Dictionnaire Électronique de Chrétien de Troyes

Electronic Dictionary of Chretien de Troyes

http://www.atilf.fr/dect

Version papier du site internet

Publié sous la direction de Pierre Kunstmann

Avec la collaboration de Hiltrud Gerner, Ineke Hardy, May Plouzeau et Gilles Souvay.

Avec le soutien financier du Conseil en Recherches en Sciences Humaines du Canada

Laboratoire de Français Ancien, Université d'Ottawa

Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française, Université de Lorraine

Décembre 2014

Introduction

Le *Dictionnaire Électronique de Chrétien de* Troyes (*DÉCT)* résulte de la collaboration d'un groupe de chercheurs: Pierre Kunstmann (Laboratoire de Français Ancien, Université d'Ottawa), qui en assume la direction et rédige les articles; Hiltrud Gerner (ATILF, CNRS & Université de Lorraine) et May Plouzeau (Université de Provence), qui révisent les articles; Ineke Hardy (LFA, Université d'Ottawa) pour la correction de la version anglaise. Gilles Souvay (ATILF, CNRS & Université de Lorraine) a la responsabilité des développements informatiques.

Les textes

Il s'agit des cinq romans de Chrétien de Troyes (*Érec*, *Cligès*, *Lancelot* (ou *Le Chevalier de la Charrette*), *Yvain* (ou *Le Chevalier au Lion*), *Perceval* (ou *Le Conte du Graal*) transcrits à partir du manuscrit *P* (BnF fr. 794). C'est le meilleur manuscrit et le seul à conserver le texte intégral des cinq romans; nous tiendrons compte des autres manuscrits dans la seconde étape du projet. Par souci d'homogénéité, nous écartons le reste de l'œuvre de Chrétien, à savoir deux chansons courtoises d'attribution certaine (la première figure dans deux manuscrits, la seconde dans douze); puis un poème d'attribution contestée, *Philomena*, qu'on peut lire dans une vingtaine de manuscrits de l'*Ovide Moralisé*; enfin un roman d'attribution fort douteuse, *Guillaume d'Angleterre*, conservé dans deux manuscrits. Il est à remarquer que ces œuvres exclues ne se trouvent dans aucun des manuscrits des cinq romans.

Les transcriptions ont été effectuées par Pierre Kunstmann au LFA. On peut les considérer comme semi-diplomatiques dans la mesure où la segmentation des mots a été modernisée et la ponctuation ajoutée, ce qui constitue déjà une première interprétation critique du document. Une seconde intervention critique a consisté à signaler par un astérisque ce qui résulte d'une bévue du copiste : quand le signe en forme d'étoile suit immédiatement les lettres d'un mot, la faute porte sur ce mot. Dans les citations du lexique, l'astérisque est généralement suivi, entre crochets droits, d'une proposition de correction, introduite par l'abréviation *l.* "Lire plutôt".

Lemmatisation

Les lemmes retenus dans le *DÉCT* sont ceux de la version électronique du *Tobler-Lommatzsch*, à laquelle sont empruntés les indices numériques de désambiguïsation (*tor*[1], *tor*[2], *tor*[5], par exemple). Il arrive exceptionnellement que le *DÉCT* s'écarte de ce répertoire de lemmes; ainsi, comme le *Dictionnaire du Moyen Français*, il distingue entre *afoler*[1] (étymon : FULLARE) et *afoler*[2] (étymon : FOLLIS) ou entre *assomer*[1] (étymon : SOMNUS) et *assomer*[2] (étymon : SUMMA), alors que le *Tobler-Lommatzsch* les confond. Pour des raisons de commodité, les adverbes de manière se terminant par le suffixe - *ment*, qui sont traités, dans *Tobler-Lommatzsch*, sous l'entrée du mot dont ils sont dérivés, sont, au contraire, extraits dans le *DÉCT*, qui leur confère le plein statut de lemme.

Mais c'est essentiellement avec les lemmes grammaticaux que ce dictionnaire prend quelque distance par rapport au *Tobler-Lommatzsch* ; le terrain est piégé : le choix du lemme est parfois discutable, l'analyse grammaticale souvent contestable. C'est en particulier le cas de certains déterminants du substantif,

pour lesquels des corrections ont été nécessaires (voir par exemple le cas des possessifs et la création du lemme *son*[4]). Les lemmes écartés se retrouvent, de toute façon, après le code T-L, dans la liste des dictionnaires figurant sous l'entrée.

Pour les noms propres, quand les formes ne figuraient pas dans *Tobler-Lommatzsch*, nous avons adopté les vedettes de *Foerster-Breuer*.

Le lexique

L'article type comprend les points suivants : mot vedette (avec, le cas échéant, un exposant, qui est celui du *Tobler-Lommatzsch*), indice grammatical, lemmes correspondants dans sept autres dictionnaires (F-B, T-L, GD/GDC, DEAF, AND, DMF, FEW, TLF),nombre d'occurrences; fréquence par rapport aux mots de même catégorie, fréquence par rapport au vocabulaire total; formes graphiques, avec détail des modes, temps et personnes pour les verbes. Pour la forme moderne des noms propres, nous avons suivi l'usage des traducteurs dans l'édition de la Pléiade.

Un dictionnaire en deux étapes

Nous tenions, dans la première étape du *DÉCT* (*DÉCT1*), à nous limiter à la définition des mots lexicaux (adjectifs qualificatifs, adverbes se terminant en *-ment*, substantifs, verbes) dans la copie du scribe Guiot (ms. BnF fr. 794, désormais désigné ici par le sigle *P*), un des meilleurs manuscrits et surtout le seul qui présente le texte de tous les romans. La seconde étape du *DÉCT* (*DÉCT2*) se caractérisera par un enrichissement considérable par rapport à la première version; il s'agit essentiellement de l'ajout :
- des mots grammaticaux (quelque 553 lemmes, si l'on inclut les locutions, d'après les listes d'Ollier) ;
- des variantes des autres manuscrits (variations lexicales ; variations également dans la collocation des termes ; ces variations sont nombreuses, mais impossibles à chiffrer pour l'instant) ;
- des axes de synonymie et d'antonymie.

Liste des abréviations

Les abréviations générales

abs.	absolu	**masc.**	masculin
abstr.	abstrait	**métaph.**	métaphore
adj.	adjectif	**méton.**	métonymie
adv.	adverbe	**ms.**	manuscrit
anal.	analogie	**mss**	manuscrits
cf.	confer	**nég.**	négation
coll.	collectif	**obj.**	objet
compar.	comparaison	**occ.**	occurrence
compl.	complément	**P.**	par
conj.	conjonction	**part.**	participe
concr.	concret	**partic.**	particulier

dém.	démonstratif	**pers.**	personne
dimin.	diminutif	**personnif.**	personnification
dir.	direct	**plur.**	pluriel
empl.	emploi	**prép.**	préposition
ext.	extension	**prés.**	présent
fém.	féminin	**pron.**	pronom
fig.	figuré	**pronom.**	pronominal
impers.	impersonnel	**prov.**	proverbe
indéf.	indéfini	**qq.**	quelque
indir	indirect	**qqc.**	quelque chose
interj.	interjection	**qqn**	quelqu'un
intrans.	intransitif	**réfl.**	réfléchi
iron.	ironie	**sing.**	singulier
l.	lire plutôt	**subst.**	substantif
loc.	locution	**trans.**	transitif

Les dictionnaires

AND	Anglo-Norman Dictionary	**GD**	Godefroy
DEAF	Dictionnaire Étymologique d'Ancien Français	**GDC**	Godefroy Complément
DMF	Dictionnaire du Moyen Français	**T-L**	Tobler-Lommatzsch
F-B	Foerster-Breuer	**TLF**	Trésor de la Langue Française
FEW	Französisches Etymologisches Wörterbuch		

La flexion verbale

Impér.	impératif	**Inf.**	infinitif
Ind. cond.	indicatif conditionnel	**P. pa.**	participe passé
Ind. fut.	indicatif futur	**P. pr.**	participe présent (et gérondif)
Ind. impf.	indicatif imparfait	**Subj. impf.**	subjonctif imparfait
Ind. p. s.	indicatif passé simple	**Subj. pr.**	subjonctif présent
Ind. pr.	indicatif présent		

Les textes

Cl	Cligès	**Pe**	Perceval
Er	Érec	**Yv**	Yvain
La	Lancelot		

Les manuscrits

Les sigles utilisés sont ceux de l'édition de la Pléiade.

A Annonay (Serrières)
B Berne, Burger Bibliothek 354
Ch Chantilly, Musée Condé, 472
Cl Clermont-Ferrand, Bibliothèque Municipale, 248
Vers incorporés dans *Cristal et Clarie*
Éd Édimbourg, National Library of Scotland, 1915
Es Escurial M.III.21
Vers cités par Fauchet
Florence, Bibliothèque Riccardienne, 2756
F Florence, Bibliothèque Riccardienne, 2943
Bibliothèque de l'Institut de France, 4676
L1 Londres, Herald's College, Arundel XIV
L2 Londres, British Museum, Add. 36614
Lyon, Bibliothèque Municipale, 984
M1 Montpellier, Bibliothèque de la faculté de Médecine, H 249
M2 Montpellier, Bibliothèque de la faculté de Médecine
Mo Modène, Archivio d'Este, Ministerio Affari Esteri : Atti segreti, F6 Miscellanea
Ms1 Mons, Archives de l'État
Ms2 Mons, Bibliothèque Universitaire et Publique, 331/206
Oxford, Bibliothèque Bodléienne, Michaël 569
P BnF fr. 794
P1 BnF fr. 375
P3 BnF fr. 1374
P4 BnF fr. 1376
P5 BnF fr. 1420
P6 BnF fr. 1429
P7 BnF fr. 1433
P8 BnF fr. 1450
P9 BnF fr. 1453
P10 BnF fr. 1638
P11 BnF fr. 12560
P12 BnF fr. 12576
P13 BnF fr. 12577
P14 BnF fr. 12603
P15 BnF fr. 24403
P16 BnF, nouv. acq. fr. 6614
Pr Princeton, Firestone Library, Garrett 125
S.G. Bibliothèque Sainte-Geneviève, 1269

To Tours, Bibliothèque Municipale, 942
Tu Turin, Bibliothèque Nationale, L I 13
V Vatican, Christine, 1725

Références bibliographiques

Éditions et traductions des romans de Chrétien de Troyes

Buridant, Claude / Trotin, Jean, 1972. *Le Chevalier au Lion (Yvain)*, Paris, Champion.

Busby, Keith (éd.), 1993. *Le Roman de Perceval ou le Conte du Graal*, Tübingen, Max Niemeyer.

Croizy-Naquet, Catherine (éd. et trad.), 2006. *Le Chevalierde la Charrette*, Paris, Champion (Champion Classiques).

Dembowski, Peter (éd. et trad.), 1994. *Érec et Énide*, voir Poirion.

Dufournet, Jean (trad.), 1997. *Perceval ou le Conte du Graal*, Paris, GF-Flammarion.

Foerster, Wendelin (éd.), 1884-1932. « Grosse Ausgabe » *Christian von Troyes sämtliche Werke*, Halle, Max Niemeyer (t. I : *Cligès*, 1884 ; t. II : *Der Löwenritter (Yvain)*, 1887 ; t. III : *Erec und Enide*, 1890 ; t. IV : *Der Karrenritter und Wilhelmsleben*, 1899.

Foerster, Wendelin (éd.), 1888-1912. « Kleine Ausgabe », *Romanische Bibliothek*, Halle, Max Niemeyer (n° 1 : *Cligés*, 1888, 1910[3] ; n° 5 : *Yvain (der Löwenritter)*, 1891, 1912[4] ; n° 13 : *Erec und Enide*, 1896, 1909[2]).

Foulet, Alfred / Uitti, Karl (éds et trads), 1989. *Le Chevalier de la Charrette*, Paris, Bordas, Classiques Garnier.

Foulet, Lucien (trad.), 1947. *Perceval le Gallois ou le Conte du Graal*, Paris, Stock.

Frappier, Jean (trad.), 1962. *Le Chevalier de la Charrette*, Paris, Champion.

Fritz, Jean-Marie (éd. et trad.), 1992. *Érec et Énide*, Paris, Le Livre de Poche (Lettres Gothiques). Voir Zink 1994.

Gregory, Stewart (éd.), 1993. *Cligès*, voir Luttrell.

Harf-Lancner, Laurence (éd. et trad.), 2006. *Cligès*, Paris, Champion (Champion Classiques).

Hilka, Alfons (éd.), 1932. *Christian von Troyes sämtliche Werke*, Halle, Max Niemeyer (t. V : *Der Percevalroman*).

Hult, David (éd. et trad.), 1993. *Le Chevalier au Lion*, Paris, Le Livre de Poche (Lettres Gothiques). Voir Zink 1994.

Lecoy, Félix (éd.), 1973-1975. *Les romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot (BN fr. 794). V. Le Conte du Graal*, 2 vol., Paris, Champion (CFMA 100, 103).

Louis, René (trad.), 1984. *Érec et Énide*, Paris, Champion.

Luttrell, Claude / Gregory, Stewart (éds), 1993. *Cligès*, Cambridge, Brewer (Arthurian Studies 28).

Méla, Charles (éd. et trad.), 1990. *Le Conte du Graal*, Paris, Le Livre de Poche (Lettres Gothiques). Voir Zink 1994.

Méla, Charles (éd. et trad.), 1992. *Le Chevalier de la Charrette*, Paris, Le Livre de Poche (Lettres Gothiques). Voir Zink 1994.

Méla, Charles (éd. et trad.), 1994. *Cligès*, Paris, Le Livre de Poche (Lettres Gothiques). Voir Zink 1994.

Meyer, Kajsa (éd.), 2006. *Transcription synoptique des manuscrits et fragments du Chevalier au Lyon par Chrétien de Troyes*, Ottawa, Laboratoire de Français Ancien (accessible à l'adresse www.lfa.uottawa.ca/activites/textes/kmeyer/kpres.html).

Micha, Alexandre (éd.), 1957. *Les romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot (BN fr. 794). II. Cligès*, Paris, Champion (CFMA 84).

Micha, Alexandre (trad.), 1978. *Cligès*, Paris, Champion.

Poirion, Daniel (éd. et trad.), 1994. *Chrétien de Troyes. Œuvres complètes*, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade 408).

Reid, T. B. W. (éd.), 1942. *Chrestien de Troyes, Yvain. The critical Text of Wendelin Foerster with Introduction, Notes and Glossary*, Manchester, Manchester University Press.

Roach, William, (éd.), 1959. *Le Roman de Perceval ou Le Conte du Graal*, Genève, Droz (Textes Littéraires Français 71).

Roques, Mario (éd.), 1952. *Les romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot (BN fr. 794). I. Érec et Énide*, Paris, Champion (CFMA 80).

Roques, Mario (éd.), 1958. *Les romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot (BN fr. 794). III. Le Chevalier de la Charrette*, Paris, Champion (CFMA 86).

Roques, Mario (éd.), 1960. *Les romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot (BN fr. 794). IV. Le Chevalier au Lion*, Paris, Champion (CFMA 89).

Rousse, Michel (trad.), 1990. *Le Chevalier au Lion*, Paris, GF-Flammarion.

Uitti, Karl (éd.), 1994. *Yvain ou le Chevalier au Lion*, voir Poirion.

Walter, Philippe, (éd. et trad.), 1994. *Cligès*, voir Poirion.

Walter, Philippe (trad.), 1994. *Yvain ou le Chevalier au Lion*, voir Poirion.

Zink, Michel (sous la responsabilité de), 1994. *Chrétien de Troyes, Romans suivis des Chansons, avec, en appendice, Philomena*, Paris, Le Livre de Poche (La Pochothèque, Classiques modernes).

Dictionnaires

AND = *Anglo-Norman Dictionary* (voir *The Anglo-Norman On-Line Hub* à <www.anglo-norman.net>).

Blumenthal, Peter / Stein, Achim (éd.), 2002. *Tobler-Lommatzsch : Altfranzösisches Wörterbuch*, DVD, Stuttgart, Steiner.

Cotgrave, Randle, 1611. *A Dictionarie of the French and English Tongues*. London, Adam Islip.

DEAF = *Dictionnaire Étymologique de l'Ancien Français*, Berlin, De Gruyter (1974-2010 : lettres G-K ; site internet : <www.deaf-page.de/fr/>)

Di Stefano, Giuseppe, 1991. *Dictionnaire des locutions en moyen français*, Montréal, CERES.

DMF = *Dictionnaire du Moyen Français*, ATILF / Université de Lorraine (site internet : <www.atilf.fr/dmf>).

FEW = Wartburg, Walter von (1922-202). *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, 25 vol., Bonn / Leipzig / Basel, Klopp / Teubner / Zbinden (voir actuellement le site de l'ATILF <stella.atilf.fr/FEW/>).

F-B = Foerster, Wendelin, 1914. *Kristian von Troyes. Wörterbuch zu seinen sämtlichen Werken*, Halle, *Romanische Bibliothek* 21 (Revu et abrégé par Breuer, Hermann, 1933).

GD / GDC = Godefroy, Frédéric (1880-1902). *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle*, 10 vol., Paris, Vieweg / Bouillon.

Hassel, James, 1982. *Middle French proverbs, sentences and proverbial phrases*, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies.

Singer, Samuel (éd.), 1995-2002. *Thesaurus Proverbiorum Medii Aevi*, Berlin, New York, Walter de Gruyter.

Tobler, Adolf / Lommatzsch, Erhard, 1925-2002. *Altfranzösisches Wörterbuch*, Berlin / Wiesbaden / Stuttgart, Steiner. Voir Blumenthal.

TLF = Imbs, Paul (1971-1994). *Trésor de la langue française ; dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècle (1789-1960)*, 16 vol., Paris, Éditions du CNRS.

TLFi = *Trésor de la langue française informatisé*, ATILF / Université de Lorraine (site internet : <atilf.atilf.fr/tlf.htm>).

Autres ouvrages

Baciu, Ioan, 1974. « La pucele as mances... escrites », *Romania*, 95, 567-568.

Buttin, François, 1965. « La lance et l'arrêt de cuirasse », *Archaeologia*, 99, 77-178.

Foerster, Wendelin, 1881. « 1. Romanische Etymologien », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 5, 95-99.

Foulet, Lucien, 1942-1943. « *N'avoir garde* », *Romania*, 67, 331-359.

Foulet, Lucien (trad.), 1947. *Perceval le Gallois ou le Conte du Graal*, Paris, Stock.

Foulet, Lucien, 1955. *The Continuations of the old French « Perceval » of Chretien de Troyes*. Vol. 3, Part II : *Glossary of the first Continuation*. Philadelphia.

Frappier, Jean, 1955-1956. « Le tour *je me sui* chez Chrétien de Troyes », *Romance Philology*, 9, 126-133.

Frappier, Jean, 1969. *Étude sur Yvain ou le Chevalier au Lion de Chrétien de Troyes*, Paris, S.E.D.E.S.

Frappier, Jean, 1977. « La blessure du Roi Pêcheur dans le Conte du Graal », in : Runte, H. R. / Niedzielski, H. / Hendrickson, W. L. (éds), *Jean Misrahi Memorial Volume. Studies in Medieval Literature*, Columbia, South Carolina, 181-196.

Gay, Victor, 1887-1928. *Glossaire archéologique du moyen âge et de la renaissance*. 2 vol., Paris, Picard.

Gerhardt, Mia Irene, 1967. *Old Men of the sea. From Neptunus to Old French luiton : the ancestry and character of a waterspirit*. Amsterdam, Utrechtse Publikatiers voor Algemene Literatuurwetenschap.

Henry, Albert (éd.), 1962. *Le Jeu de Saint Nicolas de Jehan Bodel*. Bruxelles.

Imbs, Paul, 1970. « *La Charrette* avant *La Charrette*, Guenièvre et le roman d'*Érec* », in : *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance offerts à Jean Frappier*, Genève, Droz, vol. I, 419-432.

Kleiber, Georges, 1978. *Le mot "ire" en ancien français, XIe-XIIIe siècles : essai d'analyse sémantique*. Paris, Klincksieck.

Koopmans, Jelle (éd.), 1997. *Mystère de saint Remi*. Genève, Droz.

Lecoy, Félix, 1944-1945. « Anc. fr. *a la forclose* », *Romania*, 68, 157-168.

Le Gentil, Pierre, 1973. « *Vengier Forré* », in : *Études de langue et de littérature médiévales offertes à F. Lecoy*, Paris, Champion, 307-314.

Lyons, Faith, 1970. « Le bâton des champions dans *Yvain* », *Romania*, 91, 97-101.

Matsumura, Takeshi, 1997-1998. « La terre de Jauche aux XIVe et XVe siècles : étude lexicographique », *Dialectes de Wallonie*, 25-26, 55-162.

Matsumura, Takeshi, 1999. « Les proverbes dans Jourdain de Blaye en alexandrins », *Travaux de Linguistique et de philologie*, 37, 171-215.

Ménard, Philippe, 1969. *Le rire et le sourire dans le roman courtois en France au moyen âge (1150-1250)*, Genève, Droz.

Ménard, Philippe, 1979. « Note sur le texte du *Conte du Graal* », *Senefiance*, 7, 449-457.

Ménard, Philippe, 1994. *Syntaxe de l'ancien français*, 4e édition, Bordeaux, Bière.

Menegaldo, Silvère, 2005. *Le jongleur dans la littérature narrative des XIIe et XIIIe siècles. Du personnage au masque*, Paris, Champion.

Meyer, Paul, 1885. « Les premières compilations françaises d'histoire ancienne », *Romania*, 14, 1-81.

Möhren, Frankwalt, 1980. *Le renforcement affectif de la négation par l'expression d'une valeur minimale en ancien français*, Tübingen, Max Niemeyer.

Mussafia, Adolfo, 1889. C. r. de Bartsch, Karl / Horning, Adolf, *La langue et la littérature française depuis le IXe siècle*, in : *Romania*, 18, 506-508.

Ollier, Marie-Louise, 1976. « Proverbe et sentence : le discours d'autorité chez Chrétien de Troyes », *Revue des Sciences Humaines*, 163, 329-357.

Paris, Gaston, 1883. « Études sur les romans de la Table Ronde. Lancelot du Lac. II Le Conte de la Charrette. I. Le poème de Chrétien de Troyes », *Romania*, 12, 458-534.

Plouzeau, May, 1988. « *Vert heaume*, approches d'un syntagme », *Senefiance* 24, 591-650.

Plouzeau, May, 2006. « Sur quelques occurrences de la *Vengeance Raguidel* (*noiz perciee, close Pentecoste, (a)denoncier sa feste, amer des cotes)* », *Romania*, 124, 508-520.

Plouzeau, May, 2007. *PercevalApproches. Un cours d'ancien français*, Ottawa, Laboratoire de Français Ancien (accessible à l'adresse <www.lfa.uottawa.ca/activites/textes/PercevalApproches/perceval/pages/index.html>).

Plouzeau, May, 2008. « De *z* et *s* finaux dans le corpus de Chrétien de Troyes du manuscrit BnF français 794 », in : Lepage, Yvan / Milat, Christian (éds), *Por s'onor croistre. Mélanges de langue et de littérature*

médiévales offerts à Pierre Kunstmann, Ottawa, David, 303-314.

Plouzeau, May, 2012. « En relisant *Meraugis de Portlesguez*. Notes de lexique I (*covenancier* et *covenanter*, *estendre soi*, *mors*, *taillier la broche* et *anchais*) », *Romania*, t. 130, 134-201.

Régnier, Claude, 1973. « Notes de lexicographie et de dialectologie médiévales », in : *Étude de langue et de littérature du moyen âge offerts à Félix Lecoy*, Paris, Champion, 507-517.

Roques, Gilles, 1987. « Le *vent* dans les locutions et expressions médiévales françaises », *Travaux de Linguistique et de Littérature*, 25. 1, 181-206.

Roques, Mario, 1956. « Ancien français *darcière* (?) », *Romania*, 77, 488-491.

Schulze-Busacker, Élisabeth,1984. « Proverbes et expressions proverbiales dans les romans de Chrétien de Troyes », in : *Chrétien de Troyes et le Graal*, Paris, 107-119.

Schulze-Busacker, Élisabeth, 1985. *Proverbes et expressions proverbiales dans la littérature narrative du moyen âge français. Recueil et analyse*, Paris, Champion (Nouvelle bibliothèque du moyen âge 9).

Schulze-Busacker, Élisabeth, 2004. « La culture littéraire de Chrétien de Troyes », *Romania* 112, 289-319.

Spitzer, Léo, 1941. « Dieu et ses noms », *PMLA*, 56, 13-32.

Thomas, Antoine., 1915-1917. « Anc. fr. *enfantillonge* », *Romania*, 44, 345-346.

Tilander, Gunnar, 1952. « *De sa fame ne voit mie (point)* – un problème syntaxique du vieux français », *Studia Neophilologica*, 24, 1-39.

Tilander, Gunnar (éd.), 1971. *Gaston Phébus. Livre de chasse*, Karlshamn (Cynegetica 18).

Tobler, Adolf (éd.), 1895. *Li proverbe au vilain. Die Sprichwörter des gemeinen Mannes. Altfranzösische Dichtung*, Leipzig.

Tobler, Adolf, 1905. *Mélanges de grammaire française*, Paris, Picard.

Trachsler, Richard, 1995. *Suites et Fins. Étude sur les clôtures du cycle arthurien avec étude et édition partielle du manuscrit Paris, BN f. fr. 24400 du* «Tristan» *en* prose, thèse Paris III, exemplaire dactylographié.

Uitti, Karl, 1984, « Autant en emporte *li funs* : Remarques sur le Prologue du *Chevalier de la Charrette* de Chrétien de Troyes », *Romania*, 105, 270-291.

Ulrich, J., 1902. « Proverbes ruraux et vulgaux », *Zeitschrift für französische Literatur*, 24, 1-35.

Woledge, Brian, 1979. *La syntaxe des substantifs chez Chrétien de Troyes*, Genève, Droz (Publications Romanes et Françaises 149).

Woledge, Brian, 1986-1988. *Commentaire sur Yvain (Le Chevalier au Lion) de Chrétien de Troyes*, Genève, Droz (Publications Romanes et Françaises, t. I, n° 170, v. 1-3411, 1986 ; t. II, n° 186, v. 3412-6808, 1988).

Remerciements

Nous remercions les organismes et institutions qui ont apporté un concours matériel ou financier à la réalisation de cette entreprise : le Conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada et la Faculté des Arts de l'université d'Ottawa, du côté canadien, et, du côté français, le laboratoire ATILF et ses autorités de tutelle, Université de Lorraine et le Centre National de la Recherche Scientifique. Nous tenons à remercier aussi Stephen Dörr (DEAF, Heidelberg) pour ses observations sur les lettres A et B.

Diffusion

La présente ressource est produite par le LFA et diffusée par l'ATILF à des fins de consultation pour l'enseignement et la recherche, à l'exclusion de toute exploitation commerciale. La citation d'un extrait de la ressource au sein d'une publication scientifique est autorisée sous condition de porter la mention suivante : "DÉCT : Dictionnaire Électronique de Chrétien de Troyes, http://www.atilf.fr/dect, LFA/Université d'Ottawa ATILF/Université de Lorraine".

AAISEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *aeisemant* ; T-L : *aaisement* ; GD : *aaisement*[1] ; AND : *eisement*[1] ; DMF : *aisement* ; FEW XXIV, 152a : *adjacens*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *aeisemant*.
"Soin, attention, prévenance" : Et cil la nuit s'amie fet Baignier et vestir richement, Et tant li fist d'*aeisemant* Qu'an sa biauté fu revenue. (Pe 3982).

AAISIER, **verbe**
[F-B : *aeisier* ; T-L : *aaisier* ; GD : *aaisier* ; AND : *eiser*[1] ; DMF : *aaiser* ; FEW XXIV, 152a : *adjacens*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : Inf. : *aeisier* ; P. pa. : *aeisié*, *aeisiee*, *aeisiez* ; Ind. pr. 3 : *aeise*, 6 : *aeisent*.
I. Empl. trans.
A. "Mettre qqn (qu'on accueille) à l'aise, bien le traiter" : Anquenuit mon ostel prenez : Se vos volez o moi venir, Je vos ferai mout chier tenir Et enorer et *aeisier*, Car de repos avez mestier. (Er 3979). Aprés le travail et la painne Que ele avoit le jor eüe, Si est a l'ostel bien venue, Que mout i est bien *aeisiee*. (Yv 4887). De vos meïsmes m'est avis Que vos aiez enuit esté Bien *aeisiez* et reposé. (Pe 3468).
- En partic. "Pourvoir aux besoins de qqn, lui prodiguer les soins nécessaires" : Sergent furent et escuier .L. qui la nuit veillierent; Li autre mout se traveillierent De lor oste bien *aeisier*. Biax dras et covertor mout chier Et orellier au chief li mestent Cil qui del couchier s'antremestent. (Pe 1929). Atant de la boiste se teisent; Et monseignor Yvain *aeisent* De quanqu'eles pueent ne sevent; Sel baignent et son chief li levent, Et sel font rere et reoignier (Yv 3126).
B. *Aaisier son cors.* "Se mettre à son aise" : Lanceloz ot mis son escu A l'uis de son ostel defors, Et il por *aeisier* son cors Fu desarmez et se gisoit En .i. lit qu'il mout po prisoit (La 5528).
II. Empl. pronom.
A. "Se mettre à son aise" : As ostex vienent, si s'*aeisent*, Si se desvestent et atornent, De lor beles robes s'atornent (Er 6402).
B. "Vivre à l'aise, au milieu des plaisirs" : Et cil qui avoit desreniee Vers lui la terre a la pucele, Belissant* [l. Blancheflor], s'amie la bele, Delez li s'*aeise* et delite. (Pe 2911).
C. *Soi aaisier d'aucune chose.* "Se délecter de qqc." : A sa fame volt dosnoier, Si an fist s'amie et sa drue ; En li a mise s'antendue, En acoler et an beisier ; Ne se quierent d'el *aeisier*. (Er 2438).
III. Empl. intrans. "Se mettre à son aise" : Atant la dameisele vient, Qui de lui grant joie demainne, Et jusqu'an ses chanbres le mainne Por reposer et *aeisier*. (Pe 2355).
IV. Part. passé en empl. adj.
A. [D'une pers.]
1. "Qui vit à l'aise, qui a la vie facile" : Mout lié ostel et mout joiant Vos fist, que il le sot bien feire Come prodom et deboneire, Puissanz et *aeisiez* et riches. (Pe 1907). car plus a eise Est uns malvés .c.m. tanz Que n'est uns preuz, uns conbatanz. Malvestiez est mout *aeisiee*, Por ce l'a il [= le mauvais chevalier] an pes beisiee (La 5747).
2. "Bien pourvu, qui a tout ce qu'il lui faut"
- *Aaisié d'aucune chose* : « Volantiers, sire, quant le dites. Mes mes manches sont si petites Qu'anveier ne li oseroie. Espoir se ge li anveoie, Il ne la priseroit ja rien. - Fille, ge an panserai bien, Fet li peres. Or vos teisiez, Que ge an sui bien *aeisiez*. » (Pe 5372).
- P. iron. : « (...) Chevaliers [= Gauvain sur une rosse] par male avanture, De vostre anseignement n'ai cure, Mes alez et si vos teisiez, C'or estes vos bien *aeisiez* Si con ge voloie veoir. » (Pe 6964).
3. *Aaisié de faire aucune chose.* "Physiquement capable de faire qqc." : Amis, ne vos soit grief Se ancontre vos ne me lief, Que je n'an sui pas *aeisiez*. (Pe 3097).
B. [D'une chose] "Confortable" : Li chastiax fu mout bien seanz Et bien *aeisiez* par devant* [l. dedanz]. (Pe 1336). Pres de l'eve fu li ostex Au notonier, et si fu tex Que descendre i poïst uns cuens, Si fu mout *aeisiez* et buens. (Pe 7226). Car mout est bele et *aeisiee*, Et s'est par desoz esleisiee Ceste torz, si con vos verrez (Cl 5519). Por ce li plest a converser An ce repere ci elués, Qu'an tot le mont n'a a son oés Nul si bien *aeisié* repere, Et si a fet tel meison fere Com il covient a riche roi. (Pe 3517). Et s'est si *aeisiez* cist leus Con vos verroiz jusqu'a n'a gaires. An cest leu soit vostre repaires, Et vostre amie i soit reposte. (Cl 5556). Qui voldroit leu *aeisié* querre Por s'amie metre et celer, Mout li covandroit loing aler Einz qu'il trovast si covenable. (Cl 5564). Mes li vaslez sa vesteüre Ne volt lessier, que ne preïst, Por rien qu'Ionez li deïst, Une cote avoit* [l. mout] *aeisiee*, De drap de soie, ganbeisiee, Que desoz son hauberc vestoit Li chevaliers quant vis estoit (Pe 1153). Bien poïst an .iiii.c. homes Asseoir anviron le feu, S'aüst chascuns *aeisié* leu. (Pe 3088).
- *Aaisié d'aucune chose.* "Équipé, pourvu de qqc." : « Tot est apareillié et quis, Fet Jehanz, quanqu'ele comande. De ce qu'ele vialt et demande Est ceste corz* [l. torz] bien *aeisiee*. » (Cl 6293).

AANCRER, **verbe**
[F-B : *aancrer* ; T-L : *aancrer* ; GD : *aancrer* ; GDC : *ancrer* ; AND : *ancrer* ; DMF : *aancrer* ; FEW XXIV, 543b : *ancora*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *aencré*.
Empl. pronom.
"Jeter l'ancre" : Et il s'arestent amedui Enmi l'eve; coi i esturent, Que mout bien *aencré* se furent. (Pe 3000).

ÄATINE, **subst. fém.**
[F-B : *anhatine* (*aatine*) ; T-L : *äatine* ; GD : *aatine* ; DMF : *aatine* ; FEW XVI, 179b : **hatjan*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *ahatine*.
A. "Combat, assaut"
- En partic. "Tournoi" : Demantres que fors del païs Fu la reïne, ce m'est vis, Pristrent un parlemant antr'eles Li dameisel, les dameiseles, Qui desconseilliees estoient, Et distrent qu'eles se

voldroient Marier mout prochienemant, S'anpristrent a cel parlemant Une *ahatine* et un tornoi (La 5367). ...Et firent a mout lonc termine Crier le jor de l'*ahatine* Por ce que plus i eüst genz. (La 5378). Lors li dïent : « Se vos volez A nostre *ahatine* venir, Ja ne vos an quiert retenir Ne ja nel vos contredira. » (La 5405). Voir que trop sui desconseilliez Qant je ne porrai estre la Ou toz li biens del mont sera, A l'*ahatine* ou toz asanble Li pueples, ensi con moi sanble. (La 5451). La si se sont l'andemain traites Trestotes aprés la reïne, Que veoir voldront l'*ahatine* Et qui mialz le fera ou pis. (La 5588). Mes a totes et a toz sist Que l'andemain tuit revandront A l'*ahatine* et si prandront Ces cui le jor seroit l'enors Les dameiseles a seignors (La 5728). Et la dame (...) Le voir an dist au seneschal, Comant ele l'ot anvoié La ou en avoit tornoié, A l'*ahatine* de Noauz. (La 6069).

B. "Colère, hargne"

- *Par äatine.* "D'une façon hargneuse" : Sire, dist Yonez au roi, Par mon chief, il mande par moi A la pucele la reïne, Que Kex feri par *ahatine*, Par mal de lui et par despit, Qu'il la vangera, se il vit Et s'il an puet venir an leu. (Pe 1244).

V. aussi *enhatine*

ABAIIER, **verbe**

[F-B : *abaier* ; T-L : *abaiier* ; GDC : *aboier* ; AND : *abaier* ; DMF : *aboyer* ; FEW I, 299a : *bau, bai* ; TLF : *aboyer*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *abaient*.

Empl. intrans.

"Aboyer" : Li chien aprés le cerf s'esbruient, Corent, angressent et *abaient* (Er 121).

ABAISSIER, **verbe**

[F-B : *abeissier* ; T-L : *abaissier* ; GD, GDC : *abaissier* ; AND : *abesser* ; DMF : *abaisser* ; FEW I, 273a : **bassiare* ; TLF : *abaisser*]

Fréquence : 18 occ.

Graphies : P. pa. : *abeissié, abeissiez, abessié, abessiee, abessiez* ; Ind. pr. 3 : *abeisse, abesse*, 6 : *abeissent, abessent* ; Ind. p. s. 3 : *abeissa* ; Ind. fut. 3 : *abeissera*.

I. Empl. trans. *Abaissier aucune chose*

A. Au propre "Baisser, incliner vers le bas (un pont-levis)" : Si tost s'an fuit, (...) Vers son chastel, toz esleissiez, Et li ponz li fu *abeissiez* Et la porte overte a bandon (Yv 876). Il s'an vet a la porte droit Et trueve le pont *abessié* (Pe 3375).

B. Au fig.

1. *Abaissier aucune chose*

a) "Diminuer l'intensité (d'un deuil), le calmer" : Gardez, ne vos movez por rien Tant que cist dist* [l. diaus] soit *abeissiez* (Yv 1309).

b) *Abaissier sa parole* V. *parole* "Se taire" : Qant li vavasors ot lessiee Sa parole et l'ot *abessiee*, Si l'a uns de ses filz reprise (La 2966).

c) "Amoindrir (le renom de qqn)" : Par ceste terre dïent tuit (...) que granz domages est de vos Que voz armes antrelessiez. Vostre pris est mout *abessiez* (Er 2544).

II. Empl. intrans.

Au fig.

A. "Baisser, s'amoindrir" : A un jor de Grece s'esloigne Et vers Alemaigne s'aproche, Que por blasme ne por reproche Fame a panre ne lessera, Mes s'anors an *abeissera*. (Cl 2658). Tot autresi con li solauz Estaint les estoiles menues, (...) Ausi estaignent et *abessent* Noz proesces contre les voz (Cl 4956).

B. "Diminuer (en acuité), se calmer, s'apaiser" : Maintenant *abeisse* et acoise Par le palés tote la noise (Cl 5831). N'onques la nuit lor criz n'*abeissent*, Ne ne cessent, ne fin ne prenent (Cl 5988).

III. Empl. pronom. "Se baisser, se pencher" : Et li prodom s'est *abessiez*, Se li chauça l'esperon destre. (Pe 1621).

- *Soi abaissier à aucune chose.* "Se baisser pour ramasser qqc." : Erec ne le volt plus requerre, Qu'a terre cheoir se leissa ; Mes a la lance s'*abeissa* : Cele n'i a mie leissiee Por la soe qu'il a brisiee. La lance an porte, si s'an vet (Er 3066).

ABANDONER, **verbe**

[F-B : *abandoner* ; T-L : *abandoner* ; GD, GDC : *abandoner* ; AND : *abanduner* ; DMF : *abandonner* ; FEW XV, 48b : **ban* ; TLF : *abandonner*]

Fréquence : 15 occ.

Graphies : P. pa. : *abandoné, abandonee, abandonees* ; Ind. pr. 1 : *abandon*, 3 : *abandone* ; Ind. p. s. 3 : *abandona*.

I. Empl. trans.

A. *Abandoner aucune chose (à aucun)*

1. "Livrer, donner, offrir qqc. (à qqn)" : Quanque il ot m'*abandona*, Neïs sa fille me dona (Er 6547). Car ses oncles li *abandone* Tot quanqu'il a, fors la corone (Cl 5083). Ansimant dit [la reïne]: « Je t'*abandon*, Alixandre, le cors t'amie ; Bien sai qu'au cuer ne fauz tu mie. (...) » (Cl 2304). La teste nue et le col nu Li a li gloz *abandoné*, Et il li a tel cop doné Que la teste del bu li ret (Yv 5647). Fame qui sa boche *abandone* Le soreplus de legier done (Pe 3845). Grece vos est *abandonee* Et Costantinoble donee Por le droit que vos i avez. (Cl 6601). « Frere, li rois vos done Les armes et vos *abandone*. » (Pe 4100).

- En partic. "Laisser libre un passage, ouvert à tout le monde" : N'i ot guichet ne porte close : Les issues et les antrees Furent le jor *abandonees*, N'an fu tornez povres ne riches. (Er 2004).

2. "Permettre à qqn de faire qqc., l'y autoriser" : Tiebauz a toz *abandona* Qu'il s'armassent et s'an ississent Trestuit armé cil qui volsissent. (Pe 4920). - Bele fille, fet li prodom, Ge vos comant et *abandon* Que vos aucune druerie Li anvoiez par corteisie (Pe 5360).

B. *Abandoner aucune chose à aucune chose.* "Employer (une faculté) à faire qqc." : Erec le prant et si le sone [= le cor] ; Tote sa force i *abandone* Si que mout loing an va l'oïe. (Er 6110).

C. *Abandoner aucun à aucun.* "Livrer (le corps de qqn) à qqn d'autre" : Trop seroit granz mesaventure Se si tres bele criature Et de si haut parage nee Ert a garçons *abandonee*. (Yv 4136).

D. *Abandoner aucune chose.* "Diffuser, répandre qqc." : cil ne fet mie savoir Qui s'escience n'*abandone* Tant con Dex la grasce l'an done. (Er 17).

II. Empl. pronom.

A. *Soi abandoner à aucun.* "Se donner, s'offrir à qqn" : Mes ce ne puis je pas savoir Comant puisse le cors avoir Cil a cui mes cuers s'*abandone*, Quant mes peres autrui me done, Ne je ne li os contredire. (Cl 3127).

B. Part. passé *Abandoné à aucune chose.* "Livré à qqc. (une émotion)" : Assez ot la et joie et ire, Que cil qui sont desprisoné Sont tuit a joie *abandoné* (La 3920).

ABATRE, **verbe**

[F-B : *abatre* ; T-L : *abatre* ; GDC : *abatre* ; AND : *abatre*[1] ; DMF : *abattre*[1] ; FEW XXIV, 16b : *abbattuere* ; TLF : *abattre*]

Fréquence : 42 occ.

Graphies : Inf. : *abatre* ; P. pa. : *abatu, abatue, abatuz* ; Ind. pr. 3 : *abat*, 6 : *abatent* ; Ind. p. s. 3 : *abati, abatié* ; Ind. fut. 6 : *abatront* ; Subj. pr. 3 : *abate* ; Subj. impf. 3 : *abatist*.

I. Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une chose concr.]

1. "Jeter à bas (ce qui est vertical)" : Environ moi est li garanz De mon bois qui est *abatuz*. (Yv 499). Mes je cuit, quanque* [l. ainz que] li murs faille, Faudra, ce cuit, la mers trestote Si qu'il n'en i remandra gote Ne li monz ne durera plus S'a force n'est *abatuz* [li murs] jus. (La 6944). Et il dïent qu'il n'an leiront Neant por lui, einz l'*abatront* [= la tour] Sor son cors meïsmes ancui (Pe 5846). Sire, mout vos ont fet grant honte Li meres et li eschevin, Qui asaillent des hui matin A vostre tor et si l'*abatent*. (Pe 5859).

2. "Jeter à bas (ce qui est fixé)"

- "Démonter, défaire (une tente)" : ... et consoille A un des vaslez an l'oroille Que tost aille dire le roi Que il preigne prochain conroi De ses trez destendre et *abatre* (Er 4093).

- "Faire tomber qqc." : Mes ses criers rien ne li vaut (...), Que cil par le hiaume le sache, Si que trestoz les laz an tranche, La vantaille et la coiffe blanche Li *abat* de la teste jus. (La 2909). Tantost del retorner s'atorne, Le chief de son chaceor torne, Mes si pres del roi l'ot mené (...) Que devant lui, sanz nule fable, Li *abati* desor la table Del chief .i. chapel de bonet. (Pe 934). Et cil dedanz ont *abatue* Une porte sor ces desoz, Ques ocit et esquaiche toz Cez que consilt an son cheoir. (Pe 2478).

- "Faire tomber qqc. en le détachant" : Del tranchant, non mie del plat, Le fiert si que il li *abat* De la joe une charbonee (Yv 4206).

3. "Jeter qqc. vers le bas"

- *Abatre aucune chose jus.* "Faire tomber qqc." : Qant li preitrax li fu ostez [= au cheval], L'eve del dos et des costez Et des janbes li *abat* jus. (Pe 8275).

B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]

1. "Jeter (un adversaire) à terre, le renverser" : Si bien le fiert que il *abat* Et lui et le destrier tot plat (Er 3031). Lors met le cheval es galos, Et des galoz el cors l'anbat Et fiert celui si qu'il l'*abat* Enmi le gué tot estandu (La 762). Et Percevax pas ne s'an faint, Par desor la bocle l'ataint, Si l'*abati* sor une roche (Pe 4285). Par foi, ge le vi bien *abatre*, Et vos ausi come ge fis; N'ancor ne m'est il pas avis Qu'il ait pooir del relever. (Pe 5494). ...C'onques n'avint ne fet ne fu Qu'a cest port eüst *abatu* Chevalier, por coi gel seüsse, Que ge le cheval n'an eüsse. (Pe 7152). Si hurte si que il li passe L'escu et le hauberc li quasse; Si l'*abat* el sablon menu Et tant la main, s'a retenu Le cheval et saut an la sele. (Pe 7107). Cligés s'est an l'estor anpainz Et vet querant joste et ancontre. Chevalier devant lui n'encontre Que il ne le prainge et *abate*. (Cl 4647). Puis restoit si acoardiz Qu'il n'osoit chevalier atandre, Einz le poïst *abatre* et prandre Toz li pires se il volsist. (La 5724). Ja avoit oï la novele C'uns chevaliers venuz estoit Qui l'esprevier avoir voloit ; Mes ne cuidoit qu'el siegle eüst Chevalier qui si hardiz fust Qui contre lui s'osast conbatre ; Bien le cuidoit vaintre et *abatre*. (Er 786). Cuidiez vos mialz de lui valoir Por ce que *abatu* l'avez ? Sovant avient, bien le savez, Que li foibles *abat* le fort. (Pe 8177, 8179).

- *Abatre aucun encontre terre* : Si l'a ferue et si hurtee Qu'ancontre terre l'*abati* (Pe 4161).

- "Abattre (un adversaire de son cheval)" : Sor l'escu, devant le* [l. la] poitrine, Le fiert Erec de tel vertu Que del destrier l'a *abatu* (Er 2126). ... de la lance plus d'une aune Parmi le costé li anbat ; Pasmé jus del destrier l'*abat*. (Er 3606). Veant trestoz cez qui les voient A feru Cligés Perceval, Si qu'il l'*abat* jus del cheval (Cl 4794). La Perceval ne fraint ne ploie,Ençois l'anpaint de tel vertu Que del cheval l'a *abatu*. (Pe 4244).

- [Le suj. désigne un animal] : Et uns lyons mout mervellos (...) Parmi l'uis de la chanbre saut Et monseignor Gauvain assaut Par grant corroz et par grant ire, Que (...) Totes ses ongles li anbat An son escu et si l'*abat* Si qu'a genolz venir le fet. (Pe 7606).

2. *Abatre mort aucun.* "Abattre qqn (ou un animal) à mort" : S'ancontre un chevalier venant Et joste a lui, sel fiert si fort Parmi l'uel que il l'*abat* mort. (La 2386). Mes les espees mout sovant Jusqu'as cropes des chevax colent, Del sanc s'aboivrent et saolent, Que jusque es flans les anbatent, Si que an.ii. morz les *abatent*. (La 2696).

C. [Le compl. d'obj. désigne une chose abstr.] "Mettre fin à qqc., la faire disparaître" : Quanqu'an dit a fol petit vaut, Que cil ne se fet fors debatre, Qui de fol vialt folie *abatre* (La 6330).

II. Empl. pronom. réciproque "Se faire tomber" : Si s'antraerdent par grant ire ; Li uns l'autre sache et detire, Si que sor les genouz s'*abatent*. (Er 5947).

ABÉ[1], **subst. masc.**

[F-B : *abe* ; T-L : *abé*[1] ; GDC : *abé* ; AND : *abbé*[1] ; DMF : *abbé* ; FEW XXIV, 15a : *abbas* ; TLF : *abbé*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *abes, abez*.

"Supérieur de monastère" : Cist ostex vos fu anseigniez Por mal et por honte andurer: Ce porroit uns *abes* jurer! (Yv 5110). Car a la cort avoit assez Clers et evesques et *abez*. (Er 6802). Mout ot evesques et *abez* Au lit seignier et beneïr. (Cl 3288). Asez i ot mitres et croces, Que la dameisele ot mandez Les esvesques et les *abez*. (Yv 2158). Puis comanda avant venir Les evesques et les

prieus Et les *abez* religieus Por enoindre le novel roi Selonc la crestiene loi. (Er 6796).

ABEIE, **subst. fém.**
[F-B : *abeïe* ; T-L : *abeie* ; GDC : *abaie* ; AND : *abbaie* ; DMF : *abbaye* ; FEW XXIV, 15b : *abbatia* ; TLF : *abbaye*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *abaïe*, *abaïes*.
"Monastère dirigé par un abbé ou une abbesse" : A* [+ 1 ; l. C' / D'] une jornee tot antor N'avoit chastel, vile ne tor, Ne meison fort ne *abaïe*, ospital ne herbergerie. (Er 3131). .II. mostiers an la vile avoit, Qui estoient .ii. *abaïes*, Li uns de nonains esbaïes, L'autres de moinnes esgarez. (Pe 1755).

ABEL, **nom propre (personne)**
[F-B : *Abel*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Abel*.
[Abel, fils d'Adam et Ève] : Seignor avroiz le plus gentil Et le plus gent et le plus bel Qui onques fust del ling *Abel*. (Yv 1814). Soz le sagremor gent et bel, Qui fu plantez del tans *Abel*, Sort une clere fontenele (La 6990).

ABELIR, **verbe**
[F-B : *abelir* ; T-L : *abelir* ; GD : *abelir* ; DMF : *abellir* ; FEW I, 320a : *bellus*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *abelist*, 6 : *abelissent* ; Ind. p. s. 3 : *abeli* ; Subj. pr. 3 : *abelisse*.
Empl. trans. indir. *Abelir à aucun.* "Plaire à qqn" : Dames, ainz voir ne m'*abeli* Chevaliers nus que ge veïsse, (...) Tant con fet Melianz de Liz. (Pe 4970). Et quant li rois Artus les voit [= les jeunes gens], Molt li pleisent et *abelissent* (Cl 307). Et messire Yvains est ancor A la fenestre, ou il l'esgarde; Et quant il plus s'an done garde, Plus l'ainme et plus li *abelist*. (Yv 1421). De toz max est divers li miens, Car se voir dire vos an vuel, Molt m'*abelist*, et si m'an duel, Et me delit an ma meseise. (Cl 3032). Un poindre qui li *abeli* A fet Cligés, lance sor fautre (Cl 3722). Que mes n'oï si bele joie Ne ja ne cuit que nus hom l'oie Se il ne va oïr celi Qui tant me plot et *abeli* Que je m'an dui por fos tenir. (Yv 474). Mes di moi, (...) Dameiseles que j'ai veües An cest chastel, don sont venues, Qui dras de soie et orfrois tissent, Et oevres font qui m'*abelissent* ? (Yv 5222). Lors prist congié tot maintenant, Si recovri le remenant Et comanda a Deu celi Cui ses saluz point n'*abeli*. (Pe 764). Lors s'est la reïne esmeüe, Si s'an est el palés venue, Et l'autre reïne avoec li, Cui li alers mout *abeli* (Pe 7844). Dex doint qu'ele i soit maintenue Et que li leus li *abelisse* [= à la France] (Cl 35).
- Empl. abs. : Dites se l'en puet nes veoir Rien qui por amor *abelisse*, Que l'en n'an tressaille ou palisse. (Cl 3825).
- [Suj. neutre] : Et se nos guerpirent la place, Que avoec moi ne avoec li Ne remest nus; ce m'*abeli*, Que plus n'i queroie veoir. (Yv 234).
- Empl. impers. : Cele pucele, qui la siet, M'ama des enfance et je li. A l'un et a l'autre *abeli* (Er 6004). Car onques mes ne panssai tant A nul home el siegle vivant, Et mon vuel toz jorz le verroie, Ja mes ialz partir n'an querroie, Tant m'*abelist*, quant je le voi. (Cl 917). Alixandre mout *abeli*, Qant si pres la vit aproichier Que il la poïst atoichier (Cl 1562). Li rois la pucele a veüe, (...) Et mout li plot et *abeli* Quant il la vit (Yv 5919). An la sale an vont main a main, Et celui mie n'*abeli*, Qu'il se soffrist mout bien de li. (La 1193). A celui mie n'*abeli*, Qu'il jure qu'il n'en randra point (La 1714).
Rem. Dans l'exemple suivant, comme le remarque P. Dembowski, la leçon de *P* est un contresensA cui qu'il onques *abelisse** [l. A cui que il desabelisse], Ne puet muer qu'il ne s'an isse, Que venue est l'ore et li termes. (Er 6167).V. *DESABELIR*.

ABET, **subst. masc.**
[F-B : *abet* ; T-L : *abet* ; GD : *abet* ; AND : *abet*[1] ; DMF : *abet* ; FEW XV-1, 100a : **betan*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *abet*, *abez*.
"Raillerie, plaisanterie" : « Ce que est et de coi vos sert ? - Vaslez, fet il, ce est *abez*, Qu'an altres noveles me mez Que je ne te quier ne demant ! Je cuidoie (...) Que tu noveles me deïsses Einz que de moi les apreïsses, Et tu viax que je les t'apraingne ! (...) » (Pe 213).
Rem. Le chevalier n'en veut guère au jeune homme puisqu'il ajoute : «Jel te dirai, comant qu'il praigne, Car a toi volantiers m' acort.»

ABEVRER, **verbe**
[F-B : *abevrer* ; T-L : *abevrer* ; GDC : *abevrer* ; AND : *enbeverer* ; DMF : *abreuver* ; FEW XXIV, 23a : *abbiberare* ; TLF : *abreuver*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *abevrer* ; P. pa. : *abevree* ; Ind. pr. 6 : *aboivrent*.
A. Empl. trans. "Faire boire"
1. [Un cheval] : Et tenoit hors enmi la place Uns garçons qui voloit mener Son cheval a l'aigue *abevrer* (Er 4860).
2. [Une pers.] : Et dit que tel poinne i metra (...) Que ja n'iert uns seus qui la voie, Que tot certainnemant ne croie Que l'ame soit del cors sevree, Puis qu'ele l'avra *abevree* D'un boivre qui la fera froide, Descoloree, pale, et roide (Cl 5394).
- *Abevrer aucun d'aucune chose*
[Dans un contexte métaphorique] : Aprés le message des ialz Vient la dolçors (...) Des beisiers qui amor atraient ; Andui cele dolçor essaient, Que les cuers dedanz en *aboivrent* Si qu'a grant poinne se dessoivrent. (Er 2045).
B. Empl. pronom. *Soi abevrer d'aucune chose.* "S'abrever de qqc., boire qqc. abondamment" : Mes les espees mout sovant Jusqu'as cropes des chevax colent, Del sanc s'*aboivrent* et saolent, Que jusque es flans [li chevalier] les anbatent, Si que an.ii. morz les abatent. (La 2694).
- [Dans un contexte métaphorique] : Cil seus moz la sostient et pest, Et toz ses max li asoage. D'autre mes ne d'autre bevrage Ne se quiert pestre n'*abevrer* (Cl 4339).

ABISME, **subst.**
[F-B : *abisme* ; T-L : *abisme* ; GDC : *abisme* ; AND : *abisme* ; DMF : *abîme* ; FEW XXIV, 62b : *abyssus* ; TLF : *abîme*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *abisme*.
A. "Gouffre terrestre de profondeur insondable"
Fondre jusqu'en abisme. "S'écrouler, s'effondrer" : si fu fiere la tormante Que nus n'an conteroit le disme, Qu'il sanbloit que jusqu'an *abisme* Deüst fondre la forez tote. (Yv 6526).
Rem. Nous retenons, dans ce cas, l'interprétation que R. Martin (DMF *abîme* A. 1.) donne de ce syntagme, contrairement aux traducteurs d'Yv, qui (à l'exception de Ph. Walter "Sombrer dans un abîme"), rattachent cette acception à la suivante "Gouffre de l'enfer"
B. "Gouffre de l'enfer"
Estre en abisme. "Se trouver dans le gouffre de l'enfer" : Mis se voldroit estre a la fuie Toz seus en si salvage terre Que l'en ne le seüst ou querre, Ne nus hom ne fame ne fust Qui de lui noveles seüst Ne plus que s'il fust en *abisme*. (Yv 2789).

ABITER, **verbe**
[F-B : *habiter* ; T-L : *abiter* ; GD, GDC : *habiter* ; AND : *habiter* ; DMF : *habiter* ; FEW IV, 368b : *habitare* ; TLF : *habiter*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *abite*.
Empl. intrans. "Habiter, demeurer (dans un endroit)" : ...un saint hermite, Qui an ceste forest *abite* (Pe 6094).

ABONDER, **verbe**
[F-B : *abonder* ; T-L : *abonder* ; GD, GDC : *abonder* ; AND : *abunder* ; DMF : *abonder* ; FEW XXIV, 59b : *abundare* ; TLF : *abonder*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *abonde*.
Empl. intrans. [D'une chose abstr. à valeur positive] "Abonder, être en abondance" : An ce destrier je n'i ai part, Einz est au chevalier del monde An cui graindre proesce *abonde*, Monseignor Gauvain le hardi. (Er 4040).

ABORRER, **verbe**
[F-B : *anborrer* ; T-L : *aborrer* ; FEW I, 643a : *burra*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *aborré*.
[Empl. trans.] "Garnir de bourre, rembourrer (un coussin de selle)" : Sont vostre panel *aborré* Et voz chauces de fer froiees Et voz banieres desploiees? (Yv 596).
REM. T-L cite notre passage et ne présente de ce mot qu'un autre exemple, tiré du chansonnier de Berne.

ABRAHAN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Abrahan*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Abrahan*.
[Abraham, patriarche biblique] : Que Dex el sain saint *Abrahan* La mete avoec les bones ames. (Pe 2960).

ABREGIER, **verbe**
[F-B : *abregier* ; T-L : *abregier* ; GDC : *abregier* ; AND : *abreger* ; DMF : *abréger* ; FEW XXIV, 25b : *abbreviare* ; TLF : *abréger*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *abregier*.
Empl. trans. "Réduire (la durée d'un état affectif)" : Vis li est qu'il doie voler Tant le fet sa joie legier. Mes la joie font *abregier* Cil qui le lierent et pristrent* [l. prindrent]. (La 4442).

ABRIVER, **verbe**
[F-B : *abrivé* ; T-L : *abriver* ; GD : *abriver* ; AND : *abrivé* ; DMF : *abriver* ; FEW I, 542b : **brivos*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *abrivé*.
Part. passé en empl. adj. *Tot abrivé*. "Lancé à toute allure" : Lors le sivent tuit *abrivé*, De mautalant tuit aïré De celui c'onques mes ne virent. (Er 3531). Si vindrent d'une grant jornee Tot anviron de la contree Et li estrange et li privé ; Tuit chevalchoient *abrivé* Tote la nuit anjusqu'au jor. (La 3496).
Rem. *Tuit*, quoique fléchi, est ici en empl. adv.

ACCIDENT, **subst. masc.**
[F-B : *accidant* ; T-L : *accident* ; GDC : *accident* ; AND : *accident* ; DMF : *accident* ; FEW XXIV, 73b : *accidens* ; TLF : *accident*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *accident*.
"Marque" : Bien aparçoit et voir li sanble Par les muances des colors Que ce sont *accident* d'amors (Cl 1580).

ACEINDRE, **verbe**
[F-B : *açaindre* ; T-L : *aceindre* ; GD : *aceindre* ; AND : *aceindre* ; DMF : *aceindre* ; FEW XXIV, 74b : *accingere*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *aceint*, 6 : *aceignent* ; Ind. impf. 3 : *aceingnoit* ; Ind. fut. 4 : *aceindrons*.
Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une personne] "Encercler, cerner" : ...tant que nos par ceste valee Vanrons sor ax si an enblee, Ses *aceindrons* a la forsclose. (Pe 2425). Armé et desarmé s'an issent Tant que les coreors *aceignent** [l. ateignent], Qui por ax movoir ne se deignent, Einz les atendent a .i. pas. (Yv 3143) Les autres mss portent «ateignent» au sens de "Rattrapper, rejoindre".
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
[D' une masse d' eau] "Entourer, environner" : Et la riviere fu desoz Qui *aceingnoit* les murs trestoz, S'avoit jusqu'an la mer son cors. (Pe 6428). « (...) De ce me puis je bien vanter Qu'il n'a, tant con la mers *aceint*, Chevalier, ou il en a meint, Nul si boen (...) cui ge feire n'an cuidasse An mout po d'ore recreant.» (La 1733).

ACENSION, **nom propre (fête)**
[F-B : *Asçansion* ; T-L : *acension* ; AND : *ascenciun* ; DMF : *ascension* ; FEW XXV, 416a : *ascensio* ; TLF : *ascension*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Acenssion*.
[Ascension] : Et dit qu'a une *Acenssion* Li rois Artus cort tenue ot, Riche et bele tant con lui plot (La 30). Qant il fors de la vile issi, Il ot autel procession Con s'il fust jor d'*Acenssion*. (Pe 2936).

ACERER, **verbe**
[F-B : *aceré* ; T-L : *acerer* ; GDC : *acerer* ; AND : *aceré*[1] ; DMF : *acérer* ; FEW XXIV, 105a : *aciarium* ; TLF : *acérer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *aceré*, *aceree*.
Part. passé en empl. adj.
[D'une épée] "Dont la lame a été garnie d'acier pour la rendre plus dure et plus tranchante" : Et lor escu n'estoient mie Tel que rien en ostast espee, Tant fust tranchanz ne *aceree*. (Yv 5616).

ACESMER, **verbe**
[F-B : *acesmer* ; T-L : *acesmer* ; GD : *acesmer* ; AND : *acesmer* ; DMF : *acesmer* ; FEW XXIV, 75b : **accismare*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *acesmer* ; P. pa. : *acesmee*, *acesmez*.
I. Empl. trans. "Parer qqn" : N'est riens que ele li acroie Qui coveigne a lui *acesmer*: Fermail d'or a son col fermer (...) Et ceinturete et aumosniere (Yv 1887).
II. Empl. pronom. "S'équiper" : N'ot pas ses armes anpruntees, Car mout se fu bien *acesmez*. (Er 3567).
III. Part. passé en empl. adj.
A. [D'une femme] "Parée" : ...Une dameisele venant, Mout tres bele et mout avenant, Bien *acesmee* et bien vestue. (La 935). Et l'aparoille, si la mainne Bien *acesmee* et bien vestue Au roi Artus (Pe 3937). Et la pucele vint plus jointe, Plus *acesmee* et plus cointe Que espreviers ne papegauz. (Pe 1794). .I. graal antre ses .ii. mains Une dameisele tenoit Et avoec les vaslez venoit, Bele et jointe et bien *acesmee*. (Pe 3211).
B. [D'un chevalier] "Équipé" : Atant ez vos .i. chevalier Qui vint a cort mout *acesmez*, De totes ses armes armez. (La 45). ...Tant qu'il oï parmi le gaut Venir .v. chevaliers armez, De totes armes *acesmez*. (Pe 102).

ACHATER, **verbe**
[F-B : *acheter* ; T-L : *achater* ; GDC : *acheter* ; AND : *achater*[1] ; DMF : *acheter* ; FEW XXIV, 66a : **accaptare* ; TLF : *acheter*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : Inf. : *acheter* ; Ind. pr. 3 : *achate*, 6 : *achatent*.
Empl. trans.
A. "Acquérir qqc. contre paiement" : Et li boens hoem estoit an painne De cuir vandre et d'*acheter* pain D'orge et de soigle sanz levain. (Yv 2877). Maint boen drap vermoil et sanguin I taint an et mainte escarlate, S'an i vant an mout et *achate*. (Pe 8554).
- Empl. abs. : Or ont bien fete lor besoigne Cil qui *achatent* et qui vandent. (Pe 2555).
- Prov. *Privez mal achate.* : Maudahez ait qui le cresra Et qui por vos se recresra, Que fieremant ne me conbate. Voirs est que privez mal *achate*: Mialz poïsse aillors barguignier, Que vos me volez angingnier. (La 1748) V. *PRIVÉ* .
B. P. ext. "Obtenir, gagner (un prix, la gloire)" : Chevalier devant lui n'encontre Que il ne le praingne et abate. D'anbedeus parz le pris *achate*, La ou il s'esmuet au joster Fet le tornoi tot arester. (Cl 4648). Mes li dui, qui si se conbatent Que par martire enor *achatent*, Se mervoillent et esbaïssent, Que si par igal s'anvaïssent... (Yv 6190).
C. Au fig. "Subir les conséquences fâcheuses d'une action" : « Sire, mout vos ont fet grant honte Li meres et li eschevin (...). S'il nel conperent et *achatent*, Ge vos an savroie mal gré. (...) » (Pe 5860).
- *Achater chierement aucune chose.* "Payer cher qqc." : Chieremant *achate* et conpere Son grant orguel et son desdaing. (Cl 462). ...maintes foiz morir veomes Chevaliers juenes et prodomes, Qui as .ii. maufez se conbatent ; L'ostel mout chieremant *achatent* (Yv 5324).

ACHEMINER, **verbe**
[F-B : *acheminer* ; T-L : *acheminer* ; GDC : *acheminer* ; AND : *acheminer* ; DMF : *acheminer* ; FEW II, 146a : *camminus* ; TLF : *acheminer*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *achemine* ; Ind. p. s. 6 : *acheminerent*.
Empl. pronom. "Se mettre en chemin" : Quant chascuns sor son cheval sist, Si s'*acheminerent* tuit troi Par le congié et par l'otroi Lor oste (La 2999).
- *Soi acheminer quelque part* : Par le congié d'ax s'*achemine* Vers le Pont soz Eve corrant (La 5048). Lors les lesse, si s'*achemine*, Par plains ne par forez ne fine Tant que il vit .i. chastel fort (Pe 6417).

ACIER, **subst. masc.**
[F-B : *acier* ; T-L : *acier* ; GDC : *acier*[1] ; AND : *acer* ; DMF : *acier* ; FEW XXIV, 104b : *aciarium* ; TLF : *acier*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : *acier*, *aciers*.
A. "Acier" : ...Mes mout li siet li hiaumes bruns Et cil haubers et cil escuz Et cil branz d'*acier* esmoluz. (Er 768). A pié sont enmi le vergier, Si s'antrevienent demanois As boens branz d'*acier* vienois (Er 5914). Tost refurent an piez sailli, Si s'antrevienent sanz jengler Plus fieremant que dui sengler, Et se fierent sanz menacier Granz cos des espees d'*acier* Come cil qui mout s'antreheent. (La 3610). Les escuz devant lor vis metent Et des ore mes s'antremetent Comant se puissent domagier As espees tranchanz d'*acier*. (La 7050). Et avoec ce ancore vit Qu'ele estoit de si bon *acier* Qu'ele ne pooit peçoier Fors que par .i. tot seul peril Que nus ne savoit mes que cil Qui avoit forgiee l'espee. (Pe 3127). Erec son fort espié d'*acier* Li

fist dedanz le cors glacier (Er 3575). Iluec vit an le jor lacier Maint hiaume de fer et d'*acier* (Er 2094). Por armer s'atorne et afaite : Premieremant se fist lacier Unes chauces de blanc *acier* (Er 2634). Et li prodon se fist chaucier Les esperons tranchanz d'*acier* Que li vaslez ot aportez (Pe 1424). Tote voies a pis d'*acier* Antor la tor asaillent cil. (Er 5830).

B. P. méton. "Lame (en acier) d'une épée" : L'espee contreval descent, L'escu jusqu'a la bocle fant, Et del hauberc lez le costé Li a plus d'un espan osté. Bien dut estre Erec afolez : Jusqu'a la char li est colez Sor la hanche li *aciers* froiz. (Er 943). Et cil autres si est de l'uevre D'Engleterre et fu fez a Londres, Ou vos veez ces .ii. arondres Qui sanblent que voler s'an doivent, Mes ne se muevent, ainz reçoivent Mainz cos des *aciers* poitevins, Sel porte Thoas li meschins. (La 5821).

ACLINER, **verbe**

[F-B : *acliner* ; T-L : *acliner* ; GD : *acliner* ; DMF : *acliner* ; FEW XXIV, 76b : *acclinare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *acline*.

Empl. pronom. "Se pencher" : Quant Lanceloz voit la reïne Qui a la fenestre s'*acline* (...), D'un dolz salu l'a saluee, (La 4585). De ses lermes, tote la face, Plore tant que ele li moille. Si s'*acline* et si s'agenoille. Tant a ploré que cil s'esvoille (Pe 1968).

ACOARDIR, **verbe**

[F-B : *acoardir* ; T-L : *acoardir* ; GD : *acoardir* ; GDC : *acouardir* ; AND : *acuardir* ; DMF : *accouardir* ; FEW II 1, 524a : *cauda* ; TLF : *accouardir*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : P. pa. : *acoardi*, *acoardie*, *acoardiz*.

I. Empl. pronom. "Devenir peureux, craintif"

- [Lors de rapports sexuels] *Soi acoardir d'aucune chose.* "S'effaroucher de qqc." : De l'amor qui est antr'ax deus Fu la pucele plus hardie : De rien ne s'est *acoardie*, Tot sofri, que qu'il li grevast ;Ençois qu'ele se relevast, Ot perdu le non de pucele (Er 2050).

II. Part. passé en empl. adj. "Peureux, craintif" : Ha! fantosme, coarde chose, Por qu'ies vers moi *acoardie* Quant vers mon seignor fus hardie? (Yv 1225).

- [Au combat] "Couard, lâche" : « Or ça, franc chevalier hardi! N'en i ait nul *acoardi*, Nostre en est la premiere joste, Coarz hom de tel mes ne goste. (...) » (Cl 3526). ...bien orent veü comant Il l'avoit fet premieremant, Com il estoit preuz et hardiz, Puis restoit si *acoardiz* Qu'il n'osoit chevalier atandre, Einz le poïst abatre et prandre Toz li pires (La 5722).

- [Dans une relation amoureuse] "Timide" : Se cele comancier ne l'ose, N'est mervoille, car sinple chose Doit estre pucele et coarde. Mes il qu'atant, de coi se tarde, Qui por li est par tot hardiz, S'est vers li seule *acoardiz* ? Dex, ceste criemme don li vient, C'une pucele seule tient, Sinple et coarde, foible et quoie (Cl 3798).

ACOILLIR, **verbe**

[F-B : *acoillir* ; T-L : *acoillir* ; GD : *acueillier*/*acueillir*/*acueudre* ; AND : *acuillir* ; DMF : *accueillir* ; FEW XXIV, 78b : **accoligere* ; TLF : *accueillir*]

Fréquence : 18 occ.

Graphies : P. pa. : *acoillie* ; Ind. pr. 2 : *aquiaus*, 3 : *aquialt*, *aquiaut*, 6 : *acuellent* ; Subj. pr. 3 : *acuelle*.

I. Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]

1. "Amasser (un butin)" : Mes de son cuer et de ses lermes Li radolcist novele amors Qui par sa terre a fet .i. cors; S'a tote sa proie *acoillie* (Yv 1361).

2. "Obtenir qqc. en retour" : . Prodom ne se doit antremetre De nule rien autrui prometre Que doner ne li puise et vuelle, Que le mau gré celui n'*acuelle* Qui sanz prometre est ses amis, Et, des que il li a promis, Si bee a la promesse avoir. (Pe 1020).

3. [Avec valeur inchoative]

- *Acoillir la droite voie.* "Se mettre en route" : Et vers la cité d'Orcanie A la droite voie *acoillie*, Car qui set voie demander Par tot le monde puet aler. (Pe 8890).

- *Acoillir son vëage.* "Commencer son voyage" : De Grece murent li message, Por voir *acuellent* lor veage (Cl 2362).

B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]

1. "Recevoir qqn" : Bien est Alixandres venuz, Car a rien qu'il vuelle ne faut, N'an la cort n'a baron si haut Qui bel ne l'apialt et *acuelle*. (Cl 385).

- *Acoillir aucun lez soi.* "Accueillir, inviter qqn auprès de soi" : Por ce qu'an gré servir le vialt [= la reine veut être agréable à Alexandre], Lez li Soredamors *aquialt*, Et furent il troi seulemant, Loing des autres a parlemant. (Cl 2228).

- [De relations sexuelles] : Mes ce ne puis je pas savoir Comant puisse le cors avoir Cil a cui mes cuers s'abandone, Qant mes peres autrui me done Ne je ne li os contredire. Et quant il [= mon père] est de mon cors sire, S'il an fet chose que ne vuelle, N'est pas droiz c'un autre i *acuelle*. (Cl 3132).

2. "Attaquer qqn" : - Gent sanz enor et sanz bonté, Fet messire Yvains, (...) Por coi m'asauz? Por coi m'*aquiaus*? Que me demandes? Que me viaus, Qui si aprés moi te degroces? (Yv 5131).

- *Acoillir aucun à l'espee.* "Affronter qqn à l'épée" : Et Cligés a l'espee *aquialt* Les .iii. qui fier estor li randent (Cl 3752).

II. Empl. pronom.

A. *Soi acoillir devant aucun.* "Se présenter devant qqn, aller le trouver" : Devant l'empereor s'*aquialt* [Cligés], Et si li prie, se lui plest, Que an Bretaigne aler le lest Veoir son oncle et ses amis. (Cl 4178).

B. [Avec valeur inchoative] "Se diriger, s'élancer (quelque part)" : Qant sa petite fille voit Que il i vet an tel meniere, Si s'*aquiaut* par un huis derriere; Ele n'a soing que nus la voie, Si s'an va tost et droite voie A l'ostel monseignor Gauvain (Pe 5208).

- *Soi acoillir à la voie.* "Se mettre en route" : Devant a la voie s'*aquialt* [li lions] Si qu'il santi desoz le vant, Si com il en aloit devant, Bestes salvages en pasture (Yv 3410).
- *Soi acoillir à / vers.* "Se diriger vers" : Meleaganz, aprés s'*aquialt* Droit a la cort le roi Artu. (La 6148). Tot droit a la meison s'*aquialt* Ou messire Gauvains estoit (Pe 5204). Tantost vers la porte s'*aquialt* [Yvains], Et ses lyeons et la pucele (Yv 5170). Et il vers la forest s'*aquialt* (Pe 3410).
- *Soi acoillir aprés.* "Partir à la poursuite de" : Et messire Gauvains s'*aquialt* Aprés la charrete poignant (La 378). Aprés le chevalier s'*aquialt* Tant que mout prés de lui s'est jointe (La 5648).

ACOINTABLE, **adj.**
[F-B : *acointable* ; T-L : *acointable* ; GD : *acointable* ; DMF : *accointable* ; FEW XXIV, 78a : *accognitus* ; TLF : *accointable*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *acointable*.
[D'une pers.] "Accueillant, aimable" : Tant fu [Enyde] gentix et enorable, De saiges diz et *acointable*, Debonere et de boen atret, Onques nus ne sot tant d'aguet Qu'an li poïst veoir folie Ne malvestié ne vilenie. (Er 2414). Amors voldroit, et je [= Soredamour] le vuel, Que sage fusse et sanz orguel, Et deboneire, et *acointable*, Vers toz por .i. seul amiable. (Cl 947).

ACOINTANCE, **subst. fém.**
[F-B : *acointance* ; T-L : *acointance* ; GDC : *acointance* ; AND : *acuintance* ; DMF : *accointance* ; FEW XXIV, 77b : *accognitus* ; TLF : *accointance*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *acointance*, *acointances*, *acontance*.
A. "Rencontre, action de faire connaissance avec qqn"
- *Avoir l'acointance d'aucun* : Et messire Gauvains a dit Que tel josteor mes ne vit, Et por ce qu'il voldroit avoir S'*acointance* et son non savoir, Dit qu'il iert, l'andemain, premiers A l'asanbler des chevaliers. (Cl 4838).

B. "Compagnie, rapport d'intimité, amitié" : « (...) Cuide moi Amors metre an voie, Qui les autres sialt desveier ? Autrui li covient aveier, Car je ne sui de rien a lui, Ja n'i serai n'onques n'i fui, Ne ja n'amerai s'*acointance*. » (Cl 515). Vostre *acointance* chiere avons, Et mout vos devriens amer, Et prisier, et seignor clamer, Qu'a vos n'est nus de nos parauz. (Cl 4948). Sire, bien ai oï De vos parler an plusors leus Et l'*acointance* de nos deus Desirroie mout a avoir, Se il ne vos doit desseoir. (Pe 4466).
- En partic. "Rencontre amoureuse" : Mes seulemant de l'*acontance* Voel feire une brief remanbrance Qui fu feite a privé consoil Entre la lune et le soloil [= Lunete et Gauvain]. (Yv 2395).

C. "Action d'affronter qqn, de l'attaquer dans un combat" : Seignor, fet il, talanz m'est pris Que de l'escu et de la lance Aille a cez feire une *acointance* Qui devant moi behorder vienent. (Cl 1282). D'en.ii. parz les lances anpoignent, Si s'antracointent et reçoivent, Si com a tel besoigne doivent. As premerienes *acointances* Percent escuz, et froissent lances (Cl 3543).

ACOINTE[1], **adj. et subst.**
[F-B : *acointe* ; T-L : *acointe*[1] ; GD : *acointe*[1] ; AND : *acuinte* ; DMF : *accointe*[1] ; FEW XXIV, 77a : *accognitus* ; TLF : *accointe*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *acointe*, *acointes*.
I. Empl. subst. masc. "Ami, compagnon" : Mout voldroie [= moi, Guivret] estre vostre *acointes* [= d'Érec] Et vostre amis d'orenavant. (Er 3856). Et li meillor et li plus cointe Volsissent estre si *acointe* [= de Cligès] (Cl 4818). Et ge [= Perceval] m'an ferai or plus cointes De ce que ge sui vostre *acointes* [= de Gauvain]. (Pe 4476). Mes de ce mout bien li avint [= à la cadette] Que chiés .i. suen *acointe* vint Dom ele estoit acointe mout (Yv 4816).
II. Empl. adj. "Qui est lié d'amitié avec qqn"
- *Estre acointe d'aucun* : Mes de ce mout bien li avint Que chiés .i. suen acointe vint Dom ele estoit *acointe* mout (Yv 4817).

ACOINTIER, **verbe**
[F-B : *acointier* ; T-L : *acointier* ; GD, GDC : *acointier* ; AND : *acuinter* ; DMF : *accointer* ; FEW XXIV, 77a : *accognitus* ; TLF : *accointer*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : Inf. : *acointier* ; P. pa. : *acointié* ; Ind. pr. 1 : *acoint*, 3 : *acointe* ; Ind. impf. 6 : *acointoient* ; Ind. p. s. 3 : *acointa*, 6 : *acointierent* ; Subj. impf. 1 : *acointasse*.
I. Empl. trans.
A. *Acointier aucun.* "Rencontrer qqn, faire connaissance avec lui" : ...de neant nel tient a geus Meliaganz, ainz le crient mout, C'onques chevalier si estolt N'*acointa* mes ne ne conut (La 3731). Et la dame mout s'esjoï Tantost con la novele oï De sa pucele qui venoit Et de ce que ele amenoit Le lyeon et le chevalier Qu'ele voloit mout *acointier* Et mout conoistre et mout veoir. (Yv 6716). N'onques en ma vie n'enpris Bataille don tant me dousisse Ne chevalier que je vousisse Tant veoir ne tant *acointier*. (Yv 6235).
Rem. Leçon défectueuse (Woledge II 146), propre à *P* ; les v. 6235-6236 ne figurent que dans ce ms.. Uitti corrige en suivant l'éd. Foerster. *P14* présente après le v. 6234 : *Et connoistre et acointier*, qui après une lacune de 4 vers rime avec le v. 6240.
B. *Acointier aucune chose à aucun.* "Faire savoir qqc. à qqn" : Et gardez bien, jel vos *acoint*, Que nus autres n'an boive point, Por ce que trop en i a po. (Cl 3247). Mes se je tost ne li *acoint*, Cist chevaliers qui ci apoint L'avra einz mort que il se gart, Que mout sanble de male part. (Er 3741). Bien vos puis dire et *acointier* Que je n'ai nul ami si chier Vers cui je m'an fainsisse pas (Er 6053).
II. Empl. pronom. *Soi acointier à aucun.* "Rencontrer qqn"
A. [Relation amicale] : Et cil, qui pas ne s'an orguelle (...) A monseignor Gauvain s'*acointe* Et as autres par un et un. Mout se fet amer a chascun, Nes messire Gauvains tant l'aimme Qu'ami et conpaignon le claimme. (Cl 388). Oïl, toz an soiez certains, Fet Clamadex, biax sire chiers, Con li plus vaillanz chevaliers A cui je onques m'*acointasse* (Pe 2855).

- [Sans obj. indir.] "Lier connaissance, lier conversation" : " .V.c. dahez ait s'ame Qui mainne an chanbre a bele dame Chevalier qui ne s'an aproche Et qui n'a ne lengue, ne boche, Ne san, dom *acointier* se sache! " (Yv 1963).
- Empl. pronom. réciproque : Si li dist : « Sire, bien vaigniez. » Et li cuens resalua lui ; *Acointié* se sont anbedui Sor une coute blanche et mole ; S'antre_acointierent de parole. (Er 3266).

B. [Relation amoureuse] : La dameisele ot non Lunete (...). A monseignor Gauvain s'*acointe*, Qui mout la prise et qui mout l'ainme, Et por ce s'amie la clainme Qu'ele avoit de mort garanti Son conpaignon et son ami (Yv 2418).

C. [Relation hostile] "Affronter un adversaire" : Aprés ces .ii. au tierz s'*acointe* ; Un chevalier mout noble et cointe Fiert si par anbedeus les flans Que d'autre part an saut li sans (Cl 1755). il n'i a chevalier si cointe, Se de la lance a lui s'*acointe*, Qu'il ne li toille les estriers. (Pe 5516).

ACOISIER, **verbe**

[F-B : *aqueisier* ; T-L : *acoisier* ; GD : *acoisier* ; DMF : *accoiser* ; FEW II-2, 1470a : **quietiare* ; TLF : *accoiser*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *acoise*.

Empl. intrans. *Aucune chose acoise.* "Qqc. s'appaise, se calme" : Maintenant abeisse et *acoise* Par le palés tote la noise (Cl 5831). Synonyme : abaissier.

ACOLER, **verbe**

[F-B : *acoler* ; T-L : *acoler* ; GD, GDC : *acoler* ; AND : *acoler* ; DMF : *accoler* ; FEW II-2, 913a : *collum* ; TLF : *accoler*]

Fréquence : 44 occ.

Graphies : Inf. : *acoler* ; Ind. pr. 3 : *acole*, 6 : *acolent* ; Ind. p. s. 3 : *acola*.

Empl. trans. "Jeter les bras autour du cou de qqn" : Et quant li rois l'a coneü, Lors l'*acole*, lors li fet joie, N'i a celui qui nel conjoie, Et messire Gauvains le sot, Qui desor toz l'*acole* et jot ; Trestuit l'*acolent* et conjoient (Cl 4999). Et cez puet an nices clamer Qui cuident qu'el les voelle amer Qant une dame est si cortoise Qu'a un maleüreus adoise Qu'ele li fet joie et *acole* (Yv 2463). Ensi parlant antre ses braz L'an porte, si a grant solaz De ce que il l'*acole* et tient, Tant que devant le palés vient. (Pe 5375). Les dames et les dameiseles Et les .ii. reïnes l'*acolent* Et de grant joie a lui parolent (Pe 8725). Grant los an font et grant parole Et li cuens meïsmes l'*acole* [= Érec], Qui sor toz grant joie an feisoit (Er 1252). La franche dame debonere La pucele au blanc cheinse *acole* Et si li dist franche parole... (Er 1613). Gauvains l'ot [= Érec], *acoler* le va (Er 4133). A cor vienent, li rois les voit, Et la reïne, qui desvoit D'Erec et d'Enyde *acoler* (Er 6409). Et li sire et la dame andui Li font grant joie et si l'*acolent* Et de lor fille li parolent (Yv 5689). Puis salue la dameisele Percevax, celi qui li rist, Si l'*acola* et si li dist... (Pe 4574).

- *Acoler et embracier* : De joie l'acole et *anbrace*, Et Erec lui de l'autre part. (Er 4136).
- *Acoler et baisier* : Et Erec, qui sa fame an porte, L'*acole* et beise et reconforte (Er 4880). Adons la rebeise et *acole*. Or n'est pas Enyde a maleise Quant ses sires l'*acole* la* [l. et] beise, Et de s'amor la raseüre. (Er 4894). Grant joie font et cil et cele, Si s'antrebeisent et *acolent*. (Er 6305). Ja n'eüssent [Yvains et Gauvains] a l'asanblee Feru de lance ne d'espee. Entrebeisier et *acoler* S'alassent einz que afoler (Yv 6107). Lors ot la mere duel estrange, Sel beise et *acole* an plorant (Pe 504). Anbedeus les *acole* et beise, Ne set li quiex d'ax plus li pleise. (Er 2303). Plorant le beisent et *acolent*, A po que de duel ne s'afolent (Er 2745). Li uns l'autre [= Érec et Guivret] beise et *acole* ; Onques de si dure bataille Ne fu si dolce dessevraille (Er 3900). Et la reïne dolcemant Les beise et *acole* ausimant (Er 4186). Beisier la vet et *acoler* Et dist : « Je sui vostre cosine... » (Er 6206).
- *Acoler et salüer* : Qant Erec voit le roi venant, A terre descent maintenant Et Enyde rest descendue. Li rois les *acole* et salue (Er 4184). Les barons salue et *acole*, Les autres a une parole Comande a Deu toz et salue. (Er 6349). Erec et Enyde les voient, Ancontre vont, plus ne deloient, Si les saluent et *acolent* (Er 6531). Devant toz le cort *acoler* L'empereriz* [l. l'empereres] et saluer. (Cl 5067). Cligés l'*acole* [= Thessala] et la salue (Cl 6221).
- *Acoler et baisier et embracier* : Cligés an la fosse se met, S'en a s'amie fors portee, Qui mout est vainne et amortee, Si l'*acole* et beise et anbrace, Ne set se duel ou joie face (Cl 6127).
- *Acoler et salüer et baisier* : Lors li vet [= Gauvain va vers Lancelot] ses braz estanduz, Si l'*acole* et salue et beise. (La 6799).
- [De jeux, ou relations, sexuels] : Et d'*acoler* et de beisier Ne li fist ele nul dongier; An leu de boivre et de mangier, Joent et beisent et *acolent* Et deboneremen parolent. (Pe 2356). Or se puet longuement deduire Delez s'amie tot a eise. Cele l'*acole* et il la beise; Si fet li uns de l'autre joie. (Pe 2574). A sa fame volt dosnoier, Si an fist s'amie et sa drue ; En li a mise s'antendue, En *acoler* et an beisier ; Ne se quierent d'el aeisier. (Er 2437). Ansanble jurent an .i. lit, Et li uns l'autre *acole* et beise : Riens nule n'est qui tant lor pleise. (Er 5201). Car a l'un et a l'autre sanble, Qant li uns l'autre *acole* et beise, Que de lor joie et de lor eise Soit toz li mondes amandez (Cl 6255). Fame, honie soies tu ! Dex te destruie et te confonde, Qu'a l'ome de trestot le monde Que tu devroies plus haïr Te leisses ensi conjoïr, Et qui te beise et si t'*acole* ! (Pe 5779). Mes de neant est a grant eise, Car neant tient et neant beise, Neant tient, a neant parole, Neant voit et neant *acole*, A neant tance, a neant luite. (Cl 3320).

ACOMPAGNIER, **verbe**

[F-B : *aconpaignier* ; T-L : *acompagnier* ; GD, GDC : *acompaignier* ; AND : *acumpainer* ; DMF : *accompagner* ; FEW II-2, 967a : *companio* ; TLF : *accompagner*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Inf. : *aconpaignier* ; Ind. pr. 3 : *aconpaigne*, *aconpaingne*, 6 : *aconpaignent*.

I. Empl. trans. *Acompagnier aucun.* "Associer qqn"

A. "Associer qqn avec soi, le prendre comme compagnon"

- Loc. prov. *Qui mauvais serjant acompagne ne puet falir qu'il ne s'en plaigne.* : ...amors de boen seignor perist Par malvés sergent qu'il norrist. Qui malvés sergent *aconpaigne* Ne puet faillir qu'il ne s'an plaigne, Quanqu'il aveigne, tost ou tart. (Cl 759).
Rem. Schulze-Busacker 1985 p. 277 rapproche ce proverbe de Morawski n° 1792 : *Ki a fol s'acompaingne drois est qui s'en repente*. Ulrich *Prov. rur.* 41. T.P.M.A.,VIII, 388, s.v. *Narr* [Chapitre : *Wer sich mit Narren abgibt, kommt zu Schaden (bereut es)*].
B. *Acompagnier aucun à aucune chose.* "Associer qqn à qqc., le faire prendre part à qqc." : Nos vos dirons la verité, Car *aconpaignier* vos volons Au duel, de coi nos nos dolons. (Cl 5763).
II. Empl. pronom. *Soi acompagnier à aucun.* "Se faire le compagnon de qqn, être de sa compagnie" : ...an Bretaigne sont li prodome Qu'enors et proesce renome, Et qui enor vialt gueaignier A ces se doit *aconpaignier* : Enor i a, et si gueaigne Qui a prodome s'*aconpaingne*. (Cl 4214). ...et messire Yvains, qui amande Toz cez qui a lui s'*aconpaignent*. (Yv 2883).

ACOMPLIR, **verbe**
[F-B : *aconplir* ; T-L : *acomplir* ; GD, GDC : *acomplir* ; AND : *accomplir* ; DMF : *accomplir* ; FEW II-2, 980a : *complere* ; TLF : *accomplir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *aconpliz*.
Empl. trans. "Effectuer, réaliser (la volonté de qqn)" : Ja fust ses voloirs *aconpliz* Quant cil de pasmeisons revint; Et li lyons son cors retint, Qui a la mort toz escorsez Coroit come pors forsenez... (Yv 3512).

ACONSIVRE, **verbe**
[F-B : *aconsiure* ; T-L : *aconsivre* ; GD : *aconcevoir / aconsievir / aconsivre* ; AND : *acunsivre* ; DMF : *aconsuivre* ; FEW II 2, 1063b : *consequi*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *aconsivre* ; P. pa. : *aconseü*, *aconseüe*.
Empl. trans.
A. *Aconsivre aucun.* "Rejoindre qqn, le rattraper" : Gauvains monte an son gringalet, Aprés le sivent dui vaslet ; Ja ont Erec *aconseü*, Mes ne l'ont mie coneü. (Er 4065). Isnelemant s'an vont par la Ou la reïne orent veüe. N'ont pas la rote *aconseüe*, Qu'il [= les gens de la troupe] s'an aloient eslessié. (La 600).
B. *Aconsivre aucune chose.* "Atteindre (un but poursuivi)" : Mes el premier chemin qu'el trueve S'an antre et va grant aleüre, Ne set ou, mes par avanture, Sanz chevalier et sanz sergent. Mout se haste, mout est an grant D'*aconsivre* ce qu'ele chace (La 6401).

AÇOPER, **verbe**
[F-B : *açoper* ; T-L : *açoper* ; GD, GDC : *achoper* ; DMF : *achopper* ; FEW XIII-2, 345b : *tsopp-* ; TLF : *achopper*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *açopa*.
Empl. pronom.
[D'un cheval] "S'achopper, buter du pied contre un obstacle" : Qant li vaslez el tref antra, Ses chevax si fort s'*açopa* Que la dameisele l'oï (Pe 676).

ACOPLER, **verbe**
[F-B : *acopler* ; T-L : *acopler* ; GDC : *acoupler* ; AND : *acoupler* ; DMF : *accoupler* ; FEW II-2, 1158a : *copula* ; TLF : *accoupler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *acople*.
Empl. pronom. *Soi acopler à aucun.* "Affronter qqn (dans un combat), se jeter sur lui" : Aprés ces .ii. au tierz s'*acople* (...). Le destrier broche ancontre lui, (...) Cligés de sa lance une toise Parmi le cors li a colee. (Cl 3691).

ACOR, **subst. masc.**
[F-B : *acor* ; T-L : *acor* ; GD : *acort*[2] ; AND : *acor* ; DMF : Ø ; FEW XXI, 522a : o.i.]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *acors*.
"Coin (d'une couverture)" : .IIII. sergent delivre et fort Lores d'une chanbre s'an issent, La coute as *acors* seisissent, Qui el lit estandue estoit (Pe 3332).
Rem. Ce mot n'apparaît, semble-t-il, que dans *P*; les éditeurs de ce ms. sont partagés: Lecoy conserve le mot, Poirion le remplace. Voir sur ce passage la « Note sur le texte du *Conte du Graal* » de Ménard (*Mélanges de langue et littérature françaises du moyen âge offerts à Pierre Jonin*, p. 454), qui explique ce qu'il considère ici une erreur du copiste.
REM. Le mot est donné sans traduction dans T-L; GD considère qu'il s'agit ici d'une extension de sens, à partir de "Pendants d'un manteau".

ACORDANCE, **subst. fém.**
[F-B : *acordance* ; T-L : *acordance* ; GD : *acordance* ; AND : *acordance* ; DMF : *accordance* ; FEW XXIV, 84a : **accordare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *acordance*.
"Raccomodement, réconciliation" : ...quant ele ot asez gabé Le chevalier et ranponé, Si li dona cheval et lance Par amor et par *acordance*. (La 590).

ACORDE[1], **subst. fém.**
[F-B : *acorde* ; T-L : *acorde* ; GD : *acorde* ; AND : *acord* ; DMF : *accorde* ; FEW XXIV, 84b : **accordare*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *acorde*.
"Entente, concorde" : Car s'il [= le duc de Saxe] le poïst amander, Ja ceste *acorde* ne fust feite, Einz eüst Cligés l'ame treite Del cors, se il le poïst feire. (Cl 4147). « Seignor, fet li rois, dites nos Qui a si tost mis antre vos Ceste amistié et ceste *acorde*, Que tel haïne et tel descorde I ai hui tote jor veüe. (...) » (Yv 6315).

- *Pais et acorde* : Ensi ont fet peis et *acorde* ; Mes comant que li plez soit pris, Cligés en ot et los et pris (Cl 4138). Mes querez la pes et l'*acorde*, Et g'en proierai avoec vos Que la mort Esclados le Ros, Qui fu ses sires, vos pardoint. (Yv 1968). Et s'il ne fust de parjurer Trop leide chose et trop vilainne, Ja mes a moi, por nule painne, Pes ne *acorde* ne trovast. (Yv 6759). Messire Yvains ot et antant Que ses afeires si bien prant Qu'il avra sa pes et s'*acorde* (Yv 6767). Si l'aparole [= Méléagant] come cil [= Bademagu] Qui volsist la pes et l'*acorde* (La 3427). Tant li dit et tant le chastie Que pes et *acorde* ont bastie. La pes est tex que cil li rant La reïne par tel covant... (La 3876).

ACORDE[2], nom propre (personne)
[Ø]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Acorde*.
Collocation : caractérisation ESTOUT
[Acorde, compagnon d' Alexandre] : S'an apele ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons : Premiers Cornix qu'il ama mout, Aprés lui *Acorde* l'estout... (Cl 1272).

ACORDER, verbe
[F-B : *acorder* ; T-L : *acorder* ; GD, GDC : *acorder* ; AND : *acorder* ; DMF : *accorder* ; FEW XXIV, 83b : **accordare* ; TLF : *accorder*]
Fréquence : 30 occ.
Graphies : Inf. : *acorder* ; P. pa. : *acordé*, *acordee*, *acordez* ; Ind. pr. 1 : *acort*, 3 : *acorde*, 6 : *acordent* ; Ind. p. s. 6 : *acorderent* ; Ind. fut. 1 : *acorderai* ; Impér. 2 : *acorde*.
I. Empl. trans.
A. "Mettre d'accord (plusieurs pers.)" : Si les ont ensi *acordez* [= Lancelot et Méléagant] Et departiz et desarmez. (La 3897). Sire, ne sai s'il vos sovient, Ce dit ses filz Meleaganz, Des esgarz et des covenanz Qui dit furent et recordé Qant par vos fumes *acordé* Et moi et Lancelot ansanble. (La 6276).
B. "Réconcilier (plusieurs pers.)" : Mes or vos an metez sor moi Et jes *acorderai* [= les deux soeurs], ce croi, Si bien qu'a voz enors sera Et toz siegles m'an loera. (Yv 6368).
- Empl. abs. : Environ sont les genz venues Por la bataille regarder ; Por departir et *acorder* Vint li rois Artus devant toz. (Cl 4888).
II. Empl. pronom.
A. [De pers.]
1. *Soi acorder à aucun*
a) "S'entendre avec qqn, se mettre d'accord avec lui" : Par mon consoil a lui t'*acorde* [= à Alexandre], Si li rant la corone an pes, Car bien est droiz que tu li les. (Cl 2454). Oiant trestoz ces qui sont ci Le vos covandra recorder S'a moi vos volez *acorder*. (Cl 4136). Car t'*acorde* a lui [= à Lancelot] et afeite, Si li rant quite la reïne. (La 3196). Si li dit [= à Méléagant]: « Biax filz, car t'*acorde* A cest chevalier sanz conbatre... » (La 3428).
- En partic. "Se réconcilier avec qqn" : Or est Lunete baude et liee Qant a sa dame est *acordee* (Yv 4569). Ne ne me chaut del recorder, Des qu'a lui [= à Yvain] m'estuet *acorder*. (Yv 6764).
b) "Être d'accord avec qqn" : Neporqant, certes, bien m'*acort* A malvés, qu'il n'a mie tort: S'il ne le dit, qui le dira ? (Yv 2199).
- *Soi acorder à aucun que.* "Être d'accord avec qqn sur le fait que" : Si m'*acort* de tant as Bretons Que toz jorz durra li renons (Yv 37).
c) *Soi acorder volentiers à aucun.* "Avoir de la sympathie pour qqn" : Jel te dirai, comant qu'il praigne, Car a toi volantiers m'*acort*. (Pe 221).
2. *Soi acorder à aucune chose.* "Être d'accord avec qqc., y consentir" : - Et Dex doint que vos le truissiez, Fet se cil qui bien s'i *acorde* (La 6613). Ja ne m'i porroie *acorder* A la vie qu'Isolz mena. (Cl 3110). Et dit: « Certes bien m'i *acort*: De ce n'avez vos mie tort... » (La 1617). - Vos avez droit, bien m'i *acort*. (Pe 8511).
3. [De plusieurs pers.] *Soi acorder à aucune chose.* "Se mettre d'accord sur qqc." : A cest consoil trestuit s'*acordent* (La 5103). A cest consoil tuit s'*acorderent* (La 5179). Or m'estuet que vos reconoisse Mon penser et mon parlemant A coi nos dui tant seulemant Nos somes pris et *acordé*. (Cl 5371).
- Empl. abs. : - Et oseriez vos enprandre Por moi ma fontainne a desfandre? - Oïl, voir, dame, vers toz homes. - Sachiez donc, bien *acordé* somes. Ensi sont *acordé* briemant. (Yv 2036).
- *Soi acorder que.* "Se mettre d'accord sur le fait que, convenir que" : Si dit chascuns [des mires] ce que lui sanble Tant qu'a ce s'*acordent* ansanble Que ja mes [Fenice] ne respassera Ne ja none ne passera (Cl 5680).
- *Soi acorder à ce que.* "Décider, convenir que" : A ce s'*acordent*, ce me sanble, Li plus resnable et li plus sage Qu'il an iront jusqu'au passage Del Pont soz Eve (La 5096).
B. [De choses] *Soi acorder à aucune chose*
1. "S'accorder avec / en (Musique)" : Et la tierce oevre ert de Musique, A cui toz li deduiz s'*acorde*, Chanz et deschanz et, sanz descorde, D'arpe, de rote et de viele. (Er 6709).
2. "S'harmoniser avec qqc." : Por ce tieng mon non a meillor Qu'an mon non a de la color A cui li miaudres ors s'*acorde* (Cl 965).
3. "Concorder avec qqc., en être à la hauteur" : Mes ainz que florissent seü Verrai ge, s'au ferir venons, S'au fet s'*acorde* li renons (La 6302).
C. Empl. pronom. réciproque
1. [De pers.] "S'entendre, se mettre d'accord" : Ensi sont *acordé* li frere. Alixandres li eschevist [= à Alis], Et cil li otroie et plevist Que ja en trestot son aage N'avra fame par mariage. *Acordé* sont, ami remainnent (Cl 2538).
2. [De choses] *Soi acorder ensemble.* "Pouvoir s'accorder, aller ensemble" : Ne s'*acordent* pas bien ansanble Repos et los, si con moi sanble (Cl 155).

ACORER, verbe
[F-B : *acorer* ; T-L : *acorer* ; GD : *acorer* ; DMF : *acorer* ; FEW II 2, 1170b : *cor*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : Inf. : *acorer* ; P. pa. : *acoré*, *acoree*, *acorees*, *acorez*.

I. Empl. trans. "Affliger qqn, lui briser le coeur" : « Mes ce me par a *acoré* Que ele est a li enemie. Et voir, ele ne se faint mie Qu'au pis qu'ele puet ne se face (...). » (Yv 1480). Mes qui li dona cest consoil, Qu'an Bretaigne alast demorer, Ne me poïst mialz *acorer*. (Cl 4434). De duel ai esté *acoree*, Si que par po morte ne sui. (Pe 374). - Ha ! gentix reïne enoree, De duel sui morte et *acoree* Del franc chevalier debonaire Dom an ne puet parole traire Qui ne soit de corroz ou d'ire. (Pe 7818).

II. Part. passé en empl. adj. "Affligé, découragé, qui a le coeur brisé" : Et une grant piece demorent, Qu'eles n'antendent a rien feire, Ne lor ialz n'en pueent retreire De terre, tant sont *acorees*. (Yv 5203). Lasses, tant somes *acorees* Qui si buer estions or nees, Que Dex anveié nos avoit Celui qui toz les biens savoit... (Pe 8207). *Acorez* est qui son cuer pert. Mal doit avoir qui le suen pert (Cl 4435).

ACORIONDE, **nom propre (personne)**
[F-B : *Acorionde*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Acoridomés*, *Acorionde*, *Acoriundés*.
[Acoridomés, compagnon d'Alexandre] : ...Et puis Nebunal de Micenes, Et *Acoridomés* d'Athenes (Cl 1274). Cornix et Nereüs se pasment, Au revenir lor vies blasment Corniex et *Acoriundés* (Cl 2049). De ceste chose fu messages Uns chevaliers cortois et sages Qu'on apeloit *Acorionde*, Riches d'avoir et de faconde, Et s'estoit mout bien del païs, Car d'Athenes estoit naïs. (Cl 2421).

ACORRE, **verbe**
[F-B : *acorre* ; T-L : *acorre* ; GD : *acorre* ; GDC : *acourir* ; AND : *acurre* ; DMF : *accourir* ; FEW XXIV, 92a : *accurrere* ; TLF : *accourir*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *acort*, 6 : *acorent*.
Empl. intrans. "Accourir, venir en courant" : Les genz *acorent* de toz sens, Qui a lui veoir se deduient (Cl 5076). Atant uns messages *acort*, Que il orent fet avancier Por lor venue au roi noncier (Er 6372).
- *Acorre à / encontre aucun* : Contre eles corent maintenant Antre Erec et Maboagrain Et Guivret et le roi Evrain, Et trestuit li autre i *acorent*, Si les saluent et enorent (Er 6297). Maintenant que il vint a cort, Chascuns encontre lui *acort* (Cl 4936).
- *Acorre* + compl. de lieu : si amainnent Les chevaliers enmi la cort. Et toz li pueples i *acort*, Si con a tel afeire suelent Corre les genz qui veoir vuelent Cos de bataille et escremie. (Yv 5986). Aprés aus vont plus de .xx. mile, Qui s'an vindrent droit a la cort ; Et toz li pueples i *acort* (Cl 6420).

ACOSTER, **verbe**
[F-B : *acoster* ; T-L : *acoster* ; GD, GDC : *acoster* ; AND : *acoster* ; DMF : *accoster* ; FEW II 2, 1247b : *costa* ; TLF : *accoster*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *acoster* ; P. pa. : *acostee*, *acostez* ; Ind. pr. 3 : *acoste*.

I. Empl. trans. *Acoster aucune chose*. "Poser, placer qqc. sur le côté" : Et il est descenduz tantost Et s'a talant que il li ost La sele; et il li a ostee Et por essuier *acostee*. (Pe 8272).
- *Acoster aucune chose sur aucune chose*. "Placer qqc. sur qqc., l'appuyer sur qqc." : A ses danz l'espee li oste Et sor .i. fust gisant l'*acoste* Et derriers a un tronc l'apuie, Qu'il a peor qu'el ne s'an fuie Qant il i hurtera del piz. (Yv 3508).

II. Empl. pronom.
A. *Soi acoster lez / delez aucun*. "Se placer aux côtés de qqn" : Lors se va lez lui *acoster* Et dit... (Yv 5048). Li uns delez l'autre s'*acoste* Tot maintenant et si s'an vont (Pe 5258).
B. *Soi acoster à aucune chose*. "Se placer contre qqc." : Tot ausi con cil plus se cuist, Qui au feu s'aproche et *acoste*, Est cil qui arrieres s'an oste. (Cl 591). Au mur s'est Johanz *acostez* Et tint Cligés par la main destre. (Cl 5534).
- *Soi acoster sur un lit*. "S'étendre sur un lit" : Lanceloz trestoz desarmez S'estoit sor ce lit *acostez*. La ou il jut si povremant, Atant ez vos .i. garnemant... (La 5534).
- *Soi acoster* + adv. de lieu "Se pencher (à une fenêtre)" : Et va vers le pertuis petit, (...) Et quant il i fu, si s'*acoste* Sus et jus, de lonc et de coste. Quant sa veüe a mise fors, Si com il puet esgarde, lors Vit celi qui huchié l'avoit (La 6561).
Rem. Poirion traduit ainsi : « il prend appui pour voir en haut, en bas, en face et sur les côtés »

ACOSTUMANCE, **subst. fém.**
[F-B : *acostumance* ; T-L : *acostumance* ; GD : *acostumance* ; DMF : *accoutumance* ; FEW II-2, 1091b : *consuetudo*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *acostumance*.
Loc. adv. *Par acostumance*. "Par habitude" : Li foibles hom porte la some, Par us et par *acostumance*, C'uns autres de plus grant puissance Ne porteroit por nule rien. (Yv 3575).

ACOSTUMEEMENT, **adv.**
[F-B : *acostumeemant* ; T-L : *acostumeement* ; AND : *acustumeement* ; DMF : *accoutumément* ; FEW II-2, *consuetudo*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *acostumeemant*.
"Suivant la coutume" : Ausi con por oïr les ogres Vont au mostier a feste anel, A Pantecoste ou a Nöel, Les genz *acostumeemant*, Tot autresi comunemant Estoient la tuit aüné. (La 3521).

ACOSTUMER, **verbe**
[F-B : *acostumer* ; T-L : *acostumer* ; GD : *acostumer* ; GDC : *acoustumer* ; AND : *acustumer*[1] ; DMF : *accoutumer* ; FEW II, 1091b : *consuetudo* ; TLF : *accoutumer*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Inf. : *acostumer* ; P. pa. : *acostumé*, *acostumez*.

I. Empl. trans. *Acostumer aucune chose*. "Avoir l' habitude de qqc." : An puet tel chose *acostumer* Qui mout est greveuse a retrere; Quant an le vialt, nel puet an fere. (Yv 2524).
- *Avoir acostumé* + pron. remplaçant une construction à l'inf. : Cil le font qui le doivent faire Et qui *acostumé* l'avoient. (Pe 3245). L'andemain, si tost con il pot Veoir que li jorz aparut, Si se leva si con il dut, Qu'*acostumé* l'avoit ensi (Pe 7247). Ce que Morz a *acostumé* Ne puet müer qu'ele ne face (Cl 5772).
- *Si com aucun a acostumé (de faire)* : Et li lyeons jut a ses piez, Si com il ot *acostumé*. (Yv 5439).
II. Part. passé en empl. adj. *Acostumé de* + pron. remplaçant une construction à l'inf. "Habitué à" : Erec mout riche ostel tenoit, Que bien an ert *acostumez* (Er 3257).

ACOTER, **verbe**
[F-B : *acoter* ; T-L : *acoter* ; GD : *acoter* ; AND : *acuter*[1] ; DMF : *accoter* ; FEW XXIV, 88b : *accubitare* ; TLF : *accouder*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *acoder* ; P. pa. : *acotez*.
Empl. pronom. "S'accouder" : Delez li se fu *acotez*, Et tuit se furent trait en sus, Si que pres d'ax ne se sist nus Qui lor paroles entandist. (Cl 5102). Et messire Yvains lors s'en antre El vergier, aprés li sa rote ; Voit apoié desor son cote .I. riche home qui se gisoit Sor .i. drap de soie ; et lisoit Une pucele devant lui En .i. romans, ne sai de cui. Et por le romans escoter S'i estoit venue *acoder* Une dame, et s'estoit sa mere (Yv 5360).

ACREANTER, **verbe**
[F-B : *acreanter* ; T-L : *acreanter* ; GD : *acreanter* ; DMF : *acréanter* ; FEW II, 1304a : *credere*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : P. pa. : *acreanté* ; Ind. pr. 1 : *acreant*, *acreanz*, 3 : *acreante* ; Impér. 5 : *acreantez* ; Subj. pr. 3 : *acreant*.
Empl. trans. *Acreanter aucune chose (à aucun)*
A. "Assurer qqc. à qqn"
1. "Promettre qqc. (à qqn)" : Et cil li ont *acreanté* Que ja ne li seront contraire De chose que il vuelle faire. (Cl 1812). Ja te doiz tu couchier o moi, Si con tu m'as *acreanté*. (La 1075). ...Que je serai aillors que ci, Demain a ore de midi, Si con je l'ai *acreanté*. (Yv 3943).
- *Acreanter (à aucun) que* : Mes il lor jure et *acreante* Qu'il n'an manra ja conpaignon, Se sa fame solemant non. (Er 2688). Lors ont andui *acreanté* Qu'il an feront sa volanté Tot ensi com il le dira. (Yv 6371). Lors a li rois *acreanté* Qu'il iert tot a sa volanté (La 3417). Et il lor a *acreanté*, Ainz qu'il seüst lor volanté, Qu'il feroit quanqu'eles voldroient. (La 5389). Lors li a Kex *acreanté* Qu'il remandra, mes que li rois Otroit ce qu'il voldra einçois (La 154). S'estuet la reïne l'otroit Et que Lanceloz l'*acreant* Que, se cil le fet recreant, Qu'ele avoec lui s'an revanra (La 3891).
2. [En incise] "Assurer, garantir qqc. à qqn" : An cest servise avras grant preu Que tu m'as fet, ce t'*acreant*. (La 2937). Sire, grant bonté Me feroiz, ce vos *acreant*, Se vos mon anel an presant Me portez a m'amie chiere (Pe 8543).
B. "Accorder qqc. à qqn"
1. *Acreanter à aucun sa volenté / son voloir*. "Consentir à la volonté de qqn" : Creantai li sa volanté, Et quant li oi *acreanté*, Si vost ancor que li plevisse. (Er 6014). Et chascun jor tant l'en apressent [= Alis] Que par lor grant engresseté L'ont de sa fiance gité Et lor voloir lor *acreante* (Cl 2607). Qant Cligés ot sa volanté, Si li a tot *acreanté*, Et dist que mout sera bien fet. (Cl 5222). Puis qu'il li ot *acreanté* Son voloir* [l. pleisir] et sa volenté, Si l'enmainne jusqu'an un baile (La 965).
2. *Acreanter aucune chose à aucun*. "Accorder (une faveur, un don) à qqn" : Si li dist: « Ma tres chiere dame, (...) Une chose m'*acreantez*, Por vostre enor et por la moie. » (Yv 2552). Mes .i. don voel de vos avoir. - Ostes, quel don ? Jel voel savoir. - Einz le m'avroiz *acreanté*. - Biax ostes, vostre volanté Ferai, mes que honte n'i aie. (Pe 7383). Or a bien feite sa besoingne Li vaslez, qui mout an fu liez Qant 1i dons li fu otroïez Qu'il tant desirroit a avoir. « Sire, fet il, volez savoir Que vos m'avez *acreanté* ? » (Cl 105).
3. "Accorder, admettre (une proposition)" : Ja tant sovant nel remanbrasse Se plus d'un autre ne l'amasse. Or l'aim. Or soit *acreanté*. Si an ferai ma volanté, Voire, mes qu'il ne li desplaise. (Cl 921).
- *Acreanter aucune chose à aucun* : « (...) De ce me puis je bien vanter Qu'il n'a, tant con la mers aceint, Chevalier (...) cui ge feire n'an cuidasse An mout po d'ore recreant.» Li peres dit: «Je t'*acreant*, Biax filz, ensi le cuides tu, Tant te fies an ta vertu (...). » (La 1738). « (...) De tel estre et de tel sanblant Le porriens nos tost trover Que je t'i leiroie esprover Et conbatre a ta volanté. » Lors li a cil *acreanté* Mau gré suen, quant feire l'estuet (La 1810).

ACROIRE, **verbe**
[F-B : *acroire* ; T-L : *acroire* ; GD : *acroire* ; AND : *acreire* ; DMF : *accroire* ; FEW II 2, 1298b : *credere* ; TLF : *accroire*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Inf. : *acroire* ; P. pa. : *acreü* ; Ind. pr. 3 : *acroit* ; Ind. p. s. 6 : *acrurent* ; Subj. pr. 3 : *acroie*.
Empl. trans.
A. "Emprunter / prêter"
1. "Emprunter" : Ce jor furent jugleor lié, Car tuit furent a gré paié. Tot fu randu quanqu'il *acrurent* Et mout bel don doné lor furent (Er 2057). Si ot .i. hiaume el chief lacié Qui tant i estoit bien assis Que il ne vos fust mie avis Qu'anprunté n'*acreü* l'eüst (La 2673).
- Au fig. [Le compl. d'obj. désigne des coups qu'on reçoit] : Mout sont andui li vasal large De cos doner a grant planté, S'a chascuns boene volanté De tost randre ce qu'il *acroit*, Ne cil ne cist ne s'an recroit, Que tot sanz conte et sanz mesure Ne rande chetel et ousure Li uns a l'autre sanz respit. (Cl 4037).
2. "Prêter" : N'est riens que ele [= Lunete] * li *acroie* [= à Yvain] Qui coveigne a lui acesmer (Yv 1886).
Rem. Cette leçon de *P*, isolée, est erronée; les autres mss (à l'exception de *M2*) portent *qu'ele ne li acroie*; *ne* est indispensable au sens.
B. "Croire"

Faire acroire à aucun que + complét. "Faire croire qqc. à qqn" : - Sire, fet il, donc me manti La dameisele, qui me dist Et por voir *acroire* me fist C'une foiz i passoit le jor Ses amis por la soe amor. (Pe 8332). Mes ne vos voel pas feire *acroire*, Mançonge sanbleroit trop voire, Tables fussent mises a tire En un palés ; ja nel quier dire. (Er 6861).

ACROISTRE, **verbe**
[F-B : *acroistre* ; T-L : *acroistre* ; GDC : *acroistre* ; AND : *acreistre* ; DMF : *accroître* ; FEW II 2, 1327b : *crescere* ; TLF : *accroître*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Ind. pr. 1 : *acrois*, 3 : *accroist*, *acroist* ; Ind. impf. 3 : *acroissoit*.
I. Empl. trans. "Augmenter qqc. (en nombre, en importance)"
- [Domaine concr.] : Et cil est a son avoir sers Qui toz jorz l'amasse et *acroist*. (Cl 161). De .v.c. chevaliers galois Vostre bataille vos *acrois*, Et de mil sergenz de ma terre. (Cl 1438).
- [Domaine moral, soc.] : Mout cuideroit bien esploitier ; Cuideroit ? et si feroit il, S'il *acroissoit* l'enor son fil. (Cl 96).
. Prov. *Tels cuide vengier sa honte qui l'accroist.* : Mes tiex cuide, se il li loist, Vangier sa honte qui l'*accroist*. (Cl 2892) V. *HONTE*.
II. Empl. intrans. [Domaine affectif] "Augmenter, croître" : Et ce que li uns l'autre voit, Ne plus n'an puet dire ne feire, Lor torne mout a grant contraire Et l'amors *acroist* et alume (Cl 583). Mes de toz amanz est costume Que volantiers peissent lor ialz D'esgarder, s'il ne pueent mialz, Et cuident, por ce qu'il lor plest Ce dont amors *acroist* et nest, Qu'aidier lor doie, si lor nuist (Cl 588).

ADAN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Adan*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Adan*, *Adanz*.
[Adam, le premier homme] : Sires seroiz de Roadan, Qui fu fez des le tans *Adan* (Er 1320). De la voire croiz i avoit, Ou Damedex por nos s'estoit Crocefiez et tormantez, Qui de prison nos a gitez Ou nos estiens trestuit pris Par le pechié que fist jadis *Adanz* par consoil d'aversier. (Er 2333). Onques ancor ne me conut Si com *Adanz* conut sa fame. (Cl 5179). Puis que Dex la premiere fame Ot de la coste *Adan* formee, Ne fu dame si renomee (Pe 7929).

ADESER, **verbe**
[F-B : *adeser* ; T-L : *adeser* ; GD : *adeser* ; AND : *adeser* ; DMF : *adeser* ; FEW XXIV, 135a : *addensare*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : Inf. : *adeser* ; Ind. pr. 3 : *adoise* ; Ind. p. s. 3 : *adesa* ; Subj. pr. 3 : *adoist* ; Subj. impf. 3 : *adesast*.
I. Empl. trans. *Adeser aucun.*
A. "Atteindre, toucher qqn" : Del chief de la lance l'*adoise* A l'esperon, si qu'il ne poise Au chevalier s'il l'esveilla, Que si tres soavet bota L'esperon que mal ne li fist (Pe 6343). Le pel a a .ii. mains levé Et cuide ferir, mes il faut, Car li lyons en travers saut, Si pert son cop et chiet en vain Par delez monseignor Yvain, Que l'un ne l'autre n'*adesa*. (Yv 4227). Sor les escuz par tel esforz S'antrefierent des fers tranchanz Que parmi les escuz luisanz Passa de chascun une toise ; Mes li uns l'autre an char n'*adoise*, Ne lance brisiee n'i ot. (Er 5898). Et cele s'an est correciee, Si s'est por li ferir dreciee. Les dames la traient arriers, Qui la delaient volantiers, Tant que cele s'an* [l. ne l'] *adesa*, Dont mout durement lor* [l. li] pesa. (Pe 4985).
Rem. La leçon de *P* est manifestement erronée; Lecoy corrige en *n'an adesa*, mais la construction *adeser d'a.* n'est pas attestée ailleurs ; *P12, B* : *ne l'adesa*.
B. "Affronter, attaquer qqn" : Amors deffandre lor deüst, Se ele les reconeüst, Que li uns l'autre n'*adesast* Ne feïst rien qui li grevast. (Yv 6049). Ostez vostre lyeon, biax sire, Se vos plest, que plus ne m'*adoist* (Yv 5669).
II. Empl. trans. indir.
A. *Adeser à aucun.* "Toucher qqn" : Et l'empereres (...) mires querre li envoie, Mes el [= Fénice] ne vialt que nus la voie, Ne les leisse a li *adeser*. (Cl 5633).
- En partic. "Être en contact charnel avec qqn" : Cil voit que mout vileinnemant Tenoit la dameisele cil Descoverte jusqu'au nonbril; S'en a grant honte et mout l'en poise Quant nu a nu a li *adoise* (La 1084). La pucele voit bien et set Que cil sa conpaignie het Et volentiers s'an sofferroit Ne ja plus ne li requerroit, Qu'il ne quiert a li *adeser* (La 1247). La reïne a boene prison, Que nus de char a li n'*adoise*, Neïs mes filz cui mout an poise, Qui avoec lui ça l'amena. (La 3363).
- Au fig. "S'intéresser à qqn, se consacrer à lui" : Et cez puet an nices clamer Qui cuident qu'el les voelle amer Qant une dame est si cortoise Qu'a un maleüreus *adoise* Qu'ele li fet joie et acole (Yv 2462).
B. *Adeser à aucune chose.* "Toucher qqc." : Et l'espee est an son aguet Desus, qui tret et fiert et prant, Qu'ele eschape lors et descent Que riens nule *adoise* a la clef, Ja n'i tochera si soef. (Yv 917).

ADESTRER, **verbe**
[F-B : *adestrer* ; T-L : *adestrer* ; GD : *adestrer* ; AND : *adestrer* ; DMF : *adextrer* ; FEW III, 62a : *dexter*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *adestre*.
Empl. trans. *Adestrer aucun.* "Aller, chevaucher à la droite de qqn (en le guidant)" : « Dex, qui puet cil chevalier estre Qui la bele pucele *adestre* ? (...) » (Er 764). La male pucele l'*adestre*, Si l'an mainne, la deputaire, La don chevaliers ne repaire. (Pe 8204).

ADEVANCIR, **verbe**
[F-B : *adevancir* ; T-L : *adevancir* ; GD : *adevancir* ; FEW XXIV, 11a : *abante*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 6 : *adevancirent*.

Empl. trans. [Dans le temps] *Adevancir aucun.* "Devancer qqn, arriver avant lui" : Car issir les an covenist, Se ceste genz [= les traîtres] sor aus [= les Grecs] venist ; Mes il n'i vindrent mie a tans. Par le consoil et par le sans Nebunal les *adevancirent* Et defors remenoir les firent. (Cl 1973).

ADOBER, **verbe**
[F-B : *adober* ; T-L : *adober* ; GD : *adouber* ; AND : *aduber* ; DMF : *adouber* ; FEW XV-2, 77a : *dubban* ; TLF : *adouber*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : Inf. : *adober* ; P. pa. : *adobé, adobez* ; Ind. p. s. 3 : *adoba* ; Ind. cond. 3 : *adoberoit*.
Empl. trans. *Adober aucun.* "Armer qqn chevalier" : Li rois Evrains, cui niés je sui, M'*adoba* veant mainz prodomes Dedanz cest vergier ou nos somes. (Er 6021). Li vaslez antant la promesse Que l'andemain aprés la messe Le vialt ses peres *adober* (Cl 135). De novel somes *adobé*, Ancor n'avomes fet estrainne A chevalier ne a quintainne. (Cl 1288). Ne ja mes ne s'an partira De ce chevalier tant qu'il l'ait *Adobé* et chevalier fait (La 2252). An .i. jor andui li vaslet *Adobé* et chevalier furent (Pe 467). Einçois que tierce fust sonee, Ot *adobez* li rois Artus .IIII. cenz chevaliers et plus (Er 6599). N'a mie ancor .v. jors antiers Que tot cest hernois me dona Li rois Artus, qui m'*adoba*. (Pe 288). Les puceles marieroit Et les vaslez *adoberoit* Et osteroit sanz nul delais Les anchantemenz del palais. (Pe 7350).
- *Adober aucun chevalier* : Au roi d'Escavalon ala Li ainznez, et tant servi la Que chevaliers fu *adobez*. (Pe 463).
- *Adober aucun à chevalier* : Avoec celes [= les armes] que sur Dunoe Li empereres li dona, Qant a chevalier l'*adoba*, Les a fet repondre et celer. (Cl 4572).

ADOLER, **verbe**
[F-B : *adolé* ; T-L : *adoler* ; GD : *adouler* ; AND : *aduler* ; DMF : *adouler* ; FEW III, 121b : *dolus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *adolez*.
Part. passé en empl. adj. "Affligé, accablé, en proie à une grande douleur morale" : Bien pueent savoir totes genz Qu'il [= Lancelot] fu mout iriez et dolanz. Por voir, il fu si *adolez* (...) Que sa vie en ot an despit, Ocirre se volt sanz respit (La 4255).

ADONER, **verbe**
[F-B : *adoner* ; T-L : *adoner* ; GD : *adoner* ; AND : *adoner* ; DMF : *adonner* ; FEW XXIV, 136b : **addonare* ; TLF : *adonner*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *adonee*.
Empl. pronom. *Soi adonner à aucune chose.* "S'appliquer à qqc., s'y consacrer" : Ja set et de torz et de ganches, Mout s'i est ja tost *adonee*. (Pe 5383).

ADOSSER, **verbe**
[F-B : *adosser* ; T-L : *adosser* ; GD, GDC : *adosser* ; AND : *adosser* ; DMF : *adosser* ; FEW III, 145a : *dorsum* ; TLF : *adosser*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *adossez*.
Empl. trans. *Adosser aucune chose d'aucune chose.* "Soutenir, renforcer (un mur) au moyen de (pieux)" : Car li traïtres le ferma [= le château] (...) De dobles murs et de fossez, Et s'avoit les murs *adossez* De pex aguz et de darciere* [l. par derriere], Qu'il ne cheïssent par derriere* [l. perriere]. (Cl 1234).

ADOUCIR, **verbe**
[F-B : *adoucir* ; T-L : *adoucir* ; GDC : *adoucir* ; AND : *aducer*[1] ; DMF : *adoucir* ; FEW III, 175b : *dulcis* ; TLF : *adoucir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *adolcir*.
Empl. abs. "Rendre (un breuvage) plus doux, plus supportable" : Thessala tranpre sa poison, Espices i met a foison Por *adolcir* et atranprer (Cl 3211).

ADRECE, **subst. fém.**
[F-B : *adresce* ; T-L : *adrece* ; GD : *adrece* ; DMF : *adresse* ; FEW III, 84b : **directiare* ; TLF : *adresse*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *adresce*.
"Voie, sentier" : Une forest aprés le plaing Truevent et vont par une *adresce* Tant que la voie lor estresce; (La 1501).

ADRECIER, **verbe**
[F-B : *adrecier* ; T-L : *adrecier* ; GD, GDC : *adrecier* ; AND : *adrescer* ; DMF : *adresser* ; FEW III, 84a : **directiare* ; TLF : *adresser*[1]]
Fréquence : 23 occ.
Graphies : Inf. : *adrecier* ; P. pa. : *adrecié, adreciee, adreciez* ; Ind. pr. 3 : *adrece, adresce* ; Ind. p. s. 3 : *adreça*.
I. Empl. trans.
A. [D'une pers.]
1. [Le compl. d'obj. désigne une pers. ou un animal]
a) *Adrecier son cheval vers aucun.* "Diriger son cheval vers qqn" : Et la dameisele *adreça* Vers lui son palefroi anblant. (Yv 3052). Et lors li chevaliers s'*adresce* Son cheval et fet une pointe Ancontre .i. chevalier mout cointe (La 5966). Et Lanceloz sanz plus tarder L'escu par les enarmes prant, Que volentez l'art et esprant De mostrer tote sa proesce. Le col de son destrier *adresce* Et lesse corre antre .ii. rans. (La 5922).
b) [Au fig.] *Adrecier aucun d'aucune chose.* "Initier, instruire qqn (au maniement des armes)" : Qui asené et *adrecié* Le vaslet des armes eüst Tant c'un po aidier s'an seüst, Et de l'escu et de la lance, Bons chevaliers fust sanz dotance. (Pe 1280).
2. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Effectuer, réaliser" : Qant Lanceloz l'ot correcier, De la pes feire et *adrecier* Au plus qu'il onques puet se painne Tant qu'il l'a feite. (La 4456).

B. [D'une chose] "Diriger, conduire (qqn qq. part)" : Por vos fere honte ne let, Certes, ne ving ge mie ça, Mes ma voie m'i *adreça* (Pe 3784).
II. Empl. pronom.
A. [Avec indication, au moins implicite, de direction] *Soi adrecier (à / vers).* "Se diriger (vers)" : Et messire Gauvains s'*adresce* Au palefroi et tant la main Et le vialt panre par le frain (Pe 6534). Si s'*adreça* lors vers le cri, Cele part ou il l'ot oï (Yv 3339). Si s'est vers la voiz *adreciee* Tant qu'ele antre en une chauciee (Yv 4855). Quanqu'ele se pot *adrecier*, S'est vers les loges *adreciee*, Et la reïne s'est dreciee, Se li est a l'ancontre alee (La 5898). Et li hom tot adés s'an va, Qu'il nes atant,ençois s'*adrece* Mout tost vers une forterece Qui sor un tertre estoit fermee (La 2313). Tantost messire Yvains s'*adresce* Vers la tor (Yv 5120). Et li chevaliers s'*adreça* Vers la meslee maintenant; S'ancontre un chevalier venant Et joste a lui (La 2382).
- [Dans un combat] *Soi adrecier (vers / contre aucun).* "S'élancer (contre un adversaire)" : Uns des autres s'est *adreciez*, Si s'antrevienent de randon. (Er 3016). Tant que de la valee issirent Et que li niés le duc s'*adrece*, Si fiert Cligés que il le blece .I. petitet desus l'eschine. (Cl 3377). Li uns contre l'autre s'*adresce*, Si s'antredonent mout granz cos Sor les escuz qu'il ont as cos. (Er 2132). Vers le vaslet s'est *adreciez*, Sel vet ferir de tel randon Que parmi le cors a bandon Li met la lance, mort le ruie. (Cl 3384). Ne cil n'est pas sanz grant proesce Qui por joster vers lui s'*adresce*, Einz a plus los de lui atandre Que d'un autre chevalier prandre (Cl 4652). Et messire Gauvains s'*adresce* Vers lui, sel fiert si qu'il le blesce El braz et el costé mout fort (Pe 8141).
- [Le suj. désigne un animal] : Kex se pasme de la destresce, Et li chevax fuiant s'*adresce* Vers les tantes tot le troton. (La 5966).
B. [Sans indication de direction] *S'adrecier.* "Prendre la bonne direction" : N'alez pas bien; venez deça: Onques, ce cuit, ne s'*adreça* Qui fors de cest chemin issi. (La 1372).

ADROIT, **adj.**
[F-B : *adroit* ; T-L : *adroit* ; GD : *adroit*[3] ; GDC : *adroit* ; AND : *adreit* ; DMF : *adroit* ; FEW III, 90a : *directus* ; TLF : *adroit*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *adroit*, *adroite*, *adroiz*.
I. Empl. adj.
A. [D'une pers.]
1. [Idée de prestance] "Bien tourné, svelte, de belle prestance" : La reïne Guenievre voit Le chevalier bel et *adroit* (Er 150). Mar i fus, Biax chevaliers, genz et *adroiz* ! (Er 5667). Mout est *adroiz* sor ce cheval, Bien resanble vaillant vassal (Er 769). Erec chevalche lance droite, Delez lui la pucele *adroite*. (Er 748). La pucele fu mout *adroite*, Bele et bien fete, longue et droite. (Pe 7653).
- *Au cors adroit* : Mes de toz li plus biax estoit Alixandres au cors *adroit*. (Cl 1198).
2. [Idée d' habileté] "Qui agit habilement"
- *Estre adroit de faire aucune chose.* "Faire qqc. adroitement, savoir s'y prendre pour faire qqc." : De moi desarmer fu *adroite*, Qu'ele le fist et bien et bel (Yv 228).
- [Au combat] : Cist s'an vet bien lance sor fautre, Ci a chevalier mout *adroit*, Mout porte ses armes a droit (Cl 4623). Et l'une est de l'autre jalouse Si con s'ele fust ja s'espouse, Por ce que si *adroit* le voient, Qu'eles ne pansent ne ne croient Que nus d'armes, tant lor pleisoit, Poïst ce feire qu'il feisoit. (La 6019). Et cil por li se retravaille Del behorder apertemant, Por ce qu'ele oie seulemant Que il * [l. est] preuz et bien *adroiz* (Cl 2877). Cist est an toz endroiz Plus genz assez et plus *adroiz* De celui d'ier as noires armes (Cl 4722). Cligés ert el cheval *adroiz* , En la sele remest toz droiz, Qu'il n'anbrunche ne ne chancele. (Cl 3555).
B. [D' un animal] "Agile" : Armer se fet en es le pas Cil qui de totes les bontez Ot los et pris, et est montez Sor .i. cheval fort et *adroit* (Pe 4397).
II. Empl. adv. "Adroitement" : Et li vaslez a pié descent, Le cheval au chevalier prent Et les armes que il avoit Si s'an arme bel et *adroit*. (La 2390) On pourrait aussi segmenter en *a droit*, l'interprétation restant la même.

ADURÉ, **adj.**
[F-B : *aduré* ; T-L : *aduré* ; GD : *adurer* ; AND : *adurer* ; DMF : *adurer*[3] ; FEW III, 194a : *durus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *adurez*.
[D'une pers.] "Endurci, fort, robuste" : Et ja estoit messire Yvains Mout traveilliez et mout suanz, Et mout trovoit les .ii. jaianz Forz et felons et *adurez*. (Yv 5609).

AÉ, **subst. masc.**
[F-B : *aé* ; T-L : *aé* ; GD : *eé* ; AND : *eé* ; DMF : *aé* ; FEW XXIV, 235b : *aetas*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *ahé*.
A. "Âge"
- *Auques d' aé.* "D'un certain âge" : Uns chevaliers auques d'*ahé* Estoit de l'autre part del pré (La 1649).
- *De grant aé / de petit aé.* "Vieux / jeune" : N'i a nul tant de grant *ahé* Ou de petit, joie n'an face. (La 6814).
B. "Vie"
Tot son aé / Toz les jorz de son ahé. "Toute sa vie / tous les jours de sa vie" : Et neporquant .i. seul m'an nome Qui ait tesmoing de si preudome Con mes sire ot tot son *ahé*. (Yv 1683). Li rois Evrains le fist fermer, Qui l'a tenu an quiteé Trestoz les jorz de son *ahé* Et tandra trestote sa vie (Er 5358).

AERDRE, **verbe**
[F-B : *aerdre* ; T-L : *aerdre* ; GD : *aerdre* ; AND : *aerdre* ; DMF : *aerdre* ; FEW XXIV, 139a : *adhaerere*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *aerdre* ; P. pa. : *aers* ; Ind. pr. 3 : *aert*, *ahert*, 6 : *aerdent*.

I. Empl. trans. "Saisir vivement, agripper" : Or le voient [= Gauvain] et or le perdent. Il vienent la [= au pont] et si l'*aerdent* A rains, a perches et a cros. (La 5112). ...cele chiet el pavemant Et jut pasmee longuement; Et messire Gauvains l'*ahert*, Si l'an leva et pale et vert De la peor qu'ele ot eüe. (Pe 5805). Car au lyeon ne panront pes Ne n'avront, tant con vis les sache. L'un en *aert* et si le sache Par terre, ausi con un moston. (Yv 5626). ...Einz vet et fet ses pas plus emples Tant qu'il *aert* parmi les temples Celui qui esforçoit s'ostesse. (La 1152). A ce cop, li lyons se creste, De son seignor eidier s'apreste, Et saut par ire et par grant force, S'*aert* et fant con une escorce, Sor le jaiant, la pel velue (Yv 4214).

Rem. *S'* n'est pas ici la forme élidée du pron. réfl. mais de l'adv. *se / si* (cf. Woledge II 31).

II. Empl. pronom. *Soi aerdre à aucune chose*

- [Le compl. d'obj. indir. désigne une chose concr.] "S'agripper à qqc." : Tantost se vet au mur *aerdre* Et fet tant que oltre s'an passe. (Cl 6360).

- [Le compl. d'obj. indir. désigne une chose abstr.] "S'attacher à qqc., s'y appliquer" : Por tant qu'as plusors despleüst, Ne vuel parole user ne perdre, Qu'a mialz dire me vuel *aerdre*. (Cl 2322).

III. Part. passé en empl. adj. *Aers à aucune chose.* "Attaché, soudé à qqc." : Si vi qu'il ot grosse la teste (...), Barbe rosse, grenons tortiz, Et le manton *aers* au piz (Yv 304).

AESCHIER, **verbe**

[F-B : *aeschier* ; T-L : *aeschier* ; GD : *aeschier* ; FEW III, 244a : *esca*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. impf. 3 : *aeschoit*.

Empl. trans. *Aeschier aucune chose d'aucune chose.* "Garnir (un hameçon) d'un appât, l'amorcer" : Et cil qui devant fu peschoit A l'esmeçon, si *aeschoit* Son ameçon d'un poissonet (Pe 3002).

AESMER, **verbe**

[F-B : *aesmer* ; T-L : *aesmer* ; GD : *aesmer* ; AND : *asmer* ; DMF : *aesmer* ; FEW XXIV, 231a : *aestimare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *aesmez*.

Empl. trans. "Estimer (des personnes), en évaluer le nombre" : Erec les a bien *aesmez* [= ses adversaires] Et voit que bien en i a cent (Er 3568).

AFAIRE, **subst. masc.**

[F-B : *afeire* ; T-L : *afaire* ; GD, GDC : *afaire* ; AND : *afaire*[1] ; DMF : *affaire* ; FEW III, 349b : *facere* ; TLF : *affaire*]

Fréquence : 54 occ.

Graphies : *afaire, afaires, afeire, afeires, afere*.

A. "Ce qu'on a à faire"

1. "Occupation, besogne" : Lor *afeire* vont apruichant Li dui empereor ansanble, Que li mariages asanble, Et la joie el palés comance. (Cl 3200). Mes s'an toi fier me pooie D'un mien *afeire* a coi je pans, A toz jorz mes seroies frans (Cl 5433). Et sanz ce, maleoit gré mien, Le me covandroit il a feire Et leissier tot le mien *afeire*. (Cl 5448). Meüz sui por si grant *afeire* Con por la reïne Guenievre. Ne doi mie avoir cuer de lievre Qant por li sui an ceste queste. (La 1098). Et il dïent: «Chevalier somes, Qui an noz *afeires* alomes.» (La 2260). ...Que por rien je ne lesseroie Que demain, a midi, ne soie Au plus grant *afeire* por voir Que je onques poïsse avoir. (Yv 3989). Et sachiez bien certainnemant Que volentiers et boenemant, Se trop n'eüsse grant besoing Et mes *afeires* ne fust loing, Demorasse encor une piece, Por les neveuz et por la niece Monseignor Gauvain, que j'aim mout. (Yv 4034). Si li prïent de retorner (...) Tot maintenant que fet avra Son *afeire* la ou il va. (Yv 4260). Amie, an vain Me priez, que je nel puis feire, Que j'ai anpris .i. autre *afeire* Que je ne lesseroie pas. (Yv 4762). Ceste avanture li fu bele, S'an ot tel joie an son coraige C'onques an trestot son aaige Ne fu si liez de tant d'*afaire*. (Pe 7113).

- *Emprendre un afaire.* "Entreprendre une action, commencer une tâche" : Mout avez or dit que cortois, Et des qu'anpris avez l'*afeire*, Comandez les chevax fors treire (La 241). « (...) Car malvés est qui se demore (...) Puis qu'il a enprise tel chose, Et je ai tel *afeire* anpris Qu'a piece n'iert mes ostex pris. » (La 2271). « (...) Mes ja nus qui fust bien senez N'eüst si grant *afaire* anpris S'il de cest blasme fust repris. » (La 2599). ...Que j'ai anpris .i. autre *afeire* Que je ne lesseroie pas. (Yv 4762).

2. En partic.

- "Cause, requête" : Li baron grant joie demainnent ; Alis por empereor tienent, Mes devant Alixandre vienent Li grant *afeire* et li petit (Cl 2802). Messire Yvains ot et antant Que ses *afeires* si bien prant Qu'il avra sa pes et s'acorde (Yv 6766).

B. "Ce qui concerne qqn"

1. "Sujet d'occupation" : Biax filz, fet il, que viax tu fere? Moi doiz tu dire ton *afere*, Ne me doiz nule rien celer (Er 2694). ...Uns fel, uns traïtres mortax, Qui grant envie me portoit Por ce que ma dame creoit Moi plus que lui de maint *afeire* (Yv 3663). Mes de moi li prist tex pitiez Qu'il a arrieres dos gitiez Toz ses *afeires* por le mien. (Yv 5945). Li suens est sire et li miens sers, Et li sers maleoit * [l. gré] suen Doit feire au seignor tot son buen Et lessier toz autres *afeires*. (Cl 4457).

- En partic.

. "Besoin" : Et se de moi grant *afeire* a Cele por cui vos me querez, Ja ne vos an desesperez Que je tot mon pooir n'en face. (Yv 5092). « (...) Et tu avras encor *afeire* De m'aïde, si con je croi.» (La 2802).

. "Raison, motif" : Je ne ving ça por autre *afere* Fors por vos conpaignie fere. (Er 109).

. "Ce dont il est question dans une discussion ; sujet de conversation" : Or n'i a plus de cest *afere* : Feites voz genz arriere trere, Car la Joie vanra par tans (Er 5773). Ja par la foi que doi saint Pere Ne vos cresrai de cest *afeire*. Certes, l'an me devroit detreire A chevax, se je vos creoie. (La 3453). Mes quant ce vint aprés mangier, Onques n'i ot puis fet dongier De parler d'*afeires* plusors. (La 2075).

2. "Situation" : Et li rois trestot maintenant Anquiert noveles de l'*afaire*. Assez fu qui li sot retraire Comant Lanceloz a ovré, Comant

par lui sont recovré La reïne et tuit si prison (La 5345). Demandez amiablemant De son estre et de son *afeire* (Er 4059). Li prist talanz que ele iroit A li, si li demanderoit De son *afeire* et de son estre, Et anquerroit s'il pooit estre Qu'ele del suen li redeïst (Er 6151). Ne me metez, fet il, an plet, Mes sor mon cheval me montez. Ja cist *afeires* n'iert contez Jusque devant l'empereor. (Cl 6410). « (...) Biax sire, or vos an revenez, Car tuit vostre baron vos mandent, Mout vos desirrent et demandent, Empereor vos voelent feire. » Tel l'oent qui de cest *afeire* Furent lié (Cl 6614). - Sire, fet il, vos ne savez Mon essoine ne mon *afeire*, Ne je ne le vos os retreire. (Yv 5713). Mes puet cel estre, li auquant, Li rois, li autre, qui la sont, Qui lor ialz espanduz i ont, Aparceüssent tost l'*afeire*, S'ainsi, veant toz, volsist feire Tot si con li cuers le volsist. (La 6839). ...Et mout po prise son *afeire* S'un malvés geu ne li puet feire. (La 7071). Mes cil ne tarderont mes gueires, Si changera toz li *afeires*, Car ja sont an l'ost retorné, S'ont le duel a joie torné. (Cl 3884). Mout nos changera li *afeires*, Qu'il n'est mes qui por nos parost. Mal ait de Deu qui la nos tost, Mal ait par cui nos la perdrons [= Lunete], Que trop grant domage i avrons (Yv 4360).

- Au plur. *Les afaires d'une terre.* "La situation, ce qui se passe dans un pays" : Ma dolce amie, Esvelliez lo, nel lessiez mie, Que noveles li vuel anquerre Des *afaires* de ceste terre. (Pe 6332).

- En partic. "Situation embarrassante, souci, ennui" : A li retenir mistrent painne Tant que son *afeire* lor dist, Et une autre pucele anprist La voie qu'ele avoit anprise (Yv 4821). - Sire, fet il, vos ne savez Mon essoine ne mon *afeire*, Ne je ne le vos os retreire. (Yv 5713). Qui avroit toz fez amasser Voz chevaliers por cest *afeire*, Ne s'an oseroit avant treire Toz li miaudres, bien bien* le savez. (Yv 6553). Einz se panse [Blancheflor] que ele ira A son oste et si li dira De son *afere* une partie. (Pe 1957).

C. "Manière d'être"

1. "État, condition, rang social, dignité" : bien sorent, s'il li avoient Lor *afere* dit et lor estre, Que il voldroit chevaliers estre, Et sa mere an istroit del san, Que destorner le cuidoit an Que ja chevalier ne veïst Ne lor *afere* n'apreïst. (Pe 315). Sire, vos ne savez Quel oste herbergié avez, De quel *afeire* et de quel gent. (Er 649). Et neporquant de tel *afaire* Poez estre et de tel renon Qu'il ne m'an sera se bel non (Er 5962).

- *De grant afaire* : Car des Gales jusqu'an Anjo N'an Alemaigne ne an Peito N'ot chevalier de grant *afeire* Ne gentil dame deboneire Don les meillors et les plus gentes Ne fussent a la cort a Nantes (Er 6591). Devant lui [= Bademagu], por ce que il pere Qu'il [= Méléagant] est preuz et de grant *afeire*, Comança .i. sanblant a feire Et une chiere merveilleuse. (La 6231).

2. [D'une chose] "Sorte, espèce" : Tant i ot lances aportees D'azur et de sinople taintes, D'or et d'argent en i ot maintes, Maintes en i ot d'autre *afeire*, Mainte bandee, et tante veire. (Er 2091).

AFAITEMENT, **subst. masc.**

[F-B : *afeitemant* ; T-L : *afaitement* ; GD, GDC : *afaitement* ; AND : *afaitement*[1] ; DMF : *affaitement* ; FEW XXIV, 245a : **affactare* ; TLF : *affaitage*/*affaitement*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *afaitemant*, *afeitemant*.

"Ensemble des qualités et des manières provenant d'une bonne éducation" : Tant a [Enide] d'*afaitemant* apris Que de totes bontez ot pris Que nule dame doie avoir (Er 2419). Fenice a parole l'en mist De Bretaigne premieremant ; Del san et de l'*afeitemant* Monseignor Gauvain li anquiert (Cl 5108).

AFAITIER, **verbe**

[F-B : *afeitier* ; T-L : *afaitier* ; GD : *afaitier* ; AND : *afaiter* ; DMF : *affaiter* ; FEW XXIV, 244a : **affactare*]

Fréquence : 27 occ.

Graphies : P. pa. : *afeitiee*, *afeitiez*, *afeitié* ; Ind. pr. 3 : *afaite* ; Impér. 2 : *afeite*.

I. Empl. pronom.

A. *Soi afaitier.* "Se préparer " : Por armer s'atorne et *afaite* : Premieremant se fist lacier Unes chauces de blanc acier... (Er 2632).

B. *Soi afaitier à aucun.* "Se mettre d'accord avec quelqu'un" : Car t'acorde a lui et *afeite*, Si li rant quite la reïne. (La 3196).

II. Part. passé en empl. adj.

A. [Valeur positive]

1. "Bien élevé, qui a de belles manières, courtois, raffiné" : Cligés li preuz, li *afeitiez*, Panse au comandemant son pere. (Cl 4170). Or soies frans et *afeitiez*, Si lesse ester par ta franchise Ceste bataille qu'as anprise (Er 5000). Et cele i a une autre fille, Qui son linage pas n'aville Ne nule honte ne li fait, Ne ge ne cuit que soz ciel ait Plus bele ne mialz *afeitiee*. (Pe 7293). Cele respont com *afeitiee* : « Sire, mal ne dolor n'eüsse Se an grant dotance ne fusse De mon seignor (...) » (Er 4152). Cele lor dit com *afeitiee* : « Seignor, ma dame est desheitiee, Si dit et vialt que en ailliez (...) » (Cl 5411). La la trovai si *afeitiee*, Si bien parlant, si anseigniee, De tel solaz et de tel estre Que mout m'i delitoit a estre (Yv 239). Dex ne fist ne ne volt feire Plus franche ne plus deboneire, Plus cortoise, plus *afeitiee*. (Pe 6407).

2. "Complaisant, docile, obéissant" : Puis li dïent [li mire] : « Dame [= Fénice], n'aiez Peor ne ne vos esmaiez (...). Nos savons bien certainnemant Que tote estes sainne et heitiee ; Mes soiez sage et *afeitiee* Ne de rien ne vos desperez, Car se consoil nos requerez, Tuit troi vos asseürerons Qu'a noz pooirs vos eiderons. Nel devez mie refuser. » (Cl 5868). Qui peor avra, si s'an fuie! Ne criem pas tant voz trois escuz Que sanz cop m'en aille veincuz. Mout feroie ore qu'*afeitiez*, Se je, toz sains et toz heitiez, La place et le chanp vos lessoie! (Yv 4419).

B. [Avec détermination adverbiale]

1. *Bien afaitié* : Mout an merci Le roi et la reïne ansanble, Et vos qui estes, ce me sanble, Deboneire et bien *afeitiez*. (Er 4081). Et li

rois meïsmes l'a prise Et jus del palefroi l'a mise. Mout fu li rois bien *afeitiez* (Er 1527). Novele que il ot mout chiere Li fu de Lancelot contee (...).Mout an fist que bien *afeitiez*, Que la reïne l'ala dire (La 4414). La dameisele le salue Come sage et bien *afeitiee* (La 937). Et tant estoit [la pucele] bien *afeitiee* Que pas ne cuide estre agueitiee De ce que ele est seule o lui [= Gauvain]. (Pe 5755). Li vavasors avoit a fame Une bien *afeitiee* dame (La 2046). Mes bien vos sai dire de lui Que la premiere foiz gehui Le trovai si bien *afeitié*, Si bien parlant et anseignié Qu'an ne s'an pooit saoler, De ses paroles escoter Ne de veoir sa bele chiere (Pe 7827). Or est li vaslez bien heitiez Et cortois et bien *afeitiez*, Qant ses peres tant li promet Qu'a bandon ses tresors li met Et si l'enore et li comande Que largement doint et despande (Cl 182). Mes a dameisele n'afiert Que ele soit si mesdisanz Puis que ele a passé .x. anz; Einz doit estre bien anseigniee Et cortoise et bien *afeitiee*. (Pe 6960). Si s'est de voir dire gueitiee, Einz dit come bien *afeitiee*: «Sire, je ving cest peigne querre (...) » (La 1452).

2. *Mal afaitié.*

a) "Sans manières, malappris, malotru" : Cligés ot que cil le leidange, Come fos et mal *afeitiez*. (Cl 3451). - Avoi ! sire, mout me mervoil Comant il dist si grant folie. Par Deu, ge nel cuidoie mie Que il fust si mal *afeitiez*. (Pe 8765).

b) "Maladroit, malhabile" : Mes quant il vandra a l'essai D'armes porter, comant iert donques ? Ce que vos ne feïstes onques Ne autrui nel veïstes faire, Comant an savroiz a chief traire ? Malveisement, voire, ce dot. Mal seroiz *afeitiez* del tot (Pe 520).

AFAMER, **verbe**

[F-B : *afamer* ; T-L : *afamer* ; GD, GDC : *afamer* ; AND : *afamer*[1] ; DMF : *affamer* ; FEW III, 406b : *fames* ; TLF : *affamer*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *afamer* ; P. pa. : *afamez*.

Empl. trans. "Priver de nourriture, affamer" : De nule part ne crient asaut, Ne riens nel porroit [= le château] *afamer*. (Er 5355). Si dïent qu'il les an restuet Raler, que li chastiax ne puet Estre *afamez* an nule guise, Por neant ont la vile asise. (Pe 2589).

AFEBLIIER, **verbe**

[F-B : *afebloiier* ; T-L : *afebliier* ; GD : *afebloier* ; AND : *afeblir*[1] ; DMF : *affaibloyer* ; FEW III, 616b : *flebilis*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Inf. : *afebloier* ; P. pa. : *afebloiez* ; Ind. pr. 6 : *afebloient*.

I. Empl. intrans. "Faiblir, diminuer d'intensité" : Mout an sont les genz esmaiees, Celes qui a lui se tenoient, Car ses cos *afebloier* voient, Si criement qu'il ne l'an soit pis (La 3628).

II. Empl. pronom. "S'affaiblir" : An mainz leus lor sont anbatues Les espees jusqu'as charz nues, Que mout s'*afebloient* et lassent (Er 3781).

III. Part. passé en empl. adj. "Affaibli" : Mes ne pooit pas avenir Que cil qui ert au pont passez Ne fust *afebloiez* assez Des mains, que il avoit plaiees. (La 3624).

AFEBLIR, **verbe**

[F-B : *afeblir* ; T-L : *afeblir* ; GDC : *afoiblir* ; AND : *afeblir*[1] ; DMF : *affaiblir* ; FEW III, 616b : *flebilis* ; TLF : *affaiblir*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *afebli*, *afeblie* ; Ind. pr. 6 : *afeblissent*.

I. Empl. intrans. "S'affaiblir" : Tuit se fierent a descovert, Chascuns del sanc grant masse i pert, Mout *afeblissent* anbedui. (Er 967).

II. Part. passé en empl. adj. "Qui a perdu ses forces, affaibli" : Li vaslet, qui n'orent apris A sofrir meseise ne painne, En mer, qui ne lor fu pas sainne, Orent longuemant demoré, Tant que tuit sont descoloré, Et *afebli* furent et vain Tuit li plus fort et li plus sain. (Cl 277). Par po qu'Alixandres n'anrage, Qant de sa gent voit tel domage, Qui si est morte et *afeblie*. (Cl 2011).

Synonyme : vain, mort.

AFERIR, **verbe**

[F-B : *aferir* ; T-L : *aferir* ; GD : *aferir* ; AND : *afferir* ; DMF : *afférir* ; FEW III, 466a : *ferire* ; TLF : *afférent* (*afférir*)]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *afiert*, 6 : *afierent*.

Aferir à aucun / aucune chose. "Être approprié à qqn / qqc."

I. Empl. trans. indir. *Aucune chose afiert à aucune chose.* "Qqc. est approprié à qqc., y appartient, en dépend" : Enor m'avez feite et bonté, Et mout i *afiert* grant merite ; Por .vii. destriers me clamez quite : De plus ne vos puis mon don croistre (Er 3501). Se vos trovez ne pres ne loing Dame qui d'aïe ait besoing, Ne pucele desconselliee, La vostre aïe aparelliee Lor soit, s'eles vos an requierent, Que totes enors i *afierent*. (Pe 536).

II. Empl. impers. *(Il) n'afiert aucune chose à aucun.* "Qqc. n'appartient pas à qqn, ne lui revient pas" : Car qui n'en palist et tressaut, Et sans et mimoires li faut, En larrecin porchace et quiert Ce que par droit ne li *afiert*. (Cl 3832). Plus haut seignor qu'a moi n'*afiert* Avrai au jor que ce sera. (Yv 2130).

- *(Il) n' afiert à aucun d' aucune chose.* "Qqc. ne concerne pas qqn, ne le regarde pas" : - Par foi, fet cele, et je m'an tes, Qu'a moi rien nule n'en *afiert*. (Yv 5161).

- *(Il) n'afiert à aucun / aucune chose que* + subj. "Il ne convient pas à qqn / qqc. que" : « Sire, fet il, a moi n'*afiert*, Ne tant preuz ne sages ne sui Que avoec moi* [l. vos] n'avoec autrui Ceste conpaignie reçoive Ne qu'ampire maintenir doive. (...) » (Cl 4196). Mes n'an vuel feire mancion [= de la pucelle], Car n'*afiert* pas a ma matire Que ci androit an doie dire (La 6247). Mes a dameisele n'*afiert* Que ele soit si mesdisanz Puis que ele a passé .x. anz (Pe 6956). Biax sire rois, Vos poez establir voz lois Tex con vos plest et boen vos iert, N'a moi n'ateint n'a moi n'*afiert* Que je desdire vos an doive (Yv 4800).

- *(Il) afiert à aucun à* + inf. "Il convient à qqn de" : Car sanz querele ne haïne N'*afiert* bataille n'enhatine A nul prodome a

maintenir. (Cl 4914). - Di va, font il, a nos qu'*afiert* A parler del consoil le roi ? (Pe 8930).

AFERMER, **verbe**
[F-B : *afermer* ; T-L : *afermer* ; GD : *afermer* ; AND : *affermer* ; DMF : *affermer*[1] ; FEW XXIV, 251b : *affirmare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *afermee*.
Empl. trans., au fig. "Affermir, renforcer" : Li uns ancontre l'autre tance Comant il li puise pleisir (...). Or ont lor dolor obliee Et lor grant amor *afermee* (Er 5210).

AFICHIER, **verbe**
[F-B : *afichier* ; T-L : *afichier* ; GD, GDC : *afichier* ; AND : *aficher* ; DMF : *afficher* ; FEW III, 508a : *figicare* ; TLF : *afficher*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : Inf. : *afichier* ; P. pa. : *afichiez* ; Ind. pr. 3 : *afiche*, 6 : *afichent*.
I. Empl. trans.
A. "Attacher, agrafer" : Et messire Gauvains s'atorne De la robe, qui mout fu riche, Et son col d'un fermail *afiche* Qui pandoit a la cheveçaille. (Pe 7742).
B. Au fig.
- "Affirmer" : Car, si con li contes *afiche*, Il i avoit tot le delit Qu'an seüst deviser an lit. (La 464). Et si li dit bien et *afiche* Qu'il n'a nule chose tant chiere, Se il fet tant qu'il la requiere, Fors la corone et la reïne, Que il ne l'an face seisine. (Cl 2182). Onques plus voir mot ne parlastes, Qu'il est prodon, par saint Richier; Ice puis je bien *afichier*. (Pe 1898). Et cil qui fu sor la charrete Ne dit pas que il l'an promete Tot son pooir, einçois *afiche*, Come cil cui Amors fet riche Et puissant, et hardi par tot, Que, sanz arest et sanz redot, Quanqu'ele voldra li promet Et toz an son voloir se met. (La 629).
- "Promettre" : Et d'autre part li dus enrage, Qui jure et *afiche* et propose Que seul a seul, se Cligés ose, Iert d'aus .ii. la bataille prise (Cl 3901). Et li vaslez *afiche* et jure Que ja dire ne li ira Ne ja mes ne s'an partira De ce chevalier tant qu'il l'ait Adobé et chevalier fait (La 2248).
II. Empl. pronom.
A. "Prendre appui, s'appuyer" : Si sailli droit enmi le gué, Et ses chevax a tant noé Qu'il prist terre de .iiii. piez, Si s'est por saillir *afichiez*. Si bien s'*afiche* que il saute Sor la rive, qui mout fu haute. (Pe 8260, 8261). . Les estriés lons et foible* [l. foibles] trueve Car pieça n'avoit esté nueve *, Si que *afichier* ne s'i ose. (Pe 6931) [6929 et 6930 sont intervertis dans P.].
- En partic. "Se caler, se tenir ferme (sur ses étriers)" : Car cil ne se celeront plus Qui sor aus sont venu lessus, Einz lessent corre les destriers, Mout s'*afichent* sor les estriés (Cl 1862). Mes Cligés, cui formant enuie, Es estriés s'*afiche* et apuie, Sel vet ferir toz esleissiez (Cl 2884). Li cuens le fiert premieremant Par tel vertu devant le piz Que les estriés eüst guerpiz Se bien *afichiez* ne se fust (Er 3595). Et messire Gauvains l'atant, Si s'*afiche* si duremant Sor les estriés que il an ront Le senestre tot an reont (Pe 7086).
B. *Soi aficher que.* "Se promettre que, s'engager à" : Mout s'*afichent* formant et jurent Que il le chaceront einçois A esperon .ii. jorz ou trois Que il nel praignent et oçient. (Er 3614). Par tote la vile forssenent Et haut et bas et povre et riche. Si sanble que chascuns s'*afiche* Qu'il vaintra tot de feire duel Ne ja nel leissera son vuel. (Cl 5992).
III. Part. passé en empl. adj. "Calé, appuyé (sur ses étriers)" : Chauces de paile avoit chauciees, Mout bien fetes et bien tailliees ; Et * [l. fu] es estriés *afichiez*, Uns esperons a or chauciez (Er 101). De l'une janbe an son estrier Fu *afichiez* et l'autre ot mise Par contenance et par cointise Sor le col del destrier crenu. (La 2573).

AFÏER, **verbe**
[F-B : *afier* ; T-L : *afier* ; GD : *afier* ; AND : *affier*[1] ; DMF : *affier*[1] ; FEW III, 500b : *fidare* ; TLF : *affier*[1]]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : P. pa. : *afiee* ; Ind. pr. 1 : *afi*, 3 : *afie*, 6 : *afient* ; Ind. p. s. 3 : *afia*.
Empl. trans.
A. *Afier aucune chose*
1. *Afier aucune chose à aucun.* "Assurer, promettre qqc. à qqn"
- En incise : Se vos covient, ce vos *afi*, Vostre lyeon oster de ci (Yv 5553). Si voldroit messire Gauvains Yvain ocirre de ses mains Ou feire pis que je ne di ? Nenil, ce vos jur * [l. et] *afi*. (Yv 6068). - Einz estoit ja prime sonee, Fet li vaslez, ce vos *afi*. (Pe 3117). Et si mangié, ce vos *afi*, .I. des pastez et .i. demi, Et bui del vin tant con ge vos. (Pe 3889). - Non a, sire, jel vos *afi*, Mes un vaslet galois i ot, Enuieus et vilain sot (Pe 788).
- *Afier aucune chose à aucun de sa main.* "Jurer qqc. à qqn de sa main" : Bien jure que ja n'avandra; Il li doit et il li randra, Car de sa main li *afia*. (La 6905).
2. *Afier à aucun que* : Li uns a l'autre *afie* et jure Que ce n'iert ja fet sanz desresne D'espee ou de lance de fresne (Er 292). ...Se il ce me jure et *afie* Que leaumant m'an eidera (Cl 5334). Ensi le roi tuit aseürent Et *afient* formant et jurent Que le traïtor li randront (Cl 1078). Synonyme : jurer.
B. *Afier aucun*
1. *Afier aucun d'aucune chose.* "Assurer qqn de qqc." : Mes se ses lyons les requiert, Si se desfandent vers lui bien, Qu'il nes en *afie* de rien. (Yv 4450).
2. "Jurer sa foi à qqn, promettre de l'épouser" : Car l'eüst il ja *afiee* Et ele lui de nue main, Si l'espousast hui ou demain. (Yv 2066).
V. aussi *RAFÏER*

AFIT[2], **subst. masc.**
[F-B : *afit* ; T-L : *afit*[2] ; GD : *afi* ; AND : *affit*[2] ; FEW XXIV, 248b : *affectus*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *afit*, *afiz*.
A. "Moquerie" : Et li hirauz (...) Est mout maz et mout desconfiz, Qu'il ot les gas et les *afiz* De ces qui dïent: «Or te tes (...). » (La 5680).

Par afit : S'an sont mout lié cil d'Alemaingne Et cil de Grece, quant il voient Que li lor les autres convoient, Si s'an vont [li autre] come desconfit. Et cil les chacent par *afit*, Tant qu'a une eve les ataignent (Cl 2908).

B. "Réprimande" : Lors fu ele mout desconfite De son pere, qui li ot dite Ceste ranpone et tot* [l. cest] *afit*. (Pe 5393).

Rem. *Cest* est la leçon de *P8*, *T* et *B*.

AFITIER, **verbe**

[F-B : *afiter* ; T-L : *afitier* ; GD : *afiter* ; DMF : *afiter* ; FEW XXIV, 248b : *affectus* ; TLF : *affité*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pr. : *afeitant*.

Empl. trans. "Défier, provoquer, insulter" : Tant est Kex et fel et pervers, Plains de ranpones et d'enui, Qu'il ne garra ja mes a lui, Einz l'ira formant *afeitant* Et gas et ranpones gitant, Ausi con il fist l'autre jor. (Yv 1353).

Rem. *Afitier* est un verbe rare; T-L n'en signale que 5 exemples, dont deux de Chrétien : celui-ci (qui est une correction) et une variante de *M* au vers Yv 1704 (*Il m'est avis que tu m'afites*) - cf. Woledge I 109. La graphie *afeitant* ne figure que dans *P* : « *afféctum* donne *afit* et *affectáre* devrait donner *afoitier*, transformé en *afitier* sous l'influence du nom; en écrivant *afeitier* Guiot est en accord avec la phonétique et son système graphique » (précision apportée par May Plouzeau).

AFOLER[1], **verbe**

[F-B : *afoler* ; T-L : *afoler* ; GD : *afoler* ; AND : *afuler* ; DMF : *affoler*[1] ; FEW III, 847a : *fullare* ; TLF : *affoler*[2]]

Fréquence : 22 occ.

Graphies : Inf. : *afoler* ; P. pa. : *afolé*, *afolee*, *afolez* ; Ind. pr. 3 : *afole*, 6 : *afolent* ; Ind. impf. 3 : *afoloit* ; Subj. pr. 3 : *afole*, *afolt*, *afost*.

Empl. trans. *Afoler aucun*

A. "Mettre qqn à mal, le blesser, le mutiler" : Bien dut estre Erec *afolez* : Jusqu'a la char li est colez Sor la hanche li aciers froiz. Dex le gari a cele foiz : se li fers ne tornast dehors, Tranchié l'eüst parmi le cors. (Er 941). Les Sesnes a traveilliez tant Que toz les a morz et conquis, Cez *afolez* et cez ocis. (Cl 3766). Mout en ocit, mout en *afole*, Car, ausi con foudre qui vole, Envaïst toz ces qu'il requiert (Cl 1761). Et vit assez gisanz par terre Des *afolez* et des ocis, Des suens et de ses anemis (Yv 3183). Si li dïent que, s'il li plest, Son lyon a la porte lest, Qu'il ne les *afost* et ocie. (Yv 3785). Ou soit a certes ou a geus, Feites le prandre et *afoler* Ou de la teste decoler. (Er 3385). Et li mort gisent estraiers, Qu'asez i ot des decolez, Des plaiez et des *afolez*. (Cl 1336). Nes garantist ne fuz ne fers Cui il ataint, qu'il ne l'*afolt* Ou morz jus del cheval ne volt. (La 2403). Cui brise braz et cui chanole; Cestui abat, cestui *afole*; Les prisons et les chevax rant Et si les baille maintenant A ces qui mestier en avoient (Pe 2450). Or soiez seürs et certains Que ja, se croire me volez, N'i seroiz pris ne *afolez* (Yv 1020).

B. "Tuer qqn" : Qant remese fu la parole, Li rois, qui veaust qu'en les *afole* [= les traîtres], S'en vint ou grant palais ester (Cl 1430).

C. [Au fig.] "Perdre qqn, le ruiner, le détruire" : Aïde ot quant il [= Lancelot] en issi, Ne s'an est autremant volez; Bien sui par consant *afolez*. (La 6948).

AFOLER[2], **verbe**

[F-B : Ø ; T-L : *afoler* ; GDC : *afoler* ; AND : *afoler* ; DMF : *affoler*[2] ; FEW III, 690b : *follis* ; TLF : *affoler*[1]]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *afole*, 6 : *afolent* ; Subj. pr. 6 : *afolent*.

I. Empl. trans.

A. "Secouer qqn, le bouleverser" : ...cele ne pot De grant piece respondre mot, Car sopir et sanglot li tolent Qui mout l'anpirent et *afolent*. (Er 6182).

B. "Tourmenter qqn" : Doloir ? Par foi, donc sui je fole, Qant par lui [= Alexandre] voel ce qui m'*afole*. Volantez don me vaigne enuis Doi je bien oster, se je puis. (Cl 504). D'amors andoctriner vos vuel [= Fénice], Car bien voi qu'amors vos *afole* ; Por ce vos vuel metre a escole (Cl 2253). Thessala, qui mout estoit sage D'amor et de tot son usage, Set et antant par sa parole Que d'amor est ce qui l'*afole* [= Fénice] (Cl 3058).

II. Empl. pronom. "Perdre le sens, s'affliger, se désoler (sous l'effet d'une vive émotion)" : Por le duel se sont aresté [li mire], Si demandent et si anquierent Don li cri et les lermes ierent, Por cui s'*afolent* et confondent. (Cl 5751). L'empereor devant lui voit, Qui de duel s'*afole* et ocit ; En haut s'escrie, si li dit : « Empereres, conforte toi, Je sai certainnemant et voi Que ceste dame n'est pas morte. (...) » (Cl 5823). Plorant le beisent [= Érec, quittant la cour de son père] et acolent, A po que de duel ne s'*afolent* ; Ne cuit que greignor duel feïssent Se a mort navré le veïssent. (Er 2746). Mes Cligés an fet duel a certes, Tel qu'il s'an *afole* et confont Plus que tuit li autre ne font (Cl 6057).

REM. T-L groupe ce verbe avec le précédent sous un même lemme; nous préférons, comme le DMF, adopter le dégroupement et les deux lemmes du TLF.

AFONDER, **verbe**

[F-B : *afonder* ; T-L : *afonder* ; GD : *afonder* ; AND : *enfundrer* ; DMF : *affonder*[1] ; FEW III, 872b : *fundus* ; TLF : *affond(r)er*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *afonde*.

Empl. intrans. "Couler à fond, être submergé" : Et tantost qu'il vienent au pont Ont monseignor Gauvain veü, Del pont trabuchié et cheü An l'eve qui estoit parfonde. Une ore essort et autre *afonde*, Or le voient et or le perdent. (La 5110).

AFRENER, **verbe**

[F-B : *afrener* ; T-L : *afrener* ; GD : *afrener* ; AND : *enfrener* ; DMF : *afreiner* ; FEW III, 775a : *frenum*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *afreinne*.

Empl. trans., au fig. "Réfréner, retenir (un élan)" : As ialz la quiert tant qu'il la trueve, Et met son cuer an tel esprueve Qu'il le retient et si l'*afreinne* Si com an retient a grant painne Au fort frain son cheval tirant. (Yv 4341).

AFUBLER, **verbe**
[F-B : *afubler* ; T-L : *afubler* ; GD, GDC : *afubler* ; AND : *afubler* ; DMF : *affubler* ; FEW XXIV, 249a : *affibulare* ; TLF : *affubler*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : Inf. : *afubler* ; P. pa. : *afublé*, *afublee*, *afublees*, *afublez* ; Ind. pr. 3 : *afuble* ; Ind. p. s. 3 : *afubla*, 6 : *afublerent* ; Impér. 5 : *afublez*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d' obj. désigne une chose]
1. *Afubler aucune chose.* "Revêtir qqc." : Et ce mantel *afublez* sus ; Une autre foiz vos donrai plus. (Er 1619). ...Et le mantel aprés *afuble*. (Er 1631). Deus mantiax veirs, qu'il *afublerent*, Fist la dameisele aporter. (La 448). Desarmé sont, puis si lor baillent A *afubler* .ii. corz mantiax. (La 2537). .I. mantel cort de soie an grainne A *afublé* sor sa chemise (Pe 1951).
2. *Afubler aucune chose à aucun.* "Faire revêtir qqc. à qqn" : Et quant il l'orent desarmé, Son mantel li a *afublé* L'une des .ii. filles son oste (La 2068). Li carz li *afuble* .i. mantel D'escarlate, fres et novel (Pe 3063). Et messire Gauvains s'abesse, Qui de terre voloit lever Son mantel por li *afubler* (Pe 6632).
B. [Le compl. d' obj. désigne une pers.]
1. *Afubler aucun d'aucune chose.* "Revêtir qqn de qqc." : ...Et m'*afubla* d'un cort mantel Vair d'escarlate peonace (Yv 230). .I. mantel d'escarlate cort Li aporte, si l'an *afuble*. (La 1013). A la montee d'un degré Vint uns vaslez tot de son gré Qui aporta .i. mantel cort. Le vaslet [= Perceval] *afubler* an cort, Qu'aprés le chaut ne le preïst Froidure (Pe 1550).
2. Au fig. *Afubler aucun desoz aucune chose.* "Couvrir, envelopper qqn de qqc." : Tant a au jor vaintre luitié Que la nuiz mout noire et oscure L'ot mis desoz sa coverture Et desoz sa chape *afublé*. (La 4545).
II. Empl. pronom. "Se revêtir" : Ensi la pucele est montee, Si s'est liee et *afublee*, Et dist... (Pe 6652).
Rem. Dans ce contexte, *soi afubler*, coordonné à *soi liier*, peut signifier plutôt "S'attacher, s'agrafer (le manteau)"; c'est ainsi que traduisent Poirion et Méla.
III. Part. passé en empl. adj.
A. [De la pers.] "Revêtu" : Sor .i. destrier estoit montez ; *Afublez* d'un mantel hermin, Galopant vient tot le chemin (Er 95). Atant vint l'autre suer a cort, *Afublee* d'un mantel cort D'escarlate forré d'ermine (Yv 4730).
B. [Du vêtement] "Mis, revêtu" : Alé i furent tuit li moinne Com a .i. jor de diemoinne, Chapes de pailes *afublees*, Et totes les nonains velees. (Pe 2939).

AGAIT, **subst. masc.**
[F-B : *aguet* ; T-L : *agait* ; GD : *agait* ; GDC : *aguet* ; AND : *aguait* ; DMF : *aguet* ; FEW XVII, 454b : *wahta* ; TLF : *aguet*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *agait*, *aguait*, *aguet*.
A. "Observation vigilante"
- *Savoir tant d'agait que.* "Être si attentif, guetter avec tant de vigilance que" : Onques nus ne sot tant d'*aguet* Qu'an li poïst veoir folie Ne malvestié ne vilenie. (Er 2416).
B. "Embuscade, piège" : Et li tierz de son *agait* saut, Qui d'autre part d'un gué estoit (Er 3026). Mes d'un *agait* rien ne savoient, Dom il ja ne s'aparcevront, Tant que grant perte i recevront. (Cl 3576). Et as desfanses de la tor Les genz del chastel monté furent, Et les escuz bien reconurent Et cuident que de lor gent soient, Car de l'*aguet* ne s'apansoient Qui desoz les escuz se cuevre. (Cl 1836). Et Cligés, qui ne set l'*aguet*, Hardemant et folie fet, Qui de ses conpaignons se part (Cl 3391).
- *En agait.* "En cachette, en secret" : ...Que bataille de .ii. prodomes, Si con l'an dit que nos dui somes, Ne doit an pas feire en *aguait*, Einz est bien droiz que il i ait Dames et chevaliers assez. (Pe 8597).
- En partic. "Cachette, partie du piège (ratière) où se trouve le couteau, en quelque sorte à l'affût" : Car ele estoit autresi faite Con l'arbaleste qui agaite Le rat, quant il vient au forfet; Et l'espee est an son *aguet* Desus, qui tret et fiert et prant, Qu'ele eschape lors et descent Que riens nule adoise a la clef, Ja n'i tochera si soef. (Yv 914).
Rem. Définition d'après Woledge I 95.

AGAITIER, **verbe**
[F-B : *agueitier* ; T-L : *agaitier* ; GD : *agaitier* ; AND : *aguaiter* ; DMF : *aguetter* ; FEW XVII, 454a : *wahta* ; TLF : *aguetter*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : P. pa. : *agueitié*, *agueitiee* ; Ind. pr. 2 : *agueites*, 3 : *agaite*, *agueite*, 5 : *agaitiez*.
Empl. trans.
A. "Guetter pour attaquer"
1. *Agaitier aucun.* "Guetter qqn pour le prendre au piège, pour le saisir" : «Ha! Morz! Con m'as or *agueitié*, Que tot sain me fez desheitié! (...) » (La 4263).
- [Compl. d' obj. neutre] : Ne savez de la mort destroite, Qui tot desirre, et tot covoite Et en toz leus le mialz *agaite*, Quel felenie a ele or faite, Si com ele an est costumiere ? (Cl 5767).
Rem. «Ce qu' il y a de mieux», c.-à-d. «les meilleurs»; *P3* présente la leçon *les bons*.
2. *Agaitier une beste.* "Guetter un animal pour le surprendre" : Les bestes par le bois *agueite*, Si les ocit (Yv 2824).
3. Au fig. : - Il m'est avis que tu m'*agueites*, Si me viax a parole prandre. (Yv 1702). Car ele estoit autresi faite Con l'arbaleste qui *agaite* Le rat, quant il vient au forfet (Yv 912). Et messire Gauvains remaint, Qui de ce mie ne se plaint Se il est seus o la

pucele, Qui est et avenanz et bele, Et tant estoit bien afeitiee Que pas ne cuide estre *agueitiee* De ce que ele est seule o lui. (Pe 5756).

B. "Observer"

1. "Épier" : Parmi cele fenestre *agueite* Messire Yvains la bele dame (Yv 1284).

2. Empl. abs. "Guetter, faire le guet" : Vasax, Dont n'iestes vos sains et heitiez, Qui ci tote jor *agaitiez* Et nule rien n'i avez fete, Escu troé ne lance frete ? (Pe 5112).

C. "Attendre" : . Lors s'est la pucele arriers treite, Et cil qui a la porte *agueite* Crient qu'an li face trop ester, Si recomança a hurter (Pe 1734).

AGENCIR, **verbe**

[F-B : *ajancier/ajancir* ; T-L : *agencir* ; GD : *agensir* ; DEAF, G 537 : *agencir* ; DMF : *agencir* ; FEW IV, 104a : *genitus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *agencist*.

Empl. pronom. *Soi agencir de* + inf. "Se préparer, se disposer à" : Gauvains (...) N'est gaires el chanp arestez, Einz broche et point, si s'avencist, Et quanque il pot s'*agencist* De bien joster s'il trueve a cui. (Cl 4864).

Rem. Notre définition correspond à la traduction de Méla et Collet. FB propose "sich fein benehmen, sich anstrengen" - respectivement "se comporter de façon distinguée" et "s'efforcer", ce qui n'est pas la même chose; DEAF *G*, p. 538 suit la première définition "se distinguer", même si, deux pages avant (p. 536) pour la variante morphologique *agencier* au même vers, il définit comme nous "s'ajuster, se préparer". Micha et Walter s'alignent, dans leur traduction, sur la seconde définition de FB.

AGENOILLIER, **verbe**

[F-B : *agenoillier* ; T-L : *agenoillier* ; GDC : *agenouillier* ; DEAF, G 500 : *agenoillier* ; AND : *agenoiler* ; DMF : *agenouiller* ; FEW IV, 114a : *genuculum* ; TLF : *agenouiller*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : P. pa. : *agenoilliee*, *agenoilliees*, *agenoilliez* ; Ind. pr. 3 : *agenoille*, 6 : *agenoillent* ; Ind. p. s. 6 : *agenoillierent*.

I. Empl. pronom. "Se mettre à genoux" : Devant lui s'est *agenoilliez* Et tuit li autre par amor S'*agenoillent* lez lor seignor. (Cl 330, 332). Cele i est volantiers alee, Si s'*agenoille* devant li. (Cl 1561). Devant li vient, si s'*agenoille* Plorant, que de ses lermes moille Tot son bliaut et son hermine Et vers terre ses ialz ancline (Cl 4249). Meleaganz avant se tret Et Lanceloz dejoste lui, Si s'*agenoillent* anbedui, Et Meleaganz tant sa main Aus sainz et jure tot de plain... (La 4964). De ses lermes, tote la face, Plore tant que ele li moille. Si s'acline et si s'*agenoille*. Tant a ploré que cil s'esvoille (Pe 1968). Au mostier jusqu'aprés matines Li vaslet an estant vellierent, C'onques ne s'i *agenoillierent*. (Pe 8908).

II. Part. passé en empl. adj. "À genoux" : .I. grant cop mervelleus et fort Li done, tel que a ses piez Est d'un genoil *agenoilliez*. (Cl 4048). Et vit Lunete *agenoilliee* En sa chemise despoilliee (Yv 4381). Si s'esbaïst toz et mervoille De sa face qu'il voit moilliee, Et voit celi *agenoilliee* Devant son lit, qui le tenoit Par le col anbracié estroit. (Pe 1972). Maintenant sont *agenoilliees* Trestotes et si li anclinent Come celes qui se destinent A lui servir et enorer. (Pe 7684).

V. aussi *RAGENOILLIER*

AGNEL, **subst. masc.**

[F-B : *aignel* ; T-L : *agnel* ; GD, GDC : *agnel* ; AND : *aignel*[1] ; DMF : *agneau* ; FEW XXIV, 264a : *agnellus* ; TLF : *agneau*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *aignel*, *aigniax*.

"Agneau" : Se vos estiez or tel quatre, N'avreiez vos force vers nos Ne c'uns *aigniax* antre .ii. los. (Er 4406). A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, L'*aignel* le lou, li colons l'aigle... (Cl 3805). ...Et mout pansent qu'il soit preudon Por la conpaingnie au lyon Qui ausi dolcemant se gist Lez lui con uns *aigniax* feïst. (Yv 4004).

AGNELET, **subst. masc.**

[F-B : *aignelet* ; T-L : *agnelet* ; GDC : *agnelet* ; DMF : *agnelet* ; FEW XXIV, 265a : *agnellus* ; TLF : *agnelet*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *aignelet*.

"Petit agneau" : Et cil dui [= les fils de diable] conbatre se durent Au roi, don dolors fu trop granz, Qu'il n'avoit pas .xviii. anz; Si le poïssent tot porfandre Ausi com .i. *aignelet* tandre. (Yv 5270).

AGREER, **verbe**

[F-B : *agreer* ; T-L : *agreer* ; GD : *agreer* ; GDC : *agreer*[1] ; DEAF, G 1293 : *gré*[1] ; AND : *agreer*[1] ; DMF : *agréer* ; FEW IV, 250b : *gratus* ; TLF : *agréer*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *agree*.

Empl. trans. indir. *Agreer à aucun*. "Plaire à qqn, lui convenir" : Et por coi pans je donc a lui Se plus d'un altre ne m'*agree* ? (Cl 911). Le vaslet trueve an la marine, S'a la chemise presantee Celui cui ele mout *agree*, Et por ce plus chiere la tint Que de vers la reïne vint. (Cl 1180). « Biax niés, fet il, pas ne m'*agree* Ce que partir volez de moi. (...) » (Cl 4186). Et se ce bien ne vos *agree*, Dites moi la vostre pansee, Car je sui prez, que qu'an aveingne, Que a vostre consoil me teigne. (Cl 5245). Qant li alers tant vos *agree*, Vos i eroiz, don mout m'enuie (Pe 7376).

- Empl. impers. *(Il) agree à aucun*. "Il / Cela plaît à qqn" : Se vostre congiez le m'otroie, Tote m'est delivre la voie, Mes se il bien ne vos *agree*, Donc m'est ele si anconbree Que n'i passeroie por rien. (La 4613). Cil de terre, cui pas n'*agree* Del vaslet que aler an voient, Tant con il pueent les convoient De la veüe de lor ialz (Cl 252). Mes le roi Artus pas n'*agree* Que plus an facent qu'il ont fet. (Cl 4906).

AGREVAIN, **nom propre (personne)**

[F-B : *Agrevain*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Agravains*, *Agrevains*.

[Agravain, un des frères de Gauvain] : Et *Agrevains* li Orguilleus, Ses freres, saut et il le tire : « Por amor Deu, fet il, biau sire, Ne honissiez vostre lignage. (...) » (Pe 4742). -Dame, Gauvains est li ainznez, Et li seconz est *Agravains*, Li Orguilleus as dures mains (Pe 7887).

AGREVER, **verbe**
[F-B : *agrever* ; T-L : *agrever* ; GD : *agrever* ; DEAF, G 1361 : *agrever* ; AND : *agrever* ; DMF : *aggraver*[1] ; FEW IV, 261a : *gravare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *agrevee*.
Empl. trans. [D'une maladie] *Agrever aucun.* "Accabler, abattre qqn" : « Fuiez, fuiez ! Trop me grevez et enuiez, Car si sui de mal *agrevee*, Ja n'en serai sainne levee. » (Cl 5619).

AGU, **adj.**
[F-B : *agu* ; T-L : *agu* ; GD : *agu* ; GDC : *aigu* ; AND : *agu* ; DMF : *aigu* ; FEW XXIV, 128a : *acutus* ; TLF : *aigu*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *agu*, *aguz*.
A. "Pointu, acéré" : ...Car devant ax sor pex *aguz* Avoit hiaumes luisanz et clers (Er 5730). ...Car li traïtres le ferma [= le château], Des que la traïson soucha, De dobles murs et de fossez, Et s'avoit les murs adossez De pex *aguz* et de darciere* [l. par derriere], Qu'il ne cheïssent par derriere* [l. perriere]. (Cl 1235). Et .i. pel a son col tenoit, Grant et quarré, *agu* devant, Dom il les bousoit mout sovant (Yv 4085). S'avoit devant .i. prael clos De pex *aguz* reonz et gros. (Yv 5184). Lors la fille Bademagu .I. pic fort, quarré et *agu*, Porquiert... (La 6620). ...S'ot pres de .ii. espanz de lé, Oroilles mossues et granz Autiex com a uns olifanz, (...) Boche fandue come lous, Danz de sengler *aguz* et rous (Yv 302).
B. Au fig. [D'une pers.] "Fin, pénétrant" : Apoiez a une fenestre S'estoit li rois Bademaguz, Qui mout ert soutix et *aguz* A tote enor et a tot bien, Et lëauté sor tote rien Voloit par tot garder et faire. (La 3144).

AGUISEL, **nom propre (personne)**
[F-B : *Aguisel*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Aguiflez*.
[Aguiflet (Angusel), roi d'Écosse] : Sor .i. cheval de Capadoce Vint *Aguiflez*, li rois d'Escoce, Et amena ansanble o soi An.ii. (Er 1918).

ANGUINGUERON, **nom propre (personne)**
[F-B : *Anguingueron*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *Aguinguerrons*, *Anguinguerron*, *Anguinguerrons*.
[Anguinguerron, sénéchal de Clamadeu des Îles] : De .iiic. chevaliers et dis Don cist chastiax estoit garnis N'a ceanz remés que cinquante, Que .ii. et dis moins de seissante En a uns chevaliers mout max, *Anguinguerrons*, li seneschax Clamadeu des Illes, menez Et ocis et anprisonez. (Pe 2002). A siege a ci devant esté Tot .i. iver et .i. esté *Anguinguerrons*, qu'il ne se mut (Pe 2013). « Sire, Dex vos soit en aïe Hui an cest jor et doint grant mal *Anguinguerron*, le seneschal, Qui tot cest païs a destruit. (...) » (Pe 2144). Et cil de l'ost venir le voient, Si l'ont *Anguinguerron* mostré (Pe 2159). Or me servez vos de mançonges, Fet *Anguinguerrons*, par saint Pere. (Pe 2191). *Anguinguerrons* cheï toz seus Et fu parmi le cors navrez (Pe 2216). Mes la bataille dura mout Et mout furent li cop estolt, Tant que *Anguinguerrons* cheï. (Pe 2229). Sire, d'*Anguinguerron* La teste por coi n'an preïstes, Qant vos ceanz ne le meïstes ? (Pe 2338). Clamadex tot an itel guise Se met aprés *Anguinguerron* Tot droit anvers Disnadaron (Pe 2729). Et Clamadex leanz venoit Toz seus, si armez con il fut, Et *Anguinguerrons* le conut (Pe 2756).

AGUILLE, **subst. fém.**
[F-B : *aguille* ; T-L : *aguille* ; GDC : *aiguille* ; AND : *aguille* ; DMF : *aiguille* ; FEW XXIV, 118a : *acucula* ; TLF : *aiguille*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *aguille*.
"Aiguille à coudre" : Chemise risdee li tret Fors de son cofre, et braies blanches, Et fil et *aguille* a ses manches; Si li vest et ses braz li cost. (Yv 5414).
- [Expression d'une valeur minimale] : Mout estoit riches li haubers Que an l'androit ne an l'anvers N'ot tant de fer com une *aguille* N'onques n'i pot coillir reoïlle, Que toz estoit d'argent feitiz (Er 2639).

AGUISIER, **verbe**
[F-B : *aguisier* ; T-L : *aguisier* ; GD : *aguisier* ; GDC : *aiguisier* ; AND : *agucer* ; DMF : *aiguiser* ; FEW XXIV, 125b : **acutiare* ; TLF : *aiguiser*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *aguisent*.
Empl. trans., au fig. "Piquer comme avec un aiguillon" *Aguisier aucun d'ire.* "Irriter, faire enrager qqn, exciter sa colère" : Grant duel ai de ses biax chevox, C'onques rien tant amer ne vox (...). D'ire m'espranent et *aguisent* Qant je les voi ronpre et tranchier (Yv 1466).

AHAN, **subst. masc.**
[F-B : *ahan* ; T-L : *ahan* ; GD, GDC : *ahan* ; AND : *ahan* ; DMF : *ahan* ; FEW XXIV, 240a : **afannare* ; TLF : *ahan*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ahan*.
"Peine, souffrance, tourment" : Ma dame vos anvoie A vestir (...) Ceste robe, que ele cuide (...) Que grant travail et grant *ahan* Et grant enui eü avez. (Pe 7704). Synonyme : travail, enui.

AHANER, **verbe**
[F-B : *ahaner* ; T-L : *ahaner* ; GD : *ahaner* ; DMF : *ahaner* ; FEW XXIV, 240b : **afannare* ; TLF : *ahaner*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *ahane*.
Empl. pronom. *Soi ahaner d'aucune chose.* "Peiner, se fatiguer avec (un outil)" : Et si fuit li vilains sa maigle, Dom il vit et dom il s'*ahane* (Cl 3807).

AIDIER, **verbe**
[F-B : *eidier* ; T-L : *aidier* ; GD : *aidier*[1] ; GDC : *aider* ; AND : *aider* ; DMF : *aider* ; FEW XXIV, 161a : *adjutare* ; TLF : *aider*]
Fréquence : 105 occ.
Graphies : Inf. : *aidier*, *eidier*, *haidier* ; Ind. pr. 3 : *aïde*, *aïe*, 5 : *aidiez* ; Ind. fut. 1 : *aiderai*, 2 : *eideras*, 3 : *aidera*, *eidera*, 4 : *eiderons* ; Ind. cond. 3 : *aideroit*, *eideroit* ; Impér. 4 : *eidons*, 5 : *aidiez* ; Subj. pr. 3 : *aïst*, *aït* ; Subj. impf. 3 : *eidast*.
I. Empl. trans.
A. [Le suj. désigne un être]
1 [Le compl. d'obj. est construit sans prép.] *Aidier aucun.* "Aider qqn, l'assister" : Enyde, qui a pié estoit, Quant son seignor a terre voit, Morte cuide estre et malbaillie : Hors de la haie estoit saillie Et cort por *aidier* son seignor. (Er 4987). - Vos meïsmes, qui le dotez [= le lion], Fet messire Yvains, l'en ostez, Que mout me plest et mout me siet, S'il onques puet, que il vos griet, Et mout m'est bel se il m'*aïe*. (Yv 5543). A ce cop, li lyons se creste, De son seignor *eidier* s'apreste, Et saut par ire et par grant force (Yv 4212). Li un lor seignors *eidier* cuident, Et des plusors les seles vuident An la meslee et an l'estor. (La 5949).
- *Aidier aucun d'aucune chose* : Et Tessala, qui m'a norrie, (...) M'en *eidera* en boene foi, Car mout est sage, et mout m'i fi. (Cl 5304). ...Ne ja vers lui n'en tricherai Que vostre consoil ne li die Se il ce me jure et afie Que leaumant m'an *eidera* Ne ja ne m'an descoverra. (Cl 5335). Et sa mestre li aseüre Qu'ele l'en *eidera* del tot (Cl 5387). ...mes c'est tex chose Que ma boche dire ne toche* [l. l'ose], Se tu ne me plevis et jures Et del tot ne m'an aseüres Que tu a foi m'an *eideras* Ne ja ne m'an descoverras. (Cl 5453).
2 [Le compl. d'obj. est construit avec une prép.] *Aidier à aucun.* "Apporter son aide à (une pers. ou un animal)" : Mes que qu'il l'en aveingne aprés, Eidier li voldra [= au lion] il adés, Que pitiez li semont et prie Qu'il face secors et *aïe* A la beste gentil et franche. (Yv 3366). Et li lyons, qui ce esgarde, De lui *aidier* plus ne se tarde (Yv 4502). S'avoit an li mout grant fiance Que ele, an quel leu que il fust, Secorre et *eidier* li deüst (La 2350). La guinple a de son chief ostee (...); Et messire Gauvains la tranche, Qu'ainsi fere li covenoit, Et de l'erbe que il tenoit Sor totes ses plaies li lie, Et la pucele li *aïe* Au mialz qu'el set et qu'ele puet. (Pe 6716). Lors se met li hom es galos, Et cil an sont mout esjoï, Qui autresi l'orent oï, Car il voldront *eidier* as lor. (La 2307).Ençois te voel dire et aprandre Que tu n'as force ne avoir Par quoi tu les puisses avoir; Et saches bien qu'ainsi morras Que ja *aidier* ne lor porras. (La 60). ...Tant que je vos eüsse dit Que ja puis Dex ne li *aït* Qu'il anterra por rien qu'aveigne An cort que li rois Artus teigne Tant que il vos avra vangiee de la bufe et de la frangiee Qui por lui donee vos fu. (Pe 4048). Mes de toz amanz est costume Que volantiers peissent lor ialz D'esgarder, s'il ne pueent mialz, Et cuident, por ce qu'il lor plest Ce dont amors acroist et nest, Qu'*aidier* lor doie, si lor nuist (Cl 589).
- *Aidier à aucun contre aucun* : Ja se contre moi li *aidiez*, Por ce nel vos consantiromes (La 3284).
- *Aidier à aucun à* + inf. : Au chevalier fu bel et buen Qant ele tant nel vost atendre Que il li *eidast* a descendre. (La 1008). Et cele pucele prenez Que vos veez ci delez moi, Si restraigniez son palefroi, Puis si li *aidiez* a monter (Pe 6807).
3. [Pour les exemples suivants, on ne peut déterminer s'il s'agit de compl. d'obj. dir. ou indir.] "Assister qqn, lui apporter son aide" : - Sire, fet il, je vos plevis Que ja tant con je soie vis, N'avroiz de mon secors mestier Que tantost ne vos vaigne *aidier* A quanque je porrai mander. (Er 3894). *eidier* vos vuelent, non pas nuire (Er 4076). Car se consoil nos requerez, Tuit troi vos asseürerons Qu'a noz pooirs vos *eiderons*. (Cl 5872). Des que primes cest mal santi, Se l'osasse mostrer et dire, Poïsse je parler au mire, Qui de tot me porroit *eidier*. (Cl 649). La guerre de vos .ii. verroie A vostre grant enor finee Se Dex si boene destinee Li donoit qu'il se remeïst En son san et s'antremeïst De vos *eidier* a cest besoing. (Yv 2939). Seul vos covient o nos deduire, Que li lyeons vos *eideroit* Mout volentiers, se il pooit. (Yv 5537). Voirs est que je ne me fains mie De vos *eidier* an boene foi. (Yv 3643). Espoir ou vos ne volez mie Estre delivre de la mort, Ou vos despisiez le confort Que je vos faz de vos *eidier*. (Yv 3747). Or ça, venez, pucele, 6595. si vos *aiderai* a monter. (Pe 6595). Et je venoie a grant besoing Por li *aidier* et delivrer (Er 5039). Enuit, ce dit, a Kex geü O moi, por ce qu'il a veü Mes dras et les suens de sanc tainz, Et dit que toz an iert atainz Se vers lui ne se puet desfandre Ou se autres ne vialt anprandre La bataille por lui *aidier*. (La 4929).
Rem. L'opposition cas régime direct / cas régime indirect est alors neutralisée, de même quand il faut suppléer un pron. dans le second membre d'une structure coordonnée : *Li rois Evrains pas n'antreprist Quant il vit Enyde venant ; Si la salue maintenant Et corrut aidier au descendre* (Er 5509).
4. [En formule d'assertion]
- *Si / Ensi m'aïst Dex.* "Par Dieu" : Si m'*aïst* Dex, einz me morroie Que je l'amasse an nul androit! (La 1524). Si m'*aïst* Dex, ainz devandroie Ses hom que je ne li randroie. (La 3227). Si m'*aïst* Dex, or t'estuet il Pes feire et randre la reïne. (La 3848). Qant mon esgart et ma parole Li veai, ne fis je que fole ? Que fole? Ainz fis, si m'*aïst* Dex, Que felenesse et que cruex (La 4203). Si m'*aïst* Dex, traï vos ont Li deable, li vif maufé (La 4876). Et Meleaganz tant sa main Aus sainz et jure tot de plain: « Ensi m'*aïst* Dex et li sainz, Kex li seneschaus fu conpainz Enuit la reïne an son lit Et de li ot tot son delit. (...) » (La 4967). Trestot einsi Con tu l'as dit, et je le di, Que, si m'*aïst* Dex et li sainz, Que ja mes cuers ne sera fainz Que je tot mon pooir n'en face. (Yv 6641). Mes se vient a plus poinz giter Et g'en giet plus que ne façoiz, Si m'*aïst* Dex et sainte Foiz, Quanqu'avra el geu tot an tasche Prendrai, ja n'en avrai relasche. (La 6752). « (...) Sire, fet il, bien vos puis dire Qu'a mon droit non ai non Biau Sire. - Si m'*aïst* Dex, ci a biau non. As an tu plus ? - Sire, je non, Ne onques certes plus n'an oi. - Si m'*aïst* Dex, mervoilles oi, Les graignors que j'oïsse mes (...) » (Pe 353).
- *Se Dex / Damedex m' / t' / li / vos aïst / aït.* "Par Dieu" : « Dameisele, se Dex m'*aïst*, Je vos an promet a devise Que je mete an vostre servise, Qant vos pleira, tot mon pooir, Mes que vos m'an dites le voir. » (La 622). Sire conpainz, se Dex m'*aïst*,

Mout m'avez bien avileni. (Yv 6468). Biax sire chiers, se Dex m'*aït*, Trop avez grant tort de ce dire (Yv 6344). « Onques, se Damedex m'*aït*, Quex le seneschal ne conut Qui de tel chose le mescrut. » (La 4954). - Amis, se Damedex m'*aïst*, Fet li rois, di moi verité, Se il est an sa poësté, Delivres et heitiez et sains. (Pe 2848). « (...) Mes or me di, se Dex t'*aïst*, Comant as non. » Et il li dist : « Dame, Ydiers ai non, li filz Nut ». (Er 1205). « Vaslez, se Damedex t'*aïst*, Se tu me sez dire noveles Des chevaliers et des puceles ? » (Pe 276). Et messire Gauvains saut sus, Qui dit que son pooir fera De li rescorre et si ira, Et Guiflez, li filz Nut, redit Qu'il ira, se Dex li *aït*, Devant le Chastel Orguilleus. (Pe 4698). et cil li dist: « Menez m'i, se Dex vos *aïst*. - Volentiers, sire. » Lors l'en mainne. (La 1854). Et uns sages vavasors dist: « Sire, se Damedex m'*aïst*, Tot ce puet an bien amander. (...) » (Pe 5946).

- *Tant m'aïst Dex.* "Par Dieu" : Mes ancor .i. autre an ferai Des seiremanz et jurerai (...) Que se il hui venir me loist De Meleagant au desus, Tant m'*aïst* Dex et neant plus Et ces reliques qui sont ci, Que ja de lui n'avrai merci. (La 4982).

- *Si m'aïst Sainz Esperiz.* "Par le Saint-Esprit" : - Dame, fet il, .v.c. merciz! Et si m'*aïst* Sainz Esperiz, Que Dex an cest siegle mortel Ne me feïst pas si lié d'el! (Yv 6784).

- *Si m'aïst sainz Pos li apostres.* "Par l'apôtre saint Paul" : Se fors de ci me poez metre, Por voir vos puis dire et prometre Que je toz * [l. jorz] mes serai vostres, Si m'*aïst* sainz Pos li apostres! (La 6590).

Rem. Sur ces formules, voir Marchello-Nizia 1985, chap. VI.

B. [Le suj. désigne une chose]

1. *Aider à aucun.* "Aider, secourir qqn" : A chascun jor un orinal Li portoit por veoir s'orine Tant qu'ele vit que medecine Ja mes *eidier* ne li porroit Et meïsmes ce jor morroit. (Cl 5665). Iqui fu retenuz li cuens, C'onques riens ne li pot *eidier* (Yv 3273). Ge li aport une herbe tel Qui mout, ce cuit, li *aidera* Et ses dolors li ostera De ses plaies une partie (Pe 6687).

- [Dans l'exemple suivant, on ne peut déterminer s'il s'agit d'un compl. d'obj. indir. ou dir.] : Neïs la monte d'une aloe Ne t'*aïde* a monter an pris Tes los, mes assez mains t'en pris. (La 6825).

2. *Aider à aucune chose.* "Servir à (empêcher qqc.)" : Par grant vertu l'uns l'autre anpaint Qu'a terre se sont jus anpaint, Ne peitrax ne cengle n'estriers N'i pot *eidier* que par derriers Chascuns d'ax la sele ne vuide Et chieent a la terre vuide. (La 7036).

II. Empl. pronom.

A. "Se soutenir, se tenir sur ses jambes" : Come avugle et come eschacier Le mainne [= Lancelot mène Méléagant], mau gré en ait il. Li rois voit si ataint son fil Qu'il ne s'*aïde* ne desfant (La 3759). Mes il fu an une bataille Navrez et mahaigniez sanz faille Si que il *aidier* ne se pot. Il fu feruz d'un javelot Parmi les hanches amedos, S'an est aüz si angoissos Qu'il ne puet a cheval monter. (Pe 3497).

B. "Se servir de" : Mes je ne quier meillor espee De celi que j'ai aportee, Ne cheval autre que le mien : De celui m'*aiderai* ge bien. (Er 628). Qui asené et adrecié Le vaslet des armes eüst Tant c'un po *aidier* s'an seüst, Et de l'escu et de la lance, Bons chevaliers fust sanz dotance. (Pe 1282). Mout l'esgarde : de grant meniere Li sist au flanc et mialz el poing, Et sanbla bien que a besoing S'an deüst *aidier* come ber. (Pe 3167).

III. Inf. subst. "Aide" : - Jehan, nes por sosfrir martire, N'est hom cui je l'osasse dire Ce don consoil querre te vuel, Einz me leiroie crever l'uel. Bien feras, ce cuit, mon pleisir, Et de l'*eidier* et del teisir. (Cl 5466).

ÄIE[1], subst. fém.

[F-B : *aïde* ; T-L : *äie*[1] ; GDC : *aide*[1] ; AND : *aide* ; DMF : *aide* ; FEW XXIV, 162b : *adjutare* ; TLF : *aide*[1]]

Fréquence : 58 occ.

Graphies : *aïde*, *aïdes*, *aïe*.

"Aide, assistance, soutien, secours" : N'il n'i avoit pertuis ne faute Par ou il issir an peüst S'*aïde* par defors n'eüst. (La 6932). Autremant va, n'est pas issi, *Aïde* ot quant il en issi, Ne s'an est autremant volez (La 6946). Voirs est que mout li enuia [= à Yvain], Mes boene fiance an lui a Que Dex et droiz li aideroit, Qui en sa partie seroit: En ses *aïdes* mout se fie Et ses lions nel rehet mie. (Yv 4327). Mes ce devez vos bien savoir Que je ving ça an vostre *aïe* Por la proiere a vostre amie Qu'an ce bois trovai mout dolante (Er 4475). Car li eüst or Dex randu Le san au mialz que il ot onques Et puis si li pleüst adonques Qu'il remassist en vostre *aïe*! (Yv 2931). Se ci n'eüst ore fors toi, Que seus fusses et sanz *aïe*, Car fust feite ceste anvaïe, Mes que mes sires fust heitiez! (Er 4997). Mes as traïtors croist *aïe*, Qui mout fieremant se desfandent Et chieremant lor vies vandent. (Cl 1730). De son frere qui le desfie Lor quiert consoil et vialt savoir S'il puet en aus fiance avoir, Que ses frere a ceste anvaïe N'ait par aus force ne *aïe*, Et si vialt esprover chascun. (Cl 2494). Et lors li descuevre et desnoe Li riches hom que il eüst Boene *aïe* se il seüst Ou trover monseignor Gauvain. (Yv 3906). Si se donent males groigniees A ce qu'il tienent anpoigniees Les espees, qui grant *aïe* Lor font quant il fierent a hie. (Yv 6139).

- *Conseil ne aïe / Aïe et conseil* : An plainne cort et veant toz, M'amist que por vos l'oi traïe, Et je n'oi consoil ne *aïe* Fors de moi seule, qui disoie C'onques vers ma dame n'avoie Traïson feite ne pansee. (Yv 3668). Ha! Dex, con nos as obliees, Con remenrons or esgarees, Qui perdromes si boene amie Et tel consoil et tele *aïe*, Qui a la cort por nos estoit! (Yv 4356). Ceste parole ot entandue Cele qui mout ert esperdue Et trespansee et esbahie, Que nul consoil ne nule *aïe* A la cort trover ne cuidoit, Puis que li miaudres li failloit (Yv 4754). Mes ja par force, que je puisse, Por qu'*aïe* ne consoil truisse, Ne li leirai mon heritage. (Yv 4776). S'irai au chevalier parler. Offrir li voel et presanter M'*aïde* et mon consoil del tot, Car je me tieng a lui de bot. (La 3301).

- *Secors ne aïe* : Mes se ele est a vos faillanz, Donc l'a vostre renons traïe, Qu'ele n'atant secors n'*aïe* Fors que de vos, la dameisele, De bien desresnier sa querele, C'une soe suer desherete (Yv 5066). Car il li covandra por lui Tant avoir honte et tant enui Que tant n'an ot nule chestive, Ne ja par lui, tant con il vive, N'an avra secors ne *aïe*, Si saiche bien qu'il l'a traïe (Pe 777).

- *Querre aïe* : Tant celerai ce don me duel, Ne ne savrai de mes dolors *Aïde* querre ne secors ? Fos est qui sant anfermeté, Qui n'an quiert *aïde* et santé Se il la puet trover nul leu. (Cl 628). Et l'autre dist que ele iroit A la cort le roi Artus, querre *Aïde* a desresnier sa terre. (Yv 4708). Leissiez me tost le palefroi: Ge monterai bien, par ma foi, Que de t'*aïe* ne quier point. (Pe 6611).

- *Faire aïe à aucun* : De priere *aïde* li font Les dames, qu'autres bastons n'ont. (Yv 4511). Mes que qu'il l'en aveingne aprés, Eidier li voldra il adés, Que pitiez li semont et prie Qu'il face secors et *aïe* A la beste gentil et franche. (Yv 3368). Et li lyons li fet *aïe* Tel qu'a la premiere envaïe A de si grant aïr feru Le seneschal, qui a pié fu (Yv 4513). Si lor vet si estoutemant Que il les mainne si vilmant Que vers lui point ne se desfandent Et que a sa merci se randent Par l'*aïde* que li a feite Li lions (Yv 4549). Des maces li donent tex cos Que petit d'*aïde* li fait Escuz ne hiaumes que il ait (Yv 5571). Si ert pris ou il i morra, Que po d'*aïde* li feront Li chevalier, qui foible sont (Pe 2419).

- *Estre en aïe à aucun* : - Dex et li droiz que je i ai, En cui je m'an fi et ferai, En soit en *aïde* celui, (...) Qui par amors et par frainchise Se poroffri de mon servise (Yv 5977). Mes se nus vos a correciee [= Fénice], Einçois que vos aiens bleciee, Vostre pleisir nos descovrez, Car trop vilenemant ovrez ; Et nos [= les trois médecins] vos serons en *aïe*, Ou de savoir, ou de folie. (Cl 5897).

AIGLE, **subst.**

[F-B : *egle* ; T-L : *aigle* ; GDC : *aigle* ; AND : *egle* ; DMF : *aigle* ; FEW XXV, 72a : *aquila* ; TLF : *aigle*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *aigle*.

A. Au propre "Aigle" : A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, L'aignel le lou, li colons l'*aigle*... (Cl 3805).

B. P. méton. "Figure représentant un aigle" : Li trez fu granz a grant mervoille ; L'une partie fu mervoille* [l. vermoille] Et l'autre fu d'orfrois bandee ; L'une partie fu doree ; An l'*aigle* feroit li solauz, Qui mout luisoit clers et vermauz, Si reluisoient tuit li pré De l'anluminement del tré. (Pe 643).

- [Héraldique] : Et veez vos celui aprés, Qui an son escu pres a pres A mise une *aigle* et un dragon ? (La 5779).

AIGUE, **subst. fém.**

[F-B : *eve* ; T-L : *aigue* ; GD : *aigue* ; GDC : *eve* ; AND : *ewe*[1] ; DMF : *eau* ; FEW XXV, 63b : *aqua* ; TLF : *eau*]

Fréquence : 85 occ.

Graphies : *aigue*, *eve*.

A. "Eau"

1. [Dans la nature] : Bien sai de l'arbre, c'est la fins, Que ce estoit li plus biax pins Qui onques sor terre creüst. Ne cuit c'onques si fort pleüst Que d'*eve* i passast une gote, Einçois coloit par desor tote. (Yv 415). Ma grosse chemise de chanvre Por la soe, qui mout est tanve, Voldriez vos que je lessasse ? Ma cotele, ou *aigue* ne passe, Por celui qui n'an tanroit gote ? (Pe 1166). Qant sor la rive fu venuz, Si s'est toz coiz an piez tenuz, C'onques ne se pot removoir ;Ençois covint par estovoir Monseignor Gauvain a descendre, Que mout trova son cheval tandre. Et il est descenduz tantost Et s'a talant que il li ost la sele ; et il li a ostee Et por essuier acostee. Qant li preitrax* [l. peitrax] li fu ostez, l'*eve* del dos et des costez Et des janbes li abat jus. Puis met la sele et monte sus... (Pe 8274). Por ce ma dame la reïne Vos anvoie robe d'ermine Que froidure mal ne vos face, Qu'ausi con l'*eve* devient glace, Betist li sans et prant ansanble Aprés le chaut, quant li hom tranble. (Pe 7714). ...Et la seconde [fee] mist sa painne En Arimetique portraire, Si se pena de mout bien faire, Si com ele nonbre par sans Les jorz et les ores del tans, Et l'*eve* de mer gote a gote (Er 6699).

- P. ext. "Étendue de ce liquide" : ...Si l'en mainne jusqu'an un baile, N'avoit plus bel jusqu'an Thessaile, Qu'il estoit clos a la reonde De hauz murs et d'*eve* parfonde (La 970). Et par desoz a la reonde Coroit une *eve* si parfonde, Roide et bruianz come tanpeste. (Er 5326). Erec point, si l'a ancontré Ainz qu'il par fust issuz del gué ; Si bien le fiert que il abat Et lui et le destrier tot plat ; Li destriers sor le cors li jut Tant qu'an l'*eve* morir l'estut (Er 3034). Chevaliers, antant ça, Qui au Pont de l'Espee an vas : Se tu viax, l'*eve* passeras Mout legieremant et soef. (La 2628). Je te ferai an une nef Mout tost oltre l'*eve* nagier. (La 2631). Au pié del pont, qui mout est max, Sont descendu de lor chevax Et voient l'*eve* felenesse, Noire et bruiant, roide et espesse, Tant leide et tant espoantable Con se fust li fluns au deable, Et tant perilleuse et parfonde Qu'il n'est riens nule an tot le monde, S'ele i cheoit, ne fust alee Ausi com an la mer betee. (La 3009). Congié prandre m'estuet, S'irai monseignor Gauvain querre, Qui est antrez an ceste terre Et covant m'ot que il vandroit Au Pont desoz *Eve* tot droit. (La 4082). Vers la grant riviere qu'il vit S'an va tote une praerie, Mes an l'*eve* n'antra il mie, Qu'il la vit mout parfonde et noire Et asez plus corrant que Loire. Si s'an va tot selonc la rive Lez une grant roiche naïve, Et de l'autre part l'*eve* estoit Si que l'*eve* au pié li batoit. (Pe 1310, 1315, 1316).

2. [Liquide utilisé par l'homme pour divers usages]

a) [Boisson] : Tot menja le pain a l'ermite Messire Yvains, que boen li sot ; De l'*eve* freide but au pot. (Yv 2852). Et li peins et l'*eve* et la buire Estoit toz jorz a la fenestre Por l'ome forsené repestre ; S'avoit a mangier et a boivre Venison sanz sel et sanz poivre Et *aigue* froide de fontainne. (Yv 2870, 2875). Et j'ai ceanz a planté de* [l. a planté] corde Que li sergent bailliee m'ont Por traire le mangier amont, Pain d'orge dur et *eve* troble Qui le cuer et le cors me troble. (La 6617). Vin a *eve* meslé bevroiz ; J'en ai de boen .vii. barrilz plains, Mes li purs ne vos est pas sains, Car bleciez estes et plaiez. (Er 5108). Vin et *eve* boivre li donent, Car li purs li estoit trop rades. (Er 5124). Et tenoit* [l. trova] hors enmi la place Uns garçons* [l. Un garçon] qui voloit mener Son cheval a l'*aigue* abevrer, Atorné de frain et de sele. (Er 4860).

b) [Cuisson] : De l'atorner fu mout isniax, Bien sot aparellier et tost, Char cuire et an *eve* et an rost. (Er 492).

c) [Toilette] : Droit sor la mer se desvestirent, Si se laverent et baingnierent, Car il ne vostrent ne daignierent Qu'an lor chaufast *eve* an estuve : De la mer firent baing et cuve. (Cl 1137). Tex ostex est boens a tel oste, Qu'il i a chanbres et estuves Et *eve* chaude par les cuves, Qui vient par conduit desoz terre. (Cl 5562). Qant cele li ot au col mis Le mantel, si li dit : « Amis, Veez ci l'*aigue* et la toaille (...). Lavez vos mains, si asseez Qant vos pleira et boen vos iert

(...). » (La 1021). Li sire et li vaslez lavoient Lor mains d'*eve* chaude tempree, Et dui vaslet ont aportee Une lee table d'ivoire. (Pe 3247).

- *Doner l'aigue (à aucun).* "Présenter l'eau (à qqn, pour qu'il se lave les mains avant le repas)" : Quant ot le mangier atorné Tel con l'an li ot comandé, L'*eve* lor done an .ii. bacins. (Er 495). Li un ont les toailles prises, Et li autre les bacins tienent, Si donent l'*eve* a cez qui vienent, Tuit ont lavé, si sont assis. (Cl 4976). La toaille et les bacins pranent, Si donent l'*eve* as mains laver, De ce ne sont il mie aver. (La 2561). Li sires au vaslet comande L'*eve* doner et napes traire. (Pe 3243).

d) [Liturgie] *Aigue beneoite.* "Eau bénite" : L'*eve* beneoite et les croiz Et li cierge aloient avant Avoec les dames d'un covant (Yv 1164).

e) [Procédure pour déclencher un phénomène merveilleux] : S'au bacin viax de l'*eve* prandre Et desus le perron espandre, La verras une tel tanpeste Qu'an cest bois ne remanra beste, Chevriax ne cers ne dains ne pors, Nes li oisel s'an istront fors (Yv 393). La mervoille a veoir me plot De la tanpeste et de l'orage, Don je ne me ting mie a sage, Que volentiers m'an repantisse Tot maintenant, se je poïsse, Quant je oi le perron crosé De l'*eve* au bacin arosé. (Yv 436). Sanz arester et sanz seoir, Verssa sor le perron de plain De l'*eve* le bacin tot plain. (Yv 802). Et li rois por veoir sa nuie* [l. la pluie] Versa de l'*eve* plain bacin Sor le perron, desoz le pin (Yv 2219).

B. P. anal. [Sécrétion organique] "Larme" : ...Et li bons hom a lui l'apele, Qui mout le vit sinple et plorant, Et vit jusqu'au manton colant L'*eve* qui des ialz li degote. (Pe 6141).

AINZNÉ, **adj.**

[F-B : *ainzné* ; T-L : *ainzné* ; GDC : *ainsné* ; AND : *ainzné* ; DMF : *aîné* ; FEW XXIV, 645a : *antenatus* ; TLF : *aîné*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *ainzné*, *ainznee*, *ainznez*.

"Aîné"

I. Empl. adj. : Et tuit le roi proier an vienent Que, mau gré l'*ainznee* seror, Doint de la terre a la menor La tierce partie ou la quarte (Yv 6171). Et li rois dit que de la pes Ne s'antremetra il ja mes, Que l'*ainznee* suer n'en a cure, Tant par est male criature. (Yv 6181). Et s'*ainznee* fille travaille De quanque ele puet et set De* [l. Por] sa seror que ele het (Pe 5178).

- [Précédé d'un article défini] : Et li chevalier s'an issoient Queque celes ensi parloient, Et la fille Tiebaut l'*ainznee* Fu an la tor an haut montee, Qui le tornoi ot fet anprandre. (Pe 4953).

II. Empl. subst. : Aprés sa mort, ensi avint De .ii. filles que il avoit Que l'*ainznee* dist qu'ele avroit Trestote la terre a delivre Toz les jorz qu'ele avroit a vivre, Que ja sa suer n'i partiroit. (Yv 4702). Ces paroles ont entandues Li dui ami qui s'antrafolent, Et s'antendent que il parolent Des deus serors antracorder, Mes la pes n'i pueent trover Devers l'*ainznee* an nule guise. (Yv 6161). Mes l'*ainznee* estoit si anrievre Que nes la reïne Ganievre Et cil qui savoient lor lois Et li chevalier et li rois Devers la mainsnee se tienent. (Yv 6165). Au roi d'Escavalon ala Li *ainznez*, et tant servi la Que chevaliers fu adobez. (Pe 462). De l'*ainzné* avindrent mervoilles, Que li corbel et les cornoilles Anbedeus les ialz lor creverent. (Pe 475). Avoec l'*ainznee* fu la mandre, Qui si cointemant se vestoit De manches qu'apelee estoit La Pucele as Manches Petites, Que es braz les avoit escrites. (Pe 4956). Dame, Gauvains est li *ainznez*, Et li seconz est Agravains, Li Orguilleus as dures mains (Pe 7886).

ÄIR, **subst. masc.**

[F-B : *aïr* ; T-L : *äir* ; GD : *air*[1] ; AND : *aïr* ; DMF : *aïr* ; FEW XXIV, 143a : **adirare*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *aïr*.

"Ardeur, impétuosité (au combat)" : Sor l'escu fiert de tel *aïr* Que d'un chief en autre le fant (Er 2862). Les genz fet treire bien ansus, Et Lanceloz mout tost cort sus Meliagant de grant *aïr*, Con celui cui mout puet haïr. (La 7003). Et li lyons li fet aïe Tel qu'a la premiere envaïe A de si grant *aïr* feru Le seneschal, qui a pié fu (Yv 4515).

AIR[1], **subst. masc.**

[F-B : *er* ; T-L : *air*[1] ; GDC : *air* ; AND : *air*[1] ; DMF : *air* ; FEW XXIV, 221a : *aer* ; TLF : *air*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *air*, *airs*.

"Air" : Li oisel qui volent par l'*air* Ne vont plus tost del palefroi (Er 1372). El vergier n'avoit anviron Mur ne paliz, se de l'*air* non (Er 5690). Mes de l'*air* est de totes parz Par nigromance clos li jarz (Er 5691). L'orez fu peisible et soés, Li vanz dolz et li *airs* serains. (Cl 241). Et ce meïsmes vos relo Que ja ne sache dom il vint, Fors que par aventure avint Qu'antre les presanz le trovastes, Et por ce que vos esprovastes Et santistes au vant de l'*air* Des boenes espices le flair, Et por ce que cler le veïstes, Le vin an sa coupe meïstes. (Cl 3255). Et quant je vi l'*air* cler et pur, De joie fui toz asseür, Que joie, s'onques la conui, Fet tot oblier grant enui. (Yv 453).

ÄIRIER, **verbe**

[F-B : *aïrer* ; T-L : *äirier* ; GD : *airier*[1] ; DMF : *aïrer* ; FEW XXIV, 142b : **adirare*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : P. pa. : *aïré* ; Ind. pr. 3 : *aïre* ; Ind. p. s. 1 : *aïrié*.

I. Empl. pronom. "S'irriter, se mettre en colère" : Li uns d'ax sor l'autre s'*aïre*, S'ont andui lor espees traites, Car il orent lor lances fraites. (Cl 1900). Et il li recomance a dire, Et cil ne mot ; et il s'*aïre* Et dit : « Par saint Pere l'apostre, Vos i vanroiz ja mau gré vostre. (...) » (Pe 4226).

- *S'äirier d'aucune chose.* "S'irriter de qqc." : Li autres de rien ne s'*aïre* De tot l'orguel qu'il li ot dire (La 1593). Mout me pot an irié veoir Qant je le vi et ge le soi. *Aïrié* m'an, que droit en oi (Pe 3872).

II. Part. passé en empl. adj. *Äirié.* "Irrité, qui est en colère" : Lors le sivent tuit abrivé, De mautalant tuit *aïré* De celui c'onques mes ne virent. (Er 3532).

AIS, **subst.**
[F-B : *es* ; T-L : *ais* ; GDC : *ais* ; AND : *es*[1] ; DMF : *ais* ; FEW XXV, 1294b : *axis*[2] ; TLF : *ais*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *ais*, *eis*, *es*.
"Planche" : Vos meïsmes bien le veïstes S'enuit garde vos an preïstes, Qu'il n'a lessié vaillant .i. *es* Fors de ces murs qui sont remés ; Ainz a trestot le borc plené (Yv 3885).
- En partic. "Latte de l'écu" : Ne lor valurent .ii. escorces Li escu qui as cos lor pandent : Li cuir ronpent et les *es* fandent Et des haubers ronpent les mailles (Er 3764). Si se fierent que les *eis* croissent Des escuz, et les lances froissent (Pe 2669). Si fierent si que les *eis* croissent, Les escuz et les lances froissent (Pe 2203). Si s'antrefierent anbedui Si que li filz le roi d'Irlande De la joste plus ne demande, Que sa lance fraint et estrosse, Car ne feri mie sor mosse, Mes sor *ais* mout dures et seches. (La 5939).

AISE, **subst.**
[F-B : *eise* ; T-L : *aise* ; GD, GDC : *aise*[1] ; AND : *eise* ; DMF : *aise* ; FEW XXIV, 144a : *adjacens* ; TLF : *aise*[1]]
Fréquence : 44 occ.
Graphies : *aeise*, *aise*, *eise*, *eises*, *eisse*.
A. "Commodité, confort" : Sire, j'ai .i. chastel ci pres Qui mout siet bien et an biau leu. Por vostre *aise* et por vostre preu Vos i voldrai demain mener ; Si ferons voz plaies sener. (Er 5068). Biax dras et covertor mout chier Et orellier au chief li mestent Cil qui del couchier s'antremestent. Trestot l'*eise* et tot le delit Qu'an saüst deviser an lit Ot li chevaliers cele nuit, Fors que solement le deduit De pucele, se lui pleüst, Ou de dame, se li leüst. (Pe 1933).
- [Empl. adv.] *À (grant) aise*. "Confortablement" : Mes a grant *eise* reposa Et dormi trestote la nuit, Qu'an ne li fist noise ne bruit. (Er 5128). Atant vers sa chanbre retorne, La ou messire Yvains sejorne, Cui ele garde a mout grant *eise* (Yv 1729). Mes a grant joie le reçoivent Et font sanblant que mout lor pleise Qu'il soit herbergiez a grant *eise*. (Yv 5402). La nuit, totes enors li firent Et mout a *eise* le colchierent; N'onques puis vers lui n'aprochierent Que il fu an son lit colchiez. (Yv 5435). Lors vos metrai a grant sejor, A grant repos et a grant *aise*. Ja n'avrai chose qui vos plaise, Se vos la volez, ne l'aiez. (La 6603). Et cil la beisoit, Qui an ses braz la tenoit prise. Si l'a soz le covertor mise Tot soavet et tot a *eise* (Pe 2059). Mes s'ostesse pas ne repose, Qui estoit an sa chanbre anclose. Cil dort a *eise*, et cele panse, Qui n'a an li nule desfanse D'une bataille qui l'asaut. (Pe 1945). Qui le chevalche ne s'an dialt, Einz va plus a *eise* et soef Que s'il estoit an une nef. (Er 1381). Bele mule ot et bien anblant Qui a grant *eise* la porta (Er 5141).
B. "Liberté, possibilité, opportunité, capacité, pouvoir"
1. [Construit sans prép.] : Mes il n'a soing d'argent ne d'or Qant son panser descovrir n'ose A celi por cui ne repose, Et boene *eise* a a li del dire S'il ne dotast de l'escondire (Cl 5091). Mes Deu puisse je aorer, Qui m'a doné le leu et l'*eise* De feire chose qui vos pleise, Que mout grant talant en avoie. (Yv 1081). Mes gardez vos de dire outrage, Car qui se desroie et sormoinne Et d'outrage feire se poinne Qant il en a et *eise* et leu, Je l'apel plus malvés que preu. (Yv 1323). Et quant il se sant domagié De sa destre qu'il a perdue, Dist que chier li sera vandue S'il an puet leu ne *aise* avoir (La 7067). Mes volantez an moi s'aüne Que je die reison aucune Por coi ç'avient a fins amanz Que sens lor faut et hardemanz A dire ce qu'il ont an pans, Qant il ont *eise* et leu et tans. (Cl 3818). Et quant Lanceloz voit son *eise*, Qu'il ne dit rien que mout ne pleise La reïne, lors a consoil A dit: « Dame, mout me mervoil Por coi tel sanblant me feïstes Avant hier (...). » (La 4469).
2. [Construit avec prép., empl. adj. ou adv.]
a) *À aise*
- "Heureux, qui a de la chance" : « Ha ! fet ele, fole malveise, Or estoie je trop a *eise*, Qu'il ne me failloit nule chose. Ha ! lasse, por coi fui tant ose, Qui tel forssenaige osai dire? (...) » (Er 2586). Et Lunete rest mout a *eise*: Ne li faut chose qui li pleise, Des qu'ele a fet la pes sanz fin De monseignor Yvain le fin Et de s'amie chiere et fine. (Yv 6797). Or a grant joie, or est a *eise*, Qant son conpaignon a trové. (La 6800).
- "Qui vit dans l'aisance, qui a une vie facile" : Chiés un chevalier mout a *eise* El chemin a ostel l'en mainnent Et de lui servir tuit se painnent. (La 2490). N'il n'a pas tort, car plus a *eise* Est uns malvés .c.m. tanz Que n'est uns preuz, uns conbatanz. Malvestiez est mout aeisiee, Por ce l'a il an pes beisiee, S'a pris de li quan que il a. (La 5744).
b) *À son aise / Tot à aise*. "À loisir, en toute liberté" : Qant a lor *eise* orent sopé Et des tables furent levé, Erec mist son oste a reison (Er 501). Or se puet longuement deduire Delez s'amie tot a *eise*. Cele l'acole et il la beise; Si fet li uns de l'autre joie. (Pe 2573).
c) *En aise*. "Facilement" : Ne cuit c'onques home veïsse Vers cui je ne vos conqueïsse; Et quant je vos truis an *eise** [l. aeise], Mes que bien li poist et despleise, Vos an manrai, veant ses ialz, Et s'an face trestot son mialz. (La 1589).
d) *Estre à male aise*. "Être gêné, embarrassé" : De .ii. parz est mout a male *eise*, Qu'ele ne set le quel seisir Ou le parler ou le teisir. (Er 3712).
e) *Estre / Venir en aise*. "Avoir la chance, la possibilité (de faire qqc.)" : Ses desirriers doter le fait, Nequedant quant il est an *eise*, Plus de .c.m. foiz la beise [= la chemise]. Mout an fet tote nuit grant joie, Mes bien se garde qu'an nel voie. (Cl 1611). Aprés ce li repria cil Que de lui li resovenist Et vers sa dame li tenist Boen leu, s'ele venoit en *eise*. (Yv 4639).
C. "Bien-être; plaisir, jouissance; soulagement, détente" : Mes voloirs est max, se devient, Mes tant ai d'*aise* an mon voloir Que dolcemant me fet doloir, Et tant de joie an mon enui Que dolcemant malade sui. (Cl 3041). Dex, que ne sont li cors si pres Que je par aucune meniere Ramenasse mon cuer arriere ! Ramenasse ? Fole mauveise, Si l'osteroie de son *eise*, Einsi le porroie tuer. (Cl 4474). Mervoille est comant en a cure De l'*eisse* qui toz jorz li dure. Bien a donc cist ou delaier, Et plus est dolz a essaier Uns petiz biens, quant il delaie, C'uns granz, qui tot adés l'essaie. (Yv 2514). Rien ne pueent veoir mi oel, Fors une chose, qui me pleise ; Mes je n'en avrai ja mon *eise* S'ainçois mout chier ne le conper. (Cl 5362). Car a l'un et a l'autre sanble, Qant li uns l'autre acole et beise, Que de lor joie et de lor *eise* Soit toz li mondes amandez (Cl 6256). Seignor, ma dame est desheitiee, Si dit et vialt

que en ailliez, Car trop parlez et trop noisiez, Et la noise li est malveise. Ele n'avra repos ne *eise* Tant con seroiz an ceste chanbre. (Cl 5416). De l'oignemant as .iii. Maries Et de meillor, s'an le trovoit, Vos donrai ge, car mout covoit Vostre *aise* et vostre garison. (La 3361).

- *Estre à (grant) aise*

. "Se sentir à l'aise, sans gêne ni contrainte" : En ma chanbre couchier m'irai Et vos an seroiz plus a *eise*: Ne cuit mie que mout vos pleise Mes solaz ne ma conpaignie. (La 1251).

. "Être heureux, jouir, avoir du plaisir" : « Biau sire, icele voire croiz Ou Dex sofri mort por son fil Vos gart hui de mortel peril Et d'anconbrier et de prison, Et vos ramaint a garison An leu ou vos soiez a *eise*, Qui vos delit et qui vos pleise. » (Pe 2155). Et cil [= Alis] la prie [= Fénice], et si l'apele Mout dolcement sa dolce amie ; Tenir la cuide, n'an tient mie, Mes de neant est a grant *eise*, Car neant tient et neant beise (Cl 3317). Or est Fenice mout a *eise*, N'est riens nule qui li despleise Qant sor les flors ne sor la fuelle Ne li faut riens que ele vuelle : Son ami li loist anbracier. (Cl 6337). Ha! lasse! Con fusse garie Et con me fust granz reconforz Se une foiz, ainz qu'il fust morz, L'eüsse antre mes braz tenu! Comant? Certes, tot nu a nu, Por ce que plus an fusse a *eise*. (La 4229).

- *Avoir ses aises*. "Avoir ce qui plaît, ce qu'on désire" : « (...) Mes tu es fame, bien le voi, Que cil qui se siet delez toi Ocist ton pere, si le beises. Qant fame puet avoir ses *eises*, Del soreplus petit li chaut. » (Pe 5798).

AIGRE[1], adj.

[T-L : *aigre*[1] ; GD : *aigre*[2] ; GDC : *aigre* ; AND : *egre* ; DMF : *aigre* ; FEW XXIV, 94b : *acer*[1] ; TLF : *aigre*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *aigres*.

"Aigre, d'une acidité désagréable" : Thessala tranpre sa poison, (...) Et cole tant que toz est clers Ne rien n'i est *aigres* n'amers, Car les espices qui i sont Dolces et de boene oldor sont. (Cl 3214).

AIL, subst. masc.

[F-B : *ail* ; T-L : *ail* ; GDC : *ail*[2] ; AND : *ail* ; DMF : *ail* ; FEW XXIV, 333a : *allium* ; TLF : *ail*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *ail*.

"Ail" : Chascun jor (...) Le feisoient mangier et boivre, Sel gardoient d'*ail* et de poivre (Er 5166).

AISSELE[2], subst. fém.

[F-B : *eissele* ; T-L : *aissele*[2] ; GDC : *aissele* ; AND : *essele*[1] ; DMF : *aisselle* ; FEW XXV, 1281a : *axilla* ; TLF : *aisselle*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *eissele*, *essele*.

"Aisselle" : ...antre le col* [l. code] et l'*eissele* Le braz destre li brisera; (Pe 1266). Si l'abati sor une roche, Que la chanole li esloche, Et antre le code et l'*essele* (...) L'os del braz destre li brisa (Pe 4287).

AIUELE, subst. fém.

[F-B : *aiole* ; T-L : *aiuele* ; GDC : *aieule* ; AND : *aele* ; DMF : *aïeul* ; FEW XXV, 1228b : **aviola* ; TLF : *aïeul*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *aiole*.

"Grand-mère" : An la chanbre s'an est alee Devant la reïne s'*aiole*, (Pe 8019).

AJORNER, verbe

[F-B : *ajorner* ; T-L : *ajorner* ; GD : *ajorner* ; GDC : *ajourner* ; AND : *ajurner*[1] ; DMF : *ajourner* ; FEW III, 105b : *diurnum* ; TLF : *ajourner*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : Inf. : *ajorner* ; P. pa. : *ajorné*, *ajornez* ; Ind. pr. 3 : *ajorne* ; Ind. p. s. 3 : *ajorna*.

I. Empl. intrans.

A. Empl. impers. *(Il) ajorne*. "Il commence à faire jour" : L'andemain, lués que il *ajorne*, Li rois se lieve et si s'atorne (Er 69). L'andemain lués que il *ajorne*, Erec se lieve et si s'atorne (Er 4253). Tant li fist la nuit de solaz Que boche a boche, braz a braz, Dormirent tant qu'il *ajorna*. (Pe 2067).

- [Avec auxiliaire *estre*] : Je voldrai par matin movoir, Tantost com il iert *ajorné*. (Er 5223). Au matin, quant fu *ajorné*, Erec, qui est an son esvoil, Voit l'aube clere et le soloil, Si se lieve tost et atorne. (Er 5624).

B. [Le suj. *jor* est qualifié par un adj.] "Se lever, luire" : « Boens jorz vos soit hui *ajornez* », Fet ele, quant ele le voit. (La 1288).

II. Inf. subst. "Lever du jour"

- *À l'ajorner*. "Au lever du jour" : Et quant ce vint a l'*ajorner*, Si s'aparoillent et atornent (La 5276). A l'*ajorner* s'an retorna La pucele an sa chanbre arriere (Pe 2068).

V. aussi *enjorner*

AJOSTER, verbe

[F-B : *ajoster* ; T-L : *ajoster* ; GD : *ajoster* ; GDC : *ajouter* ; AND : *ajuster* ; DMF : *ajouter* ; FEW V, 97b : **juxtare* ; TLF : *ajouter*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : Inf. : *ajoster* ; Ind. pr. 3 : *ajoste*.

I. Empl. trans. *Ajoster aucune chose à aucune chose.*

A. Au propre "Plaquer qqc. contre qqc." : Cligés fiert, si qu'il li *ajoste* L'escu au braz, le braz au cors. (Cl 4638). Lanceloz une de ses teches Li a aprise a cele joste, Que l'escu au braz li *ajoste* Et le braz au costé li serre, Sel porte del cheval a terre. (La 5942).

B. Au fig. "Ajouter qqc. à qqc." : N'onques plus conter n'en oï Ne ja plus n'en orroiz conter S'an n'i vialt mançonge *ajoster*. (Yv 6806).

II. Empl. intrans. [D'un combat] "S'engager" : Un mois aprés la Pantecoste Li tornoiz assanble et *ajoste* Desoz Teneboc an la plaigne. (Er 2082).

ALAITIER, **verbe**
[F-B : *aleitant* ; T-L : *alaitier* ; GDC : *alaitier* ; AND : *alaiter*[1] ; DMF : *allaiter* ; FEW XXIV, 325a : *allactare* ; TLF : *allaiter*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pr. : *aleitanz*.
Part. prés. en empl. adj. [D'un enfant] "Qui tète, qui est au sein" : Petiz esteiez, *aleitanz*, Po aveiez plus de .ii. anz. (Pe 455).

ALASCHIER, **verbe**
[T-L : *alaschier* ; GD : *alaschier* ; AND : *eslaissier* ; DMF : *alaschier* ; FEW V, 231a : *laxicare*]
Fréquence : 0 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *alasche*.
Empl. trans. "Relâcher" : Que tex a poinne ovrer antasche, Qant il voit c'uns prodon *alasche* Devant lui tote une besoingne, Que maintenant honte et vergoingne Li cort sus et si giete fors Le povre cuer qu'il a el cors, (Yv 3168).
Rem. Le sens du verbe ("Lâcher, relâcher, diminuer") ne convient pas au contexte. Leçon inexplicable pour Micha p.289; Roques la conserve, mais traduit par "Abandonne"; Uitti corrige d'après les autres mss; traduction de Buridant et Trotin : "Abattre (toute une besogne)". Woledge I 180 indique que manifestement Guiot a interverti les rimes (les autres mss portant tous la leçon *povre cuer et lasche* au vers précédent). Pour les variantes, voir les transcriptions de Meyer à http://www.uottawa.ca/academic/arts/lfa/activites/textes/kmeyer/kpres.html

ALEE, **subst. fém.**
[F-B : *alee* ; T-L : *alee* ; GD : *alee*[1] ; GDC : *alee* ; AND : *alee*[1] ; DMF : *allée* ; FEW XXIV, 419b : *ambulare* ; TLF : *allée*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *alee*.
"Action de s'en aller, départ" : Mes Alixandres l'aparçoit, Qui fors de l'ost foïr l'an voit, Et panse, s'il s'an puet anbler, Qu'il ira a aus asanbler, Si que nus ne savra s'*alee*. (Cl 1789).

ALEGEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *alegemant* ; T-L : *alegement* ; GD, GDC : *alegement* ; AND : *alegement*[1] ; DMF : *allégement* ; FEW XXIV, 331b : *alleviare* ; TLF : *alléger*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *alegemant*.
"Soulagement"
Estre à grant alegement. "Être profondément soulagé" : Or est a grant *alegemant*, Or a grant joie, ce sachiez, Quant il est de prison sachiez, (La 6626).

ALEGIER[1], **verbe**
[F-B : *alegier* ; T-L : *alegier*[1] ; GD : *alegier*[1] ; GDC : *alegier* ; AND : *aleger*[1] ; DMF : *alléger* ; FEW XXIV, 331a : *alleviare* ; TLF : *alléger*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *alegié*, *alegiee* ; Ind. pr. 3 : *aliege*.
Empl. trans., au fig. "Soulager, calmer qqc., rendre qqc. plus léger" : Bien fust ma dolors *alegiee* Se tot le dart veü eüsse. (Cl 838). Mes l'amor don il est plaiez Ne * [l. li] *aliege* n'asoage (Cl 5015) Voir la note au v. 5050 de l'éd. Gregory et Luttrell. Tuit me sont *alegié* li manbre, Que la dolors m'an fu anblee Tantost qu'a vos fui asanblee. (Yv 5058).

ALEINE, **subst. fém.**
[F-B : *alainne* ; T-L : *aleine* ; GDC : *aleine* ; AND : *aleine*[1] ; DMF : *haleine* ; FEW XXIV, 576b : *anhelare* ; TLF : *haleine*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *alainne*, *alainnes*, *aleinne*.
A. "Haleine, souffle" : « Cil chevaliers, pucele, Est vis, tote an soiez certainne, Qu'il a boen pos et boene *alainne*. (...) » (Pe 6684). ...Et dit que tel poinne i metra, Puis qu'ele s'an entremetra, Que ja n'iert uns seus qui la voie Que tot certainnemant ne croie Que l'ame soit del cors sevree Puis qu'ele l'avra abevree D'un boivre qui la fera froide, Descoloree, pale et roide Et sanz parole et sanz *alainne* (Cl 5397).
- *L'aleine faut à aucun*. "Qqn perd haleine" : Ensi longuemant se conbatent, Tant que l'ore de none passe, Et li granz chevaliers se lasse Si que tote li faut l'*alainne*. (Er 5951). Se li tost terre et si le mainne Tant que bien pres li faut l'*alainne*, S'a an lui mout po de desfanse. (La 2732). Se li tost terre et si le mainne Tant que bien pres li faut l'*alainne*, S'a an lui mout po de desfanse. (Yv 2732).
- *Reprendre (son) aleine*. "Reprendre son souffle" : Par si grant ire s'antr'asaillent As espees que nues tienent, Que si com eles vont et vienent, S'antr'ancontrent et s'antrefierent, Ne tant reposer ne se quierent Qu'*aleinne* reprandre lor (lor) loise. (La 5009). Quant grant piece se sont lassé Tant que li hiaume sont quassé Et li escu fandu et fret, Un po se sont arrieres tret, Si lessent reposer lor vainnes Et si repranent lor *alainnes*. (Yv 6146).
B. P. ext. "Son (du cor)" : Si s'est vers la voiz adreciee Tant qu'ele antre en une chauciee, Et la chauciee droit l'en mainne Vers le cor dom ele ot l'*alainne*, Que par trois foiz, mout longuemant, Sona li corz (corz) et hautemant. (Yv 4858).

ALEMELE, **subst. fém.**
[F-B : *alemele* ; T-L : *alemele* ; GD : *alemele* ; AND : *alemele* ; DMF : *alumelle* ; FEW V, 135a : *lamella* ; TLF : *alumelle*/*allumelle*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *alemele*.
Collocation : complément d'objet BOTER1
"Lame (d'une épée)" : A l'autre cop, soz la memele, Li bota tote l'*alemele* De s'espee par mi le foie (Yv 4234).

ALENER, **verbe**
[F-B : *alener* ; T-L : *alener* ; GD, GDC : *alener* ; AND : *aleiner* ; DMF : *haleiner* ; FEW XXIV, 575b : *anhelare* ; TLF : *haleiner*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *alainne*.
Empl. intrans. "Haleter (de soif)" : Cers chaciez qui de soif *alainne* Ne desirre tant la fontainne... (Er 2027).

ALEMAINGNE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Alemaingne* ; AND : *Alemaine*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *Alemaigne*, *Alemaingne*.
[Allemagne] : Celi li loent que il praigne, Car l'empereres d'*Alemaigne* Est mout riches et mout puissanz, Et sa fille tant avenanz C'onques an la crestianté N'ot pucele de sa biauté. (Cl 2616). De Coloigne part lieemant, Et l'empereres d'*Alemaingne* Le conduist a riche conpaingne, Por ce que mout crient et ressoigne La force le duc de Sessoigne. (Cl 3349). A un jor de Grece s'esloigne Et vers *Alemaigne* s'aproche, Que por blasme ne por reproche Fame a panre ne lessera (Cl 2655). Devant Coloigne ne s'areste, Ou l'emperere a une feste D'*Alemaigne* mout grant tenue. (Cl 2661). S'an sont mout lié cil d'*Alemaingne* Et cil de Grece, quant il voient Que li lor les autres convoient, Si s'an vont come desconfit. (Cl 2904). Au congié de la gent grifaigne Et de sa fille et de Cligés Et de l'empereor aprés, Est en *Alemaigne* remés (Cl 4167). Puis que je parti d'*Alemaingne*, Ne soi que mes cuers se devint, Mes que ça aprés moi* [l. vos] s'an vint. (Cl 5122). « Or tost, fet il, jusqu'a Pavie, Et de ça jusqu'an *Alemaigne*, Chastel ne vile n'i remaigne Ne cité ou il ne soit quis. (...) » (Cl 6525). Ja Dex ensi part ne m'i doint, Et vostre fille vos remaingne, Ou l'empereres d'*Alemaingne* Seroit bien saus s'il l'avoit prise, Que mout est bele et bien aprise. (Yv 5474). Car des Gales jusqu'an Anjo N'an *Alemaigne* ne an Peito N'ot chevalier de grant afeire Ne gentil dame deboneire Don les meillors et les plus gentes Ne fussent a la cort a Nantes (Er 6590).

ALEMANT, **adj. et subst.**
[F-B : *Alemant* ; AND : *aleman*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Alemant*.
"Allemand"
I. Empl. adj. : Ceste chose li dus porchace Et fet par un suen druguemant, Qui greu savoit et *alemant*, As .ii. empereors savoir Qu'ainsi vialt la bataille avoir. (Cl 3914).
II. Empl. subst. "Allemand du Sud" (distinct de *Tïois*) : Mes n'i a Tyois n'*Alemant*, Qui sache parler seulemant, Qui ne die : « Dex, qui est cist An cui si granz biautez florist ? (...) » (Cl 2925). Par une viez voie enhermie Les conduirai si salvemant Que de Tyois ne d'*Alemant* Ne seront veü n'ancontré (Cl 3592). D'anbes parz cuident qu'il soit morz Et Sesne et Greu et *Alemant* (Cl 3515).

ALER, **verbe**
[F-B : *aler* ; T-L : *aler* ; GDC : *aler* ; AND : *aler*[1] ; DMF : *aller* ; FEW XXIV, 414a : *ambulare* ; FEW XIV, 116a : *vadere* ; TLF : *aller*[1]]
Fréquence : 1102 occ.
Graphies : Inf. : *aler*, *alers* ; P. pr. : *alant* ; P. pa. : *alé*, *alees*, *alez*, *alee* ; Ind. pr. 1 : *vois*, 2 : *vas*, 3 : *va*, *vait*, *vet*, 4 : *alomes*, *alons*, 5 : *alez*, 6 : *vont* ; Ind. impf. 1 : *aloie*, 3 : *aloit*, 4 : *alions*, *aliens*, 5 : *aleiez*, 6 : *aloient* ; Ind. p. s. 1 : *alai*, 2 : *alas*, 3 : *ala*, 5 : *alastes*, 6 : *alerent* ; Ind. fut. 1 : *irai*, 2 : *iras*, 3 : *ira*, 4 : *irons*, 5 : *eroiz*, *irez*, *iroiz*, 6 : *iront* ; Ind. cond. 1 : *iroie*, 3 : *iroit*, 4 : *iriens*, 5 : *iriez*, 6 : *iroient* ; Impér. 2 : *va*, 4 : *alons*, 5 : *alez* ; Subj. pr. 1 : *aille*, *voise*, 2 : *ailles*, *voises*, 3 : *aille*, *aut*, *voise*, *voist*, 5 : *ailliez*, 6 : *aillent*, *voisent* ; Subj. impf. 1 : *alasse*, 2 : *alasses*, 3 : *alast*, 4 : *alessiens*, 5 : *alesiez*, 6 : *alassent*, *alessient*.
I. Empl. intrans. "Se mouvoir, se déplacer"
A. [Sans terme indiqué]
1. [Les modalités du mouvement ne sont pas spécifiées] : - Fui! fet Erec, nains enuieus, Trop es fel et contralieus. Lesse m'*aler*! - Vos n'i iroiz. (Er 215). Lessiez m'*aler*, car trop demor ; Assez i a encor del jor. (Er 3993). Se aprés vos plus me sachiez, Je vos ferrai, bien le sachiez. Leissiez m'*aler* ! (Er 4017). Sire, vos me feites enui ; Lessiez m'*aler*. (Er 4115). Au mialz qu'il puet an l'uel l'avise Et lesse *aler* .i. javelot (Pe 1111).
- [À l'impér.] : Bien voi qu'aler vos i estuet. Des qu'autremant estre ne puet, *Alons* (Er 5431). « Sire, oez que dit cist sergenz. *Alons*, si eidons a noz genz Qui sont meslé a ces de la. » (La 2310). Et cil dïent: « *Alons*, *alons*, Que ci n'aresterons nos pas », (La 2324). *Alez*, que je vos siudrai la. (Yv 744). Mes ci por coi demorez vos? *Alez*! Ja plus ne delaiez! (Yv 1875). Or *alez*, a Deu vos comant, Que je ne vos os siudre avant (Yv 4995). Or *alez*, que je vos en ost Trestoz ploiges et toz creanz. (Yv 5754). « *Alez*, fet il, Dex vos conduie En voz païs sainnes et liees. » (Yv 5798).
- *Aler et venir / Venir et aler* : Qant il [= Érec] pot *aler* et venir, Guivrez ot fet .ii. robes feire (Er 5184). Or va, que li sires des rois Te doint bien *aler* et venir Et la droite voie tenir. (Pe 8879). Et de ce ne sont pas irié Que li mal pas sont depecié, Se *va* et vient qui onques vialt (La 4117). Et cil del pais *vont* et vienent Et anz et fors a lor pleisir. (La 1908). Par si grant ire s'antr'asaillent As espees que nues tienent, Que si com eles *vont* et vienent, S'antr'ancontrent et s'antrefierent (La 5006). Et fet sanblant qu'il ait peor De toz ces qui vienent et *vont*. (La 5673).
2. [Les modalités du mouvement sont spécifiées]
a) [La manière] : ...Qu'il ne puet sofrir que il *aille* Plus que le pas an nule fin. (Pe 6976). *Alez*, fet il, grant aleüre, Et gardez ne soiez tant ose Que, se vos veez nule chose, Ne me dites ne ce ne quoi (Er 2764). Cele part voel *aler* le cors, Si savrai quel besoing ele a (Er 4294). Mes jus totes mes armes mis Por plus *aler* legieremant (Yv 557). Ostez, dameisele, fet il; N'*alez* pas bien; venez deça: Onques, ce cuit, ne s'adreça Qui fors de cest chemin issi. (La 1371). Mesure, Mesure, sire ! Belemant, Que vos *alez* trop folemant ! Fos est qui por neant esploite. (Pe 6446). Amis, cist fiés Me seroit ja a randre griés, Qu'a pié *aler* m'an covandroit. (Pe 7145). Et si *aloient*

tuit a pié Et an langes et deschaucié. (Pe 6037). Trois jorz avoient geüné Et *alé* nuz piez et an lenges Totes les puceles estrenges Del rëaume le roi Artu (La 3525).

b) [Relativement à d'autres êtres en mouvement] : Mosterra li ce qu'il a fait, Se lui plest que avoec lui *aille* La ou il oevre et point et taille (Cl 5481). Di moi quel part tu viax aler, Que, por rien nule que te die, Ne viax que an ta conpaignie Escuiers ne chevaliers *aille*. (Er 2699). Sire, ma mere m'anseigna Qu'avoec home n'*alasse* ja Ne conpaignie o lui n'eüsse Granmant que son non ne seüsse (Pe 1538). Por ce ne doiz tu pas lessier Que tu n'an mainz une partie, Por solaz et por conpaignie, De tes chevaliers avoec toi : Ne doit seus *aler* filz de roi. (Er 2706). Et se li suens erre ou sejorne, Li miens s'aparoille et atorne De lui siudre et d'*aler* aprés. (Cl 4469).

- P. méton. : L'eve beneoite et les croiz Et li cierge *aloient* avant Avoec les dames d'un covant (Yv 1165).

c) [La direction ou la quantité]

- [Direction] : Et l'andemain bien par matin *Aloit* chevalchant son chemin (Pe 5604). Mes ce poez veoir asez Que c'est li droiz chemins batuz. Des que ge m'i sui anbatuz, Je ne tornerai autre san, Mes, s'il vos plest, venez vos an, Que g'*irai* ceste voie adés. (La 1383). Et ses chevax mout tost l'enporte, Ne ne *vet* mie voie torte, Mes la meillor et la plus droite (La 726). Ne sai quex voies il *ala* (Pe 3833). Mes je cuit qu'ainçois qu'el le truisse En avra maint païs cerchié, Maint *alé* et maint reverchié, Ainz que nule novele an oie. (La 6412).

- [Quantité] : S'*ala* tant come fos naïs Qu'il s'anbati an cest peril. (Yv 5252). Messire Gauvains tant *ala* (...) Que antre tierce et le midi Vint vers une angarde avalant (Pe 6293). Tant a *alé* que il trova La pucele son duel menant (Pe 6672). Mes mout orent *alé* petit Quant de la tor amont le vit Cil qui de la tor estoit sire. (Er 3661). Et quant il ot grant piece *alé*, Si retrova mort le destrier Qu'il ot doné au chevalier (La 304). Et quant il ont grant piece *alé*, S'ont .i. escuier ancontré (La 2283). Plus *alai* hier Asez que je ne ferai hui. (Er 4112). Sovant l'a servie et loiee De tant que si pres l'i menoit Qu'a remenoir li covenoit Por ce qu'il [= Lancelot] ne la veïst pas [= la reine] Se il *alast* avant .i. pas. (La 3744). N'orent pas une liue *alee*, Quant devant, en une valee, Lor vindrent .v. chevalier autre (Er 2921). ...il n'ot pas une archiee *alee* Quant il vit en une valee Tot seul pasturer .i. chevrel. (Yv 3437).

B. [Le terme du mouvement est indiqué]

1. *Aler à / en*

a) [+ subst. de lieu] : Et lors li dit cil que il *aille* A .i. chastel a .i. prodome (Pe 2288). Nebunal lor dit et enorte Que li .xx. *aillent* a la porte, Por envaïr et por conbatre (Cl 1946). Je sui cele qui vos rové Qant au Pont de l'Espee *alastes* .I. don (La 6573). Je lo et creant androit moi Que vos a ce tornoiemant *Ailliez* trestot seüremant (Pe 4910). Et li gocet, sor .iiii. roes, Erent si isnel et movant Qu'a .i. seul doi partot leanz De l'un chief jusqu'a l'autre *alast* Li liz, qui .i. po le botast. (Pe 7459). - Don venoit ? - D'une chanbre, et en autre *ala*, Et par devant moi trespassa. (Pe 3545). Mes qui qu'an soit liez et joianz, Messire Yvains an fu dolanz, Qu'il i cuidoit *aler* toz seus (Yv 677).

b) [+ subst. d'action ou subst. équivalent] : Au parlemant mout volentiers S'an *alast*, s'il fust anuitié. (La 4541). Or m'estuet *aler* an essil ; Mes de ce ai ge duel greignor Que ge ne verrai mon seignor, Qui tant m'amoit de grant meniere Que nule rien n'avoit tant chiere. (Er 2592). S'a amené an ceste vile Escuz, et lances fet porter Et chevax an destre mener, Et se franchist an tele guise Con s'il *voist* an marcheandise. (Pe 5194). Je ne sui pas de ces foletes Don cil chevalier se deportent, Qui desor lor chevax les portent Quant il *vont* an chevalerie. (Pe 6467). El tans que l'en *vet* an gibier De l'esprevier et del brachet Qui quiert l'aloe et le maslet, Et la quaille et la perdriz trace, Avint c'uns chevaliers de Trace, Bachelers juenes, anvoisiez, De chevalerie prisiez, Fu un jor an gibiers *alez* Vers cele tor tot lez a lez. (Cl 6342, 6349). Si le semont feins et nature D'*aler* an proie et de chacier Por sa vitaille porchacier (Yv 3415). Or *alez* an vostre besoingne, Que tot autant, se vos venez, M'an est, con se vos remenez. (Yv 5760).

c) [+ subst. désignant une pers.] : Mes au seignor itant dist il Que il vialt que si .iiii. fil Et sa fille praignent le nain, S'*aillent* a monseignor Gauvain, Quant il savront qu'il iert venuz (Yv 4268). N'i a un seul qui mialz ne lot Qu'a la reïne *aillent*ençois (La 5171). Au roi d'Escavalon *ala* Li ainznez, et tant servi la Que chevaliers fu adobez. (Pe 461). Einz se panse que ele *ira* A son oste et si li dira De son afere une partie. (Pe 1955). Tex antresaignes i feïsmes Por ce que nus n'i esgarast, Qui a ce saint hermite *alast*. (Pe 6118). - Or *alez* donc a Deu, biaus sire, Qui vostre pesance et vostre ire, Se lui plest, vos atort a joie! (Yv 4619). « Biax sire, Dex vos saut ! *Alez* a Deu, qui vos conduie, Que la demore vos enuie. » (Pe 1695). Sel prant au frain et si le baille A .i. vaslet et dit qu'il *aille* A celi por cui il tornoie, Si li die qu'il li anvoie (Pe 5466). Lors li *vet* ses braz estanduz, Si l'acole et salue et beise. Or a grant joie, or est a eise, Qant son conpaignon a trové. (La 6798).

2. [Autres prépositions] : Chiés le Roi Pescheor *alas*, Si veïs la lance qui sainne (Pe 4628). Li autre font metre lor seles Por *aler* contre les barons (Er 6389). Contre lui voelent *aler* tuit, Mes seus i vialt chascuns *aler*. (Cl 3634, 3635). Einsi trestuit desafublé An sont devant le roi *alé*. (Cl 312). Si li dïent: « Veez la la. » Et cele ancontre li *ala*. (Yv 4958). Outre Tamise est l'oz *alee* (Cl 1473). Se nos *alions* tuit ansanble Vers lui, il avroit, ce me sanble, Si grant peor que il morroit (Pe 161).

3. *Aler* + adv. ou loc. adv. : La novele par tot *ala* Et loing et pres, et ça et la (La 5415). Mes qui qu'*alast* ne anz ne hors, Toz jorz estoit devant son cors Enyde (Er 5167). Lor dit li rois que chascuns *aille* Aval soz la tor an la lande (La 6972). Et par costume feire suelent Autel a toz les sorvenanz, Por ce que il n'*aillent* leanz. (Yv 5146). Ja por peor ne remandra Que a l'ancontre ne lor *aille* (Er 4951). N'i a nul qui la novele oie Qui hors de la tante ne saille Et a l'ancontre ne lor *aille* (Pe 4492). A Clygés esgarder estrive, Sel siust des ialz, quel part qu'il *aille*. (Cl 2873). Il avra a planté vitaille Et bons chevax, ou que il *aille* (Pe 5294). « Biax filz, fet ele, Dex vos doint Joie plus qu'il ne me remoint, An quelque leu que vos *ailliez*. » (Pe 617).

C. Empl. abs. [Le terme du mouvement n'est pas indiqué, mais il est contextuellement déterminable] : Par amors si vos prieroie Congié d'*aler*, et g'i iroie, S'il vos pleisoit,

mout volantiers. (La 6694). « Biax amis, *alez*, Mon palefroi veir anselez, Si l'amenez isnelemant. » (Er 1389). - Or *alez*, sire, cil vos gart Qui toz les biens done a sa part! (Yv 5337). - Dame, fet il, or *alez* donques, Mes de ce ne dotez vos onques Que je i doie noise faire. (La 4627). Les .v. avoec les .iii. li baille, Si li comande que tost *aille* Et de parler a lui se taigne, Que max ou enuiz ne l'an vaigne. (Er 3074). Amis, Oez qu'il vos quierent ja tuit; Mout i a grant noise et grant bruit, Mes, qui veigne et qui que *voise*, Ne vos movez ja por la noise (Yv 1061). - Or m'i alez, niés, dit li rois, Que mout avez dit que cortois. S'estre puet, si l'an amenez, Et totes voz armes prenez, Que desarmez n'*iroiz* vos pas. (Pe 4393).

D. [+ inf. marquant le but]

1. [+ verbe trans. dir. ou indir.] : Si l'*ala* querre et amener, Car il se voloit mout pener De s'anor et de son servise. (La 3567). Cele parole tant greva Que* [l. Keu] par .i. po qu'il ne creva De mautalant et de corroz, Que il ne l'*ala* devant toz Tel conreer que mort l'eüst. (Pe 1274). Il n'i remaint juenes ne chauz N'*aille* savoir et demander S'il an voldra nul d'ax mener. (Er 2685). Por ce est droiz que ge i *aille* Feire la premiere bataille. (Er 2817). Qant li cuens cele novele ot, Talanz li prist que veoir *aille* Se ce est veritez ou faille. (Er 3241). Arrieres se tret et consoille A un des vaslez an l'oroille Que tost *aille* dire le roi Que il preigne prochain conroi De ses trez destendre et abatre (Er 4091). Rien ne me porroit retenir Que je n'*aille* querre la Joie. (Er 5425). Alixandre vint an corage Que il *aille* le roi proier Que il le face chevalier (Cl 1099). Seignor, fet il, talanz m'est pris Que de l'escu et de la lance *Aille* a cez feire une acointance Qui devant moi behorder vienent. (Cl 1282). Mout li prïent totes et tuit Que il conbatre a celui n'*aille*, Vers cui n'ot pooir an bataille Nus chevaliers onques ancore. (Pe 2609).

2. [+ verbe pronom.] : Erec s'*ala* premiers seoir, Puis s'asistrent tuit par les rans (Er 1296). Lez li s'*ala* Erec seoir. (Er 5846). Au chief de la sale ot un banc Ou la dame s'*ala* seoir (Yv 2071). Et je m'*alai* lez lui seoir, Que jel vi de povre pooir. (Pe 3529). Veant toz s'*ala* randre pris Au rois Artus cil qui venoit Et sa dameisele amenoit (Pe 3990). Ja n'eüssent a l'asanblee Feru de lance ne d'espee. Entrebeisier et acoler S'*alassent* einz que afoler (Yv 6108).Ençois que il s'*alast* colchier * , Si jut el Lit de la Mervoille. (Pe 8004). Li rois, cui mout an grieve et poise, En a la reïne apelee, Qui apoier s'estoit *alee* Amont as loges de la tor (La 5012). Si se repot *aler* esbatre Ou .vi. liues, ou .v., ou quatre, Par les chastiax de la entor. (Yv 2473). L'ore et li mangiers le requiert, Si con vos le poez veoir. Car lavez, s'*alez* asseoir. (La 1028).

E. [Empl. fig.]

1. [Sans terme indiqué, transposition fig. de l'idée de mouvement]

- [Du temps] "Passer" : De la nuit fu grant masse *alee*. (Er 3431). Mes tote nuit conte et asome Les jorz qui vienent et qui *vont*. (Yv 2759).

- [D'une nouvelle] "Se répandre, se diffuser" : Ceste novele par tot *vait*; A la reïne fu retrait, Qui au mangier estoit assise. (La 4157). Tost est *alee* la novele, Que riens nule n'est si isnele. Ceste novele ert ja *alee* A Guivret et li fu contee, C'uns chevaliers d'armes navrez Ert morz an la forest trovez (Er 4901, 4903). N'i a celui joie n'en ait Qant la novele est tant *alee* Que ele fu a toz contee (La 2423). La novele par tot *ala* Et loing et pres, et ça et la; S'est tant *alee* et estandue Qu'el rëaume fu espandue Don nus retorner ne soloit (La 5415, 5417). Tant est par le rëaume *alee* La novele, dite et contee, Qu'ele vint chiés un seneschal Meleagant le desleal (La 5423).

- *Estre alé.* "Être perdu"

. [D'une pers.] : Mes se nel feisons sagemant, *Alé* somes sanz recovrier. (Cl 5313). Ha! sainte Croiz, Sainz Esperiz, Con sui perduz, con sui periz! Ha! Gauvain, vos qui tant valez, Con sui del tot an tot *alez* *, Qui de bontez n'avez paroil, Certes, duremant me mervoil Por coi vos ne me secorez! (La 6484) P a interverti 6483-6484.

. [D'un obj.] : Ci a mout leide perte, Que de ce sui je tote certe Qu'ele n'iert ja mes recovree. Mes des que la chose [= la perte de la boîte d'onguent] est *alee*, Si n'i a que del consirrer. (Yv 3112). Et biens qu'an anseigne et descuevre Ne valt rien s'an nel met a oevre, Einz est lués *alez* et perduz. (La 6333).

- *Aler* + adv. : Ou, se tu viax, autrement *aille*, Que jusqu'a .vii. jorz atandrons Et au sesme jor revandrons An ceste place tuit armé (Pe 8584). Ha ! certes, or *va* bien la chose, Fet la pucele ranponeuse. Or serai ge liee et joieuse D'aler quel part que vos voldroiz (Pe 6932). ...Et le lyon chace li cers, Si *vont* les choses a envers. (Cl 3812).

2. [Avec un terme indiqué] *Aler à / en*

- [En parlant de pers.] : Li dus, cui sanble que Cligés Creüst an force tot adés, Panse que mialz li vient assez, Einz que il fust del tot lassez, Qu'il enmi son chemin recroie Qu'il n'*aut* del tot a male voie Et qu'il isse de male rote. (Cl 4108). Ha ! fet li cuens, com il me poise Quant vos *alez* an tel viltance, Grant duel en ai et grant pesance (Er 3309).

- [En parlant de choses] : Sa granz terre, ses granz tresors, Que il avoit come prodom, *Ala* tot a perdicion, Si cheï an grant povreté. (Pe 438).Ençois que la quinzainne past, Sera [la terre] trestote *alee* a gast, Se boen mainteneor n'i a. (Yv 2086).

3. *Aler* + attribut : Ja de moi n'*iroiz* escondiz : Tot a vostre comandemant Ma bele fille vos comant. (Er 674). Et cil respont : « Plus i estuet, Qu'a tant n'an *iroiz* vos pas quites : Vostre estre et vostre non me dites, Et je vos redirai le mien. » (Er 3841).

II. *En aler. Soi en aler* [En parlant d'un être animé] "Partir du lieu où l'on se trouve (pour se rendre en un autre lieu)"

A. [Sans terme indiqué] : Mestiers li est que il s'an *aille*, Car Cligés avoit aportee El vergier avuec lui s'espee (Cl 6388).Ençois que Yonez s'an *aille*, Dist li vaslez: « Amis, prenez Mon chaceor, si l'an menez (...) . » (Pe 1188). Mes ge te lo que tu t'an *ailles*: Aillors de ci, se tu le bailles, Trop grant desfansse i troveras. (Pe 6547). Seignor, ma dame est desheitiee, Si dit et vialt que en *ailliez*, Car trop parlez et trop noisiez (Cl 5413). Lores que Cligés s'en *ala*, Et le congié qu'il prist a li, Com il chanja, com il pali (Cl 4318). Atant Cligés fors s'en issi Par son gré et si s'en *ala*. (Cl 5339). Ensi m'est or volantez prise Que je m'an *aille* sanz respit. (La 103). Mes ancor vos voel querre un don, Don ge randrai le guerredon Se Dex done que je m'an *aille* A tot l'enor de la bataille. (Er 633). Si s'an *ala* si en anblee Que nus de tote l'asanblee Qui la fust, garde ne s'an prist. (La 6033).

- *Soi en aler* + attribut : Li termes est, bien le savez, Qu'eles s'an doivent *aler* quites. (Yv 5703). ...et quant il vint la, Comande que tuit li prison Fussent gitié fors de prison, Si s'an *alassent* trestuit quite. (Pe 2711). Qui que il soit, si le me dites, Puis s'an *ira* seürs et quites (Er 5018). Pucele, bien aiez ! Or m'an *irai* ge bien paiez, Et mout meillor beisier vos fet Que chanberiere que il et An tote la meison ma mere (Pe 722). De ma dame partir ne puet Nus qui desconselliez s'an *aut* (Pe 7939). N'ont pas la rote aconseüe, Qu'il s'an *aloient* eslessié. (La 601). Ne criem pas tant voz trois escuz Que sanz cop m'en *aille* veincuz. (Yv 4418). Et s'il ne fust si pres de nuit, Desconfit s'an *alassent* tuit (La 2434). Se il [= Yvain] eüst an sa conpaigne Auques de si fez conpaignons, Li fel de coi nos nos pleignons S'en *alast* come desconfiz Ou il en remassist honiz. (Yv 3235). S'an sont mout lié cil d'Alemaingne Et cil de Grece, quant il voient Que li lor les autres convoient, Si s'an *vont* come desconfit. (Cl 2907).

- *Soi en aler* + compl. de manière : Mes de ce que *aler* t'an voi Sanz conpaignie ai mout grant duel (Er 2730). Mout bele enor i avroiz ja Quant sanz bataille s'an *ira* Cil qui si vos a asaillie. (Yv 6560).

B. [Avec terme indiqué] : Mes ainz est droiz que congié preingne A son pere que il s'an *aille* An Bretaigne n'an Cornoaille (Cl 77). Au tref le roi an est *alé* [Alixandres]. Devant son tref s'estut li rois (Cl 1106). La pucele matin leva Et tote seule s'an *ala* A l'ostel monseignor Gauvain. (Pe 5422). Et cil avoec ax s'an *ala* An la sale (Pe 3072). - Dame, an la tornele en *ala*, Ne sai se puis en avala. (Pe 8025). Sire, je ne puis plus atandre Que je ne m'an *aille* an ma terre (Er 5219). Ensi Clamadex s'an *ala* An sa terre (Pe 2707). Mes ainz est droiz que congié preingne A son pere que il s'an *aille* An Bretaigne n'an Cornoaille. (Cl 77). Et cil a la voie se mist, Si s'an *ala* mout tost et droit Cele part don venuz estoit Por aquiter son sairemant. (La 6037). « Einz que a mauvestié le tiegne La dameisele felenesse Cui ge en ai fet la promesse, Si m'an *irai* tot droit a li. » (Pe 8645).

C. *Soi en aler* + inf. marquant le but : ...s'an *ala* parler a Tiebaut Et dist... (Pe 4901).

III. [Empl. affaiblis]

A. *Aler* + gérondif (périphrase durative)

1. [Avec idée de mouvement plus ou moins perceptible] : Si prant son escu et sa lance Qui par le gué flotant *aloient* (La 837). Por la dolçor del tans serain Osta au chaceor son frain, Si le leissa *aler* peissant Par l'erbe fresche verdeant. (Pe 93). A bien pres tot le jor antier M'en *alai* chevalchant issi (Yv 185). N'*ala* pas querant le meillor [cheval] Ne le plus bel ne le graignor, Einz monta tantost sor celui Que il trova plus pres de lui (La 291). Aprés mangier itant me dist Li vavasors qu'il ne savoit Le terme puis que il avoit Herbergié chevalier errant Qui aventure *alast* querant (Yv 258). Et les estranges avantures, Les felenesses et les dures, *Ala* querant, si les trova (Pe 6021). Qu'*alez* vos ceste part querant? Ça n'avez vos que fere avant. (Er 165). Et je vois mout bien esperant Quel chose vos *alez* querant: La reïne, ce croi, querez. (La 334). Se li palefroiz fust chevax, Donc cuidast il qu'aucuns vasax, Qui por son los ou por son pris *Alast* errant par le païs, Et eüst montee l'angarde * [l. Eüst montee cele angarde] . (Pe 6310). Ensi s'an *ala* regardant C'onques nus garde ne s'an prist (La 4564).

2. [Sans idée de mouvement] : Ensi remest cele plorant. Puis n'*ala* gueres demorant Ses amis que del bois revint. (Pe 780). Ne sai qu'*alasse* demorant A conter le duel qu'ele an fist (Yv 2912). Li rois monte et tuit sont monté, Si vienent au chastel poignant, Que plus n'*alerent* porloignant. (Cl 2166). Or n'en *alez* plus delaiant, Qu'au pié ne l'en ailliez cheoir. (Yv 3968). Et, quant il parvint cele part, Vit .i. lyon, en un essart, Et .i. serpant qui le tenoit Par la coe, et si li ardoit Trestoz les rains de flame ardant. N'*ala* mie mout regardant Messire Yvains cele mervoille (Yv 3346). Mes certes il m'est mout pleisant Que j'en *aille* lonc duel feisant. (La 4242). ...onques ne me prenoie garde Cui j'*alasse* contraliant (Pe 8683). Ne m'*alez* ci desesperant, Biax amis, ne de ce ne d'el (Er 5420). Suer, or poez veoir Dan Meliant de Liz gisant, Que vos *aleiez* si loant. (Pe 5478). Tant fu blasmez de totes genz, De chevaliers et de sergenz, Qu'Enyde l'oï antredire Que recreant *aloit* ses sire D'armes et de chevalerie (Er 2462).

B. Empl. impers. [Sans idée de mouvement] *Aler* + adv. "La situation est (autre, comment, mauvaise)"

- *Autrement* : Einçois *ira* tot autremant Qu'antre vos et lui ne cuidiez. (La 3282). Autremant *va*, n'est pas issi, Aïde ot quant il en issi, Ne s'an est autremant volez (La 6945).

- *Coment* : N'il [= Arthur] ne set comant il lor *va* [= à ses compagnons] : De c'est li diax que li rois a. (Pe 855). Desperance, comant qu'il *aille*, Les anhardist de la bataille, Qu'il ne voient lor garison Fors que de mort ou de prison. (Cl 1653).

- *Mal* : . « Enon Deu, sire, or *va* mout mal », Fet li vaslez, qui tel duel fet Qu'a ses mains ses chevox detret. (Pe 2368).

- *Malement* : « Dame, or *vet* malemant Se c'est voirs que mes filz m'a dit. » (La 4834). Encore .i. po plus longuemant, Il m'en *alast* trop malemant, Que, par mon chief, il m'eüst mort Par sa proesce et par le tort Celi qui m'avoit el chanp mis. (Yv 6336).

C. [Avec valeur exclamative]

- *Va / Di va* [Pour inciter à l'action] : Tote voie tant m'anhardi Que je li dis: « *Va*, car me di Se tu es boene chose ou non! » (Yv 326). Di, *va*! fet il, avoec moi vien La fors et mes armes m'aporte! (Yv 728). Ou an vas tu, vaslez, di *va* ? - Je vuel, fet il, a cort aler, Au roi ces armes demander. (Pe 882). Qui a ce fet, vaslez, di *va*, Et ce comant pot avenir ? (Pe 2376). Di *va*, fet il, nel me celez, Por coi venez vos ça si tost ? (...) (Pe 4200). - Di *va*, fet il, a toi que taint ? La chose por coi il remaint, Espoir, savras tu bien ancore. (Pe 5115). -Di *va*, font il, a nos qu'afiert A parler del consoil le roi ? (Pe 8930).

- *Alez* [Marquant un sentiment d'indifférence] : Et il li dit: « *Alez*, *alez*! » Et ceste parole autant vaut Con se il deïst: « Po m'an chaut, Que por neant vos esmaiez, De chose que dite m'aiez. » (La 1536).

IV. Part. prés. en empl. adj. *Tost alant* "Rapide, véloce" : Et vint plus tost que les galos Sor .i. cheval mout grant et gros, Fort et hardi et tost *alant*. (Yv 2227).

V. Subst. masc.

A. "Action de s'en aller, départ" : Au main quant l'aube est esclarcie, Erec s'atorne de l'*aler*, Ses chevax comande anseler (Er

1411). Lués que li rois ot ce juré, Si furent tuit asseüré Que il n'i ot que de l'*aler*. (Pe 4123).

B. "L'action de se rendre quelque part" : Qant li *alers* tant vos agree, Vos i eroiz [= au château merveilleux], don mout m'enuie, S'est droiz que ge vos i conduie (Pe 7376). Lors s'est la reïne esmeüe, Si s'an est el palés venue, Et l'autre reïne avoec li, Cui li *alers* mout abeli (Pe 7844).

- *L'aler et le venir* : Mes Clygés par amors conduit Vers li ses ialz covertemant Et ramainne si sagemant Que a l'*aler* ne au venir Ne l'an puet an por fol tenir, Mes deboneiremant l'esgarde, Et de ce ne se prenent garde Que la pucele a droit li change. (Cl 2763).

ALERÏON, **subst. masc.**

[F-B : *alerion* ; T-L : *alerïon* ; GD, GDC : *alerion* ; DMF : *alérion* ; FEW XV-1, 2a : **adalaro* ; TLF : *alérion*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *alerions*.

"Espèce de grand aigle" : Et cil [= Esclados], come mautalentis, Vint plus tost c'uns *alerions*, Fiers par sanblant come lions. (Yv 485).

REM. Cet oiseau est ainsi décrit dans *Lett. de prestre Jehan* (ap. Jub., Oeuv. de Ruteb. II 456), cité par GDC : «Et si avons autres oissiaus c'on appelle *alerions* : icil a signourie sour tous les oissiaus dou monde, s'est sa coulours samblans a feu; s'a eles trenchans comme rasoirs, et petit est plus grans d'un aigle.»

ALËURE, **subst. fém.**

[F-B : *alëure* ; T-L : *alëure* ; GDC : *aleure* ; AND : *alure*[1] ; DMF : *allure* ; FEW XXIV, 414a : *ambulare* ; TLF : *allure*]

Fréquence : 31 occ.

Graphies : *aleüre*.

Loc. adv. *Grant alëure*. "À grande vitesse, très vite"

- [D'un cavalier] : Avoec la pucele remainnent Li autre, qui soef l'en mainent Le petit pas et l'anbleüre. Et li .vi. vont grant *aleüre*, Poingnant vienent parmi .i. val. (Cl 3646). Or venez petite anbleüre ; G'irai avant grant *aleüre* Dire la reïne et le roi Que vos venez ci aprés moi. (Er 4166). Se je ja querre les aloie, Ja mes retrover ne porroie Le chevalier par avanture, Car il s'an vet grant *aleüre*. (Er 254). Erec s'an va, sa fame an moinne, Ne set ou, mes en avanture. « Alez, fet il, grant *aleüre*, Et gardez ne soiez tant ose Que, se vos veez nule chose, Ne me dites ne ce ne quoi (...). » (Er 2764). Alez grant *aleüre* avant Et chevauchiez tot a seür. (Er 2770). El droit santier s'est anbatuz Li chevaliers mout sagemant Et messire Yveins folemant Hurte grant *aleüre* aprés, Si le vint ateignant si pres Qu'a l'arçon derriere le tint (Yv 933). Tant pansa qu'il virent venir Une dameisele a droiture; Et vint mout tres grant *aleüre* Sor un noir palefroi baucent (Yv 2706). Andui montent sanz escuier, Si s'an vont mout grant *aleüre*. (La 1331). Et li vaslez sans arester Fist tantost son comandemant Mout volantiers et lëaumant, Si s'an vet mout grant *aleüre*. (La 2041). Chevalchant mout grant *aleüre*, D'une forest mout tart issirent (La 2508).

- [De pers. à pied] : Atant ez vos .i. garnemant, .I. hyraut d'armes, an chemise, Qui an la taverne avoit mise Sa cote avoec sa chauceüre, Et vint nuz piez grant *aleüre*, Desafublez contre le vant. (La 5540). Tantost vienent grant *aleüre* Totes les genz anviron lui; Et li sire et la dame andui Li font grant joie et si l'acolent (Yv 5686).

ALEVER, **verbe**

[F-B : *alever* ; T-L : *alever* ; GD : *alever* ; AND : *eslever*[1] ; DMF : *alever* ; FEW XXIV, 330a : *allevare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *alever* P. pa. : *alevee*.

Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une personne]

[D'un sentiment] *Alever aucun.* "Soulever, pousser, exciter qqn" : Nule chose ne me failloit, Mout estoie boene eüree; Mes trop m'a orguialz *alevee*, Quant ge ai dit si grant oltraige (Er 2602).

B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Introduire, établir (une coutume, une loi)" : De ce vos devroit il peser, Se ge vos voloie *alever* Autre costume et autres lois Que ne tint mes peres li rois. (Er 1764).

ALEXANDRIN, **adj.**

[F-B : *alixandrin* ; GDC : *alexandrin* ; AND : *alisandrin* ; DMF : *alexandrin* ; FEW XXIV, 314a : *Alexander* ; TLF : *alexandrin*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *alixandrin*.

"Qui vient d'Alexandrie" : Et li vaslet aparellierent Les liz et le fruit au colchier, Que il en i ot de mout chier, Dates, figues et noiz mugaces Et poires et pomes grenaces, Et leituaire an la fin Et gingenbre *alixandrin*. (Pe 3316).

ALIXANDRE[1], **nom propre (personne)**

[F-B : *Alixandre*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Alixandres*.

[Alexandre, empereur de Constantinople, père d'Alexandre2 et d'Alis] : *Alixandres* ot non li pere Et Tantalis ot non la mere. (Cl 57).

ALIXANDRE[2], **nom propre (personne)**

[F-B : *Alixandre*[3]]

Fréquence : 72 occ.

Graphies : *Alixandre*, *Alixandres*.

[Alexandre, père de Cligès] : Li premiers ot non *Alixandres*, Alis fu apelez li mandres. (Cl 55). D'*Alixandre* vos conteron, Qui tant fu corageus et fiers Que il * [l. ne] deigna chevaliers Devenir an sa region. (Cl 62). *Alixandres* li biax, li preuz, Ja li dira quex est ses veuz Et que il vialt feire et anprandre (Cl 81). *Alixandres* toz premerains Qant de son pere fu partiz, Au congié de l'empereriz, Qui le cuer a dolant el vantre, De la nef el batel s'an antre (Cl 242). -*Alixandres* me fu nons mis La ou ge reçui sel et cresme Et crestianté et baptesme. -*Alixandre*, biax amis chiers, Je vos retieng mout

volantiers Et mout me plest et mout me heite, Car mout m'avez grant enor feite, Qant venuz estes a ma cort. (Cl 364, 367). Tant s'est *Alixandres* penez Et tant fet par son bel servise Que mout l'aimme li rois et prise, Et li baron et la reïne. (Cl 412). *Alixandres* aimme et desirre Celi por cui amor sopire (Cl 567). *Alixandre* vint an corage Que il aille le roi proier Que il le face chevalier (Cl 1098). Por biax les poïst an tenir, Mes de toz li plus biax estoit *Alixandres* au cors adroit. (Cl 1198).

ALIXANDRE[3], nom propre (personne)
[F-B : *Alixandre*[1]]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *Alixandre*, *Alixandres*.
[Alexandre le Grand, roi de Macédoine] : Nus hom n'avoit si boene grace, Qu'il [= Érec] sanbloit Ausalon de face Et de la lengue Salemon, Et de fierté sanbla lyon, Et de doner et de despandre Refu il parauz *Alixandre*. (Er 2214). *Alixandres*, qui tant conquist Que desoz lui tot le mont mist, Et tant fu larges et tant riches, Fu anvers lui [= Arthur] povres et chiches (Er 6611). Ne tant n'osassent pas despandre Antre Cesar et *Alixandre* Com a la cort ot despandu [Artus]. (Er 6622). Por ostoier fet aparoil Li rois, si grant que le paroil N'ot ne Cesar ne *Alixandres*. (Cl 6581). C'est li cuens Phelipes de Flandres, Qui mialz valt ne fist *Alixandres*, Cil que l'an dit qui tant fu buens. (Pe 14). Ne valt mialz cil [= Philippe de Flandres] que ne valut *Alixandres*, cui ne chalut De charité ne de nul bien ? (Pe 58).

ALIXANDRE[4], nom propre (lieu)
[F-B : *Alixandre*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Alixandre*.
[Alexandrie, ville d'Égypte] : N'i a nul qui n'ait robe vaire De riche paisle d'*Alixandre*, Chascuns tel com il la volt prandre A son voloir, a sa devise. (Er 1967).

ALIE, subst. fém.
[F-B : *alue*[2] ; T-L : *alie* ; GD : *alie* ; AND : *alie* ; DMF : *alie* ; FEW XXIV, 318b : **alika* ; TLF : *alise*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *alue*.
"Alise, fruit de l'alisier"
- [Empl. comme auxil. de nég., objet de valeur minimale] *N'estre à une alie à aucun.* "Ne pas importer à qqn, le laisser indifférent" : De sa conpeignie m'anblai Et au chevalier m'asanblai Cui tu me ras gehuir tolue, Dont il ne m'est a une *alue*. (Pe 8676).
REM. L'alisier est un arbre de la famille des Rosacées.

ALIER, nom propre (personne)
[F-B : *Alier*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Aliers*.
[Alier, comte ennemi de la dame de Noroison] : Car trop vos a mal envaïe Li cuens *Aliers*, qui vos guerroie. (Yv 2933). Tant sejorna qu'a .i. mardi Vint au chastel li cuens *Aliers* A sergenz et a chevaliers, Et mistrent feu et pristrent proies. (Yv 3137).

ALIIER[2], verbe
[F-B : *aliier* ; T-L : *aliier*[2] ; GD, GDC : *alier* ; AND : *allier* ; DMF : *allier*[1] ; FEW V, 326b : *ligare* ; TLF : *allier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *alïent*.
Empl. trans. "Associer, unir (deux coeurs)" : Ne dirai pas si com cil dïent Qui an un cors .ii. cuers *alïent*, Qu'il n'est voirs n'estre ne le sanble Qu'an .i. cors ait .ii. cuers ansanble (Cl 2784).

ALIS, nom propre (personne)
[F-B : *Alis*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *Alis*, *Alys*.
[Alis, frère cadet d'Alexandre2] : Li premiers ot non Alixandres, *Alis* fu apelez li mandres. (Cl 56). Cil fu creüz de sa mançonge : Sanz contredit et sanz chalonge Prenent *Alis*, si le coronent, L'empire de Grece li donent. (Cl 2379). Mes ne tarda mie granmant Qu'Alixandres certainnemant Sot qu'anperere estoit *Alis*. (Cl 2383). Or ot *Alys*, se il ne fet A son frere resnable plet, Que tuit si bani li faudront (Cl 2509). Por feire ferme pes estable *Alys* par un suen conestable Mande Alixandre qu'a lui veigne Et tote la terre mainteigne, Mes que tant li face d'enor Qu'il lest le non d'empereor Et la corone avoec li lest (Cl 2518). *Alis* por empereor tienent, Mes devant Alixandre vienent Li grant afeire et li petit (Cl 2545). *Alys* n'i a fors que le non, Qui empereres est clamez (Cl 2550). *Alys* et Clygés anbedui En firent duel [= de la mort d'Alexandre et de Soredamour] si com il durent (Cl 2586). ...la li roverent [= à l'empereur d'Allemagne] Que il sa fille la greignor Doint a *Alis* l'empereor. (Cl 2628). Einz puis n'i ot empereor N'eüst de sa fame peor Qu'ele nel deüst decevoir, Se il oï ramantevoir Comant Fenice *Alis* deçut, Primes par la poison qu'il but, Et puis par l'autre traïson. (Cl 6649).

ALÖE[1], subst. fém.
[F-B : *aloe* ; T-L : *alöe*[1] ; GD : *aloe* ; AND : *aloue* ; DMF : *aloue* ; FEW XXIV, 291a : *alauda*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *aloe*.
A. "Alouette" : El tans que l'en vet an gibier De l'esprevier et del brachet Qui quiert l'*aloe* et le maslet, Et la quaille et la perdriz trace... (Cl 6344). Tant le painne et tant le travaille Que a merci venir l'estuet, Come l'*aloe* qui ne puet Devant l'esmerillon durer Ne ne s'a ou aseürer Puis que il la passe et sormonte. (La 2744).
- Prov. *Se li ciels chiet et terre font, donc sera prise mainte alöe.* "Si le ciel tombe et la terre s'effondre, maintes alouettes seront prises" : Se li ciax chiet et terre font, Dons sera prise mainte *aloe* (Er 4409).
Rem. Cf. Morawski n° 2243 : *Se les nubz cheent, les aloes sont toutes prises* "Si les nuages tombent, les alouettes sont toutes prises" ; Ménard 1969, p. 623 ; T.P.M.A.,VI, 93, s.v. *Himmel* (n°15 Er) ; DMF s.v. *aloue* : Rem. Cf. : *Si les nues chéoit, Les aloès [l. aloes] sont toutes prises* (Prov. c.1400-1500. In : Le Roux de Lincy, *Le Livre des prov. fr.*, t.1, 1859, 139).

B. [Empl. comme auxil. de nég., être de valeur minimale] *Neïs la monte d'une aloe.* "Pas même la valeur d'une alouette" : Neïs la monte d'une *aloe* Ne t'aïde a monter an pris Tes los (La 6324).

ALÖÉ, **subst. masc.**
[F-B : *alo* ; T-L : *alöé* ; GDC : *aloes* ; AND : *aloe*[1] ; DMF : *aloès* ; FEW XXIV, 345b : *aloe* ; TLF : *aloès*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *aloé*.
"Aloès" : [Evrains] Ot feite une chanbre ancenser D'encens, de mirre et d'*aloé*. (Er 5517).

ALÖER[2], **verbe**
[F-B : *aloiier* ; T-L : *alöer*[2] ; GD : *aloer*[2] ; GDC : *alouer* ; AND : *aluer*[1] ; DMF : *allouer*[1] ; FEW XXIV, 335b : *allocare* ; TLF : *allouer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *aloer*.
Empl. trans. "Mettre en valeur, faire valoir (une action, un exploit)" : N'estuet pas prodome loer Son cuer por son fet *aloer*, Que li fez meïsmes se loe (La 6322).

ALÖETE, **subst. fém.**
[F-B : *aloete* ; T-L : *alöete* ; AND : *alouet* ; DMF : *alouette* ; FEW XXIV, 291b : *alauda* ; TLF : *alouette*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *aloete*.
"Alouette" : Essorez fu ses espreviers, Qu'a une *aloete* a failli. (Cl 6353).

ALOIGNE, **subst. fém.**
[F-B : *aloigne* ; T-L : *aloigne* ; GD : *aloigne*[1] ; AND : *alonge* ; DMF : *aloigne* ; FEW V, 405a : *longe*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *aloigne*.
"Délai, retard"
Sans nule aloigne. "Sans attendre" : ... par tel covant Que Lanceloz, sanz nule *aloigne*, Quele ore que cil l'an semoigne, Des le jor que semont l'avra, Au chief de l'an se conbatra A Meliagant de rechief (La 3879).

ALOIGNIER, **verbe**
[F-B : *aloignier* ; T-L : *aloignier* ; GD : *aloignier* ; AND : *esloigner* ; DMF : *aloigner* ; FEW V, 404b : *longe*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *aloigniees*.
Empl. trans. *Aloignier la lance.* "Faire glisser, faire reculer la lance" : L'escu a pris par les enarmes Et Kex le suen, si s'antresleissent, Chevax poignent et lances beissent Que il tenoient anpoigniees; .I. petit les ont *aloigniees* Tant que par les quamois les tienent (Yv 2248).
Rem. Le sens n'est pas ici de "coucher la lance, la tenir à l'horizontale", signification courante de ce syntagme dans les textes épiques ou romanesques, car les lances avaient déjà été baissées (v. 2246); la loc. adv. interdit d'ailleurs de donner ce sens au verbe. D'où le sens "Faire glisser la lance vers l'avant" qu'on trouve dans l'ensemble des traductions : "Ils les ont fait glisser quelque peu vers l'avant, au point de ne plus les tenir que par le bout garni de peau" (Buridant et Trotin); "Ils les ont un peu poussées vers l'avant de façon à les tenir par les manches en cuir" (Hult); "et les font glisser un peu jusqu'à les tenir par la butée" (Rousse); "Ils les prennent légèrement en arrière en tenant le bout recouvert par la peau de chamois" (Walter). Mais on peut alors s'interroger comme Woledge I 142 : «pourquoi Chrétien parle-t-il comme s'il n'était pas normal de tenir la lance par le chamois?» À la suite de F. Buttin, nous considérons que le chamois (v.*chamoiz*) correspond à l'arrêt de la lance (en cuir de chamois); si Keu et Yvain saisissent leur lance par l'arrêt, c'est donc qu'ils la font glisser vers l'arrière. Reste qu'on peut se demander, dans les deux cas, pourquoi ces chevaliers tiennent ainsi leur lance.

ALOSER, **verbe**
[F-B : *aloser* ; T-L : *aloser* ; GD : *aloser* ; AND : *aloser* ; DMF : *aloser* ; FEW V, 210a : *laus*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *aloser* ; P. pa. : *alosez* ; Ind. pr. 3 : *alose*, 5 : *alosez*.
I. Empl. trans.
A. "Louer qqn, faire l'éloge de qqn" : Et Gauvains lor a respondu : « Seignor, de neant m'*alosez*, Del dire huimés vos reposez, Qu'a moi nule chose n'an monte. (...) » (La 5321). Mout est hardiz qui loer s'ose De ce dont autres ne l'*alose* (Yv 2188).
B. "Relever, rehausser qqc." : N'est pas ça venuz por esbatre Ne por berser ne por chacier, Einz est venuz por porchacier Et son pris croistre et *aloser* (La 3433).
II. Empl. pronom. "S'illustrer, se rendre digne de louange" : Ne s'acordent pas bien ansanble Repos et los, si con moi sanble, Car de nule rien ne s'*alose* Riches hom qui toz jorz repose (Cl 157). N'ai soing, fet il, de reposer ; Ne s'en puet nus hom *aloser* (Yv 5088). Par tans se porra *aloser* Li chevaliers, se fere l'ose (Pe 2036).
III. Part. passé en empl. adj. *Alosé.* "Renommé, estimé" : Uns chevaliers mout *alosez* Vos requiert, mes vos ne l'osez Panre s'il nel vos loent tuit Et s'il nel pranent an conduit. (Yv 1855).
- [Précédé d'un article défini] : Gauvains li preuz, li *alosez*, N'est gaires el chanp arestez, Einz broche et point, si s'avencist, Et quanque il pot s'agencist De bien joster s'il trueve a cui. (Cl 4861).

ALUE[2], **subst. fém.**
[F-B : *alue*[1] ; T-L : *alue*[2] ; GD : *alue*[2] ; FEW XXIV, 378a : *aluta* ; TLF : *alude*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *alue*.

"Cuir souple préparé avec de l'alun et destiné à l'écriture" : Cil qui les lut lor sot bien dire Ce qu'il vit escrit an l'*alue*, (La 5257).

ALUÈ, **subst. masc.**
[F-B : *alué* ; T-L : *aluè* ; GDC : *aluef* ; AND : *alué* ; DMF : *alleu* ; FEW XV-1, 17b : **alôd* ; TLF : *alleu*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *alué*.
"Alleu, domaine héréditaire libre de toute redevance" : Mes or n'a ele [= Amour] pas fet çué, Logiee s'est an franc *alué*, Dom nus ne li puet feire tort. (Yv 1406).
Rem. Cf. Woledge I 110-111.

ALUMER, **verbe**
[F-B : *alumer* ; T-L : *alumer* ; GD, GDC : *alumer* ; AND : *alumer* ; DMF : *allumer* ; FEW XXIV, 340a : **alluminare* ; TLF : *allumer*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : Inf. : *alumer* ; P. pa. : *alumé*, *alumez* ; Ind. pr. 3 : *alume*, 6 : *alument* ; Ind. p. s. 3 : *aluma*.
I. Empl. trans.
A. "Éclairer qqc."
- [En contexte métaph.] : D'une clarté, d'une lumiere [= la personne de l'impératrice] Avoit Dex le mont *alumé*. (Cl 5771).
B. "Allumer qqc., mettre le feu à qqc." : Des cofres fet les cierges treire, Si les *alument* par la tante. (Er 5089). Cil corent le mangier haster, Cil les chandoiles *alumer*, Si les *alument* et espranent (La 2558, 2559). Au main, quant Dex rot *alumé*, Par le monde, son luminaire, Si matin com il le pot faire, Qui tot fet par comandemant, Se leva mout isnelemant Messire Yvains et sa pucele (Yv 5440).
- Part. passé : Mout i ot cierges *alumez* Et chandoiles espessemant. (Er 3258).
- En partic. [Avec un compl. d'obj. interne (*feu*)] : Feu et plonc quierent et porchacent, Le feu *alument* et plonc fondent. (Cl 5917). Li garçon *alument* les feus Es cuisines au mangier cuire. (Pe 2570).
- Au fig. "Enflammer, exciter qqn (d'amour, de désir)" : La biautez de li m'*aluma* : Por ce que ge la desiroie, Son seignor ocirre voloie Et li par force retenir. (Er 3634).
II. Empl. intrans.
A. "Éclairer" : Guivrez fist son pavellon tandre, Et comande une aesche esprandre Por *alumer* et clarté feire (Er 5087).
B. "S'allumer, se mettre à brûler" : Joie d'amors qui vient a tart Sanble la vert busche qui art, Qui dedanz rant plus grant chalor Et plus se tient en sa valor, Quant plus demore a *alumer*. (Yv 2523).
- Au fig. "S'enflammer" : Et ce que li uns l'autre voit, Ne plus n'an puet dire ne feire, Lor torne mout a grant contraire Et l'amors acroist et *alume* (Cl 583).
III. Empl. pronom., au fig. "S'enflammer" : Ensi par li meïsmes prueve Que droit san et reison i trueve Qu'an lui [= Yvain] haïr n'a ele droit, Si an dit ce qu'ele voldroit ; Et par li meïsmes s'*alume* Ensi come li feus qui fume Tant que la flame s'i est mise, Que nus ne la soufle n'atise. (Yv 1777).

AMANT, **subst. masc.**
[F-B : *amant*[2] ; T-L : *amant* ; GDC : *amant* ; AND : *amer*[1] ; DMF : *amant*[1] ; FEW XXIV, 387a : *amare* ; TLF : *amant*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *amant*, *amanz*.
"Amant" : Del roi Artus parler ne quier A ceste foiz plus longuemant, Einçois m'orroiz dire comant Amors les .ii. *amanz* travaille Vers cui il a prise bataille. (Cl 565). Mes de toz *amanz* est costume Que volantiers peissent lor ialz D'esgarder, s'il ne pueent mialz... (Cl 584). *Amant* ne sevent que il font, Qant li uns de l'autre se cuevre. (Cl 2244). Et de la pierre quex ele est Vos voel dire tot en apert : Prison ne tient ne sanc ne pert Nus *amanz* verais et leax, Ne avenir ne li puet max (Yv 2605). Ensi li leal *amant* font Contre le tans et la seison. (Yv 2760).
- *Fin amant.* "Parfait amant" : Mes volantez an moi s'aüne Que je die reison aucune Por coi ç'avient a fins *amanz* Que sens lor faut et hardemanz A dire ce qu'il ont an pans, Qant il ont eise et leu et tans. (Cl 3815). Ez vos Lancelot trespansé, Se li respont mout belemant A meniere de fin *amant* : « Dame, certes, ce poise moi, Ne je n'os demander por coi. » (La 3962).

AMASSER, **verbe**
[F-B : *amasser* ; T-L : *amasser* ; GD : *amasser*[1] ; GDC : *amasser* ; AND : *amasser* ; DMF : *amasser* ; FEW VI, 444b : *massa* ; TLF : *amasser*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : Inf. : *amasser* ; P. pa. : *amassé*, *amassee*, *amassees*, *amassez* ; Ind. pr. 3 : *amasse*, 6 : *amassent* ; Ind. p. s. 3 : *amassa*.
###
I. Empl. trans. "Réunir, rassembler en grande quantité ou en grand nombre"
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : Toz ses barons fist *amasser* Por consoil querre et demander A cui il porra comander Eingleterre tant qu'il reveingne (Cl 418). Mes einz sa mort fist *amasser* Toz les hauz barons de sa terre Por Alixandre anvoier querre An Bretaigne (Cl 2356). Li cuens Angrés ses genz *amasse*, Quanque vers lui an pot torner Por prometre ne por doner. (Cl 1204). Qui avroit toz fez *amasser* Voz chevaliers por cest afeire, Ne s'an oseroit avant treire Toz li miaudres, bien (bien) le savez. (Yv 6552). Et Tiebauz a fet *amasser* Tot ses barons et ses veisins, Et a mandez toz ses cosins (Pe 4856). Et les genz, qui sont *amassees* Par la rue a granz tropeiax, Voient Erec (Er 5448). Si ot avoec aus .ii. assez Et d'uns et d'autres *amassez* Chevaliers et dames senees Et puceles del païs nees (La 3574). Chevaliers boens et esleüz Ot mout el chastel *amassez*, Mes plus en ot defors assez (La 5513). Ja vandra ci, si con ge croi, La comune de ceste vile, La en verroiz plus de .x. mile Devant ceste tor *amassez*. (Pe 5815). Mes il i a vaslez asez, De maintes terres *amassez*, Qui por armes servent leanz (Pe 7314).
- P. méton. : Tote Eingleterre et tote Flandres, Normandie, France et Bretaigne Et tot desi qu'as porz d'Espaigne A fet semondre et *amasser*. (Cl 6585).

B. [Le compl. d'obj. désigne un animal] : Jusque li tans fu trespassez, Vi sor le pin toz *amassez* Oisiax, s'est qui croire le vuelle, Qu'il n'i paroit branche ne fuelle Que tot ne fust covert d'oisiax (Yv 458).

C. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : Et cil est a son avoir sers Qui toz jorz l'*amasse* et acroist. (Cl 161). . Car il [= Alexandre le Grand] ot an lui *amassez* Toz les vices et toz les max Dont li cuens est mondes et sax. (Pe 18).

II. Empl. intrans. "Se rassembler en grand nombre" : Aprés ce ne tardierent mie Li chevalier qu'il ne s'armassent. Armé fors de la vile *amassent*, Et les dameiseles resont Montees sor les murs amont (Pe 5442).

- P. méton. : Et la processions passa, Mes enmi la sale *amassa* Entor la biere uns granz toauz, Que li sans chauz, clers, et vermauz Rissi au mort parmi la plaie (Yv 1176).

AMAUGIN, **nom propre (personne)**

[F-B : *Amaugin*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Amauguins*.

[Amauguin, roi, chevalier de la Table Ronde] : Kex et Girflez i sont venu Et *Amauguins* li rois i fu, Et des autres barons asez I ot avoec ax amassez. (Er 318). Aprés fu Caradué Briebraz, (...) et Ydiers del Mont Delereus, Galeriez et Quex d'Estraus, *Amauguins* et Galez li Chaus (Er 1696).

AMBLER, **verbe**

[F-B : *anbler*[2] ; T-L : *ambler* ; GD, GDC : *ambler* ; AND : *amblant* ; DMF : *ambler* ; FEW XXIV, 425a : *ambulare* ; TLF : *ambler*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : P. pr. : *anblant* ; Ind. impf. 3 : *anbloit* ; Subj. impf. 3 : *anblast*.

I. Empl. intrans. [D'un cheval (ou d'un cavalier)] "Aller l'amble" : Queque cil merci li demande, Atant ez vos, parmi la lande, Une pucele l'anbleüre Venir sor une fauve mure, Desafublee et desliee ; (...) Et nus chevax les granz galos Por verité si tost n'alast Que la mule plus tost n'*anblast*. (La 2788). Mes lors es granz galoz se mist, Que l'anbleüre li sanbloit Estre petite, et si *anbloit* Ses palefroiz de grant eslais. (Yv 5026). Et messire Gauvains se tret Vers lui [= Perceval] tote une voie *anblant*, Sanz fere nul felon sanblant (Pe 4409).

II. Part. prés. en empl. adj. [D'un cheval] *Amblant*. "Qui est capable d'aller à l'amble" : Por ce que mandres soit tes diax, Siudrons moi et toi, se tu viax, Le chevalier, hui et demain, Et par le bois et par le plain, Chascuns sor son cheval *anblant*. (La 1805). Et la dameisele adreça Vers lui son palefroi *anblant*. (Yv 3058). Bele mule ot et bien *anblant* Qui a grant eise la porta (Er 5140). .I. palefroi de grant bonté, Soef *anblant*, gent et bien fet, Li a l'an hors au perron tret. (Er 5269). Et l'en li avoit ja fors tret .I. palefroi soef *anblant*. (Yv 6651).

AMBLËURE, **subst. fém.**

[F-B : *anblëure* ; T-L : *amblëure* ; GD : *ambleure*[1] ; AND : *ambleure* ; DMF : *amblure* ; FEW XXIV, 425b : *ambulare*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *anbleüre*.

[À propos d'un cheval ou d'un cavalier] "Amble" : Mes lors es granz galoz se mist, Que l'*anbleüre* li sanbloit Estre petite, et si anbloit Ses palefroiz de grant eslais. (Yv 5025).

- Verbe de mouvement + *l'amblëure* : La pucele vet l'*anbleüre* Vers le chevalier a droiture. (Er 159). Avoec la pucele remainnent Li autre, qui soef l'en mainent Le petit pas et l'*anbleüre*. (Cl 3645). Queque cil merci li demande, Atant ez vos, parmi la lande, Une pucele l'*anbleüre* Venir sor une fauve mure, Desafublee et desliee (La 2781). Messire Gauvains esperone Vers la pucele l'*anbleüre*, Et ele li crie : « Mesure, Mesure, sire ! (...) » (Pe 6443).

- Verbe de mouvement + adj. + *amblëure* : Or venez petite *anbleüre* ; G'irai avant grant aleüre Dire la reïne et le roi Que vos venez ci aprés moi. (Er 4165). Atant Greorreas le lesse Et aprés s'amie s'eslesse, Qui s'an aloit grant *anbleüre*, Et il la silt grant aleüre (Pe 6897).

AME, **subst. fém.**

[F-B : *ame* ; T-L : *ame* ; GDC : *ame*[1] ; AND : *alme* ; DMF : *âme* ; FEW XXIV, 581a : *anima* ; TLF : *âme*]

Fréquence : 48 occ.

Graphies : *ame*, *ames*.

"Âme, principe spirituel de création divine" : Et li clerc, qui sont despanssier De feire la haute despansse A cui la cheitive *ame* pansse. (Yv 1170). De ce que il armez estoit Et escu et lance portoit Se mervellierent trop les dames, Que por sauvement de lor *ames* Lor penitance a pié feisoient Por lor pechiez que fez avoient. (Pe 6042). Si m'an a plevie sa foi Et dit, sor le peril de s'*ame*, C'onques traïson vers sa dame Ne fist, ne dist, ne ne pansa. (Yv 4429). Et prïent por la boene dame Que Dex merci li face a l'*ame*. (Cl 5742). Biau sire, de vostre *ame* Ait Dex merci (Yv 1286). Mes se ge l'eüsse seü, Einz que s'*ame* alast devant Dé Je le li eüsse amandé Si richemant con li pleüst, Mes que de moi merci eüst. (La 4343). En la conpaignie des sainz Soit la vostre *ame*, biax dolz sire! (Yv 1297). Se ele est morte, le servise Ferez por s'*ame* chascun an, Que Dex el sain saint Abrahan La mete avoec les bones *ames*. (Pe 2959, 2961). Li deable a procession Estoient m'*ame* venu querre. (Pe 6725).

- [P. oppos. au corps] : L'*ame* me fust del cors partie A grief tormant et a martire. (Er 4460). Si cruelmant le fiert an haste Que l'*ame* de son cors li oste (Cl 1753). Un chevalier mout noble et cointe Fiert si par anbedeus les flans Que d'autre part an saut li sans Et l'*ame* prant congié au cors, Que cil l'a espiree fors. (Cl 1759). Sa lance el cors li vet bouter, Au retreire li sans en vole, Qu'il li tost l'*ame* et la parole. (Cl 3690). Einz eüst Cligés l'*ame* treite Del cors se il le poïst feire. (Cl 4148). ...ja n'iert uns seus qui la voie Que tot certainnemant ne croie Que l'*ame* soit del cors sevree Puis qu'ele l'avra abevree D'un boivre qui la fera froide (Cl 5393). En mon cors por coi remaint *ame*? Que fet *ame* an si dolant cors? (Yv 3528,

3529). - Sire chevaliers, ja Dex n'et De l'*ame* de mon cors merci Se je l'ai mie desservi! (Yv 3591).
- [P. oppos. au coeur] : Li sans vermauz toz chauz an raie D'anbedeus parz parmi la plaie ; L'*ame* s'an va, li cuers li faut. (Er 3025). Ma tres chiere dame, Vos qui estes mes cuers et m'*ame*, Mes biens, ma joie et ma santez, Une chose m'acreantez, Por vostre enor et por la moie. (Yv 2550). Ceste mervoille est avenue Que il a l'*ame* retenue Sanz le cuer, qui estre i soloit, Que plus siudre ne le voloit. (Yv 2652).
- *Rendre l'ame* : Cil responent qu'il ne se fient De neant an son respasser, Ne ne porra none passer Qu'el n'ait einçois l'*ame* rendue. (Cl 5691). ...par Deu, le soverain pere, Cui ge voldroie m'*ame* randre, Onques chevalier nel vi prandre Ensi con tu mener l'an viax (Pe 6561).
- [En formule d'invocation] : Li rois les oï volantiers Et fist trois sairemanz antiers, L'*ame* Uterpandagron son pere Et la son fil et la sa mere, Qu'il iroit veoir la fontaine, Ja einz ne passeroit quinzaine (Yv 661). Mes di moi, par l'*ame* ton pere, Dameiseles que j'ai veües An cest chastel, don sont venues (...)? (Yv 5218). - Desdaing, sire? Nel faz, par m'*ame*, Mes je ne puis esposer fame Ne remenoir por nule painne. (Yv 5737). Par m'*ame*, Voir me dist ma mere, ma dame, Qui me dist que deable sont Plus esfreé que rien del mont (Pe 113). - Par l'*ame* Deu, ce pris je bien, Fet li prodom, et mout me siet. (Pe 1394). Et ge m'i serrai ja, par m'*ame*, Que que il m'an doie avenir ! (Pe 7542). Vos n'amez pas si con ge faz, Fet messire Gauvains, par m'*ame*. (Pe 8507).

AMEÇON, **subst. masc.**
[F-B : *ameçon* ; T-L : *ameçon* ; GDC : *ameçon* ; AND : *amesson* ; DMF : *hameçon* ; FEW IV, 380a : *hamus* ; TLF : *hameçon*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *ameçon*, *esmeçon*.
"Hameçon" : Et cil qui devant fu peschoit A l'esmeçon, si aeschoit Son *ameçon* d'un poissonet Petit graignor d'un veironet. (Pe 3003).
- *Peschier à l'ameçon.* : Li uns des .ii. homes najoit, Li altre a l'*esmeçon* peschoit. (Pe 2994). Et cil qui devant fu peschoit A l'*esmeçon* (Pe 3002). Li uns des .ii. homes najoit, L'autres a l'*ameçon* peschoit (Pe 3490). Mes quant il se vialt deporter Ou d'aucun deduit antremetre, Si se fet an une nef metre Et vet peschant a l'*ameçon* : Por ce li Rois Peschierre a non (Pe 3505).

AMEMBRER, **verbe**
[F-B : *amanbrer* ; T-L : *amembrer* ; AND : *amembré* ; DMF : *amembrer* ; FEW VI-1, 696b : *memorare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *amanbree*.
Empl. trans. *Amembrer aucune chose à aucun.* "Rappeler qqc. à qqn" : Or me dites, amie bele, De coi fustes vos apansee, Qui si tost m'avez *amanbree* Mesure (...) ? (Pe 6452).

AMENDE[1], **subst. fém.**
[F-B : *amande* ; T-L : *amende*[1] ; GD, GDC : *amende* ; AND : *amende* ; DMF : *amende* ; FEW III, 217b : *emendare* ; TLF : *amende*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *amande*.
"Réparation (d'un tort)" : Dame, por Deu, tot orandroit De moi l'*amande* an recevez, Et se vos ja le me devez Pardoner, por Deu, sel me dites ! (La 4495). « (...) Rien nule a feire ne redot Que moi vos pleise a comander, Et, se je pooie amander La mort don j'ai vers vos mesfet, Je l'amanderoie sanz plet. - Comant ? fet ele. Or le me dites, Si soiez de l'*amande* quites, Se vos de rien me mesfeïstes, Quant vos mon seignor m'oceïstes. (...) » (Yv 1996). Mes je vos voel de cest afeire Tel *amande* et tel enor feire C'outreemant vaincuz m'otroi. (Yv 6282). Certes, mout seroie or estouz Se ge ceste *amande* an prenoie. (Yv 6287). Et se ge rien mesfet eüsse Au chevalier que ge seüsse, Mout volantiers pes li queïsse Et tel *amande* li feïsse Que tuit si ami et li mien Le deüssent tenir a bien. (Pe 4756).

AMENDEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *amandemant* ; T-L : *amendement* ; GD, GDC : *amendement* ; AND : *amendement* ; DMF : *amendement* ; FEW III, 217b : *emendare* ; TLF : *amendement*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *amandemant*.
"Sort exceptionnel, réussite" : Mout ai eü de vos grant duel, Quant ge vos vi premieremant, Qant ge ne soi l'*amandemant* Que Dex vos avoit destiné (Pe 4544).

AMENDER, **verbe**
[F-B : *amander* ; T-L : *amender* ; GDC : *amender*[2] ; AND : *amender* ; DMF : *amender* ; FEW III, 217b : *emendare* ; TLF : *amender*]
Fréquence : 38 occ.
Graphies : Inf. : *amander* ; P. pa. : *amandé*, *amandee*, *amandez* ; Ind. pr. 1 : *amant*, 3 : *amande* ; Ind. p. s. 3 : *amanda*, 6 : *amanderent* ; Ind. fut. 1 : *amanderai* ; Ind. cond. 1 : *amanderoie* ; Impér. 5 : *amandez* ; Subj. pr. 1 : *amant*, 3 : *amant*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
1. "Corriger, modifier, changer qqc." : Mes ele [= la flèche] est si polie et droite Qu'an la rote sanz demander N'a rien qui face a *amander*. (Cl 776). Mes Cligés est tex chevaliers, Si biax, si frans et si leax Que ja n'iert mançongiers ne fax Vers moi, tant le sache lober, Qu'an lui n'a riens que *amander*. (Cl 4522). Mialz qu'eles pueent s'antremetent De li an tel guise amander [l. atorner] Qu'an n'i truisse rien qu'*amander*. (Er 1644) Rime du même au même; les autres mss portent *atorner* : *amander*.
2. "Remédier à qqc., redresser, améliorer une situation" : Mout me poise, quant ge la voi Atornee si povremant, Ne n'ai pooir que je l'*amant*. (Er 514). - Vasax, font il, a vos que tient? De mout grant folie vos vient Quant vos rien nos an demandez. S'il vos poise, si l'*amandez*. (Er 4394). Car bien orent

trestuit veü Lor seignor las et recreü, Ne ne fet mie a demander, Car s'il le poïst *amander*, Ja ceste acorde ne fust feite, Einz eüst Cligés l'ame treite Del cors se il le poïst feire. (Cl 4146). Li rois respont qu'il li estuet Sofrir, s'*amander* ne le puet (La 62). Lors li a cil acreanté Mau gré suen, quant feire l'estuet; Et cil qui *amander* nel puet Dist qu'il s'an sofferroit por lui, Mes qu'il le siudront amedui. (La 1812). Ausi cil, a tote sa honte, Li vet requerre et demander Merci, qu'il nel puet *amander*. (La 2750). Ce poise moi, mes tote voie Reconuis ge que ça m'anvoie Uns chevaliers qui m'a conquis. De par lui m'estuet randre pris A vos, que nel puis *amander*. (Pe 2841). Sire, se Damedex m'aïst, Tot ce puet an bien *amander*. (Pe 5947).

3. "Embellir qqc., en rehausser l'éclat (au moyen de qqc. ou de qqn)" : Li rois respont : « Bien veignant soient, Come baron vaillant et preu ; Meillors d'aus .ii. ne sai nul leu, D'aus iert mout ma corz *amandee*. » (Er 6385). Car a l'un et a l'autre sanble, Qant li uns l'autre acole et beise, Que de lor joie et de lor eise Soit toz li mondes *amandez* (Cl 6257).

4. "Réparer une faute, l'expier" : Et, se je pooie *amander* La mort don j'ai vers vos mesfet, Je l'*amanderoie* sanz plet. (Yv 1992, 1994). Se je le felon, le cruel, Qui ci nos vet contraliant, Pooie feire humeliant Tant que voz filz vos randist quites Et les hontes qu'il vos a dites Vos venist ceanz *amander*, Puis vos voldroie comander A Deu, s'iroie a mon afeire. (Yv 4147). Mes se ge l'eüsse seü [= le motif de sa haine], Einz que s'ame alast devant Dé Je le li eüsse *amandé* Si richemant con li pleüst, Mes que de moi merci eüst. (La 4344). Dame, or sui prez de l'*amander*, Mes que le forfet dit m'aiez Dom j'ai esté mout esmaiez. (La 4480). Biau sire, et je le voel A vostre devise *amander*. Ja rien ne savroiz comander Que je ne soie prest del fere. Del mal que je li ai fet trere Ai ge le cuer dolant et noir. (Pe 3927). Et se ge rien mesfet vos ai, Mout volantiers l'*amanderai* Par voz amis et par les miens (Pe 8610).

B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]

1. "Rendre qqn meilleur, exercer une bonne influence sur lui" : A cest mot an estant se lieve Girflez, cui li rois le comande, Et messire Yvains, qui *amande* Toz cez qui a lui s'aconpaignent. (Pe 2882).

2. "Favoriser qqn, l'avantager" : Et cil respont: « Ja mialz ne quier, N'autre merci ne te demant. - Et ancor assez t'i *amant*, Fet cil, que je me conbatrai A toi que ja ne me movrai D'ensi con ge sui ci elués. » (La 2878).

3. [En formule d'assertion] *Se Dieus m'amant*. "Que Dieu me protège; Dieu m'en soit témoin" : Et cil respont: « Se Dex m'*amant*, Onques nus tant ne me mesfist Se por Deu merci me requist, Que por Deu, si com il est droiz, Merci n'an eüsse une foiz. (...) » (La 900). Je cuidoie, se Dex m'*amant*, Que tu noveles me deïsses Einz que de moi les apreïsses (Pe 216). - Ne set mie totes les lois, Fet li sires, se Dex m'*amant*, Qu'a rien nule que li demant Ne respont il onques a droit (Pe 235).

4. "Guérir qqn" : Ha! Percevax maleüreus, Con fus or mesavantureus Qant tu tot ce n'as demandé, Que tant eüsses *amandé* Le boen roi qui est maheigniez Que toz eüst regaaigniez Ses manbres et terre tenist. (Pe 3572).

II. Empl. intrans.

A. "Valoir mieux, gagner en valeur (au contact de qqn ou grâce à qqc.)" : *Amander* doit de bele dame Qui l'a a amie ou a fame, Que n'est puis droiz que ele l'aint Que ses los et ses pris remaint. (Yv 2489).

- Prov. *Qui a prodome se comande mauvais est se de lui n'amende* : Car li vilains dit an sa verve : « Qui a prodome se comande Malvés est se de lui n'*amande* ». (Cl 4526) V. *PRO* .

- [Le suj. désigne une chose] : Et por ce qu'il est an redot Qu'il ne soit afolez et pris, Ne s'est del tornoi antremis, Et si en ot il boen talant, Que il voit le tornoiement Qui toz jorz anforce et *amande*. (Pe 5075).

B. "Croître, augmenter" : A l'un et a l'autre abeli Et l'amors crut et *amanda* Tant que ele me demanda Un don, mes el nel noma mie. (Er 6005).

C. "Gagner, profiter (de qqc.)" : Et sachiez bien que j'ai veüz Mainz prodomes et receüz, Qui ceste Joie demanderent : Onques de rien n'i *amanderent*, Ainz i sont tuit mort et peri. (Er 5582).

III. Empl. pronom. "Valoir mieux" : Ma dameisele, je vos doing Et a mestier et sanz besoing .I. tel chevalier con je sui; Ne me changiez ja por autrui, Se *amander* ne vos cuidiez (Yv 2437).

- *Soi amander de* + inf. : Fame ne set porter escu Ne ne set de lance ferir; Mout *amander* et ancherir Se puet de panre .i. boen seignor. (Yv 2098).

AMENER, **verbe**

[F-B : *amener* ; T-L : *amener* ; GDC : *amener* ; AND : *amener* ; DMF : *amener* ; FEW VI, 106b : *minare* ; TLF : *amener*]

Fréquence : 115 occ.

Graphies : Inf. : *amener* ; P. pa. : *amené*, *amenee*, *amenez* ; Ind. pr. 1 : *amain*, *amaing*, 3 : *amainne*, 4 : *amenomes*, 6 : *amainnent* ; Ind. impf. 3 : *amenoit*, 6 : *amenoient* ; Ind. p. s. 1 : *amenai*, 3 : *amena* ; Ind. fut. 1 : *amanrai*, 3 : *amanra*, 5 : *amanroiz* ; Ind. cond. 1 : *amanroie*, 3 : *amanroit* ; Impér. 2 : *amainne* ; Subj. pr. 3 : *amaint*, 5 : *ameigniez* ; Subj. impf. 6 : *amenassent*.

Empl. trans.

A. [Le suj. désigne une pers.]

1. "Amener, faire aller avec soi auprès de qqn ou qq. part"

a) [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : « Dameisele, fet la reïne, Ce chevalier qui la chemine Alez dire qu'il vaigne a moi Et *amaint* sa pucele o soi. » (Er 158). Enyde vient a son seignor Et sa cosine o lui *amainne*, Plus bele que ne fu Elainne Et plus gente et plus avenant. (Er 6291). Sor .i. cheval de Capadoce Vint Aguiflez, li rois d'Escoce, Et *amena* ansanble o soi And.ii. ses filz, Cadret et Quoi, .II. chevaliers mout redotez. (Er 1919). Dame, le nain vos *amaing* ci Et ma pucele a merci Por fere quanque il vos plest. (Er 1189). Et il li dist : « Je vos *amain*, Dame, ma pucele et m'amie De povres garnemanz garnie ; Si com ele me fu donee, Ensi la vos ai *amenee* (...) ». (Er 1534, 1538). El palés l'en ont *amenee* D'une part Gauvains li cortois, De l'autre part li larges rois De Savoie* [l. Gavoie], qui mout l'ot chiere (Er 6764). Tant ont parlé qu'a li remainnent Les paroles et si *amainnent* Les chevaliers enmi la cort.

(Yv 5984). Or tost, fet il, jusqu'a Pavie, Et de ça jusqu'an Alemaigne, Chastel ne vile n'i remaigne Ne cité ou il ne soit quis. Qui an.ii. les *amanra* pris [= Cligès et Fénice], Plus l'avrai que nul home chier. (Cl 6528). Et quant il vit que sa desfansse N'i valoit rien, lores s'apansse Que il iroit querre le roi Et l'*amanroit* a ce desroi Que comancié ont li borjois. (Pe 5852).

- [Dans un contexte fig.] : Ne vialt venir, mes ma ceinture La m'*amanra* [= la Mort] trestote prise, Et des qu'ele iert an ma justise, Donc fera ele mon talant. (La 4279).

b) [Le compl. d'obj. désigne un animal] : Puis comande qu'an li *amaint* Son cheval, et l'an li *amainne* (Er 718, 719). Et mon cheval fai bien ferrer, Si l'*amainne* tost aprés moi, Puis ramanras mon palefroi. (Yv 735). Li palefroiz ne tarda mie, En li *amainne* et ele monte. (Yv 4969). L'an li *amainne* .i. grant destrier Et il i monte par l'estrier (La 3305). Lors comanda qu'an li *amaint* Le bai de Gascoigne anselé (Er 2658). Maintenant lor armes demandent, Lor chevax *amener* comandent; L'an lor *amainne*, armé se sont (La 4958, 4959). Et li vaslez en es le pas Vers unes estables l'anmainne Et si an tret fors et *amainne* Chaceors gras et sejornez (Pe 8870). Li lyons me fu *amenez* Et feri si an mon escu Qu'ax ongles retenuz i fu Et que il nes an pot retraire. (Pe 8440).

- P. iron. : Et Kex (...) S'an gabe et dist au roi: « Biau sire, Veez con Sagremors revient. Par le frain le chevalier tient, Si l'an *amainne* mau gré suen. (...) » (Pe 4255) Le cheval semble amener le cavalier.

2. "Emmener" : An la forest s'est conbatuz Toz seus ancontre .viii. chevaliers, S'an *amainne* toz les destriers. Et avoec lui mainne une dame Tant bele c'onques nule fame La mitié de sa biauté n'ot. (Er 3236).

3. "Conduire"

a) "Mener (une troupe contre un adversaire)" : Haï ! sire, fet ele, haï ! Con vos a cist cuens anvaï, Qui por vos *amainne* tel ost! (Er 3545). Car quant il s'an retornera, Li dus pas ne sejornera Cui el [= Fénice] fu premerains donee. Grant force a o lui *amenee*, S'a totes les marches garnies, Et a la cort sont les espies Qui li font savoir chascun jor Tot le covine et tot l'ator (Cl 3338). Mes il dit qu'il l'avoit promise [= Fénice] Au duc de Sessoigne a doner ; Si ne l'an porroient mener Se l'empereres n'i venoit Et s'il grant force n'*amenoit*, Que li dus ne li poïst feire Honte ne enui au repeire. (Cl 2638).

b) "Diriger (une embarcation)" : Que qu'il pansoit a la pucele, Si vit venir une nacele Que uns notoniers *amenoit*, Qui de vers le chastel venoit (Pe 7123).

4. "Apporter qqc." : S'a *amené* an ceste vile Escuz, et lances fet porter Et chevax an destre mener, Et se franchist an tele guise Con s'il voist an marcheandise. (Pe 5190) Passage douteux dans *P*, où les vers 5189-5190 sont intervertis. Et cil dïent: « Marcheant somes, Qui vitaille a vandre *amenomes*. (...) » (Pe 2536) Version isolée de *P*; les autres mss ont des leçons convenant mieux au contexte : *menomes*, *portomes*, *avomes*.

B. [Le suj. désigne une chose, le compl. d'obj. une pers.] "Pousser, conduire qqn (qq. part)" : « Seignor, fet il, nel me celez, Quex besoinz vos *amena* ça ? » (Cl 111). Or me dites, si ne vos griet, Quex besoinz vos *amena* ça ? (Pe 1397). - Sire, fet il, bien esperez; Autres besoinz ça ne m'*amainne*. (La 3347). Mes j'atant ancor meillor point, Que Dex greignor enor li doint, Que avanture li *amaint* Ou roi ou conte qui l'an maint. (Er 531). Et itel vie, ce me sanble, Com il [= Yvain et son lion] orent la nuit menee Remenerent a la vespree, Et presque tote une quinzainne, Tant qu'aventure a la fontainne Desoz le pin les *amena*. (Yv 3483). Rois, li renons qui de vos cort M'a *amené* a vostre cort Por vos servir et enorer (Cl 342). - Fui! fet li autres. Ce n'iert ja, Folie t'a *amené* ça. Se tu viax avoir l'esprevier, Mout le t'estuet conparer chier. (Er 848). Et cil dïent: « Beneoiz soit Dex, qui au vant dona la force Qui ça vos *amena* a orce, Et vos soiez li bien venu ! (...) » (Pe 2542). Einsi par aventure asane Au chastel, ensi asena, Par la voiz qui l'i *amena*. La voiz del cor l'i a atrete Que soné avoit une guete Qui sor les murs montee estoit (Yv 4872).

AMENTEVOIR, **verbe**

[F-B : *amantevoir* ; T-L : *amentevoir* ; GD : *amentevoir* ; AND : *amentiver* ; DMF : *amentevoir* ; FEW VI-1, 732b : *mente habere*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *amanteü*, *amenteü* ; Ind. p. s. 1 : *amantui*.

Empl. trans.

A. "Garder à l'esprit le souvenir de qqn"

- Au passif : Si m'acort de tant as Bretons Que toz jorz durra li renons Et par lui [= le roi Arthur] sont *amenteü* Li boen chevalier esleü Qui a enor se traveillierent. (Yv 39).

B. "Mentionner qqn / qqc." : Mes quanqu'il ot dit et conté Ot antendu et escouté Une soe fille pucele, Et sachiez bien que ce fu cele C'orainz *amantui* an mon conte (La 6379). Lors le blandist [= Bademagu flatte Méléagant] et si li prie Et dit c'or ne soit mes teü Por coi a ce *amanteü*, Qu'il quiert, qu'il vialt et dom il vient. (La 6270).

AMENUISIER, **verbe**

[F-B : *amenuisier* ; T-L : *amenuisier* ; GDC : *amenuisier* ; AND : *amenuser* ; DMF : *amenuiser* ; FEW VI-2, 132a : *minutiare* ; TLF : *amenuiser*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *amenuisiee*.

Empl. trans. "Amoindrir, diminuer" : Et tot adés sa force [= d'Anguinguerron] crut, Et la nostre est *amenuisiee* Et nostre vitaille espuisiee (Pe 2015).

AMËOR, **subst. masc.**

[F-B : *ameor* ; T-L : *amëor* ; GD : *ameor* ; AND : *amatur* ; DMF : *aimeur* ; FEW XXIV, 395a : *amator*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *amerres*.

"Amant" : Bien a [ma dame] sa guile aparceüe, Qu'il se feisoit verais *amerres*, S'estoit fos, souduianz et lerres. (Yv 2723).

AMER[1], **verbe**

[F-B : *amer* ; T-L : *amer*[1] ; GDC : *aimer* ; AND : *amer*[1] ; DMF : *aimer* ; FEW XXIV, 386a : *amare* ; TLF : *aimer*]

Fréquence : 211 occ.

Graphies : Inf. : *amer* ; P. pa. : *amé*, *amee*, *amez* ; Ind. pr. 1 : *aim*, *ain*, 3 : *aimme*, *ainme*, 5 : *amez*, 6 : *aiment*, *ainment* ; Ind. impf. 1 : *amoie*, 3 : *amoit*, 5 : *ameiez*, 6 : *amoient* ; Ind. p. s. 1 : *amai*, 3 : *ama*, 6 : *amerent* ; Ind. fut. 1 : *amerai*, 3 : *amera* ; Ind. cond. 1 : *ameroie*, 3 : *ameroit* ; Impér. 5 : *amez* ; Subj. pr. 3 : *aint*, 5 : *amoiz* ; Subj. impf. 1 : *amasse*, 3 : *amast*, 5 : *amessiez*.

I. Empl. trans. "Aimer"

A. "Éprouver de l'affection ou de la sympathie pour quelqu'un"

1. [Entre les membres d'une même famille] : Qant ge ai delez moi ma fille, Tot le mont ne pris une bille ; (...) C'est mes avoirs et mes tresors, Je n'*ain* tant rien come son cors. (Er 546). Or feroit corteisie et bien Ma dame, ma tres chiere suer, Que j'*aim* autant come mon cuer, Se ele mon droit me lessoit. (Yv 5943). Plus que nus de toz ses neveuz L'*aimme* li rois et plus l'enore. (Cl 5007). Qant ma mere fu vostre suer, Bien me devez neveu clamer, Et je vos oncle, et mialz *amer*. (Pe 6222).

- Empl. abs. : Car come mere qui mout *ainme* Cort contre lui et si le clainme « Biax filz, biax filz » plus de .c. foiz. (Pe 369).

2. [En dehors des liens de parenté] : Tant s'est Alixandres penez Et tant fet par son bel servise Que mout l'*aimme* li rois et prise, Et li baron et la reïne. (Cl 414). La reïne la chose set, Qui Alixandre pas ne het, Einz l'*aimme* mout et loe et prise. (Cl 1141). Mestre [= Thessala], (...) mout vos ai sage trovee. Tant m'avez fet que mout vos *aim*. De toz mes max a vos me claim, Ne je n'an praing aillors consoil. (Cl 5355). Cligés l'acole [= Thessala] et la salue, Et dist : « Bien soiez vos venue, Mestre, je vous *aim* tant et pris ! Car me dites, que vos est vis Del mal a ceste dameisele ? (...) » (Cl 6223). Et cil [= Alexandre], qui pas ne s'an orguelle Ne plus n'an est nobles ne cointe, A monseignor Gauvain s'acointe Et as autres par un et un. Mout se fet amer a chascun, Nes messire Gauvains tant l'*aimme* Qu'ami et conpaignon le claimme. (Cl 391). Por voir, messire Gauvains *ainme* Yvain et conpaingnon le clainme; Et Yvains lui, ou que il soit (Yv 5997). - Comant? fet messire Gauvains. Qui estes vos? - Je sui Yvains, Que plus vos *aim* c'ome del monde, Tant com il dure a le reonde; Que vos m'avez *amé* toz jorz Et enoré an totes corz. (Yv 6277, 6279). Vostre acointance chiere avons, Et mout vos devriens *amer* Et prisier et seignor clamer, Qu'a vos n'est nus de nos parauz. (Cl 4949). Ses peres *ama* mout Tiebaut Come son home et tant le crut Qu'au lit mortel ou il morut Son petit fil li demanda, Et il li norri et garda Au plus chierement que il pot (Pe 4814). Ou nos avrons l'ostel andui Ou je me remanrai ça fors, Qu'autretant l'*aim* come mon cors. (Yv 3790) Le lion d'Yvain est son vassal, son compagnon.

3. *N'amer aucun.* "Avoir de l'aversion pour qqn" : Erec respont en es le pas : « Cest chevalier, je ne l'*aim* pas. Saichiez, se je armes avoie, L'esprevier li contrediroie. (...) » (Er 602). Se j' [= Guenièvre]avoie mortel haïne Vers vostre fil [= Méléagant], cui ge n'*ain* mie, Se m'avez vos si bien servie Que por ce que a gré vos vaigne Voel ge mout bien que il se taigne. (La 3791). Mes celui cui je n'*aim* de rien, Qui cele honte et cest mesfet M'a porchacié, porquis et fet, Voldrai randre son paiemant (La 6882). Si het li uns l'autre de mort. N'*ainme* pas, ce poez savoir, L'ome qui le voldroit avoir Honi et qui sa mort desirre. (Yv 6059). A vos di ge, biau sire, A vos de ma seror me clain, Cui ge n'ai chiere ne ne l'*ain*, Que por po m'a hui fete honte. (Pe 5312).

B. "Éprouver de l'amour, de la passion pour qqn"

1. [L'obj. de l'amour est Dieu] : Sire, fet il, bien a .v. anz Que ge ne soi ou ge me fui, Ne Deu n'*amai* ne ne le crui, N'onques puis ne fis se mal non. (Pe 6154). Deu croi, Deu *ainme*, Deu aore, Prodome et boene fame enore. (Pe 6243).

2. [À caractère sexuel ; l'obj. de l'amour est une pers. humaine] : Ja tant sovant nel remanbrasse Se plus d'un autre ne l'*amasse*. Or l'*aim*. Or soit acreanté. (Cl 920, 921). Mes tant l'*ama* Erec d'amors, Que d'armes mes ne li chaloit, Ne a tornoiemant n'aloit. (Er 2430). Or ne soiez plus esmaiee, C'or vos *aim* plus qu'ainz mes ne fis, Et je resui certains et fis Que vos m'*amez* parfitemant. (Er 4885, 4887). Alixandres *aimme* et desirre Celi por cui amor sopire (Cl 567). Tart li est qu'il puisse venir A celi [= Fénice] qu'il *aimme* et covoite (Cl 5031). A monseignor Gauvain s'acointe, Qui mout la prise et qui mout l'*ainme*, Et por ce s'amie la clainme Qu'ele avoit de mort garanti Son conpaignon et son ami (Yv 2419). Son cuer [= d'Yvain] a o soi s'anemie, S'*aimme* la rien qui plus le het. (Yv 1363). Cil chevaliers, cui Dex destruie, Qui de la d'outre a toi parla, S'amor an moi mal anplea, Qu'il m'*ama*, et ge haï lui; Car il me fist si grant enui Qu'il ocist, n'an mantirai mie, Celui a cui g'estoie amie (Pe 8665). Amors igaumant lor depart Tel livreison com il lor doit. Mout li* [l. lor] fet bien reison et droit, Car li uns l'autre *aimme* et covoite. (Cl 527) Avec réciprocité.

- Au fig. : Comant puet donc boen siegle avoir Qui voit qu'an le quiert por ocirre? Cil *ainme* sa mort et desirre! - Certes, fet il, ma dolce amie, Morir n'i voldroie je mie, Et si me plot mout tote voie Ce que je vi, se Dex me voie, Et plot et pleira toz jorz mes. (Yv 1556).

- Empl. abs. : Or *aim* et toz jorz *amerai*. Cui ? Voir, ci a bele demande ! Cestui que Amors me comande, Car ja autres m'amor n'avra. (Cl 980). Mes d'une chose me mervoil* [l. despoir], Que cil n'*ama* onques espoir ; Et s'il n'*aimme* ne n'a *amé*, Donc ai ge en la mer semé, Ou semance ne puet reprandre Neant plus qu'el feroit an cendre. (Cl 1026, 1027). Por ce que dolz l'apele et claimme Est certainne chose qu'ele *aimme*, Car tuit autre mal sont amer Fors seulemant celui d'amer (Cl 3060). Donc le dut bien Lanceloz faire, Qui plus *ama* que Piramus, S'onques nus hom pot amer plus. (La 3803). Mout est qui *ainme* obeïssanz Et mout fet tost et volentiers, La ou il est amis antiers, Ce qu'a s'amie doie plaire. (La 3798). Or est Amors tornee a fable Por ce que cil qui rien n'en santent Dïent qu'il *aiment*, mes il mantent (Yv 26). Mes tost deïst tel i eüst Que je vos parlasse de songe, Que la genz n'est mes amoronge Ne n'*ainment* mes si con il suelent, Que nes oïr parler n'an vuelent. (Yv 5387).

C. "Avoir une prédilection pour qqc., s'y intéresser, l'apprécier" : « Biax amis, vostre conpaignie *Aim* je mout, ce saichiez de voir ; Je ne puis pas meillor avoir. » (Er 113). La pucele *ainme* et loe et prise Ceste bonté et cest servise. (Cl 3175). Je [= Gauvain] l'an amanrai [= Perceval], par ma foi, Se j'onques puis, biax dolz amis. Ja n'an avrai le braz maumis Et sanz chenole desloier, Que je n'*aim* mie tel loier. (Pe 4388). Celui sanble qui an la cendre Et an la poudre espant son basme, Et het enor et *ainme*

blasme (Yv 1402). Mes de ce n'a an fame rien, Qu'el* [l. S'el] het le mal et le bien *ainme*, Tort a qui puis fame la clainme, Que la an pert ele son non Ou ele n'*ainme* se bien non. (Pe 5791, 5794). Li cuens *ainme* droite justise Et leauté et Sainte Iglise, Et tote vilenie het (Pe 25). Contre le provoire te lieve, C'est uns servises qui po grieve, Et Dex l'*ainme* por verité, Por ce qu'il vient d'umilité. (Pe 6247). Mout s'an deüst reconforter, Car ele n'*amast* mie tant De ses chevox le remenant Come celui qu'Alixandre ot. (Cl 1171). Ancor le vos pardonrai ore, Mes autre foiz vos an gardez Ne ja vers moi ne regardez, Que vos feriez mout que fole, Car je n'*aim* pas vostre parole. (Er 3006) L'obj. est ici un subst. d'action, comme l'indique la traduction de Dembowski: «Je déteste que vous me parliez.».

- "Trouver qqc. bon au goût" : Si vos di bien, par saint Richier, Ne vuel qu'enuit mes d'autre boive. Je cuit que mout *amer* le doive [= cette boisson], C'onques de si boen ne gosta Ne nus boivres tant ne costa. (Cl 3244).

- *Amer mieus aucune chose.* "Préférer qqc." : Sire, je vos part sanz rancune: Prenez de ces * [l. deus] voies l'une Et l'autre quite me clamez; Prenez celi que mialz *amez*. (La 688). De ce fust uns autres dolanz, Que mialz *amast* sa delivrance Qu'il ne feïst la demorance (Yv 1523).

- *N'amer aucune chose.* "Faire peu de cas de qqc., ne pas y tenir" : Je n'*aim* ma vie ne ne pris, Car mon ami an mainnent pris Dui jaiant felon et cruel Qui sont si anemi mortel. (Er 4315).

D. [+ inf.] *Amer à faire aucune chose.* "Aimer à faire qqc." : Mes uns toz seus n'en i remaint Qui mialz n'*amast* a retorner An son païs qu´a sejorner. (La 4101).

II. Empl. pronom.

A. Empl. réfl. "S'apprécier" : Et s'il eüst tres bien josté Cele ore a un tornoiemant, Ne s'an prisast il mie tant Ne ne cuidast avoir conquis Ne tant d'enor ne tant de pris. Por ce que mialz s'an *ainme* et prise L'a par la resne del frain prise Et dit: « Or vos an manrai gié; Mout ai hui bien et droit nagié, Qu'a mout boen port sui arivez. (...) » (La 1567).

- *Soi amer mieus* + attribut "Se préférer dans tel état" : S'a tel destrece come cil Qui mialz s'*ameroit* morz que vis. (Yv 4123).

B. Empl. passif [Le verbe *amer* est à l'inf. compl. du semi-auxiliaire *faire*] *Soi faire amer.* "Faire en sorte qu'on soit aimé" : A monseignor Gauvain s'acointe Et as autres par un et un. Mout se fet *amer* a chascun, Nes messire Gauvains tant l'aimme Qu'ami et conpaignon le claimme. (Cl 390).

AMER[2], adj.

[F-B : *amer*[1] ; T-L : *amer*[2] ; GD : *amer*[1] ; GDC : *amer* ; AND : *amer*[2] ; DMF : *amer* ; FEW XXIV, *amarus* ; TLF : *amer*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *amer*, *amere*, *amers*.

"Amer"

I. Empl. adj.

A. "Âpre, désagréable au goût" : Bien les fet batre et destranprer, Et cole tant que toz est clers Ne rien n'i est [= dans le breuvage] aigres n'*amers*, Car les espices qui i sont Dolces et de boene oldor sont. (Cl 3214). Or m'an irai ge bien paiez, Et mout meillor beisier vos fet Que chanberiere que il et An tote la meison ma mere, Que n'avez pas la boiche *amere*. (Pe 726).

B. Au fig. "Pénible, douloureux, triste" : Chascuns pleignoit le suen enui, * [l. Qui lor parens et lor amis Trovent afolés et malmis, De coi la riviere ert coverte; Cascuns plagnoit la soie perte, *P8*] Qui li est pesanz et *amere*. (Cl 2101). Si li dites que ge me fi Et croi tant an l'amor de li Qu'ele voldroit mialz que ses frere Gauvains fust morz de mort *amere* Que ge eüsse nes blecié Le plus petit doi de mon pié. (Pe 8528). Por ce que dolz l'apele et claimme Est certainne chose qu'ele aimme, Car tuit autre mal sont *amer* Fors seulemant celui d'amer, Mes cil retorne s'amertume En dolçor et an soatume Et sovant retorne a contraire. (Cl 3061). Del duel des filz morut li pere, Et je ai vie mout *amere* Sofferte puis que il fu morz. (Pe 480).

II. Empl. subst., au fig. "Peine, tristesse" : Mes la mers l'angingne et deçoit Si qu'an la mer l'amor ne voit ; An la mer sont, et d'*amer* vient, Et d'amors vient li max ques tient. Et de ces trois ne set blasmer La reïne fors que la mer, Car li dui le tierz li ancusent Et por le tierz li dui s'escusent Qui del forfet sont antechié. (Cl 543) Jeu de mots avec AMER1.

AMERTUME, subst. fém.

[F-B : *amertume* ; T-L : *amertume* ; AND : *amertume* ; DMF : *amertume* ; FEW XXIV, 391a : *amaritudo* ; TLF : *amertume*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *amertume*, *anertume**.

Au fig. "Amertume, sentiment mêlé de tristesse et de dépit" : Car tuit autre mal sont amer Fors seulemant celui d'amer, Mes cil retorne s'*amertume* En dolçor et an soatume Et sovant retorne a contraire. (Cl 3063). Et tote voie ses amis Fist ce don maint li ont amis Por li [= sa dame] honte et reproche et blasme; S'ai fet ce geu don an me blasme Et de ma dolçor m'*anertume** [l. amertume] (La 4383).

AMETISTE, subst. fém.

[F-B : *ametite* ; T-L : *ametiste* ; GDC : *ametiste* ; AND : *ametiste* ; DMF : *améthyste* ; FEW XXIV, 436a : *amethystus* ; TLF : *améthyste*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *ametistes*.

"Améthyste" : Que vos diroie del mantel ? (...) .IIII. pierres ot es tassiax : D'une part ot .ii. crisolites, Et de l'autre .ii. *ametistes*, Qui furent assises en or. (Er 6746).

AMETRE, verbe

[F-B : *ametre* ; T-L : *ametre* ; GD : *ametre* ; AND : *amettre* ; DMF : *admettre* ; FEW XXIV, *admittere* ; TLF : *admettre*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : P. pa. : *amis*, *amise* ; Ind. pr. 5 : *ametez* ; Ind. impf. 6 : *ametoient* ; Ind. p. s. 3 : *amist*.

I. Empl. trans. *Ametre aucune chose à aucun*

A. "Imputer qqc. à qqn, accuser qqn de qqc." : Au feu liee la tenoient [= Lunete] Cil qui a tort li *ametoient* Ce qu'ele onques pansé n'avoit (Yv 4316).
- [Suivi de *que*] : An plainne cort et veant toz, M'*amist* que por vos l'oi traïe (Yv 3667).
B. "Adresser, infliger (un reproche, un blâme) à qqn" : Et tote voie ses amis [= Lancelot] Fist ce don maint li ont *amis* Por li [= Guenièvre] honte et reproche et blasme (La 4380). Maintenant que il [= Lancelot] fu venuz, Oiant toz, juenes et chenuz, La reïne la chose conte Et dit: « Lancelot, ceste honte M'a ci Meleaganz *amise* (...). » (La 4919).
II. Empl. pronom. réfl. *Soi ametre aucune chose.* "S'attribuer qqc." : Et ele [= Ygerne] li respont [= à Gauvain] : « Biau sire, Grant corteisie vos oi dire, Qui ne vos *ametez* le pris Del mialz, ne del blasme le pis. (...) » (Pe 7881).

AMI, **subst.**
[F-B : *ami*/*amie* ; T-L : *ami* ; GD : *ami*[1] ; GDC : *ami* ; AND : *ami*[1] ; DMF : *ami* ; FEW XXIV, 445a : *amicus* ; TLF : *ami*]
Fréquence : 358 occ.
Graphies : *ami*, *amie*, *amies*, *amis*.
"Ami, amie"
A. "Personne liée d'amitié avec une autre personne" : Erec tint par la main son oste Et dist : « Sire, veez vos ci Mon boen oste et mon boen *ami*, Qui me porta si grant enor Qu'an sa meison me fist seignor (...). (...) » (Er 6542). Mout voldroie estre vostre acointes Et vostre *amis* d'orenavant. (Er 3857). A monseignor Gauvain s'acointe Et as autres par un et un. Mout se fet amer a chascun, Nes messire Gauvains tant l'aimme Qu'*ami* et conpaignon le claimme. (Cl 392). Alixandre mout en enuie, Qant son conpaignon voit ocis ; (...) Mes force et hardemanz li doble, Et vet ferir de tel angoisse Le conte que sa lance froisse, Car volantiers, se il pooit, La mort son *ami* vangeroit. (Cl 1886). Comant? Vialt donc Yvains ocirre Monseignor Gauvain, son *ami*? (Yv 6053). Porra Yvains par reison dire, Se la soe partie est pire, Que cil li ait fet let ne honte Qui antre ses *amis* le conte, N'ainz ne l'apela par son non Se *ami* et conpaignon non? (Yv 6092). Li rois (...) S'en vint ou grant palais ester ; Alixandre fet demender, Si apele son *ami* chier. « Amis, dist il, mout vos vi hier Bel assaillir et bel desfandre : Le guerredon vos an doi randre (...) » (Cl 1433). Ces paroles ont entandues Li dui *ami* qui s'antrafolent, Et s'antendent que il parolent Des deus serors antracorder (Yv 6157). A monseignor Gauvain s'acointe, Qui mout la prise et qui mout l'ainme, Et por ce s'amie la clainme Qu'ele avoit de mort garanti Son conpaignon et son *ami* (Yv 2422). La reïne (...) Se li offre et si li promet Son servise et le son seignor, Ne li puet prometre graignor. Et messire Gauvains ausi Com a seignor et a *ami*, Et Kex ausi, tuit li prometent. (La 5294). Et se ge rien mesfet eüsse Au chevalier que ge seüsse, Mout volantiers pes li queïsse Et tel amande li feïsse Que tuit si *ami* et li mien Le deüssent tenir a bien. (Pe 4557).
- [P. personnif. allégorique] : De vostre enor, biax sire chiers, Ne fu onques nus chevaliers, Ne de la vostre conpaignie; Largesce estoit la vostre *amie* Et hardemanz vostre conpainz. (Yv 1294).
- [Attribut du compl. d'obj.] : Des or raler les an covient, Si ont Guivret congié rové, Cui *ami* orent mout trové, Que de totes les riens qu'il pot Serviz et enorez les ot. (Er 5214).
B. "Personne qui est bien disposée envers une autre" : Ha! Dex, con nos as obliees [= les pauvres dames à la cour de Laudine], Con remenrons or esgarees, Qui perdromes si boene *amie* [= Lunete] Et tel consoil et tele aïe, Qui a la cort por nos estoit! (Yv 4355). Ensi sont acordé li frere. Alixandres li eschevist, Et cil li otroie et plevist Que ja en trestot son aage N'avra fame par mariage. Acordé sont, *ami* remainnent (Cl 2543). Mes le roi Artus pas n'agree Que plus an facent qu'il ont fet. Por departir avant se tret, Si lor dit : « Traiez vos ansus ! Mar i avra cop feru plus, Mes feites pes, soiez *ami* ! (...) » (Cl 4911).
- [P. oppos. à *enemi*] : De mon *ami* [= mon coeur] sui malbailliz, Qui por mon anemi m'oblie. Reter le puis de felonie, Car il a mout vers moi mespris. (Cl 742). Je cuidoie avoir trois amis, Mon cuer et mes .ii. ialz ansanble ; Mes il me heent, ce me sanble. Ha, Dex, ou sont mes mi *ami*, Qant cist .iii. sont mi anemi, Qui de moi sont et si m'ocïent ? (Cl 749).
- "Fidèles (de Dieu ou d'Amour)" : Il fu nez de la Virge dame, Et si prist d'ome et forme et ame Avoec la sainte deïté, Que a tel jor por verité Con hui est fu an la croiz mis Et trest d'anfer toz ses *amis*. (Pe 6080). Amors est pire que haïne, Qui son *ami* grieve et confont. Amant ne sevent que il font, Qant li uns de l'autre se cuevre. (Cl 2243).
C. "Amant, maîtresse"
1. [Au masc.] : Et par ce santier s'an ala Li chevaliers fel et estouz Qui me toli mon *ami* douz. (Pe 3634). « (...) Voir vos ai dit ; or me redites, Ausi con ge vos ai conté, De vostre *ami* la verité, Par quel avanture il vos a. - Bele cosine, il m'espousa, Si que mes peres bien le sot Et ma mere qui joie en ot. (...) » (Er 6240). Ja mes an trestote ma vie Ne quier d'autre home estre servie. Mes *amis*, mes sergenz serez ; Boen m'iert quanque vos me ferez Ne ja mes ne serai d'empire Dame, se vos n'en estes sire. (Cl 5291). Messire Yvains maintenant joint Ses mains, si s'est a genolz mis Et dit, come verais *amis*: « Dame, voir, ja ne vos querrai Merci, einz vos mercierai De quanque vos me voldroiz feire, Que riens ne m'en porroit despleire. (...) » (Yv 1974). Mout est qui ainme obeïssanz Et mout fet tost et volentiers, La ou il est *amis* antiers, Ce qu'a s'amie doie plaire. (La 3800). Einz n'eüstes ne ja n'avroiz Si boen *ami* come cestui. (Yv 6737). La reïne premiers comance, Qui n'estoit de rien an dotance Qu'il ne s'antre amassent andui, Cil cele, et cele celui. Bien le cuide de fi savoir Et bien set que ne puet avoir Soredamors meillor *ami*. (Cl 2237). N'est pas *amis* qui antresait Tot le boen s'amie ne fait, Sanz rien leissier et sanz faintise (Er 6009). Malveise est qui mialz vialt morir Que mal por son *ami* sofrir. (La 4240). Or est Fenice mout a eise, N'est riens nule qui li despleise Qant sor les flors ne sor la fuelle Ne li faut riens que ele vuelle : Son *ami* li loist anbracier. (Cl 6341).
- [Attribut du compl. d'obj.] : N'i a nule qui n'ait *ami* Chevalier vaillant et hardi, Don chascuns desresnier voldroit, Ou fust a tort ou fust a droit, Que cele qui li atalante Est la plus bele et la plus gente. (Er 53). Et doit me ele *ami* clamer ? Oïl, voir, por ce que je l'aim. (Yv 1456). Mes tant cuit je d'amor savoir Que ne me

deüst mie avoir Por ce plus vil s'ele m'amast, Mes *ami* verai me clamast Qant por li me sanbloit enors A feire quanque vialt Amors, Nes sor la charrete monter. (La 4368).

2. [Au fém.] : Et s'*amie* a fame li donent, En.ii. ansanble les coronent. De s'*amie* a feite sa dame, Car il l'apele *amie* et dame, Et por ce ne pert ele mie Que il ne l'aint come s'*amie*, Et ele lui tot autresi Con l'en doit amer son ami. (Cl 6631, 6633, 6634, 6636). Je feroie de vos m'*amie*, S'il vos pleisoit et boen vos iere ; Vos seriez m'*amie* chiere Et dame de tote ma terre. Qant je vos daing d'amors requerre, Ne me devez pas escondire (Er 3316, 3318). Puis descendi li cuens a terre, Si li comança a enquerre Del chevalier, qu'ele li die S'ele estoit sa fame ou s'*amie*. « L'un et l'autre, fet ele, sire. (...) » (Er 4650). Et quant cil l'ot, si li conjure Come cil qui ne cuidoit mie Qu'*amie* ami, n'amis *amie* Doient parjurer a nul fuer (La 1402). Bel sanblant doi feire a chascun, Mes Amors ne m'anseigne mie Qu'a toz soie veraie *amie*. (Cl 952). N'avoit mes soing de tornoier : A sa fame volt dosnoier, Si an fist s'*amie* et sa drue ; En li a mise s'antendue, En acoler et an beisier (Er 2435).

- [Attribut du compl. d'obj.] : Dex, ja ne mantiroit il mie, S'il me clamoit sa dolce *amie*. (Cl 1386).

D. [En s'adressant à qqn]

1. [Au masc.] : Qant il ot conté son message, La reïne fu preuz et sage, Cortoisemant li dit : « *Amis*, Des qu'an ma prison estes mis, Mout iert vostre prisons legiere (...). » (Er 1201). « Que dirai ge, fet ele [= Soredamour], primes ? Apelerai le [= Alexandre] par son non Ou par *ami* ? *Ami* ? Je non. Comant dons ? Par son non l'apele ! Dex, ja est la parole bele Et tant dolce *ami* a nomer ! Se je l'osasse *ami* clamer... (...) » (Cl 1374, 1377, 1378). Mes se je l'apeloie *ami*, Cest non diroie je bien tot. Por ce qu'a l'autre faillir dot, Voldroie avoir de mon sanc mis Qu'il m'apelast « mes dolz *amis* ». (Cl 1394). Alixandre fet demender, Si apele son ami chier. « *Amis*, dist il, mout vos vi hier Bel assaillir et bel desfandre : Le guerredon vos an doi randre (...). » (Cl 1434). Atant cele giete un sopir Et dit foiblement et an bas : « *Amis*, *amis*, je ne sui pas Del tot morte, mes po an faut. (...) » (Cl 6184). Lors li dist : « *Amis*, con mar fus! » (Er 2503). Erec le vavasor apele, Parole li dist boene et bele, Et cil* [l. si] li comança a dire : « Biax *amis*, biax ostes, biax sire, Vos m'avez grant enor portee (...). » (Er 1306). Tot maintenant la dameisele .I. suen privé sergent apele, Si li dist : « Biax *amis*, alez, Mon palefroi veir anselez, Si l'amenez isnelemant. » (Er 1389). Alis respont : « Biax dolz *amis*, De folie t'iés antremis, Qui cest message as aporté. (...) » (Cl 2457).

2. [Au fém.] : Qu'ele avoit en mainte meniere, Et par amor et par proiere, Essaié monseignor Gauvain, Et il li dist: « *Amie*, an vain Me priez, que je nel puis feire (...). » (Yv 4760). - *Amie*, donc ne vos enuit, Fet Cligés, car encore enuit La vos amanrai je ceanz. - Amis, einz i ira Jehanz. (Cl 6197). S'est mialz que vos remaingniez vis Que nos i fussiens mort andui. - Mout avez or dit grant enui, Fet messire Yvains, bele *amie*. (Yv 3743). Cil regarde vers la pucele, Si la voit et dit: « Bele *amie*, Uns chevaliers sui, qui vos prie Que leanz me faciez antrer Et l'ostel enuit mes prester. (...) » (Pe 1725). - De Deu soiez vos beneoite, Fet messire Gauvains, pucele. Or me dites, *amie* bele, De coi fustes vos apansee, Qui si tost m'avez amanbree Mesure, ne savez por coi ? (Pe 6450). Alez avant, ma dolce *amie*, L'esprevier a la perche prandre. (Er 812). Lors dist Erec : « Ma dolce *amie*, Ice don ne refus je mie (...). » (Er 1383). Puis li a demandé et dit : « Dites moi, dolce *amie* chiere, Por coi plorez an tel meniere? De coi avez ire ne duel? Certes, je le savrai, mon vuel. Dites le moi, ma dolce *amie* (...). » (Er 2511, 2515). Et les dameiseles ansanble Li dïent: « Bele dolce *amie*, S'il le sanble, ne l'est il mie (...). » (Pe 5049).

E. [Prov.]

- Prov. *Au besoing doit on son ami esprover / De legier puet on esprover au besoing qui est bons amis.* : ...au besoing, toz jorz le dit an, Doit an son *ami* esprover. (Yv 6589). Li vilains dit bien voir qu'a poinne Puet an mes .i. ami trover; De legier puet an esprover Au besoing qui est boens *amis*. (La 6505).

Rem. V.*BESOING*

- Loc. prov. *À peine puet on mes un ami trover.* "Il est difficile de trouver un ami" : Li vilains dit bien voir qu'a poinne Puet an mes .i. *ami* trover; De legier puet an esprover Au besoing qui est boens amis. (La 6503).

Rem. Schulze-Busacker 1985 p. 270 rapproche ce proverbe de Morawski n° 1651 : *Plus est legier a conquerre ami que a tenir*. T.P.M.A.,IV, 6, s.v. *Freund* [Chap. *Freunde sind leichter zu finden als zu behalten*] et [Chap. *Freunde sind schwer zu finden und noch schwerer zu behalten*] n° 12 (La).

- Loc. prov. *Qui fait promesse et ne la solt, ...le cuer son ami se tolt.* : Et qui le voir dire an voldroit, Lui meïsmes gabe et deçoit Qui fet promesse et ne la solt, Car le cuer son *ami* se tolt. (Pe 1030).

Rem. À rapprocher des proverbes *Qui tousjours prent et rien ne soult L'amour de son amy se toult* "Qui prend toujours et ne paie rien se prive de l'amour de son ami" (Morawski, 2071) et *Qui promest et riens ne solt le cuer de son ami se tolt* "Qui promet et rien ne paie se prive du coeur de son ami" (Morawski n° 2106). T.P.M.A., XII, 214 s.v. *Versprechen* [Chap. *Wer (viel) verspricht und nichts (wenig) hält, verliert Zuneigung und Dank*].

AMÏABLE, **adj.**

[F-B : *amïable* ; T-L : *amïable* ; GDC : *amiable* ; AND : *amiable*[1] ; DMF : *amiable* ; FEW XXIV, 437b : *amicabilis* ; TLF : *amiable*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *amiable*.

"Aimable"

Amïable vers aucun. "Aimable, accueillant envers qqn" : Amors voldroit, et je le vuel, (...) Que sage fusse et sanz orguel Et deboneire et acointable Vers toz por .i. seul *amiable*. Amerai les ge toz por un ? (Cl 948).

AMÏABLEMENT, **adv.**

[T-L : *amïablement* ; GDC : *amiablement* ; AND : *amiablement* ; DMF : *amiablement* ; FEW XXIV, 438b : *amicabilis* ; TLF : *amiablement*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *amiablemant*.

"Aimablement" : Biax niés Gauvain, ce dit li rois, S'onques fustes frans ne cortois, Alez aprés isnelemant ; Demandez *amiablemant* De son estre et de son afeire (Er 4058). La pucele beise et acole, Puis li dist *amiablemant* : « Amie, fet (fet) il, seulemant A Deu et a vos rant merciz De ce que sains sui et gariz. (...). » (La 6679).

AMIENS, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Amiens*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Amiens*.
[Amiens, ville de Picardie] : Je ne voldroie por *Amiens* Qu'a lui te fusses conbatuz. (La 1986).

AMISTIÉ, **subst. fém.**
[F-B : *amistié* ; T-L : *amistié* ; GD : *amistiee* ; GDC : *amitié* ; AND : *amisté* ; DMF : *amitié* ; FEW XXIV, 440b : **amicitas* ; TLF : *amitié*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *amistié*, *amistiez*, *amitié*.
A. "Amitié" : Et je fusse morz grant piece a, Ne fust li rois qui de ci va, Qui m'a mostré par sa pitié Tant de dolçor et d'*amistié* C'onques, la ou il le seüst, Rien nule qui mestier m'eüst Ne me failli nule foiee, Qui ne me fust apareilliee Maintenant que il le savoit. (La 4022). Filz, por toi le di, que tes teches Par sont si dures et si seches Qu'il n'i a dolçor n'*amitié*, Li tuens cuers est trop sanz pitié, Trop es de la folie espris. (La 6313). « Seignor, fet li rois, dites nos Qui a si tost mis antre vos Ceste *amistié* et ceste acorde, Que tel haïne et tel descorde I ai hui tote jor veüe. (...) » (Yv 6315).
B. "Affection, amour" : Plorer les feisoit granz pitiez Et la dolçors et l'*amistiez* Qu'il avoient de lor anfant. (Er 1446).

AMONESTEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *amonestemant* ; T-L : *amonestement* ; GD, GDC : *amonestement* ; AND : *amonestement* ; DMF : *admonestement* ; FEW XXIV, 170a : **admonestare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *amonestemant*.
"Recommandation, conseil, avertissement" : « (...) Et s'an leu viens, ja ne t'esmaies Que a ton oncle ne t'essaies, Monseignor Gauvain, ce te pri, Que tu nel metes en obli. » Aprés cest *amonestemant* Ne vesqui gaires longuemant. (Cl 2581). Par l'*amonestemant* de moi, Ma dame a seignor vos reçut (Yv 3644).

AMONESTER, **verbe**
[F-B : *amonester* ; T-L : *amonester* ; GDC : *amonester* ; AND : *amonester* ; DMF : *admonester* ; FEW XXIV, 169b : **admonestare* ; TLF : *admonester*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *amonester* ; P. pa. : *amonesté* ; Ind. pr. 3 : *amoneste*.
Empl. trans.
A. *Amonester aucun d'aucune chose.* "Exhorter, encourager qqn à qqc." : Et por coi fust ele coarde De sa dame reconforter Et de son bien *amonester* ? (Yv 1598).
B. *Amonester aucune chose à aucun.* "Conseiller, recommander qqc. à qqn"
- *Amonester à aucun que* + subj. : Et cele qui sa mort [= la mort du chevalier] desirre De l'autre part li *amoneste* [= à Lancelot] Qu'isnelemant li trant la teste Ne plus ne croie sa parole. (La 2919).
- [Au passif impersonnel, avec effacement de l'obj.] : Ja vostre oste ne vostre ostex N'avront se enor non par moi, Non pas por ce, en moie foi, Que il ne m'ait mout bien esté Conseillié et *amonesté*. (Pe 5254).

AMOR, **subst.**
[F-B : *amor* ; T-L : *amor* ; GD : *amor* ; GDC : *amour* ; AND : *amur* ; DMF : *amour* ; FEW XXIV, 464a : *amor* ; TLF : *amour*]
Fréquence : 248 occ.
Graphies : *amor*, *amors*.
"Attachement affectif ou physique pour ce qui est perçu comme bon"
I. [L'attachement a pour objet Dieu] *Por amor Deu.* "Pour l'amour de Dieu"
A. [À propos d'un don fait par bienfaisance] : ... Lors a son chainse desvestu, Quant ele an la chanbre fu ; Puis vest son bliaut, si s'estraint, D'un orfrois mout riche se ceint, Et son chainse por *amor* Dé Comande que il soit doné (Er 1629).
B. [Formule de supplique] : « Por *amor* Deu, fet il, biau sire, Ne honissiez vostre lignage. (...) » (Pe 4744).
II. [L'attachement a pour objet des personnes]
A. [Sans caractère sexuel]
1. [Entre les membres d'une même famille] "Affection, tendresse" : Au departir plore la mere, Plore la pucele et li pere. Tex est *amors*, test* [l. tex] est nature, Tex est pitiez de norreture : Plorer les feisoit granz pitiez Et la dolçors et l'amistiez Qu'il avoient de lor anfant (Er 1443). D'*amor* et de pitié ploroient Que de lor fille departoient (Er 1451). ... Et li dites [= à ma soeur] que ge li mant Que par l'*amor* et par la foi Qui doit estre antre li et moi, Se onques ama chevalier, Qu'ele aint cestui et teigne chier (Pe 5667).
- *Por m'amor.* "Par amour pour moi" : Mes je [= le fils] vos pri, que qu'il aveigne, Se ge muir et ele reveigne, Que vos [= le père] l'amoiz et tenez chiere, Por m'*amor* et por ma proiere (Er 2724).
2. [En dehors des relations de parenté]
a) "Bonté, gentillesse, bienveillance" : Onques de si dure bataille Ne fu si dolce dessevraille, Que par *amor* et par franchise Chascuns, des panz de sa chemise, Trancha bandes longues et lees, S'ont lor plaies antrebandees. (Er 3903). - Dex et li droiz que je i ai (...) En soit en aïde celui (...) Qui par *amors* et par frainchise Se poroffri de mon servise, Si ne set il qui ge me sui, N'il ne me conoist ne ge lui! (Yv 5979). Et lors corteisie et proesce Fist la dameisele et largesce, Que, quant ele ot asez gabé Le chevalier et ranponé, Si li dona cheval et lance Par *amor* et par acordance. (La 590). Mes demander vos voel .i. don Que doner ne me devriez Se par *amor* nel feïsiez. (La 3774).
- En partic. [Accompagnant la formulation d'une demande] : Or, douce amie deboneire, Par *amors* si vos prieroie Congié d'aler, et g'i iroie, S'il vos pleisoit, mout volantiers. (La

6693). « Fille, or vos levez Demain matin et si alez Au chevalier ainz qu'il se mueve. Par *amor* ceste manche nueve Li donez (...). » (Pe 5402). Mes portez por la moie *amor* Ceste manche que je tieng ci. (Pe 5436).

b) "Amitié, affection, intérêt, sollicitude" : « Seignor, fet il, antre vos deus A grant *amor*, bien le mostrez Quant chascuns dit qu'il est oltrez. (...) » (Yv 6365). « Seignor, fet il, granz grez aiez Qant por moi si vos esmaiez; D'*amor* vos vient et de franchise. (...) » (La 3081). Beisiee l'a come cortois, Veant toz ses barons, li rois Et si li dist : « Ma dolce amie, M'*amor* vos doing sanz vilenie. Sanz malvestié et sanz folage, Vos amerai de boen corage. » (Er 1790). « (...) A la dame voel presanter Mon servise sor tote rien. Tot son pleisir, ce sachiez bien, Feroie por *amor* de vos. » Erec ne fu mie jalous, Que il n'i pansa nule boise : « Sire, fet il, pas ne me poise. Joer et parler vos i loist (...) » (Er 3295). Et li notoniers avoec li Se leva por *amor* de lui [= Gauvain], Et furent apoié andui As fenestres d'une tornele. (Pe 7249). Li rois lui et Enyde an mainne En la soe chanbre demainne, Et dist que por la soe *amor* Vialt an la forest a sejor Sejorner .xv. jorz toz plains (Er 4209). Et quel gré m'an doit il savoir, Qant par *amor* ne puet avoir De moi servise ne bonté ? (Cl 934). Qant par *amor* ne par tançon Ne vos an puis mener de ci, Dex ait de vostre ame merci. (Pe 7560). Mes des dames et des puceles, Des mialz vaillanz et des plus beles, La suioient [= Énide] une partie Par *amor* et par conpaignie (Er 6160). Sire, nel tenez mie a geus, Que ja par moi ne le savroiz Desi que creanté m'avroiz, Par l'*amor* que m'avez promise, Que par vos ne sera requise L'avanture don nus n'estort Qui n'i reçoive honte et mort. (Er 5395).

- *Par amors*. "À l'amiable" : Et sache ma suer tote voie Qu'avoir porroit ele del mien Par *amors*, s'ele voloit bien, Mes ja par force, que je puisse (...), Ne li leirai mon heritage. (Yv 4774).

- P. personnif. : Neïs ci, s'il le conuissoit, Feroit il ja de lui grant feste (...). N'est ce *Amors* antiere et fine? Oïl, certes. Et la Haïne, Don ne rest ele tote aperte? (Yv 6005). Par foi, c'est mervoille provee Que l'en a ensanble trovee *Amor* et Haïne mortel. (Yv 6015). Espoir qu'*Amors* s'estoit anclose En aucune chanbre celee, Et Haïne s'an ert alee As loges par devers la voie Por ce qu'el vialt que l'en la voie. Or est Haïne mout an coche, Qu'ele esperone et point et broche Sor *Amors* quanque ele puet, Et *Amors* onques ne se muet. Ha! *Amors*, ou es tu reposte? (Yv 6028, 6035, 6036, 6037). Si est *Amors* asez trop glote, Et Haïne n'i revoit gote; Qu'*Amors* deffandre lor deüst, Se ele les reconeüst, Que li uns l'autre n'adesast (...). Por ce est *Amors* avuglee (...) Que cez qui tuit sont suen par droit Ne reconuist, et si les voit. (Yv 6045, 6047, 6051).

c) [Relation entre supérieur et inférieur]

- "Bonne disposition, faveur, grâce (d'un supérieur)" : « Seignor, fet il, sanz contredit, Se vos volez m'*amor* avoir, (...) Creantez moi ma volanté. » Et cil li ont acreanté Que ja ne li seront contraire De chose que il vuelle faire. (Cl 1808). Comander vos vuel et prier Que ja n'en aiez au cuer ire Ne por lui ne lessiez a dire Chose qui nos pleise a oïr, Se de m'*amor* volez joïr, Mes comanciez tot de rechief. (Yv 140). ...A totes ses conpaignes prie Que eles ne la lessent mie Au matin dormir longuement, Einz l'esvoillent hastivement, S'eles voelent avoir s'*amor* (...). Et celes volantiers le firent (Pe 5415). Or sai ge bien de verité Par cez qui m'ont deserité Qu'*amors* de boen seignor perist Par malvés sergent qu'il norrist. (Cl 757).

- "Égard, considération affectueuse (pour un supérieur)" : [Alixandres] Devant lui [le roi] s'est agenoilliez, Et tuit li autre par *amor* S'agenoillent lez lor seignor. (Cl 331). Alys n'i a fors que le non, Qui empereres est clamez ; Mes cil est serviz et amez, Et qui ne le sert par *amor*, Servir li covient par peor. (Cl 2553). Vos estes tuit mi home a masse, Si me devez *amor* et foi. Sor quanque vos tenez de moi Le vos comant et pri ansanble. (La 1779).

d) P. méton. "Marque d'affection, témoignage de bienveillance"

- *Faire amor*. "Témoigner de l'affection, de la bienveillance" : Et li rois dit que volantiers Li feroit il, .viii. jorz antiers, *Amor* et joie et conpaignie. Et messire Yvains l'en mercie (Yv 2309). Quant li escuiers fet lor ot Tant d'*amor* com feire lor pot, A son cheval vient, si remonte. (Er 3202).

B. [À caractère sexuel]

"Lien passionnel entre deux personnes" : Aprés le message des ialz Vient la dolçors, qui mout valt mialz, Des beisiers qui *amor* atraient (Er 2043). Il m'ainme mout et je lui plus, Tant qu'*amors* ne puet estre graindre. (Er 6255). D'*amors* parloient amedui, Que se d'autre chose parlassent, De grant folie se meslassent. Messire Gauvains la requiert D'*amors* et prie, et dit qu'il iert Ses chevaliers tote sa vie, Et ele n'an refuse mie (Pe 5758, 5762).

- Prov. *Amors sans crieme et sans pëor...* : *Amors* sanz criemme et sanz peor Est feus ardanz et sanz chalor, Jorz sanz soloil, cire sanz miel, Estez sanz flor, yvers sanz giel, Ciax sanz lune, livres sanz letre. (Cl 3847).

Rem. Cf. Morawski n° 86 : *Amour ne fut onc sans crainte* "Amour n'a jamais été sans crainte". T.P.M.A.,VII, 436, s.v. *Liebe* [Chapitre : *Wer liebt ist immer in Furcht und Angst*] : *Et pour ce qu'on dit que cremour N'est pas volentiers sans amour* (G. de Mach.) ; *Je di, v qu'il ait finne amour, Ce ne poet iestre sans cremour* (J. de Condé ds Tobler) ; *Car en dit en substance Que vraye amour ne va jamais sans craincte* (Myst. Viel Test.).

a) [Désignant le sentiment qu'une personne éprouve pour une autre] : Mes tant l'ama Erec d'*amors*, Que d'armes mes ne li chaloit (Er 2430). Tant l'esgarda com il plus pot, Tant la covi et tant li plot Que sa biautez d'*amors* l'esprist. (Er 3283).

b) [Désignant le sentiment qui lie deux personnes entre elles] : De l'*amor* qui est antr'ax deus Fu la pucele plus hardie (Er 2048). Dex, qui vialt qu'antre vos et lui Ait boene pes et boene *amor*, Tel qui ja ne faille a nul jor, Le m'a hui fet si pres trover. (Yv 6739). Or ont lor dolor obliee Et lor grant *amor* afermee (Er 5210). A l'un et a l'autre abeli Et l'*amors* crut et amanda Tant que ele me demanda Un don (Er 6005). [Amors] Mout li* [l. lor] fet bien reison et droit, Car li uns l'autre aimme et covoite. Ceste *amors* est leax et droite. (Cl 528).

c) [Accompagné d'un déterminant possessif ou d'un complément déterminatif]

- [L'élément déterminatif désignant la personne qui aime] : Tant ferai qu'il an sera cerz De m'*amor*, se requerre l'ose. (Cl 1035). Se vos volez m'*amor* avoir Et de rien nule m'avez chiere, Pansez de tost venir arriere, A tot le moins jusqu'a .i. an, .VIII. jorz aprés la Saint Johan (Yv 2570). Or aim et toz jorz amerai. Cui ? Voir, ci a bele demande ! Cestui que Amors me comande, Car ja autres m'*amor* n'avra. (Cl 982). Mes si message m'ont proiee Tant que ge li ai otroiee M'*amor*, n'an mantiroie mie. (Pe 8755). Or n'est pas Enyde a maleise Quant ses sires l'acole la* [l. et] beise, Et de s'*amor* la raseüre. (Er 4897). Et ele dit que a nul jor S'*amor* ne li otroieroit Tant que il chevaliers seroit. (Pe 4823). Cil chevaliers, cui Dex destruie, Qui de la d'outre a toi parla, S'*amor* an moi mal anplea, Qu'il m'ama, et ge haï lui (Pe 8664). Mes il m'a, la soe merci, S'*amor* donee grant piece a (Pe 8751). ...ge me fi Et croi tant an l'*amor* de li Qu'ele voldroit mialz que ses frere Gauvains fust morz de mort amere Que ge eüsse nes blecié Le plus petit doi de mon pié. (Pe 8526). Ire li done hardemant, et l'*amors* qu'an sa fame avoit. (Er 4825).

- [L'élément déterminatif désignant la personne aimée] : Tot maintenant qu'il [= Érec] l'ot veüe [= Énide], Se li est sa force creüe, Por s'*amor* et por sa biauté A reprise mout grant fierté (Er 911). Alixandres aimme et desirre Celi por cui amor sopire, Mes il ne set ne ne savra De si que maint mal en avra Et maint enui por li soffert. Por s'*amor* [= de Soredamour] la reïne sert Et les puceles de la chanbre, Mes celi don plus li remanbre N'ose aparler ne aresnier. (Cl 572). « Ne puet estre an nule meniere, Dist la pucele, par ma foi, Jusque vos avroiz devant moi Tant d'armes fet et tant josté Que m'*amor* vos avra costé (...). » (Pe 4832). Se j'amoie pucele ou dame, Por la soe *amor* ameroie Tot son linage et serviroie. (Pe 8509). - Sire, fet il, donc me manti La dameisele, qui me dist Et por voir acroire me fist C'une foiz i passoit le jor Ses amis por la soe *amor*. (Pe 8334). Et s'il vos plest, jusqu'a demain I serai por *amor* de vos. (La 4519).

- [L'élément déterminatif désignant les deux membres de la relation] : Li uns ancontre l'autre tance Comant il li puise pleisir (...). Or ont lor dolor obliee Et lor grant *amor* afermee (Er 5210). Mialz voldroie estre desmanbree Que de nos .ii. fust remanbree L'*amors* d'Ysolt et de Tristan, Don mainte folie dit an, Et honte en est a reconter. (Cl 3107).

d) [Comme force personnifiée] : *Amors* et Honte le retient, Qui de .ii. parz devant li vient. Il est honiz se il s'en va (...); D'autre part, ra tel covoitié De la bele dame veoir (...), Que de la prison ne li chaut (Yv 1533). Mes Reisons, qui d'*Amors* se part, Li dit que del monter se gart; Si le chastie et si l'anseigne Que rien ne face ne anpreigne Dom il ait honte ne reproche. (...) Mes *Amors* est el cuer anclose Qui li comande et semont Que tost an la charrete mont. (La 365, 372). *Amors* et haïne mortex, Si granz qu'ainz ne fu encor tex, Le font si fier et corageus Que de neant nel tient a geus Meliaganz (La 3725).

- En partic. [Comme personne divine]

. [Au fém.] : Li autre parloient d'*Amors*, Des angoisses et des dolors Et des granz biens qu'orent sovant Li deciple de son covant, Qui lors estoit mout dolz et buens; Mes or i a mout po des suens (...), S'an est *Amors* mout abessiee (...); Or est *Amors* tornee a fable (Yv 13, 20, 24). Mes de son cuer et de ses lermes Li radolcist novele *Amors* Qui par sa terre a fet .i. cors; S'a tote sa proie acoillie (Yv 1359). Tot le fet en .i. leu ester [= le coeur de Lancelot] *Amors*, qui toz les cuers justise. Toz? Nel fet, fors cez qu'ele prise. (La 1233). Car a toz autres cuers failli *Amors* avers qu'au suen ne fist; Mes an son cuer tote reprist *Amors* et fu si anterine Qu'an toz autres cuers fu frarine. (La 4665, 4667).

. [Au masc.] : Cuide moi *Amors* metre an voie, Qui les autres sialt desveier ? Autrui li covient aveier, Car je ne sui de rien a lui (Cl 510). *Amors* igaumant lor depart Tel livreison com il lor doit. (Cl 524). Einçois m'orroiz dire comant *Amors* les .ii. amanz travaille Vers cui il a prise bataille. (Cl 565). Cest mal me fet *Amors* avoir. Comant ? Set donc *Amors* mal faire ? Don n'est il dolz et debonaire ? Je cuidoie que il n'eüst En *Amor* rien qui boen ne fust, Mes je l'ai mout felon trové. Nel set qui ne l'a esprové, De quex jeus *Amors* s'antremet. (Cl 658, 659, 662, 665). Ce qu'*Amors* m'aprant et ansaingne Doi je garder et maintenir : Granz biens m'an porroit avenir. Mes trop me bat, ice m'esmaie. Ja n'i pert il ne cop ne plaie (Cl 678). Or vuel amer, or sui a mestre, Or m'aprandra *Amors*... Et quoi ? Confeitemant servir le doi. (Cl 939). Mout m'a donc *Amors* enoree, Qant il de lui m'a sororee (Cl 975). Li deus d'*Amors*, s'il la veïst, Ne ja amer ne la feïst Autrui se lui meïsmes non. (Yv 5369).

AMOROIN, **adj.**

[F-B : *amoronge* ; T-L : *amoroin* ; FEW XXIV, 476b : *amorosus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *amoronge*.

"Amoureux, soucieux d'amour" : Mes tost deïst tel i eüst Que je vos parlasse de songe, Que la genz n'est mes *amoronge* Ne n'ainment mes si con il suelent (Yv 5386) *P7, P11, P14, Ch, V, Pr* présentent la variante *amoureuse*.

REM. Hapax, qui n'apparaît que chez Guiot. T-L ne présente que 2 autres adjectifs à suffixe *-onge*: *enfantillonge* (voir sur ce mot Thomas, *Romania* 44, 345-6) et *esponge / espoine* "libre, spontané". La forme *-oin* du suffixe n'est attestée, chez T-L, que dans l'adjectif *portëoin / portoin* "portable, qui doit être porté".

AMOROS, **adj.**

[F-B : *amoreus* ; T-L : *amoros* ; GD : *amoros* ; GDC : *amouros* ; AND : *amerus* ; DMF : *amoureux*[1] ; FEW XXIV, 474b : *amorosus* ; TLF : *amoureux*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *amoreus*.

"Aimable, digne d'être aimé" : C'est Ignaurés li covoitiez, Li *amoreus* et li pleisanz. (La 5789) Le contexte ("le désiré", "celui qui plaît") nous fait pencher pour cette acception ; mais la plupart des traductions offrent le sens d'"Amoureux".

AMORTER, **verbe**
[F-B : *amorter* ; T-L : *amorter* ; GD : *amorter* ; AND : *amortir* ; DMF : *amorter* ; FEW XXIV, 173a : **admortare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *amortee*.
Part. passé en empl. adj. "Affaibli, comme mort" : Cligés an la fosse se met, S'en a s'amie fors portee, Qui mout est vainne et *amortee* (Cl 6126).

AMPLE, **adj.**
[F-B : *anple* ; T-L : *ample* ; GD, GDC : *ample* ; AND : *ample* ; DMF : *ample* ; FEW XXIV, 487a : *amplus* ; TLF : *ample*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *emple*, *emples*.
"Large, grand" : Et cil qui rien ne se delaie (...) vet et fet ses pas plus *emples* Tant qu'il aert parmi les temples Celui qui esforçoit s'ostesse. (La 1151).
- Empl. subst. *El plus ample.* "Au plus large, dans la plus large partie" : Tel cop li done neporquant An son escu tot el plus *emple* Que hurter li fist a la temple Et que le braz au piz li serre (Er 4027).

AMÜIR, **verbe**
[F-B : *amuïr* ; T-L : *amüir* ; GD : *amuir* ; AND : *amuir* ; DMF : *amuïr* ; FEW VI-3, 311b : *mutus* ; TLF : *amuïr*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *amuiz*.
Part. passé en empl. adj. "Muet" : Mes il [= Alexandre] n'a tant de hardemant Qu'il l'ost regarder [= Soredamour] seulemant, Einz li est toz li sans foïz, Si que pres an est *amuiz*. (Cl 1568).

AMUSER, **verbe**
[F-B : *amuser* ; T-L : *amuser* ; GDC : *amuser* ; DMF : *amuser* ; FEW VI-3, 280a : *musus* ; TLF : *amuser*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *amuser* ; P. pa. : *amusé*, *amusee*.
Empl. trans. "Tromper, abuser qqn" : Ensi la cuident *amuser* [= Fénice] Et descovrir, mes ne lor valt [= aux médecins], Qu'el n'en a soing ne li n'an chalt Del servise qu'il li prometent (Cl 5874). Et cil dit por lui *amuser* : « Se jel pooie refuser, Mout volantiers m'an sofferroie (...). » (La 2645). Fos est liez de bele parole, Si l'a an mout tost *amusé*. (Yv 2465).
- Au passif : Mes ce me resmaie de bot Que c'est une parole usee, Si repuis bien estre *amusee*, Car tiex i a qui par losange Dïent nes a la gent estrange "Je sui vostres, et quanque j'ai ", Si sont plus jeingleor que jai. (Cl 4390).
- Part. passé [Précédé d'un article défini] : Tuit seront esbaudi par tans Li deceü, li *amusé*, Qui an lui gaber ont usé Piece del jor et de la nuit (La 5925).

AN, **subst. masc.**
[F-B : *an*[1] ; T-L : *an* ; GDC : *an*[2] ; AND : *an*[1] ; DMF : *an* ; FEW XXIV, 623a : *annus* ; TLF : *an*]
Fréquence : 55 occ.
Graphies : *an*, *anz*.
A. "Espace de temps d'une année" : Pansez de tost venir arriere, A tot le moins jusqu'a .i. *an*, .VIII. jorz aprés la Saint Johan (Yv 2573). Et li *anz* passe tote voie, Sel fist tot l'*an* messire Yvains Si bien que messire Gauvains Se penoit de lui enorer. (Yv 2672, 2673). Si jura qu'il anvoieroit, Chascun *an*, tant con vis seroit, Ceanz de ses puceles trante (Yv 5274). Mes trop li demore la nuiz, Et li jorz li a plus duré, A ce qu'il i a enduré, Que cent autre ou c'uns *anz* entiers. (La 4539). Au chief de .v. *anz* li avint Que il par .i. desert aloit Cheminant, si con il soloit, De totes ses armes armez; S'a .v. chevaliers ancontrez (Pe 6030). De la cort le roi Artus sui, Bien ai esté .iii. *anz* a lui. (Er 654). C'est cil qui avra l'esprevier (...). Par .ii. *anz* l'a il ja eü, C'onques chalongiez ne li fu (Er 595). J'en ai sovant oï parler, Que passé a .vii. *anz* ou plus Que del chastel ne revint nus Qui l'avanture i alast querre (Er 5387). Il m'avint plus a de .vii. *anz* Que je, seus come païsanz, Aloie querant aventures (Yv 173). Qant ma dame se maria, N'a mie ancor .vi. *anz* parclos, Si le fist ele par voz los. (Yv 2089).
- [Indiquant l'âge d'une personne] : Mout estoit biax et preuz et genz Et n'avoit pas .xxv. *anz* ; Onques nus hom de son aage Ne fu de si grant vaselage. (Er 90). Quirions, li rois vialz d'Orcel, N'i amena nul jovancel, Einz avoit conpaignons .ii. cenz, Don li mainznez avoit .c. *anz* (Er 1936). En la flor estoit ses aages, Car ja avoit pres de .xv. *anz* (Cl 2725). Et cil dui conbatre se durent Au roi, don dolors fu trop granz, Qu'il n'avoit pas .xviii. *anz* (Yv 5268). Petiz esteiez, aleitanz, Po aveiez plus de .ii. *anz*. (Pe 456). Il est anfes, li rois Artus. S'il a .c. *anz*, il n'a pas plus Ne plus ne puet il pas avoir. (Pe 7918).
- [Indiquant la durée de la vie d'une personne] : Por ce que g'en diroie mains, Ne braz ne cors ne chief ne mains Ne vuel par parole descrivre, Car se mil *anz* avoie a vivre Et chascun jor doblast mes sans, Si perdroie gié mon porpans Einçois que le voir an deïsse. (Cl 2698).
B. Au fig. *Entrer en mal an.* "Entrer dans une période difficile, devoir passer de mauvais moments" : ...ja anterroiz an mal *an* Se tost ceste eve ne passez Ou se tost foïr ne poez. (Pe 7030).

ANCELE, **subst. fém.**
[F-B : *ancele* ; T-L : *ancele* ; GD : *ancele* ; AND : *ancele* ; DMF : *ancelle* ; FEW XXIV, 540b : *ancilla* ; TLF : *ancelle*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ancele*.
"Servante" : - Frans chevaliers, fet la pucele, Toz jorz seroie vostre *ancele* Se vos mon ami me randez. (Er 4340).
- En partic. [En parlant de la Vierge Marie] : ...Por ce Deu qui est filz et pere Et qui de celi fist sa mere Qui estoit sa fille et s'*ancele*. (La 2823).

ANCESSERIE, **subst. fém.**
[F-B : *ancesserie* ; T-L : *ancesserie* ; GD : *ancesserie* ; AND : *anceserie* ; DMF : *ancesserie* ; FEW XXIV, 643a : *antecessor*]
Fréquence : 1 occ.

Graphies : *ancesserie*.
"Ancienneté"
- *D'ancesserie.* "Depuis fort longtemps" : An la cité d'*ancesserie* Avoit mout grande seignorie Et ont si ancessor eüe. (Cl 2425).

ANCESSOR, **subst. masc.**
[F-B : *ancessor* ; T-L : *ancessor* ; GD : *ancesor* ; AND : *ancesur* ; DMF : *ancêtre* ; FEW XXIV, 643a : *antecessor* ; TLF : *ancêtre*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ancessor*, *ancessors*.
"Ancêtre" : An la cité d'ancesserie Avoit mout grande seignorie Et ont si *ancessor* eüe. (Cl 2427). Tel peor ont que il maudïent Lor *ancessors*, et trestuit dïent: « Maleoiz soit li premiers hom Qui fist an cest païs meison Et cil qui cest chastel fonderent ! (...) » (Yv 6536).

ANCIIEN, **adj.**
[F-B : *anciien* ; T-L : *anciien* ; GDC : *ancien* ; AND : *ancien* ; DMF : *ancien* ; FEW XXIV, 637b : *ante* ; TLF : *ancien*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *ancien*, *anciene*, *ancienes*, *anciens*.
A. [Qualifie une pers.]
1. "Vieux, âgé" : Entre les lermes et les criz, Si con tesmoingne li escriz, Sont venu troi fisicien De Salerne, mout *ancien*, Ou longuemant orent esté (Cl 5746). Iluec fu uns hom *anciens* Qui mout estoit boens crestiens; El monde plus leal n'avoit Et de plaies garir savoit Plus que tuit cil de Monpellier. (La 3481). Et s'i a dames *ancienes*, Qui n'ont ne mariz ne seignors (Pe 7322).
2. Empl. subst. *Les anciiens.* "Les personnages de l'Antiquité" : Par les livres que nos avons Les fez des *anciens* savons Et del siegle qui fu jadis. (Cl 26).
B. [Qualifie une chose] "Vieux, qui existe depuis longtemps" : Par lor consoil plus ne sejornent, Maintenant s'arment et atornent, Si s'an issent devers galerne Par une *anciene* posterne. (Cl 1666).

ANCRE, **subst.**
[F-B : *ancre* ; T-L : *ancre* ; GDC : *ancre* ; AND : *ancre*[1] ; DMF : *ancre* ; FEW XXIV, 542b : *ancora* ; TLF : *ancre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *encre*.
"Ancre" : .I. jor antre vespres et none Gietent *encre*, si ont port pris. (Cl 271).

ANE, **subst. fém.**
[F-B : *ane* ; T-L : *ane* ; GD : *ane* ; AND : *ane*[1] ; DMF : *ane* ; FEW XXIV, 523a : *anas*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ane*.
"Canard" : Et si fuit li faucons por l'*ane*, Et li gripons por le heiron (Cl 3808).

ANEE, **subst. fém.**
[F-B : *anee* ; T-L : *anee* ; GDC : *annee* ; AND : *annee* ; DMF : *année* ; FEW XXIV, 623a : *annus* ; TLF : *année*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *annee*.
"Année" : ...et se li ai fez tanz corroz Que ses chevaliers li ai toz Que morz que pris an ceste *annee*. (Pe 2279).

ANEL[1], **subst. masc.**
[F-B : *anel* ; T-L : *anel*[1] ; GD : *anel*[1] ; GDC : *anel*[2] ; AND : *anel* ; DMF : *anneau* ; FEW XXIV, 554b : *anellus* ; TLF : *anneau*]
Fréquence : 26 occ.
Graphies : *anel*, *enel*, *eniax*.
"Bijou de forme annulaire" : Cil font henas, cil escueles Et oisiax ovrez a esmax, *Eniax*, ceintures et fermax. (Pe 5710). Puis n'a garde de nule chose Cil qui l'*anel* an son doi a, Que ja veoir ne le porra Nus hom (Yv 1031). Mes or metroiz an vostre doi Cest mien *anel*, que je vos prest; Et de la pierre quex ele est Vos voel dire tot en apert (Yv 2601). Yvains respondre ne li puet, Que sans et parole li faut; Et la dameisele avant saut, Si li oste l'*anel* del doi (Yv 2777). Mes cil don plus dire vos doi Avoit .i. *anel* an son doi Don la pierre tel force avoit Qu'anchantemanz ne le pooit Tenir, puis qu'il l'avoit veüe. (La 2336). Cele dame une fee estoit Qui l'*anel* doné li avoit Et si le norri an s'anfance (La 2346). Mes il voit bien a son apel Et a la pierre de l'*anel*, Qu'il n'i a point d'anchantemant (La 2352). Mes desfansse mestier n'i ot, Que li vaslez an .i. randon La beisa, volsist ele ou non, .XX. foiz, si con li contes dit, Tant c'un *anel* an son doi vit, A une esmeraude mout clere. (Pe 708). « (...) M'amie me salueroiz Et cest *anel* li bailleroiz De par moi, qui sui ses amis. » Lors a messire Gauvains mis L'*anel* an son plus petit doi (Pe 8532, 8535).

ANEL[2], **adj.**
[T-L : *anel*[2] ; GD : *annel* ; AND : *annual* ; DMF : *annel* ; FEW XXIV, 614b : *annalis* ; TLF : *annuel*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *anel*.
"Annuel" : Ausi con por oïr les ogres Vont au mostier a feste *anel*, A Pantecoste ou a Nöel, Les genz acostumeemant... Anjo (La 3519).

ANELET, **subst. masc.**
[F-B : *anelet* ; T-L : *anelet* ; GDC : *anelet*[1] ; AND : *anelet* ; DMF : *annelet* ; FEW XXIV, 556b : *anellus* ; TLF : *annelet*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *anelet*.
"Petit anneau" : « (...) Et cest mien *anelet* prendroiz Et, s'il vos plest, sel me randroiz Quant je vos avrai delivré. » Lors li a l'*anelet* livré (Yv 1021, 1024). Cele plore et dist au vaslet : « N'an porter pas mon *anelet*, Que j'an seroie malbaillie Et tu an perdroies la vie, Que qu'il tardast, jel te promet. » (Pe 728). Dameisele, ge vos aport Un *anelet* d'outre ce port, Don l'esmeraude mout verdoie. (Pe 8740).

ANET, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Anet*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Anet*, *Anez*.
V. *TRAÉ*

ANGARDE, **subst. fém.**
[F-B : *angarde* ; T-L : *angarde* ; GD : *angarde* ; DEAF, G 162 : *angarde* ; AND : *engarde* ; FEW XVII, 516 : **wardôn*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *angarde*, *engarde*.
"Hauteur, colline favorable à l'observation" : Li niés le duc en une *angarde* S'an fu alez por prandre garde S'il porroit feire nul guehaing Sor ces de la ne nul mehaing. (Cl 3361). Mes Cligés seus en une *engarde* Remest, que nus ne s'an prant garde, Tant que les .xii. qui aloient Vit, et celi qu'il an menoient Tot le grant cors et les galos. (Cl 3617). Et messire Gauvains l'esgarde [= Grégorias], Qu'il galopoit parmi l'*angarde*, Si s'an mervoille et si s'an rist (Pe 6830). Li un porprenent la valee Et li autre montent l'*angarde*. (Er 1475). Se li palefroiz fust chevax, Donc cuidast il qu'aucuns vasax, Qui por son los ou por son pris Alast errant par le païs, Et eüst montee l'*angarde* *. (Pe 6311) Correction de Lecoy : *eüst montee cele angarde.* . Et vaslet corent maintenant, Qui ensi conjoïr les voient D'une *angarde* ou il estoient, Et sont venu corant au roi. (Pe 4484). Et itant dura sa proiere Que il [= Perceval] vint sor une riviere, A l'avalee d'une *angarde*. (Pe 2979). Por ce vos an lo mialz aler Que ceste *angarde* a avaler. (Pe 6376). Messire Gauvains tant ala, Puis que de prison eschapa Ou la comune l'asailli, Que antre tierce et le midi Vint vers une *angarde* avalant (Pe 6297) Voir le commentaire à AVALER II. A..

ANGELE, **subst. masc.**
[F-B : *ange* ; T-L : *angele* ; GDC : *ange* ; AND : *angle*[1] ; DMF : *ange* ; FEW XXIV, 561a : *angelus* ; TLF : *ange*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *ange*, *anges*, *enge*, *enges*.
"Ange" : Tot le renovele et repere, Tot le remue, tot le change. Or n'est * [l. mie] moins biax d'un *ange* (La 6670). Come destroite et angoisseuse, Por la reïne glorieuse Del ciel et des *anges* li prie, Et por Deu, qu'il ne s'an aut mie (Yv 4057). Ce sont *ange* que je voi ci. (...) Ne me dist pas ma mere fable, Qui me dist que li *ange* estoient Les plus beles choses qui soient (Pe 136, 141). Mere, ne soliez vos dire Que li *enge* Deu nostre sire Sont si tres bel c'onques Nature Ne fist si bele criature, N'el monde n'a si bele rien ? (Pe 382). Il sont plus bel, si con ge cuit, Que Dex ne que si *enge* tuit. (Pe 392). Tu as veü, si con je croi, Les *enges* don la gent se plaignent, Qui oçient quanqu'il ataignent. (Pe 397).

ANJO, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Anjo* ; AND : *Anjouhe*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Anjo*.
[Anjou, comté de France] : Car des Gales jusqu'an *Anjo* N'an Alemaigne ne an Peito N'ot chevalier de grant afeire Ne gentil dame deboneire Don les meillors et les plus gentes Ne fussent a la cort a Nantes (Er 6589).

ANGEVIN, **subst. masc.**
[F-B : *angevin* ; T-L : *angevin* ; GD, GDC : *angevin* ; AND : *angevin* ; DMF : *angevin* ; FEW XXIV, 602a : *Anjou* ; TLF : *angevin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *angevin*.
"Petite pièce de monnaie frappée en Anjou"
- [Empl. dans un contexte négatif, objet de valeur minimale] : Des lores que je conui primes Chevalier, un seul n'an conui Que je prisasse, fors cestui, La tierce part d'un *angevin* (La 1273).

ANGLOIS, **adj. et subst.**
[F-B : *Anglois* ; GDC : *anglais* ; AND : *engleis* ; DMF : *anglais* ; FEW XV-2, 87b : *Engle* ; TLF : *anglais*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *einglois*, *Einglois*.
"Anglais"
I. Empl. adj. : Asez i ot contes et rois, Normanz, bretons, escoz, *einglois* (Er 6586).
II. Empl. subst. : ...ja ne savras Conuistre con bien tu vaudras De proesce ne de vertu Se a la cort le roi Artu Ne te vas esprover einçois Et as Bretons et as *Einglois*. (Cl 2570).

ANGLE, **subst. masc.**
[F-B : *angle* ; T-L : *angle* ; GD : *angle*[1] ; GDC : *angle*[3] ; AND : *angle*[2] ; DMF : *angle* ; FEW XXIV, 570b : *angulus* ; TLF : *angle*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *engle*, *engles*.
"Angle"
A. "Recoin (d'une pièce)" : Or au cerchier par toz ces *engles*, Si lessomes ester ces gengles, Qu'ancor est il ceanz (Yv 1125).
B. "Coin (de l'échiquier)"
Mat en angle. "Maté à l'angle de l'échiquier" : Mout fussent voz jengles cheües, N'eüssiez or mie tant jengle, Plus fussiez muz que maz an *engle*. (Pe 8174).

ANGLETERRE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Angleterre* ; AND : *Engleterre*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *Eingleterre*, *Engleterre*.
[Angleterre] : Tant fu preuz et de fier corage Que por pris et por los conquerre Ala de Grece an *Engleterre*, Qui lors estoit Bretaigne dite. (Cl 16). D'*Eingleterre* et de Cornoaille I ot mout riche baronaille (Er 6587). Por ce que formant se doloient, Desoz Hantone se remainnent La nuit et grant joie demainnent Et font demander et anquerre Se li rois est an *Eingleterre*. (Cl 286). Toz ses barons fist amasser Por consoil querre et demander A cui il porra comander *Eingleterre* tant qu'il reveingne, Qui an pes la gart et mainteingne. (Cl 421). Tote *Eingleterre* et tote Flandres,

Normandie, France et Bretaigne Et tot desi qu'as porz d'Espaigne A fet semondre et amasser. (Cl 6582). Et cil autres si est de l'uevre D'*Engleterre* et fu fez a Londres (La 5817).

ANGOISSE, **subst. fém.**
[F-B : *angoisse* ; T-L : *angoisse* ; GD : *angoisse*[1] ; GDC : *angoisse* ; AND : *anguisse* ; DMF : *angoisse* ; FEW XXIV, 573a : *angustia* ; TLF : *angoisse*]
Fréquence : 31 occ.
Graphies : *angoisse*, *angoisses*, *engoisse*.
A. "Tourment"
1. [D'ordre physique] "Souffrance, douleur" : A la porte vienent, si voient Par un petit de roverture L'*angoisse* et la malaventure Que cil feisoient a la dame, Qui au charbon et a la flame Li feisoient sosfrir martire. (Cl 5938). Mes Cligés est mout esmaiez Et grant duel a quant il ot dire La grant *angoisse* et le martire Que s'amie a por lui sosfert (Cl 5972). Gardez que l'en ne m'i conoisse. - Sire, certes, por nule *angoisse* Vostre non ne descoverroie. La mort einçois an soferroie, Des que vos le volez ensi. (Yv 3724). Li rois se haste del descendre, Et cil qui mout estoit plaiez S'est lors ancontre lui dreciez, Non pas por ce qu'il le conoisse, Ne ne fet sanblant de l'*angoisse* Qu'il avoit es piez et es mains Ne plus que se il fust toz sains. (La 3322).
2. [D'ordre moral] "Peine, inquiétude profonde" : Onques nel vos osai mostrer ; Sovantes foiz, quant m'an sovient, D'*angoisse* plorer me covient : Si grant *angoisse* orainz en oi Que garde prandre ne m'an soi, Tant que je dis que mar i fustes. (Er 2568, 2569). Li plusor d'*angoisse* tressuent, Qui plus dotent que il ne fait Ou de sa mort ou de son lait. (Er 5486). Et si ai ja trové mon per, Car se jel vuel, il me revialt ; Se je me duel, il se redialt De ma dolor et de m'*angoisse*. (Cl 5367). Li autre parloient d'Amors, Des *angoisses* et des dolors Et des granz biens qu'orent sovant Li deciple de son covant (Yv 14). Et li preuz avroit grant *angoisse* S'il ooit redire a autrui Les proesces qui sont an lui. (Yv 2196). N'en doi neant prandre sor moi, Car de gent qu'an aimme et conoisse Se part an a mout grant *angoisse*. (Cl 4428). Lors ont partot cerchié et quis Et reverchié et tremué, Si que tuit furent tressué De grant *angoisse* et de tooil Qu'il orent por le sanc vermoil Qui devant aus fu degotez. (Yv 1187). Qui qu'an parost, mout li est tart Que il voie et sache et conoisse Dom il sont tuit an tel *angoisse*, An tel esfroi et an tel poinne. (Er 5678). Ensi tuit et totes disoient, Por ce que chastier voloient Monsegnor Gauvain qu'il n'alast Au palefroi, ainz retornast. Mes il les ot et antant bien, Et por ce n'an leira il rien, Einz s'an va saluant les rotes, Et il li randent tuit et totes Son salu (...); Et il li solent tuit ansanble Et an *angoisse* et an destresce. (Pe 6533).
- *Angoisse de mort.* "Les affres de la mort" : Traïz fu [Jhesu Criz] et jugiez a tort, Si sofri *angoisse* de mort Por les homes et por les fames, Qu'an anfer aloient les ames Qant eles partoient des cors, Et il les an gita puis fors. (Pe 582).
- *Faire angoisse à aucun.* "Gêner qqn, l'importuner, le mettre au supplice" : Bien aparçoit et voir li sanble [= à la reine] Par les muances des colors Que ce sont accident d'amors ; Mes ne lor an vialt [= à Alexandre et Soredamour] feire *angoisse*, Ne fet sanblant qu'ele conoisse Rien nule de quanqu'ele voit. (Cl 1581).
- *À grant angoisse* : Et neporquant an sopirant La regarde mout volantiers, Mes ne fet mie si antiers Ses sopirs que l'an les conuisse, Einz les retranche a grant *angoisse*. (Yv 3448). Atant s'an part a grant *angoisse*; Se n'i a nul qui le conoisse Fors que Lunete seulemant, Qui le convea longuemant. (Yv 4627). Au departir a soploié A la chanbre et fet tot autel Con s'il fust devant .i. autel. Puis s'an part a mout grant *angoisse* (La 4719).
- *En grant angoisse* : Mout sont andui [= Alexandre et Soredamour] an grant *engoisse*, Et por ce qu'an ne les conoisse Ne lor conplainte n'aparçoive, Estuet chascun que il deçoive Par faus sanblant totes les genz. (Cl 601).
B. "Force, violence"
- *De / Par tel angoisse* : Erec le fiert de tel *angoisse* Sor l'escu qui fu tainz an jaune, Que de la lance plus d'une aune Parmi le costé li anbat (Er 3602). De mautalant li sans li troble, Mes force et hardemanz li doble, Et vet ferir de tel *angoisse* Le conte que sa lance froisse, Car volantiers, se il pooit, La mort son ami vangeroit. (Cl 1883). Li uns ancontre l'autre joste, Si se fierent par tel *angoisse* Que l'une et l'autre lance froisse Et li cheval desoz aus chieent. (Er 5905). ...Si qu'anbedeus a un seul poindre Les a fez contre terre joindre, Et sa lance de fresne froisse, Et cil chieent par tel *angoisse* Qu'il n'ont pooir de relever (Cl 3728).

ANGOISSIER, **verbe**
[F-B : *angoissier* ; T-L : *angoissier* ; GD, GDC : *angoissier* ; AND : *anguisser*[1] ; DMF : *angoisser* ; FEW XXIV, 574a : *angustiare* ; TLF : *angoisser*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : Inf. : *angoissier* ; P. pa. : *angoissiez* ; Ind. pr. 3 : *angoisse*, *engoisse*, 5 : *angoissiez*, 6 : *angoissent* ; Ind. impf. 6 : *angoissoient* ; Ind. p. s. 6 : *angoissierent*.
I. Empl. trans. "Tourmenter qqn"
A. [Douleur physique] : Por la fain qui forment l'*angoisse*, .I. des pastez devant lui froisse Et manjue par grant talant (Pe 743). Tot autresi antr'ax se fiert Con li lyons antre les dains Quant l'*engoisse* et chace la fains. (Yv 3198).
B. [Souffrance morale] : Amors li est el cuer anclose, Une tançons et une rage Qui mout li troble son corage, Et qui l'*angoisse* et destraint Que tote nuit plore et se plaint Et se degiete et si tressaut A po que li cuers ne li faut. (Cl 873). Cist max, don n'est il ipocrites, Qui dolz me sanble, et si m'*angoisse* ? (Cl 3047). An tel prison, an tel destrece Le tienent pitiez et largece, Que chascune l'*angoisse* et point. (La 2847). - Einçois vos sist et si vos plot. Onques nul contredit n'i ot, Fet cil qui jalosie *angoisse*. (Pe 813).
- Part. passé *Angoissié d'aucune chose.* "Inquiet, tourmenté, obsédé (de / par qqc.)" : Ja nus qui ne me coneüst De mon voloir ne me meüst, Et vos m'an grevez et nuisiez. Tant an sui je plus *angoissiez* Por ce que blasmé m'an avez; Car qui blasme, bien le savez, Son voloir a home n'a fame, Plus en art et plus en anflame. (La 1756).

ANGOISSOS, **adj.**
[F-B : *angoisseus* ; T-L : *angoissos* ; GD, GDC : *angoissos* ; AND : *anguissus* ; DMF : *angoisseux* ; FEW XXIV, 575a : *angustiosus* ; TLF : *angoisseux*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *angoisseus*, *angoisseuse*, *angoissos*.
A. *Angoissos d'aucune chose.* "Qui souffre physiquement de qqc." : Il fu feruz d'un javelot Parmi les hanches amedos, S'an est aüz si *angoissos* Qu'il ne puet a cheval monter. (Pe 3500).
B. "Inquiet, tourmenté" : Mon cheval prist et moi leissa, Si se mist arriere a la voie. Et je, qui mon roi ne savoie, Remés *angoisseus* et pansis. (Yv 545). Ensi fu messire Yvains pris. Mout *angoisseus* et antrepris Remest dedanz la sale anclos (Yv 960). Ma vie et mon cors m'i salvastes Entre les .ii. portes colanz Ou ge fui pensis et dolanz Et *angoisseus* et antrepris (Yv 3633). Come destroite et *angoisseuse*, Por la reïne glorieuse Del ciel et des anges li prie, Et por Deu, qu'il ne s'an aut mie, Einz atende encore .i. petit (Yv 4055). « (...) Mes eniax est an la querele, Qu'il lo me toli, si l'an porte. Je volsisse mialz estre morte Qu'il l'an eüst ensi porté. » Ez vos celui desconforté Et *angoisseus* an son coraige. (Pe 803).
- *Angoissos d'aucune chose.* "Inquiet de qqc." : Chascuns s'an porofre et presante, Mes il lor jure et acreante Qu'il n'an manra ja conpaignon, Se sa fame solemant non. Ensi dit qu'il en ira seus ; Mout an est li rois *angoisseus* (Er 2692). Onques mes an nule seison Ne fu trovez li rois si seus, Si an estoit mout *angoisseus* Que plus n'avoit gent a sa cort. (Er 6370). S'an est *angoisseuse* et destroite, Car de celui qu'ele covoite Ne se set a cui conseillier, S'a panser non et a veillier. (Cl 2949).
- *Angoissos d'aucun.*
. "Inquiet pour qqn" : Et Erec vint aprés toz seus, Mout dolanz et mout *angoisseus* Del chevalier quant il le vit Demener a si grant despit. (Er 4374).
. "Inquiet à cause de qqn" : Messire Yvains an fu dolanz, Qu'il i cuidoit aler toz seus; Si fu destroiz et *angoisseus* Del roi, qui aler i devoit. (Yv 678).

ANGRES, **nom propre (personne)**
[F-B : *Angres*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *Angrés*.
[Angrès, comte de Guinesores] : Par le consoil de toz ansanble Fu comandee, ce me sanble, Au conte *Angrés* de Guinesores, Car il ne cuidoient ancores Qu'il eüst baron plus de foi An tote la terre le roi. (Cl 425). Li cuens *Angrés* ses genz amasse, Quanque vers lui an pot torner Por prometre ne por doner. (Cl 1204). Li cuens *Angrés* fu mout marriz Por itant que traïner voit Ces devant lui que chiers avoit. (Cl 1486). Li cuens *Angrés* let la baniere An la bataille, si s'an anble (Cl 1778). Li cuens *Angrés* s'est eslessiez Et vet sor son escu a or Veant toz ferir Macedor (Cl 1874).

ANTIOCHE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Antioche* ; AND : *Antioche*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Antioiche*, *Antioche*.
[Antioche, ville située sur l'Oronte] : Androit de moi jurer porroie Que rien plus ne desirreroie, Que seul les penons et la floiche Ne donroie por *Antioiche*. (Cl 792). As soes oevres contrefeire Ont apris quanqu'il sevent feire Cil d'*Antioche* et cil de Rome (Cl 5327).

ANTIPODES, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Antipodes*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Antipodés*.
[Antipodès, royaume de Bilis, seigneur des nains] : Li sires des nains vint aprés, Bilis, li rois d'*Antipodés*. (Er 1942).

ANUITIER, **verbe**
[F-B : *anuitier* ; T-L : *anuitier* ; GD : *anuitier*[1] ; GDC : *anuiter* ; AND : *anuiter* ; DMF : *anuiter* ; FEW VII, 214b : *nox* ; TLF : *anuiter*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *anuitier* ; P. pa. : *anuitié*.
I. Empl. intrans., impers. "Faire nuit" : Mes trop li demore la nuiz, Et li jorz li a plus duré, A ce qu'il i a enduré, Que cent autre ou c'uns anz entiers. Au parlemant mout volentiers S'an alast, s'il fust *anuitié*. (La 4541).
II. Empl. subst. "Tombée de la nuit"
- *À l'anuitier* : A l'*anuitier* lor ostel prirent Desoz .i. arbre an une lande. (Er 3082). A l'*anuitier* de cort s'en anble Cligés et de tote la gent (Cl 6088).

AORER[2], **verbe**
[F-B : *aorer* ; T-L : *aorer*[2] ; GD : *aorer* ; GDC : *adorer* ; AND : *aurer* ; DMF : *adorer* ; FEW XXIV, 177a : *adorare* ; TLF : *adorer*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : Inf. : *aorer* ; P. pa. : *aorez* ; Ind. pr. 3 : *aore* ; Ind. p. s. 3 : *aora* ; Ind. fut. 1 : *aorerai* ; Impér. 2 : *aore* ; Subj. pr. 3 : *aore*.
Empl. trans. "Rendre un culte à qqn"
A. [L'obj. de l'adoration est Dieu ou ses saints] "Adorer Dieu; vénérer un saint" : Li chevaliers de joie plore, Et reclainme Deu et *aore*, Qui secors anvoié li a. (Er 4448). Mes Deu puisse je *aorer*, Qui m'a doné le leu et l'eise De feire chose qui vos pleise, Que mout grant talant en avoie. (Yv 1080). Et si li recontent et dïent: « Sire, sire, vos ne savez, .II. ostes chevaliers avez. - Dex an soit *aorez* », fet il. (La 2551). Et si dist ma mere meïsme Qu'an doit Deu croire et *aorer* Et soploier et enorer, Et je *aorerai* cestui Et toz les altres avoec lui. (Pe 149, 151) Le jeune homme prend le chef des chevaliers pour Dieu. Por oïr messes et matines Et por cel seignor *aorer* Vos lo gié au mostier aler. (Pe 591). « Dex, ci voi ge vostre meison. Or feroie je mesprison Se *aorer* ne vos aloie. Voir dist ma mere tote voie, Qui me dist que meisons [l. mostiers] estoit La plus bele chose qui soit, Et me dist que ja ne trovasse Mostier qu'*aorer* n'i tornasse Le Criator an cui je croi. (...) » (Pe 655, 660). Deu croi, Deu ainme, Deu *aore*, Prodome et boene fame enore. (Pe 6243). .V. foiz passa avrix et mais, Ce sont .v. anz trestuit antier, Qu'an

eglise ne an mostier Ne Deu ne ses sainz n'*aora*. (Pe 6015) Au lieu de *sainz*, version isolée de *P*, les autres mss portent *croiz*. Puis si bien a gré m'an servi Que par monseignor saint Davi Que l'an *aore* et prie an Gales Ja mes an chanbres ne an sales .II. nuiz pres a pres ne girrai Jusque tant que je le verrai S'il est vis, an mer ou an terre (Pe 4115).

- P. méton.

. *Aorer la croiz.* "Adorer la croix" : Aprés le servise *aora* La croiz et ses pechiez plora Et se repanti humblemant (Pe 6273).

. *Li vendresdi aorez.* "Le Vendredi saint" : « Quex jorz est il donc hui ? - Quex, sire ? Si ne le savez ? C'est li vanredis *aorez*, Qu'an doit sinplement enorer La croiz et ses pechiez plorer. (...) » (Pe 6058).

B. [L'obj. de l'adoration est une femme aimée] : Lores que Cligés s'en ala, Et le congié qu'il prist a li, Com il chanja, com il pali, Les lermes et la contenance A toz jorz an sa remanbrance, Com il vint devant li plorer Con s'il la deüst *aorer*, Humbles et sinples, a genolz. (Cl 4324). La fenestre n'est mie basse, Neporquant Lanceloz i passe Mout tost et mout delivremant. An son lit trueve Kex dormant Et puis vint au lit la reïne, Si l'*aore* et se li ancline, Car an nul cors saint ne croit tant. (La 4652).

- P. méton. [L'obj. de l'adoration appartient au corps de la femme aimée] : La pucele art d'ire et de honte, Neporquant volantiers lor conte, Car bien vialt que le voir en oie Cil qui de l'oïr a tel joie, Qant cele li conte et devise La feiture de la chemise, Que a grant poinne se retarde, La ou le chevolet regarde, Que il ne l'*aore* et ancline. (Cl 1599). Et cil, qui vialt que le peigne ait, Li done et les chevox an trait Si söef que nul n'an deront. Ja mes oel d'ome ne verront Nule chose tant enorer, Qu'il les comance a *aorer* Et bien .c.m. foiz les toche Et a ses ialz et a sa boche (La 1462).

AOST, **subst. masc.**

[F-B : *aost* ; T-L : *aost* ; GDC : *aoust* ; AND : *aust*[1] ; DMF : *août* ; FEW XXV, 910a : *augustus* ; TLF : *août*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *aost*, *aoust*.

"Août" : Tot juing et juingnet et *aoust* Mist au feire le roilleïz Et fossez et pont torneïz (Cl 1238).

- *La mi aost.* "La mi-août" : toz li anz fu trespassez Et de tot l'autre encor assez, Tant que a la mi *aost* vint, Que li rois cort et feste tint. (Yv 2679).

AOVRER, **verbe**

[F-B : *aovrer* ; T-L : *aovrer* ; GD : *aovrer* ; FEW XXIV, 176a : **adoperare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *aoevrent*.

Empl. trans. [Avec personnif. du compl. d'obj.] "Mettre à l'ouvrage, faire agir" : Les escuz (...) Traient avant et si s'an cuevrent; Les espees bien i *aoevrent*, Qu'eles ne finent ne reposent (La 862).

AOVRIR, **verbe**

[F-B : *aovrir* ; T-L : *aovrir* ; GD : *aovrir* ; AND : *aovrir* ; DMF : *aouvrir* ; FEW XXV, 4b : *aperire*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *aoverte*.

Empl. trans.

A. *Aovrir aucune chose à aucun.* "Offrir qqc. à qqn, mettre qqc. à la disposition de qqn" : Sovaigne vos de quel poverte Vos est granz (granz) richesce *aoverte* (Er 4762).

B. "Commencer"

- *Aucune chose est aoverte à aucun.* "Qqc. est arrivé, survenu à qqn" : De ce devroit ansanble o nos Desirrer* [l. Desver] toz li mondes a tire S'il savoit lo grant duel et l'ire Et le domage et la grant perte Qu'an cest jor nos est avenu* *aoverte*. (Cl 5758).

Rem. *Avenu* est une faute contre la rime, bourde manifeste de Guiot, entraînée par la présence de ce mot à la rime deux vers plus loin. Micha corrige en *aoverte* d'après *A*.

APAIIER, **verbe**

[F-B : *apaiier* ; T-L : *apaiier* ; GD : *apaier* ; AND : *apaier*[2] ; DMF : *apayer* ; FEW VII, 454b : *pacare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *apaiez* ; Impér. 5 : *apaiez*.

I. Empl. trans., au fig. *Apaiier aucun.* "Payer qqn, lui donner son dû" : Lanceloz de ces armes s'arme Tot sanz delai et sanz demore; Il ne cuide ja veoir l'ore Qu'aquitez se soit et paiez. N'avra mes bien, s'iert *apaiez* Meliaganz (La 6914).

II. Empl. pronom. "S'apaiser, se calmer" : Mes, biax sire, or vos *apaiez*, Car je ferai vostre pleisir (Er 3356). Variante : Rapaiez vos P4.

APAISIER, **verbe**

[F-B : *apeisier* ; T-L : *apaisier* ; GD, GDC : *apaisier* ; AND : *apeser* ; DMF : *apaiser* ; FEW VIII, 92b : *pax* ; TLF : *apaiser*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *apeisiez* ; Ind. pr. 3 : *apeise*.

I. Empl. trans. *Apaisier aucun.* "Calmer qqn, l'apaiser" : « (...) Se Dex me doint joie et santé, La volantez autant me haite Con se chascuns m'avoit ja faite Mout grant enor et grant bonté; Si soit an leu de fet conté. » Ensi les vaint toz et *apeise*; Chiés un chevalier mout a eise El chemin a ostel l'en mainnent Et de lui servir tuit se painnent. (La 2489). Ce dit li rois por essaier Se il le porroit esmaier, Tant qu'il l'*apeise* et ses depart [= Méléagant et Lancelot]. (La 5043).

II. Part. passé [D'un bruit confus] *Apaisié.* "Calmé, apaisé" : Chascuns d'ax conjoïr se painne, Et li rois pes feire comande, Puis anquiert Erec et demande Noveles de ses avantures. Qant *apeisiez* fu li murmures, Erec ancomance son conte (Er 6416).

APANTOISIER, **verbe**
[T-L : *apantoisier* ; FEW VIII, 362a : *phantasioun*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pr. : *apantoisant*.
Part. prés. en empl. adj. "Pantelant, haletant" : Ne tarda gaires quant il voit Venir .i. chevalier le pas Sor .i. cheval duillant et las, *Apantoisant* et tressué. (La 273).
Rem. Il semble, d'après T-L, que ce soit un hapax, dû à Guiot; Poirion préfère corriger en *pantoisant.*

APAREIL, **subst. masc.**
[F-B : *aparoil* ; T-L : *apareil* ; GD : *apareil*[2] ; GDC : *apareil* ; AND : *apparail* ; DMF : *appareil*[1] ; FEW XXV, 26a : **apariculare* ; TLF : *appareil*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *aparoil*.
Faire apareil.
- "Faire des préparatifs" : Por ostoier fet *aparoil* Li rois, si grant que le paroil N'ot ne Cesar ne Alixandres. (Cl 6579).
- "Faire un agencement, un aménagement" : Et refont .i. autre *aparoil*: Entre le roi et le soloil Cuevrent les rues des cortines. (Yv 2345).

APAREILLIER[1], **verbe**
[F-B : *apareillier* ; T-L : *apareillier*[1] ; GD : *apareillier*[2] ; GDC : *apareillier*[1] ; AND : *apparailler* ; DMF : *appareiller*[1] ; FEW XXV, 25a : **apariculare* ; TLF : *appareiller*[1]]
Fréquence : 79 occ.
Graphies : Inf. : *apareillier*, *aparellier* ; P. pa. : *apareillié*, *apareilliee*, *apareilliees*, *apareillies*, *apareilliez*, *aparellié*, *aparelliee*, *aparelliees*, *aparelliez* ; Ind. pr. 3 : *aparoille*, 5 : *aparelliez*, 6 : *aparoillent* ; Ind. p. s. 3 : *apareilla*, 6 : *aparellierent* ; Impér. 2 : *aparoille*, 5 : *apareilliez* ; Subj. pr. 3 : *aparaut*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose ou un animal]
1. "Préparer" : Erec an la chanbre as puceles Va congié prandre, einz qu'il s'an tort, Et Enyde aprés lui recort, Qui mout estoit joianz et liee, Que lor voie ert *apareilliee*. (Er 5252). L'andemain par matin, au jor, La dameisele de la tor Lor ot fet messe *apareillier*; Ses fist lever et esveillier. (La 537). Cil atornoit an la cuisine Por le soper char et oisiax. De l'atorner fu mout isniax, Bien sot *aparellier* et tost, Char cuire et an eve et an rost. (Er 491). Mes la robe mie n'en oste Por ce que, se cil se ravoie, Vialt qu'*apareilliee* la voie Et qu'il la preigne, si s'an veste. (Yv 3008). Li escuier maintenant muevent, A Londres vienent et si truevent *Apareillié* quanque il quierent. Tost orent fet, tost repeirierent ; Revenu sont plus tost qu'il porent. Les armes qu'aportees orent Mostrent Cligés, qui mout les loe. (Cl 4565). Li lit furent *apareillié* De blans dras et de costes moles; Atant faillirent les paroles, Lieemant se vont couchier tuit. (Er 692). Et Jehanz, qui l'avoit ja feite [= la sépulture], Dit qu'il en a *apareilliee* Une mout bele et bien tailliee (Cl 6005). Briemant vos voel dire et conter Que ja estoit el bois* [l. borc] venue La rote de la gent menue, Garçon et queu et botellier, Por les ostex *apareillier* ; La granz rote venoit aprés. (Er 6396). De ce que Fenice voloit L'a Cligés a parole mis. « Tot est *apareillié* et quis, Fet Jehanz, quanqu'ele comande. De ce qu'ele vialt et demande Est ceste corz* [l. torz] bien aeisiee. » (Cl 6290). Li rois querre et semondre anvoie Toz les hauz barons de sa terre Et fet *apareillier* et querre Nes et dromonz, galies, barges. (Cl 6574).
- *Apareillier aucune chose d'aucune chose.* "Garnir qqc. de qqc." : Soutix fu l'uevre [= un ivoire historié]et bien tailliee, Tote a fin or *apareilliee*. (Er 5300). Atant vienent, hideus et noir, Amedui li fil d'un netun. N'i a nul d'aus .ii. qui n'ait un Baston cornu de cornelier Qu'il orent fez *aparellier* De cuivre et puis lier d'archal. (Yv 5508).
- *Apareillier (un cheval)*
. "Équiper, harnacher (un cheval)" : Einz li tardoit que l'en eüst Toz lor palefroiz amenez, *Apareilliez* et anfrenez. (Yv 2620). « (...) Comandez les chevax fors treire Et metre frains et anseler, Qu'il n'i ait mes que del monter. » Ja sont li cheval amené *Apareillié* et anselé. (La 246). Mout ot bien Enyde la perte De son palefroi restoree, Quant de cestui fu enoree. Li palefroiz li fu bailliez Si richemant *apareilliez*, Et ele i monte lieemant (Er 5310).
. "Soigner (un cheval)" : Gardez qu'il ne li faille riens [= au cheval], Ostez li la sele et le frein, Si li donez aveinne et fein, Conreez le et estrilliez Si qu'il soit bien *aparelliez*. (Er 458). Bien travelliez et mal peüz Sanble que il eüst esté, Ausi come cheval presté, Qui le jor est bien travelliez Et la nuit mal *aparelliez*. (Pe 3687).
2. "Donner, accorder" : Se vos trovez ne pres ne loing Dame qui d'aïe ait besoing, Ne pucele desconselliee, La vostre aïe *aparelliee* Lor soit, s'eles vos an requierent (Pe 534). Voir, mes sires est filz de roi, Et si me prist et povre et nue ; Par lui m'est tex enors creüe Qu'ainz a nule desconseilliee Ne fu si granz *apareilliee*. (Er 6262). ...onques, la ou il [= le roi] le seüst, Rien nule qui mestier m'eüst Ne me failli nule foiee, Qui ne me fust *apareilliee* (La 4026).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
1. "Apprêter, habiller, parer" : Et avoec ce li aparoille Robe d'escarlate vermoille, De veir forree atot la croie. N'est riens que ele * [l. ne] li acroie Qui coveigne a lui acesmer: (...) Bien l'a de tot *apareillié*. (Yv 1893). Tantost messire Yvains s'an torne, Qui el chastel plus ne sejorne, Et s'en a avoec soi menees Les cheitives desprisonees; Et li sires li a bailliees, Povres et mal *apareilliees* (Yv 5768). A la meniere et a la guise De Galois fu *aparelliez* (Pe 601). Va donc au plus prochien menoir, Fet il, que tu as ci antor Et la fei baignier [= ton amie] a sejor Tant qu'ele soit garie et sainne, Et l'*aparoille*, si la mainne Bien acesmee et bien vestue Au roi Artus (Pe 3936). Et ele respont a son pere, Lués qu'ele verra l'aube clere, Iert ele son voel esveilliee Et vestue et *apareilliee*. (Pe 5408).
2. "Équiper" : Biax ostes, por vostre franchise, (...) Vos pri que vos me conselliez Tant que je soie *aparelliez* D'unes armes, viez ou noveles, Ne me chaut quiex, leides ou beles. (Er 608). Mes ainz por ce moins ne donoit De rien nule a ses chevaliers, Armes ne robes ne deniers. Nul leu n'avoit tornoiemant Nes anveast, mout richemant *aparelliez* et atornez. (Er 2451).

II. Empl. abs. "Préparer" : Sire, je ne puis plus atandre Que je ne m'an aille an ma terre ; Feites *apareillier* et querre, Que j'aie tot mon estovoir : Je voldrai par matin movoir (Er 5220).

III. Empl. pronom.

A. "Se préparer" : *Apareilliez* vos orandroit, Por chevauchier vos aprestez ; Levez de ci, si vos vestez De vostre robe la plus bele Et feites metre vostre sele Sor vostre meillor palefroi. (Er 2574). Au main quant l'aube est esclarcie, Erec s'atorne de l'aler, Ses chevax comande anseler Et s'amie la bele esvoille ; Cele s'atorne et *aparoille*. (Er 1414). Ele se vest et *aparoille*, A son seignor vient, si l'esvoille (Er 3461). La nuit fet la voie aprester, Car plus n'i vostrent arester ; Tuit s'atornent et *aparoillent*. Au matinet, quant il s'esvoillent, Sont es chevax mises les seles. (Er 5245). Li vaslet par matin s'esvoillent, Si s'atornent et *aparoillent* ; Et quant il furent atorné, De Hantone s'an sont torné (Cl 292). Cil del chastel s'an pranent garde Et voient venir la mervoille De l'ost, qui si fort s'*aparoille* Por le chastel confondre et prandre (Cl 1478). Lors li dïent si conseillier Qu'il se vuelent *apareillier*, S'an iront an tiesche terre La fille l'empereor querre. (Cl 2612). Et li chevaliers si resvoille, Si s'atorne et si s'*aparoille* Et s'arme, que nelui n'atant. (La 1284). Et quant ce vint a l'ajorner, Si s'*aparoillent* et atornent, Lievent et montent, si s'an tornent. (La 5277). A l'ajorner s'an retorna La pucele an sa chanbre arriere Sanz conduit, et sanz chanberiere Se vesti et *apareilla*, C'onques nelui n'i esveilla. (Pe 2071).

- *Soi apareillier d'aucune chose*. "Se préparer, s'apprêter à qqc." : A li meïsmes s'an consoille ; Sovant del dire s'*aparoille* Si que la leingue se remuet, Mes la voiz pas issir n'an puet, Car de peor estraint les danz, S'anclost la parole dedanz. (Er 3716).

- *Soi apareillier de* + inf. "Se préparer, s'apprêter à (faire qqc.)" : Et se li suens [= coeur] erre ou sejorne, Li miens s'*aparoille* et atorne De lui siudre et d'aler aprés. (Cl 4468). Et cil de trespasser le gort Au mialz que il set s'*aparoille* (La 3095). Atant la reïne s'an torne Et cil s'*aparoille* et atorne De la fenestre desconfire. (La 4634).

B. *Soi apareillier d'aucune chose*. "Se donner, se consacrer à qqc." : Li rois a son pooir l'enore, Et tuit li autre sanz feintise ; N'i a nul qui de son servise Ne s'*aparaut* mout volantiers. (Er 6339).

D. Part. passé en empl. adj. *Apareillié*. "Prêt" : « (...) Di li [= à ma femme] qu'el veigne tost monter, Que ge l'atant. » Et cil i va ; *Apareilliee* la trova, Son plor et son duel demenant ; Et cil li dist tot maintenant : « Dame, por coi demorez tant? Mes sires la hors vos atant, De totes ses armes armez. Grant piece a que il fust montez, Se vos fussiez *apareilliee*. » (Er 2668, 2675). Einz que il soient esveillié, Atorné ne *apareillié*, Avront tele ocision feite Que toz jorz mes sera retreite L'ocisions de cele nuit. (Cl 1646).

- *Apareillié d'aucune chose* : *Aparelliez* sui de la voie. (Er 1054). Serré et rengié s'an issirent, De lor gent .v. batailles firent, Si ont .ii.m. sergenz sanz faille, Bien *apareilliez* de bataille (Cl 1670). G'i alai quant aler i dui, *Apareilliez* et aprestez De ce por coi g'i ere alez. (La 6283).

- *Apareillié de* + inf. : Au matinet sont esvellié, Si resont tuit *aparellié* De monter et de chevauchier. (Er 5132). Mes je ne vos dot mie tant Que je m'an fuie, ainçois atant *Apareilliez* de moi desfandre, S'est qui estor me voelle randre (Er 5881). Demain atendre me porroiz *Apareillié*, lonc ma puissance, De metre an vostre delivrance Mon cors, si con je le doi feire. (Yv 3717). Or n'i a plus, mes que nos somes De vos servir *aparelliees*. (Pe 7683).

- *Apareillié à aucune chose* : As oroilles vient la parole, Ausi come li vanz qui vole, Mes n'i areste ne demore, Einz s'an part en mout petit d'ore Se li cuers n'est si esveilliez Qu'au prendre soit *apareilliez* (Yv 162). Et j'ai esté *apareilliee* Toz les jorz jusqu'au desrien A desresnier ce qui est mien. (Yv 5892). Mes an cesti me conseilliez, Car je i sui *apareilliez*. (La 2158).

IV. Inf. subst.

A. "Action d'équiper (un cheval)" : Et cil fet son comandemant : Le cheval ansele et anfrainne, Del bel *aparellier* se painne, Puis monte el palefroi crenu. (Er 1394).

B. "Action de se préparer" : Dame, se il puet estre, Et vos cuidiez que vostre mestre Vos an doie a droit conseillier, N'i a fors de l'*apareillier* Et del feire hastivemant (Cl 5310).

APAREILLIER[2], verbe

[F-B : *apareillier* ; T-L : *apareillier*[2] ; GD : *apareillier*[1] ; GDC : *apareillier*[2] ; AND : *apparailler* ; DMF : *appareiller*[2] ; FEW VII, *pariculus* ; TLF : *appareiller*[2]]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Inf. : *apareillier* ; Ind. pr. 3 : *aparoille* ; Ind. impf. 3 : *apareilloit*.

Empl. pronom. *Soi apareillier à aucun / aucune chose*. "Égaler qqn / qqc." : Plus n'en a rois ne empereres, Fors li rois Artus seulemant : Celui an ost je voiremant, Car a lui nus ne s'*aparoille*. (Er 3867). Haï ! sire, con mar i fus! A toi ne s'*apareilloit* nus, Qu'an toi s'estoit biautez miree, Proesce s'i ert esprovee... (Er 4600). Et li uns d'ax a l'autre dit C'onques tel chevalier ne vit Ne nus a lui ne s'*aparoille*. (La 2241). Ja soloit estre toz li biens Et tote la proesce an toi, Ne je ne pans mie ne croi C'onques Dex feïst chevalier Qui se poïst *apareillier* A ta valor ne a ton pris. (La 3698). - Sire, fet il, ge jui enuit, Dormi el Lit de la Mervoille, A cui nule ne s'*aparoille* N'onques nus ne vit son paroil. (Pe 8410).

APARLER, verbe

[F-B : *aparler* ; T-L : *aparler* ; GD : *aparler* ; DMF : *aparler* ; FEW VII, 606a : *parabolare*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : Inf. : *aparler* ; Ind. pr. 3 : *aparole*, 6 : *aparolent* ; Ind. impf. 6 : *aparloient* ; Ind. p. s. 3 : *aparla* ; Subj. impf. 3 : *aparlast*.

Empl. trans. *Aparler aucun*.

1. "Adresser la parole à qqn" : Mes si fors del chastel issirent C'onques nus nes i *aparla*. (La 597). Erec et Enyde les voient, Ancontre vont, plus ne deloient, Si les saluent et acolent ; Mout dolcemant les *aparolent* Et font joie, si com il durent. (Er 6532). S'orroiz comant tient a escole Li rois son fil qu'il *aparole* (La 3186). Et li rois, qui la pes queïst Mout volantiers se il poïst, S'an vint de rechief a son fil, Si l'*aparole* come cil Qui volsist la pes et

l'acorde, Si li dit... (La 3426). Et la dameisele atandoit Qu'il l'*aparlast* de que que soit, Tant qu'ele vit tres bien et sot Que il ne li diroit ja mot S'ele ne l'aresnoit avant. (Pe 1876). Por s'amor la reïne sert Et les puceles de la chanbre, Mes celi don plus li remanbre N'ose *aparler* ne aresnier. (Cl 575).

2. "Parler à qqn" : Quequ'il l'*aparloient* [= la jeune fille à la recherche d'Yvain] ensi, Lunete del mostier issi (Yv 4955). Ensi la parole lor ront [= aux gens du château], Que plus *aparler* ne l'an osent [= à Perceval], Einz vont colchier, si se reposent (Pe 2617).

- *Aparler aucun d'aucune chose.* "Parler à qqn de qqc." : Cele l'aresne et il n'a cure De quanque ele l'*aparole*, Einçois refuse sa parole: Pansers li plest, parlers li grieve. (La 1333).

APAROIR, **verbe**

[F-B : *aparoir* ; T-L : *aparoir* ; GD, GDC : *aparoir* ; AND : *apareir* ; DMF : *apparoir* ; FEW XXV, 24a : *apparere*]

Fréquence : 17 occ.

Graphies : P. pr. : *aparanz*, *aparissant* ; Ind. pr. 3 : *apert*, 6 : *aperent* ; Ind. p. s. 3 : *aparut*, 6 : *aparurent* ; Ind. fut. 3 : *aparra* ; Subj. pr. 3 : *apeire*, *apere*.

I. Empl. intrans. [Le suj. désigne une chose] "Apparaître, se montrer, se manifester, devenir sensible" : Ausins estoit, an son avis, Li vermauz sor le blanc asis Come les gotes de sanc furent Qui desor le blanc *aparurent*. (Pe 4184). An l'aseoir que il a fet, Et les cordes gietent .i. bret Et totes les quanpanes sonent Si que tot le palés estonent, Et totes les fenestres oevrent Et les mervoilles se descoevrent Et li anchantement *aperent* (Pe 7573). En sa face ses max *apert*, Car mout est palie et changiee. (Cl 4310). Et neporquant mie ne cele Son duel, que auques n'i *apeire*. Et joie et duel li estuet feire: Por Lancelot a le cuer vain, Et contre monseignor Gauvain Mostre sanblant de passejoie. (La 5197). Joie depiece et si esface La dolor quiençois i ert, Li diaus s'an fuit, si i *apert* Joie, qui formant les rapele. (La 6818). « Or est venuz qui l'aunera! Huimés verroiz que il fera; Huimés *aparra* sa proesce. » (La 5965). Erec ne voloit pas entandre A cheval n'a chevalier prandre, Mes a joster et a bien feire Por ce que sa proesce *apeire*. (Er 2162).

- En partic. [De la naissance du jour] : Atant s'andormi et si jut Tant que li jorz clers *aparut*. (La 1280). An la forest cele nuit jut Tant que li jorz clers *aparut*. (Pe 632). L'andemain, si tost con il pot Veoir que li jorz *aparut*, Si se leva si con il dut, Qu'acostumé l'avoit ensi (Pe 7245). « Sire, dist il, quel haste avez, Qui a tele ore vos levez Ainz que jorz ne solauz *apeire*? » (Er 3493). Et s'a .iiii. rubiz desoz, Plus flanboianz et plus vermauz Que n'est au matin li solauz, Qant il *apert* en oriant. (Yv 427). Fors de l'ostel, a grant besoing, A l'aube *aparissant* s'an issent (Yv 5861).

II. Empl. impers. "Être apparent, être évident, être manifeste" : Gauvains respont : « Moi poise mout. Il *apert* mout bien a son vout, Qu'il a pale et descoloré (...) » (Er 4158). Com a mon seignor cuidoie estre A vos [= Bademagu] venuz, com a mon pere, Mes ne sanble pas qu'il *apere*, Car plus vilmant me leidoiez, Ce m'est avis, que ne doiez (La 6348).

III. Part. prés. en empl. adj. *Aparant.* "Manifeste, évident, frappant" : Einsi pleignent an chascun leu Peres et freres et paranz. Mes desor toz est *aparanz* Li diax que li Grezois feisoient (Cl 2108).

APARTENIR, **verbe**

[F-B : *apartenir* ; T-L : *apartenir* ; GD, GDC : *apartenir* ; AND : *apurtenir* ; DMF : *appartenir* ; FEW XXV, 34a : *appertinere* ; TLF : *appartenir*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : Inf. : *apartenir* ; Ind. pr. 3 : *apartient* ; Subj. impf. 3 : *apartenist*.

I. Empl. trans. indir.

A. [Le suj. désigne une pers.] *Apartenir à* + part. en empl. subst. "Faire partie de, être considéré comme" : Qant Cligés le voit seul venir, Qui ainz ne vost *apartenir* A recreant ne a failli, De parole l'a assailli. (Cl 3436).

B. [Le suj. désigne une chose] *Apartenir à aucune chose.* "Relever de qqc." : Biauté, corteisie et savoir Et quanque dame puet avoir Qu'*apartenir* doie a bonté Nos a tolu et mesconté La morz, qui toz biens a periz En ma dame l'empererriz (Cl 5783). Onques Amors bien ne conut Qui ce me torna a reproche, Qu'an ne porroit dire de boche Riens qui de par Amors venist Qui a reproche *apartenist* (La 4358).

II. Empl. impers. *Il apartient à aucun que.* "Il appartient à qqn de (faire qqc.)" : Reison doi garder et droiture, Qu'il *apartient* a leal roi Que il doit maintenir la loi, Verité et foi et justise. (Er 1753).

APEL, **subst. masc.**

[F-B : *apel* ; T-L : *apel* ; GD, GDC : *apel* ; AND : *apel* ; DMF : *appel* ; FEW XXV, 29a : *appelare* ; TLF : *appel*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *apel*.

"Appel, invocation" : Mes il voit bien a son *apel* [= de Lancelot à la Dame du Lac] Et a la pierre de l'anel, Qu'il n'i a point d'anchantemant (La 2351).

APELER, **verbe**

[F-B : *apeler* ; T-L : *apeler* ; GD, GDC : *apeler* ; AND : *apeler* ; DMF : *appeler* ; FEW XXV, 28a : *appellare*]

Fréquence : 123 occ.

Graphies : Inf. : *apeler* ; P. pa. : *apelé*, *apelee*, *apelez* ; Ind. pr. 1 : *apel*, 3 : *apele*, 5 : *apelez*, 6 : *apelent* ; Ind. impf. 1 : *apeloie*, 3 : *apeloit*, 6 : *apeloient* ; Ind. p. s. 3 : *apela*, 5 : *apelastes*, 6 : *apelerent* ; Ind. fut. 1 : *apelerai* ; Ind. cond. 1 : *apeleroie* ; Impér. 5 : *apelez* ; Subj. pr. 3 : *apialt*, *apiaut* ; Subj. impf. 3 : *apelast*.

I. Empl. trans.

A. [Le subst. corresp. est *appel*]

1. *Apeler aucun.*

a) "S'adresser à qqn, l'interpeller" : Ses mautalanz li renovele, Le chevalier par ire *apele* : « Vassax, fet il, tot de novel A la bataille vos rapel (...) » (Er 922). Erec le vavasor *apele*, Parole li

dist boene et bele, Et cil* [l. si] li comança a dire... (Er 1303). « (...) Ha ! Dex, comant li dirai gié? Il m'ocirra. Asez m'ocie ! Ne leirai que je ne li die. » Lors l'*apele* dolcemant : « Sire. - Cui? fet il, que volez vos dire? (...) » (Er 2979). Erec a entandu le cri ; Bien aparçut, quant il l'oï, Que la voiz de dolor estoit Et de secors mestier avoit. Tot maintenant Enyde *apele* : « Dame, fet il, une pucele Va par ce bois formant criant (...) » (Er 4289). Li rois, qui veaust qu'en les afole, S'en vint ou grant palais ester ; Alixandre fet demender, Si *apele* son ami chier. « Amis, dist il, mout vos vi hier Bel assaillir et bel desfandre (...) » (Cl 1433). Maintenant qu'il fu relevez De pasmeisons, si l'*apela*: « Dex! fet ele, que voi ge la? Qui est qui se demante si? » (Yv 3561). Soz l'arbre vienent cil et cele, Et quant il furent venu la, Messire Gauvains l'*apela* : « Pucele, fet il, or me dites Se ge puis ancor estre quites. (...) » (Pe 8218).

- En partic. "Appeler qqn d'une voix forte et à distance pour attirer son attention" : An la tor, qui est haute et droite, N'avoit eschiele ne degré. Por ce croit que c'est fet de gré Et que Lanceloz est dedanz, Mes ainz qu'ele manjut des danz Savra se ce est voirs ou non. Lors saut avant et si l'*apele*, Si haut que toz li pueples l'ot, A mout haute voiz: « Lancelot! Trestorne toi et si esgarde Qui est qui de toi se prant garde. » (La 3664). Lors le vet apeler par non, *Apeler* voloit Lancelot, Mes ce la tarde que ele ot, Andemantiers que se teisoit, Une voiz qui un duel feisoit An la tor merveilleuse et fort, Qui ne queroit el que la mort. (La 6457). Si l'*apele* come senee: « Lancelot! », quanqu'el puet et plus, « Amis, vos qui estes lessus, Parlez a une vostre amie. » (La 6536). Mes cil dedanz ne l'oï mie, Et cele plus et plus s'esforce, Tant que cil qui n'a point de force L'antroï, si s'an merveilla Que puet estre qui l'*apela*. La voiz entant, *apeler* s'ot, Mes qui l'*apele* il ne le sot, Fantosme cuide que ce soit. (La 6544, 6545, 6546).

b) "Inviter, à voix haute, qqn à venir" : « (...) Se la reïne le veoit, Je cuit qu'ele le conuistroit. Hé! senechax, car l'*apelez*! » Cil i est maintenant alez ; Trovee l'a en une chanbre. (Er 1107). Tot maintenant la dameisele .I. suen privé sergent *apele*, Si li dist : « Biax amis, alez, Mon palefroi veir anselez, Si l'amenez isnelemant. » (Er 1388). Puis a fet .i. suen escuier Par une pucele *apeler*, Si li comande a anseler Son riche palefroi norrois (Er 2613). Devant son tref s'estut li rois ; Qant il vit venir les Grezois, Ses a devant lui *apelez*. (Cl 1109). Alixandres, de l'autre part, Des chevaliers se prist esgart Qui devant aus vont cenbelant. D'asanbler a aus a talant, S'an *apele* ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons (Cl 1269). La reïne au dire se tarde, Et vers Soredamors regarde ; Si l'a devant li *apelee*. Cele i est volantiers alee (Cl 1559). Et li portiers a soi l'*apele*, Si li dit: « Venez tost, venez (...) » (Yv 5172). Mout fu bien de toz *apelee* La pucele [= la soeur cadette]; et ele est alee Devant le roi, la ou le vit (Yv 5931). De peor doit sergenz tranbler Qant ses sires l'*apele* ou mande (Cl 3841). Par force covient que il s'aut Couchier avoec la dameisele; Covanz l'en semont et *apele*. (La 1212).

- Empl. abs. : ...Tant que il vint devant la porte D'une meison mout fort et bele; Ferme la trueve, si *apele*, Et li portiers overte l'a (Yv 4656). Jusque devant la porte vint, Si la trova ferme a la clef, Ne n'i hurta mie soëf Ne n'i *apela* mie an bas. Tant i feri qu'en es le pas Vint as fenestres de la sale Une pucele meigre et pale, Et dist : « Qui est qui la *apele* ? » (Pe 1719, 1723). Si s'an vet vers les huis des chanbres Que la nuit ot overz veüz, Mes por neant est esmeüz, Que il les trova bien fermez. Il i *apele* et hurte asez: L'an ne li oevre ne dit mot. Qant asez *apelé* i ot, Si s'an va a l'uis de la sale. (Pe 3362, 3364). Et li vaslez torna arriere Por veoir que ce ot esté, Et vit qu'an ot le pont levé, S'*apele* et nus ne li respont. (Pe 3401).

. [Avec un compl. d'obj. interne] : ...Tant que il vint devant la porte D'une meison mout fort et bele; Ferme la trueve, si apele, Et li portiers overte l'a Si tost c'onques n'i *apela* .I. mot aprés le premerain. (Yv 4658).

2. *Apeler aucun d'aucune chose.*

a) "Invoquer (Dieu) pour qqc." : Et il lor dit: « Dex, s'il li plest, Cest duel que ne sai don vos nest Vos ost del cuer et tort a joie. » L'une respont: « Dex vos en oie, Que vos en avez *apelé*! (...) » (Yv 5243).

b) "Faire appel à qqn, prier qqn au sujet de qqc." : De l'avanture vos *apel* Que seulemant le non me dites, Et del sorplus soiez toz quites. (Er 5408). Qant li rois oï la novele, Trestoz ses barons en *apele*, Iriez et plains de mautalant. (Cl 1060). A ce ne fu mie restis Clygés ne lanz de bien respondre ; Isnelemant li sot espondre, Des que ele l'en *apela*. (Cl 5117). Se vos rien nule amez de cuer, Dameisele, de par celi Vos conjur et requier et pri Que vos plus ne le me celez. - Trop a certes m'an *apelez*, Fet ele, si le vos dirai (La 1408).

- *Apeler aucun* + proposition interrogative indirecte "Demander qqc. à qqn" : Qui ci me voldroit *apeler* Por quel chose il les fist repondre, Ne l'en voldroie ore respondre (Cl 4574).

c) "Rappeler qqc. à qqn" : Ma dameisele, qui siet la, Tantost de ma foi m'*apela* Et dist que plevi li avoie Que ja mes de ceanz n'istroie Tant que chevaliers i venist Qui par armes me conqueïst. (Er 6024). Et je oi que cest chestive Me prie merci mout sovant Et si m'*apele* de covant Et mout vilmant le me reproche. (La 1124).

d) "Accuser qqn de qqc." : Bien sachiez, je l'*apeleroie* De traïson, s'ele estoit moie. (Yv 623). Por ce ceanz sui an prison Qu'an m'*apele* de traïson, Ne je ne truis qui m'an desfande, Que l'endemain ne m'arde ou pande. (Yv 3596). Or me dites, ma dolce amie, Qui cil sont qui de traïson Vos *apelent* et an prison Vos ont et anclose an reclus. (Yv 3638). Lunete, an chevalchant, li conte Comant ele fu ancusee Et de traïson *apelee* (Yv 4972). Guinganbresil le roi conut, Sel salua si con il dut, Et Gauvain ne salua mie, Einz l'*apele* de felenie Et dit: « Gauvains, tu oceïs Mon pere* [l. seignor] et si le feris Si c'onques ne l'areisonas. Honte et reproche et blasme en as, Si t'an *apel* de traïson. (...) » (Pe 4732, 4737). Sire, ja nus hon Ne m'an desfandra se ge non, Et por ce desfandre m'an doi Que il n'an *apele* que moi. (Pe 4752). Mes il panse, et a reison, Qu'an l'*apele* de traïson, S'estuet que desfandre s'an aille (Pe 5064). Et il li dit tot le por coi, Qu'an l'*apele* de traïson, Si se doit garder de prison, De lui marmetre et de blecier Tant qu'il se puisse hors gitier Del blasme qui sus li est mis. (Pe 5159). ...que de traïson l'*apeloit* Uns chevaliers, si s'an aloit Desfandre a une cort real. (Pe 5275). Et cil qui n'an voldroit [l. Et qui n'an revoldroit] mantir, Le doit sauver et garantir Guinganbreisil, que ge voi la, Qui de grant traïson l'ala A la cort le roi *apeler*. (Pe 5905).

B. [Le subst. corresp. est *appellation*] *Apeler aucune / aucune chose.* "Donner un nom à qqn / qqc."
1. [Avec attribut du compl. d'obj.] : Jusqu'a l'empereor ne fine, Il nel salue ne ancline Ne empereor ne l'*apele.* (Cl 2443). Li chevaliers premieremant Garçon l'*apele* estoutemant, Qui ne puet celer son corage. (Cl 3440). De s'amie a feite sa dame, Car il l'*apele* amie et dame (Cl 6634). Et cil fieremant les anchaucent Qui les reoignent et estaucent Et detranchent et escervelent Et traïtor le conte *apelent.* (Cl 1914). Car qui se desroie et sormoinne Et d'outrage feire se poinne Qant il en a et eise et leu, Je l'*apel* plus malvés que preu. (Yv 1324). L'anfant *apelerent* Cligés. Ce est Cligés an cui mimoire Fu mise an romans ceste estoire. (Cl 2344). Neporquant ne vos doi celer Comant je me faz *apeler*: Ja del Chevalier au lyon N'orroiz parler se de moi non (Yv 4604). N'onques oï parler n'avoie De chevalier que je seüsse An terre ou je esté eüsse Qui li Chevaliers au lyeon Fust *apelez* an sorenon. (Yv 6480). .II. chastiax lor avoit promis (...) : Montrevel l'un *apeloit* l'an, L'autres avoit non Roadan. (Er 1833). Et por ce trestotes les genz L'*apelent* le Pont de l'Espee. (La 673).
2. *Apeler aucun par (un) nom* : Por ce tieng mon non a meillor Qu'an mon non a de la color A cui li miaudres ors s'acorde, Et la fine amors me recorde, Car qui par mon droit non m'*apele* Toz jorz amors me renovele (Cl 967). « Que dirai ge, fet ele, primes ? *Apelerai* le par son non Ou par ami ? Ami ? Je non. Comant dons ? Par son non l'*apele* ! (...) » (Cl 1373, 1375). Mes dites moi, nel me celez, Par quel non estes *apelez* ; Qui dirai ge qui m'i anvoie? (Er 1052). Mes or te pri que tu m'anseignes Par quel non je t'*apelerai*. (Pe 343). Quant vos plest que je vos apraingne Par quel non je sui *apelez*, Ja mes nons ne vos iert celez: Gauvains ai non, filz au roi Lot. (Yv 6257). Ja del Chevalier au lyon N'orroiz parler se de moi non; Par cest non vuel que l'en m'*apiaut.* (Yv 4607). Por ce croit que c'est fet de gré Et que Lanceloz est dedanz, Mes ainz qu'ele manjut des danz Savra se ce est voirs ou non. Lors le vet *apeler* par non (La 6456).
- [P. oppos. à un attribut du compl. d'obj.] : Porra Yvains par reison dire, Se la soe partie est pire, Que cil li ait fet let ne honte Qui antre ses amis le conte, N'ainz ne l'*apela* par son non Se ami et conpaignon non? (Yv 6091).
II. Empl. pronom. réfl. *Soi apeler* + attribut du compl. d'obj. "S'appeler, se qualifier de" : Mil foiz las et dolanz s'*apele* Et chiet pasmez, tant fu dolanz. (Yv 3488).

APENDRE, **verbe**
[F-B : *apandre* ; T-L : *apendre* ; GD : *apendre* ; GDC : *apendre*[1] ; AND : *apendre* ; DMF : *appendre* ; FEW XXV, 33a : *appendere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *apant.*
Empl. impers. *Apendre à aucune chose*
A. "Se rattacher à qqc., dépendre de qqc."
[D'un château] *Quanqu'il apent à aucune chose.* "Tout ce qui dépend de qqc., toutes les dépendances de qqc." : ...Et de cest chastel vos atant L'enors et quanqu'il i *apant.* (Yv 5470).
B. "Convenir à qqc" : Bele vie a son ostel mainne Et largemant done et despant, Si com a sa richesce *apant* Et si con ses cuers l'en consoille. (Cl 406).

APENSER, **verbe**
[F-B : *apanser* ; T-L : *apenser* ; GD : *apenser*[1] ; AND : *apenser* ; DMF : *apenser* ; FEW VIII, 196b : *pensare*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : Inf. : *apanser* ; P. pa. : *apansee*, *apanssé** ; Ind. pr. 3 : *apanse*, *apansse* ; Ind. impf. 6 : *apansoient* ; Ind. p. s. 3 : *apansa*.
I. Empl. pronom.
A. *Soi apenser d'aucune chose*
1. "Penser, réfléchir à qqc." : Puis s'*apansa* de grant franchise, Ancontre ax a sa voie anprise, Si les salue come frans Et dist... (Er 3133). Thessala, qui servir le voit [= Cligès], Panse que son servise pert, Qu'a son deseritemant sert ; S'il l'en enuie mout et poise, Puis s'*apanse* come cortoise Del boivre : servir an fera Celui cui joie et preuz sera. (Cl 3232). Or me dites, amie bele, De coi fustes vos *apansee*, Qui si tost m'avez amanbree Mesure, ne savez por coi ? (Pe 6451).
2. "S'aviser, s'apercevoir de qqc." : Et as desfanses de la tor Les genz del chastel monté furent, Et les escuz bien reconurent Et cuident que de lor gent soient, Car de l'aguet ne s'*apansoient* Qui desoz les escuz se cuevre. (Cl 1836). Et neporquant des ialz ancuse Li uns a l'autre son panser, S'il s'an seüssent *apanser*. (Cl 3788).
3. "Être déterminé, résolu à qqc." : Mes ainz que cop feru i ait, L'empereriz mener s'i fait, Que por Cligés est trespanssee. Mes de ce s'est bien apanssé* *apansee* Que, se il muert, ele morra (Cl 4008).
B. *Soi apenser* + proposition
1. [Complétive]
a) "S'aviser, se rendre compte que" : Atant li vavasors s'*apanse* Qu'an li avoit dit et conté C'uns chevaliers de grant bonté El païs a force venoit Por la reïne que tenoit Meleaganz (La 2116). Et lors li chevaliers s'*apanse* Que il li avoit mout vilmant La charrete mise devant. (La 2734).
b) "Décider que" : Et quant il vit que sa desfansse N'i valoit rien, lores s'*apansse* Que il iroit querre le roi Et l'amanroit a ce desroi Que comancié ont li borjois. (Pe 5850).
2. [Interrogative indirecte]
a) "Réfléchir à qqc." : « Je sui qui vuel passer au Pont. - Tu? Tu? Comant l'osas panser? Einz te deüsses *apanser* Que tu anpreïsses tel chose A quel fin et a quel parclose Tu an porroies parvenir, Si te deüst resovenir De la charrete ou tu montas. (...) » (La 2589).
b) *Soi apenser coment* + subj. "Penser à une façon, imaginer un moyen de faire qqc." : Ja de mon cors n'avroiz delice Autre que vos or en avez Se *apanser* ne vos poez Comant je poïsse estre anblee A vostre oncle et desasanblee (Cl 5206).
C. Empl. abs.
1. [D'un chevalier qui reprend connaissance] "Penser, réfléchir" : S'il s'an foï, n'a mie tort, Qu'il se santi navrez a mort;

Car riens ne li valut desfansse. Si tost s'an fuit, com il s'*apansse*, Vers son chastel, toz esleissiez (Yv 874).

2. "Se décider, se résoudre" : « (...) Mout ai pansé a vos grant piece, Mes *apanser* ne me savoie N'onques oï parler n'avoie De chevalier que je seüsse An terre ou je esté eüsse Qui li Chevaliers au lyeon Fust apelez an sorenon. » (Yv 6475).

Rem. Ce sens ressort plus nettement dans les autres mss: entre les vers 6474 et 6475 Guiot omet, en effet, 4 vers qui figurent dans tous les autres mss.

II. Part. passé en empl. adj. *Apensé d'aucune chose.* "Qui a bien réfléchi à qqc., qui est certain de qqc." : « Dites moi, fet il, la querele Por coi cist liz est an desfanse. » Cele respondi, pas ne panse, Qui en ere *apansee* bien: « A vos, fet ele, ne taint rien Del demander ne de l'anquerre. Honiz est chevaliers an terre Puis qu'il a esté an charrete (...) » (La 483).

APERCEVOIR, **verbe**

[F-B : *aparcevoir* ; T-L : *apercevoir* ; GD, GDC : *apercevoir* ; AND : *aparceivre* ; DMF : *apercevoir* ; FEW VIII, 217a : *percipere* ; TLF : *apercevoir*]

Fréquence : 48 occ.

Graphies : Inf. : *aparcevoir* ; P. pr. : *aparcevant*, *aparcevanz* ; P. pa. : *aparceü*, *aparceüe*, *aparceüz* ; Ind. pr. 3 : *aparçoit* ; Ind. p. s. 1 : *aparçui*, 3 : *aparçut* ; Ind. fut. 6 : *aparcevront* ; Subj. pr. 3 : *aparçoive* ; Subj. impf. 3 : *aparceüst*, 6 : *aparceüssent*.

I. Empl. trans.

A. "Discerner, apercevoir" : Tant les a chaciez et seüz Que il les a *aparceüz* Einz que del bois par fussent hors. (Er 4356). Por neant peor en avront, Car ja ne les *aparcevront* [= leurs poursuivants] Por mal ne por anconbrier faire, De tant loing con l'en porroit traire D'une fort arbaleste a tor. (Cl 6444). Mes Alixandres l'*aparçoit*, Qui fors de l'ost foïr l'an voit, Et panse, s'il s'an puet anbler, Qu'il ira a aus asanbler, Si que nus ne savra s'alee. (Cl 1785). Alixandres les *aparçut* [= les chevaliers], Por aus atandre s'arestut Et prant garde quel part cil tornent Qui vers le chastel s'an retornent (Cl 1797). Et messire Yvains la conut De si loing com il l'*aparçut*; Si la salue, et ele lui. (Yv 6664). La maçue a .ii. mains leva Et cuide ferir a droiture Parmi le chief sanz coverture. Mes Erec le cop *aparçut* Et sor son escu le reçut (Er 4429). Cele le vit, grant joie en ot ; Mes ele n'*aparçut* ne sot La dolor dom il se plaignoit, Car toz ses cors an sanc baignoit Et li cuers faillant li aloit. (Er 4560).

B. [Au fig.] "Constater, remarquer" : Tant ont a parler entandu Que tuit li tref furent tandu Devant aus, et Erec les voit ; Herbergiez est, bien l'*aparçoit*. (Er 4124). Des que ge soi le boen et vi A la rien que ge oi plus chiere, N'an dui feire sanblant ne chiere Que nule rien me despleüst ; Car, se ele l'*aparceüst*, El retraissist a li son cuer (Er 6036). Si dist que sa dame salue Le roi et monseignor Gauvain Et toz les autres, fors Yvain (...); Bien a sa guile *aparceüe*, Qu'il se feisoit verais amerres, S'estoit fos, souduianz et lerres. (Yv 2722). Mout sont andui an grant engoisse, Et por ce qu'an ne les conoisse Ne lor conplainte n'*aparçoive*, Estuet chascun que il deçoive Par faus sanblant totes les genz. (Cl 603). Mes puet cel estre, li auquant, Li rois, li autre, qui la sont, Qui lor ialz espanduz i ont, *Aparceüssent* tost l'afeire, S'ainsi, veant toz, volsist feire Tot si con li cuers le volsist. (La 6839). Et sor le piz et sor la coste [li mires] Li met la main et sant sanz dote Que ele a el cors l'ame tote ; Bien le set et bien l'*aparçoit*. (Cl 5821). Au chevalier mie ne grieve, Einz l'an leisse aler volentiers Con cil qui est amis antiers Autrui que li. Bien l'*aparçoit* La dameisele et bien le voit (La 1265).

- *Apercevoir que* : Li escuiers sot de voidie : Quant il vit Erec et s'amie Qui de vers la forest venoient, Bien *aparçut* que il avoient La nuit an la forest geü (Er 3126). Erec a entandu le cri ; Bien *aparçut*, quant il l'oï, Que la voiz de dolor estoit Et de secors mestier avoit. (Er 4286). Hui matin l'alai regarder An son lit et si ai veü Tant que j'ai bien *aparceü* Qu'avoec li gist Kex chasque nuit. (La 4812). Bien *aparçoit* que malveise oevre Avoit ancomanciee a faire. (Er 3622). « Seignor, fet il, isnelemant Voel ceste dame recevoir ; Nos poons bien *aparcevoir*, A ce qu'ele est et bele et sage, Qu'ele est de mout gentil lignage... » (Er 4716). - Sire, merci ! dire vos vuel Que desbunchié sont de ce bruel .V. chevalier, don je m'esmai. Bien pans et *aparceü* ai Qu'il se voelent a vos conbatre (Er 2984). Ele li dit ; il la menace, Mes n'a talant que mal li face, Qu'il *aparçoit* et conuist bien Qu'ele l'ainme sor tote rien Et il li tant que plus ne puet. (Er 3753). Bien *aparçoit* et voir li sanble Par les muances des colors Que ce sont accident d'amors (Cl 1578). Qant l'emperere ot ramentoivre La poison qui li plot a boivre, Par coi Tessala le deçut, Lors primes sot et *aparçut* C'onques de sa fame n'avoit Eü joie, bien le savoit, Se il ne li avint par songe (Cl 6514). Li lyeons comance a fremir Tot maintenant que il les voit, Qu'il set mout bien et *aparçoit* Que a ces armes que il tienent Conbatre a son seignor se vienent (Yv 5520).

. [Avec pronom cataphorique] : Et cil parçoit a son esgart Qu'il [= le lion] li mostre que il l'atant; Bien l'*aparçoit*, et bien l'entant, Que s'il remaint, il remanra, Et, se il le siust, il panra La veneison qu'il a santie. (Yv 3428).

II. Empl. pronom. [Suivi d'un compl. d'obj. indir.]

A. *Soi apercevoir d'aucune chose.* "Découvrir, deviner qqc., s'en rendre compte" : Qant a terre cheü le voient Cil qui avoec lui chevalchoient, Si cuident que pasmez se soit, Que nus del laz ne s'*aparçoit* Qu'antor son col avoit lacié. (La 4298). Mes chascun jor se desfigure Et de cheval et d'armeüre, Si sanble autre que lui meïsmes. *Aparçeü* s'an sont or primes Et messire Gauvains a dit Que tel josteor mes ne vit (Cl 4834). Mes d'un agait rien ne savoient, Dom il ja ne s'*aparcevront*, Tant que grant perte i recevront. (Cl 3577). Ne set don ce puet avenir Ne ne set por coi il le font Fors que por la mer ou il sont. Espoir bien s'an *aparceüst* Se la mers ne la deceüst (Cl 539). J'atandrai tant qu'il s'aparçoive, Car ja ne li ferai savoir. Bien s'an savra *aparcevoir*, S'il onques d'amors s'antremist Ou s'il par parole en aprist. (Cl 1010). La reïne l'a encontré, Qui de son pansé mout savoit, Sanz ce que dit ne li avoit, Mes bien s'an est *aparceüe*. (Cl 2223). Et gardez ne m'an celez rien, Qu'*aparceüe* m'an sui bien As contenances de chascun Que de .ii. cuers avez fet un. (Cl 2256).

- *Soi apercevoir que.* "Découvrir, se rendre compte que" : Lors s'est Bertranz *aparceüz* Que c'est l'empererriz sanz faille. (Cl 6386). Mes or se vont *aparcevant* Que par un seul ont

tuit esté Desconfit et desbareté (Cl 4828). Et cil qui se delite et pest De son panser qui mout li plest Ne s'*aparçoit* mie si tost Que ele fors sa voie l'ost (La 1363). ...Qu'il s'est *aparceüz* mout bien Que ele ne l'en randist rien, Por quanque dire li seüst, Se force ou crieme n'i eüst. (Yv 6417). Onques de rien ne m'*aparçui*, Ne de sa fille ne de lui, Que moins volentiers me veïssent Ne que moins d'enor me feïssent Qu'il avoient fet l'autre nuit. (Yv 563).

- Empl. abs. : Trestorne soi et voit amont La chose de trestot le mont Que plus desirroit a veoir As loges de la tor seoir. Ne puis l'ore qu'il s'*aparçut* Ne se torna ne ne se mut De vers li ses ialz ne sa chiere (La 3675). Et cil qui se delite et pest De son panser qui mout li plest Ne s'aparçoit mie si tost Que ele fors sa voie l'ost; Mes quant il s'est *aparceüz*, Si crient qu'il ne soit deceüz, Qu'il cuide que ele ganchisse Et que fors de son chemin isse Por eschiver aucun peril. (La 1365). Ancor n'ai ge gaires soffert, Por coi tant demanter me doive ; J'atandrai tant qu'il s'*aparçoive*, Car ja ne li ferai savoir. (Cl 1008).

B. *Soi apercevoir d'aucune chose / de faire aucune chose.* "S'aviser de (faire) qqc., y penser, y songer" : Savez que Tessala porchace, Qui la poison destranpre et brace. Destrempree l'a et batue ; De loing se fu *aparçeüe* De tot quanque ele savoit Qu'a la poison mestier avoit. (Cl 5702). Si les anchauce cele part Ou la force le duc estoit, Et ja tote l'oz s'*aparçoit* De feire as Grex une anvaïe (Cl 3396).

III. Part. prés. en empl. adj. *Apercevant d'aucune chose.* "Exercé à découvrir qqc., expert dans la découverte de qqc." : Veillant la trueve et les dras voit Del fres sanc tachiez et gotez, S'en a ses conpaignons botez, Et com *aparcevanz* de mal, Vers le lit Kex le seneschal Esgarde et voit les dras tachiez De sanc, que la nuit, ce sachiez, Furent ses plaies escrevees (La 4751).

APERT[1], adj.

[F-B : *apert*[1] ; T-L : *apert* ; GD : *apert* ; AND : *apert*[1] ; DMF : *apert*[1] ; FEW XXV, 5a : *aperire* ; TLF : *apert*/*appert*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *apert, aperte*.

I. Empl. adj. "Évident, manifeste" : N'est ce Amors antiere et fine ? Oïl, certes. Et la Haïne, Don ne rest ele tote *aperte* ? Oïl, que ce est chose certe Que li uns a l'autre sanz dote Voldroit avoir la teste rote (Yv 6007).

II. Empl. adv. *(Tot) en apert.* "Ouvertement, manifestement" : Seüre sui et certe Que trop recevrai leide perte Se je ici mon seignor pert. Dirai li donc tot en *apert*? (Er 3728). Et por c'est fos tot en *apert* Qui trop cuide et qui trop menace. (Er 5876). De la plainte et de la dolor Pert fame morte a la color, Et ce la grieve mout et blesce Qu'ele n'ose de sa destrece Demostrer sanblant en *apert*. (Cl 2091). Et ces .ii. choses si la ceingnent Que mout la plessent et ateingnent, Qu'ele voit bien tot en *apert* A la color que ele pert Qu'el n'a mie ce qu'ele vialt (Cl 2955). Nequedant ne li dit pas tote La verité si en *apert*. (Cl 4111). Atant Cligés li conte et dit La verité tot en *apert*. (Cl 5469). Mes ele la cuide [= la nouvelle] veraie Et tant duremant s'an esmaie Qu'a po la parole n'an pert, Mes por les genz dit en *apert* : « Mout me poise, voir, de sa mort (...). » (La 4166). Et de la pierre quex ele est Vos voel dire tot en *apert* : Prison ne tient ne sanc ne pert Nus amanz verais et leax, Ne avenir ne li puet max (Yv 2603). Et quant il les vit [= les chevaliers] en *apert*, Que del bois furent descovert, Et vit les haubers fremianz Et les hiaumes clers et luisanz, (...) Se li fu mout et bel et gent. (Pe 127). Li vaslez au pan de l'escu Le prant et dit tot en *apert* : « Ce que est et de coi vos sert ? (...) » (Pe 211).

V. aussi *DESAPERT*.

APERT[2], adj.

[F-B : *apert*[2] ; T-L : *apert* ; GD : *apert* ; AND : *expert* ; DMF : *apert*[2] ; FEW III, 309b : *expertus*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *apert, aperte, aperz*.

"Qui a de la prestance, qui a de l'allure" : « Vallez, fet il, gent et *apert* Te voi mout et de fier corage, Mes trop par iés de juene aage. (...) » (Cl 4112). Mout estoit genz et bien *aperz* Meliaganz et bien tailliez De braz, de janbes et de piez, Et li hiaumes et li escuz Qui li estoit au col panduz Trop bien et bel li avenoient (La 3540). Certes trop i avroit grant perte Se criature [= Lancelot] si *aperte*, Si bele, si preuz, si serie Estoit si a par tans perie (La 6370).

APERTEMENT, adv.

[F-B : *apert*[1] ; T-L : *apertement* ; GD, GDC : *apertement* ; AND : *apertement* ; DMF : *apertement*[1] ; FEW XXV, 5a : *aperire* ; TLF : *apertement*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *apertemant*.

"Ouvertement"

- "Clairement, manifestement" : La pucele *apertement* n'ose Descovrir sa volanté tote, Por ce que formant se redote Qu'ele ne li blasme ou deslot. (Cl 3010). Or me servez vos de mançonges : *Apertemant* vos oi mantir (Er 2533). Filz, fet il, avanture fu Qant ci venimes, gié et tu, A ceste fenestre apoier, S'an avons eü tel loier Que nos avons *apertemant* Veü le plus grant hardemant Qui onques fust mes nes pansez. (La 3191). Or ai manti mout leidemant, Que l'en voit bien *apertemant* Que li uns vialt envaïr l'autre, Lance levee sor le fautre (Yv 6074).

- "Au grand jour, sans se cacher, aux yeux de tous" : Mes la pucele se desvoie Tot de gré, por ce qu'an nes voie, Et chevalchent celeemant, Car s'ele alast *apertemant*, Espoir assez tost lor neüst Aucuns que ele coneüst, Et ce ne volsist ele pas. (La 6646). Et cil por li se retravaille Del behorder *apertemant*, Por ce qu'ele oie seulemant Que il * [l. est] preuz et bien adroiz (Cl 2875). Or li est vis que buer soit nez, Qant il puet feire *apertemant* Chevalerie et hardemant Devant celi qui le fet ivre. (Cl 3715).

APETICIER[2], verbe

[F-B : *apetiser* ; T-L : *apeticier*[2] ; GDC : *apeticier* ; AND : *apetizer* ; DMF : *apetisser* ; FEW VIII, 344b : **pettittus* ; TLF : *apetisser*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *apetise*.

Empl. trans. "Amoindrir, diminuer (l'honneur de qqn)" : ...mout lieemant Lor a otroiee sa fille, Car il [= l'empereur] de neant ne s'aville Ne de rien s'enor n'*apetise*. (Cl 2633).

APLAIGNIER, **verbe**
[F-B : *apleignier* ; T-L : *aplaignier* ; GD : *aplaner*/*aplanier* ; GDC : *aplaigner* ; AND : *aplanir* ; DMF : *aplanier* ; FEW IX, 28b : *planus*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *apleignier* ; P. pa. : *aplaignié* ; Ind. pr. 3 : *aplaigne*.
Empl. trans.
A. "Lisser (des cheveux, le poil d'une bête)" : Cele fet sanblant qu'anvoit querre Monseignor Yvain en sa terre, Si le fet chascun jor baignier, Son chief laver et *apleignier* (Yv 1882). Et vostre chevax a si plains Les flans et le poil *aplaignié*, Qui l'eüst lavé et paingnié Et fet lit d'aveinne et de fain, N'eüst il mialz le vantre plain Ne plus bel le col et le vis. (Pe 3461).
B. "Caresser" : N'an di rien por vos anseignier, Mes bien le savroiz apleignier Si con an *aplaigne* le chat, Et dira l'an: « Or se conbat Messire Gauvains duremant. » (Pe 4377).
- Au fig. : N'an di rien por vos anseignier,Mes bien le savroiz *apleignier* Si con an aplaigne le chat, Et dira l'an: « Or se conbat Messire Gauvains duremant. » (Pe 4376).
. Empl. abs. : Mes ici a un malvés point, Car il [= celui qui veut flatter son seigneur] *aplaigne* par defors Et se il a dedanz le cors Ne malvestié ne vilenie, Ja n'iert tant cortois qu'il li die, Einz fera cuidier et antendre Qu'a lui ne se porroit nus prandre De proesce ne de savoir. (Cl 4491).

APOIIER, **verbe**
[F-B : *apuiier* ; T-L : *apoiier* ; GD : *apoier*[2] ; GDC : *apuier* ; AND : *apuier* ; DMF : *appuyer* ; FEW XXV, 41a : **appodiare* ; TLF : *appuyer*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : Inf. : *apoier* ; P. pa. : *apoié*, *apoiee*, *apoiees*, *apoiez* ; Ind. pr. 3 : *apuie* ; Ind. p. s. 3 : *apoia*.
I. Empl. trans. *Apoiier aucune chose à / desor / sor aucune chose.* "Placer une chose contre une autre qui lui sert d'appui" : A ses danz l'espee li oste [= à Yvain] Et sor .i. fust gisant l'acoste Et derriers a un tronc l'*apuie*, Qu'il [= le lion] a peor qu'el ne s'an fuie Qant il i hurtera del piz. (Yv 3509). Overt le trueve, si avale Trestoz les degrez contreval, Et trueve anselé son cheval Et vit sa lance et son escu, Qui au mur *apoiez* li fu. (Pe 3370).
- En partic. [Au combat à la lance] : Chascuns ot sa lance *apoiee* Desor la sele, sor le fautre, Et point li uns ancontre l'autre Sanz desfiance et sanz aresne. (Pe 2660).
II. Empl. pronom.
A. *Soi apoiier à / desor / en / sor aucune chose.* "S'appuyer, se soutenir à qqc." : Qant cil l'ot, n'a tant de vertu Que tot nel coveigne ploier; Par force l'estut *apoier* Devant a l'arçon de la sele. (La 1426). Et messire Yvains lors s'en antre El vergier, aprés li sa rote; Voit *apoié* desor son cote .I. riche home qui se gisoit Sor .i. drap de soie (Yv 5354). Enmi la sale, sor .i. lit, .I. bel prodome seoir vit (...). *Apoiez* fu desor son cote, Si ot devant lui .i. feu grant (Pe 3082). Mes Cligés, cui formant enuie, Es estriés s'afiche et *apuie*, Sel vet ferir toz esleissiez (Cl 2884). *Apoiez* fu sor sa maçue (Yv 306). Si s'*apoia* desor sa lance (Pe 4177). Armer se fet en es le pas (...) Et vint au chevalier tot droit, Qui sor sa lance ert *apoiez*. (Pe 4399).
- En partic. *Soi apoiier à / desor / par.* "S'accouder au rebord d'(une galerie, d'une fenêtre...)" : Qant li escuiers fet lor ot Tant d'amor com feire lor pot, A son cheval vient, si remonte. Par devant les loiges le conte Menoit a ostel son cheval. Li cuens et .iii. autre vasal S'i erent venu *apoier*. Qant li cuens vit son escuier Qui sor le noir destrier estoit, Demanda li cui il estoit (Er 3207). Li rois, cui mout an grieve et poise, En a la reïne apelee, Qui *apoier* s'estoit alee Amont as loges de la tor (La 5012). Et voit devant lui une tor Si fort c'onques de sa veüe N'avoit nule si fort veüe; La torz miaudre ne pooit estre. *Apoiez* a une fenestre S'estoit li rois Bademaguz (La 3142). « Filz, fet il, avanture fu Qant ci venimes, gié et tu, A ceste fenestre *apoier*, S'an avons eü tel loier Que nos avons apertemant Veü le plus grant hardemant Qui onques fust mes nes pansez... » (La 3189). Et li notoniers avoec li Se leva por amor de lui, Et furent *apoié* andui As fenestres d'une tornele. (Pe 7250). « ...Mes ge n'an lesseroie rien Que ge el lit ne m'aseïsse Et les puceles ne veïsse Que hersoir *apoiees* vi Par les fenestres qui sont ci. » (Pe 7521). Volantiers loing de lui se tret [Meliaganz], Se li ganchist et se reüse, Que ses cos het et ses refuse. Et Lanceloz pas nel menace, Mes ferant vers la tor le chace, Ou la reïne ert *apoiee*. (La 3739).
. [Sans prép.] : Apoiez a une fenestre S'estoit li rois Bademaguz (...). Et ses filz (...) S'estoit delez lui *apoiez*. (La 3154).
B. [Au combat, en parlant d'un chevalier frappant son adversaire] *Soi apoiier à aucun.* "Peser sur qqn, le presser" : Et li autres qui le requiert N'a pas failli, einçois le fiert Grant cop, roidemant s'i *apuie*, Et cil [= Lancelot] se met lors a la fuie, Ne puis cel jor vers chevalier Ne torna le col del destrier. (La 5665).

APOINDRE, **verbe**
[F-B : *apoindre* ; T-L : *apoindre* ; GD : *apoindre*[1] ; AND : *apoindre* ; DMF : *apoindre* ; FEW IX, 599a : *pungere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *apoint*.
Empl. intrans. "Venir en piquant des deux" : Mes se je tost ne li acoint, Cist chevaliers qui ci *apoint* L'avra einz mort que il se gart (Er 3742).

APOINTIER[2], **verbe**
[F-B : *apointier* ; T-L : *apointier*[2] ; GD, GDC : *apointier*[1] ; DMF : *appointer*[2] ; FEW IX, 579b : *puncta* ; TLF : *appointer*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *apointe*.
Empl. trans. *Apointer aucune chose en aucune chose.* "Ficher, enfoncer un objet pointu dans qqc." : Et s'espee, qui ert colanz, Chiet del fuerre, si li *apointe* Es mailles del hauberc la

pointe (Yv 3491) L'épée fiche sa pointe dans les mailles du haubert d'Yvain. Le complément circonstanciel est introduit par *en* (*en* / *es*) dans 4 mss, par *à* (*au* / *ad* / *as*) dans 4 autres.

APONDRE, **verbe**
[F-B : *apondre* ; T-L : *apondre* ; GD : *apondre* ; FEW XXV, 43b : *apponere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Subj. pr. 3 : *aponde*.
Empl. pronom. *Soi apondre à aucun.* "Égaler qqn" : Certes il valt bien .i. millier De tex a en cest champ assez, Que il a vaincuz et passez Trestoz les chevaliers del monde, Qu'il n'i a .i. qu'a lui s'*aponde*. (La 5992).
V. aussi *espondre*

APORTER, **verbe**
[F-B : *aporter* ; T-L : *aporter* ; GD, GDC : *aporter* ; AND : *aporter*[1] ; DMF : *apporter* ; FEW XXV, 46a : *apportare* ; TLF : *apporter*]
Fréquence : 98 occ.
Graphies : Inf. : *aporter*, *aporters* ; P. pa. : *aporté*, *aportee*, *aportees*, *aportez* ; Ind. pr. 1 : *aport*, 3 : *aporte*, 6 : *aportent* ; Ind. impf. 3 : *aportoit*, 6 : *aportoient* ; Ind. p. s. 3 : *aporta*, 6 : *aporterent* ; Ind. fut. 3 : *aportera*, 6 : *aporteront* ; Ind. cond. 3 : *aporteroit* ; Impér. 2 : *aporte*, 5 : *aportez* ; Subj. pr. 3 : *aport* ; Subj. impf. 3 : *aportast*, 6 : *aportassent*.
I. Empl. trans.
A. [Concr.]
1. "Prendre avec soi"
a) *Aporter aucune chose.* "Porter qqc. avec soi au lieu où on se rend" : N'ot avoec lui arme *aportee* Fors que tant seulemant s'espee. (Er 103). - La vostre merci, biax * [l. dolz] sire, Mes je ne quier meillor espee De celi que j'ai *aportee*, Ne cheval autre que le mien (Er 626). Devant ax, sor .i. grant roncin, Venoit uns nains tot le chemin Et ot en sa main *aportee* Une corgiee an son noee. (Er 147). « ...Mes une guinple deliee Por bien lier i covandroit. - Je vos baillerai orandroit, Fet cele cui il n'est pas grief, Celi meïsmes de mon chief, Qu'autre n'ai ge ci *aportee*. » (Pe 6709). Alixandres ot grant avoir De Costantinoble *aporté* ; A ce que li ot comandé Li emperere et conseillié Que son cuer eüst esveillié A bien doner et a despandre Voldra sor tote rien antendre. (Cl 397).
- [Le compl. d'obj. désigne un animal] : Li un peissoient par les rues Espreviers et faucons de mue* [l. mues], Et li autre *aportoient* hors Terciax, ostors müez et sors (Er 353).
b) *Aporter aucun.* "Amener qqn avec soi" : Tuit .iii. antrent par une porte. Del chevalier, que cil [= le nain] *aporte* Sor la charrete, se mervoillent Les genz (La 402). « Sire, don vient ma suer, La Pucele as Petites Manches ? (...) Dont l'avez vos or *aportee* ? (...) » (Pe 5384). Et por ce a non l'Orguilleuse De Logres, ou ele fu nee, Si an fu petite *aportee*. (Pe 8378).
- [En construction factitive et réfléchie] : Vostre peres cest manoir ot Ici an ceste forest gaste; Ne pot foïr, car a grant haste An litiere *aporter* se fist, Qu'aillors ne sot ou il foïst. (Pe 451).
2. *Aporter aucune chose.* "Porter qqc. au lieu où on se rend pour le remettre à un destinataire" : La reïne araumant l'an mainne An la soe chanbre demainne Et dist qu'an li *aport* isnel Le fres bliaut et le mantel De l'autre robe* [l. la vert porpre] croisilliee Qui por son cors estoit tailliee. Cil cui ele l'ot comandé Li a le mantel *aporté* (Er 1569, 1574). .I. mantel d'escarlate cort Li *aporte*, si l'an afuble. (La 1013). Erec se lieve et si s'atorne ; Ses chevax comande anseler Et fet ses armes aporter. Vaslet corent, si li *aportent*. (Er 4257). Einçois que il se remeüst De la table ou il se seoient, Dist as valez qui le servoient Que sa sele tost li meïssent Sor son cheval et si preïssent Ses armes, ses li *aportassent*. (La 2655). Puis comande qu'an li *aport* Escu et lance roide et fort (Er 3671). Qant il l'ot comandé et dit, Les corones sanz nul respit Li furent devant *aportees* (Er 6779). Cele dit que, se il voloit, A mangier li *aporteroit*; Et il dist qu'il li estoit bel. (Yv 1042). Car Tessala quanque il vuelent Lor *aporte* et quiert et porchace (Cl 6549). Et dit que mout iert ses amis Et mout le reconfortera Qui le chief l'en *aportera*. Lors s'est uns chevaliers vantez Que par lui li iert presantez Li chiés Cligés, s'il l'atant tant* [l. se il l'atant]. (Cl 3412). Et ses cuers et ses esperiz Est a Cligés, quel part qu'il tort, Ne ja ne quiert qu'a li retort Ses cuers se cil ne li *aporte* Qui muert del mal don il l'a morte (Cl 4305).
- [En construction factitive] : Erec se lieve et si s'atorne ; Ses chevax comande anseler Et fet ses armes *aporter*. (Er 4256).
B. [Abstr.]
1. [Suj. animé] *Aporter aucune chose*
a) *Aporter aucune chose à aucun.* "Fournir qqc. à qqn"
) [Élément de connaissance]
- *Aporter novele à aucun.* "Annoncer, apporter une nouvelle à qqn" : Atant Yders antre an la porte, Qui la novele lor *aporte* (Er 1168). Ce que s'amie se conforte, Et la dame qui li *aporte* La novele hastivemant, L'a fet mout lié soudenemant (Er 6284). « Alis, fet il, une novele De par Alixandre t'*aport*, Qui la defors est a ce port. (...) » (Cl 2445). Yonez, qui les droiz santiers Savoit toz et mout volantiers *Aportoit* noveles a cort A toz ses conpaignons, an cort Par .i. vergier devant la sale... (Pe 1067). Mes tant anquerre vos voldroie,Ençois que je desarmez soie, Que la reïne et ses puceles Venissent oïr ces noveles Que je vos ai ci *aportees* (Pe 4013). « Cist vient a grant besoing, Je cuit qu'il *aporte* de loing Estranges noveles a cort. (...) » (Pe 8923).
- *Aporter salut à aucun.* "Saluer qqn" : Si dist: « Sire, ge vos *aport* Saluz de par ces dameiseles (...). » (Pe 7126).
- [Sans indication du destinataire] : « (...) Ja li orrons tel chose dire Don nos avrons ou joie ou ire : Ou Erec l'anvoie a vos ci An prison an vostre merci, Ou se il se vient par hardemant Vanter antre nos folemant Qu'il a Erec vaincu ou mort. Ne cuit qu'autre novele *aport*. » (Er 1164). Alis respont : « Biax dolz amis, De folie t'iés antremis, Qui cest message as *aporté*. (...) » (Cl 2459).
) [Attention, concentration] "Prêter, donner qqc. à qqn" : Cuers et oroilles m'*aportez*, Car parole est tote perdue S'ele n'est de cuer entandue. (Yv 150).
b) "Emporter, gagner (ce qui est disputé)" : Et Cligés a joie retorne ; De .ii. parz le pris en *aporte* (Cl 2917).
2. [Suj. inanimé]
a) "Pousser, inciter qqn à faire qqc." : Boen estoper fet male boche, Et de ce, s'il ne vos est grief, Puis je mout bien venir a chief,

Car je me voldrai feire morte, Si com mes pansez le m'*aporte*. (Cl 5274). Ja mes, se je ne le comant Et mes consauz ne le m'*aporte*, Ne vos iert overte ma porte, Einz remanroiz en ma prison. (Yv 5731). « (...) Et ge sai bien que il vanront Tornoier devant ceste porte. Se lor orguiauz les i *aporte*, Nos en avromes le gaaing, Et il la perte et le maaing. » (Pe 4916).

b) "Exiger, imposer qqc." : anmi le pont ot une tor Et, devant, .i. pont torneïz, Qui estoit fez et establiz A ce que sa droiture *aporte*: Le jor ert ponz, et la nuit porte. (Pe 1345).

II. Inf. subst. "L'action d'apporter qqc." : La nuit fu serviz au mangier De tanz mes que trop en i ot; Li *aporters* enuier pot As sergenz qui des mes servirent. (Yv 5432).

APOSTLE, **subst. masc.**

[F-B : *apostre* ; T-L : *apostle* ; GDC : *apostle* ; AND : *apostle* ; DMF : *apôtre* ; FEW XXV, 19b : *apostolus* ; TLF : *apôtre*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *apostre*, *apostres*.

"Apôtre" : Foi que doi saint Pere l'*apostre*, Fet li peres, or voi ge bien Que proiere n'i valdroit rien. (La 1764). Se fors de ci me poez metre, Por voir vos puis dire et prometre Que je toz * [l. jorz] mes serai vostres, Si m'aïst sainz Pos li *apostres* ! (La 6590). De toz les *apostres* de Rome Soiez vos beneoiz, biau sire (Pe 1670). « Par saint Pere l'*apostre*, Vos i vanroiz ja mau gré vostre. (...) » (Pe 4228).

APOVRIR, **verbe**

[F-B : *apovrir* ; T-L : *apovrir* ; GDC : *apovrir* ; AND : *empoverir* ; DMF : *appauvrir* ; FEW VIII, 58a : *pauper* ; TLF : *appauvrir*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *apovri*.

Part. passé en empl. adj. "Appauvri, devenu pauvre" : ...tant avoit de vitaille Et d'avoir pris an la cité Qu'*apovri* et deserité Sont li borjois et confondu. (Cl 1220). *Apovri* et deserité Et essillié furent a tort Li prodome aprés sa mort (Pe 440).

APRENDRE, **verbe**

[F-B : *aprandre* ; T-L : *aprendre* ; GD, GDC : *aprendre* ; AND : *aprendre*[1] ; DMF : *apprendre* ; FEW XXV, 49a : *apprehendere* ; TLF : *apprendre*]

Fréquence : 75 occ.

Graphies : Inf. : *apanre*, *aprandre*, *aprendre* ; P. pa. : *apris*, *aprise* ; Ind. pr. 1 : *apraing*, 3 : *aprant* ; Ind. p. s. 1 : *apris*, 3 : *aprist* ; Ind. fut. 3 : *aprandra*, *aprendra*, 6 : *aprendront* ; Impér. 5 : *aprenez* ; Subj. pr. 1 : *apraingne*, 3 : *apreigne*, 5 : *apraigniez*, 6 : *apreingnent* ; Subj. impf. 2 : *apreïsses*, 3 : *apreïst*.

I. Empl. trans.

A. [Idée de formation]

1. [Le suj. est le bénéficiaire de l'enseignement]

a) Empl. trans. dir. *Aprendre aucune chose.* "Apprendre qqc., acquérir des connaissances, une expérience dans un domaine" : « Biau pere, por enor *aprandre* Et por conquerre pris et los, Un don, fet il, querre vos os (...). » (Cl 84). Or m'aprandra Amors... Et quoi ? Confeitemant servir le doi. De ce sui je mout bien aprise, Mout sui sage de son servise, Que nus ne m'an porroit reprandre : Ja plus ne m'an covient *aprandre*. (Cl 944). Ne n'est mervoille, ce m'est vis, S'an ne set ce qu'an n'a *apris*. (Pe 522). « Ce qu'an ne set puet an *aprandre*, Qui painne i vialt metre et antandre, Fet li prodon, biax amis chiers. (...) » (Pe 1459). .I. an tot plain, se il volsist, Le retenist il volantiers, Si *apreïst* andemantiers Tex choses, s'eles li pleüssent, Qu'a besoing mestier li eüssent. (Pe 1572). Li oel ne me mantirent mie Don je vi les lermes cheoir. Asez i poi sanblanz veoir D'amor, se je neant en sai. Oïl, tant que mal i panssai ; Mar l'ai *apris* et retenu, Car trop m'en est mesavenu. (Cl 4409). Car anvers lui [= Jean] sont tuit novice Con anfes qui est a norrice. As soes oevres contrefeire Ont *apris* quanqu'il sevent feire Cil d'Antioche et cil de Rome (Cl 5326). Lanceloz nel redote mie, Car il savoit plus d'escremie La mitié que cil n'an savoit, Car an s'anfance *apris* l'avoit. (La 7054). Aprés ce burent d'un boen boivre, Pimant, ou n'ot ne miel ne poivre, Et bon moré et cler sirop. De tot ce se mervoille trop Li vaslez, qui ne l'ot *apris* (Pe 3321).

- Prov. *Merveille est quant on n'aprent ce que l'on voit et ot sovent.* "Il est surprenant de ne pas apprendre ce qu'on voit et entend souvent" : Ne n'est mervoille, ce m'est vis, S'an ne set ce qu'an n'a apris. Mes mervoille est quant an n'*aprant* Ce que l'an voit et ot sovant. (Pe 523).

Rem. À rapproche de Morawski n° 776 : *Fous est qui ne aprant*. T.P.M.A.,VII, 375, s.v. *Lernen* [Chapitre : *Was man (nicht) gelernt hat, weiss und kann man (nicht)* cite n° 58 (Pe), et n° 59 :*Mal le scet qui ne l'a apris, L'en le voit avenir souvent* (*Jugement de l'Amant*)] ; s.v. *Lernen* [Chapitre : *Wer nicht lernen will, schädigt sich selbst* : cite Morawski et Leroux de Lincy].

b) Empl. trans. indir. *Aprendre à* + inf. "Apprendre à faire qqc." : Vostre est mes cuers, vostre est mes cors, Ne ja nus par mon essanplaire N'*aprendra* vilenie a faire (Cl 5192). Li vaslet, qui n'orent *apris* A sofrir meseise ne painne, En mer, qui ne lor fu pas sainne, Orent longuemant demoré, Tant que tuit sont descoloré (Cl 272). Tant con li hom a plus *apris* A delit et a joie vivre, Plus le desvoie et plus l'enivre De quanqu'il a que un autre home (Yv 3570).

Rem. À Cl 3571, la préposition sert deux fois: pour introduire le verbe et les deux compléments de manière (Reid , Woledge II 9).

2. [Le suj. est la personne qui enseigne]

a) Empl. trans. dir.

) *Aprendre aucune chose à aucun.* "Apprendre, enseigner, inculquer qqc. à qqn" : Ce qu'Amors m'*aprant* et ansaingne Doi je garder et maintenir (Cl 678). Or vuel amer, or sui a mestre, Or m'*aprandra* Amors... Et quoi ? Confeitemant servir le doi. (Cl 939). Amors ne m'*aprant* se bien non. (Cl 953). Biaus filz, .i. san vos vuel *aprandre* Ou il vos fet mout bon antandre; Et s'il vos plest a retenir, Granz biens vos an porra venir. (Pe 525). Une autre chose vos *apraing*, Et nel tenez mie a desdaing, Qui ne fet mie a desdaignier: Volantiers alez au mostier... (Pe 1661). Maintenant vers terre se lance Et dit trestote sa creance Et orisons que il savoit,

Que sa mere *apris* li avoit. (Pe 156). « Pucele, je vos salu, Si con ma mere le m'*aprist*. Ma mere m'anseigna et dist Que les puceles saluasse An quelque leu que les trovasse. » (Pe 681). Cil qui vient a bien retenu Ce que sa mere li *aprist*, Car il le salua (Pe 1357). « (...) Li vavasors, ce poëz dire, Qui vostre esperon vos chauça, Le vos *aprist* et anseigna. » (Pe 1686).

- P. méton. [Le suj. désigne un texte, un document] : Ce nos ont nostre livre *apris* Qu'an Grece ot de chevalerie Le premier los et de clergie (Cl 28).

- [P. iron.] : Lanceloz une de ses teches Li a *aprise* a cele joste, Que l'escu au braz li ajoste Et le braz au costé li serre, Sel porte del cheval a terre. (La 5941).

- *Aprendre à aucun que* + subj. : Si li sovint il neporquant Del prodome qui li *aprist* Qu'a son esciant n'oceïst Chevalier, puis que il l'eüst Conquis et au desore fust. (Pe 2235). Si s'est de demander tenuz Comant cele chose avenoit, Que del chasti li sovenoit Celui qui chevalier le fist, Qui li anseigna et *aprist* Que de trop parler se gardast (Pe 3196).

- Empl. abs. : Por ce dist Crestiens de Troies Que reisons est que tote voies Doit chascuns panser et antandre A bien dire et a bien *aprandre*, Et tret d'un conte d'avanture Une mout bele conjointure... (Er 12). S'Amors me chastie et menace Por *aprandre* et por anseignier, Doi je mon mestre desdaignier ? (Cl 675).

. P. méton. [Le suj. désigne une chose] : Et quant nature li *aprant* Et li cuers del tot i antant, Ne li puet estre riens grevainne La ou nature et cuers se painne. (Pe 1477).

) *Aprendre aucun.* "Instruire, former qqn" : Grief chose est mout de fol *aprandre*. (Pe 1171). ...ausins come li sages mestre Les petiz anfanz andoctrine, Ausi ma dame la reïne Tot le monde anseigne et *aprant*, Que de li toz li biens descent (Pe 7935). - Or nel dites ja mes, biau frere, Fet li prodon, que vostre mere Vos ait apris et *anseignié*. (Pe 1675).

Rem. Dans ce dernier exemple, on serait tenté d'interpréter "que votre mère vous l'ait appris" (comme au v. 1686 avec un *le* obj. dir.), mais la lettre du ms. l'interdit.

b) Empl. trans. indir. *Aprendre à aucun à* + inf. "Apprendre à qqn à faire qqc." : Nostre mestre an fu li hyra Qui a dire le nos *aprist*, Car il premieremant le dist. (La 5573).

B. [Idée d'information]

1. [Le suj. est le bénéficiaire de l'information]

a) Empl. trans. dir. *Aprendre aucune chose.* "Découvrir, arriver à savoir, connaître qqc." : . Je cuidoie, biax dolz amis, Noveles *apanre* de toi, Et tu les viax savoir de moi ! (Pe 193). Je cuidoie, se Dex m'amant, Que tu noveles me deïsses Einz que de moi les *apreïsses*, Et tu viax que je les t'apraingne ! (Pe 218). Qant Soredamor a *aprise* D'Alixandre voire novele, Mout li plot et mout li fu bele. (Cl 2200). Li rois maintenant i envoie, Par son rëaume, ses messages, Sergenz bien coneüz et sages, Qui ont par tote la contree De lui novele demandee. Par tot ont la novele anquise, Mes n'en ont nule voire *aprise* (La 5230). ...il avint mout grant pieça Que li rois de l'Isle as puceles Aloit por *apanre* noveles Par les corz et par les païs. (Yv 5250). ...destorner le cuidoit an Que ja chevalier ne veïst Ne lor afere n'*apreïst*. (Pe 320). Et la pucele tote voie Le chevalier de pres costoie, Si le vialt feire a li antendre Et son non vialt de lui *aprendre* (La 2000). Mes tantes voies a tornees Amont, aval, et sus et jus, Que passez fu li mois ou plus, C'onques plus *aprandre* n'an pot Ne moins qu'ele devant an sot, Et c'est neanz tot an travers. (La 6419). Mes ele n'an est pas certainne, Por ce i met et cure et painne A encerchier et a *aprandre* A quoi ele s'an porra prandre (Cl 4361). « Amis, fet il, *aprendre* vuel Se vos lessastes par orguel Qu'a ma cort venir ne deignastes Tantost qu'an cest païs antrastes (...). » (Cl 4987).

b) Empl. trans. indir. *Aprendre d'aucune chose.* "Entendre parler de qqc." : « (...) Toz jorz mes el cors me covast, Si con li feus cove an la cendre, Ce don ge ne voel ore *aprendre* Ne ne me chaut del recorder, Des qu'a lui m'estuet acorder. » (Yv 6762).

Rem. La leçon de *P* est isolée; Roques la conserve, Uitti corrige en *reprendre*. Voir, sur ce vers, Woledge II 171-172.

2. [Le suj. est la personne qui donne l'information] *Aprendre aucune chose à aucun.* "Indiquer, faire savoir qqc. à qqn" : Sel salue et met a reison, S'il sevent, que il li *apreingnent* Noveles et qu'il li anseingnent .I. chevalier que ele quiert (Yv 5007). Se cele por cui il ça vint Noveles ne vos an enseigne, N'iert nus qui les vos an *apreigne* (Yv 4948). Je cuidoie, se Dex m'amant, Que tu noveles me deïsses Einz que de moi les apreïsses, Et tu viax que je les t'*apraingne* ! (Pe 219). Et ce te voel je bien *aprandre* Que s'il vers toi se puet desfandre, Il nel covient d'autrui doter. (La 3269). Mes ne t'an di pas les noveles Por ce que jes te vuelle randre;Ençois te voel dire et *aprandre* Que tu n'as force ne avoir Par quoi tu les puisses avoir (La 56). Mes comant que la chose praingne, Quant vos plest que je vos *apraingne* Par quel non je sui apelez, Ja mes nons ne vos iert celez... (Yv 6256). « Biau sire, bien vaigniez ! Ge vos pri que vos m'*apraigniez* Comant je vos apelerai. (...) » (Pe 4534).

- P. méton. [Le suj. est une chose] : « (...) Or i alons, si le verrai, Fet li rois, que veoir le voel, Le voir m'an *aprendront* mi oel. » (La 4828).

II. Empl. intrans.

A. *Aprendre d'aucune chose.* "S'instruire en qqc." : « Amis, or *aprenez* D'armes et garde vos prenez Comant l'an doit lance tenir Et cheval poindre et retenir. » (Pe 1429). Or a tant des armes *apris* Que ja mes tant com il soit vis N'avra talant d'armes porter. (La 5695). Tant a d'afaitemant *apris* Que de totes bontez ot pris Que nule dame doie avoir Et de largesce et de savoir. (Er 2419). Et neporquant la dameisele Estoit tant avenanz et bele Que bien deüst d'amors *aprandre* Se li pleüst a ce antandre, Mes onques n'i volt metre antante. (Cl 447). Bien s'an savra aparcevoir, S'il onques d'amors s'antremist Ou s'il par parole en *aprist*. *Aprist* ? Or ai ge dit oiseuse. (Cl 1012, 1013).

B. *Aprendre à aucun.* "S'instruire au contact de qqn, apprendre auprès de lui" : Gauvain, maudahez ait mes cos Se vos estes mie si fos Que l'an ne puist a vos *aprandre* ! Bien savez paroles antandre, Qui sont et beles et polies. (Pe 4359).

III. Part. passé en empl. adj.

A. *Bien apris.* "Qui a reçu une bonne éducation, bien élevé, poli" : La reïne mout la conjot [= Énide] : Por ce l'ama et mout li plot Qu'ele estoit bele et bien *aprise*. (Er 1657). Et vostre fille vos remaingne, Ou l'empereres d'Alemaingne Seroit bien saus s'il l'avoit prise, Que mout est bele et bien *aprise*. (Yv 5476). Erec, qui bien estoit *apris*, Au congié prandre les mercie [= les pucelles] De sa santé et de sa vie, Et mout lor promet son servise (Er 5254). Li chevalier congié ont pris Come cortois et bien *apris* A la dameisele et si l'ont Saluee (La 592).

B. *Apris (d'aucune chose).* "Qui a une bonne expérience, instruit, expert, modèle dans un domaine" : Et Jehanz maintenant s'an torne, La sepolture bien atorne Et de ce fist que bien *apris*... (Cl 6027). Et dahait qui ja cuidera Que Lanceloz, li bien *apris*, Qui de toz fors de toi a pris, S'an soit por ta crieme foïz (La 6359). Et por ce qu'ele [= Fénice] antant et ot Que [= Thessala] mout se vante et mout se prise Et d'anchantemant est *aprise*, De charaies et d'acheisons* [l. de poisons], Li dira quele est s'acheisons Por coi a pale et taint le vis (Cl 3016). Par ces .ii. si bien le feisoit Que au prodome mout pleisoit Et qu'il disoit an son coraige Que, se il fust tot son aaige D'armes penez et antremis, S'an fust il asez bien *apris*. (Pe 1486). Or m'aprandra Amors... Et quoi ? Confeitemant servir le doi. De ce sui je mout bien *aprise*, Mout sui sage de son servise, Que nus ne m'an porroit reprandre (Cl 941).

- [D'un cheval] "Habitué à qqc." : Le palefroi, qui la teste ot D'une part noire et d'autre blanche, Fet devant lui passer la planche, Que mout bien passer la savoit, Que sovant passee l'avoit, Si an estoit duiz et *apris*. (Pe 6583).

APRENTIZ, **adj.**

[F-B : *aprantiz* ; T-L : *aprentiz* ; GD : *aprentic* ; GDC : *aprentif* ; AND : *apprentiz* ; DMF : *apprenti* ; FEW XXV, 50b : *apprehendere* ; TLF : *apprenti*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *aprantiz*.

Aprentiz d'armes. "Novice, qui est en train de s'initier au maniement des armes" : Cui il ataint, pas ne li sanble Que il soit d'armes *aprantiz*. (Pe 2445).

APRESSER, **verbe**

[F-B : *apresser* ; T-L : *apresser* ; GD : *apresser* ; AND : *apresser* ; DMF : *appresser* ; *FEW IX, 362a : *pressare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *apressent*.

Empl. trans. *Apresser aucun de faire aucune chose.* "Presser qqn de faire qqc., le pousser à faire qqc." : De prandre fame le semonent, Si li enortent et anpressent Et chascun jor tant l'en *apressent* Que par lor grant engresseté L'ont de sa fiance gité (Cl 2604) Guiot présente à la rime deux verbes de même sens et qui ne diffèrent que par le préfixe, bourde probable.

APRESTER, **verbe**

[F-B : *aprester* ; T-L : *aprester* ; GDC : *aprester* ; AND : *aprester*[1] ; DMF : *apprêter* ; FEW IX, 317a : *praesto* ; TLF : *apprêter*]

Fréquence : 17 occ.

Graphies : Inf. : *aprester* ; P. pa. : *apresté*, *aprestez* ; Ind. pr. 3 : *apreste* ; Ind. impf. 3 : *aprestoit*, 6 : *aprestoient* ; Impér. 5 : *aprestez*.

I. Empl. trans. *Aprester aucune chose.* "Préparer qqc." : « (...) Or lessiez la parole ester, Et si comandez *aprester* Le souper et les tables metre » (Er 4234). Tot maintenant li conestables Fist el palés metre les tables Et fist le mangier *aprester*, Car tans estoit ja de soper. (Er 4739). Li rois comanda *aprester* Le souper quant tans fu et ore. (Er 5532). Li vaslez au plus tost qu'il pot Comande ses nes *aprester*, Car il n'i vialt plus arester An son païs plus longuemant. (Cl 225). Des que son oirre ot *apresté*, N'a gueires puis a cort esté. (Er 2243). Qant li rois ot fet son sejor Tant que n'i vost plus arester, Si refist son oirre *aprester*. (Yv 2478). La nuit fet la voie *aprester*, Car plus n'i vostrent arester (Er 5243).

II. Empl. pronom. *Soi aprester de / por* + inf. "Se préparer, se disposer à faire qqc." : Qant armez fu, si s'an avale Trestoz les degrez contreval Et trueve anselé son cheval Et le roi qui montez estoit. Chascuns de monter s'*aprestoit* Et a la cort et as ostés. (Er 5648). Et cil qui el vergier estoient D'Erec desarmer s'*aprestoient*, Et chantoient par contançon Tuit de la joie une chançon (Er 6132). Et cil meïsmes s'*aprestoient* De lor armeüres oster (Cl 1856). Et la mesniee n'est pas coie, Que toz li miaudres s'*aprestoit* De feire ce qu'a feire estoit. (La 2555). A ce cop, li lyons se creste, De son seignor eidier s'*apreste* (Yv 4212). Apareilliez vos orandroit, Por chevauchier vos *aprestez* (Er 2575).

III. Part. passé en empl. adj. *Apresté.* "Prêt" : Iqui n'avoit gueres esté, Lors furent garçon *apresté* Qui le corrurent desarmer. (Er 1236). Cil qui portent le faus tesmoing Vers moi sont ci tuit *apresté*. (Yv 4397).

- *Apresté d'aucune chose.* "Prêt à (faire) qqc." : De raler el chastel parolent, Car trop ont el vergier esté ; De l'issir sont tuit *apresté*, Si s'an issent joie feisant (Er 6308). G'i alai quant aler i dui, Apareilliez et *aprestez* De ce por coi g'i ere alez. (La 6283).

APRISON, **subst. fém.**

[F-B : *aprison* ; T-L : *aprison* ; GD : *aprison*[1] ; *FEW XXV, 50a : *apprehendere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *aprison*.

"Éducation" : Et se ce li vient d'*aprison*, Qu'il ait esté a vilain mestre, Ancor puet preuz et saiges estre. (Pe 1012).

APROCHIER, **verbe**

[F-B : *aprochier* ; T-L : *aprochier* ; GD, GDC : *aprochier* ; AND : *aprocher* ; DMF : *approcher* ; FEW XXV, 53a : *appropiare* ; TLF : *approcher*]

Fréquence : 48 occ.

Graphies : Inf. : *aprochier*, *aproichier*, *apruichier* ; P. pr. : *apruichant* ; P. pa. : *aprochié*, *aprochiee*, *aprochiez* ; Ind. pr. 2 : *aproches*, 3 : *aproche*, *aproiche*, 6 : *aprochent* ; Ind. impf.

5 : *aprocheiez*, 6 : *aprochoient* ; Ind. p. s. 1 : *aprochai*, 3 : *aprocha*, 6 : *aprocherent*, *aprochierent* ; Ind. fut. 2 : *aprocheras*, 6 : *aprocheront* ; Subj. pr. 5 : *aprochiez*.

I. Empl. trans. dir.

A. *Aprochier aucune chose*. "Avancer, faire progresser qqc." : Lor afeire vont *apruichant* Li dui empereor ansanble, Que li mariages asanble, Et la joie el palés comance. (Cl 3200).

B. *Aprochier aucune chose / aucun*. "Venir près, s'approcher de qqc. / qqn"

1. [Le compl. d'obj. désigne une chose ou un animal] : Las! par po ne reforsena Messire Yvains, cele foiee, Quant la fontainne a *aprochiee*, Et le perron, et la chapele. (Yv 3486). Tant ont ansanble chevalchié Qu'a droit midi ont *aprochié* Le chastel de Caradigan, Ou an.ii. les atandoit l'an. (Er 1498). Ensi entr'aus .ii. chevalchierent Parlant, tant que il *aprochierent* Le chastel de Pesme Aventure. (Yv 5100). Lor jornees mout bien fornissent, Tant que le Pont soz Eve *aprochent*, Mes d'une liue ancor n'i tochent. (La 5055). La pucele la tor *aproche* Et tant a alé, qu'ele i toche. (La 6439).

2. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : Tot maintenant que il l'*aproche* [= la demoiselle], De cuer la salue et de boche (La 1549). Qant li vaslez *aprochié* l'ot Tant que li uns l'autre oïr pot, Si li cria... (Pe 1079). Qant messire Gauvains l'*aproche* [= le chevalier], Si ne set s'il est morz ou vis (Pe 6322). « (...) Ha ! chevaliers, por coi l'*aproches* [= la pucelle]? Que ja voir ne l'atocheroies Se tu la grant honte savoies Et les granz max et les granz poinnes Qui t'avandront se tu l'an moinnes. » (Pe 6518). Qant messire Gauvains l'*aproche* [= le chevalier], Biax fu sor tote criature. (Pe 8284).

II. Empl. trans. indir.

A. "Venir près, s'approcher de qqc. / qqn"

1. [Le compl. d'obj. désigne une chose ou un animal] *Aprochier à aucune chose* : Et quant il au passage *aproche*, Cil qui l'esgarde li reproche La charrete mout laidemant (La 2211). Ensi s'an va selonc la rive Tant que a une roche *aproiche* Et que l'eve a la roche toiche, Que il ne pot aler avant. (Pe 2987). Mout chevalche orguilleusemant Vers l'esprevier isnelemant, Mes antor avoit si grant presse De la vilainne gent angresse Que l'an n'i pooit *aprochier* Del trait a .i. arbalestier. (Er 799).

- [L'auxiliaire est *estre*] : Li mestres d'ax, qui plus savoit, Est droit a la biere *aprochiez*. (Cl 5815).

2. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] *Aprochier d'aucun* : « (...) Mes cest anseing desdaignerai, Que ja voir ne m'an seignerai, Einz ferrai si tot le plus fort [= des diables] D'un des javeloz que je port, Que ja n'*aprocheront* de moi Nus des altres, si con je croi. » (Pe 123).

B. [D'un événement] *Aprochier à aucun*. "Être proche de qqn dans le temps, approcher pour lui" : A tierce, le jor de Noel, Sont ilueques tuit asanblé ; Tot ot Erec le cuer anblé La granz joie qui li *aproche*. (Er 6639).

III. Empl. intrans.

A. "Venir près, s'approcher" : Cist a Cligés aseüré. Plus d'un arpant tot mesuré A l'arrabi point et brochié, Einçois que l'autre ait *aprochié*, Car tuit venoient desroté. (Cl 3676). Alixandre mout abeli, Qant si pres la vit *aproichier* Que il la poïst atoichier (Cl 1563). Mes Cligés duremant *aproche*, Et de ce li rest bien cheü Que sanz tormant a vant eü, S'a pris a joie et a deport Devant Costantinoble port. (Cl 5050). Et la dameisele i estoit Qui sa seror desheritoit, Qu'ele avoit pres la cort tenue, Puis si atendoit la venue Sa seror, qui vient et *aproche*. (Yv 5841). ...Tant qu'a la cort vient la novele Qui au roi Artus fut mout bele De la reïne qui *aproiche* (La 5305).

- [Avec indication de direction] : Cele part a esperoné Tant qu'ele *aprocha* vers .i. pont (Yv 4867). Et einsi com il *aprochoient* Vers la forest, issir an voient Le cheval Keu (La 257). N'onques puis vers lui n'*aprochierent* Que il fu an son lit colchiez. (Yv 5436). Mien esciant, tant ne valez Que vers li [= la pucelle] doiez *aprochier*. (Er 5861). - Ha ! biau sire, Dex vos an gart Que vos n'*aprochiez* cele part ! Car se vos i *aprocheiez*, De la poior mort morreiez C'onques chevaliers morist onques. (Pe 7496, 7497).

- Part. passé *Aprochié*. "Qui s'est approché" : Et li nains hauce la corgiee, Quant vers lui la vit *aprochiee* ; Ferir la volt parmi le vis (Er 180).

B. "Être proche dans le temps" : Erec dormi mout longuemant, Tote la nuit, seüremant, Tant que li jorz mout *aprocha*. (Er 3455). Ensi jurent tote la nuit, Li uns lez l'autre, boche a boche, Jusqu'au main que li jorz *aproche*. (Pe 2064). « Sire, fet il, la nuiz *aproche* (...). » (Yv 6227). « Danz rois, se Dex me saut, Or *aprochent* voz avantures. De felenesses et de dures An verroiz avenir sovant (...). » (Pe 1253).

- Part. passé *Aprochié* "Qui est imminent" : Cil qui voit sa mort *aprochiee* Li crie merci mout an haut (La 2902).

APROISMIER, **verbe**

[F-B : *aprismier* ; T-L : *aproismier* ; GD : *aproismier* ; AND : *aprismer* ; DMF : *approismer* ; FEW XXV, 55a : *approximare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pr. : *aprismant*.

Empl. trans. *Aproismier aucune chose*. "Approcher, s'approcher de qqc." : ...tant que il aprochierent Le chastel de Pesme Aventure. De passer oltre n'orent cure, Que li jorz aloit declinant. Ce chastel vienent *aprismant* (Yv 5104).

AQUERRE, **verbe**

[F-B : *aquerre* ; T-L : *aquerre* ; GD : *aquerir*/*aquerre* ; GDC : *aquerir* ; AND : *aquerre*[1] ; DMF : *acquérir* ; FEW XXIV, 110a : *acquirere* ; TLF : *acquérir*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : Inf. : *aquerre* ; Ind. fut. 3 : *aquerra* ; Ind. cond. 1 : *aquerroie*.

Empl. trans. *Aquerre aucune chose*. "Obtenir qqc."

- *Aquerre los*. "Acquérir de la gloire" : Alixandre vint an corage Que il aille le roi proier Que il le face chevalier, Car se ja mes doit los *aquerre*, Il l'*aquerra* an ceste terre. (Cl 1101, 1102). Cligés, qui vialt *aquerre* los, Vers aus s'esleisse en es le pas (Cl 3622). Car bien vos iert dit et conté Qant es chevax seront monté Tuit li haut baron de la terre Qui i vienent por los *aquerre*. (Cl 4580). Por ce me pans et sai de fi Que, se je te vainc ou oci, Que los ne pris n'i *aquerroie* (Cl 4117).

- *Aquerre pais.* "Conclure une paix" : Por ce loent tel pes *aquerre* Qui soit resnable et droituriere, Et li uns l'autre ne sorquiere. (Cl 2506).

AQUITER, **verbe**
[F-B : *aquiter* ; T-L : *aquiter* ; GD, GDC : *aquiter* ; AND : *acquiter* ; DMF : *acquitter* ; FEW II-2, 1472a : *quietus* ; TLF : *acquitter*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *aquiter* ; P. pa. : *aquitee*, *aquitez* ; Ind. pr. 1 : *aquit*, 3 : *aquite*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Accorder la liberté à qqn" : Mes, s'il vos plest, delivrez moi Les cheitives que vos avez; Li termes est, bien le savez, Qu'eles s'an doivent aler quites. - Voirs est, fet il, ce que vos dites, Et je les vos rant et *aquit* (Yv 5705).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
1. [Concr.] "Libérer, ouvrir (une voie)" : Et li Grezois plus ne sejornent, Vers Costantinoble retornent A grant joie et a grant leesce, Car bien lor a par sa proesce Cligés *aquitee* la voie. (Cl 4161).
2. [Abstr.] "Remplir (un engagement)" : Yders n'i volt plus arester, Sa foi li covint *aquiter*. (Er 1078). Et cil a la voie se mist, Si s'an ala mout tost et droit Cele part don venuz estoit Por *aquiter* son sairemant. (La 6039).
II. Empl. pronom. *Soi aquiter (d'aucune chose) (à / vers aucun).* "S'acquitter, se libérer (d'une obligation morale) (envers qqn)" : Il li doit et il li randra, Car de sa main li afia. (...) Il ne cuide ja veoir l'ore Qu'*aquitez* se soit et paiez. (La 6913). Ce fet Gauvains: « Bien vos randrai, Se Deu plest ou j'ai ma creance, Jusqu'a po vostre covenance. Bien me cuit a vos *aquiter* (...). » (La 6749). .IIII. [= destriers] en a le jor presantez, Que il gaaigna de sa main, Si anvea le premerain A la dameisele petite, De l'autre a la dame s'*aquite* Au vavasor, qui mout li plot (Pe 5524). Et la dameisele le mist A une fenestre petite. Quanqu'ele puet vers lui s'*aquite* De l'enor qu'il li avoit feite. (Yv 1282).

ARRABE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Arrabe* ; T-L : Ø ; GDC : *arabe* ; AND : *Arabe* ; DMF : *arabe* ; FEW XIX, 9a : *'arab* ; TLF : *arabe*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Arrabe*.
[Arabie] : Bien set que por tot l'or d'*Arrabe*, Qui trestot devant li metroit, La meillor d'eles ne prandroit (La 6010). Li ponz de l'espee fu d'or, Del meillor d'*Arrabe* ou de Grece (Pe 3151).

ARABI, **subst. masc.**
[F-B : *arabi* ; T-L : *arabi* ; GD : *arabi* ; GDC : *arabic* ; AND : *arabi* ; DMF : *arabi*[1] ; FEW XIX, 9a : *'arab*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *arrabi*.
"Cheval arabe" : Li destriers ert arrabiois. Mout an sont lié Greu et Tyois Qant Cligés voient sus monté, Car la valor et la bonté De l'*arrabi* veü avoient (Cl 3575). L'*arrabi* broche et esperone (Cl 3668). Plus d'un arpant tot mesuré A l'*arrabi* point et brochié (Cl 3675). Cligés desor l'*arrabi* blanc S'an monte armez de totes armes (Cl 3982). Et l'andemain revenir voit Cligés plus blanc que flor de lis, L'escu par les enarmes pris, Si con la nuit ot atorné, Sor l'*arrabi* blanc sejorné. (Cl 4860).

ARABÏOIS, **adj.**
[F-B : *arabois* ; T-L : *arabïois* ; GD : *arabiois* ; AND : *arabeis* ; DMF : *arabiois* ; *FEW XIX, 9a : *'arab*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *arrabiois*.
"Arabe" : Li destriers ert *arrabiois*. (Cl 3571).

ARRAGON, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Arragon* ; AND : *Aragon* ; FEW XXV, 77a : *Aragon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Arragon*.
[Aragon, royaume d'Espagne] : C'est li filz le roi d'*Arragon* (La 5780).

ARAIN, **subst. masc.**
[F-B : *arain* ; T-L : *arain* ; GD : *arain*[1] ; GDC : *airain* ; AND : *arein*[1] ; DMF : *airain* ; FEW XXIV, 227b : *aeramen* ; TLF : *airain*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *arain*.
"Airain, bronze" : Les colomes forz i estoient Qui le cheminal sostenoient, D'*arain* espés et haut et lé. (Pe 3091).

ARAISNE, **subst. fém.**
[F-B : *aresne* ; T-L : *araisne* ; GD : *araisne* ; FEW X, 108b : *ratio*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *areisne*, *aresne*.
"Action d'adresser la parole"
Sans desfiance et sans araisne. "Sans une parole de défi" : Et lors au vaslet enuia, Si met la lance sor le fautre, Et point li uns ancontre l'autre Sanz desfiance et sanz *areisne*. (Pe 2197). Chascuns ot sa lance apoiee Desor la sele, sor le fautre, Et point li uns ancontre l'autre Sanz desfiance et sanz *aresne*. (Pe 2663).
REM. Les vers du premier exemple font partie d'une interpolation, que suppriment Hilka et Busby de leurs éditions critiques. En effet, les v. 2197-2210 ne sont pas à leur place : ils ont été empruntés (dans les mss *P*, *L2* et, partiellement, *P8*) à un autre passage : celui auquel appartient le second exemple, v. 2663-2672 (voir l'explication de Busby 1993 459-460).

ARAISNIER, **verbe**
[F-B : *aresnier* ; T-L : *araisnier* ; GD : *araisnier* ; AND : *arener* ; DMF : *araisner*/*arraisonner* ; FEW X, 107a : *ratio*]
Fréquence : 18 occ.

Graphies : Inf. : *aresnier* ; P. pa. : *aresniee* ; Ind. pr. 1 : *aresne*, 3 : *areisone*, *aresne*, 5 : *areisonez* ; Ind. impf. 3 : *aresnoit* ; Ind. p. s. 2 : *areisonas* ; Ind. fut. 3 : *areisnera*.
Empl. trans. *Araisnier aucun.* "Parler à qqn"
A. *Araisnier aucun.* "Interpeller qqn, lui adresser la parole" : Por s'amor la reïne sert Et les puceles de la chanbre, Mes celi don plus li remanbre N'ose aparler ne *aresnier*. (Cl 575). Mes el ne set an quel meniere Ele l'*areisnera* premiere (Cl 1370). Et la dameisele atandoit Qu'il l'aparlast de que que soit, Tant qu'ele vit tres bien et sot Que il ne li diroit ja mot S'ele ne l'*aresnoit* avant. (Pe 1879). Et gardez ne soiez tant ose Que, se vos veez nule chose, Ne me dites ne ce ne quoi ; Tenez vos de parler a moi, Se ge ne vos *aresne* avant. (Er 2769). Thessala voit tainte et palie Celi qu'Amors a en baillie, Si l'a a consoil *aresniee*. (Cl 2973). Cele l'*aresne* et il n'a cure De quanque ele l'aparole, Einçois refuse sa parole (La 1332). Aprés soper l'a *aresniee* Ses ostes, et si li anquiert Ou ele va et qu'ele quiert (Yv 4888). Li vaslez vers lui s'an ala, Sel salua si com il sot. Li rois se test et ne dist mot, Et cil autre foiz l'*areisone*. Li rois panse et mot ne li sone. (Pe 923). Mout a grant enviz i montastes [= sur la charrette] Qant vos demorastes .ii. pas. Por ce, voir, ne vos vos je pas Ne *aresnier* ne esgarder. (La 4489).
- En partic. "Avertir un adversaire (avant le combat)" : Einz l'apele de felenie Et dit: « Gauvains, tu oceïs Mon pere* [l. seignor] et si le feris Si c'onques ne l'*areisonas*. (...) » (Pe 4735).
B. *Araisnier aucun d'aucune chose.* "Parler à qqn de qqc." : Donc sachoiz bien de verité Que li don sont de charité Que li bons cuens Felipes done, C'onques nelui n'an *areisone* Fors son franc cuer le debonere (Pe 54). Mes por ce ne leissast il pas Qu'il ne l'eüst en es le pas D'amors *aresniee* et requise, Comant que la chose an fust prise, S'ele ne fust fame son oncle. (Cl 3863). « A mangier, fet il, me donez. Ne sai de coi m'*areisonez*, Mes mout iroie volantiers Au roi qui fet les chevaliers, Et g'i irai, cui qu'il an poist. » (Pe 490).
C. *N'araisnier aucun de rien.* "Ne rien dire à qqn" : Et li portiers les portes oevre, Si les a dedanz reçeüz [= Alexandre et ses compagnons, revêtus des armes de leurs ennemis]. De c'est gabez et deçeüz, Car de rien ne les *areisone*, Ne uns de cez mot ne li sone, Et vont outre mu et teisant (Cl 1841). Li eschaciers de rien n'*aresne* Ces qui par devant lui s'an vont Ne cil .i. mot dit ne li ont. (Pe 7408). Et Guivrez vers lui esperone ; De rien nule ne l'*areisone*, Ne Erec ne li sona mot (Er 4972). Antresloignié se sont andui [= Yvain et Gauvain] Por ce qu'il ne s'antreconoissent. A l'asanbler lor lances froissent (...). Li uns l'autre de rien n'*aresne*, Car s'il entrareisnié se fussent, Autre asanblee feite eüssent. (Yv 6102).

ARAMIR, **verbe**
[F-B : *arramir* ; T-L : *aramir* ; GD : *aramir* ; AND : *aramir*[2] ; DMF : *aramir* ; FEW XVI, 326a : **hramjan*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *arramie*.
Empl. trans. *Aramir (la / une) bataille.* "S'engager à combattre, à livrer (la / une) bataille" : Don ne te sovient il que tu As an la cort le roi Artu Contre lui bataille *arramie*? (La 5037). Ma dameisele, ou sont Cil qui vos blasment et ancusent? Tot maintenant, s'il nel refusent, Lor iert la bataille *arramie*. (Yv 4391). Mes as fenestres de la tor Ot une pucele molt sage, Qui panse et dit an son corage, Que li chevaliers n'avoit mie Por li la bataille *arramie*, (...) Ne ja enprise ne l'eüst, Se por la reïne ne fust (La 3638). « Rois, devant toi an ta meison Ai une bataille *arramie* (...).» (La 6155).

ARBALESTE, **subst. fém.**
[F-B : *arbaleste* ; T-L : *arbaleste* ; GDC : *arbaleste* ; AND : *arblaste* ; DMF : *arbalète* ; FEW XXV, 109a : *arcuballista* ; TLF : *arbalète*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *arbaleste*, *arbalestes*.
A. "Arbalète" : Granz escrois font de totes parz Les *arbalestes* et les fondes (Cl 1507). - Biax ostes, or me dites donques Qui desfant le chastel et garde. - Sire, il i a mout bone garde, .V.C. que ars que *arbalestes*, Qui toz jorz sont de trere prestes. (Pe 7271). Et ce poez vos bien antandre Que grant escrois ot au destandre Des *arbalestes* et des ars. (Pe 7585). ...tant que il vint a terres plainnes Sor une riviere parfonde, Et fu lee que nule fonde De mangonel ne de perriere Ne gitast oltre la riviere Ne *arbaleste* n'i tressist. (Pe 6985).
- *Arbaleste à tor.* "Arbalète à cric" : Car ja ne les aparcevront Por mal ne por anconbrier faire, De tant loing con l'en porroit traire D'une fort *arbaleste* a tor. (Cl 6447).
B. "Piège à rat" : Car ele [= la porte] estoit autresi faite Con l'*arbaleste* qui agaite Le rat, quant il vient au forfet (Yv 912).
Rem. Sur ce piège et ses composantes, voir Woledge II, 95.

ARBALESTEE, **subst. fém.**
[F-B : *arbalestee* ; T-L : *arbalestee* ; GD : *arbalestee* ; DMF : *arbalétée* ; *FEW XXV, 110b : *arcuballista*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *arbalestee*, *arbalestees*.
"Portée d'une arbalète" : ...Tant que es terres plainnes vint Sor une riviere qui tint De lé plus d'une *arbalestee* (Pe 1305).
- *Le trait de catre arbalestee.* "À quatre portées d'arbalète" : Devant aus a fet .i. cenbel Le tret de .iiii. *arbalestees* (Er 3565).

ARBALESTIER, **subst. masc.**
[F-B : *arbalestier* ; T-L : *arbalestier* ; GDC : *arbalestier* ; AND : *arblaster* ; DMF : *arbalétrier* ; *FEW XXV, 110a : *arcuballista* ; TLF : *arbalétrier*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *arbalestier*, *arbalestriers*.
"Arbalétrier" : Car venir voient une jaude, De conbatre anflamee et chaude, Ou mout avoit *arbalestriers* Et sergenz de divers mestiers Qui portoient diverses armes. (Cl 1961). Mes antor avoit si grant presse (...) Que l'an n'i pooit aprochier del trait a .i. *arbalestier*. (Er 800).

ARBRE, **subst. masc.**
[F-B : *arbre* ; T-L : *arbre* ; GDC : *arbre* ; AND : *arbre* ; DMF : *arbre* ; FEW XXV, 88a : *arbor* ; TLF : *arbre*]
Fréquence : 21 occ.
Graphies : *arbre*, *arbres*, *aubre*.
"Arbre" : A l'anuitier lor ostel prirent Desoz .i. *arbre* an une lande. (Er 3083). La lance et l'escu prist aprés Qui sor l'*arbre* estoit iqui pres. (Er 3944). La dedanz estoit uns vergiers Ou avoit *arbres* a planté. Pres del mur en ot .i. planté, Ensi que au mur se tenoit. Or a Cligés quanqu'il voloit, Car par cel *arbre* jus se mist. (Cl 6111, 6115). Onbre li fet li plus biax *arbres* C'onques poïst former Nature. (Yv 380). Espoir si fu tierce passee Et pot estre pres de midi Quant l'*arbre* et la fontainne vi. Bien sai de l'*arbre*, c'est la fins, Que ce estoit li plus biax pins Qui onques sor terre creüst. (Yv 410, 411). Atant ez vos un chevalier, Sor les *arbres*, par le vergier (Er 5848). Au renovelemant d'esté, Que flors et fuelles d'*arbres* issent, Et cil oisel si s'esjoïssent Qu'il font lor joie an lor latin, Avint que Fenice .i. matin Oï chanter le rossignol. (Cl 6263). Car tu verras si foudroier, Vanter, et *arbres* peçoier, Plovoir, toner et espartir... (Yv 400).

ARC, **subst. masc.**
[F-B : *arc* ; T-L : *arc* ; GDC : *arc* ; AND : *arc*[1] ; DMF : *arc* ; FEW XXV, 117b : *arcus* ; TLF : *arc*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *arc*, *ars*.
"Arc, arme pour lancer des flèches" : Et il s'an vet plus que le pas Tant qu'il trova delez un parc .I. garçon qui tenoit .i. *arc* Et .v. saietes barbelees Qui mout erent tranchanz et lees. (Yv 2816). Les chevaliers fet esvellier, Les chaceors aparellier ; Lor *ars* et lor saietes ont, An la forest chacier s'an vont. (Er 75). Aprés ot archiers et sergenz Qui *ars* et saietes portoient (Pe 5645). - Biax ostes, or me dites donques Qui desfant le chastel et garde. - Sire, il i a mout bone garde, .V.C. que *ars* que arbalestes, Qui toz jorz sont de trere prestes. (Pe 7271). Et ce poez vos bien antandre Que grant escrois ot au destandre Des arbalestes et des *ars*. (Pe 7585). Lors broche son cheval et point Et arriers un petit se trait Tant de place con uns *ars* trait (La 7012). Si sot plus d'escremie et d'*art** [l. arc] Que Tristanz, li niés le roi Marc (Cl 2749).

ARCEVESQUE, **subst. masc.**
[F-B : *arcevesque* ; T-L : *arcevesque* ; GDC : *archevesque* ; AND : *arceveske* ; DMF : *archevêque* ; FEW XXV, 95b : *archiepiscopus* ; TLF : *archevêque*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *arcevesque*, *arcevesques*.
"Archevêque" : Evesque, et *arcevesque* i furent (Er 2020). L'*arcevesques* de Quantorbire, Qui a la cort venuz estoit, La beneï, si com il doit. (Er 1980).

ARCHAL, **subst. masc.**
[F-B : *archal* ; T-L : *archal* ; GDC : *archal* ; AND : *archal* ; DMF : *archal* ; FEW XXV, 982a : *aurichalcum* ; TLF : *archal*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *archal*.
"Archal, laiton" : N'i a nul d'aus .ii. qui n'ait un Baston cornu de cornelier Qu'il orent fez aparellier De cuivre et puis lier d'*archal*. (Yv 5509).

ARCHE[2], **subst.**
[F-B : *arche* ; T-L : *arche*[2] ; GD, GDC : *arche* ; AND : *arke*[1] ; DMF : *arche*[2] ; FEW XXV, 92a : *arca* ; TLF : *arche*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *arche*.
"Arche, vaisseau formant coffre" : Onques ne fu par nule gaite Si bien gardee torz an marche Des le tans que Noex fist l'*arche* (La 4052).

ARCHIEE, **subst. fém.**
[F-B : *archiee* ; T-L : *archiee* ; GDC : *archiee* ; DMF : *archée* ; FEW XXV, 127b : *arcus* ; TLF : *archée*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *archiee*.
"Portée d'un arc" : ...il n'ot pas une *archiee* alee Quant il vit en une valee Tot seul pasturer .i. chevrel. (Yv 3437).

ARCHIER, **subst. masc.**
[F-B : *archier* ; T-L : *archier* ; GDC : *archier* ; AND : *archer*[1] ; DMF : *archer*[1] ; FEW XXV, 124b : *arcus* ; TLF : *archer*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *archier*, *archiers*.
"Archer" : Cil qui devant erent alé Avoient ja le cerf levé ; Li un cornent, li autre huient ; Li chien aprés le cerf s'esbruient, Corent, angressent et abaient; Li *archier* espessemant traient. (Er 122). Ne puet chacier ne riverer, Mes il a ses rivereors, Ses *archiers* et ses veneors Qui an ses forez vont berser. (Pe 3512). Et vaneor aprés venoient Qui portoient espiez tranchanz; Aprés ot *archiers* et sergenz Qui ars et saietes portoient (Pe 5644). Sor la porte ot *archiers* qui traient An la grant fole et an la presse (Pe 2472). Li anchantemenz tex estoit Que nus hom veoir nel pooit, De quel part li quarrel venoient, Ne li *archier* qui les treoient. (Pe 7582). Je lo et creant androit moi Que vos a ce tornoiemant Ailliez trestot seüremant, Que vos avez bons chevaliers Et boens sergenz et boens *archiers* Qui lor chevax lor ocirront. (Pe 4912).

ARÇON, **subst. masc.**
[F-B : *arçon* ; T-L : *arçon* ; GD, GDC : *arçon* ; AND : *arçun*[1] ; DMF : *arçon* ; FEW XXV, 99b : **arcio* ; TLF : *arçon*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *arçon*, *arçons*, *arçonz*.
A. "Petit arc de chasse" : Yvains s'en va jusqu'au garçon, Cui il voloit tolir l'*arçon* Et les saietes qu'il tenoit. (Yv 2820).
B. "Arçon" : Et por ce que il mal se face Le chief de la ceinture lace A l'*arçon* de sa sele estroit (La 4289). La sele fu d'autre meniere, Coverte d'une porpre chiere ; Li *arçon* estoient d'ivoire (Er 5289). Mes Cligés, cui formant enuie, Es estriés s'afiche et apuie, Sel vet ferir toz esleissiez, Si que mau gré suen a leissiez Les *arçons* de la sele vuiz (Cl 2887). ...Qu'il n'i remest peitrax ne

cengle, Estriés ne resne ne varengle A ronpre, et des seles peçoient Li *arçon*, qui mout fort estoient (La 3602). Erec monte antre les *arçons*, Puis se prant Enide a l'estrier Et saut sor le col del destrier, Si con li comanda et dist Erec, qui sus monter la fist. Li chevax andeus les anporte (Er 4866). Car d'aus n'i a nul si vaillant, Se Clygés le vient consivant, Qu'es *arçons* devant lui remaingne. (Cl 2903). Si le fiert parmi la cerviz Que desi es *arçons* le fant (Er 4443).

- En partic.

. "Arcade antérieure de l'arçon de la selle" : Erec les anchauce derriere, Si an fiert .i. derriers l'eschine Que sor l'*arçon* devant l'ancline (Er 3044). Par force l'estut apoier Devant a l'*arçon* de la sele. (La 1427).

. "Troussequin, arcade postérieure de l'arçon de la selle" : Et messire Yveins folemant Hurte grant aleüre aprés, Si le vint ateignant si pres Qu'a l'*arçon* derriere le tint (Yv 935). Et de la sele fu derriere Li *arçonz* frez et peçoiez. (La 265). Par si grant vertu s'antrefierent Que li escu piercent et croissent, Les lances esclicent et froissent, Depiecent li *arçon* derriers. (Er 871). Et li cop donent tel esfrois Que totes desques es camois Esclicent et fandent et froissent, Et li *arçon* derriers esloissent (Cl 4882).

- *Vuidier les arçons*. "être désarçonné" : Si com il relever cuida, La sele et les *arçons* vuida Et chiet pasmez con s'il fust morz. (Er 4568). Einz fiert chascuns si bien le suen Qu'ainz n'i a chevalier si buen N'estuisse vuidier les *arçons*. (Cl 1315). Qant Clamadex venir le voit, Qui conbatre a lui se devoit, Si ot an lui si fol cuidier Qu'il li cuida fere voidier Mout tost les *arçons* de la sele. (Pe 2655).

ARÇONER, **verbe**

[F-B : *arçoner* ; T-L : *arçoner* ; GD : *arçoner* ; GDC : *arçonner* ; FEW XXV, 99b : **arcio*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *arçone*, 6 : *arçonent*.

Empl. intrans. [En parlant d'une lance] "Plier, se courber en arc" : Et tote voies vers lui broiche Sor le cheval qui pas ne cloiche Li chevaliers, et tel li done De sa lance que ele *arçone* Et peçoie tot an travers, Si remaint an l'escu li fers. (Pe 7100). Et li uns et li autres point Tant qu'es escuz granz cos se donent ; Les lances ploient et *arçonent*, Qui cortes et grosses estoient. (Cl 4790). Si s'antrevienent a bandon* [l. de randon] Et des lances tex cos se donent Que eles ploient et *arçonent* Et anbedeus an pieces volent (La 2684).

ARDOISE, **subst. fém.**

[F-B : *atoise* ; T-L : *adoise*/*ardoise* ; GDC : *ardoise* ; DMF : *ardoise* ; FEW XXV, 153a : *Arduenna* ; TLF : *ardoise*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *atoise*.

"Ardoise" (pour la couverture de toits) : Vers .i. palés covert d'*atoise* L'ont li .iiii. sergent mené (Pe 1772).

ARDRE, **verbe**

[F-B : *ardoir* ; T-L : *ardre* ; GD : *ardoir*[1] ; GDC : *ardoir*/*ardre* ; AND : *arder* ; DMF : *ardre* ; FEW XXV, 140a : *ardere* ; TLF : *ardre*]

Fréquence : 50 occ.

Graphies : Inf. : *ardoir* ; P. pr. : *ardant*, *ardanz* ; P. pa. : *ars*, *arse* ; Ind. pr. 3 : *art*, 6 : *ardent* ; Ind. impf. 3 : *ardoit*, 6 : *ardoient* ; Subj. pr. 3 : *arde*, 6 : *ardent*.

I. Empl. trans.

A. *Ardre aucun.* "Brûler qqn, le détruire par le feu"

1. [Condamnation au bûcher] : Et el demain sont amassé Li boen chevalier, li leal, Devant le paveillon real, Por droit et por jugemant dire A quel poinne et a quel martire Li .iiii. traïtor morroient. Li un dïent qu'escorchié soient, Li autre qu'an les pande ou *arde* (Cl 1421). L'en me deüst *ardoir* ou pendre Se je mon seignor refusasse Et de son voloir l'encusasse. (Cl 6508). Por ce ceanz sui an prison Qu'an m'apele de traïson, Ne je ne truis qui m'an desfande, Que l'endemain ne m'*arde* ou pande. (Yv 3598). Lier le comande et garder, Et dit que il le fera pendre Et *ardoir* et vanter la cendre, Por la honte qu'il a sosferte (Cl 6452). Demain morrai de mort despite, Si serai *arse* sanz respit Por mal de vos et por despit. (Yv 3711). D'angoisse a .i. sopir gité, Que por le rëaume de Carse* [l. Tharse] Ne voldroit que cele fust *arse* Que il avoit aseüree (Yv 4070). Et cil furent *ars* an la ré Qui por li *ardoir* fu esprise; Que ce est reisons de justise Que cil qui autrui juge a tort Doit de celui meïsmes mort Morir que il li a jugiee. (Yv 4562, 4563). Et cil otroie que an l'*arde* S'il ne l'an mainne mau gré suen. (La 1606). Hé ! mialz fusse je or a nestre, Ou an un feu d'espines *arse*, Si que la cendre an fust esparse, Que j'eüsse de rien faussé Vers mon seignor, ne mal pansé Felenie ne traïson (Er 3329).

2. [Le suj. désigne le feu d'enfer] : Max fex et male flame m'*arde* Se je t'an doing don tu mialz vives! (Yv 5970). Tant est par le rëaume alee La novele, dite et contee, Qu'ele vint chiés un seneschal Meleagant le desleal, Le traïtor, que max feus *arde*! (La 5427). Ce est cele cui max feus *arde*, Qui ersoir vos amena ça. (Pe 8058). et dïent tuit: « Que* deable [l. Deable t'] *ardent*, Pucele, qui tant as mal fait ! (...) » (Pe 6508).

B. [Le suj. désigne un animal, le compl. d'obj. une partie du corps d'un animal] "Brûler qqc., l'altérer par l'action du feu" : Et, quant il parvint cele part, Vit .i. lyon, en un essart, Et .i. serpant qui le tenoit Par la coe, et si li *ardoit* Trestoz les rains de flame ardant. (Yv 3344).

C. Au fig. *Ardre aucun.* "Enflammer qqn, l'exciter" : Et Lanceloz sanz plus tarder L'escu par les enarmes prant, Que volentez l'*art* et esprant De mostrer tote sa proesce. (La 5920).

II. Empl. intrans.

A. [Le suj. désigne une chose]

1. "Brûler, se consumer" : Derriers lui vit .i. bacheler, Antor le feu qui cler *ardoit*. (Pe 3169). Li feus mout clers devant ax *art*. (Er 484). Don furent eles d'ebenus: De celui fust ne dot ja nus Que il porrisse ne qu'il *arde* (Pe 3261). Joie d'amors qui vient a tart Sanble la vert busche qui *art*, Qui dedanz rant plus grant chalor Et plus se tient en sa valor, Quant plus demore a alumer. (Yv 2520). Il sanble a ces qui les esgardent Que li hiaume espraignent et *ardent*,

Car quant les espees resaillent, Estanceles ardanz an saillent Ausi come de fer qui fume, Que li fevres bat sor l'anclume Qant il le tret de la faunarge. (Cl 4028).

2. "Brûler, se consumer en éclairant" : Si grant clarté randoit par nuit Que *ardoir* n'estuet el mostier Lanpe, cierge ne chandelier. (Er 2345). Car a toz ces qui les esgardent Sanblent .ii. chandoiles qui *ardent*. (Cl 806). Fenice est an la sepolture, Tant que vint a la nuit oscure, Mes .xxx. chevalier la gardent, Si i a .x. cierges qui *ardent*, Grant clarté et grant luminaire. (Cl 6082). An chascun chandelier *ardoient* .X. chandoiles a tot le mains. (Pe 3206). Et li mangiers ne fu pas corz, Qu'il dura plus que uns des jorz Antor Natevité ne dure, Qu'il fu nuiz serree et oscure Et mout i ot *ars* gros tortiz Einz que li mangiers fust feniz. (Pe 7999).

3. "Briller, resplendir" : D'une part ot une jagonce Et .i. rubi de l'autre part, Plus cler qu'escharbocle qui *art* (Er 1594).

B. Au fig. [Le suj. désigne une pers.] "Brûler, se consumer (sous l'effet de qqc.)" : Ce pesoit lui qu'an le gardoit, A po que de duel n'en *ardoit*, Que mout volantiers s'oceïst, Se nus garde ne s'an preïst. (La 4314). La pucele *art* d'ire et de honte (Cl 1591). Car qui blasme, bien le savez, Son voloir a home n'a fame, Plus en *art* et plus en anflame. (La 1760).

III. Part. prés. en empl. adj. *Ardant*

A. Au propre

1. "Qui est en combustion, qui brûle" : Amors sanz criemme et sanz peor Est feus *ardanz* et sanz chalor (Cl 3848). An sa voie trova .i. sot Lez une cheminee estant, Si le bota el feu *ardant* Del pié par corroz et par ire (Pe 1054). Si ot devant lui .i. feu grant De sesche busche, bien *ardant* (Pe 3084). Et, quant il parvint cele part, Vit .i. lyon, en un essart, Et .i. serpant qui le tenoit Par la coe, et si li ardoit Trestoz les rains de flame *ardant*. (Yv 3345). Et si li volent [= au cheval] de toz sanz Estanceles cleres *ardanz*, Car des .iiii. piez est avis Que tuit fussent de feu espris. (Er 3698). Granz cos sor les hiaumes donoient Qu'estanceles *ardanz* an issent (Er 3777). Il sanble a ces qui les esgardent Que li hiaume espraignent et ardent, Car quant les espees resaillent, Estanceles *ardanz* an saillent Ausi come de fer qui fume, Que li fevres bat sor l'anclume Qant il le tret de la faunarge. (Cl 4030). Les estanceles vers les nues Totes *ardanz* des hiaumes saillent. (La 5003).

2. "Qui brûle pour éclairer" : Mout tost et soef s'an leva, Ne ce mie ne li greva Qu'il ne luisoit lune n'estoile, N'an la meison n'avoit chandoile Ne lanpe ne lanterne *ardant*. (La 4563). Mes tant avoit leanz chandoiles Tortices, grosses et ardanz, Que la clartez estoit mout *granz*. (La 1017).

B. Au fig.

1. "Prompt à s'enflammer, emporté, violent" : Et tote voies s'arestoit Devant la reïne sa dame Qui li a mis el cors la flame, Por qu'il la va si regardant; Et cele flame si *ardant* Vers Meleagant le feisoit Que par tot la ou li pleisoit Le pooit mener et chacier. (La 3752). Einz que la joie fust remeise, Vint, d'ire plus *ardanz* que breise, Uns chevaliers a si grant bruit Con s'il chaçast .i. cerf de ruit. (Yv 810).

- [Le suj. est un animal] : Onques nule beste salvage, Lieparz ne huivres ne lieons, S'ele vit perdre ses feons, Ne fu si *ardanz* n'enragiee Ne de conbatre ancoragiee Con fu Clygés, car lui ne chaut De vivre se s'amie faut. (Cl 3661).

2. *Ardant d'aucune chose / de* + inf. "Impatient de (faire) qqc." : Et cil lessent chevax aler, Que plus ne se vont atardant, Car plus sont engrés et *ardant* De l'asanblee et de la joste. (Cl 4636). Sor la porte ot archiers qui traient An la grant fole et an la presse, Qui mout ert *ardanz* et angresse D'antrer el chastel a bandon (Pe 2474).

IV. Part. prés. en empl. subst. *Ardant*. "Personne atteinte du mal des ardents (ergotisme, gangrène due à la consommation de seigle ergoté)" : Et li contret et li *ardant*, Qui le vaslet vont regardant, Dïent : « Cist vient a grant besoing, Je cuit qu'il aporte de loing Estranges noveles a cort. (...) » (Pe 8919).

V. Inf. subst. "Action de brûler (un condamné sur un bûcher)" : Et, s'il [= le roi] les puet tenir ou prandre, Ja n'i avra mes que del pandre Ou de l'*ardoir* ou del noier. (La 4149).

AREE, **subst. fém.**

[F-B : *aree* ; T-L : *aree* ; GD : *aree* ; *FEW XXV, 82a : *arare*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *arees*.

"Terre labourée, guéret" : Tant gist des morz par ces *arees* Et tant a duré li estorz Qu'ainçois grant piece qu'il fust jorz Fu si la bataille derote Que .v. liues dura la rote Des morz contreval la riviere. (Cl 1772). Si se dessire et se depane Et fuit par chans et par *arees*, Et lessa ses genz esgarees (Yv 2807). Si sont plainnes les praeries Et les *arees* et li sonbre, Que l'an n'en puet esmer le nonbre Des chevaliers, tant en i ot. (La 5609).

AREEEMENT, **adv.**

[F-B : Ø ; T-L : *areer* (*areeement*) ; GD : *areement* ; DMF : *arrément* ; FEW XVI, 698b : **reþs*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *arëaumant*.

"Régulièrement, en bonne et due forme" : Li rois ot sa parole dite, Et la reïne tantost quite Lo chevalier *arëaumant* (Er 1229).

AREINE, **subst. fém.**

[F-B : *arainne* ; T-L : *areine* ; GD : *araine*[1] ; GDC : *arene* ; AND : *arein*[2] ; DMF : *arène* ; FEW XXV, 172b : *arena* ; TLF : *arène*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *areinne*.

"Sable" (utilisé en construction) : Devant le chastelet reont Ot sor l'eve drecié .i. pont De pierre et d'*areinne* et de chauz. (Pe 1339).

ARER, **verbe**

[F-B : *arer* ; T-L : *arer* ; GD, GDC : *arer*[1] ; AND : *arer*[1] ; DMF : *arer* ; FEW XXV, 81a : *arare* ; TLF : *arer*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Inf. : *arer* ; P. pa. : *arees* ; Ind. pr. 6 : *erent*.

Empl. trans. "Labourer" : La sont li hercheor ma mere, Qui ses terres herchent et *erent*. (Pe 299). Li vaslez prant son chaceor Et vet la ou li hercheor Herchoient les terres *arees* Ou les aveinnes sont semees. (Pe 307).
- Empl. abs., loc. *En savoir plus que buef d'arer* : S'an ai mout esté a escole Et par mainte foiz losangiee, Mes toz jorz m'an sui estrangiee, Sel me fet si chier conparer C'or an sai plus que bués d'*arer*. (Cl 1024).
Rem. Cf. les autres ex. cités par T-L, I 514 (ajouter GCoins. Mir.NDame K I Mir 38 v.133).

ARES, **nom propre (personne)**
[F-B : *Ares*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Arés*.
[Arés, roi, père de Corz] : ...Et Corz, li filz au roi *Arés* (Er 1508).

ARESNER, **verbe**
[F-B : *aresner* ; T-L : *aresner* ; GD : *aresner* ; DMF : *arêner* ; FEW X, 332b : *retina*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *aresné*.
Part. passé en empl. adj. [D'un cheval] "Attaché par la rêne" : Devant son tref estoit uns charmes, La ot .i. escu de ses armes Pandu, et sa lance de fresne A une branche par la resne, Et le gringalet *aresné*, La sele mise et anfrené. (Er 3935).
Rem. «Passage embarrassant» pour Roques 224, «Leçon difficile» pour Fritz 185. Dembowski 1096 précise : «Dans tous les manuscrits, excepté celui de Guiot (...), la courroie (la resne, v. 3958) se rapporte au cheval et non à la lance. On lit dans ces manuscrits: "Il a laissé ses armes, son écu et sa lance de frêne. À une branche, par les rênes, il a attaché son cheval" (1096).» Roques souligne la distinction entre la «bride de lance» (*resne*) et les «rênes» qui brident (*aresner*) le cheval.

AREST, **subst. masc.**
[F-B : *arest* ; T-L : *arest* ; GD, GDC : *arest* ; AND : *arest*[1] ; DMF : *arrêt* ; FEW XXV, 309b : **arrestare* ; TLF : *arrêt*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *arest*.
"Arrêt, pause"
Sans arest / sans nul arest / sans plus d'arest. "Sans retard, hésitation, obstacle" : Ne tarda puis gueires granmant Que messire Yvains sanz *arest* Entra armez en la forest Et vint plus tost que les galos Sor .i. cheval mout grant et gros, Fort et hardi et tost alant. (Yv 2223). Li chevaliers sanz nul *arest* S'an vet armez par la forest, Et messire Gauvains aprés Lo siut et chace com angrés (La 299). Ensi li rois plaint et regrate Et del vaslet fet chiere mate, Mes il n'i puet rien conquester, Si lesse la parole ester. Et li vaslez sanz nul *arest* S'an va poignant par la forest (Pe 1301). Tot maintenant arriere anvoie Les chevaliers et les sergenz; Lors s'an vont tuit cil de laienz Sanz *arest* et sanz contredit (La 1187). « Or fai donc tost, dit li vaslez, Sest* [l. ses] me donez sanz plus d'*arest*. » (Pe 1145). Et cil qui fu sor la charrete Ne dit pas que il l'an promete Tot son pooir, einçois afiche, Come cil cui Amors fet riche Et puissant, et hardi par tot, Que, sanz *arest* et sanz redot, Quanqu'ele voldra li promet Et toz an son voloir se met. (La 632). Il s'an vet a la porte droit Et trueve le pont abessié, Que l'an li ot ensi lessié Por ce que riens nel retenist, De quel ore que il venist, Qu'il n'i passast tot sanz *arest*. (Pe 3379).

ARESTER, **verbe**
[F-B : *arester* ; T-L : *arester* ; GDC : *arester* ; AND : *arester* ; DMF : *arrêter* ; FEW XXV, 304b : **arrestare* ; TLF : *arrêter*]
Fréquence : 63 occ.
Graphies : Inf. : *arester* ; P. pa. : *aresté*, *arestee*, *arestez* ; Ind. pr. 3 : *areste*, 6 : *arestent* ; Ind. impf. 3 : *arestoit* ; Ind. p. s. 2 : *arestas*, 3 : *aresta*, *arestut*, 6 : *aresterent* ; Ind. fut. 4 : *aresterons* ; Ind. cond. 1 : *aresteroie* ; Subj. pr. 3 : *arest* ; Subj. impf. 3 : *arestast*.
I. Empl. trans. *Arester aucun.* "Arrêter qqn, l'empêcher d'avancer" : Erec les a bien aesmez Et voit que bien en i a cent ; Celui qui si le va chacent Panse qu'*arester* li estuet. (Er 3571). Il truevent overte la porte, Si s'an vont que nus nes *areste*. (Er 4873). ...ge sui Si cheitive et ai tant d'ennui Que nus ne me doit saluer. D'angoisse me covient suer Qant nus m'*areste* ne esgarde. (Pe 3779). Tant li poise quant nus m'*areste* Que nus n'an puet porter la teste Qui parolt a moi et retaigne, Por ce que il a tans i vaigne. (Pe 3805). Saches que ta fins est venue Por ce que tu l'as retenue Ne *arestee* .i. tot seul pas. (Pe 3821). Et li uns des .v. chevaliers L'*areste* et dit: « Estez arriers ! (...) » (Pe 6046).
- [Le compl. d'obj. désigne un animal] : Et la biche saut de travers, Si s'an foï aprés les cers, Et il chace tant qu'a bien pres La retenist et *arestast*, Se ses chevax ne desferrast. (Pe 5625).
II. Empl. intrans.
A. [Le suj. désigne une chose] "S'arrêter, ne pas aller plus loin" : Fiert et refiert tot a bandon, .III. cos li done de randon, Li hiaumes escartele toz Et la coiffe tranche desoz ; Jusqu'au test l'espee n'*areste*, .I. os li tranche de la teste, Mes nel tocha an la cervele. (Er 975).
B. "Demeurer, rester dans un lieu" : Yders n'i volt plus *arester*, Sa foi li covint aquiter. Maintenant sor son cheval monte. (Er 1077). La nuit fet la voie aprester, Car plus n'i vostrent *arester* ; Tuit s'atornent et aparoillent. (Er 5244). Qant li rois ot fet son sejor Tant que n'i vost plus *arester*, Si refist son oirre aprester. (Yv 2477). N'i a pas granmant *aresté*, Einz passe outre grant aleüre (La 314). Je ne puis plus ci *arester* Ne vos n'iroiz plus avoec moi, Car avant mener ne vos doi (Er 5814). Cil voit qu'il nel puet retenir, (...) Et qu'il ne puet mie *arester* El palés tant que il le voie El lit seoir, einz tint sa voie Et dit: « Sire, de vostre mort M'enuie mout et poise fort (...). » (Pe 7546). Li vaslez au plus tost qu'il pot Comande ses nes aprester, Car il n'i vialt plus *arester* An son païs plus longuemant. (Cl 226). Mes einz sa mort fist amasser Toz les hauz barons de sa terre Por Alixandre anvoier querre An Bretaigne, ou il estoit, Ou mout volantiers *arestoit*. (Cl 2360). Gauvains li

preuz, li alosez, N'est gaires el chanp *arestez*, Einz broche et point, si s'avencist, Et quanque il pot s'agencist De bien joster s'il trueve a cui. (Cl 4862). As oroilles vient la parole, Ausi come li vanz qui vole, Mes n'i *areste* ne demore, Einz s'an part en mout petit d'ore... (Yv 159).

- [Le suj. désigne un animal ou une chose] : Nus n'i [= dans l'Île Noire] oï onques tonoire, Ne n'i chiet foudre ne tanpeste, Ne boz ne serpanz n'i *areste* (Er 1900). Lors ne demore ne delaie, Einz met le laz antor sa teste Tant qu'antor le col li *areste* (La 4286).

- *Sans arester*. "Sans perdre de temps" : Avant en anvoie son fil Li vavasors tot maintenant, Por feire l'ostel avenant Et por la cuisine haster. Et li vaslez sans *arester* Fist tantost son comandemant Mout volantiers et lëaumant (La 2038). Puis erra jusqu'a la fontainne, Si vit qanqu'il voloit veoir. Sanz *arester* et sanz seoir, Verssa sor le perron de plain De l'eve le bacin tot plain. (Yv 800).

- *Arester en aucune chose*. "Rester plongé dans qqc., s'y attarder" : Or est li chevaliers si pris Qu'el panser demore et *areste*, Savoir s'il an donra la teste Celi qui la rueve tranchier Ou s'il avra celui tant chier Qu'il li praigne pitiez de lui. (La 2831).

- Part. passé *Aresté* : Por orellier et escouter S'il orroient home parler Ne cri de chien de nule part, Tuit troi furent an .i. essart, Anz en .i. chemin, *aresté*. (Er 137). - Sire, ja ne vos iert teüe, Fet messire Gauvains, ses niés, La mescheance et li meschiés Don ceste bataille a esté. Des que or estes *aresté* Por l'oïr et por le savoir, Bien iert qui vos an dira voir. (Yv 6322). Ez vos Erec anforesté, Et li autre sont *aresté* Sor cez qui enmi le chanp jurent. (Er 3612). Qant an la tor furent antré, A l'entree sont *aresté*, Car cil qui venoient aprés Les orent seüz de si pres Que lor genz fust dedanz antree Se delivre lor fust l'antree. (Cl 1926).

III. Empl. pronom.

A. "S'arrêter, ne pas aller plus loin" : Si s'escria : « Vasax ! Vasax ! (...) Estez arriers ! » Et il s'*areste*, Si le regarde, et cil s'estut. (Er 5864). Alixandres les aparçut, Por aus atandre s'*arestut* (Cl 1798). Entre les lermes et les criz (...) Sont venu troi fisicien De Salerne, mout ancien, Ou longuemant orent esté ; Por le duel se sont *aresté*, Si demandent et si anquierent Don li cri et les lermes ierent (Cl 5748). Devant la porte, enmi .i. plain, S'*areste* li jaianz et crie Au preudome que il desfie Ses filz de mort (Yv 4105). Ensi parlant s'est tant hastee, Trestoz ses palefroiz tressue; Si s'*areste* et si le salue (Yv 5042). Devant le roi plus ne sejorne Et vient jusqu'a l'uis de la sale; Mes les degrez mie n'avale, Einçois s'*areste* et dit... (La 69). Li chevaliers a salué Monseignor Gauvain premerains, Et puis lui messire Gauvains. Et li chevaliers s'*arestut* Qui monseignor Gauvain conut, Si dist... (La 277). Li chevaliers a l'uis s'*areste* Et dit... (La 1096). Et li Grinomalanz s'*areste*, Si li torne an travers la teste Et dit... (Pe 8397). Mes por coi m'est ses nons si forz, Car je li vuel voir sornon metre ? Ce m'est avis, trop i a letre, S'*aresteroie* tost en mi. (Cl 1393).

- [Le suj. désigne un animal] : .I. petit s'est mis en la trace Tant qu'a son seignor a mostré Qu'il a senti et ancontré Vant et fleir de salvage beste. Lors le regarde et si s'*areste*, Que il le vialt servir an gré, Car encontre sa volenté Ne voloit aler nule part. (Yv 3422).

B. "Faire halte, rester en un lieu, s'y attarder" : Tant chevalchierent chascun jor Qu'a grant joie et a grant enor, La voille de Natevité, Vindrent a Nantes la cité. Onques nul leu ne s'*aresterent* Jusqu'an la haute sale antrerent (Er 6527). A un jor de Grece s'esloigne Et vers Alemaigne s'aproche (...). Devant Coloigne ne s'*areste*, Ou l'emperere a une feste D'Alemaigne mout grant tenue. (Cl 2659). Mes la robe mie n'en oste Por ce que, se cil se ravoie, Vialt qu'apareilliee la voie Et qu'il la preigne, si s'an veste. Derriers .i. grant chasne s'*areste* Tant que cil ot dormi assez, Qui fu gariz et respassez (Yv 3010). - Sire, sachiez bien antreset Que Galois sont tuit par nature Plus fol que bestes an pasture; Cist est ausi con une beste. Fos est qui delez lui s'*areste*, S'a la muse ne vialt muser Et le tans an folie user. (Pe 244). Dex doint qu'ele i soit maintenue Et que li leus li abelisse Tant que ja mes de France n'isse L'enors qui s'i est *arestee*. (Cl 37).

C. Au fig.

- *S'arester à / en aucune chose*. "Fixer son attention (sur qqc.), s'appesantir (sur qqc.)" : Et par desoz a la reonde Coroit une eve si parfonde, Roide et bruianz come tanpeste. Erec an l'esgarder s'*areste* Por demander et por savoir Se nus li porroit dire voir Qui de ce chastel estoit sire. (Er 5328). Einçois me voel un po haster, Que qui tost va par droite voie Celui passe qui se desvoie ; Por ce ne m'i voel *arester*. (Er 5531).

- [Le suj. désigne une chose] "S'engager" : Chevalier devant lui n'encontre Que il ne le praingne et abate. D'anbedeus parz le pris achate, La ou il s'esmuet au joster Fet le tornoi tot *arester*. (Cl 4650).

Rem. Le tour factitif ne permet cependant pas de préciser à coup sûr s'il s'agit d'un empl. pronom. plutôt qu'intrans. ou même trans. Lexicographes, éditeurs et traducteurs (FB, FEW, Luttrell et Gregory, Micha, Méla, Walter) optent pour le sens de "faire cesser le tournoi". Il s'agit d'un terme de tournoi, « Turnierterminus » comme l'indique T-L, qui cite 3 exemples de *Partonopeu de Blois*, sans toutefois donner de traduction. Les éditeurs récents de ce texte (Collet et Joris 2005, 493, note 1) proposent le sens général de "faire front" et, pour les 2 passages suivants, la valeur intensive de "battre son plein" : *Sel font si bien a cele fois Que tos s'areste li tornois*. (v. 7949-7950), *Li tornois est bien arestés Et bien ferus et bien meslés*. (v. 7961-7962).

ARESTUEL, **subst. masc.**

[F-B : *arestuel* ; T-L : *arestuel* ; GD : *arestoel* ; DMF : *arrêtuel* ; *FEW XXV, 313b : **arrestare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *arestuel*.

"Fer pointu qui emboîtait l'extrémité inférieure ou talon de la hampe" (Définition empruntée à F. Buttin) : La lance li ra el poing mise, Cil l'a devers l'*arestuel* prise. (Er 726). Li uns contre l'autre ganchist, Mes Erec de tant se franchist, Por ce que il [= Keu] desarmez iere ; De sa lance torna desriere Le fer, et l'*arestuel* devant. Tel cop li done neporquant An son escu tot el plus emple Que hurter

li fist a la temple Et que le braz au piz li serre ; Tot estandu le porte a terre. (Er 4025).

Rem. Dans le second passage, la lance est placée à l'envers afin de ne pas blesser l'adversaire, comme l'indique T-L, qui cite aussi d'autres exemples.

REM. « Le mot servit aussi à désigner non seulement la garniture du talon, mais aussi l'extrémité inférieure de la lance. (...) Ce n'est là qu'un sens dérivé » (F. Buttin, p.96)

ARGENT, **subst. masc.**

[F-B : *arjant* ; T-L : *argent* ; GDC : *argent* ; AND : *argent* ; DMF : *argent* ; FEW XXV, # : *argentum* ; TLF : *argent*]

Fréquence : 41 occ.

Graphies : *argent*, *argenz*.

A. "Métal précieux, blanc et brillant" : Mout i avra demain grant bruit Quant il seront assanblé tuit, Que devant trestote la gent Iert sor une perche d'*argent* Uns espreviers mout biax assis (Er 566). Mout estoit riches li haubers Que an l'androit ne an l'anvers N'ot tant de fer com une aguille N'onques n'i pot coillir reoïlle, Que toz estoit d'*argent* feitiz, De menues mailles tresliz (Er 2641). Et cil s'an vet tote une sante, Seus, sanz conpaignie de gent, Tant qu'il trova .i. lit d'*argent* Covert d'un drap brosdé a or Desoz l'onbre d'un siquamor (Er 5830). Mes celi mie n'atalante Qui sor le lit d'*argent* seoit (Er 6141). Et sus estoient aporté Li mes et les chandoiles mises Es chandeliers totes esprises Et li henap d'*argent* doré Et dui pot, l'uns plains de moré Et li autres de fort vin blanc. (La 989). Aprés celi an revint une Qui tint .i. tailleor d'*argent*. (Pe 3219). Qui verroit con la bochete oevre, Ne diroit mie que li dant Ne fussent d'ivoire ou d'*argent*. (Cl 824). De soie fu [la chemise], blanche et bien feite, Mout deliee et mout soutil. Es costures n'avoit un fil Ne fust d'or ou d'*argent* au mains. (Cl 1149). Mes plus est biax de celui d'ier, Et plus de Lancelot del Laucune chose Se cist estoit vestuz d'un sac Et Lancelot d'*argent* ou d'or, Si seroit il plus biax ancor. (Cl 4735). Li graviers est et biax et genz Et clers con se ce fust *argenz* (La 6994).

B. "Ce métal entrant dans la fabrication de la monnaie" : Ma dameisele, ce bliaut, Qui plus de .c. mars d'*argent* vaut, Vos comant cest cheinse changier (Er 1616). Quant Enide de li torna, Cele chasuble li dona ; Qui la verité an diroit, Plus de cent mars d'*argent* valoit. (Er 2376). Devant l'autel des* [l. del] Crocefis S'est Erec a orisons mis ; .LX. mars i presanta D'*argent*, que mout bien anplea, Et une croiz, tote d'or fin, Qui fu ja au roi Costantin (Er 2324). Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, chargiez de robes et de dras, De boqueranz et d'escarlates, De mars d'or et d'*argent* an plates, De veir, de gris, de sebelins, Et de porpres et d'osterins. (Er 1808). Traiez fors, que tot est vandu Si chier con vos le voldrez vandre, Et si venez vostre argent prandre, Que ne vos porrez desconbrer De recevoir ne de nonbrer Plates d'or ne plates d'*argent* Que vos donrons por le fromant (Pe 2549). Il esgarde la vile tote, Pueplee de mout bele gent, Et les changes d'or et d'*argent*, Qui tuit sont covert de monoies (Pe 5694). An mes tresors poez seisir D'or et d'*argent* plainnes deus barges, Mes mout covient que soiez larges. (Cl 179). La reïne, atot son tresor Que ele avoit d'*argent* et d'or, S'an vint an cest païs menoir Et si a fet si fort menoir con vos poez veoir ici (Pe 7282). Einz que .iii. jor soient passez Vos avrai anvoié assez Or et *argent* et veir et gris Et dras de soie et de chier pris Por vos vestir et vostre fame (Er 1327). ...Et quant presantez lor avroient Les somiers que il lor menoient, L'or et l'*argent* et les besanz, Et toz les riches garnemanz Qui estoient dedanz les males, An son rëaume d'Estre-Gales Amenassent a grant enor Et la dame et le seignor. (Er 1823).

C. "Monnaie, moyen d'échange des biens" : Traiez fors, que tot est vandu Si chier con vos le voldrez vandre, Et si venez vostre *argent* prandre, Que ne vos porrez desconbrer De recevoir ne de nonbrer Plates d'or ne plates d'argent Que vos donrons por le fromant ; Et por le vin et por la char Vos donromes chargié .i. char, Ou plus, se fere le besoigne. (Pe 2546).

ARGONE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Argone*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Argone*.

[Argonne, massif boisé du Nord-Est de la France] : Qui de trestot le bois d'*Argone* Li avroit fet lances... (Yv 3222).

ARGÜER, **verbe**

[F-B : *arguër* ; T-L : *argüer* ; GD, GDC : *arguer* ; AND : *arguer* ; DMF : *arguer* ; FEW XXV, 209b : *argutare* ; TLF : *arguer*[1]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *argüe*.

A. Empl. trans. "Presser, pousser" (un adversaire au combat pour le faire reculer) : Si l'anvaïst come tanpeste, Car il l'anchauce, si l'*argüe* Tant que place li a tolue (La 2729).

B. Empl. pronom. *Soi argüer de* + inf. "Se presser, se hâter (de faire qqc.)" : Mout est granz la presse a l'issue, Chascuns de tost foïr s'*argüe* (Er 4842).

ARISMETIQUE, **subst. fém.**

[F-B : *arimetique* ; T-L : *arismetique* ; GDC : *arismetique* ; AND : *aritmetike* ; DMF : *arithmétique* ; FEW XXV, 235b : *arithmetica* ; TLF : *arithmétique*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *arimetique*.

P. personnif. "Arithmétique, représentant la science des nombres, l'un des arts libéraux du *quadrivium*" : Et la seconde mist sa painne En *Arimetique* portraire (Er 6695). Tex ert l'uevre d'*Arimetique*, (Er 6707).

ARIVER[1], **verbe**

[F-B : *ariver* ; T-L : *ariver*[1] ; GD : *ariver*[2] ; GDC : *ariver* ; AND : *ariver* ; DMF : *arriver* ; FEW XXV, 323a : **arripare* ; TLF : *arriver*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : P. pa. : *arivé*, *arivez*.

Empl. intrans., part. passé avec auxiliaire *estre*

A. *Estre arivé*. "Être parvenu à destination" : Einz que passast la nuiz, ce cuit, Pristrent devant Athenes port, Une cité mout riche et fort. (...) Tantost qu'il furent *arivé*, Alixandres un suen privé

Envoie an la cité savoir Se recet i porroit avoir (Cl 2413). Et li portiers a soi l'apele, Si li dit: « Venez tost, venez, Qu'an tel leu estes *arivez* Ou vos seroiz bien retenuz, Et mal i soiez vos venuz. » (Yv 5174). Si estoit planteïs de tot Li leus et sains et mout privez. La est Lanceloz *arivez*, Et si tost com il fu venuz, Qant il fu de sa robe nuz, En une haute et bele couche La pucele soef le couche (La 6658).

B. Au fig. *Estre bien arivé / estre arivé à bon port.* "Être parvenu heureusement à destination" : « (...) Relevez sus, jel vos comant, Et soiez des ore en avant De ma cort et de mes privez, Qu'a boen port estes *arivez*. » (Cl 378). « Or vos an manrai gié; Mout ai hui bien et droit nagié, Qu'a mout boen port sui *arivez*. Or sui ge toz descheitivez: De peril sui venuz a port, De grant enui a grant deport, De grant dolor a grant santé (...). » (La 1571).

- [D'une rencontre amoureuse] : Por ce reisons anferme et lie Son fol cuer et son fol pansé, Si l'a un petit racenssé Et a mis la chose an respit Jusque tant que voie et espit .I. boen leu et un plus privé Ou il soient mialz *arivé* Que il or ne sont a ceste ore. (La 6852).

ARMAIRE, **subst. fém.**

[F-B : *aumeire* ; T-L : *armaire* ; GD : *armaire* ; AND : *aumaire* ; DMF : *armoire* ; FEW XXV, 253b : *armarium* ; TLF : *armoire*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *aumaire*.

"Bibliothèque, meuble fermé garni de tablettes, servant à ranger des livres" : Ceste estoire trovons escrite (...) En .i. des livres de l'*aumaire* Monseignor saint Pere a Biauvez (Cl 20).

ARME, **subst. fém.**

[F-B : *arme* ; T-L : *arme* ; GDC : *arme*[2] ; AND : *arme*[1] ; DMF : *arme* ; FEW XXV, 238a : *arma* ; TLF : *arme*]

Fréquence : 201 occ.

Graphies : *arme*, *armes*.

A. "Arme, instrument d'attaque ou de défense" : N'ot avoec lui *arme* aportee Fors que tant seulemant s'espee. (Er 103). Tant boen cheval baucent et sor, Fauves et blans et noirs et bais, Tuit s'antrevienent a eslais. D'*armes* est toz coverz li chans ; D'anbes parz fremist toz li rans (Er 2105). Car venir voient une jaude, De conbatre anflamee et chaude, Ou mout avoit arbalestriers Et sergenz de divers mestiers Qui portoient diverses *armes*. Li un aportoient jusarmes Et li autre haches denoises, Lances et espees turquoises, Quarriax et darz et javeloz. (Cl 1963).

B. Au plur. "Équipement servant à attaquer un adversaire ou à s'en défendre" : Sivre le me covient adés, Ou soit de loig* [l. loing] ou soit de pres, Tant que ge puisse *armes* trover Ou a loier ou a prester. Se ge truis qui *armes* me prest, Maintenant me trovera prest Li chevaliers de la bataille (Er 257, 259). « Cest chevalier, je ne l'aim pas. Saichiez, se je *armes* avoie, L'esprevier li contrediroie. Biax ostes, por vostre franchise, Por guerredon et por servise, Vos pri que vos me conselliez Tant que je soie aparelliez D'unes *armes*, viez ou noveles, Ne me chaut quiex, leides ou beles. » Et il li respont come frans : « Ja mar an seroiz an espans : *Armes* boenes et beles ai, Que volantiers vos presterai. (...) » (Er 603, 609, 613). Ne fina tant qu'a Jehan vint, Qui de quanqu'il puet le consoille. Unes *armes* li aparoille, Qui ja mestier ne li avront. (Cl 6094). Mes sires la hors vos atant, De totes ses *armes* armez. (Er 2673). Cligés desor l'arrabi blanc S'an monte armez de totes *armes* (Cl 3983). Et, sachiez, ne resanbloit pas, Si com il s'an aloit le pas, Armez de trestotes ses *armes*, Et tint l'escu par les enarmes Et fu sor son cheval montez, Qu'il deüst estre mescontez N'antre les biax n'antre les buens. (La 2661). Ça, mes *armes* et mon cheval! Et feites le pont treire aval, Si m'an lessiez oltre passer. (Yv 4137).

- En partic. "Armure" : « Biax ostes, ne vos enuit mie, Mes dites moi, se vos savez, Qui est uns chevaliers armez D'unes *armes* d'azur et d'or Qui par ci devant passa or (...)? » (Er 585). An son retor a encontré Le roi de la Roge Cité, Qui mout estoit vaillanz et preuz ; Les resnes tindrent par les neuz Et les escuz par les enarmes ; Endui orent mout beles *armes* Et mout boens chevax et isniax. Sor les escuz fres et noviax Par si grant vertu s'antrefierent Qu'an.ii. les lances peçoierent. Einz tel cop ne furent veü. Ansanble hurtent lor escu, Et des *armes* et des chevax (Er 2142, 2149). Atant ez vos un chevalier, Sor* [l. soz] les arbres, par le vergier, Armé d'unes *armes* vermoilles, Qui estoit granz a merevoilles (Er 5849).

Rem. C'est du moins, pour ces exemples, l'interprétation de la plupart des traducteurs.

- *Porter (les) armes* : « Cist s'an vet bien lance sor fautre, Ci a chevalier mout adroit, Mout porte ses *armes* a droit, Mout li siet li escuz au col. (...) » (Cl 4624). Car a tex *armes* con je port Sui prez c'orandroit me deport A cos doner et a reprandre. (La 3395). Or a tant des armes apris Que ja mes tant com il soit vis N'avra talant d'*armes* porter. (La 5697). Si bien a faire le comance Et de l'espee et de la lance Que il n'est hom qui *armes* port Qu'a lui veoir ne se deport. Nes maint de ces qui *armes* portent S'i redelitent et deportent (La 5973, 5975). Mes quant il vandra a l'essai D'*armes* porter, comant iert donques ? (Pe 515). Ce disoit trestoz li barnages Que granz diax ert et granz domages Quant *armes* porter ne voloit Tex ber com il estre soloit. (Er 2457). Si li cria: « Metez les jus, Les *armes*, ne les portez plus, Que li rois Artus le vos mande ! » (La 1082). Li vavasors an son ostel L'anmainne o lui, et d'un et d'el Li demande et que ce devoit Que le jor avoec ax n'avoit *Armes* portees au tornoi. (Pe 5157). Si ot chevaliers avoec eles Assez, qui *armes* ne porterent, Qui prison ou croisié se erent (La 5769).

- *Prendre ses armes* : Boens ne mauvés ne vos en ost Que chascuns ses *armes* ne praingne (Cl 1461). « Sus, chevalier, sus, levez tost ! Prenez voz *armes*, armez vos ! (...) » (Cl 1695). Encontre aus .ii., soit * [l. droiz] ou torz, Vos convenra voz *armes* prendre. (Yv 5465). Aprés reva ses *armes* prandre, Que au chief del dois a trovees (Pe 3352). S'estre puet, si l'an amenez, Et totes voz *armes* prenez, Que desarmez n'iroiz vos pas. (Pe 4392). Mes se tu m'osoies atandre, Ge iroie mes *armes* prandre, Puis me vanroie a toi conbatre (Pe 8580).

- *Salir as armes* : Par tote l'ost as *armes* saillent, D'armer se painnent et travaillent (Cl 1697).

C. P. méton.

1. "Métier des armes, expérience dans le maniement des armes" : Et dïent que buer seroit nee Cui il avroit s'amor donee, Qui si est as *armes* puissanz Et desor toz reconoissanz, Si con cierges antre chandoiles (Yv 3239). Espoir por ce si bien le fist

Que mes d'*armes* ne s'antremist, Se fu si forz a son venir Qu'a lui ne se pooit tenir Nus chevaliers, tant fust senez, Qu'il feroit come forsenez. Or a tant des *armes* apris Que ja mes tant com il soit vis N'avra talant d'armes porter. (La 5690, 5695). Qui asené et adrecié Le vaslet des *armes* eüst Tant c'un po aidier s'an seüst, Et de l'escu et de la lance, Bons chevaliers fust sanz dotance. Mes il ne set ne mal ne bien D'*armes* ne de nule autre rien, Que nes pas trere ne savroit L'espee, se besoing avoit. (Pe 1281, 1286). « Amis, or aprenez D'*armes* et garde vos prenez Comant l'an doit lance tenir Et cheval poindre et retenir. » (Pe 1430). Par ces .ii. si bien le feisoit Que au prodome mout pleisoit Et qu'il disoit an son coraige Que, se il fust tot son aaige D'*armes* penez et antremis, S'an fust il asez bien apris. (Pe 1435). Tant fu blasmez de totes genz, De chevaliers et de sergenz, Qu'Enyde l'oï antredire Que recreant aloit ses sire D'*armes* et de chevalerie (Er 2463). An totes les Isles de mer N'ai oï chevalier nomer, Ne nel vi ne ne le conui, Qui se poïst prandre a cestui D'*armes* ne de chevalerie. (Pe 4077). Mes il i a vaslez asez, De maintes terres amassez, Qui por *armes* servent leanz (Pe 7315).

Rem. Dans ce dernier exemple, nous interprétons *Servir por armes* comme Lecoy: "Servir en vue d'être un jour armé chevalier"; ce qui correspond aux traductions de Foulet "Servir pour apprendre le métier des armes" et de Méla "Faire ses armes", mais pas à celle de Poirion "Assurer le service armé".

2. "Combat, affrontement armé"

- *Conquerre aucun d'armes, conquerre aucun par (ses) armes.* "Vaincre qqn au combat" : Ou vos feroiz a ma devise Tot quanque ge deviserai Sanz feire tort, ou ge dirai Que mes niés est d'*armes* conquis. (Yv 6409). ...et si li dirai Comant tu m'as d'*armes* conquis Et si me randrai a lui pris (Pe 2261). Vostre seneschax est conquis D'*armes* et si se randra pris Au roi Artus (Pe 2374). Bien doit venir a cort de roi Qui par ses *armes* puet conquerre Si bele dame en autre terre. (Er 1723). « Dame, saluz vos mande Uns chevaliers que je mout pris, Qui par ses *armes* m'a conquis. (...) » (Pe 4030). Por Deu, sire, qui puet cil estre Qui par seul ses *armes* conquist Si boen chevalier con est cist ? (Pe 4071).
- *Esploitier d'armes.* "Se distinguer aux armes, réussir au combat" : « Ha ! Dex, fet il, con mal seoir Fet sor roncin a chevalier Qant il vialt d'*armes* esploitier ! (...) » (Pe 7096).
- *Faire (assez / tant) d'armes, faire d'armes ce que.* "Accomplir au combat beaucoup / tant /autant" : Qant li chevalier sont lassez Et il ont fet d'*armes* assez, Lors vet au roi congié requerre Que l'an li lest aler conquerre ! (Pe 4354). Et lor volentez est comune Si qu'avoir le voldroit chascune, Et l'une est de l'autre jalouse Si con s'ele fust ja s'espouse, Por ce que si adroit le voient, Qu'eles ne pansent ne ne croient Que nus d'*armes*, tant lor pleisoit, Poïst ce feire qu'il feisoit. (La 6021). « Ne puet estre an nule meniere, Dist la pucele, par ma foi, Jusque vos avroiz devant moi Tant d'*armes* fet et tant josté Que m'amor vos avra costé (...). » (Pe 4831).
- *Faire aucun recreant d'armes.* "Forcer qqn à s'avouer vaincu au combat" : « (...) Don pot li chevaliers venir Qui si prodome et si vaillant Pot fere d'*armes* recreant ? » (Pe 2380).
- *Las d'armes / Soi lasser d'armes.* "Las de combattre / Se lasser de combattre" : ...Gilflez, li filz Do, et Taulas, Qui onques d'*armes* ne fu las (Er 1698). Onques mes d'*armes* ne fui las Ne de conbatre recreüz. (Er 6056). ...Qu'il ot veü devant ses lices .I. chevalier armé passer A cui se vialt d'*armes* lasser, Ou il a lui se lassera Tant que toz recreanz sera. (Er 3678).
- *Soi mesler d'armes.* "Se mêler de combattre, prendre part au combat" : Mes onques an trestot le jor Gauvains d'*armes* ne se mesla Qui ert avoec les autres la, Qu'a esgarder tant li pleisoit Les proesces que cil feisoit As armes de sinople taintes Qu'estre li sanbloient estaintes Celes que li autre feisoient, Envers les soes ne paroient. (La 5953).
- *Morir à armes.* "Mourir au combat" : Por voir m'estoit dit et conté Qu'a Lymors en avoit porté Un chevalier a *armes* mort Li cuens Oringles (Er 5033). Et an .i. jor meïsmes murent Por revenir a lor repeire, Que joie me voloient feire, Et lor pere, qui puis nes vit, Qu'as armes furent desconfit. As *armes* furent mort andui, Don j'ai grant duel et grant enui. (Pe 473).
- *Outrer aucun d'armes.* "Vaincre, surpasser qqn au combat" : Mes mialz voel je que mes amis M'ait oltré d'*armes* que tué. (Yv 6341). Et se je le tesmoing t'an port Que tu m'aies d'*armes* oltré, Veant mes genz, devant mon tré, Ma parole an sera tenue Et t'enors an sera creüe (Pe 2251). - Et qu'an feïs? - D'*armes* l'outrai. (Pe 8296).
- *(Re)venir as armes.* "(Re)venir au combat, s'affronter (à nouveau) au combat" : L'andemain as *armes* revindrent Tuit sanz semonse et sanz proiere. Por feire la joste premiere Est Lanceloz del Lac sailliz (Cl 4708). L'andemain as *armes* revienent Li chevalier delivre et fort. (Cl 4770). Quant dui chevalier sont ansanble Venu a *armes* en bataille, Li quex cuidiez vos qui mialz vaille, Quant li uns a l'autre conquis? (Yv 1697).
- *Veintre aucun d'armes.* "Vaincre qqn au combat" : Vaincu m'a d'*armes* et conquis. Dame, le nain vos amaing ci Et ma pucele a merci Por fere quanque il vos plest. (Er 1188).

D. "Blason" : Atant ez vos .i. garnemant, .I. hyraut d'*armes*, an chemise... (La 5537). Si ot chevaliers avoec eles Assez, qui armes ne porterent, Qui prison ou croisié se erent, Et cil lor *armes* lor devisent Des chevaliers que il plus prisent. (La 5771). Ensi devisent et deboissent Les *armes* de ces qu'il conoissent (La 5824).

ARMER, **verbe**

[F-B : *armer* ; T-L : *armer* ; GDC : *armer* ; AND : *armer* ; DMF : *armer* ; FEW XXV, 245b : *armare* ; TLF : *armer*]

Fréquence : 130 occ.

Graphies : Inf. : *armer* ; P. pa. : *armé, armee, armez* ; Ind. pr. 3 : *arme*, 6 : *arment* ; Ind. impf. 6 : *armoient* ; Ind. p. s. 3 : *arma*, 6 : *armerent* ; Ind. fut. 1 : *armerai*, 6 : *armeront* ; Ind. cond. 3 : *armeroit* ; Impér. 5 : *armez* ; Subj. impf. 6 : *armassent*.

I. Empl. trans. "Armer qqn, le pourvoir d'armes" : La pucele meïsmes l'*arme* [= Érec], N'i ot fet charaie ne charme : Lace li les chauces de fer Et queust a corroie de cer, Hauberc li vest de boene maille Et se li lace la vantaille ; Le hiaume brun li met el

chief, Mout l'*arme* bien de chief an chief. (Er 709, 716). De lui bien servir se travaillent Et bien et tost l'ont atorné; A lui *armer* n'ont sejorné (Yv 4154). Li un de lui *armer* se painnent, Li autre son cheval amainnent (La 2657). Maintenant lor armes demandent, Lor chevax amener comandent; L'an lor amainne, armé se sont, Vaslet les *arment*, armé sont (La 4960). Et de desore armer se rueve Aus vaslez que devant soi trueve (...); Cil l'*armerent* bel et si bien (...). Qant l'ont *armé*, li uns d'ax vait Amener .i. destrier d'Espaigne (La 6771, 6776). D'autres vaslez asez i ot, Chascuns qui avenir i pot A lui *armer* a sa main mise (Pe 1629). Et cil dit que l'an li aport Ses armes; et an li aporte, Et overte li fu la porte, Si l'*arment* et monter le font Sor .i. cheval que il li ont Aparellié anmi la place. (Pe 2137). Einz a ses armes demandees. Cil cui il les ot comandees Les aporta plus tost qu'il pot. A lui *armer* mout grant duel ot, Que toz et totes an pesa (Pe 2642).

- *Armer aucun d'aucune chose* : Qant del hauberc l'orent *armé*, .I. hiaume a cercle d'or jamé Qui plus cler reluisoit que glace, Uns vaslez sor le chief li lace (Er 2653). - Jes sai bien vestir et retraire Si con li vaslez m'an *arma*, Qui devant moi an desarma Le chevalier qu'avoie mort (Pe 1389). « (...) Mes ceanz a armes asez Dont ge vos *armerai* bien tost. Uns prodon de trestote un ost Porroit bien ceste tor desfandre. » Maintenant cort les armes prandre, S'an *arma* monseignor Gauvain (Pe 5817, 5821).

- [En construction factitive et réfléchie] : Li sergent et li chevalier Se prenent tuit a mervellier Por coi il se feisoit *armer*, Mes nus ne l'ose demander. (Er 2651). Isnelemant *armer* se fait. (Cl 3968). Tant que* [l. Tantost qu'] Anguinguerrons le voit, Si se fet *armer* a esploit Et vint vers lui plus que le pas Sor un cheval et fort et gras (Pe 2170). Si se fet *armer* bien et tost; Trestoz armez s'an ist de l'ost (Pe 4219). *Armer* se fet en es le pas Cil qui de totes les bontez Ot los et pris, et est montez Sor .i. cheval fort et adroit (Pe 4394). Les armes a volantiers prises, Si s'an fet *armer* an la sale. (Er 5643). Cil saut sus, einz n'i aresta, Et de desore *armer* se rueve Aus vaslez que devant soi trueve (La 6765).

- *Armer son cors* : Et Erec un autre apela, Si li comande a aporter Ses armes por son cors *armer*. (Er 2622). Et an li vet maintenant querre Ses armes por *armer* son cors (Yv 5563). Et vaslet corent, si li randent Ses armes por *armer* son cors (Pe 8109).

II. Empl. pronom. *Soi armer*. "S'armer, se munir d'armes" : Mes proiere n'i a mestier, Que por rien ne vost demorer. (...) Erec s'*arme*, Enyde se lieve... (Er 4265). « Sus, chevalier, sus, levez tost ! Prenez voz armes, *armez* vos ! Li traïtor vienent sor nos ! » (Cl 1695). Li traïtor bien se desfandent, Qui secors de lor gent atandent, Qui s'*armoient* el borc aval. (Cl 1933). Par tote l'ost isnelemant S'*arment* et montent li baron. (Cl 3431). Et l'empereres par sa grace Li done armes, et cil les prant, Cui li cuers de bataille esprant Et mout la desirre et covoite ; De lui *armer* formant s'esploite. Qant armez fu de chief an chief, L'empereres, cui mout fu grief, Li va l'espee ceindre au flanc. (Cl 3978). Mes de ce fist que fos li cuens Qu'il n'ot que l'escu et la lance : An sa vertu ot tel fiance Qu'*armer* ne se volt autremant. (Er 3585). Par tote l'ost as armes saillent, D'*armer* se painnent et travaillent (Cl 1698). Por *armer* s'atorne et afaite : Premieremant se fist lacier Unes chauces de blanc acier, .I. hauberc vest aprés tant chier Qu'an n'an puet maille detranchier (Er 2632). Par lor consoil plus ne sejornent, Maintenant s'*arment* et atornent, Si s'an issent devers galerne Par une anciene posterne. (Cl 1664). Et li chevaliers si resvoille, Si s'atorne et si s'aparoille Et s'*arme*, que nelui n'atant. (La 1285).

- *Soi armer d'aucune chose* : Cligés sor l'erbe qui verdoie Descent a pié, lors le desarme. Qant desarmé l'ot, si s'en *arme* Et la teste li a colpee De la soe meïsme espee. (Cl 3464). Et li vaslez a pié descent, Le cheval au chevalier prent Et les armes que il avoit Si s'an *arme* bel et adroit. Qant armez fu, sanz demorance, Monte et prant l'escu et la lance (La 2390). Et s'il [= Lancelot] ne vient, si me donez La bataille, je la ferai; Por Lancelot m'an *armerai* Au jor, se il ne vientençois. (La 6212). Gauvains voit bien, mestier n'i a Riens nule que dire li sache, Si desvest son hauberc et sache De son dos et toz se desarme. Lanceloz de ces armes s'*arme* Tot sanz delai et sanz demore (La 6910).

III. Part. passé en empl. adj.

A. [D'une pers.] *Armé*. "En armes, muni de ses armes" : Lors se vet armer tot a san. *Armez* est et monte et va s'an... (Pe 4266). Or siet *armez* sor son cheval, S'ancontrera aucun vasal Qui por son cheval gaaignier Nel dotera a maaignier. Tost mort ou mahaignié l'avra, Que desfandre ne se savra (Pe 1289). Car le chevalier vit *armé*, Mout felon et desmesuré, Et crient qu'asez tost l'occirroit Se devant lui son nain feroit. (Er 227). Ne l'osai ferir ne tochier, Mes nus nel me doit reprochier, Que ge toz desarmez estoie. Le chevalier *armé* dotoie, Qui vilains est et outrageus (Er 240). L'avanture lor a contee Qu'an la forest avoit trovee Del chevalier que *armé* vit Et del nain felon et petit Qui de s'escorgiee ot ferue Sa pucele sor la main nue (Er 325). Erec va suiant tote voie Le chevalier qui *armez* fu Et le nain qui l'avoit feru (Er 343). Mes mout i orent po esté, Quant il virent un chevalier Venir *armé* sor .i. destrier, L'escu au col, la lance el poing. (Er 140). Et messire Gauvains ne vialt Mener a cort son conpaignon *Armé*, se tot desarmé non. (Pe 4512). Par le consoil que cil dona Tiebauz a toz abandona Qu'il s'armassent et s'an ississent Trestuit *armé* cil qui volsissent. (Pe 4922). Et cil del chastel tote voies Montent et d'armes se garnissent; *Armé* et desarmé s'an issent Tant que les coreors aceignent, Qui por ax movoir ne se deignent, Einz les atendent a .i. pas. (Yv 3142).

- *Armé d'aucune chose* : Atant ez vos un chevalier, Sor* [l. Soz] les arbres, par le vergier, *Armé* d'unes armes vermoilles (Er 5849). Mes les armes toz les desvoient, Dom il est *armez* et garniz. (Cl 3499). Il m'avint plus a de .vii. anz Que je, seus come païsanz, Aloie querant aventures, *Armez* de totes armeüres Si come chevaliers doit estre (Yv 176). Dame, por coi demorez tant? Mes sires la hors vos atant, De totes ses armes *armez*. (Er 2673). Atant ez vos .i. chevalier Qui vint a cort mout acesmez, De totes ses armes *armez*. (La 46). Et, sachiez, ne resanbloit pas, Si com il s'an aloit le pas, *Armez* de trestotes ses armes, Et tint l'escu par les enarmes Et fu sor son cheval montez, Qu'il deüst estre mescontez N'antre les biax n'antre les buens. (La 2661). Cil monte, si s'an est partiz, *Armez* d'unes armes mout beles, Trestotes fresches et noveles (La 5503). Mes tant an sai que je le vi Que fors de Biaurepaire issi *Armez* d'unes armes vermoilles. (Pe 2385). Atant ez vos sor .i. cheval .I. chevalier sor la bretesche, *Armé* d'une armeüre fresche (La 2208).

B. [D'une partie du corps] *Armé d'aucune chose.* "Protégé par (une armure / une peau de bête)" : Ja n'avrai *armee* la face Ne hiaume el chief, jel vos plevis, A nul jor que je soie vis, Tant que li rois Artus me ceingne L'espee, se feire le deingne, Car d'autrui ne vuel armes prandre. (Cl 114). Ferir le va enmi le piz, Qu'il ot *armé* d'une pel d'ors (Yv 4189).

IV. Part. passé en empl. subst. *Armé.* "Homme armé" : Savoir pooie sanz dotance Que tel chevalier ne meillor Ne savoit l'an de mon seignor [Erec]. Bien le savoie; or le sai mialz, Car ge l'ai veü a mes ialz, Car trois ne cinc *armez* ne dote. (Er 3109).

ARMËURE, **subst. fém.**
[F-B : *armëure* ; T-L : *armëure* ; GD, GDC : *armeure* ; AND : *armure* ; DMF : *armure* ; FEW XXV, 268a : *armatura* ; TLF : *armure*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *armeüre, armeüres*.
"Armure, ensemble des armes défensives protégeant le corps du chevalier" : Tote fu blanche s'*armeüre*, Et li destriers et li hernois Si fu plus blans que nule nois. (Cl 3988). Cligés, qui ce ot et escote, Sist sor Morel, s'ot *armeüre* Plus noire que more meüre ; Noire fu s'*armeüre* tote. (Cl 4615, 4617). Cligés ist des rens demanois Sor .i. destrier sor espanois, Et s'*armeüre* fu vermoille. (Cl 4781). Mes chascun jor se desfigure Et de cheval et d'*armeüre*, Si sanble autre que lui meïsmes. (Cl 4832). D'escuz, de lances et de targes Et d'*armeüre* a chevalier Fet ces nes emplir et chargier. (Cl 6577). Atant ez vos sor .i. cheval .I. chevalier sor la bretesche, Armé d'une *armeüre* fresche (La 2208). N'i a remés hauberc ne chauce Ne hiaume el chief n'autre *armeüre*. (Pe 1149) Comprendre, comme Foulet, "ni autre pièce d'armure quelconque".. Ostez vostre *armeüre* tote, Que les mervoilles del palés Sont remeses a toz jorz mes Par vos qui estes ci venuz. (Pe 7624). Et cil meïsmes s'aprestoient De lor *armeüres* oster (Cl 1857).
- Au plur. : Il m'avint plus a de .vii. anz Que je, seus come païsanz, Aloie querant aventures, Armez de totes *armeüres* Si come chevaliers doit estre (Yv 176).

ARMONIE, **subst. fém.**
[F-B : *armonie* ; T-L : *armonie* ; GD, GDC : *armonie* ; AND : *armonie* ; DMF : *harmonie* ; FEW IV, 383a : *harmonia* ; TLF : *harmonie*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *armonies*.
"Instrument de musique" : Harpes, vieles i resonent, Gigues, sautier et sinphonies Et trestotes les *armonies* Qu'an porroit dire ne nomer. (Er 6332).
Rem. C'est la définition de GD, GDC, T-L. Les traducteurs (Dembowski, Fritz, Louis) précisent "Instruments à corde"; Roques présente dans son glossaire une définition plus élaborée: "Instruments à cordes frottées pouvant donner plusieurs sons simultanés". Gerold (*La musique au moyen âge*, p. 391-392) considère que l'*armonie* doit désigner, comme la *symphonie*, « un instrument permettant de faire entendre plusieurs sons à la fois » et observe qu'elle « est toujours nommée avec des instruments assez importants, surtout des instruments à cordes ».

ARONDE, **subst. fém.**
[F-B : *aronde*[2] ; T-L : *aronde* ; GD, GDC : *aronde* ; AND : *arunde* ; DMF : *aronde* ; FEW IV, 434a : *hirundo* ; TLF : *aronde*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *aronde, arondres*.
"Hirondelle" : Cil qui fist d'Erec et d'Enide (...) Et de la hupe et de l'*aronde* Et del rossignol la muance... (Cl 6). Et cil autres [= écu] si est de l'uevre D'Engleterre et fu fez a Londres, Ou vos veez ces .ii. *arondres* Qui sanblent que voler s'an doivent... (La 5818).

AROSER[1], **verbe**
[F-B : *aroser* ; T-L : *aroser*[1] ; GDC : *aroser* ; AND : *aruser*[1] ; DMF : *arroser* ; FEW XXV, 334a : *arrosare* ; TLF : *arroser*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *arosé*.
Empl. trans. "Arroser qqc., mouiller qqc. (en y versant de l'eau)" : ...Quant je oi le perron crosé De l'eve au bacin *arosé*. (Yv 436).

AROTER[2], **verbe**
[F-B : *aroter* ; T-L : *aroter*[2] ; GD : *arouter* ; AND : *aruter* ; DMF : *arouter* ; FEW X, 571b : *rumpere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *arote* ; Ind. p. s. 6 : *aroterent*.
Empl. pronom. "Se mettre en mouvement"
- "S'ébranler" (à la poursuite de qqn) : Tote l'oz aprés lui s'*arote*, Et Clygés se fet tant chacier Por la meslee comancier Que li Sesne venir le voient (Cl 3494).
- "Se mettre en route" (pour aller qq. part) : A cest consoil tuit s'acorderent, Tant que vers la cort s'aprocherent, Ou la reïne et li rois erent, Et tot maintenant s'*aroterent* Et Kex avoec, li seneschax (La 5182).
Rem. Erreur de Guiot: le v. 5182 doit manifestement se placer après le v. 5179; Foulet-Uitti, Méla et Poirion corrigent, Roques laisse tel quel.

ARPENT, **subst. masc.**
[F-B : *arpant* ; T-L : *arpent* ; GDC : *arpent* ; AND : *arpent* ; DMF : *arpent* ; FEW XXV, 177b : *arepennis* ; TLF : *arpent*[1]]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *arpant, arpanz*.
"Arpent" : De son escu lor fet quintainne, Si a chascuns sa lance freite. Et il a une pointe feite, Tant que d'ax .i. *arpant* s'esloingne; Mes tost revint a la besoingne, Qu'il n'a cure de lonc sejor. (Yv 4479). Cil plus d'un *arpant* s'antr'esloingnent, Por assanbler les chevax poignent (Er 865). El champ plus d'un *arpant* s'esleisse, Puis retorne, si le desfie Com hom plains de grant felenie. (Cl 4018). Plus d'un *arpant* tot mesuré A l'arrabi point et brochié, Einçois que l'autre ait aprochié, Car tuit venoient desroté. (Cl

3674). De ce fist mout grant hardemant Que devant trestotes ses gens S'esleissa plus de .ix. *arpanz*. (Er 3588). Devant toz Melianz de Liz S'an vint montez, toz eslessiez, Et ot ses conpaignons lessiez Bien loing .ii. *arpanz* et demi. (Pe 5451).

ARRACHIER, **verbe**
[F-B : *ar(r)achier* ; T-L : *arrachier* ; GDC : *arachier* ; AND : *aracer* ; DMF : *arracher* ; FEW III, 234a : *eradicare* ; TLF : *arracher*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : Inf. : *arachier* ; P. pa. : *arachié*, *arachiee*, *arachiez* ; Ind. pr. 2 : *araiches*, 3 : *arache*.
Empl. trans. *Arrachier aucune chose (à aucun).* "Arracher, enlever avec force qqc. (à qqn)" : Tant vet cerchant que il asene Au suil, qui porrisoit pres terre, Et tant qu'il l'*arache* et desserre (Yv 5604). Ne veez vos con cist fer sont Roide a ploier et fort a fraindre? Ja tant ne les porroiz destraindre Ne tirer a vos ne sachier Que les poïssiez *arachier*. (La 4606). - Mon anel n'avras tu ja voir, Fet la pucele, bien le saiches, S'a force del doi nel m'*araiches*. (Pe 716). Erec par le hiaume le sache, A force del chief li *arache* Et la vantaille li deslace, Le chief li desarme et la face. (Er 982). Si se conbatent une chaude Que jagonce ne esmeraude N'ot sor lor hiaumes atachiee Ne soit molue et *arachiee* (Yv 6130). Ausi con se ce fussent pailles Fet del hauberc voler les mailles, Et contreval si fort le sache Que de l'espaule li *arache* Le tanrun atot le costé. (Yv 4520). Se de vos ne prenez regart, Il vos ocirront, ce sachiez; Mout tost ronpuz et *arachiez* Les manbres del cors vos avront, Que merci avoir n'an savront. (La 3070). Se tes beisiers au cuer li toche, Le cuer del vantre li as tret, Mes asez mialz eüsses fet S'as mains *arachié* li eüsses, Que ensi fere le deüsses, Se fame deüst fere bien. (Pe 5787). An haut s'escrie et tort ses poinz ; De robe ne li remest poinz Devant le piz a dessirier ; Ses chevox prist a *arachier* Et sa tandre face desire. (Er 4578).

ART, **subst.**
[F-B : *art* ; T-L : *art* ; GDC : *art*[2] ; AND : *art*[1] ; DMF : *art* ; FEW XXV, 344b : *ars* ; TLF : *art*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *art*, *arx*, *arz*.
"Art"
A. "Discipline des études libérales" : Or ne porroit lengue ne boche De nul home, tant seüst d'*art*, Deviser le tierz ne le quart Ne le quint de l'atornemant Qui fu a son coronemant. (Er 6641).
- Au plur. : La quarte, qui aprés ovra, A mout boene oevre recovra, Que la meillor des *arz* i mist : D'Astronomie s'antremist (Er 6717).
B. "Préceptes, règles" : Cil qui fist d'Erec et d'Enide, Et les comandemanz d'Ovide Et l'*art* d'amors an romans mist, (...) .I. novel conte rancomance... (Cl 3).
C. "Habileté, adresse" : Par tel engin et par tel *art* Est fez li huis de pierre dure Que ja n'i troveroiz jointure. (Cl 5524).
D. "Savoir occulte" : Mes Tessala, qui les an mainne, Les conduist si seüremant Par *art* et par anchantemant Que il n'ont crieme ne peor De tot l'esforz l'empereor. (Cl 6542). Et la sale est mout bien gaitiee Par *art* et par anchantement (Pe 7295).
E. "Ruse, artifice" : Li .iiii. d'aus vont a esploit As desfansses des murs monter Tant seulemant por esgarder Que cil defors de nule part Par nul engin ne par nul *art* El chastel sor aus ne s'anbatent. (Cl 1992). Mes se vos tant saviez d'*art* Que ja cil an moi n'eüst part Cui je sui donee et plevie, Mout m'avriez an gré servie. (Cl 3137).
- *Mal art.* "Ruse maligne" : Et Meliaganz d'autre part, Ses filz, qui plains est de mal *art*, Par traïson a lui mandoit Les mires, si lor comandoit Que sor mes plaies me meïssent Tex oignemanz qui m'oceïssent. (La 4030).

ARTETIQUE, **subst. fém.**
[F-B : *artetique* ; T-L : *artetique* ; GD, GDC : *artetique* ; AND : *artetike* ; DMF : *arthétique* ; FEW XXV, 370b : *arthriticus* ; TLF : *arthritique*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *arcetique*.
"Rhumatisme articulaire" (arthrite, goutte) : Je sai bien garir d'itropique, Si sai garir de l'*arcetique*, De quinancie et de cuerpous (Cl 2984).

ARTU, **nom propre (personne)**
[F-B : *Artu*]
Fréquence : 100 occ.
Graphies : *Artu*, *Artus*.
[Arthur, roi des Bretons] : *Artus*, li boens rois de Bretaingne, La cui proesce nos enseigne Que nos soiens preu et cortois, Tint cort si riche come rois A cele feste qui tant coste, Qu'an doit clamer la Pantecoste. (Yv 1). Au jor de Pasque, au tans novel, A Quaradigan, son chastel, Ot li rois *Artus* cort tenue (Er 29). Erec m'apelent li Breton ; De la cort le roi *Artus* sui (Er 653). Oï ot feire menssion Del roi *Artus* qui lors reignoit Et des barons que il tenoit An sa conpaignie toz jorz, Par qu'estoit dotee sa corz Et renomee par le monde. (Cl 67). ...Et un vassax de grant vertu, Loholz, li filz le roi *Artu*... (Er 1700). Ganievre, par engin molt grant, La fame *Artus* le roi puissant, L'ot par l'empereor Gassa (Er 2368). Puis fet aporter .i. antret Que Morgue sa suer avoit fet. Li antrez ert de tel vertu, que Morganz ot doné *Artu*, Que la plaie qui an est ointe, Ou soit sor nerf ou soit sor jointe, Ne faussist qu'an une semainne Ne fust tote senee et sainne (Er 4196). - Se me volez rien enorer, Dons alez tost sanz demorer A mon seignor le roi *Artu*, Qui chace a mout tres grant vertu An ceste forest de deça (Er 4491). Un novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi *Artu*. (Cl 10). Del roi *Artus* parler ne quier A ceste foiz plus longuemant (Cl 563).

ASNE, **subst. masc.**
[F-B : *asne* ; T-L : *asne* ; GDC : *asne* ; AND : *asne* ; DMF : *âne* ; FEW XXV, 437b : *asinus* ; TLF : *âne*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *asne*.
"Âne" : Et li vaslez tant chevalcha Qu'il vit un charbonier venant, Devant lui .i. *asne* menant. « Vilains, fet il, ansaigne moi, Qui l'*asne* mainnes devant toi, La plus droite voie a Carduel (...). » (Pe 834, 836). S'ot nés de singe ou de chat Et oroilles d'*asne* ou de buef. (Pe 4603).

ASPRE, **adj.**
[F-B : *aspre* ; T-L : *aspre* ; GDC : *aspre*[2] ; AND : *aspre* ; DMF : *âpre* ; FEW XXV, 469a : *asper* ; TLF : *âpre*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *aspre*, *aspres*.
"Âpre, dur"
- [Concr.] **:** Et cil vient la qui mout covoite Le pain, sel prant et si i mort; Ne cuit que onques de si fort Ne de si *aspre* eüst gosté (Yv 2845). Mout fu li rois puissanz et larges : Ne dona pas mantiax de sarges, Ne de conins ne de brunetes, Mes de samiz et d'erminetes, De veir antier et de diapres, Listez d'orfrois roides et *aspres*. (Er 6610). Un lit ot fet en mi la sale (...). N'estoit pas de fuerre esmié La couche ne de coutes *aspres*. .I. covertor de .ii. diaspres Ot estandu desor la couche (La 1199).
- [Abstr.] **:** Mes certes il ne m'ainme mie Quant il me fet si *aspre* vie Aprés lui trere, et ne li chaut. (Pe 3760).

ASPREMENT, **adv.**
[F-B : *aspremant* ; T-L : *asprement* ; GD : *asprement* ; AND : *asprement* ; DMF : *âprement* ; FEW XXV, 469b : *asper* ; TLF : *âprement*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *aspremant*.
"Rudement, violemment" **:** Sovant si *aspremant* se reent Les hiaumes et les haubers blans Qu'aprés le fer an saut li sans. (La 3612).

ASPROIIER, **verbe**
[F-B : *aspreiier* ; T-L : *asproiier* ; GD : *asproier* ; DMF : *âproyer* ; FEW XXV, 473b : *asper*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *asproie*.
Empl. trans. "Presser qqn, l'oppresser" **:** A l'autre cop, soz la memele, Li bota tote l'alemele De s'espee par mi le foie; Li jaianz chiet, la morz l'*asproie* (Yv 4236).

ASSALIR, **verbe**
[F-B : *assaillir* ; T-L : *assalir* ; GDC : *asaillir* ; AND : *assaillir* ; DMF : *assaillir* ; FEW XXV, 503b : **assalire* ; TLF : *assaillir*]
Fréquence : 28 occ.
Graphies : Inf. : *asaillir*, *assaillir* ; P. pa. : *asailli*, *asaillie*, *asailliz*, *assailli* ; Ind. pr. 2 : *asauz*, 3 : *asalt*, *asaut*, *assaut*, 6 : *asaillent*, *assaillent* ; Ind. p. s. 3 : *asailli* ; Impér. 4 : *assaillons* ; Subj. pr. 3 : *asaille*, *assaille*.
I. Empl. trans. *Assalir aucun / aucune chose*
A. "Attaquer qqn / qqc."
1. "Attaquer qqn" **:** « (...) Passons le gué, ses *assaillons*. » (Cl 1297). Li uns l'autre a l'espee *assaut* (Yv 822). Et s'il i a nul qui m'*asaille*, De joster ne li faudrai pas. (Er 4952). - Dame, fet il, vostre merci; Quant vostre sires m'*asailli*, Quel tort oi je de moi desfandre? (Yv 2000). Mon chastel et ma fille avrez *, Et ma fille et tote ma terre, Se cez poez en chanp conquerre Qui ja vos vanront *asaillir*. (Yv 5483). Mout bele enor i avroiz ja Quant sanz bataille s'an ira Cil qui si vos a *asaillie*. (Yv 6561). Et cil qui les .iii. haches tienent, Si l'*asaillent* mout cruelmant (La 1173). Ce ne fet pas a mervellier Se cil qui la traïson fist De vostre pere qu'il ocist, Se il a esté *asailliz*, Que il i est de mort haïz (Pe 5895). Cui an puet an rien demander Se li vilain l'ont *asailli* ? (Pe 5949). Amis, fet il, an ceste guise Vos desfandroiz, s'an vos *asalt*. (Pe 1525).
- [Le suj. désigne un animal] **:** Li lyons les autres *asaut*, Qu'arrieres ne l'en puet chacier, Por ferir ne por menacier, Messire Yvains en nule guise (Yv 4530). Et uns lyons mout mervellos Et forz et fiers et famellos Parmi l'uis de la chanbre saut Et monseignor Gauvain *assaut* Par grant corroz et par grant ire (Pe 7602).
- [Le suj. désigne une chose] "Fondre, s'abattre sur qqn" **:** Cil dort a eise, et cele panse, Qui n'a an li nule desfanse D'une bataille qui l'*asaut*. (Pe 1947).
- Empl. abs. **:** « Amis, dist il, mout vos vi hier Bel *assaillir* et bel desfandre : Le guerredon vos an doi randre (...). » (Cl 1435). Cil desfandent et cil *assaillent*, Tant que la nuiz les an depart. (Cl 1512). Li dis devant la porte *assaillent*, Que li cuens dedanz ne s'ancloe. (Cl 1952).
2. "Attaquer qqc." **:** Totevoies a pis d'acier Antor la tor *asaillent* cil. (Pe 5831) Toutefois il se peut aussi que le verbe soit ici en empl. abs..
B. "Agresser qqn verbalement, l'accabler d'insultes" : - Ha! fet il, gent fole et vilainne, Gent de tote malvestié plainne, Qui a toz biens avez failli, Por coi m'avez si *asailli*? - Por coi? Vos le savroiz assez S'ancore .i. po avant passez! Mes nule rien ja n'en savroiz Jusque tant que esté avroiz An cele haute forteresce. (Yv 5114). - Gent sanz enor et sanz bonté, Fet messire Yvains, qui escote, Gent enuieuse, gent estoute, Por coi m'*asauz*? Por coi m'aquiaus? Que me demandes? Que me viaus, Qui si aprés moi te degroces? (Yv 5131). Qant Cligés le voit seul venir, Qui ainz ne vost apartenir A recreant ne a failli, De parole l'a *assailli*. Li chevaliers premieremant Garçon l'apele estoutemant, Qui ne puet celer son corage. (Cl 3438).
II. Empl. trans. indir. *Assalir à aucune chose.* "Attaquer qqc." **:** Sire, mout vos ont fet grant honte Li meres et li eschevin, Qui *asaillent* des hui matin A vostre tor et si l'abatent. (Pe 5858).

ASSAUT, **subst. masc.**
[F-B : *assaut* ; T-L : *assaut* ; GDC : *asalt* ; AND : *assault* ; DMF : *assaut* ; FEW XXV, 505a : **assaltus* ; TLF : *assaut*]
Fréquence : 20 occ.
Graphies : *asaut*, *asauz*, *assalt*, *assaut*, *assauz*.
"Action d'assaillir, d'attaquer en force" **:** Nostre escu por coi furent fet ? Ancor ne sont troé ne fret. C'est uns avoirs qui rien ne valt, S'a estor non et a *assalt*. Passons le gué, ses assaillons. (Cl 1296). Li chevaliers n'an manra mie De la dame, se Dex me saut ! Je li cuit feire tel *asaut*, Ce vos di bien certeinnemant, Qu'il conparra mout chieremant (Er 2814). ...Qu'il [= le lion] n'ot pas une archiee alee Quant il vit en une valee Tot seul pasturer .i. chevrel. Celui panra il ja son vuel, Si fist il au premier *asaut*, Et si an but le sanc tot chaut. (Yv 3441). Mes au duc vient a grant despit Et mout an est iriez et chauz Qant il as primerains *assauz* N'avoit Cligés conquis et mort. (Cl 4044). Car mout avoit sofferz travauz Et mainz perils et

mainz *asauz* Avoit trespassez et vaincuz. (La 5120). Et rien nule ne puet veoir Clamadex don soit si dolanz, Que mout a la porte colanz De ses genz morz, et lui forsclos, S'estuet qu'il remaingne a repos, Et li *asauz* en si grant haste Ne seroit mes que peinne gaste. (Pe 2487). Et la dame fu en la tor De son chastel montee an haut Et vit la meslee et l'*asaut* Au pas desresnier et conquerre (Yv 3180). Devant Costantinoble ira Et de chevaliers emplira Mil nes et de sergenz trois mile, Tex que citez ne bors ne vile Ne chastiax, tant soit forz ne hauz, Ne porra sosfrir lor *assauz*. (Cl 6558). Li chastiax ne cremoit *assaut* De mangonel ne de perriere (Yv 3768). Lors li donerent [= les médecins à Fénice] .i. *assalt* Parmi le dos de lor corroies, S'an perent contreval les roies, Et tant li batent sa char tendre Que il an font le sanc espendre. (Cl 5900).

- Au fig. : Mes Amors m'a si anhaïe Que fole an sui et esbahie, Ne desfansse rien ne m'i vaut, Si m'estuet sofrir son *assaut*. (Cl 928).

ASSEMBLEE, **subst. fém.**

[F-B : *assanblee* ; T-L : *assemblee* ; GD : *assemblee* ; GDC : *asemblee* ; AND : *assemblee* ; DMF : *assemblée* ; FEW XXV, 541b : *assimulare* ; TLF : *assemblée*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *asanblee*, *assanblee*.

A. "Réunion, rencontre" : L'empereres an la cité Ert a sejor por verité, Et s'i avoit grant *assanblee* Des hauz barons de la contree. (Cl 2411). El palés qui mout estoit lons Fu l'*asanblee* des barons. (Cl 2672). Car s'il [= Yvain et Gauvain] entr'areisnié se fussent, Autre *asanblee* feite eüssent. Ja n'eüssent a l'*asanblee* Feru de lance ne d'espee. (Yv 6104, 6105) Avec jeu sur le double sens du mot: "Affrontement armé" / "Réunion amicale".

- "Grand nombre, foule, masse (de gens)" : Tant i ot Grex et tant Tiois Qu'il an estut fors de la vile Logier plus de .XL. mile. Granz fu l'*asanblee* des genz Et formant fu la joie granz Que li dui empereor firent, Qui mout volantiers s'antrevirent. (Cl 2667). Trestuit aprés le roi s'an issent, Mes ainz que el chastel venissent, Furent asanblé li baron De tot le païs anviron, Et tuit cil qui la Joie sorent I vindrent, qui venir i porent. Granz fu l'*asanblee* et la presse, Chascuns d'Erec veoir s'angresse (Er 6317). Chevalier vienent dis et dis, Et vint et vint, et trante et trante, Ça .iiii.xx. et ça nonante, Ça cent, ça plus et ça .ii. tanz; Si est l'*asanblee* si granz Devant les loges et antor Que il ancomancent l'estor. (La 5594). Si s'an ala si en anblee Que nus de tote l'*asanblee* Qui la fust, garde ne s'an prist. (La 6034).

B. "Combat, mêlée" : Et cil lessent chevax aler, Que plus ne se vont atardant, Car plus sont engrés et ardant De l'*asanblee* et de la joste. (Cl 4637). Mes n'i ot point de Lancelot A cele premiere *asanblee*; Mes quant il vint par mi la pree, Et li hirauz le voit venir, De crier ne se pot tenir: « Veez celui qui l'aunera! (...) » (La 5613).

- Au fig. "Étreinte, union charnelle" : S'orroiz la joie et le delit Qui fu an la chanbre et el lit, La nuit, quant asanbler se durent ; Evesque, et arcevesque i furent. A cele premiere *asanblee*, La ne fu pas Enyde anblee Ne Brangiens an leu de li mise. (Er 2021).

ASSEMBLER, **verbe**

[F-B : *assanbler* ; T-L : *assembler* ; GD : *assembler* ; GDC : *asembler* ; AND : *assembler* ; DMF : *assembler* ; FEW XXV, 541a : *assimulare* ; TLF : *assembler*]

Fréquence : 57 occ.

Graphies : Inf. : *asanbler*, *assanbler* ; P. pa. : *asanblé*, *asanblee*, *asanblez*, *assanblé*, *assanblee*, *assanblees*, *assanblez* ; Ind. pr. 3 : *asanble*, *assanble*, 6 : *asanblent*, *assanblent* ; Ind. p. s. 1 : *asanblai*, 3 : *asanbla*, *assanbla* ; Ind. fut. 1 : *asanblerai*, 6 : *asanbleront* ; Ind. cond. 6 : *assanbleroient* ; Subj. impf. 3 : *assanblast*.

I. Empl. trans.

A. "Assembler, rassembler, unir, réunir" : S'il fust de cest reproche mondes, An tant con dure toz li mondes, Ne fust uns chevaliers trovez, Tant soit de proesce esprovez, Qui cest chevalier resanblast; Et qui trestoz les *assanblast*, Si bel ne si gent n'i veïst, Por ce que le voir an deïst. (La 2620). A la Natevité ansanble Li roiz toz ses barons *asanble* (Er 6502). Trestuit aprés le roi s'an issent, Mes ainz que el chastel venissent, Furent *asanblé* li baron De tot le païs anviron (Er 6313). Li rois Artus a la parsome, Quant *asanblé* vit son barnage, Mout an fu liez an son corage. (Er 1961). Tote Bretaigne est esmeüe : Onques tex oz ne fu veüe Con li rois Artus *assanbla*. (Cl 1087). Li rois de rien ne le destorbe, Einçois li dit que si grant torbe En maint avoec lui de Galois, D'Escoz et de Cornoalois Que ses frere atandre ne l'ost Qant *assanblee* verra s'ost. (Cl 2392). Et s'a li miens [= coeur] pris conpaingnie Au suen ne ja n'en partira, Ja li suens sanz le mien n'ira, Car li miens le siust en anblee, Tel conpaignie ont *assanblee*. (Cl 4450). Mout estoient d'igal corage Et mout avenoient ansanble ; Li uns a l'autre son cuer anble ; Onques .ii. si beles ymages N'*asanbla* lois ne mariages. (Er 1496).

B. "Arranger (un mariage)" : Par mariage et par enor Vos antre aconpaigniez ansanble ; Ensi porra, si com moi sanble, Vostre amors longuemant durer. Je vos os bien asseürer, Se vos en avez boen corage, J'*asanblerai* le mariage. (Cl 2272).

II. Empl. intrans.

A. "S'assembler, se masser, se rassembler" : Au jor qui fu nomez et pris *Assanblent* li baron de pris. (Cl 4582). Trestuit li juene et li chenu A une feste sont venu Qui an ce chastel iert demain ; Por ce sont li ostel si plain. Mout i avra demain grant bruit Quant il seront *assanblé* tuit (Er 564). Qant la genz iert tote *asanblee* Parmi ces rues, la defors, Plus a enor m'en istrai lors Que je ne feroie nuitantre. (Yv 1576). La genz estrange *asanble* tote, Qui de Lancelot font grant joie (La 3906). Voir que trop sui desconseilliez Qant je ne porrai estre la Ou toz li biens del mont sera, A l'ahatine ou toz *asanble* Li pueples (La 5451). Cligés prandre et mener l'en cuide Et mout s'an travaille et esforce, Mes n'est mie soe la force, Car li Sesne *assanblent* antor, Qui li rescoent par estor. (Cl 3563). La sont *assanblees* les rotes, La reïne et les dames totes Et chevalier et autres genz, Car mout i avoit des sergenz De totes parz, destre et senestre. (La 5575). Qant la corz fu tote *asanblee*, N'ot menestrel an la contree Qui rien seüst de nul deduit, Qui a la cort ne fussent tuit. (Er 1983).

Rem. On peut hésiter sur la place des 2 derniers exemples: entre I. A. et II. A.

- [Le suj. désigne une chose] "Se constituer, prendre forme" : Un mois aprés la Pantecoste Li tornoiz *assanble* et ajoste Desoz Teneboc an la plaigne. (Er 2082). Et li tornoiemenz *assanble* Devant le chastel maintenant. (Pe 4964).

B. "S'unir"

1. *Assembler à aucun / aucune chose.* "Se joindre à qqn / qqc." : Et Thessala maintenant cort Et prant oignemant .* [l. et] entrait Et leituaire qu'ele ot fait ; Si est a Jehan *asanblee*. (Cl 6215). Li granz renons de vostre pris M'a mout fet aprés vos lasser Et mainte contree passer. Tant vos ai quis, la Deu merci, Qu'*asanblee* sui a vos ci (Yv 5054). Tuit me sont alegié li manbre, Que la dolors m'an fu anblee Tantost qu'a vos fui *asanblee*. (Yv 5060). Mes de celui mie n'i voient Qu'an tel despit eü avoient, Si cuident qu'il s'an soit anblez Qant a l'estor n'est *assanblez*. (La 5828).

2. "Se mêler, se confondre" : Ne dirai pas si com cil dïent Qui an un cors .ii. cuers alïent, Qu'il n'est voirs n'estre ne le sanble Qu'an .i. cors ait .ii. cuers ansanble ; Et s'il pooient *assanbler*, Ne porroit il voir resanbler. (Cl 2787). Ne por ce que se li uns set Quanqu'il covoite et quanqu'il het, Ne plus que les voiz qui *assanblent* Si que tote une chose sanblent, Et si ne pueent estre a un, Ne puet cors avoir cuer que un. (Cl 2811). Ceste est de cors, de vis ansanble Et de quanqu'estuet a pucele, Et la plus gente et la plus bele Ne* qui soit des* [l. Qui soit dusque] la, ce me sanble, Ou li ciax et la terre *asanble*. (Er 1742). Einçois *asanbleront* les rives De la Dunoe et de Seone, Se la bataille nel te done. (Yv 5060).

3. "S'unir charnellement" : Ceanz antrer ne herbergier Ne porroiz mie vostre cors; Je serai anz et vos defors, Que ceanz ne porroiz venir; Ne je ne porrai avenir A vos, fors de boche ou de main, Et s'il vos plest, jusqu'a demain I serai por amor de vos. *Asanbler* ne porriens nos, Qu'an ma chanbre, devant moi, gist Kex li seneschax, qui lenguist Des plaies dom il est coverz. (La 4520).

4. [D'un mariage] "Se réaliser, se célébrer" : Lor afeire vont apruichant Li dui empereor ansanble, Que li mariages *asanble*, Et la joie el palés comance. (Cl 3202).

C. "Engager le combat, en venir aux mains" : Cligés et li dus sont monté, S'a li uns a l'autre mandé Qu'a la mivoie *assanbleroient* (Cl 3993). Par cest consoil sont *asanblé*, S'a a chascun mout tart sanblé Que il avoir doie la gloire Et la joie de la victoire. (Cl 4001). Qant li baron *asanbler* durent, Si con costume ert a cel tens, S'an vint poignant entre .ii. rens Uns chevaliers de grant vertu, De la mesniee au roi Artu, Por le tornoi tost comancier. (Cl 4592). Si est l'asanblee si granz Devant les loges et antor Que il ancomancent l'estor. Armé et desarmé *asanblent*, Les lances .i. grant bois resanblent, Que tant en i font aporter Cil qui s'an vuelent deporter Qu'il n'i paroit se lances non Et banieres et confanon. (La 5597). Et les dameiseles resont Montees sor les mur amont, Les dames de la vile totes, Et virent *asanbler* les rotes Des chevaliers preuz et hardiz. (Pe 5446). Contre le chevalier s'esmuet Qui de bataille le semont. *Asanblé* sont au chief del pont ; La s'antrevienent et desfient (Er 3758). Cil plus d'un arpant s'antr'esloingnent, Por *assanbler* les chevax poignent ; As fers des lances se requierent (Er 866).

- *Assembler à aucun.* "Engager le combat avec qqn" : Mes Alixandres l'aparçoit, Qui fors de l'ost foïr l'an voit, Et panse, s'il s'an puet anbler, Qu'il ira a aus *asanbler*, Si que nus ne savra s'alee. (Cl 1788). Lués que Cligés le vit movoir Et de son non oï le voir, Que Perceval l'oï nomer, Mout desirre a lui *asanbler*. (Cl 4778). Lors ont le tornoi comancié, Si s'antrevienent tuit ansanble. Cligés a chevalier n'*asanble* Qu'il nel face a terre cheoir. (Cl 4800). Gaires a chevalier n'*asanble* Qu'an sele de cheval remaingne, Et les chevax que il gaaigne Done a toz ces qui les voloient. (Cl 5980). Si porrons grant estor sofrir Se cil dedanz osent issir A nos ça defors *asanbler*. (Pe 2411). Et quant cil del chastel les virent, Les portes a bandon ovrirent, Que li vaslez le volt ensi, Qui devant aus toz s'an issi Por *asanbler* as chevaliers. (Pe 2441). Alixandres, de l'autre part, Des chevaliers se prist esgart Qui devant aus vont cenbelant. D'*asanbler* a aus a talant (Cl 1268).

Rem. Dans le dernier exemple, il peut s'agir aussi d'un empl. pronom.

III. Empl. pronom. "S'assembler, s'attrouper" : Joie revient et diax s'an fuit, A l'encontre lor vienent [= à Cligès et Fénice] tuit, Si que tote l'oz s'i *assanble*. (Cl 3889). Car quant j'en puis une tenir [= de bête], Si l'estraing si par les .ii. corz, As poinz que j'ai et durs et forz, Que les autres de peor tranblent Et tot environ moi s'*asanblent* Ausi con por merci crier (Yv 348). Et por lui festoier [= Lancelot] s'*asanble* La corz qui lonc tans l'a bahé. (La 6812).

- *Soi assembler à aucun / aucune chose.* "Se joindre à qqn / qqc." : Messire Yvains de la cort s'anble Si qu'a nul home ne s'*asanble*, Mes seus vers son ostel s'en va (Yv 722). Mes onques rien ne li valut, Que au plus tost que il me lut De sa conpeignie m'anblai Et au chevalier m'*asanblai* Cui tu me ras gehuir tolue, Dont il ne m'est a une alue. (Pe 8674). Mes de celui mie n'i voient Qu'an tel despit eü avoient, Si cuident qu'il s'an soit anblez Qant a l'estor n'est *assanblez*. (La 5828).

- En partic. "S'unir charnellement" : S'orroiz la joie et le delit Qui fu an la chanbre et el lit, La nuit, quant *asanbler* se durent (Er 2019).

IV. Inf. subst. [Au combat] "Rencontre, affrontement" : Et messire Gauvains a dit Que tel josteor mes ne vit, Et por ce qu'il voldroit avoir S'acointance et son non savoir, Dit qu'il iert, l'andemain, premiers A l'*asanbler* des chevaliers. (Cl 4840). Antresloignié se sont andui Por ce qu'il ne s'antreconoissent. A l'*asanbler* lor lances froissent, Qui grosses erent et de fresne. (Yv 6100).

ASSENER, verbe

[F-B : *assener* ; T-L : *assener* ; GD, GDC : *assener* ; AND : *asener* ; DMF : *assener* ; FEW XVII, 73a : *sinno-* ; TLF : *assener*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : Inf. : *asener* ; P. pa. : *asené, asenez, assenee* ; Ind. pr. 3 : *asane, asanne, asene*, 6 : *asenent* ; Ind. p. s. 3 : *asena*.

I. Empl. trans. *Assener aucun*

A. "Guider, instruire, renseigner qqn" : Qui *asené* et adrecié Le vaslet des armes eüst Tant c'un po aidier s'an seüst, Et de l'escu et

de la lance, Bons chevaliers fust sanz dotance. (Pe 1280). - Or sui je mout bien *asenez*, Fet li chevaliers, ce m'est vis. Je cuidoie, biax dolz amis, Noveles apanre de toi, Et tu les viax savoir de moi ! (Pe 190).

B. "Frapper, toucher qqn" : Et cil an la gorge l'*asanne* Trestot droit par desoz la panne De l'escu, si le giete anvers Desus les pierres an travers (La 2225). Et messire Gauvains l'*asane* An son escu enmi la pane, Si hurte si que il li passe L'escu et le hauberc li quasse (Pe 7103).

- Au fig. : Bien l'a [= Soredamour] Amors droit *assenee* : * E1 cuer l'a de son dart ferue. (Cl 454) Seul *P* présente cette construction, avec compl. d'obj. dir. Il faudrait plutôt lire *Bien a Amors droit assené* en raison du vers précédent.

II. Empl. intrans. *Assener à aucune chose*

A. "Atteindre un lieu, y parvenir" : Einsi par aventure *asane* Au chastel, ensi asena, Par la voiz qui l'i amena. (Yv 4870). Tant vet cerchant que il [= le lion] *asene* Au suil, qui porrisoit pres terre, Et tant qu'il l'arache et desserre (Yv 5602).

- Empl. abs. : Einsi par aventure asane Au chastel, ensi *asena*, Par la voiz qui l'i amena. (Yv 4871). Mes lors cele qui aval muse Quanqu'il ot dit ot entandi* [l. entandu], N'a plus longuemant atandu, C'or set qu'ele est bien *assenee* (La 6535).

B. Au fig. : Par tote l'ost de duel forssenent, Mes a nul voir dire n'*asenent*, Qu'il dïent que Cligés est morz. (Cl 3876).

- *Assener que* + subj. "Parvenir à ce que + subj." : Ja la fist Dex, de sa main nue, Por Nature feire muser. Tot son tans i porroit user S'ele la voloit contrefere, Que ja n'en porroit a chief trere; Nus d'aus, s'il s'an voloit pener, Ce cuit, ne porroit *asener* Que jamés nule tel feïst Por poinne que il i meïst. (Yv 1506).

Rem. Leçon de *P* et *P7*; les autres mss portent: *N'i porroit, ce cuit, asener Que...*

ASSËOIR, **verbe**

[F-B : *asseoir* ; T-L : *assëoir* ; GD : *asseoir*[1] ; GDC : *aseoir* ; AND : *asseer* ; DMF : *asseoir* ; FEW XI, 395b : *sedere* ; TLF : *asseoir*]

Fréquence : 107 occ.

Graphies : Inf. : *aseoir*, *asseoir* ; P. pa. : *asis*, *asise*, *asises*, *assis*, *assise*, *assises* ; Ind. pr. 3 : *asiet*, 6 : *asieent* ; Ind. p. s. 1 : *asis*, 3 : *asist*, *assist*, 6 : *asistrent* ; Impér. 5 : *asseez* ; Subj. pr. 6 : *asieent* ; Subj. impf. 1 : *aseïsse*, 3 : *aseïst*.

I. Empl. trans.

A. *Assëoir aucun.* "Faire asseoir qqn" : Et si l'ont [= Énide] sor un faudestuel Feite aseoir, outre son vuel ; Vousist ou non, l'i ont *asise* Et devant li la table mise. (Er 4749). Et li rois a par la main pris Cligés, si l'*asist* devant lui (Cl 4979). Et li prodon lez lui *asist* Le vaslet et mangier le fist Avoec lui an une escuele. (Pe 1559). - Certes, il grant enor vos fist Qant il delez lui vos *asist*. (Pe 3532). Qant li rois la vit vergoignier Ne se vost de li esloignier ; Par la main l'a dolcemant prise Et delez lui a destre *assise*. (Er 1718). Qant eles vindrent el palés, Contre eles cort a grant eslés Li rois Artus et par franchise Lez Erec a Enyde *assise*, Car mout li vialt grant enor feire. (Er 6772). Et messire Gauvains a prise Sa seror et si l'a *assise* Lez lui el Lit de la Mervoille (Pe 8736). Bien poïst an .iiii.c. homes *Asseoir* anviron le feu, S'aüst chascuns aeisié leu. (Pe 3087). Et messire Gauvains a prise La dameisele, si l'a mise Desor le palefroi norrois, Come debonaire et cortois. Andemantres qu'il l'i *assist*, Li chevaliers son cheval prist Et monta sus (Pe 6825).

B. *Assëoir aucune chose.*

1. "Placer, poser qqc." : Sor la fosse sont li baron, Qui le cors i colchent et metent, Mes sor Jehan ne s'antremetent De la sepolture *aseoir*, Qu'il ne la porent nes veoir, Einz sont trestuit pasmé cheü (Cl 6067). S'a Jehanz boen leisir eü De feire quanque il i fist. La sepolture si *assist* Que nule autre chose n'i ot ; Bien la seele et joint et clot. (Cl 6072). Li liz fu sor gocez *asis* Qui mout rechignoient lor joes (Pe 7454). Sor ces eschames fu *asise* La table, et la nape sus mise. (Pe 3263). Et por soper furent *assises* Les tables et les napes mises (Cl 3219). Yonez les chauces li lace, Puis li a le hauberc vestu Tel c'onques nus miaudres ne fu, Et sor la teste li *asiet* La coiffe, qui mout bien li siet (Pe 1177). Lors avoit an son chief *assis* Cligés le hiaume, et l'escu pris (Cl 3473). Si ot .i. hiaume el chief lacié Qui tant i estoit bien *assis* Que il ne vos fust mie avis Qu'anprunté n'acreü l'eüst (La 2671). N'avoit que le hauberc el dos Et sor le chief le hiaume *assis*, Qui des autres valoit bien dis (La 5115).

- En partic. "Sertir, enchâsser (des pierres précieuses)" : El mileu et a chascun cor Avoit une escharbocle d'or, *Assises* furent par mervoille, Nus ne vit onques sa paroille (Er 2339). .IIII. pierres ot es tassiax : D'une part ot .ii. crisolites, Et de l'autre .ii. ametistes, Qui furent *assises* en or. (Er 6747). Et pierres de mout grant vertu, Yndes et verz, persses et bises, Avoit partot sor l'or *assises*. (Er 1582).

2. "Asséner (un coup)" : Bien savez vos cos *aseoir* Et bien les savez anploier. (Yv 6238). Si li mostrerent la pucele, Et il li conte la novele Tele con oïr la voloit, Que de la bufe se doloit Qui li fu an la joe *asise*. (Pe 2895).

3. "Assiéger, attaquer (une place forte)" : Si dïent qu'il les an restuet Raler, que li chastiax ne puet Estre afamez an nule guise, Por neant ont la vile *asise*. (Pe 2590).

4. "Établir, fixer (une loi, une coutume, une rente, des dispositions)" : Ne ge ne pans ne ge ne cuit Que tu por ce mesfet me haces Ne que por ce nul mal me faces, Que gel fis por leal justise, Qui est establie et *asise* Par tote la terre le roi. (Pe 6884). Ce est costume et rante *asise*, Qui trop avra longue duree, Que ma fille n'iert mariee Tant que morz ou conquis les voie. (Yv 5494). Qant ces choses furent *asises* Ensi com a la dame sist, Messire Yvains congié an quist (Yv 3308).

5. Part. passé *Assis*

a) [Concr.]

- [D'un camp, d'une forteresse] "Placé, situé, installé" : Sor la riviere est l'oz *asise*, Ne ce jor ne lor lut antendre S'a logier non et as trez tandre. (Cl 1248). - Vaslez, fet il, an icel san A .i. chastel sor mer *asis*. (Pe 841). Car plus dure de quinze lies L'isle ou li chastiax est *assis* (Er 5349). Li chastiax sist sor la faloise Et fu fermez par tel richesce C'onques si riche forteresce Ne virent oel d'ome qui vive, Que sor une roche naïve Avoit .i. palés bien *asis*, Qui estoit toz de marbre bis. (Pe 6995). .II. chastiax lor avoit promis, Les plus biax et les mialz *asis* Et ces qui mains dotoient

guerre Qui fussent an tote sa terre (Er 1830). Et d'autre part* [l. par delez] estoit *assise* La torz sor une roche bise, Haute et tranchiee contre val. (La 425). Lors vit devant lui an .i. val Le chief d'une tor qui parut. L'an ne trovast jusqu'a Barut Si bele ne si bien *asise*. (Pe 3047).

. *Assis d'aucune chose / d'aucun.* "Pourvu, muni de qqc. / de qqn" : Onques nus mialz seant ne vit : De forez et de praeries, De vingnes, de gaaigneries, De dames et de chevaliers, De rivieres et de vergiers, De vaslez mout preuz et heitiez, De gentix clers bien afeitiez Qui bien despandoient lor rantes, Et de dames beles et gentes, Et de borjois bien posteïs, Estoit li chastiax bien *asis*. (Er 2272).

- [D'une couleur] "Appliqué, étalé" : Car mout est palie et changiee. Mout est de sa face estrangiee La color fresche, clere et pure Que *assise* i avoit Nature. (Cl 4314). Le nés ot droit et estandu, Et mialz li avenoit el vis Li vermauz sor le blanc *asis* Que li sinoples sor l'argent. (Pe 1822). Ausins estoit, an son avis, Li vermauz sor le blanc *asis* Come les gotes de sanc furent Qui desor le blanc aparurent. (Pe 4182).

b) [Abstr.] "Placé" : Tuit li baron de la cort dïent Qu'an Alixandre est bien *assise* L'enors que li rois li devise. (Cl 1453). Ha! quel servise et quel bonté! Con l'as or an boen leu *assise*! (La 4327). Prenez .i. tornoi a mon pere Se vos volez m'amor avoir, Que ge vuel sanz dote savoir Se m'amors seroit bien *asise* Se je l'avoie or an vos mise. (Pe 4839).

II. Empl. intrans.

A. "S'asseoir" : Lavez vos mains, si *asseez* Qant vos pleira et boen vos iert; L'ore et li mangiers le requiert, Si con vos le poez veoir. Car lavez, s'alez *asseoir*. (La 1024, 1028). La toaille et les bacins pranent, Si donent l'eve as mains laver, De ce ne sont il mie aver. Tuit levent, si vont *asseoir*. (La 2563). Tot maintenant lor mains relevent, Qu'al mangier *asseoir* voloient (La 2949). Nes la pucele i est montee, Cele qui d'Amors iert dontee Et a sa volanté conquise. A une fenestre est assise Ou mout se delite *asseoir* (Cl 2855).

- Empl. factitif *Faire assëoir aucun.* "Faire asseoir qqn" : Maintenant sont agenoilliees Trestotes et si li anclinent Come celes qui se destinent A lui servir et enorer. Et il les fet sanz demorer Relever et puis *asseoir* (Pe 7689). Et si l'ont [= Énide] sor un faudestuel Feite *aseoir*, outre son vuel (Er 4748). En la sale ot .ii. faudestués D'ivoire, blans et biax et nués (...). Li rois Artus sor l'un s'asist, Sor l'autre Erec *aseoir* fist (Er 6672). Lors ne lessa mie cheoir La reïne ses ialz vers terre, Einz l'ala lieemant requerre, Si l'enora de son pooir Et sel fist lez li *aseoir*. (La 4464). Lors fist devant lui *aseoir* Li rois son chevalier prison, Si li pardone sa prison (Pe 4064). Et li queuz ont tant esploitié Que au mangier *asseoir* font Cez qui mout grant mestier an ont. (Pe 2581).

B. [Le suj. désigne un animal] "Se poser" : Or se tandra por mal bailli Bertranz s'il pert son esprevier. Desoz la tor, anz el vergier Le vit descendre et *aseoir*, Et ce li plot mout a veoir : Or ne le cuide mie perdre. (Cl 6357).

III. Empl. pronom. "S'asseoir" : « (...) Car lavez, s'alez asseoir. - Mout volantiers. » Et cil s'*asiet*, Et cele lez lui, cui moult siet (La 1029). Ci se test li rois et repose, Si lor comande qu'il s'*asieent* ; Cil son comandemant ne vieent : *Assis* se sont tot maintenant. (Er 6569, 6571). Atant s'*asist* et si manja (Pe 831). Et Tristanz qui onques ne rist Delez Blioberis s'*asist*. (Er 1688). Qant li rois la vit [= Énide] vergoignier Ne se vost de li esloignier ; Par la main l'a dolcemant prise Et delez lui a destre assise. De la senestre part s'*asist* La reïne (Er 1719). Et li rois Artus s'ert *asis* Au chief d'une table pansis (Pe 905). Si laverent li chevalier, Puis si s'*asistrent* au mangier. (Pe 1558). Mes ge n'an lesseroie rien Que ge el lit ne m'*aseïsse* (Pe 7519). Puis se vont *aseoir* an l'onbre. (Er 3161).

- Part. passé "Assis" : Del soper vos dirai briemant Qu'il fu del tot a ma devise, Des que devant moi fu *assise* La pucele, qui s'i assist. (Yv 252). D'autre part est li cuens *asis*, Qui par un po n'anrage vis Quant reconforter ne la puet. (Er 4751). Jusqu'a la cort n'a atandu, Ou li rois et li chevalier Estoient *asis* au mangier. (Pe 900). Au mangier furent tuit *assis*, Mes orent eüz plus de dis, Et Clygés son oncle servoit. (Cl 3225). Atant comande que l'an mete Les tables, et eles sont mise* [l. mises], Et les genz au soper *asises*. (Pe 1918). Qant la reïne *asise* fu Lez son seignor le roi Artu, Et li Orguelleus de la Lande Li dist... (La 4025). Une pucele estoit leanz, Mout preuz, mout saige, mout vaillanz, Lez la pucele au chainse blanc Estoit *assise* sor un banc (Er 1340). An une chanbre fu *assise* [Enide] Desor une coute de paile (Er 2402). A une fenestre est *assise* Ou mout se delite asseoir (Cl 2854). Devant le palais fu *asise* La reïne por lui atandre (Pe 8716).

IV. Inf. subst. "Action de s'asseoir" : Atant fors del palés s'an ist, Et messire Gauvains s'asist El lit si armez con il fu, Et ot a son col son escu. An l'*aseoir* que il a fet, Et les cordes gietent .i. bret Et totes les quanpanes sonent Si que tot le palés estonent (Pe 7567).

ASSERIR, **verbe**

[F-B : *asserir* ; T-L : *asserir* ; GD : *asserir*[1] ; AND : *aserir* ; DMF : *asserir*[1] ; FEW XI, 511a : *serescere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *aseri*.

Empl. impers. [En parlant du soir] "Tomber"

Ainz qu'il soit asseri. "Avant la tombée du soir" : Einz que demain soit *aseri*, Poez ausi de vos atandre, Se la Joie volez anprandre (Er 5584).

ASSËUR, **adj.**

[F-B : *sëur* ; T-L : *assëur* ; GD : *asseur* ; AND : *asseur*[1] ; DMF : *assûr* ; FEW XI, 389a : *securus*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *aseür*, *asseür*.

A. "Qui est en sécurité" : Qui que il soit, si le me dites, Puis s'an ira seürs et quites ; N'estuet doter ne vos ne lui, Qu'*aseür* estes anbedui. (Er 5020). Mes clos estoit tot anviron Li cemetires de haut mur ; Si cuidoient estre *aseür* Li chevalier qui se dormoient, Et la porte fermee avoient Par dedanz, que nus n'i entrast. (Cl 6100). Onques n'i ot home *asseür* An forteresce qui i fust De dure pierre ne de fust. (Yv 510). « (...) Et neporquant n'en dotez rien, Que je le garderai si bien Qu'estre porroiz tot *asseür*. » Cil responent: « A boen eür! » (Yv 3793).

B. "Certain"
- *Assëur d'aucune chose*. "Certain, assuré de qqc." : Je vos voldroie ja santir An .i. lit certes nu a nu. Desor* [l. Desqu'a] ce an somes venu, De m'amor estes *aseür*. (Er 3393).
C. Empl. adv. "En toute sécurité, sans crainte" : Et si girront ansanble andui, Mes ja tant n'iert ansanble o lui Qu'ausi ne puisse estre *aseür* Con s'antre aus .ii. avoit un mur (Cl 3163). Tenez vos de parler a moi, Se ge ne vos aresne avant. Alez grant aleüre avant Et chevauchiez tot *aseür*. (Er 2771). Il avroit totes les loanges Et l'Espee as Estranges Ranges Porroit ceindre tot *aseür* Cui Dex donroit si boen eür. (Pe 4689). Mes Dex tost me rasegura, Que li tans gaires ne dura Et tuit li vant se reposerent; Des que Deu plot, vanter n'oserent. Et quant je vi l'air cler et pur, De joie fui toz *asseür*, Que joie, s'onques la conui, Fet tot oblier grant enui. (Yv 454).
REM. Le mot est invariable, aussi bien pour Chrétien (d'après les rimes) que pour Guiot. Ce mot est variable à la même époque dans les *Quatre Livres des Rois*.

ASSËURER, **verbe**
[F-B : *assëurer* ; T-L : *assëurer* ; GD : *asseurer* ; GDC : *aseurer* ; AND : *asseurer* ; DMF : *assurer* ; FEW XXV, 509b : **assecurare* ; TLF : *assurer*]
Fréquence : 28 occ.
Graphies : Inf. : *aseürer*, *asseürer* ; P. pa. : *aseüré*, *aseüree*, *asseüré*, *asseürees*, *asseürez* ; Ind. pr. 1 : *asseür*, 2 : *aseüres*, 3 : *aseüre*, 6 : *aseürent* ; Ind. p. s. 6 : *aseürerent* ; Ind. fut. 4 : *asseürerons* ; Ind. cond. 5 : *aseüreroiz*.
I. Empl. trans.
A. *Assëurer aucun.*
1. "Rassurer qqn, lui donner confiance" : « (...) Qui que il soit, si le me dites, Puis s'an ira seürs et quites ; N'estuet doter ne vos ne lui, Qu'aseür estes anbedui. » Qant Enyde *aseürer* s'ot, Briemant li respont a .i. mot : « Erec a non, mantir n'an doi, Car debonere et franc vos voi. » (Er 5021). An une chanbre delitable, Loing de noise et bien essorable, En a Guivrez Erec mené ; A lui garir ont mout pené Ses serors que il an pria. Erec an eles se fia, Car celes mout l'*aseürerent*. (Er 5157). N'i a un seul qui bien n'otroit Que li rois a reison et droit, Car ce li conseillierent il (...). Ensi le roi tuit *aseürent* Et afient formant et jurent Que le traïtor li randront Ou jamés terre ne tandront. (Cl 1077). [Cligés] L'arrabi broche et esperone Et vet desor la targe pointe Au Sesne doner tele anpointe, De tel vertu, tot sanz mantir, Qu'al cuer li fet le fer santir. Cist a Cligés *aseüré*. (Cl 3673). Moins en a les autres cremuz Et plus hardiemant requis, Puis qu'il n'ot garde de ces sis. Qant de cez fu *asseürez*, De honte et de maleürtez Vet presant feire au remenant, Qui la pucele an vont menant. (Cl 3707). Por lui leidir et feire honte Li passent li dui chanpion, Qu'*aseüré* sont del lyon, Qui est dedanz la chanbre anclos. (Yv 5568). Il s'arestent, et cil s'an passe Vers le vallet grant aleüre; Si le salue et *aseüre*, Et dit: « Vallez, n'aies peor ! (...) » (Pe 168). Et Tessala menee an ont, Qui les conforte et *aseüre* Et dit que se par aventure Voient genz aprés aus venir Qui veignent por ax retenir, Por neant peor en avront, Car ja ne les aparcevront (Cl 6439).
- Part. passé en empl. adj. "Qui est en sécurité, protégé" : - Es tu ce donc, Greorreas, Qui la dameisele preïs Par force et ton boen an feïs ? Porquant mout bien savoies tu Qu'an la terre le roi Artu Sont puceles *asseürees*. Li rois lor a trives donees, Qui les garde et qui les conduit. (Pe 6877).
2. "Donner sa garantie à qqn, lui donner une assurance formelle" : Par mariage et par enor Vos antre aconpaigniez ansanble ; Ensi porra, si com moi sanble, Vostre amors longuemant durer. Je vos os bien *asseürer*, Se vos en avez boen corage, J'asanblerai le mariage. (Cl 2270). Ensi ne les volt pas del tot *Aseürer*, car an redot Est que li jaianz ne venist A tele ore que il poïst Venir a tens a la pucele Qui ert anclose an la chapele. (Yv 3992). D'angoisse a .i. sopir gité, Que por le rëaume de Carse* [l. Tarse] Ne voldroit que cele fust arse Que il avoit *aseüree* (Yv 4071).
- *Assëurer aucun d'aucune chose / de* + inf. "Garantir à qqn (de faire) qqc., l'assurer de (faire) qqc." : « Sire, fet il, ce sachiez dons Que je voel et quex est li dons Don vos m'avez *asseüré*. (...) » (La 173). Si li prïent de retorner Por deduire et por sejorner Tot maintenant que fet avra Son afeire la ou il va. Et il respont qu'il ne les ose *Asseürer* de ceste chose (Yv 4262). - Et vos m'an savriez mal gré, Si vos recorroceriez Et m'en remenaceriez. - Nel ferai, je t'en *asseür*. (Yv 1687). Ele respont: « Sire, par tel Que le retor me jureroiz Et avoec m'*aseüreroiz* De vostre amor, que je l'avrai. (...) » (La 5480). - Voire, Jehan, mes c'est tex chose Que ma boche dire ne toche* [l. l'ose], Se tu ne me plevis et jures Et del tot ne m'an *aseüres* Que tu a foi m'an eideras Ne ja ne m'an descoverras. (Cl 5452). Lors dit Jehanz qu'il l'*aseüre* De bien feire la sepolture Au mialz qu'il s'an savra pener (Cl 5473).
- *Assëurer aucun que*. "Garantir à qqn que, l'assurer que" : Et sa mestre li *aseüre* Qu'ele l'en eidera del tot (Cl 5386). Tuit troi vos *asseürerons* Qu'a noz pooirs vos eiderons. (Cl 5871). C'un franc home mout deboneire Nos a Dex et boene aventure Ceanz doné, qui m'*aseüre* Qu'il se conbatra au jaiant. (Yv 3966).
- Part. passé en empl. adj. *Assëuré que*. "Certain que" : Mes s'ele estoit *aseüree* Que ele l'en volsist eidier, Ausi come por sohaidier Devroit feire ceste besoingne (Cl 5380). Lués que li rois ot ce juré, Si furent tuit *asseüré* Que il n'i ot que de l'aler. (Pe 4122).
B. *Assëurer aucune chose à aucun.* "Garantir qqc. à qqn, le lui assurer" : Des joies fu la plus joieuse Cele qui m'ert *aseüree*; Mes mout ot petite duree. (Yv 3551).
- Empl. factitif *Faire assëurer à aucun que* : Grant joie et grant enor lor fist, Por Erec son fil les ama ; Les chastiax quites lor clama Et si lor fist *asseürer*, Chevaliers et borjois jurer Qu'il les tanroient ausi chiers Come lor seignors droituriers. (Er 1853).
II. Empl. pronom.
A. *Soi assëurer*. "Se mettre en sûreté" : Tant le painne et tant le travaille Que a merci venir l'estuet, Come l'aloe qui ne puet Devant l'esmerillon durer Ne ne s'a ou *aseürer* Puis que il la passe et sormonte. (La 2746).
B. *Soi assëurer à aucun.* "Avoir confiance en qqn" : La pucele sa mestre croit Et mout s'i fie et *aseüre* ; L'une a l'autre fiance

et jure Que cist consauz iert si teüz Que ja n'iert en avant seüz. (Cl 3191).

ASSOAGIER, **verbe**
[F-B : *assoagier* ; T-L : *assoagier* ; GD : *assouagier* ; AND : *asuager* ; DMF : *assouager* ; FEW XII, 325a : **suaviare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *asoage*.
Empl. trans. "Calmer, soulager qqc. " : Cil seus moz la sostient et pest Et toz ses max li *asoage*. (Cl 4337). Mes l'amor don il est plaiez Ne * [l. li] aliege n'*asoage* (Cl 5015) Voir la note au v. 5050 de l'éd. Gregory et Luttrell.

ASSOMER[1], **verbe**
[F-B : *assomer* ; T-L : *assomer* ; GD : *assommer*[2] ; GDC : *assommer* ; DMF : *assommer*[1] ; FEW XII, 93b : *somnus* ; TLF : *assommer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *essomez*.
Part. passé en empl. adj. "Abattu, accablé" (moralement) : Lors s'est messire Yvains nomez; S'an est Kex de honte *essomez* Et maz et muz et desconfiz (Yv 2280).

ASSOMER[2], **verbe**
[F-B : *assomer* ; T-L : *assomer* ; GD : *assommer*[1] ; AND : *assummer* ; DMF : *assommer*[2] ; FEW XII, 423b : *summa*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *asomer*, *assomer* ; Ind. pr. 3 : *asome*.
Empl. trans.
A. "Accomplir, mener qqc. à son terme" : Li nons est mout biax a nomer, Mes mout est griés a *asomer*, Car nus n'an puet eschaper vis. (Er 5414).
B. "Calculer qqc., en faire la somme" : Mes tote nuit conte et *asome* Les jorz qui vienent et qui vont. (Yv 2758).
C. "Décrire qqc."
1. "Détailler" : je jui Chiés .i. prodome an .i. chastel (...); S'i a .v. torz forz et eslites, Une grant et .iiii. petites. Ne sai tote l'uevre *asomer* Ne le chastel ne sai nomer (Pe 1887).
2. "Mentionner" (brièvement) : Harpes, vieles i resonent, Gigues, sautier et sinphonies Et trestotes les armonies Qu'an porroit dire ne nomer. Mes je le vos vuel *assomer* Briemant sanz trop longue demore. (Er 6334).
REM. Contrairement à FB et T-L, nous distinguons ici, à l'instar de GD, GDC et DMF, deux lexèmes *assomer*: le premier avec pour étymon *summa*, le second avec pour étymon *somnus*.

ASTELE, **subst. fém.**
[F-B : *estele* ; T-L : *astele* ; GD : *astele* ; GDC : *astelle* ; AND : *astele* ; DMF : *estelle* ; FEW XXV, 597b : *astella* ; TLF : *attelle*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *estele*, *esteles*.
"Éclat, morceau de bois" : Si l'abati sor une roche, Que la chanole li esloche, Et antre le code et l'essele, Ausi con une sesche *estele*, L'os del braz destre li brisa (Pe 4288).
- *Faire asteles d'une lance.* "Faire voler une lance en éclats" : Lors lessent corre les chevax Li uns vers l'autre sanz plus dire Et s'antrevienent par tele ire Qu'il font de lor lances *esteles* (Pe 3903).

ASTRENOMIE, **subst. fém.**
[F-B : *astronomie* ; T-L : *astrenomie* ; GD, GDC : *astrenomie* ; AND : *astronomie* ; DMF : *astronomie* ; FEW XXV, 628b : *astronomia* ; TLF : *astronomie*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *astrenomie*, *astronomie*.
"Science des astres" : Uns sages clers d'*astrenomie*, Que la reïne i amena, An cest grant palés qui est ça A fet unes si granz mervoilles C'onques n'oïstes les paroilles (Pe 7298).
Rem. Poirion traduit ici par *astrologie*, car, dans ce passage, il s'agit d'art magique.
- P. personnif. "Astronomie, un des arts libéraux du *quadrivium*" : D'*Astronomie* s'antremist, Cele qui fet tante mervoille Et as estoiles s'an consoille Et a la lune et au soloil. (Er 6718).

ASUR, **subst. masc.**
[F-B : *azur* ; T-L : *asur* ; GDC : *azur* ; AND : *azur* ; DMF : *azur* ; FEW XIX, 107a : *lazward* ; TLF : *azur*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *azur*.
"Azur, couleur bleu clair" (Blason) : « Biax ostes, ne vos enuit mie, Mes dites moi, se vos savez, Qui est uns chevaliers armez D'unes armes d'*azur* et d'or Qui par ci devant passa or (...)? » (Er 585). Et veez vos celui dejoste Qui si bien point et si bien joste A cel escu vert d'une part, S'a sor le vert point .i. liepart Et d'*azur* est l'autre mitiez? (La 5787). ...et si aporte .I. escu d'or, s'ot an l'escu Une bande qui d'*azur* fu. (Pe 4728). Tant i ot lances aportees D'*azur* et de sinople taintes, D'or et d'argent en i ot maintes, Maintes en i ot d'autre afeire, Mainte bandee, et tante veire. (Er 2089). ...Tanz boens escuz fres et noviax, D'*azur* et de sinople biax, Et tant d'argent a bocles d'or (Er 2100). ...Et vit les haubers fremianz Et les hiaumes clers et luisanz, Et vit le vert et le vermoil Reluire contre le soloil, Et l'or et l'*azur* et l'argent (Pe 133).

ATACHIER[2], **verbe**
[F-B : *atachier* ; T-L : *atachier*[2] ; GD, GDC : *atachier* ; AND : *atacher* ; DMF : *attacher* ; FEW XVII, 199b : **stakka* ; TLF : *attacher*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : P. pa. : *atachiee*, *atachiez* ; Ind. pr. 3 : *atache*.
Empl. trans. "Attacher, lier"
A. [L'obj. désigne une chose] : A neuz et a grosses costures De leus an leus ert [la robe] *atachiee* (Pe 3711). Apoiez fu sor sa maçue, Vestuz de robe si estrange Qu'il n'i avoit ne lin ne lange, Einz ot a son col *atachiez* .II. cuirs, de novel escorchiez, Ou de .ii. tors ou de .ii. bués. (Yv 309).

- En partic. "Sertir (une pierre précieuse)" : Si se conbatent une chaude Que jagonce ne esmeraude N'ot sor lor hiaumes *atachiee* Ne soit molue et arachiee (Yv 6129).

B. [L'obj. désigne un animal] : Ses chevax met en .i. pleissié, Ses *atache* et lie mout fort (Yv 2979). Son cheval *atache* a un charme, Aprés s'an antre chiés l'ermite. (Pe 6128).

ATAINDRE, **verbe**

[F-B : *ataindre* ; T-L : *ataindre* ; GD : *ataindre*[1] ; GDC : *ataindre* ; AND : *atteindre* ; DMF : *atteindre* ; FEW XXV, 732b : *attingere* ; TLF : *atteindre*]

Fréquence : 47 occ.

Graphies : Inf. : *ataindre*, *ateindre* ; P. pr. : *ateignant* ; P. pa. : *ataint*, *atainte*, *atainz* ; Ind. pr. 1 : *ataing*, *atainz*, 3 : *ataint*, *ateint*, 6 : *ataignent*, *ateignent*, *ateingnent* ; Ind. impf. 3 : *ateignoit* ; Ind. p. s. 1 : *atains* ; Ind. fut. 1 : *ateindrai*, 5 : *ateindroiz* ; Subj. pr. 3 : *ateigne*.

I. Empl. trans. dir.

A. "Parvenir à la hauteur de qqn / qqc."

1. "Parvenir à rattraper qqn / qqc." : La reïne vint *ateignant* Au tor de la rue poignant. « Dame, fet il, a vos seroie, S'il vos pleisoit, an ceste voie. Je ne ving ça por autre afere Fors por vos conpaignie fere. » (Er 105). Tantost li chevaliers s'an part Les granz galoz, cui mout fu tart Qu'il eüst les autres *atainz*. (Pe 361). Ensi descoloree et tainte Et si cheitive l'a *atainte* Percevax, et an son ataindre L'oï dolereusemant plaindre De sa poinne et de sa meseise (Pe 3732). Lors li dist: « Bele, Dex vos saut ! » Percevax, qui *atainte* l'ot. (Pe 3763). Antre .ii. bois, an une lande, Les a *atainz*, si lor demande : « Seignor, fet il, por quel forfet, Feites a cest home tel let, Qui come larron l'an menez? (...) » (Er 4378). - Par foi, pucele, fet li sire, Il parti orendroit de nos; Encor ancui l'*ateindroiz* vos Se ses escloz savez garder, Mes gardez vos de trop tarder. (Yv 5014). N'i a pas granmant aresté, Einz passe outre grant aleüre, Tant qu'il revit par avanture Le chevalier tot seul a pié, Tot armé, le hiaume lacié, L'escu au col, l'espee ceinte, Si ot une charrete *atainte*. (La 320).

2. "Rejoindre qqn / un animal pour s'en saisir" : Ensi cil fuit, et cil le chace Si pres qu'a po qu'il ne l'anbrace, Et si ne le par puet *ataindre*; Et s'est si pres que il l'ot plaindre De la destrece que il sant. (Yv 885). Lors fet joie et dit: « Dex, aïe! Or voi ce que tant ai chacié! Mout l'ai bien seü et tracié. Mes se jel chaz et je l'*ataing*, Que me valdra se je nel praing? (...) » (Yv 5035). Li cuens Erec formant menace Et dit que s'il le puet *ataindre*, Por nule rien ne puet remaindre Que maintenant le chief n'an praigne (Er 3523). Granz fu la noise et li assauz A la porte brisier et fraindre. S'or pueent les mires *ataindre*, Ja lor sera sanz atandue Tote lor desserte rendue. (Cl 5946). S'an sont mout lié cil d'Alemaingne Et cil de Grece, quant il voient Que li lor les autres convoient, Si s'an vont come desconfit. Et cil les chacent par afit, Tant qu'a une eve les *ataignent* (Cl 2909). Erec lo chace, si l'*ataint*, A droit le fiert sor l'escu paint, Si l'anversse de l'autre part. (Er 2897). Et li cuens tot adés s'an fuit, Mes messire Yvains pas ne fuit, Qui de lui siudre ne se faint; Tant le chace que il l'*ataint* Au pié d'une ruiste montee (Yv 3268). Qant de cez fu asseürez, De honte et de maleürtez Vet presant feire au remenant, Qui la pucele an vont menant. *Atainz* les a, si les assaut, Come lous qui a proie saut, Fameilleus et esgeünez. (Cl 3711). Erec se part de la reïne, Del chevalier sivre ne fine ; Et la reïne el bois remaint, Ou li rois ot le cerf *ataint*. A la prise del cerf einçois Vint que nus des autres li rois (Er 278).

3. Au fig. "Parvenir à saisir / récupérer qqc." : Li fel jaianz, cui Dex confonde, A non Harpins de la Montaingne; Ja n'iert jorz que del mien ne praigne Tot ce que il an puet *ateindre*. (Yv 3851). Se Malvestiez son cuer me preste Et je son comandemant faz, N'*ateindrai* pas ce que je chaz (La 1104). Or vos an estuet consoil prandre, Que vos puissiez ce blasme estaindre Et vostre premier los *ataindre*, Car trop vos ai oï blasmer. (Er 2564).

B. "Toucher qqc. / qqn en frappant"

1. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : Fiers est li chaples des espees, Mout s'antredonent granz colees, Que de rien nule ne se faignent ; Tot deronpent quanqu'il *ataignent*, Tranchent escuz, faussent haubers ; Del sanc vermoil rogist li fers. (Er 884). Les .iii. qui fier estor li randent, Son escu li troent et fandent, Mes n'ont pooir de lui baillier Ne de son hauberc desmaillier. Et quanque Cligés en *ataint* Devant son cop rien ne remaint Que tot ne confonde et deronpe (Cl 3757).

2. [Le compl. d'obj. désigne une pers., une partie du corps] : Come hardiz et forz et fiers Les a entaschiez toz ansanble. Cui il *ataint*, pas ne li sanble Que il soit d'armes aprantiz. (Pe 2444). Nes garantist ne fuz ne fers Cui il *ataint*, qu'il ne l'afolt Ou morz jus del cheval ne volt. (La 2403). Des maces li donent tex cos Que petit d'aïde li fait Escuz ne hiaumes que il ait; Car quant an son hiaume l'*ateignent*, Tot li anbarrent et anfreignent, Et li escuz peçoie et font Come glace (Yv 5573). Si grant cop con je poi ferir Li donai, c'onques ne m'an fains; El conble de l'escu l'*atains* (Yv 528). Kex le fiert, et sa lance brise Et esmie con une escorce, Que il i mist tote sa force. Et Percevax pas ne s'an faint, Par desor la bocle l'*ataint*, Si l'abati sor une roche (Pe 4284). Ensi tuit et totes prisoient Celui don verité disoient, Que cez de la a si *atainz* Que il s'an fuient qui ainz ainz; Mes il les chace mout de pres (Yv 3251). « (...) Tu as veü, si con je croi, Les enges don la gent se plaignent, Qui ocïent quanqu'il *ataignent*. - Voir non ai, mere, non ai, non ! Chevalier dïent qu'il ont non. » (Pe 398). Ausi con se ce fussent pailles Fet del hauberc voler les mailles, Et contreval si fort le sache Que de l'espaule li arache Le tanrun atot le costé. Quanqu'il *ateint* l'en a osté, Si que les antrailles li perent. (Yv 4522).

- [Le suj. désigne une chose] : Se riens sor ces engins montoit, La porte d'amont descendoit; S'estoit pris et dehachiez toz Cui la porte *ateignoit* desoz. (Yv 926).

3. Au fig. "Toucher, affecter, blesser, affaiblir qqn" : Mestiers li est qu'aïde truisse Qui li aïst et qui l'en maint, Que si l'a ses granz max *ataint* Qu'a poinnes puet sor piez ester. (Yv 3034). S'an est angoisseuse et destroite, Car de celui qu'ele covoite Ne se set a cui conseillier, S'a panser non et a veillier. Et ces .ii. choses si la ceingnent Que mout la plessent et *ateingnent*, Qu'ele voit bien tot en apert A la color que ele pert Qu'el n'a mie ce qu'ele vialt (Cl 2954). « (...) - Ha! Biax sire, nel dites mes, Que ce ne porroit avenir; Je ne me puis mes sostenir, Si sui *atainz* et sormenez. - Certes, de neant vos penez, Fet ses amis et ses conpainz. Mes je sui vaincuz et

atainz (...). » (Yv 6293, 6296). Li rois voit si *ataint* son fil Qu'il ne s'aïde ne desfant; Si l'an poise et pitiez l'en prant (La 3758).

C. "Convaincre qqn d'un forfait, lui administrer la preuve de son délit" : « Par mon chief, fet Meleaganz, Quanque vos dites est neanz. N'i a mestier parole fainte, Que provee estes et *atainte*, Et bien sera li voirs provez. » (La 4788). Enuit, ce dit, a Kex geü O moi, por ce qu'il a veü Mes dras et les suens de sanc tainz, Et dit que toz an iert *atainz* Se vers lui ne se puet desfandre Ou se autres ne vialt anprandre La bataille por lui aidier. (La 4926).

- Part. passé en empl. adj. *Ataint d'aucune chose* : Fos est, si cuide estre si sages, Que de ce san sera il pris Con lerres *atainz* et repris De larrecin vilain et fol. Il en avra la hart el col. (Pe 5056).

II. Empl. trans. indir. *Ataindre à aucun.* "Être d'un rang social égal à celui de qqn" : Quiex hom est il et de quel gent? Se il est tex qu'a moi *ateigne*, Mes que de par lui ne remaigne, Je le ferai, ce vos otroi, Seignor de ma terre et de moi (Yv 1803).

III. Empl. impers. *Il ataint à aucun que* + subj. "Il convient à qqn que" : Et cele dit: « Biax sire rois, Vos poez establir voz lois Tex con vos plest et boen vos iert, N'a moi n'*ateint* n'a moi n'afiert Que je desdire vos an doive; Si me covient que je reçoive Le respit, s'ele le requiert. » (Yv 4800).

IV. Inf. subst. "Fait de parvenir à rattraper qqn" : Ensi descoloree et tainte Et si cheitive l'a atainte Percevax, et an son *ataindre* L'oï dolereusemant plaindre De sa poinne et de sa meseise (Pe 3733).

ATHENES, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Athenes*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *Athenes*.

[Athènes, ville de Grèce] : Aprés lui Acorde l'estout Et puis Nebunal de Micenes Et Acoridomés d'*Athenes* (Cl 1274). Einz que passast la nuiz, ce cuit, Pristrent devant *Athenes* port, 2408 Une cité mout riche et fort. (Cl 2407). De ceste chose fu messages Uns chevaliers cortois et sages Qu'on apeloit Acorionde, Riches d'avoir et de faconde, Et s'estoit mout bien del païs, Car d'*Athenes* estoit naïs. (Cl 2424). Et quant la chose fu retreite Et Alixandre recontee, Avoec lui est sa genz montee, Si sont a *Athenes* venu (Cl 2529).

ATÄINE, **subst. fém.**

[F-B : *anhatine* ; T-L : *ataïne* ; GD : *ataine* ; DMF : *ataïne* ; FEW XVII, 292a : *taheins*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *atahine*, *ataïne*, *ateïne*.

A. "Attaque, offense" : - Qualogrenant, dist la reïne, Ne vos chaille de l'*ataïne* Monseignor Keu le seneschal; Costumiers est de dire mal (Yv 132).

B. "Dispute, querelle, lutte" : Or me di se boen gré ne sez Celui qui tel mervoille a feite. Car t'acorde a lui et afeite, Si li rant quite la reïne. Ja n'avras preu an l'*ateïne*, Einz i puez avoir grant domage. (La 3198).

- *Tenir atäine d'aucune chose*. "Chercher querelle pour qqc." : Atant li rois de li se part; Et mout est la reïne tart Que sa joie et ses amis veingne. N'a mes talant que ele teigne *Atahine* de nule chose. (La 4427).

ATALENTER, **verbe**

[F-B : *atalanter* ; T-L : *atalenter* ; GD : *atalenter* ; AND : *entalenter* ; DMF : *atalenter* ; FEW XIII-1, 37a : *talentum*]

Fréquence : 15 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *atalante* ; Subj. pr. 3 : *atalant*.

Empl. trans. indir. "Plaire à qqn, lui être agréable"

- [Le suj. désigne une pers.] : N'i a nule qui n'ait ami Chevalier vaillant et hardi, Don chascuns desresnier voldroit, Ou fust a tort ou fust a droit, Que cele qui li *atalante* Est la plus bele et la plus gente. (Er 57). Mes l'empereres me marie, Don je sui iriee et dolante, Por ce que cil qui m'*atalante* Est niés celui que prendre doi. (Cl 3100). Se ma fille vos *atalante*, Recevez la por bele et gente (Yv 5749). Bien set que por tot l'or d'Arrabe, Qui trestot devant li metroit, La meillor d'eles ne prandroit, La plus bele ne la plus gente, Cil qui a totes *atalante*. (La 6014).

- [Le suj. désigne une chose] : Puis est antree an un vergier, Qui mout li plest et *atalante*. (Cl 6313). Cligés cui cist moz *atalante* S'an vet feisant chiere dolante (Cl 5621). Rien que j'aie ne m'*atalante*, C'onques nul jor sanz mal ne fui. (Pe 1990). Mi oel a nule rien n'esgarde S'au cuer ne plest et *atalante*. Chose qui me feïst dolante Ne deüst mes cuers pas voloir. (Cl 499). Mes ne pleist mie n'*atalante* Quanqu'est bel et gent, a chascun. (La 1226). Et il respont: « Or li diroiz Qu'il n'est riens nule qui me griet A feire des que il li siet, Que quanque li plest m'*atalante*. » (La 5893). Ce me plest mout et *atalante*, Vostre merci, que dit m'avez. (Cl 2280). Bien est de joie Erec païz Et bien serviz a son creante. Mes celi mie n'*atalante* Qui sor le lit d'argent seoit : La Joie que ele veoit Ne li venoit mie a pleisir (Er 6140). Mes sovant avient que l'an sialt Escondire sa volanté, Qant an voit bien antalanté Home de fere son talant, Por ce que mialz li *atalant*. (Pe 2130). Mes de ce Lanceloz se vante Que s'a la reïne *atalante*, Avoec li leanz anterra, Ja por les fers ne remanra. (La 4598).

- Empl. impers. : Mes lui ne plest ne n'*atalante* Que nus hom s'an voist avoec lui (La 2500).

ATARDER, **verbe**

[F-B : *atarder* ; T-L : *atarder* ; GDC : *atarder* ; DMF : *attarder* ; FEW XIII-1, 116a : *tardare* ; TLF : *attarder*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Inf. : *atarder* ; P. pr. : *atardant*.

I. Empl. intrans. "S'attarder"

A. "Se mettre en retard" : N'a cure de plus *atarder*, Einz dit que aprés ax iroit Savoir se nus d'ax li diroit De la lance qui ensi sainne, Se il puet estre an nule painne, Et del graal ou l'an le porte (Pe 3384).

B. "Flâner" : A cez choses vet regardant Et de leus an leus *atardant*. (Pe 5718).

II. Empl. pronom. "S'attarder, se mettre en retard" : Et cil lessent chevax aler, Que plus ne se vont *atardant*, Car plus sont engrés et ardant De l'asanblee et de la joste. (Cl 4635).

ATELER, **verbe**
[F-B : *ateler* ; T-L : *ateler* ; GDC : *ateler* ; AND : *atler* ; DMF : *atteler* ; FEW IX, 472a : *protelum* ; TLF : *atteler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *atelez*.
Empl. trans. "Atteler" (des chevaux aux brancards d'une civière) : Tost orent .ii. perches colpees Et bastons liez a travers ; Erec ont mis sus [= sur la civière] tot anvers ; Si ont .ii. chevax *atelez*. (Er 4695).
Rem. Foerster, Fritz, Dembowski optent pour *s'i* plutôt que *si* (Roques), précisant ainsi la construction verbale.

ATEMPRER, **verbe**
[F-B : *atanprer* ; T-L : *atemprer* ; GD : *atemprer* ; AND : *atemprer* ; DMF : *attemprer* ; FEW XIII-1, 173b : *temperare*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *atranprer* ; P. pa. : *atremprez*.
I. Empl. trans. *Atemprer aucune chose.* "Modérer, adoucir la force (d'un breuvage)" : Thessala tranpre sa poison, Espices i met a foison Por adolcir et *atranprer* (Cl 3211).
- En partic. [Par quelque mélange] : A Thesala, qui ne repose Des poisons feire et *atranprer*, Voel ma parole retorner. (Cl 3207).
II. Part. passé en empl. adj., au fig. "Qui fait preuve de mesure, de modération" : Quant il vindrent aval les prez, Come sages et *atremprez* Li filz au vavasor parla (La 2368). Synonyme : sage.

ATENDRE, **verbe**
[F-B : *atandre* ; T-L : *atendre* ; GD, GDC : *atendre* ; AND : *atendre*[1] ; DMF : *attendre* ; FEW XXV, 702a : *attendere* ; TLF : *attendre*]
Fréquence : 143 occ.
Graphies : Inf. : *atandre*, *atandres*, *atendre* ; P. pr. : *atendanz* ; P. pa. : *atandu*, *atandue*, *atendu* ; Ind. pr. 1 : *atant*, 6 : *atandent*, *atendent* ; Ind. impf. 3 : *atandoit*, *atendoit*, 6 : *atandoient* ; Ind. p. s. 3 : *atendi* ; Ind. fut. 1 : *atandrai*, *atendrai*, 2 : *atandras*, 3 : *atandra*, *atendra*, 4 : *atandrons* ; Ind. cond. 1 : *atandroie* ; Impér. 5 : *atandez* ; Subj. pr. 3 : *atande*, *atende*.
I. Empl. trans. "Attendre"
A. *Atendre aucun / aucune chose.* "Rester dans un lieu jusqu'à ce que qqn / qqc. arrive"
1. [Le suj. désigne une pers.] : Et il ne tardent ne atandent Tant que devant l'esprevier furent. Iluec de l'une part s'esturent Ou le chevalier *atandoient*. Estes vos que venir le voient, Lez lui son nain et sa pucele. (Er 777). Mes ainz qu'il fust an la valee, Vit aprés lui an une sante Chevaliers venir jusqu'a trante, Don li .vi. estoient Grezois Et li .xxiiii. Galois, Qui, tant que venist au besoing, Le cuidoient siudre de loing. Alixandres les aparçut, Por aus *atandre* s'arestut (Cl 1798). Lors s'est la reïne levee, Devant le roi s'an est alee Et dist « Sire, or avez veü, Or avez vos bien antandu D'Erec le vaillant chevalier. Mout vos donai boen consoil hier, Quant jel vos loai a *atandre* (...). » (Er 1215). Et messire Gauvains an prant La fiance et puis si le rant Au notonier, qui l'*atandoit*. (Pe 8159). Tant ont ansanble chevalchié Qu'a droit midi ont aprochié Le chastel de Caradigan, Ou an.ii. les *atandoit* l'an. (Er 1500). ...si li devise Comant il vialt qu' ele [= Thessala] s'an veingne Ne essoines ne la deteigne, Car Fenice et Cligés la mandent En une tor ou il l'*atandent* (Cl 6206). Et cele dit qu'ele i ira Tot maintenant sanz respit querre. Des loges est venue a terre La ou ses garçons l'*atandoit*, Qui son palefroi li gardoit (La 5883). De toz sanz li pueples i cort, Qu'a pié que a cheval batant, Que li uns l'autre n'i *atant*. (Er 6130). Yonez (...) an cort Par .i. vergier devant la sale, Et par une posterne avale Tant qu'il vint au chemin tot droit Ou li chevaliers *atandoit* Chevalerie et avanture. (Pe 1072). Ses oncles li a comandé Qu'il te sive tant qu'il t'ait mort Et ta teste an presant li port. Por ce te lo ge a descendre, Se tu la mort ne viax *atandre*. Antre ceanz [= dans la barque] et si t'an fui. (Pe 7062).
- En partic. *Atendre aucun.* "Attendre un adversaire" : Qant cil le vit vers lui venir, Si s'an comança a foïr : Peor ot, ne l'osa *atandre* ; An la forest cort recet prandre. (Er 2887). Ce que doit? Il estoit si preuz orendroit, Et or est si coarde chose Que chevalier *atandre* n'ose. (La 5688). ...Que bien orent veü comant Il l'avoit fet premieremant, Com il estoit preuz et hardiz, Puis restoit si acoardiz Qu'il n'osoit chevalier *atandre* (La 5723). Certes, se tu fusses mortex, N'osasses mon seignor *atendre*, Qu'a lui ne se pooit nus prendre. (Yv 1239). Ses oncles li a comandé Qu'il te sive tant qu'il t'ait mort Et ta teste an presant li port. Por ce te lo ge a descendre, Se tu la mort ne viax atandre. Antre ceanz et si t'an fui. - Certes ja ne fuirai por lui, Dameisele,ençois l'*atandrai*. (Pe 7065). Ne cil n'est pas sanz grant proesce Qui por joster vers lui s'adresce, Einz a plus los de lui *atandre* Que d'un autre chevalier prandre, Et se Cligés l'en mainne pris, De ce seulemant a grant pris Que a joste *atendre* l'osa. (Cl 4653, 4657). Et messire Gauvains l'*atant*, Si s'afiche si duremant Sor les estriés que il an ront Le senestre tot an reont, Et il a le destre guerpi, S'*atant* le chevalier ensi, C'onques li roncins ne se muet, N'esperoner tant ne le puet Que il se voelle removoir. (Pe 7085, 7090). Lors s'est uns chevaliers vantez Que par lui li iert presantez Li chiés Cligés, s'il l'*atant* tant* [l. se il l'atant]. Cligés les vaslez chaça tant Que sus les Sesnes s'anbati, Et cil le voit qui s'anhati Qu'il en aportera la teste. Or s'en vet, que plus n'i areste. (Cl 3415) *P* est le seul ms. à présenter cette rime du même au même.
- Empl. abs. : Demain an vandra avoec moi Vostre fille a la cort le roi ; La la voldrai a fame prandre, Et s'il vos plest .i. po *atandre*, Par tans vos anvoierai querre. Mener vos ferai an ma terre (...). Iluec vos donrai .ii. chastiax... (Er 1312). Se tu oses, tu *atandras* Et ge irai mes armes querre (Pe 8618). Et li vaslez grant aleüre Vint vers lui por ses armes prandre, Et li chevaliers por *atandre* Avoit la cope d'or jus mise Sor .i. perron de roche bise. (Pe 1076). Por feire la joste premiere Est Lanceloz del Lac sailliz, Qui n'est mie del cuer failliz. Lanceloz premerains *atant* : Et Cligés est venuz atant, Plus verz que n'est erbe de pré, Sor .i. fauve destrier comé. (Cl 4713). A l'espee l'autre anvaï, Qui mout isnelemant s'an fuit Sanz conpaignie et sanz conduit ; N'ose *atandre* et ganchir ne puet ; Le cheval guerpir li estuet, Qu'il n'i a mes nule fiance. (Er 3059).
2. [Le suj. désigne une chose] : Car cil seus piex qui est dehors, Ou vos veez ce cor pandu, A mout longuemant *atandu* .I.

chevalier ; ne savons cui, Se il *atant* vos ou autrui. (...) Des ore an savez vos itant Que li piex vostre teste *atant* (Er 5748, 5750, 5758).

- Empl. abs. : Et se ç'avient qu'ele i soit mise, Si con chose li est promise Des qu'il i fu mis et dreciez, Uns autre pex sera fichiez Aprés celui, qui *atandra* Tant que ne sai qui revandra. (Er 5763).

B. *Atendre aucune chose.* "Rester dans la même attitude, patienter avant que qqc. arrive" : Et cil respont: « S'il vos pleüst, Ja autres armes n'i eüst, Que volantiers a ces feïsse La bataille ne ne queïsse Qu'il i eüst ne pas ne ore Respit ne terme ne demore. Mes por vos ore tant ferai Que jusqu'a demain atendrai, Et ja mar an parleroit nus, Que je ne l'*atandroie* plus [= la bataille]. » (La 3416). Mes celui cui je n'aim de rien, Qui cele honte et cest mesfet M'a porchacié, porquis et fet, Voldrai randre son paiemant Orandroit sanz delaiemant. Il l'est venuz querre et il l'ait: N'estuet pas que il se delait Por l'*atandre*, car trop est prez Et je meïsmes resui prez (La 6889). Ne puet estre qu'a toz responde Li rois, qui vers lui voit venir La dame a son estrié tenir. Et ce ne vost il pas *atendre*, Einz se haste mout de descendre (Yv 2375). « Hé! mauvés, fet il, qu'*atant* gié? Ancores n'ai ge pas vangié Le let que cil vasax sofri, Quant ses nains el bois me feri. » (Er 917). Dex! mes sire ne le voit mie ; Qu'*atant* je dons, malveise fole? Trop ai or chiere ma parole Quant je ne li ai dit pieç'a. (Er 2971). « Dex, fet l'une des dameiseles, Cil chevaliers desoz ce charme, Que *atant* il que il ne s'arme ? » (Pe 5026). « Dex! que ferai? por coi vif tant? La morz que demore, qu'*atant*, Qui ne me prant sanz nul respit? (...) » (Er 4618). Mes il, qu'*atant*, de coi se tarde, Qui por li est partot hardiz, S'est vers li seule acoardiz ? (Cl 3796). Levez de ci, sire ; alez tost Por le cor isnelemant prandre, Que n'i avez plus que *atandre*, S'an feites ce que vos devez. (Er 6104).

- *Atendre que* + subj. : Erec li dist au congié prandre : « Sire, je ne puis plus *atandre* Que je ne m'an aille an ma terre (...). » (Er 5218). Et li rois n'a plus *atandu* Que lors n'an face sa justise (Cl 2170).

- Empl. abs. : Neporquant ancor ne se muet, Einçois demore et si *atant* Tant que li jaianz vient batant, Qui les chevaliers amenoit (Yv 4081). « Amie, a cort real Doit en *atendre*, par ma foi, Tant con la justise le roi Siet et *atant* por droiturier. (...) » (Yv 5905, 5907). Erec dormi mout longuemant, Tote la nuit, seüremant, Tant que li jorz mout aprocha. Lors vit bien Enyde et soucha Que ele pooit trop *atandre* (Er 3457). Lasse, trop ai or *atandu*. Si le m'a il mout desfandu, Mes ja nel leirai por desfansse (Er 3745). Au departir ont mout ploré ; Plorant a Deu s'antrecomandent ; Or s'an vont, que plus n'i *atandent*. (Er 1458). Ne tarda gueres ci aprés Que li terme vint, qui fu pres, Que ses noces feire devoit. Li atandres mout li grevoit ; Ne volt plus sofrir ne *atandre*. (Er 1869). Tenez ma foi, jel vos fianz Que orandroit sanz plus *atandre* M'irai a la reïne randre. (Er 1049). J'*atandrai* tant qu'il s'aparçoive, Car ja ne li ferai savoir. (Cl 1008). Or quiere [li chevaliers] autrui qui li recort [= à Arthur], Que cil [= Perceval] n'i a mot antandu. Jusqu'a la cort n'a *atandu*, Ou li rois et li chevalier Estoient asis au mangier. (Pe 898).

C. *Atendre aucun / aucune chose.* "Compter sur qqn / qqc., l'espérer, prévoir (un événement)" : Demain *atendre* me porroiz Apareillié, lonc ma puissance, De metre an vostre delivrance Mon cors, si con je le doi feire. (Yv 3716). Si esgarda anviron lui, Et quant ne vit leanz nelui, Si l'estut par lui seul lever. Et que qu'il li deüst grever, Des qu'il voit que fere l'estuet, Il se lieve, que mialz ne puet, Et chauce sanz nelui *atandre*; Aprés reva ses armes prandre (Pe 3351). Et li chevaliers si resvoille, Si s'atorne et si s'aparoille Et s'arme, que nelui n'*atant*. La dameisele vient atant, Si voit qu'il est ja atornez. (La 1285). Et dïent tuit: « Biax sire dolz, Noz servises vos presantomes Con a celui que nos avomes Mout *atandu* et desirré, Que mout vos avez demoré A oés nostre oés, ce m'est avis. » (Pe 7637). Li traïtor bien se desfandent, Qui secors de lor gent *atandent*, Qui s'armoient el borc aval. (Cl 1932). Mes se ele est a vos faillanz, Donc l'a vostre renons traïe, Qu'ele n'*atant* secors n'aïe Fors que de vos, la dameisele, De bien desresnier sa querele, C'une soe suer desherete (Yv 5066). Cuiriee et past i *atandoient* Tuit li mastin et li gaignon, Que il [= le palefroi] n'avoit se le cuir non Tant seulemant desor les os. (Pe 3694). Et la dameisele *atandoit* Qu'il l'aparlast de que que soit, Tant qu'ele vit tres bien et sot Que il ne li diroit ja mot S'ele ne l'aresnoit avant. (Pe 1875). Et bien sachiez que vos meïsmes I poez mout grant honte *atendre* Se reançon n'en vialt an prendre. (Yv 5259). Liez est quant de s'amie a tant, Car il ne cuide ne n'*atant* Que jamés autre bien en ait (Cl 1608).

- *Atendre que* : Tex genz vont el chastel et vienent, S'atandent une grant folie Qui ne porroit avenir mie, Qu'il *atandent* que leanz veigne Uns chevalier qui les mainteigne, Qui doigne as puceles seignors Et rande as dames lor enors Et des vaslez chevaliers face. (Pe 7333). Mes j'*atant* ancor meillor point, Que Dex greignor enor li doint [= à Énide], Que avanture li amaint Ou roi ou conte qui l'an maint. (Er 529).

- Empl. abs. : Et sachiez bien que j'ai veüz Mainz prodomes et receüz, Qui ceste Joie demanderent : Onques de rien n'i amanderent, Ainz i sont tuit mort et peri. Einz que demain soit aseri, Poez ausi de vos *atandre*, Se la Joie volez anprandre, Que vos l'avroiz, mes bien vos poist. (Er 5585).

D. [Le suj. désigne une chose] *Atendre aucun.* "Être prêt pour qqn"

1. "Être destiné, promis à qqn" : Uns guerredons de moi t'*atant* Qui mout te vanra an boen leu. (La 2934). S'ancontre aus vos poez desfandre Et aus endeus vaincre et ocirre, Ma fille et s'enors* [l. a seignor] vos desirre, Et de cest chastel vos *atant* L'enors et quanqu'il i apant. (Yv 5469).

2. "Menacer qqn" : « Savez, seignor, que vos *atant*? Fet il a ses .ii. conpeignons. Se nos ici ne gaaignons, Honi somes et recreant Et a mervoilles mescheant. (...) » (Er 2798).

II. Empl. pronom.

A. "Attendre, patienter" : Car il cuident qu'an traïson L'ait fet ses filz metre an prison, Meleaganz, qui mout le het. Ja an leu, se li rois le set, Ne sera qu'il nel face randre, Des ore se pueent *atandre*. (La 5178).

B. *Soi atendre à aucun.* "Se fier à qqn, compter sur lui" : Car se garir vos an doit nus, A moi vos an poez *atandre*, Car bien vos savrai santé randre. (Cl 5626).

- *Soi atendre à aucun d'amors.* "Compter sur l'amour de qqn" : Li autre .iiii. tuit irié Vont Cligés ferir tuit ansanble, Mes il n'enbrunche ne ne tranble, N'il ne li ont estrié tolu. (...) Et por ce que

boen gré l'en sache Celi a cui d'amors s'*atant*, Vet ancontre .i. Sesne batant... (Cl 3739).

Rem. Leçon individuelle de *P*; Luttrell et Gregory préfèrent corriger d'après les autres mss.

C. Part. prés. en empl. adj. *Estre atendant à aucune chose.* "Attendre, espérer qqc." : Mout puet estre par defors tristes, Mes ses cuers est si liez dedanz, Car a sa joie est *atendanz*. (Cl 5626).

III. Inf. subst. "Attente" : Ne tarda gueres ci aprés Que li terme vint, qui fu pres, Que ses noces feire devoit. Li *atandres* mout li grevoit ; Ne volt plus sofrir ne atandre. (Er 1868).

ATENDUE, **subst. fém.**

[F-B : *atandue* ; T-L : *atendue* ; GD : *atendue* ; AND : *atendre*[1] ; DMF : *attendue* ; FEW XXV, 708b : *attendere*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *atandue*, *atendue*.

"Attente"

A. "Retard"

- *Sans atendue.* "Sans attendre, tout de suite, le plus vite possible" : Alixandres toz premerains (...), De la nef el batel s'an antre ; Et si conpaignon avuec lui, Ansanble quatre, troi et dui, Tancent d'antrer sanz *atandue*. (Cl 249). S'or pueent les mires ataindre, Ja lor sera sanz *atandue* Tote lor desserte rendue. (Cl 5947). Tantost qu'ele fu descendue, Sanz demore et sanz *atandue* Tresqu'a une chanbre s'an cort (La 1010).

- *Ne prendre atendue à* + inf. "Ne pas tarder à + inf." : Mes a la cope d'or seisir N'a respit n'*atendue* prise. (Cl 2199).

B. "Intervalle de temps jusqu'à l'arrivée de qqc."

- *En atendue.* "En attendant, entre-temps" : Bors et chastiax, citez et sales Vos i donrai en *atandue*, Tresqu'a tant que vos iert randue La terre que tient vostre peres Don vos devez estre empereres. (Cl 1445).

C. "Espoir, confiance"

- *Avoir atendue à / en aucun / aucune chose* : ...Car il n'a gent an mon ostel An cui ge aie nule *atandue* Qui* [l. Que] ja par aus soit desfandue La fontainne ne li perrons (Yv 6583). Mes l'empereres me marie, Don je sui iriee et dolante, Por ce que cil qui m'atalante Est niés celui que prendre doi. Et se cil a joie de moi, Donc ai ge la moie perdue, Ne je n'i ai nule *atandue*. (Cl 3104).

ATENTE, **subst. fém.**

[F-B : *atante* ; T-L : *atente* ; GD, GDC : *atente* ; AND : *atente*[1] ; DMF : *attente*[1] ; FEW XXV, 710b : *attendere* ; TLF : *attendre*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *atante*, *atente*.

A. "Action d'attendre" : Et li Grezois sanz plus d'*atente* Repeirent chascuns a sa tente. (Cl 3615).

B. "Action de compter sur qqn"

- *Avoir atente à aucun.* "Compter sur qqn, espérer, avoir confiance en lui" : « (...) Mes tant con je porrai durer Li donrai je assez antante, Se Deu plest, a cui j'ai m'*atante*.» (La 6964).

ATERRER, **verbe**

[F-B : *aterrer* ; T-L : *aterrer* ; GDC : *aterrer* ; DMF : *atterrer* ; FEW XIII-1, 250b : *terra* ; TLF : *atterrer*[1]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *aterré*.

Empl. trans. "Abattre, jeter à terre" (un homme, un animal) : Et cil ne relevera ja Que li lyeons *aterré* a, Se li autres ne le secort (Yv 5632). ...Si qu'anbedui jusqu'as antrailles Sont anglaivé et anferré Et li destrier sont *aterré*. (Er 3768).

ATILLIER, **verbe**

[F-B : *atillier* ; T-L : *atillier* ; GD : *atillier* ; AND : *atirer* ; DMF : *atillier*/*artiller* ; FEW XXV, 60a : **apticulare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *atillier*Ind. pr. 6 : *atillent*.

A. Empl. trans. "Parer (une femme)" : Quanque pot, d'Enide *atillier* Se fu la reïne penee. (Er 6762).

B. Empl. pronom. [D'une femme] "Se parer" : Les dames es chanbres s'*atillent*. (Er 360).

ATIRIER, **verbe**

[F-B : *atirer* ; T-L : *atirier* ; GD : *atirer* ; AND : *atirer* ; DMF : *attirer*[2] ; FEW XVII, 326b : **têri*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : P. pa. : *atirié*, *atiriee* ; Ind. pr. 3 : *atire*.

I. Empl. trans.

A. "Remettre qqn en forme, s'occuper de son bien-être" : Qant il fu de sa robe nuz, En une haute et bele couche La pucele soef le couche, Puis le baigne, puis le conroie Si tres bien que je n'an porroie La mitié deviser ne dire. Soef le menoie et *atire* Si com ele feïst son pere; Tot le renovele et repere, Tot le remue, tot le change. (La 6666).

B. Part. passé en empl. adj. "Arrangé, disposé"

1. [D'une pers.] "Placé en ordre, en rang" : Et li autre voient la perte De lor gent afolee et morte, Si s'an vindrent droit a la porte Trestuit sarré et *atirié*, Et cil se tindrent tuit rangié An lor portes sarreement, Ses reçoivent hardiemant (Pe 2463).

2. [D'une chose] "Orné, incrusté, serti (de pierres précieuses)" : Et la dame rest fors issue, D'un drap emperial vestue, Robe d'ermine tote fresche, An son chief une garlendesche Tote de rubiz *atiriee* (Yv 2363).

II. Empl. pronom. *Soi atirier à aucune chose.* "Se préparer à qqc." : Seignor, se j'avant an disoie, Ce seroit oltre la matire, Por ce au definer m'*atire*: Ci faut li romanz an travers. (La 7100).

ATISIER, **verbe**

[F-B : *atisier* ; T-L : *atisier* ; GD : *atisier* ; GDC : *atiser* ; DMF : *attiser* ; FEW XIII-1, 357b : *titio* ; TLF : *attiser*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *atise*.

Empl. trans. "Attiser, ranimer" (un feu) : Ensi come li feus qui fume Tant que la flame s'i est mise, Que nus ne la soufle n'*atise*. (Yv 1780).

ATOCHIER, **verbe**
[F-B : *atochier* ; T-L : *atochier* ; GD : *atochier* ; GDC : *atouchier* ; AND : *atucher* ; DMF : *attoucher* ; FEW XIII-2, 3a : *tokk-* ; TLF : *attoucher*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : Inf. : *atoichier* ; P. pa. : *atochié* ; Ind. pr. 2 : *atoches*, 3 : *atoche* ; Ind. cond. 2 : *atocheroies* ; Impér. 5 : *atochiez* ; Subj. impf. 3 : *atochast*.
I. Empl. trans. dir. *Atochier aucune chose / aucun.* "Toucher, entrer en contact avec qqc. / qqn" : Li rois avoit Erec mout chier ; An .i. lit le fist seul couchier : Ne vost qu'avoec lui se couchast Nus qui ses plaies *atochast* (Er 4246). Ha ! chevaliers, por coi l'aproches ? Que ja voir ne l'*atocheroies* [= le palefroi] Se tu la grant honte savoies Et les granz max et les granz poinnes Qui t'avandront se tu l'an moinnes. (Pe 6519). Alixandre mout abeli, Qant si pres la vit aproichier Que il la poïst *atoichier* (Cl 1564).
- En partic. *Atochier aucun.* "Palper qqn, le masser" : Et puis vient la ou cil se dort, Atot la robe et l'oingnemant, Et fet .i. mout grant hardemant Que del forsené tant s'aproche Qu'ele le menoie et *atoche* (Yv 2984).
II. Empl. trans. indir. *Atochier à aucune chose / une beste*. "Toucher, entrer en contact avec qqc. / un animal" : Li mestres d'ax, qui plus savoit, Est droit a la biere aprochiez. Nus ne li dist : « N'i *atochiez* », Ne nus arriere ne l'en oste. (Cl 5816). Et Jehanz, au plus tost qu'il pot, A la sepolture reclose, Si qu'il ne pert a nule chose Que l'an i eüst *atochié*. (Cl 6133). Chevaliers qui mener an viax Le palefroi, que ne sez ore Quex max t'an avandra ancore Se tu de ta main i *atoches* ! (Pe 6517).

ATOR, **subst. masc.**
[F-B : *ator*[2] ; T-L : *ator* ; GD : *ator*[1] ; GDC : *atour* ; AND : *atur*[1] ; DMF : *atour* ; FEW XIII-2, 72a : *tornare* ; TLF : *atour*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *ator*.
A. "Préparatifs" : Et a la cort sont les espies Qui li font savoir [= au duc de Saxe] chascun jor Tot le covine et tot l'*ator*, Et conbien il [= les Grecs] sejorneront Et quant il s'an retorneront, Par quel leu et par quel trespas. (Cl 3342).
B. "Équipement" : Costume estoit an cel termine, Ce trovons escrit an la letre, Que chevaliers se devoit metre An prison atot son *ator* Si con il partoit de l'estor Ou il conquis avoit esté, Que ja rien n'i eüst osté Ne nule rien n'i eüst mise. (Pe 2723). « Chanjons, fet il, noz conuissances, Prenons les escuz et les lances As traïtors que ci veons (...). » Tuit li otroient son pleisir. Les escuz as morz vont seisir, Si se metent an tel *ator*. (Cl 1831). A l'avesprer, plus tost qu'il pot, Est revenuz a son repeire, Et fet isnelemant fors treire L'escu vermoil et l'autre *ator*. (Cl 4761). Tot son hernois et son *ator* En aporte; cil l'atorna. (Yv 756). Uns clers sages et bien letrez Ne poïst escrire an .i. jor Tot le hernois et tot l'*ator* Qui fu aparelliez tantost. (Pe 4132). S'ont tant alé qu'a la cort furent, Et vaslet vindrent qui reçurent Tot lor hernois et lor *ator*. (Pe 5721).
C. "Toilette, habillement" : Demain droit a l'aube del jor, An tel robe et an tel *ator*, An manrai vostre fille a cort. Je voel que ma dame l'atort De la soe robe demainne, Qui est de soie tainte an grainne. (Er 1333). An la sale ont de bel *ator* Une dameisele ancontree, N'avoit si bele an la contree (La 430). De li ne vuel plus deviser, Mes qui bien seüst raviser Et son *ator* et sa biauté, Dire poïst por verité C'onques Lavine de Laurente, Qui tant par fu et bele et gente, N'ot de nule biauté le quart. (Er 5839). Si l'avoit ele tant veü Que tost l'eüst reconeü Se il fust de si riche *ator* Com il avoit esté maint jor. (Yv 2893).
D. "Décoration, ornementation" : Cil qui les fist, sanz nule faille, Fu mout soutix et angigneus, Car si les fist sanblanz andeus D'un haut, d'un lonc, et d'un *ator*, Ja tant n'esgardessiez antor Por l'un de l'autre dessevrer Que ja i poïssiez trover An l'un qui an l'autre ne fust. (Er 6657).

ATORNEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *atornemant* ; T-L : *atornement* ; GD : *atornement* ; AND : *aturnement* ; DMF : *atournement* ; *FEW XIII-2, 72b : *tornare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *atornemant*.
"Apparat, pompe" : Or ne porroit lengue ne boche De nul home (...) Deviser le tierz ne le quart Ne le quint de l'*atornemant* Qui fu a son coronemant. (Er 6643).

ATORNER, **verbe**
[F-B : *atorner* ; T-L : *atorner* ; GD : *atorner* ; GDC : *atourner* ; AND : *aturner* ; DMF : *atourner* ; FEW XIII-2, 72a : *tornare* ; TLF : *atourner*]
Fréquence : 108 occ.
Graphies : Inf. : *atorner* ; P. pa. : *atorné*, *atornee*, *atornees*, *atornez* ; Ind. pr. 1 : *ator*, 3 : *atorne*, 6 : *atornent* ; Ind. impf. 3 : *atornoit* ; Ind. p. s. 3 : *atorna*, 6 : *atornerent* ; Impér. 5 : *atornez* ; Subj. pr. 3 : *atort*, *atourt*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
1. "Habiller, vêtir" : Demain droit a l'aube del jor, An tel robe et an tel ator, An manrai vostre fille a cort. Je voel que ma dame l'*atort* De la soe robe demainne, Qui est de soie tainte an grainne. (Er 1334). Si li aparoille et atorne De chenevaz grosse chemise Et braies feites a la guise De Gales, ou l'an fet ansanble Braies et chauces, ce me sanble; Et si ot cote et chaperon De cuir de cerf clos anviron. Ensi la mere l'*atorna*. (Pe 503).
- Part. passé en empl. adj. : « Dites moi, biax ostes, fet il, De tant povre robe et si vil Por qu'est vostre fille *atornee*, Qui tant est bele et bien senee? - Biax amis, fet li vavasors, Povretez fet mal as plusors Et autresi fet ele moi. Mout me poise, quant ge la voi *atornee* si povremant, Ne n'ai pooir que je l'amant. (...). » (Er 507, 513). « Sire, fet ele, mout grant honte Sera a vos, plus qu'a autrui, Se cist sires an mainne o lui Vostre niece si povremant *Atornee* de vestemant. » (Er 1348).

2. "Équiper" : « Biax sire, s'il vos plest, fet il, Feites vostre fille *atorner*, Qu'a l'esprevier la voel mener Si con vos m'avez covenant. » (Er 729). Atant Erec le deslia, Sel fist vestir et *atorner* Et sor un des chevax monter (Er 4451). Li rois, por son cors *atorner*, A son lever li anvea [= à Érec] Armes que mout bien anplea (Er 5636). Mes ainz porroit mout sejorner Cligés, por son cors *atorner*, Se rien li faut endemantiers, Car plus de .xv. jorz antiers Avoit jusqu'au tornoiemant. (Cl 4548). Aprés reva ses armes prandre, Que au chief del dois a trovees, Que l'an li avoit aportees (...). Qant il ot *atornez* ses manbres, Si s'an vet vers les huis des chanbres (Pe 3357). De lui bien servir se travaillent Et bien et tost l'ont *atorné*; A lui armer n'ont sejorné, S'a tot le moins non que il porent. Quant bien et bel *atorné* l'orent, Si n'i ot que de l'avaler Le pont et del lessier aler (Yv 4153, 4156). - Qui vos *atorna* donc ensi ? - Vaslez, je te dirai bien qui. - Dites le donc. - Mout volantiers. N'a mie ancor .v. jors antiers Que tot cest hernois me dona Li rois Artus, qui m'adoba. (Pe 283). Son seignor siust toz les galos Tant que il [= l'écuyer] le vit descendu, Qu'il l'avoit un po atendu Loing del chemin, en .i. destor. Tot son hernois et son ator En aporte; cil l'*atorna** [l. si l'atorna]. Messire Yvains ne sejorna, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant (Yv 757) La leçon de *P* est isolée; la leçon proposée est celle de *P7* et *V*.

3. "Prendre soin de qqn" : Et il li dit qu'il i ira Volantiers (...) des que il avra *atornee* Sa dameisele et sejornee Et fet ce que li ert mestiers. (Pe 3967).

B. [Le compl. d'obj. désigne une chose]

1. "Préparer, arranger, apprêter" : La mere, tant con il li loist, Le retient et si le sejorne; Si li aparoille et *atorne* De chenevaz grosse chemise Et braies feites a la guise De Gales (Pe 496). De ce tote la nuit parlerent Jusque tant que couchier alerent, Que li lit furent *atorné*. (Er 5623). Atant font les liz *atorner*, Si se couchent. (La 2981). La dame an ert devant alee, Qui la meison ot *atornee*. (Er 478). Et si vos pri qu'il ne vos griet : Arriers el chastel retornez, .I. riche ostel m'i *atornez*. (Er 3180). Et Jehanz maintenant s'an torne, La sepolture bien *atorne* Et de ce fist que bien apris : .I. lit de plume a dedanz mis Por la pierre qui estoit dure... (Cl 6026). Erec respont qu'il a a feire Mout longue voie et grant jornee ; Por ce a sa voie *atornee* Que mout an est an grant espans, Et dist... (Er 3496).

- En partic. "Accomoder (des aliments), préparer (un repas)" : Li vavasors sergent n'avoit For .i. tot seul qui le servoit, Ne chanberiere ne meschine. Cil *atornoit* an la cuisine Por le soper char et oisiax. De l'atorner fu mout isniax, Bien sot aparellier et tost, Char cuire et an eve et an rost. Qant ot le mangier *atorné* Tel con l'an li ot comandé, L'eve lor done an .ii. bacins. (Er 488, 493). Qant il fu ore de soper, Li mangiers fu bien *atornez*. (La 451). Qant cil del chastel venir voient Ces qui la vitaille aportoient, Croire poez que grant joie orent, Et au plus tost qu'il onques porent Firent le mangier *atorner*. (Pe 2563). Li ostes mout bel les reçut Et tot quanque il lor estut Fist *atorner* a grant planté (Er 3199).

- Empl. abs. : Et l'andemain revenir voit Cligés plus blanc que flor de lis, L'escu par les enarmes pris, Si con la nuit ot *atorné*, Sor l'arrabi blanc sejorné. (Cl 4859).

Rem. Citons Luttrell et Gregory 300: «L'interversion de ces deux vers [= Cl 4859-4860] dans les mss *AT* [=*P*, *Tu*] produit un texte peu satisfaisant, dans la mesure où *Si con la nuit ot atorné* se rapporte en effet à l'arrabi blanc et non pas à l'écu.»

2. "Régler, fixer, arrêter" : Les chastiax quites lor clama Et si lor fist asseürer, Chevaliers et borjois jurer Qu'il les tanroient ausi chiers Come lor seignors droituriers. Qant ce fu fet et *atorné*, Tot maintenant sont retorné A lor seignor Erec arriere. (Er 1857). Mes a totes et a toz sist Que l'andemain tuit revandront A l'ahatine et si prandront Ces cui le jor seroit l'enors Les dameiseles a seignors; Ensi le dïent et *atornent*, Atant vers les ostex s'an tornent. (La 5731). « (...) Demain matin a grant deduit Irons chacier le blanc cerf tuit An la forest avantureuse ; Ceste chace iert mout mervelleuse. » Ensi est la chace *atornee* A l'andemain, a l'anjornee. (Er 67).

3. "Soigner (une blessure)" : Lui meïsmes mout volantiers Anmanroit il por atorner* [l. sejorner], Por deduire et por *atorner* Ses bleceüres et ses plaies. (Pe 3972).

4. Loc.

a) *Atorner aucune chose à*

- "Considérer qqc. comme" : Or poez vos le beisier prandre De la plus bele de la cort : Je ne cuit qu'a mal nus l'*atort* (Er 1728). Lors se restant et se retorne, An panser a folie *atorne* Tot son panser que ele a fet. Si recomance .i. autre plet... (Cl 886). Nus ne doit estre trop parliers Que sovant tel chose li* [l. ne] die Qu'an li *atort* a vilenie (Pe 1650). Ge ne ving pas por sejorner; L'an le me devroit *atorner* A trop leide recreantise, Des que ge ai la voie anprise, Se ge de ci m'an retornoie. (Pe 6380).

- "Tourner, transformer qqc. en" : Or alez donc a Deu, biaus sire, Qui vostre pesance et vostre ire, Se lui plest, vos *atort* a joie! (Yv 4621).

b) *Atorner aucune chose à bien.* "Mener qqc. à bonne fin" : Por ce fet bien qui son estuide *Atorne* a bien, quel que il l'ait , Car qui son estuide antrelait, Tost i puet tel chose teisir Qui mout vandroit puis a pleisir. (Er 5) Nous interprétons ce passage comme Dembowski (voir sa note p. 1074).

c) *Atorner son erre.* "Se mettre en route" : Mes ainz le jor, se ele puet Et ses sires la voelle croirre, Avront si *atorné* lor oirre Que por neant vanra li cuens, Que ja n'iert soe ne il suens. (Er 3450).

d) *Atorner sa parole vers aucun.* "Adresser ses propos à qqn" : Et li rois li a respondu: « Dame, je l'ai bien antendu, Je sai mout bien que ce est cil Qui tenoit ma gent an essil. » La reïne plus n'an parole; Li rois *atorne* sa parole Vers Meleagant, si li dit... (La 6186).

II. Empl. pronom.

A. "S'habiller, se vêtir" : Erec s'atorne de l'aler, Ses chevax comande anseler Et s'amie la bele esvoille ; Cele s'*atorne* et aparoille. (Er 1414). « Vaslez, fet il, va tost et cor An la chanbre delez la tor Ou ma fame est. Va, se li di Que trop me fet demorer ci, Trop a mis a li *atorner*. Di li qu'el veigne tost monter, Que ge l'atant. » (Er 2665). As ostex vienent, si s'aeisent, Si se desvestent et atornent, De lor beles robes s'*atornent* ; Et quant il furent atorné, A la cort s'an sont retorné. (Er 6405). Tant s'est la dame demantee Que bien et bel s'est *atornee* De la meillor robe qu'ele ot (Er 2608).

Atant la pucele s'an torne. Et messire Gauvains s'*atorne* De la robe, qui mout fu riche (Pe 7740).

- "Arranger sa toilette" : As ostex vienent, si s'aeisent, Si se desvestent et *atornent*, De lor beles robes s'atornent ; Et quant il furent atorné, A la cort s'an sont retorné. (Er 6404).

Rem. Il semble, en effet, dans ce cas de rime du même au même, que *atornent* coordonné à *desvestent* ne puisse avoir exactement le même sens qu'au vers suivant.

B. "Se préparer, s'équiper" : Au matin, quant fu ajorné, Erec, qui est an son esvoil, Voit l'aube clere et le soloil, Si se lieve tost et *atorne*. Enyde a mout grant enui torne Et mout an est triste et iriee ; Mout an est la nuit anpiriee De sopeçon et de peor Que ele avoit de son seignor, Qui se vialt metre an tel peril. Mes tote voie s'*atorne* il, Que nus ne l'an puet destorner. Li rois, por son cors atorner, A son lever li anvea Armes que mout bien anplea (Er 5627, 5634). Li vavasors lieve et sa fame ; N'i remaint chevalier ne dame Qui ne s'*atort* por convoier La pucele et le chevalier. (Er 1417). L'andemain lués que il ajorne, Erec se lieve et si s'*atorne* ; Ses chevax comande anseler Et fet ses armes aporter. (Er 4254). Et Cligés se haste et *atorne*, Qu'an Grece s'en vialt retorner, N'a cure de plus sejorner. *Atornez* s'est, congié a pris Au roi et a toz ses amis. (Cl 6622, 6625). Par lor consoil plus ne sejornent, Maintenant s'arment et *atornent*, Si s'an issent devers galerne Par une anciene posterne. (Cl 1664). La nuit fet la voie aprester, Car plus n'i vostrent arester ; Tuit s'*atornent* et aparoillent. Au matinet, quant il s'esvoillent, Sont es chevax mises les seles. (Er 5245). Li vaslet par matin s'esvoillent, Si s'*atornent* et aparoillent ; Et quant il furent atorné, De Hantone s'an sont torné (Cl 292). « Seignor, fet il, guerre nos sourt: N'est jorz que li rois ne s'atourt, De quanqu'il se puet *atorner*, Por venir noz terres gaster. (...) » (Yv 2083).

Rem. La distinction entre "S'habiller" et "S'équiper" n'apparaît pas toujours clairement en contexte.

- "S'installer" : Lors ont fet son pavellon tandre Et toz ces qu'aportez i orent, Et li autre si con il porent Se logierent et *atornerent* (Pe 2513).

C. *Soi atorner de / por.* "Se préparer, se disposer à / pour (faire) qqc." : Et se li suens [= coeur] erre ou sejorne, Li miens s'aparoille et *atorne* De lui siudre et d'aler aprés. (Cl 4468). Tantost Guinganbreisil s'an torne, Et messire Gauvains s'*atorne* D'aler aprés sanz demorance. (Pe 4770). Atant la reïne s'an torne Et cil s'aparoille et *atorne* De la fenestre desconfire. (La 4634). Einz me voel metre en aventure De passer outre et *atorner*. Mialz voel morir que retorner. (La 3089). Au main quant l'aube est esclarcie, Erec s'*atorne* de l'aler (Er 1411). Tantost del retorner s'*atorne* (Pe 929). Vasax, vasax, ça vos tornez, Del desfandre vos *atornez*, Ou ge vos ferrai an fuiant (Er 2892). Aprés si li pria et dist Qu'il le coronast a sa cort. Li rois dist que tost s'an *atort*, Car coroné seront andui, Il et sa fame avoec lui, A la Natevité qui vient (Er 6490). Por armer s'*atorne* et afaite : Premieremant se fist lacier Unes chauces de blanc acier, .I. hauberc vest aprés... (Er 2632). N'est jorz que li rois ne s'*atourt*, De quanqu'il se puet atorner, Por venir noz terres gaster. (Yv 2082).

D. "Se comporter (de telle façon)" : Ensi se devroit *atorner* Amors, qui est mout haute chose (Yv 1396).

E. *Soi atorner à aucun / aucune chose.* "S'attacher à qqn / qqc." : Mes de ce ai ge duel greignor Que ge ne verrai mon seignor, Qui tant m'amoit de grant meniere Que nule rien n'avoit tant chiere. Li miaudres qui onques fust nez S'estoit si a moi *atornez* Que d'autre rien ne li chaloit. (Er 2598). ...an ne puet pas dire la some De prode fame et de prodome, Des qu'il s'*atorne* a grant bonté. (Yv 785). De ces .ii. choses vos deïsse Mout, se demore n'i feïsse; Mes a autre chose m'*ator*, Qu'a ma matiere m'an retor (La 3183).

III. Part. passé en empl. adj.

A. [D'une pers.]

1. "Habillé" : Au plus tost qu'il puet a cort vient, Mes bien fu *atornez* einçois, Vestuz a guise de François. (Cl 4933).

2. "Équipé" : Et vint a cort si *atornez* Que reconuistre ne le porent Cil qui toz jorz coneü l'orent As armes que il aporta. (Yv 5872). N'ot pas rote de chapelains Ne de gent fole n'esbaïe, Mes de bone chevalerie Et de gent mout bien *atornee*. (Er 6521). Et cil se metent a la voie, Si come gent bien *atornees*, Et chevauchent par lor jornees Tant que l'empereor troverent A Reneborc (Cl 2623). Alixandres plus ne demore Qu'il ne se veste en icele ore. Qant vestuz fu et *atornez*, Au tref le roi s'an est alez, Et tuit si conpaignon ansanble. (Cl 1189). Et quant il furent *atorné*, De Hantone s'an sont torné, Si ont le droit chemin tenu Tant qu'a Guincestre sont venu (Cl 293). A l'anjorner Lievent matin et si s'atornent. *Atorné* sont, puis si s'an tornent. (La 2984). Et li chevaliers si resvoille, Si s'atorne et si s'aparoille Et s'arme, que nelui n'atant. La dameisele vient atant, Si voit qu'il est ja *atornez*. (La 1287). Et Meliaganz, maintenant Qu'il fu vestuz et *atornez*, S'an est vers la chanbre tornez Ou la reïne se gisoit. (La 4745). Einz que il soient esveillié, *Atorné* ne apareillié, Avront tele ocision feite Que toz jorz mes sera retreite L'ocisions de cele nuit. (Cl 1646). Lors s'est arriers mise a la voie Et, quant ele s'an fu tornee, Fu tote la genz *atornee*, Qui de .ii. parz as portes vindrent Et bastons et espees tindrent (Yv 1086).

Rem. Même observation qu'en II. B.

- [D'un animal] : Et tenoit hors enmi la place Uns garçons qui voloit mener Son cheval a l'aigue abevrer, *atorné* de frain et de sele. (Er 4861). Lors comande que l'an li traie Fors de l'estable son destrier Tot *atorné* por chevauchier (Pe 7388).

3. *Atorné malement.* "Qui est mal en point." : N'ancor n'an est nus eschapez, Fors moi, qui sui si *atornez*, Si malement, si con ge cuit, Ne verrai pas jusqu'a la nuit (Pe 6368).

B. [D'une chose] "Préparé, disposé" : Qant tote la messe oïe orent, Si sont el chastel retorné. Ja fu tot prest et *atorné*, Tables mises et napes sus (Er 6858). Qant la poisons fu *atornee*, S'ot li jorz feite sa jornee Et por soper furent assises Les tables et les napes mises (Cl 3217). Riches meisons beles et granz Ot li prodon, et biax sergenz; Et li mangiers fu *atornez* Biax et genz et bien conreez. (Pe 1555). Et li mangiers est *atornez*, Si mangeroiz, se vos volez, Ou ça aval ou la amont. (Pe 7799). El chastel vint toz esleissiez, Ostel a pris bien *atorné*. (Er 3189). Sire, an ce chastel Est vostre ostex toz *atornez*. (Pe 5145).

IV. Inf. subst. "Préparation"

A. "Préparation (d'aliments), action de les accomoder" : Cil atornoit an la cuisine Por le soper char et oisiax. De l'*atorner* fu mout isniax, Bien sot aparellier et tost (Er 490).
B. "Préparation (d'une couche nuptiale)" : La reïne s'est antremise De l'*atorner* et del couchier, Car l'un et l'autre avoit mout chier. (Er 2025).

ATRAIRE, **verbe**
[F-B : *atreire* ; T-L : *atraire* ; GD : *atraire*[1] ; GDC : *atraire* ; DMF : *attraire* ; FEW XXV, 740b : *attrahere* ; TLF : *attraire*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : Inf. : *atraire*, *atreire* ; P. pa. : *atreite*, *atrete* ; Ind. pr. 3 : *atret*, 6 : *atraient*.
Empl. trans.
A. "Attirer"
1. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : Se cist est an ta terre seus, Se li doiz conpaignie feire, Que prodom doit prodome *atreire* Et enorer et losangier (La 3212). Qui Amor en gré ne requialt Des que ele antor li l'*atret*, Felenie et traïson fet (Yv 1447). ...Que fos est qui prodome *atret* Entor lui, s'enor ne li fet (Yv 3875).
2. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : Aprés le message des ialz Vient la dolçors, qui mout valt mialz, Des beisiers qui amor *atraient* (Er 2043). « Hé ! lasse, fet ele, a grant joie M'avoit Dex mise et essauciee, Or m'a an po d'ore abessiee. Fortune, qui m'avoit *atreite*, A tost a li sa main retreite (...) » (Er 2781).
- Prov. *L'une chose atrait l'autre.* "Une chose en entraîne une autre" : ...ce ne cresra ja nus Qu'il la beisast sanz fere plus, Que l'une chose l'autre *atret* (Pe 3841).
Rem. À rapprocher de Morawski n° 1127 : *Li uns pechiez atrait l'autre*. Ulrich *Prov. rur.* 338. T.P.M.A.,XI, 216, s.v. *Sünde* : *Li uns pechiez atire l'autre*. LEROUX II, 339.
B. "Convaincre qqn, le gagner" : Demandez amiablemant De son estre et de son afeire Et, se vos le poez *atreire* Tant que avoec vos l'ameigniez, Gardez ja ne vos an feigniez. (Er 4060).
C. *Atraire aucun à aucune chose.* "Amener, pousser, inciter qqn à qqc." : Rien qu'an poïst dire ne faire Ne me porroit a joie *atraire*. (Er 4676). Puis me cuida tant d'enor fere Qu'a s'amor me cuida *atraire*. (Pe 8670). Cil dit qu'il se leiroit ainz l'uel, Voire an.ii., de la teste traire Einz qu'a ce le poïst *atraire*. (La 6902). ...et li rois vient, Qui tant con il puet les detient, Si se painne de la peis feire, Mes il n'i puet son fil *atreire* (La 3554).
D. *Atraire aucun aucune part.* "Mener, conduire, guider qqn qq. part" : Einsi par aventure asane Au chastel, ensi asena, Par la voiz qui l'i amena. La voiz del cor l'i a *atrete* Que soné avoit une guete Qui sor les murs montee estoit (Yv 4873).

ATRAIT, **subst. masc.**
[F-B : *atret* ; T-L : *atrait* ; GD, GDC : *atrait* ; AND : *atrait* ; DMF : *attrait* ; FEW XXV, 742b : *attrahere* ; TLF : *attrait*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *atret*.
Collocation : caractérisation BON
"Accueil"
- *De bon atrait.* "D'abord agréable" : Tant fu gentix et enorable, De saiges diz et acointable, Debonere et de boen *atret*, Onques nus ne sot tant d'aguet Qu'an li poïst veoir folie Ne malvestié ne vilenie. (Er 2415).
- Au plur. "Attentions, marques d'empressement d'une personne accueillante" : ...tel fol i a cui il sanble Que d'amors veignent li *atret* Et li sanblant qu'ele lor fet. (Yv 2457).

ATROPELER, **verbe**
[F-B : *atropeler* ; T-L : *atropeler* ; GD : *atropeler* ; DMF : *attroupeler* ; FEW XVII, 397a : *thorp*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 6 : *atropelerent*.
Empl. pronom. "S'assembler" : Aprés mangier, parmi ces sales, Cil chevalier s'*atropelerent* La ou dames les apelerent Ou dameiseles ou puceles. (Yv 9).
REM. Voir Woledge I 53.

AUBAGU, **subst. masc.**
[F-B : *aubagu* ; T-L : *aubagu* ; GD : *aubagu*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *aubagu*.
[Désignation du cheval d'Arthur] : Sor l'*aubagu* monta li rois, Sor .i. blanc palefroi norrois Remonta la reïne aprés. (Er 4107).
REM. Hapax: s'agit-il d'une désignation (nom propre?) ou d'une qualification (couleur blanche?) du cheval d'Arthur? Les avis sont partagés. Les mss présentent des graphies variées.

AUBE[3], **subst. fém.**
[F-B : *aube* ; T-L : *aube*[3] ; GDC : *albe*[1] ; AND : *aube*[2] ; DMF : *aube*[1] ; FEW XXIV, 305b : *albus* ; TLF : *aube*[1]]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *aube*.
"Aube, point du jour" : Demain droit a l'*aube* del jor, An tel robe et an tel ator, An manrai vostre fille a cort. (Er 1331). L'andemain, lués que l'*aube* crieve, Isnelemant et tost se lieve (Er 697). Tot maintenant que l'*aube* crieve, Isnelemant et tost se lieve. (La 1281). Qant vint que l'*aube* fu crevee, La dameisele fu levee (Yv 4921). A l'*aube* aparissant s'an issent (Yv 5861). Einz l'*aube* clere et le soloil, Li traïtor sont a consoil Qu'il porront feire et devenir (Cl 1625). Erec, qui est an son esvoil, Voit l'*aube* clere et le soloil, Si se lieve tost et atorne. (Yv 5626). Et ele respont a son pere, Lués qu'ele verra l'*aube* clere, Iert ele son voel esveilliee Et vestue et apareilliee. (Pe 5406). Vos meüstes einz que la gaite Eüst hui main l'*aube* cornee. (Pe 3115).

AUCUBE, **subst. fém.**
[F-B : *aucube* ; T-L : *aucube* ; GD : *aucube* ; DMF : *aucube* ; FEW XIX, 96b : *qubba*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *aucubes*.

"Tente, pavillon" : ...Que tost aille dire le roi Que il preigne prochain conroi De ses trez destendre et abatre, Et veigne .iii. liues ou catre Devant ax enmi le chemin Tandre les *aucubes* de lin. (Er 4096).

AUDÏENCE, **subst. fém.**
[F-B : *audiance* ; T-L : *audïence* ; GD, GDC : *audience* ; AND : *audience* ; DMF : *audience* ; FEW XXV, 833b : *audientia* ; TLF : *audience*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *audiance*, *audience*.
"Attention, action de bien vouloir écouter qqn"
- *En audïence*. "En tête à tête, entre quatre yeux" : Mes s'or ne prant a li confesse, Lonc tans li iert amors angresse, Et a celi, s'ele se test, Que ne die ce que li plest, C'or puet bien dire en *audiance* L'uns a l'autre sa conciance. Mes tant criement le refuser Qu'il n'osent lor cuers ancuser. (Cl 3779). Mes a nelui n'an pesa tant Que del sivre s'antremeïst, Tant que messire Gauvains dist Au roi son oncle, en *audience*: «Sire, fet il, mout grant anfance Avez feite, et mout m'an mervoil (...). » (La 225).
Rem. Il s'agit ici d'un sens contextuel, car le syntagme peut aussi signifier le contraire: "À haute voix, publiquement" (cf. GD).

AUFRIQUE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Aufrique* ; AND : *Affrique*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Aufrique*.
[Afrique] : ...Et Charquedon de vers *Aufrique* (Cl 1276).

AUMARIE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Aumarie*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Aumarie*.
[Alméria, ville d'Espagne] : D'or fu [la chasuble], de soie d'*Aumarie*. (Er 2361). S'or fust Cligés dus d'*Aumarie* Ou de Marroc ou de Tudele, Ne* [l. Nel] prisast il une cenele Avers la joie que il a. (Cl 6248).

AUMOSNE, **subst.**
[F-B : *aumo(s)ne* ; T-L : *aumosne* ; GD, GDC : *almosne* ; AND : *aumone* ; DMF : *aumône* ; FEW III, 211b : *eleemosyna* ; TLF : *aumône*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *aumosne*.
A. "Compassion, commisération"
- *Par aumosne*. "Par commisération, par charité" : « (...) Nos devriens estre an esfroi (...) Quant nos avons celui perdu Qui por Deu toz nos revestoit Et don toz li biens nos venoit Par *aumosne* et par charité. » (Pe 8937). Synonyme : charité.
B. "Acte charitable" : «Ce est li chiés De cest chevalier que tu as Conquis, et, voir, einz ne trovas Si felon ne si desleal. Ja ne feras pechié ne mal, Einçois feras *aumosne* et bien, Que c'est la plus desleax rien Qui onques fust ne ja mes soit.» (La 2813).

AUMOSNIERE, **subst. fém.**
[F-B : *aumo(s)niere* ; T-L : *aumosniere* ; GDC : *almosniere* ; AND : *aumosnere* ; DMF : *aumônière* ; FEW III, 212a : *eleemosyna* ; TLF : *aumônière*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *aumosniere*.
"Aumônière, bourse portée à la ceinture" : N'est riens que ele * [l. ne] li acroie Qui coveigne a lui acesmer: Fermail d'or a son col fermer, Ovré a pierres precieuses Qu'il font leanz mout gracieuses, Et ceinturete et *aumosniere* Qui fu d'une riche sainiere (Yv 1891). Et s'ele a enel an son doi, Ou s'a ceinture ou *aumosniere*, Se par amor ou par proiere Le vos done, bon m'iert et bel Que vos an portoiz son anel. De l'anel prandre vos doin gié, Et de l'*aumosniere*, congié. (Pe 549, 554).

AUNE^2, **subst. fém.**
[F-B : *aune* ; T-L : *aune*^{2} ; GDC : *alne*^{2} ; AND : *aune*^{1} ; DMF : *aune* ; FEW XV-1, # : **alino* ; TLF : *aune*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *aune*, *aunes*.
A. "Aune, mesure de longueur" : Maintenant qu'il fu deschauciez, El lit, qui fu lons et hauciez Plus des autres .ii. demie *aune*, Se couche sor* [l. soz] un samit jaune (La 505). Erec le fiert de tel angoisse Sor l'escu qui fu tainz an jaune, Que de la lance plus d'une *aune* Parmi le costé li anbat (Er 3604). Unes estaches de .v. *aunes* De fil de soie d'or ovrees A la reïne demandees (Er 1602).
B. "Bâton long d'une aune, servant à mesurer"
- P. métaph. "Valeur (d'une pers.)" : « Or te tes, Amis, cist ne l'aunera mes. Tant a auné c'or est brisiee S'*aune* que tant nos as prisiee. » (La 5684).

ÄUNEE, **subst. fém.**
[F-B : *aünee* ; T-L : *äunee* ; GD : *aunee* ; AND : *aunee* ; DMF : *aünée* ; FEW XXIV, 187b : *adunare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *aünee*.
"Rassemblement, attroupement" : Mes au duel que li Greu feisoient Trestuit li autre se teisoient ; A lor duel ot grant *aünee*. (Cl 2083).

AUNER, **verbe**
[F-B : *auner* ; T-L : *auner* ; GD : *auner*^{2} ; GDC : *alner* ; AND : *auner*^{2} ; DMF : *auner* ; FEW XV-1, 14a : **alino* ; TLF : *auner*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : P. pa. : *auné* ; Ind. fut. 3 : *aunera*.
"Prendre la mesure d'(un tournoi), l'emporter (dans un tournoi)" : Et li hirauz le voit venir, De crier ne se pot tenir: « Veez celui qui l'*aunera*! Veez celui qui l'*aunera*! » (La 5617, 5618). Et li hirauz qui soloit dire: « Cil les vaintra trestoz a tire! » Est mout maz et mout desconfiz, Qu'il ot les gas et les afiz De ces qui dïent: « Or te tes, Amis, cist ne l'*aunera* mes. Tant a auné c'or est brisiee S'aune que tant nos as prisiee. » (La 5682).
- Empl. abs. : « Or te tes, Amis, cist ne l'aunera mes. Tant a *auné* c'or est brisiee S'aune que tant nos as prisiee. » (La 5683).

- Prov. [Dans un tournoi] *Or est venuz qui l'aunera.* "Il est venu celui qui en prendra la mesure" : Tantost de la meison s'an saut [li hyrauz], Si s'an vet, criant mout an haut: « Or est venuz qui l'*aunera*! Or est venuz qui l'*aunera*! » Ice crioit par tot li garz, Et genz saillent de totes parz, Se li demandent que il crie. Cil n'est tant hardiz que le die, Einz s'an va criant ce meïsmes, Et sachiez que dit fu lors primes « Or est venuz qui l'*aunera*! » Nostre mestre an fu li hyra Qui a dire le nos aprist, Car il premieremant le dist. (La 5563, 5564, 5571). Et li hyrauz se resbaudist Tant qu'oiant toz cria et dist: « Or est venuz qui l'*aunera*! Huimés verroiz que il fera; Huimés aparra sa proesce. » (La 5963).

Rem. Morawski n° 1555 : *Or est venuz qui aunera*. On a proposé une autre interprétation, au fig.: "Frapper, battre"; c'est celle de GD et de FB ("gehörig dreinschlagen"). T.P.M.A.,II, 454, s.v. *Elle*. ("Sinn : Ordentlich dreinschlagen und prügeln"). Sur cette expression, voir P. Le Rider, *Mélanges Jeanne Lods* I 393-409, qui présente un état de la question. Plutôt que d'un terme de tournoi, il s'agirait d'une expression de foire ou de marché annonçant la venue de l'auneur, apparentée pour la forme au cri de marchand et utilisée ici par Chrétien à des fins littéraires.

ÄUNER, **verbe**

[F-B : *aüner* ; T-L : *äuner* ; GD : *auner*[1] ; AND : *auner*[1] ; DMF : *aüner* ; FEW XXIV, 187a : *adunare*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : P. pa. : *aüné, aünee* ; Ind. pr. 3 : *aüne*.

I. Empl. trans. [Le compl. d'obj., au plur., désigne des choses] "Additionner des choses, en faire la somme" : Toz ses mesfez ansanble *aüne*, Et tuit li revienent devant, Toz les recorde (La 4194).

II. Empl. pronom. [Le suj. désigne une chose abstraite] *Soi äuner en aucun.* "Se mettre, s'imposer, se fixer en qqn"

- *Volentez s'äune en aucun que*+ subj. "Qqn éprouve le désir de faire qqc." : Mes volantez an moi s'*aüne* Que je die reison aucune Por coi ç'avient a fins amanz Que sens lor faut et hardemanz A dire ce qu'il ont an pans, Qant il ont eise et leu et tans. (Cl 3813).

III. Part. passé en empl. adj. "Rassemblé, réuni" : Ausi con por oïr les ogres Vont au mostier a feste anel, A Pantecoste ou a Nöel, Les genz acostumeemant, Tot autresi comunemant Estoient la tuit *aüné*. (La 3523). La ot mout grant joie menee ; Tote la gent est *aünee* Por veoir lor novel seignor (Er 2314).

ASSALON, **nom propre (personne)**

[F-B : *Assalon*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Ausalon*.

[Absalon, fils de David] : Nus hom n'avoit si boene grace, Qu'il [= Érec] sanbloit *Ausalon* de face Et de la lengue Salemon (Er 2210). Et cil dit qu'il l'an provera Devant le roi d'Escavalon, Qui est plus biax que *Ausalon*, A mon san et a mon avis (Pe 4764).

AUSSIMENT, **adv.**

[F-B : *aus(s)i* ; T-L : *aussiment* ; GD : *alsiment* ; DMF : *aussiment* ; FEW XI, 576b : *sic*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *ausimant*.

"Aussi, également" : Li rois les acole et salue, Et la reïne dolcemant Les beise et acole *ausimant* (Er 4186).

AUTEL[2], **subst. masc.**

[F-B : *autel*[2] ; T-L : *autel*[2] ; GDC : *altel* ; AND : *auter*[1] ; DMF : *autel*[1] ; FEW XXIV, 351b : *altare* ; TLF : *autel*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *autel*.

"Autel, table où on célèbre la messe" : Qant il orent la messe oïe, Andui anclinent a l'*autel*, Si s'an repeirent a l'ostel. (Er 705). Puis a ofert desor l'*autel* .I. paisle vert, nus ne vit tel, Et une grant chasuble ovree (Er 2353). Devant l'*autel* des* [l. del] Crocefis S'est Erec a orisons mis (Er 2321). Devant l'*autel* de Nostre Dame Menerent dui baron sa fame. (Er 2347). Au departir a soploié A la chanbre et fet tot autel Con s'il fust devant .i. *autel*. (La 4718).

AUTREMENT, **adv.**

[F-B : *autre* ; T-L : *autrement* ; GDC : *altrement* ; AND : *autrement* ; DMF : *autrement* ; FEW XXIV, 355a : *alter* ; TLF : *autrement*]

Fréquence : 27 occ.

Graphies : *altremant, autremant*.

A. "D'une autre façon" : Qant Erec sa fame reçut, Par son droit non nomer 1'estut, Qu'*altremant* n'est fame esposee Se par son droit non n'est nomee. (Er 1975). Et qui an garist *autremant*, Il n'ainme mie lëaumant. (Yv 5379). Mes de ce fist que fos li cuens Qu'il n'ot que l'escu et la lance : An sa vertu ot tel fiance Qu'armer ne se volt *autremant*. (Er 3585). Ne perdroiz mie vostre voie, Car tot son mautalant et s'ire Vos pardonra li rois mes sire, Tant est il dolz et deboneire. Et s'*autremant* le volez feire, A morir vos i covendra, Que ja pitiez ne m'an prendra. (Cl 2156). Bien set ancontre vilenie Respondre san et corteisie, Ne nel fist onques *autremant*. (Yv 635). Doné ? Ne l'a, par foi, je mant, Que nus son cuer doner ne puet ; *Autremant* dire le m'estuet. (Cl 2782). « Merci ! sire, conquis m'aiez, Des qu'*altremant* estre ne puet. » (Er 3839). : « Biax filz, je li otroi. Mes de ce que aler t'an voi Sanz conpaignie ai mout grant duel ; Ja ne le feïsses, mon vuel. - Sire, ne puet estre *autremant*. Je m'an vois, a Deu vos comant (...). » (Er 2733). *Autremant* va, n'est pas issi, Aïde ot quant il en issi, Ne s'an est autremant volez (La 6945). Mes se tu m'osoies atandre, Ge iroie mes armes prandre, Puis me vanroie a toi conbatre, S'amanroie homes .iii. ou quatre Por esgarder nostre bataille. Ou, se tu viax, *autremant* aille, Que jusqu'a .vii. jorz atandrons Et au sesme jor revandrons An ceste place tuit armé... (Pe 8584).

- [Avec compar. explicite] : N'iert mie feite sa besoigne Si tost ne si delivremant, Einçois ira tot *autremant* Qu'antre vos et lui ne cuidiez. (La 3282). Mes *autremant* est qu'il ne cuident. (La 5311).

B. [Portant sur la phrase] "Dans le cas contraire, sinon" : - Sire, fet ele, bien le croi, Mes avoir an voel vostre foi, Que vos me tandroiz chieremant ; Ne vos an cresrai *autremant*. (Er 3400). Qui amer vialt, crienbre l'estuet, Ou *autremant* amer ne puet (Cl 3856). « Vasax, ostez de ceste place Vostre lyeon, qui nos menace, Ou vos vos randez recreanz; Q'*autremant*, ce vos acreanz, Le vos covient an tel leu metre Que il ne se puisse antremetre De vos eidier et de nos nuire. (...) » (Yv 5532). « Dameisele, de vostre ostel, Vos merci ge, si l'ai mout chier; Mes, se vos pleisoit, del couchier Me soferroie je mout bien. - Je n'an feroie *autremant* rien, Fet la pucele, par mes ialz. » (La 954). Einz que soie mis a la voie, Quanque il voldra li dirai, Ja *autremant* n'an partirai. (Pe 250).

AUTRESIMENT, **adv.**
[F-B : *autres(s)i* ; T-L : *autresiment* ; GD : *altresiment* ; FEW XI, 576a : *sic*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *autresimant*.
"Pareillement, de même" : « (...) Dame, je ne puis plus tardier : Sivre m'estuet le chevalier. Je m'an vois, a Deu vos comant. » Et la reïne *autresimant* A Deu, qui de mal le desfande, Plus de .v.c. foiz le comande. (Er 272). Li rois tot maintenant s'an va Jusqu'an la chanbre ou il trova La reïne qui se levoit. Les dras sanglanz an son lit voit Et el lit Kex *autresimant* (La 4833).

AVALEE, **subst. fém.**
[F-B : *avalee* ; T-L : *avalee* ; GD : *avalee* ; DMF : *avalée* ; FEW XIV, 141a : *vallis* ; TLF : *avalée*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *avalee*.
"Descente"
À l' avalee d' une angarde. "À la chute, au pied d'une colline" : Et itant dura sa proiere Que il vint sor une riviere, A l'*avalee* d'une angarde. L'eve roide et parfonde esgarde Et ne s'ose metre dedanz (Pe 2979).

AVALER, **verbe**
[F-B : *avaler* ; T-L : *avaler* ; GD, GDC : *avaler* ; AND : *avaler* ; DMF : *avaler* ; FEW XIV, 140a : *vallis* ; TLF : *avaler*[1]]
Fréquence : 35 occ.
Graphies : Inf. : *avaler* ; P. pr. : *avalant* ; P. pa. : *avalé*, *avalee*, *avalez* ; Ind. pr. 3 : *avale* ; Ind. impf. 3 : *avaloit*, 6 : *avaloient* ; Ind. p. s. 3 : *avala*, 6 : *avalerent* ; Impér. 5 : *avalez*.
I. Empl. trans. *Avaler aucune chose*
A. "Descendre qqc., aller vers le bas de qqc." : Cligés covient a *avaler* Un grant val entre .ii. montaingnes. (Cl 3636). Por ce vos an lo mialz aler Que ceste angarde a *avaler*. (Pe 6376). A .i. tertre qu'il *avaloit*, Cheï toz a un fes aval Jusque sor le col del cheval (Er 4564). Li chevaliers sanz nul arest S'an vet armez par la forest, Et messire Gauvains aprés Lo siut et chace com angrés, Tant qu'il ot .i. tertre *avalé*. (La 303). Devant le roi plus ne sejorne Et vient jusqu'a l'uis de la sale; Mes les degrez mie n'*avale*, Einçois s'areste (La 68). Qant asez apelé i ot, Si s'an va a l'uis de la sale. Overt le trueve, si *avale* Trestoz les degrez contreval, Et trueve anselé son cheval (Pe 3366).
B. "Faire descendre, abaisser (un pont)" : Quant bien et bel atorné l'orent, Si n'i ot que de l'avaler Le pont et del lessier aler; En li *avale* et il s'an ist (Yv 4159). La plus droite voie s'en va Messire Yvains vers le recet; Et vaslet saillent jusqu'a set, Qui li ont .i. pont *avalé* (Yv 3779). Chevauchant lez une riviere S'an vindrent jusqu'au herberjage Et an lor ot, por le passage, .I. pont torneïz *avalé*. (La 979). Ensi vers la porte s'an va; Devant la porte .i. pont trova Torneïz, qui fu *avalez*. (Pe 3057). Et panse que an la forest An soient li vaslet alé, Por le pont qu'il vit *avalé*, Cordes et pieges regarder. (Pe 3382).
II. Empl. intrans. "Descendre"
A. [Le suj. désigne une pers.; les modalités du mouvement sont spécifiées]
- [Direction ou provenance] : Et la reïne s'est dreciee, Se li est a l'ancontre alee, Mes n'est mie jus *avalee*, Einz l'atant au chief del degré. (La 5902). Messire Gauvains tant ala, Puis que de prison eschapa Ou la comune l'asailli, Que antre tierce et le midi Vint vers une angarde *avalant*, Et vit .i. chasne haut et grant, Et une lance tote droite. (Pe 6297) La leçon de *P* est isolée ; Lecoy la conserve, Poirion y substitue celle de *B* (*Vers une angarde vint errant*). Et tantost uns vaslez *avale* Parmi les degrez de la sale, Qui aporta .i. mantel gris (Pe 1775). Li vaslez cele part *avale*, Et dit que bien l'a avoié Cil qui la l'avoit anvoié. (Pe 3052). - Mes ge ne sai ou li guez soit ! La rive est trop haute, ce dot, Et li guez trop parfonz partot, Si qu'an n'i porroit *avaler*. (Pe 8231). Et li rois, por lui chastier, Est jus de la tor *avalez* (La 3819). « Dameisele, .i. message Vos estuet feire (...). Jus de ces loges *avalez*, A ce chevalier m'an alez Qui porte cel escu vermoil Et si li dites a consoil Que au noauz que je li mant. » (La 5641). Des loges sont tuit *avalé*, A l'ancontre li sont alé. (Er 1169). De la loige jus s'an *avale*, S'est a la reïne venue (Pe 8956). Atant del chastel *avalerent* Cil qui ancontre lor alerent (Pe 2531).
- Empl. factitif *Faire avaler aucun.* "Faire chuter (un adversaire)" : Maintenant cort les armes prandre, S'an arma monseignor Gauvain Qui ne se desfant pas an vain, Einz les fet toz jus *avaler*. (Pe 5823).
- [Quantité] : Einz ne finerent d'*avaler* Tant que il vindrent vers la planche Et voient celui qui estanche Ses plaies et le sanc en oste. (La 3310). Yonez, (...) an cort Par .i. vergier devant la sale, Et par une posterne *avale* Tant qu'il vint au chemin tot droit Ou li chevaliers atandoit Chevalerie et avanture. (Pe 1070).
B. [Le suj. désigne une chose]
- *Avaler par l'eve.* "Descendre au fil de l'eau" : Et il vit par l'eve *avalant* Une nef qui d'amont venoit (Pe 2990) *B* porte *par l'eve avaler*.
- Empl. factitif *Faire / laissier avaler aucune chose.* "Faire / laisser tomber (une porte)" : Tant demora a la fenestre Qu'il an vit la dame raler Et que l'en ot fet *avaler* Anbedeus les portes colanz. (Yv 1520). Tantost qu'il furent anz antré, Si lor lessierent *avaler*, Qu'il ne s'an poïssent raler, Une porte aprés les talons. (La 2321).
III. Empl. pronom. "Descendre"

A. [Le suj. désigne une pers.; la direction du mouvement est spécifiée] : Lues que il vint devant la sale, Li rois ancontre lui s'*avale* (Er 1520). Qant armez fu, si s'an *avale* Trestoz les degrez contreval Et trueve anselé son cheval Et le roi qui montez estoit. (Er 5644) On pourrait aussi voir en *s'* un datif éthique et en *degrez* un obj. direct. Atant s'an est jus *avalez*, Si s'an rest el palés antrez. (Pe 7781). An une chanbre s'an *avale*, Et li vaslez seus avoec lui. (Pe 8808).

B. [Le suj. désigne une chose] : Et quant il en ot la fiance, Si prant son escu et sa lance Qui par le gué flotant aloient Et totes voies s'*avaloient*, S'estoient ja mout loing aval (La 838).

IV. Inf. subst. "Action d'abaisser (un pont)" : Quant bien et bel atorné l'orent, Si n'i ot que de l'*avaler* Le pont et del lessier aler; En li avale et il s'an ist (Yv 4157).

REM. Voir l'étude de May Plouzeau sur *avaler / descendre* dans le *Perceval* de Lecoy (Utilitaires, Enregistrements 4 et 5 de *PercevalApproches* www.uottawa.ca/academic/arts/lfa/activites/textes/PercevalApproches/perceval/index.html)

AVALON, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Avalon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Avalons*.
[Avalon, l'île de Voirre, identifiée par la légende au site de l'abbaye de Glastonbury (Somerset)] : Guingamars ses frere i vint, De l'isle d'*Avalons* fu sire (Er 1905).

AVANCIER, **verbe**
[F-B : *avancier* ; T-L : *avancier* ; GD : *avancier*[3] ; GDC : *avancier* ; AND : *avancer*[1] ; DMF : *avancer* ; FEW XXIV, 11b : **abantiare* ; TLF : *avancer*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *avancier* ; P. pa. : *avanciee* ; Ind. pr. 3 : *avance* ; Ind. p. s. 3 : *avança* ; Ind. fut. 1 : *avancerai*.

I. Empl. trans. *Avancier aucun / l'ame d'aucun*. "Aider qqn / l'âme de qqn, favoriser son avance, sa progression" : Li plus sages de vos est fos De ce don ge vos oi tancier. Vos me devriez *avancier*, Et vos me volez feire tordre (La 2474). Et si ne leisse por nul plait, Se tu es an leu ou il ait Mostier, chapele ne barroche, Va la quant sonera la cloche Ou einçois, se tu es levez. Ja de ce ne seras grevez, Einz an sera t'ame *avanciee*. (Pe 6235).

II. Empl. pronom.

A. "Se porter en avant" : Qant li baron asanbler durent, (...) S'an vint poignant entre .ii. rens Uns chevaliers de grant vertu, De la mesniee au roi Artu, Por le tornoi tost comancier. Mes nus ne s'an ose *avancier* Qui por joster contre lui veigne, N'i a nul qui coiz ne se teigne. (Cl 4598). Li uns et li autres s'*avance*, Si s'antrevienent d'un eslais Plus tost que cers qui ot le glais Des chiens qui aprés lui glatissent. (Cl 4874). Qant vint a la tierce semainne, Tuit ansanble comunemant Anpristrent .i. tornoiemant, Antre Erec* [l. Evroïc] et Tenebroc, Et Melic et Meliadoc * ; Messire Gauvains s'*avança*, De l'autre part le fiança. (Er 2077) Pour les 4 derniers vers, la leçon de *P*, isolée, semble « plutôt incohérente » comme le remarque Dembowski.

B. "Prendre les devants"

- Empl. factitif *Faire avancier aucun*. "Envoyer (un messager) en avant" : Atant uns messages acort, Que il orent fet *avancier* Por lor venue au roi noncier ; Si s'an vint tost devant la rote. Le roi trova et sa gent tote... (Er 6373).

AVANCIR, **verbe**
[F-B : *avancir* ; T-L : *avancir* ; GD : *avancir* ; AND : *avancer*[1] ; DMF : *avancir* ; FEW XXIV, 12a : **abantiare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *avencist*.
Empl. pronom. "S'avancer, se lancer en avant" (sur une monture) : Gauvains (...) N'est gaires el chanp arestez, Einz broche et point, si s'*avencist*, Et quanque il pot s'agencist De bien joster (Cl 4863).

AVANTAGE, **subst. masc.**
[F-B : *avantage* ; T-L : *avantage* ; GD, GDC : *avantage* ; AND : *avantage* ; DMF : *avantage* ; FEW XXIV, 5a : *abante* ; TLF : *avantage*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *aventage*.
"Avantage, supériorité d'une personne sur une autre" : Ci poez ester et seoir, Et anz et fors les genz veoir Qui passeront parmi la voie, Ne ja n'iert nus hom qui vos voie, Si avroiz mout grant *aventage* (Yv 1319).

AVANTPIÉ, **subst. masc.**
[T-L : *avantpié* ; GD : *avantpied* ; GDC : *avant pied* ; AND : *avantpié* ; DMF : *avant-pied* ; FEW VIII, 303a : *pes* ; TLF : *avant-pied*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *avanpié*.
"Empeigne, partie de la chaussure recouvrant le pied de la pointe au cou-de-pied" : Bien s'iert sor l'espee tenuz, Qui plus estoit tranchanz que fauz, As mains nues et si deschauz Que il ne s'est lessiez an pié Souler ne chauce n'*avanpié*. (La 3104).

AVARICE, **subst.**
[F-B : *avarice* ; T-L : *avarice* ; GDC : *avarice* ; AND : *avarice* ; DMF : *avarice* ; FEW XXV, 1190a : *avaritia* ; TLF : *avarice*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *avarice*.
"Vice de l'avare" : Que chevaliers n'i puet ester Une liuee vis ne sains Qui de coardie soit plains Ne qui ait an lui nul mal vice De losange ne d'*avarice*. (Pe 7308).

AVEINE, **subst. fém.**
[F-B : *avainne* ; T-L : *aveine* ; GD : *aveine* ; GDC : *avoine* ; AND : *avene* ; DMF : *avoine* ; FEW XXV, 1203b : *avena* ; TLF : *avoine*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *avainne*, *aveinne*, *aveinnes*, *avoinne*.

A. "Avoine, céréale servant en partic. à l'alimentation des chevaux" : Bele douce fille, prenez Ce cheval et si le menez

An cele estable avoec les miens. Gardez qu'il ne li faille riens, Ostez li la sele et le frein, Si li donez *aveinne* et fein (Er 456). Au cheval .i. chevoistre met, Bien l'estrille et torche et conroie, A la mangeoire le loie Et si li met foin et *aveinne* Devant assez, novele et seinne. (Er 467). Li cheval ont *avoinne* et fain Et la litiere enjusqu'au vantre. (Yv 5350). Par sor le pont s'an est alez, Et vaslet corent contre lui, Troi, sel desarmerent li dui, Et li tierz son cheval an moinne, Si li done fuerre et *avoinne*. (Pe 3062). Qui l'eüst lavé et paingnié [= le cheval] Et fet lit d'*aveinne* et de fain, N'eüst il mialz le vantre plain Ne plus bel le col et le vis. (Pe 3463). Dis d'*aveinne* ne mangeroit Ses palefroiz ne ne seroit Ferrez ne seniez de novel, (...) Tant que ge venisse au desore De celui qui l'ot esforciee (Pe 3873).

- Au plur. : Li vaslez prant son chaceor Et vet la ou li hercheor Herchoient les terres arees Ou les *aveinnes* sont semees. (Pe 308).

B. P. méton. "Champ semé d'avoine" : Et il dïent qu'il i iront Avoec lui, se il les i mainne, Jusqu'a ces qui herchent l'*avainne*. (Pe 304).

- Au plur. : Et pansa que veoir iroit Hercheors que sa mere avoit, Qui ses *aveinnes* li herchoient (Pe 83).

AVENANMENT, **adv.**

[F-B : *avenant* (*avenanment*) ; T-L : *avenir* (*avenanment*) ; GD : *avenanment* ; AND : *avenantment* ; DMF : *avenamment* ; FEW XXIV, 190b : *advenire*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *avenanmant*.

"Convenablement"

- *Faire aucune chose avenanment.* "Mener (une tâche) à bonne fin" : N'estuet pas qu'ele se repost Ne demort an .i. leu granmant S'ele vialt feire *avenanmant* Ce qu'ele a anpanssé a faire, C'est Lancelot de prison traire (La 6406).

AVENEMENT, **subst. masc.**

[F-B : *avenemant* ; T-L : *avenement* ; GD : *avenement*[2] ; GDC : *avenement* ; AND : *avenement* ; DMF : *avènement* ; FEW XXIV, 191a : *advenire* ; TLF : *avènement*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *avenemant*.

"Venue, arrivée (de qqn)"

- *Encontre l' avenement d'aucun.* "Pour la venue de qqn, à cause de son arrivée" : La reïne grant joie an mainne, De joie est tote la corz plainne Ancontre son *avenemant* [= d'Érec], Car tuit l'ainment comunemant. (Er 1517). El chastel vienent maintenant ; Ancontre son *avenemant* [= d'Érec] Sonent trestuit li soing a glais (Er 2306).

AVENIR, **verbe**

[F-B : *avenir*/*avenant* ; T-L : *avenir* ; GD : *avenir*[1] ; GDC : *avenir* ; AND : *avenir*[1 / 2] ; DMF : *avenir* ; FEW XXIV, 189a : *advenire* ; TLF : *avenir*[1]]

Fréquence : 190 occ.

Graphies : Inf. : *avenir* ; P. pr. : *avenant*, *avenanz* ; P. pa. : *avenu*, *avenue*, *avenues* ; Ind. pr. 3 : *avient*, 6 : *avienent* ; Ind. impf. 3 : *avenoit*, 6 : *avenoient* ; Ind. p. s. 3 : *avint*, 6 : *avindrent* ; Ind. fut. 3 : *avandra*, *avendra*, *avenra*, 6 : *avandront* ; Ind. cond. 3 : *avandroit* ; Subj. pr. 3 : *avaigne*, *aveigne*, *aveingne*, *aviegne*, 6 : *avaingnent* ; Subj. impf. 3 : *avenist*.

I. Empl. intrans.

A. [Le suj. désigne une chose] "Arriver, se produire" : Maus an puet *avenir* mout granz (Er 49). Ne m'alez ci desesperant, Biax amis, ne de ce ne d'el, Mes feisons prandre nostre ostel, Que granz biens an puet *avenir*. (Er 5423). Cil dit qu'il se leiroit ainz l'uel, Voire an.ii., de la teste traire Einz qu'a ce le poïst atraire. Bien jure que ja n'*avandra* (La 6903). Et la costume est ça fors tex Que nos n'osons a noz ostex Herbergier, por rien qui *aveigne*, Nul preudome qui de fors veigne. (Yv 5149). Ne set don ce puet *avenir* Ne ne set por coi il le font Fors que por la mer ou il sont. (Cl 536). - Dame, ce ne puet *avenir*. Por fole vos fetes tenir Quant vos si grant folie dites (Er 4781). Certainnemant poez savoir Que por duel nul morz ne revit, N'onques nus *avenir* nel vit. (Er 4760). Or est si la chose *avenue*, Deu merci, c'or vos ai trové. (La 6570). Mauvés est diax a maintenir, Car nus biens n'an puet *avenir*. (Cl 2590). « Autel puet de vos *avenir*, S'il vialt la guerre maintenir, Et confondue en iert la terre. » (Cl 2503).

B. [Le suj. désigne une pers.] "Aller bien, s'accorder, être assorti (avec qqn)" : Mout estoient d'igal corage Et mout *avenoient* ansanble ; Li uns a l'autre son cuer anble ; Onques .ii. si beles ymages N'asanbla lois ne mariages. (Er 1493). Granz diax seroit, c'onques si biax Chevaliers ne fu nez de fame. Mout *avient* bien delez ma dame, Et ma dame ausi delez lui. S'il ne fussent muël andui, Tant est cil biax et cele bele C'onques chevaliers ne pucele Si bien n'*avindrent* mes ansanble, Que de l'un et de l'autre sanble Que Dex l'un por l'autre feïst Por ce qu'ansanble les meïst. (Pe 1864, 1869).

II. Empl. trans. indir.

A. [Le suj. désigne une chose]

1. *Avenir à aucun.* "Advenir, arriver à qqn, se produire pour qqn" : « Qant tu verras Charrete et tu l'ancontreras, Fei croiz sor toi, et te sovaigne De Deu, que max ne t'an *avaigne*. » (La 344). Ne sai se max m'an *avandra* : Ja por peor ne remandra Que a l'ancontre ne lor aille (Er 4949). Bien m'an devoit max *avenir*, Sor moi an est venuz li max, Que fos feisoie et deslëax Et traïtes et forssenez. (Er 3638). Chevaliers qui mener an viax Le palefroi, que ne sez ore Quex max t'an *avandra* ancore Se tu de ta main i atoches ! Ha ! chevaliers, por coi l'aproches ? Que ja voir ne l'atocheroies Se tu la grant honte savoies Et les granz max et les granz poinnes Qui t'*avandront* se tu l'an moinnes. (Pe 6516, 6522). Mes or saches bien que enui En *avandra* toi et autrui. (Pe 3578). Ge vos sivrai, qu'il est covanz Que ge ne vos lesserai ja Tant que honte vos *avandra*. (Pe 6952). Mes bien savoient neporquant Que lor fille an tel leu aloit Don granz enors lor *avandroit*. (Er 1450). Ja mes tant que ge me conbate N'avrai joie ne bien ne eise, Ne m'*avendra* rien qui me pleise. (La 3474). Mes volantez an moi s'aüne Que je die reison aucune Por coi ç'*avient* a fins amanz Que sens lor faut et hardemanz A dire ce qu'il ont an pans, Qant il ont eise et leu et tans. (Cl 3815).

2. *Avenir à aucune chose / aucun.* "Aller bien, convenir à qqc. / qqn" : Et quel sont li dant an la boche ? Li uns de l'autre si pres toche Qu'il sanble que il s'antretaingnent ; Et por ce que mialz i *avaingnent*, I fist Nature .i. petit d'uevre : Qui verroit con la bochete oevre, Ne diroit mie que li dant Ne fussent d'ivoire ou d'argent. (Cl 820). Le nés ot droit et estandu, Et mialz li *avenoit* el vis Li vermauz sor le blanc asis Que li sinoples sor l'argent. (Pe 1821). Vergoigne an ot, ne fu vermoille* [l. mervoille], La face l'an devint vermoille, Mes la honte si li *avint* Que plus bele asez an devint. (Er 1713). Or n'ot mie la chiere enuble, Car la robe tant li *avint* Que plus bele asez an devint. (Er 1633). Mout estoit genz et bien aperz Meliaganz et bien tailliez De braz, de janbes et de piez, Et li hiaumes et li escuz Qui li estoit au col panduz Trop bien et bel li *avenoient*. (La 3545). Bien sanble qu'il doie estre suens Li chevax, tant li *avenoit*, Et li escuz que il tenoit Par les enarmes anbracié (La 2667).

B. [Le suj. désigne une pers.]

1. *Avenir à aucun.* "Arriver, parvenir à qqn" : Je serai anz et vos defors, Que ceanz ne porroiz venir; Ne je ne porrai *avenir* A vos, fors de boche ou de main (La 4516). Et li prodom s'est abeissié, Se li a [= à Perceval] l'esperon chaucié. D'autres vaslez asez i ot, Chascuns qui *avenir* i pot A lui armer a sa main mise. (Pe 1628). Li rois fu mornes et pansis Quant il vit sa grant baronie Et de son neveu n'i vit mie, Si chiet pasmez par grant destrece. Au relever fu sanz perece Qui einçois i pot *avenir*, Car tuit le corent sostenir. (Pe 8951).

2. *Avenir à aucune chose.* "Convenir à qqc., y être approprié" : Morz est ses sires, ce li poise. N'a or de terre c'une toise Cil qui tot cest païs tenoit Et qui mout bien i *avenoit*; C'est granz diax que po a vescu. (Yv 2094).

III Empl. impers.

A. [Survenance]

1. *Il avient aucune chose (à aucun).* "Il arrive, advient qqc. (à qqn)" : Mes ne pooit pas *avenir* Que cil qui ert au pont passez Ne fust afebloiez assez Des mains, que il avoit plaiees. (La 3622). Mes dedanz ce fu *avenu* Que a la mort ot plet tenu Li sires de la Noire Espine (Yv 4695). ...C'onques n'*avint* ne fet ne fu Qu'a cest port eüst abatu Chevalier, por coi gel seüsse, Que ge le cheval n'an eüsse. (Pe 7151). Dex, dom estes vos donc venu, Qui ne savez qu'est *avenu* Orendroit an ceste cité ? (Cl 5760). Et maintenant est *avenu* Que Jehanz est leanz venu (Cl 6285). Mes ce, comant pot *avenir* Que tu mon seignor oceïs Se an traïson nel feïs? (Yv 1230). N'ainz mes ne cuit qu'il *avenist* Que nus hom qui prison tenist, Tel con messire Yvains la tient, Que de la teste perdre crient, Amast an si fole meniere (Yv 1511). Onques chevalier nel vi prandre [= le palefroi] Ensi con tu mener l'an viax, Que il ne l'an *avenist* diax, Qu'il n'aüst la teste tranchiee. (Pe 6564). Il m'*avint* plus a de .vii. anz Que je, seus come païsanz, Aloie querant aventures (Yv 173). Et savoir et veoir puet l'an Qu'il n'est mie bien an son san, Que ja voir ne li *avenist* Que si vilmant se contenist Se il le san n'eüst perdu. (Yv 2925).

- *Que qu'(il) aviene (à aucun)* : Dites moi la vostre pansee, Car je sui prez, que qu'an *aveingne*, Que a vostre consoil me teigne. (Cl 5247). Mes je vos pri, que qu'il *aveigne*, Se ge muir et ele reveigne, Que vos l'amoiz et tenez chiere (Er 2721). Mes que qu'il l'en *aveingne* aprés, Eidier li voldra il adés (Yv 3365). L'usage Pandragon, mon pere, Qui rois estoit et emperere, Voel je garder et maintenir, Que que il m'an doie *avenir*. (Er 1770). Conpaignie m'i a tenue Et je la revoel li tenir, Que que il m'an doie *avenir*. (Yv 3758). - Amis, quant tu le me consoilles, A ton consoil me voel tenir, Que que il m'an doie *avenir*. (Pe 7218). Et ge m'i serrai ja, par m'ame, Que que il m'an doie *avenir* ! (Pe 7543). Por le cop don Cligés cheï L'empereres mout s'esbahi N'onques moins esperduz n'en fu Que se il fust desoz l'escu, Que qu'il l'en deüst *avenir*. (Cl 4053). Que qu'il an deüst *avenir*, Je t'i voldroie ja tenir. (La 801). - Gauvains, par itel mesprison, Que qu'il m'an deüst *avenir*, Voldroie ores ton cuer tenir De ton vantre an mes. ii. mains. (Pe 6849).

2. *Il avient (à aucun / d'aucun) de tel façon.* "Cela se passe, tourne de telle façon (pour qqn)" : Des que ore est si *avenu*, Mon non vos dirai orendroit, Li celers rien ne m'i vaudroit (Er 4128). Si m'est or ensi *avenu* Et dit m'avez vostre pleisir; Si ai perdu .i. boen teisir. (Yv 1724). Aprés sa mort, ensi *avint* De .ii. filles que il avoit Que l'ainznee dist qu'ele avroit Trestote la terre a delivre (Yv 4700). - Dons me dois tu conuistre bien, Se tu fus onques avoec moi A la cort mon pere le roi. - Par foi donc m'est bien *avenu* ! (Er 5997). Et de ce mout bien li *avint* Qu'il se fu avant estanduz: Toz eüst esté porfanduz, Se ceste avanture ne fust (Yv 936). Mes de ce mout bien li *avint* Que chiés .i. suen acointe vint (Yv 4815). Des or est messire Yvains fos, Des qu'il li a torné le dos Et voit le col nu et delivre, Se longuemant le leisse vivre, Que mout l'an est bien *avenu*. (Yv 5645). A briés paroles vos puis dire Tot si com il m'est *avenu*. (La 6867). Cil li distrent la verité, Comant il estoit *avenu* De son pere le viel chenu, Qui morz estoit et trespassez. (Er 6463). Ne sai que plus vos devisasse Ne comant *avint* a chascun Ne toz les cos par un et un, Mes la bataille dura mout (Pe 2225).

- *Coment qu'il en aviene à aucun.* "Quel qu'en soit le résultat pour quelqu'un" : Comant que la fins l'an responde Et comant que il l'en *aveingne*, N'est riens nee qui le deteingne El mont que n'an voist an Breteingne. (Cl 73).

B. [Convenance] *Il avient à aucun que.* "Il convient à qqn de (faire qqc.)" : Erec an pesa plus asez Qu'il ne mostra sanblant as genz, Mes diaus de roi n'est mie genz, N'a roi n'*avient* qu'il face duel. (Er 6469).

IV. Part. prés. en empl. adj.

A. [D'une chose]

1. "Qui plaît, agréable" : D'autre part estoit li vignobles Et li bois biax et *avenanz*, Qui mout estoit biax par dedanz (Pe 6425). Avant en anvoie son fil Li vavasors tot maintenant, Por feire l'ostel *avenant* Et por la cuisine haster. (La 2036). Mes ne volsisse an nule guise Que d'autre robe fust vestue Tant que vos l'eüssiez veüe [= Énide]. Ma douce dame, or an pansez, Car mestier a, bien le veez, D'une bele robe *avenant*. (Er 1561). La fee fet ne l'avoit mie A oes chasuble por chanter, Mes son ami la volt doner Por feire riche vestemant, Car a mervoille ert *avenant* (Er 2366). De ses dras ne se gardoit mie Que il fussent tachié de sanc, Einz cuidoit qu'il fussent mout blanc Et mout bel et mout *avenant*. (La 4743).

2. "Qui convient, qui est approprié" : « Ha! dame, est ce ore *avenant*, Qui si de duel vos ociez ? Por Deu, car vos en chastiez, Si

le lessesiez viax de honte: A si haute dame ne monte Que duel si longuemant mainteigne. (...) » (Yv 1668). Voir ne seroit mie *avenant* Que au pié me venist la suer Monseignor Gauvain a nul fuer Ne sa niece; Dex m'an desfande, C'orguiauz en moi tant ne s'estande Que a mon pié venir les les! (Yv 3972). Ce ne seroit pas *avenant* Que nos aprés ax n'alessiens, Au moins tant que nos seüssiens Que la reïne devandra Et comant Kex s'an contandra. (La 234). Comant! Est or ce *avenant*, Qu'il ne te toche et tu le fiers? (La 3822). Cil ot que n'est pas *avenanz* La responsse l'empereor, Ne lesse por nule peor Que son talant ne li responde. (Cl 2474).

B. [D'une pers.] "Gracieux, avenant, aimable" : Enyde vient a son seignor Et sa cosine o lui amainne, Plus bele que ne fu Elainne Et plus gente et plus *avenant*. (Er 6293). .II. fermaillez d'or neelez (...) Li mist au col une pucele, Qui fu tant *avenanz* et bele Que ne cuit pas qu'an nule terre (...) Fust sa paroille recovree (Er 1648). Et neporquant la dameisele Estoit tant *avenanz* et bele Que bien deüst d'amors aprandre Se li pleüst a ce antandre (Cl 446). ...puis si s'an va Tant que de bas vespre trova Une dameisele venant, Mout tres bele et mout *avenant*, Bien acesmee et bien vestue. (La 934). Et dïent c'onques mes ne virent .I. chevalier si *avenant* (Cl 4785). Et li tornoiemenz assanble Devant le chastel maintenant. N'an i ot nul si *avenant* Con Melianz de Liz estoit (Pe 4966). Ses filz et ses filles apele Et il vindrent tot maintenant, Vaslet cortois et *avenant* Et chevalier et filles beles. (La 2528). Ensi, bele cosine, avint Que avoec .i. soudoier vint, Li niés le roi de Brandigan (...). Ancor estoie anfes asez Et il ert biax et *avenanz* (Er 6223). ...Et il me dist que jel feïsse Chevalier tot de maintenant. Je le vi bel et *avenant*, Si li dis: « Frere, volantiers. (...) » (Pe 4084). Et quant ces .ii. choses [= l'entaille et les plumes de la flèche d'Amour] an pris, Qui porroit esligier le pris De ce que vaut li remenanz, Qui tant est biax et *avenanz* Et tant boens et tant precieus, Que desirranz et anvieus Sui ancor de moi remirer Le* [l. El] front que Dex a fet tant cler Que nule rien n'i feroit glace, Ne esmeraude ne topace ? (Cl 796).

- [En appos., précédé de l'article défini] : « Ma dame la reïne saut Cil sire an cui nul bien ne faut, Et vos come la bien parlanz Et la cortoise et l'*avenanz* ! Mout est, ce cuit, la dame sage, Qant si cortois sont si message. (...) » (Pe 7722). A son lever fu Clarissanz, La granz, la bele, l'*avenanz*, La sage, la bien anparlee. (Pe 8016).

V. Part. prés. en empl. subst. "Ce qui convient, ce qui est juste" : - Ne li ofrez mie *avenant*, Fet li rois, que plus i estuet (Yv 4792).

- *Par avenant*. "Comme il convient, comme il se doit" : Or ot Alys, se il ne fet A son frere resnable plet, Que tuit si bani li faudront, Et dit que ja plet ne movront Qu'il ne face par *avenant* (Cl 2513).

- En partic. "Politesse, décence, correction" : Et l'autre respont maintenant, Qui savoit assez d'*avenant* Et mout estoit sage et cortoise: « Certes, fet ele, ce me poise Que por nos .ii. se conbatront Dui si preudome con cist sont. (...) » (Yv 5958).

AVENTURE, **subst. fém.**

[F-B : *avanture* ; T-L : *aventure* ; GD, GDC : *aventure* ; AND : *aventure* ; DMF : *aventure* ; FEW XXIV, 194b : **adventura* ; TLF : *aventure*]

Fréquence : 95 occ.

Graphies : *avanture*, *avantures*, *aventure*, *aventures*.

A. "Fortune, sort, destin" : Mes j'atant ancor meillor point, Que Dex greignor enor li doint [= à Énide], Que *avanture* li amaint Ou roi ou conte qui l'an maint. (Er 531). Au main s'an alerent ensanble Et itel vie, ce me sanble, Com il [= Yvain et son lion] orent la nuit menee Remenerent a la vespree, (...) Tant qu'*aventure* a la fontainne Desoz le pin les amena. (Yv 3482). Quiex *avanture*, biax dolz sire, Por Deu t'a ci a moi tramis, Que des mains a mes anemis M'as osté par ton vaselage? (Er 4462). Se *avanture* la [= à la cour d'Arthur] te mainne, Ensi te contien et demainne Que tu n'i soies coneüz, Jusqu'a tant qu'as plus esleüz De la cort esprovez te soies. (Cl 2571). Mes volantiers vos prieroie, Se *avanture* vos avoie, C'onques chevaliers a nul tans Ne pot avoir, si con ge pans, Que, se il avient por nul pleit Que vos ne altres ne nus l'eit, Que vos an revaigniez par ci, Et verroiz, la vostre merci, Se ge serai ou morz ou vis (Pe 6390) Leçon isolée de P. Voir vos ai dit ; or me redites, Ausi con ge vos ai conté, De vostre ami la verité, Par quel *avanture* il vos a. (Er 6241).

- *Bone aventure*. "Sort heureux, bonheur" : Vostre biautez, qui tant est fine, Bone *avanture* vos destine, Que je vos recevrai a fame, De vos ferai contesse et dame (Er 4664). Ne vos doit pas grever Ce que je vos comant a feire, C'un franc home mout deboneire Nos a Dex et boene *aventure* Ceanz doné, qui m'aseüre Qu'il se conbatra au jaiant. (Yv 3965). Des joies fu la plus joieuse Cele qui m'ert aseüree; Mes mout ot petite duree. Et qui ce pert par son mesfet, N'est droiz que boene *aventure* et. (Yv 3554). Mes Deu et toz les sainz an jure Que joie ne boene *aventure* En tote sa vie n'avra Tant con celui vivant savra Qui son neveu li a ocis (Cl 3406). Mes trop me tarde et trop m'esloingne Ma joie et ma boene *aventure*. (Cl 5385). Chevalier m'a fait Li rois, qui bone *avanture* ait. (Pe 1366). « Or va, que bone *avanture* aies, Fet Percevax, si panse d'el, Que ge querrai aillors ostel. » (Pe 3974). - Et vostre cors et vostre chiés, Fet li rois, bele criature, Ait joie et grant boene *aventure*! (Yv 2384). « Desarmez vos, fet il, biau sire, Que joie et bone *avanture* ait Cil qui de vos presant m'a fait (...) » (Pe 4003). « Dex vos doint hui bone *avanture*. » (Pe 8286).

- *Male aventure*. "Malheur" : Li miens cors ait male *avanture* Quant mangerai ne n'avrei joie Devant qu'autre* [l. autres] noveles oie Don ge me puisse resjoïr (Pe 7804). Li tuens cors male *avanture* ait, C'onques prodome n'eüs chier! (Pe 6510). « Vassax, qu'as tu a faire Ou ge voise ne don je veingne Ne de quel voie que ge teingne ? Li tuens cors ait male *avanture*. » (Pe 6773). « Vos, garce, vos fustes si baude Que par vostre male *avanture* Osastes nule criature Blasmer que j'eüsse loee ! (...) » (Pe 5013). - Chevaliers par male *avanture*, De vostre anseignement n'ai cure (Pe 6961). Mes por ce que ge sui seüre Qu'il vient por ta male *avanture*, Ne le te celerai ge pas. (Pe 7052).

B. "Cas, événement fortuit et singulier" : Toz eüst esté porfanduz, Se ceste *avanture* ne fust, Que li chevax marcha le fust

Qui tenoit la porte de fer. (Yv 939). Tuit s'anfuient ; Erec les chace ; Et tenoit* [l. trova] hors enmi la place Uns garçons* [l. Un garçon] qui voloit mener Son cheval a l'aigue abevrer, Atorné de frain et de sele. Ceste *avanture* li fu bele : Erec vers le cheval s'esleisse, Et cil tot maintenant le leisse, Car peor ot grant li garçons. (Er 4862). « Filz, fet il, *avanture* fu Qant ci venimes, gié et tu, A ceste fenestre apoier, S'an avons eü tel loier Que nos avons apertemant Veü le plus grant hardemant Qui onques fust mes nes pansez. (...) » (La 3187). Atant ez vos Guinganbresil, Qui, par ne sai quele *avanture*, Vint el chastel grant aleüre (Pe 5833). Devant lui voit la robe nueve, Si se mervoille a desmesure Comant et par quel *aventure* Cele robe estoit la venue (Yv 3020).

- *En aventure*. "Au hasard, sans dessein" : Erec s'an va, sa fame an moinne, Ne set ou, mes en *avanture*. (Er 2763).

- *Par aventure*

. "Par hasard, d'une manière fortuite" : Galopant sor le gringalet S'an aloit Keus tot un valet, Tant que par *avanture* avint Qu'Erec a l'ancontre li vint. (Er 3947). Et ce meïsmes vos relo Que ja ne sache dom il vint, Fors que par *aventure* avint Qu'antre les presanz le trovastes (Cl 3252). Un jor el bois alez estoie (...) Tant que par *avanture* avint Que uns vaslez del bois revint. (Pe 3831). Si li sovint par *avanture* Que feite avoit cele costure Soredamors, et si s'an rist. (Cl 1551). Se par *avanture* l'enquiert, Sachiez que atant peis en iert. (Cl 3259). N'i a pas granmant aresté, Einz passe outre grant aleüre, Tant qu'il revit par *avanture* Le chevalier tot seul a pié (La 316). Lors s'eslesse parmi le bois Tant con cele trace li dure, Tant que il vit par *avanture* Une pucele soz .i. chesne Qui se demante et se desresne (Pe 3418). Et Tessala menee an ont, Qui les conforte et aseüre Et dit que se par *aventure* Voient genz aprés aus venir Qui veignent por ax retenir, Por neant peor en avront (Cl 6440). Mes el premier chemin qu'el trueve S'an antre et va grant aleüre, Ne set ou, mes par *avanture*, Sanz chevalier et sanz sergent. (La 6398). Einsi par *aventure* asane Au chastel, ensi asena, Par la voiz qui l'i amena. (Yv 4870).

. "Le cas échéant, éventuellement" : Se je ja querre les aloie, Ja mes retrover ne porroie Le chevalier par *avanture*, Car il s'an vet grant aleüre. (Er 253).

- *Par nule aventure*. "En aucun cas" : - Dame, voir de neant parlez, Qant serai certainne et seüre Que vos ja par nule *avanture* N'en parleroiz a rien vivant. (Cl 3088).

C. "Suite d'événements arrivés à qqn" : Ceste *avanture* [= victoire de Gauvain et récupération de son cheval] li fu bele, S'an ot tel joie an son coraige C'onques an trestot son aaige Ne fu si liez de tant d'afaire. (Pe 7110). Chascuns d'ax conjoïr se painne, Et li rois pes feire comande, Puis anquiert Erec et demande Noveles de ses *avantures*. Qant apeisiez fu li murmures, Erec ancomance son conte : Ses *avantures* li reconte, Que nule n'en i antroblie. (Er 6415, 6418). Trestot en ordre pres a pres Ses *avantures* lor conta (Er 6435). Et li rois li requiert et prie, Se lui ne poise, qu'il lor die Comant il avoit esploitié, Car mout avoit grant covoitié De savoir tote s'*avanture*; De voir dire mout le conjure. Et il lor a trestot conté (Yv 2295). Li seneschaus maintenant monte, A son seignor vint, se li conte Tote la chose et l'*avanture* (La 6087). Si revint la toz eslessiez Ou ses conpaignons ot lessiez, Mes n'en i a .i. seul trové, Qu'as trez s'an furent retorné Por lor *aventure* conter. (Cl 3427). Lors li conta et reconut Comant Erec vint a Laluth, Car ele n'ot del celer cure ; Bien li reconta l'*avanture* Tot mot a mot sanz antrelais. (Er 6270). Tote la verité provee Vos ai de m'*aventure* dite. Demain morrai de mort despite, Si serai arse sanz respit Por mal de vos et por despit. (Yv 3709). Et des que ge vos oi veüe Si desprise et si povre et nue, Ja mes joie an mon cuer n'eüsse Se la verité ne seüsse Quex *avanture* vos demainne An tel dolor et an tel painne. (Pe 3789).

D. "Entreprise extraordinaire, hasardeuse et angoissante" : Je sai tant an vostre corage De hardemant et de bonté, Se ge vos avoie conté Ce que g'en sai de l'*avanture*, Qui mout est perilleuse et dure, Que vos i voudriez aler. (Er 5383). Je m'an metroie volentiers En l'*aventure* et el peril Se li jaianz et vostre fil Venoient demain a tele ore Que n'i face trop grant demore (Yv 3937). Or te pri et quier et demant, Se tu sez, que tu me consoille Ou d'*aventure* ou de mervoille. (Yv 364). Yonez (...) an cort Par .i. vergier devant la sale, Et par une posterne avale Tant qu'il vint au chemin tot droit Ou li chevaliers atandoit Chevalerie et *avanture*. (Pe 1073). Et Percevax la matinee Fu levez si con il soloit, Qui querre et ancontrer voloit *Avanture* et chevalerie (Pe 4147). Ensi les .v. anz anplea, Et por ce ne lessa il mie A requerre chevalerie; Et les estranges *avantures*, Les felenesses et les dures, Ala querant, si les trova Tant que mout bien s'i esprova (Pe 6019). Il m'avint plus a de .vii. anz Que je, seus come païsanz, Aloie querant *aventures*, Armez de totes armeüres Si come chevaliers doit estre (Yv 175). Lors le fist li prodon monter, Et il comança a porter Si a droit la lance et l'escu Com s'il eüst toz jorz vescu An tornoiemenz et an guerres Et alé par totes les terres Querant bataille et *avanture* (Pe 1475). Ensinques bien jusqu'a cinquante An sont levé, et si creante Li uns a l'autre, dit et jure Que bataille ne *avanture* Ne savront que il n'aillent querre, Tant soit an felenesse terre. (Pe 4720). « Danz rois, se Dex me saut, Or aprochent voz *avantures*. De felenesses et de dures An verroiz avenir sovant (...) » (Pe 1253).

E. "Risque, danger"

- *Metre soi / sa teste en aventure*. "S'exposer à un risque, se mettre en danger" : - Certes, fet li rois, ele a tort, Que vos vos estes jusqu'a mort Por li en *avanture* mis. (La 3999). Einz me voel metre en *aventure* De passer outre et atorner. Mialz voel morir que retorner. (La 3088). .I. mantel cort de soie an grainne A afublé sor sa chemise, Si s'est en *avanture* mise Come hardie et corageuse (Pe 1952). Bien savez an quel *aventure* Por la reïne ai mon cors mis (La 4806). Et cil respont que il ne quiert Avoir mie desavanture; Ja sa teste an ceste *avanture* N'iert mise por nes un meschief. (La 2638).

AVENTUROS, **adj.**

[F-B : *avantureus* ; T-L : *aventuros* ; GD, GDC : *aventuros* ; AND : *aventurous* ; DMF : *aventureux* ; FEW XXIV, 196a : **adventura* ; TLF : *aventureux*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *avantureuse*.

"Qui abonde en aventures, où l'on est exposé à l' aventure" : « (...) Demain matin a grant deduit Irons chacier le

blanc cerf tuit An la forest *avantureuse* ; Ceste chace iert mout mervelleuse. » (Er 65).

AVER, **adj.**
[F-B : *aver* ; T-L : *aver* ; GD : *aver* ; GDC : *avare* ; AND : *aver*[3] ; DMF : *avare* ; FEW XXV, 1194a : *avarus* ; TLF : *avare*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *aver, avere*.
Aver d'aucune chose. "Avare de qqc., qui ne prodigue pas qqc." : La toaille et les bacins pranent, Si donent l'eve as mains laver, De ce ne sont il mie *aver*. (La 2562). « Ha! dist il, fame, chose *avere* De voir dire et de mantir large! (...) » (Yv 4406) V. *FEME* . Gardez que ne soiez *avere* De tote sa volanté fere, Mes large et preuz et debonere. (Pe 5734).

AVERIR, **verbe**
[F-B : *averir* ; T-L : *averir* ; GD : *averir* ; AND : *averer* ; DMF : *avérir* ; FEW XIV, 331a : *verus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *averi*.
"Réaliser" (une prédiction) : Si fu il mout bien deviné Si que tote la corz le sot Par la pucele et par le sot Que Kex li seneschax feri. Vos avez mout bien *averi* Le devinal del tot an tot (Pe 4550).

AVERSAIRE, **subst. masc.**
[F-B : *averseire* ; T-L : *aversaire* ; GDC : *adversaire*[1] ; AND : *adverser*[1] ; DMF : *adversaire* ; FEW XXIV, 198a : *adversarius* ; TLF : *adversaire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *aversaire*.
"Adversaire" (au combat) : Por ce que Dex force et vertu Donast contre son *aversaire* Au chevalier qui devoit faire La bataille por les cheitis. (La 3529).

AVERSIER, **subst. masc.**
[F-B : *aversier* ; T-L : *aversier* ; GD : *aversier* ; AND : *adverser*[1] ; DMF : *adversier* ; *FEW XXIV, 198a : *adversarius*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *aversier*.
"Démon, diable" : Damedex (...) qui de prison nos a gitez Ou nos estiens trestuit pris Par le pechié que fist jadis Adanz par consoil d'*aversier*. (Er 2333).

AVESPRER, **verbe**
[F-B : *avesprer* ; T-L : *avesprer* ; GD : *avesprer* ; AND : *avesprer* ; DMF : *avêprer* ; FEW XIV, 346b : *vesper*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *avesprer*.
Inf. subst. "Soir"
- *À l' avesprer*. "Au soir" : A l'*avesprer*, plus tost qu'il pot, Est revenuz a son repeire (Cl 4758).

AVILENIR, **verbe**
[F-B : *avilenir* ; T-L : *avilenir* ; GD : *avilenir* ; DMF : *avilenir* ; FEW XIV, 454b : *villanus* ; TLF : *avilenir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *avileni*.
Empl. trans. "Avilir, humilier, mortifier qqn" : « Sire conpainz, se Dex m'aïst, Mout m'avez bien *avileni*. Malveisemant vos ai meri Le servise que me feïstes, Del jaiant que vos oceïstes Por mes neveuz et por ma niece. (...) » (Yv 6469).

AVILLIER, **verbe**
[F-B : *avillier* ; T-L : *avillier* ; GD : *aviler* ; AND : *aviler* ; DMF : *aviler* ; FEW XIV, 447b : *vilis*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : Inf. : *avillier* ; P. pa. : *avilliees* ; Ind. pr. 3 : *aville* ; Ind. p. s. 3 : *avilla*.
I. Empl. trans. *Avillier aucun*. "Abaisser qqn, l'humilier" : Mes ja Dex ce sofrir ne vuelle Qu'il ait pooir de vostre fille! Mout la despist et mout l'*aville*. (Yv 4132). Mout avomes eü grant tort De lui despire et *avillier*. (La 5987). Apovri et deserité Et essillié furent a tort Li prodome aprés sa mort, Utherpandragon, qui morz fu Et peres le bon roi Artu. Les terres furent essilliees Et les povres genz *avilliees* (Pe 446). Et cele i a une autre fille, Qui son linage pas n'*aville* Ne nule honte ne li fait, Ne ge ne cuit que soz ciel ait Plus bele ne mialz afeitiee. (Pe 7290).
- Prov. *Povretez mainz homes aville*. : D'un povre vavasor est fille : Povretez mainz homes *aville* (Er 1540) V. *POVRETÉ* .
II. Empl. pronom. "S'abaisser, déchoir" : Merci, messire Kex, merci! Se messire Yvains n'est or ci, Ne savez quele essoine il a. Onques voir si ne s'*avilla* Qu'il deïst de vos vilenie, Tant com il set de corteisie. (Yv 2212). Devant la porte, enmi .i. plain, S'areste li jaianz et crie Au preudome que il desfie Ses filz de mort, s'il ne li baille Sa fille; et a sa garçonaille La liverra a jaelise, Car il ne l'ainme tant ne prise Qu'an li se daingnast *avillier*. (Yv 4111). Onques voir tant ne s'*avilla* Proesce qu'an lui se meïst Ne que pres de lui s'aseïst (La 5750). Certes, de rien ne s'*avilla* Amors, quant il les mist ansanble ; Car a l'un et a l'autre sanble, Qant li uns l'autre acole et beise, Que de lor joie et de lor eise Soit toz li mondes amandez (Cl 6252). Mout fu liez de cest mandemant L'empereres, mout lieemant Lor a otroiee sa fille, Car il de neant ne s'*aville* Ne de rien s'enor n'apetise. (Cl 2632).

AVIRON[2], **subst. masc.**
[F-B : *aviron* ; T-L : *aviron*[2] ; GDC : *aviron* ; AND : *avirun* ; DMF : *aviron* ; FEW XIV, 393a : *vibrare* ; TLF : *aviron*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *aviron*.
"Aviron, rame" : An la nef ot .i. *aviron*. (Pe 7020).

AVIRONER, **verbe**
[F-B : *avironer* ; T-L : *avironer* ; GD : *avironer*[1] ; AND : *enviruner* ; DMF : *avironner*[2] ; FEW XIV, 389a : *vibrare* ; TLF : *avironner*]
Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *avirone*.
Empl. trans. "Environner, entourer" : ...or esgardez Cel plus haut bois que vos veez, Qui cele montaigne *avirone*. (Pe 295).

AVIS, **subst. masc.**
[F-B : *avis* ; T-L : *avis* ; GD, GDC : *avis* ; AND : *avis* ; DMF : *avis* ; FEW XIV, 535a : *visus* ; TLF : *avis*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : *avis*.
"Avis, opinion"
- *Ce m'est avis.* "Il me semble" : Mes por coi m'est ses nons si forz, Car je li vuel voir sornon metre ? Ce m'est *avis*, trop i a letre, S'aresteroie tost en mi. (Cl 1392). Car mout valt mialz, ce m'est *avis*, Uns cortois morz c'uns vilains vis. (Yv 31). Com a mon seignor cuidoie estre A vos venuz, com a mon pere, Mes ne sanble pas qu'il apere, Car plus vilmant me leidoiez, Ce m'est *avis*, que ne doiez (La 6350). « Biax sire dolz, Noz servises vos presantomes Con a celui que nos avomes Mout atandu et desirré, Que mout vos avez demoré A oés nostre oés, ce m'est *avis*. » (Pe 7639). D'ire trestoz li cors li tranble, Qu'il deüst, ce li est *avis*, Avoir mout grant pieç'a conquis Celui qui a lui se conbat. (La 2723). Tant i fui que j'oï venir Chevaliers, ce me fu *avis*, Bien cuidai que il fussent dis (Yv 477).
. *Ce m'est avis que* : Ce m'est *avis* que il sont troi (Er 1097).
- *Il (m') est avis que.* "Il (me) semble que"
. [+ indic.] : - Il m'est *avis* que tu m'agueites, Si me viax a parole prandre. (Yv 1702). Mes por ce ne fet mie a croire Que vos aiez plus mal de moi, Et por ce mie ne le croi, Qu'il m'est *avis* que vos poez Aler quel part que vos volez, Et je sui ci anprisonee (Yv 3583). ...Et vit les torz del chastel nestre, Qu'*avis* li fu qu'eles nessoient Et que fors del chastel issoient. (Pe 1323). ...Et por celi feire confort A cui la Joie enuioit fort, Por ce qu'il li estoit *avis* C'or ne seroit mes ses amis Avoec li tant con il soloit, Quant il del vergier issir doit. (Er 6163).
. [+ subj.] : De vos meïsmes m'est *avis* Que vos aiez enuit esté Bien aeisiez et reposé. (Pe 3466). An l'esgarder m'estoit *avis* Que la fresche color del vis M'amie la bele i veïsse (Pe 4429). An l'esgarder que il feisoit Li ert *avis*, tant li pleisoit, Qu'il veïst la color novele De la face s'amie bele. (Pe 4186).
. [+ subj., après pricipale négative] : N'ancor ne m'est il pas *avis* Qu'il ait pooir del relever. (Pe 5496). Si ot .i. hiaume el chief lacié Qui tant i estoit bien assis Que il ne vos fust mie *avis* Qu'anprunté n'acreü l'eüst (La 2672). ...Et si li volent [= au cheval] de toz sanz Estanceles cleres ardanz, Car des .iiii. piez est *avis* Que tuit fussent de feu espris. (Er 3699).
- *Il m'est avis de.* "J'avise, je remarque" : Au reconoistre mout tarda Et tote voie l'esgarda Tant qu'an la fin li fu *avis* D'une plaie qu'il ot el vis (Yv 2897).
- *À / En mon avis.* "Selon moi" : Et cil dit qu'il l'an provera Devant le roi d'Escavalon, Qui est plus biax que Ausalon, A mon [l. son] san et a mon [l. son] *avis*. (Pe 4765). Ausins estoit, an son *avis*, Li vermauz sor le blanc asis Come les gotes de sanc furent Qui desor le blanc aparurent. (Pe 4181).

AVISER, **verbe**
[F-B : *aviser*[1] ; T-L : *aviser* ; GD, GDC : *aviser* ; AND : *aviser*[1] ; DMF : *aviser* ; FEW XIV, 535b : *visus*[1] ; TLF : *aviser*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *avise* ; Subj. impf. 3 : *avisast*.
A. Empl. trans. "Viser qqn" (avec une arme) : Au mialz qu'il puet an l'uel l'*avise* Et lesse aler .i. javelot (Pe 1110).
B. Empl. trans. indir. "Être attentif à qqc., l'examiner avec attention" : S'avoit antrecosu par leus Lez l'or de son chief un chevol, Et as .ii. manches et au col, Por savoir et por escouter* [l. esprover] Se ja porroit home trover Qui l'un de l'autre devisast, Tant cleremant i *avisast* (Cl 1158).

AVÖÉ, **subst. masc.**
[F-B : *avöé* ; T-L : *avöé* ; GD : *avoet* ; GDC : *avoué* ; AND : *avoué* ; DMF : *avoué* ; FEW XXIV, 203a : *advocatus* ; TLF : *avoué*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *avoé*.
"Seigneur, dans sa fonction de protecteur et défenseur de ses vassaux" : ...j'ai oï sovant retrere Que cil cui Dex tant ameroit Que l'an ceanz le clameroit Mestre et seignor et *avoé*, Qu'il est establi et voé Qu'il ja mes de ceste meison N'istroit (Pe 7765).

AVOGLER, **verbe**
[F-B : *avuglé* ; T-L : *avogler* ; GDC : *aveugler* ; AND : *avogler* ; DMF : *aveugler* ; FEW XXIV, 36a : *ab oculis* ; TLF : *aveugler*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : P. pa. : *avuglé*, *avuglee*, *avuglez*.
Part. passé en empl. adj. "Privé de la vue, rendu aveugle" : Si seroit solaz et deliz A home qui peor n'avroit, Quant gent si *avuglez* verroit; Qu'il seront tuit si *avuglé*, Si desconfit, si desjuglé Que il anrageront tuit d'ire (Yv 1074, 1075). Por ce est Amors *avuglee* Et desconfite et desjuglee Que cez qui tuit sont suen par droit Ne reconuist, et si les voit. (Yv 6051).
- Au fig. : Espoir vos estes *avuglez*; Mien esciant, n'i veez gote. *Avuglez* est qui de ce dote Que au desor de lui ne soie. (La 3830, 3832).

AVOIIER, **verbe**
[F-B : *aveiier* ; T-L : *avoiier* ; GD : *avoier*[1] ; AND : *aveier* ; DMF : *avoyer* ; FEW XIV, 375b : *via* ; TLF : *avoyer*[2]]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : Inf. : *aveier* ; P. pa. : *avoié*, *avoiee*, *avoiees*, *avoiez* ; Ind. pr. 3 : *avoie* ; Ind. p. s. 3 : *avea* ; Subj. pr. 3 : *avoit*.
I. Empl. trans. *Avoiier aucun.* "Guider qqn, le conduire" : Ensi parlant la convea Tant qu'au droit chemin l'*avea* Ou messire Yvains l'ot lessiee. (Yv 4978). Si m'a il or bien *avoié*, Que il me dist que je verroie Meison quant ça amont seroie ! (Pe 3038). Li vaslez cele part avale, Et dit que bien l'a *avoié* Cil qui la l'avoit anvoié. (Pe 3053). Cent chevaliers senez et plus Avuec

l'espie a envoiez, Et cil les a si *avoiez* Que la pucele en mainnent prise, N'il n'i ont pas grant force mise, Car de legier mener l'en porent. (Cl 3600). Plorant le beise au departir La mere, qui mout chier l'avoit, Et prie Deu que il l'*avoit*. (Pe 614). Mes volantiers vos prieroie, Se avanture vos *avoie*, (...) Que vos an revaigniez par ci, Et verroiz, la vostre merci, Se ge serai ou morz ou vis (Pe 6390) Leçon isolée de P.

II. Empl. pronom. "Se mettre en marche; s'avancer, se diriger qq. part" : Maintenant se sont *avoiees*; Si s'an vont grant joie menant. Et messire Yvains maintenant De l'autre part se rachemine. (Yv 5800). Parmi les rans s'est *avoiee* Tant qu'ele vit le chevalier (La 5850).

AVOIR, **verbe**

[F-B : *avoir* ; T-L : *avoir* ; GD, GDC : *avoir*[1]/*avoir*[2] ; AND : *aver*[2] ; DMF : *avoir*[1]/*avoir*[2] ; FEW IV, 361b : *habere* ; TLF : *avoir*[1]/*avoir*[2]]

Fréquence : 5194 occ.

Graphies : Inf. : *avoir*, *avoirs* ; P. pa. : *eü*, *eüe*, *aüz*, *eües*, *eüz* ; Ind. pr. 1 : *ai*, *ei*, 2 : *as*, 3 : *a*, 4 : *avomes*, *avons*, 5 : *avez*, 6 : *ont* ; Ind. impf. 1 : *avoie*, 2 : *avoies*, 3 : *avoit*, 5 : *aveiez*, *aviez*, 6 : *avoient* ; Ind. p. s. 1 : *oi*, 2 : *eüs*, 3 : *ot*, *out*, 5 : *eüstes*, 6 : *orent* ; Ind. fut. 1 : *avrai*, *avrei*, 2 : *avras*, 3 : *avra*, 4 : *avromes*, *avrons*, 5 : *avrez*, *avrez**, *avroiz*, 6 : *avront* ; Ind. cond. 1 : *avroie*, 2 : *avroies*, 3 : *avroit*, 4 : *avriens*, 5 : *avreiez*, *avriez*, 6 : *avroient* ; Impér. 2 : *aies*, 5 : *aiez* ; Subj. pr. 1 : *aie*, 2 : *aies*, 3 : *ait*, *eit*, 4 : *aiens*, 5 : *aiez*, 6 : *aient* ; Subj. impf. 1 : *eüsse*, 2 : *aüsses*, *eüsses*, 3 : *aüst*, *eüst*, 5 : *aüssiez*, *eüssiez*, 6 : *eüssent*.

"Avoir"

I. Empl. trans.

A. [Le suj. désigne une pers., le compl. d'obj. ce qu'on a à sa disposition ou ce dont on obtient la disposition]

1. [Le compl. d'obj. désigne un animal ou une chose matérielle ou assimilée à un bien matériel] "Être en possession de qqc., en disposer" : Si li comande a anseler Son riche palefroi norrois ; Onques meillor n'*ot* cuens ne rois. (Er 2616). Li chevaliers *ot* cheval buen Et lance roide (Yv 518). Chascuns *ot* lance roide et fort (Yv 816). Afublez d'un mantel hermin, Galopant vient tot le chemin ; S'*ot* cote d'un diapre noble Qui fu fez an Costantinoble (Er 97). Tant s'est la dame demantee Que bien et bel s'est atornee De la meillor robe qu'ele *ot* (Er 2609). Puis n'a garde de nule chose Cil qui l'anel an son doi *a* (Yv 1031). Le jor *ot* Erec mainz presanz De chevaliers et de borjois (Er 2384). Sel mena seoir en .i. lit Covert d'une coute si riche Qu'ainz n'*ot* tel li dus d'Osteriche (Yv 1040). Messire Yvains cele nuit *ot* Mout boen ostel, et mout li plot. (Yv 789). Quanque il *ot* m'abandona, Neïs sa fille me dona (Er 6547).

2. P. ext. [Le compl. d'obj. est un subst. d'action ou bien un subst. abstr. appliqué au domaine concr. avec une idée favorable ou défavorable selon le cas] : Qui vost cheval, qui volt monoie, Chascuns *ot* don a son voloir Si boen com il le dut avoir. (Er 2063). Et li vaslez les vit passer Et n'osa mie demander Del graal cui l'an an servoit, Que il toz jorz el cuer *avoit* La parole au prodome sage. (Pe 3234). - Ja n'*aie* je de mort respit S'onques por mal de vos le fis. (Yv 1766). Por ce seulemant li grevoit Qu'il savroit bien que la bataille *Avroit* messire Kex, sanz faille, Einz que il, s'il la requeroit (Yv 682). Se Kex a envers moi mespris, Je n'i *avrai* ja nul domage (Yv 111). Ne ja, son vuel, nus nel savra Jusque tant que il en avra Grant honte ou grant enor *eüe* (Yv 719). Mes la chalors qu'il *ot* le jor Et les armes tant li greverent Que ses plaies li escreverent (Er 4552). Li autre parloient d'Amors, Des angoisses et des dolors Et des granz biens qu'*orent* sovant Li deciple de son covant (Yv 15). Et il lor estoit ja avis Que il en *avoit* le peior Et Meliaganz le meillor (La 3631). Por fos me puis tenir, Quant je vuel ce que ja n'*avrai*; Son seignor a mort li navrai Et je cuit a li pes avoir! (Yv 1431).

3. [Le compl. d'obj. désigne une pers. dont on peut disposer] : La nuit *ot*, ce poez savoir, Tel oste com il vost *avoir* (Yv 775, 776). Et pansa que veoir iroit Hercheors que sa mere *avoit*, Qui ses aveinnes li herchoient (Pe 82). ...certes une chanberiere Ne valent tuit, bien le savez, Li chevalier que vos *avez*: Ja par celui qui mialz se prise N'en iert escuz ne lance prise. De gent malveise *avez* vos mout (Yv 1632, 1635). Mout amena gent anvoisiee, .II.C. en *ot* an sa mesniee (Er 1928). - Et quant le porrons nos *avoir* [= Yvain]? - Jusqu'a quint jor. - Trop tarderoit, Que, mon vuel, ja venuz seroit. (Yv 1820). - Sor moi leissiez ceste besoingne, Que vos l'*avroiz* [= Yvain], a tot le mains, Jusqu'a tierz jor antre voz mains. (Yv 1843). Ha! fantosme, coarde chose, Por qu'iés vers moi acoardie Quant vers mon seignor fus hardie? Que ne t'*ai* ore an ma baillie? (Yv 1227). Ne vos grevera rien, ce croi, Fors tant (...) Qu'*avoir* vos vialt en sa prison, Et si i vialt avoir le cors Que nes li cuers n'an soit defors. (Yv 1922).

B. [Le suj. désigne une pers., un animal ou une chose; le compl. d'obj. désigne une composante caractéristique du suj. ou une manière d'être momentanée ou permanente]

1. [Le suj. désigne un animal ou une chose] : Li chevax voit et bel et cler Le gué, qui mout grant soif *avoit* (La 739). La gente n'*a* mal ne dolor Qu'ancontre terre la tenist Tant que il a tans i venist; Ele s'an fuençois volee (Pe 4170). Uns chevaliers auques d'ahé Estoit de l'autre part del pré Sor .i. cheval d'Espaigne sor, S'*avoit* lorain et sele d'or (La 1652). D'une espee forbie et blanche Estoit li ponz sor l'eve froide; Mes l'espee estoit forz et roide Et *avoit* .ii. lances de lonc. (La 3025). Lors li a l'anelet livré, Si li dist qu'il *avoit* tel force Com *a*, desus le fust, l'escorce, Qu'el le cuevre, qu'an n'en voit point (Yv 1025, 1026). Mes cil (...) Avoit .i. anel an son doi Don la pierre tel force *avoit* Qu'anchantemanz ne le pooit Tenir, puis qu'il l'avoit veüe. (La 2337). Et cist cos *a* plus grant duree Que cos de lance ne d'espee (Yv 1371). Et la riviere fu desoz Qui aceingnoit les murs trestoz, S'*avoit* jusqu'an la mer son cors. (Pe 6429).

2. [Le suj. désigne une pers.]

a) *Avoir aucune chose / aucun.*

) [En parlant de pers., le compl. d'obj. désignant de son côté une pers. avec laquelle le suj. est en relation naturelle, élective ou affective] : Si s'an va tost et droite voie A l'ostel monseignor Gauvain, Chiés dan Gerin le fil Bertain, Qui .ii.

filles *avoit* mout beles. (Pe 5213). Seignor *avroiz* le plus gentil Et le plus gent et le plus bel Qui onques fust del ling Abel. (Yv 1812).

) [En parlant de pers., le compl. d'obj. désignant]

- [Une caractéristique physique] : ...Mes je me garni de desfandre Tant que je vi que il estut, En piez toz coiz, ne ne se mut, Et fu montez desor .i. tronc, S'*ot* bien .xvii. piez de lonc (Yv 320). Et avoec lui mainne une dame Tant bele c'onques nule fame La mitié de sa biauté n'*ot*. (Er 3239).

- [L'âge] : En la flor estoit ses aages, Car ja *avoit* pres de .xv. anz (Cl 2725).

- [Une caractéristique morale] : Por ce qu'ele ne le quenut, Vergoigne en *ot* et si rogi. (Er 447). Vergoigne an *ot*, ne fu vermoille* [l. mervoille], La face l'an devint vermoille, Mes la honte si li avint Que plus bele asez an devint. (Er 1711). Gaudeluz soit dismes contez, Car an lui *ot* maintes bontez. (Er 1682). Mes il *avoit* .i. cuer de fust Tot sanz dolçor et sanz pitié. (La 3166). La dameisele an la nef antre, Qui felon cuer *avoit* el vantre (Pe 7022).

- [Une manière d'être physique] : ...Qu'il *avoit* au cuer tel dolor Que la parole et la color Ot une grant piece perdue. (La 1435). Car mout *ai* mal et si ne sai Quex max ce est qui me justise (Cl 654). Fenice n'*a* mal don se duelle, Car bien l'a Tessala garie. (Cl 6246). Et Lanceloz au seneschal Anquiert s'il *a* eü grant mal. « Oïl, fet il, et *ai* encor, Onques n'*oi* plus mal que j'*ai* or (...). » (La 4016, 4017, 4018). La mort covoite et trop se diaut, Trop par *a* mal et morir viaut (La 6464). - Ha ! bele, ja s'est il vantez Que vos voldriez mialz assez Que morz fust messire Gauvains, Qui est vostre freres germains, Qu'il *eüst* mal an son ortoil. (Pe 8761). Ensi se plaint et cil et cele, Et li uns vers l'autre se cele ; Le jor *ont* mal et la nuit pis. (Cl 1041).

- [Une manière d'être psychique, morale, sociale] : Et je cuidai qu'il ne seüst Parler ne reison point n'*eüst*. (Yv 324). Mes de cent foiz se seingna De la mervoille que il *ot*, Comant Nature feire sot Oevre si leide et si vilainne. (Yv 795). Ne riens ne la puet conforter, Que son seignor en voit porter Devant li, en la biere, mort, Don ja ne cuide *avoir* confort (Yv 1162). Comander vos vuel et prier Que ja n'en *aiez* au cuer ire (Yv 137). Mes de rien si grant duel n'*avoit* Con de ce que il ne savoit Quel part cil an estoit alez (Yv 965). Mes mout pooit avoir dolant Le cuer qui tant meseise *avoit*. (Pe 3723). Si que tuit furent tressué De grant angoisse et de tooil Qu'il *orent* por le sanc vermoil Qui devant aus fu degotez. (Yv 1188). Peor avez *eü* sanz faille. (Yv 1266). Mes sachiez bien que des or mes N'*avroiz* de moi trives ne pes. (Yv 514). S'est droiz que ma dame le cuit Que vos *avez* plus que nos tuit De corteisie et de proesce (Yv 78).

b) *avoir aucune chose / aucun* + attribut du compl. d'obj.

) [L'attribut du compl. d'obj. est un adj.] : Del fuerre treit le brant d'acier Et cil saut sus, si treit le suen, Qu'il *avoit* flanbeant et buen (La 858). « (...) Peor avez eü sanz faille. - Par foi, fet il, vos dites voir; Ja si grant ne cuidai *avoir*. (...) » (Yv 1268). Mes quant ce fu que il le sot, Si desfandi qu'il n'i eüst Mes si hardi qui se meüst, Si con il *avoit* son cors chier, Qui an osast pierre eslochier. (Pe 5843). El palés l'en ont amenee D'une part Gauvains li cortois, De l'autre part li larges rois De Savoie* [l. Gavoie], qui mout l'*ot* chiere, Tot por Erec qui ses niés iere. (Er 6767). L'empereres, qui tant *avoit* Son neveu chier com il devoit, Par la main contremont l'an lieve (Cl 3934). Plorant le beise au departir La mere, qui mout chier l'*avoit* (Pe 613). Li vavasors avoit a fame Une bien afeitiee dame, Et .v. filz qu'il *avoit* mout chiers (La 2047). Li cuens Angrés fu mout marriz Por itant que traïner voit Ces devant lui que chiers *avoit*. (Cl 1488). Erec *ot* mout son cheval chier, Que d'autre chevalchier n'ot cure. (Er 5134). Et li rois, qui mout l'*avoit* [= Keu] tandre Et mout l'amoit an son corage, Li anvoie .i. mire mout sage (Pe 4314).

- [Le compl. d'obj. désigne une partie, un aspect de qqn / qqc.] : Si vi qu'il *ot* grosse la teste Plus que roncins ne autre beste (Yv 293). Or n'*ot* mie la chiere enuble, Car la robe tant li avint Que plus bele asez an devint. (Er 1632). Le col et la face *ot* vergiee Erec del cop de la corgiee (Er 221). Plus *ot* que n'est la flors de lis Cler et blanc le front et le vis (Er 427). Puis n'a garde de nule chose Cil qui l'anel an son doi a, Que ja veoir ne le porra Nus hom, tant *ait* les ialz overz (Yv 1033). Partie estoit par tel devise Que tote *ot* blanche l'une joe Et l'autre noire come choe (Er 5277). Por voir vos di qu'Isolz la blonde N'*ot* les crins tant sors ne luisanz Que a cesti ne fust neanz. (Er 425). Li vaslez *avoit* les braz forz (Pe 698). Por la pucele au cheinse blanc Qui le cuer *ot* gentil et franc, Qui estoit fille au vavasor, S'esjoïssent tuit li plusor (Er 1072). Et li vaslez ne s'est pas fainz De retorner a son menoir, Ou sa mere dolant et noir *Avoit* le cuer por sa demore. (Pe 365).

) [L'attribut du compl. d'obj. est un groupe prép.] : La pucele s'est avant trete, Passer volt oltre a force fete, Que lo nain *ot* an grant despit Por ce qu'ele le vit petit. (Er 177).

C. Au passif *Estre eü.* "Avoir été" : Il fu feruz d'un javelot Parmi les hanches amedos, S'an est *aüz* si angoissos Qu'il ne puet a cheval monter. (Pe 3500) Leçon isolée de P.

Rem. Sur l'équivalence *estre eüz / avoir esté*, voir Moignet 1973, 184.

II. [Verbe formant des loc. verb.] *Avoir* + subst. : Et cil fable et mançonge an font Qui s'an vantent et droit n'i *ont*. (Yv 28). S'il s'an foï, n'*a* mie tort, Qu'il se santi navrez a mort (Yv 871). Je descendi, qu'il n'i ot el, Car mestier *avoie* d'ostel (Yv 202). Et cil, qui grant mestier *eüst* D'aïde, (...) De li apeler mout s'esforce. (Yv 3040). Mes je n'*ai* cure de tancier Ne de folie ancomancier (Yv 637). Yvain, n'*a* mes cure de toi Ma dame, ainz te mande par moi Que ja mes vers li ne reveignes (Yv 2767). Mes il ne les atendra mie, Qu'il n'*a* soing de lor conpaignie (Yv 690). « Biau sire, de vostre ame *Ait* Dex merci (...). » (Yv 1287). Je le li eüsse amandé Si richemant con li pleüst, Mes que de moi merci *eüst*. (La 4346). - Certes, dame, bien le savoie Que ja de vos gré n'en *avroie* (Yv 1718).

- *Avoir nom / Avoir à nom* + nom propre : Enyde *ot* non an baptestire. (Er 1979). De joie veïssiez plorer Le pere et la mere Enyde, Qui ot a non Tarsenesyde ; Por voir ot non ensi sa mere, Et Licoranz *ot* non ses pere (Er 6834). ...Que des lor n'i a c'un ocis Qui *avoit* non Leriolis, (Cl 2066). Sa mestre *avoit* non Thessala (Cl 2962). De joie veïssiez plorer Le pere et la mere Enyde, Qui *ot* a non Tarsenesyde (Er 6832). Et cil qui son non ne savoit Devine et

dit que il *avoit* Percevax li Galois a non (Pe 3560). Li vavasors *avoit* a fame Une bien afeitiee dame (La 2045).

III. [Verbe auxiliaire servant à former les temps composés] : Je ne cuit *avoir* chose dite Qui me doie estre a mal escrite (Yv 95). Et si i fu messire Yvains Et avoec ax Qualogrenanz (...), Qui lor *a* comancié un conte (Yv 59). Se Kex *a* envers moi mespris, Je n'i avrai ja nul domage (Yv 110). A mialz vaillant et a plus sage, Messire Kex, que je ne sui, *Avez* vos dit honte et enui (Yv 114). Mes or i a mout po des suens Qu'a bien pres l'*ont* ja tuit lessiee (Yv 19). Mes feites nos avant conter Ce qu'il *avoit* encomancié, Car ci ne doit *avoir* tancié. (Yv 103, 104). Aprés mangier itant me dist Li vavasors qu'il ne savoit Le terme puis que il *avoit* Herbergié chevalier errant (Yv 256). Ne l'*oi* mie bien salué, Quant il me vint a l'estrié prendre, Si me comanda a descendre. (Yv 198). N'en *ot*, piece a, nul herbergié. (Yv 259).

IV. [Verbe impers.] *(Il) (i) a*

A. [Morphème de présentation]

1. *(Il) (i) a* + subst. : Aprés lui *ot* grant bruit de gent (Er 789). Onques, ce cuit, tel joie n'*ot*, Quant Tristanz ocist le Morhot (Er 1241). Mout i *ot* voie felenesse, De ronces et d'espines plainne (Yv 180). ...ce cuit Qu'il n'i *avoit* ne fer ne fust Ne rien qui de cuivre ne fust. (Yv 213). ...Vestuz de robe si estrange Qu'il n'i *avoit* ne lin ne lange (Yv 308). Desfier me deüssiez vos Se il *eüst* reison an vos (Yv 492). Onques n'i *ot* home asseür An forteresce qui i fust De dure pierre ne de fust. (Yv 510). Plus *a* paroles an plain pot De vin qu'an un mui de cervoise. (Yv 590). N'i *avra* prevost ne voier Qui volantiers ne vos convoit. (Yv 604). Une autel porte *avoit* derriere Come cele devant estoit. (Yv 954).

2. *(Il) (i) a* + pron. : Li un la pucele looient Et mainz en i *ot* qui disoient... (Er 762). Tant i ot lances aportees D'azur et de sinople taintes, D'or et d'argent en i *ot* maintes, Maintes en i *ot* d'autre afeire (Er 2090). Si *ot* de tex cui mout greva Et qui mout grant parole an firent (Yv 44). De cez i *a* qui la chose oent Qu'il n'entandent, et si la loent (Yv 153). Je descendi, qu'il n'i *ot* el, Car mestier avoie d'ostel (Yv 201). Ja voir par toi conquis ne fust Mes sires, se veü t'eüst, Qu'el monde son paroil n'avoit, Ne Dex ne hom ne l'i savoit, Ne il n'en i *a* mes nul tex. (Yv 1237).

- *(Il) n'i a celui qui* : N'i *a* celui qui ne le cuit (Cl 3633). N'i *a* celui qui nel conjoie (Cl 5000). N'i *a* celui qui l'ost veher (La 2532). Mes or vos di n'i *a* celui Qu'ilueques fust, qui ce veïst, Cui nule pitiez an preïst. (La 7090). - N'i *a* celi qui s'ost movoir Des que ele me voit venir (Yv 342). ...Ne il n'i *a* celui qui n'et Le braz las et le cors doillant. (Yv 6198). Et sachiez qu'il n'i *a* celui Qui n'ait s'amie avoeques lui (Pe 7441).

- *(Il) (n') i a nul qui* : N'i *a* nul qu'a li ne se taigne (Er 340). N'i *a* nul qui remenoir ost (Er 1879). N'i *ot* nul d'ax, quiex que il fust, Qui faucon ou oisel n'eüst (Er 1929). N'i *a* nul qui n'ait robe vaire De riche paisle d'Alixandre (Er 1966). N'i *a* nul qui joie n'en face. (Er 4187). Mes n'i *ot* nul, tant fust de pris, Qui voist aprés por le vangier. (Er 4876). ...Et s'il i *a* nul qui m'asaille, De joster ne li faudrai pas. (Er 4952). N'i *a* nul qui de son servise Ne s'aparaut mout volantiers. (Er 6338). N'i *a* nul qui joie ne maint. (Cl 2175). N'i *a* nul qui coiz ne se teigne. (Cl 4600).

3. *(Il) (n') i a* + adv. de quantité : Li escuiers maintenant cort Au boen cheval, si monta sus, Que de demore n'i *ot* plus (Yv 750). Se tant i *ot*, plus n'i *ot* pas. (Yv 191, 192). La vostre leingue soit honie, Que tant i *a* d'escamonie! (Yv 614). Mout i *ot* de boens chevaliers. (Er 1510). Si s'an vindrent jusqu'a lor tantes, Ou mout *avoit* de genz dolantes. (Cl 2080). Car mout i *avoit* des sergenz De totes parz, destre et senestre. (La 5578). Mes or i *a* mout po des suens Qu'a bien pres l'ont ja tuit lessiee (Yv 18). Il i *a* d'autres voies mout. (Yv 377).

B. [Jouant le rôle d'une prép. introduisant un compl. de temps ; sert à fixer un point du passé séparé du prés. par le délai qu'indique le compl.] : Il m'avint plus *a* de .vii. anz Que je, seus come païsanz, Aloie querant aventures (Yv 173). Trop ai or chiere ma parole Quant je ne li ai dit pieç'*a*. (Er 2973). - Ha, Dex, font li mire, tu hez Ceste cité, bien le savomes, Qant grant pieç'*a* venu n'i somes. (Cl 5790). Qant Fenice vit l'uis ovrir Et le soloil leanz ferir, Qu'ele n'avoit pieç'*a* veü, De joie a tot le san meü, (Cl 6307). D'ire trestoz li cors li tranble, Qu'il deüst, ce li est avis, Avoir mout grant pieç'*a* conquis Celui qui a lui se conbat. (La 2724). ...il ne savoit Le terme puis que il avoit Herbergié chevalier errant Qui aventure alast querant; N'en ot, piece *a*, nul herbergié. (Yv 259). Car pieç'*a* n'avoit esté nueve [la selle] (Pe 6930). Chiés mon pere fu pres d'un an, Bien *a*, ce croi, .xii. ans passez. (Er 6221). Ne vi lune ne soloil luire Plus *a* de .xv. mois antiers. (Cl 6275). Et la pucele n'avoit ris Passez *avoit* anz plus de sis (Pe 1044).

V. Empl. subst. "Biens, fortune que l'on possède" : Ses peres est frans et cortois, Mes d'*avoir* a mout petit pois (Er 1542). Le palefroi voel je avoir Et vos aiez tot l'autre *avoir*, Ja plus n'an quier a ma partie. (Er 2810). Mes Erec baillier ne li daigne, Einz dit qu'asez a a despandre, N'a mestier de son *avoir* prandre. (Er 3274). Avoir poez tele fiance En ma terre et an mon *avoir* Que ja tant n'i voldroiz manoir Que mout ne vos face enorer. (Er 3873). Et cil est a son *avoir* sers Qui toz jorz l'amasse et acroist. (Cl 160). Alixandres ot grant *avoir* De Costantinoble aporté (Cl 396). C'est uns *avoirs* qui rien ne valt, S'a estor non et a assalt. (Cl 1295). De ceste chose fu messages Uns chevaliers cortois et sages Qu'on apeloit Acorionde, Riches d'*avoir* et de faconde (Cl 2422). Qant ge ai delez moi ma fille, Tot le mont ne pris une bille ; C'est mes deduiz, c'est mes deporz, C'est mes solaz et mes conforz, C'est mes *avoirs* et mes tresors (Er 545). Li penon sont les treces sores Que je vi l'autre jor an mer, C'est li darz qui me fet amer. Dex, con tres precieus *avoir*! (Cl 785).

AVOUTRE, **adj.**

[F-B : *avoutre* ; T-L : *avoutre* ; GD : *avoutre* ; AND : *avuiltre* ; DMF : *avoutre* ; FEW XXIV, 184b : *adulter*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *avoutre*, *Avoutre*.

"Bâtard"

- [Terme d'insulte] "Coquin, fripon" : Einz dïent li cuivert *avoutre* [= les trois médecins] Que, s'ele ne parole tost, Orendroit la metront an rost Tant que ele iert tote greslie. (Cl 5926).

- [Comme élément de nom propre] *Yvains l'Avoutre* [Yvain le Bâtard, frère d'Yvain le Preux, héros du roman de Chrétien] : Les autres vos dirai sanz nonbre Por ce que li nonbres m'anconbre : Yvains li Preuz se seoit outre, D'autre part, Yvains li *Avoutre*, Et Tristanz qui onques ne rist Delez Blioberis s'asist. (Er 1686). Li uns messire Yveins a non, Li cortois, li bien afeitiez. (...) Et li autres a non Yvains, Qui n'est pas ses freres germains, Por ce l'apele l'an *Avoutre*, Que cil toz les chevaliers outre Qui meslee prenent a lui. (Pe 7907).

AVRIL, **subst. masc.**
[F-B : *avril* ; T-L : *avril* ; GDC : *avril* ; AND : *avril* ; DMF : *avril* ; FEW XXV, 59a : *aprilis* ; TLF : *avril*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *avril*, *avrix*.
"Avril, l'un des mois de l'année" : En la mer furent tot *avril* Et une partie de mai. (Cl 266). ...ce est la dame qui passe Totes celes qui sont vivanz, Si con li funs passe les vanz Qui vante en mai ou en *avril*. (La 13). Car a s'espee qui bien taille Li a fet tele osche an s'antraille Dom il ne respassera mais, Einz iert passez *avrix* et mais (La 7078). .V. foiz passa *avrix* et mais, Ce sont .v. anz trestuit antier, Qu'an eglise ne an mostier Ne Deu ne ses sainz n'aora. (Pe 6012).

AVUGLE, **subst. masc.**
[F-B : *avugle* ; T-L : *avugle* ; GDC : *aveugle* ; AND : *avogle* ; DMF : *aveugle* ; FEW XXIV, 35b : *ab oculis* ; TLF : *aveugle*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *avugle*, *avugles*.
"Aveugle, personne privée de la vue" : Mes assez ferirent antor Et mout randirent grant estor Partot leanz de lor bastons, Com *avugles* qui a tastons Va aucune chose cerchant. (Yv 1140). Et cele flame si ardant Vers Meleagant le feisoit Que par tot la ou li pleisoit Le pooit mener et chacier. Come *avugle* et come eschacier Le mainne, mau gré en ait il. (La 3756).

BÄAILLIER, **verbe**
[F-B : *baaillier* ; T-L : *bäaillier* ; GD, GDC : *baaillier* ; AND : *baailer* ; DMF : *bâiller* ; FEW I, 281b : *bataculare* ; TLF : *bâiller*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *baaillié*.
Empl. intrans. "Ouvrir la bouche (sous l'effet du mal d'amour)" : Et quant ele a tant traveillié, Tant sangloti et *baaillié* Et tressailli et sopiré, Lors a en son cuer remiré Qui cil estoit et de quel* [l. quex] mors Por cui la destraignoit Amors. (Cl 878).

BABILOINE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Babiloine* ; AND : *Babiloine*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Babiloine*.
[Babylone, ville de Mésopotamie] : Donc jure le cuer et le cors Celui qui tot le mont cria, Qu'avoir ne richesce n'en a Des *Babiloine* jusqu'a Gant, Por qu'il leissast Meleagant Eschaper, se il le tenoit Et de lui au desus venoit (La 6721).

BACHELER, **subst. masc.**
[F-B : *bacheler* ; T-L : *bacheler* ; GDC : *bacheler* ; AND : *bacheler* ; DMF : *bachelier* ; FEW I, 198b : **baccalaris* ; TLF : *bachelier*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *bacheler*, *bachelers*.
A. "Jeune homme" : Derriers lui vit .i. *bacheler*, Antor le feu qui cler ardoit. Celui qui ses armes gardoit Quenut, et si li comanda S'espee, et cil la li garda. (Pe 3168). El tans que l'en vet an gibier (...) Avint c'uns chevaliers de Trace, *Bachelers*, juenes, anvoisiez, De chevalerie prisiez, Fu un jor an gibiers alez Vers cele tor tot lez a lez. (Cl 6347).
B. "Jeune chevalier" : « Dames, dames, veez mervoille, Einz ne veïstes sa paroille Ne mes n'an oïstes parler ! Veez le mellor *bacheler* Que vos veïssiez de voz ialz. Il est plus biax et si valt mialz Que tuit cil qui sont au tornoi. » (Pe 5004). De ce que li rois devisa Tote la corz mialz l'en prisa, Car mout i voloient aler Li baron et li *bacheler*. (Yv 674).

BACIN, **subst. masc.**
[F-B : *bacin* ; T-L : *bacin* ; GDC : *bacin* ; AND : *bacin* ; DMF : *bassin* ; FEW I, 199b : **baccinum* ; TLF : *bassin*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *bacin*, *bacins*.
"Récipient portatif creux, destiné à recevoir un liquide" : Quant ot le mangier atorné Tel con l'an li ot comandé, L'eve lor done an .ii. *bacins*. Tables et napes et *bacins*, Fu tost aparellié et mis, Et cil sont au mangier asis (Er 495, 496) Sur la répétition du mot *bacin* à la rime, voir la note de Roques, qui suggère une distinction de sens : "Bassin à laver" dans le premier cas, "Plat creux pour le service de la table" dans le second. Li un ont les toailles prises, Et li autre les *bacins* tienent, Si donent l'eve a cez qui vienent, Tuit ont lavé, si sont assis. (Cl 4975). Delez le dois, au chief d'un banc, Troverent .ii. *bacins* toz plains D'eve chaude a laver lor mains (La 993). La toaille et les *bacins* pranent, Si donent l'eve as mains laver (La 2560). Et s'i pant uns *bacins* de fer A une si longue chaainne Qui dure jusqu'an la fontainne. (Yv 384). S'au *bacin* viax de l'eve prandre Et desus le perron espandre, La verras une tel tanpeste Qu'an cest bois ne remanra beste... (Yv 393). A l'arbre vi le *bacin* pandre, Del plus fin or qui fust a vandre Encor onques en nule foire. (Yv 417). La mervoille a veoir me plot De la tanpeste et de l'orage, Don je ne me ting mie a sage, Que volentiers m'an repantisse Tot maintenant, se je poïsse, Quant je oi le perron crosé De l'eve au *bacin* arosé. (Yv 436). Sanz arester et sanz seoir, Verssa sor le perron de plain De l'eve le *bacin* tot plain. (Yv 802). Et ses chevax ot de l'estrain Et de l'orge .i. *bacin* tot plain (Pe 6280).

BACON, **subst. masc.**
[F-B : *bacon* ; T-L : *bacon* ; GD : *bacon* ; AND : *bacon* ; DMF : *bacon* ; FEW XV-1, 28b : *bakko* ; TLF : *bacon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *bacons*.
"Viande de porc" : Pain et vin et *bacons* salez Et pors et bués avons asez Por vandre, se besoinz estoit. (Pe 2537).

BADE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Bade*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Bade*.
[Bath, ville du Somerset] : Ce jor tenoit cort mout joieuse Li rois [= Bademagu] a *Bade* sa cité (La 6235).

BADEMAGU, **nom propre (personne)**
[F-B : *Bademagu*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *Bademagu*, *Bademaguz*.
[Bademagu, roi de Gorre, père de Méléagant] : Li rois *Bademaguz* a non. (La 652). Apoiez a une fenestre S'estoit li rois *Bademaguz*, Qui mout ert soutix et aguz A tote enor et a tot bien (La 3143). Et quant il vindrent del recet Pres a .vi. liues ou a set, Ou li rois *Bademaguz* iere, Novele que il ot mout chiere Li fu de Lancelot contee (La 4409). Et cil qui li ont respondu, D'avoec le roi *Bademagu* Dïent qu'ele ne part nule ore, Qui mout la sert, et mout l'enore. (La 5138). Ne fina tant que il [= Méléagant] trova Le roi *Bademagu* son pere. (La 6229). Atant *Bademaguz* se test ; Mes quanqu'il ot dit et conté Ot antendu et escouté Une soe fille pucele... (La 6374). Lors la fille *Bademagu* .I. pic fort, quarré et agu, Porquiert et tantost si le baille Celui qui tant an hurte et maille Et tant a feru et boté (...) Qu'issuz s'an est legieremant. (La 6619).

BADES, **subst. fém. plur.**
[F-B : *bade* ; T-L : *bades* ; GD : *bade* ; DMF : *bades* ; FEW XIX, 31a : *batil*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *bades*.
Loc. adv. *En bades*. "Pour rien, gratuitement"
- Prov. *Les choses qu'on a en bades ne sont si douces come celes qu'on compere.* "Les choses qu'on obtient gratuitement ne sont pas aussi douces que celles qu'on

achète" : « Ne puet estre an nule meniere, Dist la pucele, par ma foi, Jusque vos avroiz devant moi Tant d'armes fet et tant josté Que m'amor vos avra costé, Que les choses qu'an a an *bades* Ne sont si dolces ne si sades Come celes que l'an conpere. (...) » (Pe 4833).

Rem. T.P.M.A.,XII, 77, s.v. *Umsonst*, n° 6 (Pe) [Chap. *Was man umsonst kriegt, gilt wenig*].

BAI, **adj.**

[F-B : *bai* ; T-L : *bai* ; GDC : *bai* ; AND : *bai*[1] ; DMF : *bai* ; FEW I, 202a : *badius* ; TLF : *bai*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *bai*, *bais*, *bai**.

[D'un cheval] "D'un rouge brun" : Tant boen cheval baucent et sor, Fauves et blans et noirs et *bais*, Tuit s'antrevienent a eslais. (Er 2103). Chevaliers i ot bien .v. cenz Sor chevax *bais*, sors et baucenz (Er 2288). Li vavasor fist maintenant Anseler un palefroi *bai*, Onques ne le mist an delai. (Er 733).

- Empl. subst. : Je ai .iii. palefroiz mout buens, Onques meillors n'ot rois ne cuens, .I. sor, un *bai** [l. vair], et un baucent. (Er 1369). Lors comanda qu'an li amaint Le *bai* de Gascoigne anselé (Er 2659).

BAIGNIER, **verbe**

[F-B : *beignier* ; T-L : *baignier* ; GDC : *baignier* ; AND : *bainer*[1] ; DMF : *baigner* ; FEW I, 224a : *balneare* ; TLF : *baigner*]

Fréquence : 12 occ.

Graphies : Inf. : *baignier* ; Ind. pr. 3 : *baigne*, 6 : *baignent* ; Ind. impf. 3 : *baignoit* ; Ind. p. s. 6 : *baingnierent*.

I. Empl. trans. *Baignier aucun*. "Donner un bain à qqn" : A lui garir mistrent grant painne Les puceles : ainçois quinzainne Ne santi il mal ne dolor. Lors por revenir sa color, Le comancierent a *baignier* (Er 5181). La pucele soef le couche, Puis le *baigne*, puis le conroie (La 6663). Et monseignor Yvain aeisent De quanqu'eles pueent ne sevent ; Sel *baignent* et son chief li levent, Et sel font rere et reoignier (Yv 3128). Li rois Artus a la parsome, Quant asanblé vit son barnage, Mout an fu liez an son corage. Aprés, por la joie angraignier, Comanda .c. vaslez *baignier*, Que toz les vialt chevaliers faire. (Er 1964) Préparation à l'adoubement.

- En partic. "Pousser (son adversaire) dans l'eau" : Et cil de Grece, quant il voient Que li lor les autres convoient, Si s'an vont come desconfit. Et cil les chacent par afit, Tant qu'a une eve les ataignent ; Assez en i plungent et *baignent*. (Cl 2910).

- Empl. factitif *Faire baignier aucun*.

. "Faire prendre un bain à qqn" : Cele fet sanblant qu'anvoit querre Monseignor Yvain en sa terre, Si le fet chascun jor *baignier*, Son chief laver et apleignier (Yv 1881).

. "Faire donner un bain à qqn" : Va donc au plus prochien menoir, Fet il, que tu as ci antor Et la fei *baignier* a sejor Tant qu'ele soit garie et sainne. (Pe 3934). Et cil la nuit s'amie fet *Baignier* et vestir richement, Et tant li fist d'aeisemant Qu'an sa biauté fu revenue. (Pe 3981).

- Empl. abs. : Joie li font totes et tuit, Et la reïne fist estuves Et bainz chaufer an .v.c. cuves, S'i fist toz les vaslez antrer Por *baignier* et por estuver (Pe 8900).

II. Empl. intrans. "Baigner, être plongé dans l'eau (d'une rivière)" : Mialz se voloit il [= Lancelot] mahaignier Que cheoir el pont et *baignier* An l'eve don jamés n'issist. (La 3108).

- [P. hyperb.] *Baignier en sanc* : Mes ele n'aparçut ne sot La dolor dom il [= Érec] se plaignoit, Car toz ses cors an sanc *baignoit* Et li cuers faillant li aloit. (Er 5462).

III. Empl. pronom. *Soi baignier*. "Se baigner" : Droit sor la mer se desvestirent, Si se laverent et *baingnierent*, Car il ne vostrent ne daignierent Qu'an lor chaufast eve an estuve : De la mer firent baing et cuve. (Cl 1135).

BAILE, **subst.**

[F-B : *baille* ; T-L : *baile* ; GD : *baile* ; AND : *bail*[2] ; DMF : *baile* ; FEW I, 201b : *baculum* ; TLF : *baile*[1]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *baile*, *bailes*.

"Espace ceint d'une clôture fortifiée" : Si l'en mainne jusqu'an un *baile*, N'avoit plus bel jusqu'an Thessaile, Qu'il estoit clos a la reonde De hauz murs et d'eve parfonde (La 967). Et li hom tot adés s'an va, Qu'il nes atant,ençois s'adrece Mout tost vers une forterece Qui sor un tertre estoit fermee Et cort tant qu'il vient a l'entree, Et cil aprés a esperon. Li *bailes* estoit anviron Clos de haut mur et de fossé. (La 2318).

BAILLIE, **subst. fém.**

[F-B : *baillie* ; T-L : *baillie* ; GD : *baillie* ; AND : *bail*[1] ; DMF : *baillie*[1] ; FEW I, 207a : *bajulus* ; TLF : *baillie*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : *baillie*.

A. "Pouvoir, commandement, domination"

- *Avoir la baillie d'aucun*. "Tenir qqn en son pouvoir" : Bien set [Enide] que s'il [= le comte] a la *baillie* De son seignor, ne puet faillir Que il nel face maubaillir (Er 3442).

- *Avoir aucune chose en (sa) baillie*. "Exercer un pouvoir sur qqc., commander à qqc." : Or me grieve ce que je voi. Grieve ? Nel fet,ençois me siet, Et se ge voi rien qui me griet, Don n'ai ge mes ialz an *baillie* ? (Cl 475). Par foi, donc m'a cil [= Cligès] maubaillie Qui mon cuer a en sa *baillie*. (Cl 4420).

- *Avoir aucun en (sa) baillie*. "Avoir qqn en son pouvoir" : Thessala voit tainte et palie Celi qu'Amors a en *baillie* (Cl 2972). Ja n'a el monde rien tant vil, Si despite ne si faillie. Si l'a malvestiez an *baillie* Qu'il ne puet rien contre li faire. (La 5866). Ha ! fantosme, coarde chose, Por qu'iés vers moi acoardie Quant vers mon seignor fus hardie ? Que ne t'ai ore an ma *baillie* ? (Yv 1227). Dame, je vos ai mout amee Et mout servie et enoree Puis qu'an ma *baillie* vos oi (La 3767). ...Amors a si grant seignorie Qu'a* [l. Sor] cez qui sont an sa *baillie* Qu'il n'oseroient rien veher Qu'Amors lor volsist comander (Pe 4844).

B. "Capacité, possibilité" : Ha ! messire Gauvain, Vos l'amanroiz ja par la main, Le chevalier, mes bien li poist. Bien le feroiz, se il vos loist Et la *baillie* vos remaint. (Pe 4351).

- *Avoir la baillie de* + inf. : Des que m'espee m'est faillie, La force avez et la *baillie* De moi ocirre ou de vif prandre, Que n'ai don me puisse desfandre. (Er 3824).

BAILLIER, **verbe**
[F-B : *baillier* ; T-L : *baillier* ; GD : *baillier*[1] ; AND : *bailler* ; DMF : *bailler*[1] ; FEW I, 207a : *bajulare* ; TLF : *bailler*]
Fréquence : 64 occ.
Graphies : Inf. : *baillier* ; P. pa. : *baillié*, *bailliee*, *bailliees*, *bailliez* ; Ind. pr. 1 : *bail*, 2 : *bailles*, 3 : *baille*, 5 : *bailliez*, 6 : *baillent* ; Ind. impf. 3 : *bailloit* ; Ind. p. s. 3 : *bailla* ; Ind. fut. 1 : *baillerai*, 5 : *bailleroiz*, 6 : *bailleront* ; Impér. 2 : *baille*, 5 : *bailliez* ; Subj. impf. 5 : *baillessiez*.
I. Empl. trans.
A. "Donner, remettre, livrer"
1. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : Mes je vos promet et otroi, Se vos armes m'aparelliez Et vostre fille me *bailliez* Demain a l'esprevier conquerre, Que je l'an manrai an ma terre Se Dex la victoire m'an done (Er 660). Neporquant ja ne l'en eüst Menee, por rien qu'il peüst, Ne fust Kex, qui anbricona Le roi tant qui* [l. que] il li *bailla* La reïne et mist en sa garde. (Yv 3916). Sire, sire, je vos amain, Fet messire Gauvains au roi, Celui [= Perceval] que vos, si con je croi, Veïssiez mout tres volantiers, Passé a .xv. jorz antiers. (...) Ge le vos *bail*, veez le ci. (Pe 4529). Or puez feire la fille prandre L'empereor, se tu me croiz, Tant con les Grex antendre voiz A l'estor et a la bataille. Et de tes chevaliers me *baille*, Car je lor *baillerai* t'amie. (Cl 3588, 3589). « Dus de Sessoigne, Dex te saut ! Dus, recovree avons t'amie. Or n'an manront li Grezois mie, Car ja t'iert *bailliee* et randue. » (Cl 3653). Devant la porte, enmi .i. plain, S'areste li jaianz et crie Au preudome que il desfie Ses filz de mort, s'il ne li *baille* Sa fille (Yv 4107). Tantost messire Yvains s'an torne, Qui el chastel plus ne sejorne, Et s'en a avoec soi menees Les cheitives desprisonees ; Et li sires li a *bailliees*, Povres et mal apareilliees ; Mes or sont riches, ce lor sanble. (Yv 5767). « Amis, fet ele, il me requiert Que je li rande a sa devise, Si l'an les feire sa justise. De c'est li rois mout correciez Que je ne li ai ja *bailliez*, Si m'estuet que jes li anvoi, Qu'il les veaust avoir [= les prisonniers] devers soi. » (Cl 1410). Mes il ne vuelent ne ne daignent, Einz dïent qu'il les garderont Tant que au roi les *bailleront* [= les prisonniers], Que cil lor randra les merites De lor dessertes totes quites. (Cl 2122).
- [Inf. à valeur passive] : « (...) La reïne que je voi ci M'avez otroiee a *baillier* ; S'irons aprés le chevalier Qui nos atant an la forest. » (La 177).
2. [Le compl. d'obj. désigne une chose concrète ou un animal] : A vestir desor sa chemise Li a *baillié* un nuef sorcot Et un mantel sanz harigot, Veir d'escarlate, au col li met. (Yv 5419). Mes or me feites .i. servise, Que vos ailliez a ce chastel, Si me porteroiz cest anel A m'amie, si li *bailliez*. (Pe 8523). Lors li vont son cheval fors treire Et totes ses armes li *baillent* ; De lui bien servir se travaillent (Yv 4151). La lance dit que il aport Et que le cheval li estraigne, Celui que il an destre mainne, Et il li a sanz demorance *Baillié* son escu et la lance. (Pe 5616). Et la dame tantost li *baille* Les armes son seignor vermoilles Et le cheval qui a mervoilles Estoit biax et forz et hardiz. (La 5498). Et li seneschax vintençois De Lancelot .ii. jorz ou trois, Si demanda ou il estoit. Et la dame qui li avoit Ses armes vermoilles *bailliees*, Bien et beles apareillies, Et son hernois et son cheval, Le voir an dist au seneschal (La 6063). Et an li vet maintenant querre Ses armes por armer son cors ; Et son cheval li ont tret fors, Se li *baillent* et il i monte. (Yv 5565). Et tant a son cheval la main, Sel prant au frain et si le *baille* A .i. vaslet (Pe 5465). Non voir, sire, *bailliez* le moi, Et vos an passez outre a pié. Le cheval vos garderai gié Tant con ge le porrai garder. (Pe 6486). Sire chevaliers, par ma foi, C'est granz folie que ge voi, Quant vos mon cheval porsailliez. Descendez jus, sel me *bailliez* (Pe 6836).
3. [Le compl. d'obj. désigne une chose abstraite] : De neant estes an esmai, Car bien sachiez seüremant, S'an moi n'avoit de hardemant Fors tant con vostre amors m'an *baille*, Ne crienbroie je an bataille, Cors a cors, nul home vivant. (Er 5807). Or m'an puis a neant tenir, Fet la dame tot an riant ; Autrui, par le mien esciant, Avez *bailliee* et comandee L'amor que vos ai demandee. (La 5487). Mes or me *baille* ça ta foi, Si me pleviras et ge toi, Se tu rien demander me viax, (...) Que ja por rien n'an celerai La verité, se ge la sai (Pe 8343). Ensi a parole me prist ; Si me covint d'un chevalier Encontre trois gage a *baillier* Et par respit de .xxx. jorz. (Yv 3682). Puis parlerent a lor pleisir De quanque lor vint a pleisir, Ne matiere ne lor failloit, Qu'Amors assez lor an *bailloit*. (La 4468).
B. "Prendre, saisir" : Et Cligés a l'espee aquialt Les .iii. qui fier estor li randent, Son escu li troent et fandent, Mes n'ont pooir de lui *baillier* Ne de son hauberc desmaillier. (Cl 3755). Je le vi bel et avenant, Si li dis : « Frere, volantiers. Mes descendez andemantiers Tant que l'an vos ait aportees Unes armes totes dorees. » Et il dist que ja nes prandroit Ne ja a pié ne descendroit Tant qu'il eüst armes vermoilles. Ancor dist il autres mervoilles Qu'il ne voloit autres *baillier* Se celes non au chevalier Qui ma cope d'or anportoit. (Pe 4093). Chevaliers, por neant Es venuz por le palefroi. Or n'i tandes tu ja le doi, Qu'il te vandroit de grant orguel! Et neporquant ge ne te vuel Ne contredire ne desfandre, Se tu as boen talant del prandre. Mes ge te lo que tu t'an ailles : Aillors de ci, se tu le *bailles*, Trop grant desfansse i troveras. (Pe 6548). Li cuens li porofre et presante Et prie que il li consante Que de lui ses gaiges repraigne. Mes Erec *baillier* ne li daigne, Einz dit qu'asez a a despandre, N'a mestier de son avoir prandre. (Er 3272).
II. Empl. pronom. *Soi baillier por faire aucune chose.* "Se proposer pour faire qqc." : Li vavasors a amené Le chevalier dedanz sa cort, Et la dame a l'encontre cort, Et si fil et ses filles saillent ; Por lui servir trestuit se *baillent* (La 2060).
III. Inf. subst. "Action de donner, de servir qqc. " : Li altre barbe ne grenon N'avoient, et de cez li dui Furent a genolz amedui, Si servi li uns del taillier Et li autres del vin *baillier*. (Pe 7992).

BAIN, **subst. masc.**
[F-B : *baing* ; T-L : *bain* ; GDC : *bain* ; AND : *bain*[1] ; DMF : *bain* ; FEW I, 225b : *balneum* ; TLF : *bain*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *baing*, *bainz*.
"Bain" : Joie li font totes et tuit, Et la reïne fist estuves Et *bainz* chaufer an .v.c. cuves, S'i fist toz les vaslez antrer Por baignier et por estuver ; Et an lor ot robes tailliees Qui bien furent aparelliees Quant

il furent del *baing* issu. (Pe 8898, 8903). Droit sor la mer se desvestirent, Si se laverent et baingnierent, Car il ne vostrent ne daignierent Qu'an lor chaufast eve an estuve : De la mer firent *baing* et cuve. (Cl 1138).

- P. métaph. : Amors li a chaufé .i. *baing* Qui mout l'eschaufe et mout li nuist. (Cl 464).

BAISIER, **verbe**

[F-B : *beisier* ; T-L : *baisier* ; GDC : *baisier*[1]/*baisier*[2] ; AND : *baiser* ; DMF : *baiser*[1]/*baiser*[2] ; FEW I, 268b : *basiare* ; TLF : *baiser*[1]/*baiser*[2]]

Fréquence : 73 occ.

Graphies : Inf. : *beisier*, *beisiers* ; P. pr. : *beisant* ; P. pa. : *beisié*, *beisiee* ; Ind. pr. 2 : *beises*, 3 : *beise*, 6 : *beisent* ; Ind. impf. 3 : *beisoit* ; Ind. p. s. 3 : *beisa* ; Ind. fut. 1 : *beiserai*, *beiseré* ; Subj. pr. 3 : *best*, *beise* ; Subj. impf. 3 : *beisast*.

I. Empl. trans. "Embrasser"

A. [Relations affectives] : Li cuens *beise* Erec et sa niece, Si les comande a Deu le pi. Li peres et la mere ausi La *beisent* sovant et menu (Er 1436, 1439). Del plorer tenir ne se puet Li rois quant de son fil depart ; Les genz replorent d'autre part, Dames et chevalier ploroient, Por lui mout grant duel demenoient (...). Plorant le *beisent* et acolent, A po que de duel ne s'afolent (Er 2745). Lors ot la mere duel estrange, Sel *beise* et acole an plorant Et dit : « Or ai ge duel mout grant, Biax filz, quant aler vos an voi. (...) » (Pe 507). De leesce li cuers li faut Ne ne puet sa joie celer ; *Beisier* la vet et acoler Et dist : « Je sui vostre cosine (...). » (Er 6206). Au departir mout dolcemant *Beise* et acole sa cosine. (Er 6357). Li uns l'autre *beise* [= Érec et Guivret] et acole ; Onques de si dure bataille Ne fu si dolce dessevraille (Er 3900). Lors li vet [= vers Lancelot] ses braz estanduz, Si l'acole et salue et *beise*. Or a grant joie, or est a eise, Qant son conpaignon a trové. (La 6799). Messire Yvains formant s'esjot De la mervoille (...). Les ialz *beisa* et puis le vis Celi que ce li a porquis, Et dit : « Certes, ma dolce amie, Ce ne vos porroie je mie Guerredoner, en nule guise. (...) » (Yv 6681). La pucele *beise* et acole, Puis li dist amiablemant : « Amie, fet (fet) il, seulemant A Deu et a vos rant merciz De ce que sains sui et gariz. Par vos sui de prison estors, Por ce poez mon cuer, mon cors Et mon servise et mon avoir, Qant vos pleira, prandre et avoir. (...) » (La 6678).

B. [Relations sociales] : Nos savomes bien tuit piece a Quel costume li blans cers a : Qui le blanc cerf ocirre puet Par reison *beisier* li estuet Des puceles de vostre cort La plus bele, a que que il tort. (Er 46). « Par Deu, sire ne par sa croiz, Vos poez bien jugier par droit Que ceste la plus bele soit ; An ceste a asez plus biauté Qu'il n'a el soloil de clarté. *Beisier* la poez quitemant, Tuit l'otroions comunemant. » Qant li rois antant qu'a toz plest, Or ne leira qu'il ne la *best* ; *Beisiee* l'a come cortois, Veant toz ses barons, li rois (Er 1783, 1786, 1787). Li rois grant joie d'Erec fet. A la foiee l'antrelet, Si se retorne vers Enide (...) ; Anbedeus les acole et *beise*, Ne set li quiex d'ax plus li pleise. (Er 2303). Quant Erec voit le roi venant, A terre descent maintenant Et Enyde rest descendue. Li rois les acole et salue, Et la reïne dolcemant Les *beise* et acole ausimant ; N'i a nul qui joie n'en face. (Er 4186). Briemant vos voel dire et conter Que ja estoit el bois* [l. borc] venue La rote de la gent menue, Garçon et queu et botellier, Por les ostex apareillier ; La granz rote venoit aprés. S'estoient ja venu si pres Qu'an la vile estoient antré ; Maintenant se sont ancontré, Si s'antresaluent et *beisent*. (Er 6401). Et antretant ez vos venu Lancelot qui mout se hastoit. Maintenant que li rois le voit, Sel cort *beisier* et acoler (La 4439). Et li prodom l'espee a prise, Se li ceint et si le *beisa*, Et dit que donee li a La plus haute ordre avoec l'espee Que Dex a fete et comandee (Pe 1631).

C. [Relations amoureuses] : De l'esgarder ne puet preu faire : Quant plus l'esgarde, et plus li plest ; Ne puet muer qu'il [= Érec] ne la *best* [= Énide]. (Er 1468). Et Erec, qui sa fame an porte, L'acole et *beise* et reconforte ; Antre ses braz contre son cuer L'estraint... (Er 4880). Or n'est pas Enyde a maleise Quant ses sires l'acole la* [l. et] *beise*, Et de s'amor la raseüre. (Er 4896). Ansanble jurent an .i. lit, Et li uns l'autre acole et *beise* : Riens nule n'est qui tant lor pleise. (Er 5201). Ses desirriers doter le fait, Nequedant quant il est an eise, Plus de .c.m. foiz la *beise*. (Cl 1612). Qant ore fu d'aler gesir, L'empereres, si com il dut, La nuit avoec sa fame jut. Si com il dut ? Ai ge manti, Qu'il ne la *beisa* ne santi (Cl 3294). Tenir la cuide, n'an tient mie, Mes de neant est a grant eise, Car neant tient et neant *beise* (Cl 3318). Et quant Fenice le salue, Li uns por l'autre color mue, Et mervoille est se il se tienent, La ou pres a pres s'antrevienent, Qu'il ne s'antracolent et *beisent* D'icez beisiers qui Amor pleisent (Cl 5073). Cligés an la fosse se met, S'en a s'amie fors portee, Qui mout est vainne et amortee, Si l'acole et *beise* et anbrace (Cl 6127). Certes, de rien ne s'avilla Amors, quant il les mist ansanble ; Car a l'un et a l'autre sanble, Qant li uns l'autre acole et *beise*, Que de lor joie et de lor eise Soit toz li mondes amandez (Cl 6255).

- Empl. abs. : Aprés le message des ialz Vient la dolçors, qui mout valt mialz, Des beisiers qui amor atraient ; Andui cele dolçor essaient, Que les cuers dedanz en aboivrent Si qu'a grant poinne se dessoivrent. De *beisier* fu li premiers jeus. (Er 2047). N'avoit mes soing de tornoier : A sa fame volt dosnoier, Si an fist s'amie et sa drue ; En li a mise s'antendue, En acoler et an *beisier* (Er 2437). Si s'i porront mout solacier Et d'acoler et de *beisier* Et de parler et de veoir Et de delez eles seoir (Yv 2448). Et d'acoler et de *beisier* Ne li fist ele nul dongier ; An leu de boivre et de mangier, Joent et *beisent* et acolent Et deboneremant parolent. (Pe 2356, 2359).

II. Inf. subst. "Action d'embrasser, résultat de cette action" : Or a Lanceloz quanqu'il vialt Qant la reïne an gré requialt Sa conpaignie et son solaz, Qant il la tient antre ses braz Et ele lui antre les suens. Tant li est ses jeus dolz et buens Et del *beisier* et del santir Que il lor avint sanz mantir Une joie et une mervoille Tel c'onques ancor sa paroille Ne fu oïe ne seüe (La 4675). Li rois, si con costume estoit, Por ce que le cerf pris avoit, Dist qu'il iroit le *beisier* prandre Por la costume del cerf randre. (Er 289). Tuit parolent de ce *beisier* ; Bien dïent tuit que n'iert ja fet Que noise et bataille n'i et. (Er 304). Se cist baron loent mon dit, Metez cest *beisier* an respit Jusqu'a tierz jor qu'Erec revaingne. (Er 338). Bien feisoit Erec a atandre ; Or poez vos le *beisier* prandre De la plus bele de la cort : Je ne cuit qu'a mal nus l'atort (Er 1726). Quant li *beisiers* del cerf fu pris A la costume del païs, Erec, come cortois et frans, Fu de son povre oste an espans (Er 1797). De pucele a mout qui la beise ; S'ele le *beisier* vos consant, Le soreplus vos an desfant,

Se lessier le volez por moi. (Pe 545). Et quant Fenice le salue, Li uns por l'autre color mue, Et mervoille est se il se tienent, La ou pres a pres s'antrevienent, Qu'il ne s'antracolent et beisent D'icez *beisiers* qui Amor pleisent (Cl 5074). Ne sai que plus doie conter, Comant messire Yvains s'en part, Ne des *beisiers* qu'an li depart, Qui furent de lermes semé Et de dolçor anbaussemé. (Yv 2626). A tes mains li deüsses treire Le cuer einz que beisier sa boche. Se tes *beisiers* au cuer li toche, Le cuer del vantre li as tret, Mes asez mialz eüsses fet S'as mains arachié li eüsses (Pe 5784).

BAISSIER, **verbe**
[F-B : *beissier* ; T-L : *baissier* ; GDC : *baissier*[2] ; AND : *baisser*[1] ; DMF : *baisser* ; FEW I, 272a : **bassiare* ; TLF : *baisser*[1]]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : P. pa. : *beissié*, *beissiee*, *bessié* ; Ind. pr. 3 : *beisse*, *beise*, 6 : *beissent* ; Ind. impf. 6 : *baissoient*.
I. Empl. trans.
A. "Abaisser aucune chose"
- *Baissier la lance* : L'escu a pris par les enarmes Et Kex le suen, si s'antresleissent, Chevax poignent et lances *beissent* Que il tenoient anpoigniees (Yv 2246). Et cil de la les lances *beissent*, Ses vont isnelemant ferir. (Cl 1308). Li vaslez vers Clygés s'esleisse, Et cil vers lui sa lance *beise** [l. beisse], Sel vet si duremant requerre Que de rechief le porte a terre. (Cl 2894). Atant ez vos lance *beissiee* Guivret, qui l'ot de loing veü (Er 4960).
B. "Incliner (sa tête) vers le bas"
- *Chief baissié.* "Tête baissée" : Et cele tint le chief *bessié*, Qui a mesfete se santoit De ce que leidie l'avoit (Yv 1788). Li rois torne vers le vaslet Le chief, que il tenoit *beissié* (Pe 937). Devant li vient, si la salue, Et ele lui, le chief *bessié*, Et por ce n'a son duel lessié. (Pe 3445). Toz honteus monte, si s'an vont, Si s'an torne le chief *bessié* Vers le chasne ou il ot lessié La pucele et le chevalier (Pe 6661).
II. Empl. intrans. [Le suj. désigne une plante] "Pencher, aller en s'abaissant" : Ensi estoient li rain duit Que par terre pandoient tuit Et pres de la terre *baissoient* (Cl 6319).
III. Empl. pronom. "Se pencher, s'incliner" : Si fiert Cligés que il le blece .I. petitet desus l'eschine. Cligés se *beisse*, si s'ancline Si que la lance outre s'an passe ; Neporquant .i. petit le quasse. (Cl 3380). Atant li rois Evrains le leisse, Et cil vers Enyde se *beisse*, Qui delez lui grant duel feisoit (Er 5778).

BALANCIER, **verbe**
[F-B : *balancier* ; T-L : *balancier* ; GDC : *balancier* ; AND : *balancer*[2] ; DMF : *balancer* ; FEW I, 362b : *bilanx* ; TLF : *balancer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *balance*.
Empl. trans. "Lancer" : Et li chevaliers s'est dreciez, S'estaint le feu et prant la lance, Enmi la sale la *balance* (La 530).
REM. Sur l'étymon, voir aussi : Chauveau Jean-Paul 2006. BILANX, version provisoire publiée sur le site internet du FEW (www.atilf.fr/few), Nancy, ATILF (Projets en cours).

BAN[1], **subst. masc.**
[F-B : *ban* ; T-L : *ban* ; GD : *ban*[1] ; GDC : *ban*[2] ; AND : *ban*[1] ; DMF : *ban* ; FEW XV-1, 47a : **ban* ; TLF : *ban*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *banc*.
"Proclamation publique"
- *Faire ban à aucuns que* + subj. "Ordonner à qqns, par un ban, que" : Tant est gentix et frans li rois Qu'il a fet *banc* a ses borjois (...) Que prodom qui veigne de hors An lor meisons ostel ne truisse, Por ce que il meïsmes puisse Toz les prodomes enorer Qui leanz voldront demorer. (Er 5438).
- *Crïer le ban d'aucuns.* "Proclamer le nom de qqns" : Tant se teisent d'ax li hera, Qui des vaillanz crïent le *banc* Et les malvés gietent au vant, Qu'il ne truevent qui por aus mante (Yv 2203) Sur ce passage corrompu dans *P*, voir Woledge I p. 140.

BAN[2], **nom propre (personne)**
[F-B : *Ban*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Ban*, *Bans*.
[Ban, roi de Gomeret] : Avoec ces que vos ai nomez Vint li rois *Bans* de Gameret (Er 1923). Et li autres, qui puis fu nez, Fu au roi *Ban* de Goremet. (Pe 465).

BANC, **subst. masc.**
[F-B : *banc* ; T-L : *banc* ; GDC : *banc* ; AND : *banc*[1] ; DMF : *banc* ; FEW XV-1, 57 : **bank* ; TLF : *banc*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *banc*, *bans*.
"Banc" : Erec s'ala premiers seoir, Puis s'asistrent tuit par les rans, Sor liz, sor seles et sor *bans* (Er 1298). Et si cuit qu'il aporteront Par ci le cors por metre an terre ; Si vos comanceront a querre Et desoz *bans* et desoz liz. (Yv 1071). Ensi trestuit d'ire eschaufé Parmi la sale le queroient Et parmi les paroiz feroient Et par les liz et par les *bans* (Yv 1133). Une pucele estoit leanz, Mout preuz, mout saige, mout vaillanz, Lez la pucele au chainse blanc Estoit assise sor un *banc* (Er 1340). Au chief de la sale ot un *banc* Ou la dame s'ala seoir (Yv 2070). Delez le dois, au chief d'un *banc*, Troverent .ii. bacins toz plains D'eve chaude a laver lor mains (La 992).

BANDON, **subst. masc.**
[F-B : *bandon* ; T-L : *bandon* ; GD : *bandon* ; AND : *bandun* ; DMF : *bandon* ; FEW XV-1, 49b : **ban*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *bandon*.
"Pouvoir, discrétion"
- *Faire à aucun bandon d'aucune chose.* "Laisser qqc. à la discrétion de qqn" : Ne l'an manroiz huimés sanz noise ; Quant vos *bandon* m'an avez fait, Qui le porra avoir, si l'ait. (Er 4397).
- *Metre aucune chose à bandon à aucun.* "Mettre qqc. à la libre disposition de qqn" : Or est li vaslez bien heitiez Et

cortois et bien afeitiez, Qant ses peres tant li promet Qu'a *bandon* ses tresors li met (Cl 184).

- *(Tot) à bandon.* "Librement, sans obstacle, à discrétion" : Lors se part d'ax mout esmaiez Et vient droit la ou il savoit La reïne qui li avoit La nuit proié qu'il la meïst An tel leu que ele veïst La bataille tot a *bandon* (La 3565). Uns des autres s'est adreciez, Si s'antrevienent de randon. Erec li met tot a *bandon* Desoz le manton an la gorge Le fer tranchant de boene forge (Er 3018). Tantost con li uns l'autre voit, Point li uns vers l'autre a *bandon*, Si s'antrevienent a bandon* [l. de randon] Et des lances tex cos se donent Que eles ploient et arçonent Et anbedeus an pieces volent (La 2681). Qant Cligés sant qu'il est bleciez, Vers le vaslet s'est adreciez, Sel vet ferir de tel randon Que parmi le cors a *bandon* Li met la lance, mort le ruie. (Cl 3386). Et la quinte bataille broche Lez la tranchiee d'une roche, Qu'il se cuidoient de randon Parmi les trez metre a *bandon*. (Cl 1716). Si tost s'an fuit, com il s'apansse, Vers son chastel, toz esleissiez, Et li ponz li fu abeissiez Et la porte overte a *bandon* (Yv 877). Et quant cil del chastel les virent, Les portes a *bandon* ovrirent, Que li vaslez le volt ensi, Qui devant aus toz s'an issi Por asanbler as chevaliers. (Pe 2438). Sor la porte ot archiers qui traient An la grant fole et an la presse, Qui mout ert ardanz et angresse D'antrer el chastel a *bandon* (Pe 2475). Li mantel furent estandu A *bandon* par totes les sales ; Tuit furent gitié hors des males, S'an prist qui vost, sanz contrediz. (Er 6625). Veües les a et oïes, Qu'eles s'an aloient fuiant Por .i. faucon qui vint bruiant Aprés eles de grant randon, Tant c'une an trova a *bandon* Qu'ert d'antre les altres sevree, Si l'a ferue et si hurtee Qu'ancontre terre l'abati (Pe 4158).

BANIERE, **subst. fém.**
[F-B : *baniere* ; GD, GDC : *baniere* ; AND : *baner*[1] ; DMF : *bannière* ; FEW XV-1, 47a : **ban* ; TLF : *bannière*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *baniere*, *banieres*.
"Bannière, drapeau" : Li cuens Angrés let la *baniere* An la bataille, si s'an anble (Cl 1778). Lors avoit an son chief assis Cligés le hiaume, (...) Et remontez estoit lors primes Sor le destrier (...) Qant il vit plus de cent *banieres* Et batailles granz et plenieres De Tyois ansanble et de Grex (Cl 3481). Sont vostre panel aborré Et voz chauces de fer froiees Et voz *banieres* desploiees ? (Yv 598). .XX. chevaliers devant la porte I a Clamadex anvoiez, Qui tindrent au vant desploiez Les confanons et les *banieres*, Qui erent de maintes menieres. (Pe 2435). Les lances .i. grant bois resanblent, Que tant en i font aporter Cil qui s'an vuelent deporter Qu'il n'i paroit se lances non Et *banieres* et confanon. (La 5602). Mout estes fos et estapez Qui an cele presse hapez Ces fers de lances et testieres Et ces retros et ces *banieres* (Pe 5092).

BANIR, **verbe**
[T-L : *banir* ; GD : *banir* ; AND : *banir* ; DMF : *bannir*[1] ; FEW XV-1, 65a : **bannjan* ; TLF : *bannir*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *bani*.
Part. passé en empl. subst. "Vassal convoqué par ban" : Or ot Alys, se il ne fet A son frere resnable plet, Que tuit si *bani* li faudront (Cl 2511).

BATISTE, **nom propre (personne)**
[Ø]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Baptiste*.
V. *Jehan*[2]

BARAT, **subst. masc.**
[F-B : *barat* ; T-L : *barat* ; GD : *barat* ; AND : *barat* ; DMF : *barat* ; FEW IX, 330b : *prattein*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *barat*.
"Tromperie, fourberie" : Les lermes, au mien jugemant, Et la chiere piteuse et mate Ne vindrent mie de barate, N'i ot *barat* ne tricherie. (Cl 4403). Mes se il pueent par nul plet Feire tant que il la santissent, Il n'est hom nez por qu'an mantissent Se *barat* i pueent veoir, Que il n'en dïent tot le voir. (Cl 5809).

BARATE, **subst. fém.**
[F-B : *barate* ; T-L : *barate* ; GD : *barate* ; AND : *barat* ; DMF : *barate* ; FEW IX, 330b : *prattein*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *barate*.
"Ruse, tromperie" : Les lermes, au mien jugemant, Et la chiere piteuse et mate Ne vindrent mie de *barate*, N'i ot barat ne tricherie. (Cl 4402).

BARBACANE, **subst. fém.**
[F-B : *barbacane* ; T-L : *barbacane* ; GDC : *barbacane* ; AND : *barbecan* ; DMF : *barbacane* ; FEW XIX, 20a : *balahana* ; TLF : *barbacane*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *barbacane*, *barbaquane*.
"Barbacane, ouvrage extérieur de fortification protégeant un point important" : Cele part a esperoné Tant qu'ele aprocha vers .i. pont Et vit d'un chastelet reont Les murs blans et la *barbaquane*. (Yv 4869). Enmi le chastel, an estant, Ot une tor et fort et grant ; Une *barbacane* mout fort Avoit tornee vers le gort, Qui a la mer se conbatoit, Et la mers au pié li batoit. (Pe 1327).

BARBE, **subst. fém.**
[F-B : *barbe* ; T-L : *barbe* ; GDC : *barbe*[1] ; AND : *barbe*[1] ; DMF : *barbe* ; FEW I, 243b : *barba* ; TLF : *barbe*[1]]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *barbe*, *barbes*.
"Barbe" : Et tuit furent juesne vaslet Cil qui ansanble o lui estoient, Ne *barbe* ne grenon n'avoient. (Er 1926). Li altre *barbe* ne grenon N'avoient... (Pe 7988). Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, (...) *Barbe* rosse, grenons tortiz, Et le manton aers au piz (Yv 303). Sel baignent et son chief li levent, Et sel font rere et reoignier, Que l'en li poïst anpoignier La *barbe* a plain poing sor la face. (Yv 3131). Si dant resanblent moël d'uef De color, si estoient ros, Et si ot *barbe* come los. (Pe 4606). Boche ot fandue et

barbe lee, Tondue et puis recercelee (Pe 6751). Les chiés orent chenuz et blans, Que vescu avoient lonc tans, Et les *barbes* jusqu'as ceinturs (Er 1939). Bien en i a jusqu'a .v.c., Les uns barbez, les autres non, .C. qui n'ont *barbe* ne grenon, Et .c. autres cui *barbes* poignent, Et .c. qui reent et reongnent, Et .c. qui sont meslé de chenes (Pe 7318, 7319).

BARBÉ, **adj.**
[F-B : *barbé* ; T-L : *barbé* ; GD : *barbé* ; AND : *barbé* ; DMF : *barber* ; FEW I, 244a : *barba*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *barbez*.
"Barbu" : Mes il i a vaslez asez, De maintes terres amassez, Qui por armes servent leanz, Bien en i a jusqu'a .v.c., Les uns *barbez*, les autres non (Pe 7317).

BARBELÉ, **adj.**
[F-B : *barbelé* ; T-L : *barbelé* ; GDC : *barbelé* ; AND : *barbelé* ; DMF : *barbelé* ; *FEW I, 246b : *barba* ; TLF : *barbelé*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *barbelees*.
[Du fer de la flèche] "Pourvu de barbes ou d'arêtes (empêchant la flèche de sortir de la plaie)" : Et il s'an vet plus que le pas Tant qu'il trova delez un parc .I. garçon qui tenoit .i. arc Et .v. saietes *barbelees* Qui mout erent tranchanz et lees. (Yv 2817).
REM. Voir la remarque d'H. Gerner dans DMF1, à l'entrée BARBELÉ.

BARBÏOLETE, **subst. fém.**
[F-B : *barbiolete* ; T-L : *barbïolete* ; GD : *barbiolete*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *berbioletes*.
[Animal de l'Inde] : La pane qui i fu cosue Fu d'unes contrefetes bestes Qui ont totes blondes les testes Et les cors* [l. cos "cous"] noirs com une more, Et les dos ont vermauz desore, Les vantres noirs et la coe inde ; Itex bestes neissent en Inde, Si ont *berbioletes* non, Ne manjuent se poissons non, Quenele et girofle novel. (Er 6739).
REM. C'est la seule attestation du mot en français. Sur ces animaux (peut-être de petits singes multicolores) voir G. S. Burgess et J. L. Curry, « Si ont *berbïoletes* non (*Erec et Enide*, l. 6739) », *French Studies*, XLIII, 1989, p. 229-239.

BARGAIGNIER, **verbe**
[F-B : *barguignier* ; T-L : *bargaignier* ; GD : *bargaignier* ; AND : *bargainer* ; DMF : *barguigner* ; FEW XV-1, 189b : **borganjan* ; TLF : *barguigner*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *barguignier*.
Empl. intrans. "Marchander" : Voirs est que privez mal achate : Mialz poïsse aillors *barguignier*, Que vos me volez angingnier. (La 1749).

BARGE, **subst. fém.**
[F-B : *barge* ; T-L : *barge* ; GD, GDC : *barge* ; AND : *barge* ; DMF : *barge*[1] ; FEW I, 251a : *barca* ; TLF : *barge*[2]]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *barge*, *barges*.
"Embarcation à fond plat et à voile" : An mes tresors poez seisir D'or et d'argent plainnes deus *barges* (Cl 179). Tantost fu la voile tandue Et la *barge* desaencree. (Cl 251). Li rois querre et semondre anvoie Toz les hauz barons de sa terre Et fet apareillier et querre Nes et dromonz, galies, *barges*. (Cl 6575). Ce jor meïsmes uns granz vanz Ot par mer chaciee une *barge* Qui de fromant portoit grant charge Et d'altre vitaille estoit plainne. (Pe 2523). « Anseigniez moi, fet il, seignor, S'an ceste eve a ne gué ne pont. » Et cil qui pesche li respont : « Nenil, biau frere, a moie foi, Ne n'i a nef, de ce me croi, Graignor de cesti ou nos somes, Qui ne porteroit pas .v. homes, .XX. liues amont ne aval, Si n'i puet an passer cheval. *Barge* n'i a, ne pont ne gué. (...) » (Pe 3017).

BARIL, **subst. masc.**
[F-B : *baril* ; T-L : *baril* ; GDC : *baril* ; AND : *barel* ; DMF : *baril* ; FEW XXII-2, 112b : o.i. ; TLF : *baril*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *barrilz*.
"Baril, petit tonneau" : Vin a eve meslé bevroiz ; J'en ai de boen .vii. *barrilz* plains (Er 5109).

BARNAGE, **subst. masc.**
[F-B : *barnage* ; T-L : *barnage* ; GD : *barnage*[1] ; AND : *barnage* ; DMF : *barnage* ; FEW XV-1, 69b : **baro* ; TLF : *baronnage*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *barnage*, *barnages*.
"Ensemble des barons" : Li rois Artus a la parsome, Quant asanblé vit son *barnage*, Mout an fu liez an son corage. (Er 1961). Ce disoit trestoz li *barnages* Que granz diax ert et granz domages Quant armes porter ne voloit Tex ber com il [= Érec] estre soloit. (Er 2455).

BARON, **subst. masc.**
[F-B : *baron* ; T-L : *baron* ; GD, GDC : *baron* ; AND : *baron* ; DMF : *baron*[1] ; FEW XV-1, 69a : **baro* ; TLF : *baron*[1]]
Fréquence : 83 occ.
Graphies : *baron*, *barons*, *ber*.
A. "Baron, seigneur féodal" : Ne n'a an trestot cest païs Nul *baron*, tant soit de haut pris, Qui ne l'eüst a fame prise Volantiers tot a ma devise. (Er 526). Biax amis, ce sont li *baron* De cest païs ci anviron. Trestuit li juene et li chenu A une feste sont venu Qui an ce chastel iert demain (Er 557). Por esgarder s'il les verroient, As fenestres monté estoient Li meillor *baron* de la cort. (Er 1503). Erec n'oblia pas le pere Ma dame Enyde ne sa mere. Cil fu mandez premieremant, Et vint a cort mout richemant Con riches *ber* et chastelains (Er 6517). Tant s'est Alixandres penez Et tant fet par son bel servise Que mout l'aimme li rois et prise, Et li *baron* et la

reïne. (Cl 415). Li rois Artus an cel termine S'an vost an Bretaigne passer. Toz ses *barons* fist amasser Por consoil querre et demander A cui il porra comander Eingleterre tant qu'il reveingne (Cl 418). L'empereres an la cité Ert a sejor por verité, Et s'i avoit grant assanblee Des hauz *barons* de la contree. (Cl 2412). ...Puis s'escrie: « *Baron*, ferez ! Je sui Cligés que vos querez. Or ça, franc chevalier hardi! N'en i ait nul acoardi, Nostre en est la premiere joste, Coarz hom de tel mes ne goste. » (Cl 3523). ...dit et reconté lor fu Que li *baron* le roi Artu Et li cors meïsmes le roi Avoient anpris .i. tornoi. (Cl 4540). De ce que li rois devisa Tote la corz mialz l'en prisa, Car mout i voloient aler Li *baron* et li bacheler. (Yv 674).

B. "Seigneur distingué par sa bravoure" : Ce disoit trestoz li barnages Que granz diax ert et granz domages Quant armes porter ne voloit Tex *ber* com il estre soloit. (Er 2458). Li vaslez antant la promesse Que l'andemain aprés la messe Le vialt ses peres adober, Et dit qu'il iert malvés ou *ber* En autre païs que el suen. (Cl 136). Mout l'esgarde : de grant meniere Li sist au flanc et mialz el poing, Et sanbla bien que a besoing S'an deüst aidier come *ber*. (Pe 3167).

BARONAILLE, **subst. fém.**
[F-B : *baronaille* ; T-L : *baronaille* ; GD : *baronaille* ; FEW XV-1, 70a : **baro*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *baronaille*.
"Baronnage, ensemble de barons" : Asez i ot contes et rois, Normanz, bretons, escoz, einglois ; D'Eingleterre et de Cornoaille I ot mout riche *baronaille* (Er 6588).

BARONIE, **subst. fém.**
[F-B : *baronie* ; T-L : *baronie* ; GD, GDC : *baronie* ; AND : *baronie* ; DMF : *baronnie* ; FEW XV-1, 69b : **baro* ; TLF : *baronnie*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *baronie*.
"Ensemble des barons" : Li rois fu mornes et pansis Quant il vit sa grant *baronie* Et de son neveu n'i vit mie, Si chiet pasmez par grant destrece. (Pe 8947).

BARRE, **subst. fém.**
[F-B : *barre* ; T-L : *barre* ; GD, GDC : *barre* ; AND : *barre* ; DMF : *barre* ; FEW I, 255b : **barra* ; TLF : *barre*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *barre*, *barres*.
A. "Barre, pièce longue et rigide" : Une *barre* longue et pesant Avoit trovee an .i. pandant ; S'an vet si ferir .i. gloton Que ne li valut un boton Ne li escuz ne li haubers Qu'a terre ne le port anvers. Aprés celui le conte anchauce, Por bien ferir la *barre* hauce, Qu'il li done tel esparree De la *barre* qui fu quarree Que la hache li chiet des mains... (Cl 2013, 2020, 2022). Lors vienent a .i. huis barré D'une posterne estroite et basse. Les espees traient a masse, Si fiert tant chascuns de s'espee Qu'il orent la *barre* colpee. (La 2360). Li huis fu por tozjorz durer, De cuivre, fermez d'une *barre* (Pe 4875).

B. "Barrière" : Au fermer avoit mis grant coust. Tot juing et juingnet et aoust Mist au feire le roilleïz Et fossez et pont torneïz, Tranchiees et *barres* et lices Et portes de fer coleïces Et grant tor de pierre quarree. (Cl 1241).

BARRER, **verbe**
[F-B : *barrer* ; T-L : *barrer* ; GDC : *barrer* ; AND : *barrer*^{2} ; DMF : *barrer* ; FEW I, 257a : **barra* ; TLF : *barrer*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *barrer* ; P. pa. : *barré*, *barrez*.
Empl. trans.
A. "Fermer (une porte) à l'aide d'une barre" : Lors vienent a .i. huis *barré* D'une posterne estroite et basse. Les espees traient a masse, Si fiert tant chascuns de s'espee Qu'il orent la barre colpee. (La 2356). Lancelot amener i fist Et an la tor ensi le mist, Puis comanda les huis *barrer* (La 6133).
B. "Garnir qqc. de bandes de métal"
- *Barré d'or*. "Garni de lames d'or disposées en travers" : Andui s'antrefierent granz cos Sor les escuz qu'il ont as cos Et sor les hiaumes d'or *barrez*, Que fraiz les ont et anbarrez. (La 7057).

BARUT, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Barut*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Barut*.
[Beyrouth, ville du Liban] : Lors vit devant lui an .i. val Le chief d'une tor qui parut. L'an ne trovast jusqu'a *Barut* Si bele ne si bien asise. (Pe 3046).

BAS, **adj.**
[F-B : *bas* ; T-L : *bas* ; GD : *bas*^{2} ; GDC : *bas* ; AND : *bas*^{2} ; DMF : *bas* ; FEW I, 274 : *bassus* ; TLF : *bas*^{1}]
Fréquence : 33 occ.
Graphies : *bas*, *basse*, *basses*.
I. Empl. adj.
A. [Dans l'espace]
1. [Qualifie une chose]
- "Qui a peu de hauteur" : La dame seoit de lui loing Tant con .ii. lances ont de lonc, Et li cuens s'est assis selonc Delez li sor .i. *bas* eschame (Er 3305). Et ele me mena seoir El plus bel praelet del monde, Clos de *bas* mur a la reonde. (Yv 238). Et tant conversa el boschage, Com hom forsenez et salvage, C'une meison a .i. hermite Trova, mout *basse* et mout petite (Yv 2830). En .i. ostel *bas* et estroit Fors del chastel cele nuit jurent (Yv 5854). De cele partie se tint Et prist fors de la vile ostel. Einz si prodom n'ot mes itel, Car mout estoit petiz et *bas*, Mes herbergier ne voloit pas An leu ou il fust coneüz. (La 5509). Lors vienent a .i. huis barré D'une posterne estroite et *basse*. (La 5509). A .iiii. parties del mur, Don li quarrel estoient dur, Avoit .iiii. *basses* torneles, Qui mout estoient forz et beles. (Pe 1333).

- "Situé à une faible hauteur" : La fenestre n'est mie *basse*, Neporquant Lanceloz i passe Mout tost et mout delivremant. (La 4647).
- "Baissé" : Bien ot la parole et les diz, Mes tote voie outre s'an passe : Ne tint mie la teste *basse*, Ne fist pas sanblant de coart. (Er 5674).
2. Au fig. [Qualifie une pers.] "Humble, de condition sociale modeste" : Seignor, fet il, a toz vos di Qu'il n'i ait .i. seul si hardi, Fort ne foible, ne haut ne *bas*, Qui ost aler avant un pas. (Er 3627). Granz fu l'asanblee et la presse, Chascuns d'Erec veoir s'angresse Et haut et *bas*, et povre et riche. (Er 6319). Qant el chanp furent tuit venu, Haut et *bas* et juene et chenu, Et les gardes i furent mises, Lors ont andui lor lances prises (Cl 4014). Par tote la vile forssenent Et haut et *bas* et povre et riche. (Cl 5991). Et Tiebauz a fet amasser Tot ses barons et ses veisins, Et a mandez toz ses cosins, hauz et *bas*, juenes et chenuz, Et il i sont trestuit venuz. (Pe 4859).
B. [Qualifiant une heure du jour, par rapport à la position du soleil ou à la montée de l'obscurité]
- *None basse*. "Fin de l'après-midi" : Sire, ore passe, Jusqu'a po sera none *basse*, Et li derriens jorz iert hui. (Yv 5882). Atant s'an vont tuit .iii. a masse, Tant qu'il pot estre none *basse*. (La 2256). Ja estoit pres de none *basse*, N'ancor ne se remuet ne lasse Li chevaliers de son panser. (La 735).
- *Bas vespre*. "Début de soirée" : Ensi tote nuit* [l. jor] jusqu'au soir Se fist cil tenir por coart, Mes li *bas* vespres les depart (La 5706).
- *De bas vespre*. "En début de soirée" : De *bas* vespre a un chastel vindrent, Et ce sachiez que li chastiax Estoit mout riches et mout biax. (La 398). Il lor done, puis si s'an va Tant que de *bas* vespre trova Une dameisele venant, Mout tres bele et mout avenant (La 932).
C. [Perception auditive] "Faible, prononcé à mi-voix" : Mes au parler nel reconut Ses boens amis, et ce li nut Qu'il avoit la parole *basse* Et la voiz roe et foible et quasse, Que toz li sans li fu meüz Des cos qu'il avoit receüz. (Yv 6223). A la foiee, si disoit Foiblement, a voiz *basse* et roe : « Haï ! Fortune, con ta roe M'est ore leidemant tornee ! (...) » (La 6467).
II. Empl. subst. *Le bas*. "La partie inférieure" : Quatre fees l'avoient fet, Par grant san et par grant mestrie An fu l'ovraigne establie * [l. L'une i portraist Geometrie] Si com il* [l. ele] esgarde et mesure Con li ciax et la terre dure, Si que de rien nule n'i faut Et puis le *bas* et puis le haut Et puis le lé et puis le lonc Et puis esgarde par selonc Con la mers est lee et parfonde, Et si mesure tot le monde. (Er 6688).
III. Empl. adv.
A. *Bas*. "À un faible niveau" : An po d'ore m'a abessié Voiremant de si haut si *bas*. Fortune, quant tu me gabas, Mout feïs mal ; mes toi que chaut ? (La 6477).
B. *En bas*. "Vers le bas, vers la terre" : Et cil qui bien lancier savoit Des javeloz que il avoit Aloit anviron lui lancent, Une ore arriere et altre avant, Une ore an *bas* et altre an haut (Pe 99).
C. [Perception auditive] *Bas / En bas*. "À voix basse, à mi-voix" : Mout le cuida avoir dit *bas*, Mes li cuens Guinables l'oï Qui au monter fu pres de li. (La 212). Mes Enyde fu mout dolante ; A li seule mout se demante, Soef an *bas*, que il ne l'oie. (Er 2777). Atant cele giete un sopir Et dit foiblement et an *bas* : « Amis, amis, je ne sui pas Del tot morte, mes po an faut. (...) » (Cl 6183). Mate et dolante et sopiranz, Monte la reïne et si dist An *bas*, por ce qu'an ne l'oïst : « Ha ! rois* [l. amis], se vos ce seüssiez, Ja, ce croi, ne l'otroiesiez, Que Kex me menast un seul pas ! » (La 208). Puis dit a li meïsme an *bas*, Por ce que l'en ne l'oïst pas, Que de boivre ne de mangier Ne la covient ja mes proier Se ce est voirs que cil morz soit Por la cui vie ele vivoit. (La 4171). Jusque devant la porte vint, Si la trova ferme a la clef, Ne n'i hurta mie soëf Ne n'i apela mie an *bas*. (Pe 1719). Et quant la dameisele l'ot, Si s'anbruncha et dist an *bas* : « Sire, qui saluee m'as, Tes cuers ait tot ce qu'il voldroit, Et si n'i ai ge mie droit. » (Pe 3765). Et messire Gauvains a prise Sa seror et si l'a assise Lez lui el Lit de la Mervoille ; Si li dit an *bas* et consoille : « Dameisele, ge vos aport Un anelet d'outre ce port, Don l'esmeraude mout verdoie. (...) » (Pe 8738).

BASME, **subst. masc.**
[F-B : *basme* ; T-L : *basme* ; GDC : *basme* ; AND : *baume* ; DMF : *baume* ; FEW I, 226a : *balsamum* ; TLF : *baume*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *basme*.
"Baume" : Celui sanble qui an la cendre Et an la poudre espant son *basme*, Et het enor et ainme blasme (Yv 1401).

BASTIR, **verbe**
[F-B : *bastir* ; T-L : *bastir* ; GDC : *bastir* ; AND : *bastir* ; DMF : *bâtir* ; FEW XV-1, 76a : **bastjan* ; TLF : *bâtir*[2]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *basti*, *bastie*.
Empl. trans. [Le compl. d'obj. désigne une chose abstr.]
A. "Établir, fixer, arranger" : Tant li dit et tant le chastie Que pes et acorde ont *bastie*. (La 3876).
B. "Tramer, ourdir" : Mes je t'avrai mout tost *basti* Tel plet que, maleoit gré tuen, T'estovra feire tot mon buen, Car tu an seras au desoz. (La 1768). Tel plet li a cele *basti* Qu'ele li blasme, et si le vialt ; Mes sovant avient que l'an sialt Escondire sa volanté, Qant an voit bien antalanté Home de fere son talant, Por ce que mialz li atalant. (Pe 2124).

BASTON, **subst. masc.**
[F-B : *baston* ; T-L : *baston* ; GD, GDC : *baston* ; AND : *baston* ; DMF : *bâton* ; FEW I, 279a : *bastum* ; TLF : *bâton*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *baston*, *bastons*.
"Bâton"
A. [Entrant dans la fabrication d'un obj.] : « (...) Or feisons tost et sanz delai Une biere chevaleresce (...). » Li auquant traient les espees ; Tost orent .ii. perches colpees Et *bastons* liez a travers ; Erec ont mis sus tot anvers (Er 4693).

B. [Servant à frapper] : Lors s'est arriers mise a la voie Et, quant ele s'an fu tornee, Fu tote la genz atornee, Qui de .ii. parz as portes vindrent Et *bastons* et espees tindrent (Yv 1088). Mes assez ferirent antor Et mout randirent grant estor Par tot leanz de lor *bastons*, Com avugles qui a tastons Va aucune chose cerchant. (Yv 1139). N'i a nul d'aus .ii. qui n'ait un *Baston* cornu de cornelier Qu'il orent fez aparellier De cuivre et puis lier d'archal. (Yv 5507). Por lui de rien ne se deshete, Que ses *bastons* li est cheüz. (Yv 5663).

C. Au fig. [Servant d'appui] "Appui, soutien" : Et totes les dames ansanble, Qui la dameisele mout ainment, Damedeu mout sovant reclainment Et si li prïent de boen cuer Que sofrir ne vuelle a nul fuer Que cil i soit morz ne conquis Qui por li s'est an painne mis. De priere aïde li font Les dames, qu'autres *bastons* n'ont. (Yv 4512).

BASTONET, **subst. masc.**

[F-B : *bastonet* ; T-L : *bastonet* ; GD, GDC : *bastonet* ; AND : *bastonet* ; DMF : *bâtonnet* ; FEW I, 279a : *bastum* ; TLF : *bâtonnet*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *bastonet*.

"Petit bâton" : N'avoit mie ses mains oiseuses Li eschaciers, car il tenoit Un quanivet et si doloit .I. petit *bastonet* de fresne. (Pe 7407). Vestuz d'une robe d'ermine S'aloit uns prodom esbatant Par sus le pont, et si atant Celui qui vers le pont venoit. Li prodom an sa main tenoit Par contenance .i. *bastonet* (Pe 1353). Et Kex parmi la sale vint, Trestoz desafublez, et tint An sa main destre .i. *bastonet*, El chief .i. chapel de bonet, Don li chevol estoient blont, N'ot plus bel chevalier el mont (Pe 2793).

BATAILLE, **subst. fém.**

[F-B : *bataille* ; T-L : *bataille* ; GD : *bataille*[1]/*bataille*[2] ; GDC : *bataille* ; AND : *bataille*[1] ; DMF : *bataille* ; FEW I, 290a : *battualia* ; TLF : *bataille*]

Fréquence : 166 occ.

Graphies : *bataille*, *batailles*.

A. [Idée de combat]

1. "Combat de deux armées" : Desperance, comant qu'il aille, Les anhardist de la *bataille*, Qu'il ne voient lor garison Fors que de mort ou de prison. (Cl 1654). Serré et rengié s'an issirent, De lor gent .v. batailles firent, Si ont .ii.m. sergenz sanz faille, Bien apareilliez de *bataille*, Et mil chevaliers an chascune. (Cl 1670). Quequ'il s'arment, et cil esploitent Qui la *bataille* mout covoitent, Por ce que desarmez les truissent Et si que sorprandre les puissent, Voient venir par .v. parties Lor genz qu'il orent departies. (Cl 1704). El plus espés de la *bataille* Vet ensi ferir .i. gloton Que ne li valut .i. boton Ne li escuz ne li haubers (Cl 1744). Li cuens Angrés let la baniere An la *bataille*, si s'an anble, Et de ses conpaignons ansanble En a .vii. avoec lui menez. (Cl 1779). A cel cop la *bataille* faut ; Vers le conte Alixandres saut, Sel prant, et cil ne se remut (Cl 2027). De tot ice rien ne savoient Lor genz, qui estoient defors, Mes lor escuz antre les cors Orent trovez la matinee, Qant la *bataille* fu finee (Cl 2040). Or puez feire la fille prandre L'empereor, se tu me croiz, Tant con les Grex antendre voiz A l'estor et a la *bataille*. (Cl 3587). Cil dort a eise, et cele panse, Qui n'a an li nule desfanse D'une *bataille* qui l'asaut. (Pe 1947). ...C'onques cele por autre chose Ne vint plorer desor sa face, Que que ele antandant li face, Fors por ce qu'ele li meïst An talant que il anpreïst La *bataille*, s'il l'ose anprandre, Por sa terre et por li desfandre. (Pe 2043).

2. "Combat entre deux ou plusieurs adversaires" : Se ge truis qui armes me prest, Maintenant me trovera prest Li chevaliers de la *bataille* (Er 261). Se tu as anprise *bataille* Seul a seul contre .i. chevalier, Por ce ne doiz tu pas lessier Que tu n'an mainz une partie, Por solaz et por conpaignie, De tes chevaliers avoec toi (Er 2700). Et d'autre part li dus enrage, Qui jure et afiche et propose Que seul a seul, se Cligés ose, Iert d'aus .ii. la *bataille* prise (Cl 3903). ...Por ce est droiz que ge i aille Feire la premiere *bataille*. (Er 2818). Contre le chevalier s'esmuet Qui de *bataille* le semont. (Er 3757). La verité de la *bataille*, Si con l'avez faite por moi, Conterai ge tres bien au roi. (Er 4512). De neant estes an esmai, Car bien sachiez seüremant, S'an moi n'avoit de hardemant Fors tant con vostre amors m'an baille, Ne crienbroie je an *bataille*, Cors a cors, nul home vivant. (Er 5808). Par .ii. anz l'a il ja eü, C'onques chalongiez ne li fu ; Mes se il ancor ouan l'a [= l'épervier], A toz jorz desresnié l'avra : Jamés n'iert anz que il ne l'et Quite sanz *bataille* et sanz plet. (Er 600). Mes ancor vos voel querre un don, Don ge randrai le guerredon Se Dex done que je m'an aille Atot l'enor de la *bataille*. (Er 634). Quant dui chevalier sont ansanble Venu a armes en *bataille*, Li quex cuidiez vos qui mialz vaille, Quant li uns a l'autre conquis ? (Yv 1697).

- En partic. "Duel judiciaire" : Il ne sont ancore que dui Qui osassent por moi enprandre *Bataille* a trois homes desfandre. (Yv 3608). Mes de conter ne de retreire As genz qui je sui ne vos chaille ! Que qu'aveigne de la *bataille*, Gardez que l'en ne m'i conoisse. (Yv 3722). Et neporquant ice vos pri Que ja por moi n'i reveigniez. Ne vuel pas que vos anpreigniez *Bataille* si tres felonesse. (Yv 3731). Ma dameisele, ou sont Cil qui vos blasment et ancusent ? Tot maintenant, s'il nel refusent, Lor iert la *bataille* arramie. (Yv 4391). Tot ai desresnié sanz *bataille*, S'est or bien droiz que je m'en aille Tenir mon heritage an pes (Yv 5895). Car s'il font tant qu'il s'antrevaignent, Grant peor ai qu'il ne maintaignent Tant la *bataille* et la meslee Qu'el soit de l'une part oltree. (Yv 6085). « (...) Enuit, ce dit, a Kex geü O moi, por ce qu'il a veü Mes dras et les suens de sanc tainz, Et dit que toz an iert atainz Se vers lui ne se puet desfandre Ou se autres ne vialt anprandre La *bataille* por lui aidier. - Ja ne vos an covient pleidier, Fet Lanceloz, la ou je soie. Ja Deu ne place qu'an mescroie Ne vos ne lui de tel afeire. Prez sui de la *bataille* feire, Que onques ne le se pansa. Se an moi point de desfanse a, A mon pooir l'an desfandrai, Por lui la *bataille* anprandrai. » (La 4929, 4934, 4938). Sire rois, Je sai de quauses et de lois Et de plez et de jugemanz, Ne doit estre sanz seiremanz *Bataille* de tel mescreance. (La 4947).

- P. métaph. "Lutte, effort" : Morz, qu'as tu fet ? (...) Trop est Dex de grant pacience Qant il te done avoir puissance Des soes choses depecier. Or se deüst Dex correcier Et gitier hors de ta *bataille*, Car trop as fet grant anviaille Et grant orguel et grant oltrage. (Cl 5735) Leçon isolée de *P* (corrigée dans l'éd. Luttrell et Gregory) ; les autres mss portent *baillie*.

- *Prendre bataille (à aucun / vers aucun).* "Livrer bataille (à qqn)" : Sire, de neant pleidiez, Fet Cligés, car Dex me confonde Se j'en prenoie tot le monde Que la bataille n'en *preïsse*. (Cl 3953).

. [En contexte métaph.] : Et si se justise et destraint : La boche clot, les danz estraint, Que la parole hors n'an aille. A li a prise grant *bataille* Et dit : « Seüre sui et certe Que trop recevrai leide perte Se je ici mon seignor pert. (...) » (Er 3724). Amors les .ii. amanz travaille Vers cui il a prise *bataille*. (Cl 566).

. Au passif : Et d'autre part li dus enrage, Qui jure et afiche et propose Que seul a seul, se Cligés ose, Iert d'aus .ii. la *bataille* prise (Cl 3903).

B. P. méton.

1. "Bataillon, corps de troupe" : Au roi sont les noveles dites Que foïz s'an est li traïtes, Avoec lui tote sa *bataille* (Cl 1217). De .v.c. chevaliers galois Vostre *bataille* vos acrois, Et de mil sergenz de ma terre. (Cl 1438). Serré et rengié s'an issirent, De lor gent .v. *batailles* firent, Si ont .ii.m. sergenz sanz faille, Bien apareilliez de bataille, Et mil chevaliers an chascune. (Cl 1668). Li un devers le bois se tindrent, Li autre la riviere vindrent, Li tierz se mistrent anz el gal, La quarte furent an .i. val, Et la quinte *bataille* broche Lez la tranchiee d'une roche (Cl 1713). Qant plus ne se porent tenir, De .iiii. parz voient venir Lor *batailles* por aus secorre. (Cl 1735). Tant gist des morz par ces arees Et tant a duré li estorz Qu'ainçois grant piece qu'il fust jorz Fu si la *bataille* derote Que .v. liues dura la rote Des morz contreval la riviere. (Cl 1775). ...Qant il [= Cligès] vit plus de cent banieres Et *batailles* granz et plenieres De Tyois ansanble et de Grex, Mout felenesses et cruex. (Cl 3482). Les prisons et les chevax rant Et si les baille maintenant A ces qui mestier en avoient, Tant que les granz *batailles* voient Qui tot le val orent monté (Pe 2454).

2. [Architecture militaire] "Ouvrage de fortification (sur une muraille, un pont)" : Il n'i remest ne cil ne cele, Ne chevaliers ne dameisele Qui tuit n'aillent monter as estres, As *batailles* et as fenestres Por veoir et por esgarder Ces qui devoient behorder. (Cl 2848). Et disoient et cil et celes Qui el chastel remés estoient Et des *batailles* l'esgardoient : « Haï ! Con vaillant soldoier ! (...) » (Yv 3192). Li ponz estoit et forz et hauz, A *batailles* estoit antor, Qu'anmi le pont ot une tor Et, devant, .i. pont torneïz (Pe 1341).

Rem. Voir Plouzeau *PercevalApproches* chap. 2, par. 24
http://www.uottawa.ca/academic/arts/lfa/activites/textes/PercevalApproches/perceval/pages/index.html

BATAILLIER[1], verbe

[F-B : *bataillié* ; T-L : *bataillier*[1] ; GD : *bataillant* ; GDC : *batailler* ; AND : *batailler* ; DMF : *batailler* ; FEW I, 290a : *battualia* ; TLF : *batailler*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pr. : *bateillant*.

Part. prés. en empl. adj. "Combatif" : Si resaut sus isnelemant Et vint au duc irieemant. Si le requiert et envaïst, Que li dus toz s'an esbaïst, Car plus le trueve *bateillant*, Fort et legier et conbatant, Que il n'avoit fet, ce li sanble, Qant il vindrent premiers ansanble. (Cl 4081).

BATEL[2], subst. masc.

[F-B : *batel* ; T-L : *batel*[2] ; GDC : *batel* ; AND : *batel*[1] ; DMF : *bateau*[1] ; FEW XV-1, 79b : *bat* ; TLF : *bateau*[1]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *batel*.

"Barque, embarcation légère" : Alixandres toz premerains Qant de son pere fu partiz, Au congié de l'empereriz, Qui le cuer a dolant el vantre, De la nef el *batel** [l. Del batel an la nef] s'an antre (Cl 246). S'antrent an .i. *batel* andui, Si nagierent si fort a brive Que venu sont a l'autre rive (Pe 8114).

BATESME, subst. masc.

[F-B : *batesme* ; T-L : *batesme* ; GDC : *baptesme* ; AND : *baptesme* ; DMF : *baptême* ; FEW I, 241a : *baptisma* ; TLF : *baptême*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *baptesme*.

"Baptême" : Alixandres me fu nons mis La ou ge reçui sel et cresme Et crestianté et *baptesme*. (Cl 366).

BATISTERE, subst. masc.

[F-B : *baptestire* ; T-L : *batistere* ; GDC : *baptistere* ; DMF : *baptistère* ; FEW I, 242a : *baptizare* ; TLF : *baptistère*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *baptestire*.

"Baptême" : Ancor ne savoit l'an son non, Mes ore primes le set l'on : Enyde ot non an *baptestire*. (Er 1979). Sire, sachiez veraiement Que ge ai non an *baptestire* Gauvains. (Pe 4461).

BATRE, verbe

[F-B : *batre* ; T-L : *batre* ; GDC : *batre* ; AND : *batre*[1] ; DMF : *battre* ; FEW I, 290b : *battuere* ; TLF : *battre*[1]]

Fréquence : 35 occ.

Graphies : Inf. : *batre* ; P. pr. : *batant*, *batanz* ; P. pa. : *batu*, *batue*, *batuz* ; Ind. pr. 3 : *bat*, 6 : *batent* ; Ind. impf. 3 : *batoit* ; Impér. 2 : *bat*.

I. Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne un animé ou une partie d'animé] "Frapper qqn" : Tant feru et *batu* l'avoient Que ja li avoient del dos La char ronpue jusqu'as os (Er 4366). Grant viltance est de chevalier Nu despoillier et puis lier Et *batre* si vilainnemant (Er 4387). Asez me *bat*, asez me fier : Ja tant ne te troverai fier Que por toi face plus ne mains, Se tu orandroit a tes mains Me devoies les ialz sachier Ou tote vive detranchier. (Er 4809). Lors li donerent .i. assalt Parmi le dos de lor corroies, S'an perent contreval les roies, Et tant li *batent* sa char tendre Que il an font le sanc espendre. Qant des corroies l'ont *batue* Tant que la char li ont ronpue Et li sans contreval li cort, Qui parmi les plaies li sort (Cl 5903, 5905). Cele se test ne ne lor vie Sa char a *batre* n'a malmetre. (Cl 5931). Uns nains, fel come boz anflez, Les ot [= les chevaux] coe a coe noez, Ses aloit costoiant [= les chevaliers] toz quatre, Onques ne les fina de *batre*. D'unes corgiees a .vi. neuz Don

mout cuidoit feire que preuz Les *batoit* si que tuit seinnoient (Yv 4098, 4101). Sire, antandez ça ! A vos me sui clamer venue De ma seror qui m'a *batue* (Pe 5304). Cil fu a l'estaiche liez, *Batuz* et puis crocefiez (Pe 588).

- *Batre ses paumes / son piz.* "Se battre les paumes, la poitrine (pour manifester sa douleur)" : Mes iqui remest tote sole, Et sovant se prant a la gole, Et tort ses poinz et *bat* ses paumes (Yv 1415). Si maudïent la mort et blasment, Chevalier et vaslet se pasment, Et les dames et les puceles *Batent* lor piz et lor memeles (Cl 6050). Einz que il fust de cort meüz, Ot l'an por lui mout grant duel fet, Maint piz *batu*, maint chevol tret, Et maint* [l. mainte] face esgratinee (Pe 4780).

- *Batre sa coupe.* "Battre sa coulpe (pour marquer son repentir)" : Mes ainz se confesse a li sole, Si se repant et *bat* sa colpe Et mout se blasme et mout s'ancolpe Del pechié qu'ele fet avoit... (La 4183).

- *Batre un cheval des esperons.* "Éperonner un cheval" : Voelle il ou non, le pas le mainne ; Et s'il des esperons le *bat*, Et an .i. si dur trot l'anbat Que si li hoche la coraille Qu'il ne puet sofrir que il aille Plus que le pas an nule fin. (Pe 6973).

- Au fig. : Plaindre se doit qui est *batuz* ; Et je me plaing, si ai reison, Que vos m'avez de ma meison Fors chacié a foudre et a pluie. Fet m'avez chose qui m'enuie, Et dahez ait cui ce est bel, Qu'an mon bois et an mon chastel M'avez feite tele envaïe Ou mestier ne m'eüst aïe Ne de grant tor ne de haut mur. (Yv 500).

- P. métaph. : Ce qu'Amors m'aprant et ansaingne Doi je garder et maintenir : Granz biens m'an porroit avenir. Mes trop me *bat*, ice m'esmaie. Ja n'i pert il ne cop ne plaie, Et si m'an plaing. Don n'ai ge tort ? Nenil, qu'il m'a navré si fort Que jusqu'au cuer m'a son dart trait (Cl 681).

B. [Le compl. d'obj. désigne une chose]

1. "Frapper qqc." : Si se herice [li lions] et creste ansanble, De hardemant et d'ire tranble Et *bat* la terre de sa coe, Que talant a que il rescoe Son seignor einz que il l'ocïent. (Yv 5525).

- *Batre le fer / l'or* : Estanceles ardanz an saillent Ausi come de fer qui fume, Que li fevres *bat* sor l'anclume (Cl 4032).

. *Or batu.* "Or martelé et réduit en fil" : Cil cui ele l'ot comandé Li a le mantel aporté Et le bliaut qui jusqu'as manches Estoit forrez d'ermines blanches ; As poinz et a la cheveçaille Avoit sanz nule devinaille Plus de .ii.c. mars d'or *batu* (Er 1579). Les dameiseles de samiz Furent vestues, les plusors ; Bliauz de diverses colors Et dras de soie a or *batuz* Avoient les plusors vestuz. (Pe 7005).

Rem. Le syntagme *à or batu* est considéré comme un adj. et s'accorde avec *dras*, le subst. qu'il détermine (voir GDC VIII 306)

2. "Agiter, remuer" : Savez que Tessala porchace, Qui la poison destranpre et brace. Destrempree l'a et *batue* (Cl 5701).

II. Empl. trans. indir. [Le suj. désigne une rivière, la mer] *Batre à aucune chose.* "Battre contre qqc., se briser contre qqc." : Si s'an va tot selonc la rive Lez une grant roiche naïve, Et de l'autre part l'eve estoit Si que l'eve au pié li *batoit*. (Pe 1316). Une barbacane mout fort Avoit tornee vers le gort, Qui a la mer se conbatoit, Et la mers au pié li *batoit*. (Pe 1330).

III. Empl. intrans. [En construction factitive ; le suj. désigne une chose] "S'agiter, remuer" : Thessala tranpre sa poison, Espices i met a foison Por adolcir et atranprer ; Bien les fet *batre* et destranprer, Et cole tant que toz est clers (Cl 3212).

IV. Part. prés. en empl. adj. "Vif, intense" : Tant est Kex et fel et pervers, Plains de ranpones et d'enui, Qu'il ne garra ja mes a lui, Einz l'ira formant afeitant Et gas et ranpones gitant, Ausi con il fist l'autre jor. Males ranpones a sejor Li sont el cors *batanz* et fresches. (Yv 1357).

V. Gérondif "À toute allure, à toute vitesse" : Cil s'an fuient, si li font rote, Car toz li plus hardiz le dote. Tant lor dona et cos et bous Que Sagremor lor a rescos ; El chastel les remet *batant*. (Er 2195). L'espee o le branc esmolu Fors del fuerre isnelemant sache, Et por ce que boen gré l'en sache Celi a cui d'amors s'atant, Vet ancontre .i. Sesne *batant*, Sel fiert de l'espee esmolue... (Cl 3740). Neporquant ancor ne se muet, Einçois demore et si atant Tant que li jaianz vient *batant*, Qui les chevaliers amenoit (Yv 4082). Puis n'i ot nule retenue Que tuit ne venissent a cort ; De toz sanz li pueples i cort, Qu'a pié que a cheval *batant*, Que li uns l'autre n'i atant. (Er 6129).

VI. Part. passé en empl. adj. *Chemin / sentier batu.* "Chemin / sentier foulé par les pieds des passants, fréquenté" : Mes ce poez veoir asez Que c'est li droiz chemins *batuz*. (La 1379). Et tot enmi a droit conpas Estoit si estroiz li trespas Con se fust uns santiers *batuz*. (Yv 929).

BAUCENC, **adj. et subst.**

[F-B : *bauçant* ; T-L : *baucenc* ; GD : *baucent* ; AND : *bauçan* ; DMF : *baucenc* ; FEW I, 226b : *balteus* ; TLF : *balzan*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *baucent*, *baucenz*.

I. Empl. adj. [D'un cheval] "À robe tachetée, noire et blanche" : Tant boen cheval *baucent* et sor, Fauves et blans et noirs et bais, Tuit s'antrevienent a eslais. (Er 2102). Chevaliers i ot bien .v. cenz Sor chevax bais, sors et *baucenz* (Er 2288). Tant pansa qu'il virent venir Une dameisele a droiture ; Et vint mout tres grant aleüre Sor un noir palefroi *baucent* (Yv 2707). Et la plus male riens del mont Que messire Gauvains menoit Vint a la riviere tot droit, Puis si s'areste et si descent Del petit palefroi *baucent*. (Pe 7016).

II. Empl. subst. "Cheval à robe tachetée, noire et blanche" : Je ai .iii. palefroiz mout buens, Onques meillors n'ot rois ne cuens, .I. sor, un bai* [l. vair], et un *baucent*. (Er 1369).

BAULE, **subst. fém.**

[F-B : *baule* ; T-L : *baule* ; GD : *baule*[1] ; DMF : *baule*[1] ; FEW I, 218a : *ballare*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *baules*.

"Danse" : Li autre, qui iluec estoient, Redemenoient lor anfances, *Baules* et queroles et dances, Et chantent et tunbent et saillent Et au luitier se retravaillent. (La 1646). Por le bel tans ert an chemise, S'esgardoit les geus et les *baules* (La 1657).

- *Mener baules*. "Mener la danse" : Enmi le piz ot [la dameisele] une boce, Devers l'eschine sanble croce, Et ot les rains et les espaules Trop bien fetes por mener *baules* ; S'ot boce el dos et james tortes Qui vont ausi con .ii. reortes. Bien fu fete por mener dance. (Pe 4610).

BAUT, **adj.**
[F-B : *baut* ; T-L : *baut* ; GD : *bald* ; AND : *baud* ; DMF : *baud* ; FEW XV-1, 30a : **bald*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *baude*, *bauz*.
A. [Idée d'allégresse] "Joyeux" : Et li empereres des Grés S'an vet mout *bauz* et mout heitiez. (Cl 4169). Or est Lunete *baude* et liee Qant a sa dame est acordee (Yv 4568). Sire, par Deu qui me fist nestre, Fet la reïne as blanches treces, Ancor dobleront voz leeces Et crestra vostre joie adés, Et si ne vos faudra ja mes. Et quant vos estes *bauz* et liez, Li mangiers est aparelliez, Si mangeroiz quant vos pleira (Pe 7959).
B. [Idée d'audace] "Hardi"
1. "Brave" : Haï ! fet ele, chevaliers, Con or vos feites *bauz* et fiers ! Vos eüssiez bataille assez Se mes amis ne fust lassez De viez plaies qu'il a eües. (Pe 8168).
2. "Effronté" : De vostre oncle qui crerroit dons Que je si li fusse an pardons Pucele estorse et eschapee ? Por trop *baude* et trop estapee Me tendroit l'en, et vos por fol. (Cl 5262). Vos, garce, vos fustes si *baude* Que par vostre male avanture Osastes nule criature Blasmer que j'eüsse loee ! (Pe 5012).

BELREPEIRE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Belrepeire*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Biaurepaire*, *Biaurepere*.
[Beaurepaire, château de Blancheflor] : Biax sire chiers, Ne sai qui fu li chevaliers, Mes tant an sai que je le vi Que fors de *Biaurepaire* issi Armez d'unes armes vermoilles. (Pe 2384). Dedanz les murs de *Biaurepere* N'a que boivre ne que mangier (Pe 2404). Si li creanta tot son buen Si con li seneschax ot fet, Qu'i ne se meïst por nul plet An prison dedanz *Biaurepaire* Ne que ses seneschax volt faire (Pe 2685). « Amis, De quel part venistes vos hui ? - Sire, fet il, hui matin mui De *Biaurepaire*, ensi a non. (...) » (Pe 3111).

BEC, **subst. masc.**
[F-B : *bec* ; T-L : *bec* ; GDC : *bec* ; AND : *bek* ; DMF : *bec* ; FEW I, 304b : *beccus* ; TLF : *bec*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *bec*.
"Bec" : Et cil qui porte les feisanz An son escu poinz *bec* a *bec* ? C'est Coguillanz de Mautirec. (La 5791).

BEDOIIER, **nom propre (personne)**
[F-B : *Bedoiier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Bedoiers*.
[Bedoier, chevalier de la Table Ronde, présenté par Chrétien comme le connétable d'Athur, par Wace comme son échanson] : ...Et Sagremors li Desreez, Cil ne doit pas estre obliez, Ne *Bedoiers* li conestables, Qui mout sot d'eschas et de tables (Er 1703).

BËER, **verbe**
[F-B : *baer* ; T-L : *bër* ; GD : *beer* ; AND : *baer* ; DMF : *béer* ; FEW I, 283b : *batare* ; TLF : *béer*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : Inf. : *baer* ; P. pa. : *bahé* ; Ind. pr. 3 : *bee* ; Ind. impf. 3 : *baoit* ; Subj. impf. 3 : *baast*.
I. Empl. trans. dir. *Bër aucun*. "Désirer qqn, l'attendre avec impatience, souhaiter sa venue" : ...ja sevent tuit Que Lanceloz, cui qu'il enuit, Qui tel piece a esté gaitiez, Est venuz toz sains et haitiez, S'an font grant joie tuit ansanble, Et por lui festoier s'asanble La corz qui lonc tans l'a *bahé*. (La 6813).
II. Empl. trans. indir.
A. *Bër à aucun*. "Soupirer après qqn, avoir envie de lui" : Neïs li chevaliers vermauz Plot as dames et as puceles, Aus plus gentes et aus plus beles, Tant qu'eles n'orent a nelui Le jor *bahé* tant com a lui (La 5718).
B. *Bër à aucune chose*. "Aspirer ardemment à qqc." : Erec aloit, lance sor fautre, Parmi le vergier chevauchant, Qui mout se delitoit el chant Des oisiax qui leanz chantoient, Qui la Joie li presantoient, La chose a coi il plus *baoit*. (Er 5723). ...ce ne li avint onques Que nus, tant fust ses anemis, Des que il l'ot au desoz mis Et merci crier li covint, Onques ancor ne li avint C'une foiz merci li veast, Mes au sorplus ja ne *baast*. (La 2860).
- *Bër à* + inf. : Prodom ne se doit antremetre De nule rien autrui prometre Que doner ne li puise et vuelle, Que le mau gré celui n'acuelle Qui sanz prometre est ses amis, Et, des que il li a promis, Si *bee* a la promesse avoir. (Pe 1023).
- Empl. abs. [En construction factitive] : Et par ce si poez savoir Qu'asez valdroit il mialz doner* [l. veer] A home que fere *baer*. (Pe 1026).
C. *Bër aucune part*. "Porter ses regards dans une direction particulière" : Aval esgarde et amont *bee* : Si voit la tor et longue et lee (La 6445).

BEHORDER, **verbe**
[F-B : *behorder* ; T-L : *behorder* ; GD : *behorder* ; AND : *bohorder* ; DMF : *behorder* ; FEW XV-1, 106a : **bihordôn*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *behorder*.
I. Empl. intrans. "Jouter, combattre à la lance" : Seignor, fet il, talanz m'est pris Que de l'escu et de la lance Aille a cez feire une acointance Qui devant moi *behorder* vienent. Bien voi que por mauvés me tienent Et po nos prisent, ce m'est vis, Qant *behorder* devant noz vis Sont ci venu tuit desarmé. (Cl 1283, 1286). Mes jovenetez et anfance Li firent [= au neveu du duc de Saxe] Cligés anhatir De *behorder* au departir. Por *behorder* es chevax montent... (Cl 2840, 2841). Il n'i remest ne cil ne cele, Ne chevaliers ne dameisele Qui tuit n'aillent monter as estres, As batailles et as fenestres Por veoir et por esgarder Ces qui devoient *behorder*. (Cl 2850). La ou il ert an son esgart, Vit Cligés chevalchier soi quart De

vaslez qui se deportoient Et escuz et lances portoient Por *behorder* et por deduire. (Cl 3369).

II. Inf. subst. "Joute, combat à la lance" : Par la fenestre esgarde hors Les escuz ou reluist li ors Et cez qui a lor cos les portent, Qui au *behorder* se deportent. (Cl 2868). Et cil por li se retravaille Del *behorder* apertemant, Por ce qu'ele oie seulemant Que il * [l. est] preuz et bien adroiz (Cl 2875).

BEL, **adj.**

[F-B : *bel* ; T-L : *bel* ; GD, GDC : *bel* ; AND : *bel* ; DMF : *beau* ; FEW I, 319a : *bellus* ; TLF : *beau*]

Fréquence : 662 occ.

Graphies : *beau*, *bel*, *bele*, *beles*, *biau*, *biaus*, *biaux*, *biax*.

"Beau"

I. [Appréciation favorable]

A. "Qui procure une satisfaction d'ordre esthétique, qui plaît"

1. [En parlant d'une pers. ou d'un animal] : De tant com il i ot esté, N'i ot chevalier si loé, Et fu tant *biax* qu'an nule terre N'estovoit plus *bel* de lui querre. Mout estoit *biax* et preuz et genz Et n'avoit pas .xxv. anz (Er 87, 88, 89). *Biax* hom estoit, chenuz et blans, Deboneres, gentix et frans (Er 377). Qui le blanc cerf ocirre puet Par reison beisier li estuet Des puceles de vostre cort La plus *bele*, a que que il tort. (Er 48). A dons soz ciel ne roi ne conte Qui eüst an ma fille honte, Qui tant par est *bele* a mervoille Qu'an ne puet trover sa paroille ? (Er 535). De ceste tesmoingne Nature C'onques si *bele* criature Ne fu veüe an tot le monde. (Er 422). Mout i avra demain grant bruit Quant il seront assanblé tuit, Que devant trestote la gent Iert sor une perche d'argent Uns espreviers mout *biax* assis, Ou de .ii.* [l. .v.] mues ou de sis, Le meillor qu'an porra savoir. (Er 567). Ma dameisele, cist oisiax Qui tant bien est muez et *biax* Doit vostre estre par droite rante, Que mout par estes *bele* et gente (Er 808, 810). Quant Erec le palefroi vit, Ne le loa mie petit, Car mout le vit et *bel* et gent (Er 1399).

- [En appos.] : Et messire Gauvains a tant Parlé a sa seror la *bele* Que il se lieve... (Pe 8801).

2. [En parlant du corps, d'une partie du corps] : Povre estoit la robe dehors, Mes desoz estoit *biax* li cors. (Er 410). Son seignor amont et aval Comança tant a regarder ; Le cors vit *bel* et le vis cler (Er 2488). Par la main, qu'ele ot *bele* et tandre, La mainne an son palés amont (Er 5510). Por coi detort ses beles *mains* Et fiert son piz et esgratine ? (Yv 1488). Nes ot bien fet et boche *bele*, Et fu de si boene estature Con mialz le sot feire Nature (Cl 2738). Atot ce qu'il sont plain de lermes, Si qu'il n'en est ne fins ne termes, Ne furent onques si *bel* oel. (Yv 1473). Grant duel ai de ses *biax* chevox, C'onques rien tant amer ne vox, Que fin or passent, tant reluisent. (Yv 1463). ...vostre chevax a si plains Les flans et le poil aplaignié, Qui l'eüst lavé et paingnié Et fet lit d'aveinne et de fain, N'eüst il mialz le vantre plain Ne plus *bel* le col et le vis. (Pe 3465).

3. [Abstr. (période de la vie)] : Li prodome estoient chenu, Ne pas si que tuit fussent blanc. De *bel* aaige a tot lor sanc Et a tote lor force fussent, S'enui et pesance n'eüssent. (Pe 1790).

4. [En parlant de choses] : Erec va suiant tote voie Le chevalier qui armez fu Et le nain qui l'avoit feru, Tant qu'il vindrent a .i. chastel Mout bien seant et fort et *bel* (Er 346). Iluec vos donrai .ii. chastiax Mout boens, mout riches, et mout *biax* (Er 1318). .II. chastiax lor avoit promis, Les plus *biax* et les mialz asis Et ces qui mains dotoient guerre Qui fussent an tote sa terre (Er 1830). « (...) Por guerredon et por servise, Vos pri que vos me conselliez Tant que je soie aparelliez D'unes armes, viez ou noveles, Ne me chaut quiex, leides ou *beles* ». Et il li respont come frans : « Ja mar an seroiz an espans : Armes boenes et *beles* ai, Que volantiers vos presterai. Leanz est li haubers tresliz, Qui antre .v. .c. fu esliz, Et les chauces *beles* et chieres, Boenes et fresches et legieres ; Li hiaumes i rest boens et *biax* Et li escuz fres et noviax. (...) » (Er 610, 613, 617, 619). « (...) Ma douce dame, or an pansez, Car mestier a, bien le veez, D'une *bele* robe avenant. » Et la reïne maintenant Li respont : « Mout avez bien fait : Droiz est que de mes robes ait Et je li donrai boene et *bele*, Tot orandroit, fresche et novele. » (Er 1561, 1565). La pane fu d'un blanc hermine, Onques plus *bele* ne plus fine Ne fu veüe ne trovee (Er 1596).

B. P. ext. "Qui produit de l'agrément, de la satisfaction"

1. "Qui est agréable" : *Bele* vie a son ostel mainne Et largemant done et despant, Si com a sa richesce apant Et si con ses cuers l'en consoille. (Cl 404). Fos est liez de *bele* parole, Si l'a an mout tost amusé. (Yv 2464). Dex, ja est la parole *bele* Et tant dolce ami a nomer ! (Cl 1376). Ha ! biax amis, fet la pucele, Mout est vostre parole *bele* Et mout avez dit que cortois. (Pe 1892). Bien savez paroles antandre, Qui sont et *beles* et polies. (Pe 4361). Assez est qui noveles porte, Einçois la leide que la *bele*. (La 4249). Amis, je n'oï Certes de nul home noveles Piece a qui si me fussent *beles* Con de vos (La 6858). Ors .c.m. foiz esmerez Et puis autantes foiz recuiz Fust plus oscurs que n'est la nuiz Contre le plus *bel* jor d'esté Qui ait an tot cest an esté, Qui l'or et les chevols veïst Si que l'un lez l'autre meïst. (La 1491). Por le *bel* tans ert an chemise (La 1656).

a) En partic. [En parlant d'attitudes, de comportements (envers qqn)]

- *Bele chiere* : Quant ce fu fet et atorné, Tot maintenant sont retorné A lor seignor Erec arriere. Il les reçut a *bele* chiere (Er 1860). Mes tot passa la *bele* chiere, Que de toz mes est li plus dolz La *bele* chiere et li *biax* volz. (Er 5540, 5542). Mes tiex li mostre bele *chiere* El mireor quant il l'esgarde, Qui le traïst s'il ne s'i garde. (Cl 734). Lors li dit cele qu'il li doint Congié, si s'an ira arriere ; Et il li done a *bele* chiere. (La 2010). Et l'en li avoit ja fors tret .I. palefroi soef anblant. A *bele* chiere, a lié sanblant, Monte Lunete ; si s'an va (Yv 6652).

- *Bel semblant* : *Bel* sanblant doi feire a chascun (Cl 950). *Bel* sanblant feire ne li puet. Por coi ? Car del cuer ne li muet, Qu'aillors a mis del tot s'antante (La 1223). Et la reïne li estant Ses braz ancontre, si l'anbrace, Estroit pres de son piz le lace, Si l'a lez li an son lit tret Et le plus *bel* sanblant li fet Que ele onques feire li puet, Que d'Amors et del cuer li muet. (La 4658).

b) [Dans certaines constr. attributives]

- *Estre bel à aucun.* "Convenir à qqn, lui être agréable" : Sovant estoit midis passez Einz que de lez lui se levast ; Lui estoit *bel*, cui qu'il pesast. (Er 2444). Ele respont que nel fera, Car n'est droiz ne feire nel viaut : Il dormira, qui plus se diaut. Erec l'otroie et *bel* li fu (Er 3089). Sire, ceste novele Sera ja mon seignor mout

bele (Er 4140). Et tenoit* [l. trova] hors enmi la place Uns garçons* [l. Un garçon] qui voloit mener Son cheval a l'aigue abevrer, Atorné de frain et de sele. Ceste avanture li fu *bele* : Erec vers le cheval s'esleisse, Et cil tot maintenant le leisse... (Er 4862). Et por ce voel qu'il ne vos poist, Que se il nule enors m'i croist, Ce vos devroit estre mout *bel*. (Er 5407). Et neporquant de tel afaire Poez estre et de tel renon Qu'il ne m'an sera se *bel* non (Er 5964). Mout l'an est granz joies creüz, Mout l'en fu *bel* et mout li plot, S'an fist joie quanqu'ele pot (Er 6577). Rois, li renons qui de vos cort M'a amené a vostre cort Por vos servir et enorer, Et s'i voldrai tant demorer Que chevaliers soie noviax, Se mes servises vos est *biax* (Cl 346). Alixandres ist del chastel Encontre le roi cui fu *bel*, Si li a le conte randu. (Cl 2168). Et s'ele a enel an son doi, Ou s'a ceinture ou aumosniere, Se par amor ou par proiere Le vos done, bon m'iert et *bel* Que vos an portoiz son anel. (Pe 551).

- *Estre bel à* + inf. : Sire, fet il, ne puis teisir, Que ne die vostre pleisir. Li nons est mout *biax* a nomer, Mes mout est griés a asomer, Car nus n'an puet [= de l'aventure] eschaper vis. (Er 5413).

- *Il fait bon et bel* + inf. "Il est agréable de" : Torne toi si que de ça soies Et que adés ceste tor voies, Que boen veoir et *bel* la fet. (La 3703).

c) [Terme d'affection; en apostrophe] : *Biax* amis, vostre conpaignie Aim je mout, ce saichiez de voir (Er 112). Hé! Erec, *biax* amis, fet ele, Mout me poise de ma pucele Que si a bleciee cil nains. (Er 195). *Biax* amis Erec, alez i Au chevalier et dites li Que il veigne a moi, nel lest mie (Er 201). Erec a pié a terre mis, Si li respont : « *Biax* dolz amis, Je mangerai, vostre merci ; Ne quier aler avant de ci. » (Er 3154). *Biax* niés Gauvains, conselliez m'an (Er 308). *Biax* sire, fet il, bien vaingniez! (Er 387). Mar i fus, *Biax* chevaliers, genz et adroiz ! (Er 5667). *Bele* douce suer, Gentix dame lëax et sage, Bien conuis tot vostre corage (Er 5784). « Bien veigne, par cent mile foiz, Li rois mes sire, et beneoiz Soit messire Gauvains, ses niés. - Et vostre cors et vostre chiés, Fet li rois, *bele* criature, Ait joie et grant boene aventure ! » (Yv 2383). « (...) Mes or te pri que tu m'anseignes Par quel non je t'apelerai. - Sire, fet il, jel vos dirai. J'ai non *Biax* Filz. (...) » (Pe 345).

- Empl. subst. : *Bele*, fet il, avant venez, L'oisel a la perche prenez (Er 827). Dex vos saut, *bele*, et si vos ost De cusançon et de pesance ! (Yv 5044). Or avant, *bele* ! Dex vos saut ! (Yv 5925). *Bele*, Dex vos saut ! (Pe 3762). Et por ce, *bele*, si plorez ? (Pe 794). *Bele*, que vos plest ? Por qu'iestes vos venue ci ? (Pe 1978). *Bele*, ce n'iert hui Que je autre ostel voise querre (Pe 2094). Par foi, fet il, *bele*, ge oi Tant d'eise con ge avoir poi (Pe 3469). *Bele*, s'il vos estoit mestiers, Ge seroie li chevaliers Qui ja ne vos faudroit d'aïe. (Pe 4575). A moi, fet il, *bele*, que monte ? (Pe 5314).

d) Empl. adv. "Agréablement" : Bien est Alixandres venuz, Car a rien qu'il vuelle ne faut, N'an la cort n'a baron si haut Qui *bel* ne l'apialt et acuelle. (Cl 385).

e) Empl. subst. *Le bel*. "Le beau temps, le ciel serein" : Et maintenant vanta et plut Et fist tel tans con faire dut. Et quant Dex redona le *bel*, Sor le pin vindrent li oisel Et firent joie merveilleuse Sor la fontainne perilleuse. (Yv 805).

2. "Qui satisfait par son apparence et en raison de l'appropriation à la fin recherchée"

a) [En parlant de choses]

- [Action] : Tant s'est Alixandres penez Et tant fet par son *bel* servise Que mout l'aimme li rois et prise (Cl 413). La reïne la chose set, Qui Alixandre pas ne het, Einz l'aimme mout et loe et prise. Feire li vialt .i. *bel* servise, Mout est plus granz qu'ele ne cuide. (Cl 1142). An une chapele petite Trova l'ermite et le provoire Et .i. clerdon, ce est la voire, Qui comançoient le servise, Le plus *bel* qui an sainte eglise Puisse estre diz, et li plus dolz. (Pe 6134). Et de ce firent mout que preu C'onques lor cheval an nul leu Ne ferirent ne maheignierent, Qu'il ne vostrent ne ne deignierent, Mes tozjorz a cheval se tienent Que nule foiz a pié ne vienent ; S'an fu la bataille plus *bele*. (Yv 859). Ja mes certes nel te dirai, Fet la pucele,ençois m'an tais, Que *biax* poindres et *biax* eslais Feroiz ja devant les puceles. (Pe 7068).

- [Résultat d'une action] : Por ce dist Crestiens de Troies Que reisons est que tote voies Doit chascuns panser et antandre A bien dire et a bien aprandre , Et tret d'un conte d'avanture Une mout *bele* conjointure (Er 14). Erec le vavasor apele, Parole li dist boene et *bele*, Et cil* [l. si] li comança a dire : « Biax amis, biax ostes, biax sire, Vos m'avez grant enor portee, Mes bien vos iert guerredonee (...) » (Er 1304).

- [Lieu] : Or tost, sire, fet il, montez, Que boen ostel et *bel* avez. (Er 3192). Dameisele, fet il, je jui Chiés .i. prodome an .i. chastel, Ou j'oi ostel et bon et *bel* (Pe 1884).

- [Temps] V. *ORE*[3]

b) Empl. adv. "De manière satisfaisante" : Et cil fet son comandemant : Le cheval ansele et anfrainne, Del *bel* aparellier se painne, Puis monte el palefroi crenu. (Er 1394). Li ostes mout *bel* les reçut Et tot quanque il lor estut Fist atorner a grant planté (Er 3197). Po me prisiez, Quant ma parole despisiez ; Je ne vos sai si *bel* prier Que je vos puisse chastier. (Er 3555). Mener l'en vost, mes cil li prie, Qui mout sot de losangerie, Que par franchise li randist ; Mout *bel* le losange et blandist. (Er 4036). Amis, dist il, mout vos vi hier *Bel* assaillir et *bel* desfandre (Cl 1435). Mes einçois mout prié li ot Li sires, plus *bel* que il pot, Qu'il ses .iiii. filz an menast (Yv 4298). Et li vaslez a pié descent, Le cheval au chevalier prent Et les armes que il avoit Si s'an arme *bel* et adroit. (La 2390). Si fu par une grant desserte Donez Taulas de la Deserte Qui *bel* le porte [= l'écu] et bien s'an cuevre. (La 5815). Mes de lor seignor mout lor grieve Qu'il nel sevent tant *bel* prier Que il le puisent chastier. (Pe 2621).

- *Bien et bel / Bel et bien.* "De bonne et belle façon" : Si l'enora de quanqu'il pot, Car bien et *bel* feire le sot, Sanz folie et sanz mal panser. (Er 5514). De monseignor Gauvain voel dire, Qui mout le feisoit bien et *bel*. (Er 2169). Or a li chevax mout boen oste, Mout bien et *bel* s'an antremet : Au cheval .i. chevoistre met, Bien l'estrille et torche et conroie, A la mangeoire le loie Et si li met foin et aveinne Devant assez, novele et seinne. (Er 463). A Pointurie, un fort chastel, Qui seoit mout bien et mout *bel*, Vindrent ainçois tierce de jor. (Er 5146). L'evesques de Nantes meïsmes, Qui mout fu prodom et saintismes, Fist le sacre del roi novel Mout saintemant et bien et *bel* (Er 6806). De moi desarmer fu adroite, Qu'ele le fist et bien et *bel* (Yv 229). Et la reïne maintenant Les noveles Calogrenant Li reconta tot mot a mot, Que bien et *bel* conter

li sot. (Yv 658). Et la dame qui li avoit [= à Lancelot] Ses armes vermoilles bailliees, Bien et *beles* apareillies, Et son hernois et son cheval, Le voir an dist au seneschal, Comant ele l'ot anvoié La ou en avoit tornoié (La 6064) À noter ici l'accord de l'adj., quoiqu'en empl. adv. et coordonné à un adv. invariable. Einz qu'il me coneüst de rien, Me herberja et *bel* et bien ; Quanque il ot m'abandona, Neïs sa fille me dona (Er 6546). Cil l'armerent *bel* et si bien Qu'il n'a el monde nule rien Dont nus hom reprendre les puisse Por nule rien que il i truisse En chose qu'il en aient fait. (La 6771).

3. P. ext. [L'appréciation porte sur l'importance d'une chose] "Qui est grand, important" : « Ne vos enuit, Ne lesserai mon oste enuit, Qui mout m'a grant enor mostree Quant il sa fille m'a donee. Et qu'an dites vos, sire, dons ? Don n'est *biax* et riches cist dons ? - Oïl, biax sire, fet li cuens, Cist dons si est et *biax* et buens (...). » (Er 1268, 1270). Tot fu randu quanqu'il acrurent Et mout *bel* don doné lor furent : Robes de veir et d'erminetes, De conins et de violetes, D'escarlate, grise ou de soie (Er 2058). Enon Deu, fet li notoniers, Il est riches, li eschaciers, De mout granz rantes et de *beles* ! (Pe 7419). Et la reïne li respont : « Et vos si soiez bien trovez, Come chevaliers esprovez De haute proesce et de *bele* ! » (Pe 4571). De lor joie me resjoï, S'escoutai tant qu'il orent fet Lor servise trestot a tret ; Que mes n'oï si *bele* joie Ne ja ne cuit que nus hom l'oie Se il ne va oïr celi Qui tant me plot et abeli Que je m'an dui por fos tenir. (Yv 471). Fors de l'ostel, a grant besoing, A l'aube aparissant s'an issent ; Si se reponent et tapissent Tant que li jorz fu *biax* et granz. (Yv 5863).

II. [Appréciation défavorable (p. iron. ou p. antiphr.)] : Or aim et toz jorz amerai. Cui ? Voir, ci a *bele* demande ! Cestui que Amors me comande, Car ja autres m'amor n'avra. (Cl 981). S'est or ensi que vos n'avez Qui desfande vostre fontainne, Si sanbleroiz fole et vilainne ; Mout *bele* enor i avroiz ja Quant sanz bataille s'an ira Cil qui si vos a asaillie. (Yv 6559).

BELEMENT, **adv.**

[F-B : *belemant* ; T-L : *belement* ; GDC : *belement* ; AND : *belement* ; DMF : *bellement* ; FEW I, 319a : *bellus* ; TLF : *bellement*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *belemant*.

A. "De belle façon" : Ha ! sire Kex, plus *belemant*, Fet il, le me poïssiez dire. Cuidiez vos or vangier vostre ire Et vostre mautalant a moi ? (Pe 4381). N'est pas la novele cortoise Qui la reïne cest duel porte ; Neporquant ele s'an deporte Au plus *belemant* qu'ele puet. Por monseignor Gauvain l'estuet Auques esjoïr, si fet ele. (La 5193).

B. "Doucement" : Ez vos Lancelot trespansé, Se li respont mout *belemant* A meniere de fin amant : « Dame, certes, ce poise moi, Ne je n'os demander por coi. » (La 3961). Lors a quelque poinne se lieve Et va vers le pertuis petit, *Belemant*, petit et petit (La 6560). Messire Gauvains esperone Vers la pucele l'anbleüre, Et ele li crie : « Mesure, Mesure, sire ! *Belemant*, Que vos alez trop folemant ! Fos est qui por neant esploite. (...) » (Pe 6446).

BESLIC, **adj. et subst.**

[F-B : *bellic* ; T-L : *beslic* ; GD : *belif* ; AND : *belif* ; DMF : *belinc* ; FEW VII, 270a : *obliquus* ; FEW XVI, 467a : **link*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *bernic*.

"Oblique"

- Loc. adv. [Terme de blason] *De beslic*. "En oblique, en diagonale" : Veez vos or Celui a cele bande d'or Parmi cel escu, de *bernic* ? C'est Governauz de Roberdic. (La 5775).

Rem. T-L rattache, à tort, cet exemple au lemme BELLIC "Couleur rouge".

BENDE, **subst. fém.**

[F-B : *bande* ; T-L : *bende* ; GDC : *bande*[1] ; AND : *bende* ; DMF : *bande*[1] ; FEW XV-1, 111a : **bindo-* ; TLF : *bande*[1]]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *bande*, *bandes*.

A. "Bande, morceau d'étoffe servant à panser les blessures" : Li uns l'autre beise et acole ; Onques de si dure bataille Ne fu si dolce dessevraille, Que par amor et par franchise Chascuns, des panz de sa chemise, Trancha *bandes* longues et lees, S'ont lor plaies antrebandees. (Er 3905). Mes la chalors qu'il ot le jor Et les armes tant li greverent Que ses plaies li escreverent Et totes ses *bandes* tranchierent (Er 4555).

B. [Terme de blason] "Pièce allant de l'angle dextre du chef de l'écu jusqu'à l'angle senestre de la pointe" : Veez vos or Celui a cele *bande* d'or Parmi cel escu de bernic ? C'est Governauz de Roberdic. (La 5774). Atant ez vos que venir voient Guinganbresil parmi la porte De la sale, et si aporte .I. escu d'or, s'ot an l'escu Une *bande* qui d'azur fu. (Pe 4728).

BENDER, **verbe**

[F-B : *bander* ; T-L : *bender* ; GDC : *bander* ; AND : *bender* ; DMF : *bander*[1] ; FEW XV-1, 113a : **bindo-* ; TLF : *bander*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *bandee*, *bandees*.

I. Empl. trans. "Entourer d'une bande que l'on serre" : Quant ses plaies orent *bandees** [l. lavees], L'antret mis sus, et relavees* [l. rebandees], Li rois lui et Enyde an mainne En la soe chanbre demainne (Er 4205).

II. Part. passé en empl. adj. "Garni de bandes" : Tant i ot lances aportees D'azur et de sinople taintes, D'or et d'argent en i ot maintes, Maintes en i ot d'autre afeire, Mainte *bandee*, et tante veire. (Er 2092). Li trez fu granz a grant mervoille ; L'une partie fu mervoille* [l. vermoille] Et l'autre fu d'orfrois *bandee* (Pe 641). Tant vont que au pié del degré Qui estoit devant le palais Truevent sor un trossel de glais .I. eschacier tot seul seant, Qui avoit eschace d'argent Et desus estoit bien doree Et fu de leus an leus *bandee* D'or et de pierres precieuses. (Pe 7402).

BENËIR, **verbe**
[F-B : *beneïr* ; T-L : *benëir* ; GDC : *beneir* ; AND : *beneistre* ; DMF : *bénir* ; FEW I, 323b : *benedicere* ; TLF : *bénir*]
Fréquence : 21 occ.
Graphies : Inf. : *beneïr* ; P. pa. : *beneoit*, *beneoite*, *beneoiz* ; Ind. impf. 6 : *beneïssoient* ; Ind. p. s. 3 : *beneï* ; Subj. pr. 3 : *beneïe*.
I. Empl. trans.
A. "Bénir"
1. [De Dieu] "Répandre sa bénédiction sur qqn ou qqc." : « (...) Car sejornez, se Dex vos gart, Hui et demain et plus ancores. - Ostes, ce ne sera pas ores, Que *beneoiz* soit vostre ostex ! Einz m'an irai, si m'aïst Dex, Veoir les dames qu'eles font (...) » (Pe 7363).
- [En formule d'assertion] *Se Dieus me benëie.* "Dieu me bénisse" : Qant li fos la parole antant, De joie saut et si s'escrie : « Danz rois, se Dex me *beneïe*, Or iert bien vangiee la bufe (...) » (Pe 2864). Et quant li fos l'a antandu, Si saut an piez et si s'escrie : « Dan Kex, se Dex me *beneïe*, Vos le conparroiz voiremant, Mes ce sera prochenement. » (Pe 4056).
- [En formule de salutation] : Au chevalier de la charrete Dist la pucele : « Dex te mete, Chevaliers, joie el cuer parfite De la rien qui plus te delite. » Cil qui volantiers l'ot oïe Li respont : « Dex vos *beneïe*, Pucele, et doint joie et santé. » (La 2794). Cil qui vient a bien retenu Ce que sa mere li aprist, Car il le salua et dist : « Sire, ce m'anseigna ma mere. - Dex *beneïe* toi, biau frere », fet li prodom (Pe 1360). Et il respont : « Dex *beneïe* Tote ansanble la conpaignie Des dameiseles et puis toi. (...) » (Pe 7131). ...et Clamadex an la cort antre, Qui vint prison a cort tenir, Armez si con il dut venir, Et dist : « Dex saut et *beneïe* Le meillor roi qui soit an vie (...). » (Pe 2829). Si saluent mout hautemant Le roi Artus premieremant Et puis sa conpaignie tote : « Bien vaingne, font il, ceste rote Qui de tant prodomes est plainne. *Beneoiz* soit cil qui les mainne Et qui si boens ostex lor done. » (Yv 2336). Et ele le salue et dit : « Bien veigne, par cent mile foiz, Li rois mes sire, et *beneoiz* Soit messire Gauvains, ses niés. - Et vostre cors et vostre chiés, Fet li rois, bele criature, Ait joie et grant boene aventure ! » (Yv 2380). De Deu soiez vos *beneoite*, Fet messire Gauvains, pucele. (Pe 6448).
2. [D'un être humain] "Appeler la bénédiction de Dieu sur qqn ou qqc." : L'arcevesques de Quantorbire, Qui a la cort venuz estoit, La *beneï* [= Énide], si com il doit. (Er 1982). De toz les apostres de Rome Soiez vos *beneoiz*, biau sire, Qu'autel oï ma mere dire. (Pe 1671). Mout ot evesques et abez Au lit seignier et *beneïr*. (Cl 3289).
B. "Louer, glorifier qqn ou qqc." : Tel costume el païs avoit Que, puis que li uns s'an issoit, Que tuit li autre s'an issoient. Lancelot tuit *beneïssoient*, Et ce poez vos bien savoir Que lors i dut grant joie avoir (La 3902). Et li prodom respont : « Biau frere, *Beneoite* soit vostre mere, Que ele vos conseilla bien. (...) » (Pe 1404). Et cele dit, qui grant joie a : « *Beneoiz* soit qui m'anvea Tel conpaignie come ceste ! (...) » (Pe 5740). Et cil dïent : « *Beneoiz* soit Dex, qui au vant dona la force Qui ça vos amena a orce, Et vos soiez li bien venu ! (...) » (Pe 2540). Et il me dist tot maintenant, Plus de .vii. foiz en un tenant, Que *beneoite* fust la voie Par ou leanz entrez estoie. (Yv 205). *Beneoit* soient li santier Par ou il vint a mon ostel (Yv 4900).
II. Part. passé en empl. adj. "Béni, consacré par une bénédiction" : L'eve *beneoite* et les croiz Et li cierge aloient avant Avoec les dames d'un covant, Et li texte et li ancenssier Et li clerc, qui sont despanssier De feire la haute despansse A cui la cheitive ame pansse. (Yv 1164).
- [En formule de salutation] : Contre lui saillirent an piez Tuit cil qui el vergier estoient ; Et maintenant que il le voient, Si li dïent : « Or ça, biax sire, De quanque Dex puet feire et dire Soiez vos *beneoiz* clamez, Et vos et quanque vos avez ! » (Yv 5397).

BERSER, **verbe**
[F-B : *berser* ; T-L : *berser* ; GD : *berser* ; AND : *berser* ; DMF : *berser* ; FEW XV-1, 116a : **birson*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *berser*.
Empl. intrans. "Chasser à tir (flèches, javelots)" : Ne puet chacier ne riverer, Mes il a ses rivereors, Ses archiers et ses veneors Qui an ses forez vont *berser*. (Pe 3513). N'est pas ça venuz por esbatre Ne por *berser* ne por chacier, Einz est venuz por porchacier Et son pris croistre et aloser (La 3431). Et si li dist : « Ostes (ostes), par Dé, Ci me plest mout a converser Por aler chacier et *berser* An ces forez ci delez nos. (...) » (Pe 7758). Por ce ne vos covient parler Ne de chacier ne de *berser*, Que ceanz avez le sejor ; Ja mes n'an istroiz a nul jor. (Pe 7770).

BERTE, **nom propre (personne)**
[F-B : *Berte*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Berte*, *Bertain*.
[Berte, mère de Garin à Tintagel] : Il [= Gauvain] est chiés Gerin le fil *Berte*, Qu'a son ostel herbergié l'a. (Pe 5196). Ele n'a soing que nus la voie, Si s'an va tost et droite voie A l'ostel monseignor Gauvain, Chiés dan Gerin le fil *Bertain* (Pe 5212). Et remontez fu danz Gerin, Qui ne fu povres ne frarin, Et li filz *Bertain** [l. ses filz Bertranz] avoec lui (Pe 5223).

BERTRAN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Bertran*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *Bertran*, *Bertranz*.
[Bertrand, chevalier de Thrace] : Avint c'uns chevaliers de Trace, Bachelers juenes, anvoisiez, De chevalerie prisiez, Fu un jor an gibiers alez Vers cele tor tot lez a lez. *Bertranz* ot non li chevaliers. (Cl 6351). Or se tandra por malbailli *Bertranz* s'il pert son esprevier. (Cl 6355). Ele tressaut et si s'esvoille Et voit *Bertran*, si crie fort... (Cl 6381). Amis, amis, nos somes mort. Vez ci *Bertran* ! S'il nos eschape, Cheü somes an male trace* [l. trape] (Cl 6383). Lors s'est *Bertranz* aparceüz Que c'est l'empererriz sanz faille. (Cl 6386). Il saut sus, s'a l'espee prise, Et *Bertranz* fuit isnelemant (Cl 6393). Neporquant s'an est eschapez *Bertranz*,

malmis et esclopez. (Cl 6402). Ja s'est *Bertranz* clamez et plainz Oiant toz a l'empereor (Cl 6422).

BESANT, **subst. masc.**
[F-B : *besant* ; T-L : *besant* ; GD : *besan*[1] ; GDC : *besant* ; AND : *besant* ; DMF : *besant* ; FEW I, 669b : *byzantius* ; TLF : *besant*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *besant*, *besanz*.
"Monnaie byzantine d'or ou d'argent" : Et si lor dist mout et pria Que son oste li saluassent (...) Et quant presantez lor avroient Les somiers que il lor menoient, L'or et l'argent et les *besanz*, Et toz les riches garnemanz Qui estoient dedanz les males, An son rëaume d'Estre-Gales Amenassent a grant enor Et la dame et le seignor. (Er 1823). Garz, fet il, ça leiroiz le gage De monseignor que tu as mort. Se ton chief avoec moi n'en port, Donc ne me pris un faus *besant*. (Cl 3445).

BESCUIT, **subst. masc.**
[F-B : *bescuit* ; T-L : *bescuit* ; GD : *bescuire* ; GDC : *bescuit* ; AND : *besquit* ; DMF : *biscuit* ; FEW II-2, 1164b : *coquere* ; TLF : *biscuit*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *bescuit*.
"Pain deux fois cuit (pour pouvoir être conservé longtemps)" : Les nes par son comandemant Furent chargiees cele nuit De vin, de char et de *bescuit*. (Cl 230).

BESOIGNE, **subst. fém.**
[F-B : *besoingne* ; T-L : *besoigne* ; GDC : *besoigne* ; AND : *bosoigne*[1] ; DMF : *besogne* ; FEW XVII, 277b : **sunni* ; TLF : *besogne*]
Fréquence : 20 occ.
Graphies : *besoigne*, *besoingne*.
A. "Occupation, tâche" : Mes ci nen a mestier demore, Qu'autre *besoigne* me cort sore. De la pucele et de Clygés M'estuet parler des ore mes. (Cl 2816). Mes s'ele estoit aseüree Que ele l'en volsist eidier, Ausi come por sohaidier Devroit feire ceste *besoingne* (Cl 5383). Li rois hors del chastel le moinne An un vergier qui estoit pres, Et tote la gent vont aprés Priant que de ceste *besoigne* Dex a joie partir l'an doigne. (Er 5683). Donc me dites por quel *besoigne*, Einçois que le congié vos doigne. (Cl 4267). Por quel *besoigne* Venistes vos ci devant moi ? (La 1444). Ne me celez onques, Sire, rien de vostre *besoigne* Par un covant que je vos doigne Consoil au mialz que je savrai. (La 2125). Si n'est pas la *besoingne* moie : Miaudre de moi a vos m'anvoie, Plus gentix fame et plus vaillanz. (Yv 5061). Sor moi leissiez ceste *besoingne*, Que vos l'avroiz [= le messager], a tot le mains, Jusqu'a tierz jor antre voz mains. (Yv 1842). Sor moi lessiez ceste *besoigne*, Fet li rois, si n'an parlez ja (La 5218). Et li Greu serré et rangié Ne se sont pas d'aus estrangié, Car duremant broichent et poignent. D'en.ii. parz les lances anpoignent, Si s'antracointent et reçoivent, Si com a tel *besoigne* doivent. (Cl 3542).
- *Aler en sa besoigne* : Or alez an vostre *besoingne*, Que tot autant, se vos venez, M'an est, con se vos remenez. (Yv 5760). Lessiez aler an sa *besoigne* La pucele male enuieuse. (Pe 8074).
- *Avoir bien fait sa besoigne* : Or a bien feite sa *besoingne* Li vaslez, qui mout an fu liez Qant li dons li fu otroïez Qu'il tant desirroit a avoir. (Cl 100). Or ont bien fete lor *besoigne* Cil qui achatent et qui vandent. (Pe 2554).
B. "Besoin" : Mes cil, cui grant *besoigne* nest* [l. en est], N'ala pas querant le meillor Ne le plus bel ne le graignor, Einz monta tantost sor celui Que il trova plus pres de lui (La 290).

BESOIGNIER, **verbe**
[F-B : *besoignier* ; T-L : *besoignier* ; GD, GDC : *besoignier* ; AND : *bosoigner* ; DMF : *besogner* ; FEW XVII, 278a : **sunni* ; TLF : *besogner*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *besoigne*, *besoingne* ; Ind. fut. 3 : *besoingnera*.
I. Empl. intrans. [Le suj. désigne une chose] "Être nécessaire" : Se tu es preuz, assez sera Qui le bien an tesmoingnera A l'uevre* [l. ore] qui *besoingnera* (La 6320).
II. Empl. impers. *Il besoigne (à aucun)* + inf. "Il est nécessaire (à qqn) de (faire, avoir qqc.)"
- [Construction dir. de l'inf.] : La dame .i. suen escrin desserre, S'an tret la boiste et si la charge A la dameisele, et trop large Li prie que ele n'en soit, Les temples et le front l'en froit, Qu'aillors point metre n'en *besoingne*. (Yv 2963). ...Et por le vin et por la char Vos donromes chargié .i. char, Ou plus, se fere le *besoigne*. (Pe 2553).
- [Construction indir. de l'inf.] : J'ai trové Sanc an vos dras qui le tesmoingne, Puis qu'a dire le me *besoigne*. (La 4770).
- [Avec effacement de l'inf.] : Ja si boenes armes n'avra Mes filz, qui mal gré m'an savra, Qu'altresi boenes ne vos doigne, Et cheval tel con vos *besoigne*. (La 3374).

BESOING, **subst. masc.**
[F-B : *besoing* ; T-L : *besoing* ; GD : *besoing* ; GDC : *besoin* ; AND : *bosoigne*[1] ; DMF : *besoin* ; FEW XVII, 275-276 : **sunni* ; TLF : *besoin*]
Fréquence : 40 occ.
Graphies : *besoig*, *besoing*, *besoinz*.
"Besoin, situation de manque"
A. Empl. abs. "Situation particulière résultant d'un manque" : Mes itant solemant vos pri Que se nus *besoinz* m'avenoit Et la novele a vos venoit Que j'eüsse mestier d'aïe, Adonc ne m'obliessiez mie. (Er 3887). Cele part voel aler le cors, Si savrai quel *besoing* ele [= la pucelle] a (Er 4295). Seignor, fet il, nel me celez, Quex *besoinz* vos amena ça ? (Cl 1111). Or me dites, si ne vos griet, Quex *besoinz* vos amena ça ? (Pe 1397). De ci nos en irons An cele sale ou ces genz sont Qui loé et conseillié m'ont, Que mari a prendre m'otroient Por le *besoing* que il i voient. (Yv 2044). N'an quier or plus a vos pleidier, Que vos avez tant fet por moi, Certes, que faillir ne vos doi A nul *besoing* que vos aiez. (Yv 3751). Et sachiez bien certainnemant Que volentiers et boenemant, Se trop n'eüsse grant *besoing* Et mes afeires ne fust loing,

Demorasse encor une piece, Por les neveuz et por la niece Monseignor Gauvain, que j'aim mout. (Yv 4033). « (...) Et je vois mout bien esperant Quel chose vos alez querant : La reïne, ce croi, querez. - Sire, fet il, bien esperez ; Autres *besoinz* ça ne m'amainne. (...) » (La 3347). Ja de vos ne serai si loing, Se savoir puis vostre *besoing*, Que ja essoinnes me retaigne Qu'au premier message ne vaigne. (Pe 5552). Ma dameisele, je vos doing Et a mestier et sanz *besoing* .I. tel chevalier con je sui (Yv 2434).

- *À (grant) besoing / Au besoing* : Donc valt mialz li uns de ces trois Javeloz que vos veez ci, Car quanque je vuel an oci, Oisiax et bestes, a *besoing* (Pe 203). .I. an tot plain, se il volsist, Le retenist il volantiers, Si apreïst andemantiers Tex choses, s'eles li pleüssent, Qu'a *besoing* mestier li eüssent. (Pe 1574). Li catre sont remés arriere, Mes ne sont gaires de ci loing : Tuit le secorront au *besoing*. (Er 2992). Mes trop me sont mes armes loing, Nes avrai pas a cest *besoing*, Qu'a Quaradigan les lessai Hui matin, quant je m'an tornai. (Er 248). La guerre de vos .ii. verroie A vostre grant enor finee Se Dex si boene destinee Li donoit qu'il se remeïst En son san et s'antremeïst De vos eidier a cest *besoing*. (Yv 2939). Sire chevaliers, que volez, Qui a tel *besoing* m'apelez ? (Yv 3060). Par la forest tant cheminerent Qu'il oïrent crier mout loing Une pucele a grant *besoing*. (Er 4284). Cist vient a grant *besoing*, Je cuit qu'il aporte de loing Estranges noveles a cort. (Pe 8921). Sire, de la part Dé Vaigniez vos a mon grant *besoing* ! (Yv 4395). Gié, fet cil, l'en report tesmoing, Que a .i. mien mout grant *besoing* Le m'amena Dex avant ier. (Yv 4898).

. Prov. *Au besoing doit on son ami esprover / De legier puet on esprover au besoing qui est bons amis.* "C'est dans l'adversité qu'on doit éprouver son ami / C'est dans l'adversité qu'on peut éprouver facilement qui est un ami véritable" : ...or i verrons Vostre consoil et vostre san, Qu'au *besoing*, tozjorz le dit an, Doit an son ami esprover. (Yv 6588). Li vilains dit bien voir qu'a poinne Puet an mes .i. ami trover; De legier puet an esprover Au *besoing* qui est boens amis. (La 6505).

Rem. À rapprocher des proverbes *Au besoing voit on l'ami* (Morawski, 170), *Au besoing voit on qui amis est* (Morawski, 171 ; ProvVilT, 72). Cf. T.P.M.A., IV, 27, s.v. *Freund* (n°400 La et n°401 Yv)

B. [Avec expression de la nature du manque]

- *Avoir besoing d'aucun / d'aucune chose* : Dameisele, or me dites donc Se vos avez *besoing* de moi. (Yv 3073). ...Et si me querez tel repeire, La nuit, quant vos m'an voldroiz treire, Que ja nus fors vos ne me voie Ne nule riens ne me porvoie Dont j'aie mestier ne *besoing* Fors vos, cui je m'otroi et doing. (Cl 5287). Se vos trovez ne pres ne loing Dame qui d'aïe ait *besoing*, Ne pucele desconselliee, La vostre aïe aparelliee Lor soit (Pe 582).

. [Avec effacement du compl.] : Mes il ne set ne mal ne bien D'armes ne de nule autre rien, Que nes pas trere ne savroit L'espee, se *besoing* avoit. (Pe 1288).

- *Estre besoing d'aucune chose* : Sire, car creez Consoil de ce que vos veez, Qu'il vos est mestiers et *besoinz*. (La 3043). Pain et vin et bacons salez Et pors et bués avons asez Por vandre, se *besoinz* estoit. (Pe 2539).

Rem. Dans ces deux exemples, le compl. est effacé.

BESTE, **subst. fém.**

[F-B : *beste* ; T-L : *beste* ; GDC : *beste* ; AND : *beste* ; DMF : *bête* ; FEW I, 340b : *bestia* ; TLF : *bête*[1]]

Fréquence : 28 occ.

Graphies : *beste*, *bestes*.

"Être animé autre que l'homme" : Uns leus ou an fet le servise Celui qui ciel et terre fist Et homes et *bestes* i mist. (Pe 574). Donc valt mialz li uns de ces trois Javeloz que vos veez ci, Car quanque je vuel an oci, Oisiax et *bestes*, a besoing (Pe 203). La verras une tel tanpeste Qu'an cest bois ne remanra *beste*, Chevriax ne cers ne dains ne pors, Nes li oisel s'an istront fors (Yv 396). ...Que ceanz n'a huis ne fenestre Par ou riens nule s'an alast, Se ce n'ert oisiax qui volast Ou escuriax ou cisemus Ou *beste* ausi petite ou plus (Yv 1114). Si m'esgarda ne mot ne dist, Ne plus c'une *beste* feïst (Yv 322). Desarmé sont ensi parlant, Et li lyeons ne vint pas lant Vers son seignor, la ou il sist. Quant devant lui vint, si li fist Grant joie, come *beste* mue. (Yv 6485). La verité dire vos os Qu'an tot le monde n'a meniere De poisson ne de *beste* fiere Ne d'ome ne d'oisel volage Que chascuns lonc sa propre ymage N'i fust ovrez [= sur le sceptre] et antailliez. (Er 6816). ...Que nule *beste* n'est tant fiere Ne plus orguelleuse de tor. (Yv 284). Onques nule *beste* salvage, Lieparz ne huivres ne lieons, S'ele vit perdre ses feons, Ne fu si ardanz n'enragiee Ne de conbatre ancoragiee Con fu Clygés (Cl 3658). Ne cuit qu'an plain ne an boschage Puisse an garder *beste* sauvage, N'en autre leu, por nule chose, S'ele n'est liee et anclose. (Yv 336).

BESTÏAL, **adj.**

[F-B : *bestïal* ; T-L : *bestïal* ; GDC : *bestial* ; AND : *bestial* ; DMF : *bestial*[1] ; FEW I, 343b : *bestialis* ; TLF : *bestial*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *bestiax*.

"Semblable à une bête" : Or siet armez sor son cheval, S'ancontrera aucun vasal Qui por son cheval gaaignier Nel dotera a maaignier. Tost mort ou mahaignié l'avra, Que desfandre ne se savra, Tant est nices et *bestiax*. (Pe 1295).

BESTORNER, **verbe**

[F-B : *bestorner* ; T-L : *bestorner* ; GD : *bestorner* ; AND : *bestorner* ; DMF : *bistourner* ; FEW XIII-2, 69a : *tornare* ; TLF : *bistourner*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *bestornee*.

Empl. trans. "Tourner en sens contraire" : Haï ! Fortune, con ta roe M'est ore leidemant tornee ! Malemant la m'as *bestornee*, Car g'iere el mont, or sui el val (La 6470).

BETER[2], **verbe**

[T-L : *beter2* ; GD : *beter*[2] ; AND : *beter*[1] ; DMF : *béter*[2] ; FEW I, 345a : **bettare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *betee*.

Part. passé en empl. adj. [En parlant de la mer] "Figé, gelé" : Au pié del pont, qui mout est max, Sont descendu de lor

chevax Et voient l'eve felenesse, Noire et bruiant, roide et espesse, Tant leide et tant espoantable Con se fust li fluns au deable, Et tant perilleuse et parfonde Qu'il n'est riens nule an tot le monde, S'ele i cheoit, ne fust alee Ausi com an la mer *betee*. (La 3016).

Rem. Cf. Rem. article DMF2 : BÉTER[2] de P. Cromer : « La loc. *mer betee* apparaît uniquement dans les textes épiques et désigne généralement les confins du monde connu, surtout dans la cheville de fin de vers : *jusqu'à/delà la mer betee*. »

BETIR, **verbe**
[F-B : *betir* ; T-L : *betir* ; GD : *betis* ; DMF : *bétir* ; FEW I, 345a : **bettare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *betist*.
Empl. intrans. "Se figer, se coaguler" : Por ce ma dame la reïne Vos anvoie robe d'ermine Que froidure mal ne vos face, Qu'ausi con l'eve devient glace, *Betist* li sans et prant ansanble Aprés le chaut, quant li hom tranble. (Pe 7715).

BEVRAGE, **subst. masc.**
[F-B : *bevrage* ; T-L : *bevrage* ; GD, GDC : *bevrage* ; AND : *beverage* ; DMF : *breuvage* ; FEW I, 349b : *bibere* ; TLF : *breuvage*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *bevrage*.
"Boisson" : D'autre mes ne d'autre *bevrage* Ne se quiert pestre n'abevrer (Cl 4338).

BIAUTÉ, **subst. fém.**
[F-B : *biauté* ; T-L : *biauté* ; GDC : *belté* ; AND : *belté* ; DMF : *beauté* ; FEW I, 320a : *bellus* ; TLF : *beauté*]
Fréquence : 57 occ.
Graphies : *biauté*, *biautez*.
"Beauté"
A. "Qualité d'une personne belle" : De li ne vuel plus deviser, Mes qui bien seüst raviser Et son ator et sa *biauté*, Dire poïst por verité C'onques Lavine de Laurente, Qui tant par fu et bele et gente, N'ot de nule *biauté* le quart. (Er 5839, 5843). Que diroie de sa *biauté* [= d'Énide] ? Ce fu cele por verité Qui fu fete por esgarder, Qu'an se poïst an li mirer Ausi com an .i. mireor. (Er 437). Erec d'autre part s'esbahi Quant an li si grant *biauté* vit. (Er 449). Onques Dex qui la façona Parole a home ne dona Qui de *biauté* dire seüst Tant que cele plus n'an eüst. (Cl 2683). Et cil la nuit s'amie fet Baignier et vestir richement, Et tant li fist d'aeisemant Qu'an sa *biauté* fu revenue. (Pe 3983). Mout estoient igal et per De corteisie et de *biauté* Et de grant debonereté. (Er 1485). Onques n'avoit oï parler D'ome qu'ele deignast amer, Tant eüst *biauté* ne proesce, Ne seignorie ne hautesce. (Cl 443). Dex, qui est cist An cui si granz *biautez* florist ? (Cl 2928). Par soi fet prodome largesce, Ce que ne puet feire hautesce Ne corteisie ne savoir Ne gentillesce ne avoir Ne force ne chevalerie Ne proesce ne seignorie Ne *biautez* ne nule autre chose (Cl 203).
- Au plur. : Et sor le lit une pucele, Gente de cors et de vis bele De totes *biautez* a devise, La s'estoit tote seule assise. (Er 5835).
B. P. personnif. : Haï ! sire, con mar i fus! A toi ne s'apareilloit nus, Qu'an toi s'estoit *Biautez* miree, Proesce s'i ert esprovee, Savoirs t'avoit son cuer doné, Largesce t'avoit coroné, Cele sanz cui nus n'a grant pris. (Er 4601).

BIAUVEZ, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Biauvez*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Biauvez*.
[Beauvais, ville située dans l'actuel département de l'Oise] : Ceste estoire trovons escrite, Que conter vos vuel et retraire, En .i. des livres de l'aumaire Monseignor saint Pere a *Biauvez* (Cl 21).

BIEN, **adv.**
[F-B : *bien* ; T-L : *bien*[1]/*bien*[2] ; GDC : *bien*[1]/*bien*[2] ; AND : *bien* ; DMF : *bien* ; FEW I, 322b : *bene* ; TLF : *bien*[1]/*bien*[2]/*bien*[3]]
Fréquence : 1252 occ.
Graphies : *bien*, *biens*.
"Bien"
I. Empl. adv.
A. [De manière satisfaisante ; de manière favorable]
1. [De manière satisfaisante] : Por ce fet *bien* qui son estuide Atorne a bien, quel que il l'ait (Er 4). Mout avez *bien* fait : Droiz est que de mes robes ait Et je li donrai boene et bele, Tot orandroit, fresche et novele. (Er 1563). Erec ne voloit pas entandre A cheval n'a chevalier prandre, Mes a joster et a *bien* feire Por ce que sa proesce apeire. (Er 2161). De monseignor Gauvain voel dire, Qui mout le feisoit *bien* et bel. (Er 2169). Mout li tint *bien* son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, Chargiez de robes et de dras... (Er 1803). Por ce dist Crestiens de Troies Que reisons est que tote voies Doit chascuns panser et antandre A *bien* dire et a *bien* aprandre (Er 12). ...Tant qu'il vindrent a .i. chastel Mout *bien* seant et fort et bel (Er 346). Chauces de paile avoit chauciees, Mout *bien* fetes et *bien* tailliees (Er 100).
2. [De manière favorable]
a) [Le verbe sur lequel porte l'adv. *bien* décrit l'activité de personnes]
- [En formule de salut au réveil] *Bien estre levez* : Sire, *bien* soiez vos levez, Font les reïnes amedeus. Cist jorz vos soit liez et joieus (Pe 8042).
- *Bien venir*. V. *venir*
b) [Le verbe décrit l'évolution de choses] : « (...) Tien m'espee, je la te rant. » Mes Erec mie ne la prant, Einz dit : « *Bien* va, je ne t'oci. (...) » (Er 997). Ha ! certes, or va *bien* la chose, Fet la pucele ranponeuse. (Pe 6932). Or n'est pas Enyde dolante, Car mout *bien* avenu li est. (Er 5091). Par foi donc m'est *bien* avenu ! (Er 5997). Et de ce mout *bien* li avint Qu'il se fu avant estanduz : Toz eüst esté porfanduz, Se ceste avanture ne fust, Que li chevax marcha le fust Qui tenoit la porte de fer. (Yv 936). Mes de ce mout *bien* li avint Que chiés .i. suen acointe vint Dom ele estoit acointe mout (Yv 4815). Des or est messire Yvains fos, Des qu'il li a torné

le dos Et voit le col nu et delivre, Se longuemant le leisse vivre, Que mout l'an est *bien* avenu. (Yv 5645).

B. [Marquant le degré, l'intensité, la quantité]

1. [Porte sur un verbe ou une loc. verb.] "Beaucoup, fort, tout à fait" : Del desresnier tres *bien* me vant, Se nus s'an ose trere avant, Que a vos ne s'an prant nes une, Ne que au soloil fet la lune (Er 831). « Dame, fet il, s'il vos remanbre Del nain qui hier vos correça Et vostre pucele bleça ? - Oïl, mout m'an sovient il *bien* (...). » (Er 1113). Et neporquant tres *bien* savoie Que gueres ne me priseiez. (Er 2996). Erec mout riche ostel tenoit, Que *bien* an ert acostumez (Er 3257). Ceste chose ai *bien* essaiee Et esprovee an mainte guise. (Er 4594). N'aiez garde, ne *bien* ne po, De moi ne de ma conpaignie. (Er 5012). Ja Cligés an nule seison Ne deignast, ce cuit je tres *bien*, Que ses cuers fust parauz au mien. (Cl 4443). Bele, fet il, avant venez, L'oisel a la perche prenez, Car *bien* est droiz que vos l'aiez. (Er 829). Cest esprevier sui venuz querre Et *bien* est droiz, cui qu'il soit let, Que ceste dameisele l'et. (Er 845). Et cil, cui *bien* estoit mestiers, Menja et but mout volentiers. (Yv 1051).

2. [Porte sur un adj. ou un adv.] "Tout (à fait), très" : *Bien* est voirs que fame s'orguelle Quant l'an plus la prie et losange (Er 3342). An une chanbre delitable, Loing de noise et *bien* essorable, En a Guivrez Erec mené (Er 5152). Et quant ele l'ot esgardee Une grant piece et ravisee, Sanbla li qu'ele l'ot veüe Autre foiee et coneüe ; Mes n'an fu pas tres *bien* certainne (Er 6189). Enmi le vergier ot une ante De flors chargiee et *bien* foillue (Cl 6315). Je li cuit feire [= à Érec] tel asaut, Ce vos di *bien* certeinnemant, Qu'il conparra mout chieremant (Er 2640). La suors lor troble les ialz Et li sans qui avoec degote, Si que par po ne voient gote, Et *bien* sovant lor cos perdoient Come cil qui pas ne veoient Les espees sor aus conduire (Er 5935). Et Bertranz fuit isnelemant, Plus tost qu'il pot au mur se prant, Et oltre estoit ja a *bien* pres Qant Cligés li vint si de pres, Et maintenant hauce l'espee, Sel fiert si qu'il li a colpee La janbe desor le genoil (Cl 6395). Mes or i a mout po des suens Qu'a *bien* pres l'ont ja [= Amour] tuit lessiee (Yv 19). *Bien* loing devant tote la rote Messire Gauvains chevalchoit (La 268). Cil la consoille *bien* a droit De quanque cele li requiert (Er 6724).

C. P. ext. [Avec un numéral, une quantité, une mesure] "Au moins, largement" : De la cort le roi Artus sui, *Bien* ai esté .iii. anz a lui. (Er 654). Tuit orent armes d'une guise Et chevax corranz et delivres : Li pires valoit *bien* .c. livres. (Er 1972). *Bien* furent .VII. .XX.. an la rote Entre sergenz et chevaliers. (Er 2254). Erec les a bien aesmez [= ses adversaires] Et voit que *bien* en i a cent (Er 3569). Chiés mon pere fu pres d'un an, *Bien* a, ce croi, .xii. anz passez. (Er 6221). Mes je i ferai ja aler .I. mien garçon qui mout tost cort, Qui ira *bien* jusqu'a la cort Le roi Artus, au mien espoir, Au moins jusqu'a demain au soir, Que jusque la n'iert il trovez. (Yv 1828). Es danz del peigne ot des chevos Celi qui s'an estoit paigniee Remés *bien* demie poigniee. (La 1356). Ja mes oel d'ome ne verront Nule chose tant enorer, Qu'il les comance a aorer Et *bien* .c.m. foiz les toche Et a ses ialz et a sa boche Et a son front et a sa face (La 1463). Qant il furent defors la tor, Et comancié voient l'estor, Aval les prez, mout grant et fier, Et furent *bien* mil chevalier Que d'une part que d'autre au mains Estre la jaude des vilains. (La 2364). Ensinques *bien* jusqu'a cinquante An sont levé, et si creante Li uns a l'autre, dit et jure Que bataille ne avanture Ne savront que il n'aillent querre, Tant soit an felenesse terre. (Pe 4717).

D. [Renforçant l'affirmation] "Vraiment, réellement, tout à fait" : *Bien* fet Amors d'un sage fol, Qant cil fet joie d'un chevol (Cl 1621). Et li cors, por coi se celot ? N'estoit *bien* la joie anterine ? A y donc corroz ne haïne ? (La 6833).

E. [Marquant un renchérissement] "Même, jusqu'à" : *Bien* tanceroit a un estrange Qui ranpone son conpaignon. (Yv 642).

II. Empl. adj. [En construction attributive] *Estre bien.*

1. [Le suj. désigne une pers.]

- "Être à l'aise" : *Bien* i sera [= dans la tour] sa dameisele Toz les jorz que ele vivra, Que ja nus hon ne l'i savra. (Cl 5502).

- *Estre bien d'aucun.* "Entretenir avec qqn de bonnes relations, être en bons termes avec lui" : Qui vialt de son seignor *bien* estre Et delez lui seoir a destre, Si com il est us et costume, Del chief li doit oster la plume, Neïs quant il n'en i a point. (Cl 4485). La dameisele estoit si *bien* De sa dame que nule rien A dire ne li redotast, A que que la chose montast, Qu'ele estoit sa mestre et sa garde. (Yv 1591). De ceste chose fu messages Uns chevaliers cortois et sages Qu'on apeloit Acorionde, Riches d'avoir et de faconde, Et s'estoit mout *bien* del païs, Car d'Athenes estoit naïs. (Cl 2423). Et qui a Amor se comande Son mestre et son seignor an feit : S'est droiz qu'an remanbrance l'eit Et qu'il le serve et qu'il l'enort S'il vialt *bien* estre de sa cort. (Cl 3846).

2. [Le suj. désigne une chose] "Convenable" : Ne cuidiez vos que ce soit *bien* Que je ma mere veoir vois, Qui sole remest an .i. bois Qui la Gaste Forez a non ? (Pe 2950).

3. [Marquant une concession ; le suj. est une proposition qui suit] *Bien soit que.* "Bien que, quand bien même" : Et *bien* soit qu'ele se desfant, Si set an bien tot sanz redot Que fame vialt vaintre par tot Fors a cele meslee sole Qu'ele tient home par la gole Et esgratine et mort et tue, Si voldroit ele estre vaincue (Pe 3848) L'indicatif *desfant* n'apparaît que dans *P* ; les autres mss présentent un subj..

III. Empl. subst.

A. "Ce qui est favorable à qqn, qui est à son avantage, qui lui permet de s'épanouir" : Por ce fet bien qui son estuide Atorne a *bien*, quel que il l'ait , Car qui son estuide antrelait, Tost i puet tel chose teisir Qui mout vandroit puis a pleisir. (Er 5). Por *bien* vos ving an.ii. veoir, Ne vos n'i devez mal noter (Er 3290). Enuit ferons logier nostre ost Jusqu'au matin parmi ces chans, Car grant *bien* vos fera, ce pans, Enuit .i. petit de repos (Er 5076). « (...) L'avanture, ce vos plevis, La Joie de la Cort a non. - Dex! an joie n'a se *bien* non, Fet Erec. (...) » (Er 5418). Ne vos enuit, Que por vostre *bien* le demant (Er 3973). Et por coi fust ele coarde De sa dame reconforter Et de son *bien* amonester ? (Yv 1598). ...Ausi ma dame la reïne Tot le monde anseigne et aprant, Que de li toz li *biens* descent, Car de li vient et de li muet. (Pe 7936). Mes comant set qui ne l'essaie Que puet estre ne max ne *biens* ? (Cl 3029). Tex diax est joie ! Tex est *biens* Envers les max don ge lenguis. (Yv 3568). Mainz estors fiers et durs et lons S'antredonerent par igal, C'onques ne del *bien* ne del mal Ne s'an sorent au quel tenir. (La 3620).

. Prov. *Ne set qu'est biens qui mal n'essaie.* "Il ignore ce qu'est le bien, celui qui ne fait pas l'expérience du mal" : An mon orguel avrai domaige Et mout est bien droiz que je l'aie : Ne set qu'est *biens* qui mal n'essaie. (Er 2606).

Rem. Cf. Morawski n° 1356 : *Ne set que c'est biens qui n'essaie qu'est maus*. T.P.M.A., X, 165, s.v. *Schlecht*, n° 552 (Er) [Chap. *Gutes nach Schlechtem ist besser* (*Durch das Schlechte erkennt und erlangt man das Gute*)].

- Au plur. : Mes se Deu plest, qui toz *biens* set, Vos n'i seroiz ne morz ne pris. (Er 3472). Biauté, corteisie et savoir Et quanque dame puet avoir Qu'apartenir doie a bonté Nos a tolu et mesconté La morz, qui toz *biens* a periz En ma dame l'empererriz (Cl 5785). Li autre parloient d'Amors, Des angoisses et des dolors Et des granz *biens* qu'orent sovant Li deciple de son covant (Yv 15). Ha ! fet il, gent fole et vilainne, Gent de tote malvestié plainne, Qui a toz *biens* avez failli, Por coi m'avez si asailli ? (Yv 5113). Or alez, sire, cil vos gart Qui toz les *biens* done a sa part ! (Yv 5338). Li quex de vos est Lanceloz ? Nel me celez, je sui des voz, Mes dites le seüremant, Que por voz granz *biens* le demant. (La 5068). L'Evangile, por coi dit ele : « Tes *biens* a ta senestre cele ? » (Pe 38). Li fel Giu par lor anvie, Qu'an devroit tuer come chiens, Se firent max, et a nos *biens*, Qant il an la croiz le leverent (Pe 6086). Lasses, tant somes acorees Qui si buer estions or nees, Que Dex anveié nos avoit Celui qui toz les *biens* savoit, Celui an cui ne failloit riens, Ne hardemenz ne autres biens. (Pe 8210).

- *Faire (le / grant / assez / tant de) bien (à aucun)* : Mout fist por Deu grant *bien* a toz : A ces qu'an avoient mestier Dona deniers plus d'un setier. (Er 6482). Biax amis chiers, Grant *bien* me feïst uns vergiers Ou je me poïsse deduire. (Cl 6272). Et se ci pres avoit vergier Ou je m'alasse esbanoier, Mout me feroit grant *bien* sovant. (Cl 6281). Mes n'est nus, tant po de san ait, Qui el leu ou l'en *bien* li fait Ne revaigne mout volentiers. (Yv 2860). Sire, fet ele, or ne vos chaille, Ne ja n'en soiez an espans, Qu'assez avroiz pooir et tans A feire *bien* moi et autrui. (Yv 6691). Ja ne feras pechié ne mal, Einçois feras aumosne et *bien* (La 2813). Cil fist la nuit au chevalier Tant de *bien* con feire li sot, Car li rois comandé li ot. (La 3487). Ne saiche ta senestre Le *bien*, quant le fera la destre. (Pe 32). Donc sachoiz bien de verité Que li don sont de charité Que li bons cuens Felipes done, C'onques nelui n'an areisone Fors son franc cuer le debonere, Qui li loe le *bien* a fere. (Pe 56). Et vos, seignor moinne, et vos, dames, Il ne vos doit grever de rien, Que je vos ferai asez *bien* Por s'ame, se Dex me ramoinne. (Pe 2964).

- Prov. *De bien fait col frait.* "Pour bien fait cou brisé" : Or oi ge, ce respont Gauvains, .I. proverbe que l'an retret, Que l'an dit : de *bien* fet, col fret. (Pe 6854).

Rem. Cf. Morawski n° 463 ; T.P.M.A., V, 273-374, s.v. *Gut* (Adj.) [Chapitre : *Wegen einer Wohltat den Hals (Schädel) brechen*] n° 576 Pe ; Ménard 1969, p. 618, qui traduit "Faites du bien à quelqu'un, il vous brisera le cou".

B. [Éthique] "Ce qui possède une valeur morale" : Mes de ce n'a an fame rien, Qu'el* [l. S'el] het le mal et le *bien* ainme, Tort a qui puis fame la clainme, Que la an pert ele son non Ou ele n'ainme se *bien* non. (Pe 5791, 5794).

BIENVENUE, **subst. fém.**

[F-B : Ø ; T-L : *bienvenue* ; GDC : *bienvenue* ; AND : *bienvenuz* ; DMF : *bienvenue* ; FEW XIV, 244a : *venire* ; TLF : *bienvenue*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *bienvenue*.

"Heureuse arrivée (de qqn)" : Ele n'ot mes si grant joie onques Com or a de sa *bienvenue*, Et ele a lui ne fust venue ? (La 6825).

REM. Nous suivons l'interprétation de TL et GDC ; il est à noter que trois éditeurs (Roques, Poirion et Croizy-Naquet) préfèrent écrire *sa bien venue*, comme si *bien* était un adjectif.

BIERE, **subst. fém.**

[F-B : *biere* ; T-L : *biere* ; GD : *biere* ; GDC : *biere*[2] ; AND : *bere*[1] ; DMF : *bière*[1] ; FEW XV-1, 93b : **bëra* ; TLF : *bière*[2]]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : *biere*, *bieres*.

A. "Civière" : Atant se trest li cuens arriere, Et dist : « Feisons tost une *biere* Sor coi le cors an porterons (...) » (Er 4678). Or feisons tost et sanz delai Une *biere* chevaleresce (Er 4689) Pour Roques (p. 249), il s'agit d'une "civière à longs brancards pouvant être portée par deux chevaux". Mes tant sor la fenestre jurent Qu'aval les prez, lez la riviere, An virent porter une *biere* ; (...) Aprés la *biere* venir voient Une rote, et devant venoit Uns granz chevaliers qui menoit Une bele dame a senestre. (La 552, 556).

B. "Cercueil" : A ce metez antente et cure Que feite soit an tel meniere Et la sepouture et la *biere* Que je n'i muire ne estaingne (Cl 5280). Ne ja rien ne li grevera D'un jor ne d'une nuit antiere, N'en sepolture ne an *biere*. (Cl 5402). Li mestres d'ax, qui plus savoit, Est droit a la *biere* aprochiez. (Cl 5815). Et quant li fisicien voient Que vers li rien n'esploiteroient Par losenge ne par proiere, Lors la gietent fors de la *biere* (Cl 5882). Arriere an la *biere* l'a mise Et desoz lo paile coverte. (Cl 5956). Au departir si grant duel firent Tuit cil et celes qui l'oïrent, Con s'ele geüst morte an *biere* (La 217). Ses mains detuert et ront ses dras, Si se repasme a chascun pas, Ne riens ne la puet conforter, Que son seignor en voit porter Devant li, en la *biere*, mort, Don ja ne cuide avoir confort (Yv 1161). Et la processions passa, Mes enmi la sale amassa Entor la *biere* uns granz toauz, Que li sans chauz, clers, et vermauz Rissi au mort parmi la plaie (Yv 1177).

- Au plur. : Quant il ot mangié et beü, Furent par leanz espandu Li chevalier qui le queroient, Qui lor seignor vangier voloient, Qui ja estoit an *bieres* mis. (Yv 1057).

Rem. Leçon isolée de *P* ; Roques et Uitti corrigent en *biere*. Woledge I 108 rapproche ce syntagme de *an gages* (vers 1330) et suggère de voir là un *s* adverbial. Comme aux vers 1161 et 1177, les traducteurs proposent plutôt "bière, civière, brancard".

BIEVRE, **subst. masc.**
[F-B : *bievre* ; T-L : *bievre* ; GDC : *bievre* ; AND : *bevere*[1] ; DMF : *bièvre*[1] ; FEW I, 304a : *beber* ; TLF : *bièvre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *bievre*.
"Castor" : A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le *bievre*, L'aignel le lou, li colons l'aigle (Cl 3804).

BILIS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Bilis*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Bilis*, *Bylis*.
[Bilis, roi d'Antipodés, seigneur des nains] : Li sires des nains vint aprés, *Bilis*, li rois d'Antipodés. (...) De toz nains fu *Bylis* il mendres, Et Blianz ses freres li grendres, Ou demi pié ou plainne paume, Que nus chevaliers del rëaume. Par richesce et par conpaignie Amena an sa conpaignie *Bylis* .ii. rois qui nain estoient, Qui de lui lor terre tenoient, Gribalo et Glodoalan (Er 1942, 1945, 1951).

BILLE[1], **subst. fém.**
[F-B : *bille* ; T-L : *bille*[1] ; GD : *bille*[1] ; GDC : *bille* ; AND : *bille*[2] ; DMF : *bille*[1] ; FEW XV-1, 108b : **bikkil* ; TLF : *bille*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *bille*.
[Comme renforcement de la négation avec une valeur minimale] "Petite boule" : Quant ge ai delez moi ma fille, Tot le mont ne pris une *bille* (Er 542).

BIS, **adj.**
[F-B : *bis* ; T-L : *bis* ; GDC : *bis* ; AND : *bis*[1] ; DMF : *bis* ; FEW I, 431b : **bombyceus* ; TLF : *bis*[1]]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *bis*, *bise*, *bises*.
"D'un gris tirant sur le brun" : Et veez vos ces deus delez A ces .ii. chevax pomelez As escuz d'or as lyons *bis* ? (La 5795). Et pierres de mout grant vertu, Yndes et verz, persses et *bises*, Avoit par tot sor l'or assises. (Er 1581). Antor li avoit mainte dame, Mes ausi con la clere jame Reluist desor le *bis* chaillot Et la rose sor le pavot, Ausi ert Enyde plus bele Que nule dame ne pucele Qui fust trovee an tot le monde (Er 2407). Et [Ivains] tret le feu d'un chaillot *bis*, Si l'a de busche sesche espris ; Puis mist en une broche an rost Son lardé cuire au feu mout tost (Yv 3455). Et li vaslez grant aleüre Vint vers lui por ses armes prandre, Et li chevaliers por atandre Avoit la cope d'or jus mise Sor .i. perron de roche *bise*. (Pe 1078). D'autre part praerie avoit Et d'autre part* [l. par delez] estoit assise La torz sor une roche *bise*, Haute et tranchiee contre val. (La 426). Lors vit devant lui an .i. val Le chief d'une tor qui parut. L'an ne trovast jusqu'a Barut Si bele ne si bien asise. Quarree fu, de pierre *bise*, Si avoit torneles antor. (Pe 3048). Li chastiax sist sor la faloise Et fu fermez par tel richesce C'onques si riche forteresce Ne virent oel d'ome qui vive, Que sor une roche naïve Avoit .i. palés bien asis, Qui estoit toz de marbre *bis*. (Pe 6996).

BISSE, **subst. fém.**
[F-B : *biche* ; T-L : *bisse* ; GDC : *bisse* ; AND : *bisse*[1] ; DMF : *biche*[1] ; FEW I, 340a : *bestia* ; TLF : *biche*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *biche*, *biches*.
"Biche" : Einz ne fina de cheminer Tant qu'il vindrent an une plaigne Lez une haute forest plaigne De cers, de *biches* et de dains, Et de chevriax et de farains Et de tote autre salvagine. (Er 3917). Quant mangié ot, si se refiert El bois, et cers et *biches* quiert (Yv 2854). Danz chevaliers, de tex haubers, Gart Dex les *biches* et les cers, Que nul ocirre n'an porroie Ne ja mes aprés ne corroie. (Pe 272). Et il s'an torne aprés les *biches*, Si lor fet tant torz et tant guiches Que une an i antreprist Delez .i. rançoi et li mist Sor le col la lance an travers. Et la *biche* saut de travers, Si s'an foï aprés les cers, Et il chace tant qu'a bien pres La retenist et arestast, Se ses chevax ne desferrast. Qant il ne pot la *biche* prandre, Yvonet comande a descendre, Que ses chevax mout duremant Clochoit... (Pe 5617, 5622, 5627).

BLANC, **adj.**
[F-B : *blanc* ; T-L : *blanc* ; GD : *blanc*[2] ; GDC : *blanc* ; AND : *blanc* ; DMF : *blanc* ; FEW XV-1, 138b : **blank* ; TLF : *blanc*]
Fréquence : 98 occ.
Graphies : *blanc*, *blanche*, *blanches*, *blans*.
I. Empl. adj. "Blanc ou d'une couleur claire voisine du blanc" : Sor l'aubagu monta li rois, Sor .i. *blanc* palefroi norrois Remonta la reïne aprés. (Er 4108). Car le destrier au duc an mainne, Qui plus ert *blans* que nule lainne Et valoit a oes un prodome L'avoir Othevien de Rome (Cl 3568). La dame s'an est hors issue Et sa fille, qui fu vestue D'une chemise par panz lee, Deliee, *blanche* et ridee. (Er 404). Mes mout orent einçois deroz Les *blans* haubers et desmailliez, Et porfanduz et detailliez Les escuz, et les hiaumes fraiz, Que parole fust de la paiz. (Cl 4891). Einz ne fu, qui voir m'an requiert, Si max ponz ne si male planche : D'une espee forbie et *blanche* Estoit li ponz sor l'eve froide (La 3022). Les chiés orent chenuz et *blans*, Que vescu avoient lonc tans, Et les barbes jusqu'as ceinturs (Er 1937). Tant con il a des la chevece Jusqu'au fermail d'antroverture, Vi del piz nu sanz coverture Plus *blanc* que n'est la nois negiee. (Cl 837). Plus ot que n'est la flors de lis Cler et *blanc* le front et le vis (Er 428). An tot le cors de li n'ot vainne Don ne li remuast li sans, Si li devint pales et *blans* Li vis con se ele fust morte. (Er 3706). Et li vin furent fort et cler, *Blanc* et vermoil, novel et viez. (Pe 7235).
II. Empl. subst. masc. "Couleur blanche" : Mes mout a cos an son escu, Ses haubers est coverz de sanc, Del roge i a plus que del *blanc*. (Er 1148). Antre deus [= les joues du cheval] avoit une ligne Plus vert que n'est fuelle de vingne, Qui departoit del *blanc* le noir. (Er 5281). Le nes ot droit et estandu, Et mialz li avenoit el vis Li vermauz sor le *blanc* asis Que li sinoples sor l'argent. (Pe 1822). La gente fu ferue el col, Si seinna .iii. gotes de sanc Qui espandirent sor le *blanc*, Si sanbla natural color. (Pe 4168). Ausins

estoit, an son avis, Li vermauz sor le *blanc* asis Come les gotes de sanc furent Qui desor le *blanc* aparurent. (Pe 4182, 4184). Et cil qui partir m'an voloit N'aloit mie querant mon preu, Que devant moi an ice leu Avoit .iii. gotes de fres sanc Qui anluminoient le *blanc*. (Pe 4428).

BLANCHEFLOR, **nom propre (personne)**
[F-B : *Blancheflor*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Belissant*, *Blancheflor*.
[Blanchefleur, dame de Beaurepaire et amie de Perceval] : Li chevaliers, devant la porte* [l. qui se deporte] A *Blancheflor* sa dolce amie, Voldra fere chevalerie Plus que il sofrir ne porra (Pe 2415). Et cil qui avoit desreniee Vers lui la terre a la pucele, *Belissant** [l. Blancheflor], s'amie la bele, Delez li s'aeise et delite. (Pe 2910).

BLANDIR, **verbe**
[F-B : *blandir* ; T-L : *blandir* ; GD : *blandir*[2] ; AND : *blandir* ; DMF : *blandir*[1] ; FEW I, 394a : *blandire*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *blandist*.
Empl. trans. "Flatter, cajoler qqn" : Mener l'en vost, mes cil [=Keu] li prie [= à Érec], Qui mout sot de losangerie, Que par franchise li randist ; Mout bel le losange et *blandist*. (Er 4036). Lors le *blandist* et si li prie Et dit c'or ne soit mes teü Por coi a ce amanteü, Qu'il quiert, qu'il vialt et dom il vient. (La 6268). Onques home de mere né, Ce vos puis je bien por voir dire, Ne veïstes ausi plain d'ire Com il estoit, et par corroz Fu ilueques li festuz roz, Car de rien nule ne *blandist* Son pere, mes itant li dist : « Est ce songes, ou vos resbez* [l. resvez], Qui dites que je sui desvez Por ce se je vos cont mon estre ? (...) » (La 6341).

BLASME, **subst. masc.**
[F-B : *blasme* ; T-L : *blasme* ; GDC : *blasme* ; AND : *blasme* ; DMF : *blâme* ; FEW I, 403a : *blasphemare* ; TLF : *blâme*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : *blasme*, *blasmes*.
A. "Blâme, reproche" : Adonc le porroiz mialz grever [= Érec], Sanz *blasme* avoir et sanz reproche. (Er 3375). Ja, ce cuit, *blasme* ne reproche N'en avroiz se l'en nos depart. (Yv 6228). Et quant vos onques nel feïstes Ne autrui fere nel veïstes, Se vos fere ne le savez, Honte ne *blasme* n'i avez. (Pe 1468). De ce n'aies tu ja peor, Qu'il ne t'an puet *blasmes* venir, Einz est pechiez del retenir Chose ou an n'a reison ne droit. (La 3443). Qui chaste ne se vialt tenir, Sainz Pos a feire bien anseingne Si sagement que il n'an preingne Ne cri ne *blasme* ne reproche. (Cl 5269). Or vos an estuet consoil prandre, Que vos puissiez ce *blasme* estaindre Et vostre premier los ataindre, Car trop vos ai oï blasmer. (Er 2563). Celui sanble qui an la cendre Et an la poudre espant son basme, Et het enor et ainme *blasme*, Et destranpre suie de miel Et mesle çucre avoeques fiel. (Yv 1402). Lors dit que li *blasmes* est lor De son tribol et de sa guerre, Car par aus bailla il sa terre Et mist an la main au felon (Cl 1064). Se je vos aim et vos m'amez, Ja n'en seroiz Tristanz clamez Ne je n'an serai ja Yseuz, Car puis ne seroit l'amors preuz, Qu'il i avroit *blasme* ne vice. (Cl 5203). A un jor de Grece s'esloigne Et vers Alemaigne s'aproche, Que por *blasme* ne por reproche Fame a panre ne lessera, Mes s'anors * [l. an] abeissera. (Cl 2656).
- *Metre le blasme (sus) à aucun.* "Blâmer qqn, adresser un reproche à qqn" : Nul *blasme* ne vos i puis metre De ce don me vuel antremetre, Comant que des or mes m'an chiee. (Er 5601). Ne sai quel *blasme* ele me mete Se cestui non, cist m'a traï. (La 4350). Godefroiz de Leigni, li clers, A parfinee la Charrete, Mes nus hom *blasme* ne l'an mete Se sor Crestien a ovré, Car ç'a il fet par le boen gré Crestien qui le comança. (La 7104). Mout me poise quant an l'an dit Et por ce m'an poise ancor plus Qu'il m'an metent le *blasme* sus (Er 2556) Le v. 2554 est répété dans le ms.. Einsi la reïne mout fort La mer ancorpe et si la blasme, Mes a tort li met sus le *blasme*, Car la mers n'i a rien forfet. (Cl 554). De cest *blasme*, de cest outrage Que cist chevaliers sus vos met, Vos desfandrai, ce vos promet. (Pe 4746). Et il li dit tot le por coi, Qu'an l'apele de traïson, Si se doit garder de prison, De lui marmetre et de blecier Tant qu'il se puisse hors gitier Del *blasme* qui sus li est mis. (Pe 5163).
B. "Acte répréhensible"
- *Encouper / Reprendre / Reter aucun d'un blasme.* "Accuser qqn d'un forfait" : Sire, se sofrir le volez, Ensi malades con je sui Me conbatrai ancontre lui Et mosterrai que je n'ai colpe An cest *blasme* don il m'ancolpe. (La 4900). « (...) Mes ja nus qui fust bien senez N'eüst si grant afaire anpris S'il de cest blasme fust *repris*. » (La 2600). Venuz estes por moi desfandre, Et Dex le pooir vos an doint, Ensi con je de tort n'ai point Del *blasme* don je sui retee. (Yv 4403).

BLASMER, **verbe**
[F-B : *blasmer* ; T-L : *blasmer* ; GDC : *blasmer* ; AND : *blasmer* ; DMF : *blâmer* ; FEW I, 403a : *blasphemare* ; TLF : *blâmer*]
Fréquence : 41 occ.
Graphies : Inf. : *blasmer* ; P. pa. : *blasmé*, *blasmee*, *blasmez* ; Ind. pr. 1 : *blas*, 3 : *blasme*, 6 : *blasment* ; Ind. p. s. 3 : *blasma* ; Ind. cond. 6 : *blasmeroient* ; Subj. pr. 3 : *blasme*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] *Blasmer aucun (d'aucune chose).* "Blâmer, critiquer qqn (pour qqc.)" : Tant fu *blasmez* de totes genz, De chevaliers et de sergenz, Qu'Enyde l'oï antredire Que recreant aloit ses sire D'armes et de chevalerie (Er 2459). Mes tex dit sovant mal d'autrui Qui est mout pires de celui Que il *blasme* et que il despit. (La 5761). Einsi la reïne mout fort La mer ancorpe et si la *blasme*, Mes a tort li met sus le blasme, Car la mers n'i a rien forfet. (Cl 553). Si se comance a repantir De celi qu'ele avoit *blasmee* Et leidie et mesaamee (Yv 1739). Et cil, qui mout l'avoit amee, Vient vers li, si l'en lieve amont Et dit : « Ma dameisele, ou sont Cil qui vos *blasment* et ancusent ? (...) » (Yv 4389). Dame, fet il, droit an eüstes, Et cil qui m'an *blasment* ont droit. (Er 2573). Ele s'escrie, et li baron An *blasment* le conte anviron. (Er 4790). Doi les an ge *blasmer* [= mes yeux] ? Nenil. Cui donc ? Moi, qui les ai en garde. (Cl 496). Onques uns

seus ne l'an *blasma*, Einçois l'en ont loee tuit, Car n'i a .i. seul qui ne cuit Qu'ele feïst ausi por lui Se il fust an leu de celui (Cl 4068). Amors le cuer celui prisoit Si que sor toz le justisoit Et li donoit si grant orguel Que de rien *blasmer* ne le vuel S'il lait ce qu'Amors li desfant Et la ou ele vialt antant. (La 1240). De ce mie ne vos *blas* gié Se vos l'avez dit jusque ci, Mes des or, la vostre merci, Vos pri que vos an chastiez, Que se vos plus le diseiez, A folie le tanroit l'an. (Pe 1676).

B. [Le compl. d'obj. désigne une chose]

1. "Porter un jugement défavorable sur qqc." : Si voit maintes oevres diverses, Les unes verz, les autres perses, L'une vermoille et l'autre bloe, L'une *blasme* et l'autre loe, L'une tient vil et l'autre chiere. (Cl 732). Cornix et Nereüs se pasment, Au revenir lor vies *blasment* Corniex et Acoriundés (Cl 2048). Qant nos an seriens alé, Et ci et la totes et tuit *Blasmeroient* nostre deduit. (Cl 5256). De ce que ansanble ne vienent Lor poise mout a desmesure, Qu'il an *blasment* la ferreüre. (La 4596).

2. *Blasmer aucune chose à aucun.* "Déconseiller qqc. à qqn" : Mes qui qu'an ait duel ne pesance Ne qui que li tort a enfance Ne qui que li *blasme* ne lot, Li vaslez au plus tost qu'il pot Comande ses nes aprester (Cl 223). La pucele apertement n'ose Descovrir sa volanté tote, Por ce que formant se redote Qu'ele ne li *blasme* ou deslot. (Cl 3013). Ja nus qui ne me coneüst De mon voloir ne me meüst, Et vos m'an grevez et nuisiez. Tant an sui je plus angoissiez Por ce que blasmé m'an avez ; Car qui *blasme*, bien le savez, Son voloir a home n'a fame, Plus en art et plus en anflame. (La 1758). Tel plet li a cele basti Qu'ele li *blasme*, et si le vialt ; Mes sovant avient que l'an sialt Escondire sa volanté, Qant an voit bien antalanté Home de fere son talant, Por ce que mialz li atalant. (Pe 2125). Ausin fet ele come sage, Qui li a mis el cors la rage* [l. Qu'ele li a mis en corage] Ce qu'ele li *blasme* mout fort. (Pe 2133).

II. Empl. pronom. *Soi blasmer (d'aucune chose).* "S'adresser des reproches (au sujet de qqc.)" : A cest mot sor le cors se pasme. Au revenir formant se *blasme* : « Ha ! fet ele, dolante Enyde, De mon seignor sui omecide (...) » (Er 4584). Haïr et *blasmer* et despire Me doi, voir, mout, et je si faz. (Yv 3532). Et mout s'est *blasmee* et maudite De la parole qu'ele ot dite (Er 3097). Li chevaliers a la charrete De malvestié se *blasme* et rete Qant son oste voit qui l'esgarde, Et des autres se reprant garde Qui l'esgardoient tuit ansanble. (La 2718). Mes ainz se confesse a li sole, Si se repant et bat sa colpe Et mout se *blasme* et mout s'ancolpe Del pechié qu'ele fet avoit Vers celui don ele savoit Qui suens avoit esté tozdis Et fust ancor se il fust vis. (La 4184). Au revenir mout se *blasma* De l'an que trespassé avoit, Por coi sa dame le haoit (Yv 3520).

BLASON, **subst. masc.**

[F-B : *blazon* ; T-L : *blason* ; GD, GDC : *blason* ; AND : *blason* ; DMF : *blason* ; FEW I, 402b : **blaso* ; TLF : *blason*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *blazon*, *blazons*.

"Écu, bouclier" : Iluec vit an le jor lacier Maint hiaume de fer et d'acier, Tant vert, tant giaune, tant vermoil, Reluire contre le soloil ; Tant *blazon*, et tant hauberc blanc, Tante espee a senestre flanc... (Er 2097). Erec l'escu del col anbrace, Si le requiert come hardiz. Cil met l'escu devant le piz, Si se fierent sor les *blazons*. (Er 2877). Ne lor valurent .ii. escorces Li escu qui as cos lor pandent : Li cuir ronpent et les es fandent Et des haubers ronpent les mailles Si qu'anbedui jusqu'as antrailles Sont anglaivé et anferré Et li destrier sont aterré. Ne furent pas navré a mort, Car mout erent li *blazon** [l. baron] fort. (Er 3770) Comme Dembowski, en raison des vers 3761-3763, nous proposons la leçon de *P8*. Cil fet hiaumes et cil haubers Et cil lances et cil *blazons*, Cil lorains et cil esperons, Et cil lor espees forbissent. (Pe 5701) Nous retenons l'interprétation de Lecoy "Bouclier" plutôt que celle de FB "Wappen" ("Blason").

BLÉ, **subst. masc.**

[F-B : *blé* ; T-L : *blé* ; GDC : *blet*[1] ; AND : *blé* ; DMF : *blé* ; FEW XV-1, 127 : **blad* ; TLF : *blé*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *blé*, *blez*.

A. "Blé, froment" : Car tot croist dedanz le porpris Quanqu'a riche chastel covient ; Et fruiz et *blez* et vins i vient, Ne bois ne riviere n'i faut. (Er 5352).

B. "Céréale en général" : Au col au chevalier l'a mis [= le manteau], Et uns autres a establé Son cheval la ou il n'ot *blé* Ne fain ne fuerre se po non, que il n'estoit an la meison. (Pe 1780).

Rem. Sur les constituants obligés d'un repas de cheval, voir Plouzeau *PercevalApproches* chap. 3, par. 77 http://www.uottawa.ca/academic/arts/lfa/activites/textes/PercevalApproches/perceval/pages/index.html, qui propose la traduction littérale "Où il n'y avait céréale ni foin ni paille si non peu".

BLECËURE, **subst. fém.**

[F-B : *blecëure* ; T-L : *blecëure* ; GDC : *bleceure* ; AND : *blesceure* ; DMF : *blessure* ; FEW XV-1, 160b : **blettian* ; TLF : *blessure*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *bleceüres*.

"Blessure" : Lui meïsmes mout volantiers An manroit il por atorner* [l. sejorner], Por deduire et por atorner Ses *bleceüres* et ses plaies. (Pe 3973).

BLECIER, **verbe**

[F-B : *blecier* ; T-L : *blecier* ; GDC : *blecier* ; AND : *blescer* ; DMF : *blesser* ; FEW XV-1, 159b : **blettian* ; TLF : *blesser*]

Fréquence : 42 occ.

Graphies : Inf. : *blecier* ; P. pa. : *blecié*, *bleciee*, *bleciez* ; Ind. pr. 3 : *blece*, *blesce* ; Ind. p. s. 3 : *bleça*.

I. Empl. trans.

A. Au propre "Blesser une personne ou un animal, causer une lésion à son organisme" : Dame, fet il, or est plus let : Si m'a li nains cuiverz *blecié* Que tot le vis m'a depecié (Er 235). Mervoille iert se vive an eschap, Car trop m'ont li mire *bleciee*, Ma char ronpue et depeciee... (Cl 6191). La reïne ne set que face, Quant sa pucele voit *bleciee* , Mout est dolante et correciee. (Er

193). Mes ele ne cria c'un mot, Car atant li failli la voiz Et si cheï pasmee an croiz, Si qu'el vis est un po *bleciee*. (Cl 4061). Et messire Gauvains s'adresce Vers lui, sel fiert si qu'il le *blesce* El braz et el costé mout fort (Pe 8142). Ne vos enuit, Que por vostre bien le demant : Je voi et sai certainnemant Que *bleciez* estes et navrez. (Er 3975). Vin a eve meslé bevroiz ; J'en ai de boen .vii. barrilz plains, Mes li purs ne vos est pas sains, Car *bleciez* estes et plaiez. (Er 5111). Certes ne seroit mie droiz Que ta vie si tost fenist Ne que nus enuiz t'avenist Don *bleciez* fusses ne leidiz. (Er 5671). Lors se torne a mout grant destresce, Mes son cheval mie ne *blesce* Ne de rien n'i est anpiriez (La 1624). Quant messire Yvains voit *blecié* Son lyon, mout a correcié Le cuer del vantre... (Yv 4541).

B. Au fig. "Porter un coup pénible à qqn" : De la plainte et de la dolor Pert fame morte a la color, Et ce la grieve mout et *blesce* Qu'ele n'ose de sa destrece Demostrer sanblant en apert. (Cl 2089). Et cil, des que il ne puet mialz, L'otroie si com ele vialt ; De l'otroier li cuers li dialt. Qant itant seulemant le *blesce*, Mout avra au couchier tristesce, Mout i avra orguel et painne La dameisele qui l'an mainne, Espoir tant le puet ele amer, Ne l'en voldra quite clamer. (La 959).

II. Empl. intrans. "S'abîmer, subir un dommage" : Li ialz n'a soin de rien antandre Ne rien ne puet feire a nul fuer, Mes c'est li mereors au cuer, Et par ce mireor trespasse, Si qu'il ne *blesce* ne ne quasse, Le* [l. Li] san* [l. sans] don li cuers est espris. (Cl 706).

III. Empl. pronom. "Se blesser" : N'avoit mie les doiz antiers, Que mout fort s'i estoit *bleciez*, Et s'a il les fers redreciez Et remis an lor leus arriere, Si que ne devant ne derriere N'an l'un ne an l'autre costé Ne pert qu'an an eüst osté Nus des fers ne tret ne ploié. (La 4709). Mes de rien n'an est esmaiez Por ce qu'il set tot de seür Que au traire les fers del mur De la fenestre se *bleça* (La 4729). Dex ! Por coi fet si grant folie Et por coi ne se *blece* mains ? (Yv 1487). Erec si duremant le fiert Que li escuz del col li vole Et si li brise la chanole ; Li estrié ronpent et cil chiet ; N'a peor que il s'an reliet, Que mout s'est quassez et *bleciez*. (Er 3015). Et il li dit tot le por coi, Qu'an l'apele de traïson, Si se doit garder de prison, De lui marmetre et de *blecier* Tant qu'il se puisse hors gitier Del blasme qui sus li est mis. (Pe 5161).

- *Soi blecier aucune chose*. "Se blesser une partie du corps" : Mains et genolz et piez se *blece*, Mes tot le rasoage et sainne Amors qui le conduist et mainne, Si li estoit a sofrir dolz. (La 3112).

BRÏEN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Brïen*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Bliant*, *Blianz*.
[Blian, frère du roi nain Bilis] : Cil don ge vos di si fu nains, Et fu *Bliant* freres germains ; De toz nains fu Bylis il mendres, Et *Blianz* ses freres li grendres, Ou demi pié ou plainne paume, Que nus chevaliers del rëaume. (Er 1944, 1946).

BLÏAUT, **subst. masc.**
[F-B : *blïaut* ; T-L : *blïaut* ; GD : *bliaut* ; AND : *bliaut* ; DMF : *bliaud* ; FEW XXI, 517a : o.i. ; TLF : *bliaud*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *bliaut*, *bliauz*, *bliax*.
"Longue tunique commune aux deux sexes" : La reïne araumant l'an mainne An la soe chanbre demainne Et dist qu'an li aport isnel Le fres *bliaut* et le mantel De l'autre robe* [l. De la vert porpre] croisilliee Qui por son cors estoit tailliee. Cil cui ele l'ot comandé Li a le mantel aporté Et le *bliaut* qui jusqu'as manches Estoit forrez d'ermines blanches (Er 1570, 1575). Ma dameisele, ce *bliaut*, Qui plus de .c. mars d'argent vaut, Vos comant cest cheinse changier : De tant vos voel or losangier (Er 1615) Nous interprétons *cest cheinse* comme un obj. indir. construit sans préposition (V. *changier*) . Lors a son chainse desvestu Quant ele an la chanbre fu, Puis vest son *bliaut*, si s'estraint, D'un orfrois mout riche se ceint Et son chainse por amor Dé Comande que il soit doné, Et le mantel aprés afuble. (Er 1627). Devant li vient, si s'agenoille Plorant, que de ses lermes moille Tot son *bliaut* et son hermine Et vers terre ses ialz ancline, Que de droit esgarder ne l'ose (Cl 4251). ...et la se tient Si coiz qu'il n'i tost n'esternue, Tant que la reïne est venue En une mout blanche chemise ; N'ot sus *bliaut* ne cote mise, Mes .i. cort mantel ot desus, D'escarlate et de cisemus. (La 4580). Et la pucele vint plus jointe, Plus acesmee et plus cointe Que espreviers ne papegauz. Ses mantiax fu, et ses *bliauz*, D'une porpre noire, estelee De vair, et n'ert mie pelee La pane qui d'ermine fu. (Pe 1796). Les dameiseles de samiz Furent vestues, les plusors ; *Bliauz* de diverses colors Et dras de soie a or batuz Avoient les plusors vestuz. (Pe 7004). Garraz, uns rois de Corques fiers, I vint a .v.c. chevaliers Vestuz de paisle et de cendax, Mantiax et chauces et *bliax*. (Er 1916). Certes an .i. *bliaut* de soie Poez ceste bataille fere. Ja ne vos an covandra trere Espee ne lance brisier. (Pe 4366).

BLIOBLEHERIS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Bliobleheris*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Blioberis*.
[Blioberis, chevalier d'Arthur] : Les autres vos dirai sanz nonbre Por ce que li nonbres m'anconbre : Yvains li Preuz se seoit outre, D'autre part, Yvains li Avoutre, Et Tristanz qui onques ne rist Delez *Blioberis* s'asist. (Er 1688).

BLO, **adj.**
[F-B : *blo* ; T-L : *blo* ; GDC : *bleu* ; AND : *bleu* ; DMF : *bleu* ; FEW XV-1, 146b : **blao* ; TLF : *bleu*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *blo*, *bloe*, *bloes*.
"Bleu" : La ot tante vermoille ansaigne Et tante guinple et tante manche, Et tante *bloe* et tante blanche, Qui par amors furent donees (Er 2086). Et Randuraz li vient devant, Filz la Vielle de Tergalo, Et fu coverz d'un cendal *blo* (Er 2130). Si voit maintes oevres diverses, Les unes verz, les autres perses, L'une vermoille et l'autre *bloe*, L'une blasme et l'autre loe, L'une tient vil et l'autre chiere. (Cl 731). Car il se donent si granz flaz Des tranchanz, non mie des plaz, Et des pons redonent tex cos Sor les nasex et sor les dos Et sor les fronz et sor les joes Que totes sont perses et *bloes*, La ou li sans quace desoz. (Yv 6120).

BLONT, **adj.**
[F-B : *blont* ; T-L : *blont* ; GDC : *blont* ; AND : *blunt* ; DMF : *blond* ; FEW XV-1, 170b : **blunda-* ; TLF : *blond*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *blonc*, *blonde*, *blondes*, *blont*.
I. Empl. adj.
A. [En parlant des cheveux] "Blond, doré" : Et Kex parmi la sale vint, Trestoz desafublez, et tint An sa main destre .i. bastonet, El chief .i. chapel de bonet, Don li chevol estoient *blont*, N'ot plus bel chevalier el mont, Et fu treciez a une tresce. (Pe 2795). La pane qui i fu cosue Fu d'unes contrefetes bestes Qui ont totes *blondes* les testes (Er 6734).
- [P. méton. ; en appos.] : Mout remire son chief le *blont*, Ses ialz rianz et son cler front, Le nes et la face et la boche, Don granz dolçors au cuer li toche. (Er 1471).
B. [En parlant d'une pers. ; en appos.] "Qui a les cheveux blonds" : Por voir vos di qu'Isolz la *blonde* N'ot les crins tant sors ne luisanz Que a cesti ne fust neanz. (Er 424). Cil qui fist d'Erec et d'Enide, Et les comandemanz d'Ovide Et l'art d'amors an romans mist, Et le mors de l'espaule fist, Del roi Marc et d'Ysalt la *blonde*, Et de la hupe et de l'aronde Et del rossignol la muance, I novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. (Cl 5). Ja avoec vos ensi n'irai, Car lors seroit par tot le monde Ausi come d'Ysolt la *Blonde* Et de Tristant de nos parlé. (Cl 5255).
II. Empl. subst. "Personne qui a les cheveux blonds" : Par ceste terre dïent tuit, Li *blonc* et li mor et li ros, Que granz domages est de vos Que voz armes antrelessiez. (Er 2541).

BOCE[1], **subst. fém.**
[F-B : *boce* ; T-L : *boce*[1] ; GD, GDC : *boce* ; AND : *boce* ; DMF : *bosse* ; FEW I, 467a : **bottia* ; TLF : *bosse*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *boce*.
"Bosse" : Enmi le piz ot une *boce*, Devers l'eschine sanble croce, Et ot les rains et les espaules Trop bien fetes por mener baules ; S'ot *boce* el dos et james tortes Qui vont ausi con .ii. reortes. (Pe 4607, 4611).

BOCEL[3], **subst. masc.**
[F-B : *bocel* ; T-L : *bocel*[3] ; GD : *bocel* ; AND : *bocel* ; DMF : *bocel*[1] ; FEW I, 660a : **butticellus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *bocel*.
"Petit tonneau" : Un *bocel* trueve plain de vin Et .i. henap d'argent selonc (Pe 736). Mes ceanz n'a mes que .vi. miches C'uns miens oncles mout glorieus, Mout sainz hom et religieus M'anvea por soper enuit, Et .i. *bocel* plain de vin cuit. (Pe 1912).

BOCHE, **subst. fém.**
[F-B : *boche* ; T-L : *boche* ; GDC : *bouche*[1] ; AND : *bouche*[1] ; DMF : *bouche* ; FEW I, 581b : *bucca* ; TLF : *bouche*]
Fréquence : 55 occ.
Graphies : *boche*, *boches*, *boiche*.
"Bouche"
A. [En tant que partie apparente de la tête] : Onques Dex ne sot fere mialz Le nes, la *boche* ne les ialz. (Er 436). Mout remire son chief le blont, Ses ialz rianz et son cler front, Le nes et la face et la *boche*, Don granz dolçors au cuer li toche. (Er 1473). Si conpaignon et la reïne, Qui leanz erent avoec lui, Li font grant mal et grant enui, Car por aus let que il n'en toche Et a ses ialz et a sa *boche*, Ou mout volantiers la meïst [= la chemise] S'il ne cuidast qu'an le veïst. (Cl 1604). Ja mes oel d'ome ne verront Nule chose tant enorer, Qu'il les comance a aorer [= les cheveux] Et bien .c.m. foiz les toche Et a ses ialz et a sa *boche* Et a son front et a sa face (La 1464). Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, Chevox mechiez et front pelé, S'ot pres de .ii. espanz de lé, Oroilles mossues et granz Autiex com a uns olifanz, Les sorcix granz et le vis plat, Ialz de çuete et nes de chat, *Boche* fandue come lous... (Yv 301). Or m'an irai ge bien paiez, Et mout meillor beisier vos fet Que chanberiere que il et An tote la meison ma mere, Que n'avez pas la *boiche* amere. (Pe 726). Fame qui sa *boche* abandone Le soreplus de legier done, S'est qui a certes le demant (Pe 3845). Fame maleüree fole, Tu fez bien ce que tu doiz feire. A tes mains li deüsses treire Le cuer einz que beisier sa *boche*. (Pe 5783). Lors dit qu'au lyon se tanra, Qu'a venimeus ne a felon Ne doit an feire se mal non, Et li serpanz est venimeus, Si li saut par la *boche* feus, Tant est de felenie plains. (Yv 3354). El roncin ot mout leide beste : Gresle le col, grosse la teste, Larges oroilles et pandanz ; Et de vellesce ot tex les danz Que l'une levre de la *boche* De .ii. doie a l'autre ne toche. (Pe 6919).
- *Boche à boche*. "Bouche contre bouche" : *Boche* a *boche* antre braz gisoient, Come cil qui mout s'antre_amoient. (Er 2473). Ensi jurent tote la nuit, Li uns lez l'autre, *boche* a *boche*, Jusqu'au main que li jorz aproche. Tant li fist la nuit de solaz Que *boche* a *boche*, braz a braz, Dormirent tant qu'il ajorna. (Pe 2063, 2066).
B. [En tant qu'orifice digestif] : Quanque cuers et *boche* covoite Orent plenieremant la nuit, Oisiax et venison et fruit Et vin de diverse meniere. Mes tot passa la bele chiere, Que de toz mes est li plus dolz La bele chiere et li biax volz. (Er 5536).
- [Dans un contexte métaphorique] : Cist moz li est pleisanz et buens, Que de la leingue au cuer li toche, Sel met el cuer et an la *boche* Por ce que mialz en est seüre. (Cl 4344).
. *Por faire bone boche*. "Pour donner un goût agréable" : Aprés, por boene *boche* feire, Met sor sa leingue .i. po d'especе : Que ele por trestote Grece, An celui san qu'ele le prist, Ne voldroit que cil qui le dist L'eüst ja pansé par faintié, Qu'ele ne vit d'autre daintié Ne autre chose ne li plest. (Cl 4328).
C. [En tant qu'organe de la parole] : Les .iii. chevax li comandoit Devant li mener et chacier, Et mout la prist a menacier Qu'ele ne soit plus si hardie C'un seul mot de la *boche* die Se il ne l'an done congié. (Er 2916). La parole oï Lanceloz, Ne puis que li

darriens moz De la *boche* li fu colez, Puis qu'ele ot dit : « Qant vos volez Que il se taigne, jel voel bien », Puis Lanceloz, por nule rien, Nel tochast [= Méléagant] ne ne se meüst, Se il ocirre le deüst. (La 3807). .V.c. dahez ait s'ame Qui mainne an chanbre a bele dame Chevalier qui ne s'an aproche Et qui n'a ne lengue, ne *boche*, Ne san, dom acointier se sache ! (Yv 1962). Chiés le Roi Pescheor alas, Si veïs la lance qui sainne, Et si te fu lors si grant painne D'ovrir ta *boche* et de parler Que tu ne poïs demander Por coi cele gote de sanc Saut par la pointe del fer blanc ! (Pe 4631). Ne porroit pas estre retreite Ne contee par *boche* d'ome, Mes je vos an dirai la some Briemant sanz trop longue parole. (Er 6121). Or ne porroit lengue ne *boche* De nul home, tant seüst d'art, Deviser le tierz ne le quart Ne le quint de l'atornemant Qui fu a son coronemant. (Er 6640). Et an cele orison si ot Asez des nons Nostre Seignor, Tuit li meillor et li greignor Que nomer ost ja *boche* d'ome, Se por peor de mort nes nome. (Pe 6265). Et qui a *boche* si delivre Qui la face poïst descrivre, Le nes bien fet et le cler vis (...) ? (Cl 807) Leçon isolée de *P*. Ce panse cuers que ne dit *boche*. (Er 3376). Mes Reisons, qui d'Amors se part, Li dit que del monter se gart ; Si le chastie et si l'anseigne Que rien ne face ne anpreigne Dom il ait honte ne reproche. N'est pas el cuer, mes an la *boche*, Reisons qui ce dire li ose ; Mes Amors est el cuer anclose Qui li comande et semont Que tost an la charrete mont. (La 370).

- [P. opposition à *De cuer*] *De boche.* "Par la parole, oralement" : Atant li rois Evrains le leisse, Et cil vers Enyde se beisse, Qui delez lui grant duel feisoit, Neporquant s'ele se teisoit, Car diax que l'an face de *boche* Ne vaut neant, s'au cuer ne toche. (Er 5781). Tot maintenant que il l'aproche, De cuer la salue et de *boche* Et dit : « La riens que je plus vuel, Don moins ai joie et plus me duel, Soit bien veignanz, don qu'ele veingne ! » N'est mie droiz que cele teingne Vers lui sa parole si chiere Que ele ne li rande arriere, Au moins de *boche*, son salu. (La 1550, 1557). Je serai anz et vos defors, Que ceanz ne porroiz venir ; Ne je ne porrai avenir A vos, fors de *boche* ou de main, Et s'il vos plest, jusqu'a demain I serai por amor de vos. (La 4517).

. *Dire de boche* : Uns vileins, qui resanbloit Mor, Leiz et hideus a desmesure, Einsi tres leide criature Qu'an ne porroit dire de *boche*, Assis s'estoit sor une çoche, Une grant maçue en sa main. (Yv 289). Li chevaliers par fu tant biax Qu'an nel porroit dire de *boche*. (Pe 8283).

- *Fole boche.* "Langue folle" : A neant porroies conter Quanque tu dire me savroies, S'an la charrete ne montoies Por ce que tant fole *boche* as Que vilmant la me reprochas. (La 2763).

- *Male boche.* "Langue médisante"

. Prov. *Bon estoper fait male boche.* "Il est bon de faire taire un médisant" : Boen estoper fet male *boche*, Et de ce, s'il ne vos est grief, Puis je mout bien venir a chief, Car je me voldrai feire morte, Si com mes pansez le m'aporte. (Cl 5270).

Rem. Cf. Morawski n° 308 : *Buer ait sa torte qui male bouche estope* "Il convient qu'il ait son pain, celui qui fait taire un médisant" ; *T.P.M.A.* VIII, 272 s.v. MUND (n°115 Cl) ; cf. Jean de Meun, *Rose* 7383.

BOCHETE, **subst. fém.**

[F-B : *bochete* ; T-L : *bochete* ; GDC : *bouchete* ; AND : *bochete*[1] ; DMF : *bouchette* ; FEW I, 582a : *bucca* ; TLF : *bouchette*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *bochete*.

[Dimin. hypocor.] "Bouchette, petite bouche" : Et qui a boche si delivre Qui la face poïst descrivre, Le nes bien fet et le cler vis, Com la rose oscure le lis, Einsi come li lis esface, Por bien anluminer la face ? Et de la *bochete* riant Que Dex fist tele a esciant Por ce que nus ne la veïst Qui ne cuidast qu'ele reïst ! (Cl 813). Et por ce que mialz i avaingnent, I fist Nature .i. petit d'uevre : Qui verroit con la *bochete* oevre, Ne diroit mie que li dant Ne fussent d'ivoire ou d'argent. (Cl 822).

BOCLE, **subst. fém.**

[F-B : *bocle* ; T-L : *bocle* ; GDC : *boucle* ; AND : *boucle* ; DMF : *boucle* ; FEW I, 580b : *buccula* ; TLF : *boucle*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *bocle*, *bocles*.

"Bosse de bouclier, partie centrale du bouclier" : L'espee contreval descent, L'escu jusqu'a la *bocle* fant, Et del hauberc lez le costé Li a plus d'un espan osté. (Er 938). ...Tant blazon, et tant hauberc blanc, Tante espee a senestre flanc, Tanz boens escuz fres et noviax, D'azur et de sinople biax, Et tant d'argent a *bocles* d'or (Er 2101). Et Percevax pas ne s'an faint, Par desor la *bocle* l'ataint, Si l'abati sor une roche (Pe 4284).

BOCLÉ, **adj.**

[F-B : *boclé* ; T-L : *boclé* ; GD : *bouclé* ; AND : *bouclé* ; DMF : *boucler* ; FEW I, 591a : *buccula* ; TLF : *boucler*[2]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *boclé*.

[En parlant du bouclier] "À bosse, bombé" : Mes autresi con cil qui songe, Qui por verité croit mançonge, Les boisent li escu *boclé*, Car la mançonge font verté. (Cl 2075).

BOCLETE, **subst. fém.**

[F-B : *boclete* ; T-L : *boclete* ; GDC : *bouclete* ; DMF : *bouclette* ; FEW I, 591a : *buccula* ; TLF : *bouclette*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *boclete*.

"Petite boucle" : Ceinz fu d'une ceinture ovree, Don la *boclete* et tuit li manbre Estoient d'or, bien m'an remenbre, Et l'estoire ensi le tesmoingne. (Pe 2803).

BOÇOIIER, **verbe**

[F-B : *boceiier* ; T-L : *boçoiier*/*bocier* ; GD : *bocer*/*bossoier* ; GDC : *bosser* ; DMF : *bosser*/*bossier* ; FEW I, 468a : **bottia* ; TLF : *bosser*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *boceier*.

Empl. trans., au fig. "Déformer, défigurer" : Mes une en i ot avoec eles Don bien vos dirai ça avant, Cele estoit suer

Meleagant, Mon pansser et m'antencion, Mes n'an vuel feire mancion, Car n'afiert pas a ma matire Que ci androit an doie dire, Ne je ne la vuel *boceier* Ne corronpre ne forceier, Mes mener boen chemin et droit. (La 6249).

REM. La forme ne se trouve que dans *P* et *V*, qui présente à la rime *boçoier : forsvoier*.

BOÇU, **adj.**

[F-B : *boçu* ; T-L : *boçu* ; GD, GDC : *boçu* ; AND : *boçu* ; DMF : *bossu* ; FEW I, 467b : **bottia* ; TLF : *bossu*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *boçu*, *boçue*, *boçuz*.

"Qui a une bosse" : Biax ostes, ne vos enuit mie, Mes dites moi, se vos savez, Qui est uns chevaliers armez D'unes armes d'azur et d'or Qui par ci devant passa or, Lez lui une pucele cointe Qui mout pres de lui s'estoit jointe, Et devant ax .i. nain *boçu*? (Er 589). Mes traïz nos en a uns goz, Uns nains *boçuz* et rechigniez (La 5149). Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, (...) Longue eschine torte et *boçue*. (Yv 305).

BÖELE, **subst. fém.**

[F-B : *boele* ; T-L : *böele* ; GD : *boele*[1] ; AND : *boele* ; DMF : *boëlle* ; FEW I, 464a : *botellus*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *boele*.

"Boyaux, entrailles" : Si le fiert parmi la cerviz Que desi es arçons le fant, La *boele* a terre an espant, Et li cors chiet toz estanduz, Qui fu an .ii. mitiez fanduz. (Er 4444). Le jor i fu ses fers santiz De sa lance an mainte *boele*. (Pe 2447).

BOFU, **subst. masc.**

[F-B : *bofu* ; T-L : *bofu* ; GD : *bofu* ; AND : *bofu* ; FEW Ø]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *bofu*.

"Sorte d'étoffe" : L'une fu d'un osterin pers Et l'autre d'un *bofu* roié Qu'an presant li ot anvoié D'Escoce une soe cousine. Enide ot la robe d'ermine Et l'osterin qui mout fu chiers * [l. chiers fu], Erec la veire o le *bofu*, Qui ne revaloit mie mains. (Er 5189, 5194).

BOIS, **subst. masc.**

[F-B : *bois* ; T-L : *bois* ; GDC : *bois* ; AND : *bois*[1] ; DMF : *bois* ; FEW XV-1, 192b : **bosk-* ; TLF : *bois*]

Fréquence : 51 occ.

Graphies : *bois*.

"Bois, lieu couvert d'arbres" : La reïne Ganievre estoit El *bois* qui les chiens escotoit (Er 126). Son nain et sa pucele an mainne, Le *bois* trespassent et la plainne, Tote la droite voie tindrent Tant que a Caradigan vindrent. (Er 1082). Por ce que mandres soit tes diax, Siudrons moi et toi, se tu viax, Le chevalier, hui et demain, Et par le *bois* et par le plain. (La 1804). Aprés vespres, androit conplie, Si com il son chemin tenoit, Vit .i. chevalier qui venoit Del *bois* ou il avoit chacié. (La 2017). Mes li sires n'i estoit pas, Einz ert en *bois*, et avoec lui Estoient de ses filz li dui (La 2541). Armé et desarmé asanblent, Les lances .i. grant *bois* resanblent, Que tant en i font aporter Cil qui s'an vuelent deporter Qu'il n'i paroit se lances non Et banieres et confanon. (La 5598). Qant l'ont armé, li uns d'ax vait Amener .i. destrier d'Espaigne Tel qui plus tost cort par chanpaigne, Par *bois*, par tertres et par vax, Que ne fist li boens Bucifax. (La 6779). S'au bacin viax de l'eve prandre Et desus le perron espandre, La verras une tel tanpeste Qu'an cest *bois* ne remanra beste, Chevriax ne cers ne dains ne pors, Nes li oisel s'an istront fors (Yv 396). Mes se je puis, sire vasax, Sor vos retornera cist max Del domage qui est paranz ; Environ moi est li garanz De mon *bois* qui est abatuz. (Yv 499). Ne cuidiez vos que ce soit bien Que je ma mere veoir vois, Qui sole remest an .i. *bois* Qui la Gaste Forez a non ? (Pe 2952).

BOISE[2], **subst. fém.**

[F-B : *boise* ; T-L : *boise*[2] ; GD : *boise*[1] ; FEW XV-1, 83b : **bauson*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *boise*.

"Tromperie" : Erec ne fu mie jalous, Que il n'i pansa nule *boise* (Er 3297).

BOISIER[1], **verbe**

[F-B : *boisier* ; T-L : *boisier*[1] ; GD : *boisier*[1] ; AND : *boiser*[1] ; DMF : *boisier* ; FEW XV-1, 83 : **bauson*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *boisent* ; Ind. p. s. 3 : *boisa*.

Empl. trans. "Tromper qqn" : Mes autresi con cil qui songe, Qui por verité croit mançonge, Les *boisent* li escu boclé, Car la mançonge font verté. (Cl 2075). Et la seconde [= fée] mist sa painne En Arimetique portraire, Si se pena de mout bien faire, Si com ele nonbre par sans Les jorz et les ores del tans Et l'eve de mer gote a gote (...) ; Bien an set la verité dire, Et quantes fuelles an bois a ; Onques nonbres ne l'an *boisa* Ne ja n'an mantira de rien, Car ele i viaut antandre bien. (Er 6704).

BOISTE, **subst. fém.**

[F-B : *boiste* ; T-L : *boiste* ; GDC : *boiste* ; AND : *boiste* ; DMF : *boîte* ; FEW IX, 650a : *pyxis* ; TLF : *boîte*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *boiste*.

"Boîte" : La dame .i. suen escrin desserre, S'an tret la *boiste* et si la charge A la dameisele (Yv 2959). Et prant l'oignemant, si l'en oint Tant con en la *boiste* an ot point (Yv 2986). La *boiste* anporte, si s'an fuit (Yv 3004). Et la dameisele giete anz La *boiste* qu'ele portoit vuide, Qu'ainsi vers sa dame se cuide De son oignemant escuser, Qu'ele dira que au passer Del pont ensi li mescheï Que la *boiste* an l'eve cheï : Por ce que desoz li çopa Ses palefroiz, li escapa Del poing la *boiste* et a bien pres Que ele ne sailli aprés (Yv 3085, 3090, 3093). Et sa *boiste* et son oingnemant Demanda a sa dameisele (Yv 3102). Atant de la *boiste* se teisent (Yv 3125).

BOIVRE, **verbe**
[F-B : *boivre* ; T-L : *boivre* ; GD : *boivre* ; GDC : *beivre*[1]/*beivre*[2] ; AND : *beivre*[2] ; DMF : *boire*[1] ; FEW I, 348 : *bibere* ; TLF : *boire*[1]]
Fréquence : 56 occ.
Graphies : Inf. : *boivre*, *boivres* ; P. pa. : *beü*, *beüe* ; Ind. pr. 3 : *boit*, 5 : *bevez* ; Ind. impf. 3 : *bevoit*, 6 : *bevoient* ; Ind. p. s. 1 : *bui*, 3 : *but*, 5 : *beüstes*, 6 : *burent* ; Ind. fut. 1 : *bevrai*, 5 : *bevroiz* ; Subj. pr. 3 : *boive*.
I. Empl. trans. "Boire"
A. [Le compl. d'obj. est construit directement] "Avaler un liquide" : Vin a eve meslé *bevroiz* ; J'en ai de boen .vii. barrilz plains, Mes li purs ne vos est pas sains, Car bleciez estes et plaiez. (Er 5108). Vin et eve *boivre* li donent, Car li purs li estoit trop rades. (Er 5124). Et gardez bien, jel vos acoint, Que nus autres n'an *boive* point, Por ce que trop en i a po. (Cl 3248). De la poison .i. grant tret *boit*, Et maintenant la force sant Qui del chief el cors li descent Et del cors li remonte el chief Et le cerche de chief an chief (Cl 3274). Et quant vint as napes lever, S'ot l'empereres tant *beü* Del boivre qui li ot pleü, Par nuit sera en dormant ivres Ne ja mes n'an sera delivres (Cl 3281). .I. petit einz l'ore de none La poison a *boivre* li done. Et lors des qu'ele l'ot *beüe*, Li est troblee la veüe Et a le vis si pale et blanc Con s'ele eüst perdu le sanc (Cl 5706, 5707). Par .i. boivre que vos *beüstes* Engigniez et deceüz fustes Le jor que voz noces feïstes. (Cl 6491). Einz puis n'i ot empereor N'eüst de sa fame peor Qu'ele nel deüst decevoir, Se il oï ramantevoir Comant Fenice Alis deçut, Primes par la poison qu'il *but*, Et puis par l'autre traïson. (Cl 6650). Celui panra il [= le lion] ja son vuel, Si fist il au premier asaut, Et si an *but* le sanc tot chaut. (Yv 3442).
- Empl. abs. : Cil mangierent qui fain avoient, Et del vin volantiers bevoient. (...) Quant mangié orent et *beü*, Erec cortois et larges fu (Er 3173). Ensi l'empererriz se garde, Que nus mires ne s'an prant garde, N'ele ne vialt mangier ne *boivre*, Por l'empereor mialz deçoivre, Tant que tote est et pale et perse. (Cl 5649). Tel duel ot que le san chanja, Onques ne *but* ne ne manja, Si morut con huem forssenez. (Cl 6608). La reïne an tel duel estut .II. jorz, que ne manja ne *but*, Tant qu'an cuida qu'ele fust morte. (La 4246). Et mangierent ansanble et *burent* Tant que del mangier lever durent. (La 1031). S'ont la nuit mangié et *beü* Tant que tuit s'andorment ansanble. (Cl 6086). Et cil, cui bien estoit mestiers, Menja et *but* mout volentiers. (Yv 1052). Vos ne *bevez* ne ne mangiez Ne ne vos voi joer ne rire. (Yv 5442). An leu de *boivre* et de mangier, Joent et beisent et acolent Et debonerement parolent. (Pe 2358). Cil panse tant qu'il ne l'ot pas, Et li chevax en es le pas Saut en l'eve et del chanp se soivre, Par grant talant comance a *boivre*. (La 756).
B. [Le compl. d'obj. est introduit par une prép. à valeur partitive] *Boivre d'aucune chose* : Cil mangierent qui fain avoient, Et del vin volantiers *bevoient*. (Er 3170). A tort sui apelee dame, Mes bien sai, qui dame m'apele Ne set que je soie pucele, Neïs vostre oncles nel set mie, Qu'il a *beü* de l'endormie, Et veillier cuide quant il dort, Si li sanble que son deport Ait de moi tot a sa devise, Ausi con s'antre mes braz gise (Cl 5184). De l'eve freide *but* au pot. (Yv 2852). Por la fain qui forment l'angoisse, .I. des pastez devant lui froisse Et manjue par grant talant, Et verse an la cope d'argent Del vin, qui n'estoit pas troblez, S'an *boit* sovant et a granz trez (Pe 748). ...Mes un vaslet galois i ot, Enuieus et vilain * [l. et] sot, Qui a de vostre vin *beü* Tant con lui plot et bon li fu (Pe 791). Et a ces ansaignes t'an croie Que devant lui pris orandroit, Atot le vin dont il *bevoit*, Ceste cope que je ci port. (Pe 894). Aprés ce *burent* d'un boen boivre, Pimant, ou n'ot ne miel ne poivre, Et bon moré et cler sirop. (Pe 3317). Mes ainz *but* et manja asez D'un fort vin et de .iii. pastez Que je me feisoie estoier. (Pe 3863). Et si mangié, ce vos afi, .I. des pastez et .i. demi, Et *bui* del vin tant con ge vos. (Pe 3891).
II. Empl. intrans., p. métaph. [Le suj. désigne une chose (arme)] *Boivre en aucune chose.* "S'abreuver de qqc." (d'où "Plonger dans qqc.") : Sor l'escu fiert de tel aïr Que d'un chief en autre le fant, Ne li haubers ne li desfant : Enmi le piz le fraint et ront, Et de la lance li repont Pié et demi dedanz le cors. Au retrere a son cop estors, Et cil cheï ; morir l'estut, Car li glaives el cuer li *but*. (Er 2870).
- Empl. factitif : Cil releva, si fist que fos : Erec li dona tex .iii. cos Qu'el sanc li fist l'espee *boivre* (Er 3053).
III. Empl. subst. masc.
A. "Action de boire" : Mout furent servi lieemant, Tant qu'Erec estrosseemant Leissa le mangier et le *boivre*, Et comança a ramantoivre Ce que au cuer plus li tenoit : De la Joie li sovenoit, S'an a la parole esmeüe (Er 5545).
B. "Boisson, breuvage" : S'il l'en enuie mout et poise, Puis s'apanse come cortoise Del *boivre* : servir an fera Celui cui joie et preuz sera. (Cl 3233). Amis, dist ele, a cest mangier Voel l'empereor losangier D'un *boivre* qu'il avra mout chier (Cl 3241). Je cuit que mout amer le doive, C'onques de si boen ne gosta Ne nus *boivres* tant ne costa. (Cl 3246). Mes por chose que vos ai dite, N'en aiez ja male souspite, Car li *boivres* est clers et sains Et de boenes espices plains (Cl 3263). Et quant vint as napes lever, S'ot l'empereres tant beü Del *boivre* qui li ot pleü, Par nuit sera en dormant ivres Ne ja mes n'an sera delivres (Cl 3282). ...Et dit que tel poinne i metra, Puis qu'ele s'an entremetra, Que ja n'iert uns seus qui la voie Que tot certainnemant ne croie Que l'ame soit del cors sevree Puis qu'ele l'avra abevree D'un *boivre* qui la fera froide, Descoloree, pale et roide (Cl 5395). Par .i. *boivre* que vos beüstes Engigniez et deceüz fustes Le jor que voz noces feïstes. (Cl 6491).

BOLE[2], **subst. fém.**
[F-B : *bole* ; T-L : *bole*[2] ; GD : *bole* ; AND : *boule*[2] ; DMF : *bole* ; FEW XV-1, 176a : *bôlen*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *bole*.
"Tromperie" : Lors dist Cligés : « Jehan amis, Vos et trestoz voz oirs franchis, Et sui vostres trestot sanz *bole*. (...) » (Cl 5573).

BOLIR, **verbe**
[F-B : *boillir* ; T-L : *bolir* ; GDC : *bouillir* ; AND : *buillir* ; DMF : *bouillir* ; FEW I, 619a : *bullire* ; TLF : *bouillir*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : P. pr. : *boillant* ; Ind. pr. 3 : *bolt*, *bout*, 6 : *bolent*.
"Bouillir"

I. Empl. intrans.
A. "Bouillonner, être agité en formant des bouillons" : La fontainne verras qui *bout*, S'est ele plus froide que marbres. (Yv 378).
B. "Jaillir à gros bouillons" : Et li sanc tuit chaut et boillant Par mainz leus fors des cors lor *bolent*, Qui par desoz les haubers colent (Yv 6201).
C. Au fig. "Être en état d'agitation, frémir" : Trestoz li cuers el vantre *bolt* A la pucele, de peor, A la dame et au vavasor (Yv 4038).
II. Part. prés. en empl. adj. *Bolant*. "Bouillant" : Ensi afolent et confondent La dame li felon ribaut, Qui le plonc tot *boillant* et chaut, Si com il l'ont del feu osté, Li ont anz es paumes colé. (Cl 5920).
- "À gros bouillons" : Et li sanc tuit chaut et *boillant* Par mainz leus fors des cors lor bolent, Qui par desoz les haubers colent (Yv 6200).

BON, **adj. et subst.**
[F-B : *bon* ; T-L : *bon* ; GD : *bon*[1]/*bon*[2] ; GDC : *bon* ; AND : *bon* ; DMF : *bon* ; FEW I, 433b : *bonus* ; TLF : *bon*[1]]
Fréquence : 355 occ.
Graphies : *ben*, *boen*, *boene*, *boenes*, *boens*, *bon*, *bone*, *bones*, *bons*, *buen*, *buens*.
I. Empl. adj. "Bon"
A. "Qui réalise ses propriétés caractéristiques"
1. "Qui réalise les qualités liées à sa nature ou liées à la fonction qui lui est dévolue"
a) [En parlant de pers. ou d'animal] : Amis, savroiz le me vos dire, Fet il a son *boen* conpaignon, Comant cist chastiax ci a non Et cui il est? (Er 5333). A *boen* seignor seriez prise, Se vos avoec moi remenez. (Er 3324). Cil qui les lut lor sot bien dire Ce qu'il vit escrit an l'alue, Et dit que Lanceloz salue Le roi, come son *boen* seignor (La 5259). Devant toz les *boens* chevaliers Doit estre Gauvains li premiers (Er 1671). Si com l'estoire le reconte, Chevaliers estoit forz et *buens* (Er 3581). Einz fiert chascuns si bien le suen Qu'ainz n'i a chevalier si *buen* N'estuisse vuidier les arçons. (Cl 1314). Des *boens* mires assez i ot, Mes onques ma dame ne plot Que uns ne autres la veïst Ne de son mal s'antremeïst. (Cl 5797). Iluec fu uns hom anciens Qui mout estoit *boens* crestiens (La 3482). Fet est ce que li rois comande : Chascuns le suen hernois demande, Li rois baille a chascun le suen, Beles armes et cheval *buen*. (Cl 1126). Qant li seiremant furent fet, Lor cheval lor furent fors tret, Bel et *boen* de totes bontez. (La 4989).
- Empl. subst. : Li rois Artus avoec les suens, Qu'esleüz ot avoec les *buens*, Devers Obsenefort se tint. (Cl 4584). Malvestiez, honte ne peresce Ne chiet pas, car ele ne puet, Mes les *bons* decheoir estuet. (Pe 432). Qant messire Gauvains l'aproche, Biax fu sor tote criature. « Dex vos doint hui bone avanture. » Et cil fu de respondre iniax : « Tu es li *boens*, tu es li biax. (...) » (Pe 8288).
b) [En parlant de choses concr. ou abstr.] : Une chasuble feite en a, Si l'ot maint jor en sa chapele Por ce que *boene* estoit et bele (Er 2372). *Boen* vin ai et fromage gras, Blanche toaille et biax henas. (Er 3145). ...Et por ce que vos esprovastes Et santistes au vant de l'air Des *boenes* espices le flair, Et por ce que cler le veïstes, Le vin an sa coupe meïstes. (Cl 3256). Ensi pere avoie et parrastre, Que quant li rois un *boen* anplastre Me feisoit sor mes plaies metre, Qui mout se volsist antremetre Que j'eüsse tost garison, Et ses filz, par sa traïson, Le m'an feisoit tost remuer, Por ce qu'il me voloit tuer, Et metre un malvés oignemant. (La 4036). Si s'antrevienent demanois As *boens* branz d'acier vienois (Er 5914). N'ot pas rote de chapelains Ne de gent fole n'esbaïe, Mes de *bone* chevalerie Et de gent mout bien atornee. (Er 6520). Par tans fust *boens* li fereïz Se cil les osassent atandre. (Cl 1322). N'il ne m'aüst pas tant doné S'il m'eüst fet roi coroné, Ne si boen gré ne l'en seüsse Ne tant gahaignié n'i eüsse, Car cist gaainz est biax et *buens*. (La 1685). Par *boene* amor, non par losange, Ses ialz li baille et prant les suens. (Cl 2768). En *boene* esperance la met Sa mestre, qui ce li promet Et se li fiance a tenir (Cl 3177).
2. "Qui réalise la quantité ou l'intensité élevée qu'on peut en attendre" : Nus hom n'avoit si *boene* grace, Qu'il sanbloit Ausalon de face Et de la lengue Salemon, Et de fierté sanbla lyon, Et de doner et de despandre Refu il parauz Alixandre. (Er 2209). Ainz *boens* teisirs home ne nut, Mes parlests* [l. parlers] nuist mainte foiee (Er 4592). Mal m'avez mon covant tenu. Si m'est or ensi avenu Et dit m'avez vostre pleisir ; Si ai perdu .i. *boen* teisir. (Yv 1726).
B. "Qui se présente sous un jour favorable, qui emporte avec soi des avantages (indépendamment de ses propriétés caractéristiques)"
1. [En parlant de choses concr. ou abstr.] : Une herbe voit an une haie, Mout *bone* por dolor tolir De plaie, et il la va coillir. (Pe 6669). *Boen* vant orent, la nes s'an cort Assez plus tost que cers qui fuit. (Cl 2404). Mout li sanble cist changes *buens*, Et miaudres li sanblast a estre, S'ele seüst point de son estre (Cl 2770). La reïne a *boene* prison, Que nus de char a li n'adoise, Neïs mes filz cui mout an poise, Qui avoec lui ça l'amena. (La 3362). Mout vos donai *boen* consoil hier, Quant jel vos loai a atandre : Por ce fet il *boen* consoil prandre. (Er 1214, 1216). La guerre de vos .ii. verroie A vostre grant enor finee Se Dex si *boene* destinee Li donoit qu'il se remeïst En son san et s'antremeïst De vos eidier a cest besoing. (Yv 2936). Vostre biautez, qui tant est fine, *Bone* avanture vos destine, Que je vos recevrai a fame, De vos ferai contesse et dame : Ce vos doit mout reconforter. (Er 4664). Li cuens respont : « A *boen* eür. » (Er 3394). Or soit a vostre *boen* eür, Qui vos en est a avenir, Se il vos venoit a pleisir. (Yv 1688).
- [Comme attribut] : Tex ostex est *boens* a tel oste, Qu'il i a chanbres et estuves Et eve chaude par les cuves, Qui vient par conduit desoz terre. (Cl 5560). Or li est *boen* et or li nuist, Or le vialt et or le refuse (Cl 466). Car *boens* vos seroit li sejorz Tot au moins jusqu'a .xv. jorz (La 3401). Tant li est ses jeus dolz et *buens* Et del beisier et del santir Que il lor avint sanz mantir Une joie et une mervoille Tel c'onques ancor sa paroille Ne fu oïe ne seüe (La 4674). Noise n'est pas *boene* antre nos, Einz devroit li uns l'autre eidier. (La 2460). Mes ma dame ne fu pas *buens* Cist servises, bien le provai Au sanblant que an li trovai. (La 4376). Liee la leisse et liez s'an vet, Et la nuit chascuns an son lit Voille, et est chascuns an

delit De panser ce qui *boen* li sanble. (Cl 5227). *Boen* m'iert quanque vos me ferez Ne ja mes ne serai d'empire Dame, se vos n'en estes sire. (Cl 5292). Biax sire, comander Me poez ce qui *boen* vos iert. (Yv 2557).

- Empl. adv. *Bon ëuré.* "Qui a de la chance, favorisé par le sort" : Nule chose ne me failloit, Mout estoie *boene* eüree (Er 2601). Dex saut le plus *boen* eüré Que Dex a feire ait anduré ! (Er 6325). Mout m'an tieng a *boen* eüré Qant je l'avrai, vostre merci. (La 174). Et por *boens* eürez se clainme Qant la rien voit que il plus ainme. (La 1547).

2) [En parlant d'un contenu propositionnel]

a) [En tournure impers.] : Biax sire rois, Vos poez establir voz lois Tex con vos plest et *boen* vos iert (Yv 4799). Alez quel part que *boen* vos iert. (Yv 5162). Ostez vostre lyeon, biax sire, Se vos plest, que plus ne m'adoist, Que des or mes faire vos loist De moi tot ce que *boen* vos iert. (Yv 5671). Kex, fet li rois, n'est mie *buen* Qu'isi vos gabez des prodomes. (Pe 4256). Mes le comandemant saint Pol Fet *boen* garder et retenir : Qui chaste ne se vialt tenir, Sainz Pos a feire bien anseingne Si sagement que il n'an preingne Ne cri ne blasme ne reproche. *Boen* estoper fet male boche (Cl 5265, 5270). Torne toi si que de ça soies Et que adés ceste tor voies, Que *boen* veoir et bel la fet. (La 3703). Mes or est ele bien venue, Ci iert ele bien maintenue Et ci li fet *boen* sejorner. (Yv 1395). Dame, qui cuideroit trover Celui qui le jaiant ocist Et les .iii. chevaliers conquist, Il le feroit *boen* aler querre. (Yv 6593). Biaus filz, .i. san vos vuel aprandre Ou il vos fet mout *bon* antandre (Pe 526).

b) [Avec un suj. neutre] : Ce ne seroit pas *buen*, Se mener la vos an lessoie (La 1608). Ensi me porriez merir Mon servise, se *boen* vos iere. (La 3787). Mes il ne lo vout pas sofrir, Que lui ne fust ne bel ne *buen*. (Yv 4045).

C. "Qui présente des qualités humaines, des qualités morales"

1. [En parlant de pers.] : De son pain et de sa porrete Par charité prist li *boens* hom, Si li mist fors de sa meison Desor une fenestre estroite. (Yv 2839). Et li *boens* hoem desoz son toit Prie Deu, quant aler l'en voit, Qu'il le desfande et qu'il le gart Que mes ne vaingne cele part. (Yv 2855). Iceste vie mena puis, Et li *boens* hom s'antremetoit De lui colchier, et si metoit Asez de la venison cuire (Yv 2867). Et li *boens* hoem estoit an painne De cuir vandre et d'acheter pain D'orge et de soigle sanz levain. (Yv 2876). Se ele est morte, le servise Ferez por s'ame chascun an, Que Dex el sain saint Abrahan La mete avoec les *bones* ames. (Pe 2961). « (...) Et don venez vos or ensi ? » Fet Percevax. « Sire, de ci, D'un *boen* home, d'un saint hermite, Qui an ceste forest abite, Qui ne vit, tant par est sainz hon, Se de la gloire de Deu non. (...) » (Pe 6093). Ce que Percevax oï ot Le fist plorer, et si li plot Que au *bon* home alast parler. (Pe 6107). Et li *bons* hom a lui l'apele, Qui mout le vit sinple et plorant, Et vit jusqu'au manton colant L'eve qui des ialz li degote. (Pe 6138). Et li *boens* hom li comanda A dire sa confession, Que ja n'avra comenion, Se n'est confés et repantanz. (Pe 6148).

2. [En parlant de choses] : Je cuidoie que il n'eüst En Amor rien qui *boen* ne fust, Mes je l'ai mout felon trové. (Cl 662). El rëaume ne an l'empire N'ot dame de si *boenes* mors. (Er 2429). A joie furent receü : Li ostes mout bel les reçut Et tot quanque il lor estut Fist atorner a grant planté, Liez et de *boene* volanté. (Er 3200). Mes ne remire mie mains La dameisele le vasal De *boen* voel et de cuer leal Qu'il feisoit li par contançon. (Er 1480). Voirs est que *boens* cuers s'umilie, Mes li fos et li descuidiez N'iert ja de folie vuidiez. (La 6308). Ne vos ai rien dit par orguel, Mes por savoir et esprover Se je porroie an vos trover Que vos m'amessiez de *boen* cuer. (Er 3363). Ma dolce amie, M'amor vos doing sanz vilenie. Sanz malvestié et sanz folage, Vos amerai de *boen* corage. (Er 1792). Et se nus de vos s'an repant, Sachiez qu'an trestot mon aage Ne l'amerai de *boen* corage. (Cl 1828). Je vos os bien asseürer, Se vos en avez *boen* corage, J'asanblerai le mariage. (Cl 2271). Et j'ai vers vos mout *boen* corage, Si vos donrai, se Dex me saut, Mout volantiers quanqu'il vos faut. (La 3368).

II. Empl. subst. masc.

A. [Désignant une pers. en contexte métaph.] "Ce qui a de la valeur"

- Prov. [En contexte métaph.] *Qui de boen ist, soef uelt* "Ce qui sort d'une bonne souche répand un parfum suave" : Certes donc puis je tres bien dire Que mout doit estre bele et gente La flors qui ist de si bele ante, Et li fruiz miaudres qu'an i quiaut, Car qui de *boen* ist, soef iaut. (Er 6560).

Rem. Cf. Morawski n° 1886 : *Qui de bons est soef fleire* ; HASSELL B135 ; T.P.M.A.,V, 289 s.v. *Gut* (Adj.) (n° 888 Er).

B. [Abstr.] *Le bon d'aucun / son bon*

1. "Bon plaisir, volonté" : Des que ge soi le *boen* et vi A la rien que ge oi plus chiere, N'an dui feire sanblant ne chiere Que nule rien me despleüst (Er 6032). Mes por l'otroi qu'il en a fait, Quelque pesance qu'il en ait, Li covient son *boen* consantir, Qu'ampereres ne doit mantir. (Cl 173). Mes je t'avrai mout tost basti Tel plet que, maleoit gré tuen, T'estovra feire tot mon *buen*, Car tu an seras au desoz. (La 1770). Mes Meliaganz et li suen N'ont nule chose de lor *buen*, Einz sont pansif et mat et morne. (La 3922). Si se fet preier de son *buen*, Tant que, ausi con mau gré suen, Otroie ce qu'ele feïst Se chascuns li contreïst* [l. contredeïst] (Yv 2109). Ne dirai mie toz voz *buens*, Que vostre torz est bien seüz. (Yv 6400). Si li creanta tot son *buen* Si con li seneschax ot fet (Pe 2682). Qant il la beisa mau gré suen, N'an fist il aprés tot son *buen* ? (Pe 3838). Ha ! dame, fet li notoniers, Lessiez li fere tot son *buen*. Ja nel retenez mal gré suen, Qu'il an porroit de duel morir. (Pe 8087).

- *Faire le bon d'aucun / son bon (à aucun)* : N'est pas amis qui antresait Tot le *boen* s'amie ne fait, Sanz rien leissier et sanz faintise, S'il onques puet an nule guise. (Er 6010). Se vos feire volez mon *buen* De ce que je vos ai requis, Or me donez et veir et gris Et boens chevax et dras de soie (Cl 138). Et li sers maleoit * [l. gré] suen Doit feire au seignor tot son *buen* Et lessier toz autres afeires. (Cl 4456). Largece et pitiez li comandent Que lor *boen* face a enbedeus, Qu'il estoit larges et piteus. (La 2839).

. Au plur. : Nes li sires de cest chastel L'eüst vestue bien et bel Et se li feïst toz ses *buens*, Qu'ele est sa niece et il est cuens (Er 523). Tenez ma foi ; je vos fianz, Dame, lëaumant come cuens, Que je ferai trestoz voz *buens*. (Er 3404). Sa volenté feire et ses *buens* Voldroie mout que je poïsse. (Yv 6728).

- *Faire son bon d'aucun* : Or face de moi tot son *buen*, Si com il [=Amour] doit feire del suen, Car je le vuel et si me plest, Je ne quier que cist max me lest. (Cl 857). Es tu ce donc, Greorreas, Qui la dameisele preïs Par force et ton *boen* an feïs ? (Pe 6874).
- *Avoir son bon d'aucun* : Mes enuit vos a regardee Kex li seneschax mal gré suen, S'a de vos eü tot son *buen*, Et il sera mout bien prové. (La 4766).
2. "Sentiment, pensée" : Qant la reïne ot dit son *buen*, Alixandres respont le suen... (Cl 2273).
V. aussi *MEILLOR*

BONE, **subst.**
[F-B : *bosne* ; T-L : *bone* ; GDC : *bodne* ; DMF : *borne* ; FEW I, 465a : **botina* ; TLF : *borne*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *bone*.
"Limite d'un territoire" : Ce est la *bone* de Galvoie ; Mout dure et mout est felenesse, Et s'i est la genz mout perversse. (Pe 6362) Comme l'indique Busby (p. 507), ces deux derniers vers, interpolés dans 5 mss, ne peuvent être authentiques « surtout à cause de la rime imparfaite *felenesse : perversse* ».

BONEMENT, **adv.**
[F-B : *bon* ; T-L : *bonement* ; GDC : *bonement* ; AND : *bonement* ; DMF : *bonnement* ; FEW I, 433b : *bonus* ; TLF : *bonnement*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *boenemant*, *bonemant*.
A. "Avec droiture" : Rois, servi t'ai mout *boenemant* Par boene foi et lëaumant (La 87).
B. "Sincèrement" : Alixandres por cest otroi Mercie *boenemant* le roi, Et si conpaignon l'an mercïent. (Cl 1450). Si vos seez seüremant Lez moi, jel vos lo *bonemant*. (Pe 3106).
C. "Volontiers, de bon coeur" : Amis, toz an soiez vos quites, Fet la reïne, oltreemant, Jel vos pardoing mout *boenemant*. (La 4500). Lors a Deu qui onques ne mant S'antrecomandent *boenemant*. (La 6706). Il ne s'an alast mie, certes, Se ele* [l. eles] li fussent overtes Ne se la dame li donast Congié et si li pardonast La mort son seignor *boenemant*, Si s'en alast seüremant, Qu'Amors et Honte le retient, Qui de .ii. parz devant li vient. (Yv 1531). Et sachiez bien certainnemant Que volentiers et *boenemant*, Se trop n'eüsse grant besoing Et mes afeires ne fust loing, Demorasse encor une piece, Por les neveuz et por la niece Monseignor Gauvain, que j'aim mout. (Yv 4032).

BONET, **subst. masc.**
[F-B : *bonet* ; T-L : *bonet* ; GD : *bonet* ; GDC : *bonnet* ; AND : *bonet* ; DMF : *bonnet* ; FEW XXIV, 39b : *abonnis* ; TLF : *bonnet*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *bonet*.
"Étoffe servant à faire des ornements de tête" : Tantost del retorner s'atorne, Le chief de son chaceor torne, Mes si pres del roi l'ot mené A guise d'ome mal sené Que devant lui, sanz nule fable, Li abati desor la table Del chief .i. chapel de *bonet*. (Pe 935). Et Kex parmi la sale vint, Trestoz desafublez, et tint An sa main destre .i. bastonet, El chief .i. chapel de *bonet* (Pe 2794).

BONTÉ, **subst. fém.**
[F-B : *bonté* ; T-L : *bonté* ; GD, GDC : *bonté* ; AND : *bonté* ; DMF : *bonté* ; FEW I, 433a : *bonitas* ; TLF : *bonté*]
Fréquence : 36 occ.
Graphies : *bonté*, *bontez*.
A. "Qualité, valeur de la personne ou de la chose qui possède toutes les propriétés requises" : Je sai tant an vostre corage De hardemant et de *bonté*, Se ge vos avoie conté Ce que g'en sai de l'avanture, Qui mout est perilleuse et dure, Que vos i voudriez aler. (Er 5381). Liez an fu meïsmes li cuens, Car il est chevaliers si buens Qu'an ne porroit meillor trover ; Ne n'est or pas a esprover De *bonté* ne de vaselage : Ne set l'an tel de son aage, Ne cuit que ses parauz soit nus. (Er 6251). Atant li vavasors s'apanse Qu'an li avoit dit et conté C'uns chevaliers de grant *bonté* El païs a force venoit Por la reïne que tenoit Meleaganz, li filz le roi (La 2118). Biauté, corteisie et savoir Et quanque dame puet avoir Qu'apartenir doie a *bonté* Nos a tolu et mesconté La morz, qui toz biens a periz En ma dame l'empererriz (Cl 5783). Et an la pucele revit De san et de biauté cent tanz Que n'ot conté Calogrenanz, Qu'an ne puet pas dire la some De prode fame et de prodome, Des qu'il s'atorne a grant *bonté*. (Yv 785). Gent sanz enor et sanz *bonté*, Fet messire Yvains, qui escote, Gent enuieuse, gent estoute, Por coi m'asauz ? (Yv 5128). .I. palefroi de grant *bonté*, Soef anblant, gent et bien fet, Li a l'an hors au perron tret. (Er 5268). Mout an sont lié Greu et Tyois Qant Cligés voient sus monté, Car la valor et la *bonté* De l'arrabi veü avoient (Cl 3574).
- Prov. *Por nïent prent sa bonté qui vuelt qu'ele ne soit sëue*. "Car il méprise sa valeur celui qui veut qu'elle ne soit pas connue" : Quant il savront qu'il [= Gauvain] iert venuz, Et comant il s'ert contenuz Vialt [li sires] que il soit dit et conté ; Que por neant prant sa bonté Qui vialt qu'ele ne soit seüe. Et cil dïent : « Ja n'iert teüe Ceste *bontez*, qu'il n'est pas droiz. (...) » (Yv 4275).
Rem. À rapprocher de Morawski n° 303 : *Bonté seüe, quant elle est teüe, si est perdue* "Une qualité notoire est perdue quand on la tait" ; T.P.M.A., V, 266, s.v. *Gut* (Adj.) : *Bonté qui n'est seüe ne vaut riens* (Mor. 302 ; Leroux II, 254).
- Au plur. : Onques nus hom de son aage Ne fu de si grant vaselage. Que diroie de ses *bontez*? (Er 93). Gaudeluz soit dismes contez, Car an lui ot maintes *bontez*. (Er 1682). Mes tot ausi come la rose Est plus que nule autre flors bele, Qant ele neist fresche et novele, Einsi la ou largesce avient, Desor totes vertuz se tient Et les *bontez* que ele trueve An prodome qui bien se prueve Fet a .v.c. dobles monter. (Cl 209). Ha ! Gauvain, vos qui tant valez, Con sui del tot an tot alez, * [Vers intervertis] Qui de *bontez* n'avez paroil, Certes, duremant me mervoil Por coi vos ne me secorez ! (La 6485). Armer se fet en es le pas Cil qui de totes les *bontez* Ot los et pris (Pe 4395). Tant a d'afaitemant apris Que de totes *bontez* ot pris Que nule dame doie avoir Et de largesce et de savoir. (Er 2420).

Qant li seiremant furent fet, Lor cheval lor furent fors tret, Bel et boen de totes *bontez*. (La 4989).

- En partic. [Attribut de Dieu] "Bienveillance à l'égard de l'humanité" : Or ait Dex de s'ame merci, Fet Percevax, par sa *bonté* ! (Pe 3605).

B. P. méton. "Acte de bonté, faveur, bienfait" : Se vos le sorplus me prestez, Vis m'est que c'est mout granz *bontez*. (Er 630). Enor m'avez feite et *bonté*, Et mout i afiert grant merite (Er 3500). Et quel gré m'an doit il savoir, Qant par amor ne puet avoir De moi servise ne *bonté* ? (Cl 935). La pucele ainme et loe et prise Ceste *bonté* et cest servise. (Cl 3176). Oiant toz le diroiz en halt Ne ja n'iert dit ne reconté Que vos m'an aiez fet *bonté* Einz que de vos aie merci. (Cl 4132). Si t'avrai fet mout grant *bonté*, Qant je te tieng, se ge te les. (La 832). Se Dex me doint joie et santé, La volantez autant me haite Con se chascuns m'avoit ja faite Mout grant enor et grant *bonté* (La 2487). Se vos m'aviez tuit en ordre Li uns aprés l'autre a devise Fet tant d'enor et de servise Con an porroit feire a .i. home, Par toz les sainz qu'an prie a Rome, Ja plus boen gré ne l'an savroie, Qant la *bonté* prise en avroie, Que je faz de la volanté. (La 2482). Il la doit mialz avoir, sanz faille, Par bataille que par *bonté*, Por ce qu'a pris li ert conté. (La 3241). Or a son cuer dolant et troble Li lyeons, qui est an la chanbre, Que de la grant *bonté* li manbre Que cil li fist par sa franchise, Qui ja avroit de son servise Et de s'aïde grant mestier (Yv 5588).

- P. iron. : Qant desarmez les orent toz, Por mostrer a lor gent desoz Les ont as fenestres montez. Mout lor desplest ceste *bontez*. Qant lor seignor pris et lié Voient, ne s'an font mie lié. (Cl 2128).

BOQUERANT, **subst. masc.**

[F-B : *boquerant* ; T-L : *boquerant* ; GDC : *bougran* ; AND : *bokeram* ; DMF : *bougran* ; FEW XIX, 36a : *Buhara* ; TLF : *bougran*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *boqueranz*.

"Étoffe fine" : Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, Chargiez de robes et de dras, De *boqueranz* et d'escarlates, De mars d'or et d'argent an plates, De veir, de gris, de sebelins (Er 1807).

BORC, **subst. masc.**

[F-B : *borc* ; T-L : *borc* ; GDC : *burc* ; AND : *burg* ; DMF : *bourg* ; FEW XV-2, 16 : **burg-* ; TLF : *bourg*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *borc*, *bors*.

"Bourg, agglomération autour d'un château dont les habitants jouissent de la protection du seigneur" : *Bors* et chastiax, citez et sales Vos i donrai en atandue, Tresqu'a tant que vos iert randue La terre que tient vostre peres Don vos devez estre empereres. (Cl 1444). Et li rois dit que a navie Devant Costantinoble ira Et de chevaliers emplira Mil nes et de sergenz trois mile, Tex que citez ne *bors* ne vile Ne chastiax, tant soit forz ne hauz, Ne porra sosfrir lor assauz. (Cl 6566). Li traïtor bien se desfandent, Qui secors de lor gent atandent, Qui s'armoient el *borc* aval. (Cl 1933). Or vos en ai dite la some, Sire, de nostre grant destrece, N'en chastel ne an forterece, Ne nos a lessié li jaianz Fors tant con il en a ceanz. Vos meïsmes bien le veïstes S'enuit garde vos an preïstes, Qu'il n'a lessié vaillant .i. es Fors de ces murs qui sont remés ; Ainz a trestot le *borc* plené (Yv 3887). Li chastiax estoit, et li *bors*, Mout bien antor de murs fermez. (Pe 6430).

BORDE[1], **subst. fém.**

[F-B : *borde* ; T-L : *borde*[1] ; GD : *borde*[3] ; AND : *borde*[1] ; DMF : *borde*[1] ; FEW XV-1, 187a : *bord* ; TLF : *borde*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *borde*.

"Cabane" : Mes fors des murs estoit remese* [l. esrese] La place, qu'il n'i ot remese An estant *borde* ne meison. (Yv 3773).

BORGNE, **adj.**

[F-B : *borgne* ; T-L : *borgne* ; GD, GDC : *borgne* ; AND : *borne* ; DMF : *borgne* ; FEW I, 569a : *brunna* ; TLF : *borgne*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *borgnes*.

[D'une pers.] "Borgne" : Ne sui si *borgnes* ne si lois Que vostre fauseté ne voie. (Pe 816).

BORJOIS, **subst. masc.**

[F-B : *borjois* ; T-L : *borjois* ; GDC : *burgeis* ; AND : *burgeis* ; DMF : *bourgeois* ; FEW XV-2, 18a : **burg-* ; TLF : *bourgeois*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *borjois*.

"Bourgeois" : Les chastiax quites lor clama Et si lor fist asseürer, Chevaliers et *borjois* jurer Qu'il les tanroient ausi chiers Come lor seignors droituriers. (Er 1854). Le jor ot Erec mainz presanz De chevaliers et de *borjois* : De l'un un palefroi norrois Et de l'autre une cope d'or (Er 2385). De forez et de praeries, De vingnes, de gaaigneries, De dames et de chevaliers, De rivieres et de vergiers, De vaslez mout preuz et heitiez, De gentix clers bien afeitiez Qui bien despandoient lor rantes, Et de dames beles et gentes, Et de *borjois* bien posteïs, Estoit li chastiax bien asis. (Er 2271). Dames et *borjois* tant i ot [= au château] Que nus savoir conter nes pot. (Er 2289). Toz li pueples aprés aus monte, Dames, chevalier et *borjois* (Er 4705). An cest chastel l'ai amené, S'est a ostel chiés .i. *borjois*. (Er 3217). En la vile chiés .i. *borjois* Orent pris ostel li Grezois, Le meillor qu'il porent avoir. (Cl 393). Tant est gentix et frans li rois Qu'il a fet banc a ses *borjois*, Si chier con chascuns a son cors, Que prodom qui veigne de hors An lor meisons ostel ne truisse, Por ce que il meïsmes puisse Toz les prodomes enorer Qui leanz voldront demorer. (Er 5438). Au roi sont les noveles dites Que foïz s'an est li traïtes, Avoec lui tote sa bataille, Et que tant avoit de vitaille Et d'avoir pris an la cité Qu'apovri et deserité Sont li *borjois* et confondu. (Cl 1221). Et quant il vit que sa desfansse N'i valoit rien, lores s'apansse Que il iroit querre le roi Et l'amanroit a ce desroi Que comancié ont li *borjois*. (Pe 5853).

BORREL, **subst. masc.**
[F-B : *borrel* ; T-L : *borrel* ; GD : *bourel* ; DMF : *bourreau*[2] ; FEW I, 629a : *burra* ; TLF : *bourreau*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *borriax*.
"Bourrelet, coussin sur lequel on frappe de l'épée pour s'exercer" : De ce, fet il, se Dex me salt, Ne set nus tant come je faz, Qu'as *borriax* et as talevaz Chiés ma mere an apris asez Tant que sovant an fui lassez. (Pe 1528).

BOSCHAGE, **subst. masc.**
[F-B : *boschage* ; T-L : *boschage* ; GD, GDC : *boschage* ; AND : *boscage* ; DMF : *bocage* ; FEW XV-1, 193a : **bosk-* ; TLF : *bocage*[1]]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *boschage*, *boschaige*.
"Forêt" : Quant lui remanbre de l'outrage Que ses nains li fist el *boschage*, La teste li eüst colpee (colpee) Se il n'eüst merci criee (Er 986). Ne cuit qu'an plain ne an *boschage* Puisse an garder beste sauvage (Yv 335). Et tant conversa el *boschage*, Com hom forsenez et salvage, C'une meison a .i. hermite Trova, mout basse et mout petite (Yv 2827). Trovez me sui an cest *boschage*, Je ne sai par quel mescheance. (Yv 3060). Ce fu au tans qu'arbre florissent, Fuelles, *boschaige*, pré verdissent, Et cil oisel an lor latin Dolcemant chantent au matin Et tote riens de joie anflame, Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva... (Pe 70). Plorant s'an vet vers le *boschage*, Et quant il vint a l'ermitage, Si descent et si se desarme. (Pe 6125).

BOT[1], **subst. masc.**
[F-B : *bot*[1] ; T-L : *bot*[1] ; GD : *bot*[2] ; GDC : *bout* ; AND : *bout*[1] ; DMF : *bout*[1] ; FEW XV-1, 216b : **botan* ; TLF : *bout*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *bot*, *bous*.
A. "Coup" : Cil s'an fuient, si li font rote, Car toz li plus hardiz le dote [= Érec]. Tant lor dona et cos et *bous* Que Sagremor lor a rescos (Er 2193).
B. "Bout, extrémité"
- *(Tot) de bot.* "Complètement, tout à fait" : Donc te desfi ge tot de *bot*, Car ne puet estre sanz bataille. (Er 858). Mes ce me resmaie de *bot* Que c'est une parole usee, Si repuis bien estre amusee, Car tiex i a qui par losange Dïent nes a la gent estrange "Je sui vostres, et quanque j'ai", Si sont plus jeingleor que jai. (Cl 4388). Vostre corroz tant ne redot Ne le vos die tot de *bot* - Et si n'en serai ja creüz - Comant vos estes deceüz : Par .i. boivre que vos beüstes Engigniez et deceüz fustes Le jor que voz noces feïstes. (Cl 6488). Offrir li voel et presanter M'aïde et mon consoil del tot, Car je me tieng a lui de *bot*. (La 3302).

BOT[2], **subst.**
[F-B : *bot*[2] ; T-L : *bot*[2] ; GD : *bout* ; AND : *butte* ; DMF : *bot*[4] ; FEW I, 661b : *buttis*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *boz*.
"Tonneau" : De la fontainne, poez croire * [l. Qu'ele boloit com iaue chaude.] Li perrons ert d'une esmeraude, Perciee ausi com une *boz*, Et s'a .iiii. rubiz desoz, Plus flanboianz et plus vermauz Que n'est au matin li solauz, Qant il apert en oriant. (Yv 423).

BOT[4], **subst. masc.**
[F-B : *bot* ; T-L : *bot*[4] ; GD : *bot*[1] ; AND : *bot*[1] ; DMF : *bot*[2] ; FEW XV-2, 40b : **butt* ; TLF : *bot*[1]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *bot*, *boz*.
A. "Crapaud" : Avoec cez que m'oez nomer Vint Moloas, uns riches ber, Et li sires de l'Isle Noire : Nus n'i oï onques tonoire, Ne n'i chiet foudre ne tanpeste, Ne *boz* ne serpanz n'i areste, Ne n'i fet trop chaut ne n'iverne. (Er 1900). Uns nains, fel come *boz* anflez, Les ot coe a coe noez, Ses aloit costoiant toz quatre, Onques ne les fina de batre. (Yv 4095).
B. "Nabot" : Mout me tenis lors anpor vil, Trop grant oltrage asez feïs : Quant tu tel oltrage veïs, Si le sofris et si te plot D'une tel fauture et d'un *bot* Qui feri la pucele et moi. (Er 1020).
REM. Pour une discussion sur l'étymologie de ce mot, voir la notice du TLF.

BOTEILLIER, **subst. masc.**
[F-B : *boteillier* ; T-L : *boteillier* ; GDC : *boteillier* ; AND : *botiller* ; DMF : *bouteiller* ; FEW I, 660b : *butticula* ; TLF : *bouteiller*[1]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *botellier*, *botelliers*.
"Bouteiller, officier chargé de l'intendance du vin" : Lucans i fu li *botelliers* (Er 1509). Li rois Artus ne fu pas chiches : Bien comanda as penetiers Et as queuz et aus *botelliers* Qu'il livrassent a grant planté, Chascun selonc sa volanté, Et pain et vin et veneison (Er 2008). Briemant vos voel dire et conter Que ja estoit el bois* [l. borc] venue La rote de la gent menue, Garçon et queu et *botellier*, Por les ostex apareillier (Er 6395).

BOTER[1], **verbe**
[F-B : *boter* ; T-L : *boter*[1] ; GD, GDC : *bouter* ; AND : *bouter*[2] ; DMF : *bouter* ; FEW XV-1, 210 : **botan* ; TLF : *bouter*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : Inf. : *boter*, *bouter* ; P. pa. : *boté*, *botee*, *botez* ; Ind. pr. 3 : *bote*, 6 : *botent* ; Ind. p. s. 3 : *bota* ; Subj. impf. 3 : *botast*.
I. Empl. trans.
A. [Sujet animé]
1. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Pousser qqn" : Que qu'il chancele, Erec le *bote* Et cil chiet sor le destre cote (Er 979). Puis fu mout feruz et *botez* Messire Yveins, la ou il jut (Yv 1190). Cele ne le *bote* n'esvoille, Einz prant le cheval, si remonte Et vient as autres, si lor conte S'aventure tot an plorant. (Yv 2908). De lui servir tant s'antremet Que l'en la *bote*, et si l'an poise ; Mes la pucele est tant cortoise Et si franche et si deboneire Qu'ancor n'an cuide ele preu feire. (Yv 5423) Leçon isolée, corrigée par les éditeurs. Sire,

.v.c. merciz vos rant, Qant vos si deboneremen*t Boté* et esvellié m'avez Que de neant ne fui grevez. (Pe 6351).

- En partic. "Pousser qqn du coude (pour l'avertir ou en signe de connivence)" : N'i a nul qui n'an soit iriez, Et li uns l'autre an cingne et *bote*. (La 267). Veillant la trueve et les dras voit Del fres sanc tachiez et gotez, S'en a ses conpaignons *botez*, Et com aparcevanz de mal, Vers le lit Kex le seneschal Esgarde et voit les dras tachiez De sanc, que la nuit, ce sachiez, Furent ses plaies escrevees (La 4750).

- *Boter aucun ensus / ariere*. "Repousser, écarter qqn" : « (...) Fui ! fet Erec, nains enuieus, Trop es fel et contralieus. Lesse m'aler ! -Vos n'i iroiz. -Je si ferai. -Vos nel feroiz. » Erec *bote* le nain ansus. (Er 217). ...Qu'an son venir si le navra Li lyeons, qui mout vint iriez, Que leidemant fu anpiriez. Et tote voie arriers le *bote*, Si voit que il li avoit tote L'espaule fors de son leu trete. (Yv 5659).

- *Boter aucun en aucune chose*. "Pousser qqn dans qqc." : Quant la pucele ferue ot, An sa voie trova .i. sot Lez une cheminee estant, Si le *bota* el feu ardant Del pié par corroz et par ire (Pe 1054).

- *Boter aucun fors d'aucune chose*. "Faire sortir qqn de qq. part (libérer ou expulser qqn)" : Amis, ja de ce ne dotez Que bien n'an soiez [= de la tour] fors *botez*. (La 6598). Ou est, fet il, la dameisele Qui sa seror a fors *botee* De sa terre et deseritee Par force et par male merci ? (Yv 6377).

2. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Pousser qqc." : Del chief de la lance l'adoise A l'esperon, si qu'il ne poise Au chevalier s'il l'esveilla, Que si tres soavet *bota* L'esperon que mal ne li fist (Pe 6346). Et li gocet, sor .iiii. roes, Erent si isnel et movant Qu'a .i. seul doi par tot leanz De l'un chief jusqu'a l'autre alast Li liz, qui .i. po le *botast*. (Pe 7460).

- En partic. "Fermer (une porte ou une fenêtre)" : Un jor seus an la chanbre vint Celi qui n'ert pas s'anemie, Et bien sachiez, ne li fu mie Li huis a l'encontre *botez*. (Cl 5101). N'i volsist estre por mil mars Messire Gauvains a cele ore, Mes les fenestres an po d'ore Reclostrent, que nus nes *bota* (Pe 7589).

- *Boter aucune chose aucune part*. "Introduire, enfoncer qqc. qq. part" : Sa lance el cors li vet *bouter*, Au retreire li sans en vole, Qu'il li tost l'ame et la parole. (Cl 3688). Donc n'ai je ce lyon veü, Qui por moi a si grant duel fet Qu'il se volt m'espee antreset Parmi le cors el piz *boter* ? (Yv 3543). ...tex tros i font [= dans l'écu] Que son poing i puet an *boter*. (Yv 5577). A l'autre cop, soz la memele, Li *bota* tote l'alemele De s'espee par mi le foie (Yv 4234). Maintenant jusqu'a l'uis s'aproche Et *bote* anz le col et la teste Et garde amont par la fenestre, Si voit les espees venir (La 1127).

- Empl. abs. "Pousser" : Lors la fille Bademagu .I. pic fort, quarré et agu, Porquiert et tantost si le baille Celui qui tant an hurte et maille Et tant a feru et *boté*, Neporquant s'il li a grevé, Qu'issuz s'an est legieremant. (La 6623).

B. [Suj. inanimé; le compl. d'obj. désigne une pers.] "Pousser, motiver qqn" : Ces .ii. choses an.ii. les *botent* Et semonent qu'an pes s'estoisent (Yv 6214).

II. Empl. pronom. *Soi boter ensus d'aucun*. "S'écarter de qqn" : Or sont cil d'Amors non sachant Qui ensi les vont despisant, Et mout ansus d'Amors se *botent* Qui son comandemant ne dotent. (La 4391).

BOTON, **subst. masc.**
[F-B : *boton* ; T-L : *boton* ; GDC : *boton* ; AND : *boton* ; DMF : *bouton* ; FEW XV-1, 223b : **botan* ; TLF : *bouton*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *boton*.
"Bouton, petite pièce servant à fermer un vêtement"
- [Comme expression d'une valeur minimale] : El plus espés de la bataille Vet ensi ferir .i. gloton Que ne li valut .i. *boton* Ne li escuz ne li haubers, Ne li valut .i. cendal pers. (Cl 1746). S'an vet si ferir .i. gloton Que ne li valut un *boton* Ne li escuz ne li haubers Qu'a terre ne le port anvers. (Cl 2016).

BOUSER, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : Ø ; GD : *bouser*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. impf. 3 : *bousoit*.
Empl. trans. *Bouser aucun*. "Piquer d'un aiguillon ou de tout autre instrument pointu" (GD) : Et .i. pel a son col tenoit, Grant et quarré, agu devant, Dom il [= le géant Harpin] les *bousoit* [= les chevaliers] mout sovant (Yv 4086).
REM. Leçon isolée de *P*. Ce mot est un hapax, mentionné seulement dans GD (voir Woledge II, p. 25)

BOUZON, **subst. masc.**
[F-B : *bozon* ; T-L : *bouzon* ; GD : *boujon* ; AND : *bozun* ; DMF : *boujon* ; FEW XV-2, 12b : **bultjo* ; TLF : *boujon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *bozon*.
"Gros trait d'arbalète" : Et si les oci de tant loing Con l'an porroit .i. *bozon* trere. (Pe 205).

BOVIER, **subst. masc.**
[F-B : *bovier* ; T-L : *bovier* ; GDC : *bovier* ; AND : *bover*[1] ; DMF : *bouvier* ; FEW I, 445b : *bos* ; TLF : *bouvier*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *bovier*, *boviers*.
"Bouvier, gardien de boeufs" : Et li vaslez dist as *boviers* : « Veïstes vos .v. chevaliers Et .iii. puceles ci passer ? - Il ne finerent hui d'aler Par ces forez », font li *bovier*. (Pe 321, 325).

BRABANÇON, **subst. masc.**
[F-B : *Breibançon* ; T-L : *brabançon* ; AND : *Brabançun* ; DMF : *brabançon* ; FEW XV-1, 233b : *Brabant* ; TLF : *brabançon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Breibançon*.
"Assassin, tueur à gages" (p. ext. à partir du sens de "Aventurier originaire du Brabant, engagé comme mercenaire") : Qant ma parole li veai, Tantost, ce cuit, le dessevrai Del cuer et de la vie ansanble. Cil dui cop l'ont mort, ce me sanble, Ne l'ont mort autre *Breibançon*. (La 4219).

BRACHET, **subst. masc.**
[F-B : *brachet* ; T-L : *brachet* ; GDC : *brachet* ; AND : *brachet* ; DMF : *brachet* ; FEW XV-1, 237a : **brakko* ; TLF : *brachet*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *brachet*, *brachez*.
"Chien de chasse, variété de braque" : Cil li presante .i. ostor sor, Cil .i. *brachet*, cil .i. levrier (Er 2389). Maint faucon et maint esprevier Et maint ostor sor et gruier Et maint *brachet* et maint levrier Fist Guivrez avoec ax porter Por aus deduire et deporter. (Er 5316). El tans que l'en vet an gibier De l'esprevier et del *brachet* Qui quiert l'aloe et le maslet, Et la quaille et la perdriz trace, Avint c'uns chevaliers de Trace... (Cl 6346). Mout ont par ceanz tanpesté Et reverchiez toz ces quachez, Plus menuemant que *brachez* Ne vet tracent perdriz ne caille. (Yv 1264). Lors le semont et si l'escrie Ausi com uns *brachez* feïst ; Et li lyons maintenant mist Le nes au vant qu'il ot santi... (Yv 3433).

BRACIEE, **subst. fém.**
[F-B : *braciee* ; T-L : *braciee* ; GD, GDC : *braciee* ; DMF : *brassée* ; FEW I, 486a : *brachium* ; TLF : *brassée*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *braciees*.
"Mesure correspondant à la longueur d'un bras" : Et cil font lors sanz demorance Arriere treire les genz totes, Et hurtent les escuz des cotes, S'ont les enarmes anbraciees Et poignent si que .ii. *braciees* Parmi les escuz s'antranbatent Des lances si qu'eles esclatent Et esmient come brandon. (La 3588).

BRACIER[2], **verbe**
[F-B : *bracier* ; T-L : *bracier*[2] ; GDC : *bracier* ; AND : *bracer*[2] ; DMF : *brasser* ; FEW I, 483a : *brace* ; TLF : *brasser*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *brace*.
Empl. trans. "Brasser, remuer qqc." : Savez que Tessala porchace, Qui la poison destranpre et *brace*. (Cl 5700).

BRAIDIF, **adj.**
[F-B : *breidif* ; T-L : *braidif* ; GD : *braidif* ; AND : *braidif* ; FEW I, 491b : **brag-*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *braidis*.
[D'un cheval] "Fougueux, impétueux" : La reïne au palefroi vient, Qui n'estoit *braidis* ne tiranz (La 205).

BRAIE, **subst. fém.**
[F-B : *braies* ; T-L : *braie* ; GDC : *braie* ; AND : *braie*[1] ; DMF : *braie* ; FEW I, 481a : *braca* ; TLF : *braie*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *braies*.
Au plur. "Culotte ou caleçon plus ou moins long" : Cele li porte et si li meinne An destre .i. palefroi mout buen, Et avoec ce i met del suen : Chemise et *braies* deliees, Et chauces noires et dougiees. (Yv 2973). Chemise risdee li tret Fors de son cofre, et *braies* blanches, Et fil et aguille a ses manches (Yv 5413). Si li aparoille et atorne De chenevaz grosse chemise Et *braies* feites a la guise De Gales, ou l'an fet ansanble *Braies* et chauces, ce me sanble (Pe 498, 500). Li prodon par matin leva, Au lit au vaslet s'an ala La ou il le trova gisant, Si li fist porter an presant Chemise et *braies* de cheinsil Et chauces taintes an bresil Et cote d'un drap de soie ynde, Qui fu tissuz et fez an Ynde. (Pe 1597).

BRAIER, **subst. masc.**
[F-B : *braiier* ; T-L : *braier* ; GD : *braier*[3] ; AND : *brael* ; DMF : *brayer*[1] ; FEW I, 479b : *braca* ; TLF : *brayer*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *braier*.
"Ceinture ou partie du corps serrée par la ceinture" : Tele anpointe li a donee Que li escuz n'i a duree Ne li haubers rien ne li vaut Que jusqu'a l'os l'espee n'aut ; Tot contreval jusqu'au *braier* A fet le sanc vermoil raier. (Er 955).

BRAIRE, **verbe**
[F-B : *breire* ; T-L : *braire* ; GD, GDC : *braire* ; AND : *braire* ; DMF : *braire* ; FEW I, 490a : **brag-* ; TLF : *braire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *bret*.
Empl. intrans. "Crier" : Les ners et les braons li tranche, Et li jaianz li est estors, Si *bret* et crie come tors, Que mout l'a li lyons grevé (Yv 4220).

BRAIT, **subst. masc.**
[F-B : *bret*[2] ; T-L : *brait* ; GD : *brait* ; AND : *brait* ; DMF : *brait* ; FEW I, 490b : **brag-*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *bret*.
"Cri" : An l'aseoir que il a fet, Et les cordes gietent .i. *bret* Et totes les quanpanes sonent Si que tot le palés estonent (Pe 7568).

BRANCHE, **subst. fém.**
[F-B : *branche* ; T-L : *branche* ; GDC : *branche* ; AND : *branche* ; DMF : *branche* ; FEW I, 496a : *branca* ; TLF : *branche*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *branche*, *branches*.
"Branche" : Devant son tref estoit uns charmes, La ot .i. escu de ses armes Pandu, et sa lance de fresne A une *branche* par la resne, Et le gringalet aresné, La sele mise et anfrené. (Er 3934). Et desoz l'ante ert li praiax, Mout delitables et mout biax, Ne ja n'iert tant li solauz chauz An esté, quant il est plus hauz, Que ja rais i puisse passer, Si le sot Jehanz conpasser Et les *branches* mener et duire. (Cl 6329). Jusque li tans fu trespassez, Vi sor le pin toz amassez Oisiax, s'est qui croire le vuelle, Qu'il n'i paroit *branche* ne fuelle Que tot ne fust covert d'oisiax (Yv 460).

BRANDIGAN, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Brandigan*]
Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Brandigan*, *Brandiganz*.
[Brandigan, château du roi Évrain] : *Brandiganz* a non li chastiax, Qui tant est boens et tant est biax Que roi n'anpereor ne dote. (Er 5341). Ensi, bele cosine, avint Que avoec .i. soudoier vint, Li niés le roi de *Brandigan* (Er 6219).

BRANDON, **subst. masc.**
[F-B : Ø ; T-L : *brandon* ; GDC : *brandon* ; AND : *brandon* ; DMF : *brandon* ; FEW XV-1, 243 : *brand*[1] ; TLF : *brandon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *brandon*.
"Torche de paille" : Et cil font lors sanz demorance Arriere treire les genz totes, Et hurtent les escuz des cotes, S'ont les enarmes anbraciees Et poignent si que .ii. braciees Parmi les escuz s'antranbatent Des lances si qu'eles esclatent Et esmient come *brandon*. (La 3591).
REM. La traduction de Roques ("Menu bois") s'écarte trop du contenu sémantique de la famille étymologique.

BRANGIENS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Brangiens*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Brangiens*.
[Branguain, la suivante d'Iseut] : A cele premiere asanblee, La ne fu pas Enyde anblee Ne *Brangiens* an leu de li mise. (Er 2023).

BRANDES, **nom propre (personne)**
[F-B : *Brandes*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Branles*.
[Branles, comte de Gloucester] : Mout i vint a riche conroi Li cuens *Branles* de Colescestre, Qui cent chevax mena an destre (Er 1885).

BRANT[1], **subst. masc.**
[F-B : *brant* ; T-L : *brant*[1] ; GD : *brant* ; AND : *brant* ; DMF : *brant* ; FEW XV-1, 244b : *brand*[1] ; TLF : *brant*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *branc*, *brant*, *branz*.
"Lame de l'épée" : Ne sai, ne sai, ce dit chascuns, Mes mout li siet li hiaumes bruns Et cil haubers et cil escuz Et cil *branz* d'acier esmoluz. (Er 768). Si nos devons as *branz* d'acier Por noz amies resforcier. (Er 903). Et cil ra Erec anvaï, Si l'a si duremant feru Sor la pane de son escu Qu'au retraire est li *branz* brisiez, Qui mout ert boens et bien prisiez. (Er 3809). A pié sont enmi le vergier, Si s'antrevienent demanois As boens *branz* d'acier vienois, Et fierent granz cos et nuisanz Sor les escuz clers et luisanz (Er 5914). Andui fieremant s'antrasaillent As plaz des *branz* et as tranchanz. (Er 5923). L'espee o le *branc* esmolu Fors del fuerre isnelemant sache (Cl 3736). Del fuerre treit le *brant* d'acier Et cil saut sus, si treit le suen, Qu'il avoit flanbeant et buen (La 856).

BRÄON, **subst. masc.**
[F-B : *braon* ; T-L : *bräon* ; GD : *braon* ; AND : *braun* ; DMF : *braon* ; FEW XV-1, 234a : *brado*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *braons*.
"Morceau de viande charnu propre à être rôti" (Il s'agit ici probablement du muscle de la cuisse ou du mollet) : A ce cop, li lyons se creste, De son seignor eidier s'apreste, Et saut par ire et par grant force, S'aert et fant con une escorce, Sor le jaiant, la pel velue, Si que desoz li a tolue Une grant piece de la hanche ; Les ners et les *braons* li tranche, Et li jaianz li est estors, Si bret et crie come tors, Que mout l'a li lyons grevé (Yv 4218).

BRAVAÏN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Bravaïn*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Bravaïns*.
[Bravain, chevalier de la Table Ronde] : ...Et Sagremors li Desreez, Cil ne doit pas estre obliez, Ne Bedoiers li conestables, Qui mout sot d'eschas et de tables, Ne *Bravaïns*, ne Loz li rois, Ne Galegantins li Galois. (Er 1705).

BRAZ, **subst. masc.**
[F-B : *braz* ; T-L : *braz* ; GD, GDC : *bras* ; AND : *bras*[1] ; DMF : *bras* ; FEW I, 485b : *brachium* ; TLF : *bras*]
Fréquence : 61 occ.
Graphies : *braz*.
A. "Bras, partie du corps" : Mout est bien fez et bien tailliez De *braz*, de janbes et de piez. (Er 772). Tot remire jusqu'a la hanche, Le manton et la gorge blanche, Flans et costez et *braz* et mains. (Er 1477). Par les fenestres contre val Les ont enmi la cort lanciez, Si que tuit troi ont peçoiez Cos et costez et *braz* et janbes. (Cl 5965). Les .ii. que il trova plus pres Hurte des codes et des *braz* Si qu'an.ii. les abat toz plaz (La 1141). Lors le vont tuit seisir et prandre Et par les *braz* et par le col. (La 1791). Le *braz* au flanc et l'autre au col La tenoit Cligés dolcemant, Et ele lui tot maintenant (Cl 6268). Et la reïne li estant Ses *braz* ancontre, si l'anbrace (La 4655). Mes nel va lors riens decevant Ne besoinz qu'il poïst avoir, Qant il voit que c'est il por voir, Qu'a terre ne soit descenduz, Lors li vet ses *braz* estanduz, Si l'acole et salue et beise. (La 6798). La reïne mout sagemant Au congié prandre le mercie De ce que il l'a tant servie Et ses .ii. *braz* au col li met, Se li offre et si li promet Son servise et le son seignor (La 5289). Por ce pas ne s'an correça, Car il se volsist mialz del cors Andeus les *braz* avoir traiz fors Que il ne fust oltre passez (La 4732).
- *À plain braz.* "À bras ouverts" : Puis l'enbraça parmi les flans Li rois, come cortois et frans, Et ele lui tot a plain *braz*. (Yv 2387).
- *Braz à braz.* "Bras enlacés" : Tant li fist la nuit de solaz Que boche a boche, *braz* a *braz*, Dormirent tant qu'il ajorna. (Pe 2066).
- *Entre ses bras.* "Dans ses bras" : Antre ses *braz* contre son cuer L'estraint et dit : « Ma dolce suer, Bien vos ai de tot essaiee. (...) » (Er 4881). La mere antre ses *braz* le prant Et dit : « Biax filz, a Deu te rant, Que mout ai grant peor de toi. (...) » (Pe 393). Neïs

vostre oncles nel set mie, Qu'il a beü de l'endormie, Et veillier cuide quant il dort, Si li sanble que son deport Ait de moi tot a sa devise, Ausi con s'antre mes *braz* gise (Cl 5188). Et li songes tant vos pleisoit Con s'an veillant vos avenist Qu'ele antre ses *braz* vos tenist, N'autres biens ne vos an venoit. (Cl 6500). Con fusse garie Et con me fust granz reconforz Se une foiz, ainz qu'il fust morz, L'eüsse antre mes *braz* tenu ! (La 4227). Or a Lanceloz quanqu'il vialt Qant la reïne an gré requialt Sa conpaignie et son solaz, Qant il la tient antre ses *braz* Et ele lui antre les suens. (La 4672). Et tant de corteisie fist Que antre ses *braz* la reprist Maintenant et vers lui la trest. (Pe 1976). Ce ne te lest ja Dex conter, Fet la pucele, an leu ou vaingnes, Que tu antre tes *braz* me taignes ! (Pe 6598). Ensi parlant antre ses *braz* L'an porte, si a grant solaz De ce que il l'acole et tient, Tant que devant le palés vient. (Pe 5373). Tot maintenant l'ont redrecié, Sel relievent antre lor *braz* Et si ont lors trové le laz Dont il estoit ses anemis, Qu'anviron son col avoit mis (La 4301).

- *Entre braz.* "Dans les bras l'un de l'autre" : Boche a boche antre *braz* gisoient, Come cil qui mout s'antre_amoient. (Er 2473).

B. P. méton. "Manche de chemise" : Chemise risdee li tret Fors de son cofre, et braies blanches, Et fil et aguille a ses manches ; Si li vest et ses *braz* li cost. (Yv 5415). Avoec l'ainznee fu la mandre, Qui si cointemant se vestoit De manches qu'apelee estoit La Pucele as Manches Petites, Que es *braz* les avoit escrites. (Pe 4960) Il pourrait s'agir ici également de "Bras, partie du corps"; ce vers a fait l'objet de plusieurs commentaires chez les éditeurs (pour un résumé, voir la note de Busby).

C. P. anal. *Braz (de mer).* "Bras de mer, détroit, passage" : Les meillors del païs manda, Si lor a dit qu'il li feïssent Une tor, et poinne i meïssentEnçois qu'ele fust tote feite Sor la mer, et la pierre treite ; Que pres de Gorre iqui delez An cort uns *braz* et granz et lez. Enmi le *braz* une isle avoit Que Meliaganz bien savoit. (La 6122, 6123). .I. jor s'an aloit a travers .I. chanp, mout dolante et pansive, Et vit bien loing, lez une rive, Pres d'un *braz* de mer, une tor, Mes n'avoit, d'une liue antor, Meison ne buiron ne repeire. (La 6425). Le siege del chastel esgarde, Qui sor .i. *braz* de mer seoit (Pe 5689).

BRESE, **subst. fém.**
[F-B : *brese* ; T-L : *brese* ; GDC : *braise* ; AND : *brese*[1] ; DMF : *braise*[1] ; FEW XV-1, 254b : **bras-* ; TLF : *braise*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *breise*, *brese*.
"Braise, charbon ardent" : Einz que la joie fust remeise, Vint, d'ire plus ardanz que *breise*, Uns chevaliers a si grant bruit Con s'il chaçast .i. cerf de ruit. (Yv 810).
- P. métaph. [En parlant de l'ardeur et de la vitalité de la culture antique] : Dex l'avoit as altres prestee, Car des Grezois ne des Romains Ne dit an mes ne plus ne mains, D'ax est la parole remese Et estainte la vive *brese*. (Cl 42).

BRESIL[2], **subst. masc.**
[F-B : *bresil* ; T-L : *bresil* ; GDC : *bresil* ; AND : *brasil* ; DMF : *brésil* ; FEW XV-1, 258a : **bras-* ; TLF : *brésil*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *bresil*.
"Bois exotique de couleur rouge, donnant une matière tinctoriale rouge" : Li prodon par matin leva, Au lit au vaslet s'an ala La ou il le trova gisant, Si li fist porter an presant Chemise et braies de cheinsil Et chauces taintes an *bresil* Et cote d'un drap de soie ynde, Qui fu tissuz et fez an Ynde. (Pe 1598).

BRET, **adj.**
[F-B : *bret* ; T-L : *bret* ; GD : *brete* ; DMF : *bret*[1] ; FEW I, 539a : *brittus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *brete*, *brez*.
"Breton" : Uns *brez* taillierres, qui la fist, Au taillier plus de .vii. anz mist, Qu'a nule autre oevre n'antandi (Er 5301).
- [Désignant une caractéristique des Bretons] "Malin, malicieux" : La dameisele, qui fu *brete*, Fu de lui servir an espans (Yv 1582).
Rem. Voir Woledge I p. 116.

BRETAINGNE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Bretaingne* ; AND : *Bretagne*]
Fréquence : 34 occ.
Graphies : *Bretaigne*, *Bretaingne*, *Breteingne*.
[Bretagne (désignant tantôt l'Angleterre, tantôt la Bretagne continentale)] : Aler nos an covient Desi qu'a Nantes an *Bretaigne* (Er 6495). Enmi la cort, sor un tapiz, Ot .xxx. muis d'esterlins blans, Car lors avoient a cel tans Coreü des le tans Merlin Par tote *Bretaigne* esterlin. (Er 6632). Tant fu preuz et de fier corage Que por pris et por los conquerre Ala de Grece an Engleterre, Qui lors estoit *Bretaigne* dite. (Cl 17). Mes ainz est droiz que congié preingne A son pere que il s'an aille An *Bretaigne* n'an Cornoaille. (Cl 78). Li rois Artus an cel termine S'an vost an *Bretaigne* passer. Toz ses barons fist amasser Por consoil querre et demander A cui il porra comander Eingleterre tant qu'il reveingne, Qui an pes la gart et mainteingne. (Cl 417). An *Bretaigne* oent les noveles Que li rois vient et si baron, Mout font grant joie li Breton. (Cl 432). Cil li ont conté le message Que trop puet an *Bretaingne* ester, Car cil li voldra contrester Cui sa terre avoit comandee, Et s'avoit ja grant ost mandee De sa terre et de ses amis, Si s'estoit dedanz Londres mis Por la cité contretenir A l'ore que devroit venir. (Cl 1051). Tote Eingleterre et tote Flandres, Normandie, France et *Bretaigne* Et tot desi qu'as porz d'Espaigne A fet semondre et amasser. (Cl 6583). Artus, li boens rois de *Bretaingne*, La cui proesce nos enseigne Que nos soiens preu et cortois, Tint cort si riche come rois A cele feste qui tant coste, Qu'an doit clamer la Pantecoste. Li rois fu a Carduel en Gales (Yv 1). Messire Gauvains tant li dist Ceste chose et tant li requist Qu'il creanta qu'il le diroit A sa fame et puis s'an iroit S'il an puet le congié avoir ; Ou face folie ou savoir, Ne leira que congié ne praigne De retorner an la *Bretaigne*. (Yv 2546).

BRETESCHE, **subst. fém.**
[F-B : *bretesche* ; T-L : *bretesche* ; GD : *bretesche*[1] ; GDC : *bretesche* ; AND : *bretache* ; DMF : *bretèche* ; FEW I, 538a : *brittisca* ; TLF : *bretèche*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *bretesche*, *bretesches*.
"Bretèche, tour de bois crénelée" : Chevalchié ont, des le matin Jusqu'al vespre, le droit chemin, Plus de .xxx. liues galesches, Tant qu'il sont devant les *bretesches* D'un chastel fort et riche et bel, Clos tot antor de mur novel (Er 5322). Et tant lor voie ansanble tienent Qu'au Passage des Pierres vienent, A ore de prime tot droit. Une *bretesche* enmi avoit Ou il avoit .i. home adés. Einçois que il venissent pres, Cil qui sor la *bretesche* fu Les voit et crie a grant vertu : « Cist vient por mal ! Cist vient por mal ! » Atant ez vos sor .i. cheval .I. chevalier sor la *bretesche*, Armé d'une armeüre fresche, Et de chascune part sergenz Qui tenoient haches tranchanz. (La 2200, 2203, 2207). De la forest, en une lande Entrai et vi une *bretesche* A demie liue galesche ; Se tant i ot, plus n'i ot pas. Cele part ving plus que le pas, Vi la *bretesche* et le fossé Tot anviron parfont et lé, Et sor le pont an piez estoit Cil cui la forteresce estoit (Yv 189, 193).

BRETON, **adj. et subst.**
[F-B : *Breton* ; T-L : *breton* ; GDC : *breton* ; AND : *bretun*[1] ; DMF : *breton* ; FEW I, 539a : *brittus* ; TLF : *breton*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *breton*, *bretons*.
I. Empl. adj. "Originaire de Bretagne" : Asez i ot contes et rois, Normanz, *bretons*, escoz, einglois (Er 6586).
II. Empl. subst. "Habitant de la Bretagne" : Filz sui d'un riche roi puissant, Mes peres li rois Lac a non, Erec m'apelent li *Breton* (Er 652). An Bretaigne oent les noveles Que li rois vient et si baron, Mout font grant joie li *Breton*. (Cl 434). Del roi est bien chose seüe, Car li *Breton* grant joie an firent Et mout volantiers le servirent Come lor seignor droiturier. (Cl 559). Biax filz Cligés, ja ne savras Conuistre con bien tu vaudras De proesce ne de vertu Se a la cort le roi Artu Ne te vas esprover einçois Et as *Bretons* et as Einglois. (Cl 2570). Si m'acort de tant as *Bretons* Que toz jorz durra li renons Et par lui [= Arthur] sont amenteü Li boen chevalier esleü Qui a enor se traveillierent. (Yv 37). Le cheval voient li *Breton* Qui revient sanz le seneschal (Pe 4296).

BRICOIGNE, **subst. fém.**
[F-B : *bricoingne* ; T-L : *bricoigne* ; GD : *bricoigne* ; AND : *briconie* ; FEW I, 521b : **bricco*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *bricoigne*.
"Folie, sottise" : Que sui ge venuz querre ? La musardie et la *bricoigne*. (Pe 3035).

BRICON[1], **subst. masc.**
[F-B : *bricon* ; T-L : *bricon*[1] ; GD : *bricon* ; AND : *bricon* ; DMF : *bricon* ; FEW I, 521b : **bricco*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *bricon*.
"Sot, fou" : Bien sot par parole enivrer *Bricon* des qu'ele i met l'antante (Er 3411).

BRIÉBRAZ, **nom propre (personne)**
[F-B : *Karadués*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Briebraz*.
V. *Karadués*

BRIEF, **adj.**
[F-B : *brief* ; T-L : *brief* ; GDC : *brief*[1] ; AND : *bref* ; DMF : *bref* ; FEW I, 520a : *brevis* ; TLF : *bref*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *brief*, *briés*.
"Bref, court" : Li reconters me seroit griés, Que li contes n'est mie *briés* (Er 6426). Por la biauté Clygés retreire Vuel une description feire, Don mout sera *briés* li passages. (Cl 2723). Mes seulemant de l'acontance Voel feire une *brief* remanbrance Qui fu feite a privé consoil Entre la lune et le soloil. (Yv 2396).
- *À briés paroles.* "En peu de mots" : Certes, fet Lanceloz, biax sire, A *briés* paroles vos puis dire Tot si com il m'est avenu. (La 6866).

BRIÉMENT, **adv.**
[F-B : *brief* ; T-L : *briément* ; GDC : *briefment* ; AND : *brefment* ; DMF : *brièvement* ; FEW I, 520a : *brevis* ; TLF : *brièvement*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *briemant*.
"Brièvement, rapidement, en peu de mots" : Quant Enyde aseürer s'ot, *Briemant* li respont a .i. mot : « Erec a non, mantir n'an doi, Car debonere et franc vos voi. » (Er 5022). Ce jor se pot Erec vanter C'onques tel joie ne fu feite ; Ne porroit pas estre retreite Ne contee par boche d'ome, Mes je vos an dirai la some *Briemant* sanz trop longue parole. (Er 6123). Mes je le vos vuel assomer *Briemant* sanz trop longue demore. (Er 6335). *Briemant* vos voel dire et conter Que ja estoit el bois* [l. borc] venue La rote de la gent menue, Garçon et queu et botellier, Por les ostex apareillier (Er 6392). Dameisele, .i. message Vos estuet feire, et tost le feites A paroles *briemant* retreites (La 5640). Del soper vos dirai *briemant* Qu'il fu del tot a ma devise (Yv 250). « (...) Et oseriez vos enprandre Por moi ma fontainne a desfandre ? -Oïl, voir, dame, vers toz homes. -Sachiez donc, bien acordé somes. » Ensi sont acordé *briemant*. (Yv 2037).

BRISIER, **verbe**
[F-B : *brisier* ; T-L : *brisier* ; GD, GDC : *brisier* ; AND : *briser* ; DMF : *briser* ; FEW I, 531b : *brisare* ; TLF : *briser*]
Fréquence : 26 occ.
Graphies : Inf. : *brisier* ; P. pr. : *brisant* ; P. pa. : *brisié*, *brisiee*, *brisiez* ; Ind. pr. 3 : *brise*, 6 : *brisent* ; Ind. p. s. 3 : *brisa* ; Ind. fut. 3 : *brisera* ; Subj. pr. 3 : *brist*, *brit*.
I. Empl. trans. "Briser, mettre en pièces qqc." : Por l'uis *brisier* et desconfire Aportent coigniees et mauz. Granz fu la noise et

li assauz A la porte *brisier* et fraindre. (Cl 5942, 5945). Trestote sa force i a mise, Sa lance sor le dos li *brise* Et cil cheï le col avant. (Er 3046). Mes li uns l'autre an char n'adoise, Ne lance *brisiee* n'i ot. (Cl 5899). Et cil ra Erec anvaï, Si l'a si duremant feru Sor la pane de son escu Qu'au retraire est li branz *brisiez*, Qui mout ert boens et bien prisiez. (Er 3809). Erec si duremant le fiert Que li escuz del col li vole Et si li *brise* la chanole (Er 3012). Ja iert mes chevax si destroiz, Einçois que ge torner le puisse, Que je crien qu'il se *brit* la cuisse. (La 1622). Et Lanceloz le regarda Et desfandi qu'il ne parlast De lui an leu ou il alast, Que, s'il disoit qu'il le seüst, Mialz li vandroit que il s'eüst Les ialz treiz ou le col *brisié*. (La 5555). Car a s'espee qui bien taille Li a fet tele osche an s'antraille Dom il ne respassera mais, Einz iert passez avrix et mais, Que le nasal li hurte as danz Que trois l'en a *brisiez* dedanz. (La 7080). Cui perce piz et cui memele, Cui *brise* braz et cui chanole (Pe 2449).

II. Empl. intrans. "Se briser, se rompre" : D'armes est toz coverz li chans ; D'anbes parz fremist toz li rans ; An l'estor lieve li escrois, Des lances est mout granz li frois ; Lances *brisent* et escuz troent, Li hauberc faussent et descloent, Seles vuident, chevalier tument (Er 2109). Kex le fiert, et sa lance *brise* Et esmie con une escorce, Que il i mist tote sa force. (Pe 4280). De chasque part ot .i. grant tronc, Ou l'espee estoit closfichiee. Ja nus ne dot que il i chiee Por ce que ele *brist* ne ploit ; Si ne sanble il pas, qui la voit, Qu'ele puisse grant fes porter. (La 3029).

BRIVE, **subst. fém.**
[F-B : *brive* ; T-L : *brive* ; GD : *brive* ; FEW I, 542a : **brivos*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *brive*.
"Vivacité, ardeur"
- Loc. adv. *À brive*. "Vivement, avec ardeur" : S'antrent an .i. batel andui, Si nagierent si fort a *brive* Que venu sont a l'autre rive, Et messire Gauvains s'an ist. (Pe 8115).
Rem. *Cf. abrivé, s.v. abriver.*

BROCE, **subst. fém.**
[F-B : *broce* ; T-L : *broce* ; GD : *broce*[1] ; AND : *brouce* ; DMF : *brosse* ; FEW I, 572a : **bruscia* ; TLF : *brosse*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *broce*.
"Broussailles" : Et se mes sires se corroce, Il me leira an ceste *broce* Seule et cheitive et esgaree, Lors serai plus maleüree. (Er 3732).

BROCELIANDE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Broceliande*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Broceliande*.
[Broceliande, forêt d'Armorique] : A bien pres tot le jor antier M'en alai chevalchant issi Tant que de la forest issi, Et ce fu en *Broceliande*. (Yv 187). Il vialt estre jusqu'a tierz jor An *Broceliande* (Yv 695).

BROCHE, **subst. fém.**
[F-B : *broche* ; T-L : *broche* ; GD, GDC : *broche* ; AND : *broche*[2] ; DMF : *broche*[1] ; FEW I, 544b : *broccus* ; TLF : *broche*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *broche*.
"Broche, tige pointue" : Puis mist en une *broche* an rost Son lardé cuire au feu mout tost (Yv 3457).
- Au fig. *Trenchier la broche*. "Trancher, décider une question" : Ci an soit la *broche* tranchiee, Que ja de rien que j'aie anprise Ne ferai tel recreantise Que je tot mon pooir n'an face Ainçois que fuie de la place. (Er 5604).
Rem. Sur cette locution, voir les commentaires de Plouzeau 2012 p. 154-172 (en particulier p. 156-158 et 160)

BROCHIER, **verbe**
[F-B : *brochier* ; T-L : *brochier* ; GD, GDC : *brochier* ; AND : *brocher* ; DMF : *brocher* ; FEW I, 547b : *broccus* ; TLF : *brocher*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : P. pa. : *brochié* ; Ind. pr. 3 : *broche*, *broiche*, 6 : *brochent*, *broichent*.
Empl. trans. "Piquer de l'éperon, éperonner (un cheval)" : L'arrabi *broche* et esperone Et vet desor la targe pointe Au Sesne doner tele anpointe, De tel vertu, tot sanz mantir, Qu'al cuer li fet le fer santir. (Cl 3668). Le destrier *broche* ancontre lui (Cl 3694). Plus d'un arpant tot mesuré A l'arrabi point et *brochié*, Einçois que l'autre ait aprochié, Car tuit venoient desroté. (Cl 3675). Lors *broche* son cheval et point Et arriers un petit se trait Tant de place con uns ars trait, Puis lessent l'uns vers l'autre corre Quanque cheval lor porent corre (La 7010).
- Empl. abs. "Piquer des deux (éperons)" : Et la quinte bataille *broche* Lez la tranchiee d'une roche (Cl 1713). Et tote voies vers lui *broiche* Sor le cheval qui pas ne cloiche Li chevaliers (Pe 7097). Et li Greu serré et rangié Ne se sont pas d'aus estrangié, Car duremant *broichent* et poignent. (Cl 3539). Gauvains li preuz, li alosez, N'est gaires el chanp arestez, Einz *broche* et point, si s'avencist, Et quanque il pot s'agencist De bien joster s'il trueve a cui. (Cl 4863). Et tantost chevalier descochent, D'anbedeus parz poingnent et *brochent*, Li uns por l'autre desconbrer Et li autres por l'enconbrer. (La 5946).
. P. métaph. : Or est Haïne mout an coche, Qu'ele esperone et point et *broche* Sor Amors quanque ele puet, Et Amors onques ne se muet. (Yv 6034).

BROIGNE, **subst. fém.**
[F-B : *broingne* ; T-L : *broigne* ; GD : *broigne* ; AND : *broine* ; DMF : *broigne* ; FEW XV-1, 310b : *brunnia* ; TLF : *broigne*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *broigne*.
"Sorte de cuirasse" : Et tant vistemant les requiert Nes garantist *broigne* ne targe. (Cl 1765).

BROSDER, **verbe**
[F-B : *brosder* ; T-L : *brosder* ; GDC : *brosder* ; AND : *brouder* ; DMF : *broder* ; FEW XV-1, 319b : **bruzdan* ; TLF : *broder*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *brosdé*, *brosdee*.
Empl. trans. "Broder" : Tote a fin or estoit *brosdee*, Et ce fu veritez provee Que l'uevre an fist Morgue la fee El Val Perilleus, ou estoit (Er 2356). Et cil s'an vet tote une sante, Seus, sanz conpaignie de gent, Tant qu'il trova .i. lit d'argent Covert d'un drap *brosdé* a or Desoz l'onbre d'un siquamor (Er 5831).

BRUIL[1], **subst. masc.**
[F-B : *bruel* ; T-L : *bruil*[1] ; GD : *broil* ; AND : *bruil* ; DMF : *breuil* ; FEW I, 555b : **brogilos* ; TLF : *breuil*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *bruel*.
"Bois, bosquet" : ...dire vos vuel Que desbunchié sont de ce *bruel* .V. chevalier, don je m'esmai. (Er 2982).

BRUIANZ, **nom propre (personne)**
[F-B : *Bruianz*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Bruianz*.
[Bruiant des Îles, chevalier] : Uns chevaliers, *Bruianz* des Illes, En avoit fet de l'un* [l. don et] seisine Le roi Artus et la reïne. (Er 6668).

BRUIRE, **verbe**
[F-B : *bruire* ; T-L : *bruire* ; GDC : *bruire* ; AND : *bruire* ; DMF : *bruire* ; FEW X, 547a : *rugire* ; TLF : *bruire*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : Inf. : *bruire* ; P. pr. : *bruiant*, *bruianz* ; Ind. pr. 3 : *bruit*.
I. Empl. intrans.
A. "Faire du bruit"
- [D'un rapace] *Bruiant*. "Avec un bruissement (d'ailes)" : Veües les a et oïes, Qu'eles s'an aloient fuiant Por .i. faucon qui vint *bruiant* Aprés eles de grant randon, Tant c'une an trova a bandon Qu'ert d'antre les altres sevree, Si l'a ferue et si hurtee Qu'ancontre terre l'abati (Pe 4156).
- [D'un insecte] "Bourdonner" : Toz jorz doit puir li fumiers, Et toons poindre, et maloz *bruire*, Et felons enuier et nuire. (Yv 117).
B. "Frémir, s'emplir de bruit, de rumeur" : La vile an fremist tote et *bruit*, Tant an consoillent et parolent (Er 5454). Tote l'oz an fremist et *bruit*, Et dïent que ja Deu ne place Que Cligés la bataille face (Cl 3920). De joie *bruit* tote la corz, Et l'andemain, quant il ert jorz, Dïent qu'il s'an voldront torner. (La 5273). De joie *bruit* tote la sale Et li ostel as chevaliers (Pe 2736).
II. Part. prés. en empl. adj. [En parlant du bruit de l'eau] "Bruyant, grondant" : Et par desoz a la reonde Coroit une eve si parfonde, Roide et *bruianz* come tanpeste. (Er 5327). Au pié del pont, qui mout est max, Sont descendu de lor chevax Et voient l'eve felenesse, Noire et *bruiant*, roide et espesse, Tant leide et tant espoantable Con se fust li fluns au deable (La 3010). ...si s'an vont Tant qu'il vindrent a Oripont, Don l'eve estoit roide et *bruianz*. (Yv 3083).

BRUIT, **subst. masc.**
[F-B : *bruit* ; T-L : *bruit* ; GDC : *bruit* ; AND : *bruit* ; DMF : *bruit* ; FEW X, 550b : *rugitus* ; TLF : *bruit*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *bruit*, *bruiz*.
"Bruit, tapage, vacarme" : Lances brisent et escuz troent, Li hauberc faussent et descloent, Seles vuident, chevalier tument ; Li cheval suent et escument. La traient les espees tuit Sor cez qui chieent a grant *bruit* (Er 2114). Par l'ost corent les armes prandre, Si se fierent an l'ost a *bruit* : Chascuns de ces de la s'anfuit, Qui lor remenance n'i voient. (Cl 1325). Ez vos le tornoi comancié Et li *bruiz* et l'escrois des lances. (Cl 4747). Enyde ot la noise et le *bruit* De lor armes, de lor chevax, Et vit que plains estoit li vax. (Er 3538). Mes a grant eise reposa Et dormi trestote la nuit, Qu'an ne li fist noise ne *bruit*. (Er 5130). A l'esmovoir a mout grant noise Et grant *bruit* par totes les rues, Car les granz genz et les menues Disoient tuit : « Haï !Haï ! Chevaliers, Joie t'a traï, Ceste que tu cuides conquerre ; Mes ta mort et ton duel vas querre. » (Er 5653). Mout i avra demain grant *bruit* Quant il seront assanblé tuit (Er 563). Aprés lui ot grant *bruit* de gent : Li chevalier et li sergent Et les dames corent aprés Et les puceles a eslés. (Er 789). Par les rues et par les places Vont querolant totes et tuit. Mout orent el chastel grant *bruit*, Que nus nes asaut ne guerroie. (Pe 2744). L'ostel gaires esloignié n'oi Qant je trovai en uns essarz Tors salvages, ors et lieparz Qui s'antreconbatoient tuit Et demenoient si grant *bruit* Et tel fierté et tel orguel, Se voir conuistre vos an vuel, C'une piece me treis arriere (Yv 280).

BRUN, **adj.**
[F-B : *brun* ; T-L : *brun* ; GD, GDC : *brun* ; AND : *brun* ; DMF : *brun* ; FEW XV-1, 308a : **brun* ; TLF : *brun*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *brun*, *brune*, *bruns*.
I. Empl. adj.
A. [D'un nuage] "Sombre, obscur" : Ne se sont pas reconeü, Qu'an l'onbre d'une nue *brune* S'estoit esconsee la lune. (Er 4963).
B. [D'un casque] "Brillant" : Le hiaume *brun* li met el chief, Mout l'arme bien de chief an chief. (Er 715). Ne sai, ne sai, ce dit chascuns, Mes mout li siet li hiaumes *bruns* Et cil haubers et cil escuz Et cil branz d'acier esmoluz. (Er 766).
II. Empl. subst. "Personne qui a les cheveux bruns" : Et cil an la prison s'an va, S'an fet porter son estandart, Et l'oz del siege se depart, Que n'i remaint ne *bruns* ne sors. (Pe 2329).

BRUNET, **adj.**
[F-B : *brunet* ; T-L : *brunet* ; GDC : *brunet* ; AND : *brunet* ; DMF : *brunet* ; FEW XV-1, 309a : **brun* ; TLF : *brunet*]
Fréquence : 2 occ.

Graphies : *brunete*, *brunez*.
I. Empl. adj. "Tirant sur le brun" : Le front ot blanc et haut et plain (...) ; Sorcix *brunez* et large antruel ; An la teste furent li oel Riant et veir et cler fandu. (Pe 1817).
II. Empl. subst. fém. "Femme dont les cheveux sont bruns ou tirent sur le brun" : La dameisele ot non Lunete Et fu une avenanz *brunete*, Mout sage et veziee et cointe. (Yv 2416).

BRUNETE, **subst. fém.**
[F-B : *brunete* ; T-L : *brunete* ; GD : *brunete*[1] ; AND : *brunet* ; DMF : *brunette* ; FEW XV-1, 309a : **brun* ; TLF : *brunet*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *brunetes*.
"Étoffe de laine très fine, de couleur foncée" : Mout fu li rois puissanz et larges : Ne dona pas mantiax de sarges, Ne de conins ne de *brunetes*, Mes de samiz et d'erminetes, De veir antier et de diapres, Listez d'orfrois roides et aspres. (Er 6607).

BRUNIR, **verbe**
[F-B : *brunir* ; T-L : *brunir* ; GDC : *brunir* ; AND : *burnir* ; DMF : *brunir* ; FEW XV-1, 309 : **brun* ; TLF : *brunir*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *brunie*, *bruniz*.
Part. passé en empl. adj. "Poli, brillant" : N'orent pas une liue alee, Quant devant, en une valee, Lor vindrent .v. chevalier autre, Chascuns la lance sor le fautre, Les escuz as cos anbraciez Et les hiaumes *bruniz* laciez (Er 2926). Puis comande qu'an li aport Escu et lance roide et fort, Espee *brunie* et tranchant, Et hiaume cler et reluisant (Er 3673).

BU, **subst. masc.**
[F-B : *bu* ; T-L : *bu* ; GD : *bu* ; AND : *buc*[2] ; DMF : *bu* ; FEW XV-2, 3a : *buk*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *bu*.
"Buste" : L'espaule del *bu* li dessoivre, Si qu'a la terre jus cheï. (Er 3054). Einz que cil se fust regardez, Li ot, au tranchant de s'espee, L'espaule del *bu* dessevre* [l. dessevree] (Yv 4232). L'espee o le branc esmolu Fors del fuerre isnelemant sache, Et (...) Vet ancontre .i. Sesne batant, Sel fiert de l'espee esmolue Que il li a del *bu* tolue La teste et del col la mitié (Cl 3742). La teste nue et le col nu Li a li gloz abandoné, Et il li a tel cop doné Que la teste del *bu* li ret, Si soavet que mot n'an set. (Yv 5649).

BUCIFAL, **nom propre (animal)**
[F-B : *Bucifal*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Bucifax*.
[Bucéphale, cheval d'Alexandre le Grand] : Qant l'ont armé, li uns d'ax vait Amener .i. destrier d'Espaigne Tel qui plus tost cort par chanpaigne, Par bois, par tertres et par vax, Que ne fist li boens *Bucifax*. (La 6780).

BUEF, **subst. masc.**
[F-B : *buef* ; T-L : *buef* ; GDC : *buef* ; AND : *boef* ; DMF : *boeuf* ; FEW I, 445a : *bos* ; TLF : *boeuf*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *buef*, *bués*.
"Boeuf" : Del mangier a parler n'estuet, Car si furent li mes plenier Con s'an eüst *buef* a denier. (Cl 4984). Apoiez fu sor sa maçue, Vestuz de robe si estrange Qu'il n'i avoit ne lin ne lange, Einz ot a son col atachiez .II. cuirs, de novel escorchiez, Ou de .ii. tors ou de .ii. *bués*. (Yv 311). *Bués* .xii. et sis hierches avoient. (Pe 84). Pain et vin et bacons salez Et pors et *bués* avons asez Por vandre, se besoinz estoit. (Pe 2538). Or puet longuement sejorner Clamadex, qui muse defors, Car cil dedanz ont *bués* et pors Et char salee a grant foison, Et pain et vin et veneison. (Pe 2566). S'ot nes de singe ou de chat Et oroilles d'asne ou de *buef*. (Pe 4603).
- Loc. *En savoir plus que buef d'arer.* : S'an ai mout esté a escole Et par mainte foiz losangiee, Mes toz jorz m'an sui estrangiee, Sel me fet si chier conparer C'or an sai plus que *bués* d'arer. (Cl 1024).
Rem. Cf. DI STEF. s.v. *boeuf*, p. 86b ("Connaître toutes les finesses d'un métier, d'un exercice ou d'une pratique", ds *Rose* 13060).

BUER, **adv.**
[F-B : *buer* ; T-L : *buer* ; GD : *bor* ; AND : *buer*[2] ; DMF : Ø ; FEW IV, 476a : *hora*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *buer*.
"Heureusement" : *Buer* creümes hier vostre los. (Er 1220).
- *Buer né*. "Né sous une bonne étoile" : Dame, fet il, buer *fustes* nee, A grant enor seroiz gardee. (Er 3395). Or li est vis que *buer* soit nez, Qant il puet feire apertemant Chevalerie et hardemant Devant celi qui le fet ivre. (Cl 3714). Et dïent que *buer* seroit nee Cui il avroit s'amor donee (Yv 3237). Et dïent, quant furent montees, Les dames, que *buer* furent nees, Que ces .vii.* [l. .ii.] chevaliers verront Qui devant eles s'armeront. (Pe 4936). Lasses, tant somes acorees Qui si *buer* estions or nees, Que Dex anveié nos avoit Celui qui toz les biens savoit, Celui an cui ne failloit riens, Ne hardemenz ne autres biens. (Pe 8208).

BUFE, **subst. fém.**
[F-B : *bufe* ; T-L : *bufe* ; GD : *buffe*[2] ; AND : *buffe* ; DMF : *buffe* ; FEW I, 597b : *buff-* ; TLF : *buffe*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *bufe*, *bufë*.
"Gifle" : ...Que ainz que past une semainne Avra li chevaliers vangié Le cop qu'il me dona del pié, Et la *bufe* ert mout chier vandue Et bien conparee et randue Que il dona a la pucele... (Pe 1263). Danz rois, se Dex me beneïe, Or iert bien vangiee la *bufe* (Pe 2865). Cil cui li rois l'ot comandé L'an ont anz es chanbres mené, Si li mostrerent la pucele, Et il li conte la novele Tele con oïr la voloit, Que de la *bufe* se doloit Qui li fu an la joe asise. (Pe 2894). De la *bufe* que ele ot prise Estoit ele bien respassee, Mes obliee ne passee La honte n'avoit ele mie... (Pe 2896). Cele querras, jel te comant, Et li diras que ge li mant Que ge n'anterrai a nul plet An cort que li

rois Artus et Tant que la *bufë* ert vangiee, Dont el sera joianz et liee. (Pe 3961). Cil me pria, Pucele, qui ça m'anvea, Que de par lui vos saluasse Ne ja mes piez ne remuasse Tant que je vos eüsse dit Que ja puis Dex ne li aït Qu'il anterra por rien qu'aveigne An cort que li rois Artus teigne Tant que il vos avra vangiee De la *bufe* et de la frangiee Qui por lui donee vos fu. (Pe 4052). Se huimés t'an oi mot soner, Ge t'irai tel *bufe* doner Que n'avras pié qui te sostaigne. (Pe 5488).

BUIRE[1], subst. fém.
[F-B : *buire*[1] ; T-L : *buire*[1] ; DMF : *buire*[1] ; FEW XV-2, 15a : **bur-* ; TLF : *buire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *buire*.
"Cruche" : Et li peins et l'eve et la *buire* Estoit toz jorz a la fenestre Por l'ome forsené repestre (Yv 2870).

BUIRON[1], subst. masc.
[F-B : *buiron* ; T-L : *buiron*[1] ; GD : *buiron*[1] ; DMF : *buron* ; FEW XV-2, 14b : **bur-* ; TLF : *buron*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *buiron*.
"Cabane" : .I. jor s'an aloit a travers .I. chanp, mout dolante et pansive, Et vit bien loing, lez une rive, Pres d'un braz de mer, une tor, Mes n'avoit, d'une liue antor, Meison ne *buiron* ne repeire. (La 6427).

BUISINE, subst. fém.
[F-B : *buisine* ; T-L : *buisine* ; GD : *buisine*[1] ; AND : *busine*[1] ; DMF : *buisine* ; FEW I, 592a : *bucina* ; TLF : *busine*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *buisines*.
"Trompette" : Sonent tinbre, sonent tabor, Muses, estives et freteles Et *buisines* et chalemeles. (Er 2000). Qant Alixandres voit ses genz, Ses conpaignons et ses sergenz, Tex con li rois li vialt doner, Si comande gresles soner Et *buisines* par tote l'ost. (Cl 1459). Li sain, li cor et les *buisines* Font le chastel si resoner Que l'en n'oïst pas Deu toner. (Yv 2348).

BUISSONOS, adj.
[F-B : *boissoneus* ; T-L : *buissonos* ; GDC : *buissonneux* ; AND : *buissuneus* ; DMF : Ø ; FEW XV-1, 196a : **bosk-* ; TLF : *buissonneux*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *boissoneus*.
"Couvert de buissons" : Il vialt estre jusqu'a tierz jor An Broceliande, et querra, S'il puet, tant que il troverra L'estroit santier tot *boissoneus*... (Yv 697).

BUSCHE, subst. fém.
[F-B : *busche* ; T-L : *busche* ; GDC : *busche* ; AND : *busche* ; DMF : *bûche* ; FEW XV-2, 24 : **busk-* ; TLF : *bûche*[1]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *busche*.
Sing. coll. "Bois de chauffage" : Joie d'amors qui vient a tart Sanble la vert *busche* qui art, Qui dedanz rant plus grant chalor Et plus se tient en sa valor, Quant plus demore a alumer. (Yv 2520) À rapprocher de Morawski, 2469 *Verte buche fait chault feu* ; Schulze-Busacker (p. 29) y voit un cas de « proverbe développé », mais il est classé dans sa liste (p. 321) comme « citation développée ». Lors le comance a escorchier ; Le cuir li fant desus la coste, De la longe .i. lardé li oste ; Et tret le feu d'un chaillot bis, Si l'a de *busche* sesche espris (Yv 3456). Apoiez fu desor son cote, Si ot devant lui .i. feu grant De sesche *busche*, bien ardant, Et fu antre .iiii. colomes. (Pe 3084).

CACHET, **subst. masc.**
[F-B : *quachet* ; T-L : *cachet* ; GD : *cachet* ; DMF : *cachet* ; FEW II-1, 807a : **coacticare* ; TLF : *cachet*/*cachette*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *quachez*.
"Cachette, recoin" : Mout ont par ceanz tanpesté Et reverchiez toz ces *quachez*, Plus menuemant que brachez Ne vet tracent perdriz ne caille. (Yv 1263).

CACIER, **verbe**
[F-B : *quacier* ; T-L : *cacier* ; DMF : Ø ; FEW II, 805 : **coactiare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *quace*.
Empl. intrans. "Se figer, se coaguler" : Car il se donent si granz flaz Des tranchanz, non mie des plaz, Et des pons redonent tex cos Sor les nasex et sor les dos Et sor les fronz et sor les joes Que totes sont perses et bloes, La ou li sans *quace* desoz. (Yv 6121).
REM. Mot rare, qui ne figure pas dans GD ; T-L en cite 3 exemples, dont, pour cette acception, ce seul passage d'Yv.

CADOALANT, **nom propre (personne)**
[F-B : *Cadoalant*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Cadiolanz*, *Caroduanz*.
[Cadiolan, roi, vassal d'Arthur] : Li rois Ydiers i est alez, Qui premiers i fu apelez ; Aprés li rois *Cadiolanz*, Qui mout fu saiges et vaillanz (Er 315). Gauvains i cort, ne fu pas lanz, O lui li rois *Caroduanz* (Er 6754).

CADOC, **nom propre (personne)**
[F-B : *Cadoc de Tabriol*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Cadoc*.
[Cadoc de Cabruel, chevalier] : Sire, vostre comandemant, Fet *Cadoc*, voel je faire tot. (Er 4509). Lors a son cheval trestorné, Si s'an va plus tost que il puet. *Cadoc* de Cabruel s'esmuet D'autre part, il et sa pucele ; S'a recontee la novele Le roi Artus et la reïne. (Er 4538).

CADRET, **nom propre (personne)**
[F-B : *Cadret*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Cadret*.
[Cadret, fils du roi d'Écosse Aguiflez] : Sor .i. cheval de Capadoce Vint Aguiflez, li rois d'Escoce, Et amena ansanble o soi An.ii. ses filz, *Cadret* et Quoi, .II. chevaliers mout redotez. (Er 1920).

CAILLE, **subst. fém.**
[F-B : *quaille* ; T-L : *caille* ; GDC : *caille*[1] ; DMF : *caille*[1] ; FEW II-2, 1386a-b : *quacula* ; TLF : *caille*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *caille*, *quaille*.
"Caille" : El tans que l'en vet an gibier De l'esprevier et del brachet Qui quiert l'aloe et le maslet, Et la *quaille* et la perdriz trace... (Cl 6345). Mout ont par ceanz tanpesté Et reverchiez toz ces quachez, Plus menuemant que brachez Ne vet tracent perdriz ne *caille*. (Yv 1265).

CALOGRENANT, **nom propre (personne)**
[F-B : *Calogrenant*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *Calogrenant*, *Calogrenanz*, *Qualogrenant*, *Qualogrenanz*.
[Calogrenant, chevalier de la Table Ronde, cousin d'Yvain] : A l'uis de la chanbre defors Fu Didonez et Sagremors Et Kex et messire Gauvains, Et si i fu messire Yvains Et avoec ax *Qualogrenanz*, Uns chevaliers mout avenanz, Qui lor a comancié un conte, Non de s'annor, mes de sa honte. (Yv 57). Queque il son conte contoit Et la reïne l'escoutoit, Si s'est de lez le roi levee Et vient sor ax tot a celee, Qu'ainz que nus la poïst veoir, Se fu lessiee entr'ax cheoir, Fors que *Calogrenanz* sanz plus Sailli an piez contre li sus. (Yv 67). Par Deu, *Qualogrenant*, Mout vos vos* [l. Ø] voi or preu et saillant (Yv 71). A ceste parole s'espont *Qualogrenanz*, et si respont... (Yv 106). *Qualogrenant*, dist la reïne, Ne vos chaille de l'ataïne Monseignor Keu le seneschal (Yv 131). Delez la reïne s'asist, Et la reïne maintenant Les noveles *Calogrenant* Li reconta tot mot a mot (Yv 656). Et an la pucele revit De san et de biauté cent tanz Que n'ot conté *Calogrenanz* (Yv 782).

CANDIE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Candie*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Quandie*.
[Candie, ville de Crète, l'actuelle Héraklion] : Del chevalier li rois se saigne, Qant reconté li fu et dit Qu'an ne trovoit grant ne petit Qui sache anseignier son repaire, Ne plus que s'il fust an Cesaire Ou a Tolete ou a *Quandie*. (Cl 4693).

CANELE, **subst. fém.**
[F-B : *canele* ; T-L : *canele* ; GDC : *cannelle* ; AND : *canele*[1] ; DMF : *cannelle*[1] ; FEW II-1, 202a : *canna* ; TLF : *cannelle*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *quenele*.
"Cannelle" : Itex bestes neissent en Inde, Si ont berbioletes non, Ne manjuent se poissons non, *Quenele* et girofle novel. (Er 6741).

CANIVET, **subst. masc.**
[F-B : *canivet* ; T-L : *canivet* ; GD : *canivet* ; AND : *cnivet* ; DMF : *canivet* ; FEW XVI, 337a-b : **knif* ; TLF : *canif*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *quanivet*.
"Canif, petit couteau" : N'avoit mie ses mains oiseuses Li eschaciers, car il tenoit Un *quanivet* et si doloit .I. petit bastonet de fresne. (Pe 7406).

CANTORBIRE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Cantorbire*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Quantorbire*.

[Canterbury, ville d'Angleterre] : L'arcevesques de *Quantorbire*, Qui a la cort venuz estoit, La beneï, si com il doit. (Er 1980). Tot droit a l'entree d'oitovre Vint uns messages devers Dovre De Londres et de *Quantorbire* Au roi unes noveles dire Qui mout li troblent son corage. (Cl 1047).

CAPADOCE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Capadoce*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Capadoce*.
[Cappadoce, région d'Asie Mineure] : Sor .i. cheval de *Capadoce* Vint Aguiflez, li rois d'Escoce (Er 1917).

CARADIGAN, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Caradigan*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *Caradigan*, *Quaradigan*.
[Château de Caradigan (pays de Galles ?), résidence du roi Arthur] : Au jor de Pasque, au tans novel, A *Quaradigan*, son chastel, Ot li rois Artus cort tenue. (Er 28). Mes trop me sont mes armes loing, Nes avrai pas a cest besoing, Qu'a *Quaradigan* les lessai Hui matin, quant je m'an tornai. (Er 249). Le blanc cerf ont desfet et pris, Au repeirier se sont tuit mis, Le cerf an portent, si s'an vont, A *Caradigan* venu sont. (Er 284). Fiancier t'an estuet prison, Et sanz nul respit orandroit Iras a ma dame tot droit, Car sanz faille la troveras A *Caradigan*, se la vas (Er 1028). Tote la droite voie tindrent Tant que a *Caradigan* vindrent. (Er 1084). Tant ont ansanble chevalchié Qu'a droit midi ont aprochié Le chastel de *Caradigan*, Ou an.ii. les atandoit l'an. (Er 1499).

CARDUEL, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Carduel*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Carduel*, *Quaraduel*.
[Carduel, château d'Arthur au pays de Galles] : Je ne cuit nul leu demorer, Se ne sui pris ou retenuz, Tant qu'a la cort soie venuz Le roi Artus, que veoir vuel A Quarrois ou a *Quaraduel*. (Er 5234). Li rois fu a *Carduel* en Gales (Yv 7). Vaslez, fet il, dire te vuel Que li rois sejorne a *Carduel* (Pe 334). Vilains, fet il, ansaigne moi, Qui l'asne mainnes devant toi, La plus droite voie a *Carduel* (Pe 837).

CARLÏON, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Carlïon*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Carlion*.
[Carlion (Caerleon-on-Usk, au pays de Galles), résidence du roi Arthur] : Aprés ont lor voie tenue Andui a *Carlion* tot droit, Ou li rois Artus cort tenoit A feste, bien priveemant, Qu'il n'i avoit que seulemant .III.m. chevaliers de pris. (Pe 3985). Ensi con por aler an l'ost Se part li rois de *Carlion*, Si le sivent tuit li baron (Pe 4135). Granz fu la joie que li rois Fist de Perceval le Galois, Et la reïne et li baron, Qui l'an mainnent a *Carlion*, Que la nuit retorné i sont. (Pe 4582).

CARNANT, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Carnant*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Carnant*.
[Château de Carnant (Caerwent, dans le Monmouthshire ?)] : A *Carnant* vindrent a un jor, Ou li rois Lac ert a sejor En un chastel de grant delit. (Er 2259).

CAROLE, **subst. fém.**
[F-B : *carole* ; T-L : *carole* ; GD : *carole* ; AND : *carole* ; DMF : *carole* ; FEW II-1, 644a : *choraula* ; TLF : *carole*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *queroles*.
"Danse en rond" : Li autre, qui iluec estoient, Redemenoient lor anfances, Baules et *queroles* et dances, Et chantent et tunbent et saillent Et au luitier se retravaillent. (La 1646). Antre ces diz et ces paroles Furent remeses les *queroles* Por le chevalier que il virent, Ne jeu ne joie plus ne firent, Por mal de lui et por despit. (La 1700).

CAROLER, **verbe**
[F-B : *caroler* ; T-L : *caroler* ; GD : *caroler* ; AND : *caroler* ; DMF : *caroler* ; FEW II-1, 644a : *choraula* ; TLF : *carole* (*caroler*)]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : P. pr. : *querolant* ; Ind. pr. 6 : *querolent*.
Empl. intrans. "Danser en rond" : Puceles *querolent* et dancent (Er 1993). Nes les puceles qui *querolent* Lor chant an leissent et retardent (Er 5456). Lors recomancent Lor jeus, si *querolent* et dancent. (La 1828). Par les rues et par les places Vont *querolant* totes et tuit. (Pe 2743). Contre lui grant joie comancent, Chantent et *querolent* et dancent (Pe 8722).

CARREFOR, **subst. masc.**
[F-B : *quarrefor* ; T-L : *carrefor* ; GDC : *carrefour* ; AND : *quarefur* ; DMF : *carrefour* ; FEW II-2, 1400a : **quadrifurcum* ; TLF : *carrefour*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *quarrefor*.
"Carrefour" : S'ont tant par la forest erré Qu'il pot estre prime de jor, Et lors ont en un *quarrefor* Une dameisele trovee, Si l'ont anbedui saluee (La 606).

CARREL, **subst. masc.**
[F-B : *quarrel* ; T-L : *carrel* ; GD, GDC : *carrel* ; AND : *quarrel* ; DMF : *carreau* ; FEW II-2, 1401b : *quadrus* ; TLF : *carreau*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *quarrel*, *quarriax*.
A. "Trait d'arbalète" : Espessemant lancent et traient *Quarriax* et javeloz et darz. (Cl 1505). Li un aportoient jusarmes Et li autre haches denoises, Lances et espees turquoises, *Quarriax* et darz et javeloz. (Cl 1967). ...Que par les fenestres volerent *Quarriax* et saietes leanz, Si an ferirent ne sai quanz Monseignor Gauvain an l'escu Mes il ne sot que l'ot feru. Li anchantemenz tex estoit Que nus hom veoir nel pooit, De quel part li *quarrel* venoient, Ne li archier

qui les treoient. (Pe 7575, 7581). Et messire Gauvains osta Les *quarriax* qui feru estoient An son escu (Pe 7591). Et an mon escu me ferirent *Quarrel* et saietes esreses (Pe 8435).

B. "Pierre de taille" : A .iiii. parties del mur, Don li *quarrel* estoient dur, Avoit .iiii. basses torneles, Qui mout estoient forz et beles. (Pe 1332).

CARRER, **verbe**

[F-B : *quarré* ; T-L : *carrer* ; GDC : *carré*[1] ; AND : *quarré* ; DMF : *carré*[1] ; FEW II-2, 1398 : *quadratus* ; TLF : *carré*[1]]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : P. pa. : *quarré*, *quarree*, *quarrees*, *quarrez*.

Part. passé en empl. adj.

A. "Carré" : Tot juing et juingnet et aoust Mist au feire le roilleïz Et fossez et pont torneïz, Tranchiees et barres et lices Et portes de fer coleïces Et grant tor de pierre *quarree*. (Cl 1243). Lors vit devant lui an .i. val Le chief d'une tor qui parut. L'an ne trovast jusqu'a Barut Si bele ne si bien asise. *Quarree* fu, de pierre bise, Si avoit torneles antor. (Pe 3048). Et cil avoec ax s'an ala An la sale, qui fu *quarree* Et autant longue come lee. (Pe 3073).

B. P. ext. "Gros, fort, massif" : Li jaiant furent fort et fier, Et tindrent an lor mains serrees Les maçues granz et *quarrees*. (Er 4414). Aprés celui le conte anchauce, Por bien ferir la barre hauce, Qu'il li done tel esparree De la barre qui fu *quarree* Que la hache li chiet des mains (Cl 2022). Lors la fille Bademagu .I. pic fort, *quarré* et agu, Porquiert et tantost si le baille Celui qui tant an hurte et maille Et tant a feru et boté, Neporquant s'il li a grevé, Qu'issuz s'an est legieremant. (La 6620). Et .i. pel a son col tenoit, Grant et *quarré*, agu devant, Dom il les bousoit mout sovant (Yv 4085). Li oel des chiés lor estancelent, Qu'il ont les poinz *quarrez* et gros, Et forz les ners, et durs les os (Yv 6135).

CARSENEFIDE, **nom propre (personne)**

[F-B : *Carsenefide*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Tarsenesyde*.

[Carsenefide, mère d'Énide] : De joie veïssiez plorer Le pere et la mere Enyde, Qui ot a non *Tarsenesyde* (Er 6832).

CARTAGE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Cartage*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Cartaige*.

[Carthage, capitale punique] : Li arçon estoient d'ivoire, S'i fu antailliee l'estoire Comant Eneas vint de Troye, Comant a *Cartaige* a grant joie Dido an son leu le reçut, Comant Eneas la deçut, Comant ele por lui s'ocist (Er 5292).

CARTIER, **subst. masc.**

[F-B : *quartier* ; T-L : *cartier* ; GD : *quartier*[2] ; AND : *quarter* ; DMF : *quartier*[1] ; FEW II-2, 1424 : *quartus* ; TLF : *quartier*[1]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *cartiers*, *quartiers*.

"Quatrième partie de l'écu"

- [Terme de blason] *Escu de cartiers*. "Écu écartelé, dont le champ est divisé en quatre parties" : Mes, s'il vos vient a volanté, .I. po venez a la fenestre Et si me dites qui puet estre Une pucele qui vient ci, S'a .i. chevalier avoec li Et porte .i. escu de *cartiers*. (Pe 8055). Sire, fet il, uns chevaliers Qui porte .i. escu de *quartiers* L'an menoit quant ge l'ancontrai. (Pe 8294).

CAS[2], **adj.**

[F-B : *quas*[1] ; T-L : *cas*[2] ; GD : *cas*[1] ; AND : *cas*[3] ; DMF : *cas*[2] ; FEW II-2, 1436b : *quassus* ; TLF : *cas*[3]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *quasse*.

"Cassé, brisé" : Mes au parler nel reconut Ses boens amis, et ce li nut Qu'il avoit la parole basse Et la voiz roe et foible et *quasse*, Que toz li sans li fu meüz Des cos qu'il avoit receüz. (Yv 6224).

CASSER, **verbe**

[F-B : *quasser* ; T-L : *casser* ; GD : *quasser* ; GDC : *casser* ; AND : *casser* ; DMF : *casser* ; FEW II-2, 1432a : *quassare* ; TLF : *casser*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : Inf. : *quasser* ; P. pa. : *quassé*, *quassees*, *quassez* ; Ind. pr. 3 : *quasse*, 6 : *cassent* ; Subj. pr. 3 : *quast*.

I. Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Briser, mettre en morceaux" : Sor .i. des lor sa lance estrosse, Si bien le fiert soz la memele Que vuidier li covint la sele ; Puis tret l'espee, si lor passe, Les hiaumes lor anbarre et *quasse*. (Er 2190). Et messire Gauvains l'asane An son escu enmi la pane, Si hurte si que il li passe L'escu et le hauberc li *quasse* (Pe 7106). Autresi est de la verrine : Ja n'iert si forz ne anterine Que li rais del soloil n'i past, Sanz ce que de rien ne la *quast* (Cl 720). Jehanz, qui avoit feite l'uevre, L'uis del mur li desserre et oevre, Si ne le malmet ne ne *quasse*. (Cl 5547). Ez vos le chevalier fandant Parmi le tertre contre val, Et sist sor un mout fier cheval, Qui si grant esfroi demenoit Que il desoz ses piez fraignoit Les chailloz plus delivremant Que mole ne *quasse* fromant (Er 3696).

- Empl. abs. : « Sire, fet il, huis ne fenestre N'est hom qui an cest mur seüst. Et cuidiez vos que l'en peüst An nule guise trespasser Sanz anpirier et sanz *quasser* ?» (Cl 5540).

B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Blesser, meurtrir" : Or me di donc reison comant Li darz est parmi l'uel passez, Qu'il n'an est bleciez ne *quassez*. (Cl 696). ...li niés le duc s'adrece, Si fiert Cligés que il le blece .I. petitet desus l'eschine. Cligés se beisse, si s'ancline Si que la lance outre s'an passe ; Neporquant .i. petit le *quasse*. Qant Cligés sant qu'il est bleciez, Vers le vaslet s'est adreciez, Sel vet ferir de tel randon Que parmi le cors a bandon Li met la lance... (Cl 3382).

II. Empl. intrans. [Le suj. désigne une chose] "Se briser" : Cil resont tost an piez sailli, Des lances n'orent pas failli, Les espees des fuerres traient, Felenessemant s'antre_essaient Des tranchanz, granz cos s'antredonent, Li hiaume *cassent* et resonent. (Er 880). Li ialz n'a soin de rien antandre Ne rien ne puet feire a nul fuer, Mes c'est li mereors au cuer, Et par ce mireor trespasse, Si qu'il

[= le miroir] ne blesce ne ne *quasse*, Le* [l. Li] san* [l. sans] don li cuers est espris. (Cl 706).

III. Empl. pronom. "Se blesser" : Erec si duremant le fiert Que li escuz del col li vole Et si li brise la chanole ; Li estrié ronpent et cil chiet ; N'a peor que il s'an reliet, Que mout s'est *quassez* et bleciez. (Er 3015). Mes s'il se fust aillors *quassez* Et si laidemant anpiriez, Mout an fust dolanz et iriez. (La 4734).

IV. Part. passé en empl. adj.

A. [D'une chose] "Brisé" : Mes por neant vos esmaiez Jusqu'a itant que vos voiez Que mes escuz iert depeciez Et ge dedanz le cors bleciez, Et verroiz de mon hauberc blanc Les mailles covrir de mon sanc, Et mon hiaume frait et *quassé*, Et moi recreant et lassé Que plus ne me porrai desfandre (Er 5795). Quant grant piece se sont lassé Tant que li hiaume sont *quassé* Et li escu fandu et fret, Un po se sont arrieres tret (Yv 6142). Et a ce qu'il fierent granz cos Sor les escuz qu'il ont as cos, Les lances sont oltre passees Qui fraites ne sont ne *quassees*, Et sont a force parvenues Desi qu'a lor charz totes nues. (La 7030).

B. [D'une pers. ou d'une partie du corps] "Blessé, meurtri" : Erec fu foibles et *quassez*, Et cil fu auques respassez De ses plaies et de ses cos. (Er 4965).

CAUSE, **subst. fém.**

[F-B : *cause* ; T-L : *cause* ; GDC : *cause* ; AND : *cause* ; DMF : *cause* ; FEW II-1, 542 : *causa* ; TLF : *cause*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *quauses*.

"Cause, procès, litige" : Sire rois, Je sai de *quauses* et de lois Et de plez et de jugemanz, Ne doit estre sanz seiremanz Bataille de tel mescreance. (La 4944).

CAVERON, **nom propre (personne)**

[F-B : *Caveron*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Caverons*.

[Caveron de Robendic, chevalier de la Table Ronde] : Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, Et *Caverons* de Roberdic, Et li filz au roi Quenedic.. (Er 1691).

V. aussi *ROBENDIC*

CEINDRE, **verbe**

[F-B : *çaindre* ; T-L : *ceindre* ; GDC : *ceindre* ; AND : *ceindre*[1] ; DMF : *ceindre* ; FEW II-1, 679b : *cingere* ; TLF : *ceindre*]

Fréquence : 19 occ.

Graphies : Inf. : *ceindre* ; P. pa. : *ceinte*, *ceinz* ; Ind. pr. 3 : *ceint*, 6 : *ceingnent* ; Impér. 4 : *ceigniez* ; Subj. pr. 3 : *ceigne*, *ceingne*.

I. Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Ceindre qqc., placer qqc. autour de la taille" : Quant del hauberc l'orent armé [= Érec], .I. hiaume a cercle d'or jamé Qui plus cler reluisoit que glace, Uns vaslez sor le chief li lace ; Puis prant l'espee, si la *ceint*. (Er 2657). L'espee que mes sire a *ceinte* Doit par reison sa mort vangier (Er 4628). Maintenant lor espees *ceingnent*, Lor chevax ceinglent et estreingnent, Montent et pranent lor escuz. (Cl 1301). Et tantost .iiii. sergent vindrent, Qui granz haiches a lor cos tindrent, Et chascuns ot *ceinte* une espee (Pe 1739). Biau sire, ceste espee Vos fu jugiee et destiné* [l. destinee], Et je voel mout que vos l'aiez. Mes *ceigniez* la, si l'essaiez. Il l'an mercie, si la *ceint* Ensi que pas ne s'an estraint, Puis l'a trete del fuerre nue (Pe 3158, 3159). Il avroit totes les loanges Et l'Espee as Estranges Ranges Porroit *ceindre* tot aseür Cui Dex donroit si boen eür. (Pe 4689). N'i a pas granmant aresté, Einz passe outre grant aleüre, Tant qu'il revit par avanture Le chevalier tot seul a pié, Tot armé, le hiaume lacié, L'escu au col, l'espee *ceinte*, Si ot une charrete atainte. (La 319). Au costé ot l'espee *ceinte* Tranchant et flanbeant et clere. (La 2394). D'une ceinture qu'il ot *ceinte* Noe .i. des chiés au laz corrant (La 4260).

- [Avec attribut du compl. d'obj.] : Yonez les chauces li lace, Puis li a le hauberc vestu Tel c'onques nus miaudres ne fu, Et sor la teste li asiet La coiffe, qui mout bien li siet, Et de l'espee li anseigne Que laschet et pandant la *ceigne*. (Pe 1180).

- *Ceindre aucune chose à aucun* : Au costé l'espee li *ceint* (Er 717). Ja n'avrai armee la face Ne hiaume el chief, jel vos plevis, A nul jor que je soie vis, Tant que li rois Artus me *ceingne* L'espee, se feire le deingne, Car d'autrui ne vuel armes prandre. (Cl 117). Qant armez fu de chief an chief, L'empereres, cui mout fu grief, Li va l'espee *ceindre* au flanc. (Cl 3981). Et li prodom l'espee a prise, Se li *ceint* et si le beisa, Et dit que donee li a La plus haute ordre avoec l'espee Que Dex a fete et comandee, C'est l'ordre de chevalerie, Qui doit estre sanz vilenie. (Pe 1631). Au matin messire Gauvains Chauça a chascun de ses mains L'esperon destre et *ceint* l'espee Et si li dona la colee. (Pe 8911).

B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]

1. *Ceindre aucun d'aucune chose.* "Ceindre, placer quelque chose autour de la taille de quelqu'un" : *Ceinz* fu d'une ceinture ovree, Don la boclete et tuit li manbre Estoient d'or (Pe 2802).

2. Au fig. "Serrer, opprimer" : S'an est angoisseuse et destroite, Car de celui qu'ele covoite Ne se set a cui conseillier, S'a panser non et a veillier. Et ces .ii. choses si la *ceingnent* Que mout la plessent et ateingnent (Cl 2953).

II. Empl. pronom. *Soi ceindre d'aucune chose.* "Placer qqc. autour de sa taille" : Lors a son chainse desvestu Quant ele an la chanbre fu, Puis vest son bliaut, si s'estraint, D'un orfrois mout riche se *ceint* Et son chainse por amor Dé Comande que il soit doné (Er 1628).

CEINTUIR, **subst. masc.**

[F-B : *ceintur* ; T-L : *ceintuir* ; GD : *ceintuir* ; *FEW II-1, 677a : *cinctura*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *ceinturs*.

"Ceinture" : Les chiés orent chenuz et blans, Que vescu avoient lonc tans, Et les barbes jusqu'as *ceinturs* (Er 1939).

REM. Mot rare. T-L n'en présente que 2 exemples : celui-ci et une forme *ceintuir*, tirée des *Récits d'un ménestrel de Reims*; ce dernier exemple est le seul à figurer dans GD.

CEINTURE, **subst. fém.**
[F-B : *ceinture* ; T-L : *ceinture* ; GDC : *ceinture* ; AND : *ceinture* ; DMF : *ceinture* ; FEW II-1, 677a : *cinctura* ; TLF : *ceinture*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *ceinture*, *ceintures*.
"Ceinture, bande servant à serrer les vêtements à la taille" : Ensi les puceles s'esturent As fenestres et si parurent Lor chief luisant et lor gent cors Si qu'an les veoit par defors Des les *ceintures* en amont. (Pe 7011). Et s'ele a enel an son doi, Ou s'a *ceinture* ou aumosniere, Se par amor ou par proiere Le vos done, bon m'iert et bel Que vos an portoiz son anel. (Pe 549). Et li autre or et argent fondent, Cil font oevres bones et beles, Cil font henas, cil escueles Et oisiax ovrez a esmax, Eniax, *ceintures* et fermax. (Pe 5710). Ceinz fu d'une *ceinture* ovree, Don la boclete et tuit li manbre Estoient d'or, bien m'an remenbre (Pe 2802). D'une *ceinture* qu'il ot ceinte Noe .i. des chiés au laz corrant (La 4260). ...mes ma *ceinture* La m'amanra [= la mort] trestote prise, Et des qu'ele iert an ma justise, Donc fera ele mon talant. (La 4278). Et por ce que il mal se face Le chief de la *ceinture* lace A l'arçon de sa sele estroit, Ensi que nus ne l'aparçoit (La 4288).

CEINTURETE, **subst. fém.**
[F-B : *ceinturete* ; T-L : *ceinturete* ; GD : *ceinturete* ; DMF : *ceinturette* ; FEW II-1, 677b : *cinctura* ; TLF : *ceinture* (*ceinturette*)]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ceinturete*.
"Petite ceinture" : N'est riens que ele * [l. qu'ele ne] li acroie Qui coveigne a lui acesmer : Fermail d'or a son col fermer, Ovré a pierres precieuses Qu'il font leanz mout gracieuses, Et *ceinturete* et aumosniere Qui fu d'une riche sainiere (Yv 1891).

CELEE[1], **subst. fém.**
[F-B : *celee* ; T-L : *celee*[1] ; GD : *celee*[1] ; AND : *celee* ; DMF : *celée* ; FEW II-1, 572a : *celare*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *celee*.
"Fait de dissimuler" : Messire Yvain, par Dé, N'a mes mestier neant *celee*. Tant est de vos la chose alee Que ma dame ceanz vos set (Yv 1911).
- *À celee*. "En secret" : Ensi l'une et l'autre partie Lor est malveisemant partie, Mes a ce lor consauz repeire Que demain, einz que li jorz peire, Istront del chastel a *celee*, Si troveront l'ost desarmee Et les chevaliers andormiz, Qui ancor girront an lor liz. (Cl 1641). Atot .ii. conpaignons s'esmuet, Si se sont mis tot a *celee* Lez le bois en une valee, Si c'onques li Grezois nes virent (Cl 3373). De la vile issent a *celee* Tant qu'a la tor vienent tot droit. (Cl 6216). Queque il son conte contoit Et la reïne l'escoutoit, Si s'est de lez le roi levee Et vient sor ax tot a *celee*, Qu'ainz que nus la poïst veoir, Se fu lessiee entr'ax cheoir (Yv 64).

CELEEMENT, **adv.**
[F-B : *celeemant* ; T-L : *celer* (*celeement*) ; GD : *celeement* ; AND : *celeement* ; DMF : *celément* ; FEW II-1, 572a : *celare*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *celeemant*.
"Secrètement" : Au departir *celeemant* Est revenuz a son ostel, Por ce que nus ne d'un ne d'el En parole ne le meïst (Cl 4460). Et Cligés a Jehan mandé A son ostel priveemant, Si li a dit *celeemant* : « Johan, sez tu que te voel dire ? (...) » (Cl 5426). Et sa mestre antor li converse, Qui par mout merveilleuse guile A quis par trestote la vile, *Celeemant*, que nus nel sot, De son entouchement plein pot, De mortel mal sanz garison. (Cl 5655). Et la reïne mandé ot Tot *celeemant* Lancelot (La 4902). Mes la pucele se desvoie Tot de gré, por ce qu'an nes voie, Et chevalchent *celeemant*, Car s'ele alast apertemant, Espoir assez tost lor neüst Aucuns que ele coneüst (La 6645). Venez donc tost, *Celeemant* et an repost, Demantres qu'avoec moi n'est nus. (Yv 1900).

CELER[1], **verbe**
[F-B : *celer* ; T-L : *celer*[1] ; GDC : *celer*[1] ; AND : *celer*[3] ; DMF : *celer* ; FEW II-1, 571b : *celare* ; TLF : *celer*]
Fréquence : 73 occ.
Graphies : Inf. : *celer*, *celers* ; P. pa. : *celé*, *celee*, *celez* ; Ind. pr. 3 : *cele*, *çoile* ; Ind. impf. 3 : *celoit*, *celot* ; Ind. p. s. 3 : *cela* ; Ind. fut. 1 : *celerai*, 3 : *celera*, 6 : *celeront* ; Impér. 2 : *cele* ; Subj. impf. 1 : *celasse*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Cacher qqn, dérober qqn à la vue" : Qui voldroit leu aeisié querre Por s'amie metre et *celer*, Mout li covandroit loing aler Einz qu'il trovast si covenable. (Cl 5565). Bien aparçoit qu'an le *celot* [= Lancelot], Qant an n'an set ne vant ne voie. (La 6382).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose abstr.] "Cacher qqc., dissimuler qqc." : Mout li poise quant ele vit, Et cort vers li si come cele Qui sa dolor mie ne *cele*. (Er 4574). Dites le moi, ma dolce amie, Gardez nel me *celez* vos mie : Por qu'avez dit que mar i fui? (Er 2516). Mes dites moi, nel me *celez*, Par quel non estes apelez (Er 1051). Et cil respont : « Jel te dirai, Ja mon non ne te *celerai* : Erec ai non. (...) » (Er 1056). Et gardez ne li *celez* ja De quel poinne je ai mis hors Et vostre amie et vostre cors. (Er 4500). Sire, mialz voldroie avoir treite La lengue par desoz la gole C'une parole tote sole Me fust de la boche volee Que volsissiez qui fust *celee*. (Pe 8822). Se plus i ot, nel *celer* ja. (Pe 807). Se nus i vient, nel *celer* pas. (Pe 1087).
II. Empl. pronom. "Se cacher" : Mes li uns a de l'autre honte, Si se cuevre et *çoile* chascuns, Si qu'an* [l. que] n'an pert flame ne funs Del charbon qui est soz la cendre. (Cl 595). Ensi se plaint et cil et cele, Et li uns vers l'autre se *cele* (Cl 1040). Et cil meïsmes s'aprestoient De lor armeüres oster, Mes trop se pueent ja haster, Car cil ne se *celeront* plus Qui sor aus sont venu lessus (Cl 1859). Einsi Cligés est an la vile, Si se *çoile* par itel guile (Cl 4674). Ou est

donc li cuers ? Il beisoit Et conjoïssoit Lancelot. Et li cors, por coi se *celot* ? N'estoit bien la joie anterine ? (La 6832).

III. Part. passé en empl. adj. "Caché" : Mout ot fez sopirs et sangloz Au partir, *celez* et coverz, Que uns n'ot tant les ialz overz Ne tant i regart cleremant Q'au departir certenemant De verité savoir peüst Que antr'aus .ii. amor eüst. (Cl 4285). Nus fors Jehan nel poïst faire, Ne ja nus dire ne seüst Que huis ne fenestre i eüst Tant con li huis ne fust overz, Si estoit *celez* et coverz. (Cl 6304).

IV. Inf. subst. "Fait de cacher qqc." : Li *celers* ne vos i valt rien : Ploré avez, ce voi ge bien (Er 2525). Des que ore est si avenu, Mon non vos dirai orendroit, Li *celers* rien ne m'i vaudroit : Je sui Erec, qui fui jadis Vostre conpainz et vostre amis. (Er 4130). Lors li conta et reconut Comant Erec vint a Laluth, Car ele n'ot del *celer* cure (Er 6269). De ce trop folemant ovrez Que chascuns son panser ne dit, Qu'au *celer* li uns l'autre ocit : D'amors omecide serez. (Cl 2266). Mout a grant piece, se j'osasse, Que l'eüsse reconeü, Car mout m'a li *celers* neü (Cl 2286). Mes le *celer* et le teisir Devriez vos asez voloir (Yv 3832). Se ge .i. mien consoil te di, Del bien *celer* mout te chasti Por ce que tu i aies preu. (Pe 8814).

CELER[2], verbe

[F-B : *celé* ; T-L : *celer*[2] ; GD : *cieler* ; AND : *cielé* ; DMF : *cieler* ; FEW II-1, 33b : *caelare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *celee, cielee*.

Part. passé en empl. adj. "Pourvu d'un « ciel » ou plafond orné" (Définition empruntée à Foulet) : Ensi l'an mainne par la main Jusqu'an une chanbre *celee*, Qui mout ert bele et longue et lee. (Pe 1845). Mout angoisseus et antrepris Remest dedanz la sale anclos, Qui tote estoit *cielee* a clos Dorez, et pointes les meisieres De boene oevre et de colors chieres. (Yv 962).

REM. Voir le commentaire de Woledge I 96, qui considère que « la meilleure définition de *celer* est peut-être celle de Foulet dans *Gloss. Cont.* »

CEMBEL, subst. masc.

[F-B : *çanbel* ; T-L : *cembel* ; GD : *cembel* ; AND : *cembel* ; DMF : *cembel* ; FEW II-2, 1611a : *cymbalum*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *cenbel*.

A. "Combat" : Devant la porte del chastel Ont recomancié le *cenbel* Cil dedanz contre cez defors. (Er 2180).

- En partic. "Joute, exercice effectué à la lance, à cheval" : Qant il ot fet tot son *cenbel* Devant le vaslet bien et bel, Qui bien s'an ert garde donee, Si s'an revient lance levee Au vaslet et demande li : « Amis, savriez vos ausi La lance et l'escu demener, Et le cheval poindre et mener ? » (Pe 1447).

B. "Sortie de défi en avant des lignes" (Roques) : Il [= Érec] se retorne maintenant, Et vit le seneschal venant Sor .i. cheval fort et isnel. Devant aus a fet .i. *cenbel* Le tret de .iiii. arbalestees ; N'ot pas ses armes anpruntees, Car mout se fu bien acesmez. (Er 3564).

CEMBELER, verbe

[F-B : *çanbeler* ; T-L : *cembeler* ; GD : *cembeler* ; FEW II-2, 1611a : *cymbalum*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *cenbeler* ; P. pr. : *cenbelant*.

Empl. intrans. "Jouter, combattre" : Alixandres, de l'autre part, Des chevaliers se prist esgart Qui devant aus vont *cenbelant*. (Cl 1267). Dedanz les murs de Biaurepere N'a que boivre ne que mangier, Si sont foible li chevalier, Et nos somes et fort et sain, Si n'avomes ne soif ne fain, Si porrons grant estor sofrir Se cil dedanz osent issir A nos ça defors asanbler. .XX. chevaliers por *cenbeler* Anvoierons devant la porte. (Pe 2412) Il s'agit d'attirer à l'extérieur les assiégés ; définition de Lecoy : " Simuler une attaque destinée à entraîner l'ennemi hors de ses bases et à le placer en position dangereuse ".

CENDAL, subst. masc.

[F-B : *çandal* ; T-L : *cendal* ; GD, GDC : *cendal* ; AND : *cendal* ; DMF : *cendal* ; FEW XI, 641b : *sindon* ; TLF : *cendal*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *cendal, cendax*.

"Étoffe de soie légère" : Garraz, uns rois de Corques fiers, I vint a .v.c. chevaliers Vestuz de paisle et de *cendax*, Mantiax et chauces et bliax. (Er 1915). Et Randuraz li vient devant, Filz la Vielle de Tergalo, Et fu coverz d'un *cendal* blo (Er 2130). Erec son fort espié d'acier Li fist dedanz le cors glacier ; Ne li escuz ne li haubers Ne li valut .i. *cendal* pers. (Er 3578). El plus espés de la bataille Vet ensi ferir .i. gloton Que ne li valut .i. boton Ne li escuz ne li haubers, Ne li valut .i. *cendal* pers. (Cl 1748).

CENDRE, subst. fém.

[F-B : *çandre* ; T-L : *cendre* ; GDC : *cendre*[1] ; AND : *cendre* ; DMF : *cendre* ; FEW II-1, 684 : *cinis* ; TLF : *cendre*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *cendre*.

"Cendre" : Mialz fusse je or a nestre, Ou an un feu d'espines arse, Si que la *cendre* an fust esparse, Que j'eüsse de rien faussé Vers mon seignor (Er 3330). Mes li uns a de l'autre honte, Si se cuevre et çoile chascuns, Si qu'an* [l. que] n'an pert flame ne funs Del charbon qui est soz la *cendre*. Por ce n'est pas la chalors mandre, Einçois dure la chalors plus Desoz la *cendre* que desus. (Cl 597, 600). Et s'il n'aimme ne n'a amé, Donc ai ge en la mer semé, Ou semance ne puet reprandre Neant plus qu'el feroit an *cendre*. (Cl 1030). Lier le comande et garder, Et dit que il le fera pendre Et ardoir et vanter la *cendre*, Por la honte qu'il a sosferte (Cl 6452). Celui sanble qui an la *cendre* Et an la poudre espant son basme, Et het enor et ainme blasme (Yv 1400). Cil qui portent le faus tesmoing Vers moi sont ci tuit apresté. S'un po eüssiez plus esté, Par tans fusse charbons et *cendre*. (Yv 4399). Toz jorz mes el cors me covast, Si con li feus cove an la *cendre*, Ce don ge ne voel ore aprendre Ne ne me chaut del recorder, Des qu'a lui m'estuet acorder. (Yv 6761).

- [Obj. de valeur minimale] : Je ne pris pas plain poing de *cendre* Ta menace ne ton orguel. (La 798).

CENELE, **subst. fém.**
[F-B : *cenele* ; T-L : *cenele* ; GDC : *cenele* ; AND : *cenele* ; DMF : *cenelle* ; FEW XXIV, 108b : *acinus* ; TLF : *cenelle*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *cenele*.
[Obj. de valeur minimale] "Cenelle, baie rouge de l'aubépine et du houx" : S'or fust Cligés dus d'Aumarie Ou de Marroc ou de Tudele, Ne* [l. Nel] prisast il une *cenele* Avers la joie que il a. (Cl 6250).

CENER[1], **verbe**
[F-B : *cignier* ; T-L : *cener*[1] ; GDC : *cignier* ; AND : *cener*[1] ; FEW II, 689a : *cinnare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *cingne*.
I. Empl. trans. *Cener aucun.* "Faire un clin d'oeil à qqn" : N'i a nul qui n'an soit iriez, Et li uns l'autre an *cingne* et bote. (La 267).
II. Empl. intrans. "Ciller, cligner des yeux" : Et cele rest si esbaïe Que de ses ialz n'a nule aïe, Einz met an terre son esgart, Si qu'el ne *cingne* nule part. (Cl 1572).

CENGLE, **subst. fém.**
[F-B : *çaingle* ; T-L : *cengle* ; GD, GDC : *cengle* ; AND : *cengle*[1] ; DMF : *sangle*[1] ; FEW II-1, 681a : *cingula* ; TLF : *sangle*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *ceingles*, *cengle*, *cengles*.
"Bande passant sous le ventre du cheval pour assujettir la selle" : *Cengles* ne resnes ne peitrax Ne porent le roi retenir : A la terre l'estut venir (Er 2150). As premerienes acointances Percent escuz et froissent lances, Ronpent *cengles*, tranchent estriés (Cl 3545). Les lances es escuz flatissent Et li cop donent tel esfrois Que totes desques es camois Esclicent et fandent et froissent, Et li arçon derriers esloissent, Et ronpent *ceingles* et peitral. (Cl 4883). ...si qu'il resanble De l'escrois que il ont doné Que il eüst mout fort toné, Qu'il n'i remest peitrax ne *cengle*, Estriés ne resne ne varengle A ronpre... (La 3599). Par grant vertu l'uns l'autre anpaint Qu'a terre se sont jus anpaint, Ne peitrax ne *cengle* n'estriers N'i pot eidier que par derriers Chascuns d'ax la sele ne vuide Et chieent a la terre vuide. (La 7035). Et li chemins estoit si max Que sovant estoit ses chevax Jusque pres des *cengles* en tai (Yv 4839).

CENGLER, **verbe**
[F-B : *cengler* ; T-L : *cengler* ; GD, GDC : *cengler* ; DMF : *sangler* ; FEW II-1, 682a : *cingula* ; TLF : *sangler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *ceinglent*.
Empl. trans. "Sangler (un cheval)" : Maintenant lor espees ceingnent, Lor chevax *ceinglent* et estreingnent, Montent et pranent lor escuz. (Cl 1302).

CEPTRE, **subst. masc.**
[F-B : *ceptre* ; T-L : *ceptre* ; GDC : *sceptre* ; AND : *septre* ; DMF : *sceptre* ; FEW XI, 295b : *sceptrum* ; TLF : *sceptre*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *ceptre*, *ceptres*.
"Sceptre" : Aler nos an covient Desi qu'a Nantes an Bretaigne ; La porteront* [l. porteroiz] roial ansaigne, Corone d'or et *ceptre* el poing : Cest don et ceste enor vos doing. (Er 6497). Li rois Artus aporter fist .I. *ceptre* qui mout fu loez ; Del *ceptre* la façon oez, Qui fu plus clers c'une verrine, Toz d'une esmeraude anterine, Et si avoit plain poing de gros. (Er 6808, 6810). Li *ceptres* fu au roi bailliez, Qui a mervoilles l'esgard (Er 6820).

CERCELE, **subst. fém.**
[F-B : *cercele* ; T-L : *cercele* ; GDC : *cercelle* ; AND : *cercele*[1] ; DMF : *sarcelle* ; FEW II-2, 1464a : *querquedula* ; TLF : *sarcelle*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *cerceles*.
"Sarcelle, oiseau palmipède" : Mes li cortois, li preuz, li buens, Messire Yvains trestot ausi Les feisoit venir a merci Con fet li faucons les *cerceles*. (Yv 3189).

CERCELET, **subst. masc.**
[F-B : *cercelet* ; T-L : *cercelet* ; GD : *cercelet* ; FEW II-1, 699b : *circellus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *cercelet*.
"Petit cercle" : Et quant il fu venuz amont, Trova une pucele sole, Qui miroit son vis et sa gole, Qui plus estoit blanche que nois. D'un *cercelet* estroit d'orfrois Avoit antor son chief corone. (Pe 6440). Et que que il se desarmoit, Une pucele antre leanz, Qui mout ert bele et avenanz, Sor son chief un *cercelet* d'or, Don li chevol estoient sor Autant come li ors ou plus. (Pe 7647).
Rem. Lecoy's definition : " Cercle d'or ou bandeau de passementerie qui sert à maintenir les cheveux ".

CERCHIER, **verbe**
[F-B : *cerchier* ; T-L : *cerchier* ; GD : *cerchier*[1] ; AND : *cercher* ; DMF : *chercher* ; FEW II-1, 696a : *circare* ; TLF : *chercher*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : Inf. : *cerchier* ; P. pr. : *cerchant* ; P. pa. : *cerchié* ; Ind. pr. 3 : *cerche* ; Subj. impf. 3 : *cerchast*.
I. Empl. trans.
A. "Être à la recherche de qqn / qqc." : Qant la reïne point n'an voit, Talanz li prist qu'ele l'anvoit Les rans *cerchier* [= Lancelot] tant qu'an le truisse. (La 5831) *Les rans* est un circonstant de lieu ; leçon isolée de Guiot : on ne trouve pas *l'* dans les autres mss. Mes assez ferirent antor Et mout randirent grant estor Par tot leanz de lor bastons, Com avugles qui a tastons Va aucune chose *cerchant*. (Yv 1141).
B. [L'obj. désigne le lieu de recherche] "Parcourir qqc. ou le corps de qqn en tous sens" : Trestoz ses escrins *cerche*

et vuide, Tant c'une chemise en a treite (Cl 1144). De la poison .i. grant tret boit, Et maintenant la force sant Qui del chief el cors li descent Et del cors li remonte el chief Et le *cerche* de chief an chief ; Tot le *cerche* sanz rien grever. (Cl 3278, 3279). Cele plaie a messire Yvains, Dom il ne sera ja mes sains, Qu'Amors s'est tote a lui randue. Les leus ou ele ert espandue Vet reverchant, et si s'an oste ; Ne vialt avoir ostel ne oste Se cestui non, et que preuz fet Quant de malvés leu se retret Por ce qu'a lui tote se doint. Ne cuit qu'aillors ait de lui point ; Si *cerche* toz ces vix ostex ; S'est granz diax quant Amors est tex Et quant ele si mal se prueve Qu'el plus despit leu qu'ele trueve Se herberge ele autresi tost Com an tot le meillor de l'ost. (Yv 1387). Mes je cuit qu'ainçois qu'el le truisse En avra maint païs *cerchié*, Maint alé et maint reverchié, Ainz que nule novele an oie. (La 6411). ...Ausi ert Enyde plus bele Que nule dame ne pucele Qui fust trovee an tot le monde, Qui le *cerchast* a la reonde. (Er 2412).

II. Empl. abs. "Mener des recherches" : .II. fermaillez d'or neelez, An .i. topace anseelez, Li mist au col une pucele, Qui fu tant avenanz et bele Que ne cuit pas qu'an nule terre, Tant seüst l'an *cerchier* ne querre, Fust sa paroille recovree, Tant l'ot Nature bien ovree. (Er 1650). Encor i a de tex reduiz Que nus hom ne porroit trover, Et se vos i loist esprover Au mialz que vos porroiz *cerchier*, Ja n'i savroiz tant reverchier, Ne nus, tant soit soutix et sages, Que plus trovast ceanz estages S'ainçois ne li mostre mout bien. (Cl 5511). Lors ont par tot *cerchié* et quis Et reverchié et tremué, Si que tuit furent tressué De grant angoisse et de tooil Qu'il orent por le sanc vermoil Qui devant aus fu degotez. (Yv 1184). Tant vet *cerchant* que il asene Au suil, qui porrisoit pres terre, Et tant qu'il l'arache et desserre Et fiche jusque pres des rains. (Yv 5602).

III. Inf. subst. "Action de chercher" : Qui an.ii. les amanra pris, Plus l'avrai que nul home chier. Or del bien querre et del *cerchier* Et sus et jus et pres et loing. (Cl 6530). Or au *cerchier* par toz ces engles, Si lessomes ester ces gengles, Qu'ancor est il ceanz, ce cuit, Ou nos somes anchanté tuit, Ou tolu le nos ont maufé. (Yv 1125).

CERCLE, **subst. masc.**

[F-B : *cercle* ; T-L : *cercle* ; GD, GDC : *cercle* ; AND : *cercle* ; DMF : *cercle* ; FEW II-1, 703b : *circulus*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *cercle*.

"Cercle, pièce de métal placée autour d'un obj. ou d'une partie du corps afin de serrer, maintenir ou orner" : Quant del hauberc l'orent armé, .I. hiaume a *cercle* d'or jamé Qui plus cler reluisoit que glace, Uns vaslez sor le chief li lace (Er 2654). .I. *cercle* d'or ovré a flors De maintes diverses colors Les puceles el chief li metent (Er 1639).

CERCLER, **subst. masc.**

[F-B : *cercler* ; T-L : *cercler*/*cerclel* ; GD : *cerclel* ; *FEW II-1, 704a : *circulus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *cerclers*.

"Cercle de métal bordant le heaume" : Car devant ax sor pex aguz Avoit hiaumes luisanz et clers, Et voit de desoz les *cerclers* Paroir testes desoz chascun. (Er 5732).

CERF, **subst. masc.**

[F-B : *cerf* ; T-L : *cerf* ; GDC : *cerf* ; AND : *cerf*[1] ; DMF : *cerf* ; FEW II-1, 614a : *cervus* ; TLF : *cerf*]

Fréquence : 35 occ.

Graphies : *cer*, *cerf*, *cers*.

"Cerf" : Mes einçois que la corz fausist, Li rois a ses chevaliers dist Qu'il voloit le blanc *cerf* chacier Por la costume ressaucier. (Er 37). *Cers* chaciez qui de soif alainne Ne desirre tant la fontainne, N'espreviers ne vient a reclain Si volantiers quant il a fain, Que plus volantiers n'i venissent, Einçois que il s'antretenissent. (Er 2027). Boen vant orent, la nes s'an cort Assez plus tost que *cers* qui fuit. (Cl 2405). Li uns et li autres s'avance, Si s'antrevienent d'un eslais Plus tost que *cers* qui ot le glais Des chiens qui aprés lui glatissent. (Cl 4876). Devers Pomelesglai estoit Uns chevaliers preuz et vaillanz, Et ses chevax estoit saillanz Et corranz plus que *cers* de lande (La 5629). Einz que la joie fust remeise, Vint, d'ire plus ardanz que breise, Uns chevaliers a si grant bruit Con s'il chaçast .i. *cerf* de ruit. (Yv 812). Einz ne fina de cheminer Tant qu'il vindrent an une plaigne Lez une haute forest plaigne De *cers*, de biches et de dains, Et de chevriax et de farains Et de tote autre salvagine. (Er 3917). Li premiers mes fu d'une hanche De *cerf* an gresse au poivre chaut. (Pe 3269). La pucele meïsmes l'arme, N'i ot fet charaie ne charme : Lace li les chauces de fer Et queust a corroie de *cer*, Hauberc li vest de boene maille Et se li lace la vantaille (Er 712). Si li aparoille [= à son fils] et atorne De chenevaz grosse chemise Et braies feites a la guise De Gales (...) ; Et si ot cote et chaperon De cuir de *cerf* clos anviron. (Pe 502).

CERT, **adj.**

[F-B : *cert* ; T-L : *cert* ; GD : *cert* ; AND : *cert* ; DMF : *cert* ; FEW II-1, 609b : *certus*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : *cert*, *certe*, *cerz*.

"Sûr, certain"

A. *Chose certe* : Et sachiez que c'est chose *certe* Qu'au lever covandroit .vii. homes Plus forz que moi et vos ne somes. (La 1896). Que ce est chose tote *certe* Que messire Gauvains, li preuz, Por sa niece et por ses neveuz, Fust ça venuz grant aleüre Se il seüst ceste aventure (Yv 3922). Oïl, que ce est chose *certe* Que li uns a l'autre sanz dote Voldroit avoir la teste rote (Yv 6008). Et s'il an ont le tort eü, Ce ne sai, mes mesavenu Lor an est, ce est chose *certe*. (Pe 4335). Voirs est que Dex et hom fu il, Et de la Virge nasqui il, Et par le Saint Espir conçut, Ou Dex et char et sanc reçut, Et fu sa deïtez coverte De char d'ome, c'est chose *certe*. (Pe 6072).

B. [D'une pers.]

- *Cert d'aucune chose* : Tant ferai qu'il an sera *cerz* De m'amor, se requerre l'ose. (Cl 1034). Il l'a conquis, j'an sui toz *cerz*, A ce qu'il est de sanc coverz. (Pe 2769). Ci a mout leide perte, Que de ce sui je tote *certe* Qu'ele n'iert ja mes recovree. (Yv 3110).

. [Attribut du compl. d'obj.] : Dex, comant le porra savoir Des que je ne l'an ferai *cert* ? (Cl 1005).

- *Cert que* : Seüre sui et *certe* Que trop recevrai leide perte Se je ici mon seignor pert. (Er 3725). Cele, qui cuidoit estre *certe* Que il li venist en aïe, Crioit en haut : « Aïe ! (...) » (La 1068). Lors si cuidoient estre *cert*, Qant li huis seroient overt, Que dedanz celui troveroient Que il por ocirre queroient. (Yv 1093). Si se comance a repantir De celi qu'ele avoit blasmee Et leidie et mesaamee, Qu'ele est tote seüre et *certe* Que por loier ne por desserte Ne por amor qu'a celui ait Ne l'en mist ele onques en plait. (Yv 1741). De monseignor Yvain sont *cert* Qu'il nel porroient retenir Por rien qui poïst avenir (Yv 4254).

CERTAIN, **adj.**
[F-B : *certain* ; T-L : *certain* ; GD, GDC : *certain* ; AND : *certein* ; DMF : *certain* ; FEW II-1, 611b : *certus* ; TLF : *certain*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *certain*, *certainne*, *certains*, *certeins*.
"Sûr, assuré"
A. [D'une chose] : Lors dist Erec que l'esprevier Vialt par sa fille desresnier, Car por voir n'i avra pucele Qui la centiesme part soit bele, Et se il avoec lui l'an mainne, Reison avra droite et *certainne* De desresnier et de mostrer Qu'ele an doit l'esprevier porter. (Er 644). De vos meïsmes avroiz tort S'an si *certain* peril de mort Vos meteiez a esciant. (La 3076). Ja Dex, fet ele, ne me voie Qant je ja mes reposerai Jusque tant que je an savrai Novele *certainne* et veraie. (La 6387). Lonc tans porront contretenir Le chastel, c'est chose *certainne*, S'au deffandre metent grant painne (Cl 1629). Por ce que dolz l'apele et claimme Est *certainne* chose qu'ele aimme (Cl 3060).
B. [D'une pers.]
- *Certain d'aucune chose* : ...Et quant ele l'ot esgardee Une grant piece et ravisee, Sanbla li qu'ele l'ot veüe Autre foiee et coneüe ; Mes n'an fu pas tres bien *certainne* (Er 6189). Vos amez, tote an sui *certainne*, Ne vos an tieng pas a vileinne (Cl 3081). Mes ele n'an est pas *certainne*, Por ce i met et cure et painne A encerchier et a aprandre A quoi ele s'an porra prandre (Cl 4359). Mes il n'en est mie *certeins*, N'onques n'en ot plet ne covant, Si se demante duremant. (Cl 5040). « (...) - Amis, se Damedex m'aïst, Fet li rois, di moi verité, Se il est an sa poësté, Delivres et heitiez et sains. - Oïl, toz an soiez *certains*, Fet Clamadex, biax sire chiers (...). » (Pe 2852). Cil chevaliers, pucele, Est vis, tote an soiez *certainne*, Qu'il a boen pos et boene alainne. (Pe 6683).
- *Certain que* : Dame, je sui trestoz *certains* Que de rien nule ne mantez : Ses haubers est ansanglantez, Mout est hurtez et debatuz (Er 1150). ...Et si vos met bien an covant Que Kex puet estre toz *certains* Qu'il mar vit ses piez et ses mains Et sa lengue fole et vilainne... (Pe 1257). Or ne soiez plus esmaiee, C'or vos aim plus qu'ainz mes ne fis, Et je resui *certains* et fis Que vos m'amez parfitemant. (Er 4886). Dame, voir de neant parlez, Qant serai *certainne* et seüre Que vos ja par nule avanture N'en parleroiz a rien vivant. (Cl 3087). Or soiez seürs et *certains* Que ja, se croire me volez, N'i seroiz pris ne afolez (Yv 1018). S'an sont tuit seür et *certain* Qu'il l'avront, einz que midis soit. (Yv 3820).

CERTAINEMENT, **adv.**
[F-B : *certain* ; T-L : *certain* (*certainement*) ; GD : *certainement* ; AND : *certeinement* ; DMF : *certainement* ; FEW II-1, 611a : *certus* ; TLF : *certainement*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : *certainnemant* , *certeinnemant* , *certemant* , *certenemant* .
"De manière certaine, assurément" : Mainne moi dons a son ostel, Que *certeinnemant* vuel savoir Se tu me diz mançonge ou voir. (Er 3245). Cil la consoille bien a droit De quanque cele li requiert, Et quanque fu et quanque iert L'estuet *certainnemant* savoir Sanz mantir et sanz decevoir. (Er 6727). Mout ot fez sopirs et sangloz Au partir, celez et coverz, Que uns n'ot tant les ialz overz Ne tant i regart cleremant Q'au departir *certenemant* De verité savoir peüst Que antr'aus .ii. amor eüst. (Cl 4288). Je li cuit feire tel asaut, Ce vos di bien *certeinnemant*, Qu'il conparra mout chieremant (Er 2815). Mes je sai bien *certainnemant* Que li rois ne le savoit mie (La 4044). Qant el Gué Perilleus saillis, Mout te vint de grant hardemant, Et saiches bien *certainnemant* C'onques chevaliers n'an issi. (Pe 8328). Et dit que tel poinne i metra, Puis qu'ele s'an entremetra, Que ja n'iert uns seus qui la voie Que tot *certainnemant* ne croie Que l'ame soit del cors sevree (Cl 5392). Mes il voit bien a son apel Et a la pierre de l'anel, Qu'il n'i a point d'anchantemant, Et set trestot *certainnemant* Qu'il sont anclos et anserré. (La 2354). Je voi et sai *certainnemant* Que bleciez estes et navrez. (Er 3974). Empereres, conforte toi, Je sai *certainnemant* et voi Que ceste dame n'est pas morte. (Cl 5826).

CERTEMENT, **adv.**
[F-B : Ø ; T-L : *cert* (*certement*) ; GD : *certement* ; AND : *certement* ; FEW II-1, 609b : *certus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *certemant*.
"De manière certaine, assurément" : Mes ne m'an encusez vos mie, Car ja rien ne vos an deïsse, Devant que *certemant* veïsse Que tex max vos a envaïe Que mestier avez de m'aïe. (Cl 2996).

CERVEL, **subst. masc.**
[F-B : *cervel* ; T-L : *cervel* ; GDC : *cervel* ; AND : *cervel* ; DMF : *cerveau* ; FEW II-1, 601b : *cerebellum* ; TLF : *cerveau*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *cervel*.
A. "Cerveau, encéphale" : Einz fiert le premerain an l'uel Si parmi outre le *cervel* Que d'autre part le haterel Li sans et la cervele an saut (Er 4419). ...mout s'esmaia, Qu'ainz si felon cop n'essaia, Qu'il li ot desoz le chapel Le chief fandu jusqu'au *cervel*, Tant que del cervel et del sanc Taint la maille del hauberc blanc, Don si tres grant dolor santi Qu'a po li cuers ne li manti. (Yv 866). Les temples et le front l'en oingne, Et le remenant bien li gart, Qu'il n'a point de mal autre part Fors que seulemant el *cervel*. (Yv 2967). Tant li froia au chaut soloil Les temples et trestot le cors Que del *cervel* li trest si fors La rage et la melencolie. (Yv 2998). Au mialz qu'il [= Perceval] puet an l'uel l'avise [= le chevalier aux armes vermeilles]

Et lesse aler .i. javelot ; Si qu'il n'antant ne voit ne ot, Li fiert parmi l'uel del* [l. el] *cervel*, Que d'autre part del haterel Le sanc et le cervel espant. (Pe 1113).

B. "Cervelle, substance du cerveau" : ...mout s'esmaia, Qu'ainz si felon cop n'essaia, Qu'il li ot desoz le chapel Le chief fandu jusqu'au cervel, Tant que del *cervel* et del sanc Taint la maille del hauberc blanc, Don si tres grant dolor santi Qu'a po li cuers ne li manti. (Yv 867). Au mialz qu'il [= Perceval] puet an l'uel l'avise [= le chevalier aux armes vermeilles] Et lesse aler .i. javelot ; Si qu'il n'antant ne voit ne ot, Li fiert parmi l'uel del* [l. el] cervel, Que d'autre part del haterel Le sanc et le *cervel* espant. (Pe 1115).

C. "Ensemble des facultés mentales" : Li quex est ce, savoir le vuel, Qui tant a folie et orguel Et de *cervel* la teste vuide Qu'an cest païs vient et si cuide Au Pont de l'Espee passer ? (La 2581).

CERVELE, **subst. fém.**
[F-B : *cervele* ; T-L : *cervele* ; GDC : *cervelle* ; AND : *cervel* ; DMF : *cervelle* ; FEW II-1, 602a : *cerebellum* ; TLF : *cervelle*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *cervele*.
"Cervelle, substance du cerveau" : Jusqu'au test l'espee n'areste, .I. os li tranche de la teste, Mes nel tocha an la *cervele*. (Er 977). Einz fiert le premerain an l'uel Si parmi outre le cervel Que d'autre part le haterel Li sans et la *cervele* an saut (Er 4421). Cele part cort ou il la voit, Et fiert parmi le chief le conte Si qu'il l'escervele et esfronte Sanz desfiance et sanz parole ; Li sans et la *cervele* an vole. (Er 4830). Si conpaignon resont si large De sanc et de *cervele* espandre, Bien i sevent lor cos despandre. (Cl 1767). Sire, ne sai, mes je le vi, Que li chevaliers le feri De sa lance et fist grant enui, Et li vaslez referi lui D'un javelot parmi la chiere Si que il li fist par derriere Le sanc et la *cervele* espandre Et lui par terre mort estandre. (Pe 1233).

CERVIZ, **subst.**
[F-B : *cerviz* ; T-L : *cerviz* ; GD : *cervis*[1] ; AND : *cerviz* ; DMF : *cervis*[1] ; FEW II-1, 613b : *cervix*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *cerviz*.
"Haut de la tête" : Si le fiert parmi la *cerviz* Que desi es arçons le fant, La boele a terre an espant, Et li cors chiet toz estanduz, Qui fu an .ii. mitiez fanduz. (Er 4442).

CERVOISE, **subst. fém.**
[F-B : *cervoise* ; T-L : *cervoise* ; GD, GDC : *cervoise* ; AND : *cerveise* ; DMF : *cervoise* ; FEW II-1, 612b : *cervesia* ; TLF : *cervoise*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *cervoise*.
"Cervoise" : Plus a paroles an plain pot De vin qu'an un mui de *cervoise*. (Yv 591). Ensi trova le chastel gaste, Que n'i trova ne pain ne paste Ne vin ne sidre ne *cervoise*. (Pe 1771).

CESEIRE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Ceseire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Cesaire*.
[Césarée, ville de Palestine] : Del chevalier li rois se saigne, Qant reconté li fu et dit Qu'an ne trovoit grant ne petit Qui sache anseignier son repaire, Ne plus que s'il fust an *Cesaire* Ou a Tolete ou a Quandie. (Cl 4692).

CESAR, **nom propre (personne)**
[F-B : *Cesar* ; AND : *Cesaré*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Cesar*.
[Jules César] : *Cesar*, l'empereres de Rome, Et tuit li roi que l'en vos nome An diz et an chançons de geste, Ne dona tant a une feste Come li rois Artus dona Le jor que Erec corona (Er 6615). ...Ne tant n'osassent pas despandre Antre *Cesar* et Alixandre Com a la cort ot despandu. (Er 6622). Por ostoier fet aparoil Li rois, si grant que le paroil N'ot ne *Cesar* ne Alixandres. (Cl 6581).

CESSER, **verbe**
[F-B : *cesser* ; T-L : *cesser* ; GD, GDC : *cesser* ; AND : *cesser*[1] ; DMF : *cesser* ; FEW II-1, 615 : *cessare* ; TLF : *cesser*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *cesser* ; Ind. pr. 3 : *cesse*, 6 : *cessent*.
I. Empl. trans. indir. *Cesser de* + inf. "Cesser, s'arrêter de faire qqc." : Nus n'i *cesse* ne ne repose De joie feire et de chanter. (Er 6116).
II. Empl. abs. "Cesser, s'arrêter"
A. [Le suj. est une pers.] : Lessiez le, si feroiz savoir, Mes son roncin m'an amenez Et cele pucele prenez Que vos veez ci delez moi, Si restraigniez son palefroi, Puis si li aidiez a monter, Que ge ne voel ci plus ester, Tant que ge soie anhuliez Et confés et comeniez ; Einz m'an irai, se j'onques puis, Sor le roncin et querrai puis Ou ge me porrai confesser, Que ge ne quier ja mes *cesser*. (Pe 6814) Les autres mss placent les vers 6809-6810 après 6814.
B. [Le suj. est une chose] : N'onques la nuit lor criz n'abeissent Ne ne *cessent* ne fin ne prenent. (Cl 5989).

CHACE, **subst. fém.**
[F-B : *chace*[2] ; T-L : *chace* ; GD, GDC : *chace* ; AND : *chace*[1] ; DMF : *chasse*[1] ; FEW II-1, 319b : **captiare* ; TLF : *chasse*[1]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *chace*.
A. "Chasse, action de chasser les bêtes" : Demain matin a grant deduit Irons chacier le blanc cerf tuit An la forest avantureuse ; Ceste *chace* iert mout merveilleuse. (Er 66). Sire, fet il, de ceste *chace* N'avroiz vos ja ne gré ne grace. Nos savomes bien tuit piece a Quel costume li blans cers a... (Er 41). Ensi est la *chace* atornee A l'andemain, a l'anjornee. (Er 67).
B. [À propos d'un adversaire] "Poursuite" : La *chace* mout longuemant dure Tant que cil qui fuient estanchent Et cil qui chacent lor detranchent Toz lor chevax et esboelent. (Yv 3258).

CHACËOR, **subst. masc.**
[F-B : *chaceor* ; T-L : *chacëor* ; GD : *chaceor* ; AND : *chaceur* ; DMF : *chasseur* ; FEW II-1, 320 : **captiare* ; TLF : *chasseur*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : *chaceor*, *chaceors*.
"Cheval de chasse" : L'andemain, lués que il ajorne, Li rois se lieve et si s'atorne, Et por aler an la forest D'une corte cote se vest. Les chevaliers fet esvellier, Les *chaceors* aparellier ; Lor ars et lor saietes ont, An la forest chacier s'an vont. (Er 74). Devant ax toz chace li rois Sor un *chaceor* espanois. (Er 124). Mes tant d'ax esloignié estoient Cil qui le cerf levé avoient Que d'ax ne pueent oïr rien, Ne cor ne *chaceor* ne chien. (Er 132) FB donne à cette occ. le sens de "chasseur" *Jäger*. Cil venoit le hiaume lacié Et a sa venison trossee, Tel con Dex li avoit donee, Sor .i. grant *chaceor* ferrant. (La 2021).Ençois que pres del pont venissent Et que il veoir le poïssent, Uns nains a l'encontre lor vint Sor un grant *chaceor*, et tint Une corgiee por chacier Son *chaceor* et menacier. (La 5060, 5062). Por la dolçor del tans serain Osta au *chaceor* son frain, Si le leissa aler peissant Par l'erbe fresche verdeant. (Pe 92). Et cil ceingle de la reorte Son *chaceor* parmi la crope (Pe 625). Amis, prenez Mon *chaceor*, si l'an menez, Qu'il est mout bons, et jel vos doing Por ce que je n'an ai mes soing. (Pe 1190). Et li vaslez en es le pas Vers unes estables l'an mainne Et si an tret fors et amainne *Chaceors* gras et sejornez, Don li uns estoit atornez Por chevauchier et por errer, Qu'il ot fet de novel ferrer, Qu'il n'i failloit sele ne frains. (Pe 8871).

CHACIER, **verbe**
[F-B : *chacier* ; T-L : *chacier* ; GD : *chacier*[1] ; GDC : *chacier* ; AND : *chacer*[1] ; DMF : *chasser* ; FEW II-1, 319a : **captiare* ; TLF : *chasser*]
Fréquence : 65 occ.
Graphies : Inf. : *chacier* ; P. pr. : *chacent* ; P. pa. : *chacié*, *chaciee*, *chaciez* ; Ind. pr. 1 : *chaz*, 2 : *chaces*, 3 : *chace*, 6 : *chacent* ; Ind. p. s. 3 : *chaça* ; Ind. fut. 6 : *chaceront* ; Subj. impf. 3 : *chaçast*.
Empl. trans.
A. [Avec une intention de saisie]
1. [Ce qui est poursuivi est un animal] "Chasser" : Mes einçois que la corz fausist, Li rois a ses chevaliers dist Qu'il voloit le blanc cerf *chacier* Por la costume ressaucier. (Er 37). Demain matin a grant deduit Irons *chacier* le blanc cerf tuit An la forest avantureus (Er 64). Einz que la joie fust remeise, Vint, d'ire plus ardanz que breise, Uns chevaliers a si grant bruit Con s'il *chaçast* .i. cerf de ruit. (Yv 812).
- Empl. abs. : Les chevaliers fet esvellier, Les chaceors aparellier ; Lor ars et lor saietes ont, An la forest *chacier* s'an vont. (Er 76). Devant ax toz *chace* li rois Sor un chaceor espanois. (Er 123). Se me volez rien enorer, Dons alez tost sanz demorer A mon seignor le roi Artu, Qui *chace* a mout tres grant vertu An ceste forest de deça (Er 4492). Aprés vespres, androit conplie, Si com il son chemin tenoit, Vit .i. chevalier qui venoit Del bois ou il avoit *chacié*. (La 2017). Et la biche saut de travers, Si s'an foï aprés les cers, Et il *chace* tant qu'a bien pres La retenist et arestast, Se ses chevax ne desferrast. (Pe 5624). De tot ice mot ne savoit Li sires qui herbergié l'ot, Mes il revint plus tost qu'il pot De la ou il ala *chacier*. (Pe 5829). Ne puet *chacier* ne riverer, Mes il a ses rivereors, Ses archiers et ses veneors Qui an ses forez vont berser. (Pe 3510). Ci me plest mout a converser Por aler *chacier* et berser An ces forez ci delez nos. (Pe 7758). N'est pas ça venuz por esbatre Ne por berser ne por *chacier*, Einz est venuz por porchacier Et son pris croistre et aloser (La 3431). Por ce ne vos covient parler Ne de *chacier* ne de berser, Que ceanz avez le sejor ; Ja mes n'an istroiz a nul jor. (Pe 7770).
- [Le suj. désigne un animal] : A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre *chacier* le bievre, L'aignel le lou, li colons l'aigle, (...) Et le lyon *chace* li cers, Si vont les choses a envers. (Cl 3804, 3811). Lors i parut li plus isniax, Que tuit corent a la cuiriee, Si con li chiens qui a *chaciee* La beste, tant que il l'a prise (Yv 4244).
. Empl. abs. : Si le semont [= le lion] feins et nature D'aler an proie et de *chacier* Por sa vitaille porchacier (Yv 3415).
- P. métaph. : Tot autresi antr'ax se fiert Con li lyons antre les dains Quant l'engoisse et *chace* la fains. (Yv 3198).
2. [Ce qui est poursuivi est une pers.] "Poursuivre qqn" : Ci vienent poignant aprés vos Troi chevalier qui mout vos *chacent* (Er 2843). Erec les a bien aesmez Et voit que bien en i a cent ; Celui qui si le va *chacent* Panse qu'arester li estuet. (Er 3570). Mout s'afichent formant et jurent Que il le *chaceront* einçois A esperon .ii. jorz ou trois Que il nel praignent et oçient. (Er 3615). Trestote la quinzainne antiere Les ont *chaciez* a quelque painne. Mes Tessala, qui les an mainne [= Cligès et Fénice], Les conduist si seüremant Par art et par anchantemant Que il n'ont crieme ne peor De tot l'esforz l'empereor. (Cl 6540). Erec lo *chace*, si l'ataint, A droit le fiert sor l'escu paint, Si l'anversse de l'autre part. (Er 2897). Tant le *chace* [= le comte Alier] que il l'ataint Au pié d'une ruiste montee (Yv 3268). Ensi cil fuit, et cil le *chace* Si pres qu'a po qu'il ne l'anbrace, Et si ne le par puet ataindre (Yv 883). Tant les a *chaciez* et seüz Que il les a aparceüz Einz que del bois par fussent hors. (Er 4355). Ne nus nes silt mes ne ne *chace* [= Cligès, Fénice et Thessala], Car tuit se sont mis el retor. (Cl 6550). Li chevaliers sanz nul arest S'an vet armez par la forest, Et messire Gauvains aprés Lo siut et *chace* com angrés (La 302).
- [En construction factitive] : Tote l'oz aprés lui s'arote, Et Clygés se fet tant *chacier* Por la meslee comancier Que li Sesne venir le voient (Cl 3495).
- Empl. abs. : S'est qui fuie, asez est qui *chace* ; Mes je ne vos dot mie tant Que je m'an fuie, ainçois atant Apareilliez de moi desfandre (Er 5878). Mes toz jorz a foïr entant Et cil de *chacier* s'esvertue, Qu'il crient sa poinne avoir perdue Se mort ou vif ne le retient, Que des ranpones li sovient Que messire Kex li ot dites. (Yv 889). La chace mout longuemant dure Tant que cil qui fuient estanchent Et cil qui *chacent* lor detranchent Toz lor chevax et esboelent. (Yv 3260).
3. [Ce qui est poursuivi est une chose ; l'obj. dir. est le pronom *que* à antécédent neutre] "Poursuivre qqc., chercher à obtenir qqc." : Se Malvestiez son cuer me preste Et je son comandemant faz, N'ateindrai pas ce que je *chaz* (La 1104).

Mout se haste, mout est an grant D'aconsivre ce qu'ele *chace*, Mout se porquiert, mout se porchace, Mes ce n'iert ja mie si tost ! (La 6401). Et si tost com el l'ot veüe, S'i a si mise sa veüe Qu'aillors ne la torne ne met, Et ses cuers tres bien li promet Que c'est ce qu'ele a tant *chacié*, Mes ore an est venue a chié (La 6435). ...Tant qu'ele voit celui qui mainne Le lyeon an sa conpaingnie. Lors fet joie et dit : « Dex, aïe ! Or voi ce que tant ai *chacié* ! Mout l'ai bien seü et tracié. (...) » (Yv 5033).

Rem. Dans ces exemples, le but ainsi désigné est, en fait, une personne.

B. [Avec une intention de faire partir]

1. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Chasser qqn devant soi, repousser qqn" : Et cil [= Lancelot] fiert lui si qu'il l'envoie El gué tot plat desoz le flot, Si que l'eve sor lui reclot. Puis se trest arriers et descent, Car il an cuidoit bien tex cent Devant lui mener et *chacier*. (La 855).

- *Chacier aucun d'aucun lieu.* "Expulser qqn de qq. part" : Onques hom si ne menaça Autre, con ge l'ai menacié, Et par po je ne l'ai *chacié* [= Méléagant] De ma terre par mautalant Por ce que il ne la vos rant [= la reine] (La 3382). Et je me plaing, si ai reison, Que vos m'avez de ma meison Fors *chacié* a foudre et a pluie. (Yv 503). Ou est des chevaliers li pire, Et li neanz et li despiz ? Ou est alez ? Ou est tapiz ? Ou est alez ? Ou le querrons ? Espoir ja mes ne le verrons, Que Malvestiez l'en a *chacié* (La 5741).

- *Chacier aucun aucune part.* "Chasser, pousser qqn qq. part" : Einz m'oci tu, biax dolz amis, Que tu a lui aler me faces. Einz m'oci tu que tu m'i *chaces*. (La 2308). Et Lanceloz pas nel menace, Mes ferant vers la tor le *chace*, Ou la reïne ert apoiee. (La 3738). Et cele flame si ardant Vers Meleagant le feisoit Que par tot la ou li pleisoit Le pooit mener et *chacier*. (La 3755).

2. [Le compl. d'obj. désigne un animal]

a) "Chasser, éloigner (de qq. part)" : Li lyons les autres asaut, Qu'arrieres ne l'en puet *chacier*, Por ferir ne por menacier, Messire Yvains en nule guise (Yv 4531).

b) "Conduire, mener" : Uns nains a l'encontre lor vint Sor un grant chaceor, et tint Une corgiee por *chacier* Son chaceor et menacier. (La 5061).

- P. anal. [Les suj. et compl. d'obj. désignent des choses] "Faire tourner (une toupie)" : Et quanque Cligés en ataint Devant son cop rien ne remaint Que tot ne confonde et deronpe ; S'est plus tornanz que n'est la tronpe Que l'escorgiee mainne et *chace*. (Cl 3761).

3. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Pousser qqc." : Ce jor meïsmes uns granz vanz Ot par mer *chaciee* une barge Qui de fromant portoit grant charge Et d'altre vitaille estoit plainne. (Pe 2523).

CHÄEINE, **subst. fém.**

[F-B : *chaaine* ; T-L : *chäeine* ; GDC : *chaeine* ; AND : *chaene* ; DMF : *chaîne* ; FEW II-1, 498 : *catena* ; TLF : *chaîne*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *chaainne*.

"Chaîne, suite d'anneaux de métal entrelacés servant à manoeuvrer" : Et s'i pant uns bacins de fer A une si longue *chaainne* Qui dure jusqu'an la fontainne. (Yv 385).

CHAILLO, **subst. masc.**

[F-B : *chaillo* ; T-L : *chaillo* ; GDC : *caillou* ; AND : *caillou* ; DMF : *caillou* ; FEW II-1, 96a : *caljo* ; TLF : *caillou*]

Graphies : *chaillot*, *chailloz*.

"Caillou" : Antor li avoit mainte dame, Mes ausi con la clere jame Reluist desor le bis *chaillot* Et la rose sor le pavot, Ausi ert Enyde plus bele Que nule dame ne pucele Qui fust trovee an tot le monde (Er 2407). Ez vos le chevalier fandant Parmi le tertre contre val, Et sist sor un mout fier cheval, Qui si grant esfroi demenoit Que il desoz ses piez fraignoit Les *chailloz* plus delivremant Que mole ne quasse fromant (Er 3695). ...Et tret le feu d'un *chaillot* bis, Si l'a de busche sesche espris ; Puis mist en une broche an rost Son lardé cuire au feu mout tost (Yv 3455).

CHAINSE, **subst.**

[F-B : *chainse* ; T-L : *chainse* ; GD : *chainse* ; AND : *cheinse* ; DMF : *chainse* ; FEW II-1, 142b : *camisia* ; TLF : *chainse*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : *chainse*, *chainses*, *cheinse*.

"Tunique de femme, à manches, portée par-dessus la chemise" : .I. blanc *cheinse* ot vestu desus, N'avoit robe ne mains ne plus, Et tant estoit li *chainses* viez Que as costez estoit perciez. (Er 405, 407). Por la pucele au *cheinse* blanc Qui le cuer ot gentil et franc, Qui estoit fille au vavasor, S'esjoïssent tuit li plusor (Er 1071). Une pucele estoit leanz, Mout preuz, mout saige, mout vaillanz, Lez la pucele au *chainse* blanc Estoit assise sor un banc (Er 1339). Haï, Biax sire, quant vos an tel guise, El blanc *chainse* et an la chemise, Ma cosine an volez mener, .I. autre don li voel doner. (Er 1362). Povretez li a fet user Ce blanc *chainse* tant que as cotes An sont an.ii. les manches rotes. (Er 1549). Quant el mantel n'ot que refere, La franche dame debonere La pucele au blanc *cheinse* acole Et si li dist franche parole : « Ma dameisele, ce bliaut, Qui plus de .c. mars d'argent vaut, Vos comant cest *cheinse* changier (...). » (Er 1613, 1617) Pour la construction de la seconde occ. V. *changier* . Lors a son *chainse* desvestu Quant ele an la chanbre fu, Puis vest son bliaut, si s'estraint, D'un orfrois mout riche se ceint Et son *chainse* por amor Dé Comande que il soit doné, Et le mantel aprés afuble. (Er 1625, 1629).

CHAINSIL, **subst. masc.**

[F-B : *cheinsil* ; T-L : *chainsil* ; GD : *chainsil* ; AND : *cheinsil* ; DMF : *caisil* ; FEW II-1, 142b : *camisia*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *cheinsil*.

"Étoffe fine, propre à la confection de vêtements" : Li prodon par matin leva, Au lit au vaslet s'an ala La ou il le trova gisant, Si li fist porter an presant Chemise et braies de *cheinsil* Et

chauces taintes an bresil Et cote d'un drap de soie ynde, Qui fu tissuz et fez an Ynde. (Pe 1597).

CHAISNE, **subst. masc.**
[F-B : *chasne* ; T-L : *chaisne* ; GDC : *chesne* ; AND : *chesne* ; DMF : *chêne* ; FEW II-1, 459a : **cassanus* ; TLF : *chêne*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *chasne*, *chasnes*, *chesne*.
"Chêne" : Derriers .i. grant *chasne* s'areste Tant que cil ot dormi assez, Qui fu gariz et respassez, Et totz* [l. rot] son san et son mimoire. (Yv 3010). Li jaianz chiet, la morz l'asproie, Et, se uns granz *chasnes* cheïst, Ne cuit que graindre esfrois feïst Que li jaianz fist au cheoir. (Yv 4237). Et mout grant noise demenoient Les armes a ces qui venoient, Car sovant hurtoient as armes Li rain des *chasnes* et des charmes. (Pe 106). Lors s'eslesse parmi le bois Tant con cele trace li dure, Tant que il vit par avanture Une pucele soz .i. *chesne* Qui se demante et se desresne (Pe 3419). Qant la posterne ferme voit, S'antre an .i. pré desoz la tor, Qui estoit clos de pex antor, S'est soz .i. *chasne* descenduz Et ses escuz i a panduz (Pe 4887). Messire Gauvains tant ala (...) Que antre tierce et le midi Vint vers une angarde avalant, Et vit .i. *chasne* haut et grant, Et une lance tote droite. D'aler vers le *chasne* s'esploite, Et de delez le *chasne* vit .I. palefroi norrois petit (Pe 6298, 6300, 6301). Atant desoz le *chasne* esgarde Et vit seoir une pucele (Pe 6312). ...Si s'an torne le chief bessié Vers le *chasne* ou il ot lessié La pucele et le chevalier (Pe 6662).

CHAITIF, **adj. et subst.**
[F-B : *cheitif* ; T-L : *chaitif* ; GD : *chaitif* ; GDC : *chetif* ; AND : *chaitif* ; DMF : *chétif* ; FEW II-1, 330 : *captivus* ; TLF : *chétif*]
Fréquence : 28 occ.
Graphies : *cheitif*, *cheitis*, *cheitive*, *cheitives*, *chestive*.
[D'une pers. ou d'un animal]
A. "Captif, prisonnier" : A mal eür i venist il, Que nos *cheitives*, qui ci somes, La honte et le mal en avomes, Qui onques ne le desservimes. (Yv 5255).
- Empl. subst. : Au departir tuit li *cheitif*, Autresi come par estrif, Environ le chevalier vindrent (La 2437). Trois jorz avoient geüné Et alé nuz piez et an lenges Totes les puceles estrenges Del rëaume le roi Artu, Por ce que Dex force et vertu Donast contre son aversaire Au chevalier qui devoit faire La bataille por les *cheitis*. (La 3531). Et mout i avoit des *cheitives* Qui mout estoient antantives En orisons et an proieres. (La 3577). Mes, s'il vos plest, delivrez moi Les *cheitives* que vos avez (Yv 5701). Tantost messire Yvains s'an torne, Qui el chastel plus ne sejorne, Et s'en a avoec soi menees Les *cheitives* desprisonees (Yv 5766). ...Si somes a tant antreset Que demain, se Dex ne le fet, Li sera [= à Anguinguerron] cist chastiax randuz, Qui ne puet estre desfanduz, Et je avoec come *cheitive*. (Pe 2023).
B. "Malheureux, affligé" : ...Et se mes sires se corroce, Il me leira an ceste broce Seule et *cheitive* et esgaree, Lors serai plus maleüree. (Er 3733). Dex ! que ferai, lasse, *cheitive*, Del meillor chevalier qui vive, Del plus franc et del plus gentil ? (Er 4319). Las, *cheitis*, por coi le feisoies Qant ele si tost t'a lessié ! (La 6474). Mout se clainme dolanz, *cheitis*, Et plore formant et sopire (Yv 4124). Tot ai desresnié sanz bataille, S'est or bien droiz que je m'en aille Tenir mon heritage an pes, Que je n'an respondroie mes A ma seror tant con je vive ; Si vivra dolante et *cheitive*. (Yv 5900). Por ce que je sui presque nue N'i panssai ge onques folie Ne malvestié ne vilenie, Qu'il n'a el monde rien qui vive Tant dolante ne tant *cheitive* Que je ne soie plus dolante. (Pe 1988). Et quant li fisicien voient Que vers li rien n'esploiteroient Par losenge ne par proiere, Lors la gietent fors de la biere Et dïent, s'ele ne parole, Qu'el se tanra ancui por fole, Que il feront tele mervoille De li qu'ainz ne fu la paroille De nul cors de fame *cheitive*. (Cl 5887). ...Et une pucele ot desus [= sur le palefroi], Einz si *chestive* ne vit nus. (Pe 3702). Ensi descoloree et tainte Et si *cheitive* l'a atainte Percevax... (Pe 3732). « (...) Certes ge ne pans ne ne croi Que ge onques mes vos veïsse Ne rien nule vos mesfeïsse. - Si as, fet ele, que ge sui Si *cheitive* et ai tant d'ennui Que nus ne me doit saluer. (...) » (Pe 3776).
- Empl. subst. : Et je oi que cest *chestive* Me prie merci mout sovant Et si m'apele de covant Et mout vilmant le me reproche. (La 1122). Queque cil ensi se demante, Une *cheitive*, une dolante, Estoit en la chapele anclose, Qui vit et oï ceste chose Par le mur qui estoit crevez. (Yv 3556). Je sui, fet ele, une *cheitive*, La plus dolante riens qui vive. (Yv 3565). Lors s'eslesse parmi le bois Tant con cele trace li dure, Tant que il vit par avanture Une pucele soz .i. chesne Qui se demante et se desresne Come *chestive* dolereuse (Pe 3421). Et cele plore et dit que ja A Deu ne le comandera, Car il li covandra por lui Tant avoir honte et tant enui Que tant n'an ot nule *chestive* (Pe 775).
C. "Misérable, méprisable" : Mout seroie fole et *cheitive*, Qant ge voi qu'il dort et repose, Se ge feisoie nule chose Par coi il se plainsist de moi. (Pe 6338).
D. "Faible, chétif" : Del palefroi li estoit vis, Tant estoit megres et *cheitis*, Qu'an males mains estoit cheüz. (Pe 3682).

CHAITIVETÉ, **subst. fém.**
[F-B : *cheitiveté* ; T-L : *chaitiveté* ; GD : *chaitiveté* ; AND : *chaitiveté* ; DMF : *chétiveté* ; FEW II-1, 330b : *captivus* ; TLF : *chétif* (*chétiveté*)]
Graphies : *chestiveté*.
"Misère, détresse" : N'a gueres qu'il an ocist un, Mes il conte avant a chascun Por coi il m'a an tel vilté Et mise an tel *chestiveté*. (Pe 3812).

CHALANT, **subst. masc.**
[F-B : *chalan* ; T-L : *chalant* ; GDC : *chalant*[1] ; AND : *chalant*[1] ; DMF : *chaland*[1] ; FEW II-1, 633b : *chelandion* ; TLF : *chaland*]
Graphies : *chalan*.
"Bateau à fond plat" : Vassax, fet ele, descendez Et aprés moi ceanz antrez Atot vostre cheval roncin, Qui plus est meigres d'un poucin, Et desaencrez ce *chalan*, Que ja anterroiz an mal an Se tost ceste eve ne passez Ou se tost foïr ne poez. (Pe 7029).

CHALEMELE, **subst. fém.**
[F-B : *chalemele* ; T-L : *chalemele* ; GD : *chalemele* ; DMF : *chalemelle* ; FEW II-1, 52b : *calamellus* ; TLF : *chalumeau*]
Graphies : *chalemeles*.
"Chalumeau, flûte rustique" : Sonent tinbre, sonent tabor, Muses, estives et freteles Et buisines et *chalemeles*. (Er 2000).

CHALEMELER, **verbe**
[F-B : *chalemeler* ; T-L : *chalemeler* ; GD : *chalemeler* ; AND : *chalemeler* ; DMF : *chalemeler* ; FEW II-1, 53a : *calamellus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *chalemele*.
Empl. intrans. "Jouer du chalumeau" : Chascuns servi de ce qu'il sot : Cil saut, cil tunbe, cil anchante, Li uns sifle, li autres chante, Cil flaüte, cil *chalemele*, Cil gigue, li autres viele (Er 1991).

CHALOIR, **verbe**
[F-B : *chaloir* ; T-L : *chaloir* ; GDC : *chaloir* ; AND : *chaler*[1] ; DMF : *chaloir*[1] ; FEW II-1, 82b : *calere* ; TLF : *chaloir*]
Fréquence : 47 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *chalt*, *chaut* ; Ind. impf. 3 : *chaloit* ; Ind. p. s. 3 : *chalut* ; Subj. pr. 3 : *chaille* ; Subj. impf. 3 : *chausist*, *chaussist*.
Empl. impers. "Importer"
- *(Il) chaut à aucun (d'aucune chose).* "Qqc. importe à qqn" : Mes certes il ne m'ainme mie Quant il me fet si aspre vie Aprés lui trere, et ne li *chaut*. (Pe 3761). S'est il mes filz, mes ne vos *chaille*, Se il ne vos vaint an bataille, Ja ne vos porra sor mon pois D'enui faire vaillant .i. pois. (La 3385). Dame, fet il, or ne vos *chaille* ! (La 4607). Mes tant l'ama Erec d'amors, Que d'armes mes ne li *chaloit*, Ne a tornoiemant n'aloit. (Er 2431). Mes tant avoit chascuns a feire, A la soe dolor retreire, Que il ne li *chaloit* d'autrui. (Cl 2099). De ma vie mes ne me *chaut*. (Cl 6186). A moi en *chaut*, lui n'en *chalt* gueires, De mon cuer ne de mon servise. (Cl 4458). Mes se l'empereres, ses sire, Ne vient a li, ne l'en *chaut* il. (Cl 5605). Filz, je te chasti ; mes cui *chaut* ? Quanqu'an dit a fol petit vaut (La 6327). Einz de lor chevax herbergier Ne tindrent plet ne n'an parlerent. Cui *chaut* ! Que bien les establerent Cil qui l'un an cuident avoir. (Yv 5346).
- *(Il) chaut à aucun de faire aucune chose.* "Il importe à qqn de faire qqc." : Onques nule beste salvage (...), S'ele vit perdre ses feons, Ne fu si ardanz n'enragiee Ne de conbatre ancoragiee Con fu Clygés, car lui ne *chaut* De vivre se s'amie faut. (Cl 3663). Mes de conter ne de retreire As genz qui je sui ne vos *chaille* ! (Yv 3721).
- *(Il) chaut à aucun* + pron. interr. ou prop. interr. complète : Kex, fet li rois, por Deu merci, Trop dites volantiers enui, Si ne vos *chaut* onques a cui. (Pe 1008). Biax ostes, por vostre franchise, (...) Vos pri que vos me conselliez Tant que je soie aparelliez D'unes armes, viez ou noveles, Ne me chaut *quiex*, leides ou beles. (Er 610). Et cil, qui grant mestier eüst D'aïde, ne li *chausist* quel, Qui l'en menast jusqu'a ostel Tant qu'il fust auques en sa force, De li apeler mout s'esforce. (Yv 3041). Ahi ! fet ele, ne me *chaut* Que tu me dies ne ne faces (Er 4806). Dame, fet il, bien vos an croi Que ençois que ge vos veïsse Ne me *chaloit* que ge feïsse, Tant estoie maz et dolanz. (Pe 7950). Se vos retaingne pluie et vanz Ou fins neanz, ne me *chaut* il ! (Yv 5757). Mes, certes, einz que il m'ait vive, M'ocirrai ge, si m'avra morte, Puis ne me *chaut* se il m'anporte. (Pe 2026).
- *Petit / poi chaut à aucun d'aucune chose.* "Qqc. importe peu à qqn" : Qant fame puet avoir ses eises, Del soreplus petit li *chaut*. (Pe 5799). Et il li dit : « Alez, alez ! » Et ceste parole autant vaut Con se il deïst : « Po m'an *chaut*, Que por neant vos esmaiez, De chose que dite m'aiez. » (La 1538).
- [Précédé d'un pron. interr. neutre] *Que chaut à aucun (d'aucune chose) ?* "Qu'importe qqc. à qqn ?" : ...Et se mes sires se corroce, Il me leira an ceste broce Seule et cheitive et esgaree, Lors serai plus maleüree. Maleüree ? Moi que *chaut* ? (Er 3735). Fortune, quant tu me gabas, Mout feïs mal ; mes toi que *chaut* ? (La 6479). Se de vos et de toz voz homes A pes et trives, moi que *chaut* ? (La 3287). Et de sa biauté moi que *chaut* ? (Cl 893).

CHALONGE, **subst.**
[F-B : *chalonge*[2] ; T-L : *chalonge* ; GD : *chalenge* ; AND : *chalenge* ; DMF : *challenge* ; FEW II-1, 104 : *calumniare* ; TLF : *challenge*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *chalonge*.
A. "Revendication" : Se sa biautez mes ialz reclaimme Et mi oel voient le reclaim, Dirai ge por ce que ge l'aim [= Alexandre] ? Nenil, car ce seroit mançonge. Por ce n'a il an moi *chalonge*, Ne plus ne mains n'i puet clamer : L'an ne puet pas des ialz amer. (Cl 488).
B. "Opposition" : Sanz contredit et sanz *chalonge* Prenent Alis, si le coronent, L'empire de Grece li donent. (Cl 2378). Se la voie m'estoit delivre, Quele enor i avroie gié Se cil me donoient congié De passer oltre sanz *chalonge* ? (La 1119).

CHALONGIER, **verbe**
[F-B : *chalangier* ; T-L : *chalongier* ; GD : *chalengier* ; AND : *chalenger* ; DMF : *challenger* ; FEW II-1, 103b : *calumniare* ; TLF : *challenger*[2]]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : Inf. : *chalongier* ; P. pa. : *chalongiee*, *chalongiez* ; Ind. pr. 1 : *chaloing*, 2 : *chalonges*, 3 : *chalonge*.
Empl. trans. *Chalongier aucune chose / aucun à aucun.* "Contester, disputer qqc. / qqn à qqn" : C'est cil qui avra l'esprevier Sanz contredit de chevalier ; Ja n'i avra ne cop ne plaie : Ne cuit que nus avant s'an traie. Par .ii. anz l'a il ja eü, C'onques *chalongiez* ne li fu (Er 596). « (...) Alez avant, ma dolce amie, L'esprevier a la perche prandre. » La pucele i vost la main tandre, Mes Erec li cort *chalongier*, Qui rien ne prise son dongier (Er 815). Qant il a la chose seüe, Qu'an la vile estoit l'emperere, De par Alixandre son frere Li vialt *chalongier* la corone, Ne ce mie ne li pardone Qu'il l'a tenue contre droit. (Cl 2431). Ceste, se l'an nel me *chalonge*, Donrai ge del blanc cerf l'enor. (Er 1734). Se je l'osasse

ami clamer... Osasse ? Qui le me *chalonge* ? (Cl 1379). Einz te covandra clamer quite Trestot quanque tu li *chalonges*. (Pe 2189). Vasax, fet il, or vos gueitiez, Que ma teste vos *chaloing* gié, Ne l'avroiz mie sanz congié. (Cl 3453). Li autres de rien ne s'aïre De tot l'orguel qu'il li ot dire, Mes sanz ranpone et sanz vantance A *chalongier* la li comance [= la demoiselle au chevalier] (La 1596). Ne sai ancor se cil l'otroie Que je voi venir aprés toi ; *Chalongier* la te vient [= la demoiselle], ce croi. (La 1698). Bien set c'or li ert *chalongiee* La reïne (La 3160).

CHALOR, **subst. fém.**
[F-B : *chalor* ; T-L : *chalor* ; GDC : *chalor* ; AND : *chalur* ; DMF : *chaleur* ; FEW II-1, 101b : *calor* ; TLF : *chaleur*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *chalor*, *chalors*.
"Chaleur" : Mes la *chalors* qu'il ot le jor Et les armes tant li greverent Que ses plaies li escreverent Et totes ses bandes tranchierent (Er 4552). Por ce n'est pas la *chalors* mandre, Einçois dure la *chalors* plus Desoz la cendre que desus. (Cl 598, 599). Amors sanz criemme et sanz peor Est feus ardanz et sanz *chalor*, Jorz sanz soloil, cire sanz miel... (Cl 3848). Joie d'amors qui vient a tart Sanble la vert busche qui art, Qui dedanz rant plus grant *chalor* Et plus se tient en sa valor, Quant plus demore a alumer. (Yv 2521).

CHAMBERIERE, **subst. fém.**
[F-B : *chanberiere* ; T-L : *chamberiere* ; GDC : *chamberiere* ; AND : *chambriere* ; DMF : *chambrière* ; FEW II-1, 133a : *camera* ; TLF : *chambrière*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *chanberiere*.
"Chambrière, servante" : N'i eüssiez que demorer, S'il vos pleüst, ma dame chiere, Que certes une *chanberiere* Ne valent tuit, bien le savez, Li chevalier que vos avez (Yv 1630). Or m'an irai ge bien paiez, Et mout meillor beisier vos fet Que *chanberiere* que il et An tote la meison ma mere, Que n'avez pas la boiche amere. (Pe 724). A l'ajorner s'an retorna La pucele an sa chanbre arriere Sanz conduit, et sanz *chanberiere* Se vesti et apareilla, C'onques nelui n'i esveilla. (Pe 2070). Li vavasors sergent n'avoit For .i. tot seul qui le servoit, Ne *chanberiere* ne meschine. (Er 487). Morz, car regiete l'ame hors, Et soit *chanberiere* et conpaigne A la soe, se ele daigne. (Pe 3437).

CHAMBERLENC, **subst. masc.**
[F-B : *chanbrelain* ; T-L : *chamberlenc* ; GDC : *chamberlenc* ; AND : *chamberlein* ; DMF : *chambellan* ; FEW XVI, 298b : *kamerling* ; TLF : *chambellan*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chanberlains*.
"Chambellan, valet de chambre" : A son tref desarmer le fet, Et uns suens [= de Gauvain] *chanberlains* li tret Une robe fors de son cofre, A vestir li presante et ofre. (Pe 4514).

CHAMBRE, **subst. fém.**
[F-B : *chanbre* ; T-L : *chambre* ; GDC : *chambre* ; AND : *chambre*[1] ; DMF : *chambre* ; FEW II-1, 130a : *camera* ; TLF : *chambre*]
Fréquence : 88 occ.
Graphies : *chanbre*, *chanbres*.
"Chambre, pièce d'une habitation" : Asanbler ne porriens nos, Qu'an ma *chanbre*, devant moi [= Guenièvre], gist Kex li seneschax, qui lenguist Des plaies dom il est coverz. (La 4521). Queque il parloient ensi, Li rois fors de la *chanbre* issi, Ou il ot fet longue demore, Que dormi ot jusqu'a ceste ore. (Yv 648). An une *chanbre* recelee L'an ont [= Énide] .ii. puceles menee ; Lors a son chainse desvestu Quant ele an la *chanbre* fu, Puis vest son bliaut, si s'estraint, D'un orfrois mout riche se ceint (Er 1623, 1626). Puis si bien a gré m'an servi Que par monseignor saint Davi Que l'an aore et prie an Gales Ja mes an *chanbres* ne an sales .II. nuiz pres a pres ne girrai Jusque tant que je le verrai [= Perceval] S'il est vis, an mer ou an terre (Pe 4116). La a Cligés Jehanz mené, Si le mainne par les estages, Qui estoient point a ymages, Beles et bien anluminees. Les *chanbres* et les cheminees Li mostre, et sus et jus le mainne. Cligés voit la meison sostainne, Que nus n'i maint ne ne converse. D'une *chanbre* en autre traverse, Tant que tot cuide avoir veü (Cl 5494, 5498). .V.c. dahez ait s'ame Qui mainne an *chanbre* a bele dame Chevalier qui ne s'an aproche Et qui n'a ne lengue, ne boche, Ne san, dom acointier se sache ! (Yv 1960). Atant la dameisele vient, Qui de lui grant joie demainne, Et jusqu'an ses *chanbres* le mainne Por reposer et aeisier. (Pe 2354). Et si comande qu'il an maignent Le chevalier [= Clamadeu], si le conduient Anz es *chanbres* ou se deduient Les dameiseles la reïne. Et li chevaliers lor ancline. Cil cui li rois l'ot comandé L'an ont anz es *chanbres* mené, Si li mostrerent la pucele, Et il li conte la novele Tele con oïr la voloit (Pe 2886, 2890).

CHAMBRETE, **subst. fém.**
[F-B : *chanbrete* ; T-L : *chambrete* ; GDC : *chambrete* ; DMF : *chambrette* ; FEW II-1, 130 : *camera* ; TLF : *chambrette*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *chanbrete*.
"Petite pièce d'habitation" : Une *chanbrete* iqui delez Oï ovrir ; d'un huis estroit, Queque il ert an son destroit, S'an issi une dameisele (Yv 968). A cest mot, aprés li s'en antre Dedanz la petite *chanbrete*. (Yv 1581). Lors li mostrent une *chanbrete*, Si dïent : « Leanz l'encloez [= le lion]. (...) » (Yv 5558).

CHAMOIZ, **subst. masc.**
[F-B : *quamois* ; T-L : *chamois* ; GD : *chamois*[1] ; GDC : *chamois* ; DMF : *chamois* ; FEW II-1, 148b : *camox* ; TLF : *chamois*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *camois*, *quamois*.
"Arrêt de la lance en cuir de chamois cloué sur la hampe" : Les lances es escuz flatissent Et li cop donent tel esfrois Que totes desques es *camois* Esclicent et fandent et froissent (Cl 4880). .I. petit les ont aloigniees [= les lances] Tant que par les

quamois les tienent, Et a ce que il s'antrevienent, De tex cos ferir s'angoissierent Que an.ii. les lances froissierent Et vont jusqu'anz es poinz fandant. (Yv 2249).

Rem. Notre définition s'inspire des remarques de F. Buttin 1965, p. 97, qui cite l'exemple de *Cligès* d'après GD (v.*aloignier*). Nous écartons donc la définition de Micha, *Cligès*, p. 227 ("Partie de la lance garnie de peau de chamois, et que l'on tient à la main"), qui reprend celles de GD ("Peut-être la partie de la lance ou du bouclier garnie de peau qui se tenait à la main") et de TL. Signalons l'exemple de *Durmars le Gallois* (éd. Stengel, v. 13074) cité par GD : *Il tient l'escu par les enarmes Et la lance par le chamois*.

REM. T-L distingue deux lemmes *chamois* et *chamoiz* ; nous préférons suivre la pratique des autres dictionnaires et rattachons ce mot à l'étymon *camox*. Voir Woledge I 141-142. V. aussi *aloignier*

CHAMOISSIER, **verbe**

[F-B : *quamoissié* ; T-L : *chamoissier* ; GD : *chamoisier* ; DMF : *chamoiser* ; FEW II-1, 149a : *camox* ; TLF : *chamoiser*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *quamoissiez*.

Part. passé en empl. adj. "Meurtri" : Mes bien os dire de cestui Qu'il est plus biax de vos assez, Se del hauberc ne fust lassez Et *quamoissiez* et debatuz. (Er 3233).

CHAMP, **subst. masc.**

[F-B : *chanp* ; T-L : *champ* ; GD, GDC : *champ* ; AND : *champ* ; DMF : *champ* ; FEW II-1, 156a : *campus* ; TLF : *champ*[1]]

Fréquence : 24 occ.

Graphies : *champ*, *chanp*, *chans*.

A. "Étendue de terre propre à la culture" : .I. jor s'an aloit a travers .I. *chanp*, mout dolante et pansive, Et vit bien loing, lez une rive, Pres d'un braz de mer, une tor (La 6423). Einz chevaliers ne pot venir Qui ça alast ne *chanp* ne voie. (Pe 6361). Enuit ferons logier nostre ost Jusqu'au matin parmi ces *chans*, Car grant bien vos fera, ce pans, Enuit .i. petit de repos (Er 5075). Si se dessire et se depane Et fuit par *chans* et par arees, Et lessa ses genz esgarees, Qui se mervoillent ou puet estre (Yv 2807).

B. "Terrain où se livre un combat" : D'armes est toz coverz li *chans* ; D'anbes parz fremist toz li rans (Er 2105). Ez vos Erec anforesté, Et li autre sont aresté Sor cez qui enmi le *chanp* jurent. (Er 3613). Les lances ont el *chanp* gitees, Des fuerres traient les espees, Si s'antrefierent par grant ire. (Er 3771). Qant el *chanp* furent tuit venu, Haut et bas et juene et chenu, Et les gardes i furent mises, Lors ont andui lor lances prises, Si s'antrevienent sanz feintise Que chascuns d'ax sa lance brise Et des chevax a terre vienent, Que as seles ne se retienent. (Cl 4013). Cil panse tant qu'il ne l'ot pas, Et li chevax en es le pas Saut en l'eve et del *chanp* se soivre, Par grant talant comance a boivre. (La 755). Certes il valt bien .i. millier De tex a en cest *champ* assez, Que il a vaincuz et passez Trestoz les chevaliers del monde (La 5989). Mout feroie ore qu'afeitiez, Se je, toz sains et toz heitiez, La place et le *chanp* vos lessoie ! (Yv 4421). Ce cop li autre dui conperent. Or sont el *chanp* tot per a per ; De la mort ne puet eschaper Li seneschax (Yv 4525). Mes einçois que del *chanp* s'an voisent, Se seront bien antracointié, S'avra entr'ax [= Yvain et Gauvain] joie et pitié. (Yv 6216). ...Tant que les granz batailles voient Qui tot le val orent monté, Et il furent .v.c. conté Estre les mil sergenz qui vindrent, Qui grant partie del *chanp* tindrent Vers la porte qui fu overte. (Pe 2458).

- *En champ.* "En champ clos" : Ensi se va reconfortant Ne ne demande mes fors tant Qu'il an *chanp* soient mis ansanble. (La 6967). Mon chastel et ma fille avrez*, Et ma fille et tote ma terre, Se cez poez en *chanp* conquerre Qui ja vos vanront asaillir. (Yv 5482).

CHAMPAGNE, **subst. fém.**

[F-B : *chanpaingne* ; T-L : *champagne* ; GDC : *campagne* ; AND : *champaigne* ; DMF : *campagne* ; FEW II-1, 152a : *campania* ; TLF : *champagne*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *chanpaigne*.

"Étendue de terrain non boisée" : Qant l'ont armé, li uns d'ax vait Amener .i. destrier d'Espaigne Tel qui plus tost cort par *chanpaigne*, Par bois, par tertres et par vax, Que ne fist li boens Bucifax. (La 6778).

CHANPAINGNE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Chanpaingne*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Chanpaigne*.

"Champagne, comté de France" : Puis que ma dame de *Chanpaigne* Vialt que romans a feire anpraigne, Je l'anprendrai mout volentiers (La 1).

CHAMPAINE, **subst. fém.**

[F-B : *canpane* ; T-L : *champaine* ; GD, GDC : *campane* ; AND : *campane* ; DMF : *campane* ; FEW II-1, 149b : *campana* ; TLF : *campane*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *campane*, *quanpanes*.

"Clochette" : Del lit nule fable ne faz, Car a chascun des antrelaz Ot une *campane* pandue. (Pe 7447). An l'aseoir que il a fet, Et les cordes gietent .i. bret Et totes les *quanpanes* sonent Si que tot le palés estonent, Et totes les fenestres oevrent Et les mervoilles se descoevrent Et li anchantement aperent (Pe 7569).

- [Précédé de l'art. indéf. plur.] : Sire, quant ge m'assis el lit, El palés ot mout grant tormante, Ne cuidiez pas que ge vos mante, Que les cordes del lit crierent Et unes *quanpanes* sonerent, Qui as cordes del lit pandoient. (Pe 8430).

CHAMPCHËU, **adj.**

[F-B : *chanpchëu* ; T-L : *champchëu* ; GD : *champcheu* ; FEW II-1, 160b : *campus*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *chanpcheü*, *chanpcheüz*.

"Vaincu au combat" : Chascuns dit qu'il est *chanpcheüz*, Tant vialt li uns l'autre enorer. (Yv 6402).

- P. ext. "Reconnu coupable (après une défaite en champ clos)" : Et cele [= la charrette] estoit a ces comune, Ausi con li pilori sont, A ces qui murtre et larron sont, Et a ces qui sont *chanpcheü*, Et as larrons qui ont eü Autrui avoir par larrecin Ou tolu par force an chemin. (La 329). A quel martire Sera cist chevaliers randuz ? Iert il escorchiez ou panduz, Noiez ou ars an feu d'espines ? Di, nains, di, tu qui le traïnes, A quel forfet fu il trovez ? Est il de larrecin provez ? Est il murtriers ou *chanpcheüz* ? (La 7).

CHANPGUIN, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Chanpguin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Chanpguin*.
[Roche du Champguin, château d'Ygerne] : Li chastiax, se vos nel savez, A non la Roche del *Chanpguin*. (Pe 8551).

CHAMPÏON, **subst. masc.**
[F-B : *chanpion* ; T-L : *champïon* ; GDC : *champion* ; AND : *champiun* ; DMF : *champion* ; FEW XVI, 299b : **kampjo* ; TLF : *champion*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *chanpion*.
"Champion, celui qui combat en champ clos pour la défense d'une cause" : Et cil dit c'onques son lyon N'i amena por *chanpion* N'autrui que lui metre n'i quiert (Yv 4446). Lunete seule le convoie Et il li prie tote voie Que ja par li ne soit seü Quel *chanpion* ele ot eü. (Yv 4634). Por lui leidir et feire honte Li passent li dui *chanpion*, Qu'aseüré sont del lyon, Qui est dedanz la chanbre anclos. (Yv 5567).

CHAMPIR, **verbe**
[F-B : *chanpir* ; T-L : *champir* ; GD : *champir*[1] ; DMF : *champir* ; FEW II-1, 160b : *campus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. fut. 6 : *chanpiront* ; Subj. pr. 1 : *chanpisse*.
Empl. trans. indir. *Champir à aucun*
A. "Se battre contre qqn en champ clos" : Or m'est cuers et talanz venuz Que la querele te guerpisse Et que plus a toi ne *chanpisse*. (Cl 4128).
B. P. ext. "Se battre contre qqn" : Li autre dui ont consoil pris Que la place li guerpiront Ne ja a lui ne *chanpiront* : Fuiant s'an vont par la riviere. (Er 3040).

CHANCEL, **subst. masc.**
[F-B : *chancel* ; T-L : *chancel* ; GD : *chancel* ; AND : *chancel* ; DMF : *chancel* ; FEW II-1, 174a : *cancellus* ; TLF : *chancel*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chancel*.
"Chancel, partie du choeur entourant l'autel et séparée du reste de l'église par une grille" : S'ont jusqu'a none chevalchié Et truevent en .i. leu mout bel .I. mostier et, lez le *chancel*, Un cemetire de murs clos. (La 1838) Comprendre "Près du chancel, à la hauteur du chancel (mais à l'extérieur)".

CHANCELER, **verbe**
[F-B : *chanceler* ; T-L : *chanceler* ; GD, GDC : *chanceler* ; AND : *chanceler*[2] ; DMF : *chanceler* ; FEW II-1, 172a : *cancellare* ; TLF : *chanceler*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Inf. : *chanceler* ; Ind. pr. 3 : *chancele* ; Ind. impf. 3 : *chancelot*.
Empl. intrans. "Chanceler, vaciller" : Jusqu'au test l'espee n'areste, .I. os li tranche de la teste, Mes nel tocha an la cervele. Cil anbrunche toz et *chancele* ; Que qu'il *chancele*, Erec le bote Et cil chiet sor le destre cote (Er 978, 979). Cligés ert el cheval adroiz, En la sele remest toz droiz, Qu'il n'anbrunche ne ne *chancele*. (Cl 3557). Ez vos desserré Lancelot, Qui si ert vains qu'il *chancelot* De vanité et de feblece. (La 6638).
- Empl. factitif : S'espee li a anbatue El hiaume jusqu'el chapeler, Si que tot le fet *chanceler* (Er 3804). Et Lanceloz sore li cort, Sel hurte de si grant vertu De tot le cors atot l'escu, Qant d'autre part se vialt torner, Que il le fet tot *chanceler* (La 3718).

CHANÇON, **subst. fém.**
[F-B : *chançon* ; T-L : *chançon* ; GDC : *chanson* ; AND : *chançun* ; DMF : *chanson* ; FEW II-1, 235a : *cantio* ; TLF : *chanson*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *chançon*, *chançons*.
"Chanson" : Et cil qui el vergier estoient D'Erec desarmer s'aprestoient, Et chantoient par contançon Tuit de la joie une *chançon*, Et les dames .i. lai troverent Que le Lai de Joie apelerent (Er 6134). Cesar, l'empereres de Rome, Et tuit li roi que l'en vos nome An diz et an *chançons* de geste, Ne dona tant a une feste Come li rois Artus dona Le jor que Erec corona (Er 6617). Bien pueent lor voloir estre uns, Et s'a adés son cuer chascuns, Ausi con maint home divers Pueent an *chançons* et an vers Chanter a une concordance. (Cl 2804).

CHANDELIER[1], **subst. masc.**
[F-B : *chandelier* ; T-L : *chandelier*[1] ; GDC : *chandelier*[1] ; AND : *chandeler*[1] ; DMF : *chandelier*[2] ; FEW II-1, *candelabrum* ; TLF : *chandelier*[2]]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *chandelier*, *chandeliers*.
"Chandelier" : Si grant clarté randoit par nuit Que ardoir n'estuet el mostier Lanpe, cierge ne *chandelier*. (Er 2346). Et sus estoient aporté Li mes et les chandoiles mises Es *chandeliers* totes esprises (La 988). Et lors dui autre vaslet vindrent, Qui *chandeliers* an lor mains tindrent, De fin or, ovrez a neel. (Pe 3202). Li vaslet estoient mout bel, Cil qui les *chandeliers* portoient. (Pe 3205). An chascun *chandelier* ardoient .X. chandoiles a tot le mains. (Pe 3206). « (...) Et que tenoient an lor mains ? - *Chandeliers* de chandoiles plains. (...) » (Pe 3550).

CHANDOILE, **subst. fém.**
[F-B : *chandoile* ; T-L : *chandoile* ; GD : *chandoille* ; GDC : *chandoile* ; AND : *chandele* ; DMF : *chandelle* ; FEW II-1, 177b : *candela* ; TLF : *chandelle*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *chandoile*, *chandoiles*.
"Chandelle" : Erec mout riche ostel tenoit, Que bien an ert acostumez ; Mout i ot cierges alumez Et *chandoiles* espessemant. (Er 3259). Donc est li cuers el vantre mis, Ausi con la *chandoile* esprise Est dedanz la lenterne mise. Se la *chandoile* an departez, Ja n'an istra nule clartez ; Mes tant con la *chandoile* dure, Ne est pas la lanterne oscure Et la flame qui dedanz luist Ne l'anpire ne ne li nuist. (Cl 709, 711, 713). Car a toz ces qui les esgardent [= les yeux de Soredamour] Sanblent .ii. *chandoiles* qui ardent. (Cl 806). Et sus estoient aporté Li mes et les *chandoiles* mises Es chandeliers totes esprises (La 987). Mes tant avoit leanz *chandoiles* Tortices, grosses et ardanz, Que la clartez estoit mout granz. (La 1016). Mout tost et soef s'an leva, Ne ce mie ne li greva Qu'il ne luisoit lune n'estoile, N'an la meison n'avoit *chandoile* Ne lanpe ne lanterne ardant. (La 4562). Et dïent que buer seroit nee Cui il avroit s'amor donee, Qui si est as armes puissanz Et desor toz reconoissanz, Si con cierges antre *chandoiles* Et la lune antre les estoiles Et li solauz desor la lune (Yv 3241). An chascun chandelier ardoient .X. *chandoiles* a tot le mains. (Pe 3207).

CHANEVAZ, **subst. masc.**
[F-B : *chanevaz* ; T-L : *chanevaz* ; GD : *chanevas* ; AND : *canevas* ; DMF : *canevas* ; FEW II-1, 212a : *cannabis* ; TLF : *canevas*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chenevaz*.
"Étoffe de chanvre" : Si li aparoille et atorne De *chenevaz* grosse chemise (Pe 497).

CHANGE, **subst.**
[F-B : *change* ; T-L : *change* ; GD : *change*[1] ; GDC : *change* ; AND : *change* ; DMF : *change* ; FEW II-1, 122a : *cambiare* ; TLF : *change*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *change*, *changes*.
A. "Échange" : Par boene amor, non par losange, Ses ialz li baille et prant les suens. Mout li sanble cist *changes* buens, Et miaudres li sanblast a estre, S'ele seüst point de son estre (Cl 2770). Qant messire Gauvains l'oï, Si le tint a mout grant folie Et dit qu'il n'i montera mie, Car trop vilain *change* feroit Se charrete a cheval chanjoit. (La 391).
B. "Comptoir de changeur" : Il esgarde la vile tote, Pueplee de mout bele gent, Et les *changes* d'or et d'argent, Qui tuit sont covert de monoies, Et vit les places et les voies, Qui totes sont plainnes d'ovriers Qui feisoient divers mestiers, Si con li mestier sont divers. (Pe 5694).

CHANGËOR, **subst. masc.**
[F-B : *changeor* ; T-L : *changëor* ; GDC : *changeor* ; AND : *changeur* ; DMF : *changeur* ; FEW II-1, 122a : *cambiare* ; TLF : *changeur*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *changierres*, *changeor*.
"Changeur" : « Marcheanz est, nel dites mes ! - Einz est *changierres*, fet la quarte. Il n'a talant que il departe As povres chevaliers ancui Cest avoir que il mainne o lui. (...) » (Pe 5031). Foi que ge doi Saint Esperite, Il sanble mialz tornoieor Que marcheant ne *changeor*. (Pe 5046).

CHANGIER, **verbe**
[F-B : *changier* ; T-L : *changier* ; GDC : *changier* ; AND : *changer* ; DMF : *changer* ; FEW II-1, 120a : *cambiare* ; TLF : *changer*]
Fréquence : 33 occ.
Graphies : Inf. : *changier* ; P. pa. : *changié*, *changiee*, *changiez* ; Ind. pr. 3 : *change*, 5 : *changiez* ; Ind. impf. 3 : *chanjoit*, 6 : *chanjoient* ; Ind. p. s. 3 : *chanja* ; Ind. fut. 1 : *changerai*, 3 : *changera* ; Impér. 4 : *chanjons*, 5 : *changiez*.
I. Empl. trans.
A. "Échanger qqc." : Tote nuit la chemise anbrace, Et quant il le chevol remire, De tot le mont cuide estre sire. Bien fet Amors d'un sage fol, Qant cil fet joie d'un chevol ; Mes il *changera* cest deduit. Ensi se delite et deduit. (Cl 1623) Il faut probablement considérer que les deux derniers vers ont été intervertis dans *P*.
- *Changier aucune chose à aucun.* "Donner qqc. en retour à qqn" : Mes Clygés par amors conduit Vers li ses ialz covertemant Et ramainne si sagemant Que a l'aler ne au venir Ne l'an puet an por fol tenir, Mes deboneiremant l'esgarde, Et de ce ne se prenent garde Que la pucele a droit li *change*. (Cl 2767) Avec effacement du pronom obj. dir..
B. "Remplacer qqn / qqc. (par qqn / qqc. d'autre)" : *Chanjons*, fet il, noz conuissances, Prenons les escuz et les lances As traïtors que ci veons, Ensi vers le chastel irons, Si cuideront li traïtor De nos que nos soiens des lor (Cl 1815). Or se revoldra esprover Demain au chevalier estrange, Qui chascun jor ses armes *change* Et cheval et hernois remue. (Cl 4850). Amis, fet il, aprendre vuel Se vos lessastes par orguel Qu'a ma cort venir ne deignastes Tantost qu'an cest païs antrastes, Et por coi si vos estrangiez De nos et voz armes *changiez*. (Cl 4992). S'il muert, vos me sivroiz a pié Ne ja mes ne seront *changié* Li drap don vos estes vestue, Einz me sivrez a pié et nue Tant que la teste an avrai prise (Pe 826). Por neant volsissent *changier* Lor ostel, por querre meillor, Car mout lor i fist grant enor Et conpeignie boene et bele, Tote la nuit, la dameisele. (La 454).
- *Changier aucune chose à aucune chose* : Et je doi la mort redoter, Qui ai ma joie a duel *changiee* ? (Yv 3545). Au roncin le t'estuet *changier* [= le Gringalet] Don l'escuier as abatu, Qu'altre eschange n'an avras tu. (Pe 6892).
- *Changier aucune chose por aucune chose* : Deable, est ce or gas, Que je *changerai* mes bons dras Que ma mere me fist

l'autrier Por les dras a cest chevalier ! (Pe 1160). Maudite soit la gole tote Qui *changera* n'avant n'aprés Ses bons dras por autrui malvés ! (Pe 1169). Dame, je ne quier ja *changier* Por nule chanbre cest palés (Pe 7966).

C. *Changier aucune chose à aucune chose.* "Substituer qqc. à qqc. d'autre" : Qant messire Gauvains l'oï, Si le tint a mout grant folie Et dit qu'il n'i montera mie, Car trop vilain change feroit Se charrete a cheval *chanjoit*. (La 392). Quant el mantel n'ot que refere, La franche dame debonere La pucele au blanc cheinse acole Et si li dist franche parole : « Ma dameisele, ce bliaut, Qui plus de .c. mars d'argent vaut, Vos comant cest cheinse *changier* : De tant vos voel or losangier (...). » (Er 1617) Nous interprétons *cest cheinse* comme un obj. indir. construit sans préposition. Certains mss présentent la construction indiquée en B : *a cest bliaut (...) Vos convient cest chainse changier* (P^4).

D. "Transformer qqn, modifier qqc." : Qant il fu de sa robe nuz, En une haute et bele couche La pucele soef le couche, Puis le baigne, puis le conroie Si tres bien que je n'an porroie La mitié deviser ne dire. Soef le menoie et atire Si com ele feïst son pere ; Tot le renovele et repere, Tot le remue, tot le *change*. (La 6669). Celui corage qu'ele a ore, Espoir, *changera* ele ancore ; Ainz le *changera* sanz espoir ; Mout sui fos quant je m'an despoir (Yv 1440, 1441). Tant fu blasmez de totes genz, De chevaliers et de sergenz, Qu'Enyde l'oï antredire Que recreant aloit ses sire D'armes et de chevalerie : Mout avoit *changiee* sa vie. (Er 2464). D'ire et de mautalant, color En a Meleaganz *changiee* (La 3159). N'avra mes bien, s'iert apaiez Meliaganz, qui se mervoille Oltre reison de la mervoille Qu'il a ses ialz esgarde et voit, A bien petit qu'il ne desvoit Et par po n'a le san *changié*. (La 6919). « Vostre nons est *changiez*, amis. - Comant ?- Percevax li cheitis ! (...) » (Pe 3567).

- En partic. *Changier le sen.* "Perdre le sens" : Tel duel ot que le san *chanja*, Onques ne but ne ne manja, Si morut con huem forssenez. (Cl 6607). Mes ainz voldroit le san *changier* Que il ne se poïst vengier De lui, qui joie s'a tolue. (Yv 2793).

II. Empl. intrans. "Se transformer, se modifier" : Mout sui fos quant je m'an despoir, Et Dex li doint ancor *changier*, Qu'estre m'estuet an son dongier Toz jorz mes, des qu'Amors le vialt. (Yv 1443). Messire Yvains s'esbaïssoit De ce que si sovant *chanjoient* Que duel et joie demenoient. (Yv 3823). Mes cil ne tarderont mes gueires, Si *changera* toz li afeires, Car ja sont an l'ost retorné, S'ont le duel a joie torné. (Cl 3884). Mout nos *changera* li afeires, Qu'il n'est mes qui por nos parost. (Yv 4360).

- En partic. "S'altérer" : Lores que Cligés s'en ala, Et le congié qu'il prist a li, Com il *chanja*, com il pali, Les lermes et la contenance A toz jorz an sa remanbrance, Com il vint devant li plorer Con s'il la deüst aorer, Humbles et sinples, a genolz. (Cl 4320). Car ce porroit tost avenir Qu'il le dist por moi losangier. Mes je li vi color *changier* Et plorer mout piteusemant. Les lermes, au mien jugemant, Et la chiere piteuse et mate Ne vindrent mie de barate (Cl 4398).

III. Part. passé en empl. adj.

A. "Transformé" : Ez vos ja la dame *changiee* : De celi qu'ele ot leidangiee Ne cuide ja mes a nul fuer Que amer la doie an son cuer, Et celui qu'ele ot refusé Ra mout lëaumant escusé Par reison et par droit de plet, Qu'il ne li avoit rien mesfet. (Yv 1749).

B. "Altéré" : En sa face ses max apert, Car mout est palie et *changiee*. (Cl 4311). Dolant et pansif Lancelot Vit la dame de la meison, Sel mist a consoil a reison : « Sire, por Deu et por vostre ame, Voir me dites, fet li la dame, Por coi vos estes si *changiez*. (...) » (La 5441).

CHANOLE, **subst. fém.**

[F-B : *chanole* ; T-L : *chanole* ; GD : *chenole* ; DMF : *chanole* ; FEW II-1, 215a : **cannabula*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *chanole*, *chenole*.

"Clavicule" : Erec si duremant le fiert Que li escuz del col li vole Et si li brise la *chanole* (Er 3012). Cui perce piz et cui memele, Cui brise braz et cui *chanole* (Pe 2449). Danz rois, se Dex me beneïe, Or iert bien vangiee la bufe, Et si nel tenez mie a trufe, Que le braz brisié en avra, Ja si garder ne s'an savra, Et desnoee la *chanole*. (Pe 2869). Et Percevax pas ne s'an faint, Par desor la bocle l'ataint, Si l'abati sor une roche, Que la *chanole* li esloche, Et antre le code et l'essele, Ausi con une sesche estele, L'os del braz destre li brisa (Pe 4286). Li rois an est mout correciez, Et l'an li dit qu'il ne s'esmait, Qu'il garra bien, mes que il ait Mire qui se sache antremetre De la *chenole* an son leu metre Et d'os brisié fere reprandre. (Pe 4312). Et li rois, qui mout l'avoit tandre Et mout l'amoit an son corage, Li anvoie .i. mire mout sage Et .iii. puceles de s'escole, Qui li raloient la *chenole* Et si li ont le braz lié Et resoudé l'os esmié. (Pe 4318). Je l'an amanrai, par ma foi, Se j'onques puis, biax dolz amis. Ja n'an avrai le braz maumis Et sanz *chenole* desloier, Que je n'aim mie tel loier. (Pe 4387). ...Et si sachiez que ce est cil Qui orandroit a vos josta, Et la joste tant li costa Que le braz destre li avez Peçoié, et si nel savez, Et la *chenole* desloiee. (Pe 4451).

CHANT^2, **subst. masc.**

[F-B : *chant* ; T-L : *chant*^{2} ; GDC : *chant*^{1} ; AND : *chant* ; DMF : *chant*^{1} ; FEW II-1, 236b : *cantus* ; TLF : *chant*^{1}]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *chant*, *chanz*.

A. "Suite de sons harmonieux émis par la voix" : A mervoilles l'esgardent tuit ; La vile an fremist tote et bruit, Tant an consoillent et parolent ; Nes les puceles qui querolent Lor *chant* an leissent et retardent (Er 5457).

B. "Genre particulier de musique vocale" : Tex ert l'uevre d'Arimetique, Et la tierce oevre ert de Musique, A cui toz li deduiz s'acorde, *Chanz* et deschanz et, sanz descorde, D'arpe, de rote et de viele. (Er 6710).

- "Ligne mélodique" : Et divers *chanz* chantoit chascuns, C'onques ce que chantoit li uns A l'autre chanter ne oï. (Yv 465).

C. P. ext. [En parlant d'oiseaux] "Gazouillement, ramage" : Erec aloit, lance sor fautre, Parmi le vergier chevauchant, Qui mout se delitoit el *chant* Des oisiax qui leanz chantoient, Qui la Joie li presantoient, La chose a coi il plus baoit. (Er 5720). Ensi an la forest s'an antre, Et maintenant li cuers del vantre Por le dolz tans li resjoï Et por le *chant* que il oï Des oisiax qui joie feisoient (Pe 88). Au main, au *chant* des oiselez, Se lieve et monte li vaslez, S'a au chevalchier antandu... (Pe 633).

CHANTER, **verbe**
[F-B : *chanter* ; T-L : *chanter* ; GD, GDC : *chanter* ; AND : *chanter* ; DMF : *chanter* ; FEW II-1, 220b : *cantare* ; TLF : *chanter*]
Fréquence : 23 occ.
Graphies : Inf. : *chanter* ; P. pr. : *chantant* ; P. pa. : *chanté*, *chantee* ; Ind. pr. 3 : *chante*, 6 : *chantent* ; Ind. impf. 3 : *chantoit*, 6 : *chantoient* ; Ind. p. s. 3 : *chanta* ; Subj. impf. 6 : *chantassent*.
"Chanter"
I. Empl. intrans. "Faire entendre un chant"
A. [Le suj. désigne une pers.] : Chascuns servi de ce qu'il sot : Cil saut, cil tunbe, cil anchante, Li uns sifle, li autres *chante*, Cil flaüte, cil chalemele, Cil gigue, li autres viele (Er 1990). Nus n'i cesse ne ne repose De joie feire et de *chanter*. (Er 6117). Quant il vindrent a l'eveschié, Ancontre s'an issirent hors, A reliques et a tresors, O croiz, o teptre* [l. textre], o ancenssier, Trestuit li moinne del mostier, Et o chasses a toz cors sainz, Car an l'eglise en avoit mainz. A l'encontre orent tot hors tret, Et de *chanter* n'i ot po fet. (Er 6844). Bien pueent lor voloir estre uns, Et s'a adés son cuer chascuns, Ausi con maint home divers Pueent an chançons et an vers *Chanter* a une concordance. (Cl 2805). Li autre, qui iluec estoient, Redemenoient lor anfances, Baules et queroles et dances, Et *chantent* et tunbent et saillent Et au luitier se retravaillent. (La 1647). Contre lui grant joie comancent, *Chantent* et querolent et dancent (Pe 8722).
- En partic. "Dire la messe" : La fee fet ne l'avoit mie A oes chasuble por *chanter*, Mes son ami la volt doner Por feire riche vestemant, Car a mervoille ert avenant (Er 2363).
B. [Le suj. désigne un oiseau] : Ne soz ciel n'a oisel volant, Qui pleise a home an *chantant* A lui desduire et resjoïr, Qu'iluec ne poïst l'an oïr, Plusors de chascune nature. (Er 5706). Erec aloit, lance sor fautre, Parmi le vergier chevauchant, Qui mout se delitoit el chant Des oisiax qui leanz *chantoient*, Qui la Joie li presantoient, La chose a coi il plus baoit. (Er 5721). Au renovelemant d'esté, Que flors et fuelles d'arbres issent, Et cil oisel si s'esjoïssent Qu'il font lor joie an lor latin, Avint que Fenice .i. matin Oï *chanter* le rossignol. (Cl 6267). Or soit c'outre soiez passez, Ne por rien ne puet avenir, Ne que les vanz poez tenir Ne desfandre qu'il ne vantassent Et as oisiax qu'il ne *chantassent* Ne qu'il n'osassent mes *chanter*... (La 3054, 3055). Doucemant li oisel *chantoient* Si que mout bien s'antracordoient (Yv 463). Ce fu au tans qu'arbre florissent, Fuelles, boschaige, pré verdissent, Et cil oisel an lor latin Dolcemant *chantent* au matin Et tote riens de joie anflame, Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva... (Pe 72).
II. Empl. trans. "Exécuter (un morceau de musique vocale)"
A. [Le suj. désigne une pers.] : Et cil qui el vergier estoient D'Erec desarmer s'aprestoient, Et *chantoient* par contançon Tuit de la joie une chançon, Et les dames .i. lai troverent Que le Lai de Joie apelerent (Er 6133). Au mostier vont orer andui Et firent del Saint Esperite Messe *chanter* a un hermite (Er 702). Qant an lor ot messe *chantee*, As fenestres devers la pree S'an vint li chevaliers pansis... (La 539). Mes ele n'i va pas si main Que il ne fussent ja levé, Et furent au mostier alé Oïr messe qu'an lor *chanta*. (Pe 5427). Et se la messe est comanciee, Tant i fera il meillor estre ; Tant i demore que li prestre Avra tot dit et tot *chanté*. (Pe 6239).
- Empl. factitif : La ou il ert, a Tintajuel, Fist *chanter* vigiles et messes (Er 6471).
B. P. anal. [Le suj. désigne un oiseau] : Doucemant li oisel chantoient Si que mout bien s'antracordoient ; Et divers chanz *chantoit* chascuns, C'onques ce que *chantoit* li uns A l'autre *chanter* ne oï. (Yv 465, 466, 467).

CHANVRE, **subst.**
[F-B : *chanve* ; T-L : *chanvre* ; GDC : *chanvre* ; AND : *chanvre* ; DMF : *chanvre* ; FEW II-1, 210a : *cannabis* ; TLF : *chanvre*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *chanve*, *chanvre*.
"Chanvre" : Et il por aeisier son cors Fu desarmez et se gisoit En .i. lit qu'il mout po prisoit, Qu'estroiz ert et la coute tanve, Coverte d'un gros drap de *chanve*. (La 5532). Ma grosse chemise de *chanvre* Por la soe, qui mout est tanve, Voldriez vos que je lessasse ? (Pe 1163).

CHAPE, **subst. fém.**
[F-B : *chape* ; T-L : *chape* ; GD, GDC : *chape* ; AND : *chape* ; DMF : *chape* ; FEW II-1, 269a : *cappa* ; TLF : *chape*/*chappe*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *chape*, *chapes*.
"Chape"
A. "Manteau ample, accompagné ordinairement d'un capuchon" : As povres clers et as provoires Dona, que droiz fu, *chapes* noires Et chaudes pelices desoz. (Er 6480).
- P. métaph. : Tant a au jor vaintre luitié Que la nuiz mout noire et oscure L'ot mis desoz sa coverture Et desoz sa *chape* afublé. (La 4545).
B. "Vêtement liturgique" : Alé i furent tuit li moinne Com a .i. jor de diemoinne, *Chapes* de pailes afublees, Et totes les nonains velees. (Pe 2939).

CHAPEL[2], **subst. masc.**
[F-B : *chapel* ; T-L : *chapel*[2] ; GDC : *chapel* ; AND : *chapel*[1] ; DMF : *chapeau* ; FEW II-1, 287b : *cappellus* ; TLF : *chapeau*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *chapel*.
"Couvre-chef"
- [Porté sous le heaume] : Del cop fu estonez et vains Li chevaliers ; mout s'esmaia, Qu'ainz si felon cop n'essaia, Qu'il li ot desoz le *chapel* Le chief fandu jusqu'au cervel, Tant que del cervel et del sanc Taint la maille del hauberc blanc (Yv 865).
- *Chapel de bonet*. V. *bonet* "Chapeau de bonnet" : Tantost del retorner s'atorne, Le chief de son chaceor torne, Mes si pres del roi l'ot mené A guise d'ome mal sené Que devant lui, sanz nule fable, Li abati desor la table Del chief .i. *chapel* de bonet. (Pe 935). Et Kex parmi la sale vint, Trestoz desafublez, et tint An sa

main destre .i. bastonet, El chief .i. *chapel* de bonet, Don li chevol estoient blont, N'ot plus bel chevalier el mont, Et fu treciez a une tresce. (Pe 2794).

CHAPELAIN, **subst. masc.**
[F-B : *chapelain* ; T-L : *chapelain* ; GDC : *chapelain* ; AND : *chapelein* ; DMF : *chapelain* ; FEW II-1, 286a : *cappella* ; TLF : *chapelain*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *chapelain*, *chapelains*.
"Chapelain" : « (...) Fetes mon *chapelain* mander, Et vos alez la dame querre ; La mitié de tote ma terre Li voldrai doner an doaire S'ele vialt ma volanté faire. » Lors ont le *chapelain* mandé, Si con li cuens ot comandé (Er 4724, 4729). N'ot pas rote de *chapelains* Ne de gent fole n'esbaïe, Mes de bone chevalerie Et de gent mout bien atornee. (Er 6518). Par la main d'un suen *chapelain* Prise a la dame de Landuc (Yv 2150). Ge sai .i. *chapelain* ci pres, Se j'avoie sor coi monter, Cui g'iroie dire et conter Mes pechiez an confession Et panroie comenion. (Pe 6728).

CHAPELE, **subst. fém.**
[F-B : *chapele* ; T-L : *chapele* ; GDC : *chapelle* ; AND : *chapele*[1] ; DMF : *chapelle* ; FEW II-1, 285a : *cappella* ; TLF : *chapelle*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *chapele*.
"Chapelle" : Une chasuble feite en a, Si l'ot maint jor en sa *chapele* Por ce que boene estoit et bele (Er 2371). S'oïrent a une *chapele* Messe qui mout tost lor fu dite En l'enor del Saint Esperite. (Yv 5446). An une *chapele* petite Trova l'ermite et le provoire Et .i. clerdon, ce est la voire, Qui comançoient le servise, Le plus bel qui an sainte eglise Puisse estre diz, et li plus dolz. Percevax se met a genolz Tantost con antre an la *chapele* (Pe 6130, 6137). Et si ne leisse por nul plait, Se tu es an leu ou il ait Mostier, *chapele* ne barroche, Va la quant sonera la cloche Ou einçois, se tu es levez. (Pe 6231). Lez la fontainne troverras Perron, tel con tu verras ; Je ne te sai a dire quel, Que je n'en vi onques nul tel ; Et d'autre part une *chapele*, Petite, mes ele est mout bele. (Yv 391). Par po ne reforsena Messire Yvains, cele foiee, Quant la fontainne a aprochiee, Et le perron, et la *chapele*. (Yv 3487). Queque cil ensi se demante, Une cheitive, une dolante, Estoit en la *chapele* anclose, Qui vit et oï ceste chose Par le mur qui estoit crevez. (Yv 3557). Ensi ne les volt pas del tot Aseürer, car an redot Est que li jaianz ne venist A tele ore que il poïst Venir a tens a la pucele Qui ert anclose an la *chapele*. (Yv 3996). Et maintenant que il s'an muet, Tant con chevax porter le puet, S'an retorne vers la *chapele*, Que mout estoit et droite et bele La voie, et bien la sot tenir. (Yv 4307).

CHAPELIER[1], **subst. masc.**
[F-B : *chapeler* ; T-L : *chapelier*[1] ; GD : *chapelier* ; *FEW II-1, 288a : *cappellus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chapeler*.
"Coiffe du haubert, placée sous le heaume" : S'espee li a anbatue El hiaume jusqu'el *chapeler*, Si que tot le fet chanceler (Er 3803).

CHAPERON, **subst. masc.**
[F-B : *chaperon* ; T-L : *chaperon* ; GDC : *chaperon* ; AND : *chaperon* ; DMF : *chaperon* ; FEW II-1, 269b : *cappa* ; TLF : *chaperon*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *chaperon*, *chaperons*.
"Chaperon, capuchon" : La mere, tant con il li loist, Le retient et si le sejorne ; Si li aparoille et atorne De chenevaz grosse chemise Et braies feites a la guise De Gales, ou l'an fet ansanble Braies et chauces, ce me sanble ; Et si ot cote et *chaperon* De cuir de cerf clos anviron. (Pe 501). S'a .v. chevaliers ancontrez Et, avoec, dames jusqu'a dis, Lor chiés an lor *chaperons* mis, Et si aloient tuit a pié Et an langes et deschaucié. (Pe 6036).

CHAPLE, **subst. masc.**
[F-B : *chaple* ; T-L : *chaple* ; GD : *chaple* ; AND : *caple*[1] ; DMF : *chaple* ; FEW II-1, 280a : **cappare*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *chaple*, *chaples*.
"Combat" : Li *chaples* dure longuemant ; Tant se fierent menuemant Que mout se lassent et recroient. (Er 887). Sor l'escu, devant le* [l. la] poitrine, Le fiert Erec de tel vertu Que del destrier l'a abatu ; Le *chaple* let et vet avant. (Er 2127). Lanceloz a bien antandu Que la reïne a respondu A ce que li rois li requiert, Ja puis conbatre ne se quiert, Einz a tantost guerpi le *chaple* (La 5023).
- En partic. *Chaple des espees*. "Coups violents assénés avec les épées" : Fiers est li *chaples* des espees, Mout s'antredonent granz colees, Que de rien nule ne se faignent (Er 881). Si ont, au *chaple* des espees, Les guiges des escuz colpees Et les escuz dehachiez toz (Yv 823).

CHAPLER, **verbe**
[F-B : *chapler* ; T-L : *chapler* ; GD : *chapler* ; DMF : *chapeler*[1] ; FEW II-1, 279 : **cappare* ; TLF : *chapeler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *chaple*.
Empl. intrans. "Frapper rudement en combattant" : Lanceloz a bien antandu Que la reïne a respondu A ce que li rois li requiert, Ja puis conbatre ne se quiert, Einz a tantost guerpi le chaple, Et Meleaganz fiert et *chaple* Sor lui, que reposer ne quiert (La 5024).

CHAPLËIZ, **subst. masc.**
[F-B : *chapleïz* ; T-L : *chaplëiz* ; GD : *chapleis* ; AND : *capleiz* ; DMF : *chaplis* ; FEW II-1, 280a : **cappare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chapleïz*.
"Coups d'épée fortement assénés" : N'ont pas lor premiers cos perduz, Que .xiii. en ont deschevalez. En l'ost en est li criz levez De lor cos, de lor *chapleïz*. (Cl 1321).

CHAPON, **subst. masc.**
[F-B : *chapon* ; T-L : *chapon* ; GDC : *chapon* ; AND : *chapon*[2] ; DMF : *chapon* ; FEW II-1, 267a : *capo* ; TLF : *chapon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chapon*.
"Chapon" : La dameisele cort isnel En sa chanbre et revint mout tost, S'aporta .i. *chapon* en rost Et vin qui fu de boene grape (Yv 1046).

CHAR[1], **subst. masc.**
[F-B : *char*[1] ; T-L : *char*[1] ; GDC : *char* ; AND : *char*[2] ; DMF : *char* ; FEW II-1, 426b : *carrus* ; TLF : *char*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *char*, *chars*.
"Chariot" : N'en preïst [= contre les cheveux de la reine] pas chargié un *char* D'esmeraudes ne d'escharboncles (La 1470). Et por le vin et por la char Vos donromes chargié [= de lingots d'or et d'argent] .i. *char*, Ou plus, se fere le besoigne (Pe 2552). Qui lors veïst dras anmaler, Et covertors et orelliers, Cofres anplir, trosser somiers Et chargier charretes et *chars*... (Pe 4127).

CHAR[2], **subst. fém.**
[F-B : *char*[2] ; T-L : *char*[2] ; GDC : *chair* ; AND : *char*[1] ; DMF : *chair* ; FEW II-1, 383b : *caro* ; TLF : *chair*]
Fréquence : 26 occ.
Graphies : *char*, *charz*.
A. "Muscles et peau du corps humain" : Lors li donerent .i. assalt Parmi le dos de lor corroies, S'an perent contreval les roies, Et tant li batent sa *char* tendre Que il an font le sanc espendre. Qant des corroies l'ont batue Tant que la *char* li ont ronpue Et li sans contreval li cort, Qui parmi les plaies li sort, N'en porent il ancor rien faire... (Cl 5903, 5906). Mervoille iert se vive an eschap, Car trop m'ont li mire bleciee, Ma *char* ronpue et depeciee (Cl 6192). Et li quarz qui l'a asailli Fiert si que lo mantel li tranche Et la chemise, et la *char* blanche Li ront anprés l'espaule tote Si que li sans jus an degote. (La 1146). An mainz leus lor sont anbatues Les espees jusqu'as *charz* nues, Que mout s'afebloient et lassent (Er 3780). Et a ce qu'il fierent granz cos Sor les escuz qu'il ont as cos, Les lances sont oltre passees Qui fraites ne sont ne quassees, Et sont a force parvenues Desi qu'a lor *charz* totes nues. (La 7032). Et de sa *char* que il voit nue Est trespansez et esbaïz, Et dit que morz est et traïz S'einsi l'a trové ne veü Riens nule qui l'ait coneü. (Yv 3022). La reïne a boene prison, Que nus de *char* a li n'adoise, Neïs mes filz cui mout an poise, Qui avoec lui ça l'amena. (La 3363). Voirs est que Dex et hom fu il, Et de la Virge nasqui il, Et par le Saint Espir conçut, Ou Dex et *char* et sanc reçut, Et fu sa deïtez coverte De char d'ome, c'est chose certe. (Pe 6070).
- [En parlant de Dieu] "Nature humaine, humanité charnelle" : Voirs est que Dex et hom fu il, Et de la Virge nasqui il, Et par le Saint Espir conçut, Ou Dex et char et sanc reçut, Et fu sa deïtez coverte De *char* d'ome, c'est chose certe. (Pe 6072).
B. "Viande" : Cil atornoit an la cuisine Por le soper *char* et oisiax. De l'atorner fu mout isniax, Bien sot aparellier et tost, *Char* cuire et an eve et an rost. (Er 489, 492). Les nes par son comandemant Furent chargiees cele nuit De vin, de *char* et de bescuit. (Cl 230). Et por le vin et por la *char* Vos donromes chargié [= de lingots d'or et d'argent] .i. char, Ou plus, se fere le besoigne (Pe 2551). Or puet longuement sejorner Clamadex, qui muse defors, Car cil dedanz ont bués et pors Et *char* salee a grant foison, Et pain et vin et veneison. (Pe 2567).

CHARAIE, **subst. fém.**
[F-B : *charaie* ; T-L : *charaie* ; GD : *charoie* ; DMF : *charaie* ; FEW II-1, 354a : *caragius*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *charaie*, *charaies*.
"Sortilège" : Por ce fu Thessala clamee Qu'ele fu de Tessalle nee, Ou sont feites les deablies, Anseigniees et establies. Les fames qui el païs sont Et charmes et *charaies* font. (Cl 2970). Et sai, se je l'osoie dire, D'anchantemanz et de *charaies* Bien esprovees et veraies Plus c'onques Medea n'an sot (Cl 2989). Et por ce qu'ele antant et ot Que mout se vante et mout se prise Et d'anchantemant est aprise, De *charaies* et d'acheisons* [l. poisons], Li dira quele est s'acheisons Por coi a pale et taint le vis (Cl 3017). La pucele meïsmes l'arme, N'i ot fet *charaie* ne charme : Lace li les chauces de fer Et queust a corroie de cer, Hauberc li vest de boene maille Et se li lace la vantaille (Er 710).

CHARBON, **subst. masc.**
[F-B : *charbon* ; T-L : *charbon* ; GDC : *charbon* ; AND : *charbon* ; DMF : *charbon* ; FEW II-1, 354b : *carbo* ; TLF : *charbon*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *charbon*, *charbons*.
"Charbon" : A la porte vienent, si voient Par un petit de roverture L'angoisse et la malaventure Que cil feisoient a la dame, Qui au *charbon* et a la flame Li feisoient sosfrir martire. (Cl 5940). Cil qui portent le faus tesmoing Vers moi sont ci tuit apresté. S'un po eüssiez plus esté, Par tans fusse *charbons* et cendre. (Yv 4399).
- P. métaph. : Mes li uns a de l'autre honte, Si se cuevre et çoile chascuns, Si qu'an* [l. que] n'an pert flame ne funs Del *charbon* qui est soz la cendre. (Cl 597).

CHARBONEE, **subst. fém.**
[F-B : *charbonee* ; T-L : *charbonee* ; GD : *charbonee*[2] ; GDC : *charbonnee* ; AND : *charbonee* ; DMF : *charbonnée* ; FEW II-1, 357b : *carbo* ; TLF : *charbonné*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *charbonee*, *charbonees*.
"Morceau de chair assez gros pour qu'on puisse le griller sur des charbons" : Del tranchant, non mie del plat, Le fiert si que il li abat De la joe une *charbonee*, Et il l'en ra une donee Tel que tot le fet anbrunchier Jusque sor le col del destrier. (Yv 4207). Je cuidoie de vostre roi Qu'il m'eüst ces armes donees, Mes einz avrai par *charbonees* Trestot esbraoné le mort Que nule des armes an port, Qu'eles se tienent si au cors Que ce dedanz et ce defors Est trestot .i., si con moi sanble, Qu'eles se tienent si ansanble. (Pe 1134).

CHARBONIER[1], subst. masc.
[F-B : *charbonier* ; T-L : *charbonier*[1] ; GDC : *charbonnier* ; AND : *charboner* ; DMF : *charbonnier*[1] ; FEW II-1, 365a : *carbo* ; TLF : *charbonnier*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *charbonier*.
"Charbonnier, personne qui fait du charbon de bois" : Atant s'asist et si manja, Et li vaslez tant chevalcha Qu'il vit un *charbonier* venant, Devant lui .i. asne menant. (Pe 833). Li vaslez ne prise .i. denier Les noveles au *charbonier* (Pe 858).

CHARDENAL, subst. masc.
[F-B : *chardonal* ; T-L : *chardenal* ; GDC : *cardinal* ; AND : *cardinal* ; DMF : *cardinal*[1] ; FEW II-1, 365a : *cardinalis* ; TLF : *cardinal*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chardonax*.
"Cardinal" : Ce que diroie de la nape, Legaz ne *chardonax* ne pape Ne manja onques sor si blanche. (Pe 3266).

CHARGE, subst. fém.
[F-B : *charge* ; T-L : *charge* ; GDC : *charge* ; AND : *charge* ; DMF : *charge* ; FEW II-1, 416b : *carricare* ; TLF : *charge*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *charge*.
A. "Chargement, cargaison" : Ce jor meïsmes uns granz vanz Ot par mer chaciee une barge Qui de fromant portoit grant *charge* Et d'altre vitaille estoit plainne (Pe 2524).
B. *En une charge.* "En une fois, d'un seul coup" : En lui fu Nature si large Que trestot mist en une *charge*, Si li dona quanque ele ot. (Cl 2744).

CHARGIER, verbe
[F-B : *chargier* ; T-L : *chargier* ; GD, GDC : *chargier* ; AND : *charger*[1] ; DMF : *charger* ; FEW II-1, 415 : *carricare* ; TLF : *charger*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : Inf. : *chargier* ; P. pa. : *chargié*, *chargiee*, *chargiees*, *chargiez* ; Ind. pr. 3 : *charge*, 6 : *chargent*.
I. Empl. trans.
A. Au propre
1) [Le compl. d'obj. désigne la chose ou l'animal qui reçoit la charge] *Chargier aucune chose / une beste (d'aucune chose).* "Charger qqc. / un animal (de qqc.), mettre (ce qu'on doit transporter) sur qqc. / un animal" : Les nes sont *chargiees* an port (Cl 231). Qui lors veïst dras anmaler, Et covertors et orelliers, Cofres anplir, trosser somiers Et *chargier* charretes et chars, Dont il n'i ot pas a eschars, Tantes et pavellons et trez, Uns clers sages et bien letrez Ne poïst escrire an .i. jor Tot le hernois et tot l'ator Qui fu aparelliez tantost. (Pe 4127). Biax filz, fai *chargier* tes somiers, Et mainne de tes chevaliers .XXX. ou .xl. ou plus ancor (Er 2707). Destandre fet sanz nul respit Li rois ses trez ; destandu sont ; Les somiers *chargent*, si s'an vont. (Er 4106). Les nes par son comandemant Furent *chargiees* cele nuit De vin, de char et de bescuit. (Cl 229). D'escuz, de lances et de targes Et d'armeüre a chevalier Fet ces nes emplir et *chargier*. (Cl 6578). Quant *chargié* furent li somier De quanqu'a prodome a mestier, .X. chevaliers et .x. sergenz De sa mesniee et de ses genz Avoec les somiers anvea... (Er 1811).
2) [Le compl. d'obj. désigne la charge elle-même] *Chargier aucune chose à aucun.* "Faire porter qqc. à qqn" : La dame .i. suen escrin desserre, S'an tret la boiste et si la *charge* A la dameisele, et trop large Li prie que ele n'en soit... (Yv 2959).
B. Au fig.
1. [Le compl. d'obj. désigne la pers. qui reçoit la charge] *Chargier aucun d'aucune chose.* "Faire porter (un poids) à qqn"
- Au passif : Tant les quenuis je a malvés Que, por autrui chargier le fes Dom il seroient tuit *chargié*, Vos an vanront trestuit au pié Et si vos an mercieront, Que fors de grant peor seront. (Yv 1861).
2. [Le compl. d'obj. désigne la charge elle-même] *Chargier aucune chose à aucun.* "Mettre (un poids) sur qqn" : Tant les quenuis je a malvés Que, por autrui *chargier* le fes Dom il seroient tuit chargié, Vos an vanront trestuit au pié Et si vos an mercieront, Que fors de grant peor seront. (Yv 1860).
II. Part. passé en empl. adj. "Plein, rempli (de qqc.)" : Et por le vin et por la char Vos donromes *chargié* .i. char, Ou plus, se fere le besoigne (Pe 2552). Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, *Chargiez* de robes et de dras (Er 1806). N'en preïst pas *chargié* un char D'esmeraudes ne d'escharboncles (La 1470).
- [D'une plante] "Recouvert (de qqc.)" : Enmi le vergier ot une ante De flors *chargiee* et bien foillue Et par dedesoz estandue. (Cl 6315).

CHARITABLE, adj.
[F-B : *charitable* ; T-L : *charitable* ; GD, GDC : *charitable* ; AND : *charitable* ; DMF : *charitable* ; FEW II-1, 376b : *caritas* ; TLF : *charitable*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *charitables*.
"Charitable, qui a de la charité pour son prochain" : Je ne sui mie si hermites, Si prodon ne si *charitables* Ne tant ne voel estre enorables Que la rien que plus aim li doingne. (La 3277).

CHARITÉ, subst. fém.
[F-B : *charité* ; T-L : *charité* ; GD, GDC : *charité* ; AND : *charité* ; DMF : *charité* ; FEW II-1, 376a : *caritas* ; TLF : *charité*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *charité*, *charitez*.
"Charité" : Donc sachoiz bien de verité Que li don sont de *charité* Que li bons cuens Felipes done, C'onques nelui n'an areisone Fors son franc cuer le debonere, Qui li loe le bien a fere. Ne valt mialz cil que ne valut Alixandres, cui ne chalut De *charité* ne de nul bien ? (Pe 52, 59).
- *Par charité* : De son pain et de sa porrete Par *charité* prist li boens hom, Si li mist fors de sa meison Desor une fenestre estroite.

(Yv 2839). Se ge sui morz, par *charité* Et por la Sainte Trinité, De ceste pucele vos pri Que vos aiez merci de li, Qu'ele n'ait honte ne meseise. (Pe 6399). Nos devriens estre an esfroi Et esmaié et esperdu Quant nos avons celui perdu Qui por Deu toz nos revestoit Et don toz li biens nos venoit Par aumosne et par *charité*. (Pe 8937).

- P. personnif. : Et la destre, que senefie ? *Charité*, qui de sa bone oevre Pas ne se vante,ençois la coevre (Pe 43).

- [Comme vertu divine] "Amour de Dieu pour les hommes" : Charité, qui de sa bone oevre Pas ne se vante,ençois la coevre, Que nus ne le set se cil non Qui Dex et *Charité* a non. Dex est *charitez*, et qui vit An *charité*, selonc l'escrit, Sainz Pos lo dit et je le lui, Qu'i maint an Deu et Dex an lui. (Pe 46, 47, 48).

CHARJABLE, **adj.**
[F-B : *charjable* ; T-L : *charjable* ; GDC : *chargeable* ; AND : *chargeable* ; DMF : *chargeable* ; FEW II-1, 419a : *carricare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *charjable*.
"Lourd à supporter, gênant" : Riens qu'an poïst leanz veoir N'estoit *charjable* ne pesanz. (La 2565).

CHARME[1], **subst. masc.**
[F-B : *charme*[2] ; T-L : *charme*[1] ; GDC : *charme*[2] ; AND : *charme* ; DMF : *charme*[2] ; FEW II-1, 379a : *carmen* ; TLF : *charme*[2]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *charme*, *charmes*.
"Sortilège, enchantement" : La pucele meïsmes l'arme, N'i ot fet charaie ne *charme* : Lace li les chauces de fer Et queust a corroie de cer, Hauberc li vest de boene maille Et se li lace la vantaille (Er 710). Les fames qui el païs sont Et *charmes* et charaies font. (Cl 2970).

CHARME[2], **subst. masc.**
[F-B : *charme*[1] ; T-L : *charme*[2] ; GDC : *charme*[1] ; DMF : *charme*[1] ; FEW II-1, 406b : *carpinus* ; TLF : *charme*[1]]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *charme*, *charmes*.
"Charme, arbre à bois dur et blanc" : An ces onbres, desoz ces *charmes*, Vos desarmeroiz de voz armes, Si vos reposeroiz .i. po (Er 3149). Devant son tref estoit uns *charmes*, La ot .i. escu de ses armes Pandu... (Er 3931). Cist est an toz endroiz Plus genz assez et plus adroiz De celui d'ier as noires armes, Tant con pins est plus biax que *charmes* Et li loriers plus del seü. (Cl 4724). Et mout grant noise demenoient Les armes a ces qui venoient, Car sovant hurtoient as armes Li rain des chasnes et des *charmes*. (Pe 106). Dex, fet l'une des dameiseles, Cil chevaliers desoz ce *charme*, Que atant il que il ne s'arme ? (Pe 5025). Son cheval atache a un *charme*, Aprés s'an antre chiés l'ermite. (Pe 6128).

CHARMER, **verbe**
[F-B : *charmer* ; T-L : *charmer* ; GD, GDC : *charmer* ; AND : *charmer* ; DMF : *charmer* ; FEW II-1, 379b : *carmen* ; TLF : *charmer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *charmez*.
Empl. trans. "Enchanter, ensorceler"
- P. iron. : Car les .iii. en ont si *charmez*, De ces qu'il troverent armez, Qu'il n'an i ont que .v. lessiez. (Cl 1871).

CHARPENTER, **verbe**
[F-B : *charpanter* ; T-L : *charpenter* ; GD, GDC : *charpenter* ; AND : *charpenter*[2] ; DMF : *charpenter* ; FEW II-1, 400a : *carpentum* ; TLF : *charpenter*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *charpantez*.
Empl. trans. "Fabriquer (un objet en bois)" : Malveisemant est fez et joinz Cist ponz, et mal fu *charpantez*. (La 3045).

CHARPENTIER, **subst. masc.**
[F-B : *charpantier* ; T-L : *charpentier* ; GDC : *charpentier* ; AND : *charpenter*[1] ; DMF : *charpentier* ; FEW II-1, 398b : *carpentarius* ; TLF : *charpentier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *charpantiers*.
"Charpentier" : Et quant il l'ot, Si prist maçons et *charpantiers* Qui, a enviz ou volantiers, Firent ce qu'il lor comanda (La 6113).

CALCEDOR, **nom propre (personne)**
[F-B : *Calcedor*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Charquedon*.
[Charquedon, compagnon d'Alexandre] : ...S'an apele ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons : Premiers Cornix, qu'il ama mout, Aprés lui Acorde l'Estout Et puis Nebunal de Micenes Et Acoridomés d'Athenes Et Ferolin de Salenique Et *Charquedon* devers Aufrique... (Cl 1276) Cette graphie n'apparaît que dans *P* ; Gregory et Luttrell corrigent en *Calcedor*.
Rem. V. *MACEDOR*

CHARRE, **subst. fém.**
[F-B : *charre* ; T-L : *charre* ; GD : *chare* ; DMF : *charre* ; FEW II-1, 426b : *carrus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *charre*.
"Charretée, ce que peut contenir une charrette" : De fer i ot bien une *charre* Tant con une charrete porte. (Pe 4876).

CHARRETE, **subst. masc.**
[F-B : *charrete* ; T-L : *charrete* ; GDC : *charete* ; AND : *charette* ; DMF : *charrette* ; FEW II-1, 427a : *carrus* ; TLF : *charrette*]
Fréquence : 39 occ.
Graphies : *charrete*, *charretes*.
"Charrette" : Qui lors veïst dras anmaler, Et covertors et orelliers, Cofres anplir, trosser somiers Et chargier *charretes* et chars, Dont il n'i ot pas a eschars, Tantes et pavellons et trez, Uns clers sages et

bien letrez Ne poïst escrire an .i. jor Tot le hernois et tot l'ator Qui fu aparelliez tantost. (Pe 4127). De fer i ot bien une charre Tant con une *charrete* porte. (Pe 4877).

- En partic. "Charrette d'infamie à l'époque arthurienne" : N'i a pas granmant aresté, Einz passe outre grant aleüre, Tant qu'il revit par avanture Le chevalier tot seul a pié (...) Si ot une *charrete* atainte. De ce servoit *charrete* lores Don li pilori servent ores, Et en chascune boene vile, Ou or en a plus de .iii. mile, N'en avoit a cel tans que une, Et cele estoit a ces comune, Ausi con li pilori sont, A ces qui murtre et larron sont, Et a ces qui sont chanpcheü, Et as larrons qui ont eü Autrui avoir par larrecin Ou tolu par force an chemin. (La 320, 321). Qui a forfet estoit repris, S'estoit sor la *charrete* mis Et menez par totes les rues (La 334). Por ce qu'a cel tens furent tex Les *charretes* et si cruex, Fu premiers dit : « Qant tu verras *Charrete* et tu l'ancontreras, Fei croiz sor toi, et te sovaigne De Deu, que max ne t'an avaigne. » (La 340, 342). Mes Amors est el cuer anclose Qui li comande et semont Que tost an la *charrete* mont. (La 372). Qant messire Gauvains l'oï, Si le tint a mout grant folie Et dit qu'il n'i montera mie, Car trop vilain change feroit Se *charrete* a cheval chanjoit. (La 392). Del chevalier, que cil aporte Sor la *charrete*, se mervoillent Les genz, mes mie nel consoillent, Einz le huient petit et grant, Et li veillart et li anfant, Parmi les rues a grant hui (La 403). Honiz est chevaliers an terre Puis qu'il a esté an *charrete* (La 487). L'ore que *charrete* fu primes Pansee et feite soit maudite, Car mout est vix chose et despite. (La 2608).

. [Titre (ou élément du titre) du roman de Chrétien, continué par Godefroy de Lagny] : Del Chevalier de la *Charrete* Comance Crestiens son livre (La 24). Godefroiz de Leigni, li clers, A parfinee la *Charrete*, Mes nus hom blasme ne l'an mete Se sor Crestien a ovré, Car ç'a il fet par le boen gré Crestien qui le comança. (La 7103).

CHARRETER, **verbe**

[F-B : *charreter* ; T-L : *charreter* ; GD : *chareter* ; AND : *charetter*[2] ; DMF : *charreter* ; FEW II-1, 428a : *carrus* ; TLF : *charreter*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *charretez* ; Ind. pr. 6 : *charretent*.

I. Empl. trans. "Transporter qqn dans une charrete" : De coi fu il [= le chevalier] retez Et por coi fu il *charretez* ? (La 2612).

II. Empl. intrans. "Se déplacer, voyager dans une charrette" : Atant a la voie se metent, Cil chevalche, cil dui *charretent*, Et ansanble une voie tindrent. (La 396).

CHARRETIER, **subst. masc.**

[F-B : *charretier* ; T-L : *charretier* ; GDC : *charetier* ; AND : *charetter*[1] ; DMF : *charretier* ; FEW II-1, 432b : *carrus* ; TLF : *charretier*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *charretiers*.

"Charretier"

- P. iron. [En parlant de Lancelot, transporté dans la charrette] : Et lors a dit li chevaliers, Cil qui ot esté *charretiers* : « Sire, je vos part sanz rancune : Prenez de ces * [l. deus] voies l'une Et l'autre quite me clamez (...). » (La 684).

CHARRETON, **subst. masc.**

[F-B : *charreton* ; T-L : *charreton* ; GDC : *chareton* ; AND : *charetun* ; DMF : *charreton* ; FEW II-1, 432b : *carrus* ; TLF : *charreton*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *charretons*.

"Charretier" : Li chevaliers a pié, sanz lance, Aprés la charrete s'avance Et voit .i. nain sor les limons, Qui tenoit come *charretons* Une longue verge an sa main (La 348).

- P. iron. [En parlant de Lancelot, qui avait été transporté dans la charrette] : Lors li vient sus li *charretons*, Si jure quanqu'il puet veoir Que mar le fist el gué cheoir Et son panser mar li toli. (La 884).

CHARRIERE, **subst. fém.**

[F-B : *charriere* ; T-L : *charriere* ; GD, GDC : *chariere* ; DMF : *charrière*[1] ; FEW II-1, 412b : **carraria*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *charriere*.

"Voie carrossable" : Atant cil qui furent arriere S'an vindrent tote la *charriere* Vers lor seignor trestot le pas (Pe 230). Messire Gauvains vers la porte Aprés tot son hernois venoit, Que par iqui le covenoit Passer, ou retorner arriere : Autre voie n'autre *charriere* Jusqu'a .vii. jornees n'avoit. (Pe 4882).

CHAS, **subst. masc.**

[F-B : *chas* ; T-L : *chas* ; GD : *chas* ; DMF : *chas* ; FEW II-1, 316a : *capsus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *chas*.

"Maison, bâtiment" : Mes en .i. *chas* a plusors manbres, Que l'en i fet loges et chanbres (Yv 6025).

REM. Mot rare (2 exemples dans T-L : celui-ci et un autre de Rutebeuf, éd Faral-Bastin B40), voir Woledge II 136.

CHASSE, **subst. fém.**

[F-B : *chasse* ; T-L : *chasse* ; GDC : *chasse*[2] ; AND : *case*[1] ; DMF : *châsse* ; FEW II-1, 310b : *capsa* ; TLF : *châsse*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *chasses*.

"Châsse" : Quant il vindrent a l'eveschié, Ancontre s'an issirent hors, A reliques et a tresors, O croiz, o teptre* [l. textre], o ancenssier, Trestuit li moinne del mostier, Et o *chasses* a toz cors sainz, Car an l'eglise en avoit mainz. (Er 6841).

CHASTE, **adj.**

[F-B : *chaste* ; T-L : *chaste* ; GDC : *chaste* ; AND : *chaste* ; DMF : *chaste* ; FEW II-1, 478b : *castus* ; TLF : *chaste*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *chaste*.

"Chaste" : Mes le comandemant saint Pol Fet boen garder et retenir : Qui *chaste* ne se vialt tenir, Sainz Pos a feire bien anseingne Si sagement que il n'an preingne Ne cri ne blasme ne reproche. (Cl 5266).

CHASTEL, **subst. masc.**
[F-B : *chastel* ; T-L : *chastel* ; GDC : *chastel* ; AND : *chastel*[1] ; DMF : *château* ; FEW II-1, 468a : *castellum* ; TLF : *château*]
Fréquence : 202 occ.
Graphies : *chastel*, *chastiax*.
"Château" : Au jor de Pasque, au tans novel, A Quaradigan, son *chastel*, Ot li rois Artus cort tenue. (Er 28). Erec va suiant tote voie Le chevalier qui armez fu Et le nain qui l'avoit feru, Tant qu'il vindrent a .i. *chastel* Mout bien seant et fort et bel (Er 345). Tant ont ansanble chevalchié Qu'a droit midi ont aprochié Le *chastel* de Caradigan, Ou an.ii. les atandoit l'an. (Er 1499). Devant la porte del *chastel* Ont recomancié le cenbel Cil dedanz contre cez defors. (Er 2179). A Carnant vindrent a un jor, Ou li rois Lac ert a sejor En un *chastel* de grant delit. Onques nus mialz seant ne vit : De forez et de praeries, De vingnes, de gaaigneries, De dames et de chevaliers, De rivieres et de vergiers, De vaslez mout preuz et heitiez, De gentix clers bien afeitiez Qui bien despandoient lor rantes, Et de dames beles et gentes, Et de borjois bien posteïs, Estoit li *chastiax* bien asis. (Er 2261, 2272). Li *chastiax* sist en un pui haut Et par desoz li cort Tamise. (Cl 1246). Bors et *chastiax*, citez et sales Vos i donrai en atandue, Tresqu'a tant que vos iert randue La terre que tient vostre peres Don vos devez estre empereres. (Cl 1444). Le siege del *chastel* esgarde, Qui sor .i. braz de mer seoit, Et les murs et la tor veoit Si forz que nule rien ne dote. (Pe 5688). Li *chastiax* estoit, et li bors, Mout bien antor de murs fermez. (Pe 6430).
- *Chastel fort* : Lors les lesse, si s'achemine, Par plains ne par forez ne fine Tant que il vit .i. *chastel* fort, Don l'eve venoit au regort De mer, mout grant et de navie. (Pe 6419). Ja le fil Damedeu ne place Que vos por moi nul mal aiez, Mes montez, si ne delaiez, S'irons jusqu'a ce *chastel* fort. (Pe 8699).
- *Fort chastel* : Riches citez et beles sales Et forz *chastiax* a mout mes peres (Er 3863). A Pointurie, un fort *chastel*, Qui seoit mout bien et mout bel, Vindrent ainçois tierce de jor. (Er 5145).

CHASTELAIN, **subst. masc.**
[F-B : *chastelain* ; T-L : *chastelain* ; GDC : *chastelain* ; AND : *chastelein* ; DMF : *châtelain* ; FEW II-1, 469b : *castellum* ; TLF : *châtelain*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chastelains*.
"Châtelain" : Cil fu mandez premieremant, Et vint a cort mout richemant Con riches ber et *chastelains* (Er 6517).

CHASTELET, **subst. masc.**
[F-B : *chastelet* ; T-L : *chastelet* ; GDC : *chastelet* ; AND : *chastelet* ; DMF : *châtelet* ; FEW II-1, 468b : *castellum* ; TLF : *châtelet*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *chastelet*.
"Châtelet, petit ouvrage de défense à l'entrée d'un château" : Cele part a esperoné Tant qu'ele aprocha vers .i. pont Et vit d'un *chastelet* reont Les murs blans et la barbaquane. (Yv 4868). Li chastiax fu mout bien seanz Et bien aeisiez par devant* [l. dedanz]. Devant le *chastelet* reont Ot sor l'eve drecié .i. pont De pierre et d'areinne et de chauz. (Pe 1337).
Rem. Sur ces 2 exemples, voir Woledge II 62 et Plouzeau *PercevalApproches* chap. 2, par. 19 et note 11 http://www.uottawa.ca/academic/arts/lfa/activites/textes/PercevalApproches/perceval/pages/index.html

CHASTI, **subst. masc.**
[F-B : *chasti* ; T-L : *chasti* ; GD : *chasti* ; AND : *chasti* ; DMF : *chasti* ; FEW II-1, 471b : *castigare*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *chasti*.
"Recommandation, exhortation" : Por ce de parler se tenoit Que del *chasti* li sovenoit Que li prodon li avoit fet (Pe 1856). Ce verroiz vos, fet il, ancui, Que conbatre m'irai a lui ; Ja nel leirai por nul *chasti*. (Pe 2123). Si s'est de demander tenuz Comant cele chose avenoit, Que del *chasti* li sovenoit Celui qui chevalier le fist, Qui li anseigna et aprist Que de trop parler se gardast (Pe 3194).

CHASTIIER, **verbe**
[F-B : *chastïer* ; T-L : *chastiier* ; GD, GDC : *chastier* ; AND : *chastier* ; DMF : *châtier* ; FEW II-1, 471b : *castigare* ; TLF : *châtier*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : Inf. : *chastier* ; P. pr. : *chastiant* ; Ind. pr. 1 : *chasti*, 2 : *chasties*, 3 : *chastie*, 6 : *chastïent*, *chastoient* ; Ind. p. s. 3 : *chastia* ; Impér. 5 : *chastiez* ; Subj. pr. 5 : *chastiez*.
I. Empl. trans.
A. "Avertir qqn" : S'Amors me *chastie* et menace Por aprandre et por anseignier, Doi je mon mestre desdaignier ? (Cl 674).
- [Suivi de *de* + inf.] : Se ge .i. mien consoil te di, Del bien celer mout te *chasti* Por ce que tu i aies preu. (Pe 8814).
- [Suivi de *que* + subj.] : Lors monte Erec et congié prant, Si se remetent a la voie, Et vet *chastiant* tote voie Enyde, se nule * [l. rien] voit, Qu'ele si hardie ne soit Que ele l'an mete a reison. (Er 3510).
B. "Mettre en garde qqn contre qqc., lui déconseiller de faire qqc." : Por ce, biau frere, vos *chasti* De trop parler (Pe 1653). Por le prodome se dotoit, Qui dolcement le *chastia* De trop parler (Pe 3283).
C. "Raisonner qqn, lui faire entendre raison" : Po me prisiez, Quant ma parole despisiez ; Je ne vos sai si bel prier Que je vos puisse *chastier*. (Er 3556). Foi que doi saint Pere l'apostre, Fet li peres, or voi ge bien Que proiere n'i valdroit rien. Tot pert quanque je te *chasti* (La 1767) La construction n'est pas claire ; comme T-L II col. 32 ligne 41, nous interprétons *quanque* comme un adv. "Autant que". Si lor comande qu'il li tiegnent Son fil, qu'il ne puet *chastier*, Et dit : « Jel feroie lier, Einz que conbatre le lessasse. (...) » (La 1775). Et li rois, por lui *chastier* [= Méléagant], Est jus de la tor avalez (La 3818). Tant li dit et tant le *chastie* [= Méléagant] Que pes et acorde ont bastie.

(La 3875). Mes de lor seignor [= Perceval] mout lor grieve Qu'il nel sevent tant bel prier Que il le puisent *chastier*. (Pe 2622).

- [Le compl. d'obj. désigne un animal] : Cil responent : « Que que tu dies, Se tu ton lyon ne *chasties* Et se nel fez an pes ester, Donc n'as tu ci que demorer. (...) » (Yv 4452).

D. "Réprimander qqn, le chapitrer" : Ne le porcoi dire ne t'osent, Mes il te *chastoient* et chosent Por ce que esmaier t'en vuelent (Yv 5142).

E. "Corriger qqn (de qqc.)" : Home qu'an ne puet *chastier* Devroit en au mostier lier Come desvé, devant les prones. (Yv 625). Costumiers est de dire mal, Si qu'an ne l'en puet *chastier*. (Yv 135).

II. Empl. pronom. "Se corriger (de qqc.)" : Por Deu, car vos en *chastiez*, Si le lessesiez viax de honte : A si haute dame ne monte Que duel si longuemant mainteigne. (Yv 1670). De ce mie ne vos blas gié Se vos l'avez dit jusque ci, Mes des or, la vostre merci, Vos pri que vos an *chastiez*, Que se vos plus le diseiez, A folie le tanroit l'an. (Pe 1679).

CHASTRER, **verbe**

[F-B : *chastrer* ; T-L : *chastrer* ; GDC : *chastrer* ; AND : *chastrer* ; DMF : *châtrer* ; FEW II-1, 474b : *castrare* ; TLF : *châtrer*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *chastrez*.

Empl. trans. "Châtrer, émasculer" : Toz jorz la fet garder en chanbre Plus por peor que por le hasle, Ne ja avoec li n'avra masle Qui ne soit *chastrez* en anfance. (Cl 6661).

CHASUBLE, **subst. fém.**

[F-B : *chasuble* ; T-L : *chasuble* ; GDC : *chasuble* ; AND : *chasuble* ; DMF : *chasuble* ; FEW II-1, 480a : *casula* ; TLF : *chasuble*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *chasuble*.

"Chasuble" : Puis a ofert desor l'autel .I. paisle vert, nus ne vit tel, Et une grant *chasuble* ovree ; Tote a fin or estoit brosdee, Et ce fu veritez provee Que l'uevre an fist Morgue la fee El Val Perilleus, ou estoit ; Grant antante mise i avoit. D'or fu, de soie d'Aumarie. La fee fet ne l'avoit mie A oes *chasuble* por chanter, Mes son ami la volt doner Por feire riche vestemant, Car a mervoille ert avenant ; Ganievre, par engin mout grant, La fame Artus le roi puissant, L'ot par l'empereor Gassa ; Une *chasuble* feite en a, Si l'ot maint jor en sa chapele Por ce que boene estoit et bele ; Quant Enide de li torna, Cele *chasuble* li dona ; Qui la verité an diroit, Plus de cent mars d'argent valoit. (Er 2355, 2363, 2370, 2374).

CHAT, **subst. masc.**

[F-B : *chat* ; T-L : *chat* ; GD, GDC : *chat* ; AND : *chat*[2] ; DMF : *chat* ; FEW II-1, 515a : *cattus* ; TLF : *chat*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *chat*, *chaz*.

"Chat" : Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, Chevox mechiez et front pelé, (...) Les sorcix granz et le vis plat, Ialz de çuete et nes de *chat*... (Yv 300). N'an di rien por vos anseignier, Mes bien le savroiz apleignier Si con an aplaigne le *chat* (Pe 4377). Si oel [= de la demoiselle] estoient con dui croit* [l. crot], Petit ausi come de rat ; S'ot nes de singe ou de *chat* Et oroilles d'asne ou de buef. (Pe 4602).

- Prov. *Chaz saous s'envoise*. "Chat repu est de bonne humeur" : L'en dit que *chaz* saous s'anvoise. (Yv 592) Ce proverbe ne figure pas dans le recueil de Morawski, mais celui-ci remarque (XVI, note 1) : « Il est possible, cependant, que le prov. *Chat seul est sanz noise* (374) doive être rectifié en *Chat sauleis s'anvoise*. ». Cf. Ménard 1969, p. 624. T.P.M.A., VI, 459, s.v. *Katze* [Chap. *Wenn die Katze gut genährt ist (ein glänzendes Fell hat), wird sie übermütig (wild)*] n° 318 (Yv) ; *Sô diu katze vrizzet vil, Zehant sô hevet sî ir spil* (HARTMANN v. AUE, *Iwein*)..

CHATEL, **subst. masc.**

[F-B : *chatel* ; T-L : *chatel* ; GD : *chatel* ; AND : *chatel*[1] ; DMF : *chatel* ; FEW II-1, 253b : *capitalis* ; TLF : *cheptel*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *chetel*.

"Capital" : Mout sont andui li vasal large De cos doner a grant planté, S'a chascuns boene volanté De tost randre ce qu'il acroit, Ne cil ne cist ne s'an recroit Que tot sanz conte et sanz mesure Ne rande *chetel* et ousure Li uns a l'autre sanz respit. (Cl 4040). Se je vos ai presté del mien, Bien m'en avez randu le conte, Et del *chetel* et de la monte, Que larges estiez del rendre Plus que je n'estoie del prendre. (Yv 6252).

CHAUCE, **subst. fém.**

[F-B : *chauces* ; T-L : *chauce* ; GDC : *chalce* ; AND : *chauce*[1] ; DMF : *chausse* ; FEW II-1, 71a : *calceus* ; TLF : *chausses*]

Fréquence : 15 occ.

Graphies : *chauce*, *chauces*.

Au plur. "Chausses"

A. "Vêtement qui couvre le pied et une partie de la jambe" : Sor .i. destrier estoit montez ; Afublez d'un mantel hermin, Galopant vient tot le chemin ; S'ot cote d'un diapre noble Qui fu fez an Costantinoble ; *Chauces* de paile avoit chauciees, Mout bien fetes et bien tailliees (Er 99). Garraz, uns rois de Corques fiers, I vint a .v.c. chevaliers Vestuz de paisle et de cendax, Mantiax et *chauces* et bliax. (Er 1916). Cele li porte et si li meinne An destre .i. palefroi mout buen, Et avoec ce i met del suen : Chemise et braies deliees, Et *chauces* noires et dougiees. (Yv 2974). Si li aparoille et atorne De chenevaz grosse chemise Et braies feites a la guise De Gales, ou l'an fet ansanble Braies et *chauces*, ce me sanble (Pe 500). Li prodon par matin leva, Au lit au vaslet s'an ala La ou il le trova gisant, Si li fist porter an presant Chemise et braies de cheinsil Et *chauces* taintes an bresil Et cote d'un drap de soie ynde, Qui fu tissuz et fez an Ynde. (Pe 1598).

B. "Chausses de maille, partie de l'armure qui couvre le pied et la jambe" : Leanz est li haubers tresliz, Qui antre .v.c. fu esliz, Et les *chauces* beles et chieres, Boenes et fresches et legieres (Er 617). La pucele meïsmes l'arme, N'i ot fet charaie ne charme : Lace li les *chauces* de fer Et queust a corroie de cer,

Hauberc li vest de boene maille Et se li lace la vantaille (Er 711). Puis comande qu'an li aport Escu et lance roide et fort, Espee brunie et tranchant, Et hiaume cler et reluisant, Hauberc blanc et *chauces* treslices... (Er 3675). N'avoit que le hauberc el dos Et sor le chief le hiaume assis, Qui des autres valoit bien dis, Et les *chauces* de fer chauciees De sa suor anruïlliees (La 5117). Sont vostre panel aborré Et voz *chauces* de fer froiees Et voz banieres desploiees ? (Yv 597). Yonez les *chauces* li lace, Puis li a le hauberc vestu Tel c'onques nus miaudres ne fu, Et sor la teste li asiet La coiffe, qui mout bien li siet, Et de l'espee li anseigne Que laschet et pandant la ceigne. (Pe 1174). Et cil de l'ost venir le voient [= Perceval], Si l'ont Anguinguerron mostré, Qui se seoit devant son tré ; S'avoit ja ses *chauces* chauciees, Et ses genz estoient mout liees, Qui cuidoient avoir conquis Le chastel et tot le païs (Pe 2161).

- *Unes chauces* : Por armer s'atorne et afaite : Premieremant se fist lacier Unes *chauces* de blanc acier, .I. hauberc vest aprés tant chier Qu'an n'an puet maille detranchier (Er 2634).

- [Exceptionnellement au sing., en contexte nég. seulement] : Au mialz que il set s'aparoille, Et fet mout estrange mervoille, Que ses piez desire* [l. desarme] et ses mains. (...) Bien s'iert sor l'espee tenuz, Qui plus estoit tranchanz que fauz, As mains nues et si deschauz Que il ne s'est lessiez an pié Souler ne *chauce* n'avanpié. (La 3104). N'i a remés hauberc ne *chauce* Ne hiaume el chief n'autre armeüre. (Pe 1148).

CHAUCËURE, **subst. fém.**

[F-B : *chaucëure* ; T-L : *chaucëure* ; GDC : *chalceure* ; AND : *chauçure* ; DMF : *chaussure* ; FEW II-1, 68b : *calceare* ; TLF : *chaussure*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *chauceüre*.

"Tout ce qui sert à envelopper le pied pour le protéger" : Atant ez vos .i. garnemant, .I. hyraut d'armes, an chemise, Qui an la taverne avoit mise Sa cote avoec sa *chauceüre*, Et vint nuz piez grant aleüre, Desafublez contre le vant. (La 5539).

CHAUCIEE, **subst. fém.**

[F-B : *chauciee* ; T-L : *chauciee* ; GD : *chaucie* ; GDC : *chalciee* ; AND : *chaucee* ; DMF : *chaussée* ; FEW II-1, 108b : *calx* ; TLF : *chaussée*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *chauciee*.

"Route" : Si s'est vers la voiz adreciee Tant qu'ele antre en une *chauciee*, Et la *chauciee* droit l'en mainne Vers le cor dom ele ot l'alainne (...). Et ele erra droit a la voiz Tant qu'ele vint a une croiz Qui sor la *chauciee* ert a destre (Yv 4856, 4857, 4863). Devant avoit gent secorciee Qui vindrent tote la *chauciee*, Garçons a pié qui chiens menoient, Et vaneor aprés venoient Qui portoient espiez tranchanz (Pe 5640).

CHAUCIER[1], **verbe**

[F-B : *chaucier* ; T-L : *chaucier*[1] ; GDC : *chalcier* ; AND : *chaucer*[3] ; DMF : *chausser*[1] ; FEW II-1, *calceare* ; TLF : *chausser*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : Inf. : *chaucier* ; P. pa. : *chaucié*, *chauciees*, *chauciez* ; Ind. pr. 3 : *chauce* ; Ind. p. s. 3 : *chauça*, 6 : *chaucierent*.

I. Empl. trans. "Mettre, passer à ses pieds (des chausses, des souliers, des éperons)" : Chauces de paile avoit *chauciees*, Mout bien fetes et bien tailliees (Er 99). N'avoit que le hauberc el dos Et sor le chief le hiaume assis, Qui des autres valoit bien dis, Et les chauces de fer *chauciees* De sa suor anruïlliees (La 5117). S'avoit ja ses chauces *chauciees*, Et ses genz estoient mout liees, Qui cuidoient avoir conquis Le chastel et tot le païs (Pe 2161). A la meniere et a la guise De Galois fu aparelliez : Uns revelins avoit *chauciez*, Et par tot la ou il aloit .III. javeloz porter soloit. (Pe 602). ...N'oster ne li pooit des piez Les revelins qu'il ot *chauciez* (Pe 1158). Einz ne *chaucierent* esperons, Tant se hasterent de monter. (Er 6390). Et li prodon se fist *chaucier* Les esperons tranchanz d'acier Que li vaslez ot aportez (Pe 1423). Et li prodom s'est abessiez, Se li *chauça* l'esperon destre. (Pe 1621). Li vavasors, ce poez dire, Qui vostre esperon vos *chauça*, Le vos aprist et anseigna. (Pe 1685). Au matin messire Gauvains *Chauça* a chascun de ses mains L'esperon destre et ceint l'espee Et si li dona la colee. (Pe 8910).

II. Empl. pronom. *Soi chaucier* "Mettre ses chausses" : Et que qu'il li deüst grever, Des qu'il voit que fere l'estuet, Il se lieve, que mialz ne puet, Et *chauce* sanz nelui atandre ; Aprés reva ses armes prandre... (Pe 3351).

CHAUDE, **subst. fém.**

[F-B : *chaut*[2] ; T-L : *chaude* ; GD : *chaude* ; FEW II-1, 87b : *calidus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *chaude*.

"Chaleur, ardeur (dans le combat)" : Si se conbatent une *chaude* Que jagonce ne esmeraude N'ot sor lor hiaumes atachiee Ne soit molue et arachiee (Yv 6127).

REM. Nous considérons que *une chaude* est ici un compl. circonstanciel de manière construit sans préposition et interprétons le passage comme, semble-t-il, le fait Foerster (*Soi conbatre une chaude* "Hitzig auf eina. losschlagen"), et non comme Tobler ("Action de travailler son adversaire avec l'épée ou le poing", *Mélanges* 238).

CHAUF, **adj.**

[F-B : *chauf* ; T-L : *chauf* ; GDC : *chalf* ; AND : *chauf* ; DMF : *chauve* ; FEW II-1, 106a : *calvus* ; TLF : *chauve*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *chauf*, *chaus*, *chauve*, *chauz*.

"Chauve" : .I. escuier et grant et *chauf* Voient les dames, qui tenoit .I. tros de lance, et venoit Une testiere an son col. (Pe 5082). Percevax, Fortune est *chauve* Derriers et devant chevelue. (Pe 4622).

- P. méton. [Dans un couple d'antonymes avec *juene* / *chevelu*, exprimant la totalité : "Jeunes et vieux"] V. *chevelu* : Il n'i remaint juenes ne *chauz* N'aille savoir et demander S'il an voldra nul d'ax mener. (Er 2684). La ou Cligés vint sor le

fauve, N'i ot ne chevelu ne *chauve* Qui a mervoilles ne l'esgart (Cl 4718).

- [Constituant de nom propre, précédé de l'article défini] : Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, Et Caverons de Roberdic, Et li filz au roi Quenedic, (...) Galeriez et Quex d'Estraus, Amauguins et Galez li *Chaus*... (Er 1696).

CHAUFER, **verbe**

[F-B : *chaufer* ; T-L : *chaufer* ; GDC : *chauffer* ; AND : *chaufer* ; DMF : *chauffer* ; FEW II-1, 78b : *calefacere* ; TLF : *chauffer*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Inf. : *chaufer* ; P. pa. : *chaufé* ; Subj. impf. 3 : *chaufast*.

Empl. trans. "Chauffer, rendre plus chaud" : Droit sor la mer se desvestirent, Si se laverent et baingnierent, Car il ne vostrent ne daignierent Qu'an lor *chaufast* eve an estuve : De la mer firent baing et cuve. (Cl 1137). Joie li font totes et tuit, Et la reïne fist estuves Et bainz *chaufer* an .v.c. cuves, S'i fist toz les vaslez antrer Por baignier et por estuver (Pe 8898). Amors li a *chaufé* .i. baing Qui mout l'eschaufe et mout li nuist. (Cl 464).

CHAUT, **adj.**

[F-B : *chaut*[2] ; T-L : *chaut* ; GDC : *chalt* ; AND : *chaud* ; DMF : *chaud* ; FEW II-1, 87b : *calidus* ; TLF : *chaud*]

Fréquence : 21 occ.

Graphies : *chaude*, *chaudes*, *chaut*, *chauz*, *chax*.

"Chaud"

I. Empl. adj.

A. Au propre

1) "Qui a une température élevée" : Tex ostex est boens a tel oste, Qu'il i a chanbres et estuves Et eve *chaude* par les cuves, Qui vient par conduit desoz terre. (Cl 5562). Delez le dois, au chief d'un banc, Troverent .ii. bacins toz plains D'eve *chaude* a laver lor mains (La 994). Ensi afolent et confondent La dame li felon ribaut, Qui le plonc tot boillant et *chaut*, Si com il l'ont del feu osté, Li ont anz es paumes colé. (Cl 5920). Et desoz l'ante ert li praiax, Mout delitables et mout biax, Ne ja n'iert tant li solauz *chauz* An esté, quant il est plus hauz, Que ja rais i puisse passer (Cl 6325). Tant li froia au *chaut* soloil Les temples et trestot le cors Que del cervel li trest si fors La rage et la melencolie. (Yv 2996). Li sans vermauz toz *chauz* an raie D'anbedeus parz parmi la plaie (Er 3023). Et la processions passa, Mes enmi la sale amassa Entor la biere uns granz toauz, Que li sans *chauz*, clers, et vermauz Rissi au mort parmi la plaie (Yv 1178). Celui panra il ja son vuel, Si fist il au premier asaut, Et si an but le sanc tot *chaut*. (Yv 3442). Et li sanc tuit *chaut* et boillant Par mainz leus fors des cors lor bolent, Qui par desoz les haubers colent (Yv 6200). Car d'ax meïsmes sont si *chaut* Lor hauberc que li suens ne vaut A chascun gueres plus d'un froc. (Yv 843) Sur cette hyperbole, voir Woledge I 93.

2) "Qui fait éprouver une sensation de chaleur" : As povres clers et as provoires Dona, que droiz fu, chapes noires Et *chaudes* pelices desoz. (Er 6481). Li premiers mes fu d'une hanche De cerf an gresse au poivre *chaut*. (Pe 3269).

B. Au fig. V. *chaude*

1) *Chaud de* + inf. "Qui désire ardemment faire qqc." : Par po que trop demoré n'ont, Car venir voient une jaude, De conbatre anflamee et *chaude*, Ou mout avoit arbalestriers Et sergenz de divers mestiers Qui portoient diverses armes. (Cl 1960).

2) "Emporté, irrité" : Mes au duc vient a grant despit Et mout an est iriez et *chauz* Qant il as primerains assauz N'avoit Cligés conquis et mort. (Cl 4043). Et cele maintenant li vient Et dist con anflamee et *chaude* : « Vos, garce, vos fustes si baude Que par vostre male avanture Osastes nule criature Blasmer que j'eüsse loee ! (...) » (Pe 5011). Lors comança li seneschax, Qui n'estoit ne estolz ne *chax** [l. bax] : « Seignor, fet il, guerre nos sourt (...). » (Yv 2080) Leçon isolée et fort douteuse de *PP*'s isolated and very dubious reading.

II. Empl. adv.

- Loc. verb. *Faire chaud* : Nus n'i oï onques tonoire, Ne n'i chiet foudre ne tanpeste, Ne boz ne serpanz n'i areste, Ne n'i fet trop *chaut* [= sur l'Île Noire] ne n'iverne. (Er 1901).

III. Empl. subst. "Chaleur" : Et la dame par grant veidie, Por ce qu'ele ne voloit mie Qu'il la coneüst ne veïst , Ausi con s'ele le feïst Por le *chaut* ou por la poldriere, Mist sa guinple devant sa chiere. (Er 3961). Le vaslet afubler an cort, Qu'aprés le *chaut* ne le preïst Froidure qui mal li feïst. (Pe 1551). Mes vestez la, si l'assaiez, S'ele est bone a vostre mesure, Qu'aprés le *chaut* de la froidure Se gardent cil qui saige sont, Que maint ansancmeslé an sont. Por ce ma dame la reïne Vos anvoie robe d'ermine Que froidure mal ne vos face, Qu'ausi con l'eve devient glace, Betist li sans et prant ansanble Aprés le *chaut*, quant li hom tranble. (Pe 7708, 7716).

CHAUZ[1], **subst. fém.**

[F-B : *chauz* ; T-L : *chauz* ; GDC : *chals* ; AND : *chauz*[1] ; DMF : *chaux* ; FEW II-1, 107 : *calx* ; TLF : *chaux*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *chauz*.

"Chaux" : Devant le chastelet reont Ot sor l'eve drecié .i. pont De pierre et d'areinne et de *chauz*. (Pe 1339).

CHËANCE, **subst. fém.**

[F-B : *cheance* ; T-L : *chëance* ; GD : *chance* ; GDC : *cheance* ; AND : *chance* ; DMF : *chance* ; FEW II-1, 27a : *cadere* ; TLF : *chance*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *cheance*.

"Chance, tour favorable ou défavorable que peut prendre un événement" : Car tu verras si foudroier, Vanter, et arbres peçoier, Plovoir, toner et espartir Que, se tu t'an puez departir Sanz grant enui et sanz pesance, Tu seras de meillor *cheance* Que chevaliers qui i fust onques. (Yv 404).

CHEMIN, **subst. masc.**

[F-B : *chemin* ; T-L : *chemin* ; GDC : *chemin* ; AND : *chemin* ; DMF : *chemin* ; FEW II-1, 144b : *camminus* ; TLF : *chemin*]

Fréquence : 40 occ.

Graphies : *chemin*, *chemins*.
"Chemin, voie"
A. Au propre : Por orellier et escouter S'il orroient home parler Ne cri de chien de nule part, Tuit troi furent an .i. essart, Anz en .i. *chemin*, aresté. (Er 137). Et cele [= la charrette] estoit a ces comune, Ausi con li pilori sont, A ces qui murtre et larron sont, Et a ces qui sont chanpcheü, Et as larrons qui ont eü Autrui avoir par larrecin Ou tolu par force an *chemin*. (La 332). Bien vos savroie metre, Tant me porriez vos prometre, El droit *chemin* et an la voie, Et la terre vos nomeroie Et le chevalier qui l'en mainne (La 615). Tant tindrent voies et santiers, Si con li droiz *chemins* les mainne, Que il voient une fontainne. (La 1345). Aprés vespres, androit conplie, Si com il son *chemin* tenoit, Vit .i. chevalier qui venoit Del bois ou il avoit chacié. (La 2015). Je ne sui mie bien heitiez, Einz sui navrez dedanz le cors, Et neporquant ja n'istrai hors De mon *chemin* por ostel prendre. (Er 4085). Mes quant il s'est aparceüz, Si crient qu'il ne soit deceüz, Qu'il cuide que ele ganchisse Et que fors de son *chemin* isse Por eschiver aucun peril. (La 1368). Erec se lieve par matin, Si se remet an son *chemin*, Ele devant et il derriers. (Er 3116). Erec a son *chemin* retret, Qui grant mestier eüst d'antret Por ses plaies medeciner. (Er 3911). A son *chemin* est repeiriez, La ou Enyde l'atandoit. (Er 2910).
- *Chemin batu.* "Chemin fréquenté (foulé par les pieds des passants)" : Mes ce poez veoir asez Que c'est li droiz *chemins* batuz. (La 1379).
- *Chemin ferré.* "Chemin empierré" : Des prez antrent an .i. plessié Et truevent un *chemin* ferré. (La 603). Vos tanrez ce *chemin* ferré, Se vos me creez, par de ça, Et par ce santier s'an ala Li chevaliers fel et estouz Qui me toli mon ami douz. (Pe 3630).
- [Compl. de lieu, construit directement] : Sor .i. destrier estoit montez ; Afublez d'un mantel hermin, Galopant vient tot le *chemin* (Er 96). Devant ax, sor .i. grant roncin, Venoit uns nains tot le *chemin* (Er 146). Et quant il ont grant piece alé, S'ont .i. escuier ancontré Qui venoit trestot le *chemin* Les granz galoz sor .i. roncin Gras et reont com une pome. (La 2285). Le droit *chemin* vont cheminant Tant que li jorz vet declinant, Et vienent au Pont de l'Espee Aprés none vers la vespree. (La 3003). Chevalchié ont, des le matin Jusqu'al vespre, le droit *chemin*, Plus de .xxx. liues galesches, Tant qu'il sont devant les bretesches D'un chastel fort et riche et bel (Er 5320). Et l'andemain bien par matin Aloit chevalchant son *chemin* Tant que il vit an trespassant Bestes qui aloient pessant Lez l'oroille d'une forest. (Pe 5604).
B. Au fig. : Li dus, cui sanble que Cligés Creüst an force tot adés, Panse que mialz li vient assez, Einz que il fust del tot lassez, Qu'il enmi son *chemin* recroie Qu'il n'aut del tot a male voie Et qu'il isse de male rote. (Cl 4107).
- [Compl. de lieu, construit directement] : Mes une en i ot avoec eles Don bien vos dirai ça avant, Cele estoit suer Meleagant, Mon pansser et m'antencion, Mes n'an vuel feire mancion, Car n'afiert pas a ma matire Que ci androit an doie dire, Ne je ne la vuel boceier Ne corronpre ne forceier, Mes mener boen *chemin* et droit. (La 6251).

CHEMINEE[1], subst. fém.
[F-B : *cheminee* ; T-L : *cheminee* ; GDC : *cheminee* ; AND : *chiminee* ; DMF : *cheminée*[2] ; FEW II-1, 139a : *caminus* ; TLF : *cheminée*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *cheminee*, *cheminees*.
"Cheminée" : Les chanbres et les *cheminees* Li mostre, et sus et jus le mainne. (Cl 5494). Quant la pucele ferue ot, An sa voie trova .i. sot Lez une *cheminee* estant, Si le bota el feu ardant Del pié par corroz et par ire... (Pe 1053).

CHEMINEL, subst. masc.
[F-B : *cheminal* ; T-L : *cheminel* ; GD : *cheminal*[2] ; GDC : *cheminel* ; DMF : *cheminel* ; FEW II-1, 138a : *caminus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *cheminal*.
"Manteau de cheminée" : Les colomes forz i estoient Qui le *cheminal* sostenoient, D'arain espés et haut et lé. (Pe 3090).

CHEMINER, verbe
[F-B : *cheminer* ; T-L : *cheminer* ; GDC : *cheminer* ; AND : *cheminer*[1] ; DMF : *cheminer* ; FEW II-1, 145b : *camminus* ; TLF : *cheminer*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : Inf. : *cheminer* ; P. pr. : *cheminant* ; Ind. pr. 3 : *chemine*, 6 : *cheminent* ; Ind. impf. 6 : *cheminoient* ; Ind. p. s. 6 : *cheminerent*.
"Cheminer, aller son chemin" : Dameisele, fet la reïne, Ce chevalier qui la *chemine* Alez dire qu'il vaigne a moi Et amaint sa pucele o soi. (Er 156). Sire, fet il, mes cuers devine Que cil vasax qui la *chemine*, C'est cil que la reïne dist Qui hier si grant enui li fist. (Er 1094). Einz ne fina de *cheminer* Tant qu'il vindrent an une plaigne... (Er 3914). Par la forest tant *cheminerent* Qu'il oïrent crier mout loing Une pucele a grant besoing. (Er 4282). Maint haut home par lor peresce Perdent grant los qu'avoir porroient Se par la terre *cheminoient*. (Cl 154). Li dui empereor ne finent, Tresc'outre Reneborc *cheminent*, Et furent par une vespree Logié soz Dunoe an la pree. (Cl 3354). Messire Yvains pansis *chemine* Par une parfonde gaudine Tant qu'il oï enmi le gaut .I. cri mout dolereus et haut. (Yv 3335). Li vaslez vers le pont *chemine*. (Pe 1347). D'autre part sa voie a tenue Clamadex, qui toz seus *chemine*. (Pe 2719). Maintenant s'an est cil partiz, Et messire Gauvains *chemine*. (Pe 4853).
- [Suivi d'un compl. de lieu en construction directe] : Le droit chemin vont *cheminant* Tant que li jorz vet declinant (La 3003).

CHEMISE, subst. fém.
[F-B : *chemise* ; T-L : *chemise* ; GDC : *chemise* ; AND : *chemise* ; DMF : *chemise* ; FEW II-1, 140a : *camisia* ; TLF : *chemise*]
Fréquence : 31 occ.
Graphies : *chemise*, *chemises*.

"Chemise, vêtement (pour femmes et pour hommes) porté directement sur la peau et qui couvre le corps du cou aux genoux" : La dame s'an est hors issue Et sa fille, qui fu vestue D'une *chemise* par panz lee, Deliee, blanche et ridee. (Er 403). .I. covertor de .ii. diaspres Ot estandu desor la couche, Et la dameisele s'i couche, Mes n'oste mie sa *chemise*. (La 1203). Par cele fraite isnelemant S'an passe et vet tant que il vient A la fenestre et la se tient Si coiz qu'il n'i tost n'esternue, Tant que la reïne est venue En une mout blanche *chemise* (La 4579). Mes ainz que il poïst venir A la chapele, en fu fors treite La dameisele, et la rez feite Ou ele devoit estre mise Trestote nue en sa *chemise*. (Yv 4314). Onques de si dure bataille Ne fu si dolce dessevraille, Que par amor et par franchise Chascuns, des panz de sa *chemise*, Trancha bandes longues et lees, S'ont lor plaies antrebandees. (Er 3904). ...Et li quarz qui l'a asailli Fiert si que lo mantel li tranche Et la *chemise*, et la char blanche Li ront anprés l'espaule tote Si que li sans jus an degote. (La 1146). Et il se couche tot a tret, Mes sa *chemise* pas ne tret Ne plus qu'ele ot la soe feite. (La 1214). An son soing, pres del cuer, les fiche Entre sa *chemise* et sa char. (La 1469). Por le bel tans ert an *chemise*, S'esgardoit les geus et les baules (La 1656). A vestir desor sa *chemise* Li a baillié un nuef sorcot (Yv 5418).

CHENU, **adj.**

[F-B : *chenu* ; T-L : *chenu* ; GDC : *chenu* ; AND : *chanu* ; DMF : *chenu* ; FEW II-1, 239a : *canutus* ; TLF : *chenu*]

Fréquence : 19 occ.

Graphies : *chenu*, *chenue*, *chenuz*.

A. [D'une pers.] "Chenu, qui a les cheveux blanchissants ou blancs de vieillesse" : Biax hom estoit, *chenuz* et blans, Deboneres, gentix et frans (Er 377). Cil li distrent la verité, Comant il estoit avenu De son pere le viel *chenu*, Qui morz estoit et trespassez. (Er 6464). Et lors est, c'onques ne pot ainz, A la dameisele venuz, Et li vialz moinnes, li *chenuz*, Fors de l'eglise le convoie (La 1942). Li prodome estoient *chenu*, Ne pas si que tuit fussent blanc. (Pe 1788). A ce mot est avant venuz Uns chevaliers auques *chenuz*, Qui estoit mestres Clamadeu (Pe 2392). Einz seroie *chenuz* et blans, Pucele, que je me recroie De vos servir, ou que je soie. (Pe 5548). Mes de la reïne *chenue* Me dites se vos la veïstes Et se vos point li anqueïstes Qui ele est et dont ele vint. (Pe 8462).

- [Dans un couple d'antonymes avec *juene*, exprimant la totalité : "Jeunes et vieux"] : Maintenant sont avant venu Tuit li prelat, juesne et *chenu*, Car a la cort avoit assez Clers et evesques et abez. (Er 6800). Et Tiebauz a fet amasser Tot ses barons et ses veisins, Et a mandez toz ses cosins, Hauz et bas, juenes et *chenuz*, Et il i sont trestuit venuz. (Pe 4859).

. Empl. subst. [Dans un couple d'antonymes avec *juene*, exprimant la totalité : "Les jeunes et les vieux"] : Trestuit li juene et li *chenu* A une feste sont venu Qui an ce chastel iert demain (Er 559). Tote la gent est aünee Por veoir lor novel seignor : Einz nus ne vit joie greignor Que feisoient juesne et *chenu*. (Er 2317). Or se vont tuit de vos gabant, Juesne et *chenu*, petit et grant (Er 2550). N'i remaint juenes ne *chenuz*, Car mout furent esmaié tuit (Er 4834). Qant el chanp furent tuit venu, Haut et bas et juene et *chenu*, Et les gardes i furent mises, Lors ont andui lor lances prises, Si s'antrevienent sanz feintise (Cl 4014). Maintenant que il fu venuz, Oiant toz, juenes et *chenuz*, La reïne la chose conte Et dit : « Lancelot, ceste honte M'a ci Meleaganz amise (...). » (La 4916). Ostez vostre armeüre tote, Que les mervoilles del palés Sont remeses a toz jorz mes Par vos qui estes ci venuz. Et des juenes et des *chenuz* Seroiz serviz et enorez Ceanz... (Pe 7628).

B. [D'un objet] "Blanc" : D'un sebelin noir et *chenu*, Qui n'estoit trop lons ne trop lez, Fu li mantiax au col orlez. (Pe 1800).

CHËOIR, **verbe**

[F-B : *cheoir* ; T-L : *chëoir* ; GD, GDC : *cheoir* ; AND : *chair* ; DMF : *choir* ; FEW II-1, 24 : *cadere* ; TLF : *choir*]

Fréquence : 124 occ.

Graphies : Inf. : *cheoir* ; P. pa. : *cheoite*, *cheoiz*, *cheü*, *cheüe*, *cheües*, *cheüz* ; Ind. pr. 3 : *chiet*, 6 : *chieent* ; Ind. impf. 3 : *cheoit*, 6 : *cheoient* ; Ind. p. s. 3 : *chaï*, *cheï*, 6 : *cheïrent* ; Impér. 5 : *cheez* ; Subj. pr. 3 : *chiee* ; Subj. impf. 3 : *cheïst*, 6 : *cheïssent*.

I. Empl. intrans. "Tomber"

A. [Le sujet désigne une chose]

1. "Être entraîné vers le bas sous l'effet de la pesanteur" : Se li ciax *chiet* et terre font, Dons sera prise mainte aloe (Er 4408). Aprés celui le conte anchauce, Por bien ferir la barre hauce, Qu'il li done tel esparree De la barre qui fu quarree Que la hache li *chiet* des mains (Cl 2023). Si li *cheï* tot a un vol La lance et li escuz del col. (La 765). Si con li deables d'anfer, Descent la porte et *chiet* aval Sanz enconbrier et sanz grant mal Derriere (Yv 943). Li chevaliers qui s'an fuioit Par cele porte s'an foï Et la porte aprés lui *cheï*. (Yv 958). La sele assez plus que demie Est ça dedanz, ce veons bien, Ne de lui ne trovomes rien Fors que les esperons tranchiez Qui li *cheïrent* de ses piez. (Yv 1124). La boiste qu'ele portoit vuide, Qu'ainsi vers sa dame se cuide De son oignemant escuser, Qu'ele dira que au passer Del pont ensi li mescheï Que la boiste an l'eve *cheï* (Yv 3090). Et s'espee, qui ert colanz, *Chiet* del fuerre, si li apointe Es mailles del hauberc la pointe, Enprés le col, pres de la joe. (Yv 3491). Li jaianz chiet, la morz l'asproie, Et, se uns granz chasnes *cheïst*, Ne cuit que graindre esfrois feïst Que li jaianz fist au cheoir. (Yv 4237). Por lui de rien ne se deshete, Que ses bastons li est *cheüz*. (Yv 5663).

- [En construction factitive] *Faire chëoir* : Si li fet le hiaume voler Del chief et *cheoir* la vantaille. (La 2741).

- *Laissier chëoir* : Por ce que li oel lor esfacent Si que tot perdent le veoir, Et leissent lor escuz *cheoir*, Si s'antraerdent par grant ire (Er 5944). Et cil qui doit le pas garder Peçoie sa lance a estros Et lesse andeus *cheoir* les tros (La 2224). Mes maintenant qu'il furent fors Lor lessierent aprés les cors *Cheoir* une porte colant. (La 2331). Lors ne lessa mie *cheoir* La reïne ses ialz vers terre (La 4460). Mes au departir, son escu Leissa an la presse *cheoir*, La ou greignor la pot veoir, Et sa lance et sa coverture, Puis si s'an va grant aleüre. (La 6029). Et lors que ele pot veoir Le roi, se* [l. si] leissa jus *cheoir* Son mantel, et desafublee S'en est el paveillon antree Et tres devant le roi venue (Yv 2712). Et messire Gauvains l'a pris Par

la regne, qui fu de soie, Et vient a l'aubre droite voie Ou la pucele se miroit, Qui son mantel lessié avoit, Et sa guinple, a terre *cheoir* Por ce que l'an puisse veoir Sa face et son cors a delivre. (Pe 6589).

- [En parlant d'un élément liquide (larmes, sang)] : Son seignor amont et aval Comança tant a regarder ; Le cors vit bel et le vis cler, Et plora de si grant ravine Que, plorant, desor la peitrine An *chieent* les lermes sor lui. (Er 2491). Qui li veïst son grant duel fere, Ses poinz tordre, ses chevox trere, Et les lermes des ialz *cheoir*, Leal dame poïst veoir (Er 3791). Li oel ne me mantirent mie Don je vi les lermes *cheoir*. (Cl 4405). N'onques ne pueent estanchier Les lermes, qui des ialz li *chieent* (Yv 1469). Et si lor voit *cheoir* les gotes Des lermes qui lor decoroient Des ialz, si con eles ploroient. (Yv 5236). Droit vers la fenestre s'an torne, Mes de son sanc tant i remaint Que li drap sont tachié et taint Del sanc qui *cheï* de ses doiz. (La 4701). Par ce le sai, par ce le pruis, Que an voz dras et es suens truis Le sanc qui *cheï* de ses plaies (La 4773). N'i a maille qui ne descloe, Et l'espee del col li tranche La pel desoz la maille blanche, Si qu'il an fist le sanc *cheoir*. (Yv 3497).

- [En parlant de qqc. qui fait partie d'un tout] "Se détacher" : Tant cos d'espees et de lance Avoit sor son escu eüz Que toz li tainz an ert *cheüz*. (Er 3956). Sanz conpaignie et sanz conduit Mout tost vers le vergier s'an va, Que conpaignie n'i trova, Et de ce li est bien cheü C'une piece del mur *cheü* Ot el vergier novelemant. (La 4572).

- [En parlant de phénomènes atmosphériques] : Avoec cez que m'oez nomer Vint Moloas, uns riches ber, Et li sires de l'Isle Noire : Nus n'i oï onques tonoire, Ne n'i *chiet* foudre ne tanpeste (Er 1899). Tant fu li tans pesmes et forz Que cent foiz cuidai estre morz Des foudres qu'antor moi *cheoient* Et des arbres qui peceoient. (Yv 445). *Cheoite* est sor vos la tanpeste, Si sont li vostre maheignié Et cil dedanz ont gaaignié, Mes il reperdront, ce sachiez. (Pe 2496).

2. "Baisser en intensité, diminuer" : Les treces jusqu'au haterel An.ii. tranchier me lesseroie, Don mout anpiriee seroie, Par covant que demain au jor Cil chevaliers enmi l'estor Abatist Melianz de Liz, Et lors seroit *cheüz* ses criz Que ma dame de suer an fet. (Pe 5354). Mout fussent voz jengles *cheües*, N'eüssiez or mie tant jengle, Plus fussiez muz que maz an engle. (Pe 8172).

- Prov. *Granz venz chiet à poi de pluie* : Si en a [= de Méliant de Lis] hui tenu grant plet Qu'a totes les dames enuie, Mes granz vanz *chiet* a po de pluie. (Pe 5358).

Rem. V. *PLUIE*

B. [Le sujet désigne une personne]

1. "Être entraîné vers le bas, faire une chute" : Que qu'il chancele, Erec le bote Et cil *chiet* sor le destre cote (Er 980). La traient les espees tuit Sor cez qui *chieent* a grant bruit (Er 2114). Au retrere a son cop estors, Et cil *cheï* (Er 2869). Li estrié ronpent et cil *chiet* (Er 3013). Trestote sa force i a mise, Sa lance sor le dos li brise Et cil *cheï* le col avant. (Er 3047). L'espaule del bu li dessoivre, Si qu'a la terre jus *cheï*. (Er 3055). A po que de son palefroi Ne *cheï* jus pasmee et vainne (Er 3703). Si com il [= Érec] relever cuida, La sele et les arçons vuida Et *chiet* pasmez con s'il fust morz. Lors comança li diax si forz Qant Enyde *cheü* le vit ; Mout li poise quant ele vit, Et cort vers li si come cele Qui sa dolor mie ne cele. (Er 4569, 4571). A grant mervoille l'esgardoit [= Lancelot] Por ce que si soudainnemant Est venuz, et, se je n'an mant, Mervoilles li sont avenues Ausins granz con s'il fust des nues Devant lui *cheüz* maintenant (La 6793).

- *Chëoir a denz.* "Tomber la face contre terre" : Cil *chiet* a danz sor la poitrine Ne n'a pooir de relever. (Er 5956).

- *Chëoir sovin.* "Tomber à la renverse" : Enyde chevauchoit delez, Qui de son duel fere ne fine ; Sovant se pasme et *chiet* sovine (Er 4698).

- *Faire chëoir* : Lors li vient sus li charretons, Si jure quanqu'il puet veoir Que mar le fist el gué *cheoir* Et son panser mar li toli. (La 886).

- *Soi laissier chëoir* : L'escu giete jus et la lance, Si se lesse *cheoir* a terre. (Er 3063). Erec ne le volt plus requerre, Qu'a terre *cheoir* se leissa (Er 3065). Et quant il ne la pot veoir, Si se vost jus lessier *cheoir* Et trebuchier aval son cors. (La 566).

2. *Chëoir (au pié / as piez d'aucun).* "Se jeter, se prosterner (au pied / aux pieds de qqn.)" : Tuit ansanble cest consoil croient, Jusqu'au tref le roi ne recroient, Si li sont tuit au pié *cheü*. (Cl 2161). Or n'en alez plus delaiant, Qu'au pié ne l'en ailliez *cheoir*. (Yv 3969). Guivrez descent, qui mout fu liez, Et vet Erec *cheoir* as piez, La ou il gisoit a la terre. (Er 5026). Mes Cligés as piez lor an *chiet* Et prie lor que ne lor griet (Cl 3925). Alez a lui, ma dame chiere, Qant por moi remenoir ne daigne, Proiez li que por vos remaigne Et einz l'an *cheez* vos as piez, Que ja mes ne seroie liez Se sa conpaignie perdoie. (La 125). Et la reïne de si haut Com ele estoit as piez li *chiet*. (La 149). A po que as piez ne l'an *chiet* Lanceloz, si grant joie en a. (La 3932).

- *Soi laissier chëoir* : Lors le quist tant qu'il le trova, Si se lesse a ses piez *cheoir*... (La 4797). A ses piez s'est lessiez *cheoir* Messire Yvains, trestoz armez. (Yv 6718).

3. Au fig.

- "Tomber dans la déchéance" : Malvestiez, Honte ne Peresce Ne *chiet* pas, car ele ne puet, Mes les bons decheoir estuet. (Pe 431) Nous considérons les trois noms en fonction sujet comme des personnifications.

- *Chëoir en aucune chose.* "Se trouver entraîné soudainement dans telle situation fâcheuse" : S'il nos eschape, *Cheü* somes an male trace* [l. trape] : Il dira qu'il nos a veüz. (Cl 6384). Sa granz terre, ses granz tresors, Que il avoit come prodom, Ala tot a perdicion, Si *cheï* an grant povreté. (Pe 439).

. [Le sujet est un animal] : Del palefroi li estoit vis, Tant estoit megres et cheitis, Qu'an males mains estoit *cheüz*. (Pe 3683).

II. Empl. impers. "Advenir, arriver" : Vos qui d'amors vos feites sage Et les costumes et l'usage De sa cort maintenez a foi N'onques ne faussastes sa loi, Que qu'il vos an doie *cheoir*, Dites se l'en puet nes veoir Rien qui por amor abelisse, Que l'en n'an tressaille ou palisse. (Cl 3823). Mes Cligés duremant aproche, Et de ce li rest bien *cheü* Que sanz tormant a vant eü, S'a pris a joie et a deport Devant Costantinoble port. (Cl 5051). Mout nos est bien *cheü*, Que j'ai certainnemant veü Que ce sont li nostre de ça. (La 2379). Sanz conpaignie et sanz conduit Mout tost vers le vergier s'an va, Que conpaignie n'i trova, Et de ce li est bien *cheü* C'une piece del mur cheü Ot el vergier novelemant. (La 4571). Se criem que il n'i ait domage, Que j'ai oï sovant retraire Que ausi se puet an trop taire

Con trop parler, a la foiee. Bien lor* [l. li] an praingne ou mal l'an *chiee*, Ne lor anquiert ne ne demande. (Pe 3240). Si con Damedeu plest et siet, *Chiet* bien et mal, bien le savomes. (Pe 2493). Nul blasme ne vos i puis metre De ce don me vuel antremetre, Comant que des or mes m'an *chiee*. (Er 5603).

III. Inf. subst. "Chute"

- [Le sujet désigne une chose] : Et cil dedanz ont abatue Une porte sor ces desoz, Ques ocit et esquaiche toz Cez que consilt an son *cheoir*. (Pe 2481).

- [Le sujet désigne une personne] : Li jaianz chiet, la morz l'asproie, Et, se uns granz chasnes cheïst, Ne cuit que graindre esfrois feïst Que li jaianz fist au *cheoir*. (Yv 4239).

CHEVAL, **subst. masc.**

[F-B : *cheval* ; T-L : *cheval* ; GDC : *cheval* ; AND : *cheval* ; DMF : *cheval* ; FEW II-1, 8b : *caballus* ; TLF : *cheval*]

Fréquence : 340 occ.

Graphies : *cheval*, *chevax*.

"Cheval" : Ne me metez, fet il, an plet, Mes sor mon *cheval* me montez. (Cl 6409). Uns chevaliers auques d'ahé Estoit de l'autre part del pré Sor .i. *cheval* d'Espaigne sor, S'avoit lorain et sele d'or, Et s'estoit de chienes meslez. (La 1651). Le *cheval*, l'espee et la lance, Tot vos presterai sanz dotance, Que ja riens n'an sera a dire. (Er 621). Li prodon sot mout de l'escu Et del *cheval* et de la lance, Car il l'ot apris des anfance (Pe 1443). Je ne sui pas de ces foletes Don cil chevalier se deportent, Qui desor lor *chevax* les portent Quant il vont an chevalerie. (Pe 6466).Ençois que nul assaut i ait, Li rois antor le chastel fait Traïner a .iiii. *chevax* Les traïtors parmi les vax Et par tertres et par larriz. (Cl 1483). Certes, l'an me devroit detreire A *chevax*, se je vos creoie. (La 3455). Puis se let vers terre cliner, Si se vost feire traïner A son *cheval* tant qu'il estaigne, Une ore plus vivre ne daigne. (La 4293). Li auquant traient les espees ; Tost orent .ii. perches colpees Et bastons liez a travers ; Erec ont mis sus tot anvers ; Si ont .ii. *chevax* atelez. Enyde chevauchoit delez (Er 4695). Et por ce qu'il vos covanra Par povre terre a trespasser, Vos donrai vitaille a porter, Et *chevax* qui la porteront. (Pe 5289).

- [Par opposition à *palefroi*] : ...Et de delez le chasne vit .I. palefroi norrois petit ; Si li vint mout a grant mervoille, Que ce n'estoit chose paroille Escu et armes, ce li sanble, Et petit palefroi ansanble. Se li palefroiz fust *chevax*, Donc cuidast il qu'aucuns vasax, Qui por son los ou por son pris Alast errant par le païs, Et eüst montee l'angarde * [l. Eüst montee cele angarde]. (Pe 6307).

- *À cheval* : De toz sanz li pueples i cort, Qu'a pié que a *cheval* batant, Que li uns l'autre n'i atant. (Er 6129). C'est Gauvains, Qui n'est a *cheval* n'a pié vains, C'est cil a cui nus ne se prant. (Cl 4870). Parmi la cité le conduient Tuit, et a pié et a *cheval*, Jusqu'au palés emperial. (Cl 5079). Aprés la charrete, a *cheval*, Entre Gauvains dedanz la tor. (La 428). ...Mes toz jorz a *cheval* se tienent Que nule foiz a pié ne vienent (Yv 857). La sale fu par terre aval, Et li vaslez antre a *cheval* An la sale qui fu pavee (Pe 902). Et li vaslez a pié descent, Qu'il nel set a *cheval* requerre. (Pe 2221). Le cheval voient li Breton Qui revient sanz le seneschal, Et vaslet corent a *cheval*, Et dames et chevalier muevent. (Pe 4298) Certains mss portent *au cheval* (= au cheval de Keu), leçon plus vraisemblable dans ce contexte.

- Prov. *À tart ferme on l'estable quant li chevaus en est menés...* : Cil qui n'a talant de mantir, Li vilains, dit bien chose estable, Que trop a tart ferme an l'estable Qant li *chevax* an est menez. (La 6957) V. *ESTABLE*[2].

- Loc. prov. *Li chevaus qui pas ne va lent s'esforce quant on l'esperone.* "Le cheval qui va bon pas force son allure quand on l'éperonne" : Li *chevax* qui pas ne va lant S'esforce quant an l'esperone (Yv 2146).

Rem. Voir Ollier 1976, p. 339 ; T.P.M.A., IX, 101, s.v. *Pferd* (n°103 Yv), qui cite, entre autres, Ovide : *Nec nocet admisso subdere calcar equo*.

CHEVALEREZ, **adj.**

[F-B : *chevaleresce* ; T-L : *chevalerez* ; GD : *chevaleresse* ; *FEW II-1, 8b : *caballus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *chevaleresce*.

"Qui est porté par des chevaux" : Or feisons tost et sanz delai Une biere *chevaleresce* (Er 4689).

CHEVALERIE, **subst. fém.**

[F-B : *chevalerie* ; T-L : *chevalerie* ; GD, GDC : *chevalerie* ; AND : *chevalerie* ; DMF : *chevalerie* ; FEW II-1, 4a : *caballarius* ; TLF : *chevalerie*]

Fréquence : 31 occ.

Graphies : *chevalerie*, *chevaleries*.

A. "Troupe, ensemble de chevaliers" : Quant Erec ot tot escoté Quanque ses ostes ot conté, Puis li demande qu'il li die Dom estoit tex *chevalerie* Qu'an ce chastel estoit venue, Qu'il n'i avoit si povre rue Ne fust plainne de chevaliers Et de dames et d'escuiers (Er 550). Atant ez vos grant aleüre .I. conte o grant *chevalerie*, Qui mout de loing avoit oïe La dame a haute voiz crier. (Er 4639). N'ot pas rote de chapelains Ne de gent fole n'esbaïe, Mes de bone *chevalerie* Et de gent mout bien atornee. (Er 6520). Li rois Artus avoec les suens, Qu'esleüz ot avoec les buens, Devers Obsenefort se tint. Devers Galinguefort revint Li plus de la *chevalerie*. (Cl 4587).

B. "L'ensemble des chevaliers" : Por monseignor Gauvain le di, Que de lui est tot autresi *Chevalerie* anluminee Come solauz, la matinee, Oevre ses rais et clarté rant Par toz les leus ou il s'espant. (Yv 2405). Ceste pucele ne rira Jusque tant que ele verra Celui qui de *chevalerie* Avra tote la seignorie. (Pe 1059). Dames, veez venir Celui qui de *chevalerie* A le los et la seignorie. (Pe 5455). Biax dolz filz, de *chevalerie* Vos cuidoie si bien garder Que ja n'an oïssiez parler Ne que ja nul n'an veïssiez ! (Pe 406).

C. "Chevalerie, institution militaire propre à la noblesse féodale" : Et li prodom l'espee a prise, Se li ceint et si le beisa, Et dit que donee li a La plus haute ordre avoec l'espee Que Dex a fete et comandee, C'est l'ordre de *chevalerie*, Qui doit estre sanz vilenie. (Pe 1635).

D. "Ensemble des qualités du chevalier" : Ce nos ont nostre livre apris Qu'an Grece ot de *chevalerie* Le premier los et de clergie : Puis vint *chevalerie* a Rome Et de la clergie la some, Qui or est an France venue. (Cl 29, 31).

E. "Vaillance, valeur du chevalier au combat" : Hui matin ne cuidoie mie C'uns seus hom par *chevalerie* Me poïst vaintre (Er 1044). Tuit prisent sa *chevalerie*, N'i a chevalier qui ne die : « Dex, quel vasal, soz ciel n'a tel. » (Er 1247). Mout avez matee et fesniee Mon pris et ma *chevalerie*, Et bien est droiz que je vos die Mon non, quant savoir le volez (Er 6079). ...Avint c'uns chevaliers de Trace, Bachelers juenes, anvoisiez, De *chevalerie* prisiez, Fu un jor an gibiers alez Vers cele tor tot lez a lez. (Cl 6348).

F. "Fait(s) d'armes, exploit(s) digne(s) d'un chevalier" : Tant fu blasmez de totes genz, De chevaliers et de sergenz, Qu'Enyde l'oï antredire Que recreant aloit ses sire D'armes et de *chevalerie* : Mout avoit changiee sa vie. (Er 2463). Bien me doit essorbir la terre Quant toz li miaudres chevaliers, Li plus hardiz et li plus fiers Qui onques fust ne cuens ne rois, Li plus lëax, li plus cortois, A del tot an tot relanquie Por moi tote *chevalerie*. (Er 2500). Alixandres par corteisie Sa premiere *chevalerie* Done et presante la reïne (Cl 1338). Or li est vis que buer soit nez, Qant il puet feire apertemant *Chevalerie* et hardemant Devant celi qui le fet ivre. (Cl 3716). Cligés avoec le roi demore Desi qu'au novel tans d'esté, S'a par tote Bretaingne esté Et par France et par Normandie, S'a fet mainte *chevalerie*, Tant que bien s'i est essaiez (Cl 5012). Li josteor au joster muevent, Qui conpaignons asez i truevent Qui por joster venu estoient, Et li autre se raprestoient De faire autres *chevaleries*. (La 5607). Yonez (...) an cort Par .i. vergier devant la sale, Et par une posterne avale Tant qu'il vint au chemin tot droit Ou li chevaliers atandoit *Chevalerie* et avanture. (Pe 1073). Li chevaliers, devant la porte* [l. qui se deporte] A Blancheflor sa dolce amie, Voldra fere *chevalerie* Plus que il sofrir ne porra (Pe 2416). An totes les Isles de mer N'ai oï chevalier nomer, Ne nel vi ne ne le conui, Qui se poïst prandre a cestui D'armes ne de *chevalerie*. (Pe 4077). Et Percevax la matinee Fu levez si con il soloit, Qui querre et ancontrer voloit Avanture et *chevalerie* (Pe 4147).

- *Aler en chevalerie*. "Partir faire des actes de chevalerie" : Je ne sui pas de ces foletes Don cil chevalier se deportent, Qui desor lor chevax les portent Quant il vont an *chevalerie*. (Pe 6467).

CHEVALIER, **subst. masc.**

[F-B : *chevalier* ; GDC : *chevalier* ; AND : *chevaler*[1] ; DMF : *chevalier* ; FEW II-1, 3b : *caballarius* ; TLF : *chevalier*]

Fréquence : 891 occ.

Graphies : *chevalier*, *chevaliers*.

"Chevalier, guerrier noble combattant à cheval, à qui a été conféré l'ordre de chevalerie" : Et savez por coi il le firent ? Por les *chevaliers* que il virent, Qui avoec lui armé venoient, Que bien sorent, s'il li avoient Lor afere dit et lor estre, Que il voldroit *chevaliers* estre, Et sa mere an istroit del san, Que destorner le cuidoit an Que ja *chevalier* ne veïst Ne lor afere n'apreïst. (Pe 312, 316, 319). An .i. jor andui li vaslet Adobé et *chevalier* furent (Pe 467). Il m'avint plus a de .vii. anz Que je, seus come païsanz, Aloie querant aventures, Armez de totes armeüres Si come *chevaliers* doit estre (Yv 177). Or nos an poons bien teisir, Mes gié et mi *chevalier* tuit Serons avoec vos ceste nuit Par solaz et par conpaignie. (Er 1283). Quant chargié furent li somier De quanqu'a prodome a mestier, .X. *chevaliers* et .x. sergenz De sa mesniee et de ses genz Avoec les somiers anvea (Er 1813). Le jor ot Erec mainz presanz De *chevaliers* et de borjois : De l'un un palefroi norrois Et de l'autre une cope d'or (Er 2385). Ou est des *chevaliers* li pire, Et li neanz et li despiz ? (La 5736). Cil qui des *chevaliers* fu sire Et qui sor toz fu reclamez Doit bien estre solauz clamez. (Yv 2400). Dame, je ai Yvain trové, Le *chevalier* mialz esprové Del monde et le mialz antechié (Yv 2916). Sire *chevaliers*, que volez, Qui a tel besoing m'apelez ? (Yv 3059).

- *Chevalier errant* V. *errer*[2]

- *Adober aucun (à) chevalier*. "Armer qqn chevalier" : Avoec celes que sor Dunoe Li empereres li dona Qant a *chevalier* l'adoba, Les a fet repondre et celer. (Cl 4572). Au roi d'Escavalon ala Li ainznez, et tant servi la Que *chevaliers* fu adobez. (Pe 463).

- *Devenir chevalier*. "Entrer dans l'ordre de chevalerie" : Mes ainz fu li premiers si granz Que li autres nessance eüst Que li premiers, se lui pleüst, Poïst *chevaliers* devenir Et tot l'empire maintenir. (Cl 53). D'Alixandre vos conteron, Qui tant fu corageus et fiers Que il * [l. ne] deigna *chevaliers* Devenir an sa region. (Cl 64).

- *Faire aucun chevalier*. "Conférer à qqn l'ordre de chevalerie" : Car issir vuel de vostre empire, S'irai presanter mon servise Au roi qui Bretaingne justise, Por ce que *chevalier* me face. (Cl 113). Se vos tant mon servise amez Que *chevalier* me vuilliez faire, Retenez moi, rois debonaire, Et mes conpaignons qui ci sont. (Cl 351). Alixandre vint an corage Que il aille le roi proier Que il le face *chevalier* (Cl 1100). Venuz, fet il, vos sui proier, Si con mon seignor proier doi, Por mes conpaignons et por moi, Que vos nos façoiz *chevaliers*. (Cl 1117). A l'emperere armes demande, Qu'il vialt que *chevalier* le face (Cl 3973). Et li vaslez afiche et jure Que ja dire ne li ira Ne ja mes ne s'an partira De ce chevalier tant qu'il l'ait Adobé et *chevalier* fait (La 2252). Par foi, dist li vaslez adonques, Cist rois ne fist *chevalier* onques. Qant l'an n'an puet parole traire, Comant puet il *chevalier* faire ? (Pe 926, 928). Feites moi *chevalier*, fet il, Sire rois, car aler m'an voel. (Pe 970). La costume soloit tex estre Que cil qui feisoit *chevalier* Li devoit l'esperon chaucier. (Pe 1623).

. *Faire (les) chevaliers*. "Conférer l'ordre de chevalerie" : Ne sai de coi m'areisonez, Mes mout iroie volantiers Au roi qui fet les *chevaliers*, Et g'i irai, cui qu'il an poist. (Pe 492). Le roi Artus, que veoir vuel, Qui* [l. I] fet *chevaliers*, ce dit an. (Pe 839).

- *Novel chevalier*. "Chevalier qui vient d'être adoubé" : Si a fet son escu vermoil Et tot l'autre hernois oster, Et fet les armes aporter Dom il fu noviax *chevaliers*, Et les armes et li destriers Furent mises a l'uis devant. (Cl 4825). Li noviax *chevaliers* s'an part De son oste, et mout li est tart Que a sa mere venir puisse Et que sainne et vive la truisse. (Pe 1697).

- [Comme élément de nom propre]

. *Chevalier Vermeil de la Forest de Quinquenoi*. V. *QUINQUENOI*, *VERMEIL*

CHEVAUCHIEE, **subst. fém.**
[F-B : *chevauchiee* ; T-L : *chevauchiee* ; GD : *chevauchiee* ; GDC : *chevalchiee* ; AND : *chevalchee* ; DMF : *chevauchée* ; FEW II-1, 6b : *caballicare* ; TLF : *chevauchée*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chevalchiee*.
"Troupe à cheval" : A ces noces mout le servirent, Qui durererent* [l. durerent] jusqu'a la voille Que li rois vint a la mervoille De la fontainne et del perron, Et avoec lui si conpaignon, Que trestuit cil de sa mesniee Furent an cele *chevalchiee*, C'uns trestoz seus n'an fu remés. (Yv 2176).

CHEVAUCHIER, **verbe**
[F-B : *chevauchier* ; T-L : *chevauchier* ; GDC : *chevalchier* ; AND : *chevalcher* ; DMF : *chevaucher* ; FEW II-1, 6a : *caballicare* ; TLF : *chevaucher*]
Fréquence : 48 occ.
Graphies : Inf. : *chevalchier*, *chevauchier* ; P. pr. : *chevalchant*, *chevauchant* ; P. pa. : *chevalchié*, *chevauchié* ; Ind. pr. 3 : *chevalche*, *chevauche*, 6 : *chevalchent*, *chevauchent* ; Ind. impf. 3 : *chevalchoit*, *chevauchoit*, 6 : *chevalchoient* ; Ind. p. s. 3 : *chevalcha*, 6 : *chevalchierent* ; Impér. 5 : *chevalchiez*, *chevauchiez*.
I. Empl. intrans. "Aller à cheval" : Lors *chevalchent* a grant esploit, An la forest vienent tot droit. (Er 115). Erec *chevalche* lance droite, Delez lui la pucele adroite. (Er 747). *Chevauchié* ont jusqu'a la nuit, Ne vile ne recet ne virent (Er 3080). Au matinet sont esvellié, Si resont tuit aparellié De monter et de *chevauchier*. (Er 5133). ...Et cil se metent a la voie, Si come gent bien atornees, Et *chevauchent* par lor jornees Tant que l'empereor troverent A Reneborc (Cl 2624). Chascuns sor un boen cheval sist, Et *chevalchent* a grant esploit Vers l'ost ou mout grant duel avoit. (Cl 3873). Atant a la voie se metent, Cil *chevalche*, cil dui charretent, Et ansanble une voie tindrent. (La 396). *Chevalchant* mout grant aleüre, D'une forest mout tart issirent (La 2508). Tuit *chevalchoient* abrivé Tote la nuit anjusqu'au jor. (La 3496). Et li vaslez en es le pas Vers unes estables l'an mainne Et si an tret fors et amainne Chaceors gras et sejornez, Don li uns estoit atornez Por *chevauchier* et por errer, Qu'il ot fet de novel ferrer, Qu'il n'i failloit sele ne frains. (Pe 8873).
II. Empl. trans. "Monter (un cheval)" : ...Uns anfes *chevalchier* le puet, Tex est com a pucele estuet, Qu'il n'est onbrages ne restis, Ne mort, ne fiert, ne n'est ragis. Qui meillor quiert ne set qu'il vialt; Qui le *chevalche* ne s'an dialt, Einz va plus a eise et soef Que s'il estoit an une nef. (Er 1375, 1380). Mout coveita le palefroi Qu'Enyde venoit *chevalchant*. (Er 2797). Erec ot mout son cheval chier, Que d'autre *chevalchier* n'ot cure. (Er 5135).
II. Inf. subst. "Action de se déplacer à cheval" : Au main, au chant des oiselez, Se lieve et monte li vaslez, S'a au *chevalchier* antandu Tant que il vit .i. tref tandu An une praerie bele Lez la doiz d'une fontenele. (Pe 635).

CHEVEÇAILLE, **subst. fém.**
[F-B : *cheveçaille* ; T-L : *cheveçaille* ; GD : *cheveçaille* ; DMF : *cheveçaille* ; FEW II-1, 260b : *capitium*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *cheveçaille*.
"Collet, partie du vêtement qui entoure le cou" : Cil cui ele l'ot comandé Li a le mantel aporté Et le bliaut qui jusqu'as manches Estoit forrez d'ermines blanches ; As poinz et a la *cheveçaille* Avoit sanz nule devinaille Plus de .ii.c. mars d'or batu (Er 1577). Et messire Gauvains s'atorne De la robe, qui mout fu riche, Et son col d'un fermail afiche Qui pandoit a la *cheveçaille*. (Pe 7743).

CHEVECE, **subst. fém.**
[F-B : *chevesce* ; T-L : *chevece* ; GD : *chevece* ; DMF : *chevèce* ; FEW II-1, 260b : *capitium*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chevece*.
"Naissance du cou" : Tant con il a des la *chevece* Jusqu'au fermail d'antroverture, Vi del piz nu sanz coverture Plus blanc que n'est la nois negiee. (Cl 834).

CHEVECINE, **subst. fém.**
[F-B : *chevecine* ; T-L : *chevecine* ; GD : *chevecine* ; DMF : *chevecine* ; FEW II-1, 262a : *capitium*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chevecine*.
"Têtière, harnachement de la tête du cheval auquel le mors et la bride sont attachés" : Li roncins fu meigres et durs, Les ialz ot trobles et oscurs, S'ot meigre crope et longue eschine ; Les regnes et la *chevecine* Del frain furent d'une cordele (Pe 6924).

CHEVEL, **subst. masc.**
[F-B : *chevol* ; T-L : *chevel* ; GDC : *chevel* ; AND : *cheveil* ; DMF : *cheveu* ; FEW II-1, 247b : *capillus* ; TLF : *cheveu*]
Fréquence : 33 occ.
Graphies : *chevol*, *chevols*, *chevos*, *chevox*.
"Cheveu" : S'avoit antrecosu par leus Lez l'or de son chief un *chevol*, Et as .ii. manches et au col, Por savoir et por escouter* [l. esprover] Se ja porroit home trover Qui l'un de l'autre devisast, Tant cleremant i avisast, Car autant ou plus con li ors Estoit li *chevox* clers et sors. (Cl 1153, 1160). Ensi ont mout longuemant sis, Tant qu'a son braz et a son col Vit Soredamors le *chevol* Dom ele ot la costure feite. (Cl 1364). Tote nuit la chemise anbrace, Et quant il le *chevol* remire, De tot le mont cuide estre sire. Bien fet Amors d'un sage fol, Qant cil fet joie d'un *chevol* (Cl 1619, 1622). Et cil, qui vialt que le peigne ait, Li done et les *chevox* an trait Si soef que nul n'an deront. (La 1458). Li chevaliers la teste prant Par les *chevox* et si la tant A celi qui grant joie an fait... (La 2926). Ses *chevox* prist a arachier Et sa tandre face desire. (Er 4578). Mes ele ot ses doiz an sa tresce Fichiez por ses *chevox* detrere Et s'esforçoit mout de duel

fere. (Pe 6317). Et les puceles del palés Et les dames lor *chevox* tirent Et lor dras ronpent et dessirent (Pe 8197).

CHEVELET, **subst. masc.**
[F-B : *chevolet* ; T-L : *chevelet* ; GD : *chevelet* ; DMF : *chevelet* ; FEW II-1, 248a : *capillus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chevolet*.
"Petit cheveu" : La pucele art d'ire et de honte, Neporquant volantiers lor conte, Car bien vialt que le voir en oie Cil qui de l'oïr a tel joie, Qant cele li conte et devise La feiture de la chemise, Que a grant poinne se retarde, La ou le *chevolet* regarde, Que il ne l'aore et ancline. (Cl 1598).

CHEVELU, **adj.**
[F-B : *chevelu* ; T-L : *chevelu* ; GDC : *chevelu* ; AND : *chevelu* ; DMF : *chevelu* ; FEW II-1, 248b : *capillus* ; TLF : *chevelu*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *chevelu*, *chevelue*.
"Chevelu" : Ha ! Percevax, Fortune est chauve Derriers et devant *chevelue*. (Pe 4623).
- P. méton. [Dans un couple d'antonymes avec *chauf*, exprimant la totalité : "Jeunes et vieux"] V. *chauf* : La ou Cligés vint sor le fauve, N'i ot ne *chevelu* ne chauve Qui a mervoilles ne l'esgart (Cl 4718).

CHEVESTRE, **subst. masc.**
[F-B : *chevoistre* ; T-L : *chevestre* ; GDC : *chevestre* ; AND : *chevestre* ; DMF : *chevêtre* ; FEW II-1, 251a : *capistrum* ; TLF : *chevêtre*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *chevoistre*.
"Chevêtre, licou" : Or a li chevax mout boen oste, Mout bien et bel s'an antremet : Au cheval .i. *chevoistre* met, Bien l'estrille et torche et conroie, A la mangeoire le loie Et si li met foin et aveinne Devant assez, novele et seinne. (Er 464). Por .vii. destriers me clamez quite : De plus ne vos puis mon don croistre Nes de la monte d'un *chevoistre*. (Er 3504).
- P. métaph. : Or primes doit vostre pris croistre. Ronpez le frain et le *chevoistre*, S'irons tornoier moi et vos, Que l'en ne vos apiaut jalos. (Yv 2500).

CHEVIR, **verbe**
[F-B : *chevir* ; T-L : *chevir* ; GD, GDC : *chevir* ; AND : *chevir* ; DMF : *chevir* ; FEW II-1, 338b : *caput* ; TLF : *chevir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *chevir*.
Empl. pronom. "Gagner sa vie, subvenir à ses besoins" : Ja tant *chevir* ne nos savrons Que mialz en aiens a mangier. (Yv 5294).

CHEVRUEIL, **subst. masc.**
[F-B : *chevrel* ; T-L : *chevrueil* ; GDC : *chevreul* ; AND : *cheverel* ; DMF : *chevreuil* ; FEW II-1, 304a : *capreolus* ; TLF : *chevreuil*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *chevrel*, *chevriax*.
"Chevreuil" : Einz ne fina de cheminer Tant qu'il vindrent an une plaigne Lez une haute forest plaigne De cers, de biches et de dains, Et de *chevriax* et de farains Et de tote autre salvagine. (Er 3918). S'au bacin viax de l'eve prandre Et desus le perron espandre, La verras une tel tanpeste Qu'an cest bois ne remanra beste, *Chevriax* ne cers ne dains ne pors, Nes li oisel s'an istront fors (Yv 397). Et li lyons maintenant mist Le nes au vant qu'il ot santi ; Ne ne li ot de rien manti, Qu'il n'ot pas une archiee alee Quant il vit en une valee Tot seul pasturer .i. *chevrel*. (Yv 3439). Ja fu pres de nuit, se li plot Qu'ilueques se herbergeroit Et le *chevrel* escorcheroit Tant com il en voldroit mangier. (Yv 3450). Et del *chevrel* le soreplus Manja li lyons jusqu'as os. (Yv 3468). Il la sozlieve, et desoz trueve .III. bons pastez de *chevrel* fres (Pe 741). De vitaille n'a plus ceanz, Fors .i. *chevrel* c'uns miens sergenz Ocist hui main d'une saiete. (Pe 1914).

CHICHE[1], **adj.**
[F-B : *chiche* ; T-L : *chiche*[1] ; GDC : *chiche*[1] ; AND : *chiche*[2] ; DMF : *chiche*[2] ; FEW XIII-2, 374a : *tsits-* ; TLF : *chiche*[1]]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *chiche*, *chiches*.
"Chiche, parcimonieux" : Li rois Artus ne fu pas *chiches* : Bien comanda as penetiers Et as queuz et aus botelliers Qu'il livrassent a grant planté, Chascun selonc sa volanté, Et pain et vin et veneison (Er 2006). N'est pas Fortune vers vos *chiche*, Qui tel enor vos a donee C'or seroiz contesse clamee. (Er 4764). Alixandres, qui tant conquist Que desoz lui tot le mont mist, Et tant fu larges et tant riches, Fu anvers lui povres et *chiches* (Er 6614). Ne me devez tenir por *chiche*, Qant si bel don vos vuel doner. (Cl 124). A quel bien cil se puet torner, Ja tant ne soit puissanz ne riches, Ne soit honiz se il est *chiches* ? (Cl 194). Si cuide cil qu'il die voir, Car quant il est fel et enrievres, Malvés et coarz come lievres, *Chiches* et fos et contrefez Et vilains an diz et an fez, Le prise par devant et loe Tiex qui derriers li fet la moe (Cl 4501).

CHIEF[1], **subst. masc.**
[F-B : *chief* ; T-L : *chief*[1] ; GD : *chief*[1] ; AND : *chef*[1] ; DMF : *chef* ; FEW II-1, 334a : *caput* ; TLF : *chef*]
Fréquence : 139 occ.
Graphies : *chief*, *chié*, *chiés*.
A. "Tête" : Le hiaume brun li met el *chief*, Mout l'arme bien de chief an chief. (Er 715). Erec par le hiaume le sache, A force del *chief* li arache Et la vantaille li deslace, Le *chief* li desarme et la face. (Er 982, 984). Mout remire son *chief* le blont, Ses ialz rianz et son cler front (Er 1471). De la poison .i. grant tret boit, Et maintenant la force sant Qui del *chief* el cors li descent Et del cors li remonte el *chief* (Cl 3276, 3277). Je ne sai qui le conparra, Fet li chevaliers, par mon *chief* (La 499). Lors se li monte uns torbeillons El *chief*, si

grant que il forsane (Yv 2805). Tantost del retorner s'atorne, Le *chief* de son chaceor torne, Mes si pres del roi l'ot mené A guise d'ome mal sené Que devant lui, sanz nule fable, Li abati desor la table Del *chief* .i. chapel de bonet. (Pe 930, 935).

B. "Bout, extrémité"

1. [La construction n'est pas une loc.] : Del *chief* de la lance l'adoise A l'esperon, si qu'il ne poise Au chevalier s'il l'esveilla (Pe 6343). Lors vit devant lui an .i. val Le *chief* d'une tor qui parut. (Pe 3045).

2. Loc.

a) Loc. prép.

- [Dans l'espace]

. *Au chief d'aucune chose.* "Au bout de qqc." : Asanblé sont au *chief* del pont (Er 3758). Ce feisoit mout desconforter Les .ii. chevaliers qui estoient Avoec le tierz, que il cuidoient Que dui lyon ou dui liepart Au *chief* del pont de l'autre part Fussent lié a .i. perron. (La 3036). Qant li vaslez fu esloigniez Le giet d'une pierre menue, Si regarda et vit cheüe Sa mere au *chief* del pont arriere (Pe 621). ...Mes je pri Deu qu'a li me maint Et qu'ancor la puise veoir, Que pasmee la vi cheoir Au *chief* del pont devant sa porte, Si ne sai s'ele est vive ou morte. (Pe 1581). Erec sist sor .i. cheval blanc, Toz seus s'an vint au *chief* del ranc Por joster, se il trueve a cui. (Er 2118). Mes au *chief* des pex an voit un Ou il n'avoit neant ancor Fors que tant solemant un cor. (Er 5734). Delez le dois, au *chief* d'un banc, Troverent .ii. bacins toz plains D'eve chaude a laver lor mains (La 992). Quanqu'ele se pot adrecier, S'est vers les loges adreciee, Et la reïne s'est dreciee, Se li est a l'ancontre alee, Mes n'est mie jus avalee, Einz l'atant au *chief* del degré. (La 5903). Au *chief* de la sale ot un banc Ou la dame s'ala seoir (Yv 2070). Et li rois Artus s'ert asis Au *chief* d'une table pansis (Pe 906).

. *De chief en chief / D'un chief en autre / De l'un chief jusqu'à l'autre.* "D'un bout à l'autre, de part en part" : De *chief* an *chief* perent les roies Que li ont feites les corroies. (Er 223). Le hiaume brun li met el chief, Mout l'arme bien de *chief* an *chief*. (Er 716). A son chief a mis son escu Et la dame son mantel prant, Sor lui de *chief* an *chief* l'estant (Er 3092). De la poison .i. grant tret boit, Et maintenant la force sant Qui del chief el cors li descent Et del cors li remonte el chief Et le cerche de *chief* an *chief* (Cl 3278). Qant armez fu de *chief* an *chief*, L'empereres, cui mout fu grief, Li va l'espee ceindre au flanc. (Cl 3979). Et cil qui si prison estoient De *chief* an *chief* la vile aloient, Demandent le noir chevalier, Mes nus ne lor set anseignier. (Cl 4676). Et ele li a bien contee La verité de *chief* an *chief* (Pe 5335). Sor l'escu fiert de tel aïr Que d'un *chief* en autre le fant (Er 2863). Et li gocet, sor .iiii. roes, Erent si isnel et movant Qu'a .i. seul doi par tot leanz De l'un *chief* jusqu'a l'autre alast Li liz, qui .i. po le botast. (Pe 7459).

- [Dans le temps] *Au chief de l'an / Au chief de .v. anz.* "À la fin de l'année / Au bout de cinq ans" : La pes est tex que cil li rant La reïne par tel covant Que Lanceloz, sanz nule aloigne, Quele ore que cil l'an semoigne, Des le jor que semont l'avra, Au *chief* de l'an se conbatra A Meliagant de rechief (La 3882). Mes nos l'anvoieromes querre, Se Deu plest, sel trovera l'an,Ençois que veigne au *chief* de l'an, S'il n'est morz ou anprisonez. (La 6208). Bien vos an manbre, ce me sanble, Que devant plusors nos dist l'an Que nos fussiens au *chief* de l'an An la cort Artus prest andui. (La 6280). Au *chief* de .v. anz li avint Que il par .i. desert aloit Cheminant, si con il soloit, De totes ses armes armez (Pe 6030).

b) Loc. verb.

- *Venir à (bon) chief d'aucune chose.* "Venir à bout de qqc." : Mes se vos me voliez croirre, Je vos loeroie a recroirre De demander chose si grief, Dons ja ne vandriez a *chief*. (Er 5570). Qui ne comance hardemant A poinne an puet venir a *chief*. (Cl 2249). Boen estoper fet male boche, Et de ce, s'il ne vos est grief, Puis je mout bien venir a *chief*, Car je me voldrai feire morte, Si com mes pansez le m'aporte. (Cl 5272). Car si con ge pans et devin, Il vialt a si grant chose antendre Qu'ainz chevaliers n'osa enprendre Si perilleuse ne si grief ; Et Dex doint qu'il an veigne a *chief*. (La 1278). Et si tost com el l'ot veüe, S'i a si mise sa veüe Qu'aillors ne la torne ne met, Et ses cuers tres bien li promet Que c'est ce qu'ele a tant chacié, Mes ore an est venue a *chié*, Qu'a droite voie l'a menee Fortune, qui tant l'a menee* [l. penee]. (La 6436). Mout an est a boen *chief* venuz, Qu'il est amez et chier tenuz De sa dame, et ele de lui. (Yv 6791). Et li vaslez est descenduz, Si met la lance a une part Et l'escu del col li depart, Mes il ne set venir a *chief* Del hiaume qui est sor le chief, Qu'il ne set comant il le praigne (Pe 1121). Se avanture vos i mainne, N'alez se chiés Trabuchet non, .I. fevre qui ensi a non, Que cil la fist et refera, Ou ja mes fete ne sera Par home qui s'an antremete. Gardez, autres la main n'i mete, Qu'il n'an savroit venir a *chief*. (Pe 3671). S'est droiz que los et pris en ait, Si dira l'an or a ce fait Dont nos dui autre ne poïsmes Venir a *chief*, si i meïsmes Toz noz pooirs et noz esforz. (Pe 4506).

- *Traire à chief aucune chose / Traire à chief d'aucune chose.* "Mener à terme qqc." : « (...) Quel honte vos ai ge donc feite ? - Mout grant, que tu as a *chief* treite La chose que ge n'i poi treire, S'as fet ce que ge ne poi feire. » (La 4010). Ja la fist Dex, de sa main nue, Por Nature feire muser. Tot son tans i porroit user S'ele la voloit contrefere, Que ja n'en porroit a *chief* trere (Yv 1504). Ce que vos ne feïstes onques Ne autrui nel veïstes faire, Comant an savroiz a *chief* traire ? (Pe 518). Et ge cuit que nel savreiez Metre an nule prison si grief Que il n'an poïst trere a *chief*. (Pe 5922).

CHIEN, **subst. masc.**

[F-B : *chien* ; T-L : *chien* ; GDC : *chien* ; AND : *chen*[1] ; DMF : *chien* ; FEW II-1, 191a : *canis* ; TLF : *chien*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *chien*, *chiens*.

"Chien"

A. "Animal domestique dressé à la garde et à la chasse" : Li *chien* aprés le cerf s'esbruient, Corent, angressent et abaient (Er 120). La reïne Ganievre estoit El bois qui les *chiens* escotoit, Lez li Erec et sa pucele Qui mout estoit cortoise et bele (Er 126). Mes tant d'ax esloignié estoient Cil qui le cerf levé avoient Que d'ax ne pueent oïr rien, Ne cor ne chaceor ne *chien*. (Er 132). Por orellier et escouter S'il orroient home parler Ne cri de *chien* de nule part, Tuit troi furent an .i. essart, Anz en .i. chemin, aresté. (Er 135). Si ot le fust atot l'escorce, Si sot plus d'escremie et d'art* [l. arc] Que Tristanz, li niés le roi Marc, Et plus d'oisiax et plus de

chiens. (Cl 2751). A ce me sanble que je voie Les *chiens* foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, (...) Si vont les choses a envers. (Cl 3803). Li uns et li autres s'avance, Si s'antrevienent d'un eslais Plus tost que cers qui ot le glais Des *chiens* qui aprés lui glatissent. (Cl 4877). Lors i parut li plus isniax, Que tuit corent a la cuiriee, Si con li *chiens* qui a chaciee La beste, tant que il l'a prise (Yv 4244). Devant avoit gent secorciee Qui vindrent tote la chauciee, Garçons a pié qui *chiens* menoient, Et vaneor aprés venoient Qui portoient espiez tranchanz (Pe 5641). Ne te sovient il de celui Cui tu feïs si grant enui Que tu feïs oltre son pois Mangier avoec les *chiens* .i. mois, Mains liees derriers le dos ? (Pe 6868).

B. [Idée de mépris] : Li fel Giu par lor anvie, Qu'an devroit tuer come *chiens*, Se firent max, et a nos biens, Qant il an la croiz le leverent (Pe 6085).

CHIENES, **subst. fém. plur.**

[F-B : *chienes* ; T-L : *chienes* ; GD : *chanes* ; FEW II-1, 237b : *canus*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *chenes*, *chienes*.

Au plur. "Cheveux blancs"

- *Meslé de chienes.* "Aux cheveux grisonnants" : Uns chevaliers auques d'ahé Estoit de l'autre part del pré Sor .i. cheval d'Espaigne sor, S'avoit lorain et sele d'or, Et s'estoit de *chienes* meslez. (La 1653). Enmi la sale, sor .i. lit, .I. bel prodome seoir vit, Qui estoit de *chenes* meslez (Pe 3077). Mes il i a vaslez asez, De maintes terres amassez, Qui por armes servent leanz, Bien en i a jusqu'a .v.c., Les uns barbez, les autres non, .C. qui n'ont barbe ne grenon, Et .c. autres cui barbes poignent, Et .c. qui reent et reongnent, Et .c. qui sont meslé de *chenes* (Pe 7321).

CHIENET, **subst. masc.**

[F-B : *chiené* ; T-L : *chienet* ; GD : *chienet* ; AND : *chenet*[1] ; DMF : *chiennet* ; FEW II-1, 191a : *canis*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *chiennez*.

"Petit chien"

Chienet à oiseaus. "Petit chien pour la chasse aux oiseaux" : El pré devant le chevalier Avoit .iii. *chiennez* a oisiax. (Pe 8281).

CHIER, **adj.**

[F-B : *chier* ; T-L : *chier* ; GD : *chier*[1] ; GDC : *cher* ; AND : *cher*[1] ; DMF : *cher*[1] ; FEW II-1, 439b : *carus* ; TLF : *cher*]

Fréquence : 117 occ.

Graphies : *chier*, *chiere*, *chieres*, *chier*, *chiers* .

I. Empl. adj. "Cher"

A. "Qui est apprécié, qui est aimé"

1. [Épithète] : Einz que .iii. jor soient passez Vos avrai anvoié assez Or et argent et veir et gris Et dras de soie et de chier pris Por vos vestir et vostre fame, Qui est ma *chiere* dolce dame. (Er 1330). Vos seriez m'amie *chiere* Et dame de tote ma terre. (Er 3318). Mon boen oste et sa fille *chiere* Au Saint Esperit comandai (Yv 272). Et Lunete rest mout a eise : Ne li faut chose qui li pleise, Des qu'ele a fet la pes sanz fin De monseignor Yvain le fin Et de s'amie *chiere* et fine. (Yv 6801). Si ne me poise mie mains De ce que il t'est mescheü Que tu n'as del graal seü Qu'an an fet et cui an le porte, Que de ta mere qui est morte Ne qu'il fet de ce chevalier Que j'amoie et tenoie chier Mout por ice qu'il me clamoit Sa *chiere* amie et conduisoit Come frans chevaliers leax. (Pe 3596). Sire, grant bonté Me feroiz, ce vos acreant, Se vos mon anel an presant Me portez a m'amie *chiere*, Que ge l'aim mout de grant meniere. (Pe 8545). Congié li done et si li prie Qu'au plus tost qu'il porra retort, Car n'avoit baron en sa cort Plus vaillant, plus hardi, plus preu, Fors Gauvain, son tres *chier* neveu : A celui ne se prenoit nus (Er 2232). Alixandre fet demender, Si apele son ami *chier*. (Cl 1433).

2. [Attribut de l'obj.]

a) [L'obj. désigne une pers.]

- *Avoir aucun chier* : Mes de ce ai ge duel greignor Que ge ne verrai mon seignor, Qui tant m'amoit de grant meniere Que nule rien n'avoit tant *chiere*. (Er 2596). Li rois avoit Erec mout *chier* (Er 4243). Des que ge soi le boen et vi A la rien que ge oi plus *chiere*, N'an dui feire sanblant ne chiere Que nule rien me despleüst (Er 6033). Bien vos puis dire et acointier Que je n'ai nul ami si *chier* Vers cui je m'an fainsisse pas (Er 6054). 1003 Plus *chiere* m'an devroit avoir. (Cl 1003). Li cuens Angrés fu mout marriz Por itant que traïner voit Ces devant lui que *chiers* avoit. (Cl 1488). Seignor ne crient qui ne le prise, Et qui nel prise ne l'a *chier*, Einz se painne de lui trichier Et de la soe chose anbler. (Cl 3837). Qui an.ii. les amanra pris, Plus l'avrai que nul home *chier*. (Cl 6529). Qui si s'anbat, petit s'a *chier*, Que ge voi ci, mout pres de vos, An ce pré qui est desoz nos, L'avoir sanz garde et sanz desfanse. (Pe 5094). A vos di ge, biau sire, A vos de ma seror me clain, Cui ge n'ai *chiere* ne ne l'ain, Que por po m'a hui fete honte. (Pe 5312).

. [L'obj. désigne un animal] : Erec ot mout son cheval *chier*, Que d'autre chevalchier n'ot cure. (Er 5134).

- *Tenir aucun chier* : Les chastiax quites lor clama [= aux parents d'Énide] Et si lor fist asseürer, Chevaliers et borjois jurer Qu'il les tanroient ausi *chiers* Come lor seignors droituriers. (Er 1855). Ces [= les deux cents vieux compagnons] tint mout *chiers* li rois Artus. (Er 1940). Aprés celui prisoit il plus Erec et plus le tenoit *chier* Que nes .i. autre chevalier. (Er 2235). Tuit l'amerent por sa franchise : Qui li pooit feire servise, Plus s'an tenoit *chiers* et prisoit (Er 2425). Mes je vos pri, que qu'il aveigne, Se ge muir et ele reveigne, Que vos l'amoiz et tenez *chiere*, Por m'amor et por ma proiere (Er 2723). Se vos volez o moi venir, Je vos ferai mout chier *tenir* Et enorer et aeisier (Er 3978). Li rois les retient avoec lui, Ses tint mout *chiers* et enora. (Er 6451). Si ne me poise mie mains De ce que il t'est mescheü Que tu n'as del graal seü Qu'an an fet et cui an le porte, Que de ta mere qui est morte Ne qu'il fet de ce chevalier Que j'amoie et tenoie *chier* (Pe 3594). Saluez la premierement Et li dites que ge li mant Que par l'amor et par la foi Qui doit estre antre li et moi, Se onques ama chevalier, Qu'ele aint cestui et teigne *chier* (Pe 5670).

. Au passif : Quant a la cort furent venu, Formant i furent *chier* tenu (Er 1956). La dameisele par la main En mainne monseignor Yvain La ou il iert mout *chier* tenuz (Yv 1945). Mout an est a boen

chief venuz, Qu'il est amez et *chier* tenuz De sa dame, et ele de lui. (Yv 6792). Por lui seroiz vos *chier* tenuz Et enorez a mon ostel. (Pe 4006).

b) [L'obj. désigne une chose]

- *Avoir aucune chose chiere* : La reïne s'est antremise De l'atorner et del couchier, Car l'un et l'autre avoit mout *chier*. (Er 2026). Trop ai or *chiere* ma parole Quant je ne li ai dit pieç'a. (Er 2972). Le vaslet trueve an la marine, S'a la chemise presantee Celui cui ele mout agree, Et por ce plus *chiere* la tint Que devers la reïne vint. (Cl 1181). Et si li dit bien et afiche Qu'il n'a nule chose tant *chiere*, Se il fet tant qu'il la requiere, Fors la corone et la reïne, Que il ne l'an face seisine. (Cl 2183). Mes sachiez bien que je n'ai cure De garir an nule meniere, Car je ai mout la dolor *chiere*. (Cl 3054). Amis, dist ele, a cest mangier Voel l'empereor losangier D'un boivre qu'il avra mout *chier* (Cl 3241). Vostre acointance *chiere* avons, Et mout vos devriens amer Et prisier et seignor clamer, Qu'a vos n'est nus de nos parauz. (Cl 4948). Dameisele, de vostre ostel, Vos merci ge, si l'ai mout *chier* (La 951). ...Novele que il ot mout *chiere* Li fu de Lancelot contee, Se l'a volantiers escotee, Qu'il vit et vient sains et heitiez. (La 4410). Mes n'ot mie son lit tant *chier* Que por rien il n'i reposast (La 4554).

- *Tenir aucune chose chiere* : Si voit maintes oevres diverses, (...) L'une tient vil et l'autre *chiere*. (Cl 733). Mout iert boene et riche la cope, Et qui delit avroit de cope, Plus la devroit il tenir *chiere* Por l'uevre que por la matiere (Cl 1523). N'est mie droiz que cele teingne Vers lui sa parole si *chiere* Que ele ne li rande arriere, Au moins de boche, son salu. (La 1555). Mout iert boene et riche la cope, Et qui delit avroit de cope, Plus la devroit il tenir *chiere* Por l'uevre que por la matiere : Mout est boene la cope d'uevre. (Cl 1523). Mes qui le porte [= l'anneau] et *chier* le tient De s'amie li resovient Et si devient plus durs que fers. (Yv 2607). Mes li amis, quel part qu'il aut, Le tient [= le coeur de son amie] *chier* et si le raporte. (Yv 2741).

3. [En formule de politesse] : Ma fille *chiere*, Prenez par la main ce seignor, Si li portez mout grant enor. (Er 470). Dites moi, dolce amie *chiere*, Por coi plorez an tel meniere? (Er 2511). Dex, fet ele, estes vos fesniee, Ma dolce dameisele *chiere*, Qui si avez tainte la chiere ? (Cl 2975). Alez a lui, ma dame *chiere*, Qant por moi remenoir ne daigne, Proiez li que por vos remaigne (La 122). N'i eüssiez que demorer, S'il vos pleüst, ma dame *chiere*, Que certes une chanberiere Ne valent tuit, bien le savez, Li chevalier que vos avez (Yv 1629). Alixandre, biax amis *chiers*, Je vos retieng mout volantiers Et mout me plest et mout me heite, Car mout m'avez grant enor feite, Qant venuz estes a ma cort. (Cl 367). Biax amis *chiers*, Grant bien me feïst uns vergiers Ou je me poïsse deduire. (Cl 6271). Lancelot, biax dolz amis *chiers*, Fet la pucele, jel vuel bien, Que vostre enor et vostre bien Vuel je par tot et ci et la. (La 6696). Ou est il donc, biax sire *chiers*, Qant nos nel veons ci elués ? (La 5330). De vostre enor, biax sire *chiers*, Ne fu onques nus chevaliers, Ne de la vostre conpaignie (Yv 1291).

B. "Coûteux, de grand prix" : Leanz est li haubers tresliz, Qui antre .v.c. fu esliz, Et les chauces beles et *chieres*, Boenes et fresches et legieres (Er 617). Por armer s'atorne et afaite : Premieremant se fist lacier Unes chauces de blanc acier, .I. hauberc vest aprés tant *chier* Qu'an n'an puet maille detranchier (Er 2635). Enide ot la robe d'ermine Et l'osterin qui mout fu *chiers* * [l. chiers fu], Erec la veire o le bofu, Qui ne revaloit mie mains. (Er 5193). La sele fu d'autre meniere, Coverte d'une porpre *chiere* (Er 5288). Si voit maintes oevres diverses, Les unes verz, les autres perses, L'une vermoille et l'autre bloe, L'une blasme et l'autre loe, L'une tient vil et l'autre *chiere*. (Cl 733). Mout angoisseus et antrepris Remest dedanz la sale anclos, Qui tote estoit cielee a clos Dorez, et pointes les meisieres De boene oevre et de colors *chieres*. (Yv 964). Si con je crui, de cest vasal Don cuidai bien et joie avoir, Si ai perdu de mon avoir Tot le meillor et le plus *chier*. (Yv 3119). Biax dras et covertor mout *chier* Et orellier au chief li mestent Cil qui del couchier s'antremestent. (Pe 1930). Pierres precieuses avoit El graal de maintes menieres, Des plus riches et des plus *chieres* Qui an mer ne an terre soient (Pe 3224). Et li vaslet aparellierent Les liz et le fruit au colchier, Que il en i ot de mout *chier*, Dates, figues et noiz mugaces Et poires et pomes grenaces, Et leituaire an la fin Et gingenbre alixandrin. (Pe 3312).

II. Empl. adv. "Cher"

A. Au propre "À un prix élevé" : Traiez fors, que tot est vandu Si *chier* con vos le voldrez vandre, Et si venez vostre argent prandre, Que ne vos porrez desconbrer De recevoir ne de nonbrer Plates d'or ne plates d'argent Que vos donrons por le fromant (Pe 2545).

B. Au fig., loc. verb.

- *Comparer chier aucune chose.* "Payer cher qqc." : Se tu viax avoir l'esprevier, Mout le t'estuet conparer *chier*. (Er 850). Vos conparroiz ancui mout *chier* Vostre folie, par ma teste. (Er 5862). S'an ai mout esté a escole Et par mainte foiz losangiee, Mes toz jorz m'an sui estrangiee, Sel me fet si *chier* conparer C'or an sai plus que bués d'arer. (Cl 1023). Mes je n'en avrai ja mon eise S'ainçois mout *chier* ne le conper. (Cl 5363). Vos le conparriez mout *chier* Se il vos venoit nes an pans. (La 494).

- *Vendre chier aucune chose.* "Faire payer cher qqc." : Mes se Dex ait de moi merci Et eschaper puisse de ci, Ceste vos iert mout *chier* vandue, Se corages ne me remue. (Er 3559). Et quant il se sant domagié De sa destre qu'il a perdue, Dist que *chier* li sera vandue S'il an puet leu ne aise avoir (La 7066). « (...) Et ma cope, comant ot il ? Ainme le tant ou prise cil Qu'il li ait de son gré randue ? -Ençois li a mout *chier* vandue Li vaslez, que il l'a ocis. (...) » (Pe 1224). ...Et si vos met bien an covant Que Kex puet estre toz certains Qu'il mar vit ses piez et ses mains Et sa lengue fole et vilainne, Que ainz que past une semainne Avra li chevaliers vangié Le cop qu'il me dona del pié, Et la bufe ert mout *chier* vandue Et bien conparee et randue Que il dona a la pucele (Pe 1263).

- *Il coste chier à aucun* + proposition relative. "Il coûte cher à qqn (de faire qqc.)" : Tuit cil qui cele joste virent A mervoilles s'an esbaïrent Et dïent que trop *chier* li coste Qui a si boen chevalier joste. (Er 2157). Et sachiez que mout *chier* li coste Qui a Meliant de Liz joste : Nus devant sa lance ne dure Que il ne port a terre dure (Pe 4991).

CHIERE, **subst. fém.**
[F-B : *chiere*[1] ; T-L : *chiere* ; GD : *chiere*[1] ; AND : *chere*[1] ; DMF : *chère* ; FEW II-1, 348b : *cara* ; TLF : *chère*]
Fréquence : 33 occ.
Graphies : *chiere*.
A. "Figure, visage" : Et la dame par grant veidie, Por ce qu'ele ne voloit mie Qu'il la coneüst ne veïst, Ausi con s'ele le feïst Por le chaut ou por la poldriere, Mist sa guinple devant sa *chiere*. (Er 3962). Ne puis l'ore qu'il s'aparçut Ne se torna ne ne se mut Devers li ses ialz ne sa *chiere*, Einz se desfandoit par derriere. (La 3677). Oez que fist li lyons donques, Con fist que preuz et deboneire, Com il li comança a feire Sanblant que a lui se randoit, Que ses piez joinz li estandoit Et vers terre encline sa *chiere* (Yv 3391) Humour anthropomorphique. Malade ot geü longuemant La pucele, et novelemant Estoit de son mal relevee, Qui duremant l'avoit grevee, Si que bien paroit a sa *chiere*. (Yv 5823). ...Et li vaslez referi lui D'un javelot parmi la *chiere** [l. oeilliere] Si que il li fist par derriere Le sanc et la cervele espandre Et lui par terre mort estandre. (Pe 1231) Leçon isolée de *P*. Messire Gauvains maintenant Torne sa *chiere* et voit venant .I. chevalier parmi la lande, Trestot armé... (Pe 7038). Mes bien vos sai dire de lui [= Gauvain] Que la premiere foiz gehui Le trovai si bien afeitié, Si bien parlant et anseignié Qu'an ne s'an pooit saoler, De ses paroles escoter Ne de veoir sa bele *chiere* (Pe 7831).
B. "Expression du visage" : La dameisele atant s'an part ; S'est venue a son oste arriere, Mes ne mostra mie a sa *chiere* La joie que ses cuers avoit (Yv 1906). Mes or oez an quel meniere, A quel sanblant et a quel *chiere* Messire Yvains est herbergiez. (Yv 5390). Des que ge soi le boen et vi A la rien que ge oi plus chiere, N'an dui feire sanblant ne *chiere* Que nule rien me despleüst (Er 6034). Mes ne lor an vialt feire angoisse, Ne fet sanblant qu'ele conoisse Rien nule de quanqu'ele voit. Bien fist ce que ele devoit, Que *chiere* ne sanblant n'an fist (Cl 1585).
1. [De joie] *Bele chiere / liee chiere / chiere merveillose.* : A *chiere* mout joiant et liee Les salue et dit : « Bien vaingniez (...). » (La 2516). Qant il ot le lyon ocis, Si se rest sor le lit assis, Et ses ostes o liee *chiere* Vint tantost el palés arriere (Pe 7619). Et il li dist : « Amie chiere, Fetes enuit mes bele *chiere* (...). ». (Pe 2046). Lors li dit cele qu'il li doint Congié, si s'an ira arriere ; Et il li done a bele *chiere*. (La 2010). Et l'en li avoit ja fors tret .I. palefroi soef anblant. A bele *chiere*, a lié sanblant, Monte Lunete... (Yv 6652). Devant lui, por ce que il pere Qu'il est preuz et de grant afeire, Comança .i. sanblant a feire Et une *chiere* merveilleuse. (La 6233).
2. [De chagrin]
- *Chiere dolente / enuble / iriee / mate / morte / pensive / pitose / teinte* : Cligés cui cist moz atalante S'an vet feisant *chiere* dolante, Qu'ainz si dolante ne veïstes. (Cl 5622). Or n'ot mie la *chiere* enuble, Car la robe tant li avint Que plus bele asez an devint. (Er 1632). Ne n'ot mie la *chiere* iriee, Einz l'ot si gaie et si riant Qu'ele estoit, au mien esciant, Plus bele que nule contesse. (Yv 2364). Mout m'an sont or troblé li oel Et mout en ai la *chiere* mate. (La 3471). Ensi li rois plaint et regrate Et del vaslet fet *chiere* mate, Mes il n'i puet rien conquester, Si lesse la parole ester. (Pe 1298). Et li uns l'autre a terre porte, Mes ne font mie *chiere* morte, Que tot maintenant se relievent Et tant com il pueent se grievent Aus tranchanz des espees nues. (La 4998). Mout correciez et mout pansis Se rest desor le lit assis A *chiere* mout pansive et morne, Tant que la pucele retorne Qui devant esté i avoit. (Pe 7785). Les lermes, au mien jugemant, Et la *chiere* piteuse et mate Ne vindrent mie de barate, N'i ot barat ne tricherie. (Cl 4401). Dex, fet ele, estes vos fesniee, Ma dolce dameisele chiere, Qui si avez tainte la *chiere* ? (Cl 2976).
- *Faire chiere.* "Faire triste mine, avoir la mine chagrine" : Qui qu'an face *chiere* ne groing, L'un de vos .ii. a l'autre doing. Tien tu le tuen, et tu la toe. (Cl 2307).
C. "Accueil" : Mes tot passa la bele *chiere*, Que de toz mes est li plus dolz La bele chiere et li biax volz. (Er 5540).
- Prov. *De toz mes est li plus douz la bele chiere.* "De tous les mets le plus agréable est un bel accueil" : Mes tot passa la bele chiere, Que de toz mes est li plus dolz La bele *chiere* et li biax volz. (Er 5542).
Rem. À rapprocher de Morawski n° 220 : *Bele chiere vaut un més* ; T.P.M.A., IV, 433-434, s.v. *Gesicht* [Chapitre : *Ein freundliches Gesicht macht die Mahlzeit gut (fröhlich)*].
- *Faire tel chiere à aucun.* "Accueillir qqn de telle manière" : Des or mes aler m'an covient Et veoir genz qui leanz sont, Savoir quel *chiere* il me feront. (Yv 5336).
- *Faire tel chiere d'aucune chose.* "Accueillir qqc. de telle manière" : Dame, onques ne vi Nul chevalier tant deboneire, Qu'il vialt si oltreemant feire Trestot quanque vos li mandez, Que, se le voir m'an demandez, Autel *chiere* tot par igal Fet il del bien come del mal. (La 5913).
- *Recevoir aucun à bele chiere.* "Réserver un bon accueil à qqn" : Quant ce fu fet et atorné, Tot maintenant sont retorné A lor seignor Erec arriere. Il les reçut a bele *chiere* (Er 1860).

CHIEREMENT, **adv.**
[F-B : *chieremant* ; T-L : *chierement* ; GDC : *cherement* ; AND : *cherement* ; DMF : *chèrement* ; FEW II-1, *carus* ; TLF : *chèrement*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *chieremant*.
A. "D'une façon affectueuse et tendre" : Ses peres ama mout Tiebaut Come son home et tant le crut Qu'au lit mortel ou il morut Son petit fil li demanda* [l. comanda], Et il li norri et garda Au plus *chieremant* que il pot, Tant c'une soe fille sot Preier et requerre d'amor (Pe 4819).
- *Tenir aucun chierement.* "Aimer qqn tendrement" : Sire, fet ele, bien le croi, Mes avoir an voel vostre foi, Que vos me tandroiz *chieremant* (Er 3399).
B. "Au prix élevé" : L'ostel mout *chieremant* achatent, Ausi con vos feroiz demain, Que trestot seul, de vostre main, Vos covandra, voilliez ou non, Conbatre et perdre vostre non Encontre les .ii. vis deables. (Yv 5324). *Chieremant* achate et conpere Son grant orguel

et son desdaing. (Cl 462). Je li cuit feire tel asaut, Ce vos di bien certeinnemant, Qu'il conparra mout *chieremant* (Er 2816). Erec mout *chieremant* li vant Sa lance, que sor lui a fraite (Er 3048). Mes as traïtors croist aïe, Qui mout fieremant se desfandent Et *chieremant* lor vies vandent. (Cl 1732).

CHIERIR, **verbe**
[F-B : *cherir* ; T-L : *chierir* ; GD, GDC : *cherir* ; AND : *cherir*[1] ; DMF : *chérir* ; FEW II-1, 442b : *carus* ; TLF : *chérir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *cherir*.
Empl. trans. "Chérir, aimer tendrement" : Mout doit an amer et *cherir* .I. prodome quant en le trueve. (Yv 3204).

CHIERTÉ, **subst. fém.**
[F-B : *chierté* ; T-L : *chierté* ; GD, GDC : *cherté* ; AND : *cherté* ; DMF : *cherté* ; FEW II-1, 440a : *carus* ; TLF : *cherté*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chierté*.
"Affection"
- *Tenir une beste en grant chierté.* "Traiter un animal avec beaucoup d'affection" : Qant ocis l'ot, si le gita Sor son dos, et si l'en porta Tant que devant son seignor vint, Et puis an grant *chierté* le tint [= le lion] Por la grant amor qu'an lui ot. (Yv 3446).

CHIEVRE, **subst. fém.**
[F-B : *chievre* ; T-L : *chievre* ; GDC : *chevre* ; AND : *chevre* ; DMF : *chèvre* ; FEW II-1, 294b : *capra* ; TLF : *chèvre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chievre*.
"Chèvre"
- Prov. *Tant grate chievre que mal jist.* "Tant gratte la chèvre qu'elle gît mal" : A li seule tance et estrive De la folie qu'ele dist : Tant grate *chievre* que mal gist. (Er 2584).
Rem. Dembowski 1090 note 1 à la page 65 propose la signification suivante : " En faisant trop, nous devenons auteurs de nos propres malheurs ". Cf. Morawski n° 2297 ; Ménard 1969 p. 615 ; HASSELL C140 ; DI STEF. 163b, s.v. *Chevre* ; T.P.M.A.,XIII, 385 s.v. *Ziege* (n°3 Er).

CHÖE, **subst. fém.**
[F-B : *choe* ; T-L : *chöe* ; GD : *choe* ; AND : *choue* ; DMF : *choue* ; FEW XVI, 304a : **kâwa*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *choe*.
"Choucas" : Cil estoit noirs et cist est sors, Mes la teste fu d'autre guise : Partie estoit par tel devise Que tote ot blanche l'une joe Et l'autre noire come *choe* (Er 5278).

CHÖETE, **subst. fém.**
[F-B : *çüete* ; T-L : *chöete* ; GDC : *choete* ; DMF : *chouette*[1] ; FEW II-1, 549b : *cavannus* ; TLF : *chouette*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *çuete*.
"Chouette" : Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, Chevox mechiez et front pelé, (...) Les sorcix granz et le vis plat, Ialz de *çuete* et nes de chat... (Yv 300).

CHOIS, **subst. masc.**
[F-B : *chois* ; T-L : *chois* ; GDC : *chois* ; AND : *chois* ; DMF : *choix* ; FEW XVI, 303a : *kausjan* ; TLF : *choix*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *chois*.
"Choix"
- *À son chois.* "À son gré" : Messire Yvains aprés la messe Oï novele felenesse, Quant il cuida qu'il s'an deüst Aler, que rien ne li neüst ; Mes ne pot mie estre a son *chois*. (Yv 5453).

CHOISIR, **verbe**
[F-B : *choisir* ; T-L : *choisir* ; GD, GDC : *choisir* ; AND : *choisir* ; DMF : *choisir* ; FEW XVI, 302b : *kausjan* ; TLF : *choisir*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *choisi* ; Impér. 5 : *choisissiez*.
Empl. trans.
A. "Apercevoir" : Erec ont *choisi* qui venoit Et s'amie qu'il amenoit ; Bien l'ont trestuit reconeü De si loing com il l'ont veü. (Er 1511).
B. "Choisir" : Et cil li dit : « Or *choisissiez* Des .ii. le quel que il vos plest. » (La 288).

CHOSE, **subst. fém.**
[F-B : *chose* ; T-L : *chose* ; GD, GDC : *chose* ; AND : *chose* ; DMF : *chose* ; FEW II-1, 541a : *causa* ; TLF : *chose*[1]]
Fréquence : 251 occ.
Graphies : *chose*, *choses*.
A. [Ce qui existe] "Chose, objet" : Tant a a dire et a retraire An chascune *chose* a portraire, Et el manton et es oroilles, Qu'il ne seroit pas granz mervoilles, Se aucune *chose* i trespas. (Cl 826, 829). L'ore que charrete fu primes Pansee et feite soit maudite, Car mout est vix *chose* et despite. (La 2610). Voir dist ma mere tote voie, Qui me dist que meisons estoit La plus bele *chose* qui soit, Et me dist que ja ne trovasse Mostier qu'aorer n'i tornasse Le Criator an cui je croi. (La 658). Et ne cuidiez pas que il ait Luz ne lanproies ne saumons : D'une seule oiste, ce savons, Que l'an an ce graal aporte, Sa vie sostient et conforte, Tant sainte *chose* est li graax (Pe 6209). Antant que tes freres te mande : La soe *chose* te demande Ne contre reison rien ne quiert. (Cl 2448). Seignor ne crient qui ne le prise, Et qui nel prise ne l'a chier, Einz se painne de lui trichier Et de la soe *chose* anbler. (Cl 3839). Tu es mes sers, je sui tes sire, Car je te puis doner ou vandre, Et ton cors et ton avoir prandre Come la

chose qui est moie. (Cl 5431). Je la tieng [= la demoiselle] et si la tendrai Come la moie *chose* lige. (La 1719). Ne por ce que se li uns set Quanqu'il covoite et quanqu'il het, Ne plus que les voiz qui assanblent Si que tote une *chose* sanblent, Et si ne pueent estre a un, Ne puet cors avoir cuer que un. (Cl 2812).

- En partic.

. "Parole, propos, histoire" : Ja li orrons tel *chose* dire Don nos avrons ou joie ou ire (Er 1157). De cez i a qui la *chose* oent Qu'il n'entandent, et si la loent (Yv 153). Qant la pucele ot ceste *chose* Qui a son ami est nonciee, Dolante an fu et correciee (Pe 2598). Mes a reconter vos an lais, Por ce que d'enui croist son conte Qui .ii. foiz une *chose* conte. (Er 6274).

. "Cause, motif" : Qui ci me voldroit apeler Por quel *chose* il les fist repondre, Ne l'en voldroie ore respondre... (Cl 4575). Or me dites, se vos savez, Por quel *chose*, por quel mesfet, Ele vos a tel sanblant fet. (La 3991). La *chose* por coi il remaint, Espoir, savras tu bien ancore. (Pe 5116). Et li chevaliers li respont : « Onques n'i ving por autre *chose*. (...) » (La 2137).

B. [Ce qui se passe] "Action, fait, affaire, événement" : Par tans avra ce qu'ele vialt, Car anbedui par contançon Sont d'une *chose* an grant tançon. Mout estoit Alixandre tart Que seulemant d'un dolz regart Se poïst a leisir repestre. (Cl 2210). A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, (...) Et le lyon chace li cers, Si vont les *choses* a envers. (Cl 3812). La premiere *chose* qu'il fist, Ala Jehan la porte ovrir. (Cl 6116). Car si con ge pans et devin, Il vialt a si grant *chose* antendre Qu'ainz chevaliers n'osa enprendre Si perilleuse ne si grief (La 1275). Ne porroit estre Que je herberjasse a ceste ore, Car malvés est qui se demore Ne qui a eise se repose Puis qu'il a enprise tel *chose*, Et je ai tel afeire anpris Qu'a piece n'iert mes ostex pris. (La 2270). Einz te deüsses apanser Que tu anpreïsses tel *chose* A quel fin et a quel parclose Tu an porroies parvenir (La 2591). « (...) Quel honte vos ai ge donc feite ? - Mout grant, que tu as a chief treite La *chose* que ge n'i poi treire, S'as fet ce que ge ne poi feire. » (La 4011). Fet m'avez *chose* qui m'enuie, Et dahez ait cui ce est bel, Qu'an mon bois et an mon chastel M'avez feite tele envaïe Ou mestier ne m'eüst aïe Ne de grant tor ne de haut mur. (Yv 504). Tant est de vos la *chose* alee Que ma dame ceanz vos set, Qui mout me blasme et mout me het, Et mout m'en a acoisonee (Yv 1912). Et s'il ne fust de parjurer Trop leide *chose* et trop vilainne, Ja mes a moi, por nule painne, Pes ne acorde ne trovast. (Yv 6757).

- *Chose certe, certaine, estable.* "Fait certain" : Et sachiez que c'est *chose* certe Qu'au lever [= pour soulever la dalle] covandroit .vii. homes Plus forz que moi et vos ne somes. (La 1896). ...Et je resui cil qui i a Trop grant domage et trop grant perte, Que ce est *chose* tote certe Que messire Gauvains, li preuz, Por sa niece et por ses neveuz, Fust ça venuz grant aleüre Se il seüst ceste aventure (Yv 3922). Oïl, que ce est *chose* certe Que li uns a l'autre sanz dote Voldroit avoir la teste rote (Yv 6008). Et s'il an ont le tort eü, Ce ne sai, mes mesavenu Lor an est, ce est *chose* certe. (Pe 4335). Voirs est que Dex et hom fu il, Et de la Virge nasqui il, Et par le Saint Espir conçut, Ou Dex et char et sanc reçut, Et fu sa deïtez coverte De char d'ome, c'est *chose* certe. (Pe 6072). Lonc tans porront contretenir Le chastel, c'est *chose* certainne, S'au deffandre metent grant painne (Cl 1629). Por ce que dolz l'apele et claimme Est certainne *chose* qu'ele aimme (Cl 3060). Mes tart an sui au repantir : Cil qui n'a talant de mantir, Li vilains, dit bien *chose* estable, Que trop a tart ferme an l'estable Qant li chevax an est menez. (La 6955).

C. [Désignant un être vivant] "Être, créature" : Se cele comancier ne l'ose, N'est mervoille, car sinple *chose* Doit estre pucele et coarde. (Cl 3794). Il estoit si preuz orendroit, Et or est si coarde *chose* Que chevalier atandre n'ose. (La 5687). Ha ! fantosme, coarde *chose*, Por qu'iés vers moi acoardie Quant vers mon seignor fus hardie ? (Yv 1224). Tote voie tant m'anhardi Que je li dis [= au vilain] : « Va, car me di Se tu es boene *chose* ou non ! » (Yv 327). Ha ! dist il, fame, *chose* avere De voir dire et de mantir large ! (Yv 4406) V. *FEME* . Ne me dist pas ma mere fable, Qui me dist que li ange estoient Les plus beles *choses* qui soient, Fors Deu, qui est plus biax que tuit. (Pe 142). Teisiez, mere ! Ne vi ge ores Les plus beles *choses* qui sont, Qui par la Gaste Forest vont ? Il sont plus bel, si con ge cuit, Que Dex ne que si enge tuit. (Pe 389). Mout estoit la pucele gente, Car tote i ot mise s'antante Nature qui fete l'avoit ; Ele meïsmes s'an estoit Plus de .v.c. foiz mervelliee Comant une sole foiee Tant bele *chose* fere pot (Er 417). Morz, qu'as tu fet ? Dex te confonde, Qui as tote biauté estainte. La meillor *chose* et la plus sainte As ocise, s'ele durast, Que onques * [l. Dex] a feire andurast. Trop est Dex de grant pacience Qant il te done avoir puissance Des soes *choses* depecier. (Cl 5728, 5733).

D. [En anaphore / cataphore]

1. [Anaphore] "Cela" : Tant fu blasmez de totes genz, De chevaliers et de sergenz, Qu'Enyde l'oï antredire Que recreant aloit ses sire D'armes et de chevalerie : Mout avoit changiee sa vie. De ceste *chose* li pesa ; Mes sanblant fere n'an osa, Que ses sire an mal nel preïst Asez tost s'ele le deïst. Tant li fu la *chose* celee Qu'il avint une matinee... (Er 2465, 2469). Ainz boens teisirs home ne nut, Mes parlests* [l. parlers] nuist mainte foiee ; Ceste *chose* ai bien essaiee Et esprovee an mainte guise. (Er 4594). Erec le prant [= le cor] et si le sone ; Tote sa force i abandone Si que mout loing an va l'oïe. Mout s'an est Enyde esjoïe ; Liez est li rois et sa gent liee ; N'i a un seul cui mout ne siee Et mout ne pleise ceste *chose*. (Er 6115). « (...) Cist dui mire tant seulemant Avoec moi ici remandront, Car de ma conpaignie sont, Et tuit li autre fors s'an issent. » Ceste *chose* contredeïssent Cligés, Jehanz et Tessala, Mes tuit cil qui estoient la Le poïssent a mal torner S'il le volsissent trestorner (Cl 5852). Assez fu qui li sot retraire Comant Lanceloz a ovré, Comant par lui sont recovré La reïne et tuit si prison, Comant et par quel traïson Li nains lor anbla et fortrest. Ceste *chose* le roi desplest Et mout l'an poise et mout l'an grieve (La 5352). N'onques ne pueent estanchier Les lermes, qui des ialz li chieent : Totes ces *choses* me dessieent ! (Yv 1470). Ploige li done [= le comte Alier à la dame de Noroison] et si li jure Que toz jorz mes pes li tanra Et que ses pertes li randra, Quanqu'ele an mosterra par prueves, Et refera les meisons nueves Que il avoit par terre mises. Qant ces *choses* furent asises Ensi com a la dame sist, Messire Yvains congié an quist (Yv 3308). Queque cil ensi se demante, Une cheitive, une dolante, Estoit en la chapele anclose, Qui vit et oï ceste *chose* Par le mur qui estoit crevez. (Yv 3558). Si li prïent de retorner Por deduire et por sejorner Tot

maintenant que fet avra Son afeire la ou il va. Et il respont qu'il ne les ose Asseürer de ceste *chose* (Yv 4262).

2. [Cataphore] "Ceci" : Une *chose* sachiez vos bien : Ne voldroie por nule rien Qu'ele eüst d'autre robe point Tant que la reïne li doint. (Er 1355). Mes d'une *chose* me mervoil* [l. despoir], Que cil n'ama onques espoir (Cl 1025). Qant il a la *chose* seüe, Qu'an la vile estoit l'emperere, De par Alixandre son frere Li vialt chalongier la corone (Cl 2428). Et d'une *chose* me creez Que les chevox que vos veez, Si biax, si clers et si luisanz, Qui sont remés antre les danz, Que del chief la reïne furent, Onques en autre pré ne crurent. (La 1413). Li moinnes trestot li reconte Quanque cil leanz fet avoit, Et son non, s'ele le savoit, Li pria qu'ele li deïst, Tant que cele li regeïst Qu'ele nel set, mes une *chose* Seüremant dire li ose, Qu'il n'a tel chevalier vivant Tant con vantent li .iiii. vant. (La 1951). Mes une *chose* vos cont gié, Por ce que rien ne vos trespas, Que li chevaliers ne volt pas Monter sor le cheval presté Qu'an li ot a l'uis presanté (La 2988). Sire, fet il, de vostre enui Mout iriez et mout dolanz sui, Mes d'une *chose* me mervoil, Se vos n'en avez quis consoil A la cort le boen roi Artu. (Yv 3897). Une autre *chose* vos apraing, Et nel tenez mie a desdaing, Qui ne fet mie a desdaignier : Volantiers alez au mostier Proier celui qui tot a fait Que de vostre ame merci ait (Pe 1661). Mes a autres *choses* li tint : De sa mere li resovint Que il vit pasmee cheoir (Pe 2915). Mes d'une *chose* ai grant peor, Que tu n'aies boen chaceor Qui tost te port anjusque la. (Pe 8861).

E. [Avec valeur indéfinie]

1. [Avec négation] "Rien"

- *Chose* : Einsi vers lor gent s'an revienent, Et s'il de rien parole tienent, N'i ot *chose* don lor chausist. (Cl 3871). Or n'ot pas *chose* qui li siee Cligés quant ses oncles li viee Ce qu'il li demande et requiert. (Cl 4193). Mestre, fet ele, je sai bien Que *chose* que je ci vos die N'iert ja par vos avant oïe, Car mout vos ai bien esprovee Et mout vos ai sage trovee. (Cl 5351). Sire, fet il, tot a devise N'est *chose* que je ne feïsse, Mes que par tant franc me veïsse, Et ma fame et mes anfanz quites. (Cl 5439). ...Car je vos jur bien et plevis Que ja jor que je soie vis Ne dirai *chose* que je cuit Qui vos griet ne qui vos enuit. (Cl 5459). Sachiez, il n'i faut nule rien, Ne *chose* qu'a dame coveingne. (Cl 5517). Avoec les messagiers qui vindrent Fu Jehanz, qui bien fist a croire, Car de *chose* qui ne fust voire Et que il de fi ne seüst Tesmoinz ne messagiers ne fust. (Cl 6592). Onques *chose* feire ne soi Que volantiers ne la feïsse, Mes que vostre enor i veïsse. (La 3768). Mes n'i ot *chose* qui li pleise Qant la dame veoir ne puet (Yv 1730). *Chose* qui vos face doloir Ne vos dirai je ja, mon vuel (Yv 3834).

- *Nule chose* : Ha ! fet ele, fole malveise, Or estoie je trop a eise, Qu'il ne me failloit nule *chose.* (Er 2587). Nule *chose* ne me failloit, Mout estoie boene eüree (Er 2600). Mes nule *chose* ne li plot, Einçois li dut mout enuier. (Er 2610). Et Jehanz, au plus tost qu'il pot, A la sepolture reclose, Si qu'il ne pert a nule *chose* Que l'an i eüst atochié. (Cl 6132). Et chascun jor lor amors crut, Onques cil de li ne mescrut, Ne querela de nule *chose* (Cl 6641). Ja mes oel d'ome ne verront Nule *chose* tant enorer (La 1461). De nule *chose* ne me duel Ne je n'ai plaie qui me nuise. (La 3392). Par soi fet prodome largesce, Ce que ne puet feire hautesce Ne corteisie ne savoir Ne gentillesce ne avoir Ne force ne chevalerie Ne proesce ne seignorie Ne biautez ne nule autre *chose* (Cl 203). Or n'i a donc nule autre *chose* Mes que je l'aim et soe sui. (Cl 1036). La sepolture si assist Que nule autre *chose* n'i ot (Cl 6073).

2. [Sans négation] "Quelque chose"

- *Chose* : Dame, quant fu vostre cuers la, Dites moi quant il i ala, An quel tans et an quel seison, Se c'est *chose* que par reison Doiez dire moi ne autrui, S'il i fu lors quant je i fui. (Cl 5152). Antor va, oroille et escote, Et s'i met s'antencion tote Savoir mon se ele i oïst *Chose* dont ele s'esjoïst. (La 6444). Mes Deu puisse je aorer, Qui m'a doné le leu et l'eise De feire *chose* qui vos pleise, Que mout grant talant en avoie. (Yv 1082). A la cort le roi Artus fui, N'i trovai consoil en nelui Ne n'i trovai qui me deïst De vos *chose* qui me seïst, Car il n'en savoient noveles. (Yv 3688). Sire, fet ele, Dex vos doint Et boen ostel et boene nuit, Et de *chose* qui vos enuit, Si con je le desir, vos gart ! (Yv 3760). Ge n'ai voir nule covoitié Que de moi servir t'antremetes, Car tu n'as mie tes mains netes Por tenir *chose* que ge veste Ne que ge mete antor ma teste. (Pe 6643). Doiz tu tenir *chose* qui toche Ne a mes ialz ne a ma boche Ne a mon front ne a ma face ? (Pe 6645).

- *Aucune chose* : Aucune *chose* senefie Ce que la premiere partie En mon non est de color d'or, Et li meillor sont li plus sor. (Cl 959). Einsi come d'aucune *chose* Ait vers li mespris et forfeit, Si sanble que vergoigne en eit. (Cl 4254). Mes assez ferirent antor Et mout randirent grant estor Par tot leanz de lor bastons, Com avugles qui a tastons Va aucune *chose* cerchant. (Yv 1141). Et cele vit qu'il ot muee La color et la contenance, Si parut bien a sa sanblance Qu'il ert iriez d'aucune *chose* (Pe 7795).

CHOSER, **verbe**

[F-B : *choser* ; T-L : *choser* ; GD : *choser* ; AND : *choser*[1] ; DMF : *choser*[1] ; FEW II-1, 543b : *causari* ; TLF : *choser*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *chose*, 6 : *chosent*.

Empl. trans. *Choser aucun*

A. "Gronder qqn, le blâmer" : Mout se despoire et desconforte, Car son seignor dire ne l'ose, Qu'il la menace mout et *chose* Et comande qu'ele se teise. (Er 3710).

B. "Chercher querelle à qqn, le harceler" : Ne le porcoi dire ne t'osent, Mes il te chastoient et *chosent* Por ce que esmaier t'en vuelent (Yv 5142).

CIEL, **subst. masc.**

[F-B : *ciel* ; T-L : *ciel* ; GDC : *ciel* ; AND : *ciel*[1] ; DMF : *ciel* ; FEW II-1, 34b : *caelum* ; TLF : *ciel*]

Fréquence : 17 occ.

Graphies : *ciax*, *ciel*.

A. "Espace aérien" : Ceste est de cors, de vis ansanble Et de quanqu'estuet a pucele, Et la plus gente et la plus bele Ne* qui soit des* [l. Qui soit dusque] la, ce me sanble, Ou li *ciax* et la terre asanble. (Er 1742). Quatre fees l'avoient fet, Par grant san et par grant mestrie An fu l'ovraigne establie * [l. L'une i portraist Geometrie] Si com il* [l. ele] esgarde et mesure Con li *ciax* et la terre dure, Si que de rien nule n'i faut (Er 6686). Cele nuit estoile ne lune N'orent lor rais el *ciel* mostrez (Cl 1673). Amors sanz

criemme et sanz peor Est feus ardanz et sanz chalor, Jorz sanz soloil, cire sanz miel, Estez sanz flor, yvers sanz giel, *Ciax* sanz lune, livres sanz letre. (Cl 3851). ...Que lors vi le *ciel* si derot Que de plus de .xiiii. parz Me feroit es ialz li esparz Et les nues tot mesle mesle Gitoient pluie, noif et gresle. (Yv 438). ...Uns leus ou an fet le servise Celui qui *ciel* et terre fist Et homes et bestes i mist. (Pe 573). Et quant il vint anson le pui, Si ne vit mes que *ciel* et terre (Pe 3033).

- Prov. *Se li ciels chiet..., donc sera prise mainte alöe* : Se li *ciax* chiet et terre font, Dons sera prise mainte aloe (Er 4408) V. *ALÖE*[1] .

- *Soz ciel* : A dons soz *ciel* ne roi ne conte Qui eüst an ma fille honte, Qui tant par est bele a mervoille Qu'an ne puet trover sa paroille? (Er 533). Tuit prisent sa chevalerie, N'i a chevalier qui ne die : « Dex, quel vasal, soz *ciel* n'a tel. » (Er 1249). Ne soz *ciel* n'a oisel volant, Qui pleise a home an chantant A lui desduire et resjoïr, Qu'iluec ne poïst l'an oïr, Plusors de chascune nature. (Er 5705). Et s'il ne fust granz a enui, Soz *ciel* n'eüst plus bel de lui (Er 5852). Et cele i a une autre fille, Qui son linage pas n'aville Ne nule honte ne li fait, Ne ge ne cuit que soz *ciel* ait Plus bele ne mialz afeitiee. (Pe 7292).

- Au plur. : Lors comance uns diax et uns criz De fames et d'anfanz petiz, De veillarz et de jovanciax, Si granz que, s'il tonast es *ciax*, Cil del chastel rien n'an oïssent. (Cl 1982).

B. "Séjour de Dieu et des êtres surnaturels" : Come destroite et angoisseuse, Por la reïne glorieuse Del *ciel* et des anges li prie, Et por Deu, qu'il ne s'an aut mie (Yv 4057). Ne ne cuit pas qu'eles feïssent Tel joie con eles li font A celui qui fist tot le mont, S'il fust venuz de *ciel* an terre. (Yv 5775).

- Au plur. : Si l'an est mout grant pitiez prise Quant il ot qu'ele se reclainme De par l'ome qu'ele plus ainme Et par la reïne des *ciax*, De par li qui est li moiax Et la dolçors de pieté. (Yv 4065).

CIERGE, **subst. masc.**

[F-B : *cierge* ; T-L : *cierge* ; GD : *cierge*[2] ; GDC : *cierge* ; AND : *cirge* ; DMF : *cierge*[1] ; FEW II-1, 604b : *cereus* ; TLF : *cierge*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *cierge*, *cierges*.

"Cierge" : Si grant clarté randoit par nuit Que ardoir n'estuet el mostier Lanpe, *cierge* ne chandelier. (Er 2346). Mout i ot *cierges* alumez Et chandoiles espessemant. (Er 3258). Des cofres fet les *cierges* treire, Si les alument par la tante. (Er 5088). Fenice est an la sepolture, Tant que vint a la nuit oscure, Mes .xxx. chevalier la gardent, Si i a .x. *cierges* qui ardent, Grant clarté et grant luminaire. (Cl 6082). L'eve beneoite et les croiz Et li *cierge* aloient avant Avoec les dames d'un covant, Et li texte et li ancenssier Et li clerc, qui sont despanssier De feire la haute despansse A cui la cheitive ame pansse. (Yv 1165). Et dïent que buer seroit nee Cui il avroit s'amor donee, Qui si est as armes puissanz Et desor toz reconoissanz, Si con *cierges* antre chandoiles Et la lune antre les estoiles Et li solauz desor la lune (Yv 3241). A chascun des quepouz del lit Ot .i. escharbocle fermé, Qui gitoient mout grant clarté, Mout plus que .iiii. *cierge* espris. (Pe 7453).

CIME, **subst. fém.**

[F-B : *cime* ; T-L : *cime* ; GDC : *cime* ; AND : *cime*[1] ; DMF : *cime* ; FEW II-2, 1608b : *cyma* ; TLF : *cime*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *cime*.

"Cime, extrémité pointue (d'un arbre)" : Ensi estoient li rain duit Que par terre pandoient tuit Et pres de la terre baissoient, Fors la *cime* dom il nessoient. La *cime* aloit contremont droite. (Cl 6320, 6321).

CIMETIERE, **subst. masc.**

[F-B : *cemetire* ; T-L : *cimetiere* ; GDC : *cimetiere* ; AND : *cimitere* ; DMF : *cimetière* ; FEW II-1, 834b : *coemeterium* ; TLF : *cimetière*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *cemetire*, *cemetires*.

"Cimetière" : Seelez vostre sepolture, Si con reisons est et droiture, El plus bel leu del *cemetire*. (Cl 6023). Au *cemetire* andui s'an vont, Armé, a coite d'esperon, Mes clos estoit tot anviron Li *cemetires* de haut mur (Cl 6096, 6099). S'ont jusqu'a none chevalchié Et truevent en .i. leu mout bel .I. mostier et, lez le chancel, Un *cemetire* de murs clos. (La 1839). Et cil respont qu'il i avoit .I. *cemetire* (La 1853). El *cemetire* aprés le mainne Antre les tres plus beles tonbes Qu'an poïst trover jusqu'a Donbes (La 1856).

CINGLER, **verbe**

[F-B : *cengler* ; T-L : *cengler* ; GDC : *cingler*[3] ; DMF : *cingler*[1] ; FEW II-1, 682b : *cingula* ; TLF : *cingler*[1]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pr. : *cinglant* ; Ind. pr. 3 : *ceingle*.

I. Empl. trans. "Cravacher, fouetter (un cheval)" : Et cil *ceingle* de la reorte Son chaceor parmi la crope, Et cil s'an va, qui pas ne çope, Einz l'an porte grant aleüre Parmi la grant forest oscure (Pe 624).

II. Part. prés. en empl. subst. "Baguette, houssine (pour faire aller un cheval)" (Lecoy) : Einz mes estrié veü n'avoit Ne d'esperon rien ne savoit, Fors de *cinglant* ou de roorte. (Pe 1185).

Rem. Cet emploi n'est attesté ni dans GDC ni dans T-L.

CIRE, **subst. fém.**

[F-B : *cire* ; T-L : *cire* ; GDC : *cire*[1] ; AND : *cire*[1] ; DMF : *cire* ; FEW II-1, 595 : *cera* ; TLF : *cire*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *cire*.

"Cire" : Amors sanz criemme et sanz peor Est feus ardanz et sanz chalor, Jorz sanz soloil, *cire* sanz miel, Estez sanz flor, yvers sanz giel, Ciax sanz lune, livres sanz letre. (Cl 3849). Bien poïst an et dire et croire Qu'an la vile eüst toz jorz foire, Qui de tant d'avoir estoit plainne, De *cire*, de poivre et de grainne Et de panes veires et grises Et de totes marcheandises. (Pe 5714). Et uns lyons mout mervellos Et forz et fiers et famellos Parmi l'uis de la chanbre saut Et monseignor Gauvain assaut Par grant corroz et par grant ire, Que tot ausi con parmi *cire* Totes ses ongles li anbat An son escu et si l'abat Si qu'a genolz venir le fet. (Pe 7604).

CISEMUS, **subst. masc.**
[F-B : *cisemus* ; T-L : *cisemus* ; GD : *cisamus* ; AND : *cisemus* ; DMF : *cisamus* ; FEW XVII, 630a : *zisimus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *cisemus*.
"Zisel, variété de souslic, sorte de petit rongeur" : Ce, que puet estre ? Que ceanz n'a huis ne fenestre Par ou riens nule s'an alast, Se ce n'ert oisiax qui volast Ou escuriax ou *cisemus* Ou beste ausi petite ou plus (Yv 1113).
- En partic. "Fourrure du zisel" : N'ot sus bliaut ne cote mise, Mes .i. cort mantel ot desus, D'escarlate et de *cisemus*. (La 4582).

CITÉ, **subst. fém.**
[F-B : *cité* ; T-L : *cité* ; GDC : *cité* ; AND : *cité* ; DMF : *cité* ; FEW II-1, 724b : *civitas* ; TLF : *cité*]
Fréquence : 29 occ.
Graphies : *cité*, *citez*.
"Ville, habituellement entourée de murs" : Einz que passast la nuiz, ce cuit, Pristrent devant Athenes port, Une *cité* mout riche et fort. (Cl 2408). Parmi la *cité* le conduient Tuit, et a pié et a cheval, Jusqu'au palés emperial. (Cl 5078). Ha, Dex, font li mire, tu hez Ceste *cité*, bien le savomes, Qant grant pieç'a venu n'i somes. (Cl 5789). Or tost, fet il, jusqu'a Pavie, Et de ça jusqu'an Alemaigne, Chastel ne vile n'i remaigne Ne *cité* ou il ne soit quis. (Cl 6527). N'en vile n'an *cité* ne gisent, Et si ont quanque il devisent, Autresi ou mialz qu'il ne suelent, Car Tessala quanque il vuelent Lor aporte et quiert et porchace (Cl 6545). Et li rois dit que a navie Devant Costantinoble ira Et de chevaliers emplira Mil nes et de sergenz trois mile, Tex que *citez* ne bors ne vile Ne chastiax, tant soit forz ne hauz, Ne porra sosfrir lor assauz. (Cl 6566). Sire Gauvain, sire Gauvain, Ge vos avoie an conduit pris, Mes tant i ot que ge vos dis Que ja si hardiz ne fussiez Que vos el chastel antressiez N'an *cité* que mes sire eüst, Se trestorner vos an pleüst. (Pe 5941). Sire, fet il, je vos demant D'une *cité* que ge voi la Cui ele est et quel non ele a. (Pe 8357). Ce jor tenoit cort mout joieuse Li rois a Bade sa *cité*. (La 6235). La voie n'est longue ne griés, Que a la *cité* d'Orcanie A li rois sa cort establie A tenir a la Pantecoste. (Pe 8827).

CIVE, **subst. fém.**
[F-B : *cive* ; T-L : *cive* ; GDC : *cive* ; AND : *chive* ; DMF : *cive* ; FEW II-1, 591a : *cepa* ; TLF : *cive*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *cive*.
"Sorte de ciboulette"
- [Expression d'une valeur minimale] : Li vaslez ne prise une *cive* Quanque li rois li dit et conte (Pe 966).

CLAMADEU, **nom propre (personne)**
[F-B : *Clamadeu*]
Fréquence : 25 occ.
Graphies : *Clamadeu*, *Clamadex*.
[Clamadeu, seigneur des Îles] : De .iii.c. chevaliers et dis Don cist chastiax estoit garnis N'a ceanz remés que cinquante, Que .ii. et dis moins de seissante En a uns chevaliers mout max, Anguinguerrons, li seneschax *Clamadeu* des Illes, menez Et ocis et anprisonez. (Pe 2003). *Clamadex*, qui avoir me cuide, Ne m'avra ja (Pe 2027). Mes *Clamadex* folie pansse, Qui vient et cuide sanz desfansse Le chastel avoir maintenant (Pe 2361). A ce mot est avant venuz Uns chevaliers auques chenuz, Qui estoit mestres *Clamadeu* (Pe 2393). .XX. chevaliers devant la porte I a *Clamadex* anvoiez (Pe 2433). Or puet longuement sejorner *Clamadex*, qui muse defors, Car cil dedanz ont bués et pors... (Pe 2565). Et *Clamadex*, qui vis anrage, Anvoie au chastel .i. message (Pe 2591). La lande fu igaus et bele, N'il n'i ot qu'as .ii. solemant, Que *Clamadex* tote sa gent Ot departie et anvoiee. (Pe 2658). An la fin *Clamadeu* covint Venir a merci mau gré suen (Pe 2680). *Clamadex* tot an itel guise Se met aprés Anguinguerron Tot droit anvers Disnadaron, Ou li rois Artus cort tenoit. (Pe 2728).

CLAMER, **verbe**
[F-B : *clamer* ; T-L : *clamer* ; GD, GDC : *clamer* ; AND : *clamer* ; DMF : *clamer* ; FEW II-1, 729a : *clamare* ; TLF : *clamer*]
Fréquence : 62 occ.
Graphies : Inf. : *clamer* ; P. pa. : *clamee*, *clamez* ; Ind. pr. 1 : *claim*, *clain*, 2 : *clainmes*, 3 : *claimme*, *clainme*, 6 : *claiment*, *clainment* ; Ind. impf. 3 : *clamoit*, 6 : *clamoient* ; Ind. p. s. 3 : *clama* ; Ind. fut. 1 : *clamerai* ; Ind. cond. 3 : *clameroit* ; Impér. 2 : *clainme*, 5 : *clamez* ; Subj. pr. 3 : *claint* ; Subj. impf. 1 : *clamasse*, 3 : *clamast*.
I. Empl. trans.
A. "Revendiquer, réclamer qqc." : Por ce n'a il an moi chalonge, Ne plus ne mains n'i puet *clamer* : L'an ne puet pas des ialz amer. (Cl 491). Tu ne perdras ja rien par moi Ou tu puisses *clamer* droiture. (Pe 7135).
- En partic. *Clamer sa coupe.* "Battre sa coulpe, s'avouer coupable" : Et vit Lunete agenoilliee En sa chemise despoilliee, Et sa confesse avoit ja prise, A Deu de ses pechiez requise Merci, et sa corpe *clamee* (Yv 4385).
B. [En construction prédicative]
1. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] *Clamer aucun* + attribut désignant une qualité. "Attribuer une qualité à qqn" : N'est pas Fortune vers vos chiche, Qui tel enor vos a donee C'or seroiz contesse *clamee*. (Er 4766). Car se de la vostre [= de votre main] nel sui [= fait chevalier], Ne serai chevaliers *clamez*. (Cl 349). Mout se fet amer a chascun, Nes messire Gauvains tant l'aimme Qu'ami et conpaignon le *claimme*. (Cl 392). Por neant n'ai ge pas cest non Que Soredamors sui *clamee*. (Cl 955). Dex, ja ne mantiroit il mie, S'il me *clamoit* sa dolce amie. (Cl 1386). Alys n'i a fors que le non, Qui empereres est *clamez* (Cl 2551). Por ce fu Thessala *clamee* Qu'ele fu de Tessalle nee (Cl 2965). Vostre acointance chiere avons, Et mout vos devriens amer Et prisier et seignor *clamer*, Qu'a vos n'est nus de nos parauz. (Cl 4950). Se je vos aim et vos m'amez, Ja n'en seroiz Tristanz *clamez* Ne je n'an serai ja Yseuz, Car puis ne seroit l'amors preuz, Qu'il i avroit blasme ne vice. (Cl 5200). Et si amena avoec li Une dame qu'ele tant ainme Que reïne et fille la *clainme*. (Pe 7288).

- En partic. *Clamer aucun quite (d'aucune chose).* "Proclamer qqn libre (de qqc.), déclarer qqn dégagé (de qqc.)" : Por .vii. destriers me *clamez* quite : De plus ne vos puis mon don croistre Nes de la monte d'un chevoistre. (Er 3502). Et se aus chevaliers pesa Qant il ensi lessiez les a, Les dameiseles, quant le sorent, Asez plus grant pesance en orent, Et dïent que par saint Johan Ne se marieront ouan : Qant celui n'ont qu'eles voloient, Toz les autres quites *clamoient*. (La 6054). Mes je te consoil que tu faces La dameisele *clamer* quite Que tu as a grant tort sordite (Yv 4425). Mes se de rien nule m'amez, Ce chevalier quite *clamez* Par tel covant de la prison Que il remaigne an ma meison, De ma mesniee et de ma cort, Et s'il nel fet, a mal li tort! (Er 1222). Qant itant seulemant le blesce, Mout avra au couchier tristesce, Mout i avra orguel et painne La dameisele qui l'an mainne, Espoir tant le puet ele amer, Ne l'en voldra quite *clamer*. (La 964). Je ne sai, fet il, que vos dites, Et si vos an *claim* je toz quites, C'onques choses que j'en mal teingne Ne deïstes, don moi soveingne. (Yv 5782). Li Grinomalanz a ce mot Vint a terre plus tost qu'il pot, Si li ancline et ses mains joint Et li prie qu'il li pardoint La folie que il a dite. « Ge vos an *claim*, fet il, tot quite. (...) » (Pe 8454).

2. [Le compl. d'obj. désigne une chose] *Clamer aucune chose* + attribut désignant une qualité. "Attribuer une qualité à qqc." : Thessala, qui mout estoit sage D'amor et de tot son usage, Set et antant par sa parole Que d'amor est ce qui l'afole ; Por ce que dolz l'apele [= ce mal] et *claimme* Est certainne chose qu'ele aimme, Car tuit autre mal sont amer Fors seulemant celui d'amer (Cl 3059). Artus, li boens rois de Bretaingne (...) Tint cort si riche come rois A cele feste qui tant coste, Qu'an doit *clamer* la Pantecoste. (Yv 6).

- En partic. *Clamer aucune chose quite (à aucun).* "Concéder qqc. (à qqn) en pleine propriété, à l'abri de toute revendication" : Les chastiax quites lor *clama* [= aux parents d'Énide] Et si lor fist asseürer, Chevaliers et borjois jurer Qu'il les tanroient ausi chiers Come lor seignors droituriers. (Er 1852). Sire, je vos part sanz rancune : Prenez de ces * [l. deus] voies l'une Et l'autre quite me *clamez* (La 687). *Clainme* moi quite sa prison Par covant que quant leus sera Tel guerredon con toi pleira T'an randrai selonc ma puissance. (La 918). Einz te covandra *clamer* quite Trestot quanque tu li chalonges. (Pe 2188). La soe part par estovoir Vos covient tote *clamer* quite. (Yv 6387). Va t'an, ge te *claim* ta foi quite, Et tu me requite la moie (Pe 8402).

. P. ext. [Le compl. d'obj. désigne un animal] : Conbatre t'an covient a moi Se tu ne le me *clainmes* [= l'épervier] quite. (Er 853).

. *Clamer quite une querele.* "Renoncer à une dispute" : Tote la querele anterine T'estuet lessier et *clamer* quite. (La 3851). S'est la querele mout petite, Mes je ne la puis *clamer* quite, Que mout grant mestier en avroie. (Yv 5964).

II. Empl. pronom.

A. "Se plaindre"

- *Soi clamer d'aucune chose* : Mout m'a donc Amors enoree, Qant il de lui m'a sororee, Et je metrai an lui ma cure, Que de lui soie doreüre, Ne ja mes ne m'an *clamerai*. (Cl 979). ...Por ce c'or ne puet ele mie Dire qu'Amors l'ait eschernie Ne de rien ne se puet *clamer*, Car le plus bel li fet amer, Le plus cortois et le plus preu Que l'en poïst trover nul leu. (Cl 2943). De toz mes max a vos me *claim*, Ne je n'an praing aillors consoil. (Cl 5356).

- *Soi clamer à aucun* : Ja s'est Bertranz *clamez* et plainz Oiant toz a l'empereor (Cl 6422). Li sires, qui ot pris congié, Ot ce que sa fille demande, Si dist : « Fille, qui vos comande Venir *clamer* as chevaliers ? » (Pe 5319).

- *Soi clamer d'aucun à aucun* : A vos me sui *clamer* venue De ma seror qui m'a batue (Pe 5303). A vos di ge, biau sire, A vos de ma seror me *clain*, Cui ge n'ai chiere ne ne l'ain, Que por po m'a hui fete honte. (Pe 5311).

B. [En construction prédicative] "S'appeler + attribut du compl. d'obj."

1. [L'attribut est construit directement] : Mout se *clainme* dolanz, cheitis, Et plore formant et sopire (Yv 4124). S'a li uns a l'autre tandu Les braz au col, si s'antrebeisent, Ne por ce mie ne se teisent Que chascuns oltrez ne se *claint*. (Yv 6305).

2. [L'attribut est introduit par *por*] : Et por ce li plest a haster Qu'il ne cuide mie gaster, Et por boens eürez se *clainme* Qant la rien voit que il plus ainme. (La 1547).

CLAMOR, **subst. fém.**

[F-B : *clamor* ; T-L : *clamor* ; GD, GDC : *clamor* ; AND : *clamur* ; DMF : *clameur*[1] ; FEW II-1, 731a : *clamor* ; TLF : *clameur*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *clamor*.

"Plainte en justice ou auprès d'une autorité compétente" : N'est pas venue a desreison Sa conplainte ne devant jor, Si ne di ge rien por *clamor*, Mes tant dit que traïz nos a Qui a ma dame tresposa* [l. trespassas]. (Yv 2764).

- *Faire clamor à aucun d'aucun.* "Se plaindre à qqn de qqn d'autre" : Tant le quist que il [= Cligès] le trova [= Arthur], S'a a lui fet plainte et *clamor* De son oncle l'empereor, Qui por son desheritemant Avoit prise desleaumant Fame, que prandre ne devoit, Qu'a son pere plevi avoit Que ja n'avroit fame en sa vie. (Cl 6555).

CLARISSANT, **nom propre (personne)**

[F-B : *Clarissant*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Clarissanz*.

[Clarissant, soeur de Gauvain] : A son lever fu *Clarissanz*, La granz, la bele, l'avenanz, La sage, la bien anparlee. (Pe 8015).

CLARTÉ, **subst. fém.**

[F-B : *clarté* ; T-L : *clarté* ; GD, GDC : *clarté* ; AND : *clarté* ; DMF : *clarté* ; FEW II-1, 739a : *claritas* ; TLF : *clarté*]

Fréquence : 21 occ.

Graphies : *clarté*, *clartez*.

"Clarté, lumière" : Si oel si grant *clarté* randoient Que .ii. estoiles ressanbloient. (Er 433). An ceste a asez plus biauté Qu'il n'a el soloil de *clarté*. (Er 1782). El mileu et a chascun cor Avoit une escharbocle d'or, Assises furent par mervoille, Nus ne vit onques sa paroille : Chascune tel *clarté* gitoit De nuiz con se il jorz estoit Au

matin quant li solauz luist ; Si grant *clarté* randoit par nuit Que ardoir n'estuet el mostier Lanpe, cierge ne chandelier. (Er 2341, 2344). Guivrez fist son pavellon tandre, Et comande une aesche esprandre Por alumer et *clarté* feire (Er 5087). Fenice est an la sepolture, Tant que vint a la nuit oscure, Mes .xxx. chevalier la gardent, Si i a .x. cierges qui ardent, Grant *clarté* et grant luminaire. (Cl 6083). Les chevaliers voit toz dormir, Si a le luminaire estaint, Que nule *clartez* n'i remaint. (Cl 6120). Mes tant avoit leanz chandoiles Tortices, grosses et ardanz, Que la *clartez* estoit mout granz. (La 1018). Qant ele fu leanz antree Atot le graal qu'ele tint, Une si granz *clartez* an vint, Ausi perdirent les chandoiles Lor *clarté* come les estoiles Qant li solauz lieve et la lune. (Pe 3214, 3216).

- P. métaph. : D'une *clarté*, d'une lumiere [= Fénice] Avoit Dex le mont alumé. Ce que Morz a acostumé Ne puet müer qu'ele ne face : Toz jorz a son pooir esface Le mialz que ele puet trover. (Cl 5770).

CLEF, **subst. fém.**

[F-B : *clef* ; T-L : *clef* ; GDC : *clef*/*clé* ; AND : *clef* ; DMF : *clef* ; FEW II-1, 764a : *clavis* ; TLF : *clef*/*clé*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *clef*.

"Clé, petit levier métallique"

- [Mécanisme de serrure] : Tantost con la guete la voit, Si la salue et puis descent, Et la *clef* de la porte prent, Si li oevre... (Yv 4878). Jusque devant la porte vint, Si la trova ferme a la *clef* (Pe 1717). Et a la rive ot une nef Qui fu fermee a une *clef* Et estachiee a un perron. (Pe 7018) Pour la compréhension de ce passage, V. *FERMER* I. B.

.

. [En contexte métaph.] : Dame, vos enportez la *clef*, Et la serre et l'escrin avez Ou ma joie est, si nel savez. (Yv 4624). Car a chascun mot le beisoit Si dolcement et si soëf Que ele li metoit la *clef* D'amor an la serre del cuer (Pe 2634).

- [Autre mécanisme (ratière)] : Et l'espee est an son aguet Desus, qui tret et fiert et prant, Qu'ele eschape lors et descent Que riens nule adoise a la *clef*, Ja n'i tochera si soef. (Yv 917).

CLER, **adj.**

[F-B : *cler* ; T-L : *cler* ; GD : *cler*[1] ; GDC : *cler* ; AND : *cler* ; DMF : *clair* ; FEW II-1, 739b : *clarus* ; TLF : *clair*]

Fréquence : 52 occ.

Graphies : *cler*, *clere*, *cleres*, *clers*.

"Clair"

A. [Empl. actif]

1. [En parlant d'une source de lumière] "Qui donne une bonne lumière" : Li feus mout *clers* devant ax art. (Er 484). Ez vos le chevalier fandant Parmi le tertre contre val, Et sist sor un mout fier cheval, Qui si grant esfroi demenoit Que il desoz ses piez fraignoit Les chailloz plus delivremant Que mole ne quasse fromant, Et si li volent de toz sanz Estanceles *cleres* ardanz, Car des .iiii. piez est avis Que tuit fussent de feu espris. (Er 3698). Au matin, quant fu ajorné, Erec, qui est an son esvoil, Voit l'aube *clere* et le soloil, Si se lieve tost et atorne. (Er 5626). Einz l'aube *clere* et le soloil, Li traïtor sont a consoil Qu'il porront feire et devenir (Cl 1625). Et ele respont a son pere, Lués qu'ele verra l'aube *clere*, Iert ele son voel esveilliee Et vestue et apareilliee. (Pe 5406). Un po fu li jorz enublez, Mes tant estoient bel andui, Antre la pucele et celui, C'uns rais de lor biauté issoit, Don li palés resplandissoit Tot autresi con li solauz Qui nest mout *clers* et mout vermauz. (Cl 2720). An l'aigle feroit li solauz, Qui mout luisoit *clers* et vermauz, Si reluisoient tuit li pré De l'anluminement del tré. (Pe 644). Atant s'andormi et si jut Tant que li jorz *clers* aparut. (La 1280). An la forest cele nuit jut Tant que li jorz *clers* aparut. (Pe 632).

- Empl. adv. : Derriers lui vit .i. bacheler, Antor le feu qui *cler* ardoit. (Pe 3169). Par nuit s'an vont grant aleüre, Et ce lor fet grant soatume Que la nuit luisoit *cler* la lune. (Er 4900). A la lune, qui *cler* luisoit, Ses genz vers Lymors conduisoit (Er 4927).

2. [En parlant d'un obj. coloré] "Qui produit un effet semblable à celui d'une bonne lumière naturelle" : Plus ot que n'est la flors de lis *Cler* et blanc le front et le vis (Er 428). Mout remire son chief le blont, Ses ialz rianz et son *cler* front (Er 1472). Le cors vit bel et le vis *cler* (Er 2488). Mout est de sa face estrangiee La color fresche, *clere* et pure Que assise i avoit Nature. (Cl 4313). Plus *clere* d'ivoire est la trece. (Cl 833). Li graviers est et biax et genz Et *clers* con se ce fust argenz (La 6994). Et nus cristauz ne nule glace N'est si *clere* ne si polie. (Yv 1485). Puis comande qu'an li aport Escu et lance roide et fort, Espee brunie et tranchant, Et hiaume *cler* et reluisant (Er 3674). Car devant ax sor pex aguz Avoit hiaumes luisanz et *clers* (Er 5731). Si s'antrevienent demanois As boens branz d'acier vienois, Et fierent granz cos et nuisanz Sor les escuz *clers* et luisanz (Er 5916).

- En partic. [D'une pierre précieuse] : D'une part ot une jagonce Et .i. rubi de l'autre part, Plus *cler* qu'escharbocle qui art (Er 1594). Antor li avoit mainte dame, Mes ausi con la *clere* jame Reluist desor le bis chaillot Et la rose sor le pavot, Ausi ert Enyde plus bele Que nule dame ne pucele Qui fust trovee an tot le monde (Er 2406). Neïs li rois s'an esbaï Et neporquant mout s'esjoï, Qu'il les vit [= les escarboucles] si *cleres* et beles. (Er 6791). Mes desfansse mestier n'i ot, Que li vaslez an .i. randon La beisa, volsist ele ou non, .XX. foiz, si con li contes dit, Tant c'un anel an son doi vit, A une esmeraude mout *clere*. (Pe 709).

B. [Empl. passif] "Qui laisse passer la lumière"

1. [En parlant de l'eau] : Li chevax voit et *bel* et cler Le gué, qui mout grant soif avoit (La 738). Soz le sagremor gent et bel, Qui fu plantez del tans Abel, Sort une *clere* fontenele Qui de corre est assez isnele. (La 6991).

2. [En parlant d'autres liquides] : Bien les fet batre [= les épices dans la potion] et destranprer, Et cole tant que toz est *clers* Ne rien n'i est aigres n'amers, Car les espices qui i sont Dolces et de boene oldor sont. (Cl 3213). ...Et por ce que *cler* le veïstes, Le vin an sa coupe meïstes. (Cl 3257). Car li boivres est *clers* et sains Et de boenes espices plains (Cl 3263). Vins *clers* ne raspez ne lor faut, A cope d'or, sovant a boivre. (Pe 3270). Et li vin furent fort et *cler*, Blanc et vermoil, novel et viez. (Pe 7234). Aprés ce burent d'un boen boivre, Pimant, ou n'ot ne miel ne poivre, Et bon moré et *cler* sirop. (Pe 3319). Et la processions passa, Mes enmi la sale amassa Entor la biere uns granz toauz, Que li sans chauz, *clers*, et vermauz Rissi au mort parmi la plaie (Yv 1178). ...Et messire

Gauvains s'an aille Querre la lance don li fers Sainne toz jorz, ja n'iert si ters Del sanc tot *cler* que ele plore (Pe 5961).

3. [En parlant de l'air] : Et quant je vi l'air *cler* et pur, De joie fui toz asseür, Que joie, s'onques la conui, Fet tot oblier grant enui. (Yv 453).

CLERC, **subst. masc.**
[F-B : *clerc* ; T-L : *clerc* ; GDC : *clerc* ; DMF : *clerc* ; FEW II-1, 774a : *clericus* ; TLF : *clerc*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *clerc, clers*.
"Clerc"
A. "Homme appartenant au clergé" : ...De vaslez mout preuz et heitiez, De gentix *clers* bien afeitiez Qui bien despandoient lor rantes, Et de dames beles et gentes, Et de borjois bien posteïs, Estoit li chastiax bien asis. (Er 2268). Li rois fist maintenant monter, Qu'il ot oïes les noveles, *Clers* et chevaliers et puceles (Er 2278). Puis est il meïsmes montez, .IIII.xx. *clers* i ot contez, Gentix homes et enorables, A mantiax gris orlez de sables (Er 2284). As povres *clers* et as provoires Dona, que droiz fu, chapes noires Et chaudes pelices desoz. (Er 6479). Maintenant sont avant venu Tuit li prelat, juesne et chenu, Car a la cort avoit assez *Clers* et evesques et abez. (Er 6802). Ensi toz li pueples enrage, Tordent lor poinz, batent lor paumes, Et li *clerc* an lisent lor saumes, Et prïent por la boene dame Que Dex merci li face a l'ame. (Cl 5740). Cil qui levera Cele lanme seus par son cors Gitera ces et celes fors Qui sont an la terre an prison, Don n'ist ne *clers* ne gentix hon Des l'ore qu'il i est antrez (La 1904). Godefroiz de Leigni, li *clers*, A parfinee la Charrete (La 7102). L'eve beneoite et les croiz Et li cierge aloient avant Avoec les dames d'un covant, Et li texte et li ancenssier Et li *clerc*, qui sont despanssier De feire la haute despansse A cui la cheitive ame pansse. (Yv 1168). *Clers* ne chevaliers ne sergenz Ne dame n'i remest, que cele Qui sa dolor mie ne cele. (Yv 1410).
B. "Savant, lettré" : Uns *clers* sages et bien letrez Ne poïst escrire an .i. jor Tot le hernois et tot l'ator Qui fu aparelliez tantost. (Pe 4130).
- *Clerc d'astrenomie*. "Savant versé en astrologie" : Uns sages *clers* d'astrenomie, Que la reïne i amena, An cest grant palés qui est ça A fet unes si granz mervoilles C'onques n'oïstes les paroilles (Pe 7298).

CLEREMENT, **adv.**
[F-B : *cler* (*cleremant*) ; T-L : *cler* (*clerement*) ; GD, GDC : *clerement* ; AND : *clerement* ; DMF : *clairement* ; FEW II-1, 743a : *clarus* ; TLF : *clairement*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *cleremant*.
"Clairement, avec netteté"
- [Dans le domaine de la vue] : S'avoit antrecosu par leus Lez l'or de son chief un chevol, Et as .ii. manches et au col, Por savoir et por escouter* [l. esprover] Se ja porroit home trover Qui l'un de l'autre devisast, Tant *cleremant* i avisast, Car autant ou plus con li ors Estoit li chevox clers et sors. (Cl 1158). Mout ot fez sopirs et sangloz Au partir, celez et coverz, Que uns n'ot tant les ialz overz Ne tant i regart *cleremant* Q'au departir certenemant De verité savoir peüst Que antr'aus .ii. amor eüst. (Cl 4287). Ja fu *cleremant* ajorné (Cl 1996).
- [Dans le domaine de l'audition] : Messire Gauvains *cleremant* Ot les paroles et antant Que les dames dïent de lui, Si en a et honte et enui (Pe 5059).

CLERGIE, **subst. fém.**
[F-B : *clergie* ; T-L : *clergie* ; GD : *clergie* ; AND : *clergie* ; DMF : *clergie* ; FEW II-1, 775a : *clericus* ; TLF : *clergie*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *clergie*.
"Savoir, science" : Ce nos ont nostre livre apris Qu'an Grece ot de chevalerie Le premier los et de *clergie* : Puis vint chevalerie a Rome Et de la *clergie* la some, Qui or est an France venue. (Cl 30, 32).

CLERJON, **subst. masc.**
[F-B : *clerçon* ; T-L : *clerjon* ; GD : *clerjon* ; GDC : *clergeon* ; AND : *clergeon* ; DMF : *clergeon* ; FEW II-1, 774b : *clericus* ; TLF : *clergeon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *clerdon*.
"Jeune clerc" : An une chapele petite Trova l'ermite et le provoire Et .i. *clerdon*, ce est la voire, Qui comançoient le servise, Le plus bel qui an sainte eglise Puisse estre diz, et li plus dolz. (Pe 6132).

CLICE[1], **subst. fém.**
[F-B : *clice* ; T-L : *clice*[1] ; GD : *clice* ; AND : *esclice* ; DMF : *clisse* ; FEW XVII, 152a : **slitan* ; TLF : *clisse*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *clices*.
"Éclat de bois" : Mes comant que chascuns le face, Cligés et li dus s'antrevienent, Les lances esloingniees tienent Et fierent de si grant vertu Li uns l'autre sor son escu Que les lances volent an *clices*, Qui forz estoient et feitices. (Cl 3553).

CLIGES, **nom propre (personne)**
[F-B : *Cliges*]
Fréquence : 188 occ.
Graphies : *Cligés, Clygés*.
[Cligès, fils d'Alexandre et de Soredamour, neveu d'Alis, l'empereur de Constantinople] : L'anfant apelerent *Cligés*. (Cl 2344). Ce est *Cligés* an cui mimoire Fu mise an romans ceste estoire. (Cl 2345). A joie furent reçeü, Mes Alixandre ne plest mie, Qant il ot la parole oïe, Que ses freres ait la corone, Se sa fiance ne li done Que ja fame n'esposera, Mes aprés lui *Cligés* sera De Costantinoble emperere. (Cl 2536). Alys et *Clygés* anbedui En firent duel si com il durent (Cl 2586). Devant l'empereor son oncle Estoit *Clygés* desafublez. (Cl 2713). Ce fu *Cligés*, qui an lui ot San et biauté, largesce et force. (Cl 2746). De la pucele et de *Clygés* M'estuet parler des ore mes. (Cl 2817). Mestre, car i metez antante Que cil sa fiance ne mante Qui au pere *Clygés* plevi, Si con il meïsme eschevi, Que ja n'avroit fame esposee. (Cl 3143). Je sui

Cligés que vos querez. (Cl 3524). L'empereres mout s'esjoï, Qant son neveu *Cligés* oï, Qui si les semont et enorte (Cl 3530).

CLINER, **verbe**
[F-B : *cliner* ; T-L : *cliner* ; GD : *cliner* ; AND : *cliner*[1] ; DMF : *cliner* ; FEW II-1, 783a : *clinare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *cliner*.
Empl. intrans. "Tomber" : Puis se let vers terre *cliner*, Si se vost feire traïner A son cheval tant qu'il estaigne, Une ore plus vivre ne daigne. (La 4291).

CLO, **subst. masc.**
[F-B : *clo* ; T-L : *clo* ; GDC : *clou* ; AND : *clou* ; DMF : *clou* ; FEW II-1, 768b : *clavus* ; TLF : *clou*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *clos*.
"Clou" : Lors a bien li cuens esprové Que la dame l'a deceü. Les *clos* des chevax a veü, Si se sont tuit mis an la trace. (Er 3520) Nous retenons la lecture et l'interprétation de Roques 222-223, malgré l'objection de Dembowski 1094 note 1 (non-accord du part. passé) ; voir cependant le passage de *Florimont*, cité par GD (s.v. CLOS2, « comme *esclos* »). Li escuiers maintenant cort Au boen cheval, si monta sus, Que de demore n'i ot plus, Qu'il n'i failloit ne fers ne *clos*. (Yv 751). Mout angoisseus et antrepris Remest dedanz la sale anclos, Qui tote estoit cielee a *clos* Dorez, et pointes les meisieres De boene oevre et de colors chieres. (Yv 962).

CLOCHE, **subst. fém.**
[F-B : *cloche* ; T-L : *cloche* ; GDC : *cloche* ; AND : *clokke*[1] ; DMF : *cloche* ; FEW II-1, 790a : *clocca* ; TLF : *cloche*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *cloche*, *cloches*.
"Cloche (d'une église)" : Ja ot en fet tot le servise As eglises et as barroches, Et sonoit an adés les *cloches*, Si con l'en doit feire por mort. (Cl 6038). Et si ne leisse por nul plait, Se tu es an leu ou il ait Mostier, chapele ne barroche, Va la quant sonera la *cloche* Ou einçois, se tu es levez. (Pe 6232).

CLOCHIER, **verbe**
[F-B : *clochier*[2] ; T-L : *clochier* ; GDC : *clochier* ; AND : *clocher*[2] ; DMF : *clocher*[2] ; FEW II-1, 794a : **cloppicare* ; TLF : *clocher*[3]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *cloiche* ; Ind. impf. 3 : *clochoit*, 6 : *clochoient*.
"Clocher, boiter" : S'avoient bien liez de cordes Les piez et les mains, si seoient Sor .iv. roncins qui *clochoient*, Meigres et foibles et redois. (Yv 4092). Qant il ne pot la biche prandre, Yvonet comande a descendre, Que ses chevax mout duremant *Clochoit*... (Pe 5630). Et tote voies vers lui broiche Sor le cheval qui pas ne *cloiche* Li chevaliers... (Pe 7098).

CLOFICHIER, **verbe**
[F-B : *clofichier* ; T-L : *clofichier* ; GD : *clofichier* ; AND : *clouficher* ; DMF : *cloficher* ; FEW II-1, 768a : *clavo figere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *closfichiee*.
Empl. trans. "Fixer avec des clous" : De chasque part ot .i. grant tronc, Ou l'espee estoit *closfichiee*. (La 3027).

CLORE, **verbe**
[F-B : *clore* ; T-L : *clore* ; GDC : *clore* ; AND : *clore* ; DMF : *clore* ; FEW II-1, 747a : *claudere* ; TLF : *clore*]
Fréquence : 23 occ.
Graphies : P. pa. : *clos*, *close*, *closes* ; Ind. pr. 3 : *clost*, *clot*.
I. Empl. trans. "Fermer" : Et il met tot autant a oevre Se l'en les *clot* [= les portes coulissantes], con s'an les oevre. (Yv 1526). La sepolture si assist Que nule autre chose n'i ot ; Bien la seele et joint et *clot*. (Cl 6074). ...Et ele estraint sa vesteüre Antor li por le mialz covrir. Lors comancent pertuis ovrir, Que, quantque ele mialz se cuevre, .I. pertuis *clost* et .c. an oevre. (Pe 3730). Et si se justise et destraint : La boche *clot*, les danz estraint, Que la parole hors n'an aille. (Er 3722).
II. Empl. pronom. *Soi clore desoz aucune chose*. "Se serrer, se blottir sous qqc." : Lors leissent tuit les chevax corre, Et Clygés vers les Sesnes point, Desoz l'escu se *clot* et joint, Lance droite, la teste anson (Cl 3510).
III. Part. passé en empl. adj.
A. [D'une chose]
1. "Fermé" : N'i ot guichet ne porte *close* : Les issues et les antrees Furent le jor abandonees, N'an fu tornez povres ne riches. (Er 2002). El palés ot fenestres *closes* Bien .iiii.c., et cent overtes. (Pe 7478). Et les fenestres qui estoient *Closes* tot par eles ovrirent (Pe 8433). Et si ot cote et chaperon De cuir de cerf *clos* anviron. (Pe 502).
2. *Clos d'aucune chose*. "Entouré de qqc." : Au desbuschier d'un pleisseïz Troverent .i. pont torneïz Par devant une haute tor Qui *close* estoit de mur antor Et de fossé lé et parfont. (Er 3658). Chevalchié ont (...) Tant qu'il sont devant les bretesches D'un chastel fort et riche et bel, *Clos* tot antor de mur novel (Er 5324). Mes de l'air est de totes parz Par nigromance *clos* li jarz, Si que riens antrer n'i pooit Se par un seul leu n'i antroit, Ne que s'il fust toz *clos* de fer. (Er 5692, 5695). Mes *clos* estoit tot anviron Li cemetires de haut mur (Cl 6098). Et li vergiers ert *clos* antor De haut mur qui tient a la tor, Si que riens nule n'i montast Se par la tor sus n'i entrast. (Cl 6333). Et ele me mena seoir El plus bel praelet del monde, *Clos* de bas mur a la reonde. (Yv 238). S'ont tant alé qu'il vindrent pres D'un fort recet a .i. baron Qui *clos* estoit tot anviron De mur espés et fort et haut. (Yv 3766). S'avoit devant .i. prael *clos* De pex aguz reonz et gros. (Yv 5183). Qant la posterne ferme voit, S'antre an .i. pré desoz la tor, Qui estoit *clos* de pex antor (Pe 4886).
B. [D'une pers.] *Clos à aucune chose*. "Abrité par qqc." : Mes il les chace mout de pres Et tuit si conpaignon aprés, Que lez lui sont ausi seür Con s'il fussent tuit *clos* a mur Haut et espés de pierre dure. (Yv 3256).

CÖARDIE, **subst. fém.**
[F-B : *coardie* ; T-L : *cöardie* ; GD : *coardie* ; AND : *couardie* ; DMF : *couardie* ; FEW II-1, 524a : *cauda*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *coardie*.
"Couardise, lâcheté" : Kex, qui antant ceste parole, Le tient a mout grant musardie ; Et sachiez que par *coardie* Nel lait il pas qu'il ne l'esfronte, Mes por le roi et por sa honte. (Pe 2872). ...Que chevaliers n'i puet ester Une liuee vis ne sains Qui de *coardie* soit plains Ne qui ait an lui nul mal vice De losange ne d'avarice. (Pe 7306).

CÖARDISE, **subst. fém.**
[F-B : *coardise* ; T-L : *cöardise* ; GDC : *coardise* ; AND : *couardise* ; DMF : *couardise* ; FEW II-1, 524a : *cauda* ; TLF : *couardise*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *coardise*.
"Couardise, lâcheté" : Coarz est il, quant il me crient : De grant *coardise* li vient Qant devant * [l. moi] mostrer ne s'ose. (Yv 1222). Mes je sai bien que *coardise* Vos fet ma fille refuser : Par ce vos cuidiez eschaper Oltreemant de la bataille (Yv 5486).

CÖART[1], **adj. et subst.**
[F-B : *coart* ; T-L : *cöart* ; GDC : *coart*[1] ; AND : *couard* ; DMF : *couard*[1] ; FEW II-1, 523b : *cauda* ; TLF : *couard*]
Fréquence : 21 occ.
Graphies : *coarde*, *coart*, *coarz*.
"Couard, lâche"
I. Empl. adj. : Dex ! serai je donc si *coarde* Que dire ne li oserai? (Er 2836). Li quinz ne fu mie *coarz*, Qu'il dist qu'il avroit le destrier Et les armes au chevalier (Er 2948). N'en i ait nul acoardi, Nostre en est la premiere joste, *Coarz* hom de tel mes ne goste. (Cl 3528). Des ialz parolent par esgart, Mes des boches sont si *coart* Que de l'amor qui les justise N'osent parler an nule guise. (Cl 3790). Si cuide cil qu'il die voir, Car quant il est fel et enrievres, Malvés et *coarz* come lievres, Chiches et fos et contrefez Et vilains an diz et an fez, Le prise par devant et loe Tiex qui derriers li fet la moe (Cl 4500). Il estoit si preuz orendroit, Et or est si *coarde* chose Que chevalier atandre n'ose. (La 5687). *Coarz* est il, quant il me crient : De grant coardise li vient Qant devant * [l. moi] mostrer ne s'ose. (Yv 1221). Ha ! fantosme, *coarde* chose, Por qu'iés vers moi acoardie Quant vers mon seignor fus hardie ? (Yv 1224).
- En partic. [D'une jeune fille] "Craintif" : Se cele comancier ne l'ose, N'est mervoille, car sinple chose Doit estre pucele et *coarde*. (Cl 3795). Dex, ceste criemme don li vient, C'une pucele seule tient, Sinple et *coarde*, foible et quoie ? (Cl 3801). Et Fenyce, qui le regarde, Come foible chose et *coarde*, Ne set quele acoisons le mainne. (Cl 4258).
- *Cöart de* + inf. "Qui a peur de (faire qqc.)" : Et por coi fust ele *coarde* De sa dame reconforter Et de son bien amonester ? (Yv 1596). Tant est de l'otroier *coarde*, Si vialt que a force li face, Si n'an avra ja gré ne grace. (Pe 3856). Et la dameisele l'esgarde, Qui n'estoit lante ne *coarde* De dire a .i. chevalier honte (Pe 6634).
II. Empl. subst. : *Coarz* ne traïtes n'i dure, Ne foimantie ne parjure : Cil i muerent si a delivre Qu'il n'i pueent durer ne vivre. (Pe 7309). Ostes, fet il, vos me tenez Por recreant et por *coart* ! (Pe 7371). Bien ot la parole et les diz, Mes tote voie outre s'an passe : Ne tint mie la teste basse, Ne fist pas sanblant de *coart*. (Er 5675). Ensi tote nuit* [l. jor] jusqu'au soir Se fist cil tenir por *coart*, Mes li bas vespres les depart (La 5705). Car qui peor a de son onbre, S'il puet, volentiers se desconbre D'ancontre de lance ou de dart, Que c'est malvés jex a *coart*. (Yv 1868).

CÖART[2], **nom propre (personne)**
[F-B : *Coart*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Coarz*.
[Le Beau Couard, chevalier d'Arthur] : ...Et li quinz fu li Biax *Coarz* (Er 1676).
V. aussi *BEL*

COCHE[1], **subst. fém.**
[F-B : *coche* ; T-L : *coche*[1] ; GDC : *coche*[1] ; DMF : *coche*[1] ; FEW II-1, 822a : *coccum* ; TLF : *coche*[3]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *coche*.
"Coche, encoche, entaille (sur une flèche)" : Ne m'an mostra Amors adons Fors que la *coche* et les penons, Car la fleche ert el coivre mise : C'est li bliauz et la chemise Don la pucele estoit vestue. (Cl 846).
- *Estre en coche*. "Être prêt à l'action" (Roques) : Or est Haïne mout an *coche*, Qu'ele esperone et point et broche Sor Amors quanque ele puet, Et Amors onques ne se muet. (Yv 6033).
Rem. Une flèche *en coche* est prête à être tirée; il s'agirait ici d'une métaphore morte, d'où la possibilité de l'adv. d'intensité *mout* (cf. Woledge II 136).

COCODRIL, **subst. masc.**
[F-B : *corcatrille* ; T-L : *cocodril* ; GDC : *crocodile* ; AND : *cocodril* ; DMF : *crocodile* ; FEW II-2, 1357a : *crocodilus* ; TLF : *crocodile*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *corquatrilles*.
"Crocodile" : Antaillié furent de grant fin, Car li dui manbre d'une part Orent sanblance de liepart, Li autre dui de *corquatrilles* (Er 6667).

CÖE, **subst. fém.**
[F-B : *coe* ; T-L : *cöe* ; GDC : *queue*[1] ; AND : *cowe* ; DMF : *queue* ; FEW II-1, 521b : *cauda* ; TLF : *queue*[1]]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *coe*.
"Queue (d'un animal)" : La pane qui i fu cosue Fu d'unes contrefetes bestes Qui ont totes blondes les testes Et les cors* [l. cos "cous"] noirs com une more, Et les dos ont vermauz desore, Les vantres noirs et la *coe* inde (Er 6737). Si s'adreça lors vers le cri, Cele part ou il l'ot oï, Et, quant il parvint cele part, Vit .i. lyon, en un

essart, Et .i. serpant qui le tenoit Par la *coe*, et si li ardoit Trestoz les rains de flame ardant. (Yv 3344). Mes il li covient une piece Tranchier de la *coe* au lion, Por la teste au serpant felon Qui par la *coe* le tenoit (Yv 3377, 3379). ...si seoient Sor .iv. roncins qui clochoient, Meigres et foibles et redois. (...) Uns nains, fel come boz anflez, Les ot *coe* a *coe* noez (Yv 4096). Si se herice et creste ansanble, De hardemant et d'ire tranble Et bat la terre de sa *coe*, Que talant a que il rescoe Son seignor einz que il l'ocïent. (Yv 5525).

COFRE, **subst. masc.**
[F-B : *cofre* ; T-L : *cofre* ; GDC : *cofre* ; AND : *coffre* ; DMF : *coffre* ; FEW II-2, 1152b : *cophinus* ; TLF : *coffre*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *cofre*, *cofres*.
"Coffre" : Des *cofres* fet les cierges treire, Si les alument par la tante. (Er 5088). Et puis li ont .i. *cofre* overt, S'an fist hors traire trois pastez. (Er 5104). Chemise risdee li tret Fors de son *cofre*, et braies blanches, Et fil et aguille a ses manches (Yv 5413). Qui lors veïst dras anmaler, Et covertors et orelliers, *Cofres* anplir, trosser somiers Et chargier charretes et chars, (...) Uns clers sages et bien letrez Ne poïst escrire an .i. jor Tot le hernois et tot l'ator Qui fu aparelliez tantost. (Pe 4126). A son tref desarmer le fet, Et uns suens chanberlains li tret Une robe fors de son *cofre*, A vestir li presante et ofre. (Pe 4515). Et il fist .i. vermoil samit Fors de son *cofre* ilueques trere (Pe 5395).

COGUILLANZ, **nom propre (personne)**
[F-B : *Coguillanz*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Coguillanz* .
[Coguillant de Mautirec, chevalier participant au tournoi de Noauz] : Et cil qui porte les feisanz An son escu poinz bec a bec ? C'est *Coguillanz* de Mautirec. (La 5792).

COI[1], **adj.**
[F-B : *coi*[2] ; T-L : *coi*[1] ; GD, GDC : *coi* ; AND : *coi*[1] ; DMF : *coi* ; FEW II-2, 1470b : *quietus* ; TLF : *coi*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *coi*, *coie*, *coiz*, *quoi*, *quoie*.
A. [D'une pers. ou d'un animal]
1. "Calme, tranquille" : Droit a l'ancontre aler lor vuel ; Et vos soiez ci tote *coie*, Gardez que nus d'ax ne vos voie, Tant qu'il vos aient esloigniee. (Er 4957). Dex, ceste criemme don li vient, C'une pucele seule tient* [l. crient], Sinple et coarde, foible et *quoie* ? (Cl 3801). Et la mesniee n'est pas *coie*, Que toz li miaudres s'aprestoit De feire ce qu'a feire estoit. (La 2554). Lors dit au lyon qu'il se traie Arrieres et toz *coiz* se gise (Yv 4465).
- *Soi tenir coi*. "Rester tranquille" : Mes nus ne s'an ose avancier Qui por joster contre lui veigne, N'i a nul qui *coiz* ne se teigne. (Cl 4600). Par cele fraite isnelemant S'an passe et vet tant que il vient A la fenestre et la se tient Si *coiz* qu'il n'i tost n'esternue, Tant que la reïne est venue En une mout blanche chemise (La 4577).
- En partic. "Immobile"
. *Soi tenir coi*. "Rester immobile" : Qant sor la rive fu venuz, Si s'est toz *coiz* an piez tenuz, C'onques ne se pot removoir (Pe 8264).
. *Ester coi*. "Ne pas bouger" : Ne sai s'il me voloit tochier Ne ne sai qu'il voloit enprendre, Mes je me garni de desfandre Tant que je vi que il estut, En piez toz *coiz*, ne ne se mut (Yv 318). Et il s'arestent amedui Enmi l'eve ; *coi* i esturent, Que mout bien aencré se furent. (Pe 2999).
2. "Silencieux" : Grant joie font tuit par leanz : Li peres an ert mout joianz Et la mere plore de joie Et la pucele ert tote *coie*, Mes mout estoit joianz et liee Qu'ele li estoit otroiee Por ce que preuz ert et cortois... (Er 684).
3. *Estre coi de* + inf. "Être lent à + inf." : Iluec sont remés et logié ; Ne furent pas de loigier *quoi*, Mes petit troverent de quoi, Car il n'i avoit pas po gent (Er 5081).
B. [D'une chose]
1. "Calme, tranquille" : Mis l'ont en une chanbre *coie* Por ce que malade le truevent (Yv 4684). La sale ne rest mie *quoie*, Ençois i a mout joie et bruit. (Pe 2576).
2. "Silencieux"
- *Tenir sa langue coie*. "Se taire" : Et des que il vit cele joie, Ne pot tenir sa lengue *coie*, Einz s'escria a grant vertu : « Fame, honie soies tu ! (...) » (Pe 5772).

COI[3], **nom propre (personne)**
[F-B : *Coi*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Quoi*.
[Coi, fils d'Aguiflet] : Sor .i. cheval de Capadoce Vint Aguiflez, li rois d'Escoce, Et amena ansanble o soi An.ii. ses filz, Cadret et *Quoi*, .II. chevaliers mout redotez. (Er 1920).

COIFE, **subst. fém.**
[F-B : *coife* ; T-L : *coife* ; GD : *coiffe* ; GDC : *coife* ; AND : *coife* ; DMF : *coiffe* ; FEW II-1, 836a : *cofia* ; TLF : *coiffe*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *coiffe*.
"Coiffe, capuchon de mailles porté sous le heaume" : Si l'a li chevaliers feru A descovert, desor l'escu, C'une piece del hiaume tranche Res a res de la *coiffe* blanche (Er 936). Tel cop a delivre li done Sor le hiaume que tot l'estone ; Fiert et refiert tot a bandon, .III. cos li done de randon, Li hiaumes escartele toz Et la *coiffe* tranche desoz (Er 974). Mes ses criers rien ne li vaut Ne chose que dire li sache, Que cil par le hiaume le sache, Si que trestoz les laz an tranche, La vantaille et la *coiffe* blanche Li abat de la teste jus. (La 2908). Yonez les chauces li lace, Puis li a le hauberc vestu Tel c'onques nus miaudres ne fu, Et sor la teste li asiet La *coiffe*, qui mout bien li siet (Pe 1178).

COIGNIEE, **subst. fém.**
[F-B : *coigniee* ; T-L : *coigniee* ; GDC : *coigniee* ; AND : *coigné* ; DMF : *cognée* ; FEW II-2, 1529a : *cuneatus* ; TLF : *cognée*]
Fréquence : 1 occ.

Graphies : *coigniees*.
"Cognée, hache" : Por l'uis brisier et desconfire Aportent *coigniees* et mauz. (Cl 5943).

COILLIR, **verbe**
[F-B : *coillir* ; T-L : *coillir* ; GD, GDC : *cueillir* ; AND : *coillir* ; DMF : *cueillir* ; FEW II-2, 898a : *colligere* ; TLF : *cueillir*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Inf. : *coillir* ; P. pa. : *coillie* ; Ind. pr. 3 : *quialt*, *quiaut*.
Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne un végétal]
1. "Cueillir" : Certes donc puis je tres bien dire Que mout doit estre bele et gente La flors qui ist de si bele ante, Et li fruiz miaudres qu'an i *quiaut* (Er 6559). Alees erent ses puceles Por *coillir* floretes noveles (Pe 672). Une herbe voit an une haie, Mout bone por dolor tolir De plaie, et il la va *coillir*. L'erbe a *coillie*, si s'an va (Pe 6670, 6671).
2. Au fig., empl. abs. "Récolter"
- Prov. *Qui petit seme petit quieut.* "Qui sème peu récolte peu" : Qui petit seme petit *quialt*, Et qui auques recoillir vialt An tel leu sa semance espande Que fruit a cent dobles li rande (Pe 1) V. *SEMER*[1] .
B. [Le compl. d'obj. désigne une matière non végétale] "Prendre, attraper"
- *Coillir röille.* "Rouiller" : Mout estoit riches li haubers Que an l'androit ne an l'anvers N'ot tant de fer com une aguille N'onques n'i pot *coillir* reoïlle, Que toz estoit d'argent feitiz, De menues mailles tresliz (Er 2640).

COINTE, **adj.**
[F-B : *cointe* ; T-L : *cointe* ; GD : *cointe*[1] ; GDC : *cointe* ; AND : *cointe* ; DMF : *cointe* ; FEW II-1, 843b : *cognitus*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *cointe*, *cointes*.
[Qualifie une pers.]
A. [Aspect physique] "Élégant, gracieux" : Qui est uns chevaliers armez D'unes armes d'azur et d'or Qui par ci devant passa or, Lez lui une pucele *cointe* Qui mout pres de lui s'estoit jointe, Et devant ax .i. nain boçu? (Er 587). Et la pucele vint plus jointe, Plus acesmee et plus *cointe* Que espreviers ne papegauz. (Pe 1794). Empereriz ot *cointe* et noble, Don l'emperere ot .ii. enfanz. (Cl 48). Mes mout estuet qu'ele soit gente Et sage et bele et *cointe* et noble, Qui dame iert de Costantinoble. (Cl 2609). Ensi cil dui s'antracointoient, Li uns a l'autre se donoient, Que d'autres i ot tel nonante Que aucune* [l. chascune] i ot bele et gente Et noble et *cointe* et preuz et sage, Gentix dame et de haut parage (Yv 2445).
B. [Comportement]
1. "Sage, avisé" : Et la reïne a consoil tret Une pucele *cointe* et sage Et dit : « Dameisele, .i. message Vos estuet feire, et tost le feites A paroles briemant retreites. (...) » (La 5637). Aprés le chevalier s'aquialt Tant que mout pres de lui s'est jointe, Si li dist come sage et *cointe* Qu'il ne l'ot veisins ne veisine : « Sire, ma dame la reïne Par moi vos mande, et jel vos di, Que au noauz. » (La 5650). La dameisele ot non Lunete Et fu une avenanz brunete, Mout sage et veziee et *cointe*. (Yv 2417).
2. "Fier" : Je n'ai veisin qui ne me dot, Tant se face orguellex ne *cointes* (Er 3855). Et cil, qui pas ne s'an orguelle Ne plus n'an est nobles ne *cointe*, A monseignor Gauvain s'acointe Et as autres par un et un. (Cl 387). Aprés ces .ii. au tierz s'acointe : Un chevalier mout noble et *cointe* Fiert si par anbedeus les flans Que d'autre part an saut li sans Et l'ame prant congié au cors, Que cil l'a espiree fors. (Cl 1756). Et lors li chevaliers s'adresce Son cheval et fet une pointe Ancontre .i. chevalier mout *cointe*, Et fiert si qu'il le porte jus Loing del cheval .c. piez ou plus. (La 5968).
- *Soi faire cointe d'aucune chose.* "Être fier de qqc." : Et Percevax li dist [= à Gauvain] : « Par foi, Donc irai ge la ou voldroiz Volantiers, que il est bien droiz, Et ge m'an ferai or plus *cointes* De ce que ge sui vostre acointes. » (Pe 4475).
3. "Brave, vaillant" : ...Ne nus qui n'en volsist mantir Ne poïst dire au departir Que tot n'eüst cel jor vaincu Li chevaliers au roge escu. Et li meillor et li plus *cointe* Volsissent estre si acointe (Cl 4817). La pucele plus de sissante Merciz rant, le cheval fet prandre, Et il [= l'écuyer] s'an va les merciz randre A son seignor, qui sanbloit estre Del tornoiement sire et mestre, Qu'il n'i a chevalier si *cointe*, Se de la lance a lui s'acointe, Qu'il ne li toille les estriers. (Pe 5515).

COINTEMENT, **adv.**
[F-B : *cointe* (*cointement*) ; T-L : *cointement* ; GD : *cointement*[1] ; AND : *cointement* ; DMF : *cointement* ; FEW II-1, 843a : *cognitus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *cointemant*.
"Avec élégance, gracieusement" : Avoec l'ainznee fu la mandre, Qui si *cointemant* se vestoit De manches qu'apelee estoit La Pucele as Manches Petites, Que es braz les avoit escrites. (Pe 4957).

COINTISE, **subst. fém.**
[F-B : *cointise* ; T-L : *cointise* ; GD : *cointise* ; AND : *cointise* ; DMF : *cointise* ; FEW II-1, 843a : *cognitus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *cointise*.
A. "Élégance, distinction"
- *Par cointise.* "Par souci d'élégance" : De l'une janbe an son estrier Fu afichiez et l'autre ot mise Par contenance et par *cointise* Sor le col del destrier crenu. (La 2574).
B. "Courtoisie"
- *Par cointise.* "Avec courtoisie" : Et cele respont par *cointise* : « Sire, mout m'avez or requise De povre chose et de despite. Mes s'ele vos ert contredite, Vos le tanreiez a orguel (...) » (Pe 2105).

COISIER, **verbe**
[F-B : *coisier* ; T-L : *coisier* ; GD : *coisier* ; DMF : *coiser* ; FEW II-2, 1469b : **quietiare*]
Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *coise*.
Empl. pronom. *Soi coisier*. "Se taire" : Atant se *coise*, atant se tot Cil qui a dolor sa vie use. (La 6530).

COITE, **subst. fém.**
[F-B : *coite* ; T-L : *coite* ; GD : *coite*[1] ; AND : *cuite* ; DMF : *coite*[1] ; FEW II-1, 831a : **coctare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *coite*.
"Action de piquer un cheval de l'éperon"
- *À coite d'esperon*. "En piquant des éperons" : Au cemetire andui s'an vont, Armé, a *coite* d'esperon, Mes clos estoit tot anviron Li cemetires de haut mur (Cl 6097).

COL, **subst. masc.**
[F-B : *col* ; T-L : *col* ; GDC : *col*[1] ; AND : *col* ; DMF : *cou* ; FEW II-2, 911a : *collum* ; TLF : *cou*]
Fréquence : 88 occ.
Graphies : *col*, *cos*.
A. "Cou, partie du corps qui unit la tête au tronc"
1. [D'une pers.] : Li nains fu fel tant con nus plus : De la corgiee grant colee Li a parmi le *col* donee. (Er 220). Trestote sa force i a mise, Sa lance sor le dos li brise Et cil cheï le *col* avant. (Er 3047). L'espee o le branc esmolu Fors del fuerre isnelemant sache, Et (...) Vet ancontre .i. Sesne batant, Sel fiert de l'espee esmolue Que il li a del bu tolue La teste et del *col* la mitié (Cl 3743). Qant cele li ot au *col* mis Le mantel, si li dit : « Amis, Veez ci l'aigue et la toaille (...) » (La 1019). Mes ainz que devant lui venissent, Ostent les mantiax de lor *cos*, Que l'an ne les tenist por fos. (Cl 309). Et uns toz seus vaslez i vint, Qui une robe a son *col* tint, Cote et mantel et sorecot. (Pe 7658). Et messire Gauvains s'atorne De la robe, qui mout fu riche, Et son *col* d'un fermail afiche Qui pandoit a la cheveçaille. (Pe 7742). Mes mout i orent po esté, Qant il virent un chevalier Venir armé sor .i. destrier, L'escu au *col*, la lance el poing. (Er 141). Et quant il en ot la foi prise, Si li fist son chief desarmer Et l'escu jus del *col* oster, Et l'espee li randi nue. (Yv 3286). Gauvain, maudahez ait mes *cos* Se vos estes mie si fos Que l'an ne puist a vos aprandre ! (Pe 4357).
- Prov. *De bien fait, col frait* : Or oi ge, ce respont Gauvains, .I. proverbe que l'an retret, Que l'an dit : de bien fet, *col* fret. (Pe 6854) V. *BIEN* .
2. [D'un animal] : A .i. tertre qu'il avaloit, Cheï toz a un fes aval Jusque sor le *col* del cheval (Er 4566). Erec monte antre les arçons, Puis se prant Enide a l'estrier Et saut sor le *col* del destrier (Er 4868). De l'une janbe an son estrier Fu afichiez et l'autre ot mise Par contenance et par cointise Sor le *col* del destrier crenu. (La 2575). ...Et cil se met lors a la fuie, Ne puis cel jor vers chevalier Ne torna le *col* del destrier. (La 5668). Le *col* de son destrier adresce Et lesse corre antre .ii. rans. (La 5922). Del tranchant, non mie del plat, Le fiert si que il li abat De la joe une charbonee, Et il l'en ra une donee Tel que tot le fet anbrunchier Jusque sor le *col* del destrier. (Yv 4210). Lors fu li chevaliers iriez, Sa lance a a .ii. mains levee, Si l'an a feru grant colee (...) Qu'il le fist anbrunchier aval Desor le *col* de son cheval. (Pe 1106). Lors a desploiee l'anseigne, Se li mostre et se li anseigne Comant an doit son escu prandre. .I. petit le fet avant pandre Tant qu'au *col* del cheval le joint, Et met la lance el fautre (Pe 1437). Sa fille an reporte li sire Sor le *col* de son palefroi Et si li demande por coi Cele tançons estoit montee. (Pe 5331). La gente fu ferue el *col*, Si seinna .iii. gotes de sanc (Pe 166).
B. "Col, partie du vêtement qui entoure le cou" : Mout fu li mantiax boens et fins : Au *col* avoit .ii. sebelins (Er 1590). D'un sebelin noir et chenu, Qui n'estoit trop lons ne trop lez, Fu li mantiax au *col* orlez. (Pe 1802). S'avoit antrecosu par leus Lez l'or de son chief un chevol, Et as .ii. manches et au *col*, Por savoir et por escouter* [l. esprover] Se ja porroit home trover Qui l'un de l'autre devisast, Tant cleremant i avisast (Cl 1154). N'est riens que ele * [l. ne] li acroie Qui coveigne a lui acesmer : Fermail d'or a son *col* fermer, Ovré a pierres precieuses Qu'il font leanz mout gracieuses... (Yv 1888). Et messire Gauvains s'atorne De la robe, qui mout fu riche, Et son *col* d'un fermail afiche Qui pandoit a la cheveçaille. (Pe 7742).

COLEE, **subst. fém.**
[F-B : *colee* ; T-L : *colee* ; GD : *colee* ; AND : *colee* ; DMF : *colée* ; FEW II-2, 912a : *collum*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *colee*, *colees*.
A. "Coup porté sur le cou" : Li nains fu fel tant con nus plus : De la corgiee grant *colee* Li a parmi le col donee. (Er 219). Et si m'est vis qu'avoec ax vient Li nains qui l'escorgiee tient Dom Erec reçut la *colee*. (Er 1123).
- P. ext. "Toute sorte de coup" : Que cil ne fet pas la meslee Qui fiert la premiere *colee*, Einz la fet cil qui se revanche. (Yv 640). Fiers est li chaples des espees, Mout s'antredonent granz *colees*, Que de rien nule ne se faignent (Er 882). Mes tost refurent sailli sus, Si traient nues les espees Et s'antredonent granz *colees*. (Pe 3908). Le destrier broche ancontre lui, Mes einz que mot dire li loise, Cligés de sa lance une toise Parmi le cors li a colee. Au quart redone tel *colee* Qu'enmi le chanp pasmé le lesse. (Cl 3698). Lors fu li chevaliers iriez, Sa lance a a .ii. mains levee, Si l'an a feru grant *colee* Par les espaules an travers De la ou n'estoit pas li fers Qu'il le fist anbrunchier aval Desor le col de son cheval. Et li vaslez fu correciez Qant il santi qu'il fu bleciez De la *colee* qu'il ot prise. (Pe 1102, 1109).
B. "Coup donné sur le cou du nouveau chevalier avec le plat de l'épée, lors de l'adoubement" : Au matin messire Gauvains Chauça a chascun de ses mains L'esperon destre et ceint l'espee Et si li dona la *colee*. (Pe 8912).

COLËIZ, **adj.**
[F-B : *coleïz* ; T-L : *colëiz* ; GD : *couleis*[1] ; DMF : *coulis*[2] ; FEW II-2, 880b : *colare* ; TLF : *coulis*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *coleïces*.
[D'une porte] "Coulissant, qui glisse" : Tot juing et juingnet et aoust Mist au feire le roilleïz Et fossez et pont torneïz, Tranchiees et barres et lices Et portes de fer *coleïces* Et grant tor de pierre quarree. (Cl 1242).

COLER[1], verbe
[F-B : *coler*[1] ; T-L : *coler*[1] ; GD, GDC : *couler* ; AND : *coler*[2] ; DMF : *couler* ; FEW II-2, 877b : *colare* ; TLF : *couler*[1]/*couler*[2]]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : P. pr. : *colant*, *colanz* ; P. pa. : *colé*, *colee*, *colez* ; Ind. pr. 3 : *cole*, 6 : *colent* ; Ind. impf. 3 : *coloit*, 6 : *coloient*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne un liquide] "Verser" : Ensi afolent et confondent La dame li felon ribaut, Qui le plonc tot boillant et chaut, Si com il l'ont del feu osté, Li ont anz es paumes *colé*. (Cl 5922).
- En partic. "Filtrer, passer" : Thessala tranpre sa poison, Espices i met a foison Por adolcir et atranprer ; Bien les fet batre et destranprer, Et *cole* [la poison] tant que toz est clers Ne rien n'i est aigres n'amers, Car les espices qui i sont Dolces et de boene oldor sont. (Cl 3213).
B. "Enfoncer, faire glisser qqc." : Le destrier broche ancontre lui, Mes einz que mot dire li loise, Cligés de sa lance une toise Parmi le cors li a *colee*. (Cl 3697).
II. Empl. intrans.
A. [Le suj. désigne un liquide] "Couler, s'écouler" : Ne cuit c'onques si fort pleüst Que d'eve i passast une gote, Einçois *coloit* par desor tote. (Yv 416). Et li sanc tuit chaut et boillant Par mainz leus fors des cors lor bolent, Qui par desoz les haubers *colent* (Yv 6202). Et tuit cil de leanz veoient La lance blanche et le fer blanc, S'issoit une gote de sanc Del fer de la lance an somet Et jusqu'a la main au vaslet *coloit* cele gote vermoille. (Pe 3189). Desliee et desafublee Estoit, si li paroit la face Ou avoit mainte leide trace, Que ses lermes par tot sanz fin I avoient fet le traïn ; Que jusqu'au manton li *coloient* Et par desor sa robe aloient Jusque sor les genolz *colant*. (Pe 3719, 3721). Et li bons hom a lui l'apele, Qui mout le vit sinple et plorant, Et vit jusqu'au manton *colant* L'eve qui des ialz li degote. (Pe 6140).
B. "Glisser, s'enfoncer" : Mes les espees mout sovant Jusqu'as cropes des chevax *colent*, Del sanc s'aboivrent et saolent, Que jusque es flans les anbatent, Si que an.ii. morz les abatent. (La 2693).
- [Avec l'auxiliaire *estre*] : Bien dut estre Erec afolez : Jusqu'a la char li est *colez* Sor la hanche li aciers froiz. (Er 942).
C. Au fig. *Coler (de la boche d'aucun).* "Sortir, échapper (de la bouche de qqn)" : La parole oï Lanceloz, Ne puis que li darriens moz De la boche li fu *colez*, Puis qu'ele ot dit : « Qant vos volez Que il se taigne, jel voel bien », Puis Lanceloz, por nule rien, Nel tochast ne ne se meüst, Se il ocirre le deüst. (La 3807).
III. Part. prés. en empl. adj. *Colant.* "Glissant"
- [D'une épée qui bouge dans le fourreau] : Et s'espee, qui ert *colanz*, Chiet del fuerre, si li apointe Es mailles del hauberc la pointe, Enprés le col, pres de la joe. (Yv 3490).
Rem. Cf. Woledge II 4 ; F-B traduit par "In der Scheide locker", et Buridant et Trotin par "Qui joue dans le fourreau".
- *Porte colant.* "Porte coulissante, qui glisse" : Mes maintenant qu'il furent fors Lor lessierent aprés les cors Cheoir une porte *colant*. (La 2331). Ensi desus la porte estoient Dui trabuchet qui sostenoient Amont une porte *colant* De fer esmolue et tranchant (Yv 921). Tant demora a la fenestre Qu'il an vit la dame raler Et que l'en ot fet avaler Anbedeus les portes *colanz*. (Yv 1521). Ma vie et mon cors m'i salvastes Entre les .ii. portes *colanz* Ou ge fui pensis et dolanz Et angoisseus et antrepris (Yv 3631). Et rien nule ne puet veoir Clamadex don soit si dolanz, Que mout a la porte *colanz* De ses genz morz, et lui forsclos, S'estuet qu'il remaingne a repos, Et li asauz en si grant haste Ne seroit mes que peinne gaste. (Pe 2484).

COLER[3], subst. masc.
[F-B : *coler*[2] ; T-L : *coler*[3] ; GDC : *colier* ; AND : *coler*[1] ; DMF : *collier*[1] ; FEW II-2, 894a : *collare* ; TLF : *collier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *coler*.
"Col du haubert" : Et lors li chevaliers s'apanse Que il li avoit mout vilmant La charrete mise devant. Si li passe et tel le conroie Qu'il n'i remaint laz ne corroie Qu'il ne ronpe antor le *coler* ; Si li fet le hiaume voler Del chief et cheoir la vantaille. (La 2739).
Rem. T-L ne cite que deux exemples de cette acception (dont le nôtre).

COLOINGNE, nom propre (lieu)
[F-B : *Coloingne* ; AND : *Colonie*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *Cologne*.
[Cologne, ville d'Allemagne] : Mes cest veu ne tandra il mie Se venir puet jusqu'a *Cologne*. (Cl 2653). Devant *Cologne* ne s'areste, Ou l'emperere a une feste D'Alemaigne mout grant tenue. (Cl 2659). Or est a *Cologne* venue La conpaignie des Grezois (Cl 2662). Si orroiz del duc de Sessoigne, Qui a envoié a *Cologne* .I. suen neveu, vaslet mout juevre... (Cl 2820). De *Cologne* part lieemant, Et l'empereres d'Alemaingne Le conduist a riche conpaingne (Cl 3348).

COLOM, subst. masc.
[F-B : *colon* ; T-L : *colom* ; GD : *colon* ; AND : *colum* ; DMF : *coulon*[1] ; FEW II-2, 930b : *columbus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *colons*.
"Pigeon, colombe" : A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, L'aignel le lou, li *colons* l'aigle, (...) Si vont les choses a envers. (Cl 3805). Se je poïsse estre *colons* Totes les foiz que je vouroie, Mout sovant avoec vos seroie. (Yv 2582).

COLOMBE[2], subst. fém.
[F-B : *colome* ; T-L : *colombe*[2] ; GDC : *colombe*[2] ; AND : *columpne* ; DMF : *colonne* ; FEW II-2, 933a : *columna* ; TLF : *colonne*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *colomes*.
"Colonne" : Apoiez fu desor son cote, Si ot devant lui .i. feu grant De sesche busche, bien ardant, Et fu antre .iiii. *colomes*. (Pe 3085).

Les *colomes* forz i estoient Qui le cheminal sostenoient, D'arain espés et haut et lé. (Pe 3089).

COLOR, **subst.**
[F-B : *color* ; T-L : *color* ; GD, GDC : *couleur* ; AND : *colur*[1] ; DMF : *couleur*[1] ; FEW II-2, 921b : *color* ; TLF : *couleur*]
Fréquence : 33 occ.
Graphies : *color*, *colors*.
A. "Couleur" : Plus ot que n'est la flors de lis Cler et blanc le front et le vis ; Sor la *color*, par grant mervoille, D'une fresche color vermoille, Que Nature li ot donee, Estoit sa face anluminee. (Er 429). Si dant resanblent moël d'uef De *color*, si estoient ros, Et si ot barbe come los. (Pe 4605). Aucune chose senefie Ce que la premiere partie En mon non est de *color* d'or, Et li meillor sont li plus sor. (Cl 961). La gente fu ferue el col, Si seinna .iii. gotes de sanc Qui espandirent sor le blanc, Si sanbla natural *color*. (Pe 4169). Et les robes que il vestoient D'un drap et d'une taille estoient, D'un sanblant et d'une *color*. (Cl 323). .I. cercle d'or ovré a flors De maintes diverses *colors* Les puceles el chief li metent (Er 1640). Bliauz de diverses *colors* Et dras de soie a or batuz Avoient les plusors vestuz. (Pe 7004). Mout angoisseus et antrepris Remest dedanz la sale anclos, Qui tote estoit cielee a clos Dorez, et pointes les meisieres De boene oevre et de *colors* chieres. (Yv 964). L'yvoires fu painz a *colors*, Des plus beles et des mellors Que l'an poïst dire ne fere. (Pe 7473). Qant les orent as cos panduz, Les escuz et les lances prises, De *colors* pointes par devises, El gué a un frois tuit s'esleissent (Cl 1306).
B. "Teint du visage" : Plus ot que n'est la flors de lis Cler et blanc le front et le vis ; Sor la color, par grant mervoille, D'une fresche *color* vermoille, Que Nature li ot donee, Estoit sa face anluminee. (Er 430). Si s'apoia desor sa lance ...* [l. Por esgarder cele sanblance], Que la fresche *color* li sanble Qui est an la face s'amie, Et panse tant que il s'oblie. (Pe 4178). An l'esgarder que il feisoit Li ert avis, tant li pleisoit, Qu'il veïst la *color* novele De la face s'amie bele. (Pe 4187). An l'esgarder m'estoit avis Que la fresche *color* del vis M'amie la bele i veïsse, Ja mes ialz partir n'an queïsse. (Pe 4430). La face ot blanche, et par desus L'ot anluminee Nature D'une *color* vermoille et pure. (Pe 7652). Mout est de sa face estrangiee La *color* fresche, clere et pure Que assise i avoit Nature. (Cl 4313). Qant uns vaslez leanz antra Et parmi aus oltre passa Tant qu'il vint devant la reïne, Qui n'avoit pas *color* rosine, Que por Lancelot duel avoit Tel, don noveles ne savoit, Que la color en a muee. (La 5244). Bien aparçoit et voir li sanble Par les muances des *colors* Que ce sont accident d'amors (Cl 1579). De la plainte et de la dolor Pert fame morte a la *color*, Et ce la grieve mout et blesce Qu'ele n'ose de sa destrece Demostrer sanblant en apert. (Cl 2088). Lors por revenir sa *color*, Le comancierent a baignier (Er 5180).
- *Changier / Müer color.* "Changer de couleur, rougir ou pâlir sous l'effet d'une émotion" : D'ire et de mautalant, *color* En a Meleaganz changiee (La 3158). Mes je li vi *color* changier Et plorer mout piteusemant. (Cl 4398). Et quant Fenice le salue, Li uns por l'autre *color* mue, Et mervoille est se il se tienent, La ou pres a pres s'antrevienent, Qu'il ne s'antracolent et beisent D'icez beisiers qui Amor pleisent (Cl 5070). Et Percevax respondu a, Qui de honte *color* mua : « Avoi, dameisele, por coi ? (...) » (Pe 3770). Et cele vit qu'il ot muee La *color* et la contenance, Si parut bien a sa sanblance Qu'il ert iriez d'aucune chose (Pe 7793). Qant uns vaslez leanz antra Et parmi aus oltre passa Tant qu'il vint devant la reïne, Qui n'avoit pas color rosine, Que por Lancelot duel avoit Tel, don noveles ne savoit, Que la *color* en a muee. (La 5247). Ele s'est contre lui dreciee, Et messire Gauvains ansanble, Qui ne mue *color* ne manbre Por nule peor que il ait. (Pe 5932).
- *Perdre la color.* "Perdre son teint" : Et ces .ii. choses si la ceingnent Que mout la plessent et ateingnent, Qu'ele voit bien tot en apert A la *color* que ele pert Qu'el n'a mie ce qu'ele vialt, Car moins jeue qu'ele ne sialt Et moins rit et moins s'esbanoie (Cl 2956). Si ert il, autant se valoit, Mout po de chose s'an failloit, Qu'il avoit au cuer tel dolor Que la parole et la *color* Ot une grant piece perdue. (La 1436).

COLORER, **verbe**
[F-B : *colorer* ; T-L : *colorer* ; GD, GDC : *colorer* ; AND : *colurer* ; DMF : *colorer* ; FEW II-2, 922b : *color* ; TLF : *colorer*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *coloré*, *coloree*, *colorez*.
Part. passé en empl. adj.
A. [En parlant d'un simple objet] "Qui a de la couleur" : Lors s'est Jehanz mis a la voie, Si mainne Cligés par la main Jusqu'a .i. huis poli et plain, Qui toz est poinz et *colorez*. (Cl 5533).
- En partic. "Qui a une (des) couleur(s) vive(s)" : Li penon sont si *coloré* Con s'il estoient tuit doré, Mes doreüre n'i fet rien, Car li penon, ce savez bien, Estoient plus luisant ancores. (Cl 777). Sa cote fu d'un riche drap De soie tote *coloree* (Pe 2801).
B. [En parlant d'une partie du corps humain] "D'un teint vif" : De ce qu'ele plore me duel Ne de rien n'ai si grant destrece Come de son vis qu'ele blece, Qu'il ne l'eüst pas desservi : Onques si bien taillié ne vi Ne si fres ne si *coloré* (Yv 1479).

COMANDEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *comandemant* ; T-L : *comandement* ; GD : *commandement*[1] ; GDC : *commandement* ; AND : *comandement* ; DMF : *commandement* ; FEW II-2, 950a : *commendare* ; TLF : *commandement*]
Fréquence : 33 occ.
Graphies : *comandemant*, *comandemanz*.
A. "Règle, précepte" : Cil qui fist d'Erec et d'Enide, Et les *comandemanz* d'Ovide Et l'art d'amors an romans mist, (...) .I. novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. (Cl 2).
B. "Recommandation" : Cligés li preuz, li afeitiez, Panse au *comandemant* son pere. (Cl 4171). Cligés ne s'an quiert escondire, Bien otroie qu'il i ira Qant li tornoiz departira, Car bien a le *comandemant* Son pere fet oltreemant. (Cl 4923). Mes le *comandemant* saint Pol Fet boen garder et retenir : Qui chaste ne se vialt tenir, Sainz Pos a feire bien anseingne Si sagement que il n'an preingne Ne cri ne blasme ne reproche. (Cl 5264).

C. "Ordre, volonté" : Mes tant dirai ge que mialz oevre Ses *comandemanz* an ceste oevre Que sans ne painne que g'i mete. (La 22). Donc avra bien sauve sa peinne Crestiens, qui antant et peinne A rimoier le meillor conte, Par le *comandement* le conte, Qui soit contez an cort real. (Pe 64). Or oez qui m'a retenu An cest vergier si longuemant ; Trestot vostre *comandemant* Voel je dire que qu'il me griet. (Er 6000). Toi et ta pucele et ton nain Li deliverras an sa main Por fere son *comandemant* (Er 1033). Et cil fet son *comandemant* : Le cheval ansele et anfrainne, Del bel aparellier se painne, Puis monte el palefroi crenu. (Er 1392). Cil ont son *comandemant* fet : Ez vos ja le cheval hors tret (Er 3681). Sire, vostre *comandemant*, Fet Cadoc, voel je faire tot. (Er 4508). Cil son *comandemant* ne vieent : Assis se sont tot maintenant. (Er 6570). Trop avez fet grant hardemant, Qui avez mon *comandemant* Et ma desfanse trespassee. (Er 2848). Et por rien nule ne voldroie Son *comandemant* trespasser. (Cl 4275).

- *Au / El comandement d'aucun.* "À la disposition, aux ordres de qqn" : Ja de moi n'iroiz escondiz : Tot a vostre *comandemant* Ma bele fille vos comant. (Er 675). Or voel estre d'or en avant Ausi con j'estoie devant, Tot a vostre *comandemant* (Er 4890). « Or soit a son *comandemant* », Fet Lanceloz qui mialz ne puet (La 4076). Cil qui les lut lor sot bien dire Ce qu'il vit escrit an l'alue, Et dit que Lanceloz salue Le roi, come son boen seignor, Si le mercie de l'enor Qu'il li a fet et del servise, Come cil qui est a devise Trestoz an son *comandemant*. (La 5263).

D. "Autorité, pouvoir" : Assez sui riches et puissanz, Qu'an ceste terre, de toz sanz, N'a baron qui a moi marchisse, Qui de mon *comandemant* isse Et mon pleisir ne face tot (Er 3852). La pucele a Deu le comande Et prie Deu mout dolcemant Que il par son *comandemant* Li doint force de desconfire Ces qui vers son ami ont ire. (Er 4350).

COMANDËOR, **subst. masc.**

[F-B : *comandeor* ; T-L : *comandëor* ; GD : *commandeur* ; GDC : *commandeor* ; AND : *comanderre* ; DMF : *commandeur* ; FEW II-2, 949b : *commendare* ; TLF : *commandeur*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *comanderres*.

"Maître, celui qui a pouvoir d'imposer sa volonté à autrui" : Et l'empereres dit au mire C'or li loist comander et dire Sa volanté tot a delivre ; Se l'empererriz fet revivre, Sor lui iert sire et *comanderres* ; Mes panduz sera come lerres, Se il li a manti de rien. (Cl 5837).

COMANDER, **verbe**

[F-B : *comander* ; T-L : *comander* ; GD, GDC : *commander* ; AND : *comander* ; DMF : *commander* ; FEW II-2, 948a : *commendare* ; TLF : *commander*]

Fréquence : 195 occ.

Graphies : Inf. : *comander* ; P. pa. : *comandé, comandee, comandees, comandez* ; Ind. pr. 1 : *comant*, 3 : *comande*, 5 : *comandez*, 6 : *comandent* ; Ind. impf. 3 : *comandoit* ; Ind. p. s. 1 : *comandai*, 3 : *comanda* ; Ind. fut. 3 : *comandera* ; Impér. 5 : *comandez* ; Subj. pr. 3 : *comant*.

I. Empl. trans.

A. *Comander aucune chose (à aucun).* "Commander, ordonner qqc. (à qqn)" : Rien nule a feire ne redot Que moi vos pleise a *comander* (Yv 1991). Ja rien ne savroiz *comander* Que je ne soie prest del fere. (Pe 3928). Et se je Deu voie an la face, Ja mes n'iert jorz que je ne face Quanque vos pleira *comander*. (La 6593). Mes je ne conterai huimés, Se ma dame m'an leisse an pes, Et je li pri qu'ele s'an teise, Que la chose qui me despleise Ne me *comant*, soe merci. (Yv 123). Mes garde bien, ce te *comant*, S'est nus qui de moi te demant, Que ja noveles li an dies. (Yv 737). Cil cui ele l'ot *comandé* Li a le mantel aporté Et le bliaut qui jusqu'as manches Estoit forrez d'ermines blanches (Er 1573). ...Einz a ses armes demandees. Cil cui il les ot *comandees* Les aporta plus tost qu'il pot. (Pe 2640). Et li prodom l'espee a prise, Se li ceint et si le beisa, Et dit que donee li a La plus haute ordre avoec l'espee Que Dex a fete et *comandee*, C'est l'ordre de chevalerie (Pe 1634). Erec monte antre les arçons, Puis se prant Enide a l'estrier Et saut sor le col del destrier, Si con li *comanda* et dist Erec, qui sus monter la fist. (Er 4869). L'andemain vint a cort Jehanz, Et li empereres le mande, Si li dit et prie et *comande* : « Jehan, s'onques feïs boene oevre, Or i met ton san et descuevre En une sepolture ovrer, Tele qu'an ne puisse trover Si bele ne si bien portreite. » (Cl 5998).

- *Se aucuns le comande.* "Si qqn le veut bien, si qqn le désire" : Et sachiez bien certainnemant Qu'il est avoec le roi Artu, Plains de santé et de vertu, Et dit qu'a la reïne mande C'or s'an vaigne, se le *comande*, Et messire Gauvains et Ques (La 5268).

- *Comander (à aucun)* + inf.. : Sa pucele *comande* aler Isnelement a lui parler : « Dameisele, fet la reïne, Ce chevalier qui la chemine Alez dire qu'il vaigne a moi Et amaint sa pucele o soi. » (Er 153). Au main quant l'aube est esclarcie, Erec s'atorne de l'aler, Ses chevax *comande* anseler (Er 1412). Ses chevax *comande* anseler Et fet ses armes aporter. (Er 4255). Ma dameisele, ce bliaut, Qui plus de .c. mars d'argent vaut, Vos *comant* cest cheinse changier (Er 1617). Aprés, por la joie angraignier, *Comanda* .c. vaslez baignier, Que toz les vialt chevaliers faire. (Er 1964). Sa fame *comande* atorner, Des qu'il ot le congié del roi (Er 2238). Li rois fist maintenant monter, Qu'il ot oïes les noveles, Clers et chevaliers et puceles, Et *comande* les corz soner Et les rues ancortiner De tapiz et de dras de soie Por son fil reçoivre a grant joie. (Er 2279). Les .iii. chevax li *comandoit* Devant li mener et chacier (Er 2912). Si ot *comandé* aporter Tantes et pavellons et trez. (Er 3926). Or lessiez la parole ester, Et si *comandez* aprester Le souper et les tables metre. (Er 4234).

- *Comander (à aucun) à* + inf.. : Puis a fet .i. suen escuier Par une pucele apeler, Si li *comande* a anseler Son riche palefroi norrois (Er 2614). Et Erec un autre apela, Si li *comande* a aporter Ses armes por son cors armer. (Er 2621). Or vos *comant* a retorner. (Er 3646). Aprés souper ne tardent gaire, *Comandent* les napes a traire. (Er 4242). Quant li rois voit qu'ele demore, Gauvain i *comande* a aler Por Enyde el palés mener. (Er 6751). Contre li vet, si li demande Que li rois a feire *comande* De ses prisons et qu'il en iert. (Cl 1404). ...Et li rois meïsmes esgarde Qu'an doit traïtor traïner. Lors les *comande* a amener (Cl 1424). Si lor *comande* a aporter Trois peires d'armes desparoilles (Cl 4554). La *comanda* la pierre a

traire Et le merrien por la tor faire. (La 6125). Ne l'oi mie bien salué, Quant il me vint a l'estrié prendre, Si me *comanda* a descendre. (Yv 200).

- *Comander (à aucun) que* + subj. : Puis *comande* qu'an li aport Escu et lance roide et fort (Er 671). Au costé l'espee li ceint, Puis *comande* qu'an li amaint Son cheval, et l'an li amainne (Er 718). Puis *comanda* a un sergent Qu'an l'estable lez son destrier Alast le palefroi lier. (Er 1400). Lors a son chainse desvestu Quant ele an la chanbre fu, Puis vest son bliaut, si s'estraint, D'un orfrois mout riche se ceint Et son chainse por amor Dé *Comande* que il soit doné, Et le mantel aprés afuble. (Er 1630). Li rois Artus ne fu pas chiches : Bien *comanda* as penetiers Et as queuz et aus botelliers Qu'il livrassent a grant planté, Chascun selonc sa volanté, Et pain et vin et veneison (Er 2007). Lors *comanda* qu'an li amaint Le bai de Gascoigne anselé (Er 2658). Del mener est Enyde an painne : Les .v. avoec les .iii. li baille, Si li *comande* que tost aille Et de parler a lui se taigne, Que max ou enuiz ne l'an vaigne. (Er 3074). Erec a la dame *comande* Qu'ele dorme, et il veillera (Er 3084). Mout se despoire et desconforte, Car son seignor dire ne l'ose, Qu'il la menace mout et chose Et *comande* qu'ele se teise. (Er 3711). Ci se test li rois et repose, Si lor *comande* qu'il s'asieent (Er 6569).

- Empl. abs. : Maintenant abeisse et acoise Par le palés tote la noise, Et l'empereres dit au mire C'or li loist *comander* et dire Sa volanté tot a delivre (Cl 5834). Lors ont le chapelain mandé, Si con li cuens ot *comandé*, Et la dame ront amenee (Er 4730). « (...) Mes or vos metez au retor Et gardez, quant il iert venuz, Qu'il soit an tel prison tenuz Qu'il n'isse de la prison fors Ne n'ait nul pooir de son cors, Et maintenant le me mandez. - Fet iert si con vos *comandez* », Fet li seneschax. (La 6104).

. *Se vos comandez.* "Si vous désirez, s'il vous plaît" : Or oez, se vos *comandez* : Quant la corz fu tote asanblee, Einçois que tierce fust sonee, Ot adobez li rois Artus .IIII. cenz chevaliers et plus, Toz filz de contes et de rois (Er 6596). Maintenant devant lui s'an va, Si li dist : « Se vos *comandez*, Sire, toz voz mires mandez (...). » (Cl 5672). Mes .i. don vos demant et ruis, Se vos plest et vos *comandez*, Que vos mon non ne demandez Devant .viii. jorz, si ne vos griet. (Pe 8097).

. *Por comander.* "En indiquant sa volonté" : Mes tant vos resai de haut cuer Que je n'os desdire a nul fuer Rien qui vos pleise a demander, Car seulemant por *comander* Seroit il fet, ce sachiez bien. (Cl 3946).

- Passif impers. : Et maintenant a demandé, Si con il li fu *comandé* : « Li quex de vos est Lanceloz ? (...) » (La 5064).

- [Le suj. est une chose abstraite] : Et ce mout volentiers savroie Don cele force puet venir Qui vos *comande* a contenir* [l. consentir] A mon voloir, sanz contredit (Yv 2010). Li sires, qui ot pris congié, Ot ce que sa fille demande, Si dist : « Fille, qui vos *comande* Venir clamer as chevaliers ? » (Pe 5318).

B. "Recommander, confier"

1. *Comander aucun à aucun.* "Remettre qqn aux soins de qqn" : Ja de moi n'iroiz escondiz : Tot a vostre comandemant Ma bele fille vos *comant*. (Er 676). Le roi Artus a Kex traï, Son seignor, qui tant le creoit Que *comandee* li avoit La rien que plus ainme an cest monde. (La 4856).

- En partic. "Recommander qqn à Dieu" : Je m'an vois, a Deu vos *comant*. (Er 271). Puis lor dist : « A Deu vos *comant*. » (Er 1434). Li cuens beise Erec et sa niece, Si les *comande* a Deu le pi. (Er 1437). Et la reïne autresimant A Deu, qui de mal le desfande, Plus de .v.c. foiz le *comande*. (Er 274). Si les *comande* toz a Dé Et il i ront lui *comandé*. (Er 4277, 4278). Atant se departent tuit troi, S'a li uns l'autre *comandé* Mout deboneiremant a Dé. (La 701). Mon boen oste et sa fille chiere Au Saint Esperit *comandai* (Yv 273). Et cil qui sont remés arriere Le *comandent* au Salveor (Yv 4163). A lui armer mout grant duel ot, Que toz et totes an pesa, Et il toz et totes les a *Comandees* au roi des rois, Puis monta el cheval norrois Que l'an li avoit amené (Pe 2645).

2. *Comander aucune chose à aucun.* "Confier qqc. à la garde de qqn" : Toz ses barons fist amasser Por consoil querre et demander A cui il porra *comander* Eingleterre tant qu'il reveingne, Qui an pes la gart et mainteingne. Par le consoil de toz ansanble Fu *comandee*, ce me sanble, Au conte Angrés de Guinesores (Cl 420, 424). Cil li ont conté le message Que trop puet an Bretaingne ester, Car cil li voldra contrester Cui sa terre avoit *comandee* (Cl 1053). Celui qui ses armes gardoit Quenut, et si li *comanda* S'espee, et cil la li garda. (Pe 3171). Or vos reparlerai del dart Qui m'est *comandez* et bailliez, Comant il est fez et tailliez. (Cl 763). Li chevaliers n'a cuer que un Et cil n'est mie ancor a lui, Einz est *comandez* a autrui Si qu'il nel puet aillors prester. (La 1230). Autrui, par le mien esciant, Avez bailliee et *comandee* L'amor que vos ai demandee. (La 5487).

II. Empl. pronom. *Soi comander à aucun.* "Se confier à qqn, s'en remettre à qqn" : Et qui a Amor se *comande* Son mestre et son seignor an feit (Cl 3842). Car li vilains dit an sa verve : « Qui a prodome se *comande* Malvés est se de lui n'amande ». (Cl 4525).

COMANT, **subst. masc.**

[F-B : *comant*[1] ; T-L : *comant* ; GD : *commant*[1] ; AND : *comand* ; DMF : *command* ; FEW II-2, 949b : *commendare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *comant*.

"Ordre, volonté"

- *Faire le comant d'aucun.* "Obéir aux ordres de qqn" : Isnelemant font sanz esfroi Tot son *comant* li escuier, Mes sanz grondre et sanz enuier De ce qu'il rueve s'antremetent. (La 6759).

- *El comant d'aucun.* "Aux ordres de quelqu'un" : Por ce eschive les max pas Et est venue a un repeire Ou sovant sejorne et repeire, Por ce que biax estoit et genz. Et li repeires et les genz Erent an son *comant* del tot (La 6655).

COMBATËOR, **subst. masc.**

[F-B : *conbateor* ; T-L : *combatëor* ; GD : *combateor* ; AND : *combatur* ; DMF : *combatteur* ; FEW II-2, 936b : *combattuere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *conbateor*.

"Combattant" : Mes une grant mervoille voit Qui poïst faire grant peor Au plus riche *conbateor*, Ce fust Tiebauz li Esclavons Ne nus de ces que or savons, Ne Opiniax ne Fernaguz, Car devant ax sor

pex aguz Avoit hiaumes luisanz et clers, Et voit de desoz les cerclers Paroir testes desoz chascun. (Er 5726).

COMBATRE, **verbe**

[F-B : *conbatre* ; T-L : *combatre* ; GDC : *combattre* ; AND : *combatre* ; DMF : *combattre* ; FEW II-2, 936a : *combattuere* ; TLF : *combattre*]

Fréquence : 87 occ.

Graphies : Inf. : *conbatre* ; P. pr. : *conbatant*, *conbatanz* ; P. pa. : *conbatu*, *conbatuz* ; Ind. pr. 3 : *conbat*, 6 : *conbatent* ; Ind. impf. 3 : *conbatoit* ; Ind. fut. 1 : *conbatrai*, 3 : *conbatra*, 4 : *conbatrons*, 6 : *conbatront* ; Ind. cond. 1 : *conbatroie* ; Subj. pr. 1 : *conbate*, 3 : *conbate*, 6 : *conbatent* ; Subj. impf. 5 : *conbatessiez*.

"Combattre, se battre"

I. Empl. trans. indir. *Combatre à aucun.* "Combattre contre quelqu'un" : Chevaliers, se toi plest A moi *conbatre* par igal, Pran ton escu et ton cheval Et ta lance, si joste a moi. (La 813). S'avoit ja ses chauces chauciees, Et ses genz estoient mout liees, Qui cuidoient avoir conquis Le chastel et tot le païs, Et cuidoient qu'an li deüst Le chastel randre ainz que nuiz fust, Ou que aucuns s'an issist fors Por *conbatre* a lui cors a cors. (Pe 2168). Et Clamadex, qui vis anrage, Anvoie au chastel .i. message (...) Et mande au chevalier vermoil Que jusqu'a midi l'andemain Le porra seul trover a plain Por *conbatre* a lui, se il ose. (Pe 2597). Mout li prïent totes et tuit Que il *conbatre* a celui n'aille, Vers cui n'ot pooir an bataille Nus chevaliers onques ancore. (Pe 2609).

II. Empl. intrans. "Combattre" : Onques mes d'armes ne fui las Ne de *conbatre* recreüz. (Er 6057). Nebunal lor dit et enorte Que li .xx. aillent a la porte, Por envaïr et por *conbatre* (Cl 1947). Par po que trop demoré n'ont, Car venir voient une jaude, De *conbatre* anflamee et chaude, Ou mout avoit arbalestriers Et sergenz de divers mestiers Qui portoient diverses armes. (Cl 1960). Onques nule beste salvage, Lieparz ne huivres ne lieons, S'ele vit perdre ses feons, Ne fu si ardanz n'enragiee Ne de *conbatre* ancoragiee Con fu Clygés, car lui ne chaut De vivre se s'amie faut. (Cl 3662). ...N'encore ne savoit nus dire Quiex ert miaudres ne li quiex pire Ne li quieus l'autre oltrer deüst Se tant *conbatre* lor leüst Que la bataille fust finee (Cl 4904). Ne te leirai mie *Conbatre*, por rien que tu dies. (La 1727). Jel feroie lier, Einz que *conbatre* le lessasse. (La 1777). Et cil dïent qu'il le panront Ne ja puis que il le tanront De *conbatre* ne li prendra Talanz, et si li covendra, Mau gré suen, la pucele randre. (La 1787). Or n'as tu force ne pooir De *conbatre* ne de joster Que que il te doie coster (La 1795). Biax filz, car t'acorde A cest chevalier sanz *conbatre*. (La 3429).

III. Empl. pronom. *Soi combatre.* "Combattre" : Lors s'est la reïne esmeüe, As fenestres s'an est venue, Lez monseignor Gauvain s'estut ; Le chevalier mout bien conut. « Haï! fet ele, ce est il. Mout a esté an grant peril ; *Conbatuz* s'est. (...) » (Er 1143). Bien pert que il s'est *conbatuz* (Er 1154). Avoec les .x. qui se *conbatent* En sont li .xvi. retorné. (Cl 1994). Sachiez, einçois m'en *conbatroie*. (La 1610). Maudahez ait qui le cresra Et qui por vos se recresra, Que fieremant ne me *conbate*. (La 1747). Einz me *conbatrai*, mau gré vostre. (La 1763). Et dïent qu'an ceste contree S'est uns chevaliers anbatuz, Qui an mainz leus s'est *conbatuz* (La 2296). Mes ainçois voir me *conbatroie* Que noauz feire m'esteüst. (La 2648). Car boens vos seroit li sejorz Tot au moins jusqu'a .xv. jorz, Que je por rien ne sosferoie Ne esgarder ne le porroie Qu'a tex armes n'a tel conroi Vos *conbatessiez* devant moi. (La 3406). Ja mes tant que ge me *conbate* N'avrai joie ne bien ne eise (La 3472).

- Empl. pronom. réciproque : Et bien sachiez sanz nule faille Que tant nos *conbatrons* andui Qu'il me conquerra ou ge lui. (Er 263). Mout sont fier andui li vasal : Si se *conbatent* par igal Que ne puet pas .i. pié de terre Li uns desor l'autre conquerre. (Er 958). Ensi longuemant se *conbatent*, Tant que l'ore de none passe, Et li granz chevaliers se lasse Si que tote li faut l'alainne. (Er 5948). Mes, se nos bien nos voliens *Conbatre*, nos ne porriens An cest chemin por nule painne (La 1612). Et li uns a l'autre le tost, Si con chascuns avoir le vost, Et par po qu'il ne s'an *conbatent*. (La 2455). Certes, fet ele, ce me poise Que por nos .ii. se *conbatront* Dui si preudome con cist sont. (Yv 5961). Mes ne s'antreconurent mie Cil qui *conbatre* se voloient, Qui mout entramer se soloient. (Yv 5991). Si se *conbatent* une chaude Que jagonce ne esmeraude N'ot sor lor hiaumes atachiee Ne soit molue et arachiee (Yv 6127). Ne se *conbatent* mie a geus, Einz le font asez trop a certes. (Yv 6152). Mes li dui, qui si se *conbatent* Que par martire enor achatent, Se mervoillent et esbaïssent, Que si par igal s'anvaïssent Qu'a grant mervoille a chascun vient Qui cil est qui se contretient Ancontre lui si fieremant. (Yv 6189).

. Au fig. "Lutter avec soi-même" : Ensi la dame se debat, Ensi tot par li se *conbat*, Ensi tot par li se confont Et, avoec lui, ses genz refont Si grant duel que greignor ne pueent. (Yv 1242).

- *Soi combatre à aucun* : Bien pans et aparceü ai Qu'il se voelent a vos *conbatre* (Er 2985). Vasax, font il, vos estes fos Quant a nos vos volez *conbatre*. (Er 4403). Lors avoit an son chief assis Cligés le hiaume, et l'escu pris, Non pas le suen, mes le celui Qui s'estoit *conbatuz* a lui (Cl 3476). Por ce me pans et sai de fi Que, se je te vainc ou oci, Que los ne pris n'i aquerroie, Ne ja prodome ne verroie Ne gent cui regehir deüsse Que a toi *conbatuz* me fusse, Qu'ennor te feroie et moi honte. (Cl 4120). Je ne voldroie por Amiens Qu'a lui te fusses *conbatuz*. (La 1987). D'ire trestoz li cors li tranble, Qu'il deüst, ce li est avis, Avoir mout grant pieç'a conquis Celui qui a lui se *conbat*. (La 2725). Et ancor assez t'i amant, Fet cil, que je me *conbatrai* A toi que ja ne me movrai D'ensi con ge sui ci elués. (La 2879). La pes est tex que cil li rant La reïne par tel covant Que Lanceloz, sanz nule aloigne, Quele ore que cil l'an semoigne, Des le jor que semont l'avra, Au chief de l'an se *conbatra* A Meliagant de rechief (La 3882). Mais sachiez bien certainnemant, S'a l'un d'aus .ii. ne me *conbat*, Nul eschange ne nul rabat Fors que l'un d'aus .ii. n'an prandroie. (La 6221). Et qui sont cil qui tant vos ainment, Don li uns si hardiz seroit Qu'a trois *conbatre* s'oseroit Por vos sauver et garentir ? (Yv 3614).

. P. métaph. : Une barbacane mout fort Avoit tornee vers le gort, Qui a la mer se *conbatoit*, Et la mers au pié li batoit. (Pe 1329).

- *Soi combatre contre / encontre aucun* : Mes ne cuidoit qu'el siegle eüst Chevalier qui si hardiz fust Qui contre lui s'osast *conbatre* (Er 785). An la forest s'est *conbatuz* Toz seus ancontre .viii. chevaliers (Er 3234). Et force et hardemanz li croist,

Qu'Amors li fet mout grant aïe Et ce que il n'avoit haïe Rien nule tant come celui Qui se conbat *ancontre* lui. (La 3724). Sire, se sofrir le volez, Ensi malades con je sui Me *conbatrai* ancontre lui (La 4898).

III. Part. présent

A. Empl. adj. "Ardent au combat" : Einz si riche [cort] ne fu veüe, Que mout i ot boens chevaliers, Hardiz et *conbatanz* et fiers, Et riches dames et puceles, Filles de rois, gentes et beles. (Er 32). Proesce et l'amors qui le lace Le font hardi et *conbatant* (Cl 3763). Biax niés, formant me grieve Ce que tant vos sai *conbatant*, Qu'aprés joie duel en atant. (Cl 3937). Si le requiert et envaïst, Que li dus toz s'an esbaïst, Car plus le trueve bateillant, Fort et legier et *conbatant*, Que il n'avoit fet, ce li sanble, Qant il vindrent premiers ansanble. (Cl 4082).

B. Empl. subst. "Celui qui est ardent au combat" : Espoir ja mes ne le verrons, Que Malvestiez l'en a chacié Dom il a tel fes anbracié Qu'el monde n'a rien si malveise, N'il n'a pas tort, car plus a eise Est uns malvés .c.m. tanz Que n'est uns preuz, uns *conbatanz*. (La 5746).

COMBLE[1], subst. masc.

[F-B : *conble* ; T-L : *comble*[1] ; GD, GDC : *comble*[1] ; AND : *comble*[1] ; DMF : *comble*[1] ; FEW II-2, 1527b : *cumulus* ; TLF : *comble*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *conble*.

"Partie supérieure"

- *Le comble de l'escu.* "La partie supérieure de l'écu" : Si grant cop con je poi ferir Li donai, c'onques ne m'an fains ; El *conble* de l'escu l'atains (Yv 528).

COMBLER, verbe

[F-B : *conblé* ; T-L : *combler* ; GDC : *combler* ; AND : *combler* ; DMF : *comblé*/*combler*[1] ; FEW II-2, 1526b : *cumulare* ; TLF : *comblé*/*combler*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *conblez*.

Part. passé en empl. adj. *Comblé d'aucune chose.* "Rempli, plein de qqc." : A cest consoil tuit s'acorderent, Tant que vers la cort s'aprocherent, Ou la reïne et li rois erent, Et tot maintenant s'aroterent * Et Kex avoec, li seneschax, Et s'i estoit li desleax, De traïson plains et *conblez*, Qui mout laidemant a troblez Por Lancelot toz ces qui vienent. (La 5185) Le v. 5182 doit suivre le v. 5179.

COMÉ, adj.

[F-B : *comé* ; T-L : *comé* ; GD : *comé* ; DMF : *comé* ; FEW II-2, 936a : *coma*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *comé*.

"Qui a une belle crinière" : Lanceloz premerains atant : Et Cligés est venuz atant, Plus verz que n'est erbe de pré, Sor .i. fauve destrier *comé*. (Cl 4716).

COMENCIER, verbe

[F-B : *comancier* ; T-L : *comencier* ; GD, GDC : *commencier* ; AND : *comencer* ; DMF : *commencer* ; FEW II-2, 943a : *cominitiare* ; TLF : *commencer*]

Fréquence : 86 occ.

Graphies : Inf. : *comancier* ; P. pa. : *comancié*, *comanciee* ; Ind. pr. 3 : *comance*, 6 : *comancent* ; Ind. impf. 3 : *comançoit*, 6 : *comançoient* ; Ind. p. s. 3 : *comança*, 6 : *comancierent* ; Ind. fut. 1 : *comancerai*, 3 : *comancera*, 6 : *comanceront* ; Impér. 5 : *comanciez*.

"Commencer"

I. Empl. trans.

A. Empl. trans. dir.

1. *Aucuns comence aucune chose.* "Qqn accomplit la première phase d'une opération" : Lors porroiz fere vostre duel, Que trop tost *comancié* l'avez. (Er 5801). Tote l'oz aprés lui s'arote, Et Clygés se fet tant chacier Por la meslee *comancier* Que li Sesne venir le voient (Cl 3496). Qant li baron asanbler durent, Si con costume ert a cel tens, S'an vint poignant entre .ii. rens Uns chevaliers de grant vertu, De la mesniee au roi Artu, Por le tornoi tost *comancier*. (Cl 4597). Et messire Gauvains i fu, Qui aprés la rote i antra, Et devant la porte ancontra Le prodome, le vavasor, Qui au seignor dona le jor Consoil del tornoi *comancier* (Pe 5141). Des or *comancerai* l'estoire Qui toz jorz mes iert an mimoire Tant con durra crestiantez (Er 23). Crestiens *comance* son conte, Si con li livres nos reconte, Qui trez fu d'un empereor Puissant de richesce et d'enor, Qui tint Grece et Costantinoble. (Cl 43). Del Chevalier de la Charrete *Comance* Crestiens son livre (La 25). Godefroiz de Leigni, li clers, A parfinee la Charrete, Mes nus hom blasme ne l'an mete Se sor Crestien a ovré, Car ç'a il fet par le boen gré Crestien qui le *comança*. (La 7107). Antredeus fu assise enmi, Si lor *comance* une reison Qui vint an leu et an seison... (Cl 2239). A l'uis de la chanbre defors Fu Didonez et Sagremors Et Kex et messire Gauvains, Et si i fu messire Yvains Et avoec ax Qualogrenanz, Uns chevaliers mout avenanz, Qui lor a *comancié* un conte, Non de s'annor, mes de sa honte. (Yv 59).

- Part. passé : Ez vos le tornoi *comancié* Et li bruiz et l'escrois des lances. (Cl 4746). Qant il furent defors la tor, Et *comancié* voient l'estor, Aval les prez, mout grant et fier, Et furent bien mil chevalier Que d'une part que d'autre au mains Estre la jaude des vilains. (La 2362).

2. *Aucune chose comence* + inf.. "Qqc. accomplit le début de l'action exprimée par le verbe" : Si tost com Percevax la voit, Si cort vers li grant aleüre, Et ele estraint sa vesteüre Antor li por le mialz covrir. Lors *comancent* pertuis ovrir, Que, quantque ele mialz se cuevre, .I. pertuis clost et .c. an oevre. (Pe 3728).

B. Empl. trans. indir.

1. *Aucuns comence à* + inf.. "Qqn se met à faire qqc., qqn accomplit le début de l'action exprimée par le verbe" : Son seignor amont et aval *Comança* tant a regarder ; le cors vit bel et le vis cler... (Er 2487). Li cuens *comance* a enflamer : « Ne me deigneriez amer, Dame? (...) » (Er 3337). L'espee hors del fuerre a trait, Si la *comance* a esgarder (Er 4633).

Puis descendi li cuens a terre, Si li *comança* a enquerre Del chevalier (Er 4648). Lors por revenir sa color, Le *comancierent* a baignier (Er 5181). Einz ne vos rien qu'il ne volsist, Tant qu'a amer me *comança* (Er 6227). Mes onques n'ot antencion Qu'an i meïst se cors sainz non Qant il la *comança* a faire. (Cl 6009). Qant il le tint, mout longuemant L'esgarde et les chevox remire, Et cele an *comança* a rire. (La 1394). Dolant le *comancent* a querre, Mes ne sevent ou il le truissent Ne quele part querre le puissent. (La 5092). Et lors *comancent* a huier Vaslet, sergent et escuier (La 5859).

2. *Aucune chose comence à* + inf.. "Qqc. accomplit le début de l'action exprimée par le verbe" : Cele nuit estoile ne lune N'orent lor rais el ciel mostrez, Mes ainz qu'il venissent as trez, *Comança* la lune a lever (Cl 1675).

C. Empl. abs. : Por ce qu'an gré servir le vialt, Lez li Soredamors aquialt, Et furent il troi seulemant, Loing des autres a parlemant. La reïne premiers *comance*, Qui n'estoit de rien an dotance Qu'il ne s'antre amassent andui, Cil cele, et cele celui. (Cl 2231). En amors a mout greveuse oevre Et mout torne a confondemant ; Qui ne *comance* hardemant A poinne an puet venir a chief. (Cl 2248). Cil chevalier a quant atandent, Que des rens ne s'an part aucuns ? Adés *comancera* li uns. (Cl 4604). Comander vos vuel et prier Que ja n'en aiez au cuer ire Ne por lui ne lessiez a dire Chose qui nos pleise a oïr, Se de m'amor volez joïr, Mes *comanciez* tot de rechief. (Yv 141). Et de la parole semont Son seneschal, que il la die, Si qu'ele soit de toz oïe. Lors *comança* li seneschax, Qui n'estoit ne estolz ne chax : « Seignor, fet il, guerre nos sourt (...) » (Yv 2079).

II. Empl. intrans. *Aucune chose comence.* "Qqc. débute, qqc. entre dans sa première phase" : Maintenant li estors *comance*, Si s'antrevienent qui ainz ainz. (Cl 4642). Je ne sai comant *comança* La meslee ne li toauz, Mes que li Chevaliers Vermauz De la forest de Quinqueroi Le feri, je ne sai por coi, De sa lance, si fist orguel. (Pe 4104). Et li tornoiemenz *comance*, Ou ot brisiee mainte lance Et maint cop d'espee feru Et maint chevalier abatu. (Pe 4987). La *comença* la joie granz. (Er 2383). Lors *comança* li diax si forz Qant Enyde cheü le vit (Er 4570). Lors *comance* uns diax et uns criz De fames et d'anfanz petiz... (Cl 1979). Hors de ceanz issir ne doi Tant que le cor aiez soné, Et lors m'avroiz desprisoné Et lors *comencera* la Joie. (Er 6097). Lor afeire vont apruichant Li dui empereor ansanble, Que li mariages asanble, Et la joie el palés *comance*. (Cl 3203). Dame, fet il, isnelemant Feites noz chevax anseler Et feites nostre oste lever, Si li dites qu'il veigne ça. Traïsons *comença* piece a. (Er 3486).

COMFAITEMENT, **adv.**

[F-B : *confeitemant* ; T-L : *comfaitement* ; GD : *confaitement* ; AND : *cumfaitement* ; DMF : *confaitement* ; FEW II-2, 1544a : *quomodo*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *confaitemant*, *confeitemant*, *confeitement*.

"De quelle manière" : Par force a mon orguel donté, Si m'estuet a son pleisir estre. Or vuel amer, or sui a mestre, Or m'aprandra Amors... Et quoi ? *Confeitemant* servir le doi. (Cl 940). Li seneschaus maintenant monte, A son seignor vint, se li conte Tote la chose et l'avanture, Mes ice mout le raseüre Que il li dit *confaitemant* Sa fame an prist le sairemant Qu'il revandroit an la prison. (La 6089).

COMPAGNE, **subst. fém.**

[F-B : *conpaingne*[1]/*conpaingne*[2] ; T-L : *compagne*[1]/*compagne*[2] ; GD : *compaigne* ; GDC : *compagne* ; AND : *compaigne*[1] ; DMF : *compagne* ; FEW II-2, 966a : *companio* ; TLF : *compagne*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *conpaigne*, *conpaignes*, *conpaingne*.

A. "Compagne, celle qui partage les occupations ou le sort d'une autre personne" : Li peres s'an part a cest mot, Et cele qui mout grant joie ot A totes ses *conpaignes* prie Que eles ne la lessent mie Au matin dormir longuement, Einz l'esvoillent hastivement, S'eles voelent avoir s'amor, Lués que eles verront le jor. (Pe 5411).

- P. métaph. : Aprés lui, certes, ne me chalt De ma vie ne de mon cors. Morz, car regiete l'ame hors, Et soit chanberiere et *conpaigne* A la soe, se ele daigne. (Pe 3437).

B. "Compagnie, réunion de personnes" : Se il eüst an sa *conpaigne* Auques de si fez conpaignons, Li fel de coi nos nos pleignons S'en alast come desconfiz Ou il en remassist honiz. (Yv 3232). Et cil de la Haute Montaigne I vint a mout riche *conpaigne* (Er 1890). De Coloigne part lieemant, Et l'empereres d'Alemaingne Le conduist a riche *conpaingne*, Por ce que mout crient et ressoigne La force le duc de Sessoigne. (Cl 3350).

COMPAGNIE, **subst. fém.**

[F-B : *conpaignie* ; T-L : *compagnie* ; GDC : *compagnie* ; AND : *compaignie* ; DMF : *compagnie* ; FEW II-2, 966b : *companio* ; TLF : *compagnie*]

Fréquence : 71 occ.

Graphies : *conpaignie*, *conpaingnie*, *conpeignie*.

I. "Fait d'être d'une manière habituelle ou occasionnelle auprès d'une personne" : Et la reïne l'an mercie : « Biax amis, vostre *conpaignie* Aim je mout, ce saichiez de voir (...). » (Er 112). Trop ai menee ceste vie, Je n'aim mie la *conpaignie* Mon seignor, ja n'an quier mantir. (Er 3388). De vos li [= à votre amie] vuel fere presant : S'a lui rasanblé vos avoie, Puis tandroie toz seus ma voie, Qu'avoec moi n'an iroiz vos mie ; N'ai soing de vostre *conpaignie*, Mes vostre non savoir desir. (Er 4484). La pucele voit bien et set Que cil sa *conpaignie* het Et volentiers s'an sofferroit Ne ja plus ne li requerroit, Qu'il ne quiert a li adeser, Et dit : « S'il ne vos doit peser, Sire, de ci me partirai. En ma chanbre couchier m'irai Et vos an seroiz plus a eise : Ne cuit mie que mout vos pleise Mes solaz ne ma *conpaignie*. (...) » (La 1244, 1253). Or ne s'an ira mie seus Li chevaliers, ses an mercie, Qui mout amoit la* [l. lor] *conpaignie*. (La 2186). Or a Lanceloz quanqu'il vialt Qant la reïne an gré requialt Sa *conpaignie* et son solaz, Qant il la tient antre ses braz Et ele lui antre les suens. (La 4671). Mes messire Gauvains en a Cent tanz plus grant joie que nus, Que sa *conpaingnie* [= d'Yvain] amoit plus Que *conpaignie* qu'il eüst A chevalier que l'en seüst. (Yv 2288, 2289). Sire, ma mere m'anseigna Qu'avoec home n'alasse ja Ne

conpaignie o lui n'eüsse Granmant que son non ne seüsse, Si le m'anseigna a savoir. (Pe 1539).

- En partic. "Compagnie amicale et courtoise" : Mes des dames et des puceles, Des mialz vaillanz et des plus beles, La suioient une partie Par amor et par *conpaignie*, Et por celi feire confort A cui la Joie enuioit fort (Er 6160). ...car je sui fis Que por quanque cuevrent les nues Ne fust que n'i fussent venues Voz genz et vos por moi fors traire De cest mal et de cest contraire Se vos de voir le seüssiez ; Et feire le redeüssiez Par amor, et par *conpaignie* (La 6521). De vostre enor, biax sire chiers, Ne fu onques nus chevaliers, Ne de la vostre *conpaignie* (Yv 1293). Gardez que en vos ne remoingne, Biax conpainz, nostre *conpaignie*, Que en moi ne faura ele mie. (Yv 2511).

- *En la compagnie d'aucun* : Oï ot feire menssion Del roi Artus qui lors reignoit Et des barons que il tenoit An sa *conpaignie* toz jorz, Par qu'estoit dotee sa corz Et renomee par le monde. (Cl 69). Dame, se nos n'i gaeignons, Fet Kex, an vostre *conpaignie*, Gardez que nos n'i perdiens mie. (Yv 93). En la *conpaignie* des sainz Soit la vostre ame, biax dolz sire ! (Yv 1296). Ausi galope par le tais Con par la voie igal et plainne, Tant qu'ele voit celui qui mainne Le lyeon an sa *conpaingnie*. (Yv 5031).

- *Par / por compagnie*. "Pour tenir compagnie" : Or nos an poons bien teisir, Mes gié et mi chevalier tuit Serons avoec vos ceste nuit Par solaz et par *conpaignie*. (Er 1285). Par richesce et par *conpaignie* Amena an sa conpaignie Bylis .ii. rois qui nain estoient, Qui de lui lor terre tenoient, Gribalo et Glodoalan (Er 1949). Se tu as anprise bataille Seul a seul contre .i. chevalier, Por ce ne doiz tu pas lessier Que tu n'an mainz une partie, Por solaz et por *conpaignie*, De tes chevaliers avoec toi : Ne doit seus aler filz de roi. (Er 2704).

- *Faire compagnie à aucun* : Je ne ving ça por autre afere Fors por vos *conpaignie* fere. (Er 110). Por neant volsissent changier Lor ostel, por querre meillor, Car mout lor i fist grant enor Et *conpeignie* boene et bele, Tote la nuit, la dameisele. (La 457). Se cist est an ta terre seus, Se li doiz *conpaignie* feire, Que prodom doit prodome atreire Et enorer et losangier, Nel doit pas de lui estrangier. (La 3211). Mes la dameisele repeire, Qui li vialt *conpaignie* feire Et solacier et deporter Et porchacier et aporter Quanque il voldra a devise. (Yv 1544). Et li rois dit que volantiers Li feroit il, .viii. jorz antiers, Amor et joie et *conpaignie*. (Yv 2309). Mes ne li plot ne ne li sist Que nus li feïst *conpaignie* (Yv 4303). Tel solaz et tel *conpaignie* Li face, si ne li poist mie, Tant que nos soions revenu. (Pe 5673). Por ce que bel et gent vos voi, Et por mon frere qui m'an prie, Vos ferai bone *conpaignie*. (Pe 5748).

- *Laissier la compagnie d'aucun* : Mes son lyeon avoec lui ot, Qui onques en tote sa vie Ne volt lessier sa *conpaignie*. (Yv 6520).

- *Maintenir la compagnie d'aucun*. "Cultiver la compagnie de qqn" : Filz, fet il, tuit cil qui boen sont Doivent enorer et servir Celui qui ce puet desservir, Et maintenir sa *conpaignie*. (La 6267).

- *Perdre la compagnie d'aucun* : Alez a lui, ma dame chiere, Qant por moi remenoir ne daigne, Proiez li que por vos remaigne Et einz l'an cheez vos as piez, Que ja mes ne seroie liez Se sa *conpaignie* perdoie. (La 127).

- *Porter compagnie à aucun*. "Tenir compagnie à qqn" : Vos oïssiez ja tex noveles Qui vos enuiassent mout fort, Se ne fust ce que ge vos port *Conpaignie* et si vos condui. (Pe 7423).

. [En contexte métaph.] : « (...) Dex, je ne l'i soi ne ne vi. Dex, que nel soi ? Se le seüsse, Certes, dame, je li eüsse Boene *conpaingnie* porté. - Mout m'eüst or reconforté. Amis, bien le deüssiez feire, Car je fusse mout deboneire A vostre cuer se lui pleüst A venir la ou me seüst. (...) » (Cl 5161). Car la vostre [vie] gart an mon cors Et la moie est del vostre fors, Et l'une a l'autre, ou qu'ele fust, *Conpaingnie* porter deüst Ne riens nes deüst departir. (Cl 6180).

- *Prendre compagnie à aucun*. "Se faire le compagnon de qqn"

. P. métaph. : Et s'a li miens [= coeur] pris *conpaingnie* Au suen ne ja n'en partira, Ja li suens sanz le mien n'ira, Car li miens le siust en anblee, Tel conpaignie ont assanblee. (Cl 4450).

- *Tenir compagnie à aucun* : Si m'an lessiez an pes atant, Que la dameisele m'atant Qui avoec moi est ça venue ; *Conpaignie* m'i a tenue Et je la revoel li tenir, Que que il m'an doie avenir. (Yv 5726). Qant ele l'avra detenu Avoec li deboneremant, Si revenez hastivement, Que ge m'an voldrai revenir Por lui *conpaignie* tenir Au plus tost que ge porrai onques. (Pe 5680).

- *Tenir la compagnie d'aucun* : Prodome ne forvoient mie Ces qui tienent lor *conpaignie*. (Pe 564).

II. "Ensemble de personnes qui se trouvent habituellement ou occasionnellement auprès de qqn" : Par richesce et par conpaignie Amena an sa *conpaignie* Bylis .ii. rois qui nain estoient, Qui de lui lor terre tenoient, Gribalo et Glodoalan (Er 1950). Mes de ce que aler t'an voi Sanz *conpaignie* ai mout grant duel (Er 2731). A l'espee l'autre anvaï, Qui mout isnelemant s'an fuit Sanz *conpaignie* et sanz conduit (Er 3058). Dame, ne tamez! Bien voi que lëaumant amez Vostre seignor, si vos an lo. N'aiez garde, ne bien ne po, De moi ne de ma *conpaignie*. (Er 5013). Li rois Evrains ot les noveles, Que tex genz a sa cort venoient Qui grant *conpaignie* menoient Et bien resanbloit au hernois Que lor sires fust cuens ou rois. (Er 5496). Et cil s'an vet tote une sante, Seus, sanz *conpaignie* de gent, Tant qu'il trova .i. lit d'argent Covert d'un drap brosdé a or Desoz l'onbre d'un siquamor (Er 5829). Amis, fet il, ne refus mie Ne vos ne vostre *conpaignie*, Mes bien veignant soiez vos tuit, Car bien sanblez, et je le cuit, Que vos soiez fil de hauz homes. (Cl 356). Or est a Coloigne venue La *conpaignie* des Grezois (Cl 2663). Cligés, il et sa *conpaingnie*, Sont repeirié an Grifonie, Droit au port de Costantinoble. (Cl 5059). Cist dui mire tant seulemant Avoec moi ici remandront, Car de ma *conpaignie* sont, Et tuit li autre fors s'an issent. (Cl 5850).

COMPAGNON, **subst. masc.**

[F-B : *conpaignon* ; T-L : *compagnon* ; GD : *compaignon* ; GDC : *compagnon* ; AND : *compaignon* ; DMF : *compagnon* ; FEW II-2, 965b : *companio* ; TLF : *compagnon*]

Fréquence : 72 occ.

Graphies : *conpaignon*, *conpaignons*, *conpaingnon*, *conpaingnons*, *conpainz*, *conpeignons*.

"Compagnon"

A. "Celui qui partage les occupations d'une autre personne" : Ja cest congié ne cest otroi N'avroiz de moi, qu'il ne me griet, Car mout me plest et mout me siet Que vos soiez *conpainz* et sire Avoec moi de tot mon empire. (Cl 4191). Aprés mangier ne se remut Li rois d'antre ses *conpaignons* (La 35). Li josteor au joster muevent, Qui *conpaignons* asez i truevent Qui por joster venu estoient, Et li autre se raprestoient De faire autres chevaleries. (La 5604). Ja sont li cheval amené Apareillié et anselé. Li rois monte toz premerains, Puis monta messire Gauvains Et tuit li autre qui ainz ainz ; Chascuns an volt estre *conpainz*, Si va chascuns si con lui plot : Armé furent, de tex i ot, S'an i ot sanz armes asez. (La 250). Sire, or voldroie herbergier Vos et voz *conpaignons* ansanble. (La 2263). Je vuel avoir a grant planté De vostre or et de vostre argent, Et *conpaignons* de vostre gent Tex con je les voldrai eslire (Cl 108). Se vos tant mon servise amez Que chevalier me vuilliez faire, Retenez moi, rois debonaire, Et mes *conpaignons* qui ci sont. (Cl 353). Venuz, fet il, vos sui proier, Si con mon seignor proier doi, Por mes *conpaignons* et por moi, Que vos nos façoiz chevaliers. (Cl 1116). Li cuens Angrés let la baniere An la bataille, si s'an anble, Et de ses *conpaignons* ansanble En a .vii. avoec lui menez. (Cl 1780). Cligés tant con lui plot et sist D'avoir et de *conpaignons* prist, Mes a oes le suen cors demainne .IIII. divers destriers an mainne, Un sor, .i. fauve, un blanc, un noir. (Cl 4240).

B. "Ami" : Amis, savroiz le me vos dire, Fet il a son boen *conpaignon*, Comant cist chastiax ci a non Et cui il est? (Er 5333). Mout se fet amer a chascun, Nes messire Gauvains tant l'aimme Qu'ami et *conpaignon* le claimme. (Cl 392). Largesce estoit la vostre amie Et hardemanz vostre *conpainz*. (Yv 1295). A monseignor Gauvain s'acointe [Lunete], Qui mout la prise et qui mout l'ainme, Et por ce s'amie la clainme Qu'ele avoit de mort garanti Son *conpaignon* et son ami (Yv 2422). Gardez que en vos ne remoingne, Biax *conpainz*, nostre conpaignie, Que en moi ne faura ele mie. (Yv 2511). Ne por ce ne le di ge mie, Se j'avoie si bele amie Con vos avez, biax dolz *conpainz* ! (Yv 2529). Por voir, messire Gauvains ainme Yvain et *conpaingnon* le clainme (Yv 5998). Porra Yvains par reison dire, Se la soe partie est pire, Que cil li ait fet let ne honte Qui antre ses amis le conte, N'ainz ne l'apela par son non Se ami et *conpaignon* non ? (Yv 6092). Certes, de neant vos penez, Fet ses amis et ses *conpainz*. (Yv 6295). Et messire Gauvains li dist : « Sire *conpainz*, se Dex m'aïst, Mout m'avez bien avileni. (...) » (Yv 6468).

C. [Relations sexuelles] "Amant" : Ensi m'aïst Dex et li sainz, Kex li seneschaus fu *conpainz* Enuit la reïne an son lit Et de li ot tot son delit. (La 4968).

COMPARER[2], verbe

[F-B : *conparer* ; T-L : *comparer*[2] ; GD : *comperer* ; AND : *comprer* ; DMF : *comparer*[2] ; FEW II-2, 969a : *comparare*[1]]

Fréquence : 28 occ.

Graphies : Inf. : *conparer* ; P. pa. : *conparé*, *conparee* ; Ind. pr. 1 : *conper*, 3 : *conpere*, 6 : *conperent* ; Ind. fut. 3 : *conparra*, 5 : *conparroiz* ; Ind. cond. 5 : *conparriez* ; Subj. pr. 3 : *conpert*.

Empl. trans.

A. "Acheter qqc." : « (...) Se tu viax avoir l'esprevier, Mout le t'estuet *conparer* chier. - *Conparer*, vassax, et de quoi? (...) » (Er 850, 851). Ne puet estre an nule meniere, Dist la pucele, par ma foi, Jusque vos avroiz devant moi Tant d'armes fet et tant josté Que m'amor vos avra costé, Que les choses qu'an a an bades Ne sont si dolces ne si sades Come celes que l'an *conpere*. (Pe 4835).

- Au fig. *Aucuns compere (chier) aucune chose.* "Qqn paye (cher) qqc., qqc. coûte (cher) à qqn" : Je li cuit feire tel asaut, Ce vos di bien certeinnemant, Qu'il *conparra* mout chieremant (Er 2816). Et ses cuers et ses esperiz Est a Cligés, quel part qu'il tort, Ne ja ne quiert qu'a li retort Ses cuers se cil ne li aporte Qui muert del mal don il l'a morte ; Et s'il garist, ele garra, Ne ja cil ne le *conparra* Qu'ele autresi ne le *conpert*. (Cl 4308, 4309). Rien ne pueent veoir mi oel, Fors une chose, qui me pleise ; Mes je n'en avrai ja mon eise S'ainçois mout chier ne le *conper*. (Cl 5363). « (...) Honiz est chevaliers an terre Puis qu'il a esté an charrete ; Si n'est pas droiz qu'il s'antremete De ce don vos m'avez requise, Entesmes ce que il i gise, Qu'il le porroit tost *conparer*. Ne ge ne l'ait pas fet parer Si richemant por vos colchier. Vos le *conparriez* mout chier Se il vos venoit nes an pans. - Ce verroiz vos, fet il, par tans. - Jel verrai ? - Voire. - Or i parra. - Je ne sai qui le *conparra*, Fet li chevaliers, par mon chief ; Cui qu'il enuit ne cui soit grief. An cestui lit voel ge jesir Et reposer tot a leisir. » (La 491, 494, 498). Qui que le doie *conparer*, Ne finera tant que il voie Le pin qui la fontainne onbroie, Et le perron et la tormante Qui grausle et pluet et tone et vante. (Yv 770) Voir le commentaire de Woledge I 91, qui traduit "À qui que cela doive causer un désagrément". ...Et contreval si fort le sache [= le lion tire le sénéchal] Que de l'espaule li arache Le tanrun atot le costé. Quanqu'il ateint l'en a osté, Si que les antrailles li perent. Ce cop li autre dui [= les deux frères du sénéchal, qui combattent avec lui] *conperent*. Or sont el chanp tot per a per (Yv 4524).

B. "Payer, expier (une faute, une mauvaise action)" : Chieremant achate et *conpere* Son grant orguel et son desdaing. (Cl 462). Sovant *conpere* autrui pechié Tex qui n'i a corpes ne tort. (Cl 550). Sire, mout boen gré vos savrai, Fet Meleaganz a son pere, Se Kex son outrage *conpere*, Si que la reïne i ait honte. (La 4850). Droiz est que son forfet *conpert* Que* [l. Qui] si est provez et repris. (La 4884). Dame, misericorde Doit an de pecheor avoir. *Conparé* ai mon nonsavoir, Et je le voel bien *conparer*. Folie me fist demorer, Si m'an rant corpable et forfet (Yv 6770, 6771). Et si vos met bien an covant Que Kex puet estre toz certains Qu'il mar vit ses piez et ses mains Et sa lengue fole et vilainne, Que ainz que past une semainne Avra li chevaliers vangié Le cop qu'il me dona del pié, Et la bufe ert mout chier vandue Et bien *conparee* et randue Que il dona a la pucele (Pe 1264). Sovant avient que tex *conpere* Le forfet, qui corpes n'i a. (Pe 2192). Et quant li fos l'a antandu, Si saut an piez et si s'escrie : « Dan Kex, se Dex me beneïe, Vos le *conparroiz* voiremant, Mes ce sera prochenement. » (Pe 4057). Sire, mout vos ont fet grant honte Li meres et li eschevin, Qui asaillent des hui matin A vostre tor et si l'abatent. S'il nel *conperent* et achatent, Ge vos an savroie mal gré. (Pe 5860).

COMPAS, **subst. masc.**
[F-B : *conpas* ; T-L : *compas* ; GD : *compas*[1] ; GDC : *compas* ; AND : *compas* ; DMF : *compas* ; FEW II-2, 972a : *compassare* ; TLF : *compas*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *conpas*.
"Compas, instrument pour mesurer des angles et tracer des cercles"
- *À droit conpas.* "Avec exactitude" : Et tot enmi a droit *conpas* Estoit si estroiz li trespas Con se fust uns santiers batuz. (Yv 927).

COMPASSER, **verbe**
[F-B : *conpasser* ; T-L : *compasser* ; GDC : *compasser* ; AND : *compasser*[1] ; DMF : *compasser* ; FEW II-2, 971b : *compassare* ; TLF : *compasser*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *conpasser* ; P. pa. : *conpassees*, *conpassez*.
Empl. trans. "Concevoir, mesurer qqc. au compas"
- "Disposer, ordonner qqc. avec art, concevoir qqc. de façon ingénieuse" : Et desoz l'ante ert li praiax, Mout delitables et mout biax, Ne ja n'iert tant li solauz chauz An esté, quant il est plus hauz, Que ja rais i puisse passer, Si le sot Jehanz *conpasser* Et les branches mener et duire. (Cl 6328). Sire, il [= le château] i a mout bone garde, .V.C. que ars que arbalestes, Qui toz jorz sont de trere prestes. Se nus i voloit rien forfaire, Ja ne fineroient de traire Ne ja ne seroient lassees, Par tel engin sont *conpassees*. (Pe 7276).
- "Concevoir qqc. avec de justes proportions" : De l'autre part de l'eve sist Uns chastiax trop bien *conpassez*, Trop forz et trop riches asez, Ja ne quier que mantir m'an loise. (Pe 6987).

COMPLAINDRE, **verbe**
[F-B : *conplaindre* ; T-L : *complaindre* ; GD, GDC : *complaindre* ; AND : *compleindre* ; DMF : *complaindre* ; FEW II-2, 979a : **complangere* ; TLF : *complaindre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *conplaint*.
Empl. pronom. "Se plaindre" : ..Mes ce devez vos bien savoir Que je ving ça an vostre aïe Por la proiere a vostre amie Qu'an ce bois trovai mout dolante ; Por vos se *conplaint* et demante Et mout en a son cuer dolant. (Er 4478).

COMPLAINTE, **subst. fém.**
[F-B : *conplainte* ; T-L : *complainte* ; GD, GDC : *complainte* ; AND : *compleint* ; DMF : *complainte* ; FEW II-2, 979a : **complangere* ; TLF : *complainte*[2]]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *conplainte*, *conplaintes*.
"Plainte" : Ne puis morir por souhaidier, Ne rien ne m'i vaudroit *conplainte* : L'espee que mes sire a ceinte Doit par reison sa mort vangier (Er 4627). Mout sont andui an grant engoisse, Et por ce qu'an ne les conoisse Ne lor *conplainte* n'aparçoive, Estuet chascun que il deçoive Par faus sanblant totes les genz. (Cl 603). Granz est la *conplainte* Alixandre, Mes cele ne rest mie mandre Que la dameisele demainne. (Cl 865). N'est pas venue a desreison Sa *conplainte* ne devant jor, Si ne di ge rien por clamor, Mes tant dit que traïz nos a Qui a ma dame tresposa* [l. trespassas]. (Yv 2763). Et messire Yvains ert antr'eles, S'ot bien oïes lor *conplaintes* [= des dames miséreuses], Qui n'estoient fauses ne faintes (Yv 4379).
- *Demener / Faire une complainte.* "Exhaler, pousser des plaintes" : Granz est la *conplainte* Alixandre, Mes cele ne rest mie mandre Que la dameisele demainne. (Cl 865). Por voir, il fu si adolez, S'oïr et savoir le volez, Que sa vie en ot an despit, Ocirre se volt sanz respit, Mes ainçois fist une *conplainte*. D'une ceinture qu'il ot ceinte Noe .i. des chiés au laz corrant, Et dit a lui seul an plorant : « Ha ! Morz ! Con m'as or agueitié, Que tot sain me fez desheitié ! (...) » (La 4259).

COMPLIE, **subst. fém.**
[F-B : *conplies* ; T-L : *complie* ; GD, GDC : *complie* ; AND : *compli*[1] ; DMF : *complie* ; FEW II-2, 983a : *completus* ; TLF : *complies*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *conplie*.
"Complies, l'heure de l'office du soir" : Aprés vespres, androit *conplie*, Si com il son chemin tenoit, Vit .i. chevalier qui venoit Del bois ou il avoit chacié. (La 2014).

COMUN, **adj. et subst.**
[F-B : *comun* ; T-L : *comun* ; GD, GDC : *commun* ; AND : *commun*[1] ; DMF : *commun* ; FEW II-2, 961a : *communis* ; TLF : *commun*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *comun*, *comune*.
"Commun"
I. Empl. adj. "Qui s'applique à tous les éléments d'un groupe" : De ce servoit charrete lores Don li pilori servent ores, Et en chascune boene vile, Ou or en a plus de .iii. mile, N'en avoit a cel tans que une, Et cele estoit a ces *comune*, Ausi con li pilori sont, A ces qui murtre et larron sont, Et a ces qui sont chanpcheü, Et as larrons qui ont eü Autrui avoir par larrecin Ou tolu par force an chemin. (La 326). Et lor volentez est *comune* Si qu'avoir le voldroit chascune, Et l'une est de l'autre jalouse Si con s'ele fust ja s'espouse, Por ce que si adroit le voient, Qu'eles ne pansent ne ne croient Que nus d'armes, tant lor pleisoit, Poïst ce feire qu'il feisoit. (La 6015).
II. Empl. subst. *Le comun des gens.* "L'ensemble des gens" : Mes ne savez pas la franchise Que il a a ma dame faite : Onques ne fu par nule gaite Si bien gardee torz an marche Des le tans que Noex fist l'arche, Que il mialz gardee ne l'ait, Que neïs veoir ne la lait Son fil, qui mout an est dolanz, Fors devant le *comun* des genz Ou devant le suen cors demainne. (La 4056).

COMUNAUMENT, **adv.**
[F-B : *comunaument* ; T-L : *comunal* (*comunaument*) ; GD : *communalment* ; AND : *communalment* ; DMF : *communalement* ; FEW II-2, 962a : *communis*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *comunalmant*.

"En commun, tous à la fois" : Outre s'an vet sanz delaier, Saluant deboneiremant Toz et totes *comunalmant*, Et tuit et totes le saluent. (Er 5484).

COMUNE, **subst. fém.**
[F-B : *comune* ; T-L : *comune* ; GD, GDC : *commune* ; AND : *commune* ; DMF : *commune* ; FEW II-2, 962b : *communis* ; TLF : *commune*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *comune*.
"Communauté des habitants d'une ville" : Ja vandra ci, si con ge croi, La *comune* de ceste vile, La en verroiz plus de .x. mile Devant ceste tor amassez. (Pe 5813). Au maior dit que il s'an voise Et que la *comune* an remaint. (Pe 5883). Messire Gauvains tant ala, Puis que de prison eschapa Ou la *comune* l'asailli, Que antre tierce et le midi Vint vers une angarde avalant... (Pe 6295).

COMUNEMENT, **adv.**
[F-B : *comun* (*comunemant*) ; T-L : *comun* (*comunement*) ; GD : *communement*[2] ; AND : *communement*[2] ; DMF : *communément* ; FEW II-2, 962a : *communis* ; TLF : *communément*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *comunemant*.
"Ensemble, en commun" : Et l'emperere ot fet monter Grex et Tiois *comunemant*. (Cl 3429). « Ha, Dex ! con grant mesaventure ! » Fet chascuns d'ax a lui meïsmes. « L'ore que charrete fu primes Pansee et feite soit maudite, Car mout est vix chose et despite. (...) » Ce disoient *comunemant*. (La 2623). Ausi con por oïr les ogres Vont au mostier a feste anel, A Pantecoste ou a Nöel, Les genz acostumeemant, Tot autresi *comunemant* Estoient la tuit aüné. (La 3522). La reïne grant joie an mainne, De joie est tote la corz plainne Ancontre son avenemant, Car tuit l'ainment *comunemant*. (Er 1518). Beisier la poez quitemant, Tuit l'otroions *comunemant*. (Er 1784). Et Enyde ne rest pas mue Au congié prandre des barons : Toz les salue par lor nons Et il li tuit *comunemant*. (Er 6355). Tuit autre mal *comunemant* Sont toz jorz felon et orrible, Mes amors est dolce et peisible. (Cl 3078). Fors de sa terre les convoie, Et quant il les en ot fors mis, A la reïne a congié pris Et puis a toz *comunemant*. (La 5285). Quant vint a la tierce semainne, Tuit ansanble *comunemant* Anpristrent .i. tornoiemant... (Er 2073). Le roi et les barons salue Toz ansanble *comunemant*, Fors Perceval tant solemant (Pe 4619).

COMUNIIER, **verbe**
[F-B : *comeniier* ; T-L : *comuniier* ; GD : *communier* ; GDC : *communier*[2] ; AND : *communer*[3] ; DMF : *communier*[1] ; FEW II-2, 959b : *communicare* ; TLF : *communier*[1]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *comeniez*.
I. Empl. trans. *Comuniier aucun*. "Donner la communion à qqn"
- Au passif : A la Pasque *comeniez* Fu Percevax mout sinplement. (Pe 6286). Ja la mort n'an redoteroie Puis que *comeniez* seroie Et ma confesse avroie prise. (Pe 6734).
II. Part. passé en empl. adj. "Qui a reçu la communion" : Lessiez le, si feroiz savoir, Mes son roncin m'an amenez Et cele pucele prenez Que vos veez ci delez moi, Si restraigniez son palefroi, Puis si li aidiez a monter, Que ge ne voel ci plus ester, Tant que ge soie anhuliez Et confés et *comeniez* (Pe 6810).

COMUNÏON, **subst. fém.**
[F-B : *comenion* ; T-L : *comunïon* ; GDC : *communion* ; AND : *communiun* ; DMF : *communion* ; FEW II-2, 960b : *communio* ; TLF : *communion*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *comenion*.
"Communion, réception du sacrement de l'eucharistie" : Et li boens hom li comanda A dire sa confession, Que ja n'avra *comenion*, Se n'est confés et repantanz. (Pe 6150).
- *Prendre comunïon*. "Recevoir la communion, communier" : Ge sai .i. chapelain ci pres, Se j'avoie sor coi monter, Cui g'iroie dire et conter Mes pechiez an confession Et panroie *comenion*. (Pe 6732).

CONCEVOIR, **verbe**
[F-B : *concevoir* ; T-L : *concevoir* ; GDC : *concevoir* ; AND : *conceivre* ; DMF : *concevoir* ; FEW II-2, 1008a : *concipere* ; TLF : *concevoir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *conçut*.
Empl. trans. "Concevoir, former (un enfant) dans son utérus"
- Empl. abs. : Voirs est que Dex et hom fu il, Et de la Virge nasqui il, Et par le Saint Espir *conçut*, Ou Dex et char et sanc reçut, Et fu sa deïtez coverte De char d'ome, c'est chose certe. (Pe 6069).

CONCORDANCE, **subst. fém.**
[F-B : *concordance* ; T-L : *concordance* ; GD, GDC : *concordance* ; AND : *concordance* ; DMF : *concordance* ; FEW II-2, 1012b : *concordare* ; TLF : *concordance*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *concordance*.
"Accord"
- *Chanter à une concordance*. "Chanter à l'unisson" : Bien pueent lor voloir estre uns, Et s'a adés son cuer chascuns, Ausi con maint home divers Pueent an chançons et an vers Chanter a une *concordance*. (Cl 2805).

CONDUIRE, **verbe**
[F-B : *conduire* ; T-L : *conduire* ; GDC : *conduire* ; AND : *conduire* ; DMF : *conduire* ; FEW II-2, 1023a : *conducere* ; TLF : *conduire*]
Fréquence : 34 occ.
Graphies : Inf. : *conduire* ; P. pa. : *conduit* ; Ind. pr. 1 : *condui*, 3 : *conduist*, *conduit*, 6 : *conduient* ; Ind. impf.

1 : *conduisoie* , 3 : *conduisoit* ; Ind. fut. 1 : *conduirai* ; Ind. cond. 6 : *conduiroient* ; Subj. pr. 1 : *conduie* , 3 : *conduie* , 6 : *conduient*.

Empl. trans. "Conduire"

A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]

1. "Mener qqn (qq part)"

a) "Diriger, guider" : A la lune, qui cler luisoit, Ses genz vers Lymors *conduisoit*, Hiaumes laciez, haubers vestuz Et les escuz as cos panduz, Et si venoient armé tuit. (Er 4928). Tant con il pueent plus veoir Lor ami, l'esgardent por voir, Que del vaslet mout lor enuie, Et Dex a droit port le *conduie* Sanz anconbrier et sanz peril ! (Cl 264). Par une viez voie enhermie Les *conduirai* si salvemant Que de Tyois ne d'Alemant Ne seront veü n'ancontré (Cl 3591). Mes Tessala, qui les an mainne, Les *conduist* si seüremant Par art et par anchantemant Que il n'ont crieme ne peor De tot l'esforz l'empereor. (Cl 6541). Mes tel seürté m'a donee Que devant li vos puis *conduire* Sanz vos de rien grever ne nuire. (Yv 1917). Alez, fet il, Dex vos *conduie* En voz païs sainnes et liees. (Yv 5798). Et si comande qu'il an maignent Le chevalier, si le *conduient* Anz es chanbres ou se deduient Les dameiseles la reïne. (Pe 2885). Li chevaliers s'an part adonques, Qui monseignor Gauvain *conduit* La ou de mort le heent tuit. (Pe 5683). Qant li alers tant vos agree, Vos i eroiz, don mout m'enuie, S'est droiz que ge vos i *conduie*, Qu'autres conduiz, ce sachiez bien, Ne vos i valdroit nule rien. (Pe 7378). Lors s'arme et monte, si s'an torne, Et li notoniers se ratorne De monter sor son palefroi, Qui *conduire* le vialt a foi La ou il va contre son gré. (Pe 7394).

b) "Accompagner, escorter" : Por lor chevax font anvoier Por ax [= Érec et Énide] *conduire* et convoier. (Er 4270). De Coloigne part lieemant, Et l'empereres d'Alemaingne Le *conduist* a riche conpaingne, Por ce que mout crient et ressoigne La force le duc de Sessoigne. (Cl 3350). Parmi la cité le *conduient* Tuit, et a pié et a cheval, Jusqu'au palés emperial. (Cl 5078). Et li rois les silt et *conduit* A grant joie et a grant deduit Une grant piece de la voie. (La 5279). Si le vont einsi convoiant, Mes il dit qu'il n'an set neant : « Je ne sai, fet il, que vos dites, Et si vos an claim je toz quites (...). » Cil sont mout lié de ce qu'il oent, Et sa corteisie mout loent. Or le comandent a Deu tuit, Que grant piece l'orent *conduit*. (Yv 5788). Guivrez li Petiz le convoie, Aprés va Ydiers, li filz Nuht ; Des autres barons i corut, Et tot por les dames *conduire*, Don l'en poïst .i. ost destruire, Que plus en i ot d'un millier. (Er 6759). Sire, je m'an iroie O vos grant piece an ceste voie, Se vos mener m'an osiez Et *conduire* m'i deviez Par les us et par les costumes Qui furent ainz que nos ne fumes El rëaume de Logres mises. (La 1298). Por ce la pucele li dist Que, se il l'osast ne volsist Par ceste costume *conduire* Que autres ne li poïst nuire, Qu'ele s'an alast avoec lui. (La 1319). Et cele dit : « Rien ne vos monte, Que cist chevaliers me *conduit*. (...) » (La 1581). Or sanblez vos bien chevalier Qui pucele doie *conduire*. (Pe 6943).

- P. iron. : Qant s'ot nomer de traïson, Vers sa tor cort a garison Et ses genz avoec lui s'an fuient, Et lor anemi les *conduient* Et fierement aprés s'eslessent (Cl 1918).

c) "Protéger" : Et cil dïent : « Vos feites mal, Seignor, car li rois nos *conduit*. (...) » (La 4135). Li rois lor dist que mar i vindrent, Que tuit sont mort et confondu, Et il li ont tant respondu Qu'il cuidoient qu'il le volsist. « Moi desplest il, mes il vos sist, Fet li rois, n'a lui [= à Lancelot] rien ne monte ; Lui n'avez vos fet nule honte, Se moi non, qui le *conduisoie* (...). » (La 4451). Porquant mout bien savoies tu Qu'an la terre le roi Artu Sont puceles asseürees. Li rois lor a trives donees, Qui les garde et qui les *conduit*. (Pe 6879).

- [Le suj. désigne une chose] : Mes ce que herbergié l'avez Le doit garantir et *conduire*, Qu'il n'i soit pris et qu'il n'i muire. (Pe 5899).

2. Au fig. "Guider, aider à choisir une direction" : Mains et genolz et piez se blece, Mes tot le rasoage et sainne Amors qui le *conduist* et mainne, Si li estoit a sofrir dolz. (La 3114).

B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Diriger qqc., tourner qqc. dans une certaine direction" : La suors lor troble les ialz Et li sans qui avoec degote, Si que par po ne voient gote, Et bien sovant lor cos perdoient Come cil qui pas ne veoient Les espees sor aus *conduire* (Er 5937). Mes Clygés par amors *conduit* Vers li ses ialz covertemant Et ramainne si sagemant Que a l'aler ne au venir Ne l'an puet an por fol tenir (Cl 2760).

CONDUIT, **subst. masc.**

[F-B : *conduit*[1]/*conduit*[2] ; T-L : *conduit* ; GD : *conduit*[1] ; GDC : *conduit* ; AND : *conduit*[1] ; DMF : *conduit* ; FEW II-2, 1025b : *conducere* ; TLF : *conduit*]

Fréquence : 17 occ.

Graphies : *conduit*, *conduiz*.

A. "Escorte, protection" : Or le verrai, or i parra Se vostre *conduiz* me garra. (La 1532). « Rien ne vos monte, Que cist chevaliers me conduit. - Certes, ci a malvés *conduit*, Fet il, qu'adés vos en maing gié. (...) » (La 1582). Par mon *conduit*, bien le savroiz, Est ci la pucele venue (La 1602). C'est Meliaganz qui me prist El *conduit* Kex le seneschal, Assez li fist et honte et mal. (La 6179). Mes la fame le roi en mainne Uns chevaliers d'estrange terre Qui a la cort l'ala requerre. Neporquant ja ne l'en eüst Menee, por rien qu'il peüst, Ne fust Kex, qui anbricona Le roi tant qui* [l. que] il li bailla La reïne et mist en sa garde. Cil fu fos et cele musarde, Qui an son *conduit* se fia (Yv 3919). « (...) Sire, fet il, devant le roi D'Escavalon aler an doi, Et ge i vois mout droit, ce cuit. - Ge vos i baillerai *conduit*, Fet li sires, qui vos manra. (...) » (Pe 5284). A l'espee l'autre anvaï, Qui mout isnelemant s'an fuit Sanz conpaignie et sanz *conduit* (Er 3058). Sanz conpaignie et sanz *conduit* Mout tost vers le vergier s'an va, Que conpaignie n'i trova (La 4568). Si pooit estre an grant esmai Pucele au bois, et sanz *conduit*, Par mal tans et par noire nuit, Si noire qu'ele ne veoit Le cheval sor qu'ele seoit. (Yv 4841). A l'ajorner s'an retorna La pucele an sa chanbre arriere Sanz *conduit*, et sanz chanberiere Se vesti et apareilla, C'onques nelui n'i esveilla. (Pe 2070).

- *Prendre aucun en conduit*. "Placer qqn sous sa protection" : Et si vos praing, cui qu'il enuit, Vers trestoz homes an *conduit*. (La 3376). Sire Gauvain, sire Gauvain, Ge vos avoie an *conduit* pris, Mes tant i ot que ge vos dis Que ja si hardiz ne fussiez Que vos el chastel antressiez N'an cité que mes sire eüst, Se trestorner vos an pleüst. (Pe 5937).

B. "Garantie"

- *Prendre aucune chose en conduit.* "Garantir qqc." : Uns chevaliers mout alosez Vos requiert, mes vos ne l'osez Panre s'il nel vos loent tuit Et s'il nel pranent an *conduit*. (Yv 1858).

Rem. La leçon de *P* est isolée ; Roques la conserve, Uitti la corrige. Voir, sur ce vers, Woledge I 126.

C. "Ce qui sert à conduire un liquide d'un endroit à un autre"

- "Conduite d'eau" : Tex ostex est boens a tel oste, Qu'il i a chanbres et estuves Et eve chaude par les cuves, Qui vient par *conduit* desoz terre. (Cl 5563).

- "Lit d'un cours d'eau" : Et li vaslez sanz nul arest S'an va poignant par la forest, Tant que es terres plainnes vint Sor une riviere qui tint De lé plus d'une arbalestee, Si s'estoit tote l'eve antree Et retrete an son grant *conduit*. (Pe 1307).

CONESTABLE, **subst. masc.**

[F-B : *conestable* ; T-L : *conestable* ; GDC : *connestable* ; AND : *conestable* ; DMF : *connétable* ; FEW II-2, 941a : *comes* ; TLF : *connétable*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *conestable* , *conestables* .

"Officier de la maison du roi" : Por feire ferme pes estable Alys par un suen *conestable* Mande Alixandre qu'a lui veigne Et tote la terre mainteigne, Mes que tant li face d'enor Qu'il lest le non d'empereor Et la corone avoec li lest (Cl 2518).

- En partic. "Officier chargé du service des tables" : ...Et Sagremors li Desreez, Cil ne doit pas estre obliez, Ne Bedoiers li *conestables*, Qui mout sot d'eschas et de tables, Ne Bravaïns, ne Loz li rois, Ne Galegantins li Galois. (Er 1703). Et quant il esposee l'ot, Tot maintenant li *conestables* Fist el palés metre les tables Et fist le mangier aprester, Car tans estoit ja de soper. (Er 4737). Si ot avoec aus, ce me sanble, Mainte bele dame cortoise, Bien parlant an lengue françoise, Et Kex qui ot servi as tables Manjoit avoec les *conestables*. (La 42).

CONFÈS, **adj.**

[F-B : *confés* ; T-L : *confès* ; GD, GDC : *confes* ; AND : *confés* ; DMF : *confès* ; FEW II-2, 1038a : *confiteri*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *confés*.

A. "Qui s'est confessé" : Et li boens hom li comanda A dire sa confession, Que ja n'avra comenion, Se n'est *confés* et repantanz. (Pe 6151). Einz que mes cors soit mis an terre Voldroie mout estre *confés*. (Pe 6727). ...Que ge ne voel ci plus ester, Tant que ge soie anhuliez Et *confés* et comeniez (Pe 6810).

B. P. ext. *Confès d'aucune chose.* "Qui avoue, qui confesse qqc." : « (...) Par mon chief, fet li Orguelleus, Or as tu dit que mervelleus, Qui ceste chose as regeïe. Or as tu la mort desservie, Qant tu an es verais *confés*. - Ancor n'est pas la morz si pres Con tu cuides » , fet Percevax. (Pe 3897).

CONFESSE, **subst. fém.**

[F-B : *confesse* ; T-L : *confesse* ; GDC : *confesse* ; AND : *confesse*[1] ; DMF : *confesse* ; FEW II-2, 1038b : *confiteri* ; TLF : *confesse*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *confesse*.

"Confesse, action de se confesser"

- *Prendre sa confesse.* "Se confesser" : Et vit Lunete agenoilliee En sa chemise despoilliee, Et sa *confesse* avoit ja prise, A Deu de ses pechiez requise Merci, et sa corpe clamee (Yv 4383). De noz pechiez i demandames Consoil, et *confesse* i preïsmes. (Pe 6101). Ja la mort n'an redoteroie Puis que comeniez seroie Et ma *confesse* avroie prise. (Pe 6735).

- P. métaph.

. *Prendre confesse à aucun.* "Se déclarer à qqn" : Et Cligés Fenice an remainne, Qui d'amors le travaille et painne. Mes s'or ne prant a li *confesse*, Lonc tans li iert amors angresse, Et a celi, s'ele se test, Que ne die ce que li plest, C'or puet bien dire en audiance L'uns a l'autre sa conciance. (Cl 3775).

. *Prendre male confesse d'aucune chose.* "Recevoir une mauvaise pénitence pour qqc., être lourdement réprimandé pour qqc." : S'estez an pes tant que je veigne, Que je n'os plus ci arester, Car g'i porroie trop ester, Espoir, que l'en m'an mescresroit Por ce que l'en ne me verroit Avoec les autres an la presse, S'an panroie male *confesse*. (Yv 1340).

CONFESSER, **verbe**

[F-B : *confesser* ; T-L : *confesser* ; GDC : *confesser* ; AND : *confesser* ; DMF : *confesser* ; FEW II-2, 1038b : *confiteri* ; TLF : *confesser*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *confesser* ; Ind. pr. 3 : *confesse*.

Empl. pronom. *Soi confesser (à aucun).* "Se confesser, avouer ses fautes (à qqn)" : ...Que ge ne voel ci plus ester, Tant que ge soie anhuliez Et confés et comeniez ; Einz m'an irai, se j'onques puis, Sor le roncin et querrai puis Ou ge me porrai *confesser*, Que ge ne quier ja mes cesser. (Pe 6813). Mes ainz se *confesse* a li sole, Si se repant et bat sa colpe Et mout se blasme et mout s'ancolpe Del pechié qu'ele fet avoit Vers celui don ele savoit Qui suens avoit esté tozdis Et fust ancor se il fust vis. (La 4182).

CONFESSÏON, **subst. fém.**

[F-B : *confession* ; T-L : *confessïon* ; GDC : *confession* ; AND : *confession* ; DMF : *confession* ; FEW II-2, 1030b : *confessio* ; TLF : *confession*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *confession*.

"Confession, aveu de ses péchés à un prêtre" : Messire Gauvains ne se muet Tant que li chevaliers sopire Et parole et dist : « Dex li mire Qui la parole m'a randue, Que mout ai grant peor eüe De morir sanz *confession*. (...) » (Pe 6723). Ge sai .i. chapelain ci pres, Se j'avoie sor coi monter, Cui g'iroie dire et conter Mes pechiez an *confession* Et panroie comenion. (Pe 6731).

- *Dire sa confession.* "Se confesser" : Et li boens hom li comanda A dire sa *confession*, Que ja n'avra comenion, Se n'est confés et repantanz. (Pe 6149).

CONFIRE[2], verbe
[F-B : *confire* ; T-L : *confire*[2] ; GD, GDC : *confire* ; AND : *confire*[2] ; DMF : *confire*[1] ; FEW II-2, 1031b : *conficere* ; TLF : *confire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *confite*.
Empl. trans. "Préparer, confectionner (une potion)"
- Au passif : Mout fu la poisons bien *confite* Qui si le travaille et demainne. (Cl 3322).

CONFONDEMENT, subst. masc.
[F-B : *confondemant* ; T-L : *confondement* ; GD : *confondement* ; DMF : *confondement* ; FEW II-2, 1046b : *confundere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *confondemant* .
"Destruction, perte" : En amors a mout greveuse oevre Et mout torne a *confondemant* (Cl 2247).

CONFONDRE, verbe
[F-B : *confondre* ; T-L : *confondre* ; GD, GDC : *confondre* ; AND : *confondre* ; DMF : *confondre* ; FEW II-2, 1046a : *confundere* ; TLF : *confondre*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : Inf. : *confondre* ; P. pa. : *confondu* , *confondue*, *confonduz* ; Ind. pr. 3 : *confont*, 6 : *confondent* ; Subj. pr. 3 : *confonde* .
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Perdre, anéantir qqn" : Et qu' [= pour qu'] il facent mialz son talant De *confondre* le traïtor, Lors dit que li blasmes est lor De son tribol et de sa guerre, Car par aus bailla il sa terre Et mist an la main au felon Qui pires est de Guenelon. (Cl 1063). Au roi sont les noveles dites Que foïz s'an est li traïtes, Avoec lui tote sa bataille, Et que tant avoit de vitaille Et d'avoir pris an la cité Qu'apovri et deserité Sont li borjois et *confondu*. (Cl 1221). Alixandre, fet la reïne, Amors est pire que haïne, Qui son ami grieve et *confont*. (Cl 2243). Alixandres, se lui pleüst, Grant force menee en eüst ; Mes n'a soing de sa gent *confondre*, Se ses freres li vialt respondre Que il li face son creante. (Cl 2395). Ensi afolent et *confondent* La dame li felon ribaut, Qui le plonc tot boillant et chaut, Si com il l'ont del feu osté, Li ont anz es paumes colé. (Cl 5918). Lanceloz mout se demantast Se la reïne l'escoutast ; Mes por lui grever et *confondre*, Ne li vialt .i. seul mot respondre, Einz est an une chanbre antree. (La 3967). Mes la joie font abregier Cil qui le lierent [= Lancelot] et pristrent* [l. prindrent]. Li rois lor dist que mar i vindrent, Que tuit sont mort et *confondu* (La 4445). Or soit que li murs soit usez Et toz cheoiz et toz fonduz, Ne fust il [= Lancelot] avoec *confonduz* Et morz et desmanbrez et roz ? (La 6936).
- [En formule d'imprécation] *Dieus confonde aucun* : Alis, fet il, Dex me *confonde*, Se la chose remaint ensi. (Cl 2478). Sire, de neant pleidiez, Fet Cligés, car Dex me *confonde* Se j'en prenoie tot le monde Que la bataille n'en preïsse. (Cl 3951). Se tu ne manz, Dex me *confonde* ! (Yv 1680). Sire, Dex me *confonde* Se ja de ma terre li part Chastel, ne vile, ne essart, Ne bois, ne plain, ne autre chose. (Yv 4784). Morz, qu'as tu fet ? Dex te *confonde*, Qui as tote biauté estainte. (Cl 5726). Dex te destruie et te *confonde*, Qu'a l'ome de trestot le monde Que tu devroies plus haïr Te leisses ensi conjoïr, Et qui te beise et si t'acole ! (Pe 5775). Que Dex le *confonde*, S'ausins boen ou meillor n'i a. (La 3220). Li fel jaianz, cui Dex *confonde*, A non Harpins de la Montaingne (Yv 3848). Ele vos het, nel puis neier, Si vos voloit feire neier An l'eve hideuse et parfonde, Li deables, cui Dex *confonde* ! (Pe 8342).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Détruire, ruiner qqc." : Cil del chastel s'an pranent garde Et voient venir la mervoille De l'ost, qui si fort s'aparoille Por le chastel *confondre* et prandre (Cl 1479). Por qu'as ocis les chevaliers Et tot le païs *confondu* ? (Pe 2179). Et quanque Cligés en ataint Devant son cop rien ne remaint Que tot ne *confonde* et deronpe (Cl 3759).
- Au passif : Autel puet de vos avenir, S'il vialt la guerre maintenir, Et *confondue* en iert la terre. (Cl 2505).
II. Empl. pronom. *Soi confondre*. "S'affliger, se tourmenter" : Por le duel se sont aresté, Si demandent et si anquierent Don li cri et les lermes ierent, Por cui s'afolent et *confondent*. (Cl 5751). Mes Cligés an fet duel a certes, Tel qu'il s'an afole et *confont* Plus que tuit li autre ne font (Cl 6057). Ensi la dame se debat, Ensi tot par li se conbat, Ensi tot par li se *confont* Et, avoec lui, ses genz refont Si grant duel que greignor ne pueent. (Yv 1243).

CONFORT, subst. masc.
[F-B : *confort* ; T-L : *confort* ; GDC : *confort* ; AND : *confort* ; DMF : *confort* ; FEW II-2, 1044a : *confortare* ; TLF : *confort*[1]/*confort*[2]]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *confort*, *conforz* .
"Réconfort, consolation" : Quant ge ai delez moi ma fille, Tot le mont ne pris une bille ; C'est mes deduiz, c'est mes deporz, C'est mes solaz et mes *conforz*, C'est mes avoirs et mes tresors, Je n'ain tant rien come son cors. (Er 544). Mes se mes sires ert ci morz, De moi ne seroit nus *conforz*, Morte seroie et malbaillie. (Er 2968). Et neporquant de tel afaire Poez estre et de tel renon Qu'il ne m'an sera se bel non ; Et mout voldroie par proiere, S'estre puet an nule meniere, Que je vostre droit non seüsse, Por ce que *confort* an eüsse. (Er 5968). Ses mains detuert et ront ses dras, Si se repasme a chascun pas, Ne riens ne la puet conforter, Que son seignor en voit porter Devant li, en la biere, mort, Don ja ne cuide avoir *confort* (Yv 1162). Vos esteiez toz li *conforz* Que je avoie, et toz li biens, Que il n'i avoit plus des miens. (Pe 482). Espoir ou vos ne volez mie Estre delivre de la mort, Ou vos despisiez le *confort* Que je vos faz de vos eidier. (Yv 3746).
- *Faire confort à aucun.* "Réconforter, consoler qqn" : Mes des dames et des puceles, Des mialz vaillanz et des plus beles, La suioient une partie Par amor et par conpaignie, Et por celi feire *confort* A cui la Joie enuioit fort, Por ce qu'il li estoit avis C'or ne

seroit mes ses amis Avoec li tant con il soloit, Quant il del vergier issir doit. (Er 6161).

CONFORTER, **verbe**
[F-B : *conforter* ; T-L : *conforter* ; GD, GDC : *conforter* ; AND : *conforter* ; DMF : *conforter* ; FEW II-2, 1044a : *confortare* ; TLF : *conforter*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : Inf. : *conforter* ; P. pr. : *confortant* ; P. pa. : *conforté* ; Ind. pr. 3 : *conforte*, 6 : *confortent* ; Impér. 2 : *conforte*, 5 : *confortez* ; Subj. pr. 3 : *confort*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Réconforter qqn"
1. [Domaine physique] : Puis fet aporter .i. antret Que Morgue sa suer avoit fet. (...) L'antret ont Erec* [l. le roi] aporté, Qui mout a le roi* [l. Erec] *conforté*. (Er 4204).
2. [Domaine moral] : Li chevalier qui la menoient [= Énide] Antre lor braz la retenoient. Si la retienent et *confortent* (Er 4701). De neant estes an esmai, Car bien sachiez seüremant, S'an moi n'avoit de hardemant Fors tant con vostre amors m'an baille, Ne crienbroie je an bataille, Cors a cors, nul home vivant. Si fais folie, qui m'an vant, Mes je nel di por nul orguel, Fors tant que *conforter* vos vuel. (Er 5812). Mes de nule ne li est tant De ces qui la vont *confortant* Que ele an lest son duel a feire. (Er 6176). Et mout se travaille et esforce Fenice, qui l'ot regreter, Qu'ele le puisse *conforter* Ou de parole ou de regart. (Cl 6150). Mes an la tor neant ne truevent, Car Fenice et Cligés s'an vont, Et Tessala menee an ont, Qui les *conforte* et aseüre Et dit que se par aventure Voient genz aprés aus venir Qui veignent por ax retenir, Por neant peor en avront... (Cl 6439). Ses mains detuert et ront ses dras, Si se repasme a chascun pas, Ne riens ne la puet *conforter*, Que son seignor en voit porter Devant li, en la biere, mort, Don ja ne cuide avoir confort (Yv 1159). Et la reïne devant moi Estoit ci venue seoir Por *conforter* et por veoir Ces chevaliers qui sont blecié. (Pe 952).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Soutenir qqc." : Et ne cuidiez pas que il ait Luz ne lanproies ne saumons : D'une seule oiste, ce savons, Que l'an an ce graal aporte, Sa vie sostient et *conforte*, Tant sainte chose est li graax (Pe 6208).
II. Empl. pronom. "Se réconforter, se consoler, reprendre courage" : Dame, fet il, por Deu vos pri De vos meïsme aiez merci : Bien est reisons que vos l'aiez ; Mes por neant vos esmaiez, Qu'ancor porroiz asez valoir. Ne vos metez an nonchaloir ; *Confortez* vos, ce sera sans ; Dex vos fera liee par tans. (Er 4661). Si fais folie, qui m'an vant, Mes je nel di por nul orguel, Fors tant que conforter vos vuel. *Confortez* vos, lessiez ester ! (Er 5813). Ce que s'amie se *conforte*, Et la dame qui li aporte La novele hastivemant, L'a fet mout lié soudenemant (Er 6283). L'empereres mout s'esjoï, Qant son neveu Cligés oï, Qui si les semont et enorte ; Mout se resbaudist et *conforte* (Cl 3532). Empereres, *conforte* toi, Je sai certainnemant et voi Que ceste dame n'est pas morte. Leisse ton duel, si te *conforte*, Car se vive ne la te rant, Ou tu m'oci ou tu me pant. (Cl 5825, 5828). Tantost Lanceloz se *conforte*, Et s'il avoit fet de sa mort, Devant grant duel et fier et fort, Encor fu bien .c.m. tanz La joie de sa vie granz. (La 4402). Ne het tant rien con lui meïsme Ne ne set a cui se *confort* De lui, qui soi meïsme a mort. (Yv 2791). Por l'esperance qu'an lui ont Se *confortent* et joie font, N'onques puis duel ne demenerent. (Yv 4006). *Confortez* vos, ne plorez plus Et vos traiez vers moi ceisus, S'ostez les lermes de voz ialz. (Pe 2047).

CONFUS[1], **adj.**
[F-B : *confus* ; T-L : *confus*[1] ; GDC : *confus* ; AND : *confus* ; DMF : *confus* ; FEW II-2, 1047a : *confusus* ; TLF : *confus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *confus*.
"Confus, embarrassé"
- *Rendre aucun confus.* "Mettre qqn dans l'embarras, réduire qqn au silence" : Vos qui d'amors vos feites sage (...), Dites se l'en puet nes veoir Rien qui por amor abelisse, Que l'en n'an tressaille ou palisse. Ja de ce contre moi n'iert nus, Que je ne l'en rande *confus*, Car qui n'en palist et tressaut, Et sans et mimoires li faut, En larrecin porchace et quiert Ce que par droit ne li afiert. (Cl 3828).

CONGIÉ, **subst. masc.**
[F-B : *congié* ; T-L : *congié* ; GDC : *congié* ; AND : *congé* ; DMF : *congé* ; FEW II-2, 946b : *commeatus* ; TLF : *congé*]
Fréquence : 96 occ.
Graphies : *congié*, *congiez*.
A. "Permission de partir, autorisation de s'en aller" : Sa fame comande atorner, Des qu'il ot le *congié* del roi, Et si reçut a son conroi .LX. chevaliers de pris A chevax, a veir et a gris. (Er 2239). Qant chascuns sor son cheval sist, Si s'acheminerent tuit troi Par le *congié* et par l'otroi Lor oste, qui serviz les ot Et enorez de quanqu'il pot. (La 3000). Par le *congié* d'ax s'achemine Vers le Pont soz Eve corrant (La 5048). Alixandres toz premerains Qant de son pere fu partiz, Au *congié* de l'empereriz, Qui le cuer a dolant el vantre, De la nef el batel s'an antre (Cl 244). A Sorlan monterent sor mer Au *congié* de tote la cort. (Cl 2403). Au *congié* de la gent grifaigne Et de sa fille et de Cligés Et de l'empereor aprés, Est en Alemaigne remés (Cl 4164). Et si vos pri, comant qu'il soit, N'en alez pas sanz noz *congiez*. (Yv 607).
- Loc. verb.
. *Demander / Priier / Querre / Requerre / Rover congié à aucun* : Erec ne volt plus sejorner (...). Des que son oirre ot apresté, N'a gueires puis a cort esté. La reïne *congié* demande, Les chevaliers a Deu comande. (Er 2245). *Congié* demande et dit qu'il n'iert A ma cort plus, ne sai por coi. (La 118). Et cil et cele le comandent A Deu et *congié* li demandent. (La 930). A trestoz *congié* demandai, Si m'en alai lués que je poi. (Yv 274). Et les dameiseles li ront *Congié* demandé, si s'an vont. (Yv 5790). Or, douce amie deboneire, Par amors si vos prieroie *Congié* d'aler, et g'i iroie, S'il vos pleisoit, mout volantiers. (La 6694). Qant ces choses furent asises Ensi com a la dame sist, Messire Yvains *congié* an quist, Que ele ne li donast mie Se il a fame ou a amie La volsist

panre et noçoier. (Yv 3310). Au repeirier de ce tornoi Ala Erec parler au roi : Le *congié* li ala requerre, Qu'aler s'an voloit en sa terre (Er 2217). Et Lanceloz, cui mout fu tart De monseignor Gauvain trover, An vient *congié* querre et rover Au roi et puis a la reïne. (La 5046). Des or raler les an covient, Si ont Guivret *congié* rové (Er 5213).

. *Crëanter / Doner / Otroiier congié à aucun* : Congié maintenant li requiert Messire Yvains, de convoier Le roi et d'aler tornoier, Que l'an ne l'apialt recreant. Et ele dit : « Je vos creant Le *congié* jusqu'a .i. termine. (...) » (Yv 2562). *Congié* li done et si li prie Qu'au plus tost qu'il porra retort, Car n'avoit baron en sa cort Plus vaillant, plus hardi, plus preu, Fors Gauvain, son tres chier neveu (Er 2228). Toz et totes vos comant gié A Deu, si me donez *congié*, Que trop me feites demorer (Er 2756). « (...) Congié vos quier et congié proi, Car an Bretaigne aler en doi. - Donc me dites por quel besoigne, Einçois que le *congié* vos doigne. (...) » (Cl 4268). Lors li dit cele qu'il li doint *Congié*, si s'an ira arriere (La 2009). Et ele dist qu'ele i ira, Des que il le *congié* l'an done. (La 5409). Il ne s'an alast mie, certes, Se ele* [l. eles] li fussent overtes Ne se la dame li donast *Congié* et si li pardonast La mort son seignor boenemant, Si s'en alast seüremant... (Yv 1530). Se ses oncles li emperere Le *congié* li vialt otroier, Requerre l'ira et proier Qu'an Bretaigne le lest aler A son oncle et au roi parler, Car conoistre et veoir les vialt. (Cl 4173).

. *Prendre congié* : Lors monte Erec et *congié* prant, Si se remetent a la voie (Er 3508). Erec an la chanbre as puceles Va *congié* prandre, einz qu'il s'an tort (Er 5249). Qant li message ont antandu Que l'enperere a respondu, *Congié* prenent, si s'an revont. (Cl 2643). De raler an Grece s'atorne, *Congié* a pris, si s'an retorne. (Cl 5026). Or praing *congié*, si m'an irai, Que ja mes ne te servirai. (La 89). Biax sire rois, Je n'ai or mestier de gabois, Einz praing *congié* trestot a certes (La 99). Li chevalier se sont armé, Si s'an vont et ont *congié* pris (La 2195). Erec li dist au *congié* prandre : « Sire, je ne puis plus atandre Que je ne m'an aille an ma terre (...). » (Er 5217). As puceles ont congié pris : Erec, qui bien estoit apris, Au *congié* prandre les mercie De sa santé et de sa vie, Et mout lor promet son servise (Er 5255). Grant joie ot a lui convoier Et mout grant presse au *congié* prandre. (Er 6345).

. *Prendre congié à aucun* : Come fel prant a lui *congié* : « A Deu, fet il, vos comant gié. » (Er 3427). As puceles ont *congié* pris (Er 5253). Au roi Artus a *congié* pris (Cl 2384). Mes droiz est qu'a vos *congié* praigne (Cl 4282). Lores* [l. L'ore] que Cligés s'en ala, Et le *congié* qu'il prist a li (...) A toz jorz an sa remanbrance (Cl 4319). Atornez s'est, *congié* a pris Au roi et a toz ses amis. (Cl 6625). Li chevalier *congié* ont pris Come cortois et bien apris A la dameisele et si l'ont Saluee... (La 591). Au departir rien ne mesprant : A la dame et au seignor prant, Et a toz les autres, *congié*. (La 2987). Fors de sa terre les convoie, Et quant il [= Bademagu] les en ot fors mis, A la reïne a *congié* pris Et puis a toz comunemant. (La 5284). Et l'ame prant *congié* au cors, Que cil l'a espiree fors. (Cl 1759) Ici en contexte imagé.

. *Prendre congié d'aucun* : Aprés a *congié* de lui pris, Qu'aler voloit en son païs (Er 2223). Et Enyde ne rest pas mue Au *congié* prandre des barons : Toz les salue par lor nons Et il li tuit comunemant. (Er 6353).

B. "Permission, autorisation en général" : Vasax, fet il, or vos gueitiez, Que ma teste vos chaloing gié, Ne l'avroiz mie sanz *congié*. (Cl 3454). ...Mes espoir qu'il est anfoïz Ou an tel prison anserrez Don li huis est si fort serrez Qu'il n'an puet issir sanz *congié*. (La 6365). ...Mes, ce sachiez, mout i avroiz Anconbriers et felons trespas, Que de legier n'i antre an pas, Se par le *congié* le roi non (La 651). Se vostre *congiez* le m'otroie, Tote m'est delivre la voie, Mes se il bien ne vos agree, Donc m'est ele si anconbree Que n'i passeroie por rien. (La 4611). Tant li prïent que ele otroie Ce qu'ele feïst tote voie, Qu'Amors a feire li comande Ce don los et consoil demande ; Mes a plus grant enor le prant Qant *congié* en a de sa gent (Yv 2142).

- Loc. verb.

. *Demander / Rover congié à aucun* : De parler a li, congié prist A Erec, mout covertemant : « Sire, fet il, je vos demant *Congié*, mes qu'il ne vos enuit : Par corteisie et par deduit Voel lez cele dame seoir. (...) » (Er 3287). .I. merveilleus cheval qu'ele a, Le meillor c'onques veïst nus, Li done cele, et cil saut sus, Qu'as estriés *congié* n'an rova, Ne sot mot quant sus se trova. (La 6703) P. iron..

. *Doner congié à aucun* : Les .iii. chevax li comandoit Devant li mener et chacier, Et mout la prist a menacier Qu'ele ne soit plus si hardie C'un seul mot de la boche die Se il ne l'an done *congié*. (Er 2917). Seul a seul les voloit conquerre Et si l'iroit premiers requerre Se il le *congié* l'an donoient. (Er 2953). Sire, fet il, pas ne me poise. Joer et parler vos i loist ; Ne cuidiez pas que il m'an poist, Volantiers *congié* vos an doing. (Er 3301). « (...) Dame, voir de neant parlez, Qant serai certainne et seüre Que vos ja par nule avanture N'en parleroiz a rien vivant. - Dameisele, certes li vant An parleront einçois que gié, Se vos ne m'an donez *congié* (...). » (Cl 3092). Se la voie m'estoit delivre, Quele enor i avroie gié Se cil me donoient *congié* De passer oltre sanz chalonge ? (La 1118). De l'anel prandre vos doin gié, Et de l'aumosniere, *congié*. (Pe 554).

. *Prendre congé à aucun (de / que)* : De parler a li, *congié* prist A Erec, mout covertemant (Er 3284). Au roi an vet le *congié* prandre Que an sa cort, ne li grevast, Ses noces feire li lessast. (Er 1870).

CONIN, **subst. masc.**

[F-B : *conin* ; T-L : *conin* ; GD : *connin* ; AND : *conin* ; DMF : *connin* ; FEW II-2, 1539b : *cuniculus* ; TLF : *connil*/*connin*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *conins*.

"Fourrure de lapin" : Tot fu randu quanqu'il acrurent Et mout bel don doné lor furent : Robes de veir et d'erminetes, De *conins* et de violetes, D'escarlate, grise ou de soie (Er 2060). Mout fu li rois puissanz et larges : Ne dona pas mantiax de sarges, Ne de *conins* ne de brunetes, Mes de samiz et d'erminetes, De veir antier et de diapres, Listez d'orfrois roides et aspres. (Er 6607).

CONJOINTURE, **subst. fém.**
[F-B : *conjointure* ; T-L : *conjointure* ; GD : *conjointure* ; DMF : *conjoncture* ; FEW II-2, 1054b : *conjungere* ; TLF : *conjoncture*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *conjointure*.
"Arrangement, disposition (des éléments de l'histoire)" : Por ce dist Crestiens de Troies Que reisons est que tote voies Doit chascuns panser et antandre A bien dire et a bien aprandre, Et tret d'un conte d'avanture Une mout bele *conjointure* Par qu'an puet prover et savoir Que cil ne fet mie savoir Qui s'escience n'abandone Tant con Dex la grasce l'an done. (Er 14).

CONJÖIR, **verbe**
[F-B : *conjoïr* ; T-L : *conjöir* ; GD, GDC : *conjoir* ; AND : *conjoir* ; DMF : *conjouir* ; FEW IV, 77b : *gaudere* ; TLF : *conjouir*]
Fréquence : 21 occ.
Graphies : Inf. : *conjoïr* ; P. pa. : *conjoï*, *conjoïz* ; Ind. pr. 3 : *conjot*, 6 : *conjoent*, *conjoient*, *conjoïssent* ; Ind. impf. 3 : *conjoïssoit* ; Ind. p. s. 3 : *conjoï* ; Subj. pr. 3 : *conjoie*.
I. Empl. trans. *Conjöir aucun.* "Réserver à qqn un accueil chaleureux, accueillir qqn avec joie" : De si loing com il venir voient Le chevalier qu'il conuissoient, Son nain et sa pucele o soi, Ancontre lui vont troi et troi, Tuit le *conjoent* et saluent (Er 365). Tuit li dïent que Dex le gart, Lui et sa pucele *conjoent*, Sa grant biauté prisent et loent (Er 1523). Mes einçois m'estuet anbracier Et *conjoïr* et solacier Ma dame Enyde, vostre fame (Er 4144). A cor vienent, li rois les voit, Et la reïne, qui desvoit D'Erec et d'Enyde acoler ; De li poïst l'en oiseler, Tant estoit de grant joie plainne. Chascuns d'ax *conjoïr* se painne, Et li rois pes feire comande, Puis anquiert Erec et demande Noveles de ses avantures. (Er 6412). El palés est venuz tot droit Et trueve assez qui le *conjot*, Mes ne respont ne ne dit mot A nul home qui le *conjoie*, Einçois atant tant que il oie Quel volanté et quel corage Il ont vers lor droit seignorage. (Cl 2435, 2437). Et quant li rois l'a coneü, Lors l'acole, lors li fet joie, N'i a celui qui nel *conjoie*, Et messire Gauvains le sot, Qui desor toz l'acole et jot (Cl 5000). Puis l'enbraça parmi les flans Li rois, come cortois et frans, Et ele [= Laudine] lui tot a plain braz. Des autres parole ne faz Comant ele les *conjoï*, Mes onques mes parler n'oï De nes une gent tant joïe, Tant enoree et tant servie. (Yv 2389). Messire Yvains formant s'esjot De la mervoille, que il ot Ce qu'il ja ne cuidoit oïr. Ne puet pas asez *conjoïr*, Les ialz beisa et puis le vis * Celi que ce li a porquis * (Yv 6680) Leçon unique de *P*, qui intervertit les vers 6681 et 6682. Dex te destruie et te confonde, Qu'a l'ome de trestot le monde Que tu devroies plus haïr Te leisses ensi *conjoïr*, Et qui te beise et si t'acole ! (Pe 5778) Après *laissier* + inf., le compl. d'agent est ici introduit par *à* (Cf. Buridant 2000, par. 373h) .
- En partic. [Rapports sexuels] *Soi laissier conjöir à aucun.* "S'abandonner à qqn" : Uns vavasors andemantiers Antra leanz, qui mout lor nut, Qui monseignor Gauvain conut, Si les trova antrebeisant Et mout grant joie antrefeisant. Et des que il vit cele joie, Ne pot tenir sa lengue coie, Einz s'escria a grant vertu : « Fame, honie soies tu ! Dex te destruie et te confonde, Qu'a l'ome de trestot le monde Que tu devroies plus haïr Te leisses ensi *conjoïr*, Et qui te beise et si t'acole ! (...) » (Pe 5778).
II. Empl. pronom. réciproque "Se réserver un accueil chaleureux, se faire fête" : Lors cort li uns l'autre anbracier ; Il comancent a deslacier Andui lor hiaumes et vantailles Et traient contremont les mailles. Ensi s'an vont joie menant ; Et vaslet corent maintenant, Qui ensi *conjoïr* les voient D'une angarde ou il estoient... (Pe 4483) Avec élision du pronom après un verbe de perception. Leçon unique de *P*.

CONJUREMENT, **subst. masc.**
[F-B : *conjuremant* ; T-L : *conjurement* ; GD : *conjurement* ; AND : *conjurement* ; DMF : *conjurement* ; FEW II-2, 1055b : *conjurare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *conjuremanz*.
"Conjuration, incantation" : Lors li dit sa mestre et otroie Que tant fera *conjuremanz* Et poisons et anchantemanz Que ja de cest empereor Mar avra garde ne peor, Et si girront ansanble andui, Mes ja tant n'iert ansanble o lui Qu'ausi ne puisse estre aseür Con s'antre aus .ii. avoit un mur (Cl 3157).

CONJURER, **verbe**
[F-B : *conjurer* ; T-L : *conjurer* ; GD, GDC : *conjurer* ; AND : *conjurer* ; DMF : *conjurer* ; FEW II-2, 1055b : *conjurare* ; TLF : *conjurer*[1]/*conjurer*[2]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *conjuré* ; Ind. pr. 1 : *conjur*, 3 : *conjure*.
Empl. trans. "Conjurer, adjurer, supplier qqn de faire qqc."
- *Conjurer aucun de / que.* : Et li rois li requiert et prie, Se lui ne poise, qu'il lor die Comant il avoit esploitié, Car mout avoit grant covoitié De savoir tote s'avanture ; De voir dire mout le *conjure*. (Yv 2296). Se vos rien nule amez de cuer, Dameisele, de par celi Vos *conjur* et requier et pri Que vos plus ne le me celez. (La 1406).
- *Conjurer à aucun que* : Lors lor a dit et *conjuré* L'enpereres que voir an dïent. (Cl 5686).
. [Le compl. d'obj. dir. est un énoncé rapporté au style dir.] : Et quant cil l'ot, si li *conjure* Come cil qui ne cuidoit mie Qu'amie ami, n'amis amie Doient parjurer a nul fuer : « Se vos rien nule amez de cuer, Dameisele, de par celi Vos conjur et requier et pri Que vos plus ne le me celez. (...) » (La 1400).

CONOISSANCE, **subst. fém.**
[F-B : *conoissance* ; T-L : *conoissance* ; GD : *conoissance* ; GDC : *connoissance* ; AND : *conoissance* ; DMF : *connaissance* ; FEW II-1, 845a : *cognoscere* ; TLF : *connaissance*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *conoissance*, *conuissance*, *conuissances*.
A. "Fait de faire la connaissance de qqn" : Quant Guivrez l'ot, mout s'an mervoille, Et dist : « Sire, grant mervoille oi ; Onques de rien tel joie n'oi Con j'ai de vostre *conuissance* ; Avoir poez tele fiance En ma terre et an mon avoir Que ja tant n'i voldroiz manoir Que mout ne vos face enorer. Ja tant n'i voldroiz demorer Que desor

moi ne soiez sire. (...) » (Er 3871). De monseignor Gauvain eüst Li rois [= Bademagu] joie et mout li pleüst Sa venue et sa *conuissance* ; Mes tel duel a et tel pesance De Lancelot qui est traïz Que maz an est et esbaïz. (La 5207).

B. "Ensemble des personnes qu'on connaît, qu'on fréquente" : Por coi ploroit il dons ? Por coi ? Ne fu mie an pardons, Asez i ot reison de quoi. N'en doi neant prandre sor moi, Car de gent qu'an aimme et conoisse Se part an a mout grant angoisse. Qant il leissa sa *conoissance*, Si en ot enui et pesance, Et s'il plora, ne m'an mervoil. (Cl 4429).

C. "Reconnaissance, fait de reconnaître qqn" : La dameisele de rechief Dit : « Chevaliers, par ta franchise, Des que il t'a merci requise Et tu otroiee li as, Se onques prison deslias, Deslie moi cestui prison ; Clainme moi quite sa prison Par covant que quant leus sera Tel guerredon con toi pleira T'an randrai selonc ma puissance. » Et lors i ot cil *conuissance* Por la parole qu'ele ot dite (La 922).

D. "Marque qui permet de reconnaître" : Mes Keus pas lui ne reconut, Car a ses armes ne parut Nule veraie *conuissance* : Tant cos d'espees et de lance Avoit sor son escu eüz Que toz li tainz an ert cheüz. (Er 3953). Chanjons, fet il, noz *conuissances*, Prenons les escuz et les lances As traïtors que ci veons, Ensi vers le chastel irons, Si cuideront li traïtor De nos que nos soiens des lor, Et quiex que soient les dessertes, Les portes nos seront overtes. (Cl 1815).

CONOISTRE, verbe

[F-B : *conoistre* ; T-L : *conoistre* ; GD : *conoistre* ; AND : *conoistre* ; DMF : *connaître* ; FEW II-1, 844a : *cognoscere* ; TLF : *connaître*]

Fréquence : 123 occ.

Graphies : Inf. : *conoistre*, *conuistre* ; P. pa. : *coneü*, *coneüe*, *coneüz* ; Ind. pr. 1 : *conois*, *conuis*, *quenuis*, 3 : *conoist*, *conuist*, 5 : *conuissiez*, 6 : *conoissent*, *conuissent* ; Ind. impf. 3 : *conuissoit*, 5 : *conoissoiez*, 6 : *conoissoient*, *conuissoient* ; Ind. p. s. 1 : *conui*, *quenui*, 3 : *conut*, *quenut*, 5 : *coneüstes*, *queneüstes*, 6 : *conurent* ; Ind. cond. 1 : *conoistroie*, 3 : *conuistroit* ; Impér. 2 : *conuis* ; Subj. pr. 1 : *conoisse*, *conuisse*, 3 : *conoisse*, *conuisse* ; Subj. impf. 1 : *coneüsse*, 3 : *coneüst*, 6 : *coneüssent*.

I. Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]

1. "Connaître qqn, être conscient de l'existence de qqn" : De si loing com il venir voient Le chevalier qu'il *conuissoient*, Son nain et sa pucele o soi, Ancontre lui vont troi et troi, Tuit le conjoent et saluent ; Mes contre Erec ne se remuent, Qu'il ne le *conuissoient* pas. (Er 362, 367). Quant ele le chevalier voit Que onques mes veü n'avoit, Un petit arriere s'estut : Por ce qu'ele ne le *quenut*, Vergoigne en ot et si rogi. (Er 446). Totes les genz le *conuissoient*, Tuit le saluent et convoient (Er 787). « Or me dites, sire, fet ele, Savez vos quant Erec vanra? - Dame, demain, et s'amanra Une pucele ansanble o lui, Onques si bele ne *conui*. » (Er 1198). « Oïs onques parler, fet il, Del roi Lac et d'Erec son fil? - Oïl, sire, bien le *conui*, Car a la cort le roi Lac fui Mainz jorz, ainz que chevaliers fusse, Ne ja, son vuel, ne m'an meüsse D'ansanble lui por nule rien. - Dons me doiz tu *conuistre* bien, Se tu fus onques avoec moi A la cort mon pere le roi. (...) » (Er 5989, 5994). Maboagrins sui apelez, Mes ne sui mes point *coneüz*, An leu ou j'aie esté veüz, Par remanbrance de cest non, S'an cest païs solemant non (Er 6083). Et avoec ce prier vos doi Que vos li dites de par moi Qu'il me *conuist* bien et je lui (Yv 4287). Ainz mes chevalier ne *conui*, Fet li vallez, ne nul n'an vi, N'onques mes parler n'an oï (Pe 174).

2. "Faire la connaissance de qqn" : Biax amis Erec, alez i Au chevalier et dites li Que il veigne a moi, nel lest mie ; *Conuistre* vuel lui et s'amie. (Er 204). Iluec l'estuet enuit logier, S'il vialt *conoistre* et herbergier Le meillor chevalier por voir C'onques veïst, au mien espoir, Qu'il ne vialt por un ne por el Guerpir sa voie por ostel. (Er 4098). Se ses oncles li emperere Le congié li vialt otroier, Requerre l'ira et proier Qu'an Bretaigne le lest aler A son oncle et au roi parler, Car *conoistre* et veoir les vialt. (Cl 4177). Je quier ce que je ne vi onques, Mien esciant, ne ne *quenui*, Mes .i. lyon a avoec lui Et an me dit, se je le truis, Que an lui mout fier me puis. (Yv 4893). Et la dame mout s'esjoï Tantost con la novele oï De sa pucele qui venoit Et de ce que ele amenoit Le lyeon et le chevalier Qu'ele voloit mout acointier Et mout *conoistre* et mout veoir. (Yv 6717).

3. "Reconnaître qqn" : Se la reïne le veoit, Je cuit qu'ele le *conuistroit*. (Er 1106). Et la dame par grant veidie, Por ce qu'ele ne voloit mie Qu'il la *coneüst* ne veïst, Ausi con s'ele le feïst Por le chaut ou por la poldriere, Mist sa guinple devant sa chiere. (Er 3959). Ja ont Erec aconseü, Mes ne l'ont mie *coneü*. (Er 4066). Or fera Erec trop que fos Se tost *conuistre* ne se fet. (Er 4969). « (...) Je sui Guivrez, li vostre amis, Mes se je vos ai fet enui Por ce que je ne vos *conui*, Pardoner bien le me devez. » A cest mot s'est Erec levez An son seant, qu'il ne pot plus, Et dit : « Amis, relevez sus, De cest forfet quites soiez, Quant vos ne me *conoissoiez*. » (Er 5048, 5054). Lués que Cligés venir les voit, Vers les Sesnes s'an vet tot droit, Et cil de lui chacier s'angoissent, Qui por les armes nel *conoissent*, Et ses oncles s'an desconforte Por la teste que il an porte Anson sa lance, et cuide et croit Que la teste son neveu soit (Cl 3488). Et c'est la provance veraie, Amors ensi les suens essaie, Ensi *conuist* ele les suens. (La 4375). Ne la *conut*, mes il la voit, Mes cele tantost *conut* lui, Si li dit : « Lanceloz, je sui Por vos querre de loing venue. (...) » (La 6566, 6567).

4. "Remarquer qqn, distinguer particulièrement une personne parmi d'autres" : Mout sont andui an grant engoisse, Et por ce qu'an ne les *conoisse* Ne lor conplainte n'aparçoive, Estuet chascun que il deçoive Par faus sanblant totes les genz. (Cl 602).

5. "Être conscient des qualités ou des défauts de qqn" : ...Einçois vos [= à la demoiselle de la tente] sist et si vos plot. Onques nul contredit n'i ot, Fet cil [= l'Orgueilleux de la Lande] qui jalosie angoisse . Cuidiez que je ne vos *conuisse* ? Si faz, certes, bien vos *conois*. Ne sui si borgnes ne si lois Que vostre fauseté ne voie. (Pe 814, 815). Por son seignor fu an esvoil, Car le conte ot bien *coneü*, De tant com ele l'ot veü, Que plains estoit de felenie. (Er 3439) Zeugme syntaxique : le verbe a pour complément le substantif qui le précède et la proposition qui le suit au v. 3441. Tant les *quenuis* je a malvés Que, por autrui chargier le fes Dom il seroient tuit chargié, Vos an vanront trestuit au pié Et si vos an mercieront, Que fors de grant peor seront. (Yv 1859).

6. "Avoir des relations charnelles avec qqn" : Et sachiez bien, se Dex me gart, Qu'ainz vostre oncles n'ot en moi part, Car moi ne plot ne lui ne lut. Onques ancor ne me *conut* Si com Adanz *conut* sa fame. (Cl 5178, 5179).

B. [Le compl. d'obj. désigne une chose]

1. "Apercevoir, découvrir, remarquer qqc." : Ele li dit ; il la menace, Mes n'a talant que mal li face, Qu'il aparçoit et *conuist* bien Qu'ele l'ainme sor tote rien Et il li tant que plus ne puet. (Er 3753). Qui qu'an parost, mout li est tart Que il voie et sache et *conoisse* Dom il sont tuit an tel angoisse, An tel esfroi et an tel poinne. (Er 5677). Bien aparçoit et voir li sanble [= à la reine] Par les muances des colors Que ce sont accident d'amors ; Mes ne lor an vialt feire angoisse [= à Alexandre et Soredamour], Ne fet sanblant qu'ele *conoisse* Rien nule de quanqu'ele voit. (Cl 1582). Aprés la biere venir voient Une rote, et devant venoit Uns granz chevaliers qui menoit Une bele dame a senestre. Li chevaliers de la fenestre *Conut* que c'estoit la reïne (La 561). Et neporquant an sopirant La regarde mout volantiers, Mes ne fet mie si antiers Ses sopirs que l'an les *conuisse*, Einz les retranche a grant angoisse. (Yv 4347). « Sire, ce m'anseigna ma mere. - Dex beneïe toi, biau frere », Fet li prodom, qui le vit sot ; Au parler le *conut* et sot (Pe 1362). Seignor, seignor, veez mervoilles ! Li vaslez as armes vermoilles Anvoie ça, si m'an creez, Cel chevalier que vos veez. Il l'a conquis, j'an sui toz cerz, A ce qu'il est de sanc coverz. Je *conuis* bien le sanc de ci Et lui meïsmes autresi, Qu'il est mes sire et je ses hom. (Pe 2771).

2. "Se faire une idée de qqc., savoir ce qu'est qqc." : Maboagrins sui apelez, Mes ne sui mes point coneüz, An leu ou j'aie esté veüz, Par remanbrance de cest non, S'an cest païs solemant non, Car onques tant con vaslez fui, Mon non ne dis ne ne *conui*. (Er 6088). Tessala mestre, car me dites, Cist max, don n'est il ipocrites, Qui dolz me sanble, et si m'angoisse ? Je ne sai comant jel *conoisse*, Se c'est anfermetez ou non. Mestre, car m'an dites le non Et la meniere et la nature. (Cl 3048). Et quant je vi l'air cler et pur, De joie fui toz asseür, Que joie, s'onques la *conui*, Fet tot oblier grant enui. (Yv 455). Biax filz Cligés, ja ne savras *Conuistre* con bien tu vaudras De proesce ne de vertu Se a la cort le roi Artu Ne te vas esprover einçois Et as Bretons et as Einglois. (Cl 2566). Por ce toche an l'or a l'essai Que l'an *conoisse* s'il est fins. (Cl 4203).

- En partic. "Être informé par expérience sur la nature de qqc." : Et cil, qui bien *conuist* son cuer, Li a dit : « Bele douce suer, Gentix dame lëax et sage, Bien *conuis* tot vostre corage : Peor avez grant, bien le voi, Si ne savez ancor por coi. (...) » (Er 5783, 5786). ...Que nule rien an toi ne voi Fors seulemant forssan et rage. Je *conuis* mout bien ton corage Qui ancor grant mal te fera. (La 6356).

3. *Conoistre aucune chose (à aucun).* "Faire connaître qqc. (à qqn), avouer qqc. (à qqn)" : Ne cuidiez pas que le porcoi La dameisele l'an *conoisse*, Qu'il an eüst honte et angoisse, Et si li grevast et neüst Se le voir l'en reconeüst. (La 1447). Dons ne te tiens tu or por fol ? Fet li peres, or *conuis* voir : Or n'as tu force ne pooir De conbatre ne de joster Que que il te doie coster, Que qu'il t'enuit ne qu'il te griet. (La 1793). L'ostel gaires esloignié n'oi Qant je trovai en uns essarz Tors salvages, ors et lieparz Qui s'antreconbatoient tuit Et demenoient si grant bruit Et tel fierté et tel orguel, Se voir *conuistre* vos an vuel, C'une piece me treis arriere, Que nule beste n'est tant fiere Ne plus orguelleuse de tor. (Yv 282). La estes vos ? Venez donc ça. Je le savoie bien, pieç'a, Que vos la deseriteiez. Ses droiz ne sera plus noiez, Que *coneü* m'avez le voir. (Yv 6385). Ne sai quex voies il ala, Mes tant fist que il la beisa Par force, si [ele] le me *conut*. S'ele an manti, ce que li nut ? (Pe 3835).

II. Empl. pronom. réciproque *Soi conoistre.* "Se reconnaître l'un l'autre" : Tant galoperent et corrurent Qu'il s'antrevirent et *conurent*, Li rois son fil et ses filz lui. (Er 2292).

III. Part. passé en empl. adj. "Compétent" : Li rois maintenant i envoie, Par son rëaume, ses messages, Sergenz bien *coneüz* et sages, Qui ont par tote la contree De lui novele demandee. (La 5226).

CONQUERRE, **verbe**

[F-B : *conquerre* ; T-L : *conquerre* ; GD : *conquerre* ; GDC : *conquerir* ; AND : *conquere* ; DMF : *conquérir* ; FEW II-2, 1058a : *conquirere* ; TLF : *conquérir*]

Fréquence : 79 occ.

Graphies : Inf. : *conquerre* ; P. pa. : *conquis*, *conquise* ; Ind. pr. 1 : *conquier*, 3 : *conquiert* ; Ind. p. s. 3 : *conquist* ; Ind. fut. 3 : *conquerra* ; Ind. cond. 1 : *conquerroie* ; Subj. impf. 1 : *conqueïsse*, 3 : *conqueïst*.

I. Empl. trans. "Conquérir"

A. "S'emparer de qqc. / qqn par la force des armes"

1. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : Mout sont fier andui li vasal : Si se conbatent par igal Que ne puet pas .i. pié de terre Li uns desor l'autre *conquerre*. (Er 960). ...S'i fu antailliee l'estoire Comant Eneas vint de Troye, (...) Comant Eneas puis *conquist* Laurente et tote Lonbardie, Dom il fu rois tote sa vie. (Er 5296). Alixandres, qui tant *conquist* Que desoz lui tot le mont mist, Et tant fu larges et tant riches, Fu anvers lui povres et chiches (Er 6611). Et qui vost la terre veoir Que messire Yvains ot *conquise* En la dame que il ot prise, Si se repot aler esbatre Ou .vi. liues, ou .v., ou quatre, Par les chastiax de la entor. (Yv 2471). Et la dame fu en la tor De son chastel montee an haut Et vit la meslee et l'asaut Au pas desresnier et *conquerre*... (Yv 3181). ...S'avoit ja ses chauces chauciees, Et ses genz estoient mout liees, Qui cuidoient avoir *conquis* Le chastel et tot le païs (Pe 2163).

2. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : Sire, si con je cuit et croi, Bien doit venir a cort de roi Qui par ses armes puet *conquerre* Si bele dame en autre terre. (Er 1723). Rois, s'a ta cort chevalier a Nes .i. an cui tu te fiasses Que la reïne li osasses Baillier por mener an ce bois Aprés moi, la ou ge m'an vois, Par un covant l'i atandrai Que les prisons toz te randrai Qui sont an prison an ma terre, Se il la puet vers moi *conquerre* Et tant face qu'il l'an ramaint. (La 78). Mes, se ele conduit eüst, Uns autres, se tant li pleüst Qu'a celui bataille an feïst Et par armes la *conqueïst*, Sa volenté an poïst faire Sanz honte et sanz blasme retraire. (La 1314). Ne cuit c'onques home veïsse Vers cui je ne vos *conqueïsse* (La 1588). Ce sez tu bien que hontes iert Au chevalier s'il ne *conquiert* Vers toi la reïne an bataille. (La 3238).

B. "Vaincre qqn" : D'ire trestoz li cors li tranble, Qu'il deüst, ce li est avis, Avoir mout grant pieç'a *conquis* Celui qui a lui se conbat.

(La 2724). Mes saches que tu i morras Se je autre foiz te *conquier*. (La 2875). Quant dui chevalier sont ansanble Venu a armes en bataille, Li quex cuidiez vos qui mialz vaille, Quant li uns a l'autre *conquis* ? (Yv 1699). Mon chastel et ma fille avrez *, Et ma fille et tote ma terre, Se cez poez en chanp *conquerre* Qui ja vos vanront asaillir. (Yv 5482). Ou vos feroiz a ma devise Tot quanque ge deviserai Sanz feire tort, ou ge dirai Que mes niés est d'armes *conquis*. (Yv 6409). Einz ocirroie Je lui mout tost et *conquerroie* Se vos ne nos destorbeiez Et conbatre nos lesseiez. (La 3860). Quant tu me pries, Oltreemant vuel que tu dies Que tu es oltrez et *conquis* (Er 3829). Dame, an vostre prison M'anvoie ci uns gentix hon, Uns chevaliers vaillanz et preuz, Cil cui fist hier santir les neuz Mes nains de la corgiee el vis ; Vaincu m'a d'armes et *conquis*. (Er 1188). Et a ce jor que il seroient *Conquis* et vaincu an bataille, Quites seroit de ceste taille Et nos seriens delivrees, Qui a honte somes livrees Et a dolor et a meseise (Yv 5281). Si li sovint il neporquant Del prodome qui li aprist Qu'a son esciant n'oceïst Chevalier, puis que il l'eüst *Conquis* et au desore fust. (Pe 2238).

- Au fig. : Et ele li conte et devise A con grant poinne ele *conquist* Sa dame, tant que ele prist Monseignor Yvain a mari, Et comant ele le gari Des mains a cez qui le queroient (Yv 2425).

C. "Gagner, acquérir"

1. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : Mes des or estes an fiance D'avoir quanque vos covoitiez : Se vos a joie an esploitiez, *Conquise* avroiz si grant enor Onques hom ne *conquist* graignor (Er 5617, 5618). Haï ! Haï ! Chevaliers, Joie t'a traï, Ceste que tu cuides *conquerre* ; Mes ta mort et ton duel vas querre. (Er 5657). Tant fu preuz et de fier corage Que por pris et por los *conquerre* Ala de Grece an Engleterre, Qui lors estoit Bretaigne dite. (Cl 15). Et s'il eüst tres bien josté Cele ore a un tornoiemant, Ne s'an prisast il mie tant Ne ne cuidast avoir *conquis* Ne tant d'enor ne tant de pris. (La 1565). Cil qui sor la charrete fu A hui *conquise* tel enor Que l'amie au fil monseignor En mainne, sel siudra mes sire. (La 1819). Et sachiez bien trestot de voir, Se le pris an poez avoir, S'avroiz *conquise* et rachetee L'enor a la desheritee Et creü vostre vaselage. (Yv 5075). Quant cele l'ot, tote an tressaut, Et si se torne, si la voit Et le chevalier qu'ele avoit Amené a son droit *conquerre* (Yv 5929). Et qui voldroit le pris avoir De tot le mont, ge cuit savoir Le leu et la piece de terre Ou il le porroit mialz *conquerre*, Se il estoit qui l'osast fere. (Pe 4680). Et por ce que feire l'osas, Le pris del mont et le los as Par ta grant proesce *conquis*. (Pe 8325).

2. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : Cele respont par grant savoir : « Sire, bien nos devez avoir An.ii. *conquis* et moi et lui ; Vostre devons estre anbedui Por vos servir et enorer. Mes qui porroit guerredoner Ceste desserte nes demie? » (Er 4527). Nes la pucele i est montee, Cele qui d'Amors iert dontee Et a sa volanté *conquise*. (Cl 2853).

II. Part. passé en empl. adj. *Conquis.* "Vaincu" : Je sui cele qui vos rové Qant au Pont de l'Espee alastes .I. don, et vos le me donastes Mout volantiers quant jel vos quis : Ce fu del chevalier *conquis* Le chief, que je vos fis tranchier, Que je nes point n'avoie chier. (La 6576). Ce est costume et rante asise, Qui trop avra longue duree, Que ma fille n'iert mariee Tant que morz ou *conquis* les voie. (Yv 5497).

CONQUESTER, **verbe**

[F-B : *conquester* ; T-L : *conquester* ; GD : *conquester* ; AND : *conquester* ; DMF : *conquêter* ; FEW II-2, 1058b : *conquirere* ; TLF : *conquêter*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *conquester*.

Empl. trans. "Gagner, obtenir qqc." : Sire, fuiez ! Por Deu merci, lessiez m'ester ; Ne poez ci rien *conquester* ; Rien qu'an poïst dire ne faire Ne me porroit a joie atraire. (Er 4674). Ensi li rois plaint et regrate Et del vaslet fet chiere mate, Mes il n'i puet rien *conquester*, Si lesse la parole ester. (Pe 1299).

CONRËER, **verbe**

[F-B : *conreer* ; T-L : *conrëer* ; GDC : *conreer*[1] ; AND : *conreier* ; DMF : *conréer* ; FEW XVI, 969b : **reþs* ; TLF : *corroyer*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : Inf. : *conreer* ; P. pa. : *conreez* ; Ind. pr. 3 : *conroie* ; Impér. 5 : *conreez*.

Empl. trans. "Soigner"

A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Arranger, disposer avec soin qqc." : Et li mangiers fu atornez Biax et genz et bien *conreez*. (Pe 1556).

B. [Le compl. d'obj. désigne un animal] "Panser (un cheval)" : Gardez qu'il ne li faille riens, Ostez li la sele et le frein, Si li donez aveinne et fein, *Conreez* le et estrilliez Si qu'il soit bien aparelliez. (Er 457). Or a li chevax mout boen oste, Mout bien et bel s'an antremet : Au cheval .i. chevoistre met, Bien l'estrille et torche et *conroie*, A la mangeoire le loie Et si li met foin et aveinne Devant assez, novele et seinne. (Er 465). As uns comande oster les seles Des chevax et bien *conreer*. (La 2531) Coordination, en quelque sorte, sylleptique : le compl. d'obj. dir. est à tirer du groupe prépositionnel *Des chevax*. Et ses chevax ot de l'estrain Et de l'orge .i. bacin tot plain, Et estable tel con il dut, *Conreez* fu si com estut. (Pe 6282).

C. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Prodiguer des soins à qqn" : La est Lanceloz arivez, Et si tost com il fu venuz, Qant il fu de sa robe nuz, En une haute et bele couche La pucele soef le couche, Puis le baigne, puis le *conroie* Si tres bien que je n'an porroie La mitié deviser ne dire. (La 6663).

D. P. antiphr. "Arranger, malmener, maltraiter"

1. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : Sire, or venez veoir les dras, Comant Kex les a *conreez*. (La 4821).

2. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : Girflez, li filz Do, et Yvains Et Sagremors li Desreez Ces de la ont tex *conreez* Que tresqu'es portes les anbatent (Er 2176). Et lors li chevaliers s'apanse Que il li avoit mout vilmant La charrete mise devant. Si li passe et tel le *conroie* Qu'il n'i remaint laz ne corroie Qu'il ne ronpe antor le coler ; Si li fet le hiaume voler Del chief et cheoir la vantaille. (La 2737). Cele parole tant greva Que* [l. Keu] par .i. po qu'il ne creva De mautalant et, de corroz, Que il ne l'ala devant toz Tel *conreer* que mort l'eüst. (Pe 1275).

CONROI, **subst. masc.**
[F-B : *conroi* ; T-L : *conroi* ; GD : *conroi* ; AND : *conrai* ; DMF : *conroi* ; FEW XVI, 967a : *reþs* ; TLF : *corroi*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *conroi*.
A. [Abstrait] "Mesure, disposition"
- *Prendre le conroi d'aucun.* "Accepter les bonnes dispositions de qqn à son égard" : Sire, s'il vos pleisoit, Bien devriez et par reison Vostre ostel prandre an ma meison, Quant vos estes filz Lac le roi. Se vos preniez mon *conroi*, Vos me feriez grant enor, Car je vos tieng por mon seignor. Biax sire, la vostre merci, De remenoir o moi vos pri. (Er 1258).
- *Prendre prochain conroi de* + inf. "Prendre rapidement les mesures nécessaires pour faire qqc., se disposer rapidement à faire qqc." : Arrieres se tret et consoille A un des vaslez an l'oroille Que tost aille dire le roi Que il preigne prochain *conroi* De ses trez destendre et abatre, Et veigne .iii. liues ou catre Devant ax enmi le chemin Tandre les aucubes de lin. (Er 4092). Mes or an venez aprés moi, Que je panrai prochein *conroi* De vos gitier fors de prison. (Yv 1568).
B. [Concret]
1. "Équipement, tenue" : La ou Kex seoit au mangier, Atant ez vos .i. chevalier Qui vint a cort mout acesmez, De totes ses armes armez. Li chevaliers a tel *conroi* S'an vint jusque devant le roi La ou antre ses barons sist (La 47). Car boens vos seroit li sejorz Tot au moins jusqu'a .xv. jorz, Que je por rien ne sosferoie Ne esgarder ne le porroie Qu'a tex armes n'a tel *conroi* Vos conbatessiez devant moi. (La 3405).
2. "Équipage, suite, escorte" : Mout i vint a riche *conroi* Li cuens Branles de Colescestre, Qui cent chevax mena an destre (Er 1884). Sa fame comande atorner, Des qu'il ot le congié del roi, Et si reçut a son *conroi* .LX. chevaliers de pris A chevax, a veir et a gris. (Er 2240).

CONSCÏENCE, **subst. fém.**
[F-B : *conciance* ; T-L : *conscïence* ; GDC : *conscience* ; AND : *conscience*[1] ; DMF : *conscience* ; FEW II-2, 1059a : *conscientia* ; TLF : *conscience*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *conciance*.
"Pensée intime, sentiment profond" : Et Cligés Fenice an remainne, Qui d'amors le travaille et painne. Mes s'or ne prant a li confesse, Lonc tans li iert amors angresse, Et a celi, s'ele se test, Que ne die ce que li plest, C'or puet bien dire en audiance L'uns a l'autre sa *conciance*. (Cl 3780).

CONSEIL, **subst. masc.**
[F-B : *consoil* ; T-L : *conseil* ; GD, GDC : *conseil* ; AND : *conseil* ; DMF : *conseil* ; FEW II-2, 1071a : *consilium* ; TLF : *conseil*]
Fréquence : 107 occ.
Graphies : *consauz*, *consoil*.
A. "Avis, recommandation" : N'est mie fable, Ceste parole est veritable : Qui croit *consoil* n'est mie fos (Er 1219). ...De la voire croiz i avoit, Ou Damedex por nos s'estoit Crocefiez et tormantez, Qui de prison nos a gitez Ou nos estiens trestuit pris Par le pechié que fist jadis Adanz par *consoil* d'aversier. (Er 2333). Par mon *consoil* a lui t'acorde, Si li rant la corone an pes, Car bien est droiz que tu li les. (Cl 2454). Toz ses barons fist amasser Por *consoil* querre et demander A cui il porra comander Eingleterre tant qu'il reveingne, Qui an pes la gart et mainteingne. Par le *consoil* de toz ansanble Fu comandee, ce me sanble, Au conte Angrés de Guinesores (Cl 419, 423). Mes il n'a cort an tot le monde Qui de mauvés *consoil* soit monde. Par le mauvés *consoil* qu'il croient Li baron sovant se desvoient, Si que leauté ne maintienent. (Cl 2596, 2597). Et se ce bien ne vos agree, Dites moi la vostre pansee, Car je sui prez, que qu'an aveingne, Que a vostre *consoil* me teigne. (Cl 5248). *Consoil* croire vos covendroit : Se vos croire me voliez, Au Pont de l'Espee iriez Par une plus seüre voie, Et je mener vos i feroie. (La 2146). Qant grant furent vostre dui frere, Au los et au *consoil* lor pere Alerent a .ii. corz reax Por avoir armes et chevax. (Pe 458). Et Clamadex, qui vis anrage, Anvoie au chastel .i. message, Sanz los d'autrui et sanz *consoil*, Et mande au chevalier vermoil Que jusqu'a midi l'andemain Le porra seul trover a plain Por conbatre a lui, se il ose. (Pe 2593).
- Prov. *Tels done bon conseil autrui qui ne savroit conseillier lui.* "Tel donne un bon conseil à autrui qui ne saurait pas se conseiller lui-même" : Tex done boen *consoil* autrui, Qui ne savroit conseillier lui, Ausi con li preescheor Qui sont desleal lecheor, Enseignent et dïent le bien Dom il ne vuelent feire rien ! (Yv 2533).
Rem. Cf. Ménard 1969, p. 620 ; T.P.M.A., IX, 189-190, s.v. *Rat* [Chapitre *Mancher kann andere beraten, aber sich selbst nicht*] n° 128 (Yv) ; y est cité entre autres : *Et tels ne set conseillier lui, Qui done bon conseil autrui* (HUG. DE BERZÉ).
B. "Assistance, secours" : An plainne cort et veant toz, M'amist que por vos l'oi traïe, Et je n'oi *consoil* ne aïe Fors de moi seule, qui disoie C'onques vers ma dame n'avoie Traïson feite ne pansee. (Yv 3668). A la cort le roi Artus fui, N'i trovai *consoil* en nelui Ne n'i trovai qui me deïst De vos chose qui me seïst, Car il n'en savoient noveles. (Yv 3686). Ha ! Dex, con nos as obliees, Con remenrons or esgarees, Qui perdromes si boene amie Et tel *consoil* et tele aïe, Qui a la cort por nos estoit ! (Yv 4356). Ceste parole ot entandue Cele qui mout ert esperdue Et trespansee et esbahie, Que nul *consoil* ne nule aïe A la cort trover ne cuidoit, Puis que li miaudres li failloit (Yv 4754). Rois, fet ele, je ving a toi Et a ta cort querre *consoil* ; N'en i truis point, si m'an mervoil Qant je *consoil* n'i puis avoir. (Yv 4767, 4769). Et sache ma suer tote voie Qu'avoir porroit ele del mien Par amors, s'ele voloit bien, Mes ja par force, que je puisse, Por qu'aïe ne *consoil* truisse, Ne li leirai mon heritage. (Yv 4776).
- *Demander / Querre conseil.* "Chercher de l'aide" : « (...) Por Deu ! seignor, la que queïstes ? Que demandastes ? Que feïstes ? - Quoi, sire ? fet une des dames. De noz pechiez i demandames *Consoil*, et confesse i preïsmes. (...) » (Pe 6101). Sire, fet il, de vostre enui Mout iriez et mout dolanz sui, Mes d'une chose me mervoil, Se vos n'en avez quis *consoil* A la cort le boen roi Artu. (Yv 3898).

- *Doner bon conseil à aucun.* "Fournir une bonne aide à qqn" : Messire Gauvains li otroie, Se essoines ne le desvoie Ou de prison ou d'autre enui, Que il s'an revanra par lui Et a la pucele donra Si boen *consoil* con il porra. (Pe 6416).

C. "Décision, résolution" : Ensi l'une et l'autre partie Lor est malveisemant partie, Mes a ce lor *consauz* repeire Que demain, einz que li jorz peire, Istront del chastel a celee, Si troveront l'ost desarmee Et les chevaliers andormiz, Qui ancor girront an lor liz. (Cl 1639). A cest *consoil* se tienent tuit Li traïtor par desfiance, Car an lor vies n'ont fiance. (Cl 1650). Par lor *consoil* plus ne sejornent, Maintenant s'arment et atornent, Si s'an issent devers galerne Par une anciene posterne. (Cl 1663). L'une a l'autre fiance et jure Que cist *consauz* iert si teüz Que ja n'iert en avant seüz. (Cl 3193). Par cest *consoil* sont asanblé, S'a a chascun mout tart sanblé Que il avoir doie la gloire Et la joie de la victoire. (Cl 4001). A cest *consoil* trestuit s'acordent, Si bien que de rien ne se tordent. (La 5103). Ja mes, se je ne le comant Et mes *consauz* ne le m'aporte, Ne vos iert overte ma porte, Einz remanroiz en ma prison. (Yv 5731).

- *Prendre conseil.* "Réfléchir, délibérer avec soi-même" : Or vos an estuet *consoil* prandre, Que vos puissiez ce blasme estaindre Et vostre premier los ataindre, Car trop vos ai oï blasmer. (Er 2562). Mes el ne set an quel meniere Ele l'areisnera premiere, S'an prant *consoil* a li meïsmes : « Que dirai ge, fet ele, primes ? (...) » (Cl 1371). Dolant le comancent a querre [= Lancelot], Mes ne sevent ou il le truissent Ne quele part querre le puissent. S'an prenent *consoil* tuit ansanble ; A ce s'acordent, ce me sanble, Li plus resnable et li plus sage Qu'il an iront jusqu'au passage Del Pont soz Eve, qui est pres, Et querront Lancelot aprés Par le los monseignor Gauvain, S'il le truevent n'a bois n'a plain. (La 5095). Sire, por Deu, com esfreee Tot maintenant, sanz *consoil* prendre, Dis je m'an feroie deffandre D'un chevalier ancontre trois. (Yv 3673).

. [Suivi de *de / que*] "Décider de / que" : Vos deüssiez or *consoil* prendre De vostre fontainne desfandre, Et vos ne finez de plorer ! (Yv 1625). Li autre dui ont *consoil* pris Que la place li guerpiront Ne ja a lui ne chanpiront : Fuiant s'an vont par la riviere. (Er 3038).

. *Prendre bon conseil.* "Prendre une sage décision" : Por la costume maintenir De vostre fontainne desfandre Vos covendroit boen *consoil* prandre (Yv 1850).

D. "Moyen, mesure"

- *Metre conseil à aucune chose.* "Prendre un moyen, une mesure pour arranger qqc." : Li rois voit si ataint son fil Qu'il ne s'aïde ne desfant ; Si l'an poise et pitiez l'en prant, S'i metra *consoil* se il puet. Mes la reïne l'an estuet Proier, se il le vialt bien feire. (La 3761).

E. "Réunion de personnes qui se consultent"

- *Estre à conseil que.* "Se réunir pour délibérer sur ce que, tenir conseil sur ce que" : Einz l'aube clere et le soloil, Li traïtor sont a *consoil* Qu'il porront feire et devenir (Cl 1626).

- *Estre à conseil privé.* "S'entretenir en secret" : L'andemain revienent ansanble, Maintenant qu'il furent levé, Et furent a *consoil* privé, Si com il lor estoit mestiers. (Cl 5230).

- *À (privé) conseil.* "En privé, secrètement" : Thessala voit tainte et palie Celi qu'Amors a en baillie, Si l'a a *consoil* aresniee. (Cl 2973). Si dit chascuns ce que lui sanble Tant qu'a ce s'acordent ansanble Que ja mes ne respassera Ne ja none ne passera, Et se tant vit, dont au plus tart Ne* [l. An] prandra Dex l'ame a sa part. Ce ont a *consoil* murmuré. Lors lor a dit et conjuré L'enpereres que voir an dïent. (Cl 5685). A l'autre fenestre delez Estoit la pucele venue, Si l'i ot a *consoil* tenue Messire Gauvains an requoi Une piece, ne sai de quoi (La 546). Ceste parole ne fu mie Dite a *consoil*, ainz l'ont oïe Lanceloz et Meleaganz. (La 3796). Et quant Lanceloz voit son eise, Qu'il ne dit rien que mout ne pleise La reïne, lors a *consoil* A dit : « Dame, mout me mervoil Por coi tel sanblant me feïstes Avant hier, quant vos me veïstes, N'onques un mot ne me sonastes. (...) » (La 4471). Dolant et pansif Lancelot Vit la dame de la meison, Sel mist a *consoil* a reison : « Sire, por Deu et por vostre ame, Voir me dites, fet li la dame, Por coi vos estes si changiez. (...) » (La 5438). Jus de ces loges avalez, A ce chevalier m'an alez Qui porte cel escu vermoil Et si li dites a *consoil* Que au noauz que je li mant. (La 5644). A privé *consoil* li demande Que ele vialt et que li plest. (Cl 5346). Et li rois, a privé *consoil*, Dist : « Lancelot, mout me mervoil Que ce puet estre et don ce muet Que la reïne ne vos puet Veoir n'aresnier ne vos vialt. (...) » (La 3981). Mes seulemant de l'acontance Voel feire une brief remanbrance Qui fu feite a privé *consoil* Entre la lune et le soloil. (Yv 2397).

- En partic. "Groupe de personnes qui doivent conseiller le seigneur" : Au *consoil* grant partie cort Des mellors barons de la cort. (Er 311). Et Clamadex leanz venoit Toz seus, si armez con il fut, Et Anguinguerrons le conut, Qui son message avoit ja fet A cort et conté et retret Des l'autre jor qu'il fu venuz, Et s'estoit a cort retenuz Et de mesniee et de *consoil*. (Pe 2761). Mes Tiebauz n'a mie trové An son chastel *consoil* privé Qu'il torneast a son seignor, Que il avoient grant peor Que il les volsist toz destruire (Pe 4862) Leçon isolée de *P*. Comprendre : « Tiébaut n'a pas trouvé, auprès de ses conseillers, d'avis l'engageant à faire un tournoi » ; il semble que le copiste ait effectué une fusion, dans ce subst., de 2 sens de CONSEIL ("Avis" et "Conseillers") **.**

CONSEILLIER[1], verbe

[F-B : *conseillier*[2] ; T-L : *conseillier*[1] ; GD : *conseillier* ; GDC : *conseillier*[1] ; AND : *conseiller*[2] ; DMF : *conseiller*[2] ; FEW II-2, 1069b : *consiliare* ; TLF : *conseiller*[1]]

Fréquence : 52 occ.

Graphies : Inf. : *conseillier*, *consellier* ; P. pa. : *conseilliez*, *conseillié*, *consellié* ; Ind. pr. 1 : *consoil*, 2 : *consoilles*, 3 : *consoille*, 6 : *consoillent* ; Ind. impf. 3 : *conselloit* ; Ind. p. s. 3 : *conseilla*, 6 : *conseillierent* ; Ind. cond. 1 : *conseilleroie* ; Impér. 2 : *consoille*, *consoilles*, 5 : *Conseilliez*, *conselliez* ; Subj. pr. 5 : *conselliez* ; Subj. impf. 1 : *conseillasse*.

I. Empl. trans. dir.

A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] *Conseillier aucun*

1. "Guider qqn en lui indiquant ce qu'il convient de faire" : Erec l'antant et bien l'otroie Que li rois a droit le *consoille* (Er 5595). Del chevalier, que cil aporte Sor la charrete, se mervoillent Les genz, mes mie nel *consoillent*, Einz le huient petit et

grant, Et li veillart et li anfant, Parmi les rues a grant hui (La 404) Leçon de *P* et *Ch*. Roques interprète "parlent à part" ; mais il faudrait pour cela corriger *nel* en *n'an*, comme Foulet et Uitti. Onques n'i ving por autre chose. Ne sai ou ma dame est anclose, Mes a li rescorre tesoil Et s'ai grant mestier de consoil. *Conseilliez* moi, se vos savez. (La 2141). La dame set mout bien et pansse Que cele la *consoille* an foi (Yv 1641). Tex done boen consoil autrui, Qui ne savroit *conseillier* lui (Yv 2534). Dame, certes, se je savoie, Volantiers vos *conseilleroie* (Yv 6568). Biau frere, Beneoite soit vostre mere, Que ele vos *conseilla* bien. (Pe 1405). Et puis, vaslez, quar me *consoilles* ! (Pe 2386). Et ses mestres qui le *consoille* Dist : « Sire, il n'est mie mervoille De prodome, s'il li meschiet. (...) » (Pe 2489). An la vile .i. vavasor ot, Qui del chastel estoit naïs, Si *conselloit* tot le païs, Que il estoit de bien grant san. « Sire, fet il, or vos doit an A bien et a foi *consellier*. (...) » (Pe 5888, 5891).

- *Conseillier aucun d'aucune chose / d'aucun / en aucune chose*. "Conseiller qqn au sujet de qqc. / qqn" : Biax niés Gauvains, *conselliez* m'an, Sauve m'annor et ma droiture, Que je n'ai de la noise cure. (Er 308). Cil la *consoille* bien a droit De quanque cele li requiert (Er 6724). Dame, se il puet estre, Et vos cuidiez que vostre mestre Vos an doie a droit *conseillier*, N'i a fors de l'apareillier Et del feire hastivemant (Cl 5309). Or te pri et quier et demant, Se tu sez, que tu me *consoille* Ou d'aventure ou de mervoille. (Yv 363) Le verbe est ici à l'impératif (cf. Woledge I 79).

2. "Secourir, aider qqn" : Mes de ce boen gré lor savroie, Se eles se reconfortoient Jusqu'a demain, que eles voient Se Dex les voldra *conseillier*. (Yv 3983). Ne finera par tote terre Del Chevalier au lyon querre, Qui met sa poinne a *conseillier* Celes qui d'aïe ont mestier. (Yv 4809). Por ce, biau frere, vos chasti De trop parler, et si vos pri, Se vos trovez pucele ou fame, Ou soit ou dameisele ou dame, Desconselliee soit de rien, *Conselliez* la, si feroiz bien, Se vos *consellier* la savez Et se le pooir en avez. (Pe 1658, 1659).

B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] *Conseillier aucune chose à aucun*

1. "Indiquer à quelqu'un ce qu'il convient de faire" : A ce que li ot comandé Li emperere et *conseillié*, Que son cuer eüst esveillié A bien doner et a despandre, Voldra sor tote rien antendre. (Cl 399). Mout i antant et met grant painne, Bele vie a son ostel mainne Et largemant done et despant, Si com a sa richesce apant Et si con ses cuers l'en *consoille*. (Cl 407) Avec effacement du pronom obj. dir. et élision du pronom obj. indir.. N'i a un seul qui bien n'otroit Que li rois a reison et droit, Car ce li *conseillierent* il (Cl 1071). Amis, quant tu le me *consoilles*, A ton consoil me voel tenir, Que que il m'an doie avenir. (Pe 7216).

- [Suivi de *que* + subj.] : Li autre *consoillent* et loent L'empereor qu'a la tor voise. (Cl 6432). Parmi les rans s'est avoiee Tant qu'ele vit le chevalier, Si li vet tantost *conseillier* Que ancor au noauz le face S'avoir vialt l'amor et la grace La reïne, qu'ele li mande. (La 5852). Mes je te *consoil* que tu faces La dameisele clamer quite Que tu as a grant tort sordite (Yv 4424). Vos dites, fet li rois, que sage Et, demantres que ele est ci, Je li *consoil* et lo et pri Qu'ele vos lest vostre droiture. (Yv 4780).

- [Au passif impersonnel, avec effacement de l'obj.] : Ja vostre oste ne vostre ostex N'avront se enor non par moi, Non pas por ce, en moie foi, Que il ne m'ait mout bien esté *Conseillié* et amonesté. (Pe 5254).

2. "Chuchoter qqc. à qqn, indiquer confidentiellement qqc. à qqn" : Li uns dit a l'autre et *consoille* : « Qui est? Qui est cil chevaliers? (...) » (Er 752). Arrieres se tret et *consoille* A un des vaslez an l'oroille Que tost aille dire le roi Que il preigne prochain conroi De ses trez destendre et abatre, Et veigne .iii. liues ou catre Devant ax enmi le chemin Tandre les aucubes de lin. (Er 4089). En la vile oent el retor Que li uns a l'autre *consoille* : « Vos ne savez con grant mervoille De ma dame l'empereriz ? (...) » (Cl 5585). Et a sa dame a *conseillié* Que revenuz est ses messages, Si a esploitié come sages. (Yv 1894). Et Percevax le li otroie, Et li hermites li *consoille* Une orison dedanz s'oroille Et li ferma tant qu'il la sot (Pe 6259). Si li dit an bas et *consoille* : « Dameisele, ge vos aport Un anelet d'outre ce port, Don l'esmeraude mout verdoie. (...) » (Pe 8738).

II. Empl. trans. indir.

A. *Conseillier à aucun*. "Consulter qqn, s'entretenir avec qqn" : Andemantiers li cuens *consoille* A ses barons priveemant. (Er 4712).

- *Conseillier à aucun d'aucune chose / d'aucun*. "Consulter qqn, s'entretenir avec qqn au sujet de qqc. / de qqn" : Bele fille, que vos est vis De ce seignor qui s'est assis Delez vostre fille, ma niece ? *Consellié* a a li grant piece, Ne sai de coi, mes mout me siet N'il n'est pas droiz que il me griet (Pe 8778). Mes cil de Logres s'en mervoillent, Qu'il nel conuissent, et *consoillent* De lui au fil au vavasor. (La 2410).

B. *Conseillier de qqc*. "Parler de qqc. à voix basse" : A mervoilles l'esgardent [= Érec] tuit ; La vile an fremist tote et bruit, Tant an *consoillent* et parolent (Er 5455).

III. Empl. pronom.

A. *Soi conseillier à aucun*. "Consulter qqn, demander conseil à qqn" : Sire, ma mere m'anseigna Que vers les prodomes alasse Et que a aus me *conseillasse*, Se creüsse ce qu'il diroient, Que preu i ont cil qui les croient. (Pe 1400) V. *PRO* .

- *Soi conseillier à aucun d'aucune chose*. "Consulter qqn, demander conseil à qqn au sujet de qqc." : La quarte, qui aprés ovra, A mout boene oevre recovra, Que la meillor des arz i mist : D'Astronomie s'antremist, Cele qui fet tante mervoille Et as estoiles s'an *consoille* Et a la lune et au soloil. (Er 6720). S'an est angoisseuse et destroite, Car de celui qu'ele covoite Ne se set a cui *conseillier*, S'a panser non et a veillier. (Cl 2951) Les groupes prépositionnels du v. 2952 se rattachent de façon lâche au verbe *conseillier*. De .ii. parz est mout a male eise, Qu'ele ne set le quel seisir Ou le parler ou le teisir. A li meïsmes s'an *consoille* (Er 3715).

- [Suivi d'une interr. indir.] : A lui meïsmes se *consoille* Au quel d'aus .ii. il aidera. (Yv 3348).

B. *Soi conseillier d'aucune chose*. "Se consulter sur qqc., réfléchir à qqc." : De ceste chose *conseillier* Vos covient, dame, fet Lunete. (Yv 6544).

- *Soi conseillier de* + inf. : Et de quanque l'an puet panser Doit an son anemi grever ; De vostre anemi travellier Ne vos savez mialz *consellier*. (Pe 5926).

IV. Part. passé en empl. adj. *Conseillié de* + inf.. "Décidé, résolu à faire qqc." : Puis li dit : « Sire, mes ostex Vos est ci pres apareilliez Se del prandre estes *conseilliez* (...). » (La 942).

CONSEILLIER[2], subst. masc.
[F-B : *conseillier*[1] ; T-L : *conseillier*[2] ; GDC : *conseillier*[2] ; AND : *conseiller*[1] ; DMF : *conseiller*[1] ; FEW II-2, 1071a : *consiliarius* ; TLF : *conseiller*[2]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *conseillier*.
"Conseiller, celui qui donne un conseil" : Lors li dïent [= à l'empereur] si *conseillier* Qu'il se vuelent apareillier, S'an iront an tiesche terre La fille l'empereor querre. (Cl 2611). Dame, certes, se je savoie, Volantiers vos conseilleroie ; Mes vos avriez grant mestier De plus resnable *conseillier*. (Yv 6570).

CONSENT, subst. masc.
[F-B : *consance* ; T-L : *consent* ; GD : *consent*[1] ; AND : *consent* ; DMF : *consent*[1] ; FEW II-2, 1062b : *consentire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *consant*.
"Accord (entre complices), complot" : Autremant va, n'est pas issi, Aïde ot quant il en issi, Ne s'an est autremant volez ; Bien sui par *consant* afolez. (La 6948).

CONSENTIR, verbe
[F-B : *consantir* ; T-L : *consentir* ; GD, GDC : *consentir* ; AND : *consentir* ; DMF : *consentir* ; FEW II-2, 1062a : *consentire* ; TLF : *consentir*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : Inf. : *consantir* ; Ind. pr. 3 : *consant* ; Ind. fut. 4 : *consantiromes* ; Subj. pr. 3 : *consante*.
Empl. trans. "Permettre, accepter qqc." : Je sui rois, si ne doi mantir Ne vilenie *consantir* Ne fauseté ne desmesure (Er 1750). Mes por l'otroi qu'il en a fait, Quelque pesance qu'il en ait, Li covient son boen *consantir*, Qu'ampereres ne doit mantir. (Cl 173). Et se ses sires vialt mantir, Cil est prez del tot *consantir*. (Cl 4512). Ou morz ou pris toz les prandrons, Se Damedex le nos *consant*. (Cl 1825). Mes il dist qu'il la vangera, Se Damedex le li *consant*. (Pe 2861). Ja se contre moi li aidiez, Por ce nel vos *consantiromes* (La 3285). Dame, nule force si forz N'est come cele, sanz mantir, Qui me comande a *consantir* Vostre voloir del tot an tot. (Yv 1988). S'ele le beisier vos *consant*, Le soreplus vos an desfant, Se lessier le volez por moi. (Pe 545).
- [Suivi de *que* + subj.] : Li cuens li porofre et presante Et prie que il li *consante* Que de lui ses gaiges repraigne. (Er 3270).
- Empl. abs. : Por ce fet bien a *consantir*, Car je n'an querroie mantir. (Cl 1383).

CONSIREE, subst. fém.
[F-B : *consirree* ; T-L : *consiree* ; GD : *consiree* ; DMF : *consirée* ; FEW II-2, 1067b : *considerare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *consirre**.
"Privation, manque"
- *Faire consiree d'aucune chose.* "Être privé de qqc., être en manque de qqc." : Talanz li prant que il s'an aille, Car trop a fet grant *consirre** [l. consirree] De veoir la plus desirree C'onques nus puisse desirrer, Ne s'an voldra plus consirrer. (Cl 5021).

CONSIRER, verbe
[F-B : *consirrer* ; T-L : *consirer* ; GD : *consirer*[2] ; AND : *consirer*[1] ; DMF : *consirer* ; FEW II-2, 1067a : *considerare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *consirrer*.
I. Empl. pronom. *Soi consirer d'aucune chose.* "Se passer de qqc., se priver de qqc." : Talanz li prant que il s'an aille, Car trop a fet grant consirre* [l. consirree] De veoir la plus desirree C'onques nus puisse desirrer, Ne s'an voldra plus *consirrer*. (Cl 5024).
II. Inf. subst. "Abstention, renoncement" : Ci a mout leide perte, Que de ce sui je tote certe Qu'ele n'iert ja mes recovree. Mes des que la chose est alee, Si n'i a que del *consirrer*. (Yv 3113) Cf. Woledge I 177.

CONSIVRE, verbe
[F-B : *consiure* ; T-L : *consivre* ; GD : *consievre* ; AND : *consivre* ; DMF : *consuivre* ; FEW II-2, 1063a : *consequi*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pr. : *consivant* ; P. pa. : *conseüz* ; Ind. pr. 3 : *consilt*, *consiust*.
Empl. trans. "Atteindre, frapper qqn" : Et li cuens atot une hache Se fu mis delez une estache, Ou mout fieremant se desfant ; Cui il *consiust*, par mi le fant. (Cl 2002). Car d'aus n'i a nul si vaillant, Se Clygés le vient *consivant*, Qu'es arçons devant lui remaingne. (Cl 2902). ...Si s'antrefierent maintenant Es escuz, qui bien sont taingnant, Qu'il les ont troez et perciez, Mes l'uns ne l'autres n'est bleciez N'an char *conseüz* a cele ore. (La 7019).
- [Le sujet désigne une chose] : Et cil dedanz ont abatue Une porte sor ces desoz, Ques ocit et esquaiche toz Cez que *consilt* an son cheoir. (Pe 2481).

CONTE[1], subst. masc.
[F-B : *conte*[2] ; T-L : *conte*[1] ; GDC : *comte* ; AND : *conte*[2] ; DMF : *comte* ; FEW II-2, 940b : *comes* ; TLF : *comte*]
Fréquence : 135 occ.
Graphies : *conte*, *contes*, *cuens*.
"Comte, celui qui possède un comté" : D'Erec, le fil Lac, est li contes, Que devant rois et devant *contes* Depecier et corronpre suelent Cil qui de conter vivre vuelent. (Er 20). Mes j'atant ancor meillor point, Que Dex greignor enor li doint, Que avanture li amaint Ou roi ou *conte* qui l'an maint. (Er 532). Onques ansanble ne vit nus Tant rois, tant *contes* ne tant dus Ne tant barons a une messe (Er 6846). Ne cuident pas que il ne soient Tuit de *contes* et de roi fil, Et por voir si estoient il. (Cl 317). Par le consoil de toz ansanble Fu

comandee [Eingleterre], ce me sanble, Au *conte* Angrés de Guinesores, Car il ne cuidoient ancores Qu'il eüst baron plus de foi An tote la terre le roi. (Cl 425). Mout le cuida avoir dit bas, Mes li *cuens* Guinables l'oï Qui au monter fu pres de li. (La 213). Car trop vos a mal envaïe Li *cuens* Aliers, qui vos guerroie. (Yv 2933). C'est li *cuens* Phelipes de Flandres, Qui mialz valt ne fist Alixandres (Pe 13). Donc sachoiz bien de verité Que li don sont de charité Que li bons *cuens* Felipes done (Pe 53). De tel mangier que rois et *cuens* Et empereres doie avoir Fu li prodon serviz le soir, Et li vaslez ansanble lui. (Pe 3304).

CONTE[2], subst. masc.

[F-B : *conte*[1] ; T-L : *conte*[2] ; GDC : *conte*[1]/*conte*[2] ; AND : *conte*[1] ; DMF : *compte*/*conte* ; FEW II-2, 996b : *computus* ; FEW II-2, 994b : *computare* ; TLF : *compte*/*conte*]

Fréquence : 33 occ.

Graphies : *conte*, *contes*.

A. [Correspond au FM *compter*] "Nombre, quantité dénombrée" : Lessus truevent sergenz assez Et chevaliers avoec le conte, Don ne vos sai dire le *conte*. (Cl 1852).

- *Rendre le conte d'aucune chose.* "Rembourser qqc." : Se je vos ai presté del mien, Bien m'en avez randu le *conte*, Et del chetel et de la monte, Que larges estiez del rendre Plus que je n'estoie del prendre. (Yv 6251).

- *Sans conte et sans mesure.* "Sans faire de détail" : Mout sont andui li vasal large De cos doner a grant planté, S'a chascuns boene volanté De tost randre ce qu'il acroit, Ne cil ne cist ne s'an recroit Que tot sanz *conte* et sanz mesure Ne rande chetel et ousure Li uns a l'autre sanz respit. (Cl 4039).

- *Tot par conte.* "Bien compté" : A chascune table por voir Avoit ou roi ou duc ou conte, Et .c. chevaliers tot par *conte* En chascune table seoient. (Er 6870).

B. [Correspond au FM *conter*] "Récit, histoire" : Por ce dist Crestiens de Troies Que reisons est que tote voies Doit chascuns panser et antandre A bien dire et a bien aprandre, Et tret d'un *conte* d'avanture Une mout bele conjointure... (Er 13). D'Erec, le fil Lac, est li *contes*, Que devant rois et devant contes Depecier et corronpre suelent Cil qui de conter vivre vuelent. (Er 19). Quant apeisiez fu li murmures, Erec ancomance son *conte* : Ses avantures li reconte, Que nule n'en i antroblie. (Er 6417). Li reconters me seroit griés, Que li *contes* n'est mie briés, Qui le voldroit recomancier Et les paroles ragencier Si com il lor conta et dist Des .iii. chevaliers qu'il conquist Et puis des .v., et puis del conte Qui feire li volt si grant honte (Er 6426). Et s'en ot un autre selonc, Plus bel des autres et plus riche, Car, si con li *contes* afiche, Il i avoit tot le delit Qu'an seüst deviser an lit. (La 464). Des joies fu la plus eslite Et la plus delitable cele Que li *contes* nos test et cele. (La 4684). A l'uis de la chanbre defors Fu Didonez et Sagremors Et Kex et messire Gauvains, Et si i fu messire Yvains Et avoec ax Qualogrenanz, Uns chevaliers mout avenanz, Qui lor a comancié un *conte*, Non de s'annor, mes de sa honte. (Yv 59). Queque il son *conte* contoit Et la reïne l'escoutoit, Si s'est delez le roi levee Et vient sor ax tot a celee (Yv 61). S'an ont tot le pris aporté, Ce dit li *contes*, ce me sanble. (Yv 2685). Ce est li *contes* del graal, Don li cuens li baille le livre, S'orroiz comant il s'an delivre. (Pe 66).

- *Faire demorer un conte.* "Allonger un récit" : Cuidiez vos or que je vos die Por feire demorer mon *conte* : « Cil roi i furent et cil conte, Et cil et cil et cil i furent » ? (Cl 4589).

- *Faire lonc conte.* "Faire un lonc récit" : Maintenant sor son cheval monte. Por coi vos feroie lonc *conte*? Son nain et sa pucele an mainne, Le bois trespassent et la plainne, Tote la droite voie tindrent Tant que a Caradigan vindrent. (Er 1080). Et que feroie ge lonc *conte* ? (La 1495).

CONTENANCE, subst. fém.

[F-B : *contenance* ; T-L : *contenance* ; GD, GDC : *contenance* ; AND : *contenance*[1] ; DMF : *contenance* ; FEW II-2, 1106b : *continere* ; TLF : *contenance*[2]]

Fréquence : 12 occ.

Graphies : *contenance*, *contenances*.

"Attitude extérieure, manière de se tenir" : Seul de veoir sa *contenance*, Sa grant biauté et sa sablance* [l. sanblance], A si les cuers de toz a lui Que tuit redotent son enui, Chevalier, dames et puceles. (Er 5489). Amors celi li represante Por cui se sant si fort grevé, Que de son cuer l'a eslevé Ne nel lesse an lit reposer : Tant li delite a remanbrer La biauté et la *contenance* Celi, ou n'a point d'esperance Que ja biens l'an doie venir. (Cl 615). Or la vit pale et or vermoille, Et panse bien an son corage Et la *contenance* et l'usage De chascun, et d'aus .ii. ansanble. (Cl 1576). An son cuer a son duel covert, Et se nus garde s'an preïst, A sa *contenance* veïst Con grant destrece avoit el cors Au sanblant qui paroit defors. (Cl 2094). Por ce vos vuel metre a escole, Et gardez ne m'an celez rien, Qu'aparceüe m'an sui bien As *contenances* de chascun Que de .ii. cuers avez fet un. (Cl 2257). Lores que Cligés s'en ala, Et le congié qu'il prist a li, Com il chanja, com il pali, Les lermes et la *contenance* A toz jorz an sa remanbrance, Com il vint devant li plorer Con s'il la deüst aorer, Humbles et sinples, a genolz. (Cl 4321). Mes se vostre pleisirs estoit, Veoir sa *contenance* iroie, Et se an tel point le trovoie [= Perceval] Que son panser eüst guerpi, Diroie et prieroie li Qu'il venist a vos jusque ça. (Pe 4341).

- *Par contenance.* "Par contenance, pour se donner une contenance" : Uns chevaliers auques d'ahé Estoit de l'autre part del pré Sor .i. cheval d'Espaigne sor, S'avoit lorain et sele d'or, Et s'estoit de chienes meslez. Une main a l'un de ses lez Avoit par *contenance* mise ; Por le bel tans ert an chemise, S'esgardoit les geus et les baules (La 1655). De l'une janbe an son estrier Fu afichiez et l'autre ot mise Par *contenance* et par cointise Sor le col del destrier crenu. (La 2574). Vestuz d'une robe d'ermine S'aloit uns prodom esbatant Par sus le pont, et si atant Celui qui vers le pont venoit. Li prodom an sa main tenoit Par *contenance* .i. bastonet (Pe 1353).

- En partic. "Expression du visage" : Mes por vos, tant con nos poons, Nos resforçons a la foiee De feire *contenance* liee, Que fos est qui prodome atret Entor lui, s'enor ne li fet, Et vos me resanblez prodome (Yv 3874). Et cele vit qu'il ot muee La color et la *contenance*, Si parut bien a sa sanblance Qu'il ert iriez d'aucune chose, Mes sanblant fere ne l'an ose (Pe 7793).

CONTENÇON, **subst. fém.**
[F-B : *contançon* ; T-L : *contençon* ; GD : *contençon* ; AND : *contençon* ; DMF : *contention* ; FEW II-2, 1103a : *contentio* ; TLF : *contention*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *contançon*.
"Rivalité, lutte"
- *Par contençon.* "En rivalisant, en cherchant à l'emporter sur l'autre" : Mes ne remire mie mains La dameisele le vasal De boen voel et de cuer leal Qu'il feisoit li par *contançon*. (Er 1481). « Mar i avra nul qui s'an faigne, Fet il, de tost esperoner ! Qui m'an porra le chief doner Del chevalier que je tant hé, Mout m'avra bien servi an gré. » Lors le sivent tuit abrivé, De mautalant tuit aïré De celui c'onques mes ne virent. Erec chevalche ; cil le virent, Einz qu'il se fust anforestez ; Lors s'an est li uns dessevrez, Par *contançon* le leissent tuit. (Er 3537) Leçon isolée de *P* ; Louis traduit ainsi : "Rivalisant de courtoisie". Et cil qui el vergier estoient D'Erec desarmer s'aprestoient, Et chantoient par *contançon* Tuit de la joie une chançon (Er 6133). Qant cele sot que il est vis, Tel joie en a qu'il li est vis Que ja mes n'ait pesance une ore ; Mes tot ce li sanble demore, Que il ne vient si com il sialt. Par tans avra ce qu'ele vialt, Car anbedui par *contançon* Sont d'une chose an grant tançon. (Cl 2209).

CONTENEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *contenemant* ; T-L : *contenement* ; GD : *contenement* ; AND : *contenement* ; DMF : *contènement* ; FEW II-2, 1106b : *continere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *contenement*.
"Comportement, manière d'être" : Mes ancor voel de vos savoir Que vos me dites seulemant De l'estre et del *contenement* La reïne, s'il ne vos poise. (Pe 7922).

CONTENIR, **verbe**
[F-B : *contenir* ; T-L : *contenir* ; GD, GDC : *contenir* ; AND : *contenir* ; DMF : *contenir* ; FEW II-2, 1106a : *continere* ; TLF : *contenir*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : Inf. : *contenir* ; P. pa. : *contenuz* ; Ind. pr. 2 : *contiens*, 3 : *contient*, 5 : *contenez* ; Ind. p. s. 3 : *contint* ; Ind. fut. 3 : *contandra*, 5 : *contendroiz* ; Ind. cond. 1 : *contanroie* ; Impér. 2 : *contien*, 5 : *contenez* ; Subj. impf. 3 : *contenist*.
Empl. pronom. *Soi contenir.* "Se conduire, se comporter" : Mout s'est Enyde merveilliee Que ses sires ot an corage, Mes de ce fist ele que sage, Car plus lieemant se *contint* Qu'ele pot, quant devant lui vint. (Er 2679). Se avanture la te mainne, Ensi te *contien* et demainne Que tu n'i soies coneüz, Jusqu'a tant qu'as plus esleüz De la cort esprovez te soies. (Cl 2572). La s'est richemant *contenuz* A bel ostel, a grant despanse. (Cl 4532). Lancelot ! Ce que puet estre Que si folemant te *contiens* ? Ja soloit estre toz li biens Et tote la proesce an toi, Ne je ne pans mie ne croi C'onques Dex feïst chevalier Qui se poïst apareillier A ta valor ne a ton pris. Or te veons si antrepris ! (La 3693). Et comant s'est il *contenuz* Puis qu'an cest païs fu venuz ? (La 5157). S'or vos *contenez* a mon sens, Si con je vos lo *contenir*, Granz biens vos an porra venir. (Yv 1312, 1313). Or an venez, Mes a mon los vos *contenez* Si sinplemant devant sa face Que male prison ne vos face. (Yv 1930). Et ce mout volentiers savroie Don cele force puet venir Qui vos comande a *contenir* A mon voloir, sanz contredit (Yv 2010) Cf. Woledge I 130-131. Sor tote rien vos vuel proier Que an yglise et an mostier Alez proier Nostre Seignor Que il vos doint joie et enor, Et si vos i doint *contenir* Qu'a bone fin puissiez venir. (Pe 569).

CONTER, **verbe**
[F-B : *conter* ; T-L : *conter* ; GDC : *conter*[1]/*conter*[2] ; AND : *conter* ; DMF : *compter*/*conter* ; FEW II-2, 992a, 994b : *computare* ; TLF : *compter*/*conter*]
Fréquence : 130 occ.
Graphies : Inf. : *conter* ; P. pr. : *contant* ; P. pa. : *conté*, *contee*, *contees*, *contez* ; Ind. pr. 1 : *cont*, 3 : *conte*, 6 : *content* ; Ind. impf. 1 : *contoie*, 3 : *contoit* ; Ind. p. s. 3 : *conta* ; Ind. fut. 1 : *conterai*, 4 : *conteron*, 5 : *conteroiz* ; Ind. cond. 1 : *conteroie*, 3 : *conteroit* ; Impér. 5 : *contez* ; Subj. pr. 1 : *cont* ; Subj. impf. 1 : *contasse*.
I. Empl. trans. dir.
A. [Correspond au FM *compter*]
1. "Compter, dénombrer" : ... .IIII.XX. clers i ot *contez*, Gentix homes et enorables, A mantiax gris orlez de sables ; Chevaliers i ot bien .v. cenz Sor chevax bais, sors et baucenz ; Dames et borjois tant i ot Que nus savoir *conter* nes pot. (Er 2284, 2290). Ma dame en sa chanbre poinz a Trestoz les jorz et toz les tans, Car qui ainme, il est en espans, N'onques ne puet panre boen some, Mes tote nuit *conte* et asome Les jorz qui vienent et qui vont. (Yv 2758).
- Au passif : ...Tant que les granz batailles voient Qui tot le val orent monté, Et il furent .v.c. *conté* Estre les mil sergenz qui vindrent... (Pe 2456).
2. "Comprendre qqn dans un total, mettre qqn au nombre de" : ...Li huitiesmes Mauduiz li Sages, Li noemes Dodins li Sauvages ; Gaudeluz soit dismes *contez*, Car an lui ot maintes bontez. (Er 1681). Porra Yvains par reison dire, Se la soe partie est pire, Que cil li ait fet let ne honte Qui antre ses amis le *conte*, N'ainz ne l'apela par son non Se ami et conpaignon non ? (Yv 6090).
3. "Évaluer qqc. à un certain prix (aux fins de paiement)" : Sire, de mon despans N'avez ancores rien *conté*. Enor m'avez feite et bonté, Et mout i afiert grant merite ; Por .vii. destriers me clamez quite : De plus ne vos puis mon don croistre Nes de la monte d'un chevoistre. (Er 3499).
4. "Considérer qqc."
a) [Avec attribut du compl. d'obj.] "Mettre qqc. au compte de qqc., considérer qqc. comme qqc." : Mes tant cuit je d'amor savoir Que ne me deüst mie avoir Por ce plus vil s'ele m'amast, Mes ami verai me clamast Qant por li me sanbloit enors A feire quanque vialt Amors, Nes sor la charrete monter. Ce deüst ele amor *conter* (La 4372).

b) *Conter aucune chose à aucune chose.* "Considérer qqc. comme qqc." : Il la doit mialz avoir, sanz faille, Par bataille que par bonté, Por ce qu'a pris li ert *conté*. (La 3242). Par felenie le lessas, Que ja ne t'iert a el *conté*. (La 4325).

c) *Conter aucune chose en lieu d'aucune chose.* "Considérer qqc. en guise de qqc." : Se Dex me doint joie et santé, La volantez autant me haite Con se chascuns m'avoit ja faite Mout grant enor et grant bonté ; Si soit an leu de fet *conté*. (La 2488).

B. [Correspond au FM *conter*] "Raconter qqc." : ...Et puis des jaianz dist aprés, Trestot en ordre pres a pres Ses avantures lor *conta* Jusque la ou il esfronta Le conte qui sist au mangier, Et con recovra son destrier. (Er 6435). Cil li ont *conté* le message Que trop puet an Bretaingne ester, Car cil li voldra contrester Cui sa terre avoit comandee... (Cl 1050). Queque il son conte *contoit* Et la reïne l'escoutoit, Si s'est de lez le roi levee Et vient sor ax tot a celee (Yv 61). Devant corrut Erec *conter* Que li cuens veoir le venoit. (Er 3254). Lors li *conta* et reconut Comant Erec vint a Laluth, Car ele n'ot del celer cure (Er 6267). Des qu'autremant estre ne puet, Alons : nostre ostex i est pris, Car nus chevaliers de haut pris, Ce ai oï dire et *conter*, Ne puet an ce chastel antrer, Por ce que herbergier i vuelle, Que li rois Evrains nel recuelle. (Er 5433). La pucele art d'ire et de honte, Neporquant volantiers lor *conte*, Car bien vialt que le voir en oie Cil qui de l'oïr a tel joie, Qant cele li *conte* et devise La feiture de la chemise, Que a grant poinne se retarde, La ou le chevolet regarde, Que il ne l'aore et ancline. (Cl 1592, 1595). Ce jor se pot Erec vanter C'onques tel joie ne fu feite ; Ne porroit pas estre retreite Ne *contee* par boche d'ome, Mes je vos an dirai la some Briemant sanz trop longue parole. (Er 6121). Mes de *conter* ne de retreire As genz qui je sui ne vos chaille ! (Yv 3720).

- Empl. abs. : D'Erec, le fil Lac, est li contes, Que devant rois et devant contes Depecier et corronpre suelent Cil qui de *conter* vivre vuelent. (Er 22). Mes je ne *conterai* huimés, Se ma dame m'an leisse an pes, Et je li pri qu'ele s'an teise, Que la chose qui me despleise Ne me comant, soe merci. (Yv 119). Or m'est il solaz et deliz De tes mançonges escouter, Qu'ausinc orroie ge *conter* .I. fableor con ge faz toi. (Pe 8416).

II. Empl. trans. indir. *Conter d'aucune chose / d'aucun.* "Conter, parler de qqc. / de qqn" : Li reconters me seroit griés, Que li contes n'est mie briés, Qui le voldroit recomancier Et les paroles ragencier Si com il lor *conta* et dist Des .iii. chevaliers qu'il conquist Et puis des .v., et puis del conte Qui feire li volt si grant honte (Er 6429). D'Alixandre vos *conteron*, Qui tant fu corageus et fiers Que il * [l. ne] deigna chevaliers Devenir an sa region. (Cl 62). De lui et de son vasselage, Qant il iert venuz en aage Que il devra en pris monter, M'orroiz adés de lui *conter*. (Cl 2350).

III. Empl. pronom. à valeur passive *Soi conter.* "Être compté" : Por behorder es chevax montent, D'andeus parz a .iii. * [l. .c.] se *content*, Si furent par igal de nonbre. (Cl 2842).

CONTESSE, **subst. fém.**

[F-B : *contesse* ; T-L : *contesse* ; GDC : *comtesse* ; AND : *contesse* ; DMF : *comtesse* ; FEW II-2, 940b : *comes* ; TLF : *comte*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *contesse*, *contesses*.

"Celle qui possède un comté; épouse d'un comte" : Vostre biautez, qui tant est fine, Bone avanture vos destine, Que je vos recevrai a fame, De vos ferai *contesse* et dame : Ce vos doit mout reconforter. (Er 4666). N'est pas Fortune vers vos chiche, Qui tel enor vos a donee C'or seroiz *contesse* clamee. (Er 4766). Dirai je : Tant com une jame Vaut de pailes et de sardines, Vaut la *contesse* de reïnes ? (La 18). Matiere et san li done et livre La *contesse*, et il s'antremet De panser, que gueres n'i met Fors sa painne et s'antancion. (La 27). Ne n'ot mie la chiere iriee, Einz l'ot si gaie et si riant Qu'ele estoit, au mien esciant, Plus bele que nule *contesse*. (Yv 2367). Asez i ot contes et rois, Si ot reïnes et *contesses* (Pe 2787).

CONTRAIRE, **adj. et subst.**

[F-B : *contreire* ; T-L : *contraire* ; GD, GDC : *contraire* ; AND : *contraire*[1] ; DMF : *contraire*[1] ; FEW II-2, 1120b : *contrarius* ; TLF : *contraire*]

Fréquence : 12 occ.

Graphies : *contraire*, *contraires*.

I. Empl. adj.

A. [En parlant de deux choses] "Qui présente l'opposition la plus extrême" : Ne s'acordent pas bien ansanble Repos et los, si con moi sanble, Car de nule rien ne s'alose Riches hom qui toz jorz repose, Ensi sont *contraire* et divers. (Cl 159). Car li miens le siust en anblee, Tel conpaignie ont assanblee. Car a la verité retraire, Il [= nos coeurs] sont mout divers et *contraire*. Comant sont *contraire* et divers ? (Cl 4452, 4453). Meïsmes en .i. ostel, Comant puet estre li repaires A choses qui tant sont *contraires* ? (Yv 6018).

B. [En parlant de deux personnes] "Défavorable, hostile"

- *Estre contraire à aucun d'aucune chose.* "S'opposer à qqn sur qqc." : Et cil li ont acreanté Que ja ne li seront *contraire* De chose que il vuelle faire. (Cl 1813).

II. Empl. subst.

A. "Ce qui est opposé à qqc., chose contraire" : Por ce que dolz l'apele et claimme Est certainne chose qu'ele aimme, Car tuit autre mal sont amer Fors seulemant celui d'amer, Mes cil retorne s'amertume En dolçor et an soatume Et sovant retorne a *contraire*. (Cl 3065). Et ses filz, qui tot le *contraire* A son pooir toz jorz feisoit, Car deslëautez li pleisoit, N'onques de feire vilenie Et traïson et felenie Ne fu lassez ne enuiez, S'estoit delez lui apoiez. (La 3148).

B. "Tort, dommage" : Au secont fet une anvaïe, Qui li cuidoit [= à Cligès] de son *contraire* [= de Cligès] Noveles dire et joie faire, Si con li premiers avoit fet. (Cl 3683). Et par tote la vile crïent Les genz qui plorent et qui dïent : « Dex, quel enui et quel *contraire* Nos a fet la morz deputaire ! (...) » (Cl 5719).

- *Torner à grant contraire à aucun.* "Causer une grande contrariété à qqn" : Conquis m'avez, nel puis noier ; Mes mout me torne a grant *contraire*. (Er 5961). Et ce que li uns l'autre voit, Ne plus n'an puet dire ne feire, Lor torne mout a grant *contraire* Et l'amors acroist et alume (Cl 582).

C. "Malheur, adversité" : Certes voirs est, bien m'an recort, Et grant oltrage et grant mal fis Qant jel cuidai, car je sui fis Que por quanque cuevrent les nues Ne fust que n'i fussent venues Voz genz et vos por moi fors traire De cest mal et de cest *contraire* Se vos de voir le seüssiez (La 6518).

CONTRAIT, **adj.**
[F-B : *contret* ; T-L : *contrait* ; GD : *contrait* ; AND : *contraire*[2] ; DMF : *contrait* ; FEW II-2, 1119a : *contrahere*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *contret*.
"Estropié, infirme"
- Empl. subst. : Nains, qu'a cist chevaliers mesfet Que tu mainnes come *contret* ? (La 440). Et li *contret* et li ardant, Qui le vaslet vont regardant, Dïent : « Cist vient a grant besoing, Je cuit qu'il aporte de loing Estranges noveles a cort. (...) » (Pe 8919).

CONTRARIIER, **verbe**
[F-B : *contraliier* ; T-L : *contrariier* ; GD, GDC : *contrariant* ; GDC : *contrarier* ; AND : *contrarier*[1] ; DMF : *contrarier* ; FEW II-2, 1121a : *contrarius* ; TLF : *contrarier*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pr. : *contraliant*.
Empl. trans. *Contrariier aucun.* "Harceler qqn" : Se je le felon, le cruel, Qui ci nos vet *contraliant*, Pooie feire humeliant Tant que voz filz vos randist quites Et les hontes qu'il vos a dites Vos venist ceanz amander, Puis vos voldroie comander A Deu, s'iroie a mon afeire. (Yv 4143). Tot ensi cele a esciant Va sa seror *contraliant*, Que ele la giete del san (Pe 5484). Mes de mon premerain ami, Quant morz de lui me departi, Ai esté si longuement fole Et si estoute de parole Et si vilainne et si musarde C'onques ne me prenoie garde Cui j'alasse *contraliant*, Einz le feisoie a esciant, Por ce que trover an volsisse .I. si ireus que gel feïsse A moi irestre et correcier Por moi trestote depecier, Que piece a volsisse estre ocise. (Pe 8683).

CONTRARÏOS, **adj.**
[F-B : *contraliieus* ; T-L : *contrarïos* ; GD : *contrarios* ; AND : *contrarious* ; DMF : *contrarieux* ; FEW II-2, 1122a : *contrarius*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *contralieus*.
"Contrariant, hostile" : « Vasax, fet il, arriers estez! Ça ne sai ge qu'a fere aiez ; Je vos lo qu'arriers vos traiez. - Fui! fet Erec, nains enuieus, Trop es fel et *contralieus*. Lesse m'aler! (...) » (Er 214).

CONTRATENDRE, **verbe**
[F-B : *contr'atandre* ; T-L : *contratendre* ; GD : *contratendre* ; AND : *contreatendre* ; DMF : *contrattendre* ; FEW XXV, 709b : *attendere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Impér. 4 : *contratendons* ; Subj. impf. 6 : *contreatendissent*.
"Rester qq. part jusqu'à ce que vienne celui qu'on attend" : « *Contratendons* le un petit, Il s'est toz seus partiz de l'ost, Et si vient aprés nos mout tost. » N'i a celui qui ne le cuit ; Contre lui voelent aler tuit, Mes seus i vialt chascuns aler. Cligés covient a avaler Un grant val entre .ii. montaingnes. Ja mes d'ax ne seüst ansaignes, Se cil contre lui ne venissent, Ou il ne le *contreatendissent*. (Cl 3630, 3640).

CONTREDIRE, **verbe**
[F-B : *contredire* ; T-L : *contredire* ; GD, GDC : *contredire* ; AND : *contredire* ; DMF : *contredire* ; FEW II-2, 1118b : *contradicere* ; TLF : *contredire*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : Inf. : *contredire* ; P. pa. : *contredit*, *contredite* ; Ind. pr. 1 : *contredi*, 6 : *contredïent* ; Ind. impf. 3 : *contredisoit* ; Ind. p. s. 1 : *contredis*, 3 : *contredist*, 5 : *contredeïstes* ; Ind. fut. 3 : *contredira* ; Ind. cond. 1 : *contrediroie*, 3 : *contrediroit* ; Subj. impf. 3 : *contreïst**, 6 : *contredeïssent* .
Empl. trans.
A. "S'opposer à qqc." : Li rois respont : « Ce sai ge bien , Mes por ce n'an lerai ge rien, Car parole que rois a dite Ne doit puis estre *contredite*. (...) » (Er 62). Des chastiax lor livrent les torz, C'onques rois Lac nel *contredist*. (Er 1849). Tant estut iluec li chevax Que Keus i vint li seneschax. Cele part vint grant aleüre ; Ausi con par anvoiseüre Prist le cheval et monta sus, Onques ne li *contredist* nus. (Er 3942) Avec effacement du pronom obj. dir.. Trovez les avoit anbedeus Li cuens orguilleus de Limors, S'an avoit fet porter le cors Et la dame espouser voloit, Mes ele le *contredisoit*. (Er 4914). Ceste chose *contredeïssent* Cligés, Jehanz et Tessala, Mes tuit cil qui estoient la Le poïssent a mal torner S'il le volsissent trestorner (Cl 5852). Se vos volez A nostre ahatine venir, Ja ne vos an quiert retenir Ne ja nel vos *contredira*. (La 5407). Et la mainsnee s'estoit mise Sor ce que li rois an diroit, Que ja rien n'en *contrediroit*. (Yv 6164).
- *Contredire que* + subj. : Tantost qu'il furent arivé, Alixandres un suen privé Envoie an la cité savoir Se recet i porroit avoir Ou s'il li voldront *contredire* Qu'il ne soit lor droituriers sire. (Cl 2417).

B. "Interdire qqc. à qqn" : Chevaliers, ge gart Le gué, si le vos *contredi*. (La 743). Don ne m'eüstes vos mout vil, Qant je le gué vos *contredis* .III. foiees et si vos dis Au plus haut que je poi crier ? (La 779). Bien puet estre, mes je pansoie, Que le gué me *contredeïstes* (La 791). Chevaliers, por neant Es venuz por le palefroi. Or n'i tandes tu ja le doi, Qu'il te vandroit de grant orguel ! Et neporquant ge ne te vuel Ne *contredire* ne desfandre, Se tu as boen talant del prandre. (Pe 6545) Avec effacement du pronom obj. dir..

C. "Refuser qqc. à qqn" : Mes ce ne puis je pas savoir Comant puisse le cors avoir Cil a cui mes cuers s'abandone, Qant mes peres autrui me done Ne je ne li os *contredire*. (Cl 3129) Avec effacement du pronom obj. dir.. Mes Cligés as piez lor an chiet Et prie lor que ne lor griet, Mes s'ainz fist rien qui lor pleüst, Que il ceste bataille eüst En guerredon et an merite ; Et s'ele li est *contredite*, Ja mes n'iert a son oncle un jor Ne por son boen ne por s'enor. (Cl 3930). Se nus de ces deus la requiert [= la bataille], Ja *contredite* ne lor iert. (Yv 688). Si se fet preier de son buen, Tant que, ausi con mau gré suen, Otroie ce qu'ele feïst Se chascuns li *contreïst** [l. contredeïst] (Yv 2112) Avec effacement du pronom obj. dir.. Sire, mout m'avez or requise De povre chose et de despite. Mes s'ele vos ert *contredite*, Vos le tanreiez a orguel (Pe 2108).

D. "Disputer qqc. / qqn à qqn" : Saichiez, se je armes avoie, L'esprevier li *contrediroie*. (Er 604). Vassax, qui es tu, Qui l'esprevier m'as *contredit*? (Er 841). Mes il n'i ont trovee pas La voie sainne ne le pas, Car li real lor *contredïent*, Qui mout fieremant les desfïent Et la traïson lor repruichent. (Cl 1719) Avec effacement du pronom obj. dir.. D'ire respondre ne vos poi, Que li pire anemis que j'aie, Qui plus me het et plus m'esmaie, M'a ci ma terre *contredite*, Et tant est fos que tote quite Dit qu'il l'avra, ou vuelle ou non. (Pe 945). Par une viez voie enhermie Les conduirai si salvemant Que de Tyois ne d'Alemant Ne seront veü n'ancontré, Tant que la pucele an son tré Porront prandre et mener si quite Que ja ne lor iert *contredite*. (Cl 3596). Ja certes n'iert par moi randue [la reïne], Mes *contredite* et desfandue Vers toz ces qui si fol seront Que venir querre l'oseront. (La 3230).

E. "Objecter, opposer qqc. à qqc." : Je di que droiz est antresait Ceste l'enor del blanc cerf ait. Et vos, seignor, qu'an volez dire? Savez i vos rien *contredire*? Se nus i vialt metre desfanse, S'an die orandroit ce qu'il panse. (Er 1746).

CONTREDIT, **subst. masc.**

[F-B : *contredit* ; T-L : *contredit* ; GD, GDC : *contredit* ; AND : *contredit* ; DMF : *contredit* ; FEW II-2, 1118b : *contradicere* ; TLF : *contredit*]

Fréquence : 15 occ.

Graphies : *contredit*, *contrediz*.

"Opposition, objection" : Voirs est, fet il, ce que vos dites, Et je les vos rant [= les captives] et aquit, Qu'il n'i a mes nul *contredit*. (Yv 5706). « (...) Sire, fet ele, il me beisa. - Beisa ? - Voire, jel vos di bien, Mes ce fu maleoit gré mien. - Einçois vos sist et si vos plot. Onques nul *contredit* n'i ot, Fet cil qui jalosie angoisse. (...) » (Pe 812). Vos irez a la cort le roi, Si li direz qu'armes vos doint. De *contredit* n'i avra point, Qu'il les vos donra, bien le sai. (Pe 512). Et il li dit qu'il i ira Volantiers et si li dira Tot quanque il li a anjoint, De *contredit* n'i avra point (Pe 3966).

- *Sans contredit*. "Sans opposition, sans objection" : Lors a li ostes respondu : « C'est cil qui avra l'esprevier Sanz *contredit* de chevalier (...). » (Er 592). Se il ne me volsist livrer La dame et vos sanz *contredit*, Je me prisasse mout petit S'un pié de terre li lessasse. (Er 5041). Li mantel furent estandu A bandon par totes les sales ; Tuit furent gitié hors des males, S'an prist qui vost, sanz *contrediz*. (Er 6627). Seignor, fet il, sanz *contredit*, Se vos volez m'amor avoir, Ou face folie ou savoir, Creantez moi ma volanté. (Cl 1808). Cil fu creüz de sa mançonge : Sanz *contredit* et sanz chalonge Prenent Alis, si le coronent, L'empire de Grece li donent. (Cl 2378). Car tote jor la puet veoir Et seul a seul lez li seoir, Sanz *contredit* et sanz desfanse, Car nus n'i entant mal, ne panse. (Cl 5095). Li filz le roi d'Irlande pansse Sanz *contredit* et sanz desfansse Qu'il ait tot le los et le pris, Mes laidemant i a mespris, Qu'asez i ot de ses parauz. (La 5710). Et li rois a par la main prise La reïne et si li a dit : « Dame, fet il, sanz *contredit* Estuet qu'avoec Keu en ailliez. » (La 190). Lors s'an vont tuit cil de laienz Sanz arest et sanz *contredit* (La 1187). Et ce mout volentiers savroie Don cele force puet venir Qui vos comande a contenir A mon voloir, sanz *contredit* (Yv 2011).

CONTREE, **subst. fém.**

[F-B : *contree* ; T-L : *contree* ; GDC : *contree* ; AND : *contree* ; DMF : *contrée* ; FEW II-2, 1111a : *contra* ; TLF : *contrée*]

Fréquence : 21 occ.

Graphies : *contree*, *contrees*.

"Contrée, pays" : Veant toz monte an son cheval, Et sa fame est aprés montee, Qu'il amena de sa *contree* (Er 2252). De la parole li manbra Que disoient de son seignor Par la *contree* li plusor. (Er 2478). L'empereres an la cité Ert a sejor por verité, Et s'i avoit grant assanblee Des hauz barons de la *contree*. (Cl 2412). Maint chevalier a hui versé Et des meillors les foiz an porte, Qui ne verront ouan sa porte Ne son païs ne sa *contree* (Cl 4701). Et dïent qu'an ceste *contree* S'est uns chevaliers anbatuz, Qui an mainz leus s'est conbatuz... (La 2294). Si vindrent d'une grant jornee Tot anviron de la *contree* Et li estrange et li privé (La 3494). Ensi est an la queste antree Et trespasse mainte *contree* C'onques noveles n'en aprist, Don tel duel ot que max l'en prist. (Yv 4812). Cele nuit ot il bien negié, Que mout froide estoit la *contree*. (Pe 4143). ...Et tuit icil qui le veoient Anquerre et demander voloient Dom il ert et de quel *contree*. (Pe 5539). La *contree*, qui mout fu bele, Esgarda messire Gauvains Et vit les forez et les plains Et le chastel sor la faloise. (Pe 7252).

CONTREFAIRE, **verbe**

[F-B : *contrefeire* ; T-L : *contrefaire* ; GD, GDC : *contrefaire* ; AND : *contrefaire* ; DMF : *contrefaire* ; FEW III, 350b : *facere* ; TLF : *contrefaire*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : Inf. : *contrefaire*, *contrefeire*, *contrefere* ; P. pa. : *contrefetes*, *contrefez*.

I. Empl. trans.

A. "Reproduire qqc." : Ele meïsmes [= Nature] s'an estoit Plus de .v.c. foiz mervelliee Comant une sole foiee Tant bele chose fere pot, Car puis tant pener ne se pot Qu'ele poïst son essanplaire An nule guise *contrefaire*. (Er 420). Don fust si grant biauté venue ? Ja la fist Dex, de sa main nue, Por Nature feire muser. Tot son tans i porroit user S'ele la voloit *contrefere*, Que ja n'en porroit a chief trere (Yv 1503).

B. "Prendre qqc. pour modèle, imiter qqc." : As soes oevres [= de Jean] *contrefeire* Ont apris quanqu'il sevent feire Cil d'Antioche et cil de Rome (Cl 5325).

II. Part. passé en empl. adj. *Contrefait.* "Difforme" : La pane qui i fu cosue Fu d'unes *contrefetes* bestes Qui ont totes blondes les testes Et les cors* [l. cos "cous"] noirs com une more, Et les dos ont vermauz desore, Les vantres noirs et la coe inde (Er 6733). Si cuide cil qu'il die voir, Car quant il est fel et enrievres, Malvés et coarz come lievres, Chiches et fos et *contrefez* Et vilains an diz et an fez, Le prise par devant et loe Tiex qui derriers li fet la moe (Cl 4501). Li veoirs li demore et tarde Del vilain qui tant par est lez, Granz et hideus et *contrefez* Et noirs a guise d'esperon. (Yv 710).

CONTRESTER, **verbe**

[F-B : *contr'ester* ; T-L : *contrester* ; GD : *contrester* ; AND : *contrester* ; DMF : *contrester* ; FEW II-2, 1122b : **contrastare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Inf. : *contrester*.

Empl. trans. indir. *Contrester à aucun.* "S'opposer à qqn" : Cil li ont conté le message Que trop puet an Bretaingne ester, Car cil li voldra *contrester* Cui sa terre avoit comandee, Et s'avoit ja grant ost mandee De sa terre et de ses amis, Si s'estoit dedanz Londres mis Por la cité contretenir A l'ore que devroit venir. (Cl 1052).

CONTRETENIR, **verbe**

[F-B : *contretenir* ; T-L : *contretenir* ; GD : *contretenir* ; AND : *contretenir* ; DMF : *contretenir* ; FEW XIII-1, 215a : *tenere*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : Inf. : *contretenir* ; P. pa. : *contretenuz* ; Ind. pr. 3 : *contretient* ; Ind. p. s. 3 : *contretint*.

I. Empl. trans. *Contretenir aucune chose (à aucun).* "Tenir qqc. (contre qqn), défendre qqc. (contre qqn)" : Cil li ont conté le message Que trop puet an Bretaingne ester, Car cil li voldra contrester Cui sa terre avoit comandee, Et s'avoit ja grant ost mandee De sa terre et de ses amis, Si s'estoit dedanz Londres mis Por la cité *contretenir* A l'ore que devroit venir. (Cl 1057). Lonc tans porront *contretenir* Le chastel, c'est chose certainne, S'au deffandre metent grant painne (Cl 1628). Par le consoil de Nebunal Fu *contretenuz* li passages - .I. Grezois qui mout estoit sages -, Si que a ces venir ne porent, Car trop assez demoré orent Par malvestié et par peresce. (Cl 1935). Et dïent qu'an ceste contree S'est uns chevaliers anbatuz, Qui an mainz leus s'est conbatuz, N'en ne li puet *contretenir* Passage ou il vuelle venir Que il n'i past, cui qu'il enuit. (La 2297).

II. Empl. pronom. *Soi contretenir (à / encontre / vers / envers aucun).* "Résister (à qqn), tenir (contre qqn)" : Aprés le quart au quint s'eslesse [Cligés] Et puis au siste aprés le quint. De cez nus ne se *contretint* ; Toz les lesse teisanz et muz. (Cl 3702). Mes se tu sez que enors monte, Granz enors te sera toz jorz Ce que seulemant .ii. estorz T'iés anvers moi *contretenuz*. (Cl 4125). Por ce si se pooit mout fort Messire Yvains doter de mort ; Mes adés tant se *contretint* Que li lyons oltre s'an vint, Tant ot desoz le suel graté. (Yv 5619). Mes li dui, qui si se conbatent Que par martire enor achatent, Se mervoillent et esbaïssent, Que si par igal s'anvaïssent Qu'a grant mervoille a chascun vient Qui cil est qui se *contretient* Ancontre lui si fieremant. (Yv 6194). Biau frere, or vos sovaingne, Se il avient qu'il vos covaingne Conbatre a aucun chevalier, Ice vos voel dire et proier : Se vos an venez au desus Que vers vos ne se puisse plus Desfandre ne *contretenir*, Einz l'estuisse a merci venir, Qu'a (a) esciant ne l'ociez. (Pe 1643). Et neporquant ne dites mie Que je deveigne vostre amie Par tel covant et par tel loi Que vos ailliez morir por moi, Que ce seroit trop granz domaiges, Que vostre cors ne vostre aaiges N'est tex, ce sachiez de seür, Que vos a chevalier si dur Vos poïssiez *contretenir* N'estor ne bataille sofrir. (Pe 2119).

CONTRUEVE, **subst. fém.**

[F-B : *contrueve* ; T-L : *contrueve* ; GD : *contrueve* ; AND : *controve* ; DMF : *contreuve* ; FEW XIII-2, 318b : **tropare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *contrueve*.

"Prétexte, excuse, subterfuge" : Trop fustes enuit eschaufé, Et por ce que trop vos grevastes, Voz plaies sanz dote escrevastes. Ne vos i valt neant *contrueve* : Li sans d'anbedeus parz le prueve ; Bien le veons et bien i pert. (La 4881).

CONVERS^2, **subst.**

[F-B : *convers* ; T-L : *convers*^{2} ; GD : *convers*^{1} ; GDC : *convers* ; AND : *convertir* ; DMF : *convers*^{1} ; FEW II-2, 1134a : *convertere* ; TLF : *convers*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *convers*.

"Convers, frère lai" : De tochier a li mout se gueite, Einz s'an esloingne et gist anvers, Ne ne dit mot ne c'uns *convers* Cui li parlers est desfanduz Qant an son lit gist estanduz (La 1218).

CONVERSER, **verbe**

[F-B : *converser* ; T-L : *converser* ; GD, GDC : *converser* ; AND : *converser* ; DMF : *converser*^{1} ; FEW II-2, 1132a : *conversari* ; TLF : *converser*^{1}]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : Inf. : *converser* ; P. pa. : *conversé* ; Ind. pr. 3 : *converse* ; Ind. p. s. 3 : *conversa*.

Empl. intrans. "Demeurer, séjourner" : Par foi, fet il, ne sai qu'an die, Mes a grant mervoille me tient. Ce fu fantosme, se devient, Qui antre nos a *conversé*. Maint chevalier a hui versé Et des meillors les foiz an porte, Qui ne verront ouan sa porte Ne son païs ne sa contree (Cl 4697). Cligés voit la meison sostainne, Que nus n'i maint ne ne *converse*. (Cl 5497). Ensi l'empererriz se garde, Que nus mires ne s'an prant garde, N'ele ne vialt mangier ne boivre, Por l'empereor mialz deçoivre, Tant que tote est et pale et perse. Et sa mestre antor li *converse*... (Cl 5652). Et tant *conversa* el boschage, Com hom forsenez et salvage, C'une meison a .i. hermite Trova, mout basse et mout petite (Yv 2827). Por ce li plest a *converser* An ce repere ci elués, Qu'an tot le mont n'a a son oés Nul

si bien aeisié repere, Et si a fet tel meison fere Com il covient a riche roi. (Pe 3514). Messire Gauvains tot remire Les rivieres et terres plainnes Et les forez de bestes plainnes, S'an a son oste regardé Et si li dist : « Ostes, (ostes), par Dé, Ci me plest mout a *converser* Por aler chacier et berser An ces forez ci delez nos. (...) » (Pe 7757).

CONVOIIER, **verbe**
[F-B : *conveiier* ; T-L : *convoiier* ; GD : *convoier*[1] ; GDC : *convoier* ; AND : *conveer* ; DMF : *convoyer* ; FEW II-2, 1135a : **conviare* ; TLF : *convoyer*]
Fréquence : 33 occ.
Graphies : Inf. : *convoier* ; P. pr. : *convoiant* ; P. pa. : *convoié*, *convoiee*, *convoiez* ; Ind. pr. 3 : *convoie*, 6 : *convoient* ; Ind. p. s. 3 : *convea*, *convoia*, 6 : *convoierent* ; Ind. fut. 3 : *convoiera* ; Subj. pr. 3 : *convoit* .
I. Empl. trans. "Accompagner, escorter qqn" : Li cuens a son ostel s'an vet, Erec chiés le vavasor let Et dit qu'il le *convoiera* Au matin quant il s'an ira. (Er 1407). N'i remaint chevalier ne dame Qui ne s'atort por *convoier* La pucele et le chevalier. (Er 1417). Tuit aprés aus lor tantes vuident ; Por lor chevax font anvoier Por ax conduire et *convoier*. (Er 4270). Mes mout li torne a grant enui Quant ele nel siust et *convoie* Tant qu'ele sache et qu'ele voie Quex avanture ce sera Et comant il esploitera. (Er 5821). Or ne les siust plus ne *convoie* Li empereres d'Alemaigne. (Cl 4162). Messire Yvains congié an quist, Que ele ne li donast mie Se il a fame ou a amie La volsist panre et noçoier. Neïs siudre ne *convoier* Ne s'i vost il lessier un pas, Einz s'an parti en es le pas (Yv 3314). Et Kex, ce cuit, la *convoia* Jusqu'au chevalier qui l'en mainne (Yv 3702). Se n'i a nul qui le conoisse Fors que Lunete seulemant, Qui le *convea* longuemant. (Yv 4630). Ensi parlant la *convea* Tant qu'au droit chemin l'avea Ou messire Yvains l'ot lessiee. (Yv 4977). Ensi le vaslet an anvoie Et jusqu'a l'eve le *convoie* Et si comande au notonier Que il le face outre nagier. (Pe 8882).
- Au fig. : Et Lanceloz jusqu'a l'antree Des ialz et del cuer la *convoie* (La 3971).
II. Inf. subst. "Action d'accompagner, accompagnement" : Tuit sont monté, et li cuens monte. Erec chevalche lez le conte Et delez * [l. lui] sa bele amie, Qui l'esprevier n'oblia mie (...). Grant joie ont fet au *convoier* (Er 1425).

COPE[1], **subst. fém.**
[F-B : *cope* ; T-L : *cope*[1] ; GD, GDC : *coupe*[1] ; AND : *coupe*[2] ; DMF : *coupe*[1] ; FEW II-2, 1553a : *cuppa* ; TLF : *coupe*[1]]
Fréquence : 26 occ.
Graphies : *cope*, *coupe*.
"Coupe, récipient à boire évasé, à pied" : Le jor ot Erec mainz presanz De chevaliers et de borjois : De l'un un palefroi norrois Et de l'autre une *cope* d'or (Er 2387). Mout iert boene et riche la *cope*, Et qui delit avroit de *cope*, Plus la devroit il tenir chiere Por l'uevre que por la matiere : Mout est boene la *cope* d'uevre. (Cl 1521, 1522, 1525) V. 1522 : leçon isolée, et probablement fautive, de *P*. Qant cil ot que biens l'en vandra, La poison prant, si l'en porta, Verse an la *cope* de cristal, Car ne set qu'il i ait nul mal (Cl 3269). Por la fain qui forment l'angoisse, .I. des pastez devant lui froisse Et manjue par grant talant, Et verse an la *cope* d'argent Del vin, qui n'estoit pas troblez (Pe 746). Et voit issir parmi la porte .I. chevalier armé qui porte Une *cope* d'or an sa main. (Pe 865). Ne m'eüst gueres correcié Li chevaliers de quanqu'il dist, Mes devant moi ma *cope* prist Et si folemant l'an leva Que sor la reïne versa Tot le vin dont ele estoit plainne. (Pe 956). Donez moi les armes celui Que j'ancontrai defors la porte, Qui vostre *cope* d'or an porte. (Pe 998). Vins clers ne raspez ne lor faut, A *cope* d'or, sovant a boivre. (Pe 3271).

COPEL[2], **subst. masc.**
[F-B : *pecol* ; T-L : *copel*[2]/*pecol* ; GD : *pecol*/*quepol* ; AND : *pecul* ; DMF : *pécol* ; FEW VIII, 123a : *pediculus* ; TLF : *copeau*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *quepouz*.
"Pied (de lit)" : A chascun des *quepouz* del lit Ot .i. escharbocle fermé, Qui gitoient mout grant clarté, Mout plus que .iiii. cierge espris. (Pe 7450) 5 autres mss présentent aussi cette graphie.
REM. La forme *quepol* provient probablement de *pecol*, par métathèse (cf. Busby 518, qui cite 2 autres exemples tirés des *Continuations de Perceval*).

COPER, **verbe**
[F-B : *couper*[1] ; T-L : *coper* ; GDC : *couper* ; AND : *couper*[3] ; DMF : *couper* ; FEW II-2, 869a : *colaphus* ; TLF : *couper*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : P. pa. : *colpé*, *colpee*, *colpees*.
Empl. trans. "Couper"
A. [Le compl. d'obj. désigne un membre du corps humain]
1. "Amputer" : Et oltre estoit ja a bien pres Qant Cligés li vint [= à Bertrand] si de pres, Et maintenant hauce l'espee, Sel fiert si qu'il li a *colpee* La janbe desor le genoil, Ausi con .i. raim de fenoil. (Cl 6398). Mes Lanceloz le haste fort, Si li done .i. grant cop et fort Devant l'escu a descovert El braz destre de fer covert, Si li a *colpé* et tranchié. (La 7063) Avec effacement du pronom obj. dir..
2. *Coper la teste*. "Décapiter" : Quant lui remanbre de l'outrage Que ses nains li fist el boschage, La teste li eüst *colpee* (colpee) Se il n'eüst merci criee (Er 987). Assez i ot testes *colpees*, Mes Alixandre en ot le pris, Car par son cors liez et pris An mainne .iiii. chevaliers (Cl 1330). Qant desarmé l'ot, si s'en arme Et la teste li a *colpee* De la soe meïsme espee. (Cl 3465). Ensi cele son duel menoit D'un chevalier qu'ele tenoit, Qui avoit *colpee* la teste. (Pe 3441). Et il saut sus tantost et tret Fors del fuerre la bone espee Et fiert si qu'il li a *colpee* La teste et amedeus les piez. (Pe 7610).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Séparer en tranchant" : Tost orent .ii. perches *colpees* Et bastons liez a travers (Er 4692). Les espees traient a masse, Si fiert tant chascuns de s'espee Qu'il orent la barre *colpee*. (La 2630). Si ont, au chaple des espees, Les guiges des escuz *colpees* Et les escuz dehachiez toz... (Yv 824).

ÇOPER, **verbe**
[F-B : *çoper* ; T-L : *çoper* ; GDC : *choper* ; AND : *çoper* ; DMF : *chopper* ; FEW XIII-2, 346a : *tsopp-* ; TLF : *chopper*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *çope* ; Ind. p. s. 3 : *çopa*.
Empl. intrans. "Chopper, trébucher, faire un faux pas" : Por ce que desoz li *çopa* Ses palefroiz, li escapa Del poing la boiste et a bien pres Que ele ne sailli aprés (Yv 3091). Et cil ceingle de la reorte Son chaceor parmi la crope, Et cil s'an va, qui pas ne *çope*, Einz l'an porte grant aleüre Parmi la grant forest oscure (Pe 626).

COR[2], **subst. masc.**
[F-B : *cor* ; T-L : *cor*[2] ; GD : *corn* ; GDC : *cor* ; AND : *corn*[1] ; DMF : *cor* ; FEW II-2, 1193a : *cornu* ; TLF : *cor*[1]]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *cor*, *corz*.
A. "Corne d'un animal" : Car quant j'en puis une tenir, Si l'estraing si par les .ii. *corz*, As poinz que j'ai et durs et forz, Que les autres de peor tranblent Et tot environ moi s'asanblent Ausi con por merci crier (Yv 345).
B. "Cor, instrument à vent " : Mes tant d'ax esloignié estoient Cil qui le cerf levé avoient Que d'ax ne pueent oïr rien, Ne *cor* ne chaceor ne chien. (Er 132). Li rois fist maintenant monter, Qu'il ot oïes les noveles, Clers et chevaliers et puceles, Et comande les *corz* soner Et les rues ancortiner De tapiz et de dras de soie Por son fil reçoivre a grant joie. (Er 2279). Il a an cest vergier un *cor* Que bien avez veü, ce croi : Hors de ceanz issir ne doi Tant que le *cor* aiez soné, Et lors m'avroiz desprisoné Et lors comencera la Joie. (Er 6092, 6095). Qui que l'antande et qui que l'oie, Ja essoines ne le tandra, Quant la voiz del *cor* antandra, Que a la cort ne vaigne tost. (Er 6100). Li sain, li *cor* et les buisines Font le chastel si resoner Que l'en n'oïst pas Deu toner. (Yv 2348). Si s'est vers la voiz adreciee Tant qu'ele antre en une chauciee, Et la chauciee droit l'en mainne Vers le *cor* dom ele ot l'alainne, Que par trois foiz, mout longuemant, Sona li *corz* (corz) et hautemant. (Yv 4858, 4860). Iluec pansoit que poïst estre Li *corz* et cil qui l'a soné. (Yv 4865). La voiz del *cor* l'i a atrete Que soné avoit une guete Qui sor les murs montee estoit (Yv 4873).
C. "Bout, extrémité" : Mout feisoit la croiz a prisier : Pierres i avoit precieuses, Qui estoient mout vertueuses ; El mileu et a chascun *cor* Avoit une escharbocle d'or (Er 2337).

CORAGE, **subst. masc.**
[F-B : *corage* ; T-L : *corage* ; GD, GDC : *corage* ; AND : *corage* ; DMF : *courage* ; FEW II-2, 1174a : *cor* ; TLF : *courage*]
Fréquence : 38 occ.
Graphies : *corage*, *corages*, *coraige*.
A. "Coeur (en tant que siège des sentiments)" : Li rois Artus a la parsome, Quant asanblé vit son barnage, Mout an fu liez an son *corage*. (Er 1962). Ceste avanture li fu bele, S'an ot tel joie an son *coraige* C'onques an trestot son aaige Ne fu si liez de tant d'afaire. (Pe 7111). Ez vos celui desconforté Et angoisseus an son *coraige*. (Pe 803). Bele douce suer, Gentix dame lëax et sage, Bien conuis tot vostre *corage* : Peor avez grant, bien le voi, Si ne savez ancor por coi. (Er 5786). Je conuis mout bien ton *corage* Qui ancor grant mal te fera. (La 6356). Amors li est el cuer anclose, Une tançons et une rage Qui mout li troble son *corage*, Et qui l'angoisse et destraint Que tote nuit plore et se plaint Et se degiete et si tressaut A po que li cuers ne li faut. (Cl 872). Tot droit a l'entree d'oitovre Vint uns messages devers Dovre De Londres et de Quantorbire Au roi unes noveles dire Qui mout li troblent son *corage*. (Cl 1049). La volanté de son *corage* Toz jorz en volenté* [l. un panser] le tient : De Fenice li resovient, Qui loing de lui se retravaille. (Cl 5016). Je sai tant an vostre *corage* De hardemant et de bonté, Se ge vos avoie conté Ce que g'en sai de l'avanture, Qui mout est perilleuse et dure, Que vos i voudriez aler. (Er 5380). Et j'ai vers vos mout boen *corage*, Si vos donrai, se Dex me saut, Mout volantiers quanqu'il vos faut. (La 3368).
- *De bon corage*. "De bon coeur" : Ma dolce amie, M'amor vos doing sanz vilenie. Sanz malvestié et sanz folage, Vos amerai de boen *corage*. (Er 1792). Et se nus de vos s'an repant, Sachiez qu'an trestot mon aage Ne l'amerai de boen *corage*. (Cl 1828).
- *De fier corage*. "De coeur fier" : Tant fu preuz et de fier *corage* Que por pris et por los conquerre Ala de Grece an Engleterre, Qui lors estoit Bretaigne dite. (Cl 14). Mes tant sevent de fier *corage* Le roi qu'an trestot son aage Tant qu'il iert pris n'an tornera : Iluec morir les covandra. (Cl 1631). Vallez, fet il, gent et apert Te voi mout et de fier *corage*, Mes trop par iés de juene aage. (Cl 4113).
- *De franc corage*. "De noble coeur" : Mout est bele, mes mialz asez Vaut ses savoirs que sa biautez : Onques Dex ne fist rien tant saige Ne qui tant soit de franc *coraige*. (Er 540).
B. "Sentiment" : Mes ce tandrai a vilenie Se par peresce ou par folie Vostre *corage* me celez. (Cl 3085). Li chevaliers premieremant Garçon l'apele estoutemant, Qui ne puet celer son *corage*. (Cl 3441). L'an m'a conté, ce poise moi, Que partir vos volez del roi. Don vos vient et de quel *corage* ? (La 137).
C. "Esprit" : Alixandre vint an *corage* Que il aille le roi proier Que il le face chevalier (Cl 1098). Or la vit pale et or vermoille, Et panse bien an son *corage* Et la contenance et l'usage De chascun, et d'aus .ii. ansanble. (Cl 1575). Mes as fenestres de la tor Ot une pucele mout sage, Qui panse et dit an son *corage* Que li chevaliers n'avoit mie Por li la bataille arramie Ne por cele autre gent menue Qui an la place estoit venue, Ne ja enprise ne l'eüst Se por la reïne ne fust (La 3636). Vaslez, se tu viz par aaige, Je pans et croi an mon *coraige* Qu'an trestot le monde n'avra, N'il n'i ert, n'an ne l'i savra Nul meillor chevalier de toi. (Pe 1038). Par ces .ii. si bien le feisoit Que au prodome mout pleisoit Et qu'il disoit an son *coraige* Que, se il fust tot son aaige D'armes penez et antremis, S'an fust il asez bien apris. (Pe 1483).
D. "État d'esprit, intention" : Si estoient d'une meniere, D'unes mors et d'une matiere, Que nus qui le voir volsist dire N'an poïst le meillor eslire Ne le plus bel ne le plus sage. Mout estoient d'igal *corage* Et mout avenoient ansanble (Er 1492). Mes se Dex ait de moi merci Et eschaper puisse de ci, Ceste vos iert mout chier vandue, Se *corages* ne me remue. (Er 3560). El palés est venuz tot

droit Et trueve assez qui le conjot, Mes ne respont ne ne dit mot A nul home qui le conjoie, Einçois atant tant que il oie Quel volanté et quel *corage* Il ont vers lor droit seignorage. (Cl 2439). Ce qu'il me plest et qui me siet Otroie, si feras que sages. Et sez tu quiex est mes *corages* ? (La 1800).

- En partic. "Humeur" : D'orendroit ai ge dit que sages, Que fame a plus de cent *corages*. Celui *corage* qu'ele a ore, Espoir, changera ele ancore (Yv 1438, 1439).

E. "Désir, volonté" : Or vos doint Dex del revenir *Corage* et volenté par tans. (Cl 4227). Et li vaslez afiche et jure Que ja dire ne li ira Ne ja mes ne s'an partira De ce chevalier tant qu'il l'ait Adobé et chevalier fait ; Mes il [= son frère] aut feire le message Se il en a si grant *corage*. (La 2254). Certes, Kex n'est mie tex hom Qu'il me requeïst tel outrage Ne je n'en oi onques *corage* Del faire ne ja ne l'avrai. (La 4846).

CORAILLE, **subst. fém.**
[F-B : *coraille* ; T-L : *coraille* ; GD : *coraille* ; AND : *coral*[3] ; DMF : *coraille* ; FEW II-2, 1170a : *cor*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *coraille*.
"Entrailles, viscères" : Et s'il [= Gauvain] des esperons le bat [= le roncin], Et an .i. si dur trot l'anbat Que si li [= à Gauvain] hoche la *coraille* Qu'il ne puet sofrir que il aille Plus que le pas an nule fin. (Pe 6975).

CORAJOS, **adj.**
[F-B : *corageus* ; T-L : *corajos* ; GD : *corageus* ; GDC : *corajos* ; AND : *corajus* ; DMF : *courageux* ; FEW II-2, 1174a : *cor* ; TLF : *courageux*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *corageus*, *corageuse*.
"Courageux" : Mes n'i font mie grant demore, Einz cort li uns a l'autre sore Plus fieremant qu'ainz mes ne firent, Et tuit dïent que mes ne virent .II. chevaliers plus *corageus* (Yv 6151). Del chevalier que ele mainne Vos pri ge que il ne vos chaille, Que il est chevaliers sanz faille Sor toz chevaliers *corageus*. (Pe 8065). .I. mantel cort de soie an grainne A afublé sor sa chemise, Si s'est en avanture mise Come hardie et *corageuse*... (Pe 1953). Vaslez, se Dex me saut, Mout te voi *corageus* et preu, Et se ne fust por mon neveu, Que je n'oblierai ja mes, Volantiers feïsse a toi pes Et la querele te lessasse Ne ja mes plus ne m'an lassasse. (Cl 4087). Mes sires me voldra desfandre, Qui mout est fiers et *corageus*. (Er 3383). Si sont venu de mainte terre Chevalier fier et *corageus*. (Er 5391). D'Alixandre vos conteron, Qui tant fu *corageus* et fiers Que il * [l. ne] deigna chevaliers Devenir an sa region. (Cl 63). Amors et haïne mortex, Si granz qu'ainz ne fu encor tex, Le font si fier et *corageus* Que de neant nel tient a geus Meliaganz, ainz le crient mout (La 3727).

CORBEL, **subst. masc.**
[F-B : *corbel* ; T-L : *corbel* ; GD, GDC : *corbel* ; AND : *corbel*[1] ; DMF : *corbeau* ; FEW II-2, 1238b : *corvus* ; TLF : *corbeau*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *corbel*.
"Corbeau" : De l'ainzné avindrent mervoilles, Que li *corbel* et les cornoilles Anbedeus les ialz lor creverent. (Pe 476).

CORDE, **subst. fém.**
[F-B : *corde* ; T-L : *corde* ; GDC : *corde* ; AND : *cord* ; DMF : *corde* ; FEW II-1, 645a : *chorda* ; TLF : *corde*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *corde*, *cordes*.
"Corde" : Et j'ai ceanz a planté de* [l. a planté] *corde* Que li sergent bailliee m'ont Por traire le mangier amont (La 6614). S'avoient bien liez de *cordes* Les piez et les mains, si seoient Sor .iv. roncins qui clochoient, Meigres et foibles et redois. (Yv 4090). Enmi le palés fu uns liz Ou n'avoit nule rien de fust, Ne n'i ot rien qui d'or ne fust, Fors que les *cordes* seulemant, Qui estoient totes d'argent. (Pe 7443). An l'aseoir que il a fet, Et les *cordes* [= les cordes du lit] gietent .i. bret Et totes les quanpanes sonent Si que tot le palés estonent (Pe 7568). Sire, quant ge m'assis el lit, El palés ot mout grant tormante, Ne cuidiez pas que ge vos mante, Que les *cordes* del lit crierent Et unes quanpanes sonerent, Qui as *cordes* del lit pandoient. (Pe 8429, 8431).

- En partic. "Corde à collet" : Et panse que an la forest An soient li vaslet alé, Por le pont qu'il vit avalé, *Cordes* et pieges regarder. (Pe 3383).

CORDELE, **subst. fém.**
[F-B : *cordele* ; T-L : *cordele* ; GDC : *cordele* ; AND : *cordele* ; DMF : *cordelle* ; FEW II-1, 646a : *chorda* ; TLF : *cordelle*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *cordele*.
"Petite corde, cordelette" : Li roncins fu meigres et durs, Les ialz ot trobles et oscurs, S'ot meigre crope et longue eschine ; Les regnes et la chevecine Del frain furent d'une *cordele* (Pe 6925).

CORËOR, **subst. masc.**
[F-B : *coreor* ; T-L : *corëor* ; GDC : *coureur* ; AND : *coureour* ; DMF : *coureur* ; FEW II-2, 1566a : *currere* ; TLF : *coureur*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *coreors*.
"Pillard" : Armé et desarmé s'an issent Tant que les *coreors* aceignent* [l. ateignent], Qui por ax movoir ne se deignent, Einz les atendent a .i. pas. (Yv 3143).

CORGIEE, **subst. fém.**
[F-B : *corgiee* ; T-L : *corgiee* ; GD : *corgie*/*corgiee* ; AND : *curgee* ; DMF : *courgée* ; FEW II-2, 1224b : *corrigia* ; TLF : *escourgée*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *corgiee*, *corgiees*.
"Fouet fait de lanières" : Devant ax, sor .i. grant roncin, Venoit uns nains tot le chemin Et ot en sa main aportee Une *corgiee* an son noee. (Er 148). Li nains a l'ancontre li vient Qui sa *corgiee* an sa main tient. (Er 162). Et li nains hauce la *corgiee*, Quant vers lui la vit aprochiee (Er 179). Li nains fu fel tant con nus plus : De la

corgiee grant colee Li a parmi le col donee. Le col et la face ot vergiee Erec del cop de la *corgiee* ; De chief an chief perent les roies Que li ont feites les corroies. (Er 219, 222). Dame, an vostre prison M'anvoie ci uns gentix hon, Uns chevaliers vaillanz et preuz, Cil cui fist hier santir les neuz Mes nains de la *corgiee* el vis (Er 1187). ...Atant ez vos, parmi la lande, Une pucele l'anbleüre Venir sor une fauve mure, Desafublee et desliee ; Et si tenoit une *corgiee* Don la mule feroit granz cos (La 2784). ...Uns nains a l'encontre lor vint Sor un grant chaceor, et tint Une *corgiee* por chacier Son chaceor et menacier. (La 5061). Uns nains, fel come boz anflez, Les ot coe a coe noez, Ses aloit costoiant toz quatre, Onques ne les fina de batre. D'unes *corgiees* a .vi. neuz Don mout cuidoit feire que preuz Les batoit si que tuit seinnoient (Yv 4099).

CORIR, **verbe**

[F-B : *corre* ; T-L : *corir* ; GD, GDC : *courir* ; AND : *coure*[1] ; DMF : *courir* ; FEW II-2, 1565b : *currere* ; TLF : *courir*]

Fréquence : 124 occ.

Graphies : Inf. : *corre* ; P. pr. : *corant*, *corrant*, *corranz* ; P. pa. : *coreü* ; Ind. pr. 3 : *cort*, 6 : *corent* ; Ind. impf. 3 : *coroit*, 6 : *coroient* ; Ind. p. s. 3 : *corrut*, *corut*, 6 : *corrurent* ; Ind. cond. 1 : *corroie* ; Impér. 2 : *cor*.

I. Empl. intrans.

A. [Suj. animé]

1. "Courir" : Tot maintenant que Erec vint, Sergent *corrurent* plus de vint Por lui desarmer a esploit. (Er 1292). Tant galoperent et *corrurent* Qu'il s'antrevirent et conurent, Li rois son fil et ses filz lui. (Er 2291). Devant lui vint enmi la cort, Et li rois Lac aprés li *cort*. Chevalier *corent* qui mialz mialz (Er 2682, 2683). ...Et li vaslet, tuit esperdu De lor seignor qu'il ont perdu, Vienent devant le duc *corrant*, Si li ont conté an plorant Le domage de son neveu. (Cl 3401). Et la pucele est descendue Et si *cort* quanqu'ele pot *corre* Por lui retenir et secorre, Qu'ele ne le volsist veoir, Por rien nule, a terre cheoir. (La 1439). Grant joie an ot a icele ore Qu'ele le voit, ne pas ne pot Celer la joie qu'ele an ot, Car come mere qui mout ainme *Cort* contre lui et si le clainme « Biax filz, biax filz » plus de .c. foiz. (Pe 370). Li vavasors a amené Le chevalier dedanz sa cort, Et la dame a l'encontre *cort*, Et si fil et ses filles saillent (La 2058).

- *Laissier corir (le cheval).* "Faire courir (le cheval)" : Lors broche son cheval et point Et arriers un petit se trait Tant de place con uns ars trait, Puis lessent l'uns vers l'autre *corre* Quanque cheval lor porent corre, Si s'antrefierent maintenant Es escuz... (La 7013). Lors leissent tuit les chevax *corre*, Et Clygés vers les Sesnes point... (Cl 3508). Lors lessent *corre* les chevax Li uns vers l'autre sanz plus dire Et s'antrevienent par tele ire Qu'il font de lor lances esteles... (Pe 3900). Et Lanceloz sanz plus tarder L'escu par les enarmes prant, Que volentez l'art et esprant De mostrer tote sa proesce. Le col de son destrier adresce Et lesse *corre* antre .ii. rans. (La 5923). ...Car cil ne se celeront plus Qui sor aus sont venu lessus, Einz lessent *corre* les destriers, Mout s'afichent sor les estriés, Ses anvaïrent et requistrent... (Cl 1861).

- En partic. *Corir* + inf.. "S'empresser, se hâter de faire qqc." : La pucele i vost la main tandre, Mes Erec li *cort* chalongier, Qui rien ne prise son dongier (Er 815). Iqui n'avoit gueres esté, Lors furent garçon apresté Qui le *corrurent* desarmer. (Er 1237). Et cil *corrut* les armes prandre Cui il l'ot comandé et dit, Ses aporta sor le tapit. (Er 2626). Quant cil le vit vers lui venir, Si s'an comança a foïr : Peor ot, ne l'osa atandre ; An la forest *cort* recet prandre. (Er 2888). Et cil [= l'écuyer] descent de son cheval, Si a fet le conte monter ; Devant *corrut* Erec conter Que li cuens veoir le venoit. (Er 3254). Erec *corrut* son escu prandre (Er 4848). Si la salue maintenant Et *corrut* aidier au descendre. (Er 5509). Par l'ost *corent* les armes prandre, Si se fierent an l'ost a bruit (Cl 1324). Ja fu droite ore de mangier, Si *corrurent* les tables metre Cil qui s'an durent antremetre. (Cl 4971). Et quant l'enpereres l'ancontre, Qui devant toz i fu alez, Et l'empereriz lez a lez, Devant toz le *cort* acoler L'empereriz* [l. empereres] et saluer. (Cl 5067).

2. [Avec une idée d'hostilité, emploi prép. ou adv.] "Attaquer, assaillir"

a) [Le compl. désigne une pers.] *Corir à aucun / Corir sore à aucun / Corir sus aucun / Corir sus à aucun.* : Autresi fieremant ou plus *Corent* li un as autres sus Con li lyon a proie corent (Cl 1724). Les genz fet treire bien ansus, Et Lanceloz mout tost *cort* sus Meliagant de grant aïr, Con celui cui mout puet haïr. (La 7002). « (...) Et se vostre lance peçoie ? - Aprés ce n'i avroit il plus, A .ii. poinz li *corroie* sus. (...) » (Pe 1512). Quant Erec le vit delaier, Por lui fere plus esmaier Li ra une anvaïe fete : Sore li *cort* espee trete... (Er 3836). Lors li *cort* sore et si le haste Tant que cil li ganchist et fuit (La 878). Et Lanceloz sore li *cort*, Sel hurte de si grant vertu De tot le cors atot l'escu, Qant d'autre part se vialt torner, Que il le fet tot chanceler (La 3714). Mes n'i font mie grant demore, Einz *cort* li uns a l'autre sore Plus fieremant qu'ainz mes ne firent... (Yv 6148). Si li *cort* a l'espee sore, Mes lassez fu an mout po d'ore Si qu'il ne se pot sostenir, Einz l'estut a merci venir. (Pe 8153).

- P. métaph. : ...Que tex a poinne ovrer antasche, Qant il voit c'uns prodon alasche Devant lui tote une besoingne, Que maintenant honte et vergoingne Li *cort* sus et si giete fors Le povre cuer qu'il a el cors (Yv 3171).

b) [Le procès vise un animal] *Corir à (proie), corir aprés* : Autresi fieremant ou plus corent li un as autres sus Con li lyon a proie *corent*, Qui quanqu'il ateignent devorent. (Cl 1725). Danz chevaliers, de tex haubers, Gart Dex les biches et les cers, Que nul ocirre n'an porroie Ne ja mes aprés ne *corroie*. (Pe 274).

B. [Suj. inanimé]

1. [D'un liquide] "Couler" : ...Et par desoz a la reonde *Coroit* une eve si parfonde, Roide et bruianz come tanpeste. (Er 5326). Mes fermer ne le fist il mie Por ce qu'il dotast nules genz, Mes li chastiax an est plus genz, Que s'il n'i avoit mur ne tor, Mes que l'eve qui *cort* antor, Tant forz et tant seürs seroit Que nul home ne doteroit. (Er 5364). Li chastiax sist en un pui haut Et par desoz li *cort* Tamise. (Cl 1247). Soz le sagremor gent et bel, Qui fu plantez del tans Abel, Sort une clere fontenele Qui de *corre* est assez isnele. (La 6992). Retornee s'an est plorant, Des ialz li descendent *corant* Les lermes contreval la face. (Er 190). Por ce li *coroient* les lermes Des ialz tot contreval le vis. (Er 6170). Des ialz lor *coroient* a ondes Les lermes jusque sor les piz (Cl 2050). Par les costez et par

les flans Li *coroit* contreval li sans Si que li roncins estoit toz An sanc jusqu'au vantre desoz. (Er 4370). Qant des corroies l'ont batue Tant que la char li ont ronpue Et li sans contreval li *cort*, Qui parmi les plaies li sort, N'en porent il ancor rien faire, Ne sopir ne parole traire (Cl 5907). Et cil relieve, Si voit son sanc, qui mout li grieve, Que par le braz et par le flanc Li *coroit* uns randons de sanc. (Pe 8152).

2. [D'une monnaie] "Avoir cours" : Enmi la cort, sor un tapiz, Ot .xxx. muis d'esterlins blans, Car lors avoient a cel tans *Coreü* des le tans Merlin Par tote Bretaigne esterlin. (Er 6631).

3. [D'une information, d'une rumeur] "Se répandre, courir" : Rois, li renons qui de vos *cort* M'a amené a vostre cort Por vos servir et enorer (Cl 341). Novele qui tost vole et *cort* Vient au roi que ses genz ont pris Lancelot et si l'ont ocis. (La 4140). Mes novele qui ne repose, Einz *cort* toz jorz qu'ele ne fine, De rechief vient a la reïne Que Lanceloz ocis se fust Por li, se feire li leüst. (La 4429).

4. [D'une chose abstraite] *Courir sore à aucun.* "Tomber à qqn dessus, presser qqn" : Mes ci nen a mestier demore, Qu'autre besoigne me *cort* sore. (Cl 2816).

II. Empl. trans. *Corir un cheval.* "Faire courir un cheval" : Et li prodom li redemande Qu'il set fere de son cheval. « Jel sai *corre* amont et aval Tot autresi con je soloie Le chaceor, quant je l'avoie An la meison ma mere pris. (...) » (Pe 1382).

III. Empl. pronom. *Soi en courir.* "S'en aller en courant" : Tantost qu'ele fu descendue, Sanz demore et sanz atandue Tresqu'a une chanbre s'an *cort* (La 1011). Maintenant sanz nule delaie, Sanz noise feire et sanz murmure, S'an *cort* monter sor une mure Mout bele et mout soef portant. (La 6390).

- P. métaph. : Boen vant orent, la nes s'an *cort* Assez plus tost que cers qui fuit. (Cl 2404).

IV. Part. prés. en empl. adj. *Corant*

A. "Rapide" : Tuit orent armes d'une guise Et chevax *corranz* et delivres (Er 1971). Devers Pomelesglai estoit Uns chevaliers preuz et vaillanz, Et ses chevax estoit saillanz Et *corranz* plus que cers de lande (La 5629). Vers la grant riviere qu'il vit S'an va tote une praerie, Mes an l'eve n'antra il mie, Qu'il la vit mout parfonde et noire Et asez plus *corrant* que Loire. (Pe 1312).

B. "Coulant, qui glisse" : D'une ceinture qu'il ot ceinte Noe .i. des chiés au laz *corrant*... (La 4261).

CORJON, **subst. masc.**
[F-B : *corjon* ; T-L : *corjon* ; GD : *corion* ; DMF : *corion* ; FEW II-2, 1222a : *corrigia*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *corjon*.
"Attache de cuir, courroie"
- *Ploiier le corjon.* "Plier bagage, s'en aller" : Amie, a cort real Doit en atendre, par ma foi, Tant con la justise le roi Siet et atant por droiturier. N'i a rien del *corjon* ploier, Qu'ancor vendra trestot a tans Vostre suer ci, si con je pans. (Yv 5908).
Rem. C'est l'interprétation de Foerster ; G. Paris propose "Tricher, faire le boute-en-courroie". Voir sur cette expression l'analyse de Woledge II 128-129.

CORNEILLE[1], **subst. fém.**
[F-B : *cornoille*[1] ; T-L : *corneille*[1] ; GDC : *corneille*[1] ; AND : *corneille*[1] ; DMF : *corneille*[1] ; FEW II-2, 1190a : *cornicula* ; TLF : *corneille*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *cornoilles*.
"Corneille" : De l'ainzné avindrent mervoilles, Que li corbel et les *cornoilles* Anbedeus les ialz lor creverent. (Pe 476).

CORNEILLIER, **subst. masc.**
[F-B : *corneillier* ; T-L : *corneillier* ; GDC : *corneillier*/*cornelier* ; DMF : *cornouiller* ; FEW II-2, 1205b : *cornus* ; TLF : *cornouiller*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *cornelier*.
"Cornouiller" : N'i a nul d'aus .ii. qui n'ait un Baston cornu de *cornelier* Qu'il orent fez aparellier De cuivre et puis lier d'archal. (Yv 5507).

CORNER, **verbe**
[F-B : *corner* ; T-L : *corner* ; GDC : *corner* ; AND : *corner*[3] ; DMF : *corner* ; FEW II-2, 1193b : *cornu* ; TLF : *corner*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *cornee* ; Ind. pr. 6 : *cornent*.
I. Empl. trans. "Annoncer qqc. à son de cor" : Vos meüstes einz que la gaite Eüst hui main l'aube *cornee*. (Pe 3115).
II. Empl. intrans. "Sonner du cor" : Cil qui devant erent alé Avoient ja le cerf levé ; Li un *cornent*, li autre huient... (Er 119).

CORNIX, **nom propre (personne)**
[F-B : *Cornix*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Corniex*, *Cornix*.
[Cornix, chevalier grec, une des compagnons d'Alexandre] : D'asanbler a aus a talant, S'an apele ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons : Premiers *Cornix*, qu'il ama mout, Aprés lui Acorde l'estout... (Cl 1271). *Cornix* et Nereüs se pasment, Au revenir lor vies blasment *Corniex* et Acoriundés (Cl 2047, 2049).

CORNOAILLE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Cornoaille* ; AND : *Cornewaille*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Cornoaille*.
[Cornouailles (Grande-Bretagne)] : D'Eingleterre et de *Cornoaille* I ot mout riche baronaille (Er 6587). Mes ainz est droiz que congié preingne A son pere que il s'an aille An Bretaigne n'an *Cornoaille*. (Cl 78). Boens ne mauvés ne vos en ost Que chascuns ses armes ne praingne, Cil de Gales et de Bretaingne Et d'Escoce et de *Cornoaille* (Cl 1463). A la pes toz li pueples cort, Et devisent que a la cort Le roi Artus iert la bataille, Qui tient Bretaigne et *Cornoaille* (La 3888).

CORNOALOIS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Cornoalois* ; AND : *cornewailleis*]
Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Cornoalois*.
[Cornouaillais, habitant de Cornouailles] : Li rois de rien ne le destorbe, Einçois li dit que si grant torbe En maint avoec lui de Galois, D'Escoz et de *Cornoalois* Que ses frere atandre ne l'ost Qant assanblee verra s'ost. (Cl 2390).

CORNU, **adj.**
[F-B : *cornu* ; T-L : *cornu* ; GD : *cornu*[1] ; GDC : *cornu* ; AND : *cornu*[2] ; DMF : *cornu* ; FEW II-2, 1206b : *cornutus* ; TLF : *cornu*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *cornu*.
"Qui a deux pointes"
- *Baston cornu.* "Bâton muni de deux pointes de fer" : N'i a nul d'aus .ii. qui n'ait un Baston *cornu* de cornelier Qu'il orent fez aparellier De cuivre et puis lier d'archal. (Yv 5507).
Rem. Nous adoptons la suggestion de F. Lyons (*Romania* 91, 1970, 98) ; voir aussi Woledge II 110-111.

COROIE, **subst. fém.**
[F-B : *coroie* ; T-L : *coroie* ; GDC : *couroie* ; AND : *coreie* ; DMF : *courroie* ; FEW II-2, 1221a : *corrigia* ; TLF : *courroie*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *corroie*, *corroies*.
"Lanière de cuir"
- [Pour battre] : Li nains fu fel tant con nus plus : De la corgiee grant colee Li a parmi le col donee. Le col et la face ot vergiee Erec del cop de la corgiee ; De chief an chief perent les roies Que li ont feites les *corroies*. (Er 224). Lors li donerent .i. assalt Parmi le dos de lor *corroies*, S'an perent contreval les roies, Et tant li batent sa char tendre Que il an font le sanc espendre. (Cl 5901). Qant des *corroies* l'ont batue Tant que la char li ont ronpue Et li sans contreval li cort, Qui parmi les plaies li sort, N'en porent il ancor rien faire, Ne sopir ne parole traire (Cl 5905).
- [Pour attacher] : La pucele meïsmes l'arme, N'i ot fet charaie ne charme : Lace li les chauces de fer Et queust a *corroie* de cer, Hauberc li vest de boene maille Et se li lace la vantaille (Er 712). Et lors li chevaliers s'apanse Que il li avoit mout vilmant La charrete mise devant. Si li passe et tel le conroie Qu'il n'i remaint laz ne *corroie* Qu'il ne ronpe antor le coler ; Si li fet le hiaume voler Del chief et cheoir la vantaille. (La 2738).

CORONE, **subst. fém.**
[F-B : *corone* ; T-L : *corone* ; GD : *corone* ; GDC : *couronne* ; AND : *corone*[1] ; DMF : *couronne* ; FEW II-2, 1208b : *corona* ; TLF : *couronne*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *corone*, *corones*, *querone*.
"Couronne"
A. [Insigne de la puissance royale] : La li ferai porter *corone*, S'iert reïne de dis citez. (Er 664). La porteront* [l. porteroiz] roial ansaigne, *Corone* d'or et ceptre el poing (Er 6497). Maintenant comanda fors treire .II. *corones* de son tresor, Totes massices de fin or. Quant il l'ot comandé et dit, Les *corones* sanz nul respit Li furent devant aportees, D'escharbocles anluminees, Que .iiii. en avoit en chascune. (Er 6775, 6778). L'evesques de Nantes meïsmes, Qui mout fu prodom et saintismes, Fist le sacre del roi novel Mout saintemant et bien et bel, Et la *corone* el chief li mist. (Er 6807). Li rois li fet la cope randre De .xv. mars, qui mout fu riche, Et si li dit bien et afiche Qu'il n'a nule chose tant chiere, Se il fet tant qu'il la requiere, Fors la *corone* et la reïne, Que il ne l'an face seisine. (Cl 2185). Qant il a la chose seüe, Qu'an la vile estoit l'emperere, De par Alixandre son frere Li vialt chalongier la *corone*, Ne ce mie ne li pardone Qu'il l'a tenue contre droit. (Cl 2431). De la *corone* et de l'empire N'iert ja nus contre moi tenanz. (Cl 2472). Alys par un suen conestable Mande Alixandre qu'a lui veigne Et tote la terre mainteigne, Mes que tant li face d'enor Qu'il lest le non d'empereor Et la *corone* avoec li lest (Cl 2523). De la joie qui ci fu feite N'iert ore parole retreite, Car ses oncles li abandone Tot quanqu'il a, fors la *corone* (Cl 5084).
- P. méton. "Royaume" : Bien saches tu, se tu le croiz, Il t'angignera de rechief. Tranche au plus desleal le chief De l'empire et de la *corone*, Frans chevaliers, si le me done. (La 2895). Tantost par tote la *corone* Les dameiseles an envoient Et mandent que eles devoient Amener la reïne au jor Qui estoit criez de l'estor. (La 5410).
- En partic. [Instrument de la passion du Christ] *Corone d'espines* : Cil fu a l'estaiche liez, Batuz et puis crocefiez, Et porta *corone* d'espines. (Pe 589).
B. [Insigne de la victoire] : Tant sont andui franc et gentil Que la victoire et la *querone* Li uns a l'autre otroie et done (Yv 6351).
C. [Parure pour la tête] : Et quant il fu venuz amont, Trova une pucele sole, Qui miroit son vis et sa gole, Qui plus estoit blanche que nois. D'un cercelet estroit d'orfrois Avoit antor son chief *corone*. (Pe 6441).

CORONEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *coronemant* ; T-L : *coronement* ; GDC : *couronnement* ; AND : *coronement* ; DMF : *couronnement* ; FEW II-2, 1209a : *corona* ; TLF : *couronnement*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *coronemant*.
"Couronnement, sacre" : Or ne porroit lengue ne boche De nul home, tant seüst d'art, Deviser le tierz ne le quart Ne le quint de l'atornemant Qui fu a son *coronemant*. (Er 6644).

CORONER, **verbe**
[F-B : *coroner* ; T-L : *coroner* ; GD : *coroner* ; GDC : *couronner* ; AND : *coroner*[2] ; DMF : *couronner* ; FEW II-2, 1209a : *corona* ; TLF : *couronner*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : Inf. : *coroner* ; P. pa. : *coroné*, *coronee* ; Ind. pr. 6 : *coronent* ; Ind. p. s. 3 : *corona* ; Subj. impf. 3 : *coronast*.
I. Empl. trans. "Couronner (un souverain)" : Qant departi ot son avoir, Aprés fist .i. mout grant savoir, Que del roi sa terre reprist ; Aprés si li pria et dist Qu'il le *coronast* a sa cort. (Er 6489). Cesar (...) Ne dona tant a une feste Come li rois Artus dona Le jor

que Erec *corona* (Er 6620). Or fu rois si com il dut estre. Puis ont Enyde *coronee*. (Er 6825). Cist païs est vostres toz quites, Et Costantinoble la riche. Ne me devez tenir por chiche, Qant si bel don vos vuel doner. Demain vos ferai *coroner* Et chevaliers seroiz demain. (Cl 126). Cil fu creüz de sa mançonge : Sanz contredit et sanz chalonge Prenent Alis, si le *coronent*, L'empire de Grece li donent. (Cl 2379). Ne finent tant qu'an Grece sont, Et a grant joie le reçurent, Si con lor seignor feire durent, Et s'amie a fame li donent, En.ii. ansanble les *coronent*. (Cl 6632).

- Au passif : Li rois dist que tost s'an atort, Car *coroné* seront andui, Il et sa fame avoec lui, A la Natevité qui vient (Er 6491).

- Au fig. : A toi ne s'apareilloit nus, Qu'an toi s'estoit Biautez miree, Proesce s'i ert esprovee, Savoirs t'avoit son cuer doné, Largesce t'avoit *coroné*, Cele sanz cui nus n'a grant pris. (Er 4604).

II. Part. passé en empl. adj. "Dont la tête est ceinte d'une couronne royale" : Qant j'avrai finee ma guerre, Avoec ce que vos ai doné, Ferai de vos roi *coroné* Del meillor rëaume de Gales. (Cl 1442). N'il ne m'aüst pas tant doné S'il m'eüst fet roi *coroné*, Ne si boen gré ne l'en seüsse... (La 1682). ...Et la pucele ert tote coie, Mes mout estoit joianz et liee Qu'ele li estoit otroiee Por ce que preuz ert et cortois Et bien savoit qu'il seroit rois Et ele meïsme enoree, Riche reïne *coronee*. (Er 690).

CORQUE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Corque*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Corques*.

[Cork, ville d'Irlande] : Garraz, uns rois de *Corques* fiers, I vint a .v.c. chevaliers (Er 1913).

CORROCIER, **verbe**

[F-B : *correcier* ; T-L : *corrocier* ; GDC : *couroucier* ; AND : *corucer* ; DMF : *courroucer* ; FEW II-2, 1235a : **corruptum* ; TLF : *courroucer*]

Fréquence : 38 occ.

Graphies : Inf. : *correcier* ; P. pa. : *correcié*, *correciee*, *correciez* ; Ind. pr. 1 : *corroz*, 2 : *corroces*, 3 : *corroce* ; Ind. p. s. 3 : *correça* ; Ind. cond. 1 : *correceroie*.

I. Empl. trans. "Courroucer qqn, mettre qqn en colère" : Dame, fet il, s'il vos remanbre Del nain qui hier vos *correça* Et vostre pucele bleça? (Er 1111). Dirai li donc tot en apert? Nenil. Por quoi? Je n'oseroie, Que mon seignor *correceroie* (Er 3730). Gardez vos de moi *correcier* : Mangiez, quant je vos an semoing ! (Er 4774). S'il avoit le san Salemon Et se Nature mis eüst An lui tant que plus ne peüst De biauté metre an cors humain, Si m'eüst Dex mis an la main Le pooir de tot depecier, Ne l'an querroie *correcier* [= Cligès], Mes volantiers, se je savoie, Plus sage et plus bel le feroie. (Cl 904). Mes se nus vos a *correciee*, Einçois que vos aiens bleciee, Vostre pleisir nos descovrez, Car trop vilenemant ovrez (Cl 5893). Einz me leissasse .i. des danz traire, Se *correcier* ne vos dotasse, Que je huimés rien lor contasse (Yv 145). Et li uns l'autre vialt blecier Et feire honte et *correcier*, Que ja de rien ne s'an feindra. (Yv 6078). Ne m'eüst gueres *correcié* Li chevaliers de quanqu'il dist, Mes devant moi ma cope prist Et si folemant l'an leva Que sor la reïne versa Tot le vin dont ele estoit plainne. (Pe 954). Et li rois dist : « Haï ! haï ! Kex, con m'avez hui *correcié* ! (...) » (Pe 1279).

II. Empl. pronom.

A. "Se courroucer, se mettre en colère" : Et se mes sires se *corroce*, Il me leira an ceste broce Seule et cheitive et esgaree, Lors serai plus maleüree. (Er 3731). Or se deüst Dex *correcier* Et gitier hors de ta bataille, Car trop as fet grant anviaille Et grant orguel et grant oltrage. (Cl 5734). Qant Lanceloz l'ot *correcier*, De la pes feire et adrecier Au plus qu'il onques puet se painne Tant qu'il l'a feite. (La 4455) Avec effacement du pronom. A beneor, fet ele, dame, Bien i pert que vos estes fame, Qui se *corroce* quant ele ot Nelui qui bien feire li lot. (Yv 1653). Mes quant ç'avint que vos eüstes L'an trespassé que vos deüstes Revenir a ma dame ça, Tantost a moi se *correça* Et mout se tint a deceüe De ce qu'ele m'avoit creüe. (Yv 3656). Amis, de neant te *corroces*, Fist une dame auques d'aage Qui mout estoit cortoise et sage, Que certes por mal ne te dïent Nule chose, einçois te chastïent, Se tu le savoies entendre, Que lessus n'ailles ostel prendre (Yv 5134). Li senechax, qui fu bleciez, De ce qu'il ot s'est *correciez*... (Pe 1000). A cest mot Kex se *correça* Et dist : « Ha ! messire Gauvain, Vos l'amanroiz ja par la main, Le chevalier, mes bien li poist. (...) » (Pe 4346). Et sa suer, qui lez li seoit, Li dist que plus bel i avoit, Et cele s'an est *correciee*, Si s'est por li ferir dreciee. (Pe 4981). Mes de mon premerain ami, Quant morz de lui me departi, Ai esté si longuement fole (...) C'onques ne me prenoie garde Cui j'alasse contraliant, Einz le feisoie a esciant, Por ce que trover an volsisse .I. si ireus que gel feïsse A moi irestre et *correcier* Por moi trestote depecier, Que piece a volsisse estre ocise. (Pe 8687) Avec effacement du pronom.

B. "S'affliger" : Mes de rien n'an est esmaiez Por ce qu'il set tot de seür Que au traire les fers del mur De la fenestre se bleça ; Por ce pas ne s'an *correça*, Car il se volsist mialz del cors Andeus les braz avoir traiz fors Que il ne fust oltre passez (La 4730).

III. Part. passé en empl. adj.

A. "Qui est en colère" : La reïne ne set que face, Quant sa pucele voit bleciee, Mout est dolante et *correciee*. (Er 194). De c'est li rois mout *correciez* Que je ne li ai ja bailliez, Si m'estuet que jes li anvoi, Qu'il les veaust avoir [= les prisonniers] devers soi. (Cl 1409). Qant la reïne voit le roi, Qui tient Lancelot par le doi, Si s'est contre le roi dreciee Et fet sanblant de *correciee*, Si s'anbruncha et ne dist mot. (La 3940). Et li vaslez fu *correciez* Qant il santi qu'il fu bleciez De la colee qu'il ot prise. (Pe 1107). Et quant la dameisele l'ot, Si s'est ancontre lui dreciee Et li dist come *correciee* : « Vostre nons est changiez, amis. (...) » (Pe 3566). An la tor a sa seror vient, Si la trova mout *correciee*. (Pe 5929).

B. "Affligé, triste" : An l'autre est Enyde couchiee, Mout dolante et mout *correciee*, N'onques la nuit ne prist somoil (Er 3436). Mout plus que je ne vos devis Estoit dolante et *correciee*, Et neporquant si s'est dreciee (Er 6173). Quant messire Yvains voit blecié Son lyon, mout a *correcié* Le cuer del vantre... (Yv 4542). Et quant ele fu redreciee, Si dist con fame *correciee* : « Ha ! lasse, con sui malbaillie ! (...) » (Pe 404). Qant la pucele ot ceste chose Qui a son ami est nonciee, Dolante an fu et *correciee* (Pe 2600). Ensi a la voie se met Et le revenir lor promet, Si lesse s'amie la gente Mout *correciee* et mout dolante, Et toz les autres avoec li. (Pe

2932). Mout *correciez* et mout pansis Se rest desor le lit assis A chiere mout pansive et morne (Pe 7783). Qant messire Gauvains la voit, Si s'est ancontre li dreciez Si con il estoit *correciez*, Si l'a maintenant saluee (Pe 7790). Qant tu vandras devant le roi, Mout *correcié* le troveras ; Et quant tu le salueras De par moi, mout avra grant joie. (Pe 8833).

CORROMPRE, **verbe**
[F-B : *corronpre* ; T-L : *corrompre* ; GD, GDC : *corrompre* ; AND : *corrumpre* ; DMF : *corrompre* ; FEW II-2, 1233b : *corrumpere* ; TLF : *corrompre*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *corronpre*.
Empl. trans. "Abîmer, gâter (un récit)" : D'Erec, le fil Lac, est li contes, Que devant rois et devant contes Depecier et *corronpre* suelent Cil qui de conter vivre vuelent. (Er 21). Mes une en i ot avoec eles Don bien vos dirai ça avant, Cele estoit suer Meleagant, Mon pansser et m'antencion, Mes n'an vuel feire mancion, Car n'afiert pas a ma matire Que ci androit an doie dire, Ne je ne la vuel boceier Ne *corronpre* ne forceier, Mes mener boen chemin et droit. (La 6250).

CORROZ, **subst. masc.**
[F-B : *corroz* ; T-L : *corroz* ; GDC : *courous* ; AND : *corus* ; DMF : *courroux* ; FEW II-2, 1235a : **corruptum* ; TLF : *courroux*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : *corroz*.
"Courroux, colère" : Mes est ce voirs que l'an m'a dit, Qu'ele a vers vos si grant *corroz* Qu'ele sa parole, oiant toz, Vos a vehee et escondite ? (La 4067). Et quant ce sot li seneschax, Uns fel, uns traïtres mortax, Qui grant envie me portoit Por ce que ma dame creoit Moi plus que lui de maint afeire, Si vit bien c'or porroit il feire Entre moi et li grant *corroz*. (Yv 3665). Donques m'oci, Qu'ausi me feroit ele ocirre, Que nule rien tant ne desirre Come ma mort et mon enui, Car a la mort son pere fui Et se li ai fez tanz *corroz* Que ses chevaliers li ai toz Que morz que pris an ceste annee. (Pe 2277). A y donc *corroz* ne haïne ? (La 6834). Quant la pucele ferue ot, An sa voie trova .i. sot Lez une cheminee estant, Si le bota el feu ardant Del pié par *corroz* et par ire (Pe 1055). Et uns lyons mout mervellos (...) Parmi l'uis de la chanbre saut Et monseignor Gauvain assaut Par grant *corroz* et par grant ire (Pe 7603). A l'ire et au *corroz* qu'il orent, Et a la force de lor braz, Font les pieces et les esclaz De lor lances voler an deus. (Pe 2212). Car bien mostre li rois a toz Son mautalant et son *corroz* (Cl 1494). Dame, ce n'iert hui Que je me remaingne an cest point Tant que ma dame me pardoint Son mautalant et son *corroz*. (Yv 4583). Par mautalant et par *corroz*, Flati a la terre s'espee... (Yv 6262).
- *Prendre corroz à aucun.* "Se prendre de colère contre qqn" : Qant a moi prist *corroz* et ire Vostre niés, ne fist pas savoir. (Cl 4098).

CORS[1], **subst. masc.**
[F-B : *cors*[2] ; T-L : *cors*[1] ; GD, GDC : *cors*[1] ; AND : *cors*[1] ; DMF : *corps* ; FEW II-2, 1212a : *corpus* ; TLF : *corps*]
Fréquence : 204 occ.
Graphies : *cors*.
A. "Corps, ensemble des parties matérielles d'un être animé" : Povre estoit la robe dehors, Mes desoz estoit biax li *cors*. (Er 410). Erec de sa lance le quart Li fist parmi le *cors* passer. (Er 2881). An tot le *cors* de li n'ot vainne Don ne li remuast li sans (Er 3704). Je ne sui mie bien heitiez, Einz sui navrez dedanz le *cors* (Er 4083). N'i a si hardi qui lor tort, Car ne cuidoient pas qu'il fust Nus hom, qui chacier les deüst, Mes deables ou enemis, Qui dedanz le *cors* se fust mis. (Er 4856). S'il avoit le san Salemon Et se Nature mis eüst An lui tant que plus ne peüst De biauté metre an *cors* humain, Si m'eüst Dex mis an la main Le pooir de tot depecier, Ne l'an querroie correcier, Mes volantiers, se je savoie, Plus sage et plus bel le feroie. (Cl 901). Mes ne cuident pas que il vive Cil qui l'ont tret de l'eve fors, Car il en avoit mout el *cors* (La 5126). D'ire trestoz li *cors* li tranble (La 2722). Ensi Lanceloz mout sovant Le menoit arriers et avant Par tot la ou boen li estoit, Et tote voies s'arestoit Devant la reïne sa dame Qui li a mis el *cors* la flame, Por qu'il la va si regardant (La 3750). Mout bien, ce li est vis, l'enploie [= l'onguent] : Les temples et le front l'en froie, Trestot le *cors* jusqu'an l'artuel. (Yv 2995).
- [P. oppos. à la tête, au visage] : De la poison .i. grant tret boit, Et maintenant la force sant Qui del chief el *cors* li descent Et del *cors* li remonte el chief Et le cerche de chief an chief (Cl 3276, 3277). ...Et tel merci avrai de toi, Se tu viax ta teste desfandre, Que je te lesserai reprendre Ton hiaume et armer de rechief A leisir ton *cors* et ton chief A tot le mialz que tu porras. (La 2872). Ceste est de *cors*, de vis ansanble Et de quanqu'estuet a pucele, Et la plus gente et la plus bele (Er 1738). Son seignor amont et aval Comança tant a regarder ; Le *cors* vit bel et le vis cler... (Er 2488). ...Et sor le lit une pucele, Gente de *cors* et de vis bele De totes biautez a devise, La s'estoit tote seule assise. (Er 5834). Une chanbrete iqui delez Oï ovrir ; d'un huis estroit, Queque il ert an son destroit, S'an issi une dameisele, Gente de *cors* et de vis bele... (Yv 972). Mes ce me desabelist mout Qu'eles sont de *cors* et de vout Meigres et pales et dolantes. (Yv 5224). Et se je onques fis devise An biauté que Dex eüst mise An *cors* de fame ne an face, Or me plest que une an reface Ou ge ne mantirai de mot. (Pe 1805). Et messire Gauvains (...) vient a l'aubre droite voie Ou la pucele se miroit, Qui son mantel lessié avoit, Et sa guinple, a terre cheoir Por ce que l'an puisse veoir Sa face et son *cors* a delivre. (Pe 6591).
- [P. oppos. à l'âme] : L'ame me fust del *cors* partie A grief tormant et a martire. (Er 4460). Si cruelmant le fiert an haste Que l'ame de son *cors* li oste, Et li ostex remest sanz oste. (Cl 1753). Un chevalier mout noble et cointe Fiert si par anbedeus les flans Que d'autre part an saut li sans Et l'ame prant congié au *cors*, Que cil l'a espiree fors. (Cl 1759). ...Ne ne fet mie a demander, Car s'il le poïst amander, Ja ceste acorde ne fust feite, Einz eüst Cligés l'ame treite Del *cors* se il le poïst feire. (Cl 4149). ...Et dit que tel poinne i metra, Puis qu'ele s'an entremetra, Que ja n'iert uns seus qui la voie

Que tot certainnemant ne croie Que l'ame soit del *cors* sevree (Cl 5393). Et sor le piz et sor la coste Li met la main et sant sanz dote Que ele a el *cors* l'ame tote (Cl 5820). En mon *cors* por coi remaint ame ? (Yv 3528). Sire chevaliers, ja Dex n'et De l'ame de mon *cors* merci Se je l'ai mie desservi ! (Yv 3591). Traïz fu et jugiez a tort, Si sofri angoisse de mort Por les homes et por les fames, Qu'an anfer aloient les ames Qant eles partoient des *cors*, Et il les an gita puis fors. (Pe 585).

- [P. oppos. au coeur] : Ne dirai pas si com cil dïent Qui an un *cors* .ii. cuers alïent, Qu'il n'est voirs n'estre ne le sanble Qu'an .i. *cors* ait .ii. cuers ansanble (Cl 2784, 2786). Si vos pruis par ceste sanblance C'uns *cors* ne puet .ii. cuers avoir (Cl 2807). ...Ne puet *cors* avoir cuer que un. (Cl 2814). Ceste amors ne fu pas resnable, Mes la moie iert toz jorz estable, Car de mon *cors* et de mon cuer N'iert ja fet partie a nul fuer. (Cl 3119). Qui a le cuer, cil a le *cors* (Cl 3123). Dex, que ne sont li *cors* si pres Que je par aucune meniere Ramenasse mon cuer arriere ! (Cl 4470). Ausi con escorce sanz fust Fu mes *cors* sanz cuer an Bretaingne. Puis que je parti d'Alemaingne, Ne soi que mes cuers se devint, Mes que ça aprés moi* [l. vos] s'an vint. Ça fu mes cuers et la mes *cors*. (Cl 5121, 5125). Et j'ai ceanz a planté de* [l. a planté] corde Que li sergent bailliee m'ont Por traire le mangier amont, Pain d'orge dur et eve troble Qui le cuer et le *cors* me troble. (La 6618).

- *Cors à cors.* "Corps à corps" : De neant estes an esmai, Car bien sachiez seüremant, S'an moi n'avoit de hardemant Fors tant con vostre amors m'an baille, Ne crienbroie je an bataille, *Cors* a *cors*, nul home vivant. (Er 5809). 859 Si s'antrevient* [l. s'antrevienent] *cors* a *cors*. (La 859). ...Venir te covendra ça fors A moi conbatre *cors* a *cors*. (La 2644). ...Et ses genz estoient mout liees, Qui (...) cuidoient qu'an li deüst Le chastel randre ainz que nuiz fust, Ou que aucuns s'an issist fors Por conbatre a lui *cors* a *cors*. (Pe 2168).

- "Corps mort, dépouille" : Et g'en ferai le *cors* porter, S'iert mis an terre a grant enor. (Er 4668). Feisons tost une biere Sor coi le *cors* an porterons ; Et avoec la dame an manrons Tot droit au chastel de Limors. La sera anfoïz li *cors*, Puis voldrai la dame esposer (Er 4679, 4682). Trovez les avoit anbedeus Li cuens orguilleus de Limors, S'an avoit fet porter le *cors* Et la dame espouser voloit, Mes ele le contredisoit. (Er 4912). Se li cuens ne li volsist randre Volantiers le *cors* et la dame, Tot meïst an feu et an flame. (Er 4925). De tot ice rien ne savoient Lor genz, qui estoient defors, Mes lor escuz antre les *cors* Orent trovez la matinee, Qant la bataille fu finee (Cl 2038). A toz les *cors* sont esmeü, Si s'an vindrent jusqu'a lor tantes, Ou mout avoit de genz dolantes. (Cl 2078). Au mostier monseignor saint Pere Iert anfoïe la defors, Ou l'en anfuet les autres *cors* (Cl 6016). Le *cors* an portent, si l'anfueent (Yv 1246). A cele porte la defors Demain porroiz veoir le *cors* D'un grant jaiant que il tua (Yv 4906).

- *Cors saint.* "Relique de saint" : Quant il vindrent a l'eveschié, Ancontre s'an issirent hors, A reliques et a tresors, O croiz, o teptre* [l. textre], o ancenssier, Trestuit li moinne del mostier, Et o chasses a toz *cors* sainz, Car an l'eglise en avoit mainz. (Er 6841). Mes onques n'ot antencion Qu'an i meïst [= dans le sarcophage] se *cors* sainz non Qant il la comança a faire. (Cl 6008). An son lit trueve Kex dormant Et puis vint au lit la reïne, Si l'aore et se li ancline, Car an nul *cors* saint ne croit tant. (La 4653). « (...) Et mostiers, qu'est ? - Ice meïsme : Une meison bele et saintisme, Plain de *cors* sainz et de tresors. (...) » (Pe 577).

B. "Personne humaine"

- [Précédé d'un article et suivi d'un déterminant] *Le cors d'aucun.* "Quelqu'un en personne" : La ou il sejorne et demore, S'ont tant enquis et demandé Ses genz, cui il l'ot comandé, Que dit et reconté lor fu Que li baron le roi Artu Et li *cors* meïsmes le roi Avoient anpris .i. tornoi. (Cl 4541).

- [Précédé d'un adj. possessif] *Son cors / Le suen cors.* "Sa propre personne, soi-même" : Honie soit ma leingue tote, Qui l'orguel et la honte dist Dont mes *cors* a tel honte gist. (Er 3112). ...Et gardez ne li celez ja De quel poinne je ai mis hors Et vostre amie et vostre *cors*. (Er 4502). Mout an seroiez esfreez Se vos ameiez vostre *cors*, Car cil seus piex qui est dehors, Ou vos veez ce cor pandu, A mout longuemant atandu .I. chevalier... (Er 5745). Lessiez, fet il, la dameisele, Chevaliers, que n'i avez droit. Se vos osez, tot orandroit La desfandrai vers vostre *cors*. (La 1709). C'est mes deduiz, c'est mes deporz, C'est mes solaz et mes conforz, C'est mes avoirs et mes tresors, Je n'ain tant rien come son *cors*. (Er 546). Mes il an iert mis an essil, Et sache bien de verité Que an chastel ne an cité Ne porra garantir son *cors* Qu'a force ne l'an traie fors. (Cl 1075). Assez i ot testes colpees, Mes Alixandre en ot le pris, Car par son *cors* liez et pris An mainne .iiii. chevaliers (Cl 1332). Li tuens *cors* male avanture ait, C'onques prodome n'eüs chier ! (Pe 6510). Et si lor dist mout et pria Que son oste li saluassent Et si grant enor li portassent, Et lui et sa fame ansimant, Con le suen *cors* demainnemant (Er 1820). Cligés tant con lui plot et sist D'avoir et de conpaignons prist, Mes a oes le suen *cors* demainne .IIII. divers destriers an mainne (Cl 4241).

CORS[2], subst. masc.

[F-B : *cors*[1] ; T-L : *cors*[2] ; GD : *cors*[2] ; GDC : *cours* ; AND : *cours* ; DMF : *cours*[1] ; FEW II-2, 1576a : *cursus* ; TLF : *cours*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *cors*.

A. "Course, allure rapide" : Cil s'an va, et cele aprés lui, Qui ne set pas qu'il puisse feire De son roncin don ne puet treire *Cors* ne galoz por nule painne. (Pe 6971). Sor le suen est chascuns montez, Et li uns contre l'autre muet Tant con chevax porter le puet, Et es plus granz *cors* des chevax Fiert li uns l'autre des vasax (La 4993).

- *Retenir son cors.* "Arrêter sa course" : Et li lyons son *cors* retint, Qui a la mort toz escorsez Coroit come pors forsenez Qui ne prant garde ou il se fiere. (Yv 3514).

- En partic. "Grand galop"

. *Embatre un cheval el cors.* "Pousser un cheval à fond de train" : Lors met le cheval es galos, Et des galoz el *cors* l'anbat Et fiert celui si qu'il l'abat Enmi le gué tot estandu (La 761).

- Loc. adv.

. *Le cors.* "Rapidement" : Ele a, par le mien esciant, Mestier d'aïe et de secors. Cele part voel aler le *cors*, Si savrai quel besoing ele a (Er 4294). Et li jaianz li mut* [l. vient] le *cors* De l'autre part, atot son pel. (Yv 4190).

. *Le grand cors.* "À toute allure" : Mes Cligés seus en une engarde Remest, que nus ne s'an prant garde, Tant que les .xii. qui aloient Vit, et celi qu'il an menoient Tot le grant *cors* et les galos. (Cl 3621).

B. "Incursion, razzia" : Mes de son cuer et de ses lermes Li radolcist novele Amors Qui par sa terre a fet .i. *cors*, S'a tote sa proie acoillie (Yv 1360).

C. "Parcours suivi par une eau courante" : ...Et la riviere fu desoz Qui aceingnoit les murs trestoz, S'avoit jusqu'an la mer son *cors*. (Pe 6429).

CORSAGE, **subst. masc.**

[F-B : *corsage* ; T-L : *corsage* ; GD, GDC : *corsage* ; AND : *corsage* ; DMF : *corsage* ; FEW II-2, *corpus* ; TLF : *corsage*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *corssage*.

"Taille, stature" : Tuit li baron les esgardoient, Por ce que biax et genz les voient, Car li vaslet mout lor pleisoient ; Ne cuident pas que il ne soient Tuit de contes et de roi fil, Et por voir si estoient il. Mout par sont bel de lor aage, Gent et bien fet, de lonc *corssage* (Cl 320).

CORT[1], **subst. fém.**

[F-B : *cort*[3] ; T-L : *cort*[1] ; GDC : *court*[2] ; AND : *cort*[1] ; DMF : *cour* ; FEW II-1, 850b : *cohors* ; TLF : *cour*[2]]

Fréquence : 213 occ.

Graphies : *cor*, *cort*, *corz*.

A. "Espace découvert et clos attenant à un édifice" : .I. petit est avant passez Et vit gesir sor uns degrez Un vavasor auques de jorz, Mes mout estoit povre sa *corz* (Er 376). Parmi la porte antre an la *cort*, Li vavasors contre lui cort (Er 383). Devant lui vint enmi la *cort*, Et li rois Lac aprés li cort. (Er 2681). Erec corrut son escu prandre, Par la guige a son col le pant ; Et Enyde la lance prant ; Si s'an vienent parmi la *cort*. (Er 4851). Chascuns de monter s'aprestoit Et a la *cort* et as ostés. (Er 5649). Enmi la *cort*, sor un tapiz, Ot .xxx. muis d'esterlins blans (Er 6628). Li escuier et li cheval Remestrent an la *cort* aval (Cl 302). Par les fenestres contre val Les ont enmi la *cort* lanciez, Si que tuit troi ont peçoiez Cos et costez et braz et janbes. (Cl 5963). Et sachiez que li seneschax Fu toz armez, et ses chevax Fu enmi la *cort* amenez (La 201). Enmi la *cort* au vavasor, Cui Dex doint et joie et enor Tant com il fist moi cele nuit, Pendoit une table (Yv 209).

B. "Lieu où résident un souverain et sa suite" : Je ne cuit nul leu demorer, Se ne sui pris ou retenuz, Tant qu'a la *cort* soie venuz Le roi Artus, que veoir vuel A Quarrois ou a Quaraduel. (Er 5232). Li rois Evrains ot les noveles, Que tex genz a sa *cort* venoient Qui grant conpaignie menoient Et bien resanbloit au hernois Que lor sires fust cuens ou rois. (Er 5495). Oïl, sire, bien le conui, Car a la *cort* le roi Lac fui Mainz jorz, ainz que chevaliers fusse (Er 5990). Einçois qu'il fust prime de jor, Furent a *cort* venu li Gré. (Cl 299). Mes s'a ma *cort* voloit venir Cist chevaliers o nos deduire, Ne li devroit grever ne nuire. (Cl 4916). Qant Cligés antant le murmure, A la *cort* vint grant aleüre, Mes n'i ot joie ne deduit, Car triste et mat estoient tuit Por l'empererriz qui se faint (Cl 5592). Or a tot fet quanque il vialt Meleaganz, aprés s'aquialt Droit a la *cort* le roi Artu. (La 6149). Messire Yvains de la *cort* s'anble Si qu'a nul home ne s'asanble, Mes seus vers son ostel s'en va. (Yv 721). Sire, il avint mout grant pieç'a Que li rois de l'Isle as puceles Aloit por apanre noveles Par les *corz* et par les païs. (Yv 5251). Qant grant furent vostre dui frere, Au los et au consoil lor pere Alerent a .ii. *corz* reax Por avoir armes et chevax. (Pe 459).

C. "Entourage d'un souverain" : Qui le blanc cerf ocirre puet Par reison beisier li estuet Des puceles de vostre *cort* La plus bele, a que que il tort. (Er 47). Au consoil grant partie cort Des mellors barons de la *cort*. (Er 312). De la *cort* le roi Artus sui, Bien ai esté .iii. anz a lui. (Er 653). Mes se de rien nule m'amez, Ce chevalier quite clamez Par tel covant de la prison Que il remaigne an ma meison, De ma mesniee et de ma *cort*, Et s'il nel fet, a mal li tort! (Er 1225). Cil gaires preier ne s'an fist, La remenance a otroiee, Puis fu de *cort* et de mesniee. (Er 1234). Por esgarder s'il les verroient, As fenestres monté estoient Li meillor baron de la *cort*. (Er 1503). Congié li done et si li prie Qu'au plus tost qu'il porra retort, Car n'avoit baron en sa *cort* Plus vaillant, plus hardi, plus preu, Fors Gauvain, son tres chier neveu : A celui ne se prenoit nus (Er 2230). Oï ot feire menssion Del roi Artus qui lors reignoit Et des barons que il tenoit An sa conpaignie toz jorz, Par qu'estoit dotee sa *corz* Et renomee par le monde. (Cl 70). Trop avez esté a genolz : Relevez sus, jel vos comant, Et soiez des ore en avant De ma *cort* et de mes privez, Qu'a boen port estes arivez. (Cl 377). Trestote la *corz* s'an mervoille Ou ce que il despant est pris, Qu'il done a toz chevax de pris Que de sa terre ot amenez. (Cl 408).

D. "Assemblée de vassaux réunie par le souverain pour régler une question importante ou pour une solennité" : ...Ou tu manderas an ta terre Tot ton pooir jusqu'a .vii. jorz, Que a Pantecoste ert la *corz* Le roi Artus an Orcanie (Pe 8622). La voie n'est longue ne griés, Que a la cité d'Orcanie A li rois sa *cort* establie A tenir a la Pantecoste. (Pe 8828). Va s'an li rois, ja sevent tuit Que Lanceloz (...) Est venuz toz sains et haitiez, S'an font grant joie tuit ansanble, Et por lui festoier s'asanble La *corz* qui lonc tans l'a bahé. (La 6813). Quant la *corz* fu tote asanblee, N'ot menestrel an la contree Qui rien seüst de nul deduit, Qui a la cort ne fussent tuit. (Er 1983). Quant la *corz* fu tote asanblee, Einçois que tierce fust sonee, Ot adobez li rois Artus .IIII. cenz chevaliers et plus, Toz filz de contes et de rois (Er 6597). Ensi les noces et la *corz* Durerent plus de .xv. jorz A tel joie et a tel hautesce. (Er 2065). Mes einçois que la *corz* fausist, Li rois a ses chevaliers dist Qu'il voloit le blanc cerf chacier Por la costume ressaucier. (Er 35). Atant est la *corz* departie. (Er 2080). Ne li ofrez mie avenant, Fet li rois, que plus i estuet, S'ele plus porchacier se puet, Au moins jusqu'a .xiiii. jorz Au jugemant de totes *corz*. (Yv 4796). Amie, a *cort* real Doit en atendre, par ma foi, Tant con la justise le roi Siet et atant por droiturier. (Yv 5904).

- *Avoir cort.* "Tenir cour" : Cele querras, jel te comant, Et li diras que ge li mant Que ge n'anterrai a nul plet An *cort* que li rois Artus et Tant que la bufe ert vangiee, Dont el sera joianz et liee. (Pe 3960).

- *Tenir cort.* "Tenir cour" : Au jor de Pasque, au tans novel, A Quaradigan, son chastel, Ot li rois Artus *cort* tenue. (Er 29). Et dit qu'a une Acenssion Li rois Artus *cort* tenue ot, Riche et bele tant con

lui plot, Si riche com a roi estut. (La 31). Ce jor tenoit *cort* mout joieuse Li rois a Bade sa cité. (La 6234). Artus, li boens rois de Bretaingne, (...) Tint *cort* si riche come rois A cele feste qui tant coste, Qu'an doit clamer la Pantecoste. (Yv 4). Et si le fist tant demorer Que toz li anz fu trespassez Et de tot l'autre encor assez, Tant que a la mi aost vint, Que li rois *cort* et feste tint. (Yv 2680). Et li dui chevalier ansanble Ne vostrent en vile descendre, Einz firent lor paveillon tendre Fors de la vile et *cort* i tindrent, C'onques a cort de roi ne vindrent, Einçois vint li rois a la lor... (Yv 2689). ...Et se li diras antresait Que ja n'anterrai por nul plait An *cort* que li rois Artus teigne, Por nule chose qui aveigne, Tant que vangence an avrai prise. (Pe 2319). Clamadex tot an itel guise Se met aprés Anguinguerron Tot droit anvers Disnadaron, Ou li rois Artus *cort* tenoit. (Pe 2731). Aprés ont lor voie tenue Andui a Carlion tot droit, Ou li rois Artus *cort* tenoit A feste, bien priveemant, Qu'il n'i avoit que seulemant .III.M. chevaliers de pris. (Pe 3986). Et li vaslez a tant alé Qu'il est venuz a la cité D'Orcanie, ou li rois tenoit *Cort* si grant con il plus devoit. (Pe 8918).

. *Tenir cort enforciee / esforciee*. "Tenir court plénière" : Bien l'a par ses escloz seü Jusqu'a Disnadaron an Gales, Ou li rois Artus an ses sales *Cort* mout esforciee tenoit. (Pe 2753). Kex, dist li rois, leissiez m'an pes, Que ja par les ialz de ma teste Ne mangerai a si grant feste, Por que *cort* anforciee tiegne, Tant qu'a ma cort novele viegne. (Pe 2823).

CORT[2], adj.

[F-B : *cort*[2] ; T-L : *cort*[2] ; GDC : *court*[1] ; AND : *cort*[2] ; DMF : *court* ; FEW II-2, 1585a : *curtus* ; TLF : *court*[1]]

Fréquence : 15 occ.

Graphies : *cort*, *corte*, *cortes*, *cortes*, *corz*.

I. Empl. adj. "Court"

A. "Qui a peu de longueur" : Les lances ploient et arçonent, Qui *cortes* et grosses estoient. (Cl 4791). Mes as ialz fu *corte* la voie, Que trop estoit la chanbre pres, Et il fussent antré aprés Mout volantiers, s'il poïst estre. (La 3972). L'andemain, lués que il ajorne, Li rois se lieve et si s'atorne, Et por aler an la forest D'une *corte* cote se vest. (Er 72). .I. mantel d'escarlate *cort* Li aporte, si l'an afuble. (La 1012). Desarmé sont, puis si lor baillent A afubler .ii. *corz* mantiax. (La 2537). N'ot sus bliaut ne cote mise, Mes .i. *cort* mantel ot desus, D'escarlate et de cisemus. (La 4581). Et m'afubla d'un *cort* mantel Vair d'escarlate peonace (Yv 230). A la montee d'un degré Vint uns vaslez tot de son gré Qui aporta .i. mantel *cort*. (Pe 1549). .I. mantel *cort* de soie an grainne A afublé sor sa chemise, Si s'est en avanture mise Come hardie et corageuse (Pe 1950). Boche ot fandue et barbe lee, Tondue et puis recercelee, Et *cort* le col et le piz haut. (Pe 6753).

B. "Qui a peu de durée" : Sa vie avroit *corte* duree Ou il istroit toz vis del sens S'il n'i pooit venir a tens (Yv 4072). ...Et li mangiers ne fu pas *corz*, Qu'il dura plus que uns des jorz Antor Natevité ne dure (Pe 7995).

II. Empl. adv. "Étroit, serré"

- *Tenir aucun cort*. "Tenir qqn serré de près" : Et la pucele s'an repaire, S'est a la reïne venue, Qui mout l'a *corte* et pres tenue Tant que la responsse ot oïe, Dom ele s'est mout esjoïe (La 5870). Mes li afeires a ce monte Que par tans en iert a meïsmes, Car cil Meleaganz meïsmes Qu'il menace et tient ja si *cort* Estoit ce jor venuz a cort Sanz ce que nus ne le manda. (La 6729).

CORTINE, subst. fém.

[F-B : *cortine* ; T-L : *cortine* ; GDC : *courtine* ; AND : *cortine* ; DMF : *courtine*[1] ; FEW II-2, 1236b : *cortina*[1] ; TLF : *courtine*[1]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *cortines*.

"Courtine, tenture" : De jons, de mantastre et de glais Sont totes jonchiees les rues Et par desore portendues De *cortines* et de tapiz, De diapres et de samiz. (Er 2311). Et refont .i. autre aparoil : Entre le roi et le soloil Cuevrent les rues des *cortines*. (Yv 2347).

CORTOIS, adj.

[F-B : *cortois* ; T-L : *cortois* ; GDC : *courtois* ; AND : *corteis* ; DMF : *courtois* ; FEW II-1, 850b : *cohors* ; TLF : *courtois*]

Fréquence : 74 occ.

Graphies : *cortois*, *cortoise*.

I. Empl. adj.

A. [D'une pers.] "Courtois, dont l'apparence ou le comportement correspond à l'idéal de la courtoisie" (Sens général ; le mot est souvent en collocation avec un ou plusieurs adjectifs: *(bien) afaitié, (bien) apris, bel, bon, debonaire, fier, franc, hardi, large, lëal, onorable, pro, sage*) : Erec de son oste depart, Car mervoilles li estoit tart Que a la cort le roi venist. De s'avanture s'esjoïst ; Mout estoit liez de s'avanture, Qu'amie a bele a desmesure, Saige et *cortoise* et debonaire. (Er 1465). Bien me doit essorbir la terre Quant toz li miaudres chevaliers, Li plus hardiz et li plus fiers Qui onques fust ne cuens ne rois, Li plus lëax, li plus *cortois*, A del tot an tot relanquie Por moi tote chevalerie. (Er 2498). Fole, qu'ai je a feire, Se cist vaslez est deboneire Et larges et *cortois* et proz ? Tot ce li est enors et proz. (Cl 891). S'est ja tant dit et puepleié Que neïs cele dire l'ot Qui an son cuer grant joie en ot, Por ce c'or ne puet ele mie Dire qu'Amors l'ait eschernie Ne de rien ne se puet clamer, Car le plus bel li fet amer, Le plus *cortois* et le plus preu Que l'en poïst trover nul leu. (Cl 2945). Si ot avoec aus, ce me sanble, Mainte bele dame *cortoise*, Bien parlant an lengue françoise, Et Kex qui ot servi as tables Manjoit avoec les conestables. (La 39). Alez huimés la don ge vaing Et descendez an mes meisons. Bien est huimés tans et reisons De herbergier, s'il ne vos poise. J'ai une seror mout *cortoise* Qui de vos grant joie fera, Et cil sires vos i manra Que vos veez ci devant moi. (Pe 5658). Cil [= les fils du roi Urien] sont a la cort amedui Mout preu, mout sage et mout *cortois*. (Pe 7911). « (...) Mes ancor voel de vos savoir Que vos me dites seulemant De l'estre et del contenement La reïne, s'il ne vos poise. - Certes, dame, tant est *cortoise* Et tant est bele et tant est sage Que Dex ne fist loi ne lengage Ou l'an trovast si sage dame. (...) » (Pe 7924).

- [Précédé de l'art. déf.] : El palés l'en ont amenee D'une part Gauvains li *cortois*, De l'autre part li larges rois De Savoie* [l. Gavoie], qui mout l'ot chiere, Tot por Erec qui ses niés iere. (Er 6765).

- [Le contexte semble indiquer que l'accent est mis sur le charme physique] : La reïne Ganievre estoit El bois qui les chiens escotoit, Lez li Erec et sa pucele Qui mout estoit *cortoise* et bele (Er 128). Cui qu'an doie venir enui, Ja cist espreviers vostres n'iert, Que miaudre de vos le requiert, Plus bele asez et plus *cortoise*. (Er 823). El chastel chevaliers de pris A .v.c. et sissante et sis, Et sachiez qu'il n'i a celui Qui n'ait s'amie avoeques lui, Gentil dame *cortoise* et bele. (Pe 4671). Ses filz et ses filles apele Et il vindrent tot maintenant, Vaslet *cortois* et avenant Et chevalier et filles beles. (La 2528).

- [L'accent semble mis sur les qualités guerrières] : Artus, li boens rois de Bretaingne, La cui proesce nos enseigne Que nos soiens preu et *cortois*, Tint cort si riche come rois A cele feste qui tant coste, Qu'an doit clamer la Pantecoste. (Yv 3). Et la dame fu en la tor De son chastel montee an haut Et vit la meslee et l'asaut Au pas desresnier et conquerre, Et vit assez gisanz par terre Des afolez et des ocis, Des suens et de ses anemis, Et plus des autres que des suens. Mes li *cortois*, li preuz, li buens, Messire Yvains trestot ausi Les feisoit venir a merci Con fet li faucons les cerceles. (Yv 3186).

- [L'accent semble mis sur les qualités morales : élévation de sentiments, noblesse, loyauté, générosité] : D'un povre vavasor est fille : Povretez mainz homes aville ; Ses peres est frans et *cortois*, Mes d'avoir a mout petit pois (Er 1541). Et cez puet an nices clamer Qui cuident qu'el les voelle amer Qant une dame est si *cortoise* Qu'a un maleüreus adoise Qu'ele li fet joie et acole (Yv 2461). Onques ne fu cil [= le sénéchal] si *cortois* Que il le deignast refuser, Ne ressortir ne reüser Ne m'an poi, por rien qu'avenist. (Yv 3676). Certes, fet ele, ce me poise. Ne tieng mie por tres *cortoise* La dame qui mal cuer vos porte. Ne deüst pas veher sa porte A chevalier de vostre pris Se trop n'eüst vers li mespris. (Yv 4586). Esploitié ai vilainnemant, De ma vilenie me poise ; Mout est preuz et saige et *cortoise* La dame qui deceü m'a. La biautez de li m'aluma : Por ce que ge la desiroie, Son seignor ocirre voloie Et li par force retenir. (Er 3632). Au repeirier de ce tornoi Ala Erec parler au roi : Le congié li ala requerre, Qu'aler s'an voloit en sa terre ; Mes mout le mercia ençois, Con frans et sages et *cortois*, De l'enor que feite li ot, Que mout merveilleus gré li sot. (Er 2220). De ceste chose fu messages Uns chevaliers *cortois* et sages Qu'on apeloit Acorionde, Riches d'avoir et de faconde, Et s'estoit mout bien del païs, Car d'Athenes estoit naïs. (Cl 2420). Et sachiez, mout vos en aim plus Qant vos avez ce fet que nus N'osast panser antemes feire. Mout me troveroiz deboneire Vers vos et leal et *cortois*. (La 3339). Je cuit que Kex li seneschax Est si *cortois* et si leax Que il n'an fet mie a mescroire (La 4840). Quant mangié orent et beü, Erec *cortois* et larges fu : « Amis, fet il, an guerredon Vos faz d'un de mes chevax don (...). » (Er 3174).

- [L'accent est mis sur les relations sociales] "Poli, de bonnes manières, qui observe le bon usage dans les rapports sociaux" : Qant li rois antant qu'a toz plest, Or ne leira qu'il ne la best [= Énide] ; Beisiee l'a come *cortois*, Veant toz ses barons, li rois Et si li dist : « Ma dolce amie, M'amor vos doing sanz vilenie. Sanz malvestié et sanz folage, Vos amerai de boen corage. » (Er 1787). Puis l'enbraça parmi les flans Li rois, come *cortois* et frans, Et ele lui tot a plain braz. (Yv 2386). Li chevalier congié ont pris Come *cortois* et bien apris A la dameisele et si l'ont Saluee, puis si s'an vont Si con la route aler an virent (La 592). Par Deu, Qualogrenant, Mout vos (vos) voi or preu et saillant, Et certes mout m'est bel quant vos Estes li plus *cortois* de nos ; Et bien sai que vos le cuidiez, Tant estes vos de san vuidiez. S'est droiz que ma dame le cuit Que vos avez plus que nos tuit De corteisie et de proesce : Ja le leissames por peresce, Espoir, que nos ne nos levames Ou por ce que nos ne deignames. Mes par Deu, sire, nel feïsmes, Mes por ce que nos ne veïsmes Ma dame, ainz fustes vos levez. (Yv 74). Qant je ving la nuit a ostel, Trovai mon oste tot autel, Ausi lié et ausi *cortois* Come j'avoie fet einçois. (Yv 561). Il vialt estre jusqu'a tierz jor An Broceliande, et querra, S'il puet, tant que il troverra L'estroit santier tot boissoneus, Que trop an est cusançoneus, Et la bande* [l. lande] et la meison fort Et le solaz et le deport De la *cortoise* dameisele Qui mout est avenanz et bele, Et le prodome avoec sa fille, Qui a enor feire s'essille, Tant est frans et de boene part. (Yv 701). Une foiz, a la cort le roi M'envoia ma dame an message. Espoir, si ne fui pas si sage, Si *cortoise*, ne de tel estre Come pucele deüst estre (Yv 1005). Ma dame la reïne saut Cil sire an cui nul bien ne faut, Et vos come la bien parlanz Et la cortoise et l'avenanz ! Mout est, ce cuit, la dame sage, Qant si *cortois* sont si message. Ele set bien que a mestier Et que covient a chevalier Quant ele, la soe merci, Robe a vestir m'anvoie ci. (Pe 7724). Se ge sui morz, par charité Et por la Sainte Trinité, De ceste pucele vos pri Que vos aiez merci de li, Qu'ele n'ait honte ne meseise. Et por ce a fere vos pleise Que Dex ne fist ne ne volt feire Plus franche ne plus deboneire, Plus *cortoise*, plus afeitiee. (Pe 6407).

. [Précédé de l'art. déf.] : Ma dame la reïne saut Cil sire an cui nul bien ne faut, Et vos come la bien parlanz Et la *cortoise* et l'avenanz ! Mout est, ce cuit, la dame sage, Qant si cortois sont si message. (Pe 7722). Li uns messire Yveins a non, Li *cortois*, li bien afeitiez. Tot le jor an sui plus heitiez Quant au matin veoir le puis, Tant sage et tant cortois le truis. (Pe 7901).

. En partic. "Fin, avisé, habile" : Thessala, qui servir le voit, Panse que son servise pert, Qu'a son deseritemant sert ; S'il l'en enuie mout et poise, Puis s'apanse come *cortoise* Del boivre : servir an fera Celui cui joie et preuz sera. (Cl 3232). Lunete, qui mout fu *cortoise*, Li fist isnelemant fors traire .I. mout precieus saintuaire ; Et la dame a genolz s'est mise. Au geu de la verté l'a prise Lunete, mout cortoisemant. (Yv 6618).

. *Dire que cortois.* "S'exprimer de façon courtoise" : « (...) Ce ne seroit pas avenant Que nos aprés ax n'alessiens, Au moins tant que nos seüssiens Que la reïne devandra Et comant Kex s'an contandra. - Alons i, biax niés, fet li rois. Mout avez or dit que *cortois* (...). » (La 240). « (...) Je l'an amanrai [= Perceval], par ma foi, Se j'onques puis, biax dolz amis [= Ké]. Ja n'an avrai le braz maumis Et sanz chenole desloier, Que je n'aim mie tel loier. - Or m'i alez, niés, dit li rois, Que mout avez dit que *cortois*. (...) ». (Pe 4390).

. *Faire que cortois.* "Agir de façon courtoise" : Mout fist Enyde que *cortoise* : Por ce que pansive la vit Et seule seoir sor le lit, Li prist talanz que ele iroit A li, si li demanderoit De son afeire et de son estre (Er 6146). « Ha ! Kex, ne feïs que *cortois* Del vaslet quant tu le gabas. Par ton gabois tolu le m'as, Si que ja mes nel cuit

veoir. » (Pe 4060). Ele valt mialz que vos ne fetes, Qui les treces li avez tretes Et batue, don il me poise. N'avez mie fet que *cortoise*. (Pe 5390).

B. [D'une chose abstr.]

1. [Annonce d'un événement] "Agréable" : N'est pas la novele [= l'annonce de la disparition de Lancelot] *cortoise* Qui la reïne cest duel porte ; Neporquant ele s'an deporte Au plus belemant qu'ele puet. (La 5190).

- P. antiphr. : Mes or en a *cortois* loier M'amie, si con il i pert. Qui fet folie, sel conpert Si qu'il se gart del rancheoir. (Pe 3866).

2. [Disposition, état d'esprit] "Qui manifeste de la sensibilité, de la délicatesse" : Certes, fet messire Gauvains, Cil pansers n'estoit pas vilains,Ençois estoit *cortois* et dolz, Et cil estoit fos et estolz Qui vostre cuer an remuoit. (Pe 4435).

II. Empl. subst. "Personne qui observe les usages qui conviennent à la vie de cour"

- Prov. *Mout vaut mieus uns cortois morz qu'uns vilains vis* "Mieux vaut un homme courtois mort qu'un rustre vivant" : Mes or parlons de cez qui furent, Si leissons cez qui ancor durent, Car mout valt mialz, ce m'est avis, Uns *cortois* morz c'uns vilains vis. (Yv 32).

Rem. Cf. Morawski n° 1257 : *Mieux vault co(u)rtois mort que vilain vif* ; T.P.M.A., VI, 142, s.v. *Hof* (n° 1 Yv) et 2 attestations avec valeurs inversées s.v. *Ritter* et *Bauer*. Ménard (1969, p. 612) note : « Bien qu'il soit enregistré par Morawski sous le n° 1257 (d'après un recueil tardif), on peut se demander si, à l'origine, le proverbe n'était pas le suivant "Je préfère un preux qui est mort à un mauvais qui est vivant". » Cf. Cnyrim, 721, *Am pro mort mais qu'avol viu* et la *Deuxième Continuation du Perceval*, *C'est grans dolors c'uns mauvais vit Ausi longuement c'uns preudom* (27068-69)

REM. Comme le remarque G. Burgess dans son « Étude sur le terme *cortois* dans le français du XIIe siècle » (*Travaux de Linguistique et de Philologie* XXXI, 1993, 195-209), le sens de ce mot n'est jamais facile à déterminer : « Ce terme, qui possède une portée très large, embrasse la prouesse militaire et la capacité de donner du bon conseil, d'offrir de l'hospitalité, de se comporter d'une manière sensée, de faire preuve de responsabilité, de générosité, de loyauté, de reconnaissance, d'éloquence, de politesse, de sensibilité, etc. » (p. 209).

CORTOISEMENT, **adv.**

[F-B : Ø ; T-L : *cortois* (*cortoisement*) ; GDC : *courtoisement* ; AND : *corteisement* ; DMF : *courtoisement* ; FEW II-1, 850b : *cohors* ; TLF : *courtoisement*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *cortoisemant*.

"Courtoisement, d'une manière courtoise"

A. [L'accent est mis sur les qualités morales] : Quant il [= Yder] ot conté son message, La reïne fu preuz et sage, *Cortoisemant* li dit : « Amis, Des qu'an ma prison estes mis, Mout iert vostre prisons legier (...). » (Er 1201).

B. [L'accent est mis sur l'adresse, l'intelligence du procédé] : Lunete, qui mout fu cortoise, Li fist isnelemant fors traire .I. mout precieus saintuaire ; Et la dame a genolz s'est mise. Au geu de la verté l'a prise Lunete, mout *cortoisemant*. (Yv 6618).

CORTOISIE, **subst. fém.**

[F-B : *corteisie* ; T-L : *cortoisie* ; GDC : *courtoisie* ; AND : *corteisie* ; DMF : *courtoisie* ; FEW II-1, 851a : *cohors* ; TLF : *courtoisie*]

Fréquence : 24 occ.

Graphies : *corteisie*.

A. "Qualité dont fait preuve une personne courtoise" : Alixandres par *corteisie* Sa premiere chevalerie Done et presante la reïne (Cl 1337). Onques voir si ne s'avilla Qu'il deïst de vos vilenie, Tant com il set de *corteisie*. (Yv 2214). « Je ne sai, fet il, que vos dites, Et si vos an claim je toz quites, C'onques choses que j'en mal teingne Ne deïstes, don moi soveingne. » Cil sont mout lié de ce qu'il oent, Et sa *corteisie* mout loent. (Yv 5786). N'an preïssent pas reançon Li uns de l'autre regarder : Mout estoient igal et per De *corteisie* et de biauté Et de grant debonereté. (Er 1485). Biauté, *corteisie* et savoir Et quanque dame puet avoir Qu'apartenir doie a bonté Nos a tolu et mesconté La morz, qui toz biens a periz En ma dame l'empererriz (Cl 5781). Grant viltance est de chevalier Nu despoillier et puis lier Et batre si vilainnemant ; Randez le moi, jel vos demant, Par franchise et par *corteisie* ; Par force nel demant je mie. (Er 4389). Nus ne m'an porroit retorner, Par proiere ne par losange, Que je n'aille an la terre estrange Veoir le roi et ses barons, De cui si granz est li renons De *corteisie* et de proesce. (Cl 151). S'est droiz que ma dame le cuit Que vos avez plus que nos tuit De *corteisie* et de proesce : Ja le leissames por peresce, Espoir, que nos ne nos levames Ou por ce que nos ne deignames. (Yv 79). Et la dameisele et sa mere Furent an.ii. a son colchier, Qu'eles l'avoient ja mout chier Et cent mile tanz plus l'eüssent Se la *corteisie* seüssent Et la grant proesce de lui. (Yv 4014). Je ne cuit avoir chose dite Qui me doie estre a mal escrite Et, s'il vos plest, teisons nos an : Il n'est *corteisie* ne san De plet d'oiseuse maintenir (Yv 98). Sanz ce qu'il est de haut parage, Est il de si grant vasselage Et tant a *corteisie* et san Que desloer nel me doit an. (Yv 2125). Ma dame vos anvoie A vestir, ainz qu'ele vos voie, Ceste robe, que ele cuide, Come cele qui n'est pas vuide De *corteisie* ne de san, Que grant travail et grant ahan Et grant enui eü avez. (Pe 7703).

B. "Manifestation de cette qualité" : Onques Amors bien ne conut Qui ce me torna a reproche, Qu'an ne porroit dire de boche Riens qui de par Amors venist Qui a reproche apartenist, Einz est amors et *corteisie* Quanqu'an puet feire por s'amie. (La 4359).

- *Faire courtoisie*. "Agir de façon courtoise" : Et lors *corteisie* et proesce Fist la dameisele et largesce, Que, quant ele ot asez gabé Le chevalier et ranponé, Si li dona cheval et lance Par amor et par acordance. (La 585). Mes se vos le me diseiez, Grant *corteisie* fereiez, Si porreiez avoir grant preu. (La 1296). Ha !Gauvain, vos qui tant valez, Con sui del tot an tot alez, * Qui de bontez n'avez paroil, Certes, duremant me mervoil Por coi vos ne me

secorez ! Certes, trop i par demorez, Si ne feites pas *corteisie* (La 6489) Les v. 6483-6484 sont intervertis dans *P*. Et la dameisele adreça Vers lui [= Yvain] son palefroi anblant. Cuidier li fist par ce sanblant Qu'ele de lui rien ne seüst N'onques la veü ne l'eüst ; Et san et *corteisie* fist. (Yv 3057). Or feroit *corteisie* et bien Ma dame, ma tres chiere suer, Que j'aim autant come mon cuer, Se ele mon droit me lessoit. (Yv 5946). Tant a ploré que cil [= Perceval] s'esvoille ; Si s'esbaïst toz et mervoille De sa face qu'il voit moilliee, Et voit celi [= Blanchefleur] agenoilliee Devant son lit, qui le tenoit Par le col anbracié estroit. Et tant de *corteisie* fist Que antre ses braz la reprist Maintenant et vers lui la trest. (Pe 1975).

- *Dire / Respondre cortoisie*. "Parler / Répondre de façon courtoise" : Biau sire, Grant *corteisie* vos oi dire, Qui ne vos ametez le pris Del mialz, ne del blasme le pis. (Pe 7880). Bien set ancontre vilenie Respondre san et *corteisie*, Ne nel fist onques autremant. (Yv 634).

COSDRE, **verbe**

[F-B : *cosdre* ; T-L : *cosdre* ; GD : *coudre* ; GDC : *cosdre* ; AND : *coustre*[1] ; DMF : *coudre*[2] ; FEW II-2, 1088a : *consuere* ; TLF : *coudre*[1]]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : Inf. : *coudre*, *queudre* ; P. pa. : *cosue*, *cousue* ; Ind. pr. 3 : *cost*, *queust*.

I. Empl. trans. "Coudre qqc." : La pane qui i fu *cosue* Fu d'unes contrefetes bestes Qui ont totes blondes les testes Et les cors* [l. cos "cous"] noirs com une more... (Er 6732). Dameisele, regardez ça, Et dites, ne le celez ja, Ou la chemise fu *cousue* Que cist chevaliers a vestue. (Cl 1589). La pucele meïsmes l'arme, N'i ot fet charaie ne charme : Lace li les chauces de fer Et *queust* a corroie de cer, Hauberc li vest de boene maille Et se li lace la vantaille (Er 712). Chemise risdee li tret Fors de son cofre, et braies blanches, Et fil et aguille a ses manches ; Si li vest [= à Yvain] et ses braz li *cost*. (Yv 5415).

- P. métaph. : A mïenuit, devers les lates Vint une lance come foudre, Le fer desoz, et cuida *coudre* Le chevalier parmi les flans Au covertor et as dras blans Et au lit, la ou il gisoit. (La 516).

II. Inf. subst. "Action de coudre" : Es costures n'avoit un fil Ne fust d'or ou d'argent au mains. Au *queudre* avoit mises les mains Soredamors, de leus an leus (Cl 1150).

COSIN, **subst.**

[F-B : *cosin*/*cosine* ; T-L : *cosin* ; GD : *cosin*/*cosine* ; GDC : *cousin*[1] ; AND : *cosin*[1] ; DMF : *cousin*/*cousine* ; FEW II-2, 1073a : *consobrinus* ; TLF : *cousin*[1]]

Fréquence : 21 occ.

Graphies : *cosin*, *cosine*, *cosins*, *cousin*, *cousine*.

"Cousin" : Sor son *cosin* se pasme cil, Et cil autres sor son neveu (Cl 2104). .III. en i ot, qui li estoient Ne sai ou *cosin* ou neveu, Por voir bien anseignié et preu (La 6769). Messire Yvains maintenant monte, Qu'il vangera, s'il puet, la honte Son *cosin* einz que il retort. (Yv 747). N'est pas de la promesse quites Que son *cosin* avoit promise (Yv 895). Por Deu, qu'est ore devenuz Messire Yvains, qui n'est venuz, Qui se vanta aprés mangier Qu'il iroit son *cousin* vangier ? (Yv 2182). Et Tiebauz a fet amasser Tot ses barons et ses veisins, Et a mandez toz ses *cosins*, Hauz et bas, juenes et chenuz, Et il i sont trestuit venuz. (Pe 4858).

- Au fém. "Cousine" : L'une fu d'un osterin pers Et l'autre d'un bofu roié Qu'an presant li ot anvoié D'Escoce une soe *cousine*. (Er 5191). Ha ! *cosine*, fet Percevax, Se ce est voirs que dit m'avez, Dites moi comant le savez. (Pe 3598). Bele *cosine*, une des nieces Mon oste si li anvea Hersoir, et il la me dona. (Pe 3650).

- *Cosin germain / Cosine germaine*. "Enfant de frère ou de soeur des parents" : Par mon chief, fet messire Yvains, Vos estes mes *cosins* germains, Si nos devons mout entramer (Yv 580). An la meison ta mere fui Norrie avoec toi grant termine, Si sui ta germainne *cosine* Et tu es mes *cosins* germains. (Pe 3586, 3587). Et il meïsmes de ses mains Ocist de mes *cosins* germains .I. chevalier vaillant et preu. (Pe 8516).

COST[2], **subst. masc.**

[F-B : *cost*[3] ; T-L : *cost*[2] ; GDC : *coust* ; AND : *cost*[2] ; DMF : *coût* ; FEW II-2, 1081b : *constare* ; TLF : *coût*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *coust*.

"Coût, frais, dépense" : Car li traïtres le ferma [= le château], Des que la traïson soucha, De dobles murs et de fossez (...). Au fermer avoit mis grant *coust*. (Cl 1237).

COSTANTIN, **nom propre (personne)**

[F-B : *Costantin*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Costantin*.

[Constantin le Grand, empereur romain de 306 à 337] : .LX. mars i presanta D'argent, que mout bien anplea, Et une croiz, tote d'or fin, Qui fu ja au roi *Costantin* (Er 2326).

COSTANTINOBLE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Costantinoble*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : *Costantinoble*.

[Constantinople, capitale de l'empire byzantin] : ...S'ot cote d'un diapre noble Qui fu fez an *Costantinoble* (Er 98). Crestiens comance son conte, Si con li livres nos reconte, Qui trez fu d'un empereor Puissant de richesce et d'enor, Qui tint Grece et *Costantinoble*. (Cl 47). Cist païs est vostres toz quites, Et *Costantinoble* la riche. (Cl 123). Soe doit bien estre et soe iert *Costantinoble* que tu tiens. (Cl 2451). ...Mes aprés lui Cligés sera De *Costantinoble* emperere. (Cl 2537). Mes mout estuet qu'ele soit gente Et sage et bele et cointe et noble, Qui dame iert de *Costantinoble*. (Cl 2610). Cligés, il et sa conpaingnie, Sont repeirié an Grifonie, Droit au port de *Costantinoble*. (Cl 5061). An trestote *Costantinoble* N'a remés ne petit ne grant Qui n'aut aprés le cors plorant (Cl 6044). Grece vos est abandonee Et *Costantinoble* donee Por le droit que vos i avez. (Cl 6602). Por ce einsi com an prison Est gardee an *Costantinoble*, Ja n'iert tant haute ne tant noble, L'empererriz, quex qu'ele soit (Cl 6653).

COSTE[2], subst. fém.
[F-B : *coste* ; T-L : *coste*[2] ; GD, GDC : *coste*[2] ; AND : *coste*[1] ; DMF : *côte* ; FEW II-2, 1212b : *costa* ; TLF : *côte*[1]]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *coste*.
A. "Côte, os du thorax" : Puis que Dex la premiere fame Ot de la *coste* Adan formee, Ne fu dame si renomee (Pe 7929).
B. "Région des côtes" : Et sor le piz et sor la *coste* Li met [à Fénice] la main et sant sanz dote Que ele a el cors l'ame tote (Cl 5818). Lors le comance a escorchier ; Le cuir li fant desus la *coste*, De la longe .i. lardé li oste (Yv 3453).
C. "Côté du corps"
- *Coste à coste.* "L'un à côté de l'autre" : S'estut l'un aprés l'autre aler, Qu'an n'i poïst mie mener .II. chevax por rien *coste* a *coste*. (La 1505). Lors s'an vont andui *coste* a *coste* (Pe 1535). Messire Gauvains *coste* a *coste* Fist devant lui mangier son oste (Pe 7993). La ou il ert an son esgart, Atant ez vos de l'autre part Les .ii. reïnes *coste* a *coste* (Pe 8039).
D. "Partie latérale"
- *De coste.* "De côté" : Lors a quelque poinne se lieve Et va vers le pertuis petit, Belemant, petit et petit ; Et quant il i fu, si s'acoste Sus et jus, de lonc et de *coste*. (La 6562).
V. aussi *decoste*, *encoste*

COSTÉ, subst. masc.
[F-B : *costé* ; T-L : *costé* ; GD : *costé*[1] ; GDC : *costé* ; AND : *coste*[1] ; DMF : *côté* ; FEW II-2, 1251a : *costa* ; TLF : *côté*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *costé*, *costez*.
"Côté"
A. [À propos de l'homme et de certains animaux] "Partie latérale du corps, flanc" : Au *costé* l'espee li ceint, Puis comande qu'an li amaint Son cheval, et l'an li amainne (Er 717). Au *costé* ot l'espee ceinte Tranchant et flanbeant et clere. (La 2394). L'espee contreval descent, L'escu jusqu'a la bocle fant, Et del hauberc lez le *costé* Li a plus d'un espan osté. (Er 939). Tot remire jusqu'a la hanche, Le manton et la gorge blanche, Flans et *costez* et braz et mains. (Er 1477). Erec le fiert de tel angoisse Sor l'escu qui fu tainz an jaune, Que de la lance plus d'une aune Parmi le *costé* li anbat (Er 3605). Et li cuens antant ce qu'il dïent, Qui mout ert el *costé* bleciez (Er 3619). Anguinguerrons cheï toz seus Et fu parmi le cors navrez Si que li braz et li *costez* Le santi dolereusemant. (Pe 2218). Par les *costez* et par les flans Li coroit contreval li sans Si que li roncins estoit toz An sanc jusqu'au vantre desoz. (Er 4369). Li roncins fu meigres et durs, Les ialz ot trobles et oscurs, S'ot meigre crope et longue eschine (...), Les piez grapeus, les *costez* lons, Toz depeciez as esperons (Pe 6927). Qant li preitrax* [l. peitrax] li fu ostez [= au cheval], L'eve del dos et des *costez* Et des janbes li abat jus. (Pe 8274).
B. [À propos d'une chose] "Partie latérale" : .I. blanc cheinse ot vestu desus, N'avoit robe ne mains ne plus, Et tant estoit li chainses viez Que as *costez* estoit perciez. (Er 408). N'avoit mie les doiz antiers, Que mout fort s'i estoit bleciez, Et s'a il les fers redreciez Et remis an lor leus arriere, Si que ne devant ne derriere N'an l'un ne an l'autre *costé* [= de la fenêtre] Ne pert qu'an an eüst osté Nus des fers ne tret ne ploié. (La 4713).

COSTER[1], verbe
[F-B : *coster* ; T-L : *coster*[1] ; GDC : *couster* ; AND : *coster*[1] ; DMF : *coûter* ; FEW II-2, 1080b : *constare* ; TLF : *coûter*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : Inf. : *coster* ; P. pa. : *costé* ; Ind. pr. 3 : *coste* ; Ind. p. s. 3 : *costa* ; Subj. pr. 3 : *cost*.
Empl. trans. indir.
A. Au propre *Aucune chose coste (à aucun)* (+ compl. de prix ou adv.). "Qqc. coûte (à qqn) (tel prix), entraîne (pour qqn) une (/ telle ou telle) dépense" : N'avoit mie .xx. solz *costé* Li setiers dom fu fez li pains (Yv 2846). La voie n'est longue ne griés, Que a la cité d'Orcanie A li rois sa cort establie A tenir a la Pantecoste. Et se la voie rien te *coste* Jusque la, si t'an tien a moi. (Pe 8830). Je cuit que mout amer le doive, C'onques de si boen ne gosta Ne nus boivres tant ne *costa*. (Cl 3246). Destriers lor donoit sejornez Por tornoier et por joster, Que qu'il li deüssent *coster*. (Er 2454).
- Empl. impers. : Mes il n'avoit en la meison* [l. entencion] N'au cors n'a la procession, Qu'il volsist qu'il fussent tuit ars, Si li eüst *costé* cent mars. (Yv 1276).
B. Au fig. *Aucune chose coste à aucun* (+ adv.)
1. "Qqc. cause une peine, un effort à qqn" : Ne puet estre an nule meniere, Dist la pucele, par ma foi, Jusque vos avroiz devant moi Tant d'armes fet et tant josté Que m'amor vos avra *costé*, Que les choses qu'an a an bades Ne sont si dolces ne si sades Come celes que l'an conpere. (Pe 4832).
- Empl. impers. : Mout a au chevalier valu Qant la pucele le salue, Qui sa boche pas n'en palue Ne ne li a neant *costé*. (La 1561). Or n'as tu force ne pooir De conbatre ne de joster Que que il te doie *coster*, Que qu'il t'enuit ne qu'il te griet. (La 1796). Or ne devez vos pas songier, Mes les tornoiemanz ongier Et anpanre, et tot fors giter, Que que il vos doie *coster*. (Yv 2506). Mout sanblez or bien chevalier Qui a autre doie joster, Que que il vos doie *coster*. (Pe 7076).
2. "Qqc. a de graves conséquences pour qqn" : Or doint Dex que trop ne li *cost* Ceste losenge et cist servise ! (Yv 5416). ...Et si sachiez que ce est cil Qui orandroit a vos josta, Et la joste tant li *costa* Que le braz destre li avez Peçoié, et si nel savez, Et la chenole desloiee. (Pe 4448).
- Empl. impers. : Tuit cil qui cele joste virent A mervoilles s'an esbaïrent Et dïent que trop chier li *coste* Qui a si boen chevalier joste. (Er 2157). Et sachiez que mout chier li *coste* Qui a Meliant de Liz joste : Nus devant sa lance ne dure Que il ne port a terre dure (Pe 4991).

COSTOIIER, **verbe**
[F-B : *costoiier* ; T-L : *costoiier* ; GDC : *costoier* ; AND : *costeier*[1] ; DMF : *côtoyer* ; FEW II-2, 1247b : *costa* ; TLF : *côtoyer*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pr. : *costoiant* ; Ind. pr. 3 : *costoie*.
I. Empl. trans. *Costoiier aucun.* "Aller (à cheval) à côté de qqn" : Et la pucele tote voie Le chevalier de pres *costoie*, Si le vialt feire a li antendre Et son non vialt de lui aprendre (La 1998). Uns nains, fel come boz anflez, Les ot [= les chevaliers] coe a coe noez, Ses aloit *costoiant* toz quatre (Yv 4097).
II. Empl. intrans. *Costoiier lez aucun.* "Aller aux côtés de qqn, accompagner qqn" : Et li lyons lez lui *costoie*, Que ja mes ne s'an partira, Toz jorz mes avoec lui ira, Que servir et garder le vialt. (Yv 3406).

COSTUME, **subst. fém.**
[F-B : *costume* ; T-L : *costume* ; GD : *costume* ; GDC : *coustume* ; AND : *custume* ; DMF : *coutume* ; FEW II-2, 1091a : *consuetudo* ; TLF : *coutume*]
Fréquence : 30 occ.
Graphies : *costume*, *costumes*.
A. "Coutume, usage" : Qant li baron asanbler durent, Si con *costume* ert a cel tens, S'an vint poignant entre .ii. rens Uns chevaliers de grant vertu, De la mesniee au roi Artu, Por le tornoi tost comancier. (Cl 4593). Tel *costume* el païs avoit Que, puis que li uns s'an issoit, Que tuit li autre s'an issoient. (La 3899). Por la *costume* maintenir De vostre fontainne desfandre Vos covendroit boen consoil prandre (Yv 1848). Et par *costume* feire suelent Autel a toz les sorvenanz, Por ce que il n'aillent leanz. (Yv 5144). De ce vos devroit il peser, Se ge vos voloie alever Autre *costume* et autres lois Que ne tint mes peres li rois. (Er 1765). Vos qui d'amors vos feites sage Et les *costumes* et l'usage De sa cort maintenez a foi (...), Dites se l'en puet nes veoir Rien qui por amor abelisse, Que l'en n'an tressaille ou palisse. (Cl 3820). Adonc estoit *costume* et us Que dui chevalier a un poindre Ne devoient a un seul poindre, Et, s'il l'eüssent anvaï, Vis fust qu'il l'eüssent traï. (Er 2822). Sire, je m'an iroie O vos grant piece an ceste voie, Se vos mener m'an osiez Et conduire m'i deviez Par les us et par les *costumes* Qui furent ainz que nos ne fumes El rëaume de Logres mises. (La 1299). Les *costumes* et les franchises Estoient tex, a cel termine, Que dameisele ne meschine, Se chevaliers la trovast sole, Ne plus qu'il se tranchast la gole Ne feïst se tote enor non, S'estre volsist de boen renon (La 1302). Ce est *costume* et rante asise, Qui trop avra longue duree, Que ma fille n'iert mariee Tant que morz ou conquis les voie. (Yv 5494).
B. "Impôt sur les marchandises" : Bele dolce amie, S'il le sanble [= chevalier], ne l'est il mie ; Mes il le se fet resanbler Por ce qu'ainsi vialt il anbler Les *costumes* et les passages. (Pe 5053).

COSTUMIER, **adj.**
[F-B : *costumier* ; T-L : *costumier* ; GDC : *coustumier* ; AND : *custumer*[1] ; DMF : *coutumier* ; FEW II-2, 1092a : *consuetudo* ; TLF : *coutumier*[1]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *costumiere*, *costumiers*.
Costumier d'aucune chose / de + inf. "Qui a l'habitude de qqc. / de faire qqc." : Ne savez de la mort destroite, Qui tot desirre et tot covoite Et en toz leus le mialz agaite, Quel felenie a ele or faite, Si com ele an est *costumiere* ? (Cl 5769). A mialz vaillant et a plus sage, Messire Kex, que je ne sui, Avez vos dit honte et enui, Car bien an estes *costumiers*. (Yv 115). *Costumiers* est de dire mal, Si qu'an ne l'en puet chastier. (Yv 134).

COSTURE, **subst. fém.**
[F-B : *costure* ; T-L : *costure* ; GDC : *cousture* ; AND : *cousture* ; DMF : *couture* ; FEW II-2, 1097b : **consutura* ; TLF : *couture*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *costure*, *costures*.
A. "Couture, action de coudre" : Ensi ont mout longuemant sis, Tant qu'a son braz et a son col Vit Soredamors le chevol Dom ele ot la *costure* feite. (Cl 1365). Si li sovint par avanture Que feite avoit cele *costure* Soredamors, et si s'an rist. (Cl 1552).
B. "Couture, ensemble apparent des points par lesquels deux pièces sont cousues" : Trestoz ses escrins cerche et vuide, Tant c'une chemise en a treite ; De soie fu, blanche et bien feite, Mout deliee et mout soutil. Es *costures* n'avoit un fil Ne fust d'or ou d'argent au mains. (Cl 1148). Mes si malement li estest* [l. estoit] Qu'an la robe que ele vest* [l. qu'ele vestoit] N'avoit plainne paume de sain, Einz li sailloient hors del sain Les memeles par les costures* [l. rotures]. A neuz et a grosses *costures* De leus an leus ert atachiee, Et sa char si fu dehachiee De noif, de gresle et de gelee. (Pe 3710).

COTE[1], **subst. masc.**
[F-B : *cote*[1] ; T-L : *cote*[1] ; GDC : *coute*[1] ; AND : *coute*[1] ; DMF : *coude* ; FEW II-2, 1447a : *cubitus* ; TLF : *coude*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *code*, *codes*, *cote*, *cotes*.
"Coude, articulation du bras et de l'avant-bras" : Voit apoié desor son *cote* .I. riche home qui se gisoit Sor .i. drap de soie (Yv 5354). Apoiez fu desor son *cote*, Si ot devant lui .i. feu grant De sesche busche, bien ardant (Pe 3082). Que qu'il chancele, Erec le bote Et cil chiet sor le destre *cote* (Er 980). Puis saute entr'ax et fiert del *cote* .I. sergent et .i. autre aprés. (La 1138). Et Percevax pas ne s'an faint, Par desor la bocle l'ataint, Si l'abati sor une roche, Que la chanole li esloche, Et antre le *code* et l'essele, Ausi con une sesche estele, L'os del braz destre li brisa (Pe 4287). Povretez li a fet user Ce blanc chainse tant que as *cotes* An sont an.ii. les manches rotes. (Er 1549). Et as memeles et as *codes* Estoient lor cotes derotes, Et les chemises as cos pales* [l. sales]. (Yv 5193). Les .ii. que il trova plus pres Hurte des *codes* et des braz Si qu'an.ii. les abat toz plaz (La 1141). Et cil font lors sanz demorance Arriere treire les genz totes, Et hurtent les escuz des *cotes*, S'ont les enarmes anbraciees Et poignent si que .ii. braciees Parmi les escuz s'antranbatent Des lances... (La 3586).

COTE[2], subst. fém.
[F-B : *cote*[2] ; T-L : *cote*[2] ; GDC : *cotte* ; AND : *cote*[1] ; DMF : *cotte* ; FEW XVI, 346b : **kotta* ; TLF : *cotte*[1]]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *cote*, *cotes*.
"Cotte, sorte de tunique portée par les personnes des deux sexes" : L'andemain, lués que il ajorne, Li rois se lieve et si s'atorne, Et por aler an la forest D'une corte *cote* se vest. (Er 72). Sor .i. destrier estoit montez ; Afublez d'un mantel hermin, Galopant vient tot le chemin ; S'ot *cote* d'un diapre noble Qui fu fez an Costantinoble (Er 97). Si ert ovrez si soutilmant Dire vos puis seüremant Que ja nus qui vestu l'eüst [= le haubert] Plus las ne plus doillanz n'an fust Ne que s'eüst sor sa chemise Une *cote* de soie mise. (Er 2648). Et si ot *cote* et chaperon De cuir de cerf clos anviron. Ensi la mere l'atorna [= Perceval]. (Pe 501). Li prodon par matin leva, Au lit au vaslet s'an ala La ou il le trova gisant, Si li fist porter an presant Chemise et braies de cheinsil Et chauces taintes an bresil Et *cote* d'un drap de soie ynde, Qui fu tissuz et fez an Ynde. (Pe 1599). Atant vindrent vaslet a flotes, Et tuit mout bien vestu de *cotes* (Pe 7632). Et uns toz seus vaslez i vint, Qui une robe a son col tint, *Cote* et mantel et sorecot. (Pe 7659). ...et la se tient (...) Tant que la reïne est venue En une mout blanche chemise ; N'ot sus bliaut ne *cote* mise, Mes .i. cort mantel ot desus, D'escarlate et de cisemus. (La 4580). Et cest mantel et cest *sorcot* Et ceste cote, chiere dame, Donez a ceste franche fame, Que voir, se vos li envoiez, Mout i sera bien anploiez (Yv 4366). Mes tel povreté i avoit Que desliees et desceintes En i ot de povreté meintes ; Et as memeles et as codes Estoient lor *cotes* derotes (Yv 5194).

COTELE, subst. fém.
[F-B : *cotele* ; T-L : *cotele* ; GD : *cotele* ; AND : *cotele* ; DMF : *cottelle* ; FEW XVI, 346b : **kotta*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *cotele*.
"Petite cotte, portée par les personnes des deux sexes" : Deable, est ce or gas, Que je changerai mes bons dras Que ma mere me fist l'autrier Por les dras a cest chevalier ! Ma grosse chemise de chanvre Por la soe, qui mout est tanve, Voldriez vos que je lessasse ? Ma *cotele*, ou aigue ne passe, Por celui qui n'an tanroit gote ? (Pe 1166) Comme le remarque Lecoy, ce mot réfère à un vêtement appelé *cote* aux vers 501 et 1420.

COTOATRE, nom propre (lieu)
[F-B : *Cotoatre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Cotouatre*.
[Cotoatre, résidence du forgeron Trébuchet] : Qui la voie tenir savroit, Au lac qui est sor *Cotouatre*, La la porroit fere rebatre Et retemprer et fere sainne. (Pe 3661).
REM. Transcription du moyen anglais *Scottewahre*, désignant le Firth of Forth.

COUCHE, subst. fém.
[F-B : *couche* ; T-L : *couche* ; GD : *couche*[1] ; GDC : *colche* ; AND : *couche* ; DMF : *couche* ; FEW II-2, 905b : *collocare* ; TLF : *couche*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *couche*.
"Couche, lit" : N'estoit pas de fuerre esmié La *couche* ne de coutes aspres. (La 1199). .I. covertor de .ii. diaspres Ot estandu desor la *couche*, Et la dameisele s'i couche, Mes n'oste mie sa chemise. (La 1201). Qant il fu de sa robe nuz, En une haute et bele *couche* La pucele soef le couche (La 6661).
- En partic. "Litière" : En son escu li fet litiere De la mosse et de la fouchiere ; Qant il li ot feite sa *couche*, Au plus soef qu'il puet le couche, Si l'enporte tot estandu Dedanz l'envers de son escu. (Yv 4649).

COUCHIER, verbe
[F-B : *couchier* ; T-L : *couchier* ; GDC : *colchier*[1]/*colchier*[2] ; AND : *coucher* ; DMF : *coucher* ; FEW II-2, 905a : *collocare* ; TLF : *coucher*[1]/*coucher*[2]]
Fréquence : 49 occ.
Graphies : Inf. : *colchier*, *couchier* ; P. pa. : *colchiez*, *couchié*, *couchiee*, *couchiez* ; Ind. pr. 3 : *couche*, 6 : *colchent*, *couchent* ; Ind. p. s. 6 : *colchierent*, *couchierent* ; Ind. fut. 5 : *colcherez*, *coucheroiz* ; Subj. impf. 3 : *couchast*, 6 : *colchassent*.
I. Empl. trans.
A. "Mettre qqn au lit" : Et Guivrez mout le reconjot : De coutes porpointes qu'il ot Fist .i. lit feire haut et lonc, Qu'asez i avoit herbe et jonc ; S'ont Erec *couchié* et covert. (Er 5103). La est Lanceloz arivez, Et si tost com il fu venuz, Qant il fu de sa robe nuz, En une haute et bele couche La pucele soef le *couche* (La 6662). La nuit, totes enors li firent Et mout a eise le *colchierent* (Yv 5435). Et quant lui plot, sel deschaucierent Et desvestirent et *couchierent* An blans dras deliez de lin. (Pe 3340).
B. "Allonger, étendre qq. part le corps d'une personne / d'un animal" : Sor la fosse sont li baron, Qui le cors i *colchent* et metent (Cl 6065). En son escu li fet [= au lion] litiere De la mosse et de la fouchiere ; Qant il li ot feite sa couche, Au plus soef qu'il puet le *couche*, Si l'enporte tot estandu Dedanz l'envers de son escu. (Yv 4650).
II. Empl. intrans. "Se coucher, s'étendre pour passer la nuit" : Aprés mangier, einz qu'il *colchassent*, De joie faire tuit se lassent Por lor seignor qu'il ont mout chier. (Pe 8001).
- Inf. : An .i. lit le fist seul *couchier* : Ne vost qu'avoec lui se couchast Nus qui ses plaies atochast (Er 4244). Atant les paroles remainnent, Le chevalier *couchier* an mainnent (La 2188). De ce tote la nuit parlerent Jusque tant que *couchier* alerent, Que li lit furent atorné. (Er 5622). Ensi mout longuemant parlerent Tant qu'an la fin *couchier* alerent. (Yv 4920). Si vont *couchier* sanz plus de plet, Que li lit estoient ja fet. (Pe 1591).
Rem. Ces 5 exemples peuvent aussi être considérés comme des empl. pronom. avec effacement du pronom.

III. Empl. pronom. *Soi couchier*. "Se mettre au lit" : Atant faillirent les paroles, Lieemant se vont *couchier* tuit. (Er 695). An une chanbre recelee Furent dui lit a terre fet : Erec an l'un *couchier* se vet (Er 3434). An .i. lit le fist seul couchier : Ne vost qu'avoec lui se *couchast* Nus qui ses plaies atochast (Er 4245). Ne ge ne l'ait pas fet parer Si richemant por vos *colchier*. (La 493). Maintenant qu'il fu deschauciez, El lit, qui fu lons et hauciez Plus des autres .ii. demie aune, Se *couche* sor* [l. soz] un samit jaune, .I. covertor d'or estelé. (La 506). Mes par itel herbergeroiz Que avoec moi vos *coucheroiz*, Einsi le vos ofre et presant. (La 944). Et ce estoit meïsmes cele Avoec cui *couchier* se devoit. (La 1061). Ja te doiz tu *couchier* o moi, Si con tu m'as acreanté. (La 1074). Par force covient que il s'aut *Couchier* avoec la dameisele (La 1211). Je m'an irai, ne vos enuit, Leanz an ma chanbre gesir ; Et quant vos vandra a pleisir, Vos vos *colcherez* ça dehors. (Pe 3327).

- Empl. factitif : Bien poez antendre et gloser, Vos qui avez fet autretel, Que por la gent de son ostel Se fet las et se fet *couchier* (La 4553).

IV. Part. passé *Couchié*

A. "Allongé sur un lit" : An l'autre est Enyde *couchiee*, Mout dolante et mout correciee, N'onques la nuit ne prist somoil (Er 3435). Qant il est *colchiez* an son lit, A ce ou n'a point de delit Se delite, anvoise, et solace. (Cl 1615). ...Et seulemant tant i seroiz, Se vos plest, que vos panseroiz Que je porrai estre *couchiee*. (La 1039). Mes tant atandre vos covient Que an mon lit soie *couchiee* (La 4619). Mes des cos fu quites et frans Li liz ou cil estoit *couchiez*, Qu'il n'i fu feruz ne tochiez. (Yv 1135). N'onques puis vers lui n'aprochierent Que il fu an son lit *colchiez*. (Yv 5437).

B. "Penché (à une fenêtre)" : A une fenestre l'a mise, Et il fu delez li a destre *Couchiez* sor une autre fenestre. (La 3572).

V. Inf. subst. "Action de (se) mettre au lit" : La reïne s'est antremise De l'atorner et del *couchier*, Car l'un et l'autre avoit mout chier. (Er 2025). Qant del *couchier* fu tans et leus, La dameisele prist andeus Ses ostes qu'ele ot ostelez (La 467). Mes, se vos pleisoit, del *couchier* Me soferroie je mout bien. (La 952). Qant itant seulemant le blesce, Mout avra au *couchier* tristesce (La 960). Trestuit l'enorent et servirent Et mout tres grant joie li firent Tote la nuit jusqu'au *couchier* (La 2495). Et la dameisele et sa mere Furent an.ii. a son *colchier* (Yv 4011). Biax dras et covertor mout chier Et orellier au chief li mestent Cil qui del *couchier* s'antremestent. (Pe 1932). Et li vaslet aparellierent Les liz et le fruit au *colchier* (Pe 3311). Amis, Tans est del *colchier* mes anuit. (Pe 3323).

COUP[1], subst. masc.

[F-B : *cop* ; T-L : *coup*[1] ; GD : *cop* ; GDC : *coup* ; AND : *colp* ; DMF : *coup* ; FEW II-2, 865a : *colaphus* ; TLF : *coup*]

Fréquence : 123 occ.

Graphies : *cop*, *cos*.

A. "Choc brutal que l'on fait subir à qqn pour lui faire mal" : Tel *cop* a delivre li done Sor le hiaume que tot l'estone (Er 969). A pié sont enmi le vergier, Si s'antrevienent demanois As boens branz d'acier vienois, Et fierent granz *cos* et nuisanz Sor les escuz clers et luisanz... (Er 5915). Sor les escuz lor vont doner Tex *cos* que avoec les navrez En ont plus de .v.c. versez. (Cl 1739). Aprés celui le conte anchauce, Por bien ferir la barre hauce, Qu'il li done tel esparree De la barre qui fu quarree Que la hache li chiet des mains Et fu si estordiz et vains Que s'au mur ne se retenist, N'eüst pié qui le sostenist. A cel *cop* la bataille faut (Cl 2027). Et il [= le géant] l'en ra [= à Yvain] une donee Tel que tot le fet anbrunchier Jusque sor le col del destrier. A ce *cop*, li lyons se creste, De son seignor eidier s'apreste (Yv 4211). .I. grant *cop* mervelleus et fort Li done, tel que a ses piez Est d'un genoil agenoilliez. Por le *cop* don Cligés cheï L'empereres mout s'esbahi (Cl 4046, 4049). Et si tenoit une corgiee Don la mule feroit granz *cos* (La 2785). Et Kex salt, Cui la parole enuia mout, Si li dona *cop* si estout De la paume an la face tandre Qu'il la fist a la terre estandre. (Pe 1048). Sor cele table, d'un martel Qui panduz ert a .i. postel Feri li vavasors trois *cos*. (Yv 217).

- [En contexte métaphorique] : Se li darz parmi l'uel i antre, Li cuers por coi s'an dialt el vantre, Que li ialz ausi ne s'an dialt, Qui le premier *cop* an requialt ? (Cl 700). Nus fors moi ne li a doné Le mortel *cop*, mien esciant. Qant il vint devant moi riant Et cuida que je li feïsse Grant joie et que je le veïsse, Et onques veoir ne le vos, Ne li fu ce donc mortex *cos* ? Qant ma parole li veai, Tantost, ce cuit, le dessevrai Del cuer et de la vie ansanble. Cil dui *cop* l'ont mort, ce me sanble (La 4209, 4214, 4218).

B. P. méton. "Marque laissée par un choc, blessure" : Et Tessala vient, qui aporte .I. mout precieus oignemant, Dont ele a oint mout dolcemant Les *cos* et les plaies celi. (Cl 5983) Leçon isolée de *P*; les autres mss portent *cors*. Et cist cos a plus grant duree Que *cos* de lance ne d'espee : *Cos* d'espee garist et sainne Mout tost, des que mires i painne (Yv 1372, 1373).

- [En contexte métaphorique] : Ce qu'Amors m'aprant et ansaingne Doi je garder et maintenir : Granz biens m'an porroit avenir. Mes trop me bat, ice m'esmaie. Ja n'i pert il ne *cop* ne plaie (Cl 682). Vangence en a feite greignor Que ele panre n'an seüst S'Amors vangiee ne l'eüst, Qui si dolcemant le requiert Que par les ialz el cuer le fiert ; Et cist *cos* a plus grant duree Que cos de lance ne d'espee : Cos d'espee garist et sainne Mout tost, des que mires i painne ; Et la plaie d'Amors anpire Qant ele est plus pres de son mire. Cele plaie a messire Yvains, Dom il ne sera ja mes sains (Yv 1371).

COUPABLE, adj.

[F-B : *coupable* ; T-L : *coupable* ; GDC : *coupable* ; AND : *coupable* ; DMF : *coupable* ; FEW II-2, 1498a : *culpabilis* ; TLF : *coupable*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *corpable*.

"Coupable"

- *Soi rendre coupable d'aucune chose*. "Se reconnaître coupable de qqc." : Folie me fist demorer, Si m'an rant *corpable* et forfet (Yv 6773).

COUPE, subst. fém.

[F-B : *coupe*[1] ; T-L : *coupe* ; GD : Ø ; AND : *coupe*[1] ; DMF : *coulpe* ; FEW II-2, 1497b : *culpa* ; TLF : *coulpe*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *colpe*, *corpe*, *corpes*.
A. "Faute, tort"
- *Avoir coupe*. "Être coupable, avoir commis une faute" : Et je requenuis et otroi Que nus n'i a *corpes* fors moi, Je seule an doi estre blasmee. (Er 4612). Quex *corpes* et quel tort ont il ? (Cl 495). Sovant conpere autrui pechié Tex qui n'i a *corpes* ne tort. (Cl 551). Sovant avient que tex conpere Le forfet, qui *corpes* n'i a. (Pe 2193). Ensi malades con je sui Me conbatrai ancontre lui Et mosterrai que je n'ai *colpe* An cest blasme don il m'ancolpe. (La 4899).
- *Clamer sa coupe*. "S'avouer coupable" : Et vit Lunete agenoilliee En sa chemise despoilliee, Et sa confesse avoit ja prise, A Deu de ses pechiez requise Merci, et sa *corpe* clamee (Yv 4385).
B. "Signe par lequel on se reconnaît coupable"
- *Batre sa coupe*. "Témoigner son repentir" : Mes ainz se confesse a li sole, Si se repant et bat sa *colpe* Et mout se blasme et mout s'ancolpe Del pechié qu'ele fet avoit Vers celui don ele savoit Qui suens avoit esté tozdis Et fust ancor se il fust vis. (La 4183).

COUTE, **subst. fém.**
[F-B : *coute*[2] ; T-L : *coute* ; GD : *coulte* ; GDC : *coute*[2]/*couete* ; AND : *coilte* ; DMF : *coute*/*couette*[1]/*courtepointe* ; FEW II-2, 1492b : *culcita* ; TLF : *couette*[1]/*courte-pointe*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *coste*, *costes*, *coute*, *coutes*.
"Couette, servant de matelas, de coussin ou d'édredon" : *Coutes* porpointes et tapiz Ot estanduz par sor les liz Ou il se sont asis tuit troi (Er 479). Li lit furent apareillié De blans dras et de *costes* moles (Er 693). An une chanbre fu assise Desor une *coute* de paile Qui venue estoit de Cessaile (Er 2403). Et Guivrez mout le reconjot : De *coutes* porpointes qu'il ot Fist .i. lit feire haut et lonc, Qu'asez i avoit herbe et jonc (Er 5100). N'estoit pas de fuerre esmié La couche ne de *coutes* aspres. (La 1199). Lanceloz ot mis son escu A l'uis de son ostel defors, Et il por aeisier son cors Fu desarmez et se gisoit En .i. lit qu'il mout po prisoit, Qu'estroiz ert et la *coute* tanve, Coverte d'un gros drap de chanve. (La 5531). ...Et, quant ele li ot ce dit, Sel mena seoir en .i. lit Covert d'une *coute* si riche Qu'ainz n'ot tel li dus d'Osteriche (Yv 1039). Sor une grant *coute* vermoille Troverent la dame seant. (Yv 1948). Lors vient au tref, sel trueve overt, Enmi le tref .i. lit covert D'une *coste* de paisle... (Pe 667). Sor une *coute* de samit Qui fu tandue sor .i. lit Se sont leanz andui asis. (Pe 1847).

COUTEL, **subst. masc.**
[F-B : *coutel* ; T-L : *coutel* ; GD, GDC : *coutel* ; AND : *cotel*[1] ; DMF : *couteau* ; FEW II-2, 1498b : *cultellus* ; TLF : *couteau*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *costel*, *coutel*.
"Couteau" : Et li troi mire ont descosu Le suaire la dame a force, Onques n'i ot *costel* ne force (Cl 5862). Sel rostist tant que il fu cuiz, Mes del mangier ne fu deduiz, Qu'il n'i ot pein ne vin ne sel Ne nape ne *coutel* ne el. (Yv 3462). Li vaslez est avant venuz, N'il ne set le quel il salut, Que del roi mie ne conut, Tant qu'Ionez contre lui vint, Qui an sa main .i. *costel* tint. « Vaslez, fet il, tu qui la viens, Qui le *costel* an ta main tiens, Mostrez moi li quex est li rois. » (Pe 914, 916). Clamadex, qui avoir me cuide, Ne m'avra ja, s'il ne m'a vuide De vie et d'ame, an nule fin, Que je gart an .i. mien escrin Un *costel* tot de fin acier Que el cors me voldrai glacier. (Pe 2031).

COVENABLE, **adj.**
[F-B : *covenable* ; T-L : *covenable* ; GDC : *convenable* ; AND : *covenable* ; DMF : *convenable* ; FEW II-2, 1127b : *convenire* ; TLF : *convenable*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *covenable*.
"Convenable, approprié" : Qui voldroit leu aeisié querre Por s'amie metre et celer, Mout li covandroit loing aler Einz qu'il trovast si *covenable*. (Cl 5567).

COVENANCE, **subst. fém.**
[F-B : *covenance* ; T-L : *covenance* ; GD : *covenance* ; GDC : *convenance* ; AND : *covenance* ; DMF : *convenance* ; FEW II-2, 1127 : *convenire* ; TLF : *convenance*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *covenance*.
"Promesse, engagement (envers qqn)" : Ce fet Gauvains : « Bien vos randrai, Se Deu plest ou j'ai ma creance, Jusqu'a po vostre *covenance*. (...) » (La 6748).

COVENANT, **subst. masc.**
[F-B : *covenant* ; T-L : *covenant* ; GD : *covenant*[1] ; AND : *covenant* ; DMF : *convenant* ; FEW II-2, 1126b : *convenire*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *covenant*, *covenanz*.
"Accord, convention, promesse" : Ne sai s'onques le vos dist l'an An quel meniere et an quel guise Ceste bataille fu anprise, Mes je voi chevaliers ceanz Qui furent a noz *covenanz*, Et bien dire le vos savroient Se voir reconuistre an voloient. (La 6168).
- En partic. "Condition d'un accord, stipulation" : Sire, ne sai s'il vos sovient, Ce dit ses filz Meleaganz, Des esgarz et des *covenanz* Qui dit furent et recordé Qant par vos fumes acordé Et moi et Lancelot ansanble. (La 6274).
- *Par covenant que* + subj.. "À la condition que" : Mes ce fu par tel *covenant* Qu'a la cort del tot remassist. (Er 1230). Mes ce iert par tel *covenant* Que tu me dies maintenant Por coi tu iés an cest jardin. (Er 5977).
- Loc. verb.
. *Avoir covenant à aucun*. "Promettre à qqn" : Biax sire, s'il vos plest, fet il, Feites vostre fille atorner, Qu'a l'esprevier la voel mener Si con vos m'avez *covenant*. (Er 731).
. *Avoir en covenant*. "Promettre" : Mes il panse, et a reison, Qu'an l'apele de traïson, S'estuet que desfandre s'an aille, Que s'il n'aloit an la bataille Si con il ot an *covenant*, Il avroit lui honi avant, Et aprés son linage tot. (Pe 5067).

. *Faire covenant.* "Conclure un accord" : Ancor estoie anfes asez Et il ert biax et avenanz ; La feïmes noz *covenanz* Antre nos .ii., tex con nos sist. (Er 6224).
. *Metre en un covenant que* + subj. "Stipuler dans un accord que" : Or ot Alys, se il ne fet A son frere resnable plet, Que tuit si bani li faudront, Et dit que ja plet ne movront Qu'il ne face par avenant ; Mes il met an son *covenant* Que la corone li remaigne, Comant que li afeires praigne. (Cl 2514).
. *Metre en covenant à aucun que* + indicatif "Promettre à qqn que" : ...Mes n'a mestier ce que il dïent Fors qu'il lor met an *covenant*, S'il trueve sa mere vivant, Que avoec lui l'an amanra (Pe 2923).
. *Tenir son covenant à aucun.* "Tenir la promesse faite à qqn" : Mout li tint bien son *covenant* Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras... (Er 1803). Des qu'ainsi est que je vos truis, Fet Meleaganz, donc venez Et mon *covenant* me tenez, Car plus ne vos en atandrai. (La 6744).

COVENIR, **verbe**
[F-B : *covenir* ; T-L : *covenir* ; GD : *covenir* ; GDC : *convenir* ; AND : *convenir* ; DMF : *convenir* ; FEW II-2, 1126b : *convenire* ; TLF : *convenir*]
Fréquence : 144 occ.
Graphies : Inf. : *covenir* ; Ind. pr. 3 : *covient* ; Ind. impf. 3 : *covenoit* ; Ind. p. s. 3 : *covint* ; Ind. fut. 3 : *convenra*, *covandra*, *covanra*, *covendra*, *covenra* ; Ind. cond. 3 : *covandroit*, *covanroit*, *covendroit* ; Subj. pr. 3 : *covaigne* , *covaingne* , *coveigne* , *coveingne* ; Subj. impf. 3 : *covenist* .
I. Empl. trans. indir. *Covenir à.* "Être approprié à / pour."
- *Aucune chose covient à aucune chose / à aucun.* "Qqc. convient à qqc. / à qqn, lui est approprié" : A vostre biauté *covandroit* Grant enor et grant seignorie. (Er 3314). Car tot croist dedanz le porpris Quanqu'a riche chastel *covient* (Er 5351). Sachiez, il n'i faut nule rien, Ne chose qu'a dame *coveingne*. (Cl 5517). Uns palefroiz estoit delez, Tex com a reïne *covient*. (La 203). Biau frere, vostre ostex Certes n'iert pas anquenuit tex Con a prodome *covandroit*. (Pe 1835). Ele set bien que a mestier Et que *covient* a chevalier Quant ele, la soe merci, Robe a vestir m'anvoie ci. (Pe 7726).
- *Aucune chose covient à* + inf. "Qqc. est approprié pour faire qqc." : N'est riens que ele * [l. ne] li acroie Qui *coveigne* a lui acesmer (Yv 1887).
II. Empl. impers.
A. [Idée de convenance]
1. *Il covient aucune chose à aucun.* "Qqc. est appropriée à qqn" : Si fai porter argent et or Et quanqu'il *covient* a prodome. (Er 2711).
2. *(Il) covient à aucun d'aucune chose.* "Qqc. est de la compétence de qqn" : A lui garir mistrent grant painne Les puceles : ainçois quinzainne Ne santi il mal ne dolor. Lors por revenir sa color, Le comancierent a baignier ; An eles n'ot que anseignier, Car bien lor an sot *covenir*. (Er 5183).
Rem. Sur cette construction voir TL II 983. Le v. 5183 signifie "Car cela fut bien de leur compétence" ; la correction proposée par Dembowski est inutile.
B. [Idée de nécessité]
1. *(Il) covient aucun.* "Il faut qqn"
- *(Il) covient aucun à* + inf.. "Il faut qqn pour faire qqc." : Car .vii. homes mout forz et granz I *covandroit* au descovrir, Qui la tonbe voldroit ovrir, Qu'ele est d'une lame coverte. Et sachiez que c'est chose certe Qu'au lever *covandroit* .vii. homes Plus forz que moi et vos ne somes. (La 1893, 1897).
- [Avec attribut du compl. d'obj.] : Mes ainz sera la mers de glace Que l'an .i. tel chevalier truisse Qui el palés demorer puisse, Qu'il le *covandroit* a devise Saige et large, sanz coveitise, Bel et franc, hardi et leal, Sanz vilenie et sanz nul mal. (Pe 7341).
2. *(Il) covient (aucun / à aucun) (à)* + inf.. "Il est nécessaire (à qqn) de faire qqc., il lui faut faire qqc."
- *(Il) covient (à aucun)* + inf. : N'i eüst mes nul recovrier, Se longuemant cil dui ovrier Volsissent l'estor maintenir ; Maintenant *covenist* fenir, Le quel que soit, a la parclose (Cl 1906). Il nel toche ne ne se muet, Et cil fiert lui tant com il puet, D'ire et de honte forssenez, Qant ot qu'il est a ce menez Que il *covient* por lui proier. (La 3817). Qui l'esprevier voldra avoir, Avoir li *covandra* amie bele et saige sanz vilenie. (Er 571). Miaudres cos nos *covient* ferir, Car trop est pres de l'anserir. (Er 899). Yders n'i volt plus arester, Sa foi li *covint* aquiter. (Er 1078). Sor .i. des lor sa lance estrosse, Si bien le fiert soz la memele Que vuidier li *covint* la sele (Er 2188). Sovantes foiz, quant m'an sovient, D'angoisse plorer me *covient* (Er 2568). S'il vos plest a desgeüner, Ne vos *covient* aillors torner. (Er 3148). Et se les espees durassent Longuemant l'une et l'autre antiere, Ne se treississent pas arriere Ne la bataille ne fenist Tant que l'un morir *covenist*. (Er 3786). Sire, fet il, or vos *covient* Joie feire, vos et ma dame, Que ci vient Erec et sa fame. (Er 4172).
- *(Il) covient à aucun à* + inf. : A la reïne en es le pas Mande que a lui parler veigne Ne ses traïtors ne deteigne, Car a randre li *covandra* Ou oltre son gré les tandra. (Cl 1349) Effacement du pronom obj. dir.. Et s'autremant le volez feire, A morir vos i *covendra*, Que ja pitiez ne m'an prendra. (Cl 2157). Cligés *covient* a avaler Un grant val entre .ii. montaingnes. (Cl 3636). Maleoite soit tex costume Et cil avoec qui la maintienent, Que nul estrange ça ne vienent Qu'a remenoir ne lor *covaingne* Et que la terre nes detaigne (La 2099). Sovant l'a servie et loiee De tant que si pres l'i menoit Qu'a remenoir li *covenoit* Por ce qu'il ne la veïst pas Se il alast avant .i. pas. (La 3742). En cest chastel a establie Une mout fiere deablie Qu'il me *covient* a maintenir. (Yv 5461). Ne sai se vos avez oï Del Chastel Orguelleus parler, Mes il m'i *covient* a aler. (Pe 4666). Et por ce qu'il vos *covanra* Par povre terre a trespasser, Vos donrai vitaille a porter, Et chevax qui la porteront. (Pe 5286). S'est or ensi qu'il t'an *covient* A sofrir ce que ge ferai, Que le Gringalet an manrai, De plus ne me puis or vangier. (Pe 6888).Ençois *covint* par estovoir Monseignor Gauvain a descendre, Que mout trova son cheval tandre. (Pe 8266).
- *(Il) covient aucun* + inf. : Des or raler les an *covient*, Si ont Guivret congié rové (Er 5212). Mes tant sevent de fier corage Le roi qu'an trestot son aage Tant qu'il iert pris n'an tornera : Iluec morir

les *covandra*. (Cl 1634). Ja fust trop grevains li escoz, Car issir les an *covenist*, Se ceste genz sor aus venist (Cl 1969). Morz fu, morir le *covenoit*, Qu'il ne pot son terme passer (Cl 2354). Oiant trestoz ces qui sont ci Le vos *covandra* recorder S'a moi vos volez acorder. (Cl 4135). Qui les corz et les seignors onge Servir le *covient* de mançonge. (Cl 4514). A grant tort et a grant peril Por Cligés metre la *covient*, De ce li poise qu'il ne vient, Car rien fors lui veoir ne quiert. (Cl 5607). Et cil a mout grant poinne mise Au deschaucier et desnuer, D'angoisse le *covint* suer (La 1206). Qant cil l'ot, n'a tant de vertu Que tot nel *coveigne* ploier (La 1425). Mes la nuiz si oscure vint Que departir les an *covint*. (La 2436).

3. *(Il) covient (aucun / à aucun) que* + subj.. "Il faut que qqn..." : An mes tresors poez seisir D'or et d'argent plainnes deus barges, Mes mout *covient* que soiez larges. (Cl 180). Don ne *covient* que son droit lest Cil qui recovrer ne le puet ? (Cl 4094). Autel *covient* que mes cuers face S'avoir vialt de son seignor grace (Cl 4515). Par force *covient* que il s'aut Couchier avoec la dameisele (La 1210). Mes il *covient* que l'en l'anpoint Si qu'el poing soit la pierre anclose (Yv 1028). Je n'ai nul pooir de mon cors, Si *covandra* que l'an m'an port. (Pe 3329). Thessala *covient* qu'ele espit Par quel engin, par quel message Ele anvoiera son message* [l. bevrage]. (Cl 3222). Car cui il fiert par anhatie, Ja n'iert tant forz ne li *coveingne* Que del destrier a terre veingne. (Cl 4751). Si me *covient* que je reçoive Le respit, s'ele le requiert. (Yv 4802). Biax sire, or me *covient* Que je face vostre talant (Yv 6422).

COVENT[1], subst. masc.

[F-B : *covant*[2] ; T-L : *covent*[1] ; GD : *covent* ; AND : *covent*[2] ; DMF : *convent* ; FEW II-2, 1130b : *conventum*]

Fréquence : 42 occ.

Graphies : *covant*, *covanz*.

A. "Engagement, promesse" : Tant que par tote la cité An sevent tuit la verité, Et le suen non et le son pere Et le *covant* que l'emperere Li avoit fet et otroié. (Cl 2936). Qant il ne la trueve ne voit, Si dit : « An quel leu qu'ele soit Je la querrai tant que je l'aie. » Del querre plus ne se delaie Por le *covant* que il li ot. (La 1057). Et je oi que cest chestive Me prie merci mout sovant Et si m'apele de *covant* Et mout vilmant le me reproche. (La 1124). Tote voies parmi l'angoisse *Covanz* le vaint et si le froisse. Donc est ce force ? Autant se vaut ! Par force covient que il s'aut Couchier avoec la dameisele ; *Covanz* l'en semont et apele. (La 1208, 1212). Congié prandre m'estuet, S'irai monseignor Gauvain querre, Qui est antrez an ceste terre Et *covant* m'ot que il vandroit Au Pont desoz Eve tot droit. (La 4081). Mes vos m'eüstes an *covant* Que ja ire n'en avriez Ne mal gré ne m'an savriez. (Yv 1720). S'a fet cuer d'estrenge meniere De s'esperance qui se vant, Traïte et fause de *covant*. (Yv 2660) Comme le remarque Woledge I 156, le texte de *P* présente ici plusieurs leçons suspectes.

- *Par (un / tel) covent que.* "À la condition que, avec la promesse que" : Et je cuit que cist dui destrier Sont vostre ; or si vos prieroie, Par *covant* que je vos randroie Le servise et le guerredon, Que vos, ou a prest ou a don, Le quel que soit me baillessiez. (La 284). ...Deslie moi cestui prison ; Clainme moi quite sa prison Par *covant* que quant leus sera Tel guerredon con toi pleira T'an randrai selonc ma puissance. (La 919). Venir i poez par *covant* Que a droite ore ostel prendroiz, Que tart iert quant vos i vendroiz. (La 2276). Rois, s'a ta cort chevalier a Nes .i. an cui tu te fiasses Que la reïne li osasses Baillier por mener an ce bois Aprés moi, la ou ge m'an vois, Par un *covant* l'i atandrai Que les prisons toz te randrai Qui sont an prison an ma terre, Se il la puet vers moi conquerre Et tant face qu'il l'an ramaint. (La 75). Sire, je ai Keu retenu, Fet la reïne, a grant travail ; Mes par .i. *covant* le vos bail Que vos feroiz ce qu'il dira. (La 166). Ne me celez onques, Sire, rien de vostre besoigne Par un *covant* que je vos doigne Consoil au mialz que je savrai. (La 2126). Mes se de rien nule m'amez, Ce chevalier quite clamez Par tel *covant* de la prison Que il remaigne an ma meison, De ma mesniee et de ma cort (Er 1223). La pes est tex que cil li rant La reïne par tel *covant* Que Lanceloz, sanz nule aloigne, Quele ore que cil l'an semoigne, Des le jor que semont l'avra, Au chief de l'an se conbatra A Meliagant de rechief (La 3878). « (...) Par foi, fet ele, et je l'otroi Par .i. *covant*. - Dame, par quel ? » Ele respont : « Sire, par tel Que le retor me jureroiz Et avoec m'aseüreroiz De vostre amor, que je l'avrai. (...) » (La 5477). Et neporquant ne dites mie Que je deveigne vostre amie Par tel *covant* et par tel loi Que vos ailliez morir por moi, Que ce seroit trop granz domaiges (Pe 2113).

- Loc. verb.

. *Mentir covent.* "Manquer à une promesse" : De ce que promis li avoit *Covant* mantir ne li voloit. (Er 1802). ...car bien savoit Que *covant* manti li avoit [= à sa dame] Et trespassez estoit li termes. (Yv 2700).

. *Metre aucune chose en covent à aucun / Metre en covent à aucun que.* "Promettre qqc. à qqn / Promettre à qqn que" : Donc irai ge mout volantiers Es iglises et es mostiers, Fet li vaslez, d'or en avant. Ensi le vos met an *covant*. (Pe 596). Certes, je vos met an *covant* Que se vos mon talant ne feites, Ja i avra espees treites. (Er 3346). Mes ainz li a en *covant* mis Qu'ele toz jorz l'en celera Et ja ne li desloera. (Cl 3020). Por mialz feire la traïson, L'aloit visiter mout sovant Et si li metoit an *covant* Qu'ele la garroit de son mal. (Cl 5660). Lors li met Cligés an *covant* Qu'a Jehan consoil an querra Tot maintenant qu'il le verra. (Cl 6282). ...Et si vos met bien an *covant* Que Kex puet estre toz certains Qu'il mar vit ses piez et ses mains Et sa lengue fole et vilainne, Que ainz que past une semainne Avra li chevaliers vangié Le cop qu'il me dona del pié (Pe 1256).

. *Rendre à aucun son covent.* "Satisfaire à la promesse faite à qqn" : Randre li porra la promesse Et son *covant*, einz qu'il s'an aut. (La 1155). Or vos reposez mes enuit, Que vos m'avez randu si bien Mon *covant* que nes une rien Par droit ne vos puis demander. (La 1258).

. *Tenir (son) covent (à aucun).* "Tenir (sa) promesse (à qqn)" : « (...) Ne vos enuit ne ne dessiee, Que lors porroiz a tans venir Se *covant* me volez tenir. » Et cil respont : « Je vos tendrai Vostre *covant*, si revandrai Qant je cuiderai qu'il soit ore. » Lors s'an ist fors, et si demore Une grant piece enmi la cort, Tant qu'il estuet qu'il s'an retort, Car *covant* tenir li covient. (La 1042, 1044, 1049). Et s'il est ceanz, avant veingne Et soit tex que *covant* me teigne An

vostre cort d'ui en un an. (La 6162). En la fin, volantez me vint Qu'a mon oste *covant* tanroie Et que a lui m'an revanroie. (Yv 553). Mal m'avez mon *covant* tenu. (Yv 1723). An la prison le roi Artu Se metra, se *covant* me tient. (Pe 2351).

B. "Accord, convention" : Je vuel que trestuit cist baron Qui ci sont m'an portent tesmoing Que d'ui en .i. an l'en semoing Par les *covanz* que nos feïsmes La ou la bataille anpreïsmes. (La 6199). Mes tel *covant* entr'ax avoit Que, se nus par li le savoit, Ja puis ne s'armeroit por li (Yv 4725).

- *À covent.* "Selon les termes d'un contrat" : As espees les escuz dolent Et les hiaumes et les haubers ; Tranchent les fuz, ronpent les fers Si que an plusors leus se plaient ; Par ire tex cos s'antrepaient Con s'il fussent fet a *covant* (La 2691).

- *Il est covenz que.* "Il est convenu que" : Ge vos sivrai, qu'il est *covanz* Que ge ne vos lesserai ja Tant que honte vos avandra. (Pe 6950).

COVENT[2], subst. masc.

[F-B : *covant*[1] ; T-L : *covent*[2] ; GDC : *couvent* ; AND : *covent*[1] ; DMF : *couvent* ; FEW II-2, 1131a : *conventus* ; TLF : *couvent*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *covant*.

"Couvent" : L'eve beneoite et les croiz Et li cierge aloient avant Avoec les dames d'un *covant*, Et li texte et li ancenssier Et li clerc, qui sont despanssier De feire la haute despansse A cui la cheitive ame pansse. (Yv 1166).

- [En contexte métaph.] : Li un recontoient noveles, Li autre parloient d'Amors, Des angoisses et des dolors Et des granz biens qu'orent sovant Li deciple de son *covant*, Qui lors estoit mout dolz et buens (Yv 16).

COVER, verbe

[F-B : *cover* ; T-L : *cover* ; GD, GDC : *couver* ; AND : *cover* ; DMF : *couver* ; FEW II-2, 1441b : *cubare* ; TLF : *couver*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *cove* ; Subj. impf. 3 : *covast*.

Empl. intrans.

A. [En parlant du feu] "Couver, rester allumé sans se manifester" : Et s'il ne fust de parjurer Trop leide chose et trop vilainne, Ja mes a moi, por nule painne, Pes ne acorde ne trovast. Toz jorz mes el cors me covast, Si con li feus *cove* an la cendre, Ce don ge ne voel ore aprendre Ne ne me chaut del recorder, Des qu'a lui m'estuet acorder. (Yv 6761).

B. Au fig. [En parlant de sentiments] "Couver, exister à l'état latent" : Et s'il ne fust de parjurer Trop leide chose et trop vilainne, Ja mes a moi, por nule painne, Pes ne acorde ne trovast. Toz jorz mes el cors me *covast*, Si con li feus cove an la cendre, Ce don ge ne voel ore aprendre Ne ne me chaut del recorder, Des qu'a lui m'estuet acorder. (Yv 6760).

COVERTEMENT, adv.

[F-B : *covrir* (*covertemant*) ; T-L : *covrir* (*covertement*) ; GD : *couvertement* ; AND : *covertement* ; DMF : *couvertement* ; FEW II-2, 1147b : *cooperire*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *covertemant*.

A. "Discrètement, secrètement" : Mes Clygés par amors conduit Vers li ses ialz *covertemant* Et ramainne si sagemant Que a l'aler ne au venir Ne l'an puet an por fol tenir (Cl 2761).

B. "En termes voilés, en cachant son jeu" : De parler a li, congié prist A Erec, mout *covertemant* : « Sire, fet il, je vos demant Congié, mes qu'il ne vos enuit : Par corteisie et par deduit Voel lez cele dame seoir. (...) » (Er 3285).

COVERTOR, subst. masc.

[F-B : *covertor* ; T-L : *covertor* ; GD : *covertor* ; AND : *coverture* ; DMF : *couverteur* ; FEW II-2, 1151b : *coopertorium*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *covertor*, *covertors*.

"Couverture" : An une chanbre par delez, Enyde avoeques la reïne, Sor un grant *covertor* d'ermine, S'andormirent a grant repos (Er 4250). Maintenant qu'il fu deschauciez, El lit, qui fu lons et hauciez Plus des autres .ii. demie aune, Se couche sor* [l. soz] un samit jaune, .I. *covertor* d'or estelé. (La 507). Bien fust a oés .i. roi metables Li *covertors* qu'il ot sor lui (La 511). A mïenuit, devers les lates Vint une lance come foudre, Le fer desoz, et cuida coudre Le chevalier parmi les flans Au *covertor* et as dras blans Et au lit, la ou il gisoit. (La 518). El *covertor* est li feus pris Et es dras et el lit a masse. (La 522). .I. *covertor* de .ii. diaspres Ot estandu desor la couche, Et la dameisele s'i couche (La 1200). Biax dras et *covertor* mout chier Et orellier au chief li mestent Cil qui del couchier s'antremestent. (Pe 1930). Et cil la beisoit, Qui an ses braz la tenoit prise. Si l'a soz le *covertor* mise Tot soavet et tot a eise (Pe 2058). Qui lors veïst dras anmaler, Et *covertors* et orelliers, Cofres anplir, trosser somiers Et chargier charretes et chars, (...) Uns clers sages et bien letrez Ne poïst escrire an .i. jor Tot le hernois et tot l'ator Qui fu aparelliez tantost. (Pe 4125).

COVERTURE, subst. fém.

[F-B : *coverture* ; T-L : *coverture* ; GD : *coverture* ; GDC : *couverture* ; AND : *coverture* ; DMF : *couverture* ; FEW II-2, 1145a : *cooperire* ; TLF : *couverture*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *coverture*.

A. "Couverture, ce qui sert à protéger, à couvrir"

- *Sans coverture*

. "Sans protection, sans rien pour protéger" : Quant li autres vit celui mort, S'il l'an pesa, n'ot mie tort ; Par mautalant vangier le va. La maçue a .ii. mains leva Et cuide ferir a droiture Parmi le chief sanz *coverture*. Mes Erec le cop aparçut Et sor son escu le reçut (Er 4428).

. "À découvert, sans rien pour couvrir" : De la boche ne di ge pas Que vers li ne soit cristax trobles ; Li cors est plus blans quatre dobles ; Plus clere d'ivoire est la trece. Tant con il a des la

chevece Jusqu'au fermail d'antroverture, Vi del piz nu sanz *coverture* Plus blanc que n'est la nois negiee. (Cl 836).
- P. métaph. : Tant a au jor vaintre luitié Que la nuiz mout noire et oscure L'ot mis desoz sa *coverture* Et desoz sa chape afublé. Qant il [= Lancelot] vit le jor enublé, Si se fet las et traveillié, Et dit que mout avoit veillié, S'avoit mestier de reposer. (La 4544).
- "Housse de cheval" : Mes au departir, son escu Leissa an la presse cheoir, La ou greignor la pot veoir, Et sa lance et sa *coverture*, Puis si s'an va grant aleüre. (La 6031).
- "Couverture de selle" : Sanz *coverture* fu la sele, (...) Car pieç'a n'avoit esté nueve (Pe 6926) Le deuxième vers (v. 6930) est mal placé dans *P*, séparé du premier par 3 autres vers.

Rem. Plutôt que d'une couverture posée sur la selle (comme le traduit L. Foulet), il s'agit probablement de la couverture de feutre sur laquelle repose la selle dite *afeutree* (cf. TL au lemme AFEUTRER).
- "Face extérieure d'un manteau" (Définition empruntée à Lecoy) : Pane d'ermine el mantel ot Et sebelin noir come more, Et la *coverture* desore Fu d'une sanguine vermoille. (Pe 7662).

B. Au fig. "Voile, ce qui cache, qui obscurcit" : La dameisele ensi l'en mainne ; Si l'esmaie, et sel raseüre, Et parole par *coverture* De la prison ou il iert mis, Que sanz prison n'est nus amis (Yv 1938).

COVINE, **subst.**
[F-B : *covine* ; T-L : *covine* ; GD : *covine* ; AND : *covine* ; DMF : *convine* ; FEW II-2, 1129b : **convenium*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *covine*.
"Situation, état, disposition" : Li dus pas ne sejornera Cui el fu premerains donee. Grant force a o lui amenee, S'a totes les marches garnies, Et a la cort sont les espies Qui li font savoir chascun jor Tot le *covine* et tot l'ator, Et conbien il [= les ennemis du duc] sejorneront Et quant il s'an retorneront, Par quel leu et par quel trespas. (Cl 3342). Mes qui vos diroit orandroit Tot nostre *covine* et nostre estre, Vos cuidereiez, puet cel estre, Que de malvestié le deïsse Por ce qu'aler vos an feïsse. (Pe 1837). Et tant vos dirai del *covine*, Que il i a [= dans le château] une reïne Mout gentil dame et haute et sage, Et si est de mout haut parage. (Pe 7277). Bele niece, fet la reïne, De quel estre, de quel *covine* Avez le boen seignor trové Que Dex nos a ceanz doné ? (Pe 7814).

COVIR, **verbe**
[F-B : *covir* ; T-L : *covir* ; GD : *covir* ; AND : *covir* ; DMF : Ø ; FEW II-2, 1551a : *cupere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. p. s. 1 : *covi*, 3 : *covi*.
Empl. trans. "Désirer qqn" : Tant l'esgarda com il plus pot, Tant la *covi* et tant li plot Que sa biautez d'amors l'esprist. (Er 3282). La sera anfoïz li cors, Puis voldrai la dame esposer, Mes que bien li doie peser, Que onques tant bele ne vi Ne dame mes tant ne *covi* (Er 4686).

COVOITIÉ, **subst. fém.**
[F-B : *coveitié* ; T-L : *covoitié* ; GD : *covoitié* ; AND : *coveitie* ; DMF : Ø ; FEW II-2, 1551b : *cupiditas*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *covoitié*.
"Désir" : D'autre part, ra tel *covoitié* De la bele dame veoir Au moins, se plus n'en puet avoir, Que de la prison ne li chaut (Yv 1538). Et li rois li requiert et prie, Se lui ne poise, qu'il lor die Comant il avoit esploitié, Car mout avoit grant *covoitié* De savoir tote s'avanture (Yv 2294). Or a bien Lunete esploité ; De rien n'avoit tel *covoitié* Come de ce qu'ele avoit fet. (Yv 6648). Ge n'ai voir nule *covoitié* Que de moi servir t'antremetes, Car tu n'as mie tes mains netes Por tenir chose que ge veste Ne que ge mete antor ma teste. (Pe 6640).

COVOITIER, **verbe**
[F-B : *coveitier* ; T-L : *covoitier* ; GDC : *covoitier* ; AND : *coveiter* ; DMF : *convoiter* ; FEW II-2, 1552a : *cupiditas* ; TLF : *convoiter*]
Fréquence : 25 occ.
Graphies : Inf. : *covoitier* ; P. pa. : *covoitié* , *covoitiez* ; Ind. pr. 1 : *covoit*, 3 : *covoite*, 5 : *covoitiez*, 6 : *covoitent* ; Ind. p. s. 3 : *coveita*.
I. Empl. trans. "Désirer qqn / qqc." : Mout li* [l. lor] fet bien reison et droit, Car li uns l'autre aimme et *covoite*. (Cl 527). S'an est angoisseuse et destroite, Car de celui qu'ele *covoite* Ne se set a cui conseillier, S'a panser non et a veillier. (Cl 2950). Tart li est qu'il puisse venir A celi qu'il aimme et *covoite*, Et par terre et par mer esploite (Cl 5031). Mout *coveita* le palefroi Qu'Enyde venoit chevalchant. (Er 2796). Quanque cuers et boche *covoite* Orent plenieremant la nuit, Oisiax et venison et fruit Et vin de diverse meniere. (Er 5536). De ce ne cuide estre grevez L'empereres ne po ne bien : L'enor son fil sor tote rien Doit il voloir et *covoitier*. (Cl 93). Quequ'il s'arment, et cil esploitent Qui la bataille mout *covoitent*, Por ce que desarmez les truissent Et si que sorprandre les puissent, Voient venir par .v. parties Lor genz qu'il orent departies. (Cl 1704). Et l'empereres par sa grace Li done armes, et cil les prant, Cui li cuers de bataille esprant Et mout la desirre et *covoite* (Cl 3977). Ne savez de la mort destroite, Qui tot desirre et tot *covoite* Et en toz leus le mialz agaite, Quel felenie a ele or faite, Si com ele an est costumiere ? (Cl 5766). Mes ge desir mout et *covoit* A savoir que vos voldroiz fere. (Pe 4438).
II. Part. passé en empl. adj., en appos. [Précédé de l'art. défini] *Li covoitié*. "Le désiré" : C'est Ignaurés li *covoitiez*, Li amoreus et li pleisanz. (La 5788).

COVOITISE, **subst. fém.**
[F-B : *coveitise* ; T-L : *covoitise* ; GDC : *covoitise* ; AND : *coveitise* ; DMF : *convoitise* ; FEW II-2, 1551b : *cupiditas* ; TLF : *convoitise*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *coveitise*, *covoitise*.

A. "Envie, désir" : Onques rien ne virent mi oel Dont si grant *coveitise* eüsse. Mout voldroie que j'an seüsse [= d'armes] Autretant con vos an savez. (Pe 1495).
B. "Convoitise, cupidité" : Mes ainz sera la mers de glace Que l'an .i. tel chevalier truisse Qui el palés demorer puisse, Qu'il le covandroit a devise Saige et large, sanz *coveitise*, Bel et franc, hardi et leal, Sanz vilenie et sanz nul mal. (Pe 7342).
- Prov. *Male chose a en covoitise.* "La convoitise est une mauvaise chose" : Tot maintenant que il [= les chevaliers brigands] les virent [= Érec et Énide], Par parole antr'ax departirent Trestot le hernois autresi Con s'il an fussent ja garni. Male chose a en *covoitise*, Mes ne fu pas a lor devise Que bien i fu mise desfansse (Er 2935).
Rem. Morawski, 434 : *Couvoitise fait trop de mal* ; T.P.M.A., I, 404, s.v. *Begehren* n°1 (Er) ; DI STEF., 193b, HASSELL C294 : *Convoitise est racine de tous maulx*. Tiré de la 1re Ép. à Timothée VI, 10 : *Radix enim omnium malorum est cupiditas*.

COVOITOS, **adj.**
[F-B : *coveiteus* ; T-L : *covoitos* ; GD, GDC : *covoitos* ; AND : *coveitus* ; DMF : *convoiteux* ; FEW II-2, 1552a : *cupiditas* ; TLF : *convoiteux*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *covoiteuse*.
"Avide" : Morz, trop es male et *covoiteuse* Et sorprenanz et envieuse, Qui ne puez estre saoulee. (Cl 5721).

COVRIR, **verbe**
[F-B : *covrir* ; T-L : *covrir* ; GDC : *couvrir* ; AND : *coverir* ; DMF : *couvrir* ; FEW II-2, 1140b : *cooperire* ; TLF : *couvrir*]
Fréquence : 56 occ.
Graphies : Inf. : *covrir* ; P. pa. : *covert*, *coverte*, *covertes*, *coverz* ; Ind. pr. 3 : *coevre*, *cuevre*, 6 : *cuevrent* ; Ind. impf. 6 : *covroient* ; Ind. p. s. 3 : *covri* ; Impér. 5 : *covrez*.
"Couvrir"
I. Empl. trans.
A. *Covrir aucune chose d'aucune chose.* "Disposer qqc. sur une surface" : Si lor comande a aporter Trois peires d'armes desparoilles, Unes noires, autres vermoilles, Les tierces verz, mes au repeire Comande que chascune peire Fust *coverte* de toile nueve, Que, se nus an chemin les trueve, Ne savra de quel taint seront Les armes qu'il aporteront. (Cl 4559). ...Et refont .i. autre aparoil : Entre le roi et le soloil *Cuevrent* les rues des cortines. (Yv 2347).
B. *Covrir aucun / le cors d'aucun.* "Mettre sur qqn / le corps de qqn qqc. destiné à le protéger" : Et Guivrez mout le reconjot : De coutes porpointes qu'il ot Fist .i. lit feire haut et lonc, Qu'asez i avoit herbe et jonc ; S'ont Erec couchié et *covert*. (Er 5103). Et Tessala est an la presse, Qui de rien nule n'est angresse Fors qu'a sa dame soit venue. Au feu la trueve tote nue, Mout anpiriee et mout malmise ; Arriere an la biere l'a mise Et desoz lo paile *coverte*. (Cl 5957). Si tost com Percevax la voit, Si cort vers li grant aleüre, Et ele estraint sa vesteüre Antor li por le [= le corps ?] mialz *covrir*. (Pe 3727) Leçon unique de *P*.
C. "S'étendre, se déployer sur une surface de manière à la recouvrir" : Et quex fu il, dirai le vos : Les chevox ot merlez et ros, (...) Et les sorcix ot autretés, Que tot le vis et tot le nes Li *covroient* jusqu'as grenons, Que il avoit tortiz et lons. (Pe 6749). ...Et grant oltrage et grant mal fis Qant jel cuidai, car je sui fis Que por quanque *cuevrent* les nues Ne fust que n'i fussent venues Voz genz et vos por moi fors traire De cest mal et de cest contraire Se vos de voir le seüssiez (La 6515). A l'esmovoir des nes sanbla Qu'an la mer fust trestoz li mondes, Car n'i paroient nes les ondes, Si les orent les nes *covertes*. (Cl 1091).
D. Au fig. "Cacher, dissimuler qqc." : An son cuer a son duel *covert*, Et se nus garde s'an preïst, A sa contenance veïst Con grant destrece avoit el cors Au sanblant qui paroit defors. (Cl 2092). Li sages son fol pansé *cuevre* Et met, s'il puet, le san a oevre. (Yv 1327). En lor mantiax anvelopees Vindrent, por lor lermes *covrir* (Yv 3959). Et la destre, que senefie ? Charité, qui de sa bone oevre Pas ne se vante, ençois la *coevre*, Que nus ne le set se cil non Qui Dex et Charité a non. (Pe 44).
- "Excuser, atténuer qqc." : Parmi le voir, ce sachiez bien, M'an vois por ma honte *covrir*. (Yv 525).
II. Empl. pronom.
A. [Le suj. désigne une chose] *Soi covrir d'aucune chose.* "Être gagné progressivement par qqc. qui se répand à la surface" : Mes por neant vos esmaiez Jusqu'a itant que vos voiez Que mes escuz iert depeciez Et ge dedanz le cors bleciez, Et verroiz de mon hauberc blanc Les mailles *covrir* de mon sanc, Et mon hiaume frait et quassé, Et moi recreant et lassé... (Er 5794) Avec effacement du pronom.
B. [Le suj. désigne une pers.]
1. [Idée de protection] *Soi covrir.* "S'abriter"
a) "S'envelopper d'un vêtement" : Si tost com Percevax la voit, Si cort vers li grant aleüre, Et ele estraint sa vesteüre Antor li por le mialz covrir. Lors comancent pertuis ovrir, Que, quantque ele mialz se *cuevre*, .I. pertuis clost et .c. an oevre. (Pe 3729).
b) "Se protéger (au moyen de son écu)" : Andui sorent (deles) de l'escremie : A cele premiere anvaïe, S'Erec bien *coverz* ne se fust, Li chevaliers blecié l'eüst ; Si l'a li chevaliers feru A descovert, desor l'escu, C'une piece del hiaume tranche Res a res de la coiffe blanche (Er 931). Erec de son escu se *cuevre*, Et li jaianz son cop recuevre Et cuide ferir de rechief A delivre parmi le chief. (Er 4435). Les escuz ou reluist li ors Traient avant et si s'an *cuevrent* (La 861). Cil [= cet écu] vint de Lyon sor le Rosne : N'a nul si boen desoz le trosne, Si fu par une grant desserte Donez Taulas de la Deserte Qui bel le porte et bien s'an *cuevre*. (La 5815). A cest mot, nos antrevenimes, Les escuz anbraciez tenimes, Si se *covri* chascuns del suen. (Yv 517). Si ont, au chaple des espees, Les guiges des escuz colpees Et les escuz dehachiez toz, Et par desus et par desoz, Si que les pieces an depandent N'il ne s'an *cuevrent* ne desfandent (Yv 828). Trestoz de son escu se *cuevre* Et cort por le pas desconbrer. (Yv 3158).
2. [Idée de dissimulation] *Soi covrir.* "Se cacher"
a) P. métaph. [D'une intention] "Se dissimuler (sous qqc.)" : Et as desfanses de la tor Les genz del chastel monté furent,

Et les escuz bien reconurent Et cuident que de lor gent soient, Car de l'aguet ne s'apansoient Qui desoz les escuz se *cuevre*. (Cl 1837).

b) "Dissimuler ses sentiments" : Mes li uns a de l'autre honte, Si se *cuevre* et çoile chascuns, Si qu'an* [l. que] n'an pert flame ne funs Del charbon qui est soz la cendre. (Cl 595). Amant ne sevent que il font, Qant li uns de l'autre se *cuevre*. (Cl 2245). ...Et gardez ne m'an celez rien, Qu'aparceüe m'an sui bien As contenances de chascun Que de .ii. cuers avez fet un. Ja vers moi ne vos an *covrez* ! (Cl 2259).

III. Part. passé [En empl. adj. pour la plupart des exemples] *Covert*. "Couvert"

A. [Concr.] "Qui est recouvert (de qqc.)" : La sele fu d'autre meniere, *Coverte* d'une porpre chiere (Er 5288). Par l'uis, qu'il ont trové overt, Antrent anz et voient *covert* .I. dois d'un tablier grant et lé (La 984). La dameisele cort isnel En sa chanbre et revint mout tost, S'aporta .i. chapon en rost Et vin qui fu de boene grape, Plain pot, *covert* de blanche nape (Yv 1048). Et cil s'an vet tote une sante, Seus, sanz conpaignie de gent, Tant qu'il trova .i. lit d'argent *Covert* d'un drap brosdé a or Desoz l'onbre d'un siquamor (Er 5831). Et il por aeisier son cors Fu desarmez et se gisoit En .i. lit qu'il mout po prisoit, Qu'estroiz ert et la coute tanve, *Coverte* d'un gros drap de chanve. (La 5532). Monseignor Yvain ce anjoint, Et, quant ele li ot ce dit, Sel mena seoir en .i. lit *Covert* d'une coute si riche Qu'ainz n'ot tel li dus d'Osteriche (Yv 1039). Lors vient au tref, sel trueve overt, Enmi le tref .i. lit *covert* D'une coste de paisle... (Pe 666). S'ont trovee la sale overte, Qui de tiules estoit *coverte*. (La 982). Car .vii. homes mout forz et granz I covandroit au descovrir, Qui la tonbe voldroit ovrir, Qu'ele est d'une lame *coverte*. (La 1895). Asanbler ne porriens nos, Qu'an ma chanbre, devant moi, gist Kex li seneschax, qui lenguist Des plaies dom il est *coverz*. (La 4523).

- P. métaph. *Fenestres covertes de dames.* "Fenêtres pleines de dames" (Traduction de Méla) : Ot bien .v.c., et cent *covertes*, * El palés fenestres overtes, * De dames et de dameiseles Qui esgardoient devant eles Les prez et les vergiers floriz. (Pe 6997) Les v. 6997 et 6998 ont été intervertis dans *P*.

- En partic.

. "Vêtu de qqc." : Et Randuraz li vient devant, Filz la Vielle de Tergalo, Et fu *coverz* d'un cendal blo (Er 2130).

. "Bardé de qqc." : Bien main ainz que prime sonast Les ot an en.ii. amenez Enmi la place toz armez Sor .ii. chevax de fer *coverz*. (La 3539).

. "Garni (de tentures)" : Tex fu li liz, qui voir an conte, C'onques ne por roi ne por conte Ne fu tex fez ne n'iert ja mes ; Et fu toz *coverz* li palés. (Pe 7464).

. "Caché" : Vers son chastel est retornez Par une si *coverte* voie Qu'il ne cuident que nus les voie (Cl 1783). Nus fors Jehan nel poïst faire, Ne ja nus dire ne seüst Que huis ne fenestre i eüst Tant con li huis ne fust overz, Si estoit celez et *coverz*. (Cl 6304). Mout ot fez sopirs et sangloz Au partir, celez et *coverz*, Que uns n'ot tant les ialz overz Ne tant i regart cleremant Q'au departir certenemant De verité savoir peüst Que antr'aus .ii. amor eüst. (Cl 4285).

B. [Abstr.] *Par moz coverz.* "À mots couverts, en termes voilés" : Or del sofrir tant que je voie Si jel porroie metre an voie Par sanblant et par moz *coverz*. Tant ferai qu'il an sera cerz De m'amor, se requerre l'ose. (Cl 1033).

CRAISSE, **subst. fém.**

[F-B : *greisse* ; T-L : *craisse* ; GD, GDC : *graisse* ; AND : *gresse* ; DMF : *graisse* ; FEW II-2, 1276a : **crassia* ; TLF : *graisse*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *gresse*.

"Graisse"

- *En craisse.* "De haute graisse, bien engraissé" : Li premiers mes fu d'une hanche De cerf an *gresse* au poivre chaut. (Pe 3269).

CRAPOS, **adj.**

[F-B : *crapeus* ; T-L : *crapos* ; GD : *crapeux* ; DMF : *crapeux* ; FEW XVII, 132b : **skrapôn*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *grapeus*.

"Atteint de la *crape* (dermatose du cheval)" : Li roncins fu meigres et durs, Les ialz ot trobles et oscurs, (...) Les piez *grapeus*, les costez lons, Toz depeciez as esperons (Pe 6927) "Les pieds rongés par des escarres" (Lecoy).

REM. Voir TLF au lemme *grappe*[3].

CRAS, **adj.**

[F-B : *gras* ; T-L : *cras* ; GDC : *gras* ; AND : *gras*[1] ; DMF : *gras* ; FEW II-2, 1277b : *crassus* ; TLF : *gras*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *gras*.

"Gras"

A. [D'un cheval]

- "Fort, bien nourri" : Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et *gras*, Chargiez de robes et de dras... (Er 1805). Et li vaslez en es le pas Vers unes estables l'an mainne Et si an tret fors et amainne Chaceors *gras* et sejornez... (Pe 8871). Tant que* [l. Tantost qu'] Anguinguerrons le voit, Si se fet armer a esploit Et vint vers lui plus que le pas Sor un cheval et fort et *gras* (Pe 2172).

- "Gros" : Et quant il ont grant piece alé, S'ont .i. escuier ancontré Qui venoit trestot le chemin Les granz galoz sor .i. roncin *Gras* et reont com une pome. (La 2287).

B. [D'un aliment] "Qui contient une grande quantité de matière grasse" : Boen vin ai et fromage *gras*, Blanche toaille et biax henas. (Er 3145). Einz l'a tot adés regardé Tant qu'il ot de son *gras* lardé Tant mangié que il n'en vost plus. (Yv 3466).

CRËANCE, **subst. fém.**

[F-B : *creance* ; T-L : *crëance* ; GD, GDC : *creance* ; AND : *creance*[1] ; DMF : *créance* ; FEW II-2, 1303b : *credere* ; TLF : *créance*[2]]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *creance*.

A. "Croyance religieuse" : Por Deu et por vostre *creance* Vos pri que an toz guerredons Me prestez ou donez an dons Ce palefroi que vos menez. (Yv 3064).

- *Avoir crëance en Dieu.* "Avoir foi en Dieu" : Rois, fet il, se de vos ne mant Renomee qui vos renome, Des que Dex fist le premier home, Ne nasqui de vostre puissance Rois qui an Deu eüst *creance* (Cl 340). Mes j'ai tel foi et tel *creance* An Deu qu'il me garra par tot. (La 3084). Bien vos randrai, Se Deu plest ou j'ai ma *creance*, Jusqu'a po vostre covenance. (La 6747). Tuit cil qui an lui ont *creance* Doivent hui estre an penitance. (Pe 6089).

- *Dire sa crëance.* "Réciter son *Credo*" : Maintenant vers terre se lance Et dit trestote sa *creance* Et orisons que il savoit, Que sa mere apris li avoit. (Pe 154).

B. "Crédit"

- *Faire crëance d'aucune chose à aucun.* "Faire crédit de qqc. à qqn" : La dameisele, qui fu brete, Fu de lui servir an espans, Si li fist *creance* et despans De tot quanque il li covint. (Yv 1584).

CRËANT, **subst. masc.**

[F-B : *creant* ; T-L : *crëant* ; GD : *creant* ; DMF : *créant*[1] ; FEW II-2, 1304a : *credere*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *creant*, *creanz*.

A. "Promesse, engagement" : Ja por foi ne por seiremant, Ce cuit, ne revanroiz plus tost. Or alez, que je vos en ost Trestoz ploiges et toz *creanz*. Se vos retaingne pluie et vanz Ou fins neanz, ne me chaut il ! (Yv 5755).

B. "Assentiment, acceptation"

- *Aucune chose vient à crëant à aucun que.* "Qqn consent que, qqn accepte que" : Mes ce li vint bien a *creant* Que an la prison se metroit Le roi Artus et si diroit A la pucele son message, Que Kex feri par son oltrage (Pe 2690).

CRËANTE, **subst.**

[F-B : *creante* ; T-L : *crëante* ; GD : *creante* ; DMF : Ø ; FEW II-2, 1304a : *credere*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *creante*.

A. "Volonté, souhait" : Bien est de joie Erec païz Et bien serviz a son *creante*. (Er 6139).

- *Faire le crëante d'aucun.* "Accomplir la volonté de qqn" : Alixandres, se lui pleüst, Grant force menee en eüst ; Mes n'a soing de sa gent confondre, Se ses freres li vialt respondre Que il li face son *creante*. (Cl 2397). Messire Yvains par la main tient Le prisonier, si li presante [= à la dame de Noroison]. Sa volanté et son *creante* Fist lors li cuens oltreemant, Et par foi et par seiremant Et par ploiges l'en fist seüre (Yv 3298).

- *Il vient aucune chose à crëante à aucun.* "Qqn désire qqc." : Bien a li vaslez esploitié De quanqu'il a quis et rové, Car ses peres li a rové Tot ce qu'il li vint a *creante*. (Cl 217).

B. "Consentement"

- *Aucune chose vient à crëante à aucun.* "Qqn consent à qqc." : La devisent que ele [= la bataille] soit, S'estuet la reïne l'otroit Et que Lanceloz l'acreant Que, se cil le fet recreant, Qu'ele avoec lui s'an revanra Ne ja nus ne la detanra. La reïne ensi le creante, Et Lancelot vient a *creante*, Si les ont ensi acordez Et departiz et desarmez. (La 3896).

CRËANTER, **verbe**

[F-B : *creanter* ; T-L : *crëanter* ; GD : *creanter* ; AND : *granter* ; DMF : *créanter* ; FEW II-2, 1304a : *credere*]

Fréquence : 18 occ.

Graphies : Inf. : *creanter* ; P. pa. : *creanté* ; Ind. pr. 1 : *creant*, 3 : *creante* ; Ind. p. s. 1 : *creantai*, 3 : *creanta* ; Impér. 5 : *creantez*.

Empl. trans.

A. "Promettre qqc." : Sire, nel tenez mie a geus, Que ja par moi ne le savroiz Desi que *creanté* m'avroiz, Par l'amor que m'avez promise, Que par vos ne sera requise L'avanture don nus n'estort Qui n'i reçoive honte et mort. (Er 5394). Messire Gauvains tant li dist Ceste chose et tant li requist Qu'il *creanta* qu'il le diroit A sa fame et puis s'an iroit S'il an puet le congié avoir (Yv 2541). Aprés ce li fet *creanter* Que l'andemain, einz qu'il soit jorz, Tuit cil qui sont dedanz ses torz S'an revandront trestuit delivre... (Yv 2698). Ensinques bien jusqu'a cinquante An sont levé, et si *creante* Li uns a l'autre, dit et jure Que bataille ne avanture Ne savront que il n'aillent querre, Tant soit an felenesse terre. (Pe 4718). Des hersoir vos eüst ocis Se *creanté* ne li eüsse Que s'amie et sa fame fusse. (Er 3475). Chevaliers, monte Sor ton cheval seüremant, Et je te *creant* lëaumant Que je ne ganchisse ne fuie. (La 822). De ce folie me resanble Que ci seule gaitiez cest mort, Et sivons celui qui l'a mort ; Et ge vos di et vos *creant*, Ou il me fera recreant, Ou je lui, se jel puis ataindre. (Pe 3621). « (...) Jel vos garderai [= le cheval] leaument Et volantiers le vos randrai, Que ja vers vos n'an mesprandrai De rien tant con ge soie vis. Je le vos *creant* et plevis. - Et je, fet il, le te recroi Sor ta fiance et sor ta foi. » (Pe 7176).

B. "Affirmer, assurer qqc." : Mout grant peor, ce vos *creant*, Ot messire Yvains a l'entree De la chanbre, ou il ont trovee La dame, qui ne li dist mot (Yv 1950). Par trop leide mesconoissance Ceste bataille feite avomes, Qu'antreconeü ne nos somes ; Que ja, se je vos coneüsse, A vos conbatuz ne me fusse, Einz me clamasse a recreant Devant le cop, ce vos *creant*. (Yv 6274). Qant il ot le lyon ocis, Si se rest sor le lit assis, Et ses ostes o liee chiere Vint tantost el palés arriere ; Si le trova el lit seant Et dit : « Sire, ge vos *creant* Que vos n'avez mes nule dote. (...) » (Pe 7622).

C. "Accorder qqc., consentir à qqc." : *Creantai* li sa volanté, Et quant li oi acreanté, Si vost ancor que li plevisse. Se plus volsist, plus an feïsse, Mes ele me crut par ma foi. (Er 6013). Seignor, fet il, sanz contredit, Se vos volez m'amor avoir, Ou face folie ou savoir, *Creantez* moi ma volanté. (Cl 1811). La devisent que ele [= la bataille] soit, S'estuet la reïne l'otroit Et que Lanceloz l'acreant Que, se cil le fet recreant, Qu'ele avoec lui s'an revanra Ne ja nus ne la detanra. La reïne ensi le *creante*, Et Lancelot vient a creante, Si les ont ensi acordez Et departiz et desarmez. (La 3895). Et ele dit : « Je vos *creant* Le congié jusqu'a .i. termine. (...) » (Yv 2562). Je vos *creant* bien et otroi Que ja en est li miaudres tuens, Et chevaliers iés tu mout buens... (Pe 2242). Si li *creanta* tot son buen Si con li seneschax ot fet... (Pe 2682). Je lo et *creant* androit moi Que vos a ce tornoiemant Ailliez trestot seüremant, Que vos avez bons chevaliers Et boens sergenz et boens archiers Qui lor chevax lor ocirront. (Pe 4908).

CRENEL, **subst. masc.**
[F-B : *crenel* ; T-L : *crenel* ; GDC : *crenel* ; AND : *crenel* ; DMF : *créneau* ; FEW II-2, 1341a : **crinare* ; TLF : *créneau*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *creniax*.
"Créneau" : Ce cop vuelent mout tuit veoir Cil qui estoient as *creniax*. (Yv 4241).

CRENU, **adj.**
[F-B : *crenu* ; T-L : *crenu* ; GD : *crenu* ; AND : *crenu* ; DMF : *crenu* ; FEW II-2, 1344a : *crinis*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *crenu*.
[D'un cheval] "À longue crinière" : Le cheval ansele et anfrainne, Del bel aparellier se painne, Puis monte el palefroi *crenu*. (Er 1395). De l'une janbe an son estrier Fu afichiez et l'autre ot mise Par contenance et par cointise Sor le col del destrier *crenu*. (La 2575). Lors est montee sor la sele Del petit palefroi *crenu* (Pe 8705).

CRESME, **subst. masc.**
[F-B : *cresme* ; T-L : *cresme* ; GDC : *chresme* ; AND : *cresm* ; DMF : *chrême* ; FEW II-1, 653b : *chrisma* ; TLF : *chrême*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *cresme*.
"Chrême" : Alixandres me fu nons mis La ou ge reçui sel et *cresme* Et crestianté et baptesme. (Cl 365).

CRESTER, **verbe**
[F-B : *cresté*/*crester* ; T-L : *crester* ; GD : *crester*[1] ; AND : *cresté* ; DMF : *crêter* ; FEW II-2, 1351a : *crista* ; TLF : *crêté*/*crêter*[1]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *cresté* ; Ind. pr. 3 : *creste*.
I. Empl. pronom. [D'un lion] *Soi crester*. "Dresser sa crinière" : A ce cop, li lyons se *creste*, De son seignor eidier s'apreste, Et saut par ire et par grant force, S'aert et fant con une escorce, Sor le jaiant, la pel velue, Si que desoz li a tolue Une grant piece de la hanche (Yv 4211). Si se herice et *creste* ansanble, De hardemant et d'ire tranble Et bat la terre de sa coe, Que talant a que il rescoe Son seignor einz que il l'ocïent. (Yv 5523).
II. Part. passé en empl. adj. [D'un lion] *Cresté*. "À la crinière dressée" : Et an mon escu me ferirent Quarrel et saietes esreses, Et s'i sont les ongles remeses D'un grant lyon fier et *cresté* Qui avoit longuement esté An une chanbre anchaenez. (Pe 8437).

CRESTIIEN[1], **nom propre (personne)**
[F-B : *Crestiien*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *Crestien*, *Crestiens*.
[Chrétien de Troyes] : Por ce dist *Crestiens* de Troies Que reisons est que tote voies Doit chascuns panser et antandre A bien dire et a bien aprandre... (Er 9). Des or comancerai l'estoire Qui toz jorz mes iert an mimoire Tant con durra crestiantez ; De ce s'est *Crestiens* vantez. (Er 26). *Crestiens* comance son conte, Si con li livres nos reconte, Qui trez fu d'un empereor Puissant de richesce et d'enor, Qui tint Grece et Costantinoble. (Cl 43). Ci fenist l'uevre *Crestien*. (Cl 6664). Del Chevalier de la Charrete Comance *Crestiens* son livre (La 25). Godefroiz de Leigni, li clers, A parfinee la Charrete, Mes nus hom blasme ne l'an mete Se sor *Crestien* a ovré, Car ç'a il fet par le boen gré *Crestien* qui le comança. (La 7105, 7107). Del Chevalier au lyeon fine *Crestiens* son romans ensi (Yv 6803). *Crestiens* seme et fet semance D'un romans que il ancomance, Et si le seme an si bon leu Qu'il ne puet estre sanz grant preu, Qu'il le fet por le plus prodome Qui soit an l'empire de Rome. (Pe 7). Donc avra bien sauve sa peinne *Crestiens*, qui antant et peinne A rimoier le meillor conte, Par le comandement le conte, Qui soit contez an cort real. (Pe 62).

CRESTÏENTÉ, **subst. fém.**
[F-B : *crestianté* ; T-L : *crestïenté* ; GD, GDC : *chrestienté* ; AND : *cristienté* ; DMF : *chrétienté* ; FEW II-1, 655a : *christianus* ; TLF : *chrétienté*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *crestianté*, *crestiantez*.
A. "Qualité de chrétien, acquise par le baptême" : Alixandres me fu nons mis La ou ge reçui sel et cresme Et *crestianté* et baptesme. (Cl 366).
B. "Chrétienté, monde chrétien" : Des or comancerai l'estoire Qui toz jorz mes iert an mimoire Tant con durra *crestiantez* (Er 25). ...Car l'empereres d'Alemaigne Est mout riches et mout puissanz, Et sa fille tant avenanz C'onques an la *crestianté* N'ot pucele de sa biauté. (Cl 2619). Dame, grant joie vos doint cil Qui an terre anvea son fil Por essaucier *crestianté*. (Pe 8049).

CRESTIIEN[2], **adj. et subst.**
[F-B : *crestiien* ; T-L : *crestiien* ; GDC : *chrestien* ; AND : *cristien* ; DMF : *chrétien* ; FEW II-1, 654a : *christianus* ; TLF : *chrétien*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *crestien*, *crestiene*, *crestiens*.
"Chrétien"
A. Empl. adj. "Propre au christianisme" : Puis comanda avant venir Les evesques et les prieus Et les abez religieus Por enoindre le novel roi Selonc la *crestiene* loi. (Er 6798).
B. Empl. subst. "Personne qui professe le christianisme" : Iluec fu uns hom anciens Qui mout estoit boens *crestiens* (La 3482). De si tres bele *crestiene* Ne fu onques plez ne parole (Yv 1146). Volantiers alez au mostier Proier celui qui tot a fait Que de vostre ame merci ait Et qu'an cest siegle terrien Vos gart come son *crestien*. (Pe 1668). Et tote jor sa voie tint, Qu'il n'ancontra rien terriene, Ne *crestien* ne *crestiene* Qui li seüst voie anseignier. (Pe 2972). Don ne creez vos Jhesu Crist, Qui la novele loi escrist Et la dona as *crestiens* ? (Pe 6049). La greignor besoigne i feïsmes Que nus *crestiens* puisse feire Qui bien voelle a Damedeu pleire. (Pe 6103).

CREVER, **verbe**
[F-B : *crever* ; T-L : *crever* ; GDC : *crever* ; AND : *crever* ; DMF : *crever* ; FEW II-2, 1316b : *crepare* ; TLF : *crever*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : Inf. : *crever* ; P. pa. : *crevé*, *crevee*, *crevez* ; Ind. pr. 3 : *crieve*, 6 : *crievent* ; Ind. p. s. 3 : *creva*, 6 : *creverent*.
I. Empl. trans. "Crever, percer qqc." : Comant le t'a il tret? Par l'uel. Par l'uel ? Si ne le t'a *crevé* ? (Er 691). Jehan, nes por sosfrir martire, N'est hom cui je l'osasse dire Ce don consoil querre te vuel, Einz me leiroie *crever* l'uel. (Cl 5464). As fers se prant et sache et tire Si que trestoz ploier les fet Et que fors de lor leus les tret. Mes si estoit tranchanz li fers Que del doi mame jusqu'as ners La premiere ongle* [l. once] s'an *creva*, Et de l'autre doi se trancha La premerainne jointe tote (La 4641). De l'ainzné avindrent mervoilles, Que li corbel et les cornoilles Anbedeus les ialz lor *creverent*. (Pe 477).
II. Empl. intrans.
A. [En parlant de l'aube] "Poindre" : L'andemain, lués que l'aube *crieve*, Isnelemant et tost se lieve, Et ses ostes ansanble o lui (Er 697). Tot maintenant que l'aube *crieve*, Isnelemant et tost se lieve. (La 1281). Qant vint que l'aube fu *crevee*, La dameisele fu levee (Yv 4921). Et il dormi jusqu'au matin Que l'aube del jor fu *crevee* Et la mesniee fu levee. (Pe 3343).
B. "Éclater"
1. Au propre : Si feri de si grant vertu .I. chevalier parmi l'escu Qu'il mist en .i. mont, ce me sanble, Cheval et chevalier ansanble, N'onques puis cil ne se leva, Qu'el vantre li cuers li *creva* Et fu parmi l'eschine frez. (Yv 3154).
2. Au fig.
- [En parlant du coeur] : Mes il nel set, don tant me grieve Que par po li cuers ne me *crieve* (Yv 3928).
- [Le suj. désigne une pers.] : Certes, Kex, ja fussiez *crevez*, Fet la reïne, au mien cuidier, Se ne vos poïssiez vuidier Del venin don vos estes plains. (Yv 86).
. En partic. "Crever de rage" : Cele parole tant greva Que* [l. Keu] par .i. po qu'il ne *creva* De mautalant et, de corroz, Que il ne l'ala devant toz Tel conreer que mort l'eüst. (Pe 1272). Et Clamadex et ses genz *crievent*, Qui la novele ja savoient Del bien que cil dedanz avoient (Pe 2584). Et s'or an deveiez *crever*, Si diroie ge tote voie Qu'il n'a ci dame qui nel [= Méliant de Lis] voie Janbeter et gesir tot plat. (Pe 5498).
III. Part. passé en empl. adj. [D'un mur] *Crevé*. "Lézardé" : Queque cil ensi se demante, Une cheitive, une dolante, Estoit en la chapele anclose, Qui vit et oï ceste chose Par le mur qui estoit *crevez*. (Yv 3559). Ne trova mie bien parez Les mostiers ne bien portanduz,Ençois vit *crevez* et fanduz Lers* [l. Les] murs, et les torz descovertes (Pe 1760).

CRI, **subst. masc.**
[F-B : *cri* ; T-L : *cri* ; GDC : *cri* ; AND : *cri* ; DMF : *cri* ; FEW II-2, 1485a : *quiritare* ; TLF : *cri*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *cri*, *criz*.
A. "Cri" : Por orellier et escouter S'il orroient home parler Ne *cri* de chien de nule part, Tuit troi furent an .i. essart, Anz en .i. chemin, aresté. (Er 135). ...Par la forest tant cheminerent Qu'il oïrent crier mout loing Une pucele a grant besoing. Erec a entandu le *cri* (Er 4285). Or cuide et croit que mar fust nee Soredamors, qui ot le *cri* Et la plainte de son ami. (Cl 2085). Entre les lermes et les *criz*, Si con tesmoingne li escriz, Sont venu troi fisicien De Salerne, mout ancien, Ou longuemant orent esté ; Por le duel se sont aresté, Si demandent et si anquierent Don li *cri* et les lermes ierent, Por cui s'afolent et confondent. (Cl 5743, 5750). N'onques la nuit lor *criz* n'abeissent Ne ne cessent ne fin ne prenent. (Cl 5988). Messire Yvains oï les *criz* Et le duel, qui ja n'iert descriz, Ne nus ne le porroit descrivre (Yv 1171). Messire Yvains pansis chemine Par une parfonde gaudine Tant qu'il oï enmi le gaut .I. *cri* mout dolereus et haut. Si s'adreça lors vers le *cri*, Cele part ou il l'ot oï (Yv 3338, 3339).
- [Collectif] : Lors comance uns diax et uns *criz* De fames et d'anfanz petiz, De veillarz et de jovanciax, Si granz que, s'il tonast es ciax, Cil del chastel rien n'an oïssent. (Cl 1979). ...Et s'antant ele [= Fénice] bien et ot Le duel que l'empereres mainne Et le *cri* don la sale est plainne. (Cl 5716). Vers la tor s'an vont maintenant, Ou l'en n'oïst pas Deu tonant, Tel noise et tel *cri* i avoit. (Cl 5813). Tote nuit est li *criz* mout granz. (Cl 5995). Mout est granz li *criz* et la noise Des genz qui aprés lui s'esmuevent (Cl 6434). Les treces jusqu'au haterel An.ii. tranchier me lesseroie, Don mout anpiriee seroie, Par covant que demain au jor Cil chevaliers enmi l'estor Abatist Melianz de Liz, Et lors seroit cheüz ses *criz* Que ma dame de suer an fet. (Pe 5354).
B. "Rumeur" : En l'ost en est li *criz* levez De lor cos, de lor chapleïz. (Cl 1320).
C. "Réprobation publique" : Mes le comandemant saint Pol Fet boen garder et retenir : Qui chaste ne se vialt tenir, Sainz Pos a feire bien anseingne Si sagement que il n'an preingne Ne *cri* ne blasme ne reproche. (Cl 5269).

CRÏATOR, **subst. masc.**
[F-B : *Criator* ; T-L : *crïator* ; GDC : *creator* ; AND : *creatur*[1] ; DMF : *créateur* ; FEW II-2, 1297b : *creator* ; TLF : *créateur*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Criator*.
[À propos de Dieu] "Créateur" : Li rois, cui mout an grieve et poise, En a la reïne apelee, Qui apoier s'estoit alee Amont as loges de la tor : Por Deu, li dist, le *Criator*, Que ele departir les lest ! (La 5014). Voir dist ma mere tote voie, Qui me dist que meisons* [l. mostiers] estoit La plus bele chose qui soit, Et me dist que ja ne trovasse Mostier qu'aorer n'i tornasse Le *Criator* an cui je croi. (Pe 661). Foi que je doi le *Criator*, Fet li vaslez, biax sire rois, Ne serai chevaliers des mois, Se chevaliers vermauz ne sui. (Pe 992).

CRÏATURE, **subst. fém.**
[F-B : *creature* ; T-L : *crïature* ; GDC : *creature* ; AND : *creature* ; DMF : *créature* ; FEW II-2, 1297b : *creatura* ; TLF : *créature*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *criature*.

"Être humain, personne" : Mout est li chevaliers vilains, Quant il sofri que tex fauture Feri si bele *criature*. (Er 200). De ceste tesmoingne Nature C'onques si bele *criature* Ne fu veüe an tot le monde. (Er 422). Tant fu la semance an son germe Que li fruiz vint an sa nature D'anfant ; plus bele *criature* Ne pot estre ne loing ne pres. L'anfant apelerent Cligés. (Cl 2342). Certes trop i avroit grant perte Se *criature* si aperte, Si bele, si preuz, si serie Estoit si a par tans perie (La 6370). Et vostre cors et vostre chiés, Fet li rois, bele *criature*, Ait joie et grant boene aventure ! (Yv 2383). Trop seroit granz mesaventure Se si tres bele *criature* Et de si haut parage nee Ert a garçons abandonee. (Yv 4134). Mere, ne soliez vos dire Que li enge Deu nostre sire Sont si tres bel c'onques Nature Ne fist si bele *criature*, N'el monde n'a si bele rien ? (Pe 384). Qant messire Gauvains l'aproche, Biax fu sor tote *criature*. (Pe 8285). Vos, garce, vos fustes si baude Que par vostre male avanture Osastes nule *criature* Blasmer que j'eüsse loee ! (Pe 5014). Uns vileins, qui resanbloit Mor, Leiz et hideus a desmesure, Einsi tres leide *criature* Qu'an ne porroit dire de boche, Assis s'estoit sor une çoche, Une grant maçue en sa main. (Yv 288). Et li rois dit que de la pes Ne s'antremetra il ja mes, Que l'ainznee suer n'en a cure, Tant par est male *criature*. (Yv 6182).

CRIEMBRE, **verbe**

[F-B : *craindre* ; T-L : *criembre* ; GDC : *criembre* ; AND : *criendre* ; DMF : *craindre* ; FEW XIII-2, 238b : *tremere* ; TLF : *craindre*]

Fréquence : 41 occ.

Graphies : Inf. : *crienbre* ; P. pa. : *cremu*, *cremuz* ; Ind. pr. 1 : *criem*, *crien*, 2 : *criens*, 3 : *crient*, 6 : *criement* ; Ind. impf. 3 : *cremoit* ; Ind. cond. 1 : *crienbroie*.

I. Empl. trans. "Craindre"

A. [Le compl. d'obj. est un subst.]

1. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : De neant estes an esmai, Car bien sachiez seüremant, S'an moi n'avoit de hardemant Fors tant con vostre amors m'an baille, Ne *crienbroie* je an bataille, Cors a cors, nul home vivant. (Er 5808). Moins en a les autres *cremuz* Et plus hardiemant requis, Puis qu'il n'ot garde de ces sis. (Cl 3704). Seignor ne *crient* qui ne le prise, Et qui nel prise ne l'a chier, Einz se painne de lui trichier Et de la soe chose anbler. (Cl 3836). Ja nel metra [= le mot de Cligès] fors a nul fuer, Tant *crient* larrons et robeors (Cl 4351). Amors et haïne mortex, Si granz qu'ainz ne fu encor tex, Le font si fier et corageus Que de neant nel tient a geus Meliaganz, ainz le *crient* mout, C'onques chevalier si estolt N'acointa mes ne ne conut (La 3729). Mes je *criem* mon seignor si fort, Meleagant le deputaire, Que je ne l'oseroie faire, Qu'il destruiroit mon seignor tot. (La 5462). Coarz est il, quant il me *crient* : De grant coardise li vient Qant devant mostrer ne s'ose. (Yv 1221).

2. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : Ahi ! fet ele, ne me chaut Que tu me dies ne ne faces : Ne *criem* tes cos ne tes menaces. (Er 4808). De Coloigne part lieemant, Et l'empereres d'Alemaingne Le conduist a riche conpaingne, Por ce que mout *crient* et ressoigne La force le duc de Sessoigne. (Cl 3351). De .ii. parz li est boene amie, Car sa mort *crient* et s'enor vialt. (Cl 3751). Et por ce qu'il *crient* son assaut, Li dist : « Vaslez, se Dex me saut, (...) Volantiers feïsse a toi pes Et la querele te lessasse Ne ja mes plus ne m'an lassasse. (...) » (Cl 4085). Qant eles furent peçoiees, Moins en a les haches prisiees Et moins les an *crient* et redote (La 1137). Ne *criem* pas tant voz trois escuz Que sanz cop m'en aille veincuz. (Yv 4417).

- [Le suj. désigne une chose] : ...Car plus dure de quinze lies L'isle ou li chastiax est assis ; Car tot croist dedanz le porpris Quanqu'a riche chastel covient (...). De nule part ne *crient* asaut, Ne riens nel porroit afamer. (Er 5354). Li chastiax ne *cremoit* assaut De mangonel ne de perriere, Qu'il estoit forz a grant meniere (Yv 3768).

B. [Le compl. d'obj. est un énoncé verbal ou son substitut pronom.]

- *Criembre* + inf. : Se tu la reïne li ranz, *Criens* an tu avoir desenor ? (La 3441). Mes toz jorz a foïr entant Et cil de chacier s'esvertue, Qu'il *crient* sa poinne avoir perdue Se mort ou vif ne le retient (Yv 890). Si *crient* il estre mal venuz, Et s'il le crient, n'est pas mervoille. (Yv 1946). D'antre les barons se remue, Qu'il *crient* entr'ax issir del san (Yv 2797).

- *Criembre de* + inf. : N'ainz mes ne cuit qu'il avenist Que nus hom qui prison tenist, Tel con messire Yvains la tient, Que de la teste perdre *crient*, Amast an si fole meniere (Yv 1514).

- *Criembre* + inf. subst. : Mes tant *criement* le refuser Qu'il n'osent lor cuers ancuser. (Cl 3781).

- *Criembre que* + indic. cond. ou subj. accompagné ou non de *ne* : Il sot bien que del nain ferir Ne porroit il mie joïr, Car le chevalier vit armé, Mout felon et desmesuré, Et *crient* qu'asez tost l'occirroit Se devant lui son nain feroit. (Er 229). Sire, quant vos si m'angoissiez, La verité vos an dirai, Ja plus ne le vos celerai, Mes je *criem* qu'il ne vos enuit. (Er 2539). Tant *crient* que il ne depleüst Celi qui grant joie en eüst, Que mout mialz se vialt il doloir Que il l'eüst sor son voloir. (Cl 2191). Mes ainz qu'a salveté la teigne, *Criem* que granz anconbriers li veigne (Cl 3334). Cil *crient* que cele nel refust, Cele ancusee se refust S'ele ne dotast la refuse. (Cl 3783). Par un po que le san ne pert, Car il *crient* mout, et si a droit, Qu'afolee ou morte ne soit Por le tormant que fet li ont Li troi mire qui venu sont (Cl 5975). Mes quant il s'est aparceüz, Si *crient* qu'il ne soit deceüz (La 1366). Ja iert mes chevax si destroiz, Einçois que ge torner le puisse, Que je *crien* qu'il se brit la cuisse. (La 1622). Mout an sont les genz esmaiees, Celes qui a lui se tenoient, Car ses cos afebloier voient, Si *criement* qu'il ne l'an soit pis (La 3629). Certes, fet ele, chevaliers, Je *criem* que mal soiez venuz (Yv 977).

C. Empl. abs. "Éprouver un sentiment d'inquiétude" : Qui amer vialt, *crienbre* l'estuet, Ou autrement amer ne puet (Cl 3855). Force* [l. Por ce] que ele dote et *crient*, Li dit : « Biax sire, or me covient Que je face vostre talant, Mes mout en ai le cuer dolant, Que jel ferai que qu'il me griet (...). » (Yv 6421).

II. Empl. pronom. *Soi criembre d'aucune chose*. "S'inquiéter de qqc." : Del san et de l'afeitemant Monseignor Gauvain li anquiert, Tant qu'an la parole se fiert De ce dom ele se *cremoit* : Demanda li se il amoit Dame ne pucele el païs. (Cl 5111).

III. Part. passé en empl. adj. *Cremu*. "Craint, redouté" : N'ot chevalier de vostre* [l. si haut] pris, Tant redoté ne tant *cremu*, Biax filz, con vostre peres fu An totes les Isles de mer. (Pe 415).

CRIEME, **subst. fém.**
[F-B : *crieme* ; T-L : *crieme* ; GD : *creme* ; AND : *crieme* ; DMF : *creme*[2] ; FEW XIII-2, 338b : *tremere*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *crieme*, *criemme*.
"Crainte" : Dex, ceste *criemme* don li vient, C'une pucele seule tient* [l. crient], Sinple et coarde, foible et quoie ? (Cl 3799). Amors sanz *criemme* et sanz peor Est feus ardanz et sanz chalor (Cl 3847). Et s'a neant le volez metre, Que la ou *criemme* se dessoivre, N'i fet Amors a ramantoivre. (Cl 3853). Et sa mestre li aseüre Qu'ele l'en eidera del tot, Ja n'en ait *crieme* ne redot (Cl 5388). Mes Tessala, qui les an mainne, Les conduist si seüremant Par art et par anchantemant Que il n'ont *crieme* ne peor De tot l'esforz l'empereor. (Cl 6543). De ce n'est *criemme* ne dotance Qu'Amors les lit an son lien. (Cl 6662). Et dahait qui ja cuidera Que Lanceloz, li bien apris, Qui de toz fors de toi a pris, S'an soit por ta *crieme* foïz (La 6361). De honte et de *crieme* eschaufez, Se desfant de tote sa force (Yv 5580). Mes il le dit por essaier S'il la porroit tant esmaier Qu'ele randist a sa seror Son heritage, par peor, Qu'il s'est aparceüz mout bien Que ele ne l'en randist rien, Por quanque dire li seüst, Se force ou *crieme* n'i eüst. (Yv 6420).

CRÏER[1], **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *crïer*[1] ; GDC : *creer* ; AND : *creer* ; DMF : *créer* ; FEW II-2, 1296 : *creare* ; TLF : *créer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *cria*.
Empl. trans. [De Dieu] "Créer qqc., tirer qqc. du néant" : Donc jure le cuer et le cors Celui qui tot le mont *cria*, Qu'avoir ne richesce n'en a Des Babiloine jusqu'a Gant, Por qu'il leissast Meleagant Eschaper, se il le tenoit (La 6719).

CRÏER[2], **verbe**
[F-B : *crïer* ; T-L : *crïer*[2] ; GD : *crier* ; GDC : *crier*[1] ; AND : *crier*[1] ; DMF : *crier* ; FEW II-2, 1484b : *quiritare* ; TLF : *crier*]
Fréquence : 63 occ.
Graphies : Inf. : *crier*, *criers* ; P. pr. : *criant* ; P. pa. : *criee*, *criez* ; Ind. pr. 3 : *crie*, 6 : *crïent* ; Ind. impf. 3 : *crioit*, 6 : *crioient* ; Ind. p. s. 1 : *criai*, 3 : *cria*, 6 : *crierent* ; Ind. cond. 3 : *crieroit* ; Subj. impf. 3 : *criast*.
I. Empl. trans.
A. "Dire qqc. d'une voix retentissante" : Qant la parole a entandue Cligés, que cil li vet *criant*, N'en a mie son cuer riant, Einz est mervoille qu'il n'enrage. (Cl 3655). Mes ne se pot mie tenir Fenyce, tant fu esbahie, Qu'el ne *criast* : « Sainte Marie ! » Au plus fort que ele onques pot. Mes ele ne *cria* c'un mot, Car atant li failli la voiz Et si cheï pasmee an croiz (Cl 4056, 4058). Erec l'anchauce et *crie* an haut : « Vasax, vasax, ça vos tornez, Del desfandre vos atornez, Ou ge vos ferrai an fuiant (...). » (Er 2890). Cil qui ot plus isnel cheval Vint devant toz *criant* en haut : « Dus de Sessoigne, Dex te saut ! (...) » (Cl 3649). Ele tressaut et si s'esvoille Et voit Bertran, si *crie* fort : « Amis, amis, nos somes mort. (...) » (Cl 6381). Einçois que il venissent pres, Cil qui sor la bretesche fu Les voit et *crie* a grant vertu : « Cist vient por mal ! (...) » (La 2204). Por ce tel duel par demenoit La dame qu'ele forssenoit Et *crioit* come fors del san : « Ha ! Dex, don ne trovera l'an L'omecide, le traïtor Qui m'a ocis mon boen seignor ? (...) » (Yv 1203). Qant li vaslez aprochié l'ot Tant que li uns l'autre oïr pot, Si li *cria* : « Metez les jus, Les armes, ne les portez plus, Que li rois Artus le vos mande ! » (Pe 1081). Et cil li *crie* de mout loing : « Vasax, vasax, venez au roi ! (...) » (Pe 4270).
- *Crïer merci*. "Implorer merci, demander grâce" : Quant lui remanbre de l'outrage Que ses nains li fist el boschage, La teste li eüst colpee (colpee) Se il n'eüst merci *criee* (Er 987). Et* [l. Se] de mort ne vos rescoez Seulemant por merci *crier*, Mout petit vos poez fier En voz vies ne an voz cors. (Cl 2145). ...Oïl, ce ne li avint onques Que nus, tant fust ses anemis, Des que il l'ot au desoz mis Et merci *crier* li covint, Onques ancor ne li avint C'une foiz merci li veast (La 2857). Cil qui voit sa mort aprochiee Li crie *merci* mout an haut (La 2903). ...Et tot environ moi s'asanblent Ausi con por merci *crier* (Yv 349). Merci *crier* vos vuel Del grant oltrage et de l'orguel Que je vos ai dit come fole (Yv 1795). Et cil fierement l'anvaï Tant que il merci li *cria* (Pe 2231). ...Si a cuer et talant mué, Que tot maintenant le salue Et dit qu'ele li est venue Merci *crier* de son mesfet (Pe 8655).
B. "Annoncer qqc. publiquement, proclamer qqc." : Et li rois par tote Bretaingne Fet *crier* que nus n'i remaingne, Qui puisse armes porter en ost, Que aprés lui ne veingne tost. (Cl 1082). Sel feront savoir [= le tournoi] et *crier* Par totes les terres prochienes Et autresi par les loingtienes, Et firent a mout lonc termine *Crier* le jor de l'ahatine Por ce que plus i eüst genz. (La 5374, 5378). Tantost de la meison s'an saut, Si s'an vet, *criant* mout an haut : « Or est venuz qui l'aunera ! Or est venuz qui l'aunera ! » Ice *crioit* par tot li garz, Et genz saillent de totes parz, Se li demandent que il *crie*. Cil n'est tant hardiz que le die, Einz s'an va *criant* ce meïsmes, Et sachiez que dit fu lors primes « Or est venuz qui l'aunera ! » (La 5562, 5565, 5567, 5569). Et li hyrauz se resbaudist Tant qu'oiant toz *cria* et dist : « Or est venuz qui l'aunera ! (...) » (La 5962). Tant se teisent d'ax li hera, Qui des vaillanz *crïent* le banc Et les malvés gietent au vant, Qu'il ne truevent qui por aus mante (Yv 2203).
- Au passif : Tantost par tote la corone Les dameiseles an envoient Et mandent que eles devoient Amener la reïne au jor Qui estoit *criez* de l'estor. (La 5414).
II. Empl. intrans.
A. "Pousser des cris" : Jusque vers prime ne finerent, Par la forest tant cheminerent Qu'il oïrent *crier* mout loing Une pucele a grant besoing. (Er 4283). Dame, fet il, une pucele Va par ce bois formant *criant* (Er 4291). Seule la leisse et seus s'an va, Tant que la pucele trova Qui par le bois aloit *criant*... (Er 4301). Erec la voit, si s'an mervoille Et prie li qu'ele li die Por coi si formant plore et *crie*. (Er 4310). Atant ez vos grant aleüre .I. conte o grant chevalerie, Qui mout de loing avoit oïe La dame a haute voiz *crier*. (Er 4641). Mes par tans iert li voirs seüz, Car Cligés ne s'est pas teüz : *Criant*

s'eslesse vers .i. Sesne, Sel fiert d'une lance de fresne Atot le chief, enmi le piz, Si que les estriés a guerpiz, Puis s'escrie: « Baron, ferez ! » (Cl 3519). Ma dame an fet .i. duel si fort, Et ses genz anviron lui *crïent*, Que par po de duel ne s'ocïent (Yv 983). A la foiee, si *crioit* Si haut com ele pooit plus, Et recheoit pasmee jus. (Yv 1150). Ses mains detuert et ront ses dras, Si se repasme a chascun pas, Ne riens ne la puet conforter, Que son seignor en voit porter Devant li, en la biere, mort, Don ja ne cuide avoir confort ; Por ce *crioit* a haute voiz. (Yv 1163). Les ners et les braons li tranche, Et li jaianz li est estors, Si bret et *crie* come tors, Que mout l'a li lyons grevé (Yv 4220).

- [Le suj. désigne un animal] : Einz de rien n'ot ire graignor, Qu'il [= le lion] comança tel duel a fere, N'oï tel conter ne retrere, Qu'il se detuert et grate et *crie* Et s'a talant que il s'ocie De l'espee qu'il li est vis Qu'il ait son boen seignor ocis. (Yv 3503).

B. "Parler d'une voix retentissante" : Don ne m'eüstes vos mout vil, Qant je le gué vos contredis .III. foiees et si vos dis Au plus haut que je poi *crier* ? (La 781). De si haut con il pot *crier* Me comança a desfier, Et dist : « Vassax, mout m'avez fet, Sanz desfiance, honte et let. (...) » (Yv 487).

C. [Le suj. désigne une chose] "Produire un bruit aigu, désagréable" : Sire, quant ge m'assis el lit, El palés ot mout grant tormante, Ne cuidiez pas que ge vos mante, Que les cordes del lit *crierent* Et unes quanpanes sonerent, Qui as cordes del lit pandoient. (Pe 8429).

III. Inf. subst. "Cri, appel" : Mes ses *criers* rien ne li vaut Ne chose que dire li sache, Que cil par le hiaume le sache, Si que trestoz les laz an tranche, La vantaille et la coiffe blanche Li abat de la teste jus. (La 2904).

CRIN, **subst. masc.**
[F-B : *crin* ; T-L : *crin* ; GDC : *crin* ; AND : *crine* ; DMF : *crin* ; FEW II-2, 1343b : *crinis* ; TLF : *crin*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *crin*, *crins*.

A. "Cheveu" : Por voir vos di qu'Isolz la blonde N'ot les *crins* tant sors ne luisanz Que a cesti ne fust neanz. (Er 425).

- [Collectif] : Les .ii. puceles d'un fil d'or Li ont galoné son *crin* sor, Mes plus luisanz estoit li *crins* Que li filz d'or qui mout est fins. (Er 1636, 1637).

B. "Crin" : Autel del palefroi sanbloit. Tant estoit megres qu'il tranbloit Ausi com s'il fust anfonduz ; Trestoz les *crins* avoit tonduz Et les oroilles li pandoient (Pe 3692).

CRISOLITE, **subst.**
[F-B : *crisolite* ; T-L : *crisolite* ; GD : Ø ; GDC : Ø ; AND : *crisolite* ; DMF : *chrysolithe* ; FEW II-1, 659a : *chrysos* ; TLF : *chrysolithe*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *crisolites*.
"Chrysolithe, pierre précieuse d'un jaune verdâtre" : .IIII. pierres ot es tassiax : D'une part ot .ii. *crisolites*, Et de l'autre .ii. ametistes, Qui furent assises en or. (Er 6745).

CRIST, **nom propre (personne)**
[F-B : *Jhesus* (*Jesucrist*) ; AND : *crist*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Crist*, *Criz*.
V. *Jhesus*

CRISTAL, **subst. masc.**
[F-B : *cristal* ; T-L : *cristal* ; GDC : *crestal*/*cristal* ; AND : *cristal* ; DMF : *cristal* ; FEW II-2, 1385b : *crystallus* ; TLF : *cristal*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *cristal*, *cristauz*, *cristax*.
"Cristal, minéral transparent et dur" : De la boche ne di ge pas Que vers li ne soit *cristax* trobles (Cl 831). Qant cil ot que biens l'en vandra, La poison prant, si l'en porta, Verse an la cope de *cristal*, Car ne set qu'il i ait nul mal (Cl 3269). Et nus *cristauz* ne nule glace N'est si clere ne si polie. (Yv 1484).

CROC^2, **subst. masc.**
[F-B : *croc* ; T-L : *croc*^{2} ; GDC : *croc* ; AND : *croce* ; DMF : *croc*^{1} ; FEW XVI, 397b : *krôk* ; TLF : *croc*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *croc*, *cros*.

A. "Crochet" : De son col oste son escu Li chevaliers et si le pant A un *croc* et sa lance prant Et met sor un hantier an haut. (La 1002).

B. "Grappin, gaffe" : Il vienent la et si l'aerdent [= Gauvain] A rains, a perches et a *cros*. (La 5113).

CROCE, **subst. fém.**
[F-B : *croce* ; T-L : *croce* ; GDC : *crosse* ; AND : *croce* ; DMF : *crosse* ; FEW XVI, 413b : **krukja* ; TLF : *crosse*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *croce*, *croces*.
"Bâton recourbé" : Enmi le piz ot une boce, Devers l'eschine sanble *croce* (Pe 4608).

- En partic. "Crosse, signe de la dignité abbatiale et épiscopale" : Asez i ot mitres et *croces*, Que la dameisele ot mandez Les esvesques et les abez. (Yv 2156).

CROIE, **subst. fém.**
[F-B : *croie* ; T-L : *croie* ; GDC : *creie* ; AND : *creie* ; DMF : *craie* ; FEW II-2, 1330a : *creta* ; TLF : *craie*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *croie*.
"Craie" : Et avoec ce li aparoille Robe d'escarlate vermoille, De veir forree atot la *croie*. (Yv 1885) « Selon Foerster et Reid, on se servait de craie dans la préparation des fourrures; cette robe élégante d'où la craie n'est pas encore sortie est donc neuve » (Woledge I 126).

- [Comme matériau pauvre, p. oppos. au marbre] : Del palés voel que l'an me croie Qu'il n'i a nule rien de *croie*. De marbre furent les meisieres... (Pe 7466).

CROIRE, **verbe**
[F-B : *croire* ; T-L : *croire* ; GD : *croire* ; AND : *creire* ; DMF : *croire* ; FEW II-2, 1298b : *credere* ; TLF : *croire*]
Fréquence : 161 occ.
Graphies : Inf. : *croire*, *croirre* ; P. pa. : *creü*, *creüe*, *creüz* ; Ind. pr. 1 : *croi*, 2 : *croiz*, 3 : *croit*, 5 : *creez*, 6 : *croient* ; Ind. impf. 1 : *creoie*, 3 : *creoit*, 5 : *creiez* ; Ind. p. s. 1 : *crui*, 3 : *crut*, 4 : *creümes*, 6 : *crurent* ; Ind. fut. 1 : *cresrai*, 3 : *crerra*, *cresra*, 5 : *cresroiz* ; Ind. cond. 3 : *crerroit* ; Impér. 2 : *croi*, 5 : *creez* ; Subj. pr. 2 : *croies*, 3 : *croie* ; Subj. impf. 1 : *creüsse*.
I. Empl. trans. dir. "Croire qqc. / qqn"
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Tenir qqc. pour véritable, se fier à qqc." : Et cele qui sa mort desirre De l'autre part li amoneste Qu'isnelemant li trant la teste Ne plus ne *croie* sa parole. (La 2921). Qui *croit* consoil n'est mie fos (Er 1219). Buer *creümes* hier vostre los. (Er 1220). Vos meïsmes a la parsome An seroiz morz et afolez Se consoil *croirre* n'an volez. (Er 5566). Ne vos vanroit pas de grant san Se vos ne *creez* mon consoil. (Er 5573). Mes autresi con cil qui songe, Qui por verité *croit* mançonge, Les boisent li escu boclé, Car la mançonge font verté. (Cl 2074). S'il estoit vis et jel savoie, Ja nel *cresrai*, tant que jel voie. (Cl 2464). Rien que tu dies je ne *croi*. (Cl 2466). De neant est an si grant painne, Car por voir cuide, et si s'an prise, Qu'il ait la forteresce prise, Et devient lassez et recroit, Einsi le cuide, einsi le *croit*. (Cl 3328). Qant nos an seriens alé, Et ci et la totes et tuit Blasmeroient nostre deduit. Nus ne diroit ne devroit *croirre* La chose si com ele est voire. (Cl 5257).
- *Croire que* + ind. ou subj.. "Considérer comme certain ou fortement probable que" : Mout les refet* [l. refont] desconforter Li autre escu, par coi il *croient* Que li cors lor conpaignons soient (Cl 2061). Ne m'as de rien reconforté, Car bien sai que mes frere est morz, Ne *croi* pas que il soit as porz. (Cl 2462). Sire, je *croi* et pans Que enuit avez mout traveillié, Et cele dame mout veillié, Et geü an ceste forest. (Er 3136). Je pans et *croi* Qu'il n'est mie plus biax de moi. (Er 3223). Certes, je pans et *croi* Que ce soit il, dirai li donques. (La 2122). S'il en trovast en .i. val hier Tex set, ne *croit* il pas, ne panse Qu'il eüssent vers lui desfanse (La 873). Et les genz, qui sont amassees Par la rue a granz tropeiax, Voient Erec, qui tant est biax Que par sanblant cuident et *croient* Que trestuit li autre a lui soient. (Er 5451). Or cuide et *croit* que mar fust nee Soredamors, qui ot le cri Et la plainte de son ami. (Cl 2084). ...Et ses oncles s'an desconforte Por la teste que il an porte Anson sa lance, et cuide et *croit* Que la teste son neveu soit (Cl 3491). ...si cuident bien et *croient* Que ce soit li dus qui les sit. (Cl 3628).
- [En incise] *Ce croi*. "À mon avis" : Il a an cest vergier un cor Que bien avez veü, ce *croi* (Er 6093). Chiés mon pere fu pres d'un an, Bien a, ce *croi*, .xii. anz passez. (Er 6221). Est ce amors ? Oïl, ce *croi*. (Cl 918). Tot cel an et de l'autre assez, Trois mois, ce *croi*, et plus assez, A Fenice an la tor esté. (Cl 6260). Ha ! rois* [l. Amis], se vos ce seüssiez, Ja, ce *croi*, ne l'otroiesiez, Que Kex me menast un seul pas ! (La 210). Chalongier la te vient, ce *croi*. (La 1698). Et je vois mout bien esperant Quel chose vos alez querant : La reïne, ce *croi*, querez. (La 3345). Ne vos grevera rien, ce *croi*, Fors tant, don mantir ne vos doi, Que je feroie traïson, Qu'avoir vos vialt en sa prison (Yv 1919). Et vos estes cele, ce *croi*, Qui en la sale me gardastes (Yv 3628). Mes or vos an metez sor moi Et jes acorderai, ce *croi*, Si bien qu'a voz enors sera Et toz siegles m'an loera. (Yv 6368).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Tenir qqn pour véridique, se fier à qqn" : La pucele sa mestre *croit* Et mout s'i fie et aseüre (Cl 3190). Ha ! chevaliers, fet la pucele, Ne *croire* pas ce traïtor. (La 2825). Ha ! fet il, pechié feriez Se m'anemie *creiez*, De moi an tel meniere ocirre. (La 2916). Et quant ce sot li seneschax, Uns fel, uns traïtres mortax, Qui grant envie me portoit Por ce que ma dame *creoit* Moi plus que lui de maint afeire, Si vit bien c'or porroit il feire Entre moi et li grant corroz. (Yv 3662). Tote nuit veillier li estuet, Mes ainz le jor, se ele puet Et ses sires la voelle *croirre*, Avront si atorné lor oirre Que por neant vanra li cuens, Que ja n'iert soe ne il suens. (Er 3449). L'empererriz, sanz mal qu'ele ait, Se plaint et malade se fait, Et l'empereres qui la *croit* De duel feire ne se recroit (Cl 5629). Qant Fenice sa mestre voit, Lors cuide estre tote garie, Tant l'aimme et *croit* et tant s'i fie. (Cl 6220). Et quant cil qui vaincuz estoit Ot qu'ele vialt que il l'ocie, Si li dist : « Ne la *creez* mie, Qu'ele me het (...). » (La 2818). Mes se vos me voliez *croirre*, Je vos loeroie a recroirre De demander chose si grief, Dons ja ne vandriez a chief. (Er 5567). Se plus volsist, plus an feïsse, Mes ele me *crut* par ma foi. (Er 6017).
- En partic. *Croire Dieu*. "Croire en Dieu" : Et si dist ma mere meïsme Qu'an doit Deu *croire* et aorer Et soploier et enorer (Pe 149). Don ne *creez* vos Jhesu Crist, Qui la novele loi escrist Et la dona as crestiens ? (Pe 6047). Sire, fet il, bien a .v. anz Que ge ne soi ou ge me fui, Ne Deu n'amai ne ne le *crui* (Pe 6154). Deu *croi*, Deu ainme, Deu aore, prodome et boene fame enore. (Pe 6243).
- *Croire aucun d'aucune chose*. "Croire qqn à propos de qqc." : Del palés voel que l'an me *croie* Qu'il n'i a nule rien de croie. (Pe 7465). Cil fu *creüz* de sa mançonge (Cl 377). Ja par la foi que doi saint Pere Ne vos *cresrai* de cest afeire. (La 3453). Et d'une chose me *creez* Que les chevox que vos veez, (...) Que del chief la reïne furent (La 1413). De ce voldroie estre *creüz*. (La 2676). Nenil, biau frere, a moie foi, Ne n'i a nef, de ce me *croi*, Graignor de cesti ou nos somes (Pe 3012). Et se il le voelent noier Ja nes an *cresra* a nul fuer (La 4151). Mes, s'il vos plest, de ma main destre Vos plevirai, si m'an *creez*, Q'ainsi con vos or me veez, Revanrai ça se j'onques puis Et panrai vostre fille puis. (Yv 5743). « (...) J'ai non Biau Frere. - Bien t'an *croi*. (...) » (Pe 348). Et a ces ansaignes t'an *croie* [Artus] Que devant lui pris orandroit, Atot le vin dont il bevoit, Ceste cope que je ci port. (Pe 892).
C. *Aucune chose / Aucuns fait à croire*. "Qqc. / Qqn mérite d'être cru" : De la fu li contes estrez Qui tesmoingne l'estoire a voire, Por ce fet ele mialz a *croire*. (Cl 24). Mes por ce ne fet mie a *croire* Que vos aiez plus mal de moi (Yv 3580). Avoec les messagiers qui vindrent Fu Jehanz, qui bien fist a *croire*, Car de chose qui ne fust voire Et que il de fi ne seüst Tesmoinz ne messagiers ne fust. (Cl 6591).

II. Empl. trans. indir.
A. *Croire en qqc.* "Avoir beaucoup de confiance en qqc." : Si li dites que ge me fi Et *croi* tant an l'amor de li Qu'ele voldroit mialz que ses frere Gauvains fust morz de mort amere Que ge eüsse nes blecié Le plus petit doi de mon pié. (Pe 8526).
B. *Croire en Dieu / en cors saint.* "Avoir beaucoup d'amour pour Dieu / pour les reliques d'un saint, et témoigner beaucoup de confiance en lui / en elles " : Bien sai que mout vos esmaiez, Mes, se Deu plest, an cui je *croi*, Il an seront honi tuit troi. (Yv 3753). Non ai ge, par le Salveor, Fet li vaslez, an cui je *croi*. (Pe 171). Voir dist ma mere tote voie, Qui me dist que meisons* [l. mostiers] estoit La plus bele chose qui soit, Et me dist que ja ne trovasse Mostier qu'aorer n'i tornasse Le Criator an cui je *croi*. (Pe 661). An son lit trueve Kex dormant Et puis vint au lit la reïne, Si l'aore et se li ancline, Car an nul cors saint ne *croit* tant. (La 4653).
III. Empl. intrans. "Croire"
A. "Avoir une attitude d'adhésion intellectuelle" : Unes letres tint an sa main, Ses tant le roi et il les prant. A tel qui de rien n'i mesprant Les fist li rois, oiant toz, lire. (...) Et si a entresaignes tes Qu'il durent *croire* et bien le crurent. (La 5271).
B. [En incidente] "Penser, estimer"
- *Si come je crois.* "À ce que je crois" : Mes mout pesa, si con je *croi*, Monseignor Gauvain et le roi, Qant plus nel pueent retenir. (Cl 5027). .I. mui de sel avroit mangié Cist chevaliers, si con je *croi*, Einçois qu'il vos desraist vers moi (La 1585). Et tu avras encor afeire De m'aïde, si con je *croi*. (La 2803). Si con je *crui*, de cest vasal Don cuidai bien et joie avoir, Si ai perdu de mon avoir Tot le meillor et le plus chier. (Yv 3116). Mes cest anseing desdaignerai, Que ja voir ne m'an seignerai, Einz ferrai si tot le plus fort D'un des javeloz que je port, Que ja n'aprocheront de moi Nus des altres, si con je *croi*. (Pe 124). Tu as veü, si con je *croi*, Les enges don la gent se plaignent, Qui oçient quanqu'il ataignent. (Pe 396). Sire, sire, je vos amain, Fet messire Gauvains au roi, Celui que vos, si con je *croi*, Veïssiez mout tres volantiers, Passé a .xv. jorz antiers. (Pe 4524). Ja vandra ci, si con ge *croi*, La comune de ceste vile (Pe 5812). Vos meïsmes, si con ge *croi*, Avreiez mout a fere au prandre, Se vos i oseiez antandre. (Pe 7162). Sire, si con je cuit et *croi*, Bien doit venir a cort de roi Qui par ses armes puet conquerre Si bele dame en autre terre. (Er 1721).
IV. Empl. pronom. *Soi croire à aucun / en aucun.* "Se fier à qqn, avoir confiance en qqn" : Por ce einsi com an prison Est gardee an Costantinoble, Ja n'iert tant haute ne tant noble, L'empererriz, quex qu'ele soit : L'empereres point ne s'i *croit*, Tant con de celi li remanbre (Cl 6656). L'emperere a la cope prise, Qui an son neveu mout se *croit* (Cl 3273). Et Tessala, qui m'a norrie, Ma mestre an cui je mout me *croi*, M'en eidera en boene foi (Cl 5303).

CROISETE, **subst. fém.**
[F-B : *croisete* ; T-L : *croisete* ; GD, GDC : *croisete* ; DMF : *croisette* ; FEW II-2, 1376a : *crux* ; TLF : *croisette*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *croisetes*.
"Petite croix (dans la broderie d'un tissu)" : Mout fu li mantiax boens et fins (...) ; La pane fu d'un blanc hermine, Onques plus bele ne plus fine Ne fu veüe ne trovee ; La porpre fu mout bien ovree, A *croisetes* totes diverses, Yndes et vermoilles et perses, Blanches et verz, indes et giaunes. (Er 1599).

CROISIER, **verbe**
[F-B : *croisié* ; T-L : *croisier* ; GDC : *croisier* ; AND : *croizer* ; DMF : *croiser* ; FEW II-2, 1377a : *crux* ; TLF : *croiser*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *croisié*.
Empl. pronom. *Soi croisier.* "Se croiser, s'engager pour la croisade" : Es loges refu la reïne Et les dames et les puceles, Si ot chevaliers avoec eles Assez, qui armes ne porterent, Qui prison ou *croisié* se erent, Et cil lor armes lor devisent Des chevaliers que il plus prisent. (La 5770) Leçon unique de *P* ; nous considérons qu'il s'agit ici d'une contraction de deux constructions verbales (*Qui prison erent ou croisié se erent*).

CROISILLIÉ, **adj.**
[F-B : *croisillié* ; T-L : *croisillié* ; GD : *croisillé* ; DMF : Ø ; FEW II-2, 1376b : *crux* ; TLF : *croix* (*croisiller*)]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *croisilliee*.
"Qui est à dessins en forme de croix" : La reïne araumant l'an mainne An la soe chanbre demainne Et dist qu'an li aport isnel Le fres bliaut et le mantel De l'autre robe* [l. la vert porpre] *croisilliee* Qui por son cors estoit tailliee. (Er 1571).

CROISSIR, **verbe**
[F-B : *croissir* ; T-L : *croissir* ; GD : *croissir* ; AND : *croissir*[1] ; DMF : *croissir* ; FEW XVI, 424b : *krussjan*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *croissir* ; Ind. pr. 6 : *croissent*.
Empl. intrans. "Craquer, se briser" : As fers des lances se requierent, Par si grant vertu s'antrefierent Que li escu piercent et *croissent*, Les lances esclicent et froissent, Depiecent li arçon derriers. (Er 869). S'alerent mout tost li cheval, Et li chevalier furent fort, Si s'antrehaïrent de mort ; Si fierent si que les eis *croissent*, Les escuz et les lances froissent, Et porte li uns l'autre jus. Mes tost refurent sailli sus, Si s'antrevienent sanz jengler Plus fierement que dui sengler ; Si se fierent parmi escuz Et par haubers mailliez menuz Quanque cheval porter les porent. A l'ire et au corroz qu'il orent, Et a la force de lor braz, Font les pieces et les esclaz De lor lances voler an deus. (Pe 2203). Si se fierent que les eis *croissent* Des escuz, et les lances froissent, Si porte li uns l'autre jus (Pe 2669).
- Empl. factitif : De l'escu fet *croissir* le fust Que d'autre part an saut li fers (Er 3596).

CROISTRE, **verbe**
[F-B : *croistre* ; T-L : *croistre* ; GD : *croistre*[1] ; AND : *creistre* ; DMF : *croître* ; FEW II-2, 1323a : *crescere* ; TLF : *croître*]
Fréquence : 32 occ.

Graphies : Inf. : *croistre* ; P. pa. : *creü*, *creüe*, *creüz* ; Ind. pr. 3 : *croist* ; Ind. p. s. 3 : *crut*, 6 : *crurent* ; Ind. fut. 1 : *crestrai*, 3 : *crestra* ; Ind. cond. 3 : *crestroit* ; Subj. impf. 3 : *creüst*.

I. Empl. trans. *Croistre aucune chose*

A. [Concret] "Agrandir qqc." : Ja de rien ne vos esmaiez, Mes ençois me covient porquerre, Ou que soit ci an ceste terre, Aucun engin, se je le truis, C'om puisse *croistre* cest pertuis Tant que vos issir an puissiez. (La 6610).

B. [Abstrait] "Accroître qqc., augmenter qqc." : Por .vii. destriers me clamez quite : De plus ne vos puis mon don *croistre* Nes de la monte d'un chevoistre. (Er 3503). Mes a reconter vos an lais, Por ce que d'enui *croist* son conte Qui .ii. foiz une chose conte. (Er 6273). Itant bien prometre vos vuel Que, se ge puis, je vangerai Ma honte ou je la *crestrai* (Er 246). L'avanture lor a contee Qu'an la forest avoit trovee Del chevalier que armé vit Et del nain felon et petit Qui de s'escorgiee ot ferue Sa pucele sor la main nue, Et ot feru tot ansimant Erec el vis mout leidemant, Qui a seü le chevalier Por sa honte *croistre* ou vangier (Er 332). ...Remanbre li de la reïne Qu'il avoit dit an la gaudine Que il sa honte vangeroit Ou il ancore la *crestroit*. (Er 916). N'est pas ça venuz por esbatre Ne por berser ne por chacier, Einz est venuz por porchacier Et son pris *croistre* et aloser (La 3433). Et sachiez bien trestot de voir, Se le pris an poez avoir, S'avroiz conquise et rachetee L'enor a la desheritee Et *creü* vostre vaselage. (Yv 5077). Quequ'eles parolent ansanble, Une dame seule s'an anble, Qui as barons le vet conter Por la Joie *croistre* et monter. (Er 6278).

II. Empl. intrans. "Croître, grandir"

A. [Le suj. désigne une chose] : Car tot *croist* dedanz le porpris Quanqu'a riche chastel covient (Er 5350). Bien sai de l'arbre, c'est la fins, Que ce estoit li plus biax pins Qui onques sor terre *creüst*. (Yv 413). Tot maintenant qu'il l'ot veüe, Se li est sa force *creüe*, Por s'amor et por sa biauté A reprise mout grant fierté (Er 910). Car de par tot sanz nule faille Fu an l'ost grant force *creüe*. (Cl 1465). Et force et hardemanz li *croist*, Qu'Amors li fet mout grant aïe Et ce que il n'avoit haïe Rien nule tant come celui Qui se conbat ancontre lui. (La 3720). Mes as traïtors *croist* aïe, Qui mout fieremant se desfandent Et chieremant lor vies vandent. (Cl 1730). A l'un et a l'autre abeli Et l'amors *crut* et amanda Tant que ele me demanda Un don, mes el nel noma mie. (Er 6005). Adés *croist* l'amors et si monte (Cl 593). Par lui m'est tex enors *creüe* Qu'ainz a nule desconseilliee Ne fu si granz apareilliee. (Er 6260). Sire, par Deu qui me fist nestre, Fet la reïne as blanches treces, Ancor dobleront voz leeces Et *crestra* vostre joie adés, Et si ne vos faudra ja mes. (Pe 7957).

- Empl. impers. *(Il) en / i croist aucune chose à aucun.* "Qqn en obtient qqc., qqn y gagne qqc." : Mout l'an est granz joies *creüz*, Mout l'en fu bel et mout li plot, S'an fist joie quanqu'ele pot (Er 6576). Tans est d'osteler mes enuit, Et por ce voel qu'il ne vos poist, Que se il nule enors m'i *croist*, Ce vos devroit estre mout bel. (Er 5406).

B. [Le suj. désigne une pers.] : Mes foible gent et petit furent, Et li autre de force *crurent* De lor genz qui seüz les orent, Tant que cil sofrir ne les porent, Mes an lor chastel se retraient. (Pe 2468).

CROIZ, **subst. fém.**

[F-B : *croiz* ; T-L : *croiz* ; GDC : *crois* ; AND : *croiz*[1] ; DMF : *croix* ; FEW II-2, 1374b : *crux* ; TLF : *croix*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : *croiz*.

A. "Gibet sur lequel est mort le Christ" : .LX. mars i presanta D'argent, que mout bien anplea, Et une croiz, tote d'or fin, Qui fu ja au roi Costantin : De la voire *croiz* i avoit, Ou Damedex por nos s'estoit Crocefiez et tormantez (Er 2327). Biau sire, icele voire *croiz* Ou Dex sofri mort por son fil Vos gart hui de mortel peril (Pe 2150). Hui fu cil an *croiz* estanduz Qui trante deniers fu vanduz (Pe 6061). ...Que a tel jor por verité Con hui est fu an la *croiz* mis Et trest d'anfer toz ses amis. (Pe 6079). Li fel Giu par lor anvie, Qu'an devroit tuer come chiens, Se firent max, et a nos biens, Qant il an la *croiz* le leverent (Pe 6087). Par Deu, sire ne par sa *croiz*, Vos poez bien jugier par droit Que ceste la plus bele soit (Er 1778). Ha ! sainte *Croiz*, Sainz Esperiz, Con sui perduz, con sui periz ! (La 6481).

B. "Représentation figurée de la croix du Christ comme symbole de la religion chrétienne" : .LX. mars i presanta D'argent, que mout bien anplea, Et une *croiz*, tote d'or fin, Qui fu ja au roi Costantin (Er 2325). Mout feisoit la *croiz* a prisier : Pierres i avoit precieuses, Qui estoient mout vertueuses (Er 2334). Quant il vindrent a l'eveschié, Ancontre s'an issirent hors, A reliques et a tresors, O *croiz*, o teptre* [l. textre], o ancenssier, Trestuit li moinne del mostier (Er 6839). L'eve beneoite et les *croiz* Et li cierge aloient avant Avoec les dames d'un covant (Yv 1164). Et ele erra droit a la voiz Tant qu'ele vint a une *croiz* Qui sor la chauciee ert a destre (Yv 4862). C'est li vanredis aorez, Qu'an doit sinplement enorer La *croiz* et ses pechiez plorer. (Pe 6060). Aprés le servise aora La *croiz* et ses pechiez plora Et se repanti humblemant (Pe 6274).

- *Faire croiz sor soi.* "Faire sur soi le signe de la croix" : Qant tu verras Charrete et tu l'ancontreras, Fei *croiz* sor toi, et te sovaigne De Deu, que max ne t'an avaigne. (La 343).

C. "Ce qui par sa forme évoque une croix"

- *Chëoir pasmé en croix.* "Tomber évanoui les bras en croix" : Mes ele ne cria c'un mot, Car atant li failli la voiz Et si cheï pasmee an *croiz*, Si qu'el vis est un po bleciee. (Cl 4060).

CROLER, **verbe**

[F-B : *croller* ; T-L : *croler* ; GD, GDC : *croler* ; AND : *croller* ; DMF : *crouler* ; FEW II-2, 1228b : **corrotulare* ; TLF : *crouler*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : P. pa. : *croslé* ; Ind. pr. 3 : *crosle*, 6 : *croslent*.

I. Empl. trans. "Secouer"

- *Croler le chief.* "Hocher la tête" : Li rois en a *croslé* le chief Et dist : « Ha ! Kex, mout m'an est grief Qant il n'est ceanz avoec moi. Par la fole lengue de toi S'an ala il, don mout me grieve. » (Pe 2875).

II. Empl. intrans. "Trembler, vaciller" : La dame de son chastel dote Que il ne fonde toz ansanble ; Li mur *croslent* et la torz tranble, Si que par po qu'ele ne verse. (Yv 6530).

III. Empl. pronom. *Soi croler.* "Remuer, bouger" : Et lors des qu'ele l'ot beüe, Li est troblee la veüe Et a le vis si pale et blanc Con s'ele eüst perdu le sanc, Ne pié ne main ne remeüst, Qui vive escorchier la deüst, N'el ne se *crosle* ne dit mot (Cl 5713). Qant des corroies l'ont batue Tant que la char li ont ronpue Et li sans contreval li cort, Qui parmi les plaies li sort, N'en porent il ancor rien faire, Ne sopir ne parole traire, N'ele ne se *crosle* ne muet. (Cl 5911). Et cil gist pres come feüz, Qu'il ne se *crosle* ne ne muet (Yv 5665).

CROPE, **subst. fém.**
[F-B : *crope* ; T-L : *crope* ; GDC : *crope* ; AND : *croupe*[1] ; DMF : *croupe* ; FEW XVI, 416b : **kruppa* ; TLF : *croupe*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *crope, cropes*.
"Croupe, partie postérieure de certains animaux" : Mes les espees mout sovant Jusqu'as *cropes* des chevax colent (La 2693). Li roncins fu meigres et durs, Les ialz ot trobles et oscurs, S'ot meigre *crope* et longue eschine (Pe 6923). Guivrez le fiert par tel esforz Que par la *crope* del cheval L'an porte a terre contreval. (Er 4981). Et li chevaliers me feri Si duremant que del cheval Parmi la *crope*, contreval, Me mist a la terre tot plat (Yv 538). Et cil ceingle de la reorte Son chaceor parmi la *crope* (Pe 625).

CROSER, **verbe**
[F-B : *croser* ; T-L : *croser* ; GDC : *crueser* ; AND : *croser*[1] ; DMF : *creuser* ; FEW II-2, 1363b : **krosu-* ; TLF : *creuser*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *crosé*.
Empl. trans. "Creuser qqc."
- Part. passé en empl. adj. *Crosé.* "Creusé, évidé" : La mervoille a veoir me plot De la tanpeste et de l'orage, Don je ne me ting mie a sage, Que volentiers m'an repantisse Tot maintenant, se je poïsse, Quant je oi le perron *crosé* De l'eve au bacin arosé. (Yv 435).

CROT, **subst. masc.**
[F-B : *crot* ; T-L : *crot* ; GD : *crot* ; DMF : *crot* ; FEW II-1, 797a : *klotton*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *croit**.
"Creux, trou" : Einz ne veïstes si noir fer Con ele ot le col et les mains, Et ancores fu ce del mains A l'autre leidure qu'ele ot. Si oel estoient con dui *croit** [l. crot], Petit ausi come de rat (Pe 4600).

CRU, **adj.**
[F-B : *cru* ; T-L : *cru* ; GDC : *cru* ; AND : *cru* ; DMF : *cru* ; FEW II-2, 1368a : *crudus* ; TLF : *cru*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *crue, crues*.
[D'un aliment] "Cru, qui n'a pas subi la cuisson" : Ce fu un samedi a nuit Qu'il mangierent poissons et fruit, Luz et perches, saumons et truites, Et puis poires *crues* et cuites. (Er 4240). Les bestes par le bois agueite, Si les ocit ; et se manjue La venison trestote *crue*. (Yv 2826).

CRÜAUTÉ, **subst. fém.**
[F-B : Ø ; T-L : *crüauté* ; GDC : *cruelté* ; AND : *cruelté* ; DMF : *cruauté* ; FEW II-2, 1367b : *crudelis* ; TLF : *cruauté*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *crualté*.
"Cruauté, caractère d'une personne cruelle" : Mes ainz se confesse a li sole, Si se repant et bat sa colpe Et mout se blasme et mout s'ancolpe Del pechié qu'ele fet avoit Vers celui don ele savoit Qui suens avoit esté tozdis Et fust ancor se il fust vis. Tel duel a de sa *crualté* Que mout an pert de sa biauté. Sa *crualté*, sa felenie La fet mout tainte et mout nercie (La 4189, 4191).

CRUCEFIIER, **verbe**
[F-B : *crocefiier* ; T-L : *crucefiier* ; GDC : *crucefier* ; AND : *crucifier* ; DMF : *crucifier* ; FEW II-2, 1381a : *crux* ; TLF : *crucifier*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *crocefiez*.
I. Empl. trans. [En parlant du Christ] "Crucifier qqn"
- Au passif : Cil fu a l'estaiche liez, Batuz et puis *crocefiez*, Et porta corone d'espines. (Pe 588). Ensi Percevax reconut Que Dex au vanredi reçut Mort et si fu *crocefiez*. (Pe 6285).
II. Empl. pronom. [En parlant du Christ] *Soi crucifier.* "Se faire crucifier" : ...De la voire croiz i avoit, Ou Damedex por nos s'estoit *Crocefiez* et tormantez (Er 2329).

CRUCEFIS, **subst. masc.**
[F-B : *crocefis* ; T-L : *crucefis* ; GDC : *crucefis* ; AND : *crucifix* ; DMF : *crucifix* ; FEW II-2, 1381a : *crux* ; TLF : *crucifix*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Crocefis*.
"Crucifix" : Devant l'autel des* [l. del] *Crocefis* S'est Erec a orisons mis (Er 2321).

CRÜEL, **adj.**
[F-B : *crüel* ; T-L : *crüel* ; GDC : *cruel* ; AND : *cruel* ; DMF : *cruel* ; FEW II-2, 1367a : *crudelis* ; TLF : *cruel*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *cruel, cruex*.
"Cruel, terrible, redoutable"
- [D'une pers.] : Je n'aim ma vie ne ne pris, Car mon ami an mainnent pris Dui jaiant felon et *cruel* Qui sont si anemi mortel. (Er 4317). Et an celui meïsmes jor Que a la cort vint la pucele, I fu venue la novele Del jaiant *cruel* et felon Que li chevaliers au lyon Avoit an bataille tué. (Yv 4741). Ainz fis, si m'aïst Dex, Que felenesse et que *cruex*, Et sel cuidai ge feire a gas, Mes ensi nel cuida il pas, Se nel m'a mie pardoné. (La 4204). Tant con vos plest, soiez prodon Et moi lessiez estre *cruel*. (La 3295). Trop par es or *cruex* et fiers, Trop es or preuz a mal eür, Et nos savons tot de seür Qu'il est au desore de toi. (La 3824).
. Empl. subst. [Précédé de l'article défini] : Se je le felon, le *cruel*, Qui ci nos vet contraliant, Pooie feire humeliant Tant que voz

filz vos randist quites (...), Puis vos voldroie comander A Deu, s'iroie a mon afeire. (Yv 4142).

- [D'une chose] : ...Et remontez estoit lors primes Sor le destrier (...), Qant il vit plus de cent banieres Et batailles granz et plenieres De Tyois ansanble et de Grex, Mout felenesses et *cruex*. (Cl 3484). Mes mout estoit autres cist jeus, Que il n'i avoit nule faille, Mes cos et mout fiere bataille, Mout felenesse et mout *cruel*. (La 2709). Por ce qu'a cel tens furent tex Les charretes et si *cruex*, Fu premiers dit : « Qant tu verras Charrete et tu l'ancontreras, Fei croiz sor toi, et te sovaigne De Deu, que max ne t'an avaigne. » (La 340).

CRÜELMENT, **adv.**

[F-B : Ø ; T-L : *crüel* (*crüelment*) ; GDC : *cruelment* ; AND : *cruelement* ; DMF : *cruellement* ; FEW II-2, 1367b : *crudelis* ; TLF : *cruellement*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *cruelmant*.

"Cruellement, avec acharnement" : Si *cruelmant* le fiert an haste Que l'ame de son cors li oste, Et li ostex remest sanz oste. (Cl 1752). ...Et cil qui les .iii. haches tienent, Si l'asaillent mout *cruelmant* (La 1173). Et s'il de mort s'antrehaïssent, Ja por voir ne s'antranvaïssent As espees plus *cruelmant*. (La 2701).

ÇUCRE, **subst. masc.**

[F-B : *çucre* ; T-L : *çucre* ; GDC : *sucre* ; AND : *sucre* ; DMF : *sucre* ; FEW XIX, 161b : *sukkar* ; TLF : *sucre*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *çucre*.

"Sucre"

- [Dans une comparaison] : Ensi se devroit atorner Amors, qui est mout haute chose, Car mervoille est comant ele ose De honte an malvés leu descendre. Celui sanble qui an la cendre Et an la poudre espant son basme, Et het enor et ainme blasme, Et destranpre suie de miel Et mesle *çucre* avoeques fiel. (Yv 1404).

CUER[2], **subst. masc.**

[F-B : *cuer* ; T-L : *cuer*[2] ; GD, GDC : *cuer* ; AND : *coer*[1] ; DMF : *coeur* ; FEW II-2, 1170a : *cor*[2] ; TLF : *coeur*]

Fréquence : 283 occ.

Graphies : *cuer*, *cuers*.

"Coeur"

A. [Organe interne] : An son soing, pres del *cuer*, les fiche Entre sa chemise et sa char. (La 1468). Si feri de si grant vertu .I. chevalier parmi l'escu Qu'il mist en .i. mont, ce me sanble, Cheval et chevalier ansanble, N'onques puis cil ne se leva, Qu'el vantre li *cuers* li creva Et fu parmi l'eschine frez. (Yv 3154). Gauvains, par itel mesprison, Que qu'il m'an deüst avenir, Voldroie ores ton *cuer* tenir De ton vantre an mes. ii. mains. (Pe 6850). Au retrere a son cop estors, Et cil cheï ; morir l'estut, Car li glaives el *cuer* li but. (Er 2870). L'arrabi broche et esperone Et vet desor la targe pointe Au Sesne doner tele anpointe, De tel vertu, tot sanz mantir, Qu'al *cuer* li fet le fer santir. (Cl 3672). Li sans vermauz toz chauz an raie D'anbedeus parz parmi la plaie ; L'ame s'an va, li *cuers* li faut. (Er 3025). Et cil chiet morz, li *cuers* li faut. (Er 4422). ...Car toz ses cors an sanc baignoit Et li *cuers* faillant li aloit. (Er 4563). Del cop fu estonez et vains Li chevaliers ; mout s'esmaia, Qu'ainz si felon cop n'essaia, Qu'il li ot desoz le chapel Le chief fandu jusqu'au cervel, Tant que del cervel et del sanc Taint la maille del hauberc blanc, Don si tres grant dolor santi Qu'a po li *cuers* ne li manti. (Yv 870). A po que li *cuers* ne li part Del duel qu'ele ot que il demainne. (Cl 6152).

B. [Foyer de la vie intérieure]

1. [Siège des sensations et émotions] : Mout remire son chief le blont, Ses ialz rianz et son cler front, Le nes et la face et la boche, Don granz dolçors au *cuer* li toche. (Er 1474). Aprés le message des ialz Vient la dolçors, qui mout valt mialz, Des beisiers qui amor atraient ; Andui cele dolçor essaient, Que les *cuers* dedanz en aboivrent Si qu'a grant poinne se dessoivrent. (Er 2045). Certes mout en ai lié le *cuer*, Sachiez que sa mere est ma suer, Quant vos ma niece avoir deigniez. (Er 1273). Riens n'est qui joie puisse fere Ne *cuer* d'ome a leesce trere, Qui as noces ne fust le jor. (Er 1996). Mout puet estre par defors tristes, Mes ses *cuers* est si liez dedanz, Car a sa joie est atendanz. (Cl 5625). Ensi an la forest s'an antre, Et maintenant li *cuers* del vantre Por le dolz tans li resjoï Et por le chant que il oï Des oisiax qui joie feisoient (Pe 86). S'a dit a toz qu'ele ne vialt Que nus hom an sa chanbre veingne Tant con cist max si fort la teingne Don li *cuers* li dialt et li chiés (Cl 5601). Mout me vient or a grant desdaing Qant j'ai parlé del remenoir, Mout en ai le *cuer* triste et noir (La 1108). Desheitiez sui, ne mal ne sant Fors del duel qu'au *cuer* me descent. (La 4266). Comander vos vuel et prier Que ja n'en aiez au *cuer* ire Ne por lui ne lessiez a dire Chose qui nos pleise a oïr, Se de m'amor volez joïr, Mes comanciez tot de rechief. (Yv 137).

- Prov. *Cui ueils ne voit cuers ne duelt* : Einsi me porrai bien garder D'Amor, qui justisier me vialt, Car cui ialz ne voit *cuers* ne dialt (Cl 482) V. *UEIL* .

- *Prendre tel cuer*. "Se mettre de telle humeur" : « (...) Moi ? Sire, moi ne puet il plaire, De son veoir n'ai ge que faire. - Avoi ! Dame, ce dit li rois, Qui mout estoit frans et cortois, Ou avez vos or cest cuer *pris* ? (...) » (La 3949).

2. [Siège des phénomènes affectifs] : Seul de veoir sa contenance, Sa grant biauté et sa sablance* [l. sanblance], A si les *cuers* de toz a lui Que tuit redotent son enui, Chevalier, dames et puceles. (Er 5491). Bien l'a Amors droit assenee : El *cuer* l'a de son dart ferue. (Cl 455). Mi oel a nule rien n'esgarde S'au *cuer* ne plest et atalante. (Cl 499). Li ialz n'a soin de rien antandre Ne rien ne puet feire a nul fuer, Mes c'est li mereors au *cuer*, Et par ce mireor trespasse, Si qu'il ne blesce ne ne quasse, Le* [l. Li] san* [l. sans] don li *cuers* est espris. (Cl 704, 707). Amors li est el *cuer* anclose, Une tançons et une rage Qui mout li troble son corage... (Cl 870). ...Qu'aparceüe m'an sui bien As contenances de chascun Que de .ii. *cuers* avez fet un. (Cl 2258). N'an set plus mes que bel le voit, Et s'ele rien amer devoit Por biauté qu'an home veïst, N'est droiz qu'aillors son *cuer* meïst. (Cl 2776). Qui a le *cuer*, cil a le cors, Toz les autres an met defors. (Cl 3123). De celi [= Lunete] qu'ele [= Laudine] ot leidangiee Ne cuide ja mes a nul fuer Que amer la doie an son *cuer* (Yv 1752).

3. [Siège de la volonté] : A ce que li ot comandé Li emperere et conseillié Que son *cuer* eüst esveillié A bien doner et a despandre Voldra sor tote rien antendre. (Cl 400). Or m'est *cuers* et talanz venuz Que la querele te guerpisse Et que plus a toi ne chanpisse. (Cl 4126). Ne tieng mie por tres cortoise La dame qui mal *cuer* vos porte. (Yv 4587).

- *De bon cuer* : Biax oncles, ensi l'otroi gié, Fet Percevax, et de boen *cuer*. (Pe 6219).

- *Contre son cuer*. "À contrecoeur" : Ou vos feroiz a ma devise Tot quanque ge deviserai Sanz feire tort, ou ge dirai Que mes niés est d'armes conquis. Lors si vaudra a vostre oés pis ; Mes jel di or contre mon *cuer*. (Yv 6411).

- *Tenir à cuer à aucun*. "Être considéré comme très important par qqn" : Mout furent servi lieemant, Tant qu'Erec estrosseemant Leissa le mangier et le boivre, Et comança a ramantoivre Ce que au *cuer* plus li tenoit : De la Joie li sovenoit, S'an a la parole esmeüe (Er 5547).

Rem. On peut aussi considérer cette construction comme un tour impersonnel avec effacement du pronom *il*.

4. [Siège de la sensibilité morale] : Et l'empereres par sa grace Li done armes, et cil les prant, Cui li *cuers* de bataille esprant Et mout la desirre et covoite (Cl 3976). Clygés, quant Fenice cria, L'oï mout bien et antendi ; Sa voiz force et *cuer* li randi ; Si resaut sus isnelemant Et vint au duc irieemant. (Cl 4076). Por feire la joste premiere Est Lanceloz del Lac sailliz, Qui n'est mie del *cuer* failliz. (Cl 4712). Mout granz cos antredoner s'osent Tant que la bataille a ce monte Qu'an son *cuer* en a mout grant honte Li chevaliers de la charrete Et dit que mal randra la dete De la voie qu'il a enprise Qant il si longue piece a mise A conquerre un seul chevalier. (La 866). Mes il avoit .i. *cuer* de fust Tot sanz dolçor et sanz pitié. (La 3166). Voirs est que boens *cuers* s'umilie, Mes li fos et li descuidiez N'iert ja de folie vuidiez. (La 6308). Filz, por toi le di, que tes teches Par sont si dures et si seches Qu'il n'i a dolçor n'amitié, Li tuens *cuers* est trop sanz pitié, Trop es de la folie espris. (La 6314). N'estuet pas prodome loer Son *cuer* por son fet aloer, Que li fez meïsmes se loe (La 6322). Donc sachoiz bien de verité Que li don sont de charité Que li bons cuens Felipes done, C'onques nelui n'an areisone Fors son franc *cuer* le debonere, Qui li loe le bien a fere. (Pe 55). Onques certes nel me pansai Que vos tant de *cuer* eüssiez Que ja passer i osessiez, Que ce est li Guez Perilleus Que nus, se trop n'est mervelleus, N'ose passer por nule painne. (Pe 8235).

5 [Siège de la pensée intime] : Sire, fet il, mes *cuers* devine Que cil vasax qui la chemine, C'est cil que la reïne dist Qui hier si grant enui li fist. (Er 1093). An *cuer* et an panser li vint Que il iroit la dame querre Et feroit le cors metre an terre A grant enor, se ce est il. (Er 4918). Cligés, qui vialt aquerre los, Vers aus s'esleisse en es le pas, Car por neant ne fuient pas, Ce se pansse et li *cuers* li dit. (Cl 3625). Et si tost com el l'ot veüe, S'i a si mise sa veüe Qu'aillors ne la torne ne met, Et ses *cuers* tres bien li promet Que c'est ce qu'ele a tant chacié, Mes ore an est venue a chié, Qu'a droite voie l'a menee Fortune, qui tant l'a menee* [l. penee]. (La 6434). Cil le saiche qui le reçoit, Et Dex, qui toz les segrez voit Et set totes les repostailles Qui sont es *cuers* et es antrailles. (Pe 36). Et li vaslez les vit passer Et n'osa mie demander Del graal cui l'an an servoit, Que il toz jorz el *cuer* avoit La parole au prodome sage. (Pe 3234). Por le prodome se dotoit, Qui dolcement le chastia De trop parler, et il i a Toz jorz son *cuer*, si l'an sovient. (Pe 3285). Certes, fet messire Gauvains, Cil pansers n'estoit pas vilains,Ençois estoit cortois et dolz, Et cil estoit fos et estolz Qui vostre *cuer* an remuoit. (Pe 4437). Tantost que messire Gauvains Voit la reïne qui venoit Et l'autre par la main tenoit, Et ses *cuers* li dit et devine Que ce estoit cele reïne Dom il avoit oï parler (Pe 7851).

CUERPOUS, **subst. masc.**

[F-B : *cuerpous* ; T-L : *cuerpous* ; GD : *cuerpous* ; DMF : Ø ; FEW II-2, 1170b : *cor*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *cuerpous*.

"Palpitation" : Je sai bien garir d'itropique, Si sai garir de l'arcetique, De quinancie et de *cuerpous* (Cl 2985).

REM. Collant à l'étymologie (*cor* et *pulsus*), nous suivons la traduction de TL et de FEW, alors que FB et GD proposent "Asthme".

CUIDIER, **verbe**

[F-B : *cuidier* ; T-L : *cuidier* ; GD : *cuidier*[1]/*cuidier*[2] ; AND : *cuider* ; DMF : *cuider* ; FEW II-1, 838b : *cogitare* ; TLF : *cuider*]

Fréquence : 403 occ.

Graphies : Inf. : *cuidier* ; Ind. pr. 1 : *cuit*, 2 : *cuides*, 3 : *cuide*, 5 : *cuidiez*, 6 : *cuident* ; Ind. impf. 1 : *cuidoie*, 3 : *cuidoit*, 6 : *cuidoient* ; Ind. p. s. 1 : *cuidai*, 3 : *cuida*, 6 : *cuiderent* ; Ind. fut. 1 : *cuiderai*, 3 : *cuidera*, 6 : *cuideront* ; Ind. cond. 1 : *cuideroie*, 3 : *cuideroit*, 5 : *cuidereiez* ; Subj. impf. 1 : *cuidasse*, 3 : *cuidast*.

I. Empl. trans.

A. "Penser, croire"

1. *Cuidier* + inf. : Bien le *cuidoit* vaintre et abatre. (Er 786). Je li *cuit* feire tel asaut, Ce vos di bien certeinnemant, Qu'il conparra mout chieremant (Er 2814). ...Et tex *cuide* prandre qui faut (Er 2939). Or est Erec an grant peril Et si ne *cuide* avoir regart (Er 3423). Je di que vos avez mespris, Car toz seürs estre *cuidoie*, De rien vers vos ne me gardoie. (Er 4009). Au departir a toz mout grieve, Que ja mes reveoir nes *cuident*. (Er 4267). Se li jaiant le leissent vivre Tant que je les puisse trover, Bien me *cuit* a ax esprover. (Er 4338). La maçue a .ii. mains leva Et *cuide* ferir a droiture Parmi le chief sanz coverture. (Er 4427). Erec de son escu se cuevre, Et li jaianz son cop recuevre Et *cuide* ferir de rechief A delivre parmi le chief. (Er 4437). Amedeus a Deu vos comant, Que trop *cuit* avoir demoré. (Er 4535).

- [Comme matrice de proverbes, avec pour suj. *tels*]

. Prov. *Tieus cuide avoir le jeu jöé, qui puis le pert*. "Tel pense avoir gagné le jeu, qui le perd ensuite" : Menaciez tant con vos pleira, Et je sui cil qui se teira, Qu'an menacier n'a nul savoir. Savez por coi? Tex *cuide* avoir Le geu joé, qui puis le pert (Er 5874).

Rem. Cf. Morawski n° 2347 : *Tel cuide gaingnier qui pert* ; DI STEF., 390c, s.v. *Gagner* ; HASSELL G4 ; T.P.M.A.,IV, 485, s.v. *Gewinn* et VIII, 446, s.v. *Nehmen* (n°110 Er). Autre attestation plus tard dans *Gérard de Nevers*, c.1451-1464, 63 (cf. DMF s.v. CUIDER)

. Prov. *Tieus cuide prendre qui faut.* "Tel croit prendre qui n'arrive à rien" : Male chose a en covoitise, Mes ne fu pas a lor devise Que bien i fu mise desfansse ; Assez remaint de ce qu'an pansse, Et tex *cuide* prandre qui faut (Er 2939).

Rem. Cf. Ménard 1969, p. 616. *Roman de la Violette* v. 2994 Cnyrim, 278 : *Aital cuia penre qu'es pres*. T.P.M.A.,VIII, 446, s.v. *Nehmen* n° (110 Er).

. Prov. *Tieus cuide tost revenir qui ne set qu'est à avenir*. "Tel pense revenir vite qui ne connaît pas l'avenir" : Et je pri Deu que, s'il li plest, Ja tant demorer ne me lest. Mes tex *cuide* tost revenir Qui ne set qu'est a avenir. (Yv 2587).

Rem. Cf. Morawski n° 1545 : *Len seit bien quant on vait, maz len ne set quand on revient*. T.P.M.A.,IV, 298, s.v. *Gehen* [Chap. *Man weiss um sein Weggehen, nicht aber um seine Rückkehr*].

- Prov. *Tieus cuide vengier sa honte qui l'acroist* : Mes tiex *cuide*, se il li loist, Vangier sa honte qui l'accroist. (Cl 2891) V. *HONTE* .

. Loc. prov. *Tieus cuide* + inf. ..., *qui*... : Mes tex *cuide* feire son preu Et porquerre ce que il vialt, Qui porchace dom il se dialt. (Cl 632) Schulze-Busacker 1985 p. 297 rapproche ce proverbe de Morawski n° 2110 : *Qui quiert son prou ne fait sun damage*. T.P.M.A., IV, 473, s.v. *Gewinn* n°12 (Cl), cf. aussi *Por cou nous retraient li saige Que tel cuide bien so preu faire Qui quiert son honte et se contraire* (*Le Roman de Renart*, éd. E. Martin, 25, 280) - aussi cité par T.P.M.A.,VII, 351, s.v. *Leid* n° 9 (Cl), cf. ausssi *J'ai oi dire en reprouvier Que tels hom a quanque il veut, Qui porchace dont il se deut*..

2. *Cuidier que*

. [Suivi de l'indicatif] : Mes je *cuit* que vos ne savez, Ne oï dire ne l'avez, Comant je ving an ceste terre. (Er 6211). Je *cuit* que j'ai manti. (Cl 645). Mes je *cuit* bien que ce fu songes. (Er 2531). Et je *cuit* que por aus grever Leva einz qu'ele [= la lune] ne soloit (Cl 1676). Mes Dex li porra bien aidier, Et je *cuit* que si fera il. (Er 3421). Malvés joer se fet a lui, Je *cuit* qu'il me fera enui. (Cl 670). Je *cuit* que je feroie san, Mes ne sai comant je le face. (Cl 672). Qant de ma boche le savroit, Je *cuit* que plus vil m'an avroit (Cl 998). ...Einz fera *cuidier* et antendre Qu'a lui ne se porroit nus prandre De proesce ne de savoir. (Cl 4495). Dame, fet il, je croi et *cuit* Que mialz feire ne porriens Que s'an Bretaingne en aliens (Cl 5234).

. [Suivi du subj.] : ...Et ses oncles s'an desconforte Por la teste que il an porte Anson sa lance, et *cuide* et croit Que la teste son neveu soit (Cl 3491). ...si *cuident* bien et croient Que ce soit li dus qui les sit. (Cl 3628). Li dus *cuide* et croit bien et pansse Que Cligés n'ait vers lui desfansse Que lués mort ou conquis ne l'ait (Cl 3965). *Cuidiez* vos qu'il ne m'an enuit Quant j'oi dire de vos despit? (Er 2552). Ja n'i avra ne cop ne plaie : Ne *cuit* que nus avant s'an traie. (Er 594). Mes ne *cuidoit* qu'el siegle eüst Chevalier qui si hardiz fust Qui contre lui s'osast conbatre (Er 783). Ne *cuit* qu'autre novele aport. (Er 1164). Je ne *cuit* qu'a mal nus l'atort (Er 1728). Ne *cuit* que greignor duel feïssent Se a mort navré le veïssent. (Er 2747). Ne *cuidiez* pas que il m'an poist, Volantiers congié vos an doing. (Er 3300).

3. [Le compl. d'obj. est un pronom neutre (*le / ce que)*] : ...Car bien sanblez, et je le *cuit*, Que vos soiez fil de hauz homes. (Cl 358). Mestre, fet ele, sanz mantir, Nul mal ne cuidoie santir, Mes je le *cuiderai* par tans. (Cl 3025). Espoir que je vos blasme a tort. Certes voirs est, bien m'an recort, Et grant oltrage et grant mal fis Qant jel *cuidai* (La 6514). S'est droiz que ma dame le *cuit* Que vos avez plus que nos tuit De corteisie et de proesce (Yv 77). De neant est an si grant painne, Car por voir cuide, et si s'an prise, Qu'il ait la forteresce prise, Et devient lassez et recroit, Einsi le *cuide*, einsi le croit. (Cl 3328). Ensi le pans et *cuit* et croi. (Pe 1042). Mout prist chevaliers de sa main Et tant i fist seles vuidier Que nus ne le porroit *cuidier*, Se cil non qui veü l'avoient. (Er 2202). ...si cuident bien et croient Que ce soit li dus qui les sit. (...) N'i a celui qui ne le *cuit* (Cl 3633). Ainz fis, si m'aïst Dex, Que felenesse et que cruex, Et sel cuidai ge feire a gas, Mes ensi nel *cuida* il pas, Se nel m'a mie pardoné. (La 4206). Nel tenez pas a vilenie Se je vos di ce que je *cuit*. (La 1255).

4. [Avec attribut du compl. d'obj.] : A po qu'ele ne s'est ocise Maintenant que de Lancelot La mançonge et la novele ot ; Mes ele la *cuide* veraie Et tant duremant s'an esmaie Qu'a po la parole n'an pert (La 4163). Vaslez, ge te *cuit* Mout vezié et mout recuit. (Pe 8811).

5. [En incise] *Ce cuit / Je cuit* : Einz que passast la nuiz, ce *cuit*, Pristrent devant Athenes port (Cl 2406). Bien feras, ce *cuit*, mon pleisir, Et de l'eidier et del teisir. (Cl 465). Onques, ce *cuit*, ne s'adreça Qui fors de cest chemin issi. (La 1372). De vos meïsmes est or pes : Vos n'en istroiz, ce *cuit*, ja mes. (La 2104). An cest païs, ce *cuit* je bien, Estes venuz por la reïne (La 2132). Ja Cligés an nule seison Ne deignast, ce *cuit* je tres bien, Que ses cuers fust parauz au mien. (Cl 4443). Mes je *cuit*, quanque* [l. qu'ainz que] li murs faille, Faudra, ce *cuit*, la mers trestote Si qu'il n'en i remandra gote Ne li monz ne durera plus S'a force n'est abatuz jus. (La 6940, 6941). Mialz voldroie estre, je *cuit*, morz Que fet eüsse cest meschief. (La 2774). Et, je *cuit*, rien ne me vaudroit Qant fet ocirre vos avroie. (Yv 2006).

6. [En incidente] *Si come je cuit* : Li graviers est et biax et genz Et clers con se ce fust argenz, Et li tuiax, si con ge *cuit*, De fin or esmeré et cuit (La 6995). Sire, si con je *cuit* et croi, Bien doit venir a cort de roi Qui par ses armes puet conquerre Si bele dame en autre terre. (Er 1721).

B. [Le suj. désigne une chose] *Cuidier* + inf. "Faillir faire qqc." : A mïenuit, devers les lates Vint une lance come foudre, Le fer desoz, et *cuida* coudre Le chevalier parmi les flans Au covertor et as dras blans Et au lit, la ou il gisoit. (La 516).

II. Empl. intrans.

A. "Penser, réfléchir"

- *Sans cuidier*. "Sans réfléchir, sur-le-champ" : Se l'empererriz fet revivre, Sor lui iert sire et comanderres ; Mes panduz sera come lerres, Se il li a manti de rien. Et cil respont : « Je l'otroi bien, Ne ja de moi n'aiez merci S'a vos [= l'empereur] parler ne la faz ci, Tot sanz panser et sanz *cuidier*. (...) » (Cl 5843).

B. *Trop cuidier*. "S'en croire, avoir une trop haute opinion de soi, faire preuve d'outrecuidance" : Menaciez tant con vos pleira, Et je sui cil qui se teira, Qu'an menacier n'a nul savoir. Savez por coi ? Tex cuide avoir Le geu joé, qui puis le pert ; Et por c'est fos tot en apert Qui trop *cuide* et qui trop menace. (Er 5877).

III. Inf. subst. "Pensée"

- *Au suen cuidier*. "À son avis" : Chascuns dit qu'il nel conoist mie N'ainz mes nel vit au suen *cuidier* (Cl 4731). Certes, Kex, ja fussiez crevez, Fet la reïne, au mien *cuidier*, Se ne vos poïssiez vuidier Del venin don vos estes plains. (Yv 87). Et la soe remest antiere, Qu'ele n'estoit mie legiere, Einz pesoit plus, au mien *cuidier*, Que nule lance a chevalier, Qu'ainz nule si grosse ne vi. (Yv 533).

CUIR, **subst. masc.**

[F-B : *Cuir* ; T-L : *cuir* ; GDC : *cuir* ; AND : *cuir* ; DMF : *cuir* ; FEW II-2, 1185a : *corium* ; TLF : *cuir*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *cuir*, *cuirs*.

A. "Peau"

1. [À propos de l'homme] : Et li fers de la lance passe Au chevalier lez le costé Si qu'il li a del *cuir* osté .I. po, mes n'est mie bleciez. (La 526). Mialz an voldroie avoir tranchié Le *cuir* et la char jusqu'as os D'iluec androit, bien dire l'os. (Pe 6607).

2. [À propos de certains animaux] : Apoiez fu sor sa maçue, Vestuz de robe si estrange Qu'il n'i avoit ne lin ne lange, Einz ot a son col atachiez .II. *cuirs*, de novel escorchiez, Ou de .ii. tors ou de .ii. bués. (Yv 310). Lors le comance a escorchier [= le chevreuil] ; Le *cuir* li fant desus la coste, De la longe .i. lardé li oste (Yv 3453). Cuiriee et past i atandoient Tuit li mastin et li gaignon, Que il [= le palefroi] n'avoit se le *cuir* non Tant seulemant desor les os. (Pe 3696).

- *Vendre cuir*. "Vendre des peaux" : Et li boens hoem estoit an painne De *cuir* vandre et d'acheter pain D'orge et de soigle sanz levain. (Yv 2877).

B. "Cuir, peau tannée servant à divers usages" : Ne lor valurent .ii. escorces Li escu qui as cos lor pandent : Li *cuir* ronpent et les es fandent Et des haubers ronpent les mailles Si qu'anbedui jusqu'as antrailles Sont anglaivé et anferré Et li destrier sont aterré. (Er 3764).

CUIRE, **verbe**

[F-B : *cuire* ; T-L : *cuire* ; GDC : *cuire* ; AND : *cuire*[1] ; DMF : *cuire* ; FEW II-2, 1162b : *coquere* ; TLF : *cuire*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : Inf. : *cuire* ; P. pa. : *cuit*, *cuites*, *cuiz* ; Ind. pr. 3 : *cuist*.

I. Empl. trans. [D'un aliment] *Cuire aucune chose*. "Cuire qqc." : De l'atorner fu mout isniax, Bien sot aparellier et tost, Char *cuire* et an eve et an rost. (Er 492). Li garçon alument les feus Es cuisines au mangier *cuire*. (Pe 2571).

- Empl. abs. : Molins n'i mialt ne n'i *cuist* forz An nul leu de tot le chastel, Ne ne trova pain ne gastel, Ne rien nule qui fust a vandre Don l'an poïst .i. denier prandre. (Pe 1764).

II. Empl. intrans.

A. *Metre aucune chose cuire*. "Mettre qqc. à cuire, faire cuire qqc." : Iceste vie mena puis, Et li boens hom s'antremetoit De lui colchier, et si metoit Asez de la venison *cuire* (Yv 2869). Puis mist en une broche an rost Son lardé *cuire* au feu mout tost (Yv 3458).

B. Au fig. *Metre cuire à aucun*. "Préparer à qqn un plat de sa façon, c. à d. se préparer à le punir un jour, tôt ou tard" (Définition empruntée à Lecoy) : Et portez sa cope le roi, Si le saluez de par moi, Et tant direz a la pucele Que Quex feri sor la memele Que se je puis, ainz que je muire, Li cuit je mout bien metre *cuire*, Que por vangiee se tandra. (Pe 1198).

III. Empl. pronom. *Soi cuire*. "Se brûler" : Mes de toz amanz est costume Que volantiers peissent lor ialz D'esgarder, s'il ne pueent mialz, Et cuident, por ce qu'il lor plest Ce dont amors acroist et nest, Qu'aidier lor doie, si lor nuist : Tot ausi con cil qui* [l. plus] se *cuist*, Qui au feu s'aproche et acoste, Est* [l. Que] cil qui arrieres s'an oste. (Cl 590).

IV. Part. passé en empl. adj. *Cuit*. "Transformé par l'action du feu"

A. [D'un aliment] "Cuit" : Ce fu un samedi a nuit Qu'il mangierent poissons et fruit, Luz et perches, saumons et truites, Et puis poires crues et *cuites*. (Er 4240). Puis mist en une broche an rost Son lardé cuire au feu mout tost ; Sel rostist tant que il fu *cuiz* (Er 3459). Mes ceanz n'a mes que .vi. miches C'uns miens oncles mout glorieus, Mout sainz hom et religieus M'anvea por soper enuit, Et .i. bocel plain de vin *cuit*.[Sur *vin cuit*voir Plouzeau *PercevalApproches* chap. 5, par. 139a http://www.uottawa.ca/academic/arts/lfa/activites/textes/PercevalApproches/perceval/pages/index.html] (Pe 1912).

B. [D'un métal] "Purifié au feu" : Li graviers est et biax et genz Et clers con se ce fust argenz, Et li tuiax, si con ge cuit, De fin or esmeré et *cuit* (La 6996).

CUIRIEE[2], **subst. fém.**

[F-B : *cuiriee* ; T-L : *cuiriee*[2] ; GDC : *cuiriee* ; DMF : *curée* ; FEW II-2, 1186b : *corium* ; TLF : *curée*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *cuiriee*.

"Curée, portion de la bête qu'on laisse aux chiens" : *Cuiriee* et past i atandoient Tuit li mastin et li gaignon, Que il [= le palefroi] n'avoit se le cuir non Tant seulemant desor les os. (Pe 3694).

- Au fig. *Corir à la cuiriee*. "Courir à la curée, se ruer vers le butin lors de la chute de qqn" : Li jaianz chiet, la morz l'asproie, Et, se uns granz chasnes cheïst, Ne cuit que graindre esfrois feïst Que li jaianz fist au cheoir. Ce cop vuelent mout tuit veoir Cil qui estoient as creniax. Lors i parut li plus isniax, Que tuit corent a la *cuiriee*, Si con li chiens qui a chaciee La beste, tant que il l'a prise (Yv 4243).

CUISENCENOS, **adj.**
[F-B : *cusançoneus* ; T-L : *cuisencenos* ; GD : *cusancenos* ; AND : *cusençunnous* ; DMF : *cuisançonneux* ; FEW II-2, *coquere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *cusançoneus*.
[Construit avec un compl. introduit par *de*] "Inquiet, impatient, désireux (de faire qqc.)" : Il vialt estre jusqu'a tierz jor An Broceliande, et querra, S'il puet, tant que il troverra L'estroit santier tot boissoneus, Que trop an est *cusançoneus* (Yv 698).

CUISENÇON, **subst. fém.**
[F-B : *cusançon* ; T-L : *cuisençon* ; GD : *cusançon* ; AND : *cusencion* ; DMF : *cuisançon* ; FEW II-2, *coquere*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *cusançon* .
"Souci" : Si s'areste et si le salue, Et cil li respondi mout tost : « Dex vos saut, bele, et si vos ost De *cusançon* et de pesance ! (...) » (Yv 5045). « (...) Mout voldroie que j'an seüsse [= d'armes] Autretant con vos an savez. - Amis, se le cuer i avez, Fet li prodon, mout an savroiz, Ja mar *cusançon* en avroiz. » (Pe 1500).
- *Estre en cuisençon d'aucune chose / por aucune chose.* "Avoir souci de qqc., s'inquiéter de qqc." : Einz devez estre an *cusançon* De moi herbergier an tel leu, Por ce que tuit i aiez preu, Que je soie an ma droite voie. (La 2464). Or vos gardez bien come sages Que n'i lessiez la teste an gages, Qu'il n'en panroient reançon ; Soiez por vos an *cusançon*, Et de mon consoil vos soveigne (Yv 1332). Mes la dame tote nuit ot A li meïsmes grant tançon, Qu'ele estoit en grant *cusançon* De sa fonteinne garantir. (Yv 1736). Et quant l'autre vit que sa suer Ne li sofferroit a nul fuer Tote la terre sanz tançon, S'an fu en mout grant *cusançon* Et dist que, se ele pooit, Einçois de li a cort vanroit. (Yv 4712).

CUISINE, **subst. fém.**
[F-B : *cuisine* ; T-L : *cuisine* ; GD, GDC : *cuisine* ; AND : *cuisine* ; DMF : *cuisine* ; FEW II-2, 1167b : *coquina* ; TLF : *cuisine*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *cuisine*, *cuisines*.
A. "Lieu destiné à la préparation des aliments" : Li vavasors sergent n'avoit For .i. tot seul qui le servoit, Ne chanberiere ne meschine. Cil atornoit an la *cuisine* Por le soper char et oisiax. (Er 488). Li garçon alument les feus Es *cuisines* au mangier cuire. (Pe 2571).
B. "Aliments préparés"
- *Haster la cuisine.* "Hâter la préparation du repas" : Avant en anvoie son fil Li vavasors tot maintenant, Por feire l'ostel avenant Et por la *cuisine* haster. (La 2037).

CUISSE, **subst. fém.**
[F-B : *cuisse* ; T-L : *cuisse* ; GDC : *cuisse*[2] ; AND : *cuisse* ; DMF : *cuisse* ; FEW II-2, 1260b : *coxa* ; TLF : *cuisse*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *cuisse*.
"Cuisse" : Soredamors garde s'an prist, Qui pres de lui se fu assise. Delez sa *cuisse* a sa main mise Et sanble que mout soit pansis. (Cl 1360) Leçon isolée de *P* ; les autres mss ont *A sa maissele*. Lors vient li chevaliers avant Enmi le gué, et cil le prant Par la resne a la main senestre Et par la *cuisse* a la main destre ; Sel sache et tire et si l'estraint Si duremant que cil se plaint, Qu'il li sanble que tote fors Li traie la *cuisse* del cors. (La 806, 810). Ja iert mes chevax si destroiz, Einçois que ge torner le puisse, Que je crien qu'il se brit la *cuisse*. (La 1622).

CUIVRE[1], **subst. masc.**
[F-B : *coivre* ; T-L : *cuivre*[1] ; GD : *cuevre*[1] ; DMF : Ø ; FEW XVI, 429b : **kukur*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *coivre*.
"Carquois" : Ne m'an mostra Amors adons Fors que la coche et les penons, Car la fleche ert el *coivre* mise : C'est li bliauz et la chemise Don la pucele estoit vestue. (Cl 847).

CUIVRE[2], **subst. masc.**
[F-B : *cuivre* ; T-L : *cuivre*[2] ; GDC : *cuivre* ; AND : *cuivre* ; DMF : *cuivre*[1] ; FEW II-2, 1614a : *cyprium* ; TLF : *cuivre*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *cuivre*.
"Cuivre" : Mout ot biauté et po savoir, Mes Clygés en ot plus grant masse, Tant con li ors le *cuivre* passe Et plus que je ne di encor. (Cl 2734). Enmi la cort au vavasor (...), Pendoit une table ; ce cuit Qu'il n'i avoit ne fer ne fust Ne rien qui de *cuivre* ne fust. (Yv 214). N'i a nul d'aus .ii. qui n'ait un Baston cornu de cornelier Qu'il orent fez aparellier De *cuivre* et puis lier d'archal. (Yv 5509). Li huis fu por toz jorz durer, De *cuivre*, fermez d'une barre (Pe 4875).

CULVERT, **adj. et subst.**
[F-B : *cuivert* ; T-L : *culvert* ; GD : *culvert* ; AND : *culvert* ; DMF : *culvert* ; FEW II-2, 897b : *collibertus*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *cuivert*, *cuiverz*.
"Coquin, misérable"
I. Empl. adj. : Li nains *cuiverz* venir le voit, A l'ancontre li est alez : « Vasax, fet il, arriers estez! (...) » (Er 208). Dame, fet il, or est plus let : Si m'a li nains *cuiverz* blecié Que tot le vis m'a depecié (Er 235). Li nains *cuiverz* de pute orine Ne l'en vost noveles conter... (La 354).
II. Empl. subst. : N'encor ne lor est pas assez De ce que li plons est passez Parmi les paumes d'outre en outre, Einz dïent li *cuivert*

avoutre [= les trois médecins] Que, s'ele ne parole tost, Orendroit la metront an rost Tant que ele iert tote greslie. (Cl 5926).

CURE, **subst. fém.**
[F-B : *cure* ; T-L : *cure* ; GD : *cure*[1] ; AND : *cure*[1] ; DMF : *cure* ; FEW II-2, 1557b : *cura* ; TLF : *cure*]
Fréquence : 36 occ.
Graphies : *cure*.
"Soin, souci"
- *N'avoir cure de* + subst. ou inf. / *que* + subj..
. "Ne pas se soucier de qqn" : Yvain, n'a mes *cure* de toi Ma dame, ainz te mande par moi Que ja mes vers li ne reveignes Ne son anel plus ne reteignes. (Yv 2767).
. "N'avoir pas envie de qqc. / que" : Biax niés Gauvains, conselliez m'an, Sauve m'annor et ma droiture, Que je n'ai de la noise *cure*. (Er 310). Mes Cligés n'a *cure* de plet Ne de sa parole escouter. (Cl 3686). Cele l'aresne et il n'a *cure* De quanque ele l'aparole (La 1332). Mes cil del retorner n'a *cure* (Er 2895). Mes sachiez bien que je n'ai *cure* De garir an nule meniere, Car je ai mout la dolor chiere. (Cl 3052). Et Cligés se haste et atorne, Qu'an Grece s'en vialt retorner, N'a *cure* de plus sejorner. (Cl 6624). De plus deviser n'ai ge *cure*, Que poinne gastee me sanble (Pe 3910). Je n'ai *cure* que il nos voient, Car je ne sai quex genz ce sont (Er 4942). N'an truevent point, car il s'an fuit, Qu'il n'a *cure* qu'an le conoisse. (La 6043).
- *Metre sa cure en aucun.* "Avoir soin de qqn" : Mout m'a donc Amors enoree, Qant il de lui m'a sororee, Et je metrai an lui ma *cure*, Que de lui soie doreüre, Ne ja mes ne m'an clamerai. (Cl 977).
- *Metre cure à* + inf.. "S'appliquer à faire qqc." : Mes ele n'an est pas certainne, Por ce i met et *cure* et painne A encerchier et a aprandre A quoi ele s'an porra prandre (Cl 4360).
- *Metre cure à ce que* + subj.. "S'appliquer à ce que" : A ce metez antente et *cure* Que feite soit an tel meniere Et la sepouture et la biere Que je n'i muire ne estaingne... (Cl 5278).

CUVE, **subst. fém.**
[F-B : *cuve* ; T-L : *cuve* ; GDC : *cuve* ; AND : *cuve* ; DMF : *cuve* ; FEW II-2, 1548b : *cupa* ; TLF : *cuve*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *cuve*, *cuves*.
"Cuve" : Droit sor la mer se desvestirent, Si se laverent et baingnierent, Car il ne vostrent ne daignierent Qu'an lor chaufast eve an estuve : De la mer firent baing et *cuve*. (Cl 1138). Tex ostex est boens a tel oste, Qu'il i a chanbres et estuves Et eve chaude par les *cuves*, Qui vient par conduit desoz terre. (Cl 5562). Joie li font totes et tuit, Et la reïne fist estuves Et bainz chaufer an .v.c. *cuves*, S'i fist toz les vaslez antrer Por baignier et por estuver (Pe 8898).

DÄERRAIN, **adj.**
[F-B : *derriien* ; T-L : *däerrain* ; GD : *derrain* ; AND : *dereiner*[1] ; DMF : *derrain* ; FEW III, 48b : *de retro*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *darriens*, *dasreainne*, *derriens*, *desreien*, *desrien*.
"Dernier" : Et ses genz avoec lui se rangent Au *desreien* jornel se vangent, Si bien que de rien ne se faignent. (Cl 2004). La parole oï Lanceloz, Ne puis que li *darriens* moz De la boche li fu colez, Puis qu'ele ot dit : « Qant vos volez Que il se taigne, jel voel bien », Puis Lanceloz, por nule rien, Nel tochast ne ne se meüst, Se il ocirre le deüst. (La 3806). Sire, ore passe, Jusqu'a po sera none basse, Et li *derriens* jorz iert hui. (Yv 5883). Bien i pert que mialz ne puet feire, Si sui por neant traveilliee Et j'ai esté apareilliee Toz les jorz jusqu'au *desrien* A desresnier ce qui est mien. (Yv 5893). Li prodon par .iii. foiz monta, Par .iii. foiz d'armes l'anseigna Trestot quanque mostrer li sot, Tant que asez mostré l'an ot, Et par .iii. foiz monter le fist. A la *dasreainne* li dist : « Amis, se vos ancotriez* [l. ancontriez] .I. chevalier, que feriez S'il vos feroit ? (...) » (Pe 1506).

DAIM, **subst.**
[F-B : *dain* ; T-L : *daim* ; GDC : *dain* ; DMF : *daim* ; FEW III, 11b : **damus* ; TLF : *daim*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *dains*.
"Daim" : Einz ne fina de cheminer Tant qu'il vindrent an une plaigne Lez une haute forest plaigne De cers, de biches et de *dains*, Et de chevriax et de farains Et de tote autre salvagine. (Er 3917). S'au bacin viax de l'eve prandre Et desus le perron espandre, La verras une tel tanpeste Qu'an cest bois ne remanra beste, Chevriax ne cers ne *dains* ne pors, Nes li oisel s'an istront fors (Yv 397). Tot autresi antr'ax se fiert Con li lyons antre les *dains* Quant l'engoisse et chace la fains. (Yv 3197).

DAMAGE, **subst. masc.**
[F-B : *damage* ; T-L : *damage* ; GDC : *damage* ; AND : *damage* ; DMF : *dommage* ; FEW III, 10b : *damnum* ; TLF : *dommage*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : *domage*, *domages*, *domaige*, *domaiges*.
"Dommage corporel ou moral, préjudice porté à qqn" : Se Kex a envers moi mespris, Je n'i avrai ja nul *domage* : A mialz vaillant et a plus sage, Messire Kex, que je ne sui, Avez vos dit honte et enui (Yv 111). An mon orguel avrai *domaige* Et mout est bien droiz que je l'aie : Ne set qu'est biens qui mal n'essaie. (Er 2604). Sire, fet il, peor avroie Que vos n'i eüssiez *domage*. (Er 5379). Et se Cligés ocit ou vaint, Qui grant *domage* li a fait, Por ce trives ne pes n'i ait, Qu'aprés chascuns son mialz ne face. (Cl 3909). Ja n'avras preu an l'ateïne, Einz i puez avoir grant *domage*. (La 3199). Mal ait de Deu qui la nos tost [= Lunete], Mal ait par cui nos la perdrons, Que trop grant *domage* i avrons (Yv 4364). Dolant an iert einz qu'il s'an tort : Onques nus ne vint d'autre terre La Joie de la Cort requerre Qu'il n'i eüst honte et *domage* Et n'i leissast la teste an gage. (Er 5467). Ja certes hontes ne *domages* Ne t'an vandra se tu me croiz, Mes fei ice que feire doiz. (La 5032). De ce devroit ansanble o nos Desirrer* [l. Desver] toz li mondes a tire S'il savoit lo grant duel et l'ire Et le *domage* et la grant perte Qu'an cest jor nos est avenu* [l. aoverte]. (Cl 5757). ...Et je resui cil qui i a Trop grant *domage* et trop grant perte, Que ce est chose tote certe Que messire Gauvains, li preuz, Por sa niece et por ses neveuz, Fust ça venuz grant aleüre Se il seüst ceste aventure (Yv 3921).
- *Estre el damage d'aucun*. "Porter tort à qqn" : Einz mes ne te vi, que je sache, N'onques ne fui an ton *domage* Ne ne te fis honte ne let. (Er 1002).
- [En empl. prédicatif] : Ce disoit trestoz li barnages Que granz diax ert et granz *domages* Quant armes porter ne voloit Tex ber com il estre soloit. (Er 2456). Remenez, si feroiz que sages, Car il sera trop granz *domages* Se vos an ces forez morez. (Er 4226). Et neporquant ne dites mie Que je deveigne vostre amie Par tel covant et par tel loi Que vos ailliez morir por moi, Que ce seroit trop granz *domaiges*, Que vostre cors ne vostre aaiges N'est tex, ce sachiez de seür, Que vos a chevalier si dur Vos poïssiez contretenir N'estor ne bataille sofrir. (Pe 2115). Par ceste terre dïent tuit, Li blonc et li mor et li ros, Que granz *domages* est de vos Que voz armes antrelessiez. (Er 2542). Tant mar i fustes, biax dolz sire, Tant est granz *domages* de vos (La 2089). De vos est il mout granz *domaiges*, Se i leiroiz la teste an gaiges Sanz rachat et sanz reançon. (Pe 7557).
- Prov. *Ce seroit trop vilains jeus qui feroit d'un damage deus*. "Ce serait un bien mauvais tour que d'un dommage en faire deux" : Ha ! dame, or dites vos mout bien, Que ce seroit trop vileins geus Qui feroit d'un *domage* deus. (Yv 3124).
Rem. À rapprocher de Morawski n° 784 : *Fous fet d'um damage dues* ; Di Stef. 266c, s.v. DOMMAGE : *Faire d'un dommage deux* ; Hassell D115 : *Pour un dommage en faire deux* ; *T.P.M.A.*IX, 461, s.v. SCHADEN (n° 4 Yv).

DAMAGIER, **verbe**
[F-B : *damagier* ; T-L : *damagier* ; GD : *damagier* ; AND : *damager* ; DMF : *dommager* ; FEW III, 10b : *damnum*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *domagier* ; P. pa. : *domagié* ; Ind. cond. 6 : *domageroient*.
I. Empl. trans. *Damagier aucun*
A. "Mettre à mal qqn" : Nebunal lor dit et enorte Que li .xx. aillent a la porte, Por envaïr et por conbatre, Car tost s'i porroient anbatre Tex genz qui les *domageroient* Se force ou pooir en avoient (Cl 1949). Voire, fet il, feru t'ai gié, Mes ne t'ai gaires *domagié* (Pe 6786).
B. "Porter préjudice à qqn, causer du tort à qqn" : Mout m'a uns jaianz *domagié*, Qui voloit que je li donasse Ma fille, qui de biauté passe Totes les puceles del monde. (Yv 3844).
II. Empl. pronom. réciproque *Soi damagier*. "Se faire mal l'un à l'autre" : Les escuz devant lor vis metent Et des ore mes s'antremetent Comant se puissent *domagier* As espees tranchanz d'acier. (La 7049).

III. Part. passé en empl. adj. *Damagié.* "Mis à mal"
- En partic. *Damagié (d'un membre).* "Mutilé (d'un membre)" : Et quant il se sant *domagié* De sa destre qu'il a perdue, Dist que chier li sera vandue S'il an puet leu ne aise avoir (La 7064).

DAME, **subst. fém.**
[F-B : *dame* ; T-L : *dame* ; GD : *dame*[1] ; GDC : *dame* ; AND : *dame*[1] ; DMF : *dame* ; FEW III, 123b : *domina* ; TLF : *dame*]
Fréquence : 511 occ.
Graphies : *dame*, *dames*.
"Dame, titre de respect donné à une femme"
A. [En parlant d'une personne qui détient le pouvoir] : Ja Dex, quant de cest siegle irai, Ne me face pardon a l'ame Se onques jui avoec ma *dame*. (La 4862). Aprés le chevalier s'aquialt Tant que mout pres de lui s'est jointe, Si li dist come sage et cointe Qu'il ne l'ot veisins ne veisine : « Sire, ma *dame* la reïne Par moi vos mande, et jel vos di, Que au noauz. » (La 5652). Revestez l'an [= de sa part d'héritage] tot orendroit, Fet li rois, et ele deveingne Vostre fame, et de vos la teingne ; Si l'amez come vostre fame, Et ele vos come sa *dame* Et come sa seror germainne. (Yv 6434). A grant enor i fu tenue Come *dame* et empereriz (Cl 4301). Biax filz, fet il, de ce me croi Que largesce est *dame* et reïne Qui totes vertuz anlumine, Ne n'est mie grief a prover. (Cl 189). Je feroie de vos m'amie, S'il vos pleisoit et boen vos iere ; Vos seriez m'amie chiere Et *dame* de tote ma terre. (Er 3319). Boen m'iert quanque vos me ferez Ne ja mes ne serai d'empire *Dame*, se vos n'en estes sire. (Cl 5294). Mes mout estuet qu'ele soit gente Et sage et bele et cointe et noble, Qui *dame* iert de Costantinoble. (Cl 2610). Puis que ma *dame* de Chanpaigne Vialt que romans a feire anpraigne, Je l'anprendrai mout volentiers Come cil qui est suens antiers... (La 1). Par la main d'un suen chapelain Prise a la *dame* de Landuc L'endemain, qui fu fille au duc Laududez, dom an note .i. lai. (Yv 2151).
B. [En parlant d'une femme noble] : Ses peres est frans et cortois, Mes d'avoir a mout petit pois ; Et mout gentix *dame* est sa mere, Qu'ele a .i. gentil conte a frere. (Er 1543). « (...) Et ceste *dame* ansanble o lui, Amis, fet li rois, qui est ele? » Erec nule rien ne li cele : « Sire, fet il, de ceste *dame* Vos di qu'ele est mere ma fame. (...) » (Er 6550, 6553). Bele est Enyde, et bele doit Estre, par reison et par droit, Que bele *dame* est mout sa mere, Biau chevalier a en son pere. (Er 6563). Sire, si con je cuit et croi, Bien doit venir a cort de roi Qui par ses armes puet conquerre Si bele *dame* en autre terre. (Er 1724). La sera anfoïz li cors, Puis voldrai la *dame* esposer, Mes que bien li doie peser, Que onques tant bele ne vi Ne *dame* mes tant ne covi : Mout sui liez quant trovee l'ai. (Er 4683, 4686). Et cil qui el vergier estoient D'Erec desarmer s'aprestoient, Et chantoient par contançon Tuit de la joie une chançon, Et les *dames* .i. lai troverent Que le Lai de Joie apelerent (Er 6135). Onques n'i pot antrer vilains, Se *dames* non et chevalier. (Er 6851). Mout ot en la sale barons Et s'i fu la reïne ansanble ; Si ot avoec aus, ce me sanble, Mainte bele *dame* cortoise, Bien parlant an lengue françoise (La 39).
- [Précédé de l'adj. possessif] : Mes einçois m'estuet anbracier Et conjoïr et solacier Ma *dame* Enyde, vostre fame (Er 4145). Ne vos sai dire ne retrere Qui fu chascuns ne de lor non, Mes qui qui venist ne qui non, Erec n'oblia pas le pere Ma *dame* Enyde ne sa mere. (Er 6514). Et ma *dame* Lore seoit An unes loiges, si ooit Le duel qu'an fist parmi la sale. (Pe 8953).
- En partic. [En parlant d'une femme mariée] : A tort sui apelee *dame*, Mes bien sai, qui *dame* m'apele Ne set que je soie pucele, Neïs vostre oncles nel set mie... (Cl 5180, 5181). Ne finent tant qu'an Grece sont, Et a grant joie le reçurent [= Cligès], Si con lor seignor feire durent, Et s'amie a fame li donent, En.ii. ansanble les coronent. De s'amie a feite sa *dame*, Car il l'apele amie et *dame* (Cl 6633, 6634). Or seroiz vos Dameisiax et sires de nos, Et nostre fille iert vostre *dame*, Car nos la vos donrons a fame. (Yv 5693). ...et si ne fui onques Si liee des que je fui nee, Que j'ai ma dame a ce menee Que tot ausi com ele siaut, S'ele parjurer ne se viaut, Iert vostre *dame* et vos ses sire (Yv 6675). Lors vit bien Enyde et soucha Que ele pooit trop atandre ; Vers son seignor ot le cuer tandre Come bone *dame* et lëax, Ses cuers ne fu dobliers ne fax (Er 3459). Qui li veïst [= à Énide] son grant duel fere, Ses poinz tordre, ses chevox trere, Et les lermes des ialz cheoir, Leal *dame* poïst veoir (Er 3792). Et cil [= Érec], qui bien conuist son cuer, Li a dit [= à Énide] : « Bele douce suer, Gentix *dame* lëax et sage, Bien conuis tot vostre corage : Peor avez grant, bien le voi, Si ne savez ancor por coi. (...) » (Er 5785). Mes des *dames* et des puceles, Des mialz vaillanz et des plus beles, La suioient [= Énide] une partie Par amor et par conpaignie (Er 6157).
. *Dame novele.* "Celle qui vient de perdre sa virginité et de devenir dame" : De l'amor qui est antr'ax deus [= Érec et Énide] Fu la pucele plus hardie : De rien ne s'est acoardie, Tot sofri, que qu'il li grevast ;Ençois qu'ele se relevast, Ot perdu le non de pucele ; Au matin fu *dame* novele. (Er 2054).
C. [En parlant d'une femme aimée, d'une maîtresse] : Cligés par quele entancion « Je sui toz vostres » me deïst, S'Amors dire ne li feïst ? De quoi le puis je justisier ? Par qu'il me doie tant prisier Que *dame* me face de lui ? (Cl 4371). Et il dit : « Dame, ce n'iert hui Que je me remaingne an cest point Tant que ma *dame* me pardoint Son mautalant et son corroz. (...) » (Yv 4582). Certes, dame, je nel feroie Tant que certenemant seüsse Que le boen cuer ma *dame* eüsse. (Yv 4618). Mes tant com il avra la guerre Et l'ire et le mal vers sa *dame*, N'a en cest mont home ne fame Cui il suiest, mien esciant, Tant que il li jurt et fiant Qu'il fera tote sa puissance De racorder la mescheance Que sa *dame* a si grant a lui Qu'il an muert de duel et d'enui. (Yv 6595, 6601). Se il vos plest, si jureroiz Por le Chevalier au lyeon Que vos, en boene antencion, Vos peneroiz tant qu'il savra Que le boen cuer sa *dame* avra Tot autresi com il ot onques. (Yv 6636). L'amor li randrai et la grace Que il sialt a sa *dame* avoir, Puis que j'en ai force et pooir. (Yv 6645). Dame, pardonez li vostre ire, Que il n'a *dame* autre que vos : C'est messire Yvains, vostre espos. (Yv 6745).
D. [En parlant d'une soeur aînée] : Les treces jusqu'au haterel An.ii. tranchier me lesseroie, Don mout anpiriee seroie, Par covant que demain au jor Cil chevaliers enmi l'estor Abatist Melianz de Liz, Et lors seroit cheüz ses criz Que ma *dame* de suer an fet. (Pe 5355).

E. [En parlant d'une belle-mère] : Einz que .iii. jor soient passez Vos avrai anvoié assez Or et argent et veir et gris Et dras de soie et de chier pris Por vos vestir et vostre fame, Qui est ma chiere dolce *dame*. (Er 1330).

F. [En parlant d'une fée nourricière] : L'anel met devant sa veüe, S'esgarde la pierre et si dit : « *Dame, dame*, se Dex m'aït, Or avroie je grant mestier Que vos me poïssiez eidier. » Cele *dame* une fee estoit Qui l'anel doné li avoit Et si le norri an s'anfance (La 2342, 2345).

G. [En parlant d'une religieuse] : L'eve beneoite et les croiz Et li cierge aloient avant Avoec les *dames* d'un covant, Et li texte et li ancenssier Et li clerc, qui sont despanssier De feire la haute despansse A cui la cheitive ame pansse. (Yv 1166). Se ele [= ma mère] est vive, g'en ferai Nonain velee an vostre eglise ; Se ele est morte, le servise Ferez por s'ame chascun an, Que Dex el sain saint Abrahan La mete avoec les bones ames. Et vos, seignor moinne, et vos, *dames*, Il ne vos doit grever de rien, Que je vos ferai asez bien Por s'ame, se Dex me ramoinne. (Pe 2962).

H. [En parlant de Marie, mère du Christ] : Il fu nez de la Virge *dame*, Et si prist d'ome et forme et ame Avoec la sainte deïté... (Pe 6075).

- *Nostre Dame* : Devant l'autel de Nostre *Dame* Menerent dui baron sa fame. (Er 2347). Devant Nostre *Dame* del Val Est ses ostex tot a estal. (Yv 6809).

I. [En apostrophe] : Cil [= le sénéchal] i est maintenant alez ; Trovee l'a [= la reine] en une chanbre. « *Dame*, fet il, s'il vos remanbre Del nain qui hier vos correça Et vostre pucele bleça? (...) » (Er 1110). La ou Ydiers vit la reïne, Jusque devant ses piez ne fine, Et si salua tot premiers Le roi et toz ses chevaliers, Et dist : « *Dame*, an vostre prison M'anvoie ci uns gentix hon (...). » (Er 1183). Aprés, Erec et la reïne Sont andui monté main a main, Et il li dist : « Je vos amain, *Dame*, ma pucele et m'amie De povres garnemanz garnie (...) » (Er 1535). Ma douce *dame*, or an pansez, Car mestier a, bien le veez, D'une bele robe avenant. (Er 1559). Li cuens comance a enflamer : « Ne me deigneriez amer, *Dame*? (...) » (Er 3339). Tenez ma foi ; je vos fianz, *Dame*, lëaumant come cuens, Que je ferai trestoz voz buens. (Er 3403). Or ot Erec que bien se prueve Vers lui sa fame lëaumant : « *Dame*, fet il, isnelemant Feites noz chevax anseler Et feites nostre oste lever, Si li dites qu'il veigne ça. (...) » (Er 3482). Qant Fenice ot tot entandu, Si li a dit [= à Thessala] et respondu : « *Dame*, del tot an vos me met, De moi sor vos ne m'antremet. (...) » (Cl 5405). Ez vos le roi mout desperé ; Si est a la reïne alez : « Dame, fet il, vos ne savez Del seneschal que il me quiert ? Congié demande et dit qu'il n'iert A ma cort plus, ne sai por coi. (...) Alez a lui, ma *dame* chiere, Qant por moi remenoir ne daigne, Proiez li que por vos remaigne (...) » (La 122). N'i eüssiez que demorer, S'il vos pleüst, ma *dame* chiere, Que certes une chanberiere Ne valent tuit, bien le savez, Li chevalier que vos avez (Yv 1629).

DAMOISEL, **subst. masc.**

[F-B : *dameisel* ; T-L : *damoisel* ; GD, GDC : *damoisel* ; AND : *dameisel* ; DMF : *damoiseau* ; FEW III, 135a : **domnicellus* ; TLF : *damoiseau*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *dameisel**, *dameisiax*.

A. "Jeune homme noble" : Demantres que fors del païs Fu la reïne, ce m'est vis, Pristrent un parlemant antr'eles Li *dameisel** [l. Les dames et], les dameiseles, Qui desconseilliees estoient, Et distrent qu'eles se voldroient Marier mout prochienemant, S'anpristrent a cel parlemant Une ahatine et un tornoi (La 5362) Cette leçon, que maintient Roques, nous semble fautive en raison du pronom féminin au vers précédent. *P* la partage avec *Es.* et *P11*; *Ch.* s'en tire en renonçant au pronom à la rime. Notre suggestion de lecture correspond à la leçon de *V*.

B. "Maître, supérieur" : Et li sire et la dame andui Li font grant joie et si l'acolent Et de lor fille li parolent, Si li dïent : « Or seroiz vos *Dameisiax* et sires de nos, Et nostre fille iert vostre dame, Car nos la vos donrons a fame. (...) » (Yv 5692).

Rem. Voir Woledge II 119.

DAMOISELE, **subst. fém.**

[F-B : *dameisele* ; T-L : *damoisele* ; GD : *damoisele* ; GDC : *demeisele* ; AND : *dameisele* ; DMF : *demoiselle* ; FEW III, 133b : **domnicella* ; TLF : *demoiselle*[1]]

Fréquence : 203 occ.

Graphies : *dameisele*, *dameiseles*.

"Jeune fille noble, jeune femme noble non mariée" : Qui le blanc cerf ocirre puet Par reison beisier li estuet Des puceles de vostre cort La plus bele, a que que il tort. Maus an puet avenir mout granz, Qu'ancor a il ceanz .v.c. *Dameiseles* de hauz paraiges, Filles de rois, gentes et sages (Er 51). D'un povre vavasor est fille (...) ; Ses peres est frans et cortois, Mes d'avoir a mout petit pois ; Et mout gentix dame est sa mere, Qu'ele a .i. gentil conte a frere. Ne por biauté ne por linage Ne quier je pas le mariage De la *dameisele* esposer* [l. De la pucele refuser]. (Er 1547). An la sale ont de bel ator Une *dameisele* ancontree, N'avoit si bele an la contree, Et voient venir .ii. puceles Avoecques li, gentes et beles. (La 431). Les costumes et les franchises Estoient tex, a cel termine, Que *dameisele* ne meschine, Se chevaliers la trovast sole, Ne plus qu'il se tranchast la gole Ne feïst se tote enor non, S'estre volsist de boen renon (La 1304). Demantres que fors del païs Fu la reïne, ce m'est vis, Pristrent un parlemant antr'eles Li dameisel* [l. Les dames et], les *dameiseles*, Qui desconseilliees estoient, Et distrent qu'eles se voldroient Marier mout prochienemant, S'anpristrent a cel parlemant Une ahatine et un tornoi (La 5362). Et se aus chevaliers pesa Qant il ensi lessiez les a, Les *dameiseles*, quant le sorent, Asez plus grant pesance en orent, Et dïent que par saint Johan Ne se marieront ouan : Qant celui n'ont qu'eles voloient, Toz les autres quites clamoient. (La 6049). Et messire Gauvains, chaeles, Li frans, li dolz, ou ert il donques ? A s'aïe ne failli onques *Dameisele* desconseilliee. (Yv 3693). Mes di moi, par l'ame ton pere, *Dameiseles* que j'ai veües An cest chastel, don sont venues, Qui dras de soie et orfrois tissent, Et oevres font qui m'abelissent ? (Yv 5219). Ou est, fet il, la *dameisele* Qui sa

seror a fors botee De sa terre et deseritee Par force et par male merci ? (Yv 6376). Por ce, biau frere, vos chasti De trop parler, et si vos pri, Se vos trovez pucele ou fame, Ou soit ou *dameisele* ou dame, Desconselliee soit de rien, Conselliez la, si feroiz bien, Se vos consellier la savez Et se le pooir en avez. (Pe 1656).

- [En tant que personne aimée] : Einz que Erec veü l'eüst, Si s'escria : « Vasax ! Vasax ! Fos estes, se ge soie sax, Qui vers ma *dameisele* alez. Mien esciant, tant ne valez Que vers li doiez aprochier. (...) » (Er 5859). Ma *dameisele*, qui siet la, Tantost de ma foi m'apela Et dist que plevi li avoie Que ja mes de ceanz n'istroie Tant que chevaliers i venist Qui par armes me conqueïst. (Er 6023). Ensi me cuida retenir Ma *dameisele* a lonc sejor ; Ne cuidoit pas que a nul jor Deüst an cest vergier antrer Vasaus qui me deüst outrer. Par ce me cuida a delivre, Toz les jorz que j'eüsse a vivre, Avoec li tenir an prison. (Er 6041). Cligés voit la meison sostainne (...) ; Si li a mout le jor* [l. la torz] pleü, Et dit que mout est boene et bele. Bien i sera sa *dameisele* Toz les jorz que ele vivra, Que ja nus hon ne l'i savra. (Cl 5502). Ma dameisele, je vos doing Et a mestier et sanz besoing .I. tel chevalier con je sui ; Ne me changiez ja por autrui, Se amander ne vos cuidiez ; Vostres sui, et vos resoiez D'ore en avant ma *dameisele*. (Yv 2439). Veant toz s'ala randre pris Au rois Artus cil qui venoit Et sa *dameisele* amenoit (Pe 3992).

- [En tant que personne qui accompagne une dame pour l'assister] : Sa pucele comande aler Isnelement a lui parler : « *Dameisele*, fet la reïne, Ce chevalier qui la chemine Alez dire qu'il vaigne a moi Et amaint sa pucele o soi. » (Er 155). Qant cil [= le comte Angrès] tint la terre an sa main, Li rois Artus mut l'andemain, La reïne et ses *dameiseles*. (Cl 431). La *dameisele* cort isnel En sa chanbre et revint mout tost, S'aporta .i. chapon en rost Et vin qui fu de boene grape, Plain pot, covert de blanche nape (Yv 1044). La *dameisele*, qui fu brete, Fu de lui servir an espans, Si li fist creance et despans De tot quanque il li covint. (Yv 1582). La *dameisele* estoit si bien De sa dame que nule rien A dire ne li redotast, A que que la chose montast, Qu'ele estoit sa mestre et sa garde. (Yv 1591). Vostre terre, qui desfandra Quant li rois Artus i vendra, Qui doit venir l'autre semainne Au perron et a la fontainne ? N'en avez vos eü message De la *dameisele* sauvage Qui letres vos en anvea ? (Yv 1622). ...C'un jor le troverent dormant En la forest .ii. *dameiseles* Et une lor dame avoec eles De cui mesniee eles estoient. (Yv 2883). La dame .i. suen escrin desserre, S'an tret la boiste et si la charge A la *dameisele*, et trop large Li prie que ele n'en soit, Les temples et le front l'en froit, Qu'aillors point metre n'en besoingne. (Yv 2960). ...si s'an vont Tant qu'il vindrent a Oripont, Don l'eve estoit roide et bruianz. Et la *dameisele* giete anz La boiste qu'ele portoit vuide, Qu'ainsi vers sa dame se cuide De son oignemant escuser, Qu'ele dira que au passer Del pont ensi li mescheï Que la boiste an l'eve cheï (Yv 3084). Si a la dame retenu Monseignor Yvain lieemant ; Et sa boiste et son oingnemant Demanda a sa *dameisele*, Mes ce fu seul a seul ; et cele Li a la mançonge retreite (Yv 3103).

- [En apostrophe] : « *Dameisele*, de vostre ostel, Vos merci ge, si l'ai mout chier ; Mes, se vos pleisoit, del couchier Me soferroie je mout bien. - Je n'an feroie autremant rien, Fet la pucele, par mes ialz. » (La 950). Se vos rien nule amez de cuer, *Dameisele*, de par celi Vos conjur et requier et pri Que vos plus ne le me celez. (La 1405). Tot maintenant a li l'apele, Si li dit : « Alez, *dameisele*, Monter sor vostre palefroi. (...) » (La 5836). Messire Gauvains mout se rit De ce qu'ele li conte et dit : « Ma *dameisele*, je vos doing Et a mestier et sanz besoing .I. tel chevalier con je sui (...). » (Yv 2433). Et cil comance a rapeler : « *Dameisele*, de ça, de ça ! » Et la dameisele adreça Vers lui son palefroi anblant. (Yv 3051). Ha ! fet il, *dameisele* sage, Trovez me sui an cest boschage, Je ne sai par quel mescheance. (Yv 3061). Et cil, qui mout l'avoit amee, Vient vers li, si l'en lieve amont Et dit : « Ma *dameisele*, ou sont Cil qui vos blasment et ancusent ? (...) » (Yv 4388). Et la dame li respont lués : « *Dameisele*, car parlez d'el ! (...) » (Yv 6581). Del vaslet qui sa voie tint Vit les escloz, si li greva ; Et s'amie plorant trova, Si dist : « *Dameisele*, je croi A ces ansaignes que je voi Que chevalier a eü ci. (...) » (Pe 785). Et li vaslez li a anquis : « *Dameisele*, qui a ocis Le chevalier qui sor vos gist ? (...) » (Pe 3448).

DAN[2], subst. masc.

[F-B : *dant*[1] ; T-L : *dan*[2] (*damedé*) ; GD : *dan*/*damedeu* ; AND : *dan*[2] ; DMF : *dan*/*damedieu* ; FEW III, 130b, 131a : *dominus*]

Fréquence : 45 occ.

Graphies : *Damedeu*, *Damedex*, *dan*, *danz*.

[Suivi du nom ou du titre d'une personne qu'on veut honorer] "Seigneur, sire" : Et quant li fos l'a antandu, Si saut an piez et si s'escrie : « *Dan* Kex, se Dex me beneïe, Vos le conparroiz voiremant, Mes ce sera prochenement. » (Pe 4056). Ele n'a soing que nus la voie, Si s'an va tost et droite voie A l'ostel monseignor Gauvain, Chiés *dan* Gerin le fil Bertain (Pe 5212). Et remontez fu *danz* Gerin, Qui ne fu povres ne frarin, Et li filz Bertain* [l. ses filz Bertranz] avoec lui, Si s'an aloient amedui A la cort si con il soloient. (Pe 5221). Ce ne me doit grever ne nuire, Fet *danz* Gerins, ne desseoir, Et vos i porroiz ja veoir Le plus bel chevalier de terre. (Pe 5233). Et li vaslez atot la sele Le cheval mainne a la pucele, Qui de la tor a bien veü, D'une tornele ou ele fu, *Dan* Meliant de Liz cheoir (Pe 5475). Suer, or poez veoir *Dan* Meliant de Liz gisant, Que vos aleiez si loant. (Pe 5477). Li feus* [l. fos], qui fu delez le feu, Ot la parole et saut an piez Et vient devant le roi iriez, S'a tel joie qu'il tripe et saut, Et dit : « *Danz* rois, se Dex me saut, Or aprochent voz avantures. (...) » (Pe 1252). Qant li fos la parole antant, De joie saut et si s'escrie : « *Danz* rois, se Dex me beneïe, Or iert bien vangiee la bufe (...). » (Pe 2864). *Danz* chevaliers, de tex haubers, Gart Dex les biches et les cers, Que nul ocirre n'an porroie Ne ja mes aprés ne corroie. (Pe 271). Une des dames celui fol Apela et puis si li dist : « *Danz* escuiers, se Dex m'aïst, Mout estes fos et estapez Qui an cele presse hapez Ces fers de lances et testieres Et ces retros et ces banieres, Si vos fetes boen escuier. (...) » (Pe 5088).

- En partic. *Damedé*. "Dieu, Seigneur Dieu" : ...De la voire croiz i avoit, Ou *Damedex* por nos s'estoit Crocefiez et tormantez (Er 2328). Ou morz ou pris toz les prandrons, Se *Damedex* le nos consant. (Cl 1825). Se *Damedex* me gart, Ce sanc que an mes dras regart Onques ne l'i aporta Ques, Einz m'a enuit senié li nes, De mon

nes fu au mien espoir. (La 4779). Se *Damedex* me saut, Ce voel je bien, et mout me siet (La 4940). Onques, se *Damedex* m'aït, Quex le seneschal ne conut Qui de tel chose le mescrut. (La 4954). A demain puis ce duel atendre, Se *Damedex* ne m'an consoille. (Yv 3869). Einz est alez aprés celui, Cui *Damedex* doint grant enui, Quant menee en a la reïne. (Yv 3930). Et totes les dames ansanble, Qui la dameisele mout ainment, *Damedeu* mout sovant reclainment Et si li prïent de boen cuer Que sofrir ne vuelle a nul fuer Que cil i soit morz ne conquis Qui por li s'est an painne mis. (Yv 4506). Si li enuia mout la nuiz, Et de ce dobla li enuiz Qu'il plovoit a si grant desroi Con *Damedex* avoit de coi, Et fu el bois mout au parfont. (Yv 4832). Ci voi ge *Damedeu*, ce cuit, Car un si bel an i esgart Que li autre [ange], se Dex me gart, N'ont mie de biauté le disme. (Pe 144).

DANCE, **subst. fém.**
[F-B : *dance* ; T-L : *dance* ; GDC : *danse* ; AND : *dance* ; DMF : *danse* ; FEW XV-2, 62a : **dintjan* ; TLF : *danse*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *dance*, *dances*.
"Danse" : Li autre, qui iluec estoient, Redemenoient lor anfances, Baules et queroles et *dances*, Et chantent et tunbent et saillent Et au luitier se retravaillent. (La 1646). Enmi le piz ot [la dameisele] une boce, Devers l'eschine sanble croce, Et ot les rains et les espaules Trop bien fetes por mener baules ; S'ot boce el dos et james tortes Qui vont ausi con .ii. reortes. Bien fu fete por mener *dance*. (Pe 4613).

DANCIER, **verbe**
[F-B : *dancier* ; T-L : *dancier* ; GDC : *danser* ; AND : *dancer*[2] ; DMF : *danser* ; FEW XV-2, 61a : **dintjan* ; TLF : *danser*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *dancier* ; Ind. pr. 6 : *dancent*.
"Danser" : Devant le palais fu asise La reïne por lui atandre ; Ses puceles avoit fet prandre Totes ansanble por *dancier* Et por grant joie comancier. Contre lui grant joie comancent, Chantent et querolent et *dancent* (Pe 8719, 8722). Chascuns servi de ce qu'il sot : Cil saut, cil tunbe, cil anchante, Li uns sifle, li autres chante, Cil flaüte, cil chalemele, Cil gigue, li autres viele ; Puceles querolent et *dancent* ; Trestuit de joie fere tancent. (Er 1993). Lors recomancent Lor jeus, si querolent et *dancent*. (La 1828).

DANGIER, **subst. masc.**
[F-B : *dangier* ; T-L : *dangier* ; GD, GDC : *dangier* ; AND : *dangier* ; DMF : *danger* ; FEW III, 128a : **dominiarium* ; TLF : *danger*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *dangier*, *dongier*.
A. "Pouvoir"
- *Estre en dangier (d'aucun).* "Être au pouvoir de qqn, être à la merci de qqn" : Ensi morrai, mau gré en ait La morz qui ne me vialt haidier. Ne puis morir por souhaidier, Ne rien ne m'i vaudroit conplainte : L'espee que mes sire a ceinte Doit par reison sa mort vangier ; Ja n'an serai mes an *dongier* N'an proiere ne an souhait. (Er 4630). Mout sui fos quant je m'an despoir, Et Dex li doint [= à Laudine] ancor changier, Qu'estre m'estuet an son *dongier* Toz jorz mes, des qu'Amors le vialt. (Yv 1444).
B. "Prétention, présomption" : « Ma dameisele, cist oisiax (...) doit vostre estre par droite rante (...). Alez avant, ma dolce amie, L'esprevier a la perche prandre. » La pucele i vost la main tandre, Mes Erec li cort chalongier, Qui rien ne prise son *dongier* : « Dameisele, fet il, fuiez! A autre oisel vos deduiez, Car vos n'avez droit an cestui (...). » (Er 816).
C. "Résistance, refus" : Et neporquant la dameisele Estoit tant avenanz et bele Que bien deüst d'amors aprandre Se li pleüst a ce antandre, Mes onques n'i volt metre antante. Or la fera Amors dolante Et mout se cuide bien vangier Del grant orguel et del *dangier* Qu'ele li a toz jorz menee* [l. mené]. (Cl 452).
- *Faire dangier à aucun.* "Résister à qqn" : Il dort et songe, et veillier cuide, S'est an grant poinne et an estuide De la pucele losangier. Et ele li feisoit *dongier*, Et se desfant come pucele (Cl 3312).
- *Faire dangier à / de* + inf.. "Refuser de faire qqc., s'opposer à ce que" : Et tot esté et tot yver Y avoit flors et fruit maür, Et li fruiz avoit tel eür Que leanz se lessoit mangier, Mes au porter hors fet *dongier* (Er 5700). S'ele onques a vos parler sialt, N'an deüst or feire *dangier* Ne voz paroles estrangier A ce que por li fet avez. (La 3987). Et d'acoler et de beisier Ne li fist ele nul *dongier* (Pe 2357).
. [En construction impers.] : Mes quant ce vint aprés mangier, Onques n'i ot puis fet *dongier* De parler d'afeires plusors. (La 2074).
- *À dangier.* "Chichement, mesquinement, en lésinant" : Leanz covint Lancelot estre, Si li donoit l'an a mangier, Mout povremant et a *dongier* Par cele fenestre petite A ore devisee et dite, Si con l'ot dit et comandé Li fel plains de deslëauté. (La 6142). Del pain avons a grant *dongier*, Au main petit et au soir mains, Que ja de l'uevre de noz mains N'avra chascune por son vivre Que .iiii. deniers de la livre (Yv 5296). L'an n'aporte mie a *dongier* Les mes et le vin a la table, Einz sont pleisant et delitable. (Pe 3300).

DANOIS, **adj.**
[F-B : *denois* ; T-L : *danois* ; GDC : *danesc* ; AND : *daneis* ; DMF : *danois* ; FEW XV-2, 53b : *danisk* ; TLF : *danois*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *denoises*.
"Danois"
- *Hache danoise* : Li un aportoient jusarmes Et li autre haches *denoises*, Lances et espees turquoises, Quarriax et darz et javeloz. (Cl 1965).

DART, **subst. masc.**
[F-B : *dart* ; T-L : *dart* ; GDC : *dart* ; AND : *dart*[1] ; DMF : *dard* ; FEW XV-2, 55b : **daroth* ; TLF : *dard*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *dart*, *darz*.

A. "Dard, arme de jet" : Assez lor lut lancier et traire A ces, mes rien n'i porent faire, Et neporquant bien s'i essaient, Espessemant lancent et traient Quarriax et javeloz et *darz*. (Cl 1505). Li un aportoient jusarmes Et li autre haches denoises, Lances et espees turquoises, Quarriax et *darz* et javeloz. (Cl 1967). Car qui peor a de son onbre, S'il puet, volentiers se desconbre D'ancontre de lance ou de *dart*, Que c'est malvés jex a coart. (Yv 1867).

B. [En contexte métaphorique] "Trait, flèche" : Bien l'a Amors droit assenee : El cuer l'a de son *dart* ferue. (Cl 455). Et si m'an plaing ? Don n'ai ge tort ? Nenil, qu'il [= Amour] m'a navré si fort Que jusqu'au cuer m'a son *dart* trait, Mes ne l'a pas a lui retrait. (Cl 685). Or me di donc reison comant Li *darz* est parmi l'uel passez, Qu'il n'an est bleciez ne quassez. Se li *darz* parmi l'uel i antre, Li cuers por coi s'an dialt el vantre, Que li ialz ausi ne s'an dialt, Qui le premier cop an requialt ? (Cl 695, 697). Or vos reparlerai del *dart* Qui m'est comandez et bailliez, Comant il est fez et tailliez. (Cl 762). Li penon sont les treces sores Que je vi l'autre jor an mer, C'est li *darz* qui me fet amer. (Cl 784). Bien fust ma dolors alegiee Se tot le *dart* veü eüsse. (Cl 839). Par foi, c'est li max qui me tue, Ce est li *darz*, ce est li rais, Don trop vilainnemant m'irais. (Cl 851). Li deus d'Amors, s'il la veïst, Ne ja amer ne la feïst Autrui se lui meïsmes non. Por li servir devenist hon, Se issist de sa deïté fors Et ferist lui meïsme el cors Del *dart* don la plaie ne sainne Se desleax mires n'i painne. (Yv 5375).

DATE^2, subst. fém.
[F-B : *date* ; T-L : *date*^{2} ; GDC : *dade* ; AND : *date*^{2} ; DMF : *datte* ; FEW III, 2b : *dactylus* ; TLF : *datte*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *dates*.
"Datte, fruit du dattier" : Et li vaslet aparellierent Les liz et le fruit au colchier, Que il en i ot de mout chier, *Dates*, figues et noiz mugaces Et poires et pomes grenaces, Et leituaire an la fin Et gingenbre alixandrin. (Pe 3313).

DAVI^1, nom propre (personne)
[F-B : *Davi*^{1}]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Davi*.
[Saint David, patron du Pays de Galles] : Puis si bien a gré m'an servi Que par monseignor saint *Davi* Que l'an aore et prie an Gales Ja mes an chanbres ne an sales .II. nuiz pres a pres ne girrai Jusque tant que je le verrai S'il est vis, an mer ou an terre, Einz movrai ja por aler querre. (Pe 4114).

DAVI^2, nom propre (personne)
[F-B : *Davi*^{2}]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Daviz*.
[David, seigneur de Tintagel, vassal d'Arthur] : *Daviz* i vint de Tintajuel, Qui onques n'ot ire ne duel. (Er 1909).

DÉ^1, subst. masc.
[F-B : *de*^{1} ; T-L : *dé*^{1} ; GDC : *dé*^{1} ; AND : *dé*^{1} ; DMF : *dé*^{1} ; FEW III, 20a : **datum* ; TLF : *dé*^{1}]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *dez*.
"Dé à jouer" : Ne jooient pas tuit a gas, Mes as tables et as eschas, Li un as *dez*, li autre au san, A la mine i rejooit l'an. (La 1641).

DEBATRE, verbe
[F-B : *debatre* ; T-L : *debatre* ; GD, GDC : *debatre* ; AND : *debatre* ; DMF : *débattre* ; FEW I, 292b : *battuere* ; TLF : *débattre*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : Inf. : *debatre* ; P. pr. : *debatant* ; P. pa. : *debatuz* ; Ind. pr. 3 : *debat*, 6 : *debatent*.
I. Empl. trans. dir. "Fatiguer " : Mes ne fet pas a trespasser, Por lengue *debatre* et lasser, Que del vergier ne vos retraie Lonc l'estoire chose veraie. (Er 5686).
II. Empl. trans. indir. *Debatre d'aucune chose.* "Discuter de qqc." : Mout grant oiseuse avez or dite ! Mout vos oi de neant *debatre* ! Fuiez ! Si nos lessiez conbatre Et si ne vos an merlez ja. (La 3853).
III. Empl. pronom. *Soi debatre*
A. "Se fatiguer, s'épuiser" : Quanqu'an dit a fol petit vaut, Que cil ne se fet fors *debatre*, Qui de fol vialt folie abatre (La 6329).
B. "Se tourmenter, se malmener" : Ensi la dame se *debat*, Ensi tot par li se conbat, Ensi tot par li se confont Et, avoec lui, ses genz refont Si grant duel que greignor ne pueent. (Yv 1241).
C. "Se débattre, résister" : Je ne voldroie por Amiens Qu'a lui te fusses conbatuz. Si t'an iés tu mout *debatuz*, Einçois qu'an t'an poïst torner. (La 1988).
D. "Débattre, discuter" : Certes deça ne dela mer, Ce puis je bien dire sanz faille, N'eüst destor ne repostaille Ou je ne vos eüsse quis A tot le moins .vii. anz ou dis, Se je an prison vos seüsse Einz que trové ne vos eüsse. Mes de coi me vois *debatant* ? Il ne vos an est mie a tant Qu'antrer an vuilliez an la poinne. (La 6499).
E. Empl. pronom. réciproque *Soi debatre d'aucune chose.* "Se disputer à propos de qqc." : Et il lor dit qu'il se *debatent* De grant oiseuse et de folie. (La 2456).
IV. Part. passé en empl. adj. *Debatu*
- [D'une chose] "Marqué de coups, martelé" : Dame, je sui trestoz certains Que de rien nule ne mantez : Ses haubers est ansanglantez, Mout est hurtez et *debatuz* (Er 1153).
- [D'une pers.] "Battu, frappé" : Mes bien os dire de cestui Qu'il est plus biax de vos assez, Se del hauberc ne fust lassez Et quamoissiez et *debatuz*. (Er 3233).

DEBOISSIER, verbe
[F-B : *deboissier* ; T-L : *deboissier* ; GD : *deboissier* ; DMF : Ø ; FEW I, 666b : *buxus*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *deboissiees* ; Ind. pr. 3 : *deboisse*, 6 : *deboissent*.
Empl. trans.
A. "Sculpter" : .I. mestre ai que j'en vuel proier, Qui mervoilles taille et deboisse. N'est terre ou l'en ne le conoisse Par les oevres que il a feites Et *deboissiees* et portreites. (Cl 5318).

- Empl. abs. : .I. mestre ai que j'en vuel proier, Qui mervoilles taille et *deboisse*. N'est terre ou l'en ne le conoisse Par les oevres que il a feites Et deboissiees et portreites. (Cl 5315).

B. "Décrire, dépeindre" : Es loges refu la reïne Et les dames et les puceles, Si ot chevaliers avoec eles Assez, qui armes ne porterent, Qui prison ou croisié se erent, Et cil lor armes lor devisent Des chevaliers que il plus prisent. (...) Ensi devisent et *deboissent* Les armes de ces qu'il conoissent (La 5823).

REM. GD : « DEBOISSIER (...) exprime l'idée d'ôter du bois, de dégrossir, d'ébaucher, et celle de travailler artistement, mais sans que nous puissions fixer le genre et le mérite particulier de ce travail. Probablement le sens premier est sculpter, et ce qu'on a dit d'abord du bois s'est ensuite appliqué, par extension, à des matières très variées ».

DEBONAIRE, **adj.**

[F-B : *eire* ; T-L : *debonaire* ; GDC : *debonaire* ; AND : *deboneire* ; DMF : *débonnaire* ; FEW XXV, 1320a : *ager* ; TLF : *débonnaire*]

Fréquence : 35 occ.

Graphies : *debonaire*, *deboneire*, *debonere*, *deboneres*.

A. "Qui est de noble souche, bien né" : Biax hom estoit, chenuz et blans, *Deboneres*, gentix et frans (Er 378). Mout estoit liez de s'avanture, Qu'amie a bele a desmesure, Saige et cortoise et *debonaire*. (Er 1465). Mout an merci Le roi et la reïne ansanble, Et vos qui estes, ce me sanble, *Deboneire* et bien afeitiez. (Er 4081). Car des Gales jusqu'an Anjo N'an Alemaigne n'an Peito N'ot chevalier de grant afeire Ne gentil dame *deboneire* Don les meillors et les plus gentes Ne fussent a la cort a Nantes, Que li rois les ot toz mandez. (Er 6592). Se vos tant mon servise amez Que chevalier me vuilliez faire, Retenez moi, rois *debonaire*, Et mes conpaignons qui ci sont. (Cl 352). Fole, qu'ai je a feire, Se cist vaslez est *deboneire* Et larges et cortois et proz ? (Cl 890). Mes la dameisele li prie Et loe et comande et chastie, Come gentix et *deboneire*, Qu'il se gart de folie feire (Yv 1305). Or me di, frere *debonaire*, Ces armes, qui les te bailla ? (Pe 1372). Mout lié ostel et mout joiant Vos fist, que il le sot bien feire Come prodom et *deboneire*, Puissanz et aeisiez et riches. (Pe 1906). De ceste pucele vos pri Que vos aiez merci de li, Qu'ele n'ait honte ne meseise. Et por ce a fere vos pleise Que Dex ne fist ne ne volt feire Plus franche ne plus *deboneire*, Plus cortoise, plus afeitiee. (Pe 6406).

- [En parlant d'un animal] : Oez que fist li lyons donques, Con fist que preuz et *deboneire*, Com il li comança a feire Sanblant que a lui se randoit, Que ses piez joinz li estandoit Et vers terre encline sa chiere (Yv 3387).

B. "Doux, bon, bienveillant" : Quant el mantel n'ot que refere, La franche dame *debonere* La pucele au blanc cheinse acole Et si li dist franche parole : « Ma dameisele, ce bliaut, Qui plus de .c. mars d'argent vaut, Vos comant cest cheinse changier : De tant vos voel or losangier (...). » (Er 1612). Tant fu gentix et enorable, De saiges diz et acointable, *Debonere* et de boen atret, Onques nus ne sot tant d'aguet Qu'an li poïst veoir folie Ne malvestié ne vilenie. (Er 2415). Quant Enyde aseürer s'ot, Briemant li respont a .i. mot : « Erec a non, mantir n'an doi, Car *debonere* et franc vos voi. » (Er 5024). Comant ? Set donc Amors mal faire ? Don n'est il dolz et *debonaire* ? Je cuidoie que il n'eüst En Amor rien qui boen ne fust, Mes je l'ai mout felon trové. (Cl 660). Ja me sui ge si sagemant Vers lui gardee longuemant, Einz mes por lui ne vos rien faire ; Mes or li sui trop *deboneire*. (Cl 932). Amors voldroit, et je le vuel, Que sage fusse et sanz orguel Et *deboneire* et acointable Vers toz por .i. seul amiable. (Cl 947). Ne perdroiz mie vostre voie, Car tot son mautalant et s'ire Vos pardonra li rois mes sire, Tant est il dolz et *deboneire*. (Cl 2155). Dame, onques ne vi Nul chevalier tant *deboneire*, Qu'il vialt si oltreemant feire Trestot quanque vos li mandez, Que, se le voir m'an demandez, Autel chiere tot par igal Fet il del bien come del mal. (La 5909). Or, douce amie *deboneire*, Par amors si vos prieroie Congié d'aler (La 6692). Ne vos doit pas grever Ce que je vos comant a feire, C'un franc home mout *deboneire* Nos a Dex et boene aventure Ceanz doné, qui m'aseüre Qu'il se conbatra au jaiant. (Yv 3964). Gardez que ne soiez avere De tote sa volanté fere, Mes large et preuz et *debonere*. (Pe 5736).

- [En apposition, précédé de l'art. défini] : Donc sachoiz bien de verité Que li don sont de charité Que li bons cuens Felipes done, C'onques nelui n'an areisone Fors son franc cuer le *debonere*, Qui li loe le bien a fere. (Pe 55).

- *Debonaire à / vers aucun.* "Animé de bonnes intentions à l'égard de qqn" : Amis, bien le deüssiez feire, Car je fusse mout *deboneire* A vostre cuer se lui pleüst A venir la ou me seüst. (Cl 5164) Le *cuer* étant ici personnifié. Mout me troveroiz *deboneire* Vers vos et leal et cortois. (La 3338).

DEBONAIREMENT, **adv.**

[F-B : *eire* ; T-L : *debonaire* (*debonairement*) ; GDC : *debonairement* ; AND : *deboneirement* ; DMF : *débonnairement* ; FEW XXV, 1321a : *ager* ; TLF : *débonnairement*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : *deboneiremant*, *deboneremant*, *deboneremente*.

A. "Cordialement, aimablement" : Outre s'an vet sanz delaier, Saluant *deboneiremant* Toz et totes comunalmant, Et tuit et totes le saluent. (Er 5483). Lié sont, quant si les a li rois *Deboneiremant* retenuz. (Cl 381). Atant se departent tuit troi, S'a li uns l'autre comandé Mout *deboneiremant* a Dé. (La 702). Et la dameisele le prant Par la main *deboneremente*, Et dist : « Biau frere, vostre ostex Certes n'iert pas anquenuit tex Con a prodome covandroit. (...) » (Pe 1832). Et dist mout *deboneremente* : « Sire, don venistes vos hui ? (...) » (Pe 1880). Si le prie de herbergier Et *deboneremente* et bel, Et dist : « Sire, an ce chastel Est vostre ostex toz atornez. (...) » (Pe 5143). Qant ele l'avra detenu Avoec li *deboneremant*, Si revenez hastivement, Que ge m'an voldrai revenir Por lui conpaignie tenir Au plus tost que ge porrai onques. (Pe 5677).

B. "Tendrement" : Mes Clygés par amors conduit Vers li ses ialz covertemant Et ramainne si sagemant Que a l'aler ne au venir Ne l'an puet an por fol tenir, Mes *deboneiremant* l'esgarde, Et de ce ne se prenent garde Que la pucele a droit li change. (Cl 2765). Atant la dameisele vient, Qui de lui grant joie demainne, Et jusqu'an ses chanbres le mainne Por reposer et aeisier. Et d'acoler et de beisier Ne

li fist ele nul dongier ; An leu de boivre et de mangier, Joent et beisent et acolent Et *debonerement* parolent. (Pe 2360).

C. "Doucement, délicatement" : Del chief de la lance l'adoise A l'esperon, si qu'il ne poise Au chevalier s'il l'esveilla, Que si tres soavet bota L'esperon que mal ne li fist,Ençois li anclina et dist : « Sire, .v.c. merciz vos rant, Qant vos si *debonerement* Boté et esvellié m'avez Que de neant ne fui grevez. (...) » (Pe 6350).

DEBONAIRETÉ, **subst. fém.**

[F-B : *deboneireté* ; T-L : *debonaireté* ; GDC : *debonaireté* ; AND : *deboneireté* ; DMF : *débonnaireté* ; FEW XXV, 1321a : *ager* ; TLF : *débonnaireté*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *debonereté*.

"Noblesse" : Mes ne remire mie mains La dameisele le vasal De boen voel et de cuer leal Qu'il feisoit li par contançon. N'an preïssent pas reançon Li uns de l'autre regarder : Mout estoient igal et per De corteisie et de biauté Et de grant *debonereté*. (Er 1486) Certains voient plutôt ici le sens de "Générosité, bonté foncière".

DEBOTER, **verbe**

[F-B : *deboter* ; T-L : *deboter* ; GD, GDC : *deboter* ; AND : *debuter* ; DMF : *débouter* ; FEW XV-1, 213a : **botan* ; TLF : *débouter*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *debote*.

Empl. trans. "Pousser, repousser qqn" : Mout est granz la presse a l'issue, Chascuns de tost foïr s'argüe, Li uns l'autre anpoint et *debote* (Er 4843).

DEBRISIER, **verbe**

[F-B : *debrisier* ; T-L : *debrisier* ; GD : *debrisier* ; AND : *debriser* ; DMF : *débriser* ; FEW I, 533b : *brisare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *debrise*.

Empl. pronom. *Soi debrisier*. "Se briser, se détruire"

- [D'une pers.] *Soi debrisier de duel*. "S'abîmer dans la douleur" : Ensi messire Yvains devise Celi qui de duel se *debrise* (Yv 1510).

DECEVOIR, **verbe**

[F-B : *decevoir* ; T-L : *decevoir* ; GD : *deçoivre* ; AND : *deceivre* ; DMF : *décevoir* ; FEW III, 25a : *decipere* ; TLF : *décevoir*]

Fréquence : 27 occ.

Graphies : Inf. : *decevoir*, *deçoivre* ; P. pr. : *decevant* ; P. pa. : *deceü*, *deceüe*, *deceüz* ; Ind. pr. 3 : *deçoit*, 6 : *deçoivent* ; Ind. p. s. 3 : *deçut*, 6 : *deçurent* ; Subj. pr. 3 : *deçoive* ; Subj. impf. 3 : *deceüst*.

I. Empl. trans. "Abuser qqn, tromper qqn"

- [Le suj. désigne une pers.] : Mout sont andui an grant engoisse, Et por ce qu'an ne les conoisse Ne lor conplainte n'aparçoive, Estuet chascun que il *deçoive* Par faus sanblant totes les genz. (Cl 604). Ensi l'empererriz se garde, Que nus mires ne s'an prant garde, N'ele ne vialt mangier ne boivre, Por l'empereor mialz *deçoivre*, Tant que tote est et pale et perse. (Cl 5650). Vostre corroz tant ne redot Ne le vos die tot de bot (...) Comant vos estes *deceüz* : Par .i. boivre que vos beüstes Engigniez et *deceüz* fustes Le jor que voz noces feïstes. (Cl 6490, 6492). Il met sa main devant sa face, S'esgarde son anel et prueve, Qant nul des deus lyons n'i trueve Qu'il i cuidoit avoir veüz, Si cuida estre *deceüz*, Mes il n'i avoit rien qui vive. (La 3128). Mes quant ç'avint que vos eüstes L'an trespassé que vos deüstes Revenir a ma dame ça, Tantost a moi se correça Et mout se tint a *deceüe* De ce qu'ele m'avoit creüe. (Yv 3657). Se ne sai ge s'il le *deçoivent*, Mes a grant joie le reçoivent Et font sanblant que mout lor pleise Qu'il soit herbergiez a grant eise. (Yv 5399). Car de l'aguet ne s'apansoient Qui desoz les escuz se cuevre. Et li portiers les portes oevre, Si les a dedanz reçeüz. De c'est gabez et *deçeüz*, Car de rien ne les areisone, Ne uns de cez mot ne li sone, Et vont outre mu et teisant, Et tel sanblant de duel feisant Qu'aprés aus lor lances traïnent Et desoz les escuz s'anclinent, Et mout sanble que il se duellent. (Cl 1840). Et qui le voir dire an voldroit, Lui meïsmes gabe et *deçoit* Qui fet promesse et ne la solt, Car le cuer son ami se tolt. (Pe 1028). Cil la consoille bien a droit De quanque cele li requiert, Et quanque fu et quanque iert L'estuet certainnemant savoir Sanz mantir et sanz *decevoir*. (Er 6728).

- [Le suj. désigne une chose personnifiée] : Espoir bien s'an aparceüst Se la mers ne la *deceüst* ; Mes la mers l'angingne et *deçoit* Si qu'an la mer l'amor ne voit (Cl 540, 541).

. Au passif : Mes autresi con cil qui songe, Qui por verité croit mançonge, Les boisent li escu boclé, Car la mançonge font verté. Par les escuz sont *deçeü*. (Cl 2077).

II. Part. passé en empl. adj. "Trompé" : Mes quant ç'avint que vos eüstes L'an trespassé que vos deüstes Revenir a ma dame ça, Tantost a moi se correça Et mout se tint a *deceüe* De ce qu'ele m'avoit creüe. (Yv 3657).

III. Part. passé en empl. subst. "Celui qui est trompé" : Tuit seront esbaudi par tans Li *deceü*, li amusé, Qui an lui gaber ont usé Piece del jor et de la nuit, Mout s'an sont grant piece deduit Et deporté et solacié. (La 5925).

DECHËOIR, **verbe**

[F-B : *decheoir* ; T-L : *dechëoir* ; GD : *decheoir* ; GDC : *decheeir* ; AND : *dechair* ; DMF : *déchoir* ; FEW II-1, 28 : *cadere* ; TLF : *déchoir*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : Inf. : *decheoir* ; P. pa. : *decheü*, *decheües* ; Ind. pr. 5 : *decheez*.

I. Empl. intrans. [Le suj. désigne une pers.] "Déchoir, tomber dans un état inférieur à celui où on était" : De ce vos poez bien vanter Que vos ne *decheez* de rien De son linage ne del mien, Que je fui de chevaliers nee, Des mellors de ceste contree. Es Isles de mer n'ot linage Meillor del mien an mon aage ; Mes li mellor sont *decheü*, S'est bien an plusors leus seü Que les mescheances avienent As prodomes qui se maintienent A grant enor et an proesce. Malvestiez, honte ne peresce Ne chiet pas, car ele ne puet, Mes les bons *decheoir* estuet. (Pe 419, 425, 432).

II. Part. passé en empl. adj. [D'une chose] "Tombé en ruine" : Et cil ot bien defors trovee La terre gaste et escovee, Dedanz rien ne li amanda, Que par tot la ou il ala Trova anhermies les rues Et les meisons viez* [l. vit] *decheües*, Que home ne fame n'i avoit. (Pe 1752).

DECLIN, **subst. masc.**
[F-B : *declin* ; T-L : *declin* ; GD, GDC : *declin* ; AND : *declin* ; DMF : *déclin* ; FEW III, 26a : *declinare* ; TLF : *déclin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *declin*.
[En parlant du jour] "Déclin, crépuscule"
- *Venir à declin.* "Décliner, baisser" : Et chevalcha des le matin Tant que li jorz vint a *declin*. (Pe 630).

DECLINER, **verbe**
[F-B : *decliner* ; T-L : *decliner* ; GD, GDC : *décliner* ; AND : *decliner* ; DMF : *décliner* ; FEW III, 26a : *declinare* ; TLF : *décliner*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pr. : *declinant*.
Empl. intrans. [Du jour] "Décliner, baisser, tomber" : Le droit chemin vont cheminant Tant que li jorz vet *declinant*, Et vienent au Pont de l'Espee Aprés none vers la vespree. (La 3004). De passer oltre n'orent cure, Que li jorz aloit *declinant*. (Yv 5103).

DECOLER[1], **verbe**
[F-B : *decoler* ; T-L : *decoler*[1] ; GDC : *decoler* ; AND : *decoler* ; DMF : *décoller* ; FEW III, 26a : *decollare* ; TLF : *décoller*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *decoler* ; P. pa. : *decolez*.
I. Empl. trans. "Décapiter"
- Empl. factitif *Faire decoler aucun de la teste.* "Faire décapiter qqn" : Ou soit a certes ou a geus, Feites le prandre et afoler Ou de la teste *decoler*. (Er 3386).
II. Part. passé en empl. adj. *Decolé.* "Décapité" : Et li mort gisent estraiers, Qu'asez i ot des *decolez*, Des plaiez et des afolez. (Cl 1335).

DECORIR, **verbe**
[F-B : *decorre* ; T-L : *decorir* ; GD : *decorir* ; AND : *decure* ; DMF : *décourir* ; FEW II-2, 1572b : *currere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. impf. 6 : *decoroient*.
Empl. intrans. "Couler, dégoutter" : Et si lor voit cheoir les gotes Des lermes qui lor *decoroient* Des ialz, si con eles ploroient. (Yv 5237).

DEDUIRE, **verbe**
[F-B : *deduire* ; T-L : *deduire* ; GD : *deduire*[2] ; AND : *deduire* ; DMF : *déduire* ; FEW III, 171a : *ducere* ; TLF : *déduire*]
Fréquence : 25 occ.
Graphies : Inf. : *deduire*, *desduire* ; P. pa. : *deduit* ; Ind. pr. 3 : *deduit*, 5 : *deduiez*, 6 : *deduient* ; Ind. impf. 6 : *deduisoient* ; Ind. p. s. 1 : *dedui* ; Impér. 5 : *deduiez*.
I. Empl. trans. *Deduire aucun.* "Distraire, divertir qqn" : Ne soz ciel n'a oisel volant, Qui pleise a home an chantant A lui *desduire* et resjoïr, Qu'iluec ne poïst l'an oïr, Plusors de chascune nature. (Er 5707).
II. Empl. intrans. "Se distraire, se divertir"
- *Deduire à aucun.* "Prendre du bon temps avec qqn" : Et tuit li chevalier parloient, Li .i. as autres *deduisoient*, Fors il, qui fu pansis et muz. (Pe 908).
- [Le verbe est à l'infinitif] : La ou il ert an son esgart, Vit Cligés chevalchier soi quart De vaslez qui se deportoient Et escuz et lances portoient Por behorder et por *deduire*. (Cl 3369). Mes s'a ma cort voloit venir Cist chevaliers o nos *deduire*, Ne li devroit grever ne nuire. (Cl 4917). Si li prïent de retorner Por *deduire* et por sejorner Tot maintenant que fet avra Son afeire la ou il va. (Yv 4258). Lui meïsmes mout volantiers An manroit il por atorner* [l. sejorner], Por *deduire* et por atorner Ses bleceüres et ses plaies. (Pe 3972). A lor seignor parler voloient, Si l'ancontrent enmi la rue. Et li vavasors le salue, Si li demande ou il aloit ; Et il li dit que il voloit An sa meison aler *deduire*. (Pe 5231).
Rem. On peut aussi voir, dans ces exemples, un emploi pronominal avec effacement du pronom.
III. Empl. pronom.
A. *Soi deduire* + adv.. "Se conduire de telle ou telle manière" : Vostre biautez, qui tant est fine, Bone avanture vos destine, Que je vos recevrai a fame, De vos ferai contesse et dame : Ce vos doit mout reconforter. (...) Lessiez ester vostre dolor, Que folemant vos *deduiez*. (Er 4671).
B. "Se distraire, s'amuser, passer le temps agréablement" : La reïne et li rois vos mandent Saluz, et prïent et comandent Qu'avoec ax vos venez *deduire* (Er 4075). Biax amis chiers, Grant bien me feïst uns vergiers Ou je me poïsse *deduire*. (Cl 6273). Qant levé furent del mangier, Dist la pucele au chevalier : « Sire, alez vos la fors *deduire*, Mes que il ne vos doie nuire, Et seulemant tant i seroiz, Se vos plest, que vos panseroiz Que je porrai estre couchiee. (...) » (La 1035). Qant aprés sa mort m'i *dedui*, Certes mout fust dolz a sa vie Li max don j'ai or grant anvie. (La 4236). Or se puet longuement *deduire* Delez s'amie tot a eise. (Pe 2572). Et si comande qu'il an maignent Le chevalier, si le conduient Anz es chanbres ou se *deduient* Les dameiseles la reïne. (Pe 2886). Mes quant il se vialt deporter Ou d'aucun deduit antremetre, Si se fet an une nef metre Et vet peschant a l'ameçon : Por ce li Rois Peschierre a non, Et por ce ensi se *deduit* Qu'il ne porroit autre deduit Por rien sofrir ne andurer. (Pe 3507). An la forest voloit li rois Demorer .iiii. jorz ou trois Por lui *deduire* et deporter (Er 3925). Maint faucon et maint esprevier Et maint ostor sor et gruier Et maint brachet et maint levrier Fist Guivrez avoec ax porter Por aus *deduire* et deporter. (Er 5318). Tuit seront esbaudi par tans Li deceü, li amusé, Qui an lui gaber ont usé Piece del jor et de la nuit, Mout s'an sont grant piece *deduit* Et deporté et solacié. (La 5928).
- P. iron. : Seul vos covient o nos *deduire*, Que li lyeons vos eideroit Mout volentiers, se il pooit. (Yv 5536).

- *Soi deduire à aucune chose.* "S'amuser avec qqc." : Dameisele, fet il, fuiez! A autre oisel vos *deduiez*, Car vos n'avez droit an cestui ; Cui qu'an doie venir enui, Ja cist espreviers vostres n'iert, Que miaudre de vos le requiert, Plus bele asez et plus cortoise. (Er 818).
- *Soi deduire de faire aucune chose.* "S'amuser de faire qqc." : Or primes me voel ge *deduire* De veoir voz maleürtez. (Pe 6944).

C. "Se réjouir" : Bien fet Amors d'un sage fol, Qant cil [= Alexandre] fet joie d'un chevol ; Mes il changera cest deduit. Ensi se delite et *deduit*. (Cl 1624).
- *Soi deduire à* + inf.. "Se réjouir de faire qqc." : Les genz acorent de toz sens, Qui a lui [= Cligès] veoir se *deduient* (Cl 5077).
- *Soi deduire d'aucune chose.* "Se réjouir de qqc." : Vostre merci de la promesse Que volantiers la feroiez, Mes trestoz quites an soiez, Que mialz est que je seule muire Que je les veïsse *deduire* De vostre mort et de la moie. (Yv 3736).

DEDUIT, **subst. masc.**
[F-B : *deduit* ; T-L : *deduit* ; GDC : *deduit* ; AND : *deduit* ; DMF : *déduit* ; FEW III, 171a : *ducere* ; TLF : *déduit*]
Fréquence : 20 occ.
Graphies : *deduit*, *deduiz*.

A. "Joie, plaisir, divertissement" : Sel rostist tant que il fu cuiz, Mes del mangier ne fu *deduiz*, Qu'il n'i ot pein ne vin ne sel Ne nape ne coutel ne el. (Yv 3460). Mes quant il se vialt deporter Ou d'aucun *deduit* antremetre, Si se fet an une nef metre Et vet peschant a l'ameçon : Por ce li Rois Peschierre a non, Et por ce ensi se deduit Qu'il ne porroit autre *deduit* Por rien sofrir ne andurer. (Pe 3503, 3508). C'est mes *deduiz*, c'est mes deporz, C'est mes solaz et mes conforz, C'est mes avoirs et mes tresors, Je n'ain tant rien come son cors. (Er 543). De la richesce et des vitailles Et de la joie et del *deduit* Ne savroit nus dire, ce cuit, Tant qu'as noces plus n'en eüst. (Cl 2317). Qant Cligés antant le murmure, A la cort vint grant aleüre, Mes n'i ot joie ne *deduit*, Car triste et mat estoient tuit Por l'empererriz qui se faint, Car li max dont ele se plaint Ne li grieve ne ne se dialt. (Cl 5593). Demain matin a grant *deduit* Irons chacier le blanc cerf tuit An la forest avantureuse (Er 63). Et li rois les silt et conduit A grant joie et a grant *deduit* Une grant piece de la voie. (La 5280). Et messire Gauvains retorne An son palés, ou il sejorne A grant joie et a grant *deduit*. (Pe 8895). Sire, fet il, je vos demant Congié, mes qu'il ne vos enuit : Par corteisie et par *deduit* Voel lez cele dame seoir. (Er 3288).
- En partic.
. "Plaisir amoureux" : Mes seul itant ne li enuit Qu'il a en dormant son *deduit*, Car quant il dormira formant De li avra joie a talant Et cuidera tot antresait Que an veillant sa joie en ait, Et ja rien n'en tenra a songe, A losange ne a mançonge. (Cl 3166). Qant nos an seriens alé, Et ci et la totes et tuit Blasmeroient nostre *deduit*. (Cl 5256). Mout ot de joie et de *deduit* Lanceloz, tote cele nuit. Mes li jorz vient qui mout li grieve, Qant de lez s'amie se lieve. (La 4685). Trestot l'eise et tot le delit Qu'an saüst deviser an lit Ot li chevaliers cele nuit, Fors que solement le *deduit* De pucele, se lui pleüst, Ou de dame, se li leüst. (Pe 1936).
. "Plaisir de la chasse (en forêt ou au gibier d'eau)" : A grant joie ont le tans usé Trestote la semainne antiere : *Deduit* de bois et de riviere I ot mout qui le vost avoir (Yv 2468).

B. P. méton., au plur. "Les plaisirs (musicaux, représentés en broderie sur une étoffe)" : Tex ert l'uevre d'Arimetique, Et la tierce oevre ert de Musique, A cui toz li deduiz s'acorde, Chanz et deschanz et, sanz descorde, D'arpe, de rote et de viele. Ceste oevre estoit et boene et bele, Car devant lui [= Musique] gisoient tuit Li estrumant et li *deduit*. (Er 6714).

C. P. ext. "Aménagement agréable" : Or cuidiez vos avoir veüe Tote ma tor et mes *deduiz* ? Encor i a de tex reduiz Que nus hom ne porroit trover, Et se vos i loist esprover Au mialz que vos porroiz cerchier, Ja n'i savroiz tant reverchier, Ne nus, tant soit soutix et sages, Que plus trovast ceanz estages S'ainçois ne li mostre mout bien. Sachiez, il n'i faut nule rien, Ne chose qu'a dame coveingne. (Cl 5507).

DEFENDRE, **verbe**
[F-B : *deffandre* ; T-L : *defendre* ; GDC : *defendre* ; AND : *defendre*[1] ; DMF : *défendre* ; FEW III, 28b : *defendere* ; TLF : *défendre*]
Fréquence : 117 occ.
Graphies : Inf. : *desfandre* ; P. pa. : *desfandu*, *desfandue*, *desfanduz* ; Ind. pr. 3 : *desfant*, 6 : *desfandent* ; Ind. impf. 3 : *desfandoit*, 5 : *desfandeiez* ; Ind. p. s. 3 : *desfandi* ; Ind. fut. 1 : *desfandrai*, 3 : *desfandra*, 5 : *desfandroiz* ; Subj. pr. 3 : *desfende*, *desfande*, 6 : *desfandent*.

I. Empl. trans.

A. *Defendre aucun / aucune chose.* "Défendre, protéger qqn / qqc."

1. [Le suj. désigne une pers.] : Mes sires me voldra *desfandre*, Qui mout est fiers et corageus. (Er 3382). Lessiez, fet il, la dameisele, Chevaliers, que n'i avez droit. Se vos osez, tot orandroit La *desfandrai* vers vostre cors. (La 1709). Chevaliers, fet il, il t'estuet Conbatre de rechief a moi, Et tel merci avrai de toi, Se tu viax ta teste *desfandre*, Que je te lesserai reprendre Ton hiaume et armer de rechief A leisir ton cors et ton chief A tot le mialz que tu porras. (La 2869). Si m'aïst Dex, ainz devandroie Ses hom que je ne li randroie [= la reine à Lancelot]. Ja certes n'iert par moi randue, Mes contredite et *desfandue* Vers toz ces qui si fol seront Que venir querre l'oseront. (La 3230). Certes vos avez trop mespris D'ome qui tant vos a servie Qu'an ceste oirre a sovant sa vie Por vos mise an mortel peril, Et de Meliagant mon fil Vos a resqueusse et *desfandue*, Qui mout iriez vos a randue. (La 3955). Dex te *desfande*, Chevaliers, de mesavanture, Car tu iés biax a desmesure, Et mout fet ta biautez a plaindre, Car demain la verrons estaindre. (Er 5470). Aprés lui ? Dex vos an *desfande*, Qui ausi boen seignor vos rande Si com il an est posteïs. (Yv 1607). Et la reïne autresimant A Deu, qui de mal le *desfande*, Plus de .v.c. foiz le comande. (Er 273). A demain est ta morz venue, Demain morras sanz retenue Se Dex ne te garde et *desfant*. (Er 5477). Et neporquant bien vos promet Que, se

Dex de mort vos *desfant*, Nus essoines ne vos desfant Tant con vos sovanra de moi. (Yv 2597).

- En partic. *Defendre aucun d'aucune chose*. "Défendre qqn de qqc. (d'une accusation), soutenir la cause de qqn" : Sire, sire, fet Kex au roi, Je *desfandrai* ma dame et moi De ce que vostre filz m'amez* [l. m'amet]. (La 4890). Et la reïne mandé ot Tot celeemant Lancelot, Et dit au roi que ele avra .I. chevalier qui *desfandra* Le seneschal de ceste chose Vers Meleagant, se il ose. (La 4904). Se an moi point de desfanse a, A mon pooir l'an *desfandrai* [= Keu], Por lui la bataille anprandrai. (La 4937). Sire, ja nus hon Ne m'an *desfandra* se ge non, Et por ce desfandre m'an doi Que il n'an apele que moi. (Pe 4750).

- [Le compl. d'obj. dir. désigne une chose] *Defendre aucune chose (vers aucun)*. "Défendre qqc. (contre qqn)" : N'i puet passer c'uns seus chevax : Lez a lez n'i iroient pas Dui home, et si est li trespas Bien gardez et bien *desfanduz*. (La 2169). Et cil qui le gué dut *desfandre* L'autre premieremant requiert Et si tres duremant le fiert Que sa lance a estros peçoie. (La 846). Vos deüssiez or consoil prendre De vostre fontainne *desfandre*, Et vos ne finez de plorer ! (Yv 1626). S'est or ensi que vos n'avez Qui *desfande* vostre fontainne, Si sanbleroiz fole et vilainne (Yv 6557). Mes or dites, si ne vos griet, Vostre terre, qui *desfandra* Quant li rois Artus i vendra, Qui doit venir l'autre semainne Au perron et a la fontainne ? (Yv 1617). Or va donc tost et si revien, Et tant diras au malvés roi Se il ne vialt tenir de moi Sa terre, que il la me rande, Ou il anvoit qui la *desfande* Vers moi, qui di que ele est moie. (Pe 890). Par tans se porra aloser Li chevaliers, se fere l'ose, C'onques cele por autre chose Ne vint plorer desor sa face, Que que ele antandant li face, Fors por ce qu'ele li meïst An talant que il anpreïst La bataille, s'il l'ose anprandre, Por sa terre et por li *desfandre*. (Pe 2044). A ce jor, comant qu'il soit ores, Qui le chastel volsist *desfandre*, Ne fust mie legiers a prandre, Car li traïtres le ferma, Des que la traïson soucha, De dobles murs et de fossez (Cl 1229). ...Si somes a tant antreset Que demain, se Dex ne le fet, Li sera cist chastiax randuz, Qui ne puet estre *desfanduz*, Et je avoec come cheitive. (Pe 2022). Uns prodon de trestote un ost Porroit bien ceste tor *desfandre*. (Pe 5819).

- Empl. abs. : Ja mar feroiz que seulement Comander que l'an aille prandre .I. chevalier qui, sanz *desfandre*, Sert ceanz de malvese guile. (Pe 5188) Leçon isolée de *P*.

2. [Le suj. désigne une chose] : Sor l'escu fiert de tel aïr Que d'un chief en autre le fant, Ne li haubers ne li [l. le] *desfant* : Enmi le piz le fraint et ront, Et de la lance li repont Pié et demi dedanz le cors. (Er 2864) Nous suggérons la correction d'après d'autres mss, car il est peu probable, vu le contexte, que le verbe signifie ici "Interdire".

B. *Defendre aucune chose (à aucun)*. "Défendre, interdire qqc. (à qqn)" : Erec respont : « Mar le pansastes, Que ma parole trespassastes, Ce que *desfandu* vos avoie (...). » (Er 2995). Mes se je tost ne li acoint, Cist chevaliers qui ci apoint L'avra einz mort que il se gart, Que mout sanble de male part. Lasse, trop ai or atandu. Si le m'a il mout *desfandu*, Mes ja nel leirai por desfansse (Er 3746). Lors met le cheval es galos, Et des galoz el cors l'anbat Et fiert celui si qu'il l'abat Enmi le gué tot estandu, Que il li avoit *desfandu* (La 764). De tochier a li mout se gueite, Einz s'an esloingne et gist anvers, Ne ne dit mot ne c'uns convers Cui li parlers est *desfanduz* Qant an son lit gist estanduz (La 1219). Amors le cuer celui prisoit Si que sor toz le justisoit Et li donoit si grant orguel Que de rien blasmer ne le vuel S'il lait ce qu'Amors li *desfant* Et la ou ele vialt antant. (La 1241). S'est tant alee [la novele] et estandue Qu'el rëaume fu espandue Don nus retorner ne soloit, Mes ore quiconques voloit Avoit et l'antree et l'issue, Et ja ne li fust *desfandue*. (La 5422). S'ele le beisier vos consant, Le soreplus vos an *desfant*, Se lessier le volez por moi. (Pe 546). Ele li vee et li *desfant* [= interdit le congé à Perceval] Et comande a tote * [l. sa] gent Que il de remenoir li prïent, Mes n'a mestier ce que il dïent... (Pe 2919) *P* omet les deux vers précédents, qui se trouvent dans tous les autres mss. Et Lanceloz le regarda Et *desfandi* qu'il ne parlast De lui an leu ou il alast (La 5551). Qant l'orison li ot aprise, *Desfandi* li qu'an nule guise Ne la deïst sanz grant peril. (Pe 6268).

II. Empl. intrans. "Se défendre, se protéger" : Amis, dist il, mout vos vi hier Bel assaillir et bel *desfandre* : Le guerredon vos an doi randre (Cl 1435). Cil del chastel s'an pranent garde Et voient venir la mervoille De l'ost, qui si fort s'aparoille Por le chastel confondre et prandre ; Cil se ratornent por *desfandre*. (Cl 1480). Ensi tote jor se travaillent : Cil *desfandent* et cil assaillent, Tant que la nuiz les an depart. (Cl 1512). Et li chevaliers [= Lancelot] prant la hache, Des poinz isnelemant li sache [= la hache au sergent] Et leisse cel [= le ribaud] que il tenoit, Car *desfandre* le covenoit, Que li chevalier sus li vienent, Et cil qui les .iii. haches tienent, Si l'asaillent mout cruelmant (La 1170). Ne sai s'il me voloit tochier Ne ne sai qu'il voloit enprendre, Mes je me garni de *desfandre* Tant que je vi que il estut En piez toz coiz ne ne se mut (Yv 316).

III. Empl. pronom. *Soi defendre*. "Se défendre, se protéger" : Des que m'espee m'est faillie, La force avez et la baillie De moi ocirre ou de vif prandre, Que n'ai don me puisse *desfandre*. (Er 3826). Mes por neant vos esmaiez Jusqu'a itant que vos voiez Que mes escuz iert depeciez (...) et moi recreant et lassé Que plus ne me porrai *desfandre*, Ainz m'estovra merci atandre Et deprier outre mon vuel. (Er 5797). Mes je ne vos dot mie tant Que je m'an fuie, ainçois atant Apareilliez de moi *desfandre*, S'est qui estor me voelle randre (Er 5881). Vers Amors se cuide *desfandre*, Mes ne li a mestier desfanse. (Cl 520). Mestiers lor est qu'il se *desfandent*, Car bien mostre li rois a toz Son mautalant et son corroz, Et bien voient, s'il les tenoit, Qu'a honte morir les feroit. (Cl 1492). Et li cuens atot une hache Se fu mis delez une estache, Ou mout fieremant se *desfant* (Cl 2001). Et ele li feisoit dongier, Et se *desfant* come pucele, Et cil la prie, et si l'apele Mout dolcement sa dolce amie (Cl 3313). Sire, dist il, il n'a es tres As Grezois .i. tot seul remés Qui se puisse nes point *desfandre*. (Cl 3583). Quant vostre sires m'asailli, Quel tort oi je de moi *desfandre* ? Qui autrui vialt ocirre ou prandre, Se cil l'ocit qui se *desfant*, Dites se de rien i mesprant. (Yv 2001, 2003).

- En partic. "Se défendre, lutter contre une accusation" : Sire, ja nus hon Ne m'an desfandra se ge non, Et por ce *desfandre* m'an doi Que il n'an apele que moi. (Pe 4751). Et se il a dit son oltrage, Je m'an *desfant*, vez ci mon gage, Ici ou la, ou lui pleira. (Pe 4760). Mes il panse, et a reison, Qu'an l'apele de traïson, S'estuet que *desfandre* s'an aille, Que s'il n'aloit an la bataille Si con il ot an

covenant, Il avroit lui honi avant, Et aprés son linage tot. (Pe 5065) Avec effacement du pronom, comme dans l'exemple suivant. Et il ne lor a pas noié, Mes tote voie li reconte, Que il n'i eüst let ne honte, Que de traïson l'apeloit Uns chevaliers, si s'an aloit *Desfandre* a une cort real. (Pe 5277).

IV. Inf. subst. "Action de (se) défendre, de (se) protéger" : Vasax, vasax, ça vos tornez, Del *desfandre* vos atornez, Ou ge vos ferrai an fuiant (Er 2892). Et sanz trop longuemant pleidier An prist la foi messire Yvains, Que, des que il le tint as mains Et il furent seul per a per, N'i a neant del eschaper, Ne del ganchir, ne del *desfandre*, Einz li plevist qu'il s'iroit randre A la dame de Norison (Yv 3279). Lonc tans porront contretenir Le chastel, c'est chose certainne, S'au *desfandre* metent grant painne (Cl 1630).

DEFENS, **subst. masc.**

[F-B : *deffans* ; T-L : *defens* ; GD : *defens* ; AND : *defense*[2] ; DMF : *défens* ; FEW III, 29a : *defensum* ; TLF : *défen(d)s*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *desfans*.

"Défense, interdiction" : Des que proiere ne *desfans* Ne force n'i avroit mestier, D'or et d'argent plain .i. setier Voel que vos an faciez porter, Et chevax por vos deporter Vos donrai tot a vostre eslite. (Cl 4228).

- *Estre en defens*. "Être interdit" : Et par lui et par ses messages M'a proiee, mout a lonc tans, Mes m'amors li est an *desfans*, Que por rien amer nel porroie. (La 1522).

DEFENSE, **subst. fém.**

[F-B : *deffanse* ; T-L : *defense* ; GDC : *defense* ; AND : *defense*[1 / 2] ; DMF : *défense* ; FEW III, 29a : *defensa* ; TLF : *défense*[1]]

Fréquence : 31 occ.

Graphies : *desfanse*, *desfanses*, *desfansse*, *desfansses*.

A. [Idée de protection]

1. "Action de se défendre" : S'il s'an foï, n'a mie tort, Qu'il se santi navrez a mort ; Car riens ne li valut *desfansse*. (Yv 873).

2. "Protection, garde" : Qui si s'anbat, petit s'a chier, Que ge voi ci, mout pres de vos, An ce pré qui est desoz nos, L'avoir sanz garde et sanz *desfanse*. (Pe 5097).

3. "Moyens de défense, force de se défendre" : Li dus cuide et croit bien et pansse Que Cligés n'ait vers lui *desfansse* Que lués mort ou conquis ne l'ait (Cl 3966). Et cil de la charrete panse Con cil qui force ne *desfanse* N'a vers Amors qui le justise (La 712). S'il en trovast en .i. val hier Tex set, ne croit il pas, ne panse Qu'il eüssent vers lui *desfanse* (La 874). Et Meleaganz l'enchauçoit Totes voies plus qu'il pooit, Si est mout liez con cil qui panse C'or n'ait ja mes vers lui *desfanse* (La 3682). Se li tost terre et si le mainne Tant que bien pres li faut l'alainne, S'a an lui mout po de *desfanse*. (La 2733). Se an moi point de *desfanse* a, A mon pooir l'an desfandrai, Por lui la bataille anprandrai. (La 4936). Cil dort a eise, et cele panse, Qui n'a an li nule *desfanse* D'une bataille qui l'asaut. (Pe 1946). Mout est li cuens de male part, Qui sa fame tolir li panse Et lui ocirre sanz *desfanse*. (Er 3426).

4. Au plur. "Ouvrage d'art destiné à fortifier un lieu contre une attaque"

- En partic. "Créneaux" : Et as *desfanses* de la tor Les genz del chastel monté furent (Cl 1832). Li .iiii. d'aus vont a esploit As *desfansses* des murs monter Tant seulemant por esgarder Que cil defors de nule part Par nul engin ne par nul art El chastel sor aus ne s'anbatent. (Cl 1989).

B. [Idée d'interdiction]

1. "Opposition, résistance" : Mes Amors m'a si anhaïe Que fole an sui et esbahie, Ne *desfansse* rien ne m'i vaut, Si m'estuet sofrir son assaut. (Cl 927). Mes *desfansse* mestier n'i ot, Que li vaslez an .i. randon La beisa, volsist ele ou non, .XX. foiz, si con li contes dit (Pe 704). Mes ge te lo que tu t'an ailles : Aillors de ci, se tu le bailles, Trop grant *desfansse* i troveras. (Pe 6549). Sire chevaliers, veez vos Celui qui vient ancontre vos Toz armez et prez de bataille ? Il m'an cuide mener sanz faille Avoec lui sanz nule *desfanse*. Ce sai ge bien que il le panse, Qu'il m'ainme, et ne fet pas que sages (La 1517). Car puis que li uns lëaumant Istra fors de ceste prison, Tuit li autre, sanz mesprison, An porront issir sanz *desfanse*. (La 2115). Li filz le roi d'Irlande pansse Sanz contredit et sanz *desfansse* Qu'il ait tot le los et le pris, Mes laidemant i a mespris, Qu'asez i ot de ses parauz. (La 5710). De gent malveise avez vos mout, Mes ja n'i avra si estout Qui sor cheval monter en ost, Et li rois vient a si grant ost Qu'il seisira tot sanz *desfansse*. (Yv 1639). Mes Clamadex folie pansse, Qui vient et cuide sanz *desfansse* Le chastel avoir maintenant... (Pe 2362).

- *Metre defense à aucune chose*. "S'opposer à qqc." : Se nus i vialt metre *desfanse*, S'an die orandroit ce qu'il panse. (Er 1747). Male chose a en covoitise, Mes ne fu pas a lor devise Que bien i fu mise *desfansse* (Er 2937).

2. "Injonction de ne pas faire qqc." : Trop avez fet grant hardemant, Qui avez mon comandemant Et ma *desfanse* trespassee. (Er 2849). Si le m'a il mout desfandu, Mes ja nel leirai por *desfansse* (Er 3747). Car tote jor la puet veoir Et seul a seul lez li seoir, Sanz contredit et sanz *desfanse*, Car nus n'i entant mal, ne panse. (Cl 5095). Li chevaliers li respont lors, Cil qui sor la charrete vint, Qu'a desdaing et a despit tint La *desfanse* a la dameisele. (La 479). Mout volsist bien avoir seü Comant ele poïst prover Qu'an porroit chevalier trover Meillor c'onques ne fu ses sire ; Se li orroit volentiers dire, Mes ele li a desfandu. An ce panser a atendu Jusque tant que ele revint ; Mes onques *desfansse* n'en tint, Einz li redit tot maintenant : « Ha ! dame, est ce ore avenant, Qui si de duel vos ociez ? (...). » (Yv 1666). Si le met trestot an despanse, Que ne li chaut de la *desfanse* Sa dame ne ne l'en sovient. (Yv 2990). Et quant il vit que sa *desfansse* N'i valoit rien, lores s'apansse Que il iroit querre le roi Et l'amanroit a ce desroi Que comancié ont li borjois. (Pe 5849).

- *Estre en defense*. "Être interdit" : Dites moi, fet il, la querele Por coi cist liz est an *desfanse*. (La 481).

DEFINAILLE, **subst. fém.**

[F-B : *definaille* ; T-L : *definaille* ; GD : *definaille* ; AND : *definaille* ; DMF : Ø ; FEW III, 558b : *finire*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *definaille*.
"Fin, issue" : Et messire Kex ot talant Qu'il demanderoit la bataille, Car, quiex que fust la *definaille*, Il voloit comancier toz jorz Les meslees et les estorz Ou il i eüst grant corroz. (Yv 2230).

DEFINER[1], verbe
[F-B : *definer* ; T-L : *definer*[1] ; GD : *definer* ; AND : *definer*[1] ; DMF : *définer*[1] ; FEW III, 558a : *finire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *definer*.
Inf. subst. "Action de terminer, de conclure" : Seignor, se j'avant an disoie, Ce seroit oltre la matire, Por ce au *definer* m'atire : Ci faut li romanz an travers. (La 7100).

DEFINER[2], verbe
[F-B : *definer* ; T-L : *definer*[2] ; GD : *definer* ; DMF : *définer*[2] ; FEW III, 30a : *definire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *define*.
Empl. trans. *Definer aucun à aucune chose.* "Désigner, vouer qqn à qqc." : Ha ! De Deu et de saint Cervestre Soit maudiz, et Dex le destine, Qui a tel honte me *define* ! C'est li pires qui soit an vie, Meleaganz, qui par envie M'a fet tot le pis que il pot. (La 6526).
REM. Verbe (ou acception) rare: peu d'exemples dans les dictionnaires. Ce verbe est confondu avec le précédent dans F-B et GD, alors qu'il en est distingué dans T-L et le DMF.

DEFOLËIZ, subst. masc.
[F-B : *defoleïz* ; T-L : *defolëiz* ; GD : *defoleis* ; DMF : Ø ; FEW III, 846b : *fullare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *defoleïz*.
"Résultat de l'action de piétiner" : Et quant il ot grant piece alé, Si retrova mort le destrier Qu'il ot doné au chevalier, Et vit mout grant *defoleïz* De chevax et grant froisseïz D'escuz et de lances antor : Bien resanbla que grant estor De plusors chevaliers i ot. (La 307).
Rem. Le mot désigne ici un sol foulé par les sabots de nombreux chevaux.

DEFOLER, verbe
[F-B : *defoler* ; T-L : *defoler* ; GD : *defoler* ; AND : *defuler* ; DMF : *défouler* ; FEW III, 846b : *fullare* ; TLF : *défouler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *defolee*.
Part. passé en empl. adj. "Foulé, tassé" : La gente n'a mal ne dolor Qu'ancontre terre la tenist Tant que il a tans i venist ; Ele s'an fuençois volee, Et Percevax vit *defolee* La noif qui soz la gente jut, Et le sanc qui ancor parut. (Pe 4174).

DEGOTER, verbe
[F-B : *degoter* ; T-L : *degoter* ; GDC : *degoter* ; DEAF, G 1056 : *gote* ; AND : *deguter* ; DMF : *dégoutter* ; FEW IV, 348a : *gutta* ; TLF : *dégoutter*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : P. pa. : *degotez* ; Ind. pr. 3 : *degote*.
Empl. intrans. "Dégoutter, couler goutte à goutte" : La suors lor troble les ialz Et li sans qui avoec *degote* (Er 5933). ...Et li quarz qui l'a asailli Fiert si que lo mantel li tranche Et la chemise, et la char blanche Li ront anprés l'espaule tote Si que li sans jus an *degote*. (La 1148). Mes si estoit tranchanz li fers Que del doi mame jusqu'as ners La premiere ongle* [l. once] s'an creva, Et de l'autre doi se trancha La premerainne jointe tote, Et del sanc qui jus an *degote* Ne des plaies nule ne sant Cil qui a autre chose antant. (La 4644). Lors ont par tot cerchié et quis Et reverchié et tremué, Si que tuit furent tressué De grant angoisse et de tooil Qu'il orent por le sanc vermoil Qui devant aus fu *degotez*. (Yv 1189). Et li bons hom a lui l'apele, Qui mout le vit sinple et plorant, Et vit jusqu'au manton colant L'eve qui des ialz li *degote*. (Pe 6141).

DEGRÉ, subst. masc.
[F-B : *degré* ; T-L : *degré* ; GDC : *degré* ; DEAF, G 1302 : *gré*[2] ; AND : *degré*[1] ; DMF : *degré* ; FEW IV, 205b : *gradus* ; TLF : *degré*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *degré*, *degrez*.
"Escalier, suite de degrés, de marches qui servent à monter et à descendre" : An la tor, qui est haute et droite, N'avoit eschiele ne *degré*. (La 6451). Einçois qu'il fust prime de jor, Furent a cort venu li Gré. Au pié descendent del *degré* ; Li escuier et li cheval Remestrent an la cort aval, Et li vaslet montent amont Devant le meillor roi del mont Qui onques fust ne ja mes soit. (Cl 300). Tant vont que au pié del *degré* Qui estoit devant le palais Truevent sor un trossel de glais .I. eschacier tot seul seant (Pe 7386). A la montee d'un *degré* Vint uns vaslez tot de son gré Qui aporta .i. mantel cort. (Pe 1547). Quanqu'ele se pot adrecier, S'est vers les loges adreciee, Et la reïne s'est dreciee, Se li est a l'ancontre alee, Mes n'est mie jus avalee, Einz l'atant au chief del *degré*. (La 5903).
- Au plur. "Marches d'escalier, escalier" : Quant armez fu, si s'an avale Trestoz les *degrez* contreval Et trueve anselé son cheval Et le roi qui montez estoit. (Er 5645). Mes les *degrez* mie n'avale... (La 68). Et tantost uns vaslez avale Parmi les *degrez* de la sale, Qui aporta .i. mantel gris (Pe 1776). Overt le trueve, si avale Trestoz les *degrez* contreval, Et trueve anselé son cheval Et vit sa lance et son escu, Qui au mur apoiez li fu. (Pe 3367). Et cele vient qui mout a gré Li sot son message conter, Les *degrez* comance a monter... (La 5906). Li autre devant ax le font Monter par les *degrez* amont An la sale, qui mout fu bele. (Pe 1784).
. [Précédé de l'art. indéfini] "Escalier" : .I. petit est avant passez Et vit gesir sor uns *degrez* Un vavasor auques de jorz, Mes mout estoit povre sa corz (Er 374).

DEGROCIER, **verbe**
[F-B : *degrocier* ; T-L : *degrocier* ; GD : *degrocier* ; DEAF, G 1435 : *grocier* ; DMF : *dégrocier* ; FEW XVI, 91a : **grogatjan*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 2 : *degroces*.
Empl. pronom. *Soi degrocier aprés aucun.* "Grogner après qqn" : Gent sanz enor et sanz bonté, Fet messire Yvains, qui escote, Gent enuieuse, gent estoute, Por coi m'asauz ? Por coi m'aquiaus ? Que me demandes ? Que me viaus, Qui si aprés moi te *degroces* ? (Yv 5133).

DEGUENCHIR, **verbe**
[F-B : *deganchir* ; T-L : *deguenchir* ; GD : *deguanchir* ; DEAF, G 1553 : *guenchir* ; DMF : Ø ; FEW XVII, 556a : **wenkjan*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *deganchi*.
Empl. intrans. "Se détourner, se dégager" : Li vaslez avoit les braz forz, Si l'anbrace mout nicemant, Car il nel sot fere autremant, Mist la soz lui tote estandue, Et cele s'est mout desfandue Et *deganchi* quanqu'ele pot (Pe 703).
REM. Il semble qu'il s'agisse d'un hapax de Guiot : c'est le seul exemple cité ds GD (T-L se contente de renvoyer à GD) et dans le DEAF.

DEHACHIER, **verbe**
[F-B : *dehachier* ; T-L : *dehachier* ; GD : *dehachier* ; DEAF, H 13 : *hache*[1] ; AND : *dehacher* ; DMF : *déhacher* ; FEW XVI, 147a : *hâppia*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *dehachiee*, *dehachiez*.
Empl. trans. "Mettre en pièces, couper en morceaux" : Si ont, au chaple des espees, Les guiges des escuz colpees Et les escuz *dehachiez* toz, Et par desus et par desoz, Si que les pieces an depandent N'il ne s'an cuevrent ne desfandent (Yv 825). Se riens sor ces engins montoit, La porte d'amont descendoit ; S'estoit pris et *dehachiez* toz Cui la porte ateignoit desoz. (Yv 925). A neuz et a grosses costures De leus an leus ert atachiee, Et sa char si fu *dehachiee* De noif, de gresle et de gelee. (Pe 3712).

DEHÉ, **subst. masc.**
[F-B : *dahé* ; T-L : *dehé* ; GD : *deshait* ; DEAF, H 54 : *haïr* ; AND : *dehé* ; DMF : *dehé* ; FEW XVI, 178b : **hatjan*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : *dahait*, *dahé*, *dahez*.
[En formule de malédiction] *(Mal) dehé ait aucun.* "Que la haine de Dieu soit sur qqn / qqc. ; malédiction sur qqn / qqc." : *Dahez* ait qui vos oï onques Ne vit onques mes, qui je soie ! (La 788). *Dahez* ait qui joer i quiert Et *dahez* ait qui daingnera Joer tant con il i sera. (La 1670, 1671). *Dahez* ait qui de cest servise Te mercie ne gré t'an set ! (La 4328). Fet m'avez chose qui m'enuie, Et *dahez* ait cui ce est bel (Yv 505). *Dahez* ait qui li desfandra, Qu'a mervoilles sanble prodome. (Yv 2062). S'il les me done, bel m'an iert, Et *dahez* ait qui altres quiert ! (Pe 876). Et *dahez* ait qui mialz vos quiert ! (Pe 2264). *Dahez* ait hui ceste novele, Fet li vaslez, et qui l'a dite ! (Pe 2186). Mal *dahé* ait qui le pansa ! (Pe 6461).
- [Avec un numéral] : Et cent *dahez* ait qui mes hui Lessera a joer por lui. (La 1825). .V.c. *dahez* ait s'ame Qui mainne an chanbre a bele dame Chevalier qui ne s'an aproche Et qui n'a ne lengue, ne boche, Ne san, dom acointier se sache ! (Yv 1959).
- [Par contraction] : Et *dahait* qui ja cuidera Que Lanceloz, li bien apris, Qui de toz fors de toi a pris, S'an soit por ta crieme foïz (La 6358). *Dahait*, fet il, qui el vos quiert Ne qui foi ne ploige an requiert ! (Yv 5747).

DEIGNIER, **verbe**
[F-B : *deignier* ; T-L : *deignier* ; GD : *digner* ; GDC : *degnier* ; AND : *deigner*[1] ; DMF : *daigner* ; FEW III, 78a : *dignare* ; TLF : *daigner*]
Fréquence : 38 occ.
Graphies : Ind. pr. 1 : *daing*, 3 : *daigne*, *daingne*, *deingne*, 5 : *daigniez*, *daingniez*, *deigniez*, 6 : *daignent*, *deignent* ; Ind. impf. 3 : *deingnoit* ; Ind. p. s. 1 : *deignai*, 2 : *daignas*, 3 : *deigna*, 4 : *deignames*, 5 : *deignastes*, 6 : *daignierent*, *deignierent* ; Ind. fut. 3 : *daingnera* ; Ind. cond. 1 : *daigneroie*, 3 : *daigneroit*, *deigneroit*, 5 : *deigneriez* ; Subj. impf. 3 : *daingnast*, *deignast*, *deingnast*.
Empl. trans. "Daigner, vouloir, consentir"
- [Suivi d'un inf.] : Se o moi herbergier *daingniez*, Vez l'ostel aparellié ci. (Er 388). Certes mout en ai lié le cuer, Sachiez que sa mere est ma suer, Quant vos ma niece avoir *deigniez*. (Er 1275). Li cuens comance a enflamer : « Ne me *deigneriez* amer, Dame? (...) » (Er 3338). Ja n'avrai armee la face Ne hiaume el chief, jel vos plevis, A nul jor que je soie vis, Tant que li rois Artus me ceingne L'espee, se feire le *deingne*, Car d'autrui ne vuel armes prandre. (Cl 118). Et la reïne voiremant I amena Soredamors, Qui desdaigneuse estoit d'amors : Onques n'avoit oï parler D'ome qu'ele *deignast* amer, Tant eüst biauté ne proesce, Ne seignorie ne hautesce. (Cl 442). Amis, fet il, aprendre vuel Se vos lessastes par orguel Qu'a ma cort venir ne *deignastes* Tantost qu'an cest païs antrastes (Cl 4989). Ha ! vix Morz deputaire, Morz, por Deu, don n'avoies tu Tant de pooir et de vertu Qu'ainz que ma dame m'oceïsses ? Espoir por ce que bien feïsses, Ne volsis feire ne *daignas*. (La 4323). Mes onques chevalier n'i ot Qu'a moi *deignast* parler .i. mot Fors vos, tot seul, qui estes ci (Yv 1008). ...et quant il l'avra [= ma fille], As plus vix garçons qu'il savra En sa meison et as plus orz La liverra por lor deporz, Qu'il ne la *deigneroit* mes prandre. (Yv 3867). Devant la porte, enmi .i. plain, S'areste li jaianz et crie Au preudome que il desfie Ses filz de mort, s'il ne li baille Sa fille ; et a sa garçonaille La liverra a jaelise, Car il ne l'ainme tant ne prise Qu'an li se *daingnast* avillier. (Yv 4111).
- [Suivi de *que* + subj.] : Ja Cligés an nule seison Ne *deignast*, ce cuit je tres bien, Que ses cuers fust parauz au mien. (Cl 4443). Droit sor la mer se desvestirent, Si se laverent et baingnierent, Car il ne vostrent ne *daignierent* Qu'an lor chaufast eve an estuve (Cl 1136).

- Empl. abs. : S'est droiz que ma dame le cuit Que vos avez plus que nos tuit De corteisie et de proesce : Ja le leissames por peresce, Espoir, que nos ne nos levames Ou por ce que nos ne *deignames*. (Yv 82). Lor prisons desarment et lïent, Et cil lor requierent et prïent Que maintenant les chiés an praignent ; Mes il ne vuelent ne ne *daignent*, Einz dïent qu'il les garderont Tant que au roi les bailleront (Cl 2120). Et de ce firent mout que preu C'onques lor cheval an nul leu Ne ferirent ne maheignierent, Qu'il ne vostrent ne ne *deignierent*, Mes toz jorz a cheval se tienent Que nule foiz a pié ne vienent (Yv 856). Et cil li redemande puis : « Dameisele, se vos *daigniez*, Ces .ii. voies nos anseigniez. » (La 677). Morz, car regiete l'ame hors, Et soit chanberiere et conpaigne A la soe, se ele *daigne*. (Pe 3438). Sire, ge vos aport Saluz de par ces dameiseles, Et avoec ce vos mandent eles Que vos mon fié ne me toilliez : Randez le moi, se vos *daigniez*. (Pe 7130).

DEINTIÉ, **subst.**
[F-B : *deintié* ; T-L : *deintié* ; GD : *daintié*/*daintiee* ; AND : *deinté* ; DMF : *deintié* ; FEW III, 78b : *dignitas*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *daintié*.
"Friandise" : Aprés, por boene boche feire, Met sor sa leingue .i. po d'espece : Que ele por trestote Grece, An celui san qu'ele le prist, Ne voldroit que cil qui le dist [= le mot] L'eüst ja pansé par faintié, Qu'ele ne vit d'autre *daintié* Ne autre chose ne li plest. (Cl 4334).

DËITÉ, **subst. fém.**
[F-B : *deïté* ; T-L : *dëité* ; GD, GDC : *deité* ; AND : *deité* ; DMF : *déité* ; *FEW III, 59a : *deus* ; TLF : *déité*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *deïté*, *deïtez*.
"Nature divine, divinité"
- [D'Amour] : Por li servir devenist hon, Se issist de sa *deïté* fors Et ferist lui meïsme el cors Del dart don la plaie ne sainne Se desleax mires n'i painne. (Yv 5373).
- [De Jésus Christ] : Voirs est que Dex et hom fu il, Et de la Virge nasqui il, Et par le Saint Espir conçut, Ou Dex et char et sanc reçut, Et fu sa *deïtez* coverte De char d'ome, c'est chose certe. (Pe 6071). Il fu nez de la Virge dame, Et si prist d'ome et forme et ame Avoec la sainte *deïté*, Que a tel jor por verité Con hui est fu an la croiz mis Et trest d'anfer toz ses amis. (Pe 6077).

DEJANGLER, **verbe**
[F-B : *dejangler* ; T-L : *dejangler* ; GD : *degengler* ; DMF : Ø ; *FEW XVI, 280b : **jangalôn*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *degenglent*.
Empl. pronom. "S'abandonner sans retenue à la médisance" (Définition empruntée à GD) : Ensi tote nuit se *degenglent* Cil qui de mal dire s'estrenglent. (La 5757).
REM. Hapax d'après GD et T-L ; ce verbe se trouve aussi dans le ms. BnF fr. 24 400 du *Tristan en prose*. (*desgengl-*, éd. Trachsler, par. 23 et passim)

DEJETER, **verbe**
[F-B : *degeter* ; T-L : *dejeter* ; GD : *degeter* ; AND : *degeter* ; DMF : *déjeter* ; FEW V, 20a : *jactare* ; TLF : *déjeter*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *degiete*.
Empl. pronom. "Remuer, s'agiter" : Amors li est el cuer anclose, Une tançons et une rage Qui mout li troble son corage, Et qui l'angoisse et destraint Que tote nuit plore et se plaint Et se *degiete* et si tressaut A po que li cuers ne li faut. (Cl 875). Cil dort a eise, et cele panse, Qui n'a an li nule desfanse D'une bataille qui l'asaut. Mout se trestorne et mout tressaut, Mout se *degiete* et se demainne. (Pe 1949).

DELAI, **subst. masc.**
[F-B : *delai* ; T-L : *delai* ; GDC : *delai* ; AND : *delai* ; DMF : *délai* ; FEW V, 225b : *laxare* ; TLF : *délai*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *delai*, *delais*.
"Délai, retard"
- *Metre aucune chose en delai.* "Différer, retarder qqc." : Li vavasor fist maintenant Anseler un palefroi bai, Onques ne le mist an *delai*. (Er 734).
- *Sans delai.* "Sans retard, au plus vite" : Mes tost resont an piez drecié, Car de rien ne furent blecié, Si s'antrevienent sanz *delai* (Cl 4023). Dites moi Que vos volez, et, se je l'ai, Avoir le porroiz sanz *delai* (La 2806). Le jor meïsmes, sanz *delai*, L'espousa et firent lor noces. (Yv 2154). Les puceles marieroit Et les vaslez adoberoit Et osteroit sanz nul *delais* Les anchantemenz del palais. (Pe 7351) *Sanz nul delais* : leçon isolée de *P*. Or feisons tost et sanz *delai* Une biere chevaleresce (Er 4688). Lanceloz de ces armes s'arme Tot sanz *delai* et sanz demore (La 6911).

DELAIE, **subst. fém.**
[F-B : *delaie* ; T-L : *delaie* ; GD : *delaie* ; AND : *delai* ; DMF : *délaie* ; FEW V, 225b : *laxare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *delaie*.
"Délai, retard"
- *Sans delaie.* "Sans retard, au plus vite" : Ne me savroiz ja demander Chose nule, por que je l'aie, Que vos ne l'aiez sanz *delaie*. (La 6596). Maintenant sanz nule *delaie*, Sanz noise feire et sanz murmure, S'an cort monter sor une mure Mout bele et mout soef portant. (La 6388).

DELAIEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *delaiemant* ; T-L : *delaiement* ; GD : *delaiement* ; AND : *delaiment* ; DMF : *délaiement* ; FEW V, 225b : *laxare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *delaiemant*.
"Délai, retard"
- *Sans delaiement.* "Sans retard, au plus vite" : Mes celui cui je n'aim de rien, Qui cele honte et cest mesfet M'a porchacié,

porquis et fet, Voldrai randre son paiemant Orandroit sanz *delaiemant*. (La 6886).

DELAIIER[1], verbe
[F-B : *delaier* ; T-L : *delaiier*[1] ; GD : *deleer* ; AND : *delaier* ; DMF : *délayer* ; FEW V, 225b : *laxare*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : Inf. : *delaier* ; P. pr. : *delaiant* ; Ind. pr. 3 : *delaie*, 5 : *delaiez*, 6 : *delaient*, *deloient* ; Impér. 5 : *delaiez* ; Subj. pr. 3 : *delait*.
I. Empl. trans. "Retarder qqn, le retenir" : Messire Gauvains tot adés Ne finoit d'Erec *delaier* Et cil li dist : « Plus alai hier Asez que je ne ferai hui. Sire, vos me feites enui ; Lessiez m'aler. De ma jornee M'avez grant masse destorbee. » (Er 4111). Les dames la traient arriers, Qui la *delaient* volantiers, Tant que cele s'an* [l. ne l'] adesa, Dont mout durement lor* [l. li] pesa. (Pe 4984).
II. Empl. intrans. "Tarder" : Erec ne volt plus *delaier*, Or s'an va, delez lui an coste An mainne la fille son oste (Er 742). Quant Erec le vit *delaier*, Por lui fere plus esmaier Li ra une anvaïe fete... (Er 3833). Erec et Enyde les voient, Ancontre vont, plus ne *deloient*, Si les saluent et acolent (Er 6530). Lors ne demore ne *delaie*, Einz met le laz antor sa teste Tant qu'antor le col li areste (La 4284). Mes ci por coi demorez vos ? Alez ! Ja plus ne *delaiez* ! Si faites tant que vos l'aiez, Et je remanderai mes genz. (Yv 1875). Bien a donc cist ou delaier, Et plus est dolz a essaier Uns petiz biens, quant il *delaie*, C'uns granz, qui tot adés l'essaie. (Yv 2517). Or n'en alez plus *delaiant*, Qu'au pié ne l'en ailliez cheoir. (Yv 3968). Ja le fil Damedeu ne place Que vos por moi nul mal aiez, Mes montez, si ne *delaiez*, S'irons jusqu'a ce chastel fort. (Pe 8698).
- *Sans delaiier*. "Sans tarder" : Outre s'an vet sanz *delaier* (Er 5482).
III. Empl. pronom. "Tarder, prendre du retard" : Et cil qui rien ne se *delaie* Ne se plaint mie de sa plaie, Einz vet et fet ses pas plus emples Tant qu'il aert parmi les temples Celui qui esforçoit s'ostesse. (La 1149). Tenez vos frains Et vos chevax a tot le mains Tant qu'an la tor soie montez. Ce n'iert mie trop granz bontez Se por moi tant vos *delaiez*. (La 3559). Et cil de rien ne se *delaient*, Tost ont son comandemant fet, Meliagant ont arriers tret. (La 3840). Mes celui cui je n'aim de rien (...) Voldrai randre son paiemant Orandroit sanz delaiemant. Il l'est venuz querre et il l'ait : N'estuet pas que il se *delait* Por l'atandre, car trop est prez Et je meïsmes resui prez (La 6888).
- *Soi delaiier de* + inf.. "Tarder à faire qqc." : Erec respont : « Quant tu me pries, Oltreemant vuel que tu dies Que tu es oltrez et conquis ; Puis ne seras par moi requis, Se tu te mez an ma menaie. » Et cil del dire se *delaie*. Quant Erec le vit delaier, Por lui fere plus esmaier Li ra une anvaïe fete... (Er 3832). Qant il ne la trueve ne voit, Si dit : « An quel leu qu'ele soit Je la querrai tant que je l'aie. » Del querre plus ne se *delaie* Por le covant que il li ot. (La 1056). Au chevalier d'ier vos envoi, Sel querez tant que vos l'aiez, Por rien ne vos an *delaiez* (La 5840).
IV. Inf. subst. "Action de différer, de retarder qqc." : Bien a donc cist ou *delaier*, Et plus est dolz a essaier Uns petiz biens, quant il delaie, C'uns granz, qui tot adés l'essaie. (Yv 2515).

DELICE, subst.
[F-B : *delice* ; T-L : *delice* ; GDC : *delice*/*delices* ; AND : *delice* ; DMF : *délice* ; FEW III, 34a : *deliciae* ; TLF : *délice*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *delice*.
"Plaisir, jouissance d'une grande intensité" : Einsi travaille Amors Fenice, Mes cist travauz li est *delice*, Qu'ele ne puet estre lassee. (Cl 4528). Ja de mon cors n'avroiz *delice* Autre que vos or en avez Se apanser ne vos poez Comant je poïsse estre anblee A vostre oncle et desasanblee, Si que ja mes ne me retruisse Ne moi ne vos blasmer ne puisse, Ne ja ne s'an sache a cui prandre. (Cl 5204).

DELIIÉ, adj.
[F-B : *delïé* ; T-L : *deliié* ; GD : Ø ; AND : *delié*[1] ; DMF : *délié* ; FEW III, 33b : *delicatus* ; TLF : *délié*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *delié*, *deliee*, *deliees*, *deliez*.
"Fin, mince, délicat" : La dame s'an est hors issue Et sa fille, qui fu vestue D'une chemise par panz lee, *Deliee*, blanche et ridee. (Er 404). Trestoz ses escrins cerche et vuide, Tant c'une chemise en a treite ; De soie fu, blanche et bien feite, Mout *deliee* et mout soutil. (Cl 1147). Cele li porte et si li meinne An destre .i. palefroi mout buen, Et avoec ce i met del suen : Chemise et braies *deliees*, Et chauces noires et dougiees. (Yv 2973). Mes une guinple *deliee* Por bien lier i covandroit. (Pe 6704). La guinple a de son chief ostee, Qui mout fu *deliee* et blanche (Pe 6711). Un lit ot fet enmi la sale, Don li drap n'erent mie sale, Mes blanc et lé et *delié*. (La 1197). Et quant lui plot, sel deschaucierent Et desvestirent et couchierent An blans dras *deliez* de lin. (Pe 3341).

DELIT[2], subst. masc.
[F-B : *delit* ; T-L : *delit*[2] ; GD : *delit*[1] ; AND : *delit*[1] ; DMF : *délit*[2] ; FEW III, 32a : *delectare*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : *delit*, *deliz*.
A. "Plaisir, joie" : Liee la leisse et liez s'an vet, Et la nuit chascuns an son lit Voille, et est chascuns an *delit* De panser ce qui boen li sanble. (Cl 5226). Tant con li hom a plus apris A *delit* et a joie vivre, Plus le desvoie et plus l'enivre De quanqu'il a que un autre home (Yv 3571). Si seroit solaz et *deliz* A home qui peor n'avroit, Quant gent si avuglez verroit (Yv 1072). Dont n'est il solaz et *deliz* De si boen chevalier veoir ? (Pe 4974). Or m'est il solaz et *deliz* De tes mançonges escouter, Qu'ausinc orroie ge conter .I. fableor con ge faz toi. (Pe 8414).
- *Avoir delit d'aucune chose*. "Apprécier qqc." : Mout iert boene et riche la cope, Et qui *delit* avroit de cope, Plus la devroit il tenir chiere Por l'uevre que por la matiere : Mout est boene la cope d'uevre. (Cl 1522) Leçon isolée de *P* ; ce sens ne semble pas se rencontrer ailleurs chez Chrétien (communication de Gilles Roques).

- En partic. [En parlant du plaisir sexuel] : Mout fu granz la joie el palés, Mes tot le sorplus vos an les, S'orroiz la joie et le *delit* Qui fu an la chanbre et el lit, La nuit, quant asanbler se durent (Er 2017). Tant li fu la chose celee Qu'il avint une matinee, La ou il jurent an .i. lit, Qu'il orent eü maint *delit* (Er 2472). Or fu Erec toz forz et sains, Or fu gariz et respassez, Or fu Enyde liee assez, Or ot sa joie et son *delit*. Ansanble jurent an .i. lit, Et li uns l'autre acole et beise : Riens nule n'est qui tant lor pleise. (Er 5199). Qant il est colchiez an son lit, A ce ou n'a point de *delit* Se delite, anvoise, et solace. (Cl 1616). De neant est an si grant painne, Car por voir cuide, et si s'an prise, Qu'il ait la forteresce prise, Et devient lassez et recroit, Einsi le cuide, einsi le croit. A une foiz vos ait tot dit, C'onques n'en ot autre *delit*. (Cl 3330). La se va Fenice deduire, Si a fet soz l'ante son lit ; La sont a joie et a *delit*. (Cl 6332). Ensi m'aïst Dex et li sainz, Kex li seneschaus fu conpainz Enuit la reïne an son lit Et de li ot tot son *delit*. (La 4970).

B. "Charme, confort, agrément" : ...A Carnant vindrent a un jor, Ou li rois Lac ert a sejor En un chastel de grant *delit*. (Er 2261). Dui lit furent apareillié En une sale haut et lonc ; Et s'en ot un autre selonc, Plus bel des autres et plus riche, Car, si con li contes afiche, Il i avoit tot le *delit* Qu'an seüst deviser an lit. (La 465). Trestot l'eise et tot le *delit* Qu'an saüst deviser an lit Ot li chevaliers cele nuit, Fors que solement le deduit De pucele, se lui pleüst, Ou de dame, se li leüst. (Pe 1933).

DELITABLE, **adj.**

[F-B : *delitable* ; T-L : *delitable* ; GD : *delitable* ; AND : *delitable* ; DMF : *délitable* ; FEW III, 32a : *delectare*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *delitable*, *delitables*.

"Agréable, charmant, délectable" : L'an n'aporte mie a dongier Les mes et le vin a la table, Einz sont pleisant et *delitable*. (Pe 3302). An une chanbre *delitable*, Loing de noise et bien essorable, En a Guivrez Erec mené (Er 5151). Qui voldroit leu aeisié querre Por s'amie metre et celer, Mout li covandroit loing aler Einz qu'il trovast si covenable. Mout le tanroiz [= ce lieu-ci] a *delitable*, Qant vos avroiz par tot esté. (Cl 5568). Et desoz l'ante ert li praiax, Mout *delitables* et mout biax (Cl 6324). Des joies fu la plus eslite Et la plus *delitable* cele Que li contes nos test et cele. Mout ot de joie et de deduit Lanceloz, tote cele nuit. (La 4683).

DELITIER, **verbe**

[F-B : *deliter* ; T-L : *delitier* ; GD : *delitier* ; AND : *deliter*[1] ; DMF : *déliter* ; FEW III, 32a : *delectare*]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : Ind. pr. 1 : *delit*, 3 : *delite* ; Ind. impf. 3 : *delitoit* ; Subj. pr. 3 : *delit*.

I. Empl. trans. dir. "Délecter, réjouir qqn, plaire à qqn" : Au chevalier de la charrete Dist la pucele : « Dex te mete, Chevaliers, joie el cuer parfite De la rien qui plus te *delite*. » (La 2792). Biau sire, icele voire croiz Ou Dex sofri mort por son fil Vos gart hui de mortel peril Et d'anconbrier et de prison, Et vos ramaint a garison An leu ou vos soiez a eise, Qui vos *delit* et qui vos pleise. (Pe 2156).

II. Empl. trans. indir. [En construction impersonnelle] *(Il) delite à aucun à* + inf.. "Il plaît à qqn de faire qqc." : Amors celi li represante Por cui se sant si fort grevé, Que de son cuer l'a eslevé Ne nel lesse an lit reposer : Tant li *delite* a remanbrer La biauté et la contenance Celi, ou n'a point d'esperance Que ja biens l'an doie venir. (Cl 614). La la trovai si afeitiee, Si bien parlant, si anseigniee, De tel solaz et de tel estre Que mout m'i *delitoit* a estre, Ne ja mes por nul estovoir Ne m'an queïsse removoir (Yv 242).

III. Empl. pronom. "Se délecter" : Bien fet Amors d'un sage fol, Qant cil fet joie d'un chevol ; Mes il changera cest deduit. Ensi se *delite* et deduit. (Cl 1624). Je sai bien qu'il a orandroit Si grant joie et tant se *delite* Con s'il m'avoit ja tote quite (La 1527). Et cil qui avoit desreniee Vers lui la terre a la pucele, Belissant* [l. Blancheflor], s'amie la bele, Delez li s'aeise et *delite*. (Pe 2910).

- *Soi delitier à / d' / en aucune chose.* "Trouver son plaisir en qqc." : Qant il est colchiez an son lit, A ce ou n'a point de delit Se *delite*, anvoise, et solace. (Cl 1617). Et cil qui se *delite* et pest De son panser qui mout li plest Ne s'aparçoit mie si tost Que ele fors sa voie l'ost (La 1361). Erec aloit, lance sor fautre, Parmi le vergier chevauchant, Qui mout se *delitoit* el chant Des oisiax qui leanz chantoient (Er 5720). De toz max est divers li miens, Car se voir dire vos an vuel, Mout m'abelist, et si m'an duel, Et me *delit* an ma meseise. (Cl 3033). Et cil se *delite* et deporte Es chevox qu'il a en son saing. (La 1498).

- *Soi delitier à* + inf.. "Prendre plaisir à faire qqc." : A une fenestre est assise Ou mout se *delite* asseoir, Por ce que d'iluec pot veoir Celui qui son cuer a repost, N'ele n'a talant que l'en ost, Ne ja n'amera se lui non. (Cl 2855) *Asseoir* : graphie isolée de *P* ; il faut probablement comprendre *a seoir*.

DELIVRANCE, **subst. fém.**

[F-B : *delivrance* ; T-L : *delivrance* ; GD, GDC : *delivrance* ; AND : *deliverance*[1] ; DMF : *délivrance* ; FEW III, 33a : *deliberare*[1] ; TLF : *délivrance*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *delivrance*.

"Délivrance, libération" : Et ge feïsse mesprison, Se de rien nule mespreïsse* [l. me fainsisse] Que trestoz ces ne conqueïsse Vers cui ge eüsse puissance : Vilainne fust tex *delivrance*. (Er 6052). Li prison et les prisonieres Trestuit por lor seignor prioient, Qu'an Deu et an lui se fioient De secors et de *delivrance*. (La 3583). Tant demora a la fenestre Qu'il an vit la dame raler Et que l'en ot fet avaler Anbedeus les portes colanz. De ce fust uns autres dolanz, Que mialz amast sa *delivrance* Qu'il ne feïst la demorance (Yv 1523). Demain atendre me porroiz Apareillié, lonc ma puissance, De metre an vostre *delivrance* Mon cors, si con je le doi feire. (Yv 3718). Mes mout di ore grant enfance, Qui paroil de la *delivrance*, Que ja mes de ceanz n'istrons (Yv 5288).

DELIVRE, **adj.**
[F-B : *delivre* ; T-L : *delivre* ; GD : *delivre*[1] ; AND : *delivre* ; DMF : *délivre*[2] ; FEW III, 33a : *deliberare*[1]]
Fréquence : 34 occ.
Graphies : *delivre, delivres*.
I. Empl. adj.
A. [D'une pers.]
1. "Délivré, libéré" : Sire, voir, mout nos esjoïsmes Tantost con nomer vos oïsmes, Que seür fumes a delivre C'or serions nos tuit *delivre*. (La 3912). Amis, ja de ce ne dotez Que bien n'an soiez fors botez. Hui seroiz desclos et *delivres*, Je nel leiroie por mil livres Que fors n'an soiez ainz le jor. (La 6599). Meleaganz si m'a tenu, Li fel traïtres, an prison Des cele ore que li prison De sa terre furent *delivre* (La 6871). Aprés ce li fet creanter Que l'andemain, einz qu'il soit jorz, Tuit cil qui sont dedanz ses torz S'an revandront trestuit *delivre* (Pe 2701). Et quant vint as napes lever, S'ot l'empereres tant beü Del boivre qui li ot pleü, Par nuit sera en dormant ivres Ne ja mes n'an sera *delivres* (Cl 3284). Espoir ou vos ne volez mie Estre *delivre* de la mort, Ou vos despisiez le confort Que je vos faz de vos eidier. (Yv 3745).
2. "Dispos" : Tant ai antor vos sejorné Que je me sant fort et *delivre*. (Er 5225). L'andemain as armes revienent Li chevalier *delivre* et fort. (Cl 4771). Amis, se Damedex m'aïst, Fet li rois, di moi verité, Se il est an sa poësté, *Delivres* et heitiez et sains. (Pe 2851).
3. "Alerte, agile" : .IIII. sergent *delivre* et fort Lores d'une chanbre s'an issent, La coute as acors seisissent, Qui el lit estandue estoit Sor coi li prodon se gisoit, Si l'an portent la ou il durent. (Pe 3330). Et qui a boche si *delivre*, Qui la face poïst descrivre, Le nes bien fet et le cler vis, Com la rose oscure le lis (...) ? (Cl 807).
- [D'un animal] : Tuit orent armes d'une guise Et chevax corranz et *delivres* : Li pires valoit bien .c. livres. (Er 1971).
B. [D'une chose] "Dégagé, débarrassé" : La place fu *delivre* et granz, De totes parz furent les gens. (Er 863). Nos troverons pres de ci terre Tote *delivre* et grant et lee. (La 1633). Qant an la tor furent antré, A l'entree sont aresté, Car cil qui venoient aprés Les orent seüz de si pres Que lor genz fust dedanz antree Se *delivre* lor fust l'antree. (Cl 1930). Se la voie m'estoit *delivre*, Quele enor i avroie gié Se cil me donoient congié De passer oltre sanz chalonge ? (La 1116). Se vostre congiez le m'otroie, Tote m'est *delivre* la voie, Mes se il bien ne vos agree, Donc m'est ele si anconbree Que n'i passeroie por rien. (La 4612). Mes quant sa parole et sa voiz Rot, son cuer *delivre* et sa doiz, Qu'an le pot oïr et antandre, Au plus tost que il s'i pot prandre A la parole, se s'i prist, Lués de la reïne requist A ces qui devant lui estoient Se nule novele an savoient. (La 5130). Des or est messire Yvains fos, Des qu'il li a torné le dos Et voit le col nu et *delivre*, Se longuemant le leisse vivre, Que mout l'an est bien avenu. (Yv 5643).
II. Loc. adv. *(Tot) à delivre*
- "Librement, facilement, sans obstacle" : Cil fiert Erec et Erec lui ; Tel cop a *delivre* li done Sor le hiaume que tot l'estone (Er 969). Erec de son escu se cuevre, Et li jaianz son cop recuevre Et cuide ferir de rechief A *delivre* parmi le chief. (Er 4438). Par ce me cuida a *delivre*, Toz les jorz que j'eüsse a vivre, Avoec li tenir an prison. (Er 6045). Aprés sa mort, ensi avint De .ii. filles que il avoit Que l'ainznee dist qu'ele avroit Trestote la terre a *delivre* Toz les jorz qu'ele avroit a vivre, Que ja sa suer n'i partiroit. (Yv 4703). Coarz ne traïtes n'i dure, Ne foimantie ne parjure : Cil i muerent si a *delivre* Qu'il n'i pueent durer ne vivre. (Pe 7311). Car si les ont harigotez Qu'a *delivre* sor les costez Et sor les piz et sor les hanches Essaient les espees blanches. (Yv 830). Et messire Gauvains (...) vient a l'aubre droite voie Ou la pucele se miroit, Qui son mantel lessié avoit, Et sa guinple, a terre cheoir Por ce que l'an puisse veoir Sa face et son cors a *delivre*. (Pe 6591).
- "Pleinement, totalement, sans réserve" : Diax ne pesance ne me faut Ja mes, tant con je aie a vivre, Se mes sires tot a *delivre* An tel guise de ci n'estort Qu'il ne soit mahaigniez a mort. (Er 3738). Dameisele, g'irai aprés, Fet Erec, quant vos m'an proiez, Et tote seüre soiez Que tot mon pooir an ferai : Ou avoec lui pris esterai Ou jel vos randrai a *delivre*. (Er 4335). Alixandres, del mur amont, Jure Deu et les sainz del mont Que ja .i. seul n'an leira vivre, Que toz nes ocie a *delivre*, Se tuit au roi ne se vont randre, Einçois que il les puissent prandre. (Cl 2134). Maintenant abeisse et acoise Par le palés tote la noise, Et l'empereres dit au mire C'or li loist comander et dire Sa volanté tot a *delivre* (Cl 5835). Sire, voir, mout nos esjoïsmes Tantost con nomer vos oïsmes, Que seür fumes a *delivre* C'or serions nos tuit delivre. (La 3911). « (...) An quel meniere ? (...) - En tel, s'il vos plest, a *delivre*, Que por vos vuel morir ou vivre. (...) » (Yv 2031). Et cil dit que tot a *delivre* Ne querroit ja mes .i. jor vivre, Ne terre ne avoir n'eüst, Mes qu'ausi fere le seüst. (Pe 1455).

DELIVREMENT, **adv.**
[F-B : *delivre* (*delivremant*) ; T-L : *delivre* (*delivrement*) ; GD : *delivrement*[2] ; AND : *delivrement*[1] ; DMF : *délivrement*[2] ; FEW III, 33a : *deliberare*[1]]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *delivremant*.
"Facilement, aisément" : Ez vos le chevalier fandant Parmi le tertre contre val, Et sist sor un mout fier cheval, Qui si grant esfroi demenoit Que il desoz ses piez fraignoit Les chailloz plus *delivremant* Que mole ne quasse fromant (Er 3695). Et cil saut mout *delivremant* Antre le lit et la paroi (La 1174). Mes plus le reconquist aprés Li chevaliers *delivremant* Qu'il n'avoit fet premieremant. (La 2885). N'iert mie feite sa besoigne Si tost ne si *delivremant*, Einçois ira tot autremant Qu'antre vos et lui ne cuidiez. (La 3281). La fenestre n'est mie basse, Neporquant Lanceloz i passe Mout tost et mout *delivremant*. (La 4649). Plus tost ne poïst an nonbrer Anpreu et .ii. et trois et quatre, Que l'en ne li veïst abatre Quatre chevaliers araumant, Plus tost et plus *delivremant*. (Yv 3164). Lors point et li chevax sailli Oltre l'eve *delivremant*, Que point n'i ot d'anconbrement. (Pe 8647).

DELIVRER, **verbe**
[F-B : *delivrer* ; T-L : *delivrer* ; GD, GDC : *delivrer* ; AND : *deliverer* ; DMF : *délivrer*[1] ; FEW III, 32b : *deliberare*[1] ; TLF : *délivrer*[1]/*délivrer*[2]]
Fréquence : 25 occ.
Graphies : Inf. : *delivrer* ; P. pa. : *delivré*, *delivree*, *delivrees*, *delivrez* ; Ind. pr. 3 : *delivre* ; Ind. p. s. 3 : *delivra* ; Ind. fut. 2 : *deliverras*, 3 : *deliverra*, *delivrera* ; Impér. 2 : *delivre*, 5 : *delivrez*.
I. Empl. trans.
A. "Délivrer, libérer qqn" : Einsi est Erec *delivrez*. (Er 3652). Et je venoie a grant besoing Por li aidier et *delivrer* (Er 5039). Or est morz s'il ne la *delivre*, Et cele rest autresi morte, Qui por lui mout se desconforte, Mes nel set pas si pres de li. (Cl 3718). Sire, cil qui *delivrera* Toz ces qui sont pris a la trape El rëaume don nus n'eschape. (La 1934). Ce dïent an cest païs tuit Que il les *deliverra* toz Et metra les noz au desoz. (La 2301). Mes cil qu'il avoit *delivrez* Et de prison desprisonez Li demandent que il feront. (La 4087). Par tot est la novele dite Que tote est la reïne quite Et *delivré* tuit li prison, Si s'an iront sanz mesprison Qant ax pleira et boen lor iert. (La 4109). Lanceloz del Lac, font se il, Qui passa au Pont de l'Espee, Si l'a resqueusse et *delivree* Et avoec nos autres trestoz. (La 5146). Et cest mien anelet prendroiz Et, s'il vos plest, sel me randroiz Quant je vos avrai *delivré*. (Yv 1023). Mout grant enor avroit conquise Qui le siege porroit oster Et la pucele *delivrer*. (Pe 4686).
B. "Livrer, remettre qqn" : Toi et ta pucele et ton nain Li *deliverras* [= à la reine] an sa main Por fere son comandemant (Er 1032).
II. Empl. pronom. *Soi delivrer d'aucun / d'aucune chose*
A. "Se défaire, se débarrasser de qqn / de qqc." : De ces .iii. n'a il mes regart : L'un en a mort, l'autre navré, Si s'est del tierz si *delivré* Qu'a pié l'a jus del destrier mis. (Er 2902). Et li rois, qui grant peor ot, S'an *delivra* si con il pot ; Si jura qu'il anvoieroit, Chascun an, tant con vis seroit, Ceanz de ses puceles trante ; Si fust quites par ceste rante (Yv 5272).
B. "S'acquitter d'une tâche" : Ce est li contes del graal, Don li cuens li baille le livre, S'orroiz comant il s'an *delivre*. (Pe 68).
C. "Se hâter de faire qqc." : Ha ! Dex, fet ele, biax dolz sire, Por coi me leisses tu tant vivre? Morz, car m'oci, si t'an *delivre*! (Er 4582).

DELUGE, **subst. masc.**
[F-B : *deluge* ; T-L : *deluge* ; GD, GDC : *deluge* ; AND : *deluvie* ; DMF : *déluge* ; FEW III, 80a : *diluvium* ; TLF : *déluge*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *deluge*.
"Déluge, grande inondation" : Mes de neant li vient peors Et por neant crient les escobles, Car cist avoirs n'est mie mobles, Einz est ausi com edefiz Qui ne puet estre desconfiz Ne par *deluge* ne par feu, Ne ja nel movera d'un leu. (Cl 4357).

DEMAINE, **adj. et subst.**
[F-B : *demainne*[2]/*demainne*[3] ; T-L : *demaine*[1]/*demaine*[2] ; GD : *demaine*[1]/*demaine*[2] ; AND : *demeine*[1] ; DMF : *demaine*[2] ; FEW III, 129a : *dominicus* ; TLF : *domaine*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *demainne*.
I. Empl. adj.
A. "Seigneurial, princier" : Je voel que ma dame l'atort De la soe robe *demainne*, Qui est de soie tainte an grainne. (Er 1335). La reïne araumant l'an mainne An la soe chanbre *demainne* (Er 1568). ...Li rois lui et Enyde an mainne En la soe chanbre *demainne*, Et dist que por la soe amor Vialt an la forest a sejor Sejorner .xv. jorz toz plains (Er 4208) Il s'agit, dans ce dernier exemple, d'un pavillon en forêt.
Rem. T-L cite le premier exemple avec le sens de *eigen* "Propre" (notre paragraphe C) et les deux autres avec le sens de *herrschaflich, fürstlich* "Seigneurial, princier" ; suivant l'exemple de Foerster, nous avons préféré les placer, tous trois, dans ce paragraphe A.
B. "Noble, souverain" : Une pucele estoit leanz, Mout preuz, mout saige, mout vaillanz, Lez la pucele au chainse blanc Estoit assise sor un banc, Qui ert sa cosine germainne Et niece le conte *demainne*. (Er 1342).
C. "Particulier, propre"
- *Le suen cors demaine.* "Sa propre personne" : Cligés tant con lui plot et sist D'avoir et de conpaignons prist, Mes a oes le suen cors *demainne* .IIII. divers destriers an mainne, Un sor, .i. fauve, un blanc, un noir. (Cl 4241). Onques ne fu par nule gaite Si bien gardee torz an marche Des le tans que Noex fist l'arche, Que il mialz gardee ne l'ait, Que neïs veoir ne la lait Son fil, qui mout an est dolanz, Fors devant le comun des genz Ou devant le suen cors *demainne*. (La 4057).
II. Empl. subst. masc. "Possession seigneuriale" : Niece, fet ele, sui le conte Qui tient Laluth an son *demainne*, Fille de sa seror germainne (Er 6197).

DEMAINEMENT, **adv.**
[F-B : *demainne*[2] (*demainnemant*) ; T-L : *demaine*[1] (*demainement*) ; GD : *demainement*[2] ; AND : *demeinement* ; DMF : Ø ; *FEW III, 129a : *dominicus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *demainnemant*.
"En personne" : ...Et si lor dist mout et pria Que son oste li saluassent Et si grant enor li portassent, Et lui et sa fame ansimant, Con le suen cors *demainnemant* (Er 1820).

DEMANDE, **subst. fém.**
[F-B : *demande* ; T-L : *demande* ; GDC : *demande* ; AND : *demande* ; DMF : *demande* ; FEW III, 36a : *demandare* ; TLF : *demande*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *demande*.
"Demande, action de demander"

- "Question" : Or aim et toz jorz amerai. Cui ? Voir, ci a bele *demande* ! Cestui que Amors me comande, Car ja autres m'amor n'avra. (Cl 981). Li peres, sanz plus escoter, A sa *demande* li respont : « Filz, fet il, tuit cil qui boen sont Doivent enorer et servir Celui qui ce puet desservir, Et maintenir sa conpaignie. » (La 6263).

- *Faire une demande.* "Adresser une requête" : Por ce respit quiert et demande Qu'il ne vialt feire sa *demande* Tant qu'il an sache son pleisir (Cl 2196).

DEMANDER, **verbe**

[F-B : *demander* ; T-L : *demander* ; GD, GDC : *demander* ; AND : *demander* ; DMF : *demander* ; FEW III, 36a : *demandare* ; TLF : *demander*]

Fréquence : 215 occ.

Graphies : Inf. : *demander*, *demender* ; P. pa. : *demandé*, *demandee*, *demandees*, *demandez* ; Ind. pr. 1 : *demant*, 2 : *demandes*, 3 : *demande*, 5 : *demandez*, 6 : *demandent* ; Ind. impf. 3 : *demandoit* ; Ind. p. s. 1 : *demandai*, 2 : *demandas*, 3 : *demanda*, 4 : *demandames*, 5 : *demandastes*, 6 : *demanderent* ; Ind. fut. 1 : *demanderai*, 3 : *demandera*, 5 : *demanderoiz* ; Ind. cond. 3 : *demanderoit* ; Impér. 5 : *demandez* ; Subj. pr. 3 : *demant*, 5 : *demandiez* ; Subj. impf. 1 : *demandasse*, 3 : *demandast*, 5 : *demandesiez*.

I. Empl. trans. dir. "Demander qqc. / qqn"

A. "Faire savoir qu'on souhaite connaître qqc." : Del vavasor et de sa fame Et de son pere et del regne Lor a *demandees* noveles : Il l'an dïent boenes et beles. (Er 1863). Chascuns d'ax conjoïr se painne, Et li rois pes feire comande, Puis anquiert Erec et *demande* Noveles de ses avantures. (Er 6414). Puis li a *demandé* et dit : « Dites moi, dolce amie chiere, Por coi plorez an tel meniere? (...) » (Er 2510). Quant li cuens vit son escuier Qui sor le noir destrier estoit, *Demanda* li cui il estoit, Et cil respont que il est suens. (Er 3210). Si s'est de *demander* tenuz Comant cele chose avenoit, Que del chasti li sovenoit Celui qui chevalier le fist, Qui li anseigna et aprist Que de trop parler se gardast (Pe 3192). Et li vaslez les vit passer Et n'osa mie *demander* Del graal cui l'an an servoit, Que il toz jorz el cuer avoit La parole au prodome sage. (Pe 3232). Sire, fet il, je vos *demant* D'une cité que ge voi la Cui ele est et quel non ele a ? (Pe 8356). Gauvains tantost lez li se tret, Si li *demande* qu'ele fet, Se ele est bien sainne et heitie (Er 4150). Guivrez sovant leanz venoit Por *demander* et por savoir S'il voloit nule rien avoir. (Er 5171). Por ce que formant se doloient, Desoz Hantone se remainnent La nuit et grant joie demainnent Et font *demander* et anquerre Se li rois est an Eingleterre. (Cl 285).

- [Avec compl. d'obj. interne] *Demander grant oisose.* "Poser une question bien vaine" : N'en dirai plus, Que ce ne porroit dire nus ; S'ai *demandee* grant oiseuse. (Yv 3549).

- Empl. abs. : Mes ele est si polie et droite Qu'an la rote sanz *demander* N'a rien qui face a amander. (Cl 775).

B. "Faire savoir qu'on souhaite avoir qqc. / qqn" : Unes estaches de .v. aunes De fil de soie d'or ovrees A la reïne *demandees* (Er 1604). Des qu'ele li ot comandé, Cil n'i a respit *demandé*, Le palefroi veir ansela. (Er 2618). Sire, fet il, je vos *demant* Congié, mes qu'il ne vos enuit : Par corteisie et par deduit Voel lez cele dame seoir. (Er 3286). Ma douce amie, Nul guerredon ne vos *demant* (Er 4533). La Joie de la Cort *demant*, Car nule rien tant ne covoit. (Er 5556). A l'un et a l'autre abeli Et l'amors crut et amanda Tant que ele me *demanda* Un don, mes el nel noma mie. (Er 6006). Mes .i. don vos *demant* et ruis, Se vos plest et vos comandez, Que vos mon non ne demandez Devant .viii. jorz, si ne vos griet. (Pe 8096). Por ce respit quiert et *demande* Qu'il ne vialt feire sa demande Tant qu'il an sache son pleisir (Cl 2195). Or n'ot pas chose qui li siee Cligés quant ses oncles li viee Ce qu'il li *demande* et requiert. (Cl 4195). Biax sire, or vos an revenez, Car tuit vostre baron vos mandent, Mout vos desirrent et *demandent*, Empereor vos voelent feire. (Cl 6612).

C. "Faire savoir qu'on souhaite que qqc. soit fait" : Quant Erec ot tot escoté Quanque ses ostes ot conté, Puis li *demande* qu'il li die Dom estoit tex chevalerie Qu'an ce chastel estoit venue (Er 549). Ensi se va reconfortant Ne ne *demande* mes fors tant Qu'il an chanp soient mis ansanble. (La 6966). Or te pri et quier et *demant*, Se tu sez, que tu me consoille Ou d'aventure ou de mervoille. (Yv 362). Randez le moi, jel vos *demant*, Par franchise et par corteisie (Er 4388). Et a cesti et a celui Viaut feire ce qu'il li *demandent* (La 2837).

- [Le compl. est un subst. désignant une action] : Nus ne *demanda* livreison De rien nule, que que ce fust, Qu'a sa volanté ne l'eüst. (Er 2012).

II. Empl. trans. indir. *Demander (à aucun) d'aucune chose.* "Souhaiter (de qqn) des renseignements au sujet de qqc." : *Demandez* amiablemant De son estre et de son afeire Et, se vos le poez atreire Tant que avoec vos l'ameigniez, Gardez ja ne vos an feigniez. (Er 4058). Si li *demande* de son estre. (Er 4454). Mout fist Enyde que cortoise : Por ce que pansive la vit Et seule seoir sor le lit, Li prist talanz que ele iroit A li, si li *demanderoit* De son afeire et de son estre, Et anquerroit s'il pooit estre Qu'ele del suen li redeïst, Mes que trop ne li desseïst. (Er 6150). Mes garde bien, ce te comant, S'est nus qui de moi te *demant*, Que ja noveles li an dies. (Yv 738). Li vavasors an son ostel L'an mainne o lui, et d'un et d'el Li *demande* et que ce devoit Que le jor avoec ax n'avoit Armes portees au tornoi. (Pe 5155).

III. Inf. subst. "Action de demander" : A vos, fet ele, ne taint rien Del *demander* ne de l'anquerre. (La 485).

DEMENER, **verbe**

[F-B : *demener* ; T-L : *demener* ; GD, GDC : *demener* ; AND : *demener* ; DMF : *démener* ; FEW VI-2, 105a : *minare* ; TLF : *demener*]

Fréquence : 45 occ.

Graphies : Inf. : *demener* ; P. pr. : *demenant* ; P. pa. : *demené*, *demenee*, *demenez* ; Ind. pr. 1 : *demain*, 3 : *demainne*, 5 : *demenez*, 6 : *demainnent* ; Ind. impf. 3 : *demenoit*, 6 : *demenoient* ; Ind. p. s. 3 : *demena*, 6 : *demenerent* ; Subj. pr. 3 : *demaint*.

I. Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]

1. [Le compl. d'obj. désigne une chose abstr.]

- "Manifester, exprimer (un sentiment, une émotion)" : Li rois et tuit cil qui i sont Grant joie an *demainnent* et font. (La 7094). Por la joie li diax remaint, Que il *demenoient* einçois. (Cl 2177). Messire Yvains s'esbaïssoit De ce que si sovant chanjoient Que duel et joie *demenoient*. (Yv 3824). Apareilliee la trova [= Énide], Son plor et son duel *demenant* (Er 2669). Por ce tel duel par *demenoit* La dame qu'ele forssenoit (Yv 1201).

- "Faire entendre (un grand bruit, une plainte)" : L'ostel gaires esloignié n'oi Qant je trovai en uns essarz Tors salvages, ors et lieparz Qui s'antreconbatoient tuit Et *demenoient* si grant bruit Et tel fierté et tel orguel, Se voir conuistre vos an vuel, C'une piece me treis arriere (Yv 280). Tant i fui que j'oï venir Chevaliers, ce me fu avis, Bien cuidai que il fussent dis, Tel noise et tel bruit *demenoit* Uns seus chevaliers qui venoit. (Yv 479). Et mout grant noise *demenoient* Les armes a ces qui venoient, Car sovant hurtoient as armes Li rain des chasnes et des charmes. (Pe 103). Ez vos le chevalier fandant Parmi le tertre contre val, Et sist sor un mout fier cheval, Qui si grant esfroi *demenoit* Que il desoz ses piez fraignoit Les chailloz plus delivremant Que mole ne quasse fromant (Er 3693). Granz est la conplainte Alixandre, Mes cele ne rest mie mandre Que la dameisele *demainne*. (Cl 867).

2. [Le compl. d'obj. désigne une chose concr.] "Manier (une arme)" : Amis, savriez vos ausi La lance et l'escu *demener*, Et le cheval poindre et mener ? (Pe 1453).

B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]

1. "Traiter qqn d'une certaine façon" : Seule la leisse et seus s'an va, Tant que la pucele trova Qui par le bois aloit criant Por son ami que dui jaiant Avoient pris, si l'an menoient ; Vilainnemant le *demenoient*. (Er 4304). Et Erec vint aprés toz seus, Mout dolanz et mout angoisseus Del chevalier quant il le vit *Demener* a si grant despit. (Er 4376). Trop laidemant le *demenez* [= le chevalier] : Ausi le menez par sanblant Con se il fust repris anblant. (Er 4382). Bien sai c'or serai *demenez* A grant honte et a grant laidure, Se assez ne suefre et andure. (La 6958). A si grant enor la *demainne* [= Guenièvre] Et a *demené* jusque ci Li frans rois, la soe merci, Com ele deviser le sot. (La 4058, 4059).

2. [En parlant d'une force agissante] "Pousser, entraîner qqn" : ...Et des que ge vos oi veüe Si desprise et si povre et nue, Ja mes joie an mon cuer n'eüsse Se la verité ne seüsse Quex avanture vos *demainne* An tel dolor et an tel painne. (Pe 3789).

3. [En parlant d'une potion qu'on absorbe] "Agiter qqn" : Mout fu la poisons bien confite Qui si le travaille et *demainne* [= Alis]. (Cl 3323).

II. Empl. pronom.

A. "Se comporter, se conduire de telle ou telle façon" : Se avanture la te mainne, Ensi te contien et *demainne* Que tu n'i soies coneüz, Jusqu'a tant qu'as plus esleüz De la cort esprovez te soies. (Cl 2572). Ensi l'estovra *demener* Toz jorz mes, s'il l'en puet mener. (Cl 3331). Veez or con ge m'an *demain* Plus matemant que ge ne suel. (La 3468). Atant s'en part et cil remaint, Qui ne set an quel se *demaint*, Que del cors qu'il voit qu'an enfuet Li poise, quant avoir n'en puet Aucune chose qui l'an port Tesmoing qu'il l'a ocis et mort. (Yv 1342). Espoir, aucun duel a eü Qui le fet [= Yvain] ensi *demener* (Yv 2921) Avec effacement du pronom.

B. "S'agiter, se tourmenter" : Cil dort a eise, et cele panse, Qui n'a an li nule desfanse D'une bataille qui l'asaut. Mout se trestorne et mout tressaut, Mout se degiete et se *demainne*. (Pe 1949).

DEMENTER, **verbe**

[F-B : *demanter* ; T-L : *dementer* ; GD : *dementer* ; AND : *dementer* ; DMF : *démenter* ; FEW III, 37a : *dementare*]

Fréquence : 17 occ.

Graphies : Inf. : *demanter* ; P. pa. : *demantee* ; Ind. pr. 3 : *demante*, 6 : *demantent* ; Ind. impf. 6 : *demantoient* ; Subj. impf. 3 : *demantast*.

Empl. pronom. "Se désoler, se lamenter" : Que qu'ele se *demante* ensi, Uns chevaliers del bois issi, Qui de roberie vivoit (Er 2791). Ensi s'est la nuit *demantee* Tresque le main a l'anjornee. (Er 3113). Ancor n'ai ge gaires soffert, Por coi tant *demanter* me doive (Cl 1007). Mes il n'en est mie certeins, N'onques n'en ot plet ne covant, Si se *demante* duremant. (Cl 5042). Ensi Lanceloz se *demante*, Et sa genz est lez lui dolante Qui le gardent et qui le tienent. (La 4397). Queque cil ensi se *demante*, Une cheitive, une dolante, Estoit en la chapele anclose, Qui vit et oï ceste chose Par le mur qui estoit crevez. (Yv 3555). D'Alixandre vos dirai primes Comant il se plaint et *demante*. (Cl 609). Por vos se *conplaint* et demante Et mout en a son cuer dolant. (Er 4478). Si se pasment sus et *demantent* (Cl 2063). Lors s'eslesse parmi le bois Tant con cele trace li dure, Tant que il vit par avanture Une pucele soz .i. chesne Qui se *demante* et se desresne Come chestive dolereuse (Pe 3420).

- *Soi dementer d'aucune chose.* "Se désoler de qqc." : Si conpaignon duel en avoient ; Sovant entr'ax se *demantoient* De ce que trop l'amoit assez. (Er 2440).

- *Soi dementer à aucun.* "Se plaindre à qqn" : Mes Enyde fu mout dolante ; A li seule mout se *demante*, Soef an bas, que il ne l'oie. (Er 2776).

DEMI, **adj.**

[F-B : *demi* ; T-L : *demi* ; GDC : *demi* ; AND : *demi*[1] ; DMF : *demi* ; FEW III, 80b : *dimidius* ; TLF : *demi*]

Fréquence : 17 occ.

Graphies : *demi*, *demie*, *demis*.

I. Empl. adj. "Qui forme la moitié d'un tout"

A. [En construction directe] : De toz nains fu Bylis il mendres, Et Blianz ses freres li grendres, Ou *demi* pié ou plainne paume, Que nus chevaliers del rëaume. (Er 1947). Maintenant qu'il fu deschauciez, El lit, qui fu lons et hauciez Plus des autres .ii. *demie* aune, Se couche sor* [l. soz] un samit jaune (La 505). De la forest, en une lande Entrai et vi une bretesche A *demie* liue galesche (Yv 190). Vers le chastel s'an vont mout tost, Qu'il ert si pres qu'il n'i ot pas Plus de *demie* liue .i. pas, Des liues qui el païs sont, Car a mesure des noz sont Les .ii. une, les quatre .ii. . (Yv 2952). Ne pooit pas les saluz randre An *demi* jor par un et un, S'il volsist respondre a chascun (Er 6347). .I. *demi* an le portera Au col pandu, et bien l'i port ! (Pe 1268). Es danz del peigne ot des chevos Celi qui s'an estoit paigniee Remés bien *demie* poigniee. (La 1356). Et si mangié, ce vos afi, .I. des pastez et .i. *demi*, Et bui del vin tant con ge vos. (Pe 3890).

B. [Coordonné à un substantif]
- *Et / ne / nes demi.* "Et / ni / même la moitié" : Sor l'escu fiert de tel aïr Que d'un chief en autre le fant, Ne li haubers ne li desfant : Enmi le piz le fraint et ront, Et de la lance li repont Pié et *demi* dedanz le cors. (Er 2867). Et si n'a que pié et *demi* De lé et autretant d'espés. (La 662). Devant toz Melianz de Liz S'an vint montez, toz eslessiez, Et ot ses conpaignons lessiez Bien loing .ii. arpanz et *demi*. (Pe 5451). Se juré l'avoie et plevi, Ne vos reconteroie mie Sa biauté tote ne *demie*. (Er 3222). « (...) Dame, je ne quier ja changier Por nule chanbre cest palés, Que l'an me dit que onques mes Chevaliers n'i manja ne sist. - Non, sire, qui vis an rissist Ne qui vis i demorast mie Une liuee ne *demie*. (...) » (Pe 7972). Mes qui porroit guerredoner Ceste desserte nes *demie*? (Er 4531).

II. Empl. adv. "À moitié" : Li chevaliers de la fenestre Conut que c'estoit la reïne (...). Et quant il ne la pot veoir, Si se vost jus lessier cheoir Et trebuchier aval son cors. Et ja estoit *demis* defors Qant messire Gauvains le vit (La 568). Et il l'a [= l'épée] bien *demie* treite, Si vit bien ou ele fu feite, Que an l'espee fu escrit (Pe 3123).

DEMINCIER, **verbe**
[F-B : *demincier* ; T-L : *demincier* ; GD : *demincer* ; AND : *demincer* ; DMF : *démincer* ; FEW VI-2, 133a : *minutiare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *demince*.
Empl. trans. "Couper en menus morceaux" : A s'espee, qui soef tranche, Va le felon serpant requerre ; Si le tranche jusqu'anz enz* [l. en] terre Et les .ii. mitiez retronçone, Fiert et refiert, et tant l'en done Que tot le *demince* et depiece. (Yv 3375).

DEMORANCE, **subst. fém.**
[F-B : *demorance* ; T-L : *demorance* ; GD : *demorance* ; AND : *demurance* ; DMF : *demeurance* ; FEW III, 38a : *demorari* ; TLF : *demeurer* (*demeurance*)]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *demorance*.
A. "Retard, délai"
- *Faire demorance.* "S'attarder" : Mes n'i voel feire *demorance* De parler de chascune chose ; A Thesala, qui ne repose Des poisons feire et atranprer, Voel ma parole retorner. (Cl 3204).
- *Sans demorance.* "Sans tarder" : Ses chevax li fu amenez Et il monte sanz *demorance* (Er 4275). Qant armez fu, sanz *demorance*, Monte et prant l'escu et la lance (La 2391). Et cil font lors sanz *demorance* Arriere treire les genz totes (La 3584). Tantost Guinganbreisil s'an torne, Et messire Gauvains s'atorne D'aler aprés sanz *demorance*. (Pe 4771). La lance dit que il aport Et que le cheval li estraigne, Celui que il an destre mainne, Et il li a sanz *demorance* Baillié son escu et la lance. (Pe 5615).
B. "Fait de séjourner, de rester à demeure" : Seneschax, si con vos solez, Soiez a cort, et sachiez bien Que je n'ai en cest monde rien Que je, por vostre *demorance*, Ne vos doigne sanz porloignance. (La 109). De ce fust uns autres dolanz, Que mialz amast sa delivrance Qu'il ne feïst la *demorance* (Yv 1524).

DEMORE, **subst. fém.**
[F-B : *demore* ; T-L : *demore* ; GD : *demore* ; AND : *demure* ; DMF : *demeure* ; FEW III, 38a : *demorari* ; TLF : *demeure*]
Fréquence : 30 occ.
Graphies : *demore*.
"Fait de tarder, de prendre du temps" : Mes je le vos vuel assomer Briemant sanz trop longue *demore*. (Er 6335). Tel joie en a qu'il li est vis [= à Soredamour] Que ja mes n'ait pesance une ore ; Mes tot ce li sanble *demore*, Que il [= Alexandre] ne vient si com il sialt. Par tans avra ce qu'ele vialt, Car anbedui par contançon Sont d'une chose an grant tançon. (Cl 2206). Mes ci nen a mestier *demore*, Qu'autre besoigne me cort sore. (Cl 2815). Sire, de neant pleidiez, Fet Cligés, car Dex me confonde Se j'en prenoie tot le monde Que la bataille n'en preïsse. Ne sai por coi vos i queïsse Lonc respit ne longue *demore*. (Cl 3955). S'il vos pleüst, Ja autres armes n'i eüst, Que volantiers a ces feïsse La bataille ne ne queïsse Qu'il i eüst ne pas ne ore Respit ne terme ne *demore*. (La 3412). Ceste enors me fet une honte, Que je n'i ving n'a tans n'a ore, Failli i ai par ma *demore*. (La 5326). Et cil respont que Dex les saut, Cui la *demore* mout enuie : « Alez, fet il, Dex vos conduie En voz païs sainnes et liees. » (Yv 5797). Li prodon maintenant le saigne, Si a la main levee an haut Et dist : « Biax sire, Dex vos saut ! Alez a Deu, qui vos conduie, Que la *demore* vos enuie. » Li noviax chevaliers s'an part De son oste, et mout li est tart Que a sa mere venir puisse Et que sainne et vive la truisse. (Pe 1696). Li escuiers maintenant cort Au boen cheval, si monta sus, Que de *demore* n'i ot plus, Qu'il n'i failloit ne fers ne clos. (Yv 750). Atant n'i ot plus de *demore* ; Congié prant, et la mere plore, Et sa sele li fu ja mise. (Pe 597).
- *Faire (grant / longue) demore.* "S'attarder" : Ici ne vuel feire *demore* Se trover puis voie plus droite ; Quanque cuers et boche covoite Orent plenieremant la nuit, Oisiax et venison et fruit Et vin de diverse meniere. (Er 5534). De ces .ii. choses vos deïsse Mout, se *demore* n'i feïsse ; Mes a autre chose m'ator, Qu'a ma matiere m'an retor (La 3182). Quant ge le vi tot seul venant, Mon cheval restraing maintenant N'a monter *demore* ne fis (Yv 483). Mes n'i font mie grant *demore*, Einz cort li uns a l'autre sore Plus fieremant qu'ainz mes ne firent (Yv 6147). Biax dolz sire chiers, Je m'an metroie volentiers En l'aventure et el peril Se li jaianz et vostre fil Venoient demain a tele ore Que n'i face trop grant *demore*, Que je serai aillors que ci, Demain a ore de midi, Si con je l'ai acreanté. (Yv 3940). Queque il parloient ensi, Li rois fors de la chanbre issi, Ou il ot fet longue *demore*, Que dormi ot jusqu'a ceste ore. (Yv 649).
. *Faire plus / trop de demore* : N'i poi plus feire de *demore*, Si fis lors son comandemant. (Yv 248). Et messire Yvains l'en mercie, Ne de *demore* plus n'i font, Maintenant montent, si s'an vont Vers le chastel la droite voie. (Yv 2311). Et del roi, que vos conteroie, Comant la dame le convoie Et ses puceles avoec li Et tuit li chevalier ausi ? Trop i feroie de *demore*. (Yv 2633).
- Loc. adv. *Sans (nule) demore.* "Tout de suite, sans tarder" : Guivrez de monter les semont Maintenant sanz nule *demore*. (Er 5265). Tantost qu'ele fu descendue, Sanz *demore* et sanz atandue Tresqu'a une chanbre s'an cort (La 1010). Et la reïne

le semont [= Bademagu] Et prie qu'aval et amont Par sa terre querre le face [= Lancelot], Tot sanz *demore* et sanz espace (La 5214). Lanceloz de ces armes s'arme Tot sanz delai et sanz *demore* (La 6911). Lors passent oltre sanz *demore*, Puis se revont granz cos doner, Quanque chevax puet randoner, Es escuz qui boen sont et fort (La 7020). A l'encontre, tote premiere, Li est alee sanz *demore* (Yv 5825). Et la pucele sanz *demore* A son chevalier s'an repeire (Pe 2078). Ostes, fet il, alons aval, Et mes armes et mon cheval Me fetes sanz *demore* randre, Car ge ne voel ci plus atandre, Einz m'an irai. (Pe 7357).

DEMOREE, **subst. fém.**

[F-B : *demoree* ; T-L : *demoree* ; GD : *demoree* ; AND : *demuree* ; DMF : *demeurée* ; FEW III, 38a : *demorari*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *demoree*.

"Retard" : Et cil poignent tot maintenant, Que *demoree* n'i a point. (Cl 4787). Biax filz, mout a esté destroiz Mes cuers por vostre *demoree*. (Pe 373).

- Loc. adv. *Sans demoree*. "Tout de suite, sans tarder" : Et li chevax sanz *demoree* S'an va fuiant, teste levee, Vers les tantes le grant troton. (Pe 4245).

DEMORER, **verbe**

[F-B : *demorer* ; T-L : *demorer* ; GD : *demorer* ; AND : *demurer* ; DMF : *demeurer* ; FEW III, 38a : *demorari* ; TLF : *demeurer*]

Fréquence : 87 occ.

Graphies : Inf. : *demorer* ; P. pr. : *demorant* ; P. pa. : *demoré*, *demoree* ; Ind. pr. 1 : *demor*, 3 : *demore*, 5 : *demorez*, 6 : *demorent* ; Ind. p. s. 3 : *demora*, 5 : *demorastes*, 6 : *demorerent* ; Subj. pr. 3 : *demort* ; Subj. impf. 1 : *demorasse*, 3 : *demorast*.

I. Empl. intrans.

A. "Tarder" : Or venez as loiges amont, La ou nostre conpaignon sont ; D'ilueques venir le veïsmes, Et messire Gauvains meïsmes Vos i atant. Dame, alons i, Que trop avons *demoré* ci. (Er 1136). Dame, por coi *demorez* tant? Mes sires la hors vos atant (Er 2671). Ne savez mie mon besoing ; Ancor m'estuet aler plus loing. Lessiez m'aler, car trop *demor* (Er 3993). Amedeus a Deu vos comant, Que trop cuit avoir *demoré*. (Er 4535). Alixandres plus ne *demore* Qu'il ne se veste en icele ore. (Cl 1187). Par po que trop *demoré* n'ont, Car venir voient une jaude, De conbatre anflamee et chaude... (Cl 1958). Et Tessala vint en es l'ore Qu'ele ne tarde ne *demore*, Mes el ne set por coi la mande. (Cl 5344). Lors ne *demore* ne delaie, Einz met le laz antor sa teste Tant qu'antor le col li areste (La 4284). Comant ? Don n'eüstes vos honte De la charrete et si dotastes ? Mout a grant enviz i montastes Qant vos *demorastes* .ii. pas. (La 4487). Garde ne *demorer* tu pas, Qu'il me covient mout loing errer. (Yv 732).

- *Demorer à* + inf.. "Prendre du temps à faire qqc." : Joie d'amors qui vient a tart Sanble la vert busche qui art, Qui dedanz rant plus grant chalor Et plus se tient en sa valor, Quant plus *demore* a alumer. (Yv 2523). Ne sai qu'alasse *demorant* A conter le duel qu'ele an fist (Yv 2912).

- *Demorer en aucune chose*. "S'attarder à qqc." : Or est li chevaliers si pris Qu'el panser *demore* et areste, Savoir s'il an donra la teste Celi qui la rueve tranchier Ou s'il avra celui tant chier Qu'il li praigne pitiez de lui. (La 2831).

- Empl. factitif *Faire demorer aucun / aucune chose*. "Faire s'attarder qqn / faire durer qqc." : Va, se li di [= à ma femme] Que trop me fet *demorer* ci, Trop a mis a li atorner. (Er 2664). Toz et totes vos comant gié A Deu, si me donez congié, Que trop me feites *demorer*, Et ce que je vos voi plorer Me fet grant mal et grant enui. (Er 2757). Et si le fist tant *demorer* Que toz li anz fu trespassez (Yv 2676). Folie me fist *demorer*, Si m'an rant corpable et forfet (Yv 6772). Cuidiez vos or que je vos die Por feire *demorer* mon conte : « Cil roi i furent et cil conte, Et cil et cil et cil i furent » ? (Cl 4589).

- [Le sujet est un nom abstrait (inf. subst.)] *Aucune chose tarde à aucun*. "Il tarde à qqn de faire qqc." : Li veoirs li *demore* et tarde Del vilain qui tant par est lez, Granz et hideus et contrefez Et noirs a guise d'esperon. (Yv 708) Sur la construction *li veoirs del vilain*, voir Woledge *Syntaxe* par. 159.

- *Sans demorer*. "Sans tarder" : Se me volez rien enorer, Dons alez tost sanz *demorer* A mon seignor le roi Artu... (Er 4490). Et il les fet [= les demoiselles] sanz *demorer* Relever et puis asseoir, Que mout li pleisent a veoir (Pe 7688).

B. "Rester, continuer d'être dans un lieu" : Erec a cort tant *demora*, Guivrez et Enyde, antr'aus trois, Que morz fu ses peres li rois, Qui vialz ert et de grant aage. (Er 6452). Li vaslet, qui n'orent apris A sofrir meseise ne painne, En mer, qui ne lor fu pas sainne, Orent longuemant *demoré*, Tant que tuit sont descoloré, Et afebli furent et vain (Cl 275). Rois, li renons qui de vos cort M'a amené a vostre cort Por vos servir et enorer, Et s'i voldrai tant *demorer* Que chevaliers soie noviax, Se mes servises vos est biax, De vostre main, non de l'autrui (Cl 344). Mes qui li dona cest consoil, Qu'an Bretaigne alast *demorer*, Ne me poïst mialz acorer. (Cl 4433). La ou il sejorne et *demore*, S'ont tant enquis et demandé Ses genz, cui il l'ot comandé, Que dit et reconté lor fu Que li baron le roi Artu Et li cors meïsmes le roi Avoient anpris .i. tornoi. (Cl 4536). Cligés avoec le roi *demore* Desi qu'au novel tans d'esté (Cl 5008). Lors s'an ist fors, et si *demore* Une grant piece enmi la cort, Tant qu'il estuet qu'il s'an retort, Car covant tenir li covient. (La 1046). N'estuet pas qu'ele se repost Ne *demort* an .i. leu granmant S'ele vialt feire avenanmant Ce qu'ele a anpanssé a faire (La 6405). As oroilles vient la parole, Ausi come li vanz qui vole, Mes n'i areste ne *demore*, Einz s'an part en mout petit d'ore Se li cuers n'est si esveilliez Qu'au prendre soit apareilliez (Yv 159). Puis errerent tant que il virent .I. chastel ou li rois Artus Ot *demoré* quinzainne ou plus. (Yv 5836).

- *Demorer à sejor*. "Habiter" : La *demorerent* a sejor Les serors Guivret anbedeus, Por ce que biax estoit li leus. (Er 5148).

- Empl. factitif *Faire demorer aucun*. "Faire séjourner qqn, faire rester qqn dans un lieu" : Par seignorie et par leesce Et por Erec plus enorer, Fist li rois Artus *demorer* Toz les barons une quinzainne. (Er 2070).

C. [En construction impersonnelle] *Demorer à aucun que* + subj.. "Tarder à qqn de faire qqc." : Lui *demora* et moi fu tart Que ça m'an venisse avoec lui (Er 6232).
- [Avec ellipse] : Lors se reposent anbedui, Et puis panse chascuns por lui C'or a il son paroil trové Comant qu'il li ait *demoré*. (Yv 6208).
II. Empl. pronom.
- "S'attarder" : Ne porroit estre Que je herberjasse a ceste ore, Car malvés est qui se *demore* Ne qui a eise se repose Puis qu'il a enprise tel chose, Et je ai tel afeire anpris Qu'a piece n'iert mes ostex pris. (La 2268).
- *Soi demorer de* + inf.. "Tarder à faire qqc." : Tuit dïent : « Ja ne passera Cist jorz, se vos feites que sage, Q'ainz n'aiez fet le mariage, Que mout est fos qui se *demore* De son preu feire une seule ore. » (Yv 2135).

DEMOSTRANCE, **subst. fém.**
[F-B : Ø ; T-L : *demostrance* ; GD : *demonstrance* ; AND : *demustrance* ; DMF : *démontrance* ; FEW III, 38a : *demonstrare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *demostrance*.
"Action de montrer"
- *Faire voire demostrance.* "Prouver la vérité" : Et de celui qui a manti Praigne Dex, se lui plest, vangence Et face voire *demostrance*. (La 4976).

DEMOSTRER, **verbe**
[F-B : *demostrer* ; T-L : *demostrer* ; GD, GDC : *demonstrer* ; AND : *demustrer* ; DMF : *démontrer* ; FEW III, 38a : *demonstrare* ; TLF : *démontrer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *demostrer*.
Empl. trans. "Montrer qqc."
- *Demonstrer semblant d'aucune chose.* "Manifester qqc. ouvertement" : De la plainte et de la dolor [= pour Alexandre] Pert [Soredamors] fame morte a la color, Et ce la grieve mout et blesce Qu'ele n'ose de sa destrece *Demostrer* sanblant en apert. (Cl 2091).

DENIER, **subst. masc.**
[F-B : *denier* ; T-L : *denier* ; GDC : *denier*[2] ; AND : *denier*[1] ; DMF : *denier* ; FEW III, 39b : *denarius* ; TLF : *denier*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *denier*, *deniers*.
"Denier"
A. "Monnaie romaine" : Hui fu cil an croiz estanduz Qui trante *deniers* fu vanduz, Cil qui de toz pechiez est monde. (Pe 6062).
B. "Monnaie de petite valeur équivalant à la douzième partie du sou" : Del mangier a parler n'estuet, Car si furent li mes plenier Con s'an eüst buef a *denier*. (Cl 4984). Molins n'i mialt ne n'i cuist forz An nul leu de tot le chastel, Ne ne trova pain ne gastel, Ne rien nule qui fust a vandre Don l'an poïst .i. *denier* prandre. (Pe 1768). Mout fist por Deu grant bien a toz : A ces qu'an avoient mestier Dona *deniers* plus d'un setier. (Er 6484). Plus se fierent menuemant Que cil qui met *deniers* an mine, Qui de joer onques ne fine A totes failles deus et deus (La 2703). Del pain avons a grant dongier, Au main petit et au soir mains, Que ja de l'uevre de noz mains N'avra chascune por son vivre Que .iiii. *deniers* de la livre (Yv 5300).
- [Comme renforcement de la négation avec une valeur minimale] : Li vaslez ne prise .i. *denier* Les noveles au charbonier (Pe 857).
- Au plur. "Somme d'argent" : L'or et l'argent et les somiers Et les robes et les *deniers*, Dom il i ot a grant planté, Tot ont son oste presanté Li messagier en es le jor, Qui n'avoient soing de sejor. (Er 1840). Mes ainz por ce moins ne donoit De rien nule a ses chevaliers, Armes ne robes ne *deniers*. (Er 2448).

DENREE, **subst. fém.**
[F-B : *danree* ; T-L : *denree* ; GD, GDC : *denree* ; AND : *denree* ; DMF : *denrée* ; FEW III, 39b : *denarius* ; TLF : *denrée*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *danree*.
[Dans un contexte négatif, avec une valeur minimale] "Valeur d'un denier" : Mes je n'ai pas Cligés si vil Que mialz ne vuelle estre anterree Que ja par moi perde *danree* De l'enor qui soe doit estre. (Cl 3150).

DENT, **subst.**
[F-B : *dant*[2] ; T-L : *dent* ; GDC : *dent* ; AND : *dent*[1] ; DMF : *dent* ; FEW III, 40b : *dens* ; TLF : *dent*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *dant*, *danz*.
A. "Dent, un des organes de la bouche" : Et quel sont li *dant* an la boche ? Li uns de l'autre si pres toche Qu'il sanble que il s'antretaingnent (Cl 817). Qui verroit con la bochete oevre, Ne diroit mie que li *dant* Ne fussent d'ivoire ou d'argent. (Cl 823). Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, (...) Boche fandue come lous, *Danz* de sengler aguz et rous (Yv 302). Tant se sont martelé les *danz* Et les joes et les nasez (...) Que tuit lor an duelent li os. (Er 5924). Sel cuide bien parmi le chief, Jusqu'as *danz*, de la hache fandre (La 1161). ...Car a s'espee qui bien taille Li a fet tele osche an s'antraille Dom il ne respassera mais (...), Que le nasal li hurte as *danz* Que trois l'en a brisiez dedanz. (La 7079). Por ce croit que c'est fet de gré Et que Lanceloz est dedanz, Mes ainz qu'ele manjut des *danz* Savra se ce est voirs ou non. (La 6454). Einz me leissasse .i. des *danz* traire, Se correcier ne vos dotasse, Que je huimés rien lor contasse (Yv 144). A ses *danz* l'espee li oste Et sor .i. fust gisant l'acoste (Yv 3507). Puis dist antre ses *danz* soef : « Dame, vos enportez la clef, Et la serre et l'escrin avez Ou ma joie est, si nel savez. » (Yv 4623).
B. P. anal. "Dent, chacun des éléments allongés et pointus d'un instrument" : Es *danz* del peigne ot des chevos Celi qui s'an estoit paigniee Remés bien demie poigniee. (La 1354). Et d'une chose me creez Que les chevox que vos veez, Si biax, si clers et si luisanz, Qui sont remés antre les *danz*, Que del chief la reïne furent (La 1416).

C. Empl. adv. *À denz.* "La face contre terre" : Cil chiet a *danz* sor la poitrine ne n'a pooir de relever. (Er 5956).
REM. Dans *P*, toutes les occ. qui marquent le genre le montrent masculin.

DEPARTIR, **verbe**
[F-B : *departir* ; T-L : *departir* ; GD, GDC : *departir* ; AND : *departir* ; DMF : *départir* ; FEW VII, 684a : *partire* ; TLF : *départir*]
Fréquence : 80 occ.
Graphies : Inf. : *departir*, *departirs* ; P. pa. : *departi*, *departie*, *departies*, *departiz* ; Ind. pr. 3 : *depart*, 5 : *departez*, 6 : *departent* ; Ind. impf. 3 : *departoit*, 6 : *departoient* ; Ind. p. s. 1 : *departi*, 3 : *departi*, 6 : *departirent* ; Ind. fut. 1 : *departirai*, 3 : *departira*, 5 : *departiroiz*, 6 : *departiront* ; Subj. pr. 3 : *departe*.
I. Empl. trans.
A. "Distribuer, répartir"
1. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : Tot maintenant que il les virent, Par parole antr'ax *departirent* Trestot le hernois autresi Con s'il an fussent ja garni. (Er 2932). Qant *departi* ot son avoir, Aprés fist .i. mout grant savoir, Que del roi sa terre reprist (Er 6485). Mes einçois que il s'an foïst, Quanque il pot a Londres prist De vitaille, d'or et d'argent, Si *departi* tot a sa gent. (Cl 1214). Il n'a talant que il *departe* As povres chevaliers ancui Cest avoir que il mainne o lui. (Pe 5032). Traiez vos la, je vos desfi : Ne l'an manroiz avant de ci Qu'ainçois n'i ait *departiz* cos. (Er 4401). Amors igaumant lor *depart* Tel livreison com il lor doit. (Cl 524). Ne sai que plus doie conter, Comant messire Yvains s'en part, Ne des beisiers qu'an li *depart*, Qui furent de lermes semé Et de dolçor anbaussemé. (Yv 2626).
2. [Le compl. d'obj. désigne un groupe de pers.] : Quequ'il s'arment, et cil esploitent Qui la bataille mout covoitent, Por ce que desarmez les truissent Et si que sorprandre les puissent, Voient venir par .v. parties Lor genz qu'il orent *departies*. (Cl 1708).
B. "Séparer" : Antre deus avoit une ligne Plus vert que n'est fuelle de vingne, Qui *departoit* del blanc le noir. (Er 5281). Donc est li cuers el vantre mis, Ausi con la chandoile esprise Est dedanz la lenterne mise. Se la chandoile an *departez*, Ja n'an istra nule clartez (Cl 711). Et li vaslez est descenduz, Si met la lance a une part Et l'escu del col li *depart*, Mes il ne set venir a chief Del hiaume qui est sor le chief, Qu'il ne set comant il le praigne (Pe 1120). « (...) Mes einz avrai par charbonees Trestot esbraoné le mort Que nule des armes an port, Qu'eles se tienent si au cors Que ce dedanz et ce defors Est trestot .i., si con moi sanble, Qu'eles se tienent si ansanble. - Or ne vos chalt de nule rien, Que jes *departirai* mout bien, Se vos volez », fet Yonez. (Pe 1142). Ensi tote jor se travaillent : Cil desfandent et cil assaillent, Tant que la nuiz les an *depart*. (Cl 1513). Car la vostre [= votre vie] gart an mon cors Et la moie est del vostre fors, Et l'une a l'autre, ou qu'ele fust, Conpaingnie porter deüst Ne riens nes deüst *departir*. (Cl 6181). La reïne ensi le creante, Et Lancelot vient a creante, Si les ont ensi acordez Et *departiz* et desarmez. (La 3898). Ensi tote nuit* [l. jor] jusqu'au soir Se fist cil tenir por coart, Mes li bas vespres les *depart* (La 5706). Et tuit le roi proier an vienent Que, mau gré l'ainznee seror, Doint de la terre a la menor La tierce partie ou la quarte Et les .ii. chevaliers *departe*, Que mout sont de grant vaselage (Yv 6174). Mes de mon premerain ami, Quant morz de lui me *departi*, Ai esté si longuement fole (...) C'onques ne me prenoie garde Cui j'alasse contraliant (Pe 8678).
- Empl. abs. : A terre vienent par igal, S'ont treites les espees nues. Environ sont les genz venues Por la bataille regarder ; Por *departir* et acorder Vint li rois Artus devant toz. (Cl 4888). Por *departir* avant se tret, Si lor dit : « Traiez vos ansus ! (...) » (Cl 4908).
C. "Disperser (un groupe de pers.)" : Et li real tant an essartent Qu'il les deronpent et *departent* Come vix genz et esgarees. (Cl 1770). La lande fu igaus et bele, N'il n'i ot qu'as .ii. solemant, Que Clamadex tote sa gent Ot *departie* et anvoiee. (Pe 2659).
II. Empl. intrans.
A. "Se séparer" : Come fel prant a lui congié : « A Deu, fet il, vos comant gié. » Erec respont : « Sire, et je vos. » Ensi *departent* antr'ax dos. (Er 3430). Mes la nuiz si oscure vint Que *departir* les an covint. (La 2436). Ensi ont pris lor parlemant, Si *departent* mout lieemant. (La 4532). Et cil respont que il randra Au roi sa cope, et son messaige Fornira il a loi de saige. Atant *departent*, si s'an vont. (Pe 1203). La parole est remese atant, Ne cist ne cil plus n'i atant, Einz *departent* a tant de plet. (Pe 3979). Atant est la corz *departie*. (Er 2080). A Deu les comande, et il lui ; *Departi* sont a mout grant poinne. (Er 2761). *Departi* sont an tel meniere : Seus s'an revet Guivrez arriere (Er 3909). Au departir mout dolcemant Beise et acole sa cosine. *Departi* sont, la Joie fine. (Er 6358). *Departi* sont li chevalier, Car li rois le vialt et comande. (Cl 4928).
- *Departir d'aucun.* "Se séparer de qqn, quitter qqn" : D'amor et de pitié ploroient Que de lor fille *departoient* (Er 1452). Erec de son oste *depart*, Car mervoilles li estoit tart Que a la cort le roi venist. (Er 1459). Del plorer tenir ne se puet Li rois quant de son fil *depart* (Er 2739). Messire Yvains, mout a enviz, Est de s'amie *departiz*, Ensi que li cuers ne se muet. (Yv 2640). Et je cuit qu'il le passera, Que *departir* ne le leira Messire Gauvains d'avoec lui. (Yv 2668).
- *Departir d'aucun lieu.* "S'en aller d'un lieu, quitter un lieu" : A tele ore con prime sone *Departi* del palés real (Er 2249). Ha ! Percevax, biax dolz amis, Qant an ma cort vos estes mis, Ja n'an *departiroiz* mon vuel. (Pe 4541).
B. "Finir, se terminer" : Cligés ne s'an quiert escondire, Bien otroie qu'il i ira Qant li tornoiz *departira* (Cl 4922). L'anhatine ensi *departi* C'onques nule n'an prist mari. (La 6055). Et li tornoiemenz *depart*, Si s'an rantrent parmi la porte, Et messire Gauvains an porte D'une part et d'autre le pris. (Pe 5528).
III. Empl. pronom.
A. "Se séparer" : Atant se *departirent* tuit, Grant joie orent fet cele nuit. (Er 1403). Atant se *departent* tuit troi, S'a li uns l'autre comandé Mout deboneiremant a Dé. (La 700). Li rois, cui mout an grieve et poise, En a la reïne apelee, Qui apoier s'estoit alee Amont as loges de la tor : Por Deu, li dist, le criator, Que ele *departir* les lest ! (La 5015) Avec effacement du pronom. Vos estes ci mout bien.

Gardez, ne vos movez por rien Tant que cist dist* [l. diaus] soit abeissiez ; Et ces genz *departir* leissiez, Qu'il se *departiront* par tens. (Yv 1310, 1311) Avec effacement du pronom à la première occ., mais comme dans l'ex. précédent, il pourrait s'agir aussi d'un empl. intrans.. Et cil tantost que ça que la Se *departent*, si li font voie. (Yv 4335). Aprés mangier se *departirent* : Cil remestrent, qui se dormirent, Qui l'autre nuit veillié avoient (Pe 1921). Atant se *departent* li moinne Et les nonains et tuit li autre (Pe 2966). De ceste chose sanz dotance L'emperere ot joie et pesance : Joie a de ce que il antant Que ses filz a proesce antant, Et pesance, de l'autre part, De ce que de lui se *depart*. (Cl 170). Mes remeise est del tot la voie, Car li rois ses genz en envoie, Si s'en *depart* l'oz et atorne* [l. retorne]. (Cl 6621). Ne puis ne nos antreveïsmes Ne je ne sai qu'il a puis fet, Que grant mestier eüst d'antret Qant il se *departi* de moi. (Yv 4991).

- *Soi departir d'aucune chose*

. "Laisser, quitter qqc." : Lors s'est de son lit *departie* Et issue fors de sa chanbre (Pe 1958). Et cil an la prison s'an va, S'an fet porter son estandart, Et l'oz del siege se *depart*, Que n'i remaint ne bruns ne sors. (Pe 2328). Il [= mon coeur] i fu [= en Bretagne] lors quant vos i fustes, Et avoec vos s'an *departi*. (Cl 5157).

. "Échapper à qqc." : Car tu verras si foudroier, Vanter, et arbres peçoier, Plovoir, toner et espartir Que, se tu t'an puez *departir* Sanz grant enui et sanz pesance, Tu seras de meillor cheance Que chevaliers qui i fust onques. (Yv 402).

B. "Se disperser" : ...Et de ses conpaignons iriez, Qui as chastiax se *departirent*, La ou le meillor sejor virent, N'il ne set comant il lor va : De c'est li diax que li rois a. (Pe 853).

IV. Inf. subst. "Séparation, départ" : De plorer ne se sont tenu : Au *departir* plore la mere, Plore la pucele et li pere. (Er 1441). Au *departir* ont mout ploré (Er 1456). Au *departir* a toz mout grieve, Que ja mes reveoir nes cuident. (Er 4266). Au *departir* mout dolcemant Beise et acole sa cosine. (Er 6356). Au *departir* si grant duel firent Tuit cil et celes qui l'oïrent, Con s'ele geüst morte an biere (La 215). Mes jovenetez et anfance Li firent Cligés anhatir De behorder au *departir*. (Cl 2840). Au *departir* celeemant Est revenuz a son ostel, Por ce que nus ne d'un ne d'el En parole ne le meïst (Cl 4660). Mes nus n'i fiert qu'il ne li soille, Si qu'estriers et sele li toille, Ne nus qui n'en volsist mantir Ne poïst dire au *departir* Que tot n'eüst cel jor vaincu Li chevaliers au roge escu. (Cl 4814). Au *departir* tuit li cheitif, Autresi come par estrif, Environ le chevalier vindrent, De totes parz au frain le pristrent, Si li ancomancent a dire : « Bien veignanz soiez vos, biax sire. » (La 2437). Au *departir* rien ne mesprant : A la dame et au seignor prant, Et a toz les autres, congié. (La 2985).

DEPECIER, verbe

[F-B : *depecier* ; T-L : *depecier* ; GD, GDC : *despecier* ; AND : *depescer* ; DMF : *dépecer* ; FEW VIII, 334a : **pettia* ; TLF : *dépecer*]

Fréquence : 19 occ.

Graphies : Inf. : *depecier* ; P. pa. : *depecié*, *depeciee*, *depeciez* ; Ind. pr. 3 : *depiece*, 6 : *depiecent*.

I. Empl. trans.

A. "Mettre en pièces"

- "Briser (une arme)" : Mes por neant vos esmaiez Jusqu'a itant que vos voiez Que mes escuz iert *depeciez* Et ge dedanz le cors bleciez (Er 5791). An l'estor est aprés son frere Et aprés son seignor venuz, Qui mout bien s'i est maintenuz An la meslee une grant piece, Qu'il ront et fant et si *depiece* Escuz et lances et haubers. (La 2400). Et les haubers ont si deroz Et les escuz si *depeciez* N'i a celui ne soit bleciez. (Yv 6123).

- "Déchirer, lacérer (la peau, la chair)" : Dame, fet il, or est plus let : Si m'a li nains cuiverz blecié Que tot le vis m'a *depecié* (Er 236). Mervoille iert se vive an eschap, Car trop m'ont li mire bleciee, Ma char ronpue et *depeciee* (Cl 6192).

- "Tailler en pièces, massacrer (un être vivant)" : Bien sot par parole enivrer Bricon des qu'ele [= Énide] i met l'antante ; Mialz est asez qu'ele li mante, Que ses sires fust *depeciez*. (Er 3413). Certes, fet ele, chevaliers, Je criem que mal soiez venuz : Se vos estes ceanz tenuz, Vos i seroiz toz *depeciez*, Que mes sire est a mort plaiez Et bien sai que vos l'avez mort. (Yv 979). Sire, ge ne l'esveilleroie, Fet la pucele, einz me leiroie Trestote vive *depecier*, C'onques nul home n'oi si chier Ne n'avrei mes tant con ge vive. (Pe 6335). Onques ne me prenoie garde Cui j'alasse contraliant, Einz le feisoie a esciant, Por ce que trover an volsisse .I. si ireus que gel feïsse A moi irestre et correcier Por moi trestote *depecier*, Que piece a volsisse estre ocise. (Pe 8688). Si le tranche [= le serpent] jusqu'anz enz* [l. en] terre Et les .ii. mitiez retronçone, Fiert et refiert, et tant l'en done Que tot le demince et *depiece*. (Yv 3375).

B. "Défigurer, fragmenter (une histoire)" : D'Erec, le fil Lac, est li contes, Que devant rois et devant contes *Depecier* et corronpre suelent Cil qui de conter vivre vuelent. (Er 21).

C. "Détruire, anéantir" : S'il [= Alexandre] avoit le san Salemon Et se Nature mis eüst An lui tant que plus ne peüst De biauté metre an cors humain, Si m'eüst Dex mis an la main Le pooir de tot *depecier*, Ne l'an querroie correcier, Mes volantiers, se je savoie, Plus sage et plus bel le feroie. (Cl 903). Trop est Dex de grant pacience Qant il te done avoir puissance Des soes choses *depecier*. (Cl 5733). Et de ce ne sont pas irié Que li mal pas sont *depecié*, Se va et vient qui onques vialt (La 4116).

- [Le compl. d'obj. dir. désigne une chose abstraite] "Mettre fin à qqc." : Joie *depiece* et si esface La dolor quiençois i ert, Li diaus s'an fuit, si i apert Joie, qui formant les rapele. (La 6816). Ne cist ne cil ne la vialt prendre [= la couronne de la victoire], Einz fet chascuns par force entendre Au roi et a totes ses genz Qu'il est oltrez et recreanz. Mes li rois la tançon *depiece*, Quant oïz les ot une piece (Yv 6357).

II. Empl. intrans. "Se briser" : As fers des lances se requierent, Par si grant vertu s'antrefierent Que li escu piercent et croissent, Les lances esclicent et froissent, *Depiecent* li arçon derriers. (Er 871).

III. Part. passé en empl. adj. *Depecié*. "Mis en pièces" : Par mautalant et par corroz, Flati a la terre s'espee, Qui tote estoit ansanglanté* [l. ansanglantee], Et son escu tot *depecié* (Yv 6265).

DEPENDRE, **verbe**
[F-B : *depandre* ; T-L : *dependre* ; GD : *dependre* ; AND : *dependre*[1] ; DMF : *dépendre*[2] ; FEW VIII, 181b : *pendere* ; TLF : *dépendre*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *depandent*.
Empl. intrans. "Pendre" : Si ont, au chaple des espees, Les guiges des escuz colpees Et les escuz dehachiez toz, Et par desus et par desoz, Si que les pieces an *depandent* N'il ne s'an cuevrent ne desfandent (Yv 827).

DEPLAINDRE, **verbe**
[F-B : *deplaindre* ; T-L : *deplaindre* ; GD : *deplaindre* ; AND : *depleindre* ; DMF : *déplaindre* ; FEW IX, 16b : *plangere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *deplaignent*.
Empl. trans. "Plaindre qqn, s'apitoyer sur son sort" : Nes les puceles qui querolent Lor chant an leissent et retardent ; Totes ansanble le regardent Et de sa grant biauté se saignent ; A grant mervoille le *deplaignent*. « Ha ! Dex ! dit l'une a l'autre, lasse ! Cist chevaliers qui par ci passe Vient a la Joie de la Cort. Dolant an iert einz qu'il s'an tort (...). » (Er 5460).

DEPORT, **subst. masc.**
[F-B : *deport* ; T-L : *deport* ; GD : *deport* ; AND : *desport* ; DMF : *déport* ; FEW IX, 218b : *portare* ; TLF : *déport*[1]]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *deport*, *deporz*.
"Joie, plaisir" : Les nes sont chargiees an port Et l'andemain a grant *deport* Vint Alixandres el sablon, Et avuec lui si conpaignon, Qui lié estoient de la voie. (Cl 232). Or sui ge toz descheitivez : De peril sui venuz a port, De grant enui a grant *deport*, De grant dolor a grant santé (La 1574). Nes maint de ces qui armes portent S'i redelitent et deportent, Que granz *deporz* est de veoir Con fet trabuchier et cheoir Chevax et chevaliers ansanble. (La 5977). C'est mes deduiz, c'est mes *deporz*, C'est mes solaz et mes conforz, C'est mes avoirs et mes tresors, Je n'ain tant rien come son cors. (Er 543). Mes Cligés duremant aproche, Et de ce li rest bien cheü Que sanz tormant a vant eü, S'a pris a joie et a *deport* Devant Costantinoble port. (Cl 5053). Il vialt estre jusqu'a tierz jor An Broceliande, et querra, S'il puet, tant que il troverra L'estroit santier tot boissoneus, Que trop an est cusançoneus, Et la bande* [l. lande] et la meison fort Et le solaz et le *deport* De la cortoise dameisele Qui mout est avenanz et bele (Yv 700).
- En partic. "Plaisir sexuel" : Mes ele [= Fénice] l'a si anchanté [= Alis] Que ja mes n'avra volanté De li ne d'autre, s'il ne dort, Et lors en avra tel *deport* Con l'an puet an songent avoir, Et si tendra le songe a voir. (Cl 3302). A tort sui apelee dame, Mes bien sai qui dame m'apele Ne set que je soie pucele, Neïs vostre oncles nel set mie, Qu'il a beü de l'endormie, Et veillier cuide quant il dort, Si li sanble que son *deport* Ait de moi tot a sa devise, Ausi con s'antre mes braz gise (Cl 5186). Mes tant atandre vos covient Que an mon lit soie couchiee, Que de noise ne vos meschiee, Qu'il n'i avroit geu ne *deport* Se li seneschax qui ci dort S'esveilloit ja por vostre noise. (La 4621). ...et quant il l'avra [= ma fille], As plus vix garçons qu'il savra En sa meison et as plus orz La liverra por lor *deporz*, Qu'il ne la deigneroit mes prandre. (Yv 3866).

DEPORTER, **verbe**
[F-B : *deporter* ; T-L : *deporter* ; GD, GDC : *deporter* ; AND : *desporter* ; DMF : *déporter* ; FEW IX, 218a : *portare* ; TLF : *déporter*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : Inf. : *deporter* ; P. pa. : *deporté* ; Ind. pr. 1 : *deport*, 3 : *deporte*, 6 : *deportent* ; Ind. impf. 6 : *deportoient* ; Subj. pr. 1 : *deport*, 3 : *deport*.
I. Empl. trans. "Faire plaisir à qqn, réjouir qqn" : Lors ne fu mie cele lante De son message reporter, Que mout an cuide *deporter* La reïne et esleescier. (La 5896). Mes la dameisele repeire, Qui li vialt conpaignie feire Et solacier et *deporter* Et porchacier et aporter Quanque il voldra a devise. (Yv 1545) Le compl. des deux verbes du v. 1545 est à tirer du pronom pers. du vers précédent.
II. Empl. pronom. "Se divertir, s'amuser, se réjouir" : La ou il ert an son esgart, Vit Cligés chevalchier soi quart De vaslez qui se *deportoient* Et escuz et lances portoient Por behorder et por deduire. (Cl 3367). Des que proiere ne desfans Ne force n'i avroit mestier, D'or et d'argent plain .i. setier Voel que vos an faciez porter, Et chevax por vos *deporter* Vos donrai tot a vostre eslite. (Cl 4232). Mes quant il se vialt *deporter* Ou d'aucun deduit antremetre, Si se fet an une nef metre Et vet peschant a l'ameçon (Pe 3502). An la forest voloit li rois Demorer .iiii. jorz ou trois Por lui deduire et *deporter* (Er 3925). Maint faucon et maint esprevier Et maint ostor sor et gruier Et maint brachet et maint levrier Fist Guivrez avoec ax porter Por aus deduire et *deporter*. (Er 5318).
- *Soi deporter à / de / en aucune chose*. "Jouer avec qqc., se divertir de qqc., se réjouir de qqc." : Erec chevalche lez le conte Et delez * [l. lui] sa bele amie, Qui l'esprevier n'oblia mie : A son esprevier se *deporte*, Nule autre richesce n'an porte. (Er 1423). Par la fenestre esgarde hors Les escuz ou reluist li ors Et cez qui a lor cos les portent, Qui au behorder se *deportent*. (Cl 2868). Menez moi tant que je le truise, Car a tex armes con je port Sui prez c'orandroit me *deport* A cos doner et a reprandre. (La 3396). Si bien a faire le comance Et de l'espee et de la lance Que il n'est hom qui armes port Qu'a lui veoir ne se deport. Nes maint de ces qui armes portent S'i redelitent et *deportent*, Que granz deporz est de veoir Con fet trabuchier et cheoir Chevax et chevaliers ansanble. (La 5974, 5976). Don ne me doit ma vie nuire, Se je sui vive aprés sa mort, Qant je a rien ne me *deport* S'es max non que je trai por lui ? (La 4234). Neporquant ele s'an *deporte* Au plus belemant qu'ele puet. (La 5192). Tuit seront esbaudi par tans Li deceü, li amusé, Qui an lui gaber ont usé Piece del jor et de la nuit, Mout s'an sont grant piece deduit Et *deporté* et solacié. (La 5929). Il doit bien an sele seoir Et la lance et l'escu porter Qui si bel s'an set *deporter*. (Pe 4978). Et cil se delite et *deporte* Es chevox qu'il a en son saing. (La 1498).
- *Soi deporter d'aucun*. "S'amuser, se divertir de quelqu'un" : Je ne sui pas de ces foletes Don cil chevalier se

deportent, Qui desor lor chevax les portent Quant il vont an chevalerie. (Pe 6465).

DEPRIIER, **verbe**
[F-B : *deproier* ; T-L : *depriier* ; GD : *deprier* ; AND : *deprier* ; DMF : *déprier* ; FEW IX, 338a : *precari*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *deprier*.
Empl. trans. *Depriier merci.* "Demander grâce, implorer merci" : Mes por neant vos esmaiez Jusqu'a itant que vos voiez Que mes escuz iert depeciez Et ge dedanz le cors bleciez, Et verroiz de mon hauberc blanc Les mailles covrir de mon sanc, (...) Et moi recreant et lassé Que plus ne me porrai desfandre, Ainz m'estovra merci atandre Et *deprier* outre mon vuel. (Er 5799).

DEPUTAIRE, **adj.**
[F-B : *eire* ; T-L : *deputaire* ; GD : *deputaire* ; AND : *deputaire*[1] ; DMF : *députaire* ; FEW IX, 632a : *putidus* ; FEW XXV, 1319b : *ager*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *de_pute_ere*, *deputaire*.
[D'une pers. ou d'une chose personnifiée] "Mauvais, pervers" : Li nains s'estut enmi la voie, Qui mout fu fel et de pute *ere*. (Er 171). Dex, quel enui et quel contraire Nos a fet la morz *deputaire* ! (Cl 5720). Ha ! vix Morz *deputaire*, Morz, por Deu, don n'avoies tu Tant de pooir et de vertu Qu'ainz que ma dame m'oceïsses ? (La 4318).
- [En apposition, précédé de l'art. défini] : Mes je criem mon seignor si fort, Meleagant le *deputaire*, Que je ne l'oseroie faire, Qu'il destruiroit mon seignor tot. (La 5463). La male pucele l'adestre, Si l'an mainne, la *deputaire*, La don chevaliers ne repaire. (Pe 8205).

DERAISNE, **subst.**
[F-B : *desresne* ; T-L : *deraisne* ; GD : *deraisne* ; AND : *dereine* ; DMF : *déraisne* ; FEW X, 107b : *ratio*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *desresne*.
"Action de soutenir son droit par les armes" (Définition empruntée à GD) : Par la cort an font grant murmure : Li uns a l'autre afie et jure Que ce n'iert ja fet sanz *desresne* D'espee ou de lance de fresne (Er 293).

DERAISNIER, **verbe**
[F-B : *desresnier* ; T-L : *deraisnier* ; GD : *deraisnier* ; AND : *dereiner*[2] ; DMF : *déraisner* ; FEW X, 107a : *ratio*]
Fréquence : 27 occ.
Graphies : Inf. : *desresnier* ; P. pa. : *desreniee*, *desresnié*, *desresniee* ; Ind. pr. 3 : *desresne* ; Ind. cond. 3 : *desresneroit* ; Subj. pr. 3 : *desraist*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
1. "Soutenir (un droit, une cause) par les armes" : N'i a nule qui n'ait ami Chevalier vaillant et hardi, Don chascuns *desresnier* voldroit, Ou fust a tort ou fust a droit, Que cele qui li atalante Est la plus bele et la plus gente. (Er 55). Chascuns vialt par chevalerie *Desresnier* que la soe amie Est la plus bele de la sale (Er 296). Cist anploiera bien sa painne, Cist doit bien *desresnier* par droit Que ceste la plus bele soit. (Er 757). S'il i a chevalier si os Qui vuelle le pris et le los De la plus bele *desresnier*, S'amie fera l'esprevier Devant toz a la perche prandre (Er 575). S'ele osast vers lui *desresnier* Le droit que ele i cuide avoir, Volantiers li feïst savoir (Cl 576). Mes se uns chevaliers s'en ose Por li armer, qui que il soit, Qui voelle *desresnier* son droit, Si veingne trestot maintenant. (Yv 4790). Or me doint Dex et cuer et grace Que je, par sa boene aventure, Puisse *desresnier* sa droiture ! (Yv 5098). Por *desresnier* son heritage, Ele meïsmes vos queroit, Por le bien qu'ele i esperoit, Ne ja autre n'i fust venue (Yv 5078). Et l'autre dist que ele iroit A la cort le roi Artus, querre Aïde a *desresnier* sa terre. (Yv 4708). Et cil qui avoit *desreniee* Vers lui la terre a la pucele, Belissant* [l. Blancheflor], s'amie la bele, Delez li s'aeise et delite. (Pe 2908).
2. "Réclamer, revendiquer qqc." : Lors dist Erec que l'esprevier Vialt par sa fille *desresnier*, Car por voir n'i avra pucele Qui la centiesme part soit bele, Et se il avoec lui l'an mainne, Reison avra droite et certainne De *desresnier* et de mostrer Qu'ele an doit l'esprevier porter. (Er 640, 645).
3. "Disputer la possession d'un lieu" : Et la dame fu en la tor De son chastel montee an haut Et vit la meslee et l'asaut Au pas *desresnier* et conquerre, Et vit assez gisanz par terre Des afolez et des ocis, Des suens et de ses anemis (Yv 3181).
4. "Gagner, conquérir qqc." : Tant longuemant l'ont atandue [= la Joie de la Cour] Que premiers lor sera randue Par vos, qui l'avez *desresniee*. (Er 6077).
5. "Gagner qqc. en justice"
- *Deraisnier une querele.* "Gagner une cause" : Et s'or venoit la dameisele, Ja *desresneroit* la querele Dom ele l'a tant pleidoiee, S'an a esté bien leidoiee. (Yv 1782). Mes se ele est a vos faillanz, Donc l'a vostre renons traïe, Qu'ele n'atant secors n'aïe Fors que de vos, la dameisele, De bien *desresnier* sa querele, C'une soe suer desherete (Yv 5068). La querele tot sanz mantir Eüst *desresnié* quitemant Par reison et par jugemant Se cil seus jorz fust trespassez. (Yv 5849). La dameisele qui tort a Vers sa seror trop desapert, Veant toz l'a a cor offert, Que par lui *desresnier* voldroit La querele ou ele n'a droit (Yv 5879). Rois, s'or puet estre *desresniee* Ma droiture ne ma querele Par un chevalier, donc l'iert ele Par cestui qui, soe merci, M'en a seüe anjusque ci. (Yv 5936).
- *Tot deraisnier.* "Avoir entièrement gain de cause" : Tot ai *desresnié* sanz bataille, S'est or bien droiz que je m'en aille Tenir mon heritage an pes, Que je n'an respondroie mes A ma seror tant con je vive (Yv 5895).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] *Deraisnier aucun (vers aucun).* "Soutenir, défendre qqn (contre qqn)" : Et la dameisele redit : « Sire, bien m'avez *desresniee* Ancontre tote ma mesniee. (...) » (La 1189). .I. mui de sel avroit mangié Cist chevaliers, si con je croi, Einçois qu'il vos *desraist* vers moi (La 1586).
II. Empl. pronom. *Soi deraisnier*

A. "Soutenir sa cause, argumenter, discuter" : ...Et celui qu'ele ot refusé Ra mout lëaumant escusé Par reison et par droit de plet, Qu'il ne li avoit rien mesfet. Si se *desresne* tot ensi Con s'il fust venuz devant li ; Lors sel comance a pleidoier : « Viax tu donc, fet ele, noier Que par toi ne soit morz mes sire ? (...) » (Yv 1757).

B. "Se lamenter" : Lors s'eslesse parmi le bois Tant con cele trace li dure, Tant que il vit par avanture Une pucele soz .i. chesne Qui se demante et se *desresne* Come chestive dolereuse (Pe 3420).

III. Part. passé en empl. adj. *Deraisnié*. "Gagné, conquis" : Mes se il ancor ouan l'a [= l'épervier], A toz jorz *desresnié* l'avra : Ja mes n'iert anz que il ne l'et Quite sanz bataille et sanz plet. (Er 598).

IV. Inf. subst. "Action de soutenir une cause"

- [Suivi de *que*] : Del *desresnier* tres bien me vant, Se nus s'an ose trere avant, Que a vos ne s'an prant nes une, Ne que au soloil fet la lune, Ne de biauté ne de valor Ne de franchise ne d'enor. (Er 831).

DEROMPRE, **verbe**

[F-B : *deronpre* ; T-L : *derompre* ; GD : *derompre* ; AND : *derumpre* ; DMF : *dérompre* ; FEW X, 567b : *rumpere*]

Fréquence : 12 occ.

Graphies : P. pa. : *derot*, *derote*, *derotes*, *deroz* ; Ind. pr. 3 : *deront*, 6 : *deronpent* ; Ind. p. s. 3 : *deronpi* ; Subj. pr. 3 : *deronpe*.

I. Empl. trans.

A. "Rompre, briser qqc." : Tot *deronpent* quanqu'il ataignent, Tranchent escuz, faussent haubers (Er 884). Et quanque Cligés en ataint Devant son cop rien ne remaint Que tot ne confonde et *deronpe* (Cl 3759). Erec a son talant le mainne Et sache et tire si que toz Les laz de son hiaume a *deroz* Et si que devers lui l'ancline. (Er 5954). Mes mout orent einçois *deroz* Les blans haubers et desmailliez (Cl 4890). Et les haubers ont si *deroz* Et les escuz si depeciez N'i a celui ne soit bleciez. (Yv 6122). Et cil, qui vialt que le peigne ait, Li done et les chevox an trait Si soef que nul n'an *deront*. (La 1459).

B. "Déchirer, lacérer qqc." : 1298 Lors se *deront* [la dame] et se dessire Trestot quanque as mains li vient. A mout grant poinne se retient Messire Yveins, a que qu'il tort, Que les mains tenir ne li cort. (Yv 1298).

C. "Disperser, mettre en déroute (une armée)" : Et li real tant an essartent Qu'il les *deronpent* et departent Come vix genz et esgarees. (Cl 1770). Tant gist des morz par ces arees Et tant a duré li estorz Qu'ainçois grant piece qu'il fust jorz Fu si la bataille *derote* Que .v. liues dura la rote Des morz contreval la riviere. (Cl 1775).

II. Empl. intrans. "Se rompre, se briser" : Mes mout fu riches li haubers, Qui si de mort le garanti Que einz maille n'an *deronpi*. (Er 3600).

III. Part. passé en empl. adj. "Déchiré" : Mes trop en i verssai [= d'eau sur le perron], ce dot ; Que lors vi le ciel si *derot* Que de plus de .xiiii. parz Me feroit es ialz li esparz Et les nues tot mesle mesle Gitoient pluie, noif et gresle. (Yv 438).

DESÄANCRER, **verbe**

[F-B : *desaancrer* ; T-L : *desäancrer* ; GD : *desaancrer*/*desancrer* ; GDC : *desancrer* ; AND : *desancrer* ; DMF : *desaancrer*/*desancrer* ; *FEW XXIV, 543b : *ancora* ; TLF : *désancrer*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *desaencree* ; Impér. 5 : *desaencrez*.

Empl. trans. "Désancrer (un bateau), lever l'ancre d'(un bateau)" : Tantost fu la voile tandue Et la barge *desaencree*. (Cl 251). Vassax, fet ele, descendez Et aprés moi ceanz antrez Atot vostre cheval roncin, Qui plus est meigres d'un poucin, Et *desaencrez* ce chalan, Que ja anterroiz an mal an Se tost ceste eve ne passez Ou se tost foïr ne poez. (Pe 7029).

DESABELIR, **verbe**

[F-B : *desabelir* ; T-L : *desabelir* ; GD : *desabelir* ; DMF : *désabellir* ; FEW I, 320a : *bellus*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *desabelist* ; Ind. p. s. 3 : *desabeli*.

Empl. trans. indir. [Le sujet est le pronom neutre *ce*] *Desabelir à aucun*. "Déplaire à qqn" : Mes ce me *desabelist* mout Qu'eles sont de cors et de vout Meigres et pales et dolantes. (Yv 5223). A la pucele s'an repaire, Que il avoit la amenee, Mes il ne l'a mie trovee, Ne de la nef ne de celi, Mes ce mout li *desabeli* Que il ensi l'avoit perdue, Si ne set qu'ele est devenue. (Pe 7118).

DESÄERDRE, **verbe**

[F-B : *desaerdre* ; T-L : *desäerdre* ; GD : *desaerdre* ; AND : *desaerdre* ; DMF : *désaerdre* ; FEW XXIV, 139b : *adhaerere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Inf. : *desaerdre*.

Empl. trans. "Détacher, dégager qqc." : Por proiere ne por pleisance Sachiez ne la voldroie perdre, Car mon cuer n'en puis *desaerdre* Ne je ne l'en ferai ja force. (Cl 5142).

DESAFUBLER, **verbe**

[F-B : *desafubler* ; T-L : *desafubler* ; GD, GDC : *desafubler* ; AND : *desafubler* ; DMF : *desaffubler* ; FEW XXIV, 250a : **affibulare* ; TLF : *désaffubler*/*défubler*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : P. pa. : *desafublé*, *desafublee*, *desafublez*.

Part. passé en empl. adj. "Sans manteau, qui a ôté son manteau" : Desliee et *desafublee* Est la pucele sus montee, Qui de rien ne s'an fist proier. (Er 739). Devant l'empereor son oncle Estoit Clygés *desafublez*. (Cl 2713). Queque cil merci li demande, Atant ez vos, parmi la lande, Une pucele l'anbleüre Venir sor une fauve mure, *Desafublee* et desliee (La 2783). Atant ez vos .i. garnemant, .I. hyraut d'armes, an chemise, Qui an la taverne avoit mise Sa cote avoec sa chauceüre, Et vint nuz piez grant aleüre, *Desafublez* contre le vant. (La 5541). Li prodom an sa main tenoit Par contenance .i. bastonet ; Et aprés lui vienent vaslet Dui ; *desafublé* sont venu. (Pe 1355). Et Kex parmi la sale vint, Trestoz *desafublez*, et tint An sa main destre .i. bastonet (Pe 2792). Desliee

et *desafublee* Estoit, si li paroit la face Ou avoit mainte leide trace, Que ses lermes par tot sanz fin I avoient fet le traïn (Pe 3714). Mes ainz que devant lui venissent, Ostent les mantiax de lor cos, Que l'an ne les tenist por fos. Einsi trestuit *desafublé* An sont devant le roi alé. (Cl 311). Et lors que ele pot veoir Le roi, se leissa jus cheoir Son mantel, et *desafublee* S'en est el paveillon antree Et tres devant le roi venue (Yv 2713).
V. aussi *DESFUBLER.*

DESAPERT, **adj.**
[F-B : *apert*[1] ; T-L : *desapert* ; GD : *desapert* ; DMF : *desapert* ; FEW XXV, 5a : *aperire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *desapert*.
"Qui n'est pas apparent, caché, secret" : La dameisele qui tort a Vers sa seror trop *desapert** [l. en apert], Veant toz l'a a cor offert, Que par lui desresnier voldroit La querele ou ele n'a droit (Yv 5877).
REM. Bourde manifeste de Guiot : dans les dictionnaires (GD et DMF), les seuls exemples attestés (un de la *Vie des Pères* et deux des *Mélancolies* de Dupin) ont un sens exactement contraire à celui que le contexte demande ici. Les autres mss (cf. les transcriptions de K. Meyer http://www.uottawa.ca/academic/arts/lfa/activites/textes/kmeyer/6000.html) présentent *trop en apert* (*P7*) et *tot en apert* (*V, P11, Ch., P14, Pr.*).

DESARMER, **verbe**
[F-B : *desarmer* ; T-L : *desarmer* ; GDC : *desarmer* ; AND : *desarmer* ; DMF : *désarmer* ; FEW XXV, 249b : *armare* ; TLF : *désarmer*]
Fréquence : 57 occ.
Graphies : Inf. : *desarmer* ; P. pa. : *desarmé*, *desarmee*, *desarmez* ; Ind. pr. 3 : *desarme*, 6 : *desarment* ; Ind. impf. 3 : *desarmoit* ; Ind. p. s. 3 : *desarma*, 6 : *desarmerent* ; Ind. fut. 5 : *desarmeroiz*.
I. Empl. trans. *Desarmer aucun (de ses armes).* "Désarmer qqn., débarrasser qqn (de ses armes)" : Iqui n'avoit gueres esté, Lors furent garçon apresté Qui le corrurent *desarmer*. (Er 1237). Tot maintenant que Erec vint, Sergent corrurent plus de vint Por lui *desarmer* a esploit. (Er 1293). Son seignor *desarme* et desvest (Er 5092). Et cil qui el vergier estoient D'Erec *desarmer* s'aprestoient, Et chantoient par contançon Tuit de la joie une chançon (Er 6132). Et quant il l'orent *desarmé*, Son mantel li a afublé L'une des .ii. filles son oste, Au col li met et del suen l'oste. (La 2067). De moi *desarmer* fu adroite, Qu'ele le fist et bien et bel (Yv 228). Lor prisons *desarment* et lïent, Et cil lor requierent et prïent Que maintenant les chiés an praignent (Cl 2117). Cligés sor l'erbe qui verdoie Descent a pié, lors le *desarme*. Qant *desarmé* l'ot, si s'en arme Et la teste li a colpee De la soe meïsme espee. (Cl 3463, 3464). Jes sai bien vestir [= mes armes] et retraire Si con li vaslez m'an arma, Qui devant moi an *desarma* Le chevalier qu'avoie mort (Pe 1390).
- [Le compl. d'obj. peut désigner aussi une partie du corps] : Erec par le hiaume le sache, A force del chief li arache Et la vantaille li deslace, Le chief li *desarme* et la face. (Er 984). Si le *desarment* a grant feste, Janbes et braz et piez et teste. (Pe 8727).
- Empl. factitif : *Desarmer* fet les chevaliers ; Au desarmer les filles saillent ; Desarmé sont, puis si lor baillent A afubler .ii. corz mantiax. (La 2534). Et quant il en ot la foi prise, Si li fist son chief *desarmer* Et l'escu jus del col oster, Et l'espee li randi nue. (Yv 3285). A son tref *desarmer* le fet, Et uns suens chanberlains li tret Une robe fors de son cofre, A vestir li presante et ofre. (Pe 4513).
II. Empl. pronom. *Soi desarmer (de ses armes).* "Se désarmer, se débarrasser (de ses armes)" : Gauvains voit bien, mestier n'i a Riens nule que dire li sache, Si desvest son hauberc et sache De son dos et toz se *desarme*. (La 6909). Lors ont fet son pavellon tandre Et toz ces qu'aportez i orent, Et li autre si con il porent Se logierent et atornerent ; Et cil dedanz se *desarmerent*. (Pe 2514). *Desarmez* vos, fet il, biau sire, Que joie et bone avanture ait Cil qui de vos presant m'a fait (Pe 4002). Plorant s'an vet vers le boschage, Et quant il vint a l'ermitage, Si descent et si se *desarme*. (Pe 6127). Et queque il se *desarmoit*, Une pucele antre leanz, Qui mout ert bele et avenanz (Pe 7644). An ces onbres, desoz ces charmes, Vos *desarmeroiz* de voz armes, Si vos reposeroiz .i. po (Er 3150).
III. Part. passé en empl. adj. *Desarmé.* "Désarmé, dépourvu d'armes" : Li uns contre l'autre ganchist, Mes Erec de tant se franchist, Por ce que il *desarmez* iere (Er 4023). Bien voi que por mauvés me tienent Et po nos prisent, ce m'est vis, Qant behorder devant noz vis Sont ci venu tuit *desarmé*. (Cl 1287). Quequ'il s'arment, et cil esploitent Qui la bataille mout covoitent, Por ce que *desarmez* les truissent Et si que sorprandre les puissent (Cl 1705). ...Mes li cuens remenoir n'i ose, Qu'antor lui voit sa gent ocise, Qui *desarmee* fu sorprise. (Cl 1910). Issiez tuit *desarmé* la fors [= hors du château] Encontre mon seignor le roi Et si li dites de par moi Qu'Alixandres vos i anvoie (Cl 2148). Armé et *desarmé* asanblent, Les lances .i. grant bois resanblent, Que tant en i font aporter Cil qui s'an vuelent deporter Qu'il n'i paroit se lances non (La 5597). Et cil del chastel tote voies Montent et d'armes se garnissent ; Armé et *desarmé* s'an issent Tant que les coreors aceignent* [l. ateignent] (Yv 3142). Des les espaules contreval Furent armé jusqu'aus genolz, Mes les chiés orent et les volz *Desarmez* et les james nues, Qui n'estoient mie menues. (Yv 5513). S'estre puet, si l'an amenez, Et totes voz armes prenez, Que *desarmez* n'iroiz vos pas. (Pe 4393). Et messire Gauvains ne vialt Mener a cort son conpaignon Armé, se tot *desarmé* non. (Pe 4512).
IV. Inf. subst. "Action de désarmer qqn" : Au *desarmer* les filles saillent ; Desarmé sont, puis si lor baillent A afubler .ii. corz mantiax. (La 2535).

DESASSEMBLER, **verbe**
[F-B : *dessassanbler* ; T-L : *desassembler* ; GD, GDC : *desassembler* ; AND : *desassebler* ; DMF : *désassembler* ; FEW XXV, 553a : *assimulare* ; TLF : *désassembler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *desasanblee*.

Empl. trans. "Séparer qqn" : Ja de mon cors n'avroiz delice Autre que vos or en avez Se apanser ne vos poez Comant je poïsse estre anblee A vostre oncle et *desasanblee*, Si que ja mes ne me retruisse Ne moi ne vos blasmer ne puisse, Ne ja ne s'an sache a cui prandre. (Cl 5208).

DESATEMPRER, **verbe**
[F-B : *desatranpré* ; T-L : *desatemprer* ; GD : *desatremper* ; AND : *desatempré* ; DMF : *désattemprer*/*désattempré* ; FEW XIII-1, 175a : *temperare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *desatranpree*.
Part. passé en empl. adj. *Desatempré.* "Immodéré, sans mesure" : Qu'a toz mangiers est force fains *Desatranpree* et desconfite. (Yv 2849) Par suite d'un saut du même au même, le texte de Guiot n'est guère satisfaisant (cf. Woledge I 165-166) ; Buridant et Trotin traduisent ainsi : « une faim immodérée et excessive force à manger n'importe quoi ».

DESAVENIR, **verbe**
[F-B : *desavenant* ; T-L : *desavenir* (*desavenant*) ; GD : *desavenant*[1]/*desavenant*[2]/*desavenir* ;
AND : *desavenant* ; DMF : *désavenant* ; FEW XXIV, 192a : *advenire*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pr. : *desavenant*.
I. Part. prés. en empl. adj. *Desavenant.* "Déplaisant, désagréable" : Et quant messire Gauvains l'ot, Si se trestorne et voit venant .I. escuier *desavenant*. (Pe 6742).
II. Part. prés. en empl. subst. "Indignité" : Ge sui vostre hom et vos mes sire : De moi et de tot mon lignage Vos rant ge ici vostre homage Et vos desfi tot maintenant Einz qu'a cestui [= à Gauvain] *desavenant* Fere an mon ostel vos sofrisse. (Pe 5246).

DESAVENTURE, **subst. fém.**
[F-B : *desavanture* ; T-L : *desaventure* ; GD, GDC : *desaventure* ; DMF : *désaventure* ; FEW XXIV, 196b : **adventura*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *desavanture*.
"Aventure fâcheuse, malheur" : Et cil respont que il ne quiert Avoir mie *desavanture* ; Ja sa teste an ceste avanture N'iert mise por nes un meschief. (La 2637).

DESBARATER, **verbe**
[F-B : *desbareter* ; T-L : *desbarater* ; GD : *desbareter* ; AND : *desbarater* ; DMF : *débarater* ; FEW IX, 331b : *prattein*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *desbareté*.
Empl. trans. "Mettre en fuite"
- Au passif *Estre desbaraté.* "Être mis hors de combat, être vaincu" : Mes or se vont aparcevant Que par un seul ont tuit esté Desconfit et *desbareté* (Cl 4830).

DESBUSCHIER, **verbe**
[F-B : *desbuschier* ; T-L : *desbuschier* ; GD : *desbuchier* ; GDC : *desbuschier* ; AND : *desbuscher* ; DMF : *débusquer* ; FEW XV-2, 30a : **busk-* ; TLF : *débucher*[2]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *desbuschier* ; P. pa. : *desbunchié*.
I. Empl. intrans. "Déboucher, sortir du bois" : Sire, merci ! dire vos vuel Que *desbunchié* sont de ce bruel .V. chevalier, don je m'esmai. (Er 2982).
II. Inf. subst. "Action de déboucher, de sortir du bois" : Au *desbuschier* d'un pleisseïz Troverent .i. pont torneïz Par devant une haute tor (Er 3655).

DESCEINDRE, **verbe**
[F-B : *desçaindre* ; T-L : *desceindre* ; GD : *desceindre* ; AND : *desceindre* ; DMF : *desceindre* ; FEW II-1, 680a : *cingere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *desceintes* ; Subj. pr. 3 : *desceigne*.
I. Empl. trans. *Desceindre (l'espee) à aucun.* "Enlever (l'épée) à qqn, détacher (l'épée) de qqn" : Et li vaslez est descenduz, Si met la lance a une part Et l'escu del col li depart, (...) Et s'a talant qu'il li *desceigne* L'espee, mes il nel sot fere Ne del fuerre ne la puet trere, Einz prant le fuerre et saiche et tire. (Pe 1124).
II. Part. passé en empl. adj. *Desceint.* "Sans ceinture" : Et par entre les pex leanz Vit puceles jusqu'a trois cenz Qui diverses oevres feisoient (...) ; Mes tel povreté i avoit Que desliees et *desceintes* En i ot de povreté meintes (Yv 5191).

DESCENDRE, **verbe**
[F-B : *desçandre* ; T-L : *descendre* ; GD, GDC : *descendre* ; AND : *descendre* ; DMF : *descendre* ; FEW III, 51a : *descendere* ; TLF : *descendre*]
Fréquence : 100 occ.
Graphies : Inf. : *descendre* ; P. pr. : *descendant* ; P. pa. : *descendu*, *descendue*, *descenduz* ; Ind. pr. 3 : *descent*, 6 : *descendent* ; Ind. impf. 3 : *descendoit* ; Ind. p. s. 1 : *descendi*, 3 : *descendi* ; Ind. fut. 1 : *descendrai*, 4 : *descendrons* ; Ind. cond. 3 : *descendroit*, 4 : *descendriemes* ; Impér. 5 : *descendez* ; Subj. pr. 3 : *descende*.
I. Empl. intrans. "Descendre"
A. [Le suj. désigne un être animé]
1. "Aller vers le bas" : Li uns avant l'autre trespasse, Et *descendent* par une viz Parmi .i. estage vostiz, Ou Jehanz ses oevres feisoit, Qant riens a feire li pleisoit. (Cl 5549). Desoz la tor, anz el vergier Le vit [= l'épervier] *descendre* et aseoir (Cl 6357). Ensi se devroit atorner Amors, qui est mout haute chose, Car mervoille est comant ele ose De honte an malvés leu *descendre*. (Yv 1399). Tantost con la guete la voit, Si la salue et puis *descent*, Et la clef de la porte prent, Si li oevre... (Yv 4877). De la tornele ensi *descendent*, Et vaslet corent, si li randent Ses armes por armer son cors (Pe 8107). Quant il vit Erec trespassant, Jus de la tor aval

descent (Er 3668). Lors *descendi* li rois aval Et fet anseler son cheval. (La 3303). Del dois a terre *descendi* Et trait l'espee isnelemant (Er 4822).

- En partic. "Mettre pied à terre" : Erec de son cheval *descent* (Er 393). Ydiers vint au perron aval ; La *descendi* de son cheval, Et Gauvains la pucele prist Et jus de son cheval la mist ; Li nains de l'autre part *descent* (Er 1172, 1175). Si *descent* del cheval a pié (Yv 6266). A pié *descendent* anbedui, Si s'antrebeisent et saluent (Er 2294). Quant Erec voit le roi venant, A terre *descent* maintenant Et Enyde rest *descendue*. (Er 4182, 4183). Puis *descendi* li cuens a terre (Er 4647). « Bien vaigne, fet il, ceste rote, Et li sires et la genz tote ; Bien vaigniez, fet il, *descendez*. » *Descendu* sont ; il fu asez Qui lor chevax reçut et prist. (Er 5503, 5504). Ne l'oi mie bien salué, Quant il me vint a l'estrié prendre, Si me comanda a *descendre*. Je *descendi*, qu'il n'i ot el, Car mestier avoie d'ostel (Yv 200, 201).

- Empl. factitif : *Descendre* a fet de son cheval Enyde delez une haie (Er 4936). Cil ne lor an vialt reison rendre, Einz fet le chevalier *descendre* De la charrete, si s'an va (La 442).

2. [En voyage] "S'arrêter, faire étape, loger qq. part" : « (...) Alons veoir la forteresce Et si feisons nostre ostel prandre El chastel, car g'i voel *descendre*. - Sire, fet cil cui mout grevoit, Se enuier ne vos devoit, Nos n'i *descendriemes* pas : El chastel a mout mal trespas. (...) » (Er 5370, 5373). Et li dui chevalier ansanble Ne vostrent en vile *descendre*, Einz firent lor paveillon tendre Fors de la vile et cort i tindrent (Yv 2687). Biax sire, an presant L'ostel mon seignor vos presant, Se il vos i plest a *descendre*. (Yv 4663). Sire, ge vos detaing. Alez huimés la don ge vaing Et *descendez* an mes meisons. Bien est huimés tans et reisons De herbergier, s'il ne vos poise. (Pe 5655). Pres de l'eve fu li ostex Au notonier, et si fu tex Que *descendre* i poïst uns cuens, Si fu mout aeisiez et buens. (Pe 7225).

B. [Le suj. désigne une chose]

1. "Aller vers le bas" : De la poison .i. grant tret boit, Et maintenant la force sant Qui del chief el cors li *descent* Et del cors li remonte el chief (Cl 3276). Desheitiez sui, ne mal ne sant Fors del duel qu'au cuer me *descent*. (La 4266).

- [De larmes] "Couler" : Retornee s'an est plorant, Des ialz li *descendent* corant Les lermes contreval la face. (Er 190).

- "Tomber, s'abattre" : L'espee contreval *descent*, L'escu jusqu'a la bocle fant, Et del hauberc lez le costé Li a plus d'un espan osté. (Er 937). Et l'espee est an son aguet Desus, qui tret et fiert et prant, Qu'ele eschape lors et *descent* Que riens nule adoise a la clef, Ja n'i tochera si soef. (Yv 916). Se riens sor ces engins montoit, La porte d'amont *descendoit* (Yv 924). Si con li deables d'anfer, *Descent* la porte et chiet aval Sanz enconbrier et sanz grant mal Derriere, et tranche tot par mi (Yv 943).

- [D'un terrain] "Aller en pente, s'incliner" : Sor cele roche, an .i. pandant Qui vers mer aloit *descendant*, Ot .i. chastel mout riche et fort. (Pe 1318).

2. "Tirer son origine de, provenir de" : Et ele le doit mout bien estre [= renommée], Qu'ausins come li sages mestre Les petiz anfanz andoctrine, Ausi ma dame la reïne Tot le monde anseigne et aprant, Que de li toz li biens *descent*, Car de li vient et de li muet. (Pe 7936).

II. Empl. trans. "Faire descendre qqn de son cheval" : Por lui servir trestuit se baillent, Si le saluent et *descendent*. (La 2061). Atant sont el chastel antré Et vont tant qu'il ont ancontré Chevaliers, dames et sergenz, Et dameiseles avenanz, Qui le saluent et *descendent* Et a lui desarmer entandent (Yv 3799). Atant a la porte passee Et voit la mesniee amassee, Qui tuit a l'encontre li vont ; Salué et *descendu* l'ont (Yv 4670). Vers .i. palés covert d'atoise L'ont li .iiii. sergent mené Et *descendu* et desarmé. (Pe 1774).

III. Part. passé en empl. adj. *Descendu*. "Qui a mis pied à terre" : Son seignor siust toz les galos Tant que il le vit *descendu*, Qu'il l'avoit un po atendu Loing del chemin, en .i. destor. (Yv 753).

IV. Inf. subst. "Action de mettre pied à terre" : Si la salue maintenant Et corrut aidier au *descendre*. (Er 5509). Il descendent ; et au *descendre*, La dame fet les chevax prendre, Qu'ele avoit mesniee mout bele. (La 2523). Li rois se haste del *descendre*, Et cil qui mout estoit plaiez S'est lors ancontre lui dreciez (La 3318). Devant lor paveillon descent, Que nus ne fu a son *descendre*, Ne nus n'ala son cheval prendre. (Yv 2709).

DESCHAITIVER, **verbe**

[F-B : *descheitivé* ; T-L : *deschaitiver* ; GD : *deschaitiver* ; DMF : Ø ; FEW II, 330a : *captivus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *descheitivez*.

Empl. trans., au fig. "Délivrer qqn (de ses peines, de ses soucis)" : Or sui ge toz *descheitivez* : De peril sui venuz a port, De grant enui a grant deport, De grant dolor a grant santé (La 1572).

REM. Seule attestation dans T-L et GD.

DESCHANT, **subst. masc.**

[F-B : *deschant* ; T-L : *deschant* ; GD : *deschant* ; AND : *deschant* ; DMF : *déchant* ; FEW II-1, 237a : *cantus* ; TLF : *déchant*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *deschanz*.

"Déchant, contrepoint" : Tex ert l'uevre d'Arimetique, Et la tierce oevre ert de Musique, A cui toz li deduiz s'acorde, Chanz et *deschanz* et, sanz descorde, D'arpe, de rote et de viele. (Er 6710).

DESCHARGIER, **verbe**

[F-B : *deschargier* ; T-L : *deschargier* ; GD, GDC : *deschargier* ; AND : *descharger* ; DMF : *décharger* ; FEW II-1, 421b : *carricare* ; TLF : *décharger*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Inf. : *deschargier*.

Empl. trans. "Décharger, débarrasser de sa charge (un navire)" : A la nef *deschargier* antandent, S'an font tot devant ax porter Por cez dedanz reconforter. (Pe 2556).

DESCHAUCIER, **verbe**
[F-B : *deschaucier* ; T-L : *deschaucier* ; GDC : *deschalcier* ; AND : *deschaucer* ; DMF : *déchausser* ; FEW II-1, 68b : *calceare* ; TLF : *déchausser*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *deschaucier* ; P. pa. : *deschaucié*, *deschauciez* ; Ind. pr. 3 : *deschauce* ; Ind. p. s. 6 : *deschaucierent*.
I. Empl. trans. "Débarrasser qqn de ses chausses" : Tantost Yonez le desvest Et jusqu'an l'artoil le *deschauce*. (Pe 1147). Et quant lui plot, sel *deschaucierent* Et desvestirent et couchierent An blans dras deliez de lin. (Pe 3339).
II. Part. passé en empl. adj. *Deschaucié*. "Sans chausses, pieds nus" : « (...) Je ne sai qui le conparra, Fet li chevaliers, par mon chief ; Cui qu'il enuit ne cui soit grief. An cestui lit voel ge jesir Et reposer tot a leisir. » Maintenant qu'il fu *deschauciez* , El lit, qui fu lons et hauciez Plus des autres .ii. demie aune, Se couche sor* [l. soz] un samit jaune (La 503). S'a .v. chevaliers ancontrez Et, avoec, dames jusqu'a dis, Lor chiés an lor chaperons mis, Et si aloient tuit a pié Et an langes et *deschaucié*. (Pe 6038).
III. Inf. subst. "Action de retirer ses chausses" : Et cil a mout grant poinne mise Au *deschaucier* et desnuer, D'angoisse le covint suer (La 1205).

DESCHAUZ, **adj.**
[F-B : *deschaucier* ; T-L : *deschauz* ; GD : *deschaus* ; AND : *deschauz* ; DMF : *déchaux* ; FEW III, 91b : *discalceus* ; TLF : *déchaux*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *deschauz*.
"Sans chausses, pieds nus" : Le chevalier vit an pur cors, *Deschauz* et nu sor .i. roncin, Con s'il fust pris a larrecin, Les mains liees et les piez. (Er 4359). Bien s'iert sor l'espee tenuz, Qui plus estoit tranchanz que fauz, As mains nues et si *deschauz* Que il ne s'est lessiez an pié Souler ne chauce n'avanpié. (La 3102).

DESCHEVALER, **verbe**
[F-B : *deschevaler* ; T-L : *deschevaler* ; GD : *deschevaler* ; DMF : *deschevaler* ; FEW II-1, 9b : *caballus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *deschevalez*.
Empl. trans. "Faire tomber qqn de cheval" : N'ont pas lor premiers cos perduz, Que .xiii. en ont *deschevalez*. (Cl 1319).

DESCIPLE, **subst.**
[F-B : *deciple* ; T-L : *desciple* ; GD, GDC : *disciple* ; AND : *disciple* ; DMF : *disciple*[1] ; FEW III, 92a : *discipulus* ; TLF : *disciple*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *deciple*.
"Disciple, fidèle, celui qui suit l'enseignement d'un maître" : Li un recontoient noveles, Li autre parloient d'Amors, Des angoisses et des dolors Et des granz biens qu'orent sovant Li *deciple* de son covant, Qui lors estoit mout dolz et buens (Yv 16).

DESCIRIER, **verbe**
[F-B : *descirer* ; T-L : *descirier* ; GDC : *deschirer* ; AND : *decirer* ; DMF : *déchirer* ; FEW XVII, 106a : **skerian* ; TLF : *déchirer*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : Inf. : *dessirier* ; P. pr. : *desirant* ; Ind. pr. 3 : *desire*, *dessire*, 6 : *dessirent*.
I. Empl. trans. "Déchirer"
- "Lacérer qqc., mettre qqc. en morceaux" : La pucele s'aloit tirant Et ses dras trestoz *desirant* Et sa tandre face vermoille. (Er 4306). De robe ne li remest poinz Devant le piz a *dessirier* (Er 4577). Lors se deront et se *dessire* Trestot quanque as mains li vient. (Yv 1298).
- "Abîmer, blesser (une partie du corps)" : Ses chevox prist a arachier Et sa tandre face *desire*. (Er 4579). Et cil de trespasser le gort Au mialz que il set s'aparoille, Et fet mout estrange mervoille, Que ses piez *desire* et ses mains. (La 3097).
II. Empl. pronom. "S'abîmer, se blesser" : Et quant ele estoit relevee, Ausi come fame desvee, Se comançoit a *dessirier* Et ses chevols a detranchier (Yv 1155). Si se *dessire* et se depane Et fuit par chans et par arees, Et lessa ses genz esgarees, Qui se mervoillent ou puet estre (Yv 2806) F-B, T-L et la plupart des traducteurs préfèrent toutefois comprendre "Il se déchire les vêtements".
REM. Sur la terminaison de la forme d'infinitif retenue comme lemme par T-L, voir Woledge I 104.

DESCLORE, **verbe**
[F-B : *desclore* ; T-L : *desclore* ; GD, GDC : *desclore* ; AND : *desclore* ; DMF : *déclore* ; FEW II-1, 749b : *claudere* ; TLF : *déclore*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *desclos* ; Ind. pr. 6 : *descloent* ; Subj. pr. 3 : *descloe*.
I. Empl. intrans. [En parlant des mailles du haubert] "Se défaire, se rompre" : Lances brisent et escuz troent, Li hauberc faussent et *descloent*, Seles vuident, chevalier tument (Er 2110). Et s'espee, qui ert colanz, Chiet del fuerre, si li apointe Es mailles del hauberc la pointe, Enprés le col, pres de la joe. N'i a maille qui ne *descloe*, Et l'espee del col li tranche La pel desoz la maille blanche, Si qu'il an fist le sanc cheoir. (Yv 3494).
II. Part. passé en empl. adj. *Desclos*
- "Découvert, sans armure" : Messire Yvains l'espee tret, Dom il savoit ferir granz cos. Le jaiant a trové *desclos*, Qui an sa force se fioit Tant que armer ne se voloit (Yv 4200).
- "Tiré de prison, libre" : Amis, ja de ce ne dotez Que bien n'an soiez fors botez. Hui seroiz *desclos* et delivres, Je nel leiroie por mil livres Que fors n'an soiez ainz le jor. (La 6599).

DESCOCHIER, **verbe**
[F-B : *descochier* ; T-L : *descochier* ; GD, GDC : *descochier* ; AND : *descocher* ; DMF : *décocher* ; FEW II-1, 822b : *coccum* ; TLF : *décocher*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *descochent*.
Empl. intrans. [D'un combattant dans un tournoi] "S'élancer" : Et tantost chevalier *descochent*, D'anbedeus parz poingnent et brochent, Li uns [l. un] por l'autre [= le fils du roi d'Irlande] desconbrer Et li autres [l. autre] por l'enconbrer. (La 5945).

DESCOLORER, **verbe**
[F-B : *descolorer* ; T-L : *descolorer* ; GD : *descoloré* ; GDC : *descolorer* ; AND : *desculurer* ; DMF : *décolorer* ; FEW II-2, 923a : *color* ; TLF : *décolorer*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *descolorer* ; P. pa. : *descoloré*, *descoloree*.
I. Empl. intrans. "Perdre ses couleurs, pâlir" : La reïne garde s'an prant, Qui l'un et l'autre voit sovant *Descolorer* et anpalir (Cl 535).
II. Part. passé en empl. adj. "Qui a perdu ses couleurs, pâle" : Il apert mout bien a son vout, Qu'il a pale et *descoloré* (Er 4159). Li vaslet, qui n'orent apris A sofrir meseise ne painne, En mer, qui ne lor fu pas sainne, Orent longuemant demoré, Tant que tuit sont *descoloré*, Et afebli furent et vain Tuit li plus fort et li plus sain. (Cl 276). Et dit que tel poinne i metra, Puis qu'ele s'an entremetra, Que ja n'iert uns seus qui la voie Que tot certainnemant ne croie Que l'ame soit del cors sevree Puis qu'ele l'avra abevree D'un boivre qui la fera froide, *Descoloree*, pale et roide (Cl 5396). Ensi *descoloree* et tainte Et si cheitive l'a atainte Percevax, et an son ataindre L'oï dolereusemant plaindre De sa poinne et de sa meseise (Pe 3731).

DESCOMBRER, **verbe**
[F-B : *desconbrer* ; T-L : *descombrer* ; GD : *descombrer* ; AND : *descombrer* ; DMF : *décombrer* ; FEW II-2, 938a : **comboros*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Inf. : *desconbrer* ; Ind. pr. 3 : *desconbre*.
I. Empl. trans. "Dégager"
A. *Descombrer un pas.* "Dégager, déblayer un passage" : .I. petit s'est arrieres trez Messire Yveins, et si recuevre ; Trestoz de son escu se cuevre Et cort por le pas *desconbrer*. (Yv 3159).
B. *Descombrer aucun d'aucune chose.* "Débarrasser qqn de qqc. qui l'encombre" : Li escuiers Erec *desconbre* De son hiaume et si li deslace La vantaille devant la face (Er 3162).
C. *Descombrer aucun.* "Dégager, libérer qqn" : Et tantost chevalier descochent, D'anbedeus parz poingnent et brochent, Li uns* [l. un] por l'autre [= le fils du roi d'Irlande] *desconbrer* Et li autres* [l. autre] por l'enconbrer. (La 5947).
II. Empl. intrans. [Le suj. désigne une chose] "Se vider" : Et la sale vuide et *desconbre*, Il n'i remest ne cil ne cele, Ne chevaliers ne dameisele Qui tuit n'aillent monter as estres, As batailles et as fenestres Por veoir et por esgarder Ces qui devoient behorder. (Cl 2844).
III. Empl. pronom. *Soi descombrer d'aucune chose.* "Se dégager de qqc., esquiver qqc." : Car qui peor a de son onbre, S'il puet, volentiers se *desconbre* D'ancontre de lance ou de dart, Que c'est malvés jex a coart. (Yv 1866).
- *Soi descombrer de* + inf.. "Venir à bout de faire qqc., en finir de faire qqc." : Traiez fors, que tot est vandu Si chier con vos le voldrez vandre, Et si venez vostre argent prandre, Que ne vos porrez *desconbrer* De recevoir ne de nonbrer Plates d'or ne plates d'argent Que vos donrons por le fromant (Pe 2547).

DESCONFIRE, **verbe**
[F-B : *desconfire* ; T-L : *desconfire* ; GD : *desconfire*[2] ; AND : *descomfire* ; DMF : *déconfire* ; FEW II-2, 1032b : *conficere* ; TLF : *déconfire*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : Inf. : *desconfire* ; P. pr. : *desconfisant* ; P. pa. : *desconfit*, *desconfite*, *desconfiz* ; Ind. impf. 3 : *desconfisoit*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Battre, vaincre, défaire" : Devers lui fet l'estor fremir, Sa proesce fet resbaudir Cez devers cui il se tenoit ; Chevax et chevaliers prenoit Por cez de la plus *desconfire*. (Er 2167). La pucele a Deu le comande Et prie Deu mout dolcemant Que il par son comandemant Li doint force de *desconfire* Ces qui vers son ami ont ire. (Er 4351). Il seus si tres bien le feisoit Que trestoz les *desconfisoit*, Et cil mout bien le refeisoient Qui avoec lui venu estoient. (La 2406). Mes se cele la teste an porte, Donc iert Pitiez vaincue et morte, Et s'ele ne l'an porte quite, Donc iert Largece *desconfite*. (La 2844).
- En partic. "Mettre en déroute (une armée)" : Vers le neveu le duc s'adresce, Qui mout aloit lances brisant Et les Grezois *desconfisant* (Cl 2882).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Abattre, briser" : Mes de neant li vient peors Et por neant crient les escobles, Car cist avoirs [= le mot de Cligès] n'est mie mobles, Einz est ausi com edefiz Qui ne puet estre *desconfiz* Ne par deluge ne par feu, Ne ja nel movera d'un leu. (Cl 4356). Por l'uis brisier et *desconfire* Aportent coigniees et mauz. (Cl 5942). Atant la reïne s'an torne Et cil s'aparoille et atorne De la fenestre *desconfire*. As fers se prant et sache et tire Si que trestoz ploier les fet Et que fors de lor leus les tret. (La 4635).
II. Part. passé en empl. adj. *Desconfit*
A. "Dépité" : Est mout maz et mout *desconfiz*, Qu'il ot les gas et les afiz De ces qui dïent : « Or te tes, Amis, cist ne l'aunera mes. (...) » (La 5679). Qu'il [= les chevaliers à la recherche du meurtrier] seront tuit si avuglé, Si *desconfit*, si desjuglé Que il anrageront tuit d'ire (Yv 1076). S'an est Kex de honte essomez Et maz et muz et *desconfiz*, Qu'il dist qu'il s'an estoit foïz. (Yv 2281). Lors fu ele mout *desconfite* De son pere, qui li ot dite Ceste ranpone, tot* [l. cest] afit. (Pe 5391).
B. "Vaincu, mis en fuite" : S'an sont mout lié cil d'Alemaingne Et cil de Grece, quant il voient Que li lor les autres convoient, Si s'an vont come *desconfit*. (Cl 2907). Mes or se vont aparcevant Que par

un seul ont tuit esté *Desconfit* et desbareté (Cl 4830). Et s'il ne fust si pres de nuit, *Desconfit* s'an alassent tuit (La 2434). Se il eüst an sa conpaigne Auques de si fez conpaignons, Li fel de coi nos nos pleignons S'en alast come *desconfiz* Ou il en remassist honiz. (Yv 3235). Por ce est Amors avuglee Et *desconfite* et desjuglee Que cez qui tuit sont suen par droit Ne reconuist, et si les voit. (Yv 6052). Et an .i. jor meïsmes murent Por revenir a lor repeire, Que joie me voloient feire, Et lor pere, qui puis nes vit, Qu'as armes furent *desconfit*. As armes furent mort andui (Pe 472).

C. Au fig. [En parlant de la faim] "Désespéré, aux abois" : Et cil vient la qui mout covoite Le pain, sel prant et si i mort ; Ne cuit que onques de si fort Ne de si aspre eüst gosté ; (...) Qu'a toz mangiers est force fains Desatranpree et *desconfite*. Tot menja le pain a l'ermite Messire Yvains, que boen li sot (Yv 2849).

Rem. Leçon isolée de Guiot ; le texte n'est guère satisfaisant (voir la remarque au lemme *DESATEMPRER*).

DESCONFORT, **subst. masc.**

[F-B : *desconfort* ; T-L : *desconfort* ; GDC : *desconfort* ; AND : *descomfort* ; DMF : *déconfort* ; FEW II-2, 1044b : *confortare* ; TLF : *déconfort*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *desconforz*.

"Peine, chagrin" : Li rois en a granz *desconforz* Et por lui font duel tuit et totes. (Pe 4302).

DESCONFORTER, **verbe**

[F-B : *desconforter* ; T-L : *desconforter* ; GDC : *desconforter* ; AND : *descomforter* ; DMF : *déconforter* ; FEW II-2, 1044b : *confortare* ; TLF : *déconforter*]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : Inf. : *desconforter* ; P. pa. : *desconforté*, *desconfortee* ; Ind. pr. 3 : *desconforte*, 6 : *desconfortent* ; Subj. pr. 1 : *desconfort*.

I. Empl. trans. "Affliger qqn" : Ne deüsse mie tenir Mon ami mort, se Deu pleüst, Que de mort garanti l'eüst. Sa morz trop fort me *desconforte*. (Pe 3429).

II. Empl. pronom. *Soi desconforter*. "Perdre courage, se désoler" : Mout se despoire et *desconforte*, Car son seignor dire ne l'ose, Qu'il la menace mout et chose Et comande qu'ele se teise. (Er 3708). Par un po que le san ne pert, Car il crient mout, et si a droit, Qu'afolee ou morte ne soit Por le tormant que fet li ont Li troi mire qui venu sont ; Si s'an despoire et *desconforte*. (Cl 5979). Et Cligés qui rien ne savoit De la poison que ele avoit Dedanz le cors, qui la fet mue Et tele qu'el ne se remue, Por ce cuide qu'ele soit morte ; Si s'an despoire et *desconforte* Et sopire formant et plore. (Cl 6144). Por moi sont tant prodome mort, S'est droiz que je m'an *desconfort*. (Pe 2010). Mes por neant se *desconfortent* : An leu de lui un autre an portent, S'an cuident lor seignor porter. (Cl 2057). Lués que Cligés venir les voit, Vers les Sesnes s'an vet tot droit, Et cil de lui chacier s'angoissent, Qui por les armes nel conoissent, Et ses oncles s'an *desconforte* Por la teste que il an porte Anson sa lance, et cuide et croit Que la teste son neveu soit (Cl 3489). Or est morz s'il ne la delivre, Et cele rest autresi morte, Qui por lui mout se *desconforte*, Mes nel set pas si pres de li. (Cl 3720).

- Empl. factitif : Mout les refet* [l. refont] *desconforter* Li autre escu, par coi il croient Que li cors lor conpaignons soient (Cl 2060). Ce feisoit mout *desconforter* Les .ii. chevaliers qui estoient Avoec le tierz, que il cuidoient Que dui lyon ou dui liepart Au chief del pont de l'autre part Fussent lié a .i. perron. (La 3032) Avec effacement du pronom.

III. Part. passé en empl. adj. *Desconforté*. "Découragé, abattu" : Cil s'an vont tuit *desconforté* ; Le seneschal an ont porté, Le conte ont mis an son escu ; Mes il a puis asez vescu Qu'il ne fu pas soef navrez. (Er 3647). D'errer a grant esploit ne fine Trestoz les jorz de la semainne, Si con la pucele l'en mainne, Qui la voie mout bien savoit Et le recet ou ele avoit Lessiee la desheritee, Desheitiee et *desconfortee*. (Yv 5810). Ez vos celui *desconforté* Et angoisseus an son coraige. (Pe 802).

DESCONSEILLIER, **verbe**

[F-B : *desconseillié* ; T-L : *desconseillier* ; GD, GDC : *desconseillier* ; AND : *descunseillier* ; DMF : *déconseiller* ; FEW II-2, 1070b : *consiliare* ; TLF : *déconseiller*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : P. pa. : *desconseilliee*, *desconseilliees*, *desconseilliez*, *desconselliee*, *desconselliees*, *desconselliez*.

Part. passé

I. Empl. adj.

A. "Découragé, désemparé" : Voir que trop sui *desconseilliez* Qant je ne porrai estre la Ou toz li biens del mont sera, A l'ahatine ou toz asanble Li pueples, ensi con moi sanble. (La 5448).

B. "Sans appui, sans soutien" : Demantres que fors del païs Fu la reïne, ce m'est vis, Pristrent un parlemant antr'eles Li dameisel* [l. Les dames et], les dameiseles, Qui *desconseilliees* estoient, Et distrent qu'eles se voldroient Marier mout prochienemant, S'anpristrent a cel parlemant Une ahatine et un tornoi (La 5363). Et messire Gauvains, chaeles, Li frans, li dolz, ou ert il donques ? A s'aïe ne failli onques Dameisele *desconseilliee*. (Yv 3693). Se vos trovez ne pres ne loing Dame qui d'aïe ait besoing, Ne pucele *desconselliee*, La vostre aïe aparelliee Lor soit, s'eles vos an requierent, Que totes enors i afierent. (Pe 533). Dames an perdront lor mariz, Terres an seront essilliees Et puceles *desconselliees*, Qui orfelines remandront, Et maint chevalier an morront, Et tuit avront le mal par toi. (Pe 4656).

- [Suivi d'un compl. introduit par *de*] : Por ce, biau frere, vos chasti De trop parler, et si vos pri, Se vos trovez pucele ou fame, Ou soit ou dameisele ou dame, *Desconselliee* soit de rien, Conselliez la, si feroiz bien, Se vos consellier la savez Et se le pooir en avez. (Pe 1659).

II. Empl. subst. "Pauvre, sans fortune" : Onques ancor ne me soi faindre De lui amer, ne je ne doi : Voir, mes sires est filz de roi, Et si me prist et povre et nue ; Par lui m'est tex enors creüe Qu'ainz a nule *desconseilliee* Ne fu si granz apareilliee. (Er 6261).

DESCORDE, **subst. fém.**
[F-B : *descorde* ; T-L : *descorde* ; GDC : *descorde*/*discorde* ; AND : *descord* ; DMF : *discorde* ; FEW III, 92a : *discordia* ; TLF : *discorde*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *descorde*.
A. "Discorde" : Ce ne seroit reisons ne biens Qu'antre vos .ii. eüst *descorde*. Par mon consoil a lui t'acorde, Si li rant la corone an pes, Car bien est droiz que tu li les. (Cl 2453). Seignor, fet li rois, dites nos Qui a si tost mis antre vos Ceste amistié et ceste acorde, Que tel haïne et tel *descorde* I ai hui tote jor veüe. (Yv 6316).
B. [Domaine musical] "Discordance" : Tex ert l'uevre d'Arimetique, Et la tierce oevre ert de Musique, A cui toz li deduiz s'acorde, Chanz et deschanz et, sanz *descorde*, D'arpe, de rote et de viele. (Er 6710).

DESCOSDRE, **verbe**
[F-B : *descosdre* ; T-L : *descosdre* ; GDC : *descosdre* ; AND : *descosu* ; DMF : *découdre* ; FEW II-2, 1089a : *consuere* ; TLF : *découdre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *descosu*.
Empl. trans. "Découdre qqc., défaire ce qui est cousu" : Et li troi mire ont *descosu* Le suaire la dame a force, Onques n'i ot costel ne force (Cl 5860).

DESCOVENUE, **subst. fém.**
[F-B : *descovenue* ; T-L : *descovenue* ; GD : *descovenue* ; AND : *descovenue* ; DMF : *déconvenue* ; FEW II-2, 1128a : *convenire* ; TLF : *déconvenue*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *descovenue*.
"Événement fâcheux, fait honteux, scandale" : Et ge irai toz jorz aprés Tant que par moi t'iert avenue Aucune granz *descovenue* De honte et de mesavanture, Que ge an sui tote seüre Que ge te verrai malbaillir : Ne qu'a la mort n'i puez faillir. (Pe 6620).
- *Faire grant descovenue*. "Agir de façon scandaleuse" : Einz chevaliers de vostre pris Ne fist si grant *descovenue*, Si vos an est honte avenue. (La 4887).

DESCOVRIR, **verbe**
[F-B : *descovrir* ; T-L : *descovrir* ; GD, GDC : *descovrir* ; AND : *descovrir* ; DMF : *découvrir* ; FEW II-2, 1142b : *cooperire* ; TLF : *découvrir*]
Fréquence : 28 occ.
Graphies : Inf. : *descovrir* ; P. pa. : *descovert*, *descoverte*, *descovertes* ; Ind. pr. 3 : *descuevre*, 6 : *descoevrent* ; Ind. fut. 2 : *descoverras*, 3 : *descoverra* ; Ind. cond. 1 : *descoverroie* ; Impér. 2 : *descuevre*, 5 : *descovrez*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
1. "Dégarnir une chose de ce qui la couvre" : Et Jehanz maintenant *descuevre* La fosse et la sepolture oevre, Si que de rien ne la malmet. (Cl 6121).
2. "Faire connaître qqc." : Et qui la verité *descuevre*, Mialz que l'uevre ne que li ors Valent les pierres de defors. (Cl 1526). Et quant il li a *descovert* Le voir, si con vos le savez, Car oï dire le m'avez, Lors dit Jehanz qu'il l'aseüre De bien feire la sepolture Au mialz qu'il s'an savra pener (Cl 5470). La pucele apertement n'ose *Descovrir* sa volanté tote, Por ce que formant se redote Qu'ele ne li blasme ou deslot. (Cl 3011). Mes il n'a soing d'argent ne d'or Qant son panser *descovrir* n'ose A celi por cui ne repose, Et boene eise a a li del dire S'il ne dotast de l'escondire (Cl 5089). Mes se nus vos a correciee, Einçois que vos aiens bleciee, Vostre pleisir nos *descovrez*, Car trop vilenemant ovrez (Cl 5895). Jehan, s'onques feïs boene oevre, Or i met ton san et *descuevre* En une sepolture ovrer, Tele qu'an ne puisse trover Si bele ne si bien portreite. (Cl 6000). Quanqu'an dit a fol petit vaut, Que cil ne se fet fors debatre, Qui de fol vialt folie abatre, Et biens qu'an anseigne et *descuevre* Ne valt rien s'an nel met a oevre, Einz est lués alez et perduz. (La 6331). Sire, certes, por nule angoisse Vostre non ne *descoverroie*. (Yv 3725).
- [Suivi d'une proposition introduite par *que*] : Si orroiz del duc de Sessoigne, Qui a envoié a Coloigne .I. suen neveu, vaslet mout juevre, Qui a l'empereor *descuevre* Que ses oncles li dus li mande Qu'a lui pes ne trives n'atande Se sa fille ne li envoie. (Cl 2822). Et lors li *descuevre* et desnoe Li riches hom que il eüst Boene aïe se il seüst Ou trover monseignor Gauvain. (Yv 3904).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
1. "Démasquer qqn, découvrir son jeu" : Ensi la cuident amuser Et *descovrir*, mes ne lor valt, Qu'el n'en a soing ne li n'an chalt Del servise qu'il li prometent (Cl 5875).
2. "Dénoncer qqn" : Mes or le voldrai esprover [= Jean], Et se je i puis foi trover, Lui et ses oirs toz franchirai, Ne ja vers lui n'en tricherai Que vostre consoil ne li die Se il ce me jure et afie Que leaumant m'an eidera Ne ja ne m'an *descoverra*. (Cl 5336). Voire, Jehan, mes c'est tex chose Que ma boche dire ne toche* [l. l'ose], Se tu ne me plevis et jures Et del tot ne m'an aseüres Que tu a foi m'an eideras Ne ja ne m'an *descoverras*. (Cl 5454).
II. Empl. pronom. [Le suj. désigne une chose] "Se découvrir, se manifester" : An l'aseoir que il a fet, Et les cordes gietent .i. bret Et totes les quanpanes sonent Si que tot le palés estonent, Et totes les fenestres oevrent Et les mervoilles se *descoevrent* Et li anchantement aperent (Pe 7572).
III. Part. passé *Descovert*
A. Empl. adj. "Qui n'est pas couvert" : A chascun mes don l'an servoit Le graal trespasser veoit Par devant lui tot *descovert*, Et si ne set cui l'an an sert. (Pe 3289).
- En partic. "Dépourvu de toiture" : Ne trova mie bien parez Les mostiers ne bien portanduz,Ençois vit crevez et fanduz Lers* [l. Les] murs, et les torz *descovertes*, Et les meisons erent overtes Ausi de nuiz come de jorz. (Pe 1761).
- "Nu" : Tant s'est la pucele hastee Que ele est el palés venue, Chief *descovert* et face nue (Cl 2708). La ou en la renseveli, En un blanc paile de Sulie L'ont les dames ransevelie, Mes le vis *descovert* li leissent (Cl 5987). Atant d'une autre chanbre voit L'uis overt et vient cele part Et voit tot enmi son esgart C'uns chevaliers l'ot anversee, Si la tenoit antraversee Sor le lit, tote *descoverte*. (La

1067). Cil voit que mout vileinnemant Tenoit la dameisele cil *Descoverte* jusqu'au nonbril (La 1082).

- "Visible" : Et quant il les vit en apert, Que del bois furent *descovert*, Et vit les haubers fremianz Et les hiaumes clers et luisanz, (...) Se li fu mout et bel et gent. (Pe 128).

- "Évident, manifeste" : Ses felons gas, sa lengue male Redotent tuit, si li font rote : N'est mie sages qui ne dote, Ou soit a gas ou soit a certes, Felenies trop *descovertes*. (Pe 2812).

B. Empl. adv. [En parlant de coups portés sur une partie du corps qui n'est pas couverte, qui n'est pas protégée] *À descovert*. "À découvert, sans protection" : Et li nains hauce la corgiee, Quant vers lui la vit aprochiee ; Ferir la volt parmi le vis, Mes cele a son braz devant mis ; Cil recuevre, si l'a ferue A *descovert* sor la main nue ; Si la fiert sor la main anverse Que tote an devint la mains perse. (Er 184). Si l'a li chevaliers feru A *descovert*, desor l'escu, C'une piece del hiaume tranche Res a res de la coiffe blanche (Er 934) Comprendre "Au-dessus de l'écu". Tuit se fierent a *descovert*, Chascuns del sanc grant masse i pert, Mout afeblissent anbedui. (Er 965). Mes Lanceloz le haste fort, Si li done .i. grant cop et fort Devant l'escu a *descovert* El braz destre de fer covert, Si li a colpé et tranchié. (La 7061).

IV. Inf. subst. "Action d'ôter ce qui couvre qqc." : Car .vii. homes mout forz et granz I covandroit au *descovrir*, Qui la tonbe voldroit ovrir, Qu'ele est d'une lame coverte. (La 1893).

DESCRICÏON, **subst. fém.**

[F-B : *descripcion* ; T-L : *descricïon* ; GD : *descrition* ; GDC : *description* ; AND : *description* ; DMF : *description* ; FEW XI, 335a : *scribere* ; TLF : *description*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *description*.

"Description" : Lisant trovomes an l'estoire La *description* de la robe. (Er 6675). Por la biauté Clygés retreire Vuel une *description* feire, Don mout sera briés li passages. (Cl 2722).

DESCRIRE, **verbe**

[F-B : *descrivre* ; T-L : *descrire* ; GD, GDC : *descrire* ; AND : *descrire* ; DMF : *décrire* ; FEW XI, 334b : *scribere* ; TLF : *décrire*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : Inf. : *descrivre* ; P. pa. : *descriz*.

I. Empl. trans. "Décrire, représenter (une chose ou un être) par écrit ou oralement" : Macrobe m'anseigne a *descrivre*, Si con je l'ai trové el livre, L'uevre del drap et le portret. (Er 6679). Et qui a boche si delivre, Qui la face poïst *descrivre*, Le nes bien fet et le cler vis (...) ? (Cl 808). Por ce que g'en diroie mains, Ne braz ne cors ne chief ne mains Ne vuel par parole *descrivre*, Car se mil anz avoie a vivre Et chascun jor doblast mes sans, Si perdroie gié mon porpans Einçois que le voir an deïsse. (Cl 2697). Messire Yvains oï les criz Et le duel, qui ja n'iert *descriz*, Ne nus ne le porroit *descrivre*, Ne tex ne fu escriz an livre (Yv 1172, 1173).

II. Inf. subst. "Action de décrire" : Donc voel ge grant folie anprandre, Qui au *descrivre* voel antandre (Er 6646).

DESCROISTRE, **verbe**

[F-B : *descroistre* ; T-L : *descroistre* ; GD : *descroistre* ; GDC : *descreistre* ; AND : *decrestre* ; DMF : *décroître* ; FEW II-2, 1326a : *crescere* ; TLF : *décroître*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *descreüe*.

Empl. intrans. [En parlant du niveau d'un fleuve] "Décroître, baisser, être en décrue"

- [Avec l'auxiliaire *estre*] : Et Tamise fu *descreüe*, Qu'il n'ot pleü de tot esté, Einz ot granz secheresce esté, Que li poisson i furent mort Et les nes sechiees au port (Cl 1466).

DESCUIDIER, **verbe**

[F-B : Ø ; T-L : *descuidier* ; GD : *descuidier* ; DMF : Ø ; FEW II, 839b : *cogitare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *descuidiez*.

Part. passé en empl. subst. "Personne outrecuidante, présomptueuse" : Voirs est que boens cuers s'umilie, Mes li fos et li *descuidiez* N'iert ja de folie vuidiez. (La 6309).

REM. Mot rare : T-L renvoie à GD, où ce sens n'est pas mentionné.

DESDEIGNIER, **verbe**

[F-B : *desdeignier* ; GD : *desdaignier* ; GDC : *desdeignier* ; AND : *dedeigner*[1] ; DMF : *dédaigner* ; FEW III, 78a : *dignare* ; TLF : *dédaigner*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : Inf. : *desdaignier* ; Ind. pr. 1 : *Desdaing*, 3 : *desdaigne*, *desdaingne*, 5 : *desdaigniez* ; Ind. fut. 1 : *desdaignerai*.

Empl. trans. "Dédaigner, repousser qqn / qqc., faire peu de cas de qqn / qqc." : S'Amors me chastie et menace Por aprandre et por anseignier, Doi je mon mestre *desdaignier* ? Fos est qui son mestre *desdaingne* (Cl 676, 677). « (...) Orguel feites et mesprison Qant je vos pri que vos praigniez Ma fille et vos la *desdaigniez*. - *Desdaing*, sire ? Nel faz, par m'ame, Mes je ne puis esposer fame (...) » (Yv 5736, 5737). Ne cuidoit mie que reoncles Ne autres max ja mes le praigne ; Diamargareton *desdaigne* Et pleüriche et tiriasque, Neïs saint Martin et saint Jasque ; Car an ces chevox tant se fie Qu'il n'a mestier de lor aïe. (La 1474). ...Et si dist, por moi anseignier, Que por aus [= les diables] se doit an seignier. Mes cest anseing *desdaignerai*, Que ja voir ne m'an seignerai, Einz ferrai si tot le plus fort D'un des javeloz que je port... (Pe 119). Une autre chose vos apraing, Et nel tenez mie a desdaing, Qui ne fet mie a *desdaignier* : Volantiers alez au mostier Proier celui qui tot a fait Que de vostre ame merci ait (Pe 1663).

DESDEIGNOS, **adj.**

[F-B : *desdeigneus* ; T-L : *desdeignos* ; GDC : *desdeignos* ; AND : *desdegnus* ; DMF : *dédaigneux* ; FEW III, 78a : *dignare* ; TLF : *dédaigneux*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *desdaigneuse*, *desdeigneuse*.

"Dédaigneux, méprisant" : Ge puis bien, fet il, tesmoingnier Qu'ele [= la demoiselle] fet bien a esloignier, Qu'ele est mout male et *desdeigneuse*. (Pe 8375).
- [Suivi d'un compl. introduit par *de*] : Et la reïne voiremant I amena Soredamors, Qui *desdaigneuse* estoit d'amors : Onques n'avoit oï parler D'ome qu'ele deignast amer (Cl 440).

DESDEING, **subst. masc.**
[F-B : *desdaing* ; T-L : *desdeing* ; GD : *desdaign* ; GDC : *desdeing* ; AND : *dedeign* ; DMF : *dédain* ; FEW III, 78a : *dignare* ; TLF : *dédain*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *desdaing*, *desdeing*.
"Dédain, mépris" : De ce ot Erec grant *desdaing*. « Vasax, fet il, folie feites, Qui par force aprés vos me treites. Sanz desfiance m'avez pris ; Je di que vos avez mespris (...) » (Er 4004). Chieremant achate et conpere Son grant orguel et son *desdaing*. (Cl 463). Et quant vit que tuit se teisoient Et par *desdaing* ice feisoient, De cort se part par desfiance. (Cl 2836). Autrui, par le mien esciant, Avez bailliee et comandee L'amor que vos ai demandee. Et neporcant sanz nul *desdaing*, Tant con g'en puis avoir, s'an praing. (La 5489). Si n'en di ge rien por *desdeing* : Ne vos poist, se je ne la preing, Que je ne puis, ne je ne doi. (Yv 5697).
- *Tenir aucune chose à desdeing*. "Dédaigner, mépriser qqc." : Li chevaliers li respont lors, Cil qui sor la charrete vint, Qu'a *desdaing* et a despit tint La desfanse a la dameisele. (La 478). Une autre chose vos apraing, Et nel tenez mie a *desdaing*, Qui ne fet mie a desdaignier : Volantiers alez au mostier Proier celui qui tot a fait Que de vostre ame merci ait (Pe 1662).
- *Venir à grant desdeing à aucun*. "Constituer une grande indignité, un grave affront pour qqn" : Mout me vient or a grant *desdaing* Qant j'ai parlé del remenoir, Mout en ai le cuer triste et noir (La 1106). Sire, por Deu, ne vos enuit S'il m'an poise et se je m'an plaing, Car mout me vient a grant *desdaing* Qant ele me het et despist Et Kex o li chasque nuit gist. (La 4816).

DESDIRE, **verbe**
[F-B : *desdire* ; T-L : *desdire* ; GD : *desdire*[1] ; GDC : *desdire* ; AND : *desdire* ; DMF : *dédire* ; FEW III, 68b : *dicere* ; TLF : *dédire*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Inf. : *desdire* ; Ind. pr. 3 : *desdit* ; Ind. p. s. 3 : *desdist*.
I. Empl. trans.
A. "Contredire"
- *Desdire aucune chose* : « Viax tu donc, fet ele, noier Que par toi ne soit morz mes sire ? - Ce, fet il, ne puis je *desdire*, Einz l'otroi bien. (...) » (Yv 1762).
- *Desdire aucun* : Biax sire rois, Vos poez establir voz lois Tex con vos plest et boen vos iert, N'a moi n'ateint n'a moi n'afiert Que je *desdire* vos an doive (Yv 4801).
B. "Refuser qqc., s'opposer à qqc." : Mes tant vos resai de haut cuer Que je n'os *desdire* a nul fuer Rien qui vos pleise a demander (Cl 3944). Grant folie fet, ce me sanble, Et mout li vient de grant orguel, Qant il *desdit* ce que je vuel. (La 1784).
II. Empl. pronom. *Soi desdire d'aucune chose*. "Ne pas tenir ce qui a été affirmé, revenir sur sa parole" : Au roi poise, et si l'an revest, Car einz de rien ne se *desdist*, Mes iriez et dolanz le fist, Si que bien parut a son volt. (La 181).
- Empl. factitif : An mescreance m'an a mise Vers trestoz ces qui l'osent* [l. oënt] dire Se vos ne l'an feites *desdire*. (La 4922).

DESENSEIGNIER, **verbe**
[F-B : *desanseignier* ; T-L : *desenseignier* ; GD : *desenseignier* ; DMF : *desenseigner* ; FEW IV, 713b : **insignare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *desansaingne*.
Empl. trans. indir. *Desenseignier à aucun*. "Donner de mauvais conseils à qqn" : Et Meliaganz a tele ire Qu'il ne puet parler ne mot dire, Ne merci demander ne daingne, Car ses fos cuers li *desansaingne*, Qui trop l'enprisone et anlace. (La 7084).

DESERT[2], **subst. masc.**
[F-B : *desert* ; T-L : *desert*[2] ; GD : *desert*[3] ; GDC : *desert* ; AND : *desert*[1] ; DMF : *désert*[1] ; FEW III, 52b : *desertum*[2] ; TLF : *désert*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *desert*.
"Terre déserte, lieu inhabité" : Au chief de .v. anz li avint Que il par .i. *desert* aloit Cheminant, si con il soloit, De totes ses armes armez (Pe 6031).

DESERTE[1], **subst. fém.**
[F-B : *Deserte* ; T-L : *deserte*[1] ; GD : *deserte*[1] ; DMF : Ø ; FEW III, 52b : *desertum*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Deserte*.
"Désert"
- [Comme élément de nom propre] : Cil [= cet écu] vint de Lyon sor le Rosne : N'a nul si boen desoz le trosne, Si fu par une grant desserte Donez Taulas de la *Deserte* Qui bel le porte et bien s'an cuevre. (La 5814).
V. *Taulas*[2]

DESERTE[2], **subst. fém.**
[F-B : *desserte* ; T-L : *deserte*[2] ; GD : *deserte*[2] ; AND : *deserte*[1] ; DMF : *desserte* ; FEW III, 53a : *deservire* ; FEW XI, 542b : *servire* ; TLF : *desserte*[1]]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *deserte*, *desertes*, *desserte*, *dessertes*.
A. "Mérite, service rendu" : Sire, bien nos devez avoir An.ii. conquis et moi et lui ; Vostre devons estre anbedui Por vos servir et enorer. Mes qui porroit guerredoner Ceste *desserte* nes demie? (Er 4531). Et nos somes ci an poverte, S'est riches de nostre *desserte* Cil por cui nos nos traveillons. (Yv 5310).
B. "Récompense ou châtiment des mérites (bons ou mauvais) de qqn, paiement des services (bons ou mauvais) rendus par qqn" : Uns brez taillierres, qui la fist, Au taillier plus de .vii. anz mist, Qu'a nule autre oevre n'antandi ; Ce ne sai ge qu'il la vandi, Mes avoir an dut grant *desserte*. (Er 5305).

Mes il ne vuelent ne ne daignent, Einz dïent qu'il les garderont [= les prisonniers] Tant que au roi les bailleront, Que cil lor randra les merites De lor *dessertes* totes quites. (Cl 2124) *Deserte* et *merite* étant souvent synonymes, on aurait pu trouver aussi bien la formulation inverse *les desertes de lor merites* (cf GD). Nous proposons, pour la leçon de Guiot, la traduction suivante : " Celui-ci leur infligera en retour le châtiment correspondant à tout ce qu'ils ont mérité ". Randue l'en iert la desserte, Mes ce iert *desserte* sanz preu, Car an la tor a son neveu Avuec sa fame receté. (Cl 6455). Cil [= Cet écu] vint de Lyon sor le Rosne : N'a nul si boen desoz le trosne, Si fu par une grant *desserte* Donez Taulas de la Deserte Qui bel le porte et bien s'an cuevre. (La 5813). Je ne vos quier autres *dessertes* N'autre loier de mon servise (La 100). Si se comance a repantir De celi qu'ele avoit blasmee Et leidie et mesaamee, Qu'ele est tote seüre et certe Que por loier ne por *desserte* Ne por amor qu'a celui ait Ne l'en mist ele onques en plait. (Yv 1742). Or ne leirai, fet cil, nel die Quel *desserte* vos en avroiz. (Pe 6791).

- *Doner / paiier / rendre à aucun sa deserte.* "Donner à qqn ce qu'il mérite" : S'or pueent les mires ataindre, Ja lor sera sanz atandue Tote lor *desserte* rendue (Cl 5948). Et les dames vont lor *desserte* As .iii. mires doner et rendre (Cl 5958). Et l'emperere est an la tor, Qui fet Jehan querre et mander. Lier le comande et garder, Et dit que il le fera pendre Et ardoir et vanter la cendre, Por la honte qu'il a sosferte ; Randue l'en iert la *desserte* (Cl 6454). Ne se conbatent mie a geus, Einz le font asez trop a certes. Les merites et les *desertes* Ne lor an seront ja rendues. (Yv 6154). Ja mar feroiz que seulement Comander que l'an aille prandre .I. chevalier qui, sanz desfandre, Sert ceanz de malvese guile. (...) Mes or l'an randez sa *desserte*. Il est chiés Gerin le fil Berte, Qu'a son ostel herbergié l'a. (Pe 5195). Messire Gauvains a droiture Tantost li paie sa *desserte*, Si le fiert de la paume overte, A ce qu'il ot le braz armé Et del ferir grant volanté, Si qu'il versse et la sele vuide (Pe 6775).

Rem. Voir aussi supra Cl 2124 (2e ex. sous B).

C. "Ce qui doit arriver, ce que le sort réserve à qqn" : Chanjons, fet il, noz conuissances, Prenons les escuz et les lances As traïtors que ci veons, Ensi vers le chastel irons, Si cuideront li traïtor De nos que nos soiens des lor, Et quiex que soient les *dessertes*, Les portes nos seront overtes. (Cl 1821).

DESERVIR, **verbe**

[F-B : *desservir* ; T-L : *deservir* ; GD : *deservir*[1] ; GDC : *deservir* ; AND : *deservir*[1] ; DMF : *desservir* ; FEW III, 52b : *deservire* ; FEW XI, 542a : *servire* ; TLF : *desservir*[1]]

Fréquence : 15 occ.

Graphies : Inf. : *desservir* ; P. pa. : *desservi*, *desservie* ; Ind. p. s. 1 : *desservi*, 4 : *desservimes*.

Empl. trans. "Mériter qqc." : Et mout s'est blasmee et maudite De la parole qu'ele ot dite : Mout a, ce dit, mal esploitié, « Que n'ai mie de la mité Le mal que je ai *desservi*. (...) » (Er 3101). Toz les pristrent avuec le conte, Si les an mainnent a grant honte Si con il *desservi* l'avoient. (Cl 2035). Nus, fors le conte qui est ci, De vos n'i a mort *desservie*. (Cl 2141). Acorez est qui son cuer pert. Mal doit avoir qui le suen pert, Mes je ne le *desservi* onques. (Cl 4437). Mes an cest lit qui est deça Ne gist qui *desservi* ne l'a : Ne fu pas fez cist a voz cors. (La 474). De ce qu'ele plore me duel Ne de rien n'ai si grant destrece Come de son vis qu'ele blece, Qu'il ne l'eüst pas *desservi* (Yv 1477). Sire chevaliers, ja Dex n'et De l'ame de mon cors merci Se je l'ai mie *desservi* ! (Yv 3592). A mal eür i venist il, Que nos cheitives, qui ci somes, La honte et le mal en avomes, Qui onques ne le *desservimes*. (Yv 5257). Dex, ensi com tu le sez bien, Que ge n'i ai *desservi* rien, Si m'anvoies tu, se toi siet, Qui de ceste poinne me giet (Pe 3742). Chevaliers, par ma foi, Je n'avrai ja merci de toi Tant que tu l'aies de t'amie, Que le mal n'avoit ele mie *Desservi*, ce puis ge jurer, Que tu li as fet andurer. (Pe 3923).

DESESPERER, **verbe**

[F-B : *desesperer* ; T-L : *desesperer* ; GDC : *desesperer* ; AND : *desesperer* ; DMF : *désespérer* ; FEW XII, 166b : *sperare* ; TLF : *désespérer*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pr. : *desesperant* ; P. pa. : *desesperez* ; Impér. 5 : *desesperez*.

I. Empl. trans. *Desesperer aucun.* "Désespérer qqn, lui faire perdre l'espoir" : Ne m'alez ci *desesperant*, Biax amis, ne de ce ne d'el, Mes feisons prandre nostre ostel, Que granz biens an puet avenir. (Er 5420).

II. Empl. pronom. *Soi desesperer d'aucune chose.* "Désespérer de qqc., perdre l'espoir au sujet de qqc." : Et se de moi grant afeire a Cele por cui vos me querez, Ja ne vos an *desesperez* Que je tot mon pooir n'en face. (Yv 5094).

III. Part. passé en empl. adj. "Qui est au désespoir" : Bien le savoie, fet li rois ; Vos l'avroiz ancontre mon pois, La Joie que vos requerez ; Mes mout an sui *desesperez* Et mout dot vostre mescheance. (Er 5612).

DESFAIRE, **verbe**

[F-B : *desfeire* ; T-L : *desfaire* ; GD, GDC : *desfaire* ; AND : *defaire* ; DMF : *défaire* ; FEW III, 348b : *facere* ; TLF : *défaire*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *desfet*.

Empl. trans. [Le compl. d'obj. désigne une bête que l'on chasse] "Abattre, tuer" : Le blanc cerf ont *desfet* et pris, Au repeirier se sont tuit mis, Le cerf an portent, si s'an vont, A Caradigan venu sont. (Er 281).

DESFERMER, **verbe**

[F-B : *desfermer* ; T-L : *desfermer* ; GD : *desfermer* ; AND : *desfermer* ; DMF : *desfermer* ; FEW III, 574a : *firmare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *desfermee*.

Empl. trans. "Ouvrir" : Quant la chanbre fu *desfermee*, Si se leva et oï messe (Yv 4022). Et tantost .iiii. sergent vindrent, (...) Si ont la porte *desfermee* Et dïent : « Sire, venez anz. » (Pe 1740).

DESFERRER, **verbe**
[F-B : *desferrer* ; T-L : *desferrer* ; GDC : *desferrer* ; AND : *desferré* ; DMF : *déferrer* ; FEW III, 475a : *ferrum* ; TLF : *déferrer*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. fut. 3 : *desferrera* ; Subj. impf. 3 : *desferrast*.
Empl. intrans. [D'un cheval] "Perdre un fer" : Antree estes an male painne, Que ja ne mangera d'avainne Vostre chevax ne n'iert seniez Tant que je me serai vangiez ; Et la ou il *desferrera*, Ja mes referrez ne sera. S'il muert, vos me sivroiz a pié (Pe 823). Et la biche saut de travers, Si s'an foï aprés les cers, Et il chace tant qu'a bien pres La retenist et arestast, Se ses chevax ne *desferrast*. (Pe 5626).

DESFÏANCE, **subst. fém.**
[F-B : *desfiance* ; T-L : *desfiance* ; GD : *defiance* ; GDC : *desfiance* ; AND : *defiance* ; DMF : *défiance* ; FEW III, 500a : **fidare* ; TLF : *défiance*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *desfiance*.
A. "Provocation"
- *Par desfiance.* "Par provocation, en signe de défiance" : Ja mes festuz n'an sera roz Par *desfiance* ne par guerre, Que je doie vers Amor querre. (Cl 855). Et quant vit que tuit se teisoient Et par desdaing ice feisoient, De cort se part par *desfiance*. (Cl 2837).
- *Sans desfiance.* "Sans provocation, sans défi (au combat)" : Vasax, fet il, folie feites, Qui par force aprés vos me treites. Sanz *desfiance* m'avez pris (Er 4007). Cele part cort ou il la voit, Et fiert parmi le chief le conte Si qu'il l'escervele et esfronte Sanz *desfiance* et sanz parole (Er 4829). De si haut con il pot crier Me comança a desfier, Et dist : « Vassax, mout m'avez fet, Sanz *desfiance*, honte et let. (...) » (Yv 490). Tantost li chevaliers s'eslesse Sanz *desfiance* et sanz menace, Le cheval point, l'escu anbrace. (Pe 8139).
. *Sans desfiance et sans araisne* V. *araisne* "Sans une parole de défi" : Et lors au vaslet enuia, Si met la lance sor le fautre, Et point li uns ancontre l'autre Sanz *desfiance* et sanz areisne. (Pe 2197). Chascuns ot sa lance apoiee Desor la sele, sor le fautre, Et point li uns ancontre l'autre Sanz *desfiance* et sanz aresne. (Pe 2663).
B. "Manque de confiance"
- *Par desfiance.* "En désespoir de cause" : A cest consoil se tienent tuit Li traïtor par *desfiance*, Car an lor vies n'ont fiance. Desperance, comant qu'il aille, Les anhardist de la bataille, Qu'il ne voient lor garison Fors que de mort ou de prison. (Cl 1651).

DESFÏER, **verbe**
[F-B : *desfier* ; T-L : *desfier* ; GD, GDC : *desfier* ; AND : *defier*[1] ; DMF : *défier* ; FEW III, 500a : **fidare* ; TLF : *défier*[1]]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : Inf. : *desfier* ; P. pa. : *desfiez* ; Ind. pr. 1 : *desfi*, 3 : *desfie*, 6 : *desfient*.
I. Empl. trans.
A. *Desfier aucun.* "Défier qqn, inviter qqn à se mesurer comme adversaire" : De par ton frere te *desfi*, Et de par lui, si con je doi, Semoing toz ces que je ci voi Qu'il te lessent et a lui veignent. (Cl 2480). De son frere qui le *desfie* Lor quiert consoil et vialt savoir S'il puet en aus fiance avoir, Que ses frere a ceste anvaïe N'ait par aus force ne aïe, Et si vialt esprover chascun. (Cl 2490).
- En partic. "Défier qqn au combat" : Donc te *desfi* ge tot de bot, Car ne puet estre sanz bataille. (Er 858). Quant Erec l'ot, si le *desfie* ; Andui poignent, si s'antrevienent, Les lances esloigniees tienent. (Er 2856). Traiez vos la, je vos *desfi* : Ne l'an manroiz avant de ci Qu'ainçois n'i ait departiz cos. (Er 4399). Sachiez bataille ne vos faut, Que je vos requier et *desfi*. (Er 5887). Mes il n'i ont trovee pas La voie sainne ne le pas, Car li real lor contredïent, Qui mout fieremant les *desfient* Et la traïson lor repruichent. (Cl 1720). ...Car cil ne se celeront plus Qui sor aus sont venu lessus, Einz lessent corre les destriers, Mout s'afichent sor les estriés, Ses anvaïrent et requistrent, Si qu'a mort .xxi. an mistrent Ençois que *desfiez* les aient. (Cl 1865). Bien vos oïstes *desfier* Au moins, fet cil, .ii. foiz ou trois, Et si antrastes sor mon pois (La 782). Mes avant, einz que il le fiere, Li dist a haute voiz et fiere : « Traiez vos la, je vos *desfi* ! (...) » (La 7007). De si haut con il pot crier Me comança a *desfier*, Et dist : « Vassax, mout m'avez fet, Sanz desfiance, honte et let. *Desfier* me deüssiez vos Se il eüst reison an vos, Ou au moins droiture requerre Einz que vos me meüssiez guerre. (...) » (Yv 488, 491).
B. *Desfier aucun de mort.* "Menacer de mettre à mort qqn" : Devant la porte, enmi .i. plain, S'areste li jaianz et crie Au preudome que il *desfie* Ses filz de mort, s'il ne li baille Sa fille (Yv 4106).
C. [D'un vassal à son seigneur] *Desfier aucun.* "Défier qqn, dénoncer l'autorité de qqn" : Ge sui vostre hom et vos mes sire : De moi et de tot mon lignage Vos rant ge ici vostre homage Et vos *desfi* tot maintenant Einz qu'a cestui desavenant Fere an mon ostel vos sofrisse. (Pe 5245).
II. Empl. pronom. réciproque *Soi desfier.* "Se défier l'un l'autre au combat" : Asanblé sont au chief del pont ; La s'antrevienent et *desfient*, As fers des lances s'antre_anvïent Anbedui de totes lor forces. (Er 3759).

DESFIGURER, **verbe**
[F-B : *desfigurer* ; T-L : *desfigurer* ; GD, GDC : *desfigurer* ; AND : *desfigurer* ; DMF : *défigurer* ; FEW III, 512b : *figura* ; TLF : *défigurer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *desfigure*.
Empl. pronom. *Soi desfigurer.* "Se rendre méconnaissable en changeant d'aspect" : Mes or se vont aparcevant Que par un seul ont tuit esté Desconfit et desbareté ; Mes chascun jor se *desfigure* Et de cheval et d'armeüre, Si sanble autre que lui meïsmes. (Cl 4831).

DESFÖIR, **verbe**
[F-B : *desfoïr* ; T-L : *desföir* ; GD : *desfoir* ; AND : *defuir*[2] ; DMF : *desfouir* ; FEW III, 663b : *fodere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Subj. pr. 3 : *desfuee*.
Empl. trans. "Exhumer qqn, déterrer qqn" : Mes Cligés an fet duel a certes, Tel qu'il s'an afole et confont Plus que tuit li autre ne font, Et mervoille est qu'il ne s'ocit, Mes ancor le met an respit Tant que l'ore et li termes veingne Qu'il la *desfuee* et qu'il la teingne Et savra s'ele est vive ou non. (Cl 6062).

DESFUBLER, **verbe**
[F-B : *desfubler* ; T-L : *desfubler* ; GD : *desfubler* ; AND : *desfubler* ; DMF : *desfubler* ; FEW XXIV, 250a : **affibulare* ; TLF : *défubler*/*désaffubler*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *desfublé*, *desfublez*.
Part. passé en empl. adj. *Desfublé*. "Sans manteau" : *Desfublez* fu devant le roi, Qui mout fu biax et bien tailliez (Cl 328). Cil saut sus, einz n'i aresta, Et de desore armer se rueve Aus vaslez que devant soi trueve, Qui an cors *desfublé* estoient. (La 6767).
V. aussi *DESAFUBLER*.

DESGARNIR, **verbe**
[F-B : *desgarni* ; T-L : *desgarnir* ; GD, GDC : *desgarnir* ; DEAF, G 331 : *garnir* ; AND : *desgarnir* ; DMF : *dégarnir* ; FEW XVII, 530a : **warnjan* ; TLF : *dégarnir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *desgarni*.
Part. passé en empl. adj. *Desgarni d'aucune chose*. "Dépourvu de qqc." : Et li suen estoient Tuit de lor armes *desgarni*, Et por ce furent escherni, Que cil del païs armé vindrent. (La 4127).

DESHAIT, **subst. masc.**
[F-B : *deshet* ; T-L : *deshait* ; GD : *deshait* ; DEAF, H 85 : *hait* ; AND : *desheit* ; DMF : *deshait* ; FEW XVI, 117a-b : **haid*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *deshait*, *deshet*.
"Inquiétude, angoisse" : Erec tote voie ne fine De chevalchier a grant esploit La ou Enyde l'atandoit, Qui puis ot eü grant *deshet*, Qu'ele cuidoit tot antreset Qu'il l'eüst lessiee del tot. (Er 4545). Onques nule beste salvage (...), S'ele vit perdre ses feons, Ne fu si ardanz n'enragiee Ne de conbatre ancoragiee Con fu Clygés, car lui ne chaut De vivre se s'amie faut. Mialz vialt morir qu'il ne la rait. Mout a grant ire an son *deshait* Et mout grant hardemant li done. (Cl 3666).

DESHAITIER, **verbe**
[F-B : *desheitier* ; T-L : *deshaitier* ; GD : *deshaitier* ; DEAF, H 83 : *hait* ; AND : *desheiter* ; DMF : *deshaitier* ; FEW XVI, 117a : **haid*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : P. pa. : *desheitié*, *desheitiee*, *desheitiez* ; Ind. pr. 1 : *deshet*, 3 : *desheite*, *deshete*.
I. Empl. trans. "Attrister, affliger" : A grant joie a l'ostel l'en mainnent [= Yvain] Et tant grant joie li ont feite. Une dolors qui les *desheite* Lor refet la joie oblier ; Si recomancent a crier Et plorent et si s'esgratinent. (Yv 3810).
II. Empl. pronom. *Soi deshaitier (d'aucune chose)*. "S'inquiéter, se désoler, s'affliger (de qqc.)" : Se ceste dame se *desheite* Por son seignor qu'ele voit mort, Nus ne doit dire qu'ele ait tort. (Er 4796). Se vos comandez, Sire, toz voz mires mandez, Car ma dame a s'orine feite, Qui de cest mal mout se *desheite* (Cl 5674). Et con plus liee l'avoit feite, Plus li poise et plus se *desheite* Quant il ne vialt plus demorer, C'or le volsist ele enorer, Et sel feïst, se lui pleüst, Seignor de quanque ele eüst (Yv 3322). Et se ge nul mal i ai tret, De rien nule ne m'an *deshet*, Ne ne m'an pleing, ne ne m'an menbre. (Yv 5056). Et tote voie arriers le bote, Si voit [Yvains] que il [= le lion] li avoit [= au monstre] tote L'espaule fors de son leu trete. Por lui de rien ne se *deshete*, Que ses bastons li est cheüz. Et cil gist pres come feüz, Qu'il ne se crosle ne ne muet (Yv 5662).
- [Le suj. désigne un animal] : Mes del vangier se poinne fort, Si lor vet si estoutemant Que il les mainne si vilmant Que vers lui point ne se desfandent Et que a sa merci se randent Par l'aïde que li a feite Li lions, qui mout se *desheite*, Que bien devoit estre esmaiez, Car an .ii. leus estoit plaiez. (Yv 4550).
III. Part. passé en empl. adj.
A. *Deshaitié*. "Désolé, attristé, affligé" : D'errer a grant esploit ne fine Trestoz les jorz de la semainne, Si con la pucele l'en mainne, Qui la voie mout bien savoit Et le recet ou ele avoit Lessiee la desheritee, *Desheitiee* et desconfortee. (Yv 5810). Or me sanble que *desheitiee* Est mout por moi, si n'a pas tort, Que ele me voit pres de mort. (Pe 6408). Nus hom bien ne enor ne fait A cui ma dame apris ne l'ait, Ne ja nus n'iert si *desheitiez* Qui de ma dame parte iriez. (Pe 7945).
B. "Souffrant, malade" : « (...) Et dites as genz que ci voi Que nul n'i ait qui ne s'an voise. Malade sui, si me font noise. » Cele lor dit com afeitiee : « Seignor, ma dame est *desheitiee*, Si dit et vialt que en ailliez, Car trop parlez et trop noisiez, Et la noise li est malveise. (...) » (Cl 5412). Morz ! Con m'as or agueitié, Que tot sain me fez *desheitié* ! *Desheitiez* sui, ne mal ne sant Fors del duel qu'au cuer me descent. Cist diax est max, voire mortex. (La 4264, 4265).

DESIRETEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *deseritemant* ; T-L : *desiretement* ; GD : *desheritement* ; AND : *desheritement* ; DMF : *déshéritement* ; FEW IV, 411a : *hereditare* ; TLF : *déshériter* (*déshéritement*)]
Fréquence : 2 occ.

Graphies : *deseritemant*, *desheritemant*.
"Action de déshériter" : Thessala, qui servir le voit [= Cligès], Panse que son servise pert, Qu'a son *deseritemant* sert (Cl 3230). Tant le quist [= le roi Arthur] que il le trova, S'a a lui fet plainte et clamor De son oncle l'empereor, Qui por son *desheritemant* Avoit prise desleaumant Fame, que prandre ne devoit, Qu'a son pere plevi avoit Que ja n'avroit fame en sa vie. (Cl 6557).

DESIRETER, **verbe**
[F-B : *deseriter* ; T-L : *desireter* ; GDC : *desheriter* ; AND : *desheriter*[1] ; DMF : *déshériter* ; FEW IV, 411a : *hereditare* ; TLF : *déshériter*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : P. pa. : *deserité*, *deseritee*, *desheritee*, *desheritees*, *desheritez* ; Ind. pr. 3 : *desherete* ; Ind. impf. 3 : *desheritoit*, 5 : *deseriteiez*.
I. Empl. trans. *Desireter aucun.* "Priver qqn de la succession à laquelle il a droit" : Ja de moi ne puisse anfes nestre Par cui il [= Cligès] soit *desheritez*. (Cl 3153). Mes se ele est a vos faillanz, Donc l'a vostre renons traïe, Qu'ele n'atant secors n'aïe Fors que de vos, la dameisele, De bien desresnier sa querele, C'une soe suer *desherete* (Yv 5069). Et la dameisele i estoit Qui sa seror *desheritoit* (Yv 5838). « Ou est, fet il, la dameisele Qui sa seror a fors botee De sa terre et *deseritee* Par force et par male merci ? - Sire, fet ele, je sui ci. - La estes vos ? Venez donc ça. Je le savoie bien, pieç'a, Que vos la *deseriteiez*. (...) » (Yv 6378, 6383). Apovri et *deserité* Et essillié furent a tort Li prodome aprés sa* [l. la] mort Utherpandragon, qui morz fu Et peres le bon roi Artu. (Pe 440).
- *Desireter aucun d'aucune chose* : Et s'i a [= au château] dames ancienes, Qui n'ont ne mariz ne seignors, Einz sont de mariz* [l. terres] et d'enors *Desheritees* a grant tort, Puis que lor mari furent mort (Pe 7325).
- P. ext. "Déposséder qqn" : Or sai ge bien de verité Par cez qui m'ont *deserité* Qu'amors de boen seignor perist Par malvés sergent qu'il norrist. (Cl 756). Au roi sont les noveles dites Que foïz s'an est li traïtes, Avoec lui tote sa bataille, Et que tant avoit de vitaille Et d'avoir pris an la cité Qu'apovri et *deserité* Sont li borjois et confondu. (Cl 1220).
II. Part. passé en empl. subst. *Desireté.* "Personne déshéritée, privée d'héritage" : Et sachiez bien trestot de voir, Se le pris an poez avoir, S'avroiz conquise et rachetee L'enor a la *desheritee* Et creü vostre vaselage. (Yv 5076). D'errer a grant esploit ne fine Trestoz les jorz de la semainne, Si con la pucele l'en mainne, Qui la voie mout bien savoit Et le recet ou ele avoit Lessiee la *desheritee*, Desheitiee et desconfortee. (Yv 5809).

DESIRRER, **verbe**
[F-B : *desirrer* ; T-L : *desirrer* ; GD, GDC : *desirer* ; AND : *desirer*[2] ; DMF : *désirer* ; FEW III, 53a : *desiderare* ; TLF : *désirer*]
Fréquence : 40 occ.
Graphies : Inf. : *desirrer* ; P. pr. : *desirant*, *desirrant*, *desirranz* ; P. pa. : *desirré*, *desirree* ; Ind. pr. 1 : *desir*, 3 : *desire*, *desirre*, 6 : *desirrent* ; Ind. impf. 1 : *desiroie*, *desirroie*, 3 : *desirroit* ; Ind. cond. 1 : *desirreroie*.
I. Empl. trans. "Désirer qqc. / qqn, éprouver le désir de qqc. / qqn"
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Souhaiter qqc., aspirer à qqc." : Cers chaciez qui de soif alainne Ne *desirre* tant la fontainne (...) Que plus volantiers n'i venissent, Einçois que il s'antretenissent. (Er 2028). Ne ge ne sai por qu'il *desirre* Ma conpaingnie an tel meniere, Se por ce non qu'ausins a chiere Ma honte et ma maleürté. (Pe 3750). Et cele qui sa mort [= du chevalier vaincu] *desirre* De l'autre part li amoneste [= à Lancelot] Qu'isnelemant li trant la teste Ne plus ne croie sa parole. (La 2918). Mout est fos qui sa mort *desirre*, Si con tu fez, et tu nel sez. (La 3868). Donques m'oci, Qu'ausi me feroit ele ocirre, Que nule rien tant ne *desirre* Come ma mort et mon enui (Pe 2274). Comant puet donc boen siegle avoir Qui voit qu'an le quiert por ocirre ? Cil ainme sa mort et *desirre* ! (Yv 1556). Et l'empereres par sa grace Li done armes, et cil les prant, Cui li cuers de bataille esprant Et mout la *desirre* et covoite (Cl 3977). Ne savez de la mort destroite, Qui tot *desirre* et tot covoite Et en toz leus le mialz agaite, Quel felenie a ele or faite, Si com ele an est costumiere ? (Cl 5766). Cil escuz fu fez a Lymoges, Si l'an aporta Piladés Qui an estor vialt estre adés Et mout le *desirre* et golose. (La 5807). Et cele dit qu'el le requiert [= le délai] Et si le *desirre* et demande. (Yv 4805).
- [Suivi d'un infinitif] : N'ai soing de vostre conpaignie, Mes vostre non savoir *desir*. (Er 4485). Lués que Cligés le vit movoir Et de son non oï le voir, Que Perceval l'oï nomer, Mout *desirre* a lui asanbler. (Cl 4778).
- [Suivi de *à* + inf.] : Or a bien feite sa besoingne Li vaslez, qui mout an fu liez Qant li dons li fu otroiez Qu'il tant *desirroit* a avoir. (Cl 103). Einz le *desir* mout a savoir, Quelque duel que j'en doie avoir. (Yv 3841). Ses voient antreconjoïr Et mout *desirrent* a oïr Que ce puet estre et qui cil sont Qui si grant joie s'antrefont. (Yv 6310). Sire, bien ai oï De vos parler an plusors leus Et l'acointance de nos deus *Desirroie* mout a avoir (Pe 4467). Mes ge *desir* mout et covoit A savoir que vos voldroiz fere. (Pe 4438).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Souhaiter la présence de qqn" : Je ne sai li quex plus me het Ou la vie qui me *desirre* Ou Morz qui ne me vialt ocirre. (La 4331). Et les puceles qui ci vienent Totes por lor seignor vos tienent, Que mout *desirré* vos avoient Et sont liees quant eles voient Le mellor de toz les prodomes. (Pe 7679). Biax sire, or vos an revenez, Car tuit vostre baron vos mandent, Mout vos *desirrent* et demandent, Empereor vos voelent feire. (Cl 6612). Biax sire dolz, Noz servises vos presantomes Con a celui que nos avomes Mout atandu et *desirré*, Que mout vos avez demoré A oés nostre oés, ce m'est avis. (Pe 7637).
- [Avec précision de la destination du désir] : S'ancontre aus vos poez desfandre Et aus endeus vaincre et ocirre, Ma fille et s'enors* [l. a seignor] vos *desirre*, Et de cest chastel vos atant L'enors et quanqu'il i apant. (Yv 5468).
- [Suivi de *à* + inf.] : Trestorne soi et voit amont La chose de trestot le mont Que plus *desirroit* a veoir As loges de la tor seoir. (La 3673) *Chose* signifie ici "Personne".
- En partic. "Convoiter charnellement la possession de qqn" : La biautez de li m'aluma : Por ce que ge la *desiroie*, Son

seignor ocirre voloie Et li par force retenir. (Er 3635). Alixandres aimme et *desirre* Celi por cui amor sopire (Cl 567). Talanz li prant que il s'an aille, Car trop a fet grant consirre* [l. consirree] De veoir la plus desirree C'onques nus puisse *desirrer*, Ne s'an voldra plus consirrer. (Cl 5023).

II. Part. prés. en empl. adj. *Desirrant.* "Désireux"

- [Suivi d'un compl. introduit par *de*] : Se mon consoil eüst creü, De cest mois ne de l'autre aprés Ne fust de la bataille angrés Dom il est ja mout *desirranz*. (La 3439). Qant Lanceloz voit la reïne Qui a la fenestre s'acline, (...) D'un dolz salu l'a saluee, Et ele .i. autre tost li rant, Que mout estoient *desirrant* Il de li et ele de lui. (La 4588).

- [Suivi de *de* + inf.] : Et quant ces .ii. choses an pris, Qui porroit esligier le pris De ce que vaut li remenanz, Qui tant est biax et avenanz Et tant boens et tant precieus, Que *desirranz* et anvieus Sui ancor de moi remirer Le* [l. El] front que Dex a fet tant cler Que nule rien n'i feroit glace, Ne esmeraude ne topace ? (Cl 798).

- [Suivi de *que*] : Voire, mes trop vanra a lant, Tant sui *desirranz* que je l'aie [= la mort]. (La 4283).

III. Part. passé en empl. adj. *Desirré.* "Désiré, convoité" : Talanz li prant que il s'an aille, Car trop a fet grant consirre* [l. consirree] De veoir la plus *desirree* C'onques nus puisse desirrer, Ne s'an voldra plus consirrer. (Cl 5022).

DESIRRIER[2], subst. masc.

[F-B : *desirrier* ; T-L : *desirrier* ; GD : *desirier* ; DMF : *désirier* ; FEW III, 53a-b : *desiderare*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *desirrier*, *desirriers*.

"Désir, souhait" : Qui de la chose a *desirrier* Bien la doit requerre et proier. (Cl 987). Ses *desirriers* doter le fait, Nequedant quant il est an eise, Plus de .c.m. foiz la beise [= la chemise]. (Cl 1610). Alixandres por toz parla, Si li a dit son *desirrier*. (Cl 1113). Alixandres de ceste chose Son *desirrier* dire n'en ose, Et bien set qu'il n'i faudroit mie Se il li requeroit s'amie. (Cl 2188).

- [Suivi de *de* + inf.] : De li veoir a mout ma dame La reïne grant *desirrier*, Encor parler l'en oï hier. (Er 4147).

DESJËUNER, verbe

[F-B : *desjëuner* ; T-L : *desjëuner* ; GD, GDC : *desjeuner* ; AND : *desjeuner* ; DMF : *déjeuner* ; FEW III, 95a : *disjejunare* ; TLF : *déjeuner*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Inf. : *desgeüner*.

Empl. intrans. "Déjeuner, prendre le premier repas de la journée" : Sire, je croi et pans Que enuit avez mout traveillié, Et cele dame mout veillié, Et geü an ceste forest. De cest blanc gastel vos revest, S'il vos plest .i. po a mangier. (...) S'il vos plest a *desgeüner*, Ne vos covient aillors torner. (Er 3147).

DESJOINDRE, verbe

[F-B : *desjoindre* ; T-L : *desjoindre* ; GDC : *desjoindre* ; AND : *desjoindre* ; DMF : *desjoindre* ; FEW III, 96b : *disjungere* ; TLF : *déjoindre*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *desjoindre* ; Ind. pr. 3 : *desjoint*.

Empl. trans. *Desjoindre aucune chose (d'aucune chose).* "Disjoindre qqc. (de qqc.), séparer les uns des autres (des éléments joints entre eux)" : Et lors se poïst bien prisier Qui sanz malmetre et sanz brisier Ovrir ne *desjoindre* seüst Rien que Jehanz fet i eüst. (Cl 6077). Et cil qui bien s'an sot desfandre Li tant le chevalier ancontre, Et cil de la hache l'ancontre La ou l'espaule au col se joint Si que l'un de l'autre *desjoint*. (La 1166).

DESJUGLER, verbe

[F-B : *desjugler* ; T-L : *desjugler* ; GD : *desjugler* ; AND : *desjugler* ; DMF : *desjugler* ; FEW V, 41b : *joculari*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *desjuglé*, *desjuglee*, *desjuglez*.

Part. passé en empl. adj. *Desjuglé.* "Trompé, abusé" : Lors dit Meliaganz au roi, Qui de honte fu *desjuglez* : « Espoir vos estes avuglez (...). » (La 3829). Si seroit solaz et deliz A home qui peor n'avroit, Quant gent si avuglez verroit ; Qu'il seront tuit si avuglé, Si desconfit, si *desjuglé* Que il anrageront tuit d'ire (Yv 1076). Por ce est Amors avuglee Et desconfite et *desjuglee* Que cez qui tuit sont suen par droit Ne reconuist, et si les voit. (Yv 6052).

DESLACIER, verbe

[F-B : *deslacier* ; T-L : *deslacier* ; GDC : *deslacier* ; AND : *deslacer* ; DMF : *délacer* ; FEW V, 178b : *laqueare* ; TLF : *délacer*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : Inf. : *deslacier* ; Ind. pr. 3 : *deslace*.

Empl. trans. *Deslacier aucune chose.* "Délacer qqc., desserrer (une chose lacée)" : La pucele prant le cheval, Si li *deslace* le peitral, Le frain et la sele li oste. (Er 460). Erec par le hiaume le sache, A force del chief li arache Et la vantaille li *deslace*, Le chief li desarme et la face. (Er 983). Li escuiers Erec desconbre De son hiaume et si li *deslace* La vantaille devant la face (Er 3163). Son hiaume amont li sozleva Et la ventaille li *deslace* (Er 4135). Il comancent a *deslacier* Andui lor hiaumes et vantailles Et traient contremont les mailles. (Pe 4478). Lanceloz vient, si li *deslace* Le hiaume et la teste li tranche. (La 7086).

DESLËAL, adj.

[F-B : *desleal* ; T-L : *deslëal* ; GDC : *desleial* ; AND : *desleal* ; DMF : *déloyal* ; FEW V, 240a : *legalis* ; TLF : *déloyal*]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : *desleal*, *desleaus*, *desleax*.

"Déloyal"

A. [D'une pers.] "Qui n'est pas loyal" : Bien m'an devoit max avenir, Sor moi an est venuz li max, Que fos feisoie et *desleax* Et traïtes et forssenez. (Er 3640). Mes miens n'an est mie li torz, Qui reison voldroit esgarder : De ce ne me poi ge garder Se ge ne volsisse estre fax Et foi mantie et *desleax*. (Er 6064). Ce est li chiés De cest chevalier que tu as Conquis, et, voir, einz ne trovas Si felon ne si *desleal*. Ja ne feras pechié ne mal, Einçois feras aumosne et bien, Que c'est la plus *desleax* rien Qui onques fust ne ja mes soit.

(La 2811, 2814). Nus ne fust miaudres chevaliers, Se fel et *desleaus* ne fust (La 3165). Tex done boen consoil autrui, Qui ne savroit conseillier lui, Ausi con li preescheor Qui sont *desleal* lecheor, Enseignent et dïent le bien Dom il ne vuelent feire rien ! (Yv 2536). Por li servir devenist hon [li deus d'Amors], Se issist de sa deïté fors Et ferist lui meïsme el cors Del dart don la plaie ne sainne Se *desleax* mires n'i painne. (Yv 5376). Avoi ! chevaliers, orandroit Vos tienent mout a *desleal* Et mout le tienent a grant mal Ces puceles que vos veez, Qant vos mon fié ne me randez (Pe 7147).

- [En appos., précédé de l'art. défini] : Tant est par le rëaume alee La novele, dite et contee, Qu'ele vint chiés un seneschal Meleagant le *desleal*, Le traïtor, que max feus arde ! (La 5426). Si dist que sa dame salue Le roi et monseignor Gauvain Et toz les autres, fors Yvain, Le mançongier, le guileor, Le *desleal*, le tricheor, Qu'il l'a guilee et deceüe (Yv 2720).

- Empl. subst. : Tranche au plus *desleal* le chief De l'empire et de la corone, Frans chevaliers, si le me done. (La 2894). A cest consoil tuit s'acorderent, Tant que vers la cort s'aprocherent, Ou la reïne et li rois erent, Et tot maintenant s'aroterent * [à placer après 5179] Et Kex avoec, li seneschax, Et s'i estoit li *desleax*, De traïson plains et conblez, Qui mout laidemant a troblez Por Lancelot toz ces qui vienent. (La 5184).

B. [D'une chose] "Qui dénote un manque de loyauté" : Et li rois, qui mout bien savoit Que la pucele tort avoit Vers sa seror, trop *desleal*, Li dit : « Amie, a cort real Doit en atendre, par ma foi, Tant con la justise le roi Siet et atant por droiturier. (...) » (Yv 5903).

DESLËAUMENT, **adv.**

[F-B : *desleal* ; T-L : *deslëal* (*deslëaument*) ; GDC : *desleialment* ; AND : *deslealment* ; DMF : *déloyalement* ; FEW V, 240b : *legalis* ; TLF : *déloyalement*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *desleaumant*.

"Déloyalement, d'une manière déloyale, trompeuse" : Tant le quist que il le trova, S'a a lui fet plainte et clamor De son oncle l'empereor, Qui por son desheritemant Avoit prise *desleaumant* Fame, que prandre ne devoit, Qu'a son pere plevi avoit Que ja n'avroit fame en sa vie. (Cl 6558).

DESLËAUTÉ, **subst. fém.**

[F-B : *desleauté* ; T-L : *deslëauté* ; GDC : *desleialté* ; AND : *desleauté* ; DMF : *déloyauté* ; FEW V, 240b : *legalis* ; TLF : *déloyauté*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *desleauté*, *desleautez*.

"Déloyauté"

A. "Manque de loyauté" : Et ses filz [= Méléagant], qui tot le contraire A son pooir toz jorz feisoit, Car *deslëautez* li pleisoit, N'onques de feire vilenie Et traïson et felenie Ne fu lassez ne enuiez, S'estoit delez lui apoiez. (La 3150). Einz me plest mout, se Dex me gart, Que il [= Lancelot] n'ait fors de moi [= Méléagant] regart, Ne je ne vos quier [= à Bademagu] por moi feire Rien nule ou l'an puise retreire *Deslëauté* ne traïson. (La 3293). Leanz covint Lancelot estre, Si li donoit l'an a mangier, Mout povremant et a dongier Par cele fenestre petite A ore devisee et dite, Si con l'ot dit et comandé Li fel plains de *deslëauté*. (La 6146). Por li servir devenist hon [li deus d'Amors], Se issist de sa deïté fors Et ferist lui meïsme el cors Del dart don la plaie ne sainne Se desleax mires n'i painne. N'est * [l. droiz] que nus pener i puisse Jusque *deslëauté* i truisse [= dans la personne aimée] ; Et qui an garist autremant, Il n'ainme mie lëaumant. (Yv 5378).

B. "Acte déloyal"

- *Faire deslëauté* : Je ne voldroie an nule guise Fere *deslëauté* ne tort, Ne plus au foible que au fort (Er 1757). Onques ne fis *deslëauté* Ne traïson ne felenie Ne je nel comancerai mie Por toi ne que por .i. estrange. (La 3256). Chevaliers, qui ce me deïs, Trop grant *desleauté* feïs Se tu le me deïs por mal. (Pe 3042).

DESLICIER, **verbe**

[F-B : *deslicier* ; T-L : *deslicier* ; GD : *deslicier*[2] ; DMF : Ø ; FEW V, 312b : *licium*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *deslicent*.

Empl. intrans. "Se briser" : Si s'antredonent si granz cos Qu'an.ii. les escuz de lor cos Percent, et li hauberc *deslicent* (Yv 819).

DESLIIER, **verbe**

[F-B : *desliier* ; T-L : *desliier* ; GD : *deslier*[1] ; GDC : *deslier* ; AND : *deslier* ; DMF : *délier* ; FEW V, 324b : *ligare* ; TLF : *délier*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : P. pa. : *desliee*, *desliees* ; Ind. pr. 3 : *deslie*, 6 : *deslïent* ; Ind. p. s. 2 : *deslias*, 3 : *deslia* ; Impér. 2 : *deslie*.

I. Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une pers. ou un animal]

1. "Détacher" : Puis vint as chevax, ses *deslie*, Le noir a pris, si l'an mercie (Er 3183). Li chevaliers [= le chevalier qui avait été emmené, mains et pieds liés, par les géants] de joie plore, Et reclainme Deu et aore, Qui secors anvoié li a. Atant Erec le *deslia*, Sel fist vestir et atorner Et sor un des chevax monter, L'autre li fist mener an destre (Er 4450).

2. "Délivrer" : Chevaliers, par ta franchise, Des que il t'a merci requise Et tu otroiee li as, Se onques prison *deslias*, *Deslie* moi cestui prison (La 916, 917).

B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Desserrer les attaches de qqc., déballer qqc." : La veneison que il aporte Destrossent mout tost et *deslïent* (La 2547).

- Part. passé en empl. adj. *Desliiee*. "Sans coiffe, les cheveux flottants" : *Desliee* fu, et si ot Les chevox tex, s'estre poïst, Que bien cuidast qui les veïst Que il fussent tuit de fin or, Tant estoient luisant et sor. (Pe 1808). La sele fu mise et li frains ; *Desliee* et desafublee Est la pucele sus montee, Qui de rien ne s'an fist proier. (Er 739). Queque cil merci li demande, Atant ez vos, parmi la lande, Une pucele l'anbleüre Venir sor une fauve mure, Desafublee et *desliee* (La 2783). *Desliee* et desafublee Estoit, si li paroit la face Ou avoit mainte leide trace, Que ses lermes par tot sanz fin I avoient fet le traïn (Pe 3714). Et par entre les pex leanz

Vit puceles jusqu'a trois cenz Qui diverses oevres feisoient (...) ; Mes tel povreté i avoit Que *desliees* et desceintes En i ot de povreté meintes (Yv 5191).

DESLÖER[1], verbe
[F-B : *desloer* ; T-L : *deslöer*[1] ; GD : *desloer*[1] ; AND : *desloer* ; DMF : *deslouer*[1] ; FEW V, 207a : *laudare*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *desloer* ; Ind. fut. 3 : *desloera* ; Subj. pr. 3 : *deslot*.
Empl. trans. *Deslöer aucune chose à aucun.* "Déconseiller qqc. à qqn" : La pucele apertement n'ose Descovrir sa volanté tote, Por ce que formant se redote Qu'ele [= Thessala] ne li blasme ou *deslot*. (Cl 3013). Mes ainz li a [= à Fénice] en covant mis Qu'ele toz jorz l'en celera Et ja ne li *desloera*. (Cl 3022) Avec effacement du pronom obj. dir. dans ces deux exemples. Sanz ce qu'il [= Yvain] est de haut parage, Est il de si grant vasselage Et tant a corteisie et san Que *desloer* nel me doit an. (Yv 2126) Le compl. d'obj. désigne probablement le mariage avec Yvain plutôt qu'Yvain lui-même.

DESLÖER[2], verbe
[F-B : *desloiier* ; T-L : *deslöer*[2] ; GD : *desloer*[2] ; DMF : *deslouer*[2] ; FEW V, 393b : *locus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *desloier* ; P. pa. : *desloiee*.
Empl. trans. "Disloquer, déboîter (un os)" : Ja n'an avrai le braz maumis Et sanz chenole *desloier*, Que je n'aim mie tel loier. (Pe 4387). ...Et si sachiez que ce est cil Qui orandroit a vos josta, Et la joste tant li costa Que le braz destre li avez Peçoié, et si nel savez, Et la chenole *desloiee*. (Pe 4451).

DESMAILLIER, verbe
[F-B : *desmaillier* ; T-L : *desmaillier* ; GD : *desmaillier* ; AND : *desmailler* ; DMF : *démailler* ; FEW VI-1, 13b : *macula* ; TLF : *démailler*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *desmaillier* ; P. pa. : *desmailliez*.
Empl. trans. *Desmaillier aucune chose.* "Démailler qqc., déchirer qqc. par rupture des mailles" : Mout ont lor haubers *desmailliez* Et les escuz si detailliez Qu'il n'ont tant d'antier, sanz mantir, Dont il se puissent recovrir. (Er 961). Et Cligés a l'espee aquialt Les .iii. qui fier estor li randent, Son escu li troent et fandent, Mes n'ont pooir de lui baillier Ne de son hauberc *desmaillier*. (Cl 3756). Mes mout orent einçois deroz Les blans haubers et *desmailliez*, Et porfanduz et detailliez Les escuz, et les hiaumes fraiz, Que parole fust de la paiz. (Cl 4891).

DESMEMBRER, verbe
[F-B : *desmanbrer* ; T-L : *desmembrer* ; GDC : *desmembrer* ; AND : *desmembrer* ; DMF : *démembrer* ; FEW VI-1, 692b : *membrum* ; TLF : *démembrer*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *desmanbrer* ; P. pa. : *desmanbree*, *desmanbrez*.
Empl. trans. *Desmembrer aucun.* "Démembrer qqn, lui arracher les membres" : Se ci poez estre trovez, Ja n'eschaperoiz de la place Que tot *desmanbrer* ne vos face [li cuens]. (Er 3470). Mialz voldroie estre *desmanbree* Que de nos .ii. fust remanbree L'amors d'Ysolt et de Tristan, Don mainte folie dit an, Et honte en est a reconter. (Cl 3105). Or soit que li murs soit usez Et toz cheoiz et toz fonduz, Ne fust il avoec confonduz Et morz et *desmanbrez* et roz ? (La 6937).

DESMENTIR, verbe
[F-B : *desmantir* ; T-L : *desmentir* ; GD, GDC : *desmentir* ; AND : *desmentir*[1] ; DMF : *démentir* ; FEW VI-1, 744a : *mentiri* ; TLF : *démentir*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *desmant* ; Ind. p. s. 3 : *desmanti*.
I. Empl. trans. "Démentir"
- Empl. abs. "Donner un démenti" (Lecoy) : ...Et Kex dit au roi, son seignor : « Or en a le pris et l'enor Messire Gauvains, vostre niés. Mout fu or la bataille griés Et perilleuse sainnemant, Que tot ausi heitieemant S'an retorne com il [= Gauvain] i mut, C'onques d'autrui cop ne reçut N'autres de lui cop ne santi N'onques de rien ne *desmanti*. S'est droiz que los et pris en ait (...) » (Pe 4502) On peut hésiter sur le sujet de *desmanti* : s'agit-il de Gauvain ou de son adversaire ?.
II. Empl. pronom. [D'une arme de défense] "Faire défaut, ne pas résister, se rompre" : Cil li revet tel cop doner Que sa lance fet estroner, Si que trestote esclice et fant. Mes li escuz ne se *desmant*, Ne li uns l'autre ne esloche Ne plus que feïst une roche. (Cl 1894).

DESMESURE, subst. fém.
[F-B : *desmesure* ; T-L : *desmesure* ; GD : *desmesure* ; AND : *desmesure* ; DMF : *démesure* ; FEW VI-1, 727b : *mensurare* ; TLF : *démesure*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *desmesure*.
"Démesure, excès"
- [Au sens moral] "Arrogance, outrecuidance" : Je sui rois, si ne doi mantir Ne vilenie consantir Ne fauseté ne *desmesure* (Er 1751).
- *À desmesure.* "Excessivement, extraordinairement" : Mout estoit liez de s'avanture, Qu'amie a bele a *desmesure*, Saige et cortoise et debonaire. (Er 1464). Dex te desfande, Chevaliers, de mesavanture, Car tu iés biax a *desmesure*, Et mout fet ta biautez a plaindre, Car demain la verrons estaindre. (Er 5472). Uns vileins, qui resanbloit Mor, Leiz et hideus a *desmesure*, Einsi tres leide criature Qu'an ne porroit dire de boche, Assis s'estoit sor une çoche, Une grant maçue en sa main. (Yv 287). A ce que cil dire li ot Ne li daigne respondre .i. mot, Mes li sires de la meison Et tuit li autre par reison S'an mervoillent a *desmesure* (La 2605). Devant lui voit la robe nueve, Si se mervoille a *desmesure* Comant et par quel aventure Cele robe estoit la venue (Yv 3019). De ce que ansanble ne vienent Lor poise mout a *desmesure*, Qu'il an blasment la ferreüre. (La 4595).

DESMESURER, **verbe**
[F-B : *desmesurer* ; T-L : *desmesurer* ; GD : *desmesurer* ; AND : *desmesurer*/*desmesuré* ; DMF : *démesurer* ; FEW VI-1, 727b : *mensurare* ; TLF : *démesuré*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *desmesurer* ; P. pa. : *desmesuré*.
I. Empl. pronom. "Se dépasser, dépasser ses limites" : Oïl, voir, bien le puis jurer, Onques mes si *desmesurer* Ne se pot an biauté Nature, Que trespassee i a mesure Ou ele, espoir, n'i ovra onques. (Yv 1494).
II. Part. passé en empl. adj. "Arrogant, d'un orgueil démesuré" : Il sot bien que del nain ferir Ne porroit il mie joïr, Car le chevalier vit armé, Mout felon et *desmesuré*, Et crient qu'asez tost l'occirroit Se devant lui son nain feroit. (Er 228).

DESNÖER, **verbe**
[F-B : *desnoer* ; T-L : *desnöer* ; GD, GDC : *desnoer* ; AND : *desnuer*[1] ; DMF : *dénouer* ; FEW VII, 165a : *nodare* ; TLF : *dénouer*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *desnoee* ; Ind. pr. 3 : *desnoe* ; Impér. 5 : *desnoez*.
Empl. trans.
A. "Défaire (une chose nouée)"
- Part. passé en empl. adj. [D'un membre] *Desnöé*. "Déboîté, disloqué" : Danz rois, se Dex me beneïe, Or iert bien vangiee la bufe, Et si nel tenez mie a trufe, Que le braz brisié en avra [Kes], Ja si garder ne s'an savra, Et *desnoee* la chanole. (Pe 2869).
B. Au fig. "Déclarer, exposer" : La verité m'an *desnoez* Por vostre preu et por le mien. (La 2130). Et lors li descuevre et *desnoe* Li riches hom que il eüst Boene aïe se il seüst Ou trover monseignor Gauvain. (Yv 3904).

DESNÜER, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *desnüer* ; GD, GDC : *denuer* ; AND : *denuer* ; DMF : *dénuer* ; FEW VII, 229b : *nudus* ; TLF : *dénuer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *desnuer*.
Inf. subst. "Action de se déshabiller" : Et cil a mout grant poinne mise Au deschaucier et *desnuer*, D'angoisse le covint suer (La 1205).

DESONOR, **subst. fém.**
[F-B : *desenor* ; T-L : *desonor* ; GDC : *deshonor* ; AND : *deshonur* ; DMF : *déshonneur* ; FEW IV, 466b : *honos* ; TLF : *déshonneur*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *desenor*, *desenors*.
"Déshonneur, honte" : Se tu la reïne li ranz, Criens an tu avoir *desenor* ? (La 3441). Por a morir rien ne feïst Se sa grant honte n'i veïst Et son leit et sa *desenor*, Et fet sanblant qu'il ait peor De toz ces qui vienent et vont. (La 5671). Biau sire, fet li vavasors, Il ne vos iert ja *desenors* Ne ja par foi n'an seroiz pire An .i. san que ge vos voel dire : Vos jureroiz que de la lance Querre feroiz vostre puissance. (Pe 5978).

DESPANER, **verbe**
[F-B : *depaner* ; T-L : *despaner* ; GD : *despaner* ; AND : *depaner* ; DMF : *despaner* ; FEW VII, 557b : *pannus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *depane*.
Empl. pronom. *Soi despaner*. "Déchirer ses vêtements" : Lors se li monte uns torbeillons El chief, si grant que il forsane ; Si se dessire et se *depane* Et fuit par chans et par arees (Yv 2806).

DESPAREIL, **adj.**
[F-B : *desparoil* ; T-L : *despareil* ; GD : *despareil*[1] ; DMF : *dépareil* ; FEW VII, 649a : *pariculus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *desparoilles*.
"Différent" : Si lor comande a aporter Trois peires d'armes *desparoilles*, Unes noires, autres vermoilles, Les tierces verz (Cl 4555).

DESPENDRE[2], **verbe**
[F-B : *despandre* ; T-L : *despendre*[2] ; GD : *despendre*[1]/*despendre*[2] ; AND : *despendre*[1] ; DMF : *dépendre*[3] ; FEW III, 97a : *dispendere* ; TLF : *dépendre*[3]]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : Inf. : *despandre* ; P. pa. : *despandu* ; Ind. pr. 3 : *despant* ; Ind. impf. 6 : *despandoient* ; Subj. pr. 3 : *despande*.
Empl. trans. "Dépenser (de l'argent)" : ...De vaslez mout preuz et heitiez, De gentix clers bien afeitiez Qui bien *despandoient* lor rantes, Et de dames beles et gentes, Et de borjois bien posteïs, Estoit li chastiax bien asis. (Er 2269). Mes Erec baillier ne li daigne, Einz dit qu'asez a a *despandre*, N'a mestier de son avoir prandre. (Er 3273). Ne tant n'osassent pas *despandre* Antre Cesar et Alixandre Com a la cort ot *despandu*. (Er 6621, 6623). Trestote la corz s'an mervoille Ou ce que il *despant* est pris, Qu'il done a toz chevax de pris Que de sa terre ot amenez. (Cl 409).
- Empl. abs. [En coocc. avec *doner*] : Nus hom n'avoit si boene grace, Qu'il sanbloit Ausalon de face Et de la lengue Salemon, Et de fierté sanbla lyon, Et de doner et de *despandre* Refu il parauz Alixandre. (Er 2213). Or est li vaslez bien heitiez Et cortois et bien afeitiez, Qant ses peres tant li promet Qu'a bandon ses tresors li met Et si l'enore et li comande Que largement doint et *despande* (Cl 186). A ce que li ot comandé Li emperere et conseillié Que son cuer eüst esveillié A bien doner et a *despandre* Voldra sor tote rien antendre. Mout i antant et met grant painne, Bele vie a son ostel mainne Et largemant done et *despant*, Si com a sa richesce apant Et si con ses cuers l'en consoille. (Cl 401, 405).
- P. métaph. "Dépenser, donner, distribuer (des coups)" : Si conpaignon resont si large De sanc et de cervele espandre, Bien i sevent lor cos *despandre*. (Cl 1768).

DESPENS, **subst. masc.**
[F-B : *despans* ; T-L : *despens* ; GD : *despens*[1] ; GDC : *despens* ; AND : *despense* ; DMF : *dépens* ; FEW III, 97a : *dispendere* ; TLF : *dépens*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *despans*.
A. "Dépenses, frais" : Sire, de mon *despans* N'avez ancores rien conté. Enor m'avez feite et bonté, Et mout i afiert grant merite ; Por .vii. destriers me clamez quite : De plus ne vos puis mon don croistre Nes de la monte d'un chevoistre. (Er 3498).
B. "Livraison, fourniture" : La dameisele, qui fu brete, Fu de lui servir an espans, Si li fist creance et *despans* De tot quanque il li covint. (Yv 1584).

DESPENSE, **subst. fém.**
[F-B : *despanse* ; T-L : *despense* ; GD, GDC : *despense* ; AND : *despense* ; DMF : *dépense* ; FEW III, 97a : *dispendere* ; TLF : *dépense*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *despanse*, *despansse*.
A. "Dépense, frais"
- *À grant despense*. "À grands frais" : La s'est richemant contenuz A bel ostel, a grant *despanse*. (Cl 4533).
- *Faire la haute despense*. "Dispenser le don suprême" : L'eve beneoite et les croiz Et li cierge aloient avant Avoec les dames d'un covant, Et li texte et li ancenssier Et li clerc, qui sont despanssier De feire la haute *despansse* A cui la cheitive ame pansse. (Yv 1169).
Rem. Il s'agit probablement de l'absolution (voir Woledge I 104).
B. "Action d'employer qqc., utilisation de qqc."
- *Metre aucune chose en despense*. "Dépenser, consommer, user qqc." : Et prant l'oignemant, si l'en oint Tant con en la boiste an ot point, Et tant sa garison covoite Que de l'oindre par tot esploite ; Si le met trestot an *despanse*, Que ne li chaut de la desfanse Sa dame ne ne l'en sovient. Plus en i met qu'il ne covient ; Mout bien, ce li est vis, l'enploie (Yv 2989).

DESPENSIER, **subst. masc.**
[F-B : *despansier* ; T-L : *despensier* ; GD, GDC : *despensier* ; AND : *despenser*[1] ; DMF : *dépensier* ; FEW III, 97b : *dispendere* ; TLF : *dépensier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *despanssier*.
"Celui qui a la charge d'une dépense" : L'eve beneoite et les croiz Et li cierge aloient avant Avoec les dames d'un covant, Et li texte et li ancenssier Et li clerc, qui sont *despanssier* De feire la haute despansse A cui la cheitive ame pansse. (Yv 1168).

DESPERANCE, **subst. fém.**
[F-B : *desperance* ; T-L : *desperance* ; GD : *desperance* ; AND : *desperance* ; DMF : *despérance* ; FEW III, 55a : *desperare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *desperance*.
"Désespoir" : *Desperance*, comant qu'il aille, Les anhardist de la bataille, Qu'il ne voient lor garison Fors que de mort ou de prison. (Cl 1653).

DESPERER, **verbe**
[F-B : *desperer* ; T-L : *desperer* ; GD : *desperer* ; AND : *desperer*[1]/*desperé* ; DMF : *despérer* ; FEW III, 55a : *desperare*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : P. pa. : *desperé* ; Ind. pr. 1 : *despoir*, 3 : *despoire* ; Impér. 5 : *desperez*.
I. Empl. pronom. *Soi desperer*. "Désespérer, cesser d'espérer" : Mout se *despoire* et desconforte, Car son seignor dire ne l'ose, Qu'il la menace mout et chose Et comande qu'ele se teise. (Er 3708).
- *Soi desperer d'aucune chose*. "Désespérer de qqc., perdre l'espoir en qqc." : Mes soiez sage et afeitiee Ne de rien ne vos *desperez*, Car se consoil nos requerez, Tuit troi vos asseürerons Qu'a noz pooirs vos eiderons. (Cl 5869). Mes de son voloir se *despoire*, Car il ne puet cuidier ne croire Que ses voloirs puisse avenir (Yv 1427). Mout sui fos quant je m'an *despoir*, Et Dex li doint ancor changier, Qu'estre m'estuet an son dongier Toz jorz mes, des qu'Amors le vialt. (Yv 1442). Par un po que le san ne pert, Car il crient mout, et si a droit, Qu'afolee ou morte ne soit Por le tormant que fet li ont Li troi mire qui venu sont ; Si s'an *despoire* et desconforte. (Cl 5979). Et Cligés qui rien ne savoit De la poison que ele avoit Dedanz le cors, qui la fet mue Et tele qu'el ne se remue, Por ce cuide qu'ele soit morte ; Si s'an *despoire* et desconforte Et sopire formant et plore. (Cl 6144).
II. Part. passé en empl. adj. *Desperé*. "Désespéré, qui est réduit au désespoir" : Ez vos le roi mout *desperé* (La 114).

DESPIRE, **verbe**
[F-B : *despire* ; T-L : *despire* ; GD : *despire* ; AND : *despire* ; DMF : *despire* ; FEW III, 55a : *despicere*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : Inf. : *despire* ; P. pr. : *despisant* ; P. pa. : *despit*, *despite*, *despites*, *despiz* ; Ind. pr. 2 : *despis*, 3 : *despist*, *despit*, 5 : *despisiez* ; Ind. impf. 3 : *despisoit*.
I. Empl. trans. "Mépriser, dédaigner qqn / qqc." : Or sont cil d'Amors non sachant Qui ensi les* [l. la] vont *despisant*, Et mout ansus d'Amors se botent Qui son comandemant ne dotent. (La 4390) La leçon douteuse *les* n'apparaît que dans *P*. Ahi ! ahi ! con or gisiez, Vos qui les autres *despisiez* ! (Yv 2264). Sire, por Deu, ne vos enuit S'il m'an poise et se je m'an plaing, Car mout me vient a grant desdaing Qant ele me het et *despist* Et Kex o li chasque nuit gist. (La 4817). Mes tex dit sovant mal d'autrui Qui est mout pires de celui Que il blasme et que il *despit*. (La 5761). Mout avomes eü grant tort De lui *despire* et avillier. (La 5987). Sire, mout est fel et estolz Cil jaianz, qui la fors s'orguelle. Mes ja Dex ce sofrir ne vuelle Qu'il ait pooir de vostre fille ! Mout la *despist* et mout l'aville. (Yv 4132). Po me prisiez, Quant ma parole *despisiez* (Er 3554). Et se tu mon consoil *despis*, Moins m'an sera, s'il t'an est pis (La 3249). La mort covoite et trop se diaut, Trop par a mal et morir viaut, Sa vie et

son cors *despisoit* A la foiee (La 6465). Espoir ou vos ne volez mie Estre delivre de la mort, Ou vos *despisiez* le confort Que je vos faz de vos eidier. (Yv 3746).

II. Empl. pronom. *Soi despire.* "Se mépriser" : Haïr et blasmer et *despire* Me doi, voir, mout, et je si faz. (Yv 3532).

III. Part. passé *Despit.* "Méprisable, misérable"

- Empl. adj. : Ha! fet il, Morz, com es vilainne Qant tu espargnes et respites Les vix choses et les *despites*, Celes leiz tu durer et vivre. (Cl 6156). Sa vie est des or mes honteuse Et *despite* et maleüreuse. (La 582). L'ore que charrete fu primes Pansee et feite soit maudite, Car mout est vix chose et *despite*. (La 2610). Veez mervoilles, De celui as armes vermoilles. Revenuz est, mes que fet il ? Ja n'a el monde rien tant vil, Si *despite* ne si faillie. (La 5865). S'est granz diax quant Amors est tex Et quant ele si mal se prueve Qu'el plus *despit* leu qu'ele trueve Se herberge ele autresi tost Com an tot le meillor de l'ost. (Yv 1390). Demain morrai de mort *despite*, Si serai arse sanz respit Por mal de vos et por despit. (Yv 3710). Et cele respont par cointise : « Sire, mout m'avez or requise De povre chose et de *despite*. Mes s'ele vos ert contredite, Vos le tanreiez a orguel (...). » (Pe 2107).

- Empl. subst. : Ou est des chevaliers li pire, Et li neanz et li *despiz* ? (La 5737).

DESPISIER, **verbe**

[F-B : Ø ; T-L : *despisier* ; GD : *despiser* ; AND : *despire* ; DMF : *despiser* ; FEW III, 55a : *despicere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *despise*.

Empl. trans. *Despisier aucun.* "Mépriser, dédaigner qqn" : Certes, ancor seroiz iriez De s'amor se vos anpiriez ; Que fame a tost s'enor reprise, Ne n'a pas tort, s'ele *despise* Celui qui devient de li pire El rëaume dom il est sire. (Yv 2496).

DESPIT, **subst. masc.**

[F-B : *despit* ; T-L : *despit* ; GD, GDC : *despit*[1] ; AND : *despit*[1] ; DMF : *dépit* ; FEW III, 54a : *despectus* ; TLF : *dépit*[2]]

Fréquence : 17 occ.

Graphies : *despit*, *despiz*.

A "Mépris" : Et Erec vint aprés toz seus, Mout dolanz et mout angoisseus Del chevalier quant il le vit Demener a si grant *despit*. (Er 4376).

- *Por despit.* "Par mépris" : Est ce por ire ou por *despit*, Fet li rois, qu'aler an volez ? (La 104). Feïs le tu por mal de moi, Por haïne ne por *despit* ? (Yv 1765). Antre ces diz et ces paroles Furent remeses les queroles Por le chevalier que il virent, Ne jeu ne joie plus ne firent, Por mal de lui et por *despit*. (La 1703). Demain morrai de mort despite, Si serai arse sanz respit Por mal de vos et por *despit*. (Yv 3712). Sire, dist Yonez au roi, Par mon chief, il mande par moi A la pucele la reïne, Que Kex feri par ahatine, Por mal de lui et por *despit*, Qu'il la vangera, se il vit Et s'il an puet venir an leu. (Pe 1245).

- *Avoir aucun / aucune chose en despit.* "Mépriser qqn / qqc." : La pucele s'est avant trete, Passer volt oltre a force fete, Que lo nain ot an grant *despit* Por ce qu'ele le vit petit. (Er 177). Trop m'a la morz an grant *despit* Quant ele ocirre ne me daigne (Er 4620). Ensi devisent et deboissent Les armes de ces qu'il conoissent, Mes de celui mie n'i voient Qu'an tel *despit* eü avoient, Si cuident qu'il s'an soit anblez Qant a l'estor n'est assanblez. (La 5826). Yvain, mout fus or oblianz Quant il ne t'an pot sovenir Que tu devoies revenir A ma dame jusqu'a .i. an ; Jusqu'a la feste saint Jehan Te dona ele de respit ; Et tu l'eüs an tel *despit* C'onques puis ne t'an remanbra. (Yv 2752). Por voir, il fu si adolez, S'oïr et savoir le volez, Que sa vie en ot an *despit*, Ocirre se volt sanz respit, Mes ainçois fist une conplainte. (La 4257).

. Prov. *Tel chose a l'on en despit qui mout valt mieus que l'on ne cuide.* "Telle chose qu'on dédaigne vaut beaucoup mieux qu'on ne pense" : Li vilains dit an son respit Que tel chose a l'an an *despit* Qui mout valt mialz que l'an ne cuide (Er 2).

Rem. Cf. Morawski n° 2313 : *Tel(le) chose ait on en despit que puis est moult regretee* ; T.P.M.A.,XII, 130, s.v. *Verachten* (n°25 Er).

- *Tenir aucune chose à despit.* "Mépriser qqc." : Li chevaliers li respont lors, Cil qui sor la charrete vint, Qu'a desdaing et a *despit* tint La desfanse a la dameisele. (La 478).

- *Dire despit d'aucun.* "Prononcer des paroles méprisantes pour qqn" : Cuidiez vos qu'il ne m'an enuit Quant j'oi dire de vos *despit*? (Er 2553). S'ot mout li chevaliers de lui Vilenies et *despit* dire. (La 409).

B. "Ressentiment, chagrin mêlé de colère et d'amertume" : Vie et joie lor est *despiz*, Et Parmenidés desor toz A ses chevols tirez et roz. (Cl 2052).

- *Venir à grant despit à aucun.* "Causer un grant dépit à qqn" : Mes au duc vient a grant *despit* Et mout an est iriez et chauz Qant il as primerains assauz N'avoit Cligés conquis et mort. (Cl 4042).

DESPLAIRE, **verbe**

[F-B : *despleisir* ; T-L : *desplaire* ; GDC : *desplaire* ; AND : *desplere* ; DMF : *déplaire* ; FEW IX, 3b : *placere* ; TLF : *déplaire*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : Inf. : *despleire*, *desplere* ; Ind. pr. 3 : *desplest* ; Ind. p. s. 3 : *desplot* ; Subj. pr. 3 : *desplaise*, *despleise* ; Subj. impf. 3 : *despleüst*.

Empl. trans. indir. *Desplaire à aucun.* "Ne pas plaire à qqn, déplaire à qqn" : Des que ge soi le boen et vi A la rien que ge oi plus chiere, N'an dui feire sanblant ne chiere Que nule rien me *despleüst* (Er 6035). Mout lor *desplest* ceste bontez. (Cl 2128). La demore mout li *desplot* (Cl 2217). Or est Fenice mout a eise, N'est riens nule qui li *despleise* Qant sor les flors ne sor la fuelle Ne li faut riens que ele vuelle : Son ami li loist anbracier. (Cl 6338). Se li pesa mout et *desplot* Ce que il n'i avoit esté. (La 312). Ceste chose le roi *desplest* Et mout l'an poise et mout l'an grieve (La 5352). Mes je ne conterai huimés, Se ma dame m'an leisse an pes, Et je li pri qu'ele s'an teise, Que la chose qui me *despleise* Ne me comant, soe merci. (Yv 122). Dame, voir, ja ne vos querrai Merci,

einz vos mercierai De quanque vos me voldroiz feire, Que riens ne m'en porroit *despleire*. (Yv 1978). Ne fetes rien qui li *despleise*. (Pe 543).

- [En construction impers.] *(Il) deplaist à aucun* : Si an ferai ma volanté, Voire, mes qu'il ne li *desplaise*. (Cl 923). Alixandres de ceste chose Son desirrier dire n'en ose, Et bien set qu'il n'i faudroit mie Se il li requeroit s'amie. Tant crient que il ne *depleüst* Celi qui grant joie en eüst, Que mout mialz se vialt il doloir Que il l'eüst sor son voloir. (Cl 2191) On pourrait aussi tenir *il* pour un pronom personnel masculin. Moi *desplest* il, mes il vos sist, Fet li rois, n'a lui [= à Lancelot] rien ne monte (La 4448). Au roi, s'il ne vos doit *desplere*, Vos manroie ge volantiers. (Pe 4440). Por tant qu'as plusors *despleüst*, Ne vuel parole user ne perdre, Qu'a mialz dire me vuel aerdre. (Cl 2320). Et quant je vos truis an eise* [l. aeise], Mes que bien li poist [= à votre protecteur] et *despleise*, Vos an manrai, veant ses ialz, Et s'an face trestot son mialz. (La 1590). Que au roi por ce *despleüz** [l. Por ce que au roi despleüst], Lessa que il ne l'anvaï. (Pe 1276).

DESPLOIIER, **verbe**

[F-B : *desploier* ; T-L : *desploiier* ; GD, GDC : *desplier* ; GDC : *despleier* ; AND : *desplaier* ; DMF : *déployer* ; FEW IX, 70b : *plicare* ; TLF : *déployer*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : P. pa. : *desploiee*, *desploiees*, *desploiez*.

Empl. trans. "Déployer, déplier, dérouler (un étendard, une bannière)" : Lors a *desploiee* l'anseigne, Se li mostre et se li anseigne Comant an doit son escu prandre. (Pe 1433). Lors a l'anseigne *desploiee* Et porprant terre a une part, Et dit celui que il se gart, Ja le ferra s'il ne s'i garde. (Pe 4232).

- Part. passé *Desploiié.* : Sont vostre panel aborré Et voz chauces de fer froiees Et voz banieres *desploiees* ? (Yv 598). .XX. chevaliers devant la porte I a Clamadex anvoiez, Qui tindrent au vant *desploiez* Les confanons et les banieres, Qui erent de maintes menieres. (Pe 2434).

DESPOILLIER, **verbe**

[F-B : *despoillier* ; T-L : *despoillier* ; GDC : *despoillier* ; AND : *despoiller* ; DMF : *dépouiller* ; FEW XII, 201b : *spoliare* ; TLF : *dépouiller*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *despoillier* ; P. pa. : *despoilliee*.

I. Empl. trans. *Despoillier aucun.* "Dépouiller qqn de ses vêtements"

- *Despoillier aucun nu.* "Dépouiller qqn de tous ses vêtements, le dénuder" : Grant viltance est de chevalier Nu *despoillier* et puis lier Et batre si vilainnemant (Er 4386).

II. Part. passé en empl. adj. *En sa chemise despoillié.* "Dépouillé de tous ses vêtements excepté la chemise" : Et vit Lunete agenoilliee En sa chemise *despoilliee*, Et sa confesse avoit ja prise, A Deu de ses pechiez requise Merci, et sa corpe clamee (Yv 4382).

DESPRENDRE, **verbe**

[F-B : *despris* ; T-L : *desprendre* ; GD, GDC : *desprendre* ; GD : *despris*[2] ; AND : *desprendre*[1] ; DMF : *déprendre* ; FEW IX, 348a : *prehendere* ; TLF : *déprendre*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *desprise*.

Part. passé en empl. adj. *Despris.* "Démuni, misérable" : Et des que ge vos oi veüe Si *desprise* et si povre et nue, Ja mes joie an mon cuer n'eüsse Se la verité ne seüsse Quex avanture vos demainne An tel dolor et an tel painne. (Pe 3786).

DESPRISONER, **verbe**

[F-B : *desprisoner* ; T-L : *desprisoner* ; GD : *desprisoner* ; GDC : *desprisonner* ; AND : *desprisuner* ; DMF : *déprisonner* ; FEW IX, 355b : *prehensio*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : P. pa. : *desprisoné*, *desprisonees*, *desprisonez*.

I. Empl. trans. *Desprisoner aucun.* "Libérer qqn" : Hors de ceanz issir ne doi Tant que le cor aiez soné, Et lors m'avroiz *desprisoné* Et lors comencera la Joie. (Er 6096). Assez ot la et joie et ire, Que cil qui sont *desprisoné* Sont tuit a joie abandoné (La 3919). Mes cil qu'il avoit delivrez Et de prison *desprisonez* Li demandent que il feront. (La 4088).

II. Part. passé en empl. adj. *Desprisoné.* "Libéré" : Tantost messire Yvains s'an torne, Qui el chastel plus ne sejorne, Et s'en a avoec soi menees Les cheitives *desprisonees* (Yv 5766).

DESRAISON, **subst. fém.**

[F-B : *desreison* ; T-L : *desraison* ; GD, GDC : *desraison* ; AND : *desreson* ; DMF : *déraison* ; FEW X, 109a : *ratio* ; TLF : *déraison*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *desreison*.

A. "Déraison, folie" : La reïne an repesa mout Et tuit dïent par la meison Qu'orguel, outrage et *desreison* Avoit Kex demandee et quise. (La 186). Or ai ge oï *desreison*, La plus grant c'onques mes fust dite. (Yv 1712).

B. "Action contraire au droit"

- *À desraison.* "À tort" : N'est pas venue a *desreison* Sa conplainte ne devant jor, Si ne di ge rien por clamor, Mes tant dit que traïz nos a Qui a ma dame tresposa* [l. trespassa]. (Yv 2762).

DESRËER, **verbe**

[F-B : *desreer* ; T-L : *desrëer* ; GD : *desreer* ; AND : *desreier* ; DMF : *desroyer* ; FEW XVI, 699b : **rebs*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : Inf. : *desreer* ; P. pa. : *desreez* ; Ind. pr. 3 : *desroie*.

I. Empl. pronom. *Soi desrëer*

A. "S'élancer, foncer, charger" : Cligés, qui ce ot et escote, Sist sor Morel, s'ot armeüre Plus noire que more meüre ; Noire fu s'armeüre tote. Del ranc aus autres se desrote Et point Morel qui se *desroie*, Mes n'i a .i. seul qui le voie, Qui ne dïent l'uns d'ax a l'autre : « Cist s'an vet bien lance sor fautre, Ci a chevalier mout

adroit (...). » (Cl 4619). Li troi ansanble vers lui [= Yvain] poingnent, Et il vint encontre aus le pas, Qui *desreer* ne se vost pas As premiers cos ne angoissier. (Yv 4472).

B. "S'emporter, être insolent" : Mes gardez vos de dire outrage, Car qui se *desroie* et sormoinne Et d'outrage feire se poinne Qant il en a et eise et leu, Je l'apel plus malvés que preu. (Yv 1321).

II. Part. passé en empl. adj. *Desrëé.* "Emporté, désordonné"

- [Élément de nom propre] V. *Sagremor*[2]

V. aussi *ROI*[1]

DESROBER, **verbe**

[F-B : *desrober* ; T-L : *desrober* ; GD, GDC : *desrober* ; AND : *derober* ; DMF : *dérober* ; FEW XVI, 678a : **raubôn* ; TLF : *dérober*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *desrobee* ; Ind. pr. 3 : *desrobe*.

Empl. trans. [En contexte métaphorique]

A. *Desrober aucun d'aucune chose.* "Dépouiller qqn de qqc. qui lui appartient" : Voire, par foi, Morte sui quant celui ne voi Qui de mon cuer m'a *desrobee*, Tant m'a losengiee et gabee. (Cl 4413).

B. *Desrober aucune chose à aucun.* "Dérober, voler, enlever qqc. à qqn" : Par foi, donc m'a cil maubaillie Qui mon cuer a en sa baillie. Ne m'aimme pas, ce sai je bien, Qui me *desrobe* et tost le mien. (Cl 4422).

DESROI, **subst. masc.**

[F-B : *desroi* ; T-L : *desroi* ; GD : *desroi* ; AND : *desrei* ; DMF : *desroi* ; FEW XVI, 699b : **reþs*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *desroi*.

A. [Idée de trouble] "Désordre, tumulte" : Et quant il vit que sa desfansse N'i valoit rien, lores s'apansse Que il iroit querre le roi Et l'amanroit a ce *desroi* Que comancié ont li borjois. (Pe 5852).

B. [Idée de force] "Violence, impétuosité"

- *À grant desroi*

. "Violemment" : Si li enuia mout la nuiz, Et de ce dobla li enuiz Qu'il plovoit a si grant *desroi* Con Damedex avoit de coi, Et fu el bois mout an parfont. (Yv 4831).

. "Impétueusement, avec fougue" : Par les enarmes anbracié Tint son escu li filz le roi D'Irlande, et point a grant *desroi* De l'autre part ancontre lui, Si s'antrefierent anbedui (La 5932).

C. [Idée de faute]

1. [D'un cheval] "Faute, faux pas" : Einz nus hom ne vit son *desroi* [= du palefroi pommelé], Uns anfes chevalchier le puet, Tex est com a pucele estuet, Qu'il n'est onbrages ne restis, Ne mort, ne fiert, ne n'est ragis. (Er 1374).

2. "Emportement, manque de sang-froid" : Ençois que li rois s'esvellast, Qui ancor gisoit an son tré, Ont li escuier ancontré Devant le pavellon le roi Sagremor, qui par son *desroi* Estoit Desreez apelez. (Pe 4198).

3. "Arrogance" : Doze furent sanz lor seignor, Dont je vos dirai tant sanz plus Que miaudres de lui ne fu nus, Mains sanz orguel et sanz *desroi*. (Cl 327). Estes le vos ja la venu, Et quant il vint devant le roi, Mout plains d'orguel et de *desroi* A comanciee sa reison : « Rois, devant toi an ta meison Ai une bataille arramie (...). » (La 6152).

V. aussi *ROI*[1]

DESROTER, **verbe**

[F-B : *desroter* ; T-L : *desroter* ; GD : *desrouter* ; AND : *desruter* ; DMF : *dérouter* ; FEW X, 571a : *rumpere* ; TLF : *dérouter*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *desroté* ; Ind. pr. 3 : *desrote*, 6 : *desrotent*.

I. Empl. pronom. *Soi desroter*

A. *Soi desroter de.* "Se séparer de" : Del ranc aus autres se *desrote* Et point Morel qui se desroie, Mes n'i a .i. seul qui le voie, Qui ne dïent l'uns d'ax a l'autre : « Cist s'an vet bien lance sor fautre, Ci a chevalier mout adroit (...). » (Cl 4618).

B. "Se disperser" : Lors se metent tost a la fuie Li Sesne, qui mout le redotent ; Parmi la forest se *desrotent*. (Cl 3390).

II. Part. passé en empl. adj. *Desroté.* "Séparé"

- [D'un groupe de chevaliers] *Venir desroté.* "Venir en ordre dispersé" : Plus d'un arpant tot mesuré A [Cligés] l'arrabi point et brochié, Einçois que l'autre ait aprochié, Car tuit venoient *desroté*. Ne l'un ne l'autre n'a doté, Car seul a seul joste a chascun ; Ses ancontre par un et un, Ne li uns a l'autre n'aïe. (Cl 3677).

DESSEMBLER[2], **verbe**

[F-B : Ø ; T-L : *dessembler*[2] ; GD : *dessembler*[2]/*dessemblant* ; DMF : *dessembler*[2] ; FEW XI, 625b : *similare* ; TLF : *dissembler*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *dessanble*.

Empl. trans. [En parlant de chevaux] *Dessembler aucun d'aucune chose.* "Différer d' (un autre cheval) par (le pelage)" : Toz les .iii. chevax en a pris, Ses lie par les frains ansanble. Li uns l'autre de poil *dessanble* : Li premiers fu blans come leiz, Li seconz noirs, ne fu pas leiz, Et li tierz fu trestoz veiriez. (Er 2906).

DESSËOIR, **verbe**

[F-B : *desseoir* ; T-L : *dessëoir* ; GD : *desseoir*[2] ; AND : *desseant* ; DMF : *desseoir* ; FEW XI, 395b : *sedere*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : Inf. : *desseoir* ; Ind. pr. 6 : *dessieent* ; Subj. pr. 3 : *dessiee* ; Subj. impf. 3 : *desseïst*.

Empl. trans. indir. *Dessëoir à aucun.* "Déplaire à qqn" : Iluec plest le roi qu'il se siee, Qu'il n'i voit rien qui li *dessiee*. (La 7000). N'onques ne pueent estanchier Les lermes, qui des ialz li chieent : Totes ces choses me *dessieent* ! (Yv 1470). Ce ne me doit grever ne nuire, Fet danz Gerins, ne *desseoir*, Et vos i porroiz ja veoir Le plus bel chevalier de terre. (Pe 5233).

- [En construction impers.] : Sire, bien ai oï De vos parler an plusors leus Et l'acointance de nos deus Desirroie mout a avoir, Se il ne vos doit *desseoir*. (Pe 4468). Mout fist Enyde que cortoise : Por ce que pansive la vit Et seule seoir sor le lit, Li prist talanz que ele iroit A li, si li demanderoit De son afeire et de son estre, Et anquerroit s'il pooit estre Qu'ele del suen li redeïst, Mes que trop ne li *desseïst*. (Er 6154). Mes di moi, se ne te *dessiee*, Comant tu as seule lessiee La male pucele de la. (Pe 8289). Sire, alez vos la fors deduire, Mes que il ne vos doie nuire, Et seulemant tant i seroiz, Se vos plest, que vos panseroiz Que je porrai estre couchiee. Ne vos enuit ne ne *dessiee*, Que lors porroiz a tans venir Se covant me volez tenir. (La 1040).

DESSERRER, **verbe**
[F-B : *desserrer* ; T-L : *desserrer* ; GD, GDC : *desserrer* ; AND : *desserrer* ; DMF : *desserrer*[1] ; FEW XI, 503b : *serare* ; TLF : *desserrer*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *desserré* ; Ind. pr. 3 : *desserre*.
I. Empl. trans.
A. "Ouvrir qqc." : Jehanz, qui avoit feite l'uevre, L'uis del mur li *desserre* et oevre, Si ne le malmet ne ne quasse. (Cl 5546). La dame .i. suen escrin *desserre*, S'an tret la boiste et si la charge A la dameisele (Yv 2958).
B. "Détacher qqc." : Tant vet cerchant que il [= le lion] asene Au suil, qui porrisoit pres terre, Et tant qu'il l'arache et *desserre** [l. s'i serre] Et fiche jusque pres des rains. (Yv 5604) Leçon isolée et fautive de *P* : coordination correcte avec le verbe précédent, mais impossible avec le verbe suivant. La lecture proposée est la correction de Roques, mais 5 mss portent *s'i enserre* (la première partie du vers étant différente).
II. Part. passé en empl. adj. *Desserré*. "Libéré" : Ez vos *desserré* Lancelot, Qui si ert vains qu'il chancelot De vanité et de feblece. (La 6637).

DESSEVELIR, **verbe**
[F-B : *dessevelir* ; T-L : *dessevelir* ; GD : *dessevelir* ; AND : *desevelir* ; DMF : Ø ; FEW XI, 477a : *sepelire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. impf. 6 : *dessevelissoient*.
Empl. trans. *Dessevelir aucun*. "Sortir qqn de son linceul" : De la tor se sont aprochié Au plus tost que il [= Jean et Cligès] onques porent. Et quant en la tor mise l'orent [= Fénice], Es chanbres qui soz terre estoient, Adonc la *dessevelissoient* (Cl 6138).

DESSEVRAILLE, **subst. fém.**
[F-B : *dessevraille* ; T-L : *dessevraille* ; GD : *dessevraille* ; AND : *desevraille* ; DMF : Ø ; FEW XI, 474a : *separare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *dessevraille*.
"Séparation" : Onques de si dure bataille Ne fu si dolce *dessevraille*, Que par amor et par franchise Chascuns, des panz de sa chemise, Trancha bandes longues et lees, S'ont lor plaies antrebandees. (Er 3902).

DESSEVRER, **verbe**
[F-B : *dessevrer* ; T-L : *dessevrer* ; GD : *dessevrer* ; AND : *desevrer* ; DMF : *dessevrer* ; FEW XI, 473b : *separare*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : Inf. : *dessevrer* ; P. pa. : *dessevrez*, *dessevre** ; Ind. pr. 3 : *dessoivre*, 6 : *dessoivrent* ; Ind. p. s. 1 : *dessevrai*.
I. Empl. trans. *Dessevrer aucun / aucune chose d'aucune chose*. "Séparer qqn / qqc. de qqc." : Qant ma parole li veai, Tantost, ce cuit, le *dessevrai* Del cuer et de la vie ansanble. (La 4216). Erec li dona tex .iii. cos Qu'el sanc li fist l'espee boivre ; L'espaule del bu li *dessoivre*, Si qu'a la terre jus cheï. (Er 3054). Einz que cil se fust regardez, Li ot, au tranchant de s'espee, L'espaule del bu *dessevre** [l. dessevree] (Yv 4232).
- "Distinguer qqc. de qqc." : Cil qui les fist [= les fauteuils], sanz nule faille, Fu mout soutix et angigneus, Car si les fist sanblanz andeus D'un haut, d'un lonc, et d'un ator, Ja tant n'esgardessiez antor Por l'un de l'autre *dessevrer* Que ja i poïssiez trover An l'un qui an l'autre ne fust. (Er 6659).
II. Empl. pronom. *Soi dessevrer (d'aucun)*. "Se séparer (de qqn)" : Aprés le message des ialz Vient la dolçors, qui mout valt mialz, Des beisiers qui amor atraient ; Andui cele dolçor essaient, Que les cuers dedanz en aboivrent Si qu'a grant poinne se *dessoivrent*. (Er 2046). Erec chevalche ; cil le virent, Einz qu'il se fust anforestez ; Lors s'an est li uns *dessevrez*, Par contançon le leissent tuit. (Er 3536).
- En partic. "Disparaître" : Et s'a neant le volez metre, Que la ou criemme se *dessoivre*, N'i fet Amors a ramantoivre. Qui amer vialt, crienbre l'estuet, Ou autrement amer ne puet (Cl 3853).
III. Inf. subst. "Séparation, départ" : Avoec Erec volt anvoier Au *dessevrer* une partie Li frans cuens de sa conpaignie, Por ce qu'annor li feïssient Se avoec lui s'an alessient (Er 1427). D'autre mes ne d'autre bevrage Ne se quiert pestre n'abevrer, Car quant ce vint au *dessevrer*, Dist Cligés qu'il estoit toz suens. (Cl 4340). Le main, quant vint au *dessevrer* Vost chascuns avoec lui aler, Chascuns se poroffre et presante (La 2497).

DESTELER[1], **verbe**
[F-B : *desteler* ; T-L : *desteler*[1] ; GD : *desteler*[2] ; GDC : *desteler* ; DMF : *dételer* ; FEW IX, 473a : *protelum* ; TLF : *dételer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *destele*.
Empl. intrans. [D'un fruit] "Se détacher" : Atant une poire *destele*, Si chiet Fenice sor l'oroille (Cl 6378).

DESTENDRE[2], **verbe**
[F-B : *destandre* ; T-L : *destendre*[2] ; GD, GDC : *destendre* ; AND : *destendre1*[1] ; DMF : *détendre* ; FEW XIII-1, 199a : *tendere* ; TLF : *détendre*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *destandre*, *destendre* ; P. pa. : *destandu*.
I. Empl. trans. *Destendre aucune chose*. "Détendre qqc., relâcher ce qui était tendu"

- En partic. "Enlever, démonter (des tentes)" : Arrieres se tret et consoille A un des vaslez an l'oroille Que tost aille dire le roi Que il preigne prochain conroi De ses trez *destendre* et abatre (Er 4093). *Destandre* fet sanz nul respit Li rois ses trez ; *destandu* sont ; Les somiers chargent, si s'an vont. (Er 4104, 4105).

II. Inf. subst. "Action de détendre qqc." : Et ce poez vos bien antandre Que grant escrois ot au *destandre* Des arbalestes et des ars. (Pe 7584).

DESTINEE, **subst. fém.**

[F-B : *destinee* ; T-L : *destinee* ; GD, GDC : *destinee* ; AND : *destiné* ; DMF : *destinée* ; FEW III, 56a : *destinare* ; TLF : *destinée*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *destinee*.

"Sort, destin particulier d'un être" : Lasse, fet el, maleüreuse, Con je fui de male ore nee, Qui si ai male *destinee* ! (Pe 3424).

- *Doner bone destinee* : La guerre de vos .ii. verroie A vostre grant enor finee Se Dex si boene *destinee* Li donoit qu'il se remeïst En son san et s'antremeïst De vos eidier a cest besoing. (Yv 2936).

DESTINER, **verbe**

[F-B : *destiner* ; T-L : *destiner* ; GD, GDC : *destiner* ; AND : *destiner* ; DMF : *destiner* ; FEW III, 55b : *destinare* ; TLF : *destiner*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : P. pa. : *destiné* ; Ind. pr. 3 : *destine*, 6 : *destinent* ; Subj. pr. 3 : *destine*.

I. Empl. trans.

A. *Destiner aucune chose à aucun.* "Réserver, préparer, attribuer qqc. à qqn" : Vostre biautez, qui tant est fine, Bone avanture vos *destine*, Que je vos recevrai a fame, De vos ferai contesse et dame (Er 4664). Tot quanque li a *destiné* Li empereres et promis Li a maintenant devant mis. (Cl 4236). Biau sire, ceste espee Vos fu jugiee et *destiné** [l. destinee], Et je voel mout que vos l'aiez. (Pe 3156). Mout ai eü de vos grant duel, Quant ge vos vi premieremant, Qant ge ne soi l'amandement Que Dex vos avoit *destiné* (Pe 4545).

B. *Destiner à aucun que* + subj. "Souhaiter à qqn que" : Au partir totes li anclinent, Et si li orent et *destinent* Que Dex li doint joie et santé Et venir a sa volanté En quelque leu qu'il onques aut. (Yv 5792).

C. *Destiner aucun.* "Infliger à qqn le destin qu'il mérite" : Ha ! De Deu et de saint Cervestre Soit maudiz, et Dex le *destine*, Qui a tel honte me define ! C'est li pires qui soit an vie, Meleaganz, qui par envie M'a fet tot le pis que il pot. (La 6525).

Rem. Construction et sens rares, non mentionnés en tant que tels dans T-L et GD/GDC ; à rapprocher par contre de 2 citations (*Donn Am* 253 et *Sibile* 913) de l'AND, au lemme DESTINER. Une autre interprétation possible serait de considérer *le* comme un neutre (= cette malédiction)

II. Empl. pronom. *Soi destiner à* + inf.. "Se fixer pour but de faire qqc." : Maintenant sont agenoilliees Trestotes et si li anclinent Come celes qui se *destinent* A lui servir et enorer. (Pe 7686).

DESTOR, **subst. masc.**

[F-B : *destor* ; T-L : *destor* ; GD : *destor*[1] ; GDC : *destor* ; AND : *destur* ; DMF : *détour* ; FEW XIII-2, 68b : *tornare* ; TLF : *détour*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *destor*.

"Lieu écarté" : Desoz la vile, en .i. *destor* Avoit Jehanz feite une tor, S'i ot par mout grant san pené. (Cl 5487). Certes deça ne dela mer, Ce puis je bien dire sanz faille, N'eüst *destor* ne repostaille Ou je ne vos eüsse quis (...), Se je an prison vos seüsse Einz que trové ne vos eüsse. (La 6494). Son seignor siust toz les galos Tant que il le vit descendu, Qu'il l'avoit un po atendu Loing del chemin, en .i. *destor*. (Yv 755).

DESTORBER, **verbe**

[F-B : *destorber* ; T-L : *destorber* ; GD : *destorber* ; AND : *desturber*[1] ; DMF : *détourber* ; FEW III, 101b : *disturbare*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *destorbee* ; Ind. pr. 3 : *destorbe* ; Ind. impf. 5 : *destorbeiez*.

Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] *Destorber aucun.* "Empêcher qqn" : Il m'ocirroit ? Einz ocirroie Je lui mout tost et conquerroie Se vos ne nos *destorbeiez* Et conbatre nos lesseiez. (La 3861).

- *Destorber aucun d'aucune chose.* "Détourner qqn de qqc." : Au roi Artus a congié pris, Qu'il ne voldra mie sanz guerre A son frere lessier sa terre. Li rois de rien ne le *destorbe*, Einçois li dit que si grant torbe En maint avoec lui de Galois, D'Escoz et de Cornoalois Que ses frere atandre ne l'ost Qant assanblee verra s'ost. (Cl 2387).

B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] *Destorber aucune chose.* "Contrarier, perturber qqc." : Plus alai hier Asez que je ne ferai hui. Sire, vos me feites enui ; Lessiez m'aler. De ma jornee M'avez grant masse *destorbee*. (Er 4116).

DESTORNER, **verbe**

[F-B : *destorner* ; T-L : *destorner* ; GD, GDC : *destorner* ; AND : *desturner* ; DMF : *détourner* ; FEW XIII-2, 67b : *tornare* ; TLF : *détourner*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Inf. : *destorner* ; P. pa. : *destornez*.

I. Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Écarter qqc., prévenir qqc." : Onques ne fu de mere nez Miaudres chevaliers de cestui ; Ja mes par moi n'avra enui La ou jel puisse *destorner*. (Er 3645).

B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]

- *Destorner aucun d'aucune chose.* "Détourner qqn de qqc." : Mes tote voie s'atorne il, Que nus ne l'an puet *destorner*. (Er 5635).

- *Destorner aucun que* + subj.. "Empêcher, dissuader qqn de faire qqc." : Por les chevaliers que il virent, Qui avoec lui armé venoient, Que bien sorent, s'il li avoient Lor afere dit et lor estre, Que il voldroit chevaliers estre, Et sa mere an istroit del san, Que *destorner* le cuidoit an Que ja chevalier ne veïst Ne lor afere n'apreïst. (Pe 318).

II. Empl. pronom. *Soi destorner*. "Se dérober, s'esquiver" : Tot ce que je dui faire fis, Lancelot demandai et quis Contre cui je devoie ovrer, Mes nel poi veoir ne trover, Foïz s'an est et *destornez*. (La 6289).

III. Part. passé en empl. adj. *Destorné*. "Qui se trouve à l'écart, qui se trouve loin" : Et se tu nel trueves [= le roi Arthur] iqui, Bien iert qui le t'anseignera : Ja si *destornez* ne sera Que tu la n'an oies anseignes. (Pe 340).

DESTRE, **adj. et subst.**

[F-B : *destre* ; T-L : *destre* ; GD : *destre*[1] ; AND : *destre*[1] ; DMF : *dextre* ; FEW III, 61b : *dexter* ; TLF : *dextre*]

Fréquence : 45 occ.

Graphies : *destre*.

I. Empl. adj. "Qui est du côté droit" : De sa destre *main* s'est seigniee Come fame bien anseigniee. (Er 2379). La reïne par la main *destre* Tint Alixandre et remira Le fil d'or qui mout anpira ; Et li chevox anbloïssoit, Queque li filz d'or palissoit. (Cl 1546). Lors vient li chevaliers avant Enmi le gué, et cil le prant Par la resne a la main senestre Et par la cuisse a la main *destre* (La 806). Mes, s'il vos plest, de ma main *destre* Vos plevirai, si m'an creez, Q'ainsi con vos or me veez, Revanrai ça se j'onques puis Et panrai vostre fille puis. (Yv 5742). Mes Lanceloz le haste fort, Si li done .i. grant cop et fort Devant l'escu a descovert El braz *destre* de fer covert, Si li a colpé et tranchié. (La 7062). ...L'os del braz *destre* li brisa, Si con li fos le devisa (Pe 4289). ...Et si sachiez que ce est cil Qui orandroit a vos josta, Et la joste tant li costa Que le braz *destre* li avez Peçoié, et si nel savez, Et la chenole desloiee. (Pe 4449). Que qu'il chancele, Erec le bote Et cil chiet sor le *destre* cote (Er 980). Et li prodom s'est abessiez, Se li chauça l'esperon *destre*. (Pe 1261). Au matin messire Gauvains Chauça a chascun de ses mains L'esperon *destre* et ceint l'espee Et si li dona la colee. (Pe 8911).

- [Précédé de l'article défini, avec effacement du subst.] : Et messire Gauvains l'atant, Si s'afiche si duremant Sor les estriés que il an ront Le senestre tot an reont, Et il a le *destre* guerpi... (Pe 7089).

II. Empl. subst. "Main droite" : Et quant il se sant domagié De sa *destre* qu'il a perdue, Dist que chier li sera vandue S'il an puet leu ne aise avoir (La 7065). S'est plus larges que l'an ne set, Qu'il done selonc l'Evangile, Sanz ypocrisye et sanz guile, Qui dit : « Ne saiche ta senestre Le bien, quant le fera la *destre*. » (Pe 32). La senestre, selonc l'estoire, Senefie la vainne gloire Qui vint de fause ypocrisie. Et la *destre*, que senefie ? (La 42). Sa lance tenoit et son frain Et son escu an la senestre, Et la cope d'or an la *destre* (Pe 868).

III. Empl. adv.

- *Destre et senestre*. "À droite et à gauche, de tous côtés" : La sont assanblees les rotes, La reïne et les dames totes Et chevalier et autres genz, Car mout i avoit des sergenz De totes parz, *destre* et senestre. (La 5579). Querant le vont *destre* et senestre Par les ostex as chevaliers Et par haies et par vergiers (Yv 2810).

- *À destre*. "À droite" : Delez lui chevalchoit a *destre* Une pucele de bel estre (Er 143). Par la main l'a dolcemant prise Et delez lui a *destre* assise. (Er 1718). Il ne set que ce senefie Ne de neant ne s'an esfrie, Einz demanda que ce puet estre Au roi, qui lez lui ert a *destre*. (Er 5740). Qui vialt de son seignor bien estre Et delez lui seoir a *destre*, Si com il est us et costume, Del chief li doit oster la plume, Neïs quant il n'en i a point. (Cl 4486). A une fenestre l'a mise, Et il fu delez li a *destre* Couchiez sor une autre fenestre. (La 3571). Et tornai mon chemin a *destre*, Parmi une forest espesse. (Yv 178). Et ele erra droit a la voiz Tant qu'ele vint a une croiz Qui sor la chauciee ert a *destre* (Yv 4863). Et messire Gauvains demande, Qui delez le roi sist a *destre* : « Por Deu, sire, qui puet cil estre Qui par seul ses armes conquist Si boen chevalier con est cist ? (...) » (Pe 4069). Et messire Gauvains a tant Parlé a sa seror la bele Que il se lieve et si apele .I. vaslet que il vit a *destre* (Pe 8803).

- *Avoir (un cheval) en destre*. "Tenir à sa droite un cheval par la bride" : Sire, se Damedex m'aïst, Ne sai qui est li escuiers, Einz vos donroie .vii. destriers, Se ges avoie ci an *destre*, Que son cheval, tex puet il estre. (Pe 6761).

- *Amener / Mener (un cheval) en destre*. "Mener à sa droite un cheval par la bride" : Mout i vint a riche conroi Li cuens Branles de Colescestre, Qui cent chevax mena an *destre* (Er 1886). Ja n'an manrai cheval an *destre* (Er 2716). Atant Erec le deslia, Sel fist vestir et atorner Et sor un des chevax monter, L'autre li fist mener an *destre* (Er 4453). Messire Gauvains fu armez Et si fist a .ii. escuiers Mener an *destre* deus destriers. (La 256). Cele li porte et si li meinne An *destre* .i. palefroi mout buen (Yv 2971). Le cheval que je maing an *destre* Prenez, s'irons jusqu'a ostel. (Yv 3078). Une rote premieremant A ancontree an une lande De chevaliers, et si demande A .i. escuier qui venoit Toz seus aprés et si menoit An *destre* .i. cheval espaignol Et ot .i. escu a son col : « Escuiers, di moi qui cil sont Qui ci passent ? » (Pe 4793). S'a amené an ceste vile Escuz, et lances fet porter Et chevax an *destre* mener (Pe 5192). Atant l'escuier venir voient, Qui le cheval amainne an *destre*. (Pe 5507). La lance dit que il aport Et que le cheval li estraigne, Celui que il an *destre* mainne (Pe 5614).

DESTRECE, **subst. fém.**

[F-B : *destresce* ; T-L : *destrece* ; GD, GDC : *destrece* ; AND : *destresce* ; DMF : *détresse* ; FEW III, 100a : **districtia* ; TLF : *détresse*]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : *destrece*, *destresce*.

A. "Peine, difficulté, embarras" : An tel prison, an tel *destrece* Le tienent pitiez et largece, Que chascune l'angoisse et point. (La 2845).

- *À grant destrece*. "À grand peine" : « Certes bien m'i acort : De ce n'avez vos mie tort, Que cist chemins est trop estroiz.

Ja iert mes chevax si destroiz, Einçois que ge torner le puisse, Que je crien qu'il se brit la cuisse. » Lors se torne a mout grant *destresce*, Mes son cheval mie ne blesce Ne de rien n'i est anpiriez (La 1623).

B. "Douleur, angoisse" : De la plainte et de la dolor Pert fame morte a la color, Et ce la grieve mout et blesce Qu'ele [= Soredamour] n'ose de sa *destrece* Demostrer sanblant en apert. An son cuer a son duel covert, Et se nus garde s'an preïst, A sa contenance veïst Con grant *destrece* avoit el cors Au sanblant qui paroit defors. (Cl 2090, 2095). Mialz se voloit il [= Lancelot] mahaignier Que cheoir el pont et baignier An l'eve don ja mes n'issist. A la grant dolor con li sist S'an passe outre et a grant *destrece* (La 3111). ...Ensi cil fuit, et cil le chace Si pres qu'a po qu'il ne l'anbrace, Et si ne le par puet ataindre ; Et s'est si pres que il l'ot plaindre De la *destrece* que il sant. (Yv 887). De ce qu'ele plore me duel Ne de rien n'ai si grant *destrece* Come de son vis qu'ele blece (Yv 1475). Or vos en ai dite la some, Sire, de nostre grant *destrece*, N'en chastel ne an forterece, Ne nos a lessié li jaianz Fors tant con il en a ceanz. (Yv 3879). Et d'autre part, autre *destrece* Le retient, la granz gentillece Monseignor Gauvain, son ami, Que par po ne li part par mi Li cuers, quant demorer ne puet. (Yv 4075). S'a tel *destrece* come cil Qui mialz s'ameroit morz que vis. (Yv 4122). Kex se pasme de la *destresce*, Et li chevax fuiant s'adresce Vers les tantes tot le troton. (Pe 4293). Mes il les ot et antant bien, Et por ce n'an leira il rien, Einz s'an va saluant les rotes, Et il li randent tuit et totes Son salu, si con il li sanble ; Et il li solent tuit ansanble Et an angoisse et an *destresce*. (Pe 6533). Li rois fu mornes et pansis Quant il vit sa grant baronie Et de son neveu n'i vit mie, Si chiet pasmez par grant *destrece*. (Pe 8949).

DESTREINDRE, **verbe**

[F-B : *destraindre* ; T-L : *destreindre* ; GD : *destraindre* ; AND : *destreindre* ; DMF : *destreindre* ; FEW III, 101a : *distringere*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Inf. : *destraindre* ; Ind. pr. 3 : *destraint* ; Ind. impf. 3 : *destraignoit* .

I. Empl. trans.

A. *Destreindre aucune chose*. "Serrer, agripper qqc." : Ne veez vos con cist fer sont Roide a ploier et fort a fraindre ? Ja tant ne les porroiz *destraindre* Ne tirer a vos ne sachier Que les poïssiez arachier. (La 4604).

B. Au fig. *Destreindre aucun*

1. "Contraindre, forcer" : Si ferai, mes que il me lest Cest laz antor ma gole estraindre, Ensi cuit bien la mort *destraindre* Tant que mal gré suen m'ocirrai. (La 4274).

2. "Tourmenter, oppresser, accabler qqn" : Amors li est el cuer anclose, Une tançons et une rage Qui mout li troble son corage, Et qui l'angoisse et *destraint* Que tote nuit plore et se plaint Et se degiete et si tressaut A po que li cuers ne li faut. (Cl 873). Et quant ele a tant traveillié, Tant sangloti et baaillié Et tressailli et sopiré, Lors a en son cuer remiré Qui cil estoit et de quel* [l. quex] mors Por cui la *destraignoit* Amors. (Cl 882).

II. Empl. pronom. *Soi destreindre*. "Se contraindre, se faire violence" : Sovant del dire s'aparoille Si que la leingue se remuet, Mes la voiz pas issir n'an puet, Car de peor estraint les danz, S'anclost la parole dedanz. Et si se justise et *destraint* : La boche clot, les danz estraint, Que la parole hors n'an aille. (Er 3721).

DESTREMPER, **verbe**

[F-B : *destanprer* ; T-L : *destremper* ; GD, GDC : *destremper* ; AND : *destempré* ; DMF : *détremper* ; FEW XIII-1, 172b : *temperare* ; TLF : *détremper*[1]]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : Inf. : *destranprer* ; P. pa. : *destrempree* ; Ind. pr. 3 : *destranpre* .

I. Empl. trans. *Destremper aucune chose*. "Faire macérer qqc." : Savez que Tessala porchace, Qui la poison *destranpre* et brace. *Destrempree* l'a et batue (Cl 5700, 5701).

- *Destremper aucune chose d'aucune chose*. "Faire macérer une chose dans une autre" : Celui sanble qui an la cendre Et an la poudre espant son basme, Et het enor et ainme blasme, Et *destranpre* suie de miel Et mesle çucre avoeques fiel. (Yv 1403).

II. Empl. intrans., empl. factitif "Macérer" : Bien les fet batre [= les épices] et *destranprer*, Et cole tant que toz est clers Ne rien n'i est aigres n'amers, Car les espices qui i sont Dolces et de boene oldor sont. (Cl 3212).

DESTRIER[1], **subst. masc.**

[F-B : *destrier* ; T-L : *destrier*[1] ; GDC : *destrier* ; AND : *destrer*[1] ; DMF : *destrier*[1] ; FEW III, 62a : *dexter* ; TLF : *destrier*]

Fréquence : 61 occ.

Graphies : *destrier*, *destriers*.

"Destrier, cheval de combat" : Mes mout i orent po esté, Qant il virent un chevalier Venir armé sor .i. *destrier*, L'escu au col, la lance el poing. (Er 140). Puis comanda a un sergent Qu'an l'estable lez son *destrier* Alast le palefroi lier. (Er 1401). Cil li presante .i. ostor sor, Cil .i. brachet, cil .i. levrier, Et li autres .i. esprevier, Li autres .i. *destrier* d'Espaigne (Er 2391). *Destriers* lor donoit sejornez Por tornoier et por joster, Que qu'il li deüssent coster. (Er 2452). Quant il vit Erec trespassant, Jus de la tor aval descent Et fist sor un grant *destrier* sor Metre la sele a lyons d'or (Er 3669). Atant li uns l'autre requiert, Cil a failli, et Cligés fiert Si fort que lui et son *destrier* A fet en .i. mont trebuchier. (Cl 3457). Li *destriers* ert arrabiois. (Cl 3571). Cligés tant con lui plot et sist D'avoir et de conpaignons prist, Mes a oes le suen cors demainne .IIII. divers *destriers* an mainne, Un sor, .i. fauve, un blanc, un noir. (Cl 4242). Messire Gauvains fu armez Et si fist a .ii. escuiers Mener an destre deus *destriers*. (La 256). Qant l'ont armé, li uns d'ax vait Amener .i. *destrier* d'Espaigne Tel qui plus tost cort par chanpaigne, Par bois, par tertres et par vax, Que ne fist li boens Bucifax. (La 6777).

DESTROIT, **adj. et subst.**

[F-B : *destroit* ; T-L : *destroit* ; GD : *destroit*[1]/*destroit*[2]/*destroit*[3] ; AND : *destreit*[1] ; DMF : *détroit*[1] ; FEW III, 100b : *districtus*[1] ; TLF : *détroit*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *destroit*, *destroite*, *destroiz*.

I. Empl. adj.
A. Au propre "Gêné, serré, qui se trouve à l'étroit" : Certes bien m'i acort : De ce n'avez vos mie tort, Que cist chemins est trop estroiz. Ja iert mes chevax si *destroiz*, Einçois que ge torner le puisse, Que je crien qu'il se brit la cuisse. (La 1620).
B. Au fig.
1. "Triste, inquiet, angoissé" : Mout s'an part Lanceloz *destroiz*, Plains de sopirs et plains de lermes. (La 4702). Biax filz, mout a esté *destroiz* Mes cuers por vostre demoree. (Pe 372). S'an est angoisseuse et *destroite*, Car de celui qu'ele covoite Ne se set a cui conseillier, S'a panser non et a veillier. (Cl 2949). Si fu *destroiz* et angoisseus Del roi, qui aler i devoit. (Yv 678). Come *destroite* et angoisseuse, Por la reïne glorieuse Del ciel et des anges li prie, Et por Deu, qu'il ne s'an aut mie, Einz atende encore .i. petit (Yv 4055). Si s'an vet pansis et *destroiz* Por son lyon, qu'il li estuet Porter, que siudre ne le puet. (Yv 4644).
2. "Rigoureux, cruel" : Ne savez de la mort *destroite*, Qui tot desirre et tot covoite Et en toz leus le mialz agaite, Quel felenie a ele or faite, Si com ele an est costumiere ? (Cl 5765).
II. Empl. subst.
A. Au propre "Passage étroit, défilé" : Messire Yvains ne sejorna, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, Einçois erra chascun jor tant, Par montaignes et par valees Et par forez longues et lees, Par leus estranges et salvages, Et passa mainz felons passages Et maint peril et maint *destroit* Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez (Yv 765). Sire, or esgardez Cel plus haut bois que vos veez, Qui cele montaigne avirone. La sont li *destroit* de Valdone. (Pe 296).
B. Au fig. "Détresse, angoisse" : Une chanbrete iqui delez Oï ovrir ; d'un huis estroit, Queque il ert an son *destroit*, S'an issi une dameisele, Gente de cors et de vis bele, Et l'uis aprés li referma. (Yv 970).

DESTROSSER, **verbe**
[F-B : *destrosser* ; T-L : *destrosser* ; GD, GDC : *destrosser* ; AND : *destrusser* ; DMF : *détrousser* ; FEW XIII-2, 94b : *torquere* ; TLF : *détrousser*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *Destrossent*.
Empl. trans. *Destrosser aucune chose*. "Décharger qqc., enlever (un chargement)" : Mes li sires n'i estoit pas, Einz ert en bois, et avoec lui Estoient de ses filz li dui ; Mes il vint lués et sa mesniee, Qui mout estoit bien anresniee, Saut contre lui defors la porte. La veneison que il aporte *Destrossent* mout tost et deslïent (La 2547).

DESTRUCTÏON, **subst. fém.**
[F-B : *destrucion* ; T-L : *destructïon* ; GDC : *destrucion* ; AND : *destruction* ; DMF : *destruction* ; FEW III, 56b : *destruere* ; TLF : *destruction*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *destrucion*.
[À propos d'une pers.] "Perte, anéantissement" : Certes, fet ele, jel feïsse Mout volantiers se n'i veïsse Ma *destrucion* et ma mort. (La 5461).

DESTRUIRE, **verbe**
[F-B : *destruire* ; T-L : *destruire* ; GD, GDC : *destruire* ; AND : *destrure* ; DMF : *détruire* ; FEW III, 56a : *destruere* ; TLF : *détruire*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : Inf. : *destruire* ; P. pa. : *destruit*, *destruite* ; Ind. cond. 3 : *destruiroit* ; Subj. pr. 3 : *destruie*.
Empl. trans. "Détruire"
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Ruiner, ravager (un pays)" : Sire, Dex vos soit en aïe Hui an cest jor et doint grant mal Anguinguerron, le seneschal, Qui tot cest païs a *destruit*. (Pe 2145). Ert* [l. Et s'est] escrit que il ert ancore Que toz li reaumes de Logres, Qui jadis fu la terre as ogres, Ert *destruite* par cele lance. (Pe 5965).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers. ou un groupe de pers.] "Faire périr, anéantir" : Mes je criem mon seignor si fort, Meleagant le deputaire, Que je ne l'oseroie faire, Qu'il *destruiroit* mon seignor tot. (La 5465). Dex te *destruie* et te confonde, Qu'a l'ome de trestot le monde Que tu devroies plus haïr Te leisses ensi conjoïr, Et qui te beise et si t'acole ! (Pe 5775). Cil chevaliers, cui Dex *destruie*, Qui de la d'outre a toi parla, S'amor an moi mal anplea, Qu'il m'ama, et ge haï lui (Pe 8662). Mes Tiebauz n'a mie trové An son chastel consoil privé Qu'il torneast a son seignor, Que il avoient grant peor Que il les volsist toz *destruire* (Pe 4865). Des autres barons i corut, Et tot por les dames conduire, Don l'en poïst .i. ost *destruire*, Que plus en i ot d'un millier. (Er 6760).

DESVER, **verbe**
[F-B : *desver* ; T-L : *desver* ; GD : *desver* ; AND : *desver* ; DMF : *desver* ; FEW X, 186a : **reexvagus*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Inf. : *desver* ; P. pa. : *desvé*, *desvee*, *desvez* ; Ind. impf. 3 : *desvoit*.
I. Empl. trans. indir. *Desver de* + inf.. "Avoir un désir furieux de faire qqc., brûler d'envie de faire qqc." : A cor vienent, li rois les voit, Et la reïne, qui *desvoit* D'Erec et d'Enyde acoler (Er 6408).
II. Empl. intrans. "Perdre la raison" : De ce devroit ansanble o nos Desirrer* [l. *Desver*] toz li mondes a tire S'il savoit lo grant duel et l'ire Et le domage et la grant perte Qu'an cest jor nos est avenu* [l. aoverte]. (Cl 5755). N'avra mes bien, s'iert apaiez Meliaganz, qui se mervoille Oltre reison de la mervoille Qu'il a ses ialz esgarde et voit, A bien petit qu'il ne *desvoit* Et par po n'a le san changié. (La 6918).
III. Part. passé en empl. adj. *Desvé*. "Fou, qui a perdu la raison" : Ce n'avint onques Que fame tel forfet feïst Que d'amors home requeïst, Se plus d'autre ne fu *desvee*. (Cl 993). Est ce songes, ou vos resbez* [l. resvez], Qui dites que je sui *desvez* Por ce se je vos cont mon estre ? (La 6344). Home qu'an ne puet chastier Devroit en au mostier lier Come *desvé*, devant les prones. (Yv 627). Et quant ele estoit relevee, Ausi come fame *desvee*, Se comançoit a dessirier Et ses chevols a detranchier (Yv 1154).

DESVERIE, **subst. fém.**
[F-B : *desverie* ; T-L : *desverie* ; GD : *desverie* ; AND : *desverie* ; DMF : *desverie* ; FEW X, 186a : **reexvagus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *desverie*.
"Folie, action déraisonnable" : Por Deu, nel vos pansez ja mes Que vos faciez tel *desverie* ! (La 573).

DESVESTIR, **verbe**
[F-B : *desvestir* ; T-L : *desvestir* ; GDC : *desvestir* ; AND : *devestir* ; DMF : *dévêtir* ; FEW XIV, 352b : *vestire* ; TLF : *dévêtir*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : P. pa. : *desvestu*, *desvestue*, *desvestues* ; Ind. pr. 3 : *desvest*, 6 : *desvestent* ; Ind. p. s. 6 : *desvestirent*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Enlever (un vêtement, une armure)" : Lors a son chainse *desvestu* Quant ele an la chanbre fu (Er 1625). Gauvains voit bien, mestier n'i a Riens nule que dire li sache, Si *desvest* son hauberc et sache De son dos et toz se desarme. (La 6908).
- *Desvestir aucune chose à aucun.* "Enlever (une armure) à qqn" : Iluec meïsmes an la place Li ont ses armes *desvestues* (Er 4189).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Dévêtir qqn, dépouiller qqn (de ses vêtements, de son armure)" : Et quant lui plot, sel deschaucierent Et *desvestirent* et couchierent An blans dras deliez de lin. (Pe 3340). Or n'est pas Enyde dolante, Car mout bien avenu li est. Son seignor desarme et *desvest* ; Si li a ses plaies lavees (Er 5092). Tantost Yonez le *desvest* Et jusqu'an l'artoil le deschauce. N'i a remés hauberc ne chauce Ne hiaume el chief n'autre armeüre. (Pe 1146).
II. Empl. pronom. *Soi desvestir.* "Se dévêtir, quitter ses vêtements" : As ostex vienent, si s'aeisent, Si se *desvestent* et atornent, De lor beles robes s'atornent (Er 6403). Droit sor la mer se *desvestirent*, Si se laverent et baingnierent (Cl 1134).

DESVOIIER, **verbe**
[F-B : *desveiier* ; T-L : *desvoiier* ; GD : *desvoier*[1] ; GDC : *desvoier* ; AND : *desveier* ; DMF : *dévoyer* ; FEW XIV, 374a : *via* ; TLF : *dévoyer*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : Inf. : *desveier*, *desvoier* ; P. pa. : *desvoiez* ; Ind. pr. 3 : *desvoie*, 6 : *desvoient*.
I. Empl. trans. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
A. "Écarter qqn de la bonne voie, détourner qqn" : Cuide moi Amors metre an voie, Qui les autres sialt *desveier* ? (Cl 511). Messire Gauvains li otroie, Se essoines ne le *desvoie* Ou de prison ou d'autre enui, Que il s'an revanra par lui Et a la pucele donra Si boen consoil con il porra. (Pe 6412).
B. Au fig. [Le suj. désigne une chose] "Égarer, tromper, abuser qqn" : Et Clygés se fet tant chacier Por la meslee comancier Que li Sesne venir le voient ; Mes les armes toz les *desvoient*, Dom il est armez et garniz. Gabez les a et escharniz... (Cl 3498). Tant con li hom a plus apris A delit et a joie vivre, Plus le *desvoie* et plus l'enivre De quanqu'il* [l. Diaus quant il l'] a que un autre home (Yv 3572).
II. Empl. intrans.
A. "S'égarer, sortir de la bonne voie" : Tote la droite voie va, Se bien viax tes pas anploier, Que tost porroies *desvoier* : Il i a d'autres voies mout. (Yv 376).
B. Au fig. "Perdre la raison" : Qant les genz d'autre part le voient, Par po que de duel ne *desvoient*, Qant si le voient afolé. (Cl 6404).
III. Empl. pronom.
A. "S'écarter du chemin direct, faire un détour" : Einçois me voel un po haster, Que qui tost va par droite voie Celui passe qui se *desvoie* (Er 5530). Mes la pucele se *desvoie* Tot de gré, por ce qu'an nes voie, Et chevalchent celeemant, Car s'ele alast apertemant, Espoir assez tost lor neüst Aucuns que ele coneüst, Et ce ne volsist ele pas. (La 6643).
- Au fig. "S'écarter du droit chemin, se conduire de façon répréhensible" : Par le mauvés consoil qu'il croient Li baron sovant se *desvoient*, Si que leauté ne maintienent. (Cl 2598).
B. "Se tenir à l'écart" : Vaslet le quierent plus de vint, Que li rois i a envoiez. Mes Cligés s'est si *desvoiez* Qu'il n'en truevent nule antresaigne. (Cl 4686).
C. *Soi desvoiier de.* "Se détacher d'(un groupe de personnes)" : Ja la voloient el feu metre Por rostir et por graïllier, Qant des dames plus d'un millier Des genz se partent et *desvoient*. A la porte vienent, si voient Par un petit de roverture L'angoisse et la malaventure Que cil feisoient a la dame (Cl 5935).

DETAILLIER, **verbe**
[F-B : *detaillier* ; T-L : *detaillier* ; GD : *detaillier*[1] ; AND : *detailer* ; DMF : *détailler* ; FEW XIII-1, 46a : *taliare* ; TLF : *détailler*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *detailliez*.
Empl. trans. *Detaillier aucune chose.* "Tailler qqc., mettre en pièces qqc." : Mout ont lor haubers desmailliez Et les escuz si *detailliez* Qu'il n'ont tant d'antier, sanz mantir, Dont il se puissent recovrir. (Er 962). Mes mout orent einçois deroz Les blans haubers et desmailliez, Et porfanduz et *detailliez* Les escuz, et les hiaumes fraiz, Que parole fust de la paiz. (Cl 4892).

DETE, **subst.**
[F-B : *dete* ; T-L : *dete* ; GDC : *dete* ; AND : *dette* ; DMF : *dette* ; FEW III, 22a : *debitum* ; TLF : *dette*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *dete*.
Au fig. "Dette, devoir qu'impose une obligation contractée à l'égard de qqn" : Mout granz cos antredoner s'osent Tant que la bataille a ce monte Qu'an son cuer en a mout grant honte Li chevaliers de la charrete Et dit que mal randra la *dete* De la voie qu'il a enprise Qant il si longue piece a mise A conquerre un seul chevalier. (La 868).

DETENIR, **verbe**
[F-B : *detenir* ; T-L : *detenir* ; GD, GDC : *detenir* ; AND : *detenir* ; DMF : *détenir* ; FEW XIII-1, 220b : *tenere* ; TLF : *détenir*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : Inf. : *detenir* ; P. pa. : *detenu*, *detenue*, *detenuz* ; Ind. pr. 1 : *detaing*, 3 : *detient* ; Ind. impf. 1 : *detenoie* ; Ind. p. s. 3 : *detint* ; Ind. fut. 3 : *detanra* ; Subj. pr. 3 : *detaigne*, *detaingne*, *deteigne*, *deteingne*.
I. Empl. trans.
A. "Garder, retenir"
1. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : A la reïne en es le pas Mande que a lui parler veigne Ne ses traïtors ne *deteigne*, Car a randre li covandra Ou oltre son gré les tandra. (Cl 1348). Maintenant qu'il furent andui Enmi la place, et li rois vient, Qui tant con il puet les *detient*, Si se painne de la peis feire, Mes il n'i puet son fil atreire (La 3552). La devisent que ele [= le combat] soit, S'estuet la reïne l'otroit Et que Lanceloz l'acreant Que, se cil le fet recreant, Qu'ele avoec lui s'an revanra Ne ja nus ne la *detanra*. (La 3894). Certes, fet ele, jel voel bien, Mes voloirs pas ne vos *detient* (La 4617). Mes cel jor ensi li avint Que la reïne le *detint*, Si demora tant delez li Qu'il s'oblia et endormi. (Yv 50). Icil seus monseignor Gauvain Salua et prist par la main, Et dist : « Sire, ge vos *detaing*. Alez huimés la don ge vaing Et descendez an mes meisons. Bien est huimés tans et reisons De herbergier, s'il ne vos poise. (...) » (Pe 5653). Qant ele l'avra *detenu* Avoec li deboneremant, Si revenez hastivement, Que ge m'an voldrai revenir Por lui conpaignie tenir Au plus tost que ge porrai onques. (Pe 5676).
- Au passif : Grant piece a que il volsist estre El tref la reïne venuz Se aillors ne fust *detenuz*. (Cl 2216).
- [Le suj. désigne une chose] : Jehanz i vet, si l'a tant quise Qu'il la trova, si li devise Comant il vialt qu'ele s'an veingne Ne essoines ne la *deteigne*, Car Fenice et Cligés la mandent En une tor ou il l'atandent (Cl 6204). Et je ne sai que m'avenra, Se essoines me *detanra* De malage ne de prison (Yv 2590). Maleoite soit tex costume Et cil avoec qui la maintienent, Que nul estrange ça ne vienent Qu'a remenoir ne lor covaingne Et que la terre nes *detaigne* (La 2100). Mes uns forz max l'a *detenue*, Tex que par force au lit la trest. (Yv 5082).
2. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : Li chevalier lor cos ne porent *Detenir*, qu'esmeüz les orent ; An terre les espees fierent Si qu'anbedeus les peçoierent. (La 1132). Sire, feites prendre Ce cheval, que je mesferoie Se rien del vostre *detenoie*. (Yv 2274).
B. *Detenir aucun que ne* + subj.. "Retenir, empêcher qqn de faire qqc." : Comant que la fins l'an responde Et comant que il l'en aveingne, N'est riens nee qui le *deteingne* El mont que n'an voist an Breteingne. (Cl 74). Dame, se vos peor avez Que je, tantost aprés l'estor, An vostre prison ne retor, .I. seiremant vos an ferai Dom ja ne me parjurerai, Que ja n'iert riens qui me *detaingne* Qu'an vostre prison ne revaigne Maintenant aprés le tornoi. (La 5473).
II. Part. passé en empl. adj. *Detenu*. "Retenu" : Ez vos les prisons ja fors trez, Si s'an alerent demanois Et porterent tot lor hernois, Que rien n'en i ot *detenue*. (Pe 2717) *Avoir* est ici un verbe impers., plutôt qu'un auxiliaire.

DETIRER, **verbe**
[F-B : *detirer* ; T-L : *detirer* ; GD : *detirer* ; AND : *detirer* ; DMF : *détirer* ; FEW VI-1, 403a : *martyrium* ; TLF : *détirer*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *detire*.
Empl. trans. *Detirer aucun*. "Tirer qqn, mouvoir qqn vers soi avec violence" : Les lances ont el chanp gitees, Des fuerres traient les espees, Si s'antrefierent par grant ire. Li uns l'autre sache et *detire*, Que de rien ne s'antrespargnoient. (Er 3774). Por ce que li oel lor esfacent Si que tot perdent le veoir, Et leissent lor escuz cheoir, Si s'antraerdent par grant ire ; Li uns l'autre sache et *detire*, Si que sor les genouz s'abatent. Ensi longuemant se conbatent (Er 5946).

DETOR, **subst. masc.**
[F-B : *detor* ; T-L : *detor* ; GD : *deteor* ; AND : *dettur* ; DMF : *detteur* ; FEW III, 22a : *debitor*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *deteur*.
"Créancier" : Lors dit Gauvains a Lancelot : « Amis, fet il, iceste paie Se je vostre *deteur* la paie, C'iert assez petite bontez, Et ausi sui je ja montez Et toz prez, si con vos veez. (...) » (La 6894).

DETORDRE, **verbe**
[F-B : *detordre* ; T-L : *detordre* ; GD : *detordre* ; GDC : *detordre*[1] ; AND : *detordre*[1] ; DMF : *détordre* ; FEW XIII-2, 97a : *torquere* ; TLF : *détordre*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *detort*, *detuert*.
I. Empl. trans. *Detordre ses mains / ses poinz*. "Se tordre les mains / les poings (de douleur)" : Ses mains *detuert* et ront ses dras, Si se repasme a chascun pas (Yv 1157). Por coi *detort* ses beles mains Et fiert son piz et esgratine ? (Yv 1488). Et cele plore andemantier Queque cil la prie et semont, Que cele .i. mot ne li respont, La dameisele, ainz plore fort ; Mout durement ses poinz *detort*. (Pe 758).
II. Empl. pronom. *Soi detordre*. "Se tordre (de douleur)" : Einz de rien n'ot ire graignor, Qu'il [= le lion] comança tel duel a fere, N'oï tel conter ne retrere, Qu'il se *detuert* et grate et crie Et s'a talant que il s'ocie De l'espee qu'il li est vis Qu'il ait son boen seignor ocis. (Yv 3503).

DETRAIRE, **verbe**
[F-B : *detreire* ; T-L : *detraire* ; GD : *detraire* ; AND : *detrere* ; DMF : *détraire* ; FEW XIII-2, 178a : *trahere*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *detreire*, *detrere* ; P. pa. : *detret* ; Ind. pr. 3 : *detret*.
Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Tirer, arracher (ses cheveux)" : « Enon Deu, sire, or va mout mal », Fet li

vaslez, qui tel duel fet Qu'a ses mains ses chevox *detret*. (Pe 2370). Mes ele ot ses doiz an sa tresce Fichiez por ses chevox *detrere* Et s'esforçoit mout de duel fere. (Pe 6317).

B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Écarteler qqn" : Amené sont, lier les fet, Et dit que il seront *detret*, Tant qu'antor le chastel seront Et que cil dedanz le verront. (Cl 1426).

- *Detraire aucun à chevaus.* "Faire arracher les membres de qqn par des chevaux" : Certes, l'an me devroit *detreire* A chevax, se je vos creoie. (La 3454).

DETRENCHIER, **verbe**

[F-B : *detranchier* ; T-L : *detrenchier* ; GD : *detranchier* ; AND : *detrencher* ; DMF : *détrancher* ; FEW XIII-2, 282a : **trinicare*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : Inf. : *detranchier* ; P. pa. : *detranchiez* ; Ind. pr. 6 : *detranchent*.

A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]

1. "Trancher, couper" : Por armer s'atorne et afaite : Premieremant se fist lacier Unes chauces de blanc acier, .I. hauberc vest aprés tant chier Qu'an n'an puet maille *detranchier* (Er 2636).

2. "Mettre en pièces" : Veez, quant il vient an l'estor, Com il a po son escu chier, Com il le leisse *detranchier* (Yv 3218).

3. [En parlant de cheveux] "Arracher" : Et quant ele estoit relevee, Ausi come fame desvee, Se comançoit a dessirier Et ses chevols a *detranchier* (Yv 1156) Les 7 autres mss portent *detirer*. Pour Woledge I 103-104, « seul Guiot a pour "déchirer" un infinitif en *-ier* ; il a donc fallu trouver un remplaçant pour *détirer* au vers suivant d'où la présence de *detranchier* qui pour le sens n'est qu'un pis-aller. ».

B. [Le compl. d'obj. désigne une pers. ou un animal] "Tailler en pièces," : Asez me bat, asez me fier : Ja tant ne te troverai fier Que por toi face plus ne mains, Se tu orandroit a tes mains Me devoies les ialz sachier Ou tote vive *detranchier*. (Er 4814). Ne cuit que ja mes an issiez, Si soiez morz et *detranchiez*. (Er 5756). Et cil fieremant les anchaucent Qui les reoignent et estaucent Et *detranchent* et escervelent Et traïtor le conte apelent. (Cl 1913). La chace mout longuemant dure Tant que cil qui fuient estanchent Et cil qui chacent lor *detranchent* Toz lor chevax et esboelent. (Yv 3260).

DEUGIÉ, **adj.**

[F-B : Ø ; T-L : *deugié* ; GD : *delgié* ; AND : *deugé* ; DMF : *douge* ; FEW III, 33b : *delicatus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *dougiees*.

[D'un vêtement] "Fin, délicat" : Cele li porte et si li meinne An destre .i. palefroi mout buen, Et avoec ce i met del suen : Chemise et braies deliees, Et chauces noires et *dougiees*. (Yv 2974).

DEVENIR, **verbe**

[F-B : *devenir* ; T-L : *devenir* ; GD, GDC : *devenir* ; AND : *devenir* ; DMF : *devenir* ; FEW III, 59b : *devenire* ; TLF : *devenir*[2]]

Fréquence : 38 occ.

Graphies : Inf. : *devenir* ; P. pa. : *devenu*, *devenue*, *devenuz* ; Ind. pr. 3 : *devient* ; Ind. p. s. 3 : *devint*, 6 : *devindrent* ; Ind. fut. 3 : *devandra*, *devanra* ; Ind. cond. 1 : *devandroie*, 3 : *devandroit* ; Subj. pr. 1 : *devaigne*, *deveigne* , 3 : *deveingne* ; Subj. impf. 3 : *devenist*.

I. Empl. intrans. "Devenir"

A. [L'état est exprimé par l'attribut du suj.] *Devenir* + attribut.

1. "Passer d'un état à (un autre), commencer à être (ce qu'on n'était pas)"

- [L'attribut est un adj.] : Si la fiert sor la main anverse Que tote an *devint* la mains perse. (Er 186). Or n'ot mie la chiere enuble, Car la robe tant li avint Que plus bele asez an *devint*. (Er 1634). Vergoigne an ot, ne fu vermoille* [l. mervoille], La face l'an *devint* vermoille, Mes la honte si li avint Que plus bele asez an *devint*. (Er 1712, 1714). De neant est an si grant painne, Car por voir cuide, et si s'an prise, Qu'il ait la forteresce prise, Et *devient* lassez et recroit, Einsi le cuide, einsi le croit. (Cl 3327). Honte en ot, si *devint* vermoille (La 4778). Mes qui le porte [= l'anneau] et chier le tient De s'amie li resovient Et si *devient* plus durs que fers. (Yv 2609). Ensi sont cil *devenu* preu, Si tient chascuns mout bien son leu En la meslee et an la tor* [l. l'estor]. (Yv 3175). Et si se torne [la dameisele], si la voit [= sa soeur cadette] Et le chevalier qu'ele avoit Amené a son droit conquerre ; Si *devint* plus noire que terre. (Yv 5930). ...ele [= l'herbe] a tel force, Qui la metroit desor l'escorce D'un arbre qui fust ancisiez Mes que del tot ne fust tranchiez, Que la racine reprandroit Et li arbres tex *devandroit* Qu'il porroit fuillier et florir. (Pe 6698).

- [L'attribut est un subst.] : Mes ainz fu li premiers si granz Que li autres nessance eüst Que li premiers, se lui pleüst, Poïst chevaliers *devenir* Et tot l'empire maintenir. (Cl 53). D'Alixandre vos conteron, Qui tant fu corageus et fiers Que il * [l. ne] deigna chevaliers *Devenir* an sa region. (Cl 65). Joinz piez et jointes mains, Volez espoir que je *devaigne* Ses hom et de lui terre taigne ? Si m'aïst Dex, ainz *devandroie* Ses hom que je ne li randroie [= la reine à Lancelot]. (La 3225, 3227). Mes l'amors *devanra* haïne, Que j'ai en vos, toz an soiez Seürs, se vos trespassiez Le terme que je vos dirai (Yv 2564). Li deus d'Amors, s'il la veïst, Ne ja amer ne la feïst Autrui se lui meïsmes non. Por li servir *devenist* hon, Se issist de sa deïté fors... (Yv 5372). Revestez l'an tot orendroit, Fet li rois, et ele [= votre soeur cadette] *deveingne* Vostre fame, et de vos la teingne [= sa part d'héritage] (Yv 6431). Et neporquant ne dites mie Que je *deveigne* vostre amie Par tel covant et par tel loi Que vos ailliez morir por moi, Que ce seroit trop granz domaiges (Pe 2112). Por les pechiez de tot le monde, Don toz li monz ert antechiez, *Devint* il hom, bien le sachiez. (Pe 6066). Por ce ma dame la reïne Vos anvoie robe d'ermine Que froidure mal ne vos face, Qu'ausi con l'eve *devient* glace, Betist li sans et prant ansanble Aprés le chaut, quant li hom tranble. (Pe 7714).

2. [En construction interrogative] "Avoir (tel ou tel sort)" : Por Deu, qu'est ore *devenuz* Messire Yvains, qui n'est venuz, Qui se vanta aprés mangier Qu'il iroit son cousin vangier ? (Yv 2179). Einz l'aube clere et le soloil, Li traïtor sont a consoil Qu'il porront feire et *devenir* (Cl 1627). Mes or me redi que

devindrent Li chevalier qui par ci vindrent, Qui les .iii. puceles conduient. (Pe 289). Nos nel veïmes Puis que nos del tornoi partimes, Ne ne savomes qu'il *devint*. (Cl 4683). N'i ot chevalier ne sergent Qui seüst pas que il *devint*. (Cl 6091). Se tu sez qu'il est *devenuz*, Di le tost et je le comant. (Cl 6476). Ce ne seroit pas avenant Que nos aprés ax n'alessiens, Au moins tant que nos seüssiens Que la reïne *devandra* Et comant Kex s'an contandra. (La 237). Se tu viax monter Sor la charrete que je main, Savoir porras jusqu'a demain Que la reïne est *devenue*. (La 359). Nenil, font il, nos n'en savons Fors tant con dit vos en avons, Ne nos ne savons qu'il *devint*. (Yv 4945). A la pucele s'an repaire, Que il avoit la amenee, Mes il ne l'a mie trovee, Ne de la nef ne de celi, Mes ce mout li desabeli Que il ensi l'avoit perdue, Si ne set qu'ele est *devenue*. (Pe 7120).

B. Loc. adv. [En construction impers.] *Se devient.* "Peut-être" : Mes voloirs est max, se *devient*, Mes tant ai d'aise an mon voloir Que dolcemant me fet doloir (Cl 3040). Ce fu fantosme, se *devient*, Qui antre nos a conversé. (Cl 4696). Et la petite dist : « Ge voi Plus bel et mellor [bacheler], se *devient*. » (Pe 5009).

Rem. Comme tous les éditeurs, nous écrivons *devient* et, comme FB, TL et GD, nous classons la locution sous le lemme DEVENIR. Pour G. Paris la forme primitive serait *s'esdevient*, pour Mussafia *se Dé vient* (voir *Romania* XVIII 508). On trouve cette locution dans le DMF 2009 au lemme VENIR : *Si Dieu vient* "S'il plaît à Dieu".

II. Empl. pronom. [En construction interrogative ; l'état est exprimé par l'attribut du suj.] *Soi devenir* + attribut. "Devenir (tel), avoir (tel ou tel sort)" : Puis que je parti d'Alemaingne, Ne soi que mes cuers se *devint*, Mes que ça aprés moi* [l. vos] s'an vint. (Cl 5123). Et, se je bien siudre l'osasse, Ne sai ge que il se *devint*. (Yv 551).

DEVÏER, **verbe**

[F-B : *devïer* ; T-L : *devïer* ; GD : *devier* ; AND : *devier*[1] ; DMF : *dévier*[2] ; FEW XIV, 542a : *vita*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. p. s. 3 : *devia*.

Empl. intrans. "Mourir" : Dame, mes peres me pria, Qant il morut et *devia*, Que por rien nule ne leissasse Que je an Bretaigne n'alasse, Tantost con chevaliers seroie (Cl 4270).

DEVIN[2], **subst. masc.**

[F-B : *devin* ; T-L : *devin*[2] ; GD : *devin* ; GDC : *devin*[2] ; AND : *devin* ; DMF : *devin* ; *FEW III, 107b : *divinare* ; TLF : *devin*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *devins*.

"Prédiction" : Et Percevax pas ne s'an faint, Par desor la bocle l'ataint, Si l'abati sor une roche, Que la chanole li esloche, Et antre le code et l'essele, Ausi con une sesche estele, L'os del braz destre li brisa, Si con li fos le devisa, Si con li fos deviné l'ot ; Bien fu voirs li *devins* au sot. (Pe 4292).

Rem. Ce sens, donné par FB et attesté (1 occ.) dans le DMF ("Prédiction, parole digne de peu de foi", dans *Mir. fille roy*), ne figure ni dans GD ni, expressément, dans TL, qui présente 2 occ. aux sens respectifs de *Kunde* ("Nouvelle") et de *Fabelei, nichtiges Gerede* ("Vaine parole"). Il s'agit d'une leçon isolée de *P* ; les autres mss portent *li devines*, *li devinax*, *la devinaille*.

DEVINAIL, **subst. masc.**

[F-B : *devinal* ; T-L : *devinail* ; GD : *devinail* ; AND : *devinaille* ; DMF : *devinail* ; FEW III, 108a : *divinare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *devinal*.

"Prédiction" : Mout ai eü de vos grant duel, Quant ge vos vi premieremant, Qant ge ne soi l'amandement Que Dex vos avoit destiné, Si fu il mout bien deviné Si que tote la corz le sot Par la pucele et par le sot Que Kex li seneschax feri. Vos avez mout bien averi Le *devinal* del tot an tot (Pe 4551).

DEVINAILLE, **subst. fém.**

[F-B : *devinaille* ; T-L : *devinaille* ; GD : *devinaille* ; AND : *devinaille* ; DMF : *devinaille* ; FEW III, 108a : *divinare* ; TLF : *devinaille*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *devinaille*.

"Conjecture"

- *Sans devinaille.* "Sans incertitude, assurément" : Cil cui ele l'ot comandé Li a le mantel aporté Et le bliaut qui jusqu'as manches Estoit forrez d'ermines blanches ; As poinz et a la cheveçaille Avoit sanz nule *devinaille* Plus de .ii.c. mars d'or batu (Er 1578).

DEVINER, **verbe**

[F-B : *deviner* ; T-L : *deviner* ; GD, GDC : *deviner* ; AND : *deviner* ; DMF : *deviner* ; FEW III, 107b : *divinare* ; TLF : *deviner*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : Inf. : *deviner* ; P. pa. : *deviné* ; Ind. pr. 1 : *devin*, 3 : *devine*, 6 : *devinent*.

Empl. trans.

A. "Pressentir qqc., découvrir qqc. par conjecture ou intuition" : Car si con ge pans et *devin*, Il vialt a si grant chose antendre Qu'ainz chevaliers n'osa enprendre Si perilleuse ne si grief (La 1274). Et messire Yvains fu si genz Qu'a mervoilles tuit l'esgarderent, Et encontre ax tuit se leverent Et tuit saluent et anclinent Monseignor Yvain, et *devinent* : « C'est cil qui ma dame prendra (...). » (Yv 2060). Foïz s'an est, je le *devin*, Qu'il n'i osast venir por l'uel. (Yv 2184). Mes asez le puet *deviner* A ce qu'il vit les treces blanches Qui li pandoient sor les hanches, Et fu d'un diapre vestue, Blanc a fil d'or, d'uevre menue. (Pe 7854).

- *Deviner que / si* : Sire, fet il, mes cuers *devine* Que cil vasax qui la chemine, C'est cil que la reïne dist Qui hier si grant enui li fist. (Er 1093). Et cil qui son non ne savoit *Devine* et dit que il avoit Percevax li Galois a non, Et ne set s'il dit voir ou non (Pe 3560).

Tantost que messire Gauvains Voit la reïne qui venoit Et l'autre par la main tenoit, Et ses cuers li dit et *devine* Que ce estoit cele reïne Dom il avoit oï parler (Pe 7851). Il ne set mie *deviner* S'il porra bien ou mal finer (Yv 4263).

B. "Prédire qqc., annoncer comme devant se produire (un événement qui n'a pas une forte probabilité)" : Et Percevax pas ne s'an faint, Par desor la bocle l'ataint, Si l'abati sor une roche, Que la chanole li esloche, Et antre le code et l'essele, Ausi con une sesche estele, L'os del braz destre li brisa, Si con li fos le devisa, Si con li fos *deviné* l'ot (Pe 4291). Mout ai eü de vos grant duel, Quant ge vos vi premieremant, Qant ge ne soi l'amandement Que Dex vos avoit destiné, Si fu il mout bien *deviné* Si que tote la corz le sot Par la pucele et par le sot Que Kex li seneschax feri. (Pe 4546).

DEVISE, **subst.**

[F-B : *devise* ; T-L : *devise* ; GD, GDC : *devise* ; AND : *devise* ; DMF : *devise* ; FEW III, 109a : **divisare* ; TLF : *devise*]

Fréquence : 36 occ.

Graphies : *devise*, *devises*.

A. Empl. subst.

1. "Séparation"

- "Fait de se quitter" : Lors en a Erec la foi prise ; Tuit sont venu a la *devise*, Li cuens et les genz anviron, Les puceles et li baron. (Er 1066).

- "Ligne de séparation, démarcation" : La floiche et li penon ansanble Sont si pres, qui bien les ravise, Que il n'i a c'une *devise* Ausi con d'une greve estroite (Cl 772).

2. "Différence, ce qui distingue" : Qant les orent as cos panduz, Les escuz et les lances prises, De colors pointes par *devises*, El gué a un frois tuit s'esleissent (Cl 1306) Le fém. *pointes* indique qu'il s'agit des lances et non des écus (contrairement à l'interprétation de FB et de Micha). A moi en chaut, lui n'en chalt gueires, De mon cuer ne de mon servise. Mout me poise ceste *devise* Que li uns est sires des deus. Por coi ne puet li miens toz seus Autant come li suens par lui ? Si fussent d'un pooir andui. (Cl 4460).

3. "Sorte, manière" : Cil estoit noirs et cist est sors, Mes la teste fu d'autre guise : Partie estoit par tel *devise* Que tote ot blanche l'une joe Et l'autre noire come choe (Er 5276). Si la fera [= la bataille] par tel *devise* Que, se Cligés vaint la bataille, L'empereres seürs s'an aille Et sa pucele o lui an maint (Cl 3904).

4. "Dessein, intention" : ...Car cil seus piex qui est dehors, Ou vos veez ce cor pandu, A mout longuemant atandu .I. chevalier ; ne savons cui, Se il atant vos ou autrui. Garde ta teste n'i soit mise, Car li pex siet a la *devise* (Er 5752).

5. "Description" : Et se je onques fis *devise* An biauté que Dex eüst mise An cors de fame ne an face, Or me plest que une an reface Ou ge ne mantirai de mot. (Pe 1803).

B. Loc. adv.

1. [Idée de maximum, de totalité] *(Tot) à devise*

- "À souhait, à volonté" : Et cil s'an vet tote une sante, Seus, sanz conpaignie de gent, Tant qu'il trova .i. lit d'argent (...), Et sor le lit une pucele, Gente de cors et de vis bele De totes biautez a *devise* (Er 5835). Se vos m'aviez tuit en ordre Li uns aprés l'autre a *devise* Fet tant d'enor et de servise Con an porroit feire a .i. home, Par toz les sainz qu'an prie a Rome, Ja plus boen gré ne l'an savroie, Qant la bonté prise en avroie, Que je faz de la volanté. (La 2477). Mes la dameisele repeire, Qui li vialt conpaignie feire Et solacier et deporter Et porchacier et aporter Quanque il voldra a *devise*. (Yv 1547).

- "Parfaitement, admirablement" : Mes ainz sera la mers de glace Que l'an .i. tel chevalier truisse Qui el palés demorer puisse, Qu'il le covandroit a *devise* Saige et large, sanz coveitise, Bel et franc, hardi et leal, Sanz vilenie et sanz nul mal. (Pe 7341).

- "Entièrement, sans réserve" : Dameisele, se Dex m'aïst, Je vos an promet a *devise* Que je mete an vostre servise, Qant vos pleira, tot mon pooir, Mes que vos m'an dites le voir. (La 623). Je sui de ceste terre rois, Si vos offre tot a *devise* Tot mon consoil et mon servise (La 3341). Cil qui les lut lor sot bien dire Ce qu'il vit escrit an l'alue, Et dit que Lanceloz salue Le roi, come son boen seignor, Si le mercie de l'enor Qu'il li a fet et del servise, Come cil qui est a *devise* Trestoz an son comandemant. (La 5262). Einz mes, fet ele, n'oï tel, Que si vos metez a *devise* Del tot an tot en ma franchise Sanz ce que nes vos en esforz. (Yv 1983).

- "Certainement" : Mes an le puet tenir por fol De la joste qu'il a enprise Vers .i. des meillors a *devise* Que l'en sache an tost cest païs. (Cl 4628). Et Jehanz maintenant respont, Qui mout desirre la franchise : « Sire, fet il, tot a *devise* N'est chose que je ne feïsse, Mes que par tant franc me veïsse, Et ma fame et mes anfanz quites. (...) » (Cl 5438). Qui fet enor, l'anors est soe : Bien saches que l'enors iert toe Se tu fez enor et servise A cestui qui est a *devise* Li miaudres chevaliers del monde. (La 3218). La dameisele fu treciee A .ii. treces grosses et noires, Et, se les paroles sont voires Tex con li livres les devise, Onques riens si leide a *devise* Ne fu neïs dedanz anfer. (Pe 4594).

2. *(Tot) à sa devise*. "À son gré" : N'i a nul qui n'ait robe vaire De riche paisle d'Alixandre, Chascuns tel com il la volt prandre A son voloir, a sa *devise*. (Er 1969). Male chose a en covoitise, Mes ne fu pas a lor *devise* Que bien i fu mise desfansse (Er 2936). Par l'un et par l'autre justise Tote la terre a sa *devise*. (Cl 2556). A tort sui apelee dame, Mes bien sai, qui dame m'apele Ne set que je soie pucele, Neïs vostre oncles nel set mie, Qu'il a beü de l'endormie, Et veillier cuide quant il dort, Si li sanble que son deport Ait de moi tot a sa *devise*, Ausi con s'antre mes braz gise (Cl 5187). Del soper vos dirai briemant Qu'il fu del tot a ma *devise*, Des que devant moi fu assise La pucele, qui s'i assist. (Yv 251). Je sui preste, Einz que vos entroiz an la queste, Que je vos plevisse ma foi ; Et jurerai, s'il vient a moi, Que je, sanz guile et sanz feintise, Li ferai tot a sa *devise* Sa pes, se je feire la puis. (Yv 6608). La nuit ot messire Gauvains Ostel et oste a sa *devise*, Qu'il prist mout an gré le servise Au notonier et mout li plot. (Pe 7241).

- En partic. "En suivant sa volonté, selon ses conditions" : Et neporquant bien fust vestue, Se ge sofrisse qu'el [= ma fille] preïst Ce que l'an doner li vossist ; (...) Ne n'a an trestot cest païs Nul baron, tant soit de haut pris, Qui ne l'eüst a fame prise Volantiers tot a ma *devise*. (Er 528). Erec a ce consoil se tient Et dit que tot a sa *devise* [= de Guivret] Vialt que la voie soit anprise. (Er 5241). Alixandres venir la voit ; Contre li vet, si li demande Que

li rois a feire comande De ses prisons et qu'il en iert. « Amis, fet ele, il me requiert Que je li rande a sa *devise*, Si l'an les feire sa justise. (...) » (Cl 1407). Lanceloz tot a sa *devise* Le sairemant sor sainte eglise Li fet, qu'il revandra sanz faille. (La 5495). ...Einz li plevist qu'il s'iroit randre A la dame de Norison, Si se metroit an sa prison Et feroit peis a sa *devise*. (Yv 3283). Lors dit au lyon qu'il se traie Arrieres et toz coiz se gise ; Et cil le fet a sa *devise*. Li lyons s'est arrieres trez. (Yv 4466). Ou vos feroiz a ma *devise* Tot quanque ge deviserai Sanz feire tort, ou ge dirai Que mes niés est d'armes conquis. (Yv 6406). Biau sire, et je le voel A vostre *devise* amander. Ja rien ne savroiz comander Que je ne soie prest del fere. (Pe 3927).

DEVISËOR, **subst. masc.**

[F-B : *deviseor* ; T-L : *devisëor* ; GD : *deviseor* ; AND : *devisour* ; DMF : *deviseur* ; FEW III, 109b : **divisare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *deviseor*.

"Concepteur, celui qui imagine, élabore (un protocole, des règles)" : A si grant enor la demainne [= la reine] Et a demené jusque ci Li frans rois, la soe merci, Com ele deviser le sot. Onques *deviseor* n'i ot Fors li, qu'ainsi le devisa Et li rois mout plus l'an prisa Por la lëauté qu'an li vit. (La 4062).

REM. C'est le seul exemple cité par TL pour cette acception.

DEVISER, **verbe**

[F-B : *deviser* ; T-L : *deviser* ; GD, GDC : *deviser* ; AND : *deviser* ; DMF : *deviser* ; FEW III, 109a : **divisare* ; TLF : *deviser*]

Fréquence : 39 occ.

Graphies : Inf. : *deviser*, *devisier* ; P. pa. : *devisé*, *devisee*, *devisees*, *devisié* ; Ind. pr. 1 : *devis*, 3 : *devise*, 6 : *devisent* ; Ind. impf. 6 : *devisoient* ; Ind. p. s. 3 : *devisa* ; Ind. fut. 1 : *deviserai* ; Ind. cond. 1 : *deviseroie* ; Subj. impf. 1 : *devisasse*, 3 : *devisast*.

I. Empl. trans. dir.

A. [Idée dominante de division, de partage] *Deviser aucune chose*

1. *Deviser aucune chose d'aucune chose*. "Distinguer qqc. de qqc." : S'avoit antrecosu par leus Lez l'or de son chief un chevol, Et as .ii. manches et au col, Por savoir et por escouter* [l. esprover] Se ja porroit home trover Qui l'un de l'autre *devisast*, Tant cleremant i avisast, Car autant ou plus con li ors Estoit li chevox clers et sors. (Cl 1157).

2. "Attribuer, décerner qqc." : Tuit li baron de la cort dïent Qu'an Alixandre est bien assise L'enors que li rois li *devise*. (Cl 1454).

B. [Idée dominante d'indication, d'expression]

1. "Proposer, décider qqc." : A la pes toz li pueples cort, Et *devisent* que a la cort Le roi Artus iert la bataille, Qui tient Bretaigne et Cornoaille ; La *devisent* que ele soit, S'estuet la reïne l'otroit Et que Lanceloz l'acreant Que, se cil le fet recreant, Qu'ele avoec lui s'an revanra Ne ja nus ne la detanra. (La 3886, 3889). A si grant enor la demainne [= la reine] Et a demené jusque ci Li frans rois, la soe merci, Com ele *deviser* le sot. Onques deviseor n'i ot Fors li, qu'ainsi le *devisa* Et li rois mout plus l'an prisa Por la lëauté qu'an li vit. (La 4061, 4063). Li rois les oï volantiers Et fist trois sairemanz antiers (...) Qu'il iroit veoir la fontaine, Ja einz ne passeroit quinzaine (...). De ce que li rois *devisa* Tote la corz mialz l'en prisa, Car mout i voloient aler Li baron et li bacheler. (Yv 671). A ce n'ai ge que demorer Des que la chose est sor moi mise : Ou vos feroiz a ma devise Tot quanque ge *deviserai* Sanz feire tort, ou ge dirai Que mes niés est d'armes conquis. (Yv 6407). « (...) Prenez .i. tornoi a mon pere Se vos volez m'amor avoir, Que ge vuel sanz dote savoir Se m'amors seroit bien asise Se je l'avoie or an vos mise. » Si come cele *devisa*, Le tornoiement anpris a, Qu'Amors a si grant seignorie Qu'a* [l. Sor] cez qui sont an sa baillie Qu'il n'oseroient rien veher Qu'Amors lor volsist comander (Pe 4841). Ge ne puis savoir Quel reison il i puisse avoir, S'a moi conbatre ne t'an oses. Ge t'ai *devisees* .ii. choses, Si fai le quel que tu voldras (Pe 8616).

- Au passif : Si jura qu'il anvoieroit, Chascun an, tant con vis seroit, Ceanz de ses puceles trante ; Si fust quites par ceste rante ; Et *devisié* fu a* [l. au] jurer Et* [l. Que] cist treüz devoit durer Tant con li dui maufé durroient (Yv 5277).

- *À ore devisee*. "À heure déterminée" : Leanz covint Lancelot estre, Si li donoit l'an a mangier, Mout povremant et a dongier Par cele fenestre petite A ore *devisee* et dite, Si con l'ot dit et comandé Li fel plains de deslëauté. (La 6144).

2. "Exposer qqc." : Mout plus que je ne vos *devis* Estoit dolante et correciee (Cl 6172). Jehanz i vet, si l'a tant quise Qu'il la trova, si li *devise* Comant il vialt qu'ele s'an veingne Ne essoines ne la deteigne, Car Fenice et Cligés la mandent En une tor ou il l'atandent (Cl 6202). Et la dame respont : « Par foi, Ensi le vuel, ensi l'otroi, Et je l'avoie ja pansé Si con vos l'avez *devisé*, Et tot ensi le ferons nos. (...) » (Yv 1872). Ne sai que plus vos *devisasse* Ne comant avint a chascun Ne toz les cos par un et un, Mes la bataille dura mout Et mout furent li cop estolt, Tant que Anguinguerrons cheï. (Pe 2224). Erec respont a la parsome, Et li conte tot et *devise* Comant il a sa voie anprise (Er 2713). La pucele art d'ire et de honte, Neporquant volantiers lor conte, Car bien vialt que le voir en oie Cil qui de l'oïr a tel joie, Qant cele li conte et *devise* La feiture de la chemise... (Cl 1595). Et ele li conte et *devise* A con grant poinne ele conquist Sa dame, tant que ele prist Monseignor Yvain a mari (Yv 2424). La pucele soef le couche [= Lancelot], Puis le baigne, puis le conroie Si tres bien que je n'an porroie La mitié *deviser* ne dire. (La 6665).

- En partic. "Désigner qqc." : El cemetire aprés le mainne Antre les tres plus beles tonbes Qu'an poïst trover jusqu'a Donbes Ne de la jusqu'a Panpelune ; Et s'avoit letres sor chascune Qui les nons de ces *devisoient* Qui dedanz les tonbes girroient. (La 1861).

- [D'un livre] *Deviser des paroles*. "Énoncer des mots" : La dameisele fu treciee A .ii. treces grosses et noires, Et, se les paroles sont voires Tex con li livres les *devise*, Onques riens si leide a devise Ne fu neïs dedanz anfer. (Pe 4593).

3. "Décrire qqc." : Mes por coi vos *deviseroie* La pointure des dras de soie Don la chanbre estoit anbelie? (Er 5523). Or ne porroit lengue ne boche De nul home, tant seüst d'art, *Deviser* le tierz ne le quart Ne le quint de l'atornemant Qui fu a son coronemant. (Er 6642). Es loges refu la reïne Et les dames et les puceles, Si ot

chevaliers avoec eles Assez, qui armes ne porterent, Qui prison ou croisié se erent, Et cil lor armes lor *devisent* Des chevaliers que il plus prisent. (La 5771). Ensi *devisent* et deboissent Les armes de ces qu'il conoissent (La 5823). Ensi messire Yvains *devise* Celi qui de duel se debrise (Yv 1509). Et lors li dit cil [= Perceval à Anguinguerron] que il aille A .i. chastel a .i. prodome, Et le non au seignor li nome ; N'an tot le monde n'a maçon Qui mialz *devisast* la façon Del chastel qu'il li *devisa*. (Pe 2292, 2293). Ne voel or mie tot retrere Ne *devisier* totes les choses. (Pe 7477). Qant Uterpandragon, ses pere, Fu mis an terre, si avint Que la reïne Ygerne vint An cest païs ; si aporta Tot son tresor et si ferma Sor cele roche le chastel Et le palés si riche et bel Con *deviser* oï vos ai. (Pe 8483).

4. "Concevoir, imaginer qqc." : Et s'en ot un autre selonc, Plus bel des autres [liz] et plus riche, Car, si con li contes afiche, Il i avoit tot le delit Qu'an seüst *deviser* an lit. (La 466). Trestot l'eise et tot le delit Qu'an saüst *deviser* an lit Ot li chevaliers cele nuit, Fors que solement le deduit De pucele, se lui pleüst, Ou de dame, se li leüst. (Pe 1934).

5. "Exprimer le désir de qqc." : N'en vile n'an cité ne gisent, Et si ont quanque il *devisent*, Autresi ou mialz qu'il ne suelent, Car Tessala quanque il vuelent Lor aporte et quiert et porchace (Cl 6546).

II. Empl. trans. indir. *Deviser d'aucun.* "Parler de qqn" : Et sor le lit une pucele, Gente de cors et de vis bele De totes biautez a devise, La s'estoit tote seule assise. De li ne vuel plus *deviser*, Mes qui bien seüst raviser Et son ator et sa biauté, Dire poïst por verité C'onques Lavine de Laurente, Qui tant par fu et bele et gente, N'ot de nule biauté le quart. (Er 5837).

III. Empl. intrans. "Parler, échanger des propos" : Et dïent, quant furent montees, Les dames, que buer furent nees, Que ces .vii.* [l. .ii.] chevaliers verront Qui devant eles s'armeront. Ensi les unes *devisoient* Et teles i ot qui disoient : « Dex, sire, icist chevaliers A tant hernois et tant destriers Que asez an eüssent dui, N'il n'a chevalier avoec lui. (...) » (Pe 4939).

DEVOCÏON, **subst. fém.**

[F-B : *devocion* ; T-L : *devocïon* ; GD, GDC : *devocion* ; AND : *devociun* ; DMF : *dévotion* ; FEW III, 61a : *devotio* ; TLF : *dévotion*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *devocion*.

"Dévotion, piété"

- *Par (bone) devocïon.* "Dévotement, pieusement" : Premiers sont au mostier venu ; La furent par *devocion* Receü a procession (Er 2319). Jesu et la virge Marie Par boene *devocion* prie Que an lor vie lor donast Oir qui aprés ax heritast. (Er 2350).

DEVOIR, **verbe**

[F-B : *devoir* ; T-L : *devoir* ; GD : *devoir*[2] ; GDC : *deveir*[1] ; AND : *deveir* ; DMF : *devoir*[2] ; FEW III, 21a : *debere* ; TLF : *devoir*[1]]

Fréquence : 465 occ.

Graphies : Ind. pr. 1 : *doi*, 2 : *dois*, *doiz*, 3 : *doit*, 4 : *devons*, 5 : *devez*, 6 : *doivent* ; Ind. impf. 1 : *devoie*, 2 : *devoies*, 3 : *devoit*, 5 : *deveiez*, *deviez*, 6 : *devoient* ; Ind. p. s. 1 : *dui*, 3 : *dut*, 5 : *deüstes*, 6 : *durent* ; Ind. fut. 3 : *devra* ; Ind. cond. 1 : *devroie*, 2 : *devroies*, 3 : *devroit*, 4 : *devriens*, 5 : *devreiez*, *devriez* ; Subj. pr. 1 : *doie*, 3 : *doie*, *doive*, 5 : *doiez*, 6 : *doient* ; Subj. impf. 1 : *deüsse*, 2 : *deüsses*, 3 : *deüst*, 5 : *deüssiez*, 6 : *deüssent*.

I. Empl. trans. *Devoir aucune chose (à aucun)*

A. "Être tenu de s'acquitter de qqc. envers qqn" : Il [= Lancelot] li *doit* [= le paiement à Méléagant] et il li randra, Car de sa main li afia. (La 6904). « (...) Et vostre non, Se vos plest, biax sire, nos dites, Puis si vos en iroiz toz quites. - Toz quites, dame ? Nel feroie ; Plus *doi* que randre ne porroie. (...) » (Yv 4602). Se je ai fet ce que je dui, Si m'an doit an tel gré savoir Con celi qui autrui avoir Anprunte, et puis si le repaie. N'encor ne cuit que je vos aie Randu ce que je vos *devoie*. (Yv 6697).

B. "Être tenu à qqc. (envers qqn) par la coutume, les conventions, la religion" : Vos estes tuit mi home a masse, Si me *devez* amor et foi. (La 1779). Ne n'an faites ja rien por moi, Mes, foi que vos *devez* le roi, Le vostre seignor et le mien, Comandez li, si feroiz bien. (Yv 128). Vaslez, foi que je *doi* ma teste, Fet li prodon, ainz valent pis. (Pe 1610). Niece, foi que vos me *devez*, Est vostre sire ancor levez ? (Pe 8021). Sire, foi que vos *doi*, Amie avez et bele et sage (Pe 8536). Ja par la foi que *doi* saint Pere Ne vos cresrai de cest afeire. (La 3452). Foi que ge *doi* Saint Esperite, Il sanble mialz tornoieor Que marcheant ne changeor. (Pe 5044). Foi que je *doi* Deu et toz sainz, Mout a enviz la leisseroie. (Yv 2530). Foi que *doi* Deu et sa vertu, Li rois Artus, si con ge pans, N'ot mere passé a lonc tans, Que bien a .lx. anz passez, Mien esciant, et plus asez. (Pe 8470). Foi que je *doi* le Criator, Fet li vaslez, biax sire rois, Ne serai chevaliers des mois, Se chevaliers vermauz ne sui. (Pe 992).

- [Avec suj. non humain] : Li rois par itele avanture Randi l'usage et la droiture Qu'a sa cort *devoit* li blans cers. (Er 1795) À comparer avec le v. 44, où le verbe employé est *avoir*.

C. "Être redevable de qqc. à qqn" : La citez que veez est moie ; Il n'est hon nez cui rien an *doie*, Je n'an tieng rien se de Deu non (Pe 8362).

II. Empl. auxiliaire de mode ou de temps *Devoir* + inf.

A. [Marquant l'obligation, la convenance] "Avoir à faire qqc. au regard de la morale, de l'usage, de l'expérience" : Si n'en di ge rien por desdeing : Ne vos poist, se je ne la preing, Que je ne puis, ne je ne *doi*. (Yv 5699). L'arcevesques de Quantorbire, Qui a la cort venuz estoit, La beneï, si com il *doit*. (Er 1982). Mout fu granz la joie el palés, Mes tot le sorplus vos an les, S'orroiz la joie et le delit Qui fu an la chanbre et el lit, La nuit, quant asanbler se *durent* (Er 2019). Adonc estoit costume et us Que dui chevalier a un poindre Ne *devoient* a un seul poindre, Et, s'il l'eüssent anvaï, Vis fust qu'il l'eüssent traï. (Er 2824). Sire, s'il vos pleisoit, Bien *devriez* et par reison Vostre ostel prandre an ma meison, Quant vos estes filz Lac le roi. (Er 1255). Se tu as anprise bataille Seul a seul contre .i. chevalier, Por ce ne *doiz* tu pas lessier Que tu n'an mainz une partie, Por solaz et por conpaignie, De tes chevaliers avoec toi : Ne *doit* seus aler filz de roi. (Er 2702, 2706). Je sui rois, si ne *doi* mantir Ne vilenie consantir Ne fauseté ne

desmesure ; Reison *doi* garder et droiture, Qu'il apartient a leal roi Que il *doit* maintenir la loi, Verité et foi et justise. (Er 1749, 1752, 1754) Le premier vers est à rapprocher du proverbe Morawski n° 2222 : *Rois ne se doit desdire* et de l'exemple suivant.

- Prov. *Empereres ne doit mentir*. "Un empereur ne doit pas mentir" : Mes por l'otroi qu'il en a fait, Quelque pesance qu'il en ait, Li covient son boen consantir, Qu'ampereres ne *doit* mantir. (Cl 174).

Rem. Cf. Morawski n° 2222 : *Rois ne se doit desdire*. T.P.M.A.,VI, 402, s.v. *Kaiser* [Chap. *Verschiedenes*] n° 30 (Cl) ; seul ex. mais renvoi à *König* [Chap. *Der König soll nicht lügen*] où il y en a une quarantaine de prov. français cités.

B. [Marquant la nécessité inéluctable] "Être conduit nécessairement à" : Ma dameisele, cist oisiax Qui tant bien est muez et biax *Doit* vostre estre par droite rante, Que mout par estes bele et gente, Et si iert il tote ma vie. (Er 809). Bien *dut* estre Erec afolez : Jusqu'a la char li est colez Sor la hanche li aciers froiz. (Er 941). Tant s'est la dame demantee Que bien et bel s'est atornee De la meillor robe qu'ele ot ; Mes nule chose ne li plot, Einçois li *dut* mout enuier. (Er 2611). Bien m'an *devoit* max avenir, Sor moi an est venuz li max, Que fos feisoie et deslëax Et traïtes et forssenez. (Er 3638). Dons me *doiz* tu conuistre bien, Se tu fus onques avoec moi A la cort mon pere le roi. (Er 5994). Ancor n'ai ge gaires soffert, Por coi tant demanter me *doive* (Cl 1007).

- [Valeur temporelle]

. [Fut. du passé] : L'avanture lor a contee Qu'an la forest avoit trovee Del chevalier que armé vit Et del nain felon et petit Qui de s'escorgiee ot ferue Sa pucele sor la main nue, Et ot feru tot ansimant Erec el vis mout leidemant, Qui a seü le chevalier Por sa honte croistre ou vangier, Et que l* [l. il] repeirier *devoit* Jusqu'a tierz jor, se il pooit. (Er 333). Car cil [= le comte Angrès] li voldra contrester [= la terre à Arthur] Cui sa terre avoit comandee, Et s'avoit ja grant ost mandee De sa terre et de ses amis, Si s'estoit dedanz Londres mis Por la cité contretenir A l'ore que *devroit* venir. (Cl 1058). Es plains devers Osenefort, Qui pres ert de Galinguefort, Ensi ert anpris li estorz Qui *devoit* durer .iiii. jorz. (Cl 4546). Fors de la porte, an une lande, Est cil qui la joste demande, Ou la bataille estre *devoit*. (La 2679). Trois jorz avoient geüné Et alé nuz piez et an lenges Totes les puceles estrenges Del rëaume le roi Artu, Por ce que Dex force et vertu Donast contre son aversaire Au chevalier qui *devoit* faire La bataille por les cheitis. (La 3530). La ou li tornoiz *devoit* estre Ot unes granz loges de fust, Por ce que la reïne i fust (La 5580). Si fu destroiz et angoisseus Del roi, qui aler i *devoit*. (Yv 679). S'avoit ja ses chauces chauciees, Et ses genz estoient mout liees, Qui cuidoient avoir conquis Le chastel et tot le païs, Et cuidoient qu'an li *deüst* Le chastel randre ainz que nuiz fust (Pe 2165).

. [Fut. proche] : Mes or dites, si ne vos griet, Vostre terre, qui desfandra Quant li rois Artus i vendra, Qui *doit* venir l'autre semainne Au perron et a la fontainne ? (Yv 1619). Et au demain remanderoiz Voz genz et si demanderoiz Consoil del roi qui *doit* venir. (Yv 1847).

. [Imminence contrecarrée] : Ja *devoient* la mer passer Qant de Grece vindrent message Qui respitierent le passage Et le roi et ses genz retindrent. (Cl 6586). Ha ! lasses cheitives, Por coi somes nos or tant vives, Quant nos veons aler celui A sa honte et a son enui Qui nostre sires *devoit* estre ? La male pucele l'adestre, Si l'an mainne, la deputaire, La don chevaliers ne repaire. (Pe 8203).

C. [Marquant l'intention] "Se proposer de faire qqc., avoir l'intention de faire qqc." : L'empereriz fut mout dolante, Qant de la voie oï parler Ou ses filz an *devoit* aler. (Cl 220). Congié vos quier et congié proi, Car an Bretaigne aler en *doi*. (Cl 4266).

D. [Marquant la vraisemblance, la probabilité, l'éventualité hypothétique] : « Qui est? Qui est cil chevaliers? Mout *doit* estre hardiz et fiers Quant la bele pucele an mainne ; Cist anploiera bien sa painne, Cist *doit* bien desresnier par droit Que ceste la plus bele soit. » (Er 754, 757). Il *doit* bien an sele seoir Et la lance et l'escu porter Qui si bel s'an set deporter. (Pe 4976). De ce vos *devroit* il peser, Se ge vos voloie alever Autre costume et autres lois Que ne tint mes peres li rois. (Er 1763). Erec de ce rien ne savoit Qu'il *deüssent* sa mort pleidier, Mes Dex li porra bien aidier, Et je cuit que si fera il. (Er 3419). Uns brez taillierres, qui la fist [= l'oeuvre], Au taillier plus de .vii. anz mist, Qu'a nule autre oevre n'antandi ; Ce ne sai ge qu'il la vandi, Mes avoir an *dut* grant desserte. (Er 5305). Asez me bat, asez me fier : Ja tant ne te troverai fier Que por toi face plus ne mains, Se tu orandroit a tes mains Me *devoies* les ialz sachier Ou tote vive detranchier. (Er 4813). Sire, fet cil cui mout grevoit, Se enuier ne vos *devoit*, Nos n'i descendriemes pas : El chastel a mout mal trespas. (Er 5372). Et lors des qu'ele l'ot beüe, Li est troblee la veüe Et a le vis si pale et blanc Con s'ele eüst perdu le sanc, Ne pié ne main ne remeüst, Qui vive escorchier la *deüst* (Cl 5712). Einz puis n'i ot empereor N'eüst de sa fame peor Qu'ele nel *deüst* decevoir, Se il oï ramantevoir Comant Fenice Alis deçut (Cl 6647).

- Empl. impers. : S'il ne vos *doit* peser, Sire, de ci me partirai. (La 1248). La sera anfoïz li cors, Puis voldrai la dame esposer, Mes que bien li *doie* peser, Que onques tant bele ne vi Ne dame mes tant ne covi (Er 4684). Que que il li *doie* grever, Li covint dire et otroier : « Conquis m'avez, nel puis noier (...). » (Er 5958). Or n'as tu force ne pooir De conbatre ne de joster Que que il te *doie* coster, Que qu'il t'enuit ne qu'il te griet. (La 1796). Or ne devez vos pas songier, Mes les tornoiemanz ongier Et anpanre, et tot fors giter, Que que il vos *doie* coster. (Yv 2506). Amis, quant tu le me consoilles, A ton consoil me voel tenir, Que que il m'an *doie* avenir. (Pe 7218). Qui que le *doie* conparer, Ne finera tant que il voie Le pin qui la fontainne onbroie (Yv 770). Por le cop don Cligés cheï L'empereres mout s'esbahi N'onques moins esperduz n'en fu Que se il fust desoz l'escu, Que qu'il l'en *deüst* avenir. (Cl 4053). Et que qu'il li *deüst* grever, Des qu'il voit que fere l'estuet, Il se lieve, que mialz ne puet, Et chauce sanz nelui atandre (Pe 3348).

E. [Dans un sens affaibli, en construction interrogative (avec effacement de l'inf. ?)] *Ce, que doit ?* "Comment cela se fait-il ?" : Li plusor dïent : « Ce que *doit* ? Il estoit si preuz orendroit, Et or est si coarde chose Que chevalier atandre n'ose. (...) » (La 5685).

- [En interrogation indirecte] : Li vavasors an son ostel L'an mainne o lui, et d'un et d'el Li demande et que ce *devoit* Que le jor avoec ax n'avoit Armes portees au tornoi. (Pe 5155).

DEVORER[1], verbe
[F-B : *devorer* ; T-L : *devorer*[1] ; GD, GDC : *devorer* ; AND : *devorer* ; DMF : *dévorer* ; FEW III, 60b : *devorare* ; TLF : *dévorer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *devorent*.
Empl. trans. [Le suj. désigne une bête féroce] "Dévorer, manger (une proie) en déchirant avec les dents" : Autresi fieremant ou plus Corent li un as autres sus Con li lyon a proie corent, Qui quanqu'il ateignent *devorent*. (Cl 1726).

DEVOUTRER, verbe
[F-B : *devolter* ; T-L : *devoutrer* ; GD : *devoutrer* ; DMF : Ø ; FEW XIV, 619b : **volutulare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *devulte*.
Empl. pronom. *Soi devoutrer*. "Se rouler, se vautrer" : De la mort ne puet eschaper Li seneschax, qui se tooille Et *devulte* an l'onde vermoille Del sanc qui de son cors li saut. (Yv 4528).

DI, subst. masc.
[F-B : *di* ; T-L : *di* (*toz dis*) ; GD : *di*/*toudis* ; AND : *di*[1]/*tuzdis* ; DMF : *di*/*toudis* ; FEW III, 71b : *dies*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *dis*.
"Jour"
- Empl. adv. *Toz dis*. "Toujours" : Mes ainz se confesse a li sole, Si se repant et bat sa colpe Et mout se blasme et mout s'ancolpe Del pechié qu'ele fet avoit Vers celui don ele savoit Qui suens avoit esté toz *dis* Et fust ancor se il fust vis. (La 4187).

DÏABLE, subst. masc.
[F-B : *deable* ; T-L : *dïable* ; GDC : *diable* ; AND : *deable* ; DMF : *diable* ; FEW III, 63b : *diabolus* ; TLF : *diable*[1]]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *deable*, *deables*.
A. "Diable, démon" : Cele part cort ou il la voit, Et fiert parmi le chief le conte Si qu'il l'escervele et esfronte Sanz desfiance et sanz parole ; Li sans et la cervele an vole. Li chevalier saillent des tables ; Tuit cuident que ce soit *deables* Qui leanz soit entr'ax venuz. (Er 4832). N'i a si hardi qui lor tort, Car ne cuidoient pas qu'il fust Nus hom, qui chacier les deüst, Mes *deables* ou enemis, Qui dedanz le cors se fust mis. (Er 4855). Si m'aïst Dex, traï vos ont Li *deable*, li vif maufé (La 4877). Mes tote voie ensi avint Que mes sire an cest chastel vint Ou il a .ii. filz de *deable* (Yv 5263). L'ostel mout chieremant achatent, Ausi con vos feroiz demain, Que trestot seul, de vostre main, Vos covandra, voilliez ou non, Conbatre et perdre vostre non Encontre les .ii. vis *deables*. (Yv 5329). Par m'ame, Voir me dist ma mere, ma dame, Qui me dist que *deable* sont Plus esfreé que rien del mont (Pe 115). Hé ! voir, or ai ge mout pechié, Or ai ge mout mal esploitié, Qui dis que c'estoient *deable*. (Pe 139). Que* *deable* ardent [l. Deable t'ardent], Pucele, qui tant as mal fait ! (Pe 6508). Li *deable* a procession Estoient m'ame venu querre. (Pe 6724).
- [Pour désigner la Maligne Demoiselle] : Ele vos het, nel puis neier, Si vos voloit feire neier An l'eve hideuse et parfonde, Li *deables*, cui Dex confonde ! (Pe 8342).
B. "Le diable, prince des démons et roi des enfers" : Au pié del pont, qui mout est max, Sont descendu de lor chevax Et voient l'eve felenesse, Noire et bruiant, roide et espesse, Tant leide et tant espoantable Con se fust li fluns au *deable* (La 3012).
- [Élément comparant] : Si con li *deables* d'anfer, Descent la porte et chiet aval Sanz enconbrier et sanz grant mal Derriere, et tranche tot par mi (Yv 942).
- "L'esprit mauvais" : Ce dist ele, la renoiee ? Ha ! car i fust ele noiee, Que mout est plainne de *deable*, Qant ele vos dist si grant fable. (Pe 8337).
C. [Empl. interj., en construction interrogative ou exclamative] : « Vaslez, ose ça nus venir Por le droit le roi maintenir ? Se nus i vient, nel celer pas. - Qu'est ce, *deable* ? Est ce or gas, Danz chevaliers, que vos me faites, Que vos n'avez mes armes traites ? Ostez les tost, jel vos comant. (...) » (Pe 1088). ...Einz dist : « *Deable*, est ce or gas, Que je changerai mes bons dras Que ma mere me fist l'autrier Por les dras a cest chevalier ! (...) » (Pe 1159).

DÏABLIE, subst. fém.
[F-B : *deablie* ; T-L : *dïablie* ; GD : *deablie* ; DMF : *diablie* ; FEW III, 64a : *diabolus*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *deablie*, *deablies*.
"Diablerie, sortilège, maléfice" : Por ce fu Thessala clamee Qu'ele fu de Tessalle nee, Ou sont feites les *deablies*, Anseigniees et establies. Les fames qui el païs sont Et charmes et charaies font. (Cl 2967). Entre nos est cil qui l'ocist, Ne nos ne le veomes mie : Ce est mervoille et *deablie*. (Yv 1200). En cest chastel a establie Une mout fiere *deablie* Qu'il me covient a maintenir. (Yv 5460).
- P. méton. "Parole d'une méchanceté diabolique" : Voir, mout avez les lengues males, Fet la petite, s'avez tort. Cuidiez vos que marcheanz port Si grosse lance con il porte ? Certes mout m'an avez hui morte Qui tel *deablie* avez dite. (Pe 5043).

DÏAMARGARITON, subst. masc.
[F-B : *diamargariton* ; T-L : *dïamargariton* ; GD : *diamargariton* ; AND : *diamargariton* ; DMF : *diamargariton* ; FEW VI-1, 327a : *margarita*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *diamargareton*.
"Électuaire contenant des perles broyées" : *Diamargareton* desdaigne [Lanceloz] Et pleüriche et tiriasque, Neïs saint Martin et saint Jasque ; Car an ces chevox [= ceux de la reine] tant se fie Qu'il n'a mestier de lor aïe. (La 1474).

DÏASPRE, **subst. masc.**
[F-B : *diaspre* ; T-L : *dïaspre* ; GD : *diaspre* ; AND : *diaspre* ; DMF : Ø ; FEW V, 32b : *jaspis*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *diapre*, *diapres*, *diaspres*.
"Riche étoffe de soie à ramages ou arabesques" : S'ot cote d'un *diapre* noble Qui fu fez an Costantinoble (Er 97). De jons, de mantastre et de glais Sont totes jonchiees les rues Et par desore portendues De cortines et de tapiz, De *diapres* et de samiz. (Er 2312). Mout fu li rois puissanz et larges : Ne dona pas mantiax de sarges, Ne de conins ne de brunetes, Mes de samiz et d'erminetes, De veir antier et de *diapres*, Listez d'orfrois roides et aspres. (Er 6609). .I. covertor de .ii. *diaspres* Ot estandu desor la couche (La 1200). Mes asez le puet deviner A ce qu'il vit les treces blanches Qui li pandoient [= à la reine Ygerne] sor les hanches, Et fu d'un *diapre* vestue, Blanc a fil d'or, d'uevre menue. (Pe 7857).

DIDO, **nom propre (personne)**
[F-B : *Dido*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Dido*.
[Didon, reine de Carthage] : Li arçon estoient d'ivoire, S'i fu antailliee l'estoire Comant Eneas vint de Troye, Comant a Cartaige a grant joie *Dido* an son leu le reçut, Comant Eneas la deçut, Comant ele por lui s'ocist... (Er 5293).

DÏEMAINE, **subst. masc.**
[F-B : *diemoinne* ; T-L : *dïemaine* ; GD : *diemaine* ; AND : *dimeine*[1] ; DMF : Ø ; FEW III, 129a : *dominicus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *diemoinne*.
"Dimanche" : Alé i furent [= à la procession] tuit li moinne Com a .i. jor de *diemoinne* (Pe 2938).

DIEU, **subst. masc.**
[F-B : *deu* ; T-L : *dieu* ; GD, GDC : *dieu* ; AND : *deu*[1] ; DMF : *dieu* ; FEW III, 57a : *Deus* ; TLF : *dieu*]
Fréquence : 530 occ.
Graphies : *dé*, *deu*, *deus*, *dex*.
A. [Christianisme] "L'Être éternel, créateur de tout ce qui existe"
1. [En empl. énonciatif] : Onques *Dex* qui la façona [= Fénice] Parole a home ne dona Qui de biauté dire seüst Tant que cele plus n'an eüst. (Cl 2681). ...mes je vos pri Que vos aiez de moi merci Por ce *Deu* qui est filz et pere Et qui de celi fist sa mere Qui estoit sa fille et s'ancele. (La 2821). *Dex*, li voirs rois esperitables, Fet messire Yvains, m'an desfande Et vos enor et joie rande, Se il a volenté li vient ! (Yv 5330). Cil le saiche qui le reçoit, Et *Dex*, qui toz les segrez voit Et set totes les repostailles Qui sont es cuers et es antrailles. (Pe 34). Charité, qui de sa bone oevre Pas ne se vante,ençois la coevre, Que nus ne le set se cil non Qui *Dex* et Charité a non. *Dex* est charitez, et qui vit An charité, selonc l'escrit, Sainz Pos lo dit et je le lui, Qu'i maint an *Deu* et *Dex* an lui. (Pe 46, 47, 50). « Vallez, n'aies peor ! - Non ai ge, par le Salveor, Fet li vaslez, an cui je croi. Estes vos *Dex* ? - Nenil, par foi. (...) » (Pe 172). Biau sire, icele voire croiz Ou *Dex* sofri mort por son fil Vos gart hui de mortel peril (Pe 2151).
2. Loc. [Formules d'assertion, de remerciement, de souhait] : « (...) Bien feras, ce cuit, mon pleisir, Et de l'eidier et del teisir. - Voire, sire, se *Dex* m'aït ! » (Cl 5467). Se *Dex* m'amant, Onques nus tant ne me mesfist Se por Deu merci me requist, Que por Deu, si com il est droiz, Merci n'an eüsse une foiz. (La 900). Et sachiez bien, se *Dex* me gart, Qu'ainz vostre oncles n'ot en moi part, Car moi ne plot ne lui ne lut. (Cl 5175). Or est si la chose avenue, *Deu* merci, c'or vos ai trové. (La 6571). Si con li deables d'anfer, Descent la porte et chiet aval (...) ; Mes ne tocha, la *Deu* merci, Monseignor Yvein maintenant (Yv 946). « Sire, sire, vos ne savez, .II. ostes chevaliers avez. - *Dex* an soit aorez », fet il. (La 2551). Cil qui volantiers l'ot oïe Li respont : « *Dex* vos beneïe, Pucele, et doint joie et santé. » (La 2794). Cil qui ot plus isnel cheval Vint devant toz criant en haut : « Dus de Sessoigne, *Dex* te saut ! Dus, recovree avons t'amie. (...) » (Cl 3650). Mal ait de *Deu* qui la nos tost, Mal ait par cui nos la perdrons, Que trop grant domage i avrons (Yv 4362). Et pleüst *Deu* que il l'eüst Esposee et tant li pleüst Con fist a Eneas Lavine. (Pe 8785).
3. Interj., loc. interj. [Pour renforcer l'expression d'émotions et de sentiments] : Ha ! lasse, por coi fui tant ose, Qui tel forssenaige osai dire? *Dex* ! don ne m'amoit trop mes sire? (Er 2590). *Dex*, c'or ne set que vers li panse Alixandres de l'autre part ! (Cl 522). E non *Deu*, dame, ensi iert il. (Yv 1811). E non *Deu*, sire, Fet Yonez, del vaslet di Qui orandroit parti de ci. (Pe 1212). Par *Deu*, Qualogrenant, Mout vos (vos) voi or preu et saillant (Yv 71). Mes par *Deu*, sire, nel feïsmes, Mes por ce que nos ne veïsmes Ma dame, ainz fustes vos levez. (Yv 83). Par l'ame *Deu*, ce pris je bien, Fet li prodom, et mout me siet. (Pe 1394). Por *Deu*, nel vos pansez ja mes Que vos faciez tel desverie ! (La 572). Por *Deu* vos pri et por son fil Que vos ne m'an aiez plus vil De ce que je sui ci venue. (Pe 1981). Por *Deu* merci, lessiez m'ester (Er 4673).
4. Loc. [Action de jurer] *Jurer Dieu et les sainz que.* "Faire le serment que" : Alixandres, del mur amont, Jure *Deu* et les sainz del mont Que ja .i. seul n'an leira vivre, Que toz nes ocie a delivre, Se tuit au roi ne se vont randre, Einçois que il les puissent prandre. (Cl 2132). Li dus ne le tient mie a jeu, Mes *Deu* et toz les sainz an jure Que joie ne boene aventure En tote sa vie n'avra Tant con celui vivant savra Qui son neveu li a ocis (Cl 3405).
B. [Mythologie gréco-latine] "Un dieu, être supérieur, doué d'un pouvoir sur l'homme et doté d'attributs particuliers" : Ne n'ot mie plus de .xvi. anz, Et s'estoit mout bele et mout gente, Qu'an li servir meïst s'antente Li *deus* d'Amors, s'il la veïst, Ne ja amer ne la feïst Autrui se lui meïsmes non. (Yv 5369).
C. P. exagér. "Personne divinisée" : De Deu cuident que ele die, Mes mout a male entancion, Qu'ele n'antant s'a Cligés non : C'est ses *dex* qui la puet garir Et qui la puet feire morir. (Cl 5645).

DINASDARON, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Dinasdaron*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Disnadaron*.

[Disnadaron, ville du Pays de Galles, l'un des lieux de résidence du roi Arthur] : Clamadex tot an itel guise Se met aprés Anguinguerron Tot droit anvers *Disnadaron*, Ou li rois Artus cort tenoit. (Pe 2730). Bien l'a par ses escloz seü Jusqu'a *Disnadaron* an Gales, Ou li rois Artus an ses sales Cort mout esforciee tenoit. (Pe 2751).

DIRE, **verbe**

[F-B : *dire* ; T-L : *dire* ; GD, GDC : *dire* ; AND : *dire* ; DMF : *dire* ; FEW III, 67b : *dicere* ; TLF : *dire*[1]]

Fréquence : 1828 occ.

Graphies : Inf. : *dire* ; P. pa. : *dit*, *dite*, *dites*, *diz* ; Ind. pr. 1 : *di*, 2 : *diz*, 3 : *dit*, 5 : *dites*, 6 : *dïent* ; Ind. impf. 1 : *disoie*, 3 : *disoit*, 5 : *diseiez*, 6 : *disoient* ; Ind. p. s. 1 : *dis*, 2 : *deïs*, 3 : *dist*, 5 : *deïstes*, 6 : *distrent* ; Ind. fut. 1 : *dirai*, 2 : *diras*, 3 : *dira*, 4 : *dirons*, 5 : *direz*, *diroiz*, 6 : *diront* ; Ind. cond. 1 : *diroie*, 2 : *diroies*, 3 : *diroit*, 5 : *Direiez*, 6 : *diroient* ; Impér. 2 : *di*, 5 : *dites* ; Subj. pr. 1 : *die*, 2 : *dies*, 3 : *die*, 6 : *dïent* ; Subj. impf. 1 : *deïsse*, 2 : *deïsses*, 3 : *deïst*, 5 : *deïssiez*.

I. Empl. trans. dir. *Dire aucune chose (à aucun).* "Signifier qqc. (à qqn) par la parole"

A. "Exprimer un propos (à qqn) par la parole" : Einz qu'Erec li eüst *dit* mot, Li vavasors salué l'ot (Er 385). Li rois ot sa parole *dite*, Et la reïne tantost quite Lo chevalier arëaumant (Er 1227). Erec le vavasor apele, Parole li *dist* boene et bele (Er 1304). Or avez vos folie *dite*, Fet Erec, au mien esciant (Er 854). Que *diroie* de ses bontez? (Er 93). Et qu'an *dites* vos, sire, dons? (Er 1267). Et Guingamars ses frere i vint, De l'isle d'Avalons fu sire : De cestui avons oï *dire* Qu'il fu amis Morgant la fee, Et ce fu veritez provee. (Er 1906). Sire, fet il, de ceste dame Vos *di* qu'ele est mere ma fame. (Er 6554). Puis li demande qu'il li *die* Dom estoit tex chevalerie Qu'an ce chastel estoit venue (...). Et li vavasors li a *dit* : « Biax amis, ce sont li baron De cest païs ci anviron. (...) » (Er 549, 556).

- En partic. [Le compl. d'obj. désigne une opinion] : Et Kex, qui enuieus estoit, Et est ancor et toz jorz iert Ne ja nul bien *dire* ne quiert, Li dist : « Frere, li rois vos done Les armes et vos abandone. » (Pe 4098). Dame, fet il, la ou je puisse Ne me verra ja nule espie Qui mal i pant ne mal an *die*. (La 4530). Ensi tote nuit se degenglent Cil qui de mal *dire* s'estrenglent. (La 5758). Costumiers est de *dire* mal, Si qu'an ne l'en puet chastier. (Yv 134). Leingue qui onques ne recroit De mal *dire* soit maleoite ! (Yv 619). Li cuens est tex que il n'escote Vilain gap ne parole estote, Et s'il ot mal *dire* d'autrui, Qui que il soit, ce poise lui. (Pe 23).

. Prov. *Tels dit sovent mal d'autrui qui est mout pires de celui que il blasme.* "Tel dit souvent du mal d'autrui qui est bien pire que celui qu'il blâme" : Mes tex *dit* sovant mal d'autrui Qui est mout pires de celui Que il blasme et que il despit. (La 5759).

Rem. À rapprocher de Morawski n° 1883 : *Qui d'autrui dit folie soi meïsmes oblie*.T.P.M.A.,X, 164, s.v. *Schlecht* [Chap. *Wer Böses sagt von anderen, sollte selbst gut sein*] n° 536 (La). Cf. Morawski n° 774 : *Fol est qui d'autrui mesdit, si ne regarde a soy*

B. Empl. abs. : Sire, la veritez savez De quanque vos requis m'avez, Mes a *dire* vos ai ancor. (Er 6091). L'empereres, sanz plus atandre, Respont : « Biax filz, por Deu ne *dites* ! (...) » (Cl 121).

- Loc. interj. [En début de discours, pour interpeller qqn, pour solliciter une réponse] *Di va.* "Allons" : *Di* va ! fet il, avoec moi vien La fors et mes armes m'aporte ! (Yv 728). *Di* va, fet il, tu, qui le pont As levé, car parole a moi ! (Pe 3402). *Di* va, fet il, nel me celez, Por coi venez vos ça si tost ? (Pe 4200). *Di* va, fet il, a toi que taint ? (Pe 5115). *Di* va, font il, a nos qu'afiert A parler del consoil le roi ? (Pe 8930). Et li chevaliers le retint .I. petit, si li demanda : « Ou an vas tu, vaslez, *di* va ? (...) » (Pe 882). Qui a ce fet, vaslez, *di* va, Et ce comant pot avenir ? (Pe 2376).

- [Pour renforcer une question] : *Di*, nains, *di*, tu qui le traïnes, A quel forfet fu il trovez ? (La 414). Mes *di* moi, par l'ame ton pere, Dameiseles que j'ai veües An cest chastel, don sont venues, Qui dras de soie et orfrois tissent, Et oevres font qui m'abelissent ? (Yv 5218). Tessala mestre, car me *dites*, Cist max, don n'est il ipocrites, Qui dolz me sanble, et si m'angoisse ? (Cl 3045). Car me *dites*, que vos est vis Del mal a ceste dameisele ? (Cl 6224). Or *dites* : De cui se plaindra Cil qui des cos avra le pis Quant li uns l'autre avra conquis ? (Yv 6080). Or me *dites*, sire, fet ele, Savez vos quant Erec vanra? (Er 1194). Mes or *dites*, si ne vos griet, Vostre terre, qui desfandra Quant li rois Artus i vendra, Qui doit venir l'autre semainne Au perron et a la fontainne ? (Yv 1616). Or me *dites*, fet il, biau sire, Qu'est ce que vos avez vestu ? (Pe 258). Or me *di*, frere debonaire, Ces armes, qui les te bailla ? (Pe 1372). Or me *dites*, se vos savez, Se il avient qu'ele soit frete, Sera ele ja mes refete ? (Pe 3656).

- [Accompagné d'adv.] : Por ce dist Crestiens de Troies Que reisons est que tote voies Doit chascuns panser et antandre A bien *dire* et a bien aprandre (Er 12). Erec respont : « Vos *dites* bien (...). » (Er 3989). Bien avez *dit*, Cligés respont, Alons nos an. (Cl 5581). Bien avez *dit*, fet l'emperere. (Cl 6013). Ha ! dame, or *dites* vos mout bien, Que ce seroit trop vileins geus Qui feroit d'un domage deus. (Yv 3122). Vaslez, fet il, or *diz* tu bien. (Pe 885). Or vos ai dit ce que vos plot, Que ne vos ai manti de mot, Et vos me ravez *dit* mout bien. (Pe 8557). Por tant qu'as plusors despleüst, Ne vuel parole user ne perdre, Qu'a mialz *dire* me vuel aerdre. (Cl 2322). Et li vaslez respont : « Biau sire, Vos porreiez asez mialz *dire*. (...) » (Pe 1606).

- [Suivi d'une comparaison introduite par *que*] : Mout avez or *dit* que cortois (La 240). Biax amis, fet la pucele, Mout est vostre parole bele Et mout avez *dit* que cortois. (Pe 1893). Par mon chief, fet li Orguelleus, Or as tu *dit* que mervelleus, Qui ceste chose as regeïe. (Pe 3894). D'orendroit ai ge *dit* que sages, Que fame a plus de cent corages. (Yv 1437). Vos *dites*, fet li rois, que sage (Yv 4778).

C. En incise : Sire, *dist* il, quel haste avez, Qui a tele ore vos levez Ainz que jorz ne solauz apeire? (Er 3491). Volentiers, *dit* il, dameisele. (La 1390). Ha ! *dist* il, fame, chose avere De voir dire et de mantir large ! (Yv 4406). Ne sai, ne sai, ce *dit* chascuns, Mes mout li siet li hiaumes bruns (Er 765). Vassax, ce *dit* li chevaliers,

Car nos traions .i. po arriers (Er 895). Et mout s'est blasmee et maudite De la parole qu'ele ot dite : Mout a, ce *dit*, mal esploitié, « Que n'ai mie de la mité Le mal que je ai desservi. (...) » (Er 3099). Biax niés Gauvain, ce *dit* li rois, S'onques fustes frans ne cortois, Alez aprés isnelemant (Er 4055). Dame, ce *dit* li rois, Qui mout estoit frans et cortois, Ou avez vos or cest cuer pris ? (La 3947). Fet la reïne : « Je le cuit. - Bien puet estre » , ce *dïent* tuit. (Er 1166). « Et je le blanc » , ce *dist* li quarz (Er 2947).

D. En incidente : Je li cuit feire tel asaut, Ce vos *di* bien certeinnemant, Qu'il conparra mout chieremant (Er 2815). Mes la reïne en a menee Uns chevaliers, ce me *dit* an, Don li rois fist que fors del san, Quant aprés li l'en envoia (Yv 3699). Sel salue et met a reison, S'il sevent, que il li apreingnent Noveles et qu'il li anseingnent .I. chevalier que ele quiert : « De tel meniere est que ja n'iert Sanz .i. lyeon, c'ei oï *dire*. (...) » (Yv 5011). Le roi Artus, que veoir vuel, Qui* [l. I] fet chevaliers, ce *dit* an. (Pe 839). Li vavasors, ce poez *dire*, Qui vostre esperon vos chauça, Le vos aprist et anseigna. (Pe 1684). Mes, se Deu plest, or i verrons Vostre consoil et vostre san, Qu'au besoing, toz jorz le *dit* an, Doit an son ami esprover. (Yv 6588). Et estes vos, *dites* le moi, De ces de la Table Reonde, Des meillors chevaliers del monde ? (Pe 7872).

E. [Avec un attribut de l'obj.] "Appeler qqc. par un nom, donner un nom à qqc." : Tant fu preuz et de fier corage Que por pris et por los conquerre Ala de Grece an Engleterre, Qui lors estoit Bretaigne *dite*. (Cl 17).

F. [Le verbe, ou son auxiliaire modal, est à l'imparfait du subj.] "Croire, penser que" : Si ot .i. hiaume el chief lacié Qui tant i estoit bien assis Que il ne vos fust mie avis Qu'anprunté n'acreü l'eüst ; Einz *deïssiez*, tant vos pleüst, Qu'il fu ensi nez et creüz (La 2674). Bien poïst an et *dire* et croire Qu'an la vile eüst toz jorz foire, Qui de tant d'avoir estoit plainne, De cire, de poivre et de grainne Et de panes veires et grises Et de totes marcheandises. (Pe 5711).

G. "Raconter, narrer (un fait, une nouvelle) (à qqn)" : Por voir m'estoit *dit* et conté Qu'a Lymors en avoit porté Un chevalier a armes mort Li cuens Oringles, et a tort Une dame esposer voloit Qu'ansanble o lui trovee avoit (Er 5031). Aprés li a conté et *dit* Qu'a sa cort veoir le venoient. (Er 6380). Briemant vos voel *dire* et conter Que ja estoit el bois* [l. borc] venue La rote de la gent menue, Garçon et queu et botellier, Por les ostex apareillier (Er 6392). Ja est par tote l'ost seü Ce que li ont *dit* et conté. (Cl 2163). Oiant toz le diroiz en halt Ne ja n'iert *dit* ne reconté Que vos m'an aiez fet bonté Einz que de vos aie merci. (Cl 4131). Tot droit a l'entree d'oitovre Vint uns messages devers Dovre De Londres et de Quantorbire Au roi unes noveles *dire* Qui mout li troblent son corage. (Cl 1048). Au roi sont les noveles *dites* Que foïz s'an est li traïtes, Avoec lui tote sa bataille (Cl 1215). Li .xii. an mainnent la pucele, Li autre ont *dite* la novele Au duc, que bien ont esploitié. (Cl 3608). Par tot est la novele *dite* Que tote est la reïne quite Et delivré tuit li prison (La 4107). Tant est par le rëaume alee La novele, *dite* et contee, Qu'ele vint chiés un seneschal Meleagant le desleal (La 5424).

- [Le suj. est une chose abstr. désignant l'instance narrative] : S'an ont tot le pris aporté, Ce *dit* li contes, ce me sanble. (Yv 2685). Mes desfansse mestier n'i ot, Que li vaslez an .i. randon La beisa, volsist ele ou non, .XX. foiz, si con li contes *dit* (Pe 707). Ge li aport une herbe tel Qui mout, ce cuit, li aidera (...), Que l'an ne set sor plaie metre Meillor herbe, ce *dit* la letre, Qui tesmoigne qu'ele a tel force, Qui la metroit desor l'escorce D'un arbre qui fust ancisiez Mes que del tot ne fust tranchiez, Que la racine reprandroit (Pe 6692).

H. "Réciter, lire ou chanter qqc. à plus ou moins haute voix"

- En partic.

. "Réciter (une prière)" : Et *dist* la nuit orisons maintes, Que Dex a ostel la menast Et fors de ce bois la gitast. (Yv 4848). Maintenant vers terre se lance Et *dit* trestote sa creance Et orisons que il savoit, Que sa mere apris li avoit. (Pe 154). Qant l'orison li ot aprise, Desfandi li qu'an nule guise Ne la *deïst* sanz grant peril. (Pe 6269).

. "Célébrer (une messe / un service religieux)" : S'oïrent a une chapele Messe qui mout tost lor fu *dite* En l'enor del Saint Esperite. (Yv 5447). An une chapele petite Trova l'ermite et le provoire Et .i. clerdon, ce est la voire, Qui comançoient le servise, Le plus bel qui an sainte eglise Puisse estre *diz*, et li plus dolz. (Pe 6135).

I. [Le suj. désigne un mot] "Être compris, s'entendre comme (tel sens)" : Et l'une mitiez l'autre dore De doreüre clere et sore, Et autant *dit* Soredamors Come sororee d'Amors. (Cl 971).

J. "Décider, déterminer qqc."

- *À ore dite*. "À heure déterminée" : Leanz covint Lancelot estre, Si li donoit l'an a mangier, Mout povremant et a dongier Par cele fenestre petite A ore devisee et *dite*, Si con l'ot dit et comandé Li fel plains de deslëauté. (La 6144).

K. [Ce qui est dit est une injonction] "Demander, commander, ordonner qqc."

- [Le compl. d'obj. est un pronom] : Erec monte antre les arçons, Puis se prant Enide a l'estrier Et saut sor le col del destrier, Si con li comanda et *dist* Erec, qui sus monter la fist. (Er 4869) Avec effacement du pronom obj. dir.. Quant il l'ot comandé et *dit*, Les corones sanz nul respit Li furent devant aportees (Er 6777). Et cil corrut les armes prandre Cui il l'ot comandé et *dit*, Ses aporta sor le tapit. (Er 2627).

- [Suivi de *que* + subj.] : Dameisele, fet la reïne, Ce chevalier qui la chemine Alez *dire* qu'il vaigne a moi Et amaint sa pucele o soi. (Er 157). La reïne araumant l'an mainne An la soe chanbre demainne Et *dist* qu'an li aport isnel Le fres bliaut et le mantel De l'autre robe* [l. la vert porpre] croisilliee Qui por son cors estoit tailliee. (Er 1569). Seignor, fet il, a toz vos *di* Qu'il n'i ait .i. seul si hardi, Fort ne foible, ne haut ne bas, Qui ost aler avant un pas. (Er 3625). Arrieres se tret et consoille A un des vaslez an l'oroille Que tost aille *dire* le roi Que il preigne prochain conroi De ses trez destendre et abatre, Et veigne .iii. liues ou catre Devant ax enmi le chemin Tandre les aucubes de lin. (Er 4091). Lors s'est Erec mis es galoz, Se li *dist* que iluec l'atande. (Er 4347). ...Et si lor *dist* [= à ses chevaliers] mout et pria Que son oste li saluassent Et si grant enor li portassent, Et lui et sa fame ansimant, Con le suen cors demainnemant (Er 1816). Lors *dit* au lyon qu'il se traie Arrieres et

toz coiz se gise (Yv 4464). Aprés si li pria et *dist* Qu'il le coronast a sa cort. (Er 6488). Nebunal lor *dit* et enorte Que li .xx. aillent a la porte, Por envaïr et por conbatre (Cl 1945). Mes *dites* li Que demain au soir resoit ci Et voist plus tost que il ne siaut, Car bien s'esforcera, s'il vialt (Yv 1833).

L. [Ce qui est dit est une objection] "Objecter qqc."

- *Estre à dire*. "Laisser à désirer" : Le cheval, l'espee et la lance, Tot vos presterai sanz dotance, Que ja riens n'an sera a *dire*. (Er 623).

II. Empl. trans. indir. *Dire d'aucun / d'aucune chose*. "Parler de qqn / de qqc." : Li reconters me seroit griés, Que li contes n'est mie briés, Qui le voldroit recomancier Et les paroles ragencier Si com il lor conta et *dist* Des .iii. chevaliers qu'il conquist Et puis des .v., et puis del conte Qui feire li volt si grant honte ; Et puis des jaianz *dist* aprés, Trestot en ordre pres a pres Ses avantures lor conta Jusque la ou il esfronta Le conte qui sist au mangier, Et con recovra son destrier. (Er 6429, 6433). De Deu cuident que ele *die*, Mes mout a male entancion, Qu'ele n'antant s'a Cligés non (Cl 5642). « Sire, or fetes joie, Que vostre cope vos anvoie Vostre chevaliers qui ci fu. - Del quel chevalier me *diz* tu ? Fet li rois, qui an sa grant ire Estoit ancor. - Enon Deu, sire, Fet Yonez, del vaslet *di* Qui orandroit parti de ci. - *Diz* tu donc del vaslet galois Qui me demanda, fet li rois, Les armes de sinople taintes Au chevalier qui hontes maintes M'a fetes selonc son pooir ? - Sire, de lui *di* ge por voir. (...) » (Pe 1210, 1213, 1215, 1220). Et li chevaliers dit : « Par foi, Assez sont reïnes et roi ; Mes de la quel volez vos *dire* ? » Et cele dit : « Par ma foi, sire, De la fame le roi Artu. » (La 1421). Mes seulemant de l'acontance Voel feire une brief remanbrance Qui fu feite a privé consoil Entre la lune et le soloil. Savez de cui je vos voel *dire* ? Cil qui des chevaliers fu sire Et qui sor toz fu reclamez Doit bien estre solauz clamez. Por monseignor Gauvain le di... (Yv 2399). Mes ancor voel de vos savoir Que vos me *dites* seulemant De l'estre et del contenement La reïne, s'il ne vos poise. (Pe 7921).

III. Empl. subst. *Le dire*. "L'action de parler" : Sovant del *dire* s'aparoille Si que la leingue se remuet, Mes la voiz pas issir n'an puet (Er 3716). Et cil del *dire* se delaie. (Er 3832). Trop me sui del *dire* tenuz, Or nel puis celer en avant. (Er 5554). Ja del *dire* ne m'iert peresce. (Er 6266). La reïne au *dire* se tarde, Et vers Soredamors regarde (Cl 1557). Mes il n'a soing d'argent ne d'or Qant son panser descovrir n'ose A celi por cui ne repose, Et boene eise a a li del *dire* S'il ne dotast de l'escondire (Cl 5091). Seignor, de neant m'alosez, Del *dire* huimés vos reposez, Qu'a moi nule chose n'an monte. (La 5322).

DIT, **subst. masc.**

[F-B : *dit* ; T-L : *dit* ; GDC : *dit* ; AND : *dit* ; DMF : *dit* ; FEW III, 67b : *dicere* ; TLF : *dit*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *dit*, *diz*.

A. "Propos, paroles" : Se cist baron loent mon *dit*, Metez cest beisier an respit Jusqu'a tierz jor qu'Erec revaingne. (Er 337). Mout sagemant l'en a requis, Mes ses oncles l'en escondit Qant il sa requeste et son *dit* Ot tote oïe et escoutee. (Cl 4184). Tant fu gentix et enorable, De saiges *diz* et acointable, Debonere et de boen atret, Onques nus ne sot tant d'aguet Qu'an li poïst veoir folie Ne malvestié ne vilenie. (Er 2414). Bien ot la parole et les *diz*, Mes tote voie outre s'an passe (Er 5672). Antre ces *diz* et ces tançons Revint Erec de pasmeisons, Ausi come hom qui s'esvoille. (Er 4815). Antre ces *diz* et ces paroles Furent remeses les queroles Por le chevalier que il virent, Ne jeu ne joie plus ne firent, Por mal de lui et por despit. (La 1699).

- [P. oppos. à *fait*] : Car quant il [= le maître] est fel et enrievres, Malvés et coarz come lievres, Chiches et fos et contrefez Et vilains an *diz* et an fez, Le prise par devant et loe Tiex qui derriers li fet la moe (Cl 4502).

B. [P. oppos. à *chançon de geste*] "Poème narratif" : Cesar, l'empereres de Rome, Et tuit li roi que l'en vos nome An *diz* et an chançons de geste, Ne dona tant a une feste Come li rois Artus dona Le jor que Erec corona (Er 6617).

DIVERS, **adj.**

[F-B : *divers* ; T-L : *divers* ; GD, GDC : *divers* ; AND : *divers*[1] ; DMF : *divers* ; FEW III, 107a : *diversus* ; TLF : *divers*]

Fréquence : 23 occ.

Graphies : *divers*, *diverse*, *diverses*.

A. "Opposé" : Ne s'acordent pas bien ansanble Repos et los, si con moi sanble, Car de nule rien ne s'alose Riches hom qui toz jorz repose, Ensi sont contraire et *divers*. (Cl 159). Car a la verité retraire, Il [= nos coeurs] sont mout *divers* et contraire. Comant sont contraire et *divers* ? Li suens est sire et li miens sers (Cl 4452, 4453).

B. "Différent" : Quant il pot aler et venir, Guivrez ot fet .ii. robes feire, L'une d'ermine et l'autre veire, De .ii. dras de soie *divers*. (Er 5187). Et *divers* chanz chantoit chascuns, C'onques ce que chantoit li uns A l'autre chanter ne oï. (Yv 465). Cligés tant con lui plot et sist D'avoir et de conpaignons prist, Mes a oes le suen cors demainne .IIII. *divers* destriers an mainne, Un sor, .i. fauve, un blanc, un noir. (Cl 4242). Bien pueent lor voloir estre uns, Et s'a adés son cuer chascuns, Ausi con maint home *divers* Pueent an chançons et an vers Chanter a une concordance. (Cl 2803).

- [Suivi d'un compl. introduit par *de*] "Différent de qqc." : Et li ponz qui est an travers Estoit de toz autres *divers*, Qu'ainz tex ne fu ne ja mes n'iert. (La 3018). De toz max est *divers* li miens, Car se voir dire vos an vuel, Mout m'abelist, et si m'an duel, Et me delit an ma meseise. (Cl 3030).

C. "Difficile, pénible" : N'est nus mestiers, tant soit *divers*, Se Jehanz i voloit entandre, Que a lui se poïst nus prandre, Car anvers lui sont tuit novice Con anfes qui est a norrice. (Cl 5320).

D. "Divers, varié" : La porpre fu mout bien ovree, A croisetes totes *diverses*, Yndes et vermoilles et perses, Blanches et verz, indes et giaunes. (Er 1599). .I. cercle d'or ovré a flors De maintes *diverses* colors Les puceles el chief li metent (Er 1640). Quanque cuers et boche covoite Orent plenieremant la nuit, Oisiax et venison et fruit Et vin de *diverse* meniere. (Er 5539). Ne je n'an voel ore plus dire, Car vers la gent li cuers me tire Qui la estoit tote asanblee De mainte *diverse* contree. (Er 6584). Des mes *divers* don sont servi, Neporquant se ge nel vos di, Vos savroie bien reison randre

(Er 6875). Ce meïsmes sachiez des ialz Et del voirre et de la lanterne, Car es ialz se fiert la luiserne Ou li cuers se remire et voit La lumiere, quex qu'ele soit ; Si voit maintes oevres *diverses*, Les unes verz, les autres perses, L'une vermoille et l'autre bloe, L'une blasme et l'autre loe, L'une tient vil et l'autre chiere. (Cl 729). Par po que trop demoré n'ont, Car venir voient une jaude, De conbatre anflamee et chaude, Ou mout avoit arbalestriers Et sergenz de *divers* mestiers Qui portoient *diverses* armes. (Cl 1962, 1963). Et par entre les pex leanz Vit puceles jusqu'a trois cenz Qui *diverses* oevres feisoient : De fil d'or et de soie ovroient Chascune au mialz qu'ele savoit (Yv 5187). Il esgarde la vile tote, Pueplee de mout bele gent, Et les changes d'or et d'argent, Qui tuit sont covert de monoies, Et vit les places et les voies, Qui totes sont plainnes d'ovriers Qui feisoient divers mestiers, Si con li mestier sont *divers*. (Pe 5699).

E. P. ext. [Idée de pluralité] "Un certain nombre de" : Il esgarde la vile tote, Pueplee de mout bele gent, Et les changes d'or et d'argent, Qui tuit sont covert de monoies, Et vit les places et les voies, Qui totes sont plainnes d'ovriers Qui feisoient *divers* mestiers, Si con li mestier sont divers. (Pe 5698) Interprétation nécessaire pour éviter la tautologie avec le vers suivant ; d'ailleurs *P6* et *P9* portent *plussors*.

DO, **nom propre (personne)**

[F-B : *Do*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Do*.

[Do, père de Girflet] : Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, Et Caverons de Roberdic, Et li filz au roi Quenedic, (...) Gilflez, li filz *Do*, et Taulas, Qui onques d'armes ne fu las (Er 1697). Girflez, li filz *Do*, et Yvains Et Sagremors li Desreez Ces de la ont tex conreez Que tresqu'es portes les anbatent (Er 2174).

DÖAIRE, **subst. masc.**

[F-B : *doeire* ; T-L : *döaire* ; GDC : *doaire* ; AND : *dower*[1] ; DMF : *douaire* ; FEW III, 148a : *dos* ; TLF : *douaire*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *doaire*.

"Douaire, droit d'usufruit sur ses biens qu'un mari assigne à sa femme par son mariage et dont elle jouit si elle lui survit" : Fetes mon chapelain mander, Et vos alez la dame querre ; La mitié de tote ma terre Li voldrai doner an *doaire* S'ele vialt ma volanté faire. (Er 4727).

DOBLE, **adj. et subst.**

[F-B : *doble* ; T-L : *doble* ; GD : *double*[2] ; GDC : *doble* ; AND : *duble* ; DMF : *double* ; FEW III, 185a : *duplus* ; TLF : *double*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *doble*, *dobles*.

I. Empl. adj. [Le nom désigne une réalité concr.] "Double, qui est formé de deux choses identiques" : A ce jor, comant qu'il soit ores, Qui le chastel volsist desfandre, Ne fust mie legiers a prandre, Car li traïtres le ferma, Des que la traïson soucha, De *dobles* murs et de fossez (Cl 1233).

II. Empl. subst. "Fois"

- *À doble*. "Au double, deux fois autant" : N'ont pas failli a ses presanz, Qu'il lor rant la bonté a *doble*. (Yv 5585).

- *À* + num. cardinal + *doubles*

. *À catre doubles*. "Quatre fois" : Li cors est plus blans quatre *dobles* (Cl 832).

. *À cent doubles*. "Au centuple" : Qui petit seme petit quialt, Et qui auques recoillir vialt An tel leu sa semance espande Que fruit a cent *dobles* li rande (Pe 4).

. *À cinc cenz dobles*. "Cinq cents fois" : Mes tot ausi come la rose Est plus que nule autre flors bele, Qant ele neist fresche et novele, Einsi la ou largesce avient, Desor totes vertuz se tient Et les bontez que ele trueve An prodome qui bien se prueve Fet a .v.c. *dobles* monter. (Cl 211).

DOBLER, **verbe**

[F-B : *dobler* ; T-L : *dobler* ; GD : *doubler* ; GDC : *dobler* ; DMF : *doubler* ; FEW III, 183a : *duplare* ; TLF : *doubler*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : P. pa. : *doblee* ; Ind. pr. 3 : *doble* ; Ind. p. s. 3 : *dobla* ; Ind. fut. 6 : *dobleront* ; Subj. impf. 3 : *doblast*.

I. Empl. trans., au fig. [Le compl. désigne une chose abstr.] "Redoubler, accroître qqc." : Or a cil sa honte *doblee*, S'an est sa genz tote troblee, Qui bien voient que par enor N'en istront huimés de l'estor (Cl 2897).

II. Empl. intrans., au fig. [D'une aptitude, d'un sentiment] "Redoubler, s'intensifier" : De mautalant li sans li troble, Mes force et hardemanz li *doble*, Et vet ferir de tel angoisse Le conte que sa lance froisse, Car volantiers, se il pooit, La mort son ami vangeroit. (Cl 1882). Por ce que g'en diroie mains, Ne braz ne cors ne chief ne mains Ne vuel par parole descrivre, Car se mil anz avoie a vivre Et chascun jor *doblast* mes sans, Si perdroie gié mon porpans Einçois que le voir an deïsse. (Cl 2699). Si li enuia mout la nuiz, Et de ce *dobla* li enuiz Qu'il plovoit a si grant desroi Con Damedex avoit de coi, Et fu el bois mout an parfont. (Yv 4830). Sire, par Deu qui me fist nestre, Fet la reïne as blanches treces, Ancor *dobleront* voz leeces Et crestra vostre joie adés, Et si ne vos faudra ja mes. (Pe 7956).

DOBLIER, **adj.**

[F-B : *doblier* ; T-L : *doblier* ; GD : *doublier*[1] ; AND : *dubler*[1] ; DMF : *doublier* ; FEW III, 185b : *duplus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *dobliers*.

"Double, faux, trompeur" : Vers son seignor ot le cuer tandre Come bone dame et lëax, Ses cuers ne fu *dobliers* ne fax (Er 3460).

DODINEL, **nom propre (personne)**

[F-B : *Dodinel*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Didonez*, *Dodins*.

[Dodin le Sauvage, chevalier de la Table Ronde] : Li sistes fu li Lez Hardiz, Li sesmes Melianz des Liz, Li huitiesmes

Mauduiz li Sage, Li noemes *Dodins* li Sauvages (Er 1680). A l'uis de la chanbre defors Fu *Didonez* et Sagremors (Yv 54).

DOI, **subst. masc.**
[F-B : *doi*[2]/*doie*[2] ; T-L : *doi* ; GD : *doie*[1] ; AND : *dei* ; DMF : *doigt* ; FEW III, 76b : *digitus* ; TLF : *doigt*]
Fréquence : 28 occ.
Graphies : *doi*, *doie*, *doiz*.
A. "Doigt (de la main ou du pied)" : Qant la reïne voit le roi, Qui tient Lancelot par le *doi*, Si s'est contre le roi dreciee Et fet sanblant de correciee, Si s'anbruncha et ne dist mot. (La 3938). Et la reïne une fenestre Li mostre a l'uel, non mie au *doi*, Et dit : « Venez parler a moi A cele fenestre anquenuit (...). » (La 4507). Li vaslez par la main la prant, A force le *doi* li estant, Si a l'anel an son *doi* pris Et el suen *doi* meïsmes mis (Pe 718, 719, 720). Chevaliers, por neant Es venuz por le palefroi. Or n'i tandes tu ja le *doi*, Qu'il te vandroit de grant orguel ! (Pe 6542). Et li gocet, sor .iiii. roes, Erent si isnel et movant Qu'a .i. seul *doi* par tot leanz De l'un chief jusqu'a l'autre alast Li liz, qui .i. po le botast. (Pe 7458). Droit vers la fenestre s'an torne, Mes de son sanc tant i remaint Que li drap sont tachié et taint Del sanc qui cheï de ses *doiz*. (La 4701). N'avoit mie les *doiz* antiers, Que mout fort s'i estoit bleciez (La 4708). Lors la fiert [= sa soeur] si que toz les *doiz* Li a enz el vis seelez (Pe 5018).
- *Le doi merme.* V. *merme*
- *Le plus petit doi.* : « (...) Por moi voel que vos i ailliez ; Si li dites [= à mon amie] que ge me fi Et croi tant an l'amor de li Qu'ele voldroit mialz que ses frere Gauvains fust morz de mort amere Que ge eüsse nes blecié Le plus petit *doi* de mon pié. M'amie me salueroiz Et cest anel li bailleroiz De par moi, qui sui ses amis. » Lors a messire Gauvains mis L'anel an son plus petit *doi* (Pe 8530, 8535).
B. [Mesure] "Largeur d'un doigt, prise comme mesure, correspondant à environ deux centimètres" : El roncin ot mout leide beste : (...) de vellesce ot tex les danz Que l'une levre de la boche De .ii. *doie* a l'autre ne toche. (Pe 6920) *Doie* est une forme de pluriel.
- *Plain doi.* "Un bon doigt (largeur ou longueur?)" : Mes ne fu pas navrez a mort, Que si bien se tint li haubers C'onques n'i pot passer li fers, Fors que de la pointe an somet Plain *doi* dedanz le cors li met, Sel porte a terre. (Pe 8148).

DOIS, **subst. masc.**
[F-B : *dois* ; T-L : *dois* ; GDC : *deis* ; AND : *deis*[1] ; DMF : *dais* ; FEW III, 92b : *discus*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *dois*.
"Table d'honneur dressée sur une estrade" : Enmi la sale, sor un *dois*, Ont le cors mis et estandu (Er 4706). Sire, ja tant con je vivrai, Ne mangerai ne ne bevrai Se ge ne voi mangier einçois Mon seignor, qui gist sor ce *dois*. (Er 4780). Del *dois* a terre descendi Et trait l'espee isnelemant (Er 4822). Par l'uis, qu'il ont trové overt, Antrent anz et voient covert .I. *dois* d'un tablier grant et lé (La 985). Delez le *dois*, au chief d'un banc, Troverent .ii. bacins toz plains D'eve chaude a laver lor mains (La 992). Ce fu a une Pantecoste, Que la reïne sist dejoste Le roi Artus au chief d'un *dois*. (Pe 2785). Aprés reva ses armes prandre, Que au chief del *dois* a trovees, Que l'an li avoit aportees (Pe 3353).

DOIZ, **subst. fém.**
[F-B : *doiz* ; T-L : *doiz* ; GD : *doit* ; AND : *duit* ; DMF : *duit*[1] ; FEW III, 195b : *dux*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *doiz*.
A. "Conduit, canal par lequel s'écoule un liquide" : Au main, au chant des oiselez, Se lieve et monte li vaslez, S'a au chevalchier antandu Tant que il vit .i. tref tandu An une praerie bele Lez la *doiz* d'une fontenele. (Pe 638).
B. [Anatomie] "Canal de l'organisme" : Mes quant sa parole et sa voiz Rot, son cuer delivre et sa *doiz*, Qu'an le pot oïr et antandre, Au plus tost que il s'i pot prandre A la parole, se s'i prist... (La 5130). Car, s'il le puet an son oïr Prendre, et anclorre, et retenir, Les oroilles sont voiz* [l. voie] et *doiz* Par ou s'an vient au cuer la voiz (Yv 165).

DOLENT, **adj.**
[F-B : *dolant* ; T-L : *dolent* ; GDC : *dolent* ; AND : *doleir* ; DMF : *dolent* ; FEW III, 117b : *dolere* ; TLF : *dolent*]
Fréquence : 68 occ.
Graphies : *dolant*, *dolante*, *dolantes*, *dolanz*.
I. Empl. adj. "Malheureux, triste, affligé" : Et por Yder *dolant* estoient Et por s'amie qui l'amoient. (Er 1075). Ne soiez pas *dolante*, Dameisele, veez vos ci Tot lié et joiant vostre ami. (Er 4522). Ha ! fet ele, *dolante* Enyde, De mon seignor sui omecide, Par ma folie l'ai ocis (Er 4585). Ceste chose est mout dolereuse, Car *dolant* a fet maint prodome. (Er 5563). Lors me reverroiz a l'ostel, Lié ou *dolant*, ne sai le quel. (Er 268). La reïne ne set que face, Quant sa pucele voit bleciee, Mout est *dolante* et correciee. (Er 194). Ele remaint triste et *dolante*. (Er 5827). Li dus an Sessoigne repeire *Dolanz*, mornes et vergondeus (Cl 4151). Mate et *dolante* et sopiranz, Monte la reïne... (La 206). Chevaliers, maudiz soies tu, C'un home seul et sanz vertu, *Dolant* et pres navré a mort As anvaï a si grant tort Que tu ne sez dire por coi. (Er 4993).
- *Estre dolent d'aucun / d'aucune chose* : Et Erec vint aprés toz seus, Mout *dolanz* et mout angoisseus Del chevalier quant il le vit Demener a si grant despit. (Er 4374). Por vos se conplaint et demante Et mout en a son cuer *dolant*. (Er 4479). Cist chevaliers qui par ci passe Vient a la Joie de la Cort. *Dolant* an iert einz qu'il s'an tort (Er 5464). S'il en trovast en .i. val hier Tex set, ne croit il pas, ne panse Qu'il eüssent vers lui desfanse, S'an est mout *dolanz* et iriez Qant il est ja si anpiriez Qu'il pert ses cos et le jor gaste. (La 875). Et cil an furent mout *dolant* Qant dedanz anfermé se voient (La 2332). Onques ne fu par nule gaite Si bien gardee torz an marche Des le tans que Noex fist l'arche, Que il mialz gardee ne l'ait [= la reine], Que neïs veoir ne la lait Son fil, qui mout an est *dolanz* (La 4055). Mes s'il se fust aillors quassez Et si laidemant anpiriez, Mout an fust *dolanz* et iriez. (La 4736). Mes qui qu'an soit liez et joianz, Messire Yvains an fu *dolanz*, Qu'il i cuidoit aler toz seus

(Yv 676). Qant la pucele ot ceste chose Qui a son ami est nonciee, *Dolante* an fu et correciee (Pe 2600).
- [En parlant de soi-même] "Pauvre de moi" : Ha, *dolante*, por coi m'a donques Cligés morte sanz nul forfet ? (Cl 4438).
II. Empl. subst. "Malheureux" : Queque cil ensi se demante, Une cheitive, une *dolante*, Estoit en la chapele anclose, Qui vit et oï ceste chose Par le mur qui estoit crevez. (Yv 3556).

DOLER[1], verbe
[F-B : *doler* ; T-L : *doler*[1] ; GDC : *doler* ; AND : *doler*[1] ; DMF : *doler* ; FEW III, 116a : *dolare* ; TLF : *doler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *dolent*.
Empl. trans. *Doler aucune chose.* "Raboter qqc." : As espees les escuz *dolent* Et les hiaumes et les haubers (La 2686).

DOLOIR, verbe
[F-B : *doloir* ; T-L : *doloir* ; GD : *doloir* ; AND : *doleir* ; DMF : *douloir* ; FEW III, 117b : *dolere*]
Fréquence : 47 occ.
Graphies : Inf. : *doloir* ; P. pr. : *doillant*, *doillanz*, *duillant*, *duillanz* ; Ind. pr. 1 : *duel*, 3 : *dialt*, *diaut*, 4 : *dolons*, 5 : *dolez*, 6 : *duelent* ; Ind. impf. 1 : *doloie*, 3 : *doloit*, 6 : *doloient* ; Ind. cond. 3 : *doldroit.* ; Subj. pr. 1 : *duelle*, 3 : *duelle*, 6 : *duellent* ; Subj. impf. 1 : *dousisse*.
I. Empl. trans. indir. [D'une partie du corps] *Doloir à aucun.* "Faire mal à qqn" : Tant se sont martelé les danz Et les joes et les nasez Et poinz et braz et plus assez, Temples et hateriax et cos, Que tuit lor an *duelent* li os. (Er 5928). Einsi me porrai bien garder D'Amor, qui justisier me vialt, Car cui ialz ne voit cuers ne *dialt* (Cl 482). Por ce sa plaie li reoncle Et plus li grieve et plus li *dialt*, Qu'il n'ose dire ce qu'il vialt. (Cl 3867). S'a dit a toz qu'ele ne vialt Que nus hom an sa chanbre veingne Tant con cist max si fort la teingne Don li cuers li *dialt* et li chiés, Se li rois n'est, il ou ses niés (Cl 5601). De l'otroier li cuers li *dialt*. (La 958).
II. Empl. intrans. "Souffrir"
Empl. factitif : Sa volentez me fet *doloir*. (Cl 502). Mes voloirs est max, se devient, Mes tant ai d'aise an mon voloir Que dolcemant me fet *doloir*, Et tant de joie an mon enui Que dolcemant malade sui. (Cl 3042). Chose qui vos face *doloir* Ne vos dirai je ja, mon vuel (Yv 3834).
III. Empl. pronom. *Soi doloir.* "Souffrir" : Ele [= Énide] respont que nel fera, Car n'est droiz ne feire nel viaut : Il [= Érec] dormira, qui plus se *diaut*. (Er 3088). Je sai bien que mout vos *dolez*. (Er 4224). N'est mervoille se je me *duel*. (Er 4955). Por ce que formant se *doloient*, Desoz Hantone se remainnent La nuit... (Cl 282). De c'est gabez et deçeüz, Car de rien ne les areisone, Ne uns de cez mot ne li sone, Et vont outre mu et teisant, Et tel sanblant de duel feisant Qu'aprés aus lor lances traïnent Et desoz les escuz s'anclinent, Et mout sanble que il se *duellent*. (Cl 1847). Tant crient que il ne depleüst Celi qui grant joie en eüst, Que mout mialz se vialt il *doloir* Que il l'eüst sor son voloir. (Cl 2193). Se je me *duel*, il se redialt De ma dolor et de m'angoisse. (Cl 5366). Qant Cligés antant le murmure, A la cort vint grant aleüre, Mes n'i ot joie ne deduit, Car triste et mat estoient tuit Por l'empererriz qui se faint, Car li max dont ele se plaint Ne li grieve ne ne se *dialt*. (Cl 5597). Einz qu'il i fust mout se *doldroit*. (La 620). Vos n'avez mestier de bataille, Fet li rois, que trop vos *dolez*. (La 4895).
- [Le suj. désigne un animal] : Mes de ce pas tant ne s'esmaie Con de son lyon, qui se *dialt*. (Yv 4557).
- *Soi doloir d'aucune chose.* "Souffrir de qqc." : Qui le chevalche ne s'an *dialt*, Einz va plus a eise et soef Que s'il estoit an une nef. (Er 1380). Sire, je n'ai mie Plaie de coi je tant me *duelle* Que ma voie lessier an vuelle. (Er 4215). Mes cil ne set que cele vialt, Ne cele de coi cil se *dialt*. (Cl 532). Tant celerai ce don me *duel*, Ne ne savrai de mes dolors Aïde querre ne secors ? (Cl 626). Mes tex cuide feire son preu Et porquerre ce que il vialt, Qui porchace dom il se *dialt*. (Cl 634). Se li darz parmi l'uel i antre, Li cuers por coi s'an *dialt* el vantre, Que li ialz ausi ne s'an *dialt*, Qui le premier cop an requialt ? (Cl 698, 699). De toz max est divers li miens, Car se voir dire vos an vuel, Mout m'abelist, et si m'an *duel*, Et me delit an ma meseise. (Cl 3032). Nos vos dirons la verité, Car aconpaignier vos volons Au duel, de coi nos nos *dolons*. (Cl 5764).
IV. Part. prés. en empl. adj. *Dolant.* "Qui souffre" : Ne il n'i a celui qui n'et Le braz las et le cors *doillant*. (Yv 6199). Mout sont *duillant* et mout sont las (Er 5929). Si ert ovrez si soutilmant Dire vos puis seüremant Que ja nus qui vestu l'eüst [= le haubert] Plus las ne plus *doillanz* n'an fust Ne que s'eüst sor sa chemise Une cote de soie mise. (Er 2646). Si sui je mout *duillanz* et las (Er 4954). Ne tarda gaires quant il voit Venir .i. chevalier le pas Sor .i. cheval *duillant* et las, Apantoisant et tressué. (La 272).

DOLOR, subst.
[F-B : *dolor* ; T-L : *dolor* ; GD : *douleur*[2] ; GDC : *dolor* ; AND : *dolur* ; DMF : *douleur* ; FEW III, 119b : *dolor* ; TLF : *douleur*]
Fréquence : 40 occ.
Graphies : *dolor*, *dolors*.
"Douleur, souffrance"
A. [D'ordre physique] : Mes ele n'aparçut ne sot La *dolor* dom il se plaignoit, Car toz ses cors an sanc baignoit Et li cuers faillant li aloit. (Er 4561). A lui garir mistrent grant painne Les puceles : ainçois quinzainne Ne santi il mal ne *dolor*. (Er 5179). Mialz se voloit il mahaignier Que cheoir el pont et baignier An l'eve don ja mes n'issist. A la grant *dolor* con li sist S'an passe outre et a grant destrece ; Mains et genolz et piez se blece... (La 3110). S'orent veü des la amont Le chevalier passer le pont A grant poinne et a grant *dolor*. (La 3157). ...mout s'esmaia, Qu'ainz si felon cop n'essaia, Qu'il li ot desoz le chapel Le chief fandu jusqu'au cervel, Tant que del cervel et del sanc Taint la maille del hauberc blanc, Don si tres grant *dolor* santi Qu'a po li cuers ne li manti. (Yv 869). Tuit me sont alegié li manbre, Que la *dolors* m'an fu anblee Tantost qu'a vos fui asanblee. (Yv 5059). De la *dolor* li cuers li mant, Si verse et chiet toz estanduz. (Pe 1116). La gente n'a mal ne *dolor* Qu'ancontre terre la tenist Tant que il [= Perceval] a tans i venist (Pe 4170). Une herbe voit an une haie, Mout bone por *dolor* tolir De plaie, et il la va coillir. (Pe 6669). Et se il n'a plaie mortel, Ge li aport une herbe tel

Qui mout, ce cuit, li aidera Et ses *dolors* li ostera De ses plaies une partie Tantost que il l'avra santie (Pe 6688).

- Prov. *Dolors trespasse et honte dure*. "La douleur passe et la honte dure" : De la bufe que ele ot prise Estoit ele bien respassee, Mes obliee ne passee La honte n'avoit ele mie, Que mout est malvés qui oblie, S'an li fet honte ne leidure. *Dolors* trespasse et honte dure An home viguereus et roide, Et el malvés muert et refroide. (Pe 2902).

Rem. Cf. Morawski : *Diaus trespasse, més honte dure*. T.P.M.A.,X, 27, s.v. *Schande* [Chap.*Leid vergeht, Schande bleibt*] n° 62 (Pe)

- [En contexte métaph.] : Tant celerai ce don me duel, Ne ne savrai de mes *dolors* Aïde querre ne secors ? Fos est qui sant anfermeté, Qui n'an quiert aïde et santé Se il la puet trover nul leu. (Cl 627). Donc n'est mervoille se m'esmai, Car mout ai mal et si ne sai Quex max ce est qui me justise, Ne sai don la *dolors* m'est prise. (Cl 656). Ensi se plaint et cil et cele, Et li uns vers l'autre se cele ; Le jor ont mal et la nuit pis. A tel *dolor* ont, ce m'est vis, An Bretaigne lonc tans esté, Tant que vint a la fin d'esté. (Cl 1042). Mes sachiez bien que je n'ai cure De garir an nule meniere, Car je ai mout la *dolor* chiere. (Cl 3054). Vos m'avez dit, si con moi sanble, Que la *dolors* que vos santez Vos sanble estre joie et santez : De tel nature est max d'amors, Qu'il vient de joie et de dolçors. (Cl 3071). Et se max puet estre qui pleise, Mes enuiz est ma volantez Et ma *dolors* est ma santez, Ne ne sai de coi je me plaigne, Car rien ne sant don max me vaingne, Se de ma volanté ne vient. (Cl 3036). Or sui ge toz descheitivez : De peril sui venuz a port, De grant enui a grant deport, De grant *dolor* a grant santé (La 1575).

B. [D'ordre moral] : Sire, mal ne *dolor* n'eüsse Se an grant dotance ne fusse De mon seignor (Er 4153). Or cuide et croit que mar fust nee Soredamors, qui ot le cri Et la plainte de son ami. De la plainte et de la *dolor* Pert fame morte a la color (Cl 2087). Mes tant avoit chascuns a feire, A la soe *dolor* retreire, Que il ne li chaloit d'autrui. (Cl 2098). Li Greu defors grant *dolor* mainnent, Et cil dedanz formant se painnent Comant il lor facent savoir Don grant joie porront avoir. (Cl 2113). Se je me duel, il se redialt De ma *dolor* et de m'angoisse. (Cl 5367). Joie depiece et si esface La *dolor* quiençois i ert, Li diaus s'an fuit, si i apert Joie, qui formant les rapele. (La 6817). Li un recontoient noveles, Li autre parloient d'Amors, Des angoisses et des *dolors* Et des granz biens qu'orent sovant Li deciple de son covant (Yv 14). Clers ne chevaliers ne sergenz Ne dame n'i remest, que cele Qui sa *dolor* mie ne cele. (Yv 1412). Or primes, fet il, puis je dire Que li miens diax et la moie ire A la vostre *dolor* passee (Yv 3601). Une *dolors* qui les desheite Lor refet la joie oblier (Yv 3810).

DOLOROS, **adj.**

[F-B : *dolereus* ; T-L : *doloros* ; GD, GDC : *doleros* ; AND : *dolurus* ; DMF : *douloureux* ; FEW III, 120a : *dolorosus* ; TLF : *douloureux*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *delereus*, *dolereus*, *dolereuse*.

A. "Qui cause la douleur" : Ceste chose [= la Joie de la Cour] est mout *dolereuse*, Car dolant a fet maint prodome. (Er 5562).

B. "Qui exprime la douleur" : Messire Yvains pansis chemine Par une parfonde gaudine Tant qu'il oï enmi le gaut .I. cri mout *dolereus* et haut. (Yv 3338).

C. "Qui souffre" : Lors s'eslesse parmi le bois Tant con cele trace li dure, Tant que il vit par avanture Une pucele soz .i. chesne Qui se demante et se desresne Come chestive *dolereuse* (Pe 3421).

D. [Élément de nom propre] V. *mont*

DOLOROSEMENT, **adv.**

[F-B : *dolereus* (*doleresemant*) ; T-L : *doloros* (*dolorosement*) ; GD : *dolerosement* ; AND : *dolurusement* ; DMF : *douloureusement* ; *FEW III, 120a : *dolorosus* ; TLF : *douloureusement*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *dolereusemant*.

"D'une manière douloureuse" : Anguinguerrons cheï toz seus Et fu parmi le cors navrez Si que li braz et li costez Le santi *dolereusemant*. (Pe 2219). Ensi descoloree et tainte Et si cheitive l'a atainte [= la jeune fille persécutée] Percevax, et an son ataindre L'oï *dolereusemant* plaindre De sa poinne et de sa meseise (Pe 3734).

DON, **subst. masc.**

[F-B : *don*[1] ; T-L : *don* ; GDC : *don* ; AND : *don*[1] ; DMF : *don* ; FEW III, 138b : *donum* ; TLF : *don*[1]]

Fréquence : 40 occ.

Graphies : *don*, *dons*, *dun*.

"Don, ce que l'on donne" : « (...) Et qu'an dites vos, sire, dons ? Don n'est biax et riches cist *dons* ? - Oïl, biax sire, fet li cuens, Cist *dons* si est et biax et buens (...). » (Er 1268, 1270). Por .vii. destriers me clamez quite : De plus ne vos puis mon *don* croistre Nes de la monte d'un chevoistre. (Er 3503). De ce *don* fu li borjois liez, Si l'an anclina jusqu'as piez (Er 3505). Sire, fet il, ce sachiez dons Que je voel et quex est li *dons* Don vos m'avez asseüré. (La 172). Et je cuit que cist dui destrier Sont vostre ; or si vos prieroie, Par covant que je vos randroie Le servise et le guerredon, Que vos, ou a prest ou a *don*, Le quel que soit me baillessiez. (La 286). Por ce *don* et por ce servise Me sui an ceste poinne mise (La 6579). Cele por assez petit *don* M'a rendu large guerredon (La 6879). Petit por mon oste feïsse Se cest *don* li escondeïsse. (Yv 266). « (...) Mes .i. *don* voel de vos avoir. - Ostes, quel *don* ? Jel voel savoir. (...) » (Pe 7381, 7382).

- *Demander un don* : A l'un et a l'autre abeli Et l'amors crut et amanda Tant que ele me demanda Un *don*, mes el nel noma mie. (Er 6007). Chevaliers, fet ele, de loing Sui ça venue a grant besoig A toi, por demander un *don* En merite et an guerredon Si grant con ge te porrai feire (La 2799). Mes demander vos voel .i. *don* Que doner ne me devriez Se par amor nel feïsiez. (La 3772). Qant vos deüstes ça venir, Vos demandai an mon ostel .I. *don*, mes ne seüstes quel. (Pe 7506).

- *(Re)querre un don* : Mes ancor vos voel querre un *don*, Don ge randrai le guerredon Se Dex done que je m'an aille Atot l'enor de la bataille. (Er 631). Biau pere, por enor aprandre Et por conquerre pris et los, Un *don*, fet il, querre vos os, Que je vuel que vos me doingniez (Cl 86). Biax dolz amis, ne me veez Cest *don*, que je requier et vuel. (La 6899). Or vos voel ge le *don* requerre, Que vos railliez an vostre terre... (Pe 7507).

- *Rover un don* : Je sui cele qui vos rové Qant au Pont de l'Espee alastes .I. *don*, et vos le me donastes Mout volantiers quant jel vos quis (La 6574). Mes .i. *don* vos demant et ruis, Se vos plest et vos comandez, Que vos mon non ne demandez Devant .viii. jorz, si ne vos griet. (Pe 8096).
- *Doner un don* : Biax sire, quant vos an tel guise, El blanc chainse et an la chemise, Ma cosine an volez mener, .I. autre *don* li voel doner. (Er 1364). Tot fu randu quanqu'il acrurent Et mout bel *don* doné lor furent (Er 2058). Cest *don* et ceste enor vos doing. (Er 6498). Ne me devez tenir por chiche, Qant si bel *don* vos vuel doner. (Cl 125). La voie ont cele part tenue Les plusors tant qu'a la cort vindrent Devant le roi et si le tindrent Mout an grant c'un *dun* lor donast Et lor voloir lor otreast. (La 5387). Donc sachoiz bien de verité Que li *don* sont de charité Que li bons cuens Felipes done (Pe 52). Et cil li a le *don* doné Que ja mes n'i avra soné .I. mot tant con il sera vis, Se de lui non, qu'il li est vis Que ce est biens qu'il li ansaigne. (Pe 1687).
- *Otroiier un don* : Li rois le *don* li otrea (Er 1873). Or a bien feite sa besoingne Li vaslez, qui mout an fu liez Qant li *dons* li fu otroïez Qu'il tant desirroit a avoir. (Cl 102). Por ce le congié vos demant, Et sachiez bien certenemant Que, se vos ne m'an envoiez Et le *don* ne m'an otroiez, Que g'irai sanz vostre congié (Cl 4220). Et il l'en otrea le *don* (La 3566). Mout volantiers, fet li prodon, Mes que vos m'otroiez .i. *don* Dont grant bien venir vos verroiz. (Pe 1410).
- *Faire don d'aucun / d'aucune chose à aucun* : La reïne an.ii. les anbrace Et fet de l'un a l'autre *don*. (Cl 2303). Amis, fet il, an guerredon Vos faz d'un de mes chevax *don* (Er 3176).
- *Doner aucune chose en don à aucun* : Por Deu et por vostre creance Vos pri que an toz guerredons Me prestez ou donez an *dons* Ce palefroi que vos menez. (Yv 3066).

DONBES, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Donbes*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Donbes*.
[Dombes, région de l'Est de la France, entre Ain, Saône et Rhône] : El cemetire aprés le mainne Antre les tres plus beles tonbes Qu'an poïst trover jusqu'a *Donbes* (La 1858).

DONER, **verbe**
[F-B : *doner* ; T-L : *doner* ; GD, GDC : *doner* ; AND : *doner*[1] ; DMF : *donner* ; FEW III, 136a : *donare* ; TLF : *donner*]
Fréquence : 366 occ.
Graphies : Inf. : *doner* ; P. pa. : *doné*, *donee*, *donees*, *donez* ; Ind. pr. 1 : *doin*, *doing*, 3 : *done*, 5 : *donez*, 6 : *donent* ; Ind. impf. 1 : *donoie*, 3 : *donoit*, 6 : *donoient* ; Ind. p. s. 1 : *donai*, 3 : *dona*, 5 : *donastes*, 6 : *donerent* ; Ind. fut. 1 : *donrai*, 3 : *donra*, 4 : *donromes*, *donrons*, 5 : *donroiz* ; Ind. cond. 1 : *donroie*, 3 : *donroit* ; Impér. 2 : *done*, 5 : *donez* ; Subj. pr. 1 : *doigne*, *doingne*, 3 : *doigne*, *doint*, 5 : *doingniez* ; Subj. impf. 1 : *donasse*, 3 : *donast*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
1. "Donner, accorder qqc. (à qqn)" : Quant ot le mangier atorné Tel con l'an li ot comandé, L'eve lor *done* an .ii. bacins. (Er 495). Je vos pri, Ma dolce niece, *donez* li, De voz robes que vos avez, La mellor que vos i savez. (Er 1350). Or me *donez* et veir et gris Et boens chevax et dras de soie (Cl 140). Si retrova mort le destrier Qu'il ot *doné* au chevalier (La 306). Sor la color, par grant mervoille, D'une fresche color vermoille, Que Nature li ot *donee*, Estoit sa face anluminee. (Er 431). Mes j'atant ancor meillor point, Que Dex greignor enor li *doint*, Que avanture li amaint Ou roi ou conte qui l'an maint. (Er 530). Mes je vos promet et otroi, Se vos armes m'aparelliez Et vostre fille me bailliez Demain a l'esprevier conquerre, Que je l'an manrai an ma terre Se Dex la victoire m'an *done* (Er 663). Mout vos *donai* boen consoil hier, Quant jel vos loai a atandre (Er 1214). Ja Dex puis ne me *doint* Joie, que je la li randrai. (La 1716). Un don, fet il, querre vos os, Que je vuel que vos me *doingniez* (Cl 87).
- En partic. *Soi doner garde (d'aucune chose)*. "Faire attention (à qqc.)" : Bien est voirs que mout se foloie Qui de fame garder se painne, Son travail i pert et sa painne, Qu'ainz la pert cil qui plus la garde Que cil qui ne s'an *done* garde. (La 4762). Cele de rien ne s'en retarde, Qui bien s'estoit *donee* garde Le soir quel part il torneroit (La 5846). Et quant il plus s'an *done* garde, Plus l'ainme et plus li abelist. (Yv 1420). Qant il ot fet tot son cenbel Devant le vaslet bien et bel, Qui bien s'an ert garde *donee*, Si s'an revient lance levee Au vaslet... (Pe 1449). Voir, ge ne me *donoie* garde, Fet Percevax, de ce mesfet. (Pe 3780).
- [Suivi de *que* + subj.] : Mes ancor vos voel querre un don, Don ge randrai le guerredon Se Dex *done* que je m'an aille Atot l'enor de la bataille. (Er 633). Dex *doint* qu'ele [= la chevalerie] i soit maintenue Et que li leus li abelisse Tant que ja mes de France n'isse L'enors qui s'i est arestee. (Cl 34). Et Dex *doint* qu'il an veigne a chief. (La 1278). Et Dex *doint* que vos le truissiez [= l'outil] (La 6612). « (...) N'estuet pas que il se delait Por l'atandre, car trop est prez Et je meïsmes resui prez, Mes ja Dex ne *doint* qu'il * [l. s'an] lot ! » (La 6891). Or *doint* Dex que trop ne li cost Ceste losenge et cist servise ! (Yv 5416).
- [Suivi d'un inf.] : Dex, se lui plest, me *doint* tant vivre Que je ancor an leu vos voie Que la puissance resoit moie De vos servir et enorer. (Er 5226). Et Dex, si con je le desir, Vos an *doint* a joie partir. (Er 5620). Li rois hors del chastel le moinne An un vergier qui estoit pres, Et tote la gent vont aprés Priant que de ceste besoigne Dex a joie partir l'an *doigne*. (Er 5684). Trop est Dex de grant pacience Qant il te *done* avoir puissance Des soes choses depecier. (Cl 5732). Ja hom ça venir ne deüst Qui sor charrete esté eüst, Et ja Dex joïr ne t'an *doint*. (La 2219). Que Dex te doint joie et enor Si grant con tu puez covoitier, Et si te *doint* bien esploitier De ce que tu as entrepris. (La 2828). Autre foiz me *doint* Dex garder, Fet Lanceloz, de tel mesfet (La 4490). Mout sui fos quant je m'an despoir, Et Dex li *doint* [= à la dame] ancor changier, Qu'estre m'estuet an son dongier Toz jorz mes, des qu'Amors le vialt. (Yv 1443). Bien soiez vos, Biax sire, venuz antre nos, Et Dex vos i *doint* sejorner Tant que vos an puisiez torner A grant joie et a grant enor. (Yv 3803). Si prïent Deu qu'il le desfande De mort, et vif et sain lor rande, Et le jaiant li *doint* ocirre. (Yv 4171).

- Empl. abs. : S'est plus larges que l'an ne set, Qu'il *done* selonc l'Evangile, Sanz ypocrisye et sanz guile (Pe 29). Et par ce si poez savoir Qu'asez valdroit il mialz *doner* [l. veer] A home que fere baer. (Pe 1025).

. [En coocc. avec *despendre*] : ...Et de *doner* et de despandre Refu il parauz Alixandre. (Er 2213). Or est li vaslez bien heitiez Et cortois et bien afeitiez, Qant ses peres tant li promet Qu'a bandon ses tresors li met Et si l'enore et li comande Que largement *doint* et despande (Cl 186). A ce que li ot comandé Li emperere et conseillié Que son cuer eüst esveillié A bien *doner* et a despandre Voldra sor tote rien antendre. Mout i antant et met grant painne, Bele vie a son ostel mainne Et largemant *done* et despant, Si com a sa richesce apant Et si con ses cuers l'en consoille. (Cl 401, 405).

. [En coocc. avec *prometre*] : Li cuens Angrés ses genz amasse, Quanque vers lui an pot torner Por prometre ne por *doner*. (Cl 1206).

.. Prov. *Vilenie est de prometre sans doner* : Vilenie est d'autrui gaber Et de prometre sanz *doner*. (Pe 1016) V. *PROMETRE* .

2. "Causer, occasionner qqc." : Les lances es escuz flatissent Et li cop *donent* tel esfrois Que totes desques es camois Esclicent et fandent et froissent (Cl 4879). Et li cheval tot de randon S'antrevienent que front a front Et piz a piz hurté se sont, Et li escu hurtent ansanble Et li hiaume, si qu'il resanble De l'escrois que il ont *doné* Que il eüst mout fort toné (La 3597). Dame, mout me mervoil Por coi tel sanblant me feïstes Avant hier, quant vos me veïstes, N'onques un mot ne me sonastes. A po la mort ne m'an *donastes* (La 4476).

3. [Idée d'action physique qui s'exerce sur qqn] *Doner aucune chose à aucun.* "Faire parvenir qqc. à qqn" : Morz, trop es male et covoiteuse Et sorprenanz et envieuse, Qui ne puez estre saoulee. Onques mes si male golee Ne poïs tu *doner* au monde. (Cl 5725). ...Et si me dist que je parlasse A la pucele qui li rist [= à Perceval], Dont Kex si grant honte li fist C'une joee li *dona*. (Pe 2859). .I. grant cop mervelleus et fort Li *done*, tel que a ses piez Est d'un genoil agenoilliez. (Cl 4047). Et li uns et li autres point Tant qu'es escuz granz cos se *donent* (Cl 4789). Menez moi tant que je le truise, Car a tex armes con je port Sui prez c'orandroit me deport A cos *doner* et a reprandre. (La 3397). Nus fors moi ne li a *doné* Le mortel cop, mien esciant. (La 4208). Et li jaianz li mut* [l. vient] le cors De l'autre part, atot son pel. Enmi le piz li *dona* tel Messire Yvains que la piax fausse ; El sanc del cors, an leu de sausse, Le fer de la lance li moille (Yv 4192). Et tote voies vers lui broiche Sor le cheval qui pas ne cloiche Li chevaliers, et tel li *done* De sa lance que ele arçone Et peçoie tot an travers (Pe 7099) Dans ces 2 ex., il peut s'agir d'une ellipse de *coup*, comme de *colee* ou d'*envaie* dans l'ex. suivant ; mais pour Woledge II 29, « il est clair qu'à l'époque de Chrétien ces mots [*tel*, *une*] ne dépendaient pas toujours d'un substantif; on peut donc parler d'un emploi neutre du pronom féminin [*ceste*, par ex. à Er 3559] et de l'article féminin ». Del tranchant, non mie del plat, Le fiert si que il li abat De la joe une charbonee, Et il l'en ra une *donee* Tel que tot le fet anbrunchier Jusque sor le col del destrier. (Yv 4208). Lors li *donerent* .i. assalt Parmi le dos de lor corroies, S'an perent contreval les roies, Et tant li batent sa char tendre Que il an font le sanc espendre. (Cl 5900).

B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] *Doner aucun (à aucun).* "Donner, accorder qqn (à qqn)" : Jesu et la virge Marie Par boene devocion prie Que an lor vie lor *donast* Oir qui aprés ax heritast. (Er 2351). Tu es mes sers, je sui tes sire, Car je te puis *doner* ou vandre, Et ton cors et ton avoir prandre Come la chose qui est moie. (Cl 5429). Ma dameisele, je vos *doing* Et a mestier et sanz besoing .I. tel chevalier con je sui (Yv 2433).

- En partic. [Union par les liens du mariage ou simple union des coeurs ou des corps] : La reïne an.ii. les anbrace Et fet de l'un a l'autre don. Ansimant dit : « Je t'abandon, Alixandre, le cors t'amie ; Bien sai qu'au cuer ne fauz tu mie. Qui qu'an face chiere ne groing, L'un de vos .ii. a l'autre *doing*. Tien tu le tuen, et tu la toe. » (Cl 2308). ...Et cil se metent a la voie, (...) Tant que l'empereor troverent A Reneborc ; la li roverent Que il sa fille la greignor *Doint* a Alis l'empereor. (Cl 2628). Mes il dit qu'il l'avoit promise Au duc de Sessoigne a *doner* (Cl 2635). Mes se vos tant saviez d'art Que ja cil an moi n'eüst part Cui je sui *donee* et plevie, Mout m'avriez an gré servie. (Cl 3139). Ne finent tant qu'an Grece sont, Et a grant joie le reçurent, Si con lor seignor feire durent, Et s'amie a fame li *donent*, En.ii. ansanble les coronent. (Cl 6631). Et neporquant se font tex vouz Les plusors d'eles qu'eles dïent Que s'an cestui ne se marïent Ne seront ouan mariees N'a mari n'a seignor *donees*. (La 6006). Or alez, que je vos en ost Trestoz ploiges et toz creanz. Se vos retaingne pluie et vanz Ou fins neanz, ne me chaut il ! Ja ma fille n'avrai si vil Que je par force la vos *doingne*. (Yv 5759). Ne ne deüst an nule guise Cligés dire qu'il fust toz miens, S'Amors ne l'a en ses liens. Car s'il ne m'aimme, il ne me dote. Amors, qui me *done* a lui tote, Espoir le me ra *doné* tot (Cl 4386, 4387). Mout m'a uns jaianz domagié, Qui voloit que je li *donasse* Ma fille, qui de biauté passe Totes les puceles del monde. (Yv 3845).

II. Empl. intrans. [Idée de contact, avec un compl. d'instrument] *Doner d'aucune chose à* (un animal). "Donner de qqc. à (un animal), frapper (un animal) au moyen de qqc." : A s'espee, qui soef tranche, Va le felon serpant requerre ; Si le tranche [= le serpent] jusqu'anz enz* [l. en] terre Et les .ii. mitiez retronçone, Fiert et refiert, et tant l'en *done* [= lui donne tellement de son épée] Que tot le demince et depiece. (Yv 3374) Cf. Woledge I 195, qui cependant s'étonne de « l'addition de *en* » ; nous interprétons le pronom comme représentant *s'espee* du v. 3370.

- En partic. *Doner des esperons à un cheval.* "Éperonner un cheval" : Erec cele part esperone, Des esperons au cheval *done*, Vers le chevalier vient tot droit. (Er 206).

III. Empl. pronom. *Soi doner à aucun.* "S'abandonner à qqn" : Et si me querez tel repeire, La nuit, quant vos [= Cligès] m'an voldroiz treire, Que ja nus fors vos ne me voie Ne nule riens ne me porvoie Dont j'aie mestier ne besoing Fors vos, cui je m'otroi et *doing*. (Cl 5288). Cele plaie a messire Yvains, Dom il ne sera ja mes sains, Qu'Amors s'est tote a lui randue. Les leus ou ele ert espandue Vet reverchant, et si s'an oste ; Ne vialt avoir ostel ne oste Se cestui non, et que preuz fet Quant de malvés leu se retret Por ce qu'a lui tote se *doint*. (Yv 1385).

- Empl. pronom. réciproque : Ensi cil dui s'antracointoient, Li uns a l'autre se *donoient*, Que d'autres i ot tel nonante Que aucune i

ot bele et gente Et noble et cointe et preuz et sage, Gentix dame et de haut parage (Yv 2442).

- En partic. "Se donner en mariage à qqn" : Ci meïsmes a vos me *doing* Ne ge n'en irai ja plus loing, Qu'a seignor refuser ne doi Boen chevalier et fil de roi. (Yv 2045). Veant toz ses barons se *done* La dame a monseignor Yvain. (Yv 2148).

DONOIIER, **verbe**

[F-B : *donoiier* ; T-L : *donoiier* ; GD : *donoier* ; AND : *dauner* ; DMF : *donoyer* ; FEW III, 124a : *domina*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Inf. : *dosnoier*.

Empl. intrans. *Donoiier à aucun.* "Se livrer avec qqn aux jeux de l'amour" : N'avoit mes soing de tornoier : A sa fame volt *dosnoier*, Si an fist s'amie et sa drue (Er 2434).

DONTER, **verbe**

[F-B : *donter* ; T-L : *donter* ; GDC : *donter* ; AND : *danter* ; DMF : *dompter* ; FEW III, 132a : *domitare* ; TLF : *dompter*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *donté*, *dontee*, *dontez*.

Empl. trans. "Dompter qqn / qqc."

A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Soumettre qqn à son autorité"

- Au passif : Nes la pucele i est montee, Cele qui d'Amors iert *dontee* Et a sa volanté conquise. (Cl 2852). Toz torz et toz mesfez vos quit, Mes seez vos, si me contez Comant vos iestes si *dontez*. (Yv 2014).

B. [Le compl. d'obj. désigne un vice] "Soumettre, maîtriser qqc." : Et quel gré m'an doit il [= Amour] savoir, Qant par amor ne puet avoir De moi servise ne bonté ? Par force a mon orguel *donté*, Si m'estuet a son pleisir estre. (Cl 936).

DORER, **verbe**

[F-B : *dorer* ; T-L : *dorer* ; GDC : *dorer* ; AND : *dorer*[1] ; DMF : *dorer* ; FEW XXV, 1025a : *aurum* ; TLF : *dorer*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : P. pa. : *doré*, *doree*, *doree*, *dorees*, *dorez* ; Ind. pr. 3 : *dore*.

I. Empl. trans. "Dorer qqc., recouvrir qqc. d'une mince couche d'or ou d'une substance ayant l'apparence de l'or"

- [En jouant sur les mots] : Por ce tieng mon non a meillor Qu'an mon non a de la color A cui li miaudres ors s'acorde (...). Et l'une mitiez l'autre *dore* De doreüre clere et sore, Et autant dit Soredamors Come sororee d'Amors. (Cl 969).

II. Part. passé en empl. adj. "Doré, recouvert d'une mince couche d'or ou d'une substance ayant l'apparence de l'or" : Li penon sont si coloré Con s'il estoient tuit *doré*, Mes doreüre n'i fet rien, Car li penon, ce savez bien, Estoient plus luisant ancores. (Cl 778). Et sus estoient aporté Li mes et les chandoiles mises Es chandeliers totes esprises Et li henap d'argent *doré* (La 989). Sor le perron qui ert iqui Avoit oblié ne sai qui .I. peigne d'ivoire *doré*. (La 1351). Mout angoisseus et antrepris Remest dedanz la sale anclos, Qui tote estoit cielee a clos *Dorez*, et pointes les meisieres De boene oevre et de colors chieres. (Yv 963). Li trez fu granz a grant mervoille ; L'une partie fu mervoille* [l. vermoille] Et l'autre fu d'orfrois bandee ; L'une partie fu *doree* * [l. Desus ot une aigle doree] ; An l'aigle feroit li solauz, Qui mout luisoit clers et vermauz (Pe 642). Mes descendez andemantiers Tant que l'an vos ait aportees Unes armes totes *dorees*. (Pe 4088). Tant vont que au pié del degré (...) Truevent sor un trossel de glais .I. eschacier tot seul seant, Qui avoit eschace d'argent Et desus estoit bien *doree* Et fu de leus an leus bandee D'or et de pierres precieuses. (Pe 7401).

DORËURE, **subst. fém.**

[F-B : *dorëure* ; T-L : *dorëure* ; GDC : *doreure* ; DMF : *dorure* ; FEW XXV, 1028a : *aurum* ; TLF : *dorure*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *doreüre*.

"Dorure, mince couche d'or recouvrant une surface" : Li penon sont si coloré Con s'il estoient tuit doré, Mes *doreüre* n'i fet rien, Car li penon, ce savez bien, Estoient plus luisant ancores. (Cl 779).

- [En jouant sur les mots] : Por ce tieng mon non a meillor Qu'an mon non a de la color A cui li miaudres ors s'acorde (...). Et l'une mitiez l'autre dore De *doreüre* clere et sore, Et autant dit Soredamors Come sororee d'Amors. *Doreüre* d'or n'est si fine Come ceste qui m'anlumine. Mout m'a donc Amors enoree, Qant il de lui m'a sororee, Et je metrai an lui ma cure, Que de lui soie *doreüre* (Cl 970, 973, 978).

DORMIR, **verbe**

[F-B : *dormir* ; T-L : *dormir* ; GD, GDC : *dormir* ; AND : *dormir* ; DMF : *dormir* ; FEW III, 140a : *dormire* ; TLF : *dormir*]

Fréquence : 48 occ.

Graphies : Inf. : *dormir* ; P. pr. : *dormant* ; P. pa. : *dormi*, *dormie* ; Ind. pr. 1 : *dor*, 3 : *dort* ; Ind. impf. 6 : *dormoient* ; Ind. p. s. 1 : *dormi*, 3 : *dormi*, 5 : *dormistes*, 6 : *dormirent* ; Ind. fut. 3 : *dormira*, 6 : *dormiront* ; Subj. pr. 3 : *dorme* ; Subj. impf. 3 : *dormist*.

I. Empl. intrans. "Dormir" : Erec *dormi* po cele nuit. (Er 696). Erec *dormi* mout longuemant, Tote la nuit, seüremant, Tant que li jorz mout aprocha. (Er 3453). Soz l'ante vit *dormir* a masse Fenice et Cligés nu a nu. (Cl 6362). Mes a grant eise reposa Et *dormi* trestote la nuit, Qu'an ne li fist noise ne bruit. (Er 5129). Tote nuit est an si grand painne Qu'ele ne *dort* ne ne repose (Cl 869). Si ot de tex cui mout greva Et qui mout grant parole an firent, Por ce que onques mes nel virent [= Arthur] A si grant feste an chanbre antrer Por *dormir* ne por reposer (Yv 48). ...Que c'est li Liz de la Mervoille, Ou nus ne *dort* ne ne somoille Ne n'i repose ne n'i siet Que ja mes sains ne vis an liet. (Pe 7554). Cil *dormi* et cele veilla (Er 2475). Erec a la dame comande Qu'ele *dorme*, et il veillera (Er 3085). Cil *dormi* et cele veilla, Onques la nuit ne someilla (Er 3093).

- Part. présent *Dormant* : An son lit trueve Kex *dormant* Et puis vint au lit la reïne (La 4650). S'ot puis tote sa livreison, Pain a

planté et veneison Qu'il li dona tant longuemant C'un jor le troverent *dormant* En la forest .ii. dameiseles (Yv 2882). Et cil remaint *dormant* toz seus, Et cele ala l'oignemant querre. (Yv 2956). Atot ce, si tres tost s'an va, Qu'ancor *dormant* celui trova La ou ele l'avoit leissié. (Yv 2976).

- Gérondif *En dormant* : Et cil ne dormi pas formant, La voiz oï tot an *dormant* (Er 2506). Mes seul itant ne li enuit Qu'il a en *dormant* son deduit (Cl 3166). Einsi toz jorz de lui sera : An *dormant* joer cuidera. (Cl 3174). Par nuit sera en *dormant* ivres Ne ja mes n'an sera delivres, Einz le fera tant traveillier Qu'an *dormant* le fera veillier. (Cl 3283, 3286).

- Empl. factitif : .I. orellier desoz s'oroille Une dameisele li mist, Qui ilueques *dormir* le fist (Pe 8008).

II. Empl. trans. *Dormir tote la nuit.* "Passer toute la nuit en dormant" : Cele nuit ont tote *dormie*. Au main quant l'aube est esclarcie, Erec s'atorne de l'aler, Ses chevax comande anseler Et s'amie la bele esvoille (Er 1409) L'accord du part. passé indique qu'il s'agit d'un empl. trans..

III. Empl. pronom. *Soi dormir.* "Dormir" : Si cuidoient estre aseür Li chevalier qui se *dormoient* (Cl 6101). ...Einz cuidoient qu'il se *dormist* An son lit trestote la nuit. (La 4566). Ses chevax met en .i. pleissié, Ses atache et lie mout fort, Et puis vient la ou cil se *dort*, Atot la robe et l'oingnemant (La 2980). Aprés mangier se departirent : Cil remestrent, qui se *dormirent*, Qui l'autre nuit veillié avoient (Pe 1922). Plorant est de la chanbre issue Et vient au lit ou cil se *dort*, Et plore et sopire mout fort. (Pe 1963).

DOS, **subst. masc.**

[F-B : *dos* ; T-L : *dos* ; GDC : *dos* ; AND : *dos* ; DMF : *dos* ; FEW III, 144a : *dorsum* ; TLF : *dos*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : *dos*.

A. "Dos (d'un être humain)" : Trestote sa force i a mise, Sa lance sor le *dos* li brise Et cil cheï le col avant. (Er 3046). Tant feru et batu l'avoient Que ja li avoient del *dos* La char ronpue jusqu'as os (Er 4367). Et cil dit qu'il le conparra, Ja li escuz ne l'an garra Ne li haubers qu'il a el *dos*. (La 759). N'avoit que le hauberc el *dos* Et sor le chief le hiaume assis (La 5114). Gauvains voit bien, mestier n'i a Riens nule que dire li sache, Si desvest son hauberc et sache De son *dos* et toz se desarme. (La 6909). Mes [la porte] ne tocha, la Deu merci, Monseignor Yvein maintenant, Qu'a res del *dos* li vint reant, Si c'anbedeus les esperons Li trancha a res des talons (Yv 948). Et cil ne relevera ja Que li lyeons aterré a, Se li autres ne le secort ; Por lui eidier, cele part cort (...). Des or est messire Yvains fos, Des qu'il li a torné le *dos* Et voit le col nu et delivre, Se longuemant le leisse vivre (Yv 5642). Car il se donent si granz flaz Des tranchanz, non mie des plaz, Et des pons redonent tex cos Sor les nasex et sor les *dos* Et sor les fronz et sor les joes Que totes sont perses et bloes, La ou li sans quace desoz. (Yv 6118). S'ot boce el *dos* et james tortes Qui vont ausi con .ii. reortes. Bien fu fete por mener dance. (Pe 4611). Ne te sovient il de celui Cui tu feïs si grant enui Que tu feïs oltre son pois Mangier avoec les chiens .i. mois, Mains liees derriers le *dos* ? (Pe 6869).

- *Jeter aucune chose arriere dos.* "Négliger, laisser tomber qqc." : Mes de moi li prist tex pitiez Qu'il a arrieres *dos* gitiez Toz ses afeires por le mien. (Yv 5944).

B. "Dos (d'un animal)" : La pane qui i fu cosue Fu d'unes contrefetes bestes Qui ont totes blondes les testes Et les cors* [l. cos "cous"] noirs com une more, Et les *dos* ont vermauz desore, Les vantres noirs et la coe inde (Er 6736). Qant ocis l'ot [li lions], si le gita Sor son *dos*, et si l'en porta Tant que devant son seignor vint (Yv 3444). Une sanbue sor le *dos* Et .i. lorain ot an la teste, Tel con covint a tele beste (Pe 3698). Qant li preitrax* [l. peitrax] li fu ostez [= au cheval], L'eve del *dos* et des costez Et des janbes li abat jus. (Pe 8274).

DOSSIERE, **subst. fém.**

[F-B : Ø ; T-L : *dossiere* ; GD : *dossiere* ; AND : *dosser* ; DMF : *dossière* ; FEW III, 144a : *dorsum*]

Fréquence : 0 occ.

Graphies : *darciere*.

"?" : A ce jor, comant qu'il soit ores, Qui le chastel volsist desfandre, Ne fust mie legiers a prandre, Car li traïtres le ferma, Des que la traïson soucha, De dobles murs et de fossez, Et s'avoit les murs adossez De pex aguz et de* [l. par] *darciere** [l. derriere], Qu'il ne cheïssent par derriere* [l. perriere]. (Cl 1235).

REM. Pour des raisons pratiques, à seule fin de classer la graphie, nous retenons la suggestion Roques (*Romania* 77, 488-491), reprise ainsi par Micha dans son glossaire : « mot de sens inconnu. Peut-être mauvaise graphie de *dossiere*, ouvrage de soutènement où des pieux pointus, plantés en terre, retiennent des *dosses*, ou planches plates d'un côté, bombées de l'autre et qui tombent les dernières dans le sciage longitudinal des troncs. » La leçon de *P* est isolée. D'après l'apparat de Luttrell et Gregory, la première correction indiquée dans la citation correspond à ce qu'on trouve dans tous les autres mss ; la seconde correction s'accorde aussi avec ce qu'on lit dans les autres mss, à l'exception de *P3*, qui porte *ariers*.

DOTANCE, **subst. fém.**

[F-B : *dotance* ; T-L : *dotance* ; GD : *doutance* ; AND : *dutance* ; DMF : *doutance* ; FEW III, 169a : *dubitare* ; TLF : *doutance*]

Fréquence : 12 occ.

Graphies : *dotance*.

A. "Doute"

- *Estre en dotance que* + subj.. "Douter que" : La reïne premiers comance, Qui n'estoit de rien an *dotance* Qu'il ne s'antre amassent andui, Cil cele, et cele celui. (Cl 2232).

- *Sans dotance.* "Sans aucun doute" : Le cheval, l'espee et la lance, Tot vos presterai sanz *dotance*, Que ja riens n'an sera a dire. (Er 622). Savoir pooie sanz *dotance* Que tel chevalier ne meillor Ne savoit l'an de mon seignor. (Er 3104). De ceste chose sanz *dotance* L'emperere ot joie et pesance (Cl 165). Et se il le voelent noier Ja nes an cresra a nul fuer, Que trop li ont mis an son cuer Grant duel et si grant honte faite Qui li devroit estre retraite S'il n'an estoit prise

vangence ; Mes il l'an panra sanz *dotance*. (La 4156). Qui asené et adrecié Le vaslet des armes eüst Tant c'un po aidier s'an seüst, Et de l'escu et de la lance, Bons chevaliers fust sanz *dotance*. (Pe 1284). Totes autres pierres valoient Celes del graal sanz *dotance*. (Pe 3227). Amis, ce saches sanz *dotance* Qu'ele a fete sa penitance (Pe 3883). Sire, chiés le Roi Pescheor Fui une foiz, et vi la lance Don li fers sainne sanz *dotance* (Pe 6162).

B. "Crainte" : De ce n'est criemme ne *dotance* Qu'Amors les lit an son lien. (Cl 6662).

- *Estre en grant dotance d'aucun.* "Éprouver une grande inquiétude pour qqn" : Sire, mal ne dolor n'eüsse Se an grant *dotance* ne fusse De mon seignor (Er 4154).

- *Sans dotance.* "Sans crainte" : Et Lanceloz dist : « Sire rois, Je sai de quauses et de lois Et de plez et de jugemanz, Ne doit estre sanz seiremanz Bataille de tel mescreance. » Et Meleaganz sanz *dotance* Li respont mout isnelemant : « Bien i soient li seiremant Et veignent li saint orandroit, Que je sai bien que je ai droit. » (La 4948).

DOTE, **subst.**

[F-B : *dote* ; T-L : *dote* ; GD : *doute* ; GDC : *dote* ; AND : *dute* ; DMF : *doute* ; FEW III, 169a : *dubitare* ; TLF : *doute*]

Fréquence : 15 occ.

Graphies : *dote*.

A. "Doute"

- *Sans (nule) dote.* "Sans aucun doute" : « (...) C'est Sagremors li desreez. - C'est il ? - Voire, sanz nule *dote*. » (Cl 4613). Et sor le piz et sor la coste Li met la main et sant sanz *dote* Que ele a el cors l'ame tote (Cl 5819). Il vet secorre la reïne, Et il la secorra sanz *dote* Et avoec li l'autre gent tote. (La 1973). Lancelot tuit beneïssoient, Et ce poez vos bien savoir Que lors i dut grant joie avoir, Et si ot il sanz nule *dote*. (La 3905). Trop fustes enuit eschaufé, Et por ce que trop vos grevastes, Voz plaies sanz *dote* escrevastes. (La 4880). Cele de rien ne s'en retarde, Qui bien s'estoit donee garde Le soir quel part il torneroit, Por ce que sanz *dote* savoit Qu'ele i reseroit anvoiee. (La 5848). ...Por ce c'or set ele sanz *dote* Que ce est cil cui ele est tote Et il toz suens sanz nule faille. (La 5873). Li chevaliers ot cheval buen Et lance roide ; et fu sanz *dote* Plus granz de moi la teste tote. (Yv 519). Mes li lyons sanz *dote* set Que ses sires mie ne het S'aïe, einçois l'en ainme plus (Yv 4535). Oïl, que ce est chose certe Que li uns a l'autre sanz *dote* Voldroit avoir la teste rote (Yv 6009).

B. "Crainte" : Et ses oncles [= de Cligès] s'an desconforte Por la teste [= celle du jeune Saxon] que il [= Cligès] an porte Anson sa lance, et cuide et croit Que la teste son neveu soit ; N'est mervoille s'il en a *dote*. (Cl 3493).

- *N'avoir mes nule dote.* "N'avoir plus rien à craindre" : Sire, ge vos creant Que vos n'avez mes nule *dote*. (Pe 7623).

DOTER[2], **verbe**

[F-B : *doter* ; T-L : *doter*[2] ; GD : *douter* ; GDC : *doter*[2] ; AND : *duter*[1] ; DMF : *douter* ; FEW III, 169a : *dubitare* ; TLF : *douter*]

Fréquence : 77 occ.

Graphies : Inf. : *doter* ; P. pa. : *doté, dotee* ; Ind. pr. 1 : *dot*, 3 : *dote*, 5 : *dotez*, 6 : *dotent* ; Ind. impf. 1 : *dotoie*, 3 : *dotoit*, 6 : *dotoient* ; Ind. p. s. 5 : *dotastes* ; Ind. fut. 3 : *dotera*, 5 : *doteroiz* ; Ind. cond. 3 : *doteroit* ; Impér. 2 : *dotes*, 5 : *dotez, doutez* ; Subj. pr. 3 : *dot* ; Subj. impf. 1 : *dotasse*, 3 : *dotast*.

I. Empl. trans. dir. *Doter aucun / aucune chose.* "Craindre qqn / qqc." : Le chevalier armé *dotoie*, Qui vilains est et outrageus (Er 240). Cil s'an fuient, si li font rote, Car toz li plus hardiz le *dote*. (Er 2192). Je n'ai veisin qui ne me *dot*, Tant se face orguellex ne cointes (Er 3854). Mes je ne vos *dot* mie tant Que je m'an fuie, ainçois atant Apareilliez de moi desfandre (Er 5879). Ne l'un ne l'autre n'a *doté*, Car seul a seul joste a chascun ; Ses ancontre par un et un (Cl 3678). Mes mout an sui desesperez Et mout *dot* vostre mescheance. (Er 5613). Cil crient que cele nel refust, Cele ancusee se refust S'ele ne *dotast* la refuse. (Cl 3785). Cest pont ne ceste eve ne *dot* Ne plus que ceste terre dure (La 3086). Or sont cil d'Amors non sachant Qui ensi les vont despisant, Et mout ansus d'Amors se botent Qui son comandemant ne *dotent*. (La 4392). Mes trop en i verssai [= de l'eau sur le perron], ce *dot* ; Que lors vi le ciel si derot Que de plus de .xiiii. parz Me feroit es ialz li esparz (Yv 437).

- Empl. factitif : Se vos plest, or me dites voir Se cil ne doit grant joie avoir Et se mout n'est de grant vertu Qui a la cort le roi Artu Par ses armes se fet *doter*. (La 6261).

- [Le suj. désigne une chose] : .II. chastiax lor avoit promis, Les plus biax et les mialz asis Et ces qui mains *dotoient* guerre Qui fussent an tote sa terre (Er 1831). Brandiganz a non li chastiax, Qui tant est boens et tant est biax Que roi n'anpereor ne *dote*. (Er 5343). Mes fermer ne le fist il mie Por ce qu'il dotast nules genz, Mes li chastiax an est plus genz, Que s'il n'i avoit mur ne tor, Mes que l'eve qui cort antor, Tant forz et tant seürs seroit Que nul home ne *doteroit*. (Er 5366). Le siege del chastel esgarde, Qui sor .i. braz de mer seoit, Et les murs et la tor veoit Si forz que nule rien ne *dote*. (Pe 5691).

- *Doter* + inf. : Por ce qu'a l'autre faillir *dot*, Voldroie avoir de mon sanc mis Qu'il m'apelast "mes dolz amis" (Cl 1396). Einz me leissasse .i. des danz traire, Se correcier ne vos *dotasse*, Que je huimés rien lor contasse (Yv 145). Le chevalier siudre n'osai, Que folie feire *dotasse*. (Yv 549).

- *Doter (que)* + subj. : Mes je *dot* mout que ge n'i faille, Car tant en est riche la taille N'est mervoille se je i fail (Cl 765). De chasque part ot .i. grant tronc, Ou l'espee estoit closfichiee. Ja nus ne *dot* que il i chiee Por ce que ele brist ne ploit (La 3028). Ne *doutez* ja que mal vos face Li lyeons que venir veez. (Yv 6456). La dame de son chastel *dote* Que il ne fonde toz ansanble (Yv 6528). Don furent eles d'ebenus : De celui fust ne *dot* ja nus Que il porrisse ne qu'il arde, De ces .ii. choses n'a il garde. (Pe 3260). Ensi *dot* ge ne t'an meschiee. (Pe 6566).

II. Empl. trans. indir.

A. *Doter d'aucun / d'aucune chose.* "Craindre qqn / qqc." : Et ce te voel je bien aprandre Que s'il vers toi se puet desfandre, Il nel covient d'autrui *doter*. (La 3271). Ja mar *doteroiz* de nelui, Fors que seulemant de celui Qui la reïne amena ça. (La

3377). Li plusor d'angoisse tressuent, Qui plus *dotent* que il ne fait Ou de sa mort ou de son lait. (Er 5487). Or la me bailliez, Et si n'an *dotez* ja de rien, Car je la ramanrai mout bien Tote heitiee et tote sainne. (La 193). Don n'eüstes vos honte De la charrete et si *dotastes* ? (La 4485). Dame, fet il, or alez donques, Mes de ce ne *dotez* vos onques Que je i doie noise faire. (La 4628). Mes il n'a soing d'argent ne d'or Qant son panser descovrir n'ose A celi por cui ne repose, Et boene eise a a li del dire S'il ne *dotast* de l'escondire (Cl 5092).

B. *Doter d'aucune chose*. "Douter de qqc." : S'ele [= la nouvelle] fu l'empereor bele Et l'empereriz cent tanz plus, De ce mar *dotera* ja nus. (Cl 5058). Et de ce ne *dotes* tu mie Que il ne te soit granz enors, Se la te vient biens, plus qu'aillors. (La 5038). Amis, ja de ce ne *dotez* Que bien n'an soiez fors botez. (La 6597). Dame, de ce ne *dot* ge rien Que vos ne li puissiez mout bien Sa pes feire, se il vos siet (Yv 6611). Nel savez ? Nel veez vos donques ? Por Deu, sire, n'an *dotez* onques, Qant vos veez que je la tieng [= la demoiselle]. (La 1690). Donc ne puet mie tant proesce Con fet malvestiez et peresce, Car voirs est, n'an *dotez* de rien, Qu'an puet plus feire mal que bien. (La 3179). Mout l'en pesa, n'en *dotez* mie (La 4252). Por la plaie l'a coneü, Que ce est il, de rien n'en *dote* (Yv 2903). Cortois ne sages ne seroit Qui de rien nule an *doteroit*. (Yv 4322). Et ele li a respondu Que ele li avoit beisié Par tele antancion le pié Que de li li resovenist An quelque leu que il venist. Et il li dist : « N'an *dotez* mie, Que, si m'aïst Dex, bele amie, Ja mes ne vos oblierai, Ja si loing de vos ne serai. » (Pe 5593).

- *Doter que* + subj. : « (...) Car me dites, que vos est vis Del mal a ceste dameisele ? Que vos sanble ? Garra en ele ? - Oïl, sire, n'en *dotez* pas Que je tote ne la respas. (...) » (Cl 6227). ...neporquant Ne *dotez* ja ne tant ne quant Que tote lor force n'an facent. (Er 5940).

C. *Doter à* + inf.. "Hésiter à faire qqc." : Or siet armez sor son cheval, S'ancontrera aucun vasal Qui por son cheval gaaignier Nel *dotera* a maaignier. (Pe 1292).

III. Empl. intrans.

"Craindre" : N'estuet *doter* ne vos ne lui, Qu'aseür estes anbedui. (Er 5019). N'est mie prodon qui trop *dote* ; Por ce cuit que prodom soiez Que n'iestes pas trop esmaiez. (Yv 996). Force* [l. Por ce] que ele *dote* et crient, Li dit : « Biax sire, or me covient Que je face vostre talant, Mes mout en ai le cuer dolant, Que jel ferai que qu'il me griet (...). » (Yv 6421).

- Empl. factitif : Ses desirriers *doter* le fait, Nequedant quant il est an eise, Plus de .c.m. foiz la beise [= la chemise]. (Cl 1610).

IV. Empl. pronom.

A. "Craindre qqc."

- *Soi doter* + inf. : Et Percevax, qui mout se *dote* Avoir vers Damedeu mespris, A l'ermite par le pié pris, Si l'anclina et les mains joint Et prie Deu que il li doint Consoil, que grant mestier en a. (Pe 6142).

- *Soi doter que* + subj. : La pucele de peor tranble, Qui mout se *dote* et mout s'esmaie Que la poisons ne soit veraie. (Cl 3297).

- *Soi doter d'aucune chose*. "Craindre qqc." : Por ce si se pooit mout fort Messire Yvains *doter* de mort (Yv 5618).

B. "Douter, hésiter" : Tant se *dote* qu'ele ne set Le quel li vaille mialz a prandre. (Cl 518). Por le prodome se *dotoit*, Qui dolcement le chastia De trop parler, et il i a Toz jorz son cuer, si l'an sovient. (Pe 3282).

C. "Soupçonner qqc."

- *Soi doter d'aucune chose*. "Se douter de qqc." : Cil qui de nul mal ne se *dote* A fet remenoir sa gent tote Et siust le nain qui traï l'a (La 5079).

V. Part. passé en empl. adj. *Doté*. "Redouté" : Oï ot feire menssion Del roi Artus qui lors reignoit Et des barons que il tenoit An sa conpaignie toz jorz, Par qu'estoit *dotee* sa corz Et renomee par le monde. (Cl 70). Mes .i. viel vavasor avoit El chastel, mout *doté* et sage, Puissant de terre et de lignage, Et ja de rien que il deïst, Comant qu'an la fin an preïst, Que il n'an fust del tot creüz. (Pe 4893) Syntaxe difficile au v. 4897 (*Que* = "Sans que"), qu'on ne trouve que chez Guiot ; Lecoy et Poirion ne corrigent pas, l'éd. Busby présente d'après les autres mss : *Ne fust el chastel mescreüs*.

DOUCEMENT, **adv.**

[F-B : *douz* (*doucemant*) ; T-L : *douz* (*doucement*) ; GDC : *dolcement* ; AND : *ducement* ; DMF : *doucement* ; FEW III, 174b : *dulcis* ; TLF : *doucement*]

Fréquence : 20 occ.

Graphies : *dolcemant*, *dolcement*, *doucemant*.

"Avec douceur" : Et Tessala vient, qui aporte .I. mout precieus oignemant, Dont ele a oint mout *dolcemant* Les cos et les plaies celi. (Cl 5982). ...Et mout pansent qu'il soit preudon Por la conpaingnie au lyon Qui ausi *dolcemant* se gist Lez lui con uns aigniax feïst. (Yv 4003). Por le prodome se dotoit, Qui *dolcement* le chastia De trop parler, et il i a Toz jorz son cuer, si l'an sovient. (Pe 3283).

- [Du chant des oiseaux] : *Doucemant* li oisel chantoient Si que mout bien s'antracordoient (Yv 463). ...Et cil oisel an lor latin *Dolcemant* chantent au matin (Pe 72).

- [De la voix] : Lors l'apele *dolcemant* : « Sire. - Cui ? fet il, que volez vos dire ? (...) » (Er 2979). Mout *dolcemant* les aparolent Et font joie, si com il durent. (Er 6532). Et ele li feisoit dongier, Et se desfant come pucele, Et cil la prie, et si l'apele Mout *dolcement* sa dolce amie (Cl 3315). Qant il l'encontre, se li prie Mout *dolcemant* que il li die Que par dedanz ces murs avoit. (La 1850).

- [D'une prière] : Erec regarde vers s'amie Qui mout *dolcemant* por lui prie (Er 908). La pucele a Deu le comande Et prie Deu mout *dolcemant* Que il par son comandemant Li doint force de desconfire Ces qui vers son ami ont ire. (Er 4349). Si come chascuns le desirre An prie Deu mout *dolcemant* (Yv 4173).

- [D'une manière, d'une allure] : Par la main l'a *dolcemant* prise Et delez lui a destre assise. (Er 1717). Le braz au flanc et l'autre au col La tenoit Cligés *dolcemant*, Et ele lui tot maintenant (Cl 6269).

- [D'un baiser] : Li rois les acole et salue, Et la reïne *dolcemant* Les beise et acole ausimant (Er 4185). Au departir mout *dolcemant* Beise et acole sa cosine. (Er 6356). ...Car a chascun mot le beisoit Si *dolcement* et si soëf Que ele li metoit la clef D'amor an la serre del cuer (Pe 2633).

DOUÇOR, **subst. fém.**
[F-B : *douçor* ; T-L : *douçor* ; GD : *douceur* ; GDC : *dolçor* ; AND : *duçur* ; DMF : *douceur* ; FEW III, 175a : *dulcis* ; TLF : *douceur*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *dolçor*, *dolçors*.
"Douceur"
A. "Qualité de ce qui est doux au goût"
- Au fig. : Por ce que dolz l'apele et claimme Est certainne chose qu'ele aimme, Car tuit autre mal sont amer Fors seulemant celui d'amer, Mes cil retorne s'amertume En *dolçor* et an soatume Et sovant retorne a contraire. (Cl 3064). S'ai fet ce geu don an me blasme Et de ma *dolçor* m'anertume* [l. amertume]... (La 4383).
- [En contexte métaph.] : Ne sai que plus doie conter, Comant messire Yvains s'en part, Ne des beisiers qu'an li depart, Qui furent de lermes semé Et de *dolçor* anbaussemé. (Yv 2628).
B. "Sensation ou sentiment agréable" : Aprés le message des ialz Vient la *dolçors*, qui mout valt mialz, Des beisiers qui amor atraient ; Andui cele *dolçor* essaient, Que les cuers dedanz en aboivrent Si qu'a grant poinne se dessoivrent. (Er 2042, 2044). Por la *dolçor* del tans serain Osta au chaceor son frain (Pe 91). Mout remire son chief le blont, Ses ialz rianz et son cler front, Le nes et la face et la boche, Don granz *dolçors* au cuer li toche. (Pe 1474). Vos m'avez dit, si con moi sanble, Que la dolors que vos santez Vos sanble estre joie et santez : De tel nature est max d'amors, Qu'il vient de joie et de *dolçors*. Donc amez vos, si le vos pruis, Car an *dolçor* nul mal ne truis S'en amor non tant seulemant. (Cl 3074, 3076). Mes tot ce ne valut neant, Et si est ce mervoille estrange Qu'il i avoit an la losange Grant *dolçor*, qu'ele li feisoit, Car a chascun mot le beisoit Si dolcement et si soëf Que ele li metoit la clef D'amor an la serre del cuer (Pe 2631).
C. [À propos d'une pers.] "Bienveillance, bonté" : Tex est amors, test* [l. tex] est nature, Tex est pitiez de norreture : Plorer les feisoit granz pitiez Et la *dolçors* et l'amistiez Qu'il avoient de lor anfant. (Er 1446). Et je fusse morz grant piece a, Ne fust li rois qui de ci va, Qui m'a mostré par sa pitié Tant de *dolçor* et d'amistié C'onques, la ou il le seüst, Rien nule qui mestier m'eüst Ne me failli nule foiee, Qui ne me fust apareilliee Maintenant que il le savoit. (La 4022). Filz, por toi le di, que tes teches Par sont si dures et si seches Qu'il n'i a *dolçor* n'amitié, Li tuens cuers est trop sanz pitié, Trop es de la folie espris. (La 6313). Mes il avoit .i. cuer de fust Tot sanz *dolçor* et sanz pitié. (La 3167). Si l'an est mout grant pitiez prise Quant il ot qu'ele se reclainme De par l'ome qu'ele* [l. quë il] plus ainme Et par la reïne des ciax, De par li qui est li moiax Et la *dolçors* de pieté. (Yv 4067).

DOUZ, **adj.**
[F-B : *douz* ; T-L : *douz* ; GDC : *dols* ; AND : *duz* ; DMF : *doux* ; FEW III, 174a : *dulcis* ; TLF : *doux*]
Fréquence : 83 occ.
Graphies : *dolce*, *dolces*, *dolz*, *douce*, *douz*.
A. [D'une réalité perceptible aux sens] "Doux, agréable" : L'orez fu peisible et soés, Li vanz *dolz* et li airs serains. (Cl 241). Ensi an la forest s'an antre, Et maintenant li cuers del vantre Por le *dolz* tans li resjoï (Pe 87). Bien les fet batre et destranprer [= les épices], Et cole tant que toz est clers Ne rien n'i est aigres n'amers, Car les espices qui i sont *Dolces* et de boene oldor sont. (Cl 3216). Mout estoit Alixandre tart Que seulemant d'un *dolz* regart Se poïst a leisir repestre. (Cl 2212). De .ii. parz le pris en aporte Et vint tot droit a une porte Qui estoit veisine a l'estage, Ou cele estoit qui le passage A l'entrer de la porte prant D'un *dolz* regart, et cil le part* [l. li rant], Que des ialz se sont ancontré (Cl 2922). Dex, ja est la parole bele Et tant *dolce* ami a nomer ! (Cl 1377). Qant Lanceloz voit la reïne Qui a la fenestre s'acline, Qui de gros fers estoit ferree, D'un *dolz* salu l'a saluee, Et ele .i. autre tost li rant (La 4586). Tant li est ses jeus *dolz* et buens Et del beisier et del santir Que il lor avint sanz mantir Une joie et une mervoille Tel c'onques ancor sa paroille Ne fu oïe ne seüe (La 4674).
- Au fig. : Tessala mestre, car me dites, Cist max, don n'est il ipocrites, Qui *dolz* me sanble, et si m'angoisse ? (Cl 3047). Por ce que *dolz* l'apele et claimme Est certainne chose qu'ele aimme, Car tuit autre mal sont amer Fors seulemant celui d'amer, Mes cil retorne s'amertume En dolçor et an soatume Et sovant retorne a contraire. (Cl 3059). Qant aprés sa mort m'i dedui, Certes mout fust *dolz* a sa vie Li max don j'ai or grant anvie. (La 4237). Mains et genolz et piez se blece, Mes tot le rasoage et sainne Amors qui le conduist et mainne, Si li estoit a sofrir *dolz*. (La 3115).
- [En contexte métaph.] : Mes tot passa la bele chiere, Que de toz mes est li plus *dolz* La bele chiere et li biax volz. (Er 5541).
B. [D'une chose abstr.]
1. "Tendre" : Onques de si dure bataille Ne fu si *dolce* dessevraille, Que par amor et par franchise Chascuns, des panz de sa chemise, Trancha bandes longues et lees, S'ont lor plaies antrebandees. (Er 3902).
2. "Agréable (à l'esprit ou à l'âme)" : Tot ce li est pleisanz et *dolz* A reconter et a retreire. (Cl 4326). Li autre parloient d'Amors, Des angoisses et des dolors Et des granz biens qu'orent sovant Li deciple de son covant, Qui lors estoit mout *dolz* et buens (Yv 17). Bien a donc cist ou delaier, Et plus est *dolz* a essaier Uns petiz biens, quant il delaie, C'uns granz, qui tot adés l'essaie. (Yv 2516). Certes, fet messire Gauvains, Cil pansers n'estoit pas vilains,Ençois estoit cortois et *dolz* (Pe 4435). Ne puet estre an nule meniere, Dist la pucele, par ma foi, Jusque vos avroiz devant moi Tant d'armes fet et tant josté Que m'amor vos avra costé, Que les choses qu'an a an bades Ne sont si *dolces* ne si sades Come celes que l'an conpere. (Pe 4834). An une chapele petite Trova l'ermite et le provoire Et .i. clerdon, ce est la voire, Qui comançoient le servise, Le plus bel qui an sainte eglise Puisse estre diz, et li plus *dolz*. (Pe 6135).
C. [D'une pers. ou en s'adressant à elle]
1. "Aimable, bienveillant" : Mout vuel que l'en vos i enort Com franc vaslet et sage et *dolz*. (Cl 373). Ne perdroiz mie vostre voie, Car tot son mautalant et s'ire Vos pardonra li rois mes sire, Tant est il *dolz* et deboneire. (Cl 2155). Et messire Gauvains, chaeles, Li frans, li *dolz*, ou ert il donques ? (Yv 3691). Et lors li ancomance a dire Messire Yvains, con frans et *dolz* : « Sire, mout est fel et estolz Cil jaianz, qui la fors s'orguelle. (...) » (Yv 4127). Ice feriez vos por moi ? Fet messire Gauvains li *douz*. (Yv 6285).

- [En contexte métaph.] : Cest mal me fet Amors avoir. Comant ? Set donc Amors mal faire ? Don n'est il *dolz* et debonaire ? (Cl 660). Tuit autre mal comunemant Sont toz jorz felon et orrible, Mes amors est *dolce* et peisible. (Cl 3080).

2. [En formule de politesse] "Cher" : Bele *douce* fille, prenez Ce cheval et si le menez An cele estable avoec les miens. (Er 451). Alez avant, ma *dolce* amie, L'esprevier a la perche prandre. (Er 812). Dites moi, *dolce* amie chiere, Por coi plorez an tel meniere? (Er 2511). Je vos pri, Ma *dolce* niece, donez li, De voz robes que vos avez, La mellor que vos i savez. (Er 1350). Et Erec, qui sa fame an porte, L'acole et beise et reconforte ; Antre ses braz contre son cuer L'estraint et dit : « Ma *dolce* suer, Bien vos ai de tot essaiee. (...) » (Er 4882). Biax *dolz* amis, Je mangerai, vostre merci (Er 3154). Quiex avanture, biax *dolz* sire, Por Deu t'a ci a moi tramis (...) ? (Er 4462). Por Deu, fet il, biax *dolz* chiers sire, Ice pleiroit vos il a dire Por coi m'avez tant enoré Et tant fet joie, et puis ploré ? (Yv 3827). Ne por ce ne le di ge mie, Se j'avoie si bele amie Con vos avez, biax *dolz* conpainz ! (Yv 2529). Biax *dolz* filz, de chevalerie Vos cuidoie si bien garder Que ja n'an oïssiez parler Ne que ja nul n'an veïssiez ! (Pe 406).

DOVRE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Dovre* ; AND : *Dovre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Dovre*.
[Douvres, port de Grande-Bretagne] : Tot droit a l'entree d'oitovre Vint uns messages devers *Dovre* De Londres et de Quantorbire Au roi unes noveles dire Qui mout li troblent son corage. (Cl 1046).

DRAGON, **subst. masc.**
[F-B : *dragon* ; T-L : *dragon* ; GD, GDC : *dragon* ; AND : *dragon* ; DMF : *dragon* ; FEW III, 150a : *draco* ; TLF : *dragon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *dragon*.
"Dragon" : Et veez vos celui aprés, Qui an son escu pres a pres A mise une aigle et un *dragon* ? (La 5779).

DRAP, **subst. masc.**
[F-B : *drap* ; T-L : *drap* ; GD, GDC : *drap* ; AND : *drap* ; DMF : *drap* ; FEW III, 154b : *drappus* ; TLF : *drap*]
Fréquence : 58 occ.
Graphies : *drap*, *dras*.
A. "Étoffe, tissu" : Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, Chargiez de robes et de *dras*, De boqueranz et d'escarlates (Er 1806). Li rois fist maintenant monter, Qu'il ot oïes les noveles, Clers et chevaliers et puceles, Et comande les corz soner Et les rues ancortiner De tapiz et de *dras* de soie Por son fil reçoivre a grant joie. (Er 2281). Quant il pot aler et venir, Guivrez ot fet .ii. robes feire, L'une d'ermine et l'autre veire, De .ii. *dras* de soie divers. (Er 5187). Mes por coi vos deviseroie La pointure des *dras* de soie Don la chanbre estoit anbelie? (Er 5524). Macrobe m'anseigne a descrivre, Si con je l'ai trové el livre, L'uevre del *drap* et le portret. (Er 6681). Ceste oevre fu el *drap* portreite Don la robe Erec estoit feite A fil d'or ovree et tissue. (Er 6729). Se vos feire volez mon buen De ce que je vos ai requis, Or me donez et veir et gris Et boens chevax et *dras* de soie (Cl 141). Toz jorz *dras* de soie tistrons, Ne ja n'en serons mialz vestues (Yv 5290). Sa cote fu d'un riche *drap* De soie tote coloree (Pe 2800). Li un font *dras* et cil les tissent, Cil les paignent et cil les tondent (Pe 5704).
B. "Drap, pièce de literie" : Li lit furent apareillié De blans *dras* et de costes moles (Er 693). Et cil s'an vet tote une sante, Seus, sanz conpaignie de gent, Tant qu'il trova .i. lit d'argent Covert d'un *drap* brosdé a or Desoz l'onbre d'un siquamor (Er 5831). A mïenuit, devers les lates Vint une lance come foudre, Le fer desoz, et cuida coudre Le chevalier parmi les flans Au covertor et as *dras* blans Et au lit, la ou il gisoit. (La 518). El covertor est li feus pris Et es *dras* et el lit a masse. (La 523). Un lit ot fet enmi la sale, Don li *drap* n'erent mie sale, Mes blanc et lé et delié. (La 1196). Droit vers la fenestre s'an torne, Mes de son sanc tant i remaint Que li *drap* sont tachié et taint Del sanc qui cheï de ses doiz. (La 4700). De ses *dras* ne se gardoit mie Que il fussent tachié de sanc, Einz cuidoit qu'il fussent mout blanc Et mout bel et mout avenant. (La 4740). Et gardez que osté ne soient Li *drap* del lit tant que je veigne. (La 4793). Et il por aeisier son cors Fu desarmez et se gisoit En .i. lit qu'il mout po prisoit, Qu'estroiz ert et la coute tanve, Coverte d'un gros *drap* de chanve. (La 5532). Et quant lui plot, sel deschaucierent Et desvestirent et couchierent An blans *dras* deliez de lin. (Pe 3341).
C. Au plur. "Vêtements" : La pucele s'aloit tirant Et ses *dras* trestoz desirant Et sa tandre face vermoille. (Er 4306). Ses mains detuert et ront ses *dras*, Si se repasme a chascun pas (Yv 1157). S'il muert, vos me sivroiz a pié Ne ja mes ne seront changié Li *drap* don vos estes vestue (Pe 827). Deable, est ce or gas, Que je changerai mes bons *dras* Que ma mere me fist l'autrier Por les *dras* a cest chevalier ! (Pe 1160, 1162). Amis, ces *dras* que ci veez Vestiroiz, se vos me creez. (Pe 1603). Li *drap* que ma mere me fist, Dont ne valent il mialz que cist ? (Pe 1607). As *dras* vestir plus ne repose, Si a les sa mere lessiez. (Pe 1618). Et va quel part que tu voldras, Que a mon cors ne a mes *dras* Ne tocheras tu de plus pres (Pe 6616). Et les puceles del palés Et les dames lor chevox tirent Et lor *dras* ronpent et dessirent (Pe 8198).

DRECIER, **verbe**
[F-B : *drecier* ; T-L : *drecier* ; GD, GDC : *drecier* ; AND : *drescer* ; DMF : *dresser* ; FEW III, 83b : **directiare* ; TLF : *dresser*]
Fréquence : 21 occ.
Graphies : Inf. : *drecier* ; P. pa. : *drecié*, *dreciee*, *dreciees*, *dreciez* ; Ind. pr. 3 : *dresce* ; Ind. p. s. 3 : *dreça*.
I. Empl. trans. "Dresser"
A. *Drecier aucun.* "Lever qqn, le tenir droit" : Einz vet et fet ses pas plus emples Tant qu'il aert parmi les temples Celui qui esforçoit s'ostesse. (...) Volsist ou non, le *dresce* an haut, Et cil qui a lui failli ot Vient aprés lui, plus tost qu'il pot, Et lieve son cop de rechief ; Sel cuide bien parmi le chief, Jusqu'as danz, de la hache fandre ; Et cil qui bien s'an sot desfandre Li tant le chevalier

ancontre, Et cil de la hache l'ancontre La ou l'espaule au col se joint (La 1156).

B. *Drecier aucune chose.* "Dresser, ériger qqc." : Et se ç'avient qu'ele [= votre tête] i soit mise [= sur ce pieu], Si con chose li est promise Des qu'il i fu mis et *dreciez*, Uns autre pex sera fichiez Aprés celui, qui atandra Tant que ne sai qui revandra. (Er 5761). Antor le tref, a la reonde, Qui estoit li plus biax del monde, Avoit .ii. ramees fuilliees Et loiges galesches *dreciees*. (Pe 650).

II. Empl. pronom. *Soi drecier.* "Se dresser"

A. "Se redresser (sans toutefois se tenir debout)" : Et li cuens antant ce qu'il dïent, Qui mout ert el costé bleciez ; Contremont s'est un po *dreciez* Et les ialz .i. petitet oevre (Er 3620). Et li chevaliers s'est *dreciez*, S'estaint le feu et prant la lance, Enmi la sale la balance Ne por ce son lit ne guerpi, Einz se recoucha et dormi Tot autresi seüremant Com il ot fet premieremant. (La 528).

B. "Se lever (et se tenir debout)" : De lez li s'est li cuens *dreciez*, Si la comande a Deu .c. foiz, Mes mout li valdra po la foiz Que fianciee li avoit. (Er 3414). Mout plus que je ne vos devis Estoit dolante et correciee, Et neporquant si s'est *dreciee*... (Er 6174). Quanqu'ele se pot adrecier, S'est vers les loges adreciee, Et la reïne s'est *dreciee*, Se li est a l'ancontre alee (La 5900). Et sa suer, qui lez li seoit, Li dist que plus bel i avoit, Et cele s'an est correciee, Si s'est por li ferir *dreciee*. (Pe 4982). Tantost la reïne se *dresce*, Que talant a que a lui aut (Pe 8030).

- [Le suj. désigne un animal] : Li destriers sor le cors li jut Tant qu'an l'eve morir l'estut, Et li chevax tant s'esforça Qu'a quelque poinne se *dreça*. (Er 3036).

- Empl. factitif : Lors l'a fet [= Yvain] la dame *drecier* Et dit : « Mes pooirs est toz suens. (...) » (Yv 6726).

- *Soi drecier en estant / Soi drecier en piez.* "Se mettre debout" : Tantost qu'ele les pot veoir S'est contre aus an estant *dreciee* (La 2515). Mes tost resont an piez *drecié*, Car de rien ne furent blecié, Si s'antrevienent sanz delai (Cl 4021).

- *Soi drecier contre / encontre aucun.* "Se lever face à qqn" : Li rois se haste del descendre, Et cil qui mout estoit plaiez S'est lors ancontre lui *dreciez* (La 3320). Qant la reïne voit le roi, Qui tient Lancelot par le doi, Si s'est contre le roi *dreciee* (La 3939). Et quant la dameisele l'ot, Si s'est ancontre lui *dreciee* Et li dist come correciee : « Vostre nons est changiez, amis. (...) » (Pe 3565). Li rois a ce consoil se tient. An la tor a sa seror vient, Si la trova mout correciee. Ele s'est contre lui *dreciee*, Et messire Gauvains ansanble, Qui ne mue color ne manbre Por nule peor que il ait. (Pe 5930). Qant messire Gauvains la voit, Si s'est ancontre li *dreciez* Si con il estoit correciez, Si l'a maintenant saluee (Pe 7789).

III. Part. passé en empl. adj. *Drecié*

- [De cheveux] "Dressé" : Les chevox ot merlez et ros, Roides et contremont *dreciez* Come pors qui est hericiez (Pe 6745).

- [D'un pont] "Construit" : Devant le chastelet reont Ot sor l'eve *drecié* .i. pont De pierre et d'areinne et de chauz. (Pe 1338).

DROIT, **adj. et subst.**

[F-B : *droit* ; T-L : *droit* ; GD : *droit*[1]/*droit*[2]/*droit*[3] ; AND : *dreit* ; DMF : *droit*[1]/*droit*[2] ; FEW III, 87b, 89a : *directus* ; TLF : *droit*[1]/*droit*[2]/*droit*[3]]

Fréquence : 250 occ.

Graphies : *droit*, *droite*, *droiz*.

I. Empl. adj.

A. Au propre

1. "Droit"

- [Ligne droite] : Mes ele [= la flèche] est si polie et *droite* Qu'an la rote sanz demander N'a rien qui face a amander. (Cl 774). Le nes ot *droit* et estandu (Pe 1820).

- [Verticalité] : Cligés ert el cheval adroiz, En la sele remest toz *droiz*, Qu'il n'anbrunche ne ne chancele. (Cl 3556). Ensi estoient li rain duit Que par terre pandoient tuit Et pres de la terre baissoient, Fors la cime dom il nessoient. La cime aloit contremont *droite*. (Cl 6321). Tantost jusqu'a la rive amainne Messire Gauvains son cheval Et voit l'eve parfonde aval Et la rive contremont *droite*, Mes la riviere fu estroite. (Pe 8243). An la tor, qui est haute et *droite*, N'avoit eschiele ne degré. (La 6450). Lors fiche devant lui a terre Sa lance an estant tote *droite* Li prodon... (Pe 1517). Messire Gauvains tant ala (...) Que antre tierce et le midi Vint vers une angarde avalant, Et vit .i. chasne haut et grant, Et une lance tote *droite*. (Pe 6299). Erec chevalche lance *droite*, Delez lui la pucele adroite. (Er 747). Gabez les a et escharniz, Car li dus et trestuit li autre, Si com il vient lance sor fautre, Dïent : « Nostre chevaliers vient ! Anson sa lance que il tient Aporte la teste Clygés, Et li Greu le chacent aprés. Or as chevax por lui secorre ! » Lors leissent tuit les chevax corre, Et Clygés vers les Sesnes point, Desoz l'escu se clot et joint, Lance *droite*, la teste anson (Cl 3511).

Rem. Sur le syntagme *lance droite* voir l'article FAUTRE.

. [Du corps féminin] "Élancé" : En li esgarder mis m'antente, Qu'ele estoit bele et longue et *droite*. (Yv 227). La pucele fu mout adroite, Bele et bien fete, longue et *droite*. (Pe 7654).

2. "Direct" : Son nain et sa pucele an mainne, Le bois trespassent et la plainne, Tote la *droite* voie tindrent Tant que a Caradigan vindrent. (Er 1083). Sire, je vos aloie querre, Fet il, a Lymors *droite* voie, Car mort trover vos i cuidoie. (Er 5029). Einçois me voel un po haster, Que qui tost va par *droite* voie Celui passe qui se desvoie (Er 5529). Vez ci la *droite* voie au Pont Desoz Eve, et cele de la Droit au Pont de l'Espee an va. (La 680). Et ses chevax mout tost l'enporte, Ne ne vet mie voie torte, Mes la meillor et la plus *droite* (La 727). Et cil qui la menor covoite Li demande : « Est ele ausi *droite* Come ceste voie de ça ? (...) » (La 2152). Chevalchié ont, des le matin Jusqu'al vespre, le *droit* chemin, Plus de .xxx. liues galesches (Er 5320). L'an lor dist qu'il est a Guincestre Et que mout tost i porront estre S'il vuelent lever par matin Et s'il tienent le *droit* chemin. (Cl 290). Et quant il furent atorné, De Hantone s'an sont torné, Si ont le *droit* chemin tenu Tant qu'a Guincestre sont venu (Cl 295). Bien vos savroie metre, Tant me porriez vos prometre, El *droit* chemin et an la voie, Et la terre vos nomeroie Et le chevalier qui l'en mainne (La 615).

B. Au fig.

1. [Idée de facilité, d'aisance] *Conduire aucun à droit port.* "Mener qqn à bon port, mener qqn sans encombre à son lieu de destination" : Tant con il pueent plus veoir Lor ami, l'esgardent por voir, Que del vaslet mout lor enuie, Et Dex a *droit* port le conduie Sanz anconbrier et sanz peril ! (Cl 264).

2. [Idée de conformité à un certain ordre, de légitimité dans un certain ordre] "Juste, légitime" : Bele, fet il, avant venez, L'oisel a la perche prenez, Car bien est *droiz* que vos l'aiez. (Er 829). Je di que *droiz* est antresait Ceste l'enor del blanc cerf ait. (Er 1743). S'est *droiz* que ma dame le cuit Que vos avez plus que nos tuit De corteisie et de proesce (Yv 77). S'est *droiz* que an feu et en flame L'en soit randue la merite. (Yv 4458). N'est *droiz* que nus de moi se plaingne. (Er 1759). Et cil dïent : « Ja n'iert teüe Ceste bontez, qu'il n'est pas *droiz*. (...) » (Yv 4275). N'est *droiz* qu'an rez ne an forneise Soit mise, que forfet ne l'a. (Yv 4332). Ma dameisele, cist oisiax Qui tant bien est muez et biax Doit vostre estre par *droite* rante, Que mout par estes bele et gente, Et si iert il tote ma vie. (Er 809). Lors dist Erec que l'esprevier Vialt par sa fille desresnier, Car por voir n'i avra pucele Qui la centiesme part soit bele, Et se il avoec lui l'an mainne, Reison avra *droite* et certainne De desresnier et de mostrer Qu'ele an doit l'esprevier porter. (Er 644). El palés est venuz tot droit Et trueve assez qui le conjot, Mes ne respont ne ne dit mot A nul home qui le conjoie, Einçois atant tant que il oie Quel volanté et quel corage Il ont vers lor *droit* seignorage. (Cl 2440).

3. [Idée d'exactitude, de justesse] "Exact, précis" : Tant ont ansanble chevalchié Qu'a *droit* midi ont aprochié Le chastel de Caradigan (Er 1498). Ja fu *droite* ore de mangier (Cl 4970). Venir i poez par covant Que a *droite* ore ostel prendroiz, Que tart iert quant vos i vendroiz. (La 2277). Et tot enmi a *droit* conpas Estoit si estroiz li trespas Con se fust uns santiers batuz. (Yv 927). Qant Erec sa fame reçut, Par son *droit* non nomer l'estut, Qu'altremant n'est fame esposee Se par son *droit* non n'est nomee. (Er 1974, 1976). Et mout voldroie par proiere, S'estre puet an nule meniere, Que je vostre *droit* non seüsse, Por ce que confort an eüsse. (Er 5967). Por ce tieng mon non a meillor Qu'an mon non a de la color A cui li miaudres ors s'acorde, Et la fine* [l. fins] Amors me recorde, Car qui par mon *droit* non m'apele Toz jorz amors me renovele (Cl 967). « (...) Mes se tu me vials dire voir, Ton *droit* non voldrai ge savoir. - Sire, fet il, bien vos puis dire Qu'a mon *droit* non ai non Biau Sire. (...) » (Pe 350, 352).

4. [Idée d'exacte appellation] "Vrai, qui mérite son nom" : Au lever fu il *droiz* martirs, Tant li fu griés li departirs, Car il i suefre grant martire. (La 4689).

II. Empl. adv.

A. "Directement"

1. *(Tot) droit*

- "En ligne droite" : Atant fors del mostier s'an vont, *Droit* a l'ostel revenu sont (Er 2382). Mes cil a a Erec failli, Et Erec a lui maubailli, Que bien le sot *droit* anvaïr. (Er 2861). *Droit* a l'ancontre aler lor vuel (Er 4956). Lors chevalchent a grant esploit, An la forest vienent tot *droit*. (Er 116). Erec cele part esperone, Des esperons au cheval done, Vers le chevalier vient tot *droit*. (Er 207). Parmi la porte antrent tot *droit*. (Er 347). Fiancier t'an estuet prison, Et sanz nul respit orandroit Iras a ma dame tot *droit*, Car sanz faille la troveras A Caradigan, se la vas (Er 1026). Parmi le gué s'an vint tot *droit*. (Er 3028). Onques ses plaies n'estanchierent Tant que il vint au leu tot *droit* La ou Enyde l'atandoit. (Er 4557). Et avoec la dame an manrons Tot *droit* au chastel de Limors. (Er 4681).

- "Très près, étroitement" : « (...) Por ce est droiz que ge i aille Feire la premiere bataille. » Il li otroient, et cil joint* [l. point], Tot *droit* desoz l'escu se joint (Er 2820) Nous interprétons comme Kasten, qui traduit par "Ganz eng".

2. *À droit.* "Directement" : Erec lo chace, si l'ataint, A *droit* le fiert sor l'escu paint, Si l'anversse de l'autre part. (Er 2898).

3. *De droit.* "En face" : Devant li [= Fénice] vient, si s'agenoille Plorant, que de ses lermes moille Tot son bliaut et son hermine Et vers terre ses ialz ancline, Que de *droit* esgarder ne l'ose (Cl 4253).

B. "Exactement, précisément" : Demain *droit* a l'aube del jor, An tel robe et an tel ator, An manrai vostre fille a cort. (Er 1331). Ce ne fet pas a mervellier Se cil qui la traïson fist De vostre pere qu'il ocist, Se il a esté asailliz, Que il i est de mort haïz Ensi *droit* con vos le savez. (Pe 5897) Leçon isolée de *P* ; la plupart des mss ont *a droit* "À juste titre".

III. Empl. subst.

A. "Ce qui est permis ou exigible par rapport à une règle morale, sociale" : S'ele osast vers lui desresnier Le *droit* que ele i cuide avoir, Volantiers li feïst savoir (Cl 577). Qant il a la chose seüe, Qu'an la vile estoit l'emperere, De par Alixandre son frere Li vialt chalongier la corone, Ne ce mie ne li pardone Qu'il l'a tenue contre *droit*. (Cl 2433). Don ne covient que son *droit* lest Cil qui recovrer ne le puet ? (Cl 4094). Grece vos est abandonee Et Costantinoble donee Por le *droit* que vos i avez. (Cl 6603). Autre foiz me doint Dex garder, Fet Lanceloz, de tel mesfet, Et ja Dex de moi merci n'et Se vos n'eüstes mout grant *droit*. (La 4493). Ez vos ja la dame changiee : De celi qu'ele ot leidangiee Ne cuide ja mes a nul fuer Que amer la doie an son cuer, Et celui qu'ele ot refusé Ra mout lëaumant escusé Par reison et par *droit* de plet, Qu'il ne li avoit rien mesfet. (Yv 1755). Si la desfandrai, se je puis, Que son *droit* en m'aïe truis. (Yv 4434). Et qui le voir dire an voldroit, Dex se retint* [l. retient] devers le *droit*, Et Dex et *droiz* a un s'an tienent (Yv 4436, 4437). Mes se uns chevaliers s'en ose Por li armer, qui que il soit, Qui voelle desresnier son *droit*, Si veingne trestot maintenant. (Yv 4790).

B. Loc.

- *À droit.* "Comme il est juste, comme il convient" : N'est pas a *droit* partiz li jeus D'un chevalier ancontre trois. (Er 2832). Erec l'antant et bien l'otroie Que li rois a *droit* le consoille (Er 5595). Cil la consoille bien a *droit* De quanque cele li requiert (Er 6724). Mes Clygés par amors conduit Vers li ses ialz covertemant Et ramainne si sagemant Que a l'aler ne au venir Ne l'an puet an por fol tenir, Mes deboneiremant l'esgarde, Et de ce ne se prenent garde Que la pucele a *droit* li change. (Cl 2767). Cist s'an vet bien lance sor fautre, Ci a chevalier mout adroit, Mout porte ses armes a *droit*, Mout li siet li escuz au col. (Cl 4624). Dame, se il puet estre, Et vos cuidiez que vostre mestre Vos an doie a *droit* conseillier, N'i a fors de l'apareillier Et del feire hastivemant (Cl 5309). Par un po que le san ne pert, Car il crient mout, et si a *droit*, Qu'afolee ou morte ne soit Por le tormant que fet li ont Li troi mire qui venu sont (Cl 5975).

« (...) A grant tort haez vostre vie. - Mes a *droit*, fet la dameisele (...). » (La 575). Par foi, je ne cuit pas savoir, Qu'ele me het plus orendroit Que nule rien, et si a *droit*. (Yv 1436). Por ce, mien esciant, cuit gié Que j'ai bien et a *droit* jugié. (Yv 1772).

. P. hyperb. : « (...) N'encor ne cuit que je vos aie Randu ce que je vos devoie. - Si avez fet, se Dex me voie, A plus de .v.c. mile *droiz* ! (...) » (Yv 6699) Voir Woledge II 167.

. *Ou soit à tort ou soit à droit.* "À tort ou à raison" : Ocirre ferai orandroit, Ou soit a tort ou soit a *droit*, Vostre seignor devant voz ialz. (Er 3350). N'i a nule qui n'ait ami Chevalier vaillant et hardi, Don chascuns desresnier voldroit, Ou fust a tort ou fust a *droit*, Que cele qui li atalante Est la plus bele et la plus gente. (Er 56).

- *En droit.* "À bon droit" : « (...) Artus n'a chevalier qu'an lot Tant con cestui, c'est bien seü, Mes ainz que florissent seü Verrai ge, s'au ferir venons, S'au fet s'acorde li renons, Et mon vuel seroit or androit ! - Filz, fet li peres, or en *droit* Te fez ici tenir por sot. (...) » (La 6304).

- *Par droit.* "À bon droit" : Cist doit bien desresnier par *droit* Que ceste la plus bele soit. (Er 57). Par Deu, sire ne par sa croiz, Vos poez bien jugier par *droit* Que ceste la plus bele soit (Er 1779). Bele est Enyde, et bele doit Estre, par reison et par *droit*, Que bele dame est mout sa mere, Biau chevalier a en son pere. (Er 6562). Ja de ce contre moi n'iert nus, Que je ne l'en rande confus, Car qui n'en palist et tressaut, Et sans et mimoires li faut, En larrecin porchace et quiert Ce que par *droit* ne li afiert. (Cl 3832). Or porroit an dire par *droit*, Qant morte estes par mon servise, Que je vos ai morte et ocise. (Cl 6164). Or vos reposez mes enuit, Que vos m'avez randu si bien Mon covant que nes une rien Par *droit* ne vos puis demander. (La 1259). Por ce est Amors avuglee Et desconfite et desjuglee Que cez qui tuit sont suen par *droit* Ne reconuist, et si les voit. (Yv 6053).

- *Avoir droit.* "Avoir raison" : « (...) Si grant angoisse orainz en oi Que garde prandre ne m'an soi, Tant que je dis que mar i fustes. - Dame, fet il, *droit* an eüstes, Et cil qui m'an blasment ont *droit*. (...) » (Er 2572, 2573). N'i a un seul qui bien n'otroit Que li rois a reison et *droit*, Car ce li conseillierent il (Cl 1070). Et Meleaganz sanz dotance Li respont mout isnelemant : « Bien i soient li seiremant Et veignent li saint orandroit, Que je sai bien que je ai *droit*. » (La 4952). Por ç'a *droit* se prison le clainme Que sanz prison n'est nus qui ainme. (Yv 1941). La dameisele qui tort a Vers sa seror trop desapert, Veant toz l'a a cor offert, Que par lui desresnier voldroit La querele ou ele n'a *droit* (Yv 5880). Ou s'il avient par aventure Qu'il li ait fet nule leidure Ou de que que soit le sormaint, Avra il *droit* se il se plaint ? (Yv 6096). « (...) Donez moi les armes celui Que j'ancontrai defors la porte, Qui vostre cope d'or an porte. » Li senechax, qui fu bleciez, De ce qu'il ot s'est correciez, Et dit : « Amis, vos avez *droit*. Alez les prandre or androit, Les armes, car eles sont voz. (...) » (Pe 1001). Et ge, fet Gauvains, te plevis Que ge te sivrai orandroit Et la verrons qui avra *droit*. (Pe 4768). « (...) Se j'amoie pucele ou dame, Por la soe amor ameroie Tot son linage et serviroie. - Vos avez *droit*, bien m'i acort. (...) » (Pe 8511).

- *Avoir droit en aucun / Avoir droit à / en aucune chose.* "Avoir droit à qqn / qqc." : Lessiez, fet il, la dameisele, Chevaliers, que n'i avez *droit*. (La 1707). A autre oisel vos deduiez, Car vos n'avez *droit* an cestui (Er 819). De ce n'aies tu ja peor, Qu'il ne t'an puet blasmes venir, Einz est pechiez del retenir Chose ou an n'a reison ne *droit*. (La 3443). Et je di, qui se vialt si l'oie, Que cil n'a *droit* en nule joie. (Yv 1450). Sire, qui saluee m'as, Tes cuers ait tot ce qu'il voldroit, Et si n'i ai ge mie *droit*. (Pe 3768). Por ce vostre filz me mescroit, Mes certes il n'i a nul *droit*. (La 4874). Ensi par li meïsmes prueve Que droit san et reison i trueve Qu'an lui haïr n'a ele *droit*, Si an dit ce qu'ele voldroit (Yv 1775).

- *Dire droit.* "Énoncer ce qui est conforme à la loi" : ...Et el demain sont amassé Li boen chevalier, li leal, Devant le paveillon real, Por *droit* et por jugemant dire A quel poinne et a quel martire Li .iiii. traïtor morroient. (Cl 1417).

- *Faire droit à aucun d'aucune chose.* "Faire justice à qqn de qqc." : Sire, antandez ça ! A vos me sui clamer venue De ma seror qui m'a batue ; Si m'an fetes *droit*, se vos plest. (Pe 5305). « A vos di ge, biau sire, A vos de ma seror me clain, Cui ge n'ai chiere ne ne l'ain, Que por po m'a hui fete honte. - A moi, fet il, bele, que monte ? Quel *droit* feire vos an puis gié ? » (Pe 5315).

- *Rendre son droit à aucune chose.* "Rendre à qqc. ce qui lui est dû" : Quant vuidiee lor fu la chanbre, Lor *droit* randent a chascun manbre ; Li oel d'esgarder se refont, Cil qui d'amor joie refont Et le message au cuer anvoient... (Er 2036). Mes se tu voloies aler Ci pres jusqu'a une fontainne, N'en revandroies pas sanz painne, Se ne li randoies son *droit*. (Yv 371).

- *Tenir droit à aucun.* "Rendre justice à qqn" : Je voel que li rois *droit* me teigne Qant la chose veüe avra. (La 4794).

DROITURE, **subst. fém.**

[F-B : *droiture* ; T-L : *droiture* ; GD : *droiture* ; GDC : *dreiture* ; AND : *dreiture* ; DMF : *droiture* ; FEW III, 89a : *directus* ; TLF : *droiture*]

Fréquence : 18 occ.

Graphies : *droiture*.

A. "Ce qui est direct"

- *À droiture.* "Directement" : La pucele vet l'anbleüre Vers le chevalier a *droiture*. (Er 160). Parmi la forest a *droiture* S'an vet poignant grant aleüre. (Er 3609). La maçue a .ii. mains leva Et cuide ferir a *droiture* Parmi le chief sanz coverture. (Er 4427). Tant pansa qu'il virent venir Une dameisele a *droiture* (Yv 2705). Messire Gauvains a *droiture* Tantost li paie sa desserte, Si le fiert de la paume overte (Pe 6774).

B. "Ce qui est juste"

- "Ce qui est conforme au droit, ce qui convient" : Li rois par itele avanture Randi l'usage et la *droiture* Qu'a sa cort devoit li blans cers. (Er 1794). Seelez vostre sepolture, Si con reisons est et *droiture*, El plus bel leu del cemetire. (Cl 6022). Ja ne vos iert vostre *droiture* Tolue, quant vos l'i avroiz. (La 1600). Desfier me deüssiez vos Se il eüst reison an vos, Ou au moins *droiture* requerre Einz que vos me meüssiez guerre. (Yv 493). Vos dites, fet li rois, que sage Et, demantres que ele est ci, Je li consoil et lo et pri Qu'ele vos lest vostre *droiture*. (Yv 4781). Or me doint Dex et cuer et grace Que je, par sa boene aventure, Puisse desresnier sa *droiture* ! (Yv 5098). Rois, s'or puet estre desresniee Ma *droiture* ne ma querele Par un chevalier, donc l'iert ele Par cestui qui, soe merci, M'en a seüe

anjusque ci. (Yv 5937). Por ce, fet li rois, voel je rendre A vostre seror sa *droiture*, C'onques de tort feire n'oi cure. (Yv 6395). Tu ne perdras ja rien par moi Ou tu puisses clamer *droiture*. (Pe 7135).
- "Justice, équité" : Biax niés Gauvains, conselliez m'an, Sauve m'annor et ma *droiture*, Que je n'ai de la noise cure. (Er 309). Reison doi garder et *droiture*, Qu'il apartient a leal roi Que il doit maintenir la loi, Verité et foi et justise. (Er 1752). Mes ainçois que vos i ailliez, Vos pri que vos ne me failliez De justise ne de *droiture*. (La 4805).
- "Fonction, propriétés" : Li ponz estoit et forz et hauz, A batailles estoit antor, Qu'anmi le pont ot une tor Et, devant, .i. pont torneïz, Qui estoit fez et establiz A ce que sa *droiture* aporte : Le jor ert ponz, et la nuit porte. (Pe 1345).

DROITURIER[1], verbe
[F-B : *droiturier*[2] ; T-L : *droiturier*[1] ; GD : Ø ; DMF : Ø ; FEW III, 89b : *directus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *droiturier*.
Empl. intrans. "Juger, rendre la justice" : Amie, a cort real Doit en atendre, par ma foi, Tant con la justise le roi Siet et atant por *droiturier*. (Yv 5907).
REM. T-L ne cite que deux exemples de ce verbe : le nôtre et un passage de fabliau avec un sens différent ("Se justifier, s'expliquer en cour de justice"). Par contre, "Juger" est un des sens du verbe parallèle *droiturer*, dont GD cite plusieurs exemples. Voir Woledge II 128.

DROITURIER[2], adj.
[F-B : *droiturier*[1] ; T-L : *droiturier*[2] ; GD : *droiturier* ; AND : *dreiturier* ; DMF : *droiturier* ; FEW III, 89a : *directus* ; TLF : *droiture* (*droiturier*)]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *droiturier*, *droituriere*, *droituriers*.
A [D'une pers.] "Légitime" : Les chastiax quites lor clama Et si lor fist asseürer, Chevaliers et borjois jurer Qu'il les tanroient ausi chiers Come lor seignors *droituriers*. (Er 1856). Frans chevaliers, Tu es mes sire *droituriers* (Er 4456). Del roi est bien chose seüe, Car li Breton grant joie an firent Et mout volantiers le servirent Come lor seignor *droiturier*. (Cl 561). Tantost qu'il furent arivé, Alixandres un suen privé Envoie an la cité savoir Se recet i porroit avoir Ou s'il li voldront contredire Qu'il ne soit lor *droituriers* sire. (Cl 2418).
B. [D'une chose] "Équitable" : Por ce loent tel pes aquerre Qui soit resnable et *droituriere*, Et li uns l'autre ne sorquiere. (Cl 2507).

DROMONT, subst. masc.
[F-B : *dromont* ; T-L : *dromont* ; GDC : *dromon* ; AND : *dromund* ; DMF : *dromon* ; FEW III, 163a : *dromon* ; TLF : *dromon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *dromonz*.
"Navire long et rapide" : Li rois querre et semondre anvoie Toz les hauz barons de sa terre Et fet apareillier et querre Nes et *dromonz*, galies, barges. (Cl 6575).

DRU[1], subst.
[F-B : *dru*[2] ; T-L : *dru* ; GD : *dru*[1] ; AND : *dru*[1] ; DMF : *dru*[1] ; FEW III, 165b : **druto-*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *drue*.
"Ami, amant"
- Au fém. : N'avoit mes soing de tornoier : A sa fame volt dosnoier, Si an fist s'amie et sa *drue* (Er 2435). Uns chevaliers le vos anvoie Par amor et si vos salue Et dit que vos estes sa *drue*. (Pe 8744).

DRU[2], adj.
[F-B : *dru*[1] ; T-L : *dru* ; GD : *dru*[1] ; AND : *dru*[2] ; DMF : *dru*[2] ; FEW III, 164a : **druto-* ; TLF : *dru*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *drue*.
"Dru, épais" : Puis a devant ax estandue La toaille sor l'erbe *drue* (Er 3166).

DRÜERIE, subst. fém.
[F-B : *druerie* ; T-L : *drüerie* ; GD : *druerie* ; AND : *druerie* ; DMF : *druerie* ; FEW III, 165b : **druto-*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *druerie*.
A. "Amour" : Mes se je l'oci et conquier, Vostre *druerie* requier An guerredon, qu'ele soit moie (Pe 2102).
B. P. méton. "Cadeau, gage d'affection" : Bele fille, fet li prodom, Ge vos comant et abandon Que vos aucune *druerie* Li anvoiez par corteisie, Vostre manche ou vostre guinple. (Pe 5361).

DRUGEMAN, subst. masc.
[F-B : *druguemant* ; T-L : *drugeman* ; GDC : *trucheman*/*truchement* ; AND : *drugeman* ; DMF : *truchement* ; FEW XIX, 182a : *targuman* ; TLF : *truchement*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *druguemant*.
"Interprète" : Ceste chose li dus porchace Et fet par un suen *druguemant*, Qui greu savoit et alemant, As .ii. empereors savoir Qu'ainsi vialt la bataille avoir. (Cl 3913).

DUC[2], subst. masc.
[F-B : *duc* ; T-L : *duc*[2] ; GDC : *duc* ; AND : *duc* ; DMF : *duc*[1] ; FEW III, 196a : *dux* ; TLF : *duc*]
Fréquence : 53 occ.
Graphies : *duc*, *dus*.
"Duc, celui qui a le gouvernement d'un duché" : Li rois le don li otrea Et par son rëaume anvea Et rois et *dus* et contes querre, Ces qui de lui tenoient terre, Que nul si hardi n'i eüst Qu'a la Pantecoste ne fust. (Er 1875). Asez i ot contes et *dus*, Mes ancore i ot des rois plus (Er 1911). Onques ansanble ne vit nus Tant rois, tant contes ne tant *dus* Ne tant barons a une messe (Er 6846). A chascune table por voir Avoit ou roi ou *duc* ou conte (Er 6869). Mes il dit qu'il l'avoit promise Au *duc* de Sessoigne a doner (Cl 2635). S'or fust Cligés *dus* d'Aumarie Ou de Marroc ou de Tudele, Ne* [l. Nel]

prisast il une cenele Avers la joie que il a. (Cl 6248). Monseignor Yvain ce anjoint, Et, quant ele li ot ce dit, Sel mena seoir en .i. lit Covert d'une coute si riche Qu'ainz n'ot tel li *dus* d'Osteriche (Yv 1036). Par la main d'un suen chapelain Prise a la dame de Landuc L'endemain, qui fu fille au *duc* Laududez, dom an note .i. lai. (Yv 2152). De ce seroit riches uns *dus* ! (Yv 5308). Et li vaslez outre s'an va, S'a tant alé que il trova Le roi seant an son paleis, Antor lui .c. contes paleis Et .c. *dus* et .c. rois assis. (Pe 8945).

DUEL, **subst. masc.**
[F-B : *duel*[2] ; T-L : *duel* ; GDC : *dueil* ; AND : *duel* ; DMF : *deuil* ; FEW III, 121a : *dolus* ; TLF : *deuil*]
Fréquence : 205 occ.
Graphies : *diaus, diax, dist*, duel*.
A. "Affliction, chagrin" : Daviz i vint de Tintajuel, Qui onques n'ot ire ne *duel*. (Er 1910). Ce disoit trestoz li barnages Que granz *diax* ert et granz domages Quant armes porter ne voloit Tex ber com il estre soloit. (Er 2456). Tel *duel* en ot et tel pesance Qu'il li avint par mescheance Qu'ele dist lors une parole Dom ele se tint puis por fole (Er 2481). Plorant le beisent et acolent, A po que de *duel* ne s'afolent (Er 2745). Et g'en eüsse asez ploré Quant ge le vi si pale et taint, Mes la joie le *duel* estaint, Car de lui tel joie me vint Que de nul *duel* ne me sovint. (Er 4162, 4164). Dame, fet il, il vos estuet Cest *duel* lessier et oblier : Mout vos poez an moi fier D'enor et de richesce avoir. Certainnemant poez savoir Que por *duel* nul morz ne revit, N'onques nus avenir nel vit. (Er 4755, 4759). De *duel* fu morte avoeques lui. (Cl 2585). Nos vos dirons la verité, Car aconpaignier vos volons Au *duel*, de coi nos nos dolons. (Cl 5764).
- En partic. "Honte, humiliation"
. *Vengier son duel*. "Se venger de la cause de son chagrin" : Ce ne sai gié Se Erec a son *duel* vangié Ou se cist a Erec vaincu (Er 1144).
B. "Manifestation extérieure d'affliction, de chagrin"
- *Mener / Demener / Faire duel*. "Manifester son affliction, son chagrin" : Lors resont a duel esmeü, A cort vienent, lor *duel* menant (La 5343). Mialz de moi ne se doit nus plaindre, Ne duel feire, ne *duel* mener (Yv 3853). Mes Clamadex folie pansse, Qui vient et cuide sanz desfansse Le chastel avoir maintenant, Quant un vaslet grant *duel* menant Anmi le chemin ancontra, Qui les noveles li conta D'Anguinguerron son seneschal. (Pe 2364). Ensi cele son *duel* menoit D'un chevalier qu'ele tenoit, Qui avoit colpee la teste. (Pe 3439). Lors les veïssiez toz plorer Et demener un *duel* si fort Con s'il le veïssent ja mort. (Yv 4263). A po que li cuers ne li part Del *duel* qu'ele ot que il demainne. (Cl 6135). Por ce tel *duel* par demenoit La dame qu'ele forssenoit (Yv 1201). Les genz replorent d'autre part, Dames et chevalier ploroient, Por lui mout grant *duel* demenoient : N'i a .i. seul qui *duel* n'an face, Maint s'an pasmerent an la place. (Er 2742, 2743). Ceste novele ert ja alee A Guivret et li fu contee, C'uns chevaliers d'armes navrez Ert morz an la forest trovez, O lui une dame tant bele, Si oel sanbloient estancele, Et feisoit un *duel* mervelleus. (Er 4909). Cist .v. font *duel* de lor seignor, Si grant qu'il ne porent graignor. (Cl 2055).
- *Maintenir duel*. "Entretenir sa douleur, faire durer son chagrin" : Por Deu, car vos en chastiez, Si le lessesiez viax de honte : A si haute dame ne monte Que *duel* si longuemant mainteigne. (Yv 1673).
. Prov. *Mauvais est duels à maintenir, car nus biens n'en puet avenir*. "Il est mauvais de trop garder le deuil, car nul bien ne peut en advenir" : Mes de duel feire se recrurent : Mauvés est *diax* a maintenir, Car nus biens n'an puet avenir. (Cl 2589).
Rem. À rapprocher de Morawski n° 283 : *Bon est le dueil qui aprés aïde*. Ce prov. est cité dans T.P.M.A.,VII, 359, s.v. *Leid*, [chap. *Leid ist gut, wenn daraus Vorteil erwächst*].

DUIRE[1], **verbe**
[F-B : *duire* ; T-L : *duire* ; GD : *duire* ; DMF : *duire*[1] ; FEW III, 111a : *docere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *duiz*.
Part. passé en empl. adj. *Duit d'aucune chose*. "Habile, rompu à qqc." : Le palefroi, qui la teste ot D'une part noire et d'autre blanche, Fet devant lui passer la planche, Que mout bien passer la savoit, Que sovant passee l'avoit, Si an estoit *duiz* et apris. (Pe 6583).

DUIRE[2], **verbe**
[F-B : *duire* ; T-L : *duire* ; GD : *duire* ; AND : *duire* ; DMF : *duire*[2] ; FEW III, 170b : *ducere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *duire* ; P. pa. : *duit*.
Empl. trans. [Branche d'arbre] *Duire aucune chose*. "Conduire, guider qqc. dans une certaine direction" : Ensi estoient li rain *duit* Que par terre pandoient tuit Et pres de la terre baissoient, Fors la cime dom il nessoient. (Cl 6317). Et desoz l'ante ert li praiax, Mout delitables et mout biax, Ne ja n'iert tant li solauz chauz An esté, quant il est plus hauz, Que ja rais i puisse passer, Si le sot Jehanz conpasser Et les branches mener et *duire*. (Cl 6329).

DUNOE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Dunoe*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Dunoe*.
[Danube, fleuve d'Europe centrale] : Li dui empereor ne finent, Tresc'outre Reneborc cheminent, Et furent par une vespree Logié soz *Dunoe* an la pree. (Cl 3356). Avoec celes [= les armes] que sor *Dunoe* Li empereres li dona Qant a chevalier l'adoba, Les a fet repondre et celer. (Cl 4570). Einçois asanbleront les rives De la *Dunoe* et de Seone, Se la bataille nel te done. (Yv 5973).

DUR, **adj.**
[F-B : *dur* ; T-L : *dur* ; GD : *dur*[1] ; GDC : *dur* ; AND : *dur*[2] ; DMF : *dur* ; FEW III, 192b : *durus* ; TLF : *dur*]
Fréquence : 29 occ.
Graphies : *dur, dure, dures, durs*.
A. "Dur, difficile à entamer"

1. [D'une chose] : Erec, tant con hante li dure, Le trebuche a la tere *dure*. (Er 2136). Cest pont ne ceste eve ne dot Ne plus que ceste terre *dure* (La 3087). Si vint vers lui grant aleüre Et descent a la terre *dure*. (Yv 6662). Par tel engin et par tel art Est fez li huis de pierre *dure* Que ja n'i troveroiz jointure. (Cl 5525). Onques n'i ot home asseür An forteresce qui i fust De *dure* pierre ne de fust. (Yv 512). Mes il les chace mout de pres Et tuit si conpaignon aprés, Que lez lui sont ausi seür Con s'il fussent tuit clos a mur Haut et espés de pierre *dure*. (Yv 3257). Bien furent les portes fermees De pierre *dure* et de mortier, Que il n'i ot autre portier. (Pe 4869). A .iiii. parties del mur, Don li quarrel estoient *dur*, Avoit .iiii. basses torneles, Qui mout estoient forz et beles. (Pe 1332). Si s'antrefierent anbedui Si que li filz le roi d'Irlande De la joste plus ne demande, Que sa lance fraint et estrosse, Car ne feri mie sor mosse, Mes sor ais mout *dures* et seches. (La 5939). Et j'ai ceanz a planté de* [l. a planté] corde Que li sergent bailliee m'ont Por traire le mangier amont, Pain d'orge *dur* et eve troble (La 6617). Li oel des chiés lor estancelent, Qu'il ont les poinz quarrez et gros, Et forz les ners, et *durs* les os (Yv 6136).

2. [D'une pers.] : Mes qui le porte et chier le tient De s'amie li resovient Et si devient plus *durs* que fers. (Yv 2609).

3. [D'un cheval maigre et osseux] : Li roncins fu meigres et *durs*, Les ialz ot trobles et oscurs, S'ot meigre crope et longue eschine (Pe 6921).

B. "Fort, robuste" : Car quant j'en puis une tenir [= de bête sauvage], Si l'estraing si par les .ii. corz, As poinz que j'ai et *durs* et forz, Que les autres de peor tranblent (Yv 346). Dame, Gauvains est li ainznez, Et li seconz est Agravains, Li Orguilleus as *dures* mains (Pe 7888). ...vostre cors ne vostre aaiges N'est tex, ce sachiez de seür, Que vos a chevalier si *dur* Vos poïssiez contretenir N'estor ne bataille sofrir. (Pe 2118).

C. [Le subst. qualifié est abstr.] "Pénible, difficile" : Je sai tant an vostre corage De hardemant et de bonté, Se ge vos avoie conté Ce que g'en sai de l'avanture, Qui mout est perilleuse et *dure*, Que vos i voudriez aler. (Er 5384). Danz rois, se Dex me saut, Or aprochent voz avantures. De felenesses et de *dures* An verroiz avenir sovant (Pe 1254). Et les estranges avantures, Les felenesses et les *dures*, Ala querant, si les trova Tant que mout bien s'i esprova (Pe 6020). Ce est la bone de Galvoie ; Mout *dure* et mout est felenesse, Et s'i est la genz mout perversse. (Pe 6363). La me fist metre et anfermer, La menasse ancor *dure* vie Se ne fust une moie amie, Une pucele cui ge fis .I. petit servise jadis. (La 6875). Et s'il des esperons le bat, Et an .i. si *dur* trot l'anbat Que si li hoche la coraille Qu'il ne puet sofrir que il aille Plus que le pas an nule fin. (Pe 6974).

- [D'un combat] "Âpre, violent" : Onques de si *dure* bataille Ne fu si dolce dessevraille (Er 3901). Anz el vis se fierent d'estoc, S'est mervoille comant tant dure Bataille si fiere et si *dure*. (Yv 848). La bataille fu forz et *dure*. (Pe 3909). Mainz estors fiers et *durs* et lons S'antredonerent par igal (La 3618).

- [D'un caractère] "Dur, impitoyable" : Filz, por toi le di, que tes teches Par sont si *dures* et si seches Qu'il n'i a dolçor n'amitié, Li tuens cuers est trop sanz pitié, Trop es de la folie espris. (La 6312).

DURANDART, **nom propre (objet)**

[F-B : *Durandart*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Durandart*.

[Durandal, l'épée de Roland] : Onques ne fist par *Durandart* Rolanz, des Turs, si grant essart En Roncevax ne an Espaigne. (Yv 3229).

DUREE, **subst. fém.**

[F-B : *duree* ; T-L : *duree* ; GD, GDC : *duree* ; AND : *duree* ; DMF : *durée* ; FEW III, 188b : *durare* ; TLF : *durée*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *duree*.

"Durée"

- *Avoir duree.*

. "Offrir de la résistance" : Tele anpointe li a donee Que li escuz n'i a *duree* (Er 952).

. "Durer" : Vangence en a feite greignor Que ele panre n'an seüst S'Amors vangiee ne l'eüst, Qui si dolcemant le requiert Que par les ialz el cuer le fiert ; Et cist cos a plus grant *duree* Que cos de lance ne d'espee (Yv 1371). Des joies fu la plus joieuse Cele qui m'ert aseüree ; Mes mout ot petite *duree*. (Yv 3552). Sa vie avroit corte *duree* Ou il istroit toz vis del sens S'il n'i pooit venir a tens (Yv 4072). Ce est costume et rante asise, Qui trop avra longue *duree*, Que ma fille n'iert mariee Tant que morz ou conquis les voie. (Yv 5495).

. [Le suj. désigne une pers.] "Rester en vie" : Lors li a dit et recordé Qu'ele se vialt malade faindre, Et dit que tant se voldra plaindre Qu'an la fin morte se fera Et la nuit Cligés l'anblera, « Si serons mes toz jorz ansanble. » En autre guise, ce li sanble, Ne porroient avoir *duree* (Cl 5379).

DUREMENT, **adv.**

[F-B : *dur* (*duremant*) ; T-L : *dur* (*durement*) ; GD, GDC : *durement* ; AND : *durement* ; DMF : *durement* ; FEW III, 193a : *durus* ; TLF : *durement*]

Fréquence : 27 occ.

Graphies : *duremant*.

A. [Idée de violence] "Fortement, rudement, violemment" : Erec si *duremant* le fiert Que li escuz del col li vole Et si li brise la chanole (Er 3010). Et cil ra Erec anvaï, Si l'a si *duremant* feru Sor la pane de son escu Qu'au retraire est li branz brisiez (Er 3807). Et cil qui le gué dut desfandre L'autre premieremant requiert Et si tres *duremant* le fiert Que sa lance a estros peçoie. (La 848). Et li chevaliers me feri Si *duremant* que del cheval Parmi la crope, contreval, Me mist a la terre tot plat (Yv 537). Li vaslez vers Clygés s'esleisse, Et cil vers lui sa lance beise* [l. beisse], Sel vet si *duremant* requerre Que de rechief le porte a terre. (Cl 2895). Et li Greu serré et rangié Ne se sont pas d'aus estrangié, Car *duremant* broichent et poignent. (Cl 3539). Or se conbat Messire Gauvains *duremant*. (Pe 4379). Sel sache et tire et si l'estraint Si *duremant* que cil se plaint, Qu'il li sanble que tote fors Li traie la cuisse del cors. (La 808). Et cele plore andemantier Queque

cil la prie et semont, Que cele .i. mot ne li respont, La dameisele, ainz plore fort ; Mout *duremant* ses poinz detort. (Pe 758).

B. [Idée de degré, d'intensité] "Beaucoup, vivement, intensément" : Mes Cligés *duremant* aproche, Et de ce li rest bien cheü Que sanz tormant a vant eü, S'a pris a joie et a deport Devant Costantinoble port. (Cl 5050). Qant il ne pot la biche prandre, Yvonet comande a descendre, Que ses chevax mout *duremant* clochoit (Pe 5629). Por la clarté qu'eles [= les escarboucles] gitoient, Tuit cil qui el palés estoient Si tres *duremant* s'esbaïrent Que de piece gote ne virent (Er 6785). Et quant li vavasors l'entant, Si s'an mervoille *duremant* (La 2084). Mes il n'en est mie certeins, N'onques n'en ot plet ne covant, Si se demante *duremant*. (Cl 5042). Li rois respont qu'il li estuet Sofrir, s'amander ne le puet ; Mes mout l'an poise *duremant*. (La 63). Mes ele la cuide veraie Et tant *duremant* s'an esmaie Qu'a po la parole n'an pert (La 4164). Lors fu *duremant* esperduz Meleaganz et forssené (La 6334). Certes c'est la chose dont gié Seroie *duremant* iriez S'il estoit morz ou anpiriez. (La 6367). Mes del lyon, que venir voient Avoec lui, *duremant* s'esfroient (Yv 3782).

DURER, **verbe**

[F-B : *durer* ; T-L : *durer* ; GD, GDC : *durer* ; AND : *durer*[1] ; DMF : *durer* ; FEW III, 188a : *durare* ; TLF : *durer*]

Fréquence : 52 occ.

Graphies : Inf. : *durer* ; P. pa. : *duré*, *durez* ; Ind. pr. 3 : *dure*, 6 : *durent* ; Ind. p. s. 3 : *dura*, 6 : *durerent*, *durererent** ; Ind. fut. 3 : *durera*, *durra* ; Ind. cond. 6 : *durroient* ; Subj. impf. 3 : *durast*, 6 : *durassent*.

Empl. intrans.

A. [Dans le temps] "Durer"

1. [D'une chose]

- "Avoir telle durée" : Des tierce jusque pres de none *Dura* la bataille tant fiere Que nus hom an nule meniere Certainnemant n'aparceüst Li quex le meillor en eüst. (Er 3797). Trois jorz *dura* la Joie antiers, Einz qu'Erec s'an poïst torner. (Er 6340). Por ce n'est pas la chalors mandre, Einçois *dure* la chalors plus Desoz la cendre que desus. (Cl 599). Es plains devers Osenefort, (...) Ensi ert anpris li estorz Qui devoit *durer* .iiii. jorz. (Cl 4546). Mes li rois dit que il n'a cure De tornoiemant qui trop *dure*, Bien le pueent a tant lessier. (Cl 4926). Mes trop li demore la nuiz, Et li jorz li a plus *duré*, A ce qu'il i a enduré, Que cent autre ou c'uns anz entiers. (La 4537). Si m'acort de tant as Bretons Que toz jorz *durra* li renons Et par lui sont amenteü Li boen chevalier esleü Qui a enor se traveillierent. (Yv 38). A ces noces mout le servirent, Qui *durererent** [l. durerent] jusqu'a la voille Que li rois vint a la mervoille De la fontainne et del perron (Yv 2171). Messire Gauvains coste a coste Fist devant lui mangier son oste, Et li mangiers ne fu pas corz, Qu'il *dura* plus que uns des jorz Antor Natevité ne *dure*, Qu'il fu nuiz serree et oscure Et mout i ot ars gros tortiz Einz que li mangiers fust feniz. (Pe 7996, 7997).

- "Résister contre les causes de destruction" : Erec, tant con hante li *dure*, Le trebuche a la tere dure. (Er 2135). Et se les espees *durassent* Longuemant l'une et l'autre antiere, Ne se treississent pas arriere Ne la bataille ne fenist Tant que l'un morir covenist. (Er 3782). Onbre li fet li plus biax arbres C'onques poïst former Nature. En toz tens sa fuelle li *dure*, Qu'il ne la pert por nul iver. (Yv 382). Atant dui autre vaslet vindrent Qui aporterent .ii. eschaces, Don li fuz a .ii. bones graces Don les eschames fetes furent, Que les pieces toz jorz an *durent*. (Pe 3258). Li huis fu por toz jorz *durer*, De cuivre, fermez d'une barre (Pe 4874).

2. [D'une pers. ou d'un animal]

- "Continuer à vivre, subsister" : La meillor chose et la plus sainte As ocise, s'ele *durast*, Que onques * [l. Dex] a feire andurast. (Cl 5729). Ha! fet il, Morz, com es vilainne Qant tu espargnes et respites Les vix choses et les despites, Celes leiz tu *durer* et vivre. Morz, tu es forssenee et ivre Qant m'amie as morte por moi. (Cl 6157). Mes or parlons de cez qui furent, Si leissons cez qui ancor *durent*, Car mout valt mialz, ce m'est avis, Uns cortois morz c'uns vilains vis. (Yv 30). Qant anbedeus gariz les ot, Messire Yvains, qui sanz retor Avoit son cuer mis en amor, Vit bien que *durer* n'i porroit Et por amor an fin morroit Se sa dame n'avoit merci De lui, qui se moroit ensi. (Yv 6501). Et n'eüsses pas tant *duré*, S'ele [= ta mère] ne t'eüst comandé A Damedeu, ce saches tu. Mes sa parole ot tel vertu Que Dex por li t'a regardé De mort et de prison gité. (Pe 6187). Coarz ne traïtes n'i *dure* [= dans ce château], Ne foimantie ne parjure : Cil i muerent si a delivre Qu'il n'i pueent *durer* ne vivre. (Pe 7309, 7312).

- "Résister" : Tant le painne et tant le travaille Que a merci venir l'estuet, Come l'aloe qui ne puet Devant l'esmerillon *durer* Ne ne s'a ou aseürer Puis que il la passe et sormonte. (La 2745). Mes tant con je porrai *durer* Li donrai je [= Méléagant à Lancelot] assez antante, Se Deu plest, a cui j'ai m'atante. (La 6962). Et sachiez que mout chier li coste Qui a Meliant de Liz joste : Nus devant sa lance ne *dure* Que il ne port a terre dure (Pe 4993).

B. [Dans l'espace] "S'étendre sur telle longueur" : Se France et la rëautez tote Et tuit cil qui sont jusqu'au Liege Estoient anviron a siege, Nel panroient il an lor vies, Car plus *dure* de quinze lies L'isle ou li chastiax est assis (Er 5348). Et terre, tant com ele *dure*, Ne porte espice ne mecine* [l. racine] Qui vaille a nule medecine, Que iluec n'i eüst planté, S'an i avoit a grant planté. (Er 5710). Quatre fees l'avoient fet, Par grant san et par grant mestrie An fu l'ovraigne establie * [l. L'une i portraist Geometrie] Si com il* [l. ele] esgarde et mesure Con li ciax et la terre *dure*... (Er 6686). Tant gist des morz par ces arees Et tant a duré li estorz Qu'ainçois grant piece qu'il fust jorz Fu si la bataille derote Que .v. liues *dura* la rote Des morz contreval la riviere. (Cl 1776). S'il fust de cest reproche mondes, An tant con *dure* toz li mondes, Ne fust uns chevaliers trovez, Tant soit de proesce esprovez, Qui cest chevalier resanblast (La 2616). Et s'i pant [= à l'arbre] uns bacins de fer A une si longue chaainne Qui *dure* jusqu'an la fontainne. (Yv 386). Je sui Yvains, Que plus vos aim c'ome del monde, Tant com il *dure* a le reonde (Yv 6278). Lors s'eslesse parmi le bois Tant con cele trace li *dure*, Tant que il vit par avanture Une pucele soz .i. chesne... (Pe 3417).

- [Avec auxiliaire *estre*] : Tant en a fet des lors an ça Ou Lanceloz fu anmurez, Tant con li contes est *durez*. (La 7110).

ËAGE, **subst.**
[F-B : *aage* ; T-L : *ëage* ; GD, GDC : *eage* ; AND : *age* ; DMF : *âge* ; FEW XXIV, 236a : *aetas* ; TLF : *âge*]
Fréquence : 20 occ.
Graphies : *aage*, *aages*, *aaige*, *aaiges*.
A. "Vie humaine considérée dans sa durée"
- *Tot son ëage / En trestot son ëage.* "Toute sa vie" : Par ces .ii. si bien le feisoit Que au prodome mout pleisoit Et qu'il disoit an son coraige Que, se il [= Perceval] fust tot son *aaige* D'armes penez et antremis, S'an fust il asez bien apris. (Pe 1484). Ceste avanture li fu bele, S'an ot tel joie an son coraige C'onques an trestot son *aaige* Ne fu si liez de tant d'afaire. (Pe 7112).
- *Vivre par ëage.* "Accomplir sa durée normale de vie" : Vaslez, se tu viz par *aaige*, Je pans et croi an mon coraige Qu'an trestot le monde n'avra, N'il n'i ert, n'an ne l'i savra Nul meillor chevalier de toi. (Pe 1037).
B. "Période de la vie"
1. "Période écoulée depuis la naissance" : Mout estoit biax et preuz et genz Et n'avoit pas .xxv. anz ; Onques nus hom de son *aage* Ne fu de si grant vaselage. (Er 91). Ne n'est or pas a esprover De bonté ne de vaselage : Ne set l'an tel de son *aage*, Ne cuit que ses parauz soit nus. (Er 6252). Mout par sont bel de lor *aage*, Gent et bien fet, de lonc corssage (Cl 319). En la flor estoit ses *aages*, Car ja avoit pres de .xv. anz (Cl 2724). Et neporquant ne dites mie Que je deveigne vostre amie Par tel covant et par tel loi Que vos ailliez morir por moi, Que ce seroit trop granz domaiges, Que vostre cors ne vostre *aaiges* N'est tex, ce sachiez de seür, Que vos a chevalier si dur Vos poïssiez contretenir (Pe 2116).
2. "Période déterminée de l'existence"
a) [Relativement à la jeunesse]
- *De juene ëage.* "Jeune" : Vallez, fet il, gent et apert Te voi mout et de fier corage, Mes trop par iés de juene *aage*. (Cl 4114).
b) [Relativement à la maturité]
- *De bel ëage.* "Dans la force de l'âge" : Dui prodome et une pucele Li sont a l'ancontre venu. Li prodome estoient chenu, Ne pas si que tuit fussent blanc. De bel *aaige* a tot lor sanc Et a tote lor force fussent, S'enui et pesance n'eüssent. (Pe 1790).
c) [Relativement à la vieillesse]
- *Auques d'ëage.* "D'un certain âge" : Amis, de neant te corroces, Fist une dame auques d'*aage* Qui mout estoit cortoise et sage, Que certes por mal ne te dïent Nule chose, einçois te chastïent, Se tu le savoies entendre, Que lessus n'ailles ostel prendre (Yv 5135).
- *De grant ëage.* "Vieux" : Erec a cort tant demora, Guivrez et Enyde, antr'aus trois, Que morz fu ses peres li rois, Qui vialz ert et de grant *aage*. (Er 6455).
d) [Par opp. à une autre génération]
- *En mon ëage.* "De mon temps" : De ce vos poez bien vanter Que vos ne decheez de rien De son linage ne del mien, Que je fui de chevaliers nee, Des mellors de ceste contree. Es Isles de mer n'ot linage Meillor del mien an mon *aage* ; Mes li mellor sont decheü... (Pe 424).
C. "Le restant de la vie"
- *Son ëage / En trestot son ëage.* "Pour le reste de sa vie" : Clamadex a fet son message, Puis l'a retenu son *aage* Li rois de cort et de mesniee. (Pe 2906). Mes tant sevent de fier corage Le roi qu'an trestot son *aage* Tant qu'il iert pris n'an tornera : Iluec morir les covandra. (Cl 1632). Et se nus de vos s'an repant, Sachiez qu'an trestot mon *aage* Ne l'amerai de boen corage. (Cl 1827). Alixandres li eschevist, Et cil li otroie et plevist Que ja en trestot son *aage* N'avra fame par mariage. (Cl 2541). Ne cuident qu'el reveigne arriere Ja mes an trestot son *aage*. (La 219). Et Percevax redit tot el, Qu'il ne girra an .i. ostel .II. nuiz an trestot son *aage* (...), Tant que il del graal savra Cui l'an an sert... (Pe 4705).

EBENUS, **subst. masc.**
[F-B : *ebenus* ; T-L : *ebenus* ; GD : *ebenus* ; AND : *ebonus* ; DMF : *ebenus* ; FEW III, 199a : *ebenus* ; TLF : *ébène*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ebenus*.
"Ébène" : Don furent eles [= les tréteaux] d'*ebenus* : De celui fust ne dot ja nus Que il porrisse ne qu'il arde, De ces .ii. choses n'a il garde. (Pe 3259). L'autre porte fu d'*ebenus*, Autresi par desus ovree, Et fu chascune anluminee D'or et de pierres de vertu. (Pe 7432).

EDEFIZ, **subst. masc.**
[F-B : *edefiz* ; T-L : *edefiz* ; GD, GDC : *edefice* ; AND : *edifice* ; DMF : *édifice* ; FEW XXIV, 206a : *aedificium* ; TLF : *édifice*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *edefiz*.
"Édifice, bâtiment" : Mes de neant li vient peors Et por neant crient les escobles, Car cist avoirs n'est mie mobles, Einz est ausi com *edefiz* Qui ne puet estre desconfiz Ne par deluge ne par feu, Ne ja nel movera d'un leu. (Cl 4355).

EGLIMON, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Ø*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Eglimon*.
[Églimon, seigneurie de Ménagormon] : Aprés i vint Menagormon, Qui sires estoit d'*Eglimon* (Er 1888).
REM. *P8*, que suit Foerster dans son édition, porte *Clivelon* ; c'est aussi le lemme de F-B.

EGLISE, **subst. fém.**
[F-B : *eglise* ; T-L : *eglise* ; GDC : *eglise* ; AND : *eglise* ; DMF : *église* ; FEW III, 203a : *ecclesia* ; TLF : *église*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : *eglise*, *eglises*, *iglise*, *iglises*, *yglise*.
"Église"
A. "Foi chrétienne"
- *Sainte Eglise* : Lanceloz tot a sa devise Le sairemant sor Sainte *Eglise* Li fet, qu'il revandra sanz faille. (La 5496). Li cuens ainme droite justise Et leauté et Sainte *Iglise*, Et tote vilenie het (Pe 26).
B. "Édifice du culte chrétien" : La ou il ert, a Tintajuel, Fist chanter vigiles et messes, Promist et randi les promesses Si com il

les avoit promises, As meisons Deu et as *eglises*. (Er 6474). Quant il vindrent a l'eveschié, Ancontre s'an issirent hors, A reliques et a tresors, O croiz, o teptre* [l. textre], o ancenssier, Trestuit li moinne del mostier, Et o chasses a toz cors sainz, Car an l'*eglise* en avoit mainz. (Er 6842). Ja ot en fet tot le servise As *eglises* et as barroches, Et sonoit an adés les cloches, Si con l'en doit feire por mort. (Cl 6037). Et lors est, c'onques ne pot ainz, A la dameisele venuz, Et li vialz moinnes, li chenuz, Fors de l'*eglise* le convoie (La 1943). Repeirié furent de l'*iglise* Et venu sor la sepouture. (Yv 1254). Sor tote rien vos vuel proier Que an *yglise* et an mostier Alez proier Nostre Seignor Que il vos doint joie et enor, Et si vos i doint contenir Qu'a bone fin puissiez venir. (Pe 566). « (...) Mere, fet il, que est *iglise* ? - Uns leus ou an fet le servise Celui qui ciel et terre fist Et homes et bestes i mist. (...) » (Pe 571). Donc irai ge mout volantiers Es *iglises* et es mostiers, Fet li vaslez, d'or en avant. (Pe 594). As *eglises* et as mostiers Sonent de joie tuit li sain (Pe 2738). An une chapele petite Trova l'ermite et le provoire Et .i. clerdon, ce est la voire, Qui comançoient le servise, Le plus bel qui an sainte *eglise* Puisse estre diz, et li plus dolz. (Pe 6134).

- *Maistre eglise*. "Église principale" : Ja estoit la messe sonee, Si s'an vont a la mestre *eglise* Oïr la messe et le servise (Er 6827).

ELAINNE, **nom propre (personne)**

[F-B : *Elainne*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Elainne*, *Eleinne*.

[Hélène, femme de Ménélas, enlevée par Pâris] : Enyde vient a son seignor Et sa cosine o lui amainne, Plus bele que ne fu *Elainne* Et plus gente et plus avenant. (Er 6292). Or gardez qu'an vos ne remaingne, C'onques ne fu a si grant joie *Eleinne* reçeüe a Troie Qant Paris l'i ot amenee, Que plus n'en soit de vos menee Par tote la terre le roi, Mon oncle, de vos et de moi. (Cl 5240).

EMBARRER, **verbe**

[F-B : *anbarrer* ; T-L : *embarrer* ; GD : *embarrer* ; AND : *enbarrer*[2] ; DMF : *embarrer* ; FEW I, 258a : **barra*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : P. pa. : *anbarré*, *anbarrez* ; Ind. pr. 3 : *anbarre*, 6 : *anbarrent*.

Empl. trans. "Défoncer (un casque, un bouclier)" : Puis tret l'espee, si lor passe, Les hiaumes lor *anbarre* et quasse. (Er 2190). Andui s'antrefierent granz cos Sor les escuz qu'il ont as cos Et sor les hiaumes d'or barrez, Que fraiz les ont et *anbarrez*. (La 7058). Car quant an son hiaume l'ateignent, Tot li *anbarrent* et anfreignent, Et li escuz peçoie et font Come glace (Yv 5574). Les espees rien n'i gaaingnent Ne li hiaume ne li escu, Qui *anbarré* sont et fandu (Yv 6112).

EMBATRE, **verbe**

[F-B : *anbatre* ; T-L : *embatre* ; GD : *embatre* ; AND : *enbatre*[1] ; DMF : *embattre* ; FEW I, 293a : *battuere* ; TLF : *embattre*]

Fréquence : 20 occ.

Graphies : Inf. : *anbatre* ; P. pa. : *anbatue*, *anbatues*, *anbatuz* ; Ind. pr. 3 : *anbat*, 6 : *anbatent* ; Ind. p. s. 3 : *anbati* ; Subj. pr. 6 : *anbatent*.

I. Empl. trans. *Embatre aucune chose / aucun* + circ.

A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Enfoncer, plonger qqc. qq. part" : Erec le fiert de tel angoisse Sor l'escu qui fu tainz an jaune, Que de la lance plus d'une aune Parmi le costé li *anbat* (Er 3605). S'espee li a *anbatue* El hiaume jusqu'el chapeler (Er 3802). Dex ne la vost pas oblier, Que maintenant se fust ocise Se cil ne l'eüssent sorprise, Qui li ont l'espee tolue Et arriers el fuerre *anbatue*. (Er 4646). Mes les espees mout sovant Jusqu'as cropes des chevax colent, Del sanc s'aboivrent et saolent, Que jusque es flans les *anbatent*, Si que an.ii. morz les abatent. (La 2695). Lors le fiert, si qu'il li *anbat* L'espee mout pres de la teste (La 2726). Et uns lyons mout mervellos (...) Parmi l'uis de la chanbre saut Et monseignor Gauvain assaut (...), Que tot ausi con parmi cire Totes ses ongles li *anbat* An son escu et si l'abat Si qu'a genolz venir le fet. (Pe 7605).

- Au passif : An mainz leus lor sont *anbatues* Les espees jusqu'as charz nues (Er 3779).

B. [Le compl. d'obj. désigne une pers. ou un animal] "Pousser qqn qq. part, pousser un cheval à prendre telle allure" : Girflez, li filz Do, et Yvains Et Sagremors li Desreez Ces de la ont tex conreez Que tresqu'es portes les *anbatent* (Er 2177). Lors met le cheval es galos, Et des galoz el cors l'*anbat* Et fiert celui si qu'il l'abat Enmi le gué tot estandu (La 761). Et s'il des esperons le bat, Et an .i. si dur trot l'*anbat* Que si li hoche la coraille Qu'il ne puet sofrir que il aille Plus que le pas an nule fin. (Pe 6974).

II. Empl. pronom. *Soi embatre* (+ circ.)

A. [Le circ. désigne une chose]

- "Entrer, pénétrer qq. part" : Des que ge m'i sui *anbatuz* [= dans ce chemin], Je ne tornerai autre san, Mes, s'il vos plest, venez vos an, Que g'irai ceste voie adés. (La 1380). Et dïent qu'an ceste contree S'est uns chevaliers *anbatuz*, Qui an mainz leus s'est conbatuz, N'en ne li puet contretenir Passage ou il vuelle venir Que il n'i past, cui qu'il enuit. (La 2295). Sire, mout m'esbaïs De ce que vos an cest païs Vos estes *anbatuz* sor nos. (La 3329) Avec 2 circ., chose et pers.. El droit santier s'est *anbatuz* Li chevaliers mout sagemant (Yv 930).

- [Avec une idée de force, de violence] "Se jeter, se précipiter qq. part" : Nebunal lor dit et enorte Que li .xx. aillent a la porte, Por envaïr et por conbatre, Car tost s'i porroient *anbatre* Tex genz qui les domageroient Se force ou pooir en avoient (Cl 1948). S'ala tant come fos naïs Qu'il s'*anbati* an cest peril. (Yv 5253). Sor la porte ot archiers qui traient An la grant fole et an la presse, Qui mout ert ardanz et angresse D'antrer el chastel a bandon, Tant c'une flote de randon S'est dedanz a force *anbatue*. (Pe 2477).

B. [Le circ. désigne une pers.] "Foncer contre qqn" : Li .iiii. d'aus vont a esploit As desfansses des murs monter Tant seulemant por esgarder Que cil defors de nule part Par nul engin ne par nul art El chastel sor aus ne s'*anbatent*. (Cl 1993) Avec 2 circ., chose et pers.. Cligés les vaslez chaça tant Que sus les Sesnes s'*anbati* (Cl 3417).

C. [Sans circ. exprimé] "Foncer" : Danz escuiers, se Dex m'aïst, Mout estes fos et estapez Qui an cele presse hapez Ces fers de

lances et testieres Et ces retros et ces banieres, Si vos fetes boen escuier. Qui si s'*anbat*, petit s'a chier, Que ge voi ci, mout pres de vos, An ce pré qui est desoz nos, L'avoir sanz garde et sanz desfanse. (Pe 5094).

EMBAUSSEMER, **verbe**
[F-B : *anbaussemer* ; T-L : *embaussemer* ; GD, GDC : *embalsemer* ; AND : *enbalsamer* ; DMF : *embaumer*/*embausumer* ; FEW I, 226a : *balsamum* ; TLF : *embaumer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *anbaussemé*.
Empl. trans. "Embaumer, imprégner d'une odeur suave"
- Part. passé : Ne sai que plus doie conter, Comant messire Yvains s'en part, Ne des beisiers qu'an li depart, Qui furent de lermes semé Et de dolçor *anbaussemé*. (Yv 2628).

EMBELIR, **verbe**
[F-B : *anbelir* ; T-L : *embelir* ; GD : *embellir* ; GDC : *embelir* ; AND : *embelir* ; DMF : *embellir* ; FEW I, 320a : *bellus* ; TLF : *embellir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *anbelie*.
Empl. trans. "Parer, orner qqc."
- Part. passé : Mes por coi vos deviseroie La pointure des dras de soie Don la chanbre estoit *anbelie*? (Er 5525).

EMBLEE, **subst. fém.**
[F-B : *anblee* ; T-L : *emblee* ; GD, GDC : *emblee* ; AND : *emblee* ; DMF : *emblée* ; FEW IV, 804b : *involare* ; TLF : *emblée*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *anblee*, *anblees*, *enblee*.
Loc. adv. *En emblee / emblees.*
- "En cachette, furtivement" : Qant il ot sa gent asanblee, Par nuit s'an foï an *enblee*, Car de plusors estoit haïz, Si redotoit estre traïz. (Cl 1208). Et s'a li miens [= mon coeur] pris conpaingnie Au suen ne ja n'en partira, Ja li suens sanz le mien n'ira, Car li miens le siust en *anblee*, Tel conpaignie ont assanblee. (Cl 4449). Si s'an ala si en *anblee* Que nus de tote l'asanblee Qui la fust, garde ne s'an prist. (La 6033). Soiez certainne, Je n'an istrai fors, de semainne, En larrecin ne an *enblee*. (Yv 1575). Et si n'iert pas fete an *anblees* Nostre bataille, ainz la verront Tuit cil qui veoir la volront (Pe 8592).
- "Par surprise, à l'improviste" : Si n'i feront li .xx. neant, Mes qu'il les iront fauneant Tant que nos par ceste valee Vanrons sor ax si an *enblee*, Ses aceindrons a la forsclose. (Pe 2424).

EMBLER, **verbe**
[F-B : *anbler*[1] ; T-L : *embler* ; GD : *embler* ; AND : *embler*[1] ; DMF : *embler* ; FEW IV, 804b : *involare* ; TLF : *embler*]
Fréquence : 25 occ.
Graphies : Inf. : *anbler* ; P. pr. : *anblant* ; P. pa. : *anblé*, *anblee*, *anblez* ; Ind. pr. 2 : *anbles*, 3 : *anble*, 6 : *anblent* ; Ind. p. s. 1 : *anblai*, 3 : *anbla* ; Ind. fut. 3 : *anblera*.

I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
1. "Voler, dérober qqc." : Seignor ne crient qui ne le prise, Et qui nel prise ne l'a chier, Einz se painne de lui trichier Et de la soe chose *anbler*. (Cl 3839).
- En partic. *Embler le cuer d'aucun.* "Ravir le coeur de qqn, lui dérober son coeur" : Mout estoient d'igal corage Et mout avenoient ansanble ; Li uns a l'autre son cuer *anble* ; Onques .ii. si beles ymages N'asanbla lois ne mariages. (Er 1494). Sa dame a cil lerres souduite, Qui n'estoit de nus max estruite Ne ne cuidoit pas, a nul fuer, Qu'il li deüst *anbler* son cuer. Cil n'*anblent* pas les cuers qui ainment, Si a tex qui larrons les claiment, Qui en amer sont non veant Et si n'an sevent nes neant. Li amis prant le cuer s'amie Ensi qu'il ne li *anble* mie, Einz le garde, et cil qui les *anblent*, Li larron qui prodome sanblent, Icil sont larron ipocrite Et traïtor, qui metent lite En cuers *anbler* don ax ne chaut (Yv 2728, 2729, 2734, 2735, 2739). Por *anbler* san et cuer de gent Fist Dex de li [= Blanchefleur] passemervoille, N'onques puis ne fist la paroille Ne devant feite ne l'avoit. (Pe 1824).
. [Le suj. désigne une chose] : Tot ot Erec le cuer *anblé* La granz joie qui li aproche. (Er 6638).
- Au passif "Être enlevé, disparaître" : Tuit me sont alegié li manbre, Que la dolors m'an fu *anblee* Tantost qu'a vos fui asanblee. (Yv 5059).
- Empl. abs. "Voler" : Trop laidemant le demenez [= ce chevalier] : Ausi le menez par sanblant Con se il fust repris *anblant*. (Er 4384).
2. "Se dérober à qqc., esquiver qqc." : « (...) Il sanble mialz tornoieor Que marcheant ne changeor. Il est chevaliers, ce me sanble. » Et les dameiseles ansanble Li dïent : « Bele dolce amie, S'il le sanble, ne l'est il mie ; Mes il le se fet resanbler Por ce qu'ainsi vialt il *anbler* Les costumes et les passages. (...) » (Pe 5052).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Enlever qqn" : A cele premiere asanblee, La ne fu pas Enyde *anblee* Ne Brangiens an leu de li mise. (Er 2022). Ja de mon cors n'avroiz delice Autre que vos or en avez Se apanser ne vos poez Comant je poïsse estre *anblee* A vostre oncle et desasanblee, Si que ja mes ne me retruisse Ne moi ne vos blasmer ne puisse, Ne ja ne s'an sache a cui prandre. (Cl 5207). Lors li a dit et recordé Qu'ele se vialt malade faindre, Et dit que tant se voldra plaindre Qu'an la fin morte se fera Et la nuit Cligés l'*anblera*, « Si serons mes toz jorz ansanble. » (Cl 5376). Assez fu qui li sot retraire Comant Lanceloz a ovré, Comant par lui sont recovré La reïne et tuit si prison, Comant et par quel traïson Li nains lor *anbla* et fortrest. (La 5351). Voirs Dex, li torz an seroit tuens Se tu l'en leisses eschaper. Autrui que toi n'en doi blasmer, Que tu le m'*anbles* a veüe. (Yv 1211).
II. Empl. pronom.
A. *Soi embler d'aucune chose.* "Se retirer de qqc." : Quequ'eles parolent ansanble, Une dame seule s'an *anble*, Qui as barons le vet conter Por la Joie croistre et monter. (Er 6276). Li cuens Angrés let la baniere An la bataille, si s'an *anble*, Et de ses conpaignons ansanble En a .vii. avoec lui menez. (Cl 1779). Mes Alixandres l'aparçoit, Qui fors de l'ost foïr l'an voit, Et panse, s'il s'an puet *anbler*, Qu'il ira a aus asanbler, Si que nus ne savra s'alee. (Cl

1787). A l'anuitier de cort s'en *anble* Cligés et de tote la gent (Cl 6088). Ensi devisent et deboissent Les armes de ces qu'il conoissent, Mes de celui mie n'i voient Qu'an tel despit eü avoient, Si cuident qu'il s'an soit *anblez* Qant a l'estor n'est assanblez. (La 5827). Messire Yvains de la cort s'*anble* Si qu'a nul home ne s'asanble, Mes seus vers son ostel s'en va. (Yv 721). Mes onques rien ne li valut, Que au plus tost que il me lut De sa conpeignie m'*anblai* Et au chevalier m'asanblai Cui tu me ras gehuir tolue (Pe 8673).

B. *Soi embler d'aucun.* "Quitter qqn, se séparer de qqn"

- [Le compl. d'obj. désigne un animal] : Seul a seul venoient andui, Que del lyeon *anblé* se furent, Si fu remés la ou il jurent. (Yv 5915).

EMBLÖIR, **verbe**

[F-B : *anbloïr* ; T-L : *emblöir* ; GD : Ø ; AND : *embloir* ; DMF : Ø ; *FEW I, **blavos*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. impf. 3 : *anbloïssoit*.

Empl. intrans. "Devenir clair, prendre de l'éclat" : La reïne par la main destre Tint Alixandre et remira Le fil d'or qui mout anpira ; Et li chevox *anbloïssoit*, Queque li filz d'or palissoit. (Cl 1549) Leçon isolée de *P*.

REM. T-L III 2377 ne cite qu'un autre exemple de ce verbe, mais dans le sens contraire de "Perdre son éclat".

V. aussi *ESBLÖIR*

EMBRACIER, **verbe**

[F-B : *anbracier* ; T-L : *embracier* ; GD, GDC : *embracier* ; AND : *embracer*[1] ; DMF : *embrasser* ; FEW I, 487b : *brachium* ; TLF : *embrasser*]

Fréquence : 22 occ.

Graphies : Inf. : *anbracier* ; P. pa. : *anbracié*, *anbraciees*, *anbraciez* ; Ind. pr. 3 : *anbrace* ; Ind. p. s. 3 : *anbraça*, *enbraça*.

Empl. trans.

A. "Serrer dans ses bras"

1. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Étreindre qqn" : Si con girfauz grue randone, Qui de loing muet et tant l'aproche Qu'il la cuide panre et n'i toche, Ensi cil fuit, et cil le chace Si pres qu'a po qu'il ne l'*anbrace*, Et si ne le par puet ataindre (Yv 884). Au partir vit, de l'autre part, Li sires sa fille venant, Qui par la janbe maintenant Monseignor Gauvain *anbraça* Et dit : « Sire, antandez ça ! (...) » (Pe 5301).

- En partic. "Embrasser qqn, prendre et tenir qqn dans ses bras (en signe d'affection)" : Gauvains l'ot, acoler le va ; Son hiaume amont li sozleva Et la ventaille li deslace ; De joie l'acole et *anbrace*, Et Erec lui de l'autre part. (Er 4136). Mes einçois m'estuet *anbracier* Et conjoïr et solacier Ma dame Enyde, vostre fame (Er 4143). La reïne an.ii. les *anbrace* [= Alexandre et Soredamour] Et fet de l'un a l'autre don. (Cl 2302). Cligés an la fosse se met, S'en a s'amie fors portee, Qui mout est vainne et amortee, Si l'acole et beise et *anbrace*, Ne set se duel ou joie face : El ne se muet ne ne dit mot. (Cl 6127). Or est Fenice mout a eise, N'est riens nule qui li despleise Qant sor les flors ne sor la fuelle Ne li faut riens que ele vuelle : Son ami li loist *anbracier*. (Cl 6341). Et la reïne li estant Ses braz ancontre, si l'*anbrace* Estroit, pres de son piz le lace, Si l'a lez li an son lit tret (La 4655). Puis l'*enbraça* [= Laudine] parmi les flans Li rois, come cortois et frans, Et ele lui tot a plain braz. (Yv 2385). Li vaslez avoit les braz forz, Si l'*anbrace* mout nicemant, Car il nel sot fere autremant, Mist la soz lui tote estandue, Et cele s'est mout desfandue Et deganchi quanqu'ele pot (Pe 699). Si s'esbaïst toz et mervoille De sa face qu'il voit moilliee, Et voit celi agenoilliee Devant son lit, qui le tenoit Par le col *anbracié* estroit. (Pe 1974). Et Percevax li dist : « Par foi, Donc irai ge la ou voldroiz Volantiers, que il est bien droiz, Et ge m'an ferai or plus cointes De ce que ge sui vostre acointes. » Lors cort li uns l'autre *anbracier* (Pe 4477).

2. [Le compl. d'obj. désigne une chose]

- "Serrer qqc. dans ses bras" : Tote nuit la chemise *anbrace*, Et quant il le chevol remire, De tot le mont cuide estre sire. (Cl 1618).

B. "Saisir qqc. avec le bras"

- *Embracier l'escu.* "Passer l'écu au bras" : Erec l'escu del col *anbrace*, Si le requiert come hardiz. (Er 2874). Tantost li chevaliers s'eslesse Sanz desfiance et sanz menace, Le cheval point, l'escu *anbrace*. (Pe 8140). N'orent pas une liue alee, Quant devant, en une valee, Lor vindrent .v. chevalier autre, Chascuns la lance sor le fautre, Les escuz as cos *anbraciez* Et les hiaumes bruniz laciez (Er 2925). Bien sanble qu'il doie estre suens Li chevax, tant li avenoit, Et li escuz que il tenoit Par les enarmes *anbracié* (La 2669). Par les enarmes *anbracié* Tint son escu li filz le roi D'Irlande... (La 5930). A cest mot, nos antrevenimes, Les escuz *anbraciez* tenimes, Si se covri chascuns del suen. (Yv 516). Or m'annuie et poise mout fort Que ge n'ai mon hiaume lacié Et l'escu au col *anbracié* (Pe 8574).

- *Embracier l'enarme.* "Passer le bras dans la courroie (de l'écu)" : Et cil font lors sanz demorance Arriere treire les genz totes, Et hurtent les escuz des cotes, S'ont les enarmes *anbraciees* Et poignent si que .ii. braciees Parmi les escuz s'antranbatent Des lances si qu'eles esclatent Et esmient come brandon. (La 3587).

- [En contexte métaph.] *Embracier un fais.* "Saisir un fardeau, se charger d'une tâche pénible" : Espoir ja mes ne le verrons, Que Malvestiez l'en a chacié Dom il a tel fes *anbracié* Qu'el monde n'a rien si malveise (La 5742).

EMBRICONER[1], **verbe**

[F-B : *anbriconer* ; T-L : *embriconer*[1] ; GD : *embriconer* ; AND : *enbriconer* ; DMF : *embriconner* ; FEW I, 522a : **bricco*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. p. s. 3 : *anbricona*.

Empl. trans. "Tromper qqn" : Neporquant ja ne l'en eüst Menee, por rien qu'il peüst, Ne fust Kex, qui *anbricona* Le roi tant qui* [l. que] il li bailla La reïne et mist en sa garde. (Yv 3915).

EMBRONCHIER, **verbe**

[F-B : *anbrunchier* ; T-L : *embronchier* ; GD : *embronchier*[1] ; AND : *enbruncher* ; DMF : *embroncher* ; FEW I, 565a : **bruncus*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : Inf. : *anbrunchier* ; Ind. pr. 3 : *anbrunche*, *enbrunche*, 6 : *anbrunchent* ; Ind. p. s. 3 : *anbruncha*.
I. Empl. intrans. "Pencher en avant" : .I. os li tranche [= au chevalier orgueilleux] de la teste, Mes nel tocha an la cervele. Cil *anbrunche* toz et chancele ; Que qu'il chancele, Erec le bote Et cil chiet sor le destre cote (Er 978). Cligés ert el cheval adroiz, En la sele remest toz droiz, Qu'il n'*anbrunche* ne ne chancele. (Cl 3557). Li autre .iiii. tuit irié Vont Cligés ferir tuit ansanble, Mes il n'*enbrunche* ne ne tranble, N'il ne li ont estrié tolu. (Cl 3734).
- Empl. factitif : Del tranchant, non mie del plat, Le fiert si que il li abat De la joe une charbonee, Et il l'en ra une donee Tel que tot le fet *anbrunchier* Jusque sor le col del destrier. (Yv 4209). Lors fu li chevaliers iriez, Sa lance a a .ii. mains levee, Si l'an a feru grant colee Par les espaules an travers De la ou n'estoit pas li fers Qu'il le fist *anbrunchier* aval Desor le col de son cheval. (Pe 1105).
II. Empl. pronom. "Baisser la tête" : Qant la reïne voit le roi, Qui tient Lancelot par le doi, Si s'est contre le roi dreciee Et fet sanblant de correciee, Si s'*anbruncha* et ne dist mot. (La 3941). Il les voit, et eles le voient, Si s'*anbrunchent* totes et plorent (Yv 5199). Et quant la dameisele l'ot, Si s'*anbruncha* et dist an bas : « Sire, qui saluee m'as, Tes cuers ait tot ce qu'il voldroit, Et si n'i ai ge mie droit. » (Pe 3765).

EMBUIGNIER, **verbe**
[F-B : *anbuignier* ; T-L : *embuignier* ; GD : *embuignier* ; DMF : Ø ; FEW I, 628b : **bunia*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *anbuingnent*.
Empl. trans. "Bosseler (un heaume)" : Les hiaumes *anbuingnent* et ploient Et des haubers les mailles volent (Yv 840).

EMPALIR, **verbe**
[F-B : *anpalir* ; T-L : *empalir* ; GD : *empalir* ; AND : *enpalir* ; DMF : *empalir* ; FEW VII, 506a : *pallidus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *anpalir*.
Empl. intrans. "Devenir pâle" : La reïne garde s'an prant, Qui l'un et l'autre voit sovant Descolorer et *anpalir* (Cl 535).

EMPARLÉ, **adj.**
[F-B : *anparlé* ; T-L : *emparlé* ; GD : *emparlé* ; AND : *emparler*[1] ; DMF : *emparlé* ; FEW VII, 611a : *parabolare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *anparlee*.
"Qui s'exprime avec aisance"
- [En apposition, précédé de l'article défini] : A son lever fu Clarissanz, La granz, la bele, l'avenanz, La sage, la bien *anparlee*. (Pe 8017).

EMPEINDRE[1], **verbe**
[F-B : *anpaindre* ; T-L : *empeindre*[1] ; GD : *empaindre*[2] ; AND : *empeindre*[1] ; DMF : *empeindre* ; FEW IV, 589a : *impingere*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *anpaint*, *anpainz* ; Ind. pr. 3 : *anpaint*.
I. Empl. trans. "Pousser, frapper qqn avec violence" : Par grant vertu l'uns l'autre *anpaint* Qu'a terre se sont jus anpaint (La 7033).
- [Le suj. désigne une chose] : A ce que li uns l'autre ancontre, Sagremors sa lance peçoie ; La Perceval ne fraint ne ploie,Ençois l'*anpaint* de tel vertu Que del cheval l'a abatu. (Pe 4243).
II. Empl. pronom. "Se jeter (qq. part)" : Cligés s'est an l'estor *anpainz* Et vet querant joste et ancontre. (Cl 4644).
- Empl. pronom. réciproque : Par grant vertu l'uns l'autre anpaint Qu'a terre se sont jus *anpaint*, Ne peitrax ne cengle n'estriers N'i pot eidier que par derriers Chascuns d'ax la sele ne vuide Et chieent a la terre vuide. (La 7034).

EMPENSER, **verbe**
[F-B : *anpanser* ; T-L : *empenser* ; GD : *empenser* ; AND : *empenser* ; DMF : *empenser* ; FEW VIII, 197a : *pensare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *anpansé*, *anpanssé*.
I. Empl. trans. dir. "Projeter qqc., songer à qqc." : Ses conpaignons avoec lui prant, Si con sa volantez le prant De feire ce qu'a *anpansé*. (Cl 1105).
II. Empl. trans. indir. *Empenser à* + inf. "Projeter de faire qqc., songer à faire qqc." : N'estuet pas qu'ele se repost Ne demort an .i. leu granmant S'ele vialt feire avenanmant Ce qu'ele a *anpanssé* a faire, C'est Lancelot de prison traire S'el le trueve et feire le puisse. (La 6407).

EMPERËOR, **subst. masc.**
[F-B : *anpereor* ; T-L : *emperëor* ; GDC : *empereor* ; AND : *emperur* ; DMF : *empereur* ; FEW IV, 585a : *imperator* ; TLF : *empereur*]
Fréquence : 113 occ.
Graphies : *ampereres*, *anpereor*, *anperere*, *empereor*, *empereors*, *emperere*, *empereres*, *enpereor*, *enperere*, *enpereres*.
"Empereur" : L'usage Pandragon, mon pere, Qui rois estoit et *emperere*, Voel je garder et maintenir (Er 1768). Ganievre, par engin mout grant, La fame Artus le roi puissant, L'ot [= la chasuble] par l'*empereor* Gassa (Er 2369). Riches citez et beles sales Et forz chastiax a mout mes peres, Plus n'en a rois ne *empereres* (Er 3864). Cesar, l'*empereres* de Rome, Et tuit li roi que l'en vos nome An diz et an chançons de geste, Ne dona tant a une feste Come li rois Artus dona Le jor que Erec corona (Er 6615). Crestiens comance son conte, Si con li livres nos reconte, Qui trez fu d'un *empereor* Puissant de richesce et d'enor, Qui tint Grece et Costantinoble. (Cl 45). De l'empereriz Tantalis, De l'*empereor* et d'Alis La parole a tant lesseron (Cl 60). Mes ne tarda mie granmant Qu'Alixandres certainnemant Sot qu'*anperere* estoit Alis. (Cl 2383). Por ce einsi com an prison Est gardee an Costantinoble, Ja n'iert tant haute ne tant noble, L'empererriz, quex qu'ele soit : L'*empereres* point ne s'i croit, Tant con de celi li remanbre (Cl 6656). Ja Dex ensi part ne m'i doint, Et vostre fille vos remaingne, Ou l'*empereres* d'Alemaingne Seroit bien saus s'il l'avoit prise, Que mout est bele et bien aprise.

(Yv 5474). De tel mangier que rois et cuens Et *empereres* doie avoir Fu li prodon serviz le soir (Pe 3305).

EMPERERRIZ, **subst. fém.**
[F-B : *anpererriz* ; T-L : *empererriz* ; GD : *empereris* ; AND : *emperice* ; DMF : *empereris* ; FEW IV, 585a : *imperator*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : *empereriz*, *empererriz*, *enpererriz*.
"Impératrice" : *Empereriz* ot cointe et noble, Don l'emperere ot .ii. enfanz. (Cl 48). De l'*empereriz* Tantalis, De l'empereor et d'Alis La parole a tant lesseron (Cl 59). L'*empereriz* fut mout dolante, Qant de la voie oï parler Ou ses filz an devoit aler (Cl 218). Alixandres toz premerains Qant de son pere fu partiz, Au congié de l'*empereriz*, Qui le cuer a dolant el vantre, De la nef el batel s'an antre (Cl 244). A grant enor i fu tenue Come dame et *empereriz* (Cl 4301). Vos ne savez con grant mervoille De ma dame l'*empereriz* ? (Cl 5587). Biauté, corteisie et savoir Et quanque dame puet avoir Qu'apartenir doie a bonté Nos a tolu et mesconté La morz, qui toz biens a periz En ma dame l'*empererriz* (Cl 5786). Ja s'est Bertranz clamez et plainz Oiant toz a l'empereor, Mes an le tient a jeingleor De ce qu'il dit qu'il a veüe L'*enpererriz* trestote nue, Avoec Cligés le chevalier, Desoz une ante, en un vergier. (Cl 6426). Por ce einsi com an prison Est gardee an Costantinoble, Ja n'iert tant haute ne tant noble, L'*empererriz*, quex qu'ele soit : L'empereres point ne s'i croit, Tant con de celi li remanbre (Cl 6655). Certes, l'*empererriz* de Rome Seroit an lui bien mariee. (Yv 2064).

EMPERÏAL, **adj.**
[F-B : *anperial* ; T-L : *emperïal*/*imperïal* ; GDC : *emperial* ; AND : *emperial* ; DMF : *empérial*/*impérial*[1] ; FEW IV, 586b : *imperialis* ; TLF : *impérial*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *emperial*.
A. "Qui appartient à un empereur" : Parmi la cité le conduient Tuit, et a pié et a cheval, Jusqu'au palés *emperial*. (Cl 5080).
B. "Qui est d'une qualité digne d'un empereur"
- [D'un type de drap richement décoré] *Drap emperïal.* : Et la dame rest fors issue, D'un drap *emperial* vestue, Robe d'ermine tote fresche, An son chief une garlendesche Tote de rubiz atiriee (Yv 2360).
Rem. S'agit-il déjà spécifiquement d'un "Drap de soie à figures, à fond uni ou marbré" (voir *DMF*[2] au lemme *impérial2* article d'E. Papin, où sont cités 3 ex. du début du 15e siècle ; voir aussi *Rot Parl*1 iv 240 cité dans l'*AND*) ?

EMPIRE, **subst. masc.**
[F-B : *anpire* ; T-L : *empire* ; GD, GDC : *empire* ; AND : *empire* ; DMF : *empire* ; FEW IV, 587b : *imperium* ; TLF : *empire*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : *ampire*, *empire*, *enpire*.
A. "Empire, ensemble d'états soumis à l'autorité d'un empereur" : Mes ainz fu li premiers si granz Que li autres nessance eüst Que li premiers, se lui pleüst, Poïst chevaliers devenir Et tot l'*empire* maintenir. (Er 54). Car issir vuel de vostre *empire*, S'irai presanter mon servise Au roi qui Bretaingne justise, Por ce que chevalier me face. (Cl 110). Sanz contredit et sanz chalonge Prenent Alis, si le coronent, L'*empire* de Grece li donent. (Cl 2380). Fos est, se il de moi [= Alis] s'esloigne, Et s'il me sert, ja n'en iert pire. De la corone et de l'*empire* N'iert ja nus contre moi tenanz. (Cl 2472). Ne cil [= Alis] ne puet fame espouser Sanz sa fiance trespasser, Einz avra, s'an ne li fet tort, Cligés l'*empire* aprés sa mort. (Cl 3136). Ne nus de li ne mesdisoit, Car nus n'an pooit rien mesdire : El rëaume ne an l'*empire* N'ot dame de si boenes mors. (Er 2428). Sa biautez mostre et sa franchise Qu'an li seroit bien l'enors mise Ou d'un rëaume ou d'un *empire*. (Er 4721). Bien saches tu, se tu le croiz, Il t'angignera de rechief. Tranche au plus desleal le chief De l'*empire* et de la corone, Frans chevaliers, si le me done. (La 2895) Comprendre "De l'empire et du royaume" ; hyperbole, que Frappier traduit ainsi : « au plus déloyal que la terre ait produit » (voir les 2 ex. cités dans TL III 107, l. 37 et 39). Li uns ne voldroit avoir fet A l'autre ne honte ne let, Por quanque Dex a fet por home Ne por tot l'*empire* de Rome. (Yv 6072). Clamadex des Illes a non, Et je cuidoie que il fust Chevaliers tex que il n'eüst Meillor an l'*empire* de Rome. (Pe 2777).
B. "Suite, escorte d'un souverain" : N'i a nul qui joie n'en face. Iluec meïsmes an la place Li ont [= à Érec] ses armes desvestues ; Et quant ses plaies ont veües, Si retorne lor joie en ire Et le roi et tot son *enpire**. (Er 4192) Leçon unique de *P*, que Roques conserve ; Dembowski corrige d'après *P8* : *Li rois mout parfont en sospire*.

EMPIRIER, **verbe**
[F-B : *anpirier* ; T-L : *empirier* ; GDC : *empirier* ; AND : *empirer* ; DMF : *empirer* ; FEW VIII, 155b : *pejor* ; TLF : *empirer*]
Fréquence : 23 occ.
Graphies : Inf. : *anpirier* ; P. pa. : *anpirié*, *anpiriee*, *anpiriees*, *anpiriez* ; Ind. pr. 3 : *anpire*, 5 : *anpiriez*, 6 : *anpirent* ; Ind. impf. 3 : *enpiroit*, 6 : *anpiroient* ; Ind. p. s. 3 : *anpira*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Affaiblir qqn, le faire aller de plus en plus mal" : Enyde come deboneire La salue [= la demoiselle du verger] ; cele ne pot De grant piece respondre mot, Car sopir et sanglot li tolent Qui mout l'*anpirent* et afolent. (Er 6182). Ne li uns l'autre ne esloche [= Alexandre et le comte Angrès] Ne plus que feïst une roche. Car mout erent anbedui fort. Mes ce que li cuens avoit tort Le grieve formant et *anpire*. (Cl 1899). Mes andui sont de si fier cuer Que li uns por l'autre, a nul fuer, De terre .i. pié ne guerpiroit Se jusqu'a mort ne l'*enpiroit*. (Yv 852).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Abîmer, gâter qqc." : Mes tant con la chandoile dure, Ne est pas la lanterne oscure Et la flame qui dedanz luist Ne l'*anpire* ne ne li nuist. (Cl 716). ...N'ot plus bel chevalier el mont (...). Mes sa biauté [= de Keu] et sa proesce *Anpiroient* si felon gap. (Pe 2799).

- Empl. abs. : « Sire, fet il, huis ne fenestre N'est hom qui an cest mur seüst. Et cuidiez vos que l'en peüst An nule guise trespasser Sanz *anpirier* et sanz quasser ? » Cligés respont que il nel croit Ne nel crerra ja s'il nel voit. Lors dit Jehanz qu'il le verra Et l'uis del mur li overra. Jehanz, qui avoit feite l'uevre, L'uis del mur li desserre et oevre, Si ne le malmet ne ne quasse. (Cl 5540) On pourrait aussi penser à un empl. intrans. avec *mur* (v. 5537) comme sujet des 2 infinitifs ; cependant le v. 5547 nous fait préférer l'interprétation proposée ici.

II. Empl. intrans.

A. [Le suj. désigne une pers.] "Devenir pire, dégénérer" : Comant ! Seroiz vos or de çax, Ce disoit messire Gauvains, Qui por leur fames valent mains ? Honiz soit de sainte Marie Qui por *anpirier* se marie ! (Yv 2488). Certes, ancor seroiz iriez De s'amor se vos *anpiriez* ; Que fame a tost s'enor reprise, Ne n'a pas tort, s'ele despise Celui qui devient de li pire El rëaume dom il est sire. (Yv 2494).

B. [Le suj. désigne une chose] "S'abîmer, se détériorer" : La reïne par la main destre Tint Alixandre et remira Le fil d'or qui mout *anpira* (Cl 1548).

- En partic. [D'une plaie] "S'aggraver" : Onques anplastre n'i lia Por garison ne por santé, Qu'il n'a talant ne volanté D'emplastre querre ne de mire, Se sa plaie ne li *anpire*, Mes celi queroit* [l. querroit] volantiers. (La 1342). Et la plaie d'Amors *anpire* Qant ele est plus pres de son mire. (Yv 1375).

III. Empl. pronom. "Se blesser, se mettre à mal" : A pié sont enmi le vergier, Si s'antrevienent demanois As boens branz d'acier vienois (...) ; Ne ne se pueent mialz pener D'aus *anpirier* et d'ax grever Que il se painnent et travaillent. (Er 5920). Por ce [= ses blessures aux doigts] pas ne s'an correça, Car il [= Lancelot] se volsist mialz del cors Andeus les braz avoir traiz fors Que il ne fust oltre passez ; Mes s'il se fust aillors quassez Et si laidemant *anpiriez*, Mout an fust dolanz et iriez. (La 4735).

IV. Part. passé

A. [D'une pers.]

1. [Physiquement]

- "Affaibli, diminué" : S'il en trovast en .i. val hier Tex set, ne croit il pas, ne panse Qu'il eüssent vers lui desfanse, S'an est mout dolanz et iriez Qant il est ja si *anpiriez* Qu'il pert ses cos et le jor gaste. (La 876). Les treces jusqu'au haterel An.ii. tranchier me lesseroie, Don mout *anpiriee* seroie, Par covant que demain au jor Cil chevaliers enmi l'estor Abatist Melianz de Liz, Et lors seroit cheüz ses criz Que ma dame de suer an fet. (Pe 5350).

- "Maltraité, malmené" : Certes c'est la chose dont gié Seroie duremant iriez S'il [= Lancelot] estoit morz ou *anpiriez*. (La 6368).

- "Blessé" : Mes se je vos veoie pris Ou de vostre cors *anpirié*, Mout avroie le cuer irié. (Er 5577). ...Et cil chieent par tel angoisse Qu'il n'ont pooir de relever, Por lui mal feire ne grever, Car des cors furent *anpirié*. (Cl 3731). Au feu la trueve [= Fénice] tote nue, Mout *anpiriee* et mout malmise (Cl 5955). Lors se torne [Lanceloz] a mout grant destresce, Mes son cheval mie ne blesce Ne de rien n'i est *anpiriez* (La 1625). Qu'an son venir si le navra [= le monstre] Li lyeons, qui mout vint iriez, Que leidemant fu *anpiriez*. (Yv 5658).

2. [Moralement, avec un compl. prép. indiquant la cause du malaise] *Empirié d'aucune chose*. "Malade de qqc." : Mout an est la nuit *anpiriee* De sopeçon et de peor Que ele [= Énide] avoit de son seignor, Qui se vialt metre an tel peril. (Er 5630).

B. [D'une chose] "Endommagé" : Li rois, por son cors atorner, A son lever li anvea Armes que mout bien anplea ; Erec nes a pas refusees, Car les soes furent usees Et *anpiriees* et malmises. (Er 5641).

EMPLAIDIER, **verbe**

[F-B : *anpleidier* ; T-L : *emplaidier* ; GD : *emplaidier* ; AND : *empleder* ; DMF : *emplaider* ; FEW IX, 8b : *placitum*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Inf. : *empleidier*.

Empl. intrans. "Plaider sa cause" : Des que primes cest mal santi, Se l'osasse mostrer et dire, Poïsse je parler au mire, Qui de tot me porroit eidier. Mes mout m'est grief a *empleidier*, Espoir n'i daigneroit antendre Ne nul loier n'an voldroit prandre. (Cl 650).

REM. Se fondant sur l'éd. Foerster, qui présente un c. s. *griés*, T-L considère que la copule a pour sujet *mire* et traduit l'infinitif par "Anreden" ("Aborder, accoster qqn") ; mais d'après l'apparat de l'éd. Luttrell, ce c.s. n'apparaît que dans *P3*.

EMPLASTRE, **subst. masc.**

[F-B : *anplastre* ; T-L : *emplastre* ; GD, GDC : *emplastre* ; AND : *emplastre* ; DMF : *emplâtre* ; FEW III, 221b : *emplastrum* ; TLF : *emplâtre*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *anplastre*, *emplastre*.

"Emplâtre" : Onques *anplastre* n'i lia Por garison ne por santé, Qu'il n'a talant ne volanté D'*emplastre* querre ne de mire (La 1341). Ensi pere avoie et parrastre, Que quant li rois un boen *anplastre* Me feisoit sor mes plaies metre, Qui mout se volsist antremetre Que j'eüsse tost garison, Et ses filz, par sa traïson, Le m'an feisoit tost remuer, Por ce qu'il me voloit tuer, Et metre un malvés oignemant. (La 4036).

EMPLIR, **verbe**

[F-B : *anplir* ; T-L : *emplir* ; GD : *amplir* ; GDC : *emplir* ; AND : *emplir* ; DMF : *emplir* ; FEW IV, 590b : *implere* ; TLF : *emplir*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Inf. : *anplir*, *emplir* ; P. pa. : *emplie* ; Ind. p. s. 3 : *anpli* ; Ind. fut. 3 : *emplira*.

I. Empl. trans. "Remplir" : Et li rois dit que a navie Devant Costantinoble ira Et de chevaliers *emplira* Mil nes et de sergenz trois mile (Cl 6564). D'escuz, de lances et de targes Et d'armeüre a chevalier Fet ces nes *emplir* et chargier. (Cl 6578). Qui lors veïst dras anmaler, Et covertors et orelliers, Cofres *anplir*, trosser somiers (...), Uns clers sages et bien letrez Ne poïst escrire an .i. jor Tot le hernois et tot l'ator Qui fu aparelliez tantost. (Pe 4126).

- Au passif [Le suj. désigne une pers.] : Ele ne trueve fonz ne rive El panser dom ele est *emplie*, Tant i entant et monteplie. (Cl 4297).

II. Empl. intrans. "Se remplir" : La sale *anpli*, granz est la presse (Er 4709).

EMPLOIIER, **verbe**
[F-B : *anploiier* ; T-L : *emploiier* ; GD : *emploier* ; GDC : *empleier* ; AND : *emploier* ; DMF : *employer* ; FEW IV, 594a : *implicare* ; TLF : *employer*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : Inf. : *anploier* ; P. pa. : *anploiee*, *anploiez*, *enploié* ; Ind. pr. 3 : *anploie*, *enploie*, 5 : *anpleiez*, 6 : *anploient* ; Ind. p. s. 3 : *anplea* ; Ind. fut. 3 : *anploiera* ; Subj. impf. 1 : *anpleasse*.
Empl. trans. "Employer qqc., faire usage de qqc." : Cist *anploiera* bien sa painne, Cist doit bien desresnier par droit Que ceste la plus bele soit. (Er 756). Li rois, por son cors atorner, A son lever li anvea Armes que mout bien *anplea* (Er 5638). Devant l'autel des* [l. del] Crocefis S'est Erec a orisons mis ; .LX. mars i presanta D'argent, que mout bien *anplea*, Et une croiz, tote d'or fin (Er 2324). Bien sai, se m'an antremeïsse Et tot mon san i *anpleasse*, Que tote ma poinne i gastasse, Et ce seroit poinne gastee. (Cl 2703). Tote la droite voie va, Se bien viax tes pas *anploier*, Que tost porroies desvoier : Il i a d'autres voies mout. (Yv 375). N'ont cure de lor cos gaster, Que mialz qu'il pueent les *anploient*. (Yv 839). Mout bien, ce li est vis, l'*enploie* [= l'onguent] : Les temples et le front l'en froie, Trestot le cors jusqu'an l'artuel. (Yv 2993). Et cest mantel et cest sorcot Et ceste cote, chiere dame, Donez a ceste franche fame, Que voir, se vos li envoiez, Mout i sera bien *anploiez* (Yv 4370). De ce que prié vos en ai Me poise il, car ge i ai Ma parole mal *anploiee*. (Pe 4231). .L. chevaliers de pris A la cort le roi Artus pris Dedanz les .v. anz anvea. Ensi les .v. anz *anplea* C'onques de Deu ne li sovint. (Pe 6028).
- P. iron. : N'en avez vos eü message De la dameisele sauvage Qui letres vos en anvea ? Ahi ! con bien les *anplea* ! (Yv 1624).
- [Le compl. d'obj. est un pronom neutre renvoyant au contexte antérieur] *Mal l'emploiier*. "Perdre (son temps, sa peine)" : « (...) Certes vos avez trop mespris D'ome qui tant vos a servie Qu'an ceste oirre a sovant sa vie Por vos mise an mortel peril, Et de Meliagant mon fil Vos a resqueusse et desfandue, Qui mout iriez vos a randue. - Sire, voir, mal l'a *enploié*. Ja par moi ne sera noié Que je ne l'an sai point de gré. » (La 3957).

EMPOIGNIER, **verbe**
[F-B : *anpoignier* ; T-L : *empoignier* ; GDC : *empuignier* ; AND : *empoigner* ; DMF : *empoigner* ; FEW IX, 516b : *pugnus* ; TLF : *empoigner*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Inf. : *anpoignier* ; P. pa. : *anpoigniee*, *anpoigniees* ; Ind. pr. 6 : *anpoignent* ; Subj. pr. 3 : *anpoint*.
Empl. trans. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Empoigner" : Mes il covient que l'en l'*anpoint* [= l'anneau] Si qu'el poing soit la pierre anclose (Yv 1028). D'en.ii. parz les lances *anpoignent*, Si s'antracointent et reçoivent, Si com a tel besoigne doivent. (Cl 3540). Sel baignent et son chief li levent, Et sel font rere et reoignier, Que l'en li poïst *anpoignier* La barbe a plain poing sor la face. (Yv 3130).
- Part. passé *Tenir (une arme) empoigniee*. "Tenir une arme au poing" : ...Si se donent males groigniees A ce qu'il tienent *anpoigniees* Les espees, qui grant aïe Lor font quant il fierent a hie. (Yv 6138). L'escu a pris par les enarmes Et Kex le suen, si s'antresleissent, Chevax poignent et lances beissent Que il tenoient *anpoigniees* (Yv 2247). Quequ'il parloient d'un et d'el, Uns vaslez d'une chanbre vint, Qui une blanche lance tint *Anpoigniee* par le mileu, Si passe par delez le feu De ces qui leanz se seoient (Pe 3181).

EMPOINDRE, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *empoindre* ; GD : *empoindre* ; AND : *empeindre*[1] ; DMF : *empoindre* ; FEW IX, 599a : *pungere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *anpoint*, *enpoint*.
Empl. trans. "Pousser, frapper qqn avec violence" : Mout est granz la presse a l'issue, Chascuns de tost foïr s'argüe, Li uns l'autre *anpoint* et debote (Er 4843).
- *Empoindre aucun jus (de sa sele)*. "Renverser qqn (de sa selle)" : Cligés li vet tel cop doner Sor l'escu d'or a lyon point Que jus de la sele l'*enpoint* Et vint sor lui por la foi prandre. (Cl 4742).
V. aussi *empeindre*[1]

EMPOINTE, **subst. fém.**
[F-B : *anpainte* ; T-L : *empeinte* ; GD : *empainte* ; AND : *empeinte* ; DMF : *empeinte* ; FEW IV, 589a : *impingere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *anpointe*.
"Coup, poussée" : Tele *anpointe* li a donee Que li escuz n'i a duree Ne li haubers rien ne li vaut Que jusqu'a l'os l'espee n'aut (Er 951). L'arrabi broche et esperone Et vet desor la targe pointe Au Sesne doner tele *anpointe*, De tel vertu, tot sanz mantir, Qu'al cuer li fet le fer santir. (Cl 3670).

EMPRENDRE, **verbe**
[F-B : *anprandre* ; T-L : *emprendre* ; GD : *emprendre* ; AND : *emprendre*[1] ; DMF : *emprendre*[1] ; FEW IV, 602a : **imprehendere*]
Fréquence : 54 occ.
Graphies : Inf. : *anpanre*, *anprandre*, *enprandre*, *enprendre* ; P. pa. : *anpris*, *anprise*, *enprise* ; Ind. p. s. 1 : *enpris*, 3 : *anprist*, 4 : *anpreïsmes*, 6 : *anpristrent* ; Ind. fut. 1 : *anprandrai*, *anprendrai*, 3 : *anprendra* ; Subj. pr. 1 : *anpraigne*, 3 : *anpreigne*, 5 : *anpreigniez* ; Subj. impf. 2 : *anpreïsses*, 3 : *anpreïst*.
Empl. trans. "Entreprendre qqc." : Ci an soit la broche tranchiee, Que ja de rien que j'aie *anprise* Ne ferai tel recreantise Que je tot mon pooir n'an face Ainçois que fuie de la place. (Er 5605). Donc voel ge grant folie *anprandre*, Qui au descrivre voel antandre (Er 6645). Alixandres li biax, li preuz, Ja li dira quex est ses veuz Et que il vialt feire et *anprandre* (Cl 83). Mout avez or dit que cortois, Et des qu'*anpris* avez l'afeire, Comandez les chevax fors

treire Et metre frains et anseler, Qu'il n'i ait mes que del monter. (La 241). Si le chastie et si l'anseigne Que rien ne face ne *anpreigne* Dom il ait honte ne reproche. (La 368). Car si con ge pans et devin, Il vialt a si grant chose antendre Qu'ainz chevaliers n'osa *enprendre* Si perilleuse ne si grief (La 1276). Ne porroit estre Que je herberjasse a ceste ore, Car malvés est qui se demore Ne qui a eise se repose Puis qu'il a *enprise* tel chose, Et je ai tel afeire *anpris* Qu'a piece n'iert mes ostex pris. (La 2270, 2271). Einz te deüsses apanser Que tu *anpreïsses* tel chose A quel fin et a quel parclose Tu an porroies parvenir (La 2591). Et les estranges avantures, Les felenesses et les dures, Ala querant, si les trova Tant que mout bien s'i esprova, N'onques n'*anprist* chose si grief Dom il ne venist bien a chief. (Pe 6023).

- [Le compl. d'obj. désigne un combat] : Es plains devers Osenefort, Qui pres ert de Galinguefort, Ensi ert *anpris* li estorz Qui devoit durer .iiii. jorz. (Cl 4545). Mes an le puet tenir por fol De la joste qu'il a *enprise* Vers .i. des meillors a devise Que l'en sache an tost cest païs. (Cl 4627). Quant vint a la tierce semainne, Tuit ansanble comunemant *Anpristrent* .i. tornoiemant, Antre Erec* [l. Evroïc] et Tenebroc (Er 2074). Demantres que fors del païs Fu la reïne, ce m'est vis, Pristrent un parlemant antr'eles Li dameisel, les dameiseles (...) Et distrent qu'eles se voldroient Marier mout prochienemant, S'*anpristrent* a cel parlemant Une ahatine et un tornoi (La 5366). Or ne devez vos pas songier, Mes les tornoiemanz ongier Et *anpanre*, et tot fors giter, Que que il vos doie coster. (Yv 2505). Se tu as *anprise* bataille Seul a seul contre .i. chevalier, Por ce ne doiz tu pas lessier Que tu n'an mainz une partie, Por solaz et por conpaignie, De tes chevaliers avoec toi (Er 2700). Or soies frans et afeitiez, Si lesse ester par ta franchise Ceste bataille qu'as *anprise* (Er 5002). Mes as fenestres de la tor Ot une pucele mout sage, Qui panse et dit an son corage Que li chevaliers n'avoit mie Por li la bataille arramie (...), Ne ja *enprise* ne l'eüst Se por la reïne ne fust (La 3641). Nus chevaliers ne vos en ost Vers cui la bataille n'*anpraigne* Tant que li uns vaincuz remaingne (La 4909). Enuit, ce dit, a Kex geü O moi, por ce qu'il a veü Mes dras et les suens de sanc tainz, Et dit que toz an iert atainz Se vers lui ne se puet desfandre Ou se autres ne vialt *anprandre* La bataille por lui aidier. (La 4928).

. Empl. factitif : Et li chevalier s'an issoient Queque celes ensi parloient, Et la fille Tiebaut l'ainznee Fu an la tor an haut montee, Qui le tornoi ot fet *anprandre*. (Pe 4955).

- *Emprendre une voie*. "S'engager dans une voie, se mettre en chemin" : Erec respont a la parsome, Et li conte tot et devise Comant il a sa voie *anprise* (Er 2714). Puis s'apansa de grant franchise, Ancontre ax a sa voie *anprise* (Er 3134). ...an son cuer en a mout grant honte Li chevaliers de la charrete Et dit que mal randra la dete De la voie qu'il a *enprise* Qant il si longue piece a mise A conquerre un seul chevalier. (La 869). Sire, vos avez *Anprise* voie mout grevainne. (La 2143). A li retenir mistrent painne Tant que son afeire lor dist, Et une autre pucele *anprist* La voie qu'ele avoit *anprise* (Yv 4822, 4823). L'an le me devroit atorner A trop leide recreantise, Des que ge ai la voie *anprise*, Se ge de ci m'an retornoie. (Pe 6382).

. Au passif : Erec a ce consoil se tient Et dit que tot a sa devise Vialt que la voie soit *anprise*. (Er 5242).

- *Emprendre à* + inf. "Entreprendre de faire qqc." : Puis que ma dame de Chanpaigne Vialt que romans a feire *anpraigne*, Je l'anprendrai mout volentiers (La 2). Et oseriez vos *enprandre* Por moi ma fontainne a desfandre ? (Yv 2033).

EMPRESSER, **verbe**

[F-B : *anpresser* ; T-L : *empresser* ; GD : *empresser* ; AND : *empresser*[1] ; DMF : *empresser* ; FEW IX, 362a : *pressare* ; TLF : *empresser*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *anpressent*.

Empl. trans. *Empresser aucune chose à aucun.* "Pousser qqn à qqc." : De prandre fame le semonent, Si li enortent et *anpressent** [l. angressent] Et chascun jor tant l'en apressent Que par lor grant engresseté L'ont de sa fiance gité Et lor voloir lor acreante (Cl 2603) Avec non-expression du pronom obj. dir..

Rem. Il s'agit d'une leçon isolée de *P* ; cette construction n'est pas attestée dans les dictionnaires.

EMPRISONER, **verbe**

[F-B : *anprisoner* ; T-L : *emprisoner* ; GDC : *emprisonner* ; AND : *emprisoner* ; DMF : *emprisonner* ; FEW IX, 355b : *prehensio* ; TLF : *emprisonner*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : P. pa. : *anprisonee*, *anprisonez* ; Ind. pr. 3 : *enprisone*.

I. Empl. trans.

A. Au propre "Mettre en prison" : De .iii.c. chevaliers et dis Don cist chastiax estoit garnis N'a ceanz remés que cinquante, Que .ii. et dis moins de seissante En a uns chevaliers mout max, Anguinguerrons, li seneschax Clamadeu des Illes, menez Et ocis et *anprisonez*. (Pe 2004).

B. Au fig. "Retenir prisonnier (dans un état particulier)" : Et Meliaganz a tele ire Qu'il ne puet parler ne mot dire, Ne merci demander ne daingne, Car ses fos cuers li desansaingne, Qui trop l'*enprisone* et anlace. (La 7085).

II. Part. passé "Fait prisonnier"

A. Empl. adj. : Mes nos l'anvoieromes querre, Se Deu plest, sel trovera l'an,Ençois que veigne au chief de l'an, S'il n'est morz ou *anprisonez*. (La 6209). Mes por ce ne fet mie a croire Que vos aiez plus mal de moi, Et por ce mie ne le croi, Qu'il m'est avis que vos poez Aler quel part que vos volez, Et je sui ci *anprisonee* (Yv 3585).

B. Empl. subst. : Pucele, la vostre merci, Fet donques li *anprisonez* (La 6583).

EMPRUNTER, **verbe**

[F-B : *anprunter* ; T-L : *emprunter* ; GD, GDC : *emprunter* ; AND : *emprompter* ; DMF : *emprunter* ; FEW IV, 606a : *impromutuare* ; TLF : *emprunter*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *anprunté*, *anpruntees* ; Ind. pr. 3 : *anprunte*.

Empl. trans. "Obtenir qqc. à titre de prêt" : Se je ai fet ce que je dui, Si m'an doit an tel gré savoir Con celi qui autrui avoir *Anprunte*, et puis si le repaie. (Yv 6695). N'ot pas ses armes

anpruntees, Car mout se fu bien acesmez. (Er 3566). Si ot .i. hiaume el chief lacié Qui tant i estoit bien assis Que il ne vos fust mie avis Qu'*anprunté* n'acreü l'eüst (La 2673).

ENARME, **subst. fém.**
[F-B : *enarmes* ; T-L : *enarme* ; GD : *enarme*[2] ; AND : *enarmes* ; DMF : *enarme* ; FEW XXV, 251a : *armare*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *enarmes*.
"Courroie (du bouclier)" : A son col pant par les *enarmes* .I. escu d'un os d'olifant (Cl 3984). Einz iert de mon escu la guige Ronpue et totes les *enarmes* (La 1721). Et l'andemain revenir voit Cligés plus blanc que flor de lis, L'escu par les *enarmes* pris (Cl 4858). Qant il l'ot pris et montez fu, Par les *enarmes* prant l'escu Et met la lance sor lo fautre (La 842). L'escu a pris par les *enarmes* Et Kex le suen, si s'antresleissent, Chevax poignent et lances beissent (Yv 2244). Les resnes tindrent par les neuz Et les escuz par les *enarmes* (Er 2141). Et, sachiez, ne resanbloit pas, Si com il s'an aloit le pas, Armez de trestotes ses armes, Et tint l'escu par les *enarmes* Et fu sor son cheval montez, Qu'il deüst estre mescontez N'antre les biax n'antre les buens. (La 2662). Bien sanble qu'il doie estre suens Li chevax, tant li avenoit, Et li escuz que il tenoit Par les *enarmes* anbracié (La 2669). Et cil font lors sanz demorance Arriere treire les genz totes, Et hurtent les escuz des cotes, S'ont les *enarmes* anbraciees Et poignent si que .ii. braciees Parmi les escuz s'antranbatent Des lances si qu'eles esclatent Et esmient come brandon. (La 3587). Par les *enarmes* anbracié Tint son escu li filz le roi D'Irlande... (La 5930).

ENCENS, **subst. masc.**
[F-B : *ançans* ; T-L : *encens* ; GDC : *encens* ; AND : *encens* ; DMF : *encens* ; FEW IV, 620b : *incensum* ; TLF : *encens*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *encens*.
"Encens" : Ot feite une chanbre ancenser D'*encens*, de mirre et d'aloé. (Er 5517).

ENCENSER[2], **verbe**
[F-B : *ançanser* ; T-L : *encenser*[2] ; GDC : *encenser* ; AND : *encenser*[2] ; DMF : *encenser* ; FEW IV, 621a : *incensum* ; TLF : *encenser*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *ancenser*.
Empl. trans. "Emplir qqc. d'une odeur agréable, parfumer qqc." : Ot feite une chanbre *ancenser* D'encens, de mirre et d'aloé. (Er 5516).

ENCENSIER, **subst. masc.**
[F-B : *ançansier* ; T-L : *encensier* ; GD : *encensier* ; AND : *encenser*[1] ; DMF : *encensier* ; FEW IV, 621a : *incensum*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ancenssier*.
"Encensoir" : Quant il vindrent a l'eveschié, Ancontre s'an issirent hors, A reliques et a tresors, O croiz, o teptre* [l. textre], o *ancenssier*, Trestuit li moinne del mostier (Er 6839). L'eve beneoite et les croiz Et li cierge aloient avant Avoec les dames d'un covant, Et li texte et li *ancenssier* (Yv 1167).

ENCERCHIER, **verbe**
[F-B : *ancerchier* ; T-L : *encerchier* ; GD : *encerchier* ; AND : *encercher* ; DMF : *enchercher* ; FEW II-1, 697b : *circare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *encerchier*.
Empl. trans. "Chercher, examiner"
- [Le compl. d'obj. est une proposition interrogative indirecte] : Mes ele n'an est pas certainne, Por ce i met et cure et painne A *encerchier* et a aprandre A quoi ele s'an porra prandre (Cl 4361).

ENCHÄENER, **verbe**
[F-B : *anchaener* ; T-L : *enchäener* ; GDC : *enchaeiner* ; AND : *enchaener* ; DMF : *enchaîner* ; FEW II-1, 499b : *catena* ; TLF : *enchaîner*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *anchaené*, *anchaenez*.
Empl. trans. "Enchaîner"
- Part. passé : Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont *anchaené*, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3062). Et an mon escu me ferirent Quarrel et saietes esreses, Et s'i sont les ongles remeses D'un grant lyon fier et cresté Qui avoit longuement esté An une chanbre *anchaenez*. (Pe 8439).

ENCHANTEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *anchantemant* ; T-L : *enchantement* ; GDC : *enchantement* ; AND : *enchantement* ; DMF : *enchantement* ; FEW IV, 618b : *incantare* ; TLF : *enchantement*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *anchantemant*, *anchantemanz*, *anchantement*, *anchantemenz*.
"Enchantement, sortilège" : Mes cil don plus dire vos doi Avoit .i. anel an son doi Don la pierre tel force avoit Qu'*anchantemanz* ne le pooit Tenir, puis qu'il l'avoit veüe. (La 2338). Mes il voit bien a son apel Et a la pierre de l'anel, Qu'il n'i a point d'*anchantemant*, Et set trestot certainnemant Qu'il sont anclos et anserré. (La 2353). Les puceles marieroit Et les vaslez adoberoit Et osteroit sanz nul delais Les *anchantemenz* del palais. (Pe 7352). An l'aseoir que il a fet, Et les cordes gietent .i. bret Et totes les quanpanes sonent Si que tot le palés estonent, Et totes les fenestres oevrent Et les mervoilles se descoevrent Et li *anchantement* aperent (Pe 7573). Li *anchantemenz* tex estoit Que nus hom veoir nel pooit, De quel part li quarrel venoient, Ne li archier qui les treoient. (Pe 7579). Et sai, se je l'osoie dire, D'*anchantemanz* et de charaies Bien esprovees et veraies Plus c'onques Medea n'an sot (Cl 2989). Et por ce qu'ele antant et ot Que mout se vante et mout se prise Et

d'*anchantemant* est aprise, De charaies et d'acheisons* [l. poisons], Li dira quele est s'acheisons Por coi a pale et taint le vis (Cl 3016). Lors li dit sa mestre et otroie Que tant fera conjuremanz Et poisons et *anchantemanz* Que ja de cest empereor Mar avra garde ne peor (Cl 3158). Mes Tessala, qui les an mainne, Les conduist si seüremant Par art et par *anchantemant* Que il n'ont crieme ne peor De tot l'esforz l'empereor. (Cl 6542). Et la sale est mout bien gaitiee Par art et par *anchantement* (Pe 7295).

ENCHANTER, **verbe**
[F-B : *anchanter* ; T-L : *enchanter* ; GDC : *enchanter* ; AND : *enchanter* ; DMF : *enchanter* ; FEW IV, 618a : *incantare* ; TLF : *enchanter*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *anchanté* ; Ind. pr. 3 : *anchante*.
I. Empl. trans. *Enchanter aucun.* "Enchanter qqn, l'ensorceler" : Mes ele l'a si *anchanté* Que ja mes n'avra volanté De li ne d'autre, s'il ne dort (Cl 3299). Et cil an furent mout dolant Qant dedanz anfermé se voient, Car il cuident qu'*anchanté* soient (La 2334). Or au cerchier par toz ces engles, Si lessomes ester ces gengles, Qu'ancor est il ceanz, ce cuit, Ou nos somes *anchanté* tuit, Ou tolu le nos ont maufé. (Yv 1128).
II. Empl. intrans. "Faire des tours de magie" : Chascuns servi de ce qu'il sot : Cil saut, cil tunbe, cil *anchante*, Li uns sifle, li autres chante, Cil flaüte, cil chalemele, Cil gigue, li autres viele (Er 1989).

ENCHAPELER, **verbe**
[F-B : *anchapeler* ; T-L : *enchapeler* ; GD : *enchapeler*[1] ; DMF : *enchapeler* ; FEW II-1, 293a : *cappellus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *anchapelez*.
Empl. trans. *Enchapeler (son chief) d'aucune chose.* "Couvrir, coiffer (son chef) de qqc." : Et ses chiés fu *anchapelez* D'un sebelin noir come more, A une porpre vox desore, Et d'itel fu sa robe tote. (Pe 3078).

ENCHARGIER, **verbe**
[F-B : *anchargier* ; T-L : *enchargier* ; GD : *enchargier* ; AND : *encharger* ; DMF : *encharger* ; FEW II-1, 421a : *carricare*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *anchargiee* ; Ind. pr. 3 : *encharge* ; Ind. cond. 5 : *enchargeriez*.
I. Empl. trans., au fig. *Enchargier un fais.* "Se charger d'un fardeau, d'une tâche pénible" : Mes se proiere i valoit rien, Ja cest fes n'*enchargeriez*. (Cl 3949). Mout est po sages qui *encharge*, Por ta parole, si grant fes (Yv 4408).
II. Part. passé en empl. adj. *Enchargiee d'enfant.* "Qui est enceinte" : Aprés sa mere s'an vint ça, *Anchargiee* de vif anfant (Pe 8495).

ENCHAUCIER, **verbe**
[F-B : *anchaucier* ; T-L : *enchaucier* ; GD : *enchaucier* ; AND : *enchacer* ; DMF : *enchaucier* ; FEW IV, 617b : *incalciare*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *anchauce*, 6 : *anchaucent* ; Ind. impf. 3 : *enchauçoit*.
Empl. trans. "Pourchasser qqn, le talonner" : Erec l'*anchauce* et crie an haut : « Vasax, vasax, ça vos tornez, Del desfandre vos atornez, Ou ge vos ferrai an fuiant (...). » (Er 2890). Erec l'*anchauce*, et cil li prie Por Deu qu'il ne l'ocie mie (Er 3819). Et cil fieremant les *anchaucent* Qui les reoignent et estaucent Et detranchent et escervelent (Cl 1911). S'an vet si ferir .i. gloton Que ne li valut un boton Ne li escuz ne li haubers Qu'a terre ne le port anvers. Aprés celui le conte *anchauce*... (Cl 2019). Si les *anchauce* [= les Saxons en fuite] cele part Ou la force le duc estoit (Cl 3394). Lors le fiert, si qu'il li anbat L'espee mout pres de la teste, Si l'anvaïst come tanpeste, Car il l'*anchauce*, si l'argüe Tant que place li a tolue (La 2729). Ne puis l'ore qu'il s'aparçut Ne se torna ne ne se mut Devers li ses ialz ne sa chiere, Einz se desfandoit par derriere. Et Meleaganz l'*enchauçoit* Totes voies plus qu'il pooit (La 3679).
- *Enchaucier aucun derrier.* "Poursuivre qqn de près" : Erec les *anchauce* derriere, Si an fiert .i. derriers l'eschine Que sor l'arçon devant l'ancline (Er 3042).

ENCHERIR, **verbe**
[F-B : *ancherir* ; T-L : *encherir* ; GD, GDC : *encherir* ; AND : *encherir* ; DMF : *enchérir* ; FEW II-1, 441a : *carus* ; TLF : *enchérir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *ancherir*.
Empl. pronom. [Le suj. désigne une pers.] "Gagner en valeur" : Mout amander et *ancherir* Se puet de panre .i. boen seignor. (Yv 2098).

ENCISER, **verbe**
[F-B : *ancisier* ; T-L : *enciser* ; GD, GDC : *enciser* ; AND : *enciser* ; DMF : *enciser* ; FEW IV, 525a : *incisus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *ancisiez*.
Empl. trans. "Couper, entailler" : ...Que l'an ne set sor plaie metre Meillor herbe, ce dit la letre, Qui tesmoigne qu'ele a tel force, Qui la metroit desor l'escorce D'un arbre qui fust *ancisiez* Mes que del tot ne fust tranchiez, Que la racine reprandroit Et li arbres tex devandroit Qu'il porroit fuillier et florir. (Pe 6695).

ENCLIN, **adj.**
[F-B : *anclin* ; T-L : *enclin* ; GD : *enclin*[2] ; AND : *enclin* ; DMF : *enclin*[1] ; FEW IV, 627a : *inclinare* ; TLF : *enclin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *anclin*.
"Incliné, baissé" : Mout vint sinple et mue et teisanz, C'onques ses diax ne prenoit fin, Vers terre tint le chief *anclin* (Yv 3954).

ENCLINER, **verbe**
[F-B : *ancliner* ; T-L : *encliner* ; GD, GDC : *encliner* ; AND : *encliner*[1] ; DMF : *encliner* ; FEW IV, 626b : *inclinare*]
Fréquence : 23 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *ancline*, *encline*, 6 : *anclinent* ; Ind. p. s. 3 : *anclina*.
I. Empl. trans. dir.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Incliner, baisser" : Qant la bele pucele estrange Vit toz les chevaliers an range Qui l'esgardoient a estal, Son chief *ancline* contreval. (Er 1710). Oez que fist li lyons donques, Con fist que preuz et deboneire, Com il li comança a feire Sanblant que a lui se randoit, Que ses piez joinz li estandoit Et vers terre *encline* sa chiere (Yv 3391). Devant li vient, si s'agenoille Plorant, que de ses lermes moille Tot son bliaut et son hermine Et vers terre ses ialz *ancline*, Que de droit esgarder ne l'ose (Cl 4252).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
1. "Incliner qqn, abaisser qqn" : Erec les anchauce derriere, Si an fiert .i. derriers l'eschine Que sor l'arçon devant l'*ancline* (Er 3044).
2. "S'incliner respectueusement devant qqn" : Et Percevax, qui mout se dote Avoir vers Damedeu mespris, A l'ermite par le pié pris, Si l'*anclina* et les mains joint Et prie Deu que il li doint Consoil, que grant mestier en a. (Pe 6145). De ce don fu li borjois liez, Si l'an *anclina* jusqu'as piez (Er 3506). « (...) Vostre merci, biau sire chiers », Fet cele qui tel joie en a Qui jusqu'au pié l'an *anclina*. (Pe 5328). Li uns devant l'autre se fiche, Si le saluent et *anclinent* (Er 6321). Jusqu'a l'empereor ne fine, Il nel salue ne *ancline* Ne empereor ne l'apele. (Cl 2442). Et messire Yvains fu si genz Qu'a mervoilles tuit l'esgarderent, Et encontre ax tuit se leverent Et tuit saluent et *anclinent* Monseignor Yvain, et devinent : « C'est cil qui ma dame prendra (...). » (Yv 2059). Chascuns l'en *ancline* et soploie. (La 5223).
II. Empl. trans. indir. *Encliner à aucun / aucune chose.* "S'incliner respectueusement devant qqn / qqc." : An son lit trueve Kex dormant Et puis vint au lit la reïne, Si l'aore et se li *ancline*, Car an nul cors saint ne croit tant. (La 4652). Au partir totes li *anclinent*, Et si li orent et destinent Que Dex li doint joie et santé Et venir a sa volanté En quelque leu qu'il onques aut. (Yv 5791). Et li chevaliers lor *ancline*. Cil cui li rois l'ot comandé L'an ont anz es chanbres mené (Pe 2888). Del chief de la lance l'adoise A l'esperon, si qu'il ne poise Au chevalier s'il l'esveilla, Que si tres soavet bota L'esperon que mal ne li fist,Ençois li *anclina* et dist : « Sire, .v.c. merciz vos rant, Qant vos si deboneremen Boté et esvellié m'avez Que de neant ne fui grevez. (...) » (Pe 6348). Et la premiere li *ancline* Et dit : « Ma dame la reïne, Biax sire chiers, saluz vos mande (...). » (Pe 7669). Maintenant sont agenoilliees Trestotes et si li *anclinent* Come celes qui se destinent A lui servir et enorer. (Pe 7685). Li Grinomalanz a ce mot Vint a terre plus tost qu'il pot, Si li *ancline* et ses mains joint Et li prie qu'il li pardoint La folie que il a dite. (Pe 8451).
III. Empl. pronom. "Se baisser, se courber" : De c'est gabez et deçeüz, Car de rien ne les areisone, Ne uns de cez mot ne li sone, Et vont outre mu et teisant, Et tel sanblant de duel feisant Qu'aprés aus lor lances traïnent Et desoz les escuz s'*anclinent*, Et mout sanble que il se duellent. (Cl 1846). Cligés se beisse, si s'*ancline* Si que la lance outre s'an passe (Cl 3380).

ENCLORE, **verbe**
[F-B : *anclore* ; T-L : *enclore* ; GD, GDC : *enclore* ; AND : *enclore*[1] ; DMF : *enclore* ; FEW II-1, 749b : *claudere* ; TLF : *enclore*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : Inf. : *anclorre* ; P. pa. : *anclos*, *anclose* ; Ind. pr. 3 : *anclost* ; Ind. p. s. 3 : *enclost* ; Impér. 5 : *encloez* ; Subj. pr. 3 : *ancloe*.
I. Empl. trans. "Enfermer"
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : Sovant del dire s'aparoille Si que la leingue se remuet, Mes la voiz pas issir n'an puet, Car de peor estraint les danz, S'*anclost* la parole dedanz. (Er 3720). Car, s'il le* [l. la] puet an son oïr Prendre, et *anclorre*, et retenir, Les oroilles sont voiz* [l. voie] et doiz Par ou s'an vient au cuer la voiz (Yv 164) Au v. 163, la leçon de *P* se retrouve dans 4 autres mss, mais elle n'en semble pas moins fautive car on ne voit pas à quoi peut se rapporter le pronom *le*.
- Part. passé : Mes il covient que l'en l'anpoint Si qu'el poing soit la pierre *anclose* (Yv 1029).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers. ou un animal] : Et si vos pruef par estovoir Que mialz valut cil qui conquist Vostre seignor que il ne fist : Il le conquist et sel chaça Par hardemant anjusque ça, Et si l'*enclost* an sa meison. (Yv 1711). Lors li mostrent une chanbrete, Si dïent : « Leanz l'*encloez*. (...) » (Yv 5559).
- Part. passé : Amors li est el cuer *anclose* (Cl 870). Mes Amors est el cuer *anclose* Qui li comande et semont Que tost an la charrete mont. (La 372). L'empererriz i est* [l. ert] *anclose*, Qu'ele est, ce cuit, mout sainte chose. (Cl 6011). S'estre poïst, mout volentiers M'an istroie la fors au jor, Qu'*anclose* sui an ceste tor (Cl 6278). N'onques ne fu tenue *anclose* Si com ont puis esté tenues Celes qu'aprés li sont venues (Cl 6642). Ne sai ou ma dame est *anclose*, Mes a li rescorre tesoil Et s'ai grant mestier de consoil. (La 2138). Mes il voit bien a son apel Et a la pierre de l'anel, Qu'il n'i a point d'anchantemant, Et set trestot certainnemant Qu'il sont *anclos* et anserré. (La 2355). Cil qui leissus erent *anclos* Oïrent la voiz et le son (Yv 218). Mout angoisseus et antrepris Remest dedanz la sale *anclos* (Yv 961). Queque cil ensi se demante, Une cheitive, une dolante, Estoit en la chapele *anclose*, Qui vit et oï ceste chose Par le mur qui estoit crevez. (Yv 3557).
. En partic. [D'un animal] "Parqué" : Ne cuit qu'an plain ne an boschage Puisse an garder beste sauvage, N'en autre leu, por nule chose, S'ele n'est liee et *anclose*. (Yv 338).
II. Empl. pronom. "S'enfermer" : Li .x.* [l. .xx.] la porte fermer aillent, Li dis devant la porte assaillent, Que li cuens dedanz ne s'*ancloe*. (Cl 1953). Espoir qu'Amors s'estoit *anclose* En aucune chanbre celee (Yv 6028).

ENCLUME, **subst. fém.**
[F-B : *anclume* ; T-L : *enclume* ; GDC : *enclume* ; AND : *enclume* ; DMF : *enclume* ; FEW IV, 632a : *incudo* ; TLF : *enclume*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *anclume*.
"Enclume" : ...Car quant les espees resaillent, Estanceles ardanz an saillent Ausi come de fer qui fume, Que li fevres bat sor l'*anclume* Qant il le tret de la faunarge. (Cl 4032). De son escu a fet *anclume*, Car tuit i forgent et martelent, Si le fandent et esquartelent (Cl 4808).

ENCOMBREMENT, **subst. masc.**
[F-B : *anconbremant* ; T-L : *encombrement* ; GD : *encombrement* ; AND : *encumbrement* ; DMF : *encombrement* ; FEW II-2, 939a : **comboros* ; TLF : *encombrement*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *anconbrement*.
"Empêchement" : Lors point et li chevax sailli Oltre l'eve delivremant, Que point n'i ot d'*anconbrement*. (Pe 8648).

ENCOMBRER, **verbe**
[F-B : *anconbrer*[1] ; T-L : *encombrer* ; GD : *encombrer* ; AND : *encumbrer* ; DMF : *encombrer* ; FEW II-2, 938b : **comboros* ; TLF : *encombrer*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *enconbrer* ; P. pa. : *anconbree*, *anconbrez* ; Ind. pr. 3 : *anconbre*.
Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Embarrasser, gêner" : Les autres vos dirai sanz nonbre Por ce que li nonbres m'*anconbre* : Yvains li Preuz se seoit outre, D'autre part, Yvains li Avoutre, Et Tristanz qui onques ne rist Delez Blioberis s'asist. (Er 1684). Et tantost chevalier descochent, D'anbedeus parz poingnent et brochent, Li uns* [l. un] por l'autre [= le fils du roi d'Irlande] desconbrer Et li autres* [l. autre] por l'*enconbrer*. (La 5948).
- Part. passé "Tourmenté, mis à mal" : Moi et les miens m'ont deçeü, Car an lui a mes cuers veü .I. rai don je sui *anconbrez*, Qui dedanz lui s'est anombrez, Et por lui m'est mes cuers failliz. (Cl 739).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Embarrasser, obstruer"
- Part. passé : Se vostre congiez le m'otroie, Tote m'est delivre la voie, Mes se il bien ne vos agree, Donc m'est ele si *anconbree* Que n'i passeroie por rien. (La 4614).

ENCOMBRIER, **subst. masc.**
[F-B : *anconbrier* ; T-L : *encombrier* ; GD : *encombrier*[1] ; AND : *encumbrer* ; DMF : *encombrier*[1] ; FEW II-2, 939a : **comboros*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *anconbrier*, *anconbriers*, *enconbrier*.
"Obstacle, empêchement, dommage" : Mes ainz qu'a salveté la teigne, Criem que granz *anconbriers* li veigne, Car quant il s'an retornera, Li dus pas ne sejornera Cui el fu premerains donee. (Cl 3334). Cele respont : « Bien le savroiz, Mes, ce sachiez, mout i avroiz *Anconbriers* et felons trespas, Que de legier n'i antre an pas, Se par le congié le roi non (...). » (La 649). Or m'an irai, si te comant A Deu, qui d'*anconbrier* te gart. (La 2939). Li chevaliers sor le pont monte, Si le passa que max ne honte Ne *anconbriers* ne li avint. (Pe 1715).
- *Faire encombrier*. "Faire du tort, nuire" : Et Tessala menee an ont, Qui les conforte et aseüre Et dit que se par aventure Voient genz aprés aus venir Qui veignent por ax retenir, Por neant peor en avront, Car ja ne les aparcevront Por mal ne por *anconbrier* faire, De tant loing con l'en porroit traire D'une fort arbaleste a tor. (Cl 6445).
- *Sans encombrier*. "Sans encombre" : Sire, fet il, Dex vos en oie, Que vos joie i puissiez trover Et sanz *anconbrier* retorner ! (Er 5428). Tant con il pueent plus veoir Lor ami, l'esgardent por voir, Que del vaslet mout lor enuie, Et Dex a droit port le conduie Sanz *anconbrier* et sanz peril ! (Cl 265). La porte fu mout haute et lee, Si avoit si estroite antree Que dui home ne dui cheval Sanz *anconbrier* et sanz grant mal N'i pooient ansanble antrer N'anmi la porte entrancontrer (Yv 908). Si con li deables d'anfer, Descent la porte et chiet aval Sanz *enconbrier* et sanz grant mal Derriere, et tranche tot par mi (Yv 944) Leçon isolée de *P*, Guiot répétant ici le v. 908.

ENCOMENCIER, **verbe**
[F-B : *ancomancier* ; T-L : *encomencier* ; GD : *encommencier* ; AND : *acomencer* ; DMF : *encommencer* ; FEW II-2, 944a : *cominitiare*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : Inf. : *ancomancier* ; P. pa. : *ancomancié*, *ancomanciee*, *encomancié* ; Ind. pr. 3 : *ancomance*, *encomance*, 6 : *ancomancent* ; Ind. p. s. 3 : *encomança*, 6 : *ancomancierent*.
I. Empl. trans. dir. "Commencer qqc." : Quant apeisiez fu li murmures, Erec *ancomance* son conte (Er 6417). Crestiens seme et fet semance D'un romans que il *ancomance* (Pe 8). Si est l'asanblee si granz Devant les loges et antor Que il *ancomancent* l'estor. (La 5596). ...Car plus vilmant me leidoiez, Ce m'est avis, que ne doiez, Ne reison dire ne savez Por coi *ancomancié* l'avez. (La 6352). Mes feites nos avant conter Ce qu'il avoit *encomancié*, Car ci ne doit avoir tancié. (Yv 103). Mes je n'ai cure de tancier Ne de folie *ancomancier* (Yv 638).
II. Empl. trans. indir. *Encomencier à* + inf. "Commencer à faire qqc." : Bien aparçoit que malveise oevre Avoit *ancomanciee* a faire. (Er 3623). Entr'ax seoit li rois Artus, Quant Yvains tant *encomança* A panser, que des lors en ça Que a sa dame ot congié pris, Ne fu tant de panser sorpris Con de celui, car bien savoit Que covant manti li avoit Et trespassez estoit li termes. (Yv 2695). Si li *ancomancent* a dire : « Tant mar i fustes, biax dolz sire, Tant est granz domages de vos (...). » (La 2087). Si li *ancomancent* a dire : « Bien veignanz soiez vos, biax sire. » (La 2441). Et quant il vindrent as ostex, An plusors leus en ot de tex Qui *ancomancierent* a dire : « Ou est des chevaliers li pire, Et li neanz et li despiz ? (...) » (La 5735). La reïne, qui seoit lors Delez le roi, a soi

le tire Et si li *encomance* a dire : « Sire, savez vos qui est cist ? (...). » (La 6176). Et lors li *ancomance* a dire Messire Yvains, con frans et dolz : « Sire, mout est fel et estolz Cil jaianz, qui la fors s'orguelle. (...). » (Yv 4126).

ENCONTRE[2], subst.
[F-B : *ancontre*[2] ; T-L : *encontre*[2] ; GD : *encontre*[1] ; AND : *encontre*[2] ; DMF : *encontre*[1] ; FEW II-2, 1113b : *contra*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *ancontre*.
[Au combat] "Rencontre, heurt, choc" : Cligés s'est an l'estor anpainz Et vet querant joste et *ancontre*. (Cl 4645). Car qui peor a de son onbre, S'il puet, volentiers se desconbre D'*ancontre* de lance ou de dart, Que c'est malvés jex a coart. (Yv 1867).
- P. méton. "Adversaire" : Et li plusor dïent ancontre : « Don ne veez vos quele *ancontre* Nos ont envoiez cil de la ? Bien sache qui seü ne l'a Que des .iiii. meillors qu'an sache Est cist li uns qu'est en la place. (...). » (Cl 4606).
V. aussi *encontre*[1]

ENCONTRER, verbe
[F-B : *ancontrer* ; T-L : *encontrer* ; GD : *encontrer* ; AND : *encontrer* ; DMF : *encontrer* ; FEW II-2, 1113b : *contra*]
Fréquence : 41 occ.
Graphies : Inf. : *ancontrer* ; P. pa. : *ancontré*, *ancontree*, *ancontrez*, *encontré* ; Ind. pr. 3 : *ancontre*, *encontre*, 6 : *ancontrent* ; Ind. impf. 5 : *ancotriez** ; Ind. p. s. 1 : *ancontrai*, 2 : *ancontras*, 3 : *ancontra* ; Ind. fut. 2 : *ancontreras*, 3 : *ancontrera*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
1. "Rencontrer qqn" : Tantost li rois ist de son tré ; Mout ont Erec pres *ancontré*. (Er 4180). Et quant l'enpereres l'*ancontre*, Qui devant toz i fu alez, Et l'empereriz lez a lez, Devant toz le cort acoler L'empereriz* [l. empereres] et saluer. (Cl 5064). An la sale ont de bel ator Une dameisele *ancontree*, N'avoit si bele an la contree, Et voient venir .ii. puceles Avoecques li, gentes et beles. (La 431). An cele forest don je vieng L'*ancontrai* ore ou el venoit. (La 1693). Qant il l'*encontre* [= le moine], se li prie Mout dolcemant que il li die Que par dedanz ces murs avoit. (La 1849). Et quant il ont grant piece alé, S'ont .i. escuier *ancontré* Qui venoit trestot le chemin Les granz galoz sor .i. roncin (La 2284). Puis s'an part a mout grant angoisse, N'*ancontre* home qui le conoisse, Tant qu'an son ostel est venuz. (La 4720). Por aus tote la vile vuident, Si lor vont trestuit a l'encontre, Et dit chascuns qui les *ancontre*, Ou soit chevaliers ou vilains : « Bien vaingne messire Gauvains (...) » (La 5314). Atant sont el chastel antré Et vont tant qu'il ont *ancontré* Chevaliers, dames et sergenz, Et dameiseles avenanz, Qui le saluent et descendent Et a lui desarmer entandent (Yv 3796). S'a .v. chevaliers *ancontrez* Et, avoec, dames jusqu'a dis, Lor chiés an lor chaperons mis, Et si aloient tuit a pié Et an langes et deschaucié. (Pe 6034).
- Au passif : Par une viez voie enhermie Les conduirai si salvemant Que de Tyois ne d'Alemant Ne seront veü n'*ancontré* (Cl 3593).
- En partic. "Aller à la rencontre de qqn" : Au plus tost que il [= Alexandre] onques pot Vint a la reïne an son tref. La reïne l'a *encontré*, Qui de son pansé mout savoit (Cl 2220).
2. [Au combat]
- "Assaillir qqn" : Erec, tant con hante li dure, Le trebuche a la tere dure. An son retor a *encontré* Le roi de la Roge Cité, Qui mout estoit vaillanz et preuz (...). Sor les escuz fres et noviax Par si grant vertu s'antrefierent Qu'an.ii. les lances peçoierent. (Er 2137).
- "Toucher qqn (au moyen d'une arme)" : Et cil qui bien s'an sot desfandre Li tant le chevalier ancontre, Et cil de la hache l'*ancontre* La ou l'espaule au col se joint Si que l'un de l'autre desjoint. (La 1164).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
1. "Rencontrer qqc., trouver qqc." : Qant tu verras Charrete et tu l'*ancontreras*, Fei croiz sor toi, et te sovaigne De Deu, que max ne t'an avaigne. (La 342). Et Percevax la matinee Fu levez si con il soloit, Qui querre et *ancontrer* voloit Avanture et chevalerie (Pe 4146).
2. "Percevoir (une odeur)" : .I. petit s'est mis en la trace Tant qu'a son seignor a mostré Qu'il a senti et *ancontré* Vant et fleir de salvage beste. (Yv 3420).
3. "Atteindre qqc., parvenir à qqc." : Mes cil qui soner le porra, Et son pris et s'enor fera Devant toz ces de ma contree ; S'avra tel enor *ancontree* Que tuit enorer le vandront Et au meillor d'ax le tandront. (Er 5770).
II. Empl. pronom. réciproque "Se rencontrer" : Maintenant se sont *ancontré*, Si s'antresaluent et beisent. (Er 6400). De .ii. parz le pris en aporte Et vint tot droit a une porte Qui estoit veisine a l'estage, Ou cele estoit qui le passage A l'entrer de la porte prant D'un dolz regart, et cil le part* [l. li rant], Que des ialz se sont *ancontré* (Cl 2923).
III. Empl. impers. *Il encontre à aucun que* + subj. "Il arrive à qqn que" : Se miaudres de moi m'a conquis, Liez an serai, ce vos plevis ; Mes se il m'est si *ancontré* Que pires de moi m'ait outré, De ce doi ge grant duel avoir. (Er 5971).

ENCORAGIER, verbe
[F-B : *ancoragier* ; T-L : *encoragier* ; GD, GDC : *encoragier* ; AND : *acurager* ; DMF : *encourager* ; FEW II-1, 1175b : *cor* ; TLF : *encourager*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *ancoragié*, *ancoragiee*.
Part. passé en empl. adj. *Encoragié de* + inf. "Disposé, décidé à faire qqc." : Bien sai que cil qui vienent ça Sont de mal faire *ancoragié*. (Er 2975). Onques nule beste salvage, Lieparz ne huivres ne lieons, S'ele vit perdre ses feons, Ne fu si ardanz n'enragiee Ne de conbatre *ancoragiee* Con fu Clygés, car lui ne chaut De vivre se s'amie faut. (Cl 3662). Ce vos dirai gié, Qant ge vos voi *ancoragié* De vostre vie retenir. (Pe 7502).

ENCORTINER, **verbe**
[F-B : *ancortiner* ; T-L : *encortiner* ; GD : *encortiner* ; AND : *encortiner* ; DMF : *encourtiner* ; FEW II-2, 1237a : *cortina*[1] ; TLF : *encourtiner*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *ancortiner* ; P. pa. : *ancortinee*.
Empl. trans. "Encourtiner, garnir de tentures, parer" : Li rois fist maintenant monter, Qu'il ot oïes les noveles, Clers et chevaliers et puceles, Et comande les corz soner Et les rues *ancortiner* De tapiz et de dras de soie Por son fil reçoivre a grant joie. (Er 2280).
- Part. passé en empl. adj. *Encortiné*. "Garni de tentures" : La reïne la matinee, Dedanz sa chanbre *ancortinee*, Se fu mout soef andormie (La 4738).

ENCOUPER[1], **verbe**
[F-B : *ancouper* ; T-L : *encouper*[1] ; GD : *encolper* ; AND : *encouper* ; DMF : *encoulper* ; FEW II-2, 1497a : *culpa*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *ancolpe*, *ancorpe*.
I. Empl. trans. *Encouper aucun / aucune chose (d'aucune chose)*. "Accuser qqn / qqc. (de qqc.)" : Einsi la reïne mout fort La mer *ancorpe* et si la blasme, Mes a tort li met sus le blasme, Car la mers n'i a rien forfet. (Cl 553). Sire, se sofrir le volez, Ensi malades con je sui Me conbatrai ancontre lui Et mosterrai que je n'ai colpe An cest blasme don il m'*ancolpe*. (La 4900).
II. Empl. pronom. *Soi encouper d'aucune chose*. "S'accuser de qqc." : Mes ainz se confesse a li sole, Si se repant et bat sa colpe Et mout se blasme et mout s'*ancolpe* Del pechié qu'ele fet avoit Vers celui don ele savoit Qui suens avoit esté tozdis (La 4184).

ENCRAISSIER, **verbe**
[F-B : *angreissier* ; T-L : *encraissier* ; GD, GDC : *engraissier* ; AND : *engresser*[1] ; DMF : *engraisser* ; FEW II-2, 1282a : *crassus* ; TLF : *engraisser*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. impf. 3 : *engressoit*.
Empl. trans. [Le suj. désigne une chose] "Rendre gras (un animal)" : Et li lyons ot tant de sens Qu'il veilla et fu an espens Del cheval garder, qui pessoit L'erbe, qui petit l'*engressoit*. (Yv 3476).

ENCROISTRE, **verbe**
[F-B : *ancroistre* ; T-L : *encroistre* ; GD : *encroistre* ; AND : *acreistre* ; DMF : *encroître* ; FEW II-2, 1328a : *crescere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *angroist*.
Empl. trans. indir. *Encroistre à aucun*. "Devenir pénible à qqn, lui peser" : Et ses enuiz tot adés croist, Que quanque il vit li *angroist* Et quanque il ot li enuie (Yv 2782).

ENCUSER, **verbe**
[F-B : *ancuser* ; T-L : *encuser* ; GD : *encuser* ; AND : *accuser* ; DMF : *encuser* ; FEW IV, 634b : *incusare*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : Inf. : *ancuser* ; P. pa. : *ancusee*, *ancusez* ; Ind. pr. 3 : *ancuse*, *encuse*, 6 : *ancusent* ; Impér. 5 : *encusez* ; Subj. impf. 1 : *encusasse*.
I. Empl. trans.
A. *Encuser aucun (d'aucune chose)*. "Accuser qqn (de qqc.)" : Mes ne m'an *encusez* vos mie, Car ja rien ne vos an deïsse, Devant que certemant veïsse Que tex max vos a envaïe Que mestier avez de m'aïe. (Cl 2994). L'en me deüst ardoir ou pendre Se je mon seignor refusasse Et de son voloir l'*encusasse*. (Cl 6510) La leçon de *P*, isolée, est peu satisfaisante ; Micha la conserve, mais Luttrell et Gregory ainsi que Harf-Lancner préfèrent suivre les autres mss et corriger en *Se je mon seignor encusasse / Et sa volanté refusasse* . Ma dameisele, ou sont Cil qui vos blasment et *ancusent* ? (Yv 4389). Et les genz de la tor antandent A lui *ancuser* duremant (Pe 5175).
- Au passif : Lunete, an chevalchant, li conte Comant ele fu *ancusee* Et de traïson apelee (Yv 4971).
- [En contexte métaphorique] : Ses ialz de traïson *encuse* Et dit : « Oel, vos m'avez traïe (...). » (Cl 468). Et de ces trois [= mer, aimer, amer] ne set blasmer La reïne fors que la mer, Car li dui le tierz li *ancusent* Et por le tierz li dui s'escusent Qui del forfet sont antechié. (Cl 547).
B. "Manifester, révéler l'existence ou l'état de qqc. / qqn" : Le voloir de son cuer *ancuse*, Et par parole et par sanblant (Cl 2294). Mes tant criement le refuser Qu'il n'osent lor cuers *ancuser*. Cil crient que cele nel refust, Cele *ancusee* se refust S'ele ne dotast la refuse. Et neporquant des ialz *ancuse* Li uns a l'autre son panser, S'il s'an seüssent apanser. (Cl 3782, 3784, 3786).
- Au passif : N'il n'i avoit pertuis ne faute Par ou il issir an peüst S'aïde par defors n'eüst. Espoir qu'il i fu *ancusez*. (La 6933) Comme le pronom *il* ne paraît pas avoir de référent précis, mais semble se rapporter vaguement au contexte, la plupart des traducteurs le rendent par « le secret ». Nous considérons cependant qu'ici il ne peut désigner que Lancelot, comme au vers précédent, et nous adoptons l'hypothèse suggérée par M. Plouzeau "Qqc. a peut-être trahi sa présence en ces lieux" .
II. Empl. pronom. *Soi encuser d'aucune chose*. "S'accuser de qqc." : Mes une folie a en soi Que les autres fames i ont : Trestotes, a bien pres, le font, Que de lor folie s'*ancusent* Et ce qu'eles voelent refusent. (Yv 1645).

ENDEMAIN, **subst. masc.**
[F-B : *andemain* ; T-L : *endemain* ; GD, GDC : *endemain* ; AND : *endemain* ; DMF : *endemain* ; FEW III, 37a : *de mane* ; TLF : *lendemain*]
Fréquence : 32 occ.
Graphies : *andemain*, *endemain*.
"Jour suivant" : Ensi est la chace atornee A l'*andemain*, a l'anjornee. (Er 68).
- [Compl. de temps]

. *(À) l'endemain.* "Le lendemain" : Aprés ce li fet creanter Que l'*andemain*, einz qu'il soit jorz, Tuit cil qui sont dedanz ses torz S'an revandront trestuit delivre (Pe 2699). L'*andemain*, lués que il ajorne, Li rois se lieve et si s'atorne (Er 69). L'*andemain* lués que il ajorne, Erec se lieve et si s'atorne (Er 4253). L'*andemain*, lués que l'aube crieve, Isnelemant et tost se lieve, Et ses ostes ansanble o lui (Er 697). Et l'*andemain* bien par matin Aloit chevalchant son chemin (Pe 5603). Li vaslez antant la promesse Que l'*andemain* aprés la messe Le vialt ses peres adober (Cl 134). Les nes sont chargiees an port Et l'*andemain* a grant deport Vint Alixandres el sablon (Cl 232). Par la main d'un suen chapelain Prise a la dame de Landuc L'*endemain*, qui fu fille au duc Laududez, dom an note .i. lai. (Yv 2152). Et Clamadex, qui vis anrage, Anvoie au chastel .i. message (...) Et mande au chevalier vermoil Que jusqu'a midi l'*andemain* Le porra seul trover a plain Por conbatre a lui, se il ose. (Pe 2595). Ensi mout longuemant ne finent De joie feire et de plorer : Joie por lor oste enorer Font sanz ce que parole en aient, Car d'une aventure s'esmaient Qu'il atendent a l'*andemain* (Yv 3819).

. *Jusqu'à l'endemain.* "Jusqu'au lendemain" : Chascun cheval tint an sa main Tote nuit jusqu'a l'*andemain*. (Er 3096). Li dus n'avoit d'el covoitié, Si prant trives tot main a main As Grezois jusqu'a l'*andemain*. (Cl 3612).

ENDOCTRINER, **verbe**

[F-B : *andotriner* ; T-L : *endoctriner* ; GD : *endotriner* ; AND : *endoctriner* ; DMF : *endoctriner* ; FEW III, 112b : *doctrina* ; TLF : *endoctriner*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *andoctriner* ; Ind. pr. 3 : *andoctrine*.

Empl. trans. *Endoctriner aucun.* "Instruire qqn" : Puis que Dex la premiere fame Ot de la coste Adan formee, Ne fu dame si renomee ; Et ele le doit mout bien estre, Qu'ausins come li sages mestre Les petiz anfanz *andoctrine*, Ausi ma dame la reïne Tot le monde anseigne et aprant, Que de li toz li biens descent, Car de li vient et de li muet. (Pe 7933).

- *Endoctriner aucun d'aucune chose.* "Enseigner qqc. à qqn" : D'amors *andoctriner* vos vuel, Car bien voi qu'amors vos afole (Cl 2252).

ENDORMIE, **subst. fém.**

[F-B : *andormie* ; T-L : *endormir* (*endormie*) ; GD : *endormie* ; DMF : *endormie* ; FEW III, 141b : *dormire*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *endormie*.

"Potion soporifique" : A tort sui apelee dame, Mes bien sai, qui dame m'apele Ne set que je soie pucele, Neïs vostre oncles nel set mie, Qu'il a beü de l'*endormie*, Et veillier cuide quant il dort, Si li sanble que son deport Ait de moi tot a sa devise, Ausi con s'antre mes braz gise (Cl 5184).

ENDORMIR, **verbe**

[F-B : *andormir* ; T-L : *endormir* ; GDC : *endormir* ; AND : *endormir* ; DMF : *endormir* ; FEW III, 141b : *dormire* ; TLF : *endormir*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : P. pa. : *andormie*, *andormiz* ; Ind. pr. 6 : *andorment* ; Ind. p. s. 3 : *andormi* , *endormi*, 6 : *andormirent*.

I. Empl. pronom. *Soi endormir.* "S'endormir" : An une chanbre par delez, Enyde avoeques la reïne, Sor un grant covertor d'ermine, S'*andormirent* a grant repos Tant que li matins est esclos. (Er 4251). S'ont la nuit mangié et beü Tant que tuit s'*andorment* ansanble. (Cl 6087). Atant s'*andormi* et si jut Tant que li jorz clers aparut. (La 1279). La reïne la matinee, Dedanz sa chanbre ancortinee, Se fu mout soef *andormie* (La 4739). Mes cel jor ensi li avint Que la reïne le detint, Si demora tant delez li Qu'il s'oblia et *endormi*. (Yv 52). Mes il n'an savoit nule rien, Et por ce vos di ge mout bien Qu'il s'*andormi* auques par tans (Pe 1941).

II. Part. passé *Endormi*

- Empl. adj. "Endormi" : ...Si troveront l'ost desarmee Et les chevaliers *andormiz*, Qui ancor girront an lor liz. (Cl 1643). El lit tote sole gisoit Une dameisele *andormie*, Tote seule sanz conpaignie (Pe 669).

- Empl. subst. "Dormeur" : Et cil qui la nuit veillié orent, Tantost con le jor veoir porent, Esvellierent les *andormiz*, Ses firent lever de lor liz (Pe 2075).

ENDROIT, **subst. masc.**

[F-B : *androit*[1]/*androit*[2] ; T-L : *endroit* ; GD : *endroit*[1]/*endroit*[2] ; AND : *endreit* ; DMF : *endroit* ; FEW III, 88a : *directus* ; TLF : *endroit*]

Fréquence : 63 occ.

Graphies : *androit*, *endroit*, *endroiz*.

I. Empl. subst. masc.

A. [P. oppos. à *envers*] "Bon côté d'un objet à deux faces" : Mout estoit riches li haubers Que an l'*androit* ne an l'anvers N'ot tant de fer com une aguille N'onques n'i pot coillir reoïlle, Que toz estoit d'argent feitiz, De menues mailles tresliz (Er 2638).

B. Au fig.

1. "Aspect, point" : Cist [chevaliers] est an toz *endroiz* Plus genz assez et plus adroiz De celui d'ier as noires armes (Cl 4721).

2. "Façon" : Mes puet cel estre an nul *androit* Cele pucele ne voldroit Que je suens fusse n'ele moie. (Cl 2287). Si m'aïst Dex, einz me morroie Que je l'amasse an nul *androit* ! (La 1525).

II. [Empl. prép.]

A. [Temps] "Vers, autour de" : *Androit* midi uns escuiers Lor vint devant an .i. valet (Er 3118). Aprés vespres, *androit* conplie, Si com il son chemin tenoit, Vit .i. chevalier qui venoit Del bois ou il avoit chacié. (La 2014).

B. *Endroit / Endroit de* + pron. pers.. "En ce qui concerne, quant à" : Je lo et creant *androit* moi Que vos a ce tornoiemant Ailliez trestot seüremant (Pe 4908). *Androit* de moi jurer porroie Que rien plus ne desirreroie (Cl 789). Ce dit chascuns *androit* de lui (La 2452). *Androit* de moi doing je le pris Au veinqueor... (Yv 1700).

III. Empl. adv.

A. [Espace] *Ci / Iluec endroit.* "Ici / là même" : Ja nus ne t'an siue por l'uel, Einz vos atandent ci *androit* (La 5077). ...Mes

n'an vuel feire mancion, Car n'afiert pas a ma matire Que ci *androit* an doie dire (La 6248). Mialz an voldroie avoir tranchié Le cuir et la char jusqu'as os D'iluec *androit*, bien dire l'os. (Pe 6608).

B. [Temps] "Maintenant"

- *Ja endroit* : Ja *androit* grant joie feront Quant el vos verront trebuchier ! (Pe 7072).

- *Or endroit.* "Il y a un instant, à l'instant, dans un instant" : Et a ces ansaignes t'an croie Que devant lui pris or *androit*, Atot le vin dont il bevoit, Ceste cope que je ci port. (Pe 893). « (...) Del quel chevalier me diz tu ? Fet li rois, qui an sa grant ire Estoit ancor. - Enon Deu, sire, Fet Yonez, del vaslet di Qui or *androit* parti de ci. (...) » (Pe 1214). ...Et si sachiez que ce est cil Qui or *androit* a vos josta (Pe 4447). Or *androit* par ci trespassa, Que ge vi que il l'an menoit. (Pe 5198). Mes qui vos diroit or *androit* Tot nostre covine et nostre estre, Vos cuidereiez, puet cel estre, Que de malvestié le deïsse Por ce qu'aler vos an feïsse. (Pe 1836). Par foi, fet il, bele, ge oi Tant d'eise con ge avoir poi, Et s'il i pert, ce est a droit, Que qui crieroit or *androit* Ci ou nos somes hautemant, L'an l'orroit ja mout hautemant* [l. cleremant] La ou ge ai enuit geü. (Pe 3472). Lors avroiz meillor acheison De lui retenir an prison Que vos or *androit* n'avreiez. (Pe 5919). Saches que tu feïs que fos, Que or *androit* grant honte i as. (Pe 6871). Avoi ! chevaliers, or *androit* Vos tienent mout a desleal Et mout le tienent a grant mal Ces puceles que vos veez, Qant vos mon fié ne me randez (Pe 7146). Ja nus ne t'an siue por l'uel, Einz vos atandent ci androit Que nos revandrons or *androit*. (La 5078).

ENDUIRE, **verbe**

[F-B : *anduire* ; T-L : *enduire* ; GD, GDC : *enduire* ; AND : *enduire*[1] ; DMF : *enduire* ; FEW IV, 651b : *inducere* ; TLF : *enduire*[2]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Inf. : *anduire*.

Empl. trans. "Couvrir (une surface) d'un enduit" : S'a bien fet murer et *anduire* Del chastel totes les antrees. (Pe 4866).

ENDURER, **verbe**

[F-B : *andurer* ; T-L : *endurer* ; GD, GDC : *endurer* ; AND : *endurer* ; DMF : *endurer* ; FEW III, 188b : *durare* ; TLF : *endurer*]

Fréquence : 12 occ.

Graphies : Inf. : *andurer*, *endurer* ; P. pa. : *anduré*, *andurez*, *enduré* ; Ind. pr. 3 : *andure* ; Subj. impf. 3 : *andurast*.

I. Empl. trans. dir. "Endurer, supporter qqc." : Mes trop li demore la nuiz, Et li jorz li a plus duré, A ce qu'il i a *enduré*, Que cent autre ou c'uns anz entiers. (La 4538). Or a tant des armes apris Que ja mes tant com il soit vis N'avra talant d'armes porter. Ses cuers nes puet plus *andurer* Qu'el monde n'a rien si mespoise. (La 5698). Cist ostex vos fu anseigniez Por mal et por honte *andurer* (Yv 5109). Mout i avoit cos *andurez* Et randuz, tant con il plus pot, Ne de rien bleciez ne les ot, Que trop savoient d'escremie (Yv 5610). Mialz volsisse tote ma vie Vanz et orages *endurer* ! (Yv 6755). Por ce li Rois Peschierre a non, Et por ce ensi se deduit Qu'il ne porroit autre deduit Por rien sofrir ne *andurer*. (Pe 3509). Chevaliers, par ma foi, Je n'avrai ja merci de toi Tant que tu l'aies de t'amie, Que le mal n'avoit ele mie Desservi, ce puis ge jurer, Que tu li as fet *andurer*. (Pe 3924). N'ai pas de mort tele peor Que ge mialz ne voelle a enor La mort sofrir et *andurer* Que vivre a honte et parjurer. (Pe 5975).

II. Empl. trans. indir. *Endurer à faire aucun.* "Se donner le mal de créer qqn" : Dex saut celui par cui ressort Joie et leesce an nostre cort! Dex saut le plus boen eüré Que Dex a feire ait *anduré* ! (Er 6326). Morz, qu'as tu fet ? Dex te confonde, Qui as tote biauté estainte. La meillor chose et la plus sainte As ocise, s'ele durast, Que onques * [l. Dex] a feire *andurast.* (Cl 5730).

III. Empl. intrans. "Souffrir, supporter des choses pénibles" : Bien sai c'or serai demenez A grant honte et a grant laidure, Se assez ne suefre et *andure*. Quel sosfrir et quel andurer ? Mes tant con je porrai durer Li donrai je assez antante, Se Deu plest, a cui j'ai m'atante. (La 6960).

IV. Inf. subst. "Endurance" : Bien sai c'or serai demenez A grant honte et a grant laidure, Se assez ne suefre et andure. Quel sosfrir et quel *andurer* ? Mes tant con je porrai durer Li donrai je assez antante, Se Deu plest, a cui j'ai m'atante. (La 6961).

ENEAS, **nom propre (personne)**

[F-B : *Eneas*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *Eneas*.

[Énée, prince troyen] : Li arçon estoient d'ivoire, S'i fu antailliee l'estoire Comant *Eneas* vint de Troye, Comant a Cartaige a grant joie Dido an son leu le reçut, Comant *Eneas* la deçut, Comant ele por lui s'ocist, Comant *Eneas* puis conquist Laurente et tote Lonbardie, Dom il fu rois tote sa vie. (Er 5291, 5294, 5296). Et pleüst Deu que il l'eüst Esposee et tant li pleüst Con fist a *Eneas* Lavine. (Pe 8787).

ENEMI, **subst.**

[F-B : *anemi* ; T-L : *enemi* ; GD, GDC : *enemi* ; AND : *enemi* ; DMF : *ennemi* ; FEW IV, 693b : *inimicus* ; TLF : *ennemi*]

Fréquence : 31 occ.

Graphies : *anemi*, *anemie*, *anemis*, *enemi*, *enemie*, *enemis*.

A. "Ennemi, adversaire" : Quiex avanture, biax dolz sire, Por Deu t'a ci a moi tramis, Que des mains a mes *anemis* M'as osté par ton vaselage? (Er 4464). Oïl, ce ne li avint onques Que nus, tant fust ses *anemis*, Des que il l'ot au desoz mis Et merci crier li covint, Onques ancor ne li avint C'une foiz merci li veast (La 2855). Tot maintenant l'ont redrecié, Sel relievent antre lor braz Et si ont lors trové le laz Dont il estoit ses *anemis*, Qu'anviron son col avoit mis (La 4303). Bien savez an quel aventure Por la reïne ai mon cors mis, Dom vos estes mes *anemis*, Que por moi la faites garder. (La 4808). Cil avoit Lancelot an garde, Chiés lui l'avoit an prison mis Meleaganz, ses *anemis*, Qui le haoit de grant haïne. (La 5430). Ha ! Amors, ou es tu reposte ? Car t'an is, si verras quel oste Sont* [l. Ont] sor toi amené et mis Li *anemi* a cel* [l. tes] amis ; Li *anemi* sont cil meïsme Qui s'antremet* [l. s'antrement] d'amor saintime (Yv 6040, 6041). D'ire respondre ne vos poi, Que li pire *anemis* que j'aie, Qui plus me het et plus m'esmaie, M'a ci ma terre contredite (Pe 943). Je n'aim ma vie ne ne pris, Car mon ami an mainnent pris Dui

jaiant felon et cruel Qui sont si *anemi* mortel. (Er 4318). Beneoit soient li santier Par ou il vint a mon ostel, Car d'un mien *anemi* mortel Me vencha, don si lié me fist Que tot veant mes ialz l'ocist. (Yv 4902).

- Prov. *De cantque l'on puet penser doit on son enemi grever*. "Par tous les moyens imaginables on doit accabler son ennemi" : Et de quanque l'an puet panser Doit an son *anemi* grever (Pe 5924).

Rem. Cf. Morawski n° 688 : *En totes les manieres que len puet doit on grever son enemi*. T.P.M.A.,III, 207-208, s.v. *Feind*, où est cité *Mult se devreit chacun pener, de ses enemis sei venger* de *Gui de Warewic*.

- Au fém. : Grant piece aprés ce qu'il revint, Un jor seus an la chanbre vint Celi qui n'ert pas s'*anemie*, Et bien sachiez, ne li fu mie Li huis a l'encontre botez. (Cl 5099). Ha ! fet il, pechié feriez Se m'*anemie* creiez, De moi an tel meniere ocirre. (La 2916). Son cuer a o soi s'*anemie*, S'aimme la rien qui plus le het. (Yv 1362). Mes por ce ne perdrai je mie, Toz jorz amerai m'*anemie*, Que je ne la doi pas haïr Se je ne voel Amor traïr. (Yv 1452). Et je m'*anemie* la claim, Qu'ele me het, si n'a pas tort, Que ce qu'ele amoit li ai mort. (Yv 1458). Mes ce me par a acoré Que ele est a li *enemie*. (Yv 1481).

- [En contexte métaph.] : De mon ami sui malbailliz, Qui por mon *anemi* m'oblie. Reter le puis de felonie, Car il a mout vers moi mespris. Je cuidoie avoir trois amis, Mon cuer et mes .ii. ialz ansanble ; Mes il me heent, ce me sanble. Ha, Dex, ou sont mes mi ami, Qant cist .iii. sont mi *anemi*, Qui de moi sont et si m'ocïent ? (Cl 743, 750).

- En partic., au plur. "Ceux contre lesquels on est en guerre" : Tex garisons n'est mie sainne, Ne au garir n'a mestier painne, N'il ne voient ou il poïssent Aus garir se il s'an foïssent, Car la mers et lor *enemi* Lor sont antor et il enmi. (Cl 1661). Qant s'ot nomer de traïson, Vers sa tor cort a garison Et ses genz avoec lui s'an fuient, Et lor *anemi* les conduient Et fierement aprés s'eslessent (Cl 1918). Et Cligés s'est el retor mis Por esloignier ses *anemis* (Cl 3422). Et la dame fu en la tor (...) Et vit assez gisanz par terre Des afolez et des ocis, Des suens et de ses *anemis*, Et plus des autres que des suens. (Yv 3184). Haï ! Con vaillant soldoier ! Con fet ses *anemis* ploier ! (Yv 3194). Ceste enors li est avenue Qu'il an mainne le conte pris, Si le rant a ses *anemis*, Qui n'en font pas joie petite. (Yv 3290).

B. "Diable, démon" : N'i a si hardi qui lor tort, Car ne cuidoient pas qu'il fust Nus hom, qui chacier les deüst, Mes deables ou *enemis*, Qui dedanz le cors se fust mis. (Er 4855). Bien puis dire, quant je nel voi, Que antre nos s'est ceanz mis Ou fantosmes ou *anemis* (Yv 1218).

- P. métaph. : Et cil qui sont remés arriere Le comandent au Salveor, Car de lui ont mout grant peor Que li maufez, li *anemis*, Qui avoit maint prodome ocis Veant lor ialz, enmi la place, Autretel de lui ne reface. (Yv 4165).

ENERMI, **adj.**

[F-B : *anhermi* ; T-L : *enermi* ; GD : *enhermi* ; AND : *enermi* ; DMF : *enermi* ; FEW III, 237a : *eremus*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *anhermies*, *enhermie*.

[D'un lieu] "Désert" : Par une viez voie *enhermie* Les conduirai si salvemant Que de Tyois ne d'Alemant Ne seront veü n'ancontré (Cl 3590). Et cil ot bien defors trovee La terre gaste et escovee, Dedanz rien ne li amanda, Que par tot la ou il ala Trova *anhermies* les rues Et les meisons viez decheües, Que home ne fame n'i avoit. (Pe 1751).

ENFANCE, **subst. fém.**

[F-B : *anfance* ; T-L : *enfance* ; GD, GDC : *enfance* ; AND : *enfance* ; DMF : *enfance* ; FEW IV, 663b : *infantia* ; TLF : *enfance*]

Fréquence : 12 occ.

Graphies : *anfance*, *anfances*, *enfance*.

A. "Enfance, première période de la vie humaine" : Sa mestre avoit non Thessala, Qui l'avoit norrie en *anfance*, Si savoit mout de nigromance. (Cl 2963). Toz jorz la fet garder en chanbre Plus por peor que por le hasle, Ne ja avoec li n'avra masle Qui ne soit chastrez en *anfance*. (Cl 6661). Cele dame une fee estoit Qui l'anel doné li avoit Et si le norri an s'*anfance* (La 2347). Lanceloz nel redote mie, Car il savoit plus d'escremie La mitié que cil n'an savoit, Car an s'*anfance* apris l'avoit. (La 7054). Cele pucele, qui la siet, M'ama des *enfance* et je li. (Er 6003). Li prodon sot mout de l'escu Et del cheval et de la lance, Car il l'ot apris des *anfance* (Pe 1444).

B. P. méton.

1. "Propos d'enfant" : Sire chiers, Einz a trop bone *anfance* dite Come pucele si petite, Ne ja ne l'an refuserai (Pe 5321).

2. "Amusement de l'enfance" : Li autre, qui iluec estoient, Redemenoient lor *anfances*, Baules et queroles et dances, Et chantent et tunbent et saillent Et au luitier se retravaillent. (La 1645).

3. [Péj.] "Enfantillage, sottise" : Mes qui qu'an ait duel ne pesance Ne qui que li tort a *enfance* Ne qui que li blasme ne lot, Li vaslez au plus tost qu'il pot Comande ses nes aprester, Car il n'i vialt plus arester An son païs plus longuemant. (Cl 222). Mes jovenetez et *anfance* Li firent [= au neveu du duc de Saxe] Cligés anhatir De behorder au departir. (Cl 2838). Mes a nelui n'an pesa tant Que del sivre s'antremeïst, Tant que messire Gauvains dist Au roi son oncle, en audience : « Sire, fet il, mout grant *anfance* Avez feite, et mout m'an mervoil (...) » (La 226). Mes mout di ore grant *enfance*, Qui paroil de la delivrance, Que ja mes de ceanz n'istrons (Yv 5287).

ENFANT, **subst. masc.**

[F-B : *anfant* ; T-L : *enfant* ; GD, GDC : *enfant* ; AND : *enfant* ; DMF : *enfant* ; FEW IV, 658b : *infans* ; TLF : *enfant*]

Fréquence : 21 occ.

Graphies : *anfant*, *anfanz*, *anfes*, *enfant*, *enfanz*.

A. "Être humain dans la première partie de sa vie" : Uns *anfes* chevalchier le puet [= le palefroi], Tex est com a pucele estuet,

Qu'il n'est onbrages ne restis (Er 1375). Lors comance uns diax et uns criz De fames et d'*anfanz* petiz, De veillarz et de jovanciax (Cl 1980). N'est nus mestiers, tant soit divers, Se Jehanz i voloit entandre, Que a lui se poïst nus prandre, Car anvers lui sont tuit novice Con *anfes* qui est a norrice. (Cl 5324). Et dit qu'il le voldra mener Veoir une soe meison, Et ce c'onques mes ne vit om Ne fame ne *anfant* qu'il ait. (Cl 5479). Del chevalier, que cil aporte Sor la charrete, se mervoillent Les genz, mes mie nel consoillent, Einz le huient petit et grant, Et li veillart et li *anfant*, Parmi les rues a grant hui (La 406). Cil, par orguel, respont itant : « Sui j'*anfes* a espoanter ? (...) » (La 1731). Et ele le doit mout bien estre, Qu'ausins come li sages mestre Les petiz *anfanz* andoctrine, Ausi ma dame la reïne Tot le monde anseigne et aprant (Pe 7933).

- En partic. "Être humain à l'âge de l'adolescence" : Ensi, bele cosine, avint Que avoec .i. soudoier vint, Li niés le roi de Brandigan ; Chiés mon pere fu pres d'un an, Bien a, ce croi, .xii. anz passez. Ancor estoie *anfes* asez Et il ert biax et avenanz ; La feïmes noz covenanz Antre nos .ii., tex con nos sist. (Er 6222). Mes n'i a Tyois n'Alemant, Qui sache parler seulemant, Qui ne die : « Dex, qui est cist An cui si granz biautez florist ? Dex, don li est tot ce venu Que si grant pris a retenu ? » Ensi demande cist et cil : « Qui est cist *anfes*, qui est il ? » (Cl 2932).

- [En fonction d'attribut, à valeur adjective] "Jeune" : Lié m'avez fet, nel puis noier, Mes mout me grieve a otroier Qu'a la bataille vos envoi, Por ce que trop *enfant* vos voi. (Cl 3942). Sire, fet il, a moi n'afiert, Ne tant preuz ne sages ne sui Que avoec moi* [l. vos] n'avoec autrui Ceste conpaignie reçoive Ne qu'ampire maintenir doive. Trop sui *anfes* et petit sai. (Cl 4201). Il est *anfes*, li rois Artus. S'il a .c. anz, il n'a pas plus Ne plus ne puet il pas avoir. (Pe 7917).

B. "Être humain à l'égard de sa filiation" : Plorer les feisoit [= les parents d'Énide] granz pitiez Et la dolçors et l'amistiez Qu'il avoient de lor *anfant*. (Er 1447). Empereriz ot cointe et noble, Don l'emperere ot .ii. *enfanz*. (Cl 49). Tant fu la semance an son germe Que li fruiz vint an sa nature D'*anfant* ; plus bele criature Ne pot estre ne loing ne pres. L'*anfant* apelerent Cligés. (Cl 2342, 2344). Ja de moi ne puisse *anfes* nestre Par cui il soit desheritez. (Cl 3152). Sire, fet il, tot a devise N'est chose que je ne feïsse, Mes que par tant franc me veïsse, Et ma fame et mes *anfanz* quites. (Cl 5441). Et quant li vavasors l'entant, Si s'an mervoille duremant Et sa fame et si *anfant* tuit (La 2085). Si se porent mout esjoïr De li bien veoir et oïr, Car il n'avoient plus d'*enfanz* (Yv 5365). Aprés sa mere s'an vint ça, Anchargiee de vif *anfant*, De la tres bele, de la grant Dameisele qui est m'amie (Pe 8495).

ENFANTOSMER, **verbe**

[F-B : *anfantosmer* ; T-L : *enfantosmer* ; GD : *enfantosmer* ; AND : *enfantomer* ; DMF : *enfantômer* ; FEW VIII, 363b : *phantasma*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *anfantosmee*.

Empl. trans.

- Part. passé *Enfantosmé*. "Ensorcelé" : Bien puis dire, quant je nel voi, Que antre nos s'est ceanz mis Ou fantosmes ou anemis ; S'an sui *anfantosmee* tote (Yv 1219).

ENFER, **subst. masc.**

[F-B : *anfer* ; T-L : *enfer* ; GDC : *enfern* ; AND : *enfern* ; DMF : *enfer* ; FEW IV, 666a : *infernus* ; TLF : *enfer*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *anfer*.

"Enfer" : Si con li deables d'*anfer*, Descent la porte et chiet aval Sanz enconbrier et sanz grant mal Derriere, et tranche tot par mi (Yv 942). La dameisele fu treciee A .ii. treces grosses et noires, Et, se les paroles sont voires Tex con li livres les devise, Onques riens si leide a devise Ne fu neïs dedanz *anfer*. (Pe 4595). Traïz fu et jugiez a tort, Si sofri angoisse de mort Por les homes et por les fames, Qu'an *anfer* aloient les ames Qant eles partoient des cors, Et il les an gita puis fors. (Pe 584) Il s'agit, à proprement parler, des limbes, comme dans l'exemple suivant. Il fu nez de la Virge dame, Et si prist d'ome et forme et ame Avoec la sainte deïté, Que a tel jor por verité Con hui est fu an la croiz mis Et trest d'*anfer* toz ses amis. (Pe 6080).

ENFERMER, **verbe**

[F-B : *anfermer* ; T-L : *enfermer* ; GD : *enfermer*[2] ; GDC : *enfermer* ; AND : *enfermer*[1] ; DMF : *enfermer*[1] ; FEW III, 574a : *firmare* ; TLF : *enfermer*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Inf. : *anfermer* ; P. pa. : *anfermé* ; Ind. pr. 3 : *anferme*.

Empl. trans. "Enfermer" : Et cil an furent mout dolant Qant dedanz *anfermé* se voient, Car il cuident qu'anchanté soient (La 2333). Si m'a fet a grant honte vivre En une tor qui est sor mer ; La me fist metre et *anfermer* (La 6874).

- [En contexte métaph.] : Et se reisons ne li tolsist Ce fol panser et cele rage, Si veïssent tot son corage, Lors si fust trop granz la folie. Por ce reisons *anferme* et lie Son fol cuer et son fol pansé (La 6846).

ENFERMERIE[1], **subst. fém.**

[F-B : *anfermerie* ; T-L : *enfermerie*[1] ; GD, GDC : *enfermerie* ; AND : *enfermerie* ; DMF : *enfermerie* ; FEW IV, 670b : *infirmus* ; TLF : *infirmerie*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *anfermerie*.

"Infirmerie" : En *anfermerie* ou an mue Les an covient an.ii. mener, Car a lor plaies resener Ont mestier de mire et d'antret. (Yv 6486).

ENFERMETÉ[1], **subst. fém.**

[F-B : *anfermeté* ; T-L : *enfermeté*[1] ; GD : *enfermeté*[1] ; AND : *enfermeté*[1] ; DMF : *enfermeté*[1] ; FEW IV, 670b : *infirmus*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *anfermetez*, *anfermeté*, *anfertez*.

"Maladie" : Fos est qui sant *anfermeté*, Qui n'an quiert aïde et santé Se il la puet trover nul leu. (Cl 629). Mialz vuel qu'ainsi toz jorz me teingne Que de nelui santez me veingne, Se de la ne vient la santez Dont est venue l'*anfertez*. (Cl 864). Je ne sai comant jel conoisse, Se c'est *anfermetez* ou non. (Cl 3049).

ENFERRER, **verbe**
[F-B : *anferrer* ; T-L : *enferrer* ; GD : *enferer* ; DMF : *enferrer* ; FEW III, 475b : *ferrum* ; TLF : *enferrer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *anferré*.
Empl. trans. "Enferrer qqn, le transpercer avec le fer de son arme"
- Part. passé : Ne lor valurent .ii. escorces Li escu qui as cos lor pandent : Li cuir ronpent et les es fandent Et des haubers ronpent les mailles Si qu'anbedui jusqu'as antrailles Sont anglaivé et *anferré* Et li destrier sont aterré. (Er 3767).

ENFLAMER, **verbe**
[F-B : *anflamer* ; T-L : *enflamer* ; GD : *enflamber* ; GDC : *enflammer* ; AND : *enflamber* ; DMF : *enflammer* ; FEW III, 601a : *flamma* ; TLF : *enflammer*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Inf. : *enflamer* ; P. pa. : *anflamee* ; Ind. pr. 3 : *anflame*.
I. Empl. intrans., au fig. "S'enflammer" : Li cuens comance a *enflamer* : « Ne me deigneriez amer, Dame? (...) » (Er 3337). Car qui blasme, bien le savez, Son voloir a home n'a fame, Plus en art et plus en *anflame*. (La 1760).
- *Enflamer d'aucune chose* : Ce fu au tans qu'arbre florissent, Fuelles, boschaige, pré verdissent, Et cil oisel an lor latin Dolcemant chantent au matin Et tote riens de joie *anflame*, Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva... (Pe 73).
II. Part. passé en empl. adj., au fig. *Enflammé*. "Enflammé, ardent" : Et cele maintenant li vient Et dist con *anflamee* et chaude : « Vos, garce, vos fustes si baude Que par vostre male avanture Osastes nule criature Blasmer que j'eüsse loee ! (...) » (Pe 5011).
- *Enflamé d'aucune chose* : Ci ot honte laide et vilainne, Que la reïne an est antree, De grant duel et d'ire *anflamee*, An sa chanbre ou ele s'ocit (Pe 962).
- *Enflamé de* + inf. : Par po que trop demoré n'ont, Car venir voient une jaude, De conbatre *anflamee* et chaude, Ou mout avoit arbalestriers Et sergenz de divers mestiers Qui portoient diverses armes. (Cl 1960).

ENFLER, **verbe**
[F-B : *anfler* ; T-L : *enfler* ; GDC : *enfler* ; AND : *enfler* ; DMF : *enfler* ; FEW IV, 672a : *inflare* ; TLF : *enfler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *anflez*.
Part. passé en empl. adj. "Gonflé, bouffi" : Uns nains, fel come boz *anflez*, Les ot [= les roncins] coe a coe noez, Ses aloit costoiant toz quatre (Yv 4095).

ENFÖIR[2], **verbe**
[F-B : *anfoïr* ; T-L : *enföir*[2] ; GDC : *enfoir* ; AND : *enfuir*[2] ; DMF : *enfouir* ; FEW III, 664b : *fodere* ; TLF : *enfouïr*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : P. pa. : *anfoï*, *anfoïe*, *anfoïz* ; Ind. pr. 3 : *anfuet*, *enfuet*, 6 : *anfueent*.
Empl. trans. "Enfouir, enterrer (un corps)" : Au mostier monseignor saint Pere Iert anfoïe la defors, Ou l'en *anfuet* les autres cors (Cl 6016). Le cors an portent, si l'*anfueent* (Yv 1246). Atant s'en part et cil remaint, Qui ne set an quel se demaint, Que del cors qu'il voit qu'an *enfuet* Li poise, quant avoir n'en puet Aucune chose qui l'an port Tesmoing qu'il l'a ocis et mort. (Yv 1343). Qant en ot *anfoï* le mort, S'an partirent totes les genz (Yv 1408).
- Au passif : Feisons tost une biere Sor coi le cors an porterons ; Et avoec la dame an manrons Tot droit au chastel de Limors. La sera *anfoïz* li cors (Er 4682). Au mostier monseignor saint Pere Iert *anfoïe* la defors, Ou l'en anfuet les autres cors, Car einçois que ele morist, Le me pria mout et requist Que je la la feïsse metre. (Cl 6015). Et dahait qui ja cuidera Que Lanceloz, li bien apris, Qui de toz fors de toi a pris, S'an soit por ta crieme foïz, Mes espoir qu'il est *anfoïz* Ou an tel prison anserrez Don li huis est si fort serrez Qu'il n'an puet issir sanz congié. (La 6362).

ENFONDRE, **verbe**
[F-B : *anfondre* ; T-L : *enfondre* ; GD : *enfondre*[2] ; AND : *enfundrer* ; DMF : *enfondre*[1] ; FEW IV, 681a : *infundere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *anfonduz*.
Empl. intrans. [D'un cheval] "Être morfondu, être catarrheux"
- Part. passé : Del palefroi li estoit vis, Tant estoit megres et cheitis, Qu'an males mains estoit cheüz. Bien travelliez et mal peüz Sanble que il eüst esté, Ausi come cheval presté, Qui le jor est bien travelliez Et la nuit mal aparelliez. Autel del palefroi sanbloit. Tant estoit megres qu'il tranbloit Ausi com s'il fust *anfonduz* ; Trestoz les crins avoit tonduz Et les oroilles li pandoient ; Cuiriee et past i atandoient Tuit li mastin et li gaignon, Que il n'avoit se le cuir non Tant seulemant desor les os. (Pe 3691).
REM. Retenir cette interprétation conduit à en écarter une autre (peu probable en raison du contexte, cf. v. 3682) : "Être attaqué de la maladie que l'on appelle *enfonture* et qui est due à un excès de nourriture" (proposée, entre autres, par T-L) ; cf. Poirion, note 1 à la p. 777

ENFORCIER[1], **verbe**
[F-B : *anforcier* ; T-L : *enforcier*[1] ; GD : *enforcier* ; AND : *aforcer* ; DMF : *enforcer*[1] ; FEW III, 728a : *fortia*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *anforciee* ; Ind. pr. 3 : *anforce*.
I. Empl. intrans. [Le suj. désigne une émotion ou une action] "Augmenter, devenir plus intense" : Lors *anforce* mout et angraigne Li diax que la pucele an fet (Pe 2604). Et por ce qu'il est an redot Qu'il ne soit afolez et pris, Ne s'est del tornoi antremis, Et si en ot il boen talant, Que il voit le tornoiement Qui toz jorz *anforce* et amande. (Pe 5075).
II. Part. passé en empl. adj. *Cort enforciee*. "Cour plénière"*ESFORCIER*[1] : Kex, dist li rois, leissiez m'an pes,

Que ja par les ialz de ma teste Ne mangerai a si grant feste, Por que cort *anforciee* tiegne, Tant qu'a ma cort novele viegne. (Pe 2823).

ENFORESTER, **verbe**
[F-B : *anforester* ; T-L : *enforester* ; GD : *enforesté* ; DMF : Ø ; FEW III, 709b : *forestis*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *anforesté*, *anforestez*.
Part. passé *Enforesté*. "Enfoncé dans la forêt" : Erec chevalche ; cil le virent, Einz qu'il se fust *anforestez* (Er 3535). Ez vos Erec *anforesté*, Et li autre sont aresté Sor cez qui enmi le chanp jurent. (Er 3611).

ENFRAINDRE, **verbe**
[F-B : *anfraindre* ; T-L : *enfraindre* ; GD, GDC : *enfraindre* ; AND : *enfreindre* ; DMF : *enfreindre* ; FEW IV, 680a : *infringere* ; TLF : *enfreindre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *anfreignent*.
Empl. trans. "Briser" : Car quant an son hiaume l'ateignent, Tot li anbarrent et *anfreignent*, Et li escuz peçoie et font Come glace (Yv 5574).
Rem. Leçon isolée de *P* ; ce passage est aussi la seule attestation de ce verbe au sens propre : s'agit-il d'une création de Guiot (voir à ce sujet Woledge II 113) ?

ENFRENER, **verbe**
[F-B : *anfrener* ; T-L : *enfrener* ; GD : *enfrener* ; AND : *enfrener* ; DMF : *enfrener* ; FEW III, 775a : *frenum*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *anfrené*, *anfrenez* ; Ind. pr. 3 : *anfrainne*.
Empl. trans. "Brider (une monture)" : Le cheval ansele et *anfrainne*, Del bel aparellier se painne, Puis monte el palefroi crenu. (Er 1393).
- Part. passé : Ez vos ja le cheval hors tret ; La sele mise et *anfrené* L'a uns escuiers amené (Er 3683). Devant son tref estoit uns charmes, La ot .i. escu de ses armes Pandu, et sa lance de fresne A une branche par la resne, Et le gringalet aresné, La sele mise et *anfrené*. (Er 3936). Et li rois ne vost plus atendre Por rien qu'an dire li seüst, Einz li tardoit que l'en eüst Toz lor palefroiz amenez, Apareilliez et *anfrenez*. (Yv 2620).

ENGAGIER, **verbe**
[F-B : *angagier* ; T-L : *engagier* ; GDC : *enguagier* ; AND : *engager* ; DMF : *engager* ; FEW XVII, 444b : **waddi* ; TLF : *engager*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *angagiee*.
Empl. trans. "Mettre qqc. en gage"
- Part. passé : Tant ai esté toz jorz an guerre, Tote en ai perdue ma terre Et *angagiee* et vandue. (Er 517).

ENGIGNIER[1], **verbe**
[F-B : *angignier* ; T-L : *engignier*[1] ; GD : *engignier*[2] ; AND : *enginer* ; DMF : *engigner* ; FEW IV, 686a : *ingenium*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : Inf. : *angingnier* ; P. pa. : *angigniez*, *engigniez* ; Ind. pr. 3 : *angigne*, *angingne* ; Ind. fut. 3 : *angignera*.
Empl. trans. "Tromper, duper qqn" : Bele est Enyde, et bele doit Estre, par reison et par droit, Que bele dame est mout sa mere, Biau chevalier a en son pere. De rien nule ne les *angigne*, Car mout retret bien et religne A anbedeus de mainte chose. (Er 6565). Mes la mers l'*angingne* et deçoit Si qu'an la mer l'amor ne voit (Cl 541). Par .i. boivre que vos beüstes *Engigniez* et deceüz fustes Le jor que voz noces feïstes. (Cl 6492). Mialz poïsse aillors barguignier, Que vos me volez *angingnier*. (La 1750). Bien saches tu, se tu le croiz, Il t'*angignera* de rechief. (La 2893). Mes traïz nos en a uns goz, Uns nains boçuz et rechigniez, Laidemant nos a *engigniez*, Qui Lancelot nos a fortret (La 5150). Mes or dit sovant et menu Que mar l'a en prison tenu Li traïtres, li forsligniez, Qui est gabez et *angigniez*, " Et mau gré suen an sui je fors ! " (La 6716).

ENGIGNOS, **adj.**
[F-B : *angigneus* ; T-L : *engignos* ; GD : *engignos* ; AND : *enginus* ; DMF : *ingénieux* ; FEW IV, 688a : *ingenium* ; TLF : *ingénieux*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *angigneus*.
"Ingénieux, inventif" : En la sale ot .ii. faudestués D'ivoire, blans et biax et nués, D'une meniere et d'une taille. Cil qui les fist, sanz nule faille, Fu mout soutix et *angigneus* (Er 6655).

ENGIN, **subst. masc.**
[F-B : *angin* ; T-L : *engin* ; GD, GDC : *engin* ; AND : *engin* ; DMF : *engin* ; FEW IV, 685b : *ingenium* ; TLF : *engin*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *engin*, *engins*.
A. "Ruse" : Ganievre, par *engin* mout grant, La fame Artus le roi puissant, L'ot [= la chasuble] par l'empereor Gassa (Er 2367). Li .iiii. d'aus vont a esploit As desfansses des murs monter Tant seulemant por esgarder Que cil defors de nule part Par nul *engin* ne par nul art El chastel sor aus ne s'anbatent. (Cl 1992). Thessala covient qu'ele espit Par quel *engin*, par quel message Ele anvoiera son message* [l. bevrage]. (Cl 3223).
B. "Ingéniosité, habileté" : Par tel *engin* et par tel art Est fez li huis de pierre dure Que ja n'i troveroiz jointure. (Cl 5524). Sire, il i a mout bone garde, .V.C. que ars que arbalestes, Qui toz jorz sont de trere prestes. Se nus i voloit rien forfaire, Ja ne fineroient de traire Ne ja ne seroient lassees, Par tel *engin* sont conpassees. (Pe 7276).
C. "Mécanisme" : Ensi desus la porte estoient Dui trabuchet qui sostenoient Amont une porte colant De fer esmolue et tranchant ; Se riens sor ces *engins* montoit, La porte d'amont descendoit (Yv 923).
D. "Outil" : Ja de rien ne vos esmaiez, Mesençois me covient porquerre, Ou que soit ci an ceste terre, Aucun *engin*, se je le truis,

C'om puisse croistre cest pertuis Tant que vos issir an puissiez. (La 6609).

ENGLAIVER, **verbe**
[F-B : *anglaiver* ; T-L : Ø ; GD : Ø ; GDC : Ø ; DEAF, G 807 : **englaiver* ; DMF : Ø ; FEW IV, 145a : *gladius*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *anglaivé*.
Empl. trans.
- Part. passé *Englaivé*. "Percé d'un coup de lance" : Ne lor valurent .ii. escorces Li escu qui as cos lor pandent : Li cuir ronpent et les es fandent Et des haubers ronpent les mailles Si qu'anbedui jusqu'as antrailles Sont *anglaivé* et anferré Et li destrier sont aterré. (Er 3767).
REM. Le mot n'est pas attesté ailleurs ; il semble que ce soit une leçon isolée de *P* (le mot ne figure pas dans *P1, P4, P5, P15*), donc un hapax de Guiot.

ENGRAIGNIER, **verbe**
[F-B : *angreignier* ; T-L : *engraignier* ; GD : *engraignier*[1] ; AND : *engreiner* ; DMF : *engraigner*[1] ; FEW IV, 689b : **ingrandiare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *angraignier* ; Ind. pr. 3 : *angraigne*.
I. Empl. trans. "Rendre qqc. plus grand, accroître qqc." : Aprés, por la joie *angraignier*, Comanda .c. vaslez baignier, Que toz les vialt chevaliers faire. (Er 1963).
II. Empl. intrans. [D'une émotion] "Augmenter, grandir" : Lors anforce mout et *angraigne* Li diax que la pucele an fet (Pe 2604).

ENGRÈS, **adj.**
[F-B : *angrés* ; T-L : *engrès* ; GD : *engres*[1] ; AND : *engrés* ; DMF : *engrès* ; FEW IV, 691a : *ingressus*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *angrés*, *angresse*, *engrés*.
A. "Violent, furieux" : Li chevaliers sanz nul arest S'an vet armez par la forest, Et messire Gauvains aprés Lo siut et chace com *angrés* (La 302). Cil s'atorne et revienent lués A la bataille com *angrés* (La 2883). Si ot mout grant fole et grant presse De gent felenesse et *angresse* (Yv 1090).
B. "Empressé, désireux, avide" : Mout chevalche orguilleusemant Vers l'esprevier isnelemant, Mes antor avoit si grant presse De la vilainne gent *angresse* Que l'an n'i pooit aprochier Del trait a .i. arbalestier. (Er 798).
- *Engrès d'aucune chose* : Einsi entandent au parler, Et cil lessent chevax aler, Que plus ne se vont atardant, Car plus sont *engrés* et ardant De l'asanblee et de la joste. (Cl 4636). Les dames antrent el paleis, Totes ansanble a un esleis, Et Tessala est an la presse, Qui de rien nule n'est *angresse* Fors qu'a sa dame soit venue. (Cl 5952). Se mon consoil eüst creü, De cest mois ne de l'autre aprés Ne fust de la bataille *angrés* Dom il est ja mout desirranz. (La 3438). Einz dui chevalier plus *angrés* Ne furent de lor mort haster. (Yv 836).
- *Engrès de* + inf. : Sor la porte ot archiers qui traient An la grant fole et an la presse, Qui mout ert ardanz et *angresse* D'antrer el chastel a bandon (Pe 2474).

ENGRESSER, **verbe**
[F-B : *angresser* ; T-L : *engresser* ; GD : *engresser* ; AND : *engresser*[2] ; DMF : *engresser*[1] ; FEW IV, 691b : *ingressus*[2]]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *angresse*, 6 : *angressent* ; Ind. impf. 3 : *angressoit*.
I. Empl. trans. *Engresser aucun de* + inf.. "Presser qqn de faire qqc." : Onques ses diax ne recessoit, Et li cuens auques l'*angressoit*, Par proiere et par menacier, De pes fere et d'esleescier. (Er 4744).
II. Empl. intrans. [Le suj. désigne un animal] "Courir, aller à toute vitesse" : Li chien aprés le cerf s'esbruient, Corent, *angressent* et abaient (Er 121).
III. Empl. pronom. "S'évertuer, se donner beaucoup de peine" : A cele joie ot mout grant feste* [l. presse], Que chascuns se painne et *angresse* Comant il puisse a lui tochier (La 3914).
- *Soi engresser de* + inf.. "S'efforcer de faire qqc." : Chascuns de demander s'*angresse* Quiex diax ce est et quiex mervoille. (Er 4710). Granz fu l'asanblee et la presse, Chascuns d'Erec veoir s'*angresse* (Er 6318).

ENGRESTÉ, **subst. fém.**
[F-B : *angresseté* ; T-L : *engresté* ; GD : *engresseté* ; AND : *engresseté* ; DMF : *engresseté* ; FEW IV, 691a : *ingressus*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *engresseté*.
"Insistance, acharnement" : De prandre fame le semonent [= Alis], Si li enortent et anpressent Et chascun jor tant l'en apressent Que par lor grant *engresseté* L'ont de sa fiance gité Et lor voloir lor acreante (Cl 2605).

ENHAÏR, **verbe**
[F-B : *anhaïr* ; T-L : *enhaïr* ; GD : *enhair* ; AND : *enhair* ; DMF : *enhaïr* ; FEW XVI, 179a : **hatjan*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *anhaïe*.
Empl. trans. *Enhaïr aucun.* "Prendre qqn en haine" : Mes de ce sui morte et traïe, Que mes sires m'a *anhaïe*. *Anhaïe* m'a, bien le voi, Quant il ne vialt parler a moi (Er 2786, 2787). Par vos m'a mes cuers *anhaïe*, Qui me soloit estre de foi. (Cl 470). Mes Amors m'a si *anhaïe* Que fole an sui et esbahie (Cl 925).

ENHAITIER, **verbe**
[F-B : *anheitier* ; T-L : *enhaitier* ; GD : *enhaitier* ; DMF : *enhaitier* ; FEW XVI, 117b : **haid*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *anhaite*.

Empl. intrans. *Enhaitier à aucun.* "Plaire à qqn" : Et quant ele s'est bien refaite De pansser quanque li *anhaite*, Lors se restant et se retorne, An panser a folie atorne Tot son panser que ele a fet. (Cl 884).

ENHARDIR, **verbe**
[F-B : *anhardir* ; T-L : *enhardir* ; GDC : *enhardir* ; AND : *enhardir* ; DMF : *enhardir* ; FEW XVI, 156a : **hardjan* ; TLF : *enhardir*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *anhardist* ; Ind. p. s. 1 : *anhardi*.
I. Empl. trans. *Enhardir aucun d'aucune chose.* "Rendre qqn hardi pour qqc." : Desperance, comant qu'il aille, Les *anhardist* de la bataille, Qu'il ne voient lor garison Fors que de mort ou de prison. (Cl 1654).
II. Empl. pronom. "Devenir hardi" : Tote voie tant m'*anhardi* Que je li dis : « Va, car me di Se tu es boene chose ou non ! » (Yv 325).

ENHATIE, **subst. fém.**
[F-B : *anhatie* ; T-L : *enhatie* ; GD : *enhastie* ; DMF : *enhatie* ; FEW XVI, 179b : **hatjan*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *anhatie*.
A. "Défi" : Quant vint a la tierce semainne, Tuit ansanble comunemant Anpristrent .i. tornoiemant, Antre Erec* [l. Evroïc] et Tenebroc, Et Melic et Meliadoc * ; Messire Gauvains s'avança, De l'autre part le fiança. Ensi fu fete l'*anhatie* (Er 2079).
B. "Ardeur, impétuosité" : Car cui il fiert par *anhatie*, Ja n'iert tant forz ne li coveingne Que del destrier a terre veingne. (Cl 4750).

ENHATINE, **subst. fém.**
[F-B : *anhatine* ; T-L : *enhatine* ; GD : Ø ; DMF : Ø ; *FEW XVI, 179b : **hatjan*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *anhatine*, *enhatine*.
"Combat, assaut" : Biax niés Gauvain, je vos an pri, Car sanz querele ne haïne N'afiert bataille n'*enhatine* A nul prodome a maintenir. (Cl 4914). Mes dedanz ce fu avenu Que a la mort ot plet tenu Li sires de la Noire Espine ; Si prist a lui tel *anhatine* La morz, que morir le covint. (Yv 4698).
- *Prendre äatine à aucun.* "Livrer un assaut à qqn, s'attaquer à qqn"
. [En contexte métaph.] : Mes dedanz ce fu avenu Que a la mort ot plet tenu Li sires de la Noire Espine ; Si prist a lui tel *anhatine* La morz, que morir le covint. (Yv 4698).
- En partic. "Tournoi" : La novele de l'*anhatine* Sot Lanceloz, l'ore et le terme (La 5432). Et quant ce vint a l'anjornee Refu la genz tote atornee, Si s'an vindrent a l'*anhatine*. (La 5765). Qant celui n'ont qu'eles voloient, Toz les autres quites clamoient. L'*anhatine* ensi departi C'onques nule n'an prist mari. (La 6055).
- Au fig. *Par enhatine.* "À qui mieux mieux" : Lors i parut li plus isniax, Que tuit corent a la cuiriee, Si con li chiens qui a chaciee La beste, tant que il l'a prise ; Ensi coroient sanz feintise Tuit et totes, par *enhatine*, La ou cil [= le géant] gist gole sovine. (Yv 4247).
V. aussi *äatine*

ENHATIR, **verbe**
[F-B : *anhatir* ; T-L : *enhatir* ; GD : *enhastir* ; DMF : Ø ; FEW XVI, 179b : **hatjan*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *anhatir* ; Ind. p. s. 3 : *anhati*.
I. Empl. trans. *Enhatir aucun de* + inf.. "Provoquer qqn à faire qqc." : Et quant vit [li vaslez] que tuit se teisoient Et par desdaing ice feisoient, De cort se part par desfiance. Mes jovenetez et anfance Li firent Cligés *anhatir* De behorder au departir. (Cl 2839).
II. Empl. pronom. *Soi enhatir que.* "Se vanter que, se faire fort de (faire qqc.)" : Cligés les vaslez chaça tant Que sus les Sesnes s'anbati, Et cil le voit qui s'*anhati* Qu'il en aportera la teste. (Cl 3418).

ENIDE, **nom propre (personne)**
[F-B : *Enide*]
Fréquence : 79 occ.
Graphies : *Enide*, *Enyde*.
[Énide, femme d'Érec] : Ancor ne savoit l'an son non, Mes ore primes le set l'on : *Enyde* ot non an baptestire. (Er 1979). A cele premiere asanblee, La ne fu pas *Enyde* anblee Ne Brangiens an leu de li mise. (Er 2022). Quant *Enyde* ot s'ofrande fete, .I. petit s'est arriere trete (Er 2377). Mout plus grant joie demenerent D'*Enyde* que de lui ne firent (Er 2399). ...Ausi ert *Enyde* plus bele Que nule dame ne pucele Qui fust trovee an tot le monde (Er 2409). Tant fu blasmez de totes genz, De chevaliers et de sergenz, Qu'*Enyde* l'oï antredire Que recreant aloit ses sire D'armes et de chevalerie (Er 2461). Or est *Enyde* an grant esfroi (Er 2580). Mes *Enyde* fu mout dolante (Er 2775). *Enyde* ot la noise et l'esfroi (Er 3701). Or fu Erec toz forz et sains, Or fu gariz et respassez, Or fu *Enyde* liee assez, Or ot sa joie et son delit. (Er 5198).

ENIVRER, **verbe**
[F-B : *enivrer* ; T-L : *enivrer* ; GDC : *enivrer* ; AND : *enivrer* ; DMF : *enivrer* ; FEW III, 201b : *ebrius* ; TLF : *enivrer*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *enivrer* ; Ind. pr. 3 : *enivre*.
Empl. trans., au fig. "Remplir qqn d'une sorte d'ivresse"
- "Enjôler, séduire qqn" : Bien sot par parole *enivrer* Bricon des qu'ele [= Énide] i met l'antante (Er 3410).
- "Troubler, désorienter qqn" : Tant con li hom a plus apris A delit et a joie vivre, Plus le desvoie et plus l'*enivre* De quanqu'il* [l. Diaus quant il l'] a que un autre home (Yv 3572) La leçon de *P*, isolée, est « inexplicable » (Micha 1939, p. 160 ; cf. Woledge II 9).

ENJOINDRE, **verbe**
[F-B : *anjoindre* ; T-L : *enjoindre* ; GD, GDC : *enjoindre* ; AND : *enjoindre*[1] ; DMF : *enjoindre* ; FEW IV, 697a : *injungere* ; TLF : *enjoindre*]
Fréquence : 3 occ.

Graphies : Inf. : *anjoindre* ; P. pa. : *anjoint* ; Ind. pr. 3 : *anjoint*.
Empl. trans.
A. *Enjoindre aucune chose à aucun.* "Commander expressément qqc. à qqn" : Monseignor Yvain ce *anjoint*, Et, quant ele li ot ce dit, Sel mena seoir en .i. lit (Yv 1036). Et il li dit qu'il i ira Volantiers et si li dira Tot quanque il li a *anjoint* (Pe 3965).
B. *Enjoindre aucune chose à aucun.* "Imposer, infliger qqc. à qqn" : Or te voel *anjoindre* et doner Penitance de ce pechié. (Pe 6216).

ENJORNEE, **subst. fém.**
[F-B : *anjornee* ; T-L : *enjornee* ; GD : *enjornee* ; DMF : Ø ; *FEW III, 105b : *diurnum*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *anjornee*, *enjornee*.
"Aube"
- *À l'enjornee.* "Au point du jour" : Ensi est la chace atornee A l'andemain, a l'*anjornee*. (Er 68). Ensi s'est la nuit demantee Tresque le main a l'*anjornee*. (Er 3114). Einz lor fermerent si bien l'uis Que il n'en porent issir puis Jusqu'au demain a l'*enjornee*. (Yv 4021). Et quant ce vint a l'*anjornee* Refu la genz tote atornee (La 5763).

ENJORNER, **verbe**
[F-B : *enjorner* ; T-L : *enjorner* ; GD : *enjorner* ; AND : *ajurner*[1] ; DMF : Ø ; *FEW III, 105b : *diurnum*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *anjorner*, *enjorner*.
Empl. intrans., empl. impers. "Commencer à faire jour"
- Empl. subst. *À l'enjorner.* "À l'aube" : Atant font les liz atorner, Si se couchent. A l'*anjorner* Lievent matin et si s'atornent. (La 2982). D'uns et d'autres devant la tor Ot si grant presse a l'*enjorner* Qu'an n'i poïst son pié torner. (La 3499).
V. aussi *ajorner*

ENLACIER, **verbe**
[F-B : *anlacier* ; T-L : *enlacier* ; GDC : *enlacier* ; AND : *enlacer* ; DMF : *enlacer* ; FEW V, 178 : *laqueare* ; TLF : *enlacer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *anlace*.
Empl. trans., au fig. "Assujettir, dominer qqn" : Et Meliaganz a tele ire Qu'il ne puet parler ne mot dire, Ne merci demander ne daingne, Car ses fos cuers li desansaingne, Qui trop l'enprisone et *anlace*. (La 7085).

ENLUMINEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *anluminemant* ; T-L : *enluminement* ; GD : *enluminement* ; AND : *aluminement* ; DMF : *enluminement* ; FEW IV, 560b : *illuminare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *anluminement*.
"Lumière, clarté" : An l'aigle feroit li solauz, Qui mout luisoit clers et vermauz, Si reluisoient tuit li pré De l'*anluminement* del tré. (Pe 646).

ENLUMINER, **verbe**
[F-B : *anluminer* ; T-L : *enluminer* ; GD, GDC : *enluminer* ; AND : *aluminer* ; DMF : *enluminer* ; FEW IV, 560a : *illuminare* ; TLF : *enluminer*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : Inf. : *anluminer* ; P. pa. : *anluminé*, *anluminee*, *anluminees* ; Ind. pr. 3 : *anlumine* ; Ind. impf. 6 : *anluminoient* ; Ind. p. s. 3 : *enlumina*.
Empl. trans.
A. [Répandre de la lumière sur] "Éclairer, illuminer qqc." : Et Dex, qui nuire lor voloit, *Enlumina* la nuit oscure (Cl 1679).
B. [Idée de beauté]
1. Au propre "Donner de la beauté et de l'éclat à qqc." : Sor la color, par grant mervoille, D'une fresche color vermoille, Que Nature li ot donee, Estoit sa face *anluminee*. (Er 432). Et qui a boche si delivre, Qui la face poïst descrivre, Le nes bien fet et le cler vis, Com la rose oscure le lis, Einsi come li lis esface, Por bien *anluminer* la face ? Et de la bochete riant Que Dex fist tele a esciant Por ce que nus ne la veïst Qui ne cuidast qu'ele reïst ! (Cl 812). Et cil qui partir m'an voloit N'aloit mie querant mon preu, Que devant moi an ice leu Avoit .iii. gotes de fres sanc Qui *anluminoient* le blanc. (Pe 4428). La face ot blanche, et par desus L'ot *anluminee* Nature D'une color vermoille et pure. (Pe 7651). Quant il l'ot comandé et dit, Les corones sanz nul respit Li furent devant aportees, D'escharbocles *anluminees*, Que .iiii. en avoit en chascune. (Er 6780). L'autre porte fu d'ebenus, Autresi par desus ovree, Et fu chascune *anluminee* D'or et de pierres de vertu. (Pe 7434).
- En partic. "Enluminer qqc. / qqn" : La a Cligés Jehanz mené, Si le mainne par les estages, Qui estoient point a ymages, Beles et bien *anluminees*. (Cl 5493). Mes iqui remest tote sole, Et sovant se prant a la gole, Et tort ses poinz et bat ses paumes, Et list en .i. sautier ses saumes, *Anluminé* a letres d'or. (Yv 1417). Et l'une mitiez l'autre dore De doreüre clere et sore, Et autant dit Soredamors Come sororee d'Amors. Doreüre d'or n'est si fine Come ceste qui m'*anlumine*. (Cl 974).
2. Au fig. "Être l'ornement, la gloire de qqc." : Biax filz, fet il, de ce me croi Que largesce est dame et reïne Qui totes vertuz *anlumine* (Cl 190). Por monseignor Gauvain le di, Que de lui est tot autresi Chevalerie *anluminee* Come solauz, la matinee, Oevre ses rais et clarté rant Par toz les leus ou il s'espant. (Yv 2405).

ENMALER, **verbe**
[F-B : *anmaler* ; T-L : *enmaler* ; GD : *enmaler* ; AND : *enmaler* ; DMF : *enmaller* ; FEW XVI, 508b : **malha*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *anmaler*.
Empl. trans. "Mettre qqc. dans une malle" : Qui lors veïst dras *anmaler*, Et covertors et orelliers, Cofres anplir, trosser somiers Et chargier charretes et chars (...), Uns clers sages et bien letrez Ne poïst escrire an .i. jor Tot le hernois et tot l'ator Qui fu aparelliez tantost. (Pe 4124).

ENMURER, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *enmurer* ; GDC : *emmurer* ; AND : *enmurer* ; DMF : *emmurer* ; FEW VI-3, 244b : *murus* ; TLF : *emmurer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *anmurez*.
Empl. trans. "Enfermer, emprisonner qqn" : Tant en a fet [Godefroiz de Leigni] des lors an ça Ou Lanceloz fu *anmurez*, Tant con li contes est durez. (La 7109).

ENNEGIER, **verbe**
[F-B : *annegié* ; T-L : *ennegier* ; GD : *enneigé* ; AND : *ennegié* ; DMF : Ø ; FEW VII, 155b : **nivicare* ; TLF : *enneiger*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *annegiee*.
Part. passé en empl. adj. "Couvert de neige" : Et Percevax la matinee Fu levez si con il soloit, Qui querre et ancontrer voloit Avanture et chevalerie ; Et vint droit an la praerie Ou l'oz le roi estoit logiee, Qui fu gelee et *annegiee*. (Pe 4150).

ENOIIER, **verbe**
[F-B : *enuiier* ; T-L : *enoiier* ; GDC : *enoier* ; AND : *anuier* ; DMF : *ennuyer* ; FEW IV, 701b : *inodiare* ; TLF : *ennuyer*]
Fréquence : 71 occ.
Graphies : Inf. : *enuier* ; P. pa. : *enuié*, *enuiez* ; Ind. pr. 2 : *enuies*, 3 : *annuie*, *enuie*, 5 : *enuiez* ; Ind. impf. 3 : *enuioit*, *enuiot* ; Ind. p. s. 3 : *enuia* ; Subj. pr. 3 : *ennuit*, *enuit*, 5 : *enuiez* ; Subj. impf. 6 : *enuiassent*.
I. Empl. trans. indir. *Enoiier à aucun.*
A. "Ennuyer, contrarier, importuner qqn" : Mes des dames et des puceles (...) La suioient une partie Par amor et par conpaignie, Et por celi feire confort A cui la Joie *enuioit* fort, Por ce qu'il li estoit avis C'or ne seroit mes ses amis Avoec li tant con il soloit, Quant il del vergier issir doit. (Er 6162). ...Car je vos jur bien et plevis Que ja jor que je soie vis Ne dirai chose que je cuit Qui vos griet ne qui vos *enuit*. (Cl 5460). Devant li vint, si li a dit, Mes mout i demora petit, Car Fenice, por ce qu'an cuit Que ce que li plest li *enuit*, A dit an haut : « Fuiez, fuiez ! (...) » (Cl 5616). Se je t'an oi parler ja mes, Ja mar feras, mes que t'an fuies : Tant paroles que trop m'*enuies*. (Yv 1650). Et ses enuiz tot adés croist, Que quanque il vit li angroist Et quanque il ot li *enuie* (Yv 2783). Sire, fet ele, Dex vos doint Et boen ostel et boene nuit, Et de chose qui vos *enuit*, Si con je le desir, vos gart ! (Yv 3760). Si li *enuia* mout la nuiz, Et de ce dobla li enuiz Qu'il plovoit a si grant desroi Con Damedex avoit de coi, Et fu el bois mout au parfont. Et la nuiz et li bois li font Grant enui, et plus li *enuie* Que la nuiz, ne li bois, la pluie. (Yv 4829, 4835). Et cil respont que Dex les saut, Cui la demore mout *enuie* (Yv 5797). ...Sire, de vostre mort M'*enuie* mout et poise fort, Que onques chevaliers n'i sist, An ce lit, que il ne morist (Pe 7550).
- Empl. abs. : Isnelemant font sanz esfroi Tot son comant li escuier, Mes sanz grondre et sanz *enuier* De ce qu'il rueve s'antremetent. (La 6760).
- Empl. impers. *(Il) enoie à aucun (d'aucune chose).* "Qqn est contrarié (par qqc.), éprouve du déplaisr (de qqc.)" : « Biax ostes, ne vos *enuit* mie, Mes dites moi, se vos savez, Qui est uns chevaliers armez D'unes armes d'azur et d'or Qui par ci devant passa or (...) ? » (Er 582). Sire, quant vos si m'angoissiez, La verité vos an dirai, Ja plus ne le vos celerai, Mes je criem qu'il ne vos *enuit*. (Er 2539). Cuidiez vos qu'il ne m'an *enuit* Quant j'oi dire de vos despit? (Er 2552). Et messire Gauvains li dit : « Encor voel aler .i. petit Avoeques vos, ne vos *enuit*, Car grant piece a jusqu'a la nuit. » (Er 4119). Tant con il pueent plus veoir Lor ami, l'esgardent por voir, Que del vaslet mout lor *enuie*, Et Dex a droit port le conduie Sanz anconbrier et sanz peril ! (Cl 263). Vers le neveu le duc s'adresce, Qui mout aloit lances brisant Et les Grezois desconfisant ; Mes Cligés, cui formant *enuie*, Es estriés s'afiche et apuie, Sel vet ferir toz esleissiez (Cl 2883). Je ne sai qui le conparra, Fet li chevaliers ; par mon chief, Cui qu'il *enuit* ne cui soit grief, An cestui lit voel ge jesir Et reposer tot a leisir. (La 500). Sire, orandroit ne m'an gardoie, Mes ne li plest [= à la reine] qu'ele me voie Ne qu'ele ma parole escolt ; Il m'an *enuie* et poise mout. (La 3996). Por Deu, ne vos *enuit* il mie De vostre anel que je an port, Qu'ainçois que je muire de mort Le vos guerredonerai gié. (Pe 766). Mes or me faites .i. servise, Se il ne vos doit *enuier* : Le roncin a cel escuier Me donez, qui la vient le trot. (Pe 6737).
B. "Lasser" : La nuit fu serviz au mangier De tanz mes que trop en i ot ; Li aporters *enuier* pot As sergenz qui des mes servirent. (Yv 5432).
II. Part. passé en empl. adj. "Lassé, épuisé" : *Enuié* furent de mal traire Li chevalier et recreü ; S'ont la nuit mangié et beü Tant que tuit s'andorment ansanble. (Cl 6084). Et ses filz, qui tot le contraire A son pooir toz jorz feisoit, Car deslëautez li pleisoit, N'onques de feire vilenie Et traïson et felenie Ne fu lassez ne *enuiez*, S'estoit delez lui apoiez. (La 3153). Ancor n'estoit pas *enuiez* De son pansé qui mout li plot, Et neporquant li solauz ot .II. des gotes del sanc remises Qui sor la noif erent remises* [l. assises], Et la tierce aloit remetant, Por ce n'i pansoit mie tant Li chevaliers con il ot fet. (Pe 4400).

ENOINDRE, **verbe**
[F-B : *enoindre* ; T-L : *enoindre* ; GD : *enoindre* ; AND : *enoindre* ; DMF : *enoindre* ; FEW XIV, 36b : *unguere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *enoindre*.
Empl. trans. "Oindre, sacrer (un roi)" : Puis comanda avant venir Les evesques et les prieus Et les abez religieus Por *enoindre* le novel roi Selonc la crestiene loi. (Er 6797).

ENOIOS, **adj.**
[F-B : *enuiieus* ; T-L : *enoios* ; GD, GDC : *enoios* ; AND : *anuius* ; DMF : *ennuyeux* ; FEW IV, 701b : *inodiare* ; TLF : *ennuyeux*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *anuiose*, *enuieus*, *enuieuse*.
[D'une pers.] "Désagréable, odieux" : Fui! fet Erec, nains *enuieus*, Trop es fel et contralieus. (Er 213). *Enuieus* estes et vilains,

De tancier a voz conpaignons. (Yv 90). Ja verroiz plainne ceste sale De gent mout *enuieuse* et male Qui trover vos i cuideront (Yv 1066). Gent sanz enor et sanz bonté, Fet messire Yvains, qui escote, Gent *enuieuse*, gent estoute, Por coi m'asauz ? (Yv 5130). « Dameisele, je croi A ces ansaignes que je voi Que chevalier a eü ci. - Non a, sire, jel vos afi, Mes un vaslet galois i ot, *Enuieus* et vilain * [l. et] sot, Qui a de vostre vin beü Tant con lui plot et bon li fu, Et manja de voz .iii. pastez. (...) » (Pe 790). Et Kex, qui *enuieus* estoit, Et est ancor et toz jorz iert Ne ja nul bien dire ne quiert, Li dist : « Frere, li rois vos done Les armes et vos abandone. » (Pe 4096). Lessiez aler an sa besoigne La pucele male *enuieuse*. (Pe 8075).

- [En apposition, précédé de l'article défini] : Par vostre lengue [= de Keu] l'*anuiose*, Qui avra dite mainte oisose, M'avez hui le vaslet tolu Qui hui cest jor m'a mout valu. (Pe 1237) *Langue* étant employé ici par méton..

ENOLIIER, **verbe**

[F-B : *anoiliié* ; T-L : *enoliier* ; GD : *enolier* ; AND : *enoiller* ; DMF : *enhuiler* ; FEW VII, 343b : *oleum*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *anhuliez*.

Empl. trans. "Oindre qqn, lui administrer l'extrême-onction"

- Part. passé : Lessiez le, si feroiz savoir, Mes son roncin m'an amenez Et cele pucele prenez Que vos veez ci delez moi, Si restraigniez son palefroi, Puis si li aidiez a monter, Que ge ne voel ci plus ester, Tant que ge soie *anhuliez* Et confés et comeniez (Pe 6809).

ENOMBRER, **verbe**

[F-B : Ø ; T-L : *enombrer* ; GD : *enombrer* ; AND : *enumbrer* ; DMF : *enombrer* ; FEW XIV, 24b : *umbra*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *anombrez*.

Empl. pronom. "Se couvrir d'ombre, se cacher dans l'ombre" : Car an lui a mes cuers veü .I. rai don je sui anconbrez, Qui dedanz lui s'est *anombrez*, Et por lui m'est mes cuers failliz. (Cl 740) Allusion possible à l'incarnation de Dieu dans le sein de la Vierge.

ENORTER, **verbe**

[F-B : *enorter* ; T-L : *enorter* ; GD : *enorter* ; AND : *enorter* ; DMF : *enhorter* ; FEW IV, 693a : *inhortare*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *enorte*, 6 : *enortent*.

Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Exhorter qqn" : L'empereres mout s'esjoï, Qant son neveu Cligés oï, Qui si les semont et *enorte* (Cl 3531).

- [Suivi de *de* + inf.] : Ancor de remenoir l'*enortent* Li rois et tuit li chevalier (Er 4258).

B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] *Enorter aucune chose à aucun.* "Conseiller qqc. à qqn, inciter qqn à qqc." : Nebunal lor dit et *enorte* Que li .xx. aillent a la porte, Por envaïr et por conbatre (Cl 1945). De prandre fame le semonent, Si li *enortent* et anpressent Et chascun jor tant l'en apressent Que par lor grant engresseté L'ont de sa fiance gité Et lor voloir lor acreante (Cl 2603). Cligés ne voit comant i past, Car par la porte antrer n'i puet Et por voir antrer li estuet : Amors li *enorte* et semont. (Cl 6107) Avec, dans ces 2 derniers ex., effacement du pronom objet direct.

ENQUERRE, **verbe**

[F-B : *anquerre* ; T-L : *enquerre* ; GD : *enquerre* ; GDC : *enquerir* ; AND : *enquerre* ; DMF : *enquérir* ; FEW IV, 706b : *inquirere* ; TLF : *enquérir*]

Fréquence : 34 occ.

Graphies : Inf. : *anquerre*, *enquerre* ; P. pa. : *anquis*, *anquise*, *enquis* ; Ind. pr. 3 : *anquiert*, *enquiert*, 6 : *anquierent* ; Ind. p. s. 2 : *anqueïs*, 3 : *anquist*, *enquist*, 5 : *anqueïstes* ; Ind. fut. 1 : *anquerrai* ; Ind. cond. 3 : *anquerroit* ; Subj. impf. 1 : *anqueïsse*.

I. Empl. trans. dir.

A. [Idée de chercher à savoir (en interrogeant)] *Enquerre aucune chose (à aucun).* "Chercher à savoir qqc. (auprès de qqn)" : Chascuns d'ax conjoïr se painne, Et li rois pes feire comande, Puis *anquiert* Erec et demande Noveles de ses avantures. (Er 6414). Par tot ont la novele *anquise*, Mes n'en ont nule voire aprise (La 5229). Et li rois trestot maintenant *Anquiert* noveles de l'afaire. (La 5345). Li vaslez a autres noveles *Anquerre* et demander antant. (Pe 185). Premieremant li vavasors Comança son oste a enquerre Qui il estoit et de quel terre, Mes son non ne li *anquist* pas. (La 2079). Je, qui Gauvains vostre niés sui, Mon conpaignon ne reconui, Monseignor Yvain, qui est ci, Tant que il, la soe merci, Si con Deu plot, mon non *enquist*. (Yv 6329). Pechiez la lengue te trancha, Qant le fer qui ainz n'estancha Devant toi trespasser veïs Et la reison n'an *anqueïs*. (Pe 6196). Et ce meïsmes vos relo Que ja ne sache dom il [= le vin] vint, Fors que par aventure avint Qu'antre les presanz le trovastes (...). Se par avanture l'*enquiert*, Sachiez que atant peis en iert. (Cl 3259). Ne vos sera mie celé Qui nos somes et de quel terre, Espoir ce volez vos *anquerre*. (Yv 5246). Et li vaslez li a *anquis* : « Dameisele, qui a ocis Le chevalier qui sor vos gist ? (...) » (Pe 3447).

- [Le compl. d'obj. dir. est une proposition interrogative indirecte] : Mes n'an fu pas tres bien certainne, Ne d'*anquerre* ne li fu painne Dom ele estoit, de quel païs Et dom ses sires ert naïs : D'aus .ii. demande qui il sont. (Er 6190). Premieremant li vavasors Comança son oste a *enquerre* Qui il estoit et de quel terre (La 2077). Et Lanceloz au seneschal *Anquiert* s'il a eü grant mal. (La 4016). Aprés soper l'a aresniee Ses ostes, et si li *anquiert* Ou ele va et qu'ele quiert. (Yv 4889). Mes de la reïne chenue Me dites se vos la veïstes Et se vos point li *anqueïstes* Qui ele est et dont ele vint. (Pe 8464). Por ce que formant se doloient, Desoz Hantone se remainnent La nuit et grant joie demainnent Et font demander et *anquerre* Se li rois est an Eingleterre. (Cl 285). Por le duel se sont aresté, Si demandent et si *anquierent* Don li cri et les lermes ierent, Por cui s'afolent et confondent. (Cl 5749). Et le graal que tu veïs, Ne demandas ne *anqueïs* Quel riche home l'an an servoit. (Pe 4636). Sire, einz que

nos vaigniemes la, Feriemes, ce cuit, savoir Qui iroit *anquerre* et savoir De quel part les noz genz se tienent. (La 2372). Et quant cil dedanz l'ont veüe, S'anvoient savoir et *anquerre* Qui il sont et que il vont querre. (Pe 2529).

- Empl. abs. : La ou il sejorne et demore, S'ont tant *enquis* et demandé Ses genz, cui il l'ot comandé, Que dit et reconté lor fu Que li baron le roi Artu Et li cors meïsmes le roi Avoient anpris .i. tornoi. (Cl 4537).

B. [Idée de souhait] *Enquerre aucune chose à aucun.* "Demander qqc. à qqn" : Mes tant *anquerre* vos voldroie,Ençois que je desarmez soie, Que la reïne et ses puceles Venissent oïr ces noveles Que je vos ai ci aportees (Pe 4009).

- *Enquerre à aucun que* + subj.. "Demander à qqn que" : Mout fist Enyde que cortoise : Por ce que pansive la vit Et seule seoir sor le lit, Li prist talanz que ele iroit A li, si li demanderoit De son afeire et de son estre, Et *anquerroit*, s'il pooit estre, Qu'ele del suen li redeïst, Mes que trop ne li desseïst. (Er 6152).

II. Empl. trans. indir. *Enquerre à aucun d'aucune chose.* "Interroger qqn sur qqc." : Del san et de l'afeitemant Monseignor Gauvain li *anquiert* (Cl 5109). Puis descendi li cuens a terre, Si li comança a *enquerre* Del chevalier, qu'ele li die S'ele estoit sa fame ou s'amie. (Er 4648) *Enquerre* présente ici une double construction et deux sens : demande d'information et souhait.

III. Inf. subst. "Action de demander, de chercher à savoir" : A vos, fet ele, ne taint rien Del demander ne de l'*anquerre*. Honiz est chevaliers an terre Puis qu'il a esté an charrete ; Si n'est pas droiz qu'il s'antremete De ce don vos m'avez requise (La 485).

ENQUESTE, **subst. fém.**

[F-B : *anqueste* ; T-L : *enqueste* ; GDC : *enqueste* ; AND : *enqueste* ; DMF : *enquête* ; FEW IV, 707a : *inquirere* ; TLF : *enquête*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *anqueste*.

"Recherche, action de rechercher (qqn)" : « Sor moi lessiez ceste besoigne, Fet li rois, si n'an parlez ja, Que j'en preiez* [l. Que ja en sui prez] grant piece a ; Tot sanz proiere et sanz requeste Ferai bien feire ceste *anqueste*. » (La 5222).

ENRACINER, **verbe**

[F-B : *anraciner* ; T-L : *enraciner* ; GDC : *enraciner* ; AND : *araciner*[1] ; DMF : *enraciner* ; FEW X, 20a : *radicina* ; TLF : *enraciner*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *anracinez*.

Empl. trans., au fig. "Enraciner, fixer profondément (dans le coeur)"

Part. passé : A chascun mal n'a pas mecine. Li miens est si *anracinez* Qu'il ne puet estre mecinez. (Cl 643).

ENRAGIER, **verbe**

[F-B : *anragier* ; T-L : *enragier* ; GDC : *enragier* ; AND : *esrager* ; DMF : *enrager* ; FEW X, 9b : *rabies* ; TLF : *enrager*]

Fréquence : 15 occ.

Graphies : Inf. : *anragier* ; P. pa. : *enragiee* ; Ind. pr. 3 : *anrage*, *enrage* ; Ind. fut. 6 : *anrageront* ; Subj. pr. 3 : *anrage*, *enrage*.

I. Empl. intrans., au fig. "Devenir comme enragé" : Par po qu'Alixandres n'*anrage*, Qant de sa gent voit tel domage (Cl 2009). Qant la parole a entandue Cligés, que cil li vet criant, N'en a mie son cuer riant, Einz est mervoille qu'il n'*enrage*. (Cl 3657). Et d'autre part li dus *enrage*, Qui jure et afiche et propose Que seul a seul, se Cligés ose, Iert d'aus .ii. la bataille prise (Cl 3900). Ensi toz li pueples *enrage*, Tordent lor poinz, batent lor paumes, Et li clerc an lisent lor saumes, Et prïent por la boene dame Que Dex merci li face a l'ame. (Cl 5738). ...Car tant a duel et ire et rage Qu'a bien petit que il n'*anrage* (La 7070). Et il les veoit *anragier* Et forssener et correcier (Yv 1107). Par po que li preudon n'*enrage*, Qui ot celui qui a putage Dit que sa fille li metra (Yv 4117).

- [Suivi de *de* + compl. de cause] : Qu'il seront tuit si avuglé, Si desconfit, si desjuglé Que il *anrageront* tuit d'ire (Yv 1077).

. Empl. factitif : Et ce nos fet *anragier* d'ire Que maintes foiz morir veomes Chevaliers juenes et prodomes, Qui as .ii. maufez se conbatent (Yv 5320).

- *Enragier vif.* "Enrager véritablement" : D'autre part est li cuens asis, Qui par un po n'*anrage* vis Quant reconforter ne la puet. (Er 4752). Alixandre mout en enuie, Qant son conpaignon voit ocis ; Par po que il n'*anrage* vis. (Cl 1880). Bien ot les cos de la bataille, Qui perilleuse est et vilainne, Et por ce si grant duel demainne Qu'il *anrage* vis et forsene. (Yv 5601) Il s'agit du lion. Et Clamadex, qui vis *anrage*, Anvoie au chastel .i. message, Sanz los d'autrui et sanz consoil, Et mande au chevalier vermoil Que jusqu'a midi l'andemain Le porra seul trover a plain Por conbatre a lui, se il ose. (Pe 2591).

II. Empl. pronom. "Devenir comme enragé" : La reïne a boene prison, Que nus de char a li n'adoise, Neïs mes filz cui mout an poise, Qui avoec lui ça l'amena. Onques hom si ne forssena Com il s'an forssene et *anrage*. (La 3367) Nous considérons que *s'* est en facteur commun et préférons ce classement ; mais on peut aussi voir ici un empl. intrans..

III. Part. passé en empl. adj. *Enragié.* "Furieux, comme pris de rage." : Onques nule beste salvage, Lieparz ne huivres ne lieons, S'ele vit perdre ses feons, Ne fu si ardanz n'*enragiee* Ne de conbatre ancoragiee Con fu Clygés, car lui ne chaut De vivre se s'amie faut. (Cl 3661).

ENRAISNIER, **verbe**

[F-B : *anresnié* ; T-L : *enraisnier* ; GD : *enraisnier* ; AND : *araisuner* ; DMF : *enraisnier* ; FEW X, 108a : *ratio*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *anresniee*.

Part. passé en empl. adj. "Bien éduqué, qui a de bonnes manières" : Mes il vint lués et sa mesniee, Qui mout estoit bien *anresniee*, Saut contre lui defors la porte. (La 2544).

ENREDIE, **subst. fém.**
[F-B : *anreidie* ; T-L : *enredie* ; GD : *enresdie* ; DMF : Ø ; *FEW X, *rigidus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *anreidie*.
"Acharnement, entêtement" : « Lessiez, fet il, ceste *anreidie*, Qu'il n'a mestier n'a moi n'a vos. Noise n'est pas boene antre nos, Einz devroit li uns l'autre eidier. Ne vos covient mie pleidier De moi herbergier par tançon. (...) » (La 2458). Lors derechief li dit li rois : « Filz, mout feroies que cortois Se ceste *anreidie* lessoies. (...) » (La 3235).

ENRIEVRE, **adj.**
[F-B : *anrievre* ; T-L : *enrievre* ; GD : *enrievre* ; AND : *enrievre* ; DMF : *enrievre* ; FEW IV, 815b : *irreverens*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *anrievre*, *enrievres*.
"Méchant, mauvais" : Vasax, je sui Cil qui an la forest hier fui Avoec la reïne Ganievre, Ou tu sofris ton nain *anrievre* Ferir la pucele ma dame. (Er 1012). Si cuide cil [= le maître] qu'il [= le serviteur] die voir, Car quant il est fel et *enrievres*, Malvés et coarz come lievres, Chiches et fos et contrefez Et vilains an diz et an fez, Le prise par devant et loe Tiex qui derriers li fet la moe (Cl 4499). Fei li [= à Lancelot] tel enor an ta terre, Que ce que il est venuz querre Li done ainz qu'il le te demant. Car tu sez bien certainnemant Qu'il quiert la reïne Ganievre. Ne te fai tenir por *anrievre* Ne por fol ne por orguilleus. (La 3208). Mes l'ainznee estoit si *anrievre* Que nes la reïne Ganievre Et cil qui savoient lor lois Et li chevalier et li rois Devers la mainsnee se tienent. (Yv 6165).

ENRÖILLIER, **verbe**
[F-B : *anroïllié* ; T-L : *enröillier* ; GDC : *enroillier* ; AND : *enroillier* ; DMF : *enrouiller* ; FEW X, 429a : *robigo*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *anruïlliees*.
Empl. trans.
- Au passif, part. passé *Enröillié d'aucune chose*. "Rouillé par qqc." : N'avoit que le hauberc el dos Et sor le chief le hiaume assis, Qui des autres valoit bien dis, Et les chauces de fer chauciees De sa suor *anruïlliees* (La 5118).

ENSANCMESLER, **verbe**
[F-B : *sancmesler* ; T-L : *sancmesler* ; GD : *sancmeller* ; DMF : *sangmêler* ; *FEW XI, 171a : *sanguis*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *ansancmeslé*.
Part. passé en empl. adj. "Qui a le sang gelé dans ses veines par le froid" (Lecoy) : Mes vestez la [= ces vêtements], si l'assaiez, S'ele est bone a vostre mesure, Qu'aprés le chaut de la froidure Se gardent cil qui saige sont, Que maint *ansancmeslé* an sont. (Pe 7710) Hapax (ou erreur ?..) de *P* ; le mot ainsi segmenté figure dans les éd. Lecoy et Poirion. Les textes de Foerster et de Busby ont : *Que l'an an sancmesle et anfont* .

ENSANGLENTER, **verbe**
[F-B : *ansanglanter* ; T-L : *ensanglenter* ; GDC : *ensanglanter* ; AND : *ensanglanter*[1] ; DMF : *ensanglanter* ; FEW XI, 155a : *sanguilentus* ; TLF : *ensanglanter*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *ansanglanté*, *ansanglantez*.
Empl. trans.
Part. passé *Ensanglenté*. "Couvert de sang" : Ses haubers est *ansanglantez*, Mout est hurtez et debatuz (Er 1152). Mes itant de mes plaies sai Qu'annuit m'ont seinnié a planté, S'an sont mi drap *ansanglanté*. (La 4872). Par mautalant et par corroz, Flati a la terre s'espee, Qui tote estoit *ansanglanté** [l. ansanglantee], Et son escu tot depecié (Yv 6264).

ENSËELER, **verbe**
[F-B : *anseeler* ; T-L : *ensëeler* ; GD : *enseeler* ; AND : *ensealer*[1] ; DMF : *ensceller* ; FEW XI, 596b : *sigillum*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *anseelez*.
Empl. trans.
- Part. passé *Ensëelé dans aucune chose*. "Fixé dans qqc." : .II. fermaillez d'or neelez, An .i. topace *anseelez*, Li mist au col une pucele (Er 1646).

ENSEIGNE, **subst.**
[F-B : *ansaingne*[2] ; T-L : *enseigne* ; GD, GDC : *enseigne* ; AND : *enseigne* ; DMF : *enseigne* ; FEW IV, 714b : *insignia* ; TLF : *enseigne*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *ansaignes*, *ansaigne*, *anseigne*, *anseignes*, *anseingnes*.
A. "Signe matériel, trace, marque" : Contre lui voelent aler tuit, Mes seus i vialt chascuns aler. Cligés covient a avaler Un grant val entre .ii. montaingnes. Ja mes d'ax ne seüst *ansaignes*, Se cil contre lui ne venissent, Ou il ne le contreatendissent. (Cl 3638).
B. "Enseigne, signe de reconnaissance suspendu à un fer de lance" : La ot tante vermoille *ansaigne* Et tante guinple et tante manche, Et tante bloe et tante blanche, Qui par amors furent donees (Er 2084). Le jor ot Erec mainz presanz De chevaliers et de borjois : De l'un un palefroi norrois Et de l'autre une cope d'or ; Cil li presante .i. ostor sor (...) ; Cil un escu, cil une *ansaigne*, Cil une espee, et cil .i. hiaume. (Er 2392).
- *Desploiier une enseigne*. "Déployer une enseigne, dérouler un gonfalon" : Lors a desploiee l'*anseigne*, Se li mostre et se li anseigne Comant an doit son escu prandre. (Pe 1433). Lors a l'*anseigne* desploiee Et porprant terre a une part, Et dit celui que il se gart, Ja le ferra s'il ne s'i garde. (Pe 4232).
C. "Marque extérieure d'une dignité"
- *Roial enseigne*. "Les insignes royaux" : « Aler nos an covient Desi qu'a Nantes an Bretaigne ; La porteront* [l. porteroiz]

roial *ansaigne*, Corone d'or et ceptre el poing : Cest don et ceste enor vos doing. » (Er 6496).

D. Au plur.

1. "Preuves matérielles, éléments de preuve concrets" : Veillant la trueve et les dras voit Del fres sanc tachiez et gotez, S'en a ses conpaignons botez, Et com aparcevanz de mal, Vers le lit Kex le seneschal Esgarde et voit les dras tachiez De sanc, que la nuit, ce sachiez, Furent ses plaies escrevees ; Et dit : « Dame, or ai ge trovees Tex *anseignes* con je voloie ! (...) » (La 4757). Dameisele, je croi A ces *ansaignes* que je voi Que chevalier a eü ci. (Pe 786). Et a ces *ansaignes* t'an croie Que devant lui pris orandroit, Atot le vin dont il bevoit, Ceste cope que je ci port. (Pe 892). Par ce le sai, par ce le pruis, Que an voz dras et es suens truis Le sanc qui cheï de ses plaies, Ce sont *ansaignes* bien veraies. (Pe 4774). N'est pas de la promesse quites Que son cosin avoit promise, Ne creüz n'iert an nule guise S'*anseignes* veraies n'an porte. (Yv 897). « (...) Li lyons me fu amenez Et feri si an mon escu Qu'ax ongles retenuz i fu Et que il nes an pot retraire. Se vos cuidiez que il n'i paire, Veez ancor les ongles ci, Que la teste, la Deu merci, Li tranchié et les piez ansanble. De ces *anseingnes* que vos sanble ? » (Pe 8448).

2. "Informations (sur qqn), nouvelles (de qqn)" : Et se tu nel trueves [= le roi Arthur] iqui, Bien iert qui le t'anseignera : Ja si destornez ne sera Que tu la n'an oies *anseignes*. (Pe 341).

ENSEIGNEMENT, **subst. masc.**

[F-B : *anseignemant* ; T-L : *enseignement* ; GD : *enseignement*[1] ; GDC : *enseignement* ; AND : *enseignement* ; DMF : *enseignement* ; FEW IV, 713a : **insignare* ; TLF : *enseignement*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *anseignement*.

"Leçon, avis" : Chevaliers par male avanture, De vostre *anseignement* n'ai cure, Mes alez et si vos teisiez... (Pe 6962).

ENSEIGNIER, **verbe**

[F-B : *anseignier* ; T-L : *enseignier* ; GD : *enseignier*[1] ; GDC : *enseignier* ; AND : *enseigner* ; DMF : *enseigner* ; FEW IV, 713a : **insignare* ; TLF : *enseigner*]

Fréquence : 52 occ.

Graphies : Inf. : *anseignier* ; P. pa. : *anseignié*, *anseigniee*, *anseigniees*, *anseigniez* ; Ind. pr. 3 : *ansaigne*, *ansaingne*, *anseigne*, *anseingne*, *enseigne*, 6 : *enseignent* ; Ind. p. s. 3 : *anseigna*, *anseingna* ; Ind. fut. 3 : *anseignera* ; Ind. cond. 1 : *anseigneroie* ; Impér. 2 : *ansaigne*, 5 : *anseigniez* ; Subj. pr. 2 : *anseignes*, 6 : *anseingnent*.

Empl. trans.

A. [Idée d'information] "Indiquer, faire connaître qqc. / qqn à qqn" : Et cil li redemande puis : « Dameisele, se vos daigniez, Ces .ii. voies nos *anseigniez*. » (La 678). Et vint es essarz l'andemain, Si vit les tors et le vilain, Qui la voie li *anseingna* (Yv 793). « Vilains, fet il, *ansaigne* moi, Qui l'asne mainnes devant toi, La plus droite voie a Carduel (...). » (Pe 835). Et tote jor sa voie tint, Qu'il n'ancontra rien terriene, Ne crestien ne crestiene Qui li seüst voie *anseignier*. (Pe 2973). Cist ostex vos fu *anseigniez* Por mal et por honte andurer : Ce porroit uns abes jurer ! (Yv 5108). Mes or te pri que tu m'*anseignes* Par quel non je t'apelerai. (Pe 342). « *Anseigniez* moi, fet il, seignor, S'an ceste eve a ne gué ne pont. » (Pe 3008). « (...) Or m'*anseigniez*, fet il, por Dé, Ou je porroie avoir ostel. » (Pe 3018).

- En partic.

. "Indiquer où se trouve qqn / qqc." : Erec et Guivrez ne sejornent, Mes a joie lor voie tindrent Tant que au chastel tot droit vindrent Ou li rois lor fu *anseigniez*. (Er 6363). Et cil qui si prison estoient De chief an chief la vile aloient, Demandent le noir chevalier, Mes nus ne lor set *anseignier*. (Cl 4678). Por treire fors del cors la vie, Certes ne vos *anseigneroie* Mon seignor, se je le savoie, Anteimes ce, se Dex me gart, Que je ne sai dire quel part Il sont alé, ne plus que vos. (Cl 6481). Et ele de l'errer esploite Vers le chastel la voie droite, Tant qu'ele vint et demanda As premerains qu'ele trova S'il li savoient *anseignier* Le lyon et le chevalier Qui entraconpaingnié s'estoient. (Yv 4933). Sel salue et met a reison, S'il sevent, que il li apreingnent Noveles et qu'il li *anseingnent* .I. chevalier que ele quiert (Yv 5008). Vaslez, fet il, dire te vuel Que li rois sejorne a Carduel, Et si n'a pas ancor quint jor Que li rois i ert a sejor, Que je i fui et si le vi. Et se tu nel trueves iqui, Bien iert qui le t'*anseignera* : Ja si destornez ne sera Que tu la n'an oies anseignes. (Pe 339). Del chevalier li rois se saigne, Qant reconté li fu et dit Qu'an ne trovoit grant ne petit Qui sache *anseignier* son repaire (Cl 4691). Li uns des .ii. homes najoit, L'autres a l'ameçon peschoit, Et cil sa meison m'*anseigna* Hersoir et si me herberja. (Pe 3491).

. *Enseignier à aucun noveles d'aucun.* "Donner à qqn des nouvelles de qqn, fournir à qqn des renseignements sur qqn" : Se cele por cui il ça vint Noveles ne vos an *enseigne*, N'iert nus qui les vos an apreigne (Yv 4947).

B. [Idée de transmission du savoir, de valeurs]

1. *Enseignier aucun.* "Instruire qqn" : « Par m'ame, Voir me dist ma mere, ma dame, Qui me dist que deable sont Plus esfreé que rien del mont ; Et si dist, por moi *anseignier*, Que por aus se doit an seignier. (...) » (Pe 117). Lors fiche devant lui a terre Sa lance an estant tote droite Li prodon, qui mout le covoite D'armes *anseignier* et aprandre (Pe 1519). N'an di rien por vos *anseignier*, Mes bien le savroiz apleignier Si con an aplaigne le chat, Et dira l'an : « Or se conbat Messire Gauvains duremant. » (Pe 4375). Et ele le doit mout bien estre, Qu'ausins come li sages mestre Les petiz anfanz andoctrine, Ausi ma dame la reïne Tot le monde *anseigne* et aprant (Pe 7935).

- *Enseigner aucun à* + inf.. "Apprendre à qqn à faire qqc." : Macrobe m'*anseigne* a descrivre, Si con je l'ai trové el livre, L'uevre del drap et le portret. (Er 6679).

2. *Enseignier aucune chose (à aucun).* "Enseigner qqc. (à qqn)" : Ce qu'Amors m'aprant et *ansaingne* Doi je garder et maintenir (Cl 678). Por ce fu Thessala clamee Qu'ele fu de Tessalle nee, Ou sont feites les deablies, *Anseigniees* et establies. (Cl 2968). Tex done boen consoil autrui, Qui ne savroit conseillier lui, Ausi con li preescheor Qui sont desleal lecheor, *Enseignent* et dïent le bien Dom il ne vuelent feire rien ! (Yv 2537). « Vaslez, fet ele, tien ta voie. Fui, que mes amis ne te voie. - Einz vos beiserai, par mon chief, Fet li vaslez, cui qu'il soit grief, Que ma mere le m'*anseigna*.

(...) » (Pe 693). Cil qui vient a bien retenu Ce que sa mere li aprist, Car il le salua et dist : « Sire, ce m'*anseigna* ma mere. (...) » (Pe 1359). Bel sanblant doi feire a chascun, Mes Amors ne m'*anseigne* mie Qu'a toz soie veraie amie. (Cl 951). Ma mere m'*anseigna* et dist Que les puceles saluasse An quelque leu que les trovasse. (Pe 682). « Sire, ma mere m'*anseigna* Qu'avoec home n'alasse ja Ne conpaignie o lui n'eüsse Granmant que son non ne seüsse, Si le m'*anseigna* a savoir. (...) » (Pe 1537, 1541). Lors a desploiee l'anseigne, Se li mostre et se li *anseigne* Comant an doit son escu prandre. (Pe 1434).

C. Part. passé en empl. adj. *Enseignié*

1. "Instruit, expert" : .III. en i ot [= de valets], qui li estoient Ne sai ou cosin ou neveu, Por voir bien *anseignié* et preu (La 6770). El cheval tel con vos oez Monta li chevaliers loez, Gauvains, li plus bien *anseigniez* Qui onques fust de main seigniez. (La 6783).

2. "Bien élevé" : Quant Enyde ot s'ofrande fete, .I. petit s'est arriere trete ; De sa destre main s'est seigniee Come fame bien *anseigniee*. (Er 2380). La la trovai si afeitiee, Si bien parlant, si *anseigniee*, De tel solaz et de tel estre Que mout m'i delitoit a estre (Yv 240). « Bele amie, Vos diroiz ce que boen vos iert, Mes a dameisele n'afiert Que ele soit si mesdisanz Puis que ele a passé .x. anz ; Einz doit estre bien *anseigniee* Et cortoise et bien afeitiee. (...) » (Pe 6959). Qant messire Gauvains les voit, Qui mout estoit bien *anseigniez*, Ses salue et dit : « Bien vaigniez ! » (Pe 5263). Mes bien vos sai dire de lui Que la premiere foiz gehui Le trovai si bien afeitié, Si bien parlant et *anseignié* Qu'an ne s'an pooit saoler, De ses paroles escoter Ne de veoir sa bele chiere (Pe 7828).

D. [Idée d'incitation] *Enseignier aucun à* + inf. */ que* + subj.. "Pousser, inciter qqn à faire qqc." : Mes le comandemant saint Pol Fet boen garder et retenir : Qui chaste ne se vialt tenir, Sainz Pos a feire bien *anseingne* Si sagement que il n'an preingne Ne cri ne blasme ne reproche. (Cl 5267). Si le chastie et si l'*anseigne* Que rien ne face ne anpreigne Dom il ait honte ne reproche. (La 367). Artus, li boens rois de Bretaingne, La cui proesce nos *enseigne* Que nos soiens preu et cortois, Tint cort si riche come rois A cele feste qui tant coste, Qu'an doit clamer la Pantecoste. (Yv 2).

Rem. Dans les ex. de Cl et d'Yv, il est aussi possible d'interpréter le compl. d'obj. comme un obj. indirect plutôt que direct

ENSEING, **subst. masc.**

[F-B : *anseing* ; T-L : *enseing* ; GD : *enseing*[1] ; DMF : Ø ; *FEW IV, 713a : **insignare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *anseing*.

"Enseignement" : « Par m'ame, Voir me dist ma mere, ma dame, Qui me dist que deable sont Plus esfreé que rien del mont ; Et si dist, por moi anseignier, Que por aus se doit an seignier. Mes cest *anseing* desdaignerai, Que ja voir ne m'an seignerai (...). » (Pe 119).

ENSELER, **verbe**

[F-B : *anseler* ; T-L : *enseler* ; GD : *enseler*[1] ; AND : *enseler*[1] ; DMF : *enseller* ; FEW XI, 422b : *sella*]

Fréquence : 17 occ.

Graphies : Inf. : *anseler* ; P. pa. : *anselé* ; Ind. pr. 3 : *ansele* ; Ind. p. s. 3 : *ansela* ; Impér. 5 : *anselez*.

Empl. trans. "Seller (un cheval)" : Li vavasor fist maintenant *Anseler* un palefroi bai, Onques ne le mist an delai. (Er 733). Son palefroi fet *anseler*, Tost fu ses comandemanz fez (La 1326). Et cele dit qu'ele feroit .I. suen palefroi *anseler* (Yv 4963). « Biax amis, alez, Mon palefroi veir *anselez*, Si l'amenez isnelemant. » Et cil fet son comandemant : Le cheval *ansele* et anfrainne, Del bel aparellier se painne, Puis monte el palefroi crenu. (Er 1390, 1393). Comandez les chevax fors treire Et metre frains et *anseler*, Qu'il n'i ait mes que del monter. (La 243). Lors comanda qu'an li amaint Le bai de Gascoigne *anselé* (Er 2659). Ja sont li cheval amené Apareillié et *anselé*. (La 246). Quant armez fu, si s'an avale Trestoz les degrez contreval Et trueve *anselé* son cheval Et le roi qui montez estoit. (Er 5646). Overt le trueve, si avale Trestoz les degrez contreval, Et trueve *anselé* son cheval Et vit sa lance et son escu, Qui au mur apoiez li fu. (Pe 3368).

ENSEMENT, **adv.**

[F-B : *ansemant* ; T-L : *ensement* ; GD : *ensement* ; AND : *ensement* ; DMF : *ensement* ; FEW IV, 807a : *ipse*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *ansemant*, *ansimant*.

"Pareillement, également" : L'avanture lor a contee Qu'an la forest avoit trovee Del chevalier que armé vit Et del nain felon et petit Qui de s'escorgiee ot ferue Sa pucele sor la main nue, Et ot feru tot *ansimant* Erec el vis mout leidemant (Er 329). ...Et si lor dist mout et pria Que son oste li saluassent Et si grant enor li portassent, Et lui et sa fame *ansimant*, Con le suen cors demainnemant (Er 1819). Quant antreconjoï se furent, Tuit .iiii. main a main se tindrent, Jusque devant le roi s'an vindrent, Si le saluent maintenant Et la reïne *ansemant* Qui delez lui seoit ancoste. (Er 6538). La reïne an.ii. les anbrace Et fet de l'un a l'autre don. *Ansimant* dit : « Je t'abandon, Alixandre, le cors t'amie (...). » (Cl 2304).

ENSERIR, **verbe**

[F-B : *anserir* ; T-L : *enserir* ; GD : *enserir*[1] ; DMF : Ø ; FEW XI, 518a : *sero*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Inf. : *anserir*.

Empl. intrans. "Faire soir"

- Inf. subst. *L'enserir*. "La tombée du soir" : Miaudres cos nos covient ferir, Car trop est pres de l'*anserir*. (Er 900). Et lors contre .i. chevalier muet Tant con chevax porter le puet, Et faut quant il le dut ferir N'onques puis jusqu'a l'*anserir* Ne fist s'au pis non que il pot Por ce qu'a la reïne plot. (La 5660). Tote jor jusqu'a l'*anserir* Fu li tornoiz devant la porte. (Pe 5078).

ENSERRER, **verbe**
[F-B : *anserrer* ; T-L : *enserrer* ; GD, GDC : *enserrer* ; AND : *enserrer* ; DMF : *enserrer* ; FEW XI, 500b : *serrare* ; TLF : *enserrer*[1]]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : P. pa. : *anserré*, *anserrez* ; Ind. pr. 3 : *anserre*.
Empl. trans. "Enfermer"
A. [Le compl. d'obj. désigne un être vivant] : N'estoient pas del païs né, Mes il estoient *anserré* Et prison tenu i avoient Mout longuemant, et si estoient Del rëaume de Logres né. (La 2052). Mes il voit bien a son apel Et a la pierre de l'anel, Qu'il n'i a point d'anchantemant, Et set trestot certainnemant Qu'il sont anclos et *anserré*. (La 2355). Mes espoir qu'il [= Lancelot] est anfoïz Ou an tel prison *anserrez* Don li huis est si fort serrez Qu'il n'an puet issir sanz congié. (La 6363). « (...) Ou vos plest il que je le mete ? » Lors li mostrent une chanbrete, Si dïent : « Leanz l'encloez. - Fet iert, des que vos le volez. » Lors l'i moinne et si l'i *anserre*. (Yv 5561).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : Et por ce que, se nus feïst L'ostel as noires armes querre, En une chanbre les *anserre*, Que nus nes truisse ne ne voie (Cl 4666).

ENTAILLIER, **verbe**
[F-B : *antaillier* ; T-L : *entaillier* ; GD, GDC : *entaillier* ; AND : *entailler*[1] ; DMF : *entailler* ; FEW XIII-1, 48a : *taliare* ; TLF : *entailler*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *antaillié*, *antailliee*, *antailliez*.
Empl. trans. "Sculpter, graver"
- Part. passé : Li arçon estoient d'ivoire, S'i fu *antailliee* l'estoire Comant Eneas vint de Troye... (Er 5290). *Antaillié* furent [li .ii. faudestués] de grant fin, Car li dui manbre d'une part Orent sanblance de liepart, Li autre dui de corquatrilles. (Er 6664). La verité dire vos os Qu'an tot le monde n'a meniere De poisson ne de beste fiere Ne d'ome ne d'oisel volage Que chascuns lonc sa propre ymage N'i fust ovrez et *antailliez*. (Er 6819). L'une des portes fu d'ivoire, Bien *antailliee* par desus (Pe 7431).

ENTALENTER, **verbe**
[F-B : *antalanter* ; T-L : *entalenter* ; GD : *entalenter* ; AND : *entalenter* ; DMF : *entalenter* ; FEW XIII-1, 37b : *talentum*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *antalanté*, *antalantez*.
Part. passé en empl. adj. *Entalenté de* + inf.. "Désireux de faire qqc." : Erec le vit *antalanté* De lui servir a volanté Se il poïst an nule guise (Er 4469). Et cil n'en tancent ne ne noisent, Que de feire sa volanté Estoient tuit *antalanté*. (Yv 2328). Mes sovant avient que l'an sialt Escondire sa volanté, Qant an voit bien *antalanté* Home de fere son talant, Por ce que mialz li atalant. (Pe 2128). Onques de gaaignier destriers Ne fu mes si *antalantez*. (Pe 5519).

ENTASCHIER, **verbe**
[F-B : *antaschier* ; T-L : *entaschier* ; GD : *entaschier* ; DMF : *entâcher* ; FEW XIII-1, 135b : *taxare*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *entaschiez* ; Ind. pr. 3 : *antasche*.
Empl. trans.
A. *Entaschier* + inf.. "S'essayer à faire qqc." : Que tex a poinne ovrer *antasche*, Qant il voit c'uns prodon alasche Devant lui tote une besoingne, Que maintenant honte et vergoingne Li cort sus et si giete fors Le povre cuer qu'il a el cors, Si li done sostenemant, Cuer de prodome et hardemant. (Yv 3167) Leçon isolée de *P* ; Guiot a manifestement interverti les rimes V. *alaschier* .
B. *Entaschier aucun.* "Faire effort contre qqn, attaquer qqn" : Et quant cil del chastel les virent, Les portes a bandon ovrirent, Que li vaslez le volt ensi, Qui devant aus toz s'an issi Por asanbler as chevaliers. Come hardiz et forz et fiers Les a *entaschiez* toz ansanble. (Pe 2443).

ENTASSER, **verbe**
[F-B : *antasser* ; T-L : *entasser* ; GD : *entasser*[1] ; GDC : *entasser* ; AND : *entasser* ; DMF : *entasser* ; FEW XVII, 319a : **tas* ; TLF : *entasser*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *antassez* ; Ind. pr. 3 : *antasse*.
I. Empl. trans. "Presser, poursuivre (un ennemi)" : Or veez com il [= Yvain] taint de sanc Et sa lance et s'espee nue, Veez comant il les remue [= les ennemis], Veez comant il les *antasse*, Com il lor vient, con il lor passe, Com il ganchist, con il retorne ! (Yv 3211).
II. Part. passé en empl. adj. *Entassé de.* "Rempli de" : Toz fu li palés *antassez* De chevaliers et de puceles (La 6240).

ENTE, **subst. fém.**
[F-B : *ante* ; T-L : *ente* ; GD : *ente*[1] ; AND : *ente* ; DMF : *ente*[1] ; FEW IV, 611b : **imputare* ; TLF : *ente*[1]]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *ante*.
"Ente, arbre greffé" : Enmi le vergier ot une *ante* De flors chargiee et bien foillue Et par dedesoz estandue. (Cl 6314). Et desoz l'*ante* ert li praiax, Mout delitables et mout biax (Cl 6323). La se va Fenice deduire, Si a fet soz l'*ante* son lit (Cl 6331). Soz l'*ante* vit dormir a masse Fenice et Cligés nu a nu. (Cl 6362). Ja s'est Bertranz clamez et plainz Oiant toz a l'empereor, Mes an le tient a jeingleor De ce qu'il dit qu'il a veüe L'enpererriz trestote nue, Avoec Cligés le chevalier, Desoz une *ante*, en un vergier. (Cl 6428).
- [En contexte métaph.] : Certes donc puis je tres bien dire Que mout doit estre bele et gente La flors qui ist de si bele *ante*, Et li fruiz miaudres qu'an i quiaut, Car qui de boen ist, soef iaut. (Er 6558).

ENTECHIER, **verbe**
[F-B : *antechié* ; T-L : *entechier* ; GD : *entechier* ; AND : *entecher* ; DMF : *entacher* ; FEW XVII, 296a : *taikns* ; TLF : *entacher*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *antechié*, *antechiez*.
Part. passé en empl. adj.

A. "Doté (de bonnes qualités)" : « Dame, je ai Yvain trové, Le chevalier mialz esprové Del monde et le mialz *antechié* (...). » (Yv 2917).

B. "Souillé (d'une tache morale)" : Et de ces trois ne set blasmer La reïne fors que la mer, Car li dui le tierz li ancusent Et por le tierz li dui s'escusent Qui del forfet sont *antechié*. (Cl 549). ...Et Dex, qui nuire lor voloit, Enlumina la nuit oscure, Car il n'avoit de lor ost cure, Einz les haï por le pechié Dom il estoient *antechié*. (Cl 1682). Por les pechiez de tot le monde, Don toz li monz ert *antechiez*, Devint il hom, bien le sachiez. (Pe 6065).

ENTENCÏON, **subst. fém.**

[F-B : *antancion* ; T-L : *entencïon* ; GD : *entencion* ; AND : *entencion* ; DMF : *intention* ; FEW IV, 747a : *intentio* ; TLF : *intention*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *antancion*, *antencion*, *entancion*.

A. "Intention, but" : « Cligés par quele *entancion* "Je sui toz vostres " me deïst, S'Amors dire ne li feïst ? (...) » (Cl 4366). Ce puet l'empereor peser Qu'ele dit que ja n'i avra Mire fors .i. qui li savra Legieremant doner santé Qant lui vendra a volanté. (...) De Deu cuident que ele die, Mes mout a male *entancion*, Qu'ele n'antant s'a Cligés non : C'est ses dex qui la puet garir Et qui la puet feire morir. (Cl 5643). Mes onques n'ot *antencion* Qu'an i meïst [= dans le cercueil] se cors sainz non Qant il la comança a faire. (Cl 6007). Mes une en i ot avoec eles Don bien vos dirai ça avant, Cele estoit suer Meleagant, Mon pansser et m'*antencion*, Mes n'an vuel feire mancion, Car n'afiert pas a ma matire Que ci androit an doie dire (La 6245). « (...) Se il vos plest, si jureroiz Por le Chevalier au lyeon Que vos, en boene *antencion*, Vos peneroiz tant qu'il savra Que le boen cuer sa dame avra Tot autresi com il ot onques. » (Yv 6634). Et ele li a respondu [= à Gauvain] Que ele li avoit beisié Par tele *antancion* le pié Que de li li resovenist An quelque leu que il venist. (Pe 5590).

B. "Application de l'esprit à qqc., attention" : Matiere et san li done et livre La contesse, et il s'antremet De panser, que gueres n'i met Fors sa painne et s'*antancion*. (La 29). Antor va, oroille et escote, Et s'i met s'*antencion* tote Savoir mon se ele i oïst Chose dont ele s'esjoïst. (La 6442).

ENTENDRE, **verbe**

[F-B : *antandre* ; T-L : *entendre* ; GD, GDC : *entendre* ; AND : *entendre*[1] ; DMF : *entendre* ; FEW IV, 740a : *intendere* ; TLF : *entendre*]

Fréquence : 139 occ.

Graphies : Inf. : *antandre*, *antendre*, *entandre*, *entendre* ; P. pr. : *antandant* ; P. pa. : *antandu*, *antandue*, *antendu*, *antendues*, *entandu*, *entandue*, *entandues* ; Ind. pr. 1 : *antant*, 2 : *antanz*, 3 : *antant*, *entant*, 6 : *antandent*, *antendent*, *entandent* ; Ind. impf. 3 : *antandoit*, *entandoit*, 5 : *antandeiez* ; Ind. p. s. 3 : *antandi*, *antendi*, *antendié*, *entandi*, 6 : *entandirent* ; Ind. fut. 3 : *antandra* ; Impér. 2 : *antant*, 5 : *antandez* ; Subj. pr. 1 : *entande*, 3 : *antande* ; Subj. impf. 3 : *entandist*.

I. Empl. trans. dir.

A. [Perception auditive]

1. "Entendre qqc. / qqn" : Qant la parole a *entandue* Cligés, que cil li vet criant, N'en a mie son cuer riant, Einz est mervoille qu'il n'enrage. (Cl 3654). Mes il n'en vost onques *entendre* Parole d'ome ne de fame (Yv 3330). Li vaslez *antant* la promesse Que l'andemain aprés la messe Le vialt ses peres adober (Cl 133). Et la reïne, qui *antant* Ce dom eles se vont vantant, A soi meïsme an rit et gabe (La 6007). Mes quanqu'il ot dit et conté Ot *antendu* et escouté Une soe fille pucele (La 6376). Erec ot bien et si *antant* Qu'an dit de lui parmi la vile (Er 5478). Cil ne l'*antant* ne ne l'oï, Car ses pansers ne li leissa (La 744). A cele seule panse tant Qu'il n'ot ne voit ne rien n'*antant*. (La 724). Et de ce granz pitiez li prant Qu'il ot et voit et si *antant* Les povres dames qui feisoient Estrange duel... (Yv 4350). Au mialz qu'il puet an l'uel l'avise Et lesse aler .i. javelot ; Si qu'il n'*antant* ne voit ne ot, Li fiert parmi l'uel del* [l. el] cervel, Que d'autre part del haterel Le sanc et le cervel espant. (Pe 1112).

2. "Écouter qqn / qqc." : Si vos dirai, or m'*antandez*, Qui furent li conte et li roi. (Er 1882). *Antant* que tes freres te mande : La soe chose te demande Ne contre reison rien ne quiert. (Cl 2447). Qant li message ont *antandu* Que l'enperere a respondu, Congié prenent, si s'an revont. (Cl 2641).

- Empl. abs. : Lors s'est la reïne levee, Devant le roi s'an est alee Et dist « Sire, or avez veü, Or avez vos bien *antandu* D'Erec le vaillant chevalier. (...) » (Er 1212). Mes s'il vos pleisoit a *entandre*, Bien vos ferai le voir antandre, Comant dui cuer a un se tienent Sanz ce qu'ansanble ne parvienent. (Cl 2789). « Chevaliers, *antant* ça, Qui au Pont de l'Espee an vas : Se tu viax, l'eve passeras Mout legieremant et soef. (...) » (La 2626). « Sire, *antandez* ça ! A vos me sui clamer venue De ma seror qui m'a batue ; Si m'an fetes droit, se vos plest. » (Pe 5302). Or *antandez*, fet il, biau sire, Que mon mesage vos voel dire. (Pe 2835). Mes or *antant*, s'orras le conte. (Pe 3826).

B. [Perception intellectuelle]

1. "Percevoir, voir qqc." : Li ialz n'a soin de rien *antandre* Ne rien ne puet feire a nul fuer, Mes c'est li mereors au cuer, Et par ce mireor trespasse, Si qu'il ne blesce ne ne quasse, Le* [l. Li] san* [l. sans] don li cuers est espris. (Cl 702).

- *N'entendre (nul)* + subst. désignant une qualité négative *à aucune chose*. "Ne pas voir de qualité négative à qqc." : Car tote jor la puet veoir Et seul a seul lez li seoir, Sanz contredit et sanz desfanse, Car nus n'i *entant* mal ne panse. (Cl 5096). Et se ge le t'ai desfandu, Ge n'i ai nul mal *antandu*, Que, se tu viax, tu l'an manras, Ja por nelui nel leisseras Ne por home que tu ci voies. (Pe 6568). « (...) Tel chose requise m'avez, Dameisele, fet la reïne, Ou ge n'*antant* nule haïne Ne felenie se bien non. (...) » (La 3658).

2. "Comprendre qqc." : Si an trai a garant Macrobe Qui an l'estoire mist s'antante, Qui l'*antendié*, que je ne mante. (Er 6678) Leçon isolée de *P* ; Dembowski préfère corriger, mais sa correction rend le vers hypermètre et introduit un contresens. « Ces tonbes qui ci sont, De coi servent ? » Et cil respont : « Vos avez les letres veües ; Se vos les avez *antendues*, Don savez vos bien qu'ele dïent Et que les tonbes senefïent. (...) » (La 1878). « (...) Cuers et oroilles m'aportez, Car parole est tote perdue S'ele n'est de cuer *entandue*. De cez i a qui la

chose oent Qu'il n'*entandent*, et si la loent ; Et cil n'en ont ne mes l'oïe, Des que li cuers n'i *entant* mie (...) » (Yv 152, 154, 156). « (...) Or le leissons atant an pes », Fet cele qui bien set *antendre* Ou ceste parole vialt tendre. « Ne sui si nice ne si fole Que bien n'*entande* une parole. (...) » (Yv 1563, 1566). Thessala, qui mout estoit sage D'amor et de tot son usage, Set et *antant* par sa parole Que d'amor est ce qui l'afole (Cl 3057). Bien poez *antendre* et gloser, Vos qui avez fet autretel, Que por la gent de son ostel Se fet las et se fet couchier (La 4550). Bien l'aparçoit, et bien l'*entant*, Que s'il [= Yvain] remaint, il [= le lion] remanra, Et, se il le siust, il panra La veneison qu'il a santie. (Yv 3428).

- Empl. factitif

. *Faire entendre aucune chose à aucun* : Mes s'il vos pleisoit a entandre, Bien vos ferai le voir *antandre*, Comant dui cuer a un se tienent Sanz ce qu'ansanble ne parvienent. (Cl 2790). Ne cist ne cil ne la vialt prendre [= la couronne de la victoire], Einz fet chascuns par force *entendre* Au roi et a totes ses genz Qu'il est oltrez et recreanz. (Yv 6354). Mes ici a un malvés point, Car il [= le flatteur] aplaigne par defors Et se il [= son maître] a dedanz le cors Ne malvestié ne vilenie, Ja n'iert tant cortois qu'il li die, Einz fera cuidier et *antendre* Qu'a lui ne se porroit nus prandre De proesce ne de savoir. (Cl 4495).

. *Faire entendant aucune chose à aucun* : Par tans se porra aloser Li chevaliers, se fere l'ose, C'onques cele por autre chose Ne vint plorer desor sa face, Que que ele *antandant* li face, Fors por ce qu'ele li meïst An talant que il anpreïst La bataille, s'il l'ose anprandre, Por sa terre et por li desfandre. (Pe 2040).

3. *Entendre aucune chose à aucune chose*. "Vouloir dire, exprimer qqc. par qqc." : Et la dameisele petite, Qui n'estoit fole ne mauveise, Le prant par le pié, si le beise Et a Damedeu le comande ; Et messire Gauvains demande Que ele i avoit *antandu* (Pe 5587). « Biax ostes, ge ne voi Ceanz nule chose por coi Cist palés face a redoter Que l'an n'i doie bien antrer. Or dites qu'i *antandeiez*, Qui si fort me desfandeiez Que ge n'i venisse veoir. (...) » (Pe 7489).

II. Empl. trans. indir.

A. [Perception auditive] *Entendre à aucun*. "Prêter l'oreille à qqn, écouter qqn" : « Sire, fet la reïne au roi, *Antandez* un petit a moi. (...) » (Er 336).

B. [Perception intellectuelle] *Entendre à*. "S'appliquer, s'occuper, se consacrer à"

- *Entendre à aucune chose* : Joie a de ce que il antant Que ses filz a proesce *antant* (Cl 168). Il vialt a si grant chose *antendre* Qu'ainz chevaliers n'osa enprendre Si perilleuse ne si grief (La 1275). « (...) Et s'il vialt la bataille bien, Ancor la voel je plus cent tanz. - Bien voi qu'a la folie *antanz*, Fet li rois, si la troveras. (...) » (La 3460). « (...) Et quant vos l'en avroiz semons S'*antandez* bien a son respons. » (La 5844). Armez est et monte et va s'an A celui qui tant *antandoit* Aus .iii. gotes ou il musoit Qu'il n'avoit d'autre chose soing. (Pe 4267). Einsi *entandent* au parler, Et cil lessent chevax aler, Que plus ne se vont atardant, Car plus sont engrés et ardant De l'asanblee et de la joste. (Cl 4633). Li vaslez *antant* mout petit A ce que sa mere li dit. (Pe 487). A ce que li ot comandé Li emperere et conseillié Que son cuer eüst esveillié A bien doner et a despandre Voldra sor tote rien *antendre*. Mout i *antant* et met grant painne (Cl 402, 403). Amors le cuer celui prisoit Si que sor toz le justisoit Et li donoit si grant orguel Que de rien blasmer ne le vuel S'il lait ce qu'Amors li desfant Et la ou ele vialt *antant*. (La 1242).

- *Entendre à* + inf. : Erec ne voloit pas *entandre* A cheval n'a chevalier prandre, Mes a joster et a bien feire Por ce que sa proesce apeire. (Er 2159). Tant ont a parler *entandu* Que tuit li tref furent tandu Devant aus... (Er 4121). Sor la riviere est l'oz asise, Ne ce jor ne lor lut *antendre* S'a logier non et as trez tandre. (Cl 1249). Lonc tans le cuide avoir a oste Li rois por ses plaies garir , Mes a la mer feire garnir* [l. tarir] Porroit autresi bien *antendre*. (La 3315). Et s'est si pres que il [= Yvain] l'ot [= Esclados] plaindre De la destrece que il sant. Mes toz jorz a foïr *entant* Et cil de chacier s'esvertue, Qu'il crient sa poinne avoir perdue Se mort ou vif ne le retient (Yv 888). Atant sont el chastel antré Et vont tant qu'il ont ancontré Chevaliers, dames et sergenz Et dameiseles avenanz, Qui le saluent et descendent Et a lui desarmer *entandent* (Yv 3800). Et une grant piece demorent, Qu'eles n'*antendent* a rien feire, Ne lor ialz n'en pueent retreire De terre, tant sont acorees. (Yv 5201). Donc avra bien sauve sa peinne Crestiens, qui *antant* et peinne A rimoier le meillor conte, Par le comandement le conte, Qui soit contez an cort real. (Pe 62). « Ce qu'an ne set puet an aprandre, Qui painne i vialt metre et *antandre*, Fet li prodon, biax amis chiers. (...) » (Pe 1460). Li vaslez a autres noveles Anquerre et demander *antant*. (Pe 185).

- *Entendre à aucun* : De Deu cuident que ele die, Mes mout a male entancion, Qu'ele n'*antant* s'a Cligés non (Cl 5644). A lor seignor gaires n'*antendent* Ne les serors ne li .v. frere, Car bien savoient que lor pere Voloit que ensi le feïssent. (La 2062).

. Empl. factitif : Et la pucele tote voie Le chevalier de pres costoie, Si le vialt feire a li *antendre* Et son non vialt de lui aprendre (La 1999).

ENTENDUE, **subst. fém.**

[F-B : *antandue* ; T-L : *entendue* ; GD : *entendue* ; DMF : *entendue* ; FEW IV, 744a : *intendere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *antendue*.

"Soin, attention" : N'avoit mes soing de tornoier : A sa fame volt dosnoier, Si an fist s'amie et sa drue ; En li a mise s'*antendue*, En acoler et an beisier (Er 2436).

ENTENTE, **subst. fém.**

[F-B : *antante* ; T-L : *entente* ; GD, GDC : *entente* ; AND : *entente*[2] ; DMF : *entente* ; FEW IV, 742b : *intendere* ; TLF : *entente*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : *antante*, *antente*.

A. "Effort, application"

- *Avoir grant entente à* + inf.. "S'appliquer vigoureusement à faire qqc." : A lui garir ont grant *antante*, Et celes, qui mout an savoient, Sovant ses plaies li lavoient Et remetoient l'antrait sus. (Er 5160).

- *Mettre (l' / s') entente à aucune chose / à* + inf. */ en aucune chose / en* + inf.. "S'appliquer à (faire) qqc." : Et neporquant la dameisele Estoit tant avenanz et bele Que bien deüst

d'amors aprandre Se li pleüst a ce antandre, Mes onques n'i volt metre *antante*. (Cl 449). Mes se vos tant saviez d'art Que ja cil an moi n'eüst part Cui je sui donee et plevie, Mout m'avriez an gré servie. Mestre, car i metez *antante* Que cil sa fiance ne mante Qui au pere Clygés plevi, Si con il meïsme eschevi, Que ja n'avroit fame esposee. (Cl 3141). A ce metez *antente* et cure Que feite soit an tel meniere Et la sepouture et la biere Que je n'i muire ne estaingne... (Cl 5278). ...Et ce fu veritez provee Que l'uevre an fist Morgue la fee El Val Perilleus, ou estoit ; Grant *antante* mise i avoit. (Er 2360). Bien sot par parole enivrer Bricon des qu'ele [= Énide] i met l'*antante* (Er 3411). Mout estoit la pucele gente, Car tote i ot mise s'*antante* Nature qui fete l'avoit (Er 412). Si an trai a garant Macrobe Qui an l'estoire mist s'*antante*, Qui l'antendié, que je ne mante. (Er 6677). En li esgarder mis m'*antente*, Qu'ele estoit bele et longue et droite. (Yv 226). Ne n'ot mie plus de .xvi. anz, Et s'estoit mout bele et mout gente, Qu'an li servir meïst s'*antente* Li deus d'Amors, s'il la veïst, Ne ja amer ne la feïst Autrui se lui meïsmes non. (Yv 5368).

B. "Attention portée à qqn, aspiration qui porte qq. part"

Metre s'entente en aucun / quelque part. "Se tourner vers qqn, porter son attention vers qqn / qq. part" : Ja d'Amor ne quier estre quites, Que toz jorz n'i aie m'*antante*. (Cl 2279). N'onques ne torne son esgart Ne devers li ne d'autre part. Bel sanblant feire ne li puet. Por coi ? Car del cuer ne li muet, Qu'aillors a mis del tot s'*antante*, Mes ne pleist mie n'atalante Quanqu'est bel et gent, a chascun. (La 1225). Mes je sai bien que je refus Ce que ne refuseroit nus Qui deüst son cuer et s'*antente* Metre an pucele bele et gente, Que volantiers la receüsse Se je poïsse ne deüsse. (Yv 5717).

C. "Assaut"

- *Doner entente à aucun.* "Attaquer, assaillir qqn" : « (...) Bien sai c'or serai demenez A grant honte et a grant laidure, Se assez ne suefre et andure. Quel sosfrir et quel andurer ? Mes tant con je porrai durer Li donrai je [= à Lancelot] assez *antante*, Se Deu plest, a cui j'ai m'atante. » (La 6963).

ENTENTIF, **adj.**

[F-B : *antantif* ; T-L : *ententif* ; GD : *ententif* ; AND : *ententif* ; DMF : *ententif* ; FEW IV, 740a : *intendere*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *antantives*, *antentis*.

"Attentif, concentré" : Li chevaliers de la fenestre Conut que c'estoit la reïne ; De l'esgarder onques ne fine, Mout *antentis*, et mout li plot, Au plus longuemant que il pot. (La 563).

- *Ententif en aucune chose.* "Occupé par qqc., absorbé par qqc." : Et mout i avoit des cheitives Qui mout estoient *antantives* En orisons et an proieres. (La 3578).

ENTERIN, **adj.**

[F-B : *anterin* ; T-L : *enterin* ; GD : *enterin* ; AND : *enterin* ; DMF : *entérin* ; FEW IV, 735a : *integer*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *anterine*.

"Entier" : Del ceptre la façon oez, Qui fu plus clers c'une verrine, Toz d'une esmeraude *anterine*, Et si avoit plain poing de gros. (Er 6812). Tote la querele *anterine* T'estuet lessier et clamer quite. (La 3850). Mes an son cuer tote reprist Amors et fu si *anterine* Qu'an toz autres cuers fu frarine. (La 4667). Et li cors, por coi se celot ? N'estoit bien la joie *anterine* ? A y donc corroz ne haïne ? Nenil certes, ne tant ne quant (La 6833).

- [D'un vitrail] "Massif, épais" : Autresi est de la verrine : Ja n'iert si forz ne *anterine* Que li rais del soloil n'i past, Sanz ce que de rien ne la quast (Cl 718).

- *Enterin à aucune chose.* "Entièrement conforme à qqc." : Le voloir de son cuer ancuse, Et par parole et par sanblant, Car a lui [= à Alexandre] s'otroie an tranblant, Si que ja n'an metra defors Ne volanté ne cuer ne cors, Que tote ne soit *anterine* A la volanté la reïne Et trestot son pleisir n'an face. (Cl 2299).

ENTERRER, **verbe**

[F-B : *anterrer* ; T-L : *enterrer* ; GD, GDC : *enterer* ; AND : *enterrer* ; DMF : *enterrer* ; FEW XIII-1, 249b : *terra* ; TLF : *enterrer*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *anterré*, *anterree*.

Empl. trans. "Enterrer (un mort)" : Mes je n'ai pas Cligés si vil Que mialz ne vuelle estre *anterree* Que ja par moi perde danree De l'enor qui soe doit estre. (Cl 3149). « Sire, ge a nul fuer Ansanble o vos ne m'an iroie Ne de lui ne me partiroie Devant que ge l'aie *anterré*. (...) » (Pe 3629).

ENTESER, **verbe**

[F-B : *anteser* ; T-L : *enteser* ; GD : *enteser* ; AND : *enteser* ; DMF : *entoiser* ; FEW IV, 746a : **intensare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. p. s. 3 : *antesa*.

Empl. trans.

- Empl. abs. "Ajuster son coup" : Le pel a a .ii. mains levé Et cuide ferir, mes il faut, Car li lyons en travers saut, Si pert son cop et chiet en vain Par delez monseignor Yvain, Que l'un ne l'autre n'adesa. Et messire Yvains *antesa*, Si a .ii. cos entrelardez. Einz que cil se fust regardez, Li ot, au tranchant de s'espee, L'espaule del bu dessevre* [l. dessevree] (Yv 4228).

Rem. C'est ainsi qu'interprètent T-L et Roques ; on pourrait aussi comprendre "Lever (le bras / son arme) pour frapper"

ENTESTER, **verbe**

[F-B : *antester* ; T-L : *entester* ; GD, GDC : *entester* ; AND : *entester* ; DMF : *entêter* ; FEW XIII-1, 280a : *testa* ; TLF : *entêter*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *antesté*.

Empl. trans. "Étourdir qqn (en frappant à la tête)" : Einz tant ne sot de cos paier Chevaliers que je coneüsse ; Ja, mon vuel, tant n'an receüsse Con vos m'an avez hui presté. Tot m'ont vostre cop *antesté*. (Yv 6244).

ENTIER, **adj.**
[F-B : *antier* ; T-L : *entier* ; GD, GDC : *entier* ; AND : *enter*[1] ; DMF : *entier* ; FEW IV, 734b : *integer* ; TLF : *entier*]
Fréquence : 37 occ.
Graphies : *antier*, *antiere*, *antieres*, *antiers*, *entiers*.
A. "Dans toute son étendue, complet" : Un mantel ot par ses espaules D'escarlate et de veir *antier*. (La 1659). « (...) Venez mangier, il [= les pâtés] sont mout buen. Asez avra chascuns del suen, Si an remandra .i. *antier*. » (Pe 753). A bien pres tot le jor *antier* M'en alai chevalchant issi (Yv 184). « Sire, sire, je vos amain, Fet messire Gauvains au roi, Celui que vos, si con je croi, Veïssiez mout tres volantiers, Passé a .xv. jorz *antiers*. (...) » (Pe 4526). « (...) Or te pri que .ii. jorz *antiers* Avoec moi ici te remaignes Et que an penitance praignes Tel viande come la moie. » (Pe 6254). A grant joie ont le tans usé Trestote la semainne *antiere* (Yv 2467). .V. foiz passa avrix et mais, Ce sont .v. anz trestuit *antier*, Qu'an eglise ne an mostier Ne Deu ne ses sainz n'aora. (Pe 6013). Li rois les oï volantiers Et fist trois sairemanz *antiers*, L'ame Uterpandagron son pere Et la son fil et la sa mere... (Yv 660). Et neporquant an sopirant La regarde mout volantiers, Mes ne fet mie si *antiers* Ses sopirs que l'an les conuisse, Einz les retranche a grant angoisse. (Yv 4346). ...Et si metroit por lui sa teste Et cil la soe ausi por lui, Einz qu'an li feïst grant enui. N'est ce Amors *antiere* et fine ? (Yv 6005).
- [À valeur adverbiale] "Totalement" : Qant cil l'oï, Si li dist que mout volantiers, Come cil qui est suens *antiers*. (La 5656).
B. "Qui n'a pas subi de dommage"
1. [D'une chose] "Intact" : Mout ont lor haubers desmailliez Et les escuz si detailliez Qu'il n'ont tant d'*antier*, sanz mantir, Dont il se puissent recovrir. (Er 963). Toz armez est li chevaliers, Mes ses escuz n'est pas *antiers*. (Er 1104). Et se les espees durassent Longuemant l'une et l'autre *antiere*, Ne se treississent pas arriere Ne la bataille ne fenist Tant que l'un morir covenist. (Er 3783). Trop avons noz lances premieres Longuemant gardees *antieres*. (Cl 1292). Et la soe [= sa lance] remest *antiere*, Qu'ele n'estoit mie legiere, Einz pesoit plus, au mien cuidier, Que nule lance a chevalier, Qu'ainz nule si grosse ne vi. (Yv 531).
- *Entier et sain.* "Intact et sans dommage" : Ce jor meïsmes uns granz vanz Ot par mer chaciee une barge Qui de fromant portoit grant charge Et d'altre vitaille estoit plainne. Si con Deu plot, *antiere* et sainne Est dedanz* [l. devant] le chastel venue (Pe 2526).
2. [D'une pers.] "Indemne"
- *Entier et sain.* "Sain et sauf" : Et cil de trespasser le gort Au mialz que il set s'aparoille, Et fet mout estrange mervoille, Que ses piez desire et ses mains. N'iert mie toz *antiers* ne sains, Qant de l'autre part iert venuz. (La 3098).
- [D'un membre] : La bataille tot orandroit Eüst feite mout volantiers, Si n'a il mains ne piez *antiers*, Einz les a fanduz et plaiez. (La 3448). N'avoit mie les doiz *antiers*, Que mout fort s'i estoit bleciez (La 4708).

ENTOSCHEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *entouchement* ; T-L : *entoschement* ; GD : *entoschement* ; AND : *entuschement* ; DMF : *entoschement* ; FEW IV, 771b : **intoxicare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *entouchement*.
[Désignant l'urine d'une malade] "Poison" : Et sa mestre antor li converse, Qui par mout merveilleuse guile A quis par trestote la vile, Celeemant, que nus nel sot, De son *entouchement* plein pot *, De mortel mal sanz garison. Por mialz feire la traïson, L'aloit visiter mout sovant Et si li metoit an covant Qu'ele la garroit de son mal. (Cl 5656) Leçon isolée de *P* ; Micha et Walter suivent ici le ms. et traduisent respectivement : "un pot plein de l'urine d'une malade atteinte d'un mal mortel et incurable" et "un plein pot d'urine d'une malade condamnée" ; s'appuyant sur l'adj. possessif du v. 5656 et le pron. personnel du v. 5659, ils font apparaître un nom (*malade*) qui ne figure pas dans le texte -solution peu vraisemblable. Luttrell et Gregory corrigent d'après *P1*, *P5*, *P11*, *Tu* en *Qu'une fame malade i ot* (*P3* et *P8* présentent l'ordre *malade fame*) .

ENTOSCHIER, **verbe**
[F-B : *entoschier* ; T-L : *entoschier* ; GD : *entoschier* ; AND : *entuscher* ; DMF : *entoschier* ; FEW IV, 771b : **intoxicare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *antoschiee*.
Empl. trans.
- Part. passé, au fig. *Entoschié.* "Empoisonné" : Trop ai mespris, Qui la parole ai manteüe Don mes sire a mort receüe, La mortel parole *antoschiee* Qui me doit estre reprochiee (Er 4609).

ENTRACOINTIER, **verbe**
[F-B : *antr'acointier* ; T-L : *entre* (*entr'acointier*) ; GD : *entracointier* ; AND : *entracointer* ; DMF : *entraccointer* ; FEW XXIV, 78a : *accognitus*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *antracointié* ; Ind. pr. 6 : *antracointent* ; Ind. impf. 6 : *antracointoient* ; Ind. p. s. 6 : *antre_acointierent*.
Empl. pronom. réciproque
A. "Faire connaissance l'un avec l'autre, (re)nouer des relations d'amitié ou d'intimité l'un avec l'autre" : « Ma dameisele, je vos doing Et a mestier et sanz besoing .I. tel chevalier con je sui ; Ne me changiez ja por autrui, Se amander ne vos cuidiez ; Vostres sui, et vos resoiez D'ore en avant ma dameisele. - Vostre merci, sire », fet ele. Ensi cil dui s'*antracointoient* ; Li uns a l'autre se donoient, Que d'autres i ot tel nonante Que aucune i ot bele et gente Et noble et cointe et preuz et sage, Gentix dame et de haut parage (Yv 2441). Mes einçois que del chanp s'an voisent, Se seront bien *antracointié*, S'avra entr'ax [= Yvain et Gauvain] joie et pitié. (Yv 6217).
- [De personnes se présentant l'une à l'autre] *Soi entracointier de parole.* "Échanger des paroles amicales" : Et li cuens resalua lui ; Acointié se sont anbedui Sor une coute blanche et mole ; S'*antre_acointierent* de parole. (Er 3268).

B. [D'adversaires au combat] "S'aborder, s'attaquer" : D'en.ii. parz les lances anpoignent, Si s'*antracointent* et reçoivent, Si com a tel besoigne doivent. (Cl 3541).

ENTRACOLER, **verbe**
[F-B : *antr'acoler* ; T-L : *entre* (*entr'acoler*) ; GDC : *entr'acoler* ; AND : *entreacoler* ; DMF : *entraccoler* ; FEW II-2, 914a : *collum*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *entracolé* ; Ind. pr. 6 : *antracolent*.
Empl. pronom. réciproque "S'embrasser, s'accoler réciproquement" : Et quant Fenice le salue [= Cligès], Li uns por l'autre color mue, Et mervoille est se il se tienent, La ou pres a pres s'antrevienent, Qu'il ne s'*antracolent* et beisent D'icez beisiers qui Amor pleisent (Cl 5073). Et li oïrs mout li pleisoit [= à Arthur] Et ce avoec que il veoit Qu'il [= Yvain et Gauvain] s'estoient *entracolé*, S'avoit li uns l'autre afolé Mout leidemant an plusors leus. (Yv 6361).

ENTRACOMPAGNIER, **verbe**
[F-B : *antr'aconpeignier* ; T-L : *entre* (*entr'acompagnier*) ; GD : *entracompaignier* ; DMF : *entraccompagner* ; FEW II-2, 967b : *companio*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *entraconpaingnié* ; Impér. 5 : *antre_aconpaigniez*.
Empl. pronom. réciproque "Se tenir compagnie, s'associer" : Or vos lo que ja ne querez Force ne volanté d'amor. Par mariage et par enor Vos *antre_aconpaigniez* ansanble ; Ensi porra, si com moi sanble, Vostre amors longuemant durer. (Cl 2267). Et ele de l'errer esploite Vers le chastel la voie droite, Tant qu'ele vint et demanda As premerains qu'ele trova S'il li savoient anseignier Le lyon et le chevalier Qui *entraconpaingnié* s'estoient. (Yv 4935).

ENTRACORDER, **verbe**
[F-B : *antr'acorder* ; T-L : *entre* (*entr'acorder*) ; GD : *entreacorder* ; GDC : *entr'acorder* ; AND : *entreacorder* ; DMF : *entraccorder* ; FEW XXIV, 85b : **accordare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *antracorder* ; Ind. impf. 6 : *antracordoient*.
I. Empl. trans. "Mettre d'accord (deux ou plusieurs personnes)" : Ces paroles ont entandues Li dui ami qui s'antrafolent, Et s'antendent que il parolent Des deus serors *antracorder*, Mes la pes n'i pueent trover Devers l'ainznee an nule guise. (Yv 6159).
II. Empl. pronom. réciproque [D'oiseaux] "Chanter en harmonie" : Jusque li tans fu trespassez, Vi sor le pin toz amassez Oisiax, s'est qui croire le vuelle, Qu'il n'i paroit branche ne fuelle Que tot ne fust covert d'oisiax ; S'an estoit li arbres plus biax ; Doucemant li oisel chantoient Si que mout bien s'*antracordoient* ; Et divers chanz chantoit chascuns, C'onques ce que chantoit li uns A l'autre chanter ne oï. (Yv 464).

ENTRÄERDRE, **verbe**
[F-B : *antr'aerdre* ; T-L : *entre* (*entr'äerdre*) ; GD : *entraherdre* ; DMF : *entraerdre* ; FEW XXIV, 139b : *adhaerere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *antraerdent*.
Empl. pronom. réciproque "Se saisir mutuellement" : Por ce que li oel lor esfacent Si que tot perdent le veoir, Et leissent lor escuz cheoir, Si s'*antraerdent* par grant ire ; Li uns l'autre sache et detire, Si que sor les genouz s'abatent. (Er 5945).

ENTRAFOLER, **verbe**
[F-B : *antr'afoler* ; T-L : *entre* (*entr'afoler*) ; GD : *entrafoler* ; DMF : *entraffoler* ; FEW III, 848a : *fullare*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *antrafolent*.
Empl. pronom. réciproque "Se mettre à mal, se blesser mutuellement" : La chace mout longuemant dure Tant que cil qui fuient estanchent Et cil qui chacent lor detranchent Toz lor chevax et esboelent. Les vis desor les morz roelent Qui s'*antrafolent* et ocïent, Leidemant s'antrecontralïent. (Yv 3263). Li uns l'autre de rien n'aresne, Car s'il entrareisnié se fussent, Autre asanblee feite eüssent. Ja n'eüssent a l'asanblee Feru de lance ne d'espee. Entrebeisier et acoler S'alassent einz que afoler ; Qu'il s'*antrafolent* et mehaingnent. (Yv 6109). Ces paroles ont entandues Li dui ami qui s'*antrafolent* (Yv 6157).

ENTRAILLE, **subst. fém.**
[F-B : *antrailles* ; T-L : *entraille* ; GDC : *entrailles* ; AND : *entraille* ; DMF : *entrailles* ; FEW IV, 750a : *interanea* ; TLF : *entrailles*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *antraille*, *antrailles*.
"Entrailles"
- Au plur. : Ne lor valurent .ii. escorces Li escu qui as cos lor pandent : Li cuir ronpent et les es fandent Et des haubers ronpent les mailles Si qu'anbedui jusqu'as *antrailles* Sont anglaivé et anferré Et li destrier sont aterré. (Er 3766). Ausi con se ce fussent pailles Fet [li lyons] del hauberc voler les mailles, Et contreval si fort le sache [= le sénéchal] Que de l'espaule li arache Le tanrun atot le costé. Quanqu'il ateint l'en a osté, Si que les *antrailles* li perent. (Yv 4523). Cil le saiche [= le bien] qui le reçoit, Et Dex, qui toz les segrez voit Et set totes les repostailles Qui sont es cuers et es *antrailles*. (Pe 36).
- [Singulier collectif] : Vers lui cort, que prendre le cuide, Mes Lanceloz bien se porcuide, Car a s'espee qui bien taille Li a fet tele osche an s'*antraille* Dom il ne respassera mais (La 7076).

ENTRAIT, **subst. masc.**
[F-B : *antret* ; T-L : *entrait* ; GD : *entrait* ; AND : *entrait* ; DMF : *entrait* ; FEW IV, 772a : *intrahere*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *antrait*, *antret*, *antrez*, *entrait*.
"Onguent" : Erec a son chemin retret, Qui grant mestier eüst d'*antret* Por ses plaies medeciner. (Er 3912). Puis fet aporter .i.

antret Que Morgue sa suer avoit fet. Li *antrez* ert de tel vertu, Que Morganz ot doné Artu, Que la plaie qui an est ointe, Ou soit sor nerf ou soit sor jointe, Ne faussist qu'an une semainne Ne fust tote senee et sainne, Mes que le jor une foiee Fust de l'*antret* apareilliee. (Er 4193,4195, 4202). Quant ses plaies orent bandees* [l. lavees], L'*antret* mis sus, et relavees* [l. rebandees], Li rois lui et Enyde an mainne En la soe chanbre demainne (Er 4206). Premiers, la morte char osterent, Puis mistrent sus *antrait* et tante ; A lui garir ont grant antante, Et celes, qui mout an savoient, Sovant ses plaies li lavoient Et remetoient l'*antrait* sus. (Er 5159, 5163). Et Thessala maintenant cort Et prant oignemant * [l. et] *entrait* Et leituaire qu'ele ot fait (Cl 6213). Ne puis ne nos antreveïsmes Ne je ne sai qu'il a puis fet, Que grant mestier eüst d'*antret* Qant il se departi de moi. (Yv 4990). En anfermerie ou an mue Les an covient an.ii. mener, Car a lor plaies resener Ont mestier de mire et d'*antret*. (Yv 6489).

ENTRAMER, **verbe**
[F-B : *antr'amer* ; T-L : *entre* (*entr'amer*) ; GDC : *entr'aimer* ; AND : *entreamer* ; DMF : *entraimer* ; FEW XXIV, 388a : *amare* ; TLF : *entre-* (*entr'aimer*)]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Inf. : *entramer* ; Ind. pr. 6 : *antrainment* ; Ind. impf. 6 : *antre_amoient* ; Subj. impf. 6 : *antre_amassent*.
Empl. pronom. réciproque "S'aimer l'un l'autre" : Boche a boche antre braz gisoient, Come cil qui mout s'*antre_amoient*. (Er 2474). La reïne premiers comance, Qui n'estoit de rien an dotance Qu'il ne s'*antre_amassent* andui, Cil cele, et cele celui. (Cl 2233). « (...) Par mon chief, fet messire Yvains, Vos estes mes cosins germains, Si nos devons mout *entramer* (...). » (Yv 581). Mes ne s'antreconurent mie Cil qui conbatre se voloient, Qui mout *entramer* se soloient. Et or donc ne s'*antrainment* il ? (Yv 5992, 5993).

ENTRAPER, **verbe**
[F-B : *antraper* ; T-L : *entraper* ; GD : *entraper* ; AND : *atrapper* ; DMF : *entrapper* ; FEW XVII, 323a : *trappa*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *antrapez*.
Empl. trans. "Prendre qqn au piège"
- Part. passé : Guivrez se lieve et il li [= Lancelot au comte] conte Comant il a ocis le conte (...), Comant i dut estre *antrapez* Et comant il est eschapez. (Er 5063). Lanceloz s'est mis a la voie Si liez que, se juré l'avoie, Ne porroie por nule painne Dire la joie qu'il demainne De ce qu'ainsi est eschapez De la ou il fu *antrapez*. (La 6712).

ENTRAPROCHIER, **verbe**
[F-B : *antr'aprochier* ; T-L : *entre* (*entr'aprochier*) ; GD : *entraprochier* ; AND : *entreaprocher* ; DMF : *entrapprocher* ; FEW XXV, 55a : *appropiare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *antrapruichent*.
Empl. pronom. réciproque "Venir à la rencontre l'un de l'autre (avec des intentions belliqueuses)" : As fers des lances s'*antrapruichent* ; Autresi fieremant ou plus Corent li un as autres sus Con li lyon a proie corent (Cl 1722).

ENTRARAISNIER, **verbe**
[F-B : *antr'aresnier* ; T-L : *entre* (*entr'araisnier*) ; GD : *entreraisnier* ; DMF : Ø ; *FEW X, *ratio*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *entrareisnié*.
Empl. pronom. réciproque "S'adresser la parole, s'interpeller" : Antresloignié se sont andui [= Yvain et Gauvain] Por ce qu'il ne s'antreconoissent. A l'asanbler lor lances froissent (...). Li uns l'autre de rien n'aresne, Car s'il *entrareisnié* se fussent, Autre asanblee feite eüssent. (Yv 6103).

ENTRASSALIR, **verbe**
[F-B : *antr'assaillir* ; T-L : *entre* (*entr'assalir*) ; GD : *entrassaillir* ; DMF : *entrassaillir* ; FEW XXV, 504b : **assalire*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *antrasaillent*.
Empl. pronom. réciproque "S'attaquer mutuellement" : Andui fieremant s'*antrasaillent* As plaz des branz et as tranchanz. (Er 5922). Par si grant ire s'*antrasaillent* As espees que nues tienent, Que si com eles vont et vienent, S'antr'ancontrent et s'antrefierent, Ne tant reposer ne se quierent Qu'aleinne reprandre lor (lor) loise. (La 5004).

ENTRAVENIR, **verbe**
[F-B : *antr'avenir* ; T-L : *avenir* (*entr'avenir*) ; GD : *entravenir* ; AND : *entreavenir* ; DMF : *entravenir* ; FEW XXIV, 192a : *advenire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *antravenomes*.
Empl. pronom. réciproque "Bien se convenir, être assorti l'un à l'autre" : « (...) Dame, don sont ci avoec nos Endui li cuer, si con vos dites ; Car li miens est vostres toz quites. - Amis, et vos ravez le mien, Si nos *antravenomes* bien. (...) » (Cl 5174).

ENTRAVERSER, **verbe**
[F-B : *antraverser* ; T-L : *entraverser* ; GD : *entraverser* ; AND : *entraverser* ; DMF : *entraverser* ; FEW XIII-2, 220a : *transversare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *antraversee*.
Empl. trans.
- Part. passé *Entraversé*. "Placé en travers" : Atant d'une autre chanbre voit L'uis overt et vient cele part Et voit tot enmi son esgart C'uns chevaliers l'ot anversee, Si la tenoit *antraversee* Sor le lit, tote descoverte. (La 1066).

ENTREBAISIER, **verbe**
[F-B : *antrebeisier* ; T-L : *entrebaisier* ; GDC : *entrebaisier* ; AND : *entrebaiser* ; DMF : *entrebaiser* ; FEW I, 269a : *basiare*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *entrebeisier* ; P. pr. : *antrebeisant* ; Ind. pr. 6 : *antrebeisent* ; Ind. impf. 6 : *antrebeisoient*.

I. Empl. trans. [Avec réciprocité] "S'embrasser l'un l'autre" : De l'issir sont tuit apresté, Si s'an issent joie feisant Et li uns l'autre *antrebeisant*. (Er 6310).

II. Empl. pronom. réciproque "S'embrasser" : S'a li uns a l'autre tandu Les braz au col, si s'*antrebeisent*, Ne por ce mie ne se teisent Que chascuns oltrez ne se claint. (Yv 6303). Lors sont desarmé li vasal ; Si s'*antrebeisent* par igal. Et queque il s'*antrebeisoient*, Le lyon corrant venir voient, Qui son seignor querant aloit. (Yv 6446, 6447). Tant galoperent et corrurent Qu'il s'antrevirent et conurent, Li rois son fil et ses filz lui. A pié descendent anbedui, Si s'*antrebeisent* et saluent (Er 2295). Maboagrains grant joie fet D'Enyde, et ele ausi de lui ; Erec et Guivrez anbedui Refont joie de la pucele ; Grant joie font et cil et cele, Si s'*antrebeisent* et acolent. (Er 6305). Li uns l'autre de rien n'aresne, Car s'il entrareisnié se fussent, Autre asanblee feite eüssent. Ja n'eüssent a l'asanblee Feru de lance ne d'espee. *Entrebeisier* et acoler S'alassent einz que afoler (Yv 6107). Uns vavasors andemantiers Antra leanz, qui mout lor nut, Qui monseignor Gauvain conut, Si les [= Gauvain et la soeur du roi] trova *antrebeisant* Et mout grant joie antrefeisant. (Pe 5769) Avec élision du pronom réfléchi.

ENTREBATRE, **verbe**

[F-B : *antrebatre* ; T-L : *entrebatre* ; GD : *entrebatre* ; GDC : *entre batre* ; AND : *entrebatre*[2] ; DMF : *entrebattre* ; FEW I, 293b : *battuere*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *antrebatu*.

Empl. pronom. réciproque "Se combattre l'un l'autre" : Lors si nos antreconeümes [Gauvain et Yvain] Quant bien *antrebatu* nos fumes. Bien nos somes *antrebatu*, Et se nos fussiens conbatu Encore .i. po plus longuemant, Il m'en alast trop malemant (Yv 6332, 6333).

ENTREBENDER, **verbe**

[F-B : *antrebander* ; T-L : *entre* (*entrebender*) ; GD : Ø ; GDC : Ø ; DMF : *entrebander* ; FEW XV-1, 114b : **bindo-*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *antrebandé*, *antrebandees*.

I. Empl. trans. [Avec réciprocité] "Panser mutuellement (des plaies)" : Onques de si dure bataille Ne fu si dolce dessevraille, Que par amor et par franchise Chascuns, des panz de sa chemise, Trancha bandes longues et lees, S'ont lor plaies *antrebandees*. (Er 3906) Considérant que *S'* est l'adverbe *Si* élidé, nous pensons, contrairement à F-B, qu'il n'y a pas ici d'emploi pronominal en tant que tel.

II. Empl. pronom. réciproque "Se panser mutuellement" : Onques de si dure bataille Ne fu si dolce dessevraille, Que par amor et par franchise Chascuns, des panz de sa chemise, Trancha bandes longues et lees, S'ont lor plaies antrebandees. Quant il se sont *antrebandé*, A Deu s'antre sont comandé. (Er 3907).

ENTRECOMANDER, **verbe**

[F-B : *antrecomander* ; T-L : *entre* (*entrecomander*) ; GD : *entrecommander* ; DMF : Ø ; *FEW II-2, *commendare*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : P. pa. : *antre comandé* ; Ind. pr. 6 : *antrecomandent*.

Empl. pronom. réciproque *S'entrecomander (à Dieu)*. "Se recommander l'un l'autre (à Dieu)" : Plorant a Deu s'*antrecomandent* (Er 1457). Quant il se sont antrebandé, A Deu s'antre sont *comandé*. (Er 3908). Lors a Deu qui onques ne mant S'*antrecomandent* boenemant. (La 6706). Atant a Deu s'*antrecomandent*, Rien nule plus ne li demandent. (Pe 6119).

ENTRECOMBATRE, **verbe**

[F-B : *antreconbatre* ; T-L : *entre* (*entrecombatre*) ; GD : *entrecombatre* ; AND : *entrecombatre* ; DMF : *entrecombattre* ; FEW II-2, 937a : *combattuere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. impf. 6 : *antreconbatoient*.

Empl. pronom. réciproque "Se battre l'un contre l'autre" : L'ostel gaires esloignié n'oi Qant je trovai en uns essarz Tors salvages, ors et lieparz Qui s'*antreconbatoient* tuit (Yv 279).

ENTRECONJÖIR, **verbe**

[F-B : *antreconjoïr* ; T-L : *entre* (*entreconjöir*) ; GD : *entreconjoir* ; DMF : *entreconjouir* ; FEW IV, 78a : *gaudere*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *antreconjoïr* ; P. pa. : *antreconjoï*.

Empl. pronom. réciproque "Se saluer joyeusement" : Erec et Enyde les voient, Ancontre vont, plus ne deloient, Si les saluent et acolent ; Mout dolcemant les aparolent Et font joie, si com il durent. Quant *antreconjoï* se furent, Tuit .iiii. main a main se tindrent, Jusque devant le roi s'an vindrent (Er 6534). Ses voient [= Yvain et Gauvain] *antreconjoïr* Et mout desirrent a oïr Que ce puet estre et qui cil sont Qui si grant joie s'antrefont. (Yv 6309).

ENTRECONOISTRE, **verbe**

[F-B : *antreconoistre* ; T-L : *entre* (*entreconoistre*) ; GDC : *entreconnoistre* ; AND : *entreconoistre* ; DMF : *entreconnaître* ; FEW II-1, 846b : *cognoscere*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : P. pa. : *antreconeü* ; Ind. pr. 6 : *antreconoissent* ; Ind. p. s. 4 : *antreconeümes*, 6 : *antreconurent*.

Empl. pronom. réciproque "Se reconnaître l'un l'autre" : Mes ne s'*antreconurent* mie Cil qui conbatre se voloient, Qui mout entramer se soloient. (Yv 5990). Antresloignié se sont andui Por ce qu'il ne s'*antreconoissent*. (Yv 6099). Par trop leide mesconoissance Ceste bataille feite avomes, Qu'*antreconeü* ne nos somes (Yv 6270). Lors si nos *antreconeümes* Quant bien antrebatu nos fumes. (Yv 6331).

ENTRECONTRARIIER, **verbe**
[F-B : *antrecontraliier* ; T-L : *entre* (*entrecontrariier*) ; GD : *entrecontralier* ; DMF : *entrecontrarier* ; FEW II-2, 1122a : *contrarius*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *antrecontralïent*.
Empl. pronom. réciproque "Se battre l'un l'autre" : La chace mout longuemant dure Tant que cil qui fuient estanchent Et cil qui chacent lor detranchent Toz lor chevax et esboelent. Les vis desor les morz roelent Qui s'antrafolent et oçïent, Leidemant s'*antrecontralïent*. (Yv 3264).

ENTRECOSDRE, **verbe**
[F-B : *antrecosdre* ; T-L : *entrecosdre* ; GD : Ø ; GDC : Ø ; DMF : Ø ; FEW II, 1090a : *consuere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *antrecosu*.
Empl. trans. "Coudre (un cheveu, comme un fil, en l'entrecroisant avec d'autres fils)" : Trestoz ses escrins cerche et vuide, Tant c'une chemise en a treite ; De soie fu, blanche et bien feite, Mout deliee et mout soutil. Es costures n'avoit un fil Ne fust d'or ou d'argent au mains. Au queudre avoit mises les mains Soredamors, de leus an leus ; S'avoit *antrecosu* par leus Lez l'or de son chief un chevol, Et as .ii. manches et au col, Por savoir et por escouter* [l. esprover] Se ja porroit home trover Qui l'un de l'autre devisast (Cl 1152).

ENTREDIRE, **verbe**
[F-B : *antredire* ; T-L : *entre* (*entredire*) ; GDC : *entredire*[2] ; AND : *entredire*[2] ; DMF : *entredire*[2] ; FEW III, 69a : *dicere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *antredire*.
Empl. pronom. réciproque [Le pronom réfléchi est compl. d'obj. indir.] "Dire qqc. l'un à l'autre" : Tant fu blasmez de totes genz, De chevaliers et de sergenz, Qu'Enyde l'oï *antredire* Que recreant aloit ses sire D'armes et de chevalerie : Mout avoit changiee sa vie. (Er 2461) Contrairement à T-L et suivant F-B, nous considérons qu'il s'agit d'un empl. pronom. avec effacement de *se* .

ENTREDONER, **verbe**
[F-B : *antredoner* ; T-L : *entre* (*entredoner*) ; GD : *entredonner* ; AND : *entredoner* ; DMF : *entredonner* ; FEW III, 137a : *donare*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : Inf. : *antredoner* ; Ind. pr. 6 : *antredonent* ; Ind. p. s. 6 : *antredonerent*.
Empl. pronom. réciproque [Le pronom réfléchi est compl. d'obj. indir.] "Échanger (des coups)" : Cil resont tost an piez sailli, Des lances n'orent pas failli, Les espees des fuerres traient, Felenessemant s'antreessaient Des tranchanz, granz cos s'*antredonent*, Li hiaume cassent et resonent. (Er 879). Li uns contre l'autre s'adresce, Si s'*antredonent* mout granz cos Sor les escuz qu'il ont as cos. (Er 2133). Mout granz cos *antredoner* s'osent Tant que la bataille a ce monte Qu'an son cuer en a mout grant honte Li chevaliers de la charrete (La 864). Si s'*antredonent* si granz cos Qu'an.ii. les escuz de lor cos Percent, et li hauberc deslicent (Yv 817). Fiers est li chaples des espees, Mout s'*antredonent* granz colees, Que de rien nule ne se faignent (Er 882). Mes tost refurent sailli sus, Si traient nues les espees Et s'*antredonent* granz colees. (Pe 3908). Mainz estors fiers et durs et lons S'*antredonerent* par igal, C'onques ne del bien ne del mal Ne s'an sorent au quel tenir. (La 3619).

ENTREDOTER, **verbe**
[F-B : *antredoter* ; T-L : *entre* (*entredoter*) ; GD : *entredouter* ; DMF : Ø ; FEW III, 170a : *dubitare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *antredotent*.
Empl. pronom. réciproque "Se redouter l'un l'autre" : N'ont plus de la bataille cure, Que por la nuit qui vient oscure Que por ce que mout s'*antredotent*. (Yv 6213).

ENTREE, **subst. fém.**
[F-B : *antree* ; T-L : *entree* ; GDC : *entree* ; AND : *entree* ; DMF : *entrée* ; FEW IV, 774 : *intrare* ; TLF : *entrée*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *antree*, *antrees*, *entree*.
A. "Action d'entrer dans un lieu" : Mout grant peor, ce vos creant, Ot messire Yvains a l'*entree* De la chanbre, ou il ont trovee La dame, qui ne li dist mot (Yv 1951).
B. "Possibilité d'accès dans un lieu" : S'est tant alee [la novele] et estandue Qu'el rëaume fu espandue Don nus retorner ne soloit, Mes ore quiconques voloit Avoit et l'*antree* et l'issue, Et ja ne li fust desfandue. (La 5421).
C. "Endroit par lequel on entre dans un lieu" : N'i ot guichet ne porte close : Les issues et les *antrees* Furent le jor abandonees, N'an fu tornez povres ne riches. (Er 2003). Leanz par une estroite *antree* Est la torbe des genz antree, Li rois avant et tuit li autre. (Er 5715). Qant an la tor furent antré, A l'*entree* sont aresté, Car cil qui venoient aprés Les orent seüz de si pres Que lor genz fust dedanz antree Se delivre lor fust l'*antree*. (Cl 1926, 1930). Leissus an cele forteresce N'avoit *antree* c'une seule (Cl 1941). ...Et s'est par desoz esleisiee Ceste torz, si con vos verrez, Ne ja l'uis trover n'i porrez Ne *antree* de nule part. (Cl 5523). Mes a l'*entree* avoit portiers, Trestoz armez, .ii. chevaliers Qui espees nues tenoient (La 1087). Ensi volt qu'ele fust celee, Ne n'i remest huis ne *antree* Fors c'une petite fenestre. (La 6138). La porte fu mout haute et lee, Si avoit si estroite *antree* Que dui home ne dui cheval Sanz anconbrier et sanz grant mal N'i pooient ansanble antrer N'anmi la porte entrancontrer (Yv 906). Ensi s'an passent anbedui Tant qu'il sont el palés venu, Dont l'*antree* mout haute fu Et les portes riches et beles (Pe 7426).
D. "Début, commencement" : Tot droit a l'*entree* d'oitovre Vint uns messages devers Dovre De Londres et de Quantorbire Au roi unes noveles dire Qui mout li troblent son corage. (Cl 1045).

ENTREFAIRE, **verbe**
[F-B : *antrefeire* ; T-L : *entre* (*entrefaire*) ; GD, GDC : *entrefaire* ; AND : *entrefaire* ; DMF : *entrefaire* ; FEW III, 351a : *facere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pr. : *antrefeisant* ; Ind. pr. 6 : *antrefont*.
Empl. pronom. réciproque "Se faire qqc. l'un à l'autre, manifester (un sentiment) l'un à l'autre" : Ses voient antreconjoïr Et mout desirrent a oïr Que ce puet estre et qui cil sont Qui si grant joie s'*antrefont*. (Yv 6312). Uns vavasors andemantiers Antra leanz, qui mout lor nut, Qui monseignor Gauvain conut, Si les trova antrebeisant Et mout grant joie *antrefeisant*. (Pe 5770) Avec effacement du pronom réfléchi.

ENTREFERIR, **verbe**
[F-B : *antreferir* ; T-L : *entre* (*entreferir*) ; GD : *entreferir* ; AND : *entreferir* ; DMF : *entreférir* ; FEW III, 466b : *ferire*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *antrefierent*.
Empl. pronom. réciproque
A. [Le pronom réfléchi est compl. d'obj. dir.] "Se frapper l'un l'autre" : As fers des lances se requierent, Par si grant vertu s'*antrefierent* Que li escu piercent et croissent, Les lances esclicent et froissent, Depiecent li arçon derriers. (Er 868). Sor les escuz fres et noviax Par si grant vertu s'*antrefierent* Qu'an.ii. les lances peçoierent. (Er 2145). Les lances ont el chanp gitees, Des fuerres traient les espees, Si s'*antrefierent* par grant ire. (Er 3773). Sor les escuz par tel esforz S'*antrefierent* des fers tranchanz Que parmi les escuz luisanz Passa de chascun une toise (Er 5895). Par si grant ire s'antr'asaillent As espees que nues tienent, Que si com eles vont et vienent, S'antr'ancontrent et s'*antrefierent* (La 5007). Par les enarmes anbracié Tint son escu li filz le roi D'Irlande, et point a grant desroi De l'autre part ancontre lui, Si s'*antrefierent* anbedui Si que li filz le roi d'Irlande De la joste plus ne demande (La 5934). Lors broche son cheval et point Et arriers un petit se trait Tant de place con uns ars trait, Puis lessent l'uns vers l'autre corre Quanque cheval lor porent corre, Si s'*antrefierent* maintenant Es escuz, qui bien sont taingnant, Qu'il les ont troez et perciez (La 7015).
B. [Le pronom réfléchi est compl. d'obj. indir.] "Se donner (des coups) l'un à l'autre" : Andui s'*antrefierent* granz cos Sor les escuz qu'il ont as cos Et sor les hiaumes d'or barrez, Que fraiz les ont et anbarrez. (La 7055).

ENTREHÄIR, **verbe**
[F-B : *antrehaïr* ; T-L : *entrehäir* ; GDC : *entrehair* ; AND : *entrehair* ; DMF : *entrehaïr* ; FEW XVI, 179a : **hatjan*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *antreheent* ; Ind. impf. 6 : *antrehaoient* ; Ind. p. s. 6 : *antrehaïrent* ; Subj. impf. 6 : *antrehaïssent*.
Empl. pronom. réciproque "Se haïr l'un l'autre" : Tost refurent an piez sailli, Si s'antrevienent sanz jengler Plus fieremant que dui sengler, Et se fierent sanz menacier Granz cos des espees d'acier Come cil qui mout s'*antreheent*. (La 3611).
- *Soi entrehäir de mort.* "Se häir l'un l'autre à mort" : Et s'il de mort s'*antrehaïssent*, Ja por voir ne s'antranvaïssent As espees plus cruelmant. (La 2699). Et maintenant qu'il s'antrevirent, S'antrevindrent et sanblant firent Qu'il s'*antrehaïssent* de mort. (Yv 815). Fer tranchant et lance de freisne Avoit chascuns, grosse et poignal, S'alerent mout tost li cheval, Et li chevalier furent fort, Si s'*antrehaïrent* de mort (Pe 2202). Si alerent tost li cheval, Et li chevalier furent fort, Si s'*antrehaoient* de mort (Pe 2668).

ENTRELAIIER, **verbe**
[F-B : *antreleissier* ; T-L : *entrelaiier* ; GD : *entrelaissier* ; AND : *entreleisser* ; DMF : *entrelaier* ; FEW V, 225a : *laxare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *antrelait*, *antrelet*.
Empl. trans.
A. *Entrelaiier aucune chose.* "Interrompre, négliger qqc." : Por ce fet bien qui son estuide Atorne a bien, quel que il l'ait , Car qui son estuide *antrelait*, Tost i puet tel chose teisir Qui mout vandroit puis a pleisir. (Er 6).
B. *Entrelaiier aucun.* "Laisser, quitter qqn un instant" : Li rois grant joie d'Erec fet. A la foiee l'*antrelet*, Si se retorne vers Enide ; D'anbedeus parz est an melide ; Anbedeus les acole et beise, Ne set li quiex d'ax plus li pleise. (Er 2300).

ENTRELAIS, **subst. masc.**
[F-B : *antreles* ; T-L : *entrelais* ; GD : *entrelais* ; AND : *entreleis* ; DMF : *entrelais* ; FEW V, 224b : *laxare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *antrelais*.
[Dans un récit] "Omission, lacune"
- *Sans entrelais.* "Sans rien laisser de côté" : Lors li conta et reconut Comant Erec vint a Laluth, Car ele n'ot del celer cure ; Bien li reconta l'avanture Tot mot a mot sanz *antrelais*. (Er 6271).

ENTRELAISSIER, **verbe**
[F-B : *antreleissier* ; T-L : *entrelaissier* ; GD : *entrelaissier* ; AND : *entreleisser* ; DMF : *entrelaisser* ; FEW V, 225a : *laxare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Subj. pr. 5 : *antrelessiez*.
Empl. trans. "Délaisser, négliger (une activité)" : Par ceste terre dïent tuit, Li blonc et li mor et li ros, Que granz domages est de vos Que voz armes *antrelessiez*. Vostre pris est mout abessiez (Er 2543).

ENTRELARDER, **verbe**
[F-B : *antrelarder* ; T-L : *entrelarder* ; GD, GDC : *entrelarder* ; AND : *entrelardé* ; DMF : *entrelarder* ; FEW V, 191b : *laridum* ; TLF : *entrelarder*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *entrelardez*.
Empl. trans. "Entrelarder"

- Au fig. "Enfoncer dans la chair, fourrer (des coups)" : Et messire Yvains antesa, Si a .ii. cos *entrelardez*. Einz que cil se fust regardez, Li ot, au tranchant de s'espee, L'espaule del bu dessevre* [l. dessevree] (Yv 4229).

ENTRELAZ, **subst. masc.**
[F-B : *antrelaz* ; T-L : *entrelaz* ; GDC : *entrelas* ; AND : *entrelaz* ; DMF : *entrelacs* ; FEW V, 181b : *laqueus* ; TLF : *entrelacs*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *antrelaz*.
"Entrelacements (des cordes du sommier d'un lit)" (Lecoy) : Del lit nule fable ne faz, Car a chascun des *antrelaz* Ot une campane pandue. (Pe 7446).

ENTREMBATRE, **verbe**
[F-B : *antr'anbatre* ; T-L : *entre* (*entr'embatre*) ; GD : Ø ; GDC : Ø ; DMF : Ø ; *FEW I, 293a : *battuere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *antranbatent*.
Empl. pronom. réciproque [Le pronom réfléchi est compl. d'obj. indir.] "S'enfoncer (deux brasses de lance dans l'écu l'un de l'autre)" : Et cil font lors sanz demorance Arriere treire les genz totes, Et hurtent les escuz des cotes, S'ont les enarmes anbraciees Et poignent si que .ii. braciees Parmi les escuz s'*antranbatent* Des lances si qu'eles esclatent Et esmient come brandon. (La 3589).

ENTREMETRE, **verbe**
[F-B : *antremetre* ; T-L : *entremetre* ; GD, GDC : *entremetre* ; AND : *entremettre* ; DMF : *entremettre* ; FEW VI-2, 190b : *mittere* ; TLF : *entremettre*]
Fréquence : 50 occ.
Graphies : Inf. : *antremetre*, *entremetre* ; P. pa. : *antremis*, *antremise*, *entremis* ; Ind. pr. 1 : *antremet*, 3 : *antremet*, 6 : *antremestent*, *antremetent* ; Ind. impf. 3 : *antremetoit* ; Ind. p. s. 3 : *antremist*, *entremist* ; Ind. fut. 3 : *antremetra*, *entremetra* ; Impér. 5 : *entremetez* ; Subj. pr. 2 : *antremetes*, 3 : *antremete*, *entremete* ; Subj. impf. 1 : *antremeïsse*, 3 : *antremeïst*.
Empl. pronom. *Soi entremetre de* + subst. / inf. "S'occuper de + subst. / inf." : Or a li chevax mout boen oste, Mout bien et bel s'an *antremet* : Au cheval .i. chevoistre met, Bien l'estrille et torche et conroie (Er 463). La reïne s'est *antremise* De l'atorner et del couchier, Car l'un et l'autre avoit mout chier. (Er 2024). Nel set qui ne l'a esprové, De quex jeus Amors s'*antremet*. (Cl 665). Bien s'an savra aparcevoir, S'il onques d'amors s'*antremist* Ou s'il par parole en aprist. (Cl 1011). Matiere et san li done et livre La contesse, et il s'*antremet* De panser, que gueres n'i met Fors sa painne et s'antancion. (La 27). Honiz est chevaliers an terre Puis qu'il a esté an charrete ; Si n'est pas droiz qu'il s'*antremete* De ce don vos m'avez requise, Entesmes ce que il i gise, Qu'il le porroit tost conparer. (La 488). Et de lui garir s'*antremetent* .II. puceles qui mout savoient De mecines et si estoient Filles au seignor de leanz. (Yv 4688). Et li rois dit que de la pes Ne s'*antremetra* il ja mes, Que l'ainznee suer n'en a cure, Tant par est male criature. (Yv 6180). Prodom ne se doit *antremetre* De nule rien autrui prometre Que doner ne li puise et vuelle (Pe 1017). Par ces .ii. si bien le feisoit Que au prodome mout pleisoit Et qu'il disoit an son coraige Que, se il fust tot son aaige D'armes penez et *antremis*, S'an fust il asez bien apris. (Pe 1485).
- [Suivi d'une proposition complétive ou interrogative indirecte] : Ensi pere avoie et parrastre, Que quant li rois un boen anplastre Me feisoit sor mes plaies metre, Qui mout se volsist *antremetre* Que j'eüsse tost garison, Et ses filz, par sa traïson, Le m'an feisoit tost remuer, Por ce qu'il me voloit tuer, Et metre un malvés oignemant. (La 4038). Les escuz devant lor vis metent Et des ore mes s'*antremetent* Comant se puissent domagier As espees tranchanz d'acier. (La 7048).
- *Ne soi antremetre d'aucun / d'aucune chose sor aucun*. "Ne pas s'occuper de qqn / de qqc. à la place de qqn, s'en remettre à qqn en ce qui touche qqn / qqc." : Qant Fenice ot tot entandu, Si li a dit et respondu : « Dame, del tot an vos me met, De moi sor vos ne m'*antremet*. (...) » (Cl 5406). Sor la fosse sont li baron, Qui le cors i colchent et metent, Mes sor Jehan ne s'*antremetent* De la sepolture aseoir, Qu'il ne la porent nes veoir, Einz sont trestuit pasmé cheü (Cl 6066).
Rem. *Sor* marque ici un rapport de supériorité, de dominance ("Au-dessus de..., devant...")

ENTREMPIRIER, **verbe**
[F-B : *antr'anpirier* ; T-L : *entre* (*entr'empirier*) ; GD : *entrempirier* ; DMF : Ø ; *FEW VIII, *pejor*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *antranpirent*.
Empl. pronom. réciproque "Se mettre à mal mutuellement" : Totes ces paroles oïrent Li dui, qui des cors s'*antranpirent* Si qu'a toz vient a grant mervoille ; Et la bataille est si paroille Que l'en ne set par nul avis Qui'n a le mialz ne qui le pis. (Yv 6184).

ENTRENCONTRER, **verbe**
[F-B : *antr'ancontrer* ; T-L : *entre* (*entr'encontrer*) ; GD : *entrencontrer* ; AND : *entreencuntrer* ; DMF : *entrencontrer* ; *FEW II-2, 1113b : *contra*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *entrancontrer* ; P. pa. : *antrancontré*, *antre_ancontré* ; Ind. pr. 6 : *antrancontrent* ; Ind. p. s. 6 : *antrancontrerent*, *antrencontrerent*.
Empl. pronom. réciproque
A. "Se rencontrer l'un l'autre" : Tant galoperent et corrurent Qu'il s'antrevirent et conurent, Li rois son fil et ses filz lui. A pié descendent anbedui, Si s'antrebeisent et saluent ; De grant piece ne se remuent D'iluec ou il s'*antrencontrerent* (Er 2297). Ensi Anguinguerrons parla, Tant que Clamadex parvint la, Et li uns contre l'autre cort, Si s'*antrancontrent* an la cort. (Pe 2782).
- En partic. "Se croiser" : La porte fu mout haute et lee, Si avoit si estroite antree Que dui home ne dui cheval Sanz anconbrier et sanz grant mal N'i pooient ansanble antrer N'anmi la porte *entrancontrer* (Yv 910) Avec effacement du pronom réfléchi.

B. "Se heurter l'un l'autre dans un combat" : « Certes mout sui iriez, Qant *antre_ancontré* ne nos somes An place lee et devant homes, Que bel me fust que l'en veïst Li quex de nos mialz le feïst. (...) » (La 1627). Par si grant ire s'antr'asaillent As espees que nues tienent, Que si com eles vont et vienent, S'*antrancontrent* et s'antrefierent (La 5007).

ENTRENVÄIR, **verbe**
[F-B : *antr'anvaïr* ; T-L : *entre* (*entr'enväir*) ; GD : *entrevair* ; AND : *entreenvair* ; DMF : Ø ; FEW IV, 786b : *invadere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Subj. impf. 6 : *antranvaïssent*.
Empl. pronom. réciproque "S'attaquer l'un l'autre" : Et s'il de mort s'antrehaïssent, Ja por voir ne s'*antranvaïssent* As espees plus cruelmant. (La 2700).

ENTRENVÏER, **verbe**
[F-B : *antr'anvïer* ; T-L : *entre* (*entrenvïer*) ; GD : Ø ; GDC : Ø ; DMF : Ø ; *FEW IV, *invitare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *antre_anvïent*.
Empl. pronom. réciproque "S'attaquer l'un l'autre" : La s'antrevienent et desfïent, As fers des lances s'*antre_anvïent* Anbedui de totes lor forces. (Er 3760).

ENTREPAIIER, **verbe**
[F-B : *antrepaiier* ; T-L : *entre* (*entrepaiier*) ; GD : *entrepaier* ; DMF : Ø ; FEW VII, 458a : *pacare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *antrepaient*.
Empl. pronom. réciproque [Le pronom réfléchi est compl. d'obj. indir.] "Se payer de (coups) l'un l'autre" : Tantost con li uns l'autre voit, Point li uns vers l'autre a bandon (...) ; Par ire tex cos s'*antrepaient* Con s'il fussent fet a covant (La 2690).

ENTREPRENDRE, **verbe**
[F-B : *antreprandre* ; T-L : *entreprendre* ; GD, GDC : *entreprendre* ; AND : *entreprendre* ; DMF : *entreprendre* ; FEW IX, 349a : *prehendere* ; TLF : *entreprendre*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : P. pa. : *antrepris*, *entrepris* ; Ind. p. s. 3 : *antreprist*, *entreprist*.
I. Empl. trans.
A. "Entreprendre qqc., se mettre à faire qqc." : « (...) Que Dex te doint joie et enor Si grant con tu puez covoitier, Et si te doint bien esploitier De ce que tu as *entrepris*. » (La 2829).
B. [Chasse] "Surprendre (un animal)" : Et il s'an torne aprés les biches, Si lor fet tant torz et tant guiches Que une an i *antreprist* Delez .i. ronçoi et li mist Sor le col la lance an travers. (Pe 5619).
II. Empl. intrans. "Commettre un faux pas, une erreur" : Li rois Evrains pas n'*antreprist* Quant il vit Enyde venant ; Si la salue maintenant Et corrut aidier au descendre. (Er 5506). Et il lor a trestot conté Et le servise et la bonté Que la dameisele li fist ; Onques de mot n'i *entreprist*, Ne riens nule n'i oblia. (Yv 2300).

III. Part. passé en empl. adj. *Entrepris*
- "Embarrassé" : « (...) Ja soloit estre toz li biens Et tote la proesce an toi, Ne je ne pans mie ne croi C'onques Dex feïst chevalier Qui se poïst apareillier A ta valor ne a ton pris. Or te veons si *antrepris* ! (...) » (La 3700). Et li vaslez est descenduz, (...) Mes il ne set venir a chief Del hiaume qui est sor le chief, Qu'il ne set comant il le praigne, Et s'a talant qu'il li desceigne L'espee, mes il nel sot fere Ne del fuerre ne la puet trere, Einz prant le fuerre et saiche et tire. Et Yonez comance a rire Qant le vaslet voit *antrepris*. (Pe 1129).
- "Éperdu" : Ensi fu messire Yvains pris. Mout angoisseus et *antrepris* Remest dedanz la sale anclos (Yv 960). Ma vie et mon cors m'i salvastes Entre les .ii. portes colanz Ou ge fui pensis et dolanz Et angoisseus et *antrepris* (Yv 3633).

ENTRER, **verbe**
[F-B : *antrer* ; T-L : *entrer* ; GD, GDC : *entrer* ; AND : *entrer*[1] ; DMF : *entrer* ; FEW IV, 773 : *intrare* ; TLF : *entrer*]
Fréquence : 125 occ.
Graphies : Inf. : *antrer*, *entrer* ; P. pa. : *antré*, *antree*, *antrez*, *entrez* ; Ind. pr. 3 : *antre*, *entre*, 6 : *antrent* ; Ind. impf. 3 : *antroit* ; Ind. p. s. 1 : *entrai*, 3 : *antra*, *entra*, 4 : *antrames*, 5 : *antrastes*, 6 : *antrerent*, *entrerent* ; Ind. fut. 1 : *anterrai*, *enterrai*, 3 : *anterra*, 5 : *anterroiz* ; Impér. 2 : *antre*, 5 : *antrez* ; Subj. pr. 5 : *entroiz* ; Subj. impf. 3 : *entrast*, 5 : *antressiez*, 6 : *antrassent*.
I. Empl. intrans.
A. [Idée de franchissement d'une limite] "Entrer, pénétrer" : Parmi la porte *antre* an la cort, Li vavasors contre lui cort (Er 383). Atant *antrent* an la meison .C. chevalier d'armes garni (Er 3514). An une forest *antré* sont (Er 4280). Puis est *antree* an un vergier, Qui mout li plest et atalante. (Cl 6312). Mes mout i covendroit grant painne, Qui an la terre *antrer* voldroit ! (La 619). Et li cuers prant dedanz le vantre La voiz qui par l'oroille i *antre*. (Yv 168). Si s'est vers la voiz adreciee Tant qu'ele *antre* en une chauciee (Yv 4856). Par l'uis, qu'il ont trové overt, *Antrent* anz et voient covert .I. dois d'un tablier grant et lé (La 984). Tantost qu'il furent anz *antré*, Si lor lessierent avaler, Qu'il ne s'an poïssent raler, Une porte aprés les talons. (La 2320). Et il me dist tot maintenant, Plus de .vii. foiz en un tenant, Que beneoite fust la voie Par ou leanz *entrez* estoie. (Yv 206).
B. [Idée de commencement de qqc.] : S'an est or *entrez* an grant painne Messire Gauvains, qui la quiert [= la reine]. (Yv 3704). « (...) Certes, il ne se poïst mialz De toi vangier, en nule guise ; Mout a bien sa vengence prise De quanque tu li as forfet. - De neant es *antrez* an plet, Fet cil, qui nel dote de rien. (...) » (Yv 4182). Ensi est an la queste *antree* Et trespasse mainte contree C'onques noveles n'en aprist, Don tel duel ot que max l'en prist. (Yv 4811). Et la dame dit : « Je sui preste, Einz que vos *entroiz* an la queste, Que je vos plevisse ma foi (...). » (Yv 6604).
- *Entrer en mal an.* "Entrer dans une période difficile, devoir passer de mauvais moments" : ...ja anterroiz an mal *an* Se tost ceste eve ne passez Ou se tost foïr ne poez. (Pe 7030).

- *Entrer en pris.* "Gagner en valeur" : Se il te vient a volanté, Ancor porras *antrer* an pris Et avoir leu an paradis. (Pe 6241).

II. Empl. pronom. "Entrer, pénétrer" : Alixandres toz premerains Qant de son pere fu partiz, Au congié de l'empereriz, Qui le cuer a dolant el vantre, De la nef el batel s'an *antre* (Cl 246). ...Mes el premier chemin qu'el trueve S'an *antre* et va grant aleüre (La 6397). Et li vaslez sanz nul arest S'an va poignant par la forest, Tant que es terres plainnes vint Sor une riviere qui tint De lé plus d'une arbalestee, Si s'estoit tote l'eve *antree* Et retrete an son grant conduit. (Pe 1306). Son cheval atache a un charme, Aprés s'an *antre* chiés l'ermite. (Pe 6129). ...Si s'an est jusqu'au port alez, Et li notoniers avoec lui [= Gauvain] ; S'*antrent* an .i. batel andui, Si nagierent si fort a brive Que venu sont a l'autre rive (Pe 8114) Exemple ambigu : on peut aussi considérer que *S'* est un adv. et voir là un empl. intrans..

III. Inf. subst. *À l'entree en qq. part.* "Au moment de pénétrer qq. part" : Ot feite une chanbre ancenser D'encens, de mirre et d'aloé. A l'*antrer* anz ont tuit loé Le biau sanblant au roi Evrain. An la chanbre antrent main a main, Si con li rois les i mena (Er 5518). Au plus tost que il onques pot Vint a la reïne an son tref. La reïne l'a encontré (...). A l'*antrer* del tref le salue Et de lui conjoïr se painne (Cl 2224). De .ii. parz le pris en aporte Et vint tot droit a une porte Qui estoit veisine a l'estage, Ou cele estoit qui le passage A l'*entrer* de la porte prant D'un dolz regart, et cil le part* [l. li rant], Que des ialz se sont ancontré (Cl 2921).

ENTRESALÜER, **verbe**

[F-B : *antresaluër* ; T-L : *entre* (*entresalüer*) ; GD : Ø ; GDC : Ø ; AND : *entresaluer* ; DMF : *entresaluer* ; FEW XI, 127a : *salutare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *antresaluees* ; Ind. pr. 6 : *antresaluent*.

Empl. pronom. réciproque "Se saluer l'un l'autre" : S'estoient ja venu si pres Qu'an la vile estoient antré ; Maintenant se sont ancontré, Si s'*antresaluent* et beisent. (Er 6401). Et cele ancontre li ala. Si se sont *antresaluees* (Yv 4959).

ENTRESEIGNE, **subst. fém.**

[F-B : *antresaingne* ; T-L : *entreseigne* ; GD : *entreseigne* ; AND : *entresigne* ; DMF : *entresigne* ; FEW XI, 605b : *signum*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *antresaigne*, *antresaignes*, *entresaignes*.

"Trace, marque" : Mes Cligés s'est si desvoiez Qu'il n'en truevent nule *antresaigne*. (Cl 4687). « (...) Sire, qui aler i voldroit, Si tenist le santier tot droit Et se preïst garde des rains Que nos noames a noz mains Qant nos par ilueques venismes. Tex *antresaignes* i feïsmes Por ce que nus n'i esgarast, Qui a ce saint hermite alast. » (Pe 6116).

- En partic. "Marque d'authenticité" : Cil qui les lut [= la lettre] lor sot bien dire Ce qu'il vit escrit an l'alue (...). Et si a *entresaignes* tes Qu'il durent croire et bien le crurent. (La 5270).

ENTRESLAISSIER, **verbe**

[F-B : *antr'esleissier* ; T-L : *entre* (*entr'eslaissier*) ; GD : Ø ; GDC : Ø ; DMF : Ø ; FEW V, 223b : *laxare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *antresleissent*.

Empl. pronom. [Avec valeur de réciprocité marquée par le préverbe] "S'élancer l'un contre l'autre" : L'escu a pris par les enarmes Et Kex le suen, si s'*antresleissent*, Chevax poignent et lances beissent Que il tenoient anpoigniees (Yv 2245).

ENTRESLOIGNIER, **verbe**

[F-B : *antresloignier* ; T-L : *entre* (*entr'esloignier*) ; GD : *entresloignier* ; DMF : *entréloigner* ; FEW V, 404b : *longe*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *Antresloignié* ; Ind. pr. 6 : *antresloingnent*.

Empl. pronom. réciproque "Reculer chacun de son côté (avant d'attaquer)" : Cil plus d'un arpant s'*antresloingnent*, Por assanbler les chevax poignent ; As fers des lances se requierent, Par si grant vertu s'antrefierent Que li escu piercent et croissent (Er 865). Tantost la parole et li plez Remest d'aus .ii., si s'*antresloingnent* ; Li troi ansanble vers lui poingnent, Et il vint encontre aus le pas (Yv 4469). *Antresloignié* se sont andui Por ce qu'il ne s'antreconoissent. A l'asanbler lor lances froissent, Qui grosses erent et de fresne. (Yv 6098).

ENTRESPARGNIER, **verbe**

[F-B : *antr'espargnier* ; T-L : *entre* (*entr'espargnier*) ; GDC : *entr'espargner* ; DMF : Ø ; *FEW XVII, **sparôn*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. impf. 6 : *antrespargnoient*.

Empl. pronom. réciproque "S'épargner l'un l'autre" : Li uns l'autre sache et detire, Que de rien ne s'*antrespargnoient*. Granz cos sor les hiaumes donoient (Er 3775).

ENTRESPROVER, **verbe**

[F-B : *antr'esprover* ; T-L : *entre* (*entr'esprover*) ; GD : Ø ; GDC : Ø ; DMF : Ø ; FEW IX, 406b : *probare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *antrespruevent*.

Empl. pronom. réciproque [Dans un combat] "S'éprouver l'un l'autre, se mesurer l'un contre l'autre" : Li uns l'autre a l'espee assaut (...). Felenessemant s'*antrespruevent* N'onques d'un estal ne se muevent Ne plus que feïssent dui gres (Yv 833).

ENTRESSAIIER, **verbe**

[F-B : *antr'essaiier* ; T-L : *entre* (*entr'essaiier*) ; GD : *entressaier* ; DMF : *entressayer* ; FEW III, 256a : *exagium*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *antreessaient*.

Empl. pronom. réciproque [Dans un combat] "S'éprouver l'un l'autre, se mesurer l'un contre l'autre" : Cil resont tost an piez sailli, Des lances n'orent pas failli, Les espees

des fuerres traient, Felenessemant s'*antreessaient* Des tranchanz, granz cos s'antredonent, Li hiaume cassent et resonent. (Er 878).

ENTRETENIR, **verbe**
[F-B : *antretenir* ; T-L : *entre* (*entretenir*) ; GD : *entretenir* ; AND : *entretenir* ; DMF : *entretenir*[1] ; FEW XIII-1, 212b : *tenere* ; TLF : *entretenir*[2]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *antretenu* ; Ind. pr. 6 : *antretaingnent*, *antretienent* ; Subj. impf. 6 : *antretenissent*.
Empl. pronom. réciproque "Se tenir l'un l'autre"
- *Soi entretenir main à main.* "Se tenir par la main" : Erec (...) Au congié prandre les mercie (...) ; Puis a l'une par la main prise, Celi qui plus ert de li pres ; Enide a l'autre prise aprés ; Si sont hors de la chanbre issu, Tuit main a main *antretenu*, Si vienent el palés amont. (Er 5262). Ensi jusqu'a l'ostel s'an vienent ; Main a main andui s'*antretienent*. (Pe 1546).
- [D'un couple] "Se tenir enlacés" : Cers chaciez qui de soif alainne Ne desirre tant la fontainne, N'espreviers ne vient a reclain Si volantiers quant il a fain, Que plus volantiers n'i venissent, Einçois que il s'*antretenissent*. Cele nuit ont tant restoré De ce qu'il ont tant demoré. (Er 2032).
- [D'objets] "Tenir l'un à l'autre, être d'un seul tenant" : Et quel sont li dant an la boche ? Li uns de l'autre si pres toche Qu'il sanble que il s'*antretaingnent* (Cl 819).

ENTREVENIR, **verbe**
[F-B : *antrevenir* ; T-L : *entre* (*entrevenir*) ; GD : *entrevenir* ; AND : *entrevenir* ; DMF : *entrevenir* ; FEW IV, 764a : *intervenire*]
Fréquence : 29 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *antrevienent*, *antrevient** ; Ind. p. s. 4 : *antrevenimes*, 6 : *antrevindrent* ; Subj. pr. 6 : *antrevaignent*.
Empl. pronom. réciproque "S'attaquer l'un l'autre" : La s'*antrevienent* et desfïent, As fers des lances s'antreanvïent Anbedui de totes lor forces. (Er 3759). Mes comant que chascuns le face, Cligés et li dus s'*antrevienent*, Les lances esloingniees tienent Et fierent de si grant vertu (...) Que les lances volent an clices (Cl 3549). Lors ont andui lor lances prises, Si s'*antrevienent* sanz feintise Que chascuns d'ax sa lance brise (Cl 4017). Maintenant li estors comance, Si s'*antrevienent* qui ainz ainz. (Cl 4643). Qant Percevax ot fiancié, Lors ont le tornoi comancié, Si s'*antrevienent* tuit ansanble. (Cl 4799). Del fuerre treit le brant d'acier Et cil saut sus, si treit le suen, Qu'il avoit flanbeant et buen ; Si s'*antrevient** [l. antrevienent] cors a cors. (La 859). Tost refurent an piez sailli, Si s'*antrevienent* sanz jengler Plus fieremant que dui sengler (La 3607). Mes tost refurent sailli sus, Si s'*antrevienent* sanz jengler Plus fierement que dui sengler (Pe 2207). A cest mot, nos *antrevenimes*, Les escuz anbraciez tenimes, Si se covri chascuns del suen. (Yv 515). Mes tost refurent sailli sus, Si s'*antrevienent* d'un estal Et se conbatent par igal As espees mout longuement. (Pe 2673).
- [De destriers] "Foncer l'un sur l'autre" : Tant boen cheval baucent et sor, Fauves et blans et noirs et bais, Tuit s'*antrevienent* a eslais. (Er 2104). Et li cheval tot de randon S'*antrevienent* que front a front Et piz a piz hurté se sont, Et li escu hurtent ansanble Et li hiaume, si qu'il resanble De l'escrois que il ont doné Que il eüst mout fort toné, Qu'il n'i remest peitrax ne cengle, Estriés ne resne ne varengle A ronpre, et des seles peçoient Li arçon, qui mout fort estoient (La 3593).

ENTREVËOIR, **verbe**
[F-B : *antreveoir* ; T-L : *entre* (*entrevëoir*) ; GDC : *entrevoir* ; AND : *entreveer* ; DMF : *entrevoir* ; FEW XIV, 424a : *videre* ; TLF : *entrevoir*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Ind. p. s. 4 : *antreveïsmes*, 6 : *antrevirent*.
Empl. pronom. réciproque
A. "Se voir, s'apercevoir l'un l'autre" : Bien m'an sovient que jel lessai Bien pres de ci ou ci meïsmes ; Ne puis ne nos *antreveïsmes* Ne je ne sai qu'il a puis fet, Que grant mestier eüst d'antret Qant il se departi de moi. (Yv 4988). Tant galoperent et corrurent Qu'il s'*antrevirent* et conurent, Li rois son fil et ses filz lui. (Er 2292). Einz que la joie fust remeise, Vint, d'ire plus ardanz que breise, Uns chevaliers a si grant bruit Con s'il chaçast .i. cerf de ruit. Et maintenant qu'il s'*antrevirent*, S'antrevindrent et sanblant firent Qu'il s'antrehaïssent de mort. (Yv 813).
B. "Se rencontrer" : Granz fu l'asanblee des genz Et formant fu la joie granz Que li dui empereor firent, Qui mout volantiers s'*antrevirent*. (Cl 2670).

ENTROBLÏER, **verbe**
[F-B : *antr'oblïer* ; T-L : *entr'oblïer* ; GD : *entroblier* ; AND : *entreoblier* ; DMF : *entroublier* ; FEW VII, 273a : **oblitare*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *antroblie*, *entroblie*.
Empl. trans. "Oublier" : Quant apeisiez fu li murmures, Erec ancomance son conte : Ses avantures li reconte, Que nule n'en i *antroblie*. (Er 6419). Mes toz jorz a Fenice panse, Que il ne l'*entroblie* une ore. (Cl 4535). Ne li sovient or de nelui, Que par la joie l'*antroblie* Que il a de sa dolce amie. (Yv 6795).

ENTROCIRE, **verbe**
[F-B : *entr'ocire* ; T-L : *entre* (*entr'ocire*) ; GD : *entrocir* ; AND : *entreoccire* ; DMF : *entroccire* ; FEW VII, 298b : *occidere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 6 : *antrocistrent*.
Empl. pronom. réciproque "S'entretuer" : Tuit li dïent qu'il li soveingne De la guerre Polinicés Que il prist contre Etïoclés, Qui estoit ses freres germains ; Si s'*antrocistrent* a lor mains. (Cl 2502).

ENTRÖIR, **verbe**
[F-B : *antr'oïr* ; T-L : *entr'öir* ; GD : *entroir*[2] ; DMF : *entrouïr* ; FEW XXV, 853b : *audire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *antroï*.
Empl. trans. "Entendre à peine" : Mes cil dedanz ne l'oï mie, Et cele plus et plus s'esforce, Tant que cil qui n'a point de force L'*antroï*, si s'an merveilla Que puet estre qui l'apela. (La 6543).

ENTROVERTURE, **subst. fém.**
[F-B : *antr'overture* ; T-L : *entr'overture* ; GD : *entroverture* ; DMF : Ø ; *FEW XXV, 3b : *aperire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *antroverture*.
"Petite ouverture" : De la boche ne di ge pas Que vers li ne soit cristax trobles ; Li cors est plus blans quatre dobles ; Plus clere d'ivoire est la trece. Tant con il a des la chevece Jusqu'au fermail d'*antroverture*, Vi del piz nu sanz coverture Plus blanc que n'est la nois negiee. (Cl 835).

ENTRUEIL, **subst. masc.**
[F-B : *antr'uel* ; T-L : *entr'ueil* ; GD : *entroeil* ; AND : *entroil* ; DMF : *entroeil* ; FEW VII, 315a : *oculus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *antruel*.
"Espace entre les deux yeux" : Le front ot blanc et haut et plain (...) ; Sorcix brunez et large *antruel* ; An la teste furent li oel Riant et veir et cler fandu. (Pe 1817).

ENUBLE, **adj.**
[F-B : *enuble* ; T-L : *enuble* ; GD : *anuble* ; AND : *ennuble* ; DMF : Ø ; *FEW VII, *nubilus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *enuble*.
"Sombre" : Or n'ot mie la chiere *enuble*, Car la robe tant li avint Que plus bele asez an devint. (Er 1632). La sale ne fu mie *enuble*, Si luisoient ja les estoiles ; Mes tant avoit leanz chandoiles Tortices, grosses et ardanz, Que la clartez estoit mout granz. (La 1014).

ENUBLER, **verbe**
[F-B : *enublé* ; T-L : *enubler* ; GD : *ennubler* ; DMF : *ennubler* ; FEW VII, 222a : *nubilus* ; FEW VII, 69b : *nebula*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *enublé*, *enublez*.
Empl. trans. "Obscurcir"
Part. passé [Du jour] "Obscurci" : Un po fu li jorz *enublez*, Mes tant estoient bel andui, Antre la pucele et celui, C'uns rais de lor biauté issoit, Don li palés resplandissoit Tot autresi con li solauz Qui nest mout clers et mout vermauz. (Cl 2714). Qant il vit le jor *enublé*, Si se fet las et traveillié, Et dit que mout avoit veillié, S'avoit mestier de reposer. (La 4546).

ENUI, **subst. masc.**
[F-B : *enui* ; T-L : *enui* ; GDC : *enoi* ; AND : *anui* ; DMF : *ennui* ; FEW IV, 702a : *inodiare* ; TLF : *ennui*]
Fréquence : 84 occ.
Graphies : *ennui*, *enui*, *enuis*, *enuiz*.
A. [Idée de peine, de souffrance morale ou physique]
1. "Affliction, chagrin" : Et se max puet estre qui pleise, Mes *enuiz* est ma volantez Et ma dolors est ma santez, Ne ne sai de coi je me plaigne, Car rien ne sant don max me vaingne, Se de ma volanté ne vient. Mes voloirs est max, se devient, Mes tant ai d'aise an mon voloir Que dolcemant me fet doloir, Et tant de joie an mon *enui* Que dolcemant malade sui. (Cl 3035, 3043). Or sui ge toz descheitivez : De peril sui venuz a port, De grant *enui* a grant deport, De grant dolor a grant santé (La 1574). Lanceloz ist fors de la chanbre, Si liez que il ne li remanbre De nul de trestoz ses *enuiz*. (La 4535). Et quant je vi l'air cler et pur, De joie fui toz asseür, Que joie, s'onques la conui, Fet tot oblier grant *enui*. (Yv 456). « (...) Dame, cuidiez vos recovrer Vostre seignor por vostre duel ? - Nenil, fet ele, mes mon vuel Seroie je morte d'*enui*. (...) » (Yv 1605). Et la dameisele avant saut, Si li oste l'anel del doi ; Puis si comande a Deu le roi Et toz les autres, fors celui [= Yvain] Cui ele leisse an grant *enui*. Et ses *enuiz* tot adés croist, Que quanque il vit li angroist Et quanque il ot li enuie (Yv 2780, 2781). « (...) Mes tant com il avra la guerre Et l'ire et le mal vers sa dame, N'a en cest mont home ne fame Cui il suiest, mien esciant, Tant que il li jurt et fiant Qu'il fera tote sa puissance De racorder la mescheance Que sa dame a si grant a lui Qu'il an muert de duel et d'*enui*. » (Yv 6602). As armes furent mort andui, Don j'ai grant duel et grant *enui*. (Pe 474).
- P. méton. [Désignant la cause de cet état] : Cil de terre, cui pas n'agree Del vaslet que aler an voient, Tant con il pueent les convoient De la veüe de lor ialz ; Et por ce que il puissent mialz Et plus longuemant esgarder, S'an vont tuit ansanble monter Lez la marine an .i. haut pui. D'iluec esgardent lor *enui* ; Tant con il pueent plus veoir Lor ami, l'esgardent por voir, Que del vaslet mout lor enuie (Cl 260).
2. "Inquiétude, souci" : « (...) Biax dolz amis, or essaiez A mangier, que bien vos fera ; Et ma dame ausi mangera, Vostre fame, qui mout a hui Por vos esté an grant *enui* (...). » (Er 5116). Voir me dites, fet li la dame, Por coi vos estes si changiez. Vos ne bevez ne ne mangiez Ne ne vos voi joer ne rire. Seüremant me poez dire Vostre panser et vostre *enui*. (La 5445). Si li enuia [= à la jeune fille] mout la nuiz, Et de ce dobla li *enuiz* Qu'il plovoit a si grant desroi Con Damedex avoit de coi, Et fu el bois mout au parfont. Et la nuiz et li bois li font Grant *enui*, et plus li enuie Que la nuiz, ne li bois, la pluie. (Yv 4830, 4835). Li prodome estoient chenu, Ne pas si que tuit fussent blanc. De bel aaige a tot lor sanc Et a tote lor force fussent, S'*enui* et pesance n'eüssent. (Pe 1792).
3. "Contrariété, déplaisir" : « (...) Cui qu'an doie venir *enui*, Ja cist espreviers vostres n'iert, Que miaudre de vos le requiert, Plus bele asez et plus cortoise. » (Er 820). Ele li requiert qu'il li die, Une foiz et autre li prie, Tant que il li dit par *enui* : « Ne vos ai ge dit que je sui Del rëaume le roi Artu ? (...) » (La 2003). Et quant cele le vit venir Et sa petite suer tenir, Si en ot *enui* an son cuer Et dist : « Sire, don vient ma suer, La Pucele as Petites Manches ? (...) » (Pe 5379).
4. "Danger, malheur" : Li plusor d'angoisse tressuent, Qui plus dotent que il ne fait Ou de sa mort ou de son lait. Seul de veoir sa contenance, Sa grant biauté et sa sablance* [l. sanblance], A si les cuers de toz a lui Que tuit redotent son *enui* (Er 5492). « (...) Certes ne seroit mie droiz Que ta vie si tost fenist Ne que nus *enuiz* t'avenist Don bleciez fusses ne leidiz. » (Er 5670). « (...) Car tu verras si foudroier, Vanter, et arbres peçoier, Plovoir, toner et espartir Que, se tu t'an puez departir Sanz grant *enui* et sanz pesance, Tu seras de meillor cheance Que chevaliers qui i fust onques. » (Yv 403). « (...) Dex et li droiz que je i ai, En cui je m'an fi et ferai, En soit en aïde celui, E se lou deffende d'*enui*, Qui par amors et par frainchise Se

poroffri de mon servise (...). » (Yv 5978). « (...) tant eüsses amandé Le boen roi qui est maheigniez Que toz eüst regaaigniez Ses manbres et terre tenist. Ensi granz biens en avenist ! Mes or saches bien que *enui* En avandra toi et autrui. (...) » (Pe 3577). Messire Gauvains li otroie, Se essoines ne le desvoie Ou de prison ou d'autre *enui*, Que il s'an revanra par lui Et a la pucele donra Si boen consoil con il porra. (Pe 6413).

5. "Dommage, détriment, humiliation" : « Donques m'oci, Qu'ausi me feroit ele ocirre, Que nule rien tant ne desirre Come ma mort et mon *enui*, Car a la mort son pere fui Et se li ai fez tanz corroz Que ses chevaliers li ai toz Que morz que pris an ceste annee. (...) » (Pe 2275). Vos tanrez ce chemin ferré, Se vos me creez, par de ça, Et par ce santier s'an ala Li chevaliers fel et estouz Qui me toli mon ami douz. Et por ce mie ne l'ai dit Que je voille, se Dex m'aït, Que vos alesiez aprés lui ; Si voldroie ge son *enui* Ausi con s'il m'avoit ocise. (Pe 3638). Cligés el plus parfont del gué A le neveu le duc versé Et tant des autres avoec lui Qu'a lor honte et a lor *enui* S'an vont fuiant, dolant et morne. (Cl 2914). Et plus ainme ele li [= sa dame] que lui [= Yvain], Ne sa honte ne son *enui* Ne li loeroit ele mie, Que trop est sa leax amie. (Yv 1746). Et cele [= la demoiselle de la tente] plore et dit que ja A Deu ne le comandera, Car il li covandra por lui Tant avoir honte et tant *enui* Que tant n'an ot nule chestive (Pe 774). Messire Gauvains cleremant Ot les paroles et antant Que les dames dïent de lui, Si en a et honte et *enui* (Pe 5062). « Ha ! lasses cheitives, Por coi somes nos or tant vives, Quant nos veons aler celui A sa honte et a son *enui* Qui nostre sires devoit estre ? (...) » (Pe 8202).

6. "Hargne" : S'il n'en a tesmoing et garant Que mostrer puisse a parlemant, Donc iert il honiz en travers, Tant est Kex et fel et pervers, Plains de ranpones et d'*enui*, Qu'il ne garra ja mes a lui, Einz l'ira formant afeitant Et gas et ranpones gitant, Ausi con il fist l'autre jor. (Yv 1351).

7. [Loc. diverses]

- *À enui.* "Fâcheusement" : Atant ez vos un chevalier, Sor les arbres, par le vergier, Armé d'unes armes vermoilles, Qui estoit granz a merevoilles ; Et s'il ne fust granz a *enui*, Soz ciel n'eüst plus bel de lui, Mes il estoit .i. pié plus granz, A tesmoing de totes les genz, Que chevaliers que l'an seüst. (Er 5851).

- *C'est grant enui que.* "Il est bien fâcheux que" : Mout s'an deüst reconforter, Car ele n'amast mie tant De ses chevox le remenant Come celui qu'Alixandre ot. Mes cil ne cele ne le sot : C'est granz *enuiz* que il nel sevent. (Cl 1175).

- *Dire enui à aucun.* "Tenir (à qqn) des propos outrageants" : Se Kex a envers moi mespris, Je n'i avrai ja nul domage : A mialz vaillant et a plus sage, Messire Kex, que je ne sui, Avez vos dit honte et *enui*, Car bien an estes costumiers. (Yv 114). « (...) S'est mialz que vos remaingniez vis Que nos i fussiens mort andui. - Mout avez or dit grant *enui*, Fet messire Yvains, bele amie. Espoir ou vos ne volez mie Estre delivre de la mort, Ou vos despisiez le confort Que je vos faz de vos eidier. (...) » (Yv 3742). « (...) Kex, fet li rois, por Deu merci, Trop dites volantiers *enui*, Si ne vos chaut onques a cui. A prodome est ce mout lez vices. (...) » (Pe 1007). « (...) Bien savez paroles antandre, Qui sont et beles et polies. Granz orguiauz et granz felenies Et grant *enui* li diroiz ja ? Maudahez ait qui le cuida Et qui l'otroiera, qui soie ! (...) » (Pe 4363).

- *Faire enui à aucun.* "Contrarier qqn, lui faire du tort" : « Sire, fet il, mes cuers devine Que cil vasax qui la chemine, C'est cil que la reïne dist Qui hier si grant *enui* li fist. (...) » (Er 1096). Messire Gauvains tot adés Ne finoit d'Erec delaier Et cil li dist : « Plus alai hier Asez que je ne ferai hui. Sire, vos me feites *enui* ; Lessiez m'aler. De ma jornee M'avez grant masse destorbee. » (Er 4114). « (...) Ne sai que die ne que face, Que mes sires mout me menace Et dit qu'il me fera *enui* Se je de rien paroil a lui. (...) » (Er 2965). Si ne l'an porroient mener [= Fénice] Se l'empereres n'i venoit Et s'il grant force n'amenoit, Que li dus ne li poïst feire Honte ne *enui* au repeire. (Cl 2640). Et cil li dit : « Ja nus *enui* Ne vos fera, ce vos otroi, Que premiers ne le face moi. - Dons i voel ge, fet ele, aler. » (La 1322). « (...) S'est il [= Méléagant] mes filz, mes ne vos chaille [= à Lancelot], Se il ne vos vaint an bataille, Ja ne vos porra sor mon pois D'*enui* faire vaillant .i. pois. (...) » (La 3388). Por voir, messire Gauvains ainme Yvain et conpaingnon le clainme ; Et Yvains lui, ou que il soit ; Neïs ci, s'il le conuissoit, Feroit il ja de lui grant feste ; Et si metroit por lui sa teste Et cil la soe ausi por lui, Einz qu'an li feïst grant *enui*. (Yv 6004). « (...) Ne te sovient il de celui Cui tu [= Gauvain] feïs si grant *enui* Que tu feïs oltre son pois Mangier avoec les chiens .i. mois, Mains liees derriers le dos ? (...) » (Pe 6866). « (...) Cil chevaliers, cui Dex destruie, (...) S'amor an moi mal anplea, Qu'il m'ama, et ge haï lui ; Car il me fist si grant *enui* Qu'il ocist, n'an mantirai mie, Celui a cui g'estoie amie (...) » (Pe 8666).

. En partic. [Au combat] "Malmener (un adversaire)" : « (...) Je sui Guivrez, li vostre amis, Mes se je vos ai fet *enui* Por ce que je ne vos conui, Pardoner bien le me devez. » (Er 5047). Messire Yvains cop si puissant Li dona que de sus la sele A fet Kex la torneboele Et li hiaumes an terre fiert. Plus d'*enui* feire ne li quiert Messire Yvains,ençois descent A la terre et son cheval prent. (Yv 2258). Mes a Lancelot arriers treire N'estut il pas grant force feire, Car mout li poïst grant *enui* Cil [= Méléagant] feire ainçois qu'il tochast lui. (La 3845). « (...) Sire, ne sai, mes je le vi, Que li chevaliers le feri De sa lance et fist grant *enui*, Et li vaslez referi lui D'un javelot parmi la chiere Si que il li fist par derriere Le sanc et la cervele espandre Et lui par terre mort estandre. » (Pe 1229). Et messire Gauvains fiert lui Si qu'il li fist mout grant *enui*, Que maintenant le mist au plain. (Pe 5462).

- *Torner / Venir à enui à aucun.* "Contrarier, mécontenter fortement, inquiéter qqn" : Et cil del chastel issent fors Ancontre celui qui retorne ; Mes a mout grant *enui* lor torne Del chevalier qu'il [= Perceval] a conquis Qant il le chief n'an avoit pris Et quant il ne lor ot randu. (Pe 2332). « Keu, a grant *enui* Me vient, ce sachiez a estros, Ce qu'ai oï dire (dire) de vos. L'an m'a conté, ce poise moi, Que partir vos volez del roi. Don vos vient et de quel corage ? (...) » (La 132). Au matin, quant fu ajorné, Erec, qui est an son esvoil, Voit l'aube clere et le soloil, Si se lieve tost et atorne. Enyde a mout grant *enui* torne Et mout an est triste et iriee ; Mout an est la nuit anpiriee De sopeçon et de peor Que ele avoit de son seignor, Qui se vialt metre an tel peril. (Er 5628). Mes mout li torne [= à Énide] a grant *enui* Quant ele nel siust et convoie Tant

qu'ele sache et qu'ele voie Quex avanture ce sera Et comant il [= Érec] esploitera. (Er 5820).

B. "Désagrément qui provoque la lassitude"

- *Par enui.* "De guerre lasse" : Et tant ont quis et tribolé Que de querre sont saolé ; Si le leissent tot par *enui*, Qu'il ne pueent veoir nelui Qui de rien an face a mescroire. (Yv 1249).

- [À propos de répétitions dans un texte] "Ennui" : Mes a reconter vos an lais, Por ce que d'*enui* croist son conte Qui .ii. foiz une chose conte. (Er 6273). Qui autre foiz le conteroit, *Enuiz* et oiseuse seroit, Que nus contes ce ne demande. (Pe 1378).

ENUIE, **subst. fém.**

[F-B : Ø ; T-L : *enuie* ; GD : *enoie* ; AND : *ennui* ; DMF : *ennuie* ; FEW IV, 702b : *inodiare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *anuie*.

"Contrariété" : « (...) Sire, fet il, et je m'an tes, Ne m'an orroiz parler huimés, Des que je voi qu'il vos enuie. » Et li rois por veoir s'*anuie* Versa de l'eve plain bacin Sor le perron, desoz le pin ; Et plut tantost mout fondelmant. (Yv 2218) Faute probable de Guiot ; les autres mss ont *la / le pluie*.

ENVÄIE, **subst. fém.**

[F-B : *anvaïe* ; T-L : *envaïe* ; GD : *envaie* ; AND : *envaïe* ; DMF : *envahie* ; FEW IV, 786a : *invadere*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *anvaïe*, *envaïe*.

A. "Attaque" : Andui sorent (deles) de l'escremie : A cele premiere *anvaïe*, S'Erec bien coverz ne se fust, Li chevaliers blecié l'eüst (Er 930). D'anbedeus parz por verité I ot mout grant mortalité A cele premiere *envaïe* (Cl 1729).

- *Faire une envaïe à aucun.* "Attaquer qqn" : Quant Erec le vit delaier, Por lui fere plus esmaier Li ra une *anvaïe* fete : Sore li cort espee trete (Er 3835). Mes Erec tint l'espee trete ; Une *anvaïe* li a fete Don li jaianz fu mal serviz (Er 4440). Se ci n'eüst ore fors toi, Que seus fusses et sanz aïe, Car fust feite ceste *anvaïe*, Mes que mes sires fust heitiez! (Er 4998). Si les anchauce cele part Ou la force le duc estoit, Et ja tote l'oz s'aparçoit De feire as Grex une *anvaïe* (Cl 3397). Car seul a seul joste a chascun ; Ses ancontre par un et un, Ne li uns a l'autre n'aïe. Au secont fet une *anvaïe* (Cl 3682). Fet m'avez chose qui m'enuie, Et dahez ait cui ce est bel, Qu'an mon bois et an mon chastel M'avez feite tele *envaïe* Ou mestier ne m'eüst aïe Ne de grant tor ne de haut mur. (Yv 507). Et cil, qui tint l'espee treite, Li a une *anvaïe* feite ; Del tranchant, non mie del plat, Le fiert si que il li abat De la joe une charbonee (Yv 4204). Et li lyons li fet aïe Tel qu'a la premiere *envaïe* A de si grant aïr feru Le seneschal, qui a pié fu (Yv 4514).

B. P. ext. "Conflit" : De son frere [= Alexandre] qui le desfie Lor quiert consoil et vialt savoir S'il [= Alis] puet en aus fiance avoir, Que ses frere a ceste *anvaïe* N'ait par aus force ne aïe, Et si vialt esprover chascun. (Cl 2493).

ENVÄIR, **verbe**

[F-B : *anvaïr* ; T-L : *envaïr* ; GD, GDC : *envair* ; AND : *envaïr*[1] ; DMF : *envahir* ; FEW IV, 786a : *invadere* ; TLF : *envahir*]

Fréquence : 20 occ.

Graphies : Inf. : *anvaïr*, *envaïr* ; P. pa. : *anvaï*, *envaïe* ; Ind. pr. 3 : *anvaïst*, *envaïst*, 6 : *anvaïssent* ; Ind. p. s. 3 : *anvaï*, 6 : *anvaïrent*.

Empl. trans. "Attaquer"

- [Le compl. d'obj. dir. désigne une pers.] : Erec s'esforce et esvertue ; S'espee li a anbatue El hiaume jusqu'el chapeler, Si que tot le fet chanceler ; Mes bien se tint qu'il ne cheï. Et cil ra Erec *anvaï*, Si l'a si duremant feru Sor la pane de son escu Qu'au retraire est li branz brisiez (Er 3806). « Chevaliers, maudiz soies tu, C'un home seul et sanz vertu, Dolant et pres navré a mort As *anvaï* a si grant tort Que tu ne sez dire por coi. (...) » (Er 4994). Car trop vos a mal *envaïe* Li cuens Aliers, qui vos guerroie. (Yv 2932). Or ai manti mout leidemant, Que l'en voit bien apertemant Que li uns vialt *envaïr* l'autre, Lance levee sor le fautre (Yv 6075). Lors fiche devant lui a terre Sa lance an estant tote droite Li prodon, qui mout le covoite D'armes anseignier et aprandre, Que il se saiche bien desfandre A l'espee, s'an le requiert, Ou *anvaïr* quant leus an iert. (Pe 1522). Lors point Erec contre celui, Si s'antrevienent amedui ; L'uns *anvaïst* l'autre et requiert. (Er 3009). Mout en ocit, mout en afole, Car, ausi con foudre qui vole, *Envaïst* toz ces qu'il requiert (Cl 1763). ...Car cil ne se celeront plus Qui sor aus sont venu lessus, Einz lessent corre les destriers, Mout s'afichent sor les estriés, Ses *anvaïrent* et requistrent (Cl 1863). Si resaut sus isnelemant Et vint au duc irieemant. Si le requiert et *envaïst*, Que li dus toz s'an esbaïst, Car plus le trueve bateillant, Fort et legier et conbatant, Que il n'avoit fet, ce li sanble, Qant il vindrent premiers ansanble. (Cl 4079). Nebunal lor dit et enorte Que li .xx. aillent a la porte, Por *envaïr* et por conbatre, Car tost s'i porroient anbatre Tex genz qui les domageroient Se force ou pooir en avoient (Cl 1947).

- [Le compl. d'obj. dir. désigne une chose] : « Maleoiz soit li premiers hom Qui fist an cest païs meison Et cil qui cest chastel fonderent ! Qu'an tot le monde ne troverent Leu que l'an doie tant haïr, C'uns seus hom le puet *envaïr* Et tormanter et traveillier. » (Yv 6542).

- [Le sujet désigne une chose] : « (...) Mes ne m'an encusez vos [= Fénice] mie, Car ja rien ne vos an deïsse, Devant que certemant veïsse Que tex max vos a *envaïe* Que mestier avez de m'aïe. (...) » (Cl 2997).

ENVERS[1], **adj. et subst.**

[F-B : *anvers*[2] ; T-L : *envers*[1] ; GD : *envers*[1] ; AND : *envers* ; DMF : *envers*[1] ; FEW VII, 790b : *inversus* ; TLF : *envers*[2]]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *anvers*, *anverse*, *envers*.

I. Empl. adj. "Qui est à l'envers"

- "Qui est sur le dos" : Li auquant traient les espees ; Tost orent .ii. perches colpees Et bastons liez a travers ; Erec ont mis sus tot *anvers* ; Si ont .ii. chevax atelez. (Er 4694). De tochier a li [= à la

demoiselle] mout se gueite, Einz s'an esloingne et gist *anvers*, Ne ne dit mot ne c'uns convers Cui li parlers est desfanduz Qant an son lit gist estanduz (La 1217).

. En partic. [Après une chute] : S'an vet si ferir .i. gloton Que ne li valut un boton Ne li escuz ne li haubers Qu'a terre ne le port *anvers*. (Cl 2018). Et cil an la gorge l'asanne Trestot droit par desoz la panne De l'escu, si le giete *anvers* Desus les pierres an travers (La 2227).

- *Main enverse.* "Envers de la main, dos de la main" : Cil recuevre, si l'a ferue A descovert sor la main nue ; Si la fiert sor la main *anverse* Que tote an devint la mains perse. (Er 185).

II. Empl. subst. *L'envers.* "L'envers, le côté opposé à l'endroit" : Mout estoit riches li haubers Que an l'*androit* ne an l'anvers N'ot tant de fer com une aguille N'onques n'i pot coillir reoïlle, Que toz estoit d'argent feitiz, De menues mailles tresliz (Er 2638).

- [Désignant le creux du bouclier] : Qant il li ot feite [= au lion] sa couche, Au plus soef qu'il puet le couche, Si l'enporte tot estandu Dedanz l'*envers* de son escu. (Yv 4652).

ENVERSER, **verbe**

[F-B : *anverser* ; T-L : *enverser* ; GD : *enverser* ; AND : *enverser*[1] ; DMF : *enverser* ; FEW IV, 791b : *inversus*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *anversee* ; Ind. pr. 3 : *anversse*.

Empl. trans. "Renverser qqn"

- [Combat] *Enverser aucun (de son destrier).* "Jeter qqn à la renverse, renverser qqn (de son destrier)" : Erec de sa lance le quart Li fist parmi le cors passer. Cist nel fera huimés lasser : Pasmé jus del destrier l'*anversse* (Er 2883). Mes cil del retorner n'a cure, Fuiant s'an vet grant aleüre ; Erec lo chace, si l'ataint, A droit le fiert sor l'escu paint, Si l'*anversse* de l'autre part. (Er 2899).

- [Rapports sexuels] *Enverser (une pucele).* "Renverser (une jeune fille) pour la posséder sexuellement" : En une chanbre antre, si ot An haut crier une pucele ; Et ce estoit meïsmes cele Avoec cui couchier se devoit. Atant d'une autre chanbre voit L'uis overt et vient cele part Et voit tot enmi son esgart C'uns chevaliers l'ot *anversee*, Si la tenoit antraversee Sor le lit, tote descoverte. (La 1065).

ENVÏAILLE, **subst. fém.**

[F-B : *enviaille* ; T-L : *envïaille* ; GD : *enviaille* ; AND : *enviaille* ; DMF : Ø ; *FEW IV, *invitare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *anviaille*.

"Défi, provocation" : « (...) Trop est Dex de grant pacience Qant il te done [= à la Mort] avoir puissance Des soes choses depecier. Or se deüst Dex correcier Et gitier hors de ta bataille, Car trop as fet grant *anviaille* Et grant orguel et grant oltrage. » (Cl 5736).

ENVÏAL, **subst. masc.**

[F-B : *anvïal* ; T-L : *envïal* ; GD : *envial* ; DMF : *envial* ; FEW IV, 802a : *invitare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *anviax*.

"Enjeu, mise"

- Au fig. *Il avra tost fez ses anviaus.* "Il aura vite fait de perdre sa mise, son compte sera bien vite réglé" (Lecoy) : « (...) Or siet armez sor son cheval, S'ancontrera aucun vasal Qui por son cheval gaaignier Nel dotera a maaignier. Tost mort ou mahaignié l'avra, Que desfandre ne se savra, Tant est nices et bestiax. Tost avra fez ses *anviax* ! » (Pe 1296).

ENVIE, **subst. fém.**

[F-B : *anvie* ; T-L : *envie* ; GD, GDC : *envie* ; AND : *envie* ; DMF : *envie* ; FEW IV, 799b : *invidia* ; TLF : *envie*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *anvie*, *envie*.

A. "Envie, jalousie haineuse" : « (...) C'est li pires qui soit an vie, Meleaganz, qui par *envie* M'a fet tot le pis que il pot. » (La 6528). « (...) Li fel Giu par lor *anvie*, Qu'an devroit tuer come chiens, Se firent max, et a nos biens, Qant il an la croiz le leverent (...). » (Pe 6084).

- *Porter envie à aucun.* "Porter envie à qqn" : « (...) Et quant ce sot li seneschax, Uns fel, uns traïtres mortax, Qui grant *envie* me portoit Por ce que ma dame creoit Moi plus que lui de maint afeire, Si vit bien c'or porroit il feire Entre moi et li grant corroz. (...) » (Yv 3661).

B. "Envie, désir"

- *Avoir envie de / que.* "Désirer qqc. / que" : Qui tel tresor porroit avoir, Por qu'avroit an tote sa vie De nule autre richesce *anvie* ? (Cl 788). Si dit : « Sire, or ai grant *envie* Que je seüsse vostre non (...). » (La 1920). « (...) Qant aprés sa mort m'i dedui, Certes mout fust dolz a sa vie Li max don j'ai or grant *anvie*. (...) » (La 4238). « (...) Mes se tu as nul autre ami N'amie nule, anvoie m'i, Qui n'ait de moi mal fere *anvie*, Que ceste me toldroit la vie, Se ele me tenoit, sanz faille. » (Pe 2285).

ENVÏOS, **adj.**

[F-B : *anvïeus* ; T-L : *envïos* ; GD : *envieus* ; GDC : *envios* ; AND : *envius* ; DMF : *envieux* ; FEW IV, 799a : *invidia* ; TLF : *envieux*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *anvieus*, *envieuse*.

A. "Désireux" : « (...) Et quant ces .ii. choses an pris, Qui porroit esligier le pris De ce que vaut li remenanz, Qui tant est biax et avenanz Et tant boens et tant precieus, Que desirranz et *anvieus* Sui ancor de moi remirer Le* [l. El] front que Dex a fet tant cler Que nule rien n'i feroit glace, Ne esmeraude ne topace ? (...) » (Cl 798).

B. "Envieux" : « (...) Morz, trop es male et covoiteuse Et sorprenanz et *envieuse*, Qui ne puez estre saoulee. (...) » (Cl 5722).

ENVOIIER, **verbe**
[F-B : *anveiier* ; T-L : *envoiier* ; GD : *envier*[1] ; GDC : *enveier* ; AND : *enveier*[1] ; DMF : *envoyer* ; FEW IV, 796a : *inviare* ; TLF : *envoyer*]
Fréquence : 112 occ.
Graphies : Inf. : *anveier*, *anvoier*, *envoier* ; P. pa. : *anveié*, *anvoiee*, *anvoiez*, *anvoié*, *envoiez*, *envoié* ; Ind. pr. 1 : *anvoi*, *envoi*, 2 : *anvoies*, 3 : *anvoie*, *envoie*, 5 : *envoiez*, 6 : *anvoient*, *envoient* ; Ind. impf. 1 : *anveoie* ; Ind. p. s. 3 : *anvea*, *envoia*, 6 : *anvoierent* ; Ind. fut. 1 : *anvoierai*, 3 : *anvoiera*, 4 : *anvoieromes*, *anvoierons*, 6 : *anvoieront* ; Ind. cond. 3 : *anvoieroit* ; Impér. 2 : *anvoie*, *anvoies*, 5 : *anvoiez* ; Subj. pr. 1 : *anvoi*, 2 : *envoiz*, 3 : *anvoit*, 5 : *anvoiez* ; Subj. impf. 3 : *anveast*.
Empl. trans.
A. "Envoyer"
1. [Le compl. d'obj. dir. désigne un être animé]
a) *Envoiier aucun (à aucun / quelque part).* "Envoyer qqn (à qqn / qq. part)" : « (...) Nains, fet ele, lesse m'aler : A ce chevalier voel parler, Car la reïne m'i *anvoie*. » (Er 169). Sire, fet il, a vos m'*anvoie* Li rois Artus an ceste voie (Er 4071). Issiez tuit desarmé la fors Encontre mon seignor le roi Et si li dites de par moi Qu'Alixandres vos i *anvoie* (Cl 2151). Car te fai or tenir por sage Et por cortois, si li *anvoie* [= à Lancelot] La reïne einçois qu'il te voie. (La 3201). Si n'est pas la besoingne moie : Miaudre de moi a vos m'*anvoie*, Plus gentix fame et plus vaillanz. (Yv 5062). Par ci aprés lui vos *envoi* Et Dex le vos doint trover sain, S'il li plest, ainz hui que demain ! (Yv 4992). Si orroiz del duc de Sessoigne, Qui a *envoié* a Coloigne .I. suen neveu, vaslet mout juevre, Qui a l'empereor descuevre Que ses oncles li dus li mande Qu'a lui pes ne trives n'atande Se sa fille ne li *envoie*. (Cl 2820, 2825). Une foiz, a la cort le roi M'*envoia* ma dame an message. (Yv 1003). Por ce que mialz en est seüre. Desoz nule autre serreüre N'ose cest tresor estoier ; Nel porroit si bien *envoier* En autre leu com an son cuer. (Cl 4348). ...Tant que cil antant bien et set Que el leu ou l'an plus le het Le vialt *anvoier* an prison. (Pe 2299).
b) Empl. abs. : « (...) Le roi et ses genz atornees I porra trover tes messages. *Anvoie* i, si feras que sages. C'uns jorz de respit .c. solz valt. » Et cil respont : « Se Dex me salt, La ert la corz sanz nule dote, La verité an savez tote ; Et g'i *anvoierai* mon voel. (...) » (Pe 8628, 8633). « Vaslez, ge te cuit Mout vezié et mout recuit. Se ge .i. mien consoil te di, Del bien celer mout te chasti Por ce que tu i aies preu. Ge voel *anvoier* an .i. leu Ou granz joie te sera feite. (...) » (Pe 8816).
- Empl. factitif : Tuit aprés aus lor tantes vuident ; Por lor chevax font *anvoier* Por ax conduire et convoier. (Er 4269).
- [Suivi d'inf.] "Faire aller qqn (qq. part) pour faire qqc." : La la voldrai a fame prandre, Et s'il vos plest .i. po atandre, Par tans vos *anvoierai* querre. (Er 1313). Li rois le don li otrea Et par son rëaume *anvea* Et rois et dus et contes querre, Ces qui de lui tenoient terre, Que nul si hardi n'i eüst Qu'a la Pantecoste ne fust. (Er 1874). Mes einz sa mort fist amasser Toz les hauz barons de sa terre Por Alixandre *anvoier* querre An Bretaigne, ou il estoit (Cl 2358). Et meïsmes li rois Artus L'*envoie* querre [= le chevalier noir] et sus et jus (Cl 4680). Et l'empereres qui la croit De duel feire ne se recroit Et mires querre li *envoie* [= à l'impératrice] (Cl 5631). Li rois querre et semondre *anvoie* Toz les hauz barons de sa terre Et fet apareillier et querre Nes et dromonz, galies, barges. (Cl 6572). Mes nos l'*anvoieromes* querre [= Lancelot], Se Deu plest, sel trovera l'an,Ençois que veigne au chief de l'an, S'il n'est morz ou anprisonez. (La 6206). Cele fet sanblant qu'*anvoit* querre Monseignor Yvain en sa terre (Yv 1879). Qant la reïne point n'an voit, Talanz li prist qu'ele l'*anvoit* Les rans cerchier [= Lancelot] tant qu'an le truisse. (La 5830) *Les rans* est un circonstant de lieu ; leçon isolée de Guiot : on ne trouve pas *l'* dans les autres mss. Et quant cil dedanz l'ont veüe [= l'embarcation], S'*anvoient* savoir et anquerre Qui il sont et que il vont querre. (Pe 2529).
2. [Le compl. d'obj. dir. désigne une chose] : Einz que .iii. jor soient passez Vos avrai *anvoié* assez Or et argent et veir et gris Et dras de soie et de chier pris Por vos vestir et vostre fame (Er 1326). Li chevaliers de joie plore, Et reclainme Deu et aore, Qui secors *anvoié* li a. (Er 4449). « Don ne veez vos quele ancontre Nos ont *envoiez* cil de la ? (...) » (Cl 4607). Li rois ot qu'an nule meniere N'i valt rien consauz ne proiere, Si l'a lessié tot mau gré suen Et prant cheval mout fort et buen Et beles armes, ses *anvoie* Celui an cui bien les anploie. (La 3479). N'en avez vos eü message De la dameisele sauvage Qui letres vos en *anvea* ? (Yv 1623). « (...) Ma dame, ainz te mande par moi Que ja mes vers li ne reveignes Ne son anel plus ne reteignes. Par moi, que ci an presant voiz, Te mande que tu li *envoiz* : Rant li, qu'a randre le t'estuet. » (Yv 2772) Avec effacement du pronom obj. dir.. ...« Sire, or fetes joie, Que vostre cope vos *anvoie* Vostre chevaliers qui ci fu. (...) » (Pe 1208). Mes ceanz n'a mes que .vi. miches C'uns miens oncles mout glorieus, Mout sainz hom et religieus M'*anvea* por soper enuit, Et .i. bocel plain de vin cuit. (Pe 1911). ...« Sire, la sore pucele, Vostre niece, qui tant est bele, Vos *anvoie* ci cest present (...). » (Pe 3135). Bele cosine, une des nieces Mon oste si li *anvea* [= l'épée] Hersoir, et il la me dona. (Pe 3651) Avec effacement du pronom obj. dir..
B. "Renvoyer, faire partir (un groupe de personnes)" : Tel l'oent qui de cest afeire Furent lié, s'en i ot de tex Qui esloignassent lor ostex Volantiers et mout lor pleüst Que l'oz vers Grece s'esmeüst. Mes remeise est del tot la voie, Car li rois ses genz en *envoie*, Si s'en depart l'oz et atorne* [l. retorne]. (Cl 6620). Tot maintenant arriere *anvoie* Les chevaliers et les sergenz ; Lors s'an vont tuit cil de laienz Sanz arest et sanz contredit (La 1184). La lande fu igaus et bele, N'il n'i ot qu'as .ii. solemant, Que Clamadex tote sa gent Ot departie et *anvoiee*. (Pe 2659).
C. [Idée de mouvement violent] "Renverser, abattre qqn" : Et cil qui le gué dut desfandre L'autre premieremant requiert Et si tres duremant le fiert Que sa lance a estros peçoie. Et cil fiert lui si qu'il l'*envoie* El gué tot plat desoz le flot, Si que l'eve sor lui reclot. (La 850).

ENVOISËURE, **subst. fém.**
[F-B : *anveisëure* ; T-L : *envoisëure* ; GD : *envoiseure* ; AND : *enveisure* ; DMF : *envoisure* ; FEW IV, **invitiare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *anvoiseüre*.

"Divertissement, jeu" : Tant estut iluec li chevax Que Keus i vint li seneschax. Cele part vint grant aleüre ; Ausi con par *anvoiseüre* Prist le cheval et monta sus, Onques ne li contredist nus. (Er 3940).

ENVOISIER, **verbe**
[F-B : *anveisier* ; T-L : *envoisier* ; GD : *envoisier* ; DMF : *envoiser* ; FEW IV, 803a : **invitiare*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : P. pa. : *anvoisiee*, *anvoisiez* ; Ind. pr. 3 : *anvoise*.
I. Empl. pronom.
- "Se réjouir, être de bonne humeur"
. Prov. *Chaz saous s'envoise.* : L'en dit que chaz saous s'*anvoise*. (Yv 592) V. *CHAT* .
- *Soi envoisier à aucune chose.* "Retirer du plaisir de qqc." : Qant il est colchiez an son lit, A ce ou n'a point de delit Se delite, *anvoise*, et solace. (Cl 1617).
II. Part. passé en empl. adj. *Envoisié.* "Plein d'entrain" : Mout amena gent *anvoisiee*, .II.C. en ot an sa mesniee (Er 1927). « (...) Ja n'iert passee la quinzainne Que je si ne la face sainne Qu'ele ne fu nule foiee Plus sainne ne plus *anvoisiee*. » (Cl 6232). El tans que l'en vet an gibier De l'esprevier et del brachet (...) Avint c'uns chevaliers de Trace, Bachelers juenes, *anvoisiez*, De chevalerie prisiez, Fu un jor an gibiers alez Vers cele tor tot lez a lez. (Cl 6347).

ENVOLEPER, **verbe**
[F-B : *anveloper* ; T-L : *envoleper* ; GDC : *enveloper* ; AND : *envoluper* ; DMF : *envelopper* ; FEW III, 398b : *faluppa* ; TLF : *envelopper*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *anvelopees*.
Part. passé [D'une pers.] *Envolepé.* "Enveloppé, recouvert d'un vêtement" : En lor mantiax *anvelopees* Vindrent, por lor lermes covrir ; Et il lor comande [= le seigneur à sa femme et à sa fille] a ovrir Les mantiax et les chiés lever (Yv 3958).

ERBE, **subst. fém.**
[F-B : *herbe* ; T-L : *erbe* ; GDC : *herbe* ; AND : *herbe* ; DMF : *herbe* ; FEW IV, 404 : *herba* ; TLF : *herbe*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *erbe*, *herbe*.
A. Sing. coll. "Herbe qui pousse dans les prés" : Puis a devant ax estandue La toaille sor l'*erbe* drue (Er 3166). De coutes porpointes qu'il ot Fist .i. lit feire haut et lonc, Qu'asez i avoit *herbe* et jonc (Er 5102). Cligés sor l'*erbe* qui verdoie Descent a pié, lors le desarme. (Cl 3462). Lanceloz premerains atant : Et Cligés est venuz atant, Plus verz que n'est *erbe* de pré, Sor .i. fauve destrier comé. (Cl 4715). En la lande un sagremor ot (...) ; Mout tenoit place, mout est lez, S'est tot antor selonc orlez De menue *erbe* fresche et bele, Qui an toz tans estoit novele. (La 6987). Et li lyons ot tant de sens Qu'il veilla et fu an espens Del cheval garder, qui pessoit L'*erbe*, qui petit l'engressoit. (Yv 3476). Por la dolçor del tans serain Osta au chaceor son frain, Si le leissa aler peissant Par l'*erbe* fresche verdeant. (Pe 94).
B. "Plante médicinale" : Je sant le mien mal si grevain Que ja n'an avrai garison Par mecine, ne par poison Ne par *herbe* ne par racine. (Cl 641). Une *herbe* voit an une haie, Mout bone por dolor tolir De plaie, et il la va coillir. L'*erbe* a coillie, si s'an va (Pe 6668, 6671). Et se il n'a plaie mortel, Ge li aport une *herbe* tel Qui mout, ce cuit, li aidera Et ses dolors li ostera De ses plaies une partie Tantost que il l'avra santie, Que l'an ne set sor plaie metre Meillor *herbe*, ce dit la letre (Pe 6686, 6692). Puis n'avroit garde de morir, Ma dameisele, vostre amis, Qui ceste *herbe* li avroit mis Sor ses plaies et bien liee. (Pe 6702). La guinple a de son chief ostee, Qui mout fu deliee et blanche ; Et messire Gauvains la tranche, Qu'ainsi fere li covenoit, Et de l'*erbe* que il tenoit Sor totes ses plaies li lie (Pe 6714).

EREC, **nom propre (personne)**
[F-B : *Erec*]
Fréquence : 301 occ.
Graphies : *Erec*.
[Érec, fils du roi Lac] : D'*Erec*, le fil Lac, est li contes, Que devant rois et devant contes Depecier et corronpre suelent Cil qui de conter vivre vuelent. (Er 19). Aprés les siust a esperon Uns chevaliers, *Erec* a non (Er 82). Filz sui d'un riche roi puissant, Mes peres li rois Lac a non, *Erec* m'apelent li Breton (Er 652). *Erec*, li filz Lac, estes vos? (Er 667). *Erec* ne volt plus delaier, Or s'an va, delez lui an coste An mainne la fille son oste (Er 742). Cil fiert *Erec* et *Erec* lui (Er 968). Et cil respont : « Jel te dirai, Ja mon non ne te celerai : *Erec* ai non. (...) » (Er 1057). Devant toz les boens chevaliers Doit estre Gauvains li premiers, Li seconz *Erec*, li filz Lac, Et li tierz Lancelot del Lac (Er 1673). Cil qui fist d'*Erec* et d'Enide, Et les comandemanz d'Ovide (...), .I. novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. (Cl 1).

ERMIN, **adj.**
[F-B : *ermin* ; T-L : *ermin* ; GD : *hermin*[1] ; AND : *ermin* ; DMF : *hermin* ; FEW XXV, 274a : *armenius*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ermins*, *hermin*.
"D'hermine" : Afublez d'un mantel *hermin*, Galopant vient tot le chemin (Er 95). Mil chevalier de pein servoient Et mil de vin et mil de mes, Vestuz d'*ermins* peliçons fres. (Er 6874).

ERMINE, **subst.**
[F-B : *ermine* ; T-L : *ermine* ; GDC : *hermine* ; AND : *ermin* ; DMF : *hermine* ; FEW XXV, 274a : *armenius* ; TLF : *hermine*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *ermine*, *ermines*, *hermine*.
"Fourrure blanche de l'hermine" : La pane fut d'un blanc *hermine*, Onques plus bele ne plus fine Ne fu veüe ne trovee (Er 1595). Cil cui ele l'ot comandé Li a le mantel aporté Et le bliaut qui jusqu'as manches Estoit forrez d'*ermines* blanches (Er 1576). Et la dame rest fors issue, D'un drap emperial vestue, Robe d'*ermine* tote fresche, An son chief une garlendesche Tote de rubiz atiriee (Yv

2361). An une chanbre par delez, Enyde avoeques la reïne, Sor un grant covertor d'*ermine*, S'andormirent a grant repos (Er 4250). Quant il pot aler et venir, Guivrez ot fet .ii. robes feire, L'une d'*ermine* et l'autre veire, De .ii. dras de soie divers. (Er 5186). Enide ot la robe d'*ermine* (Er 5192). Devant li vient, si s'agenoille Plorant, que de ses lermes moille Tot son bliaut et son *hermine* (Cl 4251). Atant vint l'autre suer a cort, Afublee d'un mantel cort D'escarlate forré d'*ermine* (Yv 4731). Ses mantiax fu, et ses bliauz, D'une porpre noire, estelee De vair, et n'ert mie pelee La pane qui d'*ermine* fu. (Pe 1799). Li drap de soie sont tissu Et les robes furent d'*ermines*. (Pe 8905).

ERMINETE, **subst. fém.**
[F-B : *erminete* ; T-L : *erminete* ; GD : *herminete* ; DMF : *herminette* ; *FEW XXV, 274a : *armenius*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *erminetes*.
Dimin. de *ermine* "Fourrure de l'hermine" : Tot fu randu quanqu'il acrurent Et mout bel don doné lor furent : Robes de veir et d'*erminetes*, De conins et de violetes, D'escarlate grise ou de soie (Er 2059). Mout fu li rois puissanz et larges : Ne dona pas mantiax de sarges, Ne de conins ne de brunetes, Mes de samiz et d'*erminetes*, De veir antier et de diapres, Listez d'orfrois roides et aspres. (Er 6608).

ERMITAGE, **subst. masc.**
[F-B : *hermitage* ; T-L : *ermitage* ; GDC : *ermitage* ; AND : *hermitage* ; DMF : *ermitage* ; FEW III, 236b : *eremita* ; TLF : *ermitage*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ermitage*.
"Habitation d'ermite" : Plorant s'an vet vers le boschage, Et quant il vint a l'*ermitage*, Si descent et si se desarme. (Pe 6126).

ERMITE, **subst. masc.**
[F-B : *hermite* ; T-L : *ermite* ; GDC : *ermite* ; AND : *hermite* ; DMF : *ermite* ; FEW III, 236b : *eremita* ; TLF : *ermite*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *ermite*, *hermite*, *hermites*.
"Ermite" : Au mostier vont orer andui Et firent del Saint Esperite Messe chanter a un *hermite* (Er 702). Et tant conversa el boschage, Com hom forsenez et salvage, C'une meison a .i. *hermite* Trova, mout basse et mout petite ; Et li *hermites* essartoit. (Yv 2829, 2831). « (...) Et don venez vos or ensi ? » Fet Percevax. « Sire, de ci, D'un boen home, d'un saint *hermite*, Qui an ceste forest abite, Qui ne vit, tant par est sainz hon, Se de la gloire de Deu non. (...) » (Pe 6093). La voldroie, fet il, aler, A l'*ermite*, se ge savoie Tenir le santier et la voie. (Pe 6109). Tex antresaignes i feïsmes Por ce que nus n'i esgarast, Qui a ce saint *hermite* alast. (Pe 6118). Son cheval atache a un charme, Aprés s'an antre chiés l'*ermite*. (Pe 6129). An une chapele petite Trova l'*ermite* et le provoire Et .i. clerdon, ce est la voire, Qui comançoient le servise (Pe 6131). Et Percevax, qui mout se dote Avoir vers Damedeu mespris, A l'*ermite* par le pié pris, Si l'anclina et les mains joint Et prie Deu que il li doint Consoil, que grant mestier en a. (Pe 6144). Et Percevax le li otroie, Et li *hermites* li consoille Une orison dedanz s'oroille Et li ferma tant qu'il la sot (Pe 6259).
- Empl. adj. "Qui a l'âme d'un ermite" : Je ne sui mie si *hermites*, Si prodon ne si charitables Ne tant ne voel estre enorables Que la rien que plus aim li doingne. (La 3276).

ERRAUMENT, **adv.**
[F-B : *errant* (*erranmant*) ; T-L : *errer*^{2} (*erranment*) ; GD : *eriaument*/*erranment* ; AND : *erraument* ; DMF : *erramment* ; FEW IV, 824b : *iterare*^{1}]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *araumant*, *arëaumant*.
"Aussitôt, sur-le-champ" : Li rois ot sa parole dite, Et la reïne tantost quite Lo chevalier *arëaumant* (Er 1229). La reïne *araumant* l'an mainne An la soe chanbre demainne (Er 1567). Erec s'est *araumant* vestuz, Ses ostes est a lui venuz. (Er 3489). Quant Guivrez la novele oï, De rien nule ne s'esjoï, Qu'*araumant* d'Erec li sovint (Er 4917). Premieremant de lui s'esloigne, Ne cil [= Alis] apruichier ne la puet [= Fénice] Qu'*araumant* dormir li estuet. (Cl 3308). Plus tost ne poïst an nonbrer Anpreu et .ii. et trois et quatre, Que l'en ne li veïst abatre Quatre chevaliers *araumant*, Plus tost et plus delivremant. (Yv 3163).

ERRE^3, **subst.**
[F-B : *oirre*^{2} ; T-L : *erre*^{3} ; GD : *erre*^{2} ; AND : *eire*^{1} ; DMF : *erre*^{1} ; FEW IV, 823b : *iter*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *oirre*.
"Voyage"
- *Aprester / atorner son erre*. "Préparer son départ, sa route" : Des que son *oirre* ot apresté, N'a gueires puis a cort esté. (Er 2243). Qant li rois ot fet son sejor Tant que n'i vost plus arester, Si refist son *oirre* aprester. (Yv 2478). Tote nuit veillier li estuet, Mes ainz le jor, se ele puet Et ses sires la voelle croirre, Avront si atorné lor *oirre* Que por neant vanra li cuens, Que ja n'iert soe ne il suens. (Er 3450).
- En partic. "Équipée, aventure" : Certes vos avez trop mespris D'ome qui tant vos a servie Qu'an ceste *oirre* a sovant sa vie Por vos mise an mortel peril, Et de Meliagant mon fil Vos a resqueusse et desfandue, Qui mout iriez vos a randue. (La 3952).

ERRER^2, **verbe**
[F-B : *errer*^{2} ; T-L : *errer*^{2} ; GD : *errer*^{1} ; AND : *errer*^{1} ; DMF : *errer*^{1} ; FEW IV, 824b : *iterare*^{1}]
Fréquence : 21 occ.
Graphies : Inf. : *errer* ; P. pr. : *errant* ; P. pa. : *erré* ; Ind. pr. 3 : *erre* ; Ind. p. s. 3 : *erra*, 6 : *errerent*.
I. Empl. intrans. "Aller, faire du chemin, voyager" : S'ont tant par la forest *erré* Qu'il pot estre prime de jor (La 604). Garde ne demorer tu pas, Qu'il me covient mout loing *errer*. (Yv 733). Messire Yvains ne sejorna, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, Einçois *erra* chascun jor tant, Par montaignes et par valees (...) Et passa mainz felons passages Et maint peril et maint destroit Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez (Yv 760). Ne demore ne ne sejorne, Einz *erra* tant qu'a la cort vint. (Yv 4717).

Ensi remest cele a sejor, Et l'autre *erra* au lonc del jor, Tote seule grant aleüre, Tant que vint a la nuit oscure. (Yv 4826). Et ele *erra* droit a la voiz Tant qu'ele vint a une croiz Qui sor la chauciee ert a destre (Yv 4861). D'*errer* a grant esploit ne fine Trestoz les jorz de la semainne, Si con la pucele l'en mainne, Qui la voie mout bien savoit (Yv 5804). Puis *errerent* tant que il virent .I. chastel ou li rois Artus Ot demoré quinzainne ou plus. (Yv 5834). Se li palefroiz fust chevax, Donc cuidast il qu'aucuns vasax, Qui por son los ou por son pris Alast *errant* par le païs, Et eüst montee l'angarde * [l. Eüst montee cele angarde] . (Pe 6310). Et li vaslez en es le pas Vers unes estables l'an mainne Et si an tret fors et amainne Chaceors gras et sejornez, Don li uns estoit atornez Por chevauchier et por *errer*, Qu'il ot fet de novel ferrer, Qu'il n'i failloit sele ne frains. (Pe 8873).

- [En contexte métaph.] : Pris est mes cuers, qui ne se puet Movoir quant li suens ne se muet. Et se li suens *erre* ou sejorne, Li miens s'aparoille et atorne De lui siudre et d'aler aprés. (Cl 4467).

II. Part. prés. en empl. adj. "Qui voyage, qui chemine"

- *Chevalier errant* : « (...) Por coi l'avez ramanteü ? - Dame, por ce que j'ai veü Venir .i. chevalier *errant*, Armé sor .i. destrier ferrant, Et, se mi oel ne m'ont manti, Une pucele a avoec li, Et si m'est vis qu'avoec ax vient Li nains qui l'escorgiee tient Dom Erec reçut la colee. » (Er 1117) Roques, qui précise dans son glossaire qu' « il ne s'agit pas ici de "chevalier errant" », propose de comprendre "en marche" ou d'y voir un adv. "rapidement". Aprés mangier itant me dist Li vavasors qu'il ne savoit Le terme puis que il avoit Herbergié chevalier *errant* Qui aventure alast querant (Yv 257) Woledge I 66, à propos des v. 174-175 ainsi que de ce passage, remarque que « la convention littéraire du chevalier errant, destinée à jouer plus tard un rôle essentiel dans la littérature arthurienne, n'était sans doute pas bien établie à l'époque à laquelle Chrétien a composé *Yvain*. ».

III. Gérondif en empl. adv. "Vite"

- *Mout tost errant.* "En grande hâte" : Li vavasors mout tost *errant* Vient ancontre le chevalier, Si le prie de herbergier. (La 2022).

IV. Inf. subst. "Action d'aller, de faire du chemin" : Et ele [= la demoiselle] de l'*errer* esploite Vers le chastel la voie droite (Yv 4929). « Sire, il l'estuet ferrer [= le cheval]. Il n'i a mes que de l'*errer* Tot soavet tant que l'an truisse Fevre qui referrer le puisse. » (Pe 5634).

ES[1], subst. masc.

[F-B : *es*[2] ; T-L : *es*[1] ; GD : *e*[1] ; DMF : *es*[1] ; FEW XXV, 11a : *apis*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *eis*, *es*.

"Abeille" : A siege a ci devant esté Tot .i. iver et .i. esté Anguinguerrons, qu'il ne se mut, Et tot adés sa force crut, Et la nostre est amenuisiee Et nostre vitaille espuisiee, Que il n'en a ceanz remeis Don se poïst repestre un *eis* (Pe 2018).

. [Comme renforcement de la négation avec une valeur minimale] *Vaillant un ais.* "Rien qui vaille une abeille" : Vos meïsmes bien le veïstes S'enuit garde vos an preïstes, Qu'il n'a lessié vaillant .i. *es* Fors de ces murs qui sont remés (Yv 3885) Il pourrait aussi s'agir d'*ais* "Planche". Mais nous préférons suivre l'interprétation de F-B et de T-L ; c'est aussi celle de Möhren 1980, qui précise (p. 45) : « En effet, *es* rimant avec *remes*, ce rattachement est plus probable. » .

ESBÄIR, verbe

[F-B : *esbair* ; T-L : *esbäir* ; GD, GDC : *esbair* ; AND : *esbahir* ; DMF : *ébahir* ; FEW I, 285b : *batare* ; TLF : *ébahir*]

Fréquence : 30 occ.

Graphies : P. pa. : *esbahi*, *esbahie*, *esbahiz*, *esbaïe*, *esbaïes*, *esbaïz* ; Ind. pr. 1 : *esbaïs*, 3 : *esbaïst*, 6 : *esbaïssent* ; Ind. impf. 3 : *esbaïssoit* ; Ind. p. s. 3 : *esbahi*, *esbaï*, 6 : *esbaïrent*.

I. Empl. pronom.

A. "S'étonner fortement (de qqc.)" : Antre ces diz et ces tançons Revint Erec de pasmeisons, Ausi come hom qui s'esvoille. S'il s'*esbahi*, ne fu mervoille, Des genz qu'il vit anviron lui ; Mes grant duel a et grant enui Quant la voiz sa fame entandi. (Er 4818). Si s'antrevienent sanz delai ; As espees notent un lai Sor les hiaumes qui retantissent, Si que lor genz s'an *esbaïssent*. (Cl 4026). Si le requiert et envaïst, Que li dus toz s'an *esbaïst*, Car plus le trueve bateillant, Fort et legier et conbatant, Que il n'avoit fet, ce li sanble, Qant il vindrent premiers ansanble. (Cl 4080). Et li moinnes s'an *esbahi* Si qu'a bien pres qu'il ne chaï, Qant veü ot ceste mervoille (La 1915). « Sire, mout m'*esbaïs* De ce que vos an cest païs Vos estes anbatuz sor nos. (...) » (La 3327). Messire Yvains s'*esbaïssoit* De ce que si sovant chanjoient Que duel et joie demenoient. (Yv 3822). Mes li dui, qui si se conbatent Que par martire enor achatent, Se mervoillent et *esbaïssent*, Que si par igal s'anvaïssent Qu'a grant mervoille a chascun vient Qui cil est qui se contretient Ancontre lui si fieremant. (Yv 6191). Tant a ploré que cil s'esvoille ; Si s'*esbaïst* toz et mervoille De sa face qu'il voit moilliee (Pe 1970).

Rem. Pour les occ. Er 6787 et 6789, voir l'article *esblöir*

- *Soi esbäir* + interrogative indirecte. "Se demander avec étonnement" : « Amis, je n'oï Certes de nul home noveles Piece a qui si me fussent beles Con de vos, mes mout m'*esbaïs* An quel terre et an quel païs Vos avez si grant piece esté. (...) » (La 6859).

- En partic. "S'émerveiller (devant qqc.), être frappé d'admiration (par qqc.)" : Erec d'autre part s'*esbahi* Quant an li [= Énide] si grant biauté vit. (Er 448). Tuit cil qui cele joste virent A mervoilles s'an *esbaïrent* Et dïent que trop chier li coste Qui a si boen chevalier joste. (Er 2156).

B. "S'inquiéter, s'effrayer" : Por le cop don Cligés cheï L'empereres mout s'*esbahi* N'onques moins esperduz n'en fu Que se il fust desoz l'escu (Cl 4050). Et quant ce vit la dameisele, Si s'an mervoille et *esbaïst*, Qu'ele cuida que il cheïst (La 1429).

II. Empl. trans. "Stupéfier qqn, le surprendre" : « Haï ! fet il, Gauvain, haï ! Vostres granz sans m'a *esbahi* ; Par grant san m'avez retenu. (...) » (Er 4126).

III. Part. passé

A. "Étonné" : Atant ez vos Guinganbresil, Qui, par ne sai quele avanture, Vint el chastel grant aleüre, Et fu durement *esbaïz* Del hui et del marteleïz Que il oï fere as vilains. (Pe 5835). La pucele, mout *esbaïe*, S'an est maintenant repeirie (Pe 7809).

B. "Frappé de stupeur, ahuri" : N'ot pas rote de chapelains Ne de gent fole n'*esbaïe*, Mes de bone chevalerie Et de gent mout bien atornee. (Er 6519). Mes Amors m'a si anhaïe Que fole an sui et *esbahie* (Cl 926). Einz li est [= à Alexandre] toz li sans foïz, Si que pres an est amuiz. Et cele [= Soredamour] rest si *esbaïe* Que de ses ialz n'a nule aïe, Einz met an terre son esgart, Si qu'el ne cingne nule part. (Cl 1569). Li traïtor mout s'an esmaient, Si s'escrïent : « Traï, traï ! », Mes cil ne sont pas *esbahi*, Car tant con desarmez les truevent, Lor espees bien i espruevent (Cl 1868). Mout se resbaudist et conforte, Et li dus est mout *esbahiz*, C'or set il bien qu'il est traïz Se la soe force n'est graindre. (Cl 3533). Mes ne se pot mie tenir Fenyce, tant fu *esbahie*, Qu'el ne criast : « Sainte Marie ! » (Cl 4055). De monseignor Gauvain eüst Li rois joie et mout li pleüst Sa venue et sa conuissance ; Mes tel duel a et tel pesance De Lancelot qui est traïz Que maz an est et *esbaïz*. (La 5210). Et la dameisele autresi Vet regardant environ li Con s'ele ne sache qu'il a. *Esbaïe* vet ça et la, Que droit vers lui ne vialt aler. (Yv 3048). Et de sa char que il voit nue Est trespansez et *esbaïz*, Et dit que morz est et traïz S'einsi l'a trové ne veü Riens nule qui l'ait coneü. (Yv 3023). Ceste parole ot entandue Cele qui mout ert esperdue Et trespansee et *esbahie*, Que nul consoil ne nule aïe A la cort trover ne cuidoit, Puis que li miaudres li failloit (Yv 4753).
V. aussi *ESBLÖIR*

ESBANOIIER, **verbe**
[F-B : *esbaneiier* ; T-L : *esbanoiier* ; GD : *esbanoier* ; AND : *esbanier* ; DMF : *esbanoyer* ; FEW XV-1, 47b : **ban*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *esbanoier* ; Ind. pr. 3 : *esbanoie*.
Empl. pronom. "Se divertir, s'amuser" : Cil del chastel par le gravier Furent venu *esbanoier* Seulemant les lances es poinz, Les escuz devant lor piz joinz, Car plus d'armes n'i aporterent. (Cl 1258) Avec non-expression du pronom obj. dir.. Et ces .ii. choses si la ceingnent [= Fénice] Que mout la plessent et ateingnent, Qu'ele voit bien tot en apert A la color que ele pert Qu'el n'a mie ce qu'ele vialt, Car moins jeue qu'ele ne sialt Et moins rit et moins s'*esbanoie* (Cl 2959). Et se ci pres avoit vergier Ou je m'alasse *esbanoier*, Mout me feroit grant bien sovant. (Cl 6280).

ESBATRE, **verbe**
[F-B : *esbatre* ; T-L : *esbatre* ; GD, GDC : *esbatre* ; AND : *esbatre*[1] ; DMF : *ébattre* ; FEW I, 293a : *battuere* ; TLF : *ébattre*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *esbatre* ; P. pr. : *esbatant*.
Empl. pronom. "Se détendre, s'amuser" : N'est pas ça venuz por *esbatre* Ne por berser ne por chacier, Einz est venuz por porchacier Et son pris croistre et aloser, S'eüst mestier de reposer Mout grant, si con je l'ai veü. (La 3430) Avec non-expression du pronom obj. dir.. Et qui vost la terre veoir Que messire Yvains ot conquise En la dame que il ot prise, Si se repot aler *esbatre* Ou .vi. liues, ou .v., ou quatre, Par les chastiax de la entor. (Yv 2473). Vestuz d'une robe d'ermine S'aloit uns prodom *esbatant* Par sus le pont, et si atant Celui qui vers le pont venoit. (Pe 1349).

ESBAUDIR, **verbe**
[F-B : *esbaudir* ; T-L : *esbaudir* ; GD : *esbaudir* ; AND : *embaudir* ; DMF : *ébaudir* ; FEW XV-1, 30b : **bald* ; TLF : *ébaudir*]
Fréquence : 0 occ.
Graphies : P. pa. : *esbaudi*.
Part. passé "Amusé, réjoui" : Tuit seront *esbaudi** [l. esbahi] par tans Li deceü, li amusé, Qui an lui gaber ont usé Piece del jor et de la nuit, Mout s'an sont grant piece deduit Et deporté et solacié. (La 5924) Leçon unique de Guiot ; à corriger probablement en *esbahi*, suivant *P8* et *P11*.

ESBLÖIR, **verbe**
[F-B : *esbloïr* ; T-L : *esblöir* ; GDC : *esbloir* ; AND : *esbloir* ; DMF : *éblouir* ; FEW XV-1, 152b : **blauþ-* ; TLF : *éblouir*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *esbloïes*.
I. Empl. trans. "Éblouir" : Et einz que il venist as tentes, Voloit une rote de gentes Que la nois avoit *esbloïes*. (Pe 4153).
II. Empl. pronom. "Être ébloui" : Por la clarté qu'eles gitoient, Tuit cil qui el palés estoient Si tres duremant s'*esbaïrent** [l. esbloïrent] Que de piece gote ne virent ; Neïs li rois s'an *esbaï** [l. esbloï] Et neporquant mout s'esjoï, Qu'il les vit si cleres et beles. (Er 6787, 6789).
Rem. *P8*, sur lequel se base l'édition Foerster, présente, comme Guiot, *s'esbaïrent / s'en esbaï* ; d'où l'acception de "geblendet werden" qu'on trouve dans F-B au lemme *esba(h)ir*. Mais cette définition ne nous semble pas appartenir au sémantisme de *esbaïr* et nous proposons de suivre *P4* (*s'esbloïrent / s'en esbahi*) ou plutôt de combiner cette leçon avec celle de *P15* (*s'esbahirent / s'en esbleui*) et de voir dans ce passage 2 occ. du même verbe *esblöir*
V. aussi *EMBLÖIR*

ESBÖELER, **verbe**
[F-B : *esboeler* ; T-L : *esböeler* ; GD : *esboeler* ; AND : *esbueler* ; DMF : *ébouler* ; FEW I, 464b : *botellus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *esboelent*.
Empl. trans. "Éventrer (un cheval)" : La chace mout longuemant dure Tant que cil qui fuient estanchent Et cil qui chacent lor detranchent Toz lor chevax et *esboelent*. (Yv 3261).

ESBOLIR, **verbe**
[F-B : *esboillir* ; T-L : *esbolir* ; GD : *esboillir* ; AND : *esbuillir* ; DMF : *esbouillir* ; *FEW I, 622a : *bullire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *esbolie*.
Part. passé, au fig. [D'un groupe de personnes] "Qui est en effervescence" : Li un le tienent a folie, La vile an est tote *esbolie* De la novele quant il l'oent. (Cl 6430).

ESBRÄONER, **verbe**
[F-B : *esbraoner* ; T-L : *esbräoner* ; GD : *esbraoner* ; DMF : *embraonner* ; FEW XV-1, 234b : *brado*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *esbraoné*.
Empl. trans. "Couper en morceaux" : Je cuidoie de vostre roi Qu'il m'eüst ces armes donees, Mes einz avrai par charbonees Trestot *esbraoné* le mort Que nule des armes an port, Qu'eles se tienent si au cors Que ce dedanz et ce defors Est trestot .i., si con moi sanble, Qu'eles se tienent si ansanble. (Pe 1135).

ESBRUIRE, **verbe**
[F-B : *esbruire* ; T-L : *esbruire* ; GD : *esbruire* ; DMF : *ébruire* ; FEW X, 548a : *rugire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *esbruient*.
Empl. pronom. *Soi esbruire après (une beste).* "Se lancer avec grand bruit à la poursuite d'(une bête)" : Cil qui devant erent alé Avoient ja le cerf levé ; Li un cornent, li autre huient ; Li chien aprés le cerf s'*esbruient*, Corent, angressent et abaient (Er 120).
Rem. Il semble que, dans cette acception particulière, il s'agisse d'un hapax de Chrétien.

ESCACHIER, **verbe**
[F-B : *esquachier* ; T-L : *escachier* ; GD : *escachier*[1] ; AND : *esquasser* ; DMF : *escacher* ; *FEW II-1, *coacticare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *esquaiche*.
Empl. trans. "Écraser" : Et cil dedanz ont abatue Une porte sor ces desoz, Ques ocit et *esquaiche* toz Cez que consilt an son cheoir. (Pe 2480).

ESCAMONIE, **subst. fém.**
[F-B : *escamonie* ; T-L : *escamonie* ; GDC : *scammonee* ; AND : *escamunie* ; DMF : *scammonée* ; FEW XI, 276a : *scammonia* ; TLF : *scammonée*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *escamonie*.
"Scammonée (convolvulus scammonia)"
- Au fig. "Amertume" : Comant ? Estes vos forssenez, Messire Kex, fet la reïne, Que vostre leingue onques ne fine ? La vostre leingue soit honie, Que tant i a d'*escamonie* ! (Yv 614).

ESCARLATE, **subst. fém.**
[F-B : *escarlate* ; T-L : *escarlate* ; GD, GDC : *escarlate* ; AND : *escarlet* ; DMF : *écarlate* ; FEW XIX, 149b : *saqirlat* ; TLF : *écarlate*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *escarlate*, *escarlates*.
"Variété d'étoffe précieuse dont la couleur peut varier" : Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, Chargiez de robes et de dras, De boqueranz et d'*escarlates* (Er 1807). Tot fu randu quanqu'il acrurent Et mout bel don doné lor furent : Robes de veir et d'erminetes, De conins et de violetes, D'*escarlate* grise ou de soie (Er 2061). Un mantel ot par ses espaules D'*escarlate* et de veir antier. (La 1659). N'ot sus bliaut ne cote mise, Mes .i. cort mantel ot desus, D'*escarlate* et de cisemus. (La 4582). De moi desarmer fu adroite, Qu'ele le fist et bien et bel ; Et m'afubla d'un cort mantel Vair d'*escarlate* peonace (Yv 231). Et avoec ce li aparoille Robe d'*escarlate* vermoille, De veir forree atot la croie. (Yv 1884). Atant vint l'autre suer a cort, Afublee d'un mantel cort D'*escarlate* forré d'ermine (Yv 4731). A vestir desor sa chemise Li a baillié un nuef sorcot Et un mantel sanz harigot, Veir d'*escarlate*, au col li met. (Yv 5421). Li carz li afuble .i. mantel D'*escarlate*, fres et novel (Pe 3064). Maint boen drap vermoil et sanguin I taint an et mainte *escarlate*, S'an i vant an mout et achate. (Pe 8553).

ESCARTELER, **verbe**
[F-B : *esquarteler* ; T-L : *escarteler* ; GD, GDC : *escarteler* ; AND : *esquarterer* ; DMF : *écarteler* ; FEW II-2, 1426a : *quartus* ; TLF : *écarteler*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *escartele*, 6 : *escartelent*, *esquartelent*.
I. Empl. trans. "Mettre en pièces (un bouclier, un heaume)" : Si s'antrevienent demanois As boens branz d'acier vienois, Et fierent granz cos et nuisanz Sor les escuz clers et luisanz, Si que trestoz les *escartelent* Et que li oel lor estancelent (Er 5917). De son escu a fet anclume, Car tuit i forgent et martelent, Si le fandent et *esquartelent* (Cl 4810). En la fin, son hiaume *escartele* Au chevalier messire Yvains. (Yv 860).
II. Empl. intrans. "Se briser" : Cil fiert Erec et Erec lui ; Tel cop a delivre li done Sor le hiaume que tot l'estone ; Fiert et refiert tot a bandon, .III. cos li done de randon, Li hiaumes *escartele* toz Et la coiffe tranche desoz (Er 973).

ESCAVALON, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Escavalon*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Escavalon*.
[Royaume de Grande-Bretagne] : Au roi d'*Escavalon* ala Li ainznez, et tant servi la Que chevaliers fu adobez. (Pe 461). Et cil dit qu'il l'an provera Devant le roi d'*Escavalon*, Qui est plus biax que Ausalon, A mon san et a mon avis. (Pe 4763). Sire, fet il, devant le roi D'*Escavalon* aler an doi, Et ge i vois mout droit, ce cuit. (Pe 5282).

ESCERVELER, **verbe**
[F-B : *escerveler* ; T-L : *escerveler* ; GD : *escerveler* ; AND : *escerveler* ; DMF : *écerveler* ; FEW II-1, 602b : *cerebellum*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *escervele*, 6 : *escervelent*.
I. Empl. trans. *Escerveler aucun.* "Faire sauter la cervelle à qqn" : Cele part cort ou il la voit, Et fiert parmi le chief le conte Si qu'il l'*escervele* et esfronte Sanz desfiance et sanz parole (Er 4828). Et cil fieremant les anchaucent Qui les reoignent et estaucent Et detranchent et *escervelent* Et traïtor le conte apelent. (Cl 1913).

II. Empl. pronom. réciproque "Se faire sauter la cervelle l'un à l'autre" : Car des pons si granz cos se donent Sor les hiaumes que tuit s'estonent Et par po qu'il ne s'*escervelent*. (Yv 6133).

ESCHACE, **subst. fém.**
[F-B : *eschace* ; T-L : *eschace* ; GD : *eschace*[2] ; GDC : *eschasse* ; DMF : *échasse* ; FEW XVII, 75b : **skakkja* ; TLF : *échasse*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *eschace*, *eschaces*.
A. "Tréteau" : ...Et dui vaslet ont aportee Une lee table d'ivoire. (...) Atant dui autre vaslet vindrent Qui aporterent .ii. *eschaces*, Don li fuz a .ii. bones graces * Don les eschames* [l. eschaces] fetes furent, Que les pieces toz jorz an durent. (...) Sor ces eschames* [l. eschaces] fu asise La table, et la nape sus mise. (Pe 3255).
B. "Jambe artifielle" : Tant vont que au pié del degré Qui estoit devant le palais Truevent sor un trossel de glais .I. eschacier tot seul seant, Qui avoit *eschace* d'argent Et desus estoit bien doree Et fu de leus an leus bandee D'or et de pierres precieuses. (Pe 7400). S'*eschace* n'est mie de tranble, Fet messire Gauvains, par foi, Que mout m'est bel ce que je voi. (Pe 7414).

ESCHACIER[1], **subst. masc.**
[F-B : *eschacier* ; T-L : *eschacier*[1] ; GD : *eschacier*[2] ; DMF : *échassier* ; FEW XVII, 75b : **skakkja* ; TLF : *échassier*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *eschacier*, *eschaciers*.
"Homme qui marche avec une jambe artificielle" : Et cele flame si ardant Vers Meleagant le feisoit Que par tot la ou li pleisoit Le pooit mener et chacier. Come avugle et come *eschacier* Le mainne, mau gré en ait il. (La 3756). Tant vont que au pié del degré Qui estoit devant le palais Truevent sor un trossel de glais .I. *eschacier* tot seul seant, Qui avoit eschace d'argent (Pe 7399). N'avoit mie ses mains oiseuses Li *eschaciers*, car il tenoit Un quanivet et si doloit .I. petit bastonet de fresne. (Pe 7405). Li *eschaciers* de rien n'aresne Ces qui par devant lui s'an vont (Pe 7408). Et li notoniers a lui tire Monseignor Gauvain et dit : « Sire, De cest *eschacier* que vos sanble ? (...) » (Pe 7413). Enon Deu, fet li notoniers, Il est riches, li *eschaciers*, De mout granz rantes et de beles ! (Pe 7418).

ESCHAITIVER, **verbe**
[F-B : *escheitiver* ; T-L : *eschaitiver* ; GD : *eschaitiver* ; DMF : *eschaitivé* ; FEW II-1, 330a : *captivus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *escheitivee*.
Empl. trans. "Emmener qqn en captivité"
- Part. passé "Captif" : « Bien vaingne messire Gauvains, Qui la reïne a ramenee, Et mainte dame *escheitivee* Et maint prison nos a randu. » (La 5318).

ESCHAME, **subst.**
[F-B : *eschame* ; T-L : *eschame* ; GD : *eschame* ; DMF : *eschame* ; FEW XI, 278a : *scamnum*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *eschame*, *eschames*.
"Escabeau" : La dame seoit de lui loing Tant con .ii. lances ont de lonc, Et li cuens s'est assis selonc Delez li sor .i. bas *eschame* (Er 3305). Quequ'il aloient reverchant Desoz liz et desoz *eschames*, Vint une des plus beles dames C'onques veïst riens terriene. (Yv 1143).
- [Au lieu de *eschace* "Tréteau"] : Atant dui autre vaslet vindrent Qui aporterent .ii. eschaces, Don* li fuz a .ii. bones graces Don les *eschames** [l. eschaces] fetes furent, Que les pieces toz jorz an durent. Don furent eles d'ebenus : De celui fust ne dot ja nus Que il porrisse ne qu'il arde, De ces .ii. choses n'a il garde. Sor ces *eschames** [l. eschaces] fu asise La table, et la nape sus mise. (Pe 3257, 3263).
Rem. En accord avec la remarque de Ménard (*Mélanges de langue et littérature françaises du moyen âge offerts à Pierre Jonin*, p. 453-454), nous pensons que le *don* en tête du v. 3256 dans les mss *P* et *L2* constitue une faute, par anticipation du relatif au début du vers suivant ; Lecoy ne modifie pas le texte (considérant, dans son glossaire, que les « escabeaux » sont « les supports sur lesquels est placée la table proprement dite »), mais Poirion corrige d'après *B* en *Li fuz en ot deus bones graces* ; cette erreur est suivie, chez le seul Guiot, de la substitution de *eschames* à *eschaces* aux vers 3257 et 3263 ; ces leçons isolées de *P*, seules attestations connues du sens de "Tréteau" pour *eschame*, sont très douteuses.

ESCHANGE, **subst. masc.**
[F-B : *eschange* ; T-L : *eschange* ; GD, GDC : *eschange* ; AND : *eschange* ; DMF : *échange* ; FEW II-1, 121a : *cambiare* ; TLF : *échange*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *eschange*.
"Échange" : Mes s'il seüst le soreplus, Ancor l'amast il assez plus, Car an *eschange* n'an preïst Tot le monde, qui li meïst. (Cl 1185). Se ton chief avoec moi n'en port, Donc ne me pris un faus besant. Au duc en vuel feire presant, Ja autre gage n'en prendrai ; Por son neveu toi li rendrai, S'en avra bien eü l'*eschange*. (Cl 3449). Mais sachiez bien certainnemant, S'a l'un d'aus .ii. ne me conbat, Nul *eschange* ne nul rabat Fors que l'un d'aus .ii. n'an prandroie. (La 6222). Au roncin le t'estuet changier Don l'escuier as abatu, Qu'altre *eschange* n'an avras tu. (Pe 6894).

ESCHAPER, **verbe**
[F-B : *eschaper* ; T-L : *eschaper* ; GD, GDC : *eschaper* ; AND : *eschaper* ; DMF : *échapper* ; FEW III, 268a : **excappare* ; TLF : *échapper*]
Fréquence : 42 occ.
Graphies : Inf. : *eschaper* ; P. pa. : *eschapé*, *eschapee*, *eschapez* ; Ind. pr. 1 : *eschap*, 3 : *eschape* ; Ind. p. s. 3 : *escapa*, *eschapa* ; Ind. fut. 3 : *eschapera*, 5 : *eschaperoiz* ;

Ind. cond. 1 : *eschaperoie*, 4 : *eschaperiens* ; Subj. pr. 3 : *eschap*.

I. Empl. intrans. "Se soustraire à qqc. / qqn"

A. "S'échapper (d'un lieu)" : Se ci poez estre trovez, Ja n'*eschaperoiz* de la place Que tot desmanbrer ne vos face. (Er 3469). « (...) Et vos, s'il vos plest, me redites, An cele tonbe qui girra ? - Sire, cil qui delivrera Toz ces qui sont pris a la trape El rëaume don nus n'*eschape*. » (La 1936). Ne porroie por nule painne Dire la joie qu'il [= Lancelot] demainne De ce qu'ainsi est *eschapez* De la ou il fu antrapez. (La 6711). Et l'espee [= la lame du piège] est an son aguet Desus, qui tret et fiert et prant, Qu'ele *eschape* lors et descent Que riens nule adoise a la clef, Ja n'i tochera si soef. (Yv 916). Messire Gauvains tant ala, Puis que de prison *eschapa* Ou la comune l'asailli, Que antre tierce et le midi Vint vers une angarde avalant... (Pe 6294).

B. "Se tirer (d'une situation embarrassante, d'un danger)" : Et neporquant grant joie font Qant de la mer *eschapé* sont Et venu la ou il voloient. (Cl 280). Qant il fu de mer *eschapez*, An Grece s'an est retornez, Et dit qu'avoient tuit esté Dedanz cele mer tenpesté, Qant de Bretaigne revenoient Et lor seignor en ramenoient ; N'en est *eschapez* mes que il De la tormante et del peril. (Cl 2369, 2375). *Eschapez* est de grant peril. (Pe 5996). Mervoille iert se vive an *eschap*, Car trop m'ont li mire bleciee, Ma char ronpue et depeciee (Cl 6190). Ne ne cuit pas, se Dex m'aït, Que ja an puise *eschaper* vive. (Pe 965). Mes trestoz quites an soiez, Que mialz est que je seule muire Que je les veïsse deduire De vostre mort et de la moie. Ja por ce n'en *eschaperoie*, Quant il vos avroient ocis (Yv 3738). De la mort ne puet *eschaper* Li seneschax, qui se tooille Et devulte an l'onde vermoille Del sanc qui de son cors li saut. (Yv 4526). Teisiez, biax ostes, dit li sire, De neant vos oi escondire, Que vos n'an poez *eschaper*. (Yv 5479). Mes je sai bien que coardise Vos fet ma fille refuser : Par ce vos cuidiez *eschaper* Oltreemant de la bataille (Yv 5488).

C. *Eschaper à aucun / d'aucun*. "Se sortir des mains de qqn" : De vostre oncle qui crerroit dons Que je si li fusse an pardons Pucele estorse et *eschapee* ? (Cl 5261). « Amis, amis, nos somes mort. Vez ci Bertran ! S'il nos *eschape*, Cheü somes an male trace* [l. trape] : Il dira qu'il nos a veüz. » (Cl 6383). « Chevaliers, se toi plest A moi conbatre par igal, Pran ton escu et ton cheval Et ta lance, si joste a moi. » Cil respont : « Nel ferai, par foi, Que je cuit que tu t'an fuiroies Tantost qu'*eschapez* me seroies. » (La 818). Comant qu'il soit, la honte est moie, Mes ja ne vos an gaberoiz Qant vos de moi *eschaperoiz*. (La 4454). Cil [= Esclados] qui estoit a mort plaiez Li *eschapa* [= à Yvain] en tel meniere. (Yv 953). Por ce que desoz li çopa Ses palefroiz, li *escapa* Del poing la boiste et a bien pres Que ele ne sailli aprés (Yv 3092) Comme le remarque Woledge I 177, *escapa* est une « forme du nord qui n'appartient ni à la langue de Chrétien ni à celle de Guiot. Bien qu'elle se trouve dans le manuscrit de Guiot, ce n'est pas lui qui l'a écrite; le mot a été ajouté après coup par une autre main ». An lui nule merci ne truis, Ne vive *eschaper* ne li puis, Ne il ne me par vialt ocirre... (Pe 3748). « (...) Mes hastez vos del retorner, Qu'il [= le cheval] ne m'*eschap* ou soit toluz Einz que vos soiez revenuz. - Verité, fet il, avez dite. S'an le vos tolt, s'an soiez quite, Et, s'il vos *eschape*, autretel, Que ja ne m'an orroiz parler* [l. dire el]. (...) » (Pe 6491, 6495). Peor en ai eü mout grant Que il [= le chevalier] ne me fust *eschapez*, Qu'ainz chevaliers ne passa mer* [l. de mere nez], Ne passa les porz de Galvoie, Se tant avient que ge le voie Et que ge devant moi le truisse, Que ja aillors vanter se puisse Qu'il soit de cest païs venuz. Cist ert bien pris et retenuz, Puis que Dex veoir le me lesse. (Pe 8129).

B. [Le sujet désigne une chose] "Glisser tomber"

II. Empl. pronom. "S'échapper (d'un lieu)" : Il saut sus, s'a l'espee prise, Et Bertranz fuit isnelemant, Plus tost qu'il pot au mur se prant, Et oltre estoit ja a bien pres Qant Cligés li vint si de pres, Et maintenant hauce l'espee, Sel fiert si qu'il li a colpee La janbe desor le genoil, Ausi con .i. raim de fenoil. Neporquant s'an est *eschapez* Bertranz, malmis et esclopez. (Cl 6401).

III. Inf. subst. "Action de s'échapper" : Et sanz trop longuemant pleidier An prist la foi messire Yvains, Que, des que il le tint [= le comte Alier] as mains Et il furent seul per a per, N'i a neant de l'*eschaper*, Ne del ganchir, ne del desfandre, Einz li plevist qu'il s'iroit randre A la dame de Norison (Yv 3278).

ESCHARBONCLE, **subst.**

[F-B : *escharboncle* ; T-L : *escharboncle* ; GDC : *escarboncle* ; AND : *escharbucle* ; DMF : *escarboucle* ; FEW II-1, 360a : *carbunculus* ; TLF : *escarboucle*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *escharbocle*, *escharbocles*, *escharboncle*, *escharboncles*.

"Escarboucle" : D'une part ot une jagonce Et .i. rubi de l'autre part, Plus cler qu'*escharbocle* qui art (Er 1594). Mout feisoit la croiz a prisier : Pierres i avoit precieuses, Qui estoient mout vertueuses ; El mileu et a chascun cor Avoit une *escharbocle* d'or (Er 2338). Les corones sanz nul respit Li furent devant aportees, D'*escharbocles* anluminees, Que .iiii. en avoit en chascune. Nule riens n'est clartez de lune A la clarté que porroit randre Des *escharbocles* la plus mandre (Er 6780, 6784). Et la luors de sa biauté [= de Fénice] Rant el palés plus grant clarté Ne feïssent quatre *escharboncle*. (Cl 2711). N'en preïst pas [= en échange des cheveux] chargié un char D'esmeraudes ne d'*escharboncles* (La 1471). A chascun des quepouz del lit Ot .i. *escharbocle* fermé, Qui gitoient mout grant clarté, Mout plus que .iiii. cierge espris. (Pe 7451).

ESCHARGAITE, **subst. fém.**

[F-B : *eschargueite* ; T-L : *eschargaite* ; GD : *eschargaite* ; AND : *eschargaite* ; DMF : *échauguette* ; FEW XVII, 103a : **skarwahta* ; TLF : *échauguette*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *eschargaite*, *eschargaites*.

A. "Guetteur, sentinelle" : Mout lor est la lune nuisanz, Qui luist sor les escuz luisanz, Et li hiaume mout lor renuisent, Qui contre la lune reluisent, Car les *eschargaites* les voient, Qui l'ost eschargaitier devoient (Cl 1691).

B. "Garde, ensemble des personnes chargées de la garde du roi" : Et estes vos, gel voel savoir, Des chevaliers de l'*eschargaite*, Qui ont mainte proesce faite ? (Pe 7869).

ESCHARGAITIER[1], verbe
[F-B : *eschargueitier* ; T-L : *eschargaitier*[1] ; GD : *eschargaitier* ; AND : *eschargaiter* ; DMF : *echarguetter* ; *FEW XVII, **skarwahta*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *eschargaitier*.
Empl. trans. "Garder, surveiller" : Car les eschargaites les voient, Qui l'ost *eschargaitier* devoient, Si s'escrïent par tote l'ost : « Sus, chevalier, sus, levez tost ! (...) » (Cl 1692).

ESCHARNIR, verbe
[F-B : *escharnir* ; T-L : *escharnir* ; GD : *escharnir* ; AND : *escharnir* ; DMF : *escharnir* ; FEW XVII, 120a : **skirnjan*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *escharniz*, *escherni*, *eschernie*.
Empl. trans. "Railler qqn, se moquer de qqn" : S'est ja tant dit et puepleié Que neïs cele dire l'ot Qui an son cuer grant joie en ot, Por ce c'or ne puet ele mie Dire qu'Amors l'ait *eschernie* Ne de rien ne se puet clamer, Car le plus bel li fet amer, Le plus cortois et le plus preu Que l'en poïst trover nul leu. (Cl 2942). ...Et Clygés se fet tant chacier Por la meslee comancier Que li Sesne venir le voient ; Mes les armes toz les desvoient, Dom il est armez et garniz. Gabez les a et *escharniz* (Cl 3500).
- Part. passé "Dupé, trompé" : Atant antrent an la meison .C. chevalier d'armes garni ; De ce furent tuit *escherni* Qu'il n'i ont pas Erec trové. (Er 3516). Qant les genz del païs le sorent Qui a la bataille esté n'orent, Comant Lanceloz l'avoit fet, Si se sont tuit cele part tret Ou il sorent que il aloit, Car il cuident qu'au roi bel soit Se pris et mené li avoient Lancelot. Et li suen estoient Tuit de lor armes desgarni, Et por ce furent *escherni*, Que cil del païs armé vindrent. Ne fu pas mervoille s'il prindrent Lancelot, qui desarmez iere. (La 4128).

ESCHARS, adj.
[F-B : *eschars* ; T-L : *eschars* ; GD : *eschars*[1] ; AND : *eschars* ; DMF : *eschars* ; FEW III, 270b : **excarpsus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *eschars*.
"Chiche, avare"
- *À eschars.* "Avec parcimonie, en petite quantité" : Qui lors veïst dras anmaler, Et covertors et orelliers, Cofres anplir, trosser somiers Et chargier charretes et chars, Dont il n'i ot pas a *eschars*, Tantes et pavellons et trez, Uns clers sages et bien letrez Ne poïst escrire an .i. jor Tot le hernois et tot l'ator Qui fu aparelliez tantost. (Pe 4128).

ESCHAUFER, verbe
[F-B : *eschaufer* ; T-L : *eschaufer* ; GDC : *eschaufer* ; AND : *eschaufer*[1] ; DMF : *échauffer* ; FEW III, 265b : *excalefacere* ; TLF : *échauffer*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *eschaufé*, *eschaufez* ; Ind. pr. 3 : *eschaufe*.
Empl. trans.
A. Au propre "Brûler"
- [En contexte métaph.] : Amors li a [= à Soredamour] chaufé .i. baing Qui mout l'*eschaufe* et mout li nuist. (Cl 465).
B. Au fig., part. passé "Enflammé, excité" : Trop fustes enuit *eschaufé*, Et por ce que trop vos grevastes, Voz plaies sanz dote escrevastes. Ne vos i valt [= à Keu] neant contrueve : Li sans d'anbedeus parz le prueve (La 4878). Ensi trestuit d'ire *eschaufé* Parmi la sale le queroient Et parmi les paroiz feroient Et par les liz et par les bans (Yv 1130). Et il [= Yvain], que fet des .ii. maufez ? De honte et de crieme *eschaufez*, Se desfant de tote sa force (Yv 5580).

ESCHE, subst. fém.
[F-B : *esche* ; T-L : *esche* ; GD : *esche* ; AND : *esche*[2] ; DMF : *esche* ; FEW III, 244a : *esca* ; TLF : *esche*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *aesche*.
"Mèche servant à allumer le feu" : Guivrez fist son pavellon tandre, Et comande une *aesche* esprandre Por alumer et clarté feire (Er 5086) *Aesche* (3 syllabes) est une leçon propre à Guiot ; on trouve dans les autres mss *esche*, *eske*, *esque* en 2 syllabes (*P15* : *chierge*).

ESCHEC[1], subst. masc.
[F-B : *eschac* ; T-L : *eschec*[1] ; GD, GDC : *eschec* ; AND : *eschec*[2] ; DMF : *échec* ; FEW XIX, 166 : *sah* ; TLF : *échec*[1]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *eschas*.
Au plur. "Jeu d'échecs" : Li autre joent d'autre part Ou a la mine ou a hasart, Cil as *eschas* et cil as tables. (Er 357). ...Ne Bedoiers li conestables, Qui mout sot d'*eschas* et de tables (Er 1704). Ne jooient pas tuit a gas, Mes as tables et as *eschas*, Li un as dez, li autre au san, A la mine i rejooit l'an. (La 1640).

ESCHEQUIER, subst. masc.
[F-B : *eschaquier* ; T-L : *eschequier* ; GD : *eschequier*[2] ; GDC : *eschequier* ; AND : *eschecker* ; DMF : *échiquier* ; FEW XIX, 166b : *sah* ; TLF : *échiquier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *eschaquier*.
"Échiquier"
- [En contexte métaph.] : La graindre joie fu la tierce, De ce que s'amie fu fierce De l'*eschaquier* don il fu rois. (Cl 2335).

ESCHEVELER, verbe
[F-B : *escheveler* ; T-L : *escheveler* ; GD : *escheveler*[2] ; AND : *eschevelé* ; DMF : *écheveler* ; FEW II-1, 249a : *capillus* ; TLF : *écheveler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *eschevela*.
Empl. trans. "Mettre en désordre la chevelure de qqn" : Et por ce ma suer m'apela Fole garce et *eschevela*, Et dahez ait cui il fu bel ! (Pe 5346).

ESCHEVIN, **subst. masc.**
[F-B : *eschevin* ; T-L : *eschevin* ; GDC : *eschevin* ; AND : *eskevin* ; DMF : *échevin* ; FEW XVII, 94b : **skapin* ; TLF : *échevin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *eschevin*.
"Magistrat municipal assistant le maire" : Sire, mout vos ont fet grant honte Li meres et li *eschevin*, Qui asaillent des hui matin A vostre tor et si l'abatent. (Pe 5857).

ESCHEVIR[2], **verbe**
[F-B : *eschevir* ; T-L : *eschevir*[2] ; GD : Ø ; DMF : Ø ; *FEW XVII, **skarjan*[1]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *eschevir* ; P. pa. : *eschevi* ; Ind. pr. 3 : *eschevist* ; Ind. p. s. 3 : *eschevi*.
I. Empl. trans. *Eschevir aucune chose à aucun.* "Fixer (les termes d'un serment) à qqn" : Mes Alixandre ne plest mie, Qant il ot la parole oïe, Que ses freres ait la corone, Se sa fiance ne li done Que ja fame n'esposera, Mes aprés lui Cligés sera De Costantinoble emperere. Ensi sont acordé li frere. Alixandres li *eschevist*, Et cil li otroie et plevist Que ja en trestot son aage N'avra fame par mariage. (Cl 2539) Avec non-expression du pronom obj. dir.. A l'eschevir del seiremant, Rien de son preu n'i oblia Cele qui *eschevi* li a. (Yv 6626) Avec non-expression du pronom obj. dir..
- Empl. abs. : Mestre, car i metez antante Que cil sa fiance ne mante Qui au pere Clygés plevi, Si con il [= le père de Cligès] meïsme *eschevi*, Que ja n'avroit fame esposee. (Cl 3144) 6 mss ont un pronom *li* devant le verbe. L'adj. indéfini *meïsme* n'apparaît que dans *P*.
II. Inf. subst. *L'eschevir d'un sairement.* "L'action de fixer les termes d'un serment" : Au geu de la verté l'a prise Lunete, mout cortoisemant. A l'*eschevir* del seiremant, Rien de son preu n'i oblia Cele qui eschevi li a. (Yv 6624).
REM. *Eschevir*[2] est un verbe rare en dehors des romans de Chrétien ; il ne figure pas, en tant que tel, dans GD / GDC. C'est un synonyme de *escharir / escherir*, dont l'emploi est plus fréquent et plus répandu, et qui apparaît dans certains mss de notre auteur : *P5* et *To* pour Cl 2539, *Ch* pour Yv 6624 (cf. les transcriptions de K. Meyer, http://www.uottawa.ca/academic/arts/lfa/activites/textes/kmeyer/6820.html), *P14* et *Ch* pour Yv 6626 (*Pr* porte même la forme mixte *eskiervi*).

ESCHIELE[1], **subst. fém.**
[F-B : *eschiele* ; T-L : *eschiele*[1] ; GD : *eschiele*[2] ; AND : *eschele*[3] ; DMF : *échelle* ; FEW XI, 268a : *scala* ; TLF : *échelle*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *eschiele*.
"Échelle" : An la tor, qui est haute et droite, N'avoit *eschiele* ne degré. (La 6451).

ESCHINE, **subst. fém.**
[F-B : *eschine* ; T-L : *eschine* ; GDC : *eschine* ; AND : *eschine* ; DMF : *échine* ; FEW XVII, 112a : **skina* ; TLF : *échine*[1]]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *eschine*.
"Colonne vertébrale, épine dorsale"
A. [D'un animal] : Aprés .iiii. sergent estoient, Si tenoit chascuns une hache Tel don l'en poïst une vache Tranchier outre parmi l'*eschine*, Tot autresi con la racine D'un genoivre ou d'une geneste. (La 1093). Li roncins fu meigres et durs, Les ialz ot trobles et oscurs, S'ot meigre crope et longue *eschine* (Pe 6923).
B. [D'une personne] : Erec les anchauce [= ses adversaires] derriere, Si an fiert .i. derriers l'*eschine* Que sor l'arçon devant l'ancline (Er 3043). Si fiert Cligés que il le blece .I. petitet desus l'*eschine*. (Cl 3379). Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, (...) Barbe rosse, grenons tortiz, Et le manton aers au piz, Longue *eschine* torte et boçue. (Yv 305). Si feri de si grant vertu .I. chevalier parmi l'escu Qu'il mist en .i. mont, ce me sanble, Cheval et chevalier ansanble, N'onques puis cil ne se leva, Qu'el vantre li cuers li creva Et fu parmi l'*eschine* frez. (Yv 3155). Enmi le piz ot [la dameisele] une boce, Devers l'*eschine* sanble croce, Et ot les rains et les espaules Trop bien fetes por mener baules (Pe 4608).

ESCHIVER, **verbe**
[F-B : *eschiver* ; T-L : *eschiver* ; GD : *eschiver*[1] ; AND : *eschivre* ; DMF : *esquiver* ; FEW XVII, 124b : **skiuhjan* ; TLF : *esquiver*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *eschiver* ; Ind. pr. 3 : *eschive*.
Empl. trans. "Éviter qqc." : Mes quant il s'est aparceüz, Si crient qu'il ne soit deceüz, Qu'il cuide que ele [= la demoiselle] ganchisse Et que fors de son chemin isse Por *eschiver* aucun peril. (La 1369). Por ce *eschive* [la pucele] les max pas Et est venue a un repeire Ou sovant sejorne et repeire (La 6650).

ESCÏENCE, **subst. fém.**
[F-B : *sciance* ; T-L : *escïence* ; GD, GDC : *escience* ; AND : *escient* ; DMF : *escience* ; FEW XI, 307b : *scientia*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *escience*.
"Savoir" : Por ce dist Crestiens de Troies Que reisons est que tote voies Doit chascuns panser et antandre A bien dire et a bien aprandre , Et tret d'un conte d'avanture Une mout bele conjointure Par qu'an puet prover et savoir Que cil ne fet mie savoir Qui s'*escience* n'abandone Tant con Dex la grasce l'an done. (Er 17).

ESCÏENT, **subst. masc.**
[F-B : *esciant* ; T-L : *escïent* ; GD : *escient* ; AND : *escient* ; DMF : *escient* ; FEW XI, 305b : *sciens* ; TLF : *escient*]
Fréquence : 28 occ.
Graphies : *esciant*.

"Connaissance"
- *À escïent*
. "Sciemment, volontairement" : ...Et de la bochete riant Que Dex fist tele a *esciant* Por ce que nus ne la veïst Qui ne cuidast qu'ele reïst ! (Cl 814). Et li sergent as haches saillent, Mes a *esciant* a lui faillent, Qu'il n'ont talant de feire mal Ne a lui ne a son cheval. (La 2230). De vos meïsmes avroiz tort S'an si certain peril de mort Vos meteiez a *esciant*. (La 3077). Ja, que je sache, a *esciant* Ne vos an mantirai de mot. (Yv 428). Biau frere, or vos sovaingne, Se il avient qu'il vos covaingne Conbatre a aucun chevalier, Ice vos voel dire et proier : Se vos an venez au desus Que vers vos ne se puisse plus Desfandre ne contretenir, Einz l'estuisse a merci venir, Qu'a (a) *esciant* ne l'ociez. (Pe 1645). Tot ensi cele a *esciant* Va sa seror contraliant (Pe 5483). Mes de mon premerain ami, Quant morz de lui me departi, Ai esté si longuement fole (...) C'onques ne me prenoie garde Cui j'alasse contraliant, Einz le feisoie a *esciant*, Por ce que trover an volsisse .I. si ireus que gel feïsse A moi irestre et correcier Por moi trestote depecier, Que piece a volsisse estre ocise. (Pe 8684).
. "Certainement" : Ne por ce ne le di ge mie, Se j'avoie si bele amie Con vos avez, biax dolz conpainz ! Foi que je doi Deu et toz sainz, Mout a enviz la leisseroie. A *esciant*, fos an seroie. (Yv 2532).
- *À son escïent*. "Sciemment, volontairement" : Si li sovint il neporquant Del prodome qui li aprist Qu'a son *esciant* n'oceïst Chevalier, puis que il l'eüst Conquis et au desore fust. (Pe 2236).
- *Mien escïent / Au mien escïent / Par le mien escïent*. "À mon sens, à mon avis" : Mien *esciant*, tant ne valez Que vers li doiez aprochier. (Er 5860). Mien *esciant*, n'i veez gote. (La 3831). Nus fors moi ne li a doné Le mortel cop, mien *esciant*. (La 4209). Por ce, mien *esciant*, cuit gié Que j'ai bien et a droit jugié. (Yv 1771). Je quier ce que je ne vi onques, Mien *esciant*, ne ne quenui, Mes .i. lyon a avoec lui Et an me dit, se je le truis, Que an lui mout fier me puis. (Yv 4893). Or avez vos folie dite, Fet Erec, au mien *esciant* (Er 855). Biau sire, de vostre ame Ait Dex merci, si voiremant Com onques, au mien *esciant*, Chevaliers sor cheval ne sist Qui de rien nule vos vausist. (Yv 1288). Ele a, par le mien *esciant*, Mestier d'aïe et de secors. (Er 4292). Autrui, par le mien *esciant*, Avez bailliee et comandee L'amor que vos ai demandee. (La 5486). « (...) Se tant t'an voloies pener Que tu m'alasses amener De ce jardin mon palefroi, Je m'an iroie avoeques toi Tant que maleurtez et pesance Et ire et diax et mesestance T'avenist an ma conpaignie. - Et remanra il, bele amie, Se por hardement non ? fet il. - Par le mien *esciant*, nenil, Fet la dameisele, vasax. (...) » (Pe 6480).
V. aussi *escïentre*

ESCÏENTRE, **subst. masc.**
[F-B : *esciant* ; T-L : *escïentre* ; GD : *escientre*[1] ; AND : *escient* ; DMF : Ø ; *FEW XI, *sciens*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *esciantre*.
"Connaissance"
- Loc. adv. *Mien escïentre*. "À mon sens, à mon avis" : « Ha ! sire Dex puissanz, Qui ceste eve passee avroit De la ma mere troveroit, Mien *esciantre*, sainne et vive. » (Pe 2985).
V. aussi *escïent*

ESCLADOS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Esclados le Ros*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Esclados*.
[Esclados le Roux, premier mari de Laudine] : Mes querez la pes et l'acorde, Et g'en proierai avoec vos Que la mort *Esclados* le Ros, Qui fu ses sires, vos pardoint. (Yv 1970).

ESCLARCIR, **verbe**
[F-B : *esclarcir* ; T-L : *esclarcir* ; GD, GDC : *esclarcir* ; AND : *esclarcir* ; DMF : *éclaircir* ; FEW III, 276a : **exclaricire* ; TLF : *éclaircir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *esclarcie*.
Empl. intrans. [Le suj. désigne l'aube] "Apparaître, devenir clair"
- Part. passé en empl. adj. "Clair" : Au main quant l'aube est *esclarcie*, Erec s'atorne de l'aler, Ses chevax comande anseler Et s'amie la bele esvoille (Er 1410).

ESCLAT, **subst. masc.**
[F-B : *esclat* ; T-L : *esclat* ; GD : *esclat*[2] ; GDC : *esclat* ; DMF : *éclat* ; FEW XVII, 141b : **slaitan* ; TLF : *éclat*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *esclaz*.
"Éclat, fragment (de qqc.)" : A l'ire et au corroz qu'il orent, Et a la force de lor braz, Font les pieces et les *esclaz* De lor lances voler an deus. (Pe 2214).

ESCLATER, **verbe**
[F-B : *esclater* ; T-L : *esclater* ; GD, GDC : *esclater* ; AND : *esclater* ; DMF : *éclater* ; FEW XVII, 141b : **slaitan* ; TLF : *éclater*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *esclatent*.
Empl. intrans. [D'une lance] "Se briser, voler en éclats" : Et cil font lors sanz demorance Arriere treire les genz totes, Et hurtent les escuz des cotes, S'ont les enarmes anbraciees Et poignent si que .ii. braciees Parmi les escuz s'antranbatent Des lances si qu'eles *esclatent* Et esmient come brandon. (La 3590).

ESCLAVON, **adj.**
[F-B : *Tiebaut l'Esclavon* ; T-L : *esclavon* ; AND : *esclavon* ; DMF : *esclavon* ; *FEW XX, **Sloveninu* ; TLF : *esclavon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Esclavons*.
"Slave"
- [Précédé de l'article défini, comme second élément de nom propre] V. *Tiebaut*[1] : Mes une grant mervoille voit Qui poïst faire grant peor Au plus riche conbateor, Ce fust Tiebauz li *Esclavons* (Er 5727).

ESCLICIER, **verbe**
[F-B : *esclicier* ; T-L : *esclicier* ; GD : *esclicier*[1] ; GDC : *esclicier* ; AND : *esclicer*[2] ; DMF : *éclisser* ; FEW XVII, 151b : **slitan*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *esclice*, 6 : *esclicent*.
Empl. intrans. [D'une lance, d'un écu] "Voler en éclats" : As fers des lances se requierent, Par si grant vertu s'antrefierent Que li escu piercent et croissent, Les lances *esclicent* et froissent, Depiecent li arçon derriers. (Er 870). Cil li revet tel cop doner Que sa lance fet estroner, Si que trestote *esclice* et fant. (Cl 1893). Les lances es escuz flatissent Et li cop donent tel esfrois Que totes desques es camois *Esclicent* et fandent et froissent (Cl 4881). Les lances fandent et *esclicent*, Et li tronçon volent an haut. (Yv 820). Li escu fandent et *esclicent* (Er 3778).

ESCLO, **subst. masc.**
[F-B : *esclo* ; T-L : *esclo* ; GD : *esclot* ; AND : *esclot* ; DMF : *esclot* ; FEW XVII, 141a : **slag*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *escloz*.
"Trace (laissée par les sabots d'un cheval)" : « (...) Quel part an vont? - Sire, par ci, Vez ci la voie et les *escloz*. » (Er 4345). Encor ancui l'ateindroiz vos Se ses *escloz* savez garder, Mes gardez vos de trop tarder. (Yv 5015). Del vaslet qui sa voie tint Vit les *escloz*, si li greva (Pe 783). Mes Aguinguerrons tote voie S'an vet, et Clamadex aprés, Et jut .iii. nuiz tot pres a pres An l'ostel ou il ot geü. Bien l'a par ses *escloz* seü Jusqu'a Disnadaron an Gales, Ou li rois Artus an ses sales Cort mout esforciee tenoit. (Pe 2750).
- *Aler toz uns esclos (d'un cheval).* "Suivre des traces (laissées par un cheval)" : Percevax la santele va Toz uns *escloz* que il trova D'un palefroi et megre et las, Qui devant lui aloit le pas. (Pe 3678).

ESCLOPER, **verbe**
[F-B : *escloper* ; T-L : *escloper* ; GDC : *escloper* ; DMF : *écloper* ; FEW II-1, 795a : *cloppus* ; TLF : *écloper*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *esclopez*.
Empl. trans. "Rendre qqn boiteux, l'estropier"
- Part. passé "Boiteux, estropié" : ...Et Bertranz fuit isnelemant, Plus tost qu'il pot au mur se prant, Et oltre estoit ja a bien pres Qant Cligés li vint si de pres, Et maintenant hauce l'espee, Sel fiert si qu'il li a colpee La janbe desor le genoil, Ausi con .i. raim de fenoil. Neporquant s'an est eschapez Bertranz, malmis et *esclopez*. (Cl 6402).

ESCLORE, **verbe**
[F-B : *esclore* ; T-L : *esclore* ; GD, GDC : *esclore* ; AND : *esclore*[2] ; DMF : *éclore* ; FEW III, 277a : *excludere* ; TLF : *éclore*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *esclos*, *esclose*.
I. Part. passé [Du jour] "Levé, apparu" : An une chanbre par delez, Enyde avoeques la reïne, Sor un grant covertor d'ermine, S'andormirent a grant repos Tant que li matins est *esclos*. (Er 4252).
II. Empl. trans. [Abstr.] "Exposer, révéler qqc." : Naie, que bien savez le voir Et de ice et d'autre chose Si con ge la vos ai *esclose*. (Er 6424).

ESCOCE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Escoce* ; FEW XVIII, 57b : *Ecosse*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Escoce*.
[Écosse] : Sor .i. cheval de Capadoce Vint Aguiflez, li rois d'*Escoce* (Er 1918). L'une fu d'un osterin pers Et l'autre d'un bofu roié Qu'an presant li ot anvoié D'*Escoce* une soe cousine. (Er 5191). Boens ne mauvés ne vos en ost Que chascuns ses armes ne praingne, Cil de Gales et de Bretaingne Et d'*Escoce* et de Cornoaille (Cl 1463).

ESCOFLE, **subst. masc.**
[F-B : *escoble* ; T-L : *escofle* ; GD : *escofle* ; DMF : *escoufle* ; FEW XII, 8a : **skofla*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *escobles*.
"Milan, oiseau rapace"
- [Comme symbole du voleur] : Ja nel metra [= le trésor qu'est le mot prononcé par Cligès] fors a nul fuer, Tant crient larrons et robeors ; Mes de neant li vient peors Et por neant crient les *escobles*, Car cist avoirs n'est mie mobles, Einz est ausi com edefiz Qui ne puet estre desconfiz Ne par deluge ne par feu, Ne ja nel movera d'un leu. (Cl 4353).

ESCOLE[1], **subst. fém.**
[F-B : *escole* ; T-L : *escole*[1] ; GD, GDC : *escole* ; AND : *escole* ; DMF : *école* ; FEW XI, 299b : *schola* ; TLF : *école*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *escole*.
A. "Groupe de personnes suivant l'enseignement d'un même maître" : Et li rois, qui mout l'avoit tandre Et mout l'amoit an son corage, Li anvoie .i. mire mout sage Et .iii. puceles de s'*escole*, Qui li raloient la chenole Et si li ont le braz lié Et resoudé l'os esmié. (Pe 4317).
B. "Enseignement, instruction"
- Loc.
. *Estre à escole d'aucun.* "Recevoir des leçons de qqn" : Amors n'est pas si gracieuse Que par parole an soit nus sages S'avoec n'i est li boens usages. Par moi meïsmes le sai bien, Car onques n'an poi savoir rien Par losange ne par parole ; S'an ai mout esté a *escole* Et par mainte foiz losangiee, Mes toz jorz m'an sui estrangiee, Sel me fet si chier conparer C'or an sai plus que bués d'arer. (Cl 1020).
. *Metre aucun à escole.* "Donner des leçons à qqn" : D'amors andoctriner vos vuel, Car bien voi qu'amors vos afole ; Por ce vos vuel metre a *escole*, Et gardez ne m'an celez rien, Qu'aparceüe m'an sui bien As contenances de chascun Que de .ii. cuers avez fet un. (Cl 2254).

. *Remanoir à l'escole d'aucun.* "Suivre les avis de qqn" : Si s'umelie come sage, Et dit : « Merci crier vos vuel Del grant oltrage et de l'orguel Que je vos ai dit come fole, Si remanrai a vostre *escole*. (...) » (Yv 1798).

. *Tenir aucun à escole.* "Faire la leçon à qqn" : Mes a autre chose m'ator, Qu'a ma matiere m'an retor, S'orroiz comant tient a *escole* Li rois son fil qu'il aparole... (La 3185).

ESCONDIRE, **verbe**

[F-B : *escondire* ; T-L : *escondire* ; GD : *escondire* ; GDC : *esconduire* ; AND : *escundire* ; DMF : *escondire* ; FEW III, 280a : **excondicere* ; TLF : *éconduire*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : Inf. : *escondire* ; P. pa. : *escondite*, *escondiz* ; Ind. pr. 3 : *escondit*, 5 : *escondites* ; Ind. p. s. 3 : *escondit* ; Ind. fut. 1 : *escondirai* ; Subj. impf. 1 : *escondeïsse*.

I. Empl. trans. "Refuser, repousser"

A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]

- *Escondire aucune chose (à aucun).* "Refuser qqc. à qqn" : Mes est ce voirs que l'an m'a dit, Qu'ele a vers vos si grant corroz Qu'ele sa parole, oiant toz, Vos a vehee et *escondite* ? (La 4069). Aprés me repria que gié Par son ostel m'an revenisse An guerredon et an servise, Et je li dis : "Volentiers, sire ", Que honte fust de l'*escondire* ; Petit por mon oste feïsse Se cest don li *escondeïsse*. (Yv 264, 266).

- *Escondire aucune chose.* "Dénier qqc., refuser de reconnaître qqc." : Mes sovant avient que l'an sialt *Escondire* sa volanté, Qant an voit bien antalanté Home de fere son talant, Por ce que mialz li atalant. (Pe 2127).

B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] *Escondire aucun (d'aucune chose).* "Repousser qqn, l'éconduire, refuser (qqc.) à qqn" : Quant je vos daing d'amors requerre, Ne me devez pas *escondire* (Er 3321). Mout sagemant l'en a requis, Mes ses oncles l'en *escondit* Qant il sa requeste et son dit Ot tote oïe et escoutee. (Cl 4183). S'a dit a toz qu'ele ne vialt Que nus hom an sa chanbre veingne Tant con cist max si fort la teingne Don li cuers li dialt et li chiés, Se li rois n'est, il ou ses niés : Ces .ii. n'en ose ele *escondire* (Cl 5603).

- Part. passé "Repoussé, éconduit" : Or vos aim assez plus et pris, Car mout estes preuz et hardiz ; Ja de moi n'iroiz *escondiz* : Tot a vostre comandemant Ma bele fille vos comant. (Er 674).

II. Empl. pronom.

A. "Tergiverser, user de faux-fuyants" : Lors fu mout Enyde esperdue, Grant peor ot et grant esmai : « Sire, fet ele, je ne sai Neant de quanque vos me dites. - Dame, por coi vos *escondites*? Li celers ne vos i valt rien (...) » (Er 2524).

B. *Soi escondire d'aucune chose / de faire aucune chose*

1. "Refuser qqc. / de faire qqc." : Cligés ne s'an quiert *escondire*, Bien otroie qu'il i ira Qant li tornoiz departira (Cl 4920). De remenoir mout li pria, Et messire Gauvains li a Tote sa proiere *escondite*. (Pe 5581). Keus respont : « Grant folie dites, Qui del venir vos *escondites*. (...) » (Er 3996). Messire Gauvains s'*escondit* De remenoir et si li dit Que il ne puet (Pe 5561).

Empl. abs. : « (...) Sire, fet il, je n'en quier point. Ja Dex ensi part ne m'i doint (...). - Teisiez, biax ostes, dit li sire, De neant vos oi *escondire*, Que vos n'an poez eschaper. (...) » (Yv 5478).

2. "Se disculper de qqc." : « (...) Le roi Artus a Kex traï, Son seignor, qui tant le creoit Que comandee li avoit La rien que plus ainme an cest monde. - Sire, or sofrez que je responde, Fet Kex, et si m'*escondirai*. (...) » (La 4859).

III. Inf. subst. "Refus" : Mes il n'a soing d'argent ne d'or Qant son panser descovrir n'ose A celi por cui ne repose, Et boene eise a a li del dire S'il ne dotast de l'*escondire* (Cl 5092).

ESCONSER, **verbe**

[F-B : *esconser* ; T-L : *esconser* ; GD : *esconser* ; AND : *escunser* ; DMF : *esconser* ; FEW XXIV, 50b : *abscondere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *esconsee*.

Empl. pronom. [D'un astre] "Se cacher" : Atant ez vos lance beissiee Guivret, qui l'ot de loing veü ; Ne se sont pas reconeü, Qu'an l'onbre d'une nue brune S'estoit *esconsee* la lune. (Er 4964).

ESCORCE, **subst. fém.**

[F-B : *escorce* ; T-L : *escorce* ; GD, GDC : *escorce* ; AND : *escorce* ; DMF : *écorce* ; FEW XI, 328a : *scortea* ; TLF : *écorce*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *escorce*, *escorces*.

"Écorce" : A ce cop, li lyons se creste, De son seignor eidier s'apreste, Et saut par ire et par grant force, S'aert et fant con une *escorce*, Sor le jaiant, la pel velue (Yv 4214). Kex le fiert, et sa lance brise Et esmie con une *escorce* (Pe 4281). ...ele [= l'herbe] a tel force, Qui la metroit desor l'*escorce* D'un arbre qui fust ancisiez Mes que del tot ne fust tranchiez, Que la racine reprandroit Et li arbres tex devandroit Qu'il porroit fuillier et florir. (Pe 6694).

- [Obj. de valeur minimale] : Ne lor valurent .ii. *escorces* Li escu qui as cos lor pandent (Er 3762).

- [Coordonné à (ou disjoint de) *fust* dans une comparaison ou en contexte métaph.] : Lors li a l'anelet livré, Si li dist qu'il avoit tel force Com a, desus le fust, l'*escorce*, Qu'el le cuevre, qu'an n'en voit point ; (...) Puis n'a garde de nule chose Cil qui l'anel an son doi a, Que ja veoir ne le porra Nus hom, tant ait les ialz overz, Ne que le fust qui est coverz De l'*escorce*, qu'an n'en voit point. (Yv 1026, 1035).

. [En coordination pour marquer la totalité] : Ce fu Cligés, qui an lui ot San et biauté, largesce et force. Si ot le fust atot l'*escorce* (Cl 2748).

. [En disjonction pour marquer le manque] : Ausi con *escorce* sanz fust Fu mes cors sanz cuer an Bretaingne. (Cl 5120). En moi n'a mes fors que l'*escorce*, Car sanz cuer vif et sanz cuer sui. (Cl 5144) *Fust* est ici à sous-entendre.

ESCORCHIER, **verbe**
[F-B : *escorchier* ; T-L : *escorchier* ; GD, GDC : *escorchier* ; AND : *escorcher* ; DMF : *écorcher* ; FEW III, 281b : **excorticare* ; TLF : *écorcher*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Inf. : *escorchier* ; P. pa. : *escorchié*, *escorchiez* ; Ind. cond. 3 : *escorcheroit*.
Empl. trans. "Écorcher, dépouiller de sa peau (un animal, une personne)"
- [Le compl. d'obj. désigne un animal] : Apoiez fu sor sa maçue, Vestuz de robe si estrange Qu'il n'i avoit ne lin ne lange, Einz ot a son col atachiez .II. cuirs, de novel *escorchiez*, Ou de .ii. tors ou de .ii. bués. (Yv 310). Ja fu pres de nuit, se li plot Qu'ilueques se herbergeroit Et le chevrel *escorcheroit* Tant com il en voldroit mangier. Lors le comance a *escorchier* (Yv 3450, 3452).
- [Le compl. d'obj. désigne une pers. suppliciée] "Écorcher vif" : Li un dïent qu'*escorchié* soient, Li autre qu'an les pande ou arde (Cl 1420). Et lors des qu'ele l'ot beüe, Li est troblee la veüe Et a le vis si pale et blanc Con s'ele eüst perdu le sanc, Ne pié ne main ne remeüst, Qui vive *escorchier* la deüst (Cl 5712). Iert il *escorchiez* ou panduz, Noiez ou ars an feu d'espines ? (La 412).

ESCORGIEE, **subst. fém.**
[F-B : *escorgiee* ; T-L : *escorgiee* ; GDC : *escourgiee* ; AND : *escorgee* ; DMF : *escourgée* ; FEW II-2, 1225a : *corrigia*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *escorgiee*, *escorgiees*.
"Fouet" : L'avanture lor a contee Qu'an la forest avoit trovee Del chevalier que armé vit Et del nain felon et petit Qui de s'*escorgiee* ot ferue Sa pucele sor la main nue (Er 327). ...Et si m'est vis qu'avoec ax vient Li nains qui l'*escorgiee* tient Dom Erec reçut la colee. (Er 1122). Li jaiant n'avoient espiez, Escuz n'espees esmolues Ne lances, einz orent maçues ; *Escorgiees* andui tenoient. Tant feru et batu l'avoient [= le chevalier] Que ja li avoient del dos La char ronpue jusqu'as os (Er 4365). Et l'andemain autel refirent Jusqu'au tierz jor que il i virent Une dameisele qui vint Sor une mule fauve, et tint An sa main destre une *escorgiee*. (Pe 4589).
- [Pour faire tourner une toupie] : S'est plus tornanz que n'est la tronpe Que l'*escorgiee* mainne et chace. (Cl 3761).

ESCORSER, **verbe**
[F-B : *escorsé* ; T-L : *escorser* ; GD : *escorcier*[1] ; DMF : *escourser* ; FEW II-2, 1577b : *cursus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *escorsez*.
Part. passé en empl. adj. *Corir escorsé*. "Courir à toute vitesse" : Et li lyons son cors retint, Qui a la mort toz *escorsez* Coroit come pors forsenez Qui ne prant garde ou il se fiere. (Yv 3515).
REM. Sur ce verbe rare et les variantes dans les mss voir Woledge II 6

ESCOT[2], **subst. masc.**
[F-B : *escot* ; T-L : *escot*[2] ; GD : *escot*[2] ; GDC : *escot*[1] ; AND : *escot*[1] ; DMF : *écot* ; FEW XVII, 130a : **skot* ; TLF : *écot*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *escot*, *escoz*.
"Écot, quote-part d'un convive"
- Au fig.
. "Somme à payer (pour telle ou telle action)" : Li un aportoient jusarmes Et li autre haches denoises, Lances et espees turquoises, Quarriax et darz et javeloz. Ja fust trop grevains li *escoz*, Car issir les an covenist, Se ceste genz sor aus venist ; Mes il n'i vindrent mie a tans. (Cl 1968).
. *Metre son escot à aucune chose* "Apporter sa contribution à qqc. (un viol collectif)" : Devant la porte, enmi .i. plain, S'areste li jaianz et crie Au preudome que il desfie Ses filz de mort, s'il ne li baille Sa fille ; et a sa garçonaille La liverra a jaelise, Car il ne l'ainme tant ne prise Qu'an li se daingnast avillier. De garçons avra .i. millier Avoec lui, sovant et menu, Qui seront poeilleus et nu Si con ribaut et torchepot, Que tuit i metront lor *escot*. (Yv 4116).

ESCOT[3], **adj. et subst.**
[F-B : *Escot* ; T-L : *escot*[3] ; GD : *escot*[1] ; AND : *Escot*[2] ; DMF : *écot*[3] ; *FEW III, *Ecosse*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *escoz*.
I. Empl. adj. "Écossais, de l'Écosse" : Asez i ot contes et rois, Normanz, bretons, *escoz*, einglois (Er 6586).
II. Empl. subst. "Écossais, habitant du royaume d'Écosse" : Li rois de rien ne le destorbe, Einçois li dit que si grant torbe En maint avoec lui de Galois, D'*Escoz* et de Cornoalois Que ses frere atandre ne l'ost Qant assanblee verra s'ost. (Cl 2390).

ESCOUTER, **verbe**
[F-B : *escoter* ; T-L : *escouter* ; GD, GDC : *escouter* ; AND : *escuter* ; DMF : *écouter* ; FEW XXV, 1051b : *auscultare* ; TLF : *écouter*]
Fréquence : 33 occ.
Graphies : Inf. : *escoter*, *escouter* ; P. pa. : *escoté*, *escotee*, *escoutee*, *escouté* ; Ind. pr. 3 : *escote*, *escoute* ; Ind. impf. 3 : *escotoit*, *escoutoit*, 6 : *escoutoient* ; Ind. p. s. 1 : *escoutai*, 3 : *escouta* ; Ind. fut. 6 : *escoteront* ; Impér. 2 : *escoute*, 5 : *escotez* ; Subj. pr. 3 : *escolt* ; Subj. impf. 3 : *escoutast*.
Empl. trans. "Écouter" : La reïne Ganievre estoit El bois qui les chiens *escotoit*, Lez li Erec et sa pucele Qui mout estoit cortoise et bele ; Mes tant d'ax esloignié estoient Cil qui le cerf levé avoient Que d'ax ne pueent oïr rien, Ne cor ne chaceor ne chien. Por orellier et *escouter* S'il orroient home parler Ne cri de chien de nule part, Tuit troi furent an .i. essart, Anz en .i. chemin, aresté. (Er 126, 133) Au v. 126 il faut comprendre "s'efforçait d'entendre" puisque le contexte montre que la reine ne les entendait plus. Mes Cligés n'a cure de plet Ne de sa parole *escouter*. (Cl 3687). Sire, orandroit ne m'an gardoie, Mes ne li plest qu'ele me voie Ne qu'ele ma parole *escolt* (La 3995). Queque il son conte contoit Et la reïne l'*escoutoit*, Si s'est de lez le roi levee Et

vient sor ax tot a celee (Yv 62). Et por le romans *escoter* S'i estoit venue acoder Une dame, et s'estoit sa mere (Yv 5359). Mout sagemant l'en a requis, Mes ses oncles l'en escondit Qant il sa requeste et son dit Ot tote oïe et *escoutee*. (Cl 4185). Cligés, qui ce ot et *escote*, Sist sor Morel, s'ot armeüre Plus noire que more meüre (Cl 4614). Tantost se lieve mout dolante De la table, si se demante, Si que nus ne l'ot ne *escoute*. (La 4179). Mes quanqu'il ot dit et conté Ot antendu et *escouté* Une soe fille pucele (La 6376).

- Empl. abs. : Assez me loist ore *escoter*, Fet Meleaganz, et teisir, Et vos diroiz vostre pleisir, Mes po m'est de quanque vos dites (La 3272). Li peres, sanz plus *escoter*, A sa demande li respont... (La 6262). Antor va, oroille et *escote*, Et s'i met s'antencion tote Savoir mon se ele i oïst Chose dont ele s'esjoïst. (La 6441). De lor joie me resjoï, S'*escoutai* tant qu'il orent fet Lor servise trestot a tret (Yv 469). Gent sanz enor et sanz bonté, Fet messire Yvains, qui *escote*, Gent enuieuse, gent estoute, Por coi m'asauz ? (Yv 5129). Qant Percevax *escoté* ot, Si respondi ce que lui plot... (Pe 3881).

. [À l'impér., pour éveiller l'attention de l'interlocuteur] : ...or *escotez* ! Cuers et oroilles m'aportez, Car parole est tote perdue S'ele n'est de cuer entandue. (Yv 149).

ESCOVER, **verbe**

[F-B : *escové* ; T-L : *escover* ; GD : *escouver*[2] ; DMF : *écouver* ; FEW XI, 321b : *scopare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *escovee*.

Part. passé en empl. adj. "Balayé, dépouillé" (Lecoy) : Et cil ot bien defors trovee La terre gaste et *escovee*, Dedanz rien ne li amanda, Que par tot la ou il ala Trova anhermies les rues Et les meisons viez decheües, Que home ne fame n'i avoit. (Pe 1748).

ESCREMIE, **subst. fém.**

[F-B : *escremie* ; T-L : *escremie* ; GD : *escremie* ; DMF : *escremie* ; FEW XVII, 118a : **skirmjan*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *escremie*.

"Art du combat à l'épée ou au bâton" : Andui sorent (deles) de l'*escremie* : A cele premiere anvaïe, S'Erec bien coverz ne se fust, Li chevaliers blecié l'eüst (Er 929). Si ot le fust atot l'escorce, Si sot plus d'*escremie* et d'art* [l. arc] Que Tristanz, li niés le roi Marc (Cl 2749). Lanceloz nel redote mie, Car il savoit plus d'*escremie* La mitié que cil n'an savoit (La 7052). Et toz li pueples i acort, Si con a tel afeire suelent Corre les genz qui veoir vuelent Cos de bataille et *escremie*. (Yv 5989). « Amis, se vos ancotriez* [l. ancontriez] .I. chevalier, que feriez S'il vos feroit ? - Jel referroie. - Et se vostre lance peçoie ? - Aprés ce n'i avroit il plus, A .ii. poinz li corroie sus. - Amis, ce ne feroiz vos mie. - Que ferai donc ? - Par *escremie* De l'espee l'iroiz requerre. » (Pe 1514). Mout i avoit cos andurez Et randuz, tant con il plus pot, Ne de rien bleciez ne les ot [= les deux géants], Que trop savoient d'*escremie* (Yv 5613) Les fils du netun combattaient au bâton.

ESCREMIR, **verbe**

[F-B : *escremir* ; T-L : *escremir* ; GD : *escremir* ; AND : *eskermir* ; DMF : *escremir* ; FEW XVII, 118a??? : **skirmjan*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Inf. : *escremir*.

Empl. pronom. "Se protéger, se défendre" : Et ensi armé com il [= les deux géants] vindrent, Escuz reonz sor lor chiés tindrent, Forz et legiers por *escremir*. (Yv 5517) Avec effacement du pronom réfléchi.

Rem. Retenant la traduction de F-B ("um sich zu schützen"), nous nous écartons donc de celle de T-L ("fechten")

ESCREVER, **verbe**

[F-B : *escrever* ; T-L : *escrever* ; GD : *escrever* ; AND : *escrever* ; DMF : *escrever* ; FEW II-2, 1318b : *crepare*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : Inf. : *escrever* ; P. pa. : *escrevees* ; Ind. pr. 3 : *escrieve* ; Ind. impf. 6 : *escrevoient* ; Ind. p. s. 5 : *escrevastes*, 6 : *escreverent*.

I. Empl. intrans. [D'une plaie] "Se rouvrir" : Mes la chalors qu'il ot le jor Et les armes tant li greverent Que ses plaies li *escreverent* Et totes ses bandes tranchierent (Er 4554). ...Vers le lit Kex le seneschal Esgarde et voit les dras tachiez De sanc, que la nuit, ce sachiez, Furent ses plaies *escrevees* (La 4755). Et les genz plus et plus crioient Por les plaies qui *escrevoient* (Yv 1194). Descendez jus, sel me bailliez, Que tost vos an porroiz grever Et voz plaies fere *escrever*. (Pe 6838).

II. Empl. trans. "Rouvrir (une plaie)" : Amors mout sovant li *escrieve* La plaie que feite li a (La 1336). Trop fustes enuit eschaufé, Et por ce que trop vos grevastes, Voz plaies sanz dote *escrevastes*. (La 4880).

ESCRÏER, **verbe**

[F-B : *escrïer* ; T-L : *escrïer* ; GD, GDC : *escrier* ; AND : *escrier*[1] ; DMF : *écrier* ; FEW II-2, 1486a : *quiritare* ; TLF : *écrier*]

Fréquence : 19 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *escrie*, 6 : *escrïent* ; Ind. p. s. 3 : *escria*.

I. Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Interpeller qqn" : Lors torne l'escu et la lance, Contre le chevalier se lance ; Cil le voit venir, si l'*escrie*. Quant Erec l'ot, si le desfie (Er 2855). Tantost messire Yvains s'adresce Vers la tor, et les genz l'*escrïent* ; Trestuit a haute voiz li dïent : « Hu ! hu ! Maleüreus, ou vas ? (...) » (Yv 5121).

B. [Le compl. d'obj. désigne un animal] "Encourager, exciter par ses cris un animal" : Bien l'aparçoit, et bien l'entant, Que s'il remaint, il remanra, Et, se il le siust, il panra La veneison qu'il a santie. Lors le semont et si l'*escrie* Ausi com uns brachez feïst (Yv 3432).

C. *Escrïer à aucun que* + subj. "Crier à qqn de (faire qqc.), demander à qqn en criant de (faire qqc.)" : Cil [=

Lancelot] ne l'antant ne ne l'oï, Car ses pansers ne li leissa, Et totes voies s'esleissa Li chevax vers l'eve mout tost. Cil li *escrie* que il l'ost (La 748).

D. *Escrïer à aucun* + discours direct. "Dire en criant à qqn : « (...) »" : Et li portiers contre lui saut, Se li *escrie* : « Ne vos vaut, Que vos n'en iroiz or, biax mestre. (...) » (Yv 5208).

II. Empl. pronom.

A. "Pousser un cri soudain" : Et li cuens la fiert an la face ; Ele s'*escrie*, et li baron An blasment le conte anviron. (Er 4789). An haut s'*escrie* et tort ses poinz ; De robe ne li remest poinz Devant le piz a dessirier (Er 4575). En haut s'*escrie*, si li dit : « Empereres, conforte toi, Je sai certainnemant et voi Que ceste dame n'est pas morte. (...) » (Cl 5824).

B. [Suivi d'un discours direct] "S'écrier" : Et li cuens hauce, si refiert, Et cele s'*escria* an haut : « Ahi ! fet ele, ne me chaut Que tu me dies ne ne faces (...). » (Er 4805). Einz que Erec veü l'eüst, Si s'*escria* : « Vasax ! Vasax ! Fos estes, se ge soie sax, Qui vers ma dameisele alez. (...) » (Er 5857). Si s'*escrïent* par tote l'ost : « Sus, chevalier, sus, levez tost ! (...) » (Cl 1693). Li traïtor mout s'an esmaient, Si s'*escrïent* : « Traï, traï ! » (Cl 1867). ...Puis s'*escrie*: « Baron, ferez ! (...) » (Cl 3523). Et cil qui fu de l'autre part S'*escrie* : « Chevaliers, ge gart Le gué, si le vos contredi. » (La 742). Et lors derechief s'*escria* La pucele, des la fenestre : « Ha ! Lancelot ! Ce que puet estre Que si folemant te contiens ? (...) » (La 3690). Qant li fos la parole antant, De joie saut et si s'*escrie* : « Danz rois, se Dex me beneïe, Or iert bien vangiee la bufe (...). » (Pe 2863). Et quant li fos l'a antandu, Si saut an piez et si s'*escrie* : « Dan Kex, se Dex me beneïe, Vos le conparroiz voiremant (...). » (Pe 4055). Et des que il vit cele joie, Ne pot tenir sa lengue coie, Einz s'*escria* a grant vertu : « Fame, honie soies tu ! (...) » (Pe 5773).

ESCRING, **subst. masc.**

[F-B : *escrin* ; T-L : *escring* ; GD, GDC : *escrin* ; AND : *escrin*[1] ; DMF : *écrin* ; FEW XI, 336b : *scrinium* ; TLF : *écrin*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *escrin*, *escrins*.

"Coffret" : Trestoz ses *escrins* cerche et vuide, Tant c'une chemise en a treite (Cl 1144). La dame .i. suen *escrin* desserre, S'an tret la boiste et si la charge A la dameisele... (Yv 2958). « Dame, vos enportez la clef, Et la serre et l'*escrin* avez Ou ma joie est, si nel savez. » (Yv 4625). Clamadex, qui avoir me cuide, Ne m'avra ja, s'il ne m'a vuide De vie et d'ame, an nule fin, Que je gart an .i. mien *escrin* Un costel tot de fin acier Que el cors me voldrai glacier. (Pe 2030).

ESCRIRE, **verbe**

[F-B : *escrire* ; T-L : *escrire* ; GD, GDC : *écrire* ; AND : *escrivre* ; DMF : *écrire* ; FEW XI, 331b : *scribere* ; TLF : *écrire*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : Inf. : *escrire* ; P. pa. : *escrit*, *escrite*, *escrites*, *escriz* ; Ind. p. s. 3 : *escrist*.

Empl. trans.

A. "Écrire" : Ceste estoire trovons *escrite*, Que conter vos vuel et retraire, En .i. des livres de l'aumaire Monseignor saint Pere a Biauvez (Cl 18). Et letres *escrites* i a Qui dïent : « Cil qui levera Cele lanme seus par son cors Gitera ces et celes fors Qui sont an la terre an prison (...). » (La 1899). Cil qui les lut lor sot bien dire Ce qu'il vit *escrit* an l'alue (La 5257). Messire Yvains oï les criz Et le duel, qui ja n'iert descriz, Ne nus ne le porroit descrivre, Ne tex ne fu *escriz* an livre (Yv 1174). Costume estoit an cel termine, Ce trovons *escrit* an la letre, Que chevaliers se devoit metre An prison atot son ator Si con il partoit de l'estor Ou il conquis avoit esté (Pe 2172). Et il l'a bien demie treite, Si vit bien ou ele fu feite, Que an l'espee fu *escrit* (Pe 3125). Ert [l. Et s'est] *escrit* que il ert ancore Que toz li reaumes de Logres, Qui jadis fu la terre as ogres, Ert destruite par cele lance. (Pe 5962). Don ne creez vos Jhesu Crist, Qui la novele loi *escrist* Et la dona as crestiens ? (Pe 6048).

- Au fig. *Escrire aucune chose à mal à aucun.* "Imputer qqc. à mal à qqn, reprocher qqc. à qqn" : Je ne cuit avoir chose dite Qui me doie estre a mal *escrite* (Yv 96).

B. "Décrire" : ...Uns clers sages et bien letrez Ne poïst *escrire* an .i. jor Tot le hernois et tot l'ator Qui fu aparelliez tantost. (Pe 4131).

C. "Dessiner"

- P. métaph. : Avoec l'ainznee fu la mandre, Qui si cointemant se vestoit De manches qu'apelee estoit La Pucele as Manches Petites, Que es braz les avoit *escrites*. (Pe 4960) Voir la longue note de Roach p. 286-288 (ainsi que la notule de Baciu *Romania* 95, p. 567-568) ; dans son glossaire, Lecoy présente l'explication suivante : « les manches de la Petite Demoiselle étaient si ajustées qu'on aurait pensé à un dessin tracé sur son bras plutôt qu'à un vêtement ». Nous proposons de comprendre "Car elle les portait inscrites sur les bras", "Car elle en portait l'inscription sur les bras" (une fois qu'elle les avait desserrées et ôtées).

ESCRIT, **subst. masc.**

[F-B : *escrit* ; T-L : *escrit* ; GDC : *escrit* ; AND : *escrit* ; DMF : *écrit* ; FEW XI, 333a : *scribere* ; TLF : *écrit*[2]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *escrit*, *escriz*.

"Écrit, texte écrit"

- [Désignant la source du roman] : Entre les lermes et les criz, Si con tesmoingne li *escriz*, Sont venu troi fisicien De Salerne, mout ancien (Cl 5744).

- [Désignant l'Écriture Sainte] : Dex est charitez, et qui vit An charité, selonc l'*escrit*, Sainz Pos lo dit et je le lui, Qu'i maint an Deu et Dex an lui. (Pe 48).

ESCROIS[1], **subst. masc.**

[F-B : *escrois* ; T-L : *escrois* ; GD : *escrois*[2] ; AND : *escruis* ; DMF : *escrois* ; FEW XVI, 425a : **krussjan*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *escrois*.

"Fracas" : An l'estor lieve li *escrois*, Des lances est mout granz li frois (Er 2107). Granz *escrois* font de totes parz Les arbalestes et les fondes (Cl 1506). Ez vos le tornoi comancié Et li bruiz et l'*escrois* des lances. (Cl 4747). Et li cheval tot de randon S'antrevienent que front a front Et piz a piz hurté se sont, Et li escu hurtent ansanble Et li hiaume, si qu'il resanble De l'*escrois* que il ont doné Que il eüst

mout fort toné (La 3597). Et ce poez vos bien antandre Que grant *escrois* ot au destandre Des arbalestes et des ars. (Pe 7584).

ESCU, **subst. masc.**
[F-B : *escu* ; T-L : *escu* ; GDC : *escu* ; AND : *escu* ; DMF : *écu* ; FEW XI, 354 : *scutum* ; TLF : *écu*[1]]
Fréquence : 224 occ.
Graphies : *escu*, *escuz*.
"Bouclier" : L'espee contreval descent, L'*escu* jusqu'a la bocle fant (Er 938). Mes autresi con cil qui songe, Qui por verité croit mançonge, Les boisent li *escu* boclé, Car la mançonge font verté. (Cl 2075). De son *escu* a fet anclume, Car tuit i forgent et martelent (Cl 4808). D'*escuz*, de lances et de targes Et d'armeüre a chevalier Fet ces nes emplir et chargier. (Cl 6576). Einz iert de mon *escu* la guige Ronpue et totes les enarmes, Ne an mon cors ne an mes armes N'avrai je puis nule fiance... (La 1720). Et veez vos ces deus delez A ces .ii. chevax pomelez As *escuz* d'or as lyons bis ? (La 5795). El conble de l'*escu* l'atains (Yv 528). En son *escu* li fet [= au lion] litiere De la mosse et de la fouchiere (Yv 4647). Jel te dirai, comant qu'il praigne, Car a toi volantiers m'acort. *Escuz* a non ce que je port. (Pe 222). Sire, fet il, uns chevaliers Qui porte .i. *escu* de quartiers L'an menoit quant ge l'ancontrai. (Pe 8294).
- P. méton. [Pour désigner la personne qui en est armée] : Et cil respont, cui mout enuie : « Qui peor avra, si s'an fuie ! Ne criem pas tant voz trois *escuz* Que sanz cop m'en aille veincuz. (...) » (Yv 4417).

ESCÜELE, **subst. fém.**
[F-B : *escuele* ; T-L : *escüele* ; GDC : *escuele* ; AND : *escuele* ; DMF : *écuelle* ; FEW XI, 351a : *scutella* ; TLF : *écuelle*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *escuele*, *escueles*.
"Écuelle" : Et li prodon lez lui asist Le vaslet et mangier le fist Avoec lui an une *escuele*. (Pe 1561). Et li autre or et argent fondent, Cil font oevres bones et beles, Cil font henas, cil *escueles*... (Pe 5708).

ESCUIER[2], **subst. masc.**
[F-B : *escuiier* ; T-L : *escuier*[2] ; GD, GDC : *escuier* ; AND : *esquier* ; DMF : *écuyer* ; FEW XI, 347b : *scutarius* ; TLF : *écuyer*]
Fréquence : 46 occ.
Graphies : *escuier*, *escuiers*.
"Écuyer" : Puis a fet .i. suen *escuier* Par une pucele apeler (Er 2612). Di moi quel part tu viax aler, Que, por rien nule que te die, Ne viax que an ta conpaignie *Escuiers* ne chevaliers aille. (Er 2699). N'ai que feire d'or ne d'argent, Ne d'*escuier* ne de sergent, Ne conpaignie ne demant Fors de ma fame seulemant. (Er 2718). Li *escuiers* Erec desconbre De son hiaume et si li deslace La vantaille devant la face (Er 3162). Messire Gauvains fu armez Et si fist a .ii. *escuiers* Mener an destre deus destriers. (La 255). Vaslet ne sergent n'*escuier*, N'ont trové leanz ne veü. (La 998). Tote sa mesniee trova, Si comande a metre sa sele Et un suen *escuier* apele Cui il ne celoit nule rien. (Yv 726). Li *escuier*, si con il doivent, Ses armes pranent et reçoivent. (Yv 4675). Sergent furent et *escuier* .L. qui la nuit veillierent (Pe 1926). De ce ont joie li chevalier, As armes corent *escuier* Et as chevax, et mestent seles. (Pe 4924).

ESCUMER, **verbe**
[F-B : *escumer* ; T-L : *escumer* ; GDC : *escumer* ; AND : *escumer* ; DMF : *écumer* ; FEW XVII, 138a : **skum-* ; TLF : *écumer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *escument*.
Empl. intrans. [D'un cheval] "Écumer, avoir l'écume à la bouche" : Lances brisent et escuz troent, Li hauberc faussent et descloent, Seles vuident, chevalier tument ; Li cheval suent et *escument*. (Er 2112).

ESCURUEIL, **subst. masc.**
[F-B : *escuruel* ; T-L : *escurueil* ; GD : *escureul* ; GDC : *escuiruel* ; AND : *escurel*[1] ; DMF : *écureuil* ; FEW XI, 314a-b : *sciurus* ; TLF : *écureuil*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *escuriax*.
"Écureuil" : ...Que ceanz n'a huis ne fenestre Par ou riens nule s'an alast, Se ce n'ert oisiax qui volast Ou *escuriax* ou cisemus Ou beste ausi petite ou plus (Yv 1113).

ESCUSER[2], **verbe**
[F-B : *escuser*[1] ; T-L : *escuser*[2] ; GD : *escuser*[1] ; GDC : *escuser* ; AND : *excuser* ; DMF : *excuser* ; FEW III, 286a : *excusare* ; TLF : *excuser*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *escuser* ; P. pa. : *escusé* ; Ind. pr. 1 : *escus*, 6 : *escusent*.
I. Empl. trans. "Excuser, disculper qqn" : Ez vos ja la dame changiee : De celi qu'ele ot leidangiee Ne cuide ja mes a nul fuer Que amer la doie an son cuer, Et celui qu'ele ot refusé Ra mout lëaumant *escusé* Par reison et par droit de plet, Qu'il ne li avoit rien mesfet. (Yv 1754).
II. Empl. pronom. "S'excuser, se disculper (de qqc.)" : Et de ces trois ne set blasmer La reïne fors que la mer, Car li dui le tierz li ancusent Et por le tierz li dui s'*escusent* Qui del forfet sont antechié. (Cl 548). Dame, fet il, je ne m'*escus* De rien que vos me metez sus, Einz otroi bien ce que vos dites. (Cl 2275). Et la dameisele giete anz La boiste qu'ele portoit vuide, Qu'ainsi vers sa dame se cuide De son oignemant *escuser*, Qu'ele dira que au passer Del pont ensi li mescheï Que la boiste an l'eve cheï (Yv 3087).

ESFACIER, **verbe**
[F-B : *esfacier* ; T-L : *esfacier* ; GDC : *esfacier* ; AND : *effacer* ; DMF : *effacer* ; FEW III, 356a : *facies* ; TLF : *effacer*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *esface*, 6 : *esfacent*.
I. Empl. trans. "Effacer, supprimer" : Ce que Morz a acostumé Ne puet müer qu'ele ne face : Toz jorz a son pooir *esface* Le mialz que ele puet trover. (Cl 5774). Joie depiece et si *esface* La

dolor qui ençois i ert, Li diaus s'an fuit, si i apert Joie, qui formant les rapele. (La 6816).

II. Empl. intrans. "S'altérer"

- [De l'oeil] "Se brouiller" : Por ce que li oel lor *esfacent* Si que tot perdent le veoir, Et leissent lor escuz cheoir, Si s'antraerdent par grant ire (Er 5942).

- [D'une fleur] "Perdre son éclat" : Et qui a boche si delivre Qui la face poïst descrivre, Le nes bien fet et le cler vis, Com la rose oscure le lis, Einsi come li lis *esface*, Por bien anluminer la face ! (Cl 811).

ESFORCIER[1], verbe

[F-B : *esforcier* ; T-L : *esforcier*[1] ; GD : *esforcier* ; AND : *aforcer* ; DMF : *efforcer*[1] ; FEW III, 727b : *fortia*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *esforciee*.

Empl. trans. "Augmenter (le nombre de membres d'une assemblée)"

- Part. passé en empl. adj. *Cort esforciee*. "Cour plénière" : Bien l'a par ses escloz seü Jusqu'a Disnadaron an Gales, Ou li rois Artus an ses sales Cort mout *esforciee* tenoit. (Pe 2753).

V. aussi *CORT*[1], *ENFORCIER*[1]

ESFORCIER[2], verbe

[F-B : *esforcier* ; T-L : *esforcier*[2] ; GD, GDC : *esforcier* ; AND : *aforcer* ; DMF : *efforcer*[2] ; FEW III, 730b : **fortiare* ; TLF : *efforcer*]

Fréquence : 18 occ.

Graphies : P. pa. : *esforciee* ; Ind. pr. 3 : *efforce*, *esforce*, 6 : *esforcent* ; Ind. impf. 3 : *esforçoit* ; Ind. p. s. 3 : *esforça* ; Ind. fut. 3 : *esforcera* ; Impér. 2 : *esforce* ; Subj. pr. 1 : *esforz* ; Subj. impf. 3 : *esforçast*.

I. Empl. trans. "Violer (une femme)" : Et cil qui rien ne se delaie Ne se plaint mie de sa plaie, Einz vet et fet ses pas plus emples Tant qu'il aert parmi les temples Celui qui *esforçoit* s'ostesse. (La 1153). Les costumes et les franchises Estoient tex, a cel termine, Que dameisele ne meschine, Se chevaliers la trovast sole, Ne plus qu'il se tranchast la gole Ne feïst se tote enor non, S'estre volsist de boen renon ; Et, s'il l'*esforçast*, a toz jorz An fust honiz an totes corz. (La 1309). Aïrié m'an, que droit en oi, Dis d'aveinne ne mangeroit Ses palefroiz ne ne seroit Ferrez ne seniez de novel, N'avroit ne cote ne mantel Autre que avoit a cele ore Tant que ge venisse au desore De celui qui l'ot *esforciee*, Et mort et la teste tranchiee. (Pe 3879).

II. Empl. pronom. "Faire des efforts, utiliser toute sa force" : Li destriers sor le cors li jut Tant qu'an l'eve morir l'estut, Et li chevax tant s'*esforça* Qu'a quelque poinne se dreça. (Er 3035). Erec s'*esforce* et esvertue ; S'espee li a anbatue El hiaume jusqu'el chapeler, Si que tot le fet chanceler (Er 3801). Neporquant ne recroient pas, Ainçois s'*esforcent* mialz et mialz. (Er 5931). Gentix chevaliers, car t'*esforce*, Si me secor isnelemant. (La 1078). Biax frere, por Deu, car t'*esforce*, Fet li chevaliers a son frere, Tant que tu vaignes a mon pere, Si li conte ceste avanture. (La 2244). Mes cil dedanz ne l'oï mie, Et cele plus et plus s'*esforce*, Tant que cil qui n'a point de force L'antroï... (La 6541). Li jor sont lonc. Mes dites li Que demain au soir resoit ci Et voist plus tost que il ne siaut, Car bien s'*esforcera*, s'il vialt : De .ii. jornees fera une (Yv 1836). Li chevax qui pas ne va lant S'*esforce* quant an l'esperone (Yv 2147).

- [Suivi de *de* + inf. / *que* + subj.]

. "S'efforcer de / Utiliser toute sa force pour" : Et cil, qui grant mestier eüst D'aïde, ne li chausist quel, Qui l'en menast jusqu'a ostel Tant qu'il fust auques en sa force, De li apeler mout s'*esforce*. (Yv 3044). Mout s'esvertue et mout s'*efforce* De doner granz cos et pesanz. (Yv 5582). Einz mes, fet ele, n'oï tel, Que si vos metez a devise Del tot an tot en ma franchise Sanz ce que nes vos en *esforz*. (Yv 1985) Nous avons classé cette forme comme une occ. de subj.. Cligés prandre et mener l'en cuide Et mout s'an travaille et *esforce*, Mes n'est mie soe la force, Car li Sesne assanblent antor, Qui li rescoent par estor. (Cl 3561). Et mout se travaille et *esforce* Fenice, qui l'ot regreter, Qu'ele le puisse conforter Ou de parole ou de regart. (Cl 6148). Et Meleaganz mout s'*esforce* Que de l'autre part se retort (La 3712).

. "S'épuiser à" : Mes ele ot ses doiz an sa tresce Fichiez por ses chevox detrere Et s'*esforçoit* mout de duel fere. (Pe 6318).

ESFORZ[1], subst. masc.

[F-B : *esforz* ; T-L : *esforz*[1] ; GD : *esfort* ; AND : *aforce* ; DMF : *effort*[2] ; FEW III, 730b : **fortiare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *esforz*.

"Force armée, troupes" : Mes Tessala, qui les an mainne, Les conduist si seüremant Par art et par anchantemant Que il n'ont crieme ne peor De tot l'*esforz* l'empereor. (Cl 6544).

ESFORZ[2], subst. masc.

[F-B : *esforz* ; T-L : *esforz*[2] ; GDC : *esfort* ; AND : *aforce* ; DMF : *effort*[1] ; FEW III, 727b : *fortia* ; TLF : *effort*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *esfort*, *esforz*.

"Effort" : « (...) S'est droiz que los et pris en ait, Si dira l'an or a ce fait Dont nos dui autre ne poïsmes Venir a chief, si i meïsmes Toz noz pooirs et noz *esforz*. » (Pe 4507).

- [Résultat d'un grand effort] "Action remarquable, exploit" : « Filz, que te sanble ? Don n'est il Mout preuz qui a fet tel *esforz* ? (...) » (La 1983).

- [Au combat] "Force, impétuosité, violence" : Guivrez le fiert par tel *esforz* Que par la crope del cheval L'an porte a terre contreval. (Er 4980). Sor les escuz par tel *esforz* S'antrefierent des fers tranchanz Que parmi les escuz luisanz Passa de chascun une toise (Er 5894). Lors passent oltre sanz demore, Puis se revont granz cos doner, Quanque chevax puet randoner, Es escuz qui boen sont et fort, Et il resont de grant *esfort* Et chevalier preu et vassal, Et fort et isnel li cheval. (La 7024).

. *Faire grant esforz.* "Manifester toute sa force" : Peor ot ; arriers l'estut treire, Que ne puet pas grant *esforz* feire An bataille ne an assaut Chevaliers cui s'espee faut. (Er 3816).

ESFRËER, **verbe**
[F-B : *esfreer* ; T-L : *esfrëer* ; GD, GDC : *esfreer* ; AND : *effreer* ; DMF : *effrayer* ; FEW XV-2, 91b : **exfridare* ; TLF : *effrayer*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : P. pa. : *esfreé*, *esfreee*, *esfreez* ; Ind. pr. 3 : *esfrie*, 6 : *esfroient*.
I. Empl. pronom. *Soi esfrëer (d'aucune chose).* "S'effrayer (de qqc.)" : Il ne set que ce senefie Ne de neant ne s'an *esfrie*, Einz demanda que ce puet estre Au roi, qui lez lui ert a destre. (Er 5738). Mes del lyon, que venir voient Avoec lui, duremant s'*esfroient* (Yv 3782).
II. Part. passé en empl. adj.
A. [Idée d'agitation] "Troublé, agité" : « Sire, fet ele, or me creez, Ne soiez pas si *esfreez*, Mes demain envoiez ceanz Voz chevaliers et voz sergenz, Si me feites a force prandre. (...) » (Er 3378).
B. [Idée de peur]
- "Effrayé" : Mout an seroiez *esfreez* Se vos ameiez vostre cors, Car cil seus piex qui est dehors, Ou vos veez ce cor pandu, A mout longuemant atandu .I. chevalier... (Er 5744). *Esfreé* an sont li cheval Qui s'an vont amont et aval (La 7039). Sire, por Deu, com *esfreee* Tot maintenant, sanz consoil prendre, Dis je m'an feroie deffandre D'un chevalier ancontre trois. (Yv 3672). Or sont *esfreé* li gloton, N'il n'a home an tote la place Qui an son cuer joie n'en face. (Yv 5628).
- "Effrayant" : Si s'an mervoille et dit : « Par m'ame, Voir me dist ma mere, ma dame, Qui me dist que deable sont Plus *esfreé* que rien del mont (...). » (Pe 116).

ESFRËOR, **subst. fém.**
[F-B : *esfreor* ; T-L : *esfrëor* ; GD : *esfreor* ; AND : *effreur* ; DMF : *effrayeur* ; FEW XV-2, 92a : **exfridare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *esfreor*.
"Effroi" : Et andui li empereor An sont en mout grant *esfreor*. (Cl 3924).

ESFROI, **subst. masc.**
[F-B : *esfroi* ; T-L : *esfroi* ; GD : *esfroi* ; GDC : *esfrei* ; AND : *effrei* ; DMF : *effroi* ; FEW XV-2, 91b : **exfridare* ; TLF : *effroi*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *esfroi*, *esfrois*.
A. "Effroi, angoisse" : « Sire, fet il, an grant *esfroi* Sont ceanz vostre chevalier. Tuit parolent de ce beisier ; Bien dïent tuit que n'iert ja fet Que noise et bataille n'i et. » (Er 302). Or est Enyde an grant *esfroi* ; Mout se lieve triste et panssive ; A li seule tance et estrive De la folie qu'ele dist (Er 2580). Enyde ont bailliee une mure, Qui perdu ot son palefroi ; Mes n'an fu pas an grant *esfroi*, Onques n'i pansa par sanblant (Er 5138). Lors l'ont mis sor son palefroi, Si l'en mainnent a grant *esfroi*, Lor duel feisant aval la vile. (Cl 6416). Je meïsmes cil Yvains sui Por cui vos estes an *esfroi* (Yv 3627). Qui qu'an parost, mout li est tart Que il voie et sache et conoisse Dom il sont tuit an tel angoisse, An tel *esfroi* et an tel poinne. (Er 5679). « (...) Nos devriens estre an *esfroi* Et esmaié et esperdu Quant nos avons celui perdu Qui por Deu toz nos revestoit Et don toz li biens nos venoit Par aumosne et par charité. » (Pe 8932).
B. "Fracas, tumulte" : Ez vos le chevalier fandant Parmi le tertre contre val, Et sist sor un mout fier cheval, Qui si grant *esfroi* demenoit Que il desoz ses piez fraignoit Les chailloz plus delivremant Que mole ne quasse fromant (...). Enyde ot la noise et l'*esfroi* ; A po que de son palefroi Ne cheï jus pasmee et vainne (Er 3693, 3701).
- *Sans esfroi.* "Sans agitation, de façon ordonnée" : Isnelemant font sanz *esfroi* Tot son comant li escuier, Mes sanz grondre et sanz enuier De ce qu'il rueve s'antremetent. (La 6758).
V. aussi *ESFROIS*

ESFROIS, **subst. masc.**
[F-B : *esfrois* ; T-L : *esfrois* ; GD : *esfrois* ; DMF : Ø ; *FEW XV-2, **exfridare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *esfrois*.
"Fracas" : Les lances es escuz flatissent Et li cop donent tel *esfrois* Que totes desques es camois Esclicent et fandent et froissent (Cl 4879). Li jaianz chiet, la morz l'asproie, Et, se uns granz chasnes cheïst, Ne cuit que graindre *esfrois* feïst Que li jaianz fist au cheoir. (Yv 4238).
V. aussi *ESFROI*

ESFRONTER, **verbe**
[F-B : *esfronter* ; T-L : *esfronter* ; GD : *esfronter* ; DMF : *effronter* ; FEW III, 820a : *frons*[2] ; TLF : *effronté*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *esfronte* ; Ind. p. s. 3 : *esfronta*.
Esfronter aucun. "Briser le front à qqn" : Cele part cort ou il la voit, Et fiert parmi le chief le conte Si qu'il l'escervele et *esfronte* Sanz desfiance et sanz parole (Er 4828). Et puis des jaianz dist aprés, Trestot en ordre pres a pres Ses avantures lor conta Jusque la ou il *esfronta* Le conte qui sist au mangier (Er 6436). Kex, qui antant ceste parole, Le tient a mout grant musardie ; Et sachiez que par coardie Nel lait il pas qu'il ne l'*esfronte* [= le fou], Mes por le roi et por sa honte. (Pe 2873).

ESGARDER, **verbe**
[F-B : *esgarder* ; T-L : *esgarder* ; GD : *esgarder* ; DEAF, G 191 : *garder* (*esgarder*) ; AND : *agarder* ; DMF : *égarder* ; FEW XVII, 512b : **wardôn*]
Fréquence : 111 occ.
Graphies : Inf. : *esgarder* ; P. pa. : *esgardé*, *esgardee*, *esgardez* ; Ind. pr. 1 : *esgart*, 3 : *esgarde*, 6 : *esgardent* ; Ind. impf. 3 : *esgardoit*, 6 : *esgardoient* ; Ind. p. s. 3 : *esgarda*, 6 : *esgarderent* ; Impér. 5 : *esgardez* ; Subj. pr. 3 : *esgart* ; Subj. impf. 3 : *esgardast*, 5 : *esgardessiez*.
I. Empl. trans. dir.
A. "Regarder, s'appliquer à voir qqn / qqc." : Que diroie de sa biauté? Ce fu cele por verité Qui fu fete por *esgarder*, Qu'an se

poïst an li mirer Ausi com an .i. mireor. (Er 439) C'est-à-dire "pour être regardée". Erec chevalche lance droite, Delez lui la pucele adroite. Tuit l'*esgardent* parmi les rues, Et les granz genz et les menues. (Er 749). Mout estoit liez de s'avanture, Qu'amie a bele a desmesure, Saige et cortoise et debonaire. De l'*esgarder* ne puet preu faire : Quant plus l'*esgarde* et plus li plest, Ne puet muer qu'il ne la best (Er 1466, 1467). Por *esgarder* s'il les verroient, As fenestres monté estoient Li meillor baron de la cort. (Er 1501). Et por ce que il puissent mialz Et plus longuemant esgarder, S'an vont tuit ansanble monter Lez la marine an .i. haut pui. D'iluec *esgardent* lor enui ; Tant con il pueent plus veoir Lor ami, l'*esgardent* por voir, Que del vaslet mout lor enuie (Cl 260, 262). Tuit li baron les *esgardoient*, Por ce que biax et genz les voient, Car li vaslet mout lor pleisoient (Cl 313). Il n'i remest ne cil ne cele, Ne chevaliers ne dameisele Qui tuit n'aillent monter as estres, As batailles et as fenestres Por veoir et por *esgarder* Ces qui devoient behorder. (Cl 2849). Li chevaliers de la fenestre Conut que c'estoit la reïne ; De l'*esgarder* onques ne fine, Mout antentis, et mout li plot, Au plus longuemant que il pot. (La 562). Ta mort veoir ne *esgarder* Ne me leira ja Dex, mon vuel, Car trop en avroie grant duel. (La 3872).

- Empl. abs. : Li oel d'*esgarder* se refont, Cil qui d'amor joie refont Et le message au cuer anvoient, Mes mout lor plest quanque il voient. (Er 2037). Cil qui les fist [= les fauteuils d'ivoire], sanz nule faille, Fu mout soutix et angigneus, Car si les fist sanblanz andeus D'un haut, d'un lonc, et d'un ator, Ja tant n'*esgardessiez* antor Por l'un de l'autre dessevrer Que ja i poïssiez trover An l'un qui an l'autre ne fust. (Er 6658). Et por ce que il puissent mialz Et plus longuemant *esgarder*, S'an vont tuit ansanble monter Lez la marine an .i. haut pui. (Cl 257). ...Et se ge voi rien qui me griet, Don n'ai ge mes ialz an baillie ? Bien me seroit force faillie Et po me devroie prisier, Se nes pooie justisier Et feire autre part *esgarder*. (Cl 479). Qant an lor ot messe chantee, As fenestres devers la pree S'an vint li chevaliers pansis, Cil qui sor la charrete ot sis, Et *esgardoit* aval les prez. (La 543). ...lors si *esgarde* : N'i avoit nes une leisarde Ne rien nule qui mal li face. (La 3121). Aval *esgarde* et amont bee : Si voit la tor et longue et lee (La 6445). Qant sa veüe a mise fors, Si com il puet *esgarde*, lors Vit celi qui huchié l'avoit (La 6564). Si *esgarda* anviron lui, Et quant ne vit leanz nelui, Si l'estut par lui seul lever. (Pe 3345). Percevax, qui vers lui *esgarde*, Le voit venir tot eslessié (Pe 4236).

B. Au fig.

1. "Considérer qqc." : Mes miens n'an est mie li torz, Qui reison voldroit *esgarder* (Er 6061). « (...) Qui autrui vialt ocirre ou prandre, Se cil l'ocit qui se desfant, Dites se de rien i mesprant. - Nenil, qui bien *esgarde* droit (...). » (Yv 2005). Mes je me mervoil de grant fin D'une chose que je *esgart*, Que l'an porroit, se Dex me gart, Chevalchier, ce tesmoingne l'an, .XXV. liues an cest san Tot droit ensi con vos venez C'uns ostex n'i seroit trovez... (Pe 3453).

2. "Veiller à qqc."

- [Suivi de *que* + subj.] "Veiller à ce que" : Li .iiii. d'aus vont a esploit As desfansses des murs monter Tant seulemant por *esgarder* Que cil defors de nule part Par nul engin ne par nul art El chastel sor aus ne s'anbatent. (Cl 1990).

3. "Décider qqc." : Li un dïent qu'escorchié soient, Li autre qu'an les pande ou arde, Et li rois meïsmes *esgarde* Qu'an doit traïtor traïner. (Cl 1422).

II. Empl. trans. indir. *Esgarder à aucune chose*. "Regarder qqc." : Mi oel a nule rien n'*esgarde* S'au cuer ne plest et atalante. (Cl 498).

III. Inf. subst. "Action de regarder" : Ausins estoit, an son avis, Li vermauz sor le blanc asis Come les gotes de sanc furent Qui desor le blanc aparurent. An l'*esgarder* que il feisoit Li ert avis, tant li pleisoit, Qu'il veïst la color novele De la face s'amie bele. (Pe 4185). ...Que devant moi an ice leu Avoit .iii. gotes de fres sanc Qui anluminoient le blanc. An l'*esgarder* m'estoit avis Que la fresche color del vis M'amie la bele i veïsse (Pe 4429).

ESGARER, **verbe**

[F-B : *esgarer* ; T-L : *esgarer* ; GD, GDC : *esgarer* ; AND : *esgarer* ; DMF : *égarer* ; FEW XVII, 356b : **warôn* ; TLF : *égarer*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : Inf. : *esgarer* ; P. pa. : *esgaree*, *esgarees*, *esgarez* ; Subj. impf. 3 : *esgarast*.

I. Empl. intrans. "S'égarer, se perdre" : ...Et passa mainz felons passages Et maint peril et maint destroit Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez ; Et lors fu il asseürez Qu'il ne pooit mes *esgarer*. (Yv 769). Tex antresaignes i feïsmes Por ce que nus n'i *esgarast*, Qui a ce saint hermite alast. (Pe 6117).

II. Part. passé en empl. adj. "Désemparé, éperdu" : Et se mes sires se corroce, Il me leira an ceste broce Seule et cheitive et *esgaree*, Lors serai plus maleüree. (Er 3733). Ne sai, tote an sui *esgaree*, Car onques mes ne panssai tant A nul home el siegle vivant, Et mon vuel toz jorz le verroie, Ja mes ialz partir n'an querroie, Tant m'abelist, quant je le voi. (Cl 912). Si conpaignon resont si large De sanc et de cervele espandre, Bien i sevent lor cos despandre. Et li real tant an essartent Qu'il les deronpent et departent Come vix genz et *esgarees*. (Cl 1771). Si se dessire et se depane Et fuit par chans et par arees, Et lessa ses genz *esgarees*, Qui se mervoillent ou puet estre (Yv 2808). « Ha ! Dex, con nos as obliees, Con remenrons or *esgarees*, Qui perdromes si boene amie Et tel consoil et tele aïe, Qui a la cort por nos estoit ! (...) » (Yv 4354). .II. mostiers an la vile avoit, Qui estoient .ii. abaïes, Li uns de nonains esbaïes, L'autres de moinnes *esgarez*. (Pe 1757).

ESGART, **subst. masc.**

[F-B : *esgart* ; T-L : *esgart* ; GD, GDC : *esgart* ; DEAF, G 199 : *garder* ; AND : *agard* ; DMF : *égard* ; FEW XVII, 512b : **wardôn* ; TLF : *égard*]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : *esgart*, *esgarz*.

A. "Regard, vue" : Et cele rest si esbaïe Que de ses ialz n'a nule aïe, Einz met an terre son *esgart*, Si qu'el ne cingne nule part. (Cl 1571). Par la fenestre esgarde hors Les escuz ou reluist li ors Et cez qui a lor cos les portent, Qui au behorder se deportent. Mes son pansé et son *esgart* A trestot mis a une part, Qu'an nul autre leu n'est pansive ; A Clygés esgarder estrive, Sel siust des ialz, quel part qu'il aille. (Cl 2869). Des ialz parolent par *esgart*, Mes des boches sont si

coart Que de l'amor qui les justise N'osent parler an nule guise. (Cl 3789). N'onques ne torne son *esgart* Ne devers li ne d'autre part. (La 1221). Qant mon *esgart* et ma parole Li veai, ne fis je que fole ? (La 4201). Lors le regarde et si s'areste, Que il [= le lion] le vialt servir [= Yvain] an gré, Car encontre sa volenté Ne voloit aler nule part. Et cil parçoit a son *esgart* Qu'il li mostre que il l'atant (Yv 3426).

- *Soi prendre esgart d'aucun.* "Remarquer, apercevoir qqn" : Mout parolent de plusor chose, Mes li cuens onques ne repose De regarder de l'autre part : De la dame s'est pris *esgart*. (Er 3278). Alixandres, de l'autre part, Des chevaliers se prist *esgart* Qui devant aus vont cenbelant. (Cl 1266).

- *Estre en son esgart.* "Être en train d'observer, épier" : La ou il [= le neveu du duc de Saxe] ert an son *esgart*, Vit Cligés chevalchier soi quart De vaslez qui se deportoient Et escuz et lances portoient Por behorder et por deduire. (Cl 3365). La ou il ert an son *esgart*, Atant ez vos de l'autre part Les .ii. reïnes coste a coste (Pe 8037).

- *Vëoir aucune chose enmi son esgart.* "Voir qqc. devant ses yeux" : Atant d'une autre chanbre voit L'uis overt et vient cele part Et voit tot enmi son *esgart* C'uns chevaliers l'ot anversee [= la demoiselle], Si la tenoit antraversee Sor le lit, tote descoverte. (La 1064).

B. [Abstrait]

1. "Réflexion, considération" : Malveisemant est fez et joinz Cist ponz, et mal fu charpantez. S'a tant ne vos an retornez, Au repantir vanroiz a tart. Il covient feire par *esgart* De tex choses i a assez. (La 3048).

2. "Accord, arrangement" : « Sire, ne sai s'il vos sovient, Ce dit ses filz Meleaganz, Des *esgarz* et des covenanz Qui dit furent et recordé Qant par vos fumes acordé Et moi et Lancelot ansanble. (...) » (La 6274).

ESGRATINER, **verbe**

[F-B : *esgratiner* ; T-L : *esgratiner* ; GDC : *esgratiner* ; DEAF, G 1253 : *grater*[1] ; AND : *esgratiner* ; DMF : *égratigner* ; FEW XVI, 373a : **krattôn* ; TLF : *égratigner*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : P. pa. : *esgratinee* ; Ind. pr. 3 : *esgratine*, 6 : *esgratinent*.

I. Empl. trans. "Égratigner, griffer" : Por coi detort ses beles mains Et fiert son piz et *esgratine* ? (Yv 1489). Et bien soit qu'ele se desfant, Si set an bien tot sanz redot Que fame vialt vaintre par tot Fors a cele meslee sole Qu'ele tient home par la gole Et *esgratine* et mort et tue, Si voldroit ele estre vaincue (Pe 3853). Einz que il fust de cort meüz, Ot l'an por lui mout grant duel fet, Maint piz batu, maint chevol tret, Et maint* [l. mainte] face *esgratinee* (Pe 4781).

II. Empl. pronom. "S'égratigner, se griffer" : Une dolors qui les desheite Lor refet la joie oblier ; Si recomancent a crier Et plorent et si s'*esgratinent*. (Yv 3813).

ESGRUNER, **verbe**

[F-B : *esgrumer* ; T-L : *esgruner* ; GD : *esgruner* ; DEAF, G 1519 : *grumel* ; AND : *esgruner* ; DMF : *esgrumer* ; FEW IV, 284a : *gruma*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *Esgrunent*.

Empl. intrans. [D'une épée] "S'ébrécher" : Et des espees li tranchant *Esgrunent* et vont rebouchant. (Yv 6114).

Rem. Voir Woledge II 139-140

REM. Voir aussi DEAF, G 1451, *groin*.

ESJËUNER, **verbe**

[F-B : *esjëuné* ; T-L : *esjëuner* ; GD : *esjeuner* ; DEAF, J 364 : *jeüner* ; DMF : *esjeuner* ; FEW V, 33a : *jejunare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *esgeünez*.

Part. passé en empl. adj. "Tourmenté par la faim" : Atainz les a, si les assaut, Come lous qui a proie saut, Fameilleus et *esgeünez*. (Cl 3713). Or n'est * [l. mie] moins biax d'un ange, N'est mes roigneus n'*esgeünez*, Mes forz et biax... (La 6671).

ESJÖIR, **verbe**

[F-B : *esjoïr* ; T-L : *esjöir* ; GD : *esjoir* ; AND : *esjoir* ; DMF : *éjouir* ; FEW IV, 77a : *gaudere*]

Fréquence : 24 occ.

Graphies : Inf. : *esjoïr* ; P. pa. : *esjoï*, *esjoïe* ; Ind. pr. 3 : *esjot*, *esjoïst*, 6 : *esjoïssent* ; Ind. p. s. 3 : *esjoï*, 4 : *esjoïsmes*, 6 : *esjoïrent* ; Subj. impf. 3 : *esjoïst*.

Empl. pronom. *Soi esjöir (d'aucune chose).* "Se réjouir (de qqc.)" : Quant Guivrez la novele oï, De rien nule ne s'*esjoï*, Qu'araumant d'Erec li sovint (Er 4916). L'empereres mout s'*esjoï*, Qant son neveu Cligés oï, Qui si les semont et enorte (Cl 3529). Au renovelemant d'esté, Que flors et fuelles d'arbres issent, Et cil oisel si s'*esjoïssent* Qu'il font lor joie an lor latin, Avint que Fenice .i. matin Oï chanter le rossignol. (Cl 6264). « Sire, voir, mout nos *esjoïsmes* Tantost con nomer vos oïsmes, Que seür fumes a delivre C'or serions nos tuit delivre. » (La 3909). Li rois de rien ne s'*esjoï* Qant cestui sairemant oï. (La 4985). Antor va, oroille et escote, Et s'i met s'antencion tote Savoir mon se ele i oïst Chose dont ele s'*esjoïst*. (La 6444). Si se porent mout *esjoïr* De li bien veoir et oïr, Car il n'avoient plus d'enfanz (Yv 5363). Messire Yvains formant s'*esjot* De la mervoille, que il ot Ce qu'il ja ne cuidoit oïr. (Yv 6677). Ensi remest et si oï Le servise et mout s'*esjoï*. (Pe 6272). Por monseignor Gauvain l'estuet Auques *esjoïr*, si fet ele. (La 5195) Avec non-expression du pronom réfléchi ; ce pourrait être aussi un emploi intrans..

- Part. passé en empl. adj. "Joyeux, ravi" : Lors se met li hom es galos, Et cil an sont mout *esjoï*, Qui autresi l'orent oï, Car il voldront eidier as lor. (La 2305).

ESLAIS, **subst. masc.**

[F-B : *esles* ; T-L : *eslais* ; GD : *eslais* ; AND : *eslais* ; DMF : *eslais* ; FEW V, 223b : *laxare*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *eslais*, *esleis*, *eslés*.

"Élan, allure rapide (d'une personne qui se hâte ou d'un cavalier qui charge)"
- En partic. [Au combat] "Charge, attaque impétueuse" : Ja mes certes nel te dirai, Fet la pucele,ençois m'an tais, Que biax poindres et biax *eslais* Feroiz ja devant les puceles. (Pe 7068).
- *À (un) eslais / À grant eslais.* "À vive allure" : Aprés lui ot grant bruit de gent : Li chevalier et li sergent Et les dames corent aprés Et les puceles a *eslés*. (Er 792). Li uns devant l'autre s'an fuit Quanqu'il pueent a grant *eslais*. (Er 4837). Quant eles vindrent el palés, Contre eles cort a grant *eslés* Li rois Artus et par franchise Lez Erec a Enyde assise (Er 6770). Les dames antrent el paleis, Totes ansanble a un *esleis* (Cl 5950). Iluec vit an le jor lacier Maint hiaume de fer et d'acier (...) ; Tant boen cheval baucent et sor, Fauves et blans et noirs et bais, Tuit s'antrevienent a *eslais*. (Er 2104).
- *D' (un) eslais / De grant eslais.* "À vive allure" : Li uns et li autres s'avance, Si s'antrevienent d'un *eslais* Plus tost que cers qui ot le glais Des chiens qui aprés lui glatissent. (Cl 4875). Home ne fame n'i troverent Es rues par ou il antrerent, Si vindrent anbedui d'*eslés* Parmi la porte del palés. (Yv 903). Mes lors es granz galoz se mist, Que l'anbleüre li sanbloit Estre petite, et si anbloit Ses palefroiz de grant *eslais*. (Yv 5027).

ESLAISIER, **verbe**
[F-B : *esleisier* ; T-L : *eslaisier* ; GD : *eslaisier*[1] ; DMF : *eslaisier* ; FEW V, 198a : **latia*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *esleisiee*.
Part. passé en empl. adj. "Large, vaste" : Or n'i a plus mes que ça veingne, Car mout est bele et aeisiee, Et s'est par desoz *esleisiee* Ceste torz, si con vos verrez, Ne ja l'uis trover n'i porrez Ne antree de nule part. (Cl 5520).

ESLAISSIER, **verbe**
[F-B : *esleissier* ; T-L : *eslaissier* ; GD : *eslaissier* ; AND : *eslaissier* ; DMF : *eslaisser* ; FEW V, 223b : *laxare*]
Fréquence : 27 occ.
Graphies : P. pa. : *esleissiez*, *eslessié*, *eslessiez* ; Ind. pr. 3 : *esleisse*, *eslesse*, 6 : *esleissent*, *eslessent* ; Ind. p. s. 3 : *esleissa*.
I. Empl. trans. "Lancer (un cheval) au galop" : Mes cil, cui grant besoigne nest* [l. en est], N'ala pas querant le meillor Ne le plus bel ne le graignor, Einz monta tantost sor celui Que il trova plus pres de lui, Si l'a maintenant *eslessié* (La 295).
II. Empl. pronom. "S'élancer" : Li uns des autres .ii. s'*eslesse*, Son conpaignon arrieres lesse (Er 2871). Ceste avanture li fu bele : Erec vers le cheval s'*esleisse*, Et cil tot maintenant le leisse, Car peor ot grant li garçons. (Er 4863). Li cuens Angrés s'est *eslessiez* Et vet sor son escu a or Veant toz ferir Macedor (Cl 1874). Qant s'ot nomer de traïson, Vers sa tor cort a garison Et ses genz avoec lui s'an fuient, Et lor anemi les conduient Et fierement aprés s'*eslessent* (Cl 1919). Criant s'*eslesse* vers .i. Sesne, Sel fiert d'une lance de fresne Atot le chief, enmi le piz (Cl 3519). Tot maintenant que il les vit S'*esleisse* aprés ces, qui le voient Venir... (Cl 3627). Cil ne l'antant ne ne l'oï, Car ses pansers ne li leissa, Et totes voies s'*esleissa* Li chevax vers l'eve mout tost. (La 746). Tantost la pucele le leisse, Aprés le chevalier s'*esleisse*. (La 1956). Atant Greorreas le lesse Et aprés s'amie s'*eslesse*, Qui s'an aloit grant anbleüre, Et il la silt grant aleüre (Pe 6896). Tantost li chevaliers s'*eslesse* Sanz desfiance et sanz menace, Le cheval point, l'escu anbrace. (Pe 8138).
III. Part. passé en empl. adj. "En toute hâte, à toute bride" : El chastel vint toz *esleissiez*, Ostel a pris bien atorné. (Er 3188). Erec s'an vet toz *esleissiez* Une voie antre .ii. pleissiez. (Er 3653). Mes Cligés, cui formant enuie, Es estriés s'afiche et apuie, Sel vet ferir toz *esleissiez* (Cl 2885). Et Cligés s'est el retor mis Por esloignier ses anemis, Si revint la toz *eslessiez* Ou ses conpaignons ot lessiez (Cl 3423). Isnelemant s'an vont par la Ou la reïne orent veüe. N'ont pas la rote aconseüe, Qu'il s'an aloient *eslessié*. (La 601). Si tost s'an fuit, com il s'apansse, Vers son chastel, toz *esleissiez* (Yv 875). Vers la presse toz *eslessiez* S'an vet criant : « Lessiez, lessiez La dameisele, gent malveise ! (...) » (Yv 4329). Percevax, qui vers lui esgarde, Le voit venir tot *eslessié*, Si a tot son pansé lessié, Si li revint poignant ancontre. (Pe 4237). Devant toz Melianz de Liz S'an vint montez, toz *eslessiez* (Pe 5449).

ESLËECIER, **verbe**
[F-B : *esleecier* ; T-L : *eslëecier* ; GD : *esleecier* ; AND : *esleescer* ; DMF : *esliesser* ; FEW V, 129b : *laetitia*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *esleescier*.
I. Empl. trans. "Réjouir qqn" : Lors ne fu mie cele lante De son message reporter, Que mout an cuide deporter La reïne et *esleescier*. (La 5897).
II. Empl. pronom. "Se réjouir" : ...Mes ge vos doing consoil, Le meillor que doner vos sai : Quant je espousee vos ai, Mout vos devez *esleescier* (Er 4773). Onques ses diax ne recessoit, Et li cuens auques l'angressoit, Par proiere et par menacier, De pes fere et d'*esleescier*. (Er 4746) Avec non-expression du pronom réfléchi.

ESLEVER, **verbe**
[F-B : *eslever* ; T-L : *eslever* ; GD : *eslever*[1] ; GDC : *eslever* ; AND : *eslever*[1] ; DMF : *élever* ; FEW V, 277a : *levare* ; TLF : *élever*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *eslevé*.
Empl. trans. *Eslever aucun d'aucune chose.* "Enlever, séparer, priver qqn de qqc." : Amors celi li represante Por cui se sant si fort grevé, Que de son cuer l'a *eslevé* Ne nel lesse an lit reposer (Cl 612).
Rem. Sens rare ; nous comprenons comme F-B ("berauben") et Micha (« il l'a allégé de son coeur, c'est-à-dire il lui a volé son coeur », p. 209). Leçon isolée de Guiot : Luttrell et Gregory corrigent en *esgené*, d'après *P8* ; Collet et Méla corrigent leur ms. de base en *vevé*, d'après *P1*.

ESLIGIER, **verbe**
[F-B : *esligier* ; T-L : *esligier* ; GD : *esligier*[1] ; AND : *esliger* ; DMF : *esliger*[1] ; FEW XVI, 463b : **let-*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *esligier*.
Empl. trans. "Estimer, évaluer qqc." : Et quant ces .ii. choses an pris, Qui porroit *esligier* le pris De ce que vaut li remenanz (...) ? (Cl 794).

ESLIRE, **verbe**
[F-B : *eslire* ; T-L : *eslire* ; GDC : *eslire* ; AND : *eslire* ; DMF : *élire* ; FEW III, 213b : *eligere* ; TLF : *élire*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : Inf. : *eslire* ; P. pa. : *esleü*, *esleüz*, *eslite*, *eslites*, *esliz* ; Ind. p. s. 3 : *eslut* ; Subj. impf. 3 : *esleüst*.
I. Empl. trans. "Choisir, sélectionner"
- [Le compl. d'obj. désigne une chose] : Leanz est li haubers tresliz, Qui antre .v.c. fu *esliz* (Er 616). De .ii. max, quant feire l'estuet, Doit an le moins malvés *eslire*. (Cl 4097).
- [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : Si estoient [Erec et Enide] d'une meniere, D'unes mors et d'une matiere, Que nus qui le voir volsist dire N'an poïst le meillor *eslire* Ne le plus bel ne le plus sage. (Er 1490). Mout fist bien ce que fere dut : Povres mesaeisiez *eslut*, Plus de cent et .lx.ix., Si les revesti tot de nuef (Er 6476). Je vuel avoir a grant planté De vostre or et de vostre argent, Et conpaignons de vostre gent Tex con je les voldrai *eslire* (Cl 109). Et l'enperere a gent *eslite*, Chevaliers les mialz esprovez, Les plus hardiz qu'il a trovez, Et mainne avoec lui son neveu... (Cl 2646). Li rois Artus avoec les suens, Qu'*esleüz* ot avoec les buens, Devers Obsenefort se tint. (Cl 4584).
. *Eslire aucun à* + subst. "Nommer qqn en qualité de" : Et je vos dirai voir prové, Si ne m'an mescreez vos pas, Que Gauvains tot en es le pas Ne volsist pas qu'an l'*esleüst* A roi, por ce qu'il ne l'eüst [= son compagnon]. (La 6805).
II. Part. passé en empl. adj.
- [D'une chose] "Remarquable" : Des joies fu la plus *eslite* Et la plus delitable cele Que li contes nos test et cele. (La 4682). Dameisele, fet il, je jui Chiés .i. prodome an .i. chastel, Ou j'oi ostel et bon et bel ; S'i a .v. torz forz et *eslites*, Une grant et .iiii. petites. (Pe 1885).
- [D'une pers.] "Accompli, distingué" : Se avanture la te mainne, Ensi te contien et demainne Que tu n'i soies coneüz, Jusqu'a tant qu'as plus *esleüz* De la cort esprovez te soies. (Cl 2574). Aprés ces .iii. i a mainz liz, Des nons as chevaliers *esliz*, Des plus prisiez et des meillors Et de cele terre et d'aillors. (La 1868). Chevaliers boens et *esleüz* Ot mout el chastel amassez (La 5512). Si m'acort de tant as Bretons Que toz jorz durra li renons Et par lui sont amenteü Li boen chevalier *esleü* Qui a enor se traveillierent. (Yv 40). Nos avons ci de genz *eslites* .V.C. chevaliers toz armez Et mil sergenz bien atornez (Pe 2428).

ESLITE, **subst. fém.**
[F-B : *eslite* ; T-L : *eslite* ; GD, GDC : *eslite* ; AND : *eslite* ; DMF : *élite* ; FEW III, 213b : *eligere* ; TLF : *élite*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *eslite*.
"Choix" : Des que proiere ne desfans Ne force n'i avroit mestier, D'or et d'argent plain .i. setier Voel que vos an faciez porter, Et chevax por vos deporter Vos donrai tot a vostre *eslite*. (Cl 4233).

ESLOCHIER, **verbe**
[F-B : *eslochier* ; T-L : *eslochier* ; GD : *eslochier* ; AND : *eslocher* ; DMF : *élocher* ; FEW XVI, 487b : **luggi*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *eslochier* ; Ind. pr. 3 : *esloche*.
Empl. trans. "Faire bouger, déplacer" : Mes quant ce fu que il le sot, Si desfandi qu'il n'i eüst Mes si hardi qui se meüst, Si con il avoit son cors chier, Qui an osast [= de la tour] pierre *eslochier*. (Pe 5844). Cil li revet tel cop doner Que sa lance fet estroner, Si que trestote esclice et fant. Mes li escuz ne se desmant, Ne li uns l'autre ne *esloche* Ne plus que feïst une roche. (Cl 1895).
En partic. [D'une articulation] "Disloquer, luxer" : Et Percevax pas ne s'an faint, Par desor la bocle l'ataint, Si l'abati sor une roche, Que la chanole li *esloche*, Et antre le code et l'essele, Ausi con une sesche estele, L'os del braz destre li brisa (Pe 4286).
V. aussi *esloissier*

ESLOIGNIER, **verbe**
[F-B : *esloignier* ; T-L : *esloignier* ; GD, GDC : *esloignier* ; AND : *esloigner* ; DMF : *éloigner* ; FEW V, 404a : *longe* ; TLF : *éloigner*]
Fréquence : 21 occ.
Graphies : Inf. : *esloignier* ; P. pa. : *esloignié*, *esloigniee*, *esloigniees*, *esloigniez*, *esloingniees* ; Ind. pr. 3 : *esloigne*, *esloingne* ; Ind. impf. 3 : *esloignoit* ; Subj. impf. 6 : *esloignassent*.
I. Empl. trans.
A. "Éloigner qqn" : Qant des trez *esloigniee* l'orent [= Fénice], Par .xii. d'aus l'en anvoierent, Ne gaires loing nes convoierent. (Cl 3604).
B. "S'éloigner, se tenir loin de qqc. / qqn, tenir qqn à distance" : Et Cligés s'est el retor mis Por *esloignier* ses anemis, Si revint la toz eslessiez Ou ses conpaignons ot lessiez (Cl 3422). Tel l'oent qui de cest afeire Furent lié, s'en i ot de tex Qui *esloignassent* lor ostex Volantiers et mout lor pleüst Que l'oz vers Grece s'esmeüst. (Cl 6616). L'ostel gaires *esloignié* n'oi Qant je trovai en uns essarz Tors salvages, ors et lieparz Qui s'antreconbatoient tuit (Yv 276). ...Et vos soiez ci tote coie, Gardez que nus d'ax ne vos voie, Tant qu'il vos aient *esloigniee*. (Er 4959). « Mes trop me tarde et trop m'*esloingne* Ma joie et ma boene aventure. » (Cl 5384). Ge puis bien, fet il, tesmoingnier Qu'ele fet bien a *esloignier*, Qu'ele est mout male et desdeigneuse. (Pe 8374).
II. Empl. pronom. *Soi esloignier (d'aucune chose / d'aucun).* "S'éloigner, s'écarter (de qqc. / de qqn)" : Qant

li vaslez fu *esloigniez* Le giet d'une pierre menue, Si regarda et vit cheüe Sa mere au chief del pont arriere (Pe 618) Avec non-expression du pronom réfléchi. A un jor de Grece s'*esloigne* Et vers Alemaigne s'aproche (Cl 2654). Lors s'*esloigne* de la riviere Et vient toz les galoz arriere Por saillir oltre... (Pe 8253). Quant li rois la vit vergoignier Ne se vost de li *esloignier* (Er 1716). Sovant estoit midis passez Einz que de lez lui se levast ; Lui estoit bel, cui qu'il pesast. Mout petit de li s'*esloignoit* (Er 2445). Fos est, se il [= Alexandre] de moi [= Alis] s'*esloigne*, Et s'il me sert, ja n'en iert pire. (Cl 2470). Neporquant cele [= Fénice] le resoingne : Premieremant de lui s'*esloigne*, Ne cil apruichier ne la puet Qu'araumant dormir li estuet. (Cl 3306). De tochier a li [= l'hôtesse de Lancelot] mout se gueite, Einz s'an *esloingne* et gist anvers, Ne ne dit mot ne c'uns convers Cui li parlers est desfanduz Qant an son lit gist estanduz (La 1217). Et il a une pointe feite, Tant que d'ax .i. arpant s'*esloingne* (Yv 4479). Maintenant cil de lui s'*esloigne*, Ne fu pas tex que puis osast Parler de rien qui li grevast. (Pe 5122).

III. Part. passé en empl. adj.

A. "Éloigné" : Mes tant d'ax *esloignié* estoient Cil qui le cerf levé avoient Que d'ax ne pueent oïr rien, Ne cor ne chaceor ne chien. (Er 129).

B. "Allongé"

- *Tenir la lance esloigniee.* "Coucher la lance, la tenir à l'horizontale" : Andui poignent, si s'antrevienent, Les lances *esloigniees* tienent. (Er 2858). Mes comant que chascuns le face, Cligés et li dus s'antrevienent, Les lances *esloingniees* tienent Et fierent de si grant vertu Li uns l'autre sor son escu Que les lances volent an clices, Qui forz estoient et feitices. (Cl 3550).

Rem. Voir *aloignier*

ESLOISSIER, **verbe**

[F-B : *esloissier* ; T-L : *esloissier* ; DMF : Ø ; FEW V, 480a : *luxare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *esloissent*.

Empl. intrans. "Se briser" : Les lances es escuz flatissent Et li cop donent tel esfrois Que totes desques es camois Esclicent et fandent et froissent, Et li arçon derriers *esloissent*, Et ronpent ceingles et peitral. (Cl 4882).

V. aussi *eslochier*

ESMAI, **subst. masc.**

[F-B : *esmai* ; T-L : *esmai* ; GDC : *esmai* ; AND : *esmai* ; DMF : *émoi* ; FEW XV-2, 93a : **exmagare* ; TLF : *émoi*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *esmai*.

"Agitation, trouble causé par la crainte, l'inquiétude" : De neant estes an *esmai*, Car bien sachiez seüremant, S'an moi n'avoit de hardemant Fors tant con vostre amors m'an baille, Ne crienbroie je an bataille, Cors a cors, nul home vivant. (Er 5804). Et li autre mout s'an esmaient, Mes por *esmai* que il en aient N'ont nul talant que il se randent. (Cl 1490). Aprés vespres, un jor de mai, Estoit Enyde an grant *esmai*. (Er 4742). Si pooit estre an grant *esmai* Pucele au bois, et sanz conduit, Par mal tans et par noire nuit (Yv 4840). Lors fu mout Enyde esperdue, Grant peor ot et grant *esmai* (Er 2521). Quant Enyde les ot veüz, Toz li sans li est esmeüz, Grant peor ot et grant *esmai*. (Er 2961). Sanz grant peril et sanz *esmai* Vindrent au port desoz Hantone. (Cl 268).

ESMAIIER, **verbe**

[F-B : *esmaiier* ; T-L : *esmaiier* ; GD : *esmaier*[1] ; AND : *esmaier* ; DMF : *esmayer* ; FEW XV-2, 92b : **exmagare*]

Fréquence : 63 occ.

Graphies : Inf. : *esmaier* ; P. pa. : *esmaié*, *esmaiee*, *esmaiees*, *esmaiez* ; Ind. pr. 1 : *esmai*, 3 : *esmaie*, 6 : *esmaient* ; Ind. impf. 3 : *esmaioit* ; Ind. p. s. 3 : *esmaia* ; Impér. 2 : *esmaies*, 5 : *esmaiez* ; Subj. pr. 3 : *esmait*.

I. Empl. trans. "Troubler, inquiéter, effrayer qqn" : Ce dit li rois por essaier Se il le porroit *esmaier*, Tant qu'il l'apeise et ses depart [= Méléagant et Lancelot]. (La 5042). Ge m'an tenoie a bien paié, Mes mout m'an avez *esmaié*, Se ce est voirs que dit m'avez. Or me dites, se vos savez, Se il avient qu'ele [= l'épée] soit frete, Sera ele ja mes refete ? (Pe 3654). « (...) Vos n'an devez issir ja mes, Se vos tort ne nos volez fere. - Avoi, reïne debonere ! Or m'avez vos mout *esmaié*. Je m'an tanroie a mal paié Del chastel se ja n'an issoie. (...) » (Pe 8081). « Sire, mal ne dolor n'eüsse Se an grant dotance ne fusse De mon seignor ; mes ce m'*esmaie* Qu'il n'a gueires manbre sanz plaie. » (Er 4155). Qant monseignor Yvein trova, Si l'*esmaia* mout de premiers : « Certes, fet ele, chevaliers, Je criem que mal soiez venuz : Se vos estes ceanz tenuz, Vos i seroiz toz depeciez, Que mes sire est a mort plaiez Et bien sai que vos l'avez mort. (...) » (Yv 975). Si l'*esmaie*, et sel raseüre, Et parole par coverture De la prison ou il iert mis, Que sanz prison n'est nus amis (Yv 1937). Ne le porcoi dire ne t'osent, Mes il te chastoient et chosent Por ce que *esmaier* t'en vuelent (Yv 5143). Il ne le deïst a nul fuer, Mes il le dit por essaier S'il la porroit tant *esmaier* Qu'ele randist a sa seror Son heritage, par peor, Qu'il s'est aparceüz mout bien Que ele ne l'en randist rien, Por quanque dire li seüst, Se force ou crieme n'i eüst. (Yv 6414). D'ire respondre ne vos poi, Que li pire anemis que j'aie, Qui plus me het et plus m'*esmaie*, M'a ci ma terre contredite (Pe 944).

II. Empl. pronom. "S'inquiéter, s'effrayer (de qqc.)" : Descendre a fet de son cheval Enyde delez une haie ; N'est pas mervoille s'il s'*esmaie*. (Er 4938). Donc n'est mervoille se m'*esmai*, Car mout ai mal et si ne sai Quex max ce est qui me justise, Ne sai don la dolors m'est prise. (Cl 653). Puis li dïent : « Dame, n'aiez Peor ne ne vos *esmaiez*, Mes parlez tot seüremant. (...) » (Cl 5864). Et cil lor respont an riant : « Seignor, fet il, granz grez aiez Qant por moi si vos *esmaiez* (...) » (La 3080). Del cop fu estonez et vains Li chevaliers ; mout s'*esmaia*, Qu'ainz si felon cop n'essaia (Yv 863). « Amis, ça vos traiez Pres de moi, ne vos *esmaiez* ; Si vos seez seüremant Lez moi, jel vos lo bonement. » (Pe 3104). Li rois an est mout correciez, Et l'an li dit qu'il ne s'*esmait*, Qu'il garra bien, mes que il ait Mire qui se sache antremetre De la chenole an son leu metre Et d'os brisié fere reprandre. (Pe 4309). Et li autre mout s'an *esmaient*, Mes por esmai que il en aient N'ont nul talant que il se randent. (Cl 1489). Sire, ja ne vos *esmaiez* De vostre cheval, s'il est

morz, Car ceanz a chevax bien forz. (La 2974). Et l'ont au tref le roi porté Et si l'ont mout reconforté, Et li dïent qu'il garra bien, Ne ja ne s'an *esmait* de rien. (Pe 4324).

- Empl. factitif : Quant Erec le vit delaier, Por lui fere plus *esmaier* Li ra une anvaïe fete (Er 3834) Avec effacement du pronom réfléchi. Lors avoit an son chief assis Cligés le hiaume, et l'escu pris, Non pas le suen, mes le celui Qui s'estoit conbatuz a lui, Et remontez estoit lors primes Sor le destrier celui meïsmes, Et leisse le suen estraier Por les Grezois feire *esmaier* (Cl 3480) Avec effacement du pronom réfléchi.

III. Part. passé en empl. adj. "Inquiet, effrayé" : N'i remaint juenes ne chenuz, Car mout furent *esmaié* tuit (Er 4835). Or ne soiez plus *esmaiee*, C'or vos aim plus qu'ainz mes ne fis, Et je resui certains et fis Que vos m'amez parfitemant. (Er 4884). Mes Cligés est mout *esmaiez* Et grant duel a quant il ot dire La grant angoisse et le martire Que s'amie a por lui sosfert (Cl 5970). Mout an sont les genz *esmaiees*, Celes qui a lui se tenoient, Car ses cos afebloier voient, Si criement qu'il ne l'an soit pis (La 3626). Dame, or sui prez de l'amander, Mes que le forfet dit m'aiez Dom j'ai esté mout *esmaiez*. (La 4482). Mes de rien n'an est *esmaiez* Por ce qu'il set tot de seür Que au traire les fers del mur De la fenestre se bleça (La 4726). Sachiez que mout fui *esmaiez*, Tant que li tans fu rapaiez. (Yv 447). Mes ne tocha, la Deu merci, Monseignor Yvein maintenant, Qu'a res del dos li vint reant, Si c'anbedeus les esperons Li trancha a res des talons, Et il cheï mout *esmaiez* (Yv 951). « Sire, ne sai que vos celasse, Fet cil qui mout fu *esmaiez*, Car ge sui durement plaiez, Que de pis faire n'ai mestier. (...) » (Pe 7189). Nos devriens estre an esfroi Et *esmaié* et esperdu Quant nos avons celui perdu Qui por Deu toz nos revestoit Et don toz li biens nos venoit Par aumosne et par charité. (Pe 8933).

ESMAL[1], subst. masc.

[F-B : *esmaus* ; T-L : *esmal*[1] ; GDC : *esmal* ; AND : *esmaille* ; DMF : *émail* ; FEW XVII, 155 : **smalt* ; TLF : *émail*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *esmax*.

"Émail" : Et li autre or et argent fondent, Cil font oevres bones et beles, Cil font henas, cil escueles Et oisiax* [l. joiax] ovrez a *esmax*, Eniax, ceintures et fermax. (Pe 5709).

ESMER, verbe

[F-B : *esmer* ; T-L : *esmer* ; GD : *esmer* ; AND : *asmer* ; DMF : *esmer* ; FEW XXIV, 230a : *aestimare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Inf. : *esmer*.

Empl. trans. "Estimer, évaluer qqc." : Si sont plainnes les praeries Et les arees et li sonbre, Que l'an n'en puet *esmer* le nonbre Des chevaliers, tant en i ot. (La 5610).

ESMERAUDE, subst. fém.

[F-B : *esmeraude* ; T-L : *esmeraude* ; GDC : *esmeralde* ; AND : *esmeraude* ; DMF : *émeraude* ; FEW XII, 9a : *smaragdus* ; TLF : *émeraude*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *esmeraude*, *esmeraudes*.

"Émeraude" : Toz li peitrax et li lorains Estoient d'*esmeraudes* plains (Er 5286). Del ceptre la façon oez, Qui fu plus clers c'une verrine, Toz d'une *esmeraude* anterine (Er 6812). ...Que desirranz et anvieus Sui ancor de moi remirer Le* [l. El] front que Dex a fet tant cler Que nule rien n'i feroit glace, Ne *esmeraude* ne topace (Cl 802). N'en preïst pas chargié un char D'*esmeraudes* ne d'escharboncles (La 1471). Li perrons ert d'une *esmeraude*, Perciee ausi com une boz (Yv 422). Si se conbatent une chaude Que jagonce ne *esmeraude* N'ot sor lor hiaumes atachiee Ne soit molue et arachiee (Yv 6128). Mes desfansse mestier n'i ot, Que li vaslez an .i. randon La beisa, volsist ele ou non, .XX. foiz, si con li contes dit, Tant c'un anel an son doi vit, A une *esmeraude* mout clere. (Pe 709). Dameisele, ge vos aport Un anelet d'outre ce port, Don l'*esmeraude* mout verdoie. (Pe 8741).

ESMERER, verbe

[F-B : *esmeré* ; T-L : *esmerer* ; GD : *esmerer* ; AND : *esmerer* ; DMF : *esmerer* ; FEW III, 300a : *exmerare*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : P. pa. : *esmeré*, *esmerez*.

Part. passé [De l'or] "Purifié, affiné" : Sire, fet il, ce n'a mestier : Ne prandroie pas un setier, Chascun jor, d'or fin *esmeré*. (La 113). Et, se le voir m'an requerez, Ors .c.m. foiz *esmerez* Et puis autantes foiz recuiz Fust plus oscurs que n'est la nuiz Contre le plus bel jor d'esté Qui ait an tot cest an esté, Qui l'or et les chevols veïst Si que l'un lez l'autre meïst. (La 1488). Li graviers est et biax et genz Et clers con se ce fust argenz, Et li tuiax, si con ge cuit, De fin or *esmeré* et cuit (La 6996). Le graal, qui aloit devant, De fin or *esmeré* estoit (Pe 3221).

ESMERILLON, subst. masc.

[F-B : *esmerillon* ; T-L : *esmerillon* ; GDC : *esmerillon* ; AND : *esmerilun* ; DMF : *émerillon* ; FEW XVII, 157a : **smiril* ; TLF : *émerillon*[1]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *esmerillon*.

"Émerillon, petit faucon" : N'i ot nul d'ax, quiex que il fust, Qui faucon ou oisel n'eüst, *Esmerillon* ou esprevier, Ou riche ostor sor ou gruier. (Er 1931). Tant le painne et tant le travaille Que a merci venir l'estuet, Come l'aloe qui ne puet Devant l'*esmerillon* durer Ne ne s'a ou aseürer Puis que il la passe et sormonte. (La 2745).

ESMIIER, verbe

[F-B : *esmïer* ; T-L : *esmiier* ; GDC : *esmier* ; AND : *esmier* ; DMF : *émier* ; FEW VI-2, 72b : *mica* ; TLF : *émier*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : P. pa. : *esmié* ; Ind. pr. 3 : *esmie*, 6 : *esmient*.

I. Empl. intrans. "Se briser, être mis en pièces" : Et cil font lors sanz demorance Arriere treire les genz totes, Et hurtent les escuz des cotes, S'ont les enarmes anbraciees Et poignent si que .ii. braciees Parmi les escuz s'antranbatent Des lances si qu'eles

esclatent Et *esmient* come brandon. (La 3591). Kex le fiert, et sa lance brise Et *esmie* con une escorce, Que il i mist tote sa force. (Pe 4281).

II. Part. passé

A. "Émietté" : Un lit ot fet enmi la sale, Don li drap n'erent mie sale, Mes blanc et lé et delié. N'estoit pas de fuerre *esmié* La couche ne de coutes aspres. (La 1198).

B. "Brisé" : Et li rois, qui mout l'avoit tandre Et mout l'amoit an son corage, Li anvoie .i. mire mout sage Et .iii. puceles de s'escole, Qui li raloient la chenole Et si li ont le braz lié Et resoudé l'os *esmié*. (Pe 4320).

ESMOUDRE, **verbe**

[F-B : *esmolu* ; T-L : *esmoudre* ; GD : *esmoudre* ; GDC : *esmolre* ; AND : *esmoudre* ; DMF : *émoudre* ; FEW VI-3, 33a : *molere* ; TLF : *émoudre*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : P. pa. : *esmolu*, *esmolue*, *esmolues*, *esmoluz*.

Part. passé en empl. adj. [D'un objet métallique tranchant] "Émoulu, affilé" : ...Mes mout li siet li hiaumes bruns Et cil haubers et cil escuz Et cil branz d'acier *esmoluz*. (Er 768). Li uns contre l'autre s'esmuet, Si se fierent par les escuz Des .ii. fers tranchanz *esmoluz*. (Er 3574). Li jaiant n'avoient espiez, Escuz n'espees *esmolues* Ne lances, einz orent maçues (Er 4363). L'espee o le branc *esmolu* Fors del fuerre isnelemant sache, Et por ce que boen gré l'en sache Celi a cui d'amors s'atant, Vet ancontre .i. Sesne batant, Sel fiert de l'espee *esmolue* Que il li a del bu tolue La teste et del col la mitié (Cl 3736, 3741). Ensi desus la porte estoient Dui trabuchet qui sostenoient Amont une porte colant De fer, *esmolue* et tranchant (Yv 922).

- Au fig. *Esmolu à* + inf. "Exercé à faire qqc." : Alixandres le roi salue, Qui la leingue avoit *esmolue* A bien parler et sagemant. (Cl 334).

ESMOVOIR, **verbe**

[F-B : *esmovoir* ; T-L : *esmovoir* ; GD : *esmovoir* ; GDC : *esmoveir* ; AND : *esmoveir* ; DMF : *émouvoir* ; FEW III, 300a : *exmovere* ; TLF : *émouvoir*]

Fréquence : 25 occ.

Graphies : Inf. : *esmovoir* ; P. pa. : *esmeü*, *esmeüe*, *esmeüz* ; Ind. pr. 3 : *esmuet*, 6 : *esmuevent* ; Ind. p. s. 3 : *esmut* ; Subj. impf. 3 : *esmeüst*.

I. Empl. trans. "Mettre en mouvement"

- *Esmovoir le cuer à faire aucune chose.* "Pousser, inciter qqn à faire qqc." : Tant li prïent que ele otroie Ce qu'ele feïst tote voie, Qu'Amors a feire li comande Ce don los et consoil demande ; Mes a plus grant enor le prant Qant congié en a de sa gent ; Et les proieres rien n'i grievent, Einz li *esmuevent* et soulievent Le cuer a feire son talant. (Yv 2144).

- *Esmovoir un coup.* "Effectuer le mouvement d'asséner un coup" : Maintenant jusqu'a l'uis s'aproche Et bote anz le col et la teste Et garde amont par la fenestre, Si voit les espees venir ; Adonc se prist a retenir. Li chevalier lor cos ne porent Detenir, qu'*esmeüz* les orent ; An terre les espees fierent Si qu'anbedeus les peçoierent. (La 1132).

- *Esmovoir la parole.* "Engager une conversation, parler, discuter" : Mout furent servi lieemant, Tant qu'Erec estrosseemant Leissa le mangier et le boivre, Et comança a ramantoivre Ce que au cuer plus li tenoit : De la Joie li sovenoit, S'an a la parole *esmeüe* (Er 5549).

. Au passif : Kex et Girflez i sont venu [= au conseil] Et Amauguins li rois i fu, Et des autres barons asez I ot avoec ax amassez. Tant est la parole *esmeüe* Que la reïne i est venue (Er 321).

II. Empl. pronom. "Se mettre en mouvement, partir" : Lors s'est la reïne *esmeüe*, As fenestres s'an est venue (Er 1137). Li uns contre l'autre s'*esmuet*, Si se fierent par les escuz Des .ii. fers tranchanz esmoluz. (Er 3572). Ancor fust or mes sires vis Se ge, come outrageuse et fole, N'eüsse dite la parole Por coi mes sires ça s'*esmut*. (Er 4591). Maintenant tote l'oz s'*esmuet*, Tant qu'il vindrent a Guinesores. (Cl 1226). D'anbedeus parz le pris achate, La ou il s'*esmuet* au joster Fet le tornoi tot arester. (Cl 4649). Tel l'oent qui de cest afeire Furent lié, s'en i ot de tex Qui esloignassent lor ostex Volantiers et mout lor pleüst Que l'oz vers Grece s'*esmeüst*. (Cl 6618). Tote Bretaigne est *esmeüe* : Onques tex oz ne fu veüe Con li rois Artus assanbla. (Cl 1085) Avec non-expression du prom réfléchi. A toz les cors sont *esmeü*, Si s'an vindrent jusqu'a lor tantes, Ou mout avoit de genz dolantes. (Cl 2078) Avec non-expression du prom réfléchi. Qant il ot atornez ses manbres, Si s'an vet vers les huis des chanbres Que la nuit ot overz veüz, Mes por neant est *esmeüz*, Que il les trova bien fermez. (Pe 3360) Avec non-expression du prom réfléchi. Lors s'est la reïne *esmeüe*, Si s'an est el palés venue (Pe 7841).

- [Du sang] "Remuer, s'agiter" : Quant Enyde les ot veüz, Toz li sans li est *esmeüz*, Grant peor ot et grant esmai. (Er 2960) Avec non-expression du prom réfléchi.

- Au fig. *Soi esmovoir à.* "Passer à (un certain état)"

. *Soi esmovoir à duel.* "Tomber dans le chagrin" : Et messire Gauvains lors primes Sot que les letres fausses furent, Qui les traïrent et deçurent ; Par les letres sont deceü. Lors resont a duel *esmeü*, A cort vienent, lor duel menant (La 5342) Avec non-expression du prom réfléchi.

III. Inf. subst. "Départ" : A l'*esmovoir* a mout grant noise Et grant bruit par totes les rues (Er 5652). A l'*esmovoir* des nes sanbla Qu'an la mer fust trestoz li mondes, Car n'i paroient nes les ondes, Si les orent les nes covertes. (Cl 1088).

ESPACE, **subst.**

[F-B : *espace* ; T-L : *espace* ; GD, GDC : *espace* ; AND : *espace*[1] ; DMF : *espace* ; FEW XII, 145a : *spatium* ; TLF : *espace*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *espace*.

"Espace de temps, durée"

- *Sans espace.* "Immédiatement" : Et la reïne le semont Et prie qu'aval et amont Par sa terre querre le face, Tot sanz demore et sanz *espace* (La 5214).

ESPAGNE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Espaingne* ; AND : *Espagne* ; FEW IV, 438 : *Hispania*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *espaigne*, *espaingne*.
[Espagne] : Cil li presante .i. ostor sor, Cil .i. brachet, cil .i. levrier, Et li autres .i. esprevier, Li autres .i. destrier d'*Espaigne* (Er 2391). Tote Eingleterre et tote Flandres, Normandie, France et Bretaigne Et tot desi qu'as porz d'*Espaigne* A fet semondre et amasser. (Cl 6584). Uns chevaliers auques d'ahé Estoit de l'autre part del pré Sor .i. cheval d'*Espaigne* sor (La 1651). Qant l'ont armé, li uns d'ax vait Amener .i. destrier d'*Espaigne* (La 6777). Encontre le roi de Bretaingne Vont tuit sor granz chevax d'*Espaingne* (Yv 2330). Onques ne fist par Durandart Rolanz, des Turs, si grant essart En Roncevax ne an *Espaigne*. (Yv 3231).

ESPAIGNOL, **adj.**
[F-B : *espaignol* ; T-L : *espaignol* ; GDC : *espaignol* ; AND : *Espaignol* ; DMF : *espagnol* ; FEW IV, 438a : *Hispania* ; TLF : *espagnol*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *espaignol*.
"Espagnol" : ...et si menoit An destre .i. cheval *espaignol* (Pe 4793).

ESPAN, **subst. masc.**
[F-B : *espan* ; T-L : *espan* ; GD : *espan*[1] ; DMF : *espan* ; FEW XVII, 163a : **spanna*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *espan*, *espanz*.
"Empan, mesure de la largeur d'une main" : L'espee contreval descent, L'escu jusqu'a la bocle fant, Et del hauberc lez le costé Li a plus d'un *espan* osté. (Er 940). Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, Chevox mechiez et front pelé, S'ot pres de .ii. *espanz* de lé (Yv 296).

ESPANDRE, **verbe**
[F-B : *espandre* ; T-L : *espandre* ; GD : *espandre*[1] ; GDC : *espandre* ; AND : *espandre* ; DMF : *épandre* ; FEW III, 302 : *expandere* ; TLF : *épandre*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : Inf. : *espandre*, *espendre* ; P. pa. : *espandu*, *espandue*, *espanduz* ; Ind. pr. 3 : *espant* ; Ind. p. s. 6 : *espandirent* ; Subj. pr. 3 : *espande*.
I. Empl. trans.
A. Au propre "Répandre qqc."
- [Fleurs, feuilles] : .I. lit de plume a dedanz mis Por la pierre qui estoit dure, Et plus encor por la froidure, Et por ce que soef li oelle, *Espant* desus et flors et fuelle (Cl 6032).
- [Semence] : Qui petit seme petit quialt, Et qui auques recoillir vialt An tel leu sa semance *espande* Que fruit a cent dobles li rande (Pe 3).
- [Liquide ou substance molle] : S'au bacin viax de l'eve prandre Et desus le perron *espandre*, La verras une tel tanpeste Qu'an cest bois ne remanra beste... (Yv 394). Si conpaignon resont si large De sanc et de cervele *espandre*, Bien i sevent lor cos despandre. (Cl 1767). Si qu'il n'antant ne voit ne ot, Li fiert parmi l'uel del* [l. el] cervel, Que d'autre part del haterel Le sanc et le cervel *espant*. (Pe 1115). Celui sanble qui an la cendre Et an la poudre *espant* son basme (Yv 1401).
- P. anal. *Espandre ses ieuz aucune part.* "Braquer ses yeux qq. part, sur qq. objet" : Mes puet cel estre, li auquant, Li rois, li autre, qui la sont, Qui lor ialz *espanduz* i ont, Aparceüssent tost l'afeire, S'ainsi, veant toz, volsist feire Tot si con li cuers le volsist. (La 6838).
B. Au fig. "Propager (une nouvelle)" : La novele par tot ala Et loing et pres, et ça et la ; S'est tant alee et estandue Qu'el rëaume fu *espandue* Don nus retorner ne soloit (La 5418).
II. Empl. intrans. [D'un liquide ou d'une substance molle] "Se répandre" : Si le fiert parmi la cerviz Que desi es arçons le fant, La boele a terre an *espant*, Et li cors chiet toz estanduz, Qui fu an .ii. mitiez fanduz. (Er 4444). La gente fu ferue el col, Si seinna .iii. gotes de sanc Qui *espandirent* sor le blanc, Si sanbla natural color. (Pe 4168).
- Empl. factitif : Lors li donerent .i. assalt Parmi le dos de lor corroies, S'an perent contreval les roies, Et tant li batent sa char tendre Que il an font le sanc *espendre*. (Cl 5904). ...Et li vaslez referi lui D'un javelot parmi la chiere Si que il li fist par derriere Le sanc et la cervele *espandre* Et lui par terre mort estandre. (Pe 1233).
III. Empl. pronom.
A. [Du soleil] "Se répandre, répandre ses rayons" : Por monseignor Gauvain le di, Que de lui est tot autresi Chevalerie anluminee Come solauz, la matinee, Oevre ses rais et clarté rant Par toz les leus ou il s'*espant*. (Yv 2408).
B. [D'un groupe de pers.] "Se répandre, se disséminer" : Quant il ot mangié et beü, Furent par leanz *espandu* Li chevalier qui le queroient, Qui lor seignor vangier voloient, Qui ja estoit an bieres mis. (Yv 1054) Avec non-expression du prom réfléchi.
IV. Part. passé en empl. adj. *Espandu.* "Disséminé" : Or est au large et a l'essor, Et sachiez bien que por tot l'or Qui est *espanduz* par le mont, Qui tot le meïst an .i. mont Et tot li donast et ofrist, Arrieres estre ne volsist. (La 6633).

ESPANOIS, **adj.**
[F-B : *espanois* ; T-L : *espanois* ; GD : *espanois* ; DMF : Ø ; *FEW IV, *Hispania*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *espanois*.
"Espagnol" : Devant ax toz chace li rois Sor un chaceor *espanois*. (Er 124). Cligés ist des rens demanois Sor .i. destrier sor *espanois*, Et s'armeüre fu vermoille. (Cl 4780).

ESPARDRE, **verbe**
[F-B : *espardre* ; T-L : *espardre* ; GD : *espardre* ; AND : *espardre* ; DMF : *espardre* ; FEW XII, 133a : *spargere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *esparse*.
Empl. trans. "Éparpiller, disperser"
- Au passif : Hé ! mialz fusse je or a nestre, Ou an un feu d'espines arse, Si que la cendre an fust *esparse*, Que j'eüsse de rien faussé Vers mon seignor, ne mal pansé Felenie ne traïson (Er 3330).

ESPARGNIER, **verbe**
[F-B : *espargnier* ; T-L : *espargnier* ; GDC : *espargnier* ; AND : *esparnier* ; DMF : *épargner* ; FEW XVII, 165b : **sparôn* ; TLF : *épargner*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : Inf. : *espargnier* ; Ind. pr. 1 : *esparg*, 2 : *espargnes*, 3 : *espargne*, 6 : *espargnent* ; Ind. fut. 1 : *espargnerai* ; Subj. impf. 1 : *espargnasse*, 3 : *espargnast*.
I. Empl. trans. "Épargner qqn, le laisser vivre" : Mes cele qu'an apele Mort N'*espargne* home foible ne fort, Que toz ne les ocie et tut. (Cl 2558). « Ha! fet il, Morz, com es vilainne Qant tu *espargnes* et respites Les vix choses et les despites, Celes leiz tu durer et vivre. Morz, tu es forssenee et ivre Qant m'amie as morte por moi. (...) » (Cl 6155).
- En partic. [Le compl. d'obj. désigne un adversaire au combat] : Mes cil lor sorent bien merir, Qui nes *espargnent* ne refusent Ne por aus plain pié ne reüsent, Einz fiert chascuns si bien le suen Qu'ainz n'i a chevalier si buen N'estuisse vuidier les arçons. (Cl 1311). Li Grezois nes *espargnent* mie N'Alixandres pas ne s'oblie, Car de bien ferir se travaille. (Cl 1741). Et la pucele en es le pas Crie : « Ne l'*espargnier* tu pas, Chevaliers, por rien qu'il te die, Certes qu'il ne t'*espargnast* mie S'il t'eüst conquis une foiz. (...) » (La 2888, 2890). « Traiez vos la, je vos desfi ! Et sachiez bien trestot de fi Que ne vos *espargnerai* point. » (La 7009). ...Que se ge fusse armez ensi Con tu es, ce saches de fi, La teste orandroit te tranchasse, Que ja por rien ne t'*espargnasse*. (Pe 8578).
II. Empl. pronom. "S'épargner, ne pas se tuer" : Qui pert sa joie et son solaz Par son mesfet et par son tort Mout se doit bien haïr de mort. Haïr et ocirre se doit ; Et je, tant con nus ne me voit, Por quoi m'*esparg* que ne me tu ? (Yv 3539).
V. aussi *entrespargnier*

ESPARREE, **subst. fém.**
[F-B : *esparree* ; T-L : *esparree* ; GD : *esparree* ; DMF : Ø ; *FEW XVII, **sparra*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *esparree*.
"Coup de barre" (ou, plus précisément, coup d'*esparre* "Traverse de bois") : Aprés celui le conte anchauce, Por bien ferir la barre hauce, Qu'il li done tel *esparree* De la barre qui fu quarree Que la hache li chiet des mains, Et fu si estordiz et vains Que s'au mur ne se retenist, N'eüst pié qui le sostenist. (Cl 2021) Aux v. 2020 et 2022, seul *P* présente la leçon *barre*, la plupart des ms. portent *esparre*.

ESPART, **subst. masc.**
[F-B : *espart* ; T-L : *espart* ; GD : *espart*[1] ; AND : *espart* ; DMF : *espart* ; FEW VII, 684a : *partire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *esparz*.
"Éclair" : ...Que lors vi le ciel si derot Que de plus de .xiiii. parz Me feroit es ialz li *esparz* Et les nues tot mesle mesle Gitoient pluie, noif et gresle. (Yv 440).

ESPARTIR, **verbe**
[F-B : *espartir* ; T-L : *espartir* ; GD : *espartir* ; DMF : *espartir* ; FEW VII, 683b : *partire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *espartir*.
Empl. impers. "Faire des éclairs" : Car tu verras si foudroier, Vanter, et arbres peçoier, Plovoir, toner et *espartir* Que, se tu t'an puez departir Sanz grant enui et sanz pesance, Tu seras de meillor cheance Que chevaliers qui i fust onques. (Yv 401).

ESPAULE, **subst. fém.**
[F-B : *espaule* ; T-L : *espaule* ; GDC : *espaule* ; AND : *espaule* ; DMF : *épaule* ; FEW XII, 146a : *spatula* ; TLF : *épaule*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *espaule*, *espaules*.
"Épaule" : L'*espaule* del bu li dessoivre, Si qu'a la terre jus cheï (Er 3054). Einz que cil se fust regardez, Li ot, au tranchant de s'espee, L'*espaule* del bu dessevre* [l. dessevree] (Yv 4232). Et li quarz qui l'a asailli Fiert si que lo mantel li tranche Et la chemise, et la char blanche Li ront anprés l'*espaule* tote Si que li sans jus an degote. (La 1147). Et cil qui bien s'an sot desfandre Li tant le chevalier ancontre, Et cil de la hache l'ancontre La ou l'*espaule* au col se joint Si que l'un de l'autre desjoint. (La 1165). Ausi con se ce fussent pailles Fet del hauberc voler les mailles, Et contreval si fort le sache Que de l'*espaule* li arache Le tanrun atot le costé. (Yv 4520). Et tote voie arriers le bote, Si voit que il li avoit tote L'*espaule* fors de son leu trete. (Yv 5661). Un mantel ot par ses *espaules* D'escarlate et de veir antier. (La 1658). Des les *espaules* contreval Furent armé jusqu'aus genolz (Yv 5510). Lors fu li chevaliers iriez, Sa lance a a .ii. mains levee, Si l'an a feru grant colee Par les *espaules* an travers De la ou n'estoit pas li fers Qu'il le fist anbrunchier aval Desor le col de son cheval. (Pe 1103). Enmi le piz ot une boce, Devers l'eschine sanble croce, Et ot les rains et les *espaules* Trop bien fetes por mener baules (Pe 4609).

ESPECE, **subst. fém.**
[F-B : *espece* ; T-L : *espece* ; GD, GDC : *espece* ; GDC : *espice* ; AND : *espece* ; DMF : *épice* ; FEW XII, 153b : *species* ; TLF : *épice*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *espece*, *espice*, *espices*.
"Épice, aromate" : Et terre, tant com ele dure, Ne porte *espice* ne mecine* [l. racine] Qui vaille a nule medecine, Que iluec n'i eüst planté, S'an i avoit a grant planté. (Er 5711). Thessala tranpre sa poison, *Espices* i met a foison Por adolcir et atranprer ; Bien les fet batre et destranprer, Et cole tant que toz est clers Ne rien n'i est aigres n'amers, Car les *espices* qui i sont Dolces et de boene oldor sont. (Cl 3210, 3215). Et ce meïsmes vos relo Que ja ne sache dom il vint, Fors que par aventure avint Qu'antre les presanz le trovastes, Et por ce que vos esprovastes Et santistes au vant de l'air Des boenes *espices* le flair, Et por ce que cler le veïstes, Le vin an sa coupe meïstes. (...) Mes por chose que vos ai dite, N'en aiez ja male souspite, Car li boivres est clers et sains Et de boenes *espices* plains,

Et puet cel estre an aucun tans Vos fera lié, si con je pans. (Cl 3256, 3264).

- [En contexte métaph.] : Aprés, por boene boche feire, Met sor sa leingue .i. po d'*espece* : Que ele por trestote Grece, An celui san qu'ele le prist [= le mot de Cligès], Ne voldroit que cil qui le dist L'eüst ja pansé par faintié, Qu'ele ne vit d'autre daintié Ne autre chose ne li plest. (Cl 4329).

ESPEE, **subst. fém.**

[F-B : *espee* ; T-L : *espee* ; GD, GDC : *espee* ; AND : *espee* ; DMF : *épée* ; FEW XII, 140a : *spatha* ; TLF : *épée*]

Fréquence : 158 occ.

Graphies : *espee*, *espees*.

"Épée" : N'ot avoec lui arme aportee Fors que tant seulemant s'*espee*. (Er 104). Le cheval, l'*espee* et la lance, Tot vos presterai sanz dotance, Que ja riens n'an sera a dire. (Er 621). Cil resont tost an piez sailli, Des lances n'orent pas failli, Les *espees* des fuerres traient, Felenessemant s'antreessaient Des tranchanz, granz cos s'antredonent (Er 877). L'*espee* o le branc esmolu Fors del fuerre isnelemant sache (Cl 3736). Et Cligés a l'*espee* aquialt Les .iii. qui fier estor li randent (Cl 3752). Mes il [= Gauvain] ne se vante de rien, Einçois panse et si cuide bien Que tot le mialz et les vantences Avra cil au ferir des lences, Mes a l'*espee*, puet cel estre, Ne sera il mie ses mestre, C'onques ne pot mestre trover. (Cl 4845). Et por ce trestotes les genz L'apelent le Pont de l'*Espee*. (La 673). Les *espees* bien i aoevrent, Qu'eles ne finent ne reposent (La 862). Einz ne fu, qui voir m'an requiert, Si max ponz ne si male planche : D'une *espee* forbie et blanche Estoit li ponz sor l'eve froide (La 3022). « (...) Il avroit totes les loanges Et l'*Espee* as Estranges Ranges Porroit ceindre tot aseür Cui Dex donroit si boen eür. » (Pe 4688).

- P. anal. "Lame" : Car ele [= la porte] estoit autresi faite Con l'arbaleste qui agaite Le rat, quant il vient au forfet ; Et l'*espee* est an son aguet Desus, qui tret et fiert et prant, Qu'ele eschape lors et descent Que riens nule adoise a la clef, Ja n'i tochera si soef. (Yv 914) Ici le mot « désigne le couteau qui fait partie de la ratière » (Woledge I 95) ; il apparaît seulement dans *P* et *P7*.

ESPELIR, **verbe**

[F-B : *espelre* ; T-L : *espelir* ; GD : *espelir*[1]/*espelre* ; AND : *espeleir* ; DMF : *épelir* ; FEW XVII, 177a : **spellôn*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *espiaut*.

"Signifier" : Por Deu, biax sire, ce qu'*espiaut* Que onques mes ne vos veïsmes Ne vostre non nomer n'oïsmes ? (Yv 4908).

ESPENS, **subst. masc.**

[F-B : *espans* ; T-L : *espens* ; GD : *espens* ; DMF : *espens* ; *FEW III, *expensa*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : *espans*, *espens*.

"Pensée, souci"

- *Avoir espens d'aucune chose*. "Avoir envie de qqc., désirer qqc. " : « Sire, je ving cest peigne querre, Por ce sui descendue a terre, Que de l'avoir oi tel *espans*, Ja nel cuidai tenir a tans. » (La 1455).

- *Estre en espens*. "Être dans l'inquiétude" : Ma dame en sa chanbre poinz a Trestoz les jorz et toz les tans, Car qui ainme, il est en *espans*, N'onques ne puet panre boen some, Mes tote nuit conte et asome Les jorz qui vienent et qui vont. (Yv 2756).

- *Estre en espens d'aucun / d'aucune chose / de* + inf. "Se soucier, s'inquiéter de qqn / de qqc. / de faire qqc." : Quant li beisiers del cerf fu pris A la costume del païs, Erec, come cortois et frans, Fu de son povre oste an *espans* : De ce que promis li avoit Covant mantir ne li voloit. (Er 1800). Ja mar an seroiz an *espans* : Armes boenes et beles ai, Que volantiers vos presterai. (Er 612). Erec respont qu'il a a feire Mout longue voie et grant jornee ; Por ce a sa voie atornee Que mout an est an grant *espans* (Er 3497). Sire, fet ele, or ne vos chaille, Ne ja n'en soiez an *espans*, Qu'assez avroiz pooir et tans A feire bien moi et autrui. (Yv 6689). Mes il n'an savoit nule rien, Et por ce vos di ge mout bien Qu'il s'andormi auques par tans, Qu'il n'estoit de rien an *espans*. (Pe 1942). La dameisele, qui fu brete, Fu de lui servir an *espans* (Yv 1583). Et li lyons ot tant de sens Qu'il veilla et fu an *espens* Del cheval garder, qui pessoit L'erbe, qui petit l'engressoit. (Yv 3474). Qant vint que l'aube fu crevee, La dameisele fu levee, Qui an mout grant *espans* estoit De trover ce qu'ele queroit. (Yv 4923).

ESPERANCE, **subst. fém.**

[F-B : *esperance* ; T-L : *esperance* ; GDC : *esperance* ; AND : *esperance* ; DMF : *espérance* ; FEW XII, 166a : *sperare* ; TLF : *espérance*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *esperance*.

"Espoir, espérance" : ...Tant li delite a remanbrer La biauté et la contenance Celi, ou n'a point d'*esperance* Que ja biens l'an doie venir. (Cl 616). En boene *esperance* la met Sa mestre, qui ce li promet Et se li fiance a tenir, Car par ce cuidera venir A sa joie, que que il tart (Cl 3177). Li cuers a boene remenance Et li cors vit en *esperance* De retorner au cuer arriere (Yv 2656). S'a fet cuer d'estrenge meniere De s'*esperance* qui se vant, Traïte et fause de covant. Ja, ce cuit, l'ore ne savra Qu'*esperance* traï l'avra (Yv 2659, 2662). Et neporquant tant lor promet Qu'an boene *esperance* les met ; Et tuit et totes l'en mercïent, Qu'an s'*esperance* mout se fïent (...). Por l'*esperance* qu'an lui ont Se confortent et joie font, N'onques puis duel ne demenerent. (Yv 3998, 4000, 4005). « Dex vos saut, bele, et si vos ost De cusançon et de pesance ! - Et vos, sire, ou j'ai *esperance*, Que bien m'an porriez oster ! » (Yv 5046).

ESPERDRE, **verbe**

[F-B : *esperdre* ; T-L : *esperdre* ; GD : *esperdre*[1] ; GDC : *esperdu* ; AND : *esperdre* ; DMF : *éperdre* ; FEW VIII, 224a : *perdere*]

Fréquence : 12 occ.

Graphies : P. pa. : *esperdu*, *esperdue*, *esperduz* ; Ind. pr. 3 : *espert*.

I. Empl. pronom. "Perdre son sang-froid, être bouleversé" : « (...) Ja mes nons ne vos iert celez : Gauvains ai

non, filz au roi Lot. » Quant Yvains ceste novele ot, Si s'esbaïst et *espert* toz. (Yv 6261).

II. Part. passé en empl. adj. "Décontenancé, bouleversé, éperdu" : Lors fu mout Enyde *esperdue*, Grant peor ot et grant esmai (Er 2520). Toz seus les chace sanz aïe Et li vaslet, tuit *esperdu* De lor seignor qu'il ont perdu, Vienent devant le duc corrant, Si li ont conté an plorant Le domage de son neveu. (Cl 3399). Por le cop don Cligés cheï L'empereres mout s'esbahi N'onques moins *esperduz* n'en fu Que se il fust desoz l'escu (Cl 4051). Et cil, qui ne fu *esperduz*, Mout seüremant li respont : « Je sui qui vuel passer au Pont. (...) » (La 2586). S'an sont cil del païs mout lié Et li estrange si irié Qu'il ne se pueent sostenir, Einz an i estut mainz venir Jusqu'a terre toz *esperduz*, Ou as genolz, ou estanduz (La 3687). N'i a nul qui la novele oie, Ne soit dolanz et *esperduz*, De Lancelot qui est perduz. (La 5203). Lors fu duremant *esperduz* Meleaganz et forssené (La 6334). Ceste parole ot entandue Cele qui mout ert *esperdue* Et trespansee et esbahie, Que nul consoil ne nule aïe A la cort trover ne cuidoit, Puis que li miaudres li failloit (Yv 4752). « (...) Nos devriens estre an esfroi Et esmaié et *esperdu* Quant nos avons celui perdu Qui por Deu toz nos revestoit Et don toz li biens nos venoit Par aumosne et par charité. » (Pe 8933). De la loige jus s'an avale, S'est a la reïne venue Ausi come tote *esperdue* (Pe 8958).

ESPERER, **verbe**

[F-B : *esperer* ; T-L : *esperer* ; GD : *esperer*[1] ; GDC : *esperer* ; AND : *esperer*[1] ; DMF : *espérer* ; FEW XII, 164b : *sperare* ; TLF : *espérer*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pr. : *esperant* ; Ind. pr. 5 : *esperez* ; Ind. impf. 3 : *esperoit*.

Empl. trans. "Soupçonner, deviner qqc." : « (...) Et je vois mout bien *esperant* Quel chose vos alez querant : La reïne, ce croi, querez. - Sire, fet il, bien *esperez* (...). » (La 3343, 3346). Por desresnier son heritage, Ele meïsmes vos queroit, Por le bien qu'ele i *esperoit*, Ne ja autre n'i fust venue (Yv 5080).

ESPERIT, **subst.**

[F-B : *esperit* ; T-L : *esperit* ; GD : *esperite* ; GDC : *esperit* ; AND : *espirit* ; DMF : *esprit* ; FEW XII, 192a : *spiritus* ; TLF : *esprit*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *esperit*, *esperite*, *esperiz*.

A. "Saint-Esprit, troisième personne de la Trinité"*ESPIR* : Au mostier vont orer andui Et firent del Saint *Esperite* messe chanter a un hermite (Er 701). S'oïrent a une chapele Messe qui mout tost lor fu dite En l'enor del Saint *Esperite*. (Yv 5448). Santé li doint Sainz *Esperiz*, A la boene dame, a la sage (Cl 5588). Ha ! sainte Croiz, Sainz *Esperiz*, Con sui perduz, con sui periz ! (La 6481). Mon boen oste et sa fille chiere Au Saint *Esperit* comandai (Yv 273). « (...) S'est droiz que an feu et en flame L'en soit randue la merite. - Ne place le Saint *Esperite* ! Fet cil, qui bien an set le voir. (...) » (Yv 4460). Cest chemin tanroiz Tant que en aucun leu vanroiz Ou novele vos en iert dite, Se Deu plest et Saint *Esperite*, Plus voire que je ne l'en sai. (Yv 4984). Et si m'aïst Sainz *Esperiz*, Que Dex an cest siegle mortel Ne me feïst pas si lié d'el ! (Yv 6784). Foi que ge doi Saint *Esperite*, Il sanble mialz tornoieor Que marcheant ne changeor. (Pe 5044).

B. "Principe de la vie psychique" : Et ses cuers et ses *esperiz* Est a Cligés, quel part qu'il tort, Ne ja ne quiert qu'a li retort Ses cuers se cil ne li aporte Qui muert del mal don il l'a morte (Cl 4302).

C. "Disposition, façon d'agir ou de penser" : Or ai ge oï desreison, La plus grant c'onques mes fust dite. Fui ! plainne de mal *esperite*, Ne mes devant moi ne reveingnes Por coi de lui parole teignes. (Yv 1714).

ESPERITABLE, **adj.**

[F-B : *esperitable* ; T-L : *esperitable* ; GD : *esperitable* ; AND : *espiritable* ; DMF : *espiritable* ; *FEW XII, *spiritus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *esperitables*.

[Qualifiant Dieu] "Spirituel, qui est esprit" : « (...) L'ostel mout chieremant achatent, Ausi con vos feroiz demain, Que trestot seul, de vostre main, Vos covandra, voilliez ou non, Conbatre et perdre vostre non Encontre les .ii. vis deables. - Dex, li voirs rois *esperitables*, Fet messire Yvains, m'an desfande Et vos enor et joie rande, Se il a volenté li vient ! (...) » (Yv 5330).

ESPERITAL, **adj.**

[F-B : *esperital* ; T-L : *esperital* ; GD : *esperital* ; AND : *espirital* ; DMF : *espirital* ; FEW XII, 189a : *spiritalis*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *esperitax*.

"Spirituel, dégagé des servitudes matérielles" (Lecoy) : Et ne cuidiez pas que il [= le père du Roi Pêcheur] ait Luz ne lanproies ne saumons : D'une seule oiste, ce savons, Que l'an an ce graal aporte, Sa vie sostient et conforte, Tant sainte chose est li graax ; Et tant par est *esperitax* Que sa vie plus ne sostient Que l'oiste qui el graal vient. (Pe 6210).

ESPERON, **subst. masc.**

[F-B : *esperon* ; T-L : *esperon* ; GDC : *esperon* ; AND : *esporon* ; DMF : *éperon* ; FEW XVII, 185b : **sporo* ; TLF : *éperon*]

Fréquence : 27 occ.

Graphies : *esperon*, *esperons*.

"Éperon" : Erec cele part esperone, Des *esperons* au cheval done, Vers le chevalier vient tot droit. (Er 206). Einz ne chaucierent *esperons*, Tant se hasterent de monter. (Er 6390). Mes ne tocha, la Deu merci, Monseignor Yvein maintenant, Qu'a res del dos li vint reant, Si c'anbedeus les *esperons* Li trancha a res des talons, Et il cheï mout esmaiez (Yv 949). Et li prodom s'est abessiez, Se li chauça l'*esperon* destre. La costume soloit tex estre Que cil qui feisoit chevalier Li devoit l'*esperon* chaucier. Et li prodom s'est abeissié, Se li a l'*esperon* chaucié. (Pe 1621, 1624, 1626). Del chief de la lance l'adoise A l'*esperon*, si qu'il ne poise Au chevalier s'il l'esveilla, Que si tres soavet bota L'*esperon* que mal ne li fist (Pe 6344, 6347). Vostre roncin .i. po hurtez Des *esperons*, si l'essaiez, Ne ja ne vos an esmaiez, Qu'il est mout roides et movanz. (Pe 6947).

Au matin messire Gauvains Chauça a chascun de ses mains L'*esperon* destre et ceint l'espee Et si li dona la colee. (Pe 8911).

- *À esperon / À coite d'esperon.* "Piquant des deux, en toute hâte" : Aprés les siust a *esperon* Uns chevaliers, Erec a non (Er 81). Mout s'afichent formant et jurent Que il le chaceront einçois A *esperon* .ii. jorz ou trois Que il nel praignent et ocïent. (Er 3616). Erec s'an vet tote la trace, A *esperon* les jaianz chace. (Er 4354). Et cil a tant a *esperon* Tote voies Cligés chacié, Toz armez, son hiaume lacié. (Cl 3432). Et li hom tot adés s'an va, Qu'il nes atant,ençois s'adrece Mout tost vers une forterece Qui sor un tertre estoit fermee Et cort tant qu'il vient a l'entree, Et cil aprés a *esperon*. (La 2317). A *esperon* jusqu'a la porte De son chastel l'en a mené (Yv 898). Tantost vers la lande s'an torne Et le chief de son cheval torne Vers celui qui par le sablon Venoit poingnant a *esperon*. (Pe 7084). Au cemetire andui s'an vont, Armé, a *coite* d'esperon, Mes clos estoit tot anviron Li cemetires de haut mur (Cl 6097).

ESPERONER, **verbe**

[F-B : *esperoner* ; T-L : *esperoner* ; GDC : *esperoner* ; AND : *esporoner*[2] ; DMF : *éperonner* ; FEW XVII, 186a : **sporo* ; TLF : *éperonner*]

Fréquence : 12 occ.

Graphies : Inf. : *esperoner* ; P. pa. : *esperoné* ; Ind. pr. 3 : *esperone*.

Empl. trans. "Éperonner (un cheval), piquer (un cheval) des éperons" : L'arrabi broche et *esperone* Et vet desor la targe pointe Au Sesne doner tele anpointe, De tel vertu, tot sanz mantir, Qu'al cuer li fet le fer santir. (Cl 3668). Li chevax qui pas ne va lant S'esforce quant an l'*esperone* (Yv 2147). Et messire Gauvains l'atant, Si s'afiche si duremant Sor les estriés que il an ront Le senestre tot an reont, Et il a le destre guerpi, S'atant le chevalier ensi, C'onques li roncins ne se muet, N'*esperoner* tant ne le puet Que il se voelle removoir. (Pe 7092).

- Empl. abs. "Éperonner un cheval" : Erec cele part *esperone*, Des esperons au cheval done, Vers le chevalier vient tot droit. (Er 205). « Mar i avra nul qui s'an faigne, Fet il, de tost *esperoner* ! (...) » (Er 3527). Et li real lor lessent corre, Tant con porent *esperoner* (Cl 1737). Et cil dui poingnant s'antrevienent Quanqu'il porent *esperoner*. (Cl 4739). Et messire Yvains de randon Quanqu'il puet aprés *esperone*. (Yv 879). Cele part a *esperoné* Tant qu'ele aprocha vers .i. pont (Yv 4866).

. *Esperoner vers aucun.* "Se diriger vers qqn en piquant des deux" : Ansus de la haie se tret, Et Guivrez vers lui *esperone* (Er 4971). Messire Gauvains *esperone* Vers la pucele l'anbleüre, Et ele li crie : « Mesure, Mesure, sire ! Belemant, Que vos alez trop folemant ! (...) » (Pe 6442).

. P. métaph. *Esperoner sur aucun.* "Éperonner contre qqn" : Or est Haïne mout an coche, Qu'ele *esperone* et point et broche Sor Amors quanque ele puet, Et Amors onques ne se muet. (Yv 6034).

ESPÈS, **adj.**

[F-B : *espes* ; T-L : *espès* (*espessement*) ; GD : *espois*[1] ; GDC : *espes* ; AND : *espés*[1] ; DMF : *épais* ; FEW XII, 198a : *spissus* ; TLF : *épais*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *espés*, *espesse*.

I. Empl. adj. "Épais."

- [Grosseur] : An moins de cinquante et .vii. jorz Fu tote parfeite la torz, Forz et *espesse* et longue et lee. (La 6129). Mes il les chace mout de pres Et tuit si conpaignon aprés, Que lez lui sont ausi seür Con s'il fussent tuit clos a mur Haut et *espés* de pierre dure. (Yv 3257). S'ont tant alé qu'il vindrent pres D'un fort recet a .i. baron Qui clos estoit tot anviron De mur *espés* et fort et haut. (Yv 3767). Les colomes forz i estoient Qui le cheminal sostenoient, D'arain *espés* et haut et lé. (Pe 3091).

- [Densité] : Si fu granz la presse et *espesse* Que toz an fu li mostiers plains. (Er 6848). Au pié del pont, qui mout est max, Sont descendu de lor chevax Et voient l'eve felenesse, Noire et bruiant, roide et *espesse*, Tant leide et tant espoantable Con se fust li fluns au deable (La 3010). Et tornai mon chemin a destre, Parmi une forest *espesse*. (Yv 179). Tot antor fu la presse *espesse* Et disoient trestuit a tire : « Bien veigne li rois et li sire Des rois et des seignors del monde ! » (Yv 2368).

II. Empl. adv. *Voler espès.* "Voler de manière serrée, rapprochée" : Granz escrois font de totes parz Les arbalestes et les fondes, Saietes et pierres reondes Volent ausi *espés* et mesle Con fet la pluie avoec la gresle. (Cl 1509).

III. Empl. subst.

- [Superlatif avec article défini] *Au plus espès de la bataille.* "Au plus fort de la bataille" : Li Grezois nes espargnent mie N'Alixandres pas ne s'oblie, Car de bien ferir se travaille. El plus *espés* de la bataille Vet ensi ferir .i. gloton Que ne li valut .i. boton Ne li escuz ne li haubers (Cl 1744).

- "Épaisseur" : ...Einz est li ponz tot droit enmi ; Et si n'a que pié et demi De lé et autretant d'*espés*. (La 663).

ESPESSEMENT, **adv.**

[F-B : *espessemant* ; T-L : *espès* (*espessement*) ; GD : *espessement*[2] ; GDC : *espessement* ; AND : *espessement* ; DMF : *épaissement*[2] ; FEW XII, 199a : *spissus* ; TLF : *épaissement*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *espessemant*.

"De manière abondante et serrée, en grant nombre" : Li archier *espessemant* traient. (Er 122). *Espessemant* lancent et traient Quarriax et javeloz et darz. (Cl 1504). Mout i ot cierges alumez Et chandoiles *espessemant*. (Er 3259).

ESPIE[3], **subst. fém.**

[F-B : *espie* ; T-L : *espie*[3] ; GD : *espie* ; AND : *espie*[1] ; DMF : *espie*[1] ; FEW XVII, 175a : **spehôn*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *espie*, *espies*.

"Espion" : Grant force a o lui amenee, S'a totes les marches garnies, Et a la cort sont les *espies* Qui li font savoir chascun jor Tot

le covine et tot l'ator, Et conbien il sejorneront Et quant il s'an retorneront, Par quel leu et par quel trespas. (Cl 3340). Une *espie* est au duc venue, Don grant joie li est creüe. (Cl 3579). Cent chevaliers senez et plus Avuec l'*espie* a envoiez (Cl 3599). « (...) Qant vos vandroiz, si vos gardez Que nule *espie* ne vos truisse. - Dame, fet il, la ou je puisse Ne me verra ja nule *espie* Qui mal i pant ne mal an die. » (La 4527, 4529).

ESPIET, **subst. masc.**
[F-B : *espié* ; T-L : *espiet* ; GD : *espiet* ; AND : *espiet* ; DMF : *épieu* ; FEW XVII, 178b : **speot* ; TLF : *épieu*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *espié*, *espiez*.
"Épieu" : Erec son fort *espié* d'acier Li fist dedanz le cors glacier (Er 3575). Li jaiant n'avoient *espiez*, Escuz n'espees esmolues Ne lances, einz orent maçues (Er 4362). Devant avoit gent secorciee Qui vindrent tote la chauciee, Garçons a pié qui chiens menoient, Et vaneor aprés venoient Qui portoient *espiez* tranchanz (Pe 5643).

ESPIIER[1], **verbe**
[F-B : *espïer* ; T-L : *espiier* ; GDC : *espier*[2] ; AND : *espier*[1] ; DMF : *épier* ; FEW XVII, 173b : **spehôn* ; TLF : *épier*[2]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Subj. pr. 3 : *espit*.
Empl. trans. "Observer qqc. attentivement et secrètement, essayer de découvrir qqc." : Thessala covient qu'ele *espit* Par quel engin, par quel message Ele anvoiera son message* [l. bevrage]. (Cl 3222). Por ce reisons anferme et lie Son fol cuer et son fol pansé, Si l'a un petit racenssé Et a mis la chose an respit Jusque tant que voie et *espit* .I. boen leu et un plus privé Ou il soient mialz arivé Que il or ne sont a ceste ore. (La 6850).

ESPINE, **subst. fém.**
[F-B : *espine* ; T-L : *espine* ; GD, GDC : *espine* ; AND : *espine* ; DMF : *épine* ; FEW XII, 176b : *spina* ; TLF : *épine*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *espine*, *espines*.
A. "Épine, piquant" : Cil fu a l'estaiche liez, Batuz et puis crocefiez, Et porta corone d'*espines*. (Pe 589).
B. "Épine, arbuste aux branches garnies de piquants" : Hé ! mialz fusse je or a nestre, Ou an un feu d'*espines* arse, Si que la cendre an fust esparse, Que j'eüsse de rien faussé Vers mon seignor, ne mal pansé Felenie ne traïson (Er 3329). Iert il escorchiez ou panduz, Noiez ou ars an feu d'*espines* ? (La 413). Mout i ot voie felenesse, De ronces et d'*espines* plainne (Yv 181).
- [Élément de nom propre] : Mes dedanz ce fu avenu Que a la mort ot plet tenu Li sires de la Noire *Espine* (Yv 4697).

ESPIR, **subst. masc.**
[F-B : Ø ; T-L : *espir* ; GD : *espir* ; AND : *espir* ; DMF : *espir* ; FEW XII, 191b : *spiritus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Espir*.
"Saint-Esprit, troisième personne de la Trinité" : Voirs est que Dex et hom fu il, Et de la Virge nasqui il, Et par le Saint *Espir* conçut (Pe 6069).
V. aussi *ESPERIT*

ESPIRER[1], **verbe**
[F-B : *espirer*[2] ; T-L : *espirer*[1] ; GD : *espirer*[2] ; AND : *espirer* ; DMF : *expirer* ; FEW III, 320a : *exspirare* ; TLF : *expirer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *espiree*.
Empl. trans. *Espirer (l'ame) fors.* "Exhaler (l'âme)" : Aprés ces .ii. au tierz s'acointe : Un chevalier mout noble et cointe Fiert si par anbedeus les flans Que d'autre part an saut li sans Et l'ame prant congié au cors, Que cil l'a *espiree* fors. (Cl 1760).

ESPLOIT, **subst. masc.**
[F-B : *esploit* ; T-L : *esploit* ; GD : *esploit* ; GDC : *espleit* ; AND : *espleit* ; DMF : *exploit* ; FEW III, 311a : *explicitum* ; TLF : *exploit*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *esploit*.
"Ardeur, empressement"
- *À (grant) esploit.* "Avec ardeur, rapidement" : Tot maintenant que Erec vint, Sergent corrurent plus de vint Por lui desarmer a *esploit*. (Er 1293). Li .iiii. d'aus vont a *esploit* As desfansses des murs monter (Cl 1988). ...Si se fet armer a *esploit* Et vint vers lui plus que le pas (Pe 2170). Lors chevalchent a grant *esploit*, An la forest vienent tot droit. (Er 115). Erec tote voie ne fine De chevalchier a grant *esploit* La ou Enyde l'atandoit (Er 4543). Chascuns sor un boen cheval sist, Et chevalchent a grant *esploit* Vers l'ost ou mout grant duel avoit. (Cl 3873). D'errer a grant *esploit* ne fine Trestoz les jorz de la semainne (Yv 5804).

ESPLOITIER, **verbe**
[F-B : *esploitier* ; T-L : *esploitier* ; GD : *esploitier* ; GDC : *espleitier* ; AND : *espleiter* ; DMF : *exploiter* ; FEW III, 311a : *explicitum* ; TLF : *exploiter*]
Fréquence : 29 occ.
Graphies : Inf. : *esploitier* ; P. pa. : *esploité*, *esploitié* ; Ind. pr. 3 : *esploite*, 5 : *esploitiez*, 6 : *esploitent* ; Ind. fut. 3 : *esploitera* ; Ind. cond. 5 : *esploitereiez*, 6 : *esploiteroient*.
I. Empl. intrans.
A. "Agir, procéder" : La vostre leingue si *esploite* Qu'ele vos fet par tot haïr (Yv 620). Et a sa dame a conseillié Que revenuz est ses messages, Si a *esploitié* come sages. (Yv 1896). Et mout s'est blasmee et maudite De la parole qu'ele ot dite : Mout a, ce dit, mal *esploitié*, « Que n'ai mie de la mité Le mal que je ai desservi. (...) » (Er 3099). Retornez tuit isnelemant ; *Esploitié* ai vilainnemant, De ma vilenie me poise ; Mout est preuz et saige et cortoise La dame qui deceü m'a. (Er 3630). Hé ! voir, or ai ge mout pechié, Or ai ge mout mal *esploitié*, Qui dis que c'estoient deable. (Pe 138). « (...) Et demandastes vos por coi Ele sainne ? - N'an parlai onques. - Si m'aïst Dex, or sachiez donques Que vos avez *esploitié* mal. (...) » (Pe 3541).

B. "Agir avec ardeur, s'empresser" : Quequ'il s'arment, et cil *esploitent* Qui la bataille mout covoitent, Por ce que desarmez les truissent Et si que sorprandre les puissent (Cl 1703). ...Et li queuz ont tant *esploitié* Que au mangier asseoir font Cez qui mout grant mestier an ont. (Pe 2580). Messire Gauvains esperone Vers la pucele l'anbleüre, Et ele li crie : « Mesure, Mesure, sire ! Belemant, Que vos alez trop folemant ! Fos est qui por neant *esploite*. (...) » (Pe 6447) V. *FOL3* .

C. "Obtenir un résultat, se tirer (plus ou moins bien) d'une situation, réussir" : Mes des or estes an fiance D'avoir quanque vos covoitiez : Se vos a joie an *esploitiez*, Conquise avroiz si grant enor Onques hom ne conquist graignor (Er 5616). Mes mout li torne a grant enui Quant ele nel siust et convoie Tant qu'ele sache et qu'ele voie Quex avanture ce sera Et comant il *esploitera*. (Er 5824). Il est honiz se il s'en va, Que ce ne recresroit en ja Qu'il eüst ensi *esploitié* (Yv 1537). Et li rois li requiert et prie, Se lui ne poise, qu'il lor die Comant il avoit *esploitié*, Car mout avoit grant covoitié De savoir tote s'avanture (Yv 2293). L'enor son fil sor tote rien Doit il voloir et covoitier. Mout cuideroit bien *esploitier* ; Cuideroit ? et si feroit il, S'il acroissoit l'enor son fil. (Cl 94). Bien a li vaslez *esploitié* De quanqu'il a quis et rové, Car ses peres li a rové Tot ce qu'il li vint a creante. (Cl 214). Que Dex te doint joie et enor Si grant con tu puez covoitier, Et si te doint bien *esploitier* De ce que tu as entrepris. (La 2828). Or a bien Lunete *esploité* (Yv 6647). « Se Damedex me saut, Bien m'as or au hoquerel prise ! Celui qui ne m'ainme ne prise Me feras amer mau gré mien. Or as tu *esploitié* mout bien ! Or m'as tu mout an gré servie ! (...) » (Yv 6752). « Quoi, sire ? Retornez vos an, Que, se vos avant aleiez, Ja, ce cuit, n'*esploitereiez*. » (Pe 2390).

- *Esploitier d'armes.* "Se distinguer aux armes" (Lecoy) : « Ha ! Dex, fet il, con mal seoir Fet sor roncin a chevalier Qant il vialt d'armes *esploitier* ! » (Pe 7096).

D. "Avancer, faire du chemin" : Tart li est qu'il puisse venir A celi qu'il aimme et covoite, Et par terre et par mer *esploite* (Cl 5032). Et ses chevax mout tost l'enporte, Ne ne vet mie voie torte, Mes la meillor et la plus droite ; Et tant par avanture *esploite* Qu'an une lande l'a porté. (La 728).

II. Empl. trans. dir. "Accomplir, réussir qqc." : Et quant li fisicien voient Que vers li rien n'*esploiteroient* Par losenge ne par proiere, Lors la gietent fors de la biere Et dïent, s'ele ne parole, Qu'el se tanra ancui por fole, Que il feront tele mervoille De li qu'ainz ne fu la paroille De nul cors de fame cheitive. (Cl 5880).

III. Empl. trans. indir. *Esploitier de* + inf. "S'empresser de faire qqc." : Et prant l'oignemant, si l'en oint Tant con en la boiste an ot point, Et tant sa garison covoite Que de l'oindre par tot *esploite* (Yv 2988).

IV. Empl. pronom. *Soi esploitier de faire aucune chose.* "S'empresser de faire qqc." : Et l'empereres par sa grace Li done armes, et cil les prant, Cui li cuers de bataille esprant Et mout la desirre et covoite ; De lui armer formant s'*esploite*. (Cl 3978). D'aler vers le chasne s'*esploite*, Et de delez le chasne vit .I. palefroi norrois petit (Pe 6300).

ESPÖENTABLE, **adj.**
[F-B : *espoantable* ; T-L : *espöentable* ; GDC : *espoentable* ; AND : *espoentable* ; DMF : *épouvantable* ; FEW III, 304b : **expaventare* ; TLF : *épouvantable*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *espoantable*.
"Épouvantable" : Au pié del pont, qui mout est max, Sont descendu de lor chevax Et voient l'eve felenesse, Noire et bruiant, roide et espesse, Tant leide et tant *espoantable* Con se fust li fluns au deable (La 3011).

ESPÖENTER, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *espöenter* ; GDC : *espoenter* ; AND : *espoenter* ; DMF : *épouvanter* ; FEW III, 304a : **expaventare* ; TLF : *épouvanter*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *espoanter*.
Empl. trans. "Effrayer, épouvanter qqn" : Cil, par orguel, respont itant : « Sui j'anfes a *espoanter* ? (...) » (La 1731).

ESPOIR[1], **subst. masc.**
[F-B : *espoir*[2] ; T-L : *espoir* ; GD : *espoir*[1] ; AND : *espeir* ; DMF : *espoir*[1] ; FEW XII, 165b : *sperare* ; TLF : *espoir*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *espoir*.
"Appréciation, jugement"
- *Au mien espoir.* "À mon avis" : « Iluec l'estuet enuit logier, S'il vialt conoistre et herbergier Le meillor chevalier por voir C'onques veïst, au mien *espoir*, Qu'il ne vialt por un ne por el Guerpir sa voie por ostel. » (Er 4100). « Se Damedex me gart, Ce sanc que an mes dras regart Onques ne l'i aporta Ques, Einz m'a enuit senié li nes, De mon nes fu, au mien *espoir*. » (La 4783). Mes je i ferai ja aler .I. mien garçon qui mout tost cort, Qui ira bien jusqu'a la cort Le roi Artus, au mien *espoir*, Au moins jusqu'a demain au soir, Que jusque la n'iert il trovez. (Yv 1829).

ESPOIR[2], **adv.**
[F-B : *espoir*[1] ; T-L : *esperer* (*espoir*) ; GD : *espoir*[2] ; AND : *espeir* ; DMF : *espoir*[2] ; FEW XII, 165b : *sperare*]
Fréquence : 37 occ.
Graphies : *espoir*.
"Peut-être" : *Espoir* bien s'an aparceüst Se la mers ne la deceüst (Cl 539). Mes d'une chose me mervoil* [l. despoir], Que cil n'ama onques *espoir* (Cl 1026). Amors, qui me done a lui tote, *Espoir* le me ra doné tot (Cl 4387). « Joinz piez et jointes mains, Volez *espoir* que je devaigne Ses hom et de lui terre taigne ? (...) » (La 3225). Bien cuit que *espoir* ele sot Que je montai sor la charrete. (La 4348). Mes *espoir*, quant vos nel savez, *Espoir* que je vos blasme a tort. (La 6510, 6511). Celui corage qu'ele a ore *Espoir* changera ele ancore ; Ainz le changera sanz "*espoir*" (Yv 1440, 1441) La seconde occ. est en simple mention. Se li vaslez est fos et nices, S'est il *espoir* mout gentix hom (Pe 1011).

ESPONDRE, **verbe**
[F-B : *espondre* ; T-L : *espondre* ; GD : *espondre* ; AND : *espundre* ; DMF : *espondre*[1] ; FEW III, 312b : *exponere*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *espondre* ; Ind. pr. 3 : *espont*.
I. Empl. trans. "Exposer qqc." : Mes ele [= Fénice] n'an est pas certainne, Por ce i met et cure et painne A encerchier et a aprandre A quoi ele s'an porra prandre ; En plusors menieres l'*espont*. (Cl 4363). A ce ne fu mie restis Clygés ne lanz de bien respondre ; Isnelemant li sot *espondre*, Des que ele l'en apela. « Dame, fet il, j'amai de la, Mes n'amai rien qui de la fust. (...) » (Cl 5116).
II. Empl. pronom. "Répliquer" : A ceste parole s'*espont* Qualogrenanz, et si respont : « Dame, fet il, de la tançon Ne sui mie en grant sospeçon (...). » (Yv 105).
Rem. Leçon isolée de *P* que conservent Roques (qui glose ainsi : "prend la parole, riposte") et Uitti (en raison de la rime riche) dans leurs éditions ; on trouve *respont* dans *V* (: *despont*) et *Pr* (: *s'apont*) ; *P7*, *P8*, *P11*, *P14* et *Ch* ont *s'apont* (http://www.uottawa.ca/academic/arts/lfa/activites/textes/kmeyer/). Cette dernière leçon est probablement la bonne : T-L, en effet, donne 3 ex. (outre le nôtre) du schéma *A ceste parole s'apont* + subst. sujet *et si respont*. Voir, à ce sujet, la note de l'éd. Foerster et le commentaire de Woledge I 62.
V. aussi *apondre*

ESPOS, **subst. masc.**
[F-B : *espos* ; T-L : *espos* ; GDC : *espos* ; AND : *espus* ; DMF : *époux* ; FEW XII, 211b : *sponsus* ; TLF : *époux*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *espos*.
"Époux" : Dame, pardonez li vostre ire, Que il n'a dame autre que vos : C'est messire Yvains, vostre *espos*. (Yv 6746).

ESPOSAILLE, **subst. fém.**
[F-B : *esposailles* ; T-L : *esposaille* ; GD : *esposaille* ; GDC : *espousaille* ; AND : *espusaille* ; DMF : *épousailles* ; FEW XII, 210a : *sponsalia* ; TLF : *épousailles*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *esposailles*.
"Célébration d'un mariage"
Au plur. : A Guinesores sanz redot Firent au los et a l'otroi Monseignor Gauvain et le roi, Le jor firent lor *esposailles*. (Cl 2315).

ESPOSE, **subst. fém.**
[F-B : *espose* ; T-L : *espose* ; GDC : *espose* ; AND : *espuse* ; DMF : *épouse* ; FEW XII, 211b : *sponsus* ; TLF : *époux*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *espouse*.
"Épouse" : Et lor volentez est comune Si qu'avoir le voldroit [= Lancelot] chascune, Et l'une est de l'autre jalouse Si con s'ele fust ja s'*espouse*, Por ce que si adroit le voient, Qu'eles ne pansent ne ne croient Que nus d'armes, tant lor pleisoit, Poïst ce feire qu'il feisoit. (La 6018).

ESPOSER[2], **verbe**
[F-B : *esposer* ; T-L : *esposer*[2] ; GDC : *espouser* ; AND : *espuser*[1] ; DMF : *épouser* ; FEW XII, 210a : *sponsare* ; TLF : *épouser*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : Inf. : *esposer*, *espouser* ; P. pa. : *esposee*, *espousee* ; Ind. p. s. 3 : *esposa*, *espousa* ; Ind. fut. 3 : *esposera*, *espousera* ; Subj. impf. 3 : *espousast*.
I. Empl. trans. "Épouser (une femme)" : La sera anfoïz li cors, Puis voldrai la dame *esposer* (Er 4683). Et quant il *esposee* l'ot, Tot maintenant li conestables Fist el palés metre les tables Et fist le mangier aprester, Car tans estoit ja de soper. (Er 4736). Trovez les avoit anbedeus Li cuens orguilleus de Limors, S'an avoit fet porter le cors Et la dame *espouser* voloit, Mes ele le contredisoit. (Er 4913). Mes Alixandre ne plest mie, Qant il ot la parole oïe, Que ses freres ait la corone, Se sa fiance ne li done Que ja fame n'*esposera* (Cl 2535). Ne cil ne puet fame *espouser* Sanz sa fiance trespasser (Cl 3133). Sa fiance en iert reüsee, Car adés m'*espousera* il. (Cl 3147). Car l'eüst il ja afiee Et ele lui de nue main, Si l'*espousast* hui ou demain. (Yv 2068). Le jor meïsmes, sanz delai, L'*espousa* et firent lor noces. (Yv 2155). Desdaing, sire ? Nel faz, par m'ame, Mes je ne puis *esposer* fame Ne remenoir por nule painne. (Yv 5738). Et pleüst Deu que il l'eüst *Esposee* et tant li pleüst Con fist a Eneas Lavine. (Pe 8786).
- Au passif : Qant Erec sa fame reçut, Par son droit non nomer l'estut, Qu'altremant n'est fame *esposee* Se par son droit non n'est nomee. (Er 1975).
II. Part. passé en empl. adj. *Feme esposee*. "Épouse" : Mestre, car i metez antante Que cil sa fiance ne mante Qui au pere Clygés plevi, Si con il meïsme eschevi, Que ja n'avroit fame *esposee*. (Cl 3145).

ESPRENDRE[2], **verbe**
[F-B : *esprandre* ; T-L : *esprendre*[2] ; GD : *esprendre*[2] ; GDC : *esprendre* ; AND : *esprendre*[1] ; DMF : *éprendre* ; FEW IX, 347a : *prehendere* ; TLF : *éprendre*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : Inf. : *esprandre* ; P. pa. : *espris*, *esprise*, *esprises* ; Ind. pr. 3 : *esprant*, 6 : *espraignent*, *espranent* ; Ind. p. s. 3 : *esprist*.
I. Empl. trans. "Allumer, enflammer, faire prendre qqc." : Guivrez fist son pavellon tandre, Et comande une aesche *esprandre* Por alumer et clarté feire (Er 5086). Cil corent le mangier haster, Cil les chandoiles alumer, Si les alument et *espranent* (La 2559). ...Et tret le feu d'un chaillot bis, Si l'a de busche sesche *espris* (Yv 3456).
- Au passif : Et cil furent ars an la ré Qui por li ardoir fu *esprise* (Yv 4563). Lunete, an chevalchant, li conte Comant ele fu ancusee

Et de traïson apelee Et comant la rez fu *esprise* Ou ele devoit estre mise (Yv 4973).

- Au fig. "Enflammer, exciter qqn / qqc." : Tant l'esgarda com il plus pot, Tant la covi et tant li plot Que sa biautez d'amors l'*esprist*. (Er 3283). Et Lanceloz sanz plus tarder L'escu par les enarmes prant, Que volentez l'art et *esprant* De mostrer tote sa proesce. (La 5920). Grant duel ai de ses biax chevox, C'onques rien tant amer ne vox, Que fin or passent, tant reluisent. D'ire m'*espranent* et aguisent Qant je les voi ronpre et tranchier (Yv 1466).

. Au passif : Li ialz n'a soin de rien antandre Ne rien ne puet feire a nul fuer, Mes c'est li mereors au cuer, Et par ce mireor trespasse, Si qu'il ne blesce ne ne quasse, Le* [l. Li] san* [l. sans] don li cuers est *espris*. (Cl 707).

II. Empl. intrans. "S'enflammer" : Il sanble a ces qui les esgardent Que li hiaume *espraignent* et ardent, Car quant les espees resaillent, Estanceles ardanz an saillent (Cl 4028).

- *Esprendre d'aucune chose.* "Être enflammé pour qqc." : Et l'empereres par sa grace Li done armes, et cil les prant, Cui li cuers de bataille *esprant* Et mout la desirre et covoite (Cl 3976).

III. Part. passé en empl. adj.

- "Allumé" : Donc est li cuers el vantre mis, Ausi con la chandoile *esprise* Est dedanz la lenterne mise. (Cl 709). Et sus estoient aporté Li mes et les chandoiles mises Es chandeliers totes *esprises* (La 988). A chascun des quepouz del lit Ot .i. escharbocle fermé, Qui gitoient mout grant clarté, Mout plus que .iiii. cierge *espris*. (Pe 7453).

- *Espris de feu.* "Enflammé" : ...Et sist sor un mout fier cheval, Qui si grant esfroi demenoit Que il desoz ses piez fraignoit Les chailloz plus delivremant Que mole ne quasse fromant, Et si li volent de toz sanz Estanceles cleres ardanz, Car des .iiii. piez est avis Que tuit fussent de feu *espris*. (Er 3700). En la lance .i. panon avoit Qui estoit toz de feu *espris* (La 521).

- Au fig. *Espris d'aucune chose.* "Enflammé par qqc." : Filz, por toi le di, que tes teches Par sont si dures et si seches Qu'il n'i a dolçor n'amitié, Li tuens cuers est trop sanz pitié, Trop es de la folie *espris*. (La 6315).

ESPREVIER, **subst. masc.**

[F-B : *esprevier* ; T-L : *esprevier* ; GDC : *espervier* ; AND : *esperver* ; DMF : *épervier* ; FEW XVII, 171b : **sparwari* ; TLF : *épervier*[1]]

Fréquence : 30 occ.

Graphies : *esprevier*, *espreviers*.

[Oiseau] "Épervier" : Li un peissoient par les rues *Espreviers* et faucons de mue* [l. mues], Et li autre aportoient hors Terciax, ostors muez et sors (Er 352). Mout i avra demain grant bruit Quant il seront assanblé tuit, Que devant trestote la gent Iert sor une perche d'argent Uns *espreviers* mout biax assis, Ou de .ii.* [l. .v.] mues ou de sis, Le meillor qu'an porra savoir. (Er 567). N'i ot nul d'ax, quiex que il fust, Qui faucon ou oisel n'eüst, Esmerillon ou *esprevier*, Ou riche ostor sor ou gruier. (Er 1931). Cers chaciez qui de soif alainne Ne desirre tant la fontainne, N'*espreviers* ne vient a reclain Si volantiers quant il a fain, Que plus volantiers n'i venissent, Einçois que il s'antretenissent. (Er 2029). Cil li presante .i. ostor sor, Cil .i. brachet, cil .i. levrier, Et li autres .i. *esprevier* (Er 2390). Maint faucon et maint *esprevier* Et maint ostor sor et gruier Et maint brachet et maint levrier Fist Guivrez avoec ax porter Por aus deduire et deporter. (Er 5314). Essorez fu ses *espreviers*, Qu'a une aloete a failli. Or se tandra por malbailli Bertranz s'il pert son *esprevier*. (Cl 6352, 6355). Et la pucele vint plus jointe, Plus acesmee et plus cointe Que *espreviers* ne papegauz. (Pe 1795). Puis met la sele et monte sus, Si s'an vet le passet petit Tant que .i. seul chevalier vit Qui gibeçoit d'un *esprevier*. (Pe 8279).

ESPRÖON, **subst. masc.**

[F-B : Ø ; T-L : *espröon* ; GD : *esprohon* ; DMF : *esprohon* ; FEW XVII, 188a : **sprawo*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *esperon*.

"Étourneau" : Li veoirs li demore et tarde Del vilain qui tant par est lez, Granz et hideus et contrefez Et noirs a guise d'*esperon*. (Yv 711) Leçon isolée (probablement fautive) de *P* ; *P7*, *P8* et *P11* portent *a guise de ferron* "comme un forgeron", *Pr* a *a guise de frison*. Leçon de *P14* et *Ch* : *felon* **.**

ESPROVER, **verbe**

[F-B : *esprover* ; T-L : *esprover* ; GD, GDC : *esprover* ; AND : *esprover* ; DMF : *éprouver* ; FEW IX, 405a : *probare* ; TLF : *éprouver*]

Fréquence : 35 occ.

Graphies : Inf. : *esprover* ; P. pa. : *esprové*, *esprovee*, *esprovees*, *esprovez* ; Ind. pr. 6 : *espruevent* ; Ind. p. s. 1 : *esprovai*, 3 : *esprova*, 5 : *esprovastes* ; Ind. fut. 1 : *esproverai*, 2 : *esproveras*.

I. Empl. trans.

A. "Mettre à l'épreuve, essayer qqn / qqc." : Or ne li set [= à Énide] que reprochier Erec, qui bien l'a *esprovee* : Vers li a grant amor trovee. (Er 5097). Liez an fu meïsmes li cuens, Car il est chevaliers si buens Qu'an ne porroit meillor Ne n'est or pas a *esprover* De bonté ne de vaselage : Ne set l'an tel de son aage, Ne cuit que ses parauz soit nus. (Er 6250). De son frere qui le desfie Lor quiert consoil et vialt savoir S'il puet en aus fiance avoir, Que ses frere a ceste anvaïe N'ait par aus force ne aïe, Et si vialt *esprover* chascun. (Cl 2495). Mes an ne set plus leal home. Mes or le voldrai *esprover*, Et se je i puis foi trover, Lui et ses oirs toz franchirai (Cl 5329). « Mestre, fet ele, je sai bien Que chose que je ci vos die N'iert ja par vos avant oïe, Car mout vos ai bien *esprovee* Et mout vos ai sage trovee. (...) » (Cl 5353). Mes cil ne sont pas esbahi, Car tant con desarmez les truevent, Lor espees bien i *espruevent* (Cl 1870). An Bretaigne, se je sui preuz, Me porrai tochier a la queuz Et a l'essai fin et verai O ma proesce *esproverai*, Qu'an Bretaigne sont li prodome Qu'enors et proesce renome. (Cl 4210). Ce que Morz a acostumé Ne puet müer qu'ele ne face : Toz jorz a son pooir esface Le mialz que ele puet trover. Or vialt son pooir *esprover*, S'a pris plus de bien en un cors Qu'ele n'en a lessié defors (Cl 5776). Demain ta force *esproveras* Au chevalier, quant tu le viax. (La 3462). « (...) Et que voldroies tu trover ? - Avanture, por *esprover* Ma proesce et mon hardemant. (...) » (Yv 360).

B. "Vérifier, constater qqc., faire l'expérience de qqc." : Ne vos ai rien dit par orguel, Mes por savoir et *esprover* Se je porroie an vos trover Que vos m'amessiez de boen cuer. (Er 3361). Lors a bien li cuens *esprové* Que la dame l'a deceü. (Er 3518). Ainz boens teisirs home ne nut, Mes parlests* [l. parlers] nuist mainte foiee ; Ceste chose ai bien essaiee Et *esprovee* an mainte guise. (Er 4595). Nel set qui ne l'a *esprové*, De quex jeus Amors s'antremet. (Cl 664). Et ce meïsmes vos relo Que ja ne sache [li emperere] dom il [= le breuvage] vint, Fors que par aventure avint Qu'antre les presanz le trovastes, Et por ce que vos *esprovastes* Et santistes au vant de l'air Des boenes espices le flair, Et por ce que cler le veïstes, Le vin an sa coupe meïstes. (Cl 3254). De legier puet an *esprover* Au besoing qui est boens amis. (La 6504).

II. Empl. pronom. "Faire ses preuves" : A toi ne s'apareilloit nus, Qu'an toi s'estoit Biautez miree, Proesce s'i ert *esprovee*... (Er 4602). Trop sui anfes et petit sai. Por ce toche an l'or a l'essai Que l'an conoisse s'il est fins. Ausi voel je, c'en est la fins, Moi essaier et *esprover* La ou je cuit l'essai trover. (Cl 4205).

- *Soi esprover à aucune chose.* "Faire l'expérience de qqc." : Or cuidiez vos avoir veüe Tote ma tor et mes deduiz ; Encor i a de tex reduiz Que nus hom ne porroit trover, Et se vos i loist *esprover* Au mialz que vos porroiz cerchier, Ja n'i savroiz tant reverchier, Ne nus, tant soit soutix et sages, Que plus trovast ceanz estages S'ainçois ne li mostre mout bien. (Cl 5510). Et les estranges avantures, Les felenesses et les dures, Ala querant, si les trova Tant que mout bien s'i *esprova*, N'onques n'anprist chose si grief Dom il ne venist bien a chief. (Pe 6022).

- *Soi esprover à aucun.* "Se mesurer à qqn" : Se li jaiant le leissent [= votre ami] vivre Tant que je les puisse trover, Bien me cuit a ax *esprover*. (Er 4338). « Biax filz Cligés, ja ne savras Conuistre con bien tu vaudras De proesce ne de vertu Se a la cort le roi Artu Ne te vas *esprover* einçois Et as Bretons et as Einglois. Se avanture la te mainne, Ensi te contien et demainne Que tu n'i soies coneüz, Jusqu'a tant qu'as plus esleüz De la cort *esprovez* te soies. (...) » (Cl 2569, 2575). Or se revoldra *esprover* Demain au chevalier estrange, Qui chascun jor ses armes change Et cheval et hernois remue. (Cl 4848). De tel estre et de tel sanblant Le porriens nos tost trover [= le chevalier] Que je t'i leiroie *esprover* Et conbatre a ta volanté. (La 1808). ...Que ge trovai .i. chevalier Preu et hardi et fort et fier ; Onques si hardi ne trovai Ne a si fort ne m'*esprovai*. (Pe 6374).

III. Part. passé en empl. adj. "Éprouvé, qui a fait ses preuves" : Et l'enperere a gent eslite, Chevaliers les mialz *esprovez*, Les plus hardiz qu'il a trovez (Cl 2647). S'il fust de cest reproche mondes, An tant con dure toz li mondes, Ne fust uns chevaliers trovez, Tant soit de proesce *esprovez*, Qui cest chevalier resanblast (La 2618). Dame, je ai Yvain trové, Le chevalier mialz *esprové* Del monde et le mialz antechié (Yv 2916). Et la reïne li respont : « Et vos si soiez bien trovez, Come chevaliers *esprovez* De haute proesce et de bele ! » (Pe 4570). Et sai, se je l'osoie dire, D'anchantemanz et de charaies Bien *esprovees* et veraies Plus c'onques Medea n'an sot (Cl 2990).

ESPRUEVE, **subst. fém.**
[F-B : *esprueve* ; T-L : *esprueve* ; GD : *esprove* ; GDC : *esprueve* ; AND : *esprove* ; DMF : *épreuve* ; FEW IX, 405b : *probare* ; TLF : *épreuve*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *esprueve*.
"Épreuve" : As ialz la quiert [= Laudine] tant qu'il la trueve, Et met son cuer an tel *esprueve* Qu'il le retient et si l'afreinne Si com an retient a grant painne Au fort frain son cheval tirant. (Yv 4340).

ESPUISIER, **verbe**
[F-B : *espuisier* ; T-L : *espuisier* ; GD, GDC : *espuisier* ; AND : *espuiser* ; DMF : *épuiser* ; FEW IX, 629b : *puteus* ; TLF : *épuiser*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *espuisiee*.
Empl. trans.
Part. passé [Provisions] "Épuisé, consommé complètement" : A siege a ci devant esté Tot .i. iver et .i. esté Anguinguerrons, qu'il ne se mut, Et tot adés sa force crut, Et la nostre est amenuisiee Et nostre vitaille *espuisiee*, Que il n'en a ceanz remeis Don se poïst repestre un eis (Pe 2016).

ESQUINANCE, **subst. fém.**
[F-B : *quinancie* ; T-L : *esquinance* ; GD, GDC : *esquinance* ; AND : *esquinancie* ; DMF : *esquinance* ; FEW II-2, 1612b : *kynanché* ; TLF : *esquinancie*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *quinancie*.
"Esquinancie, angine" : Je sai bien garir d'itropique, Si sai garir de l'arcetique, De *quinancie* et de cuerpous (Cl 2985).

ESRERE, **verbe**
[F-B : *esrere* ; T-L : *esrere* ; GD : *esrere* ; DMF : *esrere* ; FEW X, 15a : *radere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *esreses*.
Part. passé en empl. adj. [D'une flèche] "Affilé" : Et an mon escu me ferirent Quarrel et saietes *esreses* (Pe 8435).

ESSAI, **subst. masc.**
[F-B : *essai* ; T-L : *essai* ; GDC : *essai* ; AND : *assai* ; DMF : *essai* ; FEW III, 255b : *exagium* ; TLF : *essai*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *essai*.
A. "Essai"
- *Il vient à l'essai de* + inf. "Le moment vient d'essayer de faire qqc." : Vos irez a la cort le roi, Si li direz qu'armes vos doint. De contredit n'i avra point, Qu'il les vos donra, bien le sai. Mes quant il vandra a l'*essai* D'armes porter, comant iert donques ? (Pe 514).

B. "Pierre de touche" : Por ce toche an l'or a l'*essai* Que l'an conoisse s'il est fins. Ausi voel je, c'en est la fins, Moi essaier et esprover La ou je cuit l'*essai* trover. An Bretaigne, se je sui preuz, Me porrai tochier a la queuz Et a l'*essai* fin et verai O ma proesce esproverai (Cl 4202, 4206, 4209).

ESSAIIER, **verbe**
[F-B : *essaiier* ; T-L : *essaiier* ; GD, GDC : *essaier* ; AND : *assaier* ; DMF : *essayer* ; FEW III, 256a : *exagium* ; TLF : *essayer*]
Fréquence : 23 occ.
Graphies : Inf. : *essaier* ; P. pa. : *essaié*, *essaiee*, *essaiez* ; Ind. pr. 1 : *essai*, 3 : *essaie*, 6 : *essaient* ; Ind. p. s. 3 : *essaia* ; Impér. 5 : *assaiez*, *essaiez* ; Subj. pr. 1 : *essai*, 2 : *essaies*.
I. Empl. trans. dir.
A. "S'assurer de la qualité de qqc. / de qqn" : Car si les ont [= les écus] harigotez Qu'a delivre sor les costez Et sor les piz et sor les hanches *Essaient* les espees blanches. (Yv 832). Mes vestez la, si l'*assaiez* [= ce vêtement], S'ele est bone a vostre mesure, Qu'aprés le chaut de la froidure Se gardent cil qui saige sont (Pe 7706). Vostre roncin .i. po hurtez Des esperons, si l'*essaiez*, Ne ja ne vos an esmaiez, Qu'il est mout roides et movanz. (Pe 6947). Antre ses braz contre son cuer L'estraint et dit : « Ma dolce suer, Bien vos ai de tot *essaiee*. (...) » (Er 4883). Et c'est la provance veraie, Amors ensi les suens *essaie*, Ensi conuist ele les suens. (La 4374).
- En partic. "Solliciter l'aide de qqn" : ...Qu'ele avoit en mainte meniere, Et par amor et par proiere, *Essaié* monseignor Gauvain, Et il li dist : « Amie, an vain Me priez, que je nel puis feire, Que j'ai anpris .i. autre afeire Que je ne lesseroie pas. » (Yv 4759).
B. "Faire l'expérience de qqc." : Aprés le message des ialz Vient la dolçors, qui mout valt mialz, Des beisiers qui amor atraient ; Andui cele dolçor *essaient*, Que les cuers dedanz en aboivrent Si qu'a grant poinne se dessoivrent. (Er 2044). Ceste chose ai bien *essaiee* Et esprovee an mainte guise. (Er 4594). Mes comant set qui ne l'*essaie* Que puet estre ne max ne biens ? (Cl 3028). Del cop fu estonez et vains Li chevaliers ; mout s'esmaia, Qu'ainz si felon cop n'*essaia*, Qu'il li ot desoz le chapel Le chief fandu jusqu'au cervel (Yv 864). Bien a donc cist ou delaier, Et plus est dolz a *essaier* Uns petiz biens, quant il delaie, C'uns granz, qui tot adés l'*essaie*. (Yv 2516, 2518).
- Prov. *Ne set qu'est biens qui mal n'essaie.* : An mon orguel avrai domaige Et mout est bien droiz que je l'aie : Ne set qu'est biens qui mal n'*essaie*. (Er 2606) V. *BIEN*.
C. [Suivi d'une proposition interrogative indirecte] "Tâcher, tenter de faire qqc." : Ce dit li rois por *essaier* Se il le porroit esmaier, Tant qu'il l'apeise et ses depart. (La 5041). Il ne le deïst a nul fuer, Mes il le dit por *essaier* S'il la porroit tant esmaier Qu'ele randist a sa seror Son heritage, par peor (Yv 6413).
II. Empl. trans. indir. *Essaiier à* + inf. "Essayer de faire qqc." : Biax dolz amis, or *essaiez* A mangier, que bien vos fera (Er 5112).
III. Empl. pronom.
A. *Soi essaiier.* "Faire l'épreuve de ses forces" : Ausi voel je, c'en est la fins, Moi *essaier* et esprover La ou je cuit l'essai trover. (Cl 4205). Cligés avoec le roi demore Desi qu'au novel tans d'esté, S'a par tote Bretaingne esté Et par France et par Normandie, S'a fet mainte chevalerie, Tant que bien s'i est *essaiez* (Cl 5013).
- *Soi essaiier à aucun.* "Se mesurer à qqn" : De ce te lo que tu me croies, Et s'an leu viens, ja ne t'esmaies Que a ton oncle ne t'*essaies*, Monseignor Gauvain, ce te pri, Que tu nel metes en obli. (Cl 2578). Mes ne voel ne ne voldrai hui Que tu t'*essaies* a cestui. (La 1742). « (...) Por Lancelot m'an armerai Au jor, se il ne vientençois. - Haï ! Por Deu, biax sire rois, Fet Meliaganz, donez li : Il la vialt [= le combat] et je vos an pri, Qu'el monde chevalier ne sai A cui si volentiers m'*essai* Fors que Lancelot seulemant. (...) » (La 6218).
B. *Soi essaiier à (aucune chose).* "Essayer de (faire qqc.), s'appliquer à (faire qqc.)" : Assez lor lut lancier et traire A ces, mes rien n'i porent faire, Et neporquant bien s'i *essaient*, Espessemant lancent et traient Quarriax et javeloz et darz. (Cl 1503).

ESSART, **subst. masc.**
[F-B : *essart* ; T-L : *essart* ; GD : *essart* ; AND : *essart* ; DMF : *essart* ; FEW III, 318a : **exsartum* ; TLF : *essart*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *essart*, *essarz*.
A. "Essart, terre déboisée et défrichée" : Por orellier et escouter S'il orroient home parler Ne cri de chien de nule part, Tuit troi furent an .i. *essart*, Anz en .i. chemin, aresté. (Er 136). Puis verra la tor et l'*essart* Et le grant vilain qui le garde. (Yv 706). Si s'adreça lors vers le cri, Cele part ou il l'ot oï, Et, quant il parvint cele part, Vit .i. lyon, en un *essart*... (Yv 3342). « Sire, Dex me confonde Se ja de ma terre li part Chastel, ne vile, ne *essart*, Ne bois, ne plain, ne autre chose. (...) » (Yv 4786).
- Au plur. : Et vint es *essarz* l'andemain, Si vit les tors et le vilain, Qui la voie li anseingna (Yv 791).
. [Précédé de l'article indéfini] : L'ostel gaires esloignié n'oi Qant je trovai en uns *essarz* Tors salvages, ors et lieparz Qui s'antreconbatoient tuit (Yv 277).
Rem. Sur l'emploi de l'article indéfini, voir Woledge I 73 : « Dans ce groupe de mots [qui indiquent un terrain ou une végétation], il est parfois difficile de saisir la nuance, mais je suppose que *uns essarz* indique un endroit où on a fait plusieurs défrichements »
B. Au fig. "Destruction, massacre"
- *Faire grant essart (des enemis).* "Faire un grand massacre (des ennemis)" : Onques ne fist par Durandart Rolanz des Turs si grant *essart* En Roncevax ne an Espaigne. (Yv 3230).

ESSARTER, **verbe**
[F-B : *essarter* ; T-L : *essarter* ; GD, GDC : *essarter* ; AND : *essarter* ; DMF : *essarter* ; FEW III, 318a : **exsartum* ; TLF : *essarter*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *essartent* ; Ind. impf. 3 : *essartoit*.
Empl. trans.
A. Empl. abs. "Défricher une terre" : Et tant conversa el boschage, Com hom forsenez et salvage, C'une meison a .i. hermite Trova, mout basse et mout petite ; Et li hermites *essartoit*. (Yv 2831).

B. Au fig. "Massacrer (des ennemis)" : Et li real tant an *essartent* Qu'il les deronpent et departent Come vix genz et esgarees. (Cl 1769).

ESSAUCIER, **verbe**
[F-B : *essaucier* ; T-L : *essaucier* ; GD, GDC : *essalcier* ; AND : *enhaucer* ; DMF : *exhausser* ; FEW III, 257a : **exaltiare* ; TLF : *exhausser*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *essaucier* ; P. pa. : *essauciee*.
Empl. trans. "Élever, exalter" : « Hé ! lasse, fet ele, a grant joie M'avoit Dex mise et *essauciee*, Or m'a an po d'ore abessiee. (...) » (Er 2779). Dame, grant joie vos doint cil Qui an terre anvea son fil Por *essaucier* crestianté. (Pe 8049).

ESSEMPLAIRE[2], **subst. masc.**
[F-B : *essanpleire* ; T-L : *essemplaire*[2] ; GD : *essamplaire* ; AND : *essamplaire* ; DMF : *exemplaire* ; FEW III, 291a : *exemplarium* ; TLF : *exemplaire*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *essanplaire*.
"Modèle" : Ele [= Nature] meïsmes s'an estoit Plus de .v.c. foiz mervelliee Comant une sole foiee Tant bele chose fere pot, Car puis tant pener ne se pot Qu'ele poïst son *essanplaire* An nule guise contrefaire. (Er 419).
- "Exemple à suivre" : Vostre est mes cuers, vostre est mes cors, Ne ja nus par mon *essanplaire* N'aprendra vilenie a faire, Car quant mes cuers an vos se mist, Le cors vos dona et promist Si qu'autres ja part n'i avra. (Cl 5191).

ESSIL, **subst. masc.**
[F-B : *essil* ; T-L : *essil* ; GD : *essil*[1] ; GDC : *exil* ; AND : *exil* ; DMF : *exil* ; FEW III, 295b : *exilium* ; TLF : *exil*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *essil*.
A. "Exil" : Dex ! don ne m'amoit trop mes sire? Par foi, lasse, trop m'amoit il. Or m'estuet aler an *essil* ; Mes de ce ai ge duel greignor Que ge ne verrai mon seignor (Er 2592). « (...) Amis, bien le deüssiez feire, Car je fusse mout deboneire A vostre cuer se lui pleüst A venir la ou me seüst. - Dame, certes, o vos vint il. - O moi ? N'ot il pas trop d'*essil*, Qu'ausi rala li miens o vos. - Dame, don sont ci avoec nos Endui li cuer, si con vos dites (...) » (Cl 5168). « Par foi, seignor, Meleaganz, Uns chevaliers mout forz et granz, Filz le roi de Gorre, l'a prise [= la reine], Et si l'a el rëaume mise Don nus estranges ne retorne, Mes par force el païs sejorne An servitune et an *essil*. » (La 643). Tant mar i fustes, biax dolz sire, Tant est granz domages de vos ; C'or seroiz ausi come nos Et an servage et an *essil*. (La 2091). « Seignor, ce est cil Qui nos gitera toz d'*essil* Et de la grant maleürté Ou nos avons lonc tans esté (...) » (La 2414). Et li rois li a respondu : « Dame, je l'ai bien antendu, Je sai mout bien que ce est cil Qui tenoit ma gent an *essil*. » (La 6184).
B. P. ext. "Malheur, détresse" : Mes il [= le comte Angrès] an iert mis an *essil*, Et sache bien de verité Que an chastel ne an cité Ne porra garantir son cors Qu'a force ne l'an traie fors. (Cl 1072). Et disoient celes et cil : « Sire, qui nos as tret d'*essil* Et ramenez an noz meisons, N'est mervoille se nos plorons Qant tu si tost lessier nos viax. (...) » (Pe 2942).

ESSILLIER, **verbe**
[F-B : *essillier* ; T-L : *essillier* ; GD : *essillier* ; GDC : *exiler* ; AND : *exiler* ; DMF : *exiler* ; FEW III, 295a : *excidium* ; TLF : *exiler*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : P. pa. : *essillié*, *essilliees*, *essilliez* ; Ind. pr. 3 : *essille*.
I. Empl. trans.
A. "Exiler, chasser qqn de ses terres" : Apovri et deserité Et *essillié* furent a tort Li prodome aprés sa mort, Utherpandragon, qui morz fu Et peres le bon roi Artu. (Pe 441).
B. "Détruire"
- "Faire mourir qqn" : Morz an serai et *essilliez* Maintenant que il le savra, Que ja de moi pitié n'avra. (La 6076).
- "Ravager, dévaster (un pays)" : Les terres furent *essilliees* Et les povres genz avilliees (Pe 445). Dames an perdront lor mariz, Terres an seront *essilliees* Et puceles desconselliees, Qui orfelines remandront, Et maint chevalier an morront, Et tuit avront le mal par toi. (Pe 4655).
II. Empl. pronom. *Soi essillier à* + inf. "S'efforcer de faire qqc., s'épuiser à faire qqc." : Il vialt estre jusqu'a tierz jor An Broceliande, et querra, S'il puet, tant que il troverra L'estroit santier tot boissoneus, (...) Et le prodome avoec sa fille, Qui a enor feire s'*essille*, Tant est frans et de boene part. (Yv 704).

ESSOIGNE, **subst.**
[F-B : *essoine* ; T-L : *essoigne* ; GD : *essoine* ; AND : *essoine* ; DMF : *essoine* ; FEW XVII, 275a : **sunni*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *essoine*, *essoines*, *essoinnes*.
A. "Obstacle, empêchement" : Qui que l'antande et qui que l'oie, Ja *essoines* ne le tandra, Quant la voiz del cor antandra, Que a la cort ne vaigne tost. (Er 6099). Jehanz i vet, si l'a tant quise Qu'il la trova, si li devise Comant il vialt qu'ele s'an veingne Ne *essoines* ne la deteigne, Car Fenice et Cligés la mandent En une tor ou il l'atandent (Cl 6204). Se messire Yvains n'est or ci, Ne savez quele *essoine* il a. (Yv 2211). « (...) Et je ne sai que m'avenra, Se *essoines* me detanra De malage ne de prison ; S'avez de tant fet mesprison Quant vos n'en avez mis defors Au moins l'*essoine* de mon cors. - Sire, fet ele, et je l'i met ; Et neporquant bien vos promet Que, se Dex de mort vos desfant, Nus *essoines* ne vos desfant Tant con vos sovanra de moi. (...) » (Yv 2590, 2594, 2598). Sire, fet il, vos ne savez Mon *essoine* ne mon afeire, Ne je ne le vos os retreire. Mes je sai bien que je refus Ce que ne refuseroit nus Qui deüst son cuer et s'antente Metre an pucele bele et gente, Que volantiers la receüsse Se je poïsse ne deüsse. (Yv 5713). Ja de vos ne serai si loing, Se savoir puis vostre besoing, Que ja *essoinnes* me retaigne Qu'au premier message ne vaigne. (Pe 5553). Messire Gauvains li otroie, Se *essoines* ne le desvoie Ou de prison ou d'autre enui, Que il s'an

revanra par lui Et a la pucele donra Si boen consoil con il porra. (Pe 6412).

B. "Excuse, échappatoire" : Or ne devez vos pas songier, Mes les tornoiemanz ongier Et anpanre, et tot fors giter, Que que il vos doie coster. Assez songe qui ne se muet ! Certes, venir vos an estuet, Que ja n'i avra autre *essoine*. (Yv 2509).

ESSOR, **subst. masc.**
[F-B : *essor* ; T-L : *essor* ; GD : *essor*[1] ; GDC : *essor* ; DMF : *essor* ; FEW III, 261b : **exaurare* ; TLF : *essor*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *essor*.
"Air libre"
- *Estre à l'essor*. "Être à l'air libre, se sentir libre" : Or a grant joie, ce sachiez, Qant il est de prison sachiez, Et quant il d'iluec se remue Ou tel piece a esté an mue. Or est au large et a l'*essor*, (La 6631).

ESSORABLE, **adj.**
[F-B : *essorable* ; T-L : *essorable* ; GD : Ø ; DMF : Ø ; *FEW III, 261a : **exaurare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *essorable*.
"Aéré" : An une chanbre delitable, Loing de noise et bien *essorable*, En a Guivrez Erec mené (Er 5152).

ESSORBIR, **verbe**
[F-B : *essorbir* ; T-L : *essorbir* ; GD : *essorbir* ; DMF : Ø ; FEW XXIV, 55b : *absorbere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *essorbir*.
Empl. trans. "Engloutir" : Bien me doit *essorbir* la terre Quant toz li miaudres chevaliers, Li plus hardiz et li plus fiers Qui onques fust ne cuens ne rois, Li plus lëax, li plus cortois, A del tot an tot relanquie Por moi tote chevalerie. (Er 2494).

ESSORDRE, **verbe**
[F-B : *essordre* ; T-L : *essordre* ; GD : *essordre* ; DMF : *essourdre* ; FEW III, 325b : *exsurgere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *essort*.
Empl. intrans. "Surgir" : Une ore *essort* et autre afonde, Or le [= Gauvain] voient et or le perdent. (La 5110).

ESSORER, **verbe**
[F-B : *essorer* ; T-L : *essorer* ; GD, GDC : *essorer* ; DMF : *essorer* ; FEW III, 262a : **exaurare* ; TLF : *essorer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *essorez*.
Empl. pronom. "Prendre son essor, s'envoler"
- Part. passé : Bertranz ot non li chevaliers. *Essorez* fu ses espreviers, Qu'a une aloete a failli. Or se tandra por malbailli Bertranz s'il pert son esprevier. Desoz la tor, anz el vergier Le vit descendre et aseoir... (Cl 6352).

ESSUIER, **verbe**
[F-B : *essuiier* ; T-L : *essuier* ; GD, GDC : *essuier* ; AND : *essuier* ; DMF : *essuyer* ; FEW III, 322a : *exsucare* ; TLF : *essuyer*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *essuier* ; Ind. pr. 3 : *essuie*.
Empl. trans. "Sécher en frottant, essuyer" : Et de l'autre part ont trovee Une toaille bien ovree, Bele et blanche, as mains *essuier*. (La 997). Por le venin et por l'ordure Del serpant, *essuie* s'espee, Si l'a el fuerre rebotee, Puis si se remet a la voie. (Yv 3403).
- Empl. abs. :Ençois covint par estovoir Monseignor Gauvain a descendre, Que mout trova son cheval tandre. Et il est descenduz tantost Et s'a talant que il li ost La sele ; et il li a ostee Et por *essuier* acostee. (Pe 8272).

Rem. On pourrait aussi voir là un empl. intrans. "Sécher, devenir sec"

ESTABLE[1], **adj.**
[F-B : *estable*[2] ; T-L : *estable*[1] ; GD : *estable*[1] ; AND : *estable*[2] ; DMF : *estable*[1] ; FEW XII, 221b : *stabilis* ; TLF : *stable*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *estable*.
A. "Ferme, durable" : Por feire ferme pes *estable* Alys par un suen conestable Mande Alixandre qu'a lui veigne Et tote la terre mainteigne, Mes que tant li face d'enor Qu'il lest le non d'empereor Et la corone avoec li lest (Cl 2517). Ceste amors ne fu pas resnable, Mes la moie iert toz jorz *estable*, Car de mon cors et de mon cuer N'iert ja fet partie a nul fuer. (Cl 3118).
B. "Établi, assuré" : Cil qui n'a talant de mantir, Li vilains, dit bien chose *estable*, Que trop a tart ferme an l'estable Qant li chevax an est menez. (La 6955).

ESTABLE[2], **subst. fém.**
[F-B : *estable*[1] ; T-L : *estable*[2] ; GDC : *estable* ; AND : *estable*[1] ; DMF : *étable* ; FEW XII, 222b : *stabulum* ; TLF : *étable*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *estable*, *estables*.
"Écurie" : Bele douce fille, prenez Ce cheval et si le menez An cele *estable* avoec les miens. (Er 453). Puis comanda a un sergent Qu'an l'*estable* lez son destrier Alast le palefroi lier. (Er 1401). Guivrez se lieve et il li conte Comant il a ocis le conte La ou il seoit a la table, Et comant devant une *estable* Avoit recovré son destrier (Er 5058). Li un metent sor .i. perron Son escu atot le lyon Et li autre ont son cheval pris, Si l'ont en une *estable* mis (Yv 4674). Et ses chevax ot de l'estrain Et de l'orge .i. bacin tot plain, Et *estable* tel con il dut, Conreez fu si com estut. (Pe 6281). Lors comande que l'an li traie Fors de l'*estable* son destrier Tot atorné por chevauchier, Et ses armes a demandees, Et eles li sont aportees. (Pe 7387).
- Prov. *À tart ferme on l'estable quant li chevaus en est menez* "On ferme trop tard l'écurie quand le cheval a été volé" : Cil qui n'a talant de mantir, Li vilains, dit bien chose estable, Que trop a tart ferme an l'*estable* Qant li chevax an est menez. (La 6956).

Rem. Cf. Morawski n° 151, ProvVilT n° 49 : *A tart ferme on l'estable quant li chevaus est perdus* ; T.P.M.A., XI, 101, s.v. *Stall* (n°17 La ; les citations 17-34 sont tirées de textes français et provençaux).
- Au plur. : Li garçon devant ces *estables* Torchent les chevax et estrillent (Er 358).
. [Précédé de l'article indéfini] : Et li vaslez en es le pas Vers unes *estables* l'an mainne Et si an tret fors et amainne Chaceors gras et sejornez (Pe 8869).

ESTABLER[1], verbe
[F-B : *establer* ; T-L : *establer*[1] ; GD : *establer*[1] ; AND : *establer*[2] ; DMF : *établer* ; FEW XII, 223b : *stabulum* ; TLF : *établer* (*établer*)]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *establer* ; P. pa. : *establé*, *establez* ; Ind. p. s. 6 : *establerent*.
Empl. trans. "Loger (un cheval) dans une écurie" : Einz de lor chevax herbergier Ne tindrent plet ne n'an parlerent. Cui chaut ! Que bien les *establerent* Cil qui l'un an cuident avoir. (Yv 5346). Au col au chevalier l'a mis, Et uns autres a *establé* Son cheval la ou il n'ot blé Ne fain ne fuerre se po non, Que il n'estoit an la meison. (Pe 1779). Maintenant li uns d'ax l'a pris, Si le comance a desarmer, Et li autre vont *establer* Son cheval qui defors estoit. (Pe 7642).
- Au passif : Mout fui bien la nuit ostelez, Et mes chevax fu *establez*, Que g'en oi mout proié le soir. (Yv 268).

ESTABLIR, verbe
[F-B : *establir* ; T-L : *establir* ; GDC : *establir* ; AND : *establir*[1] ; DMF : *établir* ; FEW XII, 218 : *stabilire* ; TLF : *établir*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *establir* ; P. pa. : *establi*, *establie*, *establies*, *establiz*.
Empl. trans.
A. [Concr.]
1. "Installer qqn (ou un groupe de personnes) qq. part" : La voie n'est longue ne griés, Que a la cité d'Orcanie A li rois sa cort *establie* A tenir a la Pantecoste. (Pe 8828).
2. "Faire, construire (un ouvrage)" : Quatre fees l'avoient fet [= l'étoffe], Par grant san et par grant mestrie An fu l'ovraigne *establie* Si com il* [l. ele] esgarde et mesure Con li ciax et la terre dure (Er 6684) Leçon fautive de Guiot ; *P4, P5, P8, P15* et *Ch* portent au v. 6684 *L'une i portraist Geometrie*. Li ponz estoit et forz et hauz, A batailles estoit antor, Qu'anmi le pont ot une tor Et, devant, .i. pont torneïz, Qui estoit fez et *establiz* A ce que sa droiture aporte : Le jor ert ponz, et la nuit porte. (Pe 1344).
B. [Abstr.] "Établir, instituer (une règle, une façon de faire)" : Et cele dit : « Biax sire rois, Vos poez *establir* voz lois Tex con vos plest et boen vos iert, N'a moi n'ateint n'a moi n'afiert Que je desdire vos an doive (...). » (Yv 4798). Ne ge ne pans ne ge ne cuit Que tu por ce mesfet me haces Ne que por ce nul mal me faces, Que gel fis por leal justise, Qui est *establie* et asise Par tote la terre le roi. (Pe 6884). Por ce fu Thessala clamee Qu'ele fu de Tessalle nee, Ou sont feites les deablies, Anseigniees et *establies*. (Cl 2966). En cest chastel a *establie* Une mout fiere deablie Qu'il me covient a maintenir. (Yv 5459).
- *Establir que.* "Décréter que" : Sire, de ce vos poez vos, Fet li notoniers, mout bien tere, Que j'ai oï sovant retrere Que cil cui Dex tant ameroit Que l'an ceanz le clameroit Mestre et seignor et avoé, Qu'il est *establi* et voé Qu'il ja mes de ceste meison N'istroit, ou fust torz ou reison. (Pe 7766).

ESTACHE, subst. fém.
[F-B : *estache* ; T-L : *estache* ; GD : *estache*[1] ; AND : *estache* ; DMF : *estache* ; FEW XVII, 195b : **stakka*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *estache*, *estaches*, *estaiche*.
A. "Attache, lien" : Mout estoit riches li bliauz, Mes por voir ne valoit noauz Li mantiax de rien que je sache. Ancor n'i avoit mise *estache*, Car toz estoit fres et noviax Et li bliauz et li mantiax. Mout fu li mantiax boens et fins : Au col avoit .ii. sebelins, Es *estaches**[l. tassiax] ot d'or une once (Er 1586, 1591) Le v. 1591 se présente de la façon suivante dans *P1, P15* et *Ch* : *Es tassiax ot d'or plus d'une once*. Unes *estaches* de .v. aunes De fil de soie d'or ovrees A la reïne demandees ; Les *estaches* li a bailliees, Beles et bien aparelliees. (Er 1602, 1605).
B. "Pieu, poteau" : Et li cuens atot une hache Se fu mis delez une *estache*, Ou mout fieremant se desfant (Cl 2000). Cil fu a l'*estaiche* liez, Batuz et puis crocefiez, Et porta corone d'espines. (Pe 587).

ESTACHIER, verbe
[F-B : *estachier* ; T-L : *estachier* ; GD : *estachier*[1] ; DMF : *estacher* ; FEW XVII, 197a : **stakka*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *estachiee*.
Empl. trans. "Attacher"
- Part. passé : Et a la rive ot une nef Qui fu fermee a une clef Et *estachiee* a un perron. (Pe 7019).

ESTAGE[2], subst. masc.
[F-B : *estage* ; T-L : *estage*[2] ; GD : *estage*[2] ; GDC : *estage* ; AND : *estage*[1] ; DMF : *étage* ; FEW XII, 239b : *stare* ; TLF : *étage*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *estage*, *estages*.
"Pièce, salle" : De .ii. parz le pris en aporte Et vint tot droit a une porte Qui estoit veisine a l'*estage*, Ou cele estoit qui le passage A l'entrer de la porte prant D'un dolz regart... (Cl 2919). La a Cligés Jehanz mené, Si le mainne par les *estages*, Qui estoient point a ymages, Beles et bien anluminees. (Cl 5491). Encor i a de tex reduiz Que nus hom ne porroit trover, Et se vos i loist esprover Au mialz que vos porroiz cerchier, Ja n'i savroiz tant reverchier, Ne nus, tant soit soutix et sages, Que plus trovast ceanz *estages* S'ainçois ne li mostre mout bien. (Cl 5514). Li uns avant l'autre trespasse, Et descendent par une viz Parmi .i. *estage* vostiz, Ou Jehanz ses oevres feisoit, Qant riens a feire li pleisoit. (Cl 5550).

ESTAL[1], subst. masc.
[F-B : *estal* ; T-L : *estal*[1] ; GD, GDC : *estal* ; AND : *estal*[1] ; DMF : *étal* ; FEW XVII, 206a : **stal* ; TLF : *étal*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *estal*.
"Position"
- [Regard] *À estal.* "Fixement" : Qant la bele pucele estrange Vit toz les chevaliers an range Qui l'esgardoient a *estal*, Son chief ancline contreval. (Er 1709).
- *Ici à estal.* "Ici même" : De monseignor Gauvain se test Li contes ici a *estal*, Si parlerons de Perceval. (Pe 6007).
- [Combat]
. *Soi entrevenir d'un estal.* "S'affronter de pied ferme" : Mes tost refurent sailli sus, Si s'antrevienent d'un *estal* Et se conbatent par igal As espees mout longuement. (Pe 2673).
. *Ne movoir soi d'un estal.* "Ne pas changer de position, ne pas céder de terrain" : Felenessemant s'antrespruevent N'onques d'un *estal* ne se muevent Ne plus que feïssent dui gres (Yv 834).

ESTANCHIER, verbe
[F-B : *estanchier* ; T-L : *estanchier* ; GD, GDC : *estanchier* ; AND : *estancher* ; DMF : *étancher* ; FEW XII, 231a : **stanticare* ; TLF : *étancher*[2]]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *estanchier* ; Ind. pr. 3 : *estanche*, 6 : *estanchent* ; Ind. p. s. 3 : *estancha*, 6 : *estanchierent*.
I. Empl. trans. "Sécher (une plaie)" : Einz ne finerent d'avaler Tant que il vindrent vers la planche Et voient celui qui *estanche* Ses plaies et le sanc en oste. (La 3312).
II. Empl. intrans.
A. [Le suj. désigne une chose]
- [Liquide] "S'arrêter de couler" : Grant duel ai de ses biax chevox, C'onques rien tant amer ne vox, Que fin or passent, tant reluisent. D'ire m'espranent et aguisent Qant je les voi ronpre et tranchier ; N'onques ne pueent *estanchier* Les lermes, qui des ialz li chieent : Totes ces choses me dessieent ! (Yv 1468).
- [Objet d'où s'écoule un liquide] "Ne plus avoir d'écoulement (de sang), s'arrêter de couler (de saigner)" : Mes la chalors qu'il ot le jor Et les armes tant li greverent Que ses plaies li escreverent Et totes ses bandes tranchierent ; Onques ses plaies n'*estanchierent* Tant que il vint au leu tot droit La ou Enyde l'atandoit. (Er 4556). Pechiez la lengue te trancha, Qant le fer qui ainz n'*estancha* Devant toi trespasser veïs Et la reison n'an anqueïs. (Pe 6194) V. 6195 : leçon isolée de Guiot ; *P12* (comme la plupart des mss) présente : *De sainier devant toi veïs*.
B. [Le suj. désigne une pers.] "S'épuiser" : La chace mout longuemant dure Tant que cil qui fuient *estanchent* Et cil qui chacent lor detranchent Toz lor chevax et esboelent. (Yv 3259).

ESTANDART, subst. masc.
[F-B : *estandart* ; T-L : *estandart* ; GD : *estandard* ; GDC : *estendard* ; AND : *standard*[1] ; DMF : *étendard* ; FEW XVII, 219b : **standhard* ; TLF : *étendard*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *estandart*.
"Étendard" : Et cil an la prison s'an va, S'an fet porter son *estandart*, Et l'oz del siege se depart, Que n'i remaint ne bruns ne sors. (Pe 2327).

ESTAPER, verbe
[F-B : *estapé* ; T-L : *estaper* ; GD : *estapé* ; AND : *atapir* ; DMF : Ø ; FEW XIII-1, 103b : *tapp-*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *estapee*, *estapez*.
Part. passé en empl. adj. "Insensé" : Por trop baude et trop *estapee* Me tendroit l'en, et vos por fol. (Cl 5262). Une des dames celui fol Apela et puis si li dist : « Danz escuiers, se Dex m'aïst, Mout estes fos et *estapez* Qui an cele presse hapez Ces fers de lances et testieres Et ces retros et ces banieres, Si vos fetes boen escuier. (...) » (Pe 5089).

ESTATURE, subst. fém.
[F-B : *estature* ; T-L : *estature* ; GDC : *stature* ; AND : *estature*[1] ; DMF : *stature* ; FEW XII, 247b : *statura* ; TLF : *stature*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *estature*.
[À propos d'un être humain] "Forme, apparence physique" : Nes ot bien fet et boche bele, Et fu de si boene *estature* Con mialz le sot feire Nature, Que an lui [= Cligès] mist trestot a un Ce que par parz done a chascun. (Er 2739).

ESTAUCIER, verbe
[F-B : *estaucier* ; T-L : *estaucier* ; GD : *estaucier* ; AND : *estaucer* ; DMF : Ø ; FEW Ø]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *estaucent*.
Empl. trans. "Tailler en pièces (un adversaire)" : Et cil fieremant les anchaucent Qui les reoignent et *estaucent* Et detranchent et escervelent Et traïtor le conte apelent. (Cl 1912).

ESTÉ[1], subst. masc.
[F-B : *esté* ; T-L : *esté*[1] ; GDC : *esté* ; AND : *esté2* ; DMF : *été* ; FEW XXIV, 229b : *aestas* ; TLF : *été*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *esté*, *estez*.
"Belle saison de l'année" : A tel dolor ont, ce m'est vis, An Bretaigne lonc tans esté, Tant que vint a la fin d'*esté*. (Cl 1044). Et Tamise fu descreüe, Qu'il n'ot pleü de tot *esté* (Cl 1467). Amors sanz criemme et sanz peor Est feus ardanz et sanz chalor, Jorz sanz soloil, cire sanz miel, *Estez* sanz flor, yvers sanz giel (Cl 3850). Cligés avoec le roi demore Desi qu'au novel tans d'*esté* (Cl 5009). Au renovelemant d'*esté*, Que flors et fuelles d'arbres issent, (...) Avint que Fenice .i. matin Oï chanter le rossignol. (Cl 6262). Et desoz l'ante ert li praiax, Mout delitables et mout biax, Ne ja n'iert tant li solauz chauz An *esté*, quant il est plus hauz, Que ja rais i puisse passer (Cl 6326). Ors .c.m. foiz esmerez Et puis autantes foiz recuiz

Fust plus oscurs que n'est la nuiz Contre le plus bel jor d'*esté* Qui ait an tot cest an esté, Qui l'or et les chevols veïst Si que l'un lez l'autre meïst. (La 1491). Et tot *esté* et tot yver Y avoit flors et fruit maür (Er 5696). Et tot iver et tot *esté* Vos ai fet querre et sus et jus (La 6862). A siege a ci devant esté Tot .i. iver et .i. *esté* Anguinguerrons, qu'il ne se mut (Pe 2012).

ESTEINDRE, **verbe**

[F-B : *estaindre* ; T-L : *esteindre* ; GD, GDC : *esteindre* ; AND : *esteindre*[1] ; DMF : *éteindre* ; FEW III, 320a : *exstinguere* ; TLF : *éteindre*]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : Inf. : *estaindre* ; P. pa. : *estaint*, *estainte*, *estaintes* ; Ind. pr. 3 : *estaint*, 6 : *estaignent*, *esteignent* ; Subj. pr. 3 : *estaigne*, *estaingne*.

I. Empl. trans.

A. Au propre "Éteindre"

1. "Faire cesser de brûler" : Et li chevaliers s'est dreciez, S'*estaint* le feu et prant la lance (La 529).

- Part. passé [En contexte métaph.] : Dex l'avoit as altres prestee, Car des Grezois ne des Romains Ne dit an mes ne plus ne mains, D'ax est la parole remese Et *estainte* la vive brese. (Cl 42).

2. "Faire cesser d'éclairer" : Les chevaliers voit toz dormir, Si a le luminaire *estaint*, Que nule clartez n'i remaint. (Cl 6119).

B. Au fig.

1. "Éclipser, effacer, faire disparaître" : Or vos an estuet consoil prandre, Que vos puissiez ce blasme *estaindre* Et vostre premier los ataindre, Car trop vos ai oï blasmer. (Er 2563). Et g'en eüsse asez ploré Quant ge le vi si pale et taint, Mes la joie le duel *estaint*, Car de lui tel joie me vint Que de nul duel ne me sovint. (Er 4162). Tot autresi con li solauz *Estaint* les estoiles menues, Que la clartez n'an pert es nues, La ou li rai del soloil nessent, Ausi estaignent et abessent Noz proesces contre les voz (Cl 4953). Morz, qu'as tu fet ? Dex te confonde, Qui as tote biauté *estainte*. (Cl 5727).

2. "Tuer" : Un seul d'aus eschaper n'an lessent De trestoz ces que il ateingnent ; Tant en ocïent et *esteignent* Que ne cuit pas que plus de set An soient venu a recet. (Cl 1922).

II. Empl. intrans., au fig.

A. "S'effacer, disparaître" : « Dex te desfande, Chevaliers, de mesavanture, Car tu iés biax a desmesure, Et mout fet ta biautez a plaindre, Car demain la verrons *estaindre*. (...) » (Er 5474). Tot autresi con li solauz Estaint les estoiles menues, Que la clartez n'an pert es nues, La ou li rai del soloil nessent, Ausi *estaignent* et abessent Noz proesces contre les voz, Si soloient estre les noz Mout renomees par le monde. (Cl 4956).

- Part. passé : Mes onques an trestot le jor Gauvains d'armes ne se mesla Qui ert avoec les autres la, Qu'a esgarder tant li pleisoit Les proesces que cil feisoit As armes de sinople taintes Qu'estre li sanbloient *estaintes* Celes que li autre feisoient, Envers les soes ne paroient. (La 5958).

B. "Mourir" : A ce metez antente et cure Que feite soit an tel meniere Et la sepouture et la biere Que je n'i muire ne *estaingne* (Cl 5281). Puis se let vers terre cliner, Si se vost feire traïner A son cheval tant qu'il *estaigne*, Une ore plus vivre ne daigne. (La 4293).

ESTELER[2], **verbe**

[F-B : *estelé* ; T-L : *esteler*[2] ; GDC : *esteler*[1] ; AND : *esteiller* ; DMF : *étoilé* ; FEW XII, 253a : *stella* ; TLF : *étoiler*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *estelé*, *estelee*.

Part. passé en empl. adj. *Estelé d'or / de vair*. "Constellé d'or, parsemé de vair" : Maintenant qu'il fu deschauciez, El lit, qui fu lons et hauciez Plus des autres .ii. demie aune, Se couche sor* [l. soz] un samit jaune, .I. covertor d'or *estelé*. (La 507). Ses mantiax fu, et ses bliauz, D'une porpre noire, *estelee* De vair, et n'ert mie pelee La pane qui d'ermine fu. (Pe 1797).

ESTENCELE, **subst. fém.**

[F-B : *estancele* ; T-L : *estencele* ; GDC : *estencele* ; AND : *estencele* ; DMF : *étincelle* ; FEW XI, 311b : *scintilla* ; TLF : *étincelle*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *estancele*, *estanceles*.

"Étincelle" : Ceste novele ert ja alee A Guivret et li fu contee, C'uns chevaliers d'armes navrez Ert morz an la forest trovez, O lui une dame tant bele, Si oel sanbloient *estancele*, Et feisoit un duel mervelleus. (Er 4908). Ez vos le chevalier fandant Parmi le tertre contre val, Et sist sor un mout fier cheval, Qui si grant esfroi demenoit Que il desoz ses piez fraignoit Les chailloz plus delivremant Que mole ne quasse fromant, Et si li volent de toz sanz *Estanceles* cleres ardanz, Car des .iiii. piez est avis Que tuit fussent de feu espris. (Er 3698). Granz cos sor les hiaumes donoient Qu'*estanceles* ardanz an issent (Er 3777). Il sanble a ces qui les esgardent Que li hiaume espraignent et ardent, Car quant les espees resaillent, *Estanceles* ardanz an saillent Ausi come de fer qui fume, Que li fevres bat sor l'anclume Qant il le tret de la faunarge. (Cl 4030). Les *estanceles* vers les nues Totes ardanz des hiaumes saillent. (La 5002).

ESTENCELER, **verbe**

[F-B : *estanceler* ; T-L : *estenceler* ; GD, GDC : *estenceler* ; AND : *estenceler* ; DMF : *étinceler* ; FEW XI, 312a : *scintilla* ; TLF : *étinceler*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *estancelent*.

Empl. intrans. [En parlant des yeux] "Jeter des étincelles, briller comme si des étincelles en sortaient" : Si s'antrevienent demanois As boens branz d'acier vienois, Et fierent granz cos et nuisanz Sor les escuz clers et luisanz, Si que trestoz les escartelent Et que li oel lor *estancelent* (Er 5918). Li oel des chiés lor *estancelent*, Qu'il ont les poinz quarrez et gros, Et forz les ners, et durs les os, Si se donent males groigniees A ce qu'il tienent anpoigniees Les espees, qui grant aïe Lor font quant il fierent a hie. (Yv 6134).

ESTENDRE, **verbe**
[F-B : *estandre* ; T-L : *estendre* ; GDC : *estendre*[2] ; AND : *estendre*[1] ; DMF : *étendre* ; FEW III, 325b : *extendere* ; TLF : *étendre*]
Fréquence : 34 occ.
Graphies : Inf. : *estandre* ; P. pa. : *estandu, estandue, estanduz* ; Ind. pr. 3 : *estant*, 6 : *estandent* ; Ind. impf. 3 : *estandoit* ; Subj. pr. 3 : *estande*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose ou une partie du corps]
1. [Membre] "Étendre, allonger" : Li vaslez par la main la prant [= la jeune fille], A force le doi li *estant*, Si a l'anel an son doi pris Et el suen doi meïsmes mis (Pe 718).
- [Suivi d'un compl. indiquant la direction] : Et la reïne li *estant* Ses braz ancontre, si l'anbrace, Estroit pres de son piz le lace (La 4654). Oez que fist li lyons donques, Con fist que preuz et deboneire, Com il li comança a feire Sanblant que a lui se randoit, Que ses piez joinz li *estandoit* Et vers terre encline sa chiere (Yv 3390).
- Part. passé : Mes nel va lors riens decevant Ne besoinz qu'il poïst avoir, Qant il voit que c'est il por voir, Qu'a terre ne soit descenduz, Lors li vet ses braz *estanduz*, Si l'acole et salue et beise. (La 6798).
2. "Poser, étaler (un tissu, un tapis...)" : La dame an ert devant alee, Qui la meison ot atornee. Coutes porpointes et tapiz Ot *estanduz* par sor les liz Ou il se sont asis tuit troi (Er 480). A son chief a mis son escu Et la dame son mantel prant, Sor lui de chief an chief l'*estant* (Er 3092). ...Puis a devant ax *estandue* La toaille sor l'erbe drue (Er 3165). Li mantel furent *estandu* A bandon par totes les sales (Er 6624). Li drap de soie sont fors tret Et *estandu* a paremant, Et des tapiz font pavemant, Que par les rues les *estandent* Contre la joie qu'il atandent (Yv 2341, 2343).
- Empl. factitif : Puis s'an monta en unes loiges Et fist .i. tapiz de Limoiges Devant lui a la terre *estandre* (Er 2625). Et lors Gauvains sanz plus atandre Comande gitier et *estandre* Iluec .i. tapiz devant soi. (La 6756).
- Part. passé : Un lit ot fet enmi la sale, Don li drap n'erent mie sale, Mes blanc et lé et delié. N'estoit pas de fuerre esmié La couche ne de coutes aspres. .I. covertor de .ii. diaspres Ot *estandu* desor la couche (La 1201). Desor le lit ot *estandue* Une grant coste de samit (Pe 7448). .IIII. sergent delivre et fort Lores d'une chanbre s'an issent, La coute as acors seisissent, Qui el lit *estandue* estoit Sor coi li prodon se gisoit, Si l'an portent la ou il durent. (Pe 3333).
B. [Le compl. d'obj. désigne un être vivant] "Allonger, coucher tout de son long" : Enmi la sale, sor un dois, Ont le cors mis et *estandu*, Lez lui sa lance et son escu. (Er 4707). Hui fu cil an croiz *estanduz* Qui trante deniers fu vanduz, Cil qui de toz pechiez est monde. (Pe 6061).
- Part. passé : De tochier a li mout se gueite, Einz s'an esloingne et gist anvers, Ne ne dit mot ne c'uns convers Cui li parlers est desfanduz Qant an son lit gist *estanduz* (La 1220). S'an sont cil del païs mout lié Et li estrange si irié Qu'il ne se pueent sostenir, Einz an i estut mainz venir Jusqu'a terre toz esperduz, Ou as genolz, ou *estanduz* (La 3688). Qant il li ot [= au lion] feite sa couche, Au plus soef qu'il puet le couche, Si l'enporte tot *estandu* Dedanz l'envers de son escu. (Yv 4651). Li vaslez avoit les braz forz, Si l'anbrace mout nicemant, Car il nel sot fere autremant, Mist la soz lui tote *estandue* (Pe 701).
. En partic. [D'un adversaire étendu à terre] : Tel cop li done neporquant An son escu tot el plus emple Que hurter li fist a la temple Et que le braz au piz li serre ; Tot *estandu* le porte a terre. (Er 4030). Lors met le cheval es galos, Et des galoz el cors l'anbat Et fiert celui si qu'il l'abat Enmi le gué tot *estandu*, Que il li avoit desfandu (La 763). Cligés fiert, si qu'il li ajoste L'escu au braz, le braz au cors. Toz *estanduz* chiet Sagremors (Cl 4640). De la dolor li cuers li mant, Si verse et chiet toz *estanduz*. (Pe 1117). .I. cop li a doné si buen Quel porte a terre, mau gré suen ; Une grant piece *estanduz* jut (Yv 4487).
II. Empl. pronom.
A. [Le suj. désigne une chose abstraite] "Prendre de l'extension, s'amplifier" : La novele par tot ala Et loing et pres, et ça et la ; S'est tant alee et *estandue* Qu'el rëaume fu espandue Don nus retorner ne soloit (La 5417). Voir ne seroit mie avenant Que au pié me venist la suer Monseignor Gauvain a nul fuer Ne sa niece ; Dex m'an desfande, C'orguiauz en moi tant ne s'*estande* Que a mon pié venir les les ! (Yv 3976).
B. [Le suj. désigne une pers.]
1. "Tomber étendu à terre"
- Empl. factitif : Et Kex salt, Cui la parole enuia mout, Si li dona [= à la jeune fille] cop si estout De la paume an la face tandre Qu'il la fist a la terre *estandre*. (Pe 1050) Avec effacement du pronom réfléchi. Sire, ne sai, mes je le vi, Que li chevaliers le feri De sa lance et fist grant enui, Et li vaslez referi lui D'un javelot parmi la chiere Si que il li fist par derriere Le sanc et la cervele espandre Et lui par terre mort *estandre*. (Pe 1234).
2. "Se pencher vers l'avant" : Et de ce mout bien li avint Qu'il se fu avant *estanduz* : Toz eüst esté porfanduz, Se ceste avanture ne fust, Que li chevax marcha le fust Qui tenoit la porte de fer. (Yv 937).
III. Part. passé en empl. adj.
A. "Allongé, effilé" : Le nes ot droit et *estandu*, Et mialz li avenoit el vis Li vermauz sor le blanc asis Que li sinoples sor l'argent. (Pe 1820).
B. "Qui a une certaine étendue" : Enmi le vergier ot une ante De flors chargiee et bien foillue Et par dedesoz *estandue*. (Cl 6316).

ESTER, **verbe**
[F-B : *ester* ; T-L : *ester* ; GD : *ester*[1] ; AND : *ester* ; DMF : *ester* ; FEW XII, 237a : *stare* ; TLF : *ester*[2]]
Fréquence : 67 occ.
Graphies : Inf. : *ester* ; P. pr. : *estant* ; P. pa. : *esté* ; Ind. pr. 1 : *estois*, 2 : *estas*, 3 : *estest** ; Ind. impf. 3 : *estoit* ; Ind. p. s. 3 : *estut*, 6 : *esturent* ; Impér. 4 : *estons*, 5 : *estez* ; Subj. pr. 6 : *estoisent* ; Subj. impf. 3 : *esteüst*.
I. Empl. intrans.
A. [L'accent est mis plutôt sur la position verticale] *Ester en piez / sor piez.* "Se tenir debout" : Ne sai s'il [= le

vilain] me voloit tochier Ne ne sai qu'il voloit enprendre, Mes je me garni de desfandre Tant que je vi que il *estut*, En piez toz coiz, ne ne se mut, Et fu montez desor .i. tronc, S'ot bien .xvii. piez de lonc (Yv 317). Et sor le pont an piez *estoit* Cil cui la forteresce estoit, Sor son poing .i. ostor mué. (Yv 195). Mestiers li est qu'aïde truisse Qui li aïst et qui l'en maint, Que si l'a ses granz max ataint Qu'a poinnes puet sor piez *ester*. (Yv 3035).

B. [L'accent est mis plutôt sur l'immobilité]

- "Arrêter" : Li nains a l'ancontre li vient Qui sa corgiee an sa main tient. « Dameisele, *estez*! », fet li nains Qui de felenie fu plains. (Er 163). « *Estez*, fet messire Yvains, tuit. Por coi fuiez ? Nus ne vos chace ; Ne doutez ja que mal vos face Li lyeons que venir veez. (...) » (Yv 6454).

- *Ariere ester.* "Se tenir, rester en arrière" : Li nains cuiverz venir le voit, A l'ancontre li est alez : « Vasax, fet il, arriers *estez*! (...) » (Er 210). « Vasax ! Vasax ! Fos estes, se ge soie sax, Qui vers ma dameisele alez. Mien esciant, tant ne valez Que vers li doiez aprochier. Vos conparroiz ancui mout chier Vostre folie, par ma teste. *Estez* arriers ! » (Er 5864). Et li mestres des chevaliers Le voit et dit : « *Estez* arriers, Qu'a terre est de peor cheüz Cil vaslez, qui nos a veüz. (...) » (Pe 158). Et li uns des .v. chevaliers L'areste et dit : « *Estez* arriers ! (...) » (Pe 6046).

C. [L'accent est mis plutôt sur une certaine durée] "Se trouver, se tenir, rester"

1. [Dans un lieu] : Tant *estut* iluec li chevax Que Keus i vint li seneschax. (Er 3937). Qant remese fu la parole, Li rois, qui veaust qu'en les afole [= les quatre traîtres], S'en vint ou grant palais *ester* ; Alixandre fet demender (Cl 1431) Leçon isolée de Guiot. Quanqu'est bel et gent, a chascun. Li chevaliers n'a cuer que un Et cil n'est mie ancor a lui, Einz est comandez a autrui Si qu'il nel puet aillors prester. Tot le fet en .i. leu *ester* Amors, qui toz les cuers justise. (La 1232). Por c'est bien droiz que je m'an voise, Qu'il n'i porroit nul bien noter Se il me veoit ci *ester*. (La 4626). « Vos estes ci mout bien. Gardez, ne vos movez por rien Tant que cist dist* [l. diaus] soit abeissiez (...). Ci poez *ester* et seoir, Et anz et fors les genz veoir Qui passeront parmi la voie (...) » (Yv 1315). Quant la pucele ferue ot, An sa voie trova .i. sot Lez une cheminee *estant*, Si le bota el feu ardant Del pié par corroz et par ire (Pe 1053). Li vaslez es loiges *estut* Tant qu'au seignor venir l'estut, Qui .ii. vaslez i anvea (Pe 3069). « Voir, mar i arestas Tu qui lez la pucele *estas*. Saches que ta fins est venue Por ce que tu l'as retenue Ne arestee .i. tot seul pas. (...) » (Pe 3818). Lessiez le, si feroiz savoir, Mes son roncin m'an amenez Et cele pucele prenez Que vos veez ci delez moi, Si restraigniez son palefroi, Puis si li aidiez a monter, Que ge ne voel ci plus *ester*, Tant que ge soie anhuliez Et confés et comeniez (Pe 6808). ...Que chevaliers n'i puet *ester* [= au château] Une liuee vis ne sains Qui de coardie soit plains Ne qui ait an lui nul mal vice De losange ne d'avarice. (Pe 7304).

- Empl. factitif : Lors s'est la pucele arriers treite, Et cil qui a la porte agueite Crient qu'an li face trop *ester*, Si recomança a hurter (Pe 1735).

- "Résider, habiter" : Et quant vos la amont vanroiz, Devant vos, an .i. val, verroiz Une meison ou ge *estois*, Pres de rivieres et de bois. (Pe 3027).

- *Trop / Plus ester.* "S'attarder" : Cil li ont conté le message Que trop puet an Bretaingne *ester*, Car cil li voldra contrester Cui sa terre avoit comandee (Cl 1051). S'estez an pes tant que je veigne, Que je n'os plus ci arester, Car g'i porroie trop *ester*, Espoir que l'en m'an mescresroit Por ce que l'en ne me verroit Avoec les autres an la presse, S'an panroie male confesse. (Yv 1336). S'un po eüssiez plus *esté*, Par tans fusse charbons et cendre. (Yv 4398).

2. [Dans un état particulier] *Ester* + adj. attribut ou compl. de manière : Et il s'arestent amedui Enmi l'eve ; coi i *esturent*, Que mout bien aencré se furent. (Pe 2999). La reïne an tel duel *estut* .II. jorz, que ne manja ne but, Tant qu'an cuida qu'ele fust morte. (La 4245). S'*estez* an pes tant que je veigne, Que je n'os plus ci arester, Car g'i porroie trop ester (Yv 1334). Cil responent : « Que que tu dies, Se tu ton lyon ne chasties Et se nel fez an pes *ester*, Donc n'as tu ci que demorer. (...) » (Yv 4453). « Vassax, ce dit li chevaliers, Car nos traions .i. po arriers, S'*estons* un petit an repos, Car trop feromes foibles cos (...). » (Er 897).

D. [Précédé de *laissier*]

1. [Le suj. désigne une chose] "Laisser qqc., ne pas y donner suite" (Cf. Fam. "Laisser tomber") : Or *lessiez* la parole ester, Et si comandez aprester Le souper et les tables metre (Er 4233). Ensi li rois plaint et regrate Et del vaslet fet chiere mate, Mes il n'i puet rien conquester, Si lesse la parole *ester*. (Pe 1300). Cil voit qu'il nel puet retenir, Si lesse la parole *ester* (Pe 7545). Lessiez *ester* vostre dolor, Que folemant vos deduiez. (Er 4670). Or soies frans et afeitiez, Si lesse *ester* par ta franchise Ceste bataille qu'as anprise (Er 5001). Or au cerchier par toz ces engles, Si lessomes *ester* ces gengles, Qu'ancor est il ceanz, ce cuit (Yv 1126).

- [Avec suj. non exprimé] "Laissez faire" : De neant estes an esmai, Car bien sachiez seüremant, S'an moi n'avoit de hardemant Fors tant con vostre amors m'an baille, Ne crienbroie je an bataille, Cors a cors, nul home vivant. Si fais folie, qui m'an vant, Mes je nel di por nul orguel, Fors tant que conforter vos vuel. Confortez vos, lessiez *ester* ! (Er 5813).

2. [Le suj. désigne une pers.] *Laissier aucun ester (en pais).* "Laisser qqn tranquille, laisser qqn en paix" : Cele respont : « Sire, fuiez ! Por Deu merci, lessiez m'*ester* ; Ne poez ci rien conquester ; Rien qu'an poïst dire ne faire Ne me porroit a joie atraire. » (Er 4673). Ha ! sire, fet ele, merci. Teisiez vos et fuiez de ci Et me lessiez an pes *ester*. Pechiez vos fet ci arester ; Mes fuiez, si feroiz savoir. (Pe 3793).

E. Empl. impers. *Bien / Malement esta à aucun.* "La situation est favorable / mauvaise pour qqn, qqn se trouve dans un état favorable / mauvais" : Se bien *eüst** [l. esteüst] as sergenz, Mout fussent bel, mes il avoient Meseise eü tant qu'il estoient Tel qu'an poïst mervellier, De geüner et de vellier. (Pe 1742). Et une pucele ot desus, Einz si chestive ne vit nus. Neporquant assez bele fust Se assez bien li *esteüst* ; Mes si malement li *estest** [l. estoit] Qu'an la robe que ele vest* [l. qu'ele vestoit] N'avoit plainne paume de sain, Einz li sailloient hors del sain Les memeles par les costures* [l. rotures]. (Pe 3704, 3705).

II. Empl. pronom.

A. [L'accent est mis plutôt sur la position verticale] "Se dresser, se tenir debout" : Oez que fist li lyons donques, Con

fist que preuz et deboneire, Com il li comança a feire Sanblant que a lui se randoit, Que ses piez joinz li estandoit Et vers terre encline sa chiere ; Si s'*estut* sor ses piez derriere Et puis si se ragenoilloit Et tote sa face moilloit De lermes, par humilité. (Yv 3392).

B. [L'accent est mis plutôt sur une certaine durée] "Se trouver, se tenir, rester"

1. [Dans un lieu] : Li nains s'*estut* enmi la voie, Qui mout fu fel et de pute ere. (Er 170). Lors s'est la reïne esmeüe, As fenestres s'an est venue, Lez monseignor Gauvain s'*estut* (Er 1139). Devant son tref s'*estut* li rois (Cl 1107). « (...) Que fez tu ci ? - Ge m'i *estois*, Et gart les bestes de cest bois. (...) » (Yv 331). Et por ce grant peor en ot, Si fu de peor esbaïz, Qu'il cuida bien estre traïz, Et s'*estut* loing cele part la (Yv 1957). Ensi les puceles s'*esturent* As fenestres et si parurent Lor chief luisant et lor gent cors Si qu'an les veoit par defors Des les ceintures en amont. (Pe 7007).

- "Rester immobile" : « Vasax ! Vasax ! Fos estes, se ge soie sax, Qui vers ma dameisele alez. Mien esciant, tant ne valez Que vers li doiez aprochier. Vos conparroiz ancui mout chier vostre folie, par ma teste. Estez arriers ! » Et il s'areste, Si le regarde, et cil s'*estut*. Li uns vers l'autre ne se mut (Er 5865).

- *Soi ester ariere.* "Se tenir, rester en arrière" : Quant ele le chevalier voit Que onques mes veü n'avoit, Un petit arriere s'*estut* : Por ce qu'ele ne le quenut, Vergoigne en ot et si rogi. (Er 445).

2. [Dans un état particulier] : N'ont plus de la bataille cure, Que por la nuit qui vient oscure Que por ce que mout s'antredotent. Ces .ii. choses an.ii. les botent Et semonent qu'an pes s'*estoisent* (Yv 6215).

III. Gérondif *En estant.* "Debout" : Mes fors des murs estoit remese* [l. esrese] La place, qu'il n'i ot remese An *estant* borde ne meison. (Yv 3773). Enmi le chastel, an *estant*, Ot une tor et fort et grant (Pe 1325). Lors fiche devant lui a terre Sa lance an *estant* tote droite Li prodon, qui mout le covoite D'armes anseignier et aprandre (Pe 1517). Et quant li rois les ot veües, Ancontre se lieve an *estant*. (Er 1661). Toz estormiz en *estant* saut, Ausi come cil qui s'esvoille, S'ot et si voit et se mervoille Qui puet estre qui l'a feru. (La 768). A l'issir une meison virent A un chevalier, et sa fame, Qui sanbloit estre boene dame, Virent a la porte seoir. Tantost qu'ele les pot veoir S'est contre aus an *estant* dreciee (La 2515). A cest mot an *estant* se lieve Girflez, cui li rois le comande (Pe 2880). A cest mot an *estant* sailli Messire Gauvains toz honteus (Pe 4740). Au mostier jusqu'aprés matines Li vaslet an *estant* vellierent, C'onques ne s'i agenoillierent. (Pe 8907).

- Empl. subst. *Salir en son estant.* "Se dresser d'un bond" : « (...) Ge le vos bail [= Perceval], veez le ci. - Biax niés, fet il, vostre merci », Fet li rois, qui saut maintenant Ancontre lui an son *estant* Et dit : « Biau sire, bien vaigniez ! Ge vos pri que vos m'apraigniez Comant je vos apelerai. (...) » (Pe 4532).

ESTERLIN, **subst. masc.**

[F-B : *esterlin* ; T-L : *esterlin* ; GDC : *sterling* ; AND : *esterling*[1] ; DMF : *esterlin* ; FEW XVII, 229a : *sterlingus* ; TLF : *esterlin*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *esterlin*, *esterlins*.

"Esterlin, monnaie de compte frappée en Angleterre" : Enmi la cort, sor un tapiz, Ot .xxx. muis d'*esterlins* blans, Car lors avoient a cel tans Coreü des le tans Merlin Par tote Bretaigne *esterlin*. (Er 6629, 6632).

ESTERNÜER, **verbe**

[F-B : *esternuer* ; T-L : *esternüer* ; GDC : *esternuer* ; AND : *esternuer* ; DMF : *éternuer* ; FEW XII, 261b : *sternutare* ; TLF : *éternuer*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *esternue*.

Empl. intrans. "Éternuer" : Par cele fraite isnelemant S'an passe et vet tant que il vient A la fenestre et la se tient Si coiz qu'il n'i tost n'*esternue*, Tant que la reïne est venue En une mout blanche chemise (La 4577).

ESTIVE[1], **subst. fém.**

[F-B : *estive* ; T-L : *estive*[1] ; GD : *estive*[1] ; AND : *estive* ; DMF : *estive*[3] ; FEW XII, 271a : *stipes*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *estives*.

"Flûte" : Sonent tinbre, sonent tabor, Muses, *estives* et freteles Et buisines et chalemeles. (Er 1999).

ESTRE-GALES, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Outre-Gales* (*Estre-Gales*)]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Estre-Gales*.

[Estre-Galles, royaume de Lac et d'Érec] : Et si lor dist mout et pria Que son oste li saluassent Et si grant enor li portassent, Et lui et sa fame ansimant, Con le suen cors demainnemant ; Et quant presantez lor avroient Les somiers que il lor menoient, L'or et l'argent et les besanz, (...) An son rëaume [= d'Érec] d'*Estre-Gales* Amenassent a grant enor Et la dame et le seignor. (Er 1826). Erec, filz le roi Lac, ai non. Rois est mes peres d'*Estre-Gales* (Er 3861).

REM. Voir les remarques de Roques à l'index de son éd.

ESTRE-POSTERNE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Posterne*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Estre-Posterne*.

[Estre-Poterne, seigneurie de Greslemuef , vassal d'Arthur, frère de Guinguemar] : Et Greslemuef d'*Estre-Posterne* I amena conpaignons vint (Er 1902).

Rem. Voir *GRAISLEMIER*

ESTOC, **subst. masc.**

[F-B : *estoc* ; T-L : *estoc* ; GD : *estoc* ; GDC : *estoc*[2] ; AND : *estoc* ; DMF : *estoc*[1] ; FEW XVII, 243a : *stoken* ; TLF : *estoc*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *estoc*.

"Pointe de l'épée"

- *Ferir d'estoc.* "Frapper avec la pointe de l'épée" : Anz el vis se fierent d'*estoc*, S'est mervoille comant tant dure Bataille si fiere et si dure. (Yv 846).

ESTOILE, **subst. fém.**
[F-B : *estoile* ; T-L : *estoile* ; GDC : *estoile* ; AND : *esteille* ; DMF : *étoile* ; FEW XII, 252a : *stella* ; TLF : *étoile*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *estoile*, *estoiles*.
"Étoile" : Si oel si grant clarté randoient Que .ii. *estoiles* ressanbloient. (Er 434). ...Si com ele [= Arithmétique] nonbre par sans Les jorz et les ores del tans, Et l'eve de mer gote a gote Et puis la gravele trestote Et les *estoiles* tire a tire (Er 6701). D'Astronomie s'antremist, Cele qui fet tante mervoille Et as *estoiles* s'an consoille Et a la lune et au soloil. (Er 6720). Cele nuit *estoile* ne lune N'orent lor rais el ciel mostrez (Cl 1672). Tot autresi con li solauz Estaint les *estoiles* menues, Que la clartez n'an pert es nues, La ou li rai del soloil nessent, Ausi estaignent et abessent Noz proesces contre les voz (Cl 4953). La sale ne fu mie enuble, Si luisoient ja les *estoiles* (La 1015). Mout tost et soef s'an leva, Ne ce mie ne li greva Qu'il ne luisoit lune n'*estoile* (La 4561). Et dïent que buer seroit nee Cui il avroit s'amor donee, Qui si est as armes puissanz Et desor toz reconoissanz, Si con cierges antre chandoiles Et la lune antre les *estoiles* (Yv 3242). Qant ele fu leanz antree Atot le graal qu'ele tint, Une si granz clartez an vint, Ausi perdirent les chandoiles Lor clarté come les *estoiles* Qant li solauz lieve et la lune. (Pe 3216).

ESTOIRE[1], **subst. fém.**
[F-B : *estoire* ; T-L : *estoire*[1] ; GD : *histoire* ; GDC : *estoire* ; DEAF, I 1470 : *istoire* ; AND : *estoire*[1] ; DMF : *histoire* ; FEW IV, 439a : *historia* ; TLF : *histoire*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *estoire*.
A. "Histoire"
- "Récit, narration" : Ceste *estoire* trovons escrite, Que conter vos vuel et retraire, En .i. des livres de l'aumaire Monseignor saint Pere a Biauvez ; De la fu li contes estrez Qui tesmoingne l'*estoire* a voire, Por ce fet ele mialz a croire. (Cl 18, 23) Après le v. 22 manquent dans *P* et *P8* les deux vers suivants, que nous donnons d'après *P11* : *Dont cest romanz fist Crestiens / Li livres est molt anciens*. Ce est Cligés an cui mimoire Fu mise an romans ceste *estoire*. (Cl 2346). De ces plaies mout vos deïsse Tant qu'a une fin an venisse Se l'*estoire* bien vos pleüst (Yv 5383).
- [Désignant la source écrite du roman] : Atant ez vos poingnant le conte ; Si com l'*estoire* le reconte, Chevaliers estoit forz et buens (Er 3580). Lisant trovomes an l'*estoire* La description de la robe. (Er 6674). Ceinz fu d'une ceinture ovree, Don la boclete et tuit li manbre Estoient d'or, bien m'an remenbre, Et l'*estoire* ensi le tesmoingne. (Pe 2805). ...Et dui vaslet ont aportee Une lee table d'ivoire. Ensi con reconte l'*estoire*, Ele estoit tote d'une piece. (Pe 3250). Percevax, ce conte l'*estoire*, A si perdue la memoire Que de Deu ne li sovient mais. (Pe 6009). Ensi s'an passent anbedui Tant qu'il sont el palés venu, Dont l'antree mout haute fu Et les portes riches et beles, Que tuit li gon et les verdes* [l. verdeles] Furent d'or fin, tesmoing l'*estoire*. (Pe 7429).
B. "Représentation sculpturale ou picturale d'événements" : Li arçon estoient d'ivoire, S'i fu antailliee l'*estoire* Comant Eneas vint de Troye, Comant a Cartaige a grant joie Dido an son leu le reçut... (Er 5290).
- "L'art de la représentation, de la description" (Dembowski) : Lisant trovomes an l'estoire La description de la robe. Si an trai a garant Macrobe Qui an l'*estoire* mist s'antante, Qui l'antendié, que je ne mante. Macrobe m'anseigne a descrivre, Si con je l'ai trové el livre, L'uevre del drap et le portret. (Er 6677).
C. "Tradition"
- *Selon l'estoire.* "Selon ce qu'on dit (ici selon les commentateurs de l'Écriture)" (Lecoy) : L'Evangile, por coi dit ele : « Tes biens a ta senestre cele ? » La senestre, selonc l'*estoire*, Senefie la vainne gloire (Pe 39).

ESTONER, **verbe**
[F-B : *estoner* ; T-L : *estoner* ; GD, GDC : *estoner* ; AND : *estoner*[1] ; DMF : *étonner* ; FEW III, 329b : **extonare* ; TLF : *étonner*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : P. pa. : *estonez* ; Ind. pr. 3 : *estone*, 6 : *estonent* ; Ind. p. s. 3 : *estona*.
I. Empl. trans.
A. "Assommer, étourdir qqn par un coup violent" : Tel cop a delivre li done Sor le hiaume que tot l'*estone* (Er 970). Tel cop neporquant li dona Li jaianz que tot l'*estona* Et par po que jus del destrier Nel fist a terre trebuchier. (Er 4432). Et sor totes une an i pris, Que, por ce qu'ele m'avoit ris, Tele joee li dona Kex que tote l'an *estona*. (Pe 3956).
B. "Faire retentir qqc." : An l'aseoir que il a fet, Et les cordes gietent .i. bret Et totes les quanpanes sonent Si que tot le palés *estonent* (Pe 7570).
II. Empl. pronom. réciproque "S'assommer, s'étourdir l'un l'autre par des coups violents" : Car des pons si granz cos se donent Sor les hiaumes que tuit s'*estonent* Et par po qu'il ne s'escervelent. (Yv 6132).
III. Part. passé en empl. adj. "Assommé, étourdi par un coup violent" : Del cop fu *estonez* et vains Li chevaliers... (Yv 862). Par foi, fet messire Gauvains, N'iestes si *estonez* ne vains Que je autant ou plus ne soie (Yv 6246).

ESTOPER, **verbe**
[F-B : *estoper* ; T-L : *estoper* ; GD : *estouper* ; AND : *estoper* ; DMF : *étouper* ; FEW XII, 316a : *stuppa* ; TLF : *étouper*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *estoper* ; Ind. pr. 6 : *estopent*.
Empl. trans.
A. "Boucher, obstruer qqc." : Leissus an cele forteresce N'avoit antree c'une seule ; Se il *estopent* cele gueule, N'avront garde que sor aus veingne Force de que maus lor aveingne. (Cl 1942).
B. Au fig. *Estoper male boche.* "Faire taire un médisant"
- Prov. *Bon estoper fait male boche.* : Boen *estoper* fet male boche, Et de ce, s'il ne vos est grief, Puis je mout bien venir a chief,

Car je me voldrai feire morte, Si com mes pansez le m'aporte. (Cl 5270) V. *BOCHE* .

ESTOR[2], subst. masc.
[F-B : *estor* ; T-L : *estor*[2] ; GD : *estor*[3] ; AND : *estur*[1] ; DMF : *estour* ; FEW XVII, 266b : **sturm*]
Fréquence : 43 occ.
Graphies : *estor*, *estors*, *estorz*.
"Combat, bataille" : D'armes est toz coverz li chans ; D'anbes parz fremist toz li rans ; An l'*estor* lieve li escrois, Des lances est mout granz li frois (Er 2107). Tant gist des morz par ces arees Et tant a duré li *estorz* Qu'ainçois grant piece qu'il fust jorz Fu si la bataille derote Que .v. liues dura la rote Des morz contreval la riviere. (Cl 1773). Or a cil sa honte doblee, S'an est sa genz tote troblee, Qui bien voient que par enor N'en istront huimés de l'*estor* (Cl 2900). Or puez feire la fille prandre L'empereor, se tu me croiz, Tant con les Grex antendre voiz A l'*estor* et a la bataille. (Cl 3587). Maintenant li *estors* comance, Si s'antrevienent qui ainz ainz. (Cl 4642). Et quant il ot grant piece alé, Si retrova mort le destrier Qu'il ot doné au chevalier, Et vit mout grant defoleïz De chevax et grant froisseïz D'escuz et de lances antor : Bien resanbla que grant *estor* De plusors chevaliers i ot. (La 310). Qant Lanceloz an l'*estor* vint, Il seus valoit des meillors vint, Sel comance si bien a feire Que nus ne puet ses ialz retreire De lui esgarder, ou qu'il soit. (La 5621). Li un lor seignors eidier cuident, Et des plusors les seles vuident An la meslee et an l'*estor*. (La 5951). Et messire Kex ot talant Qu'il demanderoit la bataille, Car, quiex que fust la definaille, Il voloit comancier toz jorz Les meslees et les *estorz* Ou il i eüst grant corroz. (Yv 2232). Se il trueve el vergier nelui Qui veer li vuelle et desfandre Que il n'aille le cheval prandre, Einz i avra noise et *estor* Que il ne l'an maint au retor. (Pe 6503).
- En partic.
. "En parlant spécifiquement d'une charge, d'un assaut" : Mes se tu sez que enors monte, Granz enors te sera toz jorz Ce que seulemant .ii. *estorz* T'iés anvers moi contretenuz. (Cl 4124). Mainz *estors* fiers et durs et lons S'antredonerent par igal, C'onques ne del bien ne del mal Ne s'an sorent au quel tenir. (La 3618).
. [En parlant spécifiquement d'un tournoi] : Tantost par tote la corone Les dameiseles an envoient Et mandent que eles devoient Amener la reïne au jor Qui estoit criez de l'*estor*. (La 5414).
- *Rendre l'estor à aucun / Rendre fier/grant estor à aucun.* "Attaquer (qqn), livrer bataille (à qqn)" : La traient les espees tuit Sor cez qui chieent a grant bruit ; Li un corent por les foiz prandre Et li autre por l'*estor* randre. (Er 2116). Mes je ne vos dot mie tant Que je m'an fuie, ainçois atant Apareilliez de moi desfandre, S'est qui *estor* me voelle randre, Que par force feire l'estuisse N'autremant eschaper n'an puisse. (Er 5882). Et Cligés a l'espee aquialt Les .iii. qui fier *estor* li randent, Son escu li troent et fandent, Mes n'ont pooir de lui baillier Ne de son hauberc desmaillier. (Cl 3753). Mes assez ferirent antor Et mout randirent grant *estor* Par tot leanz de lor bastons, Com avugles qui a tastons Va aucune chose cerchant. (Yv 1138).

ESTORDIR, verbe
[F-B : *estordi* ; T-L : *estordir* ; GD : *estourdi*[1] ; GDC : *estordir* ; AND : *esturdir* ; DMF : *étourdir* ; FEW XIII-2, 428a : *turdus* ; TLF : *étourdir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *estordiz*.
Part. passé en empl. adj. "Assommé, étourdi par un coup violent" : Aprés celui le conte anchauce, Por bien ferir la barre hauce, Qu'il li done tel esparree De la barre qui fu quarree Que la hache li chiet des mains, Et fu si *estordiz* et vains Que s'au mur ne se retenist, N'eüst pié qui le sostenist. (Cl 2024).

ESTORDRE, verbe
[F-B : *estordre* ; T-L : *estordre* ; GD : *estordre* ; AND : *estordre* ; DMF : *estordre* ; FEW XIII-2, 96a : *torquere*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : P. pa. : *estors*, *estorse* ; Ind. pr. 3 : *estort*.
I. Empl. trans. "Tourner" : Le chief de son cheval *estort* Percevax, qui s'ot menacier, Et point des esperons d'acier Le cheval, qui pas ne va lant. (Pe 4274).
- *Estordre un coup.* "Asséner un coup par un tour de bras" (GD) : Sor l'escu fiert de tel aïr Que d'un chief en autre le fant, Ne li haubers ne li desfant : Enmi le piz le fraint et ront, Et de la lance li repont Pié et demi dedanz le cors. Au retrere a son cop *estors*, Et cil cheï ; morir l'estut, Car li glaives el cuer li but. (Er 2868) Glose de Roques : « a pesé de côté sur l'arme (de façon à faire tomber l'adversaire blessé) ». Dembowski traduit ainsi : «Il la retire en la faisant virer, si bien que le chevalier tombe.».
II. Empl. intrans. *Estordre à aucun / d'aucune chose.* "Échapper à qqn, se sauver, se tirer de qqc." : Diax ne pesance ne me faut Ja mes, tant con je aie a vivre, Se mes sires tot a delivre An tel guise de ci n'*estort* Qu'il ne soit mahaigniez a mort. (Er 3739). Sire, nel tenez mie a geus, Que ja par moi ne le savroiz Desi que creanté m'avroiz, Par l'amor que m'avez promise, Que par vos ne sera requise L'avanture don nus n'*estort* Qui n'i reçoive honte et mort. (Er 5397).
- [Avec l'auxiliaire *estre*] : De vostre oncle qui crerroit dons Que je si li fusse an pardons Pucele *estorse* et eschapee ? (Cl 5261). Par vos sui de prison *estors*, Por ce poez mon cuer, mon cors Et mon servise et mon avoir, Qant vos pleira, prandre et avoir. (La 6683). A ce cop, li lyons se creste, De son seignor eidier s'apreste, Et saut par ire et par grant force, S'aert et fant con une escorce, Sor le jaiant, la pel velue (...) ; Les ners et les braons li tranche, Et li jaianz li est *estors*, Si bret et crie come tors, Que mout l'a li lyons grevé (Yv 4219).

ESTORMIR, verbe
[F-B : *estormir* ; T-L : *estormir* ; GD : *estormir* ; AND : *esturmir* ; DMF : *estourmir* ; FEW XVII, 266b : **sturm*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *estormie*, *estormiz*.
Part. passé en empl. adj.

[D'une pers.] "Secoué, ébranlé" : Lors met le cheval es galos, Et des galoz el cors l'anbat Et fiert celui si qu'il l'abat Enmi le gué tot estandu (...). Qant cil sant l'eve, si tressaut ; Toz *estormiz* en estant saut, Ausi come cil qui s'esvoille, S'ot et si voit et se mervoille Qui puet estre qui l'a feru. (La 768).
- [D'un groupe de pers.] "Agité, en tumulte" : Ce oïrent el palés maint, S'an fu la corz tote *estormie*. (La 81).

ESTOUT, **adj.**
[F-B : *estout* ; T-L : *estout* ; GD : *estout*[1] ; AND : *estut* ; DMF : *estout* ; FEW XVII, 245b : **stolt*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : *estolt*, *estolz*, *estote*, *estout*, *estoute*, *estouz*.
A. [D'une pers.]
1. "Audacieux, hardi" : D'asanbler a aus a talant, S'an apele ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons : Premiers Cornix, qu'il ama mout, Aprés lui Acorde l'*estout*... (Cl 1272). Amors et haïne mortex, Si granz qu'ainz ne fu encor tex, Le font [= Lancelot] si fier et corageus Que de neant nel tient a geus Meliaganz, ainz le crient mout, C'onques chevalier si *estolt* N'acointa mes ne ne conut, Ne tant ne li greva ne nut Nus chevaliers mes con cil fet. (La 3730). De gent malveise avez vos mout, Mes ja n'i avra si *estout* Qui sor cheval monter en ost, Et li rois vient a si grant ost Qu'il seisira tot sanz desfansse. (Yv 1636).
2. "Hautain, dur" : Et cil li dist : « Biax amis dolz, Or ne soiez pas si *estolz* Que vos n'aiez merci de moi. (...) » (Pe 2240). ...Et par ce santier s'an ala Li chevaliers fel et *estouz* Qui me toli mon ami douz. (Pe 3633). Messire Gauvains tot escoute Quanque la dameisele *estoute* Li dit, c'onques mot ne li sone (Pe 6622). « Biau sire, fet ele, or escoute Por coi j'ai esté si *estoute* Vers toz les chevaliers del mont Qui aprés aus menee m'ont. (...) » (Pe 8658).
3. "Arrogant, insolent" : « Vasax, lessiez mon frain ! Traiez vos la ! Je vos tieng mout Por orgueilleus et por *estout*. Se aprés vos plus me sachiez, Je vos ferrai, bien le sachiez. Leissiez m'aler ! » (Er 4014). Vos me tanroiz ja por *estoute*, Mes bien puis dire, ce me sanble : Quant dui chevalier sont ansanble Venu a armes en bataille, Li quex cuidiez vos qui mialz vaille, Quant li uns a l'autre conquis ? (Yv 1694). « Sire, mout est fel et *estolz* Cil jaianz, qui la fors s'orguelle. (...) » (Yv 4128). Certes, fet messire Gauvains, Cil pansers n'estoit pas vilains,Ençois estoit cortois et dolz, Et cil estoit fos et *estolz* Qui vostre cuer an remuoit. (Pe 4436). Mes de mon premerain ami, Quant morz de lui me departi, Ai esté si longuement fole Et si *estoute* de parole Et si vilainne et si musarde C'onques ne me prenoie garde Cui j'alasse contraliant, Einz le feisoie a esciant... (Pe 8680).
4. "Fou, insensé" : Lors comança li seneschax, Qui n'estoit ne *estolz* ne chax : « Seignor, fet il, guerre nos sourt : N'est jorz que li rois ne s'atourt, De quanqu'il se puet atorner, Por venir noz terres gaster. (...) » (Yv 2080) Leçon isolée de Guiot ; les autres mss portent *restis* / *arestis*. Sur ce vers, voir Woledge I 133 et Plouzeau *Mélanges Kunstmann* p. 310-311. Gent sanz enor et sanz bonté, Fet messire Yvains, qui escote, Gent enuieuse, gent *estoute*, Por coi m'asauz ?.. (Yv 5130). Ice feriez vos por moi ? Fet messire Gauvains li douz. Certes, mout seroie or *estouz* Se ge ceste amande an prenoie. Ja ceste enors ne sera moie, Einz iert vostre, je la vos les. (Yv 6286).
- *Estout de* + inf. "Qui a une folle envie de faire qqc." : Tantost se lieve mout dolante De la table, si se demante, Si que nus ne l'ot ne escoute. De li ocirre est si *estoute* Que sovant se prant a la gole (La 4180).
B. [D'une chose]
1. "Fou, insensé" : Li cuens est tex que il n'escote Vilain gap ne parole *estote*, Et s'il ot mal dire d'autrui, Qui que il soit, ce poise lui. (Pe 22).
2. [D'un coup] "Violent" : ...Et Kex salt, Cui la parole enuia mout, Si li dona cop si *estout* De la paume an la face tandre Qu'il la fist a la terre estandre. (Pe 1048). Ne sai que plus vos devisasse Ne comant avint a chascun Ne toz les cos par un et un, Mes la bataille dura mout Et mout furent li cop *estolt*, Tant que Anguinguerrons cheï. (Pe 2228).

ESTOUTEMENT, **adv.**
[F-B : *estout* (*estoutemant*) ; T-L : *estout* (*estoutement*) ; GD : *estoutement* ; DMF : *estoutement* ; FEW XVII, 245b : **stolt*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *estoutemant*.
A. "Insolemment" : Li chevaliers premieremant Garçon l'apele *estoutemant*, Qui ne puet celer son corage. (Cl 3440).
B. "Violemment" : Quant messire Yvains voit blecié Son lyon, mout a correcié Le cuer del vantre, et n'a pas tor* [l. tort] ; Mes del vangier se poinne fort, Si lor vet si *estoutemant* Que il les mainne si vilmant Que vers lui point ne se desfandent Et que a sa merci se randent (Yv 4545).

ESTOUTOIIER, **verbe**
[F-B : *estoutoiier* ; T-L : *estoutoiier* ; GD : *estoutoier* ; DMF : *estoutoyer* ; FEW XVII, 245b : **stolt*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *estoutoient*.
Empl. pronom. réciproque "S'attaquer furieusement l'un l'autre" : La bataille mout bien fornissent, Qu'il s'*estoutoient* et leidissent Des pesanz cos et des felons. (La 3616).

ESTOVOIR[1], **verbe**
[F-B : *estovoir* ; T-L : *estovoir*[1] ; GD : *estovoir*[1] ; AND : *estover*[1] ; DMF : *estovoir* ; FEW VII, 380b : *opus*]
Fréquence : 122 occ.
Graphies : Inf. : *estovoir* ; Ind. pr. 3 : *estuet* ; Ind. impf. 3 : *estovoit* ; Ind. p. s. 3 : *estut* ; Ind. fut. 3 : *estovra* ; Subj. pr. 3 : *estuisse* ; Subj. impf. 3 : *esteüst*.
Empl. impers. "Falloir, être nécessaire"
A. [Avec un subst.]
1. *(Il) estuet aucune chose (à aucun).* "Il faut qqc. (à qqn), qqc. est nécessaire (à qqn)" : Ceste est de cors, de vis ansanble Et de quanqu'*estuet* a pucele, Et la plus gente et la plus bele... (Er 1739). Mes de mes conpaignons pansez : Chevax et armes lor donez Et quanqu'a chevaliers *estuet*. (Er 2737). Li ostes mout bel

les reçut Et tot quanque il lor *estut* Fist atorner a grant planté (Er 3198). Messire Gauvains cele nuit An une obediance jut, Si ot quanque il li *estut*. (Pe 5602). De quanque a prodome *estuet* Fu messire Gauvains serviz (Pe 7230). Et cil respont : « Plus i *estuet*, Qu'a tant n'an iroiz vos pas quites : Vostre estre et vostre non me dites, Et je vos redirai le mien. » (Er 3840). Ne li ofrez mie avenant, Fet li rois, que plus i *estuet* (Yv 4793).

2. [Avec subst. + inf.]

- [En tournure négative] *N'estuet aucune chose* + inf. "Il n'est pas nécessaire que qqc. fasse qqc." : Chascune [= des escarboucles] tel clarté gitoit De nuiz con se il jorz estoit Au matin quant li solauz luist ; Si grant clarté randoit par nuit Que ardoir n'*estuet* el mostier Lanpe, cierge ne chandelier. (Er 2345).

- *Estuet aucun* + inf. "Il faut que qqn fasse qqc." : Mes je ne vos dot mie tant Que je m'an fuie, ainçois atant Apareilliez de moi desfandre, S'est qui estor me voelle randre, Que par force feire l'*estuisse* N'autremant eschaper n'an puisse. (Er 5883). Cil [= le ciel] la consoille [= Astronomie] bien a droit De quanque cele li requiert, Et quanque fu et quanque iert L'*estuet* certainnemant savoir Sanz mantir et sanz decevoir. (Er 6727). Sovant palist, sovant tressue, Et mau gré suen amer l'*estuet*. (Cl 457). Ensi l'*estovra* demener Toz jorz mes, s'il l'en puet mener. (Cl 3331). Qui amer vialt, crienbre l'*estuet*, Ou autrement amer ne puet (Cl 3855). Par force l'*estut* apoier Devant a l'arçon de la sele. (La 1426). S'*estut* l'un aprés l'autre aler, Qu'an n'i poïst mie mener .II. chevax por rien coste a coste. (La 1503). Tant le painne et tant le travaille Que a merci venir l'*estuet* (La 2743). Li vaslez es loiges estut Tant qu'au seignor venir l'*estut*, Qui .ii. vaslez i anvea (Pe 3070). Si esgarda anviron lui, Et quant ne vit leanz nelui, Si l'*estut* par lui seul lever. (Pe 3347).

B. [Avec un inf. sans suj. exprimé] "Il faut (à qqn) faire qqc."

- *(Il) estuet (à aucun)* + inf. : De tant com il i ot esté, N'i ot chevalier si loé, Et fu tant biax qu'an nule terre N'*estovoit* plus bel de lui querre. (Er 88). Des autres rien dire n'*estut*, Car de legier furent conquis Qant il virent lor seignor pris. (Cl 2030). Lors li a cil acreanté Mau gré suen, quant feire l'*estuet* (La 1811). De la joie parler n'*estuet* Qui la nuit fu a l'ostel feite (Yv 5828). De ce que l'an vos a ci fet N'*estuet* ores ja tenir plet. (Pe 5944). Qui le blanc cerf ocirre puet Par reison beisier li *estuet* Des puceles de vostre cort La plus bele, a que que il tort. (Er 46). Mes par force avoir li *estuet* Celui qui pleire ne li puet (Cl 2947). Li rois respont qu'il li *estuet* Sofrir, s'amander ne le puet (La 61). Et se tu mon consoil despis, Moins m'an sera, s'il t'an est pis Et granz max avenir t'an puet, Que rien au chevalier n'*estuet* Doter fors que seulemant toi. (La 3252). Plus sage consoil et plus buen Li *estuet* croire que le tuen. (Pe 2396).

- *(À aucun) estuet à* + inf. : Del mangier a parler n'*estuet*, Car si furent li mes plenier Con s'an eüst buef a denier. (Cl 4982). Je voi bien qu'a fere l'*estuet*, Fet li chevaliers afolez. (Pe 6386). Car qui se vialt antrer i puet, Mes a remenoir li *estuet*. (La 2102).

C. [Suivi de *que* + subj.] *(Il) estuet (à aucun) que.* "Il faut faire qqc., il est nécessaire que qqn fasse qqc." : Mes mout *estuet* qu'ele soit gente Et sage et bele et cointe et noble, Qui dame iert de Costantinoble. (Cl 2608). Car Fenice est mout malbaillie : S'*estuet* qu'ele veigne garnie D'oignemant et de letuaire (Cl 6208). « Dame, fet il, sanz contredit *Estuet* qu'avoec Keu en ailliez. » (La 191). Lors s'an ist fors, et si demore Une grant piece enmi la cort, Tant qu'il *estuet* qu'il s'an retort, Car covant tenir li covient. (La 1048). La devisent que ele [= la bataille] soit, S'*estuet* la reïne l'otroit Et que Lanceloz l'acreant Que, se cil le fet recreant, Qu'ele avoec lui s'an revanra Ne ja nus ne la detanra. (La 3890). N'*estuet* pas qu'ele se repost Ne demort an .i. leu granmant S'ele vialt feire avenanmant Ce qu'ele a anpanssé a faire (La 6404). Mes il panse, et a reison, Qu'an l'apele de traïson, S'*estuet* que desfandre s'an aille (Pe 5065). Moi meïsmes *estuet* que praigne La vangence de mon forfait (Er 4622). Mout li *estuet* qu'ele se gart De monseignor Gauvain, son frere. (Cl 461). Mout sont andui an grant engoisse, Et por ce qu'an ne les conoisse Ne lor conplainte n'aparçoive, *Estuet* chascun que il deçoive Par faus sanblant totes les genz. (Cl 604).

ESTOVOIR[2], subst. masc.

[F-B : *estovoir* ; T-L : *estovoir*[2] ; GD : *estovoir*[2] ; AND : *estover*[1] ; DMF : *estovoir* ; FEW VII, 380b : *opus*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *estovoir*.

A. "Le nécessaire, ce dont on ne peut se passer dans une situation donnée" : « Sire, je ne puis plus atandre Que je ne m'an aille an ma terre ; Feites apareillier et querre, Que j'aie tot mon *estovoir* : Je voldrai par matin movoir, Tantost com il iert ajorné. (...) » (Er 5221).

B. "Nécessité, obligation" : La la trovai si afeitiee, Si bien parlant, si anseigniee, De tel solaz et de tel estre Que mout m'i delitoit a estre, Ne ja mes por nul *estovoir* Ne m'an queïsse removoir (Yv 243).

- *(Il) vient à l'estovoir*. "Le moment vient de faire ce qu'il faut" : Un jor aprés mangier estoient Tuit an la sale ou il s'armoient, S'estoit venu a l'*estovoir*, Qu'il n'i avoit que del movoir... (La 5239).

- Loc. adv. *Par estovoir*. "Par nécessité, obligatoirement" : Par foi, vos poez bien entandre Que je m'an vois parmi le voir, Et si vos pruef par *estovoir* Que mialz valut cil qui conquist Vostre seignor que il ne fist (Yv 1706). Ses droiz ne sera plus noiez, Que coneü m'avez le voir. La soe part par *estovoir* Vos covient tote clamer quite. (Yv 6386). Et s'i feroit tant foudroier Et tant vanter et tant plovoir Que par force et par *estovoir* Li covanroit feire a lui pes (Yv 6510). Qant sor la rive fu venuz, Si s'est toz coiz an piez tenuz, C'onques ne se pot removoir ;Ençois covint par *estovoir* Monseignor Gauvain a descendre, Que mout trova son cheval tandre. (Pe 8266).

ESTRAIER[1], adj.

[F-B : *estraiier* ; T-L : *estraier*[1] ; GD : *estraier*[3] ; AND : *estraier* ; DMF : *estrayer*[2] ; FEW XII, 291a : *strata*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *estraier*, *estraiers*.

A. [D'un animal] "Errant, sans maître"

- *Laissier son cheval estraier*. "Laisser son cheval à l'abandon" : Lors avoit an son chief assis Cligés le hiaume, et l'escu pris, Non pas le suen, mes le celui Qui s'estoit conbatuz a lui, Et remontez estoit lors primes Sor le destrier celui meïsmes, Et leisse le suen *estraier* Por les Grezois feire esmaier... (Cl 3479) Mais ce pourrait aussi être un verbe correspondant à *estraier*[3] de T-L (GD : *estraier*[1] ; AND : *estraier*[2]).

B. P. ext. [D'une pers.] "Abandonné" : Et li mort gisent *estraiers*, Qu'asez i ot des decolez, Des plaiez et des afolez. (Cl 1334).

ESTRAIM, **subst. masc.**

[F-B : *estrain* ; T-L : *estraim* ; GD : *estrain* ; AND : *estreim* ; DMF : *estrain* ; FEW XII, 285a : *stramen*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *estrain*.

"Paille" : Et ses chevax ot de l'*estrain* Et de l'orge .i. bacin tot plain, Et estable tel con il dut, Conreez fu si com estut. (Pe 6279).

ESTRAIRE, **verbe**

[F-B : *estreire* ; T-L : *estraire* ; GD : *estraire* ; GDC : *extraire* ; AND : *estraire*[1] ; DMF : *extraire* ; FEW III, 331b : *extrahere* ; TLF : *extraire*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *estrez*.

Empl. trans. "Tirer qqc. (d'un livre), emprunter qqc. (à un livre)"

- Au passif : Ceste estoire trovons escrite, Que conter vos vuel et retraire, En .i. des livres de l'aumaire Monseignor saint Pere a Biauvez ; De la fu li contes *estrez* Qui tesmoingne l'estoire a voire, Por ce fet ele mialz a croire. (Cl 22).

ESTRANGE, **adj. et subst.**

[F-B : *estrange* ; T-L : *estrange* ; GD : *estraigne* ; GDC : *estraigne*[1] ; AND : *estrange* ; DMF : *étrange* ; FEW III, 332a : *extraneus* ; TLF : *étrange*]

Fréquence : 31 occ.

Graphies : *estrange*, *estranges*, *estrenge*, *estrenges*.

I. Empl. adj.

A. "Étranger"

- [D'une pers.] "Venant d'ailleurs" : Qant la bele pucele *estrange* Vit toz les chevaliers an range Qui l'esgardoient a estal, Son chief ancline contreval. (Er 1707). ...Car tiex i a qui par losange Dïent nes a la gent *estrange* « Je sui vostres, et quanque j'ai », Si sont plus jeingleor que jai. (Cl 4392). Or se revoldra esprover Demain au chevalier *estrange*, Qui chascun jor ses armes change Et cheval et hernois remue. (Cl 4849). Le chevalier *estrange* mande Li rois mout tost, et l'an li mainne An la place qui estoit plainne Des genz del rëaume de Logres. (La 3514). Trois jorz avoient geüné Et alé nuz piez et an lenges Totes les puceles *estrenges* Del rëaume le roi Artu, Por ce que Dex force et vertu Donast contre son aversaire Au chevalier qui devoit faire La bataille por les cheitis. (La 3526). La genz *estrange* asanble tote, Qui de Lancelot font grant joie, Et dïent tuit por ce qu'il l'oie : « Sire, voir, mout nos esjoïsmes Tantost con nomer vos oïsmes, Que seür fumes a delivre C'or serions nos tuit delivre. » (La 3906). Et li sires an revesti Celui qui leanz ert *estranges* De l'espee parmi les ranges, Qui valoient bien .i. tresor. (Pe 3147).

- [D'un pays] "Autre, situé ailleurs" : ...Ja nel quier remuer [= mon coeur], Einz voel qu'a son seignor remaingne Tant que de lui pitiez li praigne, Qu'ainçois devra il la que ci De son sergent avoir merci, Por ce qu'il sont an terre *estrenge*. (Cl 4481). Bien sai qu'an .i. *estrange* leu Poïsse mialz feire mon preu. (La 1751). Mes la fame le roi en mainne Uns chevaliers d'*estrange* terre Qui a la cort l'ala requerre. (Yv 3911).

B. "Étrange, hors du commun, extraordinaire, merveilleux" : Apoiez fu sor sa maçue, Vestuz de robe si *estrange* Qu'il n'i avoit ne lin ne lange, Einz ot a son col atachiez .II. cuirs, de novel escorchiez, Ou de .ii. tors ou de .ii. bués. (Yv 307). Li cuers a boene remenance Et li cors vit en esperance De retorner au cuer arriere ; S'a fet cuer d'*estrenge* meniere De s'esperance qui se vant, Traïte et fause de covant. (Yv 2658). Messire Yvains ne sejorna, (...) Einçois erra chascun jor tant, Par montaignes et par valees Et par forez longues et lees, Par leus *estranges* et salvages, Et passa mainz felons passages Et maint peril et maint destroit Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez (Yv 763). Et Percevax redit tot el, Qu'il ne girra an .i. ostel .II. nuiz an trestot son aage Ne n'orra d'*estrange* passage Noveles que passer n'i aille (Pe 4706). Et de ce granz pitiez li prant Qu'il ot et voit et si antant Les povres dames qui feisoient *Estrange* duel... (Yv 4352). Lors ot la mere duel *estrange*, Sel beise et acole an plorant (Pe 506). « Cist vient a grant besoing, Je cuit qu'il aporte de loing *Estranges* noveles a cort. (...) » (Pe 8923) Méla interprète différemment : « des nouvelles d'ailleurs ». Et cil de trespasser le gort Au mialz que il set s'aparoille, Et fet mout *estrange* mervoille, Que ses piez desire et ses mains. (La 3096). Mes tot ce ne valut neant, Et si est ce mervoille *estrange* Qu'il i avoit an la losange Grant dolçor, qu'ele li feisoit, Car a chascun mot le beisoit Si dolcement et si soëf Que ele li metoit la clef D'amor an la serre del cuer (Pe 2629). Il avroit totes les loanges Et l'Espee as *Estranges* Ranges Porroit ceindre tot aseür Cui Dex donroit si boen eür. (Pe 4688).

II. Empl. subst. "Étranger, personne venant d'ailleurs" : « Par foi, seignor, Meleaganz, Uns chevaliers mout forz et granz, Filz le roi de Gorre, l'a prise, Et si l'a el rëaume mise Don nus *estranges* ne retorne, Mes par force el païs sejorne An servitune et an essil. » (La 641). Les *estranges* prisons retienent, Et cil del païs vont et vienent Et anz et fors a lor pleisir. (La 1907). Maleoite soit tex costume Et cil avoec qui la maintienent, Que nul *estrange* ça ne vienent Qu'a remenoir ne lor covaingne Et que la terre nes detaigne (La 2098). Onques ne fis deslëauté Ne traïson ne felenie Ne je nel comancerai mie Por toi ne que por .i. *estrange*. (La 3259). S'an sont cil del païs mout lié Et li *estrange* si irié Qu'il ne se pueent sostenir... (La 3684). Bien tanceroit a un *estrange* Qui ranpone son conpaignon. (Yv 642). Mes je sui vaincuz et atainz, Ne je n'en di rien por losange, Qu'il n'a el monde si *estrange* Que je autretant n'an deïsse, Einçois que plus des cos sofrisse. (Yv 6298).

- [P. opposition à *privé*] : Tuit furent issu de l'ostel, Sires, dame, filles et fil, Qu'il n'i remest cele ne cil, Ne li privé ne li

estrange, Ainçois estoient tuit an range Venu por veoir la meslee An la lande qui mout fu lee. (La 2713). Si vindrent d'une grant jornee Tot anviron de la contree Et li *estrange* et li privé (La 3495).

ESTRANGEMENT, **adv.**
[F-B : *estrange* (*estrangemant*) ; T-L : *estrange* (*estrangement*) ; GD : *estraignement*[2] ; GDC : *estraignement* ; AND : *estrangement* ; DMF : *étrangement* ; FEW III, 332b : *extraneus* ; TLF : *étrangement*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *estrangemant*.
"Extraordinairement" : « (...) Verité vos en a l'an dite, Fet Lanceloz, tot a estros. Mes por Deu, savriez me vos Dire por coi ele me het ? » Cil respont que il ne le set, Einz s'an mervoille *estrangemant*. (La 4075).

ESTRANGIER[2], **verbe**
[F-B : *estrangier* ; T-L : *estrangier*[2] ; GD : *estrangier* ; AND : *estranger*[2] ; DMF : *étranger* ; FEW III, 332b : *extraneus*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : Inf. : *estrangier* ; P. pa. : *estrangié*, *estrangiee* ; Ind. pr. 3 : *estrenge*, 5 : *estrangiez*.
I. Empl. trans. "Écarter, repousser qqn / qqc." : Se cist est an ta terre seus, Se li doiz conpaignie feire, Que prodom doit prodome atreire Et enorer et losangier, Nel doit pas de lui *estrangier*. (La 3214). S'ele onques a vos parler sialt, N'an deüst or feire dangier Ne voz paroles *estrangier* A ce que por li fet avez. (La 3988).
- Part. passé "Écarté, disparu" : Trop me fust ma joie *estrangiee* S'uns chevaliers an mon servise Eüst mort receüe et prise. (La 4420).
II. Empl. pronom. *Soi estrangier d'aucun / d'aucune chose*. "S'éloigner, s'écarter de qqn / de qqc." : S'an ai mout esté a escole Et par mainte foiz losangiee, Mes toz jorz m'an sui *estrangiee* [= d'Amour], Sel me fet si chier conparer C'or an sai plus que bués d'arer. (Cl 1022). Et li Greu serré et rangié Ne se sont pas d'aus *estrangié*, Car duremant broichent et poignent. (Cl 3538). « Amis, fet il, aprendre vuel Se vos lessastes par orguel Qu'a ma cort venir ne deignastes Tantost qu'an cest païs antrastes, Et por coi si vos *estrangiez* De nos et voz armes changiez. (...) » (Cl 4991). Et je doi la mort redoter, Qui ai ma joie a duel changiee ? De moi s'est leesce *estrangiee* Et tuit solaz. N'en dirai plus (Yv 3546). Par sa lobe et par sa losenge Mes cuers de son ostel s'*estrenge* Ne ne vialt o moi remenoir (Cl 4416).

ESTRANGLER, **verbe**
[F-B : *estrangler* ; T-L : *estrangler* ; GDC : *estrangler* ; AND : *estrangler* ; DMF : *étrangler* ; FEW XII, 286b : *strangulare* ; TLF : *étrangler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *estrenglent*.
Empl. pronom., au fig. "S'étrangler, suffoquer" : Ensi tote nuit se degenglent Cil qui de mal dire s'*estrenglent*. (La 5758).

ESTRAUS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Estraus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Estraus*, *Estrax*.
V. *Keu*[2]

ESTRE[1], **verbe**
[F-B : *estre*[2] ; T-L : *estre*[1] ; GD : *estre*[1] ; AND : *estre*[3] ; DMF : *être*[1] ; FEW III, 246a : *esse* ; TLF : *être*[1]]
Fréquence : 5926 occ.
Graphies : Inf. : *estre* ; P. pa. : *esté* ; Ind. pr. 1 : *sui*, 2 : *es*, *iés*, 3 : *est*, 4 : *somes*, 5 : *estes*, *iestes*, 6 : *sont* ; Ind. impf. 1 : *estoie*, 3 : *ere*, *ert*, *estoit*, *iere*, *iert*, 4 : *estiens*, *estions*, 5 : *esteiez*, *estiez*, 6 : *erent*, *estoient*, *ierent* ; Ind. p. s. 1 : *fui*, 2 : *fus*, 3 : *fu*, *fut*, 4 : *fumes*, 5 : *fustes*, 6 : *furent* ; Ind. fut. 1 : *esterai*, *serai*, 2 : *seras*, 3 : *ert*, *estera*, *iert*, *sera*, 4 : *serons*, 5 : *serez*, *seroiz*, 6 : *seront* ; Ind. cond. 1 : *esteroie*, *seroie*, 2 : *seroies*, 3 : *seroit*, 4 : *seriens*, *serions*, 5 : *sereiez*, *seriez*, *seroiez*, 6 : *seroient* ; Impér. 2 : *soies*, 5 : *seiez*, *soiez* ; Subj. pr. 1 : *soie*, 2 : *soies*, 3 : *soit*, 4 : *soiens*, *soions*, 5 : *soiez*, 6 : *soient* ; Subj. impf. 1 : *fusse*, 2 : *fusses*, 3 : *fust*, 4 : *fussiens*, 5 : *fussiez*, 6 : *fussent*.
"Être"
I. [Verbe d'existence (Idée d'existence ou de présence en un certain lieu, en un certain temps)] : Cil [= le ciel] la consoille [Astronomie] bien a droit De quanque cele li requiert, Et quanque *fu* et quanque *iert* L'estuet certainnemant savoir Sanz mantir et sanz decevoir. (Er 6726). Li escuier et li cheval Remestrent an la cort aval, Et li vaslet montent amont Devant le meillor roi del mont Qui onques *fust* ne ja mes *soit*. (Cl 305). Mis se voldroit estre a la fuie Toz seus en si salvage terre Que l'en ne le seüst ou querre, Ne nus hom ne fame ne *fust* Qui de lui noveles seüst Ne plus que s'il fust en abisme. (Yv 2787). Seignor avroiz le plus gentil Et le plus gent et le plus bel Qui onques *fust* del ling Abel. (Yv 1814). Ne me dist pas ma mere fable, Qui me dist que li ange estoient Les plus beles choses qui *soient*, Fors Deu, qui est plus biax que tuit. (Pe 142). Et je fusse morz grant piece a, Ne *fust* li rois qui de ci va, Qui m'a mostré par sa pitié Tant de dolçor et d'amistié C'onques, la ou il le seüst, Rien nule qui mestier m'eüst Ne me failli nule foiee... (La 4020). La me fist metre et anfermer, La menasse ancor dure vie Se ne *fust* une moie amie, Une pucele cui ge fis .I. petit servise jadis. (La 6876). Toz eüst esté porfanduz, Se ceste avanture ne *fust*, Que li chevax marcha le fust Qui tenoit la porte de fer. (Yv 939). Aprés soper, quant li baron Furent tuit lié par la meison, Li rois, si con costume *estoit*, Por ce que le cerf pris avoit, Dist qu'il iroit le beisier prandre Por la costume del cerf randre. (Er 287). Mes qui vos diroit orandroit Tot nostre covine et nostre estre, Vos cuidereiez, puet cel *estre*, Que de malvestié le deïsse Por ce qu'aler vos an feïsse. (Pe 1838).
- [À valeur concessive] : Or *soit* c'outre soiez passez, (...) Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3050). Or *soit* que li murs soit usez Et toz cheoiz et toz fonduz, Ne fust il avoec

confonduz Et morz et desmanbrez et roz ? (La 6934). Et bien *soit* qu'ele se desfant, Si set an bien tot sanz redot Que fame vialt vaintre par tot Fors a cele meslee sole Qu'ele tient home par la gole Et esgratine et mort et tue, Si voldroit ele estre vaincue (Pe 3848).

- *(Il) est* + subst. de temps : S'an sont tuit seür et certain Qu'il l'avront, einz que midis *soit*. (Yv 3821). ...Et ses genz estoient mout liees, Qui cuidoient avoir conquis Le chastel et tot le païs, Et cuidoient qu'an li deüst Le chastel randre ainz que nuiz *fust* (Pe 2166). Aprés ce li fet creanter Que l'andemain, einz qu'il *soit* jorz, Tuit cil qui sont dedanz ses torz S'an revandront trestuit delivre (Pe 2699). Qant il fors de la vile issi, Il ot autel procession Con s'il *fust* jor d'Acenssion. (Pe 2936).

II. [Verbe attributif]

A. [Suivi de prép. ou d'adv.]

1. [Localisation] : La reïne Ganievre *estoit* El bois qui les chiens escotoit (Er 125). Desoz Hantone se remainnent La nuit et grant joie demainnent Et font demander et anquerre Se li rois *est* an Eingleterre. L'an lor dist qu'il *est* a Guincestre (Cl 286, 287). Au col au chevalier l'a mis, Et uns autres a establé Son cheval la ou il n'ot blé Ne fain ne fuerre se po non, Que il n'*estoit* an la meison. (Pe 1782).Ençois que il *fust* hors del pont, Les piez de son cheval amont Santi qu'il levoient an haut, Et li chevax a fet .i. saut... (Pe 3391). N'*est* pas el cuer, mes an la boche, Reisons qui ce dire li ose (La 370). Des or comancerai l'estoire Qui toz jorz mes *iert* an mimoire Tant con durra crestiantez (Er 24). La reïne et li rois vos mandent Saluz, et prïent et comandent Qu'avoec ax vos venez deduire : Eidier vos vuelent, non pas nuire, Et il ne *sont* pas loing de ci. (Er 4077). Dex, que ne sont li cors si pres Que je par aucune meniere Ramenasse mon cuer arriere ! Ramenasse ? Fole mauveise, Si l'osteroie de son eise, Einsi le porroie tuer. La *soit* ! Ja nel quier remuer (Cl 4476). Mes an cest lit qui *est* deça Ne gist qui desservi ne l'a : Ne fu pas fez cist a voz cors. (La 473).

- Empl. pronom. : « Sire, fet il, bien a .v. anz Que ge ne soi ou ge me *fui*, Ne Deu n'amai ne ne le crui, N'onques puis ne fis se mal non. (...) » (Pe 6153).

Rem. Voir infra III.

2. [Façon, manière d'être] : N'i a nule qui n'ait ami Chevalier vaillant et hardi, Don chascuns desresnier voldroit, Ou *fust* a tort ou *fust* a droit, Que cele qui li atalante Est la plus bele et la plus gente. (Er 56). Molins n'i mialt ne n'i cuist forz An nul leu de tot le chastel, Ne ne trova pain ne gastel, Ne rien nule qui *fust* a vandre Don l'an poïst .i. denier prandre. (Pe 1767). Es costures n'avoit un fil Ne *fust* d'or ou d'argent au mains. (Cl 1149). « (...) -Vaslez, c'est mes haubers, S'est ausi pesanz come fers. - De fer *est* il ? - Ce voiz tu bien. (...) » (Pe 263). Le front [= de Blanchefleur] ot blanc et haut et plain Con se il fust ovrez de main, Que de main d'ome l'uevre *fust* De pierre ou d'ivoire ou de fust. (Pe 1815). Onques nus hom de son aage Ne *fu* de si grant vaselage. (Er 92). ...Ne le doi mie tenir vil, Car il [= l'écu] m'*est* tant de bone foi Que, se nus lance ou tret a moi, Ancontre toz les cos se tret. (Pe 225). Sivre le me covient adés, Ou *soit* de loig* [l. loing] ou *soit* de pres, Tant que ge puisse armes trover Ou a loier ou a prester. (Er 256). Sire, fet il, an grant esfroi *Sont* ceanz vostre chevalier. (Er 303). Cele respont : « Or *soit* ensi! » (Cl 5337).

B. [Copule attributive] : Ceste chace *iert* mout mervelleuse. (Er 66). Artus, li boens rois de Bretaingne, La cui proesce nos enseigne Que nos *soiens* preu et cortois, Tint cort si riche come rois A cele feste qui tant coste, Qu'an doit clamer la Pantecoste. (Yv 3). Li cuens ainme droite justise (...) ; S'*est* plus larges que l'an ne set, Qu'il done selonc l'Evangile, Sanz ypocrisye et sanz guile (Pe 28). Sire, sachiez bien antreset Que Galois *sont* tuit par nature Plus fol que bestes an pasture ; Cist *est* ausi con une beste. (Pe 241, 243). Li cuens *est* tex que il n'escote Vilain gap ne parole estote (Pe 21). Folie n'*est* pas vaselages ; De ce fist mout Erec que sages : Rala s'an, que plus n'i ot fet. (Er 231). Aprés me repria que gié Par son ostel m'an revenisse An guerredon et an servise, Et je li dis : "Volentiers, sire ", Que honte *fust* de l'escondire (Yv 264). Don ne *fust* ce mervoille fine A esgarder, s'ele fust liee, Qant ele est or si bele iriee ? (Yv 1490). Mes mervoille *est* quant an n'aprant Ce que l'an voit et ot sovant. (Pe 523). Vaslez, fet il, ce *est* abez, Qu'an altres noveles me mez Que je ne te quier ne demant ! (Pe 213).

III. [Verbe d'identification] : Aprés aus monte la reïne, Ansanble o li une meschine ; Pucele *estoit*, fille de roi (Er 79). Biax filz, fet il, de ce me croi Que largesce *est* dame et reïne Qui totes vertuz anlumine (Cl 189). Se li palefroiz *fust* chevax, Donc cuidast il qu'aucuns vasax, Qui por son los ou por son pris Alast errant par le païs, Et eüst montee l'angarde * [l. Eüst montee cele angarde] . (Pe 6307). D'Erec, le fil Lac, *est* li contes (Er 19). Aprés les siust a esperon Uns chevaliers, Erec a non ; De la Table Reonde *estoit* (Er 83). La reïne Guenievre voit Le chevalier bel et adroit, Et de sa pucele et de lui Vialt savoir qui il *sont* andui. (Er 152). « (...) Qui *est* tes peres ? - Par foi, sire, li empereres. (...) » (Cl 361). Alixandres li biax, li preuz, Ja li dira quex *est* ses veuz Et que il vialt feire et anprandre (Cl 82). ...Et si le seme [= son roman] an si bon leu Qu'il ne puet estre sanz grant preu, Qu'il le fet por le plus prodome Qui soit an l'empire de Rome. C'*est* li cuens Phelipes de Flandres, Qui mialz valt ne fist Alixandres (Pe 13). « Ha ! sire Dex, merci ! Ce *sont* ange que je voi ci. Hé ! voir, or ai ge mout pechié, Or ai ge mout mal esploitié, Qui dis que c'*estoient* deable. (...) » (Pe 136, 139).

- [Dans une relative au subj. à valeur optative] : Li chevaliers respont adonques : « Dahez ait qui vos oï onques Ne vit onques mes, qui je *soie* ! (...) » (La 789). Maudahez ait qui le cuida Et qui l'otroiera, qui *soie* ! (Pe 4365) *P12*, base de l'édition Busby (voir la note p. 483-484), porte *qui je soie*.

Rem. Comprendre "que je le sois", d'où "moi inclus"

- Empl. pronom. [En proposition interrogative indirecte] *Aucuns ne set qui je me sui*. "Qqn ne sait pas qui je suis" : « Tant li porroiz Dire, quant devant lui vanroiz, Que li Chevaliers au lyon Vos dis que je avoie non. Et avoec ce prier vos doi Que vos li dites de par moi Qu'il me conuist bien et je lui ; Et si ne set qui je me *sui*. (...) » (Yv 4288). « (...) Dex et li droiz que je i ai, (...) En soit en aïde celui, E se lou deffende d'enui, Qui par amors et par frainchise Se poroffri de mon servise, Si ne set il qui ge me *sui*, N'il ne me conoist ne ge lui ! » (Yv 5981). Je te conuis mialz que tu moi, Que tu ne sez qui ge me *sui*. (Pe 3583).

Rem. Frappier (*Romance Philology*, 9, 1955-6, p. 126-133) voit dans cet emploi du pronominal une

nuance subjective et une valeur d'intensité ; il remarque que « chaque fois le vers est doté d'une coloration morale que supprimerait le simple "je sui" » (p. 130) ; il semble pour lui que « Chrétien a été le créateur de ce tour et de sa pleine valeur stylistique » (ibidem). Voir aussi les remarques de Woledge II p. 34-35, pour qui « la valeur exacte de *je me sui* dans *Yvain* reste incertaine. »

IV. [Verbe supplétif (accompagnant la négation dans une réponse)] : Ne doit pas estre sanz peor Qui ce m'a fet, voir non *est* il, Car pres est de mortel peril. (Cl 6413). Et il li prie [= à Lunete] tote voie Que ja par li ne soit seü Quel chanpion ele ot eü. « Sire, fet ele, non *iert* il. » (Yv 4635).

V. [Verbe auxiliaire]

A. [Du passif d'action] : Au jor de Pasque, au tans novel, A Quaradigan, son chastel, Ot li rois Artus cort tenue. Einz si riche ne *fu* veüe, Que mout i ot boens chevaliers (Er 30). ...Car parole que rois a dite Ne doit puis *estre* contredite. (Er 62). Li uns a l'autre afie et jure Que ce n'*iert* ja fet sanz desresne D'espee ou de lance de fresne (Er 293). Toz torz et toz mesfez vos quit, Mes seez vos, si me contez Comant vos *iestes* si dontez. (Yv 2014). Mes li mellor *sont* decheü, S'*est* bien an plusors leus seü Que les mescheances avienent As prodomes qui se maintienent A grant enor et an proesce. (Pe 425, 426). Mes autresi con cil qui songe, Qui por verité croit mançonge, Les boisent li escu boclé, Car la mançonge font verté. Par les escuz *sont* deçeü. (Cl 2077). Nes la pucele i est montee, Cele qui d'Amors *iert* dontee Et a sa volanté conquise. (Cl 2852). Mes or se vont aparcevant Que par un seul ont tuit *esté* Desconfit et desbareté (Cl 4829). Ja voir par toi conquis ne *fust* Mes sires, se veü t'eüst (Yv 1233).

B. [Du passé composé résultatif] : Sor .i. destrier *estoit* montez ; Afublez d'un mantel hermin, Galopant vient tot le chemin (Er 94). Tuit *sont* monté, et li cuens monte. (Er 1419). Cil qui devant *erent* alé Avoient ja le cerf levé (Er 117). Li nains cuiverz venir le voit, A l'ancontre li *est* alez (Er 209). ...Puis vint chevalerie a Rome Et de la clergie la some, Qui or *est* an France venue. (Cl 33). Bien *est* Alixandres venuz, Car a rien qu'il vuelle ne faut, N'an la cort n'a baron si haut Qui bel ne l'apialt et acuelle. (Cl 382). Messire Yvains la dame a morte, Qu'ele cuidoit qu'il li gardast Son cuer et si li raportast Einçois que *fust* passez li anz. (Yv 2745). « Estez arriers, Qu'a terre *est* de peor cheüz Cil vaslez, qui nos a veüz. (...) » (Pe 159). Qant li vaslez fu esloigniez Le giet d'une pierre menue, Si regarda et vit cheüe Sa mere au chief del pont arriere, Et jut pasmee an tel meniere Con s'ele *fust* cheüe morte. (Pe 623). Et vez ci le plus debonere Chevalier qui onques *fust* nez (Pe 5101).

C. [Du passé composé des verbes pronominaux] : Des or comancerai l'estoire Qui toz jorz mes iert an mimoire Tant con durra crestiantez ; De ce s'*est* Crestiens vantez. (Er 26). La pucele s'*est* avant trete, Passer volt oltre a force fete (Er 175). Le blanc cerf ont desfet et pris, Au repeirier se *sont* tuit mis, Le cerf an portent, si s'an vont (Er 282). Dex doint qu'ele i soit maintenue Et que li leus li abelisse Tant que ja mes de France n'isse L'enors qui s'i *est* arestee. (Cl 37). Devant lui s'*est* agenoilliez (Cl 330). Tant s'*est* Alixandres penez Et tant fet par son bel servise Que mout l'aimme li rois et prise (Cl 412). Et li chevaliers s'*est* dreciez, S'estaint le feu et prant la lance... (La 528). Tot ce que je dui faire fis, Lancelot demandai et quis Contre cui je devoie ovrer, Mes nel poi veoir ne trover, Foïz s'an *est* et destornez. (La 6289). A cest mot pres de lui s'*est* trez Li chevaliers... (Pe 180). Et li vaslez ne s'*est* pas fainz De retorner a son menoir (Pe 362).

ESTRE^2, subst. masc.

[F-B : *estre*^{3} ; T-L : *estre*^{2} ; GD : *estre*^{2} ; AND : *estre*^{1} ; DMF : *être*^{2} ; FEW III, 246a : *esse* ; TLF : *être*^{2}]

Fréquence : 19 occ.

Graphies : *estre*, *estres*.

A. "Manière d'être, apparence, allure" : Delez lui chevalchoit a destre Une pucele de bel *estre* (Er 144). De tel *estre* et de tel sanblant Le porriens nos tost trover Que je t'i leiroie esprover Et conbatre a ta volanté. (La 1806). La la trovai si afeitiee, Si bien parlant, si anseigniee, De tel solaz et de tel *estre* Que mout m'i delitoit a estre (Yv 241). Espoir, si ne fui pas si sage, Si cortoise, ne de tel *estre* Come pucele deüst estre (Yv 1005).

B. "État, situation" : Si li demande de son *estre*. (Er 4454). Mout li sanble cist changes buens, Et miaudres li sanblast a estre, S'ele seüst point de son *estre* (Cl 2772). « Est ce songes, ou vos resbez* [l. resvez], Qui dites que je sui desvez Por ce se je vos cont mon *estre* ? (...) » (La 6345). Del duel de moi, quant la lessai, Cheï pasmee, bien le sai, Et por ce ne porroit pas estre, Tant que je seüsse son *estre*, Que je feïsse lonc sejor, Einz m'an irai demain au jor. (Pe 1586). « Plus i estuet, Qu'a tant n'an iroiz vos pas quites : Vostre *estre* et vostre non me dites, Et je vos redirai le mien. » (Er 3842). Demandez amiablemant De son *estre* et de son afeire (Er 4059). Et savez por coi il le firent ? Por les chevaliers que il virent, Qui avoec lui armé venoient, Que bien sorent, s'il li avoient Lor afere dit et lor *estre*, Que il voldroit chevaliers estre, Et sa mere an istroit del san, Que destorner le cuidoit an Que ja chevalier ne veïst Ne lor afere n'apreïst. (Pe 315). Mes qui vos diroit orandroit Tot nostre covine et nostre *estre*, Vos cuidereiez, puet cel estre, Que de malvestié le deïsse Por ce qu'aler vos an feïsse. (Pe 1837). « Bele niece, fet la reïne, De quel *estre*, de quel covine Avez le boen seignor trové Que Dex nos a ceanz doné ? (...) » (Pe 7814). Mes ancor voel de vos savoir Que vos me dites seulemant De l'*estre* et del contenement La reïne, s'il ne vos poise. (Pe 7922).

C. "Lieu où l'on se trouve" (Lecoy) : Ja mes certes nel te dirai, Fet la pucele,ençois m'an tais, Que biax poindres et biax eslais Feroiz ja devant les puceles. ...* [l. Qui dela sont, gentes et beles, Apoïes par ces fenestres.] Por vos lor abelist li *estres* Et por vos venues i sont. (Pe 7070) Comme l'observe Lecoy, on pourrait aussi comprendre « balcon, galerie, bien qu'en ce sens le mot s'emploie généralement au pluriel ». Nous indiquons les 2 vers sautés d'après *P12* et l'édition Busby V. *estre*^{3}.

D. Au plur. "Aspect, disposition des lieux" (Lecoy) : Si ferai ge, sire, par foi, Fet la pucele, volantiers, Et vos porroiz andemantiers Vestir et esgarder ces *estres* De cest païs par ces fenestres (Pe 7733).

ESTRE[3], subst. masc. plur.
[F-B : *estre*[3] ; T-L : *estre*[3] ; GD : *estre*[2] ; AND : *estre*[2] ; DMF : *être*[3] ; FEW III, 329a : *externus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *estres*.
"Balcon, galerie" : Et la sale vuide et desconbre, Il n'i remest ne cil ne cele, Ne chevaliers ne dameisele Qui tuit n'aillent monter as *estres*, As batailles et as fenestres Por veoir et por esgarder Ces qui devoient behorder. (Cl 2847). Puis a talant que veoir aille Les *estres* qui an la tor sont. Antre lui et son oste mont, Si s'an montent par une viz Ancoste le palés vostiz Tant qu'il vindrent anson la tor Et virent le païs antor, Plus bel que nus ne porroit dire. (Pe 7745) Lecoy : « la galerie située au sommet de la tour, ou, peut-être, plus simplement, la disposition, l'agencement de la tour » V. *estre*[2] .

ESTRECIER, verbe
[F-B : *estrecier* ; T-L : *estrecier* ; GD : *estrecier* ; AND : *estrescer* ; DMF : *étrécier* ; FEW XII, 296b : **strictiare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *estresce*.
Empl. intrans. "Se resserrer, se rétrécir" : Une forest aprés le plaing Truevent et vont par une adresce Tant que la voie lor *estresce* (La 1502).

ESTREINDRE, verbe
[F-B : *estraindre* ; T-L : *estreindre* ; GD, GDC : *estreindre* ; AND : *estreindre* ; DMF : *étreindre* ; FEW XII, 304b : *stringere* ; TLF : *étreindre*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : Inf. : *estraindre* ; Ind. pr. 1 : *estraing*, 3 : *estraint* ; Subj. pr. 3 : *estraigne*, 6 : *estreingnent*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Serrer" : Si ferai, mes que il me lest Cest laz antor ma gole *estraindre*, Ensi cuit bien la mort destraindre Tant que mal gré suen m'ocirrai. (La 4273). Si tost com Percevax la voit, Si cort vers li grant aleüre, Et ele *estraint* sa vesteüre Antor li por le mialz covrir. (Pe 3726).
- *Estreindre les denz.* "Serrer les dents" : Sovant del dire s'aparoille Si que la leingue se remuet, Mes la voiz pas issir n'an puet, Car de peor *estraint* les danz, S'anclost la parole dedanz. Et si se justise et destraint : La boche clot, les danz *estraint*, Que la parole hors n'an aille. (Er 3719, 3722).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers. ou un animal]
- [Une pers. aimée] "Étreindre, embrasser" : Antre ses braz contre son cuer L'*estraint* et dit : « Ma dolce suer, Bien vos ai de tot essaiee. (...) » (Er 4882).
- [Un adversaire] "Serrer fortement, tenir rudement" : Sel sache et tire et si l'*estraint* Si duremant que cil se plaint, Qu'il li sanble que tote fors Li traie la cuisse del cors. (La 807). Car quant j'en puis une tenir [= une bête sauvage], Si l'*estraing* si par les .ii. corz, As poinz que j'ai et durs et forz, Que les autres de peor tranblent (Yv 345).
- [Un cheval] "Resserrer (les sangles d'un cheval)" : Maintenant lor espees ceingnent, Lor chevax ceinglent et *estreingnent*, Montent et pranent lor escuz. (Cl 1302). La lance dit que il aport Et que le cheval li *estraigne* (Pe 5613).
II. Empl. pronom. "Se serrer"
- "Se serrer (dans un vêtement)" : Lors a son chainse desvestu Quant ele an la chanbre fu, Puis vest son bliaut, si s'*estraint* (Er 1627).
- "Se serrer (avec la ceinture d'une épée)" : Il l'an mercie, si la ceint [= l'épée] Ensi que pas ne s'an *estraint*, Puis l'a trete del fuerre nue (Pe 3160).
- [Dans une bataille]
. Empl. factitif "Faire resserrer les rangs" : Et li dus est mout esbahiz, C'or set il bien qu'il est traïz Se la soe force n'est graindre. Ses genz fet serrer et *estraindre* ; Et li Greu serré et rangié Ne se sont pas d'aus estrangié, Car duremant broichent et poignent. (Cl 3536) Avec non-expression du pronom réfléchi.

ESTREINE, subst. fém.
[F-B : *estrainne* ; T-L : *estreine* ; GD : *estrene* ; GDC : *estreine* ; AND : *estraine*[1] ; DMF : *étrenne* ; FEW XII, 294a : *strena* ; TLF : *étrenne*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *estrainne*.
"Cadeau"
- P. iron. "Coup"
. *Faire estreine à aucun / aucune chose.* "Donner un coup à qqn / qqc." : De novel somes adobé, Ancor n'avomes fet *estrainne* A chevalier ne a quintainne. (Cl 1289).

ESTRIEU, subst. masc.
[F-B : *estrier* ; T-L : *estrieu* ; GD : *estrief* ; GDC : *estrieu* ; AND : *estriu* ; DMF : *étrier* ; FEW XVII, 253a : **streup-* ; TLF : *étrier*]
Fréquence : 26 occ.
Graphies : *estrié*, *estrier*, *estriers*, *estriés*.
"Étrier" : Puis vint as chevax, ses deslie, Le noir a pris, si l'an mercie, Car cil li sanble miaudres estre ; Sus monte par l'*estrié* senestre. (Er 3186). Erec monte antre les arçons, Puis se prant Enide a l'*estrier* Et saut sor le col del destrier (Er 4867). Puis li met le pié an l'*estrier*, Sel fet monter sor le destrier. (Pe 1181). ...Car cil ne se celeront plus Qui sor aus sont venu lessus, Einz lessent corre les destriers, Mout s'afichent sor les *estriés*, Ses anvaïrent et requistrent, Si qu'a mort .xxi. an mistrentEnçois que desfiez les aient. (Cl 1862). De l'une janbe an son *estrier* Fu afichiez et l'autre ot mise Par contenance et par cointise Sor le col del destrier crenu. (La 2572). Et messire Gauvains l'atant, Si s'afiche si duremant Sor les *estriés* que il an ront Le senestre tot an reont, Et il a le destre guerpi, S'atant le chevalier ensi, C'onques li roncins ne se muet, N'esperoner tant ne le puet Que il se voelle removoir. (Pe 7087). Car Cligés ne s'est pas teüz : Criant s'eslesse vers .i. Sesne, Sel fiert d'une lance de fresne Atot le chief, enmi le piz, Si que les *estriés* a guerpiz (Cl 3522). Li dus a vuidiee la sele Et mau gré suen les *estriés* vuide. (Cl 3559). Li autre .iiii. tuit irié Vont Cligés ferir tuit ansanble, Mes il n'enbrunche ne ne tranble, N'il ne li ont *estrié* tolu. (Cl 3735). Mes nus n'i fiert qu'il ne li soille, Si qu'*estriers* et sele li toille (Cl 4812).

ESTRIF, **subst. masc.**
[F-B : *estrif* ; T-L : *estrif* ; GD : *estrif* ; AND : *estrif* ; DMF : *estrif* ; FEW XVII, 255b : **strid*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *estrif*.
"Rivalité, émulation"
- *Par estrif.* "À l'envi, à qui mieux mieux" : Au departir tuit li cheitif, Autresi come par *estrif*, Environ le chevalier vindrent, De totes parz au frain le pristrent, Si li ancomancent a dire : « Bien veignanz soiez vos, biax sire. » (La 2438).

ESTRILLIER, **verbe**
[F-B : *estrillier* ; T-L : *estrillier* ; GDC : *estrillier* ; DMF : *étriller* ; FEW XII, 302b : *strigilis* ; TLF : *étriller*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *estrille*, 6 : *estrillent* ; Impér. 5 : *estrilliez*.
Empl. trans. "Étriller, frotter (un cheval) avec une étrille" : Li garçon devant ces estables Torchent les chevax et *estrillent* (Er 359). Gardez qu'il ne li faille riens, Ostez li la sele et le frein, Si li donez aveinne et fein, Conreez le et *estrilliez* Si qu'il soit bien aparelliez. (Er 457). Au cheval .i. chevoistre met, Bien l'*estrille* et torche et conroie (Er 465).

ESTRIVER, **verbe**
[F-B : *estriver* ; T-L : *estriver* ; GD : *estriver* ; AND : *estriver*[1] ; DMF : *estriver* ; FEW XVII, 255b : **strid*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *estrive*.
Empl. trans. indir.
A. *Estriver à aucun.* "S'en prendre à qqn, adresser des reproches à qqn" : A li seule tance et *estrive* De la folie qu'ele dist (Er 2582).
B. *Estriver à* + inf. "S'efforcer de faire qqc." : A Clygés esgarder *estrive*, Sel siust des ialz, quel part qu'il aille. (Cl 2872).

ESTRIVIERE, **subst. fém.**
[F-B : *estriviere* ; T-L : *estriviere* ; GD, GDC : *estriviere* ; AND : *estrivere* ; DMF : *étrivière* ; FEW XVII, 252b : **streup-* ; TLF : *étrivière*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *estriviere*.
"Étrivière, courroie qui porte l'étrier" : Li chevax venoit trestoz seus, S'ot de sanc tainte l'*estriviere* Et de la sele fu derriere Li arçonz frez et peçoiez. (La 263).

ESTROGNIER, **verbe**
[F-B : *estroner* ; T-L : *estrognier* ; GD : *estrongner* ; DMF : *estronner* ; FEW XIII-2, 335a-b : *truncare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *estroner*.
Empl. intrans. "Se briser en morceaux" : Cil li revet tel cop doner Que sa lance fet *estroner*, Si que trestote esclice et fant. (Cl 1892).

Rem. F-B fait suivre le lemme d'un point d'interrogation, puis donne le sens que nous indiquons ; T-L renvoie simplement à GD, qui ne présente que les sens "étronçonner, ébrancher, étêter, élaguer". Il s'agit d'une leçon isolée de *P* ; Luttrell et Gregory corrigent (en raison du vers suivant) en *arçonent*, selon tous les autres mss à l'exception de *P3* (*atorner*). Par contre *estrognier*, se retrouve ailleurs dans le roman, au v. 4780 du ms. *P11* : *Lor lances ploient et estronnent Qui cortes et grosses estoient* (*P3* présente *atronent*) ; Collet et Méla corrigent, dans leur édition, en *arçonnent*.

ESTROIT, **adj.**
[F-B : *estroit* ; T-L : *estroit* ; GD : *estroit* ; GDC : *estreit* ; AND : *estreit*[1] ; DMF : *étroit*[1] ; FEW XII, 298b : *strictus* ; TLF : *étroit*]
Fréquence : 20 occ.
Graphies : *estroit*, *estroite*, *estroiz*.
I. Empl. adj. "Étroit, qui a peu de largeur" : La ou la voie ert plus *estroite*, Voient .i. chevalier venant. (La 1508). « Certes bien m'i acort : De ce n'avez vos mie tort, Que cist chemins est trop *estroiz*. (...) » (La 1619). Il vialt estre jusqu'a tierz jor An Broceliande, et querra, S'il puet, tant que il troverra L'*estroit* santier tot boissoneus (Yv 697). Leanz par une *estroite* antree Est la torbe des genz antree (Er 5715). La porte fu mout haute et lee, Si avoit si *estroite* antree Que dui home ne dui cheval Sanz anconbrier et sanz grant mal N'i pooient ansanble antrer N'anmi la porte entrancontrer (Yv 906). Et tot enmi a droit conpas Estoit si *estroiz* li trespas Con se fust uns santiers batuz. (Yv 928). Lors vienent a .i. huis barré D'une posterne *estroite* et basse. (La 2357). Si voit la tor et longue et lee, Mes mervoille a ce que puet estre Qu'ele n'i voit huis ne fenestre Fors une petite et *estroite*. (La 6449). Et il por aeisier son cors Fu desarmez et se gisoit En .i. lit qu'il mout po prisoit, Qu'*estroiz* ert et la coute tanve (La 5531). D'un cercelet *estroit* d'orfrois Avoit antor son chief corone. (Pe 6440).
II. Empl. adv. "Étroitement" : Et por ce que il mal se face Le chief de la ceinture lace A l'arçon de sa sele *estroit* (La 4289). Et la reïne li estant Ses braz ancontre, si l'anbrace *Estroit*, pres de son piz le lace, Si l'a lez li an son lit tret (La 4656). Si s'esbaïst toz et mervoille De sa face qu'il voit moilliee, Et voit celi agenoilliee Devant son lit, qui le tenoit Par le col anbracié *estroit*. (Pe 1974).

ESTROITEMENT, **adv.**
[F-B : *estroit* (*estroitemant*) ; T-L : *estroit* (*estroitement*) ; GD : *estroitement* ; GDC : *estreitement* ; AND : *estreitement* ; DMF : *étroitement* ; FEW XII, 300a : *strictus* ; TLF : *étroitement*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *estroitemant*.
"De près, attentivement" : Cele a l'orine raportee, Si l'a *estroitemant* gardee Tant que l'empereres leva. (Cl 5668).

ESTROS, **adv.**
[F-B : *estros* ; T-L : *estros* ; GD : *estros* ; DMF : Ø ; FEW III, 335a : *extrorsus*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *estros*.
Loc. adv. *À estros*
- "Certainement, absolument" : « (...) Erec, li filz Lac, estes vos? - Ce sui mon, fet il, a *estros*. » (Er 668). « (...) Mes est ce voirs que l'an m'a dit, Qu'ele a vers vos si grant corroz Qu'ele sa parole, oiant toz, Vos a vehee et escondite ? - Verité vos en a l'an dite, Fet Lanceloz, tot a *estros*. (...) » (La 4071). « Keu, a grant enui Me vient, ce sachiez a *estros*, Ce qu'ai oï dire dire* [: doublon] de vos. (...) » (La 133). Mes bien sachiez vos a *estros* Que il n'i a celi de nos Qui ne gaaint .v. solz ou plus. (Yv 5305). Or poez vos dire a *estros* Que max musarz n'est mie morz. (Pe 6902).
- "Aussitôt" : Et cil qui le gué dut desfandre L'autre premieremant requiert Et si tres duremant le fiert Que sa lance a *estros* peçoie. (La 849). Et cil qui doit le pas garder Peçoie sa lance a *estros* Et lesse andeus cheoir les tros (La 2223).

ESTROSSEEMENT, **adv.**
[F-B : *estrosseemant* ; T-L : *estrosser* (*estrosseement*) ; GD : *estrousseement* ; DMF : *estroussément* ; FEW III, 335a : *extrorsus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *estrosseemant*.
"Tout à coup" : Mout furent servi lieemant, Tant qu'Erec *estrosseemant* Leissa le mangier et le boivre, Et comança a ramantoivre Ce que au cuer plus li tenoit : De la Joie li sovenoit, S'an a la parole esmeüe (Er 5544).
Rem. Nous suivons l'interprétation de l'ensemble des éditeurs et traducteurs ; signalons toutefois que T-L classe l'exemple sous les sens "endgültig, völlig, entschieden" ("Définitivement, absolument, fermement"), ce que le contexte permet aussi.

ESTROSSER^2, **verbe**
[F-B : *estrosser* ; T-L : *estrosser*^{2} ; GD : *estrousser* ; DMF : *estrousser* ; FEW XIII-1, 320b : *thyrsus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *estrosse*.
Empl. trans. "Rompre, briser (une lance)" : Sor .i. des lor [= ses adversaires dans le tournoi] sa lance *estrosse*, Si bien le fiert soz la memele Que vuidier li covint la sele (Er 2186). Si s'antrefierent anbedui Si que li filz le roi d'Irlande De la joste plus ne demande, Que sa lance fraint et *estrosse*, Car ne feri mie sor mosse, Mes sor ais mout dures et seches. (La 5937).

ESTRUIRE^2, **verbe**
[F-B : *estruire*^{2} ; T-L : *estruire*^{2} ; GD : *estruire*^{1} ; AND : *instruire* ; DMF : *estruire* ; FEW IV, 725b : *instruere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *estruite*.
Empl. trans. *Estruire aucun d'aucune chose.* "Informer, instruire qqn de qqc."
- Part. passé : Sa dame a cil lerres souduite, Qui n'estoit de nus max *estruite* Ne ne cuidoit pas, a nul fuer, Qu'il li deüst anbler son cuer. (Yv 2726) Leçon isolée de Guiot ; 5 mss portent *recuite* ("expérimentée, habile").

ESTRUMENT, **subst. masc.**
[F-B : *estrumant* ; T-L : *estrument* ; GD : *estrument* ; AND : *instrument* ; DMF : *estrument* ; FEW IV, 726b : *instrumentum*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *estrumant*.
"Instrument (de musique)" : Tex ert l'uevre d'Arimetique, Et la tierce oevre ert de Musique, A cui toz li deduiz s'acorde, Chanz et deschanz et, sanz descorde, D'arpe, de rote et de viele. Ceste oevre estoit et boene et bele, Car devant lui [= Musique] gisoient tuit Li *estrumant* et li deduit. (Er 6714).

ESTUIDE, **subst. masc.**
[F-B : *estuide* ; T-L : *estuide* ; GD : *estudie* ; GDC : *estude* ; AND : *estudie* ; DMF : *étude* ; FEW XII, 312a : *studium* ; TLF : *étude*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *estuide*.
"Soin, application, attention" : Por ce fet bien qui son *estuide* Atorne a bien, quel que il l'ait , Car qui son *estuide* antrelait, Tost i puet tel chose teisir Qui mout vandroit puis a pleisir. (Er 4, 6) Nous interprétons ce passage comme Dembowski (voir sa note p. 1074).
- *Estre en estuide de* + inf. "S'efforcer, se donner la peine de faire qqc." : Premieremant de lui s'esloigne, Ne cil apruichier ne la puet Qu'araumant dormir li estuet. Il dort et songe, et veillier cuide, S'est an grant poinne et an *estuide* De la pucele losangier. (Cl 3310).

ESTUIIER, **verbe**
[F-B : *estoiier* ; T-L : *estuiier* ; GD : *estuier* ; AND : *estuer*^{1} ; DMF : *étuyer* ; FEW XII, 310a : **studiare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *estoier*.
Empl. trans. "Mettre de côté, mettre à l'abri" : Cist moz li est pleisanz et buens, Que de la leingue au cuer li toche, Sel met el cuer et an la boche Por ce que mialz en est seüre. Desoz nule autre serreüre N'ose cest tresor *estoier* (Cl 4347).
- Empl. factitif : Mes ainz but et manja asez D'un fort vin et de .iii. pastez Que je me feisoie *estoier*. (Pe 3865).

ESTUVE, **subst. fém.**
[F-B : *estuve* ; T-L : *estuve* ; GDC : *estuve* ; AND : *estuve* ; DMF : *étuve* ; FEW XIII-2, 457a : *typhein* ; TLF : *étuve*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *estuve*, *estuves*.
"Étuve, lieu clos dont on élève la température pour provoquer la sudation" : Droit sor la mer se desvestirent, Si se

laverent et baingnierent, Car il ne vostrent ne daignierent Qu'an lor chaufast eve an *estuve* : De la mer firent baing et cuve. (Cl 1137). Tex ostex est boens a tel oste, Qu'il i a chanbres et *estuves* Et eve chaude par les cuves, Qui vient par conduit desoz terre. (Cl 5561). Joie li font totes et tuit, Et la reïne fist *estuves* Et bainz chaufer an .v.c. cuves, S'i fist toz les vaslez antrer Por baignier et por estuver (Pe 8897).

ESTUVER, **verbe**
[F-B : *estuver* ; T-L : *estuver* ; GD, GDC : *estuver* ; AND : *estuver*[1] ; DMF : *étuver* ; FEW XIII-2, 457b : *typhein* ; TLF : *étuver*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *estuver*.
Empl. abs. "Donner un bain chaud" : Joie li font totes et tuit, Et la reïne fist estuves Et bainz chaufer an .v.c. cuves, S'i fist toz les vaslez antrer Por baignier et por *estuver* (Pe 8900).

ESVEIL, **subst. masc.**
[F-B : *esvoil* ; T-L : *esveil* ; GDC : *esveil* ; DMF : *éveil* ; FEW III, 336a : **exvigilare* ; TLF : *éveil*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *esvoil*.
"Éveil"
A. "Réveil"
- *En son esveil*. "À son réveil" : Au matin, quant fu ajorné, Erec, qui est an son *esvoil*, Voit l'aube clere et le soloil, Si se lieve tost et atorne. (Er 5625).
B. "Éveil, état d'un être qui ne dort pas"
- *En esveil*. "En état d'alerte, sur ses gardes" : Erec an l'un couchier se vet ; An l'autre est Enyde couchiee, Mout dolante et mout correciee, N'onques la nuit ne prist somoil ; Por son seignor fu an *esvoil*, Car le conte ot bien coneü, De tant com ele l'ot veü, Que plains estoit de felenie. (Er 3438).

ESVEILLIER, **verbe**
[F-B : *esvellier* ; T-L : *esveillier* ; GD, GDC : *esveillier* ; GDC : *esveillié* ; AND : *esveiller* ; DMF : *éveiller* ; FEW III, 336a : **exvigilare* ; TLF : *éveiller*]
Fréquence : 31 occ.
Graphies : Inf. : *esveillier*, *esvellier* ; P. pa. : *esveillié*, *esveilliee*, *esveilliez*, *esvellié* ; Ind. pr. 3 : *esvoille*, 6 : *esvoillent* ; Ind. impf. 3 : *esveilloit* ; Ind. p. s. 3 : *esveilla*, 6 : *esvellierent* ; Ind. fut. 1 : *esveillerai*, *esvellerai* ; Ind. cond. 1 : *esveilleroie* ; Impér. 5 : *esvelliez* ; Subj. pr. 6 : *esvoillent* ; Subj. impf. 3 : *esvellast*.
I. Empl. trans. "Faire sortir qqn du sommeil" : Au main quant l'aube est esclarcie, Erec s'atorne de l'aler, Ses chevax comande anseler Et s'amie la bele *esvoille* (Er 1413). Ele se vest et aparoille, A son seignor vient, si l'*esvoille* (Er 3462). An son lit se couche toz nuz, Si c'onques nelui n'i *esvoille*. (La 4723). Cele ne le bote [= Yvain] n'*esvoille*, Einz prant le cheval, si remonte Et vient as autres, si lor conte S'aventure tot an plorant. (Yv 2908). A l'ajorner s'an retorna La pucele an sa chanbre arriere Sanz conduit, et sanz chanberiere Se vesti et apareilla, C'onques nelui n'i *esveilla*. Et cil qui la nuit veillié orent, Tantost con le jor veoir porent, *Esvellierent* les andormiz, Ses firent lever de lor liz. (Pe 2072, 2075). Tot maintenant Sagremors cort Au tref le roi et si l'*esvoille*. (Pe 4209). ...Et cele qui mout grant joie ot A totes ses conpaignes prie Que eles ne la lessent mie Au matin dormir longuement, Einz l'*esvoillent* hastivement, S'eles voelent avoir s'amor, Lués que eles verront le jor. (Pe 5414). Del chief de la lance l'adoise A l'esperon, si qu'il ne poise Au chevalier s'il l'*esveilla*, Que si tres soavet bota L'esperon que mal ne li fist,Ençois li anclina et dist : « Sire, .v.c. merciz vos rant, Qant vos si deboneremen Boté et *esvellié* m'avez Que de neant ne fui grevez. (...) » (Pe 6345, 6351).
- Empl. factitif : Les chevaliers fet *esvellier*, Les chaceors aparellier (Er 73). L'andemain par matin, au jor, La dameisele de la tor Lor ot fet messe apareillier ; Ses fist lever et *esveillier*. (La 538).
II. Empl. pronom. "Sortir du sommeil" : De la parole s'*esveilla* Et de ce mout se merveilla Que si formant plorer la vit. (Er 2507). Au matinet, quant il s'*esvoillent*, Sont es chevax mises les seles. (Er 5246). Li vaslet par matin s'*esvoillent*, Si s'atornent et aparoillent (Cl 291). Ele tressaut et si s'*esvoille* Et voit Bertran, si crie fort : « Amis, amis, nos somes mort. (...) » (Cl 6380). Mes tant atandre vos covient Que an mon lit soie couchiee, Que de noise ne vos meschiee, Qu'il n'i avroit geu ne deport Se li seneschax qui ci dort S'*esveilloit* ja por vostre noise. (La 4623). Qant li vaslez el tref antra, Ses chevax si fort s'açopa Que la dameisele l'oï, Si s'*esveilla* et tressailli. (Pe 678). Tant a ploré que cil s'*esvoille* (Pe 1969).Ençois que li rois s'*esvellast*, Qui ancor gisoit an son tré, Ont li escuier ancontré Devant le pavellon le roi Sagremor... (Pe 4194). Antre ces diz et ces tançons Revint Erec de pasmeisons, Ausi come hom qui s'*esvoille*. (Er 4817). Toz estormiz en estant saut, Ausi come cil qui s'*esvoille*, S'ot et si voit et se mervoille Qui puet estre qui l'a feru. (La 769).
III. Part. passé
A. "Réveillé" : Au matinet sont *esvellié*, Si resont tuit aparellié De monter et de chevauchier. (Er 5131). Einz que il soient *esveillié*, Atorné ne apareillié, Avront tele ocision feite Que toz jorz mes sera retreite L'ocisions de cele nuit. (Cl 1645). Et ele respont a son pere, Lués qu'ele verra l'aube clere, Iert ele son voel *esveilliee* Et vestue et apareilliee. (Pe 5407).
B. Au fig., empl. adj. "Vigilant" : As oroilles vient la parole, Ausi come li vanz qui vole, Mes n'i areste ne demore, Einz s'an part en mout petit d'ore Se li cuers n'est si *esveilliez* Qu'au prendre soit apareilliez (Yv 161).
- *Esveillié à* + inf. "Attentif à faire qqc." : A ce que li ot comandé Li emperere et conseillié Que son cuer eüst *esveillié* A bien doner et a despandre Voldra sor tote rien antendre. (Cl 400).

ESVERTÜER, **verbe**
[F-B : *esvertuër* ; T-L : *esvertüer* ; GD, GDC : *esvertuer* ; AND : *esvertuer* ; DMF : *évertuer* ; FEW XIV, 517b : *virtus* ; TLF : *évertuer*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *esvertuer* ; Ind. pr. 3 : *esvertue*, 6 : *esvertuent*.

Empl. pronom. "Mettre tous ses efforts, employer toute sa force" : Erec s'esforce et *esvertue* ; S'espee li a anbatue El hiaume jusqu'el chapeler, Si que tot le fet chanceler (Er 3801). De la joie que il en orent Lors croist force et s'an *esvertuent* Tant que mainz des autres an tuent... (La 2427). Et cil qui mout estoit plaiez S'est lors ancontre lui dreciez, Non pas por ce qu'il le conoisse, Ne ne fet sanblant de l'angoisse Qu'il avoit es piez et es mains Ne plus que se il fust toz sains. Li rois le vit *esvertuer*, Si le cort mout tost saluer (La 3325).

- *Soi esvertüer de* + inf. "S'évertuer à faire qqc." : Mes toz jorz a foïr entant Et cil de chacier s'*esvertue*, Qu'il crient sa poinne avoir perdue Se mort ou vif ne le retient (Yv 889). Mout s'*esvertue* et mout s'efforce De doner granz cos et pesanz. (Yv 5582).

ETIOCLES, **nom propre (personne)**
[F-B : *Etiocles*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Etioclés*.
[Étéocle, fils d'Oedipe et frère de Polynice] : Tuit li dïent qu'il li soveingne De la guerre Polinicés Que il prist contre *Etioclés*, Qui estoit ses freres germains (Cl 2500).

ËUR, **subst. masc.**
[F-B : *ëur* ; T-L : *ëur* ; GD : *eur*[1] ; AND : *eur*[1] ; DMF : *heur* ; FEW XXV, 886a : *augurium* ; TLF : *heur*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *eor*, *eür*.
A. "Sort, hasard, destin (favorable ou non)"
1. *Bon ëur*. "Chance, bonne fortune" : Il avroit totes les loanges Et l'Espee as Estranges Ranges Porroit ceindre tot aseür Cui Dex donroit si boen *eür*. (Pe 4690).
- [Dans une réponse ou une réplique] *À bon ëur*. "À la bonne heure" : « (...) Alez grant aleüre avant Et chevauchiez tot aseür. - Sire, fet ele, a boen *eür*. » (Er 2772). « (...) Je vos voldroie ja santir An .i. lit certes nu a nu. Desor* [l. Des qu'a] ce an somes venu, De m'amor estes aseür. » Li cuens respont : « A boen *eür*. » (Er 3394). « (...) Tant paroles que trop m'enuies. - A ben *eor*, fet ele, dame, Bien i pert que vos estes fame, Qui se corroce quant ele ot Nelui qui bien feire li lot. » (Yv 1651). « (...) Et neporquant n'en dotez rien, Que je le garderai [= le lion] si bien Qu'estre porroiz tot asseür. » Cil responent : « A boen *eür* ! » (Yv 3794).
- *À son bon ëur*. "Pour son bonheur" : « (...) Si vos recorroceriez Et m'en remenaceriez. - Nel ferai, je t'en asseür. - Or soit a vostre boen *eür*, Qui vos en est a avenir, Se il vos venoit a pleisir. (...) » (Yv 1688).
2. *Mal ëur*. "Malheur, mauvaise fortune"
- *À / En mal ëur*. "Par malheur" : Trop par es or cruex et fiers, Trop es or preuz a mal *eür*, Et nos savons tot de seür Qu'il [= Lancelot] est au desore de toi. (La 3825). A mal *eür* i venist il, Que nos cheitives, qui ci somes, La honte et le mal en avomes, Qui onques ne le desservimes. (Yv 5254). En mal *eür* fol san eüs ! En mal *eür* tant te teüsses, Que, se tu demandé eüsses, Li riches rois qui si s'esmaie Fust ores gariz de sa plaie Et si tenist sa terre an pes, Dom il ne tanra point ja mes. (Pe 4644, 4645).
3. En partic. "Chance, éventualité" : Li Grezois mout s'an esjoïssent, Car or sevent tuit de seür Que ja li cuens por nul *eür* N'eschapera, que pris ne soit. (Cl 1986).
B. "Sort, enchantement" : Et tot esté et tot yver Y avoit flors et fruit maür, Et li fruiz avoit tel *eür* Que leanz se lessoit mangier, Mes au porter hors fet dongier (Er 5698).

ËURER, **verbe**
[F-B : *ëuré* ; T-L : *ëurer* ; GD : *euré*/*beneuré*/*heurer*[2] ; AND : *euré*[1]/*benuré* ; DMF : *heuré* ; FEW XXV, 891b : *augurium*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *eüré*, *eüree*, *eürez*.
Part. passé en empl. adj. *Bon ëuré*. "Qui a de la chance, favorisé par le sort" : Nule chose ne me failloit, Mout estoie boene *eüree* (Er 2601). Dex saut le plus boen *eüré* Que Dex a feire ait anduré ! (Er 6325). Mout m'an tieng a boen *eüré* Qant je l'avrai, vostre merci. (La 174). Et por boens *eürez* se clainme Qant la rien voit que il plus ainme. (La 1547).

EVAGE, **adj.**
[F-B : *evage* ; T-L : *evage* ; GD : *aigage* ; AND : *ewage* ; DMF : *evage* ; FEW XXV, 71b : *aquaticus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Evages*.
"Qui se trouve dans l'eau, immergé"
- [Élément de nom propre] *Pont Evage*. "Pont Immergé" : Li uns a non : li Ponz *Evages*, Por ce que soz eve est li ponz Et s'a des le pont jusqu'au fonz Autant desoz come desus, Ne de ça moins, ne de la plus, Einz est li ponz tot droit enmi (La 656).

EVANGILE, **subst. fém.**
[F-B : *evangile* ; T-L : *evangile* ; GD, GDC : *evangile* ; AND : *evangeile* ; DMF : *évangile* ; FEW III, 251b : *evangelium* ; TLF : *évangile*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Evangile*.
"Évangile" : S'est plus larges que l'an ne set, Qu'il [le comte de Flandre] done selonc l'*Evangile*, Sanz ypocrisye et sanz guile, Qui dit : « Ne saiche ta senestre Le bien, quant le fera la destre. » (Pe 29). L'*Evangile*, por coi dit ele : « Tes biens a ta senestre cele ? » (Pe 37).

EVESCHIÉ, **subst.**
[F-B : *eveschié* ; T-L : *eveschié* ; GDC : *eveschié* ; AND : *eveské* ; DMF : *évêché* ; FEW III, 231b : *episcopus* ; TLF : *évêché*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *eveschié*.
"Siège épiscopal, église cathédrale" : Ja estoit la messe sonee, Si s'an vont a la mestre eglise Oïr la messe et le servise ; A l'*eveschié* s'an vont orer. (...) Quant il vindrent a l'*eveschié*, Ancontre s'an issirent hors, A reliques et a tresors, O croiz, o teptre* [l. textre], o ancenssier, Trestuit li moinne del mostier, Et o chasses a toz cors sainz, Car an l'eglise en avoit mainz. (Er 6829, 6836).

EVESQUE, **subst. masc.**
[F-B : *evesque* ; T-L : *evesque* ; GDC : *evesque* ; AND : *eveske* ; DMF : *évêque* ; FEW III, 231b : *episcopus* ; TLF : *évêque*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *esvesques*, *evesque*, *evesques*.
"Évêque" : Mout fu granz la joie el palés, Mes tot le sorplus vos an les, S'orroiz la joie et le delit Qui fu an la chanbre et el lit, La nuit, quant asanbler se durent ; *Evesque* et arcevesque i furent. (Er 2020). Puis comanda avant venir Les *evesques* et les prieus Et les abez religieus Por enoindre le novel roi Selonc la crestiene loi. (Er 6795). Maintenant sont avant venu Tuit li prelat, juesne et chenu, Car a la cort avoit assez Clers et *evesques* et abez. (Er 6802). L'*evesques* de Nantes meïsmes, Qui mout fu prodom et saintismes, Fist le sacre del roi novel (Er 6803). Mout ot *evesques* et abez Au lit seignier et beneïr. (Cl 3288). Asez i ot mitres et croces, Que la dameisele ot mandez Les *esvesques* et les abez. (Yv 2158).

EVRAIN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Evrain*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *Evrain*, *Evrains*.
[Évrain, roi de Brandigan] : Li rois *Evrains* le fist fermer [= le château], Qui l'a tenu an quiteé Trestoz les jorz de son ahé Et tandra trestote sa vie (Er 5356). ...Car nus chevaliers de haut pris, Ce ai oï dire et conter, Ne puet an ce chastel antrer, Por ce que herbergier i vuelle, Que li rois *Evrains* nel recuelle. (Er 5436). Li rois *Evrains* ot les noveles, Que tex genz a sa cort venoient Qui grant conpaignie menoient... (Er 5494). Li rois *Evrains* enmi la rue Vint ancontre ax, si les salue. (Er 5499). Li rois *Evrains* pas n'antreprist Quant il vit Enyde venant (Er 5506). A l'antrer anz ont tut loé Le biau sanblant au roi *Evrain*. (Er 5519). De la Joie li sovenoit [= à Érec], S'an a la parole esmeüe ; Li rois *Evrains* l'a maintenue. (Er 5550). Atant li rois *Evrains* le leisse, Et cil vers Enyde se beisse, Qui delez lui grant duel feisoit (Er 5777). Li rois *Evrains*, cui niés je sui, M'adoba veant mainz prodomes Dedanz cest vergier ou nos somes. (Er 6020). Contre eles corent maintenant Antre Erec et Maboagrain Et Guivret et le roi *Evrain*, Et trestuit li autre i acorent (Er 6296).

FÄAISON, **subst. fém.**
[F-B : *faeison* ; T-L : *fäaison* ; GD : *faoison* ; DMF : *faaison* ; FEW III, 433a : *fata*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *faesons*.
"Sort, destin" : Si m'est tex *faesons* donee Que demain serai ceanz prise Et livree a mortel juise. (Yv 3586).

FABLE, **subst. fém.**
[F-B : *fable* ; T-L : *fable* ; GD, GDC : *fable* ; AND : *fable*[1] ; DMF : *fable* ; FEW III, 345a : *fabula* ; TLF : *fable*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *fable*.
A. "Parole, discours"
- *Ne faire autre fable d'aucune chose.* "Ne pas parler davantage de qqc." : Des mes ne faz autre novele, Quanz en i ot et quel il furent, Mes asez mangierent et burent. Del mangier ne faz autre *fable*. (Pe 1565).
B. "Parole mensongère" : Li rois a dit : « N'est mie *fable*, Ceste parole est veritable : Qui croit consoil n'est mie fos (...). » (Er 1217). Or est Amors tornee a *fable* Por ce que cil qui rien n'en santent Dïent qu'il aiment, mes il mantent, Et cil *fable* et mançonge an font Qui s'an vantent et droit n'i ont. (Yv 24, 27). Et qui or me voldra entandre, Cuer et oroilles me doit randre, Car ne vuel pas parler de songe, Ne de *fable* ne de mançonge. (Yv 172). Ne nel tenez vos mie a *fable*, Que de fame et de netun furent. (Yv 5264). Ne me dist pas ma mere *fable*, Qui me dist que li ange estoient Les plus beles choses qui soient... (Pe 140). « (...) Sire, fet il, donc me manti La dameisele, qui me dist Et por voir acroire me fist C'une foiz i passoit le jor Ses amis por la soe amor. - Ce dist ele, la renoiee ? Ha ! car i fust ele noiee, Que mout est plainne de deable, Qant ele vos dist si grant *fable*. (...) » (Pe 8338).
- *Ne faire nule fable.* "Ne pas raconter de mensonge, dire la vérité" : Del lit nule *fable* ne faz, Car a chascun des antrelaz Ot une campane pandue. (Pe 7445).
- *Sans nule fable.* "Sans mentir, vraiment" : Tantost del retorner s'atorne, Le chief de son chaceor torne, Mes si pres del roi l'ot mené A guise d'ome mal sené Que devant lui, sanz nule *fable*, Li abati desor la table Del chief .i. chapel de bonet. (Pe 933).

FABLËOR, **subst. masc.**
[F-B : *fableor* ; T-L : *fablëor* ; GD : *fableor* ; AND : *fableur* ; DMF : *fableur* ; FEW III, 345b : *fabulari*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *fableor*.
"Celui qui raconte des histoires, conteur" : Or m'est il solaz et deliz De tes mançonges escouter, Qu'ausinc orroie ge conter .I. *fableor* con ge faz toi. (Pe 8417).

FACE, **subst. fém.**
[F-B : *face*[2] ; T-L : *face* ; GDC : *face* ; AND : *face* ; DMF : *face* ; FEW III, 355a : *facies* ; TLF : *face*]
Fréquence : 39 occ.
Graphies : *face*.
"Visage" : Le col et la *face* ot vergiee Erec del cop de la corgiee (Er 221). Erec par le hiaume le sache, A force del chief li arache Et la vantaille li deslace, Le chief li desarme et la *face*. (Er 984). Mout remire son chief [= d'Énide] le blont, Ses ialz rianz et son cler front, Le nes et la *face* et la boche, Don granz dolçors au cuer li toche [= à Érec]. (Er 1473). Tant s'est la pucele hastee Que ele est el palés venue, Chief descovert et *face* nue (Cl 2708). Si chevol resanbloient d'or Et sa *face* rose novele (Cl 2737). En sa *face* ses max apert, Car mout est palie et changiee. (Cl 4310). Trestotes ses armes li oste, Et ce ne fu mie del mains Qu'ele li leve de ses mains Le col et le vis et la *face* (Yv 5409). Desliee et desafublee Estoit, si li paroit la *face* Ou avoit mainte leide trace, Que ses lermes par tot sanz fin I avoient fet le traïn (Pe 3715). An l'esgarder que il feisoit Li ert avis, tant li pleisoit, Qu'il veïst la color novele De la *face* s'amie bele. (Pe 4188). Doiz tu tenir chose qui toche Ne a mes ialz ne a ma boche Ne a mon front ne a ma *face* ? (Pe 6647).
- [D'une bête] : Si s'estut [li lions] sor ses piez derriere Et puis si se ragenoilloit Et tote sa *face* moilloit De lermes, par humilité. (Yv 3394).
- *Devant la face d'aucun.* "En face de qqn" : ...Or an venez, Mes a mon los vos contenez Si sinplemant devant sa *face* Que male prison ne vos face. (Yv 1931).
- *Vëoir aucun en la face.* "Voir qqn face à face" : Et se je Deu voie an la *face*, Ja mes n'iert jorz que je ne face Quanque vos pleira comander. (La 6591). Et qui issi ne le crerra Ja an la *face* nel verra [= Dieu]. (Pe 6074).

FAÇON, **subst. fém.**
[F-B : *façon* ; T-L : *façon* ; GD, GDC : *façon* ; AND : *façun* ; DMF : *façon* ; FEW III, 359a : *factio* ; TLF : *façon*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *façon*.
A. [D'une chose] "Manière dont une chose est faite" : Del ceptre la *façon* oez, Qui fu plus clers c'une verrine, Toz d'une esmeraude anterine, Et si avoit plain poing de gros. (Er 6810). Mout volantiers, se je seüsse, Deïsse quex an est la floiche : Ne la vi pas n'an moi ne poiche Se la *façon* dire n'an sai De chose que veüe n'ai. (Cl 843). Lors vet Jehanz ovrir un huis Tel que je ne sai ne ne puis La *façon* dire ne retraire. (Cl 6299).
- [D'un château] "L'aspect, le plan, la façon dont (le château) est construit" (d'après Lecoy) : N'an tot le monde n'a maçon Qui mialz devisast la *façon* Del chastel qu'il li devisa. L'eve et le pont mout li prisa, Et les torneles et la tor Et les forz murs qui sont antor, Tant que cil antant bien et set Que el leu ou l'an plus le het Le vialt anvoier an prison. (Pe 2292).
B. [D'une pers.] "Visage" : Atant vint d'une chanbre fors La pucele, gente de cors Et de *façon* bele et pleisanz. (Yv 3951) C'est la leçon de 5 mss sur 7; les deux autres ont *face*.

FACONDE, **subst. fém.**
[F-B : *faconde* ; T-L : *faconde* ; GDC : *faconde* ; AND : *facunde* ; DMF : *faconde* ; FEW III, 364a : *facundia* ; TLF : *faconde*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *faconde*.
"Éloquence, faconde" : De ceste chose fu messages Uns chevaliers cortois et sages Qu'on apeloit Acorionde, Riches d'avoir et de *faconde*, Et s'estoit mout bien del païs, Car d'Athenes estoit naïs. (Cl 2422).

FAÇONER, **verbe**
[F-B : *façoner* ; T-L : *façoner* ; GDC : *façoner* ; AND : *façunee* ; DMF : *façonner* ; FEW III, 359b : *factio* ; TLF : *façonner*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *façona*.
Empl. trans. "Façonner, former qqn" : Onques Dex qui la *façona* [= Fénice] Parole a home ne dona Qui de biauté dire seüst Tant que cele plus n'an eüst. (Cl 2681).

FAILLE[3], **subst. fém.**
[F-B : *faille* ; T-L : *faille*[3] ; GD : *faille*[1] ; AND : *faille* ; DMF : *faille*[1] ; FEW III, 391a : **fallia* ; TLF : *faille*[2]]
Fréquence : 28 occ.
Graphies : *faille*, *failles*.
A. "Faute, erreur"
- [P. opposition à vérité] : Quant li cuens cele novele ot, Talanz li prist que veoir aille Se ce est veritez ou *faille*. (Er 3242).
- *Sans (nule)faille.* "Sans faute, à coup sûr, certainnement" : Et bien sachiez sanz nule *faille* Que tant nos conbatrons andui Qu'il me conquerra ou ge lui. (Er 262). Savoir poons, sanz nule *faille*, Que forz a esté la bataille. (Er 1155). Il m'an cuide mener sanz *faille* Avoec lui sanz nule desfanse. (La 1516). Il la doit mialz avoir [= la reine], sanz *faille*, Par bataille que par bonté, Por ce qu'a pris li ert conté. (La 3240). Lanceloz tot a sa devise Le sairemant sor sainte eglise Li fet, qu'il revandra sanz *faille*. (La 5497). Por ce seulemant li grevoit Qu'il savroit bien que la bataille Avroit messire Kex, sanz *faille*, Einz que il, s'il la requeroit (Yv 682). Mes ce sachiez vos bien, sanz *faille*, Que conbatre vos i estuet. (Yv 5490). Mes bien sache li rois, mes sire, Que je sui de ceste bataille Oltrez et recreanz sanz *faille*. (Yv 6348). Gardez, ne vos i fiez ja, Qu'ele [= l'épée] vos traïra sanz *faille* Qant vos vanroiz a la bataille, Qu'ele vos volera an pieces. (Pe 3647). Del chevalier que ele mainne Vos pri ge que il ne vos chaille, Que il est chevaliers sanz *faille* Sor toz chevaliers corageus. (Pe 8064).
B. [Jeu de dés] "Coup manqué" : Plus se fierent menuemant Que cil qui met deniers an mine, Qui de joer onques ne fine A totes *failles* deus et deus ; Mes mout estoit autres cist jeus, Que il n'i avoit nule *faille*, Mes cos et mout fiere bataille, Mout felenesse et mout cruel. (La 2705, 2707).

FAIM, **subst. fém.**
[F-B : *faim* ; T-L : *faim* ; GDC : *fain* ; AND : *feim*[1] ; DMF : *faim* ; FEW III, 406a : *fames* ; TLF : *faim*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *fain*, *fains*, *feins*.
"Faim" : Et cil vient la qui mout covoite Le pain, sel prant et si i mort ; Ne cuit que onques de si fort Ne de si aspre eüst gosté ; N'avoit mie .xx. solz costé Li setiers dom fu fez li pains ; Qu'a toz mangiers est force *fains* Desatranpree et desconfite. (Yv 2848) v. *FORCE*[2]. Tot autresi antr'ax se fiert Con li lyons antre les dains Quant l'engoisse et chace la *fains*. (Yv 3198). Si le semont *feins* et nature D'aler an proie et de chacier Por sa vitaille porchacier (Yv 3414). Les cos gresles et les vis pales De *fain* et de meseise avoient. (Yv 5197). Li vaslez a son cuer ne met Rien nule de ce que il ot, Mes de ce que jeüné ot Moroit de *fain* a male fin. (Pe 735). Por la *fain* qui forment l'angoisse, .I. des pastez devant lui froisse Et manjue par grant talant (Pe 743).
- *Avoir faim.* "Avoir faim" : Cers chaciez qui de soif alainne Ne desirre tant la fontainne, N'espreviers ne vient a reclain Si volantiers quant il a *fain*, Que plus volantiers n'i venissent, Einçois que il s'antretenissent. (Er 2030). Cil mangierent qui *fain* avoient, Et del vin volantiers bevoient. (Er 3169). Toz jorz serons povres et nues, Et toz jorz *fain* et soif avrons (Yv 5293). Dedanz les murs de Biaurepere N'a que boivre ne que mangier, Si sont foible li chevalier, Et nos somes et fort et sain, Si n'avomes ne soif ne *fain*... (Pe 2408).

FAIRE, **verbe**
[F-B : *feire* ; T-L : *faire* ; GD, GDC : *faire* ; AND : *faire*[1] ; DMF : *faire* ; FEW III, 346b : *facere* ; TLF : *faire*[1]/*faire*[2]/*faire*[3]/*faire*[4]/*faire*[5]]
Fréquence : 2832 occ.
Graphies : Inf. : *faire*, *feire*, *fere* ; P. pr. : *feisant* ; P. pa. : *fait*, *faite*, *faites*, *feit*, *feite*, *feites*, *fet*, *fete*, *fetes*, *fette*, *fez* ; Ind. pr. 1 : *fais*, *faz*, 2 : *fez*, 3 : *fait*, *feit*, *fet*, 4 : *feisons*, 5 : *faites*, *feites*, *fetes*, 6 : *font* ; Ind. impf. 1 : *feisoie*, 2 : *feisoies*, 3 : *feisoit*, 5 : *feisiez*, 6 : *feisoient* ; Ind. p. s. 1 : *fis*, 2 : *feïs*, 3 : *fist*, 4 : *feïmes*, *feïsmes*, 5 : *feïstes*, 6 : *firent* ; Ind. fut. 1 : *ferai*, 2 : *feras*, 3 : *fera*, 4 : *ferons*, 5 : *ferez*, *feroiz*, 6 : *feront* ; Ind. cond. 1 : *feroie*, 2 : *feroies*, 3 : *feroit*, 4 : *feriemes*, *feriens*, 5 : *fereiez*, *feriez*, *feroiez*, 6 : *feroient* ; Impér. 2 : *fai*, *fei*, 4 : *feisons*, 5 : *faites*, *feites*, *fetes* ; Subj. pr. 1 : *face*, 2 : *faces*, 3 : *face*, 5 : *faciez*, *façoiz*, 6 : *facent* ; Subj. impf. 1 : *feïsse*, 2 : *feïsses*, 3 : *feïst*, 5 : *feïsiez*, 6 : *feïssent*, *feïssient*.
"Faire"
I. Empl. trans. "Réaliser un être ou une chose"
A. [Idée de création, de "causer l'existence de"]
1. [Le compl. d'obj. désigne une pers. ou une partie du corps] : Mout est bele, mes mialz asez Vaut ses savoirs que sa biautez : Onques Dex ne *fist* rien tant saige Ne qui tant soit de franc coraige. (Er 539). « Rois, fet il, se de vos ne mant Renomee qui vos renome, Des que Dex *fist* le premier home, Ne nasqui de vostre puissance Rois qui an Deu eüst creance (...). » (Cl 338). Qui porroit esligier le pris De ce que vaut li remenanz, Qui tant est biax et

avenanz (...) Que desirranz et anvieus Sui ancor de moi remirer Le* [l. El] front que Dex a *fet* tant cler Que nule rien n'i feroit glace, Ne esmeraude ne topace ? (Cl 800). ...Et de la bochete riant Que Dex *fist* tele a esciant, Por ce que nus ne la veïst Qui ne cuidast qu'ele reïst (Cl 814). La pucele ne tarda pas, El palés vint en es le pas, Et fu si bele et si bien feite Con Dex meïsmes l'eüst* [l. l'avoit] *feite*, Qui mout i pot* [l. plot] a traveillier Por la gent feire merveillier. (Cl 2678). « Sire, fet il, ci ou nos somes, N'ot onques de trestoz les homes Que Dex a *fez* fors que nos deus, Et s'est si aeisiez cist leus Con vos verroiz jusqu'a n'a gaires. (...) » (Cl 5555). Ne je ne pans mie ne croi C'onques Dex *feïst* chevalier Qui se poïst apareillier A ta valor ne a ton pris. (La 3697).

- En partic. [Du seigneur qui fait chevalier un jeune noble] : ...Mes mout iroie volantiers Au roi qui *fet* les chevaliers (Pe 492). « Par foi, dist li vaslez adonques, Cist rois ne *fist* chevalier onques. Qant l'an n'an puet parole traire, Comant puet il chevalier *faire* ? » (Pe 926, 928).

2. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : A ce metez antente et cure Que *feite* soit an tel meniere Et la sepouture et la biere Que je n'i muire ne estaingne... (Cl 5279). N'est terre ou l'en ne le conoisse [= Jean] Par les oevres que il a *feites* Et deboissiees et portreites. (...) As soes oevres contrefeire Ont apris quanqu'il sevent *feire* Cil d'Antioche et cil de Rome (Cl 5317, 5326). Onques ne fu par nule gaite Si bien gardee torz an marche Des le tans que Noex *fist* l'arche, Que il mialz gardee ne l'ait (La 4052). Cil escuz fu *fez* a Lymoges, Si l'an aporta Piladés Qui an estor vialt estre adés Et mout le desirre et golose. Cil autres fu *fez* a Tolose (Cl 5804, 5808). Et il fist .i. vermoil samit Fors de son cofre ilueques trere Et si an fist maintenant *fere* Une manche bien longue et lee... (Pe 5396). Cil qui *fist* d'Erec et d'Enide, Et les comandemanz d'Ovide Et l'art d'amors an romans mist, Et le mors de l'espaule *fist*, (...) .I. novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. (Cl 1, 4) Dans le groupe *fist d'Erec et d'Enide*, il faut probablement supposer une ellipse du compl. d'obj. dir.. Certes, dame, tant est cortoise Et tant est bele et tant est sage Que Dex ne *fist* loi ne lengage Ou l'an trovast si sage dame. (Pe 7926).

- *Faire s'orine.* "Uriner" : Sire, toz voz mires mandez, Car ma dame a s'orine *feite*, Qui de cest mal mout se desheite (Cl 5673).

B. [Idée d'activité]

1. [Avec compl. d'obj. exprimé] : Cligés ne s'an quiert escondire, Bien otroie qu'il i ira Qant li tornoiz departira, Car bien a le comandemant Son pere *fet* oltreemant. (Cl 4924). Por mialz *feire* la traïson, L'aloit visiter mout sovant Et si li metoit an covant Qu'ele la garroit de son mal. (Cl 5658). Or se deüst Dex correcier Et gitier hors de ta bataille, Car trop as *fet* grant anviaille Et grant orguel et grant oltrage. (Cl 5736). Ne savez de la mort destroite, Qui tot desirre et tot covoite Et en toz leus le mialz agaite, Quel felenie a ele or *faite*, Si com ele an est costumiere ? (Cl 5768). Si ot de tex cui mout greva Et qui mout grant parole an *firent*, Por ce que onques mes nel virent A si grant feste an chanbre antrer Por dormir ne por reposer (Yv 45). Li fel Giu par lor anvie, Qu'an devroit tuer come chiens, Se *firent* max, et a nos biens, Qant il an la croiz le leverent (Pe 6086). Et se la chose est par san *feite*, Ja en mal ne sera retreite, Car ja nus n'en porra mesdire (Cl 5297). Li ialz n'a soin de rien antandre Ne rien ne puet *feire* a nul fuer, Mes c'est li mereors au cuer, Et par ce mireor trespasse, Si qu'il ne blesce ne ne quasse, Le* [l. Li] san* [l. sans] don li cuers est espris. (Cl 703). Mes par .i. covant le vos bail Que vos *feroiz* ce qu'il dira. (La 167). Morz, qu'as tu *fet* ? (Cl 5726).

- Loc. verbales : De priere aïde li *font* Les dames, qu'autres bastons n'ont. (Yv 4511). Oiant toz le diroiz en halt Ne ja n'iert dit ne reconté Que vos m'an aiez *fet* bonté Einz que de vos aie merci. (Cl 4132). La reïne an.ii. les anbrace Et *fet* de l'un a l'autre don. (Cl 2303). Or sont esfreé li gloton, N'il n'a home an tote la place Qui an son cuer joie n'en *face*. (Yv 5630). ...Et li clerc an lisent lor saumes, Et prïent por la boene dame Que Dex merci li *face* a l'ame. (Cl 5742). Avoec Erec volt anvoier Au dessevrer une partie Li frans cuens de sa conpaignie, Por ce qu'annor li *feïssient* Se avoec lui s'an alessient (Er 1429). Onques ses diax ne recessoit, Et li cuens auques l'angressoit, Par proiere et par menacier, De pes *fere* et d'esleescier. (Er 4746). Ja Dex, quant de cest siegle irai, Ne me *face* pardon a l'ame Se onques jui avoec ma dame. (La 4861). Lessiez le, si *feroiz* savoir, Mes son roncin m'an amenez (Pe 6802). Pran le roncin, si *feras* san, Que au cheval as tu failli (Pe 6840).

Rem. Ce ne sont ici que quelques exemples ; voir ce type de locution sous les substantifs en question

- Loc. prov. *Qui plus vialt fere qu'il ne puet, recroire ou reposer l'estuet.* "Celui qui veut faire plus qu'il ne peut doit se rendre ou prendre un repos" : Plus cuida fere qu'il ne pot : Qui plus vialt *fere* qu'il ne puet, Recroirre ou reposer l'estuet. (Er 4975) Schulze-Busacker 1985 p. 295 rapproche ce proverbe de Morawski n° 2086 : *Qui plus emprent ne peut juïr, Il ne peut a honte falir*.

2. En partic.

a) [Le compl. d'obj. est *le*, pronom neutre sans valeur anaphorique] *Le faire*

- "Obtenir tel résultat, se tirer (plus ou moins bien) d'une situation" : Dame, se il puet estre, Et vos cuidiez que vostre mestre Vos an doie a droit conseillier, N'i a fors de l'apareillier Et del feire hastivemant ; Mes se nel *feisons* sagemant, Alé somes sanz recovrier. (Cl 5312). Aus tornoiemanz vont andui Par toz les leus ou l'en tornoie. Et li anz passe tote voie, Sel *fist* tot l'an messire Yvains Si bien que messire Gauvains Se penoit de lui enorer. (Yv 2673). « Biau sire, Veez con Sagremors revient. Par le frain le chevalier tient, Si l'an amainne mau gré suen. - Kex, fet li rois, n'est mie buen, Qu'isi vos gabez des prodomes. Or i alez et si verromes Con vos le *feroiz* mialz de lui. - Sire, fet Kex, mout liez an sui Qant il vos plest que ge i aille, Et ge l'an amanrai sanz faille Tot a force, vuelle il ou non, Si li ferai nomer son non. » (Pe 4259).

. *Le faire de l'espee.* "Manier l'épée" : Et veez comant il le *fet* De l'espee quant il la tret ! Onques ne fist par Durandart Rolanz, des Turs, si grant essart En Roncevax ne an Espaigne. (Yv 3227).

Rem. Commentaire de Woledge I 184 : « On sait que *le faire* est un terme technique qui veut dire "se battre" »

- "Intervenir" : Si somes a tant antreset Que demain, se Dex ne le *fet*, Li sera [= à Anguinguerron] cist chastiax randuz, Qui ne puet estre desfanduz, Et je avoec come cheitive. (Pe 2020).

b) [Le compl. d'obj. est un pronom relatif-interrogatif] : Et li prodom li redemande Qu'il set *fere* de son cheval. (Pe 1381). Et

de voz armes, biax amis, Me redites : qu'an savez *faire* ? (Pe 1387). Si ne me poise mie mains De ce que il t'est mescheü Que tu n'as del graal seü Qu'an an *fet* et cui an le porte... (Pe 3591).

- *Qu'a il à faire* + prop. introduite par un relatif-interrogatif *?* "Qu'est-ce que cela peut lui faire (...) ?" : « Vassax, qu'as tu a *faire* Ou ge voise ne don je veingne Ne de quel voie que ge teingne ? (...) » (Pe 6770).

- *N'avoir que faire d'aucune chose.* "N'avoir nul besoin de qqc." : N'ai que *feire* d'or ne d'argent, Ne d'escuier ne de sergent, Ne conpaignie ne demant Fors de ma fame seulemant. (Er 2717). Vaslez, de ce n'ai ge que *fere*, Mes des chevaliers me respont. (Pe 206).

3. Empl. abs.

a) "Agir" : Por ce *fet* bien qui son estuide Atorne a bien, quel que il l'ait (Er 4). Erec ne voloit pas entandre A cheval n'a chevalier prandre, Mes a joster et a bien *feire* Por ce que sa proesce apeire. (Er 2161). Ne n'an faites ja rien por moi, Mes, foi que vos devez le roi, Le vostre seignor et le mien, Comandez li, si *feroiz* bien. (Yv 130). Se vos trovez pucele ou fame, Ou soit ou dameisele ou dame, Desconselliee soit de rien, Conselliez la, si *feroiz* bien (Pe 1658). Mes einsi le loe oiant lui Que il en parole a autrui, Et si *fet* quainses que il n'ot De quanqu'antr'aus .ii. dïent mot (Cl 4507). Mes le comandemant saint Pol Fet boen garder et retenir : Qui chaste ne se vialt tenir, Sainz Pos a *feire* bien anseingne Si sagement que il n'an preingne Ne cri ne blasme ne reproche. (Cl 5267).

- [En tour comparatif] : Mout *fist* Enyde que cortoise (Er 6146). Ha ! Kex, ne *feïs* que cortois Del vaslet quant tu le gabas. (Pe 4060). N'avez mie *fet* que cortoise. (Pe 5390). Qant mon esgart et ma parole Li veai, ne *fis* je que fole ? (La 4202). S'il te croit, il *fera* que fos (Pe 2397). Mes por vos meïsmes vos pri Que vos n'ailliez avant de ci, Que vos *fereiez* trop que fos. (Pe 6355). De ce *fist* mout Erec que sages (Er 232). Mes de ce *fist* ele que sage (Er 2678). Dameisele, vostre malage Me dites, si *feroiz* que sage (Cl 3000). Anvoie i, si *feras* que sages. (Pe 8628).

b) [Interrogation sur l'état de santé de qqn] *Que fait il ?* "Comment se porte-t-il ?" : Gauvains tantost lez li se tret, Si li demande qu'ele *fet*, Se ele est bien sainne et heitie (Er 4150). Einz m'an irai, si m'aïst Dex, Veoir les dames qu'eles *font* Et les mervoilles qui la sont. (Pe 7365) Nous interprétons comme F-B, et point comme Poirion ("ce qu'elles font").

C. [Idée de transformation de ce qui existe déjà (ou de réalisation de ce qui préexiste virtuellement) ; l'existence de ce qui est désigné par le compl. d'obj. est présupposée]

1. "Réaliser ce qui préexiste virtuellement" : N'est pas amis qui antresait Tot le boen s'amie ne *fait*, Sanz rien leissier et sanz faintise, S'il onques puet an nule guise. (Er 6010). Se vos *feire* volez mon buen De ce que je vos ai requis, Or me donez et veir et gris Et boens chevax et dras de soie (Cl 138). Mes je t'avrai mout tost basti Tel plet que, maleoit gré tuen, T'estovra *feire* tot mon buen, Car tu an seras au desoz. (La 1770). Es tu ce donc, Greorreas, Qui la dameisele preïs Par force et ton boen an *feïs* ? (Pe 6874). Sa volenté *feire* et ses buens Voldroie mout que je poïsse. (Yv 6728). Mi sergent an moi trop se fïent, Qui tote lor volanté *font* Et de la moie point ne *font*. (Cl 753, 754). *Fera* donc cist sa volenté De moi, veant tes ialz, a force ? (La 1076). De tant vos poez vos prisier Que, se la lengue ne vos faut Por dire : "Sire, Dex vos saut Et vos doigne vie et santé ", *Fera* il vostre volanté. (Pe 4374). Mout fui bien la nuit ostelez, Et mes chevax fu establez, Que g'en oi mout proié le soir. Lors que l'en pot le jor veoir, Si fu bien *fette* ma proiere (Yv 271) Non-sens de Guiot (Woledge I 73) ; il faudrait lire, d'après l'ensemble des autres mss, les v. 268-271 de la façon suivante : *Et mes chevax fu anselez Lors que l'en pot le jor veoir, Que g'en oi mout proié le soir ; Si fu bien fette ma proiere*.

2. "Donner une qualité, un état à qqn / qqc."

a) [Avec attribut du compl. d'obj.] : ...ja n'iert uns seus qui la voie Que tot certainnemant ne croie Que l'ame soit del cors sevree Puis qu'ele l'avra abevree D'un boivre qui la *fera* froide, Descoloree, pale et roide Et sanz parole et sanz alainne (Cl 5395). Et cil respont : « Sainne et heitiee, Dameisele, vos *face* Dex ! » (La 939). Et neporquant, s'il vos pleisoit Et Dex tant franche vos *feisoit* Que vos aler m'i leissessiez, Tot certeinnemant seüssiez Que vers vos si me contanroie Qu'an vostre prison revandroie. (La 5454). Et con plus liee l'avoit *feite*, Plus li poise et plus se desheite Quant il ne vialt plus demorer, C'or le volsist ele enorer (Yv 3321).

- *Faire aucun chevalier.* "Faire chevalier qqn" : Et li vaslez afiche et jure Que ja dire ne li ira Ne ja mes ne s'an partira De ce chevalier tant qu'il l'ait Adobé et *chevalier* fait (La 2252).

b) [Suivi de *de* + subst.]

- *Faire d'aucun* + subst. : N'avoit mes soing de tornoier : A sa fame volt dosnoier, Si an *fist* s'amie et sa drue (Er 2435). Qant a moi prist corroz et ire Vostre niés, ne fist pas savoir. Autretel poez or savoir Que de vos *ferai* s'onques puis, Se boene pes an vos ne truis. (Cl 4101). Cist jorz vos soit liez et joieus, Ce doint icil glorieus pere Qui de sa fille *fist* sa mere. (Pe 8046).

- *Faire aucune chose d'aucune chose* : Droit sor la mer se desvestirent, Si se laverent et baingnierent, Car il ne vostrent ne daignierent Qu'an lor chaufast eve an estuve : De la mer *firent* baing et cuve. (Cl 1138). Ha ! dame, or dites vos mout bien, Que ce seroit trop vileins geus Qui *feroit* d'un domage deus. (Yv 3124).

II. Empl. impers.

- [Phénomènes météorologiques] *(Il) fait chaut / tel tens...* "Il fait chaud / tel temps..." : Nus n'i oï [= sur l'Île Noire] onques tonoire, Ne n'i chiet foudre ne tanpeste, Ne boz ne serpanz n'i areste, Ne n'i *fet* trop chaut ne n'iverne. (Er 1901). Et maintenant vanta et plut Et *fist* tel tans con faire dut. (Yv 804).

- *(Il) fait à* + inf. "Il convient de faire qqc." : Del hernois a parler ne *fet*, Car la granz povretez ne let Don li vavasors estoit plains. (Er 735). Mes ne *fet* pas a trespasser, Por lengue debatre et lasser, Que del vergier ne vos retraie Lonc l'estoire chose veraie. (Er 5685). Alixandres garde s'an prist Et li prie, s'il *fet* a dire, Qu'el li die qui la fet rire. (Cl 1555). Mes li Sesne rire n'en porent, Car bien orent trestuit veü Lor seignor las et recreü, Ne ne *fet* mie a demander, Car s'il le poïst amander, Ja ceste acorde ne fust feite, Einz eüst Cligés l'ame treite Del cors se il le poïst feire. (Cl 4145). Mes por ce ne *fet* mie a croire Que vos aiez plus mal de moi, Et por ce mie ne le croi, Qu'il m'est avis que vos poez Aler quel part que vos volez, Et je sui ci anprisonee (Yv 3580).

- *(Il) fait bon / mal / mauvais* + inf. "Il est bon / mauvais de" : Mout vos donai boen consoil hier, Quant jel vos loai a atandre : Por ce *fet* il boen consoil prandre. (Er 1216). Malvés joer se *fet* a lui [= Amour], Je cuit qu'il me fera enui. (Cl 669). Mes le comandemant saint Pol *Fet* boen garder et retenir... (Cl 5265). Boen estoper *fet* male boche (Cl 5270). Mes or est ele [= Amour] bien venue, Ci iert ele bien maintenue Et ci li *fet* boen sejorner. (Yv 1395). Dame, qui cuideroit trover Celui qui le jaiant ocist Et les .iii. chevaliers conquist, Il le *feroit* boen aler querre. (Yv 6593). Biaus filz, .i. san vos vuel aprandre Ou il vos *fet* mout bon antandre (Pe 526). Or m'an irai ge bien paiez, Et mout meillor beisier vos *fet* Que chanberiere que il et An tote la meison ma mere, Que n'avez pas la boiche amere. (Pe 723). Et se la messe est comanciee, Tant i *fera* il meillor estre (Pe 6237). « Ha ! Dex, fet il, con mal seoir *Fet* sor roncin a chevalier Qant il vialt d'armes esploitier ! » (Pe 7095).

- *(Il) fait bien à* + inf. "Il est bien de" : Sire, si con je cuit et croi, Bien doit venir a cort de roi Qui par ses armes puet conquerre Si bele dame en autre terre. Bien *feisoit* Erec a atandre ; Or poez vos le beisier prandre De la plus bele de la cort (Er 1725).

Rem. Contrairement à F-B 121, nous considérons que Er 710 *La pucele meïsmes l'arme, N'i ot fet charaie ne charme : Lace li les chauces de fer Et queust a corroie de cer...* n'est pas un ex. d'empl. impers. de *faire*, mais relève du tour impers. *(il) i ot* : à comprendre littéralement "Il n'y eut de fait sortilège ni enchantement"

III. Empl. pronom.

- [Idée de transformation] *Se faire* + adj. / subst. "Devenir volontairement, se rendre" : Je n'ai veisin qui ne me dot, Tant se *face* orguellex ne cointes (Er 3855). Boen estoper fet male boche, Et de ce, s'il ne vos est grief, Puis je mout bien venir a chief, Car je me voldrai *feire* morte, Si com mes pansez le m'aporte. Malade me *ferai* par tens, Et vos resoiez an porpens De porveoir ma sepouture. (Cl 5273, 5275). Lors li a dit et recordé Qu'ele se vialt malade faindre, Et dit que tant se voldra plaindre Qu'an la fin morte se *fera*... (Cl 5375). Arriere an la sale revient, Mes cele qui se *fet* s'amie Ne trueve, qu'el n'i estoit mie. (La 1051). Qant il vit le jor enublé, Si se *fet* las et traveillié, Et dit que mout avoit veillié, S'avoit mestier de reposer. Bien poez antendre et gloser, Vos qui avez fet autretel, Que por la gent de son ostel Se *fet* las et se fet couchier (La 4547, 4553). Danz escuiers, se Dex m'aïst, Mout estes fos et estapez Qui an cele presse hapez Ces fers de lances et testieres Et ces retros et ces banieres, Si vos *fetes* boen escuier. (Pe 5093). Marcheanz est et si vialt vandre Chevax, et chevaliers se *fet*. (Pe 5239). Haï ! fet ele, chevaliers, Con or vos *feites* bauz et fiers ! (Pe 8168).

- *Soi faire à moins.* "Se satisfaire de moins, ne pas en demander tant" : Sire, fet messire Gauvains, Volantiers m'an *feïsse* a mains, S'il poïst estre et vos pleüst Que ja bataille n'i eüst. (Pe 8606).

IV. [Verbe supplétif] : L'enor son fil sor tote rien Doit il voloir et covoitier. Mout cuideroit bien esploitier ; Cuideroit ? et si *feroit* il, S'il acroissoit l'enor son fil. (Cl 95). Ne sai don la dolors m'est prise. Nel sai ? Si *faz*. Jel cuit savoir : Cest mal me fet Amors avoir. (Cl 657). S'a grant peor et se li prie Que por li lest qu'il ne l'ocie ; Et il dit que si *fera* voir, Ne puet por li merci avoir Que trop li a grant honte feite. (La 893). Haïr et blasmer et despire Me doi, voir, mout, et je si *faz*. (Yv 3533). Cuidiez que je ne vos conuisse ? Si *faz*, certes, bien vos conois. (Pe 815). Or me dites, amie bele, De coi fustes vos apansee, Qui si tost m'avez amanbree Mesure, ne savez por coi ? - Si *faz*, chevaliers, par ma foi, Que ge sai bien que vos pansez. (Pe 6454). « (...) Fui! fet Erec, nains enuieus, Trop es fel et contralieus. Lesse m'aler! - Vos n'i iroiz. - Je si *ferai*. - Vos nel *feroiz*. » (Er 216). Or me grieve ce que je voi. Grieve ? Nel *fet*, ençois me siet (Cl 473). Orguel feites et mesprison Qant je vos pri que vos praigniez Ma fille et vos la desdaigniez. - Desdaing, sire ? Nel *faz*, par m'ame, Mes je ne puis esposer fame (Yv 5737) Nous considérons que *le* renvoie au verbe précédent. Quatre mss ont *non faz* ; *P11* présente *Ne deig sire? Si faz par m'ame*. Qant l'orison li ot aprise, Desfandi li qu'an nule guise Ne la deïst sanz grant peril. « Non *ferai* ge, sire », fet il. (Pe 6270).

- [Dans une comparaison] : Del desresnier tres bien me vant, Se nus s'an ose trere avant, Que a vos ne s'an prant nes une, Ne que au soloil *fet* la lune, Ne de biauté ne de valor Ne de franchise ne d'enor. (Er 834). Li plusor d'angoisse tressuent, Qui plus dotent que il ne *fait* Ou de sa mort ou de son lait. (Er 5487). Qant je ving la nuit a ostel, Trovai mon oste tot autel, Ausi lié et ausi cortois Come j'avoie *fet* einçois. (Yv 562). Mout est fos qui sa mort desirre, Si con tu *fez*, et tu nel sez. (La 3869). Bien me cuit a vos aquiter, Mes se vient a plus poinz giter Et g'en giet plus que ne *façoiz*, Si m'aïst Dex et sainte Foiz, Quanqu'avra el geu tot an tasche Prendrai, ja n'en avrai relasche. (La 6751). Dites vos, fet il, qu'an la lance Si con je *faz* mes javeloz ? (Pe 197). De ce, fet il, se Dex me salt, Ne set nus tant come je *faz*, Qu'as borriax et as talevaz Chiés ma mere an apris asez Tant que sovant an fui lassez. (Pe 1527). Si ne me poise mie mains De ce que il t'est mescheü Que tu n'as del graal seü Qu'an an fet et cui an le porte, Que de ta mere qui est morte Ne qu'il *fet* de ce chevalier Que j'amoie et tenoie chier (Pe 3593). « Sire, je vos eüsse Salué, se autel seüsse Vostre cuer con je *faz* le mien. (...) » (Pe 4413). Or m'est il solaz et deliz De tes mançonges escouter, Qu'ausinc orroie ge conter .I. fableor con ge *faz* toi. (Pe 8417).

- [Pour introduire le discours direct, en antéposition, postposition ou en incise] "Dire" : *Fet* la reïne : « Je le cuit. - Bien puet estre » , ce dïent tuit. (Er 1165). « (...) Et mout m'est tart que je les voie » , *Fet* li cuens, et lors vint aval. (Er 3251). « Ja Dex, *fet* ele, ne me voie Qant je ja mes reposerai Jusque tant que je an savrai Novele certainne et veraie. » (La 6384). « Dex, *fet* il, qu'est ice que j'oi ? (...) » (La 6551). « (...) Gié, *fet* cil, l'en report tesmoing, Que a .i. mien mout grant besoing Le m'amena Dex avant ier. (...) » (Yv 4897). « Dameisele, *fet* la reïne, Ce chevalier qui la chemine Alez dire qu'il vaigne a moi Et amaint sa pucele o soi. » (Er 155). « (...) Biax amis, *fet* li vavasors, Povretez fet mal as plusors Et autresi fet ele moi. (...) » (Er 509). « Morz, *fet* chascune, reançon De ma dame que ne preïs ? (...) » (Cl 6052). « (...) Dex, *fet* messire Gauvains lors, Dont ne fu Melianz de Liz An la meison Tiebaut norriz ? (...) » (Pe 4810). « Dex, *fet* l'une des dameiseles, Cil chevaliers desoz ce charme, Que atant il que il ne s'arme ? » (Pe 5024).

. Empl. pronom. : « (...) Mes ençois me covient porquerre, Ou que soit ci an ceste terre, Aucun engin, se je le truis, C'om puisse croistre cest pertuis Tant que vos issir an puissiez. - Et Dex doint que vos le truissiez, *Fet* se cil qui bien s'i acorde (...). » (La 6613).

V. Empl. factitif

- *Faire* + inf. : Dex la *fet* [= Énide] un petit tarder, Qui plains est de misericorde. (Er 4634). Thessala tranpre sa poison, Espices i met a foison Por adolcir et atranprer ; Bien les *fet* batre et destranprer, Et cole tant que toz est clers (Cl 3212). Lors li donerent .i. assalt Parmi le dos de lor corroies, S'an perent contreval les roies, Et tant li batent sa char tendre Que il an *font* le sanc espendre. (Cl 5904). Meleaganz si m'a tenu, Li fel traïtres, an prison Des cele ore que li prison De sa terre furent delivre, Si m'a *fet* a grant honte vivre En une tor qui est sor mer (La 6872). Sire, par Deu qui me *fist* nestre, Fet la reïne as blanches treces, Ancor dobleront voz leeces Et crestra vostre joie adés (Pe 7954). Mes jovenetez et anfance Li *firent* Cligés anhatir De behorder au departir. (Cl 2839). Messire Gauvains fu armez Et si *fist* a .ii. escuiers Mener an destre deus destriers. (La 255). Lors a li rois acreanté Qu'il iert tot a sa volanté, Puis le *fet* a ostel mener Et prie et comande pener De lui servir ces qui l'en mainnent (La 3419). Mes *feites* nos avant conter Ce qu'il avoit encomancié, Car ci ne doit avoir tancié. (Yv 102). Puis *firent* traire amont les portes, Par coi maintes genz furent mortes (Yv 1097).

- [Le compl. d'obj. de l'inf. n'est autre que le suj. de *faire* ; d'où la valeur passive de l'inf. : *Aucune chose fait à faire.* "Qqc. doit être fait"] *Faire à* + inf. "Devoir être / Mériter d'être + part. passé" : « Dex te desfande, Chevaliers, de mesavanture, Car tu iés biax a desmesure, Et mout *fet* ta biautez a plaindre, Car demain la verrons estaindre. (...) » (Er 5473). Icés .ii. lessier ne vost il, Car mout *feisoient* a amer. (Cl 2401). Et s'a neant le volez metre [= votre contradicteur], Que la ou criemme se dessoivre, N'i *fet* Amors a ramantoivre. (Cl 3854). Mes trespassé vos dui avoir Ce qu'a trespasser ne *fet* mie. (Cl 4245). Avoec les messagiers qui vindrent Fu Jehanz, qui bien *fist* a croire, Car de chose qui ne fust voire Et que il de fi ne seüst Tesmoinz ne messagiers ne fust. (Cl 6591). Por ce me plest a reconter Chose qui *face* a escouter Del roi qui fu de tel tesmoing Qu'an en parole et pres et loing (Yv 34). Une autre chose vos apraing, Et nel tenez mie a desdaing, Qui ne *fet* mie a desdaignier : Volantiers alez au mostier Proier celui qui tot a fait Que de vostre ame merci ait (Pe 1663). Ice ne *fet* pas a celer : Il s'an estoit venuz desfandre An vostre cort... (Pe 5906). « Biax ostes, ge ne voi Ceanz nule chose por coi Cist palés *face* a redoter Que l'an n'i doie bien antrer. (...) » (Pe 7487) *Que* (v. 7488) est à interpréter comme "Au point que" (trad. de Dufournet). « (...) Ge puis bien, fet il, tesmoingnier Qu'ele *fet* bien a esloignier, Qu'ele est mout male et desdeigneuse. (...) » (Pe 8374).

VI. Part. passé en empl. adj.

- *Bien fait.* "Bien fait, qui a de la grace, de l'élégance" : Chauces de paile avoit chauciees, Mout bien *fetes* et bien tailliees (Er 100). Einz nus ne vit loges si beles Ne si longues ne si bien *faites*. (La 5585). .I. palefroi de grant bonté, Soef anblant, gent et bien *fet*, Li a l'an hors au perron tret. (Er 5269). Mout par sont bel de lor aage, Gent et bien *fet*, de lonc corssage (Cl 320). La pucele fu mout adroite, Bele et bien *fete*, longue et droite. (Pe 7654). Et qui a boche si delivre, Qui la face poïst descrivre, Le nes bien *fet* et le cler vis, Com la rose oscure le lis (...) ? (Cl 809). Nes ot bien *fet* et boche bele (Cl 2738).

. P. iron. : Enmi le piz ot une boce, Devers l'eschine sanble croce, Et ot les rains et les espaules Trop bien *fetes* por mener baules (Pe 4610).

- *Si fait.* "Fait ainsi, d'une telle qualité" : Se il eüst an sa conpaigne Auques de si *fez* conpaignons, Li fel de coi nos nos pleignons S'en alast come desconfiz (Yv 3233) Ex. classé par T-L sous le lemme *sifait*.

VII. Inf. subst. "Action de faire qqc." : « Dame, se il puet estre, Et vos cuidiez que vostre mestre Vos an doie a droit conseillier, N'i a fors de l'apareillier Et del *feire* hastivemant (...). » (Cl 5311). Certes, Kex n'est mie tex hom Qu'il me requeïst tel outrage Ne je n'en oi onques corage Del *faire* ne ja ne l'avrai. (La 4847).

FAIS, **subst. masc.**

[F-B : *fes* ; T-L : *fais* ; GD, GDC : *fais* ; AND : *fais*[1] ; DMF : *faix* ; FEW III, 428a : *fascis* ; TLF : *faix*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *fes*.

A. Au propre "Fardeau, poids" : De chasque part ot .i. grant tronc, Ou l'espee estoit closfichiee. Ja nus ne dot que il i chiee Por ce que ele brist ne ploit ; Si ne sanble il pas, qui la voit, Qu'ele puisse grant *fes* porter. (La 3031).

B. Au fig.

- "Fardeau, charge" : Mes se proiere i valoit rien, Ja cest *fes* [= ce combat] n'enchargeriez. (Cl 3949). Espoir ja mes ne le verrons, Que Malvestiez l'en a chacié Dom il a tel *fes* anbracié Qu'el monde n'a rien si malveise, N'il n'a pas tort, car plus a eise Est uns malvés .c.m. tanz Que n'est uns preuz, uns conbatanz. (La 5742). Tant les quenuis je a malvés Que, por autrui chargier le *fes* Dom il seroient tuit chargié, Vos an vanront trestuit au pié Et si vos an mercieront, Que fors de grant peor seront. (Yv 1860). Mout est po sages qui encharge, Por ta parole, si grant *fes* ; Mout est li chevaliers malvés Qui venuz estz* [l. est] morir por toi, Qu'il est seus et nos somes troi. (Yv 4409). Por ce, si ne m'an os mesler, Et le plovoir et le vanter Avoec les autres sofferré Tant, se Deu plest, que je verré En vostre cort aucun preudome Qui prendra le *fes* et la some De ceste bataille sor lui. (Yv 6576).

- *Tot à un fais.* "Tout à coup" : A .i. tertre qu'il avaloit, Cheï toz a un *fes* aval Jusque sor le col del cheval (Er 4564).

FAISAN, **subst. masc.**

[F-B : *feisant*[2] ; T-L : *faisan* ; GDC : *faisan* ; AND : *fesant*[1] ; DMF : *faisan* ; FEW VIII, 374b : *phasianus* ; TLF : *faisan*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *feisanz*.

"Faisan" : Et cil qui porte les *feisanz* An son escu poinz bec a bec ? (La 5790). De quanque a prodome estuet Fu messire Gauvains serviz : Ploviers et *feisanz* et perdriz Et veneison ot au soper... (Pe 7232).

FAISNIER, **verbe**
[F-B : *fesnier* ; T-L : *faisnier* ; GD : *fesnier* ; AND : *faisnier* ; DMF : *faisnier* ; *FEW III, 427b : *fascinare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *fesniee*.
Empl. trans. "Ensorceler qqn (ou, par méton., une qualité de qqn)" : Mout avez matee et *fesniee* Mon pris et ma chevalerie, Et bien est droiz que je vos die Mon non, quant savoir le volez : Maboagrins sui apelez (Er 6078). « Dex, fet ele, estes vos *fesniee*, Ma dolce dameisele chiere, Qui si avez tainte la chiere ? (...) » (Cl 2974).

FAIT[1], **subst. masc.**
[F-B : *fet* ; T-L : *fait*[1] ; GD, GDC : *fait* ; AND : *fait*[1] ; DMF : *fait* ; FEW III, 361b : *factum* ; TLF : *fait*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *fet*, *fez*.
"Action de faire" : Si cuide cil qu'il die voir, Car quant il est fel et enrievres, Malvés et coarz come lievres, Chiches et fos et contrefez Et vilains an diz et an *fez*, Le prise par devant et loe Tiex qui derriers li fet la moe (Cl 4502). Se Dex me doint joie et santé, La volantez autant me haite Con se chascuns m'avoit ja faite Mout grant enor et grant bonté ; Si soit an leu de *fet* conté. (La 2488).
- En partic.
. "Acte notable" : Par les livres que nos avons Les *fez* des anciens savons Et del siegle qui fu jadis. (Cl 26).
. "Exploit, prouesse" : N'estuet pas prodome loer Son cuer por son *fet* aloer, Que li fez meïsmes se loe (La 6322,).
.. Prov. *Li faiz mëismes se loe*. "Le fait parle de lui-même" : N'estuet pas prodome loer Son cuer por son fet aloer, Que li *fez* meïsmes se loe (La 6323).
Rem. À rapprocher de Morawski n° 1080 : *Li fait se preu[v]ent* ; T.P.M.A. XII, 36 s.v. *Tun* [Chap. *Taten stellen ihren Wert selbst unter Beweis*], n° 71 (La). Cf. Morawski n° 1144 : *L'uevre se preuve* ; T.P.M.A. XIII, 76 s.v. *Werk* [Chap. *Die Werke stellen ihren Wert selbst unter Beweis*].
- *Soi acorder au fait*. "Correspondre à la réalité" : Artus n'a chevalier qu'an lot Tant con cestui, c'est bien seü, Mes ainz que florissent seü Verrai ge, s'au ferir venons, S'au *fet* s'acorde li renons (La 6302).

FAITIZ, **adj.**
[F-B : *feitiz* ; T-L : *faitiz* ; GD : *faitis* ; AND : *faitiz* ; DMF : *faitis* ; FEW III, 358b : *facticius*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *feitices*, *feitiz*.
"Bien fait"
- [D'un métal] "Finement travaillé" : Mout estoit riches li haubers Que an l'androit ne an l'anvers N'ot tant de fer com une aguille N'onques n'i pot coillir reoïlle, Que toz estoit d'argent *feitiz*, De menues mailles trestiz* [l. tresliz] (Er 2641).
- [D'une lance] "Solidement façonnée" : Mes comant que chascuns le face, Cligés et li dus s'antrevienent, Les lances esloingniees tienent Et fierent de si grant vertu Li uns l'autre sor son escu Que les lances volent an clices, Qui forz estoient et *feitices*. (Cl 3554).

FAITURE, **subst. fém.**
[F-B : *feiture* ; T-L : *faiture* ; GD : *faiture* ; AND : *faiture* ; DMF : *faiture* ; FEW III, 362b : *factura*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *feiture*.
"Façon dont un objet est fait" : La pucele art d'ire et de honte, Neporquant volantiers lor conte, Car bien vialt que le voir en oie Cil qui de l'oïr a tel joie, Qant cele li conte et devise La *feiture* de la chemise, Que a grant poinne se retarde, La ou le chevolet regarde, Que il ne l'aore et ancline. (Cl 1596).

FALIR, **verbe**
[F-B : *faillir* ; T-L : *falir* ; GD, GDC : *faillir* ; AND : *faillir* ; DMF : *faillir* ; FEW III, 386b : *fallere* ; TLF : *faillir*]
Fréquence : 116 occ.
Graphies : Inf. : *faillir* ; P. pr. : *faillant*, *faillanz* ; P. pa. : *failli*, *faillie*, *failliz* ; Ind. pr. 1 : *fail*, 2 : *fauz*, 3 : *faut*, 4 : *faillons*, 6 : *faillent* ; Ind. impf. 3 : *failloit* ; Ind. p. s. 3 : *failli*, 6 : *faillirent* ; Ind. fut. 1 : *faudrai*, 2 : *faudras*, 3 : *faudra*, *faura*, 5 : *faudroiz*, 6 : *faudront* ; Ind. cond. 3 : *faudroit* ; Subj. pr. 3 : *faille*, 5 : *failliez*, 6 : *faillent* ; Subj. impf. 3 : *fausist*, *faussist*.
I. Empl. trans. indir. *Falir à aucun / à aucune chose*
A. [Le suj. désigne une chose, le compl. d'obj. une pers. ou un animal] "Manquer, faire défaut à qqn / à un animal" : Nule chose ne me *failloit*, Mout estoie boene eüree (Er 2600). Et Lunete rest mout a eise : Ne li *faut* chose qui li pleise, Des qu'ele a fet la pes sanz fin De monseignor Yvain le fin Et de s'amie chiere et fine. (Yv 6798). Diax ne pesance ne me *faut* Ja mes, tant con je aie a vivre, Se mes sires tot a delivre An tel guise de ci n'estort Qu'il ne soit mahaigniez a mort. (Er 3736). Ne soies vers moi fel ne fiers : Des que m'espee m'est *faillie*, La force avez et la baillie De moi ocirre ou de vif prandre, Que n'ai don me puisse desfandre. (Er 3823). Bien me seroit force *faillie* Et po me devroie prisier, Se nes pooie justisier Et feire autre part esgarder. (Cl 476). Mes volantez an moi s'aüne Que je die reison aucune Por coi ç'avient a fins amanz Que sens lor *faut* et hardemanz A dire ce qu'il ont an pans, Qant il ont eise et leu et tans. (Cl 3816). ...Rien nule qui mestier m'eüst Ne me *failli* nule foiee, Qui ne me fust apareilliee Maintenant que il [= le roi] le savoit. (La 4025). Puis parlerent a lor pleisir De quanque lor vint a pleisir, Ne matiere ne lor *failloit*, Qu'Amors assez lor an bailloit. (La 4467). ...cil son comandement A fet, le pié li lieve an haut Et trova que uns fers li *faut*, Et dist : « Sire, il l'estuet ferrer. (...) » (Pe 5632). Et messire Gauvains s'adresce Au palefroi et tant la main Et le vialt panre par le frain, Que frains ne sele n'i *failloit* (Pe 6537).
- [Suivi de *à* + inf.] : A vos feire enor et servise Criem que pooirs ou tans me *faille*. (Yv 6687). Vins clers ne raspez ne lor *faut*, A cope d'or, sovant a boivre. (Pe 3270).

- En partic. [Le suj. désigne un organe ou une fonction du corps humain] : Et cil chiet morz, li cuers li *faut*. (Er 4422). Mes ele n'aparçut ne sot La dolor dom il se plaignoit, Car toz ses cors an sanc baignoit Et li cuers *faillant* li aloit. (Er 4563). Moi et les miens m'ont deçeü, Car an lui a mes cuers veü .I. rai don je sui anconbrez, Qui dedanz lui s'est anombrez, Et por lui m'est mes cuers *failliz*. (Cl 741). Se de vos et de toz voz homes A pes et trives, moi que chaut ? Onques por ce cuers ne me *faut* (La 3288). Ensi longuemant se conbatent, Tant que l'ore de none passe, Et li granz chevaliers se lasse Si que tote li *faut* l'alainne. (Er 5951). Se li tost terre et si le mainne Tant que bien pres li *faut* l'alainne, S'a an lui mout po de desfanse. (La 2732). Et tant se painnent et travaillent A po qu'alainnes ne lor *faillent*. (Yv 6126). Yvains respondre ne li puet, Que sans et parole li *faut* (Yv 2775). De tant vos poez vos prisier Que, se la lengue ne vos *faut* Por dire : « Sire, Dex vos saut Et vos doigne vie et santé », Fera il vostre volanté. (Pe 4371). Mes ele ne cria c'un mot, Car atant li *failli* la voiz Et si cheï pasmee an croiz (Cl 4059).

B. [Le suj. désigne une pers., le compl. d'obj. une pers. ou un animal]

1. [Idée d'abandon] "Faire défaut à qqn, abandonner qqn" : Ce dit chascuns : « Se Dex me saut, N'est vostre amis qui ci vos *faut*. » (Cl 1300). Or ot Alys, se il ne fet A son frere resnable plet, Que tuit si bani li *faudront* (Cl 2511). N'an quier or plus a vos pleidier, Que vos avez tant fet por moi, Certes, que *faillir* ne vos doi A nul besoing que vos aiez. (Yv 3750). Ceste parole ot entandue Cele qui mout ert esperdue Et trespansee et esbahie, Que nul consoil ne nule aïe A la cort trover ne cuidoit, Puis que li miaudres li *failloit* (Yv 4756).

- *Falir à aucun d'aucune chose*. "Faire défaut à qqn sur qqc." : « (...) Passons le gué, ses assaillons. » Cil dïent : « Ne vos an *faillons*. » (Cl 1298). Mes ainçois que vos i ailliez, Vos pri que vos ne me *failliez* De justise ne de droiture. (La 4804). « Bele, s'il vos estoit mestiers, Ge seroie li chevaliers Qui ja ne vos *faudroit* d'aïe. » (Pe 4577).

2. [Idée d'échec] *Falir à aucune chose / à aucun*

a) "Manquer d'obtenir qqc. / qqn" : « (...) Or te pri et quier et demant, Se tu sez, que tu me consoille Ou d'aventure ou de mervoille. - A ce, fet il, *faudras* tu bien : D'aventure ne sai je rien, N'onques mes n'en oï parler. (...) » (Yv 365). Si vos voelent ocirre ou pandre : A ce ne pueent il *faillir*, Qant il vos voldront assaillir. (Yv 989). Et messire Gauvains, chaeles, Li frans, li dolz, ou ert il donques ? A s'aïe ne *failli* onques Dameisele desconseilliee. (Yv 3692). Ha ! fet il, gent fole et vilainne, Gent de tote malvestié plainne, Qui a toz biens avez *failli*, Por coi m'avez si asailli ? (Yv 5113). Et qui merci prie et requiert, N'i doit *faillir* cil qui la rueve, Se home sanz pitié ne trueve. (Yv 5673). ...ainz que past une semainne Avra li chevaliers vangié Le cop qu'il [= Keu] me dona del pié, Et la bufe ert mout chier vandue Et bien conparee et randue Que il dona a la pucele, Que antre le col* [l. cote] et l'eissele Le braz destre li brisera (...) ! N'i puet *faillir* plus qu'a la mort. (Pe 1270). Por ce vos an di la novele Que la ne faut nus qui i aille Qu'il n'i truisse joste ou bataille, S'il vialt fere chevalerie. S'il la requiert, il n'i *faut* mie. (Pe 4676). Ge vos sivrai, qu'il est covanz Que ge ne vos lesserai ja Tant que honte vos avandra. Por voir que vos n'i *faudroiz* mie. (Pe 6953). Pran le roncin, si feras san, Que au cheval as tu *failli*, Que ge l'ai a mon oés seisi, Si l'an manrai come le mien. (Pe 6841). ...C'onques n'avint ne fet ne fu Qu'a cest port eüst abatu Chevalier, por coi gel seüsse, Que ge le cheval n'an eüsse. Ou, se ge le cheval ne oi, Au chevalier *faillir* ne poi. (Pe 7156).

- *Falir à* + inf.. "Échouer à faire qqc." : Or vos reparlerai del dart Qui m'est comandez et bailliez, Comant il est fez et tailliez. Mes je dot mout que ge n'i *faille*, Car tant en est riche la taille N'est mervoille se je i *fail*, Et si metrai tot mon travail A dire ce que moi an sanble. (Cl 765, 767) Le pronom *i* renvoie au verbe du v. 762.

- [Suivi de *que* + subj.] "Manquer d'obtenir que" : Por ce vos an di la novele Que la ne *faut* nus qui i aille Qu'il n'i truisse joste ou bataille, S'il vialt fere chevalerie. (Pe 4673).

b) "Ne pas réussir auprès de qqn, ne pas pouvoir compter sur qqn" : Mes se ele est a vos *faillanz*, Donc l'a vostre renons traïe, Qu'ele n'atant secors n'aïe Fors que de vos, la dameisele, De bien desresnier sa querele, C'une soe suer desherete (Yv 5064).

c) [Combat] "Manquer qqn, ne pas l'atteindre" : Quant Erec l'ot, si le desfie ; Andui poignent, si s'antrevienent, Les lances esloigniees tienent. Mes cil a a Erec *failli*, Et Erec a lui maubailli, Que bien le sot droit anvaïr. (Er 2859). Et li tierz a a lui *failli*, Et li quarz qui l'a asailli Fiert si que lo mantel li tranche Et la chemise, et la char blanche Li ront anprés l'espaule tote Si que li sans jus an degote. (La 1143). Volsist ou non, le dresce [= le ribaud] an haut, Et cil qui a lui *failli* ot Vient aprés lui, plus tost qu'il pot, Et lieve son cop de rechief (La 1157). Et li sergent as haches saillent, Mes a esciant a lui *faillent*, Qu'il n'ont talant de feire mal Ne a lui ne a son cheval. (La 2230).

II. Empl. intrans.

A. [Le suj. désigne une chose]

1. "Manquer, faire défaut" : La bataille ne puet *faillir* Ne remenoir en nule guise. (Yv 5484). Dex, qui vialt qu'antre vos et lui Ait boene pes et boene amor, Tel qui ja ne *faille* a nul jor, Le m'a hui fet si pres trover. (Yv 6740). En Cligés ne *failli* nus biens. (Cl 2752). « Ma dame la reïne saut Cil sire an cui nul bien ne *faut*, Et vos come la bien parlanz Et la cortoise et l'avenanz ! (...) » (Pe 7720). Lasses, tant somes acorees Qui si buer estions or nees, Que Dex anveié nos avoit Celui qui toz les biens savoit, Celui an cui ne *failloit* riens, Ne hardemenz ne autres biens. (Pe 8211).

2. "Finir" : Mes einçois que la corz *fausist*, Li rois a ses chevaliers dist Qu'il voloit le blanc cerf chacier Por la costume ressaucier. (Er 35). Atant *faillirent* les paroles, Lieemant se vont couchier tuit. (Er 694). Li prodom ot que rien ne valt Proiere, et la parole *faut*. (Pe 1590). A cel cop la bataille *faut* (Cl 2027). Seignor, se j'avant an disoie, Ce seroit oltre la matire, Por ce au definer m'atire : Ci *faut* li romanz an travers. (La 7101). Que ne t'ai ore an ma baillie ? Ta puissance fust ja *faillie* ! Por coi ne te puis or tenir ? (Yv 1228). Ne seroient li plet *failli* Devant le grant jor del joïse. (Pe 5950).

3. [En parlant de mur qui s'effondre, de mer qui disparaît ou de grain qui meurt] "Ne pas remplir sa fonction" : Mes je cuit, quanque* [l. qu'ainz que] li murs *faille*, *Faudra*, ce cuit, la mers trestote Si qu'il n'en i remandra gote Ne li

monz ne durera plus S'a force n'est abatuz jus. (La 6940, 6941). Car an terre qui rien ne vaut, Bone semance i seche et *faut*. (Pe 6).

B. [Le suj. désigne une pers.]

1. "Manquer, faire défaut" : Onques nule beste salvage, Lieparz ne huivres ne lieons, S'ele vit perdre ses feons, Ne fu si ardanz n'enragiee Ne de conbatre ancoragiee Con fu Clygés, car lui ne chaut De vivre se s'amie *faut*. (Cl 3664).

2. "Ne pas réussir, manquer son coup" : Male chose a en covoitise, Mes ne fu pas a lor devise Que bien i fu mise desfansse ; Assez remaint de ce qu'an pansse, Et tex cuide prandre qui *faut* (Er 2939). Atant li uns l'autre requiert, Cil a *failli*, et Cligés fiert Si fort que lui et son destrier A fet en .i. mont trebuchier. (Cl 3456). Et lors contre .i. chevalier muet [Lanceloz] Tant con chevax porter le puet, Et *faut* quant il le dut ferir N'onques puis jusqu'a l'anserir Ne fist s'au pis non que il pot Por ce qu'a la reïne plot. Et li autres qui le requiert N'a pas *failli*, einçois le fiert Grant cop, roidemant s'i apuie, Et cil se met lors a la fuie (La 5659, 5664). Le pel a a .ii. mains levé Et cuide ferir, mes il *faut*, Car li lyons en travers saut, Si pert son cop et chiet en vain Par delez monseignor Yvain, Que l'un ne l'autre n'adesa. (Yv 4223). Lors s'esloigne de la riviere Et vient toz les galoz arriere Por saillir oltre ; mes il *faut*, Qu'il ne prist mie bien son saut, Si sailli droit enmi le gué (Pe 8255).

- [Suivi de *de* + subst.] : Cil resont tost an piez sailli, Des lances n'orent pas *failli*, Les espees des fuerres traient, Felenessemant s'antreessaient Des tranchanz, granz cos s'antredonent (Er 876).

3. [Suivi de *de* + subst.] "Être en défaut sur qqc." : Quatre fees l'avoient fet [= l'étoffe], Par grant san et par grant mestrie An fu l'ovraigne establie * [l. L'une i portraist Geometrie] Si com il* [l. ele] esgarde et mesure Con li ciax et la terre dure, Si que de rien nule n'i *faut* Et puis le bas et puis le haut Et puis le lé et puis le lonc Et puis esgarde par selonc Con la mers est lee et parfonde, Et si mesure tot le monde. (Er 6687). « Gauvains, tu oceïs Mon pere* [l. seignor] et si le feris Si c'onques ne l'areisonas. Honte et reproche et blasme en as, Si t'an apel de traïson. Ce sachent bien tuit li baron Que ge n'i ai de mot *failli*. » (Pe 4739).

III. Empl. impers.

A. "Manquer" : Gardez qu'il ne li *faille* riens [= au cheval], Ostez li la sele et le frein, Si li donez aveinne et fein, Conreez le et estrilliez Si qu'il soit bien aparelliez. (Er 454). Ha ! fet ele, fole malveise, Or estoie je trop a eise, Qu'il ne me *failloit* nule chose. (Er 2587). Sachiez, il n'i *faut* [= dans la tour] nule rien, Ne chose qu'a dame coveingne. (Cl 5516). Li escuiers maintenant cort Au boen cheval, si monta sus, Que de demore n'i ot plus, Qu'il n'i *failloit* ne fers ne clos. (Yv 751).

- [Suivi de *que* + subj.] : Bien set que s'il a la baillie De son seignor, ne puet *faillir* Que il nel face maubaillir (Er 3443). Li antrez ert de tel vertu, Que Morganz ot doné Artu, Que la plaie qui an est ointe, Ou soit sor nerf ou soit sor jointe, Ne *faussist* qu'an une semainne Ne fust tote senee et sainne, Mes que le jor une foiee Fust de l'antret apareilliee. (Er 4199) Au v. 4200, le suj. est en extraposition. Qui malvés sergent aconpaigne Ne puet *faillir* qu'il ne s'an plaigne, Quanqu'il aveigne, tost ou tart. (Cl 760) La proposition du v. 759 est en extraposition, reprise par *il* au vers suivant.

B. "Falloir à qqn, être l'objet d'un besoin pour qqn" : Et j'ai vers vos mout boen corage, Si vos donrai, se Dex me saut, Mout volantiers quanqu'il vos *faut*. (La 3370).

C. [Avec adv. de quantité] "S'en falloir" : Amis, amis, je ne sui pas Del tot morte, mes po an *faut*. (Cl 6185) 3 mss portent *s'en*.

- Empl. pronom. : S'ele ot peor, ne l'en blasmez, Qu'ele cuida qu'il [= Lancelot] fust pasmez. Si ert il, autant se valoit, Mout po de chose s'an *failloit*, Qu'il avoit au cuer tel dolor Que la parole et la color Ot une grant piece perdue. (La 1434).

IV. Part. passé en empl. adj. [D'une pers.] "Lâche, pleutre" : Por feire la joste premiere Est Lanceloz del Lac sailliz, Qui n'est mie del cuer *failliz*. (Cl 4712). « Veez mervoilles, De celui as armes vermoilles. Revenuz est, mes que fet il ? Ja n'a el monde rien tant vil, Si despite ne si *faillie*. Si l'a malvestiez an baillie Qu'il ne puet rien contre li faire. » (La 5865). Qant Cligés le voit seul venir, Qui ainz ne vost apartenir A recreant ne a *failli*, De parole l'a assailli. (Cl 3437). Li dus an Sessoigne repeire Dolanz, mornes et vergondeus, Car de ses homes n'i a deus Qui nel teingnent a mescheant, A *failli* et a recreant. (Cl 4154). Por ce ne le leirai ge pas, Fet messire Gauvains, biau sire, Que la pucele qui se mire Desoz cel arbre m'i anvoie, Et se ge or ne l'i [= le palefroi à la jeune fille] menoie, Qu'esteroie ge venuz querre ? Ge seroie honiz an terre Come recreanz et *failliz*. (Pe 6557). Car, sanz faille, mout en amande Qui fet ce qu'Amors li comande, Et tot est pardonable chose ; S'est *failliz* qui feire ne l'ose. (La 4396).

FALISE, **subst. fém.**

[F-B : *faloise* ; T-L : *falise* ; GD : *faloise*[1] ; GDC : *falise* ; AND : *faleise* ; DMF : *falaise* ; FEW XV-2, 104a : **falisa* ; TLF : *falaise*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *faloise*.

"Falaise" : Au port truevent lez la *faloise* Les mariniers dedanz les nes. (Cl 238). Li chastiax sist sor la *faloise* Et fu fermez par tel richesce C'onques si riche forteresce Ne virent oel d'ome qui vive, Que sor une roche naïve Avoit .i. palés bien asis, Qui estoit toz de marbre bis. (Pe 6990). La contree, qui mout fu bele, Esgarda messire Gauvains Et vit les forez et les plains Et le chastel sor la *faloise*. (Pe 7255).

FAMEILLOS, **adj.**

[F-B : *fameilleus* ; T-L : *fameillos* ; GD : *fameillos* ; AND : *fameillus* ; DMF : *fameilleux* ; FEW III, 406b : *fames*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *fameilleus*, *famellos*.

"Affamé" : Atainz les a, si les assaut, Come lous qui a proie saut, *Fameilleus* et esgeünez. (Cl 3713). Et uns lyons mout mervellos Et forz et fiers et *famellos* Parmi l'uis de la chanbre saut Et monseignor Gauvain assaut (Pe 7600).

FANTOSME, **subst.**
[F-B : *fantosme* ; GD, GDC : *fantosme* ; AND : *fantosme* ; DMF : *fantôme* ; FEW VIII, 363a : *phantasma* ; TLF : *fantôme*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *fantosme*, *fantosmes*.
A. "Illusion" : La voiz entant, apeler s'ot, Mes qui l'apele il ne le sot, *Fantosme* cuide que ce soit. (La 6547).
B. "Fantôme" : Ce fu *fantosme*, se devient, Qui antre nos a conversé. (Cl 4696). Bien puis dire, quant je nel voi, Que antre nos s'est ceanz mis Ou *fantosmes* ou anemis (Yv 1218). Ha ! *fantosme*, coarde chose, Por qu'iés vers moi acoardie Quant vers mon seignor fus hardie ? (Yv 1224).

FAUCHIER[1], **verbe**
[F-B : *fauchier* ; T-L : *fauchier*[1] ; GDC : *fauchier* ; AND : *faucher* ; DMF : *faucher* ; FEW III, 377b : **falcare* ; TLF : *faucher*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *fauchié*.
Empl. trans. "Couper avec la faux"
- Part. passé : Li filz et li peres, de loing, Les sivent par .i. pré *fauchié* (La 1835).

FAUCON, **subst. masc.**
[F-B : *faucon* ; T-L : *faucon* ; GDC : *falcon* ; AND : *faucon* ; DMF : *faucon* ; FEW III, 381a : *falco* ; TLF : *faucon*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *faucon*, *faucons*.
"Faucon" : Li un peissoient par les rues Espreviers et *faucons* de mue* [l. mues] (Er 352). N'i ot nul d'ax, quiex que il fust, Qui *faucon* ou oisel n'eüst, Esmerillon ou esprevier, Ou riche ostor sor ou gruier. (Er 1930). Maint *faucon* et maint esprevier Et maint ostor sor et gruier Et maint brachet et maint levrier Fist Guivrez avoec ax porter Por aus deduire et deporter. (Er 5314). ...Et si fuit li *faucons* por l'ane, Et li gripons por le heiron (Cl 3808). Et messire Yvains envoie Devant la rote .i. escuier, Qui portoit .i. *faucon* gruier (Yv 2316). Mes li cortois, li preuz, li buens, Messire Yvains trestot ausi Les feisoit venir a merci Con fet li *faucons* les cerceles. (Yv 3189). Veües les a [= les oies sauvages] et oïes, Qu'eles s'an aloient fuiant Por .i. *faucon* qui vint bruiant Aprés eles de grant randon (Pe 4156).

FAUDESTUEL, **subst. masc.**
[F-B : *faudestuel* ; T-L : *faudestuel* ; GD : *faldestoel* ; AND : *faudestoel* ; DMF : *fauteuil* ; FEW XV-2, 103b : **faldistôl* ; TLF : *fauteuil*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *faudestuel*, *faudestués*.
"Siège pliant destiné aux seigneurs" : Onques ses diax ne recessoit, Et li cuens auques l'angressoit, Par proiere et par menacier, De pes fere et d'esleescier. Et si l'ont sor un *faudestuel* Feite aseoir, outre son vuel ; Vousist ou non, l'i ont asise Et devant li la table mise. (Er 4747). En la sale ot .ii. *faudestués* D'ivoire, blans et biax et nués, D'une meniere et d'une taille. (Er 6651).

FAUNOIIER, **verbe**
[F-B : *faunoiier* ; T-L : *faunoiier* ; GD : *faunier* ; DMF : *faunoyer* ; *FEW XXII-1, 140a : *faunio*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pr. : *fauneant*.
Empl. trans. "Leurrer, tromper" : Si n'i feront li .xx. neant, Mes qu'il les iront *fauneant* Tant que nos par ceste valee Vanrons sor ax si an enblee, Ses aceindrons a la forsclose. (Pe 2422).

FAUS, **adj.**
[F-B : *faus* ; T-L : *faus* ; GD : *faus*[3] ; GDC : *fals*[1] ; AND : *faus*[1] ; DMF : *faux*[2] ; FEW III, 392b : *falsus* ; TLF : *faux*[1]]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *faus*, *fause*, *fauses*, *fausse*, *fausses*, *fax*.
A. "Qui n'est pas authentique" : Se ton chief avoec moi n'en port, Donc ne me pris un *faus* besant. (Cl 3445). Et messire Gauvains lors primes Sot que les letres *fausses* furent, Qui les traïrent et deçurent (La 5339). Et messire Yvains ert antr'eles, S'ot bien oïes lor conplaintes, Qui n'estoient *fauses* ne faintes (Yv 4380). Li anemi sont cil meïsme Qui s'antremet* [l. s'antrement] d'amor saintime, Qu'amors qui n'est *fause* ne fainte Est precieuse chose et sainte. (Yv 6043).
B. "Déloyal, mensonger" : Mes miens n'an est mie li torz, Qui reison voldroit esgarder : De ce ne me poi ge garder Se ge ne volsisse estre *fax* Et foi mantie et deslëax. (Er 6063). Mes Cligés est tex chevaliers, Si biax, si frans et si leax Que ja n'iert mançongiers ne *fax* Vers moi, tant le sache lober, Qu'an lui n'a riens que amander. (Cl 4520). Vers son seignor ot le cuer tandre Come bone dame et lëax, Ses cuers ne fu dobliers ne *fax* (Er 3460). Mout sont andui an grant engoisse, Et por ce qu'an ne les conoisse Ne lor conplainte n'aparçoive, Estuet chascun que il deçoive Par *faus* sanblant totes les genz. (Cl 605). Mout est hardiz qui loer s'ose De ce dont autres ne l'alose, Ne n'a tesmoing de sa loange Se ce n'est por *fausse* losange. (Yv 2190). La senestre, selonc l'estoire, Senefie la vainne gloire Qui vint de *fause* ypocrisie. (Pe 41). Cil qui portent le *faus* tesmoing Vers moi sont ci tuit apresté. (Yv 4396).
- [Suivi de *de* + subst.] : S'a fet cuer d'estrenge meniere De s'esperance qui se vant, Traïte et *fause* de covant. (Yv 2660) On trouve de cette phrase de nombreuses variantes dans les mss, aucune n'étant pleinement satisfaisante. Voir Woledge I 156 et K. Meyer http://www.uottawa.ca/academic/arts/lfa/activites/textes/kmeyer/2800.html.

FAUSSER, **verbe**
[F-B : *fausser* ; T-L : *fausser* ; GD : *fausser* ; GDC : *falser* ; AND : *fauser* ; DMF : *fausser* ; FEW III, 393a : *falsus* ; TLF : *fausser*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : P. pa. : *faussé* ; Ind. pr. 3 : *fausse*, 6 : *faussent* ; Ind. p. s. 5 : *faussastes*.
I. Empl. trans.
A. "Endommager, déformer un objet en le frappant" : Tot deronpent quanqu'il ataignent, Tranchent escuz, *faussent* haubers (Er 885).

B. "Enfraindre, violer (une loi)" : Vos qui d'amors vos feites sage Et les costumes et l'usage De sa cort maintenez a foi N'onques ne *faussastes* sa loi, Que qu'il vos an doie cheoir, Dites se l'en puet nes veoir Rien qui por amor abelisse, Que l'en n'an tressaille ou palisse. (Cl 3822).

II. Empl. intrans.

A. [Le suj. désigne une chose] "Se déformer, se fausser" : Lances brisent et escuz troent, Li hauberc *faussent* et descloent (Er 2110). Enmi le piz li dona tel Messire Yvains que la piax *fausse* (Yv 4193) Sur la possibilité d'emploi trans. ou intrans. avec les verbes de cette catégorie sémantique voir Woledge I 92 et II 29.

B. [Le suj. désigne une pers.] "Commettre une faute" : Donc ne *fausse* ne mesprant mie Cligés s'il redote s'amie. (Cl 3859).

- *Fausser vers aucun.* "Manquer à sa foi envers qqn" : Hé ! mialz fusse je or a nestre, Ou an un feu d'espines arse, Si que la cendre an fust esparse, Que j'eüsse de rien *faussé* Vers mon seignor, ne mal pansé Felenie ne traïson (Er 3331).

FAUSSETÉ, **subst. fém.**

[F-B : *fauseté* ; T-L : *fausseté* ; GD : *fausseté* ; GDC : *falseté* ; AND : *fauseté* ; DMF : *fausseté* ; FEW III, 393a : *falsus* ; TLF : *fausseté*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *fauseté*.

"Fausseté, déloyauté" : Je sui rois, si ne doi mantir Ne vilenie consantir Ne *fauseté* ne desmesure (Er 1751). ...Einçois vos sist et si vos plot. Onques nul contredit n'i ot, Fet cil qui jalosie angoisse. Cuidiez que je ne vos conuisse ? Si faz, certes, bien vos conois. Ne sui si borgnes ne si lois Que vostre *fauseté* ne voie. (Pe 817).

FAUTE, **subst. fém.**

[F-B : *faute* ; T-L : *faute* ; GDC : *faute* ; AND : *faute* ; DMF : *faute* ; FEW III, 389b : *fallere* ; TLF : *faute*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *faute*.

"Faille (dans les murs d'une tour)" : N'est li murs assez fort tissuz Et la torz assez forz et haute ? N'il n'i avoit pertuis ne *faute* Par ou il issir an peüst S'aïde par defors n'eüst. (La 6930).

FAUTRE, **subst. masc.**

[F-B : *fautre* ; T-L : *fautre* ; GD : *fautre*[2] ; AND : *feutre* ; DMF : *fautre* ; FEW XV-2, 126a : **filtir* ; FEW III, 394b : **faltur*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : *fautre*.

[Empl. prépositionnel avec *sor* ou *en*] "Partie rembourrée et couverte de feutre de l'arçon antérieur de la selle" (Bragantini) : Or ai manti mout leidemant, Que l'en voit bien apertemant Que li uns vialt envaïr l'autre, Lance levee sor le *fautre* (Yv 6076). Chascuns ot sa lance apoiee Desor la sele, sor le *fautre*, Et point li uns ancontre l'autre Sanz desfiance et sanz aresne. (Pe 2661).

Rem. « Le cavalier qui porte sa lance *sor fautre* pose le talon de celle-ci sur l'arçon antérieur. L'arme se tient donc à la verticale, position commode pendant la charge à cheval (...). C'est peu avant le choc que le cavalier l'abaisse pour engager la hampe sous son aisselle tout en faisant éventuellement reposer la partie antérieure de la lance sur l'encoche de son bouclier. » (N. Bragantini, « *Fautre* et *lance sor fautre* en ancien et en moyen français », *Revue de Linguistique Romane*, 73, 2009, p. 150).

- *(La) lance sor (le) fautre* : N'orent pas une liue alee, Quant devant, en une valee, Lor vindrent .v. chevalier autre, Chascuns la lance sor le *fautre*, Les escuz as cos anbraciez Et les hiaumes bruniz laciez (Er 2924). Erec lor vint lance sor *fautre* (Er 4415). Erec aloit, lance sor *fautre*, Parmi le vergier chevauchant, Qui mout se delitoit el chant Des oisiax qui leanz chantoient (Er 5718). Gabez les a et escharniz, Car li dus et trestuit li autre, Si com il vient lance sor *fautre*, Dïent : « Nostre chevaliers vient ! (...) » (Cl 3502). .I. poindre qui li abeli A fet Cligés, lance sor *fautre*, Si fiert .i. Sesne et puis .i. autre... (Cl 3723). « Cist s'an vet bien lance sor *fautre*, Ci a chevalier mout adroit, Mout porte ses armes a droit, Mout li siet li escuz au col. (...) » (Cl 4622). N'an troverent point, si s'an tornent La ou li chevalier sejornent, Gauvains et Kex et tuit li autre, Qui dïent que lance sor *fautre*, Trestuit armé, querre l'iront, Ja autrui n'i anvoieront. (La 5234). Et il s'an vet, lance sor *fautre*, Toz armez si con il i vint. Et tote jor sa voie tint, Qu'il n'ancontra rien terriene, Ne crestien ne crestiene Qui li seüst voie anseignier. (Pe 2968).

Rem. « Au sens propre, fait référence à une position d'alerte, de charge ou de repos » (Bragantini p. 178).

- *Metre la lance sor / en (le) fautre.* "Placer la lance droit sur le fautre (d'arçon)" (Bragantini) : Qant il l'ot pris et montez fu, Par les enarmes prant l'escu Et met la lance sor lo *fautre*, Puis point li uns ancontre l'autre Tant con cheval lor porent randre. (La 843). Et lors au vaslet enuia, Si met la lance sor le *fautre*, Et point li uns ancontre l'autre Sanz desfiance et sanz areisne. (Pe 2195). Qui de trestot le bois d'Argone Li avroit fet lances, ce cuit, N'i avroit il nule anquenuit, Qu'an ne l'en set tant metre an *fautre* Com il peçoie devant autre. (Yv 3225). .I. petit le fet [= l'écu] avant pandre Tant qu'au col del cheval le joint, Et met la lance el *fautre*, et point Le cheval qui .c. mars valoit, Que nus plus volantiers n'aloit Plus tost ne de graignor vertu. (Pe 1438).

FAUTURE, **subst. fém.**

[F-B : *fauture* ; T-L : *fauture* ; GD : *falture* ; AND : *fauture* ; DMF : Ø ; *FEW III, 390a : *fallere*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *fauture*.

[Péjoratif] "Avorton, être mal conformé" : Mout est li chevaliers vilains, Quant il sofri que tex *fauture* Feri si bele criature. (Er 199). Mout me tenis lors anpor vil, Trop grant oltrage asez feïs : Quant tu tel oltrage veïs, Si le sofris et si te plot D'une tel *fauture* et d'un bot Qui feri la pucele et moi. (Er 1020).

REM. Comme F-B, nous rattachons cette acception à l'idée de faute, de manque ; par contre, GD cite le premier exemple d'Érec sous le lemme *faiture* (étymon *factura*)

FAUVE, **adj.**
[F-B : *fauve* ; T-L : *fauve* ; GD : *fauve* ; GDC : *falve* ; AND : *fauf* ; DMF : *fauve* ; FEW XV-2, 106a : **falwa-* ; TLF : *fauve*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *fauve*, *fauves*.
[D'une monture] "Fauve, d'un jaune tirant sur le roux" : Tant boen cheval baucent et sor, *Fauves* et blans et noirs et bais, Tuit s'antrevienent a eslais. (Er 2103). Cligés tant con lui plot et sist D'avoir et de conpaignons prist, Mes a oes le suen cors demainne .IIII. divers destriers an mainne, Un sor, .i. *fauve*, un blanc, un noir. (Cl 4243). Lanceloz premerains atant : Et Cligés est venuz atant, Plus verz que n'est erbe de pré, Sor .i. *fauve* destrier comé. La ou Cligés vint sor le *fauve*, N'i ot ne chevelu ne chauve Qui a mervoilles ne l'esgart (Cl 4716, 4717) Contrairement à F-B et T-L, nous ne considérons pas qu'au v. 4717 il s'agisse véritablement d'un empl. subst. ("falbes Ross") - cf. supra Cl 4243. Queque cil merci li demande, Atant ez vos, parmi la lande, Une pucele l'anbleüre Venir sor une *fauve* mure, Desafublee et desliee (La 2782). Et tote nuit grant joie font, Et l'andemain autel refirent Jusqu'au tierz jor que il i virent Une dameisele qui vint Sor une mule *fauve*, et tint An sa main destre une escorgiee. (Pe 4588). Le roi et les barons salue Toz ansanble comunemant, Fors Perceval tant solemant, Et dist desor la mule *fauve* : « Ha ! Percevax, Fortune est chauve Derriers et devant chevelue. (...) » (Pe 4621).

FAUZ, **subst. fém.**
[F-B : *fauz* ; T-L : *fauz* ; GDC : *fals*[2] ; AND : *fauz*[1] ; DMF : *faux*[1] ; FEW III, 404a : *falx* ; TLF : *faux*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *fauz*.
"Faux, instrument utilisé pour faucher" : Bien s'iert sor l'espee tenuz, Qui plus estoit tranchanz que *fauz* (La 3101).

FEBLECE, **subst. fém.**
[F-B : Ø ; T-L : *feblece* ; GD, GDC : *foiblece* ; AND : *feblesce* ; DMF : *faiblesse* ; FEW III, 616a : *flebilis* ; TLF : *faiblesse*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *feblece*.
"Manque de force" : Ez vos desserré Lancelot, Qui si ert vains qu'il chancelot De vanité et de *feblece*. (La 6639).

FEE[1], **subst. fém.**
[F-B : *fee* ; T-L : *fee*[1] ; GDC : *fee* ; AND : *fee*[1] ; DMF : *fée*[1] ; FEW III, 432b : *fata* ; TLF : *fée*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *fee*, *fees*.
"Fée" : Et Guingamars ses frere i vint, De l'isle d'Avalons fu sire : De cestui avons oï dire Qu'il fu amis Morgant la *fee*, et ce fu veritez provee. (Er 1907). Tote a fin or estoit brosdee, Et ce fu veritez provee Que l'uevre an fist Morgue la *fee* (Er 2358). La *fee* fet ne l'avoit mie A oes chasuble por chanter, Mes son ami la volt doner Por feire riche vestemant (Er 2362). Macrobe m'anseigne a descrivre, Si con je l'ai trové el livre, L'uevre del drap et le portret. Quatre *fees* l'avoient fet (Er 6682). Cele dame une *fee* estoit Qui l'anel doné li avoit (La 2345).

FEIN, **subst. masc.**
[F-B : *fain* ; T-L : *fein* ; GDC : *foin*[1] ; AND : *fein*[1] ; DMF : *foin* ; FEW III, 455a : *fenum* ; TLF : *foin*[1]]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *fain*, *fein*, *foin*.
"Foin" : Gardez qu'il ne li faille riens, Ostez li la sele et le frein, Si li donez aveinne et *fein* (Er 456). Au cheval .i. chevoistre met, Bien l'estrille et torche et conroie, A la mangeoire le loie Et si li met *foin* et aveinne Devant assez, novele et seinne. (Er 467). Li cheval ont avoinne et *fain* Et la litiere enjusqu'au vantre. (Yv 5350). ...Et uns autres a establé Son cheval la ou il n'ot blé Ne *fain* ne fuerre se po non, Que il n'estoit an la meison. (Pe 1781). ...Et vostre chevax a si plains Les flans et le poil aplaignié, Qui l'eüst lavé et paingnié Et fet lit d'aveinne et de *fain*, N'eüst il mialz le vantre plain Ne plus bel le col et le vis. (Pe 3463).

FEINDRE, **verbe**
[F-B : *faindre* ; T-L : *feindre* ; GD : *faindre* ; GDC : *feindre* ; AND : *feindre* ; DMF : *feindre* ; FEW III, 553a : *fingere* ; TLF : *feindre*]
Fréquence : 23 occ.
Graphies : Inf. : *faindre* ; P. pa. : *fainte*, *faintes*, *fainz* ; Ind. pr. 3 : *faint*, 5 : *faigniez*, 6 : *faignent* ; Ind. p. s. 1 : *fains* ; Ind. fut. 3 : *feindra* ; Subj. pr. 3 : *faigne*, 5 : *feigniez* ; Subj. impf. 1 : *fainsisse*.
I. Empl. trans. "Imaginer, inventer qqc." : Et la dameisele giete anz La boiste qu'ele portoit vuide, Qu'ainsi vers sa dame se cuide De son oignemant escuser, Qu'ele dira que au passer Del pont ensi li mescheï Que la boiste an l'eve cheï (...) Ceste mançonge voldra *faindre* Qant devant sa dame iert venue. (Yv 3096).
II. Empl. pronom.
A. "Dissimuler, faire semblant" : Qant Cligés antant le murmure, A la cort vint grant aleüre, Mes n'i ot joie ne deduit, Car triste et mat estoient tuit Por l'empererriz qui se *faint*, Car li max dont ele se plaint Ne li grieve ne ne se dialt. (Cl 5595). « Bien savons que vos estes vive Ne parler a nos ne daigniez ; Bien savons que vos vos *faigniez*, Si traïssiez l'empereor. (...) » (Cl 5890). « Amis, amis, je ne sui pas Del tot morte, mes po an faut. De ma vie mes ne me chaut. Je me cuidai gaber et *faindre*, Mes or estuet a certes plaindre, Car la morz n'a soing de mon gab. (...) » (Cl 6187).
B. *Soi feindre* + attribut. "Faire croire qu'on est dans tel état" : Lors li a dit et recordé Qu'ele se vialt malade *faindre* (Cl 5373).
C. "Se ménager, agir mollement" : Fiers est li chaples des espees, Mout s'antredonent granz colees, Que de rien nule ne se *faignent* (Er 883). Et ses genz avoec lui se rangent Au desreien jornel se vangent, Si bien que de rien ne se *faignent*. (Cl 2005).
- *Soi feindre de / que*. "Rechigner à une tâche, mettre peu d'énergie à faire qqc." : « Mar i avra nul qui s'an *faigne*, Fet il, de tost esperoner ! » (Er 3526). Onques ancor ne me soi *faindre* De lui amer, ne je ne doi : Voir, mes sires est filz de roi, Et si me prist et povre et nue (Er 6256). Et li cuens tot adés s'an fuit, Mes

messire Yvains pas ne fuit, Qui de lui siudre ne se *faint* (Yv 3267). Voirs est que je ne me *fains* mie De vos eidier an boene foi. (Yv 3642). Et li vaslez ne s'est pas *fainz* De retorner a son menoir (Pe 362). Demandez amiablemant De son estre et de son afeire Et, se vos le poez atreire Tant que avoec vos l'ameigniez, Gardez ja ne vos an *feigniez*. (Er 4062). Contre eles corent maintenant Antre Erec et Maboagrain Et Guivret et le roi Evrain, Et trestuit li autre i acorent, Si les saluent et enorent, Que nus ne s'an *faint* ne retret. (Er 6299). Si grant cop con je poi ferir Li donai, c'onques ne m'an *fains* (Yv 527). Et li uns l'autre vialt blecier Et feire honte et correcier, Que ja de rien ne s'an *feindra*. (Yv 6079). Mes ce me par a acoré Que ele est a li enemie. Et voir, ele ne se *faint* mie Qu'au pis qu'ele puet ne se face (Yv 1482).

III. Part. passé en empl. adj.

A. "Feint, mensonger" : « (...) N'i a mestier parole *fainte*, Que provee estes et atainte, Et bien sera li voirs provez. » (La 4787). Et messire Yvains ert antr'eles, S'ot bien oïes lor conplaintes, Qui n'estoient fauses ne *faintes* (Yv 4380). Li anemi sont cil meïsme Qui s'antremet* [l. s'antrement] d'amor saintime, Qu'amors qui n'est fause ne *fainte* Est precieuse chose et sainte. (Yv 6043).

B. [Suivi de *que* + subj.] "Hésitant, qui montre de la réticence à faire qqc." : La main destre leva adonques La dame et dit : « Trestot einsi Con tu l'as dit, et je le di, Que, si m'aïst Dex et li sainz, Que ja mes cuers ne sera *fainz* Que je tot mon pooir n'en face. (...) » (Yv 6642).

FEINTIÉ, **subst. fém.**

[F-B : *feintié* ; T-L : *feintié* ; GD : *faintié* ; AND : *feinté* ; DMF : *feintié* ; FEW III, 553b : *fingere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *faintié*.

"Feinte, dissimulation" : Aprés, por boene boche feire, Met sor sa leingue .i. po d'especе : Que ele [= Fénice] por trestote Grece, An celui san qu'ele le prist [= le mot de Cligès], Ne voldroit que cil qui le dist L'eüst ja pansé par *faintié*, Qu'ele ne vit d'autre daintié Ne autre chose ne li plest. (Cl 4333).

FEINTISE, **subst. fém.**

[F-B : *feintise* ; T-L : *feintise* ; GDC : *feintise* ; AND : *feintise* ; DMF : *feintise* ; FEW III, 553b : *fingere* ; TLF : *feintise*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *faintise*, *feintise*.

A. "Action de feindre, de tromper"

- *Sans feintise*. "Sans tromperie, sincèrement" : Et jurerai, s'il vient a moi, Que je, sanz guile et sanz *feintise*, Li ferai tot a sa devise Sa pes, se je feire la puis. (Yv 6607). Et quant ce virent les puceles Que lor petite dame vient, Joie fere lor an covient, Et si font eles sanz *faintise*. (Pe 5217). Je vos promet le mien servise Tote premiere sanz *faintise* (Pe 7676).

B. "Fait d'agir mollement"

- *Sans feintise*. "Sans épargner sa peine" : N'est pas amis qui antresait Tot le boen s'amie ne fait, Sanz rien leissier et sanz *faintise*, S'il onques puet an nule guise. (Er 6011). Li rois a son pooir l'enore, Et tuit li autre sanz *feintise* (Er 6337). Lors i parut li plus isniax, Que tuit corent a la cuiriee, Si con li chiens qui a chaciee La beste, tant que il l'a prise ; Ensi coroient sanz *feintise* Tuit et totes, par enhatine, La ou cil [= le géant] gist gole sovine. (Yv 4246). Lors ont andui lor lances prises, Si s'antrevienent sanz *feintise* Que chascuns d'ax sa lance brise Et des chevax a terre vienent, Que as seles ne se retienent. (Cl 4017). Del bien fere a chascuns talant, Si s'antrevienent sanz *faintise*. Kex le fiert, et sa lance brise Et esmie con une escorce, Que il i mist tote sa force. Et Percevax pas ne s'an faint, Par desor la bocle l'ataint, Si l'abati sor une roche, Que la chanole li esloche (Pe 4279).

FELON, **adj. et subst.**

[F-B : *felon* ; T-L : *felon* ; GD : *felon*[1] ; AND : *felun*[1] ; DMF : *félon* ; FEW XV-2, 123b : **fillo* ; TLF : *félon*]

Fréquence : 64 occ.

Graphies : *fel*, *felenesse*, *felenesses*, *felon*, *felonesse*, *felons*.

I. Empl. adj.

A. [D'une pers. ou d'un animal]

1. "Déloyal, traître" : Et cele dit : « Ce est li chiés De cest chevalier que tu as Conquis, et, voir, einz ne trovas Si *felon* ne si desleal. (...) » (La 2811). Nus ne fust miaudres chevaliers, Se *fel* et deslëaus ne fust (La 3165). Mes de grant force estoit li cuens Et chevaliers hardiz et buens, Que el siegle meillor n'eüst, Se *fel* et traïtres ne fust. (Cl 1890). « (...) Sire, faire le poez mialz, Fet Enyde, que vos ne dites : Trop sereiez *fel* et traïtes, Se vos ceanz l'ocieiez. (...) » (Er 3354). Meleaganz si m'a tenu, Li *fel* traïtres, an prison Des cele ore que li prison De sa terre furent delivre, Si m'a fet a grant honte vivre En une tor qui est sor mer (La 6869).

2. "Mauvais, cruel" : Qui li veïst son grant duel fere, Ses poinz tordre, ses chevox trere, Et les lermes des ialz cheoir, Leal dame poïst veoir ; Et trop fust *fel* qui la veïst Se granz pitiez ne l'an preïst. (Er 3793). Il sot bien que del nain ferir Ne porroit il mie joïr, Car le chevalier vit armé, Mout *felon* et desmesuré, Et crient qu'asez tost l'occirroit Se devant lui son nain feroit. (Er 228). Je n'aim ma vie ne ne pris, Car mon ami an mainnent pris Dui jaiant *felon* et cruel Qui sont si anemi mortel. (Er 4317). Que fole ? Ainz fis, si m'aïst Dex, Que *felenesse* et que cruex, Et sel cuidai ge feire a gas, Mes ensi nel cuida il pas, Se nel m'a mie pardoné. (La 4204). Et Kex, qui mout fu ranponeus, *Fel* et poignanz et venimeus, Li dist... (Yv 70). Tant est Kex et *fel* et pervers, Plains de ranpones et d'enui, Qu'il ne garra ja mes a lui, Einz l'ira formant afeitant Et gas et ranpones gitant, Ausi con il fist l'autre jor. (Yv 1350). Et ja estoit messire Yvains Mout traveilliez et mout suanz, Et mout trovoit les .ii. jaianz Forz et *felons* et adurez. (Yv 5609). ...Et par ce santier s'an ala Li chevaliers *fel* et estouz Qui me toli mon ami douz. (Pe 3633). A s'espee, qui soef tranche, Va le *felon* serpant requerre (Yv 3371). Mes il li covient une piece Tranchier de la coe au lion, Por la teste au serpant *felon* Qui par la coe le tenoit (Yv 3378).

B. [D'une chose] "Mauvais, dangereux" : « Bien le savroiz, Mes, ce sachiez, mout i avroiz Anconbriers et *felons* trespas, Que de legier n'i antre an pas, Se par le congié le roi non (...). » (La 649). Si puet l'en antrer tote voies Par .ii. mout perilleuses voies Et par .ii. mout *felons* passages. (La 655). Messire Yvains ne sejorna, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, Einçois erra chascun jor tant, Par

montaignes et par valees Et par forez longues et lees, Par leus estranges et salvages, Et passa mainz *felons* passages Et maint peril et maint destroit Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez (Yv 764). Mout i ot voie *felenesse*, De ronces et d'espines plainne (Yv 180). Au pié del pont, qui mout est max, Sont descendu de lor chevax Et voient l'eve *felenesse*, Noire et bruiant, roide et espesse, Tant leide et tant espoantable Con se fust li fluns au deable (La 3009). Mes mout estoit autres cist jeus, Que il n'i avoit nule faille, Mes cos et mout fiere bataille, Mout *felenesse* et mout cruel. (La 2709). La bataille mout bien fornissent, Qu'il s'estoutoient et leidissent Des pesanz cos et des *felons*. (La 3617). Quant ce qu'il [= le géant] vost en ot mené, Si mist el remenant le feu ; Einsi m'a feit meint *felon* geu. (Yv 3890). « Danz rois, se Dex me saut, Or aprochent voz avantures. De *felenesses* et de dures An verroiz avenir sovant (...). » (Pe 1254). Tuit autre mal comunemant Sont toz jorz *felon* et orrible, Mes amors est dolce et peisible. (Cl 3079).

II. Empl. subst.

A. [D'une pers.] "Traître" : Lors dit que li blasmes est lor De son tribol et de sa guerre, Car par aus bailla il sa terre Et mist an la main au *felon* Qui pires est de Guenelon. (Cl 1067). En la mer furent tuit noié, Fors un *felon*, un renoié, Qui amoit Alis le menor Plus qu'Alixandre le graignor. (Cl 2366). Et quant ce sot li seneschax, Uns *fel*, uns traïtres mortax, Qui grant envie me portoit Por ce que ma dame creoit Moi plus que lui de maint afeire, Si vit bien c'or porroit il feire Entre moi et li grant corroz. (Yv 3660).

B. [D'une pers. ou d'un animal] "Méchant, mauvais" : Toz jorz doit puir li fumiers, Et toons poindre, et maloz bruire, Et *felons* enuier et nuire. (Yv 118). Se il eüst an sa conpaigne Auques de si fez conpaignons, Li *fel* de coi nos nos pleignons S'en alast come desconfiz Ou il en remassist honiz. (Yv 3234). Se je le *felon*, le cruel, Qui ci nos vet contraliant, Pooie feire humeliant Tant que voz filz vos randist quites Et les hontes qu'il vos a dites Vos venist ceanz amander, Puis vos voldroie comander A Deu, s'iroie a mon afeire. (Yv 4142). Lors dit qu'au lyon se tanra, Qu'a venimeus ne a *felon* Ne doit an feire se mal non, Et li serpanz est venimeus, Si li saut par la boche feus, Tant est de felenie plains. (Yv 3351).

FELONESSEMENT, **adv.**

[F-B : *felon* (*felenessemant*) ; T-L : *felon* (*felonessement*) ; GD : *felonessement* ; AND : *felunessement* ; DMF : *félonessement* ; FEW XV-2, 123b : **fillo*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *felenessemant*.

"Farouchement" : Les espees des fuerres traient, *Felenessemant* s'antreessaient Des tranchanz, granz cos s'antredonent, Li hiaume cassent et resonent. (Er 878). *Felenessemant* s'antrespruevent N'onques d'un estal ne se muevent Ne plus que feïssent dui gres (Yv 833).

FELONIE, **subst. fém.**

[F-B : *felenie* ; T-L : *felonie* ; GD : *felonie* ; AND : *felunie* ; DMF : *félonie* ; FEW XV-2, 124a : **fillo* ; TLF : *félonie*]

Fréquence : 19 occ.

Graphies : *felenie*, *felenies*, *felonie*.

A. "Déloyauté, perfidie, trahison" : Hé ! mialz fusse je or a nestre, Ou an un feu d'espines arse, Si que la cendre an fust esparse, Que j'eüsse de rien faussé Vers mon seignor, ne mal pansé *Felenie* ne traïson (Er 3333). De mon ami sui malbailliz, Qui por mon anemi m'oblie. Reter le puis de *felonie*, Car il a mout vers moi mespris. (Cl 744). Jehanz respont : « Et je comant Feroie si grant *felenie* ? (...) » (Cl 6479). Et ses filz, qui tot le contraire A son pooir toz jorz feisoit, Car deslëautez li pleisoit, N'onques de feire vilenie Et traïson et *felenie* Ne fu lassez ne enuiez, S'estoit delez lui apoiez. (La 3152). Onques ne fis deslëauté Ne traïson ne *felenie* (La 3257). Mes je sai bien certainnemant Que li rois ne le savoit mie, Tel murtre ne tel *felenie* Ne sofrist il an nule guise. (La 4046). Qui Amor en gré ne requialt Des que ele antor li l'atret, *Felenie* et traïson fet (Yv 1448). Guinganbresil le roi conut, Sel salua si con il dut, Et Gauvain ne salua mie, Einz l'apele de *felenie* Et dit : « Gauvains, tu oceïs Mon pere* [l. seignor] et si le feris Si c'onques ne l'areisonas. (...) » (Pe 4732).

B. "Méchanceté, cruauté" : « Dameisele, estez! », fet li nains Qui de *felenie* fu plains. (Er 164). Por son seignor fu an esvoil, Car le conte ot bien coneü, De tant com ele l'ot veü, Que plains estoit de *felenie*. (Er 3441). El champ plus d'un arpant s'esleisse, Puis retorne, si le desfie Com hom plains de grant *felenie*. (Er 4020). Lors dit qu'au lyon se tanra, Qu'a venimeus ne a felon Ne doit an feire se mal non, Et li serpanz est venimeus, Si li saut par la boche feus, Tant est de *felenie* plains. (Yv 3355). Tel chose requise m'avez, Dameisele, fet la reïne, Ou ge n'antant nule haïne Ne *felenie* se bien non. (La 3659). Tel duel a de sa crualté Que mout an pert de sa biauté. Sa crualté, sa *felenie* La fet mout tainte et mout nercie (La 4191). Espoir por ce que bien feïsses, Ne volsis feire ne daignas. Par *felenie* le lessas, Que ja ne t'iert a el conté. (La 4324).

- "Parole ou action par laquelle s'exerce la méchanceté" : Ne savez de la mort destroite, Qui tot desirre et tot covoite Et en toz leus le mialz agaite, Quel *felenie* a ele or faite, Si com ele an est costumiere ? (Cl 5768). Ses felons gas, sa lengue male Redotent tuit, si li font rote : N'est mie sages qui ne dote, Ou soit a gas ou soit a certes, *Felenies* trop descovertes. (Pe 2812).

. *Dire felonie.* "Dire une méchanceté" : Et Kex, qui onques ne se pot Tere de *felenie* dire, S'an gabe et dist au roi : « Biau sire, Veez con Sagremors revient. (...) » (Pe 4251). Bien savez paroles antandre, Qui sont et beles et polies. Granz orguiauz et granz *felenies* Et grant enui li diroiz ja ? Maudahez ait qui le cuida Et qui l'otroiera, qui soie ! (Pe 4362).

FEME, **subst. fém.**

[F-B : *fame* ; T-L : *feme* ; GD : *feme* ; GDC : *femme* ; AND : *femme* ; DMF : *femme* ; FEW III, 449a : *femina* ; TLF : *femme*]

Fréquence : 120 occ.

Graphies : *fame*, *fames*.

A. "Être humain de sexe féminin" : Granz viltance est de ferir *fame*! (Er 1014). ...Ce n'avint onques Que *fame* tel forfet feïst Que d'amors home requeïst, Se plus d'autre ne fu desvee. (Cl 991). Lors comance uns diax et uns criz De *fames* et d'anfanz petiz, De

veillarz et de jovanciax, Si granz que, s'il tonast es ciax, Cil del chastel rien n'an oïssent. (Cl 1980). De la plainte et de la dolor Pert *fame* morte a la color, Et ce la grieve mout et blesce Qu'ele n'ose de sa destrece Demostrer sanblant en apert. (Cl 2088). Car qui blasme, bien le savez, Son voloir a home n'a *fame*, Plus en art et plus en anflame. (La 1759). Home ne *fame* n'i troverent Es rues par ou il antrerent (Yv 901). Traïz fu et jugiez a tort, Si sofri angoisse de mort Por les homes et por les *fames*, Qu'an anfer aloient les ames Qant eles partoient des cors, Et il les an gita puis fors. (Pe 583). « Ha ! dist il, *fame*, chose avere De voir dire et de mantir large ! Mout est po sages qui encharge, Por ta parole, si grant fes (...). » (Yv 4406) Schulze-Busacker 1985 p. 266 rapproche ce passage de Morawski n° 1570 : *Ou pou ou envis set famme voir dire* "Femme ne dit la vérité que peu ou à contre-coeur". T.P.M.A. III, 348, s.v. *Frau*, n° 189, 190. Qui beise *fame* et plus n'i fet, Qant il sont seul a seul andui, Dons cuit ge qu'il remaint an lui. (Pe 3842). Mes tu es *fame*, bien le voi, Que cil qui se siet delez toi Ocist ton pere, si le beises. (Pe 5795). Puis que Dex la premiere *fame* Ot de la coste Adan formee, Ne fu dame si renomee (Pe 7928).

- Prov. *Feme a plus de cent corages.* "Femme a plus de cent humeurs" : D'orendroit ai ge dit que sages, Que *fame* a plus de cent corages. (Yv 1438).

Rem. Cf. Morawski n° 435 : *Cueur de femme est tost mué*. T.P.M.A.,III, 343, s.v. *Frau* [Chap. *Der Sinn und das Herz der Frau sind launisch und flatterhaft*] n° 86 (Yv).

- Prov. *Femme qui sa boche abandone le sorplus de legier done.* "Femme qui abandonne sa bouche donne facilement le surplus" : *Fame* qui sa boche abandone Le soreplus de legier done, S'est qui a certes le demant (Pe 3845).

Rem. À rapprocher de Morawski n° 736 : *Femme qui donne elle s'abandonne*. T.P.M.A.,VIII, 282, s.v. *Mund* [Chap.*Verschiedenes*] n° 318 (Pe), n° 319 *Car, quant la bouche est assaillie, Du demourant on doit doubter*, tiré du *Jugement de l'amant*.

- Prov. *Mout se foloie qui de feme garder se peine.* "Il est bien fou celui qui se donne du mal à garder une femme" : Bien est voirs que mout se foloie Qui de *fame* garder se painne (La 4759).

Rem. Cf. Morawski n° 769 : *Fous est cis qui feme weut gaitier*. Voir Schulze-Busacker 2004 p. 314. T.P.M.A. III, 379 s.v. *Frau* n° 705 : *Musart fait Qui de feme garder se painne* tiré de *Yder*.

- Loc. prov. *Feme s'orguelle quant l'on plus la prie et losenge.* "Femme s'enorgueillit plus on la prie et plus on la loue" : Bien est voirs que *fame* s'orguelle Quant l'an plus la prie et losange (Er 3342).

Rem. Cf. Ménard 1969, p. 622. Ex. cité dans T.P.M.A. III, 376, s.v. *Frau* [Chap.*Verschiedenes*] n° 654.

B. "Épouse" : Li vavasors sa *fame* apele Et sa fille qui mout fu bele, Qui an .i. ovreor ovroient (Er 397). Ganievre, par engin mout grant, La *fame* Artus le roi puissant, L'ot [= l'étoffe] par l'empereor Gassa (Er 2368). Alixandres li eschevist, Et cil li otroie et plevist Que ja en trestot son aage N'avra *fame* par mariage. (Cl 2542). Et l'enperere a gent eslite (...) Et mainne avoec lui son neveu, Por cui il avoit fet tel veu Que ja n'avra *fame* an sa vie (Cl 2651). Mestre, car i metez antante Que cil sa fiance ne mante Qui au pere Clygés plevi, Si con il meïsme eschevi, Que ja n'avroit *fame* esposee. (Cl 3145). Li vavasors avoit a *fame* Une bien afeitiee dame (La 2045). A l'issir une meison virent A un chevalier, et sa *fame*, Qui sanbloit estre boene dame, Virent a la porte seoir. (La 2511). Mes or est messire Yvains sire Et li morz est toz obliez ; Cil qui l'ocist est mariez ; Sa *fame* a, et ensanble gisent (Yv 2167). Mes la *fame* le roi en mainne Uns chevaliers d'estrange terre Qui a la cort l'ala requerre. (Yv 3910). Mes or me dites del roi Lot, De sa *fame* quant filz il ot. (Pe 7884).

- *Doner aucune à feme à aucun.* "Donner qqn pour femme à qqn" : Ne finent tant qu'an Grece sont, Et a grant joie le reçurent, Si con lor seignor feire durent, Et s'amie a *fame* li donent, En.ii. ansanble les coronent. (Cl 6631). « Or seroiz vos Dameisiax et sires de nos, Et nostre fille iert vostre dame, Car nos la vos donrons a *fame*. (...) » (Yv 5694).

- *Prendre / Recevoir feme.* "Se marier, prendre épouse" : A neant est li diax venuz, Et l'empereres s'est tenuz Lonc tans aprés de *fame* prandre, Car a leauté voloit tandre (Cl 2593). De prandre *fame* le semonent, Si li enortent et anpressent Et chascun jor tant l'en apressent Que par lor grant engresseté L'ont de sa fiance gité Et lor voloir lor acreante (Cl 2602). A un jor de Grece s'esloigne Et vers Alemaigne s'aproche, Que por blasme ne por reproche *Fame* a panre ne lessera (Cl 2657). Tant le quist que il le trova, S'a a lui fet plainte et clamor De son oncle l'empereor, Qui por son desheritemant Avoit prise desleaumant *Fame*, que prandre ne devoit, Qu'a son pere plevi avoit Que ja n'avroit fame en sa vie. (Cl 6559). Qant Erec sa *fame* reçut, Par son droit non nomer l'estut, Qu'altremant n'est fame esposee Se par son droit non n'est nomee. (Er 1973).

- *Prendre / Recevoir aucune à feme.* "Épouser qqn" : Ne n'a an trestot cest païs Nul baron, tant soit de haut pris, Qui ne l'eüst a *fame* prise Volantiers tot a ma devise. (Er 527). Demain an vandra avoec moi Vostre fille a la cort le roi ; La la voldrai a *fame* prandre (Er 1311). An sa proiere antant la dame Qu'il l'aint et qu'il la praigne a *fame*. (Pe 8792). Vostre biautez, qui tant est fine, Bone avanture vos destine, Que je vos recevrai a *fame*, De vos ferai contesse et dame : Ce vos doit mout reconforter. (Er 4665).

C. "Vassale" : « (...) Revestez l'an [= de sa part d'héritage] tot orendroit, Fet li rois, et ele deveingne Vostre *fame*, et de vos la teingne ; Si l'amez come vostre *fame*, Et ele vos come sa dame Et come sa seror germainne. » (Yv 6432, 6433).

FEMIER, **subst. masc.**

[F-B : *fumier* ; T-L : *femier* ; GDC : *fumier* ; AND : *fimer*[1] ; DMF : *fumier* ; FEW III, 542a : **fimarium* ; TLF : *fumier*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *fumiers*.

"Fumier"

- Prov. *Toz jorz doit püir li femiers.* "A mialz vaillant et a plus sage, Messire Kex, que je ne sui, Avez vos dit honte et enui, Car bien an estes costumiers. Toujours

doit puer le fumier" : Toz jorz doit puir li *fumiers*, Et toons poindre, et maloz bruire, Et felons enuier et nuire. (Yv 116).

Rem. À rapprocher de Morawski n° 2410, T-L III 1707, Woledge I 63. Cf. T.P.M.A., II, 287, s.v. *Dreck* (n°22 Yv). Ménard 1969, p. 613, sur ce thème de « l'impossibilité à sortir de sa nature », cite un passage du *Livre d'Artus* (127, 13-14) : *Mais li mortiers, ce oï dire, flaire toz jorz les auz, si com dit li sages, des puis que une sole foiz les i a l'en batuz, et toz jorz purra li fumiers, ja tant ne le remuerez*.

FENDRE, **verbe**

[F-B : *fandre* ; T-L : *fendre* ; GDC : *fendre* ; AND : *fendre*[1] ; DMF : *fendre* ; FEW III, 549a : *findere* ; TLF : *fendre*]

Fréquence : 27 occ.

Graphies : Inf. : *fandre* ; P. pr. : *fandant* ; P. pa. : *fandu*, *fandue*, *fanduz* ; Ind. pr. 3 : *fant*, 6 : *fandent*.

I. Empl. trans. "Fendre" : L'espee contreval descent, L'escu jusqu'a la bocle *fant* (Er 938). Sor l'escu fiert de tel aïr Que d'un chief en autre le *fant* (Er 2863). Et Cligés a l'espee aquialt Les .iii. qui fier estor li randent, Son escu li troent et *fandent* (Cl 3754). De son escu a fet anclume, Car tuit i forgent et martelent, Si le *fandent* et esquartelent (Cl 4810). An l'estor est aprés son frere Et aprés son seignor venuz, Qui mout bien s'i est maintenuz An la meslee une grant piece, Qu'il ront et *fant* et si depiece Escuz et lances et haubers. (La 2400). De tex cos ferir s'angoissierent Que an.ii. les lances froissierent Et vont jusqu'anz es poinz *fandant*. (Yv 2253). A ce cop, li lyons se creste, De son seignor eidier s'apreste, Et saut par ire et par grant force, S'aert et *fant* con une escorce, Sor le jaiant, la pel velue (Yv 4214). Les espees rien n'i gaaingnent Ne li hiaume ne li escu, Qui anbarré sont et *fandu* (Yv 6112). Quant grant piece se sont lassé Tant que li hiaume sont quassé Et li escu *fandu* et fret, Un po se sont arrieres tret... (Yv 6143). Ne trova mie bien parez Les mostiers ne bien portanduz,Ençois vit crevez et *fanduz* Lers*[l. Les] murs, et les torz descovertes (Pe 1760).

- En partic.

. "Fendre qqn (ou une partie de son corps, au combat)" : Si le fiert parmi la cerviz Que desi es arçons le *fant*, La boele a terre an espant, Et li cors chiet toz estanduz, Qui fu an .ii. mitiez *fanduz*. (Er 4443, 4446). Cui il consiust, par mi le *fant*. (Cl 2002). Sel cuide bien parmi le chief, Jusqu'as danz, de la hache *fandre* (La 1161). En la fin, son hiaume escartele Au chevalier messire Yvains. Del cop fu estonez et vains Li chevaliers ; mout s'esmaia, Qu'ainz si felon cop n'essaia, Qu'il li ot desoz le chapel Le chief *fandu* jusqu'au cervel (Yv 866).

. "Fendre (un animal tué)" : Lors le comance [= le chevreuil] a escorchier ; Le cuir li *fant* desus la coste, De la longe .i. lardé li oste (Yv 3453).

II. Empl. intrans. "Se fendre, se briser" : Ne lor valurent .ii. escorces Li escu qui as cos lor pandent : Li cuir ronpent et les es *fandent* Et des haubers ronpent les mailles Si qu'anbedui jusqu'as antrailles Sont anglaivé et anferré Et li destrier sont aterré. (Er 3764). Li escu *fandent* et esclicent (Er 3778). Cil li revet tel cop doner Que sa lance fet estroner, Si que trestote esclice et *fant*. (Cl 1893). Les lances es escuz flatissent Et li cop donent tel esfrois Que totes desques es camois Esclicent et *fandent* et froissent, Et li arçon derriers esloissent, Et ronpent ceingles et peitral. (Cl 4881). Les lances *fandent* et esclicent, Et li tronçon volent an haut. (Yv 820). A son col pant par les enarmes .I. escu d'un os d'olifant, Tel qui ne peçoie ne *fant* Ne n'i ot color ne pointure. (Cl 3986).

III. Part. présent *Fendant*. "Bondissant, arrivant à toute allure" : Ez vos le chevalier *fandant* Parmi le tertre contre val (Er 3690).

IV. Part. passé en empl. adj. [D'une partie du corps] *Fendu*

- "Entaillé, tailladé" : La bataille tot orandroit Eüst feite mout volantiers, Si n'a il mains ne piez antiers, Einz les a *fanduz* et plaiez. (La 3449).

- "Ouvert en longueur, comme une fente" : Si vi qu'il [= le vilain] ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, (...) Boche *fandue* come lous, Danz de sengler aguz et rous (Yv 301). Et quex fu il [= l'écuyer], dirai le vos : Les chevox ot merlez et ros, (...) . Boche ot *fandue* et barbe lee, Tondue et puis recercelee (Pe 6751).

. En partic. [Des yeux] "Coupé en amande" : Sorcix brunez et large antruel, An la teste furent li oel Riant et veir et cler *fandu*. (Pe 1819).

FENER, **verbe**

[F-B : *fener*[1] ; T-L : *fener* ; GD, GDC : *fener* ; DMF : *faner* ; FEW III, 455a : *fenum* ; TLF : *faner*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *fenees*.

Empl. trans. "Sécher qqc."

- [D'une lance] *Bien fené*. "Bien séché" : N'orent mie lances menues, Ainz furent grosses et plenees, Et si estoient bien *fenees*, S'an furent plus roides et forz. (Er 5892) Leçon isolée de *P*.

Rem. C'est le sens retenu par F-B et Roques, qui précise dans une note : « (...) il reste alors que l'élément de force soit dans *bien fenees*, dont le sens pourrait être "bien séchées", comme le foin bien *fené*, c'est-à-dire que les lances ne seraient pas faites de bois vert, qui peut se gauchir et plier, mais tirées de plateaux de bois bien mûris et séchés. »

FENESTRE, **subst. fém.**

[F-B : *fenestre* ; T-L : *fenestre* ; GD, GDC : *fenestre* ; AND : *fenestre* ; DMF : *fenêtre* ; FEW III, 452a : *fenestra* ; TLF : *fenêtre*]

Fréquence : 61 occ.

Graphies : *fenestre*, *fenestres*.

"Fenêtre" : A une *fenestre* est assise Ou mout se delite asseoir, Por ce que d'iluec pot veoir Celui qui son cuer a repost (Cl 2854). Sire, fet il, huis ne *fenestre* N'est hom qui an cest mur seüst. (Cl 5536). A l'autre *fenestre* delez Estoit la pucele venue (La 544). A une *fenestre* l'a mise, Et il fu delez li a destre Couchiez sor une autre *fenestre*. (La 3570, 3572). Encores, se il pooit estre, Ou par pertuis ou par *fenestre* Verroie volentiers la fors La procession et le cors. (Yv 1270). Il n'i remest ne cil ne cele, Ne chevaliers ne dameisele Qui tuit n'aillent

monter as estres, As batailles et as *fenestres* Por veoir et por esgarder Ces qui devoient behorder. (Cl 2848). Par les *fenestres* contre val Les ont [= les médecins] enmi la cort lanciez, Si que tuit troi ont peçoiez Cos et costez et braz et janbes. (Cl 5962). Qant an lor ot messe chantee, As *fenestres* devers la pree S'an vint li chevaliers pansis, Cil qui sor la charrete ot sis, Et esgardoit aval les prez. (La 540). Tantost la reïne se dresce, Que talant a que a lui aut, Tant qu'ele le trova an haut, As *fenestres* d'une tornele Ou esgardoit une pucele Qui venoit tot aval .i. pré (Pe 8033).

FENICE, **nom propre (personne)**
[F-B : *Fenice*]
Fréquence : 36 occ.
Graphies : *Fenice*, *Fenyce*.
[Fénice, impératrice de Constantinople, épouse d'Alis, puis de Cligès] : *Fenyce* ot la pucele a non ; Ce ne fu mie sanz reison, Car si con fenix li oisiax Est sor toz les autres plus biax Ne estre n'an pot c'uns ansanble, Ice *Fenyce* me resanble : N'ot de biauté nule paroille. (Cl 2685, 2690). Cligés a *Fenice* s'amie Vet congié querre et demander, Qu'a Deu la voldra comander. (Cl 4246). Einsi travaille Amors *Fenice*, Mes cist travauz li est delice, Qu'ele ne puet estre lassee (Cl 4527). Mes toz jorz a *Fenice* panse, Que il ne l'entroblie une ore. (Cl 4534). Et quant *Fenice* le salue, Li uns por l'autre color mue (Cl 5069). *Fenice* est an la sepolture, Tant que vint a la nuit oscure (Cl 6079). ...Car *Fenice* et Cligés la mandent En une tor ou il l'atandent (Cl 6205). Qant *Fenice* sa mestre voit, Lors cuide estre tote garie, Tant l'aimme et croit et tant s'i fie. (Cl 6218). Einz puis n'i ot empereor N'eüst de sa fame peor Qu'ele nel deüst decevoir, Se il oï ramantevoir Comant *Fenice* Alis deçut, Primes par la poison qu'il but, Et puis par l'autre traïson. (Cl 6649).

FENIR, **verbe**
[F-B : *fenir* ; T-L : *fenir* ; GD, GDC : *finir* ; AND : *finir* ; DMF : *finir* ; FEW III, 556b : *finire* ; TLF : *finir*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *fenir* ; P. pa. : *feniz* ; Ind. pr. 3 : *fenist* ; Subj. impf. 3 : *fenist*.
I. Empl. trans. "Finir, achever" : ...Et li mangiers ne fu pas corz, Qu'il dura plus que uns des jorz Antor Natevité ne dure, Qu'il fu nuiz serree et oscure Et mout i ot ars gros tortiz Einz que li mangiers fust *feniz*. (Pe 8000).
II. Empl. intrans. "Finir, s'achever" : Ici *fenist* li premiers vers. (Er 1796). Ci *fenist* l'uevre Crestien. (Cl 6664). Et se les espees durassent Longuemant l'une et l'autre antiere, Ne se treississent pas arriere Ne la bataille ne *fenist* Tant que l'un morir covenist. (Er 3785). Certes ne seroit mie droiz Que ta vie si tost *fenist* Ne que nus enuiz t'avenist Don bleciez fusses ne leidiz. (Er 5669). N'i eüst mes nul recovrier, Se longuemant cil dui ovrier Volsissent l'estor maintenir ; Maintenant covenist *fenir*, Le quel que soit, a la parclose (Cl 1906).

FENIS, **subst. masc.**
[F-B : *Fenix* ; T-L : *Fenis* ; GDC : *phenix* ; AND : *fenix* ; DMF : *phénix* ; FEW VIII, 394a : *phoenix* ; TLF : *phénix*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *fenix*.
"Phénix" : Ce ne fu mie sanz reison, Car si con *fenix* li oisiax Est sor toz les autres plus biax Ne estre n'an pot c'uns ansanble, Ice Fenyce me resanble : N'ot de biauté nule paroille. (Cl 2687).

FENOIL, **subst. masc.**
[F-B : *fenoil* ; T-L : *fenoil* ; GDC : *fenoil* ; AND : *fenoil* ; DMF : *fenouil* ; FEW III, 454a : *fenuculum* ; TLF : *fenouil*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *fenoil*.
"Fenouil" : Il saut sus, s'a l'espee prise, Et Bertranz fuit isnelemant, Plus tost qu'il pot au mur se prant, Et oltre estoit ja a bien pres Qant Cligés li vint si de pres, Et maintenant hauce l'espee, Sel fiert si qu'il li a colpee La janbe desor le genoil, Ausi con .i. raim de *fenoil*. (Cl 6400).

FËON, **subst. masc.**
[F-B : *feon* ; T-L : *fëon* ; GDC : *feon* ; AND : *feun* ; DMF : *faon* ; FEW III, 486b : **feto* ; TLF : *faon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *feons*.
"Petit d'un animal" : Onques nule beste salvage, Lieparz ne huivres ne lieons, S'ele vit perdre ses *feons*, Ne fu si ardanz n'enragiee Ne de conbatre ancoragiee Con fu Clygés, car lui ne chaut De vivre se s'amie faut. (Cl 3660).

FER, **subst. masc.**
[F-B : *fer* ; T-L : *fer* ; GDC : *fer* ; AND : *fer*[1] ; DMF : *fer* ; FEW III, 470b : *ferrum* ; TLF : *fer*]
Fréquence : 65 occ.
Graphies : *fer*, *fers*.
A. Au propre "Fer, métal d'un blanc grisâtre" : Mout estoit riches li haubers Que an l'androit ne an l'anvers N'ot tant de *fer* com une aguille N'onques n'i pot coillir reoïlle, Que toz estoit d'argent feitiz, De menues mailles trestiz* [l. tresliz] (Er 2639). Il sanble a ces qui les esgardent Que li hiaume espraignent et ardent, Car quant les espees resaillent, Estanceles ardanz an saillent Ausi come de *fer* qui fume, Que li fevres bat sor l'anclume Qant il le tret de la faunarge. (Cl 4031). Enmi la cort au vavasor, (...) Pendoit une table ; ce cuit Qu'il n'i avoit ne *fer* ne fust Ne rien qui de cuivre ne fust. (Yv 213). Mes qui le porte et chier le tient De s'amie li resovient Et si devient plus durs que *fers*. (Yv 2609). Einz ne veïstes si noir *fer* Con ele ot le col et les mains (Pe 4596). Li huis fu por toz jorz durer, De cuivre, fermez d'une barre ; De *fer* i ot bien une charre Tant con une charrete porte. (Pe 4876). « (...) Vaslez, c'est mes haubers, S'est ausi pesanz come *fers*. - De *fer* est il ? - Ce voiz tu bien. (...) » (Pe 262, 263). N'avoit que le hauberc el dos Et sor le chief le hiaume assis, (...) Et les chauces de *fer* chauciees De sa suor anruïlliees (La 5117).

Ensi desus la porte estoient Dui trabuchet qui sostenoient Amont une porte colant De *fer* esmolue et tranchant (Yv 922).

B. P. méton. [Pour désigner divers objets en fer] : As espees les escuz dolent Et les hiaumes et les haubers ; Tranchent les fuz, ronpent les *fers* Si que an plusors leus se plaient (La 2688).

- En partic.

. "Pointe (de lance)" : L'arrabi broche et esperone Et vet desor la targe pointe Au Sesne doner tele anpointe, De tel vertu, tot sanz mantir, Qu'al cuer li fet le *fer* santir. (Cl 3672). A mïenuit, devers les lates Vint une lance come foudre, Le *fer* desoz, et cuida coudre Le chevalier parmi les flans Au covertor et as dras blans Et au lit, la ou il gisoit. (...) Et li *fers* de la lance passe Au chevalier lez le costé Si qu'il li a del cuir osté .I. po, mes n'est mie bleciez. (La 516, 524). El sanc del cors, an leu de sausse, Le *fer* de la lance li moille (Yv 4195). *Fer* tranchant et lance de freisne Avoit chascuns, grosse et poignal, S'alerent mout tost li cheval, Et li chevalier furent fort, Si s'antrehaïrent de mort (Pe 2198). *Fer* tranchant et lance de fresne Avoit chascuns, grosse et poignal ; Si alerent tost li cheval, Et li chevalier furent fort, Si s'antrehaoient de mort (Pe 2664). Le jor i fu ses *fers* santiz De sa lance an mainte boele. (Pe 2446). Et tuit cil de leanz veoient La lance blanche et le *fer* blanc, S'issoit une gote de sanc Del *fer* de la lance an somet Et jusqu'a la main au vaslet Coloit cele gote vermoille. (Pe 3185, 3187). Et tote voies vers lui broiche Sor le cheval qui pas ne cloiche Li chevaliers, et tel li done De sa lance que ele arçone Et peçoie tot an travers, Si remaint an l'escu li *fers*. (Pe 7102).

. "Lame d'une épée" : Dex le gari a cele foiz : Se li *fers* ne tornast dehors, Tranchié l'eüst parmi le cors. (Er 945). Erec li met tot a bandon Desoz le manton an la gorge Le *fer* tranchant de boene forge ; Toz tranche les os et les ners Que d'autre part an saut li *fers*. (Er 3020, 3022). Sovant si aspremant se reent Les hiaumes et les haubers blans Qu'aprés le *fer* an saut li sans. (La 3614).

. "Fer à cheval" : Li escuiers maintenant cort Au boen cheval, si monta sus, Que de demore n'i ot plus, Qu'il n'i failloit ne *fers* ne clos. (Yv 751). Yvonet comande a descendre, Que ses chevax mout duremant Clochoit ; cil son comandement A fet, le pié li lieve an haut Et trova que uns *fers* li faut, Et dist : « Sire, il l'estuet ferrer. (...) » (Pe 5632).

. "Barreau de fenêtre" : Qant Lanceloz voit la reïne Qui a la fenestre s'acline, Qui de gros *fers* estoit ferree, D'un dolz salu l'a saluee (La 4585). Mes de ce Lanceloz se vante Que s'a la reïne atalante, Avoec li leanz anterra, Ja por les *fers* ne remanra. Et la reïne li respont : « Ne veez vos con cist *fer* sont Roide a ploier et fort a fraindre ? (...) - Dame, fet il, or ne vos chaille ! Ja ne cuit que *fers* rien i vaille (...). » (La 4600, 4602, 4608). Si soef an cuit les *fers* traire Que ja ne m'an traveillerai Ne nelui n'an esveillerai. (La 4630). As *fers* se prant et sache et tire Si que trestoz ploier les fet Et que fors de lor leus les tret. Mes si estoit tranchanz li *fers* Que del doi mame jusqu'as ners La premiere ongle* [l. once] s'an creva (La 4636, 4639). ...Et s'a il les *fers* redreciez Et remis an lor leus arriere, Si que ne devant ne derriere N'an l'un ne an l'autre costé Ne pert qu'an an eüst osté Nus des *fers* ne tret ne ploié. (La 4710, 4715). Mes de rien n'an est esmaiez Por ce qu'il set tot de seür Que au traire les *fers* del mur De la fenestre se bleça (La 4728).

. Au plur. "Chaînes" : Les chevaliers qu'il orent pris, N'an torz n'an *fers* ne les ont mis, Mes qu'il plevirent solemant Come chevalier leaumant Que il leal prison tanroient (Pe 2516).

FERAIN, **subst. masc.**

[F-B : *ferain* ; T-L : *ferain* ; GD : *ferain* ; AND : *ferin*[1] ; DMF : *férin* ; FEW III, 481a : *ferus* ; TLF : *férin*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *farains*.

"Bête sauvage" : Einz ne fina de cheminer Tant qu'il vindrent an une plaigne Lez une haute forest plaigne De cers, de biches et de dains, Et de chevriax et de *farains* Et de tote autre salvagine. (Er 3918).

FERËIZ, **subst. masc.**

[F-B : *fereïz* ; T-L : *ferëiz* ; GD : *fereis*[1] ; AND : *fereis* ; DMF : *féris* ; FEW III, 466a : *ferire*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *fereïz*.

"Choc, combat" : En l'ost en est li criz levez De lor cos, de lor chapleïz. Par tans fust boens li *fereïz* Se cil les osassent atandre. (Cl 1322).

FERIR, **verbe**

[F-B : *ferir* ; T-L : *ferir* ; GD : *ferir* ; AND : *ferir*[1] ; DMF : *férir* ; FEW III, 465b : *ferire* ; TLF : *férir*]

Fréquence : 202 occ.

Graphies : Inf. : *ferir* ; P. pr. : *ferant* ; P. pa. : *feru*, *ferue*, *feruz* ; Ind. pr. 2 : *fiers*, 3 : *fiert*, 4 : *feromes*, 6 : *fierent* ; Ind. impf. 3 : *feroit*, 6 : *feroient* ; Ind. p. s. 2 : *feris*, 3 : *feri*, 5 : *feristes*, 6 : *ferirent* ; Ind. fut. 1 : *ferrai*, 3 : *ferra* ; Ind. cond. 1 : *ferroie* ; Impér. 2 : *fier*, 5 : *ferez* ; Subj. pr. 3 : *fiere* ; Subj. impf. 3 : *ferist*.

I. Empl. trans.

A. [Le suj. désigne une pers. ou un animal]

1. [Le compl. d'obj. désigne une pers., une partie du corps ou un animal] "Frapper" : Et li nains hauce la corgiee, Quant vers lui la vit aprochiee ; *Ferir* la volt parmi le vis, Mes cele a son braz devant mis ; Cil recuevre, si l'a *ferue* A descovert sor la main nue ; Si la *fiert* sor la main anverse Que tote an devint la mains perse. (Er 181, 183, 185). « Vasax, por coi M'avez *feru*, dites le moi, Qant devant moi ne vos savoie, Ne rien mesfet ne vos avoie ? (...) » (La 774). Et li chevaliers me *feri* Si duremant que del cheval Parmi la crope, contreval, Me mist a la terre tot plat (Yv 536). Por coi detort ses beles mains Et *fiert* son piz et esgratine ? (Yv 1489). Une reorte an sa main destre Porta por son cheval *ferir*. (Pe 611). Il fu *feruz* d'un javelot Parmi les hanches amedos, S'an est aüz si angoissos Qu'il ne puet a cheval monter. (Pe 3498). Veües les a [= les oies sauvages] et oïes, Qu'eles s'an aloient fuiant Por .i. faucon qui vint bruiant Aprés eles de grant randon, Tant c'une an trova a bandon Qu'ert d'antre les altres sevree, Si l'a *ferue* et si hurtee Qu'ancontre terre l'abati (...). La gente fu *ferue* el col, Si seinna .iii. gotes de sanc (Pe 4160, 4166).

- Empl. abs. : Uns anfes chevalchier le puet [= le palefroi], Tex est com a pucele estuet, Qu'il n'est onbrages ne restis, Ne mort, ne *fiert*, ne n'est ragis. (Er 1378).

- [Avec un double compl. d'obj. direct] : Et li autres qui le requiert N'a pas failli, einçois le *fiert* Grant cop, roidemant s'i apuie, Et cil se met lors a la fuie (La 5664).

Rem. Voir infra A. 2.

2. [Avec un compl. d'obj. interne désignant une chose]

- *Ferir (grant, etc.) coup* : Mes ainz que cop *feru* i ait, L'empereriz mener s'i fait, Que por Cligés est trespanssee. (Cl 4005). Mar i avra cop *feru* plus, Mes feites pes, soiez ami ! (Cl 4910). Vassax, ce dit li chevaliers, Car nos traions .i. po arriers, S'estons un petit an repos, Car trop *feromes* foibles cos (Er 898). Et li autres qui le requiert N'a pas failli, einçois le *fiert* Grant cop, roidemant s'i apuie (La 5664). Si grant cop con je poi *ferir* Li donai, c'onques ne m'an fains (Yv 526). Si s'antrevienent demanois As boens branz d'acier vienois, Et *fierent* granz cos et nuisanz Sor les escuz clers et luisanz (Er 5915). Et a ce qu'il *fierent* granz cos Sor les escuz qu'il ont as cos, Les lances sont oltre passees Qui fraites ne sont ne quassees, Et sont a force parvenues Desi qu'a lor charz totes nues. (La 7027). Messire Yvains l'espee tret, Dom il savoit *ferir* granz cos. (Yv 4199). Et a ce que il s'antrevienent, De tex cos *ferir* s'angoissierent Que an.ii. les lances froissierent Et vont jusqu'anz es poinz fandant. (Yv 2251). Sor cele table, d'un martel Qui panduz ert a .i. postel *Feri* li vavasors trois cos. (Yv 217).

- *Ferir (grant, etc.) colee* : Que cil ne fet pas la meslee Qui *fiert* la premiere colee, Einz la fet cil qui se revanche. (Yv 640). Lors fu li chevaliers iriez, Sa lance a a .ii. mains levee, Si l'an a *feru* grant colee Par les espaules an travers De la ou n'estoit pas li fers Qu'il le fist anbrunchier aval Desor le col de son cheval. (Pe 1102).

B. [Le suj. désigne une chose] : ...Que lors vi le ciel si derot Que de plus de .xiiii. parz Me *feroit* es ialz li esparz Et les nues tot mesle mesle Gitoient pluie, noif et gresle. (Yv 440). ...Que par les fenestres volerent Quarriax et saietes leanz, Si an *ferirent* ne sai quanz Monseignor Gauvain an l'escu, Mes il ne sot que l'ot feru. (Pe 7576). Et an mon escu me *ferirent* Quarrel et saietes esreses (Pe 8434).

II. Empl. intrans. "Frapper"

A. [Avec une prép., ou un adv., indiquant la destination du coup] : Sor l'escu *fiert* de tel aïr Que d'un chief en autre le fant (Er 2862). La maçue a .ii. mains leva Et cuide *ferir* a droiture Parmi le chief sanz coverture. (Er 4427). Ausi come sor une tor I *fierent* tuit an cel tornoi ; N'i *fierent* pas ne dui ne troi, Car donc n'estoit us ne costume. De son escu a fet anclume, Car tuit i forgent et martelent, Si le fandent et esquartelent ; Mes nus n'i *fiert* qu'il ne li soille, Si qu'estriers et sele li toille (Cl 4805, 4806, 4811). Lanceloz a bien antandu Que la reïne a respondu A ce que li rois li requiert, Ja puis conbatre ne se quiert, Einz a tantost guerpi le chaple, Et Meleaganz *fiert* et chaple Sor lui, que reposer ne quiert (La 5024). Si s'antrefierent anbedui Si que li filz le roi d'Irlande De la joste plus ne demande, Que sa lance fraint et estrosse, Car ne *feri* mie sor mosse, Mes sor ais mout dures et seches. (La 5938). Ensi trestuit d'ire eschaufé Parmi la sale le queroient Et parmi les paroiz *feroient* Et par les liz et par les bans (Yv 1132). Et messire Yvains *fiert* el tas, Qui tant a esté sejornez Qu'an sa force fu retornez (Yv 3146). Tant i *feri* qu'en es le pas Vint as fenestres de la sale Une pucele meigre et pale, Et dist : « Qui est qui la apele ? » (Pe 1720).

- [Le suj. désigne un animal] : Li lyons me fu amenez Et *feri* si an mon escu Qu'ax ongles retenuz i fu Et que il nes an pot retraire. (Pe 8441).

- [Le suj. désigne une chose] : Qant Fenice vit l'uis ovrir Et le soloil leanz *ferir*, Qu'ele n'avoit pieç'a veü, De joie a tot le san meü (Cl 6306). Li chevalier lor cos ne porent Detenir, qu'esmeüz les orent ; An terre les espees *fierent* Si qu'anbedeus les peçoierent. (La 1133). Messire Yvains cop si puissant Li dona que de sus la sele A fet Kex la torneboele Et li hiaumes an terre *fiert*. (Yv 2257). ...Et messire Gauvains osta Les quarriax qui *feru* estoient An son escu et si l'avoient An plusors leus navré el cors Si que li sans an sailloit fors. (Pe 7591).

B. [La prép. indique par quoi est donné le coup] : Les espees traient a masse, Si *fiert* tant chascuns de s'espee Qu'il orent la barre colpee. (La 2359). Fame ne set porter escu Ne ne set de lance *ferir* (Yv 2097). Li uns l'autre de rien n'aresne, Car s'il entrareisnié se fussent, Autre asanblee feite eüssent. Ja n'eüssent a l'asanblee *Feru* de lance ne d'espee. (Yv 6106).Ençois qu'il les eüst toz trez, Li refu sorz uns autres plez, Que uns vilains d'un pel *feri* An .i. huis, et li huis ovri (Pe 7597).

C. [Sans prép.] : Et l'espee est an son aguet Desus, qui tret et *fiert* et prant, Qu'ele eschape lors et descent Que riens nule adoise a la clef, Ja n'i tochera si soef. (Yv 915). Et tuit nostre autre chevalier An sont plus hardi et plus fier, Que ja, se par lui seul ne fust, Lance brisiee n'i eüst N'espee traite por *ferir*. (Yv 3203). Li lyons les autres asaut, Qu'arrieres ne l'en puet chacier, Por *ferir* ne por menacier, Messire Yvains en nule guise (Yv 4532). Tel cop a delivre li done Sor le hiaume que tot l'estone ; *Fiert* et refiert tot a bandon, .III. cos li done de randon, Li hiaumes escartele toz Et la coiffe tranche desoz (Er 971). Si le tranche jusqu'anz enz* [l. en] terre Et les .ii. mitiez retronçone, *Fiert* et refiert, et tant l'en done Que tot le demince et depiece. (Yv 3374). Lors la fille Bademagu .I. pic fort, quarré et agu, Porquiert et tantost si le baille Celui qui tant an hurte et maille Et tant a *feru* et boté, Neporquant s'il li a grevé, Qu'issuz s'an est legieremant. (La 6623). Et li chevalier furent fort, Si s'antrehaïrent de mort ; Si *fierent* si que les eis croissent, Les escuz et les lances froissent, Et porte li uns l'autre jus. (Pe 2203). Et il saut sus tantost et tret Fors del fuerre la bone espee Et *fiert* si qu'il li a colpee La teste et amedeus les piez. (Pe 7610). Si se donent males groigniees A ce qu'il tienent anpoigniees Les espees, qui grant aïe Lor font quant il *fierent* a hie. (Yv 6140). Et Melianz de Liz demande Grosse lance por mialz *ferir*. (Pe 5077).

III. Empl. pronom.

A. [Le suj. désigne une pers.]

1. *Soi ferir*. "Se frapper" : Li deus d'Amors, s'il la veïst, Ne ja amer ne la feïst Autrui se lui meïsmes non. Por li servir devenist hon, Se issist de sa deïté fors Et *ferist* lui meïsme el cors Del dart don la plaie ne sainne... (Yv 5374).

- Empl. pronom. réciproque "Se frapper l'un l'autre" : Tant se *fierent* menuemant Que mout se lassent et recroient. (Er 888). Plus se *fierent* menuemant Que cil qui met deniers an mine,

Qui de joer onques ne fine A totes failles deus et deus (La 2702). Tuit se *fierent* a descovert, Chascuns del sanc grant masse i pert, Mout afeblissent anbedui. (Er 965). Cil met l'escu devant le piz, Si se *fierent* sor les blazons. (Er 2877). Li uns contre l'autre s'esmuet, Si se *fierent* par les escuz Des .ii. fers tranchanz esmoluz. (Er 3573). Cligés et li dus s'antrevienent, Les lances esloingniees tienent Et *fierent* de si grant vertu Li uns l'autre sor son escu Que les lances volent an clices (Cl 3551). Sor le suen est chascuns montez, Et li uns contre l'autre muet Tant con chevax porter le puet, Et es plus granz cors des chevax *Fiert* li uns l'autre des vasax Si qu'il ne lor remaint nes poinz Des deus lances tres qu'anz es poinz. (La 4994). Anz el vis se *fierent* d'estoc, S'est mervoille comant tant dure Bataille si fiere et si dure. (Yv 846). Si se *fierent* parmi escuz Et par haubers mailliez menuz Quanque cheval porter les porent. (Pe 2209). Si se *fierent* que les eis croissent Des escuz, et les lances froissent, Si porte li uns l'autre jus (Pe 2669).

. [Avec un double compl. d'obj. direct] : Tost refurent an piez sailli, Si s'antrevienent sanz jengler Plus fieremant que dui sengler, Et se *fierent* sanz menacier Granz cos des espees d'acier Come cil qui mout s'antreheent. (La 3609).

Rem. Voir supra I. A. 1. et 2.

2. *Soi ferir en / entre.* "Se jeter, se précipiter en / entre" : Par l'ost corent les armes prandre, Si se *fierent* an l'ost a bruit : Chascuns de ces de la s'anfuit, Qui lor remenance n'i voient. (Cl 1325). De la peor que il en ot Se *feri* an sa meisonete. (Yv 2837). Et li rois antre deus se *fiert* Et tient son fil qui dit et jure Que il n'a de pes feire cure (La 5026). Tot autresi antr'ax se *fiert* Con li lyons antre les dains Quant l'engoisse et chace la fains. (Yv 3196). Et li lyons son cors retint, Qui a la mort toz escorsez Coroit come pors forsenez Qui ne prant garde ou il se *fiere*. (Yv 3517).

- En partic. *Soi ferir en la parole d'aucune chose.* "Aborder un sujet, se mettre à parler de qqc." : Del san et de l'afeitemant Monseignor Gauvain li anquiert [= à Cligès], Tant qu'an la parole se *fiert* De ce dom ele [= Fénice] se cremoit : Demanda li se il amoit Dame ne pucele el païs. (Cl 5110).

B. [Le suj. désigne une chose] *Soi ferir à / en aucune chose.* "Frapper qqc." : Ne ja li voirres si clers n'iert Se autre clartez ne s'i *fiert*, Que par le suen voie l'an mialz. Ce meïsmes sachiez des ialz Et del voirre et de la lanterne, Car es ialz se *fiert* la luiserne Ou li cuers se remire et voit La lumiere, quex qu'ele soit (Cl 722, 726). L'oz est sor la pree* [l. Tamise] logiee, Tote Tamise* [l. la pree] est herbergiee De paveillons viez* [l. verz] et vermauz ; Es colors se *fiert* li solauz, Si reflanboie la riviere Plus d'une grant liue pleniere. (Cl 1254).

IV. Inf. subst. "Action de frapper, de se battre" : Artus n'a chevalier qu'an lot Tant con cestui, c'est bien seü, Mes ainz que florissent seü Verrai ge, s'au *ferir* venons, S'au fet s'acorde li renons (La 6301). Messire Gauvains a droiture Tantost li paie sa desserte, Si le fiert de la paume overte, A ce qu'il ot le braz armé Et del *ferir* grant volanté, Si qu'il versse et la sele vuide (Pe 6778).

- *Au ferir des lances.* "Au heurt des lances" : Mes il ne se vante de rien, Einçois panse et si cuide bien Que tot le mialz et les vantences Avra cil au *ferir* des lences, Mes a l'espee, puet cel estre, Ne sera il mie ses mestre, C'onques ne pot mestre trover. (Cl 4844).

FERM, **adj.**

[F-B : *fer* ; T-L : *ferm* ; GD, GDC : *ferme*[1] ; AND : *ferm*[1] ; DMF : *ferme*[2] ; FEW III, 576a : *firmus* ; TLF : *ferme*[1]]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *ferme*, *fers*.

A. "Solide" : Por feire *ferme* pes estable Alys par un suen conestable Mande Alixandre qu'a lui veigne Et tote la terre mainteigne, Mes que tant li face d'enor Qu'il lest le non d'empereor Et la corone avoec li lest (Cl 2517).

B. [D'une porte] "Fermé" : Et li huis ne rest mie overz, Einz est bien *fers* et bien gardez. (La 4525). Ensi an son escu l'enporte Tant que il vint devant la porte D'une meison mout fort et bele ; *Ferme* la trueve, si apele, Et li portiers overte l'a Si tost c'onques n'i apela .I. mot aprés le premerain. (Yv 4656). Jusque devant la porte vint, Si la trova *ferme* a la clef, Ne n'i hurta mie soëf Ne n'i apela mie an bas. (Pe 1717). Qant la posterne *ferme* voit, S'antre an .i. pré desoz la tor, Qui estoit clos de pex antor, S'est soz .i. chasne descenduz Et ses escuz i a panduz, Que la gent del chastel les voient (Pe 4884).

FERMAIL, **subst. masc.**

[F-B : *fermail* ; T-L : *fermail* ; GD : *fermail* ; AND : *fermail* ; DMF : *fermail* ; FEW III, 570a : *firmare* ; TLF : *fermail*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *fermail*, *fermax*.

"Fermail, pièce d'orfèvrerie qui sert à fermer un vêtement" : Tant con il a des la chevece Jusqu'au *fermail* d'antroverture, Vi del piz nu sanz coverture Plus blanc que n'est la nois negiee. (Cl 835). N'est riens que ele *[l. ne] li acroie Qui coveigne a lui acesmer : *Fermail* d'or a son col fermer, Ovré a pierres precieuses Qu'il font leanz mout gracieuses, Et ceinturete et aumosniere Qui fu d'une riche sainiere (Yv 1888). Et li autre or et argent fondent, Cil font oevres bones et beles, Cil font henas, cil escueles Et oisiax ovrez a esmax, Eniax, ceintures et *fermax*. (Pe 5710). Et messire Gauvains s'atorne De la robe, qui mout fu riche, Et son col d'un *fermail* afiche Qui pandoit a la cheveçaille. (Pe 7742).

FERMAILLET, **subst. masc.**

[F-B : *fermeillet* ; T-L : *fermaillet* ; GD : *fermaillet* ; DMF : *fermaillet* ; FEW III, 570a : *firmare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *fermaillez*.

"Petit fermail" : .II. *fermaillez* d'or neelez, An .i. topace anseelez, Li mist au col une pucele (Er 1645).

FERMER, **verbe**

[F-B : *fermer* ; T-L : *fermer* ; GD, GDC : *fermer* ; AND : *fermer*[2] ; DMF : *fermer* ; FEW III, 569b : *firmare* ; TLF : *fermer*]

Fréquence : 21 occ.

Graphies : Inf. : *fermer* ; P. pa. : *fermé*, *fermee*, *fermees*, *fermez* ; Ind. pr. 3 : *ferme* ; Ind. p. s. 3 : *ferma*, 6 : *fermerent*.

I. Au propre

A. "Rendre ferme"
1. "Fixer, attacher solidement" : A chascun des quepouz del lit Ot .i. escharbocle *fermé*, Qui gitoient mout grant clarté, Mout plus que .iiii. cierge espris. (Pe 7451).
2. "Renforcer, consolider" : Bien furent les portes *fermees* De pierre dure et de mortier, Que il n'i ot autre portier. (Pe 4868). Li huis fu por toz jorz durer, De cuivre, *fermez* d'une barre (Pe 4875).
3. [D'un château]
- "Fortifier (un château), enclore (un château) de murs" : Mes *fermer* ne le fist il mie Por ce qu'il dotast nules genz, Mes li chastiax an est plus genz, Que s'il n'i avoit mur ne tor, Mes que l'eve qui cort antor, Tant forz et tant seürs seroit Que nul home ne doteroit. (Er 5360). A ce jor, comant qu'il soit ores, Qui le chastel volsist desfandre, Ne fust mie legiers a prandre, Car li traïtres le *ferma*, Des que la traïson soucha, De dobles murs et de fossez (Cl 1231). Li chastiax estoit, et li bors, Mout bien antor de murs *fermez*. (Pe 6431).
- "Asseoir solidement (un château), construire (un château)" : Et li hom tot adés s'an va, Qu'il nes atant,ençois s'adrece Mout tost vers une forterece Qui sor un tertre estoit *fermee* (La 2315). Li chastiax sist sor la faloise Et fu *fermez* par tel richesce C'onques si riche forteresce Ne virent oel d'ome qui vive (Pe 6991). Qant Uterpandragon, ses pere, Fu mis an terre, si avint Que la reïne Ygerne vint An cest païs ; si aporta Tot son tresor et si *ferma* Sor cele roche le chastel (Pe 8480).
B. "Fermer (une ouverture)" : N'est riens que ele * [l. ne] li acroie [= à Yvain] Qui coveigne a lui acesmer : Fermail d'or a son col *fermer*, Ovré a pierres precieuses Qu'il font leanz mout gracieuses, Et ceinturete et aumosniere Qui fu d'une riche sainiere (Yv 1888). Et a la rive ot une nef Qui fu *fermee* a une clef Et estachiee a un perron. (Pe 7018) Après le v. 7021 (*An la nef ot un aviron*), Guiot a omis 2 vers, présents dans les autres mss : *Et sor le perron fu la clef De coi fermee fu la nef*. Nous comprenons comme Méla : « ...et trouve sur la rive une barque fixée à un bloc de pierre par une amarre cadenassée. Il y avait un aviron dans la barque et sur le bloc de pierre se trouvait la clef qui servait au cadenas. ».
- En partic. [D'une porte] : Onques n'i ot porte *fermee* Ne por peor ne por assaut. (Cl 1244). Li .x.* [l. .xx.] la porte *fermer* aillent, Li dis devant la porte assaillent, Que li cuens dedanz ne s'ancloe. (Cl 1951) Probablement avec la nuance supplémentaire de "barricader". Si cuidoient estre aseür Li chevalier qui se dormoient, Et la porte *fermee* avoient Par dedanz, que nus n'i entrast. (Cl 6102). ...Que ceanz n'a huis ne fenestre Par ou riens nule s'an alast, (...) Que les fenestres sont ferrees, Et les portes furent *fermees* Lors que mes sire en issi fors (Yv 1116). Einz lor *fermerent* si bien l'uis Que il n'en porent issir puis Jusqu'au demain a l'enjornee. (Yv 4019). Qant il ot atornez ses manbres, Si s'an vet vers les huis des chanbres Que la nuit ot overz veüz, Mes por neant est esmeüz, Que il les trova bien *fermez*. (Pe 3361).
. Prov. *À tart ferme on l'estable...* : Li vilains, dit bien chose estable, Que trop a tart *ferme* an l'estable Qant li chevax an est menez. (La 6956) V. *ESTABLE*[2] .
II. Au fig. *Fermer aucune chose à aucun.* "Inculquer qqc. à qqn, imprimer qqc. dans l'esprit de qqn" : Et Percevax le li otroie, Et li hermites li consoille Une orison dedanz s'oroille Et li *ferma* tant qu'il la sot (Pe 6261).
III. Inf. subst. "Action de fortifier (un château)" : Qui le chastel volsist desfandre, Ne fust mie legiers a prandre, Car li traïtres le ferma, Des que la traïson soucha, De dobles murs et de fossez, Et s'avoit les murs adossez De pex aguz et de darciere* [l. par derriere], Qu'il ne cheïssent par derriere* [l. perriere]. Au *fermer* avoit mis grant coust. (Cl 1237).

FERNAGU, **nom propre (personne)**
[F-B : *Fernagu*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Fernaguz*.
[Fernagu, géant sarrasin dans les chansons de geste] : Mes une grant mervoille voit Qui poïst faire grant peor Au plus riche conbateor, Ce fust Tiebauz li Esclavons Ne nus de ces que or savons, Ne Opiniax ne *Fernaguz*, Car devant ax sor pex aguz Avoit hiaumes luisanz et clers, Et voit de desoz les cerclers Paroir testes desoz chascun. (Er 5729).

FEROLIN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Ferolin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Ferolin*.
[Ferolin, chevalier grec, compagnon d'Alexandre2] : D'asanbler a aus a talant, S'an apele ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons : Premiers Cornix, qu'il ama mout, Aprés lui Acorde l'estout Et puis Nebunal de Micenes Et Acoridomés d'Athenes Et *Ferolin* de Salenique... (Cl 1275).

FERRANT, **adj.**
[F-B : *ferrant* ; T-L : *ferrant* ; GD : *ferrant* ; AND : *ferant*[1] ; DMF : *ferrant* ; FEW III, 472b : *ferrum*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ferrant*.
[D'un cheval] "Dont la robe est gris fer" : « (...) Por coi l'avez ramanteü? - Dame, por ce que j'ai veü Venir .i. chevalier errant, Armé sor .i. destrier *ferrant* (...). » (Er 1118). Cil venoit le hiaume lacié Et a sa venison trossee, Tel con Dex li avoit donee, Sor .i. grant chaceor *ferrant*. (La 2021).

FERRER, **verbe**
[F-B : *ferrer* ; T-L : *ferrer* ; GDC : *ferrer* ; AND : *ferrer* ; DMF : *ferrer* ; FEW III, 473a : *ferrum* ; TLF : *ferrer*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *ferrer* ; P. pa. : *ferré*, *ferree*, *ferrees*, *ferrez*.
I. Empl. trans. "Garnir de fer" : Qant Lanceloz voit la reïne Qui a la fenestre s'acline, Qui de gros fers estoit *ferree*, D'un dolz salu l'a saluee (La 4585).
- En partic. [D'un cheval] "Garnir de fers (les sabots d'un cheval)" : Et mon cheval fai bien *ferrer*, Si l'amainne tost aprés moi (Yv 734). Aïrié m'an, que droit en oi, Dis d'aveinne ne mangeroit Ses palefroiz ne ne seroit *Ferrez* ne seniez de novel, (...) Tant que ge venisse au desore De celui qui l'ot esforciee... (Pe 3875).

Qant il ne pot la biche prandre, Yvonet comande a descendre, Que ses chevax mout duremant Clochoit ; cil son comandement A fet, le pié li lieve an haut Et trova que uns fers li faut, Et dist « Sire, il l'estuet *ferrer*. (...) » (Pe 5633). Et li vaslez en es le pas Vers unes estables l'an mainne Et si an tret fors et amainne Chaceors gras et sejornez, Don li uns estoit atornez Por chevauchier et por errer, Qu'il ot fet de novel *ferrer*, Qu'il n'i failloit sele ne frains. (Pe 8874).

II. Part. passé en empl. adj.

- *Fenestre ferree.* "Fenêtre munie de grille" : Que ceanz n'a huis ne fenestre Par ou riens nule s'an alast, (...) Que les fenestres sont *ferrees*, Et les portes furent fermees Lors que mes sire en issi fors (Yv 1115).

- *Chemin ferré.* "Chemin empierré" : Des prez antrent an .i. plessié Et truevent un chemin *ferré*. (La 603). Vos tanrez ce chemin *ferré*, Se vos me creez, par de ça, Et par ce santier s'an ala Li chevaliers fel et estouz Qui me toli mon ami douz. (Pe 3630).

FERRËURE, **subst. fém.**

[F-B : *ferrëure* ; T-L : *ferrëure* ; GDC : *ferreure* ; AND : *ferrure* ; DMF : *ferrure* ; FEW III, 474b : *ferrum* ; TLF : *ferrure*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *ferreüre*.

"Grille de fer" : Li uns pres de l'autre se tret Et andui main a main se tienent. De ce que ansanble ne vienent Lor poise mout a desmesure, Qu'il an blasment la *ferreüre*. (Pe 4596).

FESTE[1], **subst. fém.**

[F-B : *feste*[2] ; T-L : *feste*[1] ; GD, GDC : *feste*[1] ; AND : *feste*[1] ; DMF : *fête* ; FEW III, 482a : *festa* ; TLF : *fête*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : *feste*.

A. "Solennité religieuse célébrée chaque année" : Ausi con por oïr les ogres Vont au mostier a *feste* anel, A Pantecoste ou a Nöel, Les genz acostumeemant, Tot autresi comunemant Estoient la tuit aüné. (La 3519). Artus, li boens rois de Bretaingne, La cui proesce nos enseigne Que nos soiens preu et cortois, Tint cort si riche come rois A cele *feste* qui tant coste, Qu'an doit clamer la Pantecoste. (Yv 5). Si ot de tex cui mout greva Et qui mout grant parole an firent, Por ce que onques mes nel virent A si grant *feste* [= à la Pentecôte] an chanbre antrer Por dormir ne por reposer (Yv 47). Jusqu'a la *feste* saint Jehan Te dona ele de respit (Yv 2750) À Yv 2574, il faut sous-entendre *feste* dans le syntagme *aprés la Saint Johan*. Kex, dist li rois, leissiez m'an pes, Que ja par les ialz de ma teste Ne mangerai a si grant *feste* [= à la Pentecôte], Por que cort anforciee tiegne, Tant qu'a ma cort novele viegne. (Pe 2822). Au roi diras, foi qu'il me doit, Qui est mes sire et ge ses hom, Qu'il ne lest por nule acoison Que ge nel truisse einz le quint jor De la *feste* [= Pentecôte] soz ceste tor Logié aval la praerie (Pe 8842).

- Prov. *Il n'est sainz qui n'ait sa feste* : Perduz i avez de voz homes, Mes il n'est sainz qui n'ait sa *feste*. (Pe 2495) V. *SAINT* .

B. "Réjouissances collectives organisées périodiquement ou pour certaines occasions" : Trestuit li juene et li chenu A une *feste* sont venu Qui an ce chastel iert demain (Er 560). Cesar, l'empereres de Rome, Et tuit li roi que l'en vos nome An diz et an chançons de geste, Ne dona tant a une *feste* Come li rois Artus dona Le jor que Erec corona (Er 6618). Devant Coloigne ne s'areste, Ou l'emperere a une *feste* D'Alemaigne mout grant tenue. (Cl 2660). Aprés ont lor voie tenue Andui a Carlion tot droit, Ou li rois Artus cort tenoit A *feste*, bien priveemant, Qu'il n'i avoit que seulemant .III.M. chevaliers de pris. (Pe 3987).

- *Tenir feste.* "Tenir une fête" : Et si le fist tant demorer Que toz li anz fu trespassez Et de tot l'autre encor assez, Tant que a la mi aost vint, Que li rois cort et *feste* tint. (Yv 2680) Leçon isolée de *P* et *P14*.

C. P. méton. "Joie" : A cele joie ot mout grant *feste** [l. presse] Que chascuns se painne et angresse Comant il puisse a lui tochier (La 3913) Erreur de Guiot.

- *À grant feste.* "En faisant fête, joyeusement" : Les dames et les dameiseles Et les .ii. reïnes l'acolent Et de grant joie a lui parolent ; Si le desarment a grant *feste*, Janbes et braz et piez et teste. (Pe 8727).

- *Avoir feste.* "Se réjouir" : Or a *feste* messire Yvains Del roi, qui avoec li demore (Yv 2452).

- *Faire feste.* "Se réjouir, faire fête" : Maintenant que il vint a cort, Chascuns encontre lui acort, Que uns ne autres n'i areste, Einz ont fet tel joie et tel *feste* Com il onques pueent greignor (Cl 4938).

. *Faire feste d'aucun.* "Faire fête à qqn, l'accueillir chaleureusement" : Por voir, messire Gauvains ainme Yvain et conpaingnon le clainme ; Et Yvains lui, ou que il soit ; Neïs ci, s'il le conuissoit, Feroit il ja de lui grant *feste* (Yv 6001).

FESTIIER, **verbe**

[F-B : *festoiier* ; T-L : *festiier* ; GD : *festier*[2] ; GDC : *festoyer* ; AND : *festier* ; DMF : *festoyer* ; FEW III, 483a : *festa* ; TLF : *festoyer*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Inf. : *festoier*.

Empl. trans. *Festiier aucun.* "Faire fête à qqn, lui réserver un accueil chaleureux" : Va s'an li rois, ja sevent tuit Que Lanceloz, cui qu'il enuit, Qui tel piece a esté gaitiez, Est venuz toz sains et haitiez, S'an font grant joie tuit ansanble, Et por lui *festoier* s'asanble La corz qui lonc tans l'a bahé. (La 6812).

FESTU, **subst. masc.**

[F-B : *festu* ; T-L : *festu* ; GD, GDC : *festu* ; AND : *festu*[1] ; DMF : *fétu* ; FEW III, 485a : *festuca* ; TLF : *fétu*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *festu, festuz*.

"Fétu, brin de paille"

- Au fig. *Rompre (le) festu.* "Rompre une alliance, briser un engagement" : Ja mes *festuz* n'an sera roz Par desfiance ne par guerre, Que je doie vers Amor querre. (Cl 854). Onques home de mere né, Ce vos puis je bien por voir dire, Ne veïstes ausi plain d'ire Com il estoit, et par corroz Fu ilueques li *festuz* roz, Car de rien nule ne blandist Son pere, mes itant li dist : « Est ce songes, ou vos resbez* [l. resvez], Qui dites que je sui desvez Por ce se je vos cont mon estre ? (...) » (La 6340).

- [Comme expression d'une valeur minimale] : Einçois demore et si atant Tant que li jaianz vient batant, Qui les chevaliers amenoit ; (...) Et il n'avoient pas vestu De robe vaillant .i. *festu*, Fors chemises sales et ordes (Yv 4088).

Rem. DI STEF., 340, *s.v. fetu*.

FEU, **subst. masc.**
[F-B : *feu* ; T-L : *feu* ; GDC : *fou* ; AND : *feu*[1] ; DMF : *feu*[1] ; FEW III, 651b : *focus* ; TLF : *feu*[1]]
Fréquence : 38 occ.
Graphies : *feu*, *feus*, *fex*.

A. "Feu" : Li *feus* mout clers devant ax art. (Er 484). Lors dïent que il lor estuet *Feu* et plonc querre, qu'il fondront, Qu'es paumes gitier li voldront Einçois que parler ne la facent. (Cl 5913). En la lance .i. panon avoit Qui estoit toz de *feu* espris ; El covertor est li *feus* pris Et es dras et el lit a masse. (La 521, 522). Et par li meïsmes s'alume Ensi come li *feus* qui fume Tant que la flame s'i est mise, Que nus ne la soufle n'atise. (Yv 1778). Lors dit qu'au lyon se tanra, Qu'a venimeus ne a felon Ne doit an feire se mal non, Et li serpanz est venimeus, Si li saut par la boche *feus*, Tant est de felenie plains. (Yv 3354). Et tret le *feu* d'un chaillot bis, Si l'a de busche sesche espris ; Puis mist en une broche an rost Son lardé cuire au *feu* mout tost (Yv 3458). Toz jorz mes el cors me covast, Si con li *feus* cove an la cendre, Ce don ge ne voel ore aprendre Ne ne me chaut del recorder, Des qu'a lui m'estuet acorder. (Yv 6761). Quant la pucele ferue ot, An sa voie trova .i. sot Lez une cheminee estant, Si le bota el *feu* ardant Del pié par corroz et par ire (Pe 1054).

- En partic. "Feu du bûcher, bûcher" : Au *feu* liee la tenoient Cil qui a tort li ametoient Ce qu'ele onques pansé n'avoit ; Et messire Yvains s'an venoit Au *feu* ou an la vialt ruer (Yv 4315, 4319). Mes reva t'an, si feras san, Que par tot cest païst* [l. païs] set an Comant ele traï sa dame ; S'est droiz que an *feu* et en flame L'en soit randue la merite. (Yv 4458). Hé ! mialz fusse je or a nestre, Ou an un *feu* d'espines arse, Si que la cendre an fust esparse, Que j'eüsse de rien faussé Vers mon seignor, ne mal pansé Felenie ne traïson (Er 3329). Iert il escorchiez ou panduz, Noiez ou ars an *feu* d'espines ? (La 413).

- [En contexte métaph.] : Amors sanz criemme et sanz peor Est *feus* ardanz et sanz chalor, Jorz sanz soloil, cire sanz miel (Cl 3848).

- *Alumer le feu* : Le *feu* alument et plonc fondent. (Cl 5917). Li garçon alument les *feus* Es cuisines au mangier cuire. (Pe 2570).

- *Esteindre le feu* : Et li chevaliers s'est dreciez, S'*estaint* le feu et prant la lance (La 529).

- *Metre (le) feu (en aucune chose)* : Tant sejorna qu'a .i. mardi Vint au chastel li cuens Aliers A sergenz et a chevaliers, Et mistrent *feu* et pristrent proies. (Yv 3139). Quant ce qu'il vost en ot mené, Si mist el remenant le *feu* (Yv 3889).

- *Metre aucune chose en feu et en flame* : Se li cuens ne li volsist randre Volantiers le cors et la dame, Tot meïst an *feu* et an flame. (Er 4926).

- [En formule de malédiction ou de jurement] *Maus feus (et male flame) arde aucun !* "Puisse le feu de l'enfer brûler qqn !" : Tant est par le rëaume alee La novele, dite et contee, Qu'ele vint chiés un seneschal Meleagant le desleal, Le traïtor, que max *feus* arde ! (La 5427). Ce est cele cui max *feus* arde, Qui ersoir vos amena ça. (Pe 8058). Max *fex* et male flame m'arde Se je t'an doing don tu mialz vives ! (Yv 5970).

B. P. méton. "Foyer, âtre" : Mout a entre malvés et preu, Que li malvés antor le *feu* Dit de lui une grant parole, Si tient tote la gent por fole Et cuide que l'en nel conoisse. (Yv 2192). Li feus* [l. fos], qui fu delez le *feu*, Ot la parole et saut an piez Et vient devant le roi iriez (Pe 1248).

FËU, **adj.**
[F-B : *fëu* ; T-L : *fëu* ; GD : *feu*[1] ; GDC : *fau* ; AND : *feu*[2] ; DMF : *feu*[2] ; FEW III, 436b : *fatum* ; TLF : *feu*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *feüz*.
"Mort" : Et cil gist pres come *feüz*, Qu'il ne se crosle ne ne muet (Yv 5664).

FEUCHIERE, **subst. fém.**
[F-B : *fouchiere* ; T-L : *feuchiere* ; GDC : *fougiere* ; AND : *feugere* ; DMF : *fougère* ; FEW III, 514b : *filex* ; TLF : *fougère*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *fouchiere*.
"Fougère" : Si s'an vet pansis et destroiz Por son lyon, qu'il li estuet Porter, que siudre ne le puet. En son escu li fet litiere De la mosse et de la *fouchiere* (Yv 4648).

FEVRE, **subst. masc.**
[F-B : *fevre* ; T-L : *fevre* ; GD : *fevre* ; AND : *fevere*[2] ; DMF : *fèvre* ; FEW III, 341b : *faber*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *fevre*, *fevres*.
"Forgeron" : Il sanble a ces qui les esgardent Que li hiaume espraignent et ardent, Car quant les espees resaillent, Estanceles ardanz an saillent Ausi come de fer qui fume, Que li *fevres* bat sor l'anclume Qant il le tret de la faunarge. (Cl 4032). Se avanture vos i mainne, N'alez se chiés Trabuchet non, .I. *fevre* qui ensi a non, Que cil la fist et refera, Ou ja mes fete ne sera Par home qui s'an antremete. (Pe 3666). Il n'i a mes que de l'errer Tot soavet tant que l'an truisse *Fevre* qui referrer le puisse [= le cheval]. (Pe 5636).

FI[2], **adj.**
[F-B : *fi* ; T-L : *fi*[2] ; GD : *fi*[1] ; AND : *fi*[2] ; DMF : *fi*[1] ; FEW III, 505a : *fidus*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *fi*, *fis*.
"Sûr, certain" : Certes voirs est, bien m'an recort, Et grant oltrage et grant mal fis Qant jel cuidai, car je sui *fis* Que por quanque cuevrent les nues Ne fust que n'i fussent venues Voz genz et vos por moi fors traire De cest mal et de cest contraire Se vos de voir le seüssiez (La 6514). Or ne soiez plus esmaiee, C'or vos aim plus qu'ainz mes ne fis, Et je resui certains et *fis* Que vos m'amez parfitemant. (Er 4886).

- Empl. adv. *Savoir de fi.* "Savoir avec certitude" : Bien le cuide de *fi* savoir Et bien set que ne puet avoir Soredamors meillor

ami. (Cl 2235). Por ce me pans et sai de *fi* Que, se je te vainc ou oci, Que los ne pris n'i aquerroie (Cl 4115). Avoec les messagiers qui vindrent Fu Jehanz, qui bien fist a croire, Car de chose qui ne fust voire Et que il de *fi* ne seüst Tesmoinz ne messagiers ne fust. (Cl 6593). Qant ele de *fi* le savra, Qu'ele est sa suer et il ses frere, S'an avra grant joie sa mere, Autre que ele n'i atant. (Pe 8796). Ice sachiez vos tot de *fi* : Einz puis n'i ot resnes tenues (Er 5888). Et sachiez bien trestot de *fi* Que ne vos espargnerai point. (La 7008). ...Mes n'a mestier ce que il dïent Fors qu'il lor met an covenant, S'il trueve sa mere vivant, Que avoec lui l'an amanra Et d'iluec en avant tanra La terre, ce sachiez de *fi*, Et se ele est morte, autresi. (Pe 2927). ...Que se ge fusse armez ensi Con tu es, ce saches de *fi*, La teste orandroit te tranchasse, Que ja por rien ne t'espargnasse. (Pe 8576).

FÏANCE, **subst.**

[F-B : *fiance* ; T-L : *fiance* ; GD : *fiance* ; AND : *fiance* ; DMF : *fiance* ; FEW III, 498b : **fidare* ; TLF : *fiance*]

Fréquence : 22 occ.

Graphies : *fiance*, *fiances*.

A. "Promesse, engagement" : Cil li plevist, qu'il n'an puet mes ; Et quant il en ot la *fiance*, Si prant son escu et sa lance (...) ; Puis revet prendre son cheval. (La 835). Cligés et li dus sont monté, S'a li uns a l'autre mandé Qu'a la mivoie assanbleroient Et de .ii. parz lor genz seroient Tuit sanz espees et sanz lances, Par sairemanz et par *fiances* Que ja tant hardi n'i avra, Tant con la bataille durra, Qui s'ost movoir por nul mal faire Ne plus qu'il s'oseroit l'uel traire. (Cl 3996). De ce seremant et *fiance* Vialt avoir mes sire li rois. (Pe 5966). « (...) Jel vos garderai leaument Et volantiers le vos randrai, Que ja vers vos n'an mesprandrai De rien tant con ge soie vis. Je le vos creant et plevis. - Et je, fet il, le te recroi Sor ta *fiance* et sor ta foi. » (Pe 7178).

- *Faire une fiance.* "Prendre un engagement" : « (...) Mes or me baille ça ta foi, Si me pleviras et ge toi, Se tu rien demander me viax, Ou soit ma joie ou soit mes diax, Que ja por rien n'an celerai La verité, se ge la sai ; Et tu ausi me rediras, Que ja por rien n'an mantiras, Tot quanque ge voldrai savoir, Se tu m'an sez dire le voir. » Feite ont andui ceste *fiance* (Pe 8353).

- *Doner sa fiance à aucun que.* "Promettre à qqn que" : A joie furent reçeü, Mes Alixandre ne plest mie, Qant il ot la parole oïe, Que ses freres ait la corone, Se sa *fiance* ne li done Que ja fame n'esposera, Mes aprés lui Cligés sera De Costantinoble emperere. (Cl 2534).

- *Prendre la fiance d'aucun.* "Recevoir la parole de qqn" : Si li cort a l'espee sore, Mes lassez fu an mout po d'ore Si qu'il ne se pot sostenir, Einz l'estut a merci venir. Et messire Gauvains an prant La *fiance* et puis si le rant Au notonier, qui l'atandoit. (Pe 8158).

- *Mentir / Rëuser / Trespasser sa fiance.* "Manquer à sa promesse, trahir sa parole" : Reisons fu que je remainsisse, Ainz que ma *fiance* mantisse, Ja ne l'eüsse je plevi. (Er 6030). Mestre, car i metez antante Que cil sa *fiance* ne mante Qui au pere Clygés plevi, Si con il meïsme eschevi, Que ja n'avroit fame esposee. Sa *fiance* en iert reüsee, Car adés m'espousera il. (Cl 3142, 3146). Ne cil ne puet fame espouser Sanz sa *fiance* trespasser (Cl 3134).

- *Jeter aucun de sa fiance.* "Faire oublier à qqn sa promesse" : De prandre fame le semonent, Si li enortent et anpressent Et chascun jor tant l'en apressent Que par lor grant engresseté L'ont de sa *fiance* gité Et lor voloir lor acreante (Cl 2606).

B. "Confiance, assurance"

- *Avoir en soi bone fiance que.* "Être bien assuré que" : Voirs est que mout li enuia, Mes boene *fiance* an lui a Que Dex et droiz li aideroit, Qui en sa partie seroit : En ses aïdes mout se fie (Yv 4324).

- *Avoir (sa / grant / tel) fiance en aucun / aucune chose.* "Avoir confiance en qqn / qqc., compter sur qqn / qqc." : Ez vos le tornoi comancié Et li bruiz et l'escrois des lances. An Cligés ont tuit lor *fiances* Cil qui sont devers sa partie ; Car cui il fiert par anhatie, Ja n'iert tant forz ne li coveingne Que del destrier a terre veingne. (Cl 4748). Le cheval guerpir li estuet, Qu'il n'i a mes nule *fiance*. L'escu giete jus et la lance, Si se lesse cheoir a terre. Erec ne le volt plus requerre, Qu'a terre cheoir se leissa (Er 3061). Mes de ce fist que fos li cuens Qu'il n'ot que l'escu et la lance : An sa vertu ot tel *fiance* Qu'armer ne se volt autremant. (Er 3584). Avoir poez tele *fiance* En ma terre et an mon avoir Que ja tant n'i voldroiz manoir Que mout ne vos face enorer. (Er 3872). A cest consoil se tienent tuit Li traïtor par desfiance, Car an lor vies n'ont *fiance*. Desperance, comant qu'il aille, Les anhardist de la bataille, Qu'il ne voient lor garison Fors que de mort ou de prison. (Cl 1652). « (...) Einz iert de mon escu la guige Ronpue et totes les enarmes, Ne an mon cors ne an mes armes N'avrai je puis nule *fiance*, Ne an m'espee n'en ma lance, Qant je li lesserai m'amie. » (La 1723).

. [Suivi de *que* + subj.] "Compter sur qqn avec l'assurance que" : De son frere qui le desfie Lor quiert consoil et vialt savoir S'il puet en aus *fiance* avoir Que ses frere a ceste anvaïe N'ait par aus force ne aïe, Et si vialt esprover chascun. (Cl 2492). Cele dame une fee estoit Qui l'anel doné li avoit Et si le norri an s'anfance ; S'avoit an li mout grant *fiance* Que ele, an quel leu que il fust, Secorre et eidier li deüst (La 2348).

- *Estre en fiance de* + inf. "Être assuré de + inf." : Mes des or estes an *fiance* D'avoir quanque vos covoitiez : Se vos a joie an esploitiez, Conquise avroiz si grant enor Onques hom ne conquist graignor (Er 5614).

FÏANCIER, **verbe**

[F-B : *fiancier* ; T-L : *fiancier* ; GD : *fiancier*[2] ; GDC : *fiancié* ; AND : *fiancer* ; DMF : *fiancer* ; FEW III, 499a : **fidare* ; TLF : *fiancer*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : Inf. : *fiancier* ; P. pa. : *fiancié*, *fianciee* ; Ind. pr. 1 : *fianz*, 3 : *fiance* ; Ind. p. s. 1 : *fiancié*, 3 : *fiança* ; Ind. fut. 1 : *fiancerai*, 2 : *fianceras* ; Subj. pr. 3 : *fiant*.

Empl. trans. *Fïancier aucune chose à aucun.* "Promettre qqc. à qqn" : A l'un et a l'autre abeli Et l'amors crut et amanda Tant que ele me demanda Un don, mes el nel noma mie. (...) Creantai li sa volanté, Et quant li oi acreanté, Si vost ancor que li

plevisse. Se plus volsist, plus an feïsse, Mes ele me crut par ma foi. *Fiancié* li, si ne soi quoi (Er 6018).

- [Suivi de *que*] **:** Tenez ma foi ; jel vos *fianz* Que orandroit sanz plus atandre M'irai a la reïne randre. (Er 1048) Le pronom neutre annonce la proposition qui suit. Tenez ma foi ; je vos *fianz*, Dame, lëaumant come cuens, Que je ferai trestoz voz buens. (Er 3402). Et ancor vos *fiancerai* Que je vos en avancerai Si que certainnemant savrez Que j'en ferai voz volantez. (Cl 3093). Si me plevi et *fiança* Que toz jorz mes amis seroit Et que il ça m'an amanroit. (Er 6228). L'une a l'autre *fiance* et jure Que cist consauz iert si teüz Que ja n'iert en avant seüz. (Cl 3192). Mes tant com il avra la guerre Et l'ire et le mal vers sa dame, N'a en cest mont home ne fame Cui il suiest, mien esciant, Tant que il li jurt et *fiant* Qu'il fera tote sa puissance De racorder la mescheance Que sa dame a si grant a lui Qu'il an muert de duel et d'enui. (Yv 6598).

- *Fïancier à aucun à* + inf. "Promettre à qqn de + inf." **:** Ceste bonté et cest servise. En boene esperance la met Sa mestre, qui ce li promet Et se li *fiance* a tenir, Car par ce cuidera venir A sa joie, que que il tart... (Cl 3179) Au v. 3179 *se* est un adv.. Mesençois me *fianceras* A tenir, la ou ge voldrai, Prison quant je t'an semondrai. (La 908).

- *Fïancier sa foi à aucun.* "Engager sa foi envers qqn" **:** De lez li s'est li cuens dreciez, Si la comande a Deu .c. foiz, Mes mout li valdra po la foiz Que *fianciee* li avoit. (Er 3417).

- *Fïancier prison (à aucun).* "Se déclarer le prisonnier de qqn" **:** Por ce forfet haïr te doi, Car trop feïs grant mesprison. *Fiancier* t'an estuet prison, Et sanz nul respit orandroit Iras a ma dame tot droit, Car sanz faille la troveras A Caradigan, se la vas (Er 1024). Cligés fiert, si qu'il li ajoste L'escu au braz, le braz au cors. Toz estanduz chiet Sagremors ; Sagremors prison li *fiance*. (Cl 4641). Lanceloz ne se pot desfandre, Si li a prison *fiancié*. (Cl 4745).

Rem. GD précise : « Donner sa parole de ne pas chercher à s'échapper »

. Empl. factitif **:** Veant trestoz cez qui les voient A feru Cligés Perceval, Si qu'il l'abat jus del cheval Et prison *fiancier* le fet Sanz grant parole et sanz grant plet. (Cl 4795).

. Empl. abs. **:** Veant trestoz cez qui les voient A feru Cligés Perceval, Si qu'il l'abat jus del cheval Et prison fiancier le fet Sanz grant parole et sanz grant plet. Qant Percevax ot *fiancié*, Lors ont le tornoi comancié, Si s'antrevienent tuit ansanble. (Cl 4797).

- *Fïancier un tornoi.* "S'engager (pour l'un des camps) à participer à un tournoi" **:** Quant vint a la tierce semainne, Tuit ansanble comunemant Anpristrent .i. tornoiemant, Antre Erec* [l. Evroïc] et Tenebroc, Et Melic et Meliadoc ; * Messire Gauvains s'avança, De l'autre part le *fiança*. (Er 2078) Passage incohérent chez Guiot ; *P8* présente correctement : *Messire Gauvains s'avança, Qui d'une part le fiança Antre Evroïc et Tenebroc ; Et Melic et Meliadoc L'ont fiancié d'autre partie.*.

FICHIER, **verbe**

[F-B : *fichier* ; T-L : *fichier* ; GD, GDC : *fichier* ; AND : *ficher* ; DMF : *ficher* ; FEW III, 506a : **figicare* ; TLF : *ficher*[1]]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : P. pa. : *fichiee*, *fichiez* ; Ind. pr. 3 : *fiche*.

I. Empl. trans. "Ficher, enfoncer qqc. (en qqc. / devant qqn)" **:** Qant la teste li a tranchiee, Si l'a en la lance *fichiee* (Cl 3468). Lors *fiche* devant lui a terre Sa lance an estant tote droite Li prodon... (Pe 1516). Mes ele ot ses doiz an sa tresce *Fichiez* por ses chevox detrere Et s'esforçoit mout de duel fere. (Pe 6317).

- Au passif **:** Et se ç'avient qu'ele [= votre tête] i soit mise, Si con chose li est promise Des qu'il i fu mis et dreciez, Uns autre pex sera *fichiez* Aprés celui, qui atandra Tant que ne sai qui revandra. (Er 5762).

- P. ext. "Mettre, placer qqc. qq. part" **:** An son soing, pres del cuer, les *fiche* [= les cheveux de la reine] Entre sa chemise et sa char. (La 1468).

II. Empl. pronom.

A. Empl. pronom. réfl. "S'enfoncer, s'introduire (qq. part)" **:** Tant vet cerchant que il [= le lion] asene Au suil, qui porrisoit pres terre, Et tant qu'il l'arache et desserre* [l. s'i serre] Et *fiche* jusque pres des rains. (Yv 5605) Leçon isolée et fautive de *P* au v. 5604 : coordination correcte avec *arrache*, mais impossible avec *fiche*. La lecture proposée est la correction de Roques, mais 5 mss portent *Si grate tant / Tant i grate qu'il s'i enserre* - cf. Meyer à http://www.uottawa.ca/academic/arts/lfa/activites/textes/kmeyer/kpres.html Voir Woledge II p. 115..

B. Empl. pronom. réciproque "Se planter, se tenir debout (l'un devant l'autre)" **:** Granz fu l'asanblee et la presse, Chascuns d'Erec veoir s'angresse Et haus et bas, et povre et riche. Li uns devant l'autre se *fiche*, Si le saluent et anclinent (Er 6320).

FIEF, **subst. masc.**

[F-B : *fié* ; T-L : *fief* ; GDC : *fief* ; AND : *fé*[2] ; DMF : *fief* ; FEW XV-2, 117a : **fehu* ; TLF : *fief*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *fié*, *fiés*.

"Droit, privilège attaché à une fonction" (Lecoy) **:** « Sire, ge vos aport Saluz de par ces dameiseles, Et avoec ce vos mandent eles Que vos mon *fié* ne me toilliez : Randez le moi, se vos daigniez. » (Pe 7129). Mes quel *fié* me demandes tu ? (Pe 7137). Et il respont : « Amis, cist *fiés* Me seroit ja a randre griés, Qu'a pié aler m'an covandroit. - Avoi ! chevaliers, orandroit Vos tienent mout a desleal Et mout le tienent a grant mal Ces puceles que vos veez, Qant vos mon *fié* ne me randez, C'onques n'avint ne fet ne fu Qu'a cest port eüst abatu Chevalier, por coi gel seüsse, Que ge le cheval n'an eüsse. (...) » (Pe 7143, 7150). Et neporquant, se tant valez, Panre et amener le m'alez [= le chevalier], Si seroiz quites de mon *fié*. (Pe 7167).

FIEL, **subst. masc.**

[F-B : *fiel* ; T-L : *fiel* ; GDC : *fiel* ; DMF : *fiel* ; FEW III, 445a : *fel* ; TLF : *fiel*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *fiel*.

"Fiel, bile" **:** Celui sanble qui an la cendre Et an la poudre espant son basme, Et het enor et ainme blasme, Et destranpre suie de miel Et mesle çucre avoeques *fiel*. (Yv 1404).

FIER, **adj.**
[F-B : *fier* ; T-L : *fier* ; GD, GDC : *fier*[2] ; AND : *fer*[2] ; DMF : *fier*[1] ; FEW III, 479a : *ferus* ; TLF : *fier*]
Fréquence : 42 occ.
Graphies : *fier*, *fiere*, *fiers*.
A. "Sauvage"
- *Beste fiere* : La verité dire vos os Qu'an tot le monde n'a meniere De poisson ne de beste *fiere* Ne d'ome ne d'oisel volage Que chascuns lonc sa propre ymage N'i fust ovrez et antailliez [= sur le sceptre]. (Er 6816).
B. "Féroce, dur, cruel"
1. [D'une pers.] : Ne soies vers moi fel ne *fiers* : Des que m'espee m'est faillie, La force avez et la baillie De moi ocirre ou de vif prandre, Que n'ai don me puisse desfandre. (Er 3822). Asez me bat, asez me fier : Ja tant ne te troverai *fier* Que por toi face plus ne mains, Se tu orandroit a tes mains Me devoies les ialz sachier Ou tote vive detranchier. (Er 4810). « Comant ! Est or ce avenant, Qu'il ne te toche et tu le fiers ? Trop par es or cruex et *fiers*, Trop es or preuz a mal eür (...) . » (La 3824). Quant ge le vi tot seul venant, Mon cheval restraing maintenant N'a monter demore ne fis ; Et cil, come mautalentis, Vint plus tost c'uns alerions, *Fiers* par sanblant come lions. (Yv 486).
2. [D'un animal] : Tors salvages, ors et lieparz Qui s'antreconbatoient tuit Et demenoient si grant bruit Et tel fierté et tel orguel, Se voir conuistre vos an vuel, C'une piece me treis arriere, Que nule beste n'est tant *fiere* Ne plus orguelleuse de tor. (Yv 284). Et uns lyons mout mervellos Et forz et *fiers* et famellos Parmi l'uis de la chanbre saut Et monseignor Gauvain assaut Par grant corroz et par grant ire (Pe 7600). Et an mon escu me ferirent Quarrel et saietes esreses, Et s'i sont les ongles remeses D'un grant lyon *fier* et cresté Qui avoit longuement esté An une chanbre anchaenez. (Pe 8437).
3. [D'une chose] : *Fiers* est li chaples des espees, Mout s'antredonent granz colees, Que de rien nule ne se faignent (Er 881). Des tierce jusque pres de none Dura la bataille tant *fiere* Que nus hom an nule meniere Certainnemant n'aparceüst Li quex le meillor en eüst. (Er 3797). Mes mout estoit autres cist jeus, Que il n'i avoit nule faille, Mes cos et mout *fiere* bataille, Mout felenesse et mout cruel. (La 2708). Anz el vis se fierent d'estoc, S'est mervoille comant tant dure Bataille si *fiere* et si dure. (Yv 848). Et Cligés a l'espee aquialt Les .iii. qui *fier* estor li randent, Son escu li troent et fandent (Cl 3753). Qant il furent defors la tor, Et comancié voient l'estor, Aval les prez, mout grant et *fier*, Et furent bien mil chevalier Que d'une part que d'autre au mains Estre la jaude des vilains. (La 2363). Ne cuidiez pas que je vos mante, Que si fu *fiere* la tormante Que nus n'an conteroit le disme, Qu'il sanbloit que jusqu'an abisme Deüst fondre la forez tote. (Yv 6524). S'avoit dedanz .i. chevalier, Et delez ot duel grant et *fier* Que .iii. dameiseles feisoient. (La 554). Tantost Lanceloz se conforte, Et s'il avoit fet de sa mort [= la mort de la reine], Devant grant duel et *fier* et fort, Encor fu bien .c.m. tanz La joie de sa vie granz. (La 4404). Je nel puis feire par reison : En cest chastel a establie Une mout *fiere* deablie Qu'il me covient a maintenir. (Yv 5460).
C. "Hautain, orgueilleux" : « Ne me deigneriez amer, Dame ? fet il. Trop estes *fiere*. Par losange ne par proiere, Ne fereiez rien que je vuelle ? Bien est voirs que fame s'orguelle Quant l'an plus la prie et losange (...). » (Er 3339).
D. [Avec une valeur plutôt positive] "Hardi, intrépide, fougueux" : Au jor de Pasque, au tans novel, A Quaradigan, son chastel, Ot li rois Artus cort tenue. Einz si riche ne fu veüe, Que mout i ot boens chevaliers, Hardiz et conbatanz et *fiers* (Er 32). Mout sont *fier* andui li vasal : Si se conbatent par igal Que ne puet pas .i. pié de terre Li uns desor l'autre conquerre. (Er 957). Bien set c'or li ert chalongiee La reïne ; mes il estoit Tex chevaliers qu'il ne dotoit Nul home, tant fust forz ne *fiers*. (La 3163). Amors et haïne mortex, Si granz qu'ainz ne fu encor tex, Le font si *fier* et corageus Que de neant nel tient a geus Meliaganz, ainz le crient mout, C'onques chevalier si estolt N'acointa mes ne ne conut (La 3727). Tant fu preuz et de *fier* corage Que por pris et por los conquerre Ala de Grece an Engleterre (Cl 14). Mes andui sont de si *fier* cuer Que li uns por l'autre, a nul fuer, De terre .i. pié ne guerpiroit Se jusqu'a mort ne l'enpiroit. (Yv 849). Et cil par son *fier* hardemant Vint vers lui, si le menaça... (Yv 4174). Haï ! fet ele, chevaliers, Con or vos feites bauz et *fiers* ! Vos eüssiez bataille assez Se mes amis ne fust lassez De viez plaies qu'il a eües. (Pe 8168). Ez vos le chevalier fandant Parmi le tertre contre val, Et sist sor un mout *fier* cheval, Qui si grant esfroi demenoit Que il desoz ses piez fraignoit Les chailloz plus delivremant Que mole ne quasse fromant (Er 3692). Mes avant, einz que il le fiere, Li dist a haute voiz et *fiere* : « Traiez vos la, je vos desfi ! (...) » (La 7006).

FÏER, **verbe**
[F-B : *fier* ; T-L : *fier* ; GD, GDC : *fier*[1] ; AND : *fier*[2] ; DMF : *fier*[2] ; FEW III, 498a : **fidare* ; TLF : *fier*]
Fréquence : 30 occ.
Graphies : Inf. : *fier* ; Ind. pr. 1 : *fi*, 2 : *fies*, 3 : *fie*, 6 : *fient* ; Ind. impf. 3 : *fioit*, 6 : *fioient* ; Ind. p. s. 3 : *fia* ; Ind. cond. 2 : *fieroies* ; Impér. 5 : *fiez* ; Subj. pr. 3 : *fit* ; Subj. impf. 2 : *fiasses*.
Empl. pronom.
A. *Soi fier en aucun* (ou suivi de *i* adv. à valeur pronominale). "Se fier à qqn, avoir confiance en qqn, s'en remettre à qqn" : An une chanbre delitable, Loing de noise et bien essorable, En a Guivrez Erec mené ; A lui garir ont mout pené Ses serors que il an pria. Erec an eles se *fia*, Car celes mout l'aseürerent. (Er 5156). Mi sergent an moi trop se *fient*, Qui tote lor volanté font Et de la moie point ne font. (Cl 752). La pucele sa mestre croit Et mout s'i *fie* et aseüre (Cl 3191). Et Tessala, qui m'a norrie, Ma mestre an cui je mout me croi, M'en eidera en boene foi, Car mout est sage, et mout m'i *fi*. (Cl 5305). Qant Fenice sa mestre voit, Lors cuide estre tote garie, Tant l'aimme et croit et tant s'i *fie*. (Cl 6220). « Rois, s'a ta cort chevalier a Nes .i. an cui tu te *fiasses* Que la reïne li osasses Baillier por mener an ce bois Aprés moi, la ou ge m'an vois, Par un covant l'i atandrai Que les prisons toz te randrai Qui sont an prison an ma terre, Se il la puet vers moi conquerre Et tant face qu'il l'an ramaint. » (La 71). Se or de rien an moi te *fies*, Ja mar t'i *fieroies* mes. (Yv 740, 741). Je quier ce que je ne vi onques, Mien esciant, ne ne quenui, Mes .i. lyon a avoec lui Et an me dit, se je le truis, Que an lui mout *fier* me puis. (Yv 4896). Amis, se ge

descent a pié, Porrai me ge *fier* an toi De mon cheval garder a foi ? (Pe 7169).

- [Suivi d'un second complément introduit par *de*.] "Compter sur qqn pour qqc." : Mes s'an toi *fier* me pooie D'un mien afeire a coi je pans, A toz jorz mes seroies frans Et li oir qui de toi seront. (Cl 5432). Li prison et les prisonieres Trestuit por lor seignor prioient, Qu'an Deu et an lui se *fioient* De secors et de delivrance. (La 3582).

- [Le compl. d'obj. indirect désigne un animal] : Ne nus ne s'i porroit *fier* [= aux bêtes de ce bois], Fors moi, s'antr'eles s'estoit mis, Qu'il ne fust maintenant ocis. (Yv 350).

B. *Soi fier en aucune chose* (ou suivi de *i* adv. à valeur pronominale). "Mettre sa confiance en qqc." : Et cil ne se *fit* an la voie Qui avoec lui mener l'an cuide, Qu'il ne la trovera pas vuide, Einz li iert mout bien desfandue, Se ele ne li est randue. (Cl 2826). Cil responent qu'il ne se *fient* De neant an son respasser [= en la guérison de l'impératrice], Ne ne porra none passer Qu'el n'ait einçois l'ame rendue. (Cl 5688). An ta proesce trop te *fies* (La 1728). Li peres dit : « Je t'acreant, Biax filz, ensi le cuides tu, Tant te *fies* an ta vertu (...). » (La 1740). Et les dameiseles disoient, Qui a mervoilles l'esgardoient, Que cil les tolt a marier, Car tant ne s'osoient *fier* En lor biautez n'an lor richeces N'an lor pooirs n'an lor hauteces, Que por biauté ne por avoir Deignast nule d'eles avoir Cil chevaliers, que trop est prouz. (La 5996). Cil fu fos et cele musarde, Qui an son conduit [= en la garde de Keu] se *fia*, Et je resui cil qui i a Trop grant domage et trop grant perte (Yv 3919). Et tuit et totes l'en mercïent, Qu'an s'esperance mout se *fient* (Yv 4000). Le jaiant a trové desclos, Qui an sa force se *fioit* Tant que armer ne se voloit (Yv 4201). Je sai bien ou ele [= cette épée] fu fete Et si sai bien qui la forja. Gardez, ne vos i *fiez* ja, Qu'ele vos traïra sanz faille Qant vos vanroiz a la bataille, Qu'ele vos volera an pieces. (Pe 3646). Si li dites que ge me *fi* Et croi tant an l'amor de li Qu'ele voldroit mialz que ses frere Gauvains fust morz de mort amere Que ge eüsse nes blecié Le plus petit doi de mon pié. (Pe 8525).

FIERCE[1], subst. fém.

[F-B : *fierce* ; T-L : *fierce*[1] ; GD : *fierce*[1] ; AND : *ferce*[1] ; DMF : *fierge* ; FEW XIX, 47b : *farza*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *fierce*.

[Jeu d'échecs] "Reine" : La graindre joie fu la tierce, De ce que s'amie fu *fierce* De l'eschaquier don il fu rois. (Cl 2334).

FIEREMENT, adv.

[F-B : *fier* (*fieremant*) ; T-L : *fier* (*fierement*) ; GD, GDC : *fierement* ; AND : *ferement*[2] ; DMF : *fièrement* ; FEW III, 480b : *ferus* ; TLF : *fièrement*]

Fréquence : 15 occ.

Graphies : *fieremant*.

"Farouchement" : Mes as traïtors croist aïe, Qui mout *fieremant* se desfandent Et chieremant lor vies vandent. (Cl 1731). Et li cuens atot une hache Se fu mis delez une estache, Ou mout *fieremant* se desfant (Cl 2001). Mes il n'i ont trovee pas La voie sainne ne le pas, Car li real lor contredïent, Qui mout *fieremant* les desfïent Et la traïson lor repruichent. (Cl 1720). Andui *fieremant* s'antrasaillent As plaz des branz et as tranchanz. (Er 5922). Et cil *fieremant* les anchaucent Qui les reoignent et estaucent Et detranchent et escervelent Et traïtor le conte apelent. (Cl 1911). Mes n'i font mie grant demore, Einz cort li uns a l'autre sore Plus *fieremant* qu'ainz mes ne firent, Et tuit dïent que mes ne virent .II. chevaliers plus corageus (Yv 6149). Et cil *fieremant* l'anvaï Tant que il merci li cria (Pe 2230). Autresi *fieremant* ou plus Corent li un as autres sus Con li lyon a proie corent, Qui quanqu'il ateignent devorent. (Cl 1723). Si s'antrevienent sanz jengler Plus *fieremant* que dui sengler (La 3608). Si s'antrevienent sanz jengler Plus *fieremant* que dui sengler (Pe 2208).

FIERTÉ, subst. fém.

[F-B : *fierté* ; T-L : *fierté* ; GD : *fierté*[1] ; GDC : *fierté* ; AND : *ferté* ; DMF : *fierté* ; FEW III, 480b : *ferus* ; TLF : *fierté*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *fierté*.

A. "Force, énergie" : Erec regarde vers s'amie Qui mout dolcemant por lui prie; Tot maintenant qu'il l'ot veüe, Se li est sa force creüe, Por s'amor et por sa biauté A reprise mout grant *fierté* (Er 912). Nus hom n'avoit si boene grace, Qu'il sanbloit Ausalon de face Et de la lengue Salemon, Et de *fierté* sanbla lyon (Er 2212).

B. "Violence" : L'ostel gaires esloignié n'oi Qant je trovai en uns essarz Tors salvages, ors et lieparz Qui s'antreconbatoient tuit Et demenoient si grant bruit Et tel *fierté* et tel orguel, Se voir conuistre vos an vuel, C'une piece me treis arriere, Que nule beste n'est tant fiere Ne plus orguelleuse de tor. (Yv 281).

FIGUE, subst. fém.

[F-B : *figue* ; T-L : *figue* ; GDC : *figue* ; AND : *fige* ; DMF : *figue* ; FEW III, 495b : *ficus* ; TLF : *figue*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *figues*.

"Figue" : Et li vaslet aparellierent Les liz et le fruit au colchier, Que il en i ot de mout chier, Dates, *figues* et noiz mugaces Et poires et pomes grenaces (Pe 3313).

FIL[1], subst. masc.

[F-B : *fil*[1] ; T-L : *fil*[1] ; GD : *fil*[1] ; GDC : *fil* ; AND : *fil*[1] ; DMF : *fil* ; FEW III, 526b : *filum* ; TLF : *fil*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : *fil*, *filz*.

[Textile] "Fil" : Chemise risdee li tret Fors de son cofre, et braies blanches, Et *fil* et aguille a ses manches (Yv 5414). Unes estaches de .v. aunes De *fil* de soie d'or ovrees A la reïne demandees (Er 1603). Les .ii. puceles d'un *fil* d'or Li ont galoné son crin sor, Mes plus luisanz estoit li crins Que li *filz* d'or qui mout est fins. (Er 1635, 1638). Es costures n'avoit un *fil* Ne fust d'or ou d'argent au mains. (Cl 1148). La reïne par la main destre Tint Alixandre et remira Le *fil* d'or qui mout anpira ; Et li chevox anbloïssoit, Queque li *filz* d'or palissoit. (Cl 1548, 1550). Et par entre les pex leanz Vit puceles jusqu'a trois cenz Qui diverses oevres feisoient : De *fil* d'or et de soie ovroient Chascune au mialz qu'ele savoit (Yv 5188). Ceste oevre fu el drap portreite Don la robe Erec estoit feite A *fil* d'or ovree et

tissue. (Er 6731). Mes asez le puet deviner A ce qu'il vit les treces blanches Qui li pandoient [= à la reine] sor les hanches, Et fu d'un diapre vestue, Blanc a *fil* d'or, d'uevre menue. (Pe 7858).

FIL[2], subst. masc.
[F-B : *fil*[2] ; T-L : *fil*[2] ; GDC : *fils* ; AND : *fiz*[1] ; DMF : *fils* ; FEW III, 521a : *filius* ; TLF : *fils*]
Fréquence : 155 occ.
Graphies : *fil*, *filz*.
"Fils" : D'Erec, le *fil* Lac, est li contes (Er 19). *Filz* sui d'un riche roi puissant, Mes peres li rois Lac a non, Erec m'apelent li Breton (Er 650). Tant galoperent et corrurent Qu'il s'antrevirent et conurent, Li rois son *fil* et ses *filz* lui. (Er 2293). De ce ne cuide estre grevez L'empereres ne po ne bien : L'enor son *fil* sor tote rien Doit il voloir et covoitier. (Cl 92). « Biax *filz*, fet il, je vos otroi Vostre pleisir, et dites moi Que vos volez que je vos doingne. » (Cl 97). ...mes je vos pri Que vos aiez de moi merci Por ce Deu qui est *filz* et pere Et qui de celi fist sa mere Qui estoit sa fille et s'ancele. (La 2821). Lors de rechief li dit li rois : « *Filz*, mout feroies que cortois Se ceste anreidie lessoies. (...) » (La 3234). Bien sai comant vos avez non Et reconeü vos ai bien : *Filz* estes au roi Urien Et s'avez non messire Yvains. (Yv 1016). Ce fu au tans qu'arbre florissent, Fuelles, boschaige, pré verdissent, (...) Que li *filz* a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva... (Pe 74). « (...) Sire, fet il, jel vos dirai. J'ai non Biax *Filz*. - Biax *Filz* as ores ? Je cuit bien que tu as ancores .I. autre non. (...) » (Pe 345).

FILLE, subst. fém.
[F-B : *fille* ; T-L : *fille* ; GDC : *fille* ; AND : *fille*[1] ; DMF : *fille*[1] ; FEW III, 516b : *filia* ; TLF : *fille*]
Fréquence : 92 occ.
Graphies : *fille*, *filles*.
"Fille" : Aprés aus monte la reïne, Ansanble o li une meschine ; Pucele estoit, *fille* de roi (Er 79). Et li vavasors li a dit : « Bele douce *fille*, prenez Ce cheval et si le menez An cele estable avoec les miens. (...) » (Er 451). D'un povre vavasor est *fille* (Er 1539). Lors li dïent si conseillier Qu'il se vuelent apareillier, S'an iront an tiesche terre La *fille* l'empereor querre. (Cl 2614). Ses filz et ses *filles* apele Et il vindrent tot maintenant, Vaslet cortois et avenant Et chevalier et *filles* beles. (La 2526, 2529). Tuit furent issu de l'ostel, Sires, dame, *filles* et fil, Qu'il n'i remest cele ne cil, Ne li privé ne li estrange (La 2711). ...mes je vos pri Que vos aiez de moi merci Por ce Deu qui est filz et pere Et qui de celi fist sa mere Qui estoit sa *fille* et s'ancele. (La 2823). Par la main d'un suen chapelain Prise a la dame de Landuc L'endemain, qui fu *fille* au duc Laududez, dom an note .i. lai. (Yv 2152). Avoec les .ii. *filles* Tiebaut Sont totes montees an haut Dames et puceles ansanble. (Pe 4961).

FIN[1], subst. fém.
[F-B : *fin*[1] ; T-L : *fin*[1] ; GD, GDC : *fin*[1] ; AND : *fin*[1] ; DMF : *fin*[1] ; FEW III, 560a : *finis* ; TLF : *fin*[1]]
Fréquence : 31 occ.
Graphies : *fin*, *fins*.
A. [Temps]
1. "Terme" : A tel dolor ont, ce m'est vis, An Bretaigne lonc tans esté, Tant que vint a la *fin* d'esté. (Cl 1044). Atot ce qu'il sont plain de lermes, Si qu'il n'en est ne *fins* ne termes, Ne furent onques si bel oel. (Yv 1472). De ces plaies mout vos deïsse Tant qu'a une *fin* an venisse Se l'estoire bien vos pleüst (Yv 5382).
- *En (la) fin.* "À la fin, finalement" : Mes an la *fin* en Grece avint Qu'a sa fin l'empereres vint Qui Costantinoble tenoit. (Cl 2351). Lors li a dit et recordé Qu'ele se vialt malade faindre, Et dit que tant se voldra plaindre Qu'an la *fin* morte se fera Et la nuit Cligés l'anblera (Cl 5375). En la *fin*, volantez me vint Qu'a mon oste covant tanroie Et que a lui m'an revanroie. (Yv 552). En la *fin*, son hiaume escartele Au chevalier messire Yvains. (Yv 860). Au reconoistre mout tarda Et tote voie l'esgarda Tant qu'an la *fin* li fu avis D'une plaie qu'il ot el vis (Yv 2897). Ensi mout longuemant parlerent Tant qu'an la *fin* couchier alerent. (Yv 4920). Qant anbedeus gariz les ot, Messire Yvains, qui sanz retor Avoit son cuer mis en amor, Vit bien que durer n'i porroit Et por amor an *fin* morroit Se sa dame n'avoit merci De lui, qui se moroit ensi. (Yv 6502). An la *fin* Clamadeu covint Venir a merci mau gré suen (Pe 2680). Et li vaslet aparellierent Les liz et le fruit au colchier, Que il en i ot de mout chier, Dates, figues et noiz mugaces Et poires et pomes grenaces, Et leituaire an la *fin* Et gingenbre alixandrin. (Pe 3315).
- *Sans fin*
. "Sans cesser" : Desliee et desafublee Estoit, si li paroit la face Ou avoit mainte leide trace, Que ses lermes par tot sanz *fin* I avoient fet le traïn (Pe 3717).
. "Pour toujours" : Et Lunete rest mout a eise : Ne li faut chose qui li pleise, Des qu'ele a fet la pes sanz *fin* De monseignor Yvain le fin Et de s'amie chiere et fine. (Yv 6799).
- *Prendre fin.* "Cesser" : N'onques la nuit lor criz n'abeissent Ne ne cessent ne *fin* ne prenent. (Cl 5989). Mout vint sinple et mue et teisanz, C'onques ses diax ne prenoit *fin* (Yv 3953).
- *C'(en) est la fins.* "En fin de compte, pour tout dire" : Bien sai de l'arbre, c'est la *fins*, Que ce estoit li plus biax pins Qui onques sor terre creüst. (Yv 411). Ausi voel je, c'en est la *fins*, Moi essaier et esprover La ou je cuit l'essai trover. (Cl 4204).
2. En partic.
a) "Résultat, conclusion" : Comant que la *fins* l'an responde Et comant que il l'en aveingne, N'est riens nee qui le deteingne El mont que n'an voist an Breteingne. (Cl 72). Einz te deüsses apanser Que tu anpreïsses tel chose A quel *fin* et a quel parclose Tu an porroies parvenir, Si te deüst resovenir De la charrete ou tu montas. (La 5292). Mes .i. viel vavasor avoit El chastel, mout doté et sage, Puissant de terre et de lignage, Et ja de rien que il deïst, Comant qu'an la *fin* an preïst, Que il n'an fust del tot creüz. (Pe 4896).
b) "Terme de la vie, mort" : Saches que ta *fins* est venue Por ce que tu l'as retenue Ne arestee .i. tot seul pas. Mes ge ne t'ocirroie pas Devant que ge t'aie retret Por quel honte, por quel mesfet Je la fais vivre a si grant honte. (Pe 3819).
- *Venir à sa fin.* "Mourir" : Mes an la fin en Grece avint Qu'a sa *fin* l'empereres vint Qui Costantinoble tenoit. (Cl 2352).
- *Venir à bone fin.* "Faire une bonne fin, mourir en paix" : Sor tote rien vos vuel proier Que an yglise et an mostier

Alez proier Nostre Seignor Que il vos doint joie et enor, Et si vos i doint contenir Qu'a bone *fin* puissiez venir. (Pe 570).

B. [Degré] "Façon, manière"

- *À male fin.* "Cruellement" (Lecoy) **:** Li vaslez a son cuer ne met Rien nule de ce que il ot, Mes de ce que jeüné ot Moroit de fain a male *fin*. (Pe 735).

- *De grant fin*

. [D'un meuble sculpté] "Avec grand art" **:** En la sale ot .ii. faudestués D'ivoire, blans et biax et nués (...) . Antaillié furent de grant *fin*, Car li dui manbre d'une part Orent sanblance de liepart, Li autre dui de corquatrilles. (Er 6664).

. "Beaucoup" **:** Mes je me mervoil de grant *fin* D'une chose que je esgart, Que l'an porroit, se Dex me gart, Chevalchier, ce tesmoingne l'an, .XXV. liues an cest san Tot droit ensi con vos venez C'uns ostex n'i seroit trovez Qui fust boens et leax et sains... (Pe 3452).

- *En nule fin.* "En aucune façon" **:** Clamadex, qui avoir me cuide, Ne m'avra ja, s'il ne m'a vuide De vie et d'ame, an nule *fin*, Que je gart an .i. mien escrin Un costel tot de fin acier Que el cors me voldrai glacier. (Pe 2029). Et s'il [= Gauvain] des esperons le bat [= le canasson], Et an .i. si dur trot l'anbat Que si li hoche la coraille Qu'il ne puet sofrir que il aille Plus que le pas an nule *fin*. (Pe 6977).

FIN^2, adj.

[F-B : *fin*^{2} ; T-L : *fin*^{2} ; GD, GDC : *fin*^{2} ; AND : *fin*^{2} ; DMF : *fin*^{2} ; FEW III, 563a : *finis* ; TLF : *fin*^{2}]

Fréquence : 30 occ.

Graphies : *fin*, *fine*, *fins*.

A. [Qualité] "D'excellente qualité" **:** N'i avoit nule rien de fust, Se d'or non et d'ivoire *fin*. (Er 6663). An Bretaigne, se je sui preuz, Me porrai tochier a la queuz Et a l'essai *fin* et verai O ma proesce esproverai, Qu'an Bretaigne sont li prodome Qu'enors et proesce renome. (Cl 4209). Mout fu li mantiax boens et *fins* (Er 1589). La pane fut d'un blanc hermine, Onques plus bele ne plus *fine* Ne fu veüe ne trovee (Er 1596).

- En partic. [D'un métal] "De la plus grande pureté" **:** Les .ii. puceles d'un fil d'or Li ont galoné son crin sor, Mes plus luisanz estoit li crins Que li filz d'or qui mout est *fins*. (Er 1638). Soutix fu l'uevre et bien tailliee, Tote a *fin* or apareilliee. (Er 5300). Maintenant comanda fors treire .II. corones de son tresor, Totes massices de *fin* or. (Er 6776). Doreüre d'or n'est si *fine* Come ceste qui m'anlumine. (Cl 973). Por ce toche an l'or a l'essai Que l'an conoisse s'il est *fins*. (Cl 4203). « (...) Seneschax, si con vos solez, Soiez a cort, et sachiez bien Que je n'ai en cest monde rien Que je, por vostre demorance, Ne vos doigne sanz porloignance. - Sire, fet il, ce n'a mestier : Ne prandroie pas un setier, Chascun jor, d'or *fin* esmeré. » (La 113). Li graviers est et biax et genz Et clers con se ce fust argenz, Et li tuiax, si con ge cuit, De *fin* or esmeré et cuit (La 6996). A l'arbre vi le bacin pandre, Del plus *fin* or qui fust a vandre Encor onques en nule foire. (Yv 418). Clamadex, qui avoir me cuide, Ne m'avra ja, s'il ne m'a vuide De vie et d'ame, an nule fin, Que je gart an .i. mien escrin Un costel tot de *fin* acier Que el cors me voldrai glacier. (Pe 2031). Le graal, qui aloit devant, De *fin* or esmeré estoit (Pe 3221).

B. [Complétude, intensité]

1. [D'une chose abstraite] "Extrême, absolu, total" **:** Vostre biautez, qui tant est *fine*, Bone avanture vos destine, Que je vos recevrai a fame, De vos ferai contesse et dame : Ce vos doit mout reconforter. (Er 4663). « Je sui vostre cosine, Sachiez que c'est veritez *fine*, Et vos estes niece mon pere (...). » (Er 6208). Don ne fust ce mervoille *fine* A esgarder, s'ele fust liee, Qant ele est or si bele iriee ? (Yv 1490).

- *Fine amor.* "Amour pur" **:** Por voir, messire Gauvains ainme Yvain et conpaingnon le clainme ; Et Yvains lui, ou que il soit ; Neïs ci, s'il le conuissoit, Feroit il ja de lui grant feste ; Et si metroit por lui sa teste Et cil la soe ausi por lui, Einz qu'an li feïst grant enui. N'est ce Amors antiere et *fine* ? Oïl, certes. Et la Haïne, Don ne rest ele tote aperte ? (Yv 6005). Por ce tieng mon non [= Soredamour] a meillor Qu'an mon non a de la color A cui li miaudres ors s'acorde, Et la *fine** [l. fins] Amors me recorde, Car qui par mon droit non m'apele Toz jorz amors me renovele (Cl 966) Leçon probablement fautive de *P, P1, P8* ; *P5, P11, A, To* présentent *fins* V. *fin*[1] .

- *Fin cuer.* "Coeur sincère" **:** « (...) Et neporquant, grant joie avroie Se je de leanz vos veoie Sanz trop grant honte revenir, Mes ce ne porroit avenir. - Dame, fet il, Dex le vos mire ! Mes mes *fins* cuers leanz me tire, Si ferai ce que mes cuers vialt. » (Yv 5168) Leçon isolée de Guiot ; la leçon des autres mss (*fos* "Fou") semble préférable (cf. Woledge II 80-81).

- *Fin neant.* "Rien du tout" **:** Or alez, que je vos en ost Trestoz ploiges et toz creanz. Se vos retaingne pluie et vanz Ou *fins* neanz, ne me chaut il ! Ja ma fille n'avrai si vil Que je par force la vos doingne. (Yv 5757).

2. [D'une pers.] "Parfait" **:** Et Lunete rest mout a eise : Ne li faut chose qui li pleise, Des qu'ele a fet la pes sanz fin De monseignor Yvain le *fin* Et de s'amie chiere et *fine*. (Yv 6800, 6801).

- *Fin amant.* "Amant parfait" **:** Mes volantez an moi s'aüne Que je die reison aucune Por coi ç'avient a *fins* amanz Que sens lor faut et hardemanz A dire ce qu'il ont an pans, Qant il ont eise et leu et tans. (Cl 3815). Ez vos Lancelot trespansé, Se li respont mout belemant A meniere de *fin* amant : « Dame, certes, ce poise moi, Ne je n'os demander por coi. » (La 3962).

FINER, verbe

[F-B : *finer* ; T-L : *finer* ; GD : *finer*[1] ; AND : *finir* ; DMF : *finer* ; FEW III, 558a : *finire*]

Fréquence : 47 occ.

Graphies : Inf. : *finer* ; P. pa. : *finee* ; Ind. pr. 3 : *fine*, 5 : *finez*, 6 : *finent* ; Ind. impf. 3 : *finoit* ; Ind. p. s. 3 : *fina*, 6 : *finerent* ; Ind. fut. 1 : *finerai*, 3 : *finera* ; Ind. cond. 3 : *fineroit*, 6 : *fineroient*.

I. Empl. trans. dir. "Finir, terminer qqc." **:** Qant j'avrai *finee* ma guerre, Avoec ce que vos ai doné, Ferai de vos roi coroné Del meillor rëaume de Gales. (Cl 1440). Trois joies et trois enors ot : L'une fu del chastel qu'il prist, L'autre de ce que li promist Li rois Artus qu'il li donroit, Qant sa guerre *finee* avroit, Le meillor reiaume de Gales... (Cl 2330). La guerre de vos .ii. verroie A vostre grant enor *finee* Se Dex si boene destinee Li donoit qu'il se remeïst En son san et s'antremeïst De vos eidier a cest besoing. (Yv 2935). De tot ice rien ne savoient Lor genz, qui estoient defors, Mes lor escuz

antre les cors Orent trovez la matinee, Qant la bataille fu *finee* (Cl 2040). ...N'encore ne savoit nus dire Quiex ert miaudres ne li quiex pire Ne li quieus l'autre oltrer deüst Se tant conbatre lor leüst Que la bataille fust *finee* (Cl 4905). Qant ceste chose fu *finee*, N'ot pas sa costume oubliee Alixandres, qui chascun soir Aloit la reïne veoir. (Cl 1535). Icil si sa parole *fine*. (Pe 4019). Si est la parole *finee*, Et quant vint a la matinee, L'empereres sa fille mande. (Cl 3195). Del Chevalier au lyeon *fine* Crestiens son romans ensi (Yv 6802).

- Empl. abs. : Si li prïent de retorner Por deduire et por sejorner Tot maintenant que fet avra Son afeire la ou il va. Et il respont qu'il ne les ose Asseürer de ceste chose ; Il ne set mie deviner S'il porra bien ou mal *finer* (Yv 4264) Woledge II 33 glose ainsi : « il ne sait pas s'il pourra vaincre trois adversaires ou s'il périra dans le combat ».

II. Empl. trans. indir. *Ne finer de* + inf. "Ne pas cesser de faire qqc." : Erec se part de la reïne, Del chevalier sivre ne *fine* (Er 276). Einz ne *fina* de cheminer Tant qu'il vindrent an une plaigne... (Er 3914). De l'esgarder onques ne *fine* (La 562). Erec tote voie ne *fine* De chevalchier a grant esploit La ou Enyde l'atandoit (Er 4542). Vos deüssiez or consoil prendre De vostre fontainne desfandre, Et vos ne *finez* de plorer ! (Yv 1627). Messire Yvains onques ne *fine* De sopirer, quant ce antant (Yv 3932). Ne *finera* par tote terre Del Chevalier au lyon querre, Qui met sa poinne a conseillier Celes qui d'aïe ont mestier. (Yv 4807). Et il ne *fine* de prier Au roi de gloire, le suen pere, Que il li doint veoir sa mere. (Pe 2974). D'aler vers le chastel ne *fine*, Que il ne puet aillors passer. (Pe 4854). Sire, il i a mout bone garde, .V.C. que ars que arbalestes, Qui toz jorz sont de trere prestes. Se nus i voloit rien forfaire, Ja ne *fineroient* de traire Ne ja ne seroient lassees, Par tel engin sont conpassees. (Pe 7274).

III. Empl. intrans.

A. [Le suj. désigne une chose] "Prendre fin, se terminer" : Departi sont, la Joie *fine*. (Er 6358). Ceste chose le roi desplest Et mout l'an poise et mout l'an grieve, Mes joie le cuer li sozlieve Qu'il a si grant de la reïne, Que li diax por la joie *fine* (La 5356). Ici *fine* li parlemanz. (Yv 1878). « Dame, ce n'iert hui Que je me remaingne an cest point Tant que ma dame me pardoint Son mautalant et son corroz. Lors *finera* mes travauz toz. (...) » (Yv 4584).

B. [Le suj. désigne une pers.] *Ne finer*. "Ne pas finir, ne pas cesser, ne pas s'arrêter (d'aller / de parler / de frapper)" : La ou Ydiers vit la reïne, Jusque devant ses piez ne *fine*, Et si salua tot premiers Le roi et toz ses chevaliers (Er 1180). Jusqu'a l'empereor ne *fine*, Il nel salue ne ancline Ne empereor ne l'apele. (Cl 2441). Jusque vers prime ne *finerent*, Par la forest tant cheminerent Qu'il oïrent crier mout loing Une pucele a grant besoing. (Er 4281). Li dui empereor ne *finent*, Tresc'outre Reneborc cheminent, Et furent par une vespree Logié soz Dunoe an la pree. (Cl 3353). Messire Yvains ne sejorna, (...) Einçois erra chascun jor tant, Par montaignes et par valees (...) Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez ; Et lors fu il asseürez Qu'il ne pooit mes esgarer. Qui que le doie conparer, Ne *finera* tant que il voie Le pin qui la fontainne onbroie... (Yv 771). « Et ge sor le Mont Perilleus, Dist Kahedins, monter irai Et jusque la ne *finerai*. » (Pe 4702). Lors les lesse, si s'achemine, Par plains ne par forez ne *fine* Tant que il vit .i. chastel fort, Don l'eve venoit au regort De mer, mout grant et de navie. (Pe 6418). Li uns devant l'autre se fiche, Si le saluent et anclinent, Et dïent tuit, c'onques ne *finent* : « Dex saut celui par cui ressort Joie et leesce an nostre cort! (...) » (Er 6322). Comant ? Estes vos forssenez, Messire Kex, fet la reïne, Que vostre leingue onques ne *fine* ? (...) Certes, vostre leingue vos het, Que tot le pis que ele set Dit a chascun, comant qu'il soit. Leingue qui onques ne recroit De mal dire soit maleoite ! (Yv 612). Les espees bien i aoevrent, Qu'eles ne *finent* ne reposent (La 863) Les épées, par effet de style, sont ici animées.

FISICIIEN, **subst. masc.**

[F-B : *fisiciien* ; T-L : *fisiciien* ; GD : *fisicien* ; AND : *phisicien* ; DMF : *physicien* ; FEW VIII, 406b : *physica* ; TLF : *physicien*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *fisicien*.

"Médecin" : Entre les lermes et les criz, Si con tesmoingne li escriz, Sont venu troi *fisicien* De Salerne, mout ancien (Cl 5745). Et quant li *fisicien* voient Que vers li rien n'esploiteroient Par losenge ne par proiere, Lors la gietent fors de la biere (Cl 5879). .I. *fisicien* qui savoit De mirgie plus que nus hom Fist mander rois Artus adon. (Yv 6492).

FLAIR, **subst. masc.**

[F-B : *fler* ; T-L : *flair* ; GD : *flair*[2] ; GDC : *flair* ; DMF : *flair* ; FEW III, 746a : *fragrare* ; TLF : *flair*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *flair*, *fleir*.

"Odeur" : Et ce meïsmes vos relo Que ja ne sache dom il vint, Fors que par aventure avint Qu'antre les presanz le trovastes, Et por ce que vos esprovastes Et santistes au vant de l'air Des boenes espices le *flair*, Et por ce que cler le veïstes, Le vin an sa coupe meïstes. (Cl 3256). .I. petit s'est mis en la trace Tant qu'a son seignor a mostré Qu'il a senti et ancontré Vant et *fleir* de salvage beste. (Yv 3421).

FLAMBOIIER, **verbe**

[F-B : *flanboiant* ; T-L : *flamboiier* ; GDC : *flambeant*/*flambeer* ; AND : *flamboier* ; DMF : *flamboyer* ; FEW III, 603b : *flammula* ; TLF : *flamboyant*/*flamboyer*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pr. : *flanbeant*, *flanboianz*.

Part. prés. en empl. adj. "Flamboyant" : Del fuerre treit le brant d'acier Et cil saut sus, si treit le suen, Qu'il avoit *flanbeant* et buen (La 858). Au costé ot l'espee ceinte Tranchant et *flanbeant* et clere. (La 2395). De la fontainne, poez croire * Li perrons ert d'une esmeraude, Perciee ausi com une boz, Et s'a .iiii. rubiz desoz, Plus *flanboianz* et plus vermauz Que n'est au matin li solauz, Qant il apert en oriant. (Yv 425) Le v. 421 manque dans *P. P11* (ainsi que les autres mss.) présente *Qu'ele boloit come eve chaude*.

FLAME, **subst. fém.**
[F-B : *flame* ; T-L : *flame* ; GDC : *flame* ; AND : *flambe* ; DMF : *flamme*[1] ; FEW III, 599b : *flamma* ; TLF : *flamme*[1]]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *flame*.
"Flamme" : Mes li uns a de l'autre honte, Si se cuevre et çoile chascuns, Si qu'an*[l. que] n'an pert *flame* ne funs Del charbon qui est soz la cendre. (Cl 596). Mes tant con la chandoile dure, Ne est pas la lanterne oscure Et la *flame* qui dedanz luist Ne l'anpire ne ne li nuist. (Cl 715). A la porte vienent, si voient Par un petit de roverture L'angoisse et la malaventure Que cil [= les médecins] feisoient a la dame, Qui au charbon et a la *flame* Li feisoient sosfrir martire. (Cl 5940). Et par li meïsmes s'alume Ensi come li feus qui fume Tant que la *flame* s'i est mise, Que nus ne la soufle n'atise. (Yv 1779). ...Et, quant il parvint cele part, Vit .i. lyon, en un essart, Et .i. serpant qui le tenoit Par la coe, et si li ardoit Trestoz les rains de *flame* ardant. (Yv 3345). S'espee tret et vint avant Et met l'escu devant sa face, Que la *flame* mal ne li face Que il gitoit parmi la gole (Yv 3360). Se li cuens ne li volsist randre Volantiers le cors et la dame, Tot meïst an feu et an *flame*. (Er 4926). S'est droiz que an feu et en *flame* L'en soit randue la merite. (Yv 4458).
- [En contexte métaph.] : Ensi Lanceloz mout sovant Le menoit arriers et avant Par tot la ou boen li estoit, Et tote voies s'arestoit Devant la reïne sa dame Qui li a mis el cors la *flame*, Por qu'il la va si regardant ; Et cele *flame* si ardant Vers Meleagant le feisoit Que par tot la ou li pleisoit Le pooit mener et chacier. (La 3752).
- [En formule de jurement] *(Maus feus et) male flame arde aucun !* "Puissent (le feu et) les flammes de l'enfer brûler qqn !" : Max fex et male *flame* m'arde Se je t'an doing don tu mialz vives ! (Yv 5970).

FLANC, **subst. masc.**
[F-B : *flanc* ; T-L : *flanc* ; GDC : *flanc* ; AND : *flanc* ; DMF : *flanc* ; FEW XVI, 211a : **hlanka* ; TLF : *flanc*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *flanc*, *flans*.
"Flanc, partie latérale du corps humain ou animal" : Tot remire jusqu'a la hanche, Le manton et la gorge blanche, *Flans* et costez et braz et mains. (Er 1477). Le braz au *flanc* et l'autre au col La tenoit Cligés dolcemant, Et ele lui tot maintenant (Cl 6268). Puis l'enbraça parmi les *flans* Li rois, come cortois et frans, Et ele lui tot a plain braz. (Yv 2385). Iluec vit an le jor lacier Maint hiaume de fer et d'acier (...) Reluire contre le soloil ; Tant blazon, et tant hauberc blanc, Tante espee a senestre *flanc* (Er 2098). Qant armez fu de chief an chief, L'empereres, cui mout fu grief, Li va l'espee ceindre au *flanc*. (Cl 3981). Mout l'esgarde : de grant meniere Li sist [l'espee] au *flanc* et mialz el poing, Et sanbla bien que a besoing S'an deüst aidier come ber. (Pe 3165). Par les costez et par les *flans* Li coroit contreval li sans Si que li roncins estoit toz An sanc jusqu'au vantre desoz. (Er 4369). Et cil relieve, Si voit son sanc, qui mout li grieve, Que par le braz et par le *flanc* Li coroit uns randons de sanc. (Pe 8151). Mes les espees mout sovant Jusqu'as cropes des chevax colent, Del sanc s'aboivrent et saolent, Que jusque es *flans* les anbatent, Si que an.ii. morz les abatent. (La 2695). ...Et vostre chevax a si plains Les *flans* et le poil aplaignié, Qui l'eüst lavé et paingnié Et fet lit d'aveinne et de fain, N'eüst il mialz le vantre plain Ne plus bel le col et le vis. (Pe 3461).

FLANDRES, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Flandres*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Flandres*.
[Flandre, comté septentrional du royaume de France] : Tote Eingleterre et tote *Flandres*, Normandie, France et Bretaigne Et tot desi qu'as porz d'Espaigne A fet semondre et amasser. (Cl 6582). C'est li cuens Phelipes de *Flandres*, Qui mialz valt ne fist Alixandres, Cil que l'an dit qui tant fu buens. (Pe 13).

FLAT, **subst. masc.**
[F-B : *flat* ; T-L : *flat* ; GD : *flat* ; DMF : *flat* ; FEW XV-2, 139a : **flat*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *flat*, *flaz*.
"Coup, gifle" : Car il se donent si granz *flaz* Des tranchanz, non mie des plaz, Et des pons redonent tex cos Sor les nasex et sor les dos Et sor les fronz et sor les joes Que totes sont perses et bloes, La ou li sans quace desoz. (Yv 6115). Lors li aüst doné .i. *flat* L'autre [= la soeur aînée à la cadette], s'an li volsist sofrir ; Mes ne la lessierent ferir Les dames qui antor estoient. (Pe 5502).

FLATIR, **verbe**
[F-B : *flatir* ; T-L : *flatir* ; GD : *flatir* ; AND : *flater*[1] ; DMF : *flatir* ; FEW XV-2, 139a : **flat*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *flatissent* ; Ind. p. s. 3 : *flati*.
Empl. trans. "Jeter qqc." : Par mautalant et par corroz, *Flati* a la terre s'espee, Qui tote estoit ansanglanté* [l. ansanglantee], Et son escu tot depecié (Yv 6263).
- *Flatir une lance en un escu.* "Heurter sa lance contre un bouclier" : Les lances es escuz *flatissent* Et li cop donent tel esfrois Que totes desques es camois Esclicent et fandent et froissent (Cl 4878).

FLÄUTE, **subst. fém.**
[F-B : *fläute* ; T-L : *fläute* ; GDC : *fleute* ; AND : *floute* ; DMF : *flûte* ; FEW III, 612a : *fla-uta* ; TLF : *flûte*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *flaütes*.
"Flûte" : La ou descendent les puceles, Sonent *flaütes* et vieles, Tympre, freteles et tabor (Yv 2352).

FLÄUTER, **verbe**
[F-B : *fläuter* ; T-L : *fläuter* ; GD : *flauter* ; AND : *flouter*[1] ; DMF : *flûter* ; FEW III, 612b : *fla-uta*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *flaüte*.
Empl. intrans. "Jouer de la flûte" : Chascuns servi de ce qu'il sot : Cil saut, cil tunbe, cil anchante, Li uns sifle, li autres chante, Cil *flaüte*, cil chalemele, Cil gigue, li autres viele (Er 1991).

FLECHE, **subst. fém.**
[F-B : *fleche* ; T-L : *fleche* ; GDC : *fleche* ; AND : *fleche* ; DMF : *flèche*[1] ; FEW XV-2, 145a : **fliukka* ; TLF : *flèche*[1]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *fleche*, *floiche*.
"Flèche"
- [En contexte métaph.] : La *floiche* [= la flèche d'Amour] et li penon ansanble Sont si pres, qui bien les ravise, Que il n'i a c'une devise Ausi con d'une greve estroite (Cl 770). Androit de moi jurer porroie Que rien plus ne desirreroie, Que seul les penons et la *floiche* Ne donroie por Antioiche. (Cl 791). Mout volantiers, se je seüsse, Deïsse quex an est la *floiche* : Ne la vi pas n'an moi ne poiche Se la façon dire n'an sai De chose que veüe n'ai. Ne m'an mostra Amors adons Fors que la coche et les penons, Car la *fleche* ert el coivre mise : C'est li bliauz et la chemise Don la pucele estoit vestue. (Cl 841, 847).

FLOR[1], **subst. fém.**
[F-B : *flor* ; T-L : *flor*[1] ; GDC : *flor* ; AND : *flur* ; DMF : *fleur*[1] ; FEW III, 630a : *flos* ; TLF : *fleur*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *flor*, *flors*.
A. Au propre [Végétal] "Fleur" : .I. cercle d'or ovré a *flors* De maintes diverses colors Les puceles el chief li metent (Er 1639). Et tot esté et tot yver Y avoit *flors* et fruit maür (Er 5697). Mes tot ausi come la rose Est plus que nule autre *flors* bele, Qant ele neist fresche et novele, Einsi la ou largesce avient, Desor totes vertuz se tient (Cl 205). Amors sanz criemme et sanz peor Est feus ardanz et sanz chalor, Jorz sanz soloil, cire sanz miel, Estez sanz *flor*, yvers sanz giel (Cl 3850). .I. lit de plume a dedanz mis Por la pierre qui estoit dure, Et plus encor por la froidure, Et por ce que soef li oelle, Espant desus et *flors* et fuelle (Cl 6032). Au renovelemant d'esté, Que *flors* et fuelles d'arbres issent, Et cil oisel si s'esjoïssent Qu'il font lor joie an lor latin, Avint que Fenice .i. matin Oï chanter le rossignol. (Cl 6263). Enmi le vergier ot une ante De *flors* chargiee et bien foillue Et par dedesoz estandue. (Cl 6315). Or est Fenice mout a eise, N'est riens nule qui li despleise Qant sor les *flors* ne sor la fuelle Ne li faut riens que ele vuelle : Son ami li loist anbracier. (Cl 6339).
- [En contexte métaph.] : Certes donc puis je tres bien dire Que mout doit estre bele et gente La *flors* qui ist de si bele ante (Er 6558).
- *Flor de lis.* "Fleur du lys" : Plus ot que n'est la *flors* de lis Cler et blanc le front et le vis (Er 427). Et l'andemain revenir voit Cligés [= Gauvain voit Cligès revenir] plus blanc que *flor* de lis, L'escu par les enarmes pris, Si con la nuit ot atorné, Sor l'arrabi blanc sejorné. (Cl 4857).
B. Au fig. "Le meilleur moment (de la vie humaine considérée dans sa durée)"
- *En la flor.* "En pleine jeunesse" : En la *flor* estoit ses aages, Car ja avoit pres de .xv. anz (Cl 2724).

FLORETE, **subst. fém.**
[F-B : *florete* ; T-L : *florete* ; GD : *florette* ; GDC : *florete* ; AND : *flurete* ; DMF : *fleurette* ; FEW III, 630a : *flos* ; TLF : *fleurette*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *floretes*.
"Petite fleur" : Alees erent ses puceles Por coillir *floretes* noveles Que par le tref jonchier voloient Ensi con fere le soloient. (Pe 672).

FLORIR, **verbe**
[F-B : *florir* ; GD : *florir* ; GDC : *flori/florissant* ; AND : *flurir* ; DMF : *fleurir* ; FEW III, 628a : *florere* ; TLF : *fleurir*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *florir* ; P. pa. : *floriz* ; Ind. pr. 3 : *florist* , 6 : *florissent*.
I. Empl. intrans.
A. Au propre "Être en fleur" : Artus n'a chevalier qu'an lot Tant con cestui, c'est bien seü, Mes ainz que *florissent* seü Verrai ge, s'au ferir venons, S'au fet s'acorde li renons, Et mon vuel seroit orandroit ! (La 6300). Ce fu au tans qu'arbre *florissent*, Fuelles, boschaige, pré verdissent, (...) Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva... (Pe 69). ...ele [= l'herbe] a tel force, Qui la metroit desor l'escorce D'un arbre qui fust ancisiez Mes que del tot ne fust tranchiez, Que la racine reprandroit Et li arbres tex devandroit Qu'il porroit fuillier et *florir*. (Pe 6699).
B. Au fig. "Fleurir, resplendir" : Mes n'i a Tyois n'Alemant, Qui sache parler seulemant, Qui ne die : « Dex, qui est cist An cui si granz biautez *florist* ? (...) » (Cl 2928).
II. Part. passé en empl. adj. "Couvert de fleurs" : Ot bien .v.c., et cent covertes, * El palés fenestres overtes, * De dames et de dameiseles Qui esgardoient devant eles Les prez et les vergiers *floriz*. (Pe 7001) Les v. 6997 et 6998 sont intervertis.

FLOT[2], **subst. masc.**
[F-B : *flot* ; T-L : *flot*[2] ; GDC : *fluet*[2] ; AND : *flod* ; DMF : *flot*[2] ; FEW XV-2, 149a : **flot-* ; TLF : *flot*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *flot*.
"Flot, courant"
- *Desoz le flot.* "Au fond de l'eau" : Et cil fiert lui si qu'il l'envoie El gué tot plat desoz le *flot*, Si que l'eve sor lui reclot. (La 851).

FLOTE[3], **subst. fém.**
[F-B : *flote* ; T-L : *flote*[3] ; GD : *flote* ; DMF : *flotte*[2] ; FEW III, 641a : *fluctus* ; TLF : *flotte*[2]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *flote*, *flotes*.
"Troupe, grande quantité de personnes" : Sor la porte ot archiers qui traient An la grant fole et an la presse, Qui mout ert ardanz et angresse D'antrer el chastel a bandon, Tant c'une *flote* de randon S'est dedanz a force anbatue. (Pe 2476).
- *À flotes.* "En grand nombre" : Atant vindrent vaslet a *flotes*, Et tuit mout bien vestu de cotes, Si se metent tuit a genolz Et dïent

tuit : « Biax sire dolz, Noz servises vos presantomes Con a celui que nos avomes Mout atandu et desirré (...). » (Pe 7631).

FLOTER, **verbe**
[F-B : *floter* ; T-L : *floter* ; GD : *floter*[1] ; GDC : *floter* ; AND : *floter* ; DMF : *flotter* ; FEW XV-2, 148a : **flot-* ; TLF : *flotter*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pr. : *flotant*.
Empl. intrans. "Flotter, être porté par un liquide sans s'y enfoncer" : Et quant il en ot la fiance, Si prant son escu et sa lance Qui par le gué *flotant* aloient Et totes voies s'avaloient, S'estoient ja mout loing aval (La 837).

FLUEVE, **subst. masc.**
[T-L : *flueve* ; GD : *flueve* ; GDC : *fluive* ; AND : *flueve* ; DMF : *fleuve* ; FEW III, 644b : *fluvius* ; TLF : *fleuve*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *flueve*.
"Fleuve" : Nenil voir, ainz seront sechié Tuit li *flueve*, et la mers tarie ! (La 4223).
REM. Le mot apparaît dans l'éd. Foerster, mais pas dans F-B.

FLUM, **subst. masc.**
[F-B : *flum* ; T-L : *flum* ; GD : *flun* ; AND : *flum* ; DMF : *flum* ; FEW III, 643a : *flumen*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *fluns*.
"Fleuve" : Au pié del pont, qui mout est max, Sont descendu de lor chevax Et voient l'eve felenesse, Noire et bruiant, roide et espesse, Tant leide et tant espoantable Con se fust li *fluns* au deable (La 3012).

FOI[1], **subst. fém.**
[F-B : *foi/foiz*[1] ; T-L : *foi* ; GDC : *foi* ; AND : *fei*[1] ; DMF : *foi*[1] ; FEW III, 503a : *fides* ; TLF : *foi*]
Fréquence : 152 occ.
Graphies : *foi*, *foiz*.
"Foi"
A. "Engagement, parole donnée" : Creantai li sa volanté, Et quant li oi acreanté, Si vost ancor que li plevisse. Se plus volsist, plus an feïsse, Mes ele me crut par ma *foi*. Fiancié li, si ne soi quoi (...). Ma dameisele, qui siet la, Tantost de ma *foi* m'apela Et dist que plevi li avoie Que ja mes de ceanz n'istroie Tant que chevaliers i venist Qui par armes me conqueïst. (Er 6017, 6024). Sa volanté et son creante Fist lors li cuens oltreemant, Et par *foi* et par seiremant Et par ploiges l'en fist seüre (Yv 3300). « (...) Mes, s'il vos plest, de ma main destre Vos plevirai, si m'an creez, Q'ainsi con vos or me veez, Revanrai ça se j'onques puis Et panrai vostre fille puis. - Dahait, fet il, qui el vos quiert Ne qui *foi* ne ploige an requiert ! (...) Ja por *foi* ne por seiremant, Ce cuit, ne revanroiz plus tost. (...) » (Yv 5748, 5752). « (...) Je le vos creant et plevis. - Et je, fet il, le te recroi Sor ta fiance et sor ta *foi*. » (Pe 7178). Gauvains le prant a apeler : « Sire, sire, parlez a moi, Si vos manbre de vostre *foi* ! » (Pe 8396).

- *Aquiter sa foi.* "Tenir sa parole" : Yders n'i volt plus arester, Sa *foi* li covint aquiter. (Er 1078).
- *Avoir la foi d'aucun.* "Avoir la promesse de qqn" : Sire, fet ele, bien le croi, Mes avoir an voel vostre *foi*, Que vos me tandroiz chieremant (Er 3398).
- *Baillier sa foi à aucun.* "Donner sa parole à qqn" : Mes or me baille ça ta *foi*, Si me pleviras et ge toi, Se tu rien demander me viax, Ou soit ma joie ou soit mes diax, Que ja por rien n'an celerai La verité, se ge la sai (Pe 8343).
- *Clamer à aucun quite sa foi.* "Déclarer qqn quitte de sa promesse" : Va t'an, ge te claim ta *foi* quite, Et tu me requite la moie, Que de la d'outre te cuidoie Noveles demander aucune. (Pe 8402).
- *Fïancier sa foi à aucun.* "Engager sa foi envers qqn" : De lez li s'est li cuens dreciez, Si la comande a Deu .c. foiz, Mes mout li valdra po la foiz Que *fianciee* li avoit. (Er 3417).
- *Metre sa foi en aucune chose.* "Engager sa parole en qqc." : Certes ge me leiroie ençois, Fet messire Gauvains, leanz Ou lenguir ou morir. viii. anz Que seremant vos an feïsse Ne neïs ma *foi* i meïsse. (Pe 5972).
- *Outrer sa foi.* "Manquer à sa parole" : « (...) Ce fu fantosme, se devient, Qui antre nos a conversé. Maint chevalier a hui versé Et des meillors les foiz an porte, Qui ne verront ouan sa porte Ne son païs ne sa contree ; S'avra chascuns sa *foi* outree. » (Cl 4702).
- *Plevir sa foi à aucun.* "Donner sa parole à qqn" : Or si m'an sui par tel tornez Que Gauvains m'a sa *foi* plevie Que se Lanceloz n'est an vie Et se dedanz le terme mis Ne vient, bien m'a dit et promis Que ja respiz pris n'an sera, Mes il meïsmes la fera Ancontre moi por Lancelot. (La 6291). Mes je te consoil que tu faces La dameisele clamer quite Que tu as a grant tort sordite, Qu'ele le dit, et je l'en croi, Si m'an a plevie sa *foi*... (Yv 4428). Et la dame dit : « Je sui preste, Einz que vos entroiz an la queste, Que je vos plevisse ma *foi* (...). » (Yv 6605). « L'ore que ge te vi Et que ge ma *foi* te plevi Soit la honie et la maudite ! (...) » (Pe 8400).
. Au passif *La foi est plevie à aucun.* "La promesse est faite à qqn" : « Chevaliers, monte Sor ton cheval seüremant, Et je te creant lëaumant Que je ne ganchisse ne fuie. (...) » Et cil li respont autre foiz : « Einz m'an iert plevie la *foiz* : Se vuel que tu le me plevisses, Que tu ne fuies ne ganchisses (...). » (La 826).
- *En porter la foi d'aucun.* "Remporter, gagner la parole de qqn" : « (...) Ce fu fantosme, se devient, Qui antre nos a conversé. Maint chevalier a hui versé Et des meillors les *foiz* an porte, Qui ne verront ouan sa porte Ne son païs ne sa contree ; S'avra chascuns sa foi outree. » (Cl 4699).
- *Prendre la foi (d'aucun).* "Prendre la parole (de qqn)" : Lors en a Erec la *foi* prise (Er 1065). La traient les espees tuit Sor cez qui chieent a grant bruit ; Li un corent por les *foiz* prandre Et li autre por l'estor randre. (Er 2115). Lors en a cele la *foi* prise (Er 3407). Cligés li vet tel cop doner Sor l'escu d'or a lyon point Que jus de la sele l'enpoint Et vint sor lui por la *foi* prandre. (Cl 4743). Et sanz trop longuemant pleidier An prist la *foi* [= du comte Alier] messire Yvains (...), Einz li plevist qu'il s'iroit randre A la dame de Norison, Si se metroit an sa prison Et feroit peis a sa devise. Et quant

il en ot la *foi* prise, Si li fist son chief desarmer Et l'escu jus del col oster (Yv 3275, 3284).

- *Tenir la foi d'aucun.* "Avoir la parole de qqn" : Tenez ma *foi*, jel vos fianz Que orandroit sanz plus atandre M'irai a la reïne randre. (Er 1048). Li cuens respont liez et joianz : « Tenez ma *foi* ; je vos fianz, Dame, lëaumant come cuens, Que je ferai trestoz voz buens. (...) » (Er 3402).

B. "Fidélité, loyauté" : Mes or le voldrai esprover [= Jean], Et se je i puis *foi* trover, Lui et ses oirs toz franchirai (Cl 5330). Vos estes tuit mi home a masse, Si me devez amor et *foi*. (La 1779). Et de celi [= Lunete] refaz la lune Dom il ne puet estre que une, De grant *foi* et de grant aïe. (Yv 2411). Saluez la premierement Et li dites que ge li mant Que par l'amor et par la *foi* Qui doit estre antre li et moi, Se onques ama chevalier, Qu'ele aint cestui et teigne chier Et que autant face de lui Con de moi, qui ses freres sui. (Pe 5667). Autel diras a la reïne, Qu'ele i vaigne par la grant *foi* Qui doit estre antre li et moi, Que ele est ma dame et m'amie (Pe 8853).

- *De (bone) foi* "Fidèle, loyal" : Par le consoil de toz ansanble Fu comandee [Eingleterre], ce me sanble, Au conte Angrés de Guinesores, Car il ne cuidoient ancores Qu'il eüst baron plus de *foi* An tote la terre le roi. (Cl 427). Par vos m'a mes cuers anhaïe, Qui me soloit estre de *foi*. (Cl 471). « (...) Escuz a non ? - Voire, fet il, Ne le doi mie tenir vil, Car il m'est tant de bone *foi* Que, se nus lance ou tret a moi, Ancontre toz les cos se tret. C'est li servises qu'il me fet. » (Pe 225).

- Loc. adv. "Fidèlement, loyalement"

. *À foi* : Vos qui d'amors vos feites sage Et les costumes et l'usage De sa cort maintenez a *foi* N'onques ne faussastes sa loi, Que qu'il vos an doie cheoir, Dites se l'en puet nes veoir Rien qui por amor abelisse, Que l'en n'an tressaille ou palisse. (Cl 3821). « (...) Voire, Jehan, mes c'est tex chose Que ma boche dire ne toche* [l. l'ose], Se tu ne me plevis et jures Et del tot ne m'an aseüres Que tu a *foi* m'an eideras Ne ja ne m'an descoverras. (...) » (Cl 5453). Lors s'arme et monte, si s'an torne, Et li notoniers se ratorne De monter sor son palefroi, Qui conduire le vialt a *foi* La ou il va contre son gré. (Pe 7394).

- *Par bone foi.* : « Rois, servi t'ai mout boenemant Par boene *foi* et lëaumant (...). » (La 88).

C. "Sincérité, bonne foi" : Reison doi garder et droiture, Qu'il apartient a leal roi Que il doit maintenir la loi, Verité et *foi* et justise. (Er 1755).

- Loc. adv. "Sincèrement, en bonne foi"

. *À (bone) foi.* : Et li rois dit qu'il partira A bien et a *foi* la querele. (Yv 6375). « Sire, fet il, or vos doit an A bien et a *foi* consellier. (...) » (Pe 5891). Amis, se ge descent a pié, Porrai me ge fier an toi De mon cheval garder a *foi* ? (Pe 7170). Tantost de son cheval descent, Si li comande, et cil le prant, Qui dit qu'a *foi* li gardera. (Pe 7181). « Tot quanque vos an siet et plest, Fet la reïne a boene *foi*, Ja n'an feroiz rien contre moi. » (La 5017).

. *En bone foi* : En boene *foi* le vos lo gié Que vos veigniez avoeques moi Veoir la reïne et le roi, Qui de vos grant joie feront Et grant enor vos porteront. (Er 3984). « (...) Et Tessala, qui m'a norrie, Ma mestre an cui je mout me croi, M'en eidera en boene *foi*, Car mout est sage, et mout m'i fi. » (Cl 5304). Voirs est que je ne me fains mie De vos eidier an boene *foi*. (Yv 3643).

D. "Confiance"

- *Avoir foi en aucun.* "Avoir confiance en qqn, se fier à qqn" : Mes j'ai tel *foi* et tel creance An Deu qu'il me garra par tot. (La 3084).

E. [En formule assertive : on invoque sa foi pour assurer la vérité ou la sincérité de ses propos]

- *À (la) moie foi.* : « (...) Comant ? Por Deu, sont il donc troi ? - Oïl, sire, a la moie *foi* : Troi sont qui traïtre me clainment. (...) » (Yv 3610). Et cil qui pesche li respont : « Nenil, biau frere, a moie *foi*, Ne n'i a nef, de ce me croi, Graignor de cesti ou nos somes (...). » (Pe 3011).

- *En moie foi* : Ja vostre oste ne vostre ostex N'avront se enor non par moi, Non pas por ce, en moie *foi*, Que il ne m'ait mout bien esté Conseillié et amonesté. (Pe 5252).

- *Par (ma) foi* : Par *foi*, lasse, trop m'amoit il. (Er 2591). Par *foi*, sire, fet li sergenz, Vos estes assez biax et genz (Er 3225). Par *foi*, donc sui je fole, Qant par lui voel ce qui m'afole. (Cl 503). 668 Par *foi*, ses geus n'est mie buens (Cl 668). Par *foi*, je ne sui mie cil Qui vuelle losangier sa dame (La 14). Par *foi*, cist n'est mie vilains, Einz est mout frans, je le sai bien, Et s'est filz au roi Urien. (Yv 1816). Et li chevaliers dit : « Par foi, Assez sont reïnes et roi ; Mes de la quel volez vos dire ? » Et cele dit : « Par ma *foi*, sire, De la fame le roi Artu. » (La 1422). « (...) Direiez le me vos ? - Je, non, Fet li chevaliers, par ma *foi*. (...) » (La 1923). « Amie, a cort real Doit en atendre, par ma *foi*, Tant con la justise le roi Siet et atant por droiturier. (...) » (Yv 5905). Je l'irai proier, par ma *foi*, Qu'il me doint ancui a mangier, Que j'an avroie grant mestier. (Pe 662).

- *(Par la) foi qu'aucun doit à aucun / aucune chose.* "Par le respect qu'on doit à qqn / qqc." : *Foi* que doi saint Pere l'apostre, Fet li peres, or voi ge bien Que proiere n'i valdroit rien. (La 1764). *Foi* que doi Deu et sa vertu, De mon non ne savroiz vos point. (La 2006). *Foi* que doi Deu et sa vertu, Li rois Artus, si con ge pans, N'ot mere passé a lonc tans, Que bien a .lx. anz passez, Mien esciant, et plus asez. (Pe 8470). *Foi* que je doi Deu et toz sainz, Mout a enviz la leisseroie. (Yv 2530). *Foi* que je doi le Criator, Fet li vaslez, biax sire rois, Ne serai chevaliers des mois, Se chevaliers vermauz ne sui. (Pe 992). Vaslez, *foi* que je doi ma teste, Fet li prodon, ainz valent pis. (Pe 1610). *Foi* que ge doi Saint Esperite, Il sanble mialz tornoieor Que marcheant ne changeor. (Pe 5044). Ne n'an faites ja rien por moi, Mes, *foi* que vos devez le roi, Le vostre seignor et le mien, Comandez li, si feroiz bien. (Yv 128). « Niece, *foi* que vos me devez, Est vostre sire ancor levez ? (...) » (Pe 8021). Ja par la *foi* que doi saint Pere Ne vos cresrai de cest afeire. (La 3452).

FOI[2], nom propre (personne)

[F-B : Ø]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Foiz*.

[Sainte Foi] : Bien me cuit a vos aquiter, Mes se vient a plus poinz giter Et g'en giet plus que ne façoiz, Si m'aïst Dex et sainte

Foiz, Quanqu'avra el geu tot an tasche Prendrai, ja n'en avrai relasche. (La 6752).

FOIBLE, **adj.**
[F-B : *foible* ; T-L : *foible* ; GD, GDC : *foible* ; AND : *feble* ; DMF : *faible* ; FEW III, 615b : *flebilis* ; TLF : *faible*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *foible, foibles*.
"Faible"
I. Empl. adj.
A. [D'une pers. ou d'un animal] "Qui manque de force, impuissant" : Erec fu *foibles* et quassez, Et cil fu auques respassez De ses plaies et de ses cos. (Er 4965). Mes il [= Cligès], qu'atant, de coi se tarde, Qui por li est par tot hardiz, S'est vers li seule acoardiz ? Dex, ceste criemme don li vient, C'une pucele seule tient, Sinple et coarde, *foible* et quoie ? (Cl 3801) Leçon isolée de *P* ; les autres mss ont *crient*. Et Fenyce, qui le regarde, Come *foible* chose et coarde, Ne set quele acoisons le mainne. (Cl 4258). Li *foibles* hom porte la some, Par us et par acostumance, C'uns autres de plus grant puissance Ne porteroit por nule rien. (Yv 3574). S'avoient bien liez de cordes Les piez et les mains, si seoient Sor .iv. roncins qui clochoient, Meigres et *foibles* et redois. (Yv 4093). Si ert pris ou il i morra, Que po d'aïde li feront Li chevalier, qui *foible* sont. (Pe 2420). Mes *foible* gent et petit furent, Et li autre de force crurent De lor genz qui seüz les orent, Tant que cil sofrir ne les porent, Mes an lor chastel se retraient. (Pe 2467).
- [P. opposition à *fort*] : Mes ne fu pas igaus la joste, Que cil fu *foibles* et cil forz. (Er 4979). Mes cele qu'an apele Mort N'espargne home *foible* ne fort, Que toz ne les ocie et tut. (Cl 2558). Dedanz les murs de Biaurepere N'a que boivre ne que mangier, Si sont *foible* li chevalier, Et nos somes et fort et sain, Si n'avomes ne soif ne fain (Pe 2406).
B. [D'une chose]
- "De peu de puissance" : Vassax, ce dit li chevaliers, Car nos traions .i. po arriers, S'estons un petit an repos, Car trop feromes *foibles* cos (Er 898). Mes au parler nel reconut Ses boens amis, et ce li nut Qu'il avoit la parole basse Et la voiz roe et *foible* et quasse, Que toz li sans li fu meüz Des cos qu'il avoit receüz. (Yv 6224).
- "Peu solide" : Mes .i. pont passer li covient Si *foible*, ainz qu'a la porte veingne, Qu'a poinnes cuit que le sosteingne. (Pe 1711). Sanz coverture fu la sele (...) ; Les estriés lons et *foible* trueve Car pieç'a n'avoit esté nueve, * [v. 6929-6930 intervertis] Si que afichier ne s'i ose. (Pe 6929).
II. Empl. subst. "Personne faible, impuissante" : Reison doi garder et droiture, Qu'il apartient a leal roi Que il doit maintenir la loi, Verité et foi et justise. Je ne voldroie an nule guise Fere deslëauté ne tort, Ne plus au *foible* que au fort (Er 1758). N'i remaint juenes ne chenuz, Car mout furent esmaié tuit ; Li uns devant l'autre s'an fuit Quanqu'il pueent a grant eslais. Tost orent voidié le palés, Et dïent tuit, et *foible* et fort : « Fuiez ! Fuiez ! Veez le mort. » (Er 4839). Cuidiez vos mialz de lui valoir Por ce que abatu l'avez ? Sovant avient, bien le savez, Que li *foibles* abat le fort. (Pe 8179).

FOIBLEMENT, **adv.**
[F-B : *foible* (*foiblemant*) ; T-L : *foible* (*foiblement*) ; GD, GDC : *foiblement* ; AND : *feblement* ; DMF : *faiblement* ; FEW III, 616a : *flebilis* ; TLF : *faiblement*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *foiblemant*.
[À propos de la voix] "Faiblement, avec peine" : Atant cele giete un sopir Et dit *foiblemant* et an bas : « Amis, amis, je ne sui pas Del tot morte, mes po an faut. (...) » (Cl 6183). La mort covoite et trop se diaut, Trop par a mal et morir viaut, Sa vie et son cors despisoit A la foiee, si disoit *Foiblemant*, a voiz basse et roe : « Haï ! Fortune, con ta roe M'est ore leidemant tornee ! (...) » (La 6467).

FOIE[1], **subst. masc.**
[F-B : *foie* ; T-L : *foie*[1] ; GDC : *foie* ; AND : *feie*[1] ; DMF : *foie* ; FEW III, 490b : *ficatum* ; TLF : *foie*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *foie*.
"Foie" : A l'autre cop, soz la memele, Li bota tote l'alemele De s'espee par mi le *foie* (Yv 4235).

FOIIEE, **subst. fém.**
[F-B : *foiiee* ; T-L : *foiiee* ; GD : *fiee* ; AND : *fiee*[1] ; DMF : Ø ; FEW XIV, 409b : **vicata*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *foiee, foiees*.
Loc. adv. "Fois, cas où un fait se produit"
A. [Non précédé de prép.]
- [Avec un numéral] *Une (sole) foiiee / Trois foiiees.* "Une (seule) fois / Trois fois" : Ele meïsmes s'an estoit Plus de .v.c. foiz mervelliee Comant une sole *foiee* Tant bele chose fere pot, Car puis tant pener ne se pot Qu'ele poïst son essanplaire An nule guise contrefaire. (Er 416). Don ne m'eüstes vos mout vil, Qant je le gué vos contredis .III. *foiees* et si vos dis Au plus haut que je poi crier ? (La 780).
. *Une foiiee le jor.* "Une fois par jour" : Li antrez ert de tel vertu, Que Morganz ot doné Artu, Que la plaie qui an est ointe, Ou soit sor nerf ou soit sor jointe, Ne faussist qu'an une semainne Ne fust tote senee et sainne, Mes que le jor une *foiee* Fust de l'antret apareilliee. (Er 4201).
- *Autre foiiee.* "Une autre fois" : Grant piece aprés li a randu La dameisele son salu, Et quant ele l'ot esgardee Une grant piece et ravisee, Sanbla li qu'ele l'ot veüe Autre *foiee* et coneüe (Er 6188). S'il puet, il te rangignera De sa parole autre *foiee*. (La 2901).
- *Cele foiiee.* "Cette fois" : Las ! par po ne reforsena Messire Yvains, cele *foiee*, Quant la fontainne a aprochiee, Et le perron, et la chapele. (Yv 3485) Leçon propre à *P* et *Pr.* ; les autres mss ont *autre foiiee*.
- *Mainte foiiee.* "Maintes fois" : Ainz boens teisirs home ne nut, Mes parlests* [l. parlers] nuist mainte *foiee* (Er 4593) V. *TAIRE* .
- *Nule foiiee.* "Jamais" : Ja n'iert passee la quinzainne Que je si ne la face sainne Qu'ele ne fu nule *foiee* Plus sainne ne plus anvoisiee. (Cl 6231). Et je fusse morz grant piece a, Ne fust li rois qui de ci va, Qui m'a mostré par sa pitié Tant de dolçor et d'amistié C'onques, la ou il le seüst, Rien nule qui mestier m'eüst Ne me failli

nule *foiee*, Qui ne me fust apareilliee Maintenant que il le savoit. (La 4025).

B. [Précédé de prép.] *À la foiiee.* "Quelquefois, de temps à autre, souvent" : Li rois grant joie d'Erec fet. A la *foiee* l'antrelet, Si se retorne vers Enide ; D'anbedeus parz est an melide ; Anbedeus les acole et beise, Ne set li quiex d'ax plus li pleise. (Er 2300). La mort covoite et trop se diaut, Trop par a mal et morir viaut, Sa vie et son cors despisoit A la *foiee*, si disoit Foiblement, a voiz basse et roe : « Haï ! Fortune, con ta roe M'est ore leidemant tornee ! (...) » (La 6466). Mes de duel feire estoit si fole Qu'a po qu'ele ne s'ocioit. A la *foiee*, si crioit Si haut com ele pooit plus, Et recheoit pasmee jus. (Yv 1150). Mes por vos, tant con nos poons, Nos resforçons a la *foiee* De feire contenance liee, Que fos est qui prodome atret Entor lui, s'enor ne li fet, Et vos me resanblez prodome (Yv 3873). Se criem que il n'i ait domage, Que j'ai oï sovant retraire Que ausi se puet an trop taire Con trop parler, a la *foiee*. (Pe 3239).

V. aussi *FOIZ*

FOILLIER[1], verbe

[F-B : *foillié* ; T-L : *foillier*[1] ; GD : *fueillier*[1] ; AND : *fuiller* ; DMF : *feuiller*[1] ; FEW III, 680b : *folium*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *fuillier* ; P. pa. : *fuilliees*.

I. Empl. intrans. "Se couvrir de feuilles" : ...ele [= l'herbe] a tel force, Qui la metroit desor l'escorce D'un arbre qui fust ancisiez Mes que del tot ne fust tranchiez, Que la racine reprandroit Et li arbres tex devandroit Qu'il porroit *fuillier* et florir. (Pe 6699).

II. Part. passé en empl. adj. "Feuillu" : Antor le tref, a la reonde, Qui estoit li plus biax del monde, Avoit .ii. ramees *fuilliees* Et loiges galesches dreciees. (Pe 649) Leçon isolée de *P*. Nous interprétons comme Lecoy, mais on pourrait aussi voir en *fuilliees* un subst. qualifié par l'adj. *ramees*.

FOILLU, adj.

[F-B : *foillu* ; T-L : *foillu* ; GDC : *fueillu* ; DMF : *feuillu* ; FEW III, 680a : *folium* ; TLF : *feuillu*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *foillue*.

"Couvert de feuilles" : Enmi le vergier ot une ante De flors chargiee et bien *foillue* Et par dedesoz estandue. (Cl 6315).

FOIMENTIE, adj. et subst.

[F-B : *foimantie* ; T-L : *foimenti*/*foimentie* ; GD : *foimenti* ; AND : *feimenti*[1] ; DMF : *foimenti* ; FEW III, 504a : *fides* ; FEW VI-1, 743b : *mentiri*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *foimantie*.

"(Celui) qui a manqué de foi, parjure"

I. Empl. adj. : Mes miens n'an est mie li torz, Qui reison voldroit esgarder : De ce ne me poi ge garder Se ge ne volsisse estre fax Et *foimantie* et deslëax. (Er 6064).

II. Empl. subst. : Coarz ne traïtes n'i dure, Ne *foimantie* ne parjure : Cil i muerent si a delivre Qu'il n'i pueent durer ne vivre. (Pe 7310).

FOIRE[1], subst. fém.

[F-B : *foire* ; T-L : *foire*[1] ; GDC : *foire*[1] ; AND : *feire*[1] ; DMF : *foire*[1] ; FEW III, 462b : *feria* ; TLF : *foire*[1]]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *foire*.

"Foire, marché " : Qant la *foire* iert plainne au Lendi Et il i avra plus avoir, Nel volsist mie tot avoir Li chevaliers, c'est voirs provez, Si n'eüst ces chevox trovez. (La 1482). A l'arbre vi le bacin pandre, Del plus fin or qui fust a vandre Encor onques en nule *foire*. (Yv 419). Bien poïst an et dire et croire Qu'an la vile eüst toz jorz *foire*, Qui de tant d'avoir estoit plainne, De cire, de poivre et de grainne Et de panes veires et grises Et de totes marcheandises. (Pe 5712).

- *Rejeter son cors en foire.* "Mettre son corps sur le marché, mettre son corps en vente" (Le préfixe *re-* ne marquant pas ici la répétition, mais le contraste avec une seconde personne : "pour sa part") : Je cuit que Kex li seneschax Est si cortois et si leax Que il n'an fet mie a mescroire, Et je ne regiet mie an *foire* Mon cors ne n'an faz livreison. (La 4842).

FOISON, subst. fém.

[F-B : *foison* ; T-L : *foison* ; GD, GDC : *foison* ; AND : *fuison* ; DMF : *foison* ; FEW III, 913b : *fusio* ; TLF : *foison*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *foison*.

Loc. adv. *À (grant) foison.* "En (grande) abondance" : Thessala tranpre sa poison, Espices i met a *foison* Por adolcir et atranprer (Cl 3210). Or puet longuement sejorner Clamadex, qui muse defors, Car cil dedanz ont bués et pors Et char salee a grant *foison*, Et pain et vin et veneison. (Pe 2567).

FOIZ, subst. fém.

[F-B : *foiz*[2] ; T-L : *foiz* ; GD, GDC : *fois* ; AND : *feiz*[1] ; DMF : *fois* ; FEW XIV, 410b : *vices* ; TLF : *fois*]

Fréquence : 60 occ.

Graphies : *foiz*.

[En loc. adv., pour marquer le degré de fréquence d'un fait]

A. [Non précédé de prép.]

- [Avec un numéral]

. [Cardinal] "Une (ou un autre numéral) fois" : « Se Dex m'amant, Onques nus tant ne me mesfist Se por Deu merci me requist, Que por Deu, si com il est droiz, Merci n'an eüsse une *foiz*. (...) » (La 904). Une *foiz*, a la cort le roi M'envoia ma dame an message. (Yv 1002). Sire, fet il, donc me manti La dameisele, qui me dist Et por voir acroire me fist C'une *foiz* i passoit le jor Ses amis por la soe amor. (Pe 8333). Mes * [l. plus] de cent *foiz* se seingna De la mervoille que il ot, Comant Nature feire sot Oevre si leide et si vilainne. (Yv 794). Et la reïne autresimant A Deu, qui de mal le desfande, Plus de .v.c. *foiz* le comande. (Er 274). Ja mes oel d'ome ne verront Nule chose tant enorer, Qu'il les comance a aorer [= les cheveux de la reine] Et bien .c.m. *foiz* les toche Et a ses ialz et a sa boche (La 1463). Et, se le voir m'an requerez, Ors .c.m. *foiz* esmerez Et puis autantes *foiz* recuiz Fust plus oscurs que n'est la nuiz Contre le plus bel jor d'esté Qui ait an tot cest an esté, Qui l'or et les chevols

veïst Si que l'un lez l'autre meïst. (La 1488, 1489). Biax sire, de la volanté Vos merci ge, fet li prodom, .C. mile *foiz* en un randon. (Yv 3946). Ses desirriers doter le fait, Nequedant quant il est an eise, Plus de .c.m. *foiz* la beise. (Cl 1612).

. [Ordinal] : La premiere *foiz* a consoil Li dist : « Dame, mout me mervoil Que folemant vos voi ovrer. (...) » (Yv 1599). Mes bien vos sai dire de lui Que la premiere *foiz* gehui Le trovai si bien afeitié, Si bien parlant et anseignié Qu'an ne s'an pooit saoler, De ses paroles escoter (Pe 7826).

- *(Une) autre fois.* "À une autre occasion, encore une fois" : Ceste foiz vos iert pardonee, Mes s'autre *foiz* vos avenoit, Ja pardoné ne vos seroit. (Er 2851). Ancor le vos pardonrai ore, Mes autre *foiz* vos an gardez (Er 3003). Et cil li respont autre *foiz* : « Einz m'an iert plevie la foiz (...). » (La 825). Mes saches que tu i morras Se je autre *foiz* te conquier. (La 2875). « (...) Mout a grant enviz i montastes [= sur la charrette] Qant vos demorastes .ii. pas. Por ce, voir, ne vos vos je pas Ne aresnier ne esgarder. - Autre *foiz* me doint Dex garder, Fet Lanceloz, de tel mesfet (...). » (La 4490). « (...) Li rois, fet il, les me dona [= ces armes]. - Dona ? Comant ? » Et il li conte Si con avez oï el conte. Qui autre *foiz* le conteroit, Enuiz et oiseuse seroit, Que nus contes ce ne demande. (Pe 1377). « Vos, garce, vos fustes si baude Que par vostre male avanture Osastes nule criature Blasmer que j'eüsse loee ! Si an tenez ceste joee Et vos an gardez autre *foiz*. » (Pe 5017). ...Et ce mantel afublez sus ; Une autre *foiz* vos donrai plus. (Er 1620). Assez en orroiz la reison Une autre *foiz*, quant leus sera. (Yv 3775).

. *Une foiz et autre.* "De façon répétée" : Ele li requiert qu'il li die, Une *foiz* et autre li prie, Tant que il li dit par enui : « Ne vos ai ge dit que je sui Del rëaume le roi Artu ? (...) » (La 2002).

- *Ceste foiz.* "Cette fois-ci" : Ceste *foiz* vos iert pardonee, Mes s'autre foiz vos avenoit, Ja pardoné ne vos seroit. (Er 2850). Et neporquant s'est il bien droiz Qu'an le vos pardoint ceste *foiz* Por ce que mes ne vos avint. (Yv 2266).

- *Mainte(s) foiz.* "De nombreuses fois, souvent" : Et ce nos fet anragier d'ire Que maintes *foiz* morir veomes Chevaliers juenes et prodomes, Qui as .ii. maufez se conbatent (Yv 5321). La dameisele an la nef antre, Qui felon cuer avoit el vantre, Et aprés li ses palefroiz, Qui autel ot fet mainte *foiz*. (Pe 7024).

- *Nule foiz.* "Jamais" : « Quiex hom iés tu ? - Tex con tu voiz ; Si ne sui autres nule *foiz*. (...) » (Yv 330). Et de ce firent mout que preu C'onques lor cheval an nul leu Ne ferirent ne maheignierent (..), Mes toz jorz a cheval se tienent Que nule *foiz* a pié ne vienent (Yv 858).

- *Soventes foiz.* "Souvent" : Sovantes *foiz*, quant m'an sovient, D'angoisse plorer me covient (Er 2567).

B. [Précédé de prép.]

- *À cele foiz.* "Cette fois-là" : Dex le gari a cele *foiz* : Se li fers ne tornast dehors, Tranchié l'eüst parmi le cors. (Er 944).

- *À ceste foiz.* "Cette fois-ci" : Del roi Artus parler ne quier A ceste *foiz* plus longuemant (Cl 563).

- *À une foiz.* "Une bonne fois pour toutes" : A une *foiz* vos ait tot dit, C'onques n'en ot autre delit. (Cl 3329).

- *Par trois foiz.* "Trois fois" : Li prodon par .iii. *foiz* monta, Par .iii. *foiz* d'armes l'anseigna Trestot quanque mostrer li sot, Tant que asez mostré l'an ot, Et par .iii. *foiz* monter le fist. (Pe 1501, 1502, 1505).

- *Par mainte foiz.* "De nombreuses fois, souvent" : S'an ai mout esté a escole [= d'Amour] Et par mainte *foiz* losangiee (Cl 1021).

C. [Suivi d'une conj.] *Totes les foiz que.* "Chaque fois que" : Se je poïsse estre colons Totes les *foiz* que je vouroie, Mout sovant avoec vos seroie. (Yv 2583). Si m'aïst Dex, ge ne porroie Jusqu'a .vii. jorz vivre ceanz Ne plus que jusqu'a .vii.xx. anz, Por ce que ge ne m'an ississe Totes les *foiz* que ge volsisse. (Pe 7780).

V. aussi *FOIIEE*

FOL[3], adj.

[F-B : *fol* ; T-L : *fol*[3] ; GD : *fol*[1] ; GDC : *fol* ; AND : *fol*[1] ; DMF : *fou*[1] ; FEW III, 688b : *follis* ; TLF : *fou*[1]]

Fréquence : 122 occ.

Graphies : *feus*, fol, fole, fos*.

I. Empl. adj. "Sot, stupide, déraisonnable" : Tel duel en ot et tel pesance Qu'il li avint par mescheance Qu'ele dist lors une parole Dom ele se tint puis por *fole* (Er 2484). Ha ! fet ele, *fole* malveise, Or estoie je trop a eise, Qu'il ne me failloit nule chose. (Er 2585). Mes ainz que devant lui [= le roi] venissent, Ostent les mantiax de lor cos, Que l'an ne les tenist por *fos*. (Cl 310). « Por *fol*, fet il, me puis tenir. Por *fol* ? Voiremant sui ge *fos*, Qant ce que je pans dire n'os, Car tost me torneroit a pis. (...) » (Cl 618, 619). Mes an le puet tenir por *fol* De la joste qu'il a enprise Vers .i. des meillors a devise Que l'en sache an tost cest païs. (Cl 4626). Por trop baude et trop estapee Me tendroit l'en, et vos por *fol*. (Cl 5263). Ne fist que vilains ne que *fos* Li chevaliers qui el mostier Entra a pié por Deu proier. (La 1840). Si vos ai conté come *fos* Ce c'onques mes conter ne vos. (Yv 577). A neant porroies conter Quanque tu dire me savroies, S'an la charrete ne montoies Por ce que tant *fole* boche as Que vilmant la me reprochas. (La 2763). Ha ! sire rois, se je ai dite Une response nice et *fole*, Volez m'an vos metre a parole ? (Yv 6389).

- Prov. *Qui croit conseil n'est mie fous.* "Celui qui croit un conseil n'est pas fou" : Li rois a dit : « N'est mie fable, Ceste parole est veritable : Qui croit consoil n'est mie *fos* (...). » (Er 1219).

Rem. À rapprocher de Morawski n° 777 : *Fous est qui ne croit consoill* "Fou est celui qui ne croit pas un conseil". T.P.M.A., IX, 195, s.v. *Rat* : *Fous est, qui conseil ne croit*.

- Loc. prov. [Comme matrice de prov.] *Fous est qui...* "Fou est celui qui..." : *Fos* est qui sant anfermeté, Qui n'an quiert aïde et santé Se il la puet trover nul leu. (Cl 629). *Fos* est qui son mestre desdaingne (Cl 677). Tuit dïent : « Ja ne passera Cist jorz, se vos feites que sage, Q'ainz n'aiez fet le mariage, Que mout est *fos* qui se demore De son preu feire une seule ore. » (Yv 2135) Schulze-Busacker 1985 p. 293 rapproche ce prov. de Morawski n° 2026 : *Qui ne fait quant il puet ne fait quant il veult*. Mes por vos, tant con nos poons, Nos resforçons a la foiee De feire contenance liee, Que *fos* est qui prodome atret Entor lui, s'enor ne li fet, Et vos me resanblez prodome (Yv 3875) Schulze-Busacker 1985 p. 183 rapproche ce prov. de

Morawski n° 127 : *A seignors totes enors*. *Fos* est qui a son preu ne panse Demantres que il le puet fere. (Pe 5098) Schulze-Busacker 1985 p. 293 rapproche ce prov. de Morawski n° 2026 : *Qui ne fait quant il puet ne fait quant il veult*. T.P.M.A. IV, 489 s.v. *Gewinn*, n° 279 (Pe). *Fos* est qui por neant esploite. (Pe 6447).

II. Empl. subst.

A. "Sot, personne déraisonnable" : Bien fet Amors d'un sage *fol*, Qant cil fet joie d'un chevol (Cl 1621). Sor le perron qui ert iqui Avoit oblié ne sai qui .I. peigne d'ivoire doré. Onques des le tens Ysoré Ne vit si bel sages ne *fos*. (La 1353). Einz dit : « Viax tu merci avoir ? - Mout avez or dit grant savoir, Fet cil, ce devroit dire *fos* ; Onques rien nule tant ne vos Con je faz merci orandroit. » (La 2755). Quanqu'an dit a *fol* petit vaut, Que cil ne se fet fors debatre, Qui de *fol* vialt folie abatre (La 6328, 6330). Et la dame tant les enore, Chascun par soi et toz ansanble, Que tel *fol* i a cui il sanble Que d'amors veignent li atret Et li sanblant qu'ele lor fet. (Yv 2456).

- Prov. *Fous est liez de bele parole*. "Le fou est joyeux d'une belle parole" : *Fos* est liez de bele parole, Si l'a an mout tost amusé. (Yv 2464).

Rem. Cf. Morawski n° 225 : *Bele parole fait fol lié* "Une belle parole rend le fou joyeux" ; n° 458 : *De bele parole se fet fos toz liz* "Le fou est tout joyeux d'une belle parole". T.P.M.A. VIII, 376 s.v. *Narr* n° 471 (Yv), n° 470 *De bele parole se fait fous tout lié* (VILAIN 181).

- Loc. prov. *Li fous et li descuidiez n'iert ja de folie vuidiez*. "L'insensé et l'outrecuidant ne seront jamais délivrés de leur folie" : Voirs est que boens cuers s'umilie, Mes li *fos* et li descuidiez N'iert ja de folie vuidiez. (La 6309).

Rem. Schulze-Busacker rapproche ce proverbe de Morawski n° 1665 : *Por ce est li fous qu'il face la folie*. Cf. aussi Morawski n° 492 : *De fol folie*.

- Loc. prov. *Grief chose est mout de fol aprendre*. "Il est difficile d'enseigner un fou" : « (...) Maudite soit la gole tote Qui changera n'avant n'aprés Ses bons dras por autrui malvés ! » Grief chose est mout de *fol* aprandre. Rien fors les armes ne volt prandre Por proiere que l'an li face. (Pe 1171).

Rem. Cf. Ménard 1969, p. 620 ; T.P.M.A. VIII, 397 s.v. *Narr* n° 545 (Pe).

- *Fol näif*. "Vrai fou" : « Vassax, grant hardemant As fet et mout es *fos* naïs, Qant antrez iés an cest païs. (...) » (La 2215). Sire, il avint mout grant pieç'a Que li rois de l'Isle as puceles Aloit por apanre noveles Par les corz et par les païs. S'ala tant come *fos* naïs Qu'il s'anbati an cest peril. (Yv 5252).

- *Fole provee*. "Folle avérée" : Bien seroie *fole* provee, Se je disoie de ma boche Chose don j'eüsse reproche. (Cl 994). La pucele de peor tranble Por le vaslet qui fol li sanble, Si se tient por *fole* provee De ce qu'il l'a sole trovee. (Pe 687).

B. "Fou de cour" : Li *feus** [l. fos], qui fu delez le feu, Ot la parole et saut an piez Et vient devant le roi iriez (Pe 1248). Qant li *fos* la parole antant, De joie saut et si s'escrie : « Danz rois, se Dex me beneïe, Or iert bien vangiee la bufe (...). » (Pe 2862). Et quant li *fos* l'a antandu, Si saut an piez et si s'escrie : « Dan Kex, se Dex me beneïe, Vos le conparroiz voiremant, Mes ce sera prochenement. » Aprés le *fol* parla li rois : « Ha ! Kex, ne feïs que cortois Del vaslet quant tu le gabas. (...) » (Pe 4054, 4059). Et Percevax pas ne s'an faint, Par desor la bocle l'ataint, Si l'abati sor une roche, Que la chanole li esloche, Et antre le code et l'essele, Ausi con une sesche estele, L'os del braz destre li brisa, Si con li *fos* le devisa, Si con li *fos* deviné l'ot (Pe 4290, 4291).

FOLAGE[2], subst. masc.

[F-B : *folage* ; T-L : *folage*[2] ; GD : *folage*[1] ; AND : *folage* ; DMF : *folage* ; FEW III, 690a : *follis*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *folage*.

"Folie, action ou pensée folle" : Beisiee l'a come cortois, Veant toz ses barons, li rois Et si li dist : « Ma dolce amie, M'amor vos doing sanz vilenie, Sanz malvestié et sanz *folage* (...). » (Er 1791).

FOLE, subst. fém.

[F-B : *fole* ; T-L : *fole* ; GD, GDC : *foule* ; AND : *foule* ; DMF : *foule* ; FEW III, 846a : *fullare* ; TLF : *foule*[2]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *fole*.

"Foule, multitude de gens qui se pressent" : Si ot mout grant *fole* et grant presse De gent felenesse et angresse (Yv 1089). Sor la porte ot archiers qui traient An la grant *fole* et an la presse, Qui mout ert ardanz et angresse D'antrer el chastel a bandon (Pe 2473).

FOLEMENT, adv.

[F-B : *fol* (*folemant*) ; T-L : *fol* (*folement*) ; GDC : *folement* ; AND : *folement* ; DMF : *follement* ; FEW III, 688b : *follis* ; TLF : *follement*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *folemant*.

"D'une manière folle, sans respecter la raison ou la mesure" : Ja li orrons tel chose dire Don nos avrons ou joie ou ire : Ou Erec l'anvoie a vos ci An prison an vostre merci, Ou se il se vient par hardemant Vanter antre nos *folemant* Qu'il a Erec vaincu ou mort. (Er 1162). Lessiez ester vostre dolor, Que *folemant* vos deduiez. (Er 4671). De ce trop *folemant* ovrez Que chascuns son panser ne dit, Qu'au celer li uns l'autre ocit : D'amors omecide serez. (Cl 2260). Ha ! Lancelot ! Ce que puet estre Que si *folemant* te contiens ? (La 3693). La premiere foiz a consoil Li dist : « Dame, mout me mervoil 1601 Que *folemant* vos voi ovrer. (...) » (Yv 1601). Et cil respont mout *folemant* Que il [= Yvain] met an son nuisemant Trestot quanque lui plest et siet, Mes que li lyons ne lor griet. (Yv 4441). Ne m'eüst gueres correcié Li chevaliers de quanqu'il dist, Mes devant moi ma cope prist Et si *folemant* l'an leva Que sor la reïne versa Tot le vin dont ele estoit plainne. (Pe 957). Messire Gauvains esperone Vers la pucele l'anbleüre, Et ele li crie : « Mesure, Mesure, sire ! Belemant, Que vos alez trop *folemant* ! Fos est qui por neant esploite. (...) » (Pe 6446).

- [P. opposition à *sagement*] : El droit santier s'est anbatuz Li chevaliers mout sagemant Et messire Yveins *folemant* Hurte grant aleüre aprés (Yv 932).

FOLET, **adj. et subst.**
[F-B : *folet* ; T-L : *folet* ; GD : *folet*[1]/*folet2* ; GDC : *folet* ; AND : *folet*[1]/*folet*[2] ; DMF : *follet* ; FEW III, 689a : *follis* ; TLF : *follet*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *foletes*.
Empl. subst. "Personne un peu sotte, tête folle" : Je ne sui pas de ces *foletes* Don cil chevalier se deportent, Qui desor lor chevax les portent Quant il vont an chevalerie. (Pe 6464).

FOLIE[2], **subst. fém.**
[F-B : *folie* ; T-L : *folie*[2] ; GD : *folie*[1] ; GDC : *folie* ; AND : *folie*[1] ; DMF : *folie* ; FEW III, 689b : *follis* ; TLF : *folie*[1]]
Fréquence : 63 occ.
Graphies : *folie*.
A. "Sottise, manque de jugement" : Fui! fet li autres. Ce n'iert ja, *Folie* t'a amené ça. Se tu viax avoir l'esprevier, Mout le t'estuet conparer chier. (Er 848). Tant fu gentix et enorable, De saiges diz et acointable, Debonere et de boen atret, Onques nus ne sot tant d'aguet Qu'an li poïst veoir *folie* Ne malvestié ne vilenie. (Er 2417). Por fol, fet il, me puis tenir. Por fol ? Voiremant sui ge fos, Qant ce que je pans dire n'os, Car tost me torneroit a pis. An *folie* ai mon panser mis ; Donc me covient il mialz panser Que fol me feïsse apeler. (Cl 622). Et quant ele s'est bien refaite De pansser quanque li anhaite, Lors se restant et se retorne, An panser a *folie* atorne Tot son panser que ele a fet. (Cl 886). Mes ce tandrai a vilenie Se par peresce ou par *folie* Vostre corage me celez. (Cl 3084). Et mervoille est se il se tienent, La ou pres a pres s'antrevienent, Qu'il ne s'antracolent et beisent D'icez beisiers qui Amor pleisent ; Mes *folie* fust et forsens (Cl 5075). Li quex est ce, savoir le vuel, Qui tant a *folie* et orguel Et de cervel la teste vuide Qu'an cest païs vient et si cuide Au Pont de l'Espee passer ? (La 2580). Ta *folie* ne ton orguel Ne cresrai pas por toi ocirre. (La 3866). Voirs est que boens cuers s'umilie, Mes li fos et li descuidiez N'iert ja de *folie* vuidiez. (La 6310) Schulze-Busacker 1985, p. 271, rapproche ce proverbe de Morawski n° 1665 : *Por ce est li fous qu'il face la folie*. Cf. aussi Morawski n° 492 : *De fol folie*. D'amors parloient amedui, Que se d'autre chose parlassent, De grant *folie* se meslassent. (Pe 5760).
- [P. opposition à *savoir*] : Et nos vos serons en aïe, Ou de savoir, ou de *folie*. (Cl 5898).
- Prov. *Folie n'est pas vasselages* "Folie n'est pas courage" : Il sot bien que del nain ferir Ne porroit il mie joïr, Car le chevalier vit armé, Mout felon et desmesuré, Et crient qu'asez tost l'occirroit Se devant lui son nain feroit. *Folie* n'est pas vaselages ; De ce fist mout Erec que sages : Rala s'an, que plus n'i ot fet. (Er 231).
Rem. Cf. Morawski n° 754 : *Folie n'est pas vasselage* ; T.P.M.A. VIII, 353 s.v. *Narr* (n°4 Er).
B. "Pensée, parole, acte déraisonnable"
- *Dire folie.* "Prononcer des paroles insensées" : Or avez vos *folie* dite, Fet Erec, au mien esciant (Er 854). A li seule tance et estrive De la *folie* qu'ele dist (Er 2583). Keus respont : « Grant *folie* dites, Qui del venir vos escondites. (...) » (Er 3995). Por fole vos fetes tenir Quant vos si grant *folie* dites (Er 4783). Mialz voldroie estre desmanbree Que de nos .ii. fust remanbree L'amors d'Ysolt et de Tristan, Don mainte *folie* dit an, Et honte en est a reconter. (Cl 3108). Li Grinomalanz a ce mot Vint a terre plus tost qu'il pot, Si li ancline et ses mains joint Et li prie qu'il li pardoint La *folie* que il a dite. (Pe 8453). Avoi ! sire, mout me mervoil Comant il dist si grant *folie*. (Pe 8763).
. Prov. [P. opposition à *sens*] *L'on puet dire folie aussi tost come sen.* "On peut dire folie aussi vite que sagesse" : Amis, fet il, dire puet l'an *Folie* ausi tost come san. (Er 5870).
Rem. Morawski n° 1437 : *On a plus tost fait la folie que le sen*. T.P.M.A. VIII, 366 s.v. *Narr* n° 260 (Er)
- *Encomencier / Emprendre folie.* "S'engager dans une action insensée" : Mes je n'ai cure de tancier Ne de *folie* ancomancier (Yv 638). Donc voel ge grant *folie* anprandre, Qui au descrivre voel antandre (Er 6645).
- *Soi entremetre de folie.* "Se charger d'une entreprise insensée" : Alis respont : « Biax dolz amis, De *folie* t'iés antremis, Qui cest message as aporté. (...) » (Cl 2458).
- *Faire folie.* "Agir de façon déraisonnable" : Vasax, fet il, *folie* feites, Qui par force aprés vos me treites. (Er 4005). Si fais *folie*, qui m'an vant (Er 5810). Grant *folie* fet, ce me sanble, Et mout li vient de grant orguel, Qant il desdit ce que je vuel. (La 1782). Or nos an poons retorner, Car grant *folie* feriens S'avant de ci les suiens. (La 1991). Le chevalier siudre n'osai, Que *folie* feire dotasse. (Yv 549). Mes la dameisele li prie Et loe et comande et chastie, Come gentix et deboneire, Qu'il se gart de *folie* feire (Yv 1306). Dex ! Por coi fet si grant *folie* Et por coi ne se blece mains ? (Yv 1486). Mes del cors fist ele *folie*, Qu'il ne li estoit nus mestiers. (Yv 3000). Qui fet *folie*, sel conpert Si qu'il se gart del rancheoir. (Pe 3868). Teisiez, sire ! Ceste *folie*, Se Deu plest, ne feroiz vos mie (Pe 7367).
- [P. opposition à *savoir*] : « Seignor, fet il, sanz contredit, Se vos volez m'amor avoir, Ou face *folie* ou savoir, Creantez moi ma volanté. » (Cl 1810). Ou face *folie* ou savoir, Ne leira que congié ne praigne De retorner an la Bretaigne. (Yv 2544).
- *Penser folie.* "Avoir folle pensée, une idée insensée" : Gardez, se vos pansez *folie*, Que por ce ne la feites mie. (Yv 1325). Por ce que je sui presque nue N'i panssai ge onques *folie* Ne malvestié ne vilenie (Pe 1985). Mes Clamadex *folie* pansse, Qui vient et cuide sanz desfansse Le chastel avoir maintenant (Pe 2361).
C. "Futilité, chose vaine" : Et il lor dit qu'il se debatent De grant oiseuse et de *folie*. (La 2457). Fos est qui delez lui s'areste, S'a la muse ne vialt muser Et le tans an *folie* user. (Pe 246).

FOLOIIER, **verbe**
[F-B : *foloiier* ; T-L : *foloiier* ; GD : *folier* ; AND : *foleier* ; DMF : *foloyer* ; FEW III, 690a : *follis*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *foloie*.
Empl. pronom. "Se conduire comme un sot"
- Prov. *Mout se foloie qui de feme garder se pene.* : Bien est voirs que mout se *foloie* Qui de fame garder se painne, Son travail i pert et sa painne, Qu'ainz la pert cil qui plus la garde Que cil qui ne s'an done garde. (Pe 4758) V. *FEME* .

- [Suivi de *de* + inf.] "Agir sottement en faisant qqc." : « Di va, fet il, tu, qui le pont As levé, car parole a moi ! Ou es tu quant je ne te voi ? (...) » Ensi de parler se *foloie*, Que nus respondre ne li vialt. (Pe 3408).

FONDE[1], subst. fém.
[F-B : *fonde* ; T-L : *fonde*[1] ; GD : *fonde*[1] ; GDC : *fronde* ; AND : *funde* ; DMF : *fonde*[1] ; FEW III, 861a : *funda* ; TLF : *fronde*[2]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *fonde*, *fondes*.
A. "Fronde, machine de guerre" : Granz escrois font de totes parz Les arbalestes et les *fondes*, Saietes et pierres reondes Volent ausi espés et mesle Con fet la pluie avoec la gresle. (Cl 1507).
B. "Poche de cuir ou de corde où l'on place le projectile d'une machine de guerre" : Ensi s'an va sor le roncin Par forez gastes et sostainnes Tant que il vint a terres plainnes Sor une riviere parfonde, Et fu lee que nule *fonde* De mangonel ne de perriere Ne gitast oltre la riviere Ne arbaleste n'i tressist. (Pe 6982).

FONDELMENT, adv.
[F-B : *fondelmant* ; T-L : *fondel* (*fondelment*) ; GD : *fondelment* ; DMF : *fondaument* ; FEW III, 873b : *fundus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *fondelmant*.
"Abondamment" : Et li rois por veoir s'anuie* [l. la pluie] Versa de l'eve plain bacin Sor le perron, desoz le pin ; Et plut tantost mout *fondelmant*. (Yv 2221).

FONDER[2], verbe
[F-B : *fonder* ; T-L : *fonder*[2] ; GD, GDC : *fonder* ; AND : *funder*[1] ; DMF : *fonder*[1] ; FEW III, 863a : *fundare* ; TLF : *fonder*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *fondee* ; Ind. p. s. 6 : *fonderent*.
"Bâtir" : Qant ele [= la tour] fu ensi *fondee*, Lancelot amener i fist Et an la tor ensi le mist (La 6130). Maleoiz soit li premiers hom Qui fist an cest païs meison Et cil qui cest chastel *fonderent* ! (Yv 6539).

FONDRE, verbe
[F-B : *fondre* ; T-L : *fondre* ; GD : *fondre*[1] ; GDC : *fondre* ; AND : *fundre* ; DMF : *fondre*[1] ; FEW III, 863b : *fundere* ; TLF : *fondre*[1]]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *fondre* ; P. pa. : *fonduz* ; Ind. pr. 3 : *font*, 6 : *fondent* ; Ind. fut. 6 : *fondront* ; Subj. pr. 3 : *fonde*.
I. Empl. trans. "Mettre (un métal) en fusion" : Lors dïent que il lor estuet Feu et plonc querre, qu'il *fondront*, Qu'es paumes gitier li voldront Einçois que parler ne la facent. Feu et plonc quierent et porchacent, Le feu alument et plonc *fondent*. (Cl 5913, 5917). Et li autre or et argent *fondent* (Pe 5706).
II. Empl. intrans.
A. [En contexte comparatif] "Fondre, se désagréger" : Car quant an son hiaume l'ateignent, Tot li anbarrent et anfreignent, Et li escuz peçoie et *font* Come glace (Yv 5575).
B. "S'effondrer, s'écrouler" : Ne cuidiez pas que je vos mante, Que si fu fiere la tormante Que nus n'an conteroit le disme, Qu'il sanbloit que jusqu'an abisme Deüst *fondre* la forez tote. La dame de son chastel dote Que il ne *fonde* toz ansanble (Yv 6527, 6529).
- Prov. *Se li ciels chiet..., donc sera prise mainte alöe.* : Se li ciax chiet et terre *font*, Dons sera prise mainte aloe (Er 4408) V. *ALÖE*[1].
III. Part. passé en empl. adj. "Effondré" : Or soit que li murs soit usez Et toz cheoiz et toz *fonduz*, Ne fust il avoec confonduz Et morz et desmanbrez et roz ? (La 6935).

FONTAINE, subst. fém.
[F-B : *fontainne* ; T-L : *fontaine* ; GD, GDC : *fontaine* ; AND : *funtaine* ; DMF : *fontaine* ; FEW III, 696b : *fontana* ; TLF : *fontaine*]
Fréquence : 32 occ.
Graphies : *fontaine*, *fontainne*, *fonteinne*.
"Eau vive qui sort de la terre, source" : Cers chaciez qui de soif alainne Ne desirre tant la *fontainne* (...) Que plus volantiers n'i venissent [Erec et Enide], Einçois que il s'antretenissent. (Er 2028). Mes tant ert biax [Clygés] et avenanz Que Narcissus, qui desoz l'orme Vit an la *fontainne* sa forme, Si l'ama tant, si com an dit, Qu'il an fu morz, quant il la vit, Por tant qu'il ne la pot avoir. (Cl 2728). Tant tindrent voies et santiers, Si con li droiz chemins les mainne, Que il voient une *fontainne*. La *fontainne* est enmi uns prez Et s'avoit un perron delez. (La 1346, 1347). Qant la dameisele parçoit La *fontainne* et le perron voit, Se ne volt pas que cil la voie, Einz se mist en une autre voie. (La 1358). Mes se tu voloies aler Ci pres jusqu'a une *fontainne*, N'en revandroies pas sanz painne, Se ne li randoies son droit. (Yv 369). La *fontainne* verras qui bout, S'est ele plus froide que marbres. Onbre li fet li plus biax arbres C'onques poïst former Nature. (...) Et s'i pant uns bacins de fer A une si longue chaainne Qui dure jusqu'an la *fontainne*. Lez la *fontainne* troverras Perron, tel con tu verras (Yv 378, 386, 387). S'avoit a mangier et a boivre Venison sanz sel et sanz poivre Et aigue froide de *fontainne*. (Yv 2875).

FONTENELE, subst. fém.
[F-B : *fontenele* ; T-L : *fontenele* ; GD : *fontenele* ; AND : *funtainele* ; DMF : *fontenelle* ; FEW III, 697a : *fontana*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *fontenele*.
[Diminutif de *fontaine*] "Petite source" : Soz le sagremor gent et bel, Qui fu plantez del tans Abel, Sort une clere *fontenele* Qui de corre est assez isnele. (La 6991). Au main, au chant des oiselez, Se lieve et monte li vaslez, S'a au chevalchier antandu Tant que il vit .i. tref tandu An une praerie bele Lez la doiz d'une *fontenele*. (Pe 638).

FONZ, subst. masc.
[F-B : *fonz* ; T-L : *fonz* ; GD : *font* ; GDC : *fons*[1] ; AND : *funz*[1] ; DMF : *fond* ; FEW III, 869b : *fundus* ; TLF : *fond*]
Fréquence : 2 occ.

Graphies : *fonz*.
"Fond (de l'eau)" : Li uns a non : li Ponz Evages, Por ce que soz eve est li ponz Et s'a des le pont jusqu'au *fonz* Autant desoz come desus, Ne de ça moins, ne de la plus, Einz est li ponz tot droit enmi (La 658).
- Au fig. *Ne trover fonz ne rive en aucune chose.* "Ne trouver aucune limite en qqc." : Ele ne trueve *fonz* ne rive El panser dom ele est emplie, Tant i entant et monteplie. (Cl 4296).

FOR, **subst. masc.**
[F-B : *for* ; T-L : *for* ; GDC : *forn* ; AND : *forn* ; DMF : *four* ; FEW III, 902b : *furnus* ; TLF : *four*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *forz*.
"Four" : Molins n'i mialt ne n'i cuist *forz* An nul leu de tot le chastel (Pe 764).

FORBIR, **verbe**
[F-B : *forbir* ; T-L : *forbir* ; GD : *forbir* ; GDC : *fourbir* ; AND : *furbir* ; DMF : *fourbir* ; FEW XV-2, 188b : **furbjan* ; TLF : *fourbir*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *forbie* ; Ind. pr. 6 : *forbissent*.
I. Empl. trans. "Fourbir (une épée), la polir par frottement" : Cil fet hiaumes et cil haubers Et cil lances et cil blazons, Cil lorains et cil esperons, Et cil lor espees *forbissent*. (Pe 5703).
II. Part. passé en empl. adj. [D'une épée] "Fourbi, poli par frottement" : Einz ne fu, qui voir m'an requiert, Si max ponz ne si male planche : D'une espee *forbie* et blanche Estoit li ponz sor l'eve froide (La 3022).

FORCE[1], **subst. fém.**
[F-B : *force*[1] ; T-L : *force*[1] ; GD : *force*[2] ; AND : *force*[2] ; DMF : *forces* ; FEW III, 710a : *forfex* ; TLF : *forces*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *force*.
"Paire de grands ciseaux" : Et li troi mire ont descosu Le suaire la dame a force, Onques n'i ot costel ne *force* (Cl 5862).

FORCE[2], **subst. fém.**
[F-B : *force*[2] ; T-L : *force*[2] ; GD : *force*[1] ; GDC : *force* ; AND : *force*[1] ; DMF : *force* ; FEW III, 726a : *fortia* ; TLF : *force*]
Fréquence : 106 occ.
Graphies : *force*, *forces*.
A. "Puissance"
1. [À propos d'une pers.] "Énergie, pouvoir d'agir" : Tot maintenant qu'il l'ot veüe, Se li est sa *force* creüe, Por s'amor et por sa biauté A reprise mout grant fierté (Er 910). Trestote sa *force* i a mise, Sa lance sor le dos li brise Et cil cheï le col avant. (Er 3045). La s'antrevienent et desfïent, As fers des lances s'antreanvïent Anbedui de totes lor *forces*. (Er 3761). Li dus, cui sanble que Cligés Creüst an *force* tot adés, Panse que mialz li vient assez, Einz que il fust del tot lassez, Qu'il enmi son chemin recroie Qu'il n'aut del tot a male voie (Cl 4104). « Dons ne te tiens tu or por fol ? Fet li peres, or conuis voir : Or n'as tu *force* ne pooir De conbatre ne de joster Que que il te doie coster (...). » (La 1794). Trois jorz avoient geüné Et alé nuz piez et an lenges Totes les puceles estrenges Del rëaume le roi Artu, Por ce que Dex *force* et vertu Donast contre son aversaire Au chevalier qui devoit faire La bataille por les cheitis. (La 3528). ...Et panse, se il la savoit A la fenestre ou ele estoit, Qu'ele l'esgardast ne veïst, *Force* et hardemant an preïst. (La 3646). Et il, que fet des .ii. maufez ? De honte et de crieme eschaufez, Se desfant de tote sa *force* (Yv 5581). L'amor li randrai et la grace Que il sialt a sa dame avoir, Puis que j'en ai *force* et pooir. (Yv 6646). De bel aaige a tot lor sanc Et a tote lor *force* fussent, S'enui et pesance n'eüssent. (Pe 1791).
- *Faire grant force.* "Employer la force" : Mes a Lancelot arriers treire N'estut il pas grant *force* feire, Car mout li poïst grant enui Cil feire ainçois qu'il tochast lui. (La 3844).
- En partic. [Au combat] "Supériorité" : Cligés prandre et mener l'en cuide Et mout s'an travaille et esforce, Mes n'est mie soe la *force*, Car li Sesne assanblent antor, Qui li rescoent par estor. (Cl 3562).
2. [À propos d'une chose]
- "Vertu, pouvoir (d'une plante, d'une pierre...)" : Mes par tans iert venue l'ore Que la poisons perdra sa *force*. (Cl 6147). Mes cil don plus dire vos doi Avoit .i. anel an son doi Don la pierre tel *force* avoit Qu'anchantemanz ne le pooit Tenir, puis qu'il l'avoit veüe. (La 2337). Lors li a l'anelet livré, Si li dist qu'il avoit tel *force* Com a, desus le fust, l'escorce, Qu'el le cuevre, qu'an n'en voit point (Yv 1025). ...l'an ne set sor plaie metre Meillor herbe, ce dit la letre, Qui tesmoigne qu'ele a tel *force*, Qui la metroit desor l'escorce D'un arbre qui fust ancisiez Mes que del tot ne fust tranchiez, Que la racine reprandroit Et li arbres tex devandroit Qu'il porroit fuillier et florir. (Pe 6693).
- "Intensité (d'un vent)" : « Beneoiz soit Dex, qui au vant dona la *force* Qui ça vos amena a orce, Et vos soiez li bien venu ! (...) » (Pe 2541).
B. "Contrainte, violence" : Des que proiere ne desfans Ne *force* n'i avroit mestier, D'or et d'argent plain .i. setier Voel que vos an faciez porter, Et chevax por vos deporter Vos donrai tot a vostre eslite. (Cl 4229). Et cil a mout grant poinne mise Au deschaucier et desnuer, D'angoisse le covint suer ; Tote voies parmi l'angoisse Covanz le vaint et si le froisse. Donc est ce *force* ? Autant se vaut ! (La 1209). Autrui que toi [= Dieu] n'en doi blasmer, Que tu le m'anbles a veüe. Einz tex *force* ne fu veüe Ne si lez torz con tu me fez, Que nes veoir ne le me lez, Celui qui est si pres de moi. (Yv 1212). « (...) Einz mes, fet ele, n'oï tel, Que si vos metez a devise Del tot an tot en ma franchise Sanz ce que nes vos en esforz. - Dame, nule *force* si forz N'est come cele, sanz mantir, Qui me comande a consantir Vostre voloir del tot an tot. (...) » (Yv 1986). Et ce mout volentiers savroie Don cele *force* puet venir Qui vos comande a contenir A mon voloir, sanz contredit ; Toz torz et toz mesfez vos quit, Mes seez vos, si me contez Comant vos iestes si dontez. - Dame, fet il, la *force* vient De mon cuer, qui a vos se tient (Yv 2009, 2015). Qu'a toz mangiers est *force* fains Desatranpree et desconfite. (Yv 2848) Par suite d'un saut du même au même, le texte de Guiot n'est guère

satisfaisant (cf. Woledge I 165-166) ; Buridant et Trotin traduisent ainsi : « une faim immodérée et excessive force à manger n'importe quoi ». Il ne le deïst a nul fuer, Mes il le dit por essaier S'il la porroit tant esmaier Qu'ele randist a sa seror Son heritage, par peor, Qu'il s'est aparceüz mout bien Que ele ne l'en randist rien, Por quanque dire li seüst, Se *force* ou crieme n'i eüst. (Yv 6420).

- *Faire force à aucun d'aucune chose.* "Forcer qqn à qqc." : Por proiere ne por pleisance Sachiez ne la voldroie perdre, Car mon cuer n'en puis desaerdre Ne je ne l'en ferai ja *force*. (Cl 5143).

- *À force.* "De vive force, sous la contrainte" : Sire, fet ele, or me creez, Ne soiez pas si esfreez, Mes demain anvoiez ceanz Voz chevaliers et voz sergenz, Si me feites a *force* prandre. (Er 3381). Et li troi mire ont descosu Le suaire la dame a *force*, Onques n'i ot costel ne force (Cl 5861). Atant li vavasors s'apanse Qu'an li avoit dit et conté C'uns chevaliers de grant bonté El païs a *force* venoit Por la reïne que tenoit Meleaganz, li filz le roi (La 2119). Lors saut arriere et fet son tor Et met antre lui et la tor Meleagant trestot a *force*. (La 3711). Mes je cuit, quanque* [l. qu'ainz que] li murs faille, Faudra, ce cuit, la mers trestote Si qu'il n'en i remandra gote Ne li monz ne durera plus S'a *force* n'est abatuz jus. (La 6944). Et a ce qu'il fierent granz cos Sor les escuz qu'il ont as cos, Les lances sont oltre passees Qui fraites ne sont ne quassees, Et sont a *force* parvenues Desi qu'a lor charz totes nues. (La 7031). « (...) Mon anel n'avras tu ja voir, Fet la pucele, bien le saiches, S'a *force* del doi nel m'araiches. » Li vaslez par la main la prant, A *force* le doi li estant, Si a l'anel an son doi pris Et el suen doi meïsmes mis (Pe 716, 718). Sor la porte ot archiers qui traient An la grant fole et an la presse, Qui mout ert ardanz et angresse D'antrer el chastel a bandon, Tant c'une flote de randon S'est dedanz a *force* anbatue. (Pe 2477). Sire, fet Kex, mout liez an sui Qant il vos plest que ge i aille, Et ge l'an amanrai sanz faille Tot a *force*, vuelle il ou non, Si li ferai nomer son non. (Pe 4263).

- *À force faite.* "De vive force" : La pucele s'est avant trete, Passer volt oltre a *force* fete, Que lo nain ot an grant despit Por ce qu'ele le vit petit. (Er 176).

- *Par (grant) force.* "Par (grande) contrainte" : La biautez de li m'aluma : Por ce que ge la desiroie, Son seignor ocirre voloie Et li par *force* retenir. (Er 3637). « Vasax, fet il, folie feites, Qui par *force* aprés vos me treites. (...) » (Er 4006). Mes par *force* avoir li estuet Celui qui pleire ne li puet (Cl 2947). Biax niés, einçois le vos doing [= le don] gié, Qant je vos voi de tel meniere Que par *force* ne par proiere Ne vos porroie retenir. (Cl 4224). « Par foi, seignor, Meleaganz, Uns chevaliers mout forz et granz, Filz le roi de Gorre, l'a prise, Et si l'a el rëaume mise Don nus estranges ne retorne, Mes par *force* el païs sejorne An servitune et an essil. » (La 642). Par *force* covient que il s'aut Couchier avoec la dameisele (La 1210). Et sache ma suer tote voie Qu'avoir porroit ele del mien Par amors, s'ele voloit bien, Mes ja par *force*, que je puisse, Por qu'aïe ne consoil truisse, Ne li leirai mon heritage. (Yv 4775). Et s'i feroit tant foudroier Et tant vanter et tant plovoir Que par *force* et par estovoir Li covanroit feire a lui pes (Yv 6510). Ne sai quex voies il ala, Mes tant fist que il la beisa Par *force*, si le me conut. (Pe 3835). Es tu ce donc, Greorreas, Qui la dameisele preïs Par *force* et ton boen an feïs ? (Pe 6874).

- Prov. *Par force faire l'estuet.* "On est contraint de le faire" : Mes je ne vos dot mie tant Que je m'an fuie, ainçois atant Apareilliez de moi desfandre, S'est qui estor me voelle randre, Que par *force* feire l'estuisse N'autremant eschaper n'an puisse. (Er 5883).

Rem. À rapprocher de Morawski n° 761 : *Forte chose a en « faire l'estuet »* ; cf. aussi n° 814 : *Grant chose a en " faire l'estuet "*. T.P.M.A. VIII, 285-286 s.v. *Müssen*.

C. P. méton. "Soutien militaire, force armée, troupe de personnes en armes" : Se il estopent cele gueule, N'avront garde que sor aus veingne *Force* de que maus lor aveingne. (Cl 1944). Alixandres, se lui pleüst, Grant *force* menee en eüst (Cl 2394). De son frere qui le desfie Lor quiert consoil et vialt savoir S'il puet en aus fiance avoir, Que ses frere a ceste anvaïe N'ait par aus *force* ne aïe, Et si vialt esprover chascun. (Cl 2494). Si ne l'an porroient mener Se l'empereres n'i venoit Et s'il grant *force* n'amenoit, Que li dus ne li poïst feire Honte ne enui au repeire. (Cl 2638). Grant *force* a o lui amenee, S'a totes les marches garnies (Cl 3338). De Coloigne part lieemant, Et l'empereres d'Alemaingne Le conduist a riche conpaingne, Por ce que mout crient et ressoigne La *force* le duc de Sessoigne. (Cl 3352). Si les anchauce cele part Ou la *force* le duc estoit, Et ja tote l'oz s'aparçoit De feire as Grex une anvaïe (Cl 3395). Mout se resbaudist et conforte, Et li dus est mout esbahiz, C'or set il bien qu'il est traïz Se la soe *force* n'est graindre. (Cl 3535). Rois Artus, j'ai en ma prison, De ta terre et de ta meison, Chevaliers, dames et puceles. Mes ne t'an di pas les noveles Por ce que jes te vuelle randre ;Ençois te voel dire et aprandre Que tu n'as *force* ne avoir Par quoi tu les puisses avoir (La 57).

FORCLORE, **verbe**

[F-B : *forclore* ; T-L : *forclore* ; GD : *forclore* ; AND : *forsclore* ; DMF : *forclore* ; FEW II-1, 749a : *claudere* ; TLF : *forclore*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *forclos*, *forsclos*.

Empl. trans. "Bloquer qqn dehors, empêcher qqn d'entrer"

- Part. passé *Forclos.* "Bloqué dehors, empêché d'entrer" : Qant il voient qu'il sont *forclos*, Si se remainnent a repos, Car par assaut, ce voient bien, N'i porroient forfeire rien. (Cl 1975). Et rien nule ne puet veoir Clamadex don soit si dolanz, Que mout a la porte colanz De ses genz morz, et lui *forsclos*, S'estuet qu'il remaingne a repos, Et li asauz en si grant haste Ne seroit mes que peinne gaste. (Pe 2485).

FORCLOSE, **subst. fém.**

[F-B : *forclose* ; T-L : *forclose* ; GD : *forclose* ; DMF : Ø ; *FEW II-1, 749a : *claudere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *forsclose*.

"Ce qui bloque le passage"

- [Au combat] *À la forclose.* "En prenant (l'ennemi) à revers" : Si n'i feront li .xx. neant, Mes qu'il les iront fauneant Tant que nos par ceste valee Vanrons sor ax si an enblee, Ses aceindrons a

la *forsclose*. (Pe 2425) Lecoy (*Romania* 168, p. 161) comprend ainsi : « nous déboucherons sur eux de cette vallée si furtivement, si inopinément que nous les envelopperons par notre manoeuvre ».

FORÇOIIER, **verbe**
[F-B : *forceiier* ; T-L : *forçoiier* ; GD : *forçoier* ; DMF : *forçoyer* ; FEW III, 729b : **fortiare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *forceier*.
Empl. trans. "Forcer qqc., faire violence à qqc." : Mes une en i ot avoec eles Don bien vos dirai ça avant, Cele estoit suer Meleagant, Mon pansser et m'antencion, Mes n'an vuel feire mancion, Car n'afiert pas a ma matire Que ci androit an doie dire, Ne je ne la vuel boceier Ne corronpre ne *forceier*, Mes mener boen chemin et droit. (La 6250) Le v. 6244 est à comprendre comme une parenthèse ; en fait, la comparaison avec les autres mss montre que Guiot a interverti les v. 6243-6244.

FOREST, **subst. fém.**
[F-B : *forest* ; T-L : *forest* ; GD, GDC : *forest* ; AND : *forest* ; DMF : *forêt* ; FEW III, 708b : *forestis* ; TLF : *forêt*]
Fréquence : 65 occ.
Graphies : *forest, forez*.
"Forêt" : Demain matin a grant deduit Irons chacier le blanc cerf tuit An la *forest* avantureuse (Er 65). Einz ne fina de cheminer Tant qu'il vindrent an une plaigne Lez une haute *forest* plaigne De cers, de biches et de dains, Et de chevriax et de farains Et de tote autre salvagine. (Er 3916). Chevalchant mout grant aleüre, D'une *forest* mout tart issirent (La 2509). A bien pres tot le jor antier M'en alai chevalchant issi Tant que de la *forest* issi, Et ce fu en Broceliande. (Yv 186). De la *forest*, en une lande Entrai et vi une bretesche A demie liue galesche (Yv 188). Vostre peres cest manoir ot Ici an ceste *forest* gaste (Pe 449) Cette occ. pourrait aussi être interprétée comme élément de nom propre (voir infra). Remenez, si feroiz que sages, Car il sera trop granz domages Se vos an ces *forez* morez. (Er 4227). Messire Yvains ne sejorna, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, Einçois erra chascun jor tant, Par montaignes et par valees Et par *forez* longues et lees, (...) Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez (Yv 762). Et li vaslez dist as boviers : « Veïstes vos .v. chevaliers Et .iii. puceles ci passer ? - Il ne finerent hui d'aler Par ces *forez* », font li bovier. (Pe 325). Si se met es *forez* sostainnes, Que asez mialz qu'as terres plainnes Es *forez* se requenuissoit, Et chevalche tant que il voit .I. chastel fort et bien seant. (Pe 1701, 1703).
- [Élément de nom propre]
. *Gaste Forest* V. *GASTE*
. *Noire forest* V. *NOIR*

FORFAIRE, **verbe**
[F-B : *forfeire* ; T-L : *forfaire* ; GD : *forfaire*[1] ; GDC : *forfaire* ; AND : *forfaire* ; DMF : *forfaire* ; FEW III, 351a : *facere* ; TLF : *forfaire*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : Inf. : *forfaire, forfeire* ; P. pa. : *forfeit, forfet* ; Ind. fut. 1 : *forferai*.
I. Empl. trans.
A. *Forfaire aucune chose (à aucun).* "Commettre une faute, un tort (envers qqn)" : Et que m'ont donc *forfet* mi oel, S'il esgardent ce que je voel ? (Er 493). Einsi la reïne mout fort La mer ancorpe et si la blasme, Mes a tort li met sus le blasme, Car la mers n'i a rien *forfet*. (Cl 555). « (...) An ce voloir m'a mes cors mis. - Et qui le cuer, biax dolz amis ? Dame, mi oel. - Et les ialz, qui ? - La granz biautez que an vos vi. - Et la biautez qu'i a *forfet* ? - Dame, tant que amer me fet. (...) » (Yv 2021). Mout a bien sa vengence prise De quanque tu li as *forfet*. (Yv 4181). Mes s'or me volez retenir, Ja mes ne vos *forferai* rien. (Yv 6777).
- En partic. [Au combat] "Causer des dégâts (à l'ennemi)" : Qant il voient qu'il sont forclos, Si se remainnent a repos, Car par assaut, ce voient bien, N'i porroient *forfeire* rien. (Cl 1978). Sire, il i a mout bone garde, .V.C. que ars que arbalestes, Qui toz jorz sont de trere prestes. Se nus i voloit rien *forfaire*, Ja ne fineroient de traire Ne ja ne seroient lassees, Par tel engin sont conpassees. (Pe 7273).
B. "Mériter qqc. pour une transgression" : N'est droiz qu'an rez ne an forneise Soit mise, que *forfet* ne l'a. (Yv 4333).
II. Empl. intrans. *Forfaire d'aucune chose vers aucun.* "Mal agir en qqc. envers qqn" : Einsi come d'aucune chose Ait vers li mespris et *forfeit*, Si sanble que vergoigne en eit. (Cl 4255).
III. Part. passé en empl. adj. "Qui a forfait à ses engagements, coupable" : Folie me fist demorer, Si m'an rant corpable et *forfet* (Yv 6773).

FORFAIT, **subst. masc.**
[F-B : *forfet* ; T-L : *forfait* ; GDC : *forfait* ; AND : *forfait* ; DMF : *forfait* ; FEW III, 351a : *facere* ; TLF : *forfait*[1]]
Fréquence : 21 occ.
Graphies : *forfait, forfet, forfez*.
"Forfait, mauvaise action" : « Seignor, fet il, por quel *forfet*, Feites a cest home tel let, Qui come larron l'an menez? (...) » (Er 4379). Ha, Dex ! De coi fu il retez Et por coi fu il charretez ? Por quel pechié, por quel *forfet* ? (La 2613). Moi meïsmes estuet que praigne La vangence de mon *forfait* : Ensi morrai, mau gré en ait La morz qui ne me vialt haidier. (Er 4623). « Amis, relevez sus, De cest *forfet* quites soiez, Quant vos ne me conoissoiez. » (Er 5053). Et de ces trois ne set blasmer La reïne fors que la mer, Car li dui le tierz li ancusent Et por le tierz li dui s'escusent Qui del *forfet* sont antechié. (Cl 549). ...Ce n'avint onques Que fame tel *forfet* feïst Que d'amors home requeïst, Se plus d'autre ne fu desvee. (Cl 991). Dame, or sui prez de l'amander, Mes que le *forfet* dit m'aiez Dom j'ai esté mout esmaiez. (La 4481). Droiz est que son *forfet* conpert Que* [l. Qui] si est provez et repris. (La 4884). Levez isnelemant de ci, Que traïz estes antreset Sanz acoison et sanz *forfet*. (Er 3466). Dame, fet il, que qu'il me griet, Trestot me plest ce que li siet, Mes ne m'an metez pas an plet, Que l'acoison et le *forfet* Ne diroie por nule rien Se cez non qui le sevent bien. (Yv 4594).

- Loc. prov. *Tels compere le forfait, qui coupe n'i a.* "Tel paie pour un forfait qui n'en est pas coupable" : Sovant avient que tex conpere Le *forfet*, qui corpes n'i a. (Pe 2193).
- *Reprendre / Trover aucun à forfait.* "Prendre qqn en flagrant délit" : Qui a *forfet* estoit repris, S'estoit sor la charrete mis Et menez par totes les rues (La 333). Di, nains, di, tu qui le traïnes, A quel *forfet* fu il trovez ? (La 415).
- *Venir au forfait.* "Venir commettre un délit" : Car ele [= la porte] estoit autresi faite Con l'arbaleste qui agaite Le rat, quant il vient au *forfet* (Yv 913).

FORGE, **subst. fém.**
[F-B : *favarge*/*forge* ; T-L : *forge* ; GD : *favarge*/*forge* ; GDC : *forge* ; AND : *forge*[1] ; DMF : *forge*[1] ; FEW III, 342b : *fabrica* ; TLF : *forge*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *faunarge*, *forge*.
"Forge, atelier ou l'on travaille les métaux" : Erec li met tot a bandon Desoz le manton an la gorge Le fer tranchant de boene *forge* (Er 3020). Il sanble a ces qui les esgardent Que li hiaume espraignent et ardent, Car quant les espees resaillent, Estanceles ardanz an saillent Ausi come de fer qui fume, Que li fevres bat sor l'anclume Qant il le tret de la *faunarge*. (Cl 4033) *P1* : *favarge* ; *P3* : *faverge* ; *P5* : *fausarge* ; *P8* : *fornage*.
REM. Malgré la différence formelle *forge / faunarge*, nous avons préféré suivre nos dictionnaires de référence (T-L et DMF) et classer ici le déverbal de *favarchier / * favargier* (lemme FAVRECHIER de GD). On trouve 2 occ. de *favarge* dans GD (celle de *Cligès* et, en wallon, dans *DialGregF*), 2 aussi dans le DMF (en wallon également ; voir T. Matsumura, « La terre de Jauche aux XIVe et XVe siecles : étude lexicographique », *Dialectes de Wallonie*, 25-26, 1997-1998, p. 95). Gregory et Luttrell ont écarté cette forme de leur édition : « Il n'est pas nécessaire de retenir une forme *faunarge* qui n'est pas attestée ailleurs en ancien français et que ne justifie pas la phonétique historique » (note au v. 4057 de leur édition).

FORGIER, **verbe**
[F-B : *forgier*[2] ; T-L : *forgier* ; GD : *forgier*[2] ; GDC : *forgier* ; AND : *forger*[1] ; DMF : *forger* ; FEW III, 343b : *fabricare* ; TLF : *forger*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *forgier* ; P. pa. : *forgiee* ; Ind. pr. 6 : *forgent* ; Ind. p. s. 3 : *forja*.
Empl. trans. "Forger (une épée)" : Et avoec ce ancore vit Qu'ele estoit de si bon acier Qu'ele ne pooit peçoier Fors que par .i. tot seul peril Que nus ne savoit mes que cil Qui avoit *forgiee* l'espee. (Pe 3131). Vos la donroiz cui vos pleira, Mes ma dame seroit mout liee Se ele estoit bien anploie*[l. anploiee] La ou ele sera donee, C'onques cil qui *forja* l'espee N'an fist que .iii., et si morra Que ja mes *forgier* ne porra Espee nule aprés cesti. (Pe 3142, 3144). Je sai bien ou ele [= l'épée] fu fete Et si sai bien qui la *forja*. (Pe 3645).
- Empl. abs. [En contexte métaph.] : De son escu a fet anclume, Car tuit i *forgent* et martelent, Si le fandent et esquartelent (Cl 4809).

FORLIGNIER, **verbe**
[F-B : *forlignier* ; T-L : *forlignier* ; GD : *forlignier* ; AND : *forlignier* ; DMF : *forligner* ; FEW V, 354a : *linea* ; TLF : *forligner*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *forsligniez*.
Part. passé en empl. subst. "Dégénéré" : Mes or dit sovant et menu Que mar l'a en prison tenu Li traïtres, li *forsligniez*, Qui est gabez et angigniez, « Et mau gré suen an sui je fors ! » (La 6715).

FORMAGE, **subst. masc.**
[F-B : *formage* ; T-L : *formage* ; GDC : *fromage* ; AND : *formage* ; DMF : *fromage* ; FEW III, 717b : *formaticum* ; TLF : *fromage*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *fromage*, *fromages*.
"Fromage" : O lui venoient dui vaslet Qui portoient et pain et vin Et .v. *fromages* de gaïn. (Er 3122). Boen vin ai et *fromage* gras, Blanche toaille et biax henas. (Er 3145). Le gastel et le vin lor baille, .I. *fromage* lor pere et taille. (Er 3168).

FORME, **subst. fém.**
[F-B : *forme* ; T-L : *forme* ; GD : *forme*[2] ; GDC : *forme* ; AND : *forme* ; DMF : *forme* ; FEW III, 713b : *forma* ; TLF : *forme*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *forme*.
"Forme, apparence extérieure" : Mes tant ert biax et avenanz Que Narcissus, qui desoz l'orme Vit an la fontainne sa *forme*, Si l'ama tant, si com an dit, Qu'il an fu morz, quant il la vit, Por tant qu'il ne la pot avoir. (Cl 2728). Il fu nez de la Virge dame, Et si prist d'ome et *forme* et ame Avoec la sainte deïté, Que a tel jor por verité Con hui est fu an la croiz mis Et trest d'anfer toz ses amis. (Pe 6976).

FORMENT[1], **adv.**
[F-B : *fort* (*formant*) ; T-L : *fort* (*forment*) ; GD : *forment*[1] ; AND : *forment*[1] ; DMF : *fortement* ; FEW III, 732b : *fortis*]
Fréquence : 32 occ.
Graphies : *formant*.
A. [Portant sur un verbe] "Fortement, beaucoup" : Et cil ne dormi pas *formant* (Er 2505). De la parole s'esveilla Et de ce mout se merveilla Que si *formant* plorer la vit. (Er 2509). Li cuens Erec *formant* menace (Er 3522). Ensi le roi tuit aseürent Et afïent *formant* et jurent Que le traïtor li randront (Cl 1078). Mes Cligés, cui *formant* enuie, Es estriés s'afiche et apuie, Sel vet ferir toz esleissiez (Cl 2883). De lui armer *formant* s'esploite. (Cl 3978). Li diaus s'an fuit, si i apert Joie, qui *formant* les rapele. (La 6819). Tant est Kex et fel et pervers, Plains de ranpones et d'enui, Qu'il ne garra ja mes a lui, Einz l'ira *formant* afeitant Et gas et ranpones gitant (Yv 1353). Mout se clainme dolanz, cheitis, Et plore *formant* et sopire (Yv 4125). Tot ce li dut *formant* grever (Yv 4320).

B. [Portant sur un adj.] "Très" : *Formant* an fu joianz et liez (Er 371). Granz fu l'asanblee des genz Et *formant* fu la joie granz Que li dui empereor firent (Cl 2668).

FORMENT[2], subst. masc.
[F-B : *fromant* ; T-L : *forment* ; GD : *froment*[1] ; GDC : *froment* ; AND : *furment* ; DMF : *froment* ; FEW III, 828a : *frumentum* ; TLF : *froment*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *fromant*.
"Froment, blé" : Li gastiax est de boen *fromant* (Er 3143). ...Et sist sor un mout fier cheval, Qui si grant esfroi demenoit Que il desoz ses piez fraignoit Les chailloz plus delivremant Que mole ne quasse *fromant* (Er 3696). Ce jor meïsmes uns granz vanz Ot par mer chaciee une barge Qui de *fromant* portoit grant charge (Pe 2524). Traiez fors, que tot est vandu Si chier con vos le voldrez vandre, Et si venez vostre argent prandre, Que ne vos porrez desconbrer De recevoir ne de nonbrer Plates d'or ne plates d'argent Que vos donrons por le *fromant* (Pe 2550).

FORMER, verbe
[F-B : *former* ; T-L : *former* ; GD, GDC : *former* ; AND : *former*[1] ; DMF : *former* ; FEW III, 716b : *formare* ; TLF : *former*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *former* ; P. pa. : *formee*.
"Former, créer" : Onbre li fet li plus biax arbres C'onques poïst *former* Nature. (Yv 381). Puis que Dex la premiere fame Ot de la coste Adan *formee*, Ne fu dame si renomee (Pe 7929).

FORMIIER, verbe
[F-B : *fremiant* ; T-L : *formiier* ; GD : *formier*[4] ; GDC : *fourmillant/fourmiller* ; AND : *furmier*[2] ; DMF : *fourmiller* ; FEW III, 722b : *formicare* ; TLF : *fourmiller*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *fremianz*.
Part. passé en empl. adj. "Brillant, étincelant" : Et quant il les vit en apert, Que del bois furent descovert, Et vit les haubers *fremianz* Et les hiaumes clers et luisanz, Et vit le vert et le vermoil Reluire contre le soloil, Et l'or et l'azur et l'argent, Se li fu mout et bel et gent. (Pe 129).

FORNAISE, subst. fém.
[F-B : *forneise* ; T-L : *fornaise* ; GDC : *forneise* ; AND : *forneise* ; DMF : *fournaise* ; FEW III, 725a : *fornax* ; TLF : *fournaise*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *forneise*.
"Fournaise" : « Lessiez, lessiez La dameisele, gent malveise ! N'est droiz qu'an rez ne an *forneise* Soit mise, que forfet ne l'a. » (Yv 4332).

FORNIR, verbe
[F-B : *fornir* ; T-L : *fornir* ; GD : *fornir* ; GDC : *fournir* ; AND : *furnir* ; DMF : *fournir* ; FEW XV-2, 182b : **frumjan* ; TLF : *fournir*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *fornissent* ; Ind. fut. 3 : *fornira*.
Empl. trans. "Exécuter, accomplir"
- *Fornir une bataille.* "Livrer une bataille" : La bataille mout bien *fornissent*, Qu'il s'estoutoient et leidissent Des pesanz cos et des felons. (La 3615).
- *Fornir une journee.* "Faire une étape, faire route" : Lor jornees mout bien *fornissent*, Tant que le Pont soz Eve aprochent, Mes d'une liue ancor n'i tochent. (La 5054).
- *Fornir un message.* "S'acquitter d'un message" : Et cil respont que il randra Au roi sa cope, et son messaige *Fornira* il a loi de saige. (Pe 1202).

FORRÉ, nom propre (personne)
[F-B : *Forre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Forré*.
[Roi païen]
- *Vengier Forré.* : Aprés mangier, sanz remuer, Vet chascuns Loradin tuer, Et vos iroiz vengier *Forré* ! (Yv 595).

Rem. « Forré est dans les chansons de geste un roi païen tué par Roland (ou Olivier ou Charlemagne). Venger Forré, ce serait non seulement se mesurer avec Roland, mais encore se battre pour les Sarrasins. » (Woledge I 87). Voir P. Le Gentil, « Vengier Forré », *Études de langue et de littérature médiévales offertes à F. Lecoy*, pp. 307-314.

FORRER[2], verbe
[F-B : *forrer* ; T-L : *forrer*[2] ; GD : *forrer*[2] ; GDC : *fourrer* ; AND : *furrer*[1] ; DMF : *fourrer*[2] ; FEW XV-2, 158a : **fodr* ; TLF : *fourrer*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *forré, forree, forrez*.
Part. passé en empl. adj. [D'un vêtement] "Doublé (de fourrure)" : Cil cui ele l'ot comandé Li a le mantel aporté Et le bliaut qui jusqu'as manches Estoit *forrez* d'ermines blanches (Er 1576). Et avoec ce li aparoille Robe d'escarlate vermoille, De veir *forree* atot la croie. (Yv 1885). Atant vint l'autre suer a cort, Afublee d'un mantel cort D'escarlate *forré* d'ermine (Yv 4731).

FORRËURE[2], subst. fém.
[F-B : *forrëure* ; T-L : *forrëure*[2] ; GD : *forreure* ; GDC : *fourreure* ; AND : *furrure* ; DMF : *fourrure* ; FEW XV-2, 159b : **fodr* ; TLF : *fourrure*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *forreüre*.
"Fourrure (doublant une couverture)" : El lit, qui fu lons et hauciez Plus des autres .ii. demie aune, Se couche sor* [l. soz] un samit jaune, .I. covertor d'or estelé. N'estoit mie de veir pelé La

forreüre, ainz ert de sables ; Bien fust a oés .i. roi metables Li covertors qu'il ot sor lui (La 509).

FORSEN, **subst. masc.**
[F-B : *forsan* ; T-L : *forsen* ; GD : *forsens* ; AND : *forsen* ; DMF : *forsen* ; *FEW XVII, 72 : *sinno*-]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *forsens*, *forssan*.
"Folie, démence" : Et quant Fenice le salue, Li uns por l'autre color mue, Et mervoille est se il se tienent, La ou pres a pres s'antrevienent, Qu'il ne s'antracolent et beisent D'icez beisiers qui Amor pleisent ; Mes folie fust et *forsens*. (Cl 5075). « (...) Com a mon seignor cuidoie estre A vos venuz, com a mon pere, Mes ne sanble pas qu'il apere, Car plus vilmant me leidoiez, Ce m'est avis, que ne doiez, Ne reison dire ne savez Por coi ancomancié l'avez. - Si faz assez. - Et vos de quoi ? - Que nule rien an toi ne voi Fors seulemant *forssan* et rage. (...) » (La 6355).

FORSENAGE, **subst. masc.**
[F-B : *forsenage* ; T-L : *forsenage* ; GD : *forsenage* ; DMF : *forcenage* ; FEW XVII, 72b : *sinno*-]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *forssenaige*.
"Folie, démence" : Ha ! lasse, por coi fui tant ose, Qui tel *forssenaige* osai dire? (Er 2589).

FORSENER, **verbe**
[F-B : *forsener* ; T-L : *forsener* ; GD : *forsener* ; AND : *forsener* ; DMF : *forcener* ; FEW XVII, 72b : *sinno*- ; TLF : *forcener*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : Inf. : *forsener*, *forssener* ; P. pa. : *forsené*, *forsenez*, *forssené*, *forssenee*, *forssenez* ; Ind. pr. 3 : *forsane*, *forsene*, *forssene*, 6 : *forssenent* ; Ind. impf. 3 : *forssenoit* ; Ind. p. s. 3 : *forssena*.
I. Empl. intrans. "Perdre la raison, être hors du sens" : Enyde, qui les esgardoit, A po de duel ne *forssenoit*. (Er 3788). Par tote l'ost de duel *forssenent*, Mes a nul voir dire n'asenent, Qu'il dïent que Cligés est morz. (Cl 3875). Par tote la vile *forssenent* Et haut et bas et povre et riche. (Cl 5990). Onques hom si ne *forssena* Com il s'an forssene et anrage. (La 3366). Et il les veoit anragier Et *forssener* et correcier (Yv 1108). Por ce tel duel par demenoit La dame qu'ele *forssenoit* Et crioit come fors del san... (Yv 1202). Lors se li monte uns torbeillons El chief, si grant que il *forsane* (Yv 2805). An puet bien de duel *forsener*, Et savoir et veoir puet l'an Qu'il n'est mie bien an son san, Que ja voir ne li avenist Que si vilmant se contenist Se il le san n'eüst perdu. (Yv 2922). De duel devroie *forsener*, Que .vi. filz chevaliers avoie, Plus biax el monde ne savoie (Yv 3854).
- [Le suj. désigne un animal] : Bien ot les cos de la bataille, Qui perilleuse est et vilainne, Et por ce si grant duel demainne Qu'il [= le lion] anrage vis et *forsene*. (Yv 5601).
II. Empl. pronom. "Être fou, hors de soi" : La reïne a boene prison, Que nus de char a li n'adoise, Neïs mes filz cui mout an poise, Qui avoec lui ça l'amena. Onques hom si ne forssena Com il s'an *forssene* et anrage. (La 3367).
III. Part. passé
A. Empl. adj.
1. [D'une pers.] "Fou, hors du sens" : Bien m'an devoit max avenir, Sor moi an est venuz li max, Que fos feisoie et deslëax Et traïtes et *forssenez*. (Er 3641). Tel duel ot que le san chanja, Onques ne but ne ne manja, Si morut con huem *forssenez*. (Cl 6609). Et cil [= Méléagant] fiert lui tant com il puet, D'ire et de honte *forssenez*, Qant ot qu'il est a ce menez Que il covient por lui proier. (La 3815). ...Se fu si forz a son venir Qu'a lui ne se pooit tenir Nus chevaliers, tant fust senez, Qu'il feroit come *forsenez*. (La 5694). Lors fu duremant esperduz Meleaganz et *forssené* (La 6335). Comant ? Estes vos *forssenez*, Messire Kex, fet la reïne, Que vostre leingue onques ne fine ? (Yv 610). Et tant conversa el boschage, Com hom *forsenez* et salvage, C'une meison a .i. hermite Trova, mout basse et mout petite (Yv 2828). Et li peins et l'eve et la buire Estoit toz jorz a la fenestre Por l'ome *forsené* repestre (Yv 2872). Et les dames venir le voient [= Gauvain], Et les puceles, qui avoient Por lui mout grant duel demené. Por lui restoient *forsené* Trestuit li vaslet del palés. (Pe 8712).
- [D'une personnif.] : Morz, tu es *forssenee* et ivre Qant m'amie as morte por moi. (Cl 6158).
2. [D'un animal] "Furieux" : ...Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon *forsené*, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3061). Et li lyons son cors retint, Qui a la mort toz escorsez Coroit come pors *forsenez* Qui ne prant garde ou il se fiere. (Yv 3516).
B. Empl. subst. "Fou" : Ses chevax met en .i. pleissié, Ses atache et lie mout fort, Et puis vient la ou cil se dort, Atot la robe et l'oingnemant, Et fet .i. mout grant hardemant Que del *forsené* tant s'aproche Qu'ele le menoie et atoche (Yv 2983).

FORSTRAIRE, **verbe**
[F-B : *forstreire* ; T-L : *forstraire* ; GD : *fortraire* ; AND : *forstraire* ; DMF : *fortraire* ; FEW XIII-2, 183b : *trahere*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : P. pa. : *fortraite*, *fortret*, *fortrete* ; Ind. pr. 3 : *fortret* ; Ind. p. s. 3 : *fortrest*.
Empl. trans. "Enlever, ravir qqn (ou l'équivalent) à qqn" : Si li est mout longue la voie, Mout li tarde que celi voie Qui son cuer li *fortret* et tolt. (Cl 5035). Mes ce fu joie de mançonge, Et dit, se il n'en prant vengence De la honte et de la viltence Que li traïtes li a faite, Qui sa fame li a *fortraite*, Ja mes n'avra joie an sa vie. (Cl 6522). Mes traïz nos en a uns goz, Uns nains boçuz et rechigniez, Laidemant nos a engigniez, Qui Lancelot nos a *fortret* (La 5151). Assez fu qui li sot retraire Comant Lanceloz a ovré, Comant par lui sont recovré La reïne et tuit si prison, Comant et par quel traïson Li nains lor anbla et *fortrest*. (La 5351) Avec non-expression du pron. obj. dir.. Li chevaliers d'aucune perte Estoit pansis qu'il avoit fete, Ou s'amie li ert *fortrete*, Si l'an enuiot et pesoit. (Pe 4338).

FORT, **adj.**
[F-B : *fort* ; T-L : *fort* ; GD : *fort*[1] ; GDC : *fort* ; AND : *fort*[1] ; DMF : *fort* ; FEW III, 732b : *fortis* ; TLF : *fort*[1]/*fort*[2]]
Fréquence : 158 occ.
Graphies : *fort*, *forz*.
"Fort"
I. Empl. adj.
A. [Idée d'énergie, de puissance, de stabilité]
1. [D'une pers. ou d'un animal] : Si com l'estoire le reconte, Chevaliers estoit *forz* et buens (Er 3581). Li jaiant furent *fort* et fier (Er 4412). Par foi, seignor, Meleaganz, Uns chevaliers mout *forz* et granz, Filz le roi de Gorre, l'a prise [= la reine] (La 638). Car .vii. homes mout *forz* et granz I covandroit au descovrir, Qui la tonbe voldroit ovrir, Qu'ele est d'une lame coverte. Et sachiez que c'est chose certe Qu'au lever covandroit .vii. homes Plus *forz* que moi et vos ne somes. (La 1892, 1898). Dedanz les murs de Biaurepere N'a que boivre ne que mangier, Si sont foible li chevalier, Et nos somes et *fort* et sain, Si n'avomes ne soif ne fain (Pe 2407). Il se retorne maintenant, Et vit le seneschal venant Sor .i. cheval *fort* et isnel. (Er 3563). Lors passent oltre sanz demore, Puis se revont granz cos doner, Quanque chevax puet randoner, Es escuz qui boen sont et fort, Et il resont de grant esfort Et chevalier preu et vassal, Et *fort* et isnel li cheval. (La 7026). Ne tarda puis gueires granmant Que messire Yvains sanz arest Entra armez en la forest Et vint plus tost que les galos Sor .i. cheval mout grant et gros, *Fort* et hardi et tost alant. (Yv 2227). Et uns lyons mout mervellos Et *forz* et fiers et famellos Parmi l'uis de la chanbre saut (Pe 7600).
2. [D'une chose] : Erec son *fort* espié d'acier Li fist dedanz le cors glacier (Er 3575). Mes l'espee estoit *forz* et roide (La 3024). N'orent mie lances menues, Ainz furent grosses et plenees, Et si estoient bien fenees, S'an furent plus roides et *forz*. (Er 5893). Les lances esloingniees tienent Et fierent de si grant vertu Li uns l'autre sor son escu Que les lances volent an clices, Qui *forz* estoient et feitices. (Cl 3554). Chascuns ot lance roide et *fort* (Yv 816). ...Car ja ne les aparcevront Por mal ne por anconbrier faire, De tant loing con l'en porroit traire D'une *fort* arbaleste a tor. (Cl 6447). Lors la fille Bademagu .I. pic *fort*, quarré et agu, Porquiert et tantost si le baille Celui qui tant an hurte et maille (..) Qu'issuz s'an est legieremant. (La 6620). Autresi est de la verrine : Ja n'iert si *forz* ne anterine Que li rais del soloil n'i past, Sanz ce que de rien ne la quast (Cl 718). Einz que passast la nuiz, ce cuit, Pristrent devant Athenes port, Une cité mout riche et *fort*. (Cl 2408). Dame, nule force si *forz* N'est come cele, sanz mantir, Qui me comande a consantir Vostre voloir del tot an tot. (Yv 1986).
- En partic. [D'un lieu fortifié] : Si se met es forez sostainnes, (...) Et chevalche tant que il voit .I. chastel *fort* et bien seant. (Pe 1705). Li chastiax ne cremoit assaut De mangonel ne de perriere, Qu'il estoit *forz* a grant meniere (Yv 3770). De l'autre part de l'eve sist Uns chastiax trop bien conpassez, Trop *forz* et trop riches asez, Ja ne quier que mantir m'an loise. (Pe 6988). Le sanc jus de ses plaies tert A sa chemise tot antor, Et voit devant lui une tor Si *fort* c'onques de sa veüe N'avoit nule si *fort* veüe (La 3139, 3140). Tant le chace que il l'ataint Au pié d'une ruiste montee, Et ce fu mout pres de l'antree D'un *fort* recet qui estoit suens. (Yv 3271). S'ont tant alé qu'il vindrent pres D'un *fort* recet a .i. baron Qui clos estoit tot anviron De mur espés et fort et haut. (Yv 3765). Il vialt estre jusqu'a tierz jor An Broceliande, et querra, S'il puet, tant que il troverra L'estroit santier tot boissoneus (...) Et la bande* [l. lande] et la meison *fort* Et le solaz et le deport De la cortoise dameisele Qui mout est avenanz et bele (Yv 699). Ensi an son escu l'enporte Tant que il vint devant la porte D'une meison mout *fort* et bele (Yv 4655). Une barbacane mout *fort* Avoit tornee vers le gort (Pe 1327). Li ponz estoit et *forz* et hauz, A batailles estoit antor, Qu'anmi le pont ot une tor (Pe 1340).
B. [Idée d'intensité et, p. méton., de difficulté ou de pénibilité] : Et sus estoient aporté Li mes et les chandoiles mises (...) Et dui pot, l'uns plains de moré Et li autres de *fort* vin blanc. (La 991). .I. grant cop mervelleus et *fort* Li done, tel que a ses piez Est d'un genoil agenoilliez. (Cl 4046). La bataille fu *forz* et dure. (Pe 3909). Lors les veïssiez toz plorer Et demener un duel si *fort* Con s'il le veïssent ja mort. (Er 4263). Tantost Lanceloz se conforte, Et s'il avoit fet de sa mort, Devant grant duel et fier et *fort*, Encor fu bien .c.m. tanz La joie de sa vie granz. (La 4404). Et la reïne li respont : « Ne veez vos con cist fer sont Roide a ploier et *fort* a fraindre ? (...) » (La 4603). Mes por coi m'est ses nons si *forz*, Car je li vuel voir sornon metre ? (Cl 1390). Et cil vient la qui mout covoite Le pain, sel prant et si i mort ; Ne cuit que onques de si *fort* Ne de si aspre eüst gosté (Yv 2844). Tant fu li tans pesmes et *forz* Que cent foiz cuidai estre morz Des foudres qu'antor moi cheoient Et des arbres qui peceoient. (Yv 443). Sire, bien feire le porroiz, Mes, por Deu, vos quier et demant Merci, fors que tant seulemant Qu'an charrete monter ne doive. Nus plez n'est que je n'an reçoive Fors cestui, tant soit griés ne *forz*. (La 2773).
II. Empl. subst.
A. "Celui qui est fort, puissant" : Je ne voldroie an nule guise Fere deslëauté ne tort, Ne plus au foible que au *fort* (Er 1758).
B. [Subst. masc. à valeur de neutre] *Le plus fort d'aucune chose*. "La partie la plus forte de qqc." : Messire Gauvains est antrez El plus *fort* de tot le chastel (Pe 6433).
III. Empl. adv. "Fortement, beaucoup" : Mes des dames et des puceles, Des mialz vaillanz et des plus beles, La suioient une partie Par amor et par conpaignie, Et por celi feire confort A cui la Joie enuioit *fort* (Er 6162). Einsi la reïne mout *fort* La mer ancorpe et si la blasme (Cl 552). N'avoit mie les doiz antiers, Que mout *fort* s'i estoit bleciez (La 4709). Plorant est de la chanbre issue Et vient au lit ou cil se dort, Et plore et sopire mout *fort*. (Pe 1964). Seignor, por coi plorez si *fort*? (Er 2750). Amors celi li represante Por cui se sant si *fort* grevé, Que de son cuer l'a eslevé Ne nel lesse an lit reposer (Cl 611). Mes espoir qu'il est anfoïz Ou an tel prison anserrez Don li huis est si *fort* serrez Qu'il n'an puet issir sanz congié. (La 6364). Ne cuit c'onques si *fort* pleüst Que d'eve i passast une gote (Yv 414). Et li jaianz del pel le roille Si *fort* que tot ploier le fet. (Yv 4197). Mes ne se pot mie tenir Fenyce, tant fu esbahie, Qu'el ne criast : « Sainte Marie ! » Au plus *fort* que ele onques pot. (Cl 4057).

FORTERECE, **subst. fém.**
[F-B : *forteresce* ; T-L : *forterece* ; GD, GDC : *forterece* ; AND : *forteresce* ; DMF : *forteresse* ; FEW III, 733a : *fortis* ; TLF : *forteresse*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *forterece*, *forteresce*.
"Forteresse, lieu fortifié" : Alons veoir la *forteresce* Et si feisons nostre ostel prandre El chastel, car g'i voel descendre. (Er 5368). Leissus an cele *forteresce* N'avoit antree c'une seule (Cl 1940). Et li hom tot adés s'an va, Qu'il nes atant, ençois s'adrece Mout tost vers une *forterece* Qui sor un tertre estoit fermee (La 2314). ...Et sor le pont an piez estoit Cil cui la *forteresce* estoit (Yv 196). Onques n'i ot home asseür An *forteresce* qui i fust De dure pierre ne de fust. (Yv 511). Or vos en ai dite la some, Sire, de nostre grant destrece, N'en chastel ne an *forterece*, Ne nos a lessié li jaianz Fors tant con il en a ceanz. (Yv 3880). Mes nule rien ja n'en savroiz Jusque tant que esté avroiz An cele haute *forteresce*. (Yv 5119). Li chastiax sist sor la faloise Et fu fermez par tel richesce C'onques si riche *forteresce* Ne virent oel d'ome qui vive (Pe 6992).
- [P. métaph. pour désigner le sexe de Fénice lors de la nuit de noces] : De neant est an si grant painne, Car por voir cuide, et si s'an prise, Qu'il [= Alis] ait la *forteresce* prise, Et devient lassez et recroit, Einsi le cuide, einsi le croit. (Cl 3326).

FORTUNE, **subst. fém.**
[F-B : *Fortune* ; T-L : *fortune* ; GD, GDC : *fortune* ; AND : *fortune* ; DMF : *fortune* ; FEW III, 736a : *fortuna* ; TLF : *fortune*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *Fortune*.
P. personnif. allégorique "Fortune, divinité présidant aux aléas de la destinée humaine" : *Fortune*, qui m'avoit atreite, A tost a li sa main retreite (Er 2781). N'est pas *Fortune* vers vos chiche, Qui tel enor vos a donee C'or seroiz contesse clamee. (Er 4764). Et si tost com el l'ot veüe, S'i a si mise sa veüe Qu'aillors ne la torne ne met, Et ses cuers tres bien li promet Que c'est ce qu'ele a tant chacié, Mes ore an est venue a chié, Qu'a droite voie l'a menee *Fortune*, qui tant l'a menee* [l. penee]. (La 6438). Haï ! *Fortune*, con ta roe M'est ore leidemant tornee ! (La 6468). Ha ! Percevax, *Fortune* est chauve Derriers et devant chevelue. (Pe 4622). Et dahez ait qui te salue Et qui nul bien t'ore et te prie, Que tu ne la retenis mie, *Fortune*, quant tu la trovas ! (Pe 4627).
- Prov. *Fortune abaisse aucun en poi d'ore de si haut si bas.* "En peu de temps Fortune précipite qqn du plus haut au plus bas" : An po d'ore m'a abessié [Fortune] Voiremant de si haut si bas. *Fortune*, quant tu me gabas, Mout feïs mal... (La 6478).
Rem. À rapprocher de Morawski n° 764 : *Fortune torne en petit d'eure*.

FORVOIIER, **verbe**
[F-B : *forveiier* ; T-L : *forvoiier* ; GD, GDC : *forvoier* ; AND : *forveer* ; DMF : *fourvoyer* ; FEW XIV, 375a : *via* ; TLF : *fourvoyer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *forvoient*.
Empl. trans., au fig. "Fourvoyer qqn, mettre qqn hors du droit chemin" : Prodome ne *forvoient* mie Ces qui tienent lor conpaignie. (Pe 563).

FOSSE, **subst. fém.**
[F-B : *fosse* ; T-L : *fosse* ; GDC : *fosse* ; AND : *fosse* ; DMF : *fosse* ; FEW III, 738b : *fossa* ; TLF : *fosse*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *fosse*.
"Fosse, trou creusé en terre pour inhumer les morts" : Mes por ce le fist ancor plus Que la coute ne veïst nus, Qu'il avoit en la *fosse* mise. (Cl 6035). Sor la *fosse* sont li baron, Qui le cors i colchent et metent (Cl 6064). Et Jehanz maintenant descuevre La *fosse* et la sepolture oevre, Si que de rien ne la malmet. (Cl 6122). Cligés an la *fosse* se met, S'en a s'amie fors portee (Cl 6124).

FOSSÉ, **subst. masc.**
[F-B : *fossé* ; T-L : *fossé* ; GDC : *fossé* ; AND : *fossé* ; DMF : *fossé* ; FEW III, 740b : *fossa* ; TLF : *fossé*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *fossé*, *fossez*.
"Fossé" : Tantost jusqu'a la rive amainne Messire Gauvains son cheval Et voit l'eve parfonde aval Et la rive contremont droite, Mes la riviere fu estroite. Qant messire Gauvains la voit, Si dit que ses chevax avoit Maint greignor *fossé* tressailli (Pe 8247).
- En partic. "Tranchée creusée le long des remparts d'un château" : Au desbuschier d'un pleisseïz Troverent .i. pont torneïz Par devant une haute tor Qui close estoit de mur antor Et de *fossé* lé et parfont. (Er 3659). A ce jor, comant qu'il soit ores, Qui le chastel volsist desfandre, Ne fust mie legiers a prandre, Car li traïtres le ferma, Des que la traïson soucha, De dobles murs et de *fossez* (...). Tot juing et juingnet et aoust Mist au feire le roilleïz Et *fossez* et pont torneïz... (Cl 1233, 1240). Li bailes estoit anviron Clos de haut mur et de *fossé*. (La 2319). Cele part ving plus que le pas, Vi la bretesche et le *fossé* Tot anviron parfont et lé, Et sor le pont an piez estoit Cil cui la forteresce estoit (Yv 193).

FOUDRE, **subst. fém.**
[F-B : *foudre* ; T-L : *foudre* ; GDC : *foudre*[1] ; AND : *fuildre* ; DMF : *foudre*[1] ; FEW III, 841b : *fulgur* ; TLF : *foudre*[1]]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *foudre*, *foudres*.
"Foudre, décharge d'électricité atmosphérique" : Avoec cez que m'oez nomer Vint Moloas, uns riches ber, Et li sires de l'Isle Noire : Nus n'i oï onques tonoire, Ne n'i chiet *foudre* ne tanpeste (Er 1899). Et je me plaing, si ai reison, Que vos m'avez de ma meison Fors chacié a *foudre* et a pluie. (Yv 503).
- [Élément de compar.] *Come (une) foudre.* "Avec la rapidité de la foudre" : A mïenuit, devers les lates Vint une lance come *foudre*, Le fer desoz, et cuida coudre Le chevalier parmi les flans Au covertor et as dras blans (La 515). Mout en ocit, mout en afole, Car, ausi con *foudre* qui vole, Envaïst toz ces qu'il requiert

(Cl 1762). Queque il parloient ensi, Li Orguilleus del bois issi Et vint ausi con une *foudre* Par le sablon et par la poudre (Pe 3815).

- Au plur. : Tant fu li tans pesmes et forz Que cent foiz cuidai estre morz Des *foudres* qu'antor moi cheoient Et des arbres qui peceoient. (Yv 445).

FOUDROIIER, **verbe**

[F-B : *foudroiier* ; T-L : *foudroiier* ; GD : *foudreier* ; GDC : *foudrier* ; AND : *fuildrer* ; DMF : *foudroyer* ; FEW III, 841b : *fulgur* ; TLF : *foudroyer*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *foudroier*.

Empl. impers. "Tomber de la foudre" : Car tu verras si *foudroier*, Vanter, et arbres peçoier, Plovoir, toner et espartir Que, se tu t'an puez departir Sanz grant enui et sanz pesance, Tu seras de meillor cheance Que chevaliers qui i fust onques. (Yv 399).

- Empl. factitif : Et s'i feroit [Yvains] tant *foudroier* Et tant vanter et tant plovoir Que par force et par estovoir Li covanroit feire a lui pes Ou il ne fineroit ja mes De la fontainne tormanter Et de plovoir et de vanter. (Yv 6508).

FRAINDRE, **verbe**

[F-B : *fraindre* ; T-L : *fraindre* ; GD : *fraindre* ; AND : *freindre* ; DMF : *fraindre* ; FEW III, 752b : *frangere*]

Fréquence : 22 occ.

Graphies : Inf. : *fraindre* ; P. pa. : *frait*, *fraite*, *fraites*, *fraiz*, *freite*, *fret*, *frete*, *frez* ; Ind. pr. 3 : *fraint* ; Ind. impf. 3 : *fraignoit*.

I. Empl. trans. "Briser qqc." : Sor l'escu fiert de tel aïr Que d'un chief en autre le fant, Ne li haubers ne li desfant : Enmi le piz le *fraint* et ront, Et de la lance li repont Pié et demi dedanz le cors. (Er 2865). Erec mout chieremant li vant Sa lance, que sor lui a *fraite* (Er 3049). Li uns d'ax sor l'autre s'aïre, S'ont andui lor espees traites, Car il orent lor lances *fraites*. (Cl 1902). Mes mout orent einçois deroz Les blans haubers et desmailliez, Et porfanduz et detailliez Les escuz, et les hiaumes *fraiz*, Que parole fust de la paiz. (Cl 4893). Granz fu la noise et li assauz A la porte brisier et *fraindre*. (Cl 5945). Ne veez vos con cist fer sont Roide a ploier et fort a *fraindre* ? (La 4603). Si s'antrefierent anbedui Si que li filz le roi d'Irlande De la joste plus ne demande, Que sa lance *fraint* et estrosse, Car ne feri mie sor mosse, Mes sor ais mout dures et seches. (La 5937). Andui s'antrefierent granz cos Sor les escuz qu'il ont as cos Et sor les hiaumes d'or barrez, Que *fraiz* les ont et anbarrez. (La 7058). De son escu lor fet quintainne, Si a chascuns sa lance *freite*. (Yv 4477). Le seneschal an son retor Devant ses .ii. freres ataint : Sa lence sor le cors li *fraint* (Yv 4484).

II. Empl. intrans. "Se briser" : Certes, fet il, ice m'est grief, Dist Percevax, se ele [= l'épée] *fraint*. (Pe 3673). A ce que li uns l'autre ancontre, Sagremors sa lance peçoie ; La Perceval ne *fraint* ne ploie,Ençois l'anpaint de tel vertu Que del cheval l'a abatu. (Pe 4242).

III. Part. passé [Après la copule *estre* ou en empl. adj.] "Brisé" : Mes por neant vos esmaiez Jusqu'a itant que vos voiez Que mes escuz iert depeciez Et ge dedanz le cors bleciez, Et verroiz de mon hauberc blanc Les mailles covrir de mon sanc, Et mon hiaume *frait* et quassé (Er 5795). Nostre escu por coi furent fet ? Ancor ne sont troé ne *fret*. C'est uns avoirs qui rien ne valt, S'a estor non et a assalt. (Cl 1294). Li chevax venoit trestoz seus, S'ot de sanc tainte l'estriviere Et de la sele fu derriere Li arçonz *frez* et peçoiez. (La 265). Et a ce qu'il fierent granz cos Sor les escuz qu'il ont as cos, Les lances sont oltre passees Qui *fraites* ne sont ne quassees, Et sont a force parvenues Desi qu'a lor charz totes nues. (La 7030). Quant grant piece se sont lassé Tant que li hiaume sont quassé Et li escu fandu et *fret*, Un po se sont arrieres tret, Si lessent reposer lor vainnes (Yv 6143). Or me dites, se vos savez, Se il avient qu'ele soit *frete*, Sera ele ja mes refete ? (Pe 3657).

- Prov. *De bien fait, col frait* : Or oi ge, ce respont Gauvains, .I. proverbe que l'an retret, Que l'an dit : de bien fet, col *fret*. (Pe 6854) V. *BIEN* .

- [D'une pers.] : Si feri de si grant vertu .I. chevalier parmi l'escu Qu'il mist en .i. mont, ce me sanble, Cheval et chevalier ansanble, N'onques puis cil ne se leva, Qu'el vantre li cuers li creva Et fu parmi l'eschine *frez*. (Yv 3154).

FRAISNE, **subst. masc.**

[F-B : *fresne* ; T-L : *fraisne* ; GDC : *fraisne* ; AND : *fresne* ; DMF : *frêne* ; FEW III, 771b : *fraxinus* ; TLF : *frêne*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *freisne*, *fresne*.

"Le bois du frêne (utilisé pour la fabrication de bâtons ou de hampes de lance)" : N'avoit mie ses mains oiseuses Li eschaciers, car il tenoit Un quanivet et si doloit .I. petit bastonet de *fresne*. (Pe 7407). Li uns a l'autre afie et jure Que ce n'iert ja fet sanz desresne D'espee ou de lance de *fresne* (Er 294). Devant son tref estoit uns charmes, La ot .i. escu de ses armes Pandu, et sa lance de *fresne*... (Er 3933). Criant s'eslesse vers .i. Sesne, Sel fiert d'une lance de *fresne* (Cl 3520). Si fiert .i. Sesne et puis .i. autre, Si qu'anbedeus a un seul poindre Les a fez contre terre joindre, Et sa lance de *fresne* froisse (Cl 3727). A l'asanbler lor lances froissent, Qui grosses erent et de *fresne*. (Yv 6101). Fer tranchant et lance de *freisne* Avoit chascuns, grosse et poignal (Pe 2198). Fer tranchant et lance de *fresne* Avoit chascuns, grosse et poignal (Pe 2664).

FRAITE, **subst. fém.**

[F-B : *freite*[2] ; T-L : *fraite* ; GD : *fraite* ; AND : *fraite* ; DMF : *fraite* ; FEW III, 754a : *frangere*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *fraite*, *frete*.

"Brèche, ouverture" : Mout tost vers le vergier s'an va, Que conpaignie n'i trova, Et de ce li est bien cheü C'une piece del mur cheü Ot el vergier novelemant. Par cele *fraite* isnelemant S'an passe et vet tant que il vient A la fenestre (La 4574). Je vos herbergerai enuit. Montez vos an par cele *frete* Qui est an cele roche ferte* [l. fete] ; Et quant vos la amont vanroiz, Devant vos, an .i. val, verroiz Une meison ou ge estois (Pe 3023).

FRANC[1], adj.
[F-B : *franc* ; T-L : *franc* ; GD : *franc*[1] ; GDC : *franc*[2] ; AND : *franc*[1] ; DMF : *franc*[2] ; FEW XV-2, 163a : *frank* ; TLF : *franc*[3]]
Fréquence : 54 occ.
Graphies : *franc*, *franche*, *frans*.
A. [L'accent est mis sur la liberté, le non-asservissement]
1. [D'une pers.] "Qui n'est pas asservi, qui est de condition libre" : Mes s'an toi fier me pooie D'un mien afeire a coi je pans, A toz jorz mes seroies *frans* Et li oir qui de toi seront. (Cl 5434). Et Jehanz maintenant respont, Qui mout desirre la franchise : « Sire, fet il, tot a devise N'est chose que je ne feïsse, Mes que par tant *franc* me veïsse, Et ma fame et mes anfanz quites. (...) » (Cl 5440).
2. [D'une chose] "Qui est en dehors de ce qui est envisagé, qui en est libre"
- [D'une terre] "Libre de certaines servitudes, exempt de certaines charges" : Mes or n'a ele [= Amour] pas fet çué, Logiee s'est an *franc* alué, Dom nus ne li puet feire tort. (Yv 1406).
- P. anal. *Franc d'aucune chose.* "Exempt de qqc., qui échappe à qqc." : Ensi trestuit d'ire eschaufé Parmi la sale le queroient [= Yvain] Et parmi les paroiz feroient Et par les liz et par les bans ; Mes des cos fu quites et *frans* Li liz ou cil estoit couchiez, Qu'il n'i fu feruz ne tochiez. (Yv 1134).
B. [L'accent est mis sur les qualités morales élevées] "Noble, loyal, généreux" : Biax hom estoit, chenuz et blans, Deboneres, gentix et *frans* (Er 378). Mout vuel que l'en vos i enort Com *franc* vaslet et sage et dolz. (Cl 373). Mes Cligés est tex chevaliers, Si biax, si *frans* et si leax Que ja n'iert mançongiers ne fax Vers moi, tant le sache lober, Qu'an lui n'a riens que amander. (Cl 4519). Avoi ! Dame, ce dit li rois, Qui mout estoit *frans* et cortois, Ou avez vos or cest cuer pris ? (La 3948). Et neporquant, s'il vos pleisoit Et Dex tant *franche* vos feisoit Que vos aler m'i leissessiez, Tot certeinnemant seüssiez Que vers vos si me contanroie Qu'an vostre prison revandroie. (La 5454). Et por ce a fere vos pleise Que Dex ne fist ne ne volt feire Plus *franche* ne plus deboneire, Plus cortoise, plus afeitiee. (Pe 6406). Mes ainz sera la mers de glace Que l'an .i. tel chevalier truisse Qui el palés demorer puisse, Qu'il le covandroit a devise Saige et large, sanz coveitise, Bel et *franc*, hardi et leal, Sanz vilenie et sanz nul mal. (Pe 7343). Mout est bele, mes mialz asez Vaut ses savoirs que sa biautez : Onques Dex ne fist rien tant saige Ne qui tant soit de *franc* coraige. (Er 540). Por la pucele au cheinse blanc Qui le cuer ot gentil et *franc*, Qui estoit fille au vavasor, S'esjoïssent tuit li plusor (Er 1072). Donc sachoiz bien de verité Que li don sont de charité Que li bons cuens Felipes done, C'onques nelui n'an areisone Fors son *franc* cuer le debonere, Qui li loe le bien a fere. (Pe 55).
- [D'un animal] : Mes que qu'il l'en aveingne aprés, Eidier li voldra [= au lion] il adés, Que pitiez li semont et prie Qu'il face secors et aïe A la beste gentil et *franche*. (Yv 3369).
- *Faire que franc.* "Agir avec générosité" : Tant de la soe part vos di Que son destrier li anvoiez [= à Gauvain] Por ce que enor i aiez ; Mout feroiz que *frans* et que sages Et ge serai vostre mesages. (Er 4045).

FRANCE, nom propre (lieu)
[F-B : *France* ; FEW III, 750b : *France*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *France*.
[France] : Se *France* et la rëautez tote Et tuit cil qui sont jusqu'au Liege Estoient anviron a siege, Nel panroient il an lor vies (Er 5344). ...Puis vint chevalerie a Rome Et de la clergie la some, Qui or est an *France* venue. Dex doint qu'ele i soit maintenue Et que li leus li abelisse Tant que ja mes de *France* n'isse L'enors qui s'i est arestee. (Cl 33, 36). Cligés avoec le roi demore Desi qu'au novel tans d'esté, S'a par tote Bretaingne esté Et par *France* et par Normandie, S'a fet mainte chevalerie (Cl 5011). Tote Eingleterre et tote Flandres, Normandie, *France* et Bretaigne Et tot desi qu'as porz d'Espaigne A fet semondre et amasser. (Cl 6583).

FRANCAGEL, nom propre (personne)
[F-B : *Francagel*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Franchegel*.
V. *Parmenides*

FRANCHEMENT, adv.
[F-B : *franc* (*franchemant*) ; T-L : *franc* (*franchement*) ; GD, GDC : *franchement* ; AND : *franchement* ; DMF : *franchement* ; FEW XV-2, 163b : *frank* ; TLF : *franchement*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *franchemant*.
"Noblement, généreusement" : « (...) Mes ancor vos voel querre un don, Don ge randrai le guerredon Se Dex done que je m'an aille Atot l'enor de la bataille. » Et cil li respont *franchemant* : « Demandez tot seüremant Vostre pleisir, comant qu'il aut ; Riens que je aie ne vos faut. » (Er 635).

FRANCHIR, verbe
[F-B : *franchir* ; T-L : *franchir* ; GD, GDC : *franchir* ; AND : *franchir* ; DMF : *franchir* ; FEW XV-2, 164a : *frank* ; TLF : *franchir*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *franchir* ; Ind. pr. 1 : *franchis*, 3 : *franchist* ; Ind. fut. 1 : *franchirai*.
I. Empl. trans.
A. *Franchir aucun.* "Affranchir qqn" : Mes or le voldrai esprover, Et se je i puis foi trover, Lui et ses oirs toz *franchirai* (Cl 5331). Lors dist Cligés : « Jehan amis, Vos et trestoz voz oirs *franchis*, Et sui vostres trestot sanz bole. (...) » (Cl 5572).
B. *Franchir aucune chose à aucun.* "Accorder qqc. à qqn en franche possession" : Cligés par quele entancion " Je sui toz vostres " me deïst, S'Amors dire ne li feïst ? (...) Nule rien fors Amors ne voi Qui cest don me poïst *franchir*. (Cl 4375).
II. Empl. pronom.
A. "S'exempter, se faire passer pour un homme libre et échapper ainsi aux taxes coutumières" : Ja mar feroiz que

seulement Comander que l'an aille prandre .I. chevalier qui, sanz desfandre, Sert ceanz de malvese guile. S'a amené an ceste vile Escuz, et lances fet porter Et chevax an destre mener, Et se *franchist* an tele guise Con s'il voist an marcheandise. (Pe 5193).

B. "Se comporter généreusement" : Li uns contre l'autre ganchist, Mes Erec de tant se *franchist*, Por ce que il desarmez iere ; De sa lance torna desriere Le fer, et l'arestuel devant. (Er 4022).

FRANCHISE, **subst. fém.**

[F-B : *franchise* ; T-L : *franchise* ; GD, GDC : *franchise* ; AND : *franchise* ; DMF : *franchise* ; FEW XV-2, 163b : *frank* ; TLF : *franchise*]

Fréquence : 22 occ.

Graphies : *frainchise*, *franchise*, *franchises*.

A. [L'accent est mis sur la liberté, le non-asservissement]

1. [P. opposition à la servitude] "Condition libre" : Et Jehanz maintenant respont, Qui mout desirre la *franchise* : « Sire, fet il, tot a devise N'est chose que je ne feïsse, Mes que par tant franc me veïsse, Et ma fame et mes anfanz quites. (...) » (Cl 5437).

2. Au plur. "Privilèges, immunités" : Les costumes et les *franchises* Estoient tex, a cel termine, Que dameisele ne meschine, Se chevaliers la trovast sole, Ne plus qu'il se tranchast la gole Ne feïst se tote enor non, S'estre volsist de boen renon (La 1302).

3. "Pouvoir que qqn exerce sur qqn d'autre"

- *Soi metre en la franchise d'aucun.* "Se mettre au pouvoir de qqn" : Einz mes, fet ele, n'oï tel, Que si vos metez a devise Del tot an tot en ma *franchise* Sanz ce que nes vos en esforz. (Yv 1984).

B. [L'accent est mis sur les qualités morales élevées ou la finesse du comportement] "Noblesse de caractère, générosité, courtoisie" : Del desresnier tres bien me vant, Se nus s'an ose trere avant, Que a vos ne s'an prant nes une, Ne que au soloil fet la lune, Ne de biauté ne de valor Ne de *franchise* ne d'enor. (Er 836). Mout plus grant joie demenerent D'Enyde que de lui ne firent, Por la grant biauté qu'an li virent Et plus ancor por sa *franchise*. (Er 2401). Puis li dist messire Gauvains, Qui de grant *franchise* estoit plains : « Sire, fet il, a vos m'anvoie Li rois Artus an ceste voie (...). » (Er 4070). Sa biautez mostre et sa *franchise* Qu'an li [= en Énide] seroit bien l'enors mise Ou d'un rëaume ou d'un empire. (Er 4719). An tel prison, an tel destrece Le tienent pitiez et largece, Que chascune l'angoisse et point. La teste vialt que il li doint La pucele, qui li demande ; Et d'autre part li recomande Sor pitié et sor sa *franchise*. (La 2851). La dameisele de rechief Dit : « Chevaliers, par ta *franchise*, Des que il t'a merci requise Et tu otroiee li as, Se onques prison deslias, Deslie moi cestui prison (...). » (La 913). Or a son cuer dolant et troble Li lyeons, qui est an la chanbre, Que de la grant bonté li manbre Que cil li fist par sa *franchise*, Qui ja avroit de son servise Et de s'aïde grant mestier (Yv 5589). Dex et li droiz que je i ai, En cui je m'an fi et ferai, En soit en aïde celui, E se lou deffende d'enui, Qui par amors et par *frainchise* Se poroffri de mon servise, Si ne set il qui ge me sui, N'il ne me conoist ne ge lui ! (Yv 5979). Li rois Evrains pas n'antreprist Quant il vit Enyde venant ; Si la salue maintenant Et corrut aidier au descendre. Par la main, qu'ele ot bele et tandre, La mainne an son palés amont, Si con *franchise* le semont. (Er 5512). Quant eles vindrent el palés, Contre eles cort a grant eslés Li rois Artus et par *franchise* Lez Erec a Enyde assise, Car mout li vialt grant enor feire. (Er 6771).

- "Acte noble, preuve de noblesse" : Mes ne savez pas la *franchise* Que il [= Bademagu] a a ma dame faite : Onques ne fu par nule gaite Si bien gardee torz an marche Des le tans que Noex fist l'arche, Que il mialz gardee ne l'ait... (La 4048).

- "Pensée généreuse" : Puis s'apansa de grant *franchise*, Ancontre ax a sa voie anprise, Si les salue come frans Et dist : « Sire, je crois et pans Que enuit avez mout traveillié, Et cele dame mout veillié, Et geü an ceste forest. De cest blanc gastel vos revest, S'il vos plest .i. po a mangier. (...) » (Er 3133).

FRANÇOIS, **adj. et subst.**

[F-B : *François* ; T-L : *françois* ; GD : *françois* ; GDC : *franceis* ; AND : *franceis* ; DMF : *français* ; FEW III, 750b : *France* ; TLF : *français*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *François*, *françoise*.

I. Empl. adj. "De France"

- *Langue françoise.* "Langue parlée en France" : Si ot avoec aus, ce me sanble, Mainte bele dame cortoise, Bien parlant an lengue *françoise* (La 40).

II. Empl. subst. "Personne née en France" : Au plus tost qu'il [= Cligès] puet a cort vient, Mes bien fu atornez einçois, Vestuz a guise de *François*. (Cl 4934).

FRARIN, **adj.**

[F-B : *frarin* ; T-L : *frarin* ; GD : *frarin* ; AND : *frarin* ; DMF : *frarin* ; FEW III, 765b : *frater*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *frarin*, *frarine*.

A. [D'une pers.] "Pauvre, nécessiteux" : Et remontez fu danz Gerin, Qui ne fu povres ne *frarin*, Et li filz Bertain* [l. ses filz Bertranz] avoec lui, Si s'an aloient amedui A la cort si con il soloient. (Pe 5222).

B. [D'un sentiment personnifié] "Médiocre" : D'Amors vient qu'ele le conjot. Et s'ele a lui grant amor ot, Et il .c. mile tanz a li, Car a toz autres cuers failli Amors avers qu'au suen ne fist ; Mes an son cuer tote reprist Amors et fu si anterine Qu'an toz autres cuers fu *frarine*. (La 4668).

FREIN, **subst. masc.**

[F-B : *frain* ; T-L : *frein* ; GD, GDC : *frein* ; AND : *frein*[1] ; DMF : *frein* ; FEW III, 774b : *frenum* ; TLF : *frein*]

Fréquence : 26 occ.

Graphies : *frain*, *frains*, *frein*.

"Bride" : Gardez qu'il ne li faille riens, Ostez li la sele et le *frein*, Si li donez aveinne et fein (Er 455). Comandez les chevax fors treire Et metre *frains* et anseler, Qu'il n'i ait mes que del monter. (La 243). Toz les .iii. chevax en a pris, Ses lie par les *frains* ansanble. (Er 2905). Et einsi com il aprochoient Vers la forest, issir an voient Le

cheval Keu, sel reconurent Et virent que les regnes furent Del *frain* ronpues anbedeus. (La 261). Por ce que mialz s'an ainme et prise L'a [= la demoiselle] par la resne del *frain* prise Et dit : « Or vos an manrai gié (...). » (La 1568). Li roncins fu meigres et durs, Les ialz ot trobles et oscurs, S'ot meigre crope et longue eschine ; Les regnes et la chevecine Del *frain* furent d'une cordele ; Sanz coverture fu la sele (Pe 6925). Environ le chevalier vindrent, De totes parz au *frain* le pristrent, Si li ancomancent a dire : « Bien veignanz soiez vos, biax sire. » (La 2440). Entre tant, devant le roi vint Messire Yvains, et par le *frain* Menoit le cheval en sa main, Por ce que il li voloit rendre (Yv 2269). Et messire Gauvains s'adresce Au palefroi et tant la main Et le vialt panre par le *frain*, Que *frains* ne sele n'i failloit (Pe 6536, 6537).

- *Tenir son frein.* "Tenir la bride (pour retenir son cheval)" : Maintenant qu'il furent andui Enmi la place, et li rois vient, Qui tant con il puet les detient, Si se painne de la peis feire, Mes il n'i puet son fil atreire, Et il lor dit : « Tenez vos *frains* Et vos chevax a tot le mains Tant qu'an la tor soie montez. (...) » (La 3555).

- P. métaph. *Rompre le frein.* "Rompre la bride, retrouver la liberté d'action" : Or primes doit vostre pris croistre. Ronpez le *frain* et le chevoistre, S'irons tornoier moi et vos, Que l'en ne vos apiaut jalos. (Yv 2500).

FREMIR, **verbe**

[F-B : *fremir* ; T-L : *fremir* ; GDC : *fremir* ; AND : *fremir*[1] ; DMF : *frémir* ; FEW III, 773b : *fremere* ; TLF : *frémir*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : Inf. : *fremir* ; Ind. pr. 3 : *fremist* ; Ind. impf. 6 : *fremissoient*.

Empl. intrans. "Frémir, s'agiter avec un bruit confus" : D'armes est toz coverz li chans ; D'anbes parz *fremist* toz li rans (Er 2106). A mervoilles l'esgardent tuit ; La vile an *fremist* tote et bruit, Tant an consoillent et parolent (Er 5454). Tote l'oz an *fremist* et bruit, Et dïent que ja Deu ne place Que Cligés la bataille face (Cl 3920). Li lyeons comance a *fremir* Tot maintenant que il les voit, Qu'il set mout bien et aparçoit Que a ces armes que il tienent Conbatre a son seignor se vienent (Yv 5518). Et tuit li hauberc *fremissoient*, Les lances as escuz hurtoient, Sonoit li fuz, sonoit li fers Et des escuz et des haubers. (Pe 107).

- Empl. factitif : Devers lui fet l'estor *fremir*, Sa proesce fet resbaudir Cez devers cui il se tenoit (Er 2163).

FRENGIEE, **subst. fém.**

[F-B : *frangiee* ; T-L : *frengiee* ; GD : Ø ; DMF : Ø ; FEW XXI, 383a : o.i.]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *frangiee*.

"Coup" : Aprés li mostrerent celi Que Kex li seneschax feri, Et il li dist : « Cil me pria, Pucele, qui ça m'anvea, Que de par lui vos saluasse Ne ja mes piez ne remuasse Tant que je vos eüsse dit Que ja puis Dex ne li aït Qu'il anterra por rien qu'aveigne An cort que li rois Artus teigne Tant que il vos avra vangiee De la bufe et de la *frangiee* Qui por lui donee vos fu. » (Pe 4052).

FRËOR, **subst. fém.**

[F-B : *freor* ; T-L : *frëor* ; GD, GDC : *freor* ; AND : *freur* ; DMF : *frayeur*[1] ; FEW III, 745b : *fragor* ; TLF : *frayeur*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *freor*.

"Frayeur"

- *Metre aucun en itel frëor que...* "Effrayer qqn à un point tel que..." : L'eve et li ponz et li lyon Les metent an itel *freor* Que il tranblent tuit de peor (La 3039).

FRERE, **subst. masc.**

[F-B : *frere* ; T-L : *frere* ; GD : *frere* ; GDC : *fredre* ; AND : *frere* ; DMF : *frère* ; FEW III, 763b : *frater* ; TLF : *frère*]

Fréquence : 60 occ.

Graphies : *frere*, *freres*.

"Frère"

A. [Lien d'ordre familial] "Celui qui est né du même père et de la même mère (ou de l'un d'eux)" : Ses peres est frans et cortois, (...) Et mout gentix dame est sa mere, Qu'ele a .i. gentil conte a *frere*. (Er 1544). Et Greslemuef d'Estre-Posterne I amena conpaignons vint ; Et Guingamars ses *frere* i vint (Er 1904). « Je sui vostre cosine, Sachiez que c'est veritez fine, Et vos estes niece mon pere, Car il et li vostres sont *frere* (...). » (Er 6210). Einsi pleignent an chascun leu Peres et *freres* et paranz. (Cl 2107). Au roi Artus a congié pris, Qu'il [= Alexandre] ne voldra mie sanz guerre A son *frere* lessier sa terre. (Cl 2386). Qant il a la chose seüe, Qu'an la vile estoit l'emperere, De par Alixandre son *frere* Li vialt chalongier la corone (Cl 2430). A lor seignor gaires n'antendent Ne les serors ne li .v. *frere*, Car bien savoient que lor pere Voloit que ensi le feïssent. (La 2063). Or ont joie li .iiii. *frere*, Qui mout avoient mal sofert. (Yv 4252). Le seneschal an son retor Devant ses .ii. *freres* ataint : Sa lence sor le cors li fraint (Yv 4483). Et vos, qui petiz esteiez, .II. mout biax *freres* aveiez. (Pe 454).

- *Frere germain.* "Celui qui est né d'un même père et d'une même mère" : Cil don ge vos di si fu nains, Et fu Bliant *freres* germains (Er 1944). Tuit li dïent qu'il li soveingne De la guerre Polinicés Que il prist contre Etïoclés, Qui estoit ses *freres* germains (Cl 2501). Si m'aïst Dex, an males voies Me viax metre et an males mains, Que l'un de ses *freres* germains An ceste guerre li ocis. (Pe 2304). Li uns messire Yveins a non, Li cortois, li bien afeitiez. (...) Et li autres a non Yvains, Qui n'est pas ses *freres* germains, Por ce l'apele l'an Avoutre (Pe 7906). Ha ! bele, ja s'est il vantez Que vos voldriez mialz assez Que morz fust messire Gauvains, Qui est vostre *freres* germains , Qu'il eüst mal an son ortoil. (Pe 8760).

B. [En apostrophe ; lien d'ordre affectif ou social]

- *Frere* : Qant ge le [= Perveval] vi, tant ne m'an fu Que rien nule li anqueïsse, Et il me dist que jel feïsse Chevalier tot de maintenant. Je le vi bel et avenant, Si li dis : "*Frere*, volantiers. Mes descendez andemantiers Tant que l'an vos ait aportees Unes armes totes dorees." (Pe 4085). Et Kex, qui enuieus estoit, Et est ancor et toz jorz iert Ne ja nul bien dire ne quiert, Li dist : « *Frere*, li rois vos

done Les armes et vos abandone. » (Pe 4099). A cest mot li prodon sopire, Qui son non a reconeü, Et dit : « *Frere*, mout t'a neü Uns pechiez don tu ne sez mot, Ce est li diax que ta mere ot De toi quant tu partis de li (...). » (Pe 6176).

- *Biaus frere*. "Cher frère, cher ami" : Et Fenyce, qui le regarde [= Cligès], Come foible chose et coarde, Ne set quele acoisons le mainne. Si li a dit a quelque painne : « Amis, biax *frere*, levez sus ! (...) » (Cl 4261). Et li portiers contre lui saut, Se li escrie : « Ne vos vaut, Que vos n'en iroiz or, biax mestre. (...) - Ne je ne quier, fet il, biax *frere*. (...) » (Yv 5217). Et il dit : « Sire, or esgardez Cel plus haut bois que vos veez, Qui cele montaigne avirone. La sont li destroit de Valdone. - Et qu'est de ce, fet il, biau *frere* ? - La sont li hercheor ma mere (...). » (Pe 297). « (...) Sire, fet il, jel vos dirai. J'ai non Biax Filz. - Biax Filz as ores ? Je cuit bien que tu as ancores .I. autre non. - Sire, par foi, J'ai non Biau *Frere*. - Bien t'an croi. (...) » (Pe 348). « Sire, ce m'anseigna ma mere. - Dex beneïe toi, biau *frere* », Fet li prodom, qui le vit sot ; Au parler le conut et sot ; Et dit : « Biax *frere*, don viens tu ? (...) » (Pe 1360, 1363). Et li prodom respont : « Biau *frere*, Beneoite soit vostre mere, Que ele vos conseilla bien. (...) » (Pe 1403). Et dist : « Biau *frere*, or vos sovaingne, Se il avient qu'il vos covaingne Conbatre a aucun chevalier, Ice vos voel dire et proier (...). » (Pe 1637). Por ce, biau *frere*, vos chasti De trop parler... (Pe 1653). Et la dameisele le prant Par la main debonerement, Et dist : « Biau *frere*, vostre ostex Certes n'iert pas anquenuit tex Con a prodome covandroit. (...) » (Pe 1833).

. [S'agissant d'un frère au sens propre] : Biax *frere*, por Deu, car t'esforce, Fet li chevaliers a son frere, Tant que tu vaignes a mon pere, Si li conte ceste avanture. (La 2244).

- *Frere debonaire*. "Noble frère" : « (...) Or me di, *frere* debonaire, Ces armes, qui les te bailla ? - Li rois, fet il, les me dona. (...) » (Pe 1372).

FRESTELE, **subst. fém.**

[F-B : *frestel* ; T-L : *frestele* ; GD : *frestele* ; AND : *frestel* ; DMF : *frételle* ; FEW III, 582b : *fistella*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *freteles*.

"Sorte de flûte" : Sonent tinbre, sonent tabor, Muses, estives et *freteles* Et buisines et chalemeles. (Er 1999). La ou descendent les puceles, Sonent flaütes et vieles, Tympre, *freteles* et tabor (Yv 2353).

FROC, **subst. masc.**

[F-B : *froc* ; T-L : *froc* ; GDC : *froc* ; AND : *froc* ; DMF : *froc* ; FEW XVI, 248a : **hrokk* ; TLF : *froc*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *froc*.

"Froc, vêtement de moine qui couvre la tête et les épaules" : Car d'ax meïsmes sont si chaut Lor hauberc que li suens ne vaut A chascun gueres plus d'un *froc*. (Yv 845).

FROIDURE, **subst. fém.**

[F-B : *froidure* ; T-L : *froidure* ; GDC : *freidure* ; AND : *freidure* ; DMF : *froidure* ; FEW III, 799a : *frigidus* ; TLF : *froidure*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *froidure*.

"Froid, température froide" : .I. lit de plume a dedanz mis Por la pierre qui estoit dure, Et plus encor por la *froidure* (Cl 6030). Le vaslet afubler an cort, Qu'aprés le chaut ne le preïst *Froidure* qui mal li feïst. (Pe 1552). Mes vestez la, si l'assaiez, S'ele est bone a vostre mesure, Qu'aprés le chaut de la *froidure* Se gardent cil qui saige sont, Que maint ansancmeslé an sont. Por ce ma dame la reïne Vos anvoie robe d'ermine Que *froidure* mal ne vos face, Qu'ausi con l'eve devient glace, Betist li sans et prant ansanble Aprés le chaut, quant li hom tranble. (Pe 7713).

FROIIER, **verbe**

[F-B : *froiier* ; T-L : *froiier* ; GD, GDC : *froier* ; AND : *freier* ; DMF : *frayer*[1] ; FEW III, 781 : *fricare* ; TLF : *frayer*[1]]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : P. pa. : *froiees* ; Ind. pr. 3 : *froie* ; Ind. p. s. 3 : *froia* ; Subj. pr. 3 : *froit*.

Empl. trans.

- "Fourbir (une pièce d'armure)" : Aprés mangier, sanz remuer, Vet chascuns Loradin tuer, Et vos iroiz vengier Forré ! Sont vostre panel aborré Et voz chauces de fer *froiees* Et voz banieres desploiees ? (Yv 597).

- "Frotter (une partie du corps avec un onguent)" : La dame .i. suen escrin desserre, S'an tret la boiste et si la charge A la dameisele, et trop large Li prie que ele n'en soit, Les temples et le front l'en *froit*, Qu'aillors point metre n'en besoingne. (Yv 2962). Mout bien, ce li est vis, l'enploie : Les temples et le front l'en *froie*, Trestot le cors jusqu'an l'artuel. Tant li *froia* au chaut soloil Les temples et trestot le cors Que del cervel li trest si fors La rage et la melencolie. (Yv 2994, 2996).

FROIS[1], **adj.**

[F-B : *fres* ; T-L : *frois*[1] ; GD : *fres* ; GDC : *freis* ; AND : *fresch* ; DMF : *frais*[2] ; FEW XV-2, 173a : *frisk* ; TLF : *frais*[1]]

Fréquence : 24 occ.

Graphies : *fres*, *fresche*, *fresches*.

"Frais"

A. [D'une chose, avec l'idée qu'elle est récente] : Mout tenoit place [li sagremors], mout est lez, S'est tot antor selonc orlez De menue erbe *fresche* et bele, Qui an toz tans estoit novele. (La 6987). Por la dolçor del tans serain Osta au chaceor son frain, Si le leissa aler peissant Par l'erbe *fresche* verdeant. (Pe 94). Il la sozlieve, et desoz trueve .III. bons pastez de chevrel *fres* (Pe 741). Veillant la trueve et les dras voit Del *fres* sanc tachiez et gotez (La 4749). Et cil qui partir m'an voloit N'aloit mie querant mon preu, Que devant moi an ice leu Avoit .iii. gotes de *fres* sanc Qui anluminoient le blanc. (Pe 4427). Mout estoit riches li bliauz, Mes por voir ne valoit noauz Li mantiax de rien que je sache. Ancor n'i avoit mise estache, Car toz

estoit *fres* et noviax Et li bliauz et li mantiax. (Er 1587). Li hiaumes i rest boens et biax Et li escuz *fres* et noviax. (Er 620). Atant ez vos sor .i. cheval .I. chevalier sor la bretesche, Armé d'une armeüre *fresche* (La 2208). Cil monte, si s'an est partiz, Armez d'unes armes mout beles, Trestotes *fresches* et noveles (La 5504). Males ranpones a sejor Li sont el cors batanz et *fresches*. (Yv 1357).

B. [D'une pers. (ou d'un attribut de la pers.), avec l'idée qu'elle a l'éclat de la jeunesse] : Plus ot que n'est la flors de lis Cler et blanc le front et le vis ; Sor la color* [l. blanchor], par grant mervoille, D'une *fresche* color vermoille, Que Nature li ot donee, Estoit sa face anluminee. (Er 430). Mout est de sa face estrangiee La color *fresche*, clere et pure Que assise i avoit Nature. (Cl 4313). De ce qu'ele plore me duel Ne de rien n'ai si grant destrece Come de son vis qu'ele blece, Qu'il ne l'eüst pas desservi : Onques si bien taillié ne vi Ne si *fres* ne si coloré (Yv 1479). Si s'apoia desor sa lance, ...* [l. por esgarder cele sanblance] Que la *fresche* color li sanble Qui est an la face s'amie (Pe 4178). An l'esgarder m'estoit avis Que la *fresche* color del vis M'amie la bele i veïsse (Pe 4430).

FROIS[2], subst. masc.

[F-B : *frois* ; T-L : *frois*[2] ; GD : *frois*[1] ; AND : *fruis*[1] ; DMF : *froïs* ; FEW III, 831a : **frustiare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *frois*.

"Fracas" : D'armes est toz coverz li chans ; D'anbes parz fremist toz li rans ; An l'estor lieve li escrois, Des lances est mout granz li *frois* (Er 2108).

- Loc. adv. *À un frois*. "D'un seul élan" : Maintenant lor espees ceingnent, Lor chevax ceinglent et estreingnent, Montent et pranent lor escuz. Qant les orent as cos panduz, Les escuz et les lances prises, De colors pointes par devises, El gué a un *frois* tuit s'esleissent (Cl 1307).

FROISSËIZ, subst. masc.

[F-B : *froisseïz* ; T-L : *froissëiz* ; GD : *froisseis* ; DMF : *froissis* ; FEW III, 831b : **frustiare* ; TLF : *froissis*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *froisseïz*.

"Amas de débris" : Et quant il ot grant piece alé, Si retrova mort le destrier Qu'il ot doné au chevalier, Et vit mout grant defoleïz De chevax et grant *froisseïz* D'escuz et de lances antor : Bien resanbla que grant estor De plusors chevaliers i ot. (La 308).

FROISSIER, verbe

[F-B : *froissier* ; T-L : *froissier* ; GD, GDC : *froissier* ; AND : *fruisser* ; DMF : *froisser* ; FEW III, 831a : **frustiare* ; TLF : *froisser*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : Inf. : *froissier* ; Ind. pr. 3 : *froisse*, 6 : *froissent* ; Ind. p. s. 6 : *froissierent*.

I. Empl. trans. "Briser en morceaux" : Por la fain qui forment l'angoisse, .I. des pastez devant lui *froisse* Et manjue par grant talant (Pe 744). As premerienes acointances Percent escuz et *froissent* lances, Ronpent cengles, tranchent estriés (Cl 3544). ...Si fierent si que les eis croissent, Les escuz et les lances *froissent*, Et porte li uns l'autre jus. (Pe 2204). Li cuens le fiert premieremant Par tel vertu devant le piz Que les estriés eüst guerpiz Se bien afichiez ne se fust (...). Li cuens fu forz, sa lance *froisse*. (Er 3601) Interprétable aussi comme empl. intrans.. ...Si fiert .i. Sesne et puis .i. autre, Si qu'anbedeus a un seul poindre Les a fez contre terre joindre, Et sa lance de fresne *froisse* (Cl 3727) Interprétable aussi comme empl. intrans.. Antresloignié se sont andui Por ce qu'il ne s'antreconoissent. A l'asanbler lor lances *froissent*, Qui grosses erent et de fresne. (Yv 6100) Interprétable aussi comme empl. intrans.. ...Si se fierent que les eis croissent Des escuz, et les lances *froissent*, Si porte li uns l'autre jus (Pe 2670) Interprétable aussi comme empl. intrans..

- Empl. factitif : Li troi ansanble vers lui poingnent, Et il vint encontre aus le pas (...). Lor lances lor lesse *froissier* Et il retient la soe sainne (Yv 4474).

- Au fig. "Vaincre, dominer qqn" : Tote voies parmi l'angoisse Covanz le vaint et si le *froisse*. Donc est ce force ? Autant se vaut ! Par force covient que il s'aut Couchier avoec la dameisele ; Covanz l'en semont et apele. (La 1208).

II. Empl. intrans. "Se briser en morceaux" : As fers des lances se requierent, Par si grant vertu s'antrefierent Que li escu piercent et croissent, Les lances esclicent et *froissent*, Depiecent li arçon derriers. (Er 870). Li uns ancontre l'autre joste, Si se fierent par tel angoisse Que l'une et l'autre lance *froisse* Et li cheval desoz aus chieent. (Er 5906). Les lances es escuz flatissent Et li cop donent tel esfrois Que totes desques es camois Esclicent et fandent et *froissent*, Et li arçon derriers esloissent (Cl 4881). .I. petit les ont aloigniees Tant que par les quamois les tienent, Et a ce que il s'antrevienent, De tex cos ferir s'angoissierent Que an.ii. les lances *froissierent* Et vont jusqu'anz es poinz fandant. (Yv 2252). De mautalant li sans li troble, Mes force et hardemanz li doble, Et vet ferir de tel angoisse Le conte que sa lance *froisse*, Car volantiers, se il pooit, La mort son ami vangeroit. (Cl 1884) Interprétable aussi comme empl. trans..

FROIT[1], adj.

[F-B : *froit* ; T-L : *froit*[1] ; GD : *froit* ; GDC : *freit* ; AND : *freid* ; DMF : *froid* ; FEW III, 797a : *frigidus* ; TLF : *froid*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *froide*, *froiz*.

"Froid" : Bien dut estre Erec afolez : Jusqu'a la char li est colez Sor la hanche li aciers *froiz*. (Er 943). Amis, fet il, or an tastez .I. petit de ces pastez *froiz*. (Er 5107). Einz ne fu, qui voir m'an requiert, Si max ponz ne si male planche : D'une espee forbie et blanche Estoit li ponz sor l'eve *froide* (La 3023). La fontainne verras qui bout, S'est ele plus *froide* que marbres. (Yv 379). De l'eve *froide* but au pot. (Yv 2852). S'avoit a mangier et a boivre Venison sanz sel et sanz poivre Et aigue *froide* de fontainne. (Yv 2875). Cele nuit ot il bien negié, Que mout *froide* estoit la contree. (Pe 4143). Et dit que tel poinne i metra, Puis qu'ele [= Thessala] s'an entremetra, Que ja n'iert uns seus qui la voie Que tot certainnemant ne croie Que l'ame soit del cors sevree Puis qu'ele l'avra abevree D'un boivre qui la fera *froide*, Descoloree, pale et roide (Cl 5395). Et messire Gauvains

descent, Si trueve qu'il avoit mout roide Le pos et n'avoit pas trop *froide* Ne la boche ne la messele (Pe 6680).

FRONT, **subst. masc.**
[F-B : *front* ; T-L : *front* ; GDC : *front* ; AND : *frunt* ; DMF : *front* ; FEW III, 820b : *frons*[2] ; TLF : *front*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *front, fronz*.
A. Au propre "Front" : Plus ot que n'est la flors de lis Cler et blanc le *front* et le vis (Er 428). Mout remire son chief le blont, Ses ialz rianz et son cler *front* (Er 1472). Qui porroit esligier le pris De ce que vaut li remenanz, Qui tant est biax et avenanz (...) Que desirranz et anvieus Sui ancor de moi remirer Le* [l. El] *front* que Dex a fet tant cler Que nule rien n'i feroit glace, Ne esmeraude ne topace ? (Cl 800). Tel nes, tel boche, tel *front* a Con l'empererriz ma dame ot. (Cl 6370). Ja mes oel d'ome ne verront Nule chose tant enorer, Qu'il les comance a aorer [= les cheveux] Et bien .c.m. foiz les toche Et a ses ialz et a sa boche Et a son *front* et a sa face (La 1465). Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, Chevox mechiez et *front* pelé (Yv 295). La dame .i. suen escrin desserre, S'an tret la boiste et si la charge A la dameisele, et trop large Li prie que ele n'en soit, Les temples et le *front* l'en froit, Qu'aillors point metre n'en besoingne. (Yv 2962). Car il se donent si granz flaz Des tranchanz, non mie des plaz, Et des pons redonent tex cos Sor les nasex et sor les dos Et sor les *fronz* et sor les joes Que totes sont perses et bloes (Yv 6119). Le *front* ot blanc et haut et plain (Pe 1813). Por .i. chevalier duel feisoit Que ele mout sovant beisoit, Les ialz et le *front* et la boche. (Pe 6321).
B. P. anal. [Groupe]
- *El premerain front.* "Au premier rang, par-devant" : Mout est granz la presse a l'issue, Chascuns de tost foïr s'argüe, Li uns l'autre anpoint et debote ; Cil qui derriers ert an la rote Volsist estre el premerain *front* ; Ensi trestuit fuiant s'an vont Que li uns n'ose l'autre atandre. (Er 4845).
C. Loc. adv.
- *De front.* "Côte à côte" : Puis firent traire amont les portes, Par coi maintes genz furent mortes, Mes il n'i ot a celui siege Tandu ne paveillon ne piege, Einz i entrerent tuit de *front* (Yv 1101).
- *Front à front.* "Face à face" : Et li cheval tot de randon S'antrevienent que *front* a *front* Et piz a piz hurté se sont (La 3593).

FRUIT, **subst. masc.**
[F-B : *fruit* ; T-L : *fruit* ; GDC : *fruit*[1] ; AND : *frut* ; DMF : *fruit* ; FEW III, 823b : *fructus* ; TLF : *fruit*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *fruit, fruiz*.
A. Coll. "Production d'une plante qui succède à la fleur" : Qui petit seme petit quialt, Et qui auques recoillir vialt An tel leu sa semance espande Que *fruit* a cent dobles li rande (Pe 4).
- En partic. "Fruit comestible" : Ce fu un samedi a nuit Qu'il mangierent poissons et *fruit*, Luz et perches, saumons et truites, Et puis poires crues et cuites. (Er 4238). Car tot croist dedanz le porpris Quanqu'a riche chastel covient ; Et *fruiz* et blez et vins i vient, Ne bois ne riviere n'i faut. (Er 5352). Quanque cuers et boche covoite Orent plenieremant la nuit, Oisiax et venison et *fruit* Et vin de diverse meniere. (Er 5538). Et tot esté et tot yver Y avoit flors et *fruit* maür, Et li *fruiz* avoit tel eür Que leanz se lessoit mangier, Mes au porter hors fet dongier (Er 5697, 5698).
. [En contexte métaph.] : Certes donc puis je tres bien dire Que mout doit estre bele et gente La flors qui ist de si bele ante, Et li *fruiz* miaudres qu'an i quiaut, Car qui de boen ist, soef iaut. (Er 6559).
. [Comme dessert après le repas] : Et li vaslet aparellierent Les liz et le *fruit* au colchier, Que il en i ot de mout chier, Dates, figues et noiz mugaces Et poires et pomes grenaces, Et leituaire an la fin Et gingenbre alixandrin. (Pe 3311).
B. P. anal. "Enfant considéré comme produit de sa mère" : Einz que fussent passé troi mois, Soredamors se trova plainne De semance d'ome et de grainne ; Si la porta jusqu'a son terme. Tant fu la semance an son germe Que li *fruiz* vint an sa nature D'anfant ; plus bele criature Ne pot estre ne loing ne pres. L'anfant apelerent Cligés. (Cl 2341).

FUEILLE, **subst. fém.**
[F-B : *fuelle* ; T-L : *fueille* ; GD, GDC : *fueille* ; AND : *fuille*[1] ; DMF : *feuille* ; FEW III, 677b : *folium* ; TLF : *feuille*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *fuelle, fuelles*.
A. "Feuille, lamelle verdoyante d'un végétal" : Antre deus [= entre les deux joues du cheval] avoit une ligne Plus vert que n'est *fuelle* de vingne, Qui departoit del blanc le noir. (Er 5280). Bien an set la verité dire, Et quantes *fuelles* an bois a (Er 6703). Au renovelemant d'esté, Que flors et *fuelles* d'arbres issent, (...) Avint que Fenice .i. matin Oï chanter le rossignol. (Cl 6263). Jusque li tans fu trespassez, Vi sor le pin toz amassez Oisiax, s'est qui croire le vuelle, Qu'il n'i paroit branche ne *fuelle* Que tot ne fust covert d'oisiax (Yv 460) Il s'agit d'aiguille de pin ! Sur l'interprétation à donner aux v. 460-461, voir T-L III 2326b-2327a, qui trouve peu convaincante la remarque de Foerster au v. 462 de son édition. Ce fu au tans qu'arbre florissent, *Fuelles*, boschaige, pré verdissent, (...) Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva... (Pe 70).
B. Coll. "Feuillage" : .I. lit de plume a dedanz mis Por la pierre qui estoit dure, Et plus encor por la froidure, Et por ce que soef li oelle, Espant desus et flors et *fuelle* (Cl 6032). Or est Fenice mout a eise, N'est riens nule qui li despleise Qant sor les flors ne sor la *fuelle* Ne li faut riens que ele vuelle (Cl 6339). Onbre li fet li plus biax arbres C'onques poïst former Nature. En toz tens sa *fuelle* li dure, Qu'il ne la pert por nul iver. (Yv 382).

FUER[2], **subst. masc.**
[F-B : *fuer* ; T-L : *fuer* ; GD : *fuer*[1] ; AND : *fuer*[1] ; DMF : *fuer* ; FEW III, 737b : *forum* ; TLF : *fur*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : *fuer*.
"Prix"
- Loc. adv. *À nul fuer.* "À aucun prix, en aucune manière" : Mes je ne voldroie a nul *fuer* Qu'aüssiez tel traïson fete. (Er 3364). Car, se ele l'aparceüst, El retraissist a li son cuer, Et je nel volsisse a nul *fuer* Por rien qui poïst avenir. (Er 6038). Ceste amors ne fu pas resnable, Mes la moie iert toz jorz estable, Car de mon cors

et de mon cuer N'iert ja fet partie a nul *fuer*. (Cl 3120). Mes tant vos resai de haut cuer Que je n'os desdire a nul *fuer* Rien qui vos pleise a demander (Cl 3944). Et se il le voelent noier Ja nes an cresra a nul *fuer* (La 4151). Mes andui sont de si fier cuer Que li uns por l'autre, a nul *fuer*, De terre .i. pié ne guerpiroit Se jusqu'a mort ne l'enpiroit. (Yv 850). Des que li cors est sanz le cuer, Don ne puet il estre a nul *fuer* (Yv 2648). Sa dame a cil lerres souduite, Qui n'estoit de nus max estruite Ne ne cuidoit pas, a nul *fuer*, Qu'il li deüst anbler son cuer. (Yv 2727). Et quant l'autre vit que sa suer Ne li sofferroit a nul *fuer* Tote la terre sanz tançon, S'an fu en mout grant cusançon (Yv 4710). « Sire, ge a nul *fuer* Ansanble o vos ne m'an iroie (...). » (Pe 3626).

FUERRE[1], subst. masc.
[F-B : *fuerre*[1] ; T-L : *fuerre*[1] ; GD : *fuerre*[1] ; GDC : *fuerre* ; AND : *fuerre*[1] ; DMF : *feurre* ; FEW XV-2, 152a : **fodar* ; TLF : *feurre*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *fuerre*.
"Paille"
- [Comme fourrage] : ...Et uns autres a establé Son cheval la ou il n'ot blé Ne fain ne *fuerre* se po non, Que il n'estoit an la meison. (Pe 1781). Par sor le pont s'an est alez, Et vaslet corent contre lui, Troi, sel desarmerent li dui, Et li tierz son cheval an moinne, Si li done *fuerre* et avoinne. (Pe 3062).
Rem. Voir Plouzeau *PercevalApproches* chap. 3, par. 77
www.uottawa.ca/academic/arts/lfa/activites/textes/PercevalApproches/perceval/pages/index.html
- [Pour remplir un matelas] : Un lit ot fet enmi la sale, Don li drap n'erent mie sale, Mes blanc et lé et delié. N'estoit pas de *fuerre* esmié La couche ne de coutes aspres. (La 1198).

FUERRE[2], subst. masc.
[F-B : *fuerre*[2] ; T-L : *fuerre*[2] ; GD : *fuerre*[2] ; AND : *fuerre*[2] ; DMF : *fuerre* ; FEW XV-2, 156b : **fodr*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *fuerre*, *fuerres*.
"Fourreau (d'une épée)" : Et s'espee, qui ert colanz, Chiet del *fuerre*, si li apointe Es mailles del hauberc la pointe, Enprés le col, pres de la joe. (Yv 3491). Cil resont tost an piez sailli, Des lances n'orent pas failli, Les espees des *fuerres* traient (Er 877). Les lances ont el chanp gitees, Des *fuerres* traient les espees (Er 3772). Del *fuerre* treit le brant d'acier (La 856). Il l'an mercie, si la ceint Ensi que pas ne s'an estraint, Puis l'a trete del *fuerre* nue (Pe 3161). Et il saut sus tantost et tret Fors del *fuerre* la bone espee (Pe 7609). L'espee o le branc esmolu Fors del *fuerre* isnelemant sache (Cl 3737). Dex ne la vost pas oblier, Que maintenant se fust ocise Se cil ne l'eüssent sorprise, Qui li ont l'espee tolue Et arriers el *fuerre* anbatue. (Er 4646). Por le venin et por l'ordure Del serpant, essuie s'espee, Si l'a el *fuerre* rebotee (Yv 3404). Et quant il l'ot .i. po tenue, Si la remist el *fuerre* arriere. (Pe 3163).

FUIE, subst. fém.
[F-B : *fuie* ; T-L : *fuie* ; GD : *fuie*[1] ; AND : *fuie* ; DMF : *fuie*[1] ; FEW III, 838a : *fugere*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *fuie*.
"Fuite" : « Vasax, vasax, ça vos tornez, Del desfandre vos atornez, Ou ge vos ferrai an fuiant ; Vostre *fuie* ne valt neant. » (Er 2894).
- *Estre à la fuie.* "Être en fuite" : Mis se voldroit estre a la *fuie* Toz seus en si salvage terre Que l'en ne le seüst ou querre (Yv 2784).
- *Soi metre à la fuie.* "Prendre la fuite" : Lors se metent tost a la *fuie* Li Sesne, qui mout le redotent (Cl 3388). Et li autres qui le requiert N'a pas failli, einçois le fiert Grant cop, roidemant s'i apuie, Et cil se met lors a la *fuie* (La 5666).

FUIR, verbe
[F-B : *foïr* ; T-L : *fuir* ; GD : *fuir*[2] ; GDC : *fuir* ; AND : *fuir*[1] ; DMF : *fuir* ; FEW III, 836b : *fugere* ; TLF : *fuir*]
Fréquence : 97 occ.
Graphies : Inf. : *foïr*, *foïrs* ; P. pr. : *fuiant* ; P. pa. : *foïz* ; Ind. pr. 3 : *fuit*, 6 : *fuient* ; Ind. impf. 3 : *fuioit* ; Ind. p. s. 3 : *foï* ; Ind. fut. 1 : *fuirai* ; Ind. cond. 2 : *fuiroies*, 5 : *fuireiez* ; Impér. 2 : *fui*, 5 : *fuiez* ; Subj. pr. 1 : *fuie*, 2 : *fuies*, 3 : *fuie* ; Subj. impf. 3 : *foïst*, 6 : *foïssent*.
I. Empl. intrans. [D'une pers. ou d'un animal] "Prendre la fuite" : « Vasax, vasax, ça vos tornez, Del desfandre vos atornez, Ou ge vos ferrai an *fuiant* (...). » (Er 2893). Mes cil del retorner n'a cure, *Fuiant* s'an vet grant aleüre (Er 2896). Li autre dui ont consoil pris Que la place li guerpiront Ne ja a lui ne chanpiront : *Fuiant* s'an vont par la riviere. (Er 3041). Mes Alixandres l'aparçoit, Qui fors de l'ost *foïr* l'an voit, Et panse, s'il s'an puet anbler, Qu'il ira a aus asanbler (Cl 1786). Si li ra dit : « Chevaliers, monte Sor ton cheval seüremant, Et je te creant lëaumant Que je ne ganchisse ne *fuie*. Honte m'as dite, si m'enuie. » Et cil li respont autre foiz : « Einz m'an iert plevie la foiz, Se vuel que tu le me plevisses, Que tu ne *fuies* ne ganchisses (...). » (La 823, 828). Lors li cort sore et si le haste Tant que cil li ganchist et *fuit* (La 879). Si se dessire et se depane Et *fuit* par chans et par arees, Et lessa ses genz esgarees, Qui se mervoillent ou puet estre (Yv 2807). La chace mout longuemant dure Tant que cil qui *fuient* estanchent Et cil qui chacent lor detranchent Toz lor chevax et esboelent. (Yv 3259). Boen vant orent, la nes s'an cort Assez plus tost que cers qui *fuit*. (Cl 2405). Et li chevax sanz demoree S'an va *fuiant*, teste levee, Vers les tantes le grant troton. (Pe 4246).
- Prov. *S'est qui fuie, assez est qui chace.* "S'il se trouve des fuyards, ils ne manqueront pas de poursuivants (Ménard)" : S'est qui *fuie*, asez est qui chace ; Mes je ne vos dot mie tant Que je m'an fuie, ainçois atant Apareilliez de moi desfandre, S'est qui estor me voelle randre (Er 5878).
Rem. Cf. Morawski n° 2270 : *Soit qui fuie, asez est que enchace* (que Dembowski traduit ainsi : "s'il y en a qui fuient, il y en a beaucoup qui poursuivent") ; et n°

1953 : *Qui fuit il treuve qui le chace* ; Ménard 1969, p. 623.

- [D'un animal] *Fuir devant / por aucun.* "Fuir devant (un autre animal)" : A ce me sanble que je voie Les chiens *foïr* devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, L'aignel le lou, li colons l'aigle, Et si fuit li vilains sa maigle, Dom il vit et dom il s'ahane, Et si *fuit* li faucons por l'ane, Et li gripons por le heiron, Et li luz *fuit* por le veiron, Et le lyon chace li cers, Si vont les choses a envers. (Cl 3803, 3808, 3810).

- [Ordre pour chasser un importun] "S'en aller au plus vite" : « Vasax, fet il, arriers estez! Ça ne sai ge qu'a fere aiez ; Je vos lo qu'arriers vos traiez. - *Fui*! fet Erec, nains enuieus, Trop es fel et contralieus. Lesse m'aler! (...) » (Er 213). La pucele i vost la main tandre, Mes Erec li cort chalongier, Qui rien ne prise son dongier : « Dameisele, fet il, *fuiez*! A autre oisel vos deduiez, Car vos n'avez droit an cestui (...). » (Er 817). « Uns chevaliers sui d'autre terre. Cest esprevier sui venuz querre Et bien est droiz, cui qu'il soit let, Que ceste dameisele l'et. - *Fui*! fet li autres. Ce n'iert ja, Folie t'a amené ça. (...) » (Er 847). Cele respont : « Sire, *fuiez* ! Por Deu merci, lessiez m'ester ; Ne poez ci rien conquester (...). » (Er 4672). Car Fenice, por ce qu'an cuit Que ce que li plest li enuit, A dit an haut : « *Fuiez, fuiez* ! Trop me grevez et enuiez (...). » (Cl 5617). « Si m'aïst Dex, or t'estuet il Pes feire et randre la reïne. Tote la querele anterine T'estuet lessier et clamer quite. - Mout grant oiseuse avez or dite ! Mout vos oi de neant debatre ! *Fuiez* ! Si nos lessiez conbatre Et si ne vos an merlez ja. » (La 3854). « (...) Meillor, se vos le volez prandre, Vos randra il, sel proverai. - *Fui* ! Teis ! Ja tel ne troverai. (...) » (Yv 1614). « *Fui* ! fet ele, lesse m'an pes. Se je t'an oi parler ja mes, Ja mar feras, mes que t'an fuies : Tant paroles que trop m'enuies. (...) » (Yv 1647). « (...) Or ai ge oï desreison, La plus grant c'onques mes fust dite. *Fui* ! plainne de mal esperite, Ne mes devant moi ne reveingnes Por coi de lui parole teignes. (...) » (Yv 1714). « (...) Di va, fet il, a toi que taint ? La chose por coi il remaint, Espoir, savras tu bien ancore. Mes, par mon chief, ce n'iert mie ore, Que dire nel te daigneroie. Mes *fui* de ci, si tien ta voie Et si va fere ta besoigne. » (Pe 5120).

II. Empl. pronom.

A. [Le suj. désigne une pers. ou un animal] *Soi en fuir.* "Prendre la fuite" : Mes je ne vos dot mie tant Que je m'an *fuie*, ainçois atant Apareilliez de moi desfandre (Er 5880). Qant il ot sa gent asanblee, Par nuit s'an *foï* an enblee, Car de plusors estoit haïz, Si redotoit estre traïz. (Cl 1208). Mes einçois que il s'an *foïst*, Quanque il pot a Londres prist De vitaille, d'or et d'argent, Si departi tot a sa gent. (Cl 1211). Au roi sont les noveles dites Que *foïz* s'an est li traïtes (Cl 1216). Cligés el plus parfont del gué A le neveu le duc versé Et tant des autres avoec lui Qu'a lor honte et a lor enui S'an vont *fuiant*, dolant et morne. (Cl 2915). « Nel ferai, par foi, Que je cuit que tu t'an *fuiroies* Tantost qu'eschapez me seroies. » (La 817). Au partir del tornoiemant Le quierent et demandent tuit ; N'an truevent point, car il s'an *fuit*, Qu'il n'a cure qu'an le conoisse. (La 6042). S'il s'an *foï*, n'a mie tort, Qu'il se santi navrez a mort (Yv 871). Mes or me redi que devindrent Li chevalier qui par ci vindrent, Qui les .iii. puceles conduient. Vont il le pas ou il s'an *fuient* ? (Pe 292). Si s'an *foï* qui poir* [l. foïr] pot. (Pe 447).

- [D'un importun] "S'en aller au plus vite" : Se je t'an oi parler ja mes, Ja mar feras, mes que t'an *fuies* : Tant paroles que trop m'enuies. (Yv 1649).

B. Au fig. [Le suj. désigne une chose abstraite] "Disparaître" : ...Si changera toz li afeires, Car ja sont an l'ost retorné, S'ont le duel a joie torné. Joie revient et diax s'an *fuit* (Cl 3887). Joie depiece et si esface La dolor qui ençois i ert, Li diaus s'an *fuit*, si i apert Joie, qui formant les rapele. (La 6818).

- Part. passé : Alixandre mout abeli, Qant si pres la vit aproichier Que il la poïst atoichier, Mes il n'a tant de hardemant Qu'il l'ost regarder seulemant, Einz li est toz li sans *foïz*, Si que pres an est amuiz. (Cl 1567).

III. Empl. trans. "Fuir qqc." : A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, (...) Et si *fuit* li vilains sa maigle, Dom il vit et dom il s'ahane, Et si fuit li faucons por l'ane, (...) Si vont les choses a envers. (Cl 3806).

IV. Inf. subst. "Fuite" : Quant cil le vit vers lui venir, Si s'an comança a foïr : Peor ot, ne l'osa atandre ; An la forest cort recet prandre. Mes li *foïrs* rien ne li vaut. (Er 2889).

FUM, **subst. masc.**

[F-B : *fum* ; T-L : *fum* ; GD : *fum* ; AND : *fum* ; DMF : Ø ; FEW III, 852a : *fumus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *funs*.

"Fumée" : Mes li uns a de l'autre honte, Si se cuevre et çoile chascuns, Si qu'an* [l. que] n'an pert flame ne *funs* Del charbon qui est soz la cendre. (Cl 596).

FUMER, **verbe**

[F-B : *fumer* ; T-L : *fumer* ; GD : *fumer* ; GDC : *fumer*[1] ; AND : *fumer*[2] ; DMF : *fumer*[1] ; FEW III, 855a : *fumus* ; TLF : *fumer*[1]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *fume*.

Empl. intrans. "Dégager de la fumée" : Il sanble a ces qui les esgardent Que li hiaume espraignent et ardent, Car quant les espees resaillent, Estanceles ardanz an saillent Ausi come de fer qui *fume*, Que li fevres bat sor l'anclume Qant il le tret de la faunarge. (Cl 4031). Et par li meïsmes s'alume Ensi come li feus qui *fume* Tant que la flame s'i est mise, Que nus ne la soufle n'atise. (Yv 1778).

FUN, **subst. masc.**

[F-B : *fun* ; T-L : Ø ; GD : Ø ; DMF : Ø ; FEW XV-2, 161b : *föhn* ; FEW III, 439b : *favonius* ; TLF : *foehn*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *funs*.

"Foehn" : Mes tex s'an poïst antremetre Qui li volsist losenge metre, Si deïst, et jel tesmoignasse, Que ce est la dame qui passe Totes celes qui sont vivanz, Si con li *funs* passe les vanz Qui vante en mai ou en avril. (La 12).

Rem. Nous suivons l'interprétation de F-B et de Poirion (note à la p. 1256 de son édition), nous écartant ainsi de celles de T-L et de Uitti (*Romania* CV 1984, 270-291)

FUST[1], subst. masc.
[F-B : *fust* ; T-L : *fust*[1] ; GD : *fust* ; AND : *fust* ; DMF : *fût* ; FEW III, 915a : *fustis* ; TLF : *fût*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : *fust*, *fuz*.
A. [En tant que matière] "Bois" : De l'escu fet croissir le *fust* Que d'autre part an saut li fers (Er 3596). N'i avoit nule rien de *fust*, Se d'or non et d'ivoire fin. (Er 6662). La ou li tornoiz devoit estre Ot unes granz loges de *fust* (La 5581). Enmi la cort au vavasor, (...) Pendoit une table ; ce cuit Qu'il n'i avoit ne fer ne *fust* Ne rien qui de cuivre ne fust. (Yv 213). Onques n'i ot home asseür An forteresce qui i fust De dure pierre ne de *fust*. (Yv 512). Et tuit li hauberc fremissoient, Les lances as escuz hurtoient, Sonoit li *fuz*, sonoit li fers Et des escuz et des haubers. (Pe 109). Le front ot blanc et haut et plain Con se il fust ovrez de main, Que de main d'ome l'uevre fust De pierre ou d'ivoire ou de *fust*. (Pe 1816). Atant dui autre vaslet vindrent Qui aporterent .ii. eschaces, Don li *fuz* a .ii. bones graces Don les eschames fetes furent, Que les pieces toz jorz an durent. Don furent eles d'ebenus : De celui *fust* ne dot ja nus Que il porrisse ne qu'il arde (Pe 3256, 3260). Enmi le palés fu uns liz Ou n'avoit nule rien de *fust*, Ne n'i ot rien qui d'or ne fust, Fors que les cordes seulemant, Qui estoient totes d'argent. (Pe 7441).
- [Pour désigner divers objets en bois] : As espees les escuz dolent Et les hiaumes et les haubers ; Tranchent les *fuz*, ronpent les fers Si que an plusors leus se plaient (La 2688).
- Au fig. *Cuer de bois* : Mes il avoit .i. cuer de *fust* Tot sanz dolçor et sanz pitié. (La 3166) Équivaut au français moderne *Coeur de pierre*.
B. "Tronc d'arbre" : A ses danz l'espee li oste Et sor .i. *fust* gisant l'acoste Et derriers a un tronc l'apuie, Qu'il a peor qu'el ne s'an fuie Qant il i hurtera del piz. (Yv 3508).
- [En contexte compar. ou métaph., en cooccurrence avec *escorce*, pour désigner une propriété cachée, une qualité morale ou le coeur, siège du sentiment amoureux] : Lors li a l'anelet livré, Si li dist qu'il avoit tel force Com a, desus le *fust*, l'escorce, Qu'el le cuevre, qu'an n'en voit point ; (...) Puis n'a garde de nule chose Cil qui l'anel an son doi a, Que ja veoir ne le porra Nus hom, tant ait les ialz overz, Ne que le *fust* qui est coverz De l'escorce, qu'an n'en voit point. (Yv 1026, 1034). Ce fu Cligés, qui an lui ot San et biauté, largesce et force. Si ot le *fust* atot l'escorce (Cl 2748). Ausi con escorce sanz *fust* Fu mes cors sanz cuer an Bretaingne. (Cl 5120).
C. "Pièce de bois, poutre" : Et de ce mout bien li avint Qu'il se fu avant estanduz : Toz eüst esté porfanduz, Se ceste avanture ne fust, Que li chevax marcha le *fust* Qui tenoit la porte de fer. (Yv 940).

GÄAIGNERIE, **subst. fém.**
[F-B : *gaeignerie* ; T-L : *gäaignerie* ; GD : *gaaignerie* ; DEAF, G 9 : *gaaignier* (*gäaignerie*) ; AND : *gainerie* ; DMF : *gagnerie* ; FEW XVII, 462a : **waiðanjan*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *gaaigneries*.
"Terre cultivée" : De forez et de praeries, De vingnes, de *gaaigneries*, De dames et de chevaliers, De rivieres et de vergiers, (...) Estoit li chastiax bien asis. (Er 2264).

GÄAIGNIER, **verbe**
[F-B : *gaeignier* ; T-L : *gäaignier* ; GD, GDC : *gaaignier* ; DEAF, G 1 : *gaaignier* ; AND : *gainer* ; DMF : *gagner* ; FEW XVII, 462b : **waiðanjan* ; TLF : *gagner*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : Inf. : *gaaignier*, *gueaignier* ; P. pa. : *gaaignié*, *gahaignié* ; Ind. pr. 3 : *gaaigne*, *gaaingne*, *gueaigne*, 4 : *gaaignons*, *gaeignons*, 5 : *gahaigniez*, 6 : *gaaingnent* ; Ind. p. s. 3 : *gaaigna*, 6 : *gaaignerent* ; Subj. pr. 3 : *gaaint*.
Empl. trans.
"Gagner"
A. "S'assurer (un profit matériel)" : Chevaliers prant, chevax *gaaingne* : Bien le fist messire Gauvains. (Er 2172). Gaires a chevalier n'asanble Qu'an sele de cheval remaingne, Et les chevax que il *gaaigne* Done a toz ces qui les voloient. (La 5982). Or siet armez sor son cheval, S'ancontrera aucun vasal Qui por son cheval *gaaignier* Nel dotera a maaignier. (La 1291). Onques de *gaaignier* destriers Ne fu mes si antalantez. .IIII. en a le jor presantez, Que il *gaaigna* de sa main (Pe 5518, 5520). N'il ne m'aüst pas tant doné S'il m'eüst fet roi coroné, Ne si boen gré ne l'en seüsse Ne tant *gahaignié* n'i eüsse, Car cist gaainz est biax et buens. (La 1684).
- Empl. abs. [Butin] : Mout coveita le palefroi Qu'Enyde venoit chevalchant. « Savez, seignor, que vos atant ? Fet il a ses .ii. conpeignons. Se nos ici ne *gaaignons*, Honi somes et recreant Et a mervoilles mescheant. (...) » (Er 2800). Tote jor jusqu'a l'anserir Fu li tornoiz devant la porte. Qui a *gaaignié*, si l'anporte La ou mialz le cuide avoir sauf. (Pe 5080) Leçon de *P*, *P9* et *M1* ; les autres mss ont comme *P12* : *Qui gaaig i fait, si l'en porte*. Et li tornoiemanz remaint, Mes chevaliers i ot pris maint Et maint cheval i ot ocis, S'an orent cil de la le pris, Et cil dehors i *gaaignerent*, Et au departir rafierent Que l'andemain rasanbleroient Et tote jor tornoieroient. (Pe 5129). « Sire, fet ele, ge sai bien Que vos n'avez hui perdu rien, Einz cuit que *gaaignié* avez Plus asez que vos ne savez, Et si vos dirai bien comant. (...) » (Pe 5183).
B. "Rapporter (de l'argent à un exploiteur)" (Frappier) : Et de ce ne poons nos pas Assez avoir viande et dras, Car qui *gaaigne* la semainne .XX. solz n'est mie fors de painne. Mes bien sachiez vos a estros Que il n'i a celi de nos Qui ne *gaaint* .v. solz ou plus. (Yv 5303, 5307).
Rem. Voir sur ce passage Woledge I 92-93
- Empl. abs. : Des nuiz grant partie veillons Et toz les jorz por *gaaignier*, Qu'il nos menace a mahaignier Des manbres quant nos reposons (Yv 5313).
C. "Acquérir (un avantage)" : « Seignor, por coi plorez si fort ? Je ne sui pris ne mahaigniez ; An cest duel rien ne *gahaigniez*. (...) » (Er 2752). Et qui enor vialt *gueaignier* A ces se doit aconpaignier : Enor i a, et si gueaigne Qui a prodome s'aconpaingne. (Cl 4213).
- [Le suj. désigne une chose] : Les espees rien n'i *gaaingnent* Ne li hiaume ne li escu, Qui anbarré sont et fandu (Yv 6110).
- Empl. abs. : Et qui enor vialt gueaignier A ces se doit aconpaignier : Enor i a, et si *gueaigne* Qui a prodome s'aconpaingne. (Cl 4215). « (...) Enuieus estes et vilains, De tancier a voz conpaignons. - Dame, se nos n'i *gaeignons*, Fet Kex, an vostre conpaignie, Gardez que nos n'i perdiens mie. Je ne cuit avoir chose dite Qui me doie estre a mal escrite (...). » (Yv 92).
D. "Être vainqueur (dans une compétition)"
- Empl. abs. "L'emporter" : Cheoite est sor vos la tanpeste, Si sont li vostre maheignié Et cil dedanz ont *gaaignié*, Mes il reperdront, ce sachiez. (Pe 2498).

GÄAING, **subst. masc.**
[F-B : *gaaing* ; T-L : *gäaing* ; GD, GDC : *gaain* ; DEAF, G 5 : *gaaignier* (*gäaing*) ; AND : *gain* ; DMF : *gain*[1] ; FEW XVII, 464b : **waiðanjan* ; TLF : *gain*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *gaaing*, *gaainz*, *gahaing*, *guehaing*.
"Profit, avantage (matériel ou non)" : Li niés le duc en une angarde S'an fu alez por prandre garde S'il porroit feire nul *guehaing* Sor ces de la ne nul mehaing. (Cl 3363). « Sire, mout ai grant joie, Et qui le vialt oïr si l'oie, Que Dex m'a la chose donee Que j'ai toz jorz plus desirree ; N'il ne m'aüst pas tant doné S'il m'eüst fet roi coroné, Ne si boen gré ne l'en seüsse Ne tant gahaignié n'i eüsse, Car cist *gaainz* est biax et buens. (...) » (La 1685). Et cil qui sont a l'autre rive, De ce qu'ainsi passé le voient Font tel joie com il devoient ; Mes ne sevent pas son mehaing. Et cil le tint a grant *guehaing* Qant il n'i a plus mal soffert. (La 3134). Et ge sai bien que il vanront Tornoier devant ceste porte. Se lor orguiauz les i aporte, Nos en avromes le *gaaing*, Et il la perte et le maaing. (Pe 4917).
- En partic. "Prise, butin" : Ce dist li uns que il avroit La dame ou il toz an morrroit* [l. morroit] Et li autres dist que suens iert Li destriers veirs, que plus n'an quiert De trestot le *gaaing* avoir (Er 2945). Cligés neporquant sanz mehaing Part de l'estor atot *guehaing* ; Car le destrier au duc an mainne, Qui plus ert blans que nule lainne Et valoit a oes un prodome L'avoir Othevien de Rome (Cl 3566). « (...) Or n'aiez pas le *gaaing* vil ! Toz les chevax et tot l'avoir Me prenez, si feroiz savoir, Que ja ne le vos desfandra. » (Pe 5104). Et tant a son cheval la main, Sel prant au frain et si le baille A .i. vaslet et dit qu'il aille A celi por cui il tornoie, Si li die qu'il li anvoie ; Le premier *gaaing* qu'il a fet Le jor, il vialt que ele l'et. (Pe 5469).

GABER, **verbe**
[F-B : *gaber* ; T-L : *gaber* ; GD : *gaber* ; DEAF, G 13 : *gab* (*gaber*) ; AND : *gaber* ; DMF : *gaber* ; FEW XVI, 3a : *gabb* ; TLF : *gaber*]
Fréquence : 17 occ.

Graphies : Inf. : *gaber* ; P. pr. : *gabant* ; P. pa. : *gabé*, *gabee*, *gabez* ; Ind. pr. 3 : *gabe*, 5 : *gabez* ; Ind. p. s. 2 : *gabas* ; Ind. fut. 5 : *gaberoiz*.

I. Empl. trans.

A. "Se moquer de qqn, se jouer de qqn" : Et lors corteisie et proesce Fist la dameisele et largesce, Que, quant ele ot asez *gabé* Le chevalier et ranponé, Si li dona cheval et lance Par amor et par acordance. (La 587). Tuit seront esbaudi par tans Li deceü, li amusé, Qui an lui *gaber* ont usé Piece del jor et de la nuit, Mout s'an sont grant piece deduit Et deporté et solacié. (La 5926). Fortune, quant tu me *gabas*, Mout feïs mal (La 6478). Kex, ne feïs que cortois Del vaslet quant tu le *gabas*. (Pe 4061).

B. "Tromper, duper qqn" : Mes les armes toz les desvoient, Dom il est armez et garniz. *Gabez* les a et escharniz, Car li dus et trestuit li autre, Si com il vient lance sor fautre, Dïent : « Nostre chevaliers vient ! (...) » (Cl 3500). ...Morte sui quant celui ne voi Qui de mon cuer m'a desrobee, Tant m'a losengiee et *gabee*. Par sa lobe et par sa losenge Mes cuers de son ostel s'estrenge Ne ne vialt o moi remenoir (Cl 4414). Et qui le voir dire an voldroit, Lui meïsmes *gabe* et deçoit Qui fet promesse et ne la solt, Car le cuer son ami se tolt. (Pe 1028).

- Prov. *Vilenie est d'autrui gaber et de prometre sans doner*. "C'est bassesse que de duper autrui et de promettre sans donner" : Vilenie est d'autrui *gaber* Et de prometre sanz doner. (Pe 1015).

Rem. Cf. Morawski n° 230 : *Bel promettre e nient doner fait fol conforter*.

- Part. passé [Attribut du suj.] : Et li portiers les portes oevre, Si les a dedanz reçeüz. De c'est *gabez* et deçeüz, Car de rien ne les areisone, Ne uns de cez mot ne li sone, Et vont outre mu et teisant (Cl 1840). S'ot l'empereres tant beü Del boivre qui li ot pleü, Par nuit sera en dormant ivres Ne ja mes n'an sera delivres, Einz le fera tant traveillier Qu'an dormant le fera veillier. Or est l'empereres *gabez*. (Cl 3287). Mes or dit sovant et menu Que mar l'a en prison tenu Li traïtres, li forsligniez, Qui est *gabez* et angigniez, « Et mau gré suen an sui je fors ! » (La 6716).

II. Empl. trans. indir. *Gaber d'aucune chose*. "S'amuser de qqc., rire de qqc." : Et la reïne, qui antant Ce dom eles se vont vantant, A soi meïsme an rit et *gabe*, Bien set que por tot l'or d'Arrabe, Qui trestot devant li metroit, La meillor d'eles ne prandroit, La plus bele ne la plus gente, Cil qui a totes atalante. (La 6009).

III. Empl. pronom.

A. *Soi gaber d'aucune chose / d'aucun*. "Se moquer de qqc. / de qqn., rire de qqc. / de qqn" : « (...) Lui n'avez vos fet nule honte, Se moi non, qui le conduisoie ; Comant qu'il soit, la honte est moie, Mes ja ne vos an *gaberoiz* Qant vos de moi eschaperoiz. » (La 4453). Et Kex, qui onques ne se pot Tere de felenie dire, S'an *gabe* et dist au roi : « Biau sire, Veez con Sagremors revient. (...) » (Pe 4252). Kex, fet li rois, n'est mie buen, Qu'isi vos *gabez* des prodomes. (Pe 4257).

B. "Faire semblant, feindre" : « Amis, amis, je ne sui pas Del tot morte, mes po an faut. De ma vie mes ne me chaut. Je me cuidai *gaber* et faindre, Mes or estuet a certes plaindre, Car la morz n'a soing de mon gab. (...) » (Cl 6187).

GABOIS, **subst. masc.**

[F-B : *gabois* ; T-L : *gabois* ; GD : *gabois* ; DEAF, G 17 : *gab* (*gabois*) ; AND : *gabeis* ; DMF : *gabois* ; FEW XVI, 3a : *gabb*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *gabois*.

"Moquerie, plaisanterie" : Et Kex respont : « Biax sire rois, Je n'ai or mestier de *gabois*, Einz praing congié trestot a certes (...). » (La 98). Et li chevalier de lui font Lor risees et lor *gabois*, Qui mout le prisoient ainçois. (La 5675). « Ha ! Kex, ne feïs que cortois Del vaslet quant tu le gabas. Par ton *gabois* tolu le m'as, Si que ja mes nel cuit veoir. » (Pe 4062).

GAGE, **subst. masc.**

[F-B : *gage* ; T-L : *gage* ; GDC : *gage* ; DEAF, G 25 : *gage* ; AND : *gage*[1] ; DMF : *gage* ; FEW XVII, 441 : **waddi* ; TLF : *gage*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *gage*, *gages*, *gaiges*.

A. "Gage, garantie"

1. "Ce qu'on dépose à titre de garantie"

- *Baillier gage de*. "Donner une garantie consistant en" : Ensi a parole me prist ; Si me covint d'un chevalier Encontre trois *gage* a baillier Et par respit de .xxx. jorz. (Yv 3682).

2. "Ce qu'on laisse ou qu'on donne à qqn en réparation ou en satisfaction pour un tort causé" : « Garz, fet il, ça leiroiz le *gage* De monseignor que tu as mort. Se ton chief avoec moi n'en port, Donc ne me pris un faus besant. Au duc en vuel feire presant, Ja autre *gage* n'en prendrai ; Por son neveu toi li rendrai, S'en avra bien eü l'eschange. » (Cl 3442, 3447).

- *Laissier la teste en gage / gages*. "Perdre la vie" : Onques nus ne vint d'autre terre La Joie de la Cort requerre Qu'il n'i eüst honte et domage Et n'i leissast la teste an *gage*. (Er 5468). Or vos gardez bien come sages Que n'i lessiez la teste an *gages*, Qu'il n'en panroient reançon (Yv 1330). De vos est il mout granz domaiges, Se i leiroiz la teste an *gaiges* Sanz rachat et sanz reançon. (Pe 7558).

3. En partic. "Gant ou tout autre objet personnel dont l'envoi constitue la garantie que l'on appelle à un combat singulier" : « (...) Et se il a dit son oltrage, Je m'an desfant, vez ci mon *gage*, Ici ou la, ou lui pleira. » (Pe 4760).

B. P. méton., au plur. "Somme payée pour un service"

- *Reprendre ses gages d'aucun*. "Se faire rembourser par une tierce personne la somme payée pour un service" : Li cuens li porofre et presante Et prie que il li consante Que de lui ses *gaiges* repraigne. Mes Erec baillier ne li daigne, Einz dit qu'asez a a despandre, N'a mestier de son avoir prandre. (Er 3271).

GAHERÏET, **nom propre (personne)**

[F-B : *Gaherïet*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Galeriez*, *Kaeriez*.

[Gaheriet, frère de Gauvain] : Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, (...) *Galeriez* et Quex d'Estraus, Amauguins et Galez li Chaus... (Er 1695). « (...) Dame, Gauvains est

li ainznez, Et li seconz est Agravains, Li Orguilleus as dures mains ; *Kaeriez* et Gaerés Ont non li altre dui aprés. » (Pe 7889).

GAI, **adj.**
[F-B : *gai* ; T-L : *gai* ; GDC : *gai* ; DEAF, G 35 : *gai* ; AND : *gai*[1] ; DMF : *gai* ; FEW XVI, 6b : **gâheis* ; TLF : *gai*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *gaie*, *gaies*.
"Gai, joyeux" : J'ai .ii. serors gentes et *gaies*, Qui mout sevent de garir plaies (Er 5071). Ne n'ot mie la chiere iriee, Einz l'ot si *gaie* et si riant Qu'ele estoit, au mien esciant, Plus bele que nule contesse. (Yv 2365).

GAIGNON, **subst. masc.**
[F-B : *gaignon* ; T-L : *gaignon* ; GD : *gaignon* ; DEAF, G 43 : *gaignon* ; AND : *gaignun* ; DMF : *gaignon* ; *FEW XIV, 649a : *win-*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *gaignon*, *gaingnons*.
"Dogue, mâtin" : « (...) Ne vuel pas sanbler le *gaignon* Qui se herice et se reguingne Qant autres *gaingnons* le rechingne. » (Yv 644, 646) À rapprocher du passage de la *Continuation du Perceval* de Gerbert cité par Ménard 1969, p. 618 : *... il resamblent le gaignon Qui cort sus a son copaignon Quant il l'a rescous du ferain* (1047-9). Cuiriee et past i atandoient Tuit li mastin et li *gaignon*, Que il [= le palefroi] n'avoit se le cuir non Tant seulemant desor les os. (Pe 3695).

GÄIN[2], **subst. masc.**
[F-B : *gaïn* ; T-L : *gäin*[2] ; GD : *gaain* ; DEAF, G 51 : *gäin*[1] ; DMF : *gain*[2] ; FEW XVII, 459b : **waiða*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *gaïn*.
"Époque de la récolte, automne"
- *Formage de gäin.* "Fromage fait du lait tiré après la moisson, temps auquel ces laits sont toujours le plus gras" (GD) : O lui venoient dui vaslet Qui portoient et pain et vin Et .v. fromages de *gaïn*. (Er 3122).

GAITE, **subst. fém.**
[F-B : *gueite* ; T-L : *gaite* ; GD : *gaite* ; DEAF, G 58 : *gaite* ; AND : *gaite* ; DMF : *guette* ; FEW XVII, 451b : **wahta* ; TLF : *guette*[1]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *gaite*, *guete*.
"Guetteur, sentinelle" : Onques ne fu par nule *gaite* Si bien gardee torz an marche Des le tans que Noex fist l'arche, Que il [= Bademagu] mialz gardee ne l'ait [= la reine] (La 4050). La voiz del cor l'i a atrete Que soné avoit une *guete* Qui sor les murs montee estoit ; Tantost con la *guete* la voit, Si la salue et puis descent (Yv 4874, 4876). Vos meüstes einz que la *gaite* Eüst hui main l'aube cornee. (Pe 3114).

GAITIER, **verbe**
[F-B : *gueitier* ; T-L : *gaitier* ; GD : *gaitier* ; DEAF, G 61 : *gaitier* ; AND : *gaiter* ; DMF : *guetter* ; FEW XVII, 452a : **wahta* ; TLF : *guetter*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : P. pa. : *gaitiee*, *gaitiez*, *gueitiee*, *gueitiez* ; Ind. pr. 3 : *guete*, *gueite* ; Ind. impf. 6 : *gueitoient* ; Impér. 5 : *gueitiez* ; Subj. pr. 5 : *gaitiez*.
I. Empl. trans.
A. "Guetter qqn" : Li Grezois furent an lor trez Delez Noire Forest es prez, Et d'autre part logié estoient Li Sessoignois qui les *gueitoient*. (Cl 3360).
B. "Attendre qqn"
- Au passif : Va s'an li rois, ja sevent tuit Que Lanceloz, cui qu'il enuit, Qui tel piece a esté *gaitiez*, Est venuz toz sains et haitiez, S'an font grant joie tuit ansanble (La 6809).
C. "Garder, protéger qqc. / qqn" : Et la sale est mout bien *gaitiee* Par art et par anchantement, Que vos savroiz prochenemant Se vos plest que ge le vos die. (Pe 7294).
- En partic. "Veiller (un mort)" : De ce folie me resanble Que ci seule *gaitiez* cest mort, Et sivons celui qui l'a mort (Pe 3619).
II. Empl. pronom. *Soi gaitier (d'aucune chose / d'aucun).* "Être sur ses gardes (à propos de qqc. / de qqn)" : Avoi ! sire, mout me mervoil Comant il dist si grant folie. Par Deu, ge nel cuidoie mie Que il fust si mal afeitiez. Or s'i est il mout mal *gueitiez*, Qui ceste chose m'a mandee. (Pe 8766). « Vasax, fet il, or vos *gueitiez*, Que ma teste vos chaloing gié, Ne l'avroiz mie sanz congié. » (Cl 3452). La dame en a a consoil trete, Qui de ce congié ne se *guete*, Si li dist : « Ma tres chiere dame, (...) Une chose m'acreantez, Por vostre enor et por la moie. » (Yv 2548). Mes je ne voldroie a nul fuer Qu'aüssiez tel traïson fete. Mes sires de vos ne se *guete* ; Se vos einsi l'ocieiez, Trop grant mesprison feriez Et g'en reseroie blasmee. (Er 3366).
- [Suivi de *de* + inf.] : De tochier a li [= son hôtesse] mout se *gueite*, Einz s'an esloingne et gist anvers, Ne ne dit mot ne c'uns convers Cui li parlers est desfanduz Qant an son lit gist estanduz (La 1216). Ne cuidiez pas que le porcoi La dameisele l'an conoisse, Qu'il an eüst honte et angoisse, Et si li grevast et neüst Se le voir l'en reconeüst. Si s'est de voir dire *gueitiee*, Einz dit come bien afeitiee : « Sire, je ving cest peigne querre (...). » (La 1451).

GALEE[2], **subst. fém.**
[F-B : *galie* ; T-L : *galee*[2] ; GD : *galee*[1] ; GDC : *galee* ; DEAF, G 82 : *galee* ; AND : *galie* ; DMF : *galée*[1] ; FEW IV, 27a : *galea*[2] ; TLF : *galée*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *galies*.
"Navire propulsé par des rames et utilisé pour la guerre ou le commerce" : Li rois querre et semondre anvoie Toz les hauz barons de sa terre Et fet apareillier et querre Nes et dromonz, *galies*, barges. (Cl 6575).

GALEGANTIN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Galegantin*]
Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Galegantins*.
[Galegantin le Gallois, chevalier de la Table Ronde] : ...Et Sagremors li Desreez, Cil ne doit pas estre obliez, Ne Bedoiers li conestables, Qui mout sot d'eschas et de tables, Ne Bravaïns, ne Loz li rois, Ne *Galegantins* li Galois. (Er 1706).

GALERNE, **subst. fém.**
[F-B : *galerne* ; T-L : *galerne* ; GDC : *galerne* ; DEAF, G 88 : *galerne* ; AND : *galerne* ; DMF : *galerne* ; FEW IV, 29a : **galerna* ; TLF : *galerne*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *galerne*.
"Galerne, vent du nord-ouest"
- P. ext. [Indiquant la direction d'où souffle la galerne] *Devers galerne* : Par lor consoil plus ne sejornent, Maintenant s'arment et atornent, Si s'an issent devers *galerne* Par une anciene posterne. (Cl 1665).

GALES[1], **nom propre (lieu)**
[F-B : *Gales*[1]]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *Gales*.
[Pays de Galles] : Car des *Gales* jusqu'an Anjo N'an Alemaigne n'an Peito N'ot chevalier de grant afeire Ne gentil dame deboneire Don les meillors et les plus gentes Ne fussent a la cort a Nantes, Que li rois les ot toz mandez. (Er 6589). Qant j'avrai finee ma guerre, Avoec ce que vos ai doné, Ferai de vos roi coroné Del meillor rëaume de *Gales*. (Cl 1443). Boens ne mauvés ne vos en ost Que chascuns ses armes ne praingne, Cil de *Gales* et de Bretaingne Et d'Escoce et de Cornoaille, Car de par tot sanz nule faille Fu an l'ost grant force creüe. (Cl 1462). Trois joies et trois enors ot : L'une fu del chastel qu'il prist, L'autre de ce que li promist Li rois Artus qu'il li donroit, Qant sa guerre finee avroit, Le meillor reiaume de *Gales*... (Cl 2331). Li rois fu a Carduel en *Gales* (Yv 7). Si li aparoille et atorne De chenevaz grosse chemise Et braies feites a la guise De *Gales*, ou l'an fet ansanble braies et chauces, ce me sanble (Pe 499). Bien l'a par ses escloz seü Jusqu'a Disnadaron an *Gales*, Ou li rois Artus an ses sales Cort mout esforciee tenoit. (Pe 2751). « (...) Puis si bien a gré m'an servi Que par monseignor saint Davi Que l'an aore et prie an *Gales* Ja mes an chanbres ne an sales .II. nuiz pres a pres ne girrai Jusque tant que je le verrai S'il est vis, an mer ou an terre, Einz movrai ja por aler querre. » (Pe 4115).

GALES[2], **nom propre (personne)**
[F-B : *Gales*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Galez*.
[Galet le Chauve, chevalier de la Table Ronde] : Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, Et Caverons de Roberdic, Et li filz au roi Quenedic, (...) Galeriez et Quex d'Estraus, Amauguins et *Galez* li Chaus... (Er 1696).

GALINGUEFORT, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Galinguefort*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Galinguefort*.
[Wallingford, château sur la Tamise, entre Oxford et Reading] : Et Cligés a la mer passee, S'est an* [l. a] *Galinguefort* venuz (Cl 4531). Es plains devers Osenefort, Qui pres ert de *Galinguefort*, Ensi ert anpris li estorz Qui devoit durer .iiii. jorz. (Cl 4544). Devers *Galinguefort* revint Li plus de la chevalerie. (Cl 4586).

GALOIS, **adj. et subst.**
[F-B : *galois*/*Galois* ; T-L : *galois* ; GD : Ø ; DEAF, G 98 : *galois* ; AND : *Galeis* ; DMF : Ø ; *FEW XVII, 490b : **walhisk* ; TLF : *gallois*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *galesche*, *galesches*, *galois*.
"Gallois, du pays de Galles"
I. Empl. adj.
- [D'une chose] : Chevalchié ont, des le matin Jusqu'al vespre, le droit chemin, Plus de .xxx. liues *galesches* Tant qu'il sont devant les bretesches D'un chastel fort et riche et bel (Er 5321). De la forest, en une lande Entrai et vi une bretesche A demie liue *galesche* (Yv 190). Antor le tref, a la reonde, Qui estoit li plus biax del monde, Avoit .ii. ramees fuilliees Et loiges *galesches* dreciees. (Pe 650).
- [D'une pers.] : De .v.c. chevaliers *galois* Vostre bataille vos acrois, Et de mil sergenz de ma terre. (Cl 1437). Mes ainz qu'il fust an la valee, Vit aprés lui an une sante Chevaliers venir jusqu'a trante, Don li .vi. estoient grezois Et li .xxiiii. *galois* (Cl 1794). Ses javeloz an volt porter, Mes .ii. l'an fist sa mere oster Por ce que trop sanblast *galois* (Pe 607). « (...) Non a, sire, jel vos afi, Mes un vaslet *galois* i ot, Enuieus et vilain * [l. et] sot, Qui a de vostre vin beü Tant con lui plot et bon li fu, Et manja de voz .iii. pastez. (...) » (Pe 789). « (...) Diz tu donc del vaslet *galois* Qui me demanda, fet li rois, Les armes de sinople taintes Au chevalier qui hontes maintes M'a fetes selonc son pooir ? (...) » (Pe 1215).
- [Placé après le subst. et précédé de l'article défini] : La reïne Ganievre i cort Et s'i vint meïsmes li rois, Kex et Percevax li *Galois* (Er 1506). Des rens devers Obsenefort Part uns vasax de grant renon, Percevax li *Galois* ot non. (Cl 4774). Et cil qui son non ne savoit Devine et dit que il avoit Percevax li *Galois* a non, Et ne set s'il dit voir ou non (Pe 3561). J'ai non Percevax li *Galois*. (Pe 4538). Granz fu la joie que li rois Fist de Perceval le *Galois* (Pe 4580). ...Et Sagremors li Desreez, Cil ne doit pas estre obliez, Ne Bedoiers li conestables, Qui mout sot d'eschas et de tables, Ne Bravaïns, ne Loz li rois, Ne Galegantins li *Galois*. (Er 1706).
II. Empl. subst. : Li rois de rien ne le destorbe, Einçois li dit que si grant torbe En maint avoec lui de *Galois*, D'Escoz et de Cornoalois Que ses frere atandre ne l'ost Qant assanblee verra s'ost. (Cl 2389). Sire, que vos dit cil *Galois* ? (Pe 233). Sire, sachiez bien antreset Que *Galois* sont tuit par nature Plus fol que bestes an pasture (Pe 241). A la meniere et a la guise De *Galois* fu aparelliez (Pe 601).

GALONER, **verbe**
[F-B : *galoner* ; T-L : *galoner* ; GD : *galoner* ; GDC : *galonner* ; DEAF, G 100 : *galoner* ; DMF : *galonner*[1] ; FEW XVII, 476b : *wala* ; TLF : *galonner*]
Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *galoné*.
Empl. trans. *Galoner d'un fil d'or le crin d'aucun.* "Orner d'un fil d'or les cheveux de qqn" : Les .ii. puceles d'un fil d'or Li ont *galoné* son crin sor, Mes plus luisanz estoit li crins Que li filz d'or qui mout est fins. (Er 1636).

GALOP, **subst. masc.**
[F-B : *galop* ; T-L : *galop* ; GD, GDC : *galop* ; DEAF, G 102 : *galop* ; AND : *galop* ; DMF : *galop* ; FEW XVII, 484a : **wala hlaupan* ; TLF : *galop*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *galos*, *galoz*.
Au plur. "Galop" : Lors met le cheval es galos, Et des *galoz* el cors l'anbat Et fiert celui si qu'il l'abat Enmi le gué tot estandu (La 761). Cil s'an va, et cele aprés lui, Qui ne set pas qu'il puisse feire De son roncin don ne puet treire Cors ne *galoz* por nule painne. (Pe 6971).
- *Soi metre es galos / Metre le cheval es galos.* "Se mettre au galop / Lancer le cheval au galop" : Lors s'est Erec mis es *galoz*, Se li dist que iluec l'atande. (Er 4346). Lors se met li hom es *galos* (La 2304). Mes lors es granz *galoz* se mist, Que l'anbleüre li sanbloit Estre petite, et si anbloit Ses palefroiz de grant eslais. (Yv 5024). Lors met le cheval es *galos*, Et des galoz el cors l'anbat Et fiert celui si qu'il l'abat Enmi le gué tot estandu (La 760).
- Loc. adv. *Les (granz) galos / toz les galos.* "Au (grand) galop / À toute allure" : Mes Cligés seus en une engarde Remest, que nus ne s'an prant garde, Tant que les .xii. qui aloient Vit, et celi qu'il an menoient Tot le grant cors et les *galos*. (Cl 3621). Ne tarda puis gueires granmant Que messire Yvains sanz arest Entra armez en la forest Et vint plus tost que les *galos* Sor .i. cheval mout grant et gros, Fort et hardi et tost alant. (Yv 2225). Queque il vont ensi parlant, Ne vint mie cele part lant Li chevaliers qui venoit seus, Les grans *galoz* ancontre aus deus. (La 1544). Et quant il ont grant piece alé, S'ont .i. escuier ancontré Qui venoit trestot le chemin Les granz *galoz* sor .i. roncin Gras et reont com une pome. (La 2286). Et si tenoit une corgiee Don la mule feroit granz cos, Et nus chevax les granz *galos* Por verité si tost n'alast Que la mule plus tost n'anblast. (La 2786). Tantost li chevaliers s'an part Les granz *galoz*, cui mout fu tart Qu'il eüst les autres atainz. (Pe 360). Son seignor siust toz les *galos* Tant que il le vit descendu, Qu'il l'avoit un po atendu Loing del chemin, en .i. destor. (Yv 752). Lors s'esloigne de la riviere Et vient toz les *galoz* arriere (Pe 8254).

GALOPER, **verbe**
[F-B : *galoper* ; T-L : *galoper* ; GDC : *galoper* ; DEAF, G 104 : *galop* (*galoper*) ; AND : *galoper* ; DMF : *galoper* ; FEW XVII, 484a : **wala hlaupan* ; TLF : *galoper*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : P. pr. : *galopant* ; Ind. pr. 3 : *galope* ; Ind. impf. 3 : *galopoit* ; Ind. p. s. 6 : *galoperent*.
Empl. intrans. "Aller au galop" : Afublez d'un mantel hermin, *Galopant* vient tot le chemin (Er 96). Tant *galoperent* et corrurent Qu'il s'antrevirent et conurent, Li rois son fil et ses filz lui. (Er 2291). *Galopant* sor le gringalet S'an aloit Keus tot un valet (Er 3945). Ausi *galope* par le tais Con par la voie igal et plainne (Yv 5028). Et messire Gauvains l'esgarde, Qu'il *galopoit* parmi l'angarde (Pe 6830).

GALVEIDE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Galveide*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *Galvoie*.
[Galvoie, royaume imaginaire (cf. Galloway en Écosse et Galway en Irlande)] : Einz chevaliers ne pot venir Qui ça alast ne chanp ne voie. Ce est la bone de *Galvoie* ; Mout dure et mout est felenesse, Et s'i est la genz mout perversse. (Pe 6362). Peor en ai eü mout grant Que il ne me fust eschapez, Qu'ainz chevaliers ne passa mer* [l. de mere nez], Ne passa les porz de *Galvoie*, Se tant avient que ge le voie Et que ge devant moi le truisse, Que ja aillors vanter se puisse Qu'il soit de cest païs venuz. (Pe 8131). Amis, saichiez del chevalier Qu'il est chevaliers mervelleus Et si a non li Orguelleus De la Roche a l'Estroite Voie, Qui garde les porz de *Galvoie*. (Pe 8386).

GAMBESIER, **verbe**
[F-B : *ganbeisié* ; T-L : *gambesier* ; GD : *gamboisié* ; DEAF, G 109 : *gambais* (*gamboisié*) ; DMF : *gamboisé* ; FEW XVII, 498b : *wamba*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *ganbeisiee*.
Part. passé en empl. adj. "Rembourré" : Mes li vaslez sa vesteüre Ne volt lessier, que ne preïst, Por rien qu'Ionez li deïst, Une cote avoit* [l. mout] aeisiee, De drap de soie, *ganbeisiee*, Que desoz son hauberc vestoit Li chevaliers quant vis estoit (Pe 1154).

GANT, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Gant*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Gant*.
[Gand, ville de Flandre] : Donc jure le cuer et le cors Celui qui tot le mont cria, Qu'avoir ne richesce n'en a Des Babiloine jusqu'a *Gant*, Por qu'il leissast Meleagant Eschaper, se il le tenoit (La 6721).

GANDELU, **nom propre (personne)**
[F-B : *Gandelu*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Gaudeluz*.
[Gaudelut, chevalier de la Table Ronde] : *Gaudeluz* soit dismes contez, Car an lui ot maintes bontez. (Er 1681).

GAP, **subst. masc.**
[F-B : *gap* ; T-L : *gap* ; GD : *gab* ; DEAF, G 12 : *gab* ; AND : *gab* ; DMF : *gab* ; FEW XVI, 3a : *gabb* ; TLF : *gaber* (*gab*)]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *gab*, *gap*, *gas*.
A. "Plaisanterie, jeu" : Qu'est ce, deable ? Est ce or *gas*, Danz chevaliers, que vos me faites, Que vos n'avez mes armes traites ? (Pe 1088). « Deable, est ce or *gas*, Que je changerai mes bons dras Que ma mere me fist l'autrier Por les dras a cest chevalier ! (...) » (Pe 1159).

- *Jöer à gas.* "Jouer à des amusements frivoles" : An cele pree avoit puceles Et chevaliers et dameiseles Qui jooient a plusors jeus, Por ce que biax estoit li leus. Ne jooient pas tuit a *gas*, Mes as tables et as eschas, Li un as dez, li autre au san, A la mine i rejooit l'an. A ces jeus li plusor jooient (La 1639).
- Loc. adv. *À gas.* "Pour rire" : Que fole ? Ainz fis, si m'aïst Dex, Que felenesse et que cruex, Et sel cuidai ge feire a *gas*, Mes ensi nel cuida il pas, Se nel m'a mie pardoné. (La 4205). Mes servises mestier n'i ot, Que au plus tost qu'ele onques pot De moi lessier acoison quist Et de celui son ami fist Cui orandroit tolue l'as, Qui chevaliers n'ert mie a *gas*, Ainz ert mout preuz, si m'aïst Dex (Pe 8316). Au roi poise de ce qu'il ot, Mes, quant respondre mialz li pot, Si li a dit en es le pas : « Est ce a certes ou a *gas* ? » (La 96). N'est mie sages qui ne dote, Ou soit a *gas* ou soit a certes, Felenies trop descovertes. (Pe 2811).

B. "Raillerie, moquerie" : Est mout maz et mout desconfiz, Qu'il [= le héraut] ot les *gas* et les afiz De ces qui dïent : « Or te tes, Amis, cist ne l'aunera mes. (...) » (La 5680). Tant est Kex et fel et pervers, Plains de ranpones et d'enui, Qu'il ne garra ja mes a lui [= à Yvain], Einz l'ira formant afeitant Et *gas* et ranpones gitant, Ausi con il fist l'autre jor. (Yv 1354). Ses felons *gas* [= de Keu], sa lengue male Redotent tuit, si li font rote : N'est mie sages qui ne dote, Ou soit a gas ou soit a certes, Felenies trop descovertes. Ses felons *gas* tant redotoient Trestuit cil qui leanz estoient C'onques nus a lui ne parla. (Yv 2808, 2813). Mes sa biauté [= de Keu] et sa proesce Anpiroient si felon *gap*. (Pe 2799). Li cuens est tex que il n'escote Vilain *gap* ne parole estote, Et s'il ot mal dire d'autrui, Qui que il soit, ce poise lui. (Pe 22).

C. "Dissimulation, tromperie" : Je me cuidai gaber et faindre, Mes or estuet a certes plaindre, Car la morz n'a soing de mon *gab*. (Cl 6189).

GARANT, **subst. masc.**

[F-B : *garant* ; T-L : *garant* ; GD, GDC : *garant* ; DEAF, G 138 : *garant* ; AND : *garant*[1] ; DMF : *garant* ; FEW XVII, 563a : **werjan* ; TLF : *garant*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *garant*, *garanz*.

A. "Personne qui certifie la vérité de qqc., témoin"

- *Traire aucun à garant.* "Appeler qqn à témoin" : Lisant trovomes an l'estoire La description de la robe. Si an trai a *garant* Macrobe Qui an l'estoire mist s'antante, Qui l'antendié, que je ne mante. (Er 6676).

B. "Chose qui atteste la vérité d'un fait, preuve" : Mes se je puis, sire vasax, Sor vos retornera cist max Del domage qui est paranz ; Environ moi est li *garanz* De mon bois qui est abatuz. (Yv 498).

C. "Protecteur, défenseur" : Et cil respont : « Seignor, par foi, Ne feïsse pas bien, ce croi, Qu'il vos a ocis voz paranz, Si ne li fusse pas *garanz*, Einz l'oceïssiez mau gré mien. (...) » (Pe 2344).

GARANTIR, **verbe**

[F-B : *garantir* ; T-L : *garantir* ; GDC : *garantir* ; DEAF, G 140 : *garant* (*garantir*) ; AND : *garantir* ; DMF : *garantir* ; FEW XVII, 563b : **werjan* ; TLF : *garantir*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : Inf. : *garantir*, *garentir* ; P. pa. : *garanti* ; Ind. pr. 3 : *garantist* ; Ind. p. s. 3 : *garanti*.

Empl. trans. "Protéger qqn / qqc."

- [Le suj. désigne une pers.] : Mes il [= le comte Angrès] an iert mis an essil, Et sache bien de verité Que an chastel ne an cité Ne porra *garantir* son cors Qu'a force ne l'an traie fors. (Cl 1075). Se vos me poez *garantir*, Donques dirai ge sanz mantir Que preuz estes et mout valez. (La 1533). A monseignor Gauvain s'acointe, Qui mout la prise et qui mout l'ainme, Et por ce s'amie la clainme Qu'ele avoit de mort *garanti* Son conpaignon et son ami (Yv 2421). Et qui sont cil qui tant vos ainment, Don li uns si hardiz seroit Qu'a trois conbatre s'oseroit Por vos sauver et *garentir* ? (Yv 3615). Ne deüsse mie tenir Mon ami mort, se Deu pleüst, Que de mort *garanti* l'eüst. * [l. Qu'asez mialz esploitié eüst] Sa morz trop fort me desconforte. * [l. La morz qui si me desconforte,] S'il fust vis et je fusse morte ! (Pe 3428). Mes ce que herbergié l'avez Le doit *garantir* et conduire, Qu'il n'i soit pris et qu'il n'i muire. (Pe 5899). Et cil qui n'an voldroit mantir * [l. Et qui n'an revoldroit mantir], Le doit sauver et *garantir* * [l. Sauver le doit et garantir] Guinganbreisil, que ge voi la, Qui de grant traïson l'ala A la cort le roi apeler. (Pe 5902). Mes la dame tote nuit ot A li meïsmes grant tançon, Qu'ele estoit en grant cusançon De sa fonteinne *garantir*. (Yv 1737).
- [Le suj. désigne une chose] : Mes mout fu riches li haubers, Qui si de mort le *garanti* Que einz maille n'an deronpi. (Er 3599). Et tant vistemant les requiert Nes *garantist* broigne ne targe. (Cl 1765). Nes *garantist* ne fuz ne fers Cui il ataint, qu'il ne l'afolt Ou morz jus del cheval ne volt. (La 2402).

GARCE, **subst. fém.**

[F-B : *garce* ; T-L : *garce* ; GD, GDC : *garce* ; DEAF, G 151 : *garçon* (*garce*) ; AND : *garce*[1] ; DMF : *garce* ; FEW XVII, 618a : **wrakkjo* ; TLF : *garce*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *garce*.

"Garce, fille ou femme vile et mauvaise"

- [En formule d'insulte] : Et cele maintenant li vient Et dist con anflamee et chaude : « Vos, *garce*, vos fustes si baude Que par vostre male avanture Osastes nule criature Blasmer que j'eüsse loee ! (...) » (Pe 5012). Tot ensi cele a esciant Va sa seror contraliant, Que ele la giete del san, Et cele dit : « *Garce*, tes t'an ! (...) » (Pe 5486). Et por ce ma suer m'apela Fole *garce* et eschevela, Et dahez ait cui il fu bel ! (Pe 5346).

GARÇON, **subst. masc.**

[F-B : *garçon* ; T-L : *garçon* ; GD, GDC : *garçon* ; DEAF, G 148 : *garçon* ; AND : *garçun* ; DMF : *garçon* ; FEW XVII, 615a : **wrakkjo* ; TLF : *garçon*]

Fréquence : 18 occ.

Graphies : *garz*, *garçon*, *garçons*.

A. "Valet (d'écurie, de cuisine, etc.)" : Li *garçon* devant ces estables Torchent les chevax et estrillent (Er 358). Tuit s'anfuient ; Erec les chace ; Et tenoit* [l. trova] hors enmi la place Uns *garçons**

[l. un garçon] qui voloit mener Son cheval a l'aigue abevrer, Atorné de frain et de sele. Ceste avanture li fu bele : Erec vers le cheval s'esleisse, Et cil tot maintenant le leisse, Car peor ot grant li *garçons*. (Er 4859, 4865). Briemant vos voel dire et conter Que ja estoit el bois* [l. borc] venue La rote de la gent menue, *Garçon* et queu et botellier, Por les ostex apareillier (Er 6395). « (...) Or est venuz qui l'aunera ! » Ice crioit par tot li *garz*, Et genz saillent de totes parz, Se li demandent que il crie. (La 5565). Des loges est venue a terre La ou ses *garçons* l'atandoit, Qui son palefroi li gardoit (La 5883). Et il s'an vet plus que le pas Tant qu'il trova delez un parc .I. *garçon* qui tenoit .i. arc Et .v. saietes barbelees Qui mout erent tranchanz et lees. (Yv 2816). Li *garçon* alument les feus Es cuisines au mangier cuire. (Pe 2570). Devant avoit gent secorciee Qui vindrent tote la chauciee, *Garçons* a pié qui chiens menoient, Et vaneor aprés venoient Qui portoient espiez tranchanz (Pe 5641).

B. [Péjorativement] "Personne de rang social inférieur, vaurien, coquin" : ...Einz fiert chascuns si bien le suen Qu'ainz n'i a chevalier si buen N'estuisse vuidier les arçons. Nes tindrent mie por *garçons*, Por mauvés ne por esperduz. (Cl 1316). Et quant il l'avra [= ma fille], As plus vix *garçons* qu'il savra En sa meison et as plus orz La liverra por lor deporz, Qu'il ne la deigneroit mes prandre. (Yv 3864). De *garçons* avra .i. millier Avoec lui, sovant et menu, Qui seront poeilleus et nu Si con ribaut et torchepot, Que tuit i metront lor escot. (Yv 4112). Trop seroit granz mesaventure Se si tres bele criature Et de si haut parage nee Ert a *garçons* abandonee. (Yv 4136).

- [En formule d'insulte] : Li chevaliers premieremant *Garçon* l'apele estoutemant, Qui ne puet celer son corage. « *Garz*, fet il, ça leiroiz le gage De monseignor que tu as mort. (...) » (Cl 3440, 3442).

GARÇONAILLE, **subst. fém.**

[F-B : *garçonaille* ; T-L : *garçonaille* ; GD : *garçonaille* ; DEAF, G 149 : *garçon* (*garçonaille*) ; AND : *garçunaille* ; DMF : *garçonnaille* ; FEW XVII, 615b : **wrakkjo*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *garçonaille*.

[Péjorativement] "Valetaille" : Devant la porte, enmi .i. plain, S'areste li jaianz et crie Au preudome que il desfie Ses filz de mort, s'il ne li baille Sa fille ; et a sa *garçonaille* La liverra a jaelise, Car il ne l'ainme tant ne prise Qu'an li se daingnast avillier. (Yv 4108).

GARÇONIER, **adj.**

[F-B : *garcenier* ; T-L : *garçonier* ; GD : *garçonier* ; DEAF, G 150 : *garçon* (*garçonier*) ; DMF : Ø ; *FEW XVII, 615b : **wrakkjo*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *garçoniers*.

"Dévoyé, débauché" : Ceste amors ne fu pas resnable, Mes la moie iert toz jorz estable, Car de mon cors et de mon cuer N'iert ja fet partie a nul fuer. Ja mes cors n'iert voir *garçoniers* N'il n'i avra .ii. parçoniers. Qui a le cuer, cil a le cors, Toz les autres an met defors. (Cl 3121).

GARDE, **subst. fém.**

[F-B : *garde* ; T-L : *garde* ; GD : *garde* ; GDC : *garde*[1]/*garde*[2] ; DEAF, G 151 : *garde* ; AND : *garde*[1] ; DMF : *garde*[1]/*garde*[2] ; FEW XVII, 515, 517b : **wardôn* ; TLF : *garde*[1]/*garde*[2]]

Fréquence : 55 occ.

Graphies : *garde*, *gardes*.

I. "Action, fait de garder, de se garder"

A. "Surveillance, protection" : Et cil dïent : « Vos feites mal, Seignor, car li rois nos conduit. Nos somes an sa *garde* tuit. » (La 4136). Neporquant ja ne l'en eüst Menee, por rien qu'il peüst, Ne fust Kex, qui anbricona Le roi tant qui* [l. que] il li bailla La reïne et mist en sa *garde*. (La 3917). Qui si s'anbat, petit s'a chier, Que ge voi ci, mout pres de vos, An ce pré qui est desoz nos, L'avoir sanz *garde* et sanz desfanse. Fos est qui a son preu ne panse Demantres que il le puet fere. (La 5097). « (...) Biax ostes, or me dites donques Qui desfant le chastel et garde. - Sire, il i a mout bone *garde*, .V.C. que ars que arbalestes, Qui toz jorz sont de trere prestes. (...) » (Pe 7270).

- *Avoir en garde.* "Surveiller" : Et que m'ont donc forfet mi oel, S'il esgardent ce que je voel ? Quex corpes et quel tort ont il ? Doi les an ge blasmer ? Nenil. Cui donc ? Moi, qui les ai en *garde*. Mi oel a nule rien n'esgarde S'au cuer ne plest et atalante. (Cl 497). Cil avoit Lancelot an *garde*, Chiés lui l'avoit an prison mis Meleaganz, ses anemis, Qui le haoit de grant haïne. (La 5428).

B. "Fait de prêter attention pour ne pas être surpris, vigilance"

- *Soi doner garde d'aucune chose / d'aucun.* "Prêter attention à qqc. / à qqn" : Bien est voirs que mout se foloie Qui de fame garder se painne, Son travail i pert et sa painne, Qu'ainz la pert cil qui plus la garde Que cil qui ne s'an done *garde*. (La 4762). Et messire Yvains est ancor A la fenestre, ou il l'esgarde [= Laudine] ; Et quant il plus s'an done *garde*, Plus l'ainme et plus li abelist. (Yv 1420). Qant il ot fet tot son cenbel Devant le vaslet bien et bel, Qui bien s'an ert *garde* donee, Si s'an revient lance levee Au vaslet... (Pe 1449). Voir, ge ne me donoie *garde*, Fet Percevax, de ce mesfet. (Pe 3780).

. [Suivi d'une interrogative indirecte] : Cele de rien ne s'en retarde, Qui bien s'estoit donee *garde* Le soir quel part il torneroit, Por ce que sanz dote savoit Qu'ele i reseroit anvoiee. (La 5846).

- *Prendre garde à / de.* "Faire attention à" : De marbre furent les meisieres ; De bone oevre et de colors chieres, Si clere, qui *garde* i preïst, Que parmi l'ivoire veïst Toz ces qui el palés antrassent Et parmi la porte passassent. (Pe 7469). Cil le ferra ja demenois, Que mes sires ne s'an prant *garde*. (Er 2835). Erec le vit et sanblant fist Qu'ancor *garde* ne s'an preïst. (Er 2958).

. [Suivi d'une interrogative indirecte] : Alixandres les aparçut, Por aus atandre s'arestut Et prant *garde* quel part cil tornent Qui vers le chastel s'an retornent (Cl 1799). Li niés le duc en une angarde S'an fu alez por prandre *garde* S'il porroit feire nul guehaing Sor ces de la ne nul mehaing. (Cl 3362). Et li lyons son cors retint, Qui a la mort toz escorsez Coroit come pors forsenez Qui ne prant *garde* ou il se fiere. (Yv 3517).

. En partic. "Prendre soin de qqn" : Por ce que de vos *garde* praigne, M'a a vos l'enpereres mise, Et je m'an sui si antremise Que mout vos ai gardee sainne. (Cl 3002).

- *Soi prendre garde (de).* "Prêter attention à" : Si grant angoisse orainz en oi Que *garde* prandre ne m'an soi, Tant que je dis que mar i fustes. (Er 2570). La reïne *garde* s'an prant, Qui l'un et l'autre voit sovant Descolorer et anpalir (Cl 523). Soredamors *garde* s'an prist, Qui pres de lui se fu assise. (Cl 1358). Cil del chastel s'an pranent *garde* Et voient venir la mervoille De l'ost, qui si fort s'aparoille Por le chastel confondre et prandre (Cl 1476). Alixandres *garde* s'an prist Et li prie, s'il fet a dire, Qu'el li die qui la fet rire. (Cl 1554). An son cuer a son duel covert, Et se nus *garde* s'an preïst, A sa contenance veïst Con grant destrece avoit el cors Au sanblant qui paroit defors. (Cl 2093). Mes Clygés par amors conduit Vers li ses ialz covertemant Et ramainne si sagemant Que a l'aler ne au venir Ne l'an puet an por fol tenir, Mes deboneiremant l'esgarde, Et de ce ne se prenent *garde* Que la pucele a droit li change. (Cl 2766). Mes Cligés seus en une engarde Remest, que nus ne s'an prant *garde* (Cl 3618). « Lancelot ! Trestorne toi et si esgarde Qui est qui de toi se prant *garde*. » (La 3668). Sire, qui aler i voldroit, Si tenist le santier tot droit Et se preïst *garde* des rains Que nos noames a noz mains Qant nos par ilueques venismes. (Pe 6113).

. [Suivi d'une interrogative indirecte] : « Amis, or aprenez D'armes et *garde* vos prenez Comant l'an doit lance tenir Et cheval poindre et retenir. » (Pe 1430). Mes de mon premerain ami, Quant morz de lui me departi, Ai esté si longuement fole Et si estoute de parole Et si vilainne et si musarde C'onques ne me prenoie *garde* Cui j'alasse contraliant, Einz le feisoie a esciant (Pe 8682).

C. [Dans la loc. *(N') avoir garde*, avec nég. ou en contexte négatif] "Attitude de défense face à qqc. / qqn qui est à craindre, qui présente un risque"

- *(N') avoir garde.* "(N') avoir rien à craindre" : Et la pucele qui l'esgarde Dit : « Par mes ialz, vos n'avez *garde* D'or en avant la ou ge soie. » (La 1182). Li chevaliers s'an part adonques, Qui monseignor Gauvain conduit La ou de mort le heent tuit. Mes il n'i est pas coneüz, Que onques mes n'i fu veüz, Si n'i cuide avoir nule *garde*. (Pe 5687).

. "(N') avoir rien à craindre de qqn" : Lors li dit sa mestre et otroie Que tant fera conjuremanz Et poisons et anchantemanz Que ja de cest empereor Mar avra *garde* ne peor, Et si girront ansanble andui, Mes ja tant n'iert ansanble o lui Qu'ausi ne puisse estre aseür Con s'antre aus .ii. avoit un mur (Cl 3160) Négation implicite (cf. Foulet *Romania* 67 p. 333 note 4 et p. 338). « Dame, ne tamez! Bien voi que lëaumant amez Vostre seignor, si vos an lo. N'aiez *garde*, ne bien ne po, De moi ne de ma conpaignie. (...) » (Er 5012). Moins en a les autres cremuz Et plus hardiemant requis, Puis qu'il n'ot *garde* de ces sis. (Cl 3706). « (...) Par mon conduit, bien le savroiz, Est ci la pucele venue ; Lessiez la, trop l'avez tenue, Qu'ancor n'a ele de vos *garde*. » (La 1605). « (...) Veincuz sui, maleoit gré mien, Et recreanz, ce vos otroi. - Donc n'as tu mes *garde* de moi Et mes lyeons te raseüre. » (Yv 5684). Si li pria la nuit s'amie Mout sovant qu'il n'i alast mie, A la bataille, an fust an pes, Que il n'avoient *garde* mes De Clamadeu ne de sa gent. (Pe 2626).

. "N'avoir rien à craindre de qqc." : Cligés, cui la bataille tarde, De tot ce ne cuide avoir *garde*, Que bien vers lui ne se desfande. (Cl 3970). Puis n'a *garde* de nule chose Cil qui l'anel an son doi a, Que ja veoir ne le porra Nus hom, tant ait les ialz overz (Yv 1030). Don furent eles [= les tréteaux] d'ebenus : De celui fust ne dot ja nus Que il porrisse ne qu'il arde, De ces .ii. choses n'a il *garde*. (Pe 3262).

. "N'avoir aucune crainte de + inf." : Puis n'avroit *garde* de morir, Ma dameisele, vostre amis, Qui ceste herbe li avroit mis Sor ses plaies et bien liee. (Pe 6700).

. "N'avoir pas à craindre que + subj." : Leissus an cele forteresce N'avoit antree c'une seule ; Se il estopent cele gueule, N'avront *garde* que sor aus veingne Force de que maus lor aveingne. (Cl 1943).

II. "Personne qui surveille, protège qqc. / qqn"

A. "Gardien, personne qui surveille un lieu" : Qant el chanp furent tuit venu, Haut et bas et juene et chenu, Et les *gardes* i furent mises, Lors ont andui lor lances prises, Si s'antrevienent sanz feintise Que chascuns d'ax sa lance brise Et des chevax a terre vienent (Cl 4015). Lors dit : « Seignor, ne vos movez ! » As *gardes* qui iluec estoient, « Et gardez que osté ne soient Li drap del lit tant que je veigne. (...) » (La 4791).

B. "Confidente, conseillère" : La dameisele estoit si bien De sa dame que nule rien A dire ne li redotast, A que que la chose montast, Qu'ele estoit sa mestre et sa *garde*. (Yv 1595).

GARDER, verbe

[F-B : *garder* ; T-L : *garder* ; GD : *garder*[1] ; GDC : *garder* ; DEAF, G 167 : *garder* ; AND : *garder*[1] ; DMF : *garder* ; FEW XVII, 514a : **wardôn* ; TLF : *garder*]

Fréquence : 159 occ.

Graphies : Inf. : *garder* ; P. pa. : *gardé, gardee, gardees, gardez* ; Ind. pr. 1 : *gart*, 2 : *gardes*, 3 : *garde*, 6 : *gardent* ; Ind. impf. 1 : *gardoie*, 3 : *gardoit*, 6 : *gardoient* ; Ind. p. s. 3 : *garda*, 5 : *gardastes* ; Ind. fut. 1 : *garderai*, 3 : *gardera*, 6 : *garderont* ; Impér. 2 : *garde*, 5 : *gardez* ; Subj. pr. 3 : *gart* ; Subj. impf. 1 : *gardasse*, 3 : *gardast*.

I. Empl. trans.

A. [Idée dominante d'attention]

1. Empl. abs. "Regarder" : Maintenant jusqu'a l'uis s'aproche Et bote anz le col et la teste Et *garde* amont par la fenestre, Si voit les espees venir (La 1128). Tot entor soi *garde* et porvoit Savoir se il verroit nelui, Mes ne voit fors la tor et lui. (La 6548). Et quant il vint anson le mont, Si *garda* avant devant lui. (Pe 3031).

2. "Considérer, envisager"

- *Ne garder l'ore que* + subj. "Considérer qqc. comme imminent, s'attendre à tout instant à ce qu'une chose arrive" : Arrieres sont remés li quatre, Et li cinquiesmes a vos muet Tant con chevax porter le puet ; Ne *gart* l'ore que il vos fiere (Er 2989).

3. "Veiller à qqc."

a) [Suivi de *que* + subj.] "Veiller à ce que" : Mes or vos metez au retor Et *gardez*, quant il iert venuz, Qu'il soit an tel prison tenuz Qu'il n'isse de la prison fors (La 6099).

b) "Veiller à éviter que"

- [Suivi de *que* + subjonctif] : Mes *garde* bien, ce te comant, S'est nus qui de moi te demant, Que ja noveles li an dies. (Yv 737) Leçon isolée de *P* ; les autres ms. ont *que ne* + subj. Le tour ne semblant pas attesté ailleurs, ce peut être un hapax de Guiot.

- [Suivi de *que ne*+ subj.] : Bele douce fille, prenez Ce cheval et si le menez An cele estable avoec les miens. *Gardez* qu'il ne li faille riens, Ostez li la sele et le frein, Si li donez aveinne et fein (Er 454). Et vos soiez ci tote coie, *Gardez* que nus d'ax ne vos voie, Tant qu'il vos aient esloigniee. (Er 4958). Dame, fet il, je croi et cuit Que mialz feire ne porriens Que s'an Bretaingne en aliens ; La ai pansé que vos an maingne. Or *gardez* qu'an vos ne remaingne (Cl 5238). Lors dit : « Seignor, ne vos movez ! » As gardes qui iluec estoient, « Et *gardez* que osté ne soient Li drap del lit tant que je veigne. (...) » (La 4792). Dame, se nos n'i gaeignons, Fet Kex, an vostre conpaignie, *Gardez* que nos n'i perdiens mie. (Yv 94). *Gardez* que n'en i veigne nus, Que g'i harroie mout le cart. (Yv 1902). *Gardez* que en vos ne remoingne, Biax conpainz, nostre conpaignie, Que en moi ne faura ele mie. (Yv 2510). Que qu'aveigne de la bataille, *Gardez* que l'en ne m'i conoisse. (Yv 3723). Dames et puceles servez, Si seroiz par tot enorez ; Et se vos aucune an proiez, *Gardez* que vos ne l'enuiez (Pe 542). Et *gardez* que vos ne soiez Trop parlanz ne trop noveliers. (Pe 1646).

. [Avec non-expression de la conj.] : « Alez, fet il, grant aleüre, Et *gardez* ne soiez tant ose Que, se vos veez nule chose, Ne me dites ne ce ne quoi (...). » (Er 2765). *Garde* ta teste n'i soit mise, Car li pex siet a la devise (Er 5751).

Rem. À rapprocher de la construction parataxique mentionnée infra à II.

4. "Garder, surveiller"

- [Un objet ou un lieu] : Celui qui ses armes *gardoit* Quenut, et si li comanda S'espee, et cil la li *garda*. (Pe 3170, 3172). Mout i demore nuit et jor, Et Jehanz fet *garder* la tor, Que nus n'i antre qu'il ne vuelle. (Cl 6244). An cele lande avoit .i. gué Et d'autre part armez estoit Uns chevaliers qui le *gardoit* (La 732). N'i puet passer c'uns seus chevax : Lez a lez n'i iroient pas Dui home, et si est li trespas Bien *gardez* et bien desfanduz. (La 2169). Et cil qui doit le pas *garder* Peçoie sa lance a estros Et lesse andeus cheoir les tros (La 2222). Onques ne fu par nule gaite Si bien *gardee* torz an marche Des le tans que Noex fist l'arche, Que il mialz gardee ne l'ait, Que neïs veoir ne la lait Son fil, qui mout an est dolanz... (La 4051). Et li huis ne rest mie overz, Einz est bien fers et bien *gardez*. (La 4525). Puis verra la tor et l'essart Et le grant vilain qui le *garde*. (Yv 707). Amis, saichiez del chevalier Qu'il est chevaliers mervelleus Et si a non li Orguelleus De la Roche a l'Estroite Voie, Qui *garde* les porz de Galvoie. (Pe 8386).

- [Une pers.] : La reïne les a fez prandre, Et ses fist *garder* an prison Come restez de traïson. (Cl 1343). Lier le comande et *garder*, Et dit que il le fera pendre Et ardoir et vanter la cendre, Por la honte qu'il a sosferte (Cl 6450). Por ce einsi com an prison Est *gardee* an Costantinoble, Ja n'iert tant haute ne tant noble, L'empererriz, quex qu'ele soit : L'empereres point ne s'i croit, Tant con de celi li remanbre ; Toz jorz la fet *garder* en chanbre (Cl 6653, 6658). Bien iert [li chevaliers] *gardez* et maintenuz Vers trestoz homes sauvemant (La 3266). Ce pesoit lui qu'an le *gardoit*, A po que de duel n'en ardoit (La 4313). Ensi Lanceloz se demante, Et sa genz est lez lui dolante Qui le *gardent* et qui le tienent. (La 4399). Bien est voirs que mout se foloie Qui de fame garder se painne, Son travail i pert et sa painne, Qu'ainz la pert cil qui plus la *garde* Que cil qui ne s'an done garde. (La 4759, 4761). Et li boens hoem desoz son toit Prie Deu, quant aler l'en voit, Qu'il le desfande et qu'il le *gart*, Que mes ne vaingne cele part. (Yv 2857).

. Loc. prov. *Mout se foloie qui de feme garder se peine.* : Bien est voirs que mout se foloie Qui de fame *garder* se painne (La 4759) V. *FEME*.

- [Un animal] : Des loges est venue a terre La ou ses garçons l'atandoit, Qui son palefroi li *gardoit* (La 5884). « (...) Que fez tu ci ? - Ge m'i estois, Et *gart* les bestes de cest bois. - *Gardes* ? Par saint Pere de Rome, Ja ne conuissent eles home ; Ne cuit qu'an plain ne an boschage Puisse an *garder* beste sauvage, N'en autre leu, por nule chose, S'ele n'est liee et anclose. - Je *gart* si cestes et justis Que ja n'istront de cest porpris. (...) » (Yv 332, 333, 336, 339). Et li lyons ot tant de sens Qu'il veilla et fu an espens Del cheval *garder*, qui pessoit L'erbe, qui petit l'engressoit. (Yv 3475). Et neporquant n'en dotez rien, Que je le *garderai* [= le lion] si bien Qu'estre porroiz tot asseür. (Yv 3792). Amis, fet li rois, descendez, Et vostre chaceor randez Cel vaslet, si le *gardera* Et vostre volanté fera. (Pe 979). Le cheval vos *garderai* gié Tant con ge le porrai *garder*. (Pe 6488, 6489).

B. [Idée dominante de soin] "Prendre soin de qqn, protéger qqn" : Guivrez sovant leanz venoit Por demander et por savoir S'il voloit nule rien avoir. Bien fu *gardez* et bien serviz (Er 5173). A demain est ta morz venue, Demain morras sanz retenue Se Dex ne te *garde* et desfant. (Er 5477). Atant vers sa chanbre retorne, La ou messire Yvains sejorne, Cui ele *garde* a mout grant eise (Yv 1729). Et vos estes cele, ce croi, Qui en la sale me *gardastes* ; Ma vie et mon cors m'i salvastes Entre les .ii. portes colanz Ou ge fui pensis et dolanz Et angoisseus et antrepris ; Morz i eüsse esté et pris Se ne fust vostre boene aïe. (Yv 3629). « (...) Or alez, sire, cil vos *gart* Qui toz les biens done a sa part ! » (Yv 5337). Volantiers alez au mostier Proier celui qui tot a fait Que de vostre ame merci ait Et qu'an cest siegle terrien Vos *gart* come son crestien. (Pe 1668). Porquant mout bien savoies tu Qu'an la terre le roi Artu Sont puceles asseürees. Li rois lor a trives donees, Qui les *garde* et qui les conduit. (Pe 6879).

- *Garder aucun de.* "Préserver qqn de, lui faire éviter" : Chascun jor .iiii. foiz ou plus Le feisoient mangier et boivre, Sel *gardoient* d'ail et de poivre (Er 5166). « (...) Or m'an irai, si te comant A Deu, qui d'anconbrier te *gart*. » (La 2939). Mout est fos qui sa mort desirre, Si con tu fez, et tu nel sez. Et je sai bien que tu m'an hez Por ce que je t'an voel *garder*. (La 3871). De moi vos a il [= Bademagu] bien *gardee*, Mes enuit vos a regardee Kex li seneschax mal gré suen, S'a de vos eü tot son buen (La 4763). Sire, fet ele, Dex vos doint Et boen ostel et boene nuit, Et de chose qui vos enuit, Si con je le desir, vos *gart* ! (Yv 3761). « (...) Mes gardez

vos de trop tarder. - Sire, fet ele, Dex m'an *gart* ! (...) » (Yv 5017). Vos estes rois, si me devez De tort *garder* et de mesprendre. (Yv 6393). Biax dolz filz, de chevalerie Vos cuidoie si bien *garder* Que ja n'an oïssiez parler Ne que ja nul n'an veïssiez ! (Pe 407). Biau sire, icele voire croiz Ou Dex sofri mort por son fil Vos *gart* hui de mortel peril Et d'anconbrier et de prison (Pe 2152).

- [Formule de salutation] : Lués que il vint devant la sale, Li rois ancontre lui s'avale Et la reïne d'autre part ; Tuit li dïent que Dex le *gart*, Lui et sa pucele conjoent, Sa grant biauté prisent et loent (Er 1522).

- [Formule d'assertion] : « Vasax, fet il, se Dex me *gart*, An ce destrier je n'i ai part (...). » (Er 4037). Et sachiez bien, se Dex me *gart*, Qu'ainz vostre oncles n'ot en moi part, Car moi ne plot ne lui ne lut. (Cl 5175). Por treire fors del cors la vie, Certes ne vos anseigneroie Mon seignor, se je le savoie, Anteimes ce, se Dex me *gart*, Que je ne sai dire quel part Il sont alé, ne plus que vos. (Cl 6483). Einz me plest mout, se Dex me *gart*, Que il n'ait fors de moi regart (La 3289). « Se Damedex me *gart*, Ce sanc que an mes dras regart Onques ne l'i aporta Ques, Einz m'a enuit senié li nes, De mon nes fu au mien espoir. » (La 4779). Ci voi ge Damedeu, ce cuit, Car un si bel an i esgart Que li autre, se Dex me *gart*, N'ont mie de biauté le disme. (Pe 146). Mes je me mervoil de grant fin D'une chose que je esgart, Que l'an porroit, se Dex me *gart*, Chevalchier, ce tesmoingne l'an, .XXV. liues an cest san Tot droit ensi con vos venez C'uns ostex n'i seroit trovez Qui fust boens et leax et sains (Pe 3454). Bien sai que miens an est li torz De vos sivre, se Dex me *gart* ! (Pe 6905). Car sejornez, se Dex vos *gart*, Hui et demain et plus ancores. (Pe 7360). Se vos voient eles mout bien Parmi les fenestres verrines, Les dameiseles, les reïnes Et les dames, se Dex me *gart*, Qui sont es chanbres d'autre part. (Pe 7533).

C. [Idée dominante de conservation]

1. "Garder, conserver qqc."

- [Concr.] : Cele a l'orine raportee, Si l'a estroitemant *gardee* Tant que l'empereres leva. (Cl 5668). Les temples et le front l'en oingne, Et le remenant [= de l'onguent] bien li *gart*, Qu'il n'a point de mal autre part Fors que seulemant el cervel. (Yv 2965). Clamadex, qui avoir me cuide, Ne m'avra ja, s'il ne m'a vuide De vie et d'ame, an nule fin, Que je *gart* an .i. mien escrin Un costel tot de fin acier Que el cors me voldrai glacier. (Pe 2030).

. En partic. *Garder les esclos d'aucun.* "Garder la trace de qqn, ne pas la perdre" : Encor ancui l'ateindroiz vos Se ses escloz savez *garder*, Mes gardez vos de trop tarder. (Yv 5015).

- [Abstr.] : *Garder* cuide son pucelage Por lui sauver son heritage (Cl 3185). Car la vostre [= votre vie] *gart* an mon cors Et la moie est del vostre fors (Cl 6177).

2. *Garder aucun à aucun.* "Garder qqn pour une autre personne" : Chevaliers estre deüssiez, Biax filz, se Damedeu pleüst Que vostre pere vos eüst *Gardé*, et voz autres amis. (Pe 413).

3. "Observer, suivre fidèlement (un usage, un commandement), rester fidèle à (une qualité)" : L'usage Pandragon, mon pere, Qui rois estoit et emperere, Voel je *garder* et maintenir, Que que il m'an doie avenir. (Er 1769). Ce qu'Amors m'aprant et ansaingne Doi je *garder* et maintenir : Granz biens m'an porroit avenir. (Cl 679). Mes le comandemant saint Pol Fet boen *garder* et retenir : Qui chaste ne se vialt tenir, Sainz Pos a feire bien anseingne Si sagement que il n'an preingne Ne cri ne blasme ne reproche. (Cl 5265). Reison doi *garder* et droiture, Qu'il apartient a leal roi Que il doit maintenir la loi, Verité et foi et justise. (Er 1752). Apoiez a une fenestre S'estoit li rois Bademaguz, Qui mout ert soutix et aguz A tote enor et a tot bien, Et lëauté sor tote rien Voloit par tot *garder* et faire. (La 3147).

4. [Avec attribut du compl. d'obj.] "Garder qqc. / qqn dans un certain état, traiter qqn d'une certaine façon" : Trop avons noz lances premieres Longuemant *gardees* antieres. (Cl 1292). Por ce que de vos garde praigne, M'a a vos l'enpereres mise, Et je m'an sui si antremise Que mout vos ai *gardee* sainne. (Cl 3005). Toz ses barons fist amasser Por consoil querre et demander A cui il porra comander Eingleterre tant qu'il reveingne, Qui an pes la *gart* et mainteingne. (Cl 422). « Dame, fet il, buer fustes nee, A grant enor seroiz *gardee*. (...) » (Er 3396).

II. Empl. intrans. "Faire attention" : Mes gardez vos de dire outrage, Car qui se desroie et sormoinne Et d'outrage feire se poinne Qant il en a et eise et leu, Je l'apel plus malvés que preu. *Gardez*, se vos pansez folie, Que por ce ne la feites mie. Li sages son fol pansé cuevre Et met, s'il puet, le san a oevre. (Yv 1325).

- *Garde* / *Gardez* + impér. / inf. "Attention ! (+ proposition exprimant un ordre)" : Dites le moi, ma dolce amie, *Gardez*, nel me celez vos mie : Por qu'avez dit que mar i fui? (Er 2516). Demandez amiablemant De son estre et de son afeire Et, se vos le poez atreire Tant que avoec vos l'ameigniez, *Gardez*, ja ne vos an feigniez. (Er 4062). ...Et *gardez*, ne li celez ja De quel poinne je ai mis hors Et vostre amie et vostre cors. (Er 4500). Por ce vos vuel metre a escole, Et *gardez*, ne m'an celez rien, Qu'aparceüe m'an sui bien As contenances de chascun Que de .ii. cuers avez fet un. (Cl 2255). Or *gardez*, nel me celez pas, Se ce est max ou autre chose. (Cl 3008). *Gardez*, ne l'obliez vos mie. (La 707). *Gardez*, ne vos movez por rien Tant que cist dist* [l. diaus] soit abeissiez (Yv 1308). Et *garde*, se tu as seignor Qui t'ait bien ne servise fait Don le guerredon eü n'ait, Anvoie m'i, et g'i irai De par toi et si li dirai Comant tu m'as d'armes conquis Et si me randrai a lui pris Por fere quanque boen li iert. (Pe 2256). *Gardez*, ne vos i fiez ja, Qu'ele vos traïra sanz faille Qant vos vanroiz a la bataille, Qu'ele vos volera an pieces. (Pe 3646). *Garde*, ne demorer tu pas, Qu'il me covient mout loing errer. (Yv 732). *Garde*, ne le panser tu ja, Que tu sor ton cheval me metes. (Pe 6462).

Rem. Sur cette construction parataxique, voir Ménard *Syntaxe* par. 410 (à propos de l' « ordre négatif »). Cf. supra I. A. 3. b.

III. Empl. pronom.

A. [Idée dominante d'attention]

1. "Se tenir sur ses gardes" : Mes se je tost ne li acoint, Cist chevaliers qui ci apoint L'avra einz mort que il se *gart*, Que mout sanble de male part. (Er 3743). « (...) Tex vaut petit qui mout se loe. *Gardez* vos, car je vos requier. » (Er 4411). Ensi l'empererriz se *garde*, Que nus mires ne s'an prant garde, N'ele ne vialt mangier ne boivre, Por l'empereor mialz deçoivre (Cl 5647). Lors a l'anseigne desploiee Et porprant terre a une part, Et dit celui que il se *gart*, Ja le ferra s'il ne s'i garde. (Pe 4234).

2. [Suivi de *de*]
- "Prendre garde à qqn, veiller à se protéger de qqn" : Mout li estuet qu'ele se *gart* De monseignor Gauvain, son frere. (Cl 460). Einsi me porrai bien *garder* D'Amor, qui justisier me vialt, Car cui ialz ne voit cuers ne dialt (Cl 480). Et ja voloit son escu prandre, Qant il vit devant lui descendre Lancelot, don ne se *gardoit*. (La 6787).
- "Prendre garde à qqc., veiller à éviter qqc." : Ancor le vos pardonrai ore, Mes autre foiz vos an *gardez* Ne ja vers moi ne regardez, Que vos feriez mout que fole, Car je n'aim pas vostre parole. (Er 3003). De ce ne me poi ge *garder* Se ge ne volsisse estre fax Et foi mantie et deslëax. (Er 6062). Mes Reisons, qui d'Amors se part, Li dit que del monter se *gart* (La 366). « (...) Or me dites, se vos savez, Por quel chose, por quel mesfet, Ele vos a tel sanblant fet. - Sire, orandroit ne m'an *gardoie*, Mes ne li plest qu'ele me voie (...) » (La 3993). Comant qu'il fust, il an est fors, Mes se m'an *gardasse* bien lors, Ja ne fust ne ja n'avenist Ne ja mes a cort ne venist. (La 6950). D'antre les barons se remue, Qu'il crient entr'ax issir del san ; Et de ce ne se *gardoit* l'an, Si l'an leissierent seul aler (Yv 2798). ...Mes des or, la vostre merci, Vos pri que vos an chastiez, Que se vos plus le diseiez, A folie le tanroit l'an. Por ce vos pri, *gardez* vos an. (Pe 1682). « Danz rois, se Dex me beneïe, Or iert bien vangiee la bufe, Et si nel tenez mie a trufe, Que le braz brisié en avra, Ja si *garder* ne s'an savra, Et desnoee la chanole. » (Pe 2868). Qui fet folie, sel conpert Si qu'il se *gart* del rancheoir. (Pe 3869). Et il li dit tot le por coi, Qu'an l'apele de traïson, Si se doit *garder* de prison (Pe 5160).
. *Soi garder d'aucune chose vers aucun.* "Se garder de qqc. en ce qui concerne qqn" : Je di que vos avez mespris, Car toz seürs estre cuidoie, De rien vers vos ne me *gardoie*. (Er 4010).
. *Soi garder de* + inf. "Veiller à éviter de faire qqc." : *Gardez* vos de moi correcier : Mangiez, quant je vos an semoing ! (Er 4774). Mes la dameisele li prie Et loe et comande et chastie, Come gentix et deboneire, Qu'il se *gart* de folie feire (Yv 1306). Mes *gardez* vos de dire outrage (Yv 1320). Encor ancui l'ateindroiz vos Se ses escloz savez garder, Mes *gardez* vos de trop tarder. (Yv 5016). ...del chasti li sovenoit Celui qui chevalier le fist, Qui li anseigna et aprist Que de trop parler se *gardast* (Pe 3197). Et il li dit tot le por coi, Qu'an l'apele de traïson, Si se doit *garder* de prison, De lui marmetre et de blecier Tant qu'il se puisse hors gitier Del blasme qui sus li est mis. (Pe 5160).
3. [Avec l'adv. *i* (= à qqc.)] "Prendre garde à qqc." : Mes tiex li mostre bele chiere El mireor quant il l'esgarde, Qui le traïst s'il ne s'i *garde*. (Cl 736). Lors a l'anseigne desploiee Et porprant terre a une part, Et dit celui que il se gart, Ja le ferra s'il ne s'i *garde*. (Pe 4235).
4. [Suivi de *que ne* + subj.] "Veiller à éviter qu'il n'arrive qqc." : Mout an fet tote nuit grant joie, Mes bien se *garde* qu'an nel voie. (Cl 1614). Qant vos vandroiz, si vos *gardez* Que nule espie ne vos truisse. (La 4526). Or vos *gardez* bien come sages Que n'i lessiez la teste an gages, Qu'il n'en panroient reançon (Yv 1329).
5. *Ne soi garder d'aucune chose / Ne soi garder d'aucune chose que* + subj. "Ne pas se douter de qqc. / Ne pas se douter de qqc. qu'il arrive qqc." : Mes n'i ot chose qui li pleise Qant la dame veoir ne puet, Et del plet que cele li muet Ne se *garde* ne n'an set mot. (Yv 1733). De ses dras ne se *gardoit* mie Que il fussent tachié de sanc (La 4740).
B. [Idée dominante de conservation]
- [Avec un adv.] "Se garder dans un certain état" : Ja me sui ge si sagemant Vers lui *gardee* longuemant, Einz mes por lui ne vos rien faire (Cl 930).

GARIN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Garin*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *Gerin*, *Gerins*.
[Garin, vavasseur à Tintagel] : Il est chiés *Gerin* le fil Berte, Qu'a son ostel herbergié l'a. (Pe 5196). Ele n'a soing que nus la voie, Si s'an va tost et droite voie A l'ostel monseignor Gauvain, Chiés dan *Gerin* le fil Bertain, Qui .ii. filles avoit mout beles. (Pe 5212). Et remontez fu danz *Gerin*, Qui ne fu povres ne frarin, Et li filz Bertain* [l. ses filz Bertranz] avoec lui (Pe 5221). « Ce ne me doit grever ne nuire, Fet danz *Gerins*, ne desseoir, Et vos i porroiz ja veoir Le plus bel chevalier de terre. (...) » (Pe 5233). « (...) Avoi ! ci a trop vilain plet, Fet danz *Gerins*, que vos oi dire ! (...) » (Pe 5241).

GARIR, **verbe**
[F-B : *garir* ; T-L : *garir* ; GD : *garir* ; GDC : *guarir* ; DEAF, G 266 : *garir* ; AND : *garir*[1] ; DMF : *guérir* ; FEW XVII, 526a : **warjan* ; TLF : *guérir*]
Fréquence : 49 occ.
Graphies : Inf. : *garir* ; P. pa. : *gari*, *garie*, *garies*, *gariz* ; Ind. pr. 3 : *garist* ; Ind. fut. 3 : *garra*, 6 : *garront* ; Ind. cond. 3 : *garroit*.
I. Empl. trans. dir.
A. "Protéger, préserver qqn (de qqc.)" : Dex le *gari* a cele foiz : Se li fers ne tornast dehors, Tranchié l'eüst parmi le cors. (Er 944). Mes j'ai tel foi et tel creance An Deu qu'il me *garra* par tot. (La 3085). Et ele li conte et devise A con grant poinne ele conquist Sa dame, tant que ele prist Monseignor Yvain a mari, Et comant ele le *gari* Des mains a cez qui le queroient (Yv 2428). Et cil dit qu'il le conparra, Ja li escuz ne l'an *garra* Ne li haubers qu'il a el dos. (La 758). Or le verrai, or i parra Se vostre conduiz me *garra*. (La 1532).
B. "Guérir"
- [Une pers.] : J'ai .ii. serors gentes et gaies, Qui mout sevent de garir plaies ; Celes vos *garront* bien et tost. (Er 5073). A lui *garir* ont mout pené Ses serors que il an pria. (...) Premiers, la morte char osterent, Puis mistrent sus antrait et tante ; A lui *garir* ont grant antante (Er 5154, 5160). Car se *garir* vos an doit nus, A moi vos an poez atandre, Car bien vos savrai santé randre. (Cl 2980). Por mialz feire la traïson, L'aloit visiter mout sovant Et si li metoit an covant Qu'ele la *garroit* de son mal. (Cl 5661). « (...) Ja n'iert passee la quinzainne Que je si ne la face sainne Qu'ele ne fu nule foiee Plus sainne ne plus anvoisiee. » Thessala panse a li *garir*, Et Jehanz vet la tor seisir De tot ce que il i covient. (Cl 6233). Fenice n'a mal don se duelle, Car bien l'a Tessala *garie*. (Cl 6247). Et de lui *garir* s'antremetent .II. puceles qui mout savoient De mecines... (Yv 4688). Et cil del garir se pena Tant que lor plaies lor sena Au mialz et au plus tost qu'il pot. Qant anbedeus *gariz* les ot, Messire Yvains

(...) Vit bien que durer n'i porroit (...) Se sa dame n'avoit merci De lui... (Yv 6498). « Or ne vos griet, Dites moi qui est cil qui siet Sor mon cheval que me toli Li traïtres cui ge *gari* De ses plaies gehuir matin ? (...) » (Pe 7044).

. Empl. abs. : Je sai bien *garir* d'itropique, Si sai *garir* de l'arcetique, De quinancie et de cuerpous (Cl 2983, 2984).

- [Une plaie] : J'ai .ii. serors gentes et gaies, Qui mout sevent de *garir* plaies (Er 5072). Lonc tans le cuide avoir a oste Li rois por ses plaies *garir* (La 3315). El monde plus leal n'avoit Et de plaies *garir* savoit Plus que tuit cil de Monpellier. (La 3484). Et messire Gauvains savoit Plus que nus hom de *garir* plaie. (Pe 6667).

II. Empl. trans. indir. *Garir à aucun.* "Se défendre de qqn, être préservé de qqn" : S'il n'en a tesmoing et garant Que mostrer puisse a parlemant, Donc iert il honiz en travers, Tant est Kex et fel et pervers, Plains de ranpones et d'enui, Qu'il ne *garra* ja mes a lui, Einz l'ira formant afeitant Et gas et ranpones gitant, Ausi con il fist l'autre jor. (Yv 1352).

III. Empl. intrans. "Guérir, recouvrer la santé" : ...Et ce mout la reconforta [= Énide] Qu'Erec ne s'esmaioit de rien, Einz li disoit qu'il *garroit* bien. (Er 5144). « (...) Mes sachiez bien que je n'ai cure De *garir* an nule meniere, Car je ai mout la dolor chiere. » (Cl 3053). Et s'il *garist*, ele *garra*, Ne ja cil ne le conparra Qu'ele autresi ne le conpert. (Cl 4307). Amors por vos si me navra Que ja mes ne cuidai *garir*, Si m'avez fet maint mal sofrir. (Cl 5197). Car me dites, que vos est vis Del mal a ceste dameisele ? Que vos sanble ? *Garra* en ele ? (Cl 6226). Por li servir [= la jeune fille] devenist hon, Se issist de sa deïté fors Et ferist lui meïsme [= le dieu d'Amour] el cors Del dart don la plaie ne sainne Se desleax mires n'i painne. N'est que nus pener i puisse Jusque deslëauté i truisse ; Et qui an *garist* autremant, Il n'ainme mie lëaumant. (Yv 5379). Li rois an est mout correciez, Et l'an li dit qu'il ne s'esmait, Qu'il *garra* bien, mes que il ait Mire qui se sache antremetre De la chenole an son leu metre Et d'os brisié fere reprandre. (Pe 4310). Et l'ont au tref le roi porté Et si l'ont mout reconforté, Et li dïent qu'il *garra* bien, Ne ja ne s'an esmait de rien. (Pe 4323).

- [D'une blessure] "Se cicatriser" : Et cist cos a plus grant duree Que cos de lance ne d'espee : Cos d'espee *garist* et sainne Mout tost, des que mires i painne ; Et la plaie d'Amors anpire Qant ele est plus pres de son mire. (Yv 1373).

IV. Empl. pronom. "Sauver sa vie" : Tex garisons n'est mie sainne, Ne au garir* [l. foïr] n'a mestier painne, N'il ne voient ou il poïssent Aus *garir* se il s'an foïssent, Car la mers et lor enemi Lor sont antor et il enmi. (Cl 1660).

V. Part. passé en empl. adj.

A. "Guéri, qui a recouvré sa santé" : Li rois lui [= Érec] et Enyde an mainne En la soe chanbre demainne, Et dist que por la soe amor Vialt an la forest a sejor Sejorner .xv. jorz toz plains, Tant que toz soit *gariz* et sains. (Er 4212). Or fu Erec toz forz et sains, Or fu *gariz* et respassez (Er 5197). Qant Fenice sa mestre voit, Lors cuide estre tote *garie*, Tant l'aimme et croit et tant s'i fie. (Cl 6219). « Amie, fet (fet) il, seulemant A Deu et a vos rant merciz De ce que sains sui et *gariz*. (...) » (La 6682). Derriers .i. grant chasne s'areste Tant que cil ot dormi assez, Qui fu *gariz* et respassez, Et totz son san et son mimoire. (Yv 3012). Jorz i sejorna ne sai quanz, Tant que il et ses lyons furent *Gari* et que raler s'an durent. (Yv 4694). Maintenant que messire Yvains Santi qu'il fu *gariz* et sains, Si s'an parti, que nus nel sot (Yv 6516). Va donc au plus prochien menoir, Fet il, que tu as ci antor Et la fei baignier [= ton amie] a sejor Tant qu'ele soit *garie* et sainne (Pe 3935). En mal eür tant te teüsses, Que, se tu demandé eüsses, Li riches rois qui si s'esmaie Fust ores *gariz* de sa plaie Et si tenist sa terre an pes, Dom il ne tanra point ja mes. (Pe 4648).

- [D'une plaie] : Mes il vos covient sejorner Et voz plaies feire sener Tant qu'eles soient bien *garies*. (La 3357).

B. "Apaisé, tranquille" : Ha ! lasse ! Con fusse *garie* Et con me fust granz reconforz Se une foiz, ainz qu'il fust morz, L'eüsse antre mes braz tenu ! (La 4224).

VI. Inf. subst.

A. "Salut, sauvegarde" : Tex garisons n'est mie sainne, Ne au *garir** [l. foïr] n'a mestier painne, N'il ne voient ou il poïssent Aus garir se il s'an foïssent, Car la mers et lor enemi Lor sont antor et il enmi. (Cl 1658) Leçon isolée de *P*.

B. "Guérison" : Et cil del *garir* se pena Tant que lor plaies lor sena Au mialz et au plus tost qu'il pot. (Yv 6495).

GARISON, **subst. fém.**

[F-B : *garison* ; T-L : *garison* ; GD : *garison* ; GDC : *guarison* ; DEAF, G 274 : *garir* (*garison*) ; AND : *garisun* ; DMF : *guérison* ; FEW XVII, 527b : **warjan* ; TLF : *guérison*]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : *garison*, *garisons*.

A. "Salut, sécurité" : Desperance, comant qu'il aille, Les anhardist de la bataille, Qu'il ne voient lor *garison* Fors que de mort ou de prison. Tex *garisons* n'est mie sainne, Ne au garir* [l. foïr] n'a mestier painne, N'il ne voient ou il poïssent Aus garir se il s'an foïssent (Cl 1655, 1657). « La ne sai ge ma *garison*, Fet cil, biau sire, ou tu m'anvoies. Si m'aïst Dex, an males voies Me viax metre et an males mains, Que l'un de ses freres germains An ceste guerre li ocis. Einz m'oci tu, biax dolz amis, Que tu a lui aler me faces. (...) » (Pe 2300).

- *À garison.* "En sûreté, en lieu sûr" : Qant s'ot nomer de traïson, Vers sa tor cort a *garison* Et ses genz avoec lui s'an fuient (Cl 1916). ...Mes or an venez aprés moi, Que je panrai prochein conroi De vos gitier fors de prison. Bien vos metrai a *garison*, S'il vos plest, enuit ou demain (Yv 1570). « Biau sire, icele voire croiz Ou Dex sofri mort por son fil Vos gart hui de mortel peril Et d'anconbrier et de prison, Et vos ramaint a *garison* An leu ou vos soiez a eise, Qui vos delit et qui vos pleise. » (Pe 2154).

B. "Guérison, retour à la santé" : Je sant le mien mal si grevain Que ja n'an avrai *garison* Par mecine, ne par poison Ne par herbe ne par racine. (Cl 639). Alixandre morir estut, C'uns max l'a mis an sa prison, Don ne puet avoir *garison*. (Cl 2562). Et sa mestre antor li converse, Qui par mout merveilleuse guile A quis par trestote la vile, Celeemant, que nus nel sot, De son entouchement plein pot * [l. Qu'une malade feme i ot], De mortel mal sanz *garison*. (Cl 5657). Amors mout sovant li escrieve La plaie que feite li a ; Onques anplastre n'i lia Por *garison* ne por santé, Qu'il n'a talant ne volanté D'emplastre querre ne de mire (La 1339). De l'oignemant as

.iii. Maries Et de meillor, s'an le trovoit, Vos donrai ge, car mout covoit Vostre aise et vostre *garison*. (La 3361). Ensi pere avoie et parrastre, Que quant li rois un boen anplastre Me feisoit sor mes plaies metre, Qui mout se volsist antremetre Que j'eüsse tost *garison*, Et ses filz, par sa traïson, Le m'an feisoit tost remuer, Por ce qu'il me voloit tuer, Et metre un malvés oignemant. (La 4039). ...Et prant l'oignemant, si l'en oint Tant con en la boiste an ot point, Et tant sa *garison* covoite Que de l'oindre par tot esploite (Yv 2987).

GARLANDESCHE, **subst. fém.**
[F-B : *garlandesche* ; T-L : *garlandesche* ; GD : *garlandeche* ; DEAF, G 280 : *garlande* (*garlandesche*) ; AND : *garlandesche* ; DMF : Ø ; FEW XVII, 573a : **wiara*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *garlendesche*.
"Sorte de diadème" : Et la dame rest fors issue, D'un drap emperial vestue, Robe d'ermine tote fresche, An son chief une *garlendesche* Tote de rubiz atiriee (Yv 2362).

GARNEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *garnemant* ; T-L : *garnement* ; GD, GDC : *garnement* ; DEAF, G 306 : *garnir* (*garnement*) ; AND : *garnement* ; DMF : *garnement*[1]/*garnement*[2] ; FEW XVII, 529a, 531a : **warnjan* ; TLF : *garnement*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *garnemant*, *garnemanz*.
A. "Vêtement" : « Je vos amain, Dame, ma pucele et m'amie De povres *garnemanz* garnie (...). » (Er 1536). Et si lor dist mout et pria Que son oste li saluassent (...) Et quant presantez lor avroient Les somiers que il lor menoient, L'or et l'argent et les besanz, Et toz les riches *garnemanz* Qui estoient dedanz les males, An son rëaume d'Estre-Gales Amenassent a grant enor Et la dame et le seignor. (Er 1824).
B. "Mauvais garçon" : La ou il jut si povremant, Atant ez vos .i. *garnemant*, .I. hyraut d'armes, an chemise, Qui an la taverne avoit mise Sa cote avoec sa chauceüre, Et vint nuz piez grant aleüre, Desafublez contre le vant. (La 5536).

GARNIR, **verbe**
[F-B : *garnir* ; T-L : *garnir* ; GD, GDC : *garnir* ; DEAF, G 286 : *garnir* ; AND : *garnir*[1] ; DMF : *garnir* ; FEW XVII, 529a : **warnjan* ; TLF : *garnir*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : Inf. : *garnir* ; P. pa. : *garni*, *garnie*, *garnies*, *garnis*, *garniz* ; Ind. pr. 6 : *garnissent* ; Ind. p. s. 1 : *garni*.
I. Empl. trans.
A. *Garnir aucun d'aucune chose.* "Prévenir, avertir qqn de qqc." : Garde ta teste n'i soit mise, Car li pex siet a la devise ; Bien vos en avoie *garni* Einçois que vos venissiez ci. (Er 5753).
B. *Garnir une marche.* "Pourvoir une marche d'une garnison" : Grant force a o lui amenee, S'a totes les marches *garnies*, Et a la cort sont les espies Qui li font savoir chascun jor Tot le covine et tot l'ator... (Cl 3339).
II. Empl. pronom.
A. *Soi garnir d'armes.* "S'armer" : Et cil del chastel tote voies Montent et d'armes se *garnissent* (Yv 3141).
B. *Soi garnir de* + inf. "S'apprêter à faire qqc." : Ne sai s'il me voloit tochier Ne ne sai qu'il voloit enprendre, Mes je me *garni* de desfandre Tant que je vi que il estut, En piez toz coiz, ne ne se mut (Yv 316).
III. Part. passé en empl. adj. *Garni d'aucune chose.* "Muni, pourvu de qqc." : Tot maintenant que il les virent, Par parole antr'ax departirent Trestot le hernois autresi Con s'il an fussent ja *garni*. (Er 2934). Car Fenice est mout malbaillie : S'estuet qu'ele [= Thessala] veigne *garnie* D'oignemant et de letuaire (Cl 6208).
- En partic.
. *Garni d'un garnement.* "Vêtu d'un habit" : « Je vos amain, Dame, ma pucele et m'amie De povres garnemanz *garnie* (...). » (Er 1536).
. *Garni d'armes.* "Armé, prêt à combattre" : Atant antrent an la meison .C. chevalier d'armes *garni* ; De ce furent tuit escherni Qu'il n'i ont pas Erec trové. (Er 3515). Mes les armes toz les desvoient, Dom il est armez et *garniz*. (Cl 3499).
. [D'un château] *Garni de chevaliers.* "Défendu par des chevaliers" : De .iii.c. chevaliers et dis Don cist chastiax estoit *garnis* N'a ceanz remés que cinquante (Pe 1998).

GARRAS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Garras*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Garraz*.
[Garras, roi de Cork] : Asez i ot contes et dus, Mes ancore i ot des rois plus : *Garraz*, uns rois de Corques fiers, I vint a .v.c. chevaliers... (Er 1913).

GASCOINGNE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Gascoingne*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Gascoigne*.
[Gascogne, pays du sud-ouest de la France] : Lors comanda qu'an li amaint Le bai de *Gascoigne* anselé (Er 2659).

GASSA, **nom propre (personne)**
[F-B : *Gassa*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Gassa*.
[Gassa, empereur contemporain de Guenièvre] : Ganievre, par engin mout grant, La fame Artus le roi puissant, L'ot [= la chasuble] par l'empereor *Gassa* (Er 2369).

GAST[1], **adj.**
[F-B : *gast*[2] ; T-L : *gast*[1] ; GD : *gast*[2] ; DEAF, G 352 : *gast* ; AND : *gast* ; DMF : *gast*[1] ; FEW XIV, 208b : *vastus*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *gaste*, *gastes*.
"Perdu"
A. [En parlant d'un lieu] "Désolé, désert" : Vostre peres cest manoir ot Ici an ceste forest *gaste* (Pe 449). Defors les murs ne

voit neant Fors mer et eve et terre *gaste*. (Pe 1707). Et cil ot bien defors trovee La terre *gaste* et escovee, Dedanz rien ne li amanda, Que par tot la ou il ala Trova anhermies les rues Et les meisons viez decheües, Que home ne fame n'i avoit. (Pe 1748). Ensi trova le chastel *gaste*, Que n'i trova ne pain ne paste Ne vin ne sidre ne cervoise. (Pe 1769). Ensi s'an va sor le roncin Par forez *gastes* et sostainnes (Pe 6979).

- [Élément d'un nom propre] *Gaste Forest* : Ce fu au tans qu'arbre florissent, (...) Que li filz a la veve dame De la *Gaste* Forest soutainne Se leva... (Pe 75). Teisiez, mere ! Ne vi ge ores Les plus beles choses qui sont, Qui par la *Gaste* Forest vont ? (Pe 390). Ne cuidiez vos que ce soit bien Que je ma mere veoir vois, Qui sole remest an .i. bois Qui la *Gaste* Forez a non ? (Pe 2953).

Rem. Poirion (p. 1326, note 3 de son éd.), refusant les gloses "Dévastée" ou "Inculte", utilise l'appellation « Gaste Forêt » pour désigner le lieu de résidence de la mère de Perceval.

B. [En parlant d'une activité] *Peine gaste*. "Peine perdue" : Et rien nule ne puet veoir Clamadex don soit si dolanz, Que mout a la porte colanz De ses genz morz, et lui forsclos, S'estuet qu'il remaingne a repos, Et li asauz en si grant haste Ne seroit mes que peinne *gaste*. (Pe 2488).

GAST[2], subst. masc.

[F-B : *gast*[2] ; T-L : *gast*[2] ; GD : *gast*[1] ; DEAF, G 356 : *gast* ; AND : *gast* ; DMF : *gast*[2] ; FEW XIV, 208b : *vastus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *gast*.

"Destruction, ravage"

- *Aler à gast*. "Être dévasté" : « Seignor, fet il, guerre nos sourt : N'est jorz que li rois ne s'atourt, De quanqu'il se puet atorner, Por venir noz terres gaster.Ençois que la quinzainne past, Sera trestote alee a *gast*, Se boen mainteneor n'i a. (...) » (Yv 2086).

GASTEL, subst. masc.

[F-B : *gastel* ; T-L : *gastel* ; GD, GDC : *gastel* ; DEAF, G 362 : *gastel* ; AND : *gastel* ; DMF : *gâteau* ; FEW XVII, 547a : **wastil* ; TLF : *gâteau*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *gastel*, *gastiax*.

"Aliment fait de pâte" : « Sire, je crois et pans Que enuit avez mout traveillié, Et cele dame mout veillié, Et geü an ceste forest. De cest blanc *gastel* vos revest, S'il vos plest .i. po a mangier. Nel di pas por vos losangier, Li *gastiax* est de boen fromant, * Ne rien nule ne vos demant (...). » (Er 3140, 3143) Les v. 3143 et 3144 sont intervertis. Li escuiers Erec desconbre De son hiaume et si li deslace La vantaille devant la face ; Puis a devant ax estandue La toaille sor l'erbe drue ; Le *gastel* et le vin lor baille, .I. fromage lor pere et taille. (Er 3167). Molins n'i mialt ne n'i cuist forz An nul leu de tot le chastel, Ne ne trova pain ne *gastel*, Ne rien nule qui fust a vandre (Pe 1766).

- En partic. "Pièce de pâte plate et passée au four sur laquelle on dispose les aliments, l'usage de l'assiette étant pratiquement inconnu" (Lecoy) : De la hanche de cerf au poivre Devant ax uns vaslez trancha, Qui de devant lui treite l'a Atot le tailleor d'argent, Et les morsiax lor met devant Sor .i. *gastel* qui fu antiers. (Pe 3277) 2 mss portent *platiel*.

GASTER, verbe

[F-B : *gaster* ; T-L : *gaster* ; GD, GDC : *gaster* ; DEAF, G 367 : *gaster* ; AND : *gaster*[1] ; DMF : *gâter* ; FEW XIV, 202a : *vastare* ; TLF : *gâter*]

Fréquence : 19 occ.

Graphies : Inf. : *gaster* ; P. pa. : *gasté*, *gastee* ; Ind. pr. 1 : *gast*, 3 : *gaste* ; Ind. p. s. 3 : *gasta* ; Ind. cond. 1 : *gasteroie* ; Impér. 5 : *gastez* ; Subj. impf. 1 : *gastasse*.

I. Empl. trans.

A. "Dévaster, ravager" : « Seignor, fet il, guerre nos sourt : N'est jorz que li rois ne s'atourt, De quanqu'il se puet atorner, Por venir noz terres *gaster*. (...) » (Yv 2084).

B. "Perdre, gaspiller"

- *Gaster ses coups*. "Gaspiller ses coups" : N'ont cure de lor cos *gaster*, Que mialz qu'il pueent les anploient. (Yv 838).
- *Gaster le jor / le tens*. "Perdre sa journée / son temps" : S'il en trovast en .i. val hier Tex set, ne croit il pas, ne panse Qu'il eüssent vers lui desfanse, S'an est mout dolanz et iriez Qant il est ja si anpiriez Qu'il pert ses cos et le jor *gaste*. (La 877). Mes por coi vos deviseroie La pointure des dras de soie Don la chanbre estoit anbelie? Le tans *gasteroie* an folie, Et ge nel vuel mie haster (Er 5526). Mes je *gast* trop le tans ici, Que perdre ne *gaster* ne vuel. (La 3390, 3391).
- *Gaster sa parole*. "Gaspiller ses paroles" : De la joie assez vos contasse Se ma parole n'i *gastasse*. (Yv 2394).
- *Gaster sa voie et ses pas*. "Se dépêcher en vain, dépenser ses pas en pure perte" : Et l'autre aprés sa voie tint Et quanqu'ele pot se hasta ; Mes sa voie et ses pas *gasta*, Que la premiere avoit ja fet A monseignor Gauvain son plet Et il li avoit otroié Quanqu'ele li avoit proié. (Yv 4720).
- Empl. abs. "Gaspiller son temps, perdre sa paine" : Queque il vont ensi parlant, Ne vint mie cele part lant Li chevaliers qui venoit seus, Les grans galoz ancontre aus deus. Et por ce li plest a haster Qu'il ne cuide mie *gaster*, Et por boens eürez se clainme Qant la rien voit que il plus ainme. (La 1546) Guiot partage cette leçon avec *Ch.* et *Es.* ; *P11*, que suit l'éd. Foerster, présente *Que ses pas ne cuide gaster* (*Pr.* : *Qu'il ne cuide ses pas gaster* ; *V.* : *Ne cuide pas ses pas gaster*).

C. "Consommer (des aliments)" : « Pucele, cist pasté Ne seront hui par moi *gasté*. Venez mangier, il sont mout buen. Asez avra chascuns del suen, Si an remandra .i. antier. » (Pe 750).

II. Part. passé en empl. adj. "Vain, inutile"

- *Peine gastee*. "Peine perdue" : De plus deviser n'ai ge cure, Que poinne *gastee* me sanble (Pe 3911). « (...) Ostes, fet il, vos me tenez Por recreant et por coart ! Ja puis Dex n'en ait an moi part Que ge nul consoil an cresrai ! - Par foi, sire, et ge m'an terai, Que ce seroit poinne *gastee*. (...) » (Pe 7375).

GAUDIN, nom propre (personne)

[F-B : *Gaudin*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Gaudin*.

[Gaudin de la Montagne, chevalier] : De monseignor Gauvain voel dire, Qui mout le feisoit bien et bel. An l'estor abati Guincel Et prist *Gaudin* de la Montaingne ; Chevaliers prant, chevax gaaingne : Bien le fist messire Gauvains. (Er 2171).

GAUDINE, **subst. fém.**
[F-B : *gaudine* ; T-L : *gaudine* ; GD : *gaudine*[1] ; DEAF, G 411 : *gaut* (*gaudine*) ; AND : *gaudine*[1] ; DMF : *gaudine*[1] ; FEW XVII, 486a : *wald*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *gaudine*.
"Bois, forêt" : Remanbre li de la reïne Qu'il avoit dit an la *gaudine* Que il sa honte vangeroit Ou il ancore la crestroit. (Er 914). Li rois Artus et la reïne Est ci pres en une *gaudine*, De trez et de tantes logié. (Er 3982). Messire Yvains pansis chemine Par une parfonde *gaudine* Tant qu'il oï enmi le gaut .I. cri mout dolereus et haut. (Yv 3336).

GAUT[2], **subst. masc.**
[F-B : *gaut* ; T-L : *gaut*[2] ; GD : *gaut* ; DEAF, G 409 : *gaut* ; AND : *gaut* ; DMF : *gaut* ; FEW XVII, 486a : *wald*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *gaut*.
"Bois, forêt" : Messire Yvains pansis chemine Par une parfonde gaudine Tant qu'il oï enmi le *gaut* .I. cri mout dolereus et haut. (Yv 3337). Et cil qui bien lancier savoit Des javeloz que il avoit Aloit anviron lui lancent, (...) Tant qu'il oï parmi le *gaut* Venir .v. chevaliers armez, De totes armes acesmez. (Pe 100).
V. aussi *IGAL*

GAUVAIN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Gauvain*]
Fréquence : 313 occ.
Graphies : *Gauvain*, *Gauvains*.
[Gauvain, neveu d'Arthur] : Monseignor *Gauvain* ne plot mie, Quant il ot la parole oïe. (Er 39). Et li rois li respont par san : « Biax niés *Gauvains*, conselliez m'an, Sauve m'annor et ma droiture, Que je n'ai de la noise cure. » (Er 308). « (...) De ce te lo que tu me croies, Et s'an leu viens, ja ne t'esmaies Que a ton oncle ne t'essaies, Monseignor *Gauvain*, ce te pri, Que tu nel metes en obli. » (Cl 2579). *Gauvains* li preuz, li alosez, N'est gaires el chanp arestez... (Cl 4861). Li chevaliers a salué Monseignor *Gauvain* premerains, Et puis lui messire *Gauvains*. (La 275, 276). A l'uis de la chanbre defors Fu Didonez et Sagremors Et Kex et messire *Gauvains* (Yv 55). « Bien veigne, par cent mile foiz, Li rois mes sire, et beneoiz Soit messire *Gauvains*, ses niés. (...) » (Yv 2381). « (...) Sire, comant avez vos non ? - Percevax, sire. Et vos, comant ? - Sire, sachiez veraiement Que ge ai non an baptestire *Gauvains*. - *Gauvains* ? - Voire, biau sire. » (Pe 4462).

GELEE, **subst. fém.**
[F-B : *gelee* ; T-L : *gelee* ; GDC : *gelee* ; DEAF, G 434 : *geler* (*gelee*) ; AND : *gelee* ; DMF : *gelée* ; FEW IV, 86b : *gelare* ; TLF : *gelée*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *gelee*.
"Gel, gelée" : A neuz et a grosses costures De leus an leus ert atachiee, Et sa char si fu dehachiee De noif, de gresle et de *gelee*. (Pe 3713).

GELER, **verbe**
[F-B : *gelé* ; T-L : *geler* ; GDC : *geler* ; DEAF, G 432 : *geler* ; AND : *geler* ; DMF : *geler* ; FEW IV, 85a : *gelare* ; TLF : *geler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *gelee*.
Part. passé en empl. adj. "Gelé, glacé" : Et Percevax la matinee Fu levez si con il soloit, (...) Et vint droit an la praerie Ou l'oz le roi estoit logiee, Qui fu *gelee* et annegiee. (Pe 4150).

GEME, **subst. fém.**
[F-B : *jame*[2] ; T-L : *geme* ; GD : *gemme* ; DEAF, G 455 : *gemme* ; AND : *gemme* ; DMF : *gemme* ; FEW IV, 94a : *gemma* ; TLF : *gemme*[1]/*gemme*[2]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *jame*.
[Comme élément de comparaison] "Pierre précieuse" : Antor li avoit mainte dame, Mes ausi con la clere *jame* Reluist desor le bis chaillot Et la rose sor le pavot, Ausi ert Enyde plus bele Que nule dame ne pucele Qui fust trovee an tot le monde (Er 2406). Dirai je : Tant com une *jame* Vaut de pailes et de sardines, Vaut la contesse de reïnes ? (La 16).

GEMÉ, **adj.**
[F-B : Ø ; T-L : *gemé* ; GD : *gemmé* ; DEAF, G 458 : *gemme* (*gemé*) ; AND : *gemmé* ; DMF : *gemmé* ; FEW IV, 94a : *gemma* ; TLF : *gemmer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *jamé*.
"Orné de pierres précieuses" : Quant del hauberc l'orent armé, .I. hiaume a cercle d'or *jamé* Qui plus cler reluisoit que glace, Uns vaslez sor le chief li lace (Er 2654).
Rem. Ce mot est considéré par T-L et DEAF comme un part. passé employé comme adj., mais le verbe *gemer* n'est pas attesté dans l'ancienne langue

GENESTE, **subst. fém.**
[F-B : *geneste* ; T-L : *geneste* ; GD : *geneste*[1] ; DEAF, G 482 : *geneste* ; AND : *genest* ; DMF : *geneste*[1] ; FEW IV, 100b : *genista*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *geneste*.
"Genêt" : Aprés .iiii. sergent estoient, Si tenoit chascuns une hache Tel don l'en poïst une vache Tranchier outre parmi l'eschine, Tot autresi con la racine D'un genoivre ou d'une *geneste*. (La 1095).

GUENIEVRE, **nom propre (personne)**
[F-B : *Guenievre*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *Ganievre*, *Guenievre*.

[Guenièvre, femme du roi Arthur] : La reïne *Ganievre* estoit El bois qui les chiens escotoit (Er 125). La reïne *Guenievre* voit Le chevalier bel et adroit (Er 149). « Vasax, je sui Cil qui an la forest hier fui Avoec la reïne *Ganievre*, Ou tu sofris ton nain anrievre Ferir la pucele ma dame. (...) » (Er 1011). La reïne *Ganievre* i cort Et s'i vint meïsmes li rois (Er 1504). *Ganievre*, par engin mout grant, La fame Artus le roi puissant, L'ot [= la chasuble] par l'empereor Gassa (Er 2367). Meüz sui por si grant afeire Con por la reïne *Guenievre*. (La 1099). Car tu sez bien certainnemant Qu'il quiert la reïne *Ganievre*. (La 3207). Mes l'ainznee estoit si anrievre Que nes la reïne *Ganievre* Et cil qui savoient lor lois Et li chevalier et li rois Devers la mainsnee se tienent. (Yv 6166).

GENOIL, **subst. masc.**
[F-B : *genoil* ; T-L : *genoil* ; GDC : *genouil* ; DEAF, G 491 : *genoil* ; AND : *genuil* ; DMF : *genou*[1] ; FEW IV, 112b : *genuculum* ; TLF : *genou*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *genoil*, *genolz*, *genouz*.
"Genou" : Devant son seignor s'est assise Et met sor ses *genouz* son chief (Er 4597). Li uns l'autre sache et detire, Si que sor les *genouz* s'abatent. (Er 5947). .I. grant cop mervelleus et fort Li done, tel que a ses piez Est d'un *genoil* agenoilliez. (Cl 4048). ...Et oltre estoit ja a bien pres Qant Cligés li vint si de pres, Et maintenant hauce l'espee, Sel fiert si qu'il li a colpee La janbe desor le *genoil*, Ausi con .i. raim de fenoil. (Cl 6399). Mains et *genolz* et piez se blece (La 3112). A mains, a piez et a *genolz* Fet tant que de l'autre part vient. (La 3116). Des les espaules contreval Furent armé jusqu'aus *genolz*, Mes les chiés orent et les volz Desarmez et les james nues (Yv 5511). ...si li paroit la face Ou avoit mainte leide trace, Que ses lermes par tot sanz fin I avoient fet le traïn ; Que jusqu'au manton li coloient Et par desor sa robe aloient Jusque sor les *genolz* colant. (Pe 3721).
- *À genouz*. "À genoux" : Trop avez esté a *genolz* : Relevez sus, jel vos comant (Cl 374). Li altre barbe ne grenon N'avoient, et de cez li dui Furent a *genolz* amedui, Si servi li uns del taillier Et li autres del vin baillier. (Pe 7990). ...Les lermes et la contenance A toz jorz an sa remanbrance, Com il vint devant li plorer Con s'il la deüst aorer, Humbles et sinples, a *genolz*. (Cl 4325). S'an sont cil del païs mout lié Et li estrange si irié Qu'il ne se pueent sostenir, Einz an i estut mainz venir Jusqu'a terre toz esperduz, Ou as *genolz*, ou estanduz (La 3688). Messire Yvains maintenant joint Ses mains, si s'est a *genolz* mis Et dit, come verais amis : « Dame, voir, ja ne vos querrai Merci, einz vos mercierai De quanque vos me voldroiz feire (...). » (Yv 1973). Lunete, qui mout fu cortoise, Li fist isnelemant fors traire .I. mout precieus saintuaire ; Et la dame a *genolz* s'est mise. (Yv 6621). Percevax se met a *genolz* Tantost con antre an la chapele (Pe 6136). Atant vindrent vaslet a flotes, Et tuit mout bien vestu de cotes, Si se metent tuit a *genolz* Et dïent tuit : « Biax sire dolz, Noz servises vos presantomes (...) » (Pe 7633). Et uns lyons mout mervellos (...) Parmi l'uis de la chanbre saut Et monseignor Gauvain assaut (...), Que tot ausi con parmi cire Totes ses ongles li anbat An son escu et si l'abat Si qu'a *genolz* venir le fet. (Pe 7607).

GENOIVRE, **subst. masc.**
[F-B : *genoivre* ; T-L : *genoivre* ; GDC : *genievre* ; DEAF, G 469 : *geneivre* ; AND : *genevre* ; DMF : *genièvre* ; FEW V, 74b : *juniperus* ; TLF : *genièvre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *genoivre*.
"Genièvre" : Aprés .iiii. sergent estoient, Si tenoit chascuns une hache Tel don l'en poïst une vache Tranchier outre parmi l'eschine, Tot autresi con la racine D'un *genoivre* ou d'une geneste. (La 1095).

GENT[1], **subst. fém.**
[F-B : *jant*[1] ; T-L : *gent*[1] ; GD, GDC : *gent*[1] ; DEAF, G 507 : *gent* ; AND : *gent*[1] ; DMF : *gent*[1] ; FEW IV, 106b : *gens* ; TLF : *gent*[1]]
Fréquence : 225 occ.
Graphies : *gens*, *gent*, *genz*.
I. "Nation, peuple" : Et vos comant a esté puis Qu'an cest païs fustes venue ? Quel joie i avez puis eüe ? Plest vos la *gent*, plest vos la terre ? (Cl 5135). Et li rois li a respondu : « Dame, je l'ai bien antendu, Je sai mout bien que ce est cil Qui tenoit ma *gent* an essil. » (La 6184). Einz chevaliers ne pot venir Qui ça alast ne chanp ne voie. Ce est la bone de Galvoie ; Mout dure et mout est felenesse, Et s'i est la *genz* mout perversse. (Pe 6364).
II. "Famille, lignée" : Puis dist : « Sire, vos ne savez Quel oste herbergié avez, De quel afeire et de quel *gent*. (...) » (Er 649). Mes ne set comant il a non Ne qui il est ne de quel *gent* (Cl 2861). « (...) Et vostre non me raprenez Et de quel *gent* vos estes nez. » (Cl 4994). Mes dites moi, se vos savez, Del chevalier don vos m'avez Tenue a plet si longuemant : Quiex hom est il et de quel *gent* ? (Yv 1802).
III. [Subst. collectif correspondant à *gens*]
A. "Ensemble de personnes considérées collectivement, dans les relations qu'elles entretiennent socialement"
1. Au sing. : Mout i avra demain grant bruit Quant il seront assanblé tuit, Que devant trestote la *gent* Iert sor une perche d'argent Uns espreviers mout biax assis (Er 565). Aprés lui ot grant bruit de *gent* : Li chevalier et li sergent Et les dames corent aprés Et les puceles a eslés. (Er 789). Por ce me pans et sai de fi Que, se je te vainc ou oci, Que los ne pris n'i aquerroie, Ne ja prodome ne verroie Ne *gent* cui regehir deüsse Que a toi conbatuz me fusse, Qu'ennor te feroie et moi honte. (Cl 4119) Leçon isolée de *P* ; la coordination avec *prodome* porterait à croire que le mot a ici le sens de "Personne". N'en doi neant prandre sor moi, Car de *gent* qu'an aimme et conoisse Se part an a mout grant angoisse. (Cl 4427). Il vet secorre la reïne, Et il la secorra sanz dote Et avoec li l'autre *gent* tote. (La 1974). Devant la tor enmi la place Ou tote la *genz* se fu treite, La sera la bataille feite, Que li rois le vialt et comande. (La 3511). « (...) Qant la *genz* iert tote asanblee Parmi ces rues, la defors, Plus a enor m'en istrai lors Que je ne feroie nuitantre. » (Yv 1576). Mout a entre malvés et preu, Que li malvés antor le feu Dit de lui une grant parole, Si tient tote la *gent* por fole Et cuide que l'en nel conoisse. (Yv 2194). Lors vet tant qu'il vint en la sale ; N'i trueve *gent* boene ne male Qui de rien les mete a reison. (Yv 5340). Por anbler san et cuer de *gent* Fist Dex de li [= Blanchefleur] passemervoille, N'onques puis ne fist la paroille Ne devant feite ne l'avoit. (Pe 1824).

- [Avec accord au plur.] : L'empereres tot lor otroie, Et cil se metent a la voie, Si come *gent* bien atornees (Cl 2623) Leçon isolée de *P*. Li rois hors del chastel le moinne An un vergier qui estoit pres, Et tote la *gent* vont aprés (Er 5682). Si ont tel joie demenee Qu'ainz nule *gent* si grant ne firent. (Yv 4571). Tu as veü, si con je croi, Les enges don la *gent* se plaignent, Qui ocïent quanqu'il ataignent. (Pe 397). Ensi la *gent* morz les troverent. (Pe 478).

. [Avec accord au sing. et au plur.] : Mes tost deïst tel i eüst Que je vos parlasse de songe, Que la *genz* n'est mes amoronge Ne n'ainment mes si con il suelent, Que nes oïr parler n'an vuelent. (Yv 5386).

2. Au plur. : Li rois Evrains ot les noveles, Que tex *genz* a sa cort venoient Qui grant conpaignie menoient Et bien resanbloit au hernois Que lor sires fust cuens ou rois. (Er 5495). Environ sont les *genz* venues Por la bataille regarder (Cl 4886). Del chevalier, que cil aporte Sor la charrete, se mervoillent Les *genz*, mes mie nel consoillent, Einz le huient petit et grant (La 404). Et por ce trestotes les *genz* L'apelent le Pont de l'Espee. (La 672). Bien pueent savoir totes *genz* Qu'il fu mout iriez et dolanz. (La 4253). Et les *genz* ainment plus et prisent Le vif c'onques le mort ne firent. (Yv 2168). Et vit devant la porte *genz* : Dames, chevaliers et sergenz, Et le seignor de la meison. (Yv 5003). En .i. ostel bas et estroit Fors del chastel cele nuit jurent, Ou nules *genz* ne les conurent ; Car se il el chastel geüssent, Totes les *genz* les coneüssent, Et de ce n'avoient il soing. (Yv 5856, 5858). Lors veïssiez *genz* arriers treire (Yv 6452).

B. "Groupe social particulier"

1. [Spécifié par un adj.]

- *Gent estrange.* "Inconnus, étrangers" : ...Car tiex i a qui par losange Dïent nes a la *gent* estrange « Je sui vostres, et quanque j'ai », Si sont plus jeingleor que jai. (Cl 4392). La *genz* estrange asanble tote, Qui de Lancelot font grant joie, Et dïent tuit por ce qu'il l'oie : « Sire, voir, mout nos esjoïsmes Tantost con nomer vos oïsmes, Que seür fumes a delivre C'or serions nos tuit delivre. » (La 3906).

- *Gent menue.* "Menu peuple, gens de peu" : Briemant vos voel dire et conter Que ja estoit el bois* [l. borc] venue La rote de la *gent* menue, Garçon et queu et botellier, Por les ostex apareillier (Er 6394). Mes as fenestres de la tor Ot une pucele mout sage, Qui panse et dit an son corage Que li chevaliers n'avoit mie Por li la bataille arramie Ne por cele autre *gent* menue Qui an la place estoit venue, Ne ja enprise ne l'eüst Se por la reïne ne fust (La 3639). ...Et de son neveu li retoiche [= à Arthur] Grant joie au cuer et grant leesce, Qu'il cuidoit que par sa proesce Soit la reïne revenue, Et Kex et l'autre *genz* menue (La 5310).

- *La haute gent et la menue / Les granz genz et les menues.* "Les grands personnages et les gens de peu" : Au roi diras (...) Qu'il ne lest por nule acoison Que ge nel truisse einz le quint jor De la feste soz ceste tor Logié aval la praerie, Et s'i ait tele conpaingnie Con a sa cort avra venue, De haute *gent* et de menue (Pe 8846). Tuit l'esgardent parmi les rues, Et les granz *genz* et les menues. (Er 750). A l'esmovoir a mout grant noise Et grant bruit par totes les rues, Car les granz *genz* et les menues Disoient tuit : « Haï ! Haï ! Chevaliers, Joie t'a traï (...). » (Er 5654).

- *Povre gent.* "Pauvres gens" : Les terres furent essilliees Et les povres *genz* avilliees (Pe 446).

. [Sing. avec accord au plur.] : Ensi par tote la cité Monseignor Gauvain regretoient La povre *gent* qui mout l'amoient. (Pe 8940).

- *Vilaine gent.* "Petites gens, gens de peu" : Mout chevalche orguilleusemant Vers l'esprevier isnelemant, Mes antor avoit si grant presse De la vilainne *gent* angresse Que l'an n'i pooit aprochier Del trait a .i. arbalestier. (Er 798).

2. [Généralement précédé d'un adj. possessif]

a) "Personnes qui accompagnent qqn ou qui sont attachées au service de qqn"

- Au sing. : Mout s'an est Enyde esjoïe ; Liez est li rois et sa *gent* liee ; N'i a un seul cui mout ne siee (Er 6113). Le roi trova et sa *gent* tote, Si le salue come sages (Er 6376). Je vuel avoir a grant planté De vostre or et de vostre argent, Et conpaignons de vostre *gent* Tex con je les voldrai eslire (Cl 108). Si les a pris une tormante Qui lor nef et lor *gent* tormante. (Cl 2364). Ensi Lanceloz se demante, Et sa *genz* est lez lui dolante Qui le gardent et qui le tienent. (La 4398). Cil qui de nul mal ne se dote A fet remenoir sa *gent* tote Et siust le nain qui traï l'a (La 5080). Tant li prïent que ele otroie Ce qu'ele feïst tote voie (...) ; Mes a plus grant enor le prant Qant congié en a de sa *gent* (Yv 2142). Car il n'a *gent* an mon ostel An cui ge aie nule atandue Qui* [l. Que] ja par aus soit desfandue La fontainne ne li perrons. (Yv 6582) Avec reprise par un pron. pluriel. Atant s'an part et congié prant A son oste et a l'autre *gent* ; Si le comandent a Deu tuit. (Pe 5598).

. [Sing. avec accord au plur.] : Et sa *gent* qui l'atendent la Le pueent longuemant atandre, Que cil n'ont nul talant del randre Qui l'ont pris et seisi an sont. Et sa *gent* si grant duel an font De ce qu'il ne vient ne repeire Qu'il ne sevent qu'il puissent feire. (La 5082, 5086). Et ma *gent* le heent de mort, Ge ne m'an doi ja mervellier (Pe 5874).

- Au plur. : Quant chargié furent li somier De quanqu'a prodome a mestier, .X. chevaliers et .x. sergenz De sa mesniee et de ses *genz* Avoec les somiers anvea (Er 1814). « (...) Or n'i a plus de cest afere : Feites voz *genz* arriere trere, Car la Joie vanra par tans, Qui vos fera dolant, ce pans. » (Er 5774). La ou il sejorne et demore, S'ont tant enquis et demandé Ses *genz*, cui il l'ot comandé, Que dit et reconté lor fu Que li baron le roi Artu Et li cors meïsmes le roi Avoient anpris .i. tornoi. (Cl 4538). Novele qui tost vole et cort Vient au roi que ses *genz* ont pris Lancelot et si l'ont ocis. (La 4141). ...car je sui fis Que por quanque cuevrent les nues Ne fust que n'i fussent venues Voz *genz* et vos por moi fors traire De cest mal et de cest contraire Se vos de voir le seüssiez (La 6517). Ma dame an fet .i. duel si fort, Et ses *genz* anviron lui crïent, Que par po de duel ne s'ocïent (Yv 983). Ensi la dame se debat, (...) Et, avoec lui, ses *genz* refont Si grant duel que greignor ne pueent. (Yv 1244). Et au demain remanderoiz Voz *genz* et si demanderoiz Consoil del roi qui doit venir. (Yv 1846). « (...) Si faites tant que vos l'aiez, Et je remanderai mes *genz*. » (Yv 1877). Et messire Yvains envoie Devant la rote .i. escuier, Qui portoit .i. faucon gruier, Por ce que il ne sorpreïssent La dame et que ses *genz* feïssent Contre le roi ses meisons beles. (Yv 2318).

b) "Combattants constituant un groupe (placé généralement sous l'autorité d'un chef)"
- Au sing. : Qant il ot sa *gent* asanblee, Par nuit s'an foï an enblee, Car de plusors estoit haïz, Si redotoit estre traïz. Mes einçois que il s'an foïst, Quanque il pot a Londres prist De vitaille, d'or et d'argent, Si departi tot a sa *gent*. (Cl 1207, 1214). Serré et rengié s'an issirent, De lor *gent* .v. batailles firent (Cl 1668). Et as desfanses de la tor Les genz del chastel monté furent, Et les escuz bien reconurent Et cuident que de lor *gent* soient, Car de l'aguet ne s'apansoient Qui desoz les escuz se cuevre. (Cl 1835). Maintenant covenist fenir, Le quel que soit, a la parclose, Mes li cuens remenoir n'i ose, Qu'antor lui voit sa *gent* ocise, Qui desarmee fu sorprise. (Cl 1909). Li traïtor bien se desfandent, Qui secors de lor *gent* atandent, Qui s'armoient el borc aval. (Cl 1932). Et li autre voient la perte De lor *gent* afolee et morte, Si s'an vindrent droit a la porte Trestuit sarré et atirié, Et cil se tindrent tuit rangié An lor portes sarreement, Ses reçoivent hardiemant. Mes foible *gent* et petit furent, Et li autre de force crurent De lor genz qui seüz les orent (Pe 2461, 2467). Si li pria la nuit s'amie Mout sovant qu'il n'i alast mie, A la bataille, an* [l. ainz] fust an pes, Que il n'avoient garde mes De Clamadeu ne de sa *gent*. (Pe 2627). La lande fu igaus et bele, N'il n'i ot qu'as .ii. solemant, Que Clamadex tote sa *gent* Ot departie et anvoiee. (Pe 2658).
- Au plur. : De ce fist mout grant hardemant Que devant trestotes ses *gens* S'esleissa plus de .ix. arpanz. (Er 3587). A la lune, qui cler luisoit, Ses *genz* vers Lymors conduisoit, Hiaumes laciez, haubers vestuz Et les escuz as cos panduz, Et si venoient armé tuit. (Er 4928). Del roi parlerai des or mes Et de l'ost qui a Londres vint. Li plus des *genz* a lui se tint, Et contre lui an ra grant masse. (Cl 1202). Li cuens Angrés ses *genz* amasse, Quanque vers lui an pot torner Por prometre ne por doner. (Cl 1204). « Sire, oez que dit cist sergenz. Alons, si eidons a noz *genz* Qui sont meslé a ces de la. » (La 2310). « Sire, einz que nos vaigniemes la, Feriemes, ce cuit, savoir Qui iroit anquerre et savoir De quel part les noz *genz* se tienent. (...) » (La 2373). L'an li amainne .i. grant destrier Et il i monte par l'estrier, Et mainne avoec lui de ses *genz*, Trois chevaliers et .ii. sergenz Sanz plus fet avoec lui aler. (La 3307). S'avoit ja ses chauces chauciees, Et ses *genz* estoient mout liees, Qui cuidoient avoir conquis Le chastel et tot le païs (Pe 2162). Et se je le tesmoing t'an port Que tu m'aies d'armes oltré, Veant mes *genz*, devant mon tré, Ma parole an sera tenue Et t'enors an sera creüe, C'onques chevaliers n'ot greignor. (Pe 2252).

GENT^2, adj.
[F-B : *jant*^{2} ; T-L : *gent*^{2} ; GD : *gent*^{2} ; DEAF, G 526 : *gent* ; AND : *gent*^{2} ; DMF : *gent*^{2} ; FEW IV, 103a : *genitus* ; TLF : *gent*^{2}]
Fréquence : 60 occ.
Graphies : *gent*, *gente*, *gentes*, *genz*.
A. [Idée de beauté, de prestance] "Beau, imposant"
- [D'une pers. ou d'un animal] : Mout estoit la pucele *gente*, Car tote i ot mise s'antante Nature qui fete l'avoit (Er 411). « (...) Or poez vos le beisier prandre De la plus bele de la cort : Je ne cuit qu'a mal nus l'atort, Ja nus ne dira que je mante, Que ceste ne soit la plus *gente* Des puceles qui ceanz sont Et de celes de tot le mont. » (Er 1730). Ceste est de cors, de vis ansanble Et de quanqu'estuet a pucele, Et la plus *gente* et la plus bele (Ne) qui soit des* [l. dusque] la, ce me sanble, Ou li ciax et la terre asanble. (Er 1740). Et cil s'an vet tote une sante, Seus, sanz conpaignie de gent, Tant qu'il trova .i. lit d'argent Covert d'un drap brosdé a or Desoz l'onbre d'un siquamor, Et sor le lit une pucele, *Gente* de cors et de vis bele De totes biautez a devise, La s'estoit tote seule assise. (Er 5834). Atant vint d'une chanbre fors La pucele, *gente* de cors Et de façon bele et pleisanz. (Yv 3950). Neïs li chevaliers vermauz Plot as dames et as puceles, Aus plus *gentes* et aus plus beles, Tant qu'eles n'orent a nelui Le jor bahé tant com a lui (La 5716). Ne n'ot mie plus de .xvi. anz, Et s'estoit mout bele et mout *gente*, Qu'an li servir meïst s'antente Li deus d'Amors, s'il la veïst... (Yv 5367). « Cist est an toz endroiz Plus *genz* assez et plus adroiz De celui d'ier as noires armes, Tant con pins est plus biax que charmes Et li loriers plus del seü. (...) » (Cl 4722). Et messire Yvains fu si *genz* Qu'a mervoilles tuit l'esgarderent, Et encontre ax tuit se leverent Et tuit saluent et anclinent Monseignor Yvain, et devinent : « C'est cil qui ma dame prendra (...). » (Yv 2056). .I. palefroi de grant bonté, Soef anblant, *gent* et bien fet, Li a l'an hors au perron tret. (Er 5269).
- [D'une chose] : Mes fermer ne le fist il mie Por ce qu'il dotast nules genz, Mes li chastiax an est plus *genz*, Que s'il n'i avoit mur ne tor, Mes que l'eve qui cort antor, Tant forz et tant seürs seroit Que nul home ne doteroit. (Er 5362). « Sire, la sore pucele, Vostre niece, qui tant est bele, Vos anvoie ci cest present [= l'épée] ; Einz ne veïstes mes si *gent* Del lonc et del lé que ele a. (...) » (Pe 3136). Lou plus beau leu et lou plus *gent* Li mosterra qu'il veïst onques. (Cl 5484). Soz le sagremor *gent* et bel, Qui fu plantez del tans Abel, Sort une clere fontenele Qui de corre est assez isnele. (La 6989). Li graviers est et biax et *genz* Et clers con se ce fust argenz (La 6993). Et quant il les vit en apert, Que del bois furent descovert, Et vit les haubers fremianz Et les hiaumes clers et luisanz, Et vit le vert et le vermoil Reluire contre le soloil, Et l'or et l'azur et l'argent, Se li fu mout et bel et *gent*. (Pe 134).
B. [Idée de convenance] "Convenable, bienséant" : Erec an pesa plus asez Qu'il ne mostra sanblant as genz, Mes diaus de roi n'est mie *genz*, N'a roi n'avient qu'il face duel. (Er 6468).
- *(Il) n'est gent à aucun à* + inf. "Il n'est pas convenable à qqn de faire qqc." : Mes ne set comant il a non Ne qui il est ne de quel gent, N'a demander ne li est *gent*, Si li est tart que ele en oie Chose de coi ses cuers ait joie. (Cl 2862).

GENTIL, adj.
[F-B : *jantil* ; T-L : *gentil* ; GD : *gentil* ; GDC : *gentil*^{2} ; DEAF, G 539 : *gentil* ; AND : *gentil* ; DMF : *gentil* ; FEW IV, 110a : *gentilis* ; TLF : *gentil*^{2}]
Fréquence : 33 occ.
Graphies : *gentil*, *gentix*.
"Noble, distingué"
A. [Par la naissance] : Ses peres est frans et cortois, Mes d'avoir a mout petit pois ; Et mout *gentix* dame est sa mere, Qu'ele a .i. *gentil* conte a frere. (Er 1543, 1544). De forez et de praeries, De vingnes, de gaaigneries, De dames et de chevaliers, (...) De *gentix* clers bien afeitiez Qui bien despandoient lor rantes, Et de dames

beles et gentes, Et de borjois bien posteïs, Estoit li chastiax bien asis. (Er 2268). Tant fu *gentix* et enorable, De saiges diz et acointable, Debonere et de boen atret, Onques nus ne sot tant d'aguet Qu'an li [= Énide] poïst veoir folie Ne malvestié ne vilenie. (Er 2413). Nos poons bien aparcevoir, A ce qu'ele est et bele et sage, Qu'ele est de mout *gentil* lignage (Er 4718). Seignor avroiz le plus *gentil* Et le plus gent et le plus bel Qui onques fust del ling Abel. (Yv 1812).

- *Gentil ome*. "Homme de naissance noble" : ...Et dist : « Dame, an vostre prison M'anvoie ci uns *gentix* hon, Uns chevaliers vaillanz et preuz, Cil cui fist hier santir les neuz Mes nains de la corgiee el vis (...). » (Er 1184). An la cort furent come roi Enoré et servi tuit troi, Car mout estoient *gentil* home. (Er 1959). Puis est il meïsmes montez, .IIII.XX. clers i ot contez, *Gentix* homes et enorables, A mantiax gris orlez de sables (Er 2285). Erec respont : « Je me revant Que je sui assez *gentix* hom : Erec, filz le roi Lac, ai non. (...) » (Er 3859). N'est il plus biax que je ne sui, Et mout plus *gentix* hom de moi ? (Cl 4373). « Cil qui levera Cele lanme seus par son cors Gitera ces et celes fors Qui sont an la terre an prison, Don n'ist ne clers ne *gentix* hon Des l'ore qu'il i est antrez (...). » (La 1904). Se li vaslez est fos et nices, S'est il espoir mout *gentix* hom (Pe 1011). Par foi, fet messire Gauvains, El lit me serrai ge au mains, Se ge les puceles ne voi, Que ge ne pans mie ne croi Que tex liz fez estre deüst Se por ce non qu'an i geüst, Ou *gentix* hom ou haute dame (Pe 7541).

- *Gentil dame / feme*. "Femme de naissance noble" : Ses peres est frans et cortois, Mes d'avoir a mout petit pois ; Et mout *gentix* dame est sa mere (Er 1543). Car des Gales jusqu'an Anjo N'an Alemaigne ne an Peito N'ot chevalier de grant afeire Ne *gentil* dame deboneire Don les meillors et les plus gentes Ne fussent a la cort a Nantes, Que li rois les ot toz mandez. (Er 6592). Ensi cil dui s'antracointoient, Li uns a l'autre se donoient, Que d'autres i ot tel nonante Que aucune i ot bele et gente Et noble et cointe et preuz et sage, *Gentix* dame et de haut parage (Yv 2446). El chastel chevaliers de pris A .v.c. et sissante et sis, Et sachiez qu'il n'i a celui Qui n'ait s'amie avoeques lui, *Gentil* dame cortoise et bele. (Pe 4671). Miaudre de moi a vos m'anvoie, Plus *gentix* fame et plus vaillanz. (Yv 5063). Et tant vos dirai del covine, Que il i a une reïne Mout *gentil* dame et haute et sage, Et si est de mout haut parage. (Pe 7279).

- P. anal. [D'un animal] : Mes que qu'il l'en aveingne aprés, Eidier li voldra il adés, Que pitiez li semont et prie Qu'il face secors et aïe A la beste *gentil* et franche. (Yv 3369).

B. [Par la conduite, les sentiments] : .I. petit est avant passez Et vit gesir sor uns degrez Un vavasor auques de jorz, Mes mout estoit povre sa corz ; Biax hom estoit, chenuz et blans, Deboneres, *gentix* et frans (Er 378). Por la pucele au cheinse blanc Qui le cuer ot *gentil* et franc, Qui estoit fille au vavasor, S'esjoïssent tuit li plusor (Er 1072). « Dame, an vostre prison M'anvoie ci uns *gentix* hon, Uns chevaliers vaillanz et preuz, Cil cui fist hier santir les neuz Mes nains de la corgiee el vis (...). » (Er 1184). Tant est *gentix* et frans li rois Qu'il a fet banc a ses borjois, Si chier con chascuns a son cors, Que prodom qui veigne de hors An lor meisons ostel ne truisse, Por ce que il meïsmes puisse Toz les prodomes enorer Qui leanz voldront demorer. (Er 5437). Mes la dameisele [= Lunete] li prie Et loe et comande et chastie, Come *gentix* et deboneire, Qu'il se gart de folie feire (Yv 1305). Tant sont andui [= Yvain et Gauvain] franc et *gentil* Que la victoire et la querone Li uns a l'autre otroie et done (Er 6350). « Dex saut et beneïe Le meillor roi qui soit an vie, Le plus franc et le plus *gentil*, Si le tesmoignent trestuit cil Devant cui ont esté retraites Les granz proesces qu'il a faites ! (...) » (Pe 2831).

C. [En s'adressant à qqn] : Ha ! *gentix* chevaliers, merci ! Por quel forfet ne por quel tort Me doiz tu donc haïr de mort? (Er 998). « Bele douce suer, *Gentix* dame lëax et sage, Bien conuis tot vostre corage : Peor avez grant, bien le voi, Si ne savez ancor por coi. (...) » (Er 5785). *Gentix* chevaliers, car t'esforce, Si me secor isnelemant. (La 1078). Ha ! *gentix* chevaliers, merci ! Por Deu vos pri et por son fil Que vos ne m'an aiez plus vil De ce que je sui ci venue. (La 1980). Ha ! *gentix* reïne enoree, De duel sui morte et acoree Del franc chevalier debonaire Dom an ne puet parole traire Qui ne soit de corroz ou d'ire. (Pe 7817).

GENTILLECE, **subst. fém.**

[F-B : *jantillesce* ; T-L : *gentillece* ; GD : *gentelise*[2] ; GDC : *gentillesse* ; DEAF, G 550 : *gentil* (*gentillece*) ; AND : *gentilesse* ; DMF : *gentillesse* ; FEW IV, 110b : *gentilis* ; TLF : *gentillesse*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *gentillece*, *gentillesce*.

A. "Noblesse de naissance, haut rang" : Par soi fet prodome largesce, Ce que ne puet feire hautesce Ne corteisie ne savoir Ne *gentillesce* ne avoir Ne force ne chevalerie Ne proesce ne seignorie Ne biautez ne nule autre chose (Cl 200). « Ha ! dame, est ce ore avenant, Qui si de duel vos ociez ? Por Deu, car vos en chastiez, Si le lessesiez* [l. laissiez] viax* [l. seviax] de honte : A si haute dame ne monte Que duel si longuemant mainteigne. De vostre enor vos resoveigne Et de vostre grant *gentillesce*. (...) » (Yv 1675).

B. "Noblesse de caractère, de sentiments" : Et d'autre part, autre destrece Le retient, la granz *gentillece* Monseignor Gauvain, son ami, Que par po ne li part par mi Li cuers, quant demorer ne puet. (Yv 4076).

GERMAIN, **adj.**

[F-B : *germain* ; T-L : *germain* ; GDC : *germain* ; DEAF, G 568 : *germain* ; AND : *germain* ; DMF : *germain* ; FEW IV, 120a : *germanus* ; TLF : *germain*[1]]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : *germainne*, *germains*.

"Germain, du même sang"

- *Frere germain / Seror germaine*. "Celui / Celle qui est né(e) d'un même père et d'une même mère qu'une autre personne" : Cil don ge vos di si fu nains, Et fu Bliant freres *germains* (Er 1944). Tuit li dïent qu'il li soveingne De la guerre Polinicés Que il prist contre Etïoclés, Qui estoit ses freres *germains* (Cl 2501). Si m'aïst Dex, an males voies Me viax metre et an males mains, Que l'un de ses freres *germains* An ceste guerre li ocis. (Pe 2304). Li uns messire Yveins a non, Li cortois, li bien afeitiez. (...) Et li autres a non Yvains, Qui n'est pas ses freres *germains*, Por ce l'apele l'an Avoutre (Pe 7906). Ha ! bele, ja s'est il vantez Que vos

voldriez mialz assez Que morz fust messire Gauvains, Qui est vostre freres *germains*, Qu'il eüst mal an son ortoil. (Pe 8760). « Niece, fet ele, sui le conte Qui tient Laluth an son demainne, Fille de sa seror *germainne* (...). » (Er 6198). « Cil ne l'anpreïst pas en vain, Que ma fame est sa suer *germainne* (...) » (Yv 3909). « (...) Si l'amez come vostre fame, Et ele vos come sa dame Et come sa seror *germainne*. » (Yv 6435).

- *Cosin germain / Cosine germaine*. "Enfants issus de deux frères, de deux soeurs ou d'un frère et d'une soeur" : Une pucele estoit leanz, Mout preuz, mout saige, mout vaillanz, Lez la pucele au chainse blanc Estoit assise sor un banc, Qui ert sa cosine *germainne* Et niece le conte demainne. (Er 1341). « (...) Par mon chief, fet messire Yvains, Vos estes mes cosins *germains*, Si nos devons mout entramer (...). » (Yv 580). An la meison ta mere fui Norrie avoec toi grant termine, Si sui ta *germainne* cosine Et tu es mes cosins *germains*. (Pe 3586, 3587). Et il meïsmes de ses mains Ocist de mes cosins *germains* .I. chevalier vaillant et preu. (Pe 8516).

GERME[2], subst. masc.
[F-B : *germe* ; T-L : *germe*[2] ; GDC : *germe* ; DEAF, G 571 : *germe*[1] ; AND : *germe* ; DMF : *germe*[1] ; FEW IV, 120b : *germen* ; TLF : *germe*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *germe*.
"Germe, première pousse qui sort de la graine"
- [D'une semence] *Estre en son germe*. "Germer" : Einz que fussent passé troi mois, Soredamors se trova plainne De semance d'ome et de grainne ; Si la porta jusqu'a son terme. Tant fu la semance an son *germe* Que li fruiz vint an sa nature D'anfant... (Cl 2340).

GESTE[2], subst. fém.
[F-B : *chançon* ; T-L : *geste*[2] ; GD : *geste*[1] ; DEAF, G 656 : *geste*[1] ; AND : *geste*[1] ; DMF : *geste* ; FEW IV, 119a : *gerere* ; TLF : *geste*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *geste*.
"Exploit, haut fait"
- *Chançon de geste*. "Poème épique relatant les hauts faits de personnages illustres" : Cesar, l'empereres de Rome, Et tuit li roi que l'en vos nome An diz et an chançons de *geste*, Ne dona tant a une feste Come li rois Artus dona Le jor que Erec corona (Er 6617).

GEUDE, subst. fém.
[F-B : *jaude* ; T-L : *geude* ; GD : *gelde*[1] ; DEAF, G 670 : *geude* ; AND : *gelde*[2] ; DMF : *guilde* ; FEW XVI, 42b : **gilda* ; TLF : *guilde*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *jaude*.
"Bande de soldats à pied" : Par po que trop demoré n'ont, Car venir voient une *jaude*, De conbatre anflamee et chaude, Ou mout avoit arbalestriers Et sergenz de divers mestiers Qui portoient diverses armes. (Cl 1959). Qant il furent defors la tor, Et comancié voient l'estor, Aval les prez, mout grant et fier, Et furent bien mil chevalier Que d'une part que d'autre au mains Estre la *jaude* des vilains. (La 2366).

GIBECIER, verbe
[F-B : *gibecier* ; T-L : *gibecier* ; GD : *gibecier*[2] ; DEAF, G 700 : *gibecier* ; DMF : *gibecer* ; FEW XVI, 2a : **gabaiti*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. impf. 3 : *gibeçoit*.
Empl. intrans. "Chasser avec un oiseau de proie"
- *Gibecier d'un esprevier*. "Chasser avec un épervier" : Puis met la sele et monte sus, Si s'an vet le passet petit Tant que .i. seul chevalier vit Qui *gibeçoit* d'un esprevier. (Pe 8279).

GIBIER, subst. masc.
[F-B : *gibier* ; T-L : *gibier* ; GD : *gibier*[1] ; GDC : *gibier* ; DEAF, G 694 : *gibier* ; DMF : *gibier* ; FEW XVI, 1a : **gabaiti* ; TLF : *gibier*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *gibier, gibiers*.
"Chasse"
- *Aler en gibier*. "Aller à la chasse" : El tans que l'en vet an *gibier* De l'esprevier et del brachet Qui quiert l'aloe et le maslet, Et la quaille et la perdriz trace, Avint c'uns chevaliers de Trace, Bachelers juenes, anvoisiez, De chevalerie prisiez, Fu un jor an *gibiers* alez Vers cele tor tot lez a lez. (Cl 6342, 6349).

GIEL, subst. masc.
[F-B : *giel* ; T-L : *giel* ; GD : *giel* ; DEAF, G 703 : *giel* ; AND : *gel* ; DMF : *gel* ; FEW IV, 90a : *gelus* ; TLF : *gel*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *giel*.
"Gel" : Amors sanz criemme et sanz peor Est feus ardanz et sanz chalor, Jorz sanz soloil, cire sanz miel, Estez sanz flor, yvers sanz *giel*, Ciax sanz lune, livres sanz letre. (Cl 3850).

GIGUE, subst. fém.
[F-B : *gigue* ; T-L : *gigue* ; GD : *gigue* ; DEAF, G 721 : *gigue* ; AND : *gigue* ; DMF : *gigue* ; FEW XVI, 35b : *gîga* ; TLF : *gigue*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *gigues*.
"Gigue, instrument à cordes frottées dont la forme rappelle la mandoline" : Harpes, vieles i resonent, *Gigues*, sautier et sinphonies Et trestotes les armonies Qu'an porroit dire ne nomer. (Er 6331).

GIGUER[1], verbe
[F-B : Ø ; T-L : *giguer*[1] ; GD : *gigler* ; DEAF, G 724 : *gigue* (*giguer*) ; DMF : *giguer* ; FEW XVI, 35b : *gîga*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *gigue*.
"Jouer de la gigue" : Chascuns servi de ce qu'il sot : Cil saut, cil tunbe, cil anchante, Li uns sifle, li autres chante, Cil flaüte, cil chalemele, Cil *gigue*, li autres viele (Er 1992).

GINGEMBRE, **subst. masc.**
[F-B : *ginganbre* ; T-L : *gingembre* ; GDC : *gingembre* ; DEAF, G 732 : *gingembre* ; AND : *gingembre* ; DMF : *gingembre* ; FEW XIV, 663b : *zingiber* ; TLF : *gingembre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *gingenbre*.
"Gingembre" : Et li vaslet aparellierent Les liz et le fruit au colchier, Que il en i ot de mout chier, Dates, figues et noiz mugaces Et poires et pomes grenaces, Et leituaire an la fin Et *gingenbre* alixandrin. (Pe 3316).

GIRFAUC, **subst. masc.**
[F-B : *girfaut* ; T-L : *girfauc* ; GD : *gerfault* ; GDC : *gerfalc* ; DEAF, G 563 : *gerfaut* ; AND : *girfalc* ; DMF : *gerfaut* ; FEW XVI, 43b : *gîr* ; TLF : *gerfaut*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *girfauz*.
[Élément de comparaison] "Gerfaut" : Si con *girfauz* grue randone, Qui de loing muet et tant l'aproche Qu'il la cuide panre et n'i toche, Ensi cil fuit, et cil le chace Si pres qu'a po qu'il ne l'anbrace, Et si ne le par puet ataindre (Yv 880).

GIRFLET, **nom propre (personne)**
[F-B : *Girflet*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *gilflez*, *girflez*, *guiflez*.
[Girflet, fils de Do, chevalier de la Table Ronde] : Kex et *Girflez* i sont venu Et Amauguins li rois i fu (Er 317). Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, (...) Galeriez et Quex d'Estraus, Amauguins et Galez li Chaus, *Gilflez*, li filz Do, et Taulas, Qui onques d'armes ne fu las... (Er 1697). *Girflez*, li filz Do, et Yvains Et Sagremors li Desreez Ces de la ont tex conreez Que tresqu'es portes les anbatent (Er 2174). A cest mot an estant se lieve *Girflez*, cui li rois le comande (Pe 2881). Et messire Gauvains saut sus, Qui dit que son pooir fera De li rescorre et si ira, Et *Guiflez*, li filz Nut, redit Qu'il ira, se Dex li aït, Devant le Chastel Orguilleus. (Pe 4697) Leçon de *P* et *P6* ; les autres mss ont *li filz Do*.

GIROFLE, **subst. masc.**
[F-B : *girofle* ; T-L : *girofle* ; GD : *gariofile* ; GDC : *girofle* ; DEAF, G 750 : *girofle* ; AND : *gilofre* ; DMF : *girofle* ; FEW II-1, 446b : *caryophyllum* ; TLF : *girofle*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *girofle*.
"Girofle" : Itex bestes neissent en Inde, Si ont berbioletes non, Ne manjuent se poissons non, Quenele et *girofle* novel. (Er 6741).

GISARME, **subst. fém.**
[F-B : *jusarme* ; T-L : *gisarme* ; GD : *guisarme* ; DEAF, G 1651 : *guisarme* ; AND : *gisarme* ; DMF : *guisarme* ; FEW XVII, 598a : **wîsarm* ; TLF : *guisarme*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *jusarmes*.
"Guisarme, sorte d'arme d'hast" : Li un aportoient *jusarmes* Et li autre haches denoises, Lances et espees turquoises, Quarriax et darz et javeloz. (Cl 1964).

GISTE[1], **subst. masc.**
[F-B : *giste* ; T-L : *giste*[1] ; GD : *giste*[1] ; GDC : *giste* ; DEAF, G 639 : *gesir* (*giste*) ; AND : *giste*[1] ; DMF : *gîte* ; FEW V, 2b : *jacere* ; TLF : *gîte*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *giste*, *gistes*.
"Gîte, endroit où coucher" : Mes que valdroit se je contoie Ne ses *gistes* ne ses jornees ? (La 6415).
- *Prendre son giste*. "Prendre un endroit où dormir" : Li rois les oï volantiers Et fist trois sairemanz antiers (...), Qu'il iroit veoir la fontaine (...) Et la tempeste et la mervoille, Si que il i vanra la voille Monseignor saint Jehan Baptiste, Et s'i panra la nuit son *giste* (Yv 668).

GLACE, **subst. fém.**
[F-B : *glace* ; T-L : *glace* ; GDC : *glace* ; DEAF, G 779 : *glace* ; AND : *glace* ; DMF : *glace* ; FEW IV, 139a : *glacies* ; TLF : *glace*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *glace*.
"Eau congelée, solidifiée par le froid"
- [Comme élément de comparaison ou dans un contexte imagé] : Quant del hauberc l'orent armé, .I. hiaume a cercle d'or jamé Qui plus cler reluisoit que *glace*, Uns vaslez sor le chief li lace (Er 2655). Et quant ces .ii. choses an pris, Qui porroit esligier le pris De ce que vaut li remenanz, Qui tant est biax et avenanz Et tant boens et tant precieus, Que desirranz et anvieus Sui ancor de moi remirer Le* [l. El] front que Dex a fet tant cler Que nule rien n'i feroit *glace*, Ne esmeraude ne topace ? (Cl 801) On pourrait aussi bien retenir ici le sens de "Verre (en plaque ou en morceau)" (cf. DEAF G 781) ; F-B, Micha, Luttrell et Gregory optent pour "Miroir". Et nus cristauz ne nule *glace* N'est si clere ne si polie [= que son visage]. (Yv 1484). Car quant an son hiaume l'ateignent, Tot li anbarrent et anfreignent, Et li escuz peçoie et font Come *glace* (Yv 5576). Mes ainz sera la mers de *glace* Que l'an .i. tel chevalier truisse Qui el palés demorer puisse (Pe 7338). Por ce ma dame la reïne Vos anvoie robe d'ermine Que froidure mal ne vos face, Qu'ausi con l'eve devient *glace*, Betist li sans et prant ansanble Aprés le chaut, quant li hom tranble. (Pe 7714).

GLACIER, **verbe**
[F-B : *glacier* ; T-L : *glacier* ; GD : *glacier*[1] ; GDC : *glacier* ; DEAF, G 783 : *glace* (*glacier*) ; AND : *glacer* ; DMF : *glacier*[2] ; FEW IV, 140b : *glacies* ; TLF : *glacer*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *glacier*.
I. Empl. trans. "Glisser (un couteau dans le corps de qqn)" : Clamadex, qui avoir me cuide, Ne m'avra ja, s'il ne m'a vuide De vie et d'ame, an nule fin, Que je gart an .i. mien escrin Un costel tot de fin acier Que el cors me voldrai *glacier*. (Pe 2032).
II. Empl. intrans.

- Empl. factitif "Faire glisser (un épieu dans le corps de qqn)" : Erec son fort espié d'acier Li fist dedanz le cors *glacier* (Er 3576).

GLAI, **subst. masc.**
[F-B : *glai* ; T-L : *glai* ; GD : *glai*[1] ; DEAF, G 791 : *glai* ; AND : *glai* ; DMF : *glai*[1] ; FEW IV, 144a : *gladius*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *glais*.
A. "Plante de la famille des iridacées (glaïeul ou iris)" : De jons, de mantastre et de *glais* Sont totes jonchiees les rues Et par desore portendues De cortines et de tapiz, De diapres et de samiz. (Er 2308).
B. "Sorte de jonc" : Tant vont que au pié del degré Qui estoit devant le palais Truevent sor un trossel de *glais* .I. eschacier tot seul seant (Pe 7398).

GLAIVE, **subst. masc.**
[F-B : *gleive* ; T-L : *glaive* ; GD, GDC : *glaive* ; DEAF, G 800 : *glaive* ; AND : *glaive* ; DMF : *glaive* ; FEW IV, 145a : *gladius* ; TLF : *glaive*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *glaives*.
"Lance" : Sor l'escu fiert de tel aïr Que d'un chief en autre le fant, Ne li haubers ne li desfant : Enmi le piz le fraint et ront, Et de la lance li repont Pié et demi dedanz le cors. Au retrere a son cop estors, Et cil cheï ; morir l'estut, Car li *glaives* el cuer li but. (Er 2870).

GLAS, **subst. masc.**
[F-B : *glais* ; T-L : *glas* ; GD : *clas*[1]/*glai*[2]/*glas*[1] ; GDC : *glas* ; DEAF, G 817 : *glas* ; AND : *glas*[1] ; DMF : *glas*[1]/*glai*[2] ; FEW II-1, 746a : **classum* ; FEW XVI, 750a : **gladjan* ; TLF : *glas*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *glais*.
A. "Sonnerie (des cloches d'une église)"
- *Soner à glas.* "Sonner à toute volée" : El chastel vienent maintenant ; Ancontre son avenemant Sonent trestuit li soing a *glais* (Er 2307).
B. "Aboiement (de chiens)" : Li uns et li autres s'avance, Si s'antrevienent d'un eslais Plus tost que cers qui ot le *glais* Des chiens qui aprés lui glatissent. (Cl 4876).

GLATIR, **verbe**
[F-B : *glatir* ; T-L : *glatir* ; GD : *glatir*[1] ; DEAF, G 823 : *glatir*[1] ; AND : *glatir* ; DMF : *glatir*[1] ; FEW IV, 150a : *glattire* ; TLF : *clatir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *glatissent*.
[D'un chien] "Aboyer"
- *Glatir après une beste.* "Poursuivre une bête de ses cris" : Li uns et li autres s'avance, Si s'antrevienent d'un eslais Plus tost que cers qui ot le glais Des chiens qui aprés lui *glatissent*. (Cl 4877).

GLECIDALAN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Glecidalan*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Glodoalan*.
[Glodoalan, roi nain, vassal du roi Bilis] : Par richesce et par conpaignie Amena an sa conpaignie Bylis .ii. rois qui nain estoient, Qui de lui lor terre tenoient, Gribalo et *Glodoalan* (Er 1953).

GLOECESTRE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Gloecestre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Colescestre*.
[Gloucester, ville du sud-ouest de l'Angleterre] : Mout i vint a riche conroi Li cuens Branles de *Colescestre*, Qui cent chevax mena an destre (Er 1885).

GLOIRE, **subst. fém.**
[F-B : *gloire* ; T-L : *gloire* ; GDC : *gloire* ; DEAF, G 860 : *gloire* ; AND : *glorie* ; DMF : *gloire* ; FEW IV, 164a : *gloria* ; TLF : *gloire*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *gloire*.
A. [À propos de Dieu] "Splendeur divine" : « (...) Et don venez vos or ensi ? » Fet Percevax. « Sire, de ci, D'un boen home, d'un saint hermite, Qui an ceste forest abite, Qui ne vit, tant par est sainz hon, Se de la *gloire* de Deu non. (...) » (Pe 6096).
- [Pour désigner la splendeur de Dieu] *Roi de gloire* : Et il ne fine de prier Au roi de *gloire*, le suen pere, Que il li doint veoir sa mere. (Pe 2975).
B. "Prestige, renommée" : Par cest consoil sont asanblé, S'a a chascun mout tart sanblé Que il avoir doie la *gloire* Et la joie de la victoire. (Cl 4003).
- *Vaine gloire.* "Vanité, orgueil" : L'Evangile, por coi dit ele : « Tes biens a ta senestre cele ? » La senestre, selonc l'estoire, Senefie la vainne *gloire* Qui vint de fause ypocrisie. (Pe 40).

GLORÏOS, **adj.**
[F-B : *glorïeus* ; T-L : *glorïos* ; GD : *glorios* ; DEAF, G 865 : *gloire* (*glorios*) ; AND : *glorius* ; DMF : *glorieux* ; FEW IV, 165a : *gloria* ; TLF : *glorieux*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *glorieus*, *glorieuse*.
A. "Qui jouit de la gloire éternelle"
- [De Dieu] : Cist jorz vos soit liez et joieus, Ce doint icil *glorieus* pere Qui de sa fille fist sa mere. (Pe 8045).
- [De la mère de Dieu] : Come destroite et angoisseuse, Por la reïne *glorieuse* Del ciel et des anges li prie, Et por Deu, qu'il ne s'an aut mie, Einz atende encore .i. petit (Yv 4056).
B. "Renommé" : Mes ceanz n'a mes que .vi. miches C'uns miens oncles mout *glorieus* [l. qui est prieus], Mout sainz hom et religieus M'anvea por soper enuit, Et .i. bocel plain de vin cuit. (Pe 1909) Leçon isolée de *P*.

GLOSER, **verbe**
[F-B : *gloser* ; T-L : *gloser* ; GD, GDC : *gloser* ; DEAF, G 880 : *glose* (*gloser*) ; AND : *gloser*[1] ; DMF : *gloser* ; FEW IV, 167b : *glossa* ; TLF : *gloser*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *gloser*.
Empl. trans. "Interpréter, comprendre" : Bien poez antendre et *gloser*, Vos qui avez fet autretel, Que por la gent de son ostel Se fet las et se fet couchier (La 4550).

GLOTON, **adj. et subst.**
[F-B : *gloton* ; T-L : *gloton* ; GD : *glout*[2] ; GDC : *glouton* ; DEAF, G 883, 886 : *glot* ; AND : *glutun* ; DMF : *glouton* ; FEW IV, 173a : *glutto* ; TLF : *glouton*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *glote*, *gloton*, *gloz*.
I. Empl. subst. [Péjorativement] "Coquin, canaille" : El plus espés de la bataille Vet ensi ferir .i. *gloton* Que ne li valut .i. boton Ne li escuz ne li haubers (Cl 1745). S'an vet si ferir .i. *gloton* Que ne li valut un boton Ne li escuz ne li haubers Qu'a terre ne le port anvers. (Cl 2015). Mes adés tant se contretint Que li lyons oltre s'an vint, Tant ot desoz le suel graté. S'or ne sont li *gloton* [= les deux fils du netun] maté, Donc ne le seront il ja mes ; Car au lyeon ne panront pes Ne n'avront, tant con vis les sache. (...) Or sont esfreé li *gloton*, N'il n'a home an tote la place Qui an son cuer joie n'en face. (Yv 5622, 5628). La teste nue et le col nu Li a li *gloz* abandoné, Et il li a tel cop doné Que la teste del bu li ret, Si soavet que mot n'an set. (Yv 5647).
II. Empl. adj. "Avide" : Si est Amors asez trop *glote*, Et Haïne n'i revoit gote ; Qu'Amors deffandre lor deüst, Se ele les reconeüst, Que li uns l'autre n'adesast Ne feïst rien qui li grevast. Por ce est Amors avuglee Et desconfite et desjuglee Que cez qui tuit sont suen par droit Ne reconuist, et si les voit. (Yv 6045) Leçon isolée (et douteuse) de *P* ; les autres mss ont *avugle tote*.

GLUI, **subst.**
[F-B : *glui* ; T-L : *glui* ; GD, GDC : *glui* ; DEAF, G 911 : *glui* ; DMF : *glui* ; FEW II-1, 793a : **clodiu-* ; TLF : *glui*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *glui*.
"Paille de seigle" : Maintenant qu'il fu deschauciez, El lit, qui fu lons et hauciez Plus des autres .ii. demie aune, Se couche sor un samit jaune (...). Li liz ne fu mie de *glui* Ne de paille ne de viez nates. (La 512).

GOCET, **subst. masc.**
[F-B : *gocet* ; T-L : *gocet* ; GD : *gocet*[1] ; DEAF, G 1102 : *goz* (*gocet*) ; DMF : *gousset* ; FEW II-2, 1592a : *kus* ; FEW XXXI-1, 133b : *o.i.* ; TLF : *gousset*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *gocet*, *gocez*.
"Support de lit en forme de chien" : Li liz fu sor *gocez* asis Qui mout rechignoient lor joes ; Et li *gocet*, sor .iiii. roes, Erent si isnel et movant Qu'a .i. seul doi par tot leanz De l'un chief jusqu'a l'autre alast Li liz, qui .i. po le botast. (Pe 7454, 7456).
Rem. Cf. TLF s.v. GOUSSET : « La forme *gocet* de ca 1180 (CHR. DE TROYES, Perceval, éd. F. Lecoy, 7454) désigne prob. une figure de chien (ou de nain) sculptée servant de support à un lit (FEW t. 2, p. 151) et le mot se rattache donc à l'a. fr. *gouz* " sorte de chien " (v. *gousse*; FEW t. 2, p. 1592a, s.v. ; T.-L., s.v. *goz/gocet*); v. cependant FEW t. 21, p. 137, note 8 pour une autre interprétation. »

GODEFROI, **nom propre (personne)**
[F-B : *Godefroi*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Godefroiz*.
[Godefroi de Leigni, continuateur de "Lancelot" ou "Le Chevalier de la Charrette"] : *Godefroiz* de Leigni, li clers, A parfinee la Charrete, Mes nus hom blasme ne l'an mete Se sor Crestien a ovré, Car ç'a il fet par le boen gré Crestien qui le comança. (La 7102).
V. aussi *LEIGNI*

GODEGRAIN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Godegrain*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Godegrains*.
[Godegrain, comte venu aux noces d'Érec] : ...De Traverain i vint li cuens Atot .c. conpaignons des suens ; Aprés vint li cuens *Godegrains*, Qui n'an amena mie mains. (Er 1893).

GOLE, **subst. masc.**
[F-B : *gole* ; T-L : *gole* ; GD : *gole*[2] ; GDC : *gueule* ; DEAF, G 959 : *gole* ; AND : *gule* ; DMF : *gueule* ; FEW IV, 307b : *gula* ; TLF : *gueule*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *gole*, *gueule*.
A. [D'une pers.] "Gorge"
1. "Partie antérieure du cou" : Les costumes et les franchises Estoient tex, a cel termine, Que dameisele ne meschine, Se chevaliers la trovast sole, Ne plus qu'il se tranchast la *gole* Ne feïst se tote enor non, S'estre volsist de boen renon (La 1306). De li ocirre est si estoute Que sovant se prant a la *gole* (La 4181). Si ferai, mes que il me lest Cest laz antor ma *gole* estraindre, Ensi cuit bien la mort destraindre Tant que mal gré suen m'ocirrai. (La 4273). Ensi coroient sanz feintise Tuit et totes, par enhatine, La ou cil gist *gole* sovine. (Yv 4248). Maudite soit la *gole* tote Qui [= de celui qui] changera n'avant n'aprés Ses bons dras por autrui malvés ! (Pe 1168). Et bien soit qu'ele se desfant, Si set an bien tot sanz redot Que fame vialt vaintre par tot Fors a cele meslee sole Qu'ele tient home par la *gole* Et esgratine et mort et tue, Si voldroit ele estre vaincue (Pe 3852). Sire, mialz voldroie avoir treite La lengue par desoz la *gole* C'une parole tote sole Me fust de la boche volee Que volsissiez qui fust celee. (Pe 8819).

2. "Poitrine (d'une femme)" : Et quant il fu venuz amont, Trova une pucele sole, Qui miroit son vis et sa *gole*, Qui plus estoit blanche que nois. (Pe 6438).
B. [D'une bête sauvage] "Gueule" : S'espee tret et vint avant Et met l'escu devant sa face, Que la flame mal ne li face Que il [= le serpent] gitoit parmi la *gole*, Qui plus estoit lee d'une ole. (Yv 3361).
C. P. anal. "Ouverture" : Leissus an cele forteresce N'avoit antree c'une seule ; Se il estopent cele *gueule*, N'avront garde que sor aus veingne Force de que maus lor aveingne. (Cl 1942).

GOLEE, **subst. fém.**
[F-B : *golee* ; T-L : *golee* ; GD : *golee* ; GDC : *goulee* ; DEAF, G 964 : *gole* (*golee*) ; AND : *gulee* ; DMF : *goulée* ; FEW IV, 311a : *gula* ; TLF : *goulée*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *golee*.
"Bouchée"
- Au fig. : Morz, trop es male et covoiteuse Et sorprenanz et envieuse, Qui ne puez estre saoulee. Onques mes si male *golee* Ne poïs tu doner au monde. Morz, qu'as tu fet ? Dex te confonde, Qui as tote biauté estainte. La meillor chose et la plus sainte As ocise, s'ele durast, Que onques * [l. Dex] a feire andurast. (Cl 5724).

GOLOSER, **verbe**
[F-B : *goloser* ; T-L : *goloser* ; GD : *goloser* ; DEAF, G 977 : *golos* (*goloser*) ; AND : *guluser* ; DMF : *gouloser* ; FEW IV, 324a : *gulosus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *golose*.
Empl. trans. "Désirer ardemment qqc." : Ensi devisent des les loges : « Cil escuz fu fez a Lymoges, Si l'an aporta Piladés Qui an estor vialt estre adés Et mout le desirre et *golose*. (...) » (La 5807).

GOMERET, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Gomeret*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Gameret*, *Goremet*.
[Royaume de Ban] : Avoec ces que vos ai nomez Vint li rois Bans de *Gameret*, Et tuit furent juesne vaslet Cil qui ansanble o lui estoient, Ne barbe ne grenon n'avoient. (Er 1923). Au roi d'Escavalon ala Li ainznez [= de vos frères], et tant servi la Que chevaliers fu adobez. Et li autres, qui puis fu nez, Fu au roi Ban de *Goremet*. (Pe 465).
V. aussi *Ban*[2]

GONFANON, **subst. masc.**
[F-B : *gonfanon* ; T-L : *gonfanon* ; GDC : *gonfanon* ; DEAF, G 990 : *gonfanon* ; AND : *gunfanun* ; DMF : *gonfalon* ; FEW XVI, 102a : **gundfano* ; TLF : *gonfalon*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *confanon*, *confanons*.
"Bannière de guerre suspendue à un fer de lance" : Armé et desarmé asanblent, Les lances .i. grant bois resanblent, Que tant en i font aporter Cil qui s'an vuelent deporter Qu'il n'i paroit se lances non Et banieres et *confanon*. (La 5602). .XX. chevaliers devant la porte I a Clamadex anvoiez, Qui tindrent au vant desploiez Les *confanons* et les banieres, Qui erent de maintes menieres. (Pe 2435).

GONT, **subst. masc.**
[F-B : *gon* ; T-L : *gont* ; GDC : *gon* ; DEAF, G 996 : *gont* ; AND : *gon*[1] ; DMF : *gond* ; FEW IV, 192a : *gomphus* ; TLF : *gond*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *gon*.
"Gond (d'une porte)" : Ensi s'an passent anbedui Tant qu'il sont el palés venu, Dont l'antree mout haute fu Et les portes riches et beles, Que tuit li *gon* et les verdes* [l. verdeles] Furent d'or fin, tesmoing l'estoire. (Pe 7428).

GOHORT, **nom propre (personne)**
[F-B : *Gohort*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *gohorz*, *goort*, *goorz*.
V. *Gornemant*

GORGE, **subst. fém.**
[F-B : *gorge* ; T-L : *gorge* ; GD, GDC : *gorge* ; DEAF, G 999 : *gorge* ; AND : *gorge*[1] ; DMF : *gorge* ; FEW IV, 331b : *gurges* ; TLF : *gorge*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *gorge*.
"Partie antérieure du cou" : Tot remire jusqu'a la hanche, Le manton et la *gorge* blanche, Flans et costez et braz et mains. (Er 1476). Erec li met tot a bandon Desoz le manton an la *gorge* Le fer tranchant de boene forge (Er 3019). Et cil an la *gorge* l'asanne Trestot droit par desoz la panne De l'escu, si le giete anvers Desus les pierres an travers (La 2225). Sel tranchent mout isnelemant : Mes la *gorge* si duremant Li laz justisiee li ot Que de piece parler ne pot, Qu'a po ne sont les voinnes rotes Del col et de la *gorge* totes (La 4306, 4310).

GORNEMANT, **nom propre (personne)**
[F-B : *Gornemant*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Gonemanz*, *Gornemanz*.
[Gornemant de Gohort, chevalier de la Table Ronde, oncle de Blanchefleur] : Devant toz les boens chevaliers Doit estre Gauvains li premiers, Li seconz Erec, li filz Lac, Et li tierz Lancelot del Lac, *Gonemanz* de Goort li quarz, Et li quinz fu li Biax Coarz (Er 1675). « (...) Biax dolz amis, dist li prodon, *Gornemanz* de Goorz ai non. » (Pe 1544). Ne sai tote l'uevre asomer Ne le chastel ne sai nomer, Mes je sai bien que li prodon *Gornemanz* de Gohorz a non. (Pe 1890).

GORRE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Gorre*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Gorre*.
[Gorre, royaume de Grande-Bretagne] : « Par foi, seignor, Meleaganz, Uns chevaliers mout forz et granz, Filz le roi de *Gorre*,

l'a prise [= la reine], Et si l'a el rëaume mise Don nus estranges ne retorne, Mes par force el païs sejorne An servitune et an essil. » (La 639). Les meillors del païs manda, Si lor a dit qu'il li feïssent Une tor, et poinne i meïssentEnçois qu'ele fust tote feite Sor la mer, et la pierre treite ; Que pres de *Gorre* iqui delez An cort uns braz et granz et lez. (La 6121).

GORT, **subst. masc.**
[F-B : *gort* ; T-L : *gort* ; GD : *gort*[1] ; DEAF, G 1022 : *gort*[1] ; AND : *gort* ; DMF : *gord* ; FEW IV, 330b : *gurges* ; TLF : *gord*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *gort*.
"Masse d'eau tourbillonante" : Et cil de trespasser le *gort* Au mialz que il set s'aparoille, Et fet mout estrange mervoille, Que ses piez desire et ses mains. (La 3094).
- En partic. [À l'embouchure d'un fleuve] : Une barbacane mout fort Avoit tornee vers le *gort*, Qui a la mer se conbatoit, Et la mers au pié li batoit. (Pe 1328).

GOSTER, **verbe**
[F-B : *goster* ; T-L : *goster* ; GDC : *gouster* ; DEAF, G 1037 : *goster* ; AND : *guster* ; DMF : *goûter* ; FEW IV, 340a : *gustare* ; TLF : *goûter*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *gosté* ; Ind. pr. 3 : *goste* ; Ind. p. s. 3 : *gosta*.
Empl. trans. indir. *Goster d'aucune chose*. "Goûter qqc., savourer qqc." : « Amis, dist ele, a cest mangier Voel l'empereor losangier D'un boivre qu'il avra mout chier (...). Je cuit que mout amer le doive, C'onques de si boen ne *gosta* Ne nus boivres tant ne costa. (...) » (Cl 3245). Et cil vient la qui mout covoite Le pain, sel prant et si i mort ; Ne cuit que onques de si fort Ne de si aspre eüst *gosté* (Yv 2845).
- [En contexte métaph.] : « Baron, ferez ! Je sui Cligés que vos querez. Or ça, franc chevalier hardi! N'en i ait nul acoardi, Nostre en est la premiere joste, Coarz hom de tel mes ne *goste*. » (Cl 3528).

GOTE, **subst. fém.**
[F-B : *gote* ; T-L : *gote* ; GDC : *goutte* ; DEAF, G 1041 : *gote* ; AND : *gute* ; DMF : *goutte*[1] ; FEW IV, 344a : *gutta* ; TLF : *goutte*[1]]
Fréquence : 21 occ.
Graphies : *gote*, *gotes*.
"Goutte" : Mes je cuit, quanque* [l. qu'ainz que] li murs faille, Faudra, ce cuit, la mers trestote Si qu'il n'en i remandra *gote* (La 6942). Ne cuit c'onques si fort pleüst Que d'eve i passast une *gote*, Einçois coloit par desor tote. (Yv 415). Et si lor voit cheoir les *gotes* Des lermes qui lor decoroient Des ialz, si con eles ploroient. (Yv 5236). Ma grosse chemise de chanvre Por la soe, qui mout est tanve, Voldriez vos que je lessasse ? Ma cotele, ou aigue ne passe, Por celui qui n'an tanroit *gote* ? (Pe 1167). ...S'issoit une *gote* de sanc Del fer de la lance an somet Et jusqu'a la main au vaslet Coloit cele *gote* vermoille. (Pe 3186, 3189). La gente fu ferue el col, Si seinna .iii. *gotes* de sanc Qui espandirent sor le blanc (Pe 4167). Ausins estoit, an son avis, Li vermauz sor le blanc asis Come les *gotes* de sanc furent Qui desor le blanc aparurent. (Pe 4183). Percevax sor la *gote* muse Tote la matinee et use Tant que hors des tantes issirent Escuier qui muser le virent Et cuiderent qu'il somellast. (Pe 4189). Chiés le Roi Pescheor alas, Si veïs la lance qui sainne, Et si te fu lors si grant painne D'ovrir ta boche et de parler Que tu ne poïs demander Por coi cele *gote* de sanc Saut par la pointe del fer blanc ! (Pe 4633).
- *Gote à gote*. "Une goutte après l'autre" : Ceste oevre i mist la premerainne [= la première fée], Et la seconde mist sa painne En Arimetique portraire, Si se pena de mout bien faire, Si com ele nonbre par sans Les jorz et les ores del tans, Et l'eve de mer *gote* a *gote* Et puis la gravele trestote Et les estoiles tire a tire (Er 6699).
- [Comme renforcement de la négation] *Ne vëoir gote*. "Ne rien voir" : La suors lor troble les ialz Et li sans qui avoec degote, Si que par po ne voient *gote* (Er 5934). Por la clarté qu'eles [= les escarboucles] gitoient, Tuit cil qui el palés estoient Si tres duremant s'esbaïrent Que de piece *gote* ne virent (Er 6788). Mien esciant, n'i veez *gote*. (La 3831). Si est Amors asez trop glote, Et Haïne n'i revoit *gote* (Yv 6046).

GOTÉ, **adj.**
[F-B : *goter* ; T-L : *goté* ; GD : *gouté*[1] ; DEAF, G 1053 : *goté* ; AND : *guter* ; DMF : *goutté* ; FEW IV, 344b : *gutta* ; TLF : *goutte*[1] (*goutté*)]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *gotez*.
Goté de sanc. "Marqué de gouttes de sang, tacheté de sang" : Veillant la trueve et les dras voit Del fres sanc tachiez et *gotez*, S'en a ses conpaignons botez, Et com aparcevanz de mal, Vers le lit Kex le seneschal Esgarde et voit les dras tachiez De sanc, que la nuit, ce sachiez, Furent ses plaies escrevees (La 4749).

GOVERNAIL, **nom propre (personne)**
[F-B : *Governail*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Governauz*.
[Governal de Roberdic, chevalier participant au tournoi de Noauz] : « Veez vos or Celui a cele bande d'or Parmi cel escu de bernic ? C'est *Governauz* de Roberdic. (...) » (La 5776).
V. aussi *ROBERDIC*

GOZ, **subst. masc.**
[F-B : *goz* ; T-L : *goz* ; GD : *gou*[1] ; DEAF, G 1098 : *goz* ; DMF : *goz* ; FEW II-2, 1591b : *kus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *goz*.
"Petit chien"
- [Péjorativement] "Nabot" : Li chevaliers va devant toz, Lez lui sa pucele et son *goz* (Er 794). Mes traïz nos en a uns *goz*, Uns nains boçuz et rechigniez, Laidemant nos a engigniez, Qui Lancelot nos a fortret (La 5148).

GRÄAL, **subst. masc.**
[F-B : *graal* ; T-L : *gräal* ; GD : *graal* ; DEAF, G 1105 : *graal* ; DMF : *graal* ; FEW II-2, 1293b : *cratis* ; TLF : *graal*]
Fréquence : 25 occ.
Graphies : *graal*, *graax*.
"Plat large et creux" : Ce est li contes del *graal*, Don li cuens li baille le livre, S'orroiz comant il s'an delivre. (Pe 66). .I. *graal* antre ses .ii. mains Une dameisele tenoit Et avoec les vaslez venoit, Bele et jointe et bien acesmee. Qant ele fu leanz antree Atot le *graal* qu'ele tint, Une si granz clartez an vint, Ausi perdirent les chandoiles Lor clarté come les estoiles Qant li solauz lieve et la lune. Aprés celi an revint une Qui tint .i. tailleor d'argent. Le *graal*, qui aloit devant, De fin or esmeré estoit ; Pierres precieuses avoit El *graal* de maintes menieres, Des plus riches et des plus chieres Qui an mer ne an terre soient ; Totes autres pierres valoient Celes del *graal* sanz dotance. (Pe 3208, 3213, 3220, 3223, 3227). A chascun mes don l'an servoit Le *graal* trespasser veoit Par devant lui tot descovert, Et si ne set cui l'an an sert. (Pe 3288). Et ne cuidiez pas que il [= le père du Roi Pêcheur] ait Luz ne lanproies ne saumons : D'une seule oiste, ce savons, Que l'an an ce *graal* aporte, Sa vie sostient et conforte, Tant sainte chose est li *graax* ; Et tant par est esperitax Que sa vie plus ne sostient Que l'oiste qui el *graal* vient. (Pe 6207, 6209, 6212).
Rem. Sur l'histoire de ce mot voir la mise au point de Sylvie Lefèvre dans le *Répertoire* de l'éd. de la Pléiade (p. 1486-1487)

GRACE, **subst. fém.**
[F-B : *grace* ; T-L : *grace* ; GDC : *grace* ; DEAF, G 1109 : *grace* ; AND : *grace*[1] ; DMF : *grâce* ; FEW IV, 244b : *gratia* ; TLF : *grace*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : *grace*, *graces*, *grasce*, *grasces*.
A. "Bienveillance, faveur, bonnes grâces" : Et l'empereres par sa *grace* Li done armes, et cil les prant, Cui li cuers de bataille esprant Et mout la desirre et covoite (Cl 3974). Autel covient que mes cuers face S'avoir vialt de son seignor *grace* (Cl 4516). « (...) Mialz voldroie estre, je cuit, morz Que fet eüsse cest meschief [= monter sur une charrette]. Ja nule autre chose si grief Ne me diroiz que je ne face, Por merci et por vostre *grace*. » (La 2778). Parmi les rans s'est avoiee Tant qu'ele vit le chevalier, Si li vet tantost conseillier Que ancor au noauz le face S'avoir vialt l'amor et la *grace* La reïne, qu'ele li mande. (La 5854). « (...) L'amor li randrai et la *grace* Que il sialt a sa dame avoir, Puis que j'en ai force et pooir. » (Yv 6644). « Pucele, fet il, or me dites Se ge puis ancor estre quites. Se il vos plest que ge plus face, Einz que ge perde vostre *grace*, Le ferai ge, se j'onques puis. » (Pe 8222). « Sire, fet il, de ceste chace N'avroiz vos ja ne gré ne *grace*. (...) » (Er 42). Si set an bien tot sanz redot Que fame vialt vaintre par tot Fors a cele meslee sole Qu'ele tient home par la gole Et esgratine et mort et tue, Si voldroit ele estre vaincue ; Si se desfant et si li tarde. Tant est de l'otroier coarde, Si vialt que a force li face, Si n'an avra ja gré ne *grace*. (Pe 3858).
- En partic. "Faveur de Dieu" : A quel bien cil se puet torner, Ja tant ne soit puissanz ne riches, Ne soit honiz se il est chiches ? Qui a tant d'autre bien sanz *grace* Que largesce loer ne face ? Par soi fet prodome largesce (Cl 195).
Rem. Foerster, dans son édition (voir sa note à ce vers), suivi par Micha, retient le sens de "Grâce divine" : *sans grace* est traduit par « von der göttlichen Gnade seh ich ab » (Micha : « la grâce de Dieu mise à part ») ; mais plus tard, dans le F-B, il choisit le sens de "*Ruf*"
. Au plur. : Ce voel que por tes pechiez faces, Se tu viax avoir de Deu *graces* Ausi con tu avoir les siax. (Pe 6250) Leçon isolée de *P*.
B. "Disposition, talent accordé par Dieu" : Por ce dist Crestiens de Troies Que reisons est que tote voies Doit chascuns panser et antandre A bien dire et a bien aprandre, Et tret d'un conte d'avanture Une mout bele conjointure Par qu'an puet prover et savoir Que cil ne fet mie savoir Qui s'escience n'abandone Tant con Dex la *grasce* l'an done. (Er 18). Or me doint Dex et cuer et *grace* Que je, par sa boene aventure, Puisse desresnier sa droiture ! (Yv 5096).
C. "Remerciement"
- *Rendre graces à aucun.* "Remercier qqn" : Granz merciz et *grasces* l'an rant. (Er 3507). As eglises et as mostiers Sonent de joie tuit li sain, N'il n'i a moinne ne nonain Qui Damedeu ne rande *graces*. (Pe 2741).
D. *Bone grace.*
1. [D'une pers.] "Charme, attrait" : Or fu Erec de tel renon Qu'an ne parloit se de lui non ; Nus hom n'avoit si boene *grace*, Qu'il sanbloit Ausalon de face Et de la lengue Salemon, Et de fierté sanbla lyon, Et de doner et de despandre Refu il parauz Alixandre. (Er 2209).
2. [D'une chose] "Qualité, avantage" : Atant dui autre vaslet vindrent Qui aporterent .ii. eschaces, Don li fuz a .ii. bones *graces* Don les eschames fetes furent, Que les pieces toz jorz an durent. (Pe 3256).

GRACÏOS, **adj.**
[F-B : *gracïeus* ; T-L : *gracïos* ; GDC : *gracieux* ; DEAF, G 1118 : *gracios* ; AND : *gracius* ; DMF : *gracieux* ; FEW IV, 248a : *gratiosus* ; TLF : *gracieux*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *gracieuse*, *gracieuses*.
A. [D'une pers.] "Qui fait preuve de générosité dans le don" : Bien s'an savra aparcevoir, S'il [= Alexandre] onques d'amors s'antremist Ou s'il par parole en aprist. Aprist ? Or ai ge dit oiseuse. Amors n'est pas si *gracieuse* Que par parole an soit nus sages S'avoec n'i est li boens usages. (Cl 1014).
B. [D'une chose] "Gracieux, charmant" : N'est riens que ele * [l. ne] li acroie Qui coveigne a lui acesmer : Fermail d'or a son col fermer, Ovré a pierres precieuses Qu'il font leanz mout *gracieuses*, Et ceinturete et aumosniere Qui fu d'une riche sainiere (Yv 1890).

GRÄILLIER, **verbe**
[F-B : *greïllier* ; T-L : *gräillier* ; GDC : *grillier* ; DEAF, G 1138 : *graïlle* (*graïllier*) ; AND : *greiller* ; DMF : *griller* ; FEW II-2, 1287b : *craticula* ; TLF : *griller*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *graïllier* ; P. pa. : *greslie*.

Empl. trans. [Supplice] "Griller, brûler qqn" : N'encor ne lor est pas assez De ce que li plons est passez Parmi les paumes d'outre en outre, Einz dïent li cuivert avoutre Que, s'ele [= Fénice] ne parole tost, Orendroit la metront an rost Tant que ele iert tote *greslie*. (Cl 5929). Ja la voloient el feu metre Por rostir et por *graïllier*, Qant des dames plus d'un millier Des genz se partent et desvoient. (Cl 5933).

GRAINE, **subst. fém.**
[F-B : *grainne* ; T-L : *graine* ; GD, GDC : *graine* ; DEAF, G 1166 : *grain* (*graine*) ; AND : *grain*[1] ; DMF : *graine* ; FEW IV, 228a : *granum* ; TLF : *graine*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *grainne*, *greinne*.
A. "Teinture d'écarlate provenant de la cochenille"
- *En graine.* "De couleur écarlate" : « (...) Je voel que ma dame l'atort De la soe robe demainne, Qui est de soie tainte an *grainne*. » (Er 1336). Robe veire, cote et mantel A fet porter, de soie an *greinne*. (Yv 2969). .I. mantel cort de soie an *grainne* A afublé sor sa chemise (Pe 1950).
B. "Graine de paradis, ou maniguette, aromate très proche de la cardamome" : Bien poïst an et dire et croire Qu'an la vile eüst toz jorz foire, Qui de tant d'avoir estoit plainne, De cire, de poivre et de *grainne* Et de panes veires et grises Et de totes marcheandises. (Pe 5714).
C. "Semence chez la femme (comparable au sperme chez l'homme et considérée comme nécessaire à la conception)" : Einz que fussent passé troi mois, Soredamors se trova plainne De semance d'ome et de *grainne* ; Si la porta jusqu'a son terme. Tant fu la semance an son germe Que li fruiz vint an sa nature D'anfant... (Cl 2338).

GRAISLE, **adj. et subst.**
[F-B : *gresle*[1] ; T-L : *graisle* ; GD : *graile* ; GDC : *graisle* ; DEAF, G 1187, 1195 : *graisle* ; AND : *greille*[1]/*gresle*[1] ; DMF : *grêle*[2]/*gresle*[3] ; FEW IV, 201b : *gracilis* ; TLF : *grêle*[1]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *gresle*, *gresles*.
I. Empl. adj. "Maigre" : Les cos *gresles* et les vis pales De fain et de meseise avoient. (Yv 5196). El roncin ot mout leide beste : *Gresle* le col, grosse la teste, Larges oroilles et pandanz (Pe 6916).
II. Empl. subst.
A. Au plur. "La petite gent"
- [Coordonné à *gros*] *Graisle et gros.* "La petite gent et les gens importants (c'est-à-dire tout le monde)" : Mout feisoient de lui grant los Petit et grant, et *gresle* et gros (Er 1246).
B. "Sorte de trompette qui rend un son grêle, aigu et clair" : Qant Alixandres voit ses genz, Ses conpaignons et ses sergenz, Tex con li rois li vialt doner, Si comande *gresles* soner Et buisines par tote l'ost. (Cl 1458).

GRAISLEMIER, **nom propre (personne)**
[F-B : *Graislemier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Greslemuef*.
[Greslemuef d'Estre-Poterne, vassal d'Arthur, frère de Guinguemar] : Et *Greslemuef* d'Estre-Posterne I amena conpaignons vint ; Et Guingamars ses frere i vint, De l'isle d'Avalons fu sire : De cestui avons oï dire Qu'il fu amis Morgant la fee, Et ce fu veritez provee. (Er 1902).

GRANMENT, **adv.**
[F-B : *grant* (*granmant*) ; T-L : *grant* (*granment*) ; GD : *granment* ; GDC : *grandement* ; DEAF, G 1227 : *grant* (*grantment*) ; AND : *grantment* ; DMF : *grandement* ; FEW IV, 221b : *grandis* ; TLF : *grandement*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *granmant*.
[En parlant du temps] "Longtemps" : Mes ne tarda mie *granmant* Qu'Alixandres certainnemant Sot qu'anperere estoit Alis. (Cl 2381). N'i a pas *granmant* aresté, Einz passe outre grant aleüre (La 314). N'estuet pas qu'ele se repost Ne demort an .i. leu *granmant* S'ele vialt feire avenanmant Ce qu'ele a anpanssé a faire (La 6405). Ne tarda puis gueires *granmant* Que messire Yvains sanz arest Entra armez en la forest (Yv 2222). « Sire, ma mere m'anseigna Qu'avoec home n'alasse ja Ne conpaignie o lui n'eüsse *Granmant* que son non ne seüsse, Si le m'anseigna a savoir. (...) » (Pe 1540).

GRANT, **adj.**
[F-B : *grant* ; T-L : *grant*/*graignor* ; GD : *grant*[2]/*graignor*/*engrant*[1] ; GDC : *grant* ; DEAF, G 1217, 1179 : *grant*/*graindre* ; AND : *grant*[2]/*grant*[3]/*graignur* ; DMF : *grand*/*graindre* ; FEW IV, 219a : *grandis* ; FEW IV, 218b : *grandior* ; TLF : *grand*]
Fréquence : 1166 occ.
Graphies : *graignor*, *graignors*, *graindre*, *graindres*, *grand*, *grande*, *grans*, *grant*, *granz*, *greignor*, *grendres*.
A. [Ordre physique, mesurable] "Grand"
1. [D'une pers. ou d'un animal]
a) [Taille] "#" : Atant ez vos un chevalier, Sor* [l. Soz] les arbres, par le vergier, Armé d'unes armes vermoilles, Qui estoit *granz* a merevoilles (Er 5850). Aprés la biere venir voient Une rote, et devant venoit Uns *granz* chevaliers qui menoit Une bele dame a senestre. (La 558). « Par foi, seignor, Meleaganz, Uns chevaliers mout forz et *granz*, Filz le roi de Gorre, l'a prise (...). » (La 638). Car .vii. homes mout forz et *granz* I covandroit au descovrir, Qui la tonbe voldroit ovrir, Qu'ele est d'une lame coverte. (La 1892). Puis verra la tor et l'essart Et le *grant* vilain qui le garde. (Yv 707). Li veoirs li demore et tarde Del vilain qui tant par est lez, *Granz* et hideus et contrefez Et noirs a guise d'esperon. (Yv 710). A cele porte la defors Demain porroiz veoir le cors D'un *grant* jaiant que il tua Si tost que gueres n'i sua. (Yv 4907). Devant ax, sor .i. *grant* roncin, Venoit uns nains tot le chemin Et ot en sa main aportee Une corgiee an son noee. (Er 145). Quant il vit Erec trespassant, Jus de la tor aval descent Et fist sor un *grant* destrier sor Metre la sele a lyons d'or (Er 3669). Ne tarda puis gueires granmant Que messire Yvains sanz arest Entra armez en la forest Et vint plus tost que les galos Sor .i. cheval mout *grant* et gros, Fort et hardi et tost alant. (Yv 2226).

- [Comparatif / Superlatif] : Et s'il ne fust granz a enui, Soz ciel n'eüst plus bel de lui, Mes il estoit .i. pié plus *granz*, A tesmoing de totes les genz, Que chevaliers que l'an seüst. (Er 5853). Li chevaliers ot cheval buen Et lance roide ; et fu sanz dote Plus *granz* de moi la teste tote. (Yv 520). De toz nains fu Bylis il mendres, Et Blianz ses freres li *grendres*, Ou demi pié ou plainne paume, Que nus chevaliers del rëaume. (Er 1946). Mes cil, cui grant besoigne nest* [l. an est], N'ala pas querant le meillor Ne le plus bel ne le *graignor* [= des deux destriers], Einz monta tantost sor celui Que il trova plus pres de lui, Si l'a maintenant eslessié (La 292). Et cil qui devant fu peschoit A l'esmeçon, si aeschoit Son ameçon d'un poissonet Petit *graignor* d'un veironet. (Pe 3004).

b) [Âge] "#" : Mes ainz fu li premiers si *granz* Que li autres nessance eüst Que li premiers, se lui pleüst, Poïst chevaliers devenir Et tot l'empire maintenir. (Cl 50). Qant *grant* furent vostre dui frere, Au los et au consoil lor pere Alerent a .ii. corz reax Por avoir armes et chevax. (Pe 457).

- [Superlatif] : En la mer furent tuit noié, Fors un felon, un renoié, Qui amoit Alis le menor Plus qu'Alixandre le *graignor*. (Cl 2368). ...Et cil se metent a la voie, Si come gent bien atornees, Et chevauchent par lor jornees Tant que l'empereor troverent A Reneborc ; la li roverent Que il sa fille la *greignor* Doint a Alis l'empereor. (Cl 2627).

2. [D'une chose]

a) [Taille, grosseur, longueur] "#" : Nos troverons pres de ci terre Tote delivre et *grant* et lee. (La 1633). Sa *granz* terre, ses granz tresors, Que il avoit come prodom, Ala tot a perdicion, Si cheï an grant povreté. (Pe 436). ...Que pres de Gorre iqui delez An cort uns braz [= de mer] et *granz* et lez. (La 6122). Vers la *grant* riviere qu'il vit S'an va tote une praerie (Pe 1308). Et cil ceingle de la reorte Son chaceor parmi la crope, Et cil s'an va, qui pas ne çope, Einz l'an porte grant aleüre Parmi la *grant* forest oscure (Pe 628). Enmi le chastel, an estant, Ot une tor et fort et *grant* (Pe 1326). Assis s'estoit sor une çoche, Une *grant* maçue en sa main. (Yv 291). An une chanbre par delez, Enyde avoeques la reïne, Sor un *grant* covertor d'ermine, S'andormirent a grant repos (Er 4250). Sor une *grant* coute vermoille Troverent la dame seant. (Yv 1948). Convoiez les orent *grant* piece (Er 1435).

- [Comparatif] : Et cil qui pesche li respont : « Nenil, biau frere, a moie foi, Ne n'i a nef, de ce me croi, *Graignor* de cesti ou nos somes, Qui ne porteroit pas .v. homes (...). » (Pe 3013). Qant messire Gauvains la voit [= la rivière], Si dit que ses chevax avoit Maint *greignor* fossé tressailli (Pe 8247).

b) [Nombre, abondance] "#" : Au consoil *grant* partie cort Des mellors barons de la cort. (Er 311). Mes se croire me voliez, Enor et preu i avriez Et mout *granz* biens vos an vandroit. (Er 3313). Je vuel avoir a *grant* planté De vostre or et de vostre argent (Cl 106). Alixandres ot *grant* avoir De Costantinoble aporté (Cl 396). Cil li ont conté le message Que trop puet an Bretaingne ester, Car cil li voldra contrester Cui sa terre avoit comandee, Et s'avoit ja *grant* ost mandee De sa terre et de ses amis, Si s'estoit dedanz Londres mis Por la cité contretenir A l'ore que devroit venir. (Cl 1054). Mes au duel que li Greu feisoient Trestuit li autre se teisoient ; A lor duel ot *grant* aünee. (Cl 2083). Li rois de rien ne le destorbe, Einçois li dit que si *grant* torbe En maint avoec lui de Galois, D'Escoz et de Cornoalois Que ses frere atandre ne l'ost Qant assanblee verra s'ost. (Cl 2388). Li rois i va et tuit et totes, A *granz* tropiax et a *granz* rotes. (La 6978). Sa granz terre, ses *granz* tresors, Que il avoit come prodom, Ala tot a perdicion (Pe 436).

- [Comparatif / Superlatif] : L'empereres mout s'esjoï, Qant son neveu Cligés oï, Qui si les semont et enorte ; Mout se resbaudist et conforte, Et li dus est mout esbahiz, C'or set il bien qu'il est traïz Se la soe force n'est *graindre*. (Cl 3535). Mes au departir, son escu Leissa an la presse cheoir, La ou *greignor* la pot veoir (La 6030).

B. [Ordre qualitatif, non mesurable ; marquant le haut degré]

1. [D'une pers.] "De condition sociale élevée" : A son lever fu Clarissanz, La *granz*, la bele, l'avenanz, La sage, la bien anparlee. (Pe 8016). Aprés sa mere s'an vint ça, Anchargiee de vif anfant, De la tres bele, de la *grant* Dameisele qui est m'amie Et suer, n'an mantiroie mie, Celui cui Dex grant honte doint (Pe 8496).

- *Les granz genz et les menues*. "Les personnes de haut rang et les gens de peu" (Louis) : Tuit l'esgardent parmi les rues, Et les *granz* genz et les menues. (Er 750). A l'esmovoir a mout grant noise Et grant bruit par totes les rues, Car les *granz* genz et les menues Disoient tuit : « Haï ! Haï ! Chevaliers, Joie t'a traï, Ceste que tu cuides conquerre ; Mes ta mort et ton duel vas querre. » (Er 5654).

- Empl. subst. [En coordination avec *petit*] "Personne de haut rang" : Mout feisoient de lui grant los Petit et *grant*, et gresle et gros (Er 1246). Or se vont tuit de vos gabant, Juesne et chenu, petit et *grant* (Er 2550). Del chevalier li rois se saigne, Qant reconté li fu et dit Qu'an ne trovoit *grant* ne petit Qui sache anseignier son repaire (Cl 4690). An trestote Costantinoble N'a remés ne petit ne *grant* Qui n'aut aprés le cors plorant (Cl 6045). Del chevalier, que cil aporte Sor la charrete, se mervoillent Les genz, mes mie nel consoillent, Einz le huient petit et *grant*, Et li veillart et li anfant, Parmi les rues a grant hui (La 405).

Rem. Il pourrait, cependant, s'agir aussi de taille ou d'âge

2. [D'une chose]

a) "Important, considérable" : Onques nus hom de son aage Ne fu de si *grant* vaselage. (Er 92). *Granz* viltance est de ferir fame! (Er 1014). Maint haut home par lor peresce Perdent *grant* los qu'avoir porroient Se par la terre cheminoient. (Cl 153). Et ce que li uns l'autre voit, Ne plus n'an puet dire ne feire, Lor torne mout a *grant* contraire Et l'amors acroist et alume (Cl 582). « Sire, fet il, mout *grant* anfance Avez feite, et mout m'an mervoil (...). » (La 226). Mes cil, cui *grant* besoigne nest* [l. en est], N'ala pas querant le meillor Ne le plus bel ne le graignor, Einz monta tantost sor celui Que il trova plus pres de lui (La 290). Qant messire Gauvains l'oï, Si le tint a mout *grant* folie (La 389). Si ot de tex cui mout greva (...), Por ce que onques mes nel virent A si *grant* feste an chanbre antrer Por dormir ne por reposer (Yv 47). Crestiens seme et fet semance D'un romans que il ancomance, Et si le seme an si bon leu Qu'il ne puet estre sanz *grant* preu (Pe 10). Li trez fu granz a *grant* mervoille (Pe 639).

- [Comparatif / Superlatif] : Mes j'atant ancor meillor point, Que Dex *greignor* enor li doint, Que avanture li amaint Ou roi ou conte qui l'an maint. (Er 530). « Vasax, fet il, se Dex me gart, An ce destrier je n'i ai part, Einz est au chevalier del monde An cui *graindre* proesce abonde, Monseignor Gauvain le hardi. (...) » (Er 4040). La reïne mout sagemant Au congié prandre le mercie De ce que il l'a tant servie Et ses deus braz au col li met, Se li offre et si li promet Son servise et le son seignor, Ne li puet prometre *graignor*. (La 5292). Vangence en a feite *greignor* Que ele panre n'an seüst S'Amors vangiee ne l'eüst (Yv 1366). Einz mes n'en ot mestier *graignor*. (Yv 2100). Por ce que desoz li çopa Ses palefroiz, li escapa Del poing la boiste et a bien pres Que ele ne sailli aprés, Mes adonc fust la perte *graindre*. (Yv 3095). « (...) Si m'aïst Dex, mervoilles oi, Les *graignors* que j'oïsse mes Ne ne cuit que j'oie ja mes. » (Pe 357). Et se je le tesmoing t'an port Que tu m'aies d'armes oltré, Veant mes genz, devant mon tré, Ma parole an sera tenue Et t'enors an sera creüe, C'onques chevaliers n'ot *greignor*. (Pe 2255). La *greignor* besoigne i feïsmes Que nus crestiens puisse feire Qui bien voelle a Damedeu pleire. (Pe 6102). Et an cele orison si ot Asez des nons Nostre Seignor, Tuit li meillor et li *greignor* Que nomer ost ja boche d'ome (Pe 6264).

b) "Fort, intense, extrême" : Les nes sont chargiees an port Et l'andemain a *grant* deport Vint Alixandres el sablon (Cl 232). Et neporquant *grant* joie font Qant de la mer eschapé sont (Cl 279). Mout i antant et met *grant* painne (Cl 403). « Sire, je ai Keu retenu, Fet la reïne, a *grant* travail (...) » (La 165). Li chevax voit et bel et cler Le gué, qui mout *grant* soif avoit (La 739). Puis s'an part a mout *grant* angoisse (La 4719). Ne pot foïr, car a *grant* haste An litiere aporter se fist, Qu'aillors ne sot ou il foïst. (Pe 450). As armes furent mort andui, Don j'ai *grant* duel et *grant* enui. (Pe 474). Por la fain qui forment l'angoisse, .I. des pastez devant lui froisse Et manjue par *grant* talant (Pe 745).

- [Comparatif] : Lez Erec s'est li cuens assis Et la bele pucele anmis, Qui tel joie a de son seignor C'onques pucele n'ot *greignor*. (Er 1302). Tote la gent est aünee Por veoir lor novel seignor : Einz nus ne vit joie *greignor* Que feisoient juesne et chenu. (Er 2316). Il m'ainme mout et je lui plus, Tant qu'amors ne puet estre *graindre*. (Er 6255). Onques mes, dom il me remanbre, N'ot mal don je l'oïsse plaindre, Et de tant est ma dolors *graindre*. (Cl 5420). A grant joie tornera tost Li *graindres* diax de tote l'ost. (Cl 2112). ...Et, avoec lui, ses genz refont Si grant duel que *greignor* ne pueent. (Yv 1245). « (...) An quel meniere ? - An tel que *graindre* estre ne puet (...). » (Yv 2025). Einz de rien n'ot ire *graignor* (Yv 3500). Li jaianz chiet, la morz l'asproie, Et, se uns granz chasnes cheïst, Ne cuit que *graindre* esfrois feïst Que li jaianz fist au cheoir. (Yv 4238). Et si avoit *graignor* peor Del lyeon que de son seignor. (Yv 5639).

C. Loc. adv. *En grant*

- *Estre en grant de* + inf. "Être désireux de faire qqc." : Mout se haste, mout est an *grant* D'aconsivre ce qu'ele chace, Mout se porquiert, mout se porchace, Mes ce n'iert ja mie si tost ! (La 6400).

- *Tenir aucun en grant d'aucune chose / en grant que* + subj. "Presser qqn de faire qqc." : Et trestuit jusqu'aus piez li vienent, De son voloir an *grant* la tienent (Yv 2108). ...La voie ont cele part tenue Les plusors tant qu'a la cort vindrent Devant le roi et si le tindrent Mout an *grant* c'un dun lor donast Et lor voloir lor otreast. (La 5387).

GRAPE[2], subst. fém.

[F-B : *grape* ; T-L : *grape*[2] ; GDC : *grappe* ; DEAF, G 1234 : *grape* ; AND : *grape* ; DMF : *grappe*[1] ; FEW XVI, 359b : **krappa* ; TLF : *grappe*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *grape*.

"Grappe de raisin"

- *Vin de bone grape*. "Vin de bon cru" : La dameisele cort isnel En sa chanbre et revint mout tost, S'aporta .i. chapon en rost Et vin qui fu de boene *grape*, Plain pot, covert de blanche nape (Yv 1047).

GRATER, verbe

[F-B : *grater* ; T-L : *grater* ; GD, GDC : *grater* ; DEAF, G 1245 : *grater*[1] ; AND : *grater*[2] ; DMF : *gratter* ; FEW XVI, 371a : **krattôn* ; TLF : *gratter*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *graté* ; Ind. pr. 3 : *grate*.

Empl. trans.

- Empl. abs. [Le suj. est un animal] "Gratter, fouiller le sol avec la patte ou le sabot" : Einz de rien n'ot ire graignor, Qu'il [= le lion] comança tel duel a fere, N'oï tel conter ne retrere, Qu'il se detuert et *grate* et crie Et s'a talant que il s'ocie De l'espee qu'il li est vis Qu'il ait son boen seignor ocis. (Yv 3503) Nous suivons l'interprétation de F-B, T-L et DEAF ; Buridan et Trottin, ainsi que Woledge II 5, considèrent cependant que le pronom réfléchi se rapporte aux deux verbes *detuert* et *grate* . Mes adés tant se contretint Que li lyons oltre s'an vint, Tant ot desoz le suel *graté*. (Yv 5621).

- Prov. *Tant grate chievre que mal jist.* : A li seule tance et estrive De la folie qu'ele dist : Tant *grate* chievre que mal gist. (Er 2584) V. *CHIEVRE* .

GRAVELE, subst. fém.

[F-B : *gravele* ; T-L : *gravele* ; GD : *gravele*[1] ; GDC : *gravelle* ; DEAF, G 1345 : *greve* (*gravele*) ; AND : *gravele* ; DMF : *gravelle*[1] ; FEW IV, 255a : **grava* ; TLF : *gravelle*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *gravele*.

"Sable, grains de sable" : Ceste oevre i mist la premerainne [= la première fée], Et la seconde mist sa painne En Arimetique portraire, Si se pena de mout bien faire, Si com ele nonbre par sans Les jorz et les ores del tans, Et l'eve de mer gote a gote Et puis la *gravele* trestote Et les estoiles tire a tire (Er 6700).

GRAVIER, subst. masc.

[F-B : *gravier* ; T-L : *gravier* ; GDC : *gravier* ; DEAF, G 1341 : *greve* (*gravier*) ; AND : *graver*[1] ; DMF : *gravier*[1] ; FEW IV, 254b : **grava* ; TLF : *gravier*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *gravier*, *graviers*.

A. "Lieu couvert de sable ou de gravier (au bord d'un cours d'eau)" : Es colors se fiert li solauz, Si reflanboie la riviere Plus d'une grant liue pleniere. Cil del chastel par le *gravier* Furent venu esbanoier Seulemant les lances es poinz, Les escuz devant lor piz joinz, Car plus d'armes n'i aporterent. (Cl 1257).

B. "Lit (d'une fontaine)" : Soz le sagremor gent et bel, Qui fu plantez del tans Abel, Sort une clere fontenele Qui de corre est assez isnele. Li *graviers* est et biax et genz Et clers con se ce fust argenz, Et li tuiax, si con ge cuit, De fin or esmeré et cuit (La 6993).

GRÉ, **subst. masc.**

[F-B : *gre* ; T-L : *gré* ; GD : *gré*[1] ; GDC : *gré* ; DEAF, G 1275 : *gré*[1] ; AND : *gré*[1] ; DMF : *gré*[1] ; FEW IV, 249b : *gratus* ; TLF : *gré*]

Fréquence : 82 occ.

Graphies : *gré*, *grez*.

A. "Ce qui plaît, ce qui convient"

- *À (son) gré.* "À son gré, à la satisfaction de qqn" : Ce jor furent jugleor lié, Car tuit furent a *gré* paié. (Er 2056). Et cele vient qui mout a *gré* Li sot [= à la reine] son message conter, Les degrez comance a monter (La 5904). « Chascuns de vos me doit .I. guerredon a mon *gré* randre, Quele ore que jel voldrai prandre (...). » (La 705). Puis si bien a *gré* m'an servi Que (...) Ja mes an chanbres ne an sales .II. nuiz pres a pres ne girrai Jusque tant que je le verrai S'il est vis, an mer ou an terre (Pe 4113).
- *Contre son gré.* "Contre sa volonté" : Lors s'arme et monte, si s'an torne, Et li notoniers se ratorne De monter sor son palefroi, Qui conduire le vialt a foi La ou il va contre son *gré*. (Pe 7395).
- *(Tot) de gré.* "Volontairement, à dessein" : An la tor, qui est haute et droite, N'avoit eschiele ne degré. Por ce croit que c'est fet de *gré* Et que Lanceloz est dedanz (La 6452). Mes la pucele se desvoie Tot de *gré*, por ce qu'an nes voie, Et chevalchent celeemant, Car s'ele alast apertemant, Espoir assez tost lor neüst Aucuns que ele coneüst (La 6644).
- *(Tot) de son gré.* "De plein gré" : Ainme le tant ou prise cil Qu'il li ait de son *gré* randue ? (Pe 1223). Or a, tot ensi com il vialt, Sa dameisele delivree Et s'iror li a pardonee La dame trestot de son *gré*. (Yv 4561). A la montee d'un degré Vint uns vaslez tot de son *gré* Qui aporta .i. mantel cort. (Pe 1548).
- *Outre le gré d'aucun.* "Contre la volonté de qqn" : A la reïne en es le pas Mande [Artus] que a lui parler veigne Ne ses traïtors ne deteigne, Car a randre li covandra Ou oltre son *gré* [= d'Arthur] les tandra. (Cl 1350).
- *Prendre aucune chose en gré.* "Accepter volontiers qqc." : La nuit ot messire Gauvains Ostel et oste a sa devise, Qu'il prist mout an *gré* le servise Au notonier et mout li plot. (Pe 7242).
- *Recoillir aucun / aucune chose en gré.* "Accueillir volontiers qqn / qqc." : Qui Amor en *gré* ne requialt Des que ele antor li l'atret, Felenie et traïson fet (Yv 1446). Or a Lanceloz quanqu'il vialt Qant la reïne an *gré* requialt Sa conpaignie et son solaz (La 4670).
- *Servir aucun en gré.* "Servir qqn au gré de son désir" : Qui m'an porra le chief doner Del chevalier que je tant hé, Mout m'avra bien servi an *gré*. (Er 3530). Por ce qu'an *gré* servir le vialt, Lez li Soredamors aquialt (Cl 2227). Mes se vos tant saviez d'art Que ja cil an moi n'eüst part Cui je sui donee et plevie, Mout m'avriez an *gré* servie. (Cl 3140). Lors le regarde et si s'areste, Que il le vialt servir an *gré*, Car encontre sa volenté Ne voloit aler nule part. (Yv 3423). Celui qui ne m'ainme ne prise Me feras amer mau gré mien. Or as tu esploitié mout bien ! Or m'as tu mout an *gré* servie ! (Yv 6753).
- [Le suj. désigne une chose] *Venir à gré à aucun.* "Faire plaisir à qqn" : « (...) Se j'avoie mortel haïne Vers vostre fil, cui ge n'ain mie, Se m'avez vos si bien servie Que por ce que a *gré* vos vaigne Voel ge mout bien que il se taigne. » (La 3793).
- En partic. "Permission, consentement"
  . *Par le (bon) gré d'aucun.* "Avec l'agrément, la permission de qqn" : Atant Cligés fors s'en issi Par son *gré* [= de Fénice] et si s'en ala. (Cl 5339). Godefroiz de Leigni, li clers, A parfinee la Charrete, Mes nus hom blasme ne l'an mete Se sor Crestien a ovré, Car ç'a il fet par le boen *gré* Crestien qui le comança. (La 7106).

B. "Gratitude, reconnaissance"

- *Avoir (grant) gré.* "Être remercié, " : Et cil lor respont an riant : « Seignor, fet il, granz *grez* aiez Qant por moi si vos esmaiez (...) » (La 3079).
- *N'avoir gré (d'aucun) d'aucune chose.* "Ne pas obtenir de gratitude (de la part de qqn) pour qqc." : Certes, dame, bien le savoie Que ja de vos *gré* n'en avroie, Et jel vos dis mout bien avant. (Yv 1718). « Sire, fet il, de ceste chace N'avroiz vos ja ne *gré* ne grace. (...) » (Er 42). Tant est de l'otroier coarde, Si vialt que a force li face, Si n'an avra ja *gré* ne grace. (Pe 3858).
- *Savoir gré à aucun (d'aucune chose).* "Avoir de la gratitude pour qqn (à cause de qqc.)" : *Gré* vos an sache Dex li rois Qant vos prodome l'apelastes. (Pe 1894). Dahez ait qui de cest servise Te mercie ne *gré* t'an set ! (La 4329). Et quel *gré* m'an doit il savoir, Qant par amor ne puet avoir De moi servise ne bonté ? (Cl 933). Se je ai fet ce que je dui, Si m'an doit an tel *gré* savoir Con celi qui autrui avoir Anprunte, et puis si le repaie. (Yv 6693). Mes mout le merciaençois, Con frans et sages et cortois, De l'enor que feite li ot, Que mout merveilleus *gré* li sot. (Er 2222).
  . *Savoir bon gré à aucun (d'aucune chose)* : « Boen *gré* vos sai De ce qu'oï dire vos ai (...). » (Er 3883). L'espee o le branc esmolu Fors del fuerre isnelemant sache, Et por ce que boen *gré* l'en sache Celi a cui d'amors s'atant, Vet ancontre .i. Sesne batant... (Cl 3738). N'il ne m'aüst pas tant doné S'il m'eüst fet roi coroné, Ne si boen *gré* ne l'en seüsse Ne tant gahaignié n'i eüsse, Car cist gaainz est biax et buens. (La 1683). Se vos m'aviez tuit en ordre Li uns aprés l'autre a devise Fet tant d'enor et de servise Con an porroit feire a .i. home, (...) Ja plus boen *gré* ne l'an savroie, Qant la bonté prise en avroie, Que je faz de la volanté. (La 2481). Or me di se boen *gré* ne sez Celui qui tel mervoille a feite. (La 3194). Sire, mout boen *gré* vos savrai, Fet Meleaganz a son pere, Se Kex son outrage conpere, Si que la reïne i ait honte. (La 4848). Dame, trestuit cil qui sont ci, Fet Kex, boen *gré* vos en savront Et volantiers l'escoteront (Yv 125). Mes de ce boen *gré* lor savroie, Se eles se reconfortoient Jusqu'a demain, que eles voient Se Dex les voldra conseillier. (Yv 3980).

Por ce meillor *gré* vos savroie Se vos me lessiez mon droit. (Yv 5966). Li vavasors mialz l'an prisa Et dit que bon *gré* li savoit : Qant il por ce lessié l'avoit, Le tornoi, il ot fet reison. (Pe 5169).

- *Ne savoir gré / nul gré / point de gré à aucun d'aucune chose.* "Ne pas avoir de gratitude / N'avoir nulle gratitude / N'avoir point de gratitude pour qqn à cause de qqc." : Sire, fet ele, vos l'avroiz, Mes ja *gré* ne nos an savroiz. (Pe 1730). Cest servise mal anpleiez, Que ge ne vos an sai nul *gré* (Er 2999). Ja par moi ne sera noié Que je ne l'an sai point de *gré*. (La 3959).

C. [Précédé de *mal / maleoit*] *Mal gré.* "Déplaisir, mécontentement" : Prodom ne se doit antremetre De nule rien autrui prometre Que doner ne li puise et vuelle, Que le mau *gré* celui n'acuelle Qui sanz prometre est ses amis, Et, des que il li a promis, Si bee a la promesse avoir. (Pe 1020).

a) Loc. verbales

- *Avoir mal gré d'aucune chose.* "Être mécontent de qqc." : Moi meïsmes estuet que praigne La vangence de mon forfait : Ensi morrai, mau *gré* en ait La morz qui ne me vialt haidier. (Er 4624). Et cele flame si ardant Vers Meleagant le feisoit Que par tot la ou li pleisoit Le pooit mener et chacier. Come avugle et come eschacier Le mainne, mau *gré* en ait il. (La 3757).

- *Savoir mal gré à aucun d'aucune chose.* "Être mécontent de qqn pour qqc." : Ja si boenes armes n'avra Mes filz, qui mal *gré* m'an savra, Qu'altresi boenes ne vos doigne (La 3372). « Sire, je vos ai mout prisié, Fet li hyrauz, et toz jorz pris, Ne ja tant con je soie vis Ne ferai rien por nul avoir Don mal *gré* me doiez savoir. » (La 5560). Et vos m'an savriez mal *gré*, Si vos recorroceriez Et m'en remenaceriez. (Yv 1684). Mes vos m'eüstes an covant Que ja ire n'en avriez Ne mal *gré* ne m'an savriez. (Yv 1722). S'il nel conperent et achatent, Ge vos an savroie mal *gré*. (Pe 5861).

b) Loc. adv.

- *Mal / Malëoit gré suen.* "Contre sa volonté" : Lors li a cil acreanté Mau *gré* suen, quant feire l'estuet (La 1811). Si se fet preier de son buen, Tant que, ausi con mau *gré* suen, Otroie ce qu'ele feïst Se chascuns li contreïst* [l. contredeïst] (Yv 2110). .I. cop li a doné si buen Quel porte a terre, mau *gré* suen (Yv 4486). Ja nel retenez mal *gré* suen, Qu'il an porroit de duel morir. (Pe 8088). Et la pucele fu m'amie, Mes ensi nel fu ele mie Qu'ele onques me deingnast amer, N'ami ne me deingnoit clamer, N'onques ne fist point de mon buen, Car ge l'amoie mau *gré* suen (Pe 8306). Et sanz ce, maleoit *gré* mien, Le me covandroit il a feire (Cl 5446). Mes je t'avrai mout tost basti Tel plet que, maleoit *gré* tuen, T'estovra feire tot mon buen (La 1769). Donc m'i covient il tote voie Conbatre, maleoit *gré* mien (Yv 5499). Sire, fet il, il i pert bien : Veincuz sui, maleoit *gré* mien, Et recreanz, ce vos otroi. (Yv 5682). « (...) Sire, fet ele, il me beisa. - Beisa ? - Voire, jel vos di bien, Mes ce fu maleoit *gré* mien. (...) » (Pe 810).

- [Suivi d'un subst. au cas régime] *Mal gré aucun.* "Contre la volonté de quelqu'un" : Et tuit le roi proier an vienent Que, mau *gré* l'ainznee seror, Doint de la terre a la menor La tierce partie ou la quarte Et les .ii. chevaliers departe (Yv 6171).

GREC, **subst.**

[F-B : *Gre* ; T-L : *grec* ; GD, GDC : *grec* ; DEAF, G 1306 : *grec* ; AND : *grec* ; DMF : *grec* ; *FEW IV, 209 : *graecus* ; TLF : *grec*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Gré*, *Grés*.

"Originaire de Grèce" : Einçois qu'il fust prime de jor, Furent a cort venu li *Gré*. (Cl 299). Et li empereres des *Grés* S'an vet mout bauz et mout heitiez. (Cl 4168).

V. aussi *GREGOIS*, *GRIEU*

GRECE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Grece*]

Fréquence : 26 occ.

Graphies : *Grece*.

[Grèce] : Tant fu preuz et de fier corage Que por pris et por los conquerre Ala de *Grece* an Engleterre (Cl 16). Ce nos ont nostre livre apris Qu'an *Grece* ot de chevalerie Le premier los et de clergie (Cl 29). Crestiens comance son conte, Si con li livres nos reconte, Qui trez fu d'un empereor Puissant de richesce et d'enor, Qui tint *Grece* et Costantinoble. (Cl 47). « (...) Dom estes vos ? - De *Grece* somes. - De *Grece* ? - Voire. (...) » (Cl 360, 361). Mes an la fin en *Grece* avint Qu'a sa fin l'empereres vint Qui Costantinoble tenoit. (Cl 2351). Sanz contredit et sanz chalonge Prenent Alis, si le coronent, L'empire de *Grece* li donent. (Cl 2380). En *Grece* trop longue voie a, Et se an *Grece* m'an aloie, Trop me seroit longue la voie De Costantinoble an Bretaigne. (Cl 4278, 4279). Li ponz de l'espee fu d'or, Del meillor d'Arrabe ou de *Grece* (Pe 3151).

GREGOIS, **subst.**

[F-B : *Grezois* ; T-L : *gregois* ; GD : *gresois* ; DEAF, G 1366 : *grezois* ; AND : *grezeis* ; DMF : *grégeois* ; FEW IV, 210b : *graecus* ; TLF : *grégeois*]

Fréquence : 22 occ.

Graphies : *Grezois*.

"Originaire de Grèce"

- [En parlant de la Grèce antique] : Dex l'avoit [= la gloire] as altres prestee, Car des *Grezois* ne des Romains Ne dit an mes ne plus ne mains, D'ax est la parole remese Et estainte la vive brese. (Cl 39).

- [En parlant de la Grèce byzantine] : En la vile chiés .i. borjois Orent pris ostel li *Grezois* (Cl 394). Li *Grezois* nes espargnent mie N'Alixandres pas ne s'oblie, Car de bien ferir se travaille. (Cl 1741). Mes ainz qu'il fust an la valee, Vit aprés lui an une sante Chevaliers venir jusqu'a trante, Don li .vi. estoient *Grezois* Et li .xxiiii. Galois (Cl 1793). Li *Grezois* mout s'an esjoïssent, Car or sevent tuit de seür Que ja li cuens por nul eür N'eschapera, que pris ne soit. (Cl 1984). Mes a la joie des *Grezois* Ne se pot autre joie prandre. (Cl 2178). Or est a Coloigne venue La conpaignie des *Grezois* (Cl 2663). « Sire, dist il, il n'a es tres As *Grezois* .i. tot seul remés Qui se puisse nes point desfandre (...). » (Cl 3582). Li dus n'avoit d'el covoitié, Si prant trives tot main a main As *Grezois* jusqu'a l'andemain. (Cl 3612). Mes comant que li plez soit pris, Cligés en ot et los et pris, Et li *Grezois* grant joie en orent. (Cl 4141).

Li Sesne a tote lor vergoigne S'an sont retorné an Sessoigne, Et li *Grezois* plus ne sejornent, Vers Costantinoble retornent (Cl 4157).
V. aussi *GREC*, *GRIEU*

GRENADE, **adj.**
[F-B : *grenate* ; T-L : *grenade* ; GD : *grenate*[1] ; GDC : *grenade* ; DEAF, G 1177 : *grain* (*grenate*) ; AND : *gernet* ; DMF : *grenade* ; FEW IV, 237b : *granum* ; TLF : *grenade*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *grenaces*.
Pome grenade. "Grenade, fruit du grenadier" : Et li vaslet aparellierent Les liz et le fruit au colchier, Que il en i ot de mout chier, Dates, figues et noiz mugaces Et poires et pomes *grenaces*, Et leituaire an la fin Et gingenbre alixandrin. (Pe 3314).

GRENON, **subst. masc.**
[F-B : *grenon* ; T-L : *grenon* ; GD : *grenon*[1] ; DEAF, G 1321 : *grenon*[1] ; AND : *gernun* ; DMF : *grenon* ; FEW IV, 267b : **grennos*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *grenon*, *grenons*.
"Moustache" : Car qui li avroit toz plumez Les *grenons*, ne se movroit il. (Pe 5103). Si vi qu'il ot grosse la teste (...) Boche fandue come lous, Danz de sengler aguz et rous, Barbe rosse, *grenons* tortiz, Et le manton aers au piz (Yv 303). ...Et les sorcix ot autretés, Que tot le vis et tot le nes Li covroient jusqu'as *grenons*, Que il avoit tortiz et lons. (Pe 6749). ...Et tuit furent juesne vaslet Cil qui ansanble o lui estoient, Ne barbe ne *grenon* n'avoient. (Er 1926). Mes il i a vaslez asez, De maintes terres amassez, (...) Les uns barbez, les autres non, .C. qui n'ont barbe ne *grenon*, Et .c. autres cui barbes poignent (Pe 7318). Li altre [vaslet] barbe ne *grenon* N'avoient (Pe 7988).

GREOREAS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Greoreas*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Greorreas*.
[Grégorias, chevalier ennemi de Gauvain] : « (...) Es tu ce donc, *Greorreas*, Qui la dameisele preïs Par force et ton boen an feïs ? (...) » (Pe 6872). Atant *Greorreas* le lesse Et aprés s'amie s'eslesse (Pe 6895). Ce est li niés *Greorreas*, Qu'il anvoie ça aprés toi (Pe 7054).

GRES[2], **subst.**
[F-B : *gres* ; T-L : *gres*[2] ; GDC : *gres* ; DEAF, G 1327 : *gres*[1] ; DMF : *grès* ; FEW XVI, 56b : *greot* ; TLF : *grès*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *gres*.
"Bloc de grès"
- [Comme élément de comparaison] : Felenessemant s'antrespruevent N'onques d'un estal ne se muevent Ne plus que feïssent dui *gres* (Yv 835).

GRESLE, **subst. fém.**
[F-B : *gresle*[2] ; T-L : *gresle* ; GDC : *gresle* ; DEAF, G 1330 : *gresler* (*gresle*) ; AND : *gresil* ; DMF : *grêle*[1] ; FEW XVI, 84b : **grisilôn* ; TLF : *grêle*[2]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *gresle*.
"Grêle" : ...Et les nues tot mesle mesle Gitoient pluie, noif et *gresle*. (Yv 442). ...Et sa char [= de la demoiselle] si fu dehachiee De noif, de *gresle* et de gelee. (Pe 3713).
- [Comme élément de comparaison] : Saietes et pierres reondes Volent ausi espés et mesle Con fet la pluie avoec la *gresle*. (Cl 1510).

GRESLER, **verbe**
[F-B : *gresler*[1] ; T-L : *gresler* ; GDC : *gresler* ; DEAF, G 1329 : *gresler* ; AND : *gresiller* ; DMF : *grêler*[1] ; FEW XVI, 84a : **grisilôn* ; TLF : *grêler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *grausle*.
[À valeur factitive ; d'une tempête] "Faire tomber de la grêle, produire de la grêle" : Qui que le doie conparer, Ne finera tant que il voie Le pin qui la fontainne onbroie, Et le perron et la tormante Qui *grausle* et pluet et tone et vante. (Yv 774) Cette forme graphique, qui peut être une erreur, ne se trouve que dans *P* (cf. Woledge I 92).

GREVAIN, **adj.**
[F-B : *grevain* ; T-L : *grevain* ; GD : *grevain* ; DEAF, G 1354 : *grever* (*grevain*) ; AND : *grevain* ; DMF : *grevain* ; FEW IV, 264b : *gravis*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *grevain*, *grevainne*, *grevains*.
"Pénible, difficile" : Mes con plus granz est la mervoille Et l'avanture plus *grevainne*, Plus la covoite et plus s'an painne (Er 5597). Je sant le mien mal si *grevain* Que ja n'an avrai garison Par mecine, ne par poison (Cl 638). Ja fust trop *grevains* li escoz, Car issir les an covenist, Se ceste genz sor aus venist (Cl 1968). Vostre comandemant me dites : Ja n'iert la chose si *grevainne* Que il me soit travauz ne painne, Ne ja ne me grevera rien. (Cl 5443). Par foi, fet messire Gauvains, Mout est perilleus et *grevains* Li uns et li autres passages. (La 690). Et cil dit : « Sire, vos avez Anprise voie mout *grevainne*. (...) » (La 2143). Ne por ce ne vos esmaiez : Ne cuit mie que vos aiez Prison qui trop vos soit *grevainne*. (Yv 1935). Et quant nature li aprant Et li cuers del tot i antant, Ne li puet estre riens *grevainne* La ou nature et cuers se painne. (Pe 1479).

GREVE[1], **subst. fém.**
[F-B : *greve* ; T-L : *greve*[1] ; GD : *greve*[3] ; DEAF, G 1268 : *graver* ; AND : *greve*[1] ; DMF : *grève*[2] ; FEW XVI, 48a : *graban* ; TLF : *grève*[3]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *greve*.
"Raie qui sépare les cheveux"
- [Comme élément de comparaison] : La floiche et li penon ansanble Sont si pres, qui bien les ravise, Que il n'i a c'une devise Ausi con d'une *greve* estroite (Cl 773).

GREVER, **verbe**
[F-B : *grever* ; T-L : *grever* ; GD : *grever*[1] ; GDC : *grever* ; DEAF, G 1350 : *grever* ; AND : *grever*[1] ; DMF : *grever* ; FEW IV, 260a : *gravare* ; TLF : *grever*]
Fréquence : 107 occ.
Graphies : Inf. : *grever* ; P. pa. : *grevé*, *grevee*, *grevez* ; Ind. pr. 3 : *grieve*, 5 : *grevez*, 6 : *grievent* ; Ind. impf. 3 : *grevoit* ; Ind. p. s. 3 : *greva*, 5 : *grevastes*, 6 : *greverent* ; Ind. fut. 3 : *grevera* ; Ind. cond. 3 : *greveroit* ; Subj. pr. 3 : *griet* ; Subj. impf. 3 : *grevast*.
I. Empl. trans. dir. "Accabler, affliger qqn, faire du mal à qqn" : Jusqu'au matin aiez repos, Que mes sires voldra lever ; Adonc le porroiz mialz *grever*, Sanz blasme avoir et sanz reproche. (Er 3374). De la plainte et de la dolor Pert fame morte a la color, Et ce la *grieve* mout et blesce Qu'ele n'ose de sa destrece Demostrer sanblant en apert. (Cl 2089). « Alixandre, fet la reïne, Amors est pire que haïne, Qui son ami *grieve* et confont. (...) » (Cl 2243). Et li chevaliers parçoit bien Qu'il nel voelent *grever* de rien Ne n'ont talant de lui mal feire (La 2234). Les ners et les braons li tranche, Et li jaianz li est estors, Si bret et crie come tors, Que mout l'a li lyons *grevé* (Yv 4221). Et li autre avoec lui s'an painnent Tant qu'il le *grievent* et sormainnent. (Yv 4500). Malade ot geü longuemant La pucele, et novelemant Estoit de son mal relevee, Qui duremant l'avoit *grevee* (Yv 5822). Et de quanque l'an puet panser Doit an son anemi *grever* ; De vostre anemi travellier Ne vos savez mialz consellier. (Pe 5924).
Rem. Nous avons exclu de cette série d'exemples les cas, nombreux, où une même forme pronominale peut être obj. dir. ou indir.
- Au passif : De ce ne cuide estre *grevez* L'empereres ne po ne bien : L'enor son fil sor tote rien Doit il voloir et covoitier. (Cl 90). Ja de ce ne seras *grevez*, Einz an sera t'ame avanciee. (Pe 6234). « Sire, .v.c. merciz vos rant, Qant vos si debonerement Boté et esvellié m'avez Que de neant ne fui *grevez*. (...) » (Pe 6352).
- Empl. abs. : De la poison .i. grant tret boit, Et maintenant la force sant Qui del chief el cors li descent Et del cors li remonte el chief Et le cerche de chief an chief ; Tot le cerche sanz rien *grever*. (Cl 3279). Et les proieres rien n'i *grievent*, Einz li esmuevent et soulievent Le cuer a feire son talant. (Yv 2143). Contre le provoire te lieve, C'est uns servises qui po *grieve*, Et Dex l'ainme por verité, Por ce qu'il vient d'umilité. (Pe 6246).
II. Empl. trans. indir.
Rem. Comme dans la section précédente sont exclus des exemples suivants les cas où une même forme pronominale peut être obj. dir. ou indir.
A. [Le suj. désigne une pers. ou un animal] "Malmener qqn" : Ja lor voldra *grever* et nuire Li niés le duc, s'il onques puet. (Cl 3370). Et cil chieent par tel angoisse Qu'il n'ont pooir de relever, Por lui mal feire ne *grever*, Car des cors furent anpirié. (Cl 3730). ...onques chevalier si estolt N'acointa mes ne ne conut, Ne tant ne li *greva* ne nut Nus chevaliers mes con cil fet. (La 3732). Si se desfant vers ax si bien Que de son droit n'en portent rien, Tant que li seneschax relieve, Qui de tot son pooir li *grieve* (Yv 4498,). Et cil respont mout folemant Que il met an son nuisemant Trestot quanque lui plest et siet, Mes que li lyons ne lor *griet*. (Yv 4444).
B. [Le suj. désigne une chose ou un fait] "Accabler qqn, être pénible à qqn" : Li atandres mout li *grevoit* (Er 1868). Mes la chalors qu'il ot le jor Et les armes tant li *greverent* Que ses plaies li escreverent (Er 4553). Por ce sa plaie li reoncle Et plus li *grieve* et plus li dialt, Qu'il n'ose dire ce qu'il vialt. (Cl 3867). ...Car li max dont ele se plaint Ne li *grieve* ne ne se dialt. (Cl 5597). Pansers li plest, parlers li *grieve*. (La 1335). « Or li diroiz Qu'il n'est riens nule qui me *griet* A feire des que il li siet, Que quanque li plest m'atalante. » (La 5891). ...Qu'Amors deffandre lor deüst, Se ele les reconeüst, Que li uns l'autre n'adesast Ne feïst rien qui li *grevast*. (Yv 6050). Maintenant cil de lui s'esloigne, Ne fu pas tex que puis osast Parler de rien qui li *grevast*. (Pe 5124).
- [En construction impers. ou avec pour suj. *ce* neutre (ou un relatif avec antécédent *ce* non exprimé)] : De l'amor qui est antr'ax deus Fu la pucele plus hardie : De rien ne s'est acoardie, Tot sofri, que qu'il li *grevast* (Er 2051). Erec s'arme, Enyde se lieve ; Au departir a toz mout *grieve*, Que ja mes reveoir nes cuident. (Er 4266). Que que il li doie *grever*, Li covint dire et otroier (Er 5958). Mes Cligés as piez lor an chiet Et prie lor que ne lor *griet*, Mes s'ainz fist rien qui lor pleüst, Que il ceste bataille eüst En guerredon et an merite (Cl 3926). Au chevalier mie ne *grieve*, Einz l'an leisse aler volentiers (La 1262). Ne cuidiez pas que le porcoi La dameisele l'an conoisse, Qu'il an eüst honte et angoisse, Et si li *grevast* et neüst Se le voir l'en reconeüst. (La 1449). Mout tost et soef s'an leva, Ne ce mie ne li *greva* Qu'il ne luisoit lune n'estoile (La 4560). Et messire Yvains s'an venoit Au feu ou an la vialt ruer : Tot ce li dut formant *grever* (Yv 4320). Mes li jorz vient, qui mout li *grieve*, Qant de lez s'amie se lieve. (La 4687). ...Et cil relieve, Si voit son sanc, qui mout li *grieve*, Que par le braz et par le flanc Li coroit uns randons de sanc. (Pe 8150).
III. Empl. pronom.
A. "Se mettre à mal, se blesser" : « Sire chevaliers, par ma foi, C'est granz folie que ge voi, Quant vos mon cheval porsailliez. Descendez jus, sel me bailliez, Que tost vos an porroiz *grever* Et voz plaies fere escrever. » (Pe 6837).
- Empl. pronom. réciproque : ...Ne ne se pueent mialz pener D'aus anpirier et d'ax *grever* Que il se painnent et travaillent. (Er 5920). Et li uns l'autre a terre porte, Mes ne font mie chiere morte, Que tot maintenant se relievent Et tant com il pueent se *grievent* Aus tranchanz des espees nues. (La 5000).
B. "Se donner du mal, s'épuiser (en efforts)" : Tantost vet la lame seisir Li chevaliers et si la lieve, Si que de neant ne s'i *grieve*, Mialz que .x. home ne feïssent Se tot lor pooir i meïssent. (La 1912). Et li chevaliers fu leanz, Si a fet mervoilles si granz Que toz seus la lame leva C'onques de rien ne s'i *greva*, Desor la grant tonbe marbrine. (La 1970). Trop fustes enuit eschaufé, Et por ce que trop vos *grevastes*, Voz plaies sanz dote escrevastes. (La 4879). Li prodon tant por lui se *grieve* Que tant con il puet se sozlieve, Et dist : « Amis, ça vos traiez Pres de moi, ne vos esmaiez (...) » (Pe 3101).
IV. Part. passé en empl. adj. "Accablé, abattu" : Amors celi li represante Por cui se sant si fort *grevé*, Que de son cuer l'a eslevé Ne nel lesse an lit reposer (Cl 611). Li uns ancontre l'autre

joste, Si se fierent par tel angoisse Que l'une et l'autre lance froisse Et li cheval desoz aus chieent. Et cil qui sor les seles sieent Ne se tienent a rien *grevé* : Isnelemant sont relevé, Car preu estoient et legier. (Er 5909).

GREVOS, **adj.**
[F-B : *greveus* ; T-L : *grevos* ; GD : *grevos* ; DEAF, G 1356 : *grever* (*grevos*) ; AND : *grevous* ; DMF : *greveux* ; FEW IV, 264b : *gravis*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *greveuse*.
"Dur, difficile" : En amors a mout *greveuse* oevre Et mout torne a confondemant ; Qui ne comance hardemant A poinne an puet venir a chief. (Cl 2246).
- [Suivi de *à* + inf.] : An puet tel chose acostumer Qui mout est *greveuse* a retrere ; Quant an le vialt, nel puet an fere. (Yv 2525).

GRIBALO, **nom propre (personne)**
[F-B : Ø]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Gribalo*.
[Gribalo, roi nain, vassal de Bilis] : Par richesce et par conpaignie Amena an sa conpaignie Bylis .ii. rois qui nain estoient, Qui de lui lor terre tenoient, *Gribalo* et Glodoalan (Er 1953).

GRIEF, **adj.**
[F-B : *grief* ; T-L : *grief* ; GD : *grief* ; DEAF, G 1370 : *grief* ; AND : *gref* ; DMF : *grief*[1] ; FEW IV, 264a : *gravis* ; TLF : *grief*[1]]
Fréquence : 34 occ.
Graphies : *grief, griés*.
"Pénible, douloureux" : L'ame me fust del cors partie A *grief* tormant et a martire. (Er 4461). Mout fu or la bataille *griés* Et perilleuse sainnemant (Pe 4496). Et ge cuit que nel savreiez Metre an nule prison si *grief* Que il n'an poïst trere a chief. (Pe 5921). La voie n'est longue ne *griés*, Que a la cité d'Orcanie A li rois sa cort establie A tenir a la Pantecoste. (Pe 8826). Mes se vos me voliez croirre, Je vos loeroie a recroirre De demander chose si *grief*, Dons ja ne vandriez a chief. (Er 5569). Car si con ge pans et devin, Il vialt a si grant chose antendre Qu'ainz chevaliers n'osa enprendre Si perilleuse ne si *grief* (La 1277). Nus plez n'est que je n'an reçoive Fors cestui, tant soit *griés* ne forz. (...) Ja nule autre chose si *grief* Ne me diroiz que je ne face, Por merci et por vostre grace. (La 2773, 2776). « Dites moi Que vos volez, et, se je l'ai, Avoir le porroiz sanz delai, Mes que ne soit chose trop *griés*. » (La 2807). N'onques n'anprist chose si *grief* Dom il ne venist bien a chief. (Pe 6023).
- Loc. prov. *Grief chose est mout de fol aprendre* : *Grief* chose est mout de fol aprandre. (Pe 1171) V. *FOL*[3] .
- *Estre grief (à aucun) (à* + inf.*)*. "Être pénible (à faire) (pour qqn)" : Cil li respont : « Ce ne m'est *grief*. » (Er 927). Li reconters me seroit *griés*, Que li contes n'est mie briés (Er 6425). La pes est tex que cil li rant La reïne par tel covant Que Lanceloz, (...) Au chief de l'an se conbatra A Meliagant derechief ; Ce n'est mie Lancelot *grief*. (La 3884). Au lever fu il droiz martirs, Tant li fu *griés* li departirs, Car il i suefre grant martire. (La 4690). Certes, dame, ce m'est mout *grief* Que vos me comandez a feire (Yv 142). « Sire, il m'estoit *grief* De ma seror qui tesmoignoit Que Melianz de Liz estoit Li miaudres, li plus biax de toz (...) ! » (Pe 5336). Li nons est mout biax a nomer, Mes mout est *griés* a asomer, Car nus n'an puet eschaper vis. (Er 5414). « Biax filz, fet il, de ce me croi Que largesce est dame et reïne Qui totes vertuz anlumine, Ne n'est mie *grief* a prover. (...) » (Cl 191). « Amis, cist fiés Me seroit ja a randre *griés*, Qu'a pié aler m'an covandroit. (...) » (Pe 7144).
. Empl. impers. : Mes mout m'est *grief* a empleidier, Espoir n'i daigneroit antendre Ne nul loier n'an voldroit prandre. (Cl 650). Qant armez fu de chief an chief, L'empereres, cui mout fu *grief*, Li va l'espee ceindre au flanc. (Cl 3980). Boen estoper fet male boche, Et de ce, s'il ne vos est *grief*, Puis je mout bien venir a chief (Cl 5271). Cui qu'il enuit ne cui soit *grief*, An cestui lit voel ge jesir Et reposer tot a leisir. (La 500). Cil li plevi, cui mout est *grief*. (La 911). Qant li rois l'ot, mout l'an est *grief* (La 4143). Encor, s'il ne vos estoit *grief*, De remenoir vos prieroie. (Yv 4614). Einz vos beiserai, par mon chief, Fet li vaslez, cui qu'il soit *grief*, Que ma mere le m'anseigna. (Pe 692). « Vaslez, fet il, ne te soit *grief*, Mes des .v. chevaliers me di Et des puceles autresi Se les ancontras ne veïs. » (Pe 252). « Amis, ne vos soit *grief* Se ancontre vos ne me lief, Que je n'an sui pas aeisiez. (...) » (Pe 3095).

GRIEU, **subst.**
[F-B : *Gre*/*greu* ; T-L : *grieu* ; GD : *griu* ; DEAF, G 1379 : *grieu* ; AND : *Griu* ; DMF : *grec* ; FEW IV, 211b : *graecus* ; TLF : *grec*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *greu, grex*.
A. [Nom propre]
[Originaire de Grèce] : Et li *Greu* aprés les convoient, Ferant de lances et d'espees. (Cl 1328). Si feisoient .i. duel si fort Por lor seignor li *Greu* a tort (Cl 2042). Mes au duel que li *Greu* feisoient Trestuit li autre se teisoient (Cl 2081). Li *Greu* defors grant dolor mainnent (Cl 2113). Tant i ot *Grex* et tant Tiois Qu'il an estut fors de la vile Logier plus de .xl. mile. (Cl 2664). Et l'emperere ot fet monter *Grex* et Tiois comunemant. (Cl 3429). Anson sa lance que il tient Aporte la teste Clygés, Et li *Greu* le chacent aprés. (Cl 3506). D'anbes parz cuident qu'il soit morz Et Sesne et *Greu* et Alemant (Cl 3515). Mout an sont lié *Greu* et Tyois Qant Cligés voient sus monté (Cl 3572). Or puez feire la fille prandre L'empereor, se tu me croiz, Tant con les *Grex* antendre voiz A l'estor et a la bataille. (Cl 3586).
B. [Subst. masc.] "Langue propre aux Grecs" : Ceste chose li dus porchace Et fet par un suen druguemant, Qui *greu* savoit et alemant, As .ii. empereors savoir Qu'ainsi vialt la bataille avoir. (Cl 3914).
V. aussi *GREC*, *GREGOIS*

GRIFAIN, **adj.**
[F-B : *grifaingne* ; T-L : *grifain* ; GD : *grifaigne* ; DEAF, G 1388 : *grif* (*grifain*) ; AND : *griffain*[1] ; DMF : *grifain* ; FEW IV, 297b : *gryphus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *grifaigne*.
"D'origine orientale"

- En partic. *La gent grifaine*. "Les Grecs (de l'Empire byzantin)" : Au congié de la gent *grifaigne* Et de sa fille et de Cligés Et de l'empereor aprés, Est en Alemaigne remés (Cl 4164).

GRIFON, **subst. masc.**
[F-B : *grifon* ; T-L : *grifon* ; GDC : *griffon* ; DEAF, G 1385 : *grif* (*grifon*) ; AND : *griffun*[1] ; DMF : *griffon* ; FEW IV, 297b : *gryphus* ; TLF : *griffon*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *gripons*.
"Sorte d'oiseau de proie" : A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, (...) Et si fuit li faucons por l'ane, Et li *gripons* por le heiron, Et li luz fuit por le veiron, Et le lyon chace li cers, Si vont les choses a envers. (Cl 3809).

GRIFONIE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Grifonie*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Grifonie*.
"Pays oriental"
- En partic. "Grèce" : Cligés, il et sa conpaingnie, Sont repeirié an *Grifonie*, Droit au port de Costantinoble. (Cl 5060).

GRINGALET, **subst. masc.**
[F-B : *Guingalet* ; T-L : *gringalet* ; GD, GDC : *gringalet* ; DEAF, G 1412 : *gringalet* ; DMF : *gringalet* ; FEW XVI, 51b : **gränggeli* ; TLF : *gringalet*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *gringalet*.
[Précédé d'un prédéterminant] "Nom du cheval de Gauvain" : Devant son tref estoit uns charmes, La ot .i. escu de ses armes Pandu, et sa lance de fresne A une branche par la resne, Et le *gringalet* aresné, La sele mise et anfrené. (Er 3935). Galopant sor le *gringalet* S'an aloit Keus tot un valet (Er 3945). Gauvains monte an son *gringalet*, Aprés le sivent dui vaslet (Er 4063). A la pucele congié prist Et a trestoz ses vaslez dist Que an sa terre s'an ralassent Et ses chevax an remenassent Trestoz, fors que le *gringalet*. (Pe 6001). S'est or ensi qu'il t'an covient A sofrir ce que ge ferai, Que le *gringalet* an manrai, De plus ne me puis or vangier. (Pe 6890).
Rem. Dembowski, p. 1096 (note à la p. 97) : « Nous ne savons pas s'il s'agit d'un nom propre ou d'un type de cheval. » Voir aussi les notices de T-L et DEAF, ainsi que, pour l'étymologie, l'article du TLF et FEW XVI, p. 52, note 4

GUIROMELANT, **nom propre (personne)**
[F-B : *Guiromelant*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *Grinomalanz*.
[Grinomalant, seigneur d'Orquelenes, ami de la soeur de Gauvain] : « (...) La citez que veez est moie ; Il n'est hon nez cui rien an doie, Je n'an tieng rien se de Deu non, Et s'a Orquelenes a non. - Et vos comant ? - *Grinomalanz*. (...) » (Pe 8365). A icest mot *Grinomalanz* Se trestorne come dolanz Et si s'an comance a aler. (Pe 8391).
- [Précédé de l'article défini] : Et li *Grinomalanz* s'areste, Si li torne an travers la teste... (Pe 8397). Li *Grinomalanz* a ce mot Vint a terre plus tost qu'il pot (Pe 8449). Li *Grinomalanz* a mesdit. (Pe 8770). C'est li *Grinomalanz* sanz faille, Qui me het de mortel haïne. (Pe 8850).

GRIS, **adj. et subst.**
[F-B : *gris* ; T-L : *gris* ; GD, GDC : *gris* ; DEAF, G 1415 : *gris* ; AND : *gris* ; DMF : *gris* ; FEW XVI, 80b : **grîs* ; TLF : *gris*[1]]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *gris*, *grise*, *grises*.
I. Empl. adj.
A. "De couleur grise" : Et neporquant, se moi pleüst, Boenes robes asez eüst, C'une pucele, sa cosine, Li volt doner robe d'ermine, De dras de soie, veire ou *grise* (Er 1555). Puis est il meïsmes montez, .IIII.XX. clers i ot contez, Gentix homes et enorables, A mantiax *gris* orlez de sables (Pe 2286). Et tantost uns vaslez avale Parmi les degrez de la sale, Qui aporta .i. mantel *gris* (Pe 1777).
B. "Fourré de petit-gris" : Tot fu randu quanqu'il acrurent Et mout bel don doné lor furent : Robes de veir et d'erminetes, De conins et de violetes, D'escarlate, *grise* ou de soie (Er 2061) Leçon isolée de *P* ; les autres mss ont *D'escarlate, de drap /dras de soie*.
II. Empl. subst. masc. [Associé à *vair*] "Fourrure de petit-gris" : Einz que .iii. jor soient passez Vos avrai anvoié assez Or et argent et veir et *gris* Et dras de soie et de chier pris Por vos vestir et vostre fame (Er 1327). Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, Chargiez de robes et de dras, De boqueranz et d'escarlates, De mars d'or et d'argent an plates, De *veir*, de gris, de sebelins, Et de porpres et d'osterins. (Er 1809). Sa fame comande atorner, Des qu'il ot le congié del roi, Et si reçut a son conroi .LX. chevaliers de pris A chevax, a veir et a *gris*. (Er 2242). Se vos feire volez mon buen De ce que je vos ai requis, Or me donez et veir et *gris* Et boens chevax et dras de soie (Cl 140).

GROIGNIEE, **subst. fém.**
[F-B : *groigniee* ; T-L : *groigniee* ; GD : *groingnie* ; DEAF, G 1450 : *groin* (*groigniee*) ; DMF : *groignée* ; FEW IV, 294a : *grunium*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *groigniees*.
"Coup sur la figure" : Li oel des chiés lor estancelent, Qu'il ont les poinz quarrez et gros, Et forz les ners, et durs les os, Si se donent males *groigniees* A ce qu'il tienent anpoigniees Les espees, qui grant aïe Lor font quant il fierent a hie. (Yv 6137).
Rem. Sur ce « mot rare et pittoresque » voir Woledge II 141

GROIN, **subst. masc.**
[F-B : *groing* ; T-L : *groin* ; GD : *groin*[1]/*groin*[2] ; GDC : *groin* ; DEAF, G 1447 : *groin* ; AND : *groin* ; DMF : *groin* ; FEW IV, 293b : *grunium* ; TLF : *groin*]
Fréquence : 1 occ.

Graphies : *groing*.
"Mine renfrognée, grimace"
- *Faire groin.* "Faire la grimace" : Qui qu'an face chiere ne *groing*, L'un de vos .ii. a l'autre doing. (Cl 2307).

GRONDRE, **verbe**
[F-B : *grondre* ; T-L : *grondir*/*grondre* ; GD : *grondir*/*grondre* ; DEAF, G 1469 : *grondir*/*grondre* ; AND : *grundir* ; DMF : *grondir*/*grondre* ; FEW IV, 290a : *grundire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *grondre*.
"Murmurer, maugréer" : Isnelemant font sanz esfroi Tot son comant li escuier, Mes sanz *grondre* et sanz enuier De ce qu'il rueve s'antremetent. (La 6760).

GROS, **adj. et subst.**
[F-B : *gros* ; T-L : *gros* ; GD, GDC : *gros* ; DEAF, G 1477 : *gros* ; AND : *gros*[1] ; DMF : *gros* ; FEW IV, 274a : *grossus* ; TLF : *gros*[1]/*gros*[2]]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : *gros*, *grosse*, *grosses*.
I. Empl. adj.
A. [Dans l'ordre quantitatif] "Qui dépasse le volume ordinaire"
- [D'une chose] : N'orent mie lances menues, Ainz furent *grosses* et plenees (Er 5891). Les lances ploient et arçonent, Qui cortes et *grosses* estoient. (Cl 4791). Et la soe remest antiere, Qu'ele n'estoit mie legiere, Einz pesoit plus, au mien cuidier, Que nule lance a chevalier, Qu'ainz nule si *grosse* ne vi. (Yv 535). Fer tranchant et lance de freisne Avoit chascuns, *grosse* et poignal (Pe 2199). Fer tranchant et lance de fresne Avoit chascuns, *grosse* et poignal (Pe 2665). Mes tant avoit leanz chandoiles Tortices, *grosses* et ardanz, Que la clartez estoit mout granz. (La 1017). Et li mangiers ne fu pas corz, Qu'il dura plus que uns des jorz Antor Natevité ne dure, Qu'il fu nuiz serree et oscure Et mout i ot ars *gros* tortiz Einz que li mangiers fust feniz. (Pe 7999). Qant Lanceloz voit la reïne Qui a la fenestre s'acline, Qui de *gros* fers estoit ferree, D'un dolz salu l'a saluee (La 4585). S'avoit devant .i. prael clos De pex aguz reonz et *gros*. (Yv 5184). Li oel des chiés lor estancelent, Qu'il ont les poinz quarrez et *gros* (Yv 6135).
- [D'un animal] : Ne tarda puis gueires granmant Que messire Yvains sanz arest Entra armez en la forest Et vint plus tost que les galos Sor .i. cheval mout grant et *gros*, Fort et hardi et tost alant. (Yv 2226).
- [D'une partie du corps] : Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot *grosse* la teste Plus que roncins ne autre beste (Yv 293). El roncin ot mout leide beste : Gresle le col, *grosse* la teste, Larges oroilles et pandanz (Pe 6916).
B. [Dans l'ordre qualitatif] "Qui manque de finesse, dont la qualité est médiocre"
- [D'un tissu ou d'un vêtement] "Grossier" : Et il [= Lancelot] por aeisier son cors Fu desarmez et se gisoit En .i. lit qu'il mout po prisoit, Qu'estroiz ert et la coute tanve, Coverte d'un *gros* drap de chanve. (La 5532). Si li aparoille et atorne De chenevaz *grosse* chemise Et braies feites a la guise De Gales... (Pe 497). Ma *grosse* chemise de chanvre Por la soe, qui mout est tanve, Voldriez vos que je lessasse ? (Pe 1163).
II. Empl. subst.
A. [Au sing.] "Grosseur" : Del ceptre la façon oez, Qui fu plus clers c'une verrine, Toz d'une esmeraude anterine, Et si avoit plain poing de *gros*. (Er 6813).
B. Au plur. "Gens importants"
- [Coordonné à *graisle* ou *menu*] *Graisle et gros / Gros et menuz.* "Gens importants et petites gens (c'est-à-dire tout le monde)" : Mout feisoient de lui grant los Petit et grant, et gresle et *gros* (Er 1246). Et si vos dirai orandroit, Ou Meleaganz est venuz, Qui, oiant toz, *gros* et menuz, Dist a son pere mout en haut : « Pere, fet il, (...) or me dites voir Se cil ne doit grant joie avoir (...) Qui a la cort le roi Artu Par ses armes se fet doter. » (La 6254).

GRUE, **subst. fém.**
[F-B : *grue* ; T-L : *grue* ; GDC : *grue* ; DEAF, G 1505 : *grue* ; AND : *grue*[1] ; DMF : *grue* ; FEW IV, 296a : *grus* ; TLF : *grue*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *grue*.
"Grue" : Si con girfauz *grue* randone, Qui de loing muet et tant l'aproche Qu'il la cuide panre et n'i toche, Ensi cil fuit, et cil le chace Si pres qu'a po qu'il ne l'anbrace, Et si ne le par puet ataindre (Yv 880).

GRUIER[1], **adj.**
[F-B : *gruiier* ; T-L : *gruier*[1] ; GD : *gruier*[3] ; DEAF, G 1507 : *grue* (*gruier*) ; AND : *gruer* ; DMF : *gruyer*[2] ; FEW 296b, *grus* ; TLF : *grue*[1] (*gruyer*)]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *gruier*.
[D'un oiseau de proie] "Dressé à prendre la grue" : N'i ot nul d'ax, quiex que il fust, Qui faucon ou oisel n'eüst, Esmerillon ou esprevier, Ou riche ostor sor ou *gruier*. (Er 1932). Maint faucon et maint esprevier Et maint ostor sor et *gruier* Et maint brachet et maint levrier Fist Guivrez avoec ax porter Por aus deduire et deporter. (Er 5315). Et messire Yvains envoie Devant la rote .i. escuier, Qui portoit .i. faucon *gruier*, Por ce que il ne sorpreïssent La dame et que ses genz feïssent Contre le roi ses meisons beles. (Yv 2316).

GUÉ, **subst. masc.**
[F-B : *gué*/*Gué Perilleus* ; T-L : *gué* ; GD, GDC : *gué* ; DEAF, G 1537 : *gué* ; AND : *gué* ; DMF : *gué* ; FEW XVII, 438b : **wað* ; TLF : *gué*[1]]
Fréquence : 30 occ.
Graphies : *gué*, *guez*.
"Gué" : Et li tierz de son agait saut, Qui d'autre part d'un *gué* estoit ; Parmi le *gué* s'an vint tot droit. (Er 3027, 3028). Erec point, si l'a ancontré Ainz qu'il par fust issuz del *gué* (Er 3030). Cligés el plus parfont del *gué* A le neveu le duc versé (Cl 2911). Et cil qui fu de l'autre part S'escrie : « Chevaliers, ge gart Le *gué*, si le vos contredi. » (La 743). Lors met le cheval es galos, Et des galoz el cors l'anbat Et fiert celui si qu'il l'abat Enmi le *gué* tot estandu, Que

il li avoit desfandu (La 763). Et quant il en ot la fiance, Si prant son escu et sa lance Qui par le *gué* flotant aloient Et totes voies s'avaloient, S'estoient ja mout loing aval (La 837). Et cil qui le *gué* dut desfandre L'autre premieremant requiert Et si tres duremant le fiert Que sa lance a estros peçoie. (La 846). « Anseigniez moi, fet il, seignor, S'an ceste eve a ne *gué* ne pont. » (Pe 3009). La rive est trop haute, ce dot, Et li *guez* trop parfonz par tot, Si qu'an n'i porroit avaler. (Pe 8230).

- *Passer à gué.* "Traverser (un cours d'eau) en utilisant un gué" : Et Tamise fu descreüe, Qu'il n'ot pleü de tot esté (...) ; Si poïst an passer a *gué* La ou ele avoit le plus lé. (Cl 1471).

- [Comme élément de nom propre] *Gué Perillos* : Onques certes nel me pansai Que vos tant de cuer eüssiez Que ja passer i osessiez, Que ce est li *Guez* Perilleus Que nus, se trop n'est mervelleus, N'ose passer por nule painne. (Pe 8237). Qant messire Gauvains la voit, Si dit que ses chevax avoit Maint greignor fossé tressailli Et panse qu'il avoit oï Dire et conter an plusors leus Que cil qui del *Gué* Perilleus Porroit passer l'eve parfonde, Qu'il avroit tot le pris del monde. (Pe 8250). Qant el *Gué* Perilleus saillis, Mout te vint de grant hardemant, Et saiches bien certainnemant C'onques chevaliers n'an issi. (Pe 8326).

Rem. Il s'agit d'un gué que doit franchir Gauvain pour plaire à la Maligne Demoiselle

GUENCHE, **subst. fém.**

[F-B : *ganche* ; T-L : *guenche* ; GD : *guenche* ; DEAF, G 1554 : *guenchir* (*guenche*) ; AND : *guenche* ; DMF : *guenche* ; FEW XVII, 555b : **wenkjan*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *ganche*, *ganches*.

A. Au propre "Déplacement du corps (pour éviter qqn ou qqc.)"

- *Faire guenche à aucun.* "Esquiver qqn" : Lanceloz vient, si li deslace Le hiaume et la teste li tranche. Ja mes cist ne li fera *ganche*, Morz est cheüz, fet est de lui. (La 7088).

Rem. M. Roques, par contre, y voit un sens figuré ("Mauvais tour")

B. Au fig. "Mauvais tour, ruse" : « Sire, don vient ma suer, La Pucele as Petites Manches ? Ja set et de torz et de *ganches*, Mout s'i est ja tost adonee. (...) » (Pe 5382).

GUENCHIR, **verbe**

[F-B : *ganchir* ; T-L : *guenchir* ; GD : *guenchir* ; DEAF, G 1547 : *guenchir* ; AND : *guenchir* ; DMF : *guenchir* ; FEW XVII, 555a : **wenkjan*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : Inf. : *ganchir* ; Ind. pr. 3 : *ganchist* ; Ind. fut. 1 : *ganchirai* ; Subj. pr. 1 : *ganchisse*, 2 : *ganchisses*, 3 : *ganchisse*.

I. Empl. intrans.

A. "Se tourner dans une certaine direction"

- [Au combat] *Guenchir à / contre aucun.* "Se tourner vers / contre qqn" : Quant cil le vit fors de la rote, A lui *ganchist* ; cil nel redote, Si s'antrevienent fieremant. (Er 3590). Li uns contre l'autre *ganchist*, Mes Erec de tant se franchist, Por ce que il desarmez iere ; De sa lance torna desriere Le fer, et l'arestuel devant. (Er 4021).

B. "Se détourner de la position qu'on a (pour éviter qqn ou qqc.)"

1) Au propre : A l'espee l'autre anvaï, Qui mout isnelemant s'an fuit Sanz conpaignie et sanz conduit ; N'ose atandre et *ganchir* ne puet ; Le cheval guerpir li estuet (Er 3059). Erec le fiert de tel angoisse (...) Que de la lance plus d'une aune Parmi le costé li anbat ; Pasmé jus del destrier l'abat. Atant *ganchist*, si s'an retorne, En la place plus ne sejorne, Parmi la forest a droiture S'an vet poignant grant aleüre. (Er 3607). Mes quant il s'est aparceüz, Si crient qu'il ne soit deceüz, Qu'il cuide que ele [= la demoiselle] *ganchisse* Et que fors de son chemin isse Por eschiver aucun peril. (La 1367).

- "Esquiver, s'écarter" : Or veez com il taint de sanc Et sa lance et s'espee nue, Veez comant il les remue, Veez comant il les antasse, Com il lor vient, con il lor passe, Com il *ganchist*, con il retorne ! (Yv 3213).

- "S'esquiver" : « Chevaliers, monte Sor ton cheval seüremant, Et je te creant lëaumant Que je ne *ganchisse* ne fuie. (...) » (La 823). « Einz m'an iert plevie la foiz, Se vuel que tu le me plevisses, Que tu ne fuies ne *ganchisses* Et que tu ne me tocheras Ne vers moi ne t'aprocheras Tant que tu me verras monté. (...) » (La 828).

- *Guenchir à aucun.* "Lâcher pied devant qqn, se dérober à qqn" : Lors li cort sore et si le haste Tant que cil li *ganchist* et fuit (La 879). Volantiers loing de lui se tret, Se li *ganchist* et se reüse, Que ses cos het et ses refuse. (La 3735).

2) Au fig.

- *Guenchir à aucun.* "Échapper à qqn" : Nule rien fors Amors ne voi Qui cest don me poïst franchir. Par moi qui ne li puis *ganchir* Proverai, se il ne m'amast, Que por miens ne se reclamast (Cl 4376).

- *Guenchir à aucune chose.* "Se dérober à qqc." : « (...) Mout sanblez or bien chevalier Qui a autre doie joster, Que que il vos doie coster. - Pucele, ja n'i *ganchirai*, Mes a l'ancontre li irai. (...) » (Pe 7077).

II. Inf. subst. "Action d'esquiver" : Or veez com il taint de sanc Et sa lance et s'espee nue, Veez comant il les remue, Veez comant il les antasse, Com il lor vient, con il lor passe, Com il ganchist, con il retorne ! Mes au *ganchir* petit sejorne Et mout demore an son retor (Yv 3214). Et sanz trop longuemant pleidier An prist la foi messire Yvains, Que, des que il le tint as mains Et il furent seul per a per, N'i a neant del eschaper, Ne del *ganchir*, ne del desfandre (Yv 3279).

GUENELON, **nom propre (personne)**

[F-B : *Guenelon*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Guenelon*.

[Ganelon, qui a trahi Roland]

- [Comme élément de comparaison] : Lors dit que li blasmes est lor De son tribol et de sa guerre, Car par aus bailla il sa terre Et mist an la main au felon Qui pires est de *Guenelon*. (Cl 1068).

GUEREHES, **nom propre (personne)**
[F-B : *Guerehes*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Gaerés*.
[Guerehet, frère de Gauvain] : « (...) Dame, Gauvains est li ainznez, Et li seconz est Agravains, Li Orguilleus as dures mains ; Kaeriez et *Gaerés* Ont non li altre dui aprés. » (Pe 7889).

GUERPIR, **verbe**
[F-B : *guerpir* ; T-L : *guerpir* ; GD : *guerpir* ; DEAF, G 1563 : *guerpir* ; AND : *guerpir* ; DMF : *guerpir* ; FEW XVII, 565b : **werpjan*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : Inf. : *guerpir* ; P. pa. : *guerpi*, *guerpie*, *guerpiz* ; Ind. p. s. 3 : *guerpi*, 6 : *guerpirent* ; Ind. fut. 6 : *guerpiront* ; Ind. cond. 3 : *guerpiroit* ; Subj. pr. 1 : *guerpisse*.
Empl. trans. "Laisser, abandonner" : Le cheval *guerpir* li estuet, Qu'il n'i a mes nule fiance. (Er 3060). Et li chevaliers s'est dreciez, S'estaint le feu et prant la lance, Enmi la sale la balance Ne por ce son lit ne *guerpi*, Einz se recoucha et dormi Tot autresi seüremant Com il ot fet premieremant. (La 531). « Iluec l'estuet enuit logier, S'il vialt conoistre et herbergier Le meillor chevalier por voir C'onques veïst, au mien espoir, Qu'il ne vialt por un ne por el *Guerpir* sa voie por ostel. » (Er 4102). Li autre dui ont consoil pris Que la place li *guerpiront* Ne ja a lui ne chanpiront : Fuiant s'an vont par la riviere. (Er 3039). Et se nos *guerpirent* la place, Que avoec moi ne avoec li Ne remest nus (Yv 232). Mes ne li plot ne ne li sist Que nus li feïst conpaignie ; Seus lor a la place *guerpie*. (Yv 4304). Mes andui sont de si fier cuer Que li uns por l'autre, a nul fuer, De terre .i. pié ne *guerpiroit* Se jusqu'a mort ne l'enpiroit. (Yv 851). Ja puis conbatre ne se quiert, Einz a tantost *guerpi* le chaple (La 5023). Or m'est cuers et talanz venuz Que la querele te *guerpisse* Et que plus a toi ne chanpisse. (Cl 4127). Mes se vostre pleisirs estoit, Veoir sa contenance iroie, Et se an tel point le trovoie Que son panser eüst *guerpi*, Diroie et prieroie li Qu'il venist a vos jusque ça. (Pe 4343).
- *Guerpir l'estrieu / les estrieus.* "Vider l'étrier / les étriers" : Et messire Gauvains l'atant, Si s'afiche si duremant Sor les estriés que il an ront Le senestre tot an reont, Et il a le destre *guerpi* (Pe 7089). *Guerpir* lor estuet les estriés, Contre terre amedui se ruient, Li cheval par le chanp s'an fuient. (Er 872). Li cuens le fiert premieremant Par tel vertu devant le piz Que les estriés eüst *guerpiz* Se bien afichiez ne se fust (Er 3594). Criant s'eslesse vers .i. Sesne, Sel fiert d'une lance de fresne Atot le chief, enmi le piz, Si que les estriés a *guerpiz* (Cl 3522).

GUERRE, **subst. fém. plur.**
[F-B : *guerre* ; T-L : *guerre* ; GDC : *guerre* ; DEAF, G 1569 : *guerre* ; AND : *guerre* ; DMF : *guerre* ; FEW XVII, 567a : **werra* ; TLF : *guerre*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : *guerre*, *guerres*.
A. Au propre "Guerre, lutte armée" : .II. chastiax lor avoit promis, Les plus biax et les mialz asis Et ces qui mains dotoient *guerre* Qui fussent an tote sa terre (Er 1831). Lors dit que li blasmes est lor De son tribol et de sa *guerre*, Car par aus bailla il sa terre Et mist an la main au felon Qui pires est de Guenelon (Cl 1065). A l'esmovoir des nes sanbla Qu'an la mer fust trestoz li mondes, Car n'i paroient nes les ondes, Si les orent les nes covertes. Ceste *guerre* sera a certes. (Cl 1092). Au roi Artus a congié pris, Qu'il ne voldra mie sanz *guerre* A son frere lessier sa terre. (Cl 2385). ...Et si vialt esprover chascun. Mes il n'en i a neïs un Qui de la *guerre* a lui se teingne (Cl 2497). « Seignor, fet il, *guerre* nos sourt : N'est jorz que li rois ne s'atourt, De quanqu'il se puet atorner, Por venir noz terres gaster. (...) » (Yv 2081). La *guerre* de vos .ii. verroie A vostre grant enor finee Se Dex si boene destinee Li donoit qu'il se remeïst En son san et s'antremeïst De vos eidier a cest besoing. (Yv 2934). Si m'aïst Dex, an males voies Me viax metre et an males mains, Que l'un de ses freres germains An ceste *guerre* li ocis. (Pe 2305). Lors le fist li prodon monter, Et il comança a porter Si a droit la lance et l'escu Com s'il eüst toz jorz vescu An tornoiemenz et an *guerres* (Pe 1473). S'uns tex en i pooit venir, Cil porroit le palés tenir Et randroit as dames lor terres Et feroit pes de maintes *guerres*. (Pe 7348).
- *Avoir guerre* : Li cuens vostre oncles avoit *guerre*, Si vindrent a lui an soldees Chevalier de maintes contrees. (Er 6214).
- *Comencier la guerre* : « Sire, sire, venez plus tost, Car cil de Logres sont a ost Venu sor ces de ceste terre, S'ont ja comanciee la *guerre* Et la tançon et la meslee (...). » (La 2292).
- *Estre en guerre* : Tant ai esté toz jorz an *guerre*, Tote en ai perdue ma terre Et angagiee et vandue. (Er 515).
- *Finer la guerre* : Qant j'avrai finee ma *guerre*, Avoec ce que vos ai doné, Ferai de vos roi coroné Del meillor rëaume de Gales. (Cl 1440). Trois joies et trois enors ot : L'une fu del chastel qu'il prist, L'autre de ce que li promist Li rois Artus qu'il li donroit, Qant sa *guerre* finee avroit, Le meillor reiaume de Gales (Cl 2330).
- *Maintenir la guerre* : « Autel puet de vos avenir, S'il vialt la *guerre* maintenir, Et confondue en iert la terre. » (Cl 2504).
- *Movoir guerre à aucun* : Desfier me deüssiez vos Se il eüst reison an vos, Ou au moins droiture requerre Einz que vos me meüssiez *guerre*. (Yv 494).
- *Prendre guerre contre aucun* : Tuit li dïent qu'il li soveingne De la *guerre* Polinicés Que il prist contre Etïoclés, Qui estoit ses freres germains (Cl 2499).
- [En contexte métaph.] : Ja mes festuz n'an sera roz Par desfiance ne par *guerre*, Que je doie vers Amor querre. (Cl 855).
B. Au fig.
1) "Hostilité, inimitié" : « (...) Mes je vos pri, que qu'il aveigne, Se ge muir et ele reveigne, Que vos l'amoiz et tenez chiere, Por m'amor et por ma proiere, Et la mitié de vostre terre Quite, sanz bataille et sanz *guerre*, Li otroiez tote sa vie. » (Er 2726). Mes tant com il avra la *guerre* Et l'ire et le mal vers sa dame, N'a en cest mont home ne fame Cui il suiest, mien esciant, Tant que il li jurt et fiant Qu'il fera tote sa puissance De racorder la mescheance Que sa dame a si grant a lui (Yv 6594).
2) "Contrariété, ennui" : Mes tant me fist, la nuit, de *guerre* Li vavasors qu'il me vint querre Qant de soper fu tans et ore (Yv 245).

GUERREDON, **subst. masc.**
[F-B : *guerredon* ; T-L : *guerredon* ; GD : *guerredon* ; DEAF, G 1579 : *guerredon* ; AND : *guerdun* ; DMF : *guerdon* ; FEW XVII, 577a : **wiðarlon* ; TLF : *guerdon*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *guerredon*, *guerredons*.
A. "Prix d'un service rendu, récompense" : Erec respont : « Ma douce amie, Nul *guerredon* ne vos demant (...). » (Er 4533). « (...) Et je cuit que cist dui destrier Sont vostre ; or si vos prieroie, Par covant que je vos randroie Le servise et le *guerredon*, Que vos, ou a prest ou a don, Le quel que soit me baillessiez. » (La 285). Uns *guerredons* de moi t'atant Qui mout te vanra an boen leu. (La 2934). Onques chose feire ne soi Que volantiers ne la feïsse, Mes que vostre enor i veïsse. Or m'an randez le *guerredon* ! Mes demander vos voel .i. don Que doner ne me devriez Se par amor nel feïsiez. (La 3771). Et garde, se tu as seignor Qui t'ait bien ne servise fait Don le *guerredon* eü n'ait, Anvoie m'i, et g'i irai De par toi et si li dirai Comant tu m'as d'armes conquis Et si me randrai a lui pris Por fere quanque boen li iert. (Pe 2258).
- *En guerredon.* "En récompense" : Quant mangié orent et beü, Erec cortois et larges fu : « Amis, fet il, an *guerredon* Vos faz d'un de mes chevax don (...). » (Er 3175). Mes Cligés as piez lor an chiet Et prie lor que ne lor griet, Mes s'ainz fist rien qui lor pleüst, Que il ceste bataille eüst En *guerredon* et an merite (Cl 3929). Mes se je l'oci et conquier, Vostre druerie requier An *guerredon*, qu'ele soit moie (Pe 2103).
. *Demander un don en guerredon...* "Demander un don avec une récompense en retour..." : « Chevaliers, fet ele, de loing Sui ça venue a grant besoig A toi, por demander un don En merite et an *guerredon* Si grant con ge te porrai feire (...). » (La 2800).
- *Rendre un guerredon (à aucun).* "Offrir une récompense (à qqn), récompenser (qqn)" : Mes ancor vos voel querre un don, Don ge randrai le *guerredon* Se Dex done que je m'an aille Atot l'enor de la bataille. (Er 632). « Amis, dist il, mout vos vi hier Bel assaillir et bel desfandre : Le *guerredon* vos an doi randre (...). » (Cl 1436). Et quant ele aler les an voit, Si dit : « Chascuns de vos me doit .I. *guerredon* a mon gré randre, Quele ore que jel voldrai prandre (...). » (La 705). « (...) Clainme moi quite sa prison Par covant que quant leus sera Tel *guerredon* con toi pleira T'an randrai selonc ma puissance. » (La 920). Onques chose feire ne soi Que volantiers ne la feïsse, Mes que vostre enor i veïsse. Or m'an randez le *guerredon* ! Mes demander vos voel .i. don Que doner ne me devriez Se par amor nel feïsiez. (La 3771). Cele por assez petit don M'a rendu large *guerredon* (La 6880). De l'enor que vos m'i feïstes Vos randrai ja le *guerredon*. (Yv 1013).
B. [Sans service rendu] "Don gracieux"
- *En guerredon / En toz guerredons.* "Comme une faveur" : Aprés me repria que gié Par son ostel m'an revenisse An *guerredon* et an servise, Et je li dis : "Volentiers, sire", Que honte fust de l'escondire (Yv 262). Por Deu et por vostre creance Vos pri que an toz *guerredons* Me prestez ou donez an dons Ce palefroi que vos menez. (Yv 3065).
- *Por guerredon.* "À titre gracieux" : « (...) Biax ostes, por vostre franchise, Por *guerredon* et por servise, Vos pri que vos me conselliez Tant que je soie aparelliez D'unes armes, viez ou noveles, Ne me chaut quiex, leides ou beles. » (Er 606).

GUERREDONER, **verbe**
[F-B : *guerredoner* ; T-L : *guerredoner* ; GD : *guerredoner* ; DEAF, G 1582 : *guerredon* (*guerredoner*) ; AND : *guerduner* ; DMF : *guerdonner* ; FEW XVII, 577b : **wiðarlon* ; TLF : *guerdon* (*guerdonner*)]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : Inf. : *guerredoner* ; P. pa. : *guerredonee*, *guerredonez* ; Ind. fut. 1 : *guerredonerai*.
Empl. trans. *Guerredoner aucune chose (à aucun).* "Donner (à qqn) une récompense pour qqc." : Mes qui porroit *guerredoner* Ceste desserte nes demie? (Er 4530). Tranche au plus desleal le chief De l'empire et de la corone, Frans chevaliers, si le me done. Por ce le me doiz bien doner Que jel te cuit *guerredoner*, Mout bien ancor tex jorz sera. (La 2898). « Certes, ma dolce amie, Ce ne vos porroie je mie *Guerredoner*, en nule guise. (...) » (Yv 6685). Por Deu, ne vos enuit il mie De vostre anel que je an port, Qu'ainçois que je muire de mort Le vos *guerredonerai* gié. (Pe 769). « Sire, grant bonté Me feroiz, ce vos acreant, Se vos mon anel an presant Me portez a m'amie chiere, Que ge l'aim mout de grant meniere. Ge le vos *guerredonerai* Et de ce chastel vos dirai Le non que demandé m'avez. (...) » (Pe 8547).
- Au passif : « Biax amis, biax ostes, biax sire, Vos m'avez grant enor portee, Mes bien vos iert *guerredonee* : Demain an vandra avoec moi Vostre fille a la cort le roi (...). » (Er 1308). Bien me sera *guerredonez* Li servises que je vos fis Se je fors de ceanz sui mis. (La 6584).

GUERROIIER[2], **verbe**
[F-B : *guerroiier* ; T-L : *guerroiier*[2] ; GDC : *guerreier* ; DEAF, G 1575 : *guerre* (*guerroier*) ; AND : *guerreier*[2] ; DMF : *guerroyer*[1] ; FEW XVII, 568a : **werra* ; TLF : *guerroyer*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *guerroier* ; Ind. pr. 3 : *guerroie*.
I. Empl. trans. "Faire la guerre contre qqn" : Car trop vos a mal envaïe Li cuens Aliers, qui vos *guerroie*. (Yv 2933). Mout orent el chastel grant bruit, Que nus nes asaut ne *guerroie*. (Pe 2745).
II. Empl. intrans. "Faire la guerre" : Et panse qu'il se partiroit Toz seus de cort et si iroit A sa fontainne *guerroier* (Yv 6507).

GUICHE, **subst. fém.**
[F-B : *guige* ; T-L : *guiche* ; GD : *guige* ; DEAF, G 1604 : *guige*/*guiche* ; AND : *guige* ; DMF : *guiche* ; FEW XVII, 605a : **withthja*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *guige*, *guiges*.
"Courroie servant à suspendre l'écu au cou" : Einz iert de mon escu la *guige* Ronpue et totes les enarmes, Ne an mon cors ne

an mes armes N'avrai je puis nule fiance, Ne an m'espee n'en ma lance, Qant je li lesserai m'amie. (La 1720). Si ont, au chaple des espees, Les *guiges* des escuz colpees Et les escuz dehachiez toz, Et par desus et par desoz, Si que les pieces an depandent (Yv 824). L'escu li baille et il le prant, Par la *guige* a son col le pant (Er 724). Erec corrut son escu prandre, Par la *guige* a son col le pant (Er 4849). Si est sor le cheval montez, Et l'escu par la *guige* pant A son col... (Pe 1427).

GUICHET, **subst. masc.**
[F-B : *guichet* ; T-L : *guichet* ; GDC : *guichet* ; DEAF, G 1599 : *guichet* ; AND : *guichet* ; DMF : *guichet* ; FEW XVII, 428b : *vík* ; TLF : *guichet*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *guichet*.
"Petite porte" : N'i ot *guichet* ne porte close : Les issues et les antrees Furent le jor abandonees, N'an fu tornez povres ne riches. (Er 2002).

GUILE, **subst. fém.**
[F-B : *guile* ; T-L : *guile* ; GD : *guile* ; DEAF, G 1627 : *guile* ; AND : *gile* ; DMF : *guile* ; FEW XVII, 579a : **wigila*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *guile*.
"Ruse, tromperie" : Einsi Cligés est an la vile, Si se çoile par itel *guile* (Cl 4674). Et sa mestre antor li converse, Qui par mout merveilleuse *guile* A quis par trestote la vile, Celeemant, que nus nel sot, De son entouchement plein pot, De mortel mal sanz garison. (Cl 5653). Bien a sa *guile* aparceüe, Qu'il se feisoit verais amerres, S'estoit fos, souduianz et lerres. (Yv 2722). Et jurerai, s'il vient a moi, Que je, sanz *guile* et sanz feintise, Li ferai tot a sa devise Sa pes, se je feire la puis. (Yv 6607). S'est plus larges que l'an ne set, Qu'il [= Philippe de Flandre] done selonc l'Evangile, Sanz ypocrisye et sanz *guile* (Pe 30). Ja mar feroiz que seulement Comander que l'an aille prandre .I. chevalier qui, sanz desfandre, Sert ceanz de malvese *guile*. (Pe 5189).

GUILËOR, **adj. et subst.**
[F-B : *guileor* ; T-L : *guilëor* ; GD : *guileor* ; DEAF, G 1631 : *guile* (*guileor*) ; AND : *gilour* ; DMF : Ø ; *FEW XVII, 579a : **wigila*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *guileor*.
"Trompeur" : Si dist que sa dame salue Le roi et monseignor Gauvain Et toz les autres, fors Yvain, Le mançongier, le *guileor*, Le desleal, le tricheor, Qu'il l'a guilee et deceüe (Yv 2719) Subst. ou adj. en emploi subst..

GUILER, **verbe**
[F-B : *guiler* ; T-L : *guiler* ; GD : *guiler* ; DEAF, G 1632 : *guile* (*guiler*) ; AND : *giler* ; DMF : *guiler* ; FEW XVII, 579a : **wigila*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *guilee*.
Empl. trans. "Tromper" : Si dist que sa dame salue Le roi et monseignor Gauvain Et toz les autres, fors Yvain, Le mançongier, le guileor, Le desleal, le tricheor, Qu'il l'a *guilee* et deceüe (Yv 2721).

GUIMPLE, **subst. fém.**
[F-B : *guinple* ; T-L : *guimple* ; GD : *guimple*[1] ; DEAF, G 1636 : *guimple* ; AND : *guimple* ; DMF : *guimpe* ; FEW XVII, 586b : **wimpil* ; TLF : *guimpe*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *guinple*.
"Guimpe, voile dont les femmes encadrent leur visage" : Et la dame par grant veidie, Por ce qu'ele ne voloit mie Qu'il la coneüst ne veïst , Ausi con s'ele le feïst Por le chaut ou por la poldriere, Mist sa *guinple* devant sa chiere. (Er 3962). Et messire Gauvains l'a pris Par la regne, qui fu de soie, Et vient a l'aubre droite voie Ou la pucele se miroit, Qui son mantel lessié avoit, Et sa *guinple*, a terre cheoir Por ce que l'an puisse veoir Sa face et son cors a delivre. (Pe 6589). Et la dameisele l'esgarde, Qui n'estoit lante ne coarde De dire a .i. chevalier honte : « Vasax, fet ele, a vos que monte De mon mantel ne de ma *guinple* ? (...) » (Pe 6637). « (...) Puis n'avroit garde de morir, Ma dameisele, vostre amis, Qui ceste herbe li avroit mis Sor ses plaies et bien liee. Mes une *guinple* deliee Por bien lier i covandroit. - Je vos baillerai orandroit, Fet cele cui il n'est pas grief, Celi meïsmes de mon chief, Qu'autre n'ai ge ci aportee. » La *guinple* a de son chief ostee, Qui mout fu deliee et blanche (Pe 6704, 6710).
- [Attachée à la lance comme marque d'amour courtois] : La ot tante vermoille ansaigne Et tante *guinple* et tante manche, Et tante bloe et tante blanche, Qui par amors furent donees (Er 2085). Bele fille, fet li prodom, Ge vos comant et abandon Que vos aucune druerie Li anvoiez par corteisie, Vostre manche ou vostre *guinple*. (Pe 5363).

GUINABLE, **nom propre (personne)**
[F-B : *Guinable*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Guinables*.
[Guinable, comte de la cour d'Arthur] : Mout le cuida avoir dit bas, Mes li cuens *Guinables* l'oï Qui au monter fu pres de li. (La 213).

GUINCEL, **nom propre (personne)**
[F-B : *Guincel*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Guincel*.
[Guincel, chevalier combattant au tournoi d'Édimbourg] : An l'estor abati *Guincel* Et prist Gaudin de la Montaingne (Er 2170).

GUINCESTRE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Guincestre*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Guincestre*.
[Winchester, ville d'Angleterre] : L'an lor dist qu'il [= Arthur] est a *Guincestre* Et que mout tost i porront estre S'il vuelent lever par matin Et s'il tienent le droit chemin. (Cl 287). Et quant il furent

atorné, De Hantone s'an sont torné, Si ont le droit chemin tenu Tant qu'a *Guincestre* sont venu, Ou li rois estoit a sejor. (Cl 296).

GUINESORES, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Guinesores*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Guinesores*.
[Windsor, château situé dans le Berkshire, en Angleterre] : Par le consoil de toz ansanble Fu comandee [Angleterre], ce me sanble, Au conte Angrés de *Guinesores*, Car il ne cuidoient ancores Qu'il eüst baron plus de foi An tote la terre le roi. (Cl 425). Maintenant tote l'oz s'esmuet, Tant qu'il vindrent a *Guinesores*. (Cl 1227). A *Guinesores* sanz redot Firent au los et a l'otroi Monseignor Gauvain et le roi, Le jor firent lor esposailles. (Cl 2312). A *Guinesores* en un jor Ot Alixandres tant d'enor Et tant de joie con lui plot. (Cl 2323).

GUINGANBRESIL, **nom propre (personne)**
[F-B : *Guinganbresil*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *Guinganbreisil*, *Guinganbresil*, *Guinganbresis*.
[Guinganbresil, chevalier, maître du jeune roi d'Escavalon] : Et queque il ensi parloient, Atant ez vos que venir voient *Guinganbresil* parmi la porte De la sale (...). *Guinganbresil* le roi conut, Sel salua si con il dut (Pe 4725, 4726). Tantost *Guinganbreisil* s'an torne, Et messire Gauvains s'atorne D'aler aprés sanz demorance. (Pe 4769). Atant ez vos *Guinganbresil*, Qui, par ne sai quele avanture, Vint el chastel grant aleüre (Pe 5832). Et li rois a *Guinganbresil* A dit : « Mestre, non avra il, Puis que nos serons la venu. (...) » (Pe 5869). Et cil qui n'an voldroit mantir, Le doit sauver et garantir *Guinganbreisil*, que ge voi la, Qui de grant traïson l'ala A la cort le roi apeler. (Pe 5903). *Guinganbresis* avant se trait... (Pe 5934). Ensi la bataille est lessiee Et jusqu'a .i. an respitiee De lui et de *Guinganbresil* (Pe 5995).

GUINGOMAR, **nom propre (personne)**
[F-B : *Guingomar*/*Guigomar*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Guingamars*.
[Guingemar, seigneur de l'île d'Avalon, frère de Greslemuef d'Estre-Poterne] : Et Greslemuef d'Estre-Posterne I amena conpaignons vint ; Et *Guingamars* ses frere i vint, De l'isle d'Avalons fu sire : De cestui avons oï dire Qu'il fu amis Morgant la fee, Et ce fu veritez provee. (Er 1904).

GUISCHE, **subst. fém.**
[F-B : *guiche* ; T-L : *guische* ; GD : *guische* ; DEAF, G 1656 : *guische* ; AND : *guische* ; DMF : Ø ; FEW XVII, 432b : *vizkr*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *guiches*.
"Ruse, tromperie" : Et il s'an torne aprés les biches, Si lor fet tant torz et tant *guiches* Que une an i antreprist Delez .i. rançoi et li mist Sor le col la lance an travers. (Pe 5618).

GUISE, **subst. fém.**
[F-B : *guise*[2] ; T-L : *guise* ; GDC : *guise* ; DEAF, G 1660 : *guise* ; AND : *guise* ; DMF : *guise* ; FEW XVII, 596b : **wîsa* ; TLF : *guise*]
Fréquence : 39 occ.
Graphies : *guise*.
"Façon, manière"
- *À (la) guise de*. "À la manière de, comme" : Au plus tost qu'il puet a cort vient, Mes bien fu atornez einçois, Vestuz a *guise* de François. (Cl 4934). Li veoirs li demore et tarde Del vilain qui tant par est lez, Granz et hideus et contrefez Et noirs a *guise* d'esperon. (Yv 711). Tantost del retorner s'atorne, Le chief de son chaceor torne, Mes si pres del roi l'ot mené A *guise* d'ome mal sené Que devant lui, sanz nule fable, Li abati desor la table Del chief .i. chapel de bonet. (Pe 932). Si li aparoille et atorne De chenevaz grosse chemise Et braies feites a la *guise* De Gales, ou l'an fet ansanble Braies et chauces, ce me sanble (Pe 498). A la meniere et a la *guise* De Galois fu aparelliez (Pe 600).
- *D'autre guise / En autre guise*. "D'une autre façon" : Cil estoit noirs et cist est sors, Mes la teste fu d'autre *guise* : Partie estoit par tel devise Que tote ot blanche l'une joe Et l'autre noire come choe (Er 5275). En autre *guise*, ce li sanble, Ne porroient avoir duree (Cl 5378).
- *De tel guise / En (i)tel guise / En ceste guise / En quel guise*. "De telle manière / De cette manière / De quelle manière" : Et ses pansers est de tel *guise* Que lui meïsmes en oblie, Ne set s'il est ou s'il n'est mie (La 714). « Haï, Biax sire, quant vos an tel *guise*, El blanc chainse et an la chemise, Ma cosine an volez mener, .I. autre don li voel doner. (...) » (Er 1361). Mialz qu'eles pueent s'antremetent De li an tel *guise* amander Qu'an n'i truisse rien qu'amander. (Er 1643). Diax ne pesance ne me faut Ja mes, tant con je aie a vivre, Se mes sires tot a delivre An tel *guise* de ci n'estort Qu'il ne soit mahaigniez a mort. (Er 3739). S'a amené an ceste vile Escuz, et lances fet porter Et chevax an destre mener, Et se franchist an tele *guise* Con s'il [= le chevalier] voist an marcheandise. (Pe 5193). Clamadex tot an itel *guise* Se met aprés Anguinguerron Tot droit anvers Disnadaron, Ou li rois Artus cort tenoit. (Pe 2728). « Amis, fet il, an ceste *guise* Vos desfandroiz, s'an vos asalt. (...) » (Pe 1524). Ne sai s'onques le vos dist l'an An quel meniere et an quel *guise* Ceste bataille fu anprise (La 6165).
- *D'une guise*. "D'une même façon" : N'i a nul qui n'ait robe vaire De riche paisle d'Alixandre, Chascuns tel com il la volt prandre A son voloir, a sa devise. Tuit orent armes d'une *guise* Et chevax corranz et delivres (Er 1970).
- *En mainte guise*. "De maintes manières" : « (...) Ceste chose ai bien essaiee Et esprovee an mainte *guise*. » (Er 4595).
- *En nule guise*. "En aucune façon" : Mes ne volsisse an nule *guise* Que d'autre robe fust vestue Tant que vos l'eüssiez veüe. (Er 1556). Je ne voldroie an nule *guise* Fere deslëauté ne tort (Er 1756). Ne ne deüst an nule *guise* Cligés dire qu'il fust toz miens, S'Amors ne l'a en ses liens. (Cl 4382). Et cuidiez vos que l'en peüst An nule *guise* trespasser Sanz anpirier et sanz quasser ? (Cl 5539). Bien sai que vos an nule *guise* Ne voldriez ma mescheance (La 3082). Mes je sai bien certainnemant Que li rois ne le savoit mie, Tel murtre ne tel

felenie Ne sofrist il an nule *guise*. (La 4047). N'est pas de la promesse quites Que son cosin avoit promise, Ne creüz n'iert an nule *guise* S'anseignes veraies n'an porte. (Yv 896). La bataille ne puet faillir Ne remenoir en nule *guise*. (Yv 5485). Si dïent qu'il les an restuet Raler, que li chastiax ne puet Estre afamez an nule *guise* (Pe 2589). Onques ne poi venir an leu De lui vangier an nule *guise*. (Pe 8519).

GUIVRE[1], subst. fém.
[F-B : *guivre* ; T-L : *guivre*[1] ; GD : *vivre* ; DEAF, G 1673 : *guivre*[1] ; AND : *guivre*[1] ; DMF : *guivre* ; FEW XIV, 487b : *vipera* ; TLF : *vouivre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *huivres*.
"Vipère" : Onques nule beste salvage, Lieparz ne *huivres* ne lieons, S'ele vit perdre ses feons, Ne fu si ardanz n'enragiee Ne de conbatre ancoragiee Con fu Clygés, car lui ne chaut De vivre se s'amie faut. (Cl 3659).

GUIVRET, nom propre (personne)
[F-B : *Guivret*]
Fréquence : 32 occ.
Graphies : *Guivret*, *Guivrez*.
[Guivret le Petit, seigneur dans le pays de Galles du Sud] : « Sire, fet il, mout dites bien : Je sui de ceste terre rois, Mi home lige sont Irois, N'i a nul ne soit mes rantiz ; Et j'ai non *Guivrez* li Petiz (...). » (Er 3848). « Sire, ge sui messages Erec et *Guivret* le Petit. » (Er 6379). *Guivrez* li Petiz le convoie, Aprés va Ydiers, li filz Nuht (Er 6756). Departi sont an tel meniere : Seus s'an revet *Guivrez* arriere (Er 3910). Ceste novele ert ja alee A *Guivret* et li fu contee (Er 4904). Atant ez vos lance beissiee *Guivret*, qui l'ot de loing veü (Er 4961). *Guivrez* descent, qui mout fu liez, Et vet Erec cheoir as piez, La ou il gisoit a la terre. (Er 5025). « (...) Je sui *Guivrez*, li vostre amis, Mes se je vos ai fet enui Por ce que je ne vos conui, Pardoner bien le me devez. » (Er 5046). Delez lui s'est Erec assis Et Enyde, cui mout pleisoit Trestot quanque *Guivrez* feisoit (Er 5122). La demorerent a sejor Les serors *Guivret* anbedeus, Por ce que biax estoit li leus. (Er 5149).

HACHE, **subst. fém.**
[F-B : *hache* ; T-L : *hache* ; GDC : *hache* ; DEAF, H 7 : *hache*[1] ; AND : *hache*[1] ; DMF : *hache*[1] ; FEW XVI, 144b : *hâppia* ; TLF : *hache*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *hache*, *haches*, *haiches*.
"Hache" : Li un aportoient jusarmes Et li autre *haches* denoises, Lances et espees turquoises, Quarriax et darz et javeloz. (Cl 1965). Et li cuens atot une *hache* Se fu mis delez une estache, Ou mout fieremant se desfant (Cl 1999). Aprés celui le conte anchauce, Por bien ferir la barre hauce, Qu'il li done tel esparree De la barre qui fu quarree Que la *hache* li chiet des mains (Cl 2023). Aprés .iiii. sergent estoient, Si tenoit chascuns une *hache* Tel don l'en poïst une vache Tranchier outre parmi l'eschine, Tot autresi con la racine D'un genoivre ou d'une geneste. (La 1091). Sel cuide bien parmi le chief, Jusqu'as danz, de la *hache* fandre (La 1161). Et cil qui bien s'an sot desfandre Li tant le chevalier ancontre, Et cil de la *hache* l'ancontre La ou l'espaule au col se joint Si que l'un de l'autre desjoint. Et li chevaliers prant la *hache*, Des poinz isnelemant li sache Et leisse cel que il tenoit, Car desfandre le covenoit, Que li chevalier sus li vienent, Et cil qui les .iii. *haches* tienent, Si l'asaillent mout cruelmant (La 1164, 1167, 1172). Atant ez vos sor .i. cheval .I. chevalier sor la bretesche, Armé d'une armeüre fresche, Et de chascune part sergenz Qui tenoient *haches* tranchanz. (La 2210). Et tantost .iiii. sergent vindrent, Qui granz *haiches* a lor cos tindrent (Pe 1738).

HAIE[1], **subst. fém.**
[F-B : *haie* ; T-L : *haie*[1] ; GDC : *haie*[1] ; DEAF, H 28 : *haie*[1] ; AND : *haie*[1] ; DMF : *haie*[1] ; FEW XVI, 113b : **hagja* ; TLF : *haie*[1]]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *haie*, *haies*.
"Haie, clôture (faite d'arbres ou d'arbustes...)" : Descendre a fet de son cheval Enyde delez une *haie* (Er 4937). Ansus de la *haie* se tret, Et Guivrez vers lui esperone (Er 4970). Enyde, qui a pié estoit, Quant son seignor a terre voit, Morte cuide estre et malbaillie : Hors de la *haie* estoit saillie Et cort por aidier son seignor. (Er 4986). Iluec sont remés et logié ; Ne furent pas de loigier quoi, Mes petit troverent de quoi, Car il n'i avoit pas po gent ; Par ces *haies* se vont loigent. (Er 5084). Querant le vont [= Yvain] destre et senestre Par les ostex as chevaliers Et par *haies* et par vergiers (Yv 2812). Une herbe voit an une *haie*, Mout bone por dolor tolir De plaie, et il la va coillir. (Pe 6668).

HÄINE, **subst. fém.**
[F-B : *haïne* ; T-L : *häine* ; GDC : *haine* ; DEAF, H 57 : *haïr* (*haïne*) ; AND : *haine* ; DMF : *haine* ; FEW XVI, 178b : **hatjan* ; TLF : *haine*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : *haïne*.
"Haine" : Biax niés Gauvain, je vos an pri, Car sanz querele ne *haïne* N'afiert bataille n'enhatine A nul prodome a maintenir. (Cl 4913). A y donc corroz ne *haïne* ? Nenil certes, ne tant ne quant (La 6834). Feïs le tu por mal de moi, Por *haïne* ne por despit ? (Yv 1765). « Seignor, fet li rois, dites nos Qui a si tost mis antre vos Ceste amistié et ceste acorde, Que tel *haïne* et tel descorde I ai hui tote jor veüe. (...) » (Yv 6316). « Alixandre, fet la reïne, Amors est pire que *haïne*, Qui son ami grieve et confont. (...) » (Cl 2242). Mes l'amors devanra *haïne*, Que j'ai en vos, toz an soiez Seürs, se vos trespassiez Le terme que je vos dirai (Yv 2564). Amors et *haïne* mortex, Si granz qu'ainz ne fu encor tex, Le font si fier et corageus Que de neant nel tient a geus Meliaganz, ainz le crient mout (La 3725). Se j'avoie mortel *haïne* Vers vostre fil, cui ge n'ain mie, Se m'avez vos si bien servie Que por ce que a gré vos vaigne Voel ge mout bien que il se taigne. (La 3790). C'est li Grinomalanz sanz faille, Qui me het de mortel *haïne*. (Pe 8851). Cil avoit Lancelot an garde, Chiés lui l'avoit an prison mis Meleaganz, ses anemis, Qui le haoit de grant *haïne*. (La 5431).
- [Comme force personnifiée] : N'est ce Amors antiere et fine ? Oïl, certes. Et la *haïne*, Don ne rest ele tote aperte ? Oïl, que ce est chose certe Que li uns a l'autre sanz dote Voldroit avoir la teste rote (...). Par foi, c'est mervoille provee Que l'en a ensanble trovee Amor et *Haïne* mortel. (Yv 6006, 6015). Espoir qu'Amors s'estoit anclose En aucune chanbre celee, Et *Haïne* s'an ert alee As loges par devers la voie Por ce qu'el vialt que l'en la voie. Or est *Haïne* mout an coche, Qu'ele esperone et point et broche Sor Amors quanque ele puet, Et Amors onques ne se muet. (...) Si est Amors asez trop glote, Et *Haïne* n'i revoit gote (...). Et *Haïne* dire ne set Por coi li uns d'ax l'autre het (Yv 6030, 6033, 6046, 6055).

HÄIR, **verbe**
[F-B : *haïr* ; T-L : *häir* ; GDC : *hair* ; DEAF, H 43 : *haïr* ; AND : *hair*[1] ; DMF : *haïr* ; FEW XVI, 178a : **hatjan* ; TLF : *haïr*]
Fréquence : 69 occ.
Graphies : Inf. : *haïr* ; P. pa. : *haï*, *haïe*, *haïz* ; Ind. pr. 1 : *haz*, *hé*, 2 : *hez*, 3 : *het*, 5 : *haez*, 6 : *heent* ; Ind. impf. 1 : *haoie*, 3 : *haoit*, 6 : *haoient* ; Ind. p. s. 1 : *haï*, 3 : *haï* ; Ind. cond. 1 : *harroie* ; Subj. pr. 2 : *haces*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Avoir de l'aversion pour qqn, haïr qqn" : Qui m'an porra le chief doner Del chevalier que je tant *hé*, Mout m'avra bien servi an gré. (Er 3529). Lors lor sovint de Salemon, Que sa fame tant le *haï* Que come morte le trahi. (Cl 5803). Sire, por Deu, ne vos enuit S'il m'an poise et se je m'an plaing, Car mout me vient a grant desdaing Qant ele me *het* et despist Et Kex o li chasque nuit gist. (La 4817). Mes por ce ne perdrai je mie, Toz jorz amerai m'anemie, Que je ne la doi pas *haïr* Se je ne voel Amor traïr. (...) Et je m'anemie la claim, Qu'ele me *het*, si n'a pas tort, Que ce qu'ele amoit li ai mort. (Yv 1453, 1459). Ensi par li meïsmes prueve Que droit san et reison i trueve Qu'an lui *haïr* n'a ele droit, Si an dit ce qu'ele voldroit (Yv 1775). « Comant ? fet ele. Quant venra Messire Yveins ? - Ceanz est ja. - Ceanz est il ? Venez donc tost, Celeemant et an repost, Demantres qu'avoec moi n'est nus. Gardez que n'en i veigne nus, Que g'i *harroie* mout le cart. » (Yv 1903). Cil chevaliers, cui Dex destruie, Qui de la d'outre a toi parla, S'amor an moi mal anplea, Qu'il m'ama, et ge *haï* lui (Pe 8665). La reïne la chose set, Qui

Alixandre pas ne *het*, Einz l'aimme mout et loe et prise. (Cl 1140). Qui si bel conpaignon me preste Ne me *het* pas, soe merci. (Pe 5743).

- *Häir aucun de grant häine.* "Vouer à qqn une haine profonde" : Cil avoit Lancelot an garde, Chiés lui l'avoit an prison mis Meleaganz, ses anemis, Qui le *haoit* de grant haïne. (La 5431).

- *Häir aucun de mortel haïne.* "Vouer à qqn une haine mortelle" : C'est li Grinomalanz sanz faille, Qui me *het* de mortel haïne. (Pe 8851).

- *Häir aucun de mort.* "Haïr qqn à mort" : Por quel forfet ne por quel tort Me doiz tu donc *haïr* de mort? (Er 1000). Et quant leus fu, si li sovint De ce que il li avoit dit, Que mout li plot ce qu'ele* [l. que il] vit Que par la sale le queroient Les genz qui de mort le *haoient*. (Yv 1590). Si *het* li uns l'autre de mort. (Yv 6058). Li chevaliers s'an part adonques, Qui monseignor Gauvain conduit La ou de mort le *heent* tuit. (Pe 5684). ...Et ma gent le *heent* de mort, Ge ne m'an doi ja mervellier ; Mes de son cors prandre et blecier, Se ge puis, le garderai gié. (Pe 5874). Ce ne fet pas a mervellier Se cil qui la traïson fist De vostre pere qu'il ocist, Se il a esté asailliz, Que il i est de mort *haïz* (Pe 5896). Par foi, donc es tu mout hardiz, Ou mout fos, qui ton non me diz, Si sez que ge te *haz* de mort. (Pe 8571).

- [Le sujet est une chose personnifiée] : Je ne sai li quex plus me *het* Ou la vie qui me desirre Ou Morz qui ne me vialt ocirre. (La 4330). Certes, vostre leingue vos *het*, Que tot le pis que ele set Dit a chascun, comant qu'il soit. (Yv 615).

. Empl. factitif : La vostre leingue si esploite Qu'ele vos fet par tot *haïr* : Mialz ne vos puet ele traïr. (Yv 621).

- Empl. abs. : Ensi a soi meïsmes tance, Une ore aimme et autre *het*. (Cl 517).

B. [Le compl. d'objet désigne une chose] "Avoir de l'aversion pour qqc., détester qqc." : Ne por ce que se li uns set Quanqu'il covoite et quanqu'il *het*, Ne plus que les voiz qui assanblent Si que tote une chose sanblent, Et si ne pueent estre a un, Ne puet cors avoir cuer que un. (Cl 2810). Ha, Dex, font li mire, tu *hez* Ceste cité, bien le savomes, Qant grant pieç'a venu n'i somes. (Cl 5788). Por Deu, nel vos pansez ja mes Que vos faciez tel desverie ! A grant tort *haez* vostre vie. (La 574). La pucele voit bien et set Que cil sa conpaignie *het* Et volentiers s'an sofferroit Ne ja plus ne li requerroit (La 1244). Volantiers loing de lui se tret, Se li ganchist et se reüse, Que ses cos *het* et ses refuse. (La 3736). Celui sanble qui an la cendre Et an la poudre espant son basme, Et *het* enor et ainme blasme (Yv 1402). Mes li lyons sanz dote set Que ses sires mie ne *het* S'aïe, einçois l'en ainme plus (Yv 4536). « Maleoiz soit li premiers hom Qui fist an cest païs meison Et cil qui cest chastel fonderent ! Qu'an tot le monde ne troverent Leu que l'an doie tant *haïr*, C'uns seus hom le puet envaïr Et tormanter et traveillier. » (Yv 6541). Li cuens ainme droite justise Et leauté et Sainte Iglise, Et tote vilenie *het* (Pe 27). Se tes beisiers au cuer li toche, Le cuer del vantre li as tret, Mes asez mialz eüsses fet S'as mains arachié li eüsses, Que ensi fere le deüsses, Se fame deüst fere bien. Mes de ce n'a an fame rien, Qu'el* [l. S'el] *het* le mal et le bien ainme (Pe 5791).

II. Empl. pronom. "Éprouver de l'aversion pour soi-même, se détester" : Li nains dit : « Se tu tant te *hez* Con cist chevaliers qui ci siet, Monte avoec lui, se il te siet, Et je te manrai avoec li. » (La 384). Ce tient a honte et a grant let Lanceloz, tant que il s'an *het*, C'une grant piece a, bien le set, Le pis de la bataille eü, Se l'ont tuit et totes seü. (La 3705). *Haïr* et blasmer et despire Me doi, voir, mout, et je si faz. (Yv 3532). Qui pert sa joie et son solaz Par son mesfet et par son tort Mout se doit bien haïr de mort. *Haïr* et ocirre se doit (Yv 3537).

- *Soi häir de mort.* "Se haïr à mort" : Qui pert sa joie et son solaz Par son mesfet et par son tort Mout se doit bien *haïr* de mort. Haïr et ocirre se doit (Yv 3536).

HAIRON, **subst. masc.**

[F-B : *heiron* ; T-L : *hairon* ; GDC : *heron* ; DEAF, H 68 : *hairon* ; AND : *heron* ; DMF : *héron* ; FEW XVI, 118a : **haigro* ; TLF : *héron*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *heiron*.

"Héron" : A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, (...) Et si fuit li faucons por l'ane, Et li gripons por le *heiron*, Et li luz fuit por le veiron, Et le lyon chace li cers, Si vont les choses a envers. (Cl 3809).

HAITIEEMENT, **adv.**

[F-B : *heitier* (*heitieemant*) ; T-L : *haitier* (*haitieement*) ; GD : *haitiement* ; DEAF, H 76 : *hait* (*haitïement*) ; AND : *heitiement* ; DMF : *haitement* ; FEW XVI, 117a : **haid*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *heitieemant*.

"Allègrement" : « Or en a le pris et l'enor Messire Gauvains, vostre niés. Mout fu or la bataille griés Et perilleuse sainnemant, Que tot ausi *heitieemant* S'an retorne com il i mut, C'onques d'autrui cop ne reçut N'autres de lui cop ne santi N'onques de rien ne desmanti. (...) » (Pe 4498).

HAITIER, **verbe**

[F-B : *heitier* ; T-L : *haitier* ; GD : *haitier* ; DEAF, H 80 : *hait* (*haitier*) ; AND : *heiter* ; DMF : *haiter*/*haité* ; FEW XVI, 116b : **haid*]

Fréquence : 19 occ.

Graphies : P. pa. : *haitiez*, *heitie*, *heitiee*, *heitiez* ; Ind. pr. 3 : *haite*, *heite*.

I. Empl. trans. *Haitier aucun.* "Faire plaisir à qqn" : Alixandre, biax amis chiers, Je vos retieng mout volantiers Et mout me plest et mout me *heite*, Car mout m'avez grant enor feite, Qant venuz estes a ma cort. (Cl 369). Se Dex me doint joie et santé, La volantez autant me *haite* Con se chascuns m'avoit ja faite Mout grant enor et grant bonté (La 2485).

II. Part. passé en empl. adj.

A. "De bonne humeur" : Et li rois meïsmes l'a prise [= Énide] Et jus del palefroi l'a mise. Mout fu li rois bien afeitiez ; A cele ore estoit bien *heitiez*. (Er 1528). ...De dames et de chevaliers, De rivieres et de vergiers, De vaslez mout preuz et *heitiez*, (...) Estoit li

chastiax bien asis. (Er 2267). Or est li vaslez bien *heitiez* Et cortois et bien afeitiez, Qant ses peres tant li promet Qu'a bandon ses tresors li met (Cl 181). Et li empereres des Grés S'an vet mout bauz et mout *heitiez*. (Cl 4169). Tot le jor an sui plus *heitiez* Quant au matin veoir le puis [= Yvain], Tant sage et tant cortois le truis. (Pe 7902).

B. "En bonne forme physique et mentale" : Je ne sui mie bien *heitiez*, Einz sui navrez dedanz le cors (Er 4082). Se ci n'eüst ore fors toi, Que seus fusses et sanz aïe, Car fust feite ceste anvaïe, Mes que mes sires fust *heitiez*! (Er 4999).

- *Sain et haitié*. "Sain et bien portant" : Gauvains tantost lez li se tret, Si li demande qu'ele fet, Se ele est bien sainne et *heitie* (Er 4151). Nos savons bien certainnemant Que tote estes sainne et *heitiee* (Cl 5867). « Or la me bailliez, Et si n'an dotez ja de rien, Car je la ramanrai mout bien Tote *heitiee* et tote sainne. » (La 195). ...Novele que il ot mout chiere Li fu de Lancelot contee, Se l'a volantiers escotee, Qu'il vit et vient sains et *heitiez*. (La 4413). Va s'an li rois, ja sevent tuit Que Lanceloz, cui qu'il enuit, Qui tel piece a esté gaitiez, Est venuz toz sains et *haitiez* (La 6810). Mout feroie ore qu'afeitiez, Se je, toz sains et toz *heitiez*, La place et le chanp vos lessoie ! (Yv 4420). « Vasax, Dont n'iestes vos sains et *heitiez*, Qui ci tote jor agaitiez Et nule rien n'i avez fete, Escu troé ne lance frete ? (...) » (Pe 5111). Amis, se Damedex m'aïst, Fet li rois, di moi verité, Se il est an sa poësté, Delivres et *heitiez* et sains. (Pe 2851). « (...) Biax sire, fet ele, li rois Artus, comant se contient ore ? - Mialz qu'il ne fist onques ancore, Plus sains et plus *haitiez*, plus forz. (...) » (Pe 7915).

. [En formule de salutation] : La dameisele le salue Come sage et bien afeitiee, Et cil respont : « Sainne et *heitiee*, Dameisele, vos face Dex ! » (La 938).

HANAP, **subst. masc.**
[F-B : *henap* ; T-L : *hanap* ; GD : *hanap* ; DEAF, H 119 : *hanap* ; AND : *hanap* ; DMF : *hanap* ; FEW XVI, 214a : **hnapp* ; TLF : *hanap*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *henap*, *henas*.
"Grand vase à boire" : Boen vin ai et fromage gras, Blanche toaille et biax *henas*. (Er 3146). Et sus estoient aporté Li mes et les chandoiles mises Es chandeliers totes esprises Et li *henap* d'argent doré Et dui pot, l'uns plains de moré Et li autres de fort vin blanc. (La 989). Un bocel trueve plain de vin Et .i. *henap* d'argent selonc, Et voit sor .i. trossel de jonc Une toaille blanche et nueve. (Pe 737). Et li autre or et argent fondent, Cil font oevres bones et beles, Cil font *henas*, cil escueles Et oisiax ovrez a esmax, Eniax, ceintures et fermax. (Pe 5708).

HANCHE, **subst. fém.**
[F-B : *hanche* ; T-L : *hanche* ; GDC : *hanche* ; DEAF, H 125 : *hanche* ; AND : *hanche* ; DMF : *hanche* ; FEW XVI, 141a : **hanka* ; TLF : *hanche*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *hanche*, *hanches*.
A. [Du corps humain] "Hanche, région du corps qui unit chaque membre inférieur au tronc" : Bien dut estre Erec afolez : Jusqu'a la char li est colez Sor la *hanche* li aciers froiz. (Er 943). Tot remire jusqu'a la *hanche*, Le manton et la gorge blanche, Flans et costez et braz et mains. (Er 1475). Car si les ont harigotez Qu'a delivre sor les costez Et sor les piz et sor les *hanches* Essaient les espees blanches. (Yv 831). A ce cop, li lyons se creste, De son seignor eidier s'apreste, Et saut par ire et par grant force, S'aert et fant con une escorce, Sor le jaiant, la pel velue, Si que desoz li a tolue Une grant piece de la *hanche* (Yv 4217). Il fu feruz d'un javelot Parmi les *hanches* amedos, S'an est aüz si angoissos Qu'il ne puet a cheval monter. (Pe 3499). ...Et ses cuers li dit et devine Que ce estoit cele reïne Dom il avoit oï parler ; Mes asez le puet deviner A ce qu'il vit les treces blanches Qui li pandoient sor les *hanches*, Et fu d'un diapre vestue, Blanc a fil d'or, d'uevre menue. (Pe 7856).

Rem. À la note 14, p. 195, de l'article de Frappier *Jean Misrahi Memorial Volume* 1977, Ménard observe, à propos de Pe 3499, qu'un « halo sémantique entoure le mot, de telle sorte que la région concernée englobe les parties latérales et postérieures du corps, de la ceinture à l'aine, c'est-à-dire les hanches (au sens moderne), les reins et la région lombaire, la croupe et le haut des cuisses ».

B. [Du corps animal] "Cuissot" : Li premiers mes fu d'une *hanche* De cerf an gresse au poivre chaut. (...) De la *hanche* de cerf au poivre Devant ax uns vaslez trancha, Qui de devant lui treite l'a Atot le tailleor d'argent, Et les morsiax lor met devant Sor .i. gastel qui fu antiers. (Pe 3268, 3272).

HANSTE, **subst. fém.**
[F-B : *hanste* ; T-L : *hanste* ; GD : *hanste* ; DEAF, H 144 : *hanste* ; AND : *hanste* ; DMF : *hanste* ; FEW IV, 392a : *hasta*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *hante*.
"Hampe (d'une lance)"
- P. méton. "Lance" : Erec, tant con *hante* li dure, Le trebuche a la tere dure. (Er 2135).

HANSTIER[1], **subst. masc.**
[F-B : *hanstier* ; T-L : *hanstier*[1] ; GD : Ø ; DMF : Ø ; FEW IV, 392a : *hasta*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *hantier*.
"Porte-lance, râtelier de lances" : De son col oste son escu Li chevaliers et si le pant A un croc et sa lance prant Et met sor un *hantier* an haut. (La 1003).

HANTONE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Hantone*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Hantone*.
[Southampton (Angleterre)] : Sanz grant peril et sanz esmai Vindrent au port desoz *Hantone*. (Cl 269). Por ce que formant se doloient, Desoz *Hantone* se remainnent La nuit... (Cl 283). Et quant il furent atorné, De *Hantone* s'an sont torné, Si ont le droit chemin tenu Tant qu'a Guincestre sont venu, Ou li rois estoit a sejor. (Cl 294).

HAPER, **verbe**
[F-B : *haper* ; T-L : *haper* ; GDC : *happer* ; DEAF, H 148 : *haper* ; AND : *haper* ; DMF : *happer* ; FEW IV, 381a : *happ-* ; TLF : *happer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 5 : *hapez*.
"Attraper, saisir brusquement" : « Danz escuiers, se Dex m'aïst, Mout estes fos et estapez Qui an cele presse *hapez* Ces fers de lances et testieres Et ces retros et ces banieres, Si vos fetes boen escuier. (...) » (Pe 5090).

HARDEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *hardemant* ; T-L : *hardement* ; GD : *hardement*[2] ; DEAF, H 190 : *hardi*[1] (*hardement*) ; AND : *hardement*[1] ; DMF : *hardement* ; FEW XVI, 155b : **hardjan*]
Fréquence : 35 occ.
Graphies : *hardemant*, *hardemanz*, *hardement*, *hardemenz*.
A. "Hardiesse"
1. [Plutôt dans un sens favorable] "Bravoure, courage" : Ire li done *hardemant*, Et l'amors qu'an sa fame avoit. (Er 4824). Je sai tant an vostre corage De *hardemant* et de bonté, Se ge vos avoie conté Ce que g'en sai de l'avanture, Qui mout est perilleuse et dure, Que vos i voudriez aler. (Er 5381). De neant estes an esmai, Car bien sachiez seüremant, S'an moi n'avoit de *hardemant* Fors tant con vostre amors m'an baille, Ne crienbroie je an bataille, Cors a cors, nul home vivant. (Er 5806). Or li est vis que buer soit nez, Qant il puet feire apertemant Chevalerie et *hardemant* Devant celi qui le fet ivre. (Cl 3716). Mes volantez an moi s'aüne Que je die reison aucune Por coi ç'avient a fins amanz Que sens lor faut et *hardemanz* A dire ce qu'il ont an pans, Qant il ont eise et leu et tans. (Cl 3816). Et panse [la pucele], se il [= Lancelot] la savoit [= la reine] A la fenestre ou ele estoit, Qu'ele l'esgardast ne veïst, Force et *hardemant* an preïst. (La 3646). Et force et *hardemanz* li croist, Qu'Amors li fet mout grant aïe Et ce que il n'avoit haïe Rien nule tant come celui Qui se conbat ancontre lui. (La 3720). « (...) Et que voldroies tu trover ? - Avanture, por esprover Ma proesce et mon *hardemant*. (...) » (Yv 361). ...Et si vos pruef par estovoir Que mialz valut cil qui conquist Vostre seignor que il ne fist : Il le conquist et sel chaça Par *hardemant* anjusque ça, Et si l'enclost an sa meison. (Yv 1710). « (...) Lasses, tant somes acorees Qui si buer estions or nees, Que Dex anveié nos avoit Celui qui toz les biens savoit, Celui an cui ne failloit riens, Ne *hardemenz* ne autres biens. » (Pe 8212).
- P. personnif. : Largesce estoit la vostre amie Et *Hardemanz* vostre conpainz. (Yv 1295).
2. [Plutôt dans un sens péjoratif] "Hardiesse imprudente, outrecuidance" : Ja li orrons tel chose dire Don nos avrons ou joie ou ire : Ou Erec l'anvoie a vos ci An prison an vostre merci, Ou se il se vient par *hardemant* Vanter antre nos folemant Qu'il a Erec vaincu ou mort. (Er 1161). Et cil par son fier *hardemant* Vint vers lui, si le menaça Et dit : « Cil qui t'anvea ça Ne t'amoit mie, par mes ialz ! (...) » (Yv 4174). Qant el Gué Perilleus saillis, Mout te vint de grant *hardemant*, Et saiches bien certainnemant C'onques chevaliers n'an issi. (Pe 8327).
B. P. méton. "Action hardie"
1. [Plutôt dans un sens favorable] : Qui ne comance *hardemant* A poinne an puet venir a chief. (Cl 2248) Gregory et Luttrell glosent *comencier hardement* de la façon suivante : "Se mettre à l'entreprise hardiment". « Filz, fet il, avanture fu Qant ci venimes, gié et tu, A ceste fenestre apoier, S'an avons eü tel loier Que nos avons apertemant Veü le plus grant *hardemant* Qui onques fust mes nes pansez. (...) » (La 3192). Ja ne t'an quier dire losange, Einz promet bien au chevalier Qu'il n'avra ja de rien mestier, D'armes ne de cheval, qu'il n'ait, Des qu'il tel *hardemant* a fait Que il est jusque ci venuz. (La 3264). Mes bien veignanz i soiez vos, Que ja mes nus ce n'anprendra, Ne mes n'avint ne n'avandra Que nus tel *hardemant* feïst Que an tel peril se meïst. (La 3333).
2. [Plutôt dans un sens péjoratif] : Trop avez fet grant *hardemant*, Qui avez mon comandemant Et ma desfanse trespassee. (Er 2847). Mes de ce fist que fos li cuens Qu'il n'ot que l'escu et la lance : An sa vertu ot tel fiance Qu'armer ne se volt autremant. De ce fist mout grant *hardemant* Que devant trestotes ses gens S'esleissa plus de .ix. arpanz. (Er 3586). Et Cligés, qui ne set l'aguet, *Hardemant* et folie fet, Qui de ses conpaignons se part (Cl 3392). Et quant il au passage aproche, Cil qui l'esgarde li reproche La charrete mout laidemant Et dit : « Vassax, grant *hardemant* As fet et mout es fos naïs, Qant antrez iés an cest païs. (...) » (La 2214). Ses chevax met en .i. pleissié, Ses atache et lie mout fort, Et puis vient la ou cil se dort, Atot la robe et l'oingnemant, Et fet .i. mout grant *hardemant* Que del forsené tant s'aproche Qu'ele le menoie et atoche (Yv 2982). « Dame, misericorde Doit an de pecheor avoir. Conparé ai mon nonsavoir, Et je le voel bien conparer. Folie me fist demorer, Si m'an rant corpable et forfet ; Et mout grant *hardemant* ai fet Qant devant vos osai venir. (...) » (Yv 6774).

HARDI, **adj.**
[F-B : *hardi* ; T-L : *hardi* ; GDC : *hardi* ; DEAF, H 183 : *hardi*[1] ; AND : *hardi* ; DMF : *hardi* ; FEW XVI, 155a : **hardjan* ; TLF : *hardi*]
Fréquence : 49 occ.
Graphies : *hardi*, *hardie*, *hardiz*.
A. [Dans un sens favorable] "Brave, courageux" : Einz si riche ne fu veüe, Que mout i ot boens chevaliers, *Hardiz* et conbatanz et fiers, Et riches dames et puceles, Filles de rois, gentes et beles. (Er 32). De l'amor qui est antr'ax deus Fu la pucele plus *hardie* : De rien ne s'est acoardie, Tot sofri, que qu'il li grevast (Er 2049). Congié li done et si li prie Qu'au plus tost qu'il porra retort, Car n'avoit baron en sa cort Plus vaillant, plus *hardi*, plus preu, Fors Gauvain, son tres chier neveu : A celui ne se prenoit nus (Er 2231). Erec l'escu del col anbrace, Si le requiert come *hardiz*. (Er 2875). Mes de grant force estoit li cuens Et chevaliers *hardiz* et buens, Que el siegle meillor n'eüst, Se fel et traïtres ne fust. (Cl 1888). « Baron, ferez ! Je sui Cligés que vos querez. Or ça, franc chevalier *hardi*! N'en i ait nul acoardi, Nostre en est la premiere joste, Coarz hom de tel mes ne goste. » (Cl 3525). Proesce et l'amors qui le lace Le font *hardi* et conbatant (Cl 3763). Et cil qui fu sor la charrete Ne dit pas que il l'an promete Tot son pooir, einçois afiche, Come cil cui Amors fet riche Et puissant, et *hardi* par tot, Que, sanz arest et sanz redot,

Quanqu'ele voldra li promet Et toz an son voloir se met. (La 631). .I. mantel cort de soie an grainne A afublé sor sa chemise, Si s'est en avanture mise Come *hardie* et corageuse (Pe 1953). Come *hardiz* et forz et fiers Les a entaschiez [= les chevaliers] toz ansanble. Cui il ataint, pas ne li sanble Que il soit d'armes aprantiz. (Pe 2442).

- [D'un cheval] : Et la dame tantost li baille Les armes son seignor vermoilles Et le cheval qui a mervoilles Estoit biax et forz et *hardiz*. (La 5501). Ne tarda puis gueires granmant Que messire Yvains sanz arest Entra armez en la forest Et vint plus tost que les galos Sor .i. cheval mout grant et gros, Fort et *hardi* et tost alant. (Yv 2227). S'il vialt cheval, en li sejorne, Grant et bel et fort et *hardi*. (Yv 3135).

- [Employé comme élément de nom propre] : Li sistes fu li Lez *Hardiz* (Er 1677) Le Laid Hardi est un chevalier d'Arthur V. *LAIT*[4] .

B. [Dans un sens péjoratif] "Téméraire, présomptueux, impudent" : Mout est *hardiz* qui loer s'ose De ce dont autres ne l'alose, Ne n'a tesmoing de sa loange Se ce n'est por fausse losange. (Yv 2187). Par foi, donc es tu mout *hardiz*, Ou mout fos, qui ton non me diz, Si sez que ge te haz de mort. (Pe 8569).

- *(N') estre si / tant hardi que* + subj. : « (...) Anhaïe m'a, bien le voi, Quant il ne vialt parler a moi ; Ne je tant *hardie* ne sui Que ge os regarder vers lui. » (Er 2789). ...Et mout la prist a menacier Qu'ele ne soit plus si *hardie* C'un seul mot de la boche die Se il ne l'an done congié. (Er 2915). Lors monte Erec et congié prant, Si se remetent a la voie, Et vet chastiant tote voie Enyde, se nule *[l. rien] voit, Qu'ele si *hardie* ne soit Que ele l'an mete a reison. (Er 3512). Cil n'est tant *hardiz* que le die (La 5568). Et qui sont cil qui tant vos ainment, Don li uns si *hardiz* seroit Qu'a trois conbatre s'oseroit Por vos sauver et garentir ? (Yv 3613). « Sire Gauvain, sire Gauvain, Ge vos avoie an conduit pris, Mes tant i ot que ge vos dis Que ja si *hardiz* ne fussiez Que vos el chastel antressiez N'an cité que mes sire eüst, Se trestorner vos an pleüst. (...) » (Pe 5939).

- *N'i avoir aucun si hardi que* + subj. : Li rois le don li otrea Et par son rëaume anvea Et rois et dus et contes querre, Ces qui de lui tenoient terre, Que nul si *hardi* n'i eüst Qu'a la Pantecoste ne fust. (Er 1877). « Seignor, fet il, a toz vos di Qu'il n'i ait .i. seul si *hardi*, Fort ne foible, ne haut ne bas, Qui ost aler avant un pas. (...) » (Er 3626). N'i a si *hardi* qui lor tort, Car ne cuidoient pas qu'il fust Nus hom, qui chacier les deüst, Mes deables ou enemis, Qui dedanz le cors se fust mis. (Er 4852). Cligés et li dus sont monté, S'a li uns a l'autre mandé Qu'a la mivoie assanbleroient Et de .ii. parz lor genz seroient Tuit sanz espees et sanz lances, Par sairemanz et par fiances Que ja tant *hardi* n'i avra, Tant con la bataille durra, Qui s'ost movoir por nul mal faire (Cl 3997). Mes quant ce fu que il le sot, Si desfandi qu'il n'i eüst Mes si *hardi* qui se meüst, Si con il avoit son cors chier, Qui an osast pierre eslochier. (Pe 5842).

HARDÏEMENT, **adv.**

[F-B : *hardi* (*hardiemant*) ; T-L : *hardi* (*hardïement*) ; GD : *hardement*[1] ; GDC : *hardiment* ; DEAF, H 188 : *hardi*[1] (*hardïement*) ; AND : *hardiement*[1] ; DMF : *hardiment* ; FEW XVI, 155b : **hardjan* ; TLF : *hardiment*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *hardiemant*.

"Hardiment, vaillamment" : Erec *hardiemant* li dit : « Uns chevaliers sui d'autre terre. Cest esprevier sui venuz querre Et bien est droiz, cui qu'il soit let, Que ceste dameisele l'et. (...) » (Er 842). Mout *hardiemant* le requiert, Par selonc l'espaule le fiert (Er 949). Moins en a les autres cremuz Et plus *hardiemant* requis, Puis qu'il n'ot garde de ces sis. (Cl 3705). Cligés va en la tor et vient *Hardiemant*, tot a veüe, C'un ostor i a mis en mue, Si dit que il le vet veoir, Ne nus ne puet aparcevoir Qu'il i voist por nule acheison Se por l'ostor seulemant non. (Cl 6237). Et li autre voient la perte De lor gent afolee et morte, Si s'an vindrent droit a la porte Trestuit sarré et atirié, Et cil se tindrent tuit rangié An lor portes sarreement, Ses reçoivent *hardiemant*. (Pe 2466).

HARIGOT, **subst. masc.**

[F-B : *harigot* ; T-L : *harigot* ; GD : *haligot* ; GDC : *haricot* ; DEAF, H 220 : *harigoter* (*harigot*) ; DMF : *harigot* ; FEW XVI, 164a : **hariôn* ; TLF : *haricot*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *harigot*.

"Taillade (dans un vêtement)" : A vestir desor sa chemise Li a baillié un nuef sorcot Et un mantel sanz *harigot*, Veir d'escarlate, au col li met. (Yv 5420) Nous retenons l'interprétation de T-L et non celle de F-B et de Roques (*sans harigot* "Sans déchirure", donc "En parfait état") ; cf. Woledge II p. 103-106 .

HARIGOTER, **verbe**

[F-B : *harigoter* ; T-L : *harigoter* ; GD : *haligoter* ; DEAF, H 218 : *harigoter* ; AND : *harigoté* ; DMF : *harigoter* ; FEW XVI, 164a : **hariôn* ; TLF : *haricoter*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *harigotez*.

Empl. trans. "Taillader, déchirer" : Si ont, au chaple des espees, Les guiges des escuz colpees Et les escuz dehachiez toz, Et par desus et par desoz, Si que les pieces an dependent N'il ne s'an cuevrent ne desfandent ; Car si les ont *harigotez* Qu'a delivre sor les costez Et sor les piz et sor les hanches Essaient les espees blanches. (Yv 829).

HARNOIS, **subst. masc.**

[F-B : *hernois* ; T-L : *harnois* ; GD, GDC : *harnois* ; DEAF, H 424 : *herneis* ; AND : *harneis* ; DMF : *harnais* ; FEW XVI, 202b : **hernest* ; TLF : *harnais*]

Fréquence : 22 occ.

Graphies : *hernois*.

"Équipement" : Tot maintenant que il les virent, Par parole antr'ax departirent Trestot le *hernois* autresi Con s'il an fussent ja garni. (Er 2933). Li rois Evrains ot les noveles, Que tex genz a sa

cort venoient Qui grant conpaignie menoient Et bien resanbloit au *hernois* Que lor sires fust cuens ou rois. (Er 5497). Lors comande a porter li rois A .xiii. chevaliers *hernois*. Fet est ce que li rois comande : Chascuns le suen *hernois* demande, Li rois baille a chascun le suen, Beles armes et cheval buen. Chascuns a le suen *hernois* pris. Tuit li .xii. furent de pris, Armes et robes et cheval. Mes autant valut par igal Li *hernois* au cors Alixandre, Qui le volsist prisier ou vandre, Con tuit li autre .xii. firent. (Cl 1122, 1124, 1127, 1131). Departi sont li chevalier, Car li rois le vialt et comande. Cligés por tot * [l. son] *hernois* mande, Car le roi siudre li covient ; Au plus tost qu'il puet a cort vient, Mes bien fu atornez einçois, Vestuz a guise de François. (Cl 4930). Ez vos les prisons ja fors trez, Si s'an alerent demanois Et porterent tot lor *hernois*, Que rien n'en i ot detenue. (Pe 2716). Son seignor siust toz les galos Tant que il [= l'écuyer] le vit descendu, Qu'il l'avoit un po atendu Loing del chemin, en .i. destor. Tot son *hernois* et son ator En aporte ; cil l'atorna. Messire Yvains ne sejorna, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, Einçois erra chascun jor tant, Par montaignes et par valees (...) Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez (Yv 756). Qui lors veïst dras anmaler, Et covertors et orelliers, Cofres anplir, trosser somiers Et chargier charretes et chars, Dont il n'i ot pas a eschars, Tantes et pavellons et trez, Uns clers sages et bien letrez Ne poïst escrire an .i. jor Tot le *hernois* et tot l'ator Qui fu aparelliez tantost. (Pe 4132).

- En partic.

. "Équipement d'un homme d'armes, armure" : Si a fet son escu vermoil Et tot l'autre *hernois* oster, Et fet les armes aporter Dom il fu noviax chevaliers, Et les armes et li destriers Furent mises a l'uis devant. (Cl 4823). Et les dames et les puceles Se vont par les hauz leus seoir Por le tornoiement veoir, Et virent soz eles a plain Le *hernois* monseignor Gauvain, Si cuiderent bien de premiers Qu'il i eüst .vii.* [l. .ii.] chevaliers Por ce qu'eles .vii.* [l. .ii.] escuz voient Qui a l'aubre pandu estoient. (...) Ensi les unes devisoient Et teles i ot qui disoient : « Dex, sire, icist chevaliers A tant *hernois* et tant destriers Que asez an eüssent dui, N'il n'a chevalier avoec lui. Que fera il de .ii. escuz ? Tex chevaliers ne fu veüz Qui portast .ii. escuz ansanble. » (Pe 4930, 4942).

. "Harnais, équipement d'un cheval" : Li vavasor fist maintenant Anseler un palefroi bai, Onques ne le mist an delai. Del *hernois* a parler ne fet, Car la granz povretez ne let Don li vavasors estoit plains. La sele fu mise et li frains (Er 735). Tote fu blanche s'armeüre, Et li destriers et li *hernois* Si fu plus blans que nule nois. (Cl 3989). Or se revoldra esprover Demain au chevalier estrange, Qui chascun jor ses armes change Et cheval et *hernois* remue. (Cl 4851). Et la dame qui li avoit Ses armes vermoilles bailliees, Bien et beles apareillies, Et son *hernois* et son cheval, Le voir an dist au seneschal, Comant ele l'ot anvoié La ou en avoit tornoié, A l'ahatine de Noauz. (La 6065).

. "Bagages, équipement de qqn qui se déplace" : Messire Gauvains vers la porte Aprés tot son *hernois* venoit, Que par iqui le covenoit Passer, ou retorner arriere : Autre voie n'autre charriere Jusqu'a .vii. jornees n'avoit. (Pe 4879).

- *Estre bien à harnois.* "Être bien équipé" : Or estes vos bien a *hernois*, Or seez vos sor boen destrier, Or sanblez vos bien chevalier Qui pucele doie conduire. (Pe 6940). Et li vaslez en es le pas Vers unes estables l'an mainne Et si an tret fors et amainne Chaceors gras et sejornez, Don li uns estoit atornez Por chevauchier et por errer, Qu'il ot fet de novel ferrer, Qu'il n'i failloit sele ne frains. « Par foi, fet messire Gauvains, Vaslez, tu es bien a *hernois*. Or va, que li sires des rois Te doint bien aler et venir Et la droite voie tenir. » (Pe 8877).

HARPE, **subst. fém.**
[F-B : *harpe* ; T-L : *harpe* ; GDC : *harpe*[1] ; DEAF, H 222 : *harpe* ; AND : *harpe* ; DMF : *harpe*[1] ; FEW XVI, 172b : *harpa*[2] ; TLF : *harpe*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *arpe*, *harpes*.
"Harpe" : *Harpes*, vieles i resonent, Gigues, sautier et sinphonies Et trestotes les armonies Qu'an porroit dire ne nomer. (Er 6330). Tex ert l'uevre d'Arimetique, Et la tierce oevre ert de Musique, A cui toz li deduiz s'acorde, Chanz et deschanz et, sanz descorde, D'*arpe*, de rote et de viele. (Er 6711).

HARPIN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Harpin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Harpins*.
[Harpin de la Montagne, géant tué par Yvain] : Li fel jaianz, cui Dex confonde, A non *Harpins* de la Montaingne (Yv 3849).

HART, **subst. fém.**
[F-B : *hart* ; T-L : *hart* ; GD, GDC : *hart* ; DEAF, H 228 : *hart* ; AND : *hart* ; DMF : *hart* ; FEW XVI, 152b : **hard* ; TLF : *hart*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *hart*.
"Corde pour pendre ou étrangler un condamné"
- *Avoir la hart au col.* "Avoir la corde au cou (pour être pendu ou étranglé) " : « (...) Fos est, si cuide estre si sages, Que de ce san sera il pris Con lerres atainz et repris De larrecin vilain et fol. Il en avra la *hart* el col. » (Pe 5058).

HASART, **subst. masc.**
[F-B : *hasart* ; T-L : *hasart* ; GD : *hasart* ; GDC : *hasard* ; AND : *hasard* ; DMF : *hasard* ; FEW XIX, 203b : *zahr*[1] ; TLF : *hasard*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *hasart*.
"Jeu de dés" : Li autre joent d'autre part Ou a la mine ou a *hasart*, Cil as eschas et cil as tables. (Er 356).

HASLE, **subst. masc.**
[F-B : *hasle* ; T-L : *hasle* ; GD : *hale*[2] ; GDC : *hale* ; DEAF, H 247 : *hasler* (*hasle*) ; AND : *hasle* ; DMF : *hâle* ; FEW XXV, 575b : **assulare*[2] ; TLF : *hâle*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *hasle*.
"Action du soleil qui déssèche et brunit" : Por ce einsi com an prison Est gardee an Costantinoble, Ja n'iert tant haute ne tant

noble, L'empererriz, quex qu'ele soit : L'empereres point ne s'i croit, Tant con de celi [= Fénice] li remanbre ; Toz jorz la fet garder en chanbre Plus por peor que por le *hasle*, Ne ja avoec li n'avra masle Qui ne soit chastrez en anfance. (Cl 6659).

HASTE[2], subst. fém.
[F-B : *haste* ; T-L : *haste*[2] ; GDC : *haste*[2] ; DEAF, H 253 : *haste* ; AND : *haste*[1] ; DMF : *hâte* ; FEW XVI, 123b : **haist* ; TLF : *hâte*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *haste*.
"Empressement, précipitation" : « Sire, dist il, quel *haste* avez, Qui a tele ore vos levez Ainz que jorz ne solauz apeire? » (Er 3491).
- *À grant haste.* "Avec une grande rapidité" : Vostre peres cest manoir ot Ici an ceste forest gaste ; Ne pot foïr, car a grant *haste* An litiere aporter se fist, Qu'aillors ne sot ou il foïst. (Pe 450).
- *En haste.* "Avec rapidité" : Si cruelmant le fiert an *haste* Que l'ame de son cors li oste, Et li ostex remest sanz oste. (Cl 1752).
. *En si grant haste.* "De façon si précipitée" : Et rien nule ne puet veoir Clamadex don soit si dolanz, Que mout a la porte colanz De ses genz morz, et lui forsclos, S'estuet qu'il remaingne a repos, Et li asauz en si grant *haste* Ne seroit mes que peinne gaste. (Pe 2487).

HASTER, verbe
[F-B : *haster* ; T-L : *haster* ; GD : *haster*[1] ; GDC : *haster* ; DEAF, H 263 : *haste* (*haster*) ; AND : *haster* ; DMF : *hâter* ; FEW XVI, 124a : **haist* ; TLF : *hâter*]
Fréquence : 26 occ.
Graphies : Inf. : *haster* ; P. pa. : *hastee* ; Ind. pr. 3 : *haste* ; Ind. impf. 3 : *hastoit* ; Ind. p. s. 3 : *hasta*, 6 : *hasterent* ; Impér. 5 : *hastez*.
I. Empl. trans.
A. "Hâter la réalisation de qqc., rendre qqc. plus rapide" : Avant en anvoie son fil Li vavasors tot maintenant, Por feire l'ostel avenant Et por la cuisine *haster*. (La 2037). Cil corent le mangier *haster*, Cil les chandoiles alumer (La 2557). Einz dui chevalier plus angrés Ne furent de lor mort *haster*. (Yv 837). Mes por coi vos deviseroie La pointure des dras de soie Don la chanbre estoit anbelie? Le tans gasteroie an folie, Et ge nel vuel mie *haster** [l. gaster] ; Einçois me voel un po haster, Que qui tost va par droite voie Celui passe qui se desvoie (Er 5527) Erreur manifeste de Guiot (non-sens et rime du même au même) ; les autres mss ont *gaster*.
B. [Au combat] "Presser, attaquer (un adversaire)" : S'an est mout dolanz et iriez Qant il est ja si anpiriez Qu'il pert ses cos et le jor gaste. Lors li cort sore et si le *haste* Tant que cil li ganchist et fuit (La 878). Mes Lanceloz le *haste* fort, Si li done .i. grant cop et fort Devant l'escu a descovert El braz destre de fer covert, Si li a colpé et tranchié. (La 7059).
C. *Haster aucun de* + inf. "Presser qqn de faire qqc." : Ensi li portiers le semont Et *haste* de venir amont, Mes mout li fist leide semonse. (Yv 5178).
II. Empl. pronom. "Se presser, se dépêcher" : Frans chevaliers, fet la pucele, Toz jorz seroie vostre ancele Se vos mon ami me randez. A Deu soiez vos comandez. *Hastez* vos, la vostre merci. (Er 4343). Einçois me voel un po *haster*, Que qui tost va par droite voie Celui passe qui se desvoie (Er 5528). Et cil meïsmes s'aprestoient De lor armeüres oster, Mes trop se pueent ja *haster*, Car cil ne se celeront plus Qui sor aus sont venu lessus (Cl 1858). Tant s'est la pucele *hastee* Que ele est el palés venue (Cl 2706). Et Cligés se *haste* et atorne, Qu'an Grece s'en vialt retorner, N'a cure de plus sejorner. (Cl 6622). Queque il vont ensi parlant, Ne vint mie cele part lant Li chevaliers qui venoit seus, Les grans galoz ancontre aus deus. Et por ce li plest a *haster* Qu'il ne cuide mie gaster, Et por boens eürez se clainme Qant la rien voit que il plus ainme. (La 1545) Avec non-expression du pronom réfléchi. « Sire, ne vos *hastez* Ne voz paroles ne gastez, Mes parlez .i. po par mesure. (...) » (La 1597). Et antretant ez vos venu Lancelot qui mout se *hastoit*. (La 4437). Mout se *haste*, mout est an grant D'aconsivre ce qu'ele chace (La 6400). Et l'autre aprés sa voie tint Et quanqu'ele pot se *hasta* (Yv 4719). Ensi parlant s'est tant *hastee*, Trestoz ses palefroiz tressue (Yv 5040).
- [Suivi de *de*] "Se dépêcher de (faire qqc.)"
. *Soi haster de* + subst. d'action : Et il restoit an grant redot Qu'aucuns ne l'an eüst menee, Qui l'eüst a sa loi tornee ; Si se *hastoit* mout del retor. (Er 4551).
. *Soi haster de* + inf. subst. : Li rois se *haste* del descendre, Et cil qui mout estoit plaiez S'est lors ancontre lui dreciez (La 3318). Mes *hastez* vos del retorner, Qu'il ne m'eschap ou soit toluz Einz que vos soiez revenuz. (Pe 6490).
. *Soi haster de* + inf. : Einz ne chaucierent esperons, Tant se *hasterent* de monter. (Er 6391). Et ce ne vost il pas atendre, Einz se *haste* mout de descendre (La 2376). D'errer vers le chastel se *haste* Tant que devant la porte vient (Pe 1708).
III. Inf. subst. "Hâte" : Et cil qui del *haster* n'ont cure Ont aprés lor chemin tenu, Tant qu'il sont a l'ostel venu. (La 2042).

HASTIVEMENT, adv.
[F-B : *hastivemant* ; T-L : *hastif* (*hastivement*) ; GDC : *hastivement* ; DEAF, H 260 : *haste* (*hastivement*) ; AND : *hastivement* ; DMF : *hâtivement* ; FEW XVI, 123b : **haist* ; TLF : *hâtivement*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *hastivemant*.
"Rapidement, sans tarder" : Ce que s'amie se conforte, Et la dame qui li aporte La novele *hastivemant*, L'a fet mout lié soudenemant (Er 6285). « Dame, se il puet estre, Et vos cuidiez que vostre mestre Vos an doie a droit conseillier, N'i a fors de l'apareillier Et del feire *hastivemant* (...). » (Cl 5311). Se ma fille vos atalante, Recevez la por bele et gente, Vos revanroiz *hastivemant* (Yv 5751). Li peres s'an part a cest mot, Et cele qui mout grant joie ot A totes ses conpaignes prie Que eles ne la lessent mie Au matin dormir longuement, Einz l'esvoillent *hastivemant*, S'eles voelent avoir s'amor, Lués que eles verront le jor. (Pe 5414). « (...) Qant ele l'avra detenu Avoec li deboneremant, Si revenez *hastivemant*, Que ge m'an voldrai revenir Por lui conpaignie tenir Au plus tost que ge porrai onques. » (Pe 5678).

HATEREL, **subst. masc.**
[F-B : *haterel* ; T-L : *haterel* ; GD : *haterel* ; DEAF, H 275 : *haterel* ; AND : *haterel* ; DMF : *haterel* ; FEW XVI, 136a : *halter*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *haterel*, *hateriax*.
"Partie du corps entre la tête et les épaules, nuque, cou" : Einz fiert le premerain an l'uel Si parmi outre le cervel Que d'autre part le *haterel* Li sans et la cervele an saut (Er 4420). Tant se sont martelé les danz Et les joes et les nasez Et poinz et braz et plus assez, Temples et *hateriax* et cos, Que tuit lor an duelent li os. (Er 5927). Au mialz qu'il puet an l'uel l'avise Et lesse aler .i. javelot ; Si qu'il n'antant ne voit ne ot, Li fiert parmi l'uel del* [l. el] cervel, Que d'autre part del *haterel* Le sanc et le cervel espant. (Pe 1114). Les treces jusqu'au *haterel* An.ii. tranchier me lesseroie, Don mout anpiriee seroie, Par covant que demain au jor Cil chevaliers enmi l'estor Abatist Melianz de Liz, Et lors seroit cheüz ses criz Que ma dame de suer an fet. (Pe 5348).

HAUBERC, **subst. masc.**
[F-B : *hauberc* ; T-L : *hauberc* ; GD : *haubert*[1] ; GDC : *halberc* ; DEAF, H 281 : *hauberc* ; AND : *hauberc* ; DMF : *haubert* ; FEW XVI, 134a : **halsberg* ; TLF : *haubert*]
Fréquence : 54 occ.
Graphies : *hauberc*, *haubers*.
"Haubert" : Leanz est li *haubers* tresliz, Qui antre .v.c. fu esliz, Et les chauces beles et chieres, Boenes et fresches et legieres (Er 615). La pucele meïsmes l'arme, N'i ot fet charaie ne charme : Lace li les chauces de fer Et queust a corroie de cer, *Hauberc* li vest de boene maille Et se li lace la vantaille (Er 713). Mout ont lor *haubers* desmailliez Et les escuz si detailliez Qu'il n'ont tant d'antier, sanz mantir, Dont il se puissent recovrir. (Er 961). Mes mout orent einçois deroz Les blans *haubers* et desmailliez, Et porfanduz et detailliez Les escuz, et les hiaumes fraiz, Que parole fust de la paiz. (Cl 4891). Et cil dit qu'il le conparra, Ja li escuz ne l'an garra Ne li *haubers* qu'il a el dos. (La 759). Gauvains voit bien, mestier n'i a Riens nule que dire li sache, Si desvest son *hauberc* et sache De son dos et toz se desarme. (La 6908). Si s'antredonent si granz cos Qu'an.ii. les escuz de lor cos Percent, et li *hauberc* deslicent (Yv 819). Les hiaumes anbuingnent et ploient Et des *haubers* les mailles volent, Si que del sanc assez se tolent (Yv 841). Et quant il les vit en apert, Que del bois furent descovert, Et vit les *haubers* fremianz Et les hiaumes clers et luisanz, Et vit le vert et le vermoil Reluire contre le soloil, Et l'or et l'azur et l'argent, Se li fu mout et bel et gent. (Pe 129). « Or me dites, fet il, biau sire, Qu'est ce que vos avez vestu ? - Vaslez, fet il, don nel sez tu ? - Je non. - Vaslez, c'est mes *haubers*, S'est ausi pesanz come fers. - De fer est il ? - Ce voiz tu bien. (...) » (Pe 261).

HAUCIER, **verbe**
[F-B : *haucier* ; T-L : *haucier* ; GDC : *alcier* ; AND : *halcer* ; DMF : *hausser* ; FEW XXIV, 360a : **altiare* ; TLF : *hausser*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : P. pa. : *hauciez* ; Ind. pr. 3 : *hauce* ; Impér. 5 : *hauciez*.
Empl. trans.
A. "Lever qqc., porter qqc. plus haut" : Et li nains *hauce* la corgiee, Quant vers lui la vit aprochiee (Er 179). Aprés celui le conte anchauce, Por bien ferir la barre *hauce*, Qu'il li done tel esparree De la barre qui fu quarree Que la hache li chiet des mains, Et fu si estordiz et vains Que s'au mur ne se retenist, N'eüst pié qui le sostenist. (Cl 2020). Il saut sus, s'a l'espee prise, Et Bertranz fuit isnelemant, Plus tost qu'il pot au mur se prant, Et oltre estoit ja a bien pres Qant Cligés li vint si de pres, Et maintenant *hauce* l'espee, Sel fiert si qu'il li a colpee La janbe desor le genoil (Cl 6397). « Dame, fet ele, *hauciez* la main ! (...) » (Yv 6627).
- Empl. abs. "Lever (la main)" : Cele ne li vialt mot respondre, Car rien ne prisoit sa menace. Et li cuens la fiert an la face ; Ele s'escrie, et li baron An blasment le conte anviron. (...) Lors ne se pot cele teisir, Einz jure que ja soe n'iert ; Et li cuens *hauce*, si refiert, Et cele s'escria an haut : « Ahi ! fet ele, ne me chaut Que tu me dies ne ne faces : Ne criem tes cos ne tes menaces. (...) » (Er 4804).
B. "Élever qqc., donner une plus grande hauteur à qqc."
- Part. passé en empl. adj. : Maintenant qu'il fu deschauciez, El lit, qui fu lons et *hauciez* Plus des autres .ii. demie aune, Se couche sor un samit jaune, .I. covertor d'or estelé. (La 504).

HAUT, **adj.**
[F-B : *haut* ; T-L : *haut* ; GD : *haut*[1]/*haut*[2] ; GDC : *alt* ; AND : *halt* ; DMF : *haut* ; FEW XXIV, 367a : *altus* ; TLF : *haut*[1]/*haut*[2]]
Fréquence : 114 occ.
Graphies : *halt*, *haut*, *haute*, *hautes*, *hauz*.
I. Empl. adj.
A. [Échelle spatiale, sens vertical]
1. [D'une chose]
- "Élevé, d'une taille supérieure à la moyenne" : Au desbuschier d'un pleisseïz Troverent .i. pont torneïz Par devant une *haute* tor Qui close estoit de mur antor Et de fossé lé et parfont. (Er 3657). Et Guivrez mout le reconjot : De coutes porpointes qu'il ot Fist .i. lit feire *haut* et lonc, Qu'asez i avoit herbe et jonc (Er 5101). Et por ce que il puissent mialz Et plus longuemant esgarder, S'an vont tuit ansanble monter Lez la marine an .i. *haut* pui. (Cl 259). Au cemetire andui s'an vont, Armé, a coite d'esperon, Mes clos estoit tot anviron Li cemetires de *haut* mur (Cl 6099). D'autre part praerie avoit Et d'autre part* [l. par delez] estoit assise La torz sor une roche bise, *Haute* et tranchiee contre val. (La 427). La est Lanceloz arivez, Et si tost com il fu venuz, Qant il fu de sa robe nuz, En une *haute* et bele couche La pucele soef le couche (La 6661). La porte fu mout *haute* et lee, Si avoit si estroite antree Que dui home ne dui cheval Sanz anconbrier et sanz grant mal N'i pooient ansanble antrer (Yv 905). Mes il les chace mout de pres Et tuit si conpaignon aprés, Que lez lui sont ausi seür Con s'il fussent tuit clos a mur *Haut* et espés de pierre dure. (Yv 3257). Messire Gauvains tant ala, Puis que de prison eschapa Ou la comune l'asailli, Que antre tierce et le midi Vint vers une angarde avalant, Et vit .i. chasne *haut* et grant (Pe

6298). La rive est trop *haute*, ce dot, Et li guez trop parfonz par tot, Si qu'an n'i porroit avaler. (Pe 8229).

. [D'une forêt] "Composé d'arbres arrivés à plein développement" : Einz ne fina de cheminer Tant qu'il vindrent an une plaigne Lez une *haute* forest plaigne De cers, de biches et de dains (Er 3916).

- [Élément de nom propre] : Aprés i vint Menagormon, Qui sires estoit d'Eglimon ; Et cil de la *Haute* Montaigne I vint a mout riche conpaigne (Er 1889) V. *MONTAIGNE*.

- "Situé au-dessus" : « Sire, or esgardez Cel plus *haut* bois que vos veez, Qui cele montaigne avirone. La sont li destroit de Valdone. (...) » (Pe 294). Et les dames et les puceles Se vont par les *hauz* leus seoir Por le tornoiement veoir, Et virent soz eles a plain Le hernois monseignor Gauvain (Pe 4927).

. [Du soleil] "En un point haut dans le ciel" : Et desoz l'ante ert li praiax, Mout delitables et mout biax, Ne ja n'iert tant li solauz chauz An esté, quant il est plus *hauz*, Que ja rais i puisse passer (Cl 6326).

2. Loc. adv.

- *De si haut (come aucun est).* "De toute la hauteur (où se trouve qqn)" : Et la reïne de si *haut* Com ele estoit as piez li chiet. (La 148). Tel peor ont qu'il ne s'en aut, Que il li vostrent, de si *haut* Com il furent, au pié venir (Yv 4042).

. Prov. *De si haut si bas.* : An po d'ore m'a abessié Voiremant de si *haut* si bas. Fortune, quant tu me gabas, Mout feïs mal ; mes toi que chaut ? (La 6477).

Rem. Cf. Morawski n° 557 : *De si haut si bas* "De si haut à si bas". HASSELL, *Prov.* H19. DMF *s.v.* HAUT. T.P.M.A. VI, 122 *s.v.* HOCH, n°34 (La).

- *En haut.* "Dans ou vers la partie supérieure" : De son col oste son escu Li chevaliers et si le pant A un croc et sa lance prant Et met sor un hantier an *haut.* (La 1003). Les lances fandent et esclicent, Et li tronçon volent an *haut.* (Yv 821). Et la dame fu en la tor De son chastel montee an *haut* (Yv 3179). Et cil qui bien lancier savoit Des javeloz que il avoit Aloit anviron lui lancent, Une ore arriere et altre avant, Une ore an bas et altre an *haut* (Pe 99). Li prodon maintenant le saigne, Si a la main levee an *haut* Et dist : « Biax sire, Dex vos saut ! (...) » (Pe 1693).Ençois que il fust hors del pont, Les piez de son cheval amont Santi qu'il levoient an *haut*, Et li chevax a fet .i. saut, Que, s'il n'eüst si bien sailli, Amedui fussent malbailli, Li chevax et cil qui sus iere. (Pe 3393). Et li chevalier s'an issoient Queque celes ensi parloient, Et la fille Tiebaut l'ainznee Fu an la tor an *haut* montee, Qui le tornoi ot fet anprandre. (...) Avoec les .ii. filles Tiebaut Sont totes montees an *haut* Dames et puceles ansanble. (Pe 4954, 4962). Yvonet comande a descendre, Que ses chevax mout duremant Clochoit ; cil son comandement A fet, le pié li lieve an *haut* Et trova que uns fers li faut (Pe 5631). Tantost la reïne se dresce, Que talant a que a lui aut, Tant qu'ele le trova an *haut*, As fenestres d'une tornele Ou esgardoit une pucele Qui venoit tot aval .i. pré (Pe 8032).

B. [Échelle de la voix]

1. "Fort" : Messire Yvains pansis chemine Par une parfonde gaudine Tant qu'il oï enmi le gaut .I. cri mout dolereus et *haut.* (Yv 3338).

- *À (mout) haute voiz.* "D'une voix (très) forte, retentissante" : Andemantiers qu'ele recorde Son duel et sa mesavanture, Atant ez vos grant aleüre .I. conte o grant chevalerie, Qui mout de loing avoit oïe La dame a *haute* voiz crier. (Er 4641). Lors saut avant et si l'apele, Si haut que toz li pueples l'ot, A mout *haute* voiz : « Lancelot ! (...) » (La 3666). Mes avant, einz que il le fiere, Li dist a *haute* voiz et fiere : « Traiez vos la, je vos desfi ! (...) » (La 7006). ...Ne riens ne la puet conforter, Que son seignor en voit porter Devant li, en la biere, mort, Don ja ne cuide avoir confort ; Por ce crioit a *haute* voiz. (Yv 1163). Trestuit a *haute* voiz li dïent : « Hu ! hu ! Maleüreus, ou vas ? (...) » (Yv 5122).

2. Loc. adv.

- *Au plus haut / De si haut (qu'on puet crïer).* "(En criant) le plus fort (possible)" : Don ne m'eüstes vos mout vil, Qant je le gué vos contredis .III. foiees et si vos dis Au plus *haut* que je poi crier ? (La 781). De si *haut* con il pot crier Me comança a desfier, Et dist : « Vassax, mout m'avez fet, Sanz desfiance, honte et let. (...) » (Yv 487).

- *(Mout / Si) en haut.* "À pleine voix" : Aprés, por ce que il l'antande, Dïent an *haut* : « Dex te desfande, Chevaliers, de mesavanture (...). » (Er 5470). Car Fenice, por ce qu'an cuit Que ce que li plest li enuit, A dit an *haut* : « Fuiez, fuiez ! (...) » (Cl 5617). Et la pucele n'avoit ris Passez avoit anz plus de sis, Et ce dist ele si an *halt* Que tuit l'oïrent. (Pe 1045). An *haut* s'escrie et tort ses poinz (Er 4575). En *haut* s'escrie, si li dit : « Empereres, conforte toi, Je sai certainnemant et voi Que ceste dame n'est pas morte. (...) » (Cl 5824). Erec l'anchauce et crie an *haut* : « Vasax, vasax, ça vos tornez (...). » (Er 2890). Cil qui ot plus isnel cheval Vint devant toz criant en *haut* : « Dus de Sessoigne, Dex te saut ! (...) » (Cl 3649). En une chanbre antre, si ot An *haut* crier une pucele (La 1059). Cil qui voit sa mort aprochiee Li crie merci mout an *haut* (La 2903). Tantost de la meison s'an saut, Si s'an vet, criant mout an *haut* : « Or est venuz qui l'aunera ! (...) » (La 5562).

C. [Abstrait]

1. "Grand, important, de grande valeur" : Ne n'a an trestot cest païs Nul baron, tant soit de *haut* pris, Qui ne l'eüst a fame prise Volantiers tot a ma devise. (Er 526). Des qu'autremant estre ne puet, Alons : nostre ostex i est pris, Car nus chevaliers de *haut* pris, Ce ai oï dire et conter, Ne puet an ce chastel antrer, Por ce que herbergier i vuelle, Que li rois Evrains nel recuelle. (Er 5432). Mes tant vos resai de *haut* cuer Que je n'os desdire a nul fuer Rien qui vos pleise a demander (Cl 3943). L'eve beneoite et les croiz Et li cierge aloient avant Avoec les dames d'un covant, Et li texte et li ancenssier Et li clerc, qui sont despanssier De feire la *haute* despansse A cui la cheitive ame pansse. (Yv 1169). Ensi se devroit atorner Amors, qui est mout *haute* chose (Yv 1397). Et li prodom l'espee a prise, Se li ceint et si le beisa, Et dit que donee li a La plus *haute* ordre avoec l'espee Que Dex a fete et comandee, C'est l'ordre de chevalerie (Pe 1633). Et la reïne li respont : « Et vos si soiez bien trovez, Come chevaliers esprovez De *haute* proesce et de bele ! » (Pe 4571).

2. "Noble, puissant" : Tuit li plus *haut* et li plus noble Li vienent au port a l'encontre. (Cl 5062). Et au demain remanderoiz Voz genz et si demanderoiz Consoil del roi qui doit venir. Por la costume maintenir De vostre fontainne desfandre Vos covendroit boen

consoil prandre ; Et il n'i avra ja si *haut* Qui s'ost vanter que il i aut. (Yv 1851). Li baron qui l'alerent querre, Li plus *haut* home de sa terre, Tant le quistrent et demanderent Que a Tintajuel le troverent (Er 6458). Maint *haut* home par lor peresce Perdent grant los qu'avoir porroient Se par la terre cheminoient. (Cl 152). Li message *haut* home estoient De Grece, qui Cligés queroient. (Cl 6595). Bien est Alixandres venuz, Car a rien qu'il vuelle ne faut, N'an la cort n'a baron si *haut* Qui bel ne l'apialt et acuelle. (Cl 384). Por ce einsi com an prison Est gardee an Costantinoble, Ja n'iert tant *haute* ne tant noble, L'empererriz, quex qu'ele soit (Cl 6654). Por Deu, car vos en chastiez, Si le lessesiez viax de honte : A si *haute* dame ne monte Que duel si longuemant mainteigne. (Yv 1672). Au roi diras, (...) Qu'il ne lest por nule acoison Que ge nel truisse einz le quint jor De la feste soz ceste tor Logié aval la praerie, Et s'i ait tele conpaingnie Con a sa cort avra venue, De *haute* gent et de menue (Pe 8846). Maus an puet avenir mout granz, Qu'ancor a il ceanz .v.c. Dameiseles de *hauz* paraiges, Filles de rois, gentes et sages (Er 51).

- [En coordination avec *bas*] : « Seignor, fet il, a toz vos di Qu'il n'i ait .i. seul si hardi, Fort ne foible, ne *haut* ne bas, Qui ost aler avant un pas. (...) » (Er 3627). Granz fu l'asanblee et la presse, Chascuns d'Erec veoir s'angresse Et *haut* et bas, et povre et riche. (Er 6319). Qant el chanp furent tuit venu, *Haut* et bas et juene et chenu, Et les gardes i furent mises, Lors ont andui lor lances prises (Cl 4014). Par tote la vile forssenent Et *haut* et bas et povre et riche. (Cl 5991). Et Tiebauz a fet amasser Tot ses barons et ses veisins, Et a mandez toz ses cosins, *hauz* et bas, juenes et chenuz, Et il i sont trestuit venuz. (Pe 4859).

II. Empl. subst. "Hauteur" : Cil qui les fist [= les sièges], sanz nule faille, Fu mout soutix et angigneus, Car si les fist sanblanz andeus D'un *haut*, d'un lonc, et d'un ator (Er 6657). Quatre fees l'avoient fet, Par grant san et par grant mestrie An fu l'ovraigne establie * [l. . L'une i portraist Geometrie] Si com il* [l. ele] esgarde et mesure Con li ciax et la terre dure, Si que de rien nule n'i faut Et puis le bas et puis le *haut* Et puis le lé et puis le lonc (Er 6688).

III. Empl. adv. [Échelle de la voix] "Fort, d'une voix forte" : Lors saut avant et si l'apele, Si *haut* que toz li pueples l'ot, A mout haute voiz : « Lancelot ! (...) » (La 3665). A la foiee, si crioit Si *haut* com ele pooit plus, Et recheoit pasmee jus. (Yv 1151).

HAUTECE, **subst. fém.**

[F-B : *hautesce* ; T-L : *hautece* ; GD : *hautesse* ; AND : *haltesce* ; DMF : *hautesse* ; FEW XXIV, 366b : *altitia* ; TLF : *hautesse*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *hauteces*, *hautesce*.

A. "Statut social élevé, haut rang" : Par lui m'est tex enors creüe Qu'ainz a nule desconseilliee Ne fu si granz apareilliee. Et s'il vos plest, jel vos dirai, Si que de rien n'an mantirai, Comant je ving a tel *hautesce* (Er 6265). Par soi fet prodome largesce, Ce que ne puet feire *hautesce* Ne corteisie ne savoir Ne gentillesce ne avoir (Cl 198). Et la reïne voiremant I amena Soredamors, Qui desdaigneuse estoit d'amors : Onques n'avoit oï parler D'ome qu'ele deignast amer, Tant eüst biauté ne proesce, Ne seignorie ne *hautesce*. (Cl 444). Et les dameiseles disoient, Qui a mervoilles l'esgardoient, Que cil les tolt a marier, Car tant ne s'osoient fier En lor biautez n'an lor richeces N'an lor pooirs n'an lor *hauteces*, Que por biauté ne por avoir Deignast nule d'eles avoir Cil chevaliers, que trop est prouz. (La 5998).

B. "Éclat, magnificence" : Ensi les noces et la corz Durerent plus de .xv. jorz A tel joie et a tel *hautesce*. (Er 2067). Ensi con por aler an l'ost Se part li rois de Carlion, Si le sivent tuit li baron ; Neïs pucele n'i remaint Que la reïne n'i amaint Por *hautesce* et por seignorie. (Pe 4139).

C. "Noblesse de coeur" : « Bele fille, que vos est vis De ce seignor qui s'est assis Delez vostre fille, ma niece ? Consellié a a li grant piece, Ne sai de coi, mes mout me siet N'il n'est pas droiz que il me griet ; Que de grant *hautesce* li vient Quant a la plus bele se tient Et a la plus sage qui soit An cest palés, et si a droit. (...) » (Pe 8781).

HAUTEMENT, **adv.**

[F-B : *haut* (*hautemant*) ; T-L : *haut* (*hautement*) ; GD : *hautement* ; GDC : *altement* ; AND : *haltement* ; DMF : *hautement* ; FEW XXIV, 372a : *altus* ; TLF : *hautement*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *hautemant*.

A. [Domaine de la perception (de l'ouïe)] "Fortement" : Si s'est vers la voiz adreciee Tant qu'ele antre en une chauciee, Et la chauciee droit l'en mainne Vers le cor dom ele ot l'alainne, Que par trois foiz, mout longuemant, Sona li corz (corz) et *hautemant*. (Yv 4860). Par foi, fet il, bele, ge oi Tant d'eise con ge avoir poi, Et s'il i pert, ce est a droit, Que qui crieroit orandroit Ci ou nos somes *hautemant*, L'an l'orroit ja mout *hautemant** [l. cleremant] La ou ge ai enuit geü. (Pe 3473, 3474).

B. "Dignement, solennellement" : Encontre le roi de Bretaingne Vont tuit sor granz chevax d'Espaingne, Si saluent mout *hautemant* Le roi Artus premieremant Et puis sa conpaignie tote (Yv 2331).

HAVE, **adj.**

[F-B : *have* ; T-L : *have* ; GD, GDC : *have* ; DEAF, H 297 : *have*[1] ; DMF : *have*[2] ; FEW XVI, 177b : **haswa-* ; TLF : *hâve*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *haves*.

[Jeu d'échecs] "Qui est en échec"

Rem. Synonyme de *mat*

- P. métaph. *Mat et have*. "Qui a perdu la partie, exclu (de l'amour de sa dame)" : « (...) Se vos volez m'amor avoir Et de rien nule m'avez chiere, Pansez de tost venir arriere, A tot le moins jusqu'a .i. an, .VIII. jorz aprés la Saint Johan, C'ui an cest jor sont les huitaves. De m'amor soiez maz et *haves*, Se vos n'iestes jusqu'a ce jor Ceanz avoec moi au retor. » (Yv 2576) Cf. Foerster *ZrP* V, 1881, p. 97 n° 33 et Woledge I 154.

HEAUME, **subst. masc.**
[F-B : *hiaume* ; T-L : *heaume* ; GD : *heaume* ; GDC : *elme* ; DEAF, H 316 : *heaume* ; AND : *helme*[1] ; DMF : *heaume* ; FEW XVI, 192b : **helm* ; TLF : *heaume*]
Fréquence : 61 occ.
Graphies : *hiaume*, *hiaumes*.
"Heaume" : Fiert et refiert tot a bandon, .III. cos li done de randon, Li *hiaumes* escartele toz Et la coisfe tranche desoz (Er 973). Iluec vit an le jor lacier Maint *hiaume* de fer et d'acier, Tant vert, tant giaune, tant vermoil, Reluire contre le soloil (Er 2094). Quant del hauberc l'orent armé, .I. *hiaume* a cercle d'or jamé Qui plus cler reluisoit que glace, Uns vaslez sor le chief li lace (Er 2654). Li escuiers Erec desconbre De son *hiaume* et si li deslace La vantaille devant la face (Er 3163). Il sanble a ces qui les esgardent Que li *hiaume* espraignent et ardent, Car quant les espees resaillent, Estanceles ardanz an saillent Ausi come de fer qui fume, Que li fevres bat sor l'anclume Qant il le tret de la faunarge. (Cl 4028). Mes ses criers rien ne li vaut Ne chose que dire li sache, Que cil par le *hiaume* le sache, Si que trestoz les laz an tranche, La vantaille et la coiffe blanche Li abat de la teste jus. (La 2906). Et li rois par matin se lieve, Cui de la bataille mout grieve, Si vient a son fil derechief, Qui ja avoit le *hiaume* el chief Lacié, qui fu fez a Peitiers. (La 3504). Lanceloz vient, si li deslace Le *hiaume* et la teste li tranche. (La 7087). Si se conbatent une chaude Que jagonce ne esmeraude N'ot sor lor *hiaumes* atachiee Ne soit molue et arachiee (Yv 6129). Lors cort li uns l'autre anbracier ; Il comancent a deslacier Andui lor *hiaumes* et vantailles Et traient contremont les mailles. Ensi s'an vont joie menant (Pe 4479).

HERBERGERIE, **subst. fém.**
[F-B : *herbergerie* ; T-L : *herbergerie* ; GD : *herbergerie* ; DEAF, H 375 : *herbergier* (*herbergerie*) ; AND : *herbergerie* ; DMF : *hébergerie* ; FEW XVI, 160a : **haribergôn*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *herbergerie*.
"Endroit où l'on peut se loger" : Li escuiers sot de voidie : Quant il vit Erec et s'amie Qui de vers la forest venoient, Bien aparçut que il avoient La nuit an la forest geü ; N'avoient mangié ne beü, A* [l. C'] une jornee tot antor N'avoit chastel, vile ne tor, Ne meison fort ne abaïe, Ospital ne *herbergerie*. (Er 3132).

HERBERGIER, **verbe**
[F-B : *herbergier* ; T-L : *herbergier* ; GD : *herbergier*[1] ; DEAF, H 361 : *herbergier* ; AND : *herberger*[2] ; DMF : *héberger* ; FEW XVI, 159b : **haribergôn* ; TLF : *héberger*]
Fréquence : 51 occ.
Graphies : Inf. : *herbergier* ; P. pa. : *herbergié*, *herbergiee*, *herbergiez* ; Ind. pr. 3 : *herberge*, 6 : *herbergent* ; Ind. p. s. 3 : *herberja* ; Ind. fut. 1 : *herbergerai*, 5 : *herbergeroiz* ; Ind. cond. 3 : *herbergeroit* ; Impér. 5 : *herbergiez* ; Subj. pr. 5 : *herbergiez* ; Subj. impf. 1 : *herberjasse*.
I. Empl. trans.
A. "Loger qqn chez soi, donner l'hospitalité à qqn" : Erec pansa que il estoit Preudom, tost le *herbergeroit*. (Er 382). « Sire, vos ne savez Quel oste *herbergié* avez, De quel afeire et de quel gent. (...) » (Er 648). Einz nus mialz ne vos *herberja* Lonc mon pooir que je ferai, S'il vos plest et liez an serai. (La 2030). « (...) Einz devez estre an cusançon De moi *herbergier* an tel leu, Por ce que tuit i aiez preu, Que je soie an ma droite voie. » (La 2465). Aprés mangier itant me dist Li vavasors qu'il ne savoit Le terme puis que il avoit *Herbergié* chevalier errant Qui aventure alast querant ; N'en ot, piece a, nul *herbergié*. (Yv 257, 259). Et la costume est ça fors tex Que nos n'osons a noz ostex *Herbergier*, por rien qui aveigne, Nul preudome qui de fors veigne. (Yv 5149). « (...) Mes volez ...* [l. vos] plus nule rien ? - Oïl. - Et quoi ? - Tant, et non mes, Que vos me *herbergiez* hui mes. (...) » (Pe 1408). « (...) Li uns des .ii. homes najoit, L'autres a l'ameçon peschoit, Et cil sa meison m'anseigna Hersoir et si me *herberja*. » (Pe 3492). Mes ce que *herbergié* l'avez Le doit garantir et conduire, Qu'il n'i soit pris et qu'il n'i muire. (Pe 5898).
- [Le compl. d'obj. désigne un animal] "Mettre (un cheval) à l'abri" : Tant trespassent de la meison Que il vindrent en .i. vergier ; Einz de lor chevax *herbergier* Ne tindrent plet ne n'an parlerent. Cui chaut ! Que bien les establerent Cil qui l'un an cuident avoir. (Yv 5344).
B. [Le compl. d'objet désigne une chose] *Herbergier aucune chose d'aucune chose*. "Couvrir, remplir qqc. de qqc."
- Part. passé "Couvert, rempli de qqc." : L'oz est sor la pree* [l. Tamise] logiee, Tote Tamise* [l. la pree] est *herbergiee* De paveillons viez* [l. verz] et vermauz (Cl 1252).
II. Empl. intrans. "Prendre un logis" : « Sire, mes ostex Vos est ci pres apareilliez Se del prandre estes conseilliez ; Mes par itel *herbergeroiz* Que avoec moi vos coucheroiz, Einsi le vos ofre et presant. » (La 943). « Ne porroit estre Que je *herberjasse* a ceste ore, Car malvés est qui se demore Ne qui a eise se repose Puis qu'il a enprise tel chose, Et je ai tel afeire anpris Qu'a piece n'iert mes ostex pris. » (La 2267). « Sire, par foi, Vos vos herbergeroiz o moi ; Sire, por Deu et por son non, Ne *herbergiez* se o moi non. » (La 2446). Einz si prodom n'ot mes itel, Car mout estoit petiz et bas, Mes *herbergier* ne voloit pas An leu ou il fust coneüz. (La 5510). Erec va suiant tot le pas Par le chastel le chevalier, Tant que il le vit *herbergier* ; Formant an fu joianz et liez Quant il vit qu'il fu *herbergiez*. (Er 370, 372). Et aprés ce le roi pria Que il et tuit si chevalier Venissent a lui *herbergier*, Qu'ennor et joie li feroient Qant a lui *herbergié* seroient. (Yv 2304, 2306). « Biax sire, an presant L'ostel mon seignor vos presant, Se il vos i plest a descendre. - Ce presant, fet il, vuel je prendre, Que je en ai mout grant mestier Et si est tans de *herbergier*. » (Yv 4666). Mes se croire me voleiez, Huimés *herbergier* vanreiez An tel ostel con est li miens, Que ne seroit pas vostre biens De demorer a cest rivaige (Pe 7210).
Rem. Les occ. d'inf. et de part. passé pourraient aussi être considérées comme des emplois pronominaux et être classées en III.
III. Empl. pronom. "Prendre un logis, faire halte pour la nuit" : Qant Fenice vit l'uis ovrir Et le soloil leanz ferir, Qu'ele

n'avoit pieç'a veü, De joie a tot le san meü, Et dit c'or ne quiert ele plus, Qant el puet issir de reclus, N'aillors ne se quiert *herbergier*. (Cl 6311). Et dit chascuns : « Sire, par foi, Vos vos *herbergeroiz* o moi (...). » (La 2444). Ja fu pres de nuit, se li plot Qu'ilueques se *herbergeroit* Et le chevrel escorcheroit Tant com il en voldroit mangier. (Yv 3449). Jorz avoit passez ne sai quanz Que messire Gauvains s'estoit *Herbergiez*, si qu'an ne savoit De lui a cort nule novele, Fors que seulemant la pucele Por cui il se voloit conbatre. (Yv 5866).

- [En contexte métaph.] : S'est granz diax quant Amors est tex Et quant ele si mal se prueve Qu'el plus despit leu qu'ele trueve Se *herberge* ele autresi tost Com an tot le meillor de l'ost. (Yv 1391).

- *Herbergier son cors.* "Se loger, s'installer pour la nuit" : « Venez parler a moi A cele fenestre anquenuit, Qant par ceanz dormiront tuit, Et si vanroiz par cel vergier. Ceanz antrer ne *herbergier* Ne porroiz mie vostre cors ; Je serai anz et vos defors, Que ceanz ne porroiz venir (...). » (La 4512).

HERBERJAGE, **subst. masc.**
[F-B : *herberjage* ; T-L : *herberjage* ; GD : *herbergage* ; DEAF, H 377 : *herbergier* (*herberjage*) ; AND : *herbergage* ; DMF : *hébergeage* ; FEW XVI, 160a : **haribergôn*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *herberjage*.
"Endroit où on se loge, demeure" : Chevauchant lez une riviere S'an vindrent jusqu'au *herberjage* Et an lor ot, por le passage, .I. pont torneïz avalé. (La 977).

HERCE, **subst. fém.**
[F-B : *herce* ; T-L : *herce* ; GD : *herce* ; GDC : *herse* ; AND : *herce* ; DMF : *herse* ; FEW IV, 430b : *hirpex* ; TLF : *herse*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *hierches*.
"Herse, instrument aratoire" : Et pansa que veoir iroit Hercheors que sa mere avoit, Qui ses aveinnes li herchoient ; Bués .xii. et sis *hierches* avoient. (Pe 84).

HERCËOR, **subst. masc.**
[F-B : *herceor* ; T-L : *hercëor* ; GD : *herceor* ; DMF : *herseur* ; FEW IV, 431b : *hirpex* ; TLF : *herser* (*herseur*)]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *hercheor*, *hercheors*.
"Herseur, personne qui herse" : Et pansa que veoir iroit *Hercheors* que sa mere avoit, Qui ses aveinnes li herchoient (Pe 82). La sont li *hercheor* ma mere, Qui ses terres herchent et erent. (Pe 298). Li vaslez prant son chaceor Et vet la ou li *hercheor* Herchoient les terres arees Ou les aveinnes sont semees. (Pe 306).

HERCIER, **verbe**
[F-B : *hercier* ; T-L : *hercier* ; GD : *hercier*[1] ; GDC : *herser* ; AND : *hercer*[2] ; DMF : *herser* ; FEW IV, 431a : *hirpex* ; TLF : *herser*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *herchent* ; Ind. impf. 6 : *herchoient*.
"Herser" : Et pansa que veoir iroit Hercheors que sa mere avoit, Qui ses aveinnes li *herchoient* (Pe 83). La sont li hercheor ma mere, Qui ses terres *herchent* et erent. (Pe 299). Et il dïent qu'il i iront Avoec lui, se il les i mainne, Jusqu'a ces qui *herchent* l'avainne. (Pe 304). Li vaslez prant son chaceor Et vet la ou li hercheor *Herchoient* les terres arees Ou les aveinnes sont semees. (Pe 307).

HERICIER, **verbe**
[F-B : *hericier* ; T-L : *hericier* ; GDC : *hericier* ; AND : *hericer* ; DMF : *hérisser* ; FEW III, 238a : *ericius* ; TLF : *hérisser*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *hericiez* ; Ind. pr. 3 : *herice*.
Empl. pronom. [D'un animal] "Se hérisser" : « (...) Ne vuel pas sanbler le gaignon Qui se *herice* et se reguingne Qant autres gaingnons le rechingne. » (Yv 645). Li lyeons comance a fremir (...) ; Si se *herice* et creste ansanble, De hardemant et d'ire tranble (Yv 5523).
- Part. passé en empl. adj. "Dont les poils sont hérissés" : Et quex fu il, dirai le vos : Les chevox ot merlez et ros, Roides et contremont dreciez Come pors qui est *hericiez*, Et les sorcix ot autretés, Que tot le vis et tot le nes Li covroient jusqu'as grenons, Que il avoit tortiz et lons. (Pe 6746).

HIE[1], **subst. fém.**
[F-B : *hie* ; T-L : *hie*[1] ; GD : *hie*[2] ; DEAF, H 470 : *hiier*[1] (*hie*) ; DMF : *hie*[2] ; FEW XVI, 189b : *heien*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *hie*.
"Coup"
- *Ferir à hie.* "Frapper à coups redoublés, avec force" : Li oel des chiés lor estancelent, Qu'il ont les poinz quarrez et gros, Et forz les ners, et durs les os, Si se donent males groigniees A ce qu'il tienent anpoigniees Les espees, qui grant aïe Lor font quant il fierent a *hie*. (Yv 6140).

HIRAUT, **subst. masc.**
[F-B : *hira* ; T-L : *hiraut* ; GDC : *heraut* ; DEAF, H 477, 481 : *hiraut*/*hira* ; AND : *heraud* ; DMF : *héraut* ; FEW XVI, 199a : **heriwald* ; TLF : *héraut*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *hera*, *hirauz*, *hyra*, *hyraut*, *hyrauz*.
"Héraut" : « Sire, je vos ai mout prisié, Fet li *hyrauz*, et toz jorz pris, Ne ja tant con je soie vis Ne ferai rien por nul avoir Don mal gré me doiez savoir. » (La 5557). Mes quant il vint parmi la pree, Et li *hirauz* le voit venir, De crier ne se pot tenir : « Veez celui qui l'aunera ! (...) » (La 5615). Et li *hirauz* qui soloit dire : « Cil les vaintra trestoz a tire ! » Est mout maz et mout desconfiz (La 5677). Et li *hyrauz* se resbaudist Tant qu'oiant toz cria et dist : « Or est venuz qui l'aunera ! (...) » (La 5961). Et sachiez que dit fu lors primes « Or est venuz qui l'aunera ! » Nostre mestre an fu li *hyra* Qui a dire le nos aprist, Car il premieremant le dist. (La 5572) *V* et *Ch* présentent la même leçon que *P1* : *li hyra / hira*, alors que *P11* et *E* ont *le hira*. Tant

se teisent d'ax [= les mauvais] li *hera*, Qui des vaillanz crïent le banc Et les malvés gietent au vant, Qu'il ne truevent qui por aus mante (Yv 2202) La forme *hera* / *hira*, attestée à la rime, a pu faire hésiter certains scribes ; au vers suivant, en effet, seuls *P* et *A* ont *crïent*, les autres mss portent *crie*.

Rem. « Le mot *hira* est souvent indéclinable en ancien français » (Woledge I 140). Sur cette forme « tout à fait bizarre » (G. Paris *Romania* XII p. 480), voir la note de Foerster au v. 2204 de son édition d'Yv.

- *Hiraut d'armes* : La ou il jut si povremant, Atant ez vos .i. garnemant, .I. *hyraut* d'armes, an chemise, Qui an la taverne avoit mise Sa cote avoec sa chauceüre... (La 5537).

HISDOS, **adj.**

[F-B : *hideus* ; T-L : *hisdos* ; GD, GDC : *hidos* ; DEAF, H 490 : *hisde* (*hisdos*) ; AND : *hidus* ; DMF : *hideux* ; FEW XXII-1, 47b : *o.i.* ; TLF : *hideux*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *hideus*, *hideuse*.

"Qui inspire de l'effroi, de l'horreur" : Ele vos het, nel puis neier, Si vos voloit feire neier An l'eve *hideuse* et parfonde, Li deables, cui Dex confonde ! (Pe 8341).

- En partic. "D'une laideur repoussante, horrible à voir" : Uns vileins, qui resanbloit Mor, Leiz et *hideus* a desmesure, Einsi tres leide criature Qu'an ne porroit dire de boche, Assis s'estoit sor une çoche, Une grant maçue en sa main. (Yv 287). Li veoirs li demore et tarde Del vilain qui tant par est lez, Granz et *hideus* et contrefez Et noirs a guise d'esperon. (Yv 710). Atant vienent, *hideus* et noir, Amedui li fil d'un netun. (Yv 5504).

HOCHIER, **verbe**

[F-B : *hochier* ; T-L : *hochier* ; GD, GDC : *hochier* ; DEAF, H 512 : *hochier* ; AND : *hocher* ; DMF : *hocher* ; FEW XVI, 232a : **hottisôn* ; TLF : *hocher*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *hoche*.

Empl. intrans. "Être secoué, trembler" : Cil s'an va, et cele aprés lui, Qui ne set pas qu'il puisse feire De son roncin don ne puet treire Cors ne galoz por nule painne. Voelle il ou non, le pas le mainne ; Et s'il des esperons le bat, Et an .i. si dur trot l'anbat Que si li *hoche* la coraille Qu'il ne puet sofrir que il aille Plus que le pas an nule fin. (Pe 6975).

HONIR, **verbe**

[F-B : *honir* ; T-L : *honir* ; GDC : *honir* ; DEAF, H 552 : *honir* ; AND : *hunir*[1] ; DMF : *honnir* ; FEW XVI, 183b : **haunjan* ; TLF : *honnir*]

Fréquence : 27 occ.

Graphies : Inf. : *honir* ; P. pa. : *honi*, *honie*, *honiz* ; Ind. pr. 3 : *honist* ; Ind. fut. 3 : *honira* ; Impér. 5 : *honissiez*.

I. Empl. trans.

A. "Couvrir qqn de honte publiquement" : « (...) Bien me doit essorbir la terre Quant toz li miaudres chevaliers (...) A del tot an tot relanquie Por moi tote chevalerie. Dons l'ai ge *honi* tot por voir ; Nel volsisse por nul avoir. » (Er 2501). Se nos ici ne gaaignons, *Honi* somes et recreant Et a mervoilles mescheant. (Er 2801). A quel bien cil se puet torner, Ja tant ne soit puissanz ne riches, Ne soit *honiz* se il est chiches ? (Cl 194). *Honiz* est chevaliers an terre Puis qu'il a esté an charrete (La 486). Les costumes et les franchises Estoient tex, a cel termine, Que dameisele ne meschine, Se chevaliers la trovast sole, Ne plus qu'il se tranchast la gole Ne feïst se tote enor non, S'estre volsist de boen renon ; Et, s'il l'esforçast, a toz jorz An fust *honiz* an totes corz. (La 1310). Qant Lanceloz vint devant lui, Se li dist au premerain mot Li seneschax a Lancelot : « Con m'as *honi* ! - Et je de quoi ? Fet Lanceloz, dites le moi ; Quel honte vos ai ge donc feite ? - Mout grant, que tu as a chief treite La chose que ge n'i poi treire, S'as fet ce que ge ne poi feire. » (La 4007). S'il n'en a tesmoing et garant Que mostrer puisse a parlemant, Donc iert il *honiz* en travers, Tant est Kex et fel et pervers, Plains de ranpones et d'enui, Qu'il ne garra ja mes a lui, Einz l'ira formant afeitant Et gas et ranpones gitant, Ausi con il fist l'autre jor. (Yv 1349). Il est *honiz* se il s'en va, Que ce ne recresroit en ja Qu'il eüst ensi esploitié (Yv 1535). Et Agrevains li Orguilleus, Ses freres, saut et il le tire : « Por amor Deu, fet il, biau sire, Ne *honissiez* vostre lignage. (...) » (Pe 4745). Et lui et trestoz ses amis Porroit *honir* par sa demore, S'il ne pooit venir a ore De la bataille qu'anprise a. (Pe 5165).

- [En formule de malédiction] : « (...) *Honie* soit ma leingue tote, Qui l'orguel et la honte dist Dont mes cors a tel honte gist. » (Er 3110). La vostre leingue soit *honie*, Que tant i a d'escamonie ! (Yv 613). *Honiz* soit de sainte Marie Qui por anpirier se marie ! (Yv 2487). « Fame, *honie* soies tu ! Dex te destruie et te confonde, Qu'a l'ome de trestot le monde Que tu devroies plus haïr Te leisses ensi conjoïr, Et qui te beise et si t'acole ! (...) » (Pe 5774). Et li Grinomalanz s'areste, Si li torne an travers la teste Et dit : « L'ore que ge te vi Et que ge ma foi te plevi Soit la *honie* et la maudite ! (...) » (Pe 8401).

B. "Déshonorer, violer (une femme)" : Cele, qui cuidoit estre certe Que il li venist en aïe, Crioit en haut : « Aïe ! aïe ! Chevaliers, tu qui es mes ostes, Se de sor moi cestui ne m'ostes, Il me *honira*, veant toi. (...) Fera donc cist sa volenté De moi, veant tes ialz, a force ? (...) » (La 1073).

C. "Maltraiter, mettre qqn à mal" : Bien est voirs que fame s'orguelle Quant l'an plus la prie et losange ; Mes qui la *honist* et leidange, Cil la trueve meillor sovant. (Er 3344). N'ainme pas, ce poez savoir, L'ome qui le voldroit avoir *Honi* et qui sa mort desirre. Comant ? Vialt donc Yvains ocirre Monseignor Gauvain, son ami ? Oïl, et il lui autresi. (Yv 6061).

II. Empl. pronom. "Se couvrir de honte" : Mes il panse, et a reison, Qu'an l'apele de traïson, S'estuet que desfandre s'an aille, Que s'il n'aloit an la bataille Si con il ot an covenant, Il avroit lui *honi* avant, Et aprés son linage tot. (Pe 5068). Et lui et trestoz ses amis Porroit *honir* par sa demore, S'il ne pooit venir a ore De la bataille qu'anprise a. (Pe 5165).

HONTE, **subst. fém.**

[F-B : *honte* ; T-L : *honte* ; GDC : *honte* ; DEAF, H 565 : *honte* ; AND : *hunte* ; DMF : *honte* ; FEW XVI, 181b : **hauniþa* ; TLF : *honte*]

Fréquence : 152 occ.

Graphies : *honte*, *hontes*.

A. "Déshonneur humiliant" : « Sire, fet ele, mout grant *honte* Sera a vos, plus qu'a autrui, Se cist sires an mainne o lui Vostre niece si povremant Atornee de vestemant. » (Er 1344). « (...) Honie soit ma leingue tote, Qui l'orguel et la honte dist Dont mes cors a tel *honte* gist. » (Er 3112). Li vaslez vers Clygés s'esleisse, Et cil vers lui sa lance beise* [l. beisse], Sel vet si duremant requerre Que derechief le porte a terre. Or a cil sa *honte* doblee, S'an est sa genz tote troblee, Qui bien voient que par enor N'en istront huimés de l'estor (Cl 2897). Mes ce fu joie de mançonge, Et dit, se il n'en prant vengence De la *honte* et de la viltence Que li traïtes li a faite, Qui sa fame li a fortraite, Ja mes n'avra joie an sa vie. (Cl 6520). Mes ma dame ne fu pas buens Cist servises, bien le provai Au sanblant que an li trovai. Et tote voie ses amis Fist ce don maint li ont amis Por li *honte* et reproche et blasme ; S'ai fet ce geu don an me blasme (La 4381). ...N'onques puis jusqu'a l'anserir Ne fist s'au pis non que il [= Lancelot] pot Por ce qu'a la reïne plot. (...) Por a morir rien ne feïst Se sa grant *honte* n'i veïst Et son leit et sa desenor, Et fet sanblant qu'il ait peor De toz ces qui vienent et vont. (La 5670). Se je vos ai fol apelé, Je vos pri qu'il ne vos an poist, Que se je puis et il me loist, G'irai vostre *honte* vangier. (Yv 587). Mes il ne s'en quiert ja vanter Ne ja, son vuel, nus nel savra Jusque tant que il en avra Grant *honte* ou grant enor eüe, Puis si soit la chose seüe. (Yv 719). Malvestiez, *honte* ne peresce Ne chiet pas, car ele ne puet, Mes les bons decheoir estuet. (Pe 430). Ne m'eüst gueres correcié Li chevaliers de quanqu'il dist, Mes devant moi ma cope prist Et si folemant l'an leva Que sor la reïne versa Tot le vin dont ele estoit plainne. Ci ot *honte* laide et vilainne, Que la reïne an est antree, De grant duel et d'ire anflamee, An sa chanbre ou ele s'ocit (Pe 960).

- Prov. *Dolors trespasse et honte dure* : Dolors trespasse et *honte* dure An home viguereus et roide, Et el malvés muert et refroide. (Pe 2902) V. *DOLORS* .

- Prov. *Tels cuide vengier sa honte qui l'acroist.* "Tel pense venger sa honte qui l'accroît" : Mes tiex cuide, se il li loist, Vangier sa *honte* qui l'accroist. (Cl 2892). Itant bien prometre vos vuel Que, se ge puis, je vangerai Ma *honte* ou je la crestrai (Er 246). Erec regarde vers s'amie Qui mout dolcemant por lui prie; Tot maintenant qu'il l'ot veüe, Se li est sa force creüe, Por s'amor et por sa biauté A reprise mout grant fierté ; Remanbre li de la reïne Qu'il avoit dit an la gaudine Que il sa *honte* vangeroit Ou il ancore la crestroit. (Er 915) Er 246 et 915 sont des proverbes « intégrés » pour Schulze-Busacker 1985 p. 313.

Rem. Cf. Morawski n° 2351 : *Teus cuide venchier sa honte qui la croist*. HASSELL H68 : *Tel cuide venger sa honte qui l'accroist* ; ainsi que DI STEF. 439a *s.v.* HONTE ; DMF *s.v.* ACCROÎTRE et HONTE ; T.P.M.A., IX, 170, *s.v.* RACHE (n°31 Cl 2892) ; Ménard 1969 p. 616.

- *À (grant / si grant / tel) honte.* "De façon (tout à fait, si) ignominieuse" : Mestiers lor est qu'il se desfandent, Car bien mostre li rois a toz Son mautalant et son corroz, Et bien voient, s'il les tenoit, Qu'a *honte* morir les feroit. (Cl 1496). Toz les pristrent avuec le conte, Si les an mainnent a grant *honte* Si con il desservi l'avoient. (Cl 2034). Meleaganz si m'a tenu, Li fel traïtres, an prison Des cele ore que li prison De sa terre furent delivre, Si m'a fet a grant *honte* vivre En une tor qui est sor mer (La 6872). Dex, ensi com tu le sez bien, Que ge n'i ai desservi rien, Si m'anvoies tu, se toi siet, Qui de ceste poinne me giet, Ou tu de celui me delivre Qui a tel *honte* me fet vivre. (Pe 3746). Mes ge ne t'ocirroie pas Devant que ge t'aie retret Por quel honte, por quel mesfet Je la fais vivre a si grant *honte*. (Pe 3825).

. Prov. *Voloir mieus morir à onor que à honte vivre* : Ne ja Dex n'ait de moi merci Se jel di mie por orguel Et s'asez mialz morir ne vuel A enor que a *honte* vivre. (La 1115) V. *MORIR* . N'ai pas de mort tele peor Que ge mialz ne voelle a enor La mort sofrir et andurer Que vivre a *honte* et parjurer. (Pe 5976).

- *De honte.* "À cause de la honte (s'attachant à cette conduite)" : Ensi se devroit atorner Amors, qui est mout haute chose, Car mervoille est comant ele ose De *honte* an malvés leu descendre. (Yv 1399). Por Deu, car vos en chastiez, Si le lessesiez viax de *honte* : A si haute dame ne monte Que duel si longuemant mainteigne. (Yv 1671).

Rem. Sur Yv 1399, voir les notes de Foerster et de Reid au v. 1397 de leurs éd.

- *Faire (grant) honte à aucun.* "Attirer la réprobation, le déshonneur sur qqn" : ...li contes n'est mie briés, Qui le voldroit recomancier Et les paroles ragencier Si com il lor conta et dist Des .iii. chevaliers qu'il conquist Et puis des .v., et puis del conte Qui feire li volt si grant *honte* (Er 6432). Por ce me pans et sai de fi Que, se je te vainc ou oci, Que los ne pris n'i aquerroie, Ne ja prodome ne verroie Ne gent cui regehir deüsse Que a toi conbatuz me fusse, Qu'ennor te feroie et moi *honte*. (Cl 4121). Et il dit que si fera voir, Ne puet por li merci avoir Que trop li a grant *honte* feite. (La 895). Li rois certeinnemant savoit Que cil qui ert au pont passez Estoit miaudres que nus assez, Que ja nus passer n'i osast A cui dedanz soi reposast Malvestiez, qui fet *honte* as suens Plus que proesce enor as suens* [l. buens]. (La 3175). « Con m'as honi ! - Et je de quoi ? Fet Lanceloz, dites le moi ; Quel *honte* vos ai ge donc feite ? (...) » (La 4009). Lui n'avez vos fet nule *honte*, Se moi non, qui le conduisoie (La 4450). S'or li puet feire [= à Keu] .i. po de *honte* Messire Yvains, liez an sera Et mout volantiers li fera, Que bien le reconuist as armes. (Yv 2240). ...Et il li conte Tote la viltance et la *honte* Qu'il li avoit longuement fete, Et la poinne que ele ot trete. (Pe 4036). Et la dameisele le tire Et dist : « A vos di ge, biau sire, A vos de ma seror me clain, Cui ge n'ai chiere ne ne l'ain, Que por po* [l. vos] m'a hui fete *honte*. (...) » (Pe 5313). « (...) Ice ne cuidoie ge mie Avoir anvers toi desservi ; Einz mes, que sache, ne te vi. - Si as, Gauvains, tu me veïs La ou grant *honte* me feïs. (...) » (Pe 6864).

. Empl. factitif : Tot ensi cele se penoit Qu'ele li feïst fere *honte*. (Pe 5201).

B. P. méton. "Action honteuse pour qqn, qui crée le déshonneur pour qqn"

- *Faire honte.* "Commettre une action honteuse" : Et cil respont : « *Honte* feroie Se je vostre consoil creoie. Maudahez ait qui le cresra Et qui por vos se recresra, Que fieremant ne me conbate. (...) » (La 1743).

- Au plur. *Faire maintes hontes à aucun.* "Commettre une série d'actions qui créent le déshonneur pour qqn" :

Diz tu donc del vaslet galois Qui me demanda, fet li rois, Les armes de sinople taintes Au chevalier qui *hontes* maintes M'a fetes selonc son pooir ? (Pe 1218).

- *Estre honte à / de* + inf. "Être honteux à qqn de + inf." : Mialz voldroie estre desmanbree Que de nos .ii. fust remanbree L'amors d'Ysolt et de Tristan, Don mainte folie dit an, Et *honte* en est a reconter. (Cl 3109). Aprés me repria que gié Par son ostel m'an revenisse An guerredon et an servise, Et je li dis : "Volentiers, sire ", Que *honte* fust de l'escondire (Yv 264).

C. P. ext.

1. "Insulte, outrage"

- *Dire honte à aucun.* "Injurier, outrager qqn" : « (...) Honie soit ma leingue tote, Qui l'orguel et la *honte* dist Dont mes cors a tel honte gist. » (Er 3111). « Chevaliers, monte Sor ton cheval seüremant, Et je te creant lëaumant Que je ne ganchisse ne fuie. *Honte* m'as dite, si m'enuie. » (La 824). Se Kex a envers moi mespris, Je n'i avrai ja nul domage : A mialz vaillant et a plus sage, Messire Kex, que je ne sui, Avez vos dit *honte* et enui, Car bien an estes costumiers. (Yv 114). Merci et pes li vindrent querre Totes les genz qui dit li orent Tant de *honte* con il plus porent (Yv 5778). Et la dameisele l'esgarde, Qui n'estoit lante ne coarde De dire a .i. chevalier *honte* : « Vasax, fet ele, a vos que monte De mon mantel ne de ma guinple ? (...) » (Pe 6635). Sire, or prenez de moi justise Tel que ja mes nule pucele Qui de moi oie la novele Ne die a nul chevalier *honte*. (Pe 8693).

. Au plur. : « (...) Se je le felon, le cruel, Qui ci nos vet contraliant, Pooie feire humeliant Tant que voz filz vos randist quites Et les *hontes* qu'il vos a dites Vos venist ceanz amander, Puis vos voldroie comander A Deu, s'iroie a mon afeire. » (Yv 4146).

2. "Dommage matériel ou moral" : Les Sesnes a traveilliez tant Que toz les a morz et conquis, Cez afolez et cez ocis. Mes c'un seul an leisse eschaper, Por ce qu'il erent per a per, Et por ce que par lui seüst Li dus sa *honte* et duel eüst. Qant li dus sot sa mescheance, S'en ot grant ire et grant pesance. (Cl 3770). Li chevaliers sor le pont monte, Si le passa que max ne *honte* Ne anconbriers ne li avint. (Pe 1714). « (...) J'avoie Gauvain apelé De traïson, bien le savez, Et ce est il que vos avez Fet herbergier an voz meisons. Si seroit bien droiz et reisons, Qant vos vostre oste en avez fet, Que ja n'i ait *honte* ne let. » (Pe 5868).

- *Faire honte à aucun.* "Maltraiter, mettre qqn à mal" : Si ne l'an porroient mener Se l'empereres n'i venoit Et s'il grant force n'amenoit, Que li dus ne li poïst feire *Honte* ne enui au repeire. (Cl 2640). Qant de cez fu asseürez, De *honte* et de maleürtez Vet presant feire au remenant, Qui la pucele an vont menant. Atainz les a, si les assaut (Cl 3708). S'onques en ta vie trovas Qui te feïst *honte* ne let, La ou tu vas t'an iert tant fet Que ja par toi n'iert reconté. (Yv 5125). Por lui leidir [= Yvain] et feire *honte* Li passent li dui chanpion, Qu'aseüré sont del lyon, Qui est dedanz la chanbre anclos. (Yv 5566). ...Et la Haïne, Don ne rest ele tote aperte ? Oïl, que ce est chose certe Que li uns a l'autre sanz dote Voldroit avoir la teste rote, Ou tant de *honte* li voldroit Avoir feite que pis valdroit. (Yv 6011). Si voldroit messire Gauvains Yvain ocirre de ses mains Ou feire pis que je ne di ? Nenil, ce vos jur * [l. et] afi. Li uns ne voldroit avoir fet A l'autre ne *honte* ne let, Por quanque Dex a fet por home Ne por tot l'empire de Rome. (Yv 6070). Et li uns l'autre vialt blecier Et feire *honte* et correcier, Que ja de rien ne s'an feindra. (Yv 6078). Porra Yvains par reison dire, Se la soe partie est pire, Que cil li ait fet let ne *honte* Qui antre ses amis le conte, N'ainz ne l'apela par son non Se ami et conpaignon non ? (Yv 6089). S'i sacrefie l'an le cors Jesu Crist, la prophete sainte, Que Giu firent *honte* mainte. (Pe 580). Por vos fere *honte* ne let, Certes, ne ving ge mie ça, Mes ma voie m'i adreça (Pe 3782).

D. "Sentiment pénible de gêne dû à la pudeur, à l'humiliation devant autrui ou à une action indigne" : Vergoigne an ot, ne fu vermoille* [l. mervoille], La face l'an devint vermoille, Mes la *honte* si li avint Que plus bele asez an devint. (Er 1713). « Dameisele, regardez ça, Et dites, ne le celez ja, Ou la chemise fu cousue Que cist chevaliers a vestue. » La pucele art d'ire et de *honte*, Neporquant volantiers lor conte, Car bien vialt que le voir en oie Cil qui de l'oïr a tel joie (...) Que a grant poinne se retarde, La ou le chevolet regarde, Que il ne l'aore et ancline. (Cl 1591). ...car bien savoit Que covant manti li avoit Et trespassez estoit li termes. A grant poinne tenoit ses lermes, Mes *hont** [l. honte] li feisoit tenir. (Yv 2703).

- *Avoir (grant) honte* : A dons soz ciel ne roi ne conte Qui eüst an ma fille *honte*, Qui tant par est bele a mervoille Qu'an ne puet trover sa paroille? (Er 534). Mout devreiez avoir grant *honte*, Qui ceste dame avez ferue Por ce que ele ne manjue : Trop grant vilenie avez feite. (Er 4792). Adés croist l'amors et si monte ; Mes li uns a de l'autre *honte*, Si se cuevre et çoile chascuns, Si qu'an* [l. que] n'an pert flame ne funs Del charbon qui est soz la cendre. (Cl 594). Cligés ne set qu'il lor responde, Car plus le loent tuit ansanble Que il ne voldroit, ce li sanble ; Mes bel li est, si en a *honte*, Li sans an la face li monte Si que tot vergoignier le voient. (Cl 4963). Cil respont : « Nel ferai, par foi, Que je cuit que tu t'an fuiroies Tantost qu'eschapez me seroies. » Qant cil l'oï, s'en ot grant *honte* ; Si li ra dit : « Chevaliers, monte Sor ton cheval seüremant, Et je te creant lëaumant Que je ne ganchisse ne fuie. Honte m'as dite, si m'enuie. » (La 819). Et lors i ot cil conuissance Por la parole qu'ele ot dite ; Si li rant le prison tot quite. Et cele en a *honte* et angoisse, Qu'ele cuida qu'il la conoisse ; Car ele ne le volsist pas. (La 925). Et la pucele est descendue Et si cort quanqu'ele pot corre Por lui retenir et secorre, Qu'ele ne le volsist veoir, Por rien nule, a terre cheoir. Qant il la vit, s'en ot vergoigne, Si li a dit : « Por quel besoigne Venistes vos ci devant moi ? » Ne cuidiez pas que le porcoi La dameisele l'an conoisse, Qu'il an eüst *honte* et angoisse, Et si li grevast et neüst Se le voir l'en reconeüst. (La 1448). Si te deüst resovenir De la charrete ou tu montas. Ce ne sai ge se tu *honte* as De ce que tu i fus montez (La 2596). *Honte* en ot, si devint vermoille Et dist : « Se Damedex me gart, Ce sanc que an mes dras regart Onques ne l'i aporta Ques, Einz m'a enuit senié li nes, De mon nes fu au mien espoir. » (La 4778). Mes nuz se voit com un yvoire, S'a grant *honte*, et plus grant eüst Se il s'aventure seüst, Mes ne sot por coi nuz se trueve. (Yv 3015).

- P. personnif. allégorique : Il ne s'an alast mie, certes, Se ele* [l. eles] li fussent overtes Ne se la dame li donast Congié et si li pardonast La mort son seignor boenemant, Si s'en alast seüremant,

Qu'Amors et *Honte* le retient, Qui de .ii. parz devant li vient. (Yv 1533).

HONTOS, **adj.**
[F-B : *honteus* ; T-L : *hontos* ; GDC : *hontos* ; DEAF, H 575 : *honte* (*hontos*) ; AND : *huntus* ; DMF : *honteux* ; FEW XVI, 182a : **hauniþa* ; TLF : *honteux*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *honteus*, *honteuse*.
A. [D'une chose] "Ignominieux" : « (...) Don n'iert seüe la novele Par tot de la maleürté Qu'il a en la charrete esté ? Bien doit voloir qu'il fust ocis, Que mialz valdroit il morz que vis ; Sa vie est des or mes *honteuse* Et despite et maleüreuse. » (La 581).
B. [D'une pers.] "Couvert de honte, humilié" : Et li chevaliers me feri Si duremant que del cheval Parmi la crope, contreval, Me mist a la terre tot plat ; Si me leissa *honteus* et mat, C'onques nus ne me regarda. (Yv 540). « Gauvains, tu oceïs Mon pere* [l. seignor] et si le feris Si c'onques ne l'areisonas. Honte et reproche et blasme en as, Si t'an apel de traïson. (...) » A cest mot an estant sailli Messire Gauvains toz *honteus* (Pe 4741). Et messire Gauvains se test, C'onques nes mot ne li respont. Toz *honteus* monte, si s'an vont, Si s'an torne le chief bessié Vers le chasne ou il ot lessié La pucele et le chevalier... (Pe 6660).

HONTOSEMENT, **adv.**
[F-B : *honteus* (*honteusemant*) ; T-L : *hontos* (*hontosement*) ; GDC : *honteusement* ; DEAF, H 578 : *honte* (*hontosement*) ; AND : *huntusement* ; DMF : *honteusement* ; FEW XVI, 182a : **hauniþa* ; TLF : *honteusement*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *honteusemant*.
"En proie à un sentiment de honte, d'humiliation" : Le chevalier siudre n'osai (...). En la fin, volantez me vint Qu'a mon oste covant tanroie Et que a lui m'an revanroie. Ensi me plot, ensi le fis ; Mes jus totes mes armes mis Por plus aler legieremant ; Si m'an reving *honteusemant*. (Yv 558).

HOQUEREL, **subst. masc.**
[F-B : *hoquerel* ; T-L : *hoquerel* ; GD : *hoquerel* ; DEAF, H 510 : *hoc* (*hoquerel*) ; DMF : *hoquerel* ; FEW XVI, 219a : **hôk*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *hoquerel*.
"Sorte de piège"
- *Prendre aucun au hoquerel.* "Prendre qqn au piège" : A cest mot la dame tressaut Et dit : « Se Damedex me saut, Bien m'as or au *hoquerel* prise ! (...) » (Yv 6749).

HUCHIER[1], **verbe**
[F-B : *huchier* ; T-L : *huchier*[1] ; GD : *huchier*[1] ; DEAF, H 680 : *huchier* ; AND : *hucher* ; DMF : *hucher* ; FEW IV, 504 : **huccare* ; TLF : *hucher*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *huchié*.
Huchier aucun. "Appeler qqn d'une voix forte" : Qant sa veüe a mise fors, Si com il puet esgarde, lors Vit celi qui *huchié* l'avoit (La 6565).

HUI, **subst. masc.**
[F-B : *hui*[1] ; T-L : *hui* ; GD : *hu*[1] ; DEAF, H 703 : *hui* ; AND : *hu*[1] ; DMF : *hui*[1] ; FEW IV, 506a : *hui-*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *hui*.
"Clameur, vacarme" : Atant ez vos Guinganbresil, Qui, par ne sai quele avanture, Vint el chastel grant aleüre, Et fu durement esbaïz Del *hui* et del marteleïz Que il oï fere as vilains. (Pe 5836).
- *À grant hui.* "Dans une grande clameur" : Del chevalier, que cil aporte Sor la charrete, se mervoillent Les genz, mes mie nel consoillent, Einz le huient petit et grant, Et li veillart et li anfant, Parmi les rues a grant *hui* (La 407).

HUIER, **verbe**
[F-B : *huër* ; T-L : *huier* ; GD : *huer*[1] ; DEAF, H 704 : *hui* (*huier*) ; AND : *huer* ; DMF : *huer* ; FEW IV, 501b : *hu-* ; TLF : *huer*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *huier* ; Ind. pr. 6 : *huient*.
I. Empl. intrans. "Crier"
- [Cris hostiles poussés contre qqn] : Et lors comancent a *huier* Vaslet, sergent et escuier Et dïent tuit : « Veez mervoilles, De celui as armes vermoilles. Revenuz est, mes que fet il ? Ja n'a el monde rien tant vil, Si despite ne si faillie. Si l'a malvestiez an baillie Qu'il ne puet rien contre li faire. » (La 5859).
- [Chasse] "Pousser des cris (pour rabattre du gibier)" : Cil qui devant erent alé Avoient ja le cerf levé ; Li un corneut, li autre *huient* ; Li chien aprés le cerf s'esbruient (Er 119).
II. Empl. trans. *Huier aucun.* "Huer, conspuer qqn" : Del chevalier, que cil aporte Sor la charrete, se mervoillent Les genz, mes mie nel consoillent, Einz le *huient* petit et grant, Et li veillart et li anfant, Parmi les rues a grant hui (La 405).

HUPE, **subst. fém.**
[F-B : *hupe* ; T-L : *hupe* ; GDC : *huppe*[1] ; AND : *huppe* ; DMF : *huppe* ; FEW XIV, 57b : *upupa* ; TLF : *huppe*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *hupe*.
"Huppe" : Cil qui fist d'Erec et d'Enide, Et les comandemanz d'Ovide Et l'art d'amors an romans mist, Et le mors de l'espaule fist, Del roi Marc et d'Ysalt la blonde, Et de la *hupe* et de l'aronde Et del rossignol la muance, .I. novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. (Cl 6).

HURTER, **verbe**
[F-B : *hurter* ; T-L : *hurter* ; GDC : *heurter* ; DEAF, H 732 : *hurter* ; AND : *hurter* ; DMF : *heurter* ; FEW XVI, 271b : **hûrt* ; TLF : *heurter*]
Fréquence : 20 occ.

Graphies : Inf. : *hurter* ; P. pa. : *hurté*, *hurtee*, *hurtez* ; Ind. pr. 3 : *hurte*, 6 : *hurtent* ; Ind. impf. 6 : *hurtoient* ; Ind. p. s. 3 : *hurta* ; Ind. fut. 3 : *hurtera* ; Impér. 5 : *hurtez*.

I. Empl. trans. dir. "Frapper qqn / qqc."

A. [Le compl. d'obj. désigne une pers. ou un animal] : Les .ii. [chevaliers] que il trova plus pres *Hurte* des codes et des braz Si qu'an.ii. les abat toz plaz (La 1141). Et Lanceloz sore li cort, Sel *hurte* de si grant vertu De tot le cors atot l'escu, Qant d'autre part se vialt torner, Que il le fet tot chanceler .II. foiz ou plus, mes bien li poist (La 3715). Veües les a [= les oies sauvages] et oïes, Qu'eles s'an aloient fuiant Por .i. faucon qui vint bruiant Aprés eles de grant randon, Tant c'une an trova a bandon Qu'ert d'antre les altres sevree, Si l'a ferue et si *hurtee* Qu'ancontre terre l'abati (Pe 4160).

- En partic. *Hurter (un cheval) des esperons.* "Éperonner (un cheval)" : Vostre roncin .i. po *hurtez* Des esperons, si l'essaiez, Ne ja ne vos an esmaiez, Qu'il est mout roides et movanz. (Pe 6946).

B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : Et cil font lors sanz demorance Arriere treire les genz totes, Et *hurtent* les escuz des cotes, S'ont les enarmes anbraciees Et poignent si que .ii. braciees Parmi les escuz s'antranbatent Des lances si qu'eles esclatent Et esmient come brandon. (La 3586).

- Part. passé : Dame, je sui trestoz certains Que de rien nule ne mantez : Ses haubers [= du chevalier] est ansanglantez, Mout est *hurtez* et debatuz (Er 1153).

II. Empl. trans. indir. *Hurter à aucune chose.* "Entrer brutalement en contact avec qqc."

A. [Le suj. désigne une pers. ou un animal] : A ses danz l'espee li oste [li lions] Et sor .i. fust gisant l'acoste Et derriers a un tronc l'apuie, Qu'il a peor qu'el ne s'an fuie Qant il i *hurtera* del piz. (Yv 3511).

- En partic. *Hurter à une porte.* "Frapper à une porte pour se faire ouvrir" : Jusque devant la porte vint, Si la trova ferme a la clef, Ne n'i *hurta* mie soëf Ne n'i apela mie an bas. (Pe 1718). Qant il ot atornez ses manbres, Si s'an vet vers les huis des chanbres Que la nuit ot overz veüz, Mes por neant est esmeüz, Que il les trova bien fermez. Il i apele et *hurte* asez : L'an ne li oevre ne dit mot. (Pe 3362).

. Empl. abs. : Lors s'est la pucele arriers treite, Et cil qui a la porte agueite Crient qu'an li face trop ester, Si recomança a *hurter* (Pe 1736).

B. [Le suj. désigne une chose] : Vers lui cort, que prendre le cuide, Mes Lanceloz bien se porcuide, Car a s'espee qui bien taille Li a fet tele osche an s'antraille Dom il ne respassera mais, Einz iert passez avrix et mais, Que le nasal li *hurte* as danz Que trois l'en a brisiez dedanz. (La 7079). Et mout grant noise demenoient Les armes a ces qui venoient, Car sovant *hurtoient* as armes Li rain des chasnes et des charmes. (Pe 105). Et tuit li hauberc fremissoient, Les lances as escuz *hurtoient*, Sonoit li fuz, sonoit li fers Et des escuz et des haubers. (Pe 108).

- Empl. factitif : Tel cop li done neporquant An son escu tot el plus emple Que *hurter* li fist a la temple Et que le braz au piz li serre (Er 4028).

III. Empl. intrans.

A. [Le suj. désigne une pers.] "Frapper" : Lors la fille Bademagu .I. pic fort, quarré et agu, Porquiert et tantost si le baille Celui qui tant an *hurte* et maille Et tant a feru et boté, Neporquant s'il li a grevé, Qu'issuz s'an est legieremant. (La 6622). Et messire Gauvains l'asane An son escu enmi la pane, Si *hurte* si que il li passe L'escu et le hauberc li quasse (Pe 7105).

- En partic. "Piquer des éperons" : El droit santier s'est anbatuz Li chevaliers mout sagemant Et messire Yveins folemant *Hurte* grant aleüre aprés, Si le vint ateignant si pres Qu'a l'arçon derriere le tint (Yv 933).

B. [Le suj. désigne une chose]

- *Hurter ensemble.* "Se cogner l'un l'autre" : Sor les escuz fres et noviax Par si grant vertu s'antrefierent Qu'an.ii. les lances peçoierent. Einz tel cop ne furent veü. Ansanble *hurtent* lor escu, Et des armes et des chevax ; Cengles ne resnes ne peitrax Ne porent le roi retenir : A la terre l'estut venir (Er 2148) *P15* a la même leçon que *P*, mais *P1* et *P4* offrent une leçon plus satisfaisante : *Ensemble hurtent des escuz Et des armes et des chevax*.

IV Empl. pronom. réciproque [De chevaux au combat] "S'entrechoquer" : Et li cheval tot de randon S'antrevienent que front a front Et piz a piz *hurté* se sont, Et li escu hurtent ansanble Et li hiaume, si qu'il resanble De l'escrois que il ont doné Que il eüst mout fort toné... (La 3594).

IDROPIQUE, **subst. fém.**
[F-B : *idropique* ; T-L : *idropique* ; GD : *ydropique* ; GDC : *hydropique* ; DEAF, I 30 : *idropique* ; AND : *idropike* ; DMF : *hydropique* ; FEW IV, 523a : *hydropicus* ; TLF : *hydropique*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *itropique*.
"Hydropisie" : Je sai bien garir d'*itropique*, Si sai garir de l'arcetique, De quinancie et de cuerpous (Cl 2983).

IF, **subst. masc.**
[F-B : *if* ; T-L : *if* ; GDC : *if* ; DEAF, I 47 : *if* ; AND : *if* ; DMF : *if* ; FEW IV, 826a : **ivos* ; TLF : *if*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *yf*.
"If" : Messire Gauvains est antrez El plus fort de tot le chastel ; Desoz .i. *yf* ot un pomel* [l. prael], El chastel, par desor un pont. Et quant il fu venuz amont, Trova une pucele sole, Qui miroit son vis et sa gole (Pe 6434) Leçon isolée de Guiot ; les v. 6433 et 6434 ont été déplacés : ils devraient suivre le v. 6436 (Lecoy corrige *pomel* en *prael*).

IGAL, **adj. et subst.**
[F-B : *igal* ; T-L : *igal*/*ivel* ; GD : *ivel* ; GDC : *egal* ; DEAF, I 487 : *ivel* ; AND : *egal* ; DMF : *égal*/*ivel*[2] ; FEW XXIV, 212a : *aequalis* ; TLF : *égal*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *igal*, *igaus*.
I. Empl. adj.
A. "Égal, de même nature, de même qualité" : N'an preïssent pas reançon Li uns de l'autre regarder : Mout estoient *igal* et per De corteisie et de biauté Et de grant debonereté. (Er 1484). Mout estoient d'*igal* corage Et mout avenoient ansanble (Er 1492). Mes ne fu pas *igaus* la joste, Que cil fu foibles et cil forz. (Er 4978).
- Loc. adv. *Par igal*. "Également, pareillement" : Mes autant valut par *igal* Li hernois au cors Alixandre, Qui le volsist prisier ou vandre, Con tuit li autre .xii. firent. (Cl 1130). « Dame, onques ne vi Nul chevalier tant deboneire, Qu'il vialt si oltreemant feire Trestot quanque vos li mandez, Que, se le voir m'an demandez, Autel chiere tot par *igal* Fet il del bien come del mal. (...) » (La 5913). Les lances es escuz flatissent Et li cop donent tel esfrois Que totes desques es camois Esclicent et fandent et froissent, Et li arçon derriers esloissent, Et ronpent ceingles et peitral. A terre vienent par *igal*, S'ont treites les espees nues. (Cl 4884).
. [Avec verbe en empl. pronom. réciproque] "Avec la même intensité" : Mout sont fier andui li vasal : Si se conbatent par *igal* Que ne puet pas .i. pié de terre Li uns desor l'autre conquerre. (Er 958). « Chevaliers, se toi plest A moi conbatre par *igal*, Pran ton escu et ton cheval Et ta lance, si joste a moi. » (La 813). Mainz estors fiers et durs et lons S'antredonerent par *igal*, C'onques ne del bien ne del mal Ne s'an sorent au quel tenir. (La 3619). Mes li dui, qui si se conbatent Que par martire enor achatent, Se mervoillent et esbaïssent, Que si par *igal* s'anvaïssent Qu'a grant mervoille a chascun vient Qui cil est qui se contretient Ancontre lui si fieremant. (Yv 6192). Lors sont desarmé li vasal ; Si s'antrebeisent par *igal*. (Yv 6446). Mes tost refurent sailli sus, Si s'antrevienent d'un estal Et se conbatent par *igal* As espees mout longuement. (Pe 2674).
B. [D'un terrain] "Uni, plat" : Ausi galope par le tais Con par la voie *igal* et plainne, Tant qu'ele voit celui qui mainne Le lyeon an sa conpaingnie. (Yv 5029). La lande fu *igaus* et bele, N'il n'i ot qu'as .ii. solemant, Que Clamadex tote sa gent Ot departie et anvoiee. (Pe 2656).
II Empl. subst. masc. "Plaine" : Li un devers le bois se tindrent, Li autre la riviere vindrent, Li tierz se mistrent anz el *gal** [l. igal], La quarte furent an .i. val, Et la quinte bataille broche Lez la tranchiee d'une roche, Qu'il se cuidoient de randon Parmi les trez metre a bandon. (Cl 1711) Leçon isolée de Guiot, rejetée par Luttrell et Gregory dans leur éd. (voir leur note à ce vers).

IGAUMENT, **adv.**
[F-B : *igal* (*igaumant*) ; T-L : *igal* (*igaument*) ; GD : *ivelment* ; GDC : *egalement*[1] ; DEAF, I 497 : *ivel* (*ivelment*) ; AND : *egalement* ; DMF : *également*[2] ; FEW XXIV, 213a : *aequalis* ; TLF : *également*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *igaumant*.
"D'une manière égale" : Dex, c'or ne set que vers li panse Alixandres de l'autre part ! Amors *igaumant* lor depart Tel livreison com il lor doit. (Cl 524).

IGNAURES, **nom propre (personne)**
[F-B : *Ignaures*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Ignaurés*.
[Ignauré, un des chevaliers au tournoi de Noauz ; à rapprocher, peut-être, du héros du lai qui porte ce nom (début du XIIIe siècle)] : Et veez vos celui dejoste Qui si bien point et si bien joste A cel escu vert d'une part, S'a sor le vert point .i. liepart Et d'azur est l'autre mitiez ? C'est *Ignaurés* li covoitiez, Li amoreus et li pleisanz. (La 5788).

IRLANDE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Irlande*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *Irlande*.
[Irlande] : De l'autre part, encontre lui, Point li Orguelleus de la Lande, Et sist sor .i. cheval d'*Irlande* Qui le porte de grant ravine. (Er 2122). Cil estoit filz le roi d'*Irlande* Qui mout bien et bel le feisoit (La 5630). Li filz le roi d'*Irlande* pansse Sanz contredit et sanz desfansse Qu'il ait tot le los et le pris (La 5709). Par les enarmes anbracié Tint son escu li filz le roi D'*Irlande*, et point a grant desroi De l'autre part ancontre lui (La 5932). Si s'antrefierent anbedui Si que li filz le roi d'*Irlande* De la joste plus ne demande (La 5935). Mes, ainz que li uns l'autre assaille, Lor dit li rois que chascuns aille Aval soz la tor an la lande, N'a si bele jusqu'an *Irlande*. (La 6974).

IMAGE, **subst. fém.**
[F-B : *image* ; T-L : *image* ; GD, GDC : *image* ; DEAF, I 89 : *image* ; AND : *image* ; DMF : *image* ; FEW IV, 564b : *imago* ; TLF : *image*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *ymage*, *ymages*.
A. "Forme, aspect" : La verité dire vos os Qu'an tot le monde n'a meniere De poisson ne de beste fiere Ne d'ome ne d'oisel volage Que chascuns lonc sa propre *ymage* N'i fust ovrez et antailliez. (Er 6818).
- En partic. "Forme humaine" : Mout estoient d'igal corage Et mout avenoient ansanble ; Li uns a l'autre son cuer anble ; Onques .ii. si beles *ymages* N'asanbla lois ne mariages. (Er 1495).
B. "Image, représentation figurée" : Erec s'asist de l'autre part Sor une *ymage* de liepart Qui el tapiz estoit portraite. (Er 2630). La a Cligés Jehanz mené, Si le mainne par les estages, Qui estoient point a *ymages*, Beles et bien anluminees. (Cl 5492).

INDE[1], **adj.**
[F-B : *inde* ; T-L : *inde* ; GD : *inde* ; DEAF, I 192 : *inde* ; AND : *inde*[1] ; DMF : *inde* ; FEW IV, 645a : *indicum* ; TLF : *inde*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *inde*, *indes*, *ynde*, *yndes*.
"Bleu indigo" : Et pierres de mout grant vertu, *Yndes* et verz, persses et bises, Avoit par tot sor l'or assises. (Er 1581). La porpre fu mout bien ovree, A croisetes totes diverses, *Yndes* et vermoilles et perses, Blanches et verz, *indes* et giaunes. (Er 1600, 1601). La pane qui i fu cosue Fu d'unes contrefetes bestes Qui ont totes blondes les testes Et les cors* [l. cos] noirs com une more, Et les dos ont vermauz desore, Les vantres noirs et la coe *inde* (Er 6737). ...Si li fist porter an presant Chemise et braies de cheinsil Et chauces taintes an bresil Et cote d'un drap de soie *ynde*, Qui fu tissuz et fez an Ynde. (Pe 1599). Li pavemanz del palés fu Verz et vermauz, *yndes* et pers (Pe 7437).

INDE[2], **nom propre (lieu)**
[F-B : *Inde*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Inde*, *Ynde*.
[Inde] : Itex bestes neissent en *Inde*, Si ont berbioletes non (Er 6738). ...Si li fist porter an presant Chemise et braies de cheinsil Et chauces taintes an bresil Et cote d'un drap de soie ynde, Qui fu tissuz et fez an *Ynde*. (Pe 1600).

IPOCRISIE, **subst. fém.**
[F-B : *ipocrisie* ; T-L : *ipocrisie* ; GD, GDC : *hypocrisie* ; DEAF, I 404 : *ipocrisie* ; AND : *ipocrisie* ; DMF : *hypocrisie* ; FEW IV, 526b : *hypocrita* ; TLF : *hypocrisie*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ypocrisie*, *ypocrisye*.
"Hypocrisie" : ...S'est plus larges que l'an ne set, Qu'il [= le comte Philippe] done selonc l'Evangile, Sanz *ypocrisye* et sanz guile (Pe 30). La senestre, selonc l'estoire, Senefie la vainne gloire Qui vint de fause *ypocrisie*. (Pe 41).

IPOCRITE, **adj.**
[F-B : *ipocrite* ; T-L : *ipocrite* ; GDC : *hypocrite* ; DEAF, I 406 : *ipocrite* ; AND : *ipocrite* ; DMF : *hypocrite* ; FEW IV, 526a : *hypocrita* ; TLF : *hypocrite*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ipocrite*, *ipocrites*.
"Hypocrite" : Tessala mestre, car me dites, Cist max, don n'est il *ipocrites*, Qui dolz me sanble, et si m'angoisse ? (Cl 3046). Li larron qui prodome sanblent, Icil sont larron *ipocrite* Et traïtor, qui metent lite En cuers anbler don ax ne chaut (Yv 2737).

IRAISTRE, **verbe**
[F-B : *irestre* ; T-L : *iraistre* ; GD : *iraistre* ; DEAF, I 415 : *iraistre* ; AND : *irestre* ; DMF : *iraistre* ; FEW IV, 812a : *ira*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *irestre* ; Ind. pr. 1 : *irais* ; Subj. pr. 3 : *iresse*.
Empl. pronom. "Se mettre en colère"
- *Soi iraistre à aucun.* "S'irriter contre qqn" : « (...) Or alez, a Deu vos comant, Que je ne vos os siudre avant, Que ma dame a moi ne s'*iresse*. » (Yv 4997).
. Empl. factitif *Faire iraistre aucun.* "Rendre qqn furieux" : ...onques ne me prenoie garde Cui j'alasse contraliant, Einz le feisoie a esciant, Por ce que trover an volsisse .I. si ireus que gel feïsse A moi *irestre* et correcier Por moi trestote depecier, Que piece a volsisse estre ocise. (Pe 8687).
- *Soi iraistre d'aucune chose.* "S'irriter de qqc." : Par foi, c'est li max qui me tue, Ce est li darz, ce est li rais, Don trop vilainnemant m'*irais*. (Cl 852).

IRE, **subst. fém.**
[F-B : *ire* ; T-L : *ire* ; GD : *ire* ; DEAF, I 421 : *ire* ; AND : *ire* ; DMF : *ire* ; FEW IV, 811b : *ira* ; TLF : *ire*]
Fréquence : 57 occ.
Graphies : *ire*.
A. "Colère, fureur" : Del dois a terre descendi Et trait l'espee isnelemant ; *Ire* li done hardemant, Et l'amors qu'an sa fame avoit. (Er 4824). L'enpereres d'*ire* tressue Qant la parole a entandue Et set bien que Jehanz a dit. (Cl 6467). D'*ire* trestoz li cors li tranble, Qu'il deüst, ce li est avis, Avoir mout grant pieç'a conquis Celui qui a lui se conbat. (La 2722). Einz que la joie fust remeise, Vint, d'*ire* plus ardanz que breise, Uns chevaliers a si grant bruit Con s'il chaçast .i. cerf de ruit. (Yv 810). Ensi trestuit d'*ire* eschaufé Parmi la sale le queroient Et parmi les paroiz feroient Et par les liz et par les bans (Yv 1130). Si se herice et creste ansanble, De hardemant et d'*ire* tranble Et bat la terre de sa coe, Que talant a que il [= le lion] rescoe Son seignor einz que il l'ocïent. (Yv 5524). « (...) Dame, pardonez li vostre *ire*, Que il n'a dame autre que vos : C'est messire Yvains, vostre espos. » (Yv 6744). A l'*ire* et au corroz qu'il orent, Et a la force de lor braz, Font les pieces et les esclaz De lor lances voler an deus. (Pe 2212). Ne perdroiz mie vostre voie, Car tot son mautalant et s'*ire* Vos pardonra li rois mes sire, Tant est il dolz et deboneire. (Cl 2153). Ha ! sire Kex, plus belemant, Fet il, le me poïssiez dire. Cuidiez vos or vangier vostre *ire* Et vostre mautalant a moi ? (Pe 4382).

- *Par (grant / tel) ire*. "Avec (grande / telle) fureur" : Ses mautalanz li renovele, Le chevalier par *ire* apele : « Vassax, fet il, tot de novel A la bataille vos rapel (...). » (Er 922). Les lances ont el chanp gitees, Des fuerres traient les espees, Si s'antrefierent par grant *ire*. (Er 3773). Por ce que li oel lor esfacent Si que tot perdent le veoir, Et leissent lor escuz cheoir, Si s'antraerdent par grant *ire* (Er 5945). Le mangier leit, si vient tot droit Au roi, si li comance a dire, Tot autresi come par *ire* : « Rois, servi t'ai mout boenemant Par boene foi et lëaumant ; Or praing congié, si m'an irai, Que ja mes ne te servirai. (...) » (La 86). Tranchent les fuz, ronpent les fers Si que an plusors leus se plaient ; Par *ire* tex cos s'antrepaient Con s'il fussent fet a covant (La 2690). Par si grant *ire* s'antr'asaillent As espees que nues tienent, Que si com eles vont et vienent, S'antr'ancontrent et s'antrefierent, Ne tant reposer ne se quierent Qu'aleinne reprandre lor (lor) loise. (La 5004). A ce cop, li lyons se creste, De son seignor eidier s'apreste, Et saut par *ire* et par grant force, S'aert et fant con une escorce, Sor le jaiant, la pel velue (Yv 4213). Quant la pucele ferue ot, An sa voie trova .i. sot Lez une cheminee estant, Si le bota el feu ardant Del pié par corroz et par *ire*... (Pe 1055). Lors lessent corre les chevax Li uns vers l'autre sanz plus dire Et s'antrevienent par tele *ire* Qu'il font de lor lances esteles (Pe 3902). Et uns lyons mout mervellos Et forz et fiers et famellos Parmi l'uis de la chanbre saut Et monseignor Gauvain assaut Par grant corroz et par grant *ire* (Pe 7603).
- *Avoir ire vers aucun*. "Être en fureur contre qqn" : La pucele a Deu le comande Et prie Deu mout dolcemant Que il par son comandemant Li doint force de desconfire Ces qui vers son ami ont *ire*. (Er 4352).
- *Prendre ire à aucun*. "S'emporter contre qqn" : « (...) Qant a moi prist corroz et *ire* Vostre niés, ne fist pas savoir. Autretel poez or savoir Que de vos ferai s'onques puis, Se boene pes an vos ne truis. » (Cl 4098).

B. "Douleur, chagrin" : Qant li dus sot sa mescheance, S'en ot grant *ire* et grant pesance. (Cl 3772) *P11* porte *duel*. Einz de rien n'ot *ire* graignor, Qu'il comança tel duel a fere, N'oï tel conter ne retrere, Qu'il se detuert et grate et crie Et s'a talant que il s'ocie De l'espee qu'il li est vis Qu'il ait son boen seignor ocis. (Yv 3500). Or primes, fet il, puis je dire Que li miens diax et la moie *ire* A la vostre dolor passee, Qu'estre porriez delivree Par qui que soit de cest peril. (Yv 3600). De honte et de mal avons tant Que le quint ne vos an sai dire. Et ce nos fet anragier d'*ire* Que maintes foiz morir veomes Chevaliers juenes et prodomes, Qui as .ii. maufez se conbatent (Yv 5320).
- [En coordination avec *duel*] : Daviz i vint de Tintajuel, Qui onques n'ot *ire* ne duel. (Er 1910). « Dites moi, dolce amie chiere, Por coi plorez an tel meniere? De coi avez *ire* ne duel? (...) » (Er 2513). Voirs est que morz est vostre sire ; Se vos en avez duel et *ire*, Cuidiez vos que je m'an mervoil? (Er 4768). De ce devroit ansanble o nos Desirrer* [l. Desver] toz li mondes a tire S'il savoit lo grant duel et l'*ire* Et le domage et la grant perte Qu'an cest jor nos est avenu* [l. aoverte]. (Cl 5756). Ci ot honte laide et vilainne, Que la reïne an est antree, De grant duel et d'*ire* anflamee, An sa chanbre ou ele s'ocit (Pe 962). Se tant t'an voloies pener Que tu m'alasses amener De ce jardin mon palefroi, Je m'an iroie avoeques toi Tant que maleurtez et pesance Et *ire* et diax et mesestance T'avenist an ma conpaignie. (Pe 6476). Mout trovera et mu et sort Le roi, tel chose puet il dire, Qu'il est mout plains de duel et d'*ire*. (Pe 8926).
- [P. opposition à *joie*] : Ja li orrons tel chose dire Don nos avrons ou joie ou *ire* (Er 1158). Et quant ses plaies ont veües, Si retorne lor joie en *ire* (Er 4190) Schulze-Busacker (1985, p. 182) voit ici une allusion au prov. *Après grant joie grant corroz* (Morawski n° 111). Assez ot la et joie et *ire*, Que cil qui sont desprisoné Sont tuit a joie abandoné ; Mes Meliaganz et li suen N'ont nule chose de lor buen, Einz sont pansif et mat et morne. (La 3918). Or alez donc a Deu, biaus sire, Qui vostre pesance et vostre *ire*, Se lui plest, vos atort a joie ! (Yv 4620). « (...) Ja si grant ire el cuer n'avra Que tost ne l'an aie fors mise Et grant joie an leu d'*ire* mise. » (Pe 7840).

REM. On trouve des occ. où il est difficile de distinguer entre A. et B. (La 7081, Yv 137, 1466, 3108, par ex.) ; comme l'indique L. Foulet 1955, p. 149 : « tantôt "colère", tantôt "chagrin", et entre les deux une variété de nuances qui passent de la colère au chagrin ou du chagrin à la colère : c'est le contexte qui permet de déterminer avec assez de sûreté la note juste ». Sur ce mot et ses différents substituts, voir Kleiber 1978.

IRETAGE, **subst. masc.**

[F-B : *heritage* ; T-L : *iretage* ; GD, GDC : *heritage* ; AND : *eritage* ; DMF : *héritage* ; FEW IV, 410a : *hereditare* ; TLF : *héritage*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *heritage*.

"Héritage, patrimoine transmis par succession" : Garder cuide son pucelage Por lui [= à Cligès] sauver son *heritage* (Cl 3186). Et sache ma suer tote voie Qu'avoir porroit ele del mien Par amors, s'ele voloit bien, Mes ja par force, que je puisse, Por qu'aïe ne consoil truisse, Ne li leirai mon *heritage*. (Yv 4777). Por desresnier son *heritage*, Ele meïsmes vos queroit (Yv 5078). Car or cuide ele que sa suer De son *heritage* li lest Une partie, se li plest. (Yv 5817). Tot ai desresnié sanz bataille, S'est or bien droiz que je m'en aille Tenir mon *heritage* an pes, Que je n'an respondroie mes A ma seror tant con je vive (Yv 5897). Il ne le deïst a nul fuer, Mes il le dit por essaier S'il la porroit tant esmaier Qu'ele randist a sa seror Son *heritage*, par peor (Yv 6416). S'avra ma suer ce que li siet De la part de mon *heritage* (Yv 6427).

IRETER, **verbe**

[F-B : *heriter* ; T-L : *ireter* ; GD, GDC : *heriter* ; AND : *heriter*[2] ; DMF : *hériter*[1] ; FEW IV, 410a : *hereditare* ; TLF : *hériter*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Subj. impf. 3 : *heritast*.

Empl. abs. "Hériter" : Jesu et la virge Marie Par boene devocion prie Que an lor vie lor donast Oir qui aprés ax *heritast*. (Er 2352).

IRIEEMENT, **adv.**
[F-B : *iré* (*ireement*) ; T-L : *irier* (*irieement*) ; GD : *irieement* ; DEAF, I 432 : *iré* (*ireement*) ; AND : *ireement* ; DMF : *irément* ; FEW IV, 811b : *ira*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *irieemant*.
"Avec colère, avec fureur" : Clygés, quant Fenice cria, L'oï mout bien et antendi ; Sa voiz force et cuer li randi ; Si resaut sus isnelemant Et vint au duc *irieemant*. Si le requiert et envaïst, Que li dus toz s'an esbaïst (Cl 4078).

IRIÉ, **adj.**
[F-B : *iré* ; T-L : *irier* (*irié*) ; GD : *irié* ; DEAF, I 430 : *iré* ; AND : *iré* ; DMF : *iré* ; FEW IV, 811b : *ira*]
Fréquence : 29 occ.
Graphies : *irié*, *iriee*, *iriez*.
A. "Irrité, furieux" : Qant li rois oï la novele, Trestoz ses barons en apele, *Iriez* et plains de mautalant. (Cl 1061). Li autre .iiii. tuit *irié* Vont Cligés ferir tuit ansanble, Mes il n'enbrunche ne ne tranble, N'il ne li ont estrié tolu. (Cl 3732). Mes au duc vient a grant despit Et mout an est *iriez* et chauz Qant il as primerains assauz N'avoit Cligés conquis et mort. (Cl 4043). Et maintenant a terre vient Por l'autre, que li lyeons tient, Que rescorre et tolir li vialt. Mes por neant, que tant se dialt Ja mes mire a tans n'i avra ; Qu'an son venir si le navra Li lyeons, qui mout vint *iriez*, Que leidemant fu anpiriez. (Yv 5657). Lors fu li chevaliers *iriez*, Sa lance a a .ii. mains levee, Si l'an a feru grant colee (...) Qu'il le fist anbrunchier aval Desor le col de son cheval. (Pe 1100). Qant messire Gauvains la voit, Si s'est ancontre li dreciez Si con il estoit correciez, Si l'a maintenant saluee ; Et cele vit qu'il ot muee La color et la contenance, Si parut bien a sa sanblance Qu'il ert *iriez* d'aucune chose (Pe 7795).
B. "Affligé, malheureux" : Mes se je vos veoie pris Ou de vostre cors anpirié, Mout avroie le cuer *irié*. (Er 5578). Enyde a mout grant enui torne Et mout an est triste et *iriee* (Er 5629). Mestre, mout m'avriez garie, Mes l'empereres me marie, Don je sui *iriee* et dolante, Por ce que cil qui m'atalante Est niés celui que prendre doi. (Cl 3099). Au roi poise, et si l'an revest, Car einz de rien ne se desdist, Mes *iriez* et dolanz le fist, Si que bien parut a son volt. (La 182). S'an sont cil del païs mout lié Et li estrange si *irié* Qu'il ne se pueent sostenir (La 3684). Ne n'ot mie la chiere *iriee*, Einz l'ot si gaie et si riant Qu'ele estoit, au mien esciant, Plus bele que nule contesse. (Yv 2364). « Sire, fet il, de vostre enui Mout *iriez* et mout dolanz sui (...). » (Yv 3896). Or a messire Yvains sa pes, Et poez croire c'onques mes Ne fu de nule rien si liez, Comant qu'il ait esté *iriez*. (Yv 6790). « Sire, sire, je vos amain, Fet messire Gauvains au roi, Celui que vos, si con je croi, Veïssiez mout tres volantiers, Passé a .xv. jorz antiers. C'est cil don vos tant parleiez Et don si *iriez* esteiez. (...) » (Pe 4528). Nus hom bien ne enor ne fait A cui ma dame apris ne l'ait, Ne ja nus n'iert si desheitiez Qui de ma dame parte *iriez*. (Pe 7946).

IROIS^2, **adj. et subst.**
[F-B : *irois*/*Irois* ; T-L : *irois*^{2} ; GD : *irois*^{2} ; DEAF, I 441 : *irois* ; AND : *ireis* ; DMF : *irois* ; FEW Ø]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *irois*.
I. Empl. adj. "Irlandais" : De l'autre part, lez un santier, En avoit jusqu'a .xxiij. Armez, sor boens chevax *irois*. (La 1662).
II. Empl. subst. [Nom propre] "Habitant d'Irlande" : « Sire, fet il, mout dites bien : Je sui de ceste terre rois, Mi home lige sont *Irois*, N'i a nul ne soit mes rantiz (...). » (Er 3846) Géographie curieuse ou absurde (voir la note de Dembowski dans son éd.).

IROR, **subst. fém.**
[F-B : *iror* ; T-L : *iror* ; GD : *iror* ; DEAF, I 427 : *ire* (*iror*) ; AND : *irur* ; DMF : *ireur* ; FEW IV, 811b : *ira*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *iror*.
"Colère" : Or a, tot ensi com il [= Yvain] vialt, Sa dameisele delivree Et s'*iror* li a pardonee La dame trestot de son gré. (Yv 4560).

IROS, **adj.**
[F-B : *ireus* ; T-L : *iros* ; GD : *iros* ; DEAF, I 425 : *ire* (*iros*) ; AND : *irus* ; DMF : *ireux* ; FEW IV, 811b : *ira*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ireus*.
"Prompt à la colère, irascible" : ...onques ne me prenoie garde Cui j'alasse contraliant, Einz le feisoie a esciant, Por ce que trover an volsisse .I. si *ireus* que gel feïsse A moi irestre et correcier Por moi trestote depecier, Que piece a volsisse estre ocise. (Pe 8686).

ISEUT, **nom propre (personne)**
[F-B : *Iseut*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *Isolz*, *Ysalt*, *Yseuz*, *Ysolt*.
[Iseut la Blonde, femme du roi Marc et amante de Tristan] : Por voir vos di qu'*Isolz* la blonde N'ot les crins tant sors ne luisanz Que a cesti ne fust neanz. (Er 424). Cil qui fist d'Erec et d'Enide, Et les comandemanz d'Ovide Et l'art d'amors an romans mist, Et le mors de l'espaule fist, Del roi Marc et d'*Ysalt* la blonde, (...) .I. novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. (Cl 5). Mialz voldroie estre desmanbree Que de nos .ii. fust remanbree L'amors d'*Ysolt* et de Tristan, Don mainte folie dit an, Et honte en est a reconter. Ja ne m'i porroie acorder A la vie qu'*Isolz* mena. (Cl 3107, 3111). Se je vos aim et vos m'amez, Ja n'en seroiz Tristanz clamez Ne je n'an serai ja *Yseuz*, Car puis ne seroit l'amors preuz, Qu'il i avroit blasme ne vice. (Cl 5201). « Et je dirai, Ja avoec vos ensi n'irai, Car lors seroit par tot le monde Ausi come d'*Ysolt* la Blonde Et de Tristant de nos parlé. (...) » (Cl 5252).

ISLE, **subst. fém.**
[F-B : *isle* ; T-L : *isle* ; GDC : *isle* ; DEAF, I 454 : *isle* ; AND : *idle*^{2} ; DMF : *île* ; FEW IV, 728b : *insula* ; TLF : *île*]
Fréquence : 13 occ.

Graphies : *illes*, *isle*, *isles*.

A. "Île" : Onques, ce cuit, tel joie n'ot, Quant Tristanz ocist le Morhot, An* [l. Qu'an] l'*isle* quant* [l. Saint] Sanson vainqui, Con l'an feisoit d'Erec iqui. (Er 1243). Et Guingamars ses frere i vint, De l'*isle* d'Avalons fu sire : De cestui avons oï dire Qu'il fu amis Morgant la fee (Er 1905). Se France et la rëautez tote Et tuit cil qui sont jusqu'au Liege Estoient anviron a siege, Nel panroient il an lor vies, Car plus dure de quinze lies L'*isle* ou li chastiax est assis (Er 5349). Enmi le braz une *isle* avoit Que Meliaganz bien savoit. (La 6123).

B. [Comme élément de nom propre]

- *Isle Noire.* "Île Noire" : Avoec cez que m'oez nomer Vint Moloas, uns riches ber, Et li sires de l'*Isle* Noire : Nus n'i oï onques tonoire, Ne n'i chiet foudre ne tanpeste, Ne boz ne serpanz n'i areste, Ne n'i fet trop chaut ne n'iverne. (Er 1897).

- *Isle as Puceles.* "Île aux Pucelles" : Sire, il avint mout grant pieç'a Que li rois de l'*Isle* as Puceles Aloit por apanre noveles Par les corz et par les païs. (Yv 5249).

Rem. Pour Reid (note au v. 5257 de son édition), « The *Isle as Puceles* is presumably the *Castellum Puellarum* of Geoffrey of Monmouth, the *Chastel des Puceles* of Wace, i.e. Edinburgh. » C'était déjà l'avis de F-B. Pour Walter, au contraire, « il s'agit plus vraisemblablement d'une cité féerique (et imaginaire) de l'autre monde celtique » (note à la p. 466 de sa traduction).

- *Isles (de mer).* "Îles (de la mer)" : N'ot chevalier de vostre* [l. si haut] pris, Tant redoté ne tant cremu, Biax filz, con vostre peres fu An totes les *Isles* de mer. De ce vos poez bien vanter Que vos ne decheez de rien De son linage ne del mien, Que je fui de chevaliers nee, Des mellors de ceste contree. Es *Isles* de mer n'ot linage Meillor del mien an mon aage (Pe 417, 423). Li rois Artus et tote s'ost S'est au roi Ryon conbatuz. Li rois des *Isles* fu vaincuz, Et de c'est li rois Artus liez (Pe 850). De .iii.c. chevaliers et dis Don cist chastiax estoit garnis N'a ceanz remés que cinquante, Que .ii. et dis moins de seissante En a uns chevaliers mout max, Anguinguerrons, li seneschax Clamadeu des *Illes*, menez Et ocis et anprisonez. (Pe 2003). Clamadex des *Illes* a non, Et je cuidoie que il fust Chevaliers tex que il n'eüst Meillor an l'empire de Rome. (Pe 2774) V. *CLAMADEU* . An totes les *Isles* de mer N'ai oï chevalier nomer, Ne nel vi ne ne le conui, Qui se poïst prandre a cestui D'armes ne de chevalerie. (Pe 4073).

Rem. Royaume du géant Ryon ; pays des parents de Perceval ; c'est peut-être là aussi que se situe le royaume de Clamadeu. Voir la note 4 à la p. 695 de l'éd. Poirion.

- *Bruianz des Isles.* V. *BRUIANZ* : Uns chevaliers, Bruianz des *Illes*, En avoit fet [= des fauteuils d'ivoire] de l'un* [l. don et] seisine Le roi Artus et la reïne. (Er 6668).

ISNEL, **adj.**

[F-B : *isnel* ; T-L : *isnel* ; GD : *isnel* ; DEAF, I 458 : *isnel* ; AND : *ignel* ; DMF : *isnel* ; FEW XVII, 159b : **snel*]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : *iniax*, *isnel*, *isnele*, *isniax*.

I. Empl. adj. "Rapide"

A. [D'une pers.] : Ce cop vuelent mout tuit veoir Cil qui estoient as creniax. Lors i parut li plus *isniax*, Que tuit corent a la cuiriee, Si con li chiens qui a chaciee La beste, tant que il l'a prise ; Ensi coroient sanz feintise Tuit et totes, par enhatine, La ou cil gist gole sovine. (Yv 4242).

- *Isnel d'aucune chose / de faire aucune chose.* "Rapide, prompt à qqc. / à faire qqc." : Cil atornoit an la cuisine Por le soper char et oisiax. De l'*atorner* fu mout isniax, Bien sot aparellier et tost, Char cuire et an eve et an rost. (Er 490). Et cil fu de respondre *iniax* : « Tu es li boens, tu es li biax. (...) » (Pe 8287).

B. [D'un cheval] : Endui orent mout beles armes Et mout boens chevax et *isniax*. (Er 2143). Il se retorne maintenant, Et vit le seneschal venant Sor .i. cheval fort et *isnel*. (Er 3563). Cil qui ot plus *isnel* cheval Vint devant toz criant en haut : « Dus de Sessoigne, Dex te saut ! (...) » (Cl 3648). ...Et il resont de grant esfort Et chevalier preu et vassal, Et fort et *isnel* li cheval. (La 7026). Et cil li respont que il l'a [= un cheval de chasse], Grant et *isnel* et fort et buen, Que il manra come le suen. (Pe 8865).

C. [D'une chose] : Tost est alee la novele, Que riens nule n'est si *isnele*. (Er 4902). Et li gocet, sor .iiii. roes, Erent si *isnel* et movant Qu'a .i. seul doi par tot leanz De l'un chief jusqu'a l'autre alast Li liz, qui .i. po le botast. (Pe 7457).

- En partic. [D'un cours d'eau] *Isnel de corir.* "Qui coule rapidement" : Soz le sagremor gent et bel, Qui fu plantez del tans Abel, Sort une clere fontenele Qui de corre est assez *isnele*. (La 6992).

II Empl. adv. "Rapidement, sans tarder" : La reïne araumant l'an mainne An la soe chanbre demainne Et dist qu'an li aport *isnel* Le fres bliaut et le mantel De l'autre robe* [l. la vert porpre] croisilliee Qui por son cors estoit tailliee. (Er 1569). La dameisele cort *isnel* En sa chanbre et revint mout tost, S'aporta .i. chapon en rost Et vin qui fu de boene grape, Plain pot, covert de blanche nape (Yv 1044).

ISNELEMENT, **adv.**

[F-B : *isnel* (*isnelemant*) ; T-L : *isnel* (*isnelement*) ; GD : *isnelement* ; DEAF, I 462 : *isnel* (*isnelement*) ; AND : *ignelement* ; DMF : *isnellement* ; FEW XVII, 159b : **snel*]

Fréquence : 41 occ.

Graphies : *isnelemant*.

"Rapidement" : Sa pucele comande aler *Isnelemant* a lui parler (Er 154). L'andemain, lués que l'aube crieve, *Isnelemant* et tost se lieve (Er 698). Tot maintenant que l'aube crieve, *Isnelemant* et tost se lieve. (La 1282). Del dois a terre descendi Et trait l'espee *isnelemant* (Er 4823). Et cil de la les lances beissent, Ses vont *isnelemant* ferir. (Cl 1309). Si resaut sus *isnelemant* Et vint au duc irieemant. (Cl 4077). Je ne m'an porroie tenir Qu'aprés n'alasse *isnelemant* (La 233). *Isnelemant* s'an vont par la Ou la reïne orent veüe. (La 598). Lunete, qui mout fu cortoise, Li fist *isnelemant* fors traire .I. mout precieus saintuaire (Yv 6619). Puis n'a gaires antr'ax esté, Einz s'an parti *isnelemant*, Si les leissa lor duel feisant. (Pe 2649).

ISSIR, **verbe**
[F-B : *issir* ; T-L : *issir* ; GD : *eissir* ; AND : *issir* ; DMF : *issir* ; FEW III, 295b : *exire* ; TLF : *issir*]
Fréquence : 138 occ.
Graphies : Inf. : *issir* ; P. pa. : *issu*, *issue*, *issuz* ; Ind. pr. 3 : *ist*, 6 : *issent* ; Ind. impf. 1 : *issoie*, 3 : *issoit*, 6 : *issoient* ; Ind. p. s. 3 : *issi*, 6 : *issirent* ; Ind. fut. 1 : *istrai*, 3 : *istra*, 4 : *istrons*, 5 : *istroiz*, 6 : *istront* ; Ind. cond. 1 : *istroie*, 3 : *istroit*, 6 : *istroient* ; Impér. 2 : *is* ; Subj. pr. 3 : *isse*, 5 : *issiez*, 6 : *issent* ; Subj. impf. 1 : *ississe*, 3 : *issist*, 6 : *ississent*.
I. Empl. intrans.
A. [D'une pers. ou d'un animal]
1. Au propre "Sortir (de qq. part), aller hors (d'un lieu)" : Puis est hors de la chanbre *issue*, A la reïne an est venue. (Er 1653). Que qu'ele se demante ensi, Uns chevaliers del bois *issi*, Qui de roberie vivoit (Er 2792). Et einsi com il aprochoient Vers la forest, *issir* an voient Le cheval Keu, sel reconurent (La 258). Mes si fors del chastel *issirent* C'onques nus nes i aparla. Isnelemant s'an vont par la Ou la reïne orent veüe. (La 596). Car puis que li uns lëaumant *Istra* fors de ceste prison, Tuit li autre, sanz mesprison, An porront *issir* sanz desfanse. (La 2113, 2115). A bien pres tot le jor antier M'en alai chevalchant issi Tant que de la forest *issi*, Et ce fu en Broceliande. (Yv 186). « (...) Ne cuit qu'an plain ne an boschage Puisse an garder beste sauvage, N'en autre leu, por nule chose, S'ele n'est liee et anclose. - Je gart si cestes et justis Que ja n'*istront* de cest porpris. (...) » (Yv 340). Et la dame rest fors *issue*, D'un drap emperial vestue (Yv 2359). Et cil del chastel *issent* fors Ancontre celui qui retorne (Pe 2330).
- [Avec un suj. qui peut être considéré comme personnifié] : Puis vint chevalerie a Rome Et de la clergie la some, Qui or est an France venue. Dex doint qu'ele i soit maintenue Et que li leus li abelisse Tant que ja mes de France n'*isse* L'enors qui s'i est arestee. (Cl 36).
2. Au fig. *Issir d'aucune chose.* "S'écarter de qqc., abandonner qqc." : Assez sui riches et puissanz, Qu'an ceste terre, de toz sanz, N'a baron qui a moi marchisse, Qui de mon comandemant *isse* Et mon pleisir ne face tot (Er 3852). Ne n'ot mie plus de .xvi. anz, Et s'estoit mout bele et mout gente, Qu'an li servir meïst s'antente Li deus d'Amors, s'il la veïst, Ne ja amer ne la feïst Autrui se lui meïsmes non. Por li servir devenist hon, Se *issist* de sa deïté fors Et ferist lui meïsme el cors Del dart don la plaie ne sainne Se desleax mires n'i painne. (Yv 5373) On pourrait aussi lire *S'eissist*, mais cette graphie ne se retrouve pas ailleurs chez Guiot.
- En partic. *Issir du sens.* "Perdre la raison" : D'antre les barons se remue, Qu'il crient entr'ax *issir* del san (Yv 2797). Sa vie avroit corte duree Ou il *istroit* toz vis del sens S'il n'i pooit venir a tens (Yv 4073). Por les chevaliers que il virent, Qui avoec lui armé venoient, Que bien sorent, s'il li avoient Lor afere dit et lor estre, Que il voldroit chevaliers estre, Et sa mere an *istroit* del san, Que destorner le cuidoit an Que ja chevalier ne veïst Ne lor afere n'apreïst. (Pe 317). « (...) Mes tant an sai que je le vi Que fors de Biaurepaire issi Armez d'unes armes vermoilles. - Et puis, vaslez, quar me consoilles ! » Fet cil qui par po n'*ist* del san. (Pe 2387).
B. [D'une chose] *Issir d'aucune chose.* "Sortir de qqc." : Sovant del dire s'aparoille Si que la leingue se remuet, Mes la voiz pas *issir* n'an puet, Car de peor estraint les danz, S'anclost la parole dedanz. (Er 3718). « (...) Demandastes vos a la gent Quel part il aloient ensi ? - Onques de ma boche n'*issi*. (...) » (Pe 3556).
- [Provenance] "Provenir de qqc., être issu de qqc." : Si con l'eve aloit au regort, Torna li vaslez a senestre Et vit les torz del chastel nestre, Qu'avis li fu qu'eles nessoient Et que fors del chastel *issoient*. (Pe 1324).
. Prov. [En contexte métaph.] *Qui de bon ist, söef uelt.* "Ce qui sort d'une bonne souche émane un parfum suave" : « Sire, fet il, de ceste dame Vos di qu'ele est mere ma fame. - Sa mere est ele? - Voire, sire. - Certes donc puis je tres bien dire Que mout doit estre bele et gente La flors qui ist de si bele ante, Et li fruiz miaudres qu'an i quiaut, Car qui de boen ist, soef *iaut*. (...) » (Er 6560) V. *BON*.
- [Liquide] "Perler, couler de qqc." : Et tuit cil de leanz veoient La lance blanche et le fer blanc, S'*issoit* une gote de sanc Del fer de la lance an somet Et jusqu'a la main au vaslet Coloit cele gote vermoille. (Pe 3186).
- [Lumière, éclat] "Jaillir" : Granz cos sor les hiaumes donoient Qu'estanceles ardanz an *issent* (Er 3777). Se la chandoile an departez, Ja n'an *istra* nule clartez (Cl 712).
. [En contexte métaph.] : Un po fu li jorz enublez, Mes tant estoient bel andui, Antre la pucele et celui, C'uns rais de lor biauté *issoit*, Don li palés resplandissoit Tot autresi con li solauz Qui nest mout clers et mout vermauz. (Cl 2717).
- [Feuillage, fleur] "S'épanouir" : Au renovelemant d'esté, Que flors et fuelles d'arbres *issent*, Et cil oisel si s'esjoïssent Qu'il font lor joie an lor latin, Avint que Fenice .i. matin Oï chanter le rossignol. (Cl 6263).
. [En contexte métaph.] : Certes donc puis je tres bien dire Que mout doit estre bele et gente La flors qui *ist* de si bele ante, Et li fruiz miaudres qu'an i quiaut, Car qui de boen ist, soef iaut. (Er 6558).
II. Empl. pronom. "Sortir (de qq. part), aller hors (d'un lieu)" : La dame s'an est hors *issue* Et sa fille, qui fu vestue D'une chemise par panz lee, Deliee, blanche et ridee. (Er 401). Cist dui mire tant seulemant Avoec moi ici remandront, Car de ma conpaignie sont, Et tuit li autre fors s'an *issent*. (Cl 5851). Tel costume el païs avoit Que, puis que li uns s'an *issoit*, Que tuit li autre s'an *issoient*. (La 3900, 3901). Je m'an *istrai* par cele porte Sor mon palefroi, tot le pas. (Yv 730). Une chanbrete iqui delez Oï ovrir ; d'un huis estroit, Queque il ert an son destroit, S'an *issi* une dameisele, Gente de cors et de vis bele (Yv 971). Fors del chastel totes ensanble, Devant lui, .ii. et .ii. s'an *issent* (Yv 5771). Aprés mangier se departirent : Cil remestrent, qui se dormirent, Qui l'autre nuit veillié avoient ; Cil s'an *issirent* qui devoient La nuit par le chastel veillier. (Pe 1924). .IIII. sergent delivre et fort Lores d'une chanbre s'an *issent* (Pe 3331). Puis s'an *ist* fors parmi la porte. (Pe 3390).
III. Inf. subst. "Action de sortir, sortie" : De l'*issir* sont tuit apresté, Si s'an issent joie feisant Et li uns l'autre antrebeisant. (Er 6308). A l'*issir* une meison virent A un chevalier, et sa fame, Qui sanbloit estre boene dame, Virent a la porte seoir. (La 2510).

ISSUE, **subst. fém.**
[F-B : *issue* ; T-L : *issue* ; GD : *eissue* ; AND : *issue* ; DMF : *issue* ; FEW III, 296a : *exire* ; TLF : *issue*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *issue*, *issues*.
A. "Sortie, passage par où l'on peut sortir d'un lieu" : N'i ot guichet ne porte close : Les *issues* et les antrees Furent le jor abandonees, N'an fu tornez povres ne riches. (Er 2003). Mout est granz la presse a l'*issue*, Chascuns de tost foïr s'argüe (Er 4841). Et li fruiz avoit tel eür Que leanz se lessoit mangier, Mes au porter hors fet dongier ; Car qui point an volsist porter Ne s'an seüst ja mes raler, Car a l'*issue* ne venist Tant qu'an son leu le remeïst. (Er 5703). Et cil dïent : « Alons, alons, Que ci n'aresterons nos pas », Aprés l'ome plus que le pas * [l. Vont] tant que il vienent a l'*issue*, Qui ne lor fu pas desfandue (La 2327).
B. "Possibilité de sortir d'un lieu" : S'est tant alee [la novele] et estandue Qu'el rëaume fu espandue Don nus retorner ne soloit, Mes ore quiconques voloit Avoit et l'antree et l'*issue*, Et ja ne li fust desfandue. (La 5421).

IVE, **subst. fém.**
[F-B : *igue* ; T-L : *ive* ; GD : *ive*[1] ; DEAF, I 485 : *ive* ; AND : *ive*[1] ; DMF : *ive*[2] ; FEW III, 233a : *equa*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *igue*.
"Jument" : Et car fust or li roncins *igue* Qu'a l'escuier tolu avez ! (Pe 6908).

IVER[2], **subst. masc.**
[F-B : *iver* ; T-L : *iver*[2] ; GDC : *hiver* ; DEAF, I 506 : *iver*[1] ; AND : *ivern* ; DMF : *hiver* ; FEW IV, 418b : *hibernus* ; TLF : *hiver*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *iver*, *yver*, *yvers*.
"Hiver" : Et tot esté et tot *yver* Y avoit [= dans le verger] flors et fruit maür, Et li fruiz avoit tel eür Que leanz se lessoit mangier, Mes au porter hors fet dongier (Er 5696). Amors sanz criemme et sanz peor Est feus ardanz et sanz chalor, Jorz sanz soloil, cire sanz miel, Estez sanz flor, *yvers* sanz giel, Ciax sanz lune, livres sanz letre. (Cl 3850). Et tot *iver* et tot esté Vos ai fet querre et sus et jus, N'onques trover ne vos pot nus. (La 6862). En toz tens sa fuelle li dure, Qu'il ne la pert por nul *iver*. (Yv 383). A siege a ci devant esté Tot .i. *iver* et .i. esté Anguinguerrons, qu'il ne se mut... (Pe 2012).

IVERNER, **verbe**
[F-B : *iverner* ; T-L : *iverner* ; GD, GDC : *hiverner* ; DEAF, I 518 : *iverner* ; AND : *iverner* ; DMF : *hiverner* ; FEW IV, 420a : *hibernus* ; TLF : *hiverner*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *iverne*.
Empl. impers. "Faire le temps d'hiver" : Avoec cez que m'oez nomer Vint Moloas, uns riches ber, Et li sires de l'Isle Noire : Nus n'i oï onques tonoire, Ne n'i chiet foudre ne tanpeste, Ne boz ne serpanz n'i areste, Ne n'i fet trop chaut ne n'*iverne*. (Er 1901).

IVOIRE, **subst. masc.**
[F-B : *ivoire* ; T-L : *ivoire* ; GD, GDC : *ivoire* ; DEAF, I 523 : *ivoire* ; AND : *ivoire* ; DMF : *ivoire* ; FEW III, 199a : *eboreus* ; TLF : *ivoire*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *ivoire*, *yvoire*, *yvoires*.
A. "Ivoire" : Li arçon estoient d'*ivoire*, S'i fu antailliee l'estoire Comant Eneas vint de Troye... (Er 5289). En la sale ot .ii. faudestués D'*ivoire*, Blans et biax et nués (...). N'i avoit nule rien de fust, Se d'or non et d'*ivoire* fin. (Er 6652, 6663). Qui verroit con la bochete oevre, Ne diroit mie que li dant Ne fussent d'*ivoire* ou d'argent. (...) Plus clere d'*ivoire* est la trece. (Cl 824, 833). Sor le perron qui ert iqui Avoit oblié ne sai qui .I. peigne d'*ivoire* doré. (La 1351). Le front ot blanc et haut et plain Con se il fust ovrez de main, Que de main d'ome l'uevre fust De pierre ou d'*ivoire* ou de fust. (Pe 1816). Li sire et li vaslez lavoient Lor mains d'eve chaude tempree, Et dui vaslet ont aportee Une lee table d'*ivoire*. (Pe 3249). L'une des portes fu d'*ivoire*, Bien antailliee par desus (Pe 7430). De marbre furent les meisieres ; De bone oevre et de colors chieres * [l. Au chief desus avoit verrieres], Si clere* [l. cleres], qui garde i preïst, Que parmi l'*ivoire** [l. le voirre] veïst Toz ces qui el palés antrassent Et parmi la porte passassent. L'*yvoires** [l. Li voirres] fu painz a colors, Des plus beles et des mellors Que l'an poïst dire ne fere. (Pe 7470, 7473) Leçons isolées et fautives de *P*.
B. P. méton. "Objet en ivoire"
- [Comme élément de comparaison] : Derriers .i. grant chasne s'areste Tant que cil ot dormi assez, Qui fu gariz et respassez, Et totz son san et son mimoire. Mes nuz se voit com un *yvoire*, S'a grant honte, et plus grant eüst Se il s'aventure seüst, Mes ne sot por coi nuz se trueve. (Yv 3014).

IVRE, **adj.**
[F-B : *ivre*[1] ; T-L : *ivre* ; GD, GDC : *ivre* ; DEAF, I 532 : *ivre* ; AND : *ivere*[1] ; DMF : *ivre* ; FEW III, 201a : *ebrius* ; TLF : *ivre*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *ivre*, *ivres*.
A. "Dont l'esprit est troublé par le vin" : Et quant vint as napes lever, S'ot l'empereres tant beü Del boivre qui li ot pleü, Par nuit sera en dormant *ivres* Ne ja mes n'an sera delivres, Einz le fera tant traveillier Qu'an dormant le fera veillier. (Cl 3283).
B. P. anal. "Qui a perdu le sens comme une personne ivre" : Morz, tu es forssenee et *ivre* Qant m'amie as morte por moi. (Cl 6158).
C. Au fig. "Exalté par une passion violente" : Or li est vis que buer soit nez, Qant il puet feire apertemant Chevalerie et hardemant Devant celi qui le fet *ivre*. (Cl 3717) Leçon isolée de *P*.

JAQUE, **nom propre (personne)**
[F-B : *Jaque*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Jasque*.
[Saint Jacques] : Ne cuidoit mie que reoncles Ne autres max ja mes le praigne ; Diamargareton desdaigne Et pleüriche et tiriasque, Neïs saint Martin et saint *Jasque* ; Car an ces chevox tant se fie Qu'il n'a mestier de lor aïe. (La 1476).

JÄELISE, **subst. masc.**
[F-B : *jaelise* ; T-L : *jäelise* ; GD : *gaalise* ; DEAF, I 32 : *jael* (*jaelice*) ; DMF : Ø ; *FEW XVI, 5a : **gadailo*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *jaelise*.
"Prostitution"
- *Livrer aucun à jäelise à aucun*. "Livrer qqn aux désirs sexuels de qqn" : Devant la porte, enmi .i. plain, S'areste li jaianz et crie Au preudome que il desfie Ses filz de mort, s'il ne li baille Sa fille ; et a sa garçonaille La liverra a *jaelise*, Car il ne l'ainme tant ne prise Qu'an li se daingnast avillier. De garçons avra .i. millier Avoec lui, sovant et menu, Qui seront poeilleus et nu Si con ribaut et torchepot, Que tuit i metront lor escot. (Yv 4109).

JAGONCE, **subst. fém.**
[F-B : *jagonce* ; T-L : *jagonce* ; GD : *jagonce* ; DEAF, J 36 : *jagonce* ; AND : *jagunce* ; DMF : *jagonce* ; FEW IV, 520b : *hyacinthus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *jagonce*.
"Hyacinte, pierre précieuse" : D'une part ot une *jagonce* Et .i. rubi de l'autre part, Plus cler qu'escharbocle qui art (Er 1592). Si se conbatent une chaude Que *jagonce* ne esmeraude N'ot sor lor hiaumes atachiee Ne soit molue et arachiee (Yv 6128).

JAI^2, **subst. masc.**
[F-B : *jai* ; T-L : *jai*^{2} ; GD : *gai* ; GDC : *geai* ; DEAF, J 39 : *jai*^{1} ; AND : *gai*^{2} ; DMF : *geai* ; FEW IV, 21b : *gajus* ; TLF : *geai*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *jai*.
"Geai"
- [Comme élément de comparaison] : Car tiex i a qui par losange Dïent nes a la gent estrange « Je sui vostres, et quanque j'ai », Si sont plus jeingleor que *jai*. (Cl 4394).

JAIANT, **subst. masc.**
[F-B : *jaiant* ; T-L : *jaiant* ; GDC : *geant* ; DEAF, J 43 : *jaiant* ; AND : *gaiant* ; DMF : *géant* ; FEW IV, 134b : *gigas* ; TLF : *géant*]
Fréquence : 38 occ.
Graphies : *jaiant*, *jaianz*.
"Géant" : Seule la leisse et seus s'an va, Tant que la pucele trova Qui par le bois aloit criant Por son ami que dui *jaiant* Avoient pris, si l'an menoient (Er 4302). Li *jaiant* n'avoient espiez, Escuz n'espees esmolues Ne lances, einz orent maçues (Er 4362). « Nus chevaliers ne vos en ost Vers cui la bataille n'anpraigne Tant que li uns vaincuz remaingne, Nes se ce estoit uns *jaianz*. » (La 4911). Mout m'an vanra, ce cuit, granz maus, Que messire Meleaganz Me fera pis que li *jaianz* Se j'avoie esté perilliez. (La 6074). Mout m'a uns *jaianz* domagié, Qui voloit que je li donasse Ma fille, qui de biauté passe Totes les puceles del monde. Li fel *jaianz*, cui Dex confonde, A non Harpins de la Montaingne (Yv 3844, 3848). Devant la porte, enmi .i. plain, S'areste li *jaianz* et crie Au preudome que il desfie Ses filz de mort, s'il ne li baille Sa fille... (Yv 4105). Les ners et les braons li tranche, Et li *jaianz* li est estors, Si bret et crie come tors, Que mout l'a li lyons grevé (Yv 4219). Li jaianz chiet, la morz l'asproie, Et, se uns granz chasnes cheïst, Ne cuit que graindre esfrois feïst Que li *jaianz* fist au cheoir. (Yv 4239). Et an celui meïsmes jor Que a la cort vint la pucele, I fu venue la novele Del *jaiant* cruel et felon Que li chevaliers au lyon Avoit an bataille tué. (Yv 4741).

JALOS, **adj.**
[F-B : *jalos* ; T-L : *jalos* ; GDC : *jalous* ; DEAF, J 77 : *jalos* ; AND : *gelus*^{2} ; DMF : *jaloux* ; FEW XIV, 658a : *zelosus* ; TLF : *jaloux*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *jalos*, *jalous*, *jalouse*.
"Jaloux, qui ressent de la jalousie à la pensée qu'un autre jouit ou pourrait jouir d'un avantage que lui-même ne possède pas ou qu'il désire posséder exclusivement" : « (...) A la dame voel presanter Mon servise sor tote rien. Tot son pleisir, ce sachiez bien, Feroie por amor de vos. » Erec ne fu mie *jalous*, Que il n'i pansa nule boise : « Sire, fet il, pas ne me poise. (...) » (Er 3296). Por treire fors del cors la vie, Certes ne vos anseigneroie Mon seignor, se je le savoie, Anteimes ce, se Dex me gart, Que je ne sai dire quel part Il sont alé, ne plus que vos. Mes de neant estes *jalos*. Vostre corroz tant ne redot Ne le vos die tot de bot (...) Comant vos estes deceüz... (Cl 6486). Cil voit que mout vileinnemant Tenoit la dameisele cil Descoverte jusqu'au nonbril ; S'en a grant honte et mout l'en poise Qant nu a nu a li adoise ; Si n'en ert mie talentos, Ne tant ne quant n'an ert *jalos*. (La 1086). Et lor volentez est comune Si qu'avoir le voldroit chascune, Et l'une est de l'autre *jalouse* Si con s'ele fust ja s'espouse (La 6017). Ronpez le frain et le chevoistre, S'irons tornoier moi et vos, Que l'en ne vos apiaut *jalos*. (Yv 2502).

JALOSIE, **subst. fém.**
[F-B : *jalosie* ; T-L : *jalosie* ; GDC : *jalousie* ; DEAF, J 82 : *jalos* (*jalosie*) ; AND : *gelusie* ; DMF : *jalousie* ; FEW XIV, 658b : *zelosus* ; TLF : *jalousie*^{1}]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *jalosie*.
"Jalousie, sentiment d'inquiétude que l'on éprouve à l'égard de la fidélité de la personne aimée" : « (...) Beisa ? - Voire, jel vos di bien, Mes ce fu maleoit gré mien. - Einçois vos sist et si vos plot. Onques nul contredit n'i ot, Fet cil qui *jalosie* angoisse. (...) » (Pe 813).

JAMBE, **subst. fém.**
[F-B : *janbe* ; T-L : *jambe* ; GD, GDC : *jambe* ; DEAF, J 87 : *jambe* ; AND : *jambe* ; DMF : *jambe* ; FEW II-1, 111a : *camba* ; TLF : *jambe*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *james*, *janbe*, *janbes*.
"Jambe"
A. [D'une pers.] : Mout est adroiz sor ce cheval, Bien resanble vaillant vassal ; Mout est bien fez et bien tailliez De braz, de *janbes* et de piez. (Er 772). Mout estoit genz et bien aperz Meliaganz et bien tailliez De braz, de *janbes* et de piez (La 3542). Li destriers chiet sor lui envers Si roidemant que an travers L'une des *janbes* li peçoie. (Cl 3461). Par les fenestres contre val Les ont enmi la cort lanciez, Si que tuit troi ont peçoiez Cos et costez et braz et *janbes*. (Cl 5965). ...Et oltre estoit [Bertranz] ja a bien pres Qant Cligés li vint si de pres, Et maintenant hauce l'espee, Sel fiert si qu'il li a colpee La *janbe* desor le genoil, Ausi con .i. raim de fenoil. (Cl 6399). De l'une *janbe* an son estrier Fu afichiez et l'autre ot mise Par contenance et par cointise Sor le col del destrier crenu. (La 2572). Des les espaules contreval Furent armé jusqu'aus genolz, Mes les chiés orent et les volz Desarmez et les *james* nues, Qui n'estoient mie menues. (Yv 5513). Vostre peres, si nel savez, Fu parmi les *janbes* navrez Si que il mahaigna del cors. (Pe 434). Enmi le piz ot [la dameisele] une boce, Devers l'eschine sanble croce, Et ot les rains et les espaules Trop bien fetes por mener baules ; S'ot boce el dos et *james* tortes Qui vont ausi con .ii. reortes. (Pe 4611). Au partir vit, de l'autre part, Li sires sa fille venant, Qui par la *janbe* maintenant Monseignor Gauvain anbraça (Pe 5300).
B. [D'un cheval] : Qant li preitrax* [l. peitrax] li fu ostez, L'eve del dos et des costez Et des *janbes* li abat jus. Puis met la sele et monte sus (Pe 8275).

JAMBETER, **verbe**
[F-B : *janbeter* ; T-L : *jambeter* ; GD : *jambeter* ; DEAF, J 103 : *jambe* (*jambeter*) ; AND : *jambeter* ; DMF : *jambeter* ; FEW II-1, 112b : *camba*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *janbeter*.
Empl. intrans. [De qqn sur le dos] "Agiter les jambes" : « (...) Par foi, ge le vi bien abatre, Et vos ausi come ge fis ; N'ancor ne m'est il pas avis Qu'il ait pooir del relever. Et s'or an deveiez crever, Si diroie ge tote voie Qu'il n'a ci dame qui nel voie *Janbeter* et gesir tot plat. » (Pe 5501).

JANGLE, **subst. fém.**
[F-B : *jangle* ; T-L : *jangle* ; GD : *jangle* ; DEAF, J 116 : *jangler* (*jangle*) ; AND : *jangle* ; DMF : *jangle* ; FEW XVI, 280b : **jangalôn*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *gengles*, *jengle*, *jengles*.
"Caquet, bavardage" : « (...) Or au cerchier par toz ces engles, Si lessomes ester ces *gengles*, Qu'ancor est il ceanz, ce cuit, Ou nos somes anchanté tuit, Ou tolu le nos ont maufé. » (Yv 1126). Mout fussent voz *jengles* cheües, N'eüssiez or mie tant *jengle*, Plus fussiez muz que maz an engle. (Pe 8172, 8173) Au v. 8172, les autres mss portent *bordes*.

JANGLËOR, **adj.**
[F-B : *jeingleor* ; T-L : *janglëor* ; GD : *jangleor* ; DEAF, J 120 : *jangler* (*jangleor*) ; AND : *janglur* ; DMF : *jangleur* ; FEW XVI, 280b : **jangalôn*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *jeingleor*.
"Menteur, qui tient des propos mensongers" : Mes ce me resmaie de bot Que c'est une parole usee, Si repuis bien estre amusee, Car tiex i a qui par losange Dïent nes a la gent estrange "Je sui vostres, et quanque j'ai", Si sont plus *jeingleor* que jai. (Cl 4394). Ja s'est Bertranz clamez et plainz Oiant toz a l'empereor, Mes an le tient a *jeingleor* De ce qu'il dit qu'il a veüe L'enpererriz trestote nue, Avoec Cligés le chevalier, Desoz une ante, en un vergier. (Cl 6424).

JANGLER, **verbe**
[F-B : *jangler* ; T-L : *jangler* ; GD : *jangler* ; DEAF, J 113 : *jangler* ; AND : *jangler* ; DMF : *jangler* ; FEW XVI, 280b : **jangalôn*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *jengler*.
"Bavarder"
- *Sans jangler*. "Sans vaines paroles" : Tost refurent an piez sailli, Si s'antrevienent sanz *jengler* Plus fieremant que dui sengler, Et se fierent sanz menacier Granz cos des espees d'acier Come cil qui mout s'antreheent. (La 3607). Mes tost refurent sailli sus, Si s'antrevienent sanz *jengler* Plus fierement que dui sengler ; Si se fierent parmi escuz Et par haubers mailliez menuz Quanque cheval porter les porent. (Pe 2207).

JANTE[1], **subst. fém.**
[F-B : *jante* ; T-L : *jante*[1] ; GD : *jante* ; DEAF, J 128 : *jante*[1] ; AND : *jante*[1] ; DMF : *jante*[1] ; FEW XVI, 12b : *ganta*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *gente*, *gentes*.
"Oie sauvage" : Et einz que il venist as tentes, Voloit une rote de *gentes* Que la nois avoit esbloïes. (Pe 4152). La *gente* fu ferue el col, Si seinna .iii. gotes de sanc Qui espandirent sor le blanc, Si sanbla natural color. La *gente* n'a mal ne dolor Qu'ancontre terre la tenist Tant que il a tans i venist ; Ele s'an fuençois volee, Et Percevax vit defolee La noif qui soz la *gente* jut, Et le sanc qui ancor parut. (Pe 4166, 4170, 4175).

JARDIN, **subst. masc.**
[F-B : *jardin* ; T-L : *jardin* ; GDC : *jardin* ; DEAF, J 175 : *jart*[1] (*jardin*) ; AND : *gardin*[1] ; DMF : *jardin* ; FEW XVI, 18b : *gard* ; TLF : *jardin*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *jardin*.
"Jardin" : Mes ce iert par tel covenant Que tu me dies maintenant Por coi tu iés an cest *jardin*. (Er 5979). Se tant t'an voloies pener Que tu m'alasses amener De ce *jardin* mon palefroi, Je m'an iroie avoeques toi (Pe 6473).

JART[1], subst. masc.
[F-B : *jart* ; T-L : *jart*[1] ; GD : *jart*[1] ; DEAF, J 173 : *jart*[1] ; DMF : *jart*[2] ; FEW XVI, 18b : *gard*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *jarz*.
"Jardin" : Mes de l'air est de totes parz Par nigromance clos li *jarz*, Si que riens antrer n'i pooit Se par un seul leu n'i antroit, Ne que s'il fust toz clos de fer. (Er 5692).

JAUNE, adj.
[F-B : *jaune* ; T-L : *jaune* ; GDC : *jalne* ; DEAF, J 207 : *jaune* ; AND : *gaune* ; DMF : *jaune* ; FEW IV, 24a : *galbinus* ; TLF : *jaune*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *giaune*, *giaunes*, *jaune*.
"Jaune" : La porpre fu mout bien ovree, A croisetes totes diverses, Yndes et vermoilles et perses, Blanches et verz, indes et *giaunes*. (Er 1601). Iluec vit an le jor lacier Maint hiaume de fer et d'acier, Tant vert, tant *giaune*, tant vermoil, Reluire contre le soloil (Er 2095). Erec le fiert de tel angoisse Sor l'escu qui fu tainz an *jaune*, Que de la lance plus d'une aune Parmi le costé li anbat (Er 3603). Maintenant qu'il fu deschauciez, El lit, qui fu lons et hauciez Plus des autres .ii. demie aune, Se couche sor un samit *jaune*, .I .covertor d'or estelé. (La 506).

JAVELOT, subst. masc.
[F-B : *javelot* ; T-L : *javelot* ; GDC : *javelot* ; DEAF, J 222 : *javelot* ; DMF : *javelot* ; FEW IV, 12a : *gabalus* ; TLF : *javelot*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *javelot*, *javeloz*.
"Javelot" : Assez lor lut lancier et traire A ces, mes rien n'i porent faire, Et neporquant bien s'i essaient, Espessemant lancent et traient Quarriax et *javeloz* et darz. (Cl 1505). Li un aportoient jusarmes Et li autre haches denoises, Lances et espees turquoises, Quarriax et darz et *javeloz*. (Cl 1967). Et cil qui bien lancier savoit Des *javeloz* que il avoit Aloit anviron lui lancent, Une ore arriere et altre avant (Pe 96). Mes cest anseing desdaignerai, Que ja voir ne m'an seignerai, Einz ferrai si tot le plus fort D'un des *javeloz* que je port, Que ja n'aprocheront de moi Nus des altres, si con je croi. (Pe 122). Donc valt mialz li uns de ces trois *Javeloz* que vos veez ci, Car quanque je vuel an oci, Oisiax et bestes, a besoing (Pe 201). Vaslez, c'est a dire legier : Se voloies a moi lancier *Javeloz* ne saiete traire, Ne me porroies nul mal faire. (Pe 269). A la meniere et a la guise De Galois fu aparelliez : Uns revelins avoit chauciez, Et par tot la ou il aloit .III. *javeloz* porter soloit. Ses *javeloz* an volt porter, Mes .ii. l'an fist sa mere oster Por ce que trop sanblast Galois (Pe 604, 605). Au mialz qu'il puet an l'uel l'avise Et lesse aler .i. *javelot* (Pe 1111). Il fu feruz d'un *javelot* Parmi les hanches amedos, S'an est aüz si angoissos Qu'il ne puet a cheval monter. (Pe 3498).

JEHAN[1], nom propre (personne)
[F-B : *Jehan*[1]]
Fréquence : 51 occ.
Graphies : *Jehan*, *Jehanz*, *Johan*, *Johanz*.
[Jean, serf de Cligès] : *Jehanz* a non, et s'est mes sers. N'est nus mestiers, tant soit divers, Se *Jehanz* i voloit entandre, Que a lui se poïst nus prandre (Cl 5319, 5321). Et Cligés a *Jehan* mandé A son ostel priveemant, Si li a dit celeemant : « *Johan*, sez tu que te voel dire ? (...) » (Cl 5424, 5427). Et *Jehanz* maintenant respont, Qui mout desirre la franchise : « Sire, fet il, tot a devise N'est chose que je ne feïsse, Mes que par tant franc me veïsse, Et ma fame et mes anfanz quites. (...) » (Cl 5436). Et quant il li a descovert Le voir, si con vos le savez, Car oï dire le m'avez, Lors dit *Jehanz* qu'il l'aseüre De bien feire la sepolture Au mialz qu'il s'an savra pener (Cl 5473). Desoz la vile, en .i. destor Avoit *Jehanz* feite une tor, S'i ot par mout grant san pené. (Cl 5488). *Jehanz*, qui avoit feite l'uevre, L'uis del mur li desserre et oevre, Si ne le malmet ne ne quasse. (Cl 5545). Lors dist Cligés : « *Jehan* amis, Vos et trestoz voz oirs franchis, Et sui vostres trestot sanz bole. (...) » (Cl 5571). « *Jehan*, s'onques feïs boene oevre, Or i met ton san et descuevre En une sepolture ovrer, Tele qu'an ne puisse trover Si bele ne si bien portreite. » (Cl 5999).

JEHAN[2], nom propre (personne)
[F-B : *Jehan*[2]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Jehan*, *Johan*.
[Saint Jean-Baptiste]
- [Pour désigner la Saint-Jean-Baptiste] : Li rois les oï volantiers Et fist trois sairemanz antiers, L'ame Uterpandagron son pere Et la son fil et la sa mere, Qu'il iroit veoir la fontaine, Ja einz ne passeroit quinzaine, Et la tempeste et la mervoille, Si que il i vanra la voille Monseignor Saint *Jehan* Baptiste (Yv 667). Se vos volez m'amor avoir Et de rien nule m'avez chiere, Pansez de tost venir arriere, A tot le moins jusqu'a .i. an, .VIII. jorz aprés la Saint *Johan*, C'ui an cest jor sont les huitaves. (Yv 2574). « Yvain, mout fus or oblianz Quant il ne t'an pot sovenir Que tu devoies revenir A ma dame jusqu'a .i. an ; Jusqu'a la feste Saint *Jehan* Te dona ele de respit (...). » (Yv 2750).
- [Invoqué à la rime] : Et se aus chevaliers pesa Qant il ensi lessiez les a, Les dameiseles, quant le sorent, Asez plus grant pesance en orent, Et dïent que par saint *Johan* Ne se marieront ouan : Qant celui n'ont qu'eles voloient, Toz les autres quites clamoient. (La 6051) Il peut néanmoins s'agir ici de l'apôtre, plutôt que du cousin de Jésus.

JESIR, verbe
[F-B : *gesir* ; T-L : *jesir* ; GD : *gesir* ; DEAF, G 581 : *gesir* ; AND : *gisir* ; DMF : *gésir* ; FEW V, 1a : *jacere* ; TLF : *gésir*]
Fréquence : 92 occ.
Graphies : Inf. : *gesir*, *jesir* ; P. pr. : *gisant*, *gisanz* ; P. pa. : *geü* ; Ind. pr. 3 : *gist*, 5 : *gisiez*, 6 : *gisent* ; Ind. impf. 3 : *gisoit*, 6 : *gisoient* ; Ind. p. s. 1 : *jui*, 3 : *jut*, 5 : *geüstes*, 6 : *jurent* ; Ind. fut. 1 : *girrai*, 3 : *girra*, 6 : *girront* ; Ind. cond. 6 : *girroient* ; Subj. pr. 3 : *gise* ; Subj. impf. 3 : *geüst*, 6 : *geüssent*.
I. Empl. intrans.
A. Au propre
1. [D'une pers., d'un animal ou d'une partie du corps]

a) "Être couché, être étendu" : .I. petit est avant passez Et vit *gesir* sor uns degrez Un vavasor auques de jorz, Mes mout estoit povre sa corz (Er 374). Et li mort *gisent* estraiers, Qu'asez i ot des decolez, Des plaiez et des afolez. (Cl 1334). Qant li autre traïné furent Et li manbre par le chanp *jurent*, Lors recomance li assauz. (Cl 1498). ...Si troveront l'ost desarmee Et les chevaliers andormiz, Qui ancor *girront* an lor liz. (Cl 1644). Au departir si grant duel firent Tuit cil et celes qui l'oïrent, Con s'ele *geüst* morte an biere (La 217). An cestui lit voel ge *jesir* Et reposer tot a leisir. (La 501). Et s'avoit letres sor chascune Qui les nons de ces devisoient Qui dedanz les tonbes *girroient*. (La 1862). Quequ'il manja, devant lui *jut* Ses lyons, c'onques ne se mut (Yv 3463). Il et li lyons anbedui *Jurent* leanz et reposerent (Yv 4017). « Suer, or poez veoir Dan Meliant de Liz *gisant*, Que vos aleiez si loant. (...) » (Pe 5477).

- Prov. *Tant grate chievre que mal jist.* : A li seule tance et estrive De la folie qu'ele dist : Tant grate chievre que mal *gist*. (Er 2584) V. *CHIEVRE* .

- *Jesir sor une fenestre.* "Se tenir penché à une fenêtre" : Mes tant sor la fenestre *jurent* Qu'aval les prez, lez la riviere, An virent porter une biere (La 550).

- [D'une pers. malade] "Être alité" : « Vos ne savez con grant mervoille De ma dame l'empereriz ? Santé li doint Sainz Esperiz, A la boene dame, a la sage ; Ele *gist* an mout grant malage. » (Cl 5590). Malade ot *geü* longuemant La pucele, et novelemant Estoit de son mal relevee, Qui duremant l'avoit grevee (Yv 5819).

b) "Passer la nuit" : Quant il vit Erec et s'amie Qui de vers la forest venoient, Bien aparçut que il avoient La nuit an la forest *geü* (Er 3127). « Sire, je crois et pans Que enuit avez mout traveillié, Et cele dame mout veillié, Et *geü* an ceste forest. (...) » (Er 3139). N'en vile n'an cité ne *gisent*, Et si ont quanque il devisent, Autresi ou mialz qu'il ne suelent, Car Tessala quanque il vuelent Lor aporte et quiert et porchace (Cl 6545). Mes ce sachiez vos bien, sanz faille, Que conbatre vos i estuet. Por rien eschaper ne s'an puet Nus chevaliers qui ceanz *gise*. (Yv 5493). En .i. ostel bas et estroit Fors del chastel cele nuit *jurent*, Ou nules genz ne les conurent ; Car se il el chastel *geüssent*, Totes les genz les coneüssent, Et de ce n'avoient il soing. (Yv 5855, 5857). An la forest cele nuit *jut* Tant que li jorz clers aparut. (Pe 631). Dameisele, fet il, je *jui* Chiés .i. prodome an .i. chastel, Ou j'oi ostel et bon et bel (Pe 1882). Mes Aguinguerrons tote voie S'an vet, et Clamadex aprés, Et *jut* .iii. nuiz tot pres a pres An l'ostel ou il ot *geü*. (Pe 2748, 2749).

- *Aler jesir.* "Aller se coucher pour passer la nuit" : Qant ore fu d'aler *gesir*, L'empereres, si com il dut, La nuit avoec sa fame jut. (Cl 3290).

c) "Coucher avec qqn, avoir des relations sexuelles avec qqn"

- *Jesir à aucun* : « Ensi m'aïst Dex et li sainz, Kex li seneschaus fu conpainz Enuit la reïne an son lit Et de li ot tot son delit. - Et je t'an lief come parjur, Fet Lanceloz, et si rejur Qu'il n'i *jut* ne ne la santi. (...) » (La 4973). Por ce cuit ge qu'il *jut* a li Qant .i. mien anel li toli Que ele metoit an son doi, Si l'an porta, ce poise moi. (Pe 3859).

- *Jesir avec aucun* : Qant ore fu d'aler gesir, L'empereres, si com il dut, La nuit avoec sa fame *jut*. (Cl 3292) Les époux ont couché ensemble, mais sans rapports sexuels (cf. infra v. 3295). Hui matin l'alai regarder An son lit et si ai veü Tant que j'ai bien aparceü Qu'avoec li *gist* Kex chasque nuit. (La 4813). Ja Dex, quant de cest siegle irai, Ne me face pardon a l'ame Se onques *jui* avoec ma dame. (La 4862).

- *Jesir o aucun* : Sire, por Deu, ne vos enuit S'il m'an poise et se je m'an plaing, Car mout me vient a grant desdaing Qant ele me het et despist Et Kex o li chasque nuit *gist*. (La 4818). Enuit, ce dit, a Kex *geü* O moi, por ce qu'il a veü Mes dras et les suens de sanc tainz (La 4923).

- *Jesir ensemble* : Ansanble *jurent* an .i. lit, Et li uns l'autre acole et beise (Er 5200). Lors li dit sa mestre et otroie Que tant fera conjuremanz Et poisons et anchantemanz Que ja de cest empereor Mar avra garde ne peor, Et si *girront* ansanble andui, Mes ja tant n'iert ansanble o lui Qu'ausi ne puisse estre aseür Con s'antre aus .ii. avoit un mur (Cl 3161). L'empereres, si com il dut, La nuit avoec sa fame jut. Si com il dut ? Ai ge manti, Qu'il ne la beisa ne santi ; Mes an .i. lit *jurent* ansanble. (Cl 3295) Les époux ont couché ensemble, mais sans rapports sexuels (cf. supra v. 3292). Cil qui l'ocist est mariez ; Sa fame a, et ensanble *gisent* ; Et les genz ainment plus et prisent Le vif c'onques le mort ne firent. (Yv 2167).

2. [D'une chose] "Se trouver, être placé" : ...Et la tierce oevre ert de Musique, A cui toz li deduiz s'acorde, Chanz et deschanz et, sanz descorde, D'arpe, de rote et de viele. Ceste oevre estoit et boene et bele, Car devant lui *gisoient* tuit Li estrumant et li deduit. (Er 6713). A ses danz l'espee li oste Et sor .i. fust *gisant* l'acoste Et derriers a un tronc l'apuie, Qu'il [= le lion] a peor qu'el ne s'an fuie Qant il i hurtera del piz. (Yv 3508). Et Percevax vit defolee La noif qui soz la gente *jut*, Et le sanc qui ancor parut. (Pe 4175).

B. Au fig. "Se trouver (dans un certain état)"

- *Jesir à tel honte.* "Être si honteux, subir une telle honte" : « (...) Honie soit ma leingue tote, Qui l'orguel et la honte dist Dont mes cors a tel honte *gist*. » (Er 3112).

II. Empl. pronom. [D'une pers. ou d'un animal] "Être couché" : Et Meliaganz, maintenant Qu'il fu vestuz et atornez, S'an est vers la chanbre tornez Ou la reïne se *gisoit*. (La 4747). Lanceloz ot mis son escu A l'uis de son ostel defors, Et il por aeisier son cors Fu desarmez et se *gisoit* En .i. lit qu'il mout po prisoit (La 5529). ...Et mout pansent qu'il [= Yvain] soit preudon Por la conpaingnie au lyon Qui ausi dolcemant se *gist* Lez lui con uns aigniax feïst. (Yv 4003). Lors dit au lyon qu'il se traie Arrieres et toz coiz se *gise* (Yv 4465). Et messire Yvains lors s'en antre El vergier, aprés li sa rote ; Voit apoié desor son cote .I. riche home qui se *gisoit* Sor .i. drap de soie ; et lisoit Une pucele devant lui En .i. romans, ne sai de cui. (Yv 5355). .IIII. sergent delivre et fort Lores d'une chanbre s'an issent, La coute as acors seisissent, Qui el lit estandue estoit Sor coi li prodon se *gisoit*, Si l'an portent la ou il durent. (Pe 3334).

JHESUS, nom propre (personne)

[F-B : *Jhesus*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *Jesu*, *Jhesu*.

[Jésus, le fils de Marie] : *Jesu* et la virge Marie Par boene devocion prie Que an lor vie lor donast Oir qui aprés ax heritast. (Er 2349).

- *Jhesus Criz.* : S'i sacrefie l'an le cors *Jesu* Crist, la prophete sainte, Que Giu firent honte mainte. (Pe 579). Don ne creez vos *Jhesu* Crist, Qui la novele loi escrist Et la dona as crestiens ? (Pe 6047). Certes, il n'est reisons ne biens D'armes porter, einz est granz torz, Au jor que *Jhesu* Criz fu morz. (Pe 6052).

JET, **subst. masc.**
[F-B : *giet* ; T-L : *jet* ; GD : *giet* ; GDC : *jet* ; DEAF, J 251 : *jet* ; AND : *get*[1] ; DMF : *jet* ; FEW V, 12b : *jactare* ; TLF : *jet*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *giet*.
"Jet"
- P. méton. *Jet d'une piere.* "Distance parcourue par une pierre qu'on lance" : Qant li vaslez fu esloigniez Le *giet* d'une pierre menue, Si regarda et vit cheüe Sa mere au chief del pont arriere (Pe 619).

JETER, **verbe**
[F-B : *giter* ; T-L : *jeter* ; GD : *geter* ; GDC : *jeter* ; DEAF, J 262 : *jeter* ; AND : *geter* ; DMF : *jeter* ; FEW V, 12b : *jactare* ; TLF : *jeter*]
Fréquence : 41 occ.
Graphies : Inf. : *giter, gitier* ; P. pr. : *gitant* ; P. pa. : *gité, gitee, gitees, gitez, gitié, gitiez* ; Ind. pr. 3 : *giete*, 6 : *gietent* ; Ind. impf. 3 : *gitoit*, 6 : *gitoient* ; Ind. p. s. 3 : *gita* ; Ind. fut. 3 : *gitera* ; Ind. cond. 5 : *gitereiez* ; Subj. pr. 3 : *giet* ; Subj. impf. 3 : *gitast*.
I. Empl. trans.
A. "Envoyer loin"
1. "Lancer"
- Empl. abs. [Le sujet est une chose] : Ensi s'an va sor le roncin Par forez gastes et sostainnes Tant que il vint a terres plainnes Sor une riviere parfonde, Et fu lee que nule fonde De mangonel ne de perriere Ne *gitast* oltre la riviere Ne arbaleste n'i tressist. (Pe 6984).
- Au fig. *Jeter aucun au vent.* "Rejeter qqn, l'envoyer promener" : Tant se teisent d'ax li hera, Qui des vaillanz crïent le banc Et les malvés *gietent* au vant, Qu'il ne truevent qui por aus mante (Yv 2204) Sur ce passage corrompu dans *P*, voir Woledge I p. 140.
2. "Faire tomber, laisser tomber" : Les lances ont el chanp *gitees*, Des fuerres traient les espees, Si s'antrefierent par grant ire. (Er 3771). Sanz grant peril et sanz esmai Vindrent au port desoz Hantone. .I. jor antre vespres et none *Gietent* encre, si ont port pris. (Cl 271). Et cil an la gorge l'asanne Trestot droit par desoz la panne De l'escu, si le *giete* anvers Desus les pierres an travers (La 2227). ...si s'an vont Tant qu'il vindrent a Oripont, Don l'eve estoit roide et bruianz. Et la dameisele *giete* anz La boiste qu'ele portoit vuide, Qu'ainsi vers sa dame se cuide De son oignemant escuser, Qu'ele dira que au passer Del pont ensi li mescheï Que la boiste an l'eve cheï (Yv 3084).
- *Jeter jus.* "Faire tomber par terre, laisser tomber par terre" : L'escu *giete* jus et la lance, Si se lesse cheoir a terre. (Er 3062). Quant cil vit brisiee s'espee, Par mautalant a jus *gitee* La part qui li remest el poing Tant com il onques pot plus loing. (Er 3812).
- Au fig. *Jeter aucune chose ariere dos.* "Laisser qqc. derrière soi, renoncer à qqc." : S'eüst il mout aillors a feire, Li frans chevaliers deboneire ; Mes de moi li prist tex pitiez Qu'il a arrieres dos *gitiez* Toz ses afeires por le mien. (Yv 5944).
3. "Poser (qq. part)" : Et lors Gauvains sanz plus atandre Comande *gitier* et estandre Iluec .i. tapiz devant soi. (La 6756). Qant ocis l'ot [= le chevreuil], si le *gita* Sor son dos, et si l'en porta Tant que devant son seignor vint (Yv 3443).
4. *Jeter poinz.* "Jeter des points (aux dés)" : « (...) Bien me cuit a vos aquiter, Mes se vient a plus poinz *giter* Et g'en *giet* plus que ne façoiz, Si m'aïst Dex et sainte Foiz, Quanqu'avra el geu tot an tasche Prendrai, ja n'en avrai relasche. » (La 6750, 6751).
5. "Verser (un métal en fusion) dans qqc." : Lors dïent que il lor estuet Feu et plonc querre, qu'il fondront, Qu'es paumes *gitier* li voldront Einçois que parler ne la facent. (Cl 5914).
B. [L'obj. émane du suj.] "Émettre, répandre" : Atant cele *giete* un sopir (Cl 6182). D'angoisse a .i. sopir *gité* (Yv 4068). An l'aseoir que il a fet, Et les cordes *gietent* .i. bret Et totes les quanpanes sonent Si que tot le palés estonent (Pe 7568). El mileu et a chascun cor Avoit une escharbocle d'or (...) : Chascune tel clarté *gitoit* De nuiz con se il jorz estoit Au matin quant li solauz luist (Er 2341). Nule riens n'est clartez de lune A la clarté que porroit randre Des escharbocles la plus mandre : Por la clarté qu'eles *gitoient*, Tuit cil qui el palés estoient Si tres duremant s'esbaïrent Que de piece gote ne virent (Er 6785). A chascun des quepouz del lit Ot .i. escharbocle fermé, Qui *gitoient* mout grant clarté, Mout plus que .iiii. cierge espris. (Pe 7452). ...Que lors vi le ciel si derot Que de plus de .xiiii. parz Me feroit es ialz li esparz Et les nues tot mesle mesle *Gitoient* pluie, noif et gresle. (Yv 442). S'espee tret et vint avant Et met l'escu devant sa face, Que la flame mal ne li face Que il [= le serpent] *gitoit* parmi la gole, Qui plus estoit lee d'une ole. (Yv 3361).
- Au fig. : Tant est Kex et fel et pervers, Plains de ranpones et d'enui, Qu'il ne garra ja mes a lui, Einz l'ira formant afeitant Et gas et ranpones *gitant*, Ausi con il fist l'autre jor. (Yv 1354).
C. "Expulser, faire sortir qqn / qqc. (de qqc.)"
- *Jeter d'aucune chose* : De la voire croiz i avoit, Ou Damedex por nos s'estoit Crocefiez et tormantez, Qui de prison nos a *gitez* Ou nos estiens trestuit pris Par le pechié que fist jadis Adanz par consoil d'aversier. (Er 2330). Mes sa parole ot tel vertu Que Dex por li t'a regardé De mort et de prison *gité*. (Pe 6192). De prandre fame le semonent, Si li enortent et anpressent Et chascun jor tant l'en apressent Que par lor grant engresseté L'ont de sa fiance *gité* Et lor voloir lor acreante (Cl 2606). « Seignor, ce est cil Qui nos *gitera* toz d'essil Et de la grant maleürté Ou nos avons lonc tans esté (...). » (La 2414). Dex, ensi com tu le sez bien, Que ge n'i ai desservi rien, Si m'anvoies tu, se toi siet, Qui de ceste poinne me *giet*, Ou tu de celui me delivre Qui a tel honte me fet vivre. (Pe 3744). Tot ensi cele a esciant Va sa seror contraliant, Que ele la *giete* del san (Pe 5485). Ja me *gitereiez* del san Se plus dire le vos ooie. (Pe 7774).
- *Jeter hors d'aucune chose* : Li mantel furent estandu A bandon par totes les sales ; Tuit furent *gitié* hors des males, S'an prist qui vost, sanz contrediz. (Er 6626).

- *Jeter fors* : « Cil qui levera Cele lanme seus par son cors *Gitera* ces et celes fors Qui sont an la terre an prison (...). » (La 1902). Or ne devez vos pas songier, Mes les tornoiemanz ongier Et anpanre, et tot fors *giter*, Que que il vos doie coster. (Yv 2505). ...Que tex a poinne ovrer antasche * [l. Que tex a povre cuer et lasche], Qant il voit c'uns prodon alasche* [l. antasche] Devant lui tote une besoingne, Que maintenant honte et vergoingne Li cort sus et si *giete* fors Le povre cuer qu'il a el cors, Si li done sostenemant, Cuer de prodome et hardemant. (Yv 3171).

- *Jeter fors de* : Et quant li fisicien voient Que vers li rien n'esploiteroient Par losenge ne par proiere, Lors la *gietent* fors de la biere (Cl 5882). Et dist la nuit orisons maintes, Que Dex a ostel la menast Et fors de ce bois la *gitast*. (Yv 4850). Mes or an venez aprés moi, Que je panrai prochein conroi De vos *gitier* fors de prison. (Yv 1569). Ensi Clamadex s'an ala An sa terre ; et quant il vint la, Comande que tuit li prison Fussent *gitié* fors de prison (Pe 2710). Traïz fu et jugiez a tort, Si sofri angoisse de mort Por les homes et por les fames, Qu'an anfer aloient les ames Qant eles partoient des cors, Et il les an *gita* puis fors. (Pe 586).

II. Empl. pronom., au fig. *Soi jeter hors d'aucune chose.* "Se retirer de qqc., se délivrer de qqc." : « (...) Or se deüst Dex correcier Et *gitier* hors de ta bataille, Car trop as fet grant anviaille Et grant orguel et grant oltrage. » (Cl 5735) Leçon isolée de *P*. Et il li dit tot le por coi, Qu'an l'apele de traïson, Si se doit garder de prison, De lui marmetre et de blecier Tant qu'il se puisse hors *gitier* Del blasme qui sus li est mis. (Pe 5162).

JEU, **subst. masc.**

[F-B : *jeu* ; T-L : *jeu* ; GD : *gieu* ; GDC : *jeu* ; DEAF, J 324 : *jeu* ; AND : *ju*[1] ; DMF : *jeu* ; FEW V, 42b : *jocus* ; TLF : *jeu*]

Fréquence : 28 occ.

Graphies : *geu, geus, jeu, jeus, jex*.

A. [Activité purement gratuite] "Amusement, divertissement"

- *À jeus.* "Pour jouer, pour rire" : Sa bataille n'est mie a *geus*, Que maint chevalier a ce port A, veant moi, conquis et mort. (Pe 8066).

. [P. opposition à *À certes*] : Ou soit a certes ou a *geus*, Feites le prandre et afoler Ou de la teste decoler. (Er 3384). Ne se conbatent mie a *geus*, Einz le font asez trop a certes. (Yv 6152).

- *Tenir aucune chose à jeu(s).* "Prendre qqc. à la légère, considérer qqc. comme une plaisanterie" : Le chevalier armé dotoie, Qui vilains est et outrageus; Et il nel tenist pas a *geus*, Tost m'oceïst par son orguel. (Er 242). « (...) Sire, nel tenez mie a *geus*, Que ja par moi ne le savroiz Desi que creanté m'avroiz, Par l'amor que m'avez promise, Que par vos ne sera requise L'avanture don nus n'estort Qui n'i reçoive honte et mort. » (Er 5392). Li dus ne le tient mie a *jeu*, Mes Deu et toz les sainz an jure Que joie ne boene aventure En tote sa vie n'avra Tant con celui vivant savra Qui son neveu li a ocis (Cl 3404). Amors et haïne mortex, Si granz qu'ainz ne fu encor tex, Le font si fier et corageus Que de neant nel tient a *geus* Meliaganz, ainz le crient mout (La 3728).

- [Jeu sexuel] : De beisier fu li premiers *jeus*. De l'amor qui est antr'ax deus Fu la pucele plus hardie : De rien ne s'est acoardie, Tot sofri, que qu'il li grevast (Er 2047). Mes tant atandre vos covient Que an mon lit soie couchiee, Que de noise ne vos meschiee, Qu'il n'i avroit *geu* ne deport Se li seneschax qui ci dort S'esveilloit ja por vostre noise. (La 4621). Tant li est ses *jeus* dolz et buens Et del beisier et del santir Que il lor avint sanz mantir Une joie et une mervoille Tel c'onques ancor sa paroille Ne fu oïe ne seüe, Mes toz jorz iert par moi teüe, Qu'an conte ne doit estre dite. (La 4674).

B. [Activité organisée par un système de règles définissant un succès et un échec]

1. Au propre "Jeu" : An cele pree avoit puceles Et chevaliers et dameiseles Qui jooient a plusors *jeus*, Por ce que biax estoit li leus. Ne jooient pas tuit a gas, Mes as tables et as eschas, Li un as dez, li autre au san, A la mine i rejooit l'an. A ces *jeus* li plusor jooient (...). Uns chevaliers auques d'ahé Estoit de l'autre part del pré (...) ; Por le bel tans ert an chemise, S'esgardoit les *geus* et les baules (...). Antre ces diz et ces paroles Furent remeses les queroles Por le chevalier [= Lancelot] que il virent, Ne *jeu* ne joie plus ne firent, Por mal de lui et por despit. (...) « (...) Et cent dahez ait qui mes hui Lessera a joer por lui. Ralons joer. » Lors recomancent Lor *jeus*, si querolent et dancent. Tantost li chevaliers s'an torne, En la pree plus ne sejorne (La 1637, 1643, 1657, 1702, 1828). Plus se fierent menuemant Que cil qui met deniers an mine, Qui de joer onques ne fine A totes failles deus et deus ; Mes mout estoit autres cist *jeus*, Que il n'i avoit nule faille, Mes cos et mout fiere bataille, Mout felenesse et mout cruel. (La 2706). Car qui peor a de son onbre, S'il puet, volentiers se desconbre D'ancontre de lance ou de dart, Que c'est malvés *jex* a coart. (Yv 1868).

- *Jeu de la verité* : Lunete, qui mout fu cortoise, Li fist isnelemant fors traire .I. mout precieus saintuaire ; Et la dame a genolz s'est mise. Au *geu* de la verté l'a prise Lunete, mout cortoisemant. (Yv 6622).

Rem. « On ne sait pas en quoi consistait exactement " le jeu de vérité ", mais il semble, d'après le contexte, qu'il s'agissait d'un jeu de société, pratiqué dans les cercles courtois, où l'on faisait prêter à quelque personne un serment ou prendre un engagement dont elle ne saisissait pas toutes les implications et toutes les conséquences. » (Frappier 1969, p. 57)

2. P. anal. [Action mettant en jeu des intérêts divergents]

- *Vilain jeu.* "Mauvais tour" : « (...) Ha ! dame, or dites vos mout bien, Que ce seroit trop vileins *geus* Qui feroit d'un domage deus. » (Yv 3123).

- *Faire felon / mauvais jeu à aucun.* "Jouer un mauvais tour à qqn, agir au détriment de qqn" : Et quant il se sant domagié De sa destre qu'il a perdue, Dist que chier li sera vandue S'il an puet leu ne aise avoir, Ne remanra por nul avoir, Car tant a duel et ire et rage Qu'a bien petit que il n'anrage Et mout po prise son afeire S'un malvés *geu* ne li puet feire. (La 7072). « (...) Quant ce qu'il vost en ot mené, Si mist el remenant le feu ; Einsi m'a feit meint felon *geu*. » (Yv 3890).

- [Agissements du dieu Amour] : Nel set qui ne l'a esprové, De quex *jeus* Amors s'antremet. Fos est qui devers lui se met, Qu'il vialt toz jorz grever les suens. Par foi, ses *geus* n'est mie buens ; Malvés joer se fet a lui, Je cuit qu'il me fera enui. (Cl 665, 668). Mes ma dame ne fu pas buens Cist servises, bien le provai Au sanblant que an li trovai. Et tote voie ses amis Fist ce don maint li ont amis Por li honte et reproche et blasme ; S'ai fet ce *geu* don an me blasme (La 4382) Toutefois Croizy Naquet (p. 299, note 191) considère que « dans ce contexte, *geu* a le sens de "choix" et est peut-être à mettre en relation avec le *jeu-parti* tel qu'il est utilisé aux vers 685 et 695 ».

3. P. méton. "Partie" : « (...) Bien me cuit a vos aquiter, Mes se vient a plus poinz giter Et g'en giet plus que ne façoiz, Si m'aïst Dex et sainte Foiz, Quanqu'avra el *geu* tot an tasche Prendrai, ja n'en avrai relasche. » (La 6753) Comprendre : "J'empocherai tout l'enjeu".

- Prov. *Tels cuide avoir le jeu jöé, qui puis le pert.* "Tel pense avoir gagné le jeu, qui le perd ensuite" : Menaciez tant con vos pleira, Et je sui cil qui se teira, Qu'an menacier n'a nul savoir. Savez por coi ? Tex cuide avoir Le *geu* joé, qui puis le pert (Er 5875) V. *CUIDIER*.

4. "Alternative"

- *Partir un jeu à aucun.* "Proposer une alternative à qqn, mettre qqn dans la nécessité de se prononcer entre deux choses" : « Sire, je vos part sanz rancune : Prenez de ces * [l. deus] voies l'une Et l'autre quite me clamez ; Prenez celi que mialz amez. - Par foi, fet messire Gauvains, Mout est perilleus et grevains Li uns et li autres passages. Del prandre ne puis estre sages, Je ne sai preu le quel je praigne ; Mes n'est pas droiz qu'an moi remaingne Qant parti m'an avez le *geu* : Au Pont desoz Eve me veu. (...) » (La 695).

- [Situation dans laquelle les conditions des protagonistes sont égales] *Jeu parti à droit.* : « Dex, fet ele, que porrai dire ? Or iert ja morz ou pris mes sire, Car cil sont troi et il est seus ; N'est pas a droit partiz li *jeus* D'un chevalier ancontre trois. (...) » (Er 2832).

JËUNER, **verbe**

[F-B : *jëuner* ; T-L : *jëuner* ; GDC : *jeuner* ; DEAF, J 358 : *jeüner* ; AND : *juner* ; DMF : *jeûner* ; FEW V, 32b : *jejunare* ; TLF : *jeûner*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : Inf. : *geüner* ; P. pa. : *geüné, jeüné* ; Ind. pr. 3 : *geüne*.

Empl. intrans.

A. "S'abstenir volontairement de nourriture" : Trois jorz avoient *geüné* Et alé nuz piez et an lenges Totes les puceles estrenges Del rëaume le roi Artu, Por ce que Dex force et vertu Donast contre son aversaire Au chevalier qui devoit faire La bataille por les cheitis. (La 3524). Sa crualté, sa felenie La fet [= la reine] mout tainte et mout nercie, Et ce qu'ele voille et *geüne*. (La 4193).

B. "Être privé de nourriture" : Li vaslez a son cuer ne met Rien nule de ce que il ot, Mes de ce que *jeüné* ot Moroit de fain a male fin. (Pe 734). Se bien eüst* [l. esteüst] as sergenz, Mout fussent bel, mes il avoient Meseise eü tant qu'il estoient Tel qu'an poïst mervellier, De *geüner* et de vellier. (Pe 1746).

JÖE, **subst. fém.**

[F-B : *joe* ; T-L : *jöe* ; GDC : *joe* ; DEAF, J 374 : *joë* ; AND : *joe*[1] ; DMF : *joue* ; FEW IV, 5b : **gaba* ; TLF : *joue*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *joe, joes*.

"Joue" : Mes la teste [= du palefroi] fu d'autre guise : Partie estoit par tel devise Que tote ot blanche l'une *joe* Et l'autre noire come choe (Er 5277). Tant se sont martelé les danz Et les *joes* et les nasez Et poinz et braz et plus assez, Temples et hateriax et cos, Que tuit lor an duelent li os. (Er 5925). Et s'espee, qui ert colanz, Chiet del fuerre, si li apointe Es mailles del hauberc la pointe, Enprés le col, pres de la *joe*. (Yv 3493). Del tranchant, non mie del plat, Le fiert [= le géant] si que il li abat De la *joe* une charbonee (Yv 4207). Car il se donent si granz flaz Des tranchanz, non mie des plaz, Et des pons redonent tex cos Sor les nasex et sor les dos Et sor les fronz et sor les *joes* Que totes sont perses et bloes, La ou li sans quace desoz. (Yv 6119). Cil cui li rois l'ot comandé [= le chevalier] L'an ont anz es chanbres mené, Si li mostrerent la pucele, Et il li conte la novele Tele con oïr la voloit, Que de la bufe se doloit Qui li fu an la *joe* asise. (Pe 2895). « (...) Qu'eles [= les nouvelles] ne seront ja contees Tant que cele sera venue Qui an la *joe* fu ferue Por un seul ris que ele ot fet, C'onques n'i ot plus de mesfet. » (Pe 4016). Li liz fu sor gocez asis Qui mout rechignoient lor *joes* (Pe 7455).

JÖEE, **subst. fém.**

[F-B : *joee* ; T-L : *jöee* ; GD, GDC : *joee* ; DEAF, J 378 : *joë* (*joee*) ; DMF : *jouée* ; FEW IV, 7b : **gaba* ; TLF : *jouée*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *joee*.

"Coup donné sur la joue de qqn, gifle" : ...Et si me dist que je parlasse A la pucele qui li rist, Dont Kex si grant honte li fist C'une *joee* li dona. (Pe 2859). Et sor totes une an i pris, Que, por ce qu'ele m'avoit ris, Tele *joee* li dona Kex que tote l'an estona. (Pe 3955). « Vos, garce, vos fustes si baude Que par vostre male avanture Osastes nule criature Blasmer que j'eüsse loee ! Si an tenez ceste *joee* Et vos an gardez autre foiz. » Lors la fiert si que toz les doiz Li a enz el vis seelez (Pe 5016).

JÖER, **verbe**

[F-B : *joer* ; T-L : *jöer* ; GD, GDC : *joer* ; DEAF, J 380 : *joër* ; AND : *juer*[1] ; DMF : *jouer* ; FEW V, 36a : *jocari* ; TLF : *jouer*]

Fréquence : 18 occ.

Graphies : Inf. : *joer* ; P. pa. : *joé* ; Ind. pr. 3 : *geue, jeue*, 6 : *joent* ; Ind. impf. 6 : *jooient*.

I. Empl. intrans.

A. "Se livrer au jeu, s'amuser" : Et ces .ii. choses si la ceingnent Que mout la plessent et ateingnent, Qu'ele voit bien tot en apert A la color que ele pert Qu'el n'a mie ce qu'ele vialt, Car moins *jeue* qu'ele ne sialt Et moins rit et moins s'esbanoie (Cl 2958). « (...) N'i ait mes nul qui s'antremete De *joer* tant con il i ert ; Dahez ait qui *joer* i quiert Et dahez ait qui daingnera *Joer* tant con il i sera. » (La

1669, 1670, 1672). « (...) Et cent dahez ait qui mes hui Lessera a *joer* por lui. Ralons *joer*. » (La 1826, 1827).

B. En partic.

- [Jeux sexuels] "Se livrer à des ébats amoureux" : Car quant il dormira formant De li avra joie a talant Et cuidera tot antresait Que an veillant sa joie en ait, Et ja rien n'en tenra a songe, A losange ne a mançonge. Einsi toz jorz de lui sera : An dormant *joer* cuidera. (Cl 3174). Atant la dameisele vient, Qui de lui grant joie demainne, Et jusqu'an ses chanbres le mainne Por reposer et aeisier. Et d'acoler et de beisier Ne li fist ele nul dongier ; An leu de boivre et de mangier, *Joent* et beisent et acolent Et deboneremen parolent. (Pe 2359).

- [Jeu de dés] *Ne finer de jöer deus et deus.* "Ne pas cesser de jeter les dés deux par deux" : Plus se fierent menuemant Que cil qui met deniers an mine, Qui de *joer* onques ne fine A totes failles deus et deus (La 2704).

Rem. Nous écartons l'interprétation "Ne pas cesser de doubler la mise", qui est celle de Foerster (note au v. 2717 de son éd.), suivi par Frappier dans sa traduction, et retenons celle proposée par Méla : « Comme l'a compris Charles Méla, il ne s'agit pas ici de doubler la mise à chaque coup, ce qui n'aurait pas grand sens pour l'image du combat, mais simplement de recommencer sans trêve à jeter les deux dés » (Poirion, p. 1276, note 2) ; on peut toutefois objecter qu'on jouait généralement, comme dans le *Jeu de saint Nicolas* avec trois dés...

II. Empl. trans. dir.

- *Jöer le jeu.* "Gagner le jeu"

. Prov. *Tels cuide avoir le jeu jöé, qui puis le pert.* "Tel pense avoir gagné le jeu, qui le perd ensuite" : Menaciez tant con vos pleira, Et je sui cil qui se teira, Qu'an menacier n'a nul savoir. Savez por coi ? Tex cuide avoir Le geu *joé*, qui puis le pert (Er 5875) V. *CUIDIER*.

III. Empl. trans. indir. *Jöer à.*

- "S'adonner à (tel jeu), faire une partie de (tel jeu)" : Li autre *joent* d'autre part Ou a la mine ou a hasart, Cil as eschas et cil as tables. (Er 355). An cele pree avoit puceles Et chevaliers et dameiseles Qui *jooient* a plusors jeus, Por ce que biax estoit li leus. Ne *jooient* pas tuit a gas, Mes as tables et as eschas, Li un as dez, li autre au san, A la mine i rejooit l'an. A ces jeus li plusor *jooient* (La 1637, 1639, 1643).

- "Badiner avec (qqn)" : « (...) A la dame voel presanter Mon servise sor tote rien. Tot son pleisir, ce sachiez bien, Feroie por amor de vos. » Erec ne fu mie jalous, Que il n'i pansa nule boise : « Sire, fet il, pas ne me poise. *Joer* et parler vos i loist ; Ne cuidiez pas que il m'an poist, Volantiers congié vos an doing. » (Er 3299) Nous considérons que *i* correspond ici à *a li*.

IV. Empl. pronom.

- *Soi jöer à aucun.* "Jouer avec qqn" : Nel set qui ne l'a esprové, De quex jeus Amors s'antremet. Fos est qui devers lui se met, Qu'il vialt toz jorz grever les suens. Par foi, ses geus n'est mie buens ; Malvés *joer* se fet a lui, Je cuit qu'il me fera enui. (Cl 669).

- *Soi jöer d'aucune chose.* "Plaisanter sur qqc." : La reïne les a fez prandre, Et ses fist garder an prison Come restez de traïson. Mes li rois ne s'an *geue* pas ; A la reïne en es le pas Mande que a lui parler veigne Ne ses traïtors ne deteigne, Car a randre li covandra Ou oltre son gré les tandra. (Cl 1345).

JOGLËOR, **subst. masc.**

[F-B : *jogleor* ; T-L : *joglëor* ; GD, GDC : *jougleor* ; DEAF, J 402 : *jogler*[1] (*jogleor*) ; AND : *jugleur* ; DMF : *jongleur* ; FEW V, 41b : *joculari* ; TLF : *jongleur*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *jugleor, juglerres*.

"Jongleur" : Ce jor furent *jugleor* lié, Car tuit furent a gré paié. (Er 2055). Sire, fet il, mout me mervoil Des mervoilles que tu me diz. Or m'est il solaz et deliz De tes mançonges escouter, Qu'ausinc orroie ge conter .I. fableor con ge faz toi. Tu es *juglerres*, bien le voi. Mes ge cuidoie que tu fusses Chevaliers et que tu eüsses De la fet aucun vasselage. (Pe 8418).

Rem. Le TLF propose, pour ce passage, la définition suivante : "poète ou musicien allant de château en château, chantant des vers ou récitant des fabliaux". Sur ce terme, cf. S. Menegaldo 2005, pp. 219-228 (« Une question de lexicologie : *jogleor* ou *menestrel* ? »).

JOIANT, **adj.**

[F-B : *joïr* (*joiant*) ; T-L : *joiant* ; GD : *joiant* ; DEAF, J 488 : *joïr* (*joiant*) ; AND : *joir* ; DMF : *joyant* ; FEW IV, 76a : *gaudere*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : *joiant, joianz*.

[Souvent en cooccurrence avec *lié*] "Joyeux" : Grant joie font tuit par leanz : Li peres an ert mout *joianz* Et la mere plore de joie Et la pucele ert tote coie, Mes mout estoit *joianz* et liee Qu'ele li estoit otroiee Por ce que preuz ert et cortois Et bien savoit qu'il seroit rois (Er 682, 685). Et Enyde aprés lui recort, Qui mout estoit *joianz* et liee, Que lor voie ert apareilliee. (Er 5251). A chiere mout *joiant* et liee Les salue et dit : « Bien vaingniez (...). » (La 2516). Cil me feïst *joiant* et liee, Se je a cort trové l'eüsse (Yv 3694). Li cuens respont liez et *joianz* : « Tenez ma foi (...). » (Er 3401). Avoec lui vont tuit cil qui voelent, Lié et *joiant* plus qu'il ne suelent. (La 4096). Mout lié et mout *joiant* an furent. (La 5272). Mout lié ostel et mout *joiant* Vos fist, que il le sot bien feire Come prodom et deboneire (Pe 1904). Or sui si liez et si *joianz* Que ge nel porroie plus estre. (Pe 7952).

JOIE, **subst. fém.**

[F-B : *joie* ; T-L : *joie* ; GD, GDC : *joie* ; DEAF, J 422 : *joie* ; AND : *joie* ; DMF : *joie* ; FEW IV, 81a : *gaudium* ; TLF : *joie*]

Fréquence : 383 occ.

Graphies : *joie, joies*.

A. "Joie, sentiment de plénitude, de satisfaction profonde" : Ja li orrons tel chose dire Don nos avrons ou *joie* ou ire : Ou Erec l'anvoie a vos ci An prison an vostre merci, Ou se il se vient par hardemant Vanter antre nos folemant Qu'il a Erec vaincu ou mort. (Er 1158). De ceste chose sanz dotance L'emperere ot *joie*

et pesance : *Joie* a de ce que il antant Que ses filz a proesce antant, Et pesance, de l'autre part, De ce que de lui se depart. (Cl 166, 167). Einz ne me plot, mes or me nest Une *joie* et une pleisance. Por proiere ne por pleisance Sachiez ne la voldroie perdre, Car mon cuer n'en puis desaerdre (Cl 5139). Mes trop me tarde et trop m'esloingne Ma *joie* et ma boene aventure. (Cl 5385). Fenice n'a mal don se duelle, Car bien l'a Tessala garie. S'or fust Cligés dus d'Aumarie Ou de Marroc ou de Tudele, Ne* [l. Nel] prisast il une cenele Avers la *joie* que il a. Certes, de rien ne s'avilla Amors, quant il les mist ansanble ; Car a l'un et a l'autre sanble, Qant li uns l'autre acole et beise, Que de lor *joie* et de lor eise Soit toz li mondes amandez ; Ne ja plus ne m'an demandez. (Cl 6251, 6256). Or est a grant alegemant, Or a grant *joie*, ce sachiez, Qant il est de prison sachiez (La 6627). Qui pert sa *joie* et son solaz Par son mesfet et par son tort Mout se doit bien haïr de mort. (Yv 3534). Des *joies* fu la plus joieuse Cele qui m'ert aseüree ; Mes mout ot petite duree. (Yv 3550). « Dame, vos enportez la clef, Et la serre et l'escrin avez Ou ma *joie* est, si nel savez. » (Yv 4626).

- [Formule de souhait ou d'assertion] : Se Dex me doint *joie* et santé, La volantez autant me haite Con se chascuns m'avoit ja faite Mout grant enor et grant bonté (La 2484). Enmi la cort au vavasor, Cui Dex doint et *joie* et enor Tant com il fist moi cele nuit, Pendoit une table (Yv 210). « (...) Et vostre cors et vostre chiés, Fet li rois, bele criature, Ait *joie* et grant boene aventure ! » (Yv 2384). Au partir totes li anclinent, Et si li orent et destinent Que Dex li doint *joie* et santé Et venir a sa volanté En quelque leu qu'il onques aut. (Yv 5793). Sor tote rien vos vuel proier Que an yglise et an mostier Alez proier Nostre Seignor Que il vos doint *joie* et enor (Pe 568). « Biax filz, fet ele, Dex vos doint *Joie* plus qu'il ne me remoint, An quelque leu que vos ailliez. » (Pe 616). « (...) Por Deu, sire, or vos an teisiez, Fet il, qu'il ne me grieve point, Se Dex *joie* et santé me doint. » (Pe 3100). « Desarmez vos, fet il, biau sire, Que *joie* et bone avanture ait Cil qui de vos presant m'a fait (...). » (Pe 4003). « Dex doint *joie* et enor A la plus bele, a la mellor De totes les dames qui soient, Ce dïent tuit cil qui la voient Et tuit cil qui veüe l'ont. » (Pe 4563). « (...) Dame, grant *joie* vos doint cil Qui an terre anvea son fil Por essaucier crestianté. (...) » (Pe 8047).

- [Sentiment collectif] "Liesse, allégresse" : El chastel mout grant *joie* avoit De chevaliers et de puceles, Car mout en i avoit de beles. (Er 348). Mout avez an grant *joie* mise La cort mon oncle et mes amis, C'or serai hors de ceanz mis (Er 6068). Li uns devant l'autre se fiche, Si le saluent et anclinent, Et dïent tuit, c'onques ne finent : « Dex saut celui par cui ressort *Joie* et leesce an nostre cort! (...) » (Er 6324). Mes desor toz est aparanz Li diax que li Grezois feisoient, Don grant *joie* atendre pooient : A grant *joie* tornera tost Li graindres diax de tote l'ost. (Cl 2110, 2111). Qant Cligés antant le murmure, A la cort vint grant aleüre, Mes n'i ot *joie* ne deduit, Car triste et mat estoient tuit Por l'empererriz qui se faint (Cl 5593). Mout i ot gent de grant noblesce, Et mout i ot *joie* et leesce, Plus que conter ne vos porroie Qant lonc tans panssé i avroie (Yv 2160). Contre le roi li chastiax sone De la *joie* que l'en i fet. (Yv 2339). Trestuit de *joie* se travaillent, Et a ceste *joie* reçoivent Lor seignor, si con feire doivent. (Yv 2356, 2357).

. En partic. *Joie (de la Cort)*. "Joie de la Cour du roi Évrain, perdue puis rétablie par l'exploit d'Érec" : L'avanture, ce vos plevis, La *Joie* de la Cort a non. (Er 5417). Rien ne me porroit retenir Que je n'aille querre la *Joie*. (Er 5425). Cist chevaliers qui par ci passe Vient a la *Joie* de la Cort. (Er 5463). Onques nus ne vint d'autre terre La *Joie* de la Cort requerre Qu'il n'i eüst honte et domage Et n'i leissast la teste an gage. (Er 5466). La *Joie* de la Cort demant, Car nule rien tant ne covoit. (Er 5556). Et sachiez bien que j'ai veüz Mainz prodomes et receüz, Qui ceste *Joie* demanderent : Onques de rien n'i amanderent, Ainz i sont tuit mort et peri. Einz que demain soit aseri, Poez ausi de vos atandre, Se la *Joie* volez anprandre, Que vos l'avroiz, mes bien vos poist. (Er 5581, 5186). Vos l'avroiz ancontre mon pois, La *Joie* que vos requerez (Er 5611). Chevaliers, *Joie* t'a traï, Ceste que tu cuides conquerre (Er 5656). Ne n'i a .i. seul qui ne die : « Ceste *Joie*, Dex la maudie, Que tant preudome i sont ocis ! (...) » (Er 5660).

- [Dans les rapports sexuels] "Joie, exaltation" : Mout fu granz la joie el palés, Mes tot le sorplus vos an les, S'orroiz la *joie* et le delit Qui fu an la chanbre et el lit, La nuit, quant asanbler se durent (Er 2017). Li oel d'esgarder se refont, Cil qui d'amor *joie* refont Et le message au cuer anvoient, Mes mout lor plest quanque il voient. (Er 2038). Tant li est ses jeus dolz et buens Et del beisier et del santir Que il lor avint sanz mantir Une *joie* et une mervoille Tel c'onques ancor sa paroille Ne fu oïe ne seüe, Mes toz jorz iert par moi teüe, Qu'an conte ne doit estre dite. Des joies fu la plus eslite Et la plus delitable cele Que li contes nos test et cele. Mout ot de *joie* et de deduit Lanceloz, tote cele nuit. (La 4677, 4685). Uns vavasors andemantiers Antra leanz, qui mout lor nut, Qui monseignor Gauvain conut, Si les trova antrebeisant Et mout grant *joie* antrefeisant. Et des que il vit cele *joie*, Ne pot tenir sa lengue coie, Einz s'escria a grant vertu : « Fame, honie soies tu ! Dex te destruie et te confonde, Qu'a l'ome de trestot le monde Que tu devroies plus haïr Te leisses ensi conjoïr, Et qui te beise et si t'acole ! (...) » (Pe 5770, 5771).

- [En parlant d'oiseaux ou d'autres créatures] : De lor *joie* me resjoï, S'escoutai tant qu'il orent fet Lor servise trestot a tret ; Que mes n'oï si bele *joie* Ne ja ne cuit que nus hom l'oie Se il ne va oïr celi Qui tant me plot et abeli Que je m'an dui por fos tenir. (Yv 468, 471). Et quant Dex redona le bel, Sor le pin vindrent li oisel Et firent *joie* merveilleuse Sor la fontainne perilleuse. Einz que la *joie* fust remeise, Vint, d'ire plus ardanz que breise, Uns chevaliers a si grant bruit Con s'il chaçast .i. cerf de ruit. (Yv 807, 809). Ce fu au tans qu'arbre florissent, Fuelles, boschaige, pré verdissent, Et cil oisel an lor latin Dolcemant chantent au matin Et tote riens de *joie* anflame, Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva... (Pe 73).

B. Loc.

1. *À / De (grant) joie*. "(Très) joyeusement" : Toi et ta pucele et ton nain Li deliverras an sa main Por fere son comandemant, Et se li di que ge li mant Que demain a *joie* vanrai Et une pucele an manrai Tant bele et tant saige et tant preu Que sa paroille n'est nul leu (Er 1035). Erec et Guivrez ne sejornent, Mes a *joie* lor voie tindrent Tant que au chastel tot droit vindrent Ou li rois lor fu anseigniez. (Er 6361). Tant chevalchierent chascun jor Qu'a

grant *joie* et a grant enor, La voille de Natevité, Vindrent a Nantes la cité. (Er 6524). Cligés el plus parfont del gué A le neveu le duc versé Et tant des autres avoec lui Qu'a lor honte et a lor enui S'an vont fuiant, dolant et morne. Et Cligés a *joie* retorne (Cl 2916). Li dui empereor ansanble, Qant il oïrent la novele De Cligés et de la pucele, Ancontre vont a mout grant *joie*. (Cl 3893). Et li Grezois plus ne sejornent, Vers Costantinoble retornent A grant *joie* et a grant leesce (Cl 4159). Et li rois les silt et conduit A grant *joie* et a grant deduit Une grant piece de la voie. (La 5280). A grant *joie* ont le tans usé Trestote la semainne antiere (Yv 2466). D'autres genz i ot mout granz rotes, Si le herbergent a grant *joie*. (Yv 4683). A grant *joie* el palés s'an vont, Par leanz tuit assis se sont. (Pe 8733).

- *Esploitier / Partir à joie d'aucune chose.* "Se tirer avec succès de qqc." : « (...) Mes des or estes an fiance D'avoir quanque vos covoitiez : Se vos a *joie* an esploitiez, Conquise avroiz si grant enor Onques hom ne conquist graignor ; Et Dex, si con je le desir, Vos an doint a *joie* partir. » (Er 5616, 5620). Li rois hors del chastel le moinne An un vergier qui estoit pres, Et tote la gent vont aprés Priant que de ceste besoigne Dex a *joie* partir l'an doigne. (Er 5684).

- *Recevoir aucun à (grant) joie.* "Accueillir qqn (très) chaleureusement" : Li rois (...) comande les corz soner Et les rues ancortiner De tapiz et de dras de soie Por son fil reçoivre a grant *joie*. (Er 2282). A *joie* furent receü : Li ostes mout bel les reçut Et tot quanque il lor estut Fist atorner a grant planté, Liez et de boene volanté. (Er 3196). Alez i tost et se li dites [= au roi] Qu'a lui vos anvoie et presante Cil qu'il hersoir dedanz sa tante Reçut a *joie* et herberja (Er 4499). Li arçon estoient d'ivoire, S'i fu antailliee l'estoire Comant Eneas vint de Troye, Comant a Cartaige a grant *joie* Dido an son leu le reçut... (Er 5292). Se ne sai ge s'il le deçoivent, Mes a grant *joie* le reçoivent Et font sanblant que mout lor pleise Qu'il soit herbergiez a grant eise. (Yv 5400). A grant *joie* l'ont receü Et desarmé a .i. perron. (Pe 2336).

2. *Avoir (grant / tel) joie (d'aucune chose / d'aucun).* "Être (très / si) content, heureux (de qqc., de qqn)" : Et, Dex! con grant *joie* an eüst Alixandres, s'il le seüst Que la reïne li anvoie ! Mout an reüst cele grant *joie* Qui son chevol i avoit mis, S'ele seüst que ses amis La deüst avoir ne porter. (Cl 1163, 1166). La pucele art d'ire et de honte, Neporquant volantiers lor conte, Car bien vialt que le voir en oie Cil qui de l'oïr a tel *joie*, Qant cele li conte et devise La feiture de la chemise, Que a grant poinne se retarde, La ou le chevolet regarde, Que il ne l'aore et ancline. (Cl 1594). Qant cele sot que il est vis, Tel *joie* en a qu'il li est vis Que ja mes n'ait pesance une ore (Cl 2204). Et se cil a *joie* de moi, Donc ai ge la moie perdue, Ne je n'i ai nule atandue. (Cl 3102). Je sai bien qu'il a orandroit Si grant *joie* et tant se delite Con s'il m'avoit ja tote quite (La 1527). « Sire, mout ai grant *joie*, Et qui le vialt oïr si l'oie, Que Dex m'a la chose donee Que j'ai toz jorz plus desirree (...). » (La 1677). Or a grant *joie*, or est a eise, Qant son conpaignon a trové. (La 6800). Mes messire Gauvains en a Cent tanz plus grant *joie* que nus, Que sa conpaingnie amoit plus Que conpaignie qu'il eüst A chevalier que l'en seüst. (Yv 2287). Qant ele de fi le savra, Qu'ele est sa suer et il ses frere, S'an avra grant *joie* sa mere, Autre que ele n'i atant. (Pe 8798).

- En partic. *Avoir (sa) joie d'aucun.* "Jouir de qqn sexuellement" : Mes seul itant ne li enuit Qu'il a en dormant son deduit, Car quant il dormira formant De li avra *joie* a talant Et cuidera tot antresait Que an veillant sa *joie* en ait (Cl 3168, 3170). Qant l'emperere ot ramentoivre La poison qui li plot a boivre, Par coi Tessala le deçut, Lors primes sot et aparçut C'onques de sa fame n'avoit Eü *joie*, bien le savoit, Se il ne li avint par songe ; Mes ce fu *joie* de mançonge (Cl 6516, 6518).

3. *Faire joie*

a) *Faire (sa / grant) joie.* "Être (très) joyeux, manifester de la joie / sa joie / une grande joie" : Liez an fu meïsmes li rois, Qui grant *joie* feisoit einçois, Mes or la fet asez graignor. (Er 6288). De l'issir sont tuit apresté, Si s'an issent *joie* feisant Et li uns l'autre antrebeisant. (Er 6309). Ensi jusqu'a la cort l'an mainnent Et de *joie* faire se painnent, Si con li cuer les an semonent. (Er 6328). Et neporquant grant *joie* font Qant de la mer eschapé sont Et venu la ou il voloient. (Cl 279). An Bretaigne oent les noveles Que li rois vient et si baron, Mout font grant *joie* li Breton. (Cl 434). Cligés an la fosse se met, S'en a s'amie fors portee, Qui mout est vainne et amortee, Si l'acole et beise et anbrace, Ne set se duel ou *joie* face : El ne se muet ne ne dit mot. (Cl 6128). Au renovelemant d'esté, Que flors et fuelles d'arbres issent, Et cil oisel si s'esjoïssent Qu'il font lor *joie* an lor latin, Avint que Fenice .i. matin Oï chanter le rossignol. (Cl 6265). Ensi mout longuemant ne finent De *joie* feire et de plorer (Yv 3815). Ensi an la forest s'an antre, Et maintenant li cuers del vantre Por le dolz tans li resjoï Et por le chant que il oï Des oisiax qui *joie* feisoient (Pe 89). « Sire, or fetes *joie*, Que vostre cope vos anvoie Vostre chevaliers qui ci fu. (...) » (Pe 1207).

- *Faire (grant) joie à aucun / d'aucun.* "Faire fête à qqn, accueillir (très) chaleureusement qqn" : Grant *joie* et grant enor lor fist, Por Erec son fil les ama (Er 1850). Tot maintenant que eles virent Monseignor Gauvain, si li firent Grant *joie* et si le saluerent (La 437). Trestuit l'enorent et servirent Et mout tres grant *joie* li firent Tote la nuit jusqu'au couchier (La 2494). Qant il vint devant moi riant Et cuida que je li feïsse Grant *joie* et que je le veïsse, Et onques veoir ne le vos, Ne li fu ce donc mortex cos ? (La 4212). Et cez puet an nices clamer Qui cuident qu'el les voelle amer Qant une dame est si cortoise Qu'a un maleüreus adoise Qu'ele li fet *joie* et acole (Yv 2463). Erec de son cheval descent ; Li sires meïsmes le prent, Par la resne aprés lui le tret ; De son oste grant *joie* fet. (Er 396). Maboagrains grant *joie* fet D'Enyde, et ele ausi de lui ; Erec et Guivrez anbedui Refont *joie* de la pucele (Er 6303, 6300). La genz estrange asanble tote, Qui de Lancelot font grant *joie* (La 3907). Or se puet longuement deduire Delez s'amie tot a eise. Cele l'acole et il la beise ; Si fet li uns de l'autre *joie*. (Pe 2575).

- *Faire (grant / tel) joie d'aucune chose.* "Être (très / si) heureux de qqc." : Et por ce que *joie* an feront Tuit cil qui a la cort vanront, Joie de la Cort l'apeloient Cil qui la joie an atandoient. (Er 6071). Mout l'an est granz joies creüz, Mout l'en fu bel et mout li plot, S'an fist *joie* quanqu'ele pot ; Mes n'en pot pas tel *joie* faire Qu'ancor n'an fust la joie maire. (Er 6578, 6579). Del roi est bien chose seüe, Car li Breton grant *joie* an firent Et mout volantiers le servirent Come lor seignor droiturier. (Cl 559). ...Plus de .c.m. foiz la beise [= la chemise]. Mout an fet tote nuit grant *joie*, Mes bien se

garde qu'an nel voie. (Cl 1613). Bien fet Amors d'un sage fol, Qant cil fet *joie* d'un chevol (Cl 1622). Et li autre mout lié an sont, Que de s'enor grant *joie* font. (Yv 2284).

b) "Susciter de la joie" : Riens n'est qui *joie* puisse fere Ne cuer d'ome a leesce trere, Qui as noces ne fust le jor. (Er 1995).

- *Faire joie à aucun.* "Accorder satisfaction à qqn, rendre qqn heureux" : Et aprés ce le roi pria Que il et tuit si chevalier Venissent a lui herbergier, Qu'ennor et *joie* li feroient Qant a lui herbergié seroient. Et li rois dit que volantiers Li feroit il, .viii. jorz antiers, Amor et *joie* et conpaignie. (Yv 2305, 2309).

c) *Soi faire joie li uns de l'autre.* "Se caresser l'un l'autre, se donner des marques d'amour" : Or se puet longuement deduire Delez s'amie tot a eise. Cele l'acole et il la beise ; Si fet li uns de l'autre *joie*. (Pe 2575) Voir la note de Poirion au v. 2579 de son éd..

- *Soi entrefaire grant joie.* : Uns vavasors andemantiers Antra leanz, qui mout lor nut, Qui monseignor Gauvain conut, Si les trova antrebeisant Et mout grant *joie* antrefeisant. (Pe 5770) Avec non-expression du pronom indéfini.

4. *(De)mener (grant / tel) joie (à aucun / d'aucun / d'aucune chose).* "Être (très / si) heureux de qqn / de qqc." : Messire Yvains s'esbaïssoit De ce que si sovant chanjoient Que duel et *joie* demenoient. (Yv 3824). Si desarment tot maintenant Le chevalier, *joie* menant, Si l'enorent de quanqu'il sevent. (La 2946). Ensi s'an vont *joie* menant (Pe 4481). Si s'an vont grant *joie* menant. (Yv 5801). Si ont tel *joie* demenee Qu'ainz nule gent si grant ne firent. (Yv 4570). « Sire, sire, font il, par foi, Messire Gauvains en amainne Le chevalier, et si demainne Li uns a l'autre trop grant *joie*. » (Pe 4489). Mout plus grant *joie* demenerent D'Enyde que de lui ne firent (Er 2398). An la chanbre antrent main a main, Si con li rois les i mena, Qui d'ax grant *joie* demena. (Er 5522). Atant la dameisele vient, Qui de lui grant *joie* demainne (Pe 2353). Lanceloz s'est mis a la voie Si liez que, se juré l'avoie, Ne porroie por nule painne Dire la *joie* qu'il demainne De ce qu'ainsi est eschapez De la ou il fu antrapez. (La 6710).

JOINDRE, **verbe**

[F-B : *joindre* ; T-L : *joindre* ; GD : *joindre*[1]/*joignant*[1] ; GDC : *joindre* ; DEAF, J 439 : *joindre*[1] ; AND : *joindre*[1] ; DMF : *joindre* ; FEW V, 67a : *jungere* ; TLF : *joindre*]

Fréquence : 20 occ.

Graphies : Inf. : *joindre* ; P. pa. : *jointe, jointes, joinz* ; Ind. pr. 3 : *joint*.

I. Empl. trans. dir.

A. "Mettre en contact"

- [Geste de prière ou d'hommage] *Joindre les / ses mains. Joindre les piez.* : Messire Yvains maintenant *joint* Ses mains, si s'est a genolz mis Et dit, come verais amis : « Dame, voir, ja ne vos querrai Merci, einz vos mercierai De quanque vos me voldroiz feire (...). » (Yv 1972). Et Percevax, qui mout se dote Avoir vers Damedeu mespris, A l'ermite par le pié pris, Si l'anclina et les mains *joint* Et prie Deu que il li doint Consoil, que grant mestier en a. (Pe 6145). Li Grinomalanz a ce mot Vint a terre plus tost qu'il pot, Si li ancline et ses mains *joint* Et li prie qu'il li pardoint La folie que il a dite. (Pe 8451).

. Part. passé : Et dit : « *Joinz* piez et *jointes* mains, Volez espoir que je devaigne Ses hom et de lui terre taigne ? (...) » (La 3224). Oez que fist li lyons donques, Con fist que preuz et deboneire, Com il li comança a feire Sanblant que a lui se randoit, Que ses piez *joinz* li estandoit Et vers terre encline sa chiere (Yv 3390).

- *Joindre aucune chose à aucune chose.* "Mettre en contact qqc. avec qqc., faire toucher qqc. à qqc." : Lors a desploiee l'anseigne, Se li mostre et se li anseigne Comant an doit son escu prandre. .I. petit le fet avant pandre Tant qu'au col del cheval le *joint*, Et met la lance el fautre, et point Le cheval... (Pe 1437).

- *Joindre aucune chose devant aucune chose.* "Serrer qqc. contre qqc." : Cil del chastel par le gravier Furent venu esbanoier Seulemant les lances es poinz, Les escuz devant lor piz *joinz*, Car plus d'armes n'i aporterent. (Cl 1260).

- En partic. *Joindre aucune chose.* "Joindre les bords d'une chose (pour bien la fermer)" : S'a Jehanz boen leisir eü De feire quanque il i fist. La sepolture si assist Que nule autre chose n'i ot ; Bien la seele et *joint* et clot. Et lors se poïst bien prisier Qui sanz malmetre et sanz brisier Ovrir ne desjoindre seüst Rien que Jehanz fet i eüst. (Cl 6074).

B. "Assembler qqc." : Malveisemant est fez et *joinz* Cist ponz, et mal fu charpantez. (La 3044).

C. [D'un oiseau de proie] "Saisir, serrer (une proie)" : Veües les a [= les oies] et oïes, Qu'eles s'an aloient fuiant Por .i. faucon qui vint bruiant Aprés eles de grant randon, Tant c'une an trova a bandon Qu'ert d'antre les altres sevree, Si l'a ferue et si hurtee Qu'ancontre terre l'abati ; Mes trop fu tart, si s'an parti, Il ne la volt lier ne *joindre*. (Pe 4163).

II. Empl. trans. indir. *Joindre à aucune chose*

- Empl. factitif *Faire joindre aucun à terre.* "Faire toucher terre à qqn, abattre qqn à terre" : .I. poindre qui li abeli A fet Cligés, lance sor fautre, Si fiert .i. Sesne et puis .i. autre, Si qu'anbedeus a un seul poindre Les a fez contre terre *joindre*, Et sa lance de fresne froisse, Et cil chieent par tel angoisse Qu'il n'ont pooir de relever (Cl 3726).

III. Empl. pronom.

- *Soi joindre à.*

. "Être articulé à, toucher à" : Et cil qui bien s'an sot desfandre Li tant le chevalier ancontre, Et cil de la hache l'ancontre La ou l'espaule au col se *joint* Si que l'un de l'autre desjoint. (La 1165).

. "Se serrer contre, s'unir à" : Li rois le cors mener an puet, Mes del cuer n'en manra il point ; Car si se tient et si se *joint* Au cuer celi qui se remaint Qu'il n'a pooir que il l'en maint (Yv 2644).

- *Soi joindre près d'aucun.* "Se serrer près de qqn" : « Biax ostes, ne vos enuit mie, Mes dites moi, se vos savez, Qui est uns chevaliers armez D'unes armes d'azur et d'or Qui par ci devant passa or, Lez lui une pucele cointe Qui mout pres de lui s'estoit *jointe*, Et devant ax .i. nain boçu? » (Er 588). Cele mout tost et saigemant Fet ce que la reïne vialt. Aprés le chevalier s'aquialt Tant que mout pres de lui s'est *jointe*, Si li dist come sage et cointe Qu'il

ne l'ot veisins ne veisine : « Sire, ma dame la reïne Par moi vos mande, et jel vos di, Que au noauz. » (La 5649).

- *Soi joindre desoz l'escu.* "Se blottir sous le bouclier" : Il li otroient, et cil joint* [l. point], Tot droit desoz l'escu se *joint* (Er 2820). Lors leissent tuit les chevax corre, Et Clygés vers les Sesnes point, Desoz l'escu se clot et *joint*, Lance droite, la teste anson (Cl 3510).

IV Part. passé en empl. adj. "Bien fait, gracieux" : Et la pucele vint plus *jointe*, Plus acesmee et plus cointe Que espreviers ne papegauz. (Pe 1793). .I. graal antre ses .ii. mains Une dameisele tenoit Et avoec les vaslez venoit, Bele et *jointe* et bien acesmee. (Pe 3211).

Rem. Sur la difficulté de cerner le sens de cet adj., voir Plouzeau *PercevalApproches* par. 79 http://www.lfa.uottawa.ca/publications

JOINTE, **subst. fém. plur.**

[F-B : *jointe* ; T-L : *jointe* ; GD : *jointe* ; DEAF, J 460 : *joindre*[1] (*jointe*) ; AND : *jointe* ; DMF : *jointe* ; FEW V, 68b : *jungere*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *jointe*.

"Articulation" : Li antrez ert de tel vertu, Que Morganz ot doné Artu, Que la plaie qui an est ointe, Ou soit sor nerf ou soit sor *jointe*, Ne faussist qu'an une semainne Ne fust tote senee et sainne (Er 4198). Mes si estoit tranchanz li fers Que del doi mame jusqu'as ners La premiere ongle* [l. once] s'an creva, Et de l'autre doi se trancha La premerainne *jointe* tote (La 4643).

JOINTURE, **subst. fém.**

[F-B : *jointure* ; T-L : *jointure* ; GD, GDC : *jointure* ; DEAF, J 464 : *joindre*[1] (*jointure*) ; AND : *jointure* ; DMF : *jointure* ; FEW V, 69a : *jungere* ; TLF : *jointure*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *jointure*.

"Joint de maçonnerie, endroit, dans une construction, où deux éléments se trouvent en contact étroit" : Par tel engin et par tel art Est fez li huis de pierre dure Que ja n'i troveroiz *jointure*. (Cl 5526).

JOIOS, **adj.**

[F-B : *joieus* ; T-L : *joios* ; GDC : *joios* ; DEAF, J 434 : *joie* (*joios*) ; AND : *joius* ; DMF : *joyeux* ; FEW IV, 81b : *gaudium* ; TLF : *joyeux*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *joieus*, *joieuse*.

"Joyeux"

A. [D'une pers. ou d'un groupe de pers.] "Qui éprouve de la joie" : Ce jor tenoit cort mout *joieuse* Li rois a Bade sa cité. (La 6234).

- *Joios de* + inf. "Joyeux de faire qqc." : Or serai ge liee et *joieuse* D'aler quel part que vos voldroiz (Pe 6934).

B. "Qui apporte de la joie" : Cist jorz vos soit liez et *joieus*, Ce doint icil glorieus pere Qui de sa fille fist sa mere. (Pe 8044).

- [Superlatif, avec valeur de qualification interne] *La plus joiose des joies.* "La plus exaltante des joies" : Des joies fu la plus *joieuse* Cele qui m'ert aseüree (Yv 3550).

JÖIR, **verbe**

[F-B : *joïr* ; T-L : *jöir* ; GD, GDC : *joir* ; DEAF, J 477 : *joïr* ; AND : *joir* ; DMF : *jouir* ; FEW IV, 75b : *gaudere* ; TLF : *jouir*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : Inf. : *joïr* ; P. pa. : *joïe* ; Ind. pr. 3 : *jot* ; Subj. impf. 3 : *joïst*.

I. Empl. trans. dir. "Accueillir chaleureusement qqn" : Et quant li rois l'a coneü, Lors l'acole, lors li fet joie, N'i a celui qui nel conjoie, Et messire Gauvains le sot, Qui desor toz l'acole et *jot* (Cl 5002) Leçon isolée de *P*.

- Part. passé : Des autres parole ne faz Comant ele les conjoï, Mes onques mes parler n'oï De nes une gent tant *joïe*, Tant enoree et tant servie. (Yv 2391).

II. Empl. trans. indir.

A. "Avoir du plaisir"

- *Jöir d'aucune chose.* "Tirer plaisir, satisfaction de qqc." : Mes einsi le loe oiant lui Que il en parole a autrui, Et si fet quainses que il n'ot De quanqu'antr'aus .ii. dïent mot ; Mes s'il [= le flatteur] cuidoit qu'an ne l'oïst, Ja ne diroit don cil [= son seigneur] *joïst* (Cl 4510). « (...) Ja hom ça venir ne deüst Qui sor charrete esté eüst, Et ja Dex *joïr* ne t'an doint. » (La 2219).

- *Jöir de* + inf. "Avoir le plaisir, la satisfaction de faire qqc." : Il sot bien que del nain ferir Ne porroit il mie *joïr*, Car le chevalier vit armé, Mout felon et desmesuré, Et crient qu'asez tost l'occirroit Se devant lui son nain feroit. (Er 226).

B. "Posséder"

- *Jöir d'aucune chose.* "Jouir de qqc., disposer de qqc." : Comander vos vuel et prier Que ja n'en aiez au cuer ire Ne por lui ne lessiez a dire Chose qui nos pleise a oïr, Se de m'amor volez *joïr*, Mes comanciez tot derechief. (Yv 140).

JONC, **subst. masc.**

[F-B : *jonc* ; T-L : *jonc* ; GD, GDC : *jonc* ; DEAF, J 525 : *jonc* ; AND : *junc* ; DMF : *jonc* ; FEW V, 65a : *juncus* ; TLF : *jonc*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *jonc*, *jons*.

"Jonc, plante herbacée à tiges hautes et flexibles qui croît dans l'eau" : De *jons*, de mantastre et de glais Sont totes jonchiees les rues (Er 2308). Un bocel trueve plain de vin Et .i. henap d'argent selonc, Et voit sor .i. trossel de *jonc* Une toaille blanche et nueve. (Pe 738).

- [Objet de valeur minimale] : Sires seroiz de Roadan, Qui fu fez des le tans Adan, Et dui* [l. d'un] autre chastel selonc Qui ne valent* [l. valt] pas* [l. mie] moins .i. *jonc* (Er 1322) C'est-à-dire "Qui vaut tout autant".

- [Sing. coll.] : De coutes porpointes qu'il ot Fist .i. lit feire haut et lonc, Qu'asez i avoit herbe et *jonc* (Er 5102).

JONCHIER, **verbe**
[F-B : *jonchier* ; T-L : *jonchier* ; GDC : *jonchier* ; DEAF, J 539 : *jonc* (*jonchier*) ; AND : *juncher* ; DMF : *jonchier*[1] ; FEW V, 66a : *juncus* ; TLF : *jonchier*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *jonchier* ; P. pa. : *jonchiees*.
Empl. trans.
A. "Couvrir (une rue) de plantes et fleurs coupées" : De jons, de mantastre et de glais Sont totes *jonchiees* les rues (Er 2309).
B. P. ext. "Répandre en jonchée (des fleurs) sur le sol" : Alees erent ses puceles Por coillir floretes noveles Que par le tref *jonchier* voloient Ensi con fere le soloient. (Pe 673).

JONETÉ, **subst. fém.**
[F-B : *joveneté* ; T-L : *joneté* ; GD : *joveneté* ; DEAF, J 676 : *juene* (*joneté*) ; DMF : Ø ; *FEW V, 96a : *juventus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *jovenetez*.
"Jeunesse" : Et quant vit que tuit se teisoient Et par desdaing ice feisoient, De cort se part par desfiance. Mes *jovenetez* et anfance Li firent [= au neveu du duc de Saxe] Cligés anhatir De behorder au departir. (Cl 2838).

JOR, **subst.**
[F-B : *jor* ; T-L : *jor* ; GD : *jour* ; GDC : *jorn* ; DEAF, J 544 : *jor* ; AND : *jur* ; DMF : *jour* ; FEW III, 102b : *diurnum* ; TLF : *jour*]
Fréquence : 332 occ.
Graphies : *jor*, *jorz*.
A. "Lumière, clarté du soleil" : Ensi jurent tote la nuit, Li uns lez l'autre, boche a boche, Jusqu'au main que li *jorz* aproche. (Pe 2064). « (...) Demain, ja ne tardera plus, M'an voldrai par matin aler, Lors que le *jor* verrai lever. » (Er 4220). Atant s'andormi et si jut Tant que li *jorz* clers aparut. (La 1280). Et il dormi jusqu'au matin Que l'aube del *jor* fu crevee Et la mesniee fu levee. (Pe 3343). Qant il vit le *jor* enublé, Si se fet las et traveillié, Et dit que mout avoit veillié, S'avoit mestier de reposer. (La 4546). S'estre poïst, mout volentiers M'an istroie la fors au *jor*, Qu'anclose sui an ceste tor (Cl 6277). « (...) Ancor m'estuet aler plus loing. Lessiez m'aler, car trop demor ; Assez i a encor del *jor*. » (Er 3994). Le droit chemin vont cheminant Tant que li *jorz* vet declinant (La 3004). Et chevalcha des le matin Tant que li *jorz* vint a declin. (Pe 630). Tant se conbatent longuemant Que li *jorz* vers la nuit se tret (Yv 6197).
- [En construction impers.] *Il est jorz*. "Il fait jour" : Chascune [= des escarboucles] tel clarté gitoit De nuiz con se il *jorz* estoit Au matin quant li solauz luist (Er 2342). Tant gist des morz par ces arees Et tant a duré li estorz Qu'ainçois grant piece qu'il fust *jorz* Fu si la bataille derote Que .v. liues dura la rote Des morz contreval la riviere. (Cl 1774). De joie bruit tote la corz, Et l'andemain, quant il ert *jorz*, Dïent qu'il s'an voldront torner. (La 5274). Aprés ce li fet creanter Que l'andemain, einz qu'il soit *jorz*, Tuit cil qui sont dedanz ses torz S'an revandront trestuit delivre (Pe 2699).
B. "Comme intervalle temporel"
1. "Journée, espace de temps entre le lever et le coucher du soleil" : Einçois qu'il fust prime de *jor*, Furent a cort venu li Gré. (Cl 298). S'ont tant par la forest erré Qu'il pot estre prime de *jor*, Et lors ont en un quarrefor Une dameisele trovee (La 605). A Pointurie, un fort chastel, Qui seoit mout bien et mout bel, Vindrent ainçois tierce de *jor*. (Er 5147). Amors sanz criemme et sanz peor Est feus ardanz et sanz chalor, *Jorz* sanz soloil, cire sanz miel (Cl 3849). ...S'an est mout dolanz et iriez Qant il est ja si anpiriez Qu'il pert ses cos et le *jor* gaste. (La 877). Cist termes est trop lons assez : Li *jor* sont lonc. Mes dites li Que demain au soir resoit ci (...), De .ii. jornees fera une ; Et anquenuit luira la lune, Si reface de la nuit *jor*, Et je li donrai au retor Quanqu'il voldra que je li doingne. (Yv 1833, 1839). Ensi remest cele a sejor, Et l'autre erra au lonc del *jor*, Tote seule grant aleüre, Tant que vint a la nuit oscure. (Yv 4826). Qant la poisons fu atornee, S'ot li *jorz* feite sa jornee Et por soper furent assises Les tables et les napes mises (Cl 3218). Mout i demore nuit et *jor*, Et Jehanz fet garder la tor, Que nus n'i antre qu'il ne vuelle. (Cl 6243).
- *Demi jor*. "Demi-journée" : Ne pooit pas les saluz randre An demi *jor* par un et un, S'il volsist respondre a chascun (Er 6347).
2. [Unité de temps] "Espace de vingt-quatre heures" : Ceste oevre i mist la premerainne, Et la seconde mist sa painne En Arimetique portraire, Si se pena de mout bien faire, Si com ele nonbre par sans Les *jorz* et les ores del tans... (Er 6698). Ma dame en sa chanbre poinz a Trestoz les *jorz* et toz les tans, Car qui ainme, il est en espans, N'onques ne puet panre boen some, Mes tote nuit conte et asome Les *jorz* qui vienent et qui vont. (Yv 2755, 2759). *Jorz* avoit passez ne sai quanz Que messire Gauvains s'estoit Herbergiez... (Yv 5864). Une chasuble feite en a, Si l'ot maint *jor* en sa chapele Por ce que boene estoit et bele (Er 2371). ...Car se mil anz avoie a vivre Et chascun *jor* doblast mes sans, Si perdroie gié mon porpans Einçois que le voir an deïsse. (Cl 2699). Et se ge puis, jusqu'al *tierz* jor Me serai ge mis el retor (Er 265). Mes ainz porroit mout sejorner Cligés, por son cors atorner, Se rien li faut endemantiers, Car plus de .xv. *jorz* antiers Avoit jusqu'au tornoiemant. (Cl 4550). An moins de cinquante et .vii. *jorz* Fu tote parfeite la torz (La 6127). Pansez de tost venir arriere, A tot le moins jusqu'a .i. an, .VIII. *jorz* aprés la Saint Johan (Yv 2574).
- *Le jor devant*. "La veille" : Erec et Guivrez ne sejornent, Mes a joie lor voie tindrent Tant que au chastel tot droit vindrent Ou li rois lor fu anseigniez. Le *jor* devant estoit seniez (Er 6364).
- Prov. *Uns jorz de respit cent souz vaut*. "Un jour de répit vaut bien cent sous" : « (...) Le roi et ses genz atornees I porra trover tes messages. Anvoie i, si feras que sages. C'uns *jorz* de respit .c. solz valt. » (Pe 8629).
Rem. Cf. Morawski n° 2451 : *Un jor de respit cent souz vault*
3. [Pour situer un événement dans le temps] "Jour" : A un *jor* de Grece s'esloigne Et vers Alemaigne s'aproche (Cl 2654). Plus haut seignor qu'a moi n'afiert Avrai au *jor* que ce sera. (Yv 2131). An .i. *jor* andui li vaslet Adobé et chevalier furent ; Et an .i. *jor* meïsmes murent Por revenir a lor repeire (Pe 466, 468). Un *jor* aprés mangier estoient Tuit an la sale ou il s'armoient, S'estoit venu a l'estovoir, Qu'il n'i avoit que del movoir, Qant uns vaslez leanz

antra... (La 5237). Par .i. boivre que vos beüstes Engigniez et deceüz fustes Le *jor* que voz noces feïstes. (Cl 6493). Le *jor* meïsmes, sanz delai, L'espousa et firent lor noces. (Yv 2154). Ce *jor* meïsmes uns granz vanz Ot par mer chaciee une barge Qui de fromant portoit grant charge (Pe 2522). Et cil qui n'avoit an porpans De jor ne d'ores ne de tans, Tant avoit a son cuer enui, A dit : « Quex *jorz* est il donc hui ? (...) » (Pe 6056).

- *Devant jor.* "Prématurément" : N'est pas venue a desreison Sa conplainte ne devant *jor*, Si ne di ge rien por clamor, Mes tant dit que traïz nos a Qui a ma dame tresposa* [l. trespassa]. (Yv 2763).

- *Ui (en) cest jor.* "Aujourd'hui" : Par vostre lengue l'anuiose, Qui avra dite mainte oisose, M'avez hui le vaslet tolu Qui hui cest *jor* m'a mout valu. (Pe 1240). Hui an cest *jor* fera le pis Que onques mes feïst sanz dote. (Er 5662). Se vos volez m'amor avoir Et de rien nule m'avez chiere, Pansez de tost venir arriere, A tot le moins jusqu'a .i. an, .VIII. jorz aprés la Saint Johan, C'ui an cest *jor* sont les huitaves. (Yv 2575). « Sire, Dex vos soit en aïe Hui an cest *jor* et doint grant mal Anguinguerron, le seneschal, Qui tot cest païs a destruit. » (Pe 2143). « Dex vos saut Et vos doint joie hui an cest *jor* ! (...) » (Pe 5435). Et Dex hui an cest *jor* me doint De toi veoir ce que ge cuit (Pe 6612).

- [En construction négative] : Et la reïne ne sejorne Nul *jor* de tote la semainne, Ne la rote que ele an mainne, Tant qu'a la cort vient la novele Qui au roi Artus fut mout bele De la reïne qui aproiche (La 5301). Ne cuidoit pas que a nul *jor* Deüst an cest vergier antrer Vasaus qui me deüst outrer. (Er 6042) Négation située dans la proposition principale . Puis comanda les huis barrer Et fist toz les maçons jurer Que ja par aus de cele tor Ne sera parole a nul *jor*. (La 6136). Ja n'avrai armee la face Ne hiaume el chief, jel vos plevis, A nul *jor* que je soie vis, Tant que li rois Artus me ceingne L'espee, se feire le deingne (Cl 116). ...Car je vos jur bien et plevis Que ja *jor* que je soie vis Ne dirai chose que je cuit Qui vos griet ne qui vos enuit. (Cl 5458). Et s'ele li est contredite, Ja mes n'iert a son oncle un *jor* Ne por son boen ne por s'enor. (Cl 3931). Et se je Deu voie an la face, Ja mes n'iert *jorz* que je ne face Quanque vos pleira comander. (La 6592). Aprés ce li fet creanter Que l'andemain, einz qu'il soit jorz, Tuit cil qui sont dedanz ses torz S'an revandront trestuit delivre, Ne ja mes *jor* qu'il ait a vivre N'avra devant le chastel ost, S'il onques puet, qu'il ne l'an ost, Ne par ses homes ne par lui N'avra la dameisele enui. (Pe 2702). Ja mes nul *jor* a sejor n'iert Jusque tant qu'il l'avra trovee. (Yv 3706). Ja mes n'an istroiz a nul *jor*. (Pe 7772).

- En partic. "Date" : Sel feront savoir et crier Par totes les terres prochienes Et autresi par les loingtienes, Et firent a mout lonc termine Crier le *jor* de l'ahatine Por ce que plus i eüst genz. (La 5378).

. *Nomer jor / Prendre jor.* "Désigner, fixer un jour" : Au *jor* qui fu nomez et pris Assanblent li baron de pris. (Cl 4581).

4. [Durée]

a) "Durée d'un jour"

- *Tote jor / (tres) tot le jor.* "Toute la journée, tout au long du jour" : Ensi tote *jor* se travaillent : Cil desfandent et cil assaillent, Tant que la nuiz les an depart. (Cl 1511). Car tote *jor* la puet veoir Et seul a seul lez li seoir, Sanz contredit et sanz desfanse, Car nus n'i entant mal, ne panse. (Cl 5093). « Seignor, fet li rois, dites nos Qui a si tost mis antre vos Ceste amistié et ceste acorde, Que tel haïne et tel descorde I ai hui tote *jor* veüe. (...) » (Yv 6317). Et tote *jor* sa voie tint, Qu'il n'ancontra rien terriene, Ne crestien ne crestiene Qui li seüst voie anseignier. (Pe 2970). Tote *jor* jusqu'a l'anserir Fu li tornoiz devant la porte. (Pe 5078). « Vasax, Dont n'iestes vos sains et heitiez, Qui ci tote *jor* agaitiez Et nule rien n'i avez fete, Escu troé ne lance frete ? (...) » (Pe 5112). Tuit s'esmuevent com a besoing, S'ont au querre tot le *jor* mis (Cl 6533). Mes onques an trestot le *jor* Gauvains d'armes ne se mesla Qui ert avoec les autres la (La 5952). A bien pres tot le *jor* antier M'en alai chevalchant issi Tant que de la forest issi (Yv 184). Tot le *jor* an sui plus heitiez Quant au matin veoir le puis, Tant sage et tant cortois le truis. (Pe 7902).

b) [À valeur adv. ; idée de permanence]

- *Toz jorz.* "Toujours" : Ne s'acordent pas bien ansanble Repos et los, si con moi sanble, Car de nule rien ne s'alose Riches hom qui toz *jorz* repose, Ensi sont contraire et divers. Et cil est a son avoir sers Qui toz *jorz* l'amasse et acroist. (Cl 158, 161). Mes novele qui ne repose, Einz cort toz *jorz* qu'ele ne fine, De rechief vient a la reïne Que Lanceloz ocis se fust Por li, se feire li leüst. (La 4429). Por ce me plest a reconter Chose qui face a escouter Del roi qui fu de tel tesmoing Qu'an en parole et pres et loing ; Si m'acort de tant as Bretons Que toz *jorz* durra li renons (Yv 38). Mervoille est comant en a cure De l'eisse qui toz *jorz* li dure. (Yv 2514). Toz *jorz* dras de soie tistrons, Ne ja n'en serons mialz vestues ; Toz *jorz* serons povres et nues, Et toz *jorz* fain et soif avrons (Yv 5290, 5292, 5293). Et Kex, qui enuieus estoit, Et est ancor et toz *jorz* iert Ne ja nul bien dire ne quiert, Li dist :« Frere, li rois vos done Les armes et vos abandone. » (Pe 4097). Li huis fu por toz *jorz* durer, De cuivre, fermez d'une barre (Pe 4874).

- *À toz jorz / Toz jorz mes.* "À jamais, toujours désormais, pour toujours" : Mes se il ancor ouan l'a, A toz *jorz* desresnié l'avra : Ja mes n'iert anz que il ne l'et Quite sanz bataille et sanz plet. (Er 598). Et, s'il l'esforçast [= la jeune fille], a toz *jorz* An fust honiz an totes corz. (La 1309). Des or comancerai l'estoire Qui toz *jorz* mes iert an mimoire Tant con durra crestiantez (Er 24). « (...) Sire, je te voel fere homage : Toz *jorz* mes avoec vos irai, Con mon seignor vos servirai. » (Er 4467). Einz que il soient esveillié, Atorné ne apareillié, Avront tele ocision feite Que toz *jorz* mes sera retreite L'ocisions de cele nuit. (Cl 1648). Ha, Dex ! De coi fu il retez Et por coi fu il charretez ? Por quel pechié, por quel forfet ? Ce li ert mes toz *jorz* retret. (La 2614). Mout sui fos quant je m'an despoir, Et Dex li doint ancor changier, Qu'estre m'estuet an son dongier Toz *jorz* mes, des qu'Amors le vialt. (Yv 1445). Ploige li done et si li jure Que toz *jorz* mes pes li tanra (Yv 3303). Et li lyons lez lui costoie, Que ja mes ne s'an partira, Toz *jorz* mes avoec lui ira (Yv 3408). Ostez vostre armeüre tote, Que les mervoilles del palés Sont remeses a toz *jorz* mes Par vos qui estes ci venuz. (Pe 7626).

5. [Considéré sous l'angle des événements qui le remplissent]

- [Jour de fête] "Jour" : Au *jor* de Pasque, au tans novel, A Quaradigan, son chastel, Ot li rois Artus cort tenue. (Er 27). A tierce, le *jor* de Noel, Sont ilueques tuit asanblé (Er 6636). Qant il

fors de la vile issi, Il ot autel procession Con s'il fust *jor* d'Acenssion. (Pe 2936). Certes, il n'est reisons ne biens D'armes porter, einz est granz torz, Au *jor* que Jhesu Criz fu morz. (Pe 6052).
. *Jor de la nativité d'aucun.* "Jour anniversaire de la naissance de qqn" : Ce jor tenoit cort mout joieuse Li rois [= Bademagu] a Bade sa cité. *Jorz* fu de sa natevité, Por ce la tint grant et pleniere (La 6236).
- *Jor del jüise.* "Jour du Jugement dernier" : Ne seroient li plet failli Devant le grant *jor* del joïse. (Pe 5951).
- [Formules de salutation, de souhait] : « Boens *jorz* vos soit hui ajornez », Fet ele, quant ele le voit. (La 1288). Et la pucele sanz demore A son chevalier s'an repeire Et li dit come deboneire : « Sire, Dex vos doint hui boen *jor* ! (...) » (Pe 2081). Sire, bien soiez vos levez, Font les reïnes amedeus. Cist *jorz* vos soit liez et joieus, Ce doint icil glorieus pere Qui de sa fille fist sa mere. (Pe 8044).
6. "Espace de temps, époque"
- *À ce jor.* "En ce temps-là, alors" : A ce *jor*, comant qu'il soit ores, Qui le chastel volsist desfandre, Ne fust mie legiers a prandre (Cl 1228).
7. "Moment de la vie"
- *À cel jor.* "En ce temps-là, alors" : A cel *jor* antre moi et vos Estiens juenes et petites. (Er 6236).
- Au plur.
. [D'une pers.] *Auques de jorz.* "Assez âgé" : .I. petit est avant passez Et vit gesir sor uns degrez Un vavasor auques de *jorz*, Mes mout estoit povre sa corz (Er 375).
. *Toz les jorz qu'aucun vivra.* "Le reste de la vie de qqn" : Bien i sera sa dameisele Toz les *jorz* que ele vivra, Que ja nus hon ne l'i savra. (Cl 5503). Aprés sa mort, ensi avint De .ii. filles que il avoit Que l'ainznee dist qu'ele avroit Trestote la terre a delivre Toz les *jorz* qu'ele avroit a vivre, Que ja sa suer n'i partiroit. (Yv 4704).

JORNEE, **subst. fém.**
[F-B : *jornee* ; T-L : *jornee* ; GD : *journee* ; GDC : *jornee* ; DEAF, J 566 : *jor* (*jornee*) ; AND : *jurnee* ; DMF : *journée* ; FEW III, 103a : *diurnum* ; TLF : *journée*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *jornee, jornees*.
A. "Espace de temps entre le lever et le coucher du soleil" : Tant trespassent puiz et rochiers Et forez et plains et montaingnes, .IIII. *jornees* totes plainnes, A Carnant vindrent a un jor, Ou li rois Lac ert a sejor (Er 2258).
B. P. méton.
1. "Journée de voyage, étape quotidienne d'un voyage" : « Sire, dist il, quel haste avez, Qui a tele ore vos levez Ainz que jorz ne solauz apeire? » Erec respont qu'il a a feire Mout longue voie et grant *jornee* (Er 3495). Chascun jor font mout grant *jornee* ; Tant chevalchierent chascun jor Qu'a grant joie et a grant enor, La voille de Natevité, Vindrent a Nantes la cité. (Er 6522). ...Et cil se metent a la voie, Si come gent bien atornees, Et chevauchent par lor *jornees* Tant que l'empereor troverent A Reneborc... (Cl 2624). Lor *jornees* mout bien fornissent, Tant que le Pont soz Eve aprochent (La 5054). Mes que valdroit se je contoie Ne ses gistes ne ses *jornees* ? (La 6415). ...Mes dites li Que demain au soir resoit ci Et voist plus tost que il ne siaut, Car bien s'esforcera, s'il vialt : De .ii. *jornees* fera une (Yv 1837). « Amis, De quel part venistes vos hui ? - Sire, fet il, hui matin mui De Biaurepaire, ensi a non. - Si m'aïst Dex, fet li prodom, Vos avez grant *jornee* faite. (...) » (Pe 3113).
- [Comme unité de mesure] "Distance parcourue en un jour" : N'avoient mangié ne beü, A* [l. C'] une *jornee* tot antor N'avoit chastel, vile ne tor, Ne meison fort ne abaïe, Ospital ne herbergerie. (Er 3129). Si vindrent d'une grant *jornee* Tot anviron de la contree Et li estrange et li privé (La 3493). Messire Gauvains vers la porte Aprés tot son hernois venoit, Que par iqui le covenoit Passer, ou retorner arriere : Autre voie n'autre charriere Jusqu'a .vii. *jornees* n'avoit. (Pe 4883). ...Ou tu manderas an ta terre Tot ton pooir jusqu'a .vii. jorz, Que a Pantecoste ert la corz Le roi Artus an Orcanie, Bien en ai la novele oïe, N'il n'i a mes que .ii. *jornees*. (Pe 8625).
2. "Tâche effectuée pendant une journée"
- [Du jour] *Faire sa jornee.* "Finir son cours" : Qant la poisons fu atornee, S'ot li jorz feite sa *jornee* Et por soper furent assises Les tables et les napes mises (Cl 3218).

JORNEL, **subst. masc.**
[F-B : *jornel* ; T-L : *jornel* ; GD, GDC : *journal* ; DEAF, J 571 : *jor* (*jornel*) ; AND : *jurnal* ; DMF : *journal* ; FEW III, 103a : *diurnum* ; TLF : *journal*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *jornel*.
"Travail de la journée" : Et li cuens atot une hache Se fu mis delez une estache, Ou mout fieremant se desfant ; Cui il consiust, par mi le fant. Et ses genz avoec lui se rangent Au desreien *jornel* se vangent, Si bien que de rien ne se faignent. (La 2004).

JOSTE^2, **subst. fém.**
[F-B : *joste*^{2} ; T-L : *joste*^{2} ; GDC : *joste* ; DEAF, J 603 : *joster* (*joste*) ; AND : *juste*^{2} ; DMF : *joute* ; FEW V, 98b : **juxtare* ; TLF : *joute*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *joste*.
"Combat entre deux adversaires à cheval, avec la lance" : Tuit cil qui cele *joste* virent A mervoilles s'an esbaïrent Et dïent que trop chier li coste Qui a si boen chevalier joste. (Er 2155). Chascuns au plus tost que il pot A sa lance sachiee a lui, Si s'antrevienent anbedui Et revienent a droite *joste*. (Er 5903). « Baron, ferez ! Je sui Cligés que vos querez. Or ça, franc chevalier hardi! N'en i ait nul acoardi, Nostre en est la premiere *joste*, Coarz hom de tel mes ne goste. » (Cl 3527). Por feire la *joste* premiere Est Lanceloz del Lac sailliz, Qui n'est mie del cuer failliz. (Cl 4710). ...Et cil lessent chevax aler, Que plus ne se vont atardant, Car plus sont engrés et ardant De l'asanblee et de la *joste*. (Cl 4637). Cligés s'est an l'estor anpainz Et vet querant *joste* et ancontre. (Cl 4645). Fors de la porte, an une lande, Est cil qui la *joste* demande, Ou la bataille estre devoit. (La 2678). ...Si s'antrefierent anbedui Si que li filz le roi d'Irlande De la *joste* plus ne demande, Que sa lance fraint et estrosse (La 5936). Et si sachiez que ce est cil Qui orandroit a vos

josta, Et la *joste* tant li costa Que le braz destre li avez Peçoié, et si nel savez, Et la chenole desloiee. (Pe 4448). Por ce vos an di la novele Que la ne faut nus qui i aille Qu'il n'i truisse *joste* ou bataille, S'il vialt fere chevalerie. (Pe 4674).

JOSTËOR, **subst. masc.**
[F-B : *josteor* ; T-L : *jostëor* ; GDC : *josteor* ; DEAF, J 605 : *joster* (*jostëor*) ; AND : *justeur* ; DMF : *jouteur* ; FEW V, 98b : **juxtare* ; TLF : *jouteur*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *josteor*.
"Jouteur"
- [Dans un tournoi collectif] : Aparceü s'an sont or primes, Et messire Gauvains a dit Que tel *josteor* mes ne vit, Et por ce qu'il voldroit avoir S'acointance et son non savoir, Dit qu'il iert, l'andemain, premiers A l'asanbler des chevaliers. (Cl 4836). Li *josteor* au joster muevent, Qui conpaignons asez i truevent Qui por joster venu estoient, Et li autre se raprestoient De faire autres chevaleries. (La 5603).

JOSTER, **verbe**
[F-B : *joster* ; T-L : *joster* ; GD, GDC : *joster* ; DEAF, J 597 : *joster* ; AND : *juster* ; DMF : *jouter* ; FEW V, 98a : **juxtare* ; TLF : *jouter*]
Fréquence : 23 occ.
Graphies : Inf. : *joster* ; P. pa. : *josté* ; Ind. pr. 3 : *joste* ; Ind. p. s. 3 : *josta*.
I. Empl. intrans. "Jouter, combattre à cheval, d'homme à homme, avec la lance" : Erec sist sor .i. cheval blanc, Toz seus s'an vint au chief del ranc Por *joster*, se il trueve a cui. (Er 2119). Destriers lor donoit sejornez Por tornoier et por *joster* (Er 2453). Ne sai se max m'an avandra : Ja por peor ne remandra Que a l'ancontre ne lor aille, Et s'il i a nul qui m'asaille, De *joster* ne li faudrai pas. (Er 4953). Li uns ancontre l'autre *joste*, Si se fierent par tel angoisse Que l'une et l'autre lance froisse Et li cheval desoz aus chieent. (Er 5904). Ne l'un ne l'autre n'a doté, Car seul a seul *joste* a chascun (Cl 3679). Mes nus ne s'an ose avancier Qui por *joster* contre lui veigne (Cl 4599). Ne cil n'est pas sanz grant proesce Qui por *joster* vers lui s'adresce, Einz a plus los de lui atandre Que d'un autre chevalier prandre (Cl 4652). « Chevaliers, se toi plest A moi conbatre par igal, Pran ton escu et ton cheval Et ta lance, si *joste* a moi. » (La 815). S'ancontre un chevalier venant Et *joste* a lui, sel fiert si fort Parmi l'uel que il l'abat mort. (La 2385). Et sachiez que mout chier li coste Qui a Meliant de Liz *joste* : Nus devant sa lance ne dure Que il ne port a terre dure (Pe 4992).
II. Inf. subst. "Action de jouter, joute" : D'anbedeus parz le pris achate, La ou il s'esmuet au *joster* Fet le tornoi tot arester. (Cl 4649). Li josteor au *joster* muevent, Qui conpaignons asez i truevent Qui por joster venu estoient (La 5603).

JOVENCEL, **subst. masc.**
[F-B : *jovancel* ; T-L : *jovencel* ; GDC : *jovencel* ; DEAF, J 634 : *jovencel* ; AND : *juvencel* ; DMF : *jouvenceau* ; FEW V, 92a : **juvencellus* ; TLF : *jouvenceau*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *jovancel*, *jovanciax*.
"Jeune homme à l'âge de l'adolescence" : Quirions, li rois vialz d'Orcel, N'i amena nul *jovancel*, Einz avoit conpaignons .ii. cenz, Don li mainznez avoit .c. anz (Er 1934). Lors comance uns diax et uns criz De fames et d'anfanz petiz, De veillarz et de *jovanciax* (Cl 1981). Aprés trestoz les chevaliers An venoient dui sor destriers, Dont li uns estoit *jovanciax* Et de toz autres li plus biax. (Pe 5649).

JUENE, **adj.**
[F-B : *juene* ; T-L : *juene* ; GD : *joene* ; GDC : *jeune*[1] ; DEAF, J 663 : *juene* ; AND : *joefne* ; DMF : *jeune* ; FEW V, 92b : *juvenis* ; TLF : *jeune*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *juene*, *juenes*, *juesne*, *juevre*.
"Jeune, qui est peu avancé en âge" : Avoec ces que vos ai nomez Vint li rois Bans de Gameret, Et tuit furent *juesne* vaslet Cil qui ansanble o lui estoient, Ne barbe ne grenon n'avoient. (Er 1924). A cel jor antre moi et vos Estiens *juenes* et petites. (Er 6237). Si orroiz del duc de Sessoigne, Qui a envoié a Coloigne .I. suen neveu, vaslet mout *juevre*, Qui a l'empereor descuevre Que ses oncles li dus li mande Qu'a lui pes ne trives n'atande Se sa fille ne li envoie. (Cl 2821). « Vallez, fet il, gent et apert Te voi mout et de fier corage, Mes trop par iés de *juene* aage. (...) » (Cl 4114). El tans que l'en vet an gibier De l'esprevier et del brachet (...), Avint c'uns chevaliers de Trace, Bachelers *juenes*, anvoisiez, De chevalerie prisiez, Fu un jor an gibiers alez Vers cele tor tot lez a lez. (Cl 6347). Et ce nos fet anragier d'ire Que maintes foiz morir veomes Chevaliers *juenes* et prodomes, Qui as .ii. maufez se conbatent (Yv 5322).
- [Dans un couple d'antonymes avec *chenu*, exprimant la totalité : "Jeunes et vieux (c'est-à-dire tout le monde)"] : Maintenant sont avant venu Tuit li prelat, *juesne* et chenu, Car a la cort avoit assez Clers et evesques et abez. (Er 6800). Et Tiebauz a fet amasser Tot ses barons et ses veisins, Et a mandez toz ses cosins, Hauz et bas, *juenes* et chenuz, Et il i sont trestuit venuz. (Pe 4859).
- Empl. subst. [Dans un couple d'antonymes avec *chauf* / *chenu* / *vieil*, exprimant la totalité : "Les jeunes et les vieux"] : Il n'i remaint *juenes* ne chauz N'aille savoir et demander S'il an voldra nul d'ax mener. (Er 2684). Trestuit li *juene* et li chenu A une feste sont venu Qui an ce chastel iert demain (Er 559). Tote la gent est aünee Por veoir lor novel seignor : Einz nus ne vit joie greignor Que feisoient *juesne* et chenu. (Er 2317). Or se vont tuit de vos gabant, *Juesne* et chenu, petit et grant (Er 2550). N'i remaint *juenes* ne chenuz, Car mout furent esmaié tuit (Er 4834). Qant el chanp furent tuit venu, Haut et bas et *juene* et chenu, Et les gardes i furent mises, Lors ont andui lor lances prises, Si s'antrevienent sanz feintise (Cl 4014). Maintenant que il fu venuz, Oiant toz, *juenes* et chenuz, La reïne la chose conte Et dit : « Lancelot, ceste honte M'a

ci Meleaganz amise (...). » (La 4916). Ostez vostre armeüre tote, Que les mervoilles del palés Sont remeses a toz jorz mes Par vos qui estes ci venuz. Et des *juenes* et des chenuz Seroiz serviz et enorez Ceanz... (Pe 7628). Tuit dïent ce que dit li uns, Que herbergier le vialt chascuns, Ausi li *juenes* con li vialz, Et dit chascuns : « Vos seroiz mialz El mien ostel que an l'autrui. » (La 2449).

JUGEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *jugemant* ; T-L : *jugement* ; GD, GDC : *jugement* ; DEAF, J 695 : *jugier* (*jugement*) ; AND : *jugement* ; DMF : *jugement* ; FEW V, 56a : *judicare* ; TLF : *jugement*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *jugemant*, *jugemanz*.
A. "Décision, sentence" : Et Lanceloz dist : « Sire rois, Je sai de quauses et de lois Et de plez et de *jugemanz*, Ne doit estre sanz seiremanz Bataille de tel mescreance. » (La 4945). N'il n'i avoit que .i. seul jor De la quinzainne a parvenir ; La querele tot sanz mantir Eüst desresnié quitemant Par reison et par *jugemant* Se cil seus jorz fust trespassez. (Yv 5850).
- *Dire jugement.* "Rendre un jugement, prononcer une sentence" : Ensi ont celui jor passé, Et el demain sont amassé Li boen chevalier, li leal, Devant le paveillon real, Por droit et por *jugemant* dire, A quel poinne et a quel martire Li .iiii. traïtor morroient. (Cl 1417).
B. "Opinion"
- *Au mien jugement.* "À mon avis" : Les lermes, au mien *jugemant*, Et la chiere piteuse et mate Ne vindrent mie de barate, N'i ot barat ne tricherie. (Cl 4400).
- *Au jugement de totes corz.* "Selon une règle observée dans toutes les cours" (Hult) : « (...) Ne li ofrez mie avenant, Fet li rois, que plus i estuet ; S'ele plus* [l. viaut], porchacier se puet Au moins jusqu'a .xiiii. jorz Au *jugemant* de totes corz. » (Yv 4796).

JUGIER, **verbe**
[F-B : *jugier* ; T-L : *jugier* ; GD, GDC : *jugier* ; DEAF, J 687 : *jugier* ; AND : *juger* ; DMF : *juger* ; FEW V, 56a : *judicare* ; TLF : *juger*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : Inf. : *jugier* ; P. pa. : *jugié*, *jugiee*, *jugiez* ; Ind. pr. 3 : *juge*.
Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
1. *Jugier aucune chose à droit / par droit.* "Déclarer, décider qqc. en toute justice" : Tuit s'escrïent a une voiz : « Par Deu, sire ne par sa croiz, Vos poez bien *jugier* par droit Que ceste la plus bele soit (...). » (Er 1779). « Sire, se Damedex m'aïst, Il n'est reisons, bien le savez, Si con vos meïsmes l'avez Toz jorz dit et *jugié* a droit, Que chevaliers autre ne doit Oster, si con il dui ont fet, De son pansé, quel que il l'et (...). » (Pe 4329).
2. *Jugier aucune chose à aucun.* "Attribuer, adjuger qqc. à qqn" : Et cil furent ars an la ré Qui por li ardoir fu esprise ; Que ce est reisons de justise Que cil qui autrui juge a tort Doit de celui meïsmes mort Morir que il li a *jugiee*. (Yv 4567). « Biau sire, ceste espee Vos fu *jugiee* et destiné* [l. destinee], Et je voel mout que vos l'aiez. (...) » (Pe 3156).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] *Jugier aucun à tort.* "Condamner qqn à tort" : Et cil furent ars an la ré Qui por li ardoir fu esprise ; Que ce est reisons de justise Que cil qui autrui *juge* a tort Doit de celui meïsmes mort Morir que il li a jugiee. (Yv 4565). ...S'i sacrefie l'an le cors Jesu Crist, la prophete sainte, Que Giu firent honte mainte. Traïz fu et *jugiez* a tort (Pe 581).
C. Empl. abs. *Jugier bien et à droit.* "Bien juger et selon le droit" : Por ce, mien esciant, cuit gié Que j'ai bien et a droit *jugié*. (Yv 1772).

JÜIF, **nom propre (personne)**
[F-B : *Gïu* ; T-L : *jüif* ; GDC : *juif* ; DEAF, J 707 : *juïf* ; AND : *judeu* ; DMF : *juif* ; FEW V, 53a : *judaeus* ; TLF : *juif*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Giu*.
[Habitant du royaume biblique de Juda] : ...S'i sacrefie l'an le cors Jesu Crist, la prophete sainte, Que *Giu* firent honte mainte. (Pe 580). Li fel *Giu* par lor anvie, Qu'an devroit tuer come chiens, Se firent max, et a nos biens, Qant il an la croiz le leverent (Pe 6084).

JUIGNET, **subst. masc.**
[F-B : *juignet* ; T-L : *juignet* ; GD : *juignet* ; DEAF, J 728 : *juin* (*juinet*) ; AND : *juignet* ; DMF : *juignet* ; FEW V, 76b : *junius*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *juingnet*.
"Juillet, septième mois de l'année" : Tot juing et *juingnet* et aoust Mist au feire le roilleïz Et fossez et pont torneïz... (Cl 1238).

JÜIN, **subst. masc.**
[F-B : *juing* ; T-L : *jüin* ; GDC : *juin* ; DEAF, J 726 : *juin* ; AND : *juin*[1] ; DMF : *juin* ; FEW V, 76a : *junius* ; TLF : *juin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *juing*.
"Juin, sixième mois de l'année" : Tot *juing* et juingnet et aoust Mist au feire le roilleïz Et fossez et pont torneïz... (Cl 1238).

JÜISE, **subst. masc.**
[F-B : *juïse* ; T-L : *jüise* ; GD : *juise* ; DEAF, J 730 : *juïse* ; AND : *juise* ; DMF : *juise* ; FEW V, 59a : *judicium*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *joïse*, *juise*.
"Jugement"
- "Exécution de jugement" : Si m'est tex faesons donee Que demain serai ceanz prise Et livree a mortel *juise*. (Yv 3588).
- "Jugement dernier" : Ne seroient li plet failli Devant le grant jor del *joïse*. (Pe 5951).

JURER, **verbe**
[F-B : *jurer* ; T-L : *jurer* ; GD, GDC : *jurer* ; DEAF, J 750 : *jurer* ; AND : *jurer* ; DMF : *jurer* ; FEW V, 80a : *jurare* ; TLF : *jurer*]
Fréquence : 44 occ.
Graphies : Inf. : *jurer* ; P. pa. : *juré*, *juree* ; Ind. pr. 1 : *jur*, 2 : *jures*, 3 : *jure*, 6 : *jurent* ; Ind. p. s. 3 : *jura* ; Ind. fut. 1 : *jurerai*, 5 : *jureroiz* ; Subj. pr. 3 : *jurt*.
I. Empl. trans. *Jurer aucune chose.* "Promettre qqc. par serment, assurer qqc. fortement" : Se *juré* l'avoie et plevi, Ne vos reconteroie mie Sa biauté tote ne demie. (Er 3220). Ele respont : « Sire, par tel Que le retor me *jureroiz* Et avoec m'aseüreroiz De vostre amor, que je l'avrai. (...) » (La 5479). Cist ostex vos fu anseigniez Por mal et por honte andurer : Ce porroit uns abes *jurer* ! (Yv 5110). Lués que li rois ot ce *juré*, Si furent tuit asseüré Que il n'i ot que de l'aler. (Pe 4121). Une autre pucele mainsnee Li dist qu'il a la pes *juree* (Pe 5028).
- *Jurer que* : Chascuns s'an porofre et presante, Mes il lor *jure* et acreante Qu'il n'an manra ja conpaignon, Se sa fame solemant non. (Er 2688). Mout s'afichent formant et *jurent* Que il le chaceront einçois A esperon .ii. jorz ou trois Que il nel praignent et ocïent. (Er 3614). L'une a l'autre fiance et *jure* Que cist consauz iert si teüz Que ja n'iert en avant seüz. (Cl 3192). Et d'autre part li dus enrage, Qui *jure* et afiche et propose Que seul a seul, se Cligés ose, Iert d'aus .ii. la bataille prise (Cl 3901). « (...) Mes or le voldrai esprover, Et se je i puis foi trover, Lui et ses oirs toz franchirai, Ne ja vers lui n'en tricherai Que vostre consoil ne li die Se il ce me *jure* et afie Que leaumant m'an eidera Ne ja ne m'an descoverra. » (Cl 5334). « (...) Voire, Jehan, mes c'est tex chose Que ma boche dire ne toche* [l. l'ose], Se tu ne me plevis et *jures* Et del tot ne m'an aseüres Que tu a foi m'an eideras Ne ja ne m'an descoverras. (...) » (Cl 5451). « (...) Mes ancor .i. autre an ferai Des seiremanz et *jurerai*, Cui qu'il enuit ne cui qu'il poist, Que se il hui venir me loist De Meleagant au desus, Tant m'aïst Dex et neant plus Et ces reliques qui sont ci, Que ja de lui n'avrai merci. » (La 4978). Ploige li done et si li *jure* Que toz jorz mes pes li tanra Et que ses pertes li randra (Yv 3302). « Je sui preste, Einz que vos entroiz an la queste, Que je vos plevisse ma foi ; Et *jurerai*, s'il vient a moi, Que je, sanz guile et sanz feintise, Li ferai tot a sa devise Sa pes, se je feire la puis. » (Yv 6606). Ensinques bien jusqu'a cinquante An sont levé, et si creante Li uns a l'autre, dit et *jure* Que bataille ne avanture Ne savront que il n'aillent querre (Pe 4719).
- Empl. factitif : Les chastiax quites lor clama Et si lor fist asseürer, Chevaliers et borjois *jurer* Qu'il les tanroient ausi chiers Come lor seignors droituriers. (Er 1854). Qant ele fu ensi fondee, Lancelot amener i fist Et an la tor ensi le mist, Puis comanda les huis barrer Et fist toz les maçons *jurer* Que ja par aus de cele tor Ne sera parole a nul jor. (La 6134).
- Empl. abs. "Prêter serment" : Meleaganz avant se tret Et Lanceloz dejoste lui, Si s'agenoillent anbedui, Et Meleaganz tant sa main Aus sainz et *jure* tot de plain : « Ensi m'aïst Dex et li sainz, Kex li seneschaus fu conpainz Enuit la reïne an son lit Et de li ot tot son delit. (...) » (La 4966).
- [Avec mention de la pers. ou de la chose qu'on prend à témoin / pour gage du sérieux du serment] : Alixandres, del mur amont, *Jure* Deu et les sainz del mont Que ja .i. seul n'an leira vivre, Que toz nes ocie a delivre, Se tuit au roi ne se vont randre, Einçois que il les puissent prandre. (Cl 2132). Li dus ne le tient mie a jeu, Mes Deu et toz les sainz an *jure* Que joie ne boene aventure En tote sa vie n'avra Tant con celui vivant savra Qui son neveu li a ocis, Et dit que mout iert ses amis Et mout le reconfortera Qui le chief l'en aportera. (Cl 3405). « (...) Riens nule retenir nel puet, Que il le me *jura* sor sainz Qu'il vanroit, ja ne porroit ainz. » (La 6083). Cil li escrie que il l'ost : « Lai le gué, si feras que sages, Que la n'est mie li passages ». Et *jure* le cuer de son vantre Qu'il le ferra, se il i antre. (La 751). Lors li vient sus li charretons, Si *jure* quanqu'il puet veoir Que mar le fist el gué cheoir Et son panser mar li toli. (La 885). Qant li rois l'ot, mout l'an est grief Et *jure* assez plus que son chief Que cil qui l'ont mort an morront (La 4144).
II. Inf. subst. "Action de promettre par serment" : Si jura qu'il anvoieroit, Chascun an, tant con vis seroit, Ceanz de ses puceles trante ; Si fust quites par ceste rante ; Et devisié fu a* [l. au] *jurer* Et* [l. Que] cist treüz devoit durer Tant con li dui maufé durroient (Yv 5277) Erreur manifeste de *P* ; correction d'après les autres mss (cf. Woledge II 90).

JUSTICE, **subst. fém.**
[F-B : *justise* ; T-L : *justice* ; GD, GDC : *justice* ; DEAF, J 791 : *justice* ; AND : *justise*[1] ; DMF : *justice* ; FEW V, 86a : *justitia* ; TLF : *justice*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : *justise*, *justises*.
A. "Principe moral qui fait respecter le droit d'autrui" : Reison doi garder et droiture, Qu'il apartient a leal roi Que il doit maintenir la loi, Verité et foi et *justise*. (Er 1755). Mes ainçois que vos i ailliez, Vos pri que vos ne me failliez De *justise* ne de droiture. (La 4805). Li cuens ainme droite *justise* Et leauté et Sainte Iglise, Et tote vilenie het... (Pe 25).
- *Raison de justice.* "Principe de justice" : Et cil furent ars an la ré Qui por li ardoir fu esprise ; Que ce est reisons de *justise* Que cil qui autrui juge a tort Doit de celui meïsmes mort Morir que il li a jugiee. (Yv 4564).
B. "Pouvoir d'imposer le droit" : Sire, mout boen gré vos savrai, Fet Meleaganz a son pere, Se Kex son outrage conpere, Si que la reïne i ait honte. A vos tient la *justise* et monte, Et je vos an requier et pri. (La 4852).
- *Estre en la justice d'aucun.* "Être sous l'autorité, la juridiction de qqn" : [Morz] (...) Ne vialt venir, mes ma ceinture La m'amanra trestote prise, Et des qu'ele iert an ma *justise*, Donc fera ele mon talant. (La 4280). Et de chascun et de chascune A si les cuers que tuit voldroient, Por la proesce qu'an lui voient, Que il eüst lor dame prise Et fust la terre an sa *justise*. (Yv 3248).
C. "Tribunal, cour de justice" : « Amie, a cort real Doit en atendre, par ma foi, Tant con la *justise* le roi Siet et atant por droiturier. N'i a rien del corjon ploier, Qu'ancor vendra trestot a tans Vostre suer ci, si con je pans. » (Yv 5906).

D. "Droit de justice" : Quant an son roiaume vandroient, Ces .ii. chastiax lor liverroient, Et les rantes et les *justises*, Si com il lor avoit promises. (Er 1837).

E. "Châtiment"

- *Faire / Prendre (la / sa) justice d'aucun.* "Exercer la / sa justice en châtiant qqn" : Alixandres venir la voit [= la reine] ; Contre li vet, si li demande Que li rois a feire comande De ses prisons et qu'il en iert. « Amis, fet ele, il me requiert Que je li rande a sa devise, Si l'an les feire sa *justise*. (...) » (Cl 1408). Alixandres ist del chastel Encontre le roi cui fu bel, Si li a le conte randu. Et li rois n'a plus atandu Que lors n'an face sa *justise* (Cl 2171). « (...) S'il [= votre cheval] muert, vos me sivroiz a pié Ne ja mes ne seront changié Li drap don vos estes vestue, Einz me sivrez a pié et nue Tant que la teste an avrai prise [= du jeune Gallois] ; Ja n'an ferai autre *justise*. » (Pe 830). « (...) Sire, or prenez de moi *justise* Tel que ja mes nule pucele Qui de moi oie la novele Ne die a nul chevalier honte. - Bele, fet il, a moi que monte Que ge de vos *justise* face ? (...) » (Pe 8690, 8695). « (...) Ne ge ne pans ne ge ne cuit Que tu por ce mesfet me haces Ne que por ce nul mal me faces, Que gel fis por leal justise, Qui est establie et asise Par tote la terre le roi. - Gauvains, tu la preïs de moi, La *justise*, bien m'an sovient (...) » (Pe 6887).

F "Règles sur lesquelles se fonde le pouvoir judiciaire, droit"

- *Por lëal justice.* "Conformément à la stricte justice" : Ne ge ne pans ne ge ne cuit Que tu por ce mesfet me haces Ne que por ce nul mal me faces, Que gel fis por leal *justise*, Qui est establie et asise Par tote la terre le roi. (Pe 6883).

JUSTICIER[2], verbe

[F-B : *justisier* ; T-L : *justicier*[2] ; GD : *justicier*[3] ; GDC : *justicier*[2] ; DEAF, J 805 : *justice* (*justicier*) ; AND : *justiser*[2] ; DMF : *justicier*[2] ; FEW V, 87a : *justitia* ; TLF : *justicier*[1]]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : Inf. : *justisier* ; P. pa. : *justisiee* ; Ind. pr. 1 : *justis*, 3 : *justise* ; Ind. impf. 3 : *justisoit*.

I. Empl. trans.

A. "Avoir le pouvoir sur qqn / qqc."

- "Commander à qqn, dominer qqn" : Einsi me porrai bien garder D'Amor, qui *justisier* me vialt (Cl 481). Des ialz parolent par esgart, Mes des boches sont si coart Que de l'amor qui les *justise* N'osent parler an nule guise. (Cl 3791). « Cligés par quele entancion "Je sui toz vostres" me deïst, S'Amors dire ne li feïst ? De quoi le puis je *justisier* ? Par qu'il me doie tant prisier Que dame me face de lui ? (...) » (Cl 4369). Et cil de la charrete panse Con cil qui force ne desfanse N'a vers Amors qui le *justise* (La 713). Tot le fet en .i. leu ester Amors, qui toz les cuers *justise*. Toz ? Nel fet, fors cez qu'ele prise. Et cil s'an redoit plus prisier Cui ele daigne *justisier*. Amors le cuer celui prisoit Si que sor toz le *justisoit* (La 1233, 1236, 1238).

- "Dompter, gouverner (une bête)" : « (...) Ne cuit qu'an plain ne an boschage Puisse an garder beste sauvage, N'en autre leu, por nule chose, S'ele n'est liee et anclose. - Je gart si cestes et *justis* Que ja n'istront de cest porpris. (...) » (Yv 339).

- "Gouverner (un pays)" : Car issir vuel de vostre empire, S'irai presanter mon servise Au roi qui Bretaingne *justise*, Por ce que chevalier me face. (Cl 112). Mes cil [= Alexandre] est serviz et amez, Et qui ne le sert par amor, Servir li covient par peor. Par l'un et par l'autre *justise* Tote la terre a sa devise. (Cl 2555).

B. "Tourmenter, mettre à mal" : Donc n'est mervoille se m'esmai, Car mout ai mal et si ne sai Quex max ce est qui me *justise*, Ne sai don la dolors m'est prise. (Cl 655). Mes la gorge si duremant Li laz *justisiee* li ot Que de piece parler ne pot, Qu'a po ne sont les voinnes rotes Del col et de la gorge totes (La 4307).

II. Empl. pronom. "Se maîtriser, se dominer" : Sovant del dire s'aparoille Si que la leingue se remuet, Mes la voiz pas issir n'an puet, Car de peor estraint les danz, S'anclost la parole dedanz. Et si se *justise* et destraint : La boche clot, les danz estraint, Que la parole hors n'an aille. (Er 3721).

KAHEDIN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Kahedin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Kahedins*.
[Kahedin, chevalier d'Arthur] : « Et ge sor le Mont Perilleus, Dist *Kahedins*, monter irai Et jusque la ne finerai. » (Pe 4701).

KARADUÉS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Karadués*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Caradué*.
[Caradoc Court-Bras, chevalier de la Table Ronde] : Aprés fu *Caradué* Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, Et Caverons de Roberdic, Et li filz au roi Quenedic (Er 1689).

KEU[1], **nom propre (personne)**
[F-B : *Keu*[1]]
Fréquence : 115 occ.
Graphies : *Kes*, *Keu*, *Keus*, *Kex*, *Qué*, *Ques*, *Queus*, *Quex*.
[Keu, sénéchal d'Arthur] : Es loiges de la sale hors Estoit messire Gauvains lors Et *Kex* li senechax ansanble (Er 1087). Galopant sor le gringalet S'an aloit *Keus* tot un valet, Tant que par avanture avint Qu'Erec a l'ancontre li vint. (Er 3946). Si ot avoec aus, ce me sanble, Mainte bele dame cortoise, Bien parlant an lengue françoise, Et *Kex* qui ot servi as tables Manjoit avoec les conestables. (La 41). Avoec la reïne an va *Kes* ; Si sont devant le roi venu : « Sire, je ai *Keu* retenu, Fet la reïne, a grant travail (...). » (La 162, 164). Asanbler ne porriens nos, Qu'an ma chanbre, devant moi, gist *Kex* li seneschax, qui lenguist Des plaies dom il est coverz. (La 4522). Se *Kex* a envers moi mespris, Je n'i avrai ja nul domage : A mialz vaillant et a plus sage, Messire *Kex*, que je ne sui, Avez vos dit honte et enui, Car bien an estes costumiers. (Yv 110, 113). *Kex*, fet li rois, por Deu merci, Trop dites volantiers enui, Si ne vos chaut onques a cui. (Pe 1006). « Ha ! *Kex*, con m'avez hui fet mal ! Par vostre lengue l'anuiose, Qui avra dite mainte oisose, M'avez hui le vaslet tolu Qui hui cest jor m'a mout valu. (...) » (Pe 1236).

KEU[2], **nom propre (personne)**
[F-B : *Keu*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Quex*.
[Keu d'Estraus, chevalier de la Table Ronde] : Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, (...) Et Ydiers del Mont Delereus, Galeriez et *Quex* d'Estraus, (Er 1695). Cil autres fu fez a Tolose Et li lorains et li peitrax, Si l'en aporta *cuens**[l. Keus] d'Estrax. (La 5810).

LABOR[1], subst.
[F-B : *labor* ; T-L : *labor*[1] ; GD : *labor* ; AND : *labur* ; DMF : *labeur* ; FEW V, 103b : *labor* ; TLF : *labeur*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *labor*.
"Travail"
- *Faire son labor.* "Faire son travail" : D'autre part refont lor *labor* Li legier sailleor qui saillent ; Trestuit de joie se travaillent, Et a ceste joie reçoivent Lor seignor, si con feire doivent. (Yv 2354).

LAC[1], nom propre (personne)
[F-B : *Lac*[1]]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *Lac*.
[Lac, roi d'Estre-Galles, père d'Érec] : D'Erec, le fil *Lac*, est li contes, Que devant rois et devant contes Depecier et corronpre suelent Cil qui de conter vivre vuelent. (Er 19). Filz sui d'un riche roi puissant, Mes peres li rois *Lac* a non, Erec m'apelent li Breton (Er 651). Erec, li filz *Lac*, estes vos? (Er 667). « Sire, s'il vos pleisoit, Bien devriez et par reison Vostre ostel prandre an ma meison, Quant vos estes filz *Lac* le roi. (...) » (Er 1257). Devant toz les boens chevaliers Doit estre Gauvains li premiers, Li seconz Erec, li filz *Lac*, Et li tierz Lancelot del Lac (Er 1673). Des chastiax lor livrent les torz, C'onques rois *Lac* nel contredist. (Er 1849). ...A Carnant vindrent a un jor, Ou li rois *Lac* ert a sejor En un chastel de grant delit. (Er 2260). Devant lui vint enmi la cort, Et li rois *Lac* aprés li cort. (Er 2682). Erec respont : « Je me revant Que je sui assez gentix hom : Erec, filz le roi *Lac*, ai non. (...) » (Er 3860). « Oïs onques parler, fet il, Del roi *Lac* et d'Erec son fil? (...) » (Er 5988).

LAC[2], subst. masc.
[F-B : *lac*/*Lac*[2] ; T-L : *lac* ; GD, GDC : *lac* ; AND : *lac*[1] ; DMF : *lac* ; FEW V, 126a : *lacus* ; TLF : *lac*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *lac*.
"Lac" : Qui la voie tenir savroit, Au *lac* qui est sor Cotouatre, La la porroit [= l'épée] fere rebatre Et retemprer et fere sainne. (Pe 3661).
- [Comme second élément de nom propre] *Lancelot del Lac* V. *Lancelot*

LACIER, verbe
[F-B : *lacier* ; T-L : *lacier* ; GD, GDC : *lacier* ; AND : *lacer*[1] ; DMF : *lacer* ; FEW V, 177b : *laqueare* ; TLF : *lacer*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : Inf. : *lacier* ; P. pa. : *lacié*, *laciez* ; Ind. pr. 3 : *lace*.
Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
1. "Attacher qqc. avec un lacet, un cordon" : La pucele meïsmes l'arme, N'i ot fet charaie ne charme : *Lace* li les chauces de fer (Er 711). Yonez les chauces li *lace*, Puis li a le hauberc vestu (Pe 1174). Iluec vit an le jor *lacier* Maint hiaume de fer et d'acier (Er 2093). Quant del hauberc l'orent armé, .I. hiaume a cercle d'or jamé Qui plus cler reluisoit que glace, Uns vaslez sor le chief li *lace* (Er 2656). N'orent pas une liue alee, Quant devant, en une valee, Lor vindrent .v. chevalier autre, Chascuns la lance sor le fautre, Les escuz as cos anbraciez Et les hiaumes bruniz *laciez* (Er 2926). Et cil a tant a esperon Tote voies Cligés chacié, Toz armez, son hiaume *lacié*. (Cl 3434). ... Tant qu'il revit par avanture Le chevalier tot seul a pié, Tot armé, le hiaume *lacié* (La 318). Cil venoit le hiaume *lacié*... (La 2018). Si ot .i. hiaume el chief *lacié* (La 2670). Or m'annuie et poise mout fort Que ge n'ai mon hiaume *lacié* Et l'escu au col anbracié (Pe 8573).
- Empl. factitif : Por armer s'atorne et afaite : Premieremant se fist *lacier* Unes chauces de blanc acier (Er 2633).
2. "Attacher, nouer (un lacet, une ceinture)" : Et por ce que il mal se face Le chief de la ceinture *lace* A l'arçon de sa sele estroit, Ensi que nus ne l'aparçoit ; (...) Qant a terre cheü le voient Cil qui avoec lui chevalchoient, Si cuident que pasmez se soit, Que nus del laz ne s'aparçoit Qu'antor son col avoit *lacié*. (La 4288, 4299).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
1. "Serrer, enlacer qqn" : Et la reïne li estant Ses braz ancontre, si l'anbrace, Estroit pres de son piz le *lace* (La 4656).
2. Au fig. "Obséder l'esprit de qqn" : Blasmee an sui, ce poise moi, Et dïent tuit reison por coi, Car si vos ai *lacié* et pris Que vos an perdez vostre pris Ne ne querez a el antandre. (Er 2559). Proesce et l'amors qui le *lace* Le font hardi et conbatant (Cl 3762).

LAI[1], subst. masc.
[F-B : *lai*[2] ; T-L : *lai*[1] ; GD : *lai*[2] ; AND : *lai*[2] ; DMF : *lai*[2] ; FEW XX, 11a : **laid* ; TLF : *lai*[2]]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *lai*, *lais*.
"Poème narratif avec accompagnement musical" : Et cil qui el vergier estoient D'Erec desarmer s'aprestoient, Et chantoient par contançon Tuit de la joie une chançon, Et les dames .i. lai troverent Que le *Lai* de Joie apelerent ; Mes n'est gueres li *lais* saüz. (Er 6136, 6137).
- *Noter un lai.* "Jouer, chanter un lai" : Par la main d'un suen chapelain Prise a la dame de Landuc L'endemain, qui fu fille au duc Laududez, dom an note .i. *lai*. (Yv 2153).
. P. métaph. : As espees notent un *lai* Sor les hiaumes qui retantissent, Si que lor genz s'an esbaïssent. (Cl 4024).
- *Trover un lai.* "Composer un lai" : Et cil qui el vergier estoient D'Erec desarmer s'aprestoient, Et chantoient par contançon Tuit de la joie une chançon, Et les dames .i. *lai* troverent Que le Lai de Joie apelerent (Er 6135).

LAIDEMENT, adv.
[F-B : *let*[3] (*leidemant*) ; T-L : *lait*[1] (*laidement*) ; GD, GDC : *laidement* ; AND : *laidement* ; DMF : *laidement* ; FEW XVI, 439a : **laiþ* ; TLF : *laid* (*laidement*)]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *laidemant*, *leidemant*, *leidement*.
A. "De manière choquante, outrageuse" : L'avanture lor a contee Qu'an la forest avoit trovee Del chevalier que armé vit Et del nain felon et petit Qui de s'escorgiee ot ferue Sa pucele sor la main nue, Et ot feru tot ansimant Erec el vis mout *leidemant*, Qui a seü le

chevalier Por sa honte croistre ou vangier (Er 330). « Seignor, fet il, por quel forfet, Feites a cest home tel let, Qui come larron l'an menez? Trop *laidemant* le demenez (...). » (Er 4382). Et quant il au passage aproche, Cil qui l'esgarde li reproche La charrete mout *laidemant* (La 2213). Mes traïz nos en a uns goz, Uns nains boçuz et rechigniez, *Laidemant* nos a engigniez, Qui Lancelot nos a fortret (La 5150). A cest consoil tuit s'acorderent, Tant que vers la cort s'aprocherent, Ou la reïne et li rois erent, (...) Et s'i estoit li desleax, De traïson plains et conblez, Qui mout *laidemant* a troblez Por Lancelot toz ces qui vienent. (La 5186). Li filz le roi d'Irlande pansse Sanz contredit et sanz desfansse Qu'il ait tot le los et le pris, Mes *laidemant* i a mespris, Qu'asez i ot de ses parauz. (La 5712). Haï ! Fortune, con ta roe M'est ore *leidemant* tornee ! (La 6469). Li uns ne voldroit avoir fet A l'autre ne honte ne let, Por quanque Dex a fet por home Ne por tot l'empire de Rome. Or ai manti mout *leidemant*, Que l'en voit bien apertemant Que li uns vialt envaïr l'autre, Lance levee sor le fautre (Yv 6073).

B. "Rudement, douloureusement" : De la joie que il en orent Lors croist force et s'an esvertuent Tant que mainz des autres an tuent, Et plus les mainnent *leidemant* Por le bien feire seulemant D'un seul chevalier, ce me sanble, Que por toz les autres ansanble. (La 2429). Por ce pas ne s'an correça, Car il se volsist mialz del cors Andeus les braz avoir traiz fors Que il ne fust oltre passez ; Mes s'il se fust aillors quassez Et si *laidemant* anpiriez, Mout an fust dolanz et iriez. (La 4735). ...Qu'an son venir si le navra [= le second champion] Li lyeons, qui mout vint iriez, Que *leidemant* fu anpiriez. (Yv 5658). Les vis desor les morz roelent Qui s'antrafolent et ocïent, *Leidemant* s'antrecontralïent. (Yv 3264). Et li oïrs mout li pleisoit [= au roi] Et ce avoec que il veoit Qu'il [= Yvain et Gauvain] s'estoient entracolé, S'avoit li uns l'autre afolé Mout *leidemant* an plusors leus. (Yv 6363).

LAIDENGIER, **verbe**

[F-B : *leidangier* ; T-L : *laidengier* ; GD : *laidangier* ; AND : *laidenger* ; DMF : *laidenger* ; FEW XVI, 439b : **laiþ*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *leidangiee* ; Ind. pr. 3 : *leidange*.

Empl. trans.

A. "Outrager, insulter qqn" : Bien est voirs que fame s'orguelle Quant l'an plus la prie et losange ; Mes qui la honist et *leidange*, Cil la trueve meillor sovant. (Er 3344). Cligés ot que cil le *leidange*, Come fos et mal afeitiez. (Cl 3450).

B. "Dénigrer qqn" : Ez vos ja la dame changiee : De celi qu'ele ot *leidangiee* Ne cuide ja mes a nul fuer Que amer la doie an son cuer, Et celui qu'ele ot refusé Ra mout lëaumant escusé (Yv 1750).

LAIDIR, **verbe**

[F-B : *leidir* ; T-L : *laidir* ; GD : *laidir* ; AND : *laidir* ; DMF : *laidir* ; FEW XVI, 439b : **laiþ*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Inf. : *leidir* ; P. pa. : *leidie*, *leidiz* ; Ind. pr. 6 : *leidissent*.

I. Empl. trans.

A. "Mettre qqn à mal" : Certes ne seroit mie droiz Que ta vie si tost fenist Ne que nus enuiz t'avenist Don bleciez fusses ne *leidiz*. (Er 5671). Por lui *leidir* et feire honte Li passent li dui chanpion, Qu'aseüré sont del lyon, Qui est dedanz la chanbre anclos. (Yv 5566).

B. "Rabrouer, blâmer qqn" : Si se comance a repantir De celi qu'ele avoit blasmee Et *leidie* et mesaamee, Qu'ele est tote seüre et certe Que por loier ne por desserte Ne por amor qu'a celui ait Ne l'en mist ele onques en plait. (Yv 1740). Et cele tint le chief bessié, Qui a mesfete se santoit De ce que *leidie* l'avoit (Yv 1790).

II. Empl. pronom. réciproque "Se mettre à mal l'un l'autre" : La bataille mout bien fornissent, Qu'il s'estoutoient et *leidissent* Des pesanz cos et des felons. (La 3616).

LAIDOIIER, **verbe**

[F-B : *leidoiier* ; T-L : *laidoiier* ; GD : *laidoier* ; DMF : *laidoyer* ; FEW XVI, 439b : **laiþ*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *leidoiee* ; Ind. pr. 5 : *leidoiez*.

Empl. trans.

A. "Insulter, outrager qqn" : Com a mon seignor cuidoie estre A vos venuz, com a mon pere, Mes ne sanble pas qu'il apere, Car plus vilmant me *leidoiez*, Ce m'est avis, que ne doiez (La 6349).

B. "Rabrouer, blâmer qqn" : Et s'or venoit la dameisele, Ja desresneroit la querele Dom ele l'a tant pleidoiee, S'an a esté bien *leidoiee*. (Yv 1784).

LAIDURE, **subst. fém.**

[F-B : *leidure* ; T-L : *laidure* ; GD : *laidure* ; AND : *laidure* ; DMF : *laidure* ; FEW XVI, 439a : **laiþ*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *laidure*, *leidure*.

A. "Outrage, offense" : Certes, mialz voldroie estre morz Que tex *leidure* ne tiex torz Fust par moi quis vers mon seignor (La 4864). De la bufe que ele ot prise Estoit ele bien respassee, Mes obliee ne passee La honte n'avoit ele mie, Que mout est malvés qui oblie, S'an li fet honte ne *leidure*. (Pe 2901).

B. "Ignominie" : Mout est grant honte et grant *leidure* Quant ceste bataille tant dure (Er 901). Bien sai c'or serai demenez A grant honte et a grant *laidure*, Se assez ne suefre et andure. (La 6959).

C. "Blessure physique" : Ou s'il avient par aventure Qu'il li ait fet nule *leidure* Ou de que que soit le sormaint, Avra il droit se il se plaint ? (Yv 6094).

D. "Laideur" : Einz ne veïstes si noir fer Con ele ot le col et les mains, Et ancores fu ce del mains A l'autre *leidure* qu'ele ot. (Pe 4599).

LAIIER^2, **verbe**

[F-B : *leissier* (*laier*) ; T-L : *laiier*^{2} ; GD : *laier*^{2} ; AND : *laier* ; DMF : *layer*^{1} ; FEW V, 225a : *laxare*]

Fréquence : 44 occ.

Graphies : Ind. pr. 2 : *leiz*, *lez*, 3 : *lait*, *leit*, *let* ; Ind. fut. 1 : *leirai*, *lerai*, 3 : *leira*, 5 : *leiroiz*, 6 : *leiront* ; Ind. cond. 1 : *leiroie*, 3 : *leiroit* ; Impér. 2 : *lai*.

I. Empl. trans.

A. [Idée de séparation spatiale] *Laisser aucun / aucune chose.* "Laisser, quitter, abandonner qqn / qqc." : Li cuens a son ostel s'an vet, Erec chiés le vavasor *let* Et dit qu'il le convoiera Au matin quant il s'an ira. (Er 1406). La lance an porte, si s'an vet, Et les chevax mie ne *let*, Toz les .v. prant, si les an mainne. (Er 3070). Et se mes sires se corroce, Il me *leira* an ceste broce Seule et cheitive et esgaree (Er 3732). Li cuens Angrés *let* la baniere An la bataille, si s'an anble, Et de ses conpaignons ansanble En a .vii. avoec lui menez. (Cl 1778).

B. [Idée d'arrêt, de rupture dans le temps] "Arrêter, abandonner qqc." : Sor l'escu, devant le* [l. la] poitrine, Le fiert Erec de tel vertu Que del destrier l'a abatu ; Le chaple *let* et vet avant. (Er 2127). Le mangier *leit*, si vient tot droit Au roi... (La 84).

C. [Idée de séparation et de mise à disposition] "Se séparer de qqc. en le mettant à la disposition de qqn" : « Garz, fet il, ça *leiroiz* le gage De monseignor que tu as mort. (...) » (Cl 3442). Et sache ma suer tote voie Qu'avoir porroit ele del mien Par amors, s'ele voloit bien, Mes ja par force, que je puisse, Por qu'aïe ne consoil truisse, Ne li *leirai* mon heritage. (Yv 4777). De vos est il mout granz domaiges, Se i *leiroiz* la teste an gaiges Sanz rachat et sanz reançon. (Pe 7558).

D. Au fig. [Idée de renonciation, de distance prise]

1. *Laiier aucune chose.* "Renoncer à qqc." : « *Lai* le gué, si feras que sages, Que la n'est mie li passages ». (La 749). Amors le cuer celui prisoit Si que sor toz le justisoit Et li donoit si grant orguel Que de rien blasmer ne le vuel S'il *lait* ce qu'Amors li desfant Et la ou ele vialt antant. (La 1241).

- *Laiier que ne* + subj. "Renoncer à faire qqc." : Si conpaignon et la reïne, Qui leanz erent avoec lui, Li font grant mal et grant enui, Car por aus *let* que il n'en toche Et a ses ialz et a sa boche, Ou mout volantiers la meïst S'il ne cuidast qu'an le veïst. (Cl 1603).

2. [En construction nég.]

- *Ne laiier (que) ne* + subj. "Ne pas renoncer à faire qqc., ne pas manquer de faire qqc." : Qant li rois antant qu'a toz plest, Or ne *leira* qu'il ne la best (Er 1786). « (...) Ha ! Dex, comant li dirai gié? Il m'ocirra. Asez m'ocie ! Ne *leirai* que je ne li die. » (Er 2978). Mes des que feire le m'estuet, Et c'est chose qu'an feire puet, Ne *leirai* pas que ge n'an die Selonc mon san une partie. (Er 6649). Hui seroiz desclos et delivres, Je nel *leiroie* por mil livres Que fors n'an soiez ainz le jor. (La 6600). Ou face folie ou savoir, Ne *leira* que congié ne praigne De retorner an la Bretaigne. (Yv 2545). Et sachiez que par coardie Nel *lait* il pas qu'il ne l'esfronte, Mes por le roi et por sa honte. (Pe 2873). Or ne *leirai*, fet cil, nel die Quel desserte vos en avroiz. (Pe 6790).

. [Avec, pour obj. direct, *nïent*, *rien* ou le pronom neutre *le*] : Et il dïent qu'il n'an *leiront* Neant por lui [= Guinganbresil], einz l'abatront [= la tour] Sor son cors meïsmes ancui, Se il estoit dedanz o lui [= avec Gauvain]. (Pe 5845). Li rois respont : « Ce sai ge bien , Mes por ce n'an *lerai* ge rien, Car parole que rois a dite Ne doit puis estre contredite. (...) » (Er 60). Ensi tuit et totes disoient, Por ce que chastier voloient Monsegnor Gauvain qu'il n'alast Au palefroi, ainz retornast. Mes il les ot et antant bien, Et por ce n'an *leira* il rien, Einz s'an va saluant les rotes, Et il li randent tuit et totes Son salu, si con il li sanble (Pe 6528). « (...) Jel li dirai, nel *leirai* pas. » (Er 2839). Si le m'a il mout desfandu, Mes ja nel *leirai* por desfansse (Er 3747). « (...) Ce verroiz vos, fet il, ancui, Que conbatre m'irai a lui ; Ja nel *leirai* por nul chasti. » (Pe 2123). « Seignor, car vos an teisiez ore, Fet li vaslez, si ferez bien, Que je nel *leiroie* por rien Ne por home de tot le mont. » (Pe 2614). Et Percevax redit tot el, Qu'il ne girra an .i. ostel .II. nuiz an trestot son aage (...) Tant que il del graal savra Cui l'an an sert, et qu'il avra La lance qui sainne trovee (...) ; Ja nel *leira* por nule painne. (Pe 4716). « (...) Mes ge te lo que tu t'an ailles : Aillors de ci, se tu le bailles [= le palefroi], Trop grant desfansse i troveras. - Por ce ne le *leirai* ge pas, Fet messire Gauvains, biau sire, Que la pucele qui se mire Desoz cel arbre m'i anvoie (...) » (Pe 6550).

II. [Empl. comme semi-auxiliaire suivi d'un inf.]

- [Celui qu'on laisse faire est suj. de l'inf.] *Laiier aucun* + inf. "Laisser qqn faire qqc., permettre à qqn de faire qqc." : Alixandres, del mur amont, Jure Deu et les sainz del mont Que ja .i. seul n'an *leira* vivre, Que toz nes ocie a delivre, Se tuit au roi ne se vont randre, Einçois que il les puissent prandre. (Cl 2133). « Ha! fet il, Morz, com es vilainne Qant tu espargnes et respites Les vix choses et les despites, Celes *leiz* tu durer et vivre. (...) » (Cl 6157) *Choses* : il s'agit ici de personnes. Et cil dit : « Ne te *leirai* mie Conbatre, por rien que tu dies.(...) » (La 1726). « (...) De tel estre et de tel sanblant Le porriens nos tost trover Que je t'i *leiroie* esprover Et conbatre a ta volanté. » (La 1808). « (...) Ta mort veoir ne esgarder Ne me *leira* ja Dex, mon vuel, Car trop en avroie grant duel. » (La 3873). Onques ne fu par nule gaite Si bien gardee torz an marche Des le tans que Noex fist l'arche, Que il mialz gardee ne l'ait [= la reine], Que neïs veoir ne la *lait* Son fil, qui mout an est dolanz, Fors devant le comun des genz... (La 4054). Puis se *let* vers terre cliner, Si se vost feire traïner A son cheval tant qu'il estaigne, Une ore plus vivre ne daigne. (La 4291). Einz tex force ne fu veüe Ne si lez torz con tu me fez, Que nes veoir ne le me *lez*, Celui qui est si pres de moi. (Yv 1214). Et je cuit qu'il le passera, Que departir ne le *leira* Messire Gauvains d'avoec lui. (Yv 2668). « (...) Certes ge me *leiroie*ençois, Fet messire Gauvains, leanz Ou lenguir ou morir. viii. anz Que seremant vos an feïsse (...). » (Pe 5968).

. [Avec inf. sous-entendu] : Del hernois a parler ne fet, Car la granz povretez ne *let* Don li vavasors estoit plains. (Er 736).

- [Celui qu'on laisse faire est obj. de l'inf.] "Ne pas empêcher que qqn soit..." : Sire, ge ne l'esveilleroie, Fet la pucele, einz me *leiroie* Trestote vive depecier, C'onques nul home n'oi si chier Ne n'avrei mes tant con ge vive. (Pe 6334).

- *Laiier faire aucune chose à aucun.* "Laisser faire qqc. à qqn" : « Avez veü ? Cil qui sor la charrete fu A hui conquise tel enor Que l'amie au fil monseignor En mainne, sel siudra mes sire. Por verité, poomes dire Que aucun bien cuide qu'il ait An lui, quant il mener li *lait*. (...) » (La 1824).

- [Le suj. de *laiier* et l'obj. indirect de l'inf. désignent la même pers.] : Jehan, nes por sosfrir martire, N'est hom cui je l'osasse dire Ce don consoil querre te vuel, Einz me *leiroie* crever l'uel. (Cl 5464). Cil dit qu'il se *leiroit* ainz l'uel, Voire an.ii., de la teste traire Einz qu'a ce le poïst atraire. (La 6900).

- Empl. pronom. à valeur passive *Soi laiier* + inf. "Pouvoir être + part. passé" : S'il est sergenz, la cope avra Par cui li chastiax pris sera. Et s'il est pris par chevalier, Il ne savra querre loier Avoec la cope, qu'il ne l'ait, Se el monde trover se *lait*. (Cl 1534).

LAINE, **subst. fém.**
[F-B : *lainne* ; T-L : *laine* ; GD, GDC : *laine* ; AND : *laine* ; DMF : *laine* ; FEW V, 147a : *lana* ; TLF : *laine*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *lainne*.
"Laine"
- [Comme élément de comparaison] : Car le destrier au duc an mainne, Qui plus ert blans que nule *lainne* (Cl 3568).

LAISARDE, **subst. fém.**
[F-B : *leisarde* ; T-L : *laisarde* ; GD : *laisarde* ; AND : *lesarde* ; DMF : *lézarde* ; FEW V, 115b : *lacerta*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *leisarde*.
"Lézard" : Lors li remanbre et resovient Des deus lyons qu'il i cuidoit Avoir veüz quant il estoit De l'autre part ; lors si esgarde : N'i avoit nes une *leisarde* Ne rien nule qui mal li face. (La 3122).

LAISSIER, **verbe**
[F-B : *leissier* ; T-L : *laissier* ; GD : *laissier*[2] ; GDC : *laissier* ; AND : *lesser* ; DMF : *laisser* ; FEW V, 221a : *laxare* ; TLF : *laisser*[1]]
Fréquence : 268 occ.
Graphies : Inf. : *leissier*, *lessier* ; P. pa. : *leissié*, *leissiee*, *leissiez*, *lessié* , *lessiee*, *lessiez* ; Ind. pr. 1 : *lais*, *les*, 2 : *leisses*, 3 : *leisse*, *lesse*, 6 : *leissent*, *lessent* ; Ind. impf. 1 : *lessoie*, 2 : *lessoies*, 3 : *lessoit*, 5 : *lesseiez* ; Ind. p. s. 1 : *lessai*, 2 : *lessas*, 3 : *leissa*, *lessa*, 4 : *leissames*, 5 : *lessastes*, 6 : *leissierent*, *lessierent* ; Ind. fut. 1 : *lesserai*, 2 : *leisseras*, 3 : *leissera*, *lessera*, 4 : *lesseron*, 5 : *lesserez* ; Ind. cond. 1 : *leisseroie*, *lesseroie*, 3 : *lesseroit* ; Impér. 2 : *leisse*, *lesse*, 4 : *leissons*, *lessomes*, 5 : *leissiez*, *lessiez* ; Subj. pr. 1 : *les*, 3 : *lest*, 6 : *lessent* ; Subj. impf. 1 : *leissasse*, *lessasse*, 3 : *leissast*, *lessast*, 5 : *leissessiez*, *lessesiez*.
I. Empl. trans.
A. [Idée de séparation spatiale] *Laisser aucun / aucune chose*. "Laisser, quitter, abandonner qqn / qqc." : Chevaliers an mainne quarante, Et Soredamors et son fil. Ices .ii. *lessier* ne vost il, Car mout feisoient a amer. (Cl 2400). Or fei ton mialz, que je te *les*, S'irai au chevalier parler. (La 3298). Li rois de la place s'an torne Ne Lancelot n'i *lesse* mie,Ençois l'an mainne et cil li prie Que a la reïne le maint. (La 3925). Atant li rois les *lesse* andeus, De la chanbre s'an ist toz seus (La 4013). Mon cheval prist et moi *leissa*, Si se mist arriere a la voie. (Yv 542). Maintenant l'une l'autre *lesse* : L'une retorne et l'autre en va (Yv 4998). Si li dïent que, s'il li plest, Son lyon a la porte *lest*, Qu'il ne les afost et ocie. (Yv 3784). Mes son lyeon avoec lui ot, Qui onques en tote sa vie Ne volt *lessier* sa conpaignie. (Yv 6520). Mes trop me sont mes armes loing, Nes avrai pas a cest besoing, Qu'a Quaradigan les *lessai* Hui matin, quant je m'an tornai. (Er 249). Ma grosse chemise de chanvre Por la soe, qui mout est tanve, Voldriez vos que je *lessasse* ? (Pe 1165).
B. [Idée d'arrêt, de rupture dans le temps] "Arrêter, abandonner qqc." : Erec de ce le roi mercie, Et li dist : « Sire, je n'ai mie Plaie de coi je tant me duelle Que ma voie *lessier* an vuelle. (...) » (Er 4216). Nes les puceles qui querolent Lor chant an *leissent* et retardent (Er 5457). Mout furent servi lieemant, Tant qu'Erec estrosseemant *Leissa* le mangier et le boivre, Et comança a ramantoivre Ce que au cuer plus li tenoit (Er 5545). De l'empereriz Tantalis, De l'empereor et d'Alis La parole a tant *lesseron* (Cl 61). Mes li rois dit que il n'a cure De tornoiemant qui trop dure, Bien le pueent a tant *lessier*. (Cl 4927). « (...) *Leisse* ton duel, si te conforte, Car se vive ne la te rant, Ou tu m'oci ou tu me pant. » (Cl 5828). Qant li vavasors ot *lessiee* Sa parole et l'ot abessiee, Si l'a uns de ses filz reprise Et dist... (La 2965). Tote la querele anterine T'estuet *lessier* et clamer quite. (La 3851). Ce qu'ele plore et qu'ele list Volsist qu'ele *lessié* eüst Et qu'a lui parler li pleüst. (Yv 1423). Et cele revint par matin, Si recomança son latin La ou ele l'avoit *leissié*. (Yv 1787).
- *Laissier à* + inf. "S'arrêter de faire qqc." : Mes de nule ne li est tant De ces qui la vont confortant Que ele an *lest* son duel a feire. (Er 6177). Et cent dahez ait qui mes hui *Lessera* a joer por lui. (La 1826).
C. [Idée de séparation et de mise à disposition]
1. "Se séparer de qqc. / qqn en le mettant à la disposition de qqn" : Onques nus ne vint d'autre terre La Joie de la Cort requerre Qu'il n'i eüst honte et domage Et n'i *leissast* la teste an gage. (Er 5468). Au roi Artus a congié pris, Qu'il ne voldra mie sanz guerre A son frere *lessier* sa terre. (Cl 2386). « *Lessiez*, fet il, la dameisele, Chevaliers, que n'i avez droit. Se vos osez, tot orandroit La desfandrai vers vostre cors. » Et li chevaliers vialz dist lors : « Don ne le savoie je bien ? Biax filz, ja plus ne la retien, La pucele, mes *leisse* li. » A celui mie n'abeli, Qu'il jure qu'il n'en randra point, Et dit : « Ja Dex puis ne me doint Joie, que je la li randrai. Je la tieng et si la tendrai Come la moie chose lige. Einz iert de mon escu la guige Ronpue et totes les enarmes (...) Qant je li *lesserai* m'amie. » (La 1706, 1713, 1725). « Sor moi *lessiez* ceste besoigne, Fet li rois, si n'an parlez ja (...). » (La 5218). Mout feroie ore qu'afeitiez, Se je, toz sains et toz heitiez, La place et le chanp vos *lessoie* ! (Yv 4421). Car or cuide ele que sa suer De son heritage li *lest* Une partie, se li plest. (Yv 5817). *Leissiez* me tost le palefroi : Ge monterai bien, par ma foi, Que de t'aïe ne quier point. (Pe 6609). Ele li dist : « Sire, ge sui Dame aprés vos de cest palés. La seignorie vos an *les*, Que mout l'avez bien desservie. (...) » (Pe 7864).
2. "Ne pas enlever qqc. à qqn" : Se il ne me volsist livrer La dame et vos sanz contredit, Je me prisasse mout petit S'un pié de terre li *lessasse*. (Er 5043). Por feire ferme pes estable Alys par un suen conestable Mande Alixandre qu'a lui veigne Et tote la terre mainteigne, Mes que tant li face d'enor Qu'il *lest* le non d'empereor Et la corone avoec li *lest* (Cl 2522, 2523). Bien s'iert sor l'espee tenuz, Qui plus estoit tranchanz que fauz, As mains nues et si deschauz Que il ne s'est *lessiez* an pié Souler ne chauce n'avanpié.

(La 3103). Or vos en ai dite la some, Sire, de nostre grant destrece, N'en chastel ne an forterece, Ne nos a *lessié* li jaianz Fors tant con il en a ceanz. Vos meïsmes bien le veïstes S'enuit garde vos an preïstes, Qu'il n'a *lessié* vaillant .i. es Fors de ces murs qui sont remés (Yv 3881, 3885). « (...) Vos esteiez toz li conforz Que je avoie, et toz li biens, Que il n'i avoit plus des miens. Rien plus ne m'avoit Dex *lessiee* Dont je fusse joianz et liee. » (Pe 485).

D. Au fig. [Idée de renonciation, de distance prise]

1. *Laissier aucune chose.* "Renoncer à qqc., omettre, négliger qqc." : Lors dist Erec : « Ma dolce amie, Ice don ne refus je mie S'ele le prant ; einçois me plest : Ne voel mie qu'ele le *lest*. » (Er 1386). Mout fu granz la joie el palés, Mes tot le sorplus vos an *les*, S'orroiz la joie et le delit Qui fu an la chanbre et el lit, La nuit, quant asanbler se durent (Er 2016). N'est pas amis qui antresait Tot le boen s'amie ne fait, Sanz rien *leissier* et sanz faintise, S'il onques puet an nule guise. (Er 6011). Don ne covient que son droit *lest* Cil qui recovrer ne le puet ? (Cl 4094). Li suens est sire et li miens sers, Et li sers maleoit * [l. gré] suen Doit feire au seignor tot son buen Et *lessier* toz autres afeires. (Cl 4457). Et sanz ce, maleoit gré mien, Le me covandroit il a feire Et *leissier* tot le mien afeire. (Cl 5448). S'est droiz que ma dame le cuit Que vos avez plus que nos tuit De corteisie et de proesce : Ja le *leissames* por peresce, Espoir, que nos ne nos levames Ou por ce que nos ne deignames. (Yv 80). S'ele le beisier vos consant, Le soreplus vos an desfant, Se *lessier* le volez por moi. (Pe 547).

- Empl. abs. : ...Et si voises an penitance Au mostier einz qu'an autre leu Chascun jor, si i avras preu, Et si ne *leisse* por nul plait. (Pe 6229).

- *Laissier à* + inf. "Renoncer à faire qqc." : Mes a reconter vos an *lais*, Por ce que d'enui croist son conte Qui .ii. foiz une chose conte. (Er 6272).

- *Laissier que ne...* "Renoncer à faire qqc., négliger de faire qqc." : « Amis, fet il, aprendre vuel Se vos *lessastes* par orguel Qu'a ma cort venir ne deignastes Tantost qu'an cest païs antrastes (...) » (Cl 4988). S'a grant peor et se li prie Que por li *lest* qu'il ne l'ocie (La 892). Cele parole tant greva Que* [l. Keu] par .i. po qu'il ne creva De mautalant et, de corroz, Que il ne l'ala devant toz Tel conreer que mort l'eüst. Que au roi por ce despleüz* [l. Por ce que au roi despleüst], *Lessa* que il ne l'anvaï. (Pe 1277).

2. [En construction nég.]

- *Ne laissier (que) ne* + subj. "Ne pas renoncer à faire qqc., ne pas manquer de faire qqc." : Se tu as anprise bataille Seul a seul contre .i. chevalier, Por ce ne doiz tu pas *lessier* Que tu n'an mainz une partie, Por solaz et por conpaignie, De tes chevaliers avoec toi (Er 2702). « Biax filz, fet il, *lessier* ne doi, Puis qu'a enor tandre vos voi, Que ne face vostre pleisir. (...) » (Cl 75). Cil ot que n'est pas avenanz La responsse l'empereor, Ne *lesse* por nule peor Que son talant ne li responde. (Cl 2476). Mes por ce ne *leissast* il pas Qu'il ne l'eüst en es le pas D'amors aresniee et requise (Cl 3861). Dame, mes peres me pria, Qant il morut et devia, Que por rien nule ne *leissasse* Que je an Bretaigne n'alasse, Tantost con chevaliers seroie (Cl 4271). « (...) Moi ne covient il plus proier, Mes que li jaianz si tost veingne Qu'aillors mantir ne me coveingne ; Que por rien je ne *lesseroie* Que demain, a midi, ne soie Au plus grant afeire por voir Que je onques poïsse avoir. » (Yv 3987). « Sire, il m'estoit grief De ma seror qui tesmoignoit Que Melianz de Liz estoit Li miaudres, li plus biax de toz, Et ge veoie la desoz An ce biau pré .i. chevalier, Si ne pooie pas *lessier* Que ancontre ne li deïsse Que plus bel de lui i veïsse. (...) » (Pe 5342). Au roi diras, foi qu'il me doit, Qui est mes sire et ge ses hom, Qu'il ne *lest* por nule acoison Que ge nel truisse einz le quint jor De la feste soz ceste tor Logié aval la praerie (Pe 8840).

. [Avec, pour obj. direct, *rien* ou le pronom neutre *le*] : « (...) Mes ge n'an *lesseroie* rien Que ge el lit ne m'aseïsse Et les puceles ne veïsse Que hersoir apoiees vi Par les fenestres qui sont ci. » (Pe 7518). Biax amis Erec, alez i Au chevalier et dites li Que il veigne a moi, nel *lest* mie (Er 203). Si sanble que chascuns s'afiche Qu'il vaintra tot de feire duel Ne ja nel *leissera* son vuel. (Cl 5994). Cil ne l'antant ne ne l'oï, Car ses pansers ne li *leissa* (La 745) Avec non-expression du pronom obj. direct. Et se ge le t'ai desfandu, Ge n'i ai nul mal antandu, Que, se tu viax, tu l'an manras, Ja por nelui nel *leisseras* Ne por home que tu ci voies. (Pe 6570). Autel diras a la reïne, Qu'ele i vaigne par la grant foi Qui doit estre antre li et moi, Que ele est ma dame et m'amie, Et ele nel *lessera* mie Puis qu'ele savra les noveles (Pe 8856).

- *Ne laissier à* + inf. "Ne pas renoncer à faire qqc." : A un jor de Grece s'esloigne Et vers Alemaigne s'aproche, Que por blasme ne por reproche Fame a panre ne *lessera* (Cl 2657). Comander vos vuel et prier Que ja n'en aiez au cuer ire Ne por lui ne *lessiez* a dire Chose qui nos pleise a oïr, Se de m'amor volez joïr (Yv 138). Ensi les .v. anz anplea, Et por ce ne *lessa* il mie A requerre chevalerie (Pe 6017).

II. [Avec un attribut de l'obj. ou un compl. adv.] "Faire rester qqn / qqc. (dans un état donné) ; ne pas empêcher qqn / qqc. d'être (dans un état donné)"

A. [Avec un attribut de l'obj.] : Mes Cligés, cui formant enuie, Es estriés s'afiche et apuie, Sel vet ferir toz esleissiez, Si que maugré suen a *leissiez* Les arçons de la sele vuiz (Cl 2886). Au quart redone tel colee Qu'enmi le chanp pasmé le *lesse*. (Cl 3699). Toz les *lesse* teisanz et muz. (Cl 3703). Liee la *leisse* et liez s'an vet, Et la nuit chascuns an son lit Voille, et est chascuns an delit De panser ce qui boen li sanble. (Cl 5224). La ou en la renseveli, En un blanc paile de Sulie L'ont les dames ransevelie, Mes le vis descovert li *leissent* (Cl 5987). Si me *leissa* honteus et mat, C'onques nus ne me regarda. (Yv 540). Si se dessire et se depane Et fuit par chans et par arees, Et *lessa* ses genz esgarees, Qui se mervoillent ou puet estre (Yv 2808). Or se mist a la voie arriere Et *leissa* mout la dame iriee Que il avoit mout feite liee. (Yv 3319). Ensi a la voie se met Et le revenir lor promet, Si *lesse* s'amie la gente Mout correciee et mout dolante (Pe 2931). Mes di moi, se ne te dessiee, Comant tu as seule *lessiee* La male pucele de la. (Pe 8290).

B. [Avec un compl. adv.] : Puis si comande a Deu le roi Et toz les autres, fors celui Cui ele *leisse* an grant enui. (Yv 2780). Il s'an vet a la porte droit Et trueve le pont abessié, Que l'an li ot ensi *lessié* Por ce que riens nel retenist, De quel ore que il venist, Qu'il n'i passast tot sanz arest. (Pe 3376).

- *Laissier aucun en pais.* "Laisser qqn tranquille" : Erec respont : « *Lessiez* m'an pes, Nel feroie an nule meniere. » (Er 1278).

Mes je ne conterai huimés, Se ma dame m'an *leisse* an pes, Et je li pri qu'ele s'an teise, Que la chose qui me despleise Ne me comant, soe merci. (Yv 120). « Fui ! fet ele, *lesse* m'an pes. (...) » (Yv 1647). Si m'an *lessiez* an pes atant, Que la dameisele m'atant Qui avoec moi est ça venue (Yv 5723). « (...) Kex, dist li rois, *leissiez* m'an pes (...) » (Pe 2820).

- *Laissier aucune chose en pais.* "Cesser (une conversation), ne plus parler d' (un sujet)" : « (...) Certes, fet il, ma dolce amie, Morir n'i voldroie je mie, Et si me plot mout tote voie Ce que je vi, se Dex me voie, Et plot et pleira toz jorz mes. - Or le *leissons* atant an pes », Fet cele qui bien set antendre Ou ceste parole vialt tendre. (Yv 1562).

III. [Empl. comme semi-auxiliaire suivi d'un inf.]

- [Celui / Ce qu'on laisse faire est suj. de l'inf.] *Laissier aucun* + inf. "Laisser qqn faire qqc., permettre à qqn de faire qqc." : « (...) Nains, fet ele, *lesse* m'aler : A ce chevalier voel parler, Car la reïne m'i anvoie. » (Er 167). Cele respont : « Sire, fuiez ! Por Deu merci, *lessiez* m'ester ; Ne poez ci rien conquester ; Rien qu'an poïst dire ne faire Ne me porroit a joie atraire. » (Er 4673). Car cil ne se celeront plus Qui sor aus sont venu lessus, Einz *lessent* corre les destriers, Mout s'afichent sor les estriés (Cl 1861). Ja nus eidier ne li porra Qu'avuec lui morir ne se *lest*, Car sanz lui vie ne li plest. (Cl 4011). Et quant il ne la pot veoir, Si se vost jus *lessier* cheoir Et trebuchier aval son cors. (La 566). Tant con vos plest, soiez prodon Et moi *lessiez* estre cruel. (La 3295). Mes maintenant qu'il furent fors Lor *lessierent* aprés les cors Cheoir une porte colant. (La 2330). Au mialz qu'il puet an l'uel l'avise Et *lesse* aler .i. javelot (Pe 1111). « (...) Or *lessiez* la parole ester, Et si comandez aprester Le souper et les tables metre. » (Er 4233). « (...) Or au cerchier par toz ces engles, Si *lessomes* ester ces gengles, Qu'ancor est il ceanz, ce cuit, Ou nos somes anchanté tuit, Ou tolu le nos ont maufé. » (Yv 1126).

. [Sans sujet exprimé] : Confortez vos, *lessiez* ester ! (Er 5813). Qant plus ne se porent tenir, De .iiii. parz voient venir Lor batailles por aus secorre. Et li real lor *lessent* corre, Tant con porent esperoner ; Sor les escuz lor vont doner Tex cos que avoec les navrez En ont plus de .v.c. versez. (Cl 1736). Quant bien et bel atorné l'orent, Si n'i ot que de l'avaler Le pont et del *lessier* aler (Yv 4158).

- [La pers. ou la chose qu'on laisse faire est obj. de l'inf.] "Ne pas empêcher que qqn / qqc. soit..." : Dex te destruie et te confonde, Qu'a l'ome de trestot le monde Que tu devroies plus haïr Te *leisses* ensi conjoïr, Et qui te beise et si t'acole ! (Pe 5778). Et tot esté et tot yver Y avoit flors et fruit maür, Et li fruiz avoit tel eür Que leanz se *lessoit* mangier, Mes au porter hors fet dongier (Er 5699). Veez, quant il vient an l'estor, Com il a po son escu chier, Com il le *leisse* detranchier (Yv 3218).

- *Laissier faire (aucune chose) à aucun.* "Laisser faire (qqc.) à qqn" : Au roi an vet le congié prandre Que an sa cort, ne li grevast, Ses noces feire li *lessast*. (Er 1872). Lor lances lor *lesse* froissier Et il retient la soe sainne (Yv 4474). Qant li chevalier sont lassez Et il ont fet d'armes assez, Lors vet au roi congié requerre Que l'an li *lest* aler conquerre ! (Pe 4356) *Que l'an l'i lest* (éd. Hilka).

- [Le suj. de *laissier* et l'obj. indirect de l'inf. désignent la même pers.] : Et li rois dit a son neveu, Au chevalier vaillant et preu, Que les armes oster se *lest*, Et messire Yvains, se lui plest, Se relest les soes tolir, Car bien s'an pueent mes sofrir. (Yv 6441). Les treces jusqu'au haterel An.ii. tranchier me *lesseroie*, Don mout anpiriee seroie, Par covant que demain au jor Cil chevaliers enmi l'estor Abatist Melianz de Liz, Et lors seroit cheüz ses criz Que ma dame de suer an fet. (Pe 5349).

LAIT[1], adj.

[F-B : *let*[3] ; T-L : *lait*[1] ; GD, GDC : *lait*[1] ; AND : *laid* ; DMF : *laid* ; FEW XVI, 439a : **laiþ* ; TLF : *laid*]

Fréquence : 23 occ.

Graphies : *laide*, *leide*, *leides*, *leiz*, *let*, *lez*.

A. [Appréciation d'ordre esthétique] "Qui est d'aspect désagréable, qui fait horreur" : Uns vileins, qui resanbloit Mor, *Leiz* et hideus a desmesure, Einsi tres *leide* criature Qu'an ne porroit dire de boche, Assis s'estoit sor une çoche, Une grant maçue en sa main. (Yv 287, 288). Li veoirs li demore et tarde Del vilain qui tant par est *lez*, Granz et hideus et contrefez Et noirs a guise d'esperon. (Yv 709). Et vint es essarz l'andemain, Si vit les tors et le vilain, Qui la voie li anseingna ; Mes * [l. plus] de cent foiz se seingna De la mervoille que il ot, Comant Nature feire sot Oevre si *leide* et si vilainne. (Yv 797). La dameisele fu treciee A .ii. treces grosses et noires, Et, se les paroles sont voires Tex con li livres les devise, Onques riens si *leide* a devise Ne fu neïs dedanz anfer. (Pe 4594). Li uns [= cheval] l'autre de poil dessanble : Li premiers fu blans come leiz, Li seconz noirs, ne fu pas *leiz*, Et li tierz fu trestoz veiriez. (Er 2908). Au pié del pont, qui mout est max, Sont descendu de lor chevax Et voient l'eve felenesse, Noire et bruiant, roide et espesse, Tant *leide* et tant espoantable Con se fust li fluns au deable (La 3011). Desliee et desafublee Estoit, si li paroit la face Ou avoit mainte *leide* trace, Que ses lermes par tot sanz fin I avoient fet le traïn (Pe 3716).

- [P. opposition à *bel*] : « (...) Biax ostes, por vostre franchise, Por guerredon et por servise, Vos pri que vos me conselliez Tant que je soie aparelliez D'unes armes, viez ou noveles, Ne me chaut quiex, *leides* ou beles. » (Er 610).

- [Comme élément de nom propre]

. [Empl. subst., pour désigner un chevalier d'Arthur] : Li sistes fu li *Lez* Hardiz (Er 1677).

Rem. V. aussi *HARDI*

B. [Appréciation d'ordre moral] "Qui est déplaisant, odieux" : « Dame, fet il, or est plus *let* : Si m'a li nains cuiverz blecié Que tot le vis m'a depecié (...). » (Er 234). « Seüre sui et certe Que trop recevrai *leide* perte Se je ici mon seignor pert. (...) » (Er 3726). Einz tex force ne fu veüe Ne si *lez* torz con tu me fez, Que nes veoir ne le me lez, Celui qui est si pres de moi. (Yv 1213). S'en ot la dame mout grant ire Et dit : « Ci a mout *leide* perte, Que de ce sui je tote certe Qu'ele n'iert ja mes recovree. (...) » (Yv 3109). Ensi li portiers le semont Et haste de venir amont, Mes mout li fist *leide* semonse. (Yv 5179). Par trop *leide* mesconoissance Ceste bataille feite avomes, Qu'antreconeü ne nos somes (Yv 6268). Et s'il ne fust de parjurer Trop *leide* chose et trop vilainne, Ja mes a moi, por nule

painne, Pes ne acorde ne trovast. (Yv 6757). Ci ot honte *laide* et vilainne, Que la reïne an est antree, De grant duel et d'ire anflamee, An sa chanbre ou ele s'ocit (Pe 960). A prodome est ce mout *lez* vices. (Pe 1009). L'an le me devroit atorner A trop *leide* recreantise, Des que ge ai la voie anprise, Se ge de ci m'an retornoie. (Pe 6381).

- [P. opposition à *bel*] : Assez est qui noveles porte, Einçois la *leide* que la bele. (La 4249).

- [En tournure impersonnelle] *Cui qu'il soit let.* "À qui que cela puisse déplaire" : Cest esprevier sui venuz querre Et bien est droiz, cui qu'il soit *let*, Que ceste dameisele l'et. (Er 845).

LAIT[2], subst. masc.

[F-B : *let*[3] ; T-L : *lait*[2] ; GD : *laid*[4] ; AND : *laid* ; DMF : *lait*[2] ; FEW XVI, 439a : **laiþ*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : *lait*, *leit*, *let*.

[En cooccurrence fréquente avec *honte*] "Tort, déshonneur" : Li plusor d'angoisse tressuent, Qui plus dotent que il ne fait Ou de sa mort ou de son *lait*. (Er 5488). Ce tient a honte et a grant *let* Lanceloz, tant que il s'an het, C'une grant piece a, bien le set, Le pis de la bataille eü, Se l'ont tuit et totes seü. (La 3704). Por a morir rien ne feïst Se sa grant honte n'i veïst Et son *leit* et sa desenor, Et fet sanblant qu'il ait peor De toz ces qui vienent et vont. (La 5671). Et il ne lor a pas noié, Mes tote voie li reconte, Que il n'i eüst *let* ne honte, Que de traïson l'apeloit Uns chevaliers, si s'an aloit Desfandre a une cort real. (Pe 5274) Les v. 5273-5274 sont intervertis dans *P* et *L2*. « (...) Si seroit bien droiz et reisons, Qant vos vostre oste en avez fet, Que ja n'i ait honte ne *let*. » (Pe 5868).

- *Faire lait à aucun.* "Faire outrage à qqn, causer du tort à qqn" : « Seignor, fet il, por quel forfet, Feites a cest home tel *let*, Qui come larron l'an menez? (...) » (Er 4380). « (...) Einz mes ne te vi, que je sache, N'onques ne fui an ton domage Ne ne te fis honte ne *let*. » (Er 1003). Donc jure le cuer et le cors Celui qui tot le mont cria, Qu'avoir ne richesce n'en a Des Babiloine jusqu'a Gant, Por qu'il leissast Meleagant Eschaper, se il le tenoit Et de lui au desus venoit, Que trop li a fet *leit* et honte. (La 6725). « Vassax, mout m'avez fet, Sanz desfiance, honte et *let*. (...) » (Yv 490). S'onques en ta vie trovas Qui te feïst honte ne *let*, La ou tu vas t'an iert tant fet Que ja par toi n'iert reconté. (Yv 5125). Li uns ne voldroit avoir fet A l'autre ne honte ne *let* (Yv 6070). Porra Yvains par reison dire, Se la soe partie est pire, Que cil li ait fet *let* ne honte Qui antre ses amis le conte, N'ainz ne l'apela par son non Se ami et conpaignon non ? (Yv 6089). Por vos fere honte ne *let*, Certes, ne ving ge mie ça, Mes ma voie m'i adreça (Pe 3782).

- *Sofrir un lait.* "Subir un outrage" : « (...) Ancores n'ai ge pas vangié Le *let* que cil vasax sofri, Quant ses nains el bois me feri. » (Er 919).

LAIT[3], subst. masc.

[F-B : *let*[2] ; T-L : *lait*[3] ; GD : *lait*[5] ; GDC : *lait*[2] ; AND : *leit* ; DMF : *lait*[1] ; FEW V, 110a : *lac* ; TLF : *lait*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *leiz*.

"Lait"

- [Comme élément de comparaison] : Li uns [= cheval] l'autre de poil dessanble : Li premiers fu blans come *leiz*, Li seconz noirs, ne fu pas leiz, Et li tierz fu trestoz veiriez. (Er 2907).

LALUT, nom propre (lieu)

[F-B : *Lalut*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *Laluth*.

[Laluth, ville où habitaient Énide et ses parents] : « Niece, fet ele, sui le conte Qui tient *Laluth* an son demainne, Fille de sa seror germainne ; A *Laluth* fui nee et norrie. » (Er 6197, 6199). Lors li conta et reconut Comant Erec vint a *Laluth* (Er 6268).

LAME, subst. fém.

[F-B : *lame* ; T-L : *lame* ; GD : *lame*[3] ; AND : *lame* ; DMF : *lame*[1] ; FEW V, 140b : *lamina* ; TLF : *lame*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *lame*, *lanme*.

"Dalle funéraire, pierre tombale" : Car .vii. homes mout forz et granz I covandroit au descovrir, Qui la tonbe voldroit ovrir, Qu'ele est d'une *lame* coverte. (...) Et letres escrites i a Qui dïent : « Cil qui levera Cele *lanme* seus par son cors Gitera ces et celes fors Qui sont an la terre an prison (...) » (La 1895, 1901). Tantost vet la *lame* seisir Li chevaliers et si la lieve (La 1910). Et li chevaliers fu leanz, Si a fet mervoilles si granz Que toz seus la *lame* leva C'onques de rien ne s'i greva (La 1969). Vos meïsmes bien le savez, Qui sovant leües avez Les letres qui sont sor la *lame*. (La 1977).

LAMPE, subst. fém.

[F-B : *lanpe* ; T-L : *lampe* ; GDC : *lampe* ; AND : *lampe* ; DMF : *lampe*[1] ; FEW V, 143b : *lampas* ; TLF : *lampe*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *lanpe*.

"Lampe" : Chascune [= des escarboucles] tel clarté gitoit De nuiz con se il jorz estoit Au matin quant li solauz luist ; Si grant clarté randoit par nuit Que ardoir n'estuet el mostier *Lanpe*, cierge ne chandelier. (Er 2346). Mout tost et soef s'an leva, Ne ce mie ne li greva Qu'il ne luisoit lune n'estoile, N'an la meison n'avoit chandoile Ne *lanpe* ne lanterne ardant. (La 4563).

LAMPROIE, subst. fém.

[F-B : *lanproie* ; T-L : *lamproie* ; GDC : *lamproie* ; AND : *lampreie* ; DMF : *lamproie* ; FEW V, 146b : *lampreda* ; TLF : *lamproie*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *lanproies*.

"Lamproie" : Et ne cuidiez pas que il ait Luz ne *lanproies* ne saumons : D'une seule oiste, ce savons, Que l'an an ce graal aporte, Sa vie [= du père du Roi Pêcheur] sostient et conforte, Tant sainte chose est li graax (Pe 6205).

LANCE, subst. fém.

[F-B : *lance* ; T-L : *lance* ; GD : *lance*[1]/*lance*[2] ; GDC : *lance* ; AND : *lance* ; DMF : *lance*[1] ; FEW V, 151b : *lancea* ; TLF : *lance*[1]]

Fréquence : 216 occ.

Graphies : *lance*, *lances*, *lence*, *lences*.
"Lance, arme d'hast terminée par une pointe de fer" : Mes mout i orent po esté, Qant il virent un chevalier Venir armé sor .i. destrier, L'escu au col, la *lance* el poing. (Er 141). Ez vos le tornoi comancié Et li bruiz et l'escrois des *lances*. (Cl 4747). « Amis, or aprenez D'armes et garde vos prenez Comant l'an doit *lance* tenir Et cheval poindre et retenir. » (Pe 1431). N'orent pas une liue alee, Quant devant, en une valee, Lor vindrent .v. chevalier autre, Chascuns la *lance* sor le fautre (Er 2924). Lors a desploiee l'anseigne, Se li mostre et se li anseigne Comant an doit son escu prandre. .I. petit le fet avant pandre Tant qu'au col del cheval le joint, Et met la *lance* el fautre, et point Le cheval qui .c. mars valoit (Pe 1438). Si s'an revient *lance* levee Au vaslet et demande li : « Amis, savriez vos ausi La *lance* et l'escu demener, Et le cheval poindre et mener ? » (Pe 1450, 1453). Et tuit cil de leanz veoient La *lance* blanche et le fer blanc, S'issoit une gote de sanc Del fer de la *lance* an somet Et jusqu'a la main au vaslet Coloit cele gote vermoille. (Pe 3185, 3187). Et quant delez lui vos seïstes, Or me dites se vos veïstes La *lance* don la pointe sainne, Et si n'i a ne sanc ne vainne. (Pe 3535).
- "Mesure de longueur équivalant à celle d'une lance" : La dame seoit de lui loing Tant con .ii. *lances* ont de lonc (Er 3303). D'une espee forbie et blanche Estoit li ponz sor l'eve froide ; Mes l'espee estoit forz et roide Et avoit .ii. *lances* de lonc. (La 3025).

LANCELOT, **nom propre (personne)**
[F-B : *Lancelot*]
Fréquence : 146 occ.
Graphies : *Lancelot*, *Lanceloz*.
[Lancelot du Lac, chevalier de la Table Ronde] : Devant toz les boens chevaliers Doit estre Gauvains li premiers, Li seconz Erec, li filz Lac, Et li tierz *Lancelot* del Lac (Er 1674). Por feire la joste premiere Est *Lanceloz* del Lac sailliz, Qui n'est mie del cuer failliz. (Cl 4711). *Lanceloz* ne se pot desfandre, Si li a prison fiancié. (Cl 4744). *Lanceloz* del Lac a a non Li chevaliers, mien esciant. (La 3660). Lors saut avant et si l'apele, Si haut que toz li pueples l'ot, A mout haute voiz : « *Lancelot* ! (...) » (...) Qant *Lanceloz* s'oï nomer, Ne mist gaires a lui torner (La 3666, 3669). Donc le dut bien *Lanceloz* faire, Qui plus ama que Piramus, S'onques nus hom pot amer plus. (La 3802). La genz estrange asanble tote, Qui de *Lancelot* font grant joie, Et dïent tuit por ce qu'il l'oie : « Sire, voir, mout nos esjoïsmes Tantost con nomer vos oïsmes, Que seür fumes a delivre C'or serions nos tuit delivre. » (La 3907). Or a *Lanceloz* quanqu'il vialt Qant la reïne an gré requialt Sa conpaignie et son solaz, Qant il la tient antre ses braz Et ele lui antre les suens. (La 4669). S'avoit tierz jor que la reïne Ert de la prison revenue Ou Meleaganz l'a tenue Et trestuit li autre prison, Et *Lanceloz* par traïson Estoit remés dedanz la tor. (Yv 4736).

LANCIER[3], **verbe**
[F-B : *lancier* ; T-L : *lancier*[3] ; GD, GDC : *lancier*[1] ; AND : *lancer* ; DMF : *lancer* ; FEW V, 153b : *lanceare* ; TLF : *lancer*[1]]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : Inf. : *lancier* ; P. pr. : *lancent* ; P. pa. : *lanciez* ; Ind. pr. 3 : *lance*, 6 : *lancent* ; Ind. p. s. 3 : *lança*.
I. Empl. trans. "Jeter, envoyer loin de soi qqn / qqc." : Par les fenestres contre val Les ont [= les médecins] enmi la cort *lanciez*, Si que tuit troi ont peçoiez Cos et costez et braz et janbes. (Cl 5963).
- En partic. [À propos d'armes, de projectiles] : Mes toz fu perduz li travauz : Assez lor lut lancier et traire A ces, mes rien n'i porent faire, Et neporquant bien s'i essaient, Espessemant *lancent* et traient Quarriax et javeloz et darz. (Cl 1504). « (...) Jel te dirai, ce est ma lance. - Dites vos, fet il, qu'an la *lance* Si con je faz mes javeloz ? (...) » (Pe 196). Vaslez, c'est a dire legier : Se voloies a moi *lancier* Javeloz ne saiete traire, Ne me porroies nul mal faire. (Pe 268). Cil cuida que voir li deïst, S'ala aprés et si l'ocist D'un javelot que il *lança*. (Pe 4103).
. Empl. abs. : Et cil qui bien *lancier* savoit Des javeloz que il avoit Aloit anviron lui *lancent*, Une ore arriere et altre avant, Une ore an bas et altre an haut (Pe 95, 97). Mes toz fu perduz li travauz : Assez lor lut *lancier* et traire A ces, mes rien n'i porent faire, Et neporquant bien s'i essaient, Espessemant lancent et traient Quarriax et javeloz et darz. (Cl 1501). « (...) Escuz a non ce que je port. - Escuz a non ? - Voire, fet il, Ne le doi mie tenir vil, Car il m'est tant de bone foi Que, se nus *lance* ou tret a moi, Ancontre toz les cos se tret. C'est li servises qu'il me fet. » (Pe 226).
II. Empl. pronom. *Soi lancier contre / devant / vers aucun / aucune chose*. "Se jeter, se précipiter contre / devant / vers qqn / qqc." : Lors torne l'escu et la lance, Contre le chevalier se *lance* (Er 2854). Cligés, qui la parole entant, Enmi le chanp vers lui se *lance* (Cl 4873). Devant le chevalier se *lance* La dameisele sor la mule (Pe 4614). Maintenant vers terre se *lance* Et dit trestote sa creance Et orisons que il savoit, Que sa mere apris li avoit. (Pe 153).

LANDE[1], **subst. fém.**
[F-B : *lande* ; T-L : *lande*[1] ; GD : *lande*[1] ; AND : *land* ; DMF : *lande*[1] ; FEW V, 158b : **landa* ; TLF : *lande*]
Fréquence : 27 occ.
Graphies : **bande*, *lande*.
"Terre inculte où ne poussent que des plantes sauvages, parfois des arbustes" : A l'anuitier lor ostel prirent Desoz .i. arbre an une *lande*. (Er 3083). Et tant par avanture esploite Qu'an une *lande* l'a porté. (La 729). Mes alons desqu'a voie plainne Ou jusqu'a pree ou jusqu'a *lande*. (La 1615). ...Ainçois estoient tuit an range Venu por veoir la meslee An la *lande* qui mout fu lee. (La 2716). Mes, ainz que li uns l'autre assaille, Lor dit li rois que chascuns aille Aval soz la tor an la *lande*, N'a si bele jusqu'an Irlande. (La 6973). En la *lande* un sagremor ot, Si bel que plus estre ne pot (La 6983). Li graviers est et biax et genz Et clers con se ce fust argenz, Et li tuiax, si con ge cuit, De fin or esmeré et cuit ; Et cort parmi la *lande* aval, Antre .ii. bois, parmi un val. (La 6997). De la forest, en une *lande* Entrai et vi une bretesche A demie liue galesche (Yv 188). La *lande* fu igaus et bele, N'il n'i ot qu'as .ii. solemant, Que Clamadex tote sa gent Ot departie et anvoiee. (Pe 2656). Tantost vers la *lande* s'an torne Et le chief de son cheval

torne Vers celui qui par le sablon Venoit poingnant a esperon. (Pe 7081).

- [Comme élément de nom propre] V. *Orguilleus*

LANDUC, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Landuc*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Landuc*.
[Landuc, terre de Laudine] : Par la main d'un suen chapelain Prise a la dame de *Landuc* L'endemain, qui fu fille au duc Laududez, dom an note .i. lai. (Yv 2151).
Rem. Cf. Woledge I pp. 135-137. *V* présente une rime portant sur 2 syllabes : *Lauduc : au duc*.

LANGAGE, **subst. masc.**
[F-B : *langage* ; T-L : *langage* ; GD : *langage*[1] ; GDC : *langage* ; AND : *langage* ; DMF : *langage* ; FEW V, 361a : *lingua* ; TLF : *langage*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *lengage*.
"Langue propre à un groupe" : Ceste chose li dus porchace Et fet par un suen druguemant, Qui greu savoit et alemant, As .ii. empereors savoir Qu'ainsi vialt la bataille avoir. Li messagiers dit son message En l'un et en l'autre *lengage*, Si que .* [l. bien] l'entandirent tuit. (Cl 3918).
- P. méton. "Nation, groupe humain parlant une même langue" : « (...) Mes ancor voel de vos savoir Que vos me dites seulemant De l'estre et del contenement La reïne, s'il ne vos poise. - Certes, dame, tant est cortoise Et tant est bele et tant est sage Que Dex ne fist loi ne *lengage* Ou l'an trovast si sage dame. (...) » (Pe 7926).
Rem. V. *LOI*[3].

LANGE, **subst. masc.**
[F-B : *lange* ; T-L : *lange* ; GD : *lange*[1] ; AND : *lange*[1] ; DMF : *lange*[1] ; FEW V, 159b : *laneus* ; TLF : *lange*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *lange*, *langes*, *lenges*.
"Étoffe de laine" : Apoiez fu sor sa maçue, Vestuz de robe si estrange Qu'il n'i avoit ne lin ne *lange*, Einz ot a son col atachiez .II. cuirs, de novel escorchiez, Ou de .ii. tors ou de .ii. bués. (Yv 308).
- En partic. "Chemise de laine portée à même la peau pour faire pénitence" : Trois jorz avoient geüné Et alé nuz piez et an *lenges* Totes les puceles estrenges Del rëaume le roi Artu, Por ce que Dex force et vertu Donast contre son aversaire Au chevalier qui devoit faire La bataille por les cheitis. (La 3525). Au chief de .v. anz li avint Que il par .i. desert aloit Cheminant, si con il soloit, De totes ses armes armez ; S'a .v. chevaliers ancontrez Et, avoec, dames jusqu'a dis, Lor chiés an lor chaperons mis, Et si aloient tuit a pié Et an *langes* et deschaucié. (Pe 6038).

LANGUE[1], **subst. fém.**
[F-B : *langue* ; T-L : *langue*[1] ; GD, GDC : *langue* ; AND : *lange*[2] ; DMF : *langue* ; FEW V, 358a : *lingua* ; TLF : *langue*]
Fréquence : 26 occ.
Graphies : *leingue*, *lengue*, *lengues*.
"Langue"
A. "Organe musculeux, placé dans la bouche"
[En contexte métaph.] : Aprés, por boene boche feire, Met sor sa *leingue* .i. po d'espece : Que ele por trestote Grece, An celui san qu'ele le prist [= le mot de Cligès], Ne voldroit que cil qui le dist L'eüst ja pansé par faintié, Qu'ele ne vit d'autre daintié Ne autre chose ne li plest. (Cl 4329). Cist moz li est pleisanz et buens, Que de la *leingue* au cuer li toche, Sel met el cuer et an la boche Por ce que mialz en est seüre. (Cl 4343).
B. "Organe principal de la parole" : « (...) Honie soit ma *leingue* tote, Qui l'orguel et la honte dist Dont mes cors a tel honte gist. » (Er 3110). Sovant del dire s'aparoille Si que la *leingue* se remuet, Mes la voiz pas issir n'an puet, Car de peor estraint les danz, S'anclost la parole dedanz. (Er 3717). Or ne porroit *lengue* ne boche De nul home, tant seüst d'art, Deviser le tierz ne le quart Ne le quint de l'atornemant Qui fu a son coronemant. (Er 6640). Alixandres le roi salue, Qui la *leingue* avoit esmolue A bien parler et sagemant. (Cl 334). Comant ? Estes vos forssenez, Messire Kex, fet la reïne, Que vostre *leingue* onques ne fine ? La vostre *leingue* soit honie, Que tant i a d'escamonie ! Certes, vostre *leingue* vos het, Que tot le pis que ele set Dit a chascun, comant qu'il soit. (Yv 612, 613, 615). Ja n'iert tot dit ne tot conté, Que *leingue* ne puet pas retreire Tant d'enor con prodon set feire. (Yv 787). « .V.c. dahez ait s'ame Qui mainne an chanbre a bele dame Chevalier qui ne s'an aproche Et qui n'a ne *lengue*, ne boche, Ne san, dom acointier se sache ! » (Yv 1962). Et si vos met bien an covant Que Kex puet estre toz certains Qu'il mar vit ses piez et ses mains Et sa *lengue* fole et vilainne, Que ainz que past une semainne Avra li chevaliers vangié Le cop qu'il me dona del pié... (Pe 1259).
C. "Parole, façon de parler" : Nus hom n'avoit si boene grace, Qu'il [= Érec] sanbloit Ausalon de face Et de la *lengue* Salemon, Et de fierté sanbla lyon (Er 2211).
D. "Système de signes permettant la communication à l'intérieur d'un groupe social" : Si ot avoec aus, ce me sanble, Mainte bele dame cortoise, Bien parlant an *lengue* françoise (La 40).

LANGUIR, **verbe**
[F-B : *languir* ; T-L : *languir* ; GD, GDC : *languir* ; AND : *languir* ; DMF : *languir* ; FEW V, 161b : *languere* ; TLF : *languir*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *lenguir* ; Ind. pr. 1 : *lenguis*, 3 : *lenguist*.
Empl. intrans. "Être abattu physiquement et / ou moralement"
- [Avec un compl. de cause introduit par *de*] : Asanbler ne porriens nos, Qu'an ma chanbre, devant moi, gist Kex li seneschax, qui *lenguist* Des plaies dom il est coverz. (La 4522). Cil li respont : « Tes, fole riens ! Tex diax est joie ! Tex est biens Envers les max don ge *lenguis*. (...) » (Yv 3569).
- En partic. "Dépérir" : « (...) De ce seremant et fiance Vialt avoir mes sire li rois. - Certes ge me leiroie ençois, Fet messire Gauvains, leanz Ou *lenguir* ou morir. viii. anz Que seremant vos an feïsse Ne neïs ma foi i meïsse. (...) » (Pe 5970).

LANTERNE, **subst. fém.**
[F-B : *lanterne* ; T-L : *lanterne* ; GDC : *lanterne* ; AND : *lanterne* ; DMF : *lanterne*[1] ; FEW V, 166a : *lanterna* ; TLF : *lanterne*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *lanterne*, *lenterne*.
"Lanterne" : Mout tost et soef s'an leva, Ne ce mie ne li greva Qu'il ne luisoit lune n'estoile, N'an la meison n'avoit chandoile Ne lanpe ne *lanterne* ardant. (La 4563).
- [En contexte comparatif] : Donc est li cuers el vantre mis, Ausi con la chandoile esprise Est dedanz la *lenterne* mise. (...) Mes tant con la chandoile dure, Ne est pas la *lanterne* oscure Et la flame qui dedanz luist Ne l'anpire ne ne li nuist. (...) Ce meïsmes sachiez des ialz Et del voirre et de la *lanterne*, Car es ialz se fiert la luiserne Ou li cuers se remire et voit La lumiere, quex qu'ele soit (Cl 710, 714, 725).

LARDÉ, **subst. masc.**
[F-B : *lardé* ; T-L : *lardé* ; GD : *lardé* ; AND : *larder*[2] ; DMF : *larder* ; FEW V, 191a : *laridum* ; TLF : *larder*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *lardé*.
"Filet de longe garni de lard" : Le cuir li fant desus la coste, De la longe .i. *lardé* li oste ; (...) Puis mist en une broche an rost Son *lardé* cuire au feu mout tost ; (...) Quequ'il manja, devant lui jut Ses lyons, c'onques ne se mut ; Einz l'a tot adés regardé Tant qu'il ot de son gras *lardé* Tant mangié que il n'en vost plus. (Yv 3454, 3458, 3466).

LARGE, **adj.**
[F-B : *large* ; T-L : *large* ; GD : *large*[1]/*large*[2] ; GDC : *large* ; DEAF, L # : *large* ; AND : *large* ; DMF : *large* ; FEW V, 182b : *largus* ; TLF : *large*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : *large*, *larges*.
"Large"
I. Empl. adj.
A. [Idée de largeur, d'étendue]
- [Concr.] "Qui a une étendue supérieure à la moyenne dans le sens de la largeur" : Le front ot blanc et haut et plain (...) ; sorcix brunez et *large* antruel ; An la teste furent li oel Riant et veir et cler fandu. (Pe 1817). El roncin ot mout leide beste : Gresle le col, grosse la teste, *Larges* oroilles et pandanz (Pe 6917).
- [Abstr.] "Important, considérable" : Cele por assez petit don M'a rendu *large* guerredon, Grant enor m'a feite et grant bien. (La 6880).
B. [D'une pers., idée de largesse] "Généreux par ses dépenses, ses dons" : Quant mangié orent et beü, Erec cortois et *larges* fu : « Amis, fet il, an guerredon Vos faz d'un de mes chevax don (...). » (Er 3174). Mout fu li rois puissanz et *larges* : Ne dona pas mantiax de sarges, Ne de conins ne de brunetes, Mes de samiz et d'erminetes, De veir antier et de diapres (Er 6605). El palés l'en ont amenee D'une part Gauvains li cortois, De l'autre part li *larges* rois De Savoie* [l. Gavoie], qui mout l'ot chiere, Tot por Erec qui ses niés iere. (Er 6766). « (...) An mes tresors poez seisir D'or et d'argent plainnes deus barges, Mes mout covient que soiez *larges*. » (Cl 180). « Fole, qu'ai je a feire, Se cist vaslez est deboneire Et *larges* et cortois et proz ? (...) » (Cl 891). En lui [= Cligès] fu Nature si *large* Que trestot mist en une charge, Si li dona quanque ele ot. (Cl 2743). Largece et pitiez li comandent Que lor boen face a enbedeus, Qu'il estoit *larges* et piteus. Mes se cele la teste an porte, Donc iert pitiez vaincue et morte, Et s'ele ne l'an porte quite, Donc iert largece desconfite. (La 2840). Car cil qui soloient amer Se feisoient cortois clamer Et preu et *large* et enorable (Yv 23). S'est [li cuens] plus *larges* que l'an ne set, Qu'il done selonc l'Evangile, Sanz ypocrisye et sanz guile (Pe 28).
- [P. opposition à *aver / chiche*] : « Amie bele, Vostre freres saluz vos mande Et de cest seignor vos comande Qu'il soit enorez et serviz. (...) Gardez que ne soiez avere De tote sa volanté fere, Mes *large* et preuz et debonere. (...) » (Pe 5736). Alixandres, qui tant conquist Que desoz lui tot le mont mist, Et tant fu *larges* et tant riches, Fu anvers lui povres et chiches (Er 6613).
- Au fig. [Suivi d'un complément introduit par *de*, ou du pronom *en*] "Qui distribue qqc. à profusion" : La dame .i. suen escrin desserre, S'an tret la boiste et si la charge A la dameisele, et trop *large* Li prie que ele n'en soit, Les temples et le front l'en froit, Qu'aillors point metre n'en besoingne. (Yv 2960).
. *Large de* + inf. : « Ha ! dist il, fame, chose avere De voir dire et de mantir *large* ! (...) » (Yv 4407). Si conpaignon resont si *large* De sanc et de cervele espandre, Bien i sevent lor cos despandre. (Cl 1766). Mout sont andui li vasal *large* De cos doner a grant planté (Cl 4034). Par foi, fet messire Gauvains, N'iestes si estonez ne vains Que je autant ou plus ne soie (...). Se je vos ai presté [= à Yvain] del mien, Bien m'en avez randu le conte, Et del chetel et de la monte, Que *larges* estiez del rendre Plus que je n'estoie del prendre. (Yv 6253).
II. Empl. subst. masc.
- *Au large*. "En liberté" : Or a grant joie, ce sachiez, Qant il est de prison sachiez, Et quant il d'iluec se remue Ou tel piece a esté an mue. Or est au *large* et a l'essor (La 6631).

LARGECE, **subst. fém.**
[F-B : *largesce* ; T-L : *largece* ; GD, GDC : *largece* ; AND : *largesce*[1] ; DMF : *largesse* ; FEW V, 183a : *largus* ; TLF : *largesse*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *largece*, *largesce*.
A. "Largesse, disposition à être généreux" : Tant a d'afaitemant apris Que de totes bontez ot pris Que nule dame doie avoir Et de *largesce* et de savoir. (Er 2422).
- P. personnif. : A toi ne s'apareilloit nus, Qu'an toi s'estoit Biautez miree, Proesce s'i ert esprovee, Savoirs t'avoit son cuer doné, *Largesce* t'avoit coroné, Cele sanz cui nus n'a grant pris. (Er 4604). « Biax filz, fet il, de ce me croi Que *Largesce* est dame et reïne Qui totes vertuz anlumine, Ne n'est mie grief a prover. (...) » (Cl 189). *Largece* et Pitiez li comandent Que lor boen face a enbedeus, Qu'il estoit larges et piteus. Mes se cele la teste an porte, Donc iert Pitiez vaincue et morte, Et s'ele ne l'an porte quite, Donc iert *Largece* desconfite. An tel prison, an tel destrece Le tienent Pitiez et *Largece*,

Que chascune l'angoisse et point. (La 2838, 2844, 2846). *Largesce* estoit la vostre amie Et Hardemanz vostre conpainz. (Yv 1294).

B. P. méton. "Acte de générosité"

- *Faire largece.* "Faire preuve de largesse" : Et lors corteisie et proesce Fist la dameisele et *largesce*, Que, quant ele ot asez gabé Le chevalier et ranponé, Si li dona cheval et lance Par amor et par acordance. (La 586).

LARGEMENT, **adv.**

[F-B : *large* (*largemant*) ; T-L : *large* (*largement*) ; GD : *largement* ; AND : *largement* ; DMF : *largement* ; FEW V, 184b : *largus* ; TLF : *largement*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *largemant*.

"Avec générosité, avec libéralité" : Or est li vaslez bien heitiez Et cortois et bien afeitiez, Qant ses peres tant li promet Qu'a bandon ses tresors li met Et si l'enore et li comande Que *largemant* doint et despande (Cl 186). Bele vie a son ostel mainne Et *largemant* done et despant, Si com a sa richesce apant Et si con ses cuers l'en consoille. (Cl 405).

LARME, **subst. fém.**

[F-B : *lerme* ; T-L : *larme* ; GDC : *larme* ; AND : *lerme* ; DMF : *larme* ; FEW V, 118b : *lacrima* ; TLF : *larme*]

Fréquence : 26 occ.

Graphies : *lerme*, *lermes*.

"Larme" : Retornee s'an est plorant, Des ialz li descendent corant Les *lermes* contreval la face. (Er 191). Son seignor amont et aval Comança tant a regarder ; Le cors vit bel et le vis cler, Et plora de si grant ravine Que, plorant, desor la peitrine An chieent les *lermes* sor lui. (Er 2491). Des ialz lor coroient a ondes Les *lermes* jusque sor les piz (Cl 2051). La ot ploree mainte *lerme*. (Cl 3959). Mout s'an part Lanceloz destroiz, Plains de sopirs et plains de *lermes*. (La 4703). La novele de l'anhatine Sot Lanceloz, l'ore et le terme, Puis ne furent si oil sanz *lerme* Ne ses cuers liez que il le sot. (La 5434). N'onques ne pueent estanchier Les *lermes*, qui des ialz li chieent (Yv 1469). Et si lor voit cheoir les gotes Des *lermes* qui lor decoroient Des ialz, si con eles ploroient. (Yv 5237). De ses *lermes*, tote la face, Plore tant que ele li moille. (Pe 1966). Desliee et desafublee Estoit, si li paroit la face Ou avoit mainte leide trace, Que ses *lermes* par tot sanz fin I avoient fet le traïn (Pe 3717).

LARRECIN, **subst. masc.**

[F-B : *larrecin* ; T-L : *larrecin* ; GDC : *larrecin* ; AND : *larecin* ; DMF : *larcin* ; FEW V, 202b : *latrocinium* ; TLF : *larcin*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *larrecin*.

"Vol" : Et cele [= charrette] estoit a ces comune, Ausi con li pilori sont, A ces qui murtre et larron sont, Et a ces qui sont chanpcheü, Et as larrons qui ont eü Autrui avoir par *larrecin* Ou tolu par force an chemin. (La 331). « (...) Di, nains, di, tu qui le traïnes [= le chevalier], A quel forfet fu il trovez ? Est il de *larrecin* provez ? Est il murtriers ou chanpcheüz ? » (La 416). Fos est, si cuide estre si sages, Que de ce san sera il pris Con lerres atainz et repris De *larrecin* vilain et fol. (Pe 5057).

- *Prendre aucun a larrecin.* "Prendre qqn en flagrant délit de vol" : Le chevalier vit an pur cors, Deschauz et nu sor .i. roncin, Con s'il fust pris a *larrecin*, Les mains liees et les piez. (Er 4360).

- *En larrecin.* "Furtivement, subrepticement" : Dites se l'en puet nes veoir Rien qui por amor abelisse, Que l'en n'an tressaille ou palisse. Ja de ce contre moi n'iert nus, Que je ne l'en rande confus, Car qui n'en palist et tressaut, Et sans et mimoires li faut, En *larrecin* porchace et quiert Ce que par droit ne li afiert. (Cl 3831). Et il respont : « Soiez certainne, Je n'an istrai fors, de semainne, En *larrecin* ne an enblee. (...) » (Yv 1575).

LARRIZ, **subst. masc.**

[F-B : *larriz* ; T-L : *larriz* ; GD : *larris* ; AND : *larriz* ; DMF : *larris* ; FEW V, 204b : *latus*[2]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *larriz*.

"Terrain en déclivité" :Ençois que nul assaut i ait, Li rois antor le chastel fait Traïner a .iiii. chevax Les traïtors parmi les vax Et par tertres et par *larriz*. (Cl 1485).

LARRON, **subst. masc.**

[F-B : *larron* ; T-L : *larron* ; GD : *larron*[1] ; AND : *larun* ; DMF : *larron*[1] ; FEW V, 201a : *latro* ; TLF : *larron*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *larron*, *larrons*, *lerres*.

"Voleur" : De ce servoit charrete lores Don li pilori servent ores, Et en chascune boene vile, Ou or en a plus de .iii. mile, N'en avoit a cel tans que une, Et cele estoit a ces comune, Ausi con li pilori sont, A ces qui murtre et *larron* sont, Et a ces qui sont chanpcheü, Et as *larrons* qui ont eü Autrui avoir par larrecin Ou tolu par force an chemin. (La 328, 330) V. 328 : leçon isolée de *P* ; *P11* : *Qui traison ou murtre font* . « Seignor, fet il, por quel forfet, Feites a cest home tel let, Qui come *larron* l'an menez ? (...) » (Er 4381). Mes panduz sera come *lerres*, Se il li a manti de rien. (Cl 5838). Fos est, si cuide estre si sages, Que de ce san sera il pris Con *lerres* atainz et repris De larrecin vilain et fol. (Pe 5056).

- Au fig. : Nel porroit si bien envoier En autre leu com an son cuer. Ja nel metra fors a nul fuer, Tant crient *larrons* et robeors (Cl 4351). Bien a sa guile aparceüe, Qu'il se feisoit verais amerres, S'estoit fos, souduianz et *lerres*. Sa dame a cil *lerres* souduite, Qui n'estoit de nus max estruite Ne ne cuidoit pas, a nul fuer, Qu'il li deüst anbler son cuer. Cil n'anblent pas les cuers qui ainment, Si a tex qui *larrons* les claiment, Qui en amer sont non veant Et si n'an sevent nes neant. Li amis prant le cuer s'amie Ensi qu'il ne li anble mie, Einz le garde, et cil qui les anblent, Li *larron* qui prodome sanblent, Icil sont *larron* ipocrite Et traïtor, qui metent lite En cuers anbler don ax ne chaut (Yv 2724, 2725, 2730, 2736, 2737).

LAS, **adj.**
[F-B : *las* ; T-L : *las* ; GD : *las*[1] ; GDC : *las* ; AND : *las*[1] ; DMF : *las* ; FEW V, 195a : *lassus* ; TLF : *las*]
Fréquence : 36 occ.
Graphies : *las*, *lasse*, *lasses*.
I. Empl. adj.
A. "Fatigué" : Si ert [li haubers] ovrez si soutilmant Dire vos puis seüremant Que ja nus qui vestu l'eüst Plus *las* ne plus doillanz n'an fust Ne que s'eüst sor sa chemise Une cote de soie mise. (Er 2646). Ne sai se max m'an avandra : Ja por peor ne remandra Que a l'ancontre ne lor aille, Et s'il i a nul qui m'asaille, De joster ne li faudrai pas. Si sui je mout duillanz et *las* ; N'est mervoille se je me duel. (Er 4954). Tant se sont martelé les danz Et les joes et les nasez Et poinz et braz et plus assez, (...) Que tuit lor an duelent li os. Mout sont duillant et mout sont *las* (Er 5929). Mes li Sesne rire n'en porent, Car bien orent trestuit veü Lor seignor *las* et recreü (Cl 4144). Qant il vit le jor enublé, Si se fet *las* et traveillié, Et dit que mout avoit veillié, S'avoit mestier de reposer. Bien poez antendre et gloser, Vos qui avez fet autretel, Que por la gent de son ostel Se fet *las* et se fet couchier (La 4547, 4553). Ne il n'i a celui qui n'et Le braz *las* et le cors doillant. (Yv 6199). Ne tarda gaires quant il voit Venir .i. chevalier le pas Sor .i. cheval duillant et *las*, Apantoisant et tressué. (La 272). Percevax la santele va Toz uns escloz que il trova D'un palefroi et megre et *las*, Qui devant lui aloit le pas. (Pe 3679).
- *Las d'armes*. "Las de porter les armes" : Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, Et Caverons de Roberdic, (...) Gilflez, li filz Do, et Taulas, Qui onques d'armes ne fu *las* (Er 1698). Onques mes d'armes ne fui *las* Ne de conbatre recreüz. (Er 6056).
B. "Malheureux" : Las ! par po ne reforsena Messire Yvains, cele foiee, Quant la fontainne a aprochiee, Et le perron, et la chapele. Mil foiz *las* et dolanz s'apele Et chiet pasmez, tant fu dolanz. (Yv 3488).
- Empl. subst. : Au revenir mout se blasma De l'an que trespassé avoit, Por coi sa dame le haoit, Et dit : « Que fet quant ne se tue Cil *las* qui joie s'est tolue ? Que fais je, las, qui ne m'oci ? (...) » (Yv 3524,).
II. [Empl. interj.] *Las !* "Malheureux ! Misérable !" : « *Lasse*, fet ele, con mar fui! (...) » (Er 2492). *Lasse*, fet ele, si mar vi Mon orguel et ma sorcuidance ! (Er 3102). Fortune, qui m'avoit atreite, A tost a li sa main retreite ; De ce ne me chaussist il, *lasse*, S'a mon seignor parler osasse (Er 2783). Por m' "amie" nel fis je pas. Ne sai comant je die, *las* ! Ne sai se die "amie" ou non, Ne li os metre cest sornon. (La 4362). *Las* ! Plus a d'un an qu'an m'a mis Ci an ceste tor an prison. (La 6506). *Las* ! par po ne reforsena Messire Yvains, cele foiee, Quant la fontainne a aprochiee (Yv 3484). *Lasse* ! il ne set se ge sui nee, Mes freres, n'onques ne me vit. (Pe 8768). « (...) Dex ! que ferai, *lasse*, cheitive, Del meillor chevalier qui vive, Del plus franc et del plus gentil? » (Er 4319). *Las*, cheitis, por coi le feisoies Qant ele si tost t'a lessié ! (La 6474). « *Lasse*, fet el, maleüreuse, Con je fui de male ore nee, Qui si ai male destinee ! (...) » (Pe 3422).
- [Après interj.] *Ha / Hé ! las !* "Hélas !" : Ha ! *lasse*, por coi fui tant ose, Qui tel forssenaige osai dire? (Er 2588). « Ha ! Dex ! dit l'une a l'autre, *lasse* ! Cist chevaliers qui par ci passe Vient a la Joie de la Cort. Dolant an iert einz qu'il s'an tort (...). » (Er 5461). « Ha ! *lasse* ! De coi me sovint, Qant mes amis devant moi vint, Que je nel deignai conjoïr Ne ne le vos onques oïr ? (...) » (La 4197). Ha ! *lasse* ! Con fusse garie Et con me fust granz reconforz Se une foiz, ainz qu'il fust morz, L'eüsse antre mes braz tenu ! (La 4224). Si descent del cheval a pié Et dit : « Ha, *las* ! Quel mescheance ! Par trop leide mesconoissance Ceste bataille feite avomes, Qu'antreconeü ne nos somes (...). » (Yv 6267). Et quant ele fu redreciee, Si dist con fame correciee : « Ha ! *lasse*, con sui malbaillie ! Biax dolz filz, de chevalerie Vos cuidoie si bien garder Que ja n'an oïssiez parler (...). » (Pe 405). « Ha ! *lasses* cheitives, Por coi somes nos or tant vives, Quant nos veons aler celui A sa honte et a son enui Qui nostre sires devoit estre ? (...). » (Pe 8199). « Hé ! *lasse*, fet ele, a grant joie M'avoit Dex mise et essauciee, Or m'a an po d'ore abessiee. (...) » (Er 2778).

LASCHET, **adj.**
[F-B : *laschet* ; T-L : *laschet* ; GD : Ø ; DMF : Ø ; *FEW V, 231a : *laxicare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *laschet*.
"Un peu lâche, peu serré" : Yonez les chauces li lace, Puis li a le hauberc vestu Tel c'onques nus miaudres ne fu, Et sor la teste li asiet La coiffe, qui mout bien li siet, Et de l'espee li anseigne Que *laschet* et pandant la ceigne. (Pe 1180).
Rem. Leçon isolée de *P*, retenue dans l'éd. de Hilka, qui y voit soit un adj. (= *laschete*) ou un adv. (= *laschetement*, attesté dans GD "Lâchement, d'une manière peu serrée"). Voir aussi la note de l'éd. Busby.

LASSER, **verbe**
[F-B : *lasser* ; T-L : *lasser* ; GD : *lasser*[1] ; GDC : *lasser* ; AND : *lasser*[1] ; DMF : *lasser* ; FEW V, 195b : *lassus* ; TLF : *lasser*]
Fréquence : 33 occ.
Graphies : Inf. : *lasser* ; P. pa. : *lassé*, *lassee*, *lassees*, *lassez* ; Ind. pr. 3 : *lasse*, 6 : *lassent* ; Ind. fut. 3 : *lassera* ; Subj. impf. 1 : *lassasse*.
I. Empl. trans.
A. "Fatiguer, épuiser" : « (...) Or fai ton mialz et je le mien, Que parole oiseuse me *lasse*. » (Yv 4185).
- Au passif : « Or ça, trestuit a moi ! Que s'or estiez .xx. et set, Des que ge ai tant de recet, Si avroiz vos bataille assez, Ja n'en serai par vos *lassez*. » (La 1180).
- [Le compl. d'obj. désigne une partie du corps] : Mes ne fet pas a trespasser, Por lengue debatre et *lasser*, Que del vergier ne vos retraie Lonc l'estoire chose veraie. (Er 5686).
B. Part. passé "Lassé, exténué" : El tref le roi estoit antrez Messire Gauvains toz *lassez*, Qui chevalchié avoit assez. (Er 3929). Mes por neant vos esmaiez Jusqu'a itant que vos voiez Que mes escuz iert depeciez Et ge dedanz le cors bleciez, Et verroiz de mon hauberc blanc Les mailles covrir de mon sanc, Et mon hiaume frait

et quassé, Et moi recreant et *lassé* Que plus ne me porrai desfandre, Ainz m'estovra merci atandre Et deprier outre mon vuel. (Er 5796). De neant est an si grant painne, Car por voir cuide, et si s'an prise, Qu'il [= l'empereur] ait la forteresce prise, Et devient *lassez* et recroit, Einsi le cuide, einsi le croit. (Cl 3327). Li dus, cui sanble que Cligés Creüst an force tot adés, Panse que mialz li vient assez, Einz que il fust del tot *lassez*, Qu'il enmi son chemin recroie Qu'il n'aut del tot a male voie Et qu'il isse de male rote. (Cl 4106). Einsi travaille Amors Fenice, Mes cist travauz li est delice, Qu'ele ne puet estre *lassee*. (Cl 4529). De ce [= la façon de se défendre], fet il, se Dex me salt, Ne set nus tant come je faz, Qu'as borriax et as talevaz Chiés ma mere an apris asez Tant que sovant an fui *lassez*. (Pe 1530). Qant li chevalier sont *lassez* Et il ont fet d'armes assez, Lors vet [Gauvains] au roi congié requerre Que l'an li lest aler conquerre ! (Pe 4353). Si li cort a l'espee sore, Mes *lassez* fu an mout po d'ore Si qu'il ne se pot sostenir, Einz l'estut a merci venir. (Pe 8154). Et quant li uns sera *lassez*, Que toz li mondes le savra, .M. tanz plus d'enor i avra Li vainquerres que il n'avroit Quant nus fors lui ne le savroit. (Pe 8600).

- *Lassé d'aucune chose* : Mes bien os dire de cestui Qu'il est plus biax de vos assez, Se del hauberc ne fust *lassez* Et quamoissiez et debatuz. (Er 3232). Vos eüssiez bataille assez Se mes amis ne fust *lassez* De viez plaies qu'il a eües. (Pe 8170).

- *Lassé de* + inf. : Et ses filz, qui tot le contraire A son pooir toz jorz feisoit, Car deslëautez li pleisoit, N'onques de feire vilenie Et traïson et felenie Ne fu *lassez* ne enuiez, S'estoit delez lui apoiez. (La 3153).

- [D'une chose] : Sire, il i a mout bone garde, .V.C. que ars que arbalestes, Qui toz jorz sont de trere prestes. Se nus i voloit rien forfaire, Ja ne fineroient de traire Ne ja ne seroient *lassees*, Par tel engin sont conpassees. (Pe 7275).

II. Empl. pronom. "Se lasser, se fatiguer, s'épuiser" : Li chaples dure longuemant ; Tant se fierent menuemant Que mout se *lassent* et recroient. (Er 889). ...Qu'il ot veü devant ses lices .I. chevalier armé passer A cui se vialt d'armes lasser, Ou il a lui se *lassera* Tant que toz recreanz sera. (Er 3679). An mainz leus lor sont anbatues Les espees jusqu'as charz nues, Que mout s'afebloient et *lassent* (Er 3781). « Li quex est ce, savoir le vuel, Qui tant a folie et orguel Et de cervel la teste vuide Qu'an cest païs vient et si cuide Au Pont de l'Espee passer ? Por neant s'est venuz *lasser*, Por neant a ses pas perduz. » (La 2584). Quant grant piece se sont *lassé* Tant que li hiaume sont quassé Et li escu fandu et fret, Un po se sont arrieres tret, Si lessent reposer lor vainnes Et si repranent lor alainnes. (Yv 6141). Ça, mes armes et mon cheval ! Et feites le pont treire aval, Si m'an lessiez oltre passer. De nos .ii. covenra *lasser* Ou moi ou lui [= le géant], ne sai le quel. (Yv 4140) Avec non-expression du pronom réfléchi. Li notoniers le fist [= le jeune homme] passer, C'onques ne l'an covint *lasser*. Li vaslez est outre passez, Qu'il avoit nageors assez. (Pe 8886) Avec non-expression du pronom réfléchi. *P* intervertit les v. 8887-8888.

Rem. Les deux derniers ex. (avec non-expression du pronom réfléchi) pourraient aussi être considérés comme des empl. intrans.

- Empl. factitif : Erec de sa lance le quart Li fist parmi le cors passer. Cist nel fera huimés *lasser* : Pasmé jus del destrier l'anversse (Er 2882) Avec non-expression du pronom réfléchi.

- *Soi lasser à* + inf. "Se fatiguer pour faire qqc." : Ne m'estovra gueires *lasser* A aler des ci jusque la. (Cl 4276).

- *Soi lasser après aucun* "S'épuiser à la poursuite de qqn" : Li granz renons de vostre pris M'a mout fet aprés vos *lasser* Et mainte contree passer. (Yv 5051).

- *Soi lasser d'aucune chose*

. "Se donner beaucoup de peine pour qqc." : « Vaslez, se Dex me saut, Mout te voi corageus et preu, Et se ne fust por mon neveu, Que je n'oblierai ja mes, Volantiers feïsse a toi pes Et la querele te lessasse Ne ja mes plus ne m'an *lassasse*. (...) » (Cl 4092). Et la reïne ancor l'an prie Et tuit li chevalier a masse, Et Kex li dit qu'ele se *lasse* De chose qui rien ne li valt. (La 146).

. "Se lasser, se fatiguer de qqc." : Ja estoit pres de none basse, N'ancor ne se remuet ne *lasse* Li chevaliers de son panser. (La 736).

. En partic. *Soi lasser d'armes à aucun.* "Se mesurer au combat avec qqn jusqu'à épuisement" : Puis comande qu'an li aport Escu et lance roide et fort, Espee brunie et tranchant, Et hiaume cler et reluisant, Hauberc blanc et chauces treslices, Qu'il ot veü devant ses lices .I. chevalier armé passer A cui se vialt d'armes *lasser*, Ou il a lui se lassera Tant que toz recreanz sera. (Er 3678).

- *Soi lasser de* + inf. "Se donner beaucoup de peine à faire qqc." : Einçois que il se remeüst De la table ou il se seoient, Dist as valez qui le servoient Que sa sele tost li meïssent Sor son cheval et si preïssent Ses armes, ses li aportassent. Et cil del tost feire se *lassent* (La 2656). Aprés mangier, einz qu'il colchassent, De joie faire tuit se *lassent* Por lor seignor qu'il ont mout chier. (Pe 8002).

LATE, **subst. fém.**

[F-B : *late* ; T-L : *late* ; GDC : *latte* ; AND : *lath* ; DMF : *latte* ; FEW XXIII, 6b : o.i. ; TLF : *latte*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *lates*.

"Latte, morceau de bois long, mince et étroit, utilisé en charpenterie" : A mïenuit, de vers les *lates* Vint une lance come foudre, Le fer desoz, et cuida coudre Le chevalier parmi les flans Au covertor et as dras blans Et au lit, la ou il gisoit. (La 514).

LATIN, **subst. masc.**

[F-B : *latin* ; T-L : *latin* ; GD, GDC : *latin* ; AND : *latin* ; DMF : *latin* ; FEW V, 199a : *latinus* ; TLF : *latin*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *latin*.

A. "Discours, propos" : Et s'or venoit la dameisele, Ja desresneroit la querele Dom ele l'a tant pleidoiee, S'an a esté bien leidoiee. Et cele revint par matin, Si recomança son *latin* La ou ele l'avoit leissié. (Yv 1786).

B. "Ramage des oiseaux" : Au renovelemant d'esté, Que flors et fuelles d'arbres issent, Et cil oisel si s'esjoïssent Qu'il font lor joie an lor *latin*, Avint que Fenice .i. matin Oï chanter le rossignol. (Cl

6265). Ce fu au tans qu'arbre florissent, Fuelles, boschaige, pré verdissent, Et cil oisel an lor *latin* Dolcemant chantent au matin Et tote riens de joie anflame, Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva... (Pe 71).

LAUDUNET, **nom propre (personne)**
[F-B : *Laudunet*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Laududez*.
[Le duc Laududet, père de Laudine] : Par la main d'un suen chapelain Prise a la dame de Landuc L'endemain, qui fu fille au duc *Laududez*, Dom an note .i. lai. (Yv 2153).
Rem. Voir Woledge I pp. 135-138

LAURANTE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Laurante*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Laurente*.
[Laurente (Laurentum), ville du Latium, capitale du roi Latinus, père de Lavine] : Li arçon estoient d'ivoire, S'i fu antailliee l'estoire Comant Eneas vint de Troye, Comant a Cartaige a grant joie Dido an son leu le reçut, Comant Eneas la deçut, Comant ele por lui s'ocist, Comant Eneas puis conquist *Laurente* et tote Lonbardie, Dom il fu rois tote sa vie. (Er 5297). De li ne vuel plus deviser, Mes qui bien seüst raviser Et son ator et sa biauté, Dire poïst por verité C'onques Lavine de *Laurente*, Qui tant par fu et bele et gente, N'ot de nule biauté le quart. (Er 5841).

LAVER, **verbe**
[F-B : *laver* ; T-L : *laver* ; GD, GDC : *laver* ; AND : *laver* ; DMF : *laver* ; FEW V, 213a : *lavare* ; TLF : *laver*]
Fréquence : 21 occ.
Graphies : Inf. : *laver* ; P. pa. : *lavé*, *lavees* ; Ind. pr. 3 : *leve*, 6 : *levent* ; Ind. impf. 6 : *lavoient* ; Ind. p. s. 6 : *laverent* ; Impér. 5 : *lavez*.
I. Empl. trans. "Laver qqc. / qqn"
A. Au propre "Nettoyer (le corps / une partie du corps)" : Delez le dois, au chief d'un banc, Troverent .ii. bacins toz plains D'eve chaude a *laver* lor mains (La 994). *Lavez* vos mains, si asseez Qant vos pleira et boen vos iert (La 1024). La toaille et les bacins pranent, Si donent l'eve as mains *laver*, De ce ne sont il mie aver. (La 2561). Li sire et li vaslez *lavoient* Lor mains d'eve chaude tempree (Pe 3246). Qant ont mangié, et an lor oste La table et il *levent* lor mains. (Pe 7239). Et monseignor Yvain aeisent De quanqu'eles pueent ne sevent ; Sel baignent et son chief li *levent* (Yv 3128). Meïsmes la fille au seignor Le sert et porte grant enor Com an doit feire a son boen oste : Trestotes ses armes li oste, Et ce ne fu mie del mains Qu'ele li *leve* de ses mains Le col et le vis et la face (Yv 5408).
- Empl. factitif : Cele fet sanblant qu'anvoit querre Monseignor Yvain en sa terre, Si le fet chascun jor baignier, Son chief *laver* et apleignier (Yv 1882). Li notoniers devant son lit Au matin vint, sel fist lever Et vestir et ses mains *laver*. (Pe 8014).
- *Laver une plaie* : Si li a ses plaies *lavees*, Ressuiees et rebandees (Er 5093). A lui garir ont grant antante, Et celes, qui mout an savoient, Sovant ses plaies li *lavoient* Et remetoient l'antrait sus. (Er 5162).
- *Laver un cheval* : ...Et vostre chevax a si plains Les flans et le poil aplaignié, Qui l'eüst *lavé* et paingnié Et fet lit d'aveinne et de fain, N'eüst il mialz le vantre plain Ne plus bel le col et le vis. (Pe 3462).
B. Au fig. [Le compl. d'obj. désigne une chose abstraite] : S'ai fet ce geu don an me blasme Et de ma dolçor m'anertume* [l. amertume], Par foi, car tex est la costume A cez qui d'amor rien ne sevent Et qui enor an honte *levent*, Mes qui enor an honte moille Ne la *leve* pas, einz la soille. (La 4386, 4388).
II. Empl. intrans. "Se laver les mains (avant et après le repas)" : Li un ont les toailles prises, Et li autre les bacins tienent, Si donent l'eve a cez qui vienent, Tuit ont *lavé*, si sont assis. (Cl 4977). Lavez vos mains, si asseez Qant vos pleira et boen vos iert ; L'ore et li mangiers le requiert, Si con vos le poez veoir. Car *lavez*, s'alez asseoir. (La 1028). La toaille et les bacins pranent, Si donent l'eve as mains laver, De ce ne sont il mie aver. Tuit *levent*, si vont asseoir. (La 2563). Et li mangiers fu atornez Biax et genz et bien conreez. Si *laverent* li chevalier, Puis si s'asistrent au mangier. (Pe 1557).
III. Empl. pronom. "Se laver" : Droit sor la mer se desvestirent, Si se *laverent* et baingnierent, Car il ne vostrent ne daignierent Qu'an lor chaufast eve an estuve : De la mer firent baing et cuve. (Cl 1135). Au port ou li vaslet se *levent* Vint li messages la reïne. (Cl 1176).

LAVINE, **nom propre (personne)**
[F-B : *Lavine*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Lavine*.
[Lavine de Laurente, fille du roi Latinus] : De li [= la jeune fille] ne vuel plus deviser, Mes qui bien seüst raviser Et son ator et sa biauté, Dire poïst por verité C'onques *Lavine* de Laurente, Qui tant par fu et bele et gente, N'ot de nule biauté le quart. (Er 5841). Et pleüst Deu que il l'eüst Esposee et tant li pleüst Con fist a Eneas *Lavine*. (Pe 8787).

LAZ[1], **subst. masc.**
[F-B : *laz* ; T-L : *laz*[1] ; GDC : *laz* ; AND : *lace*[1] ; DMF : *lacs* ; FEW V, 180a : *laqueus* ; TLF : *lacs*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *laz*.
A. "Attache (retenant le heaume au capuchon du haubert)" : Si li passe et tel le conroie Qu'il n'i remaint *laz* ne corroie Qu'il ne ronpe antor le coler ; Si li fet le hiaume voler Del chief et cheoir la vantaille. (La 2738).
- Au plur. : Erec a son talant le mainne Et sache et tire si que toz Les *laz* de son hiaume a deroz Et si que devers lui l'ancline. (Er 5954). Mes ses criers rien ne li vaut Ne chose que dire li sache, Que cil par le hiaume le sache, Si que trestoz les *laz* an tranche, La vantaille et la coiffe blanche Li abat de la teste jus. (La 2907).

B. *Laz (corant).* "Noeud coulant" : D'une ceinture qu'il ot ceinte Noe .i. des chiés au *laz* corrant (La 4261). Si ferai, mes que il me lest Cest *laz* antor ma gole estraindre, Ensi cuit bien la mort destraindre Tant que mal gré suen m'ocirrai. (La 4273). Lors ne demore ne delaie, Einz met le *laz* antor sa teste Tant qu'antor le col li areste (La 4285). Qant a terre cheü le voient Cil qui avoec lui chevalchoient, Si cuident que pasmez se soit, Que nus del *laz* ne s'aparçoit Qu'antor son col avoit lacié. Tot maintenant l'ont redrecié, Sel relievent antre lor braz Et si ont lors trové le *laz* Dont il estoit ses anemis, Qu'anviron son col avoit mis ; Sel tranchent mout isnelemant : Mes la gorge si duremant Li *laz* justisiee li ot Que de piece parler ne pot, Qu'a po ne sont les voinnes rotes Del col et de la gorge totes (La 4298, 4302, 4307).

LÉ, **adj. et subst.**
[F-B : *le* ; T-L : *lé* ; GD : *lé*[1] ; GDC : *lé* ; AND : *lé* ; DMF : *lé* ; FEW V, 203a : *latus*[1] ; TLF : *lé*]
Fréquence : 35 occ.
Graphies : *lé*, *lee*, *lees*, *lez*.
I. Empl. adj. "Large" : La dame s'an est hors issue Et sa fille, qui fu vestue D'une chemise par panz *lee*, Deliee, blanche et ridee. (Er 403). Un lit ot fet enmi la sale, Don li drap n'erent mie sale, Mes blanc et *lé* et delié. (La 1197). « Certes mout sui iriez, Qant antre ancontré ne nos somes An place *lee* et devant homes, Que bel me fust que l'en veïst Li quex de nos mialz le feïst. (...) » (La 1628). ...Ainçois estoient tuit an range Venu por veoir la meslee An la lande qui mout fu *lee*. (La 2716). En la lande un sagremor ot, Si bel que plus estre ne pot ; Mout tenoit place, mout est *lez* (La 6985). Et il s'an vet plus que le pas Tant qu'il trova delez un parc .I. garçon qui tenoit .i. arc Et .v. saietes barbelees Qui mout erent tranchanz et *lees*. (Yv 2818). S'espee tret et vint avant Et met l'escu devant sa face, Que la flame mal ne li face Que il [= le serpent] gitoit parmi la gole, Qui plus estoit *lee* d'une ole. (Yv 3362). Li sire et li vaslez lavoient Lor mains d'eve chaude tempree, Et dui vaslet ont aportee Une *lee* table d'ivoire. (Pe 3249). Boche ot fandue et barbe *lee* (Pe 6751). Ensi s'an va sor le roncin Par forez gastes et sostainnes Tant que il vint a terres plainnes Sor une riviere parfonde, Et fu *lee* que nule fonde De mangonel ne de perriere Ne gitast oltre la riviere (Pe 6982).
- [En coocc. avec *grant*] : Par l'uis, qu'il ont trové overt, Antrent anz et voient covert .I. dois d'un tablier grant et *lé* (La 985). Nos troverons pres de ci terre Tote delivre et grant et *lee*. (La 1633). Si lor a dit qu'il li feïssent Une tor, et poinne i meïssentEnçois qu'ele fust tote feite Sor la mer, et la pierre treite ; Que pres de Gorre iqui delez An cort uns braz et granz et *lez*. (La 6122).
- [En coocc. avec *haut*] : La porte fu mout haute et *lee* (Yv 905). Les colomes forz i estoient Qui le cheminal sostenoient, D'arain espés et haut et *lé*. (Pe 3091).
- [En coocc. avec *lonc*] : Chascuns, des panz de sa chemise, Trancha bandes longues et *lees*, S'ont lor plaies antrebandees. (Er 3905). .II. liz mout biax et lons et *lez* Lor mostre et dit : « A oés voz cors Sont fet cil dui lit ça defors (...). » (La 470). An moins de cinquante et .vii. jorz Fu tote parfeite la torz, Forz et espesse et longue et *lee*. (La 6129). Aval esgarde et amont bee : Si voit la tor et longue et *lee* (La 6446). Einçois erra chascun jor tant, Par montaignes et par valees Et par forez longues et *lees*, (...) Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez (Yv 762). La sale fu par terre aval, Et li vaslez antre a cheval An la sale qui fu pavee Et longue autretant come *lee*. (Pe 904). D'un sebelin noir et chenu, Qui n'estoit trop lons ne trop *lez*, Fu li mantiax au col orlez. (Pe 1801). Ensi l'an mainne par la main Jusqu'an une chanbre celee, Qui mout ert bele et longue et *lee*. (Pe 1846). Et cil avoec ax s'an ala An la sale, qui fu quarree Et autant longue come *lee*. (Pe 3074). Et il fist .i. vermoil samit Fors de son cofre ilueques trere Et si an fist maintenant fere Une manche bien longue et *lee* (Pe 5397).
- [En coocc. avec *parfont*] : Au desbuschier d'un pleisseïz Troverent .i. pont torneïz Par devant une haute tor Qui close estoit de mur antor Et de fossé *lé* et parfont. (Er 3659). Quatre fees l'avoient fet, Par grant san et par grant mestrie An fu l'ovraigne establie * [l. . L'une i portraist Geometrie] Si com il* [l. ele] esgarde et mesure Con li ciax et la terre dure, Si que de rien nule n'i faut Et puis le bas et puis le haut Et puis le lé et puis le lonc Et puis esgarde par selonc Con la mers est *lee* et parfonde, Et si mesure tot le monde. (Er 6691). Cele part ving plus que le pas, Vi la bretesche et le fossé Tot anviron parfont et *lé*... (Yv 194).
II. Empl. subst. "Largeur" : Quatre fees l'avoient fet, Par grant san et par grant mestrie An fu l'ovraigne establie * [l. . L'une i portraist Geometrie] Si com il* [l. ele] esgarde et mesure Con li ciax et la terre dure, Si que de rien nule n'i faut Et puis le bas et puis le haut Et puis le *lé* et puis le lonc Et puis esgarde par selonc Con la mers est lee et parfonde, Et si mesure tot le monde. (Er 6689). Si poïst an passer a gué La ou ele [= la Tamise] avoit le plus *lé*. (Cl 1472) Leçon isolée de *P* ; les autres mss portent *plus de lé*. Et si n'a [li ponz] que pié et demi De *lé* et autretant d'espés. (La 663). Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, Chevox mechiez et front pelé, S'ot pres de .ii. espanz de *lé* (Yv 296). Et li vaslez sanz nul arest S'an va poignant par la forest, Tant que es terres plainnes vint Sor une riviere qui tint De *lé* plus d'une arbalestee (Pe 1305). « Sire, la sore pucele, Vostre niece, qui tant est bele, Vos anvoie ci cest present ; Einz ne veïstes mes si gent Del lonc et del *lé* que ele [= l'épée] a. (...) » (Pe 3137).

LËAL, **adj.**
[F-B : *leal* ; T-L : *lëal* ; GD, GDC : *loial* ; AND : *leal* ; DMF : *loyal* ; FEW V, 239b : *legalis* ; TLF : *loyal*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : *leal*, *leaus*, *leax*.
A. "Honnête, fidèle"
1. [D'une pers.] : Reison doi garder et droiture, Qu'il apartient a *leal* roi Que il doit maintenir la loi, Verité et foi et justise. Je ne voldroie an nule guise Fere desleauté ne tort, Ne plus au foible que au fort (Er 1753). Bien me doit essorbir la terre Quant toz li miaudres chevaliers, Li plus hardiz et li plus fiers Qui onques fust ne cuens ne rois, Li plus *lëax*, li plus cortois, A del tot an tot relanquie Por moi tote chevalerie. (Er 2498). Qui li veïst son grant duel fere, Ses poinz tordre, ses chevox trere, Et les lermes des ialz cheoir, *Leal* dame poïst veoir (Er 3792). « Alis, fet il, Dex me confonde, Se la chose remaint ensi. De par ton frere te desfi, Et de par lui, si con je

doi, Semoing toz ces que je ci voi Qu'il te lessent et a lui veignent. Reisons est que a lui se teignent, De lui doivent lor seignor feire. Qui *leaus* sera, or i peire. » (Cl 2486). Et plus ainme ele [= Lunete] li [= Laudine] que lui [= Yvain], Ne sa honte ne son enui Ne li loeroit ele mie, Que trop est sa *leax* amie. (Yv 1748). Car qui ainme, il est en espans, N'onques ne puet panre boen some, Mes tote nuit conte et asome Les jorz qui vienent et qui vont. Ensi li *leal* amant font Contre le tans et la seison. (Yv 2760). Mes Cligés est tex chevaliers, Si biax, si frans et si *leax* Que ja n'iert mançongiers ne fax Vers moi, tant le sache lober, Qu'an lui n'a riens que amander. (Cl 4519). Mout me troveroiz deboneire Vers vos et *leal* et cortois. Je sui de ceste terre rois, Si vos offre tot a devise Tot mon consoil et mon servise (La 3339). Si ne me poise mie mains De ce que il t'est mescheü Que tu n'as del graal seü Qu'an an fet et cui an le porte, Que de ta mere qui est morte Ne qu'il fet de ce chevalier Que j'amoie et tenoie chier Mout por ice qu'il me clamoit Sa chiere amie et conduisoit Come frans chevaliers *leax*. (Pe 3597). Mes ainz sera la mers de glace Que l'an .i. tel chevalier truisse Qui el palés demorer puisse, Qu'il le covandroit a devise Saige et large, sanz coveitise, Bel et franc, hardi et *leal*, Sanz vilenie et sanz nul mal. (Pe 7343).

2. [D'une chose]

- [Abstr.] : Mes ne remire mie mains La dameisele le vasal De boen voel et de cuer *leal* Qu'il feisoit li par contançon. (Er 1480). Mout li* [l. lor] fet bien reison et droit, Car li uns l'autre aimme et covoite. Ceste amors est *leax* et droite. (Cl 528). Les chevaliers qu'il orent pris, N'an torz n'an fers ne les ont mis, Mes qu'il plevirent solemant Come chevalier leaumant Que il *leal* prison tanroient, Et ja nul mal ne lor querroient. (Pe 2519).

- [Concr.] : ...l'an porroit, se Dex me gart, Chevalchier, ce tesmoingne l'an, .XXV. liues an cest san Tot droit ensi con vos venez C'uns ostex n'i seroit trovez Qui fust boens et *leax* et sains (Pe 3459).

B. "Légitime" : Mes tote voie li reconte (...) Que de traïson l'apeloit Uns chevaliers, si s'an aloit Desfandre a une cort real. « Acheison eüstes *leal*, Fet li sires, sire, sanz faille. Mes ou sera ceste bataille ? (...) » (Pe 5278). Ne ge ne pans ne ge ne cuit Que tu por ce mesfet me haces Ne que por ce nul mal me faces, Que gel fis por *leal* justise, Qui est establie et asise Par tote la terre le roi. (Pe 6883).

LËAUMENT, adv.

[F-B : *leal* (*leaument*) ; T-L : *lëal* (*lëaument*) ; GD : *loiablement*/*loiement*[1] ; GDC : *loialment* ; AND : *lealment* ; DMF : *loyalement* ; FEW V, 240a : *legalis* ; TLF : *loyalement*]

Fréquence : 12 occ.

Graphies : *lëaumant*.

A. "De manière loyale" : « Tenez ma foi ; je vos fianz, Dame, *lëaumant* come cuens, Que je ferai trestoz voz buens. (...) » (Er 3403). Or ot Erec que bien se prueve Vers lui sa fame *lëaumant* (Er 3481). « Dame, ne tamez ! Bien voi que *lëaumant* amez Vostre seignor, si vos an lo. N'aiez garde, ne bien ne po, De moi ne de ma conpaignie. (...) » (Er 5010). « (...) Mes or le voldrai [= Jean] esprover, Et se je i puis foi trover, Lui et ses oirs toz franchirai, Ne ja vers lui n'en tricherai Que vostre consoil ne li die Se il ce me jure et afie Que *lëaumant* m'an eidera Ne ja ne m'an descoverra. » (Cl 5335). « Rois, servi t'ai mout boenemant Par boene foi et *lëaumant* ; Or praing congié, si m'an irai, Que ja mes ne te servirai. (...) » (La 88). Si li ra dit : « Chevaliers, monte Sor ton cheval seüremant, Et je te creant *lëaumant* Que je ne ganchisse ne fuie. Honte m'as dite, si m'enuie. » (La 822). Et li vaslez sanz arester Fist tantost son comandemant Mout volantiers et *lëaumant* (La 2040). N'est * [droiz] que nus pener i puisse Jusque desleauté i truisse ; Et qui an garist autremant, Il n'ainme mie *lëaumant*. (Yv 5380). Les chevaliers qu'il orent pris, N'an torz n'an fers ne les ont mis, Mes qu'il plevirent solemant Come chevalier *lëaumant* Que il leal prison tanroient, Et ja nul mal ne lor querroient. (Pe 2518). Oïl, fet il, seüremant. Jel vos garderai *lëaumant* Et volantiers le vos randrai, Que ja vers vos n'an mesprandrai De rien tant con ge soie vis. (Pe 7172).

B. "Légitimement, en toute légalité" : Donc an istroient sanz redot Trestuit li autre quitemant ; Car puis que li uns *lëaumant* Istra fors de ceste prison, Tuit li autre, sanz mesprison, An porront issir sanz desfanse. (La 2112). De celi qu'ele ot leidangiee Ne cuide ja mes a nul fuer Que amer la doie an son cuer, Et celui qu'ele ot refusé Ra mout *lëaumant* escusé Par reison et par droit de plet, Qu'il ne li avoit rien mesfet. (Yv 1754).

LËAUTÉ, subst. fém.

[F-B : *leauté* ; T-L : *lëauté* ; GD : *loiauté* ; GDC : *loialté* ; AND : *lealté* ; DMF : *loyauté* ; FEW V, 240a : *legalis* ; TLF : *loyauté*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *lëauté*.

"Loyauté" : Apoiez a une fenestre S'estoit li rois Bademaguz, Qui mout ert soutix et aguz A tote enor et a tot bien, Et *lëauté* sor tote rien Voloit par tot garder et faire. (La 3146). A si grant enor la demainne [= Guenièvre] Et a demené jusque ci Li frans rois, la soe merci, Com ele deviser le sot. Onques deviseor n'i ot Fors li, qu'ainsi le devisa Et li rois mout plus l'an prisa Por la *lëauté* qu'an li vit. (La 4065). A neant est li diax venuz, Et l'empereres s'est tenuz Lonc tans aprés de fame prandre, Car a *lëauté* voloit tandre ; Mes il n'a cort an tot le monde Qui de mauvés consoil soit monde. Par le mauvés consoil qu'il croient Li baron sovant se desvoient, Si que *lëauté* ne maintienent. (Cl 2594, 2599). Li cuens ainme droite justise Et *lëauté* et Sainte Iglise, Et tote vilenie het (Pe 26).

LECHËOR, subst. masc.

[F-B : *lecheor* ; T-L : *lechëor* ; GD : *lecheor* ; AND : *lechur* ; DMF : *lécheur* ; FEW XVI, 457a : *lekkon* ; TLF : *lécheur*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *lecheor*.

[Terme d'insulte] "Débauché, coquin" : Tex done boen consoil autrui, Qui ne savroit conseillier lui, Ausi con li preescheor Qui sont desleal *lecheor*, Enseignent et dïent le bien Dom il ne vuelent feire rien ! (Yv 2536).

LËECE, **subst. fém.**
[F-B : *leesce* ; T-L : *lëece* ; GD : *leece* ; AND : *leesce*[1] ; DMF : *liesse* ; FEW V, 129b : *laetitia* ; TLF : *liesse*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *leeces*, *leesce*.
"Joie, liesse" : Riens n'est qui joie puisse fere Ne cuer d'ome a *leesce* trere, Qui as noces ne fust le jor. (Er 1996). Par seignorie et par *leesce* Et por Erec plus enorer, Fist li rois Artus demorer Toz les barons une quinzainne. (Er 2068).
- [En coocc. avec *joie*] : De *leesce* li cuers li faut Ne ne puet sa joie celer (Er 6204). « Dex saut celui par cui ressort joie et *leesce* an nostre cort ! (...) » (Er 6324). Et li Grezois plus ne sejornent, Vers Costantinoble retornent A grant joie et a grant *leesce* (Cl 4159). ...Et de son neveu li retoiche [= à Arthur] Grant joie au cuer et grant *leesce*, Qu'il cuidoit que par sa proesce Soit la reïne revenue, Et Kex et l'autre genz menue (La 5307). Mout i ot gent de grant noblesce, Et mout i ot joie et *leesce*, Plus que conter ne vos porroie Qant lonc tans panssé i avroie (Yv 2160). Et je doi la mort redoter, Qui ai ma joie a duel changiee ? De moi s'est *leesce* estrangiee Et tuit solaz. N'en dirai plus (Yv 3546). Atant desoz le chasne esgarde Et vit seoir une pucele, Qui mout ert avenanz et bele, Se ele eüst joie et *leesce*. (Pe 6315). Niece, je voel aler a lui, Et, se Deu plest, n'avra mes hui Se bien non et joie et *leesce*. (Pe 8029).
. Au plur. : Sire, par Deu qui me fist nestre, Fet la reïne as blanches treces, Ancor dobleront voz *leeces* Et crestra vostre joie adés, Et si ne vos faudra ja mes. (Pe 7956).

LEGAT[1], **subst. masc.**
[F-B : *legat* ; T-L : *legat*[1] ; GDC : *legat* ; AND : *legat* ; DMF : *légat*[1] ; FEW V, 241b : *legare* ; TLF : *légat*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *legaz*.
"Légat, représentant du Pape" : Sor ces eschames fu asise La table, et la nape sus mise. Ce que diroie de la nape, *Legaz* ne chardonax ne pape Ne manja onques sor si blanche. (Pe 3266).

LEGIER, **adj.**
[F-B : *legier* ; T-L : *legier* ; GD : *legier*[1] ; GDC : *legier* ; AND : *leger*[2] ; DMF : *léger* ; FEW V, 287a : **leviarius* ; TLF : *léger*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *legier*, *legiere*, *legieres*, *legiers*.
A. "Léger"
1. Au propre "Qui pèse peu" : Leanz est li haubers tresliz, Qui antre .v.c. fu esliz, Et les chauces beles et chieres, Boenes et fresches et *legieres* (Er 618). Et la soe remest antiere, Qu'ele n'estoit mie *legiere*, Einz pesoit plus, au mien cuidier, Que nule lance a chevalier, Qu'ainz nule si grosse ne vi. (Yv 532). Et ensi armé com il [= les fils du nétun] vindrent, Escuz reonz sor lor chiés tindrent, Forz et *legiers* por escremir. (Yv 5517). Vis li est qu'il doie voler Tant le fet sa joie *legier*. (La 4441). ...Et la pucele quis li ot Robe plus bele qu'ele pot, Dom au lever le revesti, Et cil lieemant la vesti Plus *legiers* que oisiax qui vole. (La 6677).
2. Au fig.
a) "Supportable, qui n'est pas accablant" : « Amis, Des qu'an ma prison estes mis, Mout iert vostre prisons *legiere* ; N'ai nul talant que mal vos quiere. (...) » (Er 1203).
b) "Facile, qui ne présente pas de difficulté"
- *Legier à* + inf. "Facile à + inf." : A ce jor, comant qu'il soit ores, Qui le chastel volsist desfandre, Ne fust mie *legiers* a prandre, Car li traïtres le ferma, Des que la traïson soucha, De dobles murs et de fossez (Cl 1230). « (...) Qu'an fetes vos et que vos valt ? - Vaslez, c'est a dire *legier* : Se voloies a moi lancier Javeloz ne saiete traire, Ne me porroies nul mal faire. (...) » (Pe 267). « Sire, volez savoir Comant vos porriez avoir Le chevalier et le chastel ? Jel vos dirai et bien et bel, Et si est mout *legier* a fere. (...) » (Pe 2403).
- Loc. adv. *De legier*. "Facilement" : Des autres rien dire n'estut, Car de *legier* furent conquis Qant il virent lor seignor pris. (Cl 2031). Cent chevaliers senez et plus Avuec l'espie a envoiez, Et cil les a si avoiez Que la pucele en mainnent prise, N'il n'i ont pas grant force mise, Car de *legier* mener l'en porent. (Cl 3603). « Dameisele, ou est cele terre ? Ou porrons nos la voie querre ? » Cele respont : « Bien le savroiz, Mes, ce sachiez, mout i avroiz Anconbriers et felons trespas, Que de *legier* n'i antre an pas, Se par le congié le roi non (...). » (La 650). Fame qui sa boche abandone Le soreplus de *legier* done (Pe 3846).
. Prov. *De legier puet on esprover au besoing qui est bons amis* : Li vilains dit bien voir qu'a poinne Puet an mes .i. ami trover ; De *legier* puet an esprover Au besoing qui est boens amis. (La 6504) V. *BESOING*.
B. "Agile, vif, alerte" : Et cil qui sor les seles sieent Ne se tienent a rien grevé : Isnelemant sont relevé, Car preu estoient et *legier*. (Er 5911). Si le requiert et envaïst, Que li dus toz s'an esbaïst, Car plus le trueve bateillant, Fort et *legier* et conbatant, Que il n'avoit fet, ce li sanble, Qant il vindrent premiers ansanble. (Cl 4082). Au mur se prant et ranpe amont, Car mout estoit preuz et *legiers*. (Cl 6109). D'autre part refont lor labor Li *legier* sailleor qui saillent (Yv 2355).

LEGIEREMENT, **adv.**
[F-B : *legier* (*legieremant*) ; T-L : *legier* (*legierement*) ; GD, GDC : *legierement* ; AND : *legerement* ; DMF : *légèrement* ; FEW V, 287b : **leviarius* ; TLF : *légèrement*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *legieremant*.
"Facilement, aisément" : Ce puet l'empereor peser Qu'ele dit que ja n'i avra Mire fors .i. qui li savra *Legieremant* doner santé Qant lui vendra a volanté. (Cl 5637). « Chevaliers, antant ça, Qui au Pont de l'Espee an vas : Se tu viax, l'eve passeras Mout *legieremant* et soef. (...) » (La 2629). Lors la fille Bademagu .I. pic fort, quarré et agu, Porquiert et tantost si le baille Celui qui tant an hurte et maille Et tant a feru et boté, Neporquant s'il li a grevé, Qu'issuz s'an est *legieremant*. (La 6625). Mes jus totes mes armes mis Por plus aler *legieremant* ; Si m'an reving honteusemant. (Yv 557). « (...) Et de voz armes, biax amis, Me redites qu'an savez faire ? - Jes sai bien vestir et retraire Si con li vaslez m'an arma, Qui devant moi an

desarma Le chevalier qu'avoie mort ; Et si *legieremant* les port Que eles ne me grievent rien. (...) » (Pe 1392).

LEIGNI, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Leigni*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Leigni*.
[Pour F-B et Poirion, il s'agit probablement de Lagny-sur-Marne, à proximité de Meaux] : Godefroiz de *Leigni*, li clers, A parfinee la Charrete, Mes nus hom blasme ne l'an mete Se sor Crestien a ovré, Car ç'a il fet par le boen gré Crestien qui le comança. (La 7102).
V. aussi *GODEFROI*

LEITÜAIRE, **subst. masc.**
[F-B : *leitüaire* ; T-L : *leitüaire* ; GD : *letuaire* ; GDC : *electuaire* ; AND : *letuaire* ; DMF : *électuaire* ; FEW III, 211a : *electuarium* ; TLF : *électuaire*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *leituaire*, *letuaire*.
"Électuaire, préparation pharmaceutique de consistance molle, composée de poudres et de substances diverses incorporées à du miel ou à un sirop" : Car Fenice est mout malbaillie : S'estuet qu'ele veigne garnie D'oignemant et de *letuaire* ; Morte iert, s'ele demore gaire, S'isnelemant ne la secort. Et Thessala maintenant cort Et prant oignemant * [l. et] entrait Et *leituaire* qu'ele ot fait (Cl 6209, 6214). Et li vaslet aparellierent Les liz et le fruit au colchier, Que il en i ot de mout chier, Dates, figues et noiz mugaces Et poires et pomes grenaces, Et *leituaire* an la fin Et gingenbrë alixandrin. (Pe 3315).

LANDI, **nom propre (lieu)**
[F-B : *landi*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Lendi*.
"Lendit, foire tenue chaque année (du 11 juin, jour de la Saint-Barnabé, jusqu'à la Saint-Jean) à la plaine Saint-Denis, entre Paris et Saint-Denis" : Qant la foire iert plainne au *Lendi* Et il i avra plus avoir, Nel volsist mie tot avoir Li chevaliers, c'est voirs provez, Si n'eüst ces chevox trovez. (La 1482).

LENT, **adj.**
[F-B : *lant* ; T-L : *lent* ; GD, GDC : *lent* ; AND : *lent* ; DMF : *lent* ; FEW V, 252b : *lentus* ; TLF : *lent*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *lant*, *lante*, *lanz*.
"Lent, qui manque de rapidité"
- Loc. adv. *À lent*. "Lentement" : « (...) Et des qu'ele [= la Mort] iert an ma justise, Donc fera ele mon talant. Voire, mes trop vanra a *lant*, Tant sui desirranz que je l'aie. » (La 4282).
- [En construction nég., pour insister sur l'idée de rapidité] : Quant li rois voit qu'ele demore, Gauvain i comande a aler Por Enyde el palés mener. Gauvains i cort, ne fu pas *lanz* (Er 6753).
. *N'estre lent de* + inf. "Ne pas hésiter à faire qqc." : Or me dites toz voz talanz, De voir dire ne soit nus *lanz* (Er 1772). A ce ne fu mie restis Clygés ne *lanz* de bien respondre (Cl 5115). Lors ne fu mie cele *lante* De son message reporter, Que mout an cuide deporter La reïne et esleescier. (La 5894). Et la dameisele l'esgarde, Qui n'estoit *lante* ne coarde De dire a .i. chevalier honte (Pe 6634).
. Empl. adv. *N'aler lent / Ne venir lent*. : Le chief de son cheval estort Percevax, qui s'ot menacier, Et point des esperons d'acier Le cheval, qui pas ne va *lant*. (Pe 4277). Queque il vont ensi parlant, Ne vint mie cele part *lant* Li chevaliers qui venoit seus, Les grans galoz ancontre aus deus. (La 1542) Au v. 1544 *Les grans galoz* est une leçon isolée de *P*. Desarmé sont ensi parlant, Et li lyeons ne vint pas *lant* Vers son seignor, la ou il sist. (Yv 6482).
.. Loc. prov. *Li chevaus qui pas ne va lent s'esforce quant on l'esperone*. : Li chevax qui pas ne va *lant* S'esforce quant an l'esperone (Yv 2146) V. *CHEVAL* .

LETRE, **subst. fém.**
[F-B : *letre* ; T-L : *letre* ; GD, GDC : *letre* ; AND : *lettre* ; DMF : *lettre* ; FEW V, 377a : *littera* ; TLF : *lettre*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *letre*, *letres*.
A. "Signe graphique de l'alphabet" : Mes por coi m'est ses nons [= le nom d'Alexandre] si forz, Car je li vuel voir sornon metre ? Ce m'est avis, trop i a *letre*, S'aresteroie tost enmi. Mes se je l'apeloie ami, Cest non diroie je bien tot. (Cl 1392). Mes iqui remest tote sole, Et sovant se prant a la gole, Et tort ses poinz et bat ses paumes, Et list en .i. sautier ses saumes, Anluminé a *letres* d'or. (Yv 1417).
B. Au plur. "Écrit adressé à qqn" : Unes *letres* tint an sa main, Ses tant le roi et il les prant. (La 5252). Et messire Gauvains lors primes Sot que les *letres* fausses furent, Qui les traïrent et deçurent ; Par les *letres* sont deceü. (La 5339, 5341). N'en avez vos eü message De la dameisele sauvage Qui *letres* vos en anvea ? (Yv 1623).
C. "Caractères écrits ou gravés formant une inscription" : Amors sanz criemme et sanz peor Est feus ardanz et sanz chalor, Jorz sanz soloil, cire sanz miel, Estez sanz flor, yvers sanz giel, Ciax sanz lune, livres sanz *letre*. (Cl 3851). Et s'avoit *letres* sor chascune [= des tombes] Qui les nons de ces devisoient Qui dedanz les tonbes girroient. (La 1860). « Ces tonbes qui ci sont, De coi servent ? » Et cil respont : « Vos avez les *letres* veües ; Se vos les avez antendues, Don savez vos bien qu'ele dïent Et que les tonbes senefïent. (...) » (La 1877). Et *letres* escrites i a Qui dïent : « Cil qui levera Cele lanme seus par son cors Gitera ces et celes fors Qui sont an la terre an prison (...) » (La 1899). Vos meïsmes bien le savez, Qui sovant leües avez Les *letres* qui sont sor la lame. (La 1977). Et li chevalier qui cheïrent Plus tost qu'il porent sus saillirent Et ont tost les espees traites, Qui de *letres* erent portraites. (La 7046).
D. "Texte, source écrite" : Costume estoit an cel termine, Ce trovons escrit an la *letre*, Que chevaliers se devoit metre An prison atot son ator Si con il partoit de l'estor Ou il conquis avoit esté (Pe 2721). Et se il n'a plaie mortel, Ge li aport une herbe tel Qui mout, ce cuit, li aidera (...), Que l'an ne set sor plaie metre Meillor herbe,

ce dit la *letre*, Qui tesmoigne qu'ele a tel force, Qui la metroit desor l'escorce D'un arbre qui fust ancisiez Mes que del tot ne fust tranchiez, Que la racine reprandroit Et li arbres tex devandroit Qu'il porroit fuillier et florir. (Pe 6692).

LETRÉ, **adj.**
[F-B : *letré* ; T-L : *letré* ; GD, GDC : *letré* ; AND : *lettré* ; DMF : *lettré* ; FEW V, 378b : *littera* ; TLF : *lettré*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *letrez*.
"Instruit" : Qui lors veïst dras anmaler, Et covertors et orelliers, Cofres anplir, trosser somiers Et chargier charretes et chars (...), Uns clers sages et bien *letrez* Ne poïst escrire an .i. jor Tot le hernois et tot l'ator Qui fu aparelliez tantost. (Pe 4130).

LEVAIN, **subst. masc.**
[F-B : *levain* ; T-L : *levain* ; GDC : *levain* ; AND : *levein* ; DMF : *levain* ; FEW V, 266b : **levamen* ; TLF : *levain*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *levain*.
"Levain" : Et li boens hoem estoit an painne De cuir vandre et d'acheter pain D'orge et de soigle sanz *levain*. (Yv 2878).

LEVER, **verbe**
[F-B : *lever* ; T-L : *lever* ; GD : *lever* ; GDC : *lever*[1]/*lever*[2] ; AND : *lever*[1] ; DMF : *lever* ; FEW V, 267b : *levare* ; TLF : *lever*[1]/*lever*[2]]
Fréquence : 135 occ.
Graphies : Inf. : *lever* ; P. pa. : *levé*, *levee*, *levez* ; Ind. pr. 1 : *lief*, 3 : *lieve*, 6 : *lievent* ; Ind. impf. 3 : *levoit*, 6 : *levoient* ; Ind. p. s. 3 : *leva*, 4 : *levames*, 6 : *leverent* ; Ind. fut. 3 : *levera* ; Impér. 2 : *lieve*, 5 : *levez* ; Subj. pr. 3 : *liet* ; Subj. impf. 3 : *levast*.
I. Empl. trans.
A. "Mouvoir de bas en haut, soulever" : La maçue a .ii. mains *leva* Et cuide ferir a droiture Parmi le chief sanz coverture. (Er 4426). Le pel a a .ii. mains *levé* Et cuide ferir, mes il faut, Car li lyons en travers saut (Yv 4222). Lors fu li chevaliers iriez, Sa lance a a .ii. mains *levee*, Si l'an a feru grant colee Par les espaules an travers (Pe 1101). « Cil qui *levera* Cele lanme seus par son cors Gitera ces et celes fors Qui sont an la terre an prison (...) » (La 1900). Tantost vet la lame seisir Li chevaliers et si la *lieve*, Si que de neant ne s'i grieve (La 1911). Et li chevaliers fu leanz, Si a fet mervoilles si granz Que toz seus la lame *leva* C'onques de rien ne s'i greva (La 1969). Et li vaslez torna arriere Por veoir que ce ot esté, Et vit qu'an ot le pont *levé*, S'apele et nus ne li respont. « Di va, fet il, tu, qui le pont As *levé*, car parole a moi ! (...) » (Pe 3400, 3403). Et messire Gauvains s'abesse, Qui de terre voloit *lever* Son mantel por li afubler (Pe 6631).
- P. méton. "Lever une arme pour asséner un coup" : Et cil qui a lui failli ot Vient aprés lui, plus tost qu'il pot, Et *lieve* son cop derechief ; Sel cuide bien parmi le chief, Jusqu'as danz, de la hache fandre (La 1159).
B. "Diriger une partie du corps vers le haut" : Li rois en a *levé* le chief Et dist : « Ci a mout grant meschief Quant vos remenoir ne volez (...) » (Er 4221). Et il lor comande a ovrir Les mantiax et les chiés *lever* (Yv 3961). La main destre *leva* adonques La dame et dit : « Trestot einsi Con tu l'as dit, et je le di, Que, si m'aïst Dex et li sainz, Que ja mes cuers ne sera fainz Que je tot mon pooir n'en face. (...) » (Yv 6638). Li prodon maintenant le saigne, Si a la main *levee* an haut Et dist : « Biax sire, Dex vos saut ! (...) » (Pe 1693). Et li chevax sanz demoree S'an va fuiant, teste *levee*, Vers les tantes le grant troton. (Pe 4246). ...cil son comandement A fet, le pié li *lieve* [= au cheval] an haut Et trova que uns fers li faut (Pe 5631).
C. *Lever aucun (amont / contremont)*. "Relever qqn" : L'empereres, qui tant avoit Son neveu chier com il devoit, Par la main contremont l'an *lieve* (Cl 3935). Et messire Yvains sanblant fist Qu'a ses piez seoir se volsist, Qant ele l'an *leva* amont (Yv 2075). Et cil, qui mout l'avoit amee, Vient vers li, si l'en *lieve* amont (Yv 4387). Et cele chiet el pavemant Et jut pasmee longuement ; Et messire Gauvains l'ahert, Si l'an *leva* et pale et vert De la peor qu'ele ot eüe. (Pe 5806).
D. "Placer verticalement" : Or ai manti mout leidemant, Que l'en voit bien apertemant Que li uns vialt envaïr l'autre, Lance *levee* sor le fautre (Yv 6076). Qant il ot fet tot son cenbel Devant le vaslet bien et bel, Qui bien s'an ert garde donee, Si s'an revient lance *levee* Au vaslet... (Pe 1450). Qant li vaslez ot fet son tor, Devant le prodome au retor, Lance *levee*, s'an repaire Si con il li ot veü faire (Pe 1489). Li fel Giu par lor anvie, Qu'an devroit tuer come chiens, Se firent max, et a nos biens, Qant il an la croiz le *leverent* (Pe 6087).
E. "Ôter d'un lieu, enlever" : Et quant vint as napes *lever*, S'ot l'empereres tant beü Del boivre qui li ot pleü, Par nuit sera en dormant ivres (Cl 3280). Ne m'eüst gueres correcié Li chevaliers de quanqu'il dist, Mes devant moi ma cope prist Et si folemant l'an *leva* Que sor la reïne versa Tot le vin dont ele estoit plainne. (Pe 957).
- [D'une bête à la chasse] "Faire partir (le gibier de son gîte)" : Cil qui devant erent alé Avoient ja le cerf *levé* (Er 118).
- [Terme juridique] *Lever aucun (d'un sairement) come parjur*. "Récuser qqn comme parjure en refusant le témoignage de son serment" : Et Meleaganz tant sa main Aus sainz et jure tot de plain : « Ensi m'aïst Dex et li sainz, Kex li seneschaus fu conpainz Enuit la reïne an son lit Et de li ot tot son delit. - Et je t'an *lief* come parjur, Fet Lanceloz, et si rejur Qu'il n'i jut ne ne la santi. (...) » (La 4971).
II. Empl. intrans.
A. "Se mettre debout" : Et quant ce vint a l'ajorner, Si s'aparoillent et atornent, *Lievent* et montent, si s'an tornent (La 5278). « (...) Del sanc ai perdu .i. setier, Si me met an vostre merci. - Or *levez* donc, fet il, de ci. » Et cil se lieve a quelque painne, Et messire Gauvains l'an mainne Au notonier, qui l'an mercie. (Pe 7194).
- *Lever sus* : Devant li vient, si s'agenoille (...). Et Fenyce, qui le regarde, Come foible chose et coarde, Ne set quele acoisons le mainne. Si li a dit a quelque painne : « Amis, biax frere, *levez* sus ! Seez lez moi, ne plorez plus (...) » (Cl 4261).

. *Lever sus contre aucun.* "Se lever devant qqn" : Erec contre lui *leva* sus, Qui mout estoit bien afeitiez, Si li dist : « Sire, bien vaigniez. » (Er 3262).

- En partic. "Sortir du lit" (le plus souvent au réveil) : Au main quant l'aube est esclarcie, Erec s'atorne de l'aler, (...) Et s'amie la bele esvoille ; Cele s'atorne et aparoille. Li vavasors *lieve* et sa fame ; N'i remaint chevalier ne dame Qui ne s'atort por convoier La pucele et le chevalier. (Er 1415). *Levez* isnelemant de ci, Que traïz estes antreset (Er 3464). Cele a l'orine raportee, Si l'a estroitemant gardee Tant que l'empereres *leva*. (Cl 5669). Atant font les liz atorner, Si se couchent. A l'anjorner *Lievent* matin et si s'atornent. (La 2983). Li prodon par matin *leva*, Au lit au vaslet s'an ala (Pe 1593). La pucele matin *leva* Et tote seule s'an ala A l'ostel monseignor Gauvain. (Pe 5421). ...Que c'est li Liz de la Mervoille, Ou nus ne dort ne ne somoille Ne n'i repose ne n'i siet Que ja mes sains ne vis an *liet*. (Pe 7556). Jusqu'au matin aiez repos, Que mes sires voldra *lever* (Er 3373). Et il dormi jusqu'au matin Que l'aube del jor fu crevee Et la mesniee fu *levee*. Si esgarda anviron lui, Et quant ne vit leanz nelui, Si l'estut par lui seul *lever*. (Pe 3344, 3347).

Rem. Pour les 3 dernières occ. (Er 3373, Pe 3344, 3347), il peut aussi s'agir d'un empl. pronom.

- [Formule de salutation] *Bien soiez vos levez !* "Bonjour !" : Monseignor Gauvain et son oste Ont a .ii. fenestres trovez. « Sire, bien soiez vos *levez*, Font les reïnes amedeus. Cist jorz vos soit liez et joieus (...). » (Pe 8042).

- Empl. factitif : « Dame, fet il, isnelemant Feites noz chevax anseler Et feites nostre oste *lever*, Si li dites qu'il veigne ça. (...) » (Er 3484). L'andemain par matin, au jor, La dameisele de la tor Lor ot fet messe apareillier ; Ses fist *lever* et esveillier. (La 538). Et cil qui la nuit veillié orent, Tantost con le jor veoir porent, Esvellierent les andormiz, Ses firent *lever* de lor liz (Pe 2076, 2077). Li notoniers devant son lit Au matin vint, sel fist *lever* Et vestir et ses mains laver. (Pe 8013).

- "Se lever de table" : Et mangierent ansanble et burent Tant que del mangier *lever* durent. Qant *levé* furent del mangier, Dist la pucele au chevalier : « Sire, alez vos la fors deduire (...) » (La 1032, 1033). Quant a lor eise orent sopé Et des tables furent *levé*, Erec mist son oste a reison, Qui sires ert de la meison (Er 502). Qant *levé* furent de la table, Li prodon, qui mout fu cortois, Pria de remenoir .i. mois Le vaslet qui delez lui sist. (Pe 1566).

Rem. Les 2 ex. au part. passé peuvent aussi être considérés comme des empl. pronom.

B. "Se lever, apparaître, s'élever"

- [Astre, jour] : ...Einz vont colchier, si se reposent Jusqu'au main que li solauz *lieve* (Pe 2619). ...Ausi perdirent les chandoiles Lor clarté come les estoiles Qant li solauz *lieve* et la lune. (Pe 3217). Cele nuit estoile ne lune N'orent lor rais el ciel mostrez, Mes ainz qu'il venissent as trez, Comança la lune a *lever* ; Et je cuit que por aus grever *Leva* einz qu'ele ne soloit (Cl 1675, 1677). Demain, ja ne tardera plus, M'an voldrai par matin aler, Lors que le jor verrai *lever*. (Er 4220).

- [Bruit, fracas] : An l'estor *lieve* li escrois, Des lances est mout granz li frois (Er 2107). En l'ost en est li criz *levez* De lor cos, de lor chapleïz. (Cl 1320).

C. "Sortir (de maladie)" : Trop me grevez et enuiez, Car si sui de mal agrevee, Ja n'en serai sainne *levee*. (Cl 5620).

III. Empl. pronom. "Se mettre debout" : « Amis, relevez sus, De cest forfet quites soiez, Quant vos ne me conoissoiez. » Guivrez se *lieve* et il li conte Comant il a ocis le conte (Er 5055). Maintenant s'est Erec *levez* Et cil se *lieve* ansanble o lui, Au cor an vienent anbedui. (Er 6106, 6107). Atant se *lievent* li Grezois ; Lié sont, quant si les a li rois Deboneiremant retenuz. (Cl 379). Kex li prie qu'ele se *liet* ; Mes ele dit que nel fera : Ja mes ne s'an relevera Tant qu'il otroit sa volenté. (La 150). Lors a quelque poinne se *lieve* Et va vers le pertuis petit, Belemant, petit et petit (La 6558). S'est droiz que ma dame le cuit Que vos avez plus que nos tuit De corteisie et de proesce : Ja le leissames por peresce, Espoir, que nos ne nos *levames* Ou por ce que nos ne deignames. (Yv 81). *Lever* se cuide et sostenir, Mes ne puet tant qu'aler s'an puisse. Mestiers li est qu'aïde truisse Qui li aïst et qui l'en maint, Que si l'a ses granz max ataint Qu'a poinnes puet sor piez ester. (Yv 3030). Si feri de si grant vertu .I. chevalier parmi l'escu Qu'il mist en .i. mont, ce me sanble, Cheval et chevalier ansanble, N'onques puis cil ne se *leva* (Yv 3153). « (...) Del sanc ai perdu .i. setier, Si me met an vostre merci. - Or levez donc, fet il, de ci. » Et cil se *lieve* a quelque painne, Et messire Gauvains l'an mainne Au notonier, qui l'an mercie. (Pe 7195).

- *Soi lever (en)contre aucun.* "Se lever devant qqn" : De chevaliers i avoit tant, Quant eles an la sale entrerent, Qui ancontre eles se *leverent*, Que je n'an sai nomer le disme (Er 1664). Et messire Yvains fu si genz Qu'a mervoilles tuit l'esgarderent, Et encontre ax tuit se *leverent* Et tuit saluent et anclinent Monseignor Yvain... (Yv 2058). « Amis, ne vos soit grief Se ancontre vos ne me *lief*, Que je n'an sui pas aeisiez. (...) » (Pe 3096). Ansus de lui un po me ting, Et il me dist que je venisse Lez lui seoir et ne tenisse A orguel qu'il ne se *levoit* Ancontre moi, qu'il ne pooit (Pe 3527). Contre le provoire te *lieve*, C'est uns servises qui po grieve, Et Dex l'ainme por verité, Por ce qu'il vient d'umilité. (Pe 6245).

- *Soi lever en estant* : Et quant li rois les ot veües, Ancontre se *lieve* an estant. (Er 1661). A cest mot an estant se *lieve* Messire Gauvains, cui mout grieve De la parole que il ot (La 6201). A cest mot an estant se *lieve* Girflez, cui li rois le comande (Pe 2880).

- *Soi lever en son seant.* "S'asseoir dans le lit" : A cest mot s'est Erec *levez* An son seant, qu'il ne pot plus, Et dit : « Amis, relevez sus (...). » (Er 5050).

- En partic. "Sortir du lit" (le plus souvent au réveil) : L'andemain, lués que il ajorne, Li rois se *lieve* et si s'atorne (Er 70). L'andemain, lués que l'aube crieve, Isnelemant et tost se *lieve*, Et ses ostes ansanble o lui (Er 698). La pucele voit bien et set Que cil sa conpaignie het (...), Et dit : « S'il ne vos doit peser, Sire, de ci me partirai. En ma chanbre couchier m'irai Et vos an seroiz plus a eise (...). » Lors si se *lieve* ; Au chevalier mie ne grieve, Einz l'an leisse aler volentiers (La 1261). Atant s'andormi et si jut Tant que li jorz clers aparut. Tot maintenant que l'aube crieve, Isnelemant et tost se *lieve*. (La 1282). Queque il son conte contoit Et la reïne l'escoutoit, Si s'est de lez le roi *levee* Et vient sor ax tot a celee (Yv 63). Quant la chanbre fu desfermee, Si se *leva* et oï messe Et atendi, por la promesse Qu'il lor ot feite, jusqu'a prime. (Yv 4023). Qant vint que

l'aube fu crevee, La dameisele fu levee, Qui an mout grant espans estoit De trover ce qu'ele queroit. Et li sires de la meison Se *lieve* et tuit si conpaignon (Yv 4926). Au main, quant Dex rot alumé, Par le monde, son luminaire, Si matin com il le pot faire, Qui tot fet par comandemant, Se *leva* mout isnelemant Messire Yvains et sa pucele (Yv 5444). Au main, au chant des oiselez, Se *lieve* et monte li vaslez (Pe 634). Et il dormi jusqu'au matin Que l'aube del jor fu crevee Et la mesniee fu levee. Si esgarda anviron lui, Et quant ne vit leanz nelui, Si l'estut par lui seul lever. Et que qu'il li deüst grever, Des qu'il voit que fere l'estuet, Il se *lieve*, que mialz ne puet, Et chauce sanz nelui atandre (Pe 3350).

- "Se lever de table" : Atant uns des vaslez se *lieve* Et dit : « Ausins i irai gié. » (La 2180). Tantost se *lieve* mout dolante De la table, si se demante (La 4177). Mes cel jor mout se merveillierent Del roi qui einçois se *leva* ; Si ot de tex cui mout greva Et qui mout grant parole an firent, Por ce que onques mes nel virent A si grant feste an chanbre antrer Por dormir ne por reposer (Yv 43). Qant mangié orent, si se *lievent* (Pe 2583).

IV. Empl. subst.

A. "Action de lever qqc." : Car .vii. homes mout forz et granz I covandroit au descovrir, Qui la tonbe voldroit ovrir, Qu'ele est d'une lame coverte. Et sachiez que c'est chose certe Qu'au *lever* covandroit .vii. homes Plus forz que moi et vos ne somes. (La 1897).

B. "Action de sortir du lit"

- *Au lever (d'aucun).* "Au sortir du lit, au réveil de qqn" : Li rois, por son cors atorner, A son *lever* li anvea Armes que mout bien anplea (Er 5637). Au *lever* fu il droiz martirs, Tant li fu griés li departirs (La 4689). Et la pucele quis li ot Robe plus bele qu'ele pot, Dom au *lever* le revesti (La 6675). A son *lever* fu Clarissanz, La granz, la bele, l'avenanz (Pe 8015).

LEVRE, **subst. fém.**

[F-B : *levre* ; T-L : *levre* ; GDC : *levre* ; AND : *levre*[1] ; DMF : *lèvre* ; FEW V, 107b : *labrum* ; TLF : *lèvre*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *levre*.

"Lèvre" : El roncin ot mout leide beste : Gresle le col, grosse la teste, Larges oroilles et pandanz ; Et de vellesce ot tex les danz Que l'une *levre* de la boche De .ii. doie a l'autre ne toche. (Pe 6919).

LEVRIER, **subst. masc.**

[F-B : *levrier* ; T-L : *levrier* ; GDC : *levrier* ; AND : *leverer*[1] ; DMF : *lévrier* ; FEW V, 260a : *lepus* ; TLF : *lévrier*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *levrier*.

"Lévrier" : Cil li presante .i. ostor sor, Cil .i. brachet, cil .i. *levrier*, Et li autres .i. esprevier (Er 2389). Maint faucon et maint esprevier Et maint ostor sor et gruier Et maint brachet et maint *levrier* Fist Guivrez avoec ax porter Por aus deduire et deporter. (Er 5316).

LEZ, **subst. masc.**

[F-B : *lez*[2] ; T-L : *lez* ; GD : *les*[1] ; AND : *lez*[1] ; DMF : *lez* ; FEW V, 204a : *latus*[2] ; TLF : *lez*]

Fréquence : 78 occ.

Graphies : *lez*.

I. Empl. subst. "Côté, flanc" : Uns chevaliers auques d'ahé Estoit de l'autre part del pré Sor .i. cheval d'Espaigne sor (...). Une main a l'un de ses *lez* Avoit par contenance mise (La 1654).

- *Lez à lez.* "Côte à côte, tout près" : Assis se furent *lez* a *lez* Alixandres et la reïne. (Cl 1540). Et quant l'enpereres l'ancontre, Qui devant toz i fu alez, Et l'empereriz *lez* a *lez*, Devant toz le cort acoler L'empereriz* [l. empereres] et saluer. (Cl 5066). El tans que l'en vet an gibier (...), Avint c'uns chevaliers de Trace, Bachelers juenes, anvoisiez, De chevalerie prisiez, Fu un jor an gibiers alez Vers cele tor tot *lez* a *lez*. (Cl 6350). N'i puet passer c'uns seus chevax : *Lez* a *lez* n'i iroient pas Dui home, et si est li trespas Bien gardez et bien desfanduz. (La 2167).

II. [Empl. prép.] "À côté de, près de" : Erec la pucele ot *lez* soi Et li sires de l'autre part. (Er 482). Seez *lez* moi, ne plorez plus Et dites moi vostre pleisir. (Cl 4262). Ensi Lanceloz se demante, Et sa genz est *lez* lui dolante Qui le gardent et qui le tienent. (La 4398). Et li lyons *lez* lui costoie, Que ja mes ne s'an partira, Toz jorz mes avoec lui ira (Yv 3406). Et li prodon *lez* lui asist Le vaslet et mangier le fist Avoec lui an une escuele. (Pe 1559). L'espee contreval descent, L'escu jusqu'a la bocle fant, Et del hauberc *lez* le costé Li a plus d'un espan osté. (Er 939). Au port truevent *lez* la faloise Les mariniers dedanz les nes. (Cl 238). De l'autre part, *lez* un santier, En avoit jusqu'a .xxiij. Armez, sor boens chevax irois. (La 1660). *Lez* la fontainne troverras .I. perron, tel con tu verras (Yv 387). Si s'an va tot selonc la rive *Lez* une grant roiche naïve, Et de l'autre part l'eve estoit Si que l'eve au pié li batoit. (Pe 1314).

- *De lez aucun.* "D'auprès de qqn" : Sovant estoit midis passez Einz que de *lez* lui se levast (Er 2443). De *lez* li s'est li cuens dreciez, Si la comande a Deu .c. foiz (Er 3414). Mes li jorz vient, qui mout li grieve, Qant de *lez* s'amie se lieve. (La 4688).

LICE[2], **subst. fém.**

[F-B : *lice*[2] ; T-L : *lice*[2] ; GD, GDC : *lice*[1] ; AND : *liste* ; DMF : *lice*[1] ; FEW XVI, 472a : **lîstja* ; TLF : *lice*[1]]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *lices*.

"Barrière, palissade" : Puis comande qu'an li aport Escu et lance roide et fort (...), Qu'il ot veü devant ses *lices* .I. chevalier armé passer A cui se vialt d'armes lasser (Er 3676). Einsi vers le chastel s'an vont ; Passent les *lices* et le pont, Tant que les *lices* ont passees, Et les genz, qui sont amassees Par la rue a granz tropeiax, Voient Erec, qui tant est biax Que par sanblant cuident et croient Que trestuit li autre a lui soient. (Er 5446, 5447). Tot juing et juingnet et aoust Mist au feire le roilleïz Et fossez et pont torneïz, Tranchiees et barres et *lices* Et portes de fer coleïces Et grant tor de pierre quarree. (Er 1241).

LICONAL, **nom propre (personne)**

[F-B : *Liconal*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Licoranz*.

[Licorant, père d'Énide] : De joie veïssiez plorer Le pere et la mere Enyde, Qui ot a non Tarsenesyde ; Por voir ot non ensi sa mere, Et *Licoranz* ot non ses pere (Er 6834).

LIÉ[1], adj.
[F-B : *lié* ; T-L : *lié*[1] ; GD : *lié* ; GDC : *lie*[1] ; AND : *lé*[2] ; DMF : *lié* ; FEW V, 130a : *laetus*]
Fréquence : 107 occ.
Graphies : *lié*, *liee*, *liees*, *liez*.

A. [D'une pers. ou d'un aspect de la pers.] "Content, joyeux" : Mout estoit *liez* de s'avanture, Qu'amie a bele a desmesure, Saige et cortoise et debonaire. (Er 1463). Ce jor furent jugleor *lié*, Car tuit furent a gré paié. (Er 2055). *Lié* sont, quant si les a li rois Deboneiremant retenuz. (Cl 380). Qant lor seignor pris et lié Voient, ne s'an font mie *lié*. (Cl 2130). A la reïne pas n'an poise, Einz an est *liee* et mout li plest (La 5701). Lanceloz s'est mis a la voie Si *liez* que, se juré l'avoie, Ne porroie por nule painne Dire la joie qu'il demainne De ce qu'ainsi est eschapez De la ou il fu antrapez. (La 6708). Cil sont mout *lié* de ce qu'il oent, Et sa corteisie mout loent. (Yv 5785). « Alez, fet il, Dex vos conduie En voz païs sainnes et *liees*. » (Yv 5799). Li rois des Isles fu vaincuz, Et de c'est li rois Artus *liez* (Pe 851). De son prisonier fu mout *liez* Li mariniers, et de son oste. (Pe 7236).

- Prov. *Fols est liez de bele parole* : Fos est *liez* de bele parole, Si l'a an mout tost amusé. (Yv 2464) V. *FOL*[3].

- [Du visage] : A bele chiere, a *lié* sanblant, Monte Lunete ; si s'an va... (Yv 6652). A chiere mout joiant et *liee* Les salue et dit : « Bien vaingniez (...). » (La 2516). Qant il ot le lyon ocis, Si se rest sor le lit assis, Et ses ostes o *liee* chiere Vint tantost el palés arriere (Pe 7619).

- [Du coeur] : Certes mout en ai *lié* le cuer, Sachiez que sa mere est ma suer, Quant vos ma niece avoir deigniez. (Er 1273). « (...) Dex ! Com en ai *lié* et riant Le cuer et sain », fet la pucele. (La 3662). La novele de l'anhatine Sot Lanceloz, l'ore et le terme, Puis ne furent si oil sanz lerme Ne ses cuers *liez* que il le sot. (La 5435).

- [Souvent en coocc. avec *baut*, *joiant*, *joios*] : Or est Lunete baude et *liee* Qant a sa dame est acordee (Yv 4568). Et quant vos estes bauz et *liez*, Li mangiers est aparelliez, Si mangeroiz quant vos pleira, An quelque leu que vos serra (Pe 7959). Li peres an ert mout joianz Et la mere plore de joie Et la pucele ert tote coie, Mes mout estoit joianz et *liee* Qu'ele li estoit [= à Érec] otroiee (Er 685). Li cuens respont *liez* et joianz : « Tenez ma foi ; je vos fianz, Dame, lëaumant come cuens, Que je ferai trestoz voz buens. (...) » (Er 3401). Et Enyde aprés lui recort, Qui mout estoit joianz et *liee*, Que lor voie ert apareilliee. (Er 5251). Avoec lui vont tuit cil qui voelent, *Lié* et joiant plus qu'il ne suelent. (La 4096). « (...) Rien plus ne m'avoit Dex lessiee Dont je fusse joianz et *liee*. » (Pe 486). « (...) Cele querras, jel te comant, Et li diras que ge li mant Que ge n'anterrai a nul plet An cort que li rois Artus et Tant que la bufë ert vangiee, Dont el sera joianz et *liee*. » (Pe 3962). Or sui si *liez* et si joianz Que ge nel porroie plus estre. (Pe 7952). Or serai ge *liee* et joieuse D'aler quel part que vos voldroiz (Pe 6934).

- [P. oppos. à *dolant*, *irié*, *mat*] : Et se ge puis, jusqu'al tierz jor Me serai ge mis el retor ; Lors me reverroiz a l'ostel, *Lié* ou dolant, ne sai le quel. (Er 268). S'an sont cil *lié*, et cil dolant. (Cl 3516). Li rois Artus, biax dolz amis, *Lié* et dolant le troveras A cel chastel, se tu i vas. (Pe 843). Don ne fust ce mervoille fine A esgarder, s'ele fust *liee*, Qant ele est or si bele iriee ? (Yv 1491). Or a messire Yvains sa pes, Et poez croire c'onques mes Ne fu de nule rien si *liez*, Comant qu'il ait esté iriez. (Yv 6789). De maz et de *liez* en i ot : A l'un pesa, a l'autre plot. (Er 1069).

- *Faire aucun lié*. "Rendre qqn heureux" : « (...) Mes por chose que vos ai dite, N'en aiez ja male souspite, Car li boivres est clers et sains Et de boenes espices plains, Et puet cel estre an aucun tans Vos fera *lié*, si con je pans. » (Cl 3266). Aprés ces .ii. au tierz s'acople, Qui mout le cuidoit trover sople Et *lié* feire de son enui. (Cl 3693). *Lié* m'avez fet, nel puis noier, Mes mout me grieve a otroier Qu'a la bataille vos envoi, Por ce que trop enfant vos voi. (Cl 3939). Or se mist a la voie arriere Et leissa mout la dame iriee Que il avoit mout feite *liee*. Et con plus *liee* l'avoit feite, Plus li poise et plus se desheite Quant il ne vialt plus demorer (Yv 3320, 3321). Cil me feïst joiant et *liee*, Se je a cort trové l'eüsse (Yv 3694).

- *Soi faire lié d'aucune chose*. "Faire son bonheur de qqc." : N'est joie nule qu'il n'an face, Mout s'an fet *liez*, mout s'an fet riche (La 1467).

B. [D'une chose] "Plaisant, agréable" : Mout *lié* ostel et mout joiant Vos fist, que il le sot bien feire Come prodom et deboneire, Puissanz et aeisiez et riches. (Pe 1904).

LIEEMENT, adv.
[F-B : *lié* (*lieemant*) ; T-L : *lié*[1] (*lieement*) ; GD : *lieement* ; AND : *leement*[2] ; DMF : *liément* ; FEW V, 130a : *laetus*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *lieemant*.

"Joyeusement, gaîment" : « (...) Tot a vostre comandemant Ma bele fille vos comant. » Lors l'a prise parmi le poing : « Tenez, fet il, je la vos doing. » Erec *lieemant* la reçut; Or a quanque il li estut. Grant joie font tuit par leanz (Er 679). Atant faillirent les paroles, *Lieemant* se vont couchier tuit. (Er 695). Li palefroiz li fu bailliez Si richemant apareilliez, Et ele i monte *lieemant* (Er 5311). Mout furent servi *lieemant*, Tant qu'Erec estrosseemant Leissa le mangier et le boivre, Et comança a ramantoivre Ce que au cuer plus li tenoit : De la Joie li sovenoit (Er 5543). L'empereres ne tarda pas Aprés ses noces longuemant ; De Coloigne part *lieemant*, Et l'empereres d'Alemaingne Le conduist a riche conpaingne (Cl 3348). Or sont plus lié qu'il ne soloient, Si manjuent mout *lieemant*. (La 2951). Ensi ont pris lor parlemant, Si departent mout *lieemant*. (La 4532). Et la pucele quis li ot [= à Lancelot] Robe plus bele qu'ele pot, Dom au lever le revesti, Et cil *lieemant* la vesti Plus legiers que oisiax qui vole. (La 6676). Gel te dirai, par saint Martin, Fet la pucele *lieemant*, Mes saiches bien veraiement Que ja por rien nel te deïsse Se point de ton bien i veïsse. (Pe 7047).

- [Pour qualifier une façon d'accueillir] "Chaleureusement" : Onques nus rois an son rëaume Ne fu plus *lieemant* veüz N'a greignor joie receüz. (Er 2395). Lors ne lessa mie cheoir La reïne ses ialz vers terre, Einz l'ala *lieemant* requerre, Si l'enora de son pooir Et sel fist lez li aseoir. (La 4462). Lor voie ont

ansanble tenue Tant que au chastel sont venu ; Si a la dame retenu Monseignor Yvain *lieemant* (Yv 3101).

- [Pour qualifier une façon d'accepter une situation] "De bon coeur, volontiers" : Bien fu gardez et bien serviz, Car ne fu pas faite a enviz Rien nule qui li fust mestiers, Mes *lieemant* et volantiers. (Er 5176). Mout fu liez de cest mandemant L'empereres, mout *lieemant* Lor a otroiee sa fille (Cl 2630).

LIEGE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Liege*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Liege*.
[Liège, dans l'actuelle Belgique] [Précédé de l'article défini] : Se France et la rëautez tote Et tuit cil qui sont jusqu'au *Liege* Estoient anviron a siege, Nel panroient il an lor vies, Car plus dure de quinze lies L'isle ou li chastiax est assis (Er 5345).

LIEPART, **subst. masc.**
[F-B : *liepart* ; T-L : *liepart* ; GDC : *leopard* ; AND : *lepart* ; DMF : *léopard* ; FEW V, 257a : *leopardus* ; TLF : *léopard*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *liepart*, *lieparz*.
"Léopard" : Erec s'asist de l'autre part Sor une ymage de *liepart* Qui el tapiz estoit portraite. (Er 2630). Antaillié furent de grant fin, Car li dui manbre d'une part Orent sanblance de *liepart*, Li autre dui de corquatrilles. (Er 6666). Onques nule beste salvage, *Lieparz* ne huivres ne lieons, S'ele vit perdre ses feons, Ne fu si ardanz n'enragiee Ne de conbatre ancoragiee Con fu Clygés, car lui ne chaut De vivre se s'amie faut. (Cl 3659). Ce feisoit mout desconforter Les .ii. chevaliers qui estoient Avoec le tierz, que il cuidoient Que dui lyon ou dui *liepart* Au chief del pont de l'autre part Fussent lié a .i. perron. (La 3035). L'ostel gaires esloignié n'oi Qant je trovai en uns essarz Tors salvages, ors et *lieparz* Qui s'antreconbatoient tuit (Yv 278).
- [Animal héraldique] : Et veez vos celui dejoste Qui si bien point et si bien joste A cel escu vert d'une part, S'a sor le vert point .i. *liepart* Et d'azur est l'autre mitiez ? (La 5786).

LIEU, **subst. masc.**
[F-B : *leu* ; T-L : *lieu* ; GD, GDC : *lieu* ; AND : *liu*[1] ; DMF : *lieu*[1] ; FEW V, 391b : *locus* ; TLF : *lieu*[1]]
Fréquence : 146 occ.
Graphies : *leu*, *leus*.
A. [Domaine spatial]
1. [En général] "Endroit, partie délimitée de l'espace" : An mainz *leus* lor sont anbatues Les espees jusqu'as charz nues, Que mout s'afebloient et lassent (Er 3779). Puis vint chevalerie a Rome Et de la clergie la some, Qui or est an France venue. Dex doint qu'ele i soit maintenue Et que li *leus* li abelisse Tant que ja mes de France n'isse L'enors qui s'i est arestee. (Cl 35). Et por tant c'une chose vuelent, I a de tiex qui dire suelent Que chascuns a le cuer as deus ; Mes uns cuers n'est pas an deus *leus*. (Cl 2800). Qant il ne la trueve ne voit, Si dit : « An quel *leu* qu'ele soit Je la querrai tant que je l'aie. » (La 1054). Tranchent les fuz, ronpent les fers Si que an plusors *leus* se plaient (La 2689). Ne cuit qu'an plain ne an boschage Puisse an garder beste sauvage, N'en autre *leu*, por nule chose, S'ele n'est liee et anclose. (Yv 337). Aus tornoiemanz vont andui Par toz les *leus* ou l'en tornoie. (Yv 2671). Et tote voie arriers le bote, Si voit que il li avoit tote L'espaule fors de son *leu* trete. (Yv 5661). Qui petit seme petit quialt, Et qui auques recoillir vialt An tel *leu* sa semance espande Que fruit a cent dobles li rande (Pe 3). Se il te vient a volanté, Ancor porras antrer an pris Et avoir *leu* an paradis. (Pe 6242).
- *De lieus en lieus.* "Ici et là, en divers endroits" : A neuz et a grosses costures De *leus* an *leus* ert atachiee, Et sa char [= de la jeune fille persécutée] si fu dehachiee De noif, de gresle et de gelee. (Pe 3711). A cez choses vet regardant Et de *leus* an *leus* atardant. (Pe 5718). Tant vont que au pié del degré Qui estoit devant le palais Truevent sor un trossel de glais .I. eschacier tot seul seant, Qui avoit eschace d'argent Et desus estoit bien doree Et fu de *leus* an *leus* bandee D'or et de pierres precieuses. (Pe 7402).
- *Par lieus.* "Par endroits" : Es costures n'avoit un fil Ne fust d'or ou d'argent au mains. Au queudre avoit mises les mains Soredamors, de leus an leus ; S'avoit antrecosu par *leus* Lez l'or de son chief un chevol, Et as .ii. manches et au col (Cl 1152).
- *En toz lieus.* "Partout" : Ne savez de la mort destroite, Qui tot desirre et tot covoite Et en toz *leus* le mialz agaite, Quel felenie a ele or faite, Si com ele an est costumiere ? (Cl 5767).
- *Nul lieu.* "En quelque lieu" : Fos est qui sant anfermeté, Qui n'an quiert aïde et santé Se il la puet trover nul *leu*. (Cl 631). Car le plus bel li fet amer, Le plus cortois et le plus preu Que l'en poïst trover nul *leu*. (Cl 2946).
- *Ne... (en) nul lieu.* "Nulle part" : ...Et une pucele an manrai Tant bele et tant saige et tant preu Que sa paroille n'est nul *leu* (Er 1038). Nul *leu* n'avoit tornoiemant Nes anveast [= ses chevaliers], mout richemant Aparelliez et atornez. (Er 2449). Vostres parauz n'estoit nul *leu*. (Er 2548). Et de ce firent mout que preu C'onques lor cheval an nul *leu* Ne ferirent ne maheignierent (Yv 854).
- *De quel lieu ?* "De quel pays ?" : Dom estes vos et de quel *leu* ? (La 1928).
- [Abstr.] *En lieu d'aucun / d'aucune chose.* "À la place de qqn / de qqc." : A cele premiere asanblee, La ne fu pas Enyde anblee Ne Brangiens an *leu* de li mise. (Er 2023). Mes por neant se desconfortent : An *leu* de lui un autre an portent, S'an cuident lor seignor porter. (Cl 2058). Car n'i a .i. seul qui ne cuit Qu'ele feïst ausi por lui Se il fust an *leu* de celui (Cl 4072). « (...) La volantez autant me haite Con se chascuns m'avoit ja faite Mout grant enor et grant bonté ; Si soit an *leu* de fet conté. » (La 2488). « (...) Tant voel que vos aiez del nostre : Tot le meillor, an *leu* del vostre, En manroiz, bien vos est mestiers. » (La 2978). El sanc del cors, an *leu* de sausse, Le fer de la lance li moille (Yv 4194). An *leu* de boivre et de mangier, Joent et beisent et acolent Et deboneremen parolent. (Pe 2358). Ja si grant ire el cuer n'avra Que tost ne l'an aie fors mise Et grant joie an *leu* d'ire mise. (Pe 7840).
2. En partic. "Bâtiment, habitation" : Uns povres *leus* oscurs et pales M'iert plus clers que totes ces sales. (Cl 5295). Lou plus beau *leu* et lou plus gent Li mosterra qu'il veïst onques. (Cl 5484). « Sire, fet il, ci ou nos somes, N'ot onques de trestoz les homes Que

Dex a fez fors que nos deus, Et s'est si aeisiez cist *leus* Con vos verroiz jusqu'a n'a gaires. An cest *leu* soit vostre repaires, Et vostre amie i soit reposte. Tex ostex est boens a tel oste (...). Qui voldroit *leu* aeisié querre Por s'amie metre et celer, Mout li covandroit loing aler Einz qu'il trovast si covenable. (...) » (Cl 5556, 5558, 5564). « (...) Einz devez estre an cusançon De moi herbergier an tel *leu*, Por ce que tuit i aiez preu, Que je soie an ma droite voie. » (La 2465). Einz si prodom n'ot mes itel, Car mout estoit petiz et bas, Mes herbergier ne voloit pas An *leu* ou il fust coneüz. (La 5511). Et li repeires et les genz Erent an son comant del tot, Si estoit planteïs de tot Li *leus* et sains et mout privez. (La 6657). Et li portiers a soi l'apele, Si li dit : « Venez tost, venez, Qu'an tel *leu* estes arivez Ou vos seroiz bien retenuz, Et mal i soiez vos venuz. » (Yv 5174). « Biau sire, icele voire croiz Ou Dex sofri mort por son fil Vos gart hui de mortel peril Et d'anconbrier et de prison, Et vos ramaint a garison An *leu* ou vos soiez a eise, Qui vos delit et qui vos pleise. » (Pe 2155).

3. [Loc. fig.]

- [Combat, plaidoirie] *Tenir bon lieu.* "Bien tenir son rôle, être efficace" : Dui prodome mout boen *leu* tienent, Que neïs uns vaint .i. tornoi. (Pe 4906).

. *Tenir bon lieu à aucun vers aucun.* "Bien plaider la cause de qqn auprès de qqn" : Aprés ce li repria cil Que de lui li resovenist Et vers sa dame li tenist Boen *leu*, s'ele venoit en eise. (Yv 4639).

- [Combat] *Tenir son lieu.* "Tenir sa place, tenir tête" : Ensi sont cil devenu preu, Si tient chascuns mout bien son *leu* En la meslee et an la tor* [l. l'estor]. (Yv 3176).

- [En contexte antiphrastique] *Assëoir aucune chose en bon lieu.* "Bien placer qqc." : Ha ! quel servise et quel bonté ! Con l'as or an boen *leu* assise ! Dahez ait qui de cest servise Te mercie ne gré t'an set ! (La 4327).

B. [Domaine temporel]

1. "Moment, circonstance"

- *De lieus en lieus.* "À plusieurs reprises" : Au queudre avoit mises les mains Soredamors, de *leus* an *leus* (Cl 1151).

2. "Moment opportun, occasion" : Mes volantez an moi s'aüne Que je die reison aucune Por coi ç'avient a fins amanz Que sens lor faut et hardemanz A dire ce qu'il ont an pans, Qant il ont eise et *leu* et tans. (Cl 3818). « (...) Clainme moi quite sa prison Par covant que quant *leus* sera Tel guerredon con toi pleira T'an randrai selonc ma puissance. » (La 919). Et quant *leus* fu, si li sovint De ce que il li avoit dit, Que mout li plot ce qu'ele* [l. que il] vit Que par la sale le queroient Les genz qui de mort le haoient. (Yv 1586). Assez en orroiz la reison Une autre foiz, quant *leus* sera. (Yv 3775). Lors fiche devant lui a terre Sa lance an estant tote droite Li prodon, qui mout le covoite D'armes anseignier et aprandre, Que il se saiche bien desfandre A l'espee, s'an le requiert, Ou anvaïr quant *leus* an iert. (Pe 1522).

- *Tens et lieu.* "Le moment opportun, le temps voulu" : Qant del couchier fu tans et *leus*, La dameisele prist andeus Ses ostes qu'ele ot ostelez (La 467). Ce es tu, li maleüreus, Qui veïs qu'il fu tans et *leus* De parler a lui, te taüs ! * [l. De parler, et si te taüs !] (Pe 4642).

- *Lieu et aise.* "L'occasion et la possibilité" : Et quant il se sant domagié De sa destre qu'il a perdue, Dist que chier li sera vandue S'il an puet *leu* ne aise avoir (La 7067). Mes gardez vos de dire outrage, Car qui se desroie et sormoinne Et d'outrage feire se poinne Qant il en a et eise et *leu*, Je l'apel plus malvés que preu. (Yv 1323).

- [Le suj. désigne une chose] *Venir en (bon) lieu.* "Arriver au bon moment" : Antredeus fu assise enmi, Si lor comance une reison Qui vint an *leu* et an seison (Cl 2240). Uns guerredons de moi t'atant Qui mout te vanra an boen *leu*. (La 2935).

- [Le suj. désigne une pers.] *Venir en lieu (de faire aucune chose).* "Trouver l'occasion (de faire qqc.)" : « (...) Et s'an *leu* viens, ja ne t'esmaies Que a ton oncle ne t'essaies, Monseignor Gauvain, ce te pri, Que tu nel metes en obli. » (Cl 2577). « (...) Sire, dist Yonez au roi, Par mon chief, il mande par moi A la pucele la reïne, Que Kex feri par ahatine, (...) Qu'il la vangera, se il vit Et s'il an puet venir an *leu*. » (Pe 1247). Onques ne poi venir an *leu* De lui vangier an nule guise. (Pe 8518).

LIEUE, **subst. fém.**

[F-B : *liue* ; T-L : *lieue* ; GDC : *lieue* ; AND : *liue* ; DMF : *lieue* ; FEW V, 262a : *leuca* ; TLF : *lieue*]

Fréquence : 20 occ.

Graphies : *lies*, *liue*, *liues*.

"Lieue, mesure de distance d'environ 4 kilomètres, mais variant selon les régions et les pays" : Se me volez rien enorer, Dons alez tost sanz demorer A mon seignor le roi Artu, Qui chace a mout tres grant vertu An ceste forest de deça, Et, mien esciant, jusque la N'a mie cinc *liues* petites. (Er 4495). Chevalchié ont, des le matin Jusqu'al vespre, le droit chemin, Plus de .xxx. *liues* galesches, Tant qu'il sont devant les bretesches D'un chastel fort et riche et bel (Er 5321). De la forest, en une lande Entrai et vi une bretesche A demie *liue* galesche (Yv 190). Se France et la rëautez tote Et tuit cil qui sont jusqu'au Liege Estoient anviron a siege, Nel panroient il an lor vies, Car plus dure de quinze *lies* L'isle ou li chastiax est assis (Er 5348) Dembowski, p. 1104, observe que « la rime approximative » pour les vers 5347-5348 « se trouve dans tous les manuscrits, mais [que] le chiffre varie ». Es colors se fiert li solauz, Si reflanboie la riviere Plus d'une grant *liue* pleniere. (Cl 1256). Et quant il vindrent del recet Pres a .vi. *liues* ou a set, Ou li rois Bademaguz iere, Novele que il ot mout chiere Li fu de Lancelot contee (La 4408). Bien .v. *liues* tot anviron Se furent logié li baron Es trez, es loges et es tantes. (La 5521). Vers le chastel s'an vont mout tost, Qu'il ert si pres qu'il n'i ot pas Plus de demie *liue* .i. pas, Des *liues* qui el païs sont, Car a mesure des noz sont Les .ii. une, les quatre .ii. . (Yv 2952, 2953) Sur la rime *pas* : *.i. pas* voir Woledge I 170. « Nenil, biau frere, a moie foi, Ne n'i a nef, de ce me croi, Graignor de cesti ou nos somes, Qui ne porteroit pas .v. homes, .XX. *liues* amont ne aval, Si n'i puet an passer cheval. (...) » (Pe 3015).

LIEUEE, **subst. fém.**

[F-B : *liuee* ; T-L : *lieuee* ; GD : *lieuee* ; AND : *liué* ; DMF : *lieuée* ; FEW V, 262a : *leuca*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *liuee*.

"Temps nécessaire pour parcourir une lieue" : Uns sages clers d'astrenomie (...) An cest grant palés qui est ça A fet unes si granz mervoilles C'onques n'oïstes les paroilles N'ainz mes n'an oïstes parler ; Que chevaliers n'i puet ester Une *liuee* vis ne sains Qui de coardie soit plains (Pe 7305). « (...) Dame, je ne quier ja changier Por nule chanbre cest palés, Que l'an me dit que onques mes Chevaliers n'i manja ne sist. - Non, sire, qui vis an rissist Ne qui vis i demorast mie Une *liuee* ne demie. (...) » (Pe 7972).

LIEVRE, **subst. masc.**
[F-B : *lievre* ; T-L : *lievre* ; GDC : *lievre* ; AND : *levere*[1] ; DMF : *lièvre*[1] ; FEW V, 258b : *lepus* ; TLF : *lievre*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *lievre*, *lievres*.
"Lièvre" : A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le *lievre*, Et la turtre chacier le bievre, (...) Si vont les choses a envers. (Cl 3803).
- [Loc. fig., idée de couardise]
. [Comme élément de comparaison] *Cöart come lievre* : Si cuide cil qu'il die voir, Car quant il est fel et enrievres, Malvés et coarz come *lievres*, Chiches et fos et contrefez Et vilains an diz et an fez, Le prise [= le maître] par devant et loe Tiex qui derriers li fet la moe (Cl 4500).
. P. métaph. *Avoir cuer de lievre* : Ne doi mie avoir cuer de *lievre* Qant por li sui an ceste queste. (La 1100).

LIGE, **adj.**
[F-B : *lige* ; T-L : *lige* ; GD : *lige*[1] ; AND : *lige*[1] ; DMF : *lige* ; FEW XVI, 463a : **let-* ; TLF : *lige*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *lige*.
A. [D'une pers.] *Ome lige*. "Vassal lié étroitement envers son seigneur" : « Sire, fet il, mout dites bien : Je sui de ceste terre rois, Mi home *lige* sont Irois, N'i a nul ne soit mes rantiz (...). » (Er 3846).
B. [D'une chose] *Chose lige*. "Possession dont on dispose de façon absolue" : ... Et dit : « Ja Dex puis ne me doint Joie, que je la li randrai. Je la tieng [= la jeune fille] et si la tendrai Come la moie chose *lige*. (...) » (La 1719).

LIGNAGE, **subst. masc.**
[F-B : *lignage* ; T-L : *lignage* ; GD : *lignage*[1] ; AND : *lignage* ; DMF : *lignage* ; FEW V, 353b : *linea* ; TLF : *lignage*[1]]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *lignage*, *lignages*, *linage*.
"Lignée, ensemble de personnes issues d'une source commune" : Et je ne voel pas que remaigne La costume ne li usages Que siaut maintenir mes *lignages*. (Er 1762). Nos poons bien aparcevoir, A ce qu'ele est et bele et sage, Qu'ele est de mout gentil *lignage* (Er 4718). .I. novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del *linage* le roi Artu. Mes ainz que de lui rien vos die, Orroiz de son pere la vie, Dom il fu et de quel *linage*. (Cl 10, 13). Mes or li voldra comander* [l. amander] Et del chevalier demander Le non, et l'estre, et le *linage* (Yv 1793). De ce vos poez bien vanter Que vos ne decheez de rien De son *linage* ne del mien, Que je fui de chevaliers nee, Des mellors de ceste contree. Es Isles de mer n'ot *linage* Meillor del mien an mon aage (Pe 420, 423). « Por amor Deu, fet il, biau sire, Ne honissiez vostre *lignage*. (...) » (Pe 4745). Et cele i a une autre fille, Qui son *linage* pas n'aville Ne nule honte ne li fait, Ne ge ne cuit que soz ciel ait Plus bele ne mialz afeitiee. (Pe 7290). Se j'amoie pucele ou dame, Por la soe amor ameroie Tot son *linage* et serviroie. (Pe 8510).

LIGNE[2], **subst. fém.**
[F-B : *lingne* ; T-L : *ligne*[2] ; GD : *ligne*[1]/*ligne*[2] ; GDC : *ligne* ; AND : *line*[1] ; DMF : *ligne* ; FEW V, 350b : *linea* ; TLF : *ligne*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ligne*.
"Ligne, raie" : Cil [= le palefroi] estoit noirs et cist est sors, Mes la teste fu d'autre guise : Partie estoit par tel devise Que tote ot blanche l'une joe Et l'autre noire come choe ; Antre deus avoit une *ligne* Plus vert que n'est fuelle de vingne, Qui departoit del blanc le noir. (Er 5279).

LIIEN, **subst. masc.**
[F-B : *liien* ; T-L : *liien* ; GDC : *lien* ; AND : *lien*[1] ; DMF : *lien* ; FEW V, 317a : *ligamen* ; TLF : *lien*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *lien*, *liens*.
"Lien, attache"
- Au fig. [En contexte métaph.] : Ne ne deüst an nule guise Cligés dire qu'il fust toz miens, S'Amors ne l'a en ses *liens*. (Cl 4384). De ce n'est criemme ne dotance Qu'Amors les lit an son *lien*. (Cl 6663).

LIIER[3], **verbe**
[F-B : *liier* ; T-L : *liier*[3] ; GD : *lier*[2] ; GDC : *lier* ; AND : *lier*[1] ; DMF : *lier* ; FEW V, 319a : *ligare* ; TLF : *lier*]
Fréquence : 32 occ.
Graphies : Inf. : *lier* ; P. pa. : *lié*, *liee*, *liees*, *liez* ; Ind. pr. 3 : *lie*, *loie*, 6 : *lïent* ; Ind. p. s. 3 : *lia*, 6 : *lierent* ; Subj. pr. 3 : *lit*.
I. Empl. trans.
A. Au propre "Attacher"
1. [Le compl. d'obj. désigne une pers. ou une partie du corps]
- "Ligoter qqn" : Grant viltance est de chevalier Nu despoillier et puis *lier* Et batre si vilainnemant (Er 4386). Assez i ot testes colpees, Mes Alixandre en ot le pris, Car par son cors *liez* et pris An mainne .iiii. chevaliers (Cl 1332). Amené sont, *lier* les fet [= les traîtres], Et dit que il seront detret Tant qu'antor le chastel seront, Et que cil dedanz le verront. (Cl 1425). Lor prisons desarment et *lïent*, Et cil lor requierent et prïent Que maintenant les chiés an praignent (Cl 2117). Qant lor seignor pris et *lié* Voient, ne s'an font mie lié. (Cl 2129). *Lier* le comande [= Jean] et garder, Et dit que il le fera pendre Et ardoir et vanter la cendre, Por la honte qu'il a sosferte (Cl

6450). Si lor comande qu'il li tiegnent Son fil, qu'il ne puet chastier, Et dit : « Jel feroie *lier*, Einz que conbatre le lessasse. (...) » (La 1776). Mes la joie font abregier Cil qui le *lierent* et pristrent* [l. prindrent]. Li rois lor dist que mar i vindrent, Que tuit sont mort et confondu (La 4443). Home qu'an ne puet chastier Devroit en au mostier *lier* Come desvé, devant les prones. (Yv 626). Au feu *liee* la tenoient [= Lunete] Cil qui a tort li ametoient Ce qu'ele onques pansé n'avoit (Yv 4315).

. [Partie du corps] : Le chevalier vit an pur cors, Deschauz et nu sor .i. roncin, Con s'il fust pris a larrecin, Les mains *liees* et les piez. (Er 4361). Tot pris le ramainnent arriere, Les piez *liez* soz son cheval. (La 4133). S'avoient bien [li chevalier] *liez* de cordes Les piez et les mains, si seoient Sor .iv. roncins qui clochoient (Yv 4090). Ne te sovient il de celui Cui tu feïs si grant enui Que tu feïs oltre son pois Mangier avoec les chiens .i. mois, Mains *liees* derriers le dos ? (Pe 6869).

- *Liier aucun à aucune chose.* "Attacher qqn à qqc." : Cil fu a l'estaiche *liez*, Batuz et puis crocefiez, Et porta corone d'espines. (Pe 587).

- [En contexte métaph.] : Toz jorz la fet garder [= l'impératrice] en chanbre Plus por peor que por le hasle, Ne ja avoec li n'avra masle Qui ne soit chastrez en anfance. De ce n'est criemme ne dotance Qu'Amors les *lit* an son lien. (Cl 6663).

2. [Le compl. d'objet désigne un animal] : Or a li chevax mout boen oste, Mout bien et bel s'an antremet : Au cheval .i. chevoistre met, Bien l'estrille et torche et conroie, A la mangeoire le *loie* Et si li met foin et aveinne Devant assez, novele et seinne. (Er 466). Puis comanda a un sergent Qu'an l'estable lez son destrier Alast le palefroi *lier*. (Er 1402). Toz les .iii. chevax en a pris, Ses *lie* par les frains ansanble. (Er 2905). Ce feisoit mout desconforter Les .ii. chevaliers qui estoient Avoec le tierz, que il cuidoient Que dui lyon ou dui liepart Au chief del pont de l'autre part Fussent *lié* a .i. perron. (La 3037). Ne cuit qu'an plain ne an boschage Puisse an garder beste sauvage, N'en autre leu, por nule chose, S'ele n'est *liee* et anclose. (Yv 338). Ses chevax met en .i. pleissié, Ses atache et *lie* mout fort, Et puis vient la ou cil se dort (Yv 2979).

- [D'un oiseau de proie] "Saisir, serrer (une proie)" : Veües les a [= les oies] et oïes, Qu'eles s'an aloient fuiant Por .i. faucon qui vint bruiant Aprés eles de grant randon, Tant c'une an trova a bandon Qu'ert d'antre les altres sevree, Si l'a ferue et si hurtee Qu'ancontre terre l'abati ; Mes trop fu tart, si s'an parti, Il ne la volt *lier* ne joindre. (Pe 4163).

3. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : « (...) Or feisons tost et sanz delai Une biere chevaleresce (...). » Li auquant traient les espees ; Tost orent .ii. perches colpees Et bastons *liez* a travers (Er 4693).

- "Maintenir par des liens" : N'i a nul d'aus .ii. qui n'ait un Baston cornu de cornelier Qu'il orent fez aparellier De cuivre et puis *lier* d'archal. (Yv 5509).

. [Pour réduire une fracture] : Et li rois, qui mout l'avoit tandre Et mout l'amoit an son corage, Li anvoie .i. mire mout sage Et .iii. puceles de s'escole, Qui li raloient la chenole Et si li ont le braz *lié* Et resoudé l'os esmié. (Pe 4319).

- *Liier aucune chose à une plaie / sor une plaie.* "Serrer qqc. sur une plaie" : Amors mout sovant li escrieve La plaie que feite li a ; Onques anplastre n'i *lia* Por garison ne por santé, Qu'il n'a talant ne volanté D'emplastre querre ne de mire, Se sa plaie ne li anpire, Mes celi queroit* [l. querroit] volantiers. (La 1338). Puis n'avroit garde de morir, Ma dameisele, vostre amis, Qui ceste herbe li avroit mis Sor ses plaies et bien *liee*. (Pe 6703). La guinple a de son chief ostee, Qui mout fu deliee et blanche ; Et messire Gauvains la tranche, Qu'ainsi fere li covenoit, Et de l'erbe que il tenoit Sor totes ses plaies li *lie* (Pe 6715) Avec obj. direct non exprimé, déterminé par le compl. partitif *de l'erbe*.

. Empl. abs. : Puis n'avroit garde de morir, Ma dameisele, vostre amis, Qui ceste herbe li avroit mis Sor ses plaies et bien liee. Mes une guinple deliee Por bien *lier* i covandroit. (Pe 6705).

B. Au fig. [D'une chose] "Exercer une contrainte sur (la pensée, les sentiments)" : Por ce reisons anferme et *lie* Son fol cuer et son fol pansé, Si l'a un petit racenssé Et a mis la chose an respit (Pe 6846).

II. Empl. pronom. [D'une femme qui noue sa guimpe] "Se lacer" : Ensi la pucele est montee, Si s'est *liee* et afublee, Et dist : « Chevaliers, or alez Quel part que vos onques volez, Et ge vos sivrai tote voie Tant que por moi honir vos voie. (...) » (Pe 6652).

LIMOGES, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Limoges*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Limoiges*, *Lymoges*.
[Limoges, ville de France] : Puis s'an monta en unes loiges Et fist .i. tapiz de *Limoiges* Devant lui a la terre estandre (Er 2624). Ensi devisent des les loges : « Cil escuz fu fez a *Lymoges*, Si l'an aporta Piladés (...). » (La 5804). Si sachiez que jusqu'a *Limoiges* Ne trovast an ne ne veïst Si beles, qui les i queïst. (Pe 3066).

LIMON[1], **subst. masc.**
[F-B : *limon* ; T-L : *limon*[1] ; GD : *limon* ; GDC : *limon*[2] ; AND : *limon*[1] ; DMF : *limon*[2] ; FEW V, 247a : *lem-* ; TLF : *limon*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *limons*.
"Limon, chacune des deux pièces de bois fixées au-devant d'une voiture et entre lesquelles on attelle le cheval" : Li chevaliers a pié, sanz lance, Aprés la charrete s'avance Et voit .i. nain sor les *limons*, Qui tenoit come charretons Une longue verge an sa main (La 347).

LIMORS, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Limors*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *Limors*, *Lymors*.
[Limors, château du comte Oringle] : Et avoec la dame an manrons Tot droit au chastel de *Limors*. (Er 4681). Jusqu'a *Limors* le cors an portent Et mainnent el palés le conte. (Er 4702). Trovez les avoit anbedeus Li cuens orguilleus de *Limors*, S'an avoit fet porter le cors Et la dame espouser voloit, Mes ele le contredisoit. (Er 4911). A la lune, qui cler luisoit, Ses genz vers *Lymors* conduisoit (Er

4928). « Sire, je vos aloie querre, Fet il, a *Lymors* droite voie, Car mort trover vos i cuidoie. Por voir m'estoit dit et conté Qu'a *Lymors* en avoit porté Un chevalier a armes mort Li cuens Oringles, et a tort Une dame esposer voloit Qu'ansanble o lui trovee avoit, Mes ele n'avoit de lui soing. (...) » (Er 5029, 5032). Li palefroiz fu biax et buens, Ne valoit pas moins que li suens Qui estoit remés a *Lymors*. (Er 5273).

LIN, **subst. masc.**
[F-B : *lin* ; T-L : *lin* ; GDC : *lin* ; AND : *lin*[1] ; DMF : *lin*[1] ; FEW V, 367b : *linum* ; TLF : *lin*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *lin*.
"Lin" : Arrieres se tret et consoille A un des vaslez an l'oroille Que tost aille dire le roi Que il preigne prochain conroi De ses trez destendre et abatre, Et veigne .iii. liues ou catre Devant ax enmi le chemin Tandre les aucubes de *lin*. (Er 4096). Apoiez fu sor sa maçue, Vestuz de robe si estrange Qu'il n'i avoit ne *lin* ne lange, Einz ot a son col atachiez .II. cuirs, de novel escorchiez, Ou de .ii. tors ou de .ii. bués. (Yv 308). Et quant lui plot, sel deschaucierent Et desvestirent et couchierent An blans dras deliez de *lin*. (Pe 3341).

LING[2], **subst. masc.**
[F-B : *ling* ; T-L : *ling*[2] ; GD : *lin*[1] ; AND : *line*[1] ; DMF : *lin*[2] ; FEW V, 353b : *linea*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ling*.
"Lignage, lignée" : Seignor avroiz le plus gentil Et le plus gent et le plus bel Qui onques fust del *ling* Abel. (Yv 1814).

LÏON, **subst. masc.**
[F-B : *lion* ; GD, GDC : *lion* ; AND : *leun*[2] ; DMF : *lion* ; FEW V, 255b : *leo* ; TLF : *lion*]
Fréquence : 102 occ.
Graphies : *lieons*, *lion*, *lions*, *lyeon*, *lyeons*, *lyon*, *lyons*.
A. [Animal] "Lion" : Onques nule beste salvage, Lieparz ne huivres ne *lieons*, S'ele vit perdre ses feons, Ne fu si ardanz n'enragiee Ne de conbatre ancoragiee Con fu Clygés, car lui ne chaut De vivre se s'amie faut. (Cl 3659). A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, (...) Et le *lyon* chace li cers, Si vont les choses a envers. (Cl 3811). Ce feisoit mout desconforter Les .ii. chevaliers qui estoient Avoec le tierz, que il cuidoient Que dui *lyon* ou dui liepart Au chief del pont de l'autre part Fussent lié a .i. perron. L'eve et li ponz et li *lyon* Les metent an itel freor Que il tranblent tuit de peor (La 3035, 3038). Or soit c'outre soiez passez, (...) Poez vos savoir et cuidier Que cil dui *lyon* forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3061). ...Et, quant il parvint cele part, Vit .i. *lyon*, en un essart, Et .i. serpant qui le tenoit Par la coe, et si li ardoit Trestoz les rains de flame ardant. (Yv 3342). Oez que fist li *lyons* donques, Con fist que preuz et deboneire, Com il li comança a feire Sanblant que a lui se randoit, Que ses piez joinz li estandoit Et vers terre encline sa chiere (Yv 3386). Et li *lyons* lez lui costoie, Que ja mes ne s'an partira, Toz jorz mes avoec lui ira, Que servir et garder le vialt. (Yv 3406). Donc n'ai je ce *lyon* veü, Qui por moi a si grant duel fet Qu'il se volt m'espee antreset Parmi le cors el piz boter ? (Yv 3540). Et uns *lyons* mout mervellos Et forz et fiers et famellos Parmi l'uis de la chanbre saut Et monseignor Gauvain assaut Par grant corroz et par grant ire (Pe 7599).
- [Pour désigner Yvain] *Chevalier au lion* : Et il (li) respont : « Tant li porroiz Dire, quant devant lui vanroiz, Que li Chevaliers au *lyon* Vos dis que je avoie non. (...) » (Yv 4283). Neporquant ne vos doi celer Comant je me faz apeler : Ja del Chevalier au *lyon* N'orroiz parler se de moi non (Yv 4605). Et an celui meïsmes jor Que a la cort vint la pucele, I fu venue la novele Del jaiant cruel et felon Que li Chevaliers au *lyon* Avoit an bataille tué. (Yv 4742). Ne finera par tote terre Del Chevalier au *lyon* querre, Qui met sa poinne a conseillier Celes qui d'aïe ont mestier. (Yv 4808). Mes quant ele oï la novele De la venue a la pucele Et del Chevalier au *lyeon*, Ne fu joie se cele non Que ele en ot dedanz son cuer (Yv 5813). Einz que li rois eüst ce dit, Le Chevalier au *lyeon* vit (Yv 5912). Mout ai pansé a vos grant piece, Mes apanser ne me savoie N'onques oï parler n'avoie De chevalier que je seüsse An terre ou je esté eüsse Qui li Chevaliers au *lyeon* Fust apelez an sorenon. (Yv 6479). « (...) Se il vos plest, si jureroiz Por le Chevalier au *lyeon* Que vos, en boene antencion, Vos peneroiz tant qu'il savra Que le boen cuer sa dame avra Tot autresi com il ot onques. » (Yv 6633). « (...) Et avez li vos dit de moi Qui je sui ? - Naie, par ma foi, Ne ne set comant avez non, Se Chevaliers au *lyeon* non. » (Yv 6704). Del Chevalier au *lyeon* fine Crestiens son romans ensi (Yv 6802).
B. [Héraldique] "Représentation d'un lion sur l'écu" : Cligés li vet tel cop doner Sor l'escu d'or a *lyon* point Que jus de la sele l'enpoint Et vint sor lui por la foi prandre. (Cl 4741). Et veez vos ces deus delez A ces .ii. chevax pomelez As escuz d'or as *lyons* bis ? (La 5795).

LIRE[1], **verbe**
[F-B : *lire* ; T-L : *lire*[1] ; GDC : *lire* ; AND : *lire*[3] ; DMF : *lire*[1] ; FEW V, 242a : *legere* ; TLF : *lire*[1]]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : Inf. : *lire* ; P. pr. : *lisant* ; P. pa. : *leües*, *liz* ; Ind. pr. 3 : *list*, 6 : *lisent* ; Ind. impf. 3 : *lisoit* ; Ind. p. s. 1 : *lui*, 3 : *lut*.
Empl. trans. "Lire qqc."
A. "Prendre connaissance du contenu d'un écrit" : Et il meïsmes tot a tire Comança lors les nons a *lire* Et trova : « Ci girra Gauvains, Ci Looys, et ci Yvains. » Aprés ces .iii. i a mainz *liz*, Des nons as chevaliers esliz, Des plus prisiez et des meillors Et de cele terre et d'aillors. (La 1864, 1867). Vos meïsmes bien le savez, Qui sovant *leües* avez Les letres qui sont sor la lame. (La 1976). Dex est charitez, et qui vit An charité, selonc l'escrit, Sainz Pos lo dit et je le *lui*, Qu'i maint an Deu et Dex an lui. (Pe 49).
- *Lire les saumes* : Ensi toz li pueples enrage, Tordent lor poinz, batent lor paumes, Et li clerc an *lisent* lor saumes, Et prïent por la boene dame Que Dex merci li face a l'ame. (Cl 5740). Mes iqui remest tote sole, Et sovant se prant a la gole, Et tort ses poinz et bat ses paumes, Et *list* en .i. sautier ses saumes, Anluminé a letres d'or. (Yv 1416).

. Empl. abs. : Ce qu'ele plore et qu'ele *list* Volsist qu'ele lessié eüst Et qu'a lui parler li pleüst. (Yv 1422).
- *Lisant trover aucune chose*. "Trouver qqc. en lisant" : *Lisant* trovomes an l'estoire La description de la robe. (Er 6674).
B. "Dire à haute voix le contenu d'un écrit" : Unes letres tint an sa main, Ses tant le roi et il les prant. A tel qui de rien n'i mesprant Les fist li rois, oiant toz, lire. Cil qui les *lut* lor sot bien dire Ce qu'il vit escrit an l'alue, Et dit que Lanceloz salue Le roi, come son boen seignor... (La 5256). ...Voit apoié desor son cote .I. riche home qui se gisoit Sor .i. drap de soie ; et *lisoit* Une pucele devant lui En .i. romans, ne sai de cui. Et por le romans escoter S'i estoit venue acoder Une dame, et s'estoit sa mere (Yv 5356).
- Empl. factitif : Unes letres tint an sa main, Ses tant le roi et il les prant. A tel qui de rien n'i mesprant Les fist li rois, oiant toz, *lire*. (La 5255).

LIS, **subst. masc.**
[F-B : *lis* ; T-L : *lis* ; GD : *lis*[2] ; GDC : *lis* ; AND : *lis* ; DMF : *lis* ; FEW V, 336a : *lilium* ; TLF : *lis*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *lis*.
"Lis"
- [Dans une comparaison] : Plus ot que n'est la flors de *lis* Cler et blanc le front et le vis (Er 427). Et qui a boche si delivre, Qui la face poïst descrivre, Le nes bien fet et le cler vis, Com la rose oscure le *lis*, Einsi come li *lis* esface, Por bien anluminer la face ? (Cl 810, 811). Or se revoldra esprover Demain au chevalier estrange, Qui chascun jor ses armes change Et cheval et hernois remue. (...) Et l'andemain revenir voit Cligés plus blanc que flor de *lis*, L'escu par les enarmes pris, Si con la nuit ot atorné, Sor l'arrabi blanc sejorné. (Cl 4857).

LISTÉ, **adj.**
[F-B : *listé* ; T-L : *listé* ; GD : *listé* ; AND : *listé* ; DMF : *listé* ; FEW XVI, 470a : *lista*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *listez*.
[D'un vêtement] "Bordé d'une bande" : Mout fu li rois puissanz et larges : Ne dona pas mantiax de sarges, Ne de conins ne de brunetes, Mes de samiz et d'erminetes, De veir antier et de diapres, *Listez* d'orfrois roides et aspres. (Er 6610).

LIT[1], **subst. masc.**
[F-B : *lit*[3] ; T-L : *lit*[3] ; GD, GDC : *lit* ; AND : *lit*[1] ; DMF : *lit* ; FEW V, 236a : *lectus* ; TLF : *lit*]
Fréquence : 107 occ.
Graphies : *lit*, *liz*.
A. "Meuble pour coucher ou s'asseoir" : Mout fu granz la joie el palés, Mes tot le sorplus vos an les, S'orroiz la joie et le delit Qui fu an la chanbre et el *lit*, La nuit, quant asanbler se durent (Er 2018). ...Si troveront l'ost desarmee Et les chevaliers andormiz, Qui ancor girront an lor *liz*. (Cl 1644). Atant font les *liz* atorner, Si se couchent. (La 2981). An son *lit* trueve Kex dormant Et puis vint au *lit* la reïne, Si l'aore et se li ancline, Car an nul cors saint ne croit tant. (La 4650, 4651). Erec s'ala premiers seoir, Puis s'asistrent tuit par les rans, Sor *liz*, sor seles et sor bans (Er 1298). Et cil s'an vet tote une sante, Seus, sanz conpaignie de gent, Tant qu'il trova .i. *lit* d'argent Covert d'un drap brosdé a or Desoz l'onbre d'un siquamor, Et sor le *lit* une pucele, Gente de cors et de vis bele De totes biautez a devise, La s'estoit tote seule assise. (Er 5830, 5833). Monseignor Yvain ce anjoint, Et, quant ele li ot ce dit, Sel mena seoir en .i. *lit* Covert d'une coute si riche Qu'ainz n'ot tel li dus d'Osteriche (Yv 1038). Enmi la sale, sor .i. *lit*, .I. bel prodome seoir vit, Qui estoit de chenes meslez (Pe 3075).
- *Lit mortel*. "Lit de mort" : Ses peres ama mout Tiebaut Come son home et tant le crut Qu'au *lit* mortel ou il morut Son petit fil li demanda* [l. comanda], Et il li norri et garda Au plus chierement que il pot (Pe 4816).
- [Comme élément de nom propre] *Lit de la Merveille* : « Sire, de vostre mort M'enuie mout et poise fort, Que onques chevaliers n'i sist, An ce lit, que il ne morist ; Que c'est li *Liz* de la Mervoille, Ou nus ne dort ne ne somoille Ne n'i repose ne n'i siet Que ja mes sains ne vis an liet. (...) » (Pe 7553).Ençois que il s'alast colchier * [l. Et quant il volt aler colchier] , Si jut el *Lit* de la Mervoille. (Pe 8005). Sire, fet il, ge jui enuit, Dormi el *Lit* de la Mervoille, A cui nule ne s'aparoille N'onques nus ne vit son paroil. (Pe 8409). Et messire Gauvains a prise Sa seror et si l'a assise Lez lui el *Lit* de la Mervoille (Pe 8737).
Rem. Il s'agit du lit magique au château de la Roche de Champguin.
B. [Pour chevaux] "Litière" : Mes je me mervoil de grant fin D'une chose que je esgart, Que l'an porroit, se Dex me gart, Chevalchier, ce tesmoingne l'an, .XXV. liues an cest san Tot droit ensi con vos venez C'uns ostex n'i seroit trovez Qui fust boens et leax et sains, Et vostre chevax a si plains Les flans et le poil aplaignié, Qui l'eüst lavé et paingnié Et fet *lit* d'aveinne et de fain, N'eüst il mialz le vantre plain Ne plus bel le col et le vis. (Pe 3463).

LITIERE, **subst. fém.**
[F-B : *litiere* ; T-L : *litiere* ; GDC : *litiere* ; AND : *litere* ; DMF : *litière* ; FEW V, 237a : *lectus* ; TLF : *litière*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *litiere*.
"Litière"
A. "Lit ambulant porté sur deux brancards" : Vostre peres cest manoir ot Ici an ceste forest gaste ; Ne pot foïr, car a grant haste An *litiere* aporter se fist, Qu'aillors ne sot ou il foïst. (Pe 451) *Car* (v. 450) a ici le sens de "Donc" ; leçon isolée de *P*.
B. "Couche pour les bêtes faite avec différents végétaux" : Si s'an vet pansis et destroiz Por son lyon, qu'il li estuet Porter, que siudre ne le puet. En son escu li fet *litiere* De la mosse et de la fouchiere ; Qant il li ot feite sa couche, Ensi an son escu l'enporte (Yv 4647). Li cheval ont avoinne et fain Et la *litiere* enjusqu'au vantre. (Yv 5351).

LIVRE[2], **subst. masc.**
[F-B : *livre*[2] ; T-L : *livre*[2] ; GDC : *livre*[1] ; AND : *livre*[1] ; DMF : *livre*[1] ; FEW V, 296b : *liber2* ; TLF : *livre*[1]]
Fréquence : 10 occ.

Graphies : *livre*, *livres*.
"Livre, assemblage d'un assez grand nombre de pages destinées à la lecture ; son contenu" : Macrobe m'anseigne a descrivre, Si con je l'ai trové el *livre*, L'uevre del drap et le portret. (Er 6680). Ceste estoire trovons escrite, Que conter vos vuel et retraire, En .i. des *livres* de l'aumaire Monseignor saint Pere a Biauvez (Cl 20). Par les *livres* que nos avons Les fez des anciens savons Et del siegle qui fu jadis. (Cl 25). Ce nos ont nostre *livre* apris Qu'an Grece ot de chevalerie Le premier los et de clergie, Puis vint chevalerie a Rome Et de la clergie la some, Qui or est an France venue. (Cl 28). Amors sanz criemme et sanz peor Est feus ardanz et sanz chalor, Jorz sanz soloil, cire sanz miel, Estez sanz flor, yvers sanz giel, Ciax sanz lune, *livres* sanz letre. (Cl 3851). Messire Yvains oï les criz Et le duel, qui ja n'iert descriz, Ne nus ne le porroit descrivre, Ne tex ne fu escriz an *livre* (Yv 1174).
- En partic. [Pour désigner la source narrative du roman de Chrétien] : Crestiens comance son conte, Si con li *livres* nos reconte, Qui trez fu d'un empereor Puissant de richesce et d'enor, Qui tint Grece et Costantinoble. (Cl 44).
- [Pour désigner le roman de Chrétien] : Del Chevalier de la Charrete Comance Crestiens son *livre* (La 25).

LIVRE[3], subst. fém.
[F-B : *livre*[1] ; T-L : *livre*[3] ; GD, GDC : *livre*[2] ; AND : *livre*[2] ; DMF : *livre*[2] ; FEW V, 306b : *libra* ; TLF : *livre*[2]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *livre*, *livres*.
"Monnaie de compte, équivalant à 20 sous ou 240 deniers" : Tuit orent armes d'une guise Et chevax corranz et delivres : Li pires valoit bien .c. *livres*. (Er 1972). Hui seroiz desclos et delivres, Je nel leiroie por mil *livres* Que fors n'an soiez ainz le jor. (La 6600). Del pain avons a grant dongier, Au main petit et au soir mains, Que ja de l'uevre de noz mains N'avra chascune por son vivre Que .iiii. deniers de la *livre* (Yv 5300).

LIVRER, verbe
[F-B : *livrer* ; T-L : *livrer* ; GD, GDC : *livrer* ; AND : *liverer*[1] ; DMF : *livrer* ; FEW V, 301a : *liberare* ; TLF : *livrer*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : Inf. : *livrer* ; P. pa. : *livré*, *livree*, *livrees* ; Ind. pr. 3 : *livre*, 6 : *livrent* ; Ind. fut. 3 : *liverra* ; Ind. cond. 6 : *liverroient* ; Subj. impf. 6 : *livrassent*.
Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
1. "Remettre qqn au pouvoir de qqn" : Se il [= le comte] ne me volsist *livrer* La dame et vos sanz contredit, Je me prisasse mout petit S'un pié de terre li lessasse. (Er 5040). Veant moi en a .ii. ocis Et demain ocirra les quatre, Se je ne truis qui s'an conbate A lui, por mes filz delivrer, Ou se ge ne li voel *livrer* Ma fille ; et quant il l'avra, As plus vix garçons qu'il savra En sa meison et as plus orz La *liverra* por lor deporz, Qu'il ne la deigneroit mes prandre. (Yv 3862, 3866). Devant la porte, enmi .i. plain, S'areste li jaianz et crie Au preudome que il desfie Ses filz de mort, s'il ne li baille Sa fille ; et a sa garçonaille La *liverra* a jaelise, Car il ne l'ainme tant ne prise Qu'an li se daingnast avillier. (Yv 4109).
2. "Exposer qqn à qqc." : Si m'est tex faesons donee Que demain serai ceanz prise Et *livree* a mortel juise. (Yv 3588). Je le vos dirai sanz mantir : Li uns est messire Gauvains Et li autres messire Yvains, Por cui demain serai a tort *Livree* a martire de mort. (Yv 3620). Et a ce jor que il seroient Conquis et vaincu an bataille, Quites seroit de ceste taille Et nos seriens delivrees, Qui a honte somes *livrees* Et a dolor et a meseise (Yv 5284).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
1. "Fournir qqc. (à qqn)" : Li rois Artus ne fu pas chiches : Bien comanda as penetiers Et as queuz et aus botelliers Qu'il *livrassent* a grant planté, Chascun selonc sa volanté, Et pain et vin et veneison (Er 2009). Matiere et san li [= à Chrétien] done et *livre* La contesse, et il s'antremet De panser, que gueres n'i met Fors sa painne et s'antancion. (La 26).
2. "Remettre qqc. à qqn" : Quant an son roiaume vandroient, Ces .ii. chastiax lor *liverroient*, Et les rantes et les justises, Si com il lor avoit promises. (Er 1836). El rëaume les an menerent Et mout grant enor lor porterent. El païs vindrent an .iii. jorz ; Des chastiax lor *livrent* les torz, C'onques rois Lac nel contredist. (Er 1848). Lors li a l'anelet *livré*, Si li dist qu'il avoit tel force Com a, desus le fust, l'escorce, Qu'el le cuevre, qu'an n'en voit point (Yv 1024). Et messire Gauvains li *livre* Le palefroi atot la sele (Pe 6592).

LIVROISON, subst. fém.
[F-B : *livreison* ; T-L : *livroison* ; GD, GDC : *livraison* ; AND : *liveresun* ; DMF : *livraison* ; FEW V, 302b : *liberare* ; TLF : *livraison*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *livreison*.
A. "Action de remettre qqc. à qqn"
- [D'une femme] *Faire livroison de son cors.* "Offrir son corps" : Je cuit que Kex li seneschax Est si cortois et si leax Que il n'an fet mie a mescroire, Et je ne regiet mie an foire Mon cors ne n'an faz *livreison*. (La 4843).
B. "Ce qu'on remet à qqn, provision" : Nus ne demanda *livreison* De rien nule, que que ce fust, Qu'a sa volanté ne l'eüst. (Er 2012). Et li boens hoem estoit an painne De cuir vandre et d'acheter pain D'orge et de soigle sanz levain. S'ot puis tote sa *livreison*, Pain a planté et veneison (Yv 2879).
- [En contexte métaph.] : Amors igaumant lor depart Tel *livreison* com il lor doit. (Cl 525).
- *Prendre livroison* "Faire provision" : Enmi la cort, sor un tapiz, Ot .xxx. muis d'esterlins blans (...). Iluec pristrent *livreison* tuit, Chascuns an porta cele nuit Tant com il vost a son ostel. (Er 6633).

LIZ, nom propre (personne)
[F-B : *Liz*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *Liz*.
V. *MELIANT*

LOBE, **subst. fém.**
[F-B : *lobe* ; T-L : *lobe* ; GD : *lobe* ; DMF : *lobe* ; FEW XVI, 473b : **lobbôn*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *lobe*.
"Discours flatteur" : Morte sui quant celui ne voi Qui de mon cuer m'a desrobee, Tant m'a losengiee et gabee. Par sa *lobe* et par sa losenge Mes cuers de son ostel s'estrenge Ne ne vialt o moi remenoir, (Cl 4415).

LOBËOR, **subst. masc.**
[F-B : *lobeor* ; T-L : *lobëor* ; GD : *lobeor* ; AND : *lobeor* ; DMF : *lobeur* ; FEW XVI, 473b : **lobbôn*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *loberres*.
"Celui qui flatte, qui trompe"
- [En contexte métaph.] : Qui les corz et les seignors onge Servir le covient de mançonge. Autel covient que mes cuers face S'avoir vialt de son seignor grace ; *Loberres* soit et losengiers. Mes Cligés est tex chevaliers, Si biax, si frans et si leax Que ja n'iert mançongiers ne fax Vers moi, tant le sache lober, Qu'an lui n'a riens que amander. (Cl 4517).

LOBER, **verbe**
[F-B : *lober* ; T-L : *lober* ; GD : *lober* ; DMF : *lober* ; FEW XVI, 473b : **lobbôn*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *lober*.
Empl. trans. "Flatter, tromper qqn" : Mes Cligés est tex chevaliers, Si biax, si frans et si leax Que ja n'iert mançongiers ne fax Vers moi, tant le sache *lober*, Qu'an lui n'a riens que amander. (Cl 4521).

LOÖYS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Loöys*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Looys*.
[Chevalier dont le nom est gravé sur une tombe ; il peut s'agir de Loholt, fils du roi Arthur, chevalier de la Table Ronde (cf. Er 1700)] : Et il meïsmes tot a tire Comança lors les nons a lire Et trova : « Ci girra Gauvains, Ci *Looys*, et ci Yvains. » (La 1866).
V. aussi *LOHOLT*

LÖENGE, **subst. fém.**
[F-B : *loange* ; T-L : *löenge* ; GDC : *louange* ; AND : *loenge* ; DMF : *louange* ; FEW V, 206b : *laudare* ; TLF : *louange*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *loange*, *loanges*.
A. "Éloge, louange" : Au pui qui est soz Montesclere A une dameisele assise ; Mout grant enor avroit conquise Qui le siege porroit oster Et la pucele delivrer. Il avroit totes les *loanges* (Pe 4687).
B. "Mérite, exploit" : Mout est hardiz qui loer s'ose De ce dont autres ne l'alose, Ne n'a tesmoing de sa *loange* Se ce n'est por fausse losange. (Yv 2189).

LÖER[1], **verbe**
[F-B : *loer*[2] ; T-L : *löer*[1] ; GD : *loer*[1] ; GDC : *louer*[2] ; AND : *loer*[1] ; DMF : *louer*[1] ; FEW V, 206b : *laudare* ; TLF : *louer*[1]]
Fréquence : 75 occ.
Graphies : Inf. : *loer* ; P. pr. : *loant* ; P. pa. : *loé*, *loee*, *loez* ; Ind. pr. 1 : *lo*, 3 : *loe*, 6 : *loent* ; Ind. impf. 6 : *looient* ; Ind. p. s. 1 : *loai*, 3 : *loa* ; Ind. fut. 3 : *loera* ; Ind. cond. 1 : *loeroie*, 3 : *loeroit* ; Impér. 5 : *loez* ; Subj. pr. 3 : *lot*.
I. Empl. trans.
A. "Louer, priser"
1. [Le compl. d'obj. désigne une pers. ou un animal] : Li un la pucele *looient* Et mainz en i ot qui disoient : « Dex, qui puet cil chevalier estre Qui la bele pucele adestre? (...) » (Er 761). Quant Erec le palefroi vit, Ne le *loa* mie petit, Car mout le vit et bel et gent (Er 1398). Qui a tant d'autre bien sanz grace Que largesce *loer* ne face ? (Cl 196). La reïne la chose set, Qui Alixandre pas ne het, Einz l'aimme mout et *loe* et prise. (Cl 1141). Si cuide cil [= le maître] qu'il [= le flatteur] die voir, Car quant il est fel et enrievres, Malvés et coarz come lievres, Chiches et fos et contrefez Et vilains an diz et an fez, Le prise par devant et *loe* Tiex qui derriers li fet la moe (Cl 4503). Asez le ront cele nuit quis Li chevalier que il ot pris, Mes nule novele n'en oent. As ostex le prisent et *loent* Li plusor qui parole an tienent. (Cl 4768). Artus n'a chevalier qu'an *lot* Tant con cestui, c'est bien seü (La 6298). Come destroite et angoisseuse, Por la reïne glorieuse Del ciel et des anges li prie, Et por Deu, qu'il ne s'an aut mie, Einz atende encore .i. petit, Et por son oncle, que il dit Qu'il le conuist et *loe* et prise. (Yv 4061). « Vos, garce, vos fustes si baude Que par vostre male avanture Osastes nule criature Blasmer que j'eüsse *loee* ! (...) » (Pe 5015). « Suer, or poez veoir Dan Meliant de Liz gisant, Que vos aleiez si *loant*. Mout savez bien a droit prisier ! (...) » (Pe 5478).
- *Löer aucun d'aucune chose* : Car tote voies sera droiz Que ele le *lot* de proesce. (Cl 2879).
2. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : Tuit li dïent que Dex le gart, Lui et sa pucele conjoent, Sa grant biauté prisent et *loent* (Er 1524). A l'antrer anz ont tut *loé* Le biau sanblant au roi Evrain. (Er 5518). Li rois Artus aporter fist .I. ceptre qui mout fu *loez* (Er 6809). Si voit maintes oevres diverses, Les unes verz, les autres perses, L'une vermoille et l'autre bloe, L'une blasme et l'autre *loe*, L'une tient vil et l'autre chiere. (Cl 732). La pucele ainme et *loe* et prise Ceste bonté et cest servise. (Cl 3175). Cligés lor conte, et cil qui l'oent Mout s'an mervoillent et mout *loent* Sa proesce et son vasselage. (Cl 3898). Les armes qu'aportees orent Mostrent Cligés, qui mout les *loe*. (Cl 4569). N'estuet pas prodome *loer* Son cuer por son fet aloer, Que li fez meïsmes se loe (La 6321). De cez i a qui la chose oent Qu'il n'entandent, et si la *loent* (Yv 154). Cil sont mout lié de ce qu'il oent, Et sa corteisie mout *loent*. (Yv 5786).
B. "Approuver qqc." : « (...) Se cist baron *loent* mon dit, Metez cest beisier an respit Jusqu'a tierz jor qu'Erec revaingne. » (Er 337).

Por ce se teisent et si *loent* Ce que as autres *loer* oent (Cl 5857, 5858). Par foi, je *lo* bien ceste chose, Fet Clamadex, que vos me dites. (Pe 2426).

C. "Conseiller qqc. (à qqn)" : « (...) An ces onbres, desoz ces charmes, Vos desarmeroiz de voz armes, Si vos reposeroiz .i. po ; Descendez, car ge le vos *lo*. » (Er 3152). En boene foi le vos *lo* gié Que vos veigniez avoeques moi Veoir la reïne et le roi (Er 3984). Fet est ce que Nebunal *loe* : Li dis remainnent an l'estor Devant la porte de la tor... (Cl 1954). Et plus ainme ele li que lui, Ne sa honte ne son enui Ne li *loeroit* ele mie, Que trop est sa leax amie. (Yv 1747). Uns chevaliers mout alosez Vos requiert, mes vos ne l'osez Panre s'il nel vos *loent* tuit Et s'il nel pranent an conduit. (Yv 1857).

- [Suivi d'un inf.] : Por ce *loent* tel pes aquerre Qui soit resnable et droituriere, Et li uns l'autre ne sorquiere. (Cl 2506). S'or vos contenez a mon sens, Si con je vos *lo* contenir, Granz biens vos an porra venir. (Yv 1313). « (...) A beneor, fet ele, dame, Bien i pert que vos estes fame, Qui se corroce quant ele ot Nelui qui bien feire li *lot*. » (Yv 1654). Por oïr messes et matines Et por cel seignor aorer Vos *lo* gié au mostier aler. (Pe 592). Ice ne fet pas a celer : Il s'an estoit venuz desfandre An vostre cort, et ge *lo* prandre .I. respit de ceste bataille, Et messire Gauvains s'an aille Querre la lance don li fers Sainne... (Pe 5908). Por ce vos an *lo* mialz aler Que ceste angarde a avaler. (Pe 6375) Double construction : + inf. / *à* + inf..

- [Suivi de *à* + inf.] : Mout vos donai boen consoil hier, Quant jel vos *loai* a atandre : Por ce fet il boen consoil prandre. (Er 1215). Mes se vos me voliez croirre, Je vos *loeroie* a recroirre De demander chose si grief, Dons ja ne vandriez a chief. (Er 5568). Donc sachoiz bien de verité Que li don sont de charité Que li bons cuens Felipes done, C'onques nelui n'an areisone Fors son franc cuer le debonere, Qui li *loe* le bien a fere. (Pe 56). Ne t'an *lo* mie a entremetre, Que tu an perdroies la teste. (Pe 6574). Por ce te *lo* ge a descendre, Se tu la mort ne viax atandre. (Pe 7061).

- [Suivi de *que* + subj.] : Je vos *lo* qu'arriers vos traiez. (Er 212). Li autre consoillent et *loent* L'empereor qu'a la tor voise. (Cl 6432). Je te *lo* et pri qu'an pes soies. (La 3236). N'i a un seul qui mialz ne *lot* Qu'a la reïne aillentençois, Si le fera querre [= Lancelot] li rois (La 5170). Mes la dameisele li prie Et *loe* et comande et chastie, Come gentix et deboneire, Qu'il se gart de folie feire (Yv 1304). « (...) *Loez* li tuit que seignor praingne, Einz que la costume remaingne Qui an cest chastel a esté Plus de .lx. anz a passé. » (Yv 2101). « (...) Mes je li *lo* qu'il s'an retort Einçois que a noauz li tort. » (Yv 4413). « (...) Vos dites, fet li rois, que sage Et, demantres que ele est ci, Je li consoil et *lo* et pri Qu'ele vos lest vostre droiture. » (Yv 4780). Je *lo* et creant androit moi Que vos a ce tornoiemant Ailliez trestot seüremant (Pe 4908). Mes ge te *lo* que tu t'an ailles (Pe 6547).

- [Suivi d'un discours direct] : N'iert mes qui die ne qui *lot* : « Et cest mantel et cest sorcot Et ceste cote, chiere dame, Donez a ceste franche fame (...). » (Yv 4365).

- Empl. abs. : « De ci nos en irons An cele sale ou ces genz sont Qui *loé* et conseillié m'ont, Que mari a prendre m'otroient Por le besoing que il i voient. (...) » (Yv 2042).

II. Empl. pronom.

A. "Se priser" : N'estuet pas prodome loer Son cuer por son fet aloer, Que li fez meïsmes se *loe* (La 6323). Mout est hardiz qui *loer* s'ose De ce dont autres ne l'alose, Ne n'a tesmoing de sa loange Se ce n'est por fausse losange. (Yv 2187).

- Prov. *Tieus vaut petit qui mout se löe.* "Tel vaut peu qui beaucoup se loue" : « (...) Ne sai qu'an iert, Erec respont. Se li ciax chiet et terre font, Dons sera prise mainte aloe ; Tex vaut petit qui mout se *loe*. Gardez vos, car je vos requier. » (Er 4410).

Rem. À rapprocher de Morawski n° 2128 : *Ki se loe si s'en boe* [l. *enboe*]. T.P.M.A., VIII, 13, s.v. LOB n°62 (Er)

B. *Soi löer d'aucun.* "Se recommander de qqn" : « (...) Bien ferons ce que vos voldroiz, Mes tant demander vos volons, Sire, quant devant lui serons, De cui nos porrons nos *loer* Se nos ne vos savons nomer. » (Yv 4279).

III. Part. passé en empl. adj. "Renommé" : De tant com il i ot esté, N'i ot chevalier si *loé*, Et fu tant biax qu'an nule terre N'estovoit plus bel de lui querre. (Er 86). El cheval tel con vos oez Monta li chevaliers *loez*, Gauvains, li plus bien anseigniez Qui onques fust de main seigniez. (La 6782).

LÖER[2], verbe

[F-B : *louer* ; T-L : *löer*[2] ; GD : *loer*[2] ; GDC : *louer*[1] ; AND : *loer*[2] ; DMF : *louer*[2] ; FEW V, 388b : *locare* ; TLF : *louer*[2]]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Inf. : *loier* ; P. pa. : *loiee* ; Ind. fut. 1 : *loierai*.

Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Donner qqc. en location" : Sivre le me covient adés, Ou soit de loig ou soit de pres, Tant que ge puisse armes trover Ou a *loier* ou a prester. (Er 258).

B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]

1. "Engager qqn, prendre qqn à son service moyennant un salaire" : « (...) Ne sai s'onques le vos dist l'an An quel meniere et an quel guise Ceste bataille fu anprise, Mes je voi chevaliers ceanz Qui furent a noz covenanz, Et bien dire le vos savroient Se voir reconuistre an voloient. Mes se il le me vialt noier, Ja n'i *loierai* soldoier, Einz le mosterrai vers son cors. » (La 6172).

2. Au fig. "Payer, récompenser qqn" : Et Lanceloz pas nel menace [= Méléagant], Mes ferant vers la tor le chace, Ou la reïne ert apoiee. Sovant l'a servie et *loiee* De tant que si pres l'i menoit Qu'a remenoir li covenoit Por ce qu'il ne la veïst pas Se il alast avant .i. pas. (La 3740) Cf. la note de Méla au v. 3741 de son éd. : « Le combat de Lancelot est le service qu'il rend à celle qui le gratifie de sa présence, c'est le "loyer" de son amour. ».

LOGE, subst. fém.

[F-B : *loge* ; T-L : *loge* ; GD : *loge* ; AND : *loge* ; DMF : *loge* ; FEW XVI, 447a : *laubja* ; TLF : *loge*]

Fréquence : 24 occ.

Graphies : *loges*, *loige*, *loiges*.

A. "Abri de feuillages" : Bien .v. liues tot anviron Se furent logié li baron Es trez, es *loges* et es tantes. (La 5523).

- *Loge galoise.* "Abri de feuillages à la façon galoise" : Antor le tref, a la reonde, Qui estoit li plus biax del monde, Avoit .ii. ramees fuilliees Et *loiges* galesches dreciees. (Pe 650).

B. "Galerie, tribune"

- [Au sing.] : Et madame Lore seoit An unes loiges, si ooit Le duel qu'an fist parmi la sale. De la *loige* jus s'an avale, S'est a la reïne venue Ausi come tote esperdue (Pe 8956).

- Au plur. : Es *loiges* de la sale hors Estoit messire Gauvains lors Et Kex li senechax ansanble (Er 1085). Et Kex dist : « Je vos i manrai. Or venez as *loiges* amont, La ou nostre conpaignon sont (...). » (Er 1131). Des *loges* sont tuit avalé, A l'ancontre li sont alé. (Er 1169). Quant li escuiers fet lor ot Tant d'amor com feire lor pot, A son cheval vient, si remonte. Par devant les *loiges* le conte Menoit a ostel son cheval. (Er 3204). Trestorne soi et voit amont La chose de trestot le mont Que plus desirroit a veoir As *loges* de la tor seoir. (La 3674). Li rois, cui mout an grieve et poise, En a la reïne apelee, Qui apoier s'estoit alee Amont as *loges* de la tor (La 5013). Mes en .i. chas a plusors manbres, Que l'en i fet *loges* et chanbres ; Ensi puet bien estre la chose : Espoir qu'Amors s'estoit anclose En aucune chanbre celee, Et Haïne s'an ert alee As *loges* par devers la voie Por ce qu'el vialt que l'en la voie. (Yv 6026, 6031).

. [Précédé de l'article indéfini] : Et Erec un autre apela, Si li comande a aporter Ses armes por son cors armer. Puis s'an monta en unes *loiges* Et fist .i. tapiz de Limoiges Devant lui a la terre estandre (Er 2623). Et madame Lore seoit An unes *loiges*, si ooit Le duel qu'an fist parmi la sale. (Pe 8954).

- En partic.

. "Galerie d'entrée, vestibule précédant la pièce principale d'un château" : La sale fu devant la tor, Et les *loiges* devant la sale. Li vaslez cele part avale, Et dit que bien l'a avoié Cil qui la l'avoit anvoié. Ensi vers la porte s'an va ; Devant la porte .i. pont trova Torneïz, qui fu avalez. Par sor le pont s'an est alez, Et vaslet corent contre lui (...). (...) Et l'an menerent jusqu'as *loiges*. Si sachiez que jusqu'a Limoiges Ne trovast an ne ne veïst Si beles, qui les i queïst. Li vaslez es *loiges* estut Tant qu'au seignor venir l'estut (Pe 3051, 3065, 3069).

. "Tribune où se trouvent les spectateurs d'un tournoi" : La ou li tornoiz devoit estre Ot unes granz loges de fust, Por ce que la reïne i fust Et les dames et les puceles ; Einz nus ne vit *loges* si beles Ne si longues ne si bien faites. La si se sont l'andemain traites Trestotes aprés la reïne, Que veoir voldront l'ahatine Et qui mialz le fera ou pis. (...) Si est l'asanblee si granz Devant les *loges* et antor Que il ancomancent l'estor. (La 5584, 5595). « (...) Jus de ces *loges* avalez, A ce chevalier m'an alez Qui porte cel escu vermoil Et si li dites a consoil Que au noauz, que je li mant. » (La 5641). Es *loges* refu la reïne Et les dames et les puceles, Si ot chevaliers avoec eles Assez, qui armes ne porterent, Qui prison ou croisié se erent, Et cil lor armes lor devisent Des chevaliers que il plus prisent. (La 5766). Ensi devisent des les *loges* : « Cil escuz fu fez a Lymoges, Si l'an aporta Piladés Qui an estor vialt estre adés Et mout le desirre et golose. (...) » (La 5803). Des *loges* est venue a terre La ou ses garçons l'atandoit, Qui son palefroi li gardoit, Et ele monte, si s'an va Tant que le chevalier trova, Si li ala maintenant dire : « Or vos mande ma dame, sire, Que tot le mialz que vos porroiz. » (La 5882). Quanqu'ele se pot adrecier, S'est vers les *loges* adreciee, Et la reïne s'est dreciee, Se li est a l'ancontre alee, Mes n'est mie jus avalee, Einz l'atant au chief del degré. (La 5899).

.. [Précédé de l'article indéfini] : La ou li tornoiz devoit estre Ot unes granz *loges* de fust (La 5581).

LOGIER, **verbe**

[F-B : *logier* ; T-L : *logier* ; GD, GDC : *logier* ; AND : *loger* ; DMF : *loger* ; FEW XVI, 448b : *laubja* ; TLF : *loger*]

Fréquence : 20 occ.

Graphies : Inf. : *logier*, *loigier* ; P. pr. : *logent*, *loigent* ; P. pa. : *logié*, *logiee* ; Ind. p. s. 6 : *logierent* ; Ind. fut. 4 : *loigerons*.

I. Empl. trans. [Le compl. d'obj. désigne une troupe de soldats] "Procurer (à une troupe de soldats) un abri pour une courte durée, faire camper (une troupe de soldats)" : Tant i ot Grex et tant Tiois Qu'il an estut fors de la vile *Logier* plus de .xl. mile. (Cl 2666).

II. Empl. pronom. "Prendre ses logements : s'installer temporairement dans une habitation ou établir un campement" : « (...) Enuit ferons logier nostre ost Jusqu'au matin parmi ces chans, Car grant bien vos fera, ce pans, Enuit .i. petit de repos ; Ci nos *loigerons* par mon los. » Erec respont : « Ce relo gié. » Iluec sont remés et *logié* ; Ne furent pas de *loigier* quoi, Mes petit troverent de quoi, Car il n'i avoit pas po gent ; Par ces haies se vont *loigent*. (Er 5078, 5080, 5081, 5084). Ja sont les nes totes passees, Et les genz qui sont amassees Se vont *logent* lez le rivage. (Cl 1097). Bien .v. liues tot anviron Se furent *logié* li baron Es trez, es loges et es tantes. (La 5522). Sor la riviere est l'oz asise, Ne ce jor ne lor lut antendre S'a *logier* non et as trez tandre. (Cl 1250). Or n'i a plus, que je m'an vois, Ou que soit, *logier* an ce bois, Que d'ostel pres ne sai ge point. (Yv 3756). Lors ont fet son pavellon tandre Et toz ces qu'aportez i orent, Et li autre si con il porent Se *logierent* et atornerent (Pe 2513). Au roi diras, foi qu'il me doit, Qui est mes sire et ge ses hom, Qu'il ne lest por nule acoison Que ge nel truisse einz le quint jor De la feste soz ceste tor *Logié* aval la praerie, Et s'i ait tele conpaingnie Con a sa cort avra venue, De haute gent et de menue (Pe 8843).

Rem. Les occ. d'inf. et de part. passé avec non-expression du pronom réfléchi pourraient aussi être considérées comme des cas d'empl. intrans.

- Empl. factitif : « (...) Enuit ferons *logier* nostre ost Jusqu'au matin parmi ces chans (...). » (Er 5074).

- [En contexte métaph.] : Ensi se devroit atorner Amors, qui est mout haute chose, Car mervoille est comant ele ose De honte an malvés leu descendre. Celui sanble qui an la cendre Et an la poudre espant son basme, Et het enor et ainme blasme, Et destranpre suie de miel Et mesle çucre avoeques fiel. Mes or n'a ele pas fet çué, *Logiee* s'est an franc alué, Dom nus ne li puet feire tort. (Yv 1406).

LOGRES, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Logres*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : *Logres*.

[Logres, royaume d'Angleterre]
- [Royaume d'Arthur] : « Sire, je m'an iroie O vos grant piece an ceste voie, Se vos mener m'an osiez Et conduire m'i deviez Par les us et par les costumes Qui furent ainz que nos ne fumes El rëaume de *Logres* mises. » (La 1301). Uns chevaliers sui, ce veez, Del rëaume de *Logres* nez. (La 1930). N'estoient pas del païs né, Mes il estoient anserré Et prison tenu i avoient Mout longuemant, et si estoient Del rëaume de *Logres* né. (La 2055). « Del rëaume de *Logres* sui, Einz mes an cest païs ne fui. » (La 2081). « Sire, sire, venez plus tost, Car cil de *Logres* sont a ost Venu sor ces de ceste terre (...). » (La 2290). Mes cil de *Logres* s'en mervoillent, Qu'il nel conuissent, et consoillent De lui au fil au vavasor. (La 2409). Qant mangié orent longuemant, Li vavasors dist a son oste, Qui delez lui seoit ancoste : « Sire, nos venimes pieç'a Del rëaume de *Logres* ça. (...) » (La 2956). Le chevalier estrange mande Li rois mout tost, et l'an li mainne An la place qui estoit plainne Des genz del rëaume de *Logres*. (La 3517). Ert* [l. Et s'est] escrit que il ert ancore Que toz li reaumes de *Logres*, Qui jadis fu la terre as ogres, Ert destruite par cele lance. (Pe 5963).
- [Pays natal de la Maligne Demoiselle] : Et por ce a non l'Orguilleuse De *Logres*, ou ele fu nee, Si an fu petite aportee. (Pe 8377).
Rem. Voir *Orguelleuse*

LOHOLT, **nom propre (personne)**
[F-B : *Loholt*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Loholz*.
[Loholt, fils du roi Arthur, chevalier de la Table Ronde] : Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, Et Caverons de Roberdic, Et li filz au roi Quenedic, (...) Et uns vassax de grant vertu, *Loholz*, li filz le roi Artu (Er 1700).

LOI^3, **subst. fém.**
[F-B : *loi* ; T-L : *loi*^{3} ; GD : *loi*^{2} ; GDC : *loi* ; AND : *lei*^{1} ; DMF : *loi*^{1} ; FEW V, 291b : *lex* ; TLF : *loi*^{1}]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *loi*, *lois*.
A. "Loi, règle" : Mout estoient [= Érec et Énide] d'igal corage Et mout avenoient ansanble ; Li uns a l'autre son cuer anble ; Onques .ii. si beles ymages N'asanbla *lois* ne mariages. (Er 1496). De ce vos devroit il peser, Se ge vos voloie alever Autre costume et autres *lois* Que ne tint mes peres li rois. (Er 1765). Et Lanceloz dist : « Sire rois, Je sai de quauses et de *lois* Et de plez et de jugemanz, Ne doit estre sanz seiremanz Bataille de tel mescreance. » (La 4944). Et cele dit : « Biax sire rois, Vos poez establir voz *lois* Tex con vos plest et boen vos iert, N'a moi n'ateint n'a moi n'afiert Que je desdire vos an doive (...). » (Yv 4798). Mes l'ainznee estoit si anrievre Que nes la reïne Ganievre Et cil qui savoient lor *lois* Et li chevalier et li rois Devers la mainsnee se tienent. (Yv 6167) Leçon isolée de *P* (cf. Woledge II 142).
- En partic. [Au sing.] "Ensemble des règles établies" : Reison doi garder et droiture, Qu'il apartient a leal roi Que il doit maintenir la *loi*, Verité et foi et justise. (Er 1754).
. [En contexte métaph.] : Vos qui d'amors vos feites sage Et les costumes et l'usage De sa cort maintenez a foi N'onques ne faussastes sa *loi*, Que qu'il vos an doie cheoir, Dites se l'en puet nes veoir Rien qui por amor abelisse, Que l'en n'an tressaille ou palisse. (Cl 3822).
. *Crestiiene loi* "Religion chrétienne" : Puis comanda avant venir Les evesques et les prieus Et les abez religieus Por enoindre le novel roi Selonc la crestiene *loi*. (Er 6798).
. *Novele loi.* "Nouveau Testament" : Don ne creez vos Jhesu Crist, Qui la novele *loi* escrist Et la dona as crestiens ? (Pe 6048).
- P. méton. "Religion (ou nation), c'est-à-dire (aucun [sic]) groupe humain lié par la religion ou la langue" (Lecoy) : Certes, dame, tant est cortoise Et tant est bele et tant est sage Que Dex ne fist *loi* ne lengage Ou l'an trovast si sage dame. (Pe 7926).
B. "Usage" : « Sire, que vos dit cil Galois ? - Ne set mie totes les *lois*, Fet li sires, se Dex m'amant, Qu'a rien nule que li demant Ne respont il onques a droit, Einz demande de quanqu'il voit Comant a non et qu'an an fet. (...). » (Pe 234).
C. "Façon, manière" : Et cil respont que il randra Au roi sa cope, et son messaige Fornira il a *loi* de saige. (Pe 1202).
D. "Condition, stipulation" : Et neporquant ne dites mie Que je deveigne vostre amie Par tel covant et par tel *loi* Que vos ailliez morir por moi, Que ce seroit trop granz domaiges (Pe 2113).
E. "Pouvoir, volonté"
- *Torner aucun à sa loi.* "Soumettre qqn à sa volonté" : Et il [= Érec] restoit an grant redot Qu'aucuns ne l'an eüst [= Énide] menee, Qui l'eüst a sa *loi* tornee (Er 4550).

LOIGNE, **subst. fém.**
[F-B : *longe* ; T-L : *loigne* ; GD : *loigne*^{2} ; GDC : *longe*^{1} ; AND : *loigne*^{1} ; DMF : *longe*^{2} ; FEW V, 442a : **lumbeus* ; TLF : *longe*^{2}]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *longe*.
[En parlant d'un chevreuil] "Morceau de viande pris dans le long de l'épine dorsale" : Ja fu pres de nuit, se li plot Qu'ilueques se herbergeroit Et le chevrel escorcheroit Tant com il en voldroit mangier. Lors le comance a escorchier ; Le cuir li fant desus la coste, De la *longe* .i. lardé li oste (Yv 3454).

LOIIER, **subst. masc.**
[F-B : *loiier*^{2} ; T-L : *loiier* ; GD : *loier*^{1} ; DMF : *loyer* ; FEW V, 390a : *locarium* ; TLF : *loyer*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *loier*.
"Rétribution, récompense" : Des que primes cest mal santi, Se l'osasse mostrer et dire, Poïsse je parler au mire, Qui de tot me porroit eidier. Mes mout m'est grief a empleidier, Espoir n'i daigneroit antendre Ne nul *loier* n'an voldroit prandre. (Cl 652). S'il est sergenz, la cope avra Par cui li chastiax pris sera. Et s'il est pris par chevalier, Il ne savra querre *loier* Avoec la cope, qu'il ne l'ait, Se el monde trover se lait. (Cl 1532). Et Kex respont : « Biax sire rois, Je n'ai or mestier de gabois, Einz praing congié trestot a certes ; Je ne vos quier autres dessertes N'autre *loier* de mon servise ; Ensi m'est or

volantez prise Que je m'an aille sanz respit. (...) » (La 101). « Filz, fet il, avanture fu Qant ci venimes, gié et tu, A ceste fenestre apoier, S'an avons eü tel *loier* Que nos avons apertemant Veü le plus grant hardemant Qui onques fust mes nes pansez. (...) » (La 3190). Si se comance a repantir De celi qu'ele avoit blasmee Et leidie et mesaamee, Qu'ele est tote seüre et certe Que por *loier* ne por desserte Ne por amor qu'a celui ait Ne l'en mist ele onques en plait. (Yv 1742). Je l'an amanrai [= Perceval], par ma foi, Se j'onques puis, biax dolz amis. Ja n'an avrai le braz maumis Et sanz chenole desloier, Que je n'aim mie tel *loier*. (Pe 4388).

- P. antiphr. [Pour un châtiment dégradant] *Cortois loiier.* : Mes or en a cortois *loier* M'amie, si con il i pert. Qui fet folie, sel conpert Si qu'il se gart del rancheoir. (Pe 3866).

LOINTAIN, **adj.**

[T-L : *lointain* ; GD, GDC : *lointain* ; AND : *luintein* ; DMF : *lointain* ; FEW V, 406a : **longitanus* ; TLF : *lointain*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *loingtienes*.

[D'un lieu] "Lointain" : Sel feront savoir et crier Par totes les terres prochienes Et autresi par les *loingtienes*, Et firent a mout lonc termine Crier le jor de l'ahatine Por ce que plus i eüst genz. (La 5376).

LOIRE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Loire*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Loire*.

[Loire, fleuve de France] [Comme élément de comparaison] : Vers la grant riviere qu'il vit S'an va tote une praerie, Mes an l'eve n'antra il mie, Qu'il la vit mout parfonde et noire Et asez plus corrant que *Loire*. (Pe 1312).

LOIS, **adj.**

[F-B : *lois* ; T-L : *lois* ; GD : *lois*[1] ; GDC : *louche* ; DMF : *louche*[2] ; FEW V, 473a : *luscus* ; TLF : *louche*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *lois*.

[D'une pers.] "Qui louche" : Ne sui si borgnes ne si *lois* Que vostre fauseté ne voie. (Pe 816).

Rem. La notice étymologique du *TLF* propose "Qui ne voit pas bien".

LOISIR[1], **verbe**

[F-B : *leisir* ; T-L : *loisir*[1] ; GD : *loisir*[1] ; AND : *leisir* ; DMF : *loisir*[2] ; FEW V, 309a : *licere*]

Fréquence : 27 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *loist* ; Ind. p. s. 3 : *lut* ; Subj. pr. 3 : *loise* ; Subj. impf. 3 : *leüst*.

Empl. impers.

A. [Idée de permission ou de possibilité] *(Il) loist à aucun* (+ inf.) "Il est permis / possible à qqn (de faire qqc.)" : « Sire, fet il, pas ne me poise. Joer et parler vos i *loist* ; Ne cuidiez pas que il m'an poist, Volantiers congié vos an doing. » (Er 3299). « (...) Biau pere, tant con il me *loist* Los conquerre se je tant vail, I vuel metre poinne et travail. » (Cl 162). Le destrier broche ancontre lui, Mes einz que mot dire li *loise*, Cligés de sa lance une toise Parmi le cors li a colee. (Cl 3695). Cligés, ja soit ce qu'il li poist, S'an part tantost con il li *loist* (Cl 4292). Et sachiez bien, se Dex me gart, Qu'ainz vostre oncles n'ot en moi part, Car moi ne plot ne lui ne *lut*. (Cl 5177). Mes novele qui ne repose, Einz cort toz jorz qu'ele ne fine, De rechief vient a la reïne Que Lanceloz ocis se fust Por li, se feire li *leüst*. (La 4432). Se je vos ai fol apelé, Je vos pri qu'il ne vos an poist, Que se je puis et il me *loist*, G'irai vostre honte vangier. (Yv 586). La mere, tant con il li *loist*, Le retient et si le sejorne (Pe 494). De l'autre part de l'eve sist Uns chastiax trop bien conpassez, Trop forz et trop riches asez, Ja ne quier que mantir m'an *loise*. (Pe 6989). Mes onques rien ne li valut, Que au plus tost que il me *lut* De sa conpeignie m'anblai (Pe 8672).

B. [Idée de convenance, d'adéquation] *(Il) loist à aucun* (+ inf. / *à* + inf.). "Il convient à qqn (de faire qqc.)" : C'est une chose qui [= qu'il] vos *loist* A repantir et a retraire Se vos volez vostre preu faire. (Er 5588) Au v. 5588 *Ch* a la leçon *quil* tandis que *P8* porte *que*. Encor i [= dans la tour] a de tex reduiz Que nus hom ne porroit trover, Et se vos i *loist* esprover Au mialz que vos porroiz cerchier, Ja n'i savroiz tant reverchier, Ne nus, tant soit soutix et sages, Que plus trovast ceanz estages S'ainçois ne li mostre mout bien. (Cl 5510). Trestot l'eise et tot le delit Qu'an saüst deviser an lit Ot li chevaliers cele nuit, Fors que solement le deduit De pucele, se lui pleüst, Ou de dame, se li *leüst*. (Pe 1938).

LOISIR[2], **subst. masc.**

[F-B : *leisir* ; T-L : *loisir*[2] ; GD : *loisir*[2] ; GDC : *loisir* ; AND : *leisir* ; DMF : *loisir*[1] ; FEW V, 309a : *licere* ; TLF : *loisir*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *leisir*.

"Possibilité de faire qqc. en disposant du temps nécessaire" : Sor la fosse sont li baron, Qui le cors i colchent et metent, Mes sor Jehan ne s'antremetent De la sepolture aseoir, Qu'il ne la porent nes veoir, Einz sont trestuit pasmé cheü ; S'a Jehanz boen *leisir* eü De feire quanque il i fist. (Cl 6070).

- *À loisir.* "Librement, en prenant le temps nécessaire, à son aise" : Par tote l'ost as armes saillent, D'armer se painnent et travaillent, Si com a tel besoing estut ; Onques uns seus d'ax ne se mut Tant qu'a *leisir* furent armé. Tuit sont sor lor chevax monté. (Cl 1701). Mout estoit Alixandre tart Que seulemant d'un dolz regart Se poïst a *leisir* repestre. (Cl 2213). « (...) Cui qu'il enuit ne cui soit grief, An cestui lit voel ge jesir Et reposer tot a *leisir*. » (La 502). « Chevaliers, fet il, il t'estuet Conbatre derechief a moi, Et tel merci avrai de toi, Se tu viax ta teste desfandre, Que je te lesserai reprendre Ton hiaume et armer derechief A *leisir* ton cors et ton chief A tot le mialz que tu porras. (...) » (La 2872). « (...) Dame, fet il, vostre merci, Mes je ne vos puis mie ci Tot dire quanque ge voldroie ; Volantiers a vos parleroie Plus a *leisir*, s'il pooit estre. » (La 4505).

LONBARDIE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Lonbardie*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Lonbardie*.

[Lombardie] : Li arçon estoient d'ivoire, S'i fu antailliee l'estoire Comant Eneas vint de Troye, Comant a Cartaige a grant joie Dido an son leu le reçut, (...) Comant Eneas puis conquist Laurente et tote *Lonbardie*, Dom il fu rois tote sa vie. (Er 5297).

LONC, **adj.**
[F-B : *lonc* ; T-L : *lonc* ; GD : *long*[1] ; GDC : *long* ; AND : *lung* ; DMF : *long* ; FEW V, 406b : *longus* ; TLF : *long*]
Fréquence : 77 occ.
Graphies : *lonc*, *longue*, *longues*, *lons*.
I. Empl. adj. "Long"
A. [Dans l'espace]
1. "Qui a une grande étendue d'une extrémité à l'autre" : Et s'i pant uns bacins de fer A une si *longue* chaainne Qui dure jusqu'an la fontainne. (Yv 385). Erec respont qu'il a a feire Mout *longue* voie et grant jornee (Er 3495). En Grece trop *longue* voie a, Et se an Grece m'an aloie, Trop me seroit *longue* la voie De Costantinoble an Bretaigne. (Cl 4278, 4280). Et Guivrez mout le reconjot : De coutes porpointes qu'il ot Fist .i. lit feire haut et *lonc*, Qu'asez i avoit herbe et jonc (Er 5101). Qant il orent assez mangié, Dui lit furent apareillié En une sale haut et *lonc* (La 461). .II. liz mout biax et *lons* et lez Lor mostre et dit : « A oés voz cors Sont fet cil dui lit ça defors (...). » (La 470). Onques de si dure bataille Ne fu si dolce dessevraille, Que par amor et par franchise Chascuns, des panz de sa chemise, Trancha bandes *longues* et lees, S'ont lor plaies antrebandees. (Er 3905). An moins de cinquante et .vii. jorz Fu tote parfeite la torz, Forz et espesse et *longue* et lee. (La 6129). La sale fu par terre aval, Et li vaslez antre a cheval An la sale qui fu pavee Et *longue* autretant come lee. (Pe 904).
2. [D'une personne] "De grande taille" : Et je vi que vers moi venoit Une pucele bele et gente. En li esgarder mis m'antente, Qu'ele estoit bele et *longue* et droite. (Yv 227). La pucele fu mout adroite, Bele et bien fete, *longue* et droite. (Pe 7654).
B. [Dans le temps]
1. "Qui a une durée importante" : Ensi me cuida retenir Ma dameisele a *lonc* sejor (Er 6041). N'onques an Bretaigne ne fui, Si a mes cuers *lonc* sejor fet (Cl 5147). Mes je le vos vuel assomer Briemant sanz trop *longue* demore. (Er 6335). Queque il parloient ensi, Li rois fors de la chanbre issi, Ou il ot fet *longue* demore, Que dormi ot jusqu'a ceste ore. (Yv 649). Ne sai por coi vos i queïsse *Lonc* respit ne *longue* demore. (Cl 3955). Mout granz cos antredoner s'osent Tant que la bataille a ce monte Qu'an son cuer en a mout grant honte Li chevaliers de la charrete Et dit que mal randra la dete De la voie qu'il a enprise Qant il si *longue* piece a mise A conquerre un seul chevalier. (La 870). Mainz estors fiers et durs et *lons* S'antredonerent par igal (La 3618). Mes certes il m'est mout pleisant Que j'en aille *lonc* duel feisant. (La 4242). « (...) Mes je i ferai ja aler .I. mien garçon qui mout tost cort, Qui ira bien jusqu'a la cort Le roi Artus, au mien espoir, Au moins jusqu'a demain au soir, Que jusque la n'iert il trovez. - Cist termes est trop lons assez : Li jor sont *lonc*. Mes dites li Que demain au soir resoit ci (...) » (Yv 1833).
- *Lonc tens* : Or a Enyde joie grant, Car son pere et sa mere voit, Que mout *lonc* tans passé avoit Que ele nes avoit veüz. (Er 6574). A tel dolor ont, ce m'est vis, An Bretaigne *lonc* tans esté, Tant que vint a la fin d'esté. (Cl 1043). *Lonc* tans porront contretenir Le chastel, c'est chose certainne, S'au deffandre metent grant painne (Cl 1628). Mes s'or ne prant a li confesse, *Lonc* tans li iert amors angresse (Cl 3776). Et par lui et par ses messages M'a proiee, mout a *lonc* tans, Mes m'amors li est an desfans, Que por rien amer nel porroie. (La 1521). « Seignor, ce est cil Qui nos gitera toz d'essil Et de la grant maleürté Ou nos avons *lonc* tans esté (...). » (La 2416). *Lonc* tans le cuide avoir a oste Li rois por ses plaies garir (La 3314). ...S'an font grant joie tuit ansanble, Et por lui [= Lancelot] festoier s'asanble La corz qui *lonc* tans l'a bahé. (La 6813). Mout i ot gent de grant noblesce, Et mout i ot joie et leesce, Plus que conter ne vos porroie Qant *lonc* tans panssé i avroie (Yv 2162). Foi que doi Deu et sa vertu, Li rois Artus, si con ge pans, N'ot mere passé a *lonc* tans, Que bien a .lx. anz passez (Pe 8472).
2. "Qui est éloigné dans le temps" : ...Sel feront savoir [= le tournoi] et crier Par totes les terres prochienes Et autresi par les loingtienes, Et firent a mout *lonc* termine Crier le jor de l'ahatine Por ce que plus i eüst genz. (La 5377). « (...) Mes je i ferai ja aler .I. mien garçon qui mout tost cort, Qui ira bien jusqu'a la cort Le roi Artus, au mien espoir, Au moins jusqu'a demain au soir, Que jusque la n'iert il trovez. - Cist termes est trop *lons* assez : Li jor sont lonc. Mes dites li Que demain au soir resoit ci (...) » (Yv 1832). Messire Yvains pleure et sopire Si fort qu'a poinnes le pot dire : « Dame, cist termes est mout *lons*. (...) » (Yv 2581).
C. [D'un discours dont le développement est important] : Por coi vos feroie *lonc* conte? (Er 1080). Et que feroie ge *lonc* conte ? (La 1495). Ne porroit pas [tel joie] estre retreite Ne contee par boche d'ome, Mes je vos an dirai la some Briemant sanz trop *longue* parole. (Er 6123).
II. Empl. subst.
A. [Dans l'espace] "Longueur" : Cil qui les fist [= les fauteuils], sanz nule faille, Fu mout soutix et angigneus, Car si les fist sanblanz andeus D'un haut, d'un *lonc*, et d'un ator, Ja tant n'esgardessiez antor Por l'un de l'autre dessevrer Que ja i poïssiez trover An l'un qui an l'autre ne fust. (Er 6657). Quatre fees l'avoient fet [= la robe d'Érec], Par grant san et par grant mestrie An fu l'ovraigne establie * [l. L'une i portraist Geometrie] Si com il* [l. ele] esgarde et mesure Con li ciax et la terre dure, Si que de rien nule n'i faut Et puis le bas et puis le haut Et puis le lé et puis le *lonc* (Er 6689). Li vaslez qui l'ot aportee [= l'épée] Dist : « Sire, la sore pucele, Vostre niece, qui tant est bele, Vos anvoie ci cest present ; Einz ne veïstes mes si gent Del *lonc* et del lé que ele a. (...) » (Pe 3137).
- *De lonc.* "En longueur" : Lors a quelque poinne se lieve Et va vers le pertuis petit, Belemant, petit et petit ; Et quant il i fu, si s'acoste Sus et jus, de *lonc* et de coste. Qant sa veüe a mise fors, Si com il puet esgarde, lors Vit celi qui huchié l'avoit (La 6562) Cette série de 4 adv. ou loc. adv. a une valeur totalisante ; d'où la traduction de Méla : « il s'y appuie cherchant toutes les positions. ».
- *Tant de lonc* "(Mesure) de longueur" : La dame seoit de lui loing Tant con .ii. lances ont de *lonc*, Et li cuens s'est assis selonc Delez li sor .i. bas eschame (Er 3303). Mes l'espee estoit forz et roide Et avoit .ii. lances de *lonc*. (La 3025). ...Mes je me garni de

desfandre Tant que je vi que il [= le paysan] estut, En piez toz coiz, ne ne se mut, Et fu montez desor .i. tronc, S'ot bien .xvii. piez de *lonc* (Yv 320).

B. [Dans le temps] "Espace de temps, durée"

- *Au lonc de.* "Pendant la durée de" : Ensi remest cele a sejor, Et l'autre erra au *lonc* del jor, Tote seule grant aleüre, Tant que vint a la nuit oscure. (Yv 4826).

III. [Empl. prép.] *Lonc aucune chose.* "Selon qqc." : Mes ne fet pas a trespasser, Por lengue debatre et lasser, Que del vergier ne vos retraie *Lonc* l'estoire chose veraie. (Er 5688). Einz nus mialz ne vos herberja *Lonc* mon pooir que je ferai, S'il vos plest et liez an serai. (La 2031). Demain atendre me porroiz Apareillié, *lonc* ma puissance, De metre an vostre delivrance Mon cors, si con je le doi feire. (Yv 3717).

LONDRES, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Londres*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *Londres*.

[Londres] : Tot droit a l'entree d'oitovre Vint uns messages devers Dovre De *Londres* et de Quantorbire Au roi unes noveles dire Qui mout li troblent son corage. Cil li ont conté le message Que trop puet an Bretaingne ester, Car cil li voldra contrester Cui sa terre avoit comandee, Et s'avoit ja grant ost mandee De sa terre et de ses amis, Si s'estoit dedanz *Londres* mis Por la cité contretenir A l'ore que devroit venir. (Cl 1047, 1056). Del roi parlerai des or mes Et de l'ost qui a *Londres* vint. (Cl 1201). Mes einçois que il s'an foïst, Quanque il pot a *Londres* prist De vitaille, d'or et d'argent, Si departi tot a sa gent. (Cl 1212). A *Londres* fet isnelemant .III. de ses escuiers aler. (Cl 4552). Li escuier maintenant muevent, A *Londres* vienent et si truevent Apareillié quanque il quierent. (Cl 4564). Et cil autres si est de l'uevre D'Engleterre et fu fez a *Londres* (La 5817).

LONGEMENT, **adv.**

[F-B : *lonc* (*longuemant*) ; T-L : *lonc* (*longement*) ; GDC : *longuement* ; AND : *lungement* ; DMF : *longuement*[2] ; FEW V, 415b : *longus* ; TLF : *longuement*]

Fréquence : 54 occ.

Graphies : *longuemant*.

"Longtemps" : Li chaples dure *longuemant* (Er 887). Ensi porra, si com moi sanble, Vostre amors *longuemant* durer. (Cl 2269). Del roi Artus parler ne quier A ceste foiz plus *longuemant* (Cl 563). De Perceval plus *longuemant* Ne parole li contes ci (Pe 6288). Aprés cest amonestemant Ne vesqui gaires *longuemant*. (Cl 2582). L'empereres ne tarda pas Aprés ses noces *longuemant* (Cl 3347). Tant se conbatent *longuemant* Que li jorz vers la nuit se tret (Yv 6196). Mes tost refurent sailli sus, Si s'antrevienent d'un estal Et se conbatent par igal As espees mout *longuemant*. (Pe 2675). N'estoient pas del païs né, Mes il estoient anserré Et prison tenu i avoient Mout *longuemant*, et si estoient Del rëaume de Logres né. (La 2054). De l'esgarder onques ne fine, Mout antentis, et mout li plot, Au plus *longuemant* que il pot. (La 564).

LORAIN, **subst. masc.**

[F-B : *lorain* ; T-L : *lorain* ; GD : *lorain* ; AND : *lorein* ; DMF : *lorain* ; FEW V, 423b : *lorum*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *lorain*, *lorains*.

"Courroie du harnais" : Ses palefroiz et sa sanbue Et ses peitrax et ses *lorains* Valent .xx. mars d'argent au mains. (Er 2807). Del *lorain* vos sai dire voir, Et del peitral et de la sele, Que l'uevre an fu et boene et bele : Toz li peitrax et li *lorains* Estoient d'esmeraudes plains (Er 5282, 5285). Uns chevaliers auques d'ahé Estoit de l'autre part del pré Sor .i. cheval d'Espaigne sor, S'avoit *lorain* et sele d'or (La 1652). Cil autres [= bouclier] fu fez a Tolose Et li *lorains* et li peitrax (La 5809). Une sanbue sor le dos Et .i. *lorain* ot an la teste, Tel con covint a tele beste (Pe 3699). Cil fet hiaumes et cil haubers Et cil lances et cil blazons, Cil *lorains* et cil esperons, Et cil lor espees forbissent. (Pe 5702).

LORE, **nom propre (personne)**

[F-B : *Lore*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Lore*.

[Lore, une des dames de la reine Guenièvre] : Et madame *Lore* seoit An unes loiges, si ooit Le duel qu'an fist parmi la sale. (Pe 8953).

LORIER, **subst. masc.**

[F-B : *lorier* ; T-L : *lorier* ; GDC : *lorier* ; AND : *lorer* ; DMF : *laurier* ; FEW V, 208b : *laurus* ; TLF : *laurier*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *loriers*.

"Laurier"

- [Comme élément de comparaison] : « Cist est an toz endroiz Plus genz assez et plus adroiz De celui d'ier as noires armes, Tant con pins est plus biax que charmes Et li *loriers* plus del seü. » (Cl 4725).

LOS[1], **subst. masc.**

[F-B : *los* ; T-L : *los*[1] ; GD : *los*[1] ; AND : *los* ; DMF : *los*[1] ; FEW V, 209b : *laus* ; TLF : *los*]

Fréquence : 45 occ.

Graphies : *los*.

A. "Action de louer"

- *Faire grant los d'aucun.* "Louer hautement qqn" : Mout feisoient de lui grant *los* Petit et grant, et gresle et gros ; Tuit prisent sa chevalerie, N'i a chevalier qui ne die : « Dex, quel vasal, soz ciel n'a tel. » Aprés s'an va a son ostel. Grant *los* an font et grant parole Et li cuens meïsmes l'acole (Er 1245, 1251).

B. "Renom, gloire" : De la Table Reonde estoit, An la cort mout grant *los* avoit (Er 84). Or vos an estuet consoil prandre, Que vos puissiez ce blasme estaindre Et vostre premier *los* ataindre, Car trop vos ai oï blasmer. (Er 2564). Ce nos ont nostre livre apris Qu'an Grece ot de chevalerie Le premier *los* et de clergie : Puis vint chevalerie a Rome Et de la clergie la some, Qui or est an France venue. (Cl 30). Ne s'acordent pas bien ansanble Repos et *los*, si con moi sanble, Car de nule rien ne s'alose Riches hom qui toz jorz

repose, Ensi sont contraire et divers. (Cl 156). « (...) Biau pere, tant con il me loist *Los* conquerre se je tant vail, I vuel metre poinne et travail. » (Cl 163). Alixandre vint an corage Que il aille le roi proier Que il le face chevalier, Car se ja mes doit *los* aquerre, Il l'aquerra an ceste terre. (Cl 1101). Cligés, qui vialt aquerre *los*, Vers aus s'esleisse en es le pas, Car por neant ne fuient pas, Ce se pansse et li cuers li dit. (Cl 3622). Qui ci me voldroit apeler Por quel chose il les fist repondre, Ne l'en voldroie ore respondre, Car bien vos iert dit et conté Qant es chevax seront monté Tuit li haut baron de la terre Qui i vienent por *los* aquerre. (Cl 4580). Ne cil n'est pas sanz grant proesce Qui por joster vers lui s'adresce, Einz a plus *los* de lui atandre Que d'un autre chevalier prandre, Et se Cligés l'en mainne pris, De ce seulemant a grant pris Que a joste atendre l'osa. (Cl 4653). « Dames, veez venir Celui qui de chevalerie A le *los* et la seignorie. » (Pe 5456).

- [En coordination avec *pris*] : Des que tu m'as oltré et pris, Ja n'an avroies *los* ne pris Se tu des or mes m'ocioies, Trop grant vilenie feroies. (Er 992). Tant fu preuz et de fier corage Que por pris et por *los* conquerre Ala de Grece an Engleterre, Qui lors estoit Bretaigne dite. (Cl 15). Mes comant que li plez soit pris, Cligés en ot et *los* et pris, Et li Grezois grant joie en orent. (Cl 4140). Cligés le pris et le *los* a De trestot le tornoiemant. (Cl 4658). Li filz le roi d'Irlande pansse Sanz contredit et sanz desfansse Qu'il ait tot le *los* et le pris, Mes laidemant i a mespris, Qu'asez i ot de ses parauz. (La 5711). Amander doit de bele dame Qui l'a a amie ou a fame, Que n'est puis droiz que ele l'aint Que ses *los* et ses pris remaint. (Yv 2492). Armer se fet en es le pas Cil qui de totes les bontez Ot *los* et pris, et est montez Sor .i. cheval fort et adroit, Et vint au chevalier tot droit, Qui sor sa lance ert apoiez. (Pe 4396). « (...) S'est droiz que *los* et pris en ait, Si dira l'an or a ce fait Dont nos dui autre ne poïsmes Venir a chief, si i meïsmes Toz noz pooirs et noz esforz. » (Pe 4503). Se li palefroiz fust chevax, Donc cuidast il qu'aucuns vasax, Qui por son *los* ou por son pris Alast errant par le païs, Et eüst montee l'angarde * [l. Eüst montee cele angarde] . (Pe 6309). Et por ce que feire l'osas, Le pris del mont et le *los* as Par ta grant proesce conquis. (Pe 8324).

C. "Conseil, avis" : Li rois a dit : « N'est mie fable, Ceste parole est veritable : Qui croit consoil n'est mie fos ; Buer creümes hier vostre *los*. (...) » (Er 1220). A Guinesores sanz redot Firent* [l. Furent], au *los* et a l'otroi Monseignor Gauvain et le roi, Le jor firent* [l. faites] lor esposailles. (Cl 2313). Mes por vos meïsmes vos pri Que vos n'ailliez avant de ci, Que vos fereiez trop que fos. Remenez, et creez mon *los*. (Pe 6356).

- [En coordination avec *conseil*] : Quanque il ot m'abandona, Neïs sa fille me dona Sanz *los* et sanz consoil d'autrui. (Er 6549). Tant li prïent que ele otroie Ce qu'ele feïst tote voie, Qu'Amors a feire li comande Ce don *los* et consoil demande (Yv 2140). Mon *los* et mon consoil an crut Et, par la sainte Paternostre, Plus por son preu que por le vostre Le cuidai feire et cuit ancor (Yv 3646). Qant grant furent vostre dui frere, Au *los* et au consoil lor pere Alerent a .ii. corz reax Por avoir armes et chevax. (Pe 458). Et Clamadex, qui vis anrage, Anvoie au chastel .i. message, Sanz *los* d'autrui et sanz consoil, Et mande au chevalier vermoil Que jusqu'a midi l'andemain Le porra seul trover a plain Por conbatre a lui, se il ose. (Pe 2593).

- *Au los d'aucun.*

. "À l'avis de qqn" : Ne dites mie ancore bien, Fet li chevaliers, a mon *los* ; Li plus sages de vos est fos De ce don ge vos oi tancier. (La 2471).

. "Selon le conseil de qqn" : Or an venez, Mes a mon *los* vos contenez Si sinplemant devant sa face Que male prison ne vos face. (Yv 1930). Au *los* au notonier le fet, Que son cheval aprés lui tret. (Pe 7219).

- *Par le los d'aucun.* "Sur le conseil de qqn, si l'on en croit qqn" : Mes sires de vos ne se guete ; Se vos einsi l'ocieiez, Trop grant mesprison feriez Et g'en reseroie blasmee. Tuit diroient par la contree Que ce seroit fet par mon *los*. (Er 3371). « (...) Enuit ferons logier nostre ost Jusqu'au matin parmi ces chans, Car grant bien vos fera, ce pans, Enuit .i. petit de repos ; Ci nos loigerons par mon *los*. » (Er 5078). « (...) Ce dïent an cest païs tuit Que il les deliverra toz Et metra les noz au desoz. Or si vos hastez, par mon *los*. » (La 2303). A ce s'acordent, ce me sanble, Li plus resnable et li plus sage Qu'il an iront jusqu'au passage Del Pont soz Eve, qui est pres, Et querront Lancelot aprés Par le *los* monseignor Gauvain, S'il le truevent n'a bois n'a plain. (La 5101). Qant ma dame se maria, N'a mie ancor .vi. anz parclos, Si le fist ele par voz *los*. (Yv 2090). Or est sor toi del soreplus, La voie ne te desfant nus : Se tu viax, leissus monteras, Mes, par mon *los*, retorneras. (Yv 5154). « Vaslez, fet il, tu ne diz preu. Plus sage consoil et plus buen li estuet croire que le tuen. S'il te croit, il fera que fos ; Einz ira avant, par mon *los*. » (Pe 2398).

LOSENGE[2], subst. fém.

[F-B : *losange* ; T-L : *losenge*[2] ; GD : *losenge* ; AND : *losenge*[1] ; DMF : *losenge* ; FEW XVI, 452a : **lausinga*]

Fréquence : 18 occ.

Graphies : *losange*, *losenge*.

A. [Idée de louange] "Compliment, cajolerie" : Par *losange* ne par proiere, Ne fereiez rien que je vuelle? (Er 3340). Nus ne m'an porroit retorner, Par proiere ne par *losange*, Que je n'aille an la terre estrange Veoir le roi et ses barons, De cui si granz est li renons De corteisie et de proesce. (Cl 147). Par moi meïsmes le sai bien, Car onques n'an poi savoir rien Par *losange* ne par parole (Cl 1019). ...Morte sui quant celui ne voi Qui de mon cuer m'a desrobee, Tant m'a losengiee et gabee. Par sa lobe et par sa *losenge* Mes cuers de son ostel s'estrenge Ne ne vialt o moi remenoir (Cl 4415). Puis que ma dame de Chanpaigne Vialt que romans a feire anpraigne, Je l'anprendrai mout volentiers Come cil qui est suens antiers De quanqu'il puet el monde feire Sanz rien de *losange* avant treire. Mes tex s'an poïst antremetre Qui li volsist *losenge* metre, Si deïst, et jel tesmoignasse, Que ce est la dame qui passe Totes celes qui sont vivanz (La 6, 8). Meïsmes la fille au seignor Le sert et porte grant enor Com an doit feire a son boen oste : Trestotes ses armes li oste, Et ce ne fu mie del mains Qu'ele li leve de ses mains Le col et le vis et la face ; Tote enor vialt que l'en li face Li peres, si con ele fet. (..) Or doint Dex que trop ne li cost Ceste *losenge* et cist servise ! (Yv 5417). « (...) Je ne me puis mes sostenir, Si sui atainz et sormenez. - Certes, de neant vos penez, Fet ses amis et ses conpainz. Mes je sui

vaincuz et atainz, Ne je n'en di rien por *losange*, Qu'il n'a el monde si estrange Que je autretant n'an deïsse, Einçois que plus des cos sofrisse. » (Yv 6297). Ensi la mere l'atorna. Trois jorz, einz plus, n'i demora, Que plus n'i ot mestier *losange*. Lors ot la mere duel estrange, Sel beise et acole an plorant... (Pe 505). Mes tot ce ne valut neant, Et si est ce mervoille estrange Qu'il i avoit an la *losange* Grant dolçor, qu'ele li feisoit, Car a chascun mot le beisoit Si dolcement et si soëf Que ele li metoit la clef D'amor an la serre del cuer (Pe 2630).

B. [Idée de tromperie] : Uns sages clers d'astrenomie, Que la reïne i amena, An cest grant palés qui est ça A fet unes si granz mervoilles N'ainz mes n'an oïstes parler ; Que chevaliers n'i puet ester Une liuee vis ne sains Qui de coardie soit plains Ne qui ait an lui nul mal vice De *losange* ne d'avarice. (Pe 7308).

1. "Flatterie insidieuse" : Car tiex i a qui par *losange* Dïent nes a la gent estrange "Je sui vostres, et quanque j'ai", Si sont plus jeingleor que jai. (Cl 4391). S'or set bien servir de *losenge* Si com an doit servir a cort, Mout iert riches einz qu'il s'an tort. (Cl 4482). Mout est hardiz qui loer s'ose De ce dont autres ne l'alose, Ne n'a tesmoing de sa loange Se ce n'est por fausse *losange*. (Yv 2190).

2. "Tromperie, supercherie" : Mes Clygés par amors conduit Vers li ses ialz covertemant (...). Par boene amor, non par *losange*, Ses ialz li baille et prant les suens. (Cl 2768). Mes seul itant ne li enuit Qu'il a en dormant son deduit, Car quant il dormira formant De li avra joie a talant Et cuidera tot antresait Que an veillant sa joie en ait, Et ja rien n'en tenra a songe, A *losange* ne a mançonge. (Cl 3172).

- *Dire losenge à aucun.* "Tenir à qqn des propos trompeurs, déguiser la vérité à qqn" : Ja ne t'an quier dire *losange*, Einz promet bien au chevalier Qu'il n'avra ja de rien mestier, D'armes ne de cheval, qu'il n'ait, Des qu'il tel hardemant a fait Que il est jusque ci venuz. (La 3260).

LOSENGERIE, **subst. fém.**

[F-B : *losangerie* ; T-L : *losengerie* ; GD : *losengerie* ; AND : *losengerie* ; DMF : *losengerie* ; FEW XVI, 452a : **lausinga*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *losangerie*.

"Flatterie, cajolerie" : Mener l'en vost, mes cil li prie, Qui mout sot de *losangerie*, Que par franchise li randist ; Mout bel le losange et blandist. (Er 4034).

LOSENGIER[1], **subst. masc.**

[F-B : *losangier*[1] ; T-L : *losengier*[1] ; GD : *losengier*[1] ; AND : *losenger*[1] ; DMF : *losengier*[1] ; FEW XVI, 452a : **lausinga*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *losengiers*.

"Flatteur" : Qui les corz et les seignors onge Servir le covient de mançonge. Autel covient que mes cuers face S'avoir vialt de son seignor grace ; Loberres soit et *losengiers*. Mes Cligés est tex chevaliers, Si biax, si frans et si leax Que ja n'iert mançongiers ne fax Vers moi, tant le sache lober, Qu'an lui n'a riens que amander. (Cl 4517).

LOSENGIER[2], **verbe**

[F-B : *losangier*[2] ; T-L : *losengier*[2] ; GD : *losengier*[2] ; AND : *losenger*[2] ; DMF : *losenger* ; FEW XVI, 452a : **lausinga*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : Inf. : *losangier*, *losengier* ; P. pa. : *losangiee*, *losengiee* ; Ind. pr. 3 : *losange* ; Ind. p. s. 6 : *losangierent*.

A. [Idée dominante d'honneur, de gratification]

1. *Losengier aucun.* "Rendre honneur à qqn, traiter qqn avec beaucoup d'égards" : Parmi la sale le convoient, Si l'ont devant le roi conduit ; Mes la parole leissent tuit De lui loer et *losengier*. Ja fu droite ore de mangier... (Cl 4969). Se cist est an ta terre seus, Se li doiz conpaignie feire, Que prodom doit prodome atreire Et enorer et *losangier*, Nel doit pas de lui estrangier. (La 3213).

2. *Losengier aucun d'aucune chose.* "Offrir qqc. à qqn, pourvoir qqn de qqc." : « Ma dameisele, ce bliaut, Qui plus de .c. mars d'argent vaut, Vos comant cest cheinse changier : De tant vos voel or *losangier* (...). » (Er 1618) V. *CHANGIER* pour la construction particulière du verbe à la rime au v. 1617 . « Amis, dist ele, a cest mangier Voel l'empereor *losangier* D'un boivre qu'il avra mout chier (...). » (Cl 3240). Mes la pucele est tant cortoise Et si franche et si deboneire Qu'ancor n'an cuide ele preu feire. Et bien set qu'a sa mere plest Que rien a feire ne li lest Dont ele le cuit *losangier*. (Yv 5429). Atant la reïne s'an va, Si li lesse de ses puceles Bien .c.l. des plus beles, Qui el palés lez lui mangierent, Sel servirent et *losangierent* De quanque li vint a talant. (Pe 7982).

B. [Idée dominante de flatterie] *Losengier aucun*

1. "Cajoler, flatter qqn" : Par moi meïsmes le sai bien, Car onques n'an poi savoir rien Par losange ne par parole ; S'an ai mout esté a escole Et par mainte foiz *losangiee*, Mes toz jorz m'an sui estrangiee (Cl 1021). Il [= Alis] dort et songe, et veillier cuide, S'est an grant poinne et an estuide De la pucele *losangier*. (Cl 3311). Car tiex i a qui par losange Dïent nes a la gent estrange "Je sui vostres, et quanque j'ai", Si sont plus jeingleor que jai. Don ne me sai au quel tenir, Car ce porroit tost avenir Qu'il le dist por moi *losangier*. (Cl 4397). Puis que ma dame de Chanpaigne Vialt que romans a feire anpraigne, Je l'anprendrai mout volentiers Come cil qui est suens antiers De quanqu'il puet el monde feire Sanz rien de losange avant treire. Mes tex s'an poïst antremetre Qui li volsist losenge metre (...). Par foi, je ne sui mie cil Qui vuelle *losangier* sa dame (La 15). Bien est voirs que fame s'orguelle Quant l'an plus la prie et *losange* (Er 3343). Puis vient au destrier, si le prant ; Enyde par le frain le rant. Mener l'en vost, mes cil li prie, Qui mout sot de losangerie, Que par franchise li randist ; Mout bel le *losange* et blandist. « Vasax, fet il, se Dex me gart, An ce destrier je n'i ai part (...). » (Er 4036).

2. "Tromper qqn" : « Sire, je crois et pans Que enuit avez mout traveillié, Et cele dame mout veillié, Et geü an ceste forest. De cest blanc gastel vos revest, S'il vos plest .i. po a mangier. Nel di pas por vos *losangier*, Li gastiax est de boen fromant, * Ne rien nule ne vos demant (...). » (Er 3142) Les v. 3143 et 3144 sont intervertis. Mar l'ai apris et retenu, Car trop m'en est mesavenu. Mesavenu ? Voire, par foi, Morte sui quant celui ne voi Qui de mon cuer m'a desrobee, Tant m'a *losengiee* et gabee. (Cl 4414).

LOT, **nom propre (personne)**
[F-B : *Lot*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Lot*, *Loth*, *Loz*.
[Lot, roi, père de Gauvain] : ...Cil ne doit pas estre obliez, Ne Bedoiers li conestables, Qui mout sot d'eschas et de tables, Ne Bravaïns, ne *Loz* li rois, Ne Galegantins li Galois. (Er 1705). « (...) Quant vos plest que je vos apraingne Par quel non je sui apelez, Ja mes nons ne vos iert celez : Gauvains ai non, filz au roi *Lot*. » (Yv 6259). Mes or me dites del roi *Lot*, De sa fame quant filz il ot. (Pe 7883). Et si veïstes, bien le sai, L'autre reïne, l'autre dame, La grant, la bele, qui fu fame Le roi *Loth* et mere celui Qui teigne males voies hui. Mere est Gauvain... (Pe 8487).

LOU, **subst. masc.**
[F-B : *lo* ; T-L : *lou* ; GD, GDC : *loup* ; AND : *leu*[1] ; DMF : *loup* ; FEW V, 457a : *lupus* ; TLF : *loup*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *los*, *lou*, *lous*.
"Loup" : A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, L'aignel le *lou*, (...) Et le lyon chace li cers, Si vont les choses a envers. (Cl 3805).
- [Dans une comparaison] : Se vos estiez or tel quatre, N'avreiez vos force vers nos Ne c'uns aigniax antre .ii. *los*. (Er 4406). Atainz les a, si les assaut, Come *lous* qui a proie saut, Fameilleus et esgeünez. (Cl 3712). S'ot pres de .ii. espanz de lé, Oroilles mossues et granz Autiex com a uns olifanz, Les sorcix granz et le vis plat, Ialz de çuete et nes de chat, Boche fandue come *lous*, Danz de sengler aguz et rous... (Yv 301). Si dant resanblent moël d'uef De color, si estoient ros, Et si ot barbe come *los*. (Pe 4606) Leçon isolée de *P* et *L1*, les autres mss ayant *bos* "Bouc".

LUCAN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Lucan*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Lucans*.
[Lucan, bouteiller du roi Arthur] : *Lucans* i fu li botelliers ; Mout i ot de boens chevaliers. (Er 1509).

LUISERNE, **subst. fém.**
[F-B : *luiserne* ; T-L : *luiserne* ; GD : *luiserne* ; AND : *luiserne* ; DMF : *luiserne* ; FEW V, 433a : *lucerna*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *luiserne*.
"Lumière" : Ce meïsmes sachiez des ialz Et del voirre et de la lanterne, Car es ialz se fiert la *luiserne* Ou li cuers se remire et voit La lumiere, quex qu'ele soit (Cl 726).

LUISIR, **verbe**
[F-B : *luisir* ; T-L : *luisir* ; GD : *luisir/luire*[1] ; GDC : *luire* ; AND : *luire*[1] ; DMF : *luire*[1] ; FEW V, 429a : *lucere* ; TLF : *luire*]
Fréquence : 23 occ.
Graphies : Inf. : *luire* ; P. pr. : *luisant*, *luisanz* ; Ind. pr. 3 : *luist* ; Ind. impf. 3 : *luisoit*, 6 : *luisoient* ; Ind. fut. 3 : *luira*.

I. Empl. intrans. "Luire, briller"
- [D'un corps céleste] : Chascune [= des escarboucles] tel clarté gitoit De nuiz con se il jorz estoit Au matin quant li solauz *luist* (Er 2343). An l'aigle feroit li solauz, Qui mout *luisoit* clers et vermauz, Si reluisoient tuit li pré De l'anluminement del tré. (Pe 644). Par nuit s'an vont grant aleüre, Et ce lor fet grant soatume Que la nuit *luisoit* cler la lune. (Er 4900). A la lune, qui cler *luisoit*, Ses genz vers Lymors conduisoit (Er 4927). Et Dex, qui nuire lor voloit, Enlumina la nuit oscure (...). Si comanda la lune *luire*, Por ce qu'ele lor deüst nuire. (Cl 1685). Ne vi lune ne soloil *luire* Plus a de .xv. mois antiers. (Cl 6274). Et anquenuit *luira* la lune (Yv 1838). La sale ne fu mie enuble, Si *luisoient* ja les estoiles (La 1015). Mout tost et soef s'an leva, Ne ce mie ne li greva Qu'il ne *luisoit* lune n'estoile (La 4561).
- [D'une source de lumière] : Mes tant con la chandoile dure, Ne est pas la lanterne oscure Et la flame qui dedanz *luist* Ne l'anpire ne ne li nuist. (Cl 715).

II. Part. prés. en empl. adj. [D'un corps qui reflète la lumière] "Brillant" : Por voir vos di qu'Isolz la blonde N'ot les crins tant sors ne *luisanz* Que a cesti ne fust neanz. (Er 425). Desliee fu, et si ot Les chevox tex, s'estre poïst, Que bien cuidast qui les veïst Que il fussent tuit de fin or, Tant estoient *luisant* et sor. (Pe 1812). Les .ii. puceles d'un fil d'or Li ont galoné son crin sor, Mes plus *luisanz* estoit li crins Que li filz d'or qui mout est fins. (Er 1637). Et d'une chose me creez Que les chevox que vos veez, Si biax, si clers et si *luisanz*, Qui sont remés antre les danz, Que del chief la reïne furent (La 1415). Li penon sont si coloré Con s'il estoient tuit doré, Mes doreüre n'i fet rien, Car li penon, ce savez bien, Estoient plus *luisant* ancores. (Cl 781). Sor les escuz par tel esforz S'antrefierent des fers tranchanz Que parmi les escuz *luisanz* Passa de chascun une toise (Er 5896). Mout lor est la lune nuisanz, Qui luist sor les escuz *luisanz* (Cl 1688). Si s'antrevienent demanois As boens branz d'acier vienois, Et fierent granz cos et nuisanz Sor les escuz clers et *luisanz*, Si que trestoz les escartelent (Er 5916). Et quant il les vit en apert, Que del bois furent descovert, Et vit les haubers fremianz Et les hiaumes clers et *luisanz*, Et vit le vert et le vermoil Reluire contre le soloil, Et l'or et l'azur et l'argent, Se li fu mout et bel et gent. (Pe 130). « (...) Ainz mes chevalier ne conui, Fet li vallez, ne nul n'an vi, N'onques mes parler n'an oï ; Mes vos estes plus biax que Dex. Car fusse je or autretex, Ensi *luisanz* et ensi fez ! » (Pe 179).

LUITE, **subst. fém.**
[F-B : *luite* ; T-L : *luite* ; GDC : *luite* ; AND : *lute* ; DMF : *lutte* ; FEW V, 438b : *luctari* ; TLF : *lutte*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *lite*.
"Lutte"
- Au fig. *Metre luite en* + inf. "Lutter pour faire qqc." : Li amis prant le cuer s'amie Ensi qu'il ne li anble mie, Einz le garde, et cil qui les anblent, Li larron qui prodome sanblent, Icil sont larron ipocrite Et traïtor, qui metent *lite* En cuers anbler don ax ne chaut (Yv 2738).

LUITIER, **verbe**
[F-B : *luitier* ; T-L : *luitier* ; GDC : *luitier* ; AND : *luter* ; DMF : *lutter* ; FEW V, 438b : *luctari* ; TLF : *lutter*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *luitier* ; P. pa. : *luitié* ; Ind. pr. 3 : *luite*.
I. Empl. intrans. "Lutter, combattre"
- [Rapports sexuels] *Luitier à* "Lutter contre" : Tenir la cuide, n'an tient mie, Mes de neant est a grant eise, Car neant tient et neant beise, Neant tient, a neant parole, Neant voit et neant acole, A neant tance, a neant *luite*. (Cl 3321).
- [En contexte métaph.] *Luitier à* + inf. "Lutter pour faire qqc." : Tant a au jor vaintre *luitié* Que la nuiz mout noire et oscure L'ot mis desoz sa coverture Et desoz sa chape afublé. (La 4542).
II. Inf. subst. "Lutte" : Li autre, qui iluec estoient, Redemenoient lor anfances, Baules et queroles et dances, Et chantent et tunbent et saillent Et au *luitier* se retravaillent. (La 1648).

LUITON, **subst. masc.**
[F-B : *netun* ; T-L : *luiton* ; GD : *luiton*[1] ; DMF : *luiton*[1] ; FEW VII, 97b : *Neptunus* ; TLF : *lutin*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *netun*.
"Démon" : Mes tote voie ensi avint Que mes sire an cest chastel vint Ou il a .ii. filz de deable ; Ne nel tenez vos mie a fable, Que de fame et de *netun* furent. (Yv 5265). Atant vienent, hideus et noir, Amedui li fil d'un *netun*. (Yv 5505).
Rem. La graphie *netun* ne se trouve que dans *P* ; les autres mss. ont *luiton* (*Ch*, *V*, *Pr*), *nuiton* (*P11*, *P14*), *nuitun* (*P7*, *P14*). Sur l'histoire de ce mot voir Woledge II 88-90 et Gerhardt 1967.

LUMIERE, **subst. fém.**
[F-B : *lumiere* ; T-L : *lumiere* ; GD, GDC : *lumiere* ; AND : *lumere* ; DMF : *lumière* ; FEW V, 445a : *luminare*[2] ; TLF : *lumière*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *lumiere*.
"Clarté, éclat" : Ne savez de la mort destroite, Qui tot desirre et tot covoite Et en toz leus le mialz agaite, Quel felenie a ele or faite, Si com ele an est costumiere ? D'une clarté, d'une *lumiere* Avoit Dex le mont alumé. Ce que Morz a acostumé Ne puet müer qu'ele ne face : Toz jorz a son pooir esface Le mialz que ele puet trover. (Cl 5770). Ce meïsmes sachiez des ialz Et del voirre et de la lanterne, Car es ialz se fiert la luiserne Ou li cuers se remire et voit La *lumiere** [l. L'uevre defors], quex qu'ele soit (Cl 728) Leçon isolée de *P*.

LUMINAIRE, **subst. masc.**
[F-B : *lumineire* ; T-L : *luminaire* ; GD, GDC : *luminaire* ; AND : *luminaire* ; DMF : *luminaire* ; FEW V, 445b : *luminare*[2] ; TLF : *luminaire*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *luminaire*.
A. "Lumière, clarté" : Fenice est an la sepolture, Tant que vint a la nuit oscure, Mes .xxx. chevalier la gardent, Si i a .x. cierges qui ardent, Grant clarté et grant *luminaire*. (Cl 6083).
B. "Ensemble des lumières qui servent à l'éclairage, source d'éclairage" : Leanz avoit .i. *luminaire* Si grant con l'an le porroit faire De chandoiles an .i. ostel. (Pe 3175).
- *Alumer / esteindre le luminaire*. "Allumer / éteindre la lumière, l'éclairage" : Au main, quant Dex rot alumé, Par le monde, son *luminaire*, Si matin com il le pot faire, Qui tot fet par comandemant, Se leva mout isnelemant Messire Yvains et sa pucele (Yv 5441). La premiere chose qu'il [= Cligès] fist, Ala Jehan la porte ovrir. Les chevaliers voit toz dormir, Si a le *luminaire* estaint, Que nule clartez n'i remaint. Et Jehanz maintenant descuevre La fosse et la sepolture oevre, Si que de rien ne la malmet. (Cl 6119).

LUNE, **subst. fém.**
[F-B : *lune* ; T-L : *lune* ; GDC : *lune* ; AND : *lune* ; DMF : *lune* ; FEW V, 446a : *luna* ; TLF : *lune*]
Fréquence : 21 occ.
Graphies : *lune*.
"Lune, satellite de la terre" : Par nuit s'an vont grant aleüre, Et ce lor fet grant soatume Que la nuit luisoit cler la *lune*. (Er 4900). A la *lune*, qui cler luisoit, Ses genz vers Lymors conduisoit (Er 4927). Atant ez vos lance beissiee Guivret, qui l'ot de loing veü ; Ne se sont pas reconeü, Qu'an l'onbre d'une nue brune S'estoit esconsee la *lune*. (Er 4964). Cele nuit estoile ne *lune* N'orent lor rais el ciel mostrez, Mes ainz qu'il venissent as trez, Comança la *lune* a lever (Cl 1672, 1675). Mout lor est la *lune* nuisanz, Qui luist sor les escuz luisanz, Et li hiaume mout lor renuisent, Qui contre la *lune* reluisent (Cl 1687, 1690). Ne vi *lune* ne soloil luire Plus a de .xv. mois antiers. (Cl 6274). Mout tost et soef s'an leva, Ne ce mie ne li greva Qu'il ne luisoit *lune* n'estoile (La 4561). Et anquenuit luira la *lune* (Yv 1838).
- [En système compar.] : « (...) Del desresnier tres bien me vant, Se nus s'an ose trere avant, Que a vos ne s'an prant nes une, Ne que au soloil fet la *lune*, Ne de biauté ne de valor Ne de franchise ne d'enor. » (Er 834). Amors sanz criemme et sanz peor Est feus ardanz et sanz chalor, Jorz sanz soloil, cire sanz miel, Estez sanz flor, yvers sanz giel, Ciax sanz *lune*, livres sanz letre. (Cl 3851). Et dïent que buer seroit nee Cui il avroit s'amor donee, Qui si est as armes puissanz Et desor toz reconoissanz, Si con cierges antre chandoiles Et la *lune* antre les estoiles Et li solauz desor la *lune* (Yv 3242, 3243). Qant ele fu leanz antree Atot le graal qu'ele tint, Une si granz clartez an vint, Ausi perdirent les chandoiles Lor clarté come les estoiles Qant li solauz lieve et la *lune*. (Pe 3217).
- P. métaph. : Mes seulemant de l'acontance Voel feire une brief remanbrance Qui fu feite a privé consoil Entre la *lune* et le soloil. Savez de cui je vos voel dire ? Cil qui des chevaliers fu sire Et qui sor toz fu reclamez Doit bien estre solauz clamez. Por monseignor Gauvain le di (...). Et de celi [= Lunete] refaz la *lune* Dom il ne puet estre que une, De grant foi et de grant aïe. (Yv 2398, 2409).

LUNETE, **nom propre (personne)**
[F-B : *Lunete*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *Lunete*.

[Lunete, suivante et conseillère de Laudine] : Et de celi refaz la lune Dom il ne puet estre que une, De grant foi et de grant aïe. Et neporoec je nel di mie Seulemant por son grant renon, Mes por ce que *Lunete* ot non. La dameisele ot non *Lunete* Et fu une avenanz brunete, Mout sage et veziee et cointe. (Yv 2414, 2415). Et vit *Lunete* agenoilliee En sa chemise despoilliee, Et sa confesse avoit ja prise, A Deu de ses pechiez requise Merci, et sa corpe clamee (Yv 4381). Or est *Lunete* baude et liee Qant a sa dame est acordee (Yv 4568). *Lunete* seule le convoie Et il li prie tote voie Que ja par li ne soit seü Quel chanpion ele ot eü. (Yv 4631). *Lunete*, an chevalchant, li conte Comant ele fu ancusee Et de traïson apelee (Yv 4970). « De ceste chose conseillier Vos covient, dame, fet *Lunete*. (...) » (Yv 6545). *Lunete*, qui mout fu cortoise, Li fist isnelemant fors traire .I. mout precieus saintuaire ; Et la dame a genolz s'est mise. Au geu de la verté l'a prise *Lunete*, mout cortoisemant. (Yv 6618, 6623). Et *Lunete* rest mout a eise : Ne li faut chose qui li pleise, Des qu'ele a fet la pes sanz fin De monseignor Yvain le fin Et de s'amie chiere et fine. (Yv 6797).

LÜOR, **subst. fém.**
[F-B : *luor* ; T-L : *lüor* ; GDC : *luor* ; AND : *luur* ; DMF : *lueur* ; FEW V, 437a : *lucor* ; TLF : *lueur*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *luors*.
"Éclat, rayonnement" : Tant s'est la pucele [= Fénice] hastee Que ele est el palés venue, Chief descovert et face nue, Et la *luors* de sa biauté Rant el palés plus grant clarté Ne feïssent quatre escharboncle. (Cl 2709).

LUZ, **subst. masc.**
[F-B : *luz* ; T-L : *luz* ; GD : *lus*[2] ; AND : *luz*[1] ; DMF : *lus* ; FEW V, 436a : *lucius*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *luz*.
"Brochet" : Ce fu un samedi a nuit Qu'il mangierent poissons et fruit, *Luz* et perches, saumons et truites, Et puis poires crues et cuites. (Er 4239). A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, (...) Et si fuit li faucons por l'ane, Et li gripons por le heiron, Et li *luz* fuit por le veiron, Et le lyon chace li cers, Si vont les choses a envers. (Cl 3810). Ma suer et soe fu ta mere, Et del Riche Pescheor roi, Qui* [l. Que] filz est a celui ce croi, Qui del graal servir se fait. Et ne cuidiez pas que il ait *Luz* ne lanproies ne saumons : D'une seule oiste, ce savons, Que l'an an ce graal aporte, Sa vie sostient et conforte, Tant sainte chose est li graax (Pe 6205).

LYON, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Lyon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Lyon*.
[Lyon, ville située au confluent du Rhône et de la Saône] : Cil [= écu] vint de *Lyon* sor le Rosne : N'a nul si boen desoz le trosne, Si fu par une grant desserte Donez Taulas de la Deserte Qui bel le porte et bien s'an cuevre. (La 5811).

MABONAGRAIN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Mabonagrain*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Maboagrain*, *Maboagrains*, *Maboagrins*.
[Mabonagrain, neveu du roi Évrain] : Mout avez matee et fesniee Mon pris et ma chevalerie, Et bien est droiz que je vos die Mon non, quant savoir le volez : *Maboagrins* sui apelez (Er 6082). De ceste joie s'esjoïrent Tuit ansanble cil qui l'oïrent, Et quant *Maboagrains* le sot, Sor toz les autres joie en ot. (Er 6281). Contre eles [= Énide et sa cousine] corent maintenant Antre Erec et *Maboagrain* Et Guivret et le roi Evrain, Et trestuit li autre i acorent, Si les saluent et enorent (Er 6295). *Maboagrains* grant joie fet D'Enyde, et ele ausi de lui (Er 6300).

MACE, **subst. fém.**
[F-B : *mace* ; T-L : *mace* ; GDC : *mace* ; AND : *mace*[1] ; DMF : *masse*[2] ; FEW VI-1, 507b : **mattea* ; TLF : *masse*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *maces*.
[Arme utilisée par les fils du démon au château de la Pire Aventure] "Massue" : Atant vienent, hideus et noir, Amedui li fil d'un netun. N'i a nul d'aus .ii. qui n'ait un Baston cornu de cornelier Qu'il orent fez aparellier De cuivre et puis lier d'archal. (...) Des *maces* li [= à Yvain] donent tex cos Que petit d'aïde li fait Escuz ne hiaumes que il ait (Yv 5570).

MACEDOR, **nom propre (personne)**
[F-B : *Calcedor*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Macedor*.
[Macedor, compagnon d'Alexandre] : Li cuens Angrés s'est eslessiez Et vet sor son escu a or Veant toz ferir *Macedor*, Si que par terre mort le ruie (Cl 1876) Cette graphie n'apparaît que dans *P* ; Gregory et Luttrell corrigent en *Calcedor*.
Rem. V. *Calcedor*

MACHET, **subst. masc.**
[F-B : *machet* ; T-L : *machet* ; GD : *machet* ; DMF : *machet* ; FEW XXI, 239a : o.i.]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *maslet*.
"Sorte de petit oiseau" (T-L : "ein kleiner, essbarer Vogel (un petit oiseau qu'on peut manger)") : El tans que l'en vet an gibier De l'esprevier et del brachet Qui quiert l'aloe et le *maslet** [l. machet], Et la quaille et la perdriz trace, Avint c'uns chevaliers de Trace, Bachelers juenes, anvoisiez, De chevalerie prisiez, Fu un jor an gibiers alez Vers cele tor tot lez a lez. (Cl 6344) Leçon isolée de *P* ; *maslet* est un mot inconnu des dictionnaires, que Micha traduit par "Mâle de volatile, peut-être de canard". Nous adoptons la corr. de Gregory et Luttrel (voir leur note à ce vers dans leur éd.).

MAÇON, **subst. masc.**
[F-B : *maçon* ; T-L : *maçon* ; GDC : *maçon* ; AND : *mason* ; DMF : *maçon* ; FEW XVI, 506a : **makjo* ; TLF : *maçon*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *maçon*, *maçons*.
"Maçon" : ...Et quant il l'ot, Si prist *maçons* et charpantiers Qui, a enviz ou volantiers, Firent ce qu'il lor comanda (La 6113). Qant ele fu ensi fondee, Lancelot amener i fist Et an la tor ensi le mist, Puis comanda les huis barrer Et fist toz les *maçons* jurer Que ja par aus de cele tor Ne sera parole a nul jor. (La 6134). N'an tot le monde n'a *maçon* Qui mialz devisast la façon Del chastel qu'il li devisa. (Pe 2291).

MACROBE, **nom propre (personne)**
[F-B : *Macrobe*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Macrobe*.
[Macrobe, écrivain latin du début du cinquième siècle] : Lisant trovomes an l'estoire La description de la robe. Si an trai a garant *Macrobe* Qui an l'estoire mist s'antante, Qui l'antendié, que je ne mante. *Macrobe* m'anseigne a descrivre, Si con je l'ai trové el livre, L'uevre del drap et le portret. (Er 6676, 6679).

MAÇÜE, **subst. fém.**
[F-B : *maçue* ; T-L : *maçüe* ; GDC : *maçue* ; AND : *massue* ; DMF : *massue* ; FEW VI-1, 513b : **matteuca* ; TLF : *massue*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *maçue*, *maçues*.
"Massue" : Li jaiant n'avoient espiez, Escuz n'espees esmolues Ne lances, einz orent *maçues* (Er 4364). Li jaiant furent fort et fier, Et tindrent an lor mains serrees Les *maçues* granz et quarrees. (Er 4414). La *maçue* a .ii. mains leva Et cuide ferir a droiture Parmi le chief sanz coverture. (Er 4426). Uns vileins, qui resanbloit Mor, Leiz et hideus a desmesure, Einsi tres leide criature Qu'an ne porroit dire de boche, Assis s'estoit sor une çoche, Une grant *maçue* en sa main. (Yv 291). Apoiez fu sor sa *maçue*, Vestuz de robe si estrange Qu'il n'i avoit ne lin ne lange, Einz ot a son col atachiez .II. cuirs, de novel escorchiez... (Yv 306).

MAHAIGNIER, **verbe**
[F-B : *maheignier* ; T-L : *mahaignier* ; GD : *meshaignier* ; AND : *mahaigner* ; DMF : *mahaigner* ; FEW XVI, 500b : **maiðanjan*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : Inf. : *maaignier*, *mahaignier* ; P. pa. : *mahaignié*, *mahaigniez*, *maheignié*, *maheigniez* ; Ind. pr. 3 : *mehaingne*, 6 : *mahaignent*, *mehaingnent* ; Ind. p. s. 3 : *mahaigna*, 6 : *maheignierent*.
I. Empl. trans. [Le compl. d'obj. désigne une pers. ou un animal] "Blesser, mettre à mal" : Et de ce firent mout que preu C'onques lor cheval an nul leu Ne ferirent ne *maheignierent*, Qu'il ne vostrent ne ne deignierent, Mes toz jorz a cheval se tienent Que nule foiz a pié ne vienent (Yv 855). Si lor passe fieremant sus

[li lions] Tant que cil de ses cos se plaignent Et lui reblescent et *mahaignent*. (Yv 4540). Or siet armez sor son cheval, S'ancontrera aucun vasal Qui por son cheval gaaignier Nel dotera a *maaignier*. Tost mort ou *mahaignié* l'avra, Que desfandre ne se savra, Tant est nices et bestiax. (Pe 1292, 1293). Mes il fu an une bataille Navrez et *mahaigniez* sanz faille Si que il aidier ne se pot. (Pe 3496).

- *Mahaignié à mort.* "Blessé mortellement" : Diax ne pesance ne me faut Ja mes, tant con je aie a vivre, Se mes sires tot a delivre An tel guise de ci n'estort Qu'il ne soit *mahaigniez* a mort. (Er 3740).

- *Mahaignier aucun des membres.* "Mutiler qqn de ses membres" : Des nuiz grant partie veillons Et toz les jorz por gaaignier, Qu'il nos menace a *mahaignier* Des manbres quant nos reposons (Yv 5314).

- P. ext. [Le suj. désigne une chose] "Tourmenter qqn, faire souffrir qqn" : Le mal qui la dame *mehaingne* M'estuet veoir priveemant. Cist dui mire tant seulemant Avoec moi ici remandront, Car de ma conpaignie sont (Cl 5846).

II. Empl. intrans. "Être mutilé, estropié"

- *Mahaignier del cors.* "Devenir infirme" : Vostre peres, si nel savez, Fu parmi les janbes navrez Si que il *mahaigna* del cors. (Pe 435).

III. Empl. pronom. "Se blesser, se mettre à mal" : Mialz se voloit il *mahaignier* Que cheoir el pont et baignier An l'eve don ja mes n'issist. (La 3107).

- Empl. pronom. réciproque : Li uns l'autre de rien n'aresne, Car s'il entrareisnié se fussent, Autre asanblee feite eüssent. (...) Entrebeisier et acoler S'alassent einz que afoler ; Qu'il s'antrafolent et *mehaingnent*. (Yv 6109).

IV. Part. passé en empl. adj. "Blessé, mal en point" : « Seignor, por coi plorez si fort? Je ne sui pris ne *mahaigniez* (...) » (Er 2751). Cheoite est sor vos la tanpeste, Si sont li vostre *maheignié* Et cil dedanz ont gaaignié (Pe 2497). Et messire Gauvains li dit : « Amis, prenez sanz contredit Le chevalier et si l'aiez. - N'est pas ancor si *maheigniez*, Fet li notoniers, par ma foi ; Vos meïsmes, si con ge croi, Avreiez mout a fere au prandre, Se vos i oseiez antandre. (...) » (Pe 7160).

MAHAING, **subst. masc.**

[F-B : *mehaing* ; T-L : *mahaing* ; GD : *meshain* ; AND : *mahain* ; DMF : *mahaing* ; FEW XVI, 500b : **maiðanjan*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *maaing*, *mehaing*.

A. "Blessure grave, mutilation" : Cligés neporquant sanz *mehaing* Part de l'estor atot guehaing (Cl 3565). Et cil qui sont a l'autre rive, De ce qu'ainsi passé le voient Font tel joie com il devoient ; Mes ne sevent pas son *mehaing*. Et cil le tint a grant guehaing Qant il n'i a plus mal soffert. (La 3133).

B. "Mal, dommage" : Li niés le duc en une angarde S'an fu alez por prandre garde S'il porroit feire nul guehaing Sor ces de la ne nul *mehaing*. (Cl 3364). Se lor orguiauz les i aporte, Nos en avromes le gaaing, Et il la perte et le *maaing*. (Pe 4918).

MAHELOAS, **nom propre (personne)**

[F-B : *Maheloas*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Moloas*.

[Moloas, seigneur de l'Île Noire] : Avoec cez que m'oez nomer Vint *Moloas*, uns riches ber, Et li sires de l'Isle Noire : Nus n'i oï onques tonoire, Ne n'i chiet foudre ne tanpeste, Ne boz ne serpanz n'i areste, Ne n'i fet trop chaut ne n'iverne. (Er 1896).

MAI, **subst. masc.**

[F-B : *mai* ; T-L : *mai* ; GD : *mai*[1] ; GDC : *mai* ; AND : *mai*[1] ; DMF : *mai* ; FEW VI-1, 61a : *maius* ; TLF : *mai*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *mai*, *mais*.

"Mai, mois qui suit avril" : Aprés vespres, un jor de *mai*, Estoit Enyde an grant esmai. (Er 4741). En la mer furent tot avril Et une partie de *mai*. (Cl 267). Mes tex s'an poïst antremetre Qui li volsist losenge metre, Si deïst, et jel tesmoignasse, Que ce est la dame qui passe Totes celes qui sont vivanz, Si con li funs passe les vanz Qui vante en *mai* ou en avril. (La 13). Vers lui cort, que prendre le cuide, Mes Lanceloz bien se porcuide, Car a s'espee qui bien taille Li a fet tele osche an s'antraille Dom il ne respassera mais, Einz iert passez avrix et *mais* (La 7078). .V. foiz passa avrix et *mais*, Ce sont .v. anz trestuit antier, Qu'an eglise ne an mostier Ne Deu ne ses sainz n'aora. (Pe 6012).

MAIGLE, **subst. fém.**

[F-B : *megle* ; T-L : *maigle* ; GD : *maigle*[1] ; DMF : *maigle* ; FEW VI-1, 66b : *mákella*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *maigle*.

"Houe du vigneron" : A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, L'aignel le lou, li colons l'aigle, Et si fuit li vilains sa *maigle*, Dom il vit et dom il s'ahane, (...) Si vont les choses a envers. (Cl 3806).

MAIGRE, **adj.**

[F-B : *megre* ; T-L : *maigre* ; GDC : *maigre*[1] ; AND : *megre* ; DMF : *maigre* ; FEW VI-1, 5a : *macer* ; TLF : *maigre*[1]]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *megre*, *megres*, *meigre*, *meigres*.

[D'un être vivant] "Maigre, décharné" : Mes ce me desabelist mout Qu'eles [= les demoiselles] sont de cors et de vout *Meigres* et pales et dolantes. (Yv 5225). Tant i feri qu'en es le pas Vint as fenestres de la sale Une pucele *meigre* et pale, Et dist : « Qui est qui la apele ? » (Pe 1722). S'avoient bien [li chevalier] liez de cordes Les piez et les mains, si seoient Sor .iv. roncins qui clochoient, *Meigres* et foibles et redois. (Yv 4093). Percevax la santele va Toz uns escloz que il trova D'un palefroi et *megre* et las, Qui devant lui aloit le pas. Del palefroi li estoit vis, Tant estoit *megres* et cheitis, Qu'an males mains estoit cheüz. (...) Autel del palefroi sanbloit. Tant estoit *megres* qu'il tranbloit Ausi com s'il fust anfonduz (Pe 3679, 3682, 3690). Li roncins fu *meigres* et durs, Les

ialz ot trobles et oscurs, S'ot *meigre* crope et longue eschine (Pe 6921, 6923). « Vassax, fet ele, descendez Et aprés moi ceanz antrez Atot vostre cheval roncin, Qui plus est *meigres* d'un poucin (...). » (Pe 7028).

MAIL, **subst. masc.**
[F-B : *mail* ; T-L : *mail* ; GD : *mail*[1] ; AND : *mail* ; DMF : *mail* ; FEW VI-1, 116a : *malleus* ; TLF : *mail*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mauz*.
"Maillet. gros marteau" : Por l'uis brisier et desconfire Aportent coigniees et *mauz*. (Cl 5943).

MAILLE, **subst. fém.**
[F-B : *maille* ; T-L : *maille* ; GD, GDC : *maille*[1] ; AND : *maille*[2] ; DMF : *maille*[1] ; FEW VI-1, 14a : *macula* ; TLF : *maille*[1]]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *maille*, *mailles*.
"Petit anneau en métal formant le tissu d'une armure" : Por armer s'atorne et afaite : Premieremant se fist lacier Unes chauces de blanc acier, .I. hauberc vest aprés tant chier Qu'an n'an puet *maille* detranchier ; Mout estoit riches li haubers Que an l'androit ne an l'anvers N'ot tant de fer com une aguille N'onques n'i pot coillir reoïlle, Que toz estoit d'argent feitiz, De menues *mailles* trestiz* [l. tresliz] (Er 2636, 2642). Mes mout fu riches li haubers, Qui si de mort le garanti Que einz *maille* n'an deronpi. (Er 3600). Ne lor valurent .ii. escorces Li escu qui as cos lor pandent : Li cuir ronpent et les es fandent Et des haubers ronpent les *mailles* (Er 3765). Mes por neant vos esmaiez Jusqu'a itant que vos voiez Que mes escuz iert depeciez Et ge dedanz le cors bleciez, Et verroiz de mon hauberc blanc Les *mailles* covrir de mon sanc... (Er 5794). Les hiaumes anbuingnent et ploient Et des haubers les *mailles* volent (Yv 841). Et s'espee, qui ert colanz, Chiet del fuerre, si li apointe Es *mailles* del hauberc la pointe, Enprés le col, pres de la joe. N'i a *maille* qui ne descloe (Yv 3492, 3494). Ausi con se ce fussent pailles Fet del hauberc voler les *mailles* (Yv 4518). Il comancent a deslacier Andui lor hiaumes et vantailles Et traient contremont les *mailles*. (Pe 4480).
- [Sing. coll.] "Tissu de mailles" : La pucele meïsmes l'arme, N'i ot fet charaie ne charme : Lace li les chauces de fer Et queust a corroie de cer, Hauberc li vest de boene *maille* Et se li lace la vantaille (Er 713). ...il li ot desoz le chapel Le chief fandu jusqu'au cervel, Tant que del cervel et del sanc Taint la *maille* del hauberc blanc (Yv 868). N'i a maille qui ne descloe, Et l'espee del col li tranche La pel desoz la *maille* blanche, Si qu'il an fist le sanc cheoir. (Yv 3496).

MAILLIER[1], **verbe**
[F-B : *maillier* ; T-L : *maillier*[1] ; GD : *maillier*[1] ; AND : *mailler* ; DMF : *mailler*[1] ; FEW VI-1, 118a : *malleus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *maille*.
Empl. intrans. "Frapper, cogner comme avec un maillet" : Lors la fille Bademagu .I. pic fort, quarré et agu, Porquiert et tantost si le baille Celui qui tant an hurte et *maille* Et tant a feru et boté, Neporquant s'il li a grevé, Qu'issuz s'an est legieremant. (La 6622).

MAILLIER[2], **verbe**
[F-B : *maillier* ; T-L : *maillier*[2] ; GD : *maillier*[2] ; AND : *maillé*[2] ; DMF : *mailler*[3] ; FEW VI-1, 14a : *macula* ; TLF : *mailler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *mailliez*.
Part. passé en empl. adj. "Formé de mailles"
- *Maillié menu.* "Dont les mailles sont serrées" : Si se fierent parmi escuz Et par haubers *mailliez* menuz Quanque cheval porter les porent. (Pe 2210).

MAIN[1], **subst. masc.**
[F-B : *main*[2] ; T-L : *main*[1] ; GD : *main*[2] ; AND : *main*[2] ; DMF : *main*[2] ; FEW VI-1, 181a : *mane*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *main*.
I. Empl. subst. masc. "Matin"
- [Circ.]
. *Le main.* "Le matin" : Le *main*, quant vint au dessevrer Vost chascuns avoec lui aler (La 2497). Ensi s'est la nuit demantee Tresque le *main* a l'anjornee. (Er 3114).
. *Au main.* "Le matin" : Au *main* quant l'aube est esclarcie, Erec s'atorne de l'aler (Er 1410). Au *main* s'an alerent ensanble Et itel vie, ce me sanble, Com il orent la nuit menee Remenerent a la vespree (Yv 3477). Au *main*, quant Dex rot alumé, Par le monde, son luminaire, Si matin com il le pot faire, Qui tot fet par comandemant, Se leva mout isnelemant Messire Yvains et sa pucele (Yv 5440). Au *main*, au chant des oiselez, Se lieve et monte li vaslez (Pe 633). Ensi jurent tote la nuit, Li uns lez l'autre, boche a boche, Jusqu'au *main* que li jorz aproche. (Pe 2064). Ensi la parole lor ront, Que plus aparler ne l'an osent, Einz vont colchier, si se reposent Jusqu'au *main* que li solauz lieve (Pe 2619).
II. Empl. adv.
- *Si main.* "Si tôt le matin" : Mes ele n'i va pas si *main* Que il ne fussent ja levé, Et furent au mostier alé Oïr messe qu'an lor chanta. (Pe 5424).
- *Bien main.* "De bon matin" : Bien *main* ainz que prime sonast Les ot an en.ii. amenez Enmi la place toz armez Sor .ii. chevax de fer coverz. (La 3536).
- *Hui main.* "Ce matin" : « (...) De vitaille n'a plus ceanz, Fors .i. chevrel c'uns miens sergenz Ocist hui *main* d'une saiete. » (Pe 1915). Vos meüstes einz que la gaite Eüst hui *main* l'aube cornee. (Pe 3115).

MAIN[2], **subst. fém.**
[F-B : *main*[3] ; T-L : *main*[2] ; GD : *main*[1] ; GDC : *main* ; AND : *main*[1] ; DMF : *main*[1] ; FEW VI-1, 285a : *manus* ; TLF : *main*]
Fréquence : 179 occ.

Graphies : *main*, *mains*.

"Main"

A. Au propre

1. [La main comme partie du corps] : Devant ax, sor .i. grant roncin, Venoit uns nains tot le chemin Et ot en sa *main* aportee Une corgiee an son noee. (Er 147). Cil recuevre, si l'a ferue A descovert sor la *main* nue ; Si la fiert sor la *main* anverse Que tote an devint la *mains* perse. (Er 184, 185, 186). La maçue a .ii. *mains* leva Et cuide ferir a droiture Parmi le chief sanz coverture. (Er 4426). Aprés celui le conte anchauce, Por bien ferir la barre hauce, Qu'il li done tel esparree De la barre qui fu quarree Que la hache li chiet des *mains* (Cl 2023). Delez le dois, au chief d'un banc, Troverent .ii. bacins toz plains D'eve chaude a laver lor *mains* (La 994). Bien s'iert sor l'espee tenuz, Qui plus estoit tranchanz que fauz, As *mains* nues et si deschauz Que il ne s'est lessiez an pié Souler ne chauce n'avanpié. (La 3102). Ja la fist Dex, de sa *main* nue, Por Nature feire muser. (Yv 1500). L'ostel mout chieremant achatent, Ausi con vos feroiz demain, Que trestot seul, de vostre *main*, Vos covandra, voilliez ou non, Conbatre et perdre vostre non Encontre les .ii. vis deables. (Yv 5326). Lors fu li chevaliers iriez, Sa lance a a .ii. *mains* levee, Si l'an a feru grant colee Par les espaules an travers (Pe 1101). Ensi l'an mainne par la *main* Jusqu'an une chanbre celee, Qui mout ert bele et longue et lee. (Pe 1844).

Main destre. "Main droite" : Si le [= le sceptre] mist, que plus ne tarda, Li rois Erec an sa *main* destre : Or fu rois si com il dut estre. (Er 6823). La reïne par la *main* destre Tint Alixandre et remira Le fil d'or qui mout anpira (Cl 1546). Au mur s'est Johanz acostez Et tint Cligés par la *main* destre. (Cl 5535). Lors vient li chevaliers avant Enmi le gué, et cil le prant Par la resne a la main senestre Et par la cuisse a la *main* destre (La 806). « (...) Certes, fet il, ce voel je bien, Que ce ne me grevera rien, Qu'an sa prison voel je mout estre. - Si seroiz vos, par la *main* destre Don je vos teing ! (...) » (Yv 1928). Mes, s'il vos plest, de ma *main* destre Vos plevirai, si m'an creez, Q'ainsi con vos or me veez, Revanrai ça se j'onques puis Et panrai vostre fille puis. (Yv 5742). Une reorte an sa *main* destre Porta por son cheval ferir. (Pe 610). Et Kex parmi la sale vint, Trestoz desafublez, et tint An sa *main* destre .i. bastonet (Pe 2793).

- *Main senestre.* "Main gauche" : Lors vient li chevaliers avant Enmi le gué, et cil le prant Par la resne a la *main* senestre... (La 805).

- *Main à main.* "La main dans la main, se tenant par la main" : Aprés, Erec et la reïne Sont andui monté *main* a *main* (Er 1533). Si sont hors de la chanbre issu, Tuit *main* a *main* antretenu, Si vienent el palés amont. (Er 5262). An la chanbre antrent *main* a *main*, Si con li rois les i mena, Qui d'ax grant joie demena. (Er 5520). Quant antreconjoï se furent, Tuit .iiii. *main* a *main* se tindrent, Jusque devant le roi s'an vindrent (Er 6535). An la sale an vont *main* a *main* (La 1192). Li uns pres de l'autre se tret Et andui *main* a *main* se tienent. (La 4593). Ensi jusqu'a l'ostel s'an vienent ; *Main* a *main* andui s'antretienent. (Pe 1546). Qant li rois ot que la reïne Devant lui mander li covient, Lors l'a mandee ; et ele i vient, Et totes les puceles vienent, *Main* a *main* .ii. et .ii. se tienent. (Pe 4024). Qant fu vestuz et bien et bel Et de la cote et del mantel, Qui mout fu bone et bien li sist, Au roi qui devant son tref sist S'an vienent andui *main* a *main*. (Pe 4521).

2. [La main comme instrument ou symbole dans les gestes rituels, expressifs ou symboliques]

a) [Signe de la croix] : De sa destre *main* s'est seigniee Come fame bien anseigniee. (Er 2379). El cheval tel con vos oez Monta li chevaliers loez, Gauvains, li plus bien anseigniez Qui onques fust de *main* seigniez. (La 6784). Li prodon maintenant le saigne, Si a la *main* levee an haut Et dist : « Biax sire, Dex vos saut ! (...) » (Pe 1693).

b) [Promesse, serment] : Meleaganz avant se tret Et Lanceloz dejoste lui, Si s'agenoillent anbedui, Et Meleaganz tant sa *main* Aus sainz et jure tot de plain... (La 4965). Il li doit et il li randra, Car de sa *main* li afia. (La 6905). Car l'eüst il ja afiee Et ele lui de nue *main*, Si l'espousast hui ou demain. (Yv 2067). La *main* destre leva adonques La dame et dit : « Trestot einsi Con tu l'as dit, et je le di, Que, si m'aïst Dex et li sainz, Que ja mes cuers ne sera fainz Que je tot mon pooir n'en face. (...) » (Yv 6638).

- *Plevir aucune chose de la main destre.* "Jurer qqc. de la main droite" : Mes, s'il vos plest, de ma *main* destre Vos plevirai, si m'an creez, Q'ainsi con vos or me veez, Revanrai ça se j'onques puis Et panrai vostre fille puis. (Yv 5742).

c) [Adoubement de chevalier] : Rois, li renons qui de vos cort M'a amené a vostre cort Por vos servir et enorer, Et s'i voldrai tant demorer Que chevaliers soie noviax, Se mes servises vos est biax, De vostre *main*, non de l'autrui (Cl 347).

d) [Prière, supplique] : An.ii. les puceles ploroient : Chascuns voit la soe plorer, Les *mains* tandre a Deu et orer Qu'il doint l'enor de la bataille Celui qui por li se travaille. (Er 892). Messire Yvains maintenant joint Ses *mains*, si s'est a genolz mis Et dit, come verais amis : « Dame, voir, ja ne vos querrai Merci, einz vos mercierai De quanque vos me voldroiz feire, Que riens ne m'en porroit despleire. (...) » (Yv 1973). Et Percevax, qui mout se dote Avoir vers Damedeu mespris, A l'ermite par le pié pris, Si l'anclina et les *mains* joint Et prie Deu que il li doint Consoil, que grant mestier en a. (Pe 6145). Li Grinomalanz a ce mot Vint a terre plus tost qu'il pot, Si li ancline et ses *mains* joint Et li prie qu'il li pardoint La folie que il a dite. (Pe 8451).

e) [Hommage] : « Joinz piez et jointes *mains*, Volez espoir que je devaigne Ses hom et de lui terre taigne ? (...) » (La 3224).

3. [La main, servant au travail] : Del pain avons a grant dongier, Au main petit et au soir mains, Que ja de l'uevre de noz *mains* N'avra chascune por son vivre Que .iiii. deniers de la livre (Yv 5298). Le front ot blanc et haut et plain Con se il fust ovrez de *main*, Que de *main* d'ome l'uevre fust De pierre ou d'ivoire ou de fust. (Pe 1814, 1815).

. *Metre la main / les mains à aucune chose / à faire aucune chose.* "Travailler à qqc. / à faire qqc." : Se avanture vos i mainne, N'alez se chiés Trabuchet non, .I. fevre qui ensi a non, Que cil la fist [= l'épée] et refera, Ou ja mes fete ne sera Par home qui s'an antremete. Gardez, autres la *main* n'i mete, Qu'il n'an savroit venir a chief. (Pe 3670). Au queudre avoit mises les *mains* Soredamors, de leus an leus (Cl 1150). D'autres vaslez asez i ot, Chascuns qui avenir i pot A lui armer a sa *main* mise. (Pe 1629).

B. Au fig.
1. Loc. adv.
- *De sa main.* "Par soi-même, par son action" : Mes mout le fist mialz l'andemain : Mout prist chevaliers de sa *main* Et tant i fist seles vuidier Que nus ne le porroit cuidier, Se cil non qui veü l'avoient. (Er 2200). Onques de gaaignier destriers Ne fu mes si antalantez. .IIII. en a le jor presantez, Que il gaaigna de sa *main* (Pe 5521).
- *Main à main.* "Aussitôt" : Li dus n'avoit d'el covoitié, Si prant trives tot *main* a *main* As Grezois jusqu'a l'andemain. (Cl 3611).
2. [Loc. verb.]
- *Avoir aucun entre ses mains.* "Avoir qqn à sa disposition" : Sor moi leissiez ceste besoingne, Que vos l'avroiz [= mon serviteur], a tot le mains, Jusqu'a tierz jor antre voz *mains*. (Yv 1844).
- *Chëoir en males mains.* "Tomber en de mauvaises mains" : Del palefroi li estoit vis, Tant estoit megres et cheitis, Qu'an males *mains* estoit cheüz. (Pe 3683).
- *Delivrer aucun en la main d'aucun.* "Livrer qqn au pouvoir de qqn" : Toi et ta pucele et ton nain Li deliverras an sa *main* Por fere son comandemant (Er 1032).
- *Estre en la main d'aucun.* "Être au pouvoir de qqn" : Tote Grece iert an vostre *main* Et de noz barons recevrez, Si con reçoivre les devez, Les seiremanz et les homages. (Cl 128). Se vos volez demorer ci Tant solemant hui et demain, Li chastiax iert an vostre *main* (Pe 2506).
- *Garir aucun des mains d'aucun.* "Protéger qqn de qqn" : Et ele li conte et devise A con grant poinne ele conquist Sa dame, tant que ele prist Monseignor Yvain a mari, Et comant ele le gari Des *mains* a cez qui le queroient : Entr'ax ert, et si nel veoient ! (Yv 2429).
- *Metre aucune chose en la main d'aucun.* "Accorder qqc. à qqn" : S'il avoit le san Salemon Et se Nature mis eüst An lui tant que plus ne peüst De biauté metre an cors humain, Si m'eüst Dex mis an la *main* Le pooir de tot depecier, Ne l'an querroie correcier, Mes volantiers, se je savoie, Plus sage et plus bel le feroie. (Cl 902). Lors dit que li blasmes est lor De son tribol et de sa guerre, Car par aus bailla il sa terre Et mist an la *main* au felon Qui pires est de Guenelon. (Cl 1067).
- *Metre aucun en males mains.* "Jeter qqn en de mauvaises mains" : Si m'aïst Dex, an males voies Me viax metre et an males *mains*, Que l'un de ses freres germains An ceste guerre li ocis. (Pe 2303).
- *Oster aucun des mains d'aucun.* "Délivrer qqn de qqn" : Quiex avanture, biax dolz sire, Por Deu t'a ci a moi tramis, Que des *mains* a mes anemis M'as osté par ton vaselage ? (Er 4464).
- *Tenir aucune chose en sa main / Tenir aucun as mains.* "Tenir qqc. / qqn en son pouvoir" : Qant cil tint la terre an sa *main*, Li rois Artus mut l'andemain (Cl 429). Et sanz trop longuemant pleidier An prist la foi messire Yvains, Que, des que il le tint as *mains* Et il furent seul per a per, N'i a neant del eschaper, Ne del ganchir, ne del desfandre, Einz li plevist qu'il s'iroit randre A la dame de Norison (Yv 3276).

MAINTENËOR, **subst. masc.**
[F-B : *mainteneor* ; T-L : *maintenëor* ; GD : *mainteneor* ; AND : *maintenour* ; DMF : *mainteneur* ; FEW VI-1, 299a : *manu tenere* ; TLF : *mainteneur*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mainteneor*.
"Protecteur, défenseur" : « Seignor, fet il, guerre nos sourt : N'est jorz que li rois ne s'atourt, De quanqu'il se puet atorner, Por venir noz terres gaster.Ençois que la quinzainne past, Sera trestote alee a gast, Se boen *mainteneor* n'i a. (...). » (Yv 2087).

MAINTENIR, **verbe**
[F-B : *maintenir* ; T-L : *maintenir* ; GD, GDC : *maintenir* ; AND : *maintenir*[1] ; DMF : *maintenir* ; FEW VI-1, 298a : *manu tenere* ; TLF : *maintenir*]
Fréquence : 31 occ.
Graphies : Inf. : *maintenir* ; P. pa. : *maintenue*, *maintenuz* ; Ind. pr. 5 : *maintenez*, 6 : *maintienent* ; Subj. pr. 3 : *mainteigne*, *mainteingne*, 6 : *maintaignent*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
1. "Protéger, soutenir" : ...Einz promet bien au chevalier Qu'il n'avra ja de rien mestier, D'armes ne de cheval, qu'il n'ait, Des qu'il tel hardemant a fait Que il est jusque ci venuz. Bien iert gardez et *maintenuz* Vers trestoz homes sauvemant Fors que vers toi tot seulemant. Et ce te voel je bien aprandre Que s'il vers toi se puet desfandre, Il nel covient d'autrui doter. (La 3266). Tex genz vont el chastel et vienent, S'atandent une grant folie Qui ne porroit avenir mie, Qu'il atandent que leanz veigne Uns chevalier qui les *mainteigne*, Qui doigne as puceles seignors Et rande as dames lor enors Et des vaslez chevaliers face. (Pe 7334).
2. "Respecter, traiter avec honneur" : Mes or est ele [= Amour] bien venue, Ci iert ele bien *maintenue* Et ci li fet boen sejorner. (Yv 1394).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
1. "Entretenir, cultiver (la compagnie de qqn)" : « Filz, fet il, tuit cil qui boen sont Doivent enorer et servir Celui qui ce puet desservir, Et *maintenir* sa conpaignie. » (La 6267).
2. "Gouverner (une terre)" : Mes ainz fu li premiers si granz Que li autres nessance eüst Que li premiers, se lui pleüst, Poïst chevaliers devenir Et tot l'empire *maintenir*. (Cl 54). Toz ses barons fist amasser Por consoil querre et demander A cui il porra comander Eingleterre tant qu'il reveingne, Qui an pes la gart et *mainteingne*. (Cl 422). Por feire ferme pes estable Alys par un suen conestable Mande Alixandre qu'a lui veigne Et tote la terre *mainteigne*, Mes que tant li face d'enor Qu'il lest le non d'empereor Et la corone avoec li lest (Cl 2520). « Sire, fet il, a moi n'afiert, Ne tant preuz ne sages ne sui Que avoec moi* [l. vos] n'avoec autrui Ceste conpaignie reçoive Ne qu'ampire *maintenir* doive. (...) » (Cl 4200).
3. "Soutenir (un droit)" : « Sire, ore passe, Jusqu'a po sera none basse, Et li derriens jorz iert hui. Or voit an bien comant je sui, Or me covient droit *maintenir*. Se ma suer deüst revenir, N'i eüst mes que demorer. (...) » (Yv 5885) Leçon isolée de Guiot ; la plupart des mss ont

comme *P7* et *V* : *Garnie a mon droit maintenir*. « Vaslez, ose ça nus venir Por le droit le roi *maintenir* ? (...) » (Pe 1086).

4. "Observer, respecter (un usage, une loi, un principe moral)" : Iceste costume *maintienent* Et por ce chascun an i vienent. (Er 579). Reison doi garder et droiture, Qu'il apartient a leal roi Que il doit *maintenir* la loi, Verité et foi et justise. (...) Et je ne voel pas que remaigne La costume ne li usages Que siaut *maintenir* mes lignages. (...) L'usage Pandragon, mon pere, Qui rois estoit et emperere, Voel je garder et *maintenir*, Que que il m'an doie avenir. (Er 1754, 1762, 1769). Ce qu'Amors m'aprant et ansaingne Doi je garder et *maintenir* : Granz biens m'an porroit avenir. (Cl 679). Par le mauvés consoil qu'il croient Li baron sovant se desvoient, Si que leauté ne *maintienent*. (Cl 2599). Vos qui d'amors vos feites sage Et les costumes et l'usage De sa cort *maintenez* a foi N'onques ne faussastes sa loi, Que qu'il vos an doie cheoir, Dites se l'en puet nes veoir Rien qui por amor abelisse, Que l'en n'an tressaille ou palisse. (Cl 3821).

5. "Faire durer, prolonger (un discours, un combat)" : Je ne cuit avoir chose dite Qui me doie estre a mal escrite Et, s'il vos plest, teisons nos an : Il n'est corteisie ne san De plet d'oiseuse *maintenir* (Yv 99). N'i eüst mes nul recovrier, Se longuemant cil dui ovrier Volsissent l'estor *maintenir* (Cl 1905). Biax niés Gauvain, je vos an pri, Car sanz querele ne haïne N'afiert bataille n'enhatine A nul prodome a *maintenir*. (Cl 4915). Car s'il font tant qu'il s'antrevaignent, Grant peor ai qu'il ne *maintaignent* Tant la bataille et la meslee Qu'el soit de l'une part oltree. (Yv 6084).

- *Maintenir la guerre*. "Soutenir une guerre, faire la guerre" : « Autel puet de vos avenir, S'il vialt la guerre *maintenir*, Et confondue en iert la terre. » (Cl 2504).

II. Empl. pronom. "Se comporter (de telle manière)" : An l'estor est aprés son frere Et aprés son seignor venuz, Qui mout bien s'i est *maintenuz* An la meslee une grant piece, Qu'il ront et fant et si depiece Escuz et lances et haubers. (La 2398). Mes li mellor sont decheü, S'est bien an plusors leus seü Que les mescheances avienent As prodomes qui se *maintienent* A grant enor et an proesce. (Pe 428).

MAIRRIEN, **subst. masc.**

[F-B : *meirrien* ; T-L : *mairrien* ; GD : *merrien* ; AND : *merim* ; DMF : *merrain* ; FEW VI-1, 486a : *materiamen* ; TLF : *merrain*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *merrien*.

[Sing. coll.] "Bois à bâtir" : La comanda la pierre a traire Et le *merrien* por la tor faire. (La 6126).

MAISIERE, **subst. fém.**

[F-B : *meisiere* ; T-L : *maisiere* ; GD : *meisiere* ; DMF : *maisière* ; FEW VI-1, 9a : *maceria*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *meisieres*.

"Mur, paroi" : Mout angoisseus et antrepris Remest dedanz la sale anclos, Qui tote estoit cielee a clos Dorez, et pointes les *meisieres* De boene oevre et de colors chieres. (Yv 963). Del palés voel que l'an me croie Qu'il n'i a nule rien de croie. De marbre furent les *meisieres* (Pe 7467).

MAISNIEE, **subst. fém.**

[F-B : *mesniee* ; T-L : *maisniee* ; GD : *meisnie* ; AND : *mesnee* ; DMF : *maisnie* ; FEW VI-1, 244a : *mansio*]

Fréquence : 20 occ.

Graphies : *mesnie*, *mesniee*.

A. "Ensemble de tous ceux qui habitent une même demeure, des maîtres aux serviteurs" : Tot maintenant arriere anvoie Les chevaliers et les sergenz ; Lors s'an vont tuit cil de laienz Sanz arest et sanz contredit ; Et la dameisele redit : « Sire, bien m'avez desresniee Ancontre tote ma *mesniee*. (...) » (La 1190). Il descendent ; et au descendre, La dame fet les chevax prendre, Qu'ele avoit *mesniee* mout bele. Ses filz et ses filles apele Et il vindrent tot maintenant, Vaslet cortois et avenant Et chevalier et filles beles. (La 2525). A l'ostel, qui mout estoit biax, Les an mainnent en es le pas. Mes li sires n'i estoit pas, Einz ert en bois, et avoec lui Estoient de ses filz li dui ; Mes il vint lués et sa *mesniee*, Qui mout estoit bien anresniee, Saut contre lui defors la porte. (La 2543). Li chevaliers et si dui fil Font de lor oste mout grant joie ; Et la *mesniee* n'est pas coie, Que toz li miaudres s'aprestoit De feire ce qu'a feire estoit. (La 2554). Messire Yvains de la cort s'anble Si qu'a nul home ne s'asanble, Mes seus vers son ostel s'en va. Tote sa *mesniee* trova, Si comande a metre sa sele Et un suen escuier apele Cui il ne celoit nule rien. (Yv 724). ...un jor le troverent [= Yvain] dormant En la forest .ii. dameiseles Et une lor dame avoec eles De cui *mesniee* eles estoient. (Yv 2885). Atant a la porte [= du château] passee Et voit la *mesniee* amassee, Qui tuit a l'encontre li vont ; Salué et descendu l'ont (Yv 4668). Et si le voldroit il savoir, Mes il le demandera voir, Ce dit il, ainz que il s'an tort, A un des vaslez de la cort ; Mes jusqu'au matin atandra, Que au seignor congié prandra Et a tote l'autre *mesniee*. (Pe 3297). Et il dormi jusqu'au matin Que l'aube del jor fu crevee Et la *mesniee* fu levee. (Pe 3344).

B. P. ext. "Compagnie, troupe qui entoure un personnage d'importance" : « (...) Mes se de rien nule m'amez, Ce chevalier quite clamez Par tel covant de la prison Que il remaigne an ma meison, De ma *mesniee* et de ma cort, Et s'il nel fet, a mal li tort! » (...) Cil gaires preier ne s'an fist, La remenance a otroiee, Puis fu de cort et de *mesniee*. (Er 1225, 1234). Et Clamadex leanz venoit Toz seus, si armez con il fut, Et Anguinguerrons le conut, Qui son message avoit ja fet A cort et conté et retret Des l'autre jor qu'il fu venuz, Et s'estoit a cort retenuz Et de *mesniee* et de consoil. (Pe 2761). Clamadex a fet son message, Puis l'a retenu son aage Li rois de cort et de *mesniee*. (Pe 2907). Quant chargié furent li somier De quanqu'a prodome a mestier, .X. chevaliers et .x. sergenz De sa *mesniee* et de ses genz Avoec les somiers anvea, Et si lor dist mout et pria Que son oste li saluassent Et si grant enor li portassent, Et lui et sa fame ansimant, Con le suen cors demainnemant (Er 1814). Veant toz monte an son cheval, Et sa fame est aprés montee, Qu'il amena de sa contree ; Puis monta sa *mesniee* tote : Bien furent.VII.XX. an la rote Entre sergenz et chevaliers. (Er 2253). Qant li baron asanbler durent, Si con costume ert a cel tens, S'an vint

poignant entre .ii. rens Uns chevaliers de grant vertu, De la *mesniee* au roi Artu, Por le tornoi tost comancier. (Cl 4596). « (...) Mes estes vos de la *mesnie* Le roi Artus ? - Dame, oïl voir. - Et estes vos, gel voel savoir, Des chevaliers de l'eschargaite, Qui ont mainte proesce faite ? (...) » (Pe 7866). A ces noces mout le servirent, Qui durererent* [l. durerent] jusqu'a la voille Que li rois vint a la mervoille De la fontainne et del perron, Et avoec lui si conpaignon, Que trestuit cil de sa *mesniee* Furent an cele chevalchiee, C'uns trestoz seus n'an fu remés. (Yv 2175). Quant fu devant lui, si li dit : « Dex salt le roi et sa *mesniee* ! (...) » (Yv 5935).

MAISON, **subst. fém.**
[F-B : *meison* ; T-L : *maison* ; GD, GDC : *maison* ; AND : *maisun* ; DMF : *maison* ; FEW VI-1, 234b : *mansio* ; TLF : *maison*]
Fréquence : 67 occ.
Graphies : *meison*, *meisons*.
A. "Bâtiment d'habitation" : Aprés soper, quant li baron Furent tuit lié par la *meison*, Li rois, si con costume estoit, Por ce que le cerf pris avoit, Dist qu'il iroit le beisier prandre Por la costume del cerf randre. (Er 286). Grant los an font et grant parole Et li cuens meïsmes l'acole, Qui sor toz grant joie an feisoit, Et dit : « Sire, s'il vos pleisoit, Bien devriez et par reison Vostre ostel prandre an ma *meison*, Quant vos estes filz Lac le roi. (...) » (Er 1256) Sur la différence entre *ostel* et *maison* voir Plouzeau *PercevalApproches* chap. 5, par. 127 www.lfa.uottawa.ca/activites/textes/PercevalApproches/perceval/pages/index.html. La reïne an repesa mout Et tuit dïent par la *meison* Qu'orguel, outrage et desreison Avoit Kex demandee et quise. (La 185). A l'issir une *meison* virent A un chevalier, et sa fame, Qui sanbloit estre boene dame, Virent a la porte seoir. (La 2510). A ce que cil dire li ot Ne li daigne respondre .i. mot, Mes li sires de la *meison* Et tuit li autre par reison S'an mervoillent a desmesure... (La 2603). S'an mist le seignor a reison Del chastel et de la *meison* (Yv 3826). Dolant et pansif Lancelot Vit la dame de la *meison*, Sel mist a consoil a reison : « Sire, por Deu et por vostre ame, Voir me dites, fet li la dame, Por coi vos estes si changiez. (...) » (La 5437). Et tant conversa el boschage, Com hom forsenez et salvage, C'une *meison* a .i. hermite Trova, mout basse et mout petite (Yv 2829). De son pain et de sa porrete Par charité prist li boens hom, Si li mist fors de sa *meison* Desor une fenestre estroite. (Yv 2840). Mes fors des murs estoit remese* [l. esrese] La place, qu'il n'i ot remese An estant borde ne *meison*. (Yv 3773).
- Au plur. [S'agissant peut-être de pièces dans une demeure, comme le suggère F-B et l'indique T-L] : Riches *meisons* beles et granz Ot li prodon, et biax sergenz (Pe 1553). « Sire, ge vos detaing. Alez huimés la don ge vaing Et descendez an mes *meisons*. Bien est huimés tans et reisons De herbergier, s'il ne vos poise. (...) » (Pe 5655). J'avoie Gauvain apelé De traïson, bien le savez, Et ce est il que vos avez Fet herbergier an voz *meisons*. (Pe 5865).
- [Dans la définition de *mostier*] : « (...) Et mostiers, qu'est ? - Ice meïsme : Une *meison* bele et saintisme, Plain de cors sainz et de tresors. S'i sacrefie l'an le cors Jesu Crist, la prophete sainte, Que Giu firent honte mainte. (...) » (Pe 576).
- *Maison Dieu.* "Hôtel-Dieu, hôpital" : La ou il ert, a Tintajuel, Fist chanter vigiles et messes, Promist et randi les promesses Si com il les avoit promises, As *meisons* Deu et as eglises. (Er 6474).
- *Maison fort.* "Maison fortifiée" : N'avoient mangié ne beü, A* [l. C'] une jornee tot antor N'avoit chastel, vile ne tor, Ne *meison* fort ne abaïe, Ospital ne herbergerie. (Er 3131). Il vialt estre jusqu'a tierz jor An Broceliande, et querra, S'il puet, tant que il troverra L'estroit santier tot boissoneus, Que trop an est cusançoneus, Et la bande* [l. lande] et la *meison* fort Et le solaz et le deport De la cortoise dameisele Qui mout est avenanz et bele (Yv 699).
B. P. méton. "Ensemble des personnes attachées au service (ou formant la compagnie) d'un personnage important" : « (...) Mes se de rien nule m'amez, Ce chevalier quite clamez Par tel covant de la prison Que il remaigne an ma *meison*, De ma mesniee et de ma cort, Et s'il nel fet, a mal li tort! » (Er 1224). Or me dites toz voz talanz, De voir dire ne soit nus lanz : Se ceste n'est de ma *meison*, Ele doit bien et par reison Le beisier del blanc cerf avoir (Er 1773). Le jor devant estoit seniez, Ansanble o lui priveemant En ses chanbres tant seulemant .V.C. barons de sa *meison* (Er 6367). Nel salua pas, einz li dist : « Rois Artus, j'ai en ma prison, De ta terre et de ta *meison*, Chevaliers, dames et puceles. (...) » (La 52).

MAISONETE, **subst. fém.**
[F-B : *meisonete* ; T-L : *maisonete* ; GDC : *maisonnette* ; DMF : *maisonnette* ; FEW VI-1, 239a : *mansio* ; TLF : *maisonnette*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *meisonete*.
"Petite maison" : De la peor que il [= l'ermite] en ot Se feri an sa *meisonete*. (Yv 2837).

MAISSELE, **subst. fém.**
[F-B : *meissele* ; T-L : *maissele* ; GD : *maiscele* ; AND : *maissele* ; DMF : *maisselle* ; FEW VI-1, 558a : *maxilla*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *messele*.
"Joue" : Et messire Gauvains descent, Si trueve qu'il avoit mout roide Le pos et n'avoit pas trop froide Ne la boche ne la *messele* (Pe 6681).

MAISTRE, **adj. et subst.**
[F-B : *mestre* ; T-L : *maistre* ; GD : *maistre*[1]/*maistre*[2] ; AND : *mestre*[1] ; DMF : *maître*[1]/*maître*[2] ; FEW VI-1, 34a : *magister* ; TLF : *maître*[1]/*maître*[2]]
Fréquence : 44 occ.
Graphies : *mestre*, *mestres*.
I. Empl. subst.
A. [Idée de domination] "Personne qui exerce une autorité sur qqn"
- "Seigneur, chef" : Li *mestres* d'ax [= des trois médecins], qui plus savoit, Est droit a la biere aprochiez. (Cl 5814). Et li hom dit au chevalier : « Sire, or voldroie herbergier Vos et voz conpaignons

ansanble. » A celui le dit qui li sanble Que des autres soit sire et *mestre*. (La 2265). Li cuers qui plus est sire et *mestre* Et de plus grant pooir assez S'an est oltre aprés li passez, Et li oil sont remés defors, Plain de lermes, avoec le cors. (La 3976). « (...) Sire, de ce vos poez vos, Fet li notoniers, mout bien tere, Que j'ai oï sovant retrere Que cil cui Dex tant ameroit Que l'an ceanz le clameroit Mestre et *seignor* et avoé, Qu'il est establi et voé Qu'il ja mes de ceste meison N'istroit, ou fust torz ou reison. (...) » (Pe 7765). Et li *mestres* des chevaliers Le voit et dit : « Estez arriers, Qu'a terre est de peor cheüz Cil vaslez, qui nos a veüz. (...) » (Pe 157).

- [Combat] "Personne qui a le dessus sur son adversaire" : Mes il [= Gauvain] ne se vante de rien, Einçois panse et si cuide bien Que tot le mialz et les vantences Avra cil au ferir des lences, Mes a l'espee, puet cel estre, Ne sera il mie ses *mestre*, C'onques ne pot *mestre* trover. (Cl 4846, 4847). La pucele plus de sissante Merciz rant, le cheval fet prandre, Et il s'an va les merciz randre A son seignor, qui sanbloit estre Del tornoiement sire et *mestre*, Qu'il n'i a chevalier si cointe, Se de la lance a lui s'acointe, Qu'il ne li toille les estriers. (Pe 5514).

B. [Idée de compétence] "Personne qui en raison de ses qualités fait autorité, expert"

1. [Éducation] "Personne chargée de la formation de qqn" : S'Amors me chastie et menace Por aprandre et por anseignier, Doi je mon *mestre* desdaignier ? (Cl 676). Or vuel amer, or sui a *mestre*, Or m'aprandra Amors... (Cl 938). Et sachiez que dit fu lors primes « Or est venuz qui l'aunera ! » Nostre *mestre* an fu li hyra Qui a dire le nos aprist, Car il premieremant le dist. (La 5572). Se li vaslez est fos et nices, S'est il espoir mout gentix hom ; Et se ce li vient d'aprison, Qu'il ait esté a vilain *mestre*, Ancor puet preuz et saiges estre. (Pe 1013). A ce mot est avant venuz Uns chevaliers auques chenuz, Qui estoit *mestres* Clamadeu (Pe 2393). Et ses *mestres* qui le consoille Dist : « Sire, il n'est mie mervoille De prodome, s'il li meschiet. (...) » (Pe 2489). Et ele le doit mout bien estre, Qu'ausins come li sages *mestre* Les petiz anfanz andoctrine, Ausi ma dame la reïne Tot le monde anseigne et aprant (Pe 7932).

- Loc. prov. *Fos est qui son maistre desdeigne.* : Fos est qui son *mestre* desdaingne (Cl 677) V. *FOL*[3] .

- [En s'adressant à qqn] : Et li rois a Guinganbresil A dit : « *Mestre*, non avra il, Puis que nos serons la venu. (...) » (Pe 5870).

- Au fém. "Gouvernante" : Sa *mestre* avoit non Thessala, Qui l'avoit norrie en anfance, Si savoit mout de nigromance. (Cl 2962). Lors li dit sa *mestre* et otroie Que tant fera conjuremanz Et poisons et anchantemanz Que ja de cest empereor Mar avra garde ne peor (Cl 3156). En boene esperance la met Sa *mestre*, qui ce li promet Et se li fiance a tenir, Car par ce cuidera venir A sa joie, que que il tart (...). La pucele sa *mestre* croit Et mout s'i fie et aseüre (Cl 3178, 3190). « (...) Et Tessala, qui m'a norrie, Ma *mestre* an cui je mout me croi, M'en eidera en boene foi, Car mout est sage, et mout m'i fi. » Cligés, quant s'amie entandi, Respont : « Dame, se il puet estre, Et vos cuidiez que vostre *mestre* Vos an doie a droit conseillier, N'i a fors de l'apareillier Et del feire hastivemant (...). » (Cl 5303, 5308). Et cele mande Tessala, Sa *mestre* qu'ele ot amenee De sa terre dom el fu nee (Cl 5341). Et sa *mestre* li aseüre Qu'ele l'en eidera del tot (Cl 5386). Et neporquant, s'il poïst estre Qu'avoec moi fust ceanz ma *mestre*, Cele me feïst tote sainne Se rien i deüst valoir painne. (Cl 6194). La dameisele estoit si bien De sa dame que nule rien A dire ne li redotast, A que que la chose montast, Qu'ele estoit sa *mestre* et sa garde. (Yv 1595).

. [En s'adressant à qqn] : « *Mestre*, fet ele, sanz mantir, Nul mal ne cuidoie santir (...). » (Cl 3023). « (...) Tessala *mestre*, car me dites, Cist max, don n'est il ipocrites, Qui dolz me sanble, et si m'angoisse ? (...) *Mestre*, car m'an dites le non Et la meniere et la nature. » (Cl 3045, 3050). « (...) *Mestre*, mout m'avriez garie, Mes l'empereres me marie, Don je sui iriee et dolante (...). » (Cl 3097). « (...) *Mestre*, car i metez antante Que cil sa fiance ne mante Qui au pere Clygés plevi (...). *Mestre*, or vos an entremetez, Por ce que toz jorz vostre soie. » (Cl 3141, 3154). « *Mestre*, fet ele, je sai bien Que chose que je ci vos die N'iert ja par vos avant oïe, Car mout vos ai bien esprovee Et mout vos ai sage trovee. (...) » (Cl 5350). Cligés l'acole et la salue, Et dist : « Bien soiez vos venue, *Mestre*, je vous aim tant et pris ! (...) » (Cl 6223).

2. [Métiers]

- "Maître-ouvrier" : .I. *mestre* ai que j'en vuel proier, Qui mervoilles taille et deboisse. N'est terre ou l'en ne le conoisse Par les oevres que il a feites Et deboissiees et portreites. Jehanz a non, et s'est mes sers. (Cl 5314).

- *Maistre d'aucune chose*. "Expert en qqc." : Ele les fet tot maintenant El mantel metre isnelemant Et s'an fist tel home antremetre Qui boens *mestres* estoit del metre. (Er 1610).

3. [Forme allocutive à portée générale] : Et li portiers contre lui saut, Se li escrie : « Ne vos vaut, Que vos n'en iroiz or, biax *mestre*. Vos voldriez or la fors estre, Mes, par mon chief, ne vos i monte, Einz avroiz eü tant de honte Que plus n'en porriez avoir. Si n'avez mie fet savoir Quant vos estes venuz ceanz, Que del rissir est il neanz. - Ne je ne quier, fet il, biax frere. (...) » (Yv 5209) « Le *biax mestre* du portier est sans doute sarcastique. Yvain répond avec *biax frere* : politesse ? Ironie ? » (Woledge II 86).

II. Empl. adj. "Principal" : La pucele a mout enoree, Par la main l'a amont menee An la *mestre* sale perrine. (Er 1531). Ja estoit la messe sonee, Si s'an vont a la *mestre* eglise Oïr la messe et le servise (Er 6827).

MAISTRIE, **subst. fém.**

[F-B : *mestrie* ; T-L : *maistrie* ; GD : *maistrie* ; AND : *mestrie* ; DMF : *maîtrie* ; FEW VI-1, 35b : *magister*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *mestrie*.

"Maîtrise, excellence"

- *Par grant mestrie.* "À la perfection" : Quatre fees l'avoient fet [= la robe d'Érec], Par grant san et par grant *mestrie* (Er 6683).

MAJOR, **adj. et subst.**

[F-B : *meire* ; T-L : *major* ; GD : *maior*/*maire*[1] ; AND : *maiur*/*mair*[1] ; DMF : *majeur*/*maire*[1] ; FEW VI-1, 55b : *maior* ; TLF : *majeur*/*maire*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *maire*, *maior*, *meres*.

I. Empl. adj. [Comparatif] "Plus grand" : Mes n'en pot pas tel joie faire Qu'ancor n'an fust la joie *maire*. (Er 6580).
II. Empl. subst. "Maire" : « Sire, mout vos ont fet grant honte Li *meres* et li eschevin, Qui asaillent des hui matin A vostre tor et si l'abatent. (...) » (Pe 5857). Au *maior* dit que il s'an voise Et que la comune an remaint. Tuit s'an vont, que nus n'i remaint Des ice que au *maior* plot. (Pe 5882, 5885).

MAL[1], adj. et subst.
[F-B : *mal* ; T-L : *mal*[1] ; GD : *mal*[1]/*mal*[2]/*mal*[3] ; GDC : *mal*[2] ; AND : *mal*[1] ; DMF : *mal*[1]/*mal*[2]/*mal*[3] ; FEW VI-1, 123b : *malus* ; TLF : *mal*[1]/*mal*[2]/*mal*[3]]
Fréquence : 346 occ.
Graphies : *mal*, *male*, *males*, *mau*, *maus*, *max*.
I. Empl. adj. "Mauvais"
A. [D'une pers. ou d'une partie du corps] "Malfaisant" : Ja verroiz plainne ceste sale De gent mout enuieuse et *male* Qui trover vos i cuideront (Yv 1066). N'i trueve gent boene ne *male* Qui de rien les mete a reison. (Yv 5340). Et li rois dit que de la pes Ne s'antremetra il ja mes, Que l'ainznee suer n'en a cure, Tant par est *male* criature. (Yv 6182). Or poez vos dire a estros Que *max* musarz n'est mie morz. (Pe 6903). Ce est cele cui max feus arde, Qui ersoir vos amena ça. Mes de li ne vos chaille ja, Qu'ele est trop *male* et trop vilainne. (Pe 8061). Lessiez aler an sa besoigne La pucele *male* enuieuse. (Pe 8075). « (...) Et comant a non la pucele De cui nule boene novele N'est contee ne pres ne loing, Si con vos l'an portez tesmoing ? - Ge puis bien, fet il, tesmoingnier Qu'ele fet bien a esloignier, Qu'ele est mout *male* et desdeigneuse. Et por ce a non l'Orguilleuse De Logres, ou ele fu nee (...). » (Pe 8375). Ne tieng mie por tres cortoise La dame qui *mal* cuer vos porte. (Yv 4587). Chascuns de sa voie [= de Keu] s'esloingne Si con il vint parmi la sale ; Ses felons gas, sa lengue *male* Redotent tuit, si li font rote (Pe 2808). Voir, mout avez les lengues *males*, Fet la petite, s'avez tort. (Pe 5038).
B. [D'une chose]
1. "Nuisible, dangereux, néfaste" : Chascuns vialt par chevalerie Desresnier que la soe amie Est la plus bele de la sale ; Mout est ceste parole *male*. Quant messire Gauvains le sot, Sachiez que mie ne li plot (Er 298). Mes se je tost ne li acoint, Cist chevaliers qui ci apoint L'avra einz mort que il se gart, Que mout sanble de *male* part. (Er 3744). Morz, trop es male et covoiteuse Et sorprenanz et envieuse, Qui ne puez estre saoulee. Onques mes si *male* golee Ne poïs tu doner au monde. (Cl 5724). « Amis, amis, nos somes mort. Vez ci Bertran ! S'il nos eschape, Cheü somes an *male* trace* [l. trape] : Il dira qu'il nos a veüz. » (Cl 6384). Se vos alez par autre leu, Demain venroiz a .i. passage Ou tost porroiz avoir domage, S'a non li Passages des Pierres. Volez que je vos die gierres Del passage com il est *max* ? (La 2165). Et de ce ne sont pas irié Que li *mal* pas sont depecié, Se va et vient qui onques vialt ; N'est pas ensi com estre sialt. (La 4116). Si pooit estre an grant esmai Pucele au bois, et sanz conduit, Par *mal* tans et par noire nuit (Yv 4842). Antree estes an *male* voie, Antree estes an *male* painne, Que ja ne mangera d'avainne Vostre chevax ne n'iert seniez Tant que je me serai vangiez (Pe 818, 819). « Lasse, fet el, maleüreuse, Con je fui de *male* ore nee, Qui si ai *male* destinee ! (...) » (Pe 3423, 3424).
- *Mal an.* "Mauvais moment, période difficile"
Rem. Voir *AN*
- *Male aventure.* "Malheur"
Rem. Voir *AVENTURE*
- *Mal ëur.* "Mauvaise fortune"
Rem. Voir *ËUR*
- *Mal gré.* "Déplaisir"
Rem. Voir *GRÉ*
- [Avec un subst. à valeur positive ; inverse la valeur du subst.] : De .ii. parz est mout a *male* eise, Qu'ele ne set le quel seisir Ou le parler ou le teisir. (Er 3712). « Ou est, fet il, la dameisele Qui sa seror a fors botee De sa terre et deseritee Par force et par *male* merci ? (...) » (Yv 6379).
2. "Qui ne convient pas"
- "Erroné" : De Deu cuident que ele [= Fénice] die, Mes mout a *male* entancion, Qu'ele n'antant s'a Cligés non : C'est ses dex qui la puet garir Et qui la puet feire morir. (Cl 5643).
- "De mauvaise qualité" : Li mire vindrent an la sale, L'orine voient pesme et *male*, Si dit chascuns ce que lui sanble Tant qu'a ce s'acordent ansanble Que ja mes ne respassera Ne ja none ne passera (Cl 5678).
II. Empl. adv. "D'une manière fâcheuse ou contraire à la norme" : « Grant folie dites, Qui del venir vos escondites. Espoir vos an repantiroiz, Car je cuit que vos i vanroiz Andui, et vos et vostre fame, Si con li prestres va au sane, Ou volantiers ou a enviz. Anquenuit seroiz *mal* serviz ; Venez an tost, car je vos praing. » (Er 4002) Leçon isolée de *P* ; sur la lacune de 2 vers avant le v. 4002 voir l'éd. Dembowski, p. 1096-1097. Hé ! mialz fusse je or a nestre, Ou an un feu d'espines arse, Si que la cendre an fust esparse, Que j'eüsse de rien faussé Vers mon seignor, ne *mal* pansé Felenie ne traïson (Er 3332). Mes Erec tint l'espee trete ; Une anvaïe li a fete Don li jaianz fu *mal* serviz ; Si le fiert parmi la cerviz Que desi es arçons le fant (Er 4441). « (...) Dame, ce ne puet avenir. Por fole vos fetes tenir Quant vos si grant folie dites ; Vos en avroiz *males* merites S'uimés vos an fetes semondre. » (Er 4784). ...N'onques an Bretaigne ne fui, Si a mes cuers lonc sejor fet ; Ne sai s'il a bien ou *mal* fet. (Cl 5148). S'est granz diax quant Amors est tex Et quant ele si *mal* se prueve Qu'el plus despit leu qu'ele trueve Se herberge ele autresi tost Com an tot le meillor de l'ost. (Yv 1389). « Enon Deu, sire, or va mout *mal* », Fet li vaslez, qui tel duel fet Qu'a ses mains ses chevox detret. (Pe 2368). Et s'en a avoec soi menees Les cheitives desprisonees ; Et li sires li a bailliees, Povres et *mal* apareilliees (Yv 5768). Bien travelliez et *mal* peüz Sanble que il eüst esté, Ausi come cheval presté, Qui le jor est bien travelliez Et la nuit *mal* aparelliez. (Pe 3684, 3688).
- Prov. *Tant grate chievre que mal jist.* "Tant gratte la chèvre qu'elle gît mal" : A li seule tance et estrive De la folie qu'ele dist : Tant grate chievre que *mal* gist. (Er 2584) V. *CHIEVRE* .
- Prov. *Privez mal achate.* "Avec ses proches on fait de mauvaises affaires" : Voirs est que privez *mal* achate : Mialz poïsse aillors barguignier, Que vos me volez angingnier. (La 1748) V. *PRIVÉ* .

- En partic. [Accueil] *Mal venir*. "Ne pas être le bienvenu" : Ce chastel vienent aprismant, Et les genz qui venir les voient Trestuit au chevalier disoient : « *Mal* veigniez, sire, *mal* veigniez ! (...) » (Yv 5107). Et li portiers a soi l'apele, Si li dit : « Venez tost, venez, Qu'an tel leu estes arivez Ou vos seroiz bien retenuz, Et *mal* i soiez vos venuz ! » (Yv 5176). « Certes, fet ele, chevaliers, Je criem que *mal* soiez venuz : Se vos estes ceanz tenuz, Vos i seroiz toz depeciez, Que mes sire est a mort plaiez Et bien sai que vos l'avez mort. (...) » (Yv 977).

III. Empl. subst. masc.

A. "Souffrance, douleur" : Cele respont com afeitiee : « Sire, *mal* ne dolor n'eüsse Se an grant dotance ne fusse De mon seignor (...) » (Er 4153). A lui garir mistrent grant painne Les puceles : ainçois quinzainne Ne santi il *mal* ne dolor. (Er 5179). Et Lanceloz au seneschal Anquiert s'il a eü grant *mal*. « Oïl, fet il, et ai encor, Onques n'oi plus *mal* que j'ai or (...). » (La 4016, 4018). Qant aprés sa mort m'i dedui, Certes mout fust dolz a sa vie Li *max* don j'ai or grant anvie. (La 4238). Desheitiez sui, ne *mal* ne sant Fors del duel qu'au cuer me descent. (La 4265). La mort covoite et trop se diaut, Trop par a *mal* et morir viaut (La 6464). Mes por ce ne fet mie a croire Que vos aiez plus *mal* de moi, Et por ce mie ne le croi, Qu'il m'est avis que vos poez Aler quel part que vos volez, Et je sui ci anprisonee (Yv 3581). La gente n'a *mal* ne dolor Qu'ancontre terre la tenist Tant que il [= Perceval] a tans i venist ; Ele s'an fuençois volee (Pe 4170). Ha ! bele, ja s'est il vantez Que vos voldriez mialz assez Que morz fust messire Gauvains, Qui est vostre freres germains, Qu'il eüst *mal* an son ortoil. (Pe 8761).

- *Sentir mal*. "Être sensible à la douleur" : ...un boivre qui la fera froide, Descoloree, pale et roide Et sanz parole et sanz alainne, Et si estera vive et sainne, Ne bien ne *mal* ne sentira Ne ja rien ne li grevera D'un jor ne d'une nuit antiere, N'en sepolture ne an biere. (Cl 5399).

- *Sofrir mal / Traire mal*. "Éprouver une souffrance" : Alixandres aimme et desirre Celi por cui amor sopire, Mes il ne set ne ne savra De si que maint *mal* en avra Et maint enui por li soffert. (Cl 570). Malveise est qui mialz vialt morir Que *mal* por son ami sofrir. (La 4240). Or ont joie li .iiii. frere, Qui mout avoient *mal* sofert. (Yv 4253). Mout a Soredamors *mal* tret, Tant qu'a port est la nes venue. (Cl 556). Mes .xxx. chevalier la gardent, Si i a .x. cierges qui ardent, Grant clarté et grant luminaire. Enuié furent de *mal* traire Li chevalier et recreü (Cl 6084). Don ne me doit ma vie nuire, Se je sui vive aprés sa mort, Qant je a rien ne me deport S'es *max* non que je trai por lui ? (La 4235). Et se ge nul *mal* i ai tret, De rien nule ne m'an deshet, Ne ne m'an pleing, ne ne m'an menbre. (Yv 5055). Del *mal* que je li ai fet trere Ai ge le cuer dolant et noir. (Pe 3930). Et la penitance et le *mal* Qu'a la dameisele as fet trere Te covandra au roi retrere (Pe 3946).

- *Tenir en mal aucune chose*. "Considérer qqc. comme offensant" : « Je ne sai, fet il, que vos dites, Et si vos an claim je toz quites, C'onques choses que j'en *mal* teingne Ne deïstes, don moi soveingne. » (Yv 5783).

B. "Maladie" : Onques mes, dom il me remanbre, N'ot *mal* don je l'oïsse plaindre, Et de tant est ma dolors graindre. (Cl 5419). Qant Cligés antant le murmure, A la cort vint grant aleüre, Mes n'i ot joie ne deduit, Car triste et mat estoient tuit Por l'empererriz qui se faint, Car li *max* dont ele se plaint Ne li grieve ne ne se dialt. S'a dit a toz qu'ele ne vialt Que nus hom an sa chanbre veingne Tant con cist *max* si fort la teingne Don li cuers li dialt et li chiés (Cl 5596, 5600). L'empererriz, sanz *mal* qu'ele ait, Se plaint et malade se fait, Et l'empereres qui la croit De duel feire ne se recroit Et mires querre li envoie (Cl 5627). Por mialz feire la traïson, L'aloit visiter mout sovant Et si li metoit an covant Qu'ele la garroit de son *mal*. (Cl 5661). Ne cuidoit mie que reoncles Ne autres *max* ja mes le praigne (La 1473). Desheitiez sui, ne mal ne sant Fors del duel qu'au cuer me descent. Cist diax est *max*, voire mortex. Ce voel je bien que il soit tex Et, se Deu plest, je an morrai. (La 4267). Ensi est an la queste antree Et trespasse mainte contree C'onques noveles n'en aprist, Don tel duel ot que *max* l'en prist. (Yv 4814). Mes uns forz *max* l'a detenue, Tex que par force au lit la trest. (Yv 5082). Malade ot geü longuemant La pucele, et novelemant Estoit de son *mal* relevee, Qui duremant l'avoit grevee, Si que bien paroit a sa chiere. (Yv 5821).

- [En contexte métaph.] : Je sant le mien *mal* si grevain Que ja n'an avrai garison Par mecine, ne par poison Ne par herbe ne par racine. A chascun mal n'a pas mecine. Li miens est si anracinez Qu'il ne puet estre mecinez. Ne puet ? Je cuit que j'ai manti. Des que primes cest *mal* santi, Se l'osasse mostrer et dire, Poïsse je parler au mire, Qui de tot me porroit eidier. Mes mout m'est grief a empleidier, Espoir n'i daigneroit antendre Ne nul loier n'an voldroit prandre. Donc n'est mervoille se m'esmai, Car mout ai mal et si ne sai Quex *max* ce est qui me justise, Ne sai don la dolors m'est prise. Nel sai ? Si faz. Jel cuit savoir : Cest *mal* me fet Amors avoir. (Cl 638, 642, 646, 655, 658). « (...) Mes ne m'an encusez vos mie, Car ja rien ne vos an deïsse, Devant que certemant veïsse Que tex *max* vos a envaïe Que mestier avez de m'aïe. (...) Or avrai gastee ma painne Se de cest *mal* ne vos respas. Or gardez, nel me celez pas, Se ce est *max* ou autre chose. » (Cl 2997, 3007, 3009). Tessala mestre, car me dites, Cist *max*, don n'est il ipocrites, Qui dolz me sanble, et si m'angoisse ? (Cl 3046). Por ce que dolz l'apele et claimme Est certainne chose qu'ele aimme, Car tuit autre *mal* sont amer Fors seulemant celui d'amer (Cl 3061). Vos m'avez dit, si con moi sanble, Que la dolors que vos santez Vos sanble estre joie et santez : De tel nature est *max* d'amors, Qu'il vient de joie et de dolçors. (Cl 3073).

. Loc. prov. *À chascun mal n'a pas mecine*. "Il n'y a pas de remède à tous les maux" : A chascun *mal* n'a pas mecine. Li miens est si anracinez Qu'il ne puet estre mecinez. (Cl 642).

C. "Tort, dommage, malheur" : Qui le blanc cerf ocirre puet Par reison beisier li estuet Des puceles de vostre cort La plus bele, a que que il tort. *Maus* an puet avenir mout granz, Qu'ancor a il ceanz .v.c. Dameiseles de hauz paraiges, Filles de rois, gentes et sages... (Er 49). Et la reïne autresimant A Deu, qui de *mal* le desfande, Plus de .v.c. foiz le comande. (Er 273). Bien m'an devoit *max* avenir, Sor moi an est venuz li *max*, Que fos feisoie et deslëax Et traïtes et forssenez. (Er 3638, 3639). Se il estopent cele gueule, N'avront garde que sor aus veingne Force de que *maus* lor aveingne. (Cl 1944). Mes se je puis, sire vasax, Sor vos retornera cist *max* Del domage qui est paranz (Yv 496). Si avoit si estroite antree Que dui home ne dui cheval Sanz anconbrier et sanz grant *mal* N'i pooient

ansanble antrer N'anmi la porte entrancontrer (Yv 908). Et de la pierre quex ele est Vos voel dire tot en apert : Prison ne tient ne sanc ne pert Nus amanz verais et leax, Ne avenir ne li puet *max* (Yv 2606). Cil li respont : « Tes, fole riens ! Tex diax est joie ! Tex est biens Envers les *max* don ge lenguis. (...) » (Yv 3569). « Chevaliers, par ma foi, Je n'avrai ja merci de toi Tant que tu l'aies de t'amie, Que le *mal* n'avoit ele mie Desservi, ce puis ge jurer, Que tu li as fet andurer. » (Pe 3922).

- Prov. *De deus maus doit on le moins mauvais eslire.* "De deux maux il faut choisir le moindre" : De .ii. *max*, quant feire l'estuet, Doit an le moins malvés eslire. (Cl 4096).

Rem. Cf. Morawski n° 486 : *De deus maus le meyndre.* T.P.M.A.,XIII, 456, s.v. *Zwei*, où est cité *De de[u]s mals, j'ai oi dire, Deit l'em tuz jorz le meinz eslire* de Huon de Rotelande, et X, 169, chap. *Aus verschiedenen Übeln soll man das kleinste auslesen* n° 641, où est cité *Le maindre mal deit hom eslire Pur eschure cel ke est pire* (MONTAIGL. II,226).

- [En formule de malédiction] : *Mal* ait de Deu qui la nos tost, *Mal* ait par cui nos la perdrons, Que trop grant domage i avrons (Yv 4362, 4363). « Sire, Dex vos soit en aïe Hui an cest jor et doint grant *mal* Anguinguerron, le seneschal, Qui tot cest païs a destruit. » (Pe 2143).

- *Por mal.* "Avec de mauvaises intentions" : Einçois que il venissent pres, Cil qui sor la bretesche fu Les voit et crie a grant vertu : « Cist vient por *mal* ! Cist vient por *mal* ! » (La 2205). Amis, de neant te corroces, Fist une dame auques d'aage Qui mout estoit cortoise et sage, Que certes por *mal* ne te dïent Nule chose, einçois te chastïent, Se tu le savoies entendre, Que lessus n'ailles ostel prendre (Yv 5137).

- *Por / Par mal d'aucun.* "Pour nuire à qqn, par mauvaise disposition à l'égard de qqn" : Antre ces diz et ces paroles Furent remeses les queroles Por le chevalier que il virent, Ne jeu ne joie plus ne firent, Por *mal* de lui et por despit. (La 1703). « (...) Feïs le tu por *mal* de moi, Por haïne ne por despit ? - Ja n'aie je de mort respit S'onques por *mal* de vos le fis. (...) » (Yv 1764, 1767). « (...) Demain morrai de mort despite, Si serai arse sanz respit Por *mal* de vos et por despit [= victime de la haine et du mépris dont Yvain est l'objet]. » (Yv 3712). « (...) Sire, dist Yonez au roi, Par mon chief, il mande par moi A la pucele la reïne, Que Kex feri par ahatine, Par *mal* de lui et par despit, Qu'il la vangera, se il vit Et s'il an puet venir an leu. » (Pe 1245).

- *Dire mal (d'aucun / d'aucune chose).* "Dire du mal (de qqn / de qqc.)" : Ensi tote nuit se degenglent Cil qui de *mal* dire s'estrenglent. (La 5758). Costumiers est de dire *mal*, Si qu'an ne l'en puet chastier. (Yv 134). Leingue qui onques ne recroit De *mal* dire soit maleoite ! (Yv 619). Li cuens est tex que il n'escote Vilain gap ne parole estote, Et s'il ot *mal* dire d'autrui, Qui que il soit, ce poise lui. (Pe 23). « (...) Dame, fet il, la ou je puisse Ne me verra ja nule espie Qui mal i pant ne *mal* an die. » (La 4530).

. Loc. prov. *Teus dit sovent mal d'autrui qui est mout pire de celui qu'il blasme.* "Tel dit souvent du mal d'autrui qui est bien pire que celui qu'il blâme" : Mes tex dit sovant *mal* d'autrui Qui est mout pires de celui Que il blasme et que il despit. (La 5759).

Rem. T.P.M.A., X, 164, chap. *Wer Böses sagt von anderen, sollte selbst gut sein* n°536. À rapprocher de Morawski n° 774 : *Fol est qui d'autrui mesdit si ne regarde a soy*. Cf. Ménard 1969, p. 620.

- *Entendre mal à aucune chose.* "Penser à mal, voir du mal à qqc." : Car tote jor la puet veoir Et seul a seul lez li seoir, Sanz contredit et sanz desfanse, Car nus n'i entant *mal*, ne panse. (Cl 5096).

- *Faire mal à aucun.* "Faire mal à qqn, faire du tort à qqn" : Biax amis, fet li vavasors, Povretez fet *mal* as plusors Et autresi fet ele moi. (Er 510). « (...) Toz et totes vos comant gié A Deu, si me donez congié, Que trop me feites demorer, Et ce que je vos voi plorer Me fet grant *mal* et grant enui. » (Er 2759). Comant ? Set donc Amors *mal* faire ? (Cl 659). Si conpaignon et la reïne, Qui leanz erent avoec lui, Li font grant *mal* et grant enui, Car por aus let que il n'en toche Et a ses ialz et a sa boche, Ou mout volantiers la meïst [= la chemise] S'il ne cuidast qu'an le veïst. (Cl 1602). Et Tessala menee an ont, Qui les conforte et aseüre Et dit que se par aventure Voient genz aprés aus venir Qui veignent por ax retenir, Por neant peor en avront, Car ja ne les aparcevront Por *mal* ne por anconbrier faire (Cl 6445). Et li sergent as haches saillent, Mes a esciant a lui faillent, Qu'il n'ont talant de feire *mal* Ne a lui ne a son cheval. Et li chevaliers parçoit bien Qu'il nel voelent grever de rien Ne n'ont talant de lui *mal* feire (La 2231, 2235). Lors dit qu'au lyon se tanra, Qu'a venimeus ne a felon Ne doit an feire se *mal* non, Et li serpanz est venimeus, Si li saut par la boche feus, Tant est de felenie plains. (Yv 3352). Ne doutez ja que *mal* vos face Li lyeons que venir veez. (Yv 6456). « Ha ! Kex, con m'avez hui fet *mal* ! Par vostre lengue l'anuiose, Qui avra dite mainte oisose, M'avez hui le vaslet tolu Qui hui cest jor m'a mout valu. (..) » (Pe 1236).

. Empl. pronom. "Se faire mal" : Et por ce que il *mal* se face Le chief de la ceinture lace A l'arçon de sa sele estroit, Ensi que nus ne l'aparçoit (La 4287). ...Ne puis, se il le volsist bien, Ne se pot *mal* feire de rien. (...) Et quant il *mal* ne se puet faire, Se dit : « Ha ! vix Morz deputaire, Morz, por Deu, don n'avoies tu Tant de pooir et de vertu Qu'ainz que ma dame m'oceïsses ? (...) » (La 4312, 4317).

. Empl. impers. *(Il) fait mal à aucun de* + inf. "Il est mauvais pour qqn de faire qqc." : « Ha ! Dex, fet il, con *mal* seoir Fet sor roncin a chevalier Qant il vialt d'armes esploitier ! » (Pe 7094).

- *Penser mal*

. "Avoir de mauvaises intentions" : Quant il l'an prist a sovenir, De plorer ne se pot tenir ; Tel duel en ot et tel pesance Qu'il li avint par mescheance Qu'ele dist lors une parole Dom ele se tint puis por fole ; Mes ele n'i pansoit nul *mal*. (Er 2485). Si l'enora de quanqu'il pot, Car bien et bel feire le sot, Sanz folie et sanz *mal* panser. (Er 5515).

. "Penser à mal, voir du mal" : Car tote jor la puet veoir Et seul a seul lez li seoir, Sanz contredit et sanz desfanse, Car nus n'i entant *mal*, ne panse. (Cl 5096).

- *Prendre aucune chose à mal.* "Prendre qqc. en mauvaise part" : De ceste chose li pesa ; Mes sanblant fere n'an osa, Que ses sire an *mal* nel preïst Asez tost s'ele le deïst. (Er 2467).
- *Querre mal à aucun / Querre le mal d'aucun.* "Chercher à faire du mal à qqn" : « Amis, Des qu'an ma prison estes mis, Mout iert vostre prisons legiere ; N'ai nul talant que *mal* vos quiere. (...) » (Er 1204). Les chevaliers qu'il orent pris, N'an torz n'an fers ne les ont mis, Mes qu'il plevirent solemant Come chevalier leaumant Que il leal prison tanroient, Et ja nul *mal* ne lor querroient. (Pe 2520). « (...) Sire, fet il, or sachiez bien Qu'il ne va querant nule rien Se vostre *mal* non, se il puet. » (Pe 6765).
- *Torner à mal aucune chose / Atorner à mal aucune chose.* "Interpréter qqc. à mal" : Ceste chose contredeïssent Cligés, Jehanz et Tessala, Mes tuit cil qui estoient la Le poïssent a *mal* torner S'il le volsissent trestorner (Cl 5855). Or poez vos le beisier prandre De la plus bele de la cort : Je ne cuit qu'a *mal* nus l'atort, Ja nus ne dira que je mante, Que ceste ne soit la plus gente Des puceles qui ceanz sont (Er 1728).
- [Le suj. désigne une chose] *Torner à mal à aucun.* "Tourner au malheur de qqn" : « (...) Mes se de rien nule m'amez, Ce chevalier quite clamez Par tel covant de la prison Que il remaigne an ma meison, De ma mesniee et de ma cort, Et s'il nel fet, a *mal* li tort ! » (Er 1226).

D. "Ce qui est contraire à la norme sociale, morale ou religieuse" : Veillant la trueve et les dras voit Del fres sanc tachiez et gotez, S'en a ses conpaignons botez, Et com aparcevanz de *mal*, Vers le lit Kex le seneschal Esgarde et voit les dras tachiez De sanc, que la nuit, ce sachiez, Furent ses plaies escrevees (La 4751). Mes je proverai que li cuens Valt mialz que cist ne fist asez, Car il ot an lui amassez Toz les vices et toz les *max* Dont li cuens est mondes et sax. (Pe 19). « Ce est li chiés De cest chevalier que tu as Conquis, et, voir, einz ne trovas Si felon ne si desleal. Ja ne feras pechié ne *mal*, Einçois feras aumosne et bien, Que c'est la plus desleax rien Qui onques fust ne ja mes soit. » (La 2812). Donc ne puet mie tant proesce Con fet malvestiez et peresce, Car voirs est, n'an dotez de rien, Qu'an puet plus feire *mal* que bien. (La 3180). Fortune, quant tu me gabas, Mout feïs *mal*... (La 6479). Certes voirs est, bien m'an recort, Et grant oltrage et grant *mal* fis Qant jel cuidai... (La 6513). « Sire, fet il, bien a .v. anz Que ge ne soi ou ge me fui, Ne Deu n'amai ne ne le crui, N'onques puis ne fis se *mal* non. (...) » (Pe 6155).
- Prov. *Ne set qu'est biens qui mal n'essaie.* "Il ignore ce qu'est le bien, celui qui ne fait pas l'expérience du mal" : An mon orguel avrai domaige Et mout est bien droiz que je l'aie : Ne set qu'est biens qui *mal* n'essaie. (Er 2606) V. *BIEN* .
- *Escrire aucune chose à mal à aucun.* "Imputer qqc. à mal à qqn" : Je ne cuit avoir chose dite Qui me doie estre a *mal* escrite Et, s'il vos plest, teisons nos an : Il n'est corteisie ne san De plet d'oiseuse maintenir (Yv 96).
- *Retraire aucune chose en mal.* "Dire du mal de qqc." : Et se la chose est par san feite, Ja en *mal* ne sera retreite, Car ja nus n'en porra mesdire : Qu'an cuidera par tot l'empire Que je soie an terre porrie. (Cl 5298).

MALADE, **adj.**
[F-B : *malade* ; T-L : *malade* ; GDC : *malade* ; AND : *malade* ; DMF : *malade* ; FEW VI-1, 87b : *male habitus* ; TLF : *malade*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *malade*, *malades*.
"Malade" : Erec manja come *malades* Et but petit, que il n'osa (Er 5126). Mes voloirs est max, se devient, Mes tant ai d'aise an mon voloir Que dolcemant me fet doloir, Et tant de joie an mon enui Que dolcemant *malade* sui. (Cl 3044). *Malade* me ferai par tens, Et vos resoiez an porpens De porveoir ma sepouture. (Cl 5275). Lors li a dit et recordé Qu'ele se vialt *malade* faindre (Cl 5373). « (...) *Malade* sui, si me font noise. » (Cl 5410). L'empererriz, sanz mal qu'ele ait, Se plaint et *malade* se fait (Cl 5628). Sire, se sofrir le volez, Ensi *malades* con je sui Me conbatrai ancontre lui (La 4897). Mis l'ont en une chanbre coie Por ce que *malade* le truevent (Yv 4685). *Malade* ot geü longuemant La pucele, et novelemant Estoit de son mal relevee (Yv 5819).

MALAGE, **subst. masc.**
[F-B : *malage* ; T-L : *malage* ; GD : *malage* ; DMF : *malage* ; FEW VI-1, 127a : *malus*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *malage*.
"Mal, maladie" : Dameisele, vostre *malage* Me dites, si feroiz que sage, Einçois que il plus vos sorpraingne. (Cl 2999). Ele gist an mout grant *malage*. (Cl 5590). Et je ne sai que m'avenra, Se essoines me detanra De *malage* ne de prison (Yv 2591).

MALAISE, **subst. fém.**
[F-B : *malaise* ; T-L : *malaise* ; GDC : *malaise* ; AND : *malaise* ; DMF : *malaise* ; FEW XXIV, 153b : *adjacens* ; TLF : *malaise*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *maleise*.
"Inquiétude"
- *Estre à malaise.* "Être dans l'inquiétude" : Or n'est pas Enyde a *maleise* Quant ses sires l'acole la* [l. et] beise, Et de s'amor la raseüre. (Er 4895).

MALAVENTURE, **subst. fém.**
[F-B : *avanture* ; T-L : *malaventure* ; GD : *malaventure* ; AND : *malaventure* ; DMF : *malaventure* ; FEW XXIV, 196b : **adventura*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *malaventure*.
[En parlant de sévices infligés à qqn] "Malheur" : A la porte vienent, si voient Par un petit de roverture L'angoisse et la *malaventure* Que cil feisoient a la dame, Qui au charbon et a la flame Li feisoient sosfrir martire. (Cl 5938) L'éd. Foerster porte *mal'avanture*.
Rem. , *V.AVENTUREMAL*[1],

MALE[2], subst. fém.
[F-B : *male* ; T-L : *male*[2] ; GDC : *male* ; AND : *male*[1] ; DMF : *malle* ; FEW XVI, 508a : **malha* ; TLF : *malle*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *males*.
"Malle, coffre" : ...Et quant presantez lor avroient Les somiers que il lor menoient, L'or et l'argent et les besanz, Et toz les riches garnemanz Qui estoient dedanz les *males*, An son rëaume d'Estre-Gales Amenassent a grant enor Et la dame et le seignor. (Er 1825). Li mantel furent estandu A bandon par totes les sales ; Tuit furent gitié hors des *males*, S'an prist qui vost, sanz contrediz. (Er 6626). Ne cuidiez pas que ge vos mante, C'est monoie et vesselemante An ces vessiax et an ces *males*. (Pe 5037).

MALËIR, verbe
[F-B : *maudire* (*maleoit*) ; T-L : *malëir* ; GD : *maleir* ; AND : *maleit* ; DMF : *maléir* ; FEW VI-1, 83b : *maledicere*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : P. pa. : *maleoit*, *maleoite*, *maleoiz*.
Part. passé en empl. adj.
- [En formule de malédiction] "Maudit" : *Maleoite* soit tex costume Et cil avoec qui la maintienent (La 2096). Leingue qui onques ne recroit De mal dire soit *maleoite* ! (Yv 619). Tel peor ont que il maudïent Lor ancessors, et trestuit dïent : « *Maleoiz* soit li premiers hom Qui fist an cest païs meison Et cil qui cest chastel fonderent ! (...) » (Yv 6537).
- *Malëoit gré suen.* "Contre sa volonté" : Li suens est sire et li miens sers, Et li sers *maleoit* * [l. gré] suen Doit feire au seignor tot son buen Et lessier toz autres afeires. (Cl 4455). Et sanz ce, *maleoit* gré mien, Le me covandroit il a feire (Cl 5446). Dirai je : Tant com une jame Vaut de pailes et de sardines, Vaut la contesse de reïnes ? Naie voir ; je n'en dirai rien, S'est il voirs *maleoit* gré mien (La 20). Mes je t'avrai mout tost basti Tel plet que, *maleoit* gré tuen, T'estovra feire tot mon buen (La 1769). Ensi l'une et l'autre m'ocit ; Mes c'est a droit, se Dex m'aït, Que *maleoit* gré mien sui vis, Que je me deüsse estre ocis Des que ma dame la reïne Me mostra sanblant de haïne (La 4335). Donc m'i covient il tote voie Conbatre, *maleoit* gré mien (Yv 5499). Sire, fet il, il i pert bien : Veincuz sui, *maleoit* gré mien, Et recreanz, ce vos otroi. (Yv 5682). « (...) Sire, fet ele, il me beisa. - Beisa ? - Voire, jel vos di bien, Mes ce fu *maleoit* gré mien. (...) » (Pe 810).

MALEMENT, adv.
[F-B : *mal* (*malemant*) ; T-L : *mal*[1] (*malement*) ; GD : *malement* ; AND : *malement* ; DMF : *malement* ; FEW VI-1, 124a : *malus*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *malemant*.
A. "Mal, de mauvaise façon"
- Empl. impers. *(Il) esta malement (à aucun) / (Il) va malement (à aucun).* "La situation est mauvaise (pour qqn), ça va mal (pour qqn)" : Les dras sanglanz an son lit voit Et el lit Kex autresimant, Et dist : « Dame, or vet *malemant* Se c'est voirs que mes filz m'a dit. » (La 4834). Bien nos somes antrebatu, Et se nos fussiens conbatu Encore .i. po plus longuemant, Il m'en alast trop *malemant*, Que, par mon chief, il m'eüst mort Par sa proesce et par le tort Celi qui m'avoit el chanp mis. (Yv 6336). Neporquant assez bele fust Se assez bien li esteüst ; Mes si *malement* li estest* [l. estoit] Qu'an la robe que ele vest* [l. vestoit] N'avoit plainne paume de sain, Einz li sailloient hors del sain Les memeles par les costures* [l. rotures]. (Pe 3705).
B. "Durement, cruellement" : Par les fenestres contre val Les ont enmi la cort lanciez, Si que tuit troi ont peçoiez Cos et costez et braz et janbes. Einz mialz nel firent nules dames. Or ont eü mout *malemant* Li troi mire lor paiemant, Car les dames les ont paiez. (Cl 5967). « Haï ! Fortune, con ta roe M'est ore leidemant tornee ! *Malemant* la m'as bestornee, Car g'iere el mont, or sui el val, Or avoie bien, or ai mal (...). » (La 6470). Einz chevaliers n'i pot passer Qui vis an poïst retorner, N'ancor n'an est nus eschapez, Fors moi, qui sui si atornez, Si *malement*, si con ge cuit, Ne verrai pas jusqu'a la nuit, Que ge trovai .i. chevalier Preu et hardi et fort et fier... (Pe 6369).

MALËURÉ, adj.
[F-B : *malëuré* ; T-L : *malëuré* ; GD : *maleuré* ; AND : *maluré* ; DMF : *malheuré* ; FEW XXV, 892b : *augurium*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *maleüree*.
"Malheureux, infortuné" : Et se mes sires se corroce, Il me leira an ceste broce Seule et cheitive et esgaree, Lors serai plus *maleüree*. *Maleüree* ? Moi que chaut ? (Er 3734, 3735). Ensi *maleüree* sui Que je ne verrai ja mes nuit Que solemant cesti d'annuit, Ne jor que celui de demain,Ençois m'ocirrai de ma main. (Pe 1992). « Fame, honie soies tu ! Dex te destruie et te confonde, Qu'a l'ome de trestot le monde Que tu devroies plus haïr Te leisses ensi conjoïr, Et qui te beise et si t'acole ! Fame *maleüree* fole, Tu fez bien ce que tu doiz feire. (...) » (Pe 5780).

MALËUROS, adj. et subst.
[F-B : *malëureus* ; T-L : *malëuros* ; GD : *maleuros* ; GDC : *malheureux* ; DMF : *malheureux* ; FEW XXV, 890a : *augurium* ; TLF : *malheureux*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *maleüreus*, *maleüreuse*.
"Malheureux"
I. Empl. adj. : Sa vie est des or mes honteuse Et despite et *maleüreuse*. (La 582). « Hu ! hu ! *Maleüreus*, ou vas ? S'onques en ta vie trovas Qui te feïst honte ne let, La ou tu vas t'an iert tant fet Que ja par toi n'iert reconté. (...) » (Yv 5123). « Lasse, fet el, *maleüreuse*, Con je fui de male ore nee, Qui si ai male destinee ! (...) » (Pe 3422). Ha ! Percevax *maleüreus*, Con fus or mesavantureus Qant tu tot ce n'as demandé, Que tant eüsses amandé Le boen roi qui est maheigniez Que toz eüst regaaigniez Ses manbres et terre tenist. (Pe 3569).
- Prov. *Mout est malëuros qui voit si bel tens que plus ne coviegne, si atent que plus bels viegne.* "Il est bien malheureux celui qui voit la plus belle occasion qui soit, et qui en attend encore une plus belle" : Mout est *maleüreus*

qui voit Si bel tans que plus ne covaigne, Si atant tant que plus biax vaigne. (Pe 4638) V. *TENS* .

- [Précédé d'un article défini] : Ce es tu, li *maleüreus*, Qui veïs qu'il fu tans et leus De parler a lui, te taüs ! (Pe 4641).

II. Empl. subst. : Et cez puet an nices clamer Qui cuident qu'el les voelle amer Qant une dame est si cortoise Qu'a un *maleüreus* adoise Qu'ele li fet joie et acole (Yv 2462).

MALËURTÉ, **subst. fém.**

[F-B : *malëurté* ; T-L : *malëurté* ; GD : *maleurté* ; DMF : *malheurté* ; FEW XXV, 894a : *augurium*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *maleürté*, *maleurtez*, *maleürtez*.

"Malheur, infortune" : Moins en a les autres cremuz Et plus hardiemant requis, Puis qu'il n'ot garde de ces sis. Qant de cez fu asseürez, De honte et de *maleürtez* Vet presant feire au remenant, Qui la pucele an vont menant. (Cl 3708). Don n'iert seüe la novele Par tot de la *maleürté* Qu'il a en la charrete esté ? (La 577). Tant an demandent li plusor Qu'an lor dist : « Seignor, ce est cil Qui nos gitera toz d'essil Et de la grant *maleürté* Ou nos avons lonc tans esté (...). » (La 2415). « Dex, fet ele, ja ne vos pleise Que je ensi longuement vive ! Trop ai esté lonc tans cheitive, Si n'est mie par ma desserte ! Trop ai *maleürté* soferte ! (...). » (Pe 3740). ...Ne ge ne sai por qu'il desirre Ma conpaingnie an tel meniere, Se por ce non qu'ausins a chiere Ma honte et ma *maleürté*. (Pe 3753). Se tant t'an voloies pener Que tu m'alasses amener De ce jardin mon palefroi, Je m'an iroie avoeques toi Tant que *maleurtez* et pesance Et ire et diax et mesestance T'avenist an ma conpaignie. (Pe 6475) Leçon douteuse (+1 ?) de *P* et *L1*. Or serai ge liee et joieuse D'aler quel part que vos voldroiz (...). Or primes me voel ge deduire De veoir voz *maleürtez*. (Pe 6945).

MALOT, **subst. masc.**

[F-B : *malot* ; T-L : *malot* ; GD : *malot*[1] ; DMF : *malot* ; FEW VI-1, 426a : *masculus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *maloz*.

"Bourdon"

- [En contexte métaph.] : Toz jorz doit puir li fumiers, Et toons poindre, et *maloz* bruire, Et felons enuier et nuire. (Yv 117).

MAMELE, **subst. fém.**

[F-B : *memele* ; T-L : *mamele* ; GDC : *mamelle* ; AND : *mamele* ; DMF : *mamelle* ; FEW VI-1, 130a : *mamilla* ; TLF : *mamelle*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *memele*, *memeles*.

"Sein, mamelle"

- [D'une femme] : Si maudïent la mort et blasment, Chevalier et vaslet se pasment, Et les dames et les puceles Batent lor piz et lor *memeles*, S'ont a la mort prise tançon. (Cl 6050). Et as *memeles* et as codes Estoient lor cotes [= aux jeunes filles] derotes, Et les chemises as cos pales* [l. sales]. (Yv 5193). « (...) Et portez sa cope le roi, Si le saluez de par moi, Et tant direz a la pucele Que Quex feri sor la *memele* Que se je puis, ainz que je muire, Li cuit je mout bien metre cuire, Que por vangiee se tandra. » (Pe 1196) Leçon de *P*, *B*, *L2* ; Lecoy et Poirion corrigent d'après les autres mss en *meissele*. Mes si malement li estest* [l. estoit] Qu'an la robe que ele vest* [l. vestoit] N'avoit plainne paume de sain, Einz li sailloient hors del sain Les *memeles* par les costures* [l. rotures] (Pe 3709).

- [D'un homme] : Sor .i. des lor sa lance estrosse, Si bien le fiert soz la *memele* Que vuidier li covint la sele (Er 2187). A l'autre cop, soz la *memele*, Li bota tote l'alemele De s'espee par mi le foie (Yv 4233). Le jor i fu ses fers santiz De sa lance an mainte boele. Cui perce piz et cui *memele*, Cui brise braz et cui chanole (Pe 2448).

MANAIE, **subst. fém.**

[F-B : *menaie* ; T-L : *manaie* ; GD : *manaie* ; AND : *manaie* ; DMF : *manaie* ; FEW XVI, 509b : **manaheit*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *menaie*.

"Pouvoir, protection"

- *Soi metre en la manaie d'aucun.* "Se remettre à la merci de qqn" : « Quant tu me pries, Oltreemant vuel que tu dies Que tu es oltrez et conquis ; Puis ne seras par moi requis, Se tu te mez an ma *menaie*. » (Er 3831). Et je ne me desfandrai plus, Ne ja ne releverai sus De ci, por force que je aie, Si me met an vostre *menaie*. (Yv 5678).

MANCHE[2], **subst. fém.**

[F-B : *manche* ; T-L : *manche*[2] ; GDC : *manche*[1] ; AND : *manche*[2] ; DMF : *manche*[2] ; FEW VI-1, 206b : *manica* ; TLF : *manche*[2]]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : *manche*, *manches*.

"Manche, partie du vêtement dans laquelle on passe le bras" : Povretez li a fet user Ce blanc chainse tant que as cotes An sont an.ii. les *manches* rotes. (Er 1550). Cil cui ele l'ot comandé Li a le mantel aporté Et le bliaut qui jusqu'as *manches* Estoit forrez d'ermines blanches (Er 1575). S'avoit antrecosu par leus Lez l'or de son chief un chevol, Et as .ii. *manches* et au col (Cl 1154). Chemise risdee li tret Fors de son cofre, et braies blanches, Et fil et aguille a ses *manches* ; Si li vest et ses braz li cost. (Yv 5414). Avoec l'ainznee fu la mandre, Qui si cointemant se vestoit De *manches* qu'apelee estoit La Pucele as Manches Petites, Que es braz les avoit escrites. (Pe 4958).

- [Portée, en gage d'amitié, par un chevalier combattant pour une dame ou une demoiselle] : La ot tante vermoille ansaigne Et tante guinple et tante *manche*, Et tante bloe et tante blanche, Qui par amors furent donees (Er 2085). « (...) Bele fille, fet li prodom, Ge vos comant et abandon Que vos aucune druerie Li anvoiez par corteisie, Vostre *manche* ou vostre guinple. » Et cele li dist, qui fu sinple : « Volantiers, sire, quant le dites. Mes mes *manches* sont si petites qu'anveier ne li oseroie. (...) » (Pe 5363, 5366). Et il fist .i. vermoil samit Fors de son cofre ilueques trere Et si an fist maintenant fere Une *manche* bien longue et lee Et si a sa fille apelee, Et li dist : « Fille, or vos levez Demain matin et si alez Au chevalier ainz qu'il se mueve. Par amor ceste *manche* nueve Li donez, si la portera Au tornoi quant il i ira. » (Pe 5397, 5402). Quant

del mostier revenu furent, Contre monseignor Gauvain saut La pucele et dit : « Dex vos saut Et vos doint joie hui an cest jor ! Mes portez por la moie amor Ceste *manche* que je tieng ci. - Volantiers, la vostre merci, Fet messire Gauvains, amie. » (Pe 5437).

- [Élément de surnom] : Avoec l'ainznee fu la mandre, Qui si cointemant se vestoit De manches qu'apelee estoit La Pucele as *Manches* Petites, Que es braz les avoit escrites. (Pe 4959). « Sire, don vient ma suer, La Pucele as Petites *Manches* ? (...) » (Pe 5381).

MANDEMENT, **subst. masc.**

[F-B : *mandemant* ; T-L : *mandement* ; GD : *mandement*[1] ; GDC : *mandement* ; AND : *mandement*[1] ; DMF : *mandement* ; FEW VI-1, 149b : *mandare* ; TLF : *mandement*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *mandemant*.

"Message (à caractère de demande)" : Et cil (...) chevauchent par lor jornees Tant que l'empereor troverent A Reneborc ; la li roverent Que il sa fille la greignor Doint a Alis l'empereor. Mout fu liez de cest *mandemant* L'empereres, mout lieemant Lor a otroiee sa fille (Cl 2629).

MANDER, **verbe**

[F-B : *mander* ; T-L : *mander* ; GD : *mander* ; AND : *mander* ; DMF : *mander* ; FEW VI-1, 148a : *mandare* ; TLF : *mander*]

Fréquence : 69 occ.

Graphies : Inf. : *mander* ; P. pa. : *mandé*, *mandee*, *mandees*, *mandez* ; Ind. pr. 1 : *mant*, 3 : *mande*, 5 : *mandez*, 6 : *mandent* ; Ind. impf. 3 : *mandoit* ; Ind. p. s. 3 : *manda* ; Ind. fut. 2 : *manderas* ; Impér. 5 : *mandez*.

I. Empl. trans. dir. "Mander"

A. "Demander, commander qqc. à qqn par un messager" : A la reïne en es le pas *Mande* que a lui parler veigne Ne ses traïtors ne deteigne (Cl 1347). Por feire ferme pes estable Alys par un suen conestable *Mande* Alixandre qu'a lui veigne Et tote la terre mainteigne (Cl 2519). Et sachiez bien certainnemant Qu'il [= Lancelot] est avoec le roi Artu, Plains de santé et de vertu, Et dit qu'a la reïne *mande* [= li rois] C'or s'an vaigne, se le comande, Et messire Gauvains et Ques (La 5267). « (...) Jus de ces loges avalez, A ce chevalier m'an alez Qui porte cel escu vermoil Et si li dites a consoil Que au noauz que je li *mant*. » (La 5645) Comprendre "Que je lui commande : *Au plus mal*. Aprés le chevalier s'aquialt (...), Si li dist come sage et cointe (...) : « Sire, ma dame la reïne Par moi vos *mande*, et jel vos di, Que au noauz. » (La 5653). Parmi les rans s'est avoiee Tant qu'ele vit le chevalier, Si li vet tantost conseillier Que ancor au noauz le face S'avoir vialt l'amor et la grace La reïne, qu'ele li *mande*. (La 5855). Et ele monte, si s'an va Tant que le chevalier trova, Si li ala maintenant dire : « Or vos *mande* ma dame, sire, Que tot le mialz que vos porroiz. » (La 5888). « Dame, onques ne vi Nul chevalier tant deboneire, Qu'il vialt si oltreemant feire Trestot quanque vos li *mandez*, Que, se le voir m'an demandez, Autel chiere tot par igal Fet il del bien come del mal. (...) » (La 5911). « (...) Yvain, n'a mes cure de toi Ma dame, ainz te *mande* par moi Que ja mes vers li ne reveignes Ne son anel plus ne reteignes. Par moi, que ci an presant voiz, Te *mande* que tu li envoiz : Rant li, qu'a randre le t'estuet. » (Yv 2768, 2772).

B. "Faire venir, envoyer chercher qqn (ou un groupe de personnes) par un messager" : Trestot par un et un les *mande* Et les dames venir comande : Toz les *manda*, nus n'i remaint. (Er 6503, 6505). ...Car cil li voldra contrester Cui sa terre avoit comandee, Et s'avoit ja grant ost *mandee* De sa terre et de ses amis (Cl 1054). Mes ainz que morz le sorpreïst, Son fil *manda* et si li dist... (Cl 2564). De peor doit sergenz tranbler Qant ses sires l'apele ou *mande* (Cl 3841). Le chevalier estrange *mande* Li rois mout tost, et l'an li mainne (La 3514). Et la reïne *mandé* ot Tot celeemant Lancelot (La 4901). .I. fisicien qui savoit De mirgie plus que nus hom Fist *mander* rois Artus adon. (Yv 6494). Se tu oses, tu atandras Et ge irai mes armes querre ; Ou tu *manderas* an ta terre Tot ton pooir jusqu'a .vii. jorz, Que a Pantecoste ert la corz Le roi Artus an Orcanie (Pe 8620).

C. "Faire savoir, annoncer, par un messager, qc. à qqn" : Toi et ta pucele et ton nain Li deliverras an sa main Por fere son comandemant, Et se li di que ge li *mant* Que demain a joie vanrai Et une pucele an manrai Tant bele et tant saige et tant preu Que sa paroille n'est nul leu (Er 1034). « Alis, fet il, une novele De par Alixandre t'aport, Qui la defors est a ce port. Antant que tes freres te *mande* : La soe chose te demande Ne contre reison rien ne quiert. (...) » (Cl 2447). Si orroiz del duc de Sessoigne, Qui a envoié a Coloigne .I. suen neveu, vaslet mout juevre, Qui a l'empereor descuevre Que ses oncles li dus li *mande* Qu'a lui pes ne trives n'atande Se sa fille ne li envoie. (Cl 2823). Einçois qu'il fust ore de prime, Par le suen message meïsme Fu la bataille au duc *mandee* Si com il l'avoit demandee. (Cl 3963). Cligés et li dus sont monté, S'a li uns a l'autre *mandé* Qu'a la mivoie assanbleroient (Cl 3992). Tantost par tote la corone Les dameiseles an envoient Et *mandent* que eles devoient Amener la reïne au jor Qui estoit criez de l'estor. La novele par tot ala Et loing et pres, et ça et la (La 5412). Mes or vos metez au retor Et gardez, quant il iert venuz, Qu'il soit an tel prison tenuz Qu'il n'isse de la prison fors Ne n'ait nul pooir de son cors, Et maintenant le me *mandez*. (La 6103). « (...) Sire, dist Yonez au roi, Par mon chief, il *mande* par moi A la pucele la reïne, Que Kex feri par ahatine, Par mal de lui et par despit, Qu'il la vangera, se il vit Et s'il an puet venir an leu. » (Pe 1242). Et Clamadex, qui vis anrage, Anvoie au chastel .i. message, Sanz los d'autrui et sanz consoil, Et *mande* au chevalier vermoil Que jusqu'a midi l'andemain Le porra seul trover a plain Por conbatre a lui, se il ose. (Pe 2594). Avoi ! sire, mout me mervoil Comant il dist si grant folie. Par Deu, ge nel cuidoie mie Que il fust si mal afeitiez. Or s'i est il mout mal gueitiez, Qui ceste chose m'a *mandee*. (Pe 8767).

D. [Formule de salutation] *Mander saluz à aucun.* "Envoyer ses saluts à qqn" : La reïne et li rois vos *mandent* Saluz, et prïent et comandent Qu'avoec ax vos venez deduire (Er 4073). Qant la reïne asise fu Lez son seignor le roi Artu, Et li Orguelleus de la Lande Li dist : « Dame, saluz vos *mande* Uns chevaliers que je mout pris, Qui par ses armes m'a conquis. (...) » (Pe 4028). Li chevaliers antre an la tor Sus avoec monseignor Gauvain Et si le mainne par la main Jusqu'a la chanbre a la pucele, Et il li dist : « Amie bele, Vostre freres saluz vos *mande* Et de cest seignor

vos comande Qu'il soit enorez et serviz. (...) » (Pe 5727). Et la premiere li ancline Et dit : « Ma dame la reïne, Biax sire chiers, saluz vos *mande*, Et a totes si nos comande Que por lor droit seignor vos teignent Et que totes servir vos veignent. (...) » (Pe 7671).

II. Empl. trans. indir. *Mander pour aucune chose.* "Faire venir qqc." : Departi sont li chevalier, Car li rois le vialt et comande. Cligés por tot * [l. son] hernois *mande*, Car le roi siudre li covient (Cl 4930).

MANGËOIRE, **subst. fém.**

[F-B : *mangeoire* ; T-L : *mangëoire* ; GD, GDC : *mangeoire* ; DMF : *mangeoire* ; FEW VI-1, 168a : *manducare* ; TLF : *mangeoire*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *mangeoire*.

"Mangeoire" : Or a li chevax mout boen oste, Mout bien et bel s'an antremet : Au cheval .i. chevoistre met, Bien l'estrille et torche et conroie, A la *mangeoire* le loie Et si li met foin et aveinne Devant assez, novele et seinne. (Er 466).

MANGIER, **verbe**

[F-B : *mangier* ; T-L : *mangier* ; GD : *mangier*[1] ; GDC : *mangier*[1]/*mangier*[2] ; AND : *manger* ; DMF : *manger* ; FEW VI-1, 160a : *manducare* ; TLF : *manger*[1]/*manger*[2]]

Fréquence : 135 occ.

Graphies : Inf. : *mangier*, *mangiers* ; P. pa. : *mangié* ; Ind. pr. 3 : *manjue*, 5 : *mangiez*, 6 : *manjuent* ; Ind. impf. 3 : *manjoit* ; Ind. p. s. 1 : *mangié*, 3 : *manja*, *menja*, 6 : *mangierent* ; Ind. fut. 1 : *mangerai*, 3 : *mangera*, 5 : *mangerez* ; Ind. cond. 3 : *mangeroit*, 5 : *mangeroiz* ; Impér. 5 : *mangiez* ; Subj. pr. 3 : *manjut*, 6 : *manjucent*.

I. Empl. trans. *Mangier aucune chose.* "Manger qqc." : Ce fu un samedi a nuit Qu'il *mangierent* poissons et fruit, Luz et perches, saumons et truites, Et puis poires crues et cuites. (Er 4238). Et tot esté et tot yver Y avoit flors et fruit maür, Et li fruiz avoit tel eür Que leanz se lessoit *mangier*, Mes au porter hors fet dongier (Er 5699). .I. mui de sel avroit *mangié* Cist chevaliers, si con je croi, Einçois qu'il vos desraist vers moi (La 1584). Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des voinnes et *manjucent* La char et puis rungent les os ? (La 3064). Les bestes par le bois agueite, Si les ocit ; et se *manjue* La venison trestote crue. (Yv 2825). Por la fain qui forment l'angoisse, .I. des pastez devant lui froisse Et *manjue* par grant talant (Pe 745). S'avoit a *mangier* et a boivre Venison sanz sel et sanz poivre Et aigue froide de fontainne. (Yv 2873). Et cele nuit a *mangier* ot Ice que a l'ermite plot (Pe 6277). « (...) Je l'irai proier, par ma foi, Qu'il me doint ancui a *mangier*, Que j'an avroie grant mestier. » (Pe 663). Dedanz les murs de Biaurepere N'a que boivre ne que *mangier* (Pe 2405).

- [Le suj. désigne un animal] : Itex bestes neissent en Inde, Si ont berbioletes non, Ne *manjuent* se poissons non, Quenele et girofle novel. (Er 6740). Et del chevrel le soreplus *Manja* li lyons jusqu'as os. (Yv 3469). Antree estes an male painne, Que ja ne *mangera* d'avainne Vostre chevax ne n'iert seniez Tant que je me serai vangiez (Pe 820). « (...) Dis d'aveinne ne *mangeroit* Ses palefroiz (...) Tant que ge venisse au desore De celui qui l'ot esforciee, Et mort et la teste tranchiee. » (Pe 3873).

- Empl. abs. : Li escuiers sot de voidie : Quant il vit Erec et s'amie Qui de vers la forest venoient, Bien aparçut que il avoient La nuit an la forest geü ; N'avoient *mangié* ne beü (Er 3128). Cil *mangierent* qui fain avoient, Et del vin volantiers bevoient. (...) Quant *mangié* orent et beü, Erec cortois et larges fu... (Er 3169, 3173). Ensi l'empererriz se garde, Que nus mires ne s'an prant garde, N'ele ne vialt *mangier* ne boivre, Por l'empereor mialz deçoivre (Cl 5649). S'ont la nuit *mangié* et beü Tant que tuit s'andorment ansanble. (Cl 6086). ...Et Kex qui ot servi as tables *Manjoit* avoec les conestables. (La 42). Qant il orent assez *mangié*, Dui lit furent apareillié En une sale haut et lonc (La 459). Por ce croit que c'est fet de gré Et que Lanceloz est dedanz, Mes ainz qu'ele *manjut* des danz Savra se ce est voirs ou non. (La 6454). An leu de boivre et de *mangier*, Joent et beisent et acolent Et debonerement parolent. (Pe 2358). « (...) Et comant a non li chastiax Qui tant est boens et tant est biax De la d'outre don ge ving hui, Et s'i *mangié* ersoir et bui ? » (Pe 8390).

. Empl. factitif : Chascun jor .iiii. foiz ou plus Le feisoient *mangier* et boivre (Er 5165). Et li prodon lez lui asist Le vaslet et *mangier* le fist Avoec lui an une escuele. (Pe 1560). Messire Gauvains coste a coste Fist devant lui *mangier* son oste (Pe 7994).

. *Ore de mangier.* "Heure du repas" : Ja fu droite ore de *mangier*, Si corrurent les tables metre Cil qui s'an durent antremetre. (Cl 4970) Nous ne suivons pas T-L, qui voit ici un cas d'inf. subst..

- [Le compl. d'obj. est introduit par une prép. à valeur partitive] : Non a, sire, jel vos afi, Mes un vaslet galois i ot, Enuieus et vilain * [l. et] sot, Qui a de vostre vin beü Tant con lui plot et bon li fu, Et *manja* de voz .iii. pastez. (Pe 793). Ja fu pres de nuit, se li plot Qu'ilueques se herbergeroit Et le chevrel escorcheroit Tant com il en voldroit *mangier*. (Yv 3451).

II. Empl. subst.

A. "Action de manger" : Mout furent servi lieemant, Tant qu'Erec estrosseemant Leissa le *mangier* et le boivre, Et comança a ramantoivre Ce que au cuer plus li tenoit : De la Joie li sovenoit, S'an a la parole esmeüe (Er 5545).

B. "Nourriture" : Et cil vient la qui mout covoite Le pain, sel prant et si i mort ; Ne cuit que onques de si fort Ne de si aspre eüst gosté ; N'avoit mie .xx. solz costé Li setiers dom fu fez li pains ; Qu'a toz *mangiers* est force fains Desatranpree et desconfite. Tot menja le pain a l'ermite Messire Yvains, que boen li sot (Yv 2848) V. *FORCE*[2] . Li garçon alument les feus Es cuisines au *mangier* cuire. (Pe 2571).

C. "Repas" : Et quant il esposee l'ot, Tot maintenant li conestables Fist el palés metre les tables Et fist le *mangier* aprester, Car tans estoit ja de soper. (Er 4739). Quant ot le *mangier* atorné Tel con l'an li ot comandé, L'eve lor done an .ii. bacins. (Er 493). Tables et napes et bacins, Fu tost aparellié et mis, Et cil sont au *mangier* asis (Er 498). Jusqu'a la cort n'a atandu, Ou li rois et li chevalier Estoient asis au *mangier*. (Pe 900). Au *mangier* ont mout petit sis, Mes par mout grant talant l'ont pris. (Pe 1919). Del *mangier* a parler n'estuet, Car si furent li mes plenier Con s'an eüst buef a denier. (Cl 4982). La

nuit fu serviz au *mangier* De tanz mes que trop en i ot (Yv 5430). Et mangierent ansanble et burent Tant que del *mangier* lever durent. (La 1032). El chastel avoit grant moleste Del conte qui estoit ocis ; Mes n'i ot nul, tant fust de pris, Qui voist aprés por le vangier. Ocis fu li cuens au *mangier*. (Er 4878). « Amis, dist ele, a cest *mangier* Voel l'empereor losangier D'un boivre qu'il avra mout chier (...) » (Cl 3239).

- *Après (le) mangier*. "Après le repas" : Aprés *mangier* ne se remut Li rois d'antre ses conpaignons (La 34). Mes quant ce vint aprés *mangier*, Onques n'i ot puis fet dongier De parler d'afeires plusors. (La 2073). Un jor aprés *mangier* estoient Tuit an la sale ou il s'armoient, (...) Qant uns vaslez leanz antra (La 5237). Aprés *mangier*, parmi ces sales, Cil chevalier s'atropelerent La ou dames les apelerent (Yv 8). Aprés *mangier* itant me dist Li vavasors qu'il ne savoit Le terme puis que il avoit Herbergié chevalier errant Qui aventure alast querant (Yv 254). Bien pert que c'est aprés *mangier*, Fet Kex, qui teire ne se pot. (...) Aprés *mangier*, sanz remuer, Vet chascuns Loradin tuer, Et vos iroiz vengier Forré ! (Yv 588, 593). Et si disoit messire Ques : « Por Deu, qu'est ore devenuz Messire Yvains, qui n'est venuz, Qui se vanta aprés *mangier* Qu'il iroit son cousin vangier ? (...) » (Yv 2181). Aprés *mangier* se departirent : Cil remestrent, qui se dormirent, Qui l'autre nuit veillié avoient (Pe 1921). Aprés le *mangier* amedui Parlerent ansanble et vellierent (Pe 3308).

MANGONEL, **subst. masc.**

[F-B : *mangonel* ; T-L : *mangonel* ; GDC : *mangonel* ; AND : *mangonel* ; DMF : *mangonneau* ; FEW VI-1, 198b : *mánganon* ; TLF : *mangonneau*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *mangonel*.

"Mangonneau, machine de guerre pour lancer des projectiles divers" : Li chastiax ne cremoit assaut De *mangonel* ne de perriere (Yv 3769). Ensi s'an va sor le roncin Par forez gastes et sostainnes Tant que il vint a terres plainnes Sor une riviere parfonde, Et fu lee que nule fonde De *mangonel* ne de perriere Ne gitast oltre la riviere Ne arbaleste n'i tressist. (Pe 6983).

MANIERE, **subst. fém.**

[F-B : *meniere* ; T-L : *maniere* ; GD : *maniere*[2] ; GDC : *maniere* ; AND : *manere*[1] ; DMF : *manière* ; FEW VI-1, 280b : *manuarius* ; TLF : *manière*]

Fréquence : 45 occ.

Graphies : *meniere, menieres*.

"Manière"

A. "Façon d'être, de se présenter"

1. [À propos d'une pers.]

a) "Aspect extérieur" : Sel salue et met a reison, S'il sevent, que il li apreingnent Noveles et qu'il li anseingnent .I. chevalier que ele quiert : « De tel *meniere* est que ja n'iert Sanz .i. lyeon, c'ei oï dire. (...) » (Yv 5010). A la *meniere* et a la guise De Galois fu aparelliez (Pe 600).

b) "Façon d'agir, attitude" : Si estoient [Erec et Enide] d'une *meniere*, D'unes mors et d'une matiere, Que nus qui le voir volsist dire N'an poïst le meillor eslire Ne le plus bel ne le plus sage. (Er 1487). Biax niés, einçois le vos doing gié, Qant je vos voi de tel *meniere* Que par force ne par proiere Ne vos porroie retenir. (Cl 4223). Ez vos Lancelot trespansé, Se li respont mout belemant A *meniere* de fin amant : « Dame, certes, ce poise moi, Ne je n'os demander por coi. » (La 3962).

2. [À propos d'une chose]

a) "Aspect, apparence" : Toz li peitrax et li lorains Estoient d'esmeraudes plains ; La sele fu d'autre *meniere*, Coverte d'une porpre chiere (Er 5287). En la sale ot .ii. faudestués D'ivoire, blans et biax et nués, D'une *meniere* et d'une taille. (Er 6653). Li cuers a boene remenance Et li cors vit en esperance De retorner au cuer arriere ; S'a fet cuer d'estrenge *meniere* De s'esperance qui se vant, Traïte et fause de covant. (Yv 2658).

b) "Façon dont un processus se produit, dont une chose fonctionne" : Je ne sai comant jel conoisse, Se c'est anfermetez ou non. Mestre, car m'an dites le non Et la *meniere* et la nature. (Cl 3051). N'ainz mes ne cuit qu'il avenist Que nus hom qui prison tenist, Tel con messire Yvains la tient, Que de la teste perdre crient, Amast an si fole *meniere* (Yv 1515). « Dites moi, dolce amie chiere, Por coi plorez an tel *meniere* ? (...) » (Er 2512). Mes el ne set an quel *meniere* Ele l'areisnera premiere (Cl 1369). Ne sai s'onques le vos dist l'an An quel *meniere* et an quel guise Ceste bataille fu anprise (La 6165). Mes ele n'an est pas certainne, Por ce i met et cure et painne A encerchier et a aprandre A quoi ele s'an porra prandre ; En plusors *menieres* l'espont. A li seule opose et respont... (Cl 4363). ...Qu'ele avoit en mainte *meniere*, Et par amor et par proiere, Essaié monseignor Gauvain (Yv 4757). Et mout voldroie par proiere, S'estre puet an nule *meniere*, Que je vostre droit non seüsse, Por ce que confort an eüsse. (Er 5966). Erec respont : « Lessiez m'an pes, Nel feroie an nule *meniere*. » (Er 1279). Dex, que ne sont li cors si pres Que je par aucune *meniere* Ramenasse mon cuer arriere ! (Cl 4471).

- *À grant maniere / De grant maniere*. "Beaucoup, extrêmement" : Mes de ce ai ge duel greignor Que ge ne verrai mon seignor, Qui tant m'amoit de grant *meniere* Que nule rien n'avoit tant chiere. (Er 2595). Li chastiax ne cremoit assaut De mangonel ne de perriere, Qu'il estoit forz a grant *meniere* (Yv 3770). Si la remist [= l'épée] el fuerre arriere. Mout l'esgarde : de grant *meniere* Li sist au flanc et mialz el poing (Pe 3164). Et cil dit : « Sire, grant bonté Me feroiz, ce vos acreant, Se vos mon anel an presant Me portez a m'amie chiere, Que ge l'aim mout de grant *meniere*. (...) » (Pe 8546).

- *En tel maniere come...* "De la même façon que, comme" : Qant li vaslez fu esloigniez Le giet d'une pierre menue, Si regarda et vit cheüe Sa mere au chief del pont arriere, Et jut pasmee an tel *meniere* Con s'ele fust cheüe morte. (Pe 622).

B. "Sorte, espèce" : Quanque cuers et boche covoite Orent plenieremant la nuit, Oisiax et venison et fruit Et vin de diverse *meniere*. (Er 5539). La verité dire vos os Qu'an tot le monde n'a *meniere* De poisson ne de beste fiere Ne d'ome ne d'oisel volage Que chascuns lonc sa propre ymage N'i fust [= sur le sceptre] ovrez et antailliez. (Er 6815). Si ot gent de mainte *meniere* Avoec lui venu plus qu'assez. (La 6238). .XX. chevaliers devant la porte I a Clamadex anvoiez, Qui tindrent au vant desploiez Les confanons et

les banieres, Qui erent de maintes *menieres*. (Pe 2436). Pierres precieuses avoit El graal de maintes *menieres*, Des plus riches et des plus chieres Qui an mer ne an terre soient (Pe 3223).

MANIIER, **verbe**
[F-B : *menoiier* ; T-L : *maniier* ; GD : *manier*[1] ; GDC : *manier* ; AND : *manier*[1] ; DMF : *manier*[1] ; FEW VI-1, 290a : *manus* ; TLF : *manier*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *menoie*.
Empl. trans. "Tâter, palper qqn" : Ses chevax met en .i. pleissié, Ses atache et lie mout fort, Et puis vient la ou cil se dort, Atot la robe et l'oingnemant, Et fet .i. mout grant hardemant Que del forsené tant s'aproche Qu'ele le *menoie* et atoche (Yv 2984).
- En partic. "Masser qqn" : En une haute et bele couche La pucele soef le couche, Puis le baigne, puis le conroie Si tres bien que je n'an porroie La mitié deviser ne dire. Soef le *menoie* et atire Si com ele feïst son pere (La 6666).

MANOIR[1], **verbe**
[F-B : *menoir* ; T-L : *manoir*[1] ; GD : *manoir*[2] ; AND : *maindre*[1] ; DMF : *manoir*[2] ; FEW VI-1, 182b : *manere*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Inf. : *manoir*, *menoir* ; Ind. pr. 3 : *maint*.
Empl. intrans.
A. "Demeurer, séjourner" : Avoir poez tele fiance En ma terre et an mon avoir Que ja tant n'i voldroiz *manoir* Que mout ne vos face enorer. (Er 3874).
B. "Résider, habiter" : Cligés voit la meison sostainne, Que nus n'i *maint* ne ne converse. (Cl 5497). Dex est charitez, et qui vit An charité, selonc l'escrit, Sainz Pos lo dit et je le lui, Qu'i *maint* an Deu et Dex an lui. (Pe 50). « Sire, ne sai se je sui pres Del manoir ou ma mere *maint*, Mes je pri Deu qu'a li me maint Et qu'ancor la puise veoir (...) » (Pe 1577). La reïne, atot son tresor Que ele avoit d'argent et d'or, S'an vint an cest païs *menoir* Et si a fet si fort menoir Con vos poez veoir ici (Pe 7283).

MANOIR[2], **subst. masc.**
[F-B : *menoir* ; T-L : *manoir*[2] ; GD : *manoir*[3] ; GDC : *manoir* ; AND : *maner*[1] ; DMF : *manoir*[1] ; FEW VI-1, 183b : *manere* ; TLF : *manoir*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *manoir*, *menoir*.
"Demeure, habitation" : Par sa lobe et par sa losenge Mes cuers de son ostel s'estrenge Ne ne vialt o moi remenoir, Tant * [l. het] et moi et mon *menoir*. (Cl 4418). Et del roi, que vos conteroie, Comant la dame le convoie Et ses puceles avoec li Et tuit li chevalier ausi ? Trop i feroie de demore. La dame, por ce qu'ele plore, Prie li rois de remenoir Et de raler a son *menoir* (Yv 2636). Ce fu au tans qu'arbre florissent, (...) Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva, et (...) Fors del *manoir* sa mere issi. (Pe 80). Et li vaslez ne s'est pas fainz De retorner a son *menoir*, Ou sa mere dolant et noir Avoit le cuer por sa demore. (Pe 363). Vostre peres cest *manoir* ot Ici an ceste forest gaste (Pe 448). « Sire, ne sai se je sui pres Del *manoir* ou ma mere maint, Mes je pri Deu qu'a li me maint Et qu'ancor la puise veoir (...) » (Pe 1577). Va donc au plus prochien *menoir*, Fet il, que tu as ci antor Et la fei baignier a sejor Tant qu'ele soit garie et sainne (Pe 3932). La reïne, atot son tresor Que ele avoit d'argent et d'or, S'an vint an cest païs menoir Et si a fet si fort *menoir* Con vos poez veoir ici (Pe 7284).

MANTEL, **subst. masc.**
[F-B : *mantel* ; T-L : *mantel* ; GD, GDC : *mantel* ; AND : *mantel* ; DMF : *manteau* ; FEW VI-1, 272a : *mantus* ; TLF : *manteau*]
Fréquence : 46 occ.
Graphies : *mantel*, *mantiax*.
"Manteau" : Cil cui ele l'ot comandé Li a le *mantel* aporté Et le bliaut qui jusqu'as manches Estoit forrez d'ermines blanches (Er 1574). Puis est il meïsmes montez, .IIII.XX. clers i ot contez, Gentix homes et enorables, A *mantiax* gris orlez de sables (Er 2286). Mout fu li rois puissanz et larges : Ne dona pas *mantiax* de sarges, Ne de conins ne de brunetes, Mes de samiz et d'erminetes, De veir antier et de diapres, Listez d'orfrois roides et aspres. (Er 6606). Mes ainz que devant lui [= le roi] venissent, Ostent les *mantiax* de lor cos, Que l'an ne les tenist por fos. Einsi trestuit desafublé An sont devant le roi alé. (Cl 309). Un *mantel* ot par ses espaules D'escarlate et de veir antier. (La 1658). N'ot sus bliaut ne cote mise, Mes .i. cort *mantel* ot desus, D'escarlate et de cisemus. (La 4581). De moi desarmer fu adroite, Qu'ele le fist et bien et bel ; Et m'afubla d'un cort *mantel* Vair d'escarlate peonace (Yv 230). Et lors que ele pot veoir Le roi, se* [l. si] leissa jus cheoir Son *mantel*, et desafublee S'en est el paveillon antree Et tres devant le roi venue (Yv 2713). Et la pucele vint plus jointe, Plus acesmee et plus cointe Que espreviers ne papegauz. Ses *mantiax* fu, et ses bliauz, D'une porpre noire, estelee De vair, et n'ert mie pelee La pane qui d'ermine fu. D'un sebelin noir et chenu, Qui n'estoit trop lons ne trop lez, Fu li *mantiax* au col orlez. (Pe 1796, 1802).

MARBRE, **subst. masc.**
[F-B : *marbre* ; T-L : *marbre* ; GDC : *marbre* ; AND : *marbre* ; DMF : *marbre* ; FEW VI-1, 364a : *marmor* ; TLF : *marbre*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *marbre*, *marbres*.
"Marbre" : Antre les autres [tombes] une an trueve De *marbre*, et sanble estre de l'uevre Sor totes les autres plus bele. (La 1872). ...Que sor une roche naïve Avoit .i. palés bien asis, Qui estoit toz de *marbre* bis. (Pe 6996). Del palés voel que l'an me croie Qu'il n'i a nule rien de croie. De *marbre* furent les meisieres (Pe 7467).
- [Comme élément de comparaison] : La fontainne verras qui bout, S'est ele plus froide que *marbres*. (Yv 379).

MARBRIN, **adj.**
[F-B : *marbrin* ; T-L : *marbrin* ; GD : *marbrin* ; AND : *marbrin* ; DMF : *marbrin* ; FEW VI-1, 365a : *marmor*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *marbrine*.

"De marbre" : Et li chevaliers fu leanz, Si a fet mervoilles si granz Que toz seus la lame leva C'onques de rien ne s'i greva, Desor la grant tonbe *marbrine*. (La 1971).

MARC, **nom propre (personne)**
[F-B : *Marc*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Marc*.
[Marc, roi de Cornouailles, oncle de Tristan] : Cil qui fist d'Erec et d'Enide, Et les comandemanz d'Ovide Et l'art d'amors an romans mist, Et le mors de l'espaule fist, Del roi *Marc* et d'Ysalt la blonde, Et de la hupe et de l'aronde Et del rossignol la muance, .I. novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. (Cl 5). Si sot plus d'escremie et d'art* [l. arc] Que Tristanz, li niés le roi *Marc*, Et plus d'oisiax et plus de chiens. (Cl 2750).

MARC[1], **subst. masc.**
[F-B : *marc* ; T-L : *marc*[1] ; GDC : *marc*[1] ; AND : *marc* ; DMF : *marc*[1] ; FEW XVI, 524b : **marka*[2] ; TLF : *marc*[1]]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *mars*.
A. "Marc, quantité d'or ou d'argent pesant huit onces" : Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, Chargiez de robes et de dras, De boqueranz et d'escarlates, De *mars* d'or et d'argent an plates... (Er 1808). Cil cui ele l'ot comandé Li a le mantel aporté Et le bliaut qui jusqu'as manches Estoit forrez d'ermines blanches ; As poinz et a la cheveçaille Avoit sanz nule devinaille Plus de .ii.c. *mars* d'or batu ; Et pierres de mout grant vertu (Er 1579). « Une coupe de mon* [l. mout] grant pris Li donrai de .xv. *mars* d'or, La plus riche de mon tresor. » (Cl 1519). Li rois li fet la cope randre De .xv. *mars*, qui mout fu riche (Cl 2181). « Ma dameisele, ce bliaut, Qui plus de .c. *mars* d'argent vaut, Vos comant cest cheinse changier (...) » (Er 1616) V. *CHANGIER* pour la construction particulière du verbe à la rime au v. 1617 . Devant l'autel des* [l. del] Crocefis S'est Erec a orisons mis ; .LX. *mars* i presanta D'argent, que mout bien anplea, Et une croiz, tote d'or fin (Er 2323). Quant Enide de li torna, Cele chasuble li dona ; Qui la verité an diroit, Plus de cent *mars* d'argent valoit. (Er 2376). Ne sai s'ele est dame ou pucele, Mes mout est richemant vestue : Ses palefroiz et sa sanbue Et ses peitrax et ses lorains Valent .xx. *mars* d'argent au mains. (Er 2808).
B. "Marc, monnaie d'or ou d'argent pesant huit onces" : Mes il n'avoit en la meison* [l. entencion] N'au cors n'a la procession, Qu'il volsist qu'il fussent tuit ars, Si li eüst costé cent *mars*. Cent *mars* ? Voire, plus de cent mile. (Yv 1276, 1277). .I. petit le fet [= l'écu] avant pandre Tant qu'au col del cheval le joint, Et met la lance el fautre, et point Le cheval qui .c. *mars* valoit, Que nus plus volantiers n'aloit Plus tost ne de graignor vertu. (Pe 1439). Et ce poez vos bien antandre Que grant escrois ot au destandre Des arbalestes et des ars. N'i volsist estre por mil *mars* Messire Gauvains a cele ore (Pe 7586).

MARCHE[1], **subst. fém.**
[F-B : *marche* ; T-L : *marche*[1] ; GDC : *marche*[1] ; AND : *marche*[1] ; DMF : *marche*[2] ; FEW XVI, 522b : **marka*[1] ; TLF : *marche*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *marche*, *marches*.
"Région frontalière" : Mes ainz qu'a salveté la teigne, Criem que granz anconbriers li veigne, Car quant il s'an retornera, Li dus pas ne sejornera Cui el fu premerains donee. Grant force a o lui amenee, S'a totes les *marches* garnies (Cl 3339). Mes ne savez pas la franchise Que il a a ma dame faite : Onques ne fu par nule gaite Si bien gardee torz an *marche* Des le tans que Noex fist l'arche, Que il mialz gardee ne l'ait (La 4051).

MARCHËANDISE, **subst. fém.**
[F-B : *marcheandise* ; T-L : *marchëandise* ; GD, GDC : *marcheandise* ; AND : *marchandise* ; DMF : *marchandise* ; FEW VI-2, 9b : *mercatus* ; TLF : *marchandise*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *marcheandise*, *marcheandises*.
A. "Commerce, négoce"
- *Aler en marchëandise*. "Se déplacer pour faire du commerce" : S'a amené an ceste vile Escuz, et lances fet porter Et chevax an destre mener, Et se franchist an tele guise Con s'il voist an *marcheandise*. (Pe 5194).
B. "Marchandise" : Bien poïst an et dire et croire Qu'an la vile eüst toz jorz foire, Qui de tant d'avoir estoit plainne, De cire, de poivre et de grainne Et de panes veires et grises Et de totes *marcheandises*. (Pe 5716).

MARCHËANT, **subst. masc.**
[F-B : *marcheant* ; T-L : *marchëant* ; GDC : *marcheant* ; AND : *marchant* ; DMF : *marchand* ; FEW VI-2, 6a : *mercatus* ; TLF : *marchand*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *marcheant*, *marcheanz*.
"Marchand" : Et cil dïent : « *Marcheant* somes, Qui vitaille a vandre amenomes. (...) » (Pe 2535). « *Marcheanz* est, nel dites mes ! - Einz est changierres, fet la quarte. (...) - Voir, mout avez les lengues males, Fet la petite, s'avez tort. Cuidiez vos que *marcheanz* port Si grosse lance con il porte ? (...) Foi que ge doi Saint Esperite, Il sanble mialz tornoieor Que *marcheant* ne changeor. Il est chevaliers, ce me sanble. » (Pe 5030, 5040, 5046). *Marcheanz* est et si vialt vandre Chevax, et chevaliers se fet. (Pe 5238).

MARCHIER[2], **verbe**
[F-B : *marchier* ; T-L : *marchier*[2] ; GD : *marchier*[2] ; GDC : *marchier* ; AND : *marcher*[2] ; DMF : *marcher*[1] ; FEW XVI, 527b : **markôn* ; TLF : *marcher*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *marcha*.
Empl. trans. *Marcher aucune chose*. "Marcher sur qqc." : Et de ce mout bien li avint Qu'il se fu avant estanduz : Toz

eüst esté porfanduz, Se ceste avanture ne fust, Que li chevax *marcha* le fust Qui tenoit la porte de fer. (Yv 940).

MARCHIR[2], verbe
[F-B : *marchir* ; T-L : *marchir*[2] ; GD : *marchir* ; AND : *marchir* ; DMF : *marchir*[1] ; FEW XVI, 523a : **marka*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Subj. pr. 3 : *marchisse*.
Empl. intrans. [Le suj. désigne une pers.] *Marchir à aucun.* "Être voisin de qqn, avoir un domaine limitrophe de celui de qqn" : Assez sui riches et puissanz, Qu'an ceste terre, de toz sanz, N'a baron qui a moi *marchisse*, Qui de mon comandemant isse Et mon pleisir ne face tot (Er 3851).

MARI, subst. masc.
[F-B : *mari* ; T-L : *mari* ; GDC : *mari* ; AND : *mari*[1] ; DMF : *mari* ; FEW VI-1, 355b : *maritus* ; TLF : *mari*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *mari*, *mariz*.
"Mari" : Et neporquant se font tex vouz Les plusors d'eles qu'eles dïent Que s'an cestui ne se marïent Ne seront ouan mariees N'a *mari* n'a seignor donees. (La 6006). Les dameiseles (...) dïent que par saint Johan Ne se marieront ouan : Qant celui n'ont qu'eles voloient, Toz les autres quites clamoient. L'anhatine ensi departi C'onques nule n'an prist *mari*. (La 6056). « De ci nos en irons An cele sale ou ces genz sont Qui loé et conseillié m'ont, Que *mari* a prendre m'otroient Por le besoing que il i voient. (...) » (Yv 2043). Et ele li conte et devise A con grant poinne ele conquist Sa dame, tant que ele prist Monseignor Yvain a *mari* (Yv 2427). Dames an perdront lor *mariz*, Terres an seront essilliees Et puceles desconselliees (Pe 4654). Et s'i a dames ancienes, Qui n'ont ne *mariz* ne seignors, Einz sont de *mariz** [l. terres] et d'enors Desheritees a grant tort, Puis que lor *mari* furent mort, Et dameiseles orfelines, Qui sont avoec les .ii. reïnes, Qui a mout grant enor les tienent. (Pe 7323, 7324, 7326) Bévue de Guiot au v. 7324 ; les autres mss portent *terre(s)*.

MARÏAGE, subst. masc.
[F-B : *mariage* ; T-L : *marïage* ; GD : *mariage*[1]/*mariage*[2] ; GDC : *mariage* ; AND : *mariage* ; DMF : *mariage* ; FEW VI-1, 351a : *maritare* ; TLF : *mariage*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *mariage*, *mariages*.
"Mariage" : Mout estoient d'igal corage Et mout avenoient ansanble ; Li uns a l'autre son cuer anble ; Onques .ii. si beles ymages N'asanbla lois ne *mariages*. (Er 1496). Ne por biauté ne por linage Ne quier je pas le *mariage* De la dameisele esposer* [l. De la pucele refuser]. (Er 1546). Or vos lo que ja ne querez Force ne volanté d'amor. Par *mariage* et par enor Vos antreaconpaigniez ansanble ; Ensi porra, si com moi sanble, Vostre amors longuemant durer. (Cl 2266). Alixandres li eschevist, Et cil li otroie et plevist Que ja en trestot son aage N'avra fame par *mariage*. (Cl 2542). Lor afeire vont apruichant Li dui empereor ansanble, Que li *mariages* asanble, Et la joie el palés comance. (Cl 3202). « Ja ne passera Cist jorz, se vos feites que sage, Q'ainz n'aiez fet le *mariage*, Que mout est fos qui se demore De son preu feire une seule ore. » (Yv 2134). Mes prenez, si feroiz savoir, Ma fille, a trestot mon avoir, Qui est mout bele et riche et sage ; Ja mes si riche *mariage* N'avroiz, se vos cestui n'avez. (Yv 5710).
- *Assembler un mariage.* "Arranger un mariage" : « (...) Je vos os bien asseürer, Se vos en avez boen corage, J'asanblerai le *mariage*. » (Cl 2272).

MARIE, nom propre (personne)
[F-B : *Marie*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Marie*.
[Marie, mère de Jésus] : Jesu et la virge *Marie* Par boene devocion prie Que an lor vie lor donast Oir qui aprés ax heritast. (Er 2349).
- [Invocation] : Mes ne se pot mie tenir Fenyce, tant fu esbahie, Qu'el ne criast : « Sainte *Marie* ! » Au plus fort que ele onques pot. (Cl 4056).
- [En formule de malédiction] : Honiz soit de sainte *Marie* Qui por anpirier se marie ! (Yv 2487).

MARÏER, verbe
[F-B : *marïer* ; T-L : *marïer* ; GD : *marier*[1] ; GDC : *marier* ; AND : *marier* ; DMF : *marier* ; FEW VI-1, 348a : *maritare* ; TLF : *marier*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : Inf. : *marier* ; P. pa. : *mariee*, *mariees*, *mariez* ; Ind. pr. 3 : *marie*, 6 : *marïent* ; Ind. p. s. 3 : *maria* ; Ind. fut. 6 : *marieront* ; Ind. cond. 3 : *marieroit*.
I. Empl. trans.
A. "Marier qqn, donner qqn en mariage" : « (...) S'uns tex en i pooit venir, Cil porroit le palés tenir Et randroit as dames lor terres Et feroit pes de maintes guerres. Les puceles *marieroit* Et les vaslez adoberoit Et osteroit sanz nul delais Les anchantemenz del palais. » (Pe 7349).
- Part. passé : Et neporquant se font tex vouz Les plusors d'eles qu'eles dïent Que s'an cestui ne se marïent Ne seront ouan *mariees* N'a mari n'a seignor donees. (La 6005). Mes or est messire Yvains sire Et li morz est toz obliez ; Cil qui l'ocist est *mariez* ; Sa fame a, et ensanble gisent (Yv 2166). Ce est costume et rante asise, Qui trop avra longue duree, Que ma fille n'iert *mariee* Tant que morz ou conquis les voie. (Yv 5496).
- *Marié en aucun.* "Marié avec qqn" : Certes, l'empererriz de Rome Seroit an lui bien *mariee*. (Yv 2065).
B. "Épouser qqn" : Mestre, mout m'avriez garie, Mes l'empereres me *marie*, Don je sui iriee et dolante, Por ce que cil qui m'atalante Est niés celui que prendre doi. (Cl 3098).
II. Empl. intrans. "Se marier" : Et les dameiseles disoient, Qui a mervoilles l'esgardoient, Que cil les tolt a *marier*, Car tant ne s'osoient fier En lor biautez n'an lor richeces N'an lor pooirs n'an lor hauteces, Que por biauté ne por avoir Deignast nule d'eles avoir Cil chevaliers, que trop est prouz. (La 5995) Les v. 6004 et 6052 nous portent à voir ici un empl. intrans. . Lors porroiz dire tot a droit Que *marier* vos

covendroit. Uns chevaliers mout alosez Vos requiert, mes vos ne l'osez Panre s'il nel vos loent tuit (Yv 1854).

Rem. Puisqu'il s'agit d'inf., on peut aussi considérer que ce sont des empl. pronom. avec non-expression du pronom réfléchi

III. Empl. pronom. "Se marier" : Demantres que fors del païs Fu la reïne, ce m'est vis, Pristrent un parlemant antr'eles Li dameisel* [l. Les dames et], les dameiseles, Qui desconseilliees estoient, Et distrent qu'eles se voldroient *Marier* mout prochienemant, S'anpristrent a cel parlemant Une ahatine et un tornoi (La 5365). Et neporquant se font tex vouz Les plusors d'eles qu'eles dïent Que s'an cestui ne se *marïent* Ne seront ouan mariees N'a mari n'a seignor donees. (La 6004). Et se aus chevaliers pesa Qant il ensi lessiez les a, Les dameiseles, quant le sorent, Asez plus grant pesance en orent, Et dïent que par saint Johan Ne se *marieront* ouan : Qant celui n'ont qu'eles voloient, Toz les autres quites clamoient. (La 6052). Qant ma dame se *maria*, N'a mie ancor .vi. anz parclos, Si le fist ele par voz los. (Yv 2088). Honiz soit de sainte Marie Qui por anpirier se *marie* ! (Yv 2488).

MARIES, **nom propre (personne)**
[F-B : *Maries*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Maries*.
[Les trois Maries (Marie Jacobé, Marie Madeleine, Marie Salomé) qui, selon la légende, auraient pris soin du corps battu de Jésus] : De l'oignemant as .iii. *Maries* Et de meillor, s'an le trovoit, Vos donrai ge, car mout covoit Vostre aise et vostre garison. (La 3358).

MARINE, **subst. fém.**
[F-B : *marine* ; T-L : *marine* ; GD : *marine* ; AND : *marine* ; DMF : *marine* ; FEW VI-1, 346a : *marinus* ; TLF : *marine*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *marine*.
"Bord de la mer" : Et por ce que il puissent mialz Et plus longuemant esgarder, S'an vont tuit ansanble monter Lez la *marine* an .i. haut pui. (Cl 259). Le vaslet trueve an la *marine*, S'a la chemise presantee Celui cui ele mout agree (Cl 1178).

MARINIER, **subst. masc.**
[F-B : *marinier* ; T-L : *marinier* ; GD, GDC : *marinier* ; AND : *mariner* ; DMF : *marinier* ; FEW VI-1, 345a : *marinus* ; TLF : *marinier*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *mariniers*.
A. "Homme de mer, marin" : Au port truevent lez la faloise Les *mariniers* dedanz les nes. (Cl 239).
B. "Marinier, batelier" : Li notoniers son oste an meinne Et son prison ; grant joie an meinne (...). De son prisonier fu mout liez Li *mariniers*, et de son oste. (Pe 7237).

MARROC, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Marroc*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Marroc*.
[Maroc] : S'or fust Cligés dus d'Aumarie Ou de *Marroc* ou de Tudele, Ne* [l. Nel] prisast il une cenele Avers la joie que il a. (Cl 6249).

MARRIR, **verbe**
[F-B : *marri* ; T-L : *marrir* ; GD : *marir* ; AND : *marrir* ; DMF : *marrir*/*marri* ; FEW XVI, 535a : **marrjan* ; TLF : *marri*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *marriz*.
Part. passé en empl. adj. "Marri, contrarié" : Li cuens Angrés fu mout *marriz* Por itant que traïner voit Ces devant lui que chiers avoit. (Cl 1486).

MARSDI, **subst. masc.**
[F-B : *mardi* ; T-L : *marsdi* ; GDC : *marsdi* ; AND : *marsdi* ; DMF : *mardi* ; FEW VI-1, 378b : *Mars* ; TLF : *mardi*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mardi*.
"Mardi" : Tant sejorna qu'a .i. *mardi* Vint au chastel li cuens Aliers A sergenz et a chevaliers, Et mistrent feu et pristrent proies. (Yv 3136).

MARTEL, **subst. masc.**
[F-B : *martel* ; T-L : *martel* ; GD : *martel* ; GDC : *martel*[1] ; AND : *martel* ; DMF : *marteau* ; FEW VI-1, 308b : *marculus* ; TLF : *marteau*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *martel*.
"Marteau" : Enmi la cort au vavasor, Cui Dex doint et joie et enor Tant com il fist moi cele nuit, Pendoit une table ; ce cuit Qu'il n'i avoit ne fer ne fust Ne rien qui de cuivre ne fust. Sor cele table, d'un *martel* Qui panduz ert a .i. postel Feri li vavasors trois cos. (Yv 215).

MARTELËIZ, **subst. masc.**
[F-B : *marteleïz* ; T-L : *martelëiz* ; GD : *marteleis* ; DMF : *martelis* ; FEW VI-1, 312b : *marculus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *marteleïz*.
"Martèlement, coups de marteau" : Atant ez vos Guinganbresil, Qui, par ne sai quele avanture, Vint el chastel grant aleüre, Et fu durement esbaïz Del hui et del *marteleïz* Que il oï fere as vilains. (Pe 5836).

MARTELER, **verbe**
[F-B : *marteler* ; T-L : *marteler* ; GD, GDC : *marteler* ; AND : *marteler* ; DMF : *marteler* ; FEW VI-1, 311b : *marculus* ; TLF : *marteler*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *martelé* ; Ind. pr. 6 : *martelent*.
Au fig. "Marteler, frapper comme à coups de marteau"
I. Empl. trans. : Tant se sont *martelé* les danz Et les joes et les nasez Et poinz et braz et plus assez, Temples et hateriax et cos, Que tuit lor an duelent li os. (Er 5924).

II. Empl. intrans. : De son escu a fet anclume, Car tuit i forgent et *martelent*, Si le fandent et esquartelent (Cl 4809).

MARTIN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Martin*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Martin*.
[Saint Martin de Tour]
- [Dans une invocation, à la rime] : Gel te dirai, par saint *Martin*, Fet la pucele lieemant, Mes saiches bien veraiement Que ja por rien nel te deïsse Se point de ton bien i veïsse. (Pe 7046).
- [Comme intercesseur dans les prières] : Ne cuidoit mie que reoncles Ne autres max ja mes le praigne ; Diamargareton desdaigne Et pleüriche et tiriasque, Neïs saint *Martin* et saint Jasque ; Car an ces chevox tant se fie Qu'il n'a mestier de lor aïe. (La 1476) Peut-être est-ce une allusion aux prières contre le mal saint Martin (désignant, entre autres, le mal de gorge ou l'ivresse).

MARTIR, **subst. masc.**
[F-B : *martir* ; T-L : *martir* ; GDC : *martir* ; AND : *martir*[1] ; DMF : *martyr* ; FEW VI-1, 395a : *martyr* ; TLF : *martyr*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *martirs*.
"Martyr"
Au fig. "Personne qui souffre beaucoup" : Mout ot de joie et de deduit Lanceloz, tote cele nuit. Mes li jorz vient qui mout li grieve, Qant de lez s'amie se lieve. Au lever fu il droiz *martirs*, Tant li fu griés li departirs, Car il i suefre grant martire. Ses cuers adés cele part tire Ou la reïne se remaint. N'a pooir que il l'an remaint (La 4689).

MARTIRE[2], **subst. masc.**
[F-B : *martire* ; T-L : *martire*[2] ; GD, GDC : *martire* ; AND : *martire* ; DMF : *martyre*[1] ; FEW VI-1, 397a : *martyrium* ; TLF : *martyre*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *martire*.
A. "Supplice" : Ensi ont celui jor passé, Et el demain sont amassé Li boen chevalier, li leal, Devant le paveillon real, Por droit et por jugemant dire A quel poinne et a quel *martire* Li .iiii. traïtor morroient. (Cl 1418). Tuit demandent : « A quel *martire* Sera cist chevaliers randuz ? Iert il escorchiez ou panduz, Noiez ou ars an feu d'espines ? Di, nains, di, tu qui le traïnes, A quel forfet fu il trovez ? (...) » (La 410).
- *Martire de mort*. "Dernier supplice" : Je le vos dirai sanz mantir : Li uns est messire Gauvains Et li autres messire Yvains, Por cui demain serai a tort Livree a *martire* de mort. (Yv 3620).
- [En contexte ironique] *Aler el martire*. "Aller au supplice" : Feites le nos savoir, biax sire, Quant vos iroiz an cest *martire*, Que nos vos voldrons convoier (Yv 602).
B. "Souffrance extrême (physique ou morale), tourment" : Mon seignor vuel feire de toi, Et par reison faire le doi, Que tu m'as sauvee la vie ; L'ame me fust del cors partie A grief tormant et a *martire*. (Er 4461). En mon cors por coi remaint ame ? Que fet ame an si dolant cors ? Se ele an ert alee fors, Ne seroit pas en tel *martire*. (Yv 3531).
- *Sofrir martire / Sofrir grant martire / Sofrir le martyre que...* "Souffrir le martyre, endurer un grant martyre" : Jehan, nes por sosfrir *martire*, N'est hom cui je l'osasse dire Ce don consoil querre te vuel, Einz me leiroie crever l'uel. (Cl 5461). A la porte vienent, si voient Par un petit de roverture L'angoisse et la malaventure Que cil feisoient a la dame, Qui au charbon et a la flame Li feisoient sosfrir *martire*. (Cl 5941). Mes Cligés est mout esmaiez Et grant duel a quant il ot dire La grant angoisse et le *martire* Que s'amie a por lui sosfert (Cl 5972). Au lever fu il droiz martirs, Tant li fu griés li departirs, Car il i suefre grant *martire*. (La 4691).

MASLE, **subst. masc.**
[F-B : *masle* ; T-L : *masle* ; GDC : *mascle* ; AND : *masle* ; DMF : *mâle* ; FEW VI-1, 425a : *masculus* ; TLF : *mâle*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *masle*.
"Personne de sexe masculin" : Toz jorz la fet garder [= l'impératrice] en chanbre Plus por peor que por le hasle, Ne ja avoec li n'avra *masle* Qui ne soit chastrez en anfance. (Cl 6660).

MASLET, **subst. masc.**
[Ø]
Fréquence : 0 occ.
Graphies : *maslet*.
V. *MACHET*

MASSE, **subst. fém.**
[F-B : *masse* ; T-L : *masse* ; GD : *masse*[1] ; GDC : *masse*[2] ; AND : *masse* ; DMF : *masse*[1] ; FEW VI-1, 441b : *massa* ; TLF : *masse*[1]]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *masse*.
"Masse"
A. "Quantité relativement grande"
- *Grant masse de*. "Beaucoup, grande quantité de (choses ou de personnes)" : Tuit se fierent a descovert, Chascuns del sanc grant *masse* i pert, Mout afeblissent anbedui. (Er 966). Des barons i ot, ce me sanble, Avoec ax grant *masse* venuz. (Er 1089). De la nuit fu grant *masse* alee. (Er 3431). « (...) Sire, vos me feites enui ; Lessiez m'aler. De ma jornee M'avez grant *masse* destorbee. » (Er 4116). Li plus des genz a lui se tint, Et contre lui an ra grant *masse*. (Cl 1203). Mout ot biauté et po savoir, Mes Clygés en ot plus grant *masse*, Tant con li ors le cuivre passe Et plus que je ne di encor. (Cl 2733).
B. "Ce qui est perçu comme un ensemble"
- Loc. adv. *À masse*. "Ensemble" : Seul de tant se tienent a un Que la volanté de chascun De l'un a l'autre s'an trespasse ; Si vuelent une chose a *masse*, Et por tant c'une chose vuelent, I a de tiex qui dire suelent Que chascuns a le cuer as deus (Cl 2796). Soz l'ante vit dormir a *masse* Fenice et Cligés nu a nu. (Cl 6362). Et la reïne ancor l'an prie Et tuit li chevalier a *masse*, Et Kex li dit qu'ele

se lasse De chose qui rien ne li valt. (La 145). El covertor est li feus pris Et es dras et el lit a *masse*. (La 523). Vos estes tuit mi home a *masse*, Si me devez amor et foi. (La 1778). Atant s'an vont tuit .iii. a *masse*, Tant qu'il pot estre none basse. (La 2255). Les espees traient a *masse*, Si fiert tant chascuns de s'espee Qu'il orent la barre colpee. (La 2358). Car s'il .i. tot seul jor trespasse Del terme qu'il ont mis a *masse*, Mout a enviz trovera mes En sa dame trives ne pes. (Yv 2664).

MASSIZ, **adj.**
[F-B : *massiz* ; T-L : *massiz* ; GD : *masseis* ; AND : *[massif]* ; DMF : *massis* ; FEW VI-1, 451b : *massa*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *massices*.
"Massif, qui est fait de pleine matière" : Maintenant comanda fors treire .II. corones de son tresor, Totes *massices* de fin or. (Er 6776).

MASTIN, **subst. masc.**
[F-B : *mastin* ; T-L : *mastin* ; GDC : *mastin* ; AND : *mastin* ; DMF : *mâtin* ; FEW VI-1, 257a : **mansuetinus* ; TLF : *mâtin*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mastin*.
"Mâtin, gros chien de garde" : Cuiriee et past i atandoient Tuit li *mastin* et li gaignon, Que il [= le palefroi] n'avoit se le cuir non Tant seulemant desor les os. (Pe 3695).

MAT[1], **adj.**
[F-B : *mat* ; T-L : *mat* ; GD : *mat*[1] ; GDC : *mat*[2] ; AND : *mat* ; DMF : *mat*[1] ; FEW VI-1, 518b : *mattus* ; TLF : *mat*[2]]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *mat*, *mate*, *maz*.
"Abattu, triste" : De *maz* et de liez en i ot : A l'un pesa, a l'autre plot. (Er 1069). Qant Cligés antant le murmure, A la cort vint grant aleüre, Mes n'i ot joie ne deduit, Car triste et *mat* estoient tuit Por l'empererriz qui se faint, Car li max dont ele se plaint Ne li grieve ne ne se dialt. (Cl 5594). *Mate* et dolante et sopiranz, Monte la reïne et si dist An bas, por ce qu'an ne l'oïst : « Ha ! rois* [l. Amis], se vos ce seüssiez, Ja, ce croi, ne l'otroiesiez, Que Kex me menast un seul pas ! » (La 206). Mes Meliaganz et li suen N'ont nule chose de lor buen, Einz sont pansif et *mat* et morne. (La 3923). Mes tel duel a et tel pesance De Lancelot qui est traïz Que *maz* an est et esbaïz. (La 5210). Est mout *maz* et mout desconfiz, Qu'il ot les gas et les afiz De ces qui dïent : « Or te tes, Amis, cist ne l'aunera mes. (...) » (La 5679). Si me leissa honteus et *mat*, C'onques nus ne me regarda. (Yv 540). S'an est Kex de honte essomez Et *maz* et muz et desconfiz, Qu'il dist qu'il s'an estoit foïz. (Yv 2281). Dame, fet il, bien vos an croi Queençois que ge vos veïsse Ne me chaloit que ge feïsse, Tant estoie *maz* et dolanz. (Pe 7951).
- *Chiere mate*. "Mine abattue" : Les lermes, au mien jugemant, Et la chiere piteuse et *mate* Ne vindrent mie de barate, N'i ot barat ne tricherie. (Cl 4401). Mout m'an sont or troblé li oel Et mout en ai la chiere *mate*. (La 3471). Ensi li rois plaint et regrate Et del vaslet fet chiere *mate*, Mes il n'i puet rien conquester, Si lesse la parole ester. (Pe 1298).

MAT[2], **adj.**
[F-B : *mat* ; T-L : *mat* ; GD : *mat*[2] ; GDC : *mat*[1] ; AND : *mat* ; DMF : *mat*[2] ; FEW XIX, 123a : *mat* ; TLF : *mat*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *maz*.
[Jeu d'échecs] "Qui est en échec"
- P. métaph. *Mat et have*. "Qui a perdu la partie, exclu (de l'amour de sa dame)" : « (...) Se vos volez m'amor avoir Et de rien nule m'avez chiere, Pansez de tost venir arriere, A tot le moins jusqu'a .i. an, .VIII. jorz aprés la Saint Johan, C'ui an cest jor sont les huitaves. De m'amor soiez *maz* et haves, Se vos n'iestes jusqu'a ce jor Ceanz avoec moi au retor. » (Yv 2576).
- [Comme élément de comparaison] *Mat en angle*. "Qui est échec et mat" : Vos eüssiez bataille assez Se mes amis ne fust lassez De viez plaies qu'il a eües. Mout fussent voz jengles cheües, N'eüssiez or mie tant jengle, Plus fussiez muz que *maz* an engle. (Pe 8174).

MATEMENT, **adv.**
[F-B : *mat* (*matemant*) ; T-L : *mat* (*matement*) ; GD : *matement* ; DMF : *matement* ; FEW VI-1, 519a : *mattus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *matemant*.
"D'un air abattu" : Veez or con ge m'an demain Plus *matemant* que ge ne suel. (La 3469).

MATER, **verbe**
[F-B : *mater* ; T-L : *mater* ; GD : *mater* ; GDC : *mater*[2] ; AND : *mater* ; DMF : *mater*[1] ; FEW VI-1, 519a : *mattus* ; TLF : *mater*[1]/*mater*[2]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *maté*, *matee*.
Empl. trans. "abattre qqn / qqc." : Mout avez *matee* et fesniee Mon pris et ma chevalerie, Et bien est droiz que je vos die Mon non, quant savoir le volez : Maboagrins sui apelez (Er 6078). S'or ne sont li gloton *maté*, Donc ne le seront il ja mes (Yv 5622).

MATIERE, **subst. fém.**
[F-B : *matiere* ; T-L : *matiere* ; GD, GDC : *matiere* ; AND : *matire* ; DMF : *matière* ; FEW VI-1, 481b : *materia* ; TLF : *matière*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *matiere*, *matire*.
A. "Ce dont un objet est fait, substance d'un corps" : Mout iert boene et riche la cope, Et qui delit avroit de cope, Plus la devroit il tenir chiere Por l'uevre que por la *matiere* (Cl 1524).
B. "Caractère d'un être, naturel" : Si estoient d'une meniere, D'unes mors et d'une *matiere*, Que nus qui le voir volsist dire N'an poïst le meillor eslire Ne le plus bel ne le plus sage. Mout estoient d'igal corage Et mout avenoient ansanble (Er 1488).

C. "Contenu, sujet d'un ouvrage" : *Matiere* et san li done et livre La contesse, et il [= Chrétien] s'antremet De panser, que gueres n'i met Fors sa painne et s'antancion. (La 26). Mes a autre chose m'ator, Qu'a ma *matiere* m'an retor, S'orroiz comant tient a escole Li rois son fil qu'il aparole (La 3184). Mes une en i ot avoec eles Don bien vos dirai ça avant, Cele estoit suer Meleagant, Mon pansser et m'antencion, Mes n'an vuel feire mancion, Car n'afiert pas a ma *matire* Que ci androit an doie dire, Ne je ne la vuel boceier Ne corronpre ne forceier, Mes mener boen chemin et droit. (La 6247) Les v. 6243-6244 sont intervertis dans *P*. Seignor, se j'avant an disoie, Ce seroit oltre la *matire*, Por ce au definer m'atire : Ci faut li romanz an travers. (La 7099).

D. "Sujet, motif, cause" : Puis parlerent a lor pleisir De quanque lor vint a pleisir, Ne *matiere* ne lor failloit, Qu'Amors assez lor an bailloit. (La 4467).

MATIN[1], adv.

[F-B : *matin* ; T-L : *matin*[1] ; GD, GDC : *matin* ; AND : *matin* ; DMF : *matin* ; FEW VI-1, 538b : *matutinus* ; TLF : *matin*]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : *matin*.

"Tôt dans la journée" : Demain, quant levee serai, Venez *matin* a moi parler (Cl 5217). ...A l'anjorner Lievent *matin* et si s'atornent. (La 2983). Au main, quant Dex rot alumé, Par le monde, son luminaire, Si *matin* com il le pot faire, Qui tot fet par comandemant, Se leva mout isnelemant Messire Yvains et sa pucele (Yv 5442). La pucele *matin* leva Et tote seule s'an ala A l'ostel monseignor Gauvain. (Pe 5421).

- [Précédé d'un adv. de temps] : Mes trop me sont mes armes loing, Nes avrai pas a cest besoing, Qu'a Quaradigan les lessai Hui *matin*, quant je m'an tornai. (Er 250). Hui *matin* ne cuidoie mie C'uns seus hom par chevalerie Me poïst vaintre... (Er 1043). Hui *matin* l'alai regarder An son lit et si ai veü Tant que j'ai bien aparceü Qu'avoec li gist Kex chasque nuit. (La 4810). Sire, fet il, hui *matin* mui De Biaurepaire, ensi a non. (Pe 3110). Sire, uns chevaliers l'ocist, Fet la pucele, hui *matin*. (Pe 3451). Sire, mout vos ont fet grant honte Li meres et li eschevin, Qui asaillent des hui *matin* A vostre tor et si l'abatent. (Pe 5858). « Or ne vos griet, Dites moi qui est cil qui siet Sor mon cheval que me toli Li traïtres cui ge gari De ses plaies gehuir* [l. gehui] *matin* ? (...) » (Pe 7045). Demain *matin* a grant deduit Irons chacier le blanc cerf tuit An la forest avantureuse (Er 63). « Fille, or vos levez Demain *matin* et si alez Au chevalier ainz qu'il se mueve. (...) » (Pe 5400).

MATIN[2], subst. masc.

[F-B : *matin* ; T-L : *matin*[2] ; GD, GDC : *matin* ; AND : *matin* ; DMF : *matin* ; FEW VI-1, 536b : *matutinus*]

Fréquence : 28 occ.

Graphies : *matin*, *matins*.

"Matin, commencement de la journée" : An une chanbre par delez, Enyde avoeques la reïne, Sor un grant covertor d'ermine, S'andormirent a grant repos Tant que li *matins* est esclos. (Er 4252).

- *Au matin.* "Au point du jour" : Li cuens a son ostel s'an vet, Erec chiés le vavasor let Et dit qu'il le convoiera Au *matin* quant il s'an ira. (Er 1408).Ençois qu'ele se relevast, Ot perdu le non de pucele ; Au *matin* fu dame novele. (Er 2054). Au *matin*, quant fu ajorné, Erec, qui est an son esvoil, Voit l'aube clere et le soloil, Si se lieve tost et atorne. (Er 5624). Li perrons ert d'une esmeraude, Perciee ausi com une boz, Et s'a .iiii. rubiz desoz, Plus flanboianz et plus vermauz Que n'est au *matin* li solauz, Qant il apert en oriant. (Yv 426). Ce fu au tans qu'arbre florissent, Fuelles, boschaige, pré verdissent, Et cil oisel an lor latin Dolcemant chantent au *matin*... (Pe 72). Li peres s'an part a cest mot, Et cele qui mout grant joie ot A totes ses conpaignes prie Que eles ne la lessent mie Au *matin* dormir longuement, Einz l'esvoillent hastivement (Pe 5413). Tot le jor an sui plus heitiez Quant au *matin* veoir le puis, Tant sage et tant cortois le truis. (Pe 7903). Li notoniers devant son lit Au *matin* vint, sel fist lever Et vestir et ses mains laver. (Pe 8013). Au *matin* messire Gauvains Chauça a chascun de ses mains L'esperon destre et ceint l'espee Et si li dona la colee. (Pe 8909).

- *Des le matin.* "Dès le point du jour" : ...Et chevalcha des le *matin* Tant que li jorz vint a declin. (Pe 629).

. [P. oppos. à *vespre*] : Chevalchié ont, des le *matin* Jusqu'al vespre, le droit chemin (Er 5319).

- *Jusqu'au matin.* "Jusqu'au point du jour" : Jusqu'au *matin* aiez repos, Que mes sires voldra lever (Er 3372). Enuit ferons logier nostre ost Jusqu'au *matin* parmi ces chans (Er 5075). Mes jusqu'au *matin* atandra, Que au seignor congié prandra Et a tote l'autre mesniee. (Pe 3295). Et il dormi jusqu'au *matin* Que l'aube del jor fu crevee Et la mesniee fu levee. (Pe 3342).

- *Par matin.* "Au commencement de la journée" : Erec se lieve par *matin*, Si se remet an son chemin (Er 3115). Demain, ja ne tardera plus, M'an voldrai par *matin* aler, Lors que le jor verrai lever. (Er 4219). Je voldrai par *matin* movoir, Tantost com il iert ajorné. (Er 5222). L'an lor dist qu'il est a Guincestre Et que mout tost i porront estre S'il vuelent lever par *matin* Et s'il tienent le droit chemin. Li vaslet par *matin* s'esvoillent, Si s'atornent et aparoillent (Cl 289, 291). L'andemain par *matin*, au jor, La dameisele de la tor Lor ot fet messe apareillier (La 535). Et li rois par *matin* se lieve (La 3501). Et cele revint par *matin*, Si recomança son latin La ou ele l'avoit leissié. (Yv 1785). Li prodon par *matin* leva, Au lit au vaslet s'an ala La ou il le trova gisant (Pe 1593). Et l'andemain bien par *matin* Aloit chevalchant son chemin Tant que il vit an trespassant Bestes qui aloient pessant Lez l'oroille d'une forest. (Pe 5603).

- *Un matin.* "Un certain matin, un beau matin" : Au renovelemant d'esté, Que flors et fuelles d'arbres issent, Et cil oisel si s'esjoïssent Qu'il font lor joie an lor latin, Avint que Fenice .i. *matin* Oï chanter le rossignol. (Cl 6266).

MATINEE, subst. fém.

[F-B : *matinee* ; T-L : *matinee* ; GD, GDC : *matinee* ; AND : *matinee* ; DMF : *matinée* ; FEW VI-1, 537a : *matutinus* ; TLF : *matinée*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *matinee*.

"Matin" : Si est la parole finee, Et quant vint a la *matinee*, L'empereres sa fille mande. (Cl 3196).
- [P. oppos. à *vespree*] : Cel jor ont des la *matinee* Chevalchié tresqu'a la vespree, Qu'il ne troverent aventure. (La 2505).
- *La / Une matinee*. "Au / Un matin" : De tot ice rien ne savoient Lor genz, qui estoient defors, Mes lor escuz antre les cors Orent trovez la *matinee*, Qant la bataille fu finee (Cl 2039). La reïne la *matinee*, Dedanz sa chanbre ancortinee, Se fu mout soef andormie (La 4737). Por monseignor Gauvain le di, Que de lui est tot autresi Chevalerie anluminee Come solauz, la *matinee*, Oevre ses rais et clarté rant Par toz les leus ou il s'espant. (Yv 2406). Et Percevax la *matinee* Fu levez si con il soloit, Qui querre et ancontrer voloit Avanture et chevalerie (Pe 4144). Tant li fu la chose celee Qu'il avint une *matinee*, La ou il jurent an .i. lit, Qu'il orent eü maint delit (Er 2470).
- *Tote la matinee*. "Pendant toute la matinée" : Percevax sor la gote muse Tote la *matinee* et use Tant que hors des tantes issirent Escuier qui muser le virent Et cuiderent qu'il somellast. (Pe 4190).

MATINES, **subst. fém. plur.**
[F-B : *matine* ; T-L : *matines* ; GDC : *matines* ; AND : *matin* ; DMF : *matines* ; FEW VI-1, 540a : *matutinus* ; TLF : *matines*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *matines*.
"Matines, office canonique chanté entre minuit et le lever du jour" : Por oïr messes et *matines* Et por cel seignor aorer Vos lo gié au mostier aler (Pe 590). Au mostier jusqu'aprés *matines* Li vaslet an estant vellierent, C'onques ne s'i agenoillierent. (Pe 8906).

MATINET, **subst. masc.**
[F-B : *matinet* ; T-L : *matinet* ; GD : *matinet* ; AND : *matinee* ; DMF : *matinet* ; FEW VI-1, 537a : *matutinus*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *matinet*.
"Point du jour"
- *Au matinet*. "Au point du jour" : Au *matinet* sont esvellié, Si resont tuit aparellié De monter et de chevauchier. (Er 5131). Au *matinet*, quant il s'esvoillent, Sont es chevax mises les seles. (Er 5246). Et celes volantiers le firent, Que maintenant que eles virent Au *matinet* l'aube lever* [l. crever] La firent vestir et lever. (Pe 5419).

MAUBAILLIR, **verbe**
[F-B : *maubaillir* ; T-L : *maubaillir* ; GD : *malbailli*/*malbaillir* ; AND : *malbaillir* ; DMF : *maubaillir* ; FEW I, 206b : *bajulare*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : Inf. : *malbaillir*, *maubaillir* ; P. pa. : *malbailli*, *malbaillie*, *malbailliz*, *maubailli*, *maubaillie*.
I. Empl. trans. "Malmener qqn, mettre qqn à mal" : Mes cil a a Erec failli, Et Erec a lui *maubailli*, Que bien le sot droit anvaïr. (Er 2860). « (...) Et ge irai toz jorz aprés Tant que par moi t'iert avenue Aucune granz descovenue De honte et de mesavanture, Que ge an sui tote seüre Que ge te verrai *malbaillir* : Ne qu'a la mort n'i puez faillir. » (Pe 6623).
- Empl. factitif : Bien set que s'il a la baillie De son seignor, ne puet faillir Que il nel face *maubaillir* (Er 3444).
- [En contexte métaph.] : Par foi, donc m'a cil *maubaillie* Qui mon cuer a en sa baillie. (Cl 4419).
- Au passif : Car an lui a mes cuers veü .I. rai don je sui anconbrez, Qui dedanz lui s'est anombrez, Et por lui m'est mes cuers failliz. De mon ami sui *malbailliz*, Qui por mon anemi m'oblie. (Cl 742).
II. Part. passé en empl. adj.
A. [Au physique] "Mis à mal" : Car Fenice est mout *malbaillie* : S'estuet qu'ele veigne garnie D'oignemant et de letuaire (Cl 6207).Ençois que il fust hors del pont, Les piez de son cheval amont Santi qu'il levoient an haut, Et li chevax a fet .i. saut, Que, s'il n'eüst si bien sailli, Amedui fussent *malbailli*, Li chevax et cil qui sus iere. (Pe 3396).
B. [Au moral] "En mauvaise posture, perdu, ruiné" : Mes se mes sires ert ci morz, De moi ne seroit nus conforz, Morte seroie et *malbaillie*. (Er 2969). Enyde, qui a pié estoit, Quant son seignor a terre voit, Morte cuide estre et *malbaillie* (Er 4985). Or se tandra por *malbailli* Bertranz s'il pert son esprevier. (Cl 6354). Mar le fist et mar en ot honte Que maintenant sus ne sailli, Qu'il s'an tendra por *malbailli*. (La 364). Mout bele enor i avroiz ja Quant sanz bataille s'an ira Cil qui si vos a asaillie. Certes, vos estes *malbaillie* S'autremant de vos ne pansé* [l. pansez]. (Yv 6562). « Ha ! lasse, con sui *malbaillie* ! Biax dolz filz, de chevalerie Vos cuidoie si bien garder Que ja n'an oïssiez parler Ne que ja nul n'an veïssiez ! (...) » (Pe 405). Cele plore et dist au vaslet : « N'an porter pas mon anelet, Que j'an seroie *malbaillie* Et tu an perdroies la vie, Que qu'il tardast, jel te promet. » (Pe 729). Et tu an seras *malbailliz*, Fet li granz chevaliers, biau frere, Que par Deu, le soverain pere, Cui ge voldroie m'ame randre, Onques chevalier nel vi prandre Ensi con tu mener l'an viax, Que il ne l'an avenist diax, Qu'il n'aüst la teste tranchiee. (Pe 6558).

MAUDEHÉ, **subst. masc.**
[F-B : *maudahé* ; T-L : *maudehé* ; GD : *maldehait* ; DMF : *dehé* ; FEW XVI, 178b : **hatjan*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *maudahez*.
[En formule de malédiction] *Maudehé ait aucun*. "Que la haine de Dieu soit sur qqn / qqc. ; malédiction sur qqn / qqc." : *Maudahez* ait qui le cresra Et qui por vos se recresra, Que fieremant ne me conbate. (La 1745). *Maudahez* ait qui le cuida Et qui l'otroiera, qui soie ! (Pe 4364).
- [Le suj. désigne une partie du corps] : Gauvain, *maudahez* ait mes cos Se vos estes mie si fos Que l'an ne puist a vos aprandre ! (Pe 4357).
V. aussi *DEHÉ*

MAUDIRE, **verbe**
[F-B : *maudire* ; T-L : *maudire* ; GDC : *maldire* ; AND : *maldire* ; DMF : *maudire* ; FEW VI-1, 83a : *maledicere* ; TLF : *maudire*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : P. pa. : *maudite*, *maudiz* ; Ind. pr. 6 : *maudïent* ; Subj. pr. 3 : *maudie*.
I. Empl. trans. "Maudire qqn / qqc." : Tel peor ont que il *maudïent* Lor ancessors, et trestuit dïent : « Maleoiz soit li premiers hom Qui fist an cest païs meison Et cil qui cest chastel fonderent ! (...) » (Yv 6535). Ne n'i a .i. seul qui ne die : « Ceste Joie, Dex la *maudie*, Que tant preudome i sont ocis ! (...) » (Er 5660). Si *maudïent* la mort et blasment (Cl 6047).
- Au passif : « Chevaliers, *maudiz* soies tu, C'un home seul et sanz vertu, Dolant et pres navré a mort As anvaï a si grant tort Que tu ne sez dire por coi. (...) » (Er 4991). « L'ore que charrete fu primes Pansee et feite soit *maudite*, Car mout est vix chose et despite. (...) » (La 2609). Ha ! De Deu et de saint Cervestre Soit *maudiz*, et Dex le destine, Qui a tel honte me define ! (La 6525). « (...) *Maudite* soit la gole tote Qui [= de celui qui] changera n'avant n'aprés Ses bons dras por autrui malvés ! » (Pe 1168).
II. Empl. pronom. "Se maudire" : Et mout s'est blasmee et *maudite* De la parole qu'ele ot dite (Er 3097).
III. Part. passé en empl. adj. [Précédé d'un article défini] : « L'ore que ge te vi Et que ge ma foi te plevi Soit la honie et la *maudite* ! (...) » (Pe 8401).

MAUDUIT, **nom propre (personne)**
[F-B : *Mauduit*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Mauduiz*.
[Mauduit le Sage, chevalier de la Table Ronde] : Li sistes fu li Lez Hardiz, Li sesmes Melianz des Liz, Li huitiesmes *Mauduiz* li Sage... (Er 1679).

MAUFÉ, **subst. masc.**
[F-B : *maufé* ; T-L : *maufé* ; GD : *malfé* ; AND : *malfé* ; DMF : *maufé* ; FEW III, 436b : *fatum*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *maufé*, *maufez*.
"Démon"
- Au propre : Et Meleaganz li respont : « Si m'aïst Dex, traï vos ont Li deable, li vif *maufé* ; Trop fustes enuit eschaufé, Et por ce que trop vos grevastes, Voz plaies sanz dote escrevastes. (...) » (La 4876). « (...) Or au cerchier par toz ces engles, Si lessomes ester ces gengles, Qu'ancor est il ceanz, ce cuit, Ou nos somes anchanté tuit, Ou tolu le nos ont *maufé*. » (Yv 1129). Mes tote voie ensi avint Que mes sire an cest chastel vint Ou il a .ii. filz de deable ; Ne nel tenez vos mie a fable, Que de fame et de netun furent. (...) Et devisié fu a jurer Et* [l. Que] cist treüz devoit durer Tant con li dui *maufé* durroient (Yv 5279). Et ce nos fet anragier d'ire Que maintes foiz morir veomes Chevaliers juenes et prodomes, Qui as .ii. *maufez* se conbatent (Yv 5323). Et il [= Yvain], que fet des .ii. *maufez* ? De honte et de crieme eschaufez, Se desfant de tote sa force (Yv 5579).
- P. métaph. : Et cil qui sont remés arriere Le comandent au Salveor, Car de lui ont mout grant peor Que li *maufez* [= le géant], li anemis, Qui avoit maint prodome ocis Veant lor ialz, enmi la place, Autretel de lui ne reface. (Yv 4165).

MAUMETRE, **verbe**
[F-B : *maumetre* ; T-L : *maumetre* ; GD : *malmetre* ; AND : *malmetre* ; DMF : *malmettre* ; FEW VI-2, 190b : *mittere*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : Inf. : *malmetre*, *marmetre* ; P. pa. : *malmis*, *malmise*, *malmises*, *maumis* ; Ind. pr. 3 : *malmet*.
I. Empl. trans. "Mettre à mal qqc. / qqn" : Li rois, por son cors atorner, A son lever li anvea Armes que mout bien anplea ; Erec nes a pas refusees, Car les soes furent usees Et anpiriees et *malmises*. (Er 5641). Jehanz, qui avoit feite l'uevre, L'uis del mur li desserre et oevre, Si ne le *malmet* ne ne quasse. (Cl 5547). Et Jehanz maintenant descuevre La fosse et la sepolture oevre, Si que de rien ne la *malmet*. (Cl 6123). Tant en a fet, n'i vialt plus metre Ne moins, por le conte *malmetre*. (La 7112). Cele se test ne ne lor vie Sa char a batre n'a *malmetre*. (Cl 5931). Ja n'an avrai le braz *maumis* Et sanz chenole desloier, Que je n'aim mie tel loier. (Pe 4386). Et Tessala est an la presse, Qui de rien nule n'est angresse Fors qu'a sa dame soit venue. Au feu la trueve tote nue, Mout anpiriee et mout *malmise* (Cl 5955). Neporquant s'an est eschapez Bertranz, *malmis* et esclopez. (Cl 6402).
- Empl. abs. : Et lors se poïst bien prisier Qui sanz *malmetre* et sanz brisier Ovrir ne desjoindre seüst Rien que Jehanz fet i eüst. (Cl 6076).
II. Empl. pronom. "Se mettre à mal" : Et il li dit tot le por coi, Qu'an l'apele de traïson, Si se doit garder de prison, De lui *marmetre* et de blecier Tant qu'il se puisse hors gitier Del blasme qui sus li est mis. (Pe 5161).

MAUTALENT, **subst. masc.**
[F-B : *mautalant* ; T-L : *mautalent* ; GD : *maltalent* ; AND : *maltalant* ; DMF : *maltalent* ; FEW XIII-1, 37b : *talentum* ; TLF : *maltalent*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *mautalant*, *mautalanz*.
"Mauvaise humeur, colère" : Ses *mautalanz* li renovele, Le chevalier par ire apele : « Vassax, fet il, tot de novel A la bataille vos rapel (...). » (Er 921). Lors le sivent tuit abrivé, De *mautalant* tuit aïré De celui c'onques mes ne virent. (Er 3532). Quant cil vit brisiee s'espee, Par *mautalant* a jus gitee La part qui li remest el poing (Er 3812). Qant li rois oï la novele, Trestoz ses barons en apele, Iriez et plains de *mautalant*. (Cl 1061). Mestiers lor est qu'il se desfandent, Car bien mostre li rois a toz Son *mautalant* et son corroz (Cl 1494). « Dame, ce n'iert hui Que je me remaingne an cest point Tant que ma dame me pardoint Son *mautalant* et son corroz. (...) » (Yv 4583). Cele parole tant greva Qué par .i. po qu'il ne creva De *mautalant* et, de corroz (Pe 1273). Ne perdroiz mie vostre voie, Car tot son *mautalant* et s'ire Vos pardonra li rois mes sire, Tant est il dolz et deboneire. (Cl 2153). D'ire et de *mautalant*, color En a Meleaganz

changiee (La 3158). Cuidiez vos or vangier vostre ire Et vostre *mautalant* a moi ? (Pe 4383).

MAUTALENTIF, **adj.**
[F-B : *mautalantif* ; T-L : *mautalentif* ; GD : *maltalentif* ; AND : *maltalentif* ; DMF : *maltalentif* ; FEW XIII-1, 37b : *talentum*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mautalentis*.
"Irrité, courroucé" : Et cil, come *mautalentis*, Vint plus tost c'uns alerions, Fiers par sanblant come lions. (Yv 484).

MAUTIREC, **nom propre (personne)**
[F-B : *Mautirec*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Mautirec*.
V. *COGUILLANZ*

MAUVAIS, **adj. et subst.**
[F-B : *mauves* ; T-L : *mauvais* ; GD, GDC : *malvais* ; AND : *malveis* ; DMF : *mauvais* ; FEW VI-1, 99b : *malifatius* ; TLF : *mauvais*]
Fréquence : 50 occ.
Graphies : *malveise*, *malvés*, *malvese*, *mauveise*, *mauvés*.
I. Empl. adj. "Mauvais"
A. [Idée d'imperfection] : « Ha ! fet ele, fole *malveise*, Or estoie je trop a eise, Qu'il ne me failloit nule chose. Ha ! lasse, por coi fui tant ose, Qui tel forssenaige osai dire? (...) » (Er 2585). Mes se mes sires ert ci morz, De moi ne seroit nus conforz, Morte seroie et malbaillie. Dex! mes sire ne le voit mie ; Qu'atant je dons, *malveise* fole? (Er 2971). Or sai ge bien de verité Par cez qui m'ont deserité Qu'amors de boen seignor perist Par *malvés* sergent qu'il norrist. Qui *malvés* sergent aconpaigne Ne puet faillir qu'il ne s'an plaigne, Quanqu'il aveigne, tost ou tart. (Cl 758, 759). Qant il est morz, mout sui *malveise* Que je ne faz tant que je muire. (...) *Malveise* est qui mialz vialt morir Que mal por son ami sofrir. (La 4230, 4239). De la bufe que ele ot prise Estoit ele bien respassee, Mes obliee ne passee La honte n'avoit ele mie, Que mout est *malvés* qui oblie, S'an li fet honte ne leidure. (Pe 2900). Et la dameisele petite, Qui n'estoit fole ne *mauveise*, Le prant par le pié, si le beise Et a Damedeu le comande (Pe 5583). Et cele dit : « Rien ne vos monte, Que cist chevaliers me conduit. - Certes, ci a *malvés* conduit, Fet il, qu'adés vos en maing gié. .I. mui de sel avroit mangié Cist chevaliers, si con je croi, Einçois qu'il vos desraist vers moi (...). » (La 1582). « (...) Maudite soit la gole tote Qui [= de celui qui] changera n'avant n'aprés Ses bons dras por autrui *malvés* ! » (Pe 1170).
- Prov. *Qui a prodome se comande mauvais est se de lui n'amende* "Qui s'attache à un homme de bien est mauvais s'il n'en retire un profit moral" : Por ce voel que mes cuers le serve, Car li vilains dit an sa verve : "Qui a prodome se comande *Malvés* est se de lui n'amande". (Cl 4526) V. *PRO* .
- [En contexte métaph.] : Ne vialt [Amors] avoir ostel ne oste Se cestui [= Yvain] non, et que preuz fet Quant de *malvés* leu se retret Por ce qu'a lui tote se doint. (...) Ensi se devroit atorner Amors, qui est mout haute chose, Car mervoille est comant ele ose De honte an *malvés* leu descendre. (Yv 1384, 1399).
- En partic. [D'une pers.] "Lâche" : Li vaslez antant la promesse Que l'andemain aprés la messe Le vialt ses peres adober, Et dit qu'il iert *malvés* ou ber En autre païs que el suen. (Cl 136). Bien voi que por *mauvés* me tienent Et po nos prisent, ce m'est vis, Qant behorder devant noz vis Sont ci venu tuit desarmé. (Cl 1284). Einz fiert chascuns si bien le suen Qu'ainz n'i a chevalier si buen N'estuisse vuidier les arçons. Nes tindrent mie por garçons, Por *mauvés* ne por esperduz. (Cl 1317). Qant Alixandres voit ses genz, (..) Si comande gresles soner Et buisines par tote l'ost. Boens ne *mauvés* ne vos en ost Que chascuns ses armes ne praingne (Cl 1460). Si cuide cil qu'il die voir, Car quant il est fel et enrievres, *Malvés* et coarz come lievres, Chiches et fos et contrefez Et vilains an diz et an fez, Le prise par devant et loe Tiex qui derriers li fet la moe (Cl 4500). Espoir ja mes ne le verrons, Que Malvestiez l'en a chacié Dom il a tel fes anbracié Qu'el monde n'a rien si *malveise*, N'il n'a pas tort, car plus a eise Est uns malvés .c.m. tanz Que n'est uns preuz, uns conbatanz. (La 5743). Mes gardez vos de dire outrage, Car qui se desroie et sormoinne Et d'outrage feire se poinne Qant il en a et eise et leu, Je l'apel plus *malvés* que preu. (Yv 1324). « (...) De gent *malveise* avez vos mout, Mes ja n'i avra si estout Qui sor cheval monter en ost, Et li rois vient a si grant ost Qu'il seisira tot sanz desfansse. » (Yv 1635). Tant les quenuis je a *malvés* Que, por autrui chargier le fes Dom il seroient tuit chargié, Vos an vanront trestuit au pié Et si vos an mercieront, Que fors de grant peor seront. (Yv 1859). Or va donc tost et si revien, Et tant diras au *malvés* roi Se il ne vialt tenir de moi Sa terre, que il la me rande, Ou il anvoit qui la desfande (Pe 887).
B. [Idée de désagrément, de danger, de conséquences qui peuvent être fatales] : Or l'aim. Or soit acreanté. Si an ferai ma volanté, Voire, mes qu'il ne li desplaise. Ceste volantez est *malveise* ; Mes Amors m'a si anhaïe Que fole an sui et esbahie, Ne desfansse rien ne m'i vaut (Cl 924). Mes il n'a cort an tot le monde Qui de *mauvés* consoil soit monde. Par le *mauvés* consoil qu'il croient Li baron sovant se desvoient, Si que leauté ne maintienent. (Cl 2596, 2597). Qui vialt de son seignor bien estre Et delez lui seoir a destre, Si com il est us et costume, Del chief li doit oster la plume, Neïs quant il n'en i a point. Mes ici a un *malvés* point, Car il aplaigne par defors Et se il a dedanz le cors Ne malvestié ne vilenie, Ja n'iert tant cortois qu'il li die, Einz fera cuidier et antendre Qu'a lui ne se porroit nus prandre De proesce ne de savoir. (Cl 4490). Cele lor dit com afeitiee : « Seignor, ma dame est desheitiee, Si dit et vialt que en ailliez, Car trop parlez et trop noisiez, Et la noise li est *malveise*. (...) » (Cl 5415). Li autres ponz est plus *malvés* Et est plus perilleus assez Qu'ainz par home ne fu passez, Qu'il est com espee tranchanz (La 668). Ensi pere avoie et parrastre, Que quant li rois un boen anplastre Me feisoit sor mes plaies metre, Qui mout se volsist antremetre Que j'eüsse tost garison, Et ses filz, par sa traïson, Le m'an feisoit tost remuer, Por ce qu'il me voloit tuer, Et metre un *malvés* oignemant. (La 4043). Et si vos pri, comant qu'il soit, N'en alez pas sanz noz congiez. Et se vos anquenuit songiez *Malvés* songe, si remenez ! (Yv 609). Car qui peor a de son onbre, S'il puet, volentiers se desconbre D'ancontre de lance ou de dart, Que c'est

malvés jex a coart. (Yv 1868). Ja mar feroiz que seulement Comander que l'an aille prandre .I. chevalier qui, sanz desfandre, Sert ceanz de *malvese* guile. (Pe 5189).

- *Mauvais est à* + inf. "Il est dangereux de faire qqc." : Mes de duel feire se recrurent : *Mauvés* est diax a maintenir, Car nus biens n'an puet avenir. (Cl 2589).

- *Mauvais se fait* + inf. "Il est dangereux de faire qqc." : *Malvés* joer se fet a lui, Je cuit qu'il me fera enui. (Cl 669).

- Prov. *De deus maus doit on le moins mauvais eslire.* "De deux maux il faut choisir le moindre" : De .ii. max, quant feire l'estuet, Doit an le moins *malvés* eslire. (Cl 4097) V. *MAL*

.

C. "Idée de mal, de méchanceté" : Puis li requiert de Lancelot Li *mauvés* traïtres provez Se puis fu veüz ne trovez, Ausi con s'il n'en seüst rien (La 6735). Vers la presse toz eslessiez S'an vet criant : « Lessiez, lessiez La dameisele, gent *malveise* ! N'est droiz qu'an rez ne an forneise Soit mise, que forfet ne l'a. » (Yv 4331). Bien aparçoit que *malveise* oevre Avoit ancomanciee a faire. Les chevaliers fet arriers traire. « Seignor, fet il, a toz vos di Qu'il n'i ait .i. seul si hardi (...) Qui ost aler avant un pas. Retornez tuit isnelemant ; Esploitié ai vilainnemant, De ma vilenie me poise (...) » (Er 3622). ...Car tant a duel et ire et rage Qu'a bien petit que il n'anrage Et mout po prise son afeire S'un *malvés* geu ne li puet feire [= à Lancelot]. (La 7072).

II. Empl. subst. [Idée d'imperfection, d'une pers.] "Lâche" : Espoir ja mes ne le verrons, Que Malvestiez l'en a chacié Dom il a tel fes anbracié Qu'el monde n'a rien si malveise, N'il n'a pas tort, car plus a eise Est uns *malvés* .c.m. tanz Que n'est uns preuz, uns conbatanz. (La 5745). Mout a entre malvés et preu, Que li *malvés* antor le feu Dit de lui une grant parole, Si tient tote la gent por fole Et cuide que l'en nel conoisse. Et li preuz avroit grant angoisse S'il ooit redire a autrui Les proesces qui sont an lui. Neporqant, certes, bien m'acort A *malvés*, qu'il n'a mie tort : S'il ne le dit, qui le dira ? Tant se teisent d'ax li hera, Qui des vaillanz crïent le banc Et les *malvés* gietent au vant, Qu'il ne truevent qui por aus mante (Yv 2192, 2200, 2204).

- Prov. *Mout a entre mauvais et pro.* "Il y a bien loin d'un lâche à un brave" : Mout a entre *malvés* et preu (Yv 2191).

Rem. Cf. Morawski n° 696 : *Entre fol et sage a grant devise*

MAUVAISEMENT, **adv.**

[F-B : *mauves* (*mauveisement*) ; T-L : *mauvais* (*mauvaisement*) ; GD : *malvaisement* ; AND : *malveisement* ; DMF : *mauvaisement* ; FEW VI-1, 97b : *malifatius* ; TLF : *mauvais* (*mauvaisement*)]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *malveisemant*.

A. "D'une manière insuffisante, non satisfaisante" : Mes tant sevent de fier corage Le roi qu'an trestot son aage Tant qu'il [= le château] iert pris n'an tornera : Iluec morir les covandra. Et se il le chastel ne randent, Por ce nule merci n'atandent. Ensi l'une et l'autre partie Lor est *malveisemant* partie (Cl 1638). *Malveisemant* est fez et joinz Cist ponz, et mal fu charpantez. (La 3044). *Malveisemant* vos ai meri Le servise que me feïstes, Del jaiant que vos oceïstes Por mes neveuz et por ma niece. (Yv 6470). Mes quant il vandra a l'essai D'armes porter, comant iert donques ? Ce que vos ne feïstes onques Ne autrui nel veïstes faire, Comant an savroiz a chief traire ? *Malveisement*, voire, ce dot. (Pe 519).

B. "D'une manière condamnable" : « Jehan, fet il, tant de respit Avras que tes sire iert trovez, Qui *malveisemant* s'est provez Vers moi, qui mout l'avoie chier Ne ne li pansoie trichier (...). » (Cl 6472).

MAUVAISTIÉ, **subst. fém.**

[F-B : *mauvestié* ; T-L : *mauvaistié* ; GD : *malvaistié* ; AND : *malveisté* ; DMF : *mauvaiseté* ; FEW VI-1, 97b : *malifatius* ; TLF : *mauvais* (*mauvaiseté*)]

Fréquence : 17 occ.

Graphies : *malvestié*, *malvestiez*, *mauvestié*.

A. "Malveillance" : Mes qui vos diroit orandroit Tot nostre covine et nostre estre, Vos cuidereiez, puet cel estre, Que de *malvestié* le deïsse Por ce qu'aler vos an feïsse. (Pe 1839).

B. "Tendance à agir contrairement à la morale, mauvaises pensées" : Beisiee l'a come cortois, Veant toz ses barons, li rois Et si li dist : « Ma dolce amie, M'amor vos doing sanz vilenie, Sanz *malvestié* et sanz folage (...). » (Er 1791). Tant fu gentix et enorable, De saiges diz et acointable, Debonere et de boen atret, Onques nus ne sot tant d'aguet Qu'an li [= Énide] poïst veoir folie Ne *malvestié* ne vilenie. (Er 2418). Por ce que je sui presque nue N'i panssai ge onques folie Ne *malvestié* ne vilenie, Qu'il n'a el monde rien qui vive Tant dolante ne tant cheitive Que je ne soie plus dolante. (Pe 1986).

C. "Lâcheté" : Par le consoil de Nebunal Fu contretenuz li passages -.I. Grezois qui mout estoit sages -, Si que a ces venir ne porent, Car trop assez demoré orent Par *malvestié* et par peresce. (Cl 1939). Mes ici a un malvés point, Car il [= le flatteur] aplaigne par defors Et se il [= le maître] a dedanz le cors Ne *malvestié* ne vilenie, Ja n'iert tant cortois qu'il li die, Einz fera cuidier et antendre Qu'a lui ne se porroit nus prandre De proesce ne de savoir. (Cl 4493). Li chevaliers a la charrete De *malvestié* se blasme et rete Qant son oste voit qui l'esgarde, Et des autres se reprant garde Qui l'esgardoient tuit ansanble. (La 2718). Ha ! fet il, gent fole et vilainne, Gent de tote *malvestié* plainne, Qui a toz biens avez failli, Por coi m'avez si asailli ? (Yv 5112). *Malvestiez*, honte ne peresce Ne chiet pas, car ele ne puet, Mes les bons decheoir estuet. (Pe 430). « Einz que a *mauvestié* le tiegne La dameisele felenesse Cui ge en ai fet la promesse, Si m'an irai tot droit a li. » (Pe 8642).

- P. personnif. : Se *Malvestiez* son cuer me preste Et je son comandemant faz, N'ateindrai pas ce que je chaz (La 1102). Li rois certeinnemant savoit Que cil qui ert au pont passez Estoit miaudres que nus assez, Que ja nus passer n'i osast A cui dedanz soi reposast *Malvestiez*, qui fet honte as suens Plus que Proesce enor as suens* [l. buens]. Donc ne puet mie tant Proesce Con fet *Malvestiez* et Peresce, Car voirs est, n'an dotez de rien, Qu'an puet plus feire mal que bien. (La 3175, 3178). « (...) Espoir ja mes ne le verrons, Que *Malvestiez* l'en a chacié Dom il a tel fes anbracié Qu'el monde n'a rien si

malveise, N'il n'a pas tort, car plus a eise Est uns malvés .c.m. tanz Que n'est uns preuz, uns conbatanz. *Malvestiez* est mout aeisiee, Por ce l'a il an pes beisiee, S'a pris de li quanque il a. Onques voir tant ne s'avilla Proesce qu'an lui se meïst Ne que pres de lui s'aseïst, Mes an lui s'est tote reposte *Malvestiez*, s'a trové tel oste Qui tant l'ainme et qui tant la sert Que por s'enor la soe pert. » (La 5741, 5747, 5754). Si l'a *Malvestiez* an baillie Qu'il ne puet rien contre li faire. (La 5866).

MECHIÉ, **adj.**
[F-B : *mechié* ; T-L : *mechié* ; GD : Ø ; DMF : Ø ; FEW Ø]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mechiez*.
"Emmêlé"
- *Cheveus mechiez*. "Cheveux en broussaille" : Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, Chevox *mechiez* et front pelé, S'ot pres de .ii. espanz de lé... (Yv 295).
REM. Hapax de Guiot (voir Woledge I 77). F-B propose (avec un point d'interrogation) l'étymon **miccatu*.

MECINE, **subst. fém.**
[F-B : *mecine* ; T-L : *mecine* ; GD : *mecine* ; AND : *mescine* ; DMF : *mécine* ; FEW VI-1, 598b : *medicina*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *mecine*, *mecines*.
"Remède, médicament" : Et de lui garir s'antremetent .II. puceles qui mout savoient De *mecines* et si estoient Filles au seignor de leanz. (Yv 4690). Et terre, tant com ele dure, Ne porte espice ne *mecine** [l. racine] Qui vaille a nule medecine, Que iluec n'i eüst planté, S'an i avoit a grant planté. (Er 5711).
- [En contexte métaph.] : Je sant le mien mal si grevain Que ja n'an avrai garison Par *mecine*, ne par poison Ne par herbe ne par racine. A chascun mal n'a pas *mecine*. Li miens est si anracinez Qu'il ne puet estre mecinez. (Cl 640, 642).
V. aussi *MEDECINE*

MECINER, **verbe**
[F-B : *meciner* ; T-L : *meciner* ; GD : *meciner* ; DMF : *méciner* ; FEW VI-1, 599a : *medicina*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mecinez*.
Empl. trans. "Soigner, guérir (un mal) par un remède" : Je sant le mien mal si grevain Que ja n'an avrai garison Par mecine, ne par poison Ne par herbe ne par racine. A chascun mal n'a pas mecine. Li miens est si anracinez Qu'il ne puet estre *mecinez*. (Cl 644).
V. aussi *MEDECINER*

MEDEA, **nom propre (personne)**
[F-B : *Medea*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Medea*.
[Médée, la magicienne] : Et sai, se je l'osoie dire, D'anchantemanz et de charaies Bien esprovees et veraies Plus c'onques *Medea* n'an sot, N'onques mes n'an vos dire mot, Si vos ai jusque ci norrie. (Cl 2991).

MEDECINE, **subst. fém.**
[F-B : *mecine* (*medecine*) ; T-L : *medecine* ; GDC : *medecine* ; AND : *medicine* ; DMF : *médecine*[1] ; FEW VI-1, 599a : *medicina* ; TLF : *médecine*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *medecine*.
"Remède, médicament" : Et terre, tant com ele dure, Ne porte espice ne mecine [l. racine] Qui vaille a nule *medecine*, Que iluec n'i eüst planté, S'an i avoit a grant planté. (Er 5712). A chascun jor un orinal Li portoit [= à la femme malade] por veoir s'orine Tant qu'ele vit que *medecine* Ja mes eidier ne li porroit Et meïsmes ce jor morroit. (Cl 5664).
V. aussi *MECINE*

MEDECINER, **verbe**
[F-B : *meciner* (*medeciner*) ; T-L : *medeciner* ; GDC : *medeciner* ; AND : *mediciner* ; DMF : *médiciner* ; FEW VI-1, 599a : *medicina*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *medeciner*.
Empl. trans. "Soigner, guérir (un mal) par un remède" : Erec a son chemin retret, Qui grant mestier eüst d'antret Por ses plaies *medeciner*. (Er 3913).
V. aussi *MECINER*

MEILLOR, **adj.**
[F-B : *meillor* ; T-L : *meillor* ; GD : *meillor* ; AND : *meillur* ; DMF : *meilleur* ; FEW VI-1, 664a : *melior* ; TLF : *meilleur*]
Fréquence : 120 occ.
Graphies : *meillor*, *meillors*, *mellor*, *mellors*, *miaudre*, *miaudres*.
A. [Compar. de *bon*] "Meilleur" : Mes j'atant ancor *meillor* point, Que Dex greignor enor li doint, Que avanture li amaint Ou roi ou conte qui l'an maint. (Er 529). « (...) Cui qu'an doie venir enui, Ja cist espreviers vostres n'iert, Que *miaudre* de vos le requiert, Plus bele asez et plus cortoise. » (Er 822). Doze furent sanz lor seignor, Dont je vos dirai tant sanz plus Que *miaudres* de lui ne fu nus, Mains sanz orguel et sanz desroi. (Cl 326). ..N'encore ne savoit nus dire Quiex [= de Cligès et de Gauvain] ert *miaudres* ne li quiex pire Ne li quieus l'autre oltrer deüst Se tant conbatre lor leüst Que la bataille fust finee (Cl 4902). Por neant volsissent changier Lor ostel, por querre *meillor*, Car mout lor i fist grant enor Et conpeignie boene et bele, Tote la nuit, la dameisele. (La 455). Cil respont : « Que Dex le confonde, S'ausins boen ou *meillor* n'i a. » (La 3221). « (...) Car tu verras si foudroier (...) Que, se tu t'an puez departir Sanz grant enui et sanz pesance, Tu seras de *meillor* cheance Que chevaliers qui i fust onques. » (Yv 404). Einsi del tot a meschief fui, Que je fui plus petiz de lui Et ses chevax *miaudres* del mien (Yv 523). Es Isles de mer n'ot linage *Meillor* del mien an mon aage (Pe 424). « Vaslez, se

tu viz par aaige, Je pans et croi an mon coraige Qu'an trestot le monde n'avra, N'il n'i ert, n'an ne l'i savra Nul *meillor* chevalier de toi. (...) » (Pe 1041).

- [À valeur de neutre] *(Il) fait meillor* + inf. *(que...).* "Mieux vaut + inf. (plutôt que...)" : Or m'an irai ge bien paiez, Et mout *meillor* beisier vos fet Que chanberiere que il et An tote la meison ma mere (Pe 723). Et se la messe est comanciee, Tant i fera il *meillor* estre (Pe 6237).

B. [Superl. de *bon*] "Le meilleur"

1. Empl. adj. : « Je vos pri, Ma dolce niece, donez li, De voz robes que vos avez, La *mellor* que vos i savez. » (Er 1352). Si estoient [Erec et Enide] d'une meniere, D'unes mors et d'une matiere, Que nus qui le voir volsist dire N'an poïst le *meillor* eslire Ne le plus bel ne le plus sage. (Er 1490). Li escuier et li cheval Remestrent an la cort aval, Et li vaslet montent amont Devant le *meillor* roi del mont Qui onques fust ne ja mes soit. (Cl 304). En la vile chiés .i. borjois Orent pris ostel li Grezois, Le *meillor* qu'il porent avoir. (Cl 395). Et ses chevax mout tost l'enporte, Ne ne vet mie voie torte, Mes la *meillor* et la plus droite (La 727). Aprés ces .iii. i a mainz liz, Des nons as chevaliers esliz, Des plus prisiez et des *meillors* Et de cele terre et d'aillors. (La 1869). « (...) Bien saches que l'enors iert toe Se tu fez enor et servise A cestui qui est a devise Li *miaudres* chevaliers del monde. » (La 3219). Et cele qui estoit seüre Del *meillor* chevalier del monde Respont : « Sire, Dex me confonde Se ja de ma terre li part Chastel, ne vile, ne essart, Ne bois, ne plain, ne autre chose. (...) » (Yv 4783). Donc avra bien sauve sa peinne Crestiens, qui antant et peinne A rimoier le *meillor* conte, Par le comandement le conte, Qui soit contez an cort real. (Pe 63). « (...) Li rois Artus et tote s'ost S'est au roi Ryon conbatuz. Li rois des Isles fu vaincuz, Et de c'est li rois Artus liez ; Et de ses conpaignons iriez, Qui as chastiax se departirent, La ou le *meillor* sejor virent, N'il ne set comant il lor va : De c'est li diax que li rois a. » (Pe 854).

2. Empl. subst.

a) [D'une pers.] "Celui qui est le meilleur" : Aucune chose senefie Ce que la premiere partie En mon non est de color d'or, Et li *meillor* sont li plus sor. (Cl 962). « Ha ! Dex, don ne trovera l'an L'omecide, le traïtor Qui m'a ocis mon boen seignor ? Boen ? Voire le *meillor* des buens ! (...) » (Yv 1207). Ceste parole ot entandue Cele qui mout ert esperdue Et trespansee et esbahie, Que nul consoil ne nule aïe A la cort trover ne cuidoit, Puis que li *miaudres* li failloit (Yv 4756). Mes li *mellor* sont decheü, S'est bien an plusors leus seü Que les mescheances avienent As prodomes qui se maintienent A grant enor et an proesce. (Pe 425).

b) [À valeur de neutre] "La meilleure partie (de qqc.)" : Si con je crui, de cest vasal Don cuidai bien et joie avoir, Si ai perdu de mon avoir Tot le *meillor* et le plus chier. (Yv 3119).

- En partic. [Au combat] "Avantage, victoire"

. *Avoir le meillor.* "Avoir le dessus, remporter la victoire" : Des tierce jusque pres de none Dura la bataille tant fiere Que nus hom an nule meniere Certainnemant n'aparceüst Li quex le *meillor* en eüst. (Er 3800). Et il lor estoit ja avis Que il en avoit le peior Et Meliaganz le *meillor*, Si an parloient tot antor. (La 3632).

. *Li mieudre est suens.* "La victoire lui appartient" : Je vos creant bien et otroi Que ja en est li *miaudres* tuens, Et chevaliers iés tu mout buens (Pe 2243).

MELANCOLIE, **subst. fém.**

[F-B : *melancolie* ; T-L : *melancolie* ; GD : *melancolie* ; AND : *malencolie* ; DMF : *mélancolie* ; FEW VI-1, 655a : *melancholia* ; TLF : *mélancolie*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *melencolie*.

"État de tristesse profonde, abattement" : Tant li froia au chaut soloil Les temples et trestot le cors Que del cervel li trest si fors La rage et la *melencolie*. (Yv 2999).

MELEAGANT, **nom propre (personne)**

[F-B : *Meleagant*]

Fréquence : 62 occ.

Graphies : *Meleagant*, *Meleaganz*, *Meliagant*, *Meliaganz*.

[Méléagant, fils du roi de Gorre, Bademagu] : Lors lor conte la dameisele : « Par foi, seignor, *Meleaganz*, Uns chevaliers mout forz et granz, Filz le roi de Gorre, l'a prise [= la reine], Et si l'a el rëaume mise Don nus estranges ne retorne (...). » (La 637). Atant li vavasors s'apanse Qu'an li avoit dit et conté C'uns chevaliers de grant bonté El païs a force venoit Por la reïne que tenoit *Meleaganz*, li filz le roi (La 2121). Mout estoit genz et bien aperz *Meliaganz* et bien tailliez De braz, de janbes et de piez, Et li hiaumes et li escuz Qui li estoit au col panduz Trop bien et bel li avenoient. (La 3541). Amors et haïne mortex, Si granz qu'ainz ne fu encor tex, Le font si fier et corageus Que de neant nel tient a geus *Meliaganz*, ainz le crient mout, C'onques chevalier si estolt N'acointa mes ne ne conut, Ne tant ne li greva ne nut Nus chevaliers mes con cil fet. (La 3729). La pes est tex que cil li rant La reïne par tel covant Que Lanceloz, sanz nule aloigne, Quele ore que cil l'an semoigne, Des le jor que semont l'avra, Au chief de l'an se conbatra A *Meliagant* derechief (La 3883). Certes vos avez trop mespris D'ome qui tant vos a servie Qu'an ceste oirre a sovant sa vie Por vos mise an mortel peril, Et de *Meliagant* mon fil Vos a resqueusse et desfandue, Qui mout iriez vos a randue. (La 3954). Ancontre .i. bien qu'il me feisoit, Et *Meliaganz* d'autre part, Ses filz, qui plains est de mal art, Par traïson a lui mandoit Les mires, si lor comandoit Que sor mes plaies me meïssent Tex oignemanz qui m'oceïssent. (La 4029). N'i a un seul qui mialz ne lot Qu'a la reïne aillent ençois, Si le fera querre li rois, Car il cuident qu'an traïson L'ait fet ses filz metre an prison, *Meleaganz*, qui mout le het. (La 5175). Tant est par le rëaume alee La novele, dite et contee, Qu'ele vint chiés un seneschal *Meleagant* le desleal, Le traïtor, que max feus arde ! (La 5426). « Sire, savez vos qui est cist ? C'est *Meliaganz* qui me prist El conduit Kex le seneschal, Assez li fist et honte et mal. » (La 6178).

MELIADOC, **nom propre (personne)**

[F-B : *Meliadoc*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Meliadoc*.

[Méliadoc, chevalier engagé, avec Mélis, pour l'un des camps au tournoi de Tenebroc] : Quant vint a la tierce

semainne, Tuit ansanble comunemant Anpristrent .i. tornoiemant, Antre Erec* [l. Evroïc] et Tenebroc, Et Melic et *Meliadoc* ; * Messire Gauvains s'avança, De l'autre part le fiança. (Er 2076) Passage incohérent chez Guiot ; *P8* présente correctement : *Messire Gauvains s'avança, Qui d'une part le fiança Antre Evroïc et Tenebroc ; Et Melic et Meliadoc L'ont fiancié d'autre partie.* Cf. la note de Roques à la p. 100 de son éd..

MELIANT, **nom propre (personne)**
[F-B : *Meliant*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *Meliant*, *Melianz*.
[Meliant de Lis, chevalier de la Table Ronde] : Mes d'auques des meillors barons Vos sai bien a dire les nons, De ces de la Table Reonde, Qui furent li meillor del monde. Devant toz les boens chevaliers Doit estre Gauvains li premiers, Li seconz Erec, li filz Lac (...) ; Li sistes fu li Lez Hardiz, Li sesmes *Melianz* des Liz (Er 1678). « Escuiers, di moi qui cil sont Qui ci passent ? » Et il respont : « Sire, c'est *Melianz* de Liz, Uns chevaliers preuz et hardiz. (...) » (Pe 4797). « (...) Sire, a .i. tornoiement va Que *Melianz* de Liz pris a Contre Tiebaut de Tintaguel, Et vos i iroiz, la, mon vuel, El chastel, contre cez de hors. - Dex, fet messire Gauvains lors, Dont ne fu *Melianz* de Liz An la meison Tiebaut norriz ? (...) » (Pe 4806, 4811). N'an i ot nul si avenant Con *Melianz* de Liz estoit, Tesmoin s'amie qui disoit As dames tot anviron li : « Dames, ainz voir ne m'abeli Chevaliers nus que ge veïsse, Ne sai por coi vos an mantisse, Tant con fet *Melianz* de Liz. (...) » (Pe 4967, 4973). Et sachiez que mout chier li coste Qui a *Meliant* de Liz joste : Nus devant sa lance ne dure Que il ne port a terre dure (Pe 4992). Sire, il m'estoit grief De ma seror qui tesmoignoit Que *Melianz* de Liz estoit Li miaudres, li plus biax de toz, Et ge veoie la desoz An ce biau pré .i. chevalier, Si ne pooie pas lessier Que ancontre ne li deïsse Que plus bel de lui i veïsse. (...) Les treces jusqu'au haterel An.ii. tranchier me lesseroie, Don mout anpiriee seroie, Par covant que demain au jor Cil chevaliers enmi l'estor Abatist *Melianz* de Liz (Pe 5338, 5353). Si dist : « Suer, or poez veoir Dan *Meliant* de Liz gisant, Que vos aleiez si loant. (...) » (Pe 5477).

MELIDE, **subst.**
[F-B : *melide* ; T-L : *melide* ; GD : *melide* ; DMF : Ø ; FEW Ø]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *melide*.
"Joie, ravissement"
- *Estre en melide.* "Être ravi, comblé" : Li rois grant joie d'Erec fet. A la foiee l'antrelet, Si se retorne vers Enide ; D'anbedeus parz est an *melide* ; Anbedeus les acole et beise, Ne set li quiex d'ax plus li pleise. (Er 2302).
REM. Comme l'indiquent F-B et T-L, il s'agit, à proprement parler (*eigentlich*), d'un nom propre : *Melita* (c'est ainsi que les Romains désignaient l'île de Malte), pays de cocagne. Dembowski remarque dans une note à son éd. : « on pourrait donc écrire *en Melide*. » Mais il se garde de mettre une majuscule dans son texte critique.

MELIZ, **nom propre (personne)**
[F-B : *Meliz*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Melic*.
[Mélis, chevalier engagé, avec Méliadoc, pour l'un des camps au tournoi de Tenebroc] : Quant vint a la tierce semainne, Tuit ansanble comunemant Anpristrent .i. tornoiemant, Antre Erec* [l. Evroïc] et Tenebroc, Et *Melic* et Meliadoc ; * Messire Gauvains s'avança, De l'autre part le fiança. (Er 2076) Passage incohérent chez Guiot ; *P8* présente correctement : *Messire Gauvains s'avança, Qui d'une part le fiança Antre Evroïc et Tenebroc ; Et Melic et Meliadoc L'ont fiancié d'autre partie.* Cf. la note de Roques à la p. 100 de son éd..

MEMBRE, **subst. masc.**
[F-B : *manbre* ; T-L : *membre* ; GD, GDC : *membre* ; AND : *membre* ; DMF : *membre* ; FEW VI-1, 689b : *membrum* ; TLF : *membre*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *manbre*, *manbres*.
A. Au propre "Chacune des quatre parties du corps humain qui s'attachent au tronc" : Quant vuidiee lor fu la chanbre, Lor droit randent a chascun *manbre* (Er 2036). « Sire, mal ne dolor n'eüsse Se an grant dotance ne fusse De mon seignor ; mes ce m'esmaie Qu'il n'a gueires *manbre* sanz plaie. » (Er 4156). Qant li autre [= les traîtres] traïné furent Et li *manbre* par le chanp jurent, Lors recomance li assauz. (Cl 1498). Ja n'i perdroiz *manbre* ne vie Se an sa merci vos metez. (Cl 2142). Mout tost ronpuz et arachiez Les *manbres* del cors vos avront, Que merci avoir n'an savront. (La 3071). Tuit me sont alegié li *manbre*, Que la dolors m'an fu anblee Tantost qu'a vos fui asanblee. (Yv 5058). Des nuiz grant partie veillons Et toz les jorz por gaaignier, Qu'il nos menace a mahaignier Des *manbres* quant nos reposons (Yv 5315). Lors s'est de son lit departie Et issue fors de sa chanbre A tel peor que tuit li *manbre* Li tranblent et li cors li sue. (Pe 1960). Qant il ot atornez ses *manbres*, Si s'an vet vers les huis des chanbres Que la nuit ot overz veüz (Pe 3357). Ha ! Percevax maleüreus, Con fus or mesavantureus Qant tu tot ce n'as demandé, Que tant eüsses amandé Le boen roi qui est maheigniez Que toz eüst regaaigniez Ses *manbres* et terre tenist. (Pe 3575).
B. P. anal. "Partie d'un tout"
- "Plaquettes de métal articulées les unes aux autres et formant ceinture" (Lecoy) : Ceinz fu d'une ceinture ovree, Don la boclete et tuit li *manbre* Estoient d'or, bien m'an remenbre, Et l'estoire ensi le tesmoingne. (Pe 2803).
- "Pied (d'un fauteuil)" : Antaillié furent [li faudestuel] de grant fin, Car li dui *manbre* d'une part Orent sanblance de liepart, Li autre dui de corquatrilles. (Er 6665).
- "Partie, division (d'une maison)" : Mes en .i. chas a plusors *manbres*, Que l'en i fet loges et chanbres (Yv 6025).

MEMBRER[2], **verbe**
[F-B : *manbrer* ; T-L : *membrer*[2] ; GD : *membrer* ; AND : *membrer* ; DMF : *membrer* ; FEW VI-1, 695b : *memorare*]
Fréquence : 7 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *manbre*, *menbre* ; Ind. p. s. 3 : *manbra* ; Subj. pr. 3 : *manbre*.
Empl. impers. *(Il) membre à aucun d'aucune chose.* "Il souvient à qqn de qqc., qqn se souvient de qqc." : De la parole li *manbra* Que disoient de son seignor Par la contree li plusor. (Er 2476). Et ses pansers est de tel guise Que lui meïsmes en oblie, Ne set s'il est ou s'il n'est mie, Ne ne li *manbre* de son non, Ne set s'il est armez ou non, Ne set ou va, ne set don vient (La 717). Bien vos an *manbre*, ce me sanble, Que devant plusors nos dist l'an Que nos fussiens au chief de l'an An la cort Artus prest andui. (La 6278). De monseignor Yvain li *manbre* (Yv 1258). Et se ge nul mal i ai tret, De rien nule ne m'an deshet, Ne ne m'an pleing, ne ne m'an *menbre*. (Yv 5057) Nous suivons le classement de F-B et de T-L, mais on pourrait aussi voir ici un empl. pronom.. Or a son cuer dolant et troble Li lyeons, qui est an la chanbre, Que de la grant bonté li *manbre* Que cil li fist par sa franchise, Qui ja avroit de son servise Et de s'aïde grant mestier (Yv 5588). Gauvains le prant a apeler : « Sire, sire, parlez a moi, Si vos *manbre* de vostre foi ! » (Pe 8396).

MEMOIRE, **subst.**
[F-B : *memoire* ; T-L : *memoire* ; GD : *memoire* ; GDC : *memoire*[1] ; AND : *memoire* ; DMF : *mémoire* ; FEW VI-1, 698a : *memoria* ; TLF : *mémoire*[1]]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *memoire*, *mimoire*, *mimoires*.
"Mémoire"
A. "L'esprit en tant qu'il garde le souvenir du passé" : Ja de ce contre moi n'iert nus, Que je ne l'en rande confus, Car qui n'en palist et tressaut, Et sans et *mimoires* li faut, En larrecin porchace et quiert Ce que par droit ne li afiert. (Cl 3830). Derriers .i. grant chasne s'areste Tant que cil ot dormi assez, Qui fu gariz et respassez, Et totz* [l. rot] son san et son *mimoire*. (Yv 3013). Percevax, ce conte l'estoire, A si perdue la *memoire* Que de Deu ne li sovient mais. (Pe 6010).
B. "Souvenir que qqn laisse à la postérité "
- *En memoire d'aucun.* "Pour perpétuer la mémoire de qqn" : Ce est Cligés an cui *mimoire* Fu mise an romans ceste estoire. (Cl 2345).
- *Estre en memoire.* "Rester dans la mémoire de la postérité" : Des or comancerai l'estoire Qui toz jorz mes iert an *mimoire* Tant con durra crestiantez (Er 24).

MENACE, **subst. fém.**
[F-B : *menace* ; T-L : *menace* ; GDC : *menace* ; AND : *manace* ; DMF : *menace* ; FEW VI-2, 98b : *minacia* ; TLF : *menace*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *menace*, *menaces*.
"Action d'intimider, de faire peur à qqn" : « (...) Conbatre t'an covient a moi Se tu ne le me clainmes quite. - Or avez vos folie dite, Fet Erec, au mien esciant ; Ce sont *menaces* de neant, Que tot par mesure vos doit* [l. dot]. - Donc te desfi ge tot de bot, Car ne puet estre sanz bataille. » (Er 856). Erec lor vint lance sor fautre ; Ne redote ne l'un ne l'autre Por *menace* ne por orguel (Er 4417). « (...) Dame, ce ne puet avenir. Por fole vos fetes tenir Quant vos si grant folie dites ; Vos en avroiz males merites S'uimés vos an fetes semondre. » Cele ne li vialt mot respondre, Car rien ne prisoit sa *menace*. (Er 4787). « Ahi ! fet ele, ne me chaut Que tu me dies ne ne faces : Ne criem tes cos ne tes *menaces*. (...) » (Er 4808). « (...) Je ne pris pas plain poing de cendre Ta *menace* ne ton orguel. » (La 799). La dameisele que o li Li chevaliers amenee ot Les *menaces* antant et ot ; S'a grant peor et se li prie Que por li lest qu'il ne l'ocie [= son adversaire] (La 890). Mout feroie ore qu'afeitiez, Se je, toz sains et toz heitiez, La place et le chanp vos lessoie ! Ja tant come vis et sains soie Ne m'an fuirai por tel* [l. tes] *menaces*. (Yv 4423). Ice, fet il, vuel ge savoir Por quel peor, por quel *menace* Je fuie, et nus hom ne me chace. (Pe 3797).
- [Parole de menace avant le combat] *Sans desfiance et sans menace.* "Sans prévenir" : Tantost li chevaliers s'eslesse Sanz desfiance et sanz *menace*, Le cheval point, l'escu anbrace. (Pe 8139).

MENACIER, **verbe**
[F-B : *menacier* ; T-L : *menacier* ; GD, GDC : *menacier* ; AND : *manacer* ; DMF : *menacer* ; FEW VI-2, 99a : *minacia* ; TLF : *menacer*]
Fréquence : 23 occ.
Graphies : Inf. : *menacier* ; P. pa. : *menacié* ; Ind. pr. 3 : *menace* ; Ind. p. s. 3 : *menaça* ; Impér. 5 : *menaciez*.
I. Empl. trans.
A. [Le suj. désigne une pers.] "Intimider qqn, proférer des menaces contre qqn" : Li cuens est venuz an la place, As vilains vient, si les *menace* (Er 802). Ne sai que die ne que face, Que mes sires mout me *menace* Et dit qu'il me fera enui Se je de rien paroil a lui. (Er 2964). Li cuens Erec formant *menace* Et dit que s'il le puet ataindre, Por nule rien ne puet remaindre Que maintenant le chief n'an praigne (Er 3522). S'Amors me chastie et *menace* Por aprandre et por anseignier, Doi je mon mestre desdaignier ? (Cl 674). Onques hom si ne *menaça* Autre, con ge l'ai *menacié*, Et par po je ne l'ai chacié De ma terre par mautalant Por ce que il ne la vos rant [= la reine] (La 3380, 3381). Et Lanceloz pas nel *menace*, Mes ferant vers la tor le chace, Ou la reïne ert apoiee. (La 3737). Mes li afeires a ce monte Que par tans en iert a meïsmes, Car cil Meleaganz meïsmes Qu'il *menace* et tient ja si cort Estoit ce jor venuz a cort Sanz ce que nus ne le manda. (La 6729). Et cil par son fier hardemant Vint vers lui, si le *menaça* Et dit : « Cil qui t'anvea ça Ne t'amoit mie, par mes ialz ! (...) » (Yv 4175). Le chief de son cheval estort Percevax, qui s'ot *menacier*, Et point des esperons d'acier Le cheval, qui pas ne va lant. (Pe 4275).
- [Le compl. d'obj. indir. précise le contenu de la menace] *Menacier aucun à* + inf. "Faire craindre qqc. à qqn pour l'intimider" : Des nuiz grant partie veillons Et toz les jorz por gaaignier, Qu'il nos *menace* a mahaignier Des manbres quant nos reposons (Yv 5314).
- [Le compl. d'obj. désigne un animal] "Faire peur (à un animal)" :Ençois que pres del pont venissent Et que il veoir le poïssent, Uns nains a l'encontre lor vint Sor un grant chaceor, et tint Une corgiee por chacier Son chaceor et *menacier*. (La 5062). Li

lyons les autres asaut, Qu'arrieres ne l'en puet chacier, Por ferir ne por *menacier*, Messire Yvains en nule guise (Yv 4532).

- Empl. abs. : « Amis, fet il, dire puet l'an Folie ausi tost come san. *Menaciez* tant con vos pleira, Et je sui cil qui se teira, Qu'an menacier n'a nul savoir. (...) Et por c'est fos tot en apert Qui trop cuide et qui trop *menace*. » (Er 5871, 5877). Tost refurent an piez sailli, Si s'antrevienent sanz jengler Plus fieremant que dui sengler, Et se fierent sanz *menacier* Granz cos des espees d'acier Come cil qui mout s'antreheent. (La 3609).

B. [Le suj. désigne un animal] "Constituer une menace pour qqn" : « Vasax, ostez de ceste place Vostre lyeon, qui nos *menace*, Ou vos vos randez recreanz (...) » (Yv 5530).

II. Inf. subst. "Intimidation" : Onques ses diax ne recessoit, Et li cuens auques l'angressoit, Par proiere et par *menacier*, De pes fere et d'esleescier. (Er 4745).

- Loc. prov. *En menacier n'a nul savoir*. "Il n'y a nulle sagesse à menacer" : Menaciez tant con vos pleira, Et je sui cil qui se teira, Qu'an *menacier* n'a nul savoir. (Er 5873).

Rem. À rapprocher de *Trop peut on manacier, car c'est folie* (*Proverbes ruraux, cité dans T.P.M.A.* ??, ??, s.v. *Droben*, n° 3, 4.) et de *Laide chose est de manechier* (*Le rommant de l'abbregement du siege de Troyes* éd. Cerrito, v. 232)

MENAGORMON, **nom propre (personne)**
[F-B : *Menagormon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Menagormon*.
[Ménagormon, seigneur d'Églimon] : Aprés i vint [= aux noces d'Érec et d'Énide] *Menagormon*, Qui sires estoit d'Eglimon (Er 1887).

MENCÏON, **subst. fém.**
[F-B : *manssion* ; T-L : *mencïon* ; GD : *mention*[1] ; GDC : *mention* ; AND : *mencion* ; DMF : *mention* ; FEW VI-1, 738a : *mentio* ; TLF : *mention*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *mancion*, *menssion*.
"Mention"
- *Faire mencïon d'aucune chose*. "Mentionner qqc." : Oï ot feire *menssion* Del roi Artus qui lors reignoit Et des barons que il tenoit An sa conpaignie toz jorz, Par qu'estoit dotee sa corz Et renomee par le monde. (Cl 66). Mes une en i ot avoec eles Don bien vos dirai ça avant *, Cele estoit suer Meleagant *, Mon pansser et m'antencion, Mes n'an vuel feire *mancion*, Car n'afiert pas a ma matire Que ci androit an doie dire (La 6246) Les v. 6243-6244 ont été intervertis.

MENÇOGNE, **subst. fém.**
[F-B : *mançonge* ; T-L : *mençogne* ; GD : *mençonge* ; AND : *mensunge* ; DMF : *mensonge* ; FEW VI-1, 735b : *mentio* ; TLF : *mensonge*]
Fréquence : 26 occ.
Graphies : *mançonge*, *mançonges*.

A. "Mensonge, affirmation contraire à la vérité" : Mes ne vos voel pas feire acroire, *Mançonge* sanbleroit trop voire, Tables fussent mises a tire En un palés... (Er 6862). *Mançonge* ? Ne sai que sera, Mes se je mant, moi pesera. (Cl 1381). Cil fu creüz de sa *mançonge* : Sanz contredit et sanz chalonge Prenent Alis, si le coronent, L'empire de Grece li donent. (Cl 2377). Qui les corz et les seignors onge Servir le covient de *mançonge*. (Cl 4514). A po qu'ele ne s'est ocise Maintenant que de Lancelot La *mançonge* et la novele ot (La 4162). Ele respont : « Se Dex m'aït, Onques ne fu, neïs de songe, Contee si male *mançonge*. (...) » (La 4838). « (...) Certes trop i avroit grant perte Se criature si aperte, Si bele, si preuz, si serie Estoit si a par tans perie ; Mes c'est *mançonge*, se Deu plest. » (La 6373). Or est Amors tornee a fable Por ce que cil qui rien n'en santent Dïent qu'il aiment, mes il mantent, Et cil fable et *mançonge* an font Qui s'an vantent et droit n'i ont. (Yv 27). N'onques plus conter n'en oï Ne ja plus n'en orroiz conter S'an n'i vialt *mançonge* ajoster. (Yv 6806). Or m'est il solaz et deliz De tes *mançonges* escouter, Qu'ausinc orroie ge conter .I. fableor con ge faz toi. (Pe 8415).

- *Sans mençogne*. "Sans mentir" : Donc i passeroit, sanz *mançonge*, Ausi li pires hom qui vive. (La 1120).

- *Dire mençogne / Retraire mençogne*. "Mentir" : « (...) Mainne moi dons a son ostel, Que certeinnemant vuel savoir Se tu me diz *mançonge* ou voir. » (Er 3246). Osasse ? Qui le me chalonge ? Ce que je cuit dire *mançonge*. (Cl 1380). « (...) Aprés lui ? Dex vos an desfande, Qui ausi boen seignor vos rande Si com il an est posteïs. - Einz tel *mançonge* ne deïs, Qu'il ne me porroit si boen randre. (...) » (Yv 1610). ...et cele Li a la *mançonge* retreite, Si grant com ele l'avoit feite, Que le voir ne l'en osa dire. (Yv 3105).

- *Servir aucun de mençognes*. "Débiter des mensonges à qqn" : « (...) Ha ! biax sire, onques ne l'oïstes, Mes je cuit bien que ce fu songes. - Or me servez vos de *mançonges* : Apertemant vos oi mantir (...). » (Er 2532). « (...) Einz te covandra clamer quite Trestot quanque tu li chalonges. - Or me servez vos de *mançonges*, Fet Anguinguerrons, par saint Pere. (...) » (Pe 2190).

B. "Illusion, ce qui est trompeur" : Mes autresi con cil qui songe, Qui por verité croit *mançonge*, Les boisent li escu boclé, Car la *mançonge* font verté. (Cl 2076). Mes seul itant ne li enuit Qu'il a en dormant son deduit, Car quant il dormira formant De li avra joie a talant Et cuidera tot antresait Que an veillant sa joie en ait, Et ja rien n'en tenra a songe, A losange ne a *mançonge*. (Cl 3172). Lors primes sot et aparçut C'onques de sa fame n'avoit Eü joie, bien le savoit, Se il ne li avint par songe ; Mes ce fu joie de *mançonge*, Et dit, se il n'en prant vengence De la honte et de la viltence Que li traïtes li a faite, Qui sa fame li a fortraite, Ja mes n'avra joie an sa vie. (Cl 6518). « Dex, fet il, qu'est ice que j'oi ? J'oi parler et neant ne voi ! Par foi, ce est plus que mervoille, Si ne dor je pas,ençois voille. Espoir, s'il m'avenist an songe, Cuidasse que ce fust *mançonge*, Mes je voil et por ce me grieve. » (La 6556).

MENÇOGNIER[2], **adj. et subst.**
[F-B : *mancongier* ; T-L : *mençognier*[2] ; GD : *mençongier*[1] ; GDC : *mensonger* ; AND : *mensunger*[1] ;

DMF : *mensonger* ; FEW VI-1, 737a : *mentio* ; TLF : *mensonger*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *mançongier*, *mançongiers*.
I. Empl. adj. "Qui ment" : Mes Cligés est tex chevaliers, Si biax, si frans et si leax Que ja n'iert *mançongiers* ne fax Vers moi, tant le sache lober, Qu'an lui n'a riens que amander. (Cl 4520). Et por *mançongier* et por fol M'an tanra l'en, se voir an di (La 1480).
II. Empl. subst. "Personne qui ment" : Si dist que sa dame salue Le roi et monseignor Gauvain Et toz les autres, fors Yvain, Le *mançongier*, le guileor, Le desleal, le tricheor, Qu'il l'a guilee et deceüe (Yv 2719).

MENER, **verbe**
[F-B : *mener* ; T-L : *mener* ; GD, GDC : *mener* ; AND : *mener* ; DMF : *mener* ; FEW VI-2, 100a : *minare* ; TLF : *mener*]
Fréquence : 314 occ.
Graphies : Inf. : *mener* ; P. pr. : *menant* ; P. pa. : *mené*, *menee*, *menees*, *menez* ; Ind. pr. 1 : *main*, *maing*, 2 : *mainnes*, *moinnes*, 3 : *mainne*, *meinne*, *moinne*, 5 : *menez*, 6 : *mainent*, *mainnent* ; Ind. impf. 1 : *menoie*, 3 : *menoit*, 6 : *menoient* ; Ind. p. s. 1 : *menai*, 3 : *mena*, 6 : *menerent* ; Ind. fut. 1 : *manrai*, 2 : *manras*, 3 : *manra*, 4 : *manrons*, 5 : *manroiz*, 6 : *manront* ; Ind. cond. 1 : *manroie*, 3 : *manroit* ; Impér. 5 : *menez* ; Subj. pr. 1 : *main*, *maingne*, 2 : *mainz*, 3 : *maint*, 6 : *maignent* ; Subj. impf. 1 : *menasse*, 3 : *menast*.
I. Empl. trans.
A. [Idée de mouvement vers un lieu]
1. *Mener aucun / aucune beste (aucune part).* "Mener qqn / un animal (qq. part)"
a) Au propre
- "Conduire, guider " : « Biax sire, s'il vos plest, fet il, Feites vostre fille atorner, Qu'a l'esprevier la voel *mener* Si con vos m'avez covenant. » (Er 730). La a Cligés Jehanz *mené*, Si le *mainne* par les estages, Qui estoient point a ymages, Beles et bien anluminees. Les chanbres et les cheminees Li mostre, et sus et jus le *mainne*. (Cl 5490, 5491, 5494). « Rois, s'a ta cort chevalier a Nes .i. an cui tu te fiasses Que la reïne li osasses Baillier por *mener* an ce bois Aprés moi, la ou ge m'an vois, Par un covant l'i atandrai Que les prisons toz te randrai Qui sont an prison an ma terre, Se il la puet vers moi conquerre Et tant face qu'il l'an ramaint. » (La 73). Le chevalier *mainne* a l'ostel, Et Gauvains siut adés le nain Vers une tor qui ert a plain, Qui delez la vile seoit. (La 420). « .V.c. dahez ait s'ame Qui *mainne* an chanbre a bele dame Chevalier qui ne s'an aproche Et qui n'a ne lengue, ne boche, Ne san, dom acointier se sache ! » (Yv 1960). Ausi galope par le tais Con par la voie igal et plainne, Tant qu'ele voit celui qui *mainne* Le lyeon an sa conpaingnie. (Yv 5030). Et il dïent qu'il i iront Avoec lui, se il les i *mainne*, Jusqu'a ces qui herchent l'avainne. (Pe 303). Atant la dameisele vient, Qui de lui grant joie demainne, Et jusqu'an ses chanbres le *mainne* Por reposer et aeisier. (Pe 2354).
. [En contexte métaph.] : Mains et genolz et piez se blece, Mes tot le rasoage et sainne Amors qui le conduist et *mainne*, Si li estoit a sofrir dolz. (La 3114).
. Empl. factitif : *Mener* vos ferai an ma terre, Qui mon pere est et moie aprés (Er 1314). Mes ainz que cop feru i ait, L'empereriz *mener* s'i fait, Que por Cligés est trespanssee. (Cl 4006). « (...) Se vos croire me voliez, Au Pont de l'Espee iriez Par une plus seüre voie, Et je *mener* vos i feroie. » (La 2150). Lors a li rois acreanté Qu'il iert tot a sa volanté, Puis le fet a ostel *mener* Et prie et comande pener De lui servir ces qui l'en mainnent (La 3419).
. [Suivi d'un inf.] : Et dit qu'il le voldra *mener* Veoir une soe meison (Cl 5476). Et ele me *mena* seoir El plus bel praelet del monde (Yv 236). Monseignor Yvain ce anjoint, Et, quant ele li ot ce dit, Sel *mena* seoir en .i. lit (Yv 1038).
. "Conduire qqn (sur une charrette d'infamie)" : Qui a forfet estoit repris, S'estoit sor la charrete mis Et *menez* par totes les rues (La 335). Li nains dit : « Se tu tant te hez Con cist chevaliers qui ci siet, Monte avoec lui, se il te siet, Et je te *manrai* avoec li. » (La 387). « Nains, qu'a cist chevaliers mesfet Que tu *mainnes* come contret ? » (La 440). « Veez le chevalier, veez, Qui fu *menez* sor la charrete ! (...) » (La 1667).
- "Mener un animal (qq. part)" : « Bele douce fille, prenez Ce cheval et si le *menez* An cele estable avoec les miens. (...) » (Er 452). Et quant presantez lor avroient Les somiers que il lor *menoient*, (...) An son rëaume d'Estre-Gales Amenassent a grant enor Et la dame et le seignor. (Er 1822). Les .iii. chevax li comandoit Devant li *mener* et chacier (Er 2913). Par devant les loiges le conte *Menoit* a ostel son cheval. (Er 3205). Entre tant, devant le roi vint Messire Yvains, et par le frain *Menoit* le cheval en sa main, Por ce que il li voloit rendre (Yv 2270). Por Deu et por vostre creance Vos pri que an toz guerredons Me prestez ou donez an dons Ce palefroi que vos *menez*. (Yv 3067). Atant s'asist et si manja, Et li vaslez tant chevalcha Qu'il vit un charbonier venant, Devant lui .i. asne *menant*. (Pe 834). Et li vaslez atot la sele Le cheval *mainne* a la pucele, Qui de la tor a bien veü, D'une tornele ou ele fu, Dan Meliant de Liz cheoir (Pe 5472). Devant avoit gent secorciee Qui vindrent tote la chauciee, Garçons a pié qui chiens *menoient*, Et vaneor aprés venoient Qui portoient espiez tranchanz (Pe 5641). Chevaliers qui *mener* an viax Le palefroi, que ne sez ore Quex max t'an avandra ancore Se tu de ta main i atoches ! (Pe 6514).
. En partic. *Mener un cheval en destre.* "Mener un cheval à sa droite, conduire un cheval par la bride" : Mout i vint a riche conroi Li cuens Branles de Colescestre, Qui cent chevax *mena* an destre (Er 1886). Ja n'an *manrai* cheval an destre (Er 2716). Cele li porte et si li *meinne* An destre .i. palefroi mout buen (Yv 2970). « (...) Le cheval que je *maing* an destre Prenez, s'irons jusqu'a ostel. » (Yv 3078). Une rote premieremant A ancontree an une lande De chevaliers, et si demande A .i. escuier qui venoit Toz seus aprés et si *menoit* An destre .i. cheval espaignol Et ot .i. escu a son col : « Escuiers, di moi qui cil sont Qui ci passent ? » (Pe 4792). La lance dit que il aport Et que le cheval li estraigne, Celui que il an destre *mainne* (Pe 5614).
.. Empl. factitif : Atant Erec le deslia, Sel fist vestir et atorner Et sor un des chevax monter, L'autre li fist *mener* an destre (Er 4453).

Messire Gauvains fu armez Et si fist a .ii. escuiers *Mener* an destre deus destriers. (La 256). S'a amené an ceste vile Escuz, et lances fet porter Et chevax an destre *mener* (Pe 5192).

- *(En) mener*. "Emmener, mener avec soi, prendre avec soi" : Biax filz, fai chargier tes somiers, Et *mainne* de tes chevaliers .XXX. ou .xl. ou plus ancor (Er 2708). La lance an porte, si s'an vet, Et les chevax mie ne let, Toz les .v. prant, si les an *mainne*. (Er 3071). Li rois Evrains ot les noveles, Que tex genz a sa cort venoient Qui grant conpaignie *menoient* Et bien resanbloit au hernois Que lor sires fust cuens ou rois. (Er 5496). Li rois de rien ne le destorbe, Einçois li dit que si grant torbe En *maint* avoec lui de Galois, D'Escoz et de Cornoalois Que ses frere atandre ne l'ost Qant assanblee verra s'ost. Alixandres, se lui pleüst, Grant force *menee* en eüst (...). Chevaliers an *mainne* quarante, Et Soredamors et son fil. (Cl 2389, 2394, 2398). Qant de cez fu asseürez, De honte et de maleürtez Vet presant feire au remenant, Qui la pucele an vont *menant*. (Cl 3710). La dameisele par la main En *mainne* monseignor Yvain La ou il iert mout chier tenuz (Yv 1944). Ausi galope par le tais Con par la voie igal et plainne, Tant qu'ele voit celui qui *mainne* Le lyeon an sa conpaingnie. (Yv 5030). De .iii.c. chevaliers et dis Don cist chastiax estoit garnis N'a ceanz remés que cinquante, Que .ii. et dis moins de seissante En a uns chevaliers mout max, Anguinguerrons, li seneschax Clamadeu des Illes, *menez* Et ocis et anprisonez. (Pe 2003).

- [Au combat] "Presser, poursuivre (un adversaire)" : Puis se trest arriers et descent, Car il an cuidoit bien tex cent Devant lui *mener* et chacier. (La 855). De la joie que il en orent Lors croist force et s'an esvertuent Tant que mainz des autres an tuent, Et plus les *mainnent* leidemant Por le bien feire seulemant D'un seul chevalier, ce me sanble, Que por toz les autres ansanble. (La 2429). Se li tost terre et si le *mainne* Tant que bien pres li faut l'alainne, S'a an lui mout po de desfanse. (La 2731). Et cele flame si ardant Vers Meleagant le feisoit Que par tot la ou li pleisoit Le pooit *mener* et chacier. Come avugle et come eschacier Le *mainne*, mau gré en ait il. (La 3755, 3757). Mes del vangier se poinne fort, Si lor vet si estoutemant Que il les *mainne* si vilmant Que vers lui point ne se desfandent Et que a sa merci se randent (Yv 4546).

- [Le suj. désigne une chose]

. [D'un chemin] "Mener, conduire qqn" : Tant tindrent voies et santiers, Si con li droiz chemins les *mainne*, Que il voient une fontainne. (La 1345). La voie ou vos estes vos *mainne* Au Pont de l'Espee tot droit. (La 2144). Si s'est vers la voiz adreciee Tant qu'ele antre en une chauciee, Et la chauciee droit l'en *mainne* Vers le cor dom ele ot l'alainne (Yv 4857).

. [D'une chose abstr. : *aventure*, *ochaison*] "Pousser, entraîner qqn" : Se avanture la te *mainne*, Ensi te contien et demainne Que tu n'i soies coneüz (Cl 2571). Se avanture vos i *mainne*, N'alez se chiés Trabuchet non (Pe 3664). A l'antrer del tref le salue Et de lui conjoïr se painne, Bien set quiex acheisons le *mainne*. (Cl 2226). Et Fenyce, qui le regarde, Come foible chose et coarde, Ne set quele acoisons le *mainne*. (Cl 4259).

b) Au fig. "Mener à un certain point" : Il [= Lancelot] nel toche [= Méléagant] ne ne se muet, Et cil fiert lui tant com il puet, D'ire et de honte forssenez, Qant ot qu'il est a ce *menez* Que il covient por lui proier. (La 3816). Oïl, voir, et si ne fui onques Si liee des que je fui nee, Que j'ai ma dame a ce *menee* Que tot ausi com ele siaut, S'ele parjurer ne se viaut, Iert vostre dame et vos ses sire (Yv 6672).

2. *Mener aucune chose (aucune part).*

- "Transporter qqc." : Il n'a talant que il departe As povres chevaliers ancui Cest avoir que il *mainne* o lui. (Pe 5034).

- *N'en mener mie d'aucun.* "N'emporter avec soi rien de qqn" : Le palefroi voel je avoir Et vos aiez tot l'autre avoir, Ja plus n'an quier a ma partie. Li chevaliers n'an *manra* mie De la dame, se Dex me saut ! Je li cuit feire tel asaut, Ce vos di bien certeinnemant, Qu'il conparra mout chieremant (Er 2812).

Rem. Sur cette construction partitive, voir Tobler *Mélanges* chap.8 et Tilander 1952 ; l'ex. d'*Érec* est cité par Tobler p. 70 et repris par Tilander p. 16

- "Conduire (un véhicule) qq. part" : « Se tu viax monter Sor la charrete que je *main*, Savoir porras jusqu'a demain Que la reïne est devenue. » (La 357).

- "Conduire, guider (des branches d'arbre) dans une certaine direction" : Et desoz l'ante ert li praiax, Mout delitables et mout biax, Ne ja n'iert tant li solauz chauz An esté, quant il est plus hauz, Que ja rais i puisse passer, Si le sot Jehanz conpasser Et les branches *mener* et duire. (Cl 6329).

- "Mener, diriger (une toupie)" : S'est plus tornanz que n'est la tronpe Que l'escorgiee *mainne* et chace. (Cl 3761).

- "Mener (un récit) dans une certaine direction" : Mes n'an vuel feire mancion, Car n'afiert pas a ma matire Que ci androit an doie dire, Ne je ne la vuel boceier Ne corronpre ne forceier, Mes *mener* boen chemin et droit. (La 6251).

B. [Idée d'action, d'influence exercée sur qqn / qqc.]

1. *Mener aucun / aucune beste*

a) "Conduire, diriger (un cheval)" : « Amis, savriez vos ausi La lance et l'escu demener, Et le cheval poindre et *mener* ? » (Pe 1454).

b) "Traiter qqn d'une certaine façon" : Trop laidemant le demenez : Ausi le *menez* par sanblant Con se il fust repris anblant. (Er 4383). Erec a son talant le *mainne* Et sache et tire si que toz Les laz de son hiaume a deroz Et si que devers lui l'ancline. (Er 5952).

2. *Mener aucune chose* "Mener, diriger la réalisation, l'exécution de qqc." : Li rois einsi la chose *mainne* Tant que de sa terre est seisie La pucele, qui l'en mercie. (Yv 6436). Enmi le piz ot [la dameisele] une boce, Devers l'eschine sanble croce, Et ot les rains et les espaules Trop bien fetes por *mener* baules ; S'ot boce el dos et james tortes Qui vont ausi con .ii. reortes. Bien fu fete por *mener* dance. (Pe 4610, 4613).

C. [Sans idée de mouvement ou d'action sur qqn / qqc.]

1. [Le compl. désigne une façon d'être, de vivre]

- *Mener vie* + déterminant ou qualifiant "Mener une vie de telle façon" : Trop ai *menee* ceste vie, Je n'aim mie la conpaignie Mon seignor, ja n'an quier mantir. (Er 3387). Mout i antant et met grant painne, Bele vie a son ostel *mainne* Et largemant done et despant, Si com a sa richesce apant Et si con ses cuers l'en consoille. (Cl 404). Ja ne m'i porroie acorder A la vie qu'Isolz *mena*. (Cl 3111). La me fist metre et anfermer, La *menasse* ancor dure vie

Se ne fust une moie amie, Une pucele cui ge fis .I. petit servise jadis. (La 6875). Puis ne passa .viii. jorz antiers, Tant com il [= Yvain] fu an cele rage, Que aucune beste salvage Ne li aportast [= à l'ermite] a son huis. Iceste vie *mena* puis, Et li boens hom s'antremetoit De lui colchier* [l. l'escorchier], et si metoit Asez de la venison cuire (Yv 2866). Au main s'an alerent ensanble Et itel vie, ce me sanble, Com il orent la nuit *menee* Remenerent a la vespree, Et presque tote une quinzainne (Yv 3479).

2. [Le compl. désigne un sentiment, ou la manifestation d'un sentiment] "Exprimer tel sentiment" : La reïne grant joie an *mainne*, De joie est tote la corz plainne (Er 1515). La ot mout grant joie *menee* ; Tote la gent est aünee Por veoir lor novel seignor : Einz nus ne vit joie greignor Que feisoient juesne et chenu. (Er 2313). N'i a nul qui joie ne *maint*. (Cl 2175). Or gardez qu'an vos ne remaingne, C'onques ne fu a si grant joie Eleinne reçeüe a Troie Qant Paris l'i ot amenee, Que plus n'en soit de vos *menee* Par tote la terre le roi, Mon oncle, de vos et de moi. (Cl 5242). Si desarment tot maintenant Le chevalier, joie *menant*, Si l'enorent de quanqu'il sevent. (La 2946). Li Greu defors grant dolor *mainnent* (Cl 2113). Et lors des qu'ele l'ot beüe, Li est troblee la veüe Et a le vis si pale et blanc Con s'ele eüst perdu le sanc, (...) Et s'antant ele bien et ot Le duel que l'empereres *mainne* Et le cri don la sale est plainne. (Cl 5715). Lors resont a duel esmeü, A cort vienent, lor duel *menant* (La 5343). Mialz de moi ne se doit nus plaindre, Ne duel feire, ne duel *mener* (Yv 3853). Mes Clamadex folie pansse, Qui vient et cuide sanz desfansse Le chastel avoir maintenant, Quant un vaslet grant duel *menant* Anmi le chemin ancontra, Qui les noveles li conta D'Anguinguerron son seneschal. (Pe 2364).

II. Inf. subst. "Action de mener (un animal)" : La lance an porte, si s'an vet, Et les chevax mie ne let, Toz les .v. prant, si les an mainne. Del *mener* est Enyde an painne : Les .v. avoec les .iii. li baille, Si li comande que tost aille Et de parler a lui se taigne, Que max ou enuiz ne l'an vaigne. (Er 3072).

MENESTREL, **subst. masc.**

[F-B : *menestrel* ; T-L : *menestrel* ; GD : *menestrel*/*menestreul* ; AND : *menestral* ; DMF : *ménestrel* ; FEW VI-2, 117a : *ministerialis* ; TLF : *ménestrel*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *menestrel*.

"Poète ou musicien allant de château en château, chantant des vers ou récitant des fabliaux" (TLF) : Quant la corz fu tote asanblee, N'ot *menestrel* an la contree Qui rien seüst de nul deduit, Qui a la cort ne fussent tuit. (Er 1984).

MENTASTRE, **subst. masc.**

[F-B : *mantastre* ; T-L : *mentastre* ; GD : *menthastre* ; AND : *mentastre* ; DMF : *menthastre* ; FEW VI-1, 731b : *mentastrum*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *mantastre*.

"Menthe sauvage" : De jons, de *mantastre* et de glais Sont totes jonchiees les rues (Er 2308).

MENTEVOIR, **verbe**

[F-B : *mantevoir* ; T-L : *mentevoir* ; GD : *mentevoir*/*mentoivre* ; AND : *mentiver* ; DMF : *mentevoir* ; FEW VI-1, 732a : *mente habere*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *mantevoir* ; P. pa. : *manteüe*.

Empl. trans.

A. "Prononcer, proférer (des mots)"

- *Mentevoir une parole.* "Prononcer des paroles" : Mes qu'ai ge dit ? Trop ai mespris, Qui la parole ai *manteüe* Don mes sire a mort receüe, La mortel parole antoschiee Qui me doit estre reprochiee (Er 4607).

B. "Rappeler, mentionner qqc." : Lors sorent trestuit cil de voir, Qui orent oï *mantevoir* Les aventures au lyeon, De lui et de son conpaignon, C'onques ne fu autres que cist Qui le felon jaiant ocist. (Yv 6462).

MENTIR, **verbe**

[F-B : *mantir* ; T-L : *mentir* ; GD, GDC : *mentir* ; AND : *mentir* ; DMF : *mentir* ; FEW VI-1, 741b : *mentiri* ; TLF : *mentir*]

Fréquence : 80 occ.

Graphies : Inf. : *mantir* ; P. pa. : *manti*, *mantie* ; Ind. pr. 1 : *mant*, 2 : *manz*, 3 : *mant*, 5 : *mantez*, 6 : *mantent* ; Ind. p. s. 3 : *manti*, 6 : *mantirent* ; Ind. fut. 1 : *mantirai*, 2 : *mantiras*, 3 : *mantira* ; Ind. cond. 1 : *mantiroie*, 3 : *mantiroit* ; Subj. pr. 1 : *mante*, 3 : *mante* ; Subj. impf. 1 : *mantisse*, 6 : *mantissent*.

I. Empl. intrans.

A. [Le suj. désigne une pers. ; suivi d'un compl. introduit par *à* pour indiquer la pers. à qui s'adresse le mensonge, et d'un compl. de propos, introduit par *de*] "Affirmer, dire pour vrai ce qu'on sait être faux" : Or me servez vos de mançonges : Apertemant vos oi *mantir* (Er 2533). « Rois, fet il, se de vos ne *mant* Renomee qui vos renome, Des que Dex fist le premier home, Ne nasqui de vostre puissance Rois qui an Deu eüst creance (...). » (Cl 336). Dex, ja ne *mantiroit* il [= Alexandre] mie, S'il me clamoit sa dolce amie. Et je *mantiroie* de lui ? (Cl 1385, 1387). Qant ma parole ne creez,Ençois cuidiez que je vos *mante*, Les dras et la coute sanglante Des plaies Kex vos mosterrai. (La 4823). A grant mervoille l'esgardoit Por ce que si soudainnemant Est venuz, et, se je n'an *mant*, Mervoilles li sont avenues Ausins granz con s'il fust des nues Devant lui cheüz maintenant (La 6790). Or est Amors tornee a fable Por ce que cil qui rien n'en santent Dïent qu'il aiment, mes il *mantent*, Et cil fable et mançonge an font Qui s'an vantent et droit n'i ont. (Yv 26). Ne vos grevera rien, ce croi, Fors tant, don *mantir* ne vos doi, Que je feroie traïson, Qu'avoir vos vialt en sa prison (Yv 1920). « Ha ! dist il, fame, chose avere De voir dire et de *mantir* large ! (...) » (Yv 4407). Car il me fist si grant enui Qu'il ocist, n'an *mantirai* mie, Celui a cui g'estoie amie (Pe 8667).

- *Ne mentir de / por rien (nule).* "Ne mentir en aucune façon, dire vrai" : Et s'il vos plest, jel vos dirai, Si que de rien n'an *mantirai*, Comant je ving a tel hautesce (Er 6264). Onques nonbres ne l'an boisa Ne ja n'an *mantira* de rien, Car ele i viaut

antandre bien. (Er 6705). Mes panduz sera come lerres, Se il li a *manti* de rien. (Cl 5839). Ne ne li ot de rien *manti*, Qu'il n'ot pas une archiee alee Quant il vit en une valee Tot seul pasturer .i. chevrel. (Yv 3436). Dame, je sui trestoz certains Que de rien nule ne *mantez* : Ses haubers est ansanglantez, Mout est hurtez et debatuz (Er 1151). Trop a certes m'an apelez, Fet ele, si le vos dirai, De rien nule n'an *mantirai* : Cist peignes, se j'onques soi rien, Fu la reïne, jel sai bien (La 1410).

- *Ne mentir de mot.* "Ne pas mentir d'un seul mot" : Ja, que je sache a esciant, Ne vos an *mantirai* de mot. (Yv 429). Et se je onques fis devise An biauté que Dex eüst mise An cors de fame ne an face, Or me plest que une an reface Ou ge ne *mantirai* de mot. (Pe 1807). Or vos ai dit ce que vos plot, Que ne vos ai *manti* de mot, Et vos me ravez dit mout bien. (Pe 8556).

- [En incidente]

. *(Tot) sans mentir.* "Sans (aucun) mensonge, à la vérité" : Mout ont lor haubers desmailliez Et les escuz si detailliez Qu'il n'ont tant d'antier, sanz *mantir*, Dont il se puissent recovrir. (Er 963). *Sanz* mantir, la ou en a cent, N'en a mie un meillor del vair : Li oisel qui volent par l'air Ne vont plus tost del palefroi (Er 1370). « Mestre, fet ele, sanz *mantir*, Nul mal ne cuidoie santir, Mes je le cuiderai par tans. (...) » (Cl 3023). Tant li est ses jeus dolz et buens Et del beisier et del santir Que il lor avint, sanz *mantir*, Une joie et une mervoille Tel c'onques ancor sa paroille Ne fu oïe ne seüe (La 4676). Dame, nule force si forz N'est come cele, sanz *mantir*, Qui me comande a consantir Vostre voloir del tot an tot. (Yv 1987). L'arrabi broche et esperone Et vet desor la targe pointe Au Sesne doner tele anpointe, De tel vertu, tot sanz *mantir*, Qu'al cuer li fet le fer santir. (Cl 3671). La querele, tot sanz *mantir*, Eüst desresnié quitemant Par reison et par jugemant Se cil seus jorz fust trespassez. (Yv 5848).

. *Que je ne mente.* "Pour dire la vérité" : Si an trai a garant Macrobe Qui an l'estoire mist s'antante, Qui l'antendié, que je ne *mante*. (Er 6678).

B. "Le suj. désigne une chose"

1. "Être mensonger, trompeur"

- *Mentir à aucun.* "Tromper qqn, faire tomber qqn dans l'erreur" : « (...) Dame, por ce que j'ai veü Venir .i. chevalier errant, Armé sor .i. destrier ferrant, Et, se mi oel ne m'ont *manti*, Une pucele a avoec li, Et si m'est vis qu'avoec ax vient Li nains qui l'escorgiee tient Dom Erec reçut la colee. » (Er 1119). Li oel ne me *mantirent* mie Don je vi les lermes cheoir. (Cl 4404). Mes por neant se desconfortent : An leu de lui un autre an portent, S'an cuident lor seignor porter. Mout les refet* [l. refont] desconforter Li autre escu, par coi il croient Que li cors lor conpaignons soient ; Si se pasment sus et demantent, Mes trestuit li escu lor *mantent*, Que des lor n'i a c'un ocis Qui avoit non Leriolis (...). Mes autresi con cil qui songe Qui por verité croit mançonge, Les boisent li escu boclé, Car la mançonge font verté. Par les escuz sont deçeü. (Cl 2064).

2. "Défaillir, ne plus remplir son office"

- *Li cuers ment à aucun.* "Le coeur manque à qqn" : ...mout s'esmaia, Qu'ainz si felon cop n'essaia, (...) Don si tres grant dolor santi Qu'a po li cuers ne li *manti*. (Yv 870). De la dolor li cuers li *mant*, Si verse et chiet toz estanduz. (Pe 1116).

II. Empl. trans. V. *FOIMENTI* "Ne pas remplir (un engagement)"

- *Mentir covent à aucun.* "Manquer à une promesse faite à qqn" : Quant li beisiers del cerf fu pris A la costume del païs, Erec, come cortois et frans, Fu de son povre oste an espans : De ce que promis li avoit Covant *mantir* ne li voloit. (Er 1802). Entr'ax seoit li rois Artus, Quant Yvains tant encomança A panser, que des lors en ça Que a sa dame ot congié pris, Ne fu tant de panser sorpris Con de celui, car bien savoit Que covant *manti* li avoit Et trespassez estoit li termes. (Yv 2700).

- *Mentir sa fiance.* "Trahir sa parole" : Reisons fu que je remainsisse, Ainz que ma fiance *mantisse*, Ja ne l'eüsse je plevi. (Er 6030). Mestre, car i metez antante Que cil sa fiance ne *mante* Qui au pere Clygés plevi, Si con il meïsme eschevi, Que ja n'avroit fame esposee. (Cl 3142).

MENTON, **subst. masc.**

[F-B : *manton* ; T-L : *menton* ; GD, GDC : *menton* ; AND : *mentun* ; DMF : *menton* ; FEW VI-1, 753a : *mentum* ; TLF : *menton*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *manton*.

"Partie inférieure du visage, menton" : Tot remire jusqu'a la hanche, Le *manton* et la gorge blanche, Flans et costez et braz et mains. (Er 1476). Erec li met tot a bandon Desoz le *manton* an la gorge Le fer tranchant de boene forge (Er 3019). Tant a a dire et a retraire An chascune chose a portraire, Et el *manton* et es oroilles, Qu'il ne seroit pas granz mervoilles, Se aucune chose i trespas. (Cl 827). Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, (...) Barbe rosse, grenons tortiz, Et le *manton* aers au piz (Yv 304). Desliee et desafublee Estoit, si li paroit la face Ou avoit mainte leide trace, Que ses lermes par tot sanz fin I avoient fet le traïn ; Que jusqu'au *manton* li coloient Et par desor sa robe aloient Jusque sor les genolz colant. (Pe 3719) Leçon unique de *P* ; les autres mss portent *sein* et *avaloient* au lieu de *menton* et de *coloient*. Et li bons hom a lui l'apele, Qui mout le vit sinple et plorant, Et vit jusqu'au *manton* colant L'eve qui des ialz li degote. (Pe 6140).

MENU, **adj.**

[F-B : *menu* ; T-L : *menu* ; GD, GDC : *menu* ; AND : *menu* ; DMF : *menu* ; FEW VI-2, 134b : *minutus* ; TLF : *menu*[1]]

Fréquence : 19 occ.

Graphies : *menu*, *menue*, *menues*, *menuz*.

I. Empl. adj.

A. "Petit, fin"

1. [D'une partie du corps]

- [Par litote] : Atant vienent, hideus et noir, Amedui li fil d'un netun. (...) Des les espaules contreval Furent armé jusqu'aus genolz, Mes les chiés orent et les volz Desarmez et les james nues, Qui n'estoient mie *menues*. (Yv 5514).

2. [D'une chose] : Mout estoit riches li haubers Que an l'androit ne an l'anvers N'ot tant de fer com une aguille N'onques n'i pot coillir reoïlle, Que toz estoit d'argent feitiz, De *menues* mailles trestiz* [l. tresliz] (Er 2642). Tot autresi con li solauz Estaint les estoiles

menues, Que la clartez n'an pert es nues, La ou li rai del soloil nessent, Ausi estaignent et abessent Noz proesces contre les voz (Cl 4953). En la lande un sagremor ot (...) ; Mout tenoit place, mout est lez, S'est tot antor selonc orlez De *menue* erbe fresche et bele, Qui an toz tans estoit novele. (La 6987). Qant li vaslez fu esloigniez Le giet d'une pierre *menue*, Si regarda et vit cheüe Sa mere au chief del pont arriere (Pe 619). Et messire Gauvains l'asane An son escu enmi la pane (...) ; Si l'abat el sablon *menu* (Pe 7107). Et ses cuers li dit et devine Que ce estoit cele reïne (...) ; Mes asez le puet deviner A ce qu'il vit les treces blanches Qui li pandoient sor les hanches, Et fu d'un diapre vestue, Blanc a fil d'or, d'uevre *menue*. (Pe 7858).

- [P. opposition à *gros*] : N'orent mie lances *menues*, Ainz furent grosses et plenees, Et si estoient bien fenees, S'an furent plus roides et forz. (Er 5890).

B. "Bas, de peu d'importance"

- *Gent menue.* "Menu peuple, gens de peu" : Briemant vos voel dire et conter Que ja estoit el bois* [l. borc] venue La rote de la gent *menue*, Garçon et queu et botellier, Por les ostex apareillier (Er 6394). Mes as fenestres de la tor Ot une pucele mout sage, Qui panse et dit an son corage Que li chevaliers n'avoit mie Por li la bataille arramie Ne por cele autre gent *menue* Qui an la place estoit venue, Ne ja enprise ne l'eüst Se por la reïne ne fust (La 3639). ...Et de son neveu li retoiche [= à Arthur] Grant joie au cuer et grant leesce, Qu'il cuidoit que par sa proesce Soit la reïne revenue, Et Kex et l'autre genz *menue* (La 5310).

- [P. opposition à *grant* / *haut* dans une expression marquant la totalité] *Les granz genz et les menues / La haute gent et la menue.* "Les personnes de haut rang et les gens de peu" (Louis) : Tuit l'esgardent parmi les rues, Et les granz genz et les *menues*. (Er 750). A l'esmovoir a mout grant noise Et grant bruit par totes les rues, Car les granz genz et les *menues* Disoient tuit : « Haï ! Haï ! Chevaliers, Joie t'a traï, Ceste que tu cuides conquerre ; Mes ta mort et ton duel vas querre. » (Er 5654). Au roi diras, (...) Qu'il ne lest por nule acoison Que ge nel truisse einz le quint jor De la feste soz ceste tor Logié aval la praerie, Et s'i ait tele conpaingnie Con a sa cort avra venue, De haute gent et de *menue* (Pe 8846).

II. Empl. adv.

A. "Finement"

- *Maillié menu.* "Dont les mailles sont serrées" : Si se fierent parmi escuz Et par haubers mailliez *menuz* Quanque cheval porter les porent. (Pe 2210).

B. "Fréquemment"

- *Sovent et menu.* "Très fréquemment" : Li peres et la mere ausi La beisent sovant et *menu* (Er 1439). Mes or dit sovant et *menu* Que mar l'a en prison tenu Li traïtres... (La 6713). De garçons avra .i. millier Avoec lui [= la nièce de Gauvain], sovant et *menu*, Qui seront poeilleus et nu Si con ribaut et torchepot, Que tuit i metront lor escot. (Yv 4113).

MENÜEMENT, **adv.**

[F-B : *menu* (*menuemant*) ; T-L : *menu* (*menüement*) ; GD : *menuement* ; AND : *menuement* ; DMF : *menuement* ; FEW VI-2, 136a : *minutus*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *menuemant*.

A. [Idée de détail] "Méticuleusement" : Mout ont par ceanz tanpesté Et reverchiez toz ces quachez, Plus *menuemant* que brachez Ne vet tracent perdriz ne caille. (Yv 1264).

B. [Idée de répétition rapide]

- [Au combat] *Ferir aucun menüement.* "Frapper qqn à coups répétés" : Tant se fierent *menuemant* Que mout se lassent et recroient. (Er 888). Plus se fierent *menuemant* Que cil qui met deniers an mine, Qui de joer onques ne fine A totes failles deus et deus (La 2702).

MER, **subst. fém.**

[F-B : *mer* ; T-L : *mer* ; GDC : *mer* ; AND : *mer*[1] ; DMF : *mer* ; FEW VI-1, 317a : *mare* ; TLF : *mer*]

Fréquence : 55 occ.

Graphies : *mer*, *mers*.

"Mer, vaste étendue d'eau salée" : Espoir bien s'an aparceüst Se la *mers* ne la deceüst ; Mes la *mers* l'angingne et deçoit Si qu'an la *mer* l'amor ne voit (Cl 540, 541, 542). N'il ne voient ou il poïssent Aus garir* [l. foïr] se il s'an foïssent, Car la *mers* et lor enemi Lor sont antor et il enmi. (Cl 1661). « (...) De ce me puis je bien vanter Qu'il n'a, tant con la *mers* aceint, Chevalier, ou il en a meint, Nul si boen cui je la leissasse [= la demoiselle] Et cui ge feire n'an cuidasse An mout po d'ore recreant. » (La 1733). Nenil voir, ainz seront sechié Tuit li flueve, et la *mers* tarie ! (La 4223). Es Isles de *mer* n'ot linage Meillor del mien an mon aage (Pe 423). Sor cele roche, an .i. pandant Qui vers *mer* aloit descendant, Ot .i. chastel mout riche et fort. (Pe 1318). Une barbacane mout fort Avoit tornee vers le gort, Qui a la mer se conbatoit, Et la *mers* au pié li batoit. (Pe 1330). Mes ainz sera la *mers* de glace Que l'an .i. tel chevalier truisse Qui el palés demorer puisse... (Pe 7338).

- *Mer betee.* "Mer glacée, mer polaire"

. [Comme élément de comparaison] : Au pié del pont, qui mout est max, Sont descendu de lor chevax Et voient l'eve felenesse, Noire et bruiant, roide et espesse, Tant leide et tant espoantable Con se fust li fluns au deable, Et tant perilleuse et parfonde Qu'il n'est riens nule an tot le monde, S'ele i cheoit, ne fust alee Ausi com an la *mer* betee. (La 3016).

- *Braz de mer.* "Bras de mer, détroit, passage" : .I. jor s'an aloit a travers .I. chanp, mout dolante et pansive, Et vit bien loing, lez une rive, Pres d'un braz de *mer*, une tor, Mes n'avoit, d'une liue antor, Meison ne buiron ne repeire. (La 6425). Le siege del chastel esgarde, Qui sor .i. braz de *mer* seoit (Pe 5689).

- *Regort de mer.* "Embouchure, partie d'un cours d'eau qui s'ouvre sur la mer" : Lors les lesse, si s'achemine, Par plains ne par forez ne fine Tant que il vit .i. chastel fort, Don l'eve venoit au regort De *mer*, mout grant et de navie. (Pe 6421).

- *Dedenz la mer / En (la) mer / Par mer.* "Sur la mer, en mer" : Qant il fu de mer eschapez, An Grece s'an est retornez, Et

dit qu'avoient tuit esté Dedanz cele *mer* tenpesté, Qant de Bretaigne revenoient Et lor seignor en ramenoient (Cl 2372). Li vaslet, qui n'orent apris A sofrir meseise ne painne, En *mer*, qui ne lor fu pas sainne, Orent longuemant demoré, Tant que tuit sont descoloré... (Cl 274). Li penon sont les treces sores Que je vi l'autre jor an *mer*, C'est li darz qui me fet amer. (Cl 783). En la *mer* furent tot avril Et une partie de mai. (Cl 266). Mes la mers l'angingne et deçoit Si qu'an la *mer* l'amor ne voit ; An la *mer* sont, et d'amer vient, Et d'amors vient li max ques tient. (Cl 542, 543). A l'esmovoir des nes sanbla Qu'an la *mer* fust trestoz li mondes, Car n'i paroient nes les ondes, Si les orent les nes covertes. (Cl 1089). An la *mer* sanble por la noise Que tote Bretaigne s'an voise. (Cl 1093). Ce jor meïsmes uns granz vanz Ot par *mer* chaciee une barge Qui de fromant portoit grant charge Et d'altre vitaille estoit plainne. (Pe 2523).

- *En la mer.* "Dans la mer" : Et s'il n'aimme ne n'a amé, Donc ai ge en la *mer* semé, Ou semance ne puet reprandre Neant plus qu'el feroit an cendre. (Cl 1028). En la *mer* furent tuit noié, Fors un felon, un renoié, Qui amoit Alis le menor Plus qu'Alixandre le graignor. (Cl 2365). Et voient l'eve felenesse, Noire et bruiant, roide et espesse, Tant leide et tant espoantable Con se fust li fluns au deable, Et tant perilleuse et parfonde Qu'il n'est riens nule an tot le monde, S'ele i cheoit, ne fust alee Ausi com an la *mer* betee. (La 3016).

- *Sor la mer.* "Au bord de la mer" : Droit sor la *mer* se desvestirent, Si se laverent et baingnierent, Car il ne vostrent ne daignierent Qu'an lor chaufast eve an estuve : De la mer firent baing et cuve. (Cl 1134).

. En partic. [D'une construction] "Dominant la mer" : Les meillors del païs manda, Si lor a dit qu'il li feïssent Une tor, et poinne i meïssentEnçois qu'ele fust tote feite Sor la *mer*, et la pierre treite (Pe 6120). Meleaganz si m'a tenu, Li fel traïtres, an prison Des cele ore que li prison De sa terre furent delivre, Si m'a fet a grant honte vivre En une tor qui est sor *mer* (La 6873). Vaslez, fet il, an icel san A .i. chastel sor *mer* asis. (Pe 841). Li vaslez ne prise .i. denier Les noveles au charbonier, Fors que tant qu'an la voie antra Cele part ou il li mostra, Tant que sor *mer* vit .i. chastel, Mout bien seant et fort et bel. (Pe 861).

- [Régi par 2 prépositions antonymiques coordonnées, exprimant la totalité] *Deça ne dela mer.* "De ce côté-ci de la mer ou de l'autre" : Certes deça ne dela *mer*, Ce puis je bien dire sanz faille, N'eüst destor ne repostaille Ou je ne vos eüsse quis A tot le moins .vii. anz ou dis (La 6492).

- [P. opposition à *terre*]

. *En mer ne en terre.* "En mer ou dans la terre" : Pierres precieuses avoit El graal de maintes menieres, Des plus riches et des plus chieres Qui an *mer* ne an terre soient (Pe 3225).

. *En mer ou en terre.* "Sur mer ou sur terre" : « (...) Ja mes an chanbres ne an sales .II. nuiz pres a pres ne girrai Jusque tant que je le verrai S'il est vis, an *mer* ou an terre, Einz movrai ja por aler querre. » (Pe 4119).

. *Par terre et par mer.* "Par terre et par mer" : Tart li est qu'il puisse venir A celi qu'il aimme et covoite, Et par terre et par *mer* esploite (Cl 5032).

- *Monter sor mer.* "Embarquer" : A Sorlan monterent sor *mer* Au congié de tote la cort. (Cl 2402).

- *Passer mer / Passer la mer.* "Traverser la mer" : Et Cligés a la *mer* passee, S'est an* [l. a] Galinguefort venuz (Cl 4530). Ja devoient la *mer* passer Qant de Grece vindrent message Qui respitierent le passage Et le roi et ses genz retindrent. (Cl 6586). Peor en ai eü mout grant Que il ne me fust eschapez, Qu'ainz chevaliers ne passa *mer** [l. de mere nez], Ne passa les porz de Galvoie, Se tant avient que ge le voie Et que ge devant moi le truisse, Que ja aillors vanter se puisse Qu'il soit de cest païs venuz. (Pe 8130) Leçon isolée de *P*.

MERCI, **subst. fém.**

[F-B : *merci* ; T-L : *merci* ; GD : *merci* ; AND : *merci* ; DMF : *merci* ; FEW VI-2, 15b : *merces* ; TLF : *merci*]

Fréquence : 151 occ.

Graphies : *merci*, *merciz*.

A. [Souvent à l'issue d'un combat] "Grâce, pardon qu'on accorde à qqn en l'épargnant" : Einz dit : « Viax tu merci avoir ? - Mout avez or dit grant savoir, Fet cil, ce devroit dire fos ; Onques rien nule tant ne vos Con je faz *merci* orandroit. » (La 2757). « (...) Ja nule autre chose si grief Ne me diroiz que je ne face, Por *merci* et por vostre grace. » (La 2778). Et cil fierement l'anvaï Tant que il merci li cria ; Et li vaslez dist qu'il n'i a De la *merci* ne tant ne quant. (Pe 2233). « (...) Trop eüst an moi po de bien, Des que je au desore an fui, Se n'eüsse merci de lui. Et savez quex la *merci* fu ? An la prison le roi Artu Se metra, se covant me tient. » (Pe 2349).

- [Empl. interjectif] *Merci !* "Grâce !" : « Ha! vasax, fet il, conquis m'as. *Merci* ! Ne m'ocirre tu pas! Des que tu m'as oltré et pris, Ja n'an avroies los ne pris Se tu des or mes m'ocioies, Trop grant vilenie feroies. Tien m'espee, je la te rant. » (Er 990). Erec l'anchauce, et cil li prie Por Deu qu'il ne l'ocie mie : « *Merci* ! fet il, frans chevaliers ; Ne soies vers moi fel ne fiers (...). » (Er 3821). Sore li cort espee trete, Et cil dit, qui fu esmaiez : « *Merci* ! sire, conquis m'aiez, Des qu'altremant estre ne puet. » (Er 3838). Et cil se haste, ne puet plus : « *Merci*, por Deu ! *Merci*, vassax. » (La 2911).

- *Avoir merci.* "Obtenir pardon, être épargné" : Et quant il ot que cil requiert Merci, si nel toche ne fiert, Einz dit : « Viax tu *merci* avoir ? (...) » (La 2753). S'an ai puis eü si grant duel Que morz eüsse esté mon vuel, Et Damedeu an obliai, Qu'ainz puis merci ne li criai Ne ne fis rien que ge seüsse Par coi *merci* avoir deüsse. (Pe 6170).

- *Avoir / otroiier merci (à aucun).* "Accorder grâce, accorder le pardon (à qqn)" : La dameisele que o li Li chevaliers amenee ot Les menaces antant et ot ; S'a grant peor et se li prie Que por li lest qu'il ne l'ocie ; Et il dit que si fera voir, Ne puet por li *merci* avoir Que trop li a grant honte feite. Lors li vient sus, l'espee treite ; Et cil dit, qui fu esmaiez : « Por Deu et por moi l'en aiez La *merci* que je vos demant. » (La 894, 899). « Chevaliers, par ta franchise, Des que il t'a *merci* requise Et tu otroiee li as, Se onques prison deslias, Deslie moi cestui prison (...). » (La 914).

- *Avoir tel merci d'aucun.* "Accorder telle grâce à qqn" : « Chevaliers, fet il, il t'estuet Conbatre derechief a moi, Et tel *merci* avrai de toi, Se tu viax ta teste desfandre, Que je te lesserai reprendre

Ton hiaume et armer derechief A leisir ton cors et ton chief A tot le mialz que tu porras. (...) » (La 2868).

- *Crïer / Demander / (De)priier / (Re)querre merci à aucun.* "Demander grâce à qqn" : Cil qui voit sa mort aprochiee Li crie *merci* mout an haut (La 2903). Et cil fierement l'anvaï Tant que il *merci* li cria (Pe 2231). ...Mes tant se conbatent ansanble Que li Orguilleus de la Lande Recroit et *merci* li demande. (Pe 3914). Et qui *merci* prie et requiert, N'i doit faillir cil qui la rueve, Se home sanz pitié ne trueve. (Yv 5672). Mes por neant vos esmaiez Jusqu'a itant que vos voiez Que mes escuz iert depeciez (...) Et moi recreant et lassé Que plus ne me porrai desfandre, Ainz m'estovra *merci* atandre Et deprier outre mon vuel. (Er 5798). Sire, bien feire le porroiz, Mes, por Deu, vos quier et demant *Merci*, fors que tant seulemant Qu'an charrete monter ne doive. (La 2770). Ausi cil, a tote sa honte, Li vet requerre et demander *Merci*, qu'il nel puet amander. (...) Et quant il ot que cil requiert *Merci*, si nel toche ne fiert (La 2750, 2752). Et des que il li a requise *Merci*, Donc ne l'avra il donques ? (La 2853). Et vit Lunete agenoilliee En sa chemise despoilliee, Et sa confesse avoit ja prise, A Deu de ses pechiez requise *Merci*, et sa corpe clamee (Yv 4385).

. [Le suj. désigne un animal, dans une comparaison] : Car quant j'en puis une tenir [= un des taureaux sauvages], Si l'estraing si par les .ii. corz, As poinz que j'ai et durs et forz, Que les autres de peor tranblent Et tot environ moi s'asanblent Ausi con por *merci* crier (Yv 349).

- *Vëer merci à aucun.* "Refuser de faire grâce à qqn" : Oïl, ce ne li avint onques Que nus, tant fust ses anemis, Des que il l'ot au desoz mis Et merci crier li covint, Onques ancor ne li avint C'une foiz *merci* li veast (La 2859).

B. "Pitié, miséricorde"

[Empl. interjectif] *Merci !* "Pitié !" : Lors l'apele dolcemant : « Sire. - Cui ? fet il, que volez vos dire? - Sire, *merci* ! Dire vos vuel Que desbunchié sont de ce bruel .V. chevalier, don je m'esmai. (...) » (Er 2981). Ele se vest et aparoille, A son seignor vient, si l'esvoille : « Ha ! sire, fet ele, *merci* ! Levez isnelemant de ci, Que traïz estes antreset Sanz acoison et sanz forfet. (...) » (Er 3463). Et ja estoit demis defors Qant messire Gauvains le vit [= Lancelot] ; Sel trait arrieres, se li dit : « *Merci*, sire, soiez an pes ! Por Deu, nel vos pansez ja mes Que vos faciez tel desverie ! A grant tort haez vostre vie. (...) » (La 571). Ensi messire Kex parloit, Et messire Gauvains disoit : « *Merci*, messire Kex, *merci* ! Se messire Yvains n'est or ci, Ne savez quele essoine il a. (...) » (Yv 2209). « Bele, que vos plest ? Por qu'iestes vos venue ci ? - Ha ! gentix chevaliers, *merci* ! Por Deu vos pri et por son fil Que vos ne m'an aiez plus vil De ce que je sui ci venue. (...) » (Pe 1980). Ha ! sire, fet ele, *merci* ! Teisiez vos et fuiez de ci Et me lessiez an pes ester. Pechiez vos fet ci arester ; Mes fuiez, si feroiz savoir. (Pe 3791).

- *Par male merci.* "Sans pitié" : « Ou est, fet il, la dameisele Qui sa seror a fors botee De sa terre et deseritee Par force et par male *merci* ? (...) » (Yv 6379).

- [Qualificatif] *Sanz merci.* "Sans pitié" : Et li autres chevaliers dist A la pucele sanz *merci* : « Amie, cest chevalier ci Qui vient armez ancontre nos, Dites moi, conuissiez le vos ? » (Pe 8119).

- *Avoir merci d'aucun.* "Avoir pitié de qqn" : « (...) Mes se Dex ait de moi *merci* Et eschaper puisse de ci, Ceste vos iert mout chier vandue, Se corages ne me remue. » (Er 3557). Et li cuens mout la reconforte : « Dame, fet il, por Deu vos pri De vos meïsme aiez *merci* : Bien est reisons que vos l'aiez (...). » (Er 4656). La soit ! Ja nel quier remuer [= mon coeur], Einz voel qu'a son seignor remaingne Tant que de lui pitiez li praigne, Qu'ainçois devra il la que ci De son sergent avoir *merci*, Por ce qu'il sont an terre estrenge. (Cl 4480). Et cil respont : « Je l'otroi bien, Ne ja de moi n'aiez *merci* S'a vos parler ne la faz ci, Tot sanz panser et sanz cuidier. (...) » (Cl 5841). Ne ja Dex n'ait de moi *merci* Se jel di mie por orguel Et s'asez mialz morir ne vuel A enor que a honte vivre. (La 1112). Si li dist : « Ne la creez mie, Qu'ele me het ; mes je vos pri Que vos aiez de moi *merci* Por ce Deu qui est filz et pere (...). » (La 2820). Mes se ge l'eüsse seü [= la raison de son mauvais accueil], Einz que s'ame [= de la reine] alast devant Dé Je le li eüsse amandé Si richemant con li pleüst, Mes que de moi *merci* eüst. (La 4346). Autre foiz me doint Dex garder, Fet Lanceloz, de tel mesfet, Et ja Dex de moi *merci* n'et Se vos n'eüstes mout grant droit. (La 4492). « Biau sire, de vostre ame Ait Dex *merci*, si voiremant Com onques, au mien esciant, Chevaliers sor cheval ne sist Qui de rien nule vos vausist. (...) » (Yv 1287). Sire chevaliers, ja Dex n'et De l'ame de mon cors *merci* Se je l'ai mie desservi ! (Yv 3591).

Rem. Pour certains de ces exemples on pourrait également retenir l'acception de "Pardon" et les ranger ainsi sous A.

. [Le suj. désigne un animal] : Mout tost ronpuz et arachiez Les manbres del cors vos avront [li lïon], Que *merci* avoir n'an savront. (La 3072).

- [De Dieu] *Faire merci à l'ame d'aucun.* "Avoir pitié de l'âme de qqn" : Ensi toz li pueples enrage, Tordent lor poinz, batent lor paumes, Et li clerc an lisent lor saumes, Et prïent por la boene dame Que Dex *merci* li face a l'ame. (Cl 5742).

C. "Bonté, bienveillance"

1. [Supplication]

- *(La) vostre / söe merci.* "De grâce, par votre / sa grâce" : « (...) Biax sire, la vostre *merci*, De remenoir o moi vos pri. » (Er 1261). « (...) Je ne sui mie bien heitiez, Einz sui navrez dedanz le cors, Et neporquant ja n'istrai hors De mon chemin por ostel prendre. Ne vos i covient plus atendre ; ostre* [l. Vostre] *merci*, ralez vos an. » (Er 4087). A Deu soiez vos comandez. Hastez vos, la vostre *merci*. (Er 4343). Ne vos nel devez pas voloir, Non pas por ce que il ne l'ait Bien vers vos [= la reine] et vers lui [= Lancelot] mesfait, Mes por moi, la vostre *merci*, Li dites, car je vos an pri, Qu'il se taigne de lui ferir. (La 3783). Mes je ne conterai huimés, Se ma dame m'an leisse an pes, Et je li pri qu'ele s'an teise, Que la chose qui me despleise Ne me comant, soe *merci*. (Yv 123).

. Au plur. [En s'adressant à plusieurs pers.] : Erec lor dit : « Ne vos poist pas : Ja avoec moi n'iroiz un pas ; Les voz granz *merciz*, remenez. » (Er 4273).

- *Por Dieu merci.* "Bonté divine, pour l'amour de Dieu" : Cele respont : « Sire, fuiez ! Por Deu *merci*, lessiez m'ester ; Ne poez ci rien conquester ; Rien qu'an poïst dire ne faire Ne me porroit a joie atraire. » (Er 4673). Kex, fet li rois, por Deu

merci, Trop dites volantiers enui, Si ne vos chaut onques a cui. (Pe 1006).

2. [En parlant d'un résultat heureux]

- *Vostre merci.* "Grâce à vous" : Erec a pié a terre mis, Si li respont : « Biax dolz amis, Je mangerai, vostre *merci* ; Ne quier aler avant de ci. » (Er 3155). « Sire, fet il, ce sachiez dons Que je voel et quex est li dons Don vos m'avez asseüré. Mout m'an tieng a boen eüré Qant je l'avrai, vostre *merci*. La reïne que je voi ci M'avez otroiee a baillier ; S'irons aprés le chevalier Qui nos atant an la forest. » (La 175).

- *(La) Dieu merci.* "Grâce à Dieu" : Or est si la chose avenue, Deu *merci*, c'or vos ai trové. (La 6571). Si con li deables d'anfer, Descent la porte et chiet aval (...) ; Mes ne tocha, la Deu *merci*, Monseignor Yvein maintenant (Yv 946). Tant vos ai quis, la Deu *merci*, Qu'asanblee sui a vos ci (Yv 5053). Se vos cuidiez que il n'i paire, Veez ancor les ongles ci, Que la teste, la Deu *merci*, Li tranchié [= au lion] et les piez ansanble. (Pe 8446).

D. "Pouvoir de grâcier ou non"

- *Amener aucun à aucun à merci.* "Livrer qqn à la merci de qqn" : « (...) Dame, le nain vos amaing ci Et ma pucele a *merci* Por fere quanque il vos plest. » (Er 1190).

- *(Estre) en la merci d'aucun.* "(Être) à la merci de qqn" : Ja li orrons tel chose dire Don nos avrons ou joie ou ire : Ou Erec l'anvoie a vos ci An prison an vostre *merci*, Ou se il se vient par hardemant Vanter antre nos folemant Qu'il a Erec vaincu ou mort. (Er 1160). « (...) Ne vos vi mes, que je saiche, onques, Et se ge rien mesfet vos ai, An vostre *merci* an serai. » (Er 1008).

. [Le suj. désigne une chose abstraite] : « (...) Mes se je te vuel paagier, Qant de l'autre part te tandrai, Se je vuel, la teste an prandrai, Ou se non, an ma *merci* iert. » (La 2635).

- *Issir (d'un chastel) à merci.* "Sortir (d'un château) en se rendant" : Vostre iert li chastiax et la torz, Qu'il s'an istront tuit a *merci*. (Pe 2503).

- *Metre aucun / soi en la merci d'aucun.* "Livrer qqn / soi-même à la merci de qqn" : « (...) Mon nain et ma pucele o moi Metrai an sa *merci* [= de la reine] del tot, Ja mar an seroiz an redot, Et si li dirai la novele De vos et de vostre pucele. » (Er 1061). « Alez, fet il, jel vos comant, A mon seignor isnelemant, Si vos metez an sa *merci*. (...) Ja n'i perdroiz manbre ne vie Se an sa *merci* vos metez. (...) » (Cl 2139, 2143). « (...) Et sez tu donc ou tu iras ? A ce chastel, et si diras A la bele qui est m'amie Que ja mes an tote ta vie Ne seras an son nuisement, Si te metras oltreemant Del tot an tot an sa *merci*. » (Pe 2271). ...si la mainne [= ton amie] Bien acesmee et bien vestue Au roi Artus, sel me salue Et si te met an sa *merci* Si con tu partiras de ci. (Pe 3939). Del sanc ai perdu .i. setier, Si me met an vostre *merci*. (Pe 7193).

- *Soi rendre à / en la merci d'aucun.* "Se livrer à la merci de quelqu'un" : Mes del vangier se poinne fort, Si lor vet si estoutemant Que il les mainne si vilmant Que vers lui point ne se desfandent Et que a sa *merci* se randent (Yv 4548). Por ce, fet li rois, voel je rendre A vostre seror sa droiture, C'onques de tort feire n'oi cure. Et vos avez bien antendu Qu'an ma *merci* se sont randu Vostres chevaliers et li suens (Yv 6398).

- *Venir à merci.* "Se rendre, se soumettre"

. *(Il) covient / (Il) estuet aucun venir à merci.* "Il est nécessaire à qqn de se rendre, il lui faut se rendre" : An la fin Clamadeu covint Venir a *merci* maugré suen (Pe 2681). Si li fet le hiaume voler Del chief et cheoir la vantaille. Tant le painne et tant le travaille Que a *merci* venir l'estuet (La 2743). « Biau frere, or vos sovaingne, Se il avient qu'il vos covaingne Conbatre a aucun chevalier, Ice vos voel dire et proier : Se vos an venez au desus Que vers vos ne se puisse plus Desfandre ne contretenir, Einz l'estuisse a *merci* venir, Qu'a (a) esciant ne l'ociez. (...) » (Pe 1644). Si li cort a l'espee sore, Mes lassez fu an mout po d'ore Si qu'il ne se pot sostenir, Einz l'estut a *merci* venir. (Pe 8156).

. Empl. factitif : Mes li cortois, li preuz, li buens, Messire Yvains trestot ausi Les feisoit [= les ennemis] venir a *merci* Con fet li faucons les cerceles. (Yv 3188).

E. "Remerciement"

1. [Emploi interjectif]

- *Merci !* "Merci !" : Mes Erec mie ne la prant [= l'épée], Einz dit : « Bien va, je ne t'oci. - Ha! gentix chevaliers, *merci* ! » (Er 998).

- *Granz merciz !* "Merci beaucoup !" : « (...) Ja vostre oste ne vostre ostex N'avront se enor non par moi, Non pas por ce, en moie foi, Que il ne m'ait mout bien esté Conseillié et amonesté. - Granz *merciz* ! fet li vavasors, Et il me sera ja enors Que vos veigniez veoir mon oste. » (Pe 5255). « (...) Ja de vos ne serai si loing, Se savoir puis vostre besoing, Que ja essoinnes me retaigne Qu'au premier message ne vaigne. - Granz *merciz* ! » fet la dameisele. (Pe 5555).

- [Nombre hyperbolique de *merciz*] "Merci mille fois !" : Plusor sont qui de ce presant Li randissent .v.c. *merciz* (La 947). « (...) Certes, fet ele, je voel bien (...) La pes feire antre vos et moi. S'il vos plest, je la vos otroi. - Dame, fet il, .v.c. *merciz* ! (...) » (Yv 6783).

- *(La)* adj. poss. *(grant) merci.* "Merci (beaucoup) à vous / lui / elle !" : « (...) Se o moi herbergier daingniez, Vez l'ostel aparellié ci. » Erec respont : « Vostre *merci*. Je ne sui ça venuz por el (...). » (Er 390). « Boen gré vos sai De ce qu'oï dire vos ai ; N'i irai pas, vostre *merci* ! Mes itant solemant vos pri Que se nus besoinz m'avenoit Et la novele a vos venoit Que j'eüsse mestier d'aïe, Adonc ne m'obliessiez mie. » (Er 3885). « Bien vaingniez ; Mon ostel voel que vos praigniez ; Herbergiez estes, descendez ! - Dame, quant vos le comandez, Vostre *merci*, nos descendrons ; Vostre ostel enuit mes prendrons. » (La 2521). Ce me plest mout et atalante, Vostre *merci*, que dit m'avez. (Cl 2281). « (...) Amis, toz an soiez vos quites, Fet la reïne, oltreemant, Jel vos pardoing mout boenemant. - Dame, fet il, vostre *merci* ! (...) » (La 4501). Ne vuel pas que vos anpreigniez Bataille si tres felonesse. Vostre *merci* de la promesse Que volantiers la feroiez ! Mes trestoz quites an soiez (Yv 3732). « (...) Le cheval, l'espee et la lance, Tot vos presterai sanz dotance, Que ja riens n'an sera a dire. - La vostre *merci*, biax * [l. dolz] sire, Mes je ne quier meillor espee De celi que j'ai aportee (...). » (Er 624). A si grant enor la demainne Et a demené jusque ci Li frans rois, la soe *merci*, Com ele deviser le sot. (La 4060). Et cil, des qu'ele [= la reine] le comande, Li respont [= à la demoiselle] : « La soe *merci* ! » (La 5857). Mes vos, la vostre grant *merci*, M'i enorastes et servistes. (Yv 1010).

. Au plur. : Grant enor me porterent tuit, Les lor *merciz*, an la meison (Yv 569).

2. [Loc. verb.] *Rendre merci / Rendre granz / .v.c. merciz (à aucun d'aucune chose).* "Remercier (qqn de qqc.) " : « Amie, fet (fet) il, seulemant A Deu et a vos rant *merciz* De ce que sains sui et gariz. (...) » (La 6681). De ce don fu li borjois liez, Si l'an anclina jusqu'as piez ; Granz *merciz* et grasces l'an rant. (Er 3507).Ençois li anclina et dist : « Sire, .v.c. *merciz* vos rant, Qant vos si debonerement Boté et esvellié m'avez Que de neant ne fui grevez. » (Pe 6349).

MERCÏER, **verbe**

[F-B : *mercïer* ; T-L : *mercïer* ; GD : *mercier*[2] ; AND : *mercier*[2] ; DMF : *mercier*[2] ; FEW VI-2, 17a : *merces*]

Fréquence : 34 occ.

Graphies : P. pa. : *mercié* ; Ind. pr. 1 : *merci*, 3 : *mercie*, 6 : *mercïent* ; Ind. p. s. 3 : *mercia* ; Ind. fut. 1 : *mercierai*, 6 : *mercieront* ; Impér. 4 : *merciez*.

Empl. trans. *Mercïer aucun d' / por aucune chose.* "Remercier qqn de qqc." : Erec respont : « Mout an *merci* Le roi et la reïne ansanble, Et vos qui estes, ce me sanble, Deboneire et bien afeitiez. (...) » (Er 4078). As puceles ont congié pris : Erec, qui bien estoit apris, Au congié prandre les *mercie* De sa santé et de sa vie (Er 5255). Alixandres por cest otroi *Mercie* boenemant le roi, Et si conpaignon l'an *mercïent*. (Cl 1450, 1451) La prép. *por* est une leçon unique de *P* ; les autres mss ont *de*. « Dameisele, de vostre ostel, Vos *merci* ge, si l'ai mout chier (...). » (La 951). La reïne mout sagemant Au congié prandre le *mercie* De ce que il l'a tant servie (La 5287). « Dame, voir, ja ne vos querrai Merci, einz vos *mercierai* De quanque vos me voldroiz feire (...). » (Yv 1976). « (...) Biax sire, de la volanté Vos *merci* ge, fet li prodom, .C. mile foiz en un randon. » (Yv 3945). Et cil l'en *mercie* .c. foiz. (Yv 4643). Ele set bien que a mestier Et que covient a chevalier Quant ele, la soe merci, Robe a vestir m'anvoie ci. *Merciez* l'an mout de par moi. (Pe 7729).

- [Le suj. désigne un animal] : Messire Yvains, por verité, Set que li lyons le *mercie* Et que devant lui s'umilie Por le serpant que il a mort Et lui delivré de la mort (Yv 3397).

MERE, **subst. fém.**

[F-B : *mere* ; T-L : *mere* ; GDC : *mere*[1] ; AND : *mere*[1] ; DMF : *mère* ; FEW VI-1, 467b : *mater* ; TLF : *mère*[1]]

Fréquence : 91 occ.

Graphies : *mere*.

"Mère" : Grant joie font tuit par leanz : Li peres an ert mout joianz Et la *mere* plore de joie Et la pucele ert tote coie, Mes mout estoit joianz et liee (Er 683). Onques ne fu de *mere* nez Miaudres chevaliers de cestui (Er 3642). Onques home de *mere* né, Ce vos puis je bien por voir dire, Ne veïstes ausi plain d'ire Com il estoit... (La 6336). Erec nule rien ne li cele : « Sire, fet il, de ceste dame Vos di qu'ele est *mere* ma fame. (...) » (Er 6554). Alixandres ot non li pere Et Tantalis ot non la *mere*. (Cl 58). Li rois les oï volantiers Et fist trois sairemanz antiers, L'ame Uterpandagron son pere Et la son fil et la sa *mere*, Qu'il iroit veoir la fontaine, Ja einz ne passeroit quinzaine (Yv 662). Et por le romans escoter S'i estoit venue acoder Une dame, et s'estoit sa *mere* (Yv 5361). « Par m'ame, Voir me dist ma *mere*, ma dame, Qui me dist que deable sont Plus esfreé que rien del mont (...). » (Pe 114). « (...) Tu as veü, si con je croi, Les enges don la gent se plaignent, Qui ocïent quanqu'il ataignent. - Voir non ai, *mere*, non ai, non ! Chevalier dïent qu'il ont non. » (Pe 399). Por le pechié, ce saches tu, De ta *mere* t'est avenu, Qu'ele est morte de duel de toi. (Pe 3580).

- [À propos de Marie, mère de Dieu] : ...mes je vos pri Que vos aiez de moi merci Por ce Deu qui est filz et pere Et qui de celi fist sa *mere* Qui estoit sa fille et s'ancele. (La 2822). Et por ce reclamoit adés Deu avant, et sa *mere* aprés, Et puis toz sainz et totes saintes (Yv 4846). Cist jorz vos soit liez et joieus, Ce doint icil glorieus pere Qui de sa fille fist sa *mere*. (Pe 8046).

MERIR, **verbe**

[F-B : *merir* ; T-L : *merir* ; GD : *merir* ; AND : *merir* ; DMF : *mérir* ; FEW VI-2, 29a : *merere*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Inf. : *merir* ; P. pa. : *meri* ; Subj. pr. 3 : *mire*.

Empl. trans. *Merir aucune chose à aucun.* "Revaloir qqc. à qqn, récompenser qqn de qqc." : Ensi me porriez *merir* Mon servise, se boen vos iere. (La 3786). Malveisemant vos ai *meri* Le servise que me feïstes, Del jaiant que vos oceïstes Por mes neveuz et por ma niece. (Yv 6470).

- [En parlant d'adversaires dans un combat] *Merir (le) à aucun.* "Rendre la pareille à qqn, le revaloir à qqn" : Et cil de la les lances beissent, Ses vont isnelemant ferir. Mes cil lor sorent bien *merir*, Qui nes espargnent ne refusent Ne por aus plain pié ne reüsent (Cl 1310) Avec non-expression du pronom neutre.

- [En formule de souhait] *Dieus le vos mire ! / Dieus li mire !* "Dieu vous le rende ! / Dieu le lui rende !" : « (...) Et neporquant, grant joie avroie Se je de leanz vos veoie Sanz trop grant honte revenir, Mes ce ne porroit avenir. - Dame, fet il, Dex le vos *mire* ! Mes mes fins cuers leanz me tire, Si ferai ce que mes cuers vialt. » (Yv 5167). Messire Gauvains ne se muet Tant que li chevaliers sopire Et parole et dist : « Dex li *mire* Qui la parole m'a randue, Que mout ai grant peor eüe De morir sanz confession. (...) » (Pe 6720) Avec non-expression du pronom neutre.

MERITE, **subst. fém.**

[F-B : *merite* ; T-L : *merite* ; GD : *merite*[1] ; GDC : *merite* ; AND : *merite* ; DMF : *mérite* ; FEW VI-2, 33b : *meritum* ; TLF : *mérite*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *merite*, *merites*.

"Ce que mérite qqn pour une action ou une façon d'être : récompense ou punition"

A. "Récompense" : Enor m'avez feite et bonté, Et mout i afiert grant *merite* (Er 3501). Mes Cligés as piez lor an chiet Et prie lor que ne lor griet, Mes s'ainz fist rien qui lor pleüst, Que il ceste bataille eüst En guerredon et an *merite* (Cl 3929).

. *Demander un don en merite...* "Demander un don avec une récompense en retour..." : « Chevaliers, fet ele, de loing Sui ça venue a grant besoig A toi, por demander un don En *merite* et an guerredon Si grant con ge te porrai feire (...). » (La 2800).

B "Punition"
- *Avoir males merites d'aucune chose.* "Être durement puni de qqc." : « (...) Dame, ce ne puet avenir. Por fole vos fetes tenir Quant vos si grant folie dites ; Vos en avroiz males *merites* S'uimés vos an fetes semondre. » (Er 4784).

C. "Récompense ou punition"
- *Rendre à aucun la merite d'aucune chose.* "Récompenser / Punir qqn de qqc." : S'est droiz que an feu et en flame L'en soit randue la *merite*. (Yv 4459).
. Au plur. : Mes il ne vuelent ne ne daignent, Einz dïent qu'il les garderont Tant que au roi les bailleront, Que cil lor randra les *merites* De lor dessertes totes quites. (Cl 2123). « Ne se conbatent mie a geus, Einz le font asez trop a certes. Les *merites* et les desertes Ne lor an seront ja rendues. » (Yv 6154).

MERLIN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Merlin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Merlin*.
[Merlin l'enchanteur] : Enmi la cort, sor un tapiz, Ot .xxx. muis d'esterlins blans, Car lors avoient a cel tans Coreü des le tans *Merlin* Par tote Bretaigne esterlin. (Er 6631).

MERME, **adj.**
[F-B : *mame* ; T-L : *merme* ; GD : *merme* ; DMF : Ø ; FEW VI-2, 114a : *minimus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mame*.
"Mineur"
- *Doi merme.* "Petit doigt, auriculaire" : Mes si estoit tranchanz li fers Que del doi *mame* jusqu'as ners La premiere ongle* [l. once] s'an creva (La 4640).

MERVEILLE, **subst. fém.**
[F-B : *mervoille* ; T-L : *merveille* ; GD, GDC : *merveille* ; AND : *merveille* ; DMF : *merveille* ; FEW VI-2, 143b : *mirabilia* ; TLF : *merveille*]
Fréquence : 111 occ.
Graphies : *merevoilles*, *mervoille*, *mervoilles*.
A. "Chose (spectacle, parole, situation, action...) qui suscite l'étonnement (en bonne ou en mauvaise part)" : Cil del chastel s'an pranent garde Et voient venir la *mervoille* De l'ost, qui si fort s'aparoille Por le chastel confondre et prandre (Cl 1477). La *mervoille* a veoir me plot De la tanpeste et de l'orage (Yv 430). Et tuit cil de leanz veoient La lance blanche et le fer blanc, S'issoit une gote de sanc Del fer de la lance an somet Et jusqu'a la main au vaslet Coloit cele gote vermoille. Li vaslez vit cele *mervoille*, Qui leanz est la nuit venuz (Pe 3190). Quant Guivrez l'ot, mout s'an mervoille, Et dist : « Sire, grant *mervoille* oi ; Onques de rien tel joie n'oi Con j'ai de vostre conuissance (...). » (Er 3869). « (...) Par tel engin et par tel art Est fez li huis de pierre dure Que ja n'i troveroiz jointure. - Or oi *mervoille*, fet Cligés, Alez avant, et je aprés, Car mout m'est tart que je ce voie. » (Cl 5527). Erec l'antant et bien l'otroie Que li rois a droit le consoille ; Mes con plus granz est la *mervoille* Et l'avanture plus grevainne, Plus la covoite et plus s'an painne (Er 5596). « Dex, fet il, qu'est ice que j'oi ? J'oi parler et neant ne voi ! Par foi, ce est plus que *mervoille*, Si ne dor je pas, ençois voille. (...) » (La 6553). Or te pri et quier et demant, Se tu sez, que tu me consoille Ou d'aventure ou de *mervoille*. (Yv 364). « Dont n'a il feite grant *mervoille* Qui par ci est passez a force ? (...) » (La 2242). Et cil de trespasser le gort Au mialz que il set s'aparoille, Et fet mout estrange *mervoille*, Que ses piez desire* [l. desarme] et ses mains. (La 3096).
- [En parlant de la beauté d'une pers.] : Ce fu miracles et *mervoille* C'onques a sa paroille ovrer Ne pot Nature recovrer. (Cl 2692).
- *Lit de la merveille* V. *LIT*
- Au plur. : Et li chevaliers fu leanz, Si a fet *mervoilles* si granz Que toz seus la lame leva C'onques de rien ne s'i greva, Desor la grant tonbe marbrine. (La 1968). La reïne veoir venez, Si verroiz *mervoilles* provees Que j'ai veües et trovees. (La 4801). Et lors comancent a huier Vaslet, sergent et escuier Et dïent tuit : « Veez *mervoilles*, De celui as armes vermoilles. (...) » (La 5861). A grant mervoille l'esgardoit Por ce que si soudainnemant Est venuz, et, se je n'an mant, *Mervoilles* li sont avenues Ausins granz con s'il fust des nues Devant lui cheüz maintenant (La 6791). Son seignor taint de sanc vermoil Vit covert, nel mesconut pas, Ençois dit tot en es le pas : « Seignor, seignor, veez *mervoilles* ! Li vaslez as armes vermoilles Anvoie ça, si m'an creez, Cel chevalier que vos veez. (...) » (Pe 2765). Et il dist que ja nes prandroit [= les armes] Ne ja a pié ne descendroit Tant qu'il eüst armes vermoilles. Ancor dist il autres *mervoilles* Qu'il ne voloit autres baillier Se celes non au chevalier Qui ma cope d'or an portoit. (Pe 4092). Uns sages clers d'astrenomie, Que la reïne i amena, An cest grant palés qui est ça A fet unes si granz *mervoilles* C'onques n'oïstes les paroilles N'ainz mes n'an oïstes parler (Pe 7301). Einz m'an irai, si m'aïst Dex, Veoir les dames qu'eles font Et les *mervoilles* qui la sont. (Pe 7366). An l'aseoir que il a fet, Et les cordes gietent .i. bret Et totes les quanpanes sonent Si que tot le palés estonent, Et totes les fenestres oevrent Et les *mervoilles* se descoevrent Et li anchantement aperent (Pe 7572). Ostez vostre armeüre tote, Que les *mervoilles* del palés Sont remeses a toz jorz mes Par vos qui estes ci venuz. (Pe 7625). « (...) Sire, fet il, ge jui enuit, Dormi el Lit de la Mervoille, A cui nule ne s'aparoille N'onques nus ne vit son paroil. - Sire, fet il, mout me mervoil Des *mervoilles* que tu me diz. (...) » (Pe 8413) Leçon isolée de *P* et *P13*.
- [Dans une prop. exclamative indir. elliptique du verbe] : En la vile oent el retor Que li uns a l'autre consoille : « Vos ne savez con grant *mervoille* De ma dame l'empereriz ! (...) » (Cl 5586).
- *C'est merveille.* "C'est étonnant" : « Sire, nel sai. - Vos nel savez ? C'est *mervoille*, que dit m'avez Que del chastel estes sergenz Et s'an avez rantes mout granz, Ne ne savez qui an est sire ! (...) » (Pe 7262).
- *Estre merveille* + prop. subordonnée. "Être étonnant que / si / comment / quand..." : Qant la parole a entandue Cligés, que cil li vet criant, N'en a mie son cuer riant, Einz est *mervoille* qu'il n'enrage. (Cl 3657). Et quant Fenice le salue, Li uns por l'autre color mue, Et *mervoille* est se il se tienent, La ou pres a

pres s'antrevienent, Qu'il ne s'antracolent et beisent (Cl 5071). Mes Cligés an fet duel a certes, Tel qu'il s'an afole et confont Plus que tuit li autre ne font, Et *mervoille* est qu'il ne s'ocit (Cl 6059). *Mervoille* iert se vive an eschap, Car trop m'ont li mire bleciee, Ma char ronpue et depeciee (Cl 6190). Ensi se devroit atorner Amors, qui est mout haute chose, Car *mervoille* est comant ele ose De honte an malvés leu descendre. (Yv 1398). *Mervoille* est comant en a cure De l'eisse qui toz jorz li dure. (Yv 2513). Mes *mervoille* est quant an n'aprant Ce que l'an voit et ot sovant. (Pe 523).

- *N'estre (mie / pas) merveille si...* "N'être pas étonnant si..." : An sopirant li respont : « Sire, N'est *mervoille* se je faz duel, Car morte seroie, mon vuel. (...) » (Er 4313). Donc n'est *mervoille* se m'esmai, Car mout ai mal et si ne sai Quex max ce est qui me justise (Cl 653). Mes je dot mout que ge n'i faille, Car tant en est riche la taille N'est *mervoille* se je i fail, Et si metrai tot mon travail A dire ce que moi an sanble. (Cl 767). Se cele comancier ne l'ose, N'est *mervoille*, car sinple chose Doit estre pucele et coarde. (Cl 3794). Ne fu pas *mervoille* s'il prindrent Lancelot, qui desarmez iere. (La 4130). N'est *mervoille* se jel redot, Qu'il est si fel con vos savez. (La 5466). Si crient il estre mal venuz, Et s'il le crient, n'est pas *mervoille*. (Yv 1947). Et por ce n'est mie *mervoille*, Biax sire chiers, se nos plorons. (Yv 3870). Et ses mestres qui le consoille Dist : « Sire, il n'est mie *mervoille* De prodome, s'il li meschiet. (...) » (Pe 2490). Et disoient celes et cil : « Sire, qui nos a tret d'essil Et ramenez an noz meisons, N'est *mervoille* se nos plorons Qant tu si tost lessier nos viax. (...) » (Pe 2944).

. Au plur. : Tant a a dire et a retraire An chascune chose a portraire, Et el manton et es oroilles, Qu'il ne seroit pas granz *mervoilles*, Se aucune chose i trespas. (Cl 828).

B. "Étonnement, surprise"

- *Avoir (grant) merveille.* "S'étonner (grandement)" : Mes * [l. plus] de cent foiz se seingna De la *mervoille* que il ot, Comant Nature feire sot Oevre si leide et si vilainne. (Yv 795). Hersoir de ce grant *mervoille* oi Lores que ge devant lui ving. (Pe 3522).

. En partic. [Suivi d'une prop. interr. indir.] "Se demander avec étonnement..." : Aval esgarde et amont bee : Si voit la tor et longue et lee, Mes *mervoille* a ce que puet estre Qu'ele n'i voit huis ne fenestre Fors une petite et estroite. (La 6447).

- *Tenir aucun à grant merveille.* "Tenir qqn dans un état de grand étonnement" : Del chevalier li rois se saigne, Qant reconté li fu et dit Qu'an ne trovoit grant ne petit Qui sache anseignier son repaire, Ne plus que s'il fust an Cesaire Ou a Tolete ou a Quandie. « Par foi, fet il, ne sai qu'an die, Mes a grant *mervoille* me tient. (...) » (Cl 4695).

- *Venir à (grant) merveille à aucun.* "Constituer un (grand) sujet d'étonnement pour qqn" : Totes ces paroles oïrent Li dui, qui des cors s'antranpirent Si qu'a toz vient a grant *mervoille* (Yv 6185). Mes li dui, qui si se conbatent Que par martire enor achatent, Se mervoillent et esbaïssent, Que si par igal s'anvaïssent Qu'a grant *mervoille* a chascun vient Qui cil est qui se contretient Ancontre lui si fieremant. (Yv 6193). Si li vint mout a grant *mervoille*, Que ce n'estoit chose paroille Escu et armes, ce li sanble, Et petit palefroi ansanble. (Pe 6303).

C. [Empl. adv.] "D'une façon étonnante"

- *Merveilles* : Erec de son oste depart, Car *mervoilles* li estoit tart Que a la cort le roi venist. (Er 1460). .I. mestre ai que j'en vuel proier, Qui *mervoilles* taille et deboisse. N'est terre ou l'en ne le conoisse Par les oevres que il a feites Et deboissiees et portreites. (Cl 5315).

- *À (grant) merveille* : A dons soz ciel ne roi ne conte Qui eüst an ma fille honte, Qui tant par est bele a *mervoille* Qu'an ne puet trover sa paroille? (Er 535). La fee fet ne l'avoit mie A oes chasuble por chanter, Mes son ami la volt doner Por feire riche vestemant, Car a *mervoille* ert avenant (Er 2366). Lors l'esgarderent a *mervoille* Trestuit, plus c'onques mes ne firent, Et dïent c'onques mes ne virent .I. chevalier si avenant (Cl 4782). Totes ansanble le regardent [= Erec] Et de sa grant biauté se saignent ; A grant *mervoille* le deplaignent. (Er 5460). A grant *mervoille* l'esgardoit Por ce que si soudainnemant Est venuz, et, se je n'an mant, Mervoilles li sont avenues Ausins granz con s'il fust des nues Devant lui cheüz maintenant (La 6788). Li trez fu granz a grant *mervoille* (Pe 639). Atant a la planche passee, Et voit asez gent amassee Qui a grant *mervoille* l'esgardent (Pe 6507).

- *À merveilles.* : Tuit cil qui cele joste virent A *mervoilles* s'an esbaïrent (Er 2156). Se nos ici ne gaaignons, Honi somes et recreant Et a *mervoilles* mescheant. (Er 2802). Atant ez vos un chevalier, Sor* [l. Soz] les arbres, par le vergier, Armé d'unes armes vermoilles, Qui estoit granz a *merevoilles* (Er 5850). Et ausi li autre s'angoissent, Qui la pucele ne conoissent, Qu'a *mervoilles* l'esgardent tuit. (Cl 2759). La ou Cligés vint sor le fauve, N'i ot ne chevelu ne chauve Qui a *mervoilles* ne l'esgart (Cl 4719). Et la dame tantost li baille Les armes son seignor vermoilles Et le cheval qui a *mervoilles* Estoit biax et forz et hardiz. (La 5500). Et les dameiseles disoient, Qui a *mervoilles* l'esgardoient, Que cil les tolt a marier... (La 5994). Et messire Yvains fu si genz Qu'a *mervoilles* tuit l'esgarderent (Yv 2057). Dahez ait qui li desfandra, Qu'a *mervoilles* sanble prodome. (Yv 2063). A *merevoilles** [l. mervoilles] vos puis prisier, Que vaincuz me cuidai veoir. (Yv 6236).

- *Par (grant) merveille* : Sor la color, par grant *mervoille*, D'une fresche color vermoille, Que Nature li ot donee, Estoit sa face anluminee. (Er 429). El mileu et a chascun cor Avoit une escharbocle d'or, Assises furent par *mervoille*, Nus ne vit onques sa paroille (Er 2339).

MERVEILLIER, verbe

[F-B : *merveillier* ; T-L : *merveillier* ; GD : *merveillier* ; AND : *merveiller* ; DMF : *merveiller* ; FEW VI-2, 145a : *mirabilia*]

Fréquence : 58 occ.

Graphies : Inf. : *merveillier*, *mervellier* ; P. pa. : *merveilliee*, *merveilliez*, *mervelliee* ; Ind. pr. 1 : *mervoil*, 3 : *mervoille*, 6 : *mervoillent* ; Ind. p. s. 3 : *merveilla*, 6 : *merveillierent*, *mervellierent* ; Impér. 5 : *merveilliez*.

Empl. pronom.

A. "S'étonner"

- *Soi merveillier d'aucun* : Del chevalier, que cil aporte Sor la charrete, se *mervoillent* Les genz, mes mie nel consoillent (La 403).

Mes cel jor mout se *merveillierent* Del roi qui einçois se leva (Yv 42). Messire Gauvains se *mervoille* Des puceles qu'il vit venir (Pe 7664).

- *Soi merveillier d'aucune chose* : Et quant li vavasors l'entant, Si s'an *mervoille* duremant (La 2084). A ce que cil dire li ot Ne li daigne respondre .i. mot, Mes li sires de la meison Et tuit li autre par reison S'an *mervoillent* a desmesure (La 2605). Cil respont que il ne le set, Einz s'an *mervoille* estrangemant. (La 4075). De la parole s'esveilla Et de ce mout se *merveilla* Que si formant plorer la vit. (Er 2508). De rien nule ne me *mervoil* Se vos querez enor et pris (Er 5574). « Sire, fet il, de vostre enui Mout iriez et mout dolanz sui, Mes d'une chose me *mervoil*, Se vos n'en avez quis consoil A la cort le boen roi Artu. (...) » (Yv 3897). Mes je me *mervoil* de grant fin D'une chose que je esgart, Que l'an porroit, se Dex me gart, Chevalchier, ce tesmoingne l'an, .XXV. liues an cest san Tot droit ensi con vos venez C'uns ostex n'i seroit trovez... (Pe 3452). Et lors a primes se *mervoille* De ses doiz qu'il trueve plaiez (La 4724). Si s'esbaïst toz et *mervoille* De sa face qu'il voit moilliee, Et voit celi agenoilliee Devant son lit, qui le tenoit Par le col anbracié estroit. (Pe 1970). N'avra mes bien [Lanceloz], s'iert apaiez Meliaganz, qui se *mervoille* Oltre reison de la mervoille Qu'il a ses ialz esgarde et voit, A bien petit qu'il ne desvoit Et par po n'a le san changié. (La 6915).

- *Soi merveillier que...* : La premiere foiz a consoil Li dist : « Dame, mout me *mervoil* Que folemant vos voi ovrer. (...) » (Yv 1600).

- *Soi merveillier de ce que...* : De ce qu'il li est avenu Me *mervoil* mout et poise fort (Pe 5873).

- Empl. abs. : Mes li dui, qui si se conbatent Que par martire enor achatent, Se *mervoillent* et esbaïssent, Que si par igal s'anvaïssent Qu'a grant mervoille a chascun vient Qui cil est qui se contretient Ancontre lui si fieremant. (Yv 6191).

. *Ce ne fait pas à merveillier se...* "Il ne faut pas s'étonner si..." : Ce ne fet pas a *mervellier* Se cil qui la traïson fist De vostre pere qu'il ocist, Se il a esté asailliz, Que il i est de mort haïz Ensi droit con vos le savez. (Pe 5892) Avec non-expression du pronom réfléchi.

. Empl. factitif : La pucele ne tarda pas, El palés vint en es le pas, Et fu si bele et si bien feite Con Dex meïsmes l'eüst* [l. avoit] feite, Qui mout i pot* [l. plot] a traveillier Por la gent feire *merveillier*. (Cl 2680) Avec non-expression du pronom réfléchi.

B. [Suivi d'une prop. interr. indir.] "Se demander avec étonnement..." : Li sergent et li chevalier Se prenent tuit a *mervellier* Por coi il se feisoit armer, Mes nus ne l'ose demander. (Er 2650). Mout s'est Enyde *merveilliee* Que ses sires ot an corage (Er 2676). « Dex, fet ele, estes vos fesniee, Ma dolce dameisele chiere, Qui si avez tainte la chiere ? Mout me *mervoil* que vos avez. (...) » (Cl 2977). Toz estormiz en estant saut, Ausi come cil qui s'esvoille, S'ot et si voit et se *mervoille* Qui puet estre qui l'a feru. (La 770). « Lancelot, mout me *mervoil* Que ce puet estre et don ce muet Que la reïne ne vos puet Veoir n'aresnier ne vos vialt. (...) » (La 3982). « Dame, mout me *mervoil* Por coi tel sanblant me feïstes Avant hier, quant vos me veïstes (...). » (La 4472). Certes, duremant me *mervoil* Por coi vos ne me secorez ! (La 6486). Si se *mervoillent* por coi seinnent [= les plaies du mort] (Yv 1195). Devant lui voit la robe nueve, Si se *mervoille* a desmesure Comant et par quel aventure Cele robe estoit la venue (Yv 3019). « Dex, fet chascuns, mout me *mervoil* Se cil chevaliers est muiax. (...) » (Pe 1860).

MERVEILLOS, **adj.**

[F-B : *merveilleus* ; T-L : *merveillos* ; GD, GDC : *merveillos* ; AND : *merveillus* ; DMF : *merveilleux* ; FEW VI-2, 144b : *mirabilia* ; TLF : *merveilleux*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : *merveilleus*, *merveilleuse*, *mervelleus*, *mervelleuse*, *mervellos*.

"Étonnant, formidable, extraordinaire"

- [D'une chose, d'un animal ou d'une partie du corps] : « (...) Demain matin a grant deduit Irons chacier le blanc cerf tuit An la forest avantureuse ; Ceste chace iert mout *mervelleuse*. » (Er 66). Ceste novele ert ja alee A Guivret et li fu contee, C'uns chevaliers d'armes navrez Ert morz an la forest trovez, O lui une dame tant bele, Si oel sanbloient estancele, Et feisoit un duel *mervelleus*. (Er 4909). Lors se comance a porpanser D'un hardemant mout perilleus Et d'un vice mout *merveilleus*. (Cl 1804). .I. grant cop *mervelleus* et fort Li done, tel que a ses piez Est d'un genoil agenoilliez. (Cl 4046). Et quant Dex redona le bel, Sor le pin vindrent li oisel Et firent joie *merveilleuse* Sor la fontainne perilleuse. (Yv 807). Par mon chief, fet li Orguelleus, Or as tu dit que *mervelleus*, Qui ceste chose as regeïe. (Pe 3894). .I *.merveilleus* cheval qu'ele a, Le meillor c'onques veïst nus, Li done cele, et cil saut sus (La 6700). Et uns lyons mout *mervellos* Et forz et fiers et famellos Parmi l'uis de la chanbre saut (Pe 7599). Devant lui, por ce que il pere Qu'il est preuz et de grant afeire, Comança .i. sanblant a feire Et une chiere *merveilleuse*. (La 6233). Mes ce la tarde que ele ot, Andemantiers que se teisoit, Une voiz qui un duel feisoit An la tor *merveilleuse* et fort, Qui ne queroit el que la mort. (La 6461).

- [D'une pers.] : « (...) Onques certes nel me pansai Que vos tant de cuer eüssiez Que ja passer i osessiez, Que ce est li Guez Perilleus Que nus, se trop n'est *mervelleus*, N'ose passer por nule painne. » (Pe 8238). Amis, saichiez del chevalier Qu'il est chevaliers *mervelleus* Et si a non li Orguelleus De la Roche a l'Estroite Voie (Pe 8383).

MES[4], **subst. masc.**

[F-B : *mes*[2] ; T-L : *mes*[4] ; GD : *mes*[3] ; GDC : *mes*[1] ; AND : *mes*[2] ; DMF : *mets* ; FEW VI-2, 175a : *missus* ; TLF : *mets*]

Fréquence : 18 occ.

Graphies : *mes*.

"Plat, aliment servi au repas" : Des *mes* divers don sont servi, Neporquant se ge nel vos di, Vos savroie bien reison randre (Er 6875). Au mangier furent tuit assis, *Mes* orent eüz plus de dis (Cl 3226). Del mangier a parler n'estuet, Car si furent li *mes* plenier Con s'an eüst buef a denier. Qant toz lor *mes* orent eüz, Lors ne s'est plus li rois teüz. (Cl 4983, 4985). Et sus estoient aporté Li *mes* et les chandoiles mises (La 987). Au premier *mes* vint uns presanz D'un chevalier a l'uis defors, Plus orguelleus que n'est uns tors, Que c'est mout orguilleuse beste. (La 2566). La nuit fu serviz au mangier De tanz *mes* que trop en i ot ; Li aporters enuier pot As sergenz qui des

mes servirent. (Yv 5431, 5433). Des *mes* ne faz autre novele, Quanz en i ot et quel il furent, Mes asez mangierent et burent. (Pe 1562). A chascun *mes* don l'an servoit Le graal trespasser veoit Par devant lui tot descovert (Pe 3287).

- [P. métaph. ou en contexte métaph.] : Quanque cuers et boche covoite Orent plenieremant la nuit, Oisiax et venison et fruit Et vin de diverse meniere. Mes tot passa la bele chiere, Que de toz *mes* est li plus dolz La bele chiere et li biax volz. (Er 5541). « (...) N'en i ait nul acoardi, Nostre en est la premiere joste, Coarz hom de tel *mes* ne goste. » (Cl 3528). Cil seus moz la sostient et pest Et toz ses max li asoage. D'autre *mes* ne d'autre bevrage Ne se quiert pestre n'abevrer, Car quant ce vint au dessevrer, Dist Cligés qu'il estoit toz suens. (Cl 4338). Et si n'a [li ponz] que pié et demi De lé et autretant d'espés. Bien fet a refuser cist *mes*, Et s'est ce li moins perilleus (La 664).

MESÄAISIER, **verbe**

[F-B : *mesaeisié* ; T-L : *mesäaisier* ; GD : *mesaaisier* ; AND : *meseisé* ; DMF : *mésaiser* ; FEW XXIV, 151a : *adjacens*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *mesaeisiez*.

Part. passé en empl. adj. "Indigent, malheureux" : Mout fist bien ce que fere dut : Povres *mesaeisiez* eslut, Plus de cent et .lx.ix., Si les revesti tot de nuef (Er 6476).

MESÄESMER, **verbe**

[F-B : *mesaesmer* ; T-L : *mesäesmer* ; GD : *mesaesmer* ; DMF : *mésesmer* ; FEW XXIV, 231b : *aestimare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *mesaamee*.

Empl. trans. "Mal considérer qqn, traiter qqn avec mépris" : Si se comance a repantir De celi qu'ele avoit blasmee Et leidie et *mesaamee*, Qu'ele est tote seüre et certe Que por loier ne por desserte Ne por amor qu'a celui ait Ne l'en mist ele onques en plait. (Yv 1740).

MESAISE, **subst. fém.**

[F-B : *meseise* ; T-L : *mesaise* ; GD : *mesaise* ; AND : *meseise* ; DMF : *mésaise* ; FEW XXIV, 151a : *adjacens* ; TLF : *mésaise*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *meseise*.

"État d'inconfort (souffrance, chagrin, peine, privation)" : De toz max est divers li miens, Car se voir dire vos an vuel, Mout m'abelist, et si m'an duel, Et me delit an ma *meseise*. (Cl 3033). Se bien eüst* [l. esteüst] as sergenz, Mout fussent bel, mes il avoient *Meseise* eü tant qu'il estoient Tel qu'an poïst mervellier, De geüner et de vellier. (Pe 1744). Mes mout pooit avoir dolant Le cuer qui tant *meseise* avoit. (Pe 3723). Li vaslet, qui n'orent apris A sofrir *meseise* ne painne, En mer, qui ne lor fu pas sainne, Orent longuemant demoré, Tant que tuit sont descoloré, Et afebli furent et vain Tuit li plus fort et li plus sain. (Cl 273). Ensi descoloree et tainte Et si cheitive l'a atainte Percevax, et an son ataindre L'oï dolereusemant plaindre De sa poinne et de sa *meseise* (Pe 3735). Les cos gresles et les vis pales De fain et de *meseise* avoient. (Yv 5197). Et a ce jor que il seroient Conquis et vaincu an bataille, Quites seroit de ceste taille Et nos seriens delivrees, Qui a honte somes livrees Et a dolor et a *meseise* (Yv 5285). Se ge sui morz, par charité Et por la Sainte Trinité, De ceste pucele vos pri Que vos aiez merci de li, Qu'ele n'ait honte ne *meseise*. (Pe 6403).

MESAVENIR, **verbe**

[F-B : *mesavenir* ; T-L : *mesavenir* ; GD, GDC : *mesavenir* ; AND : *mesavenir* ; DMF : *mésavenir* ; FEW XXIV, 192a : *advenire* ; TLF : *mésavenir*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : P. pa. : *mesavenu*.

Empl. impers. *(Il) mesavient à aucun.* "Il arrive malheur à qqn" : Asez i poi sanblanz veoir D'amor, se je neant en sai. Oïl, tant que mal i panssai ; Mar l'ai apris et retenu, Car trop m'en est *mesavenu*. *Mesavenu* ? Voire, par foi, Morte sui quant celui ne voi Qui de mon cuer m'a desrobee (Cl 4410, 4411). Ele an est liee et sel croit bien, Mes nel volsist por nule rien Que trop li fust *mesavenu*. (La 4435). Et s'il an ont le tort eü, Ce ne sai, mes *mesavenu* Lor an est, ce est chose certe. (Pe 4334).

MESAVENTURE, **subst. fém.**

[F-B : *mesavanture* ; T-L : *mesaventure* ; GDC : *mesaventure* ; AND : *mesaventure* ; DMF : *mésaventure* ; FEW XXIV, 196b : **adventura* ; TLF : *mésaventure*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *mesavanture*, *mesaventure*.

"Événement malheureux, malheur" : Andemantiers qu'ele recorde Son duel et sa *mesavanture*, Atant ez vos grant aleüre .I. conte o grant chevalerie, Qui mout de loing avoit oïe La dame a haute voiz crier. (Er 4637). « Dex te desfande, Chevaliers, de *mesavanture*, Car tu iés biax a desmesure, Et mout fet ta biautez a plaindre, Car demain la verrons estaindre. (...) » (Er 5471). « Ha, Dex ! con grant *mesavanture* ! » Fet chascuns d'ax a lui meïsmes. « L'ore que charrete fu primes Pansee et feite soit maudite, Car mout est vix chose et despite. (...) » (La 2606). Trop seroit granz *mesaventure* Se si tres bele criature Et de si haut parage nee Ert a garçons abandonee. (Yv 4133). « (...) Et ge irai toz jorz aprés Tant que par moi t'iert avenue Aucune granz descovenue De honte et de *mesavanture*, Que ge an sui tote seüre Que ge te verrai malbaillir : Ne qu'a la mort n'i puez faillir. » (Pe 6621).

MESAVENTUROS, **adj.**

[F-B : *mesavantureus* ; T-L : *mesaventuros* ; GD : *mesaventureux* ; AND : *mesaventureus* ; DMF : *mésaventureux* ; FEW XXIV, 196b : **adventura*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *mesavantureus*.

"Malchanceux, malheureux" : « Vostre nons est changiez, amis. - Comant ? - Percevax li cheitis ! Ha ! Percevax maleüreus, Con fus or *mesavantureus* Qant tu tot ce n'as demandé, Que tant eüsses amandé Le boen roi qui est maheigniez Que toz eüst

regaaigniez Ses manbres et terre tenist. Ensi granz biens en avenist ! (...) » (Pe 3570).

MESCHËANCE, **subst. fém.**
[F-B : *mescheance* ; T-L : *meschëance* ; GD : *mescheance* ; AND : *mescheance* ; DMF : *méchance* ; FEW II-1, 27a : *cadere*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *mescheance*, *mescheances*.
"Ce qui advient par malheur, malheur, infortune" : Tel duel en ot et tel pesance Qu'il li avint par *mescheance* Qu'ele dist lors une parole Dom ele se tint puis por fole (Er 2482). « (...) Bien le savoie, fet li rois ; Vos l'avroiz ancontre mon pois, La Joie que vos requerez ; Mes mout an sui desesperez Et mout dot vostre *mescheance*. (...) » (Er 5613). Qant li dus sot sa *mescheance*, S'en ot grant ire et grant pesance. (Cl 3771). « Seignor, fet il, granz grez aiez Qant por moi si vos esmaiez ; D'amor vos vient et de franchise. Bien sai que vos an nule guise Ne voldriez ma *mescheance* ; Mes j'ai tel foi et tel creance An Deu qu'il me garra par tot. (...) » (La 3083). Ha ! fet il, dameisele sage, Trovez me sui an cest boschage, Je ne sai par quel *mescheance*. (Yv 3063). « Ha, las ! Quel *mescheance* ! Par trop leide mesconoissance Ceste bataille feite avomes, Qu'antreconeü ne nos somes (...). » (Yv 6267). Sire, ja ne vos iert teüe, Fet messire Gauvains, ses niés, La *mescheance* et li meschiés Don ceste bataille a esté. (Yv 6320). Mes li mellor sont decheü, S'est bien an plusors leus seü Que les *mescheances* avienent As prodomes qui se maintienent A grant enor et an proesce. (Pe 427).
- En partic. "Disgrâce"
. *Avoir meschëance à aucun.* "Tenir qqn en disgrâce" : « (...) Mes tant com il avra la guerre Et l'ire et le mal vers sa dame, N'a en cest mont home ne fame Cui il suiest, mien esciant, Tant que il li jurt et fiant Qu'il fera tote sa puissance De racorder la *mescheance* Que sa dame a si grant a lui Qu'il an muert de duel et d'enui. » (Yv 6600).

MESCHËOIR, **verbe**
[F-B : *mescheoir* ; T-L : *meschëoir* ; GD : *mescheoir* ; AND : *meschair* ; DMF : *méchoir* ; FEW II-1, 27b : *cadere*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : P. pr. : *mescheant* ; P. pa. : *mescheü* ; Ind. pr. 3 : *meschiet* ; Ind. p. s. 3 : *mescheï* ; Subj. pr. 3 : *meschiee*.
I. Empl. impers. *(Il) meschiet à aucun.* "Il arrive malheur à qqn" : Mes tant atandre vos covient Que an mon lit soie couchiee, Que de noise ne vos *meschiee*, Qu'il n'i avroit geu ne deport Se li seneschax qui ci dort S'esveilloit ja por vostre noise. (La 4620). Mes je ne sai par quel pechié Est au franc home *mescheü* (Yv 2919). Et ses mestres qui le consoille Dist : « Sire, il n'est mie mervoille De prodome, s'il li *meschiet*. (...) » (Pe 2491). Onques chevalier nel vi prandre [= le palefroi] Ensi con tu mener l'an viax, Que il ne l'an avenist diax, Qu'il n'aüst la teste tranchiee. Ensi dot ge ne t'an *meschiee*. (Pe 6566). Se tu avoies rien tenue Qui fust sor moi de ta main nue Et que m'aüsses nes santie, Je cuideroie estre honie. Il me seroit trop *mescheü* S'il estoit conté ne seü Qu'a ma char eüsses tochié. (Pe 6603).
- Loc. prov. *Il meschiet a maint prodome.* "Il arrive malheur à maint homme de valeur" : « (...) Clamadex des Illes a non, Et je cuidoie que il fust Chevaliers tex que il n'eüst Meillor an l'empire de Rome. Mes il *meschiet* a maint prodome. » (Pe 2778) V. *PRO*.
- *(Il) meschiet à aucun que...* "Il arrive par malheur à qqn que..." : Et la dameisele giete anz La boiste qu'ele portoit vuide, Qu'ainsi vers sa dame se cuide De son oignemant escuser, Qu'ele dira que au passer Del pont ensi li *mescheï* Que la boiste an l'eve cheï : Por ce que desoz li çopa Ses palefroiz, li escapa Del poing la boiste et a bien pres Que ele ne sailli aprés, Mes adonc fust la perte graindre. (Yv 3089). Si ne me poise mie mains De ce que il t'est *mescheü* Que tu n'as del graal seü Qu'an an fet et cui an le porte, Que de ta mere qui est morte (Pe 3589).
II. Part. prés. en empl. adj. "Victime du malheur" : Mout coveita le palefroi Qu'Enyde venoit chevalchant. « Savez, seignor, que vos atant? Fet il a ses .ii. conpeignons. Se nos ici ne gaaignons, Honi somes et recreant Et a mervoilles *mescheant*. (...) » (Er 2802).
- En partic. [D'un vaincu au combat] : Li dus an Sessoigne repeire Dolanz, mornes et vergondeus, Car de ses homes n'i a deus Qui nel teingnent a *mescheant*, A failli et a recreant. (Cl 4153).

MESCHIEF, **subst. masc.**
[F-B : *meschief* ; T-L : *meschief* ; GD : *meschief* ; AND : *meschief* ; DMF : *méchef* ; FEW II-1, 337b : *caput* ; TLF : *méchef*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *meschief*, *meschiés*.
A. "Événement fâcheux, malheur" : Li rois en a levé le chief Et dist : « Ci a mout grant *meschief* Quant vos remenoir ne volez (...). » (Er 4222). Sire, ja ne vos iert teüe, Fet messire Gauvains, ses niés, La mescheance et li *meschiés* Don ceste bataille a esté. (Yv 6320).
- *Por nëis un meschief.* "Quelque malheur qu'il arrive" : Et cil respont que il ne quiert Avoir mie desavanture ; Ja sa teste an ceste avanture N'iert mise por nes un *meschief*. (La 2639).
B. "Situation préjudiciable, dangereuse"
- *Estre à meschief.* "Être en situation désavantageuse, en danger" : Einsi del tot a *meschief* fui, Que je fui plus petiz de lui Et ses chevax miaudres del mien. (Yv 521).
C. "Acte préjudiciable, mauvaise action"
- *Faire aucun meschief.* "Commettre une mauvaise action" : Mialz voldroie estre, je cuit, morz Que fet eüsse cest *meschief*. (La 2775).

MESCHIN, **subst.**
[F-B : *meschin* ; T-L : *meschin* ; GD : *meschin*/*meschine* ; AND : *meschin*/*meschine* ; DMF : *méchin*/*meschine* ; FEW XIX, 127a : *miskin*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *meschine*, *meschins*.
I. Empl. subst. masc. "Jeune homme" : « (...) Et cil autres [= écu] si est de l'uevre D'Engleterre et fu fez a Londres, (...) Sel porte Thoas li *meschins*. » (La 5822).
II. Empl. subst. fém.

- "Jeune fille" : Les costumes et les franchises Estoient tex, a cel termine, Que dameisele ne *meschine*, Se chevaliers la trovast sole, Ne plus qu'il se tranchast la gole Ne feïst se tote enor non, S'estre volsist de boen renon (La 1304).
- "Servante" : Aprés aus monte la reïne, Ansanble o li une *meschine* (Er 78). Li vavasors sergent n'avoit For .i. tot seul qui le servoit, Ne chanberiere ne *meschine*. (Er 487).

MESCONOISSANCE, **subst. fém.**
[F-B : *mesconoissance* ; T-L : *mesconoissance* ; GD : *mescognoissance* ; DMF : *méconnaissance* ; FEW II-1, 846a : *cognoscere* ; TLF : *méconnaissance*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mesconoissance*.
"Méconnaissance, ignorance" : Par trop leide *mesconoissance* Ceste bataille feite avomes, Qu'antreconeü ne nos somes (Yv 6268).

MESCONOISTRE, **verbe**
[F-B : *mesconoistre* ; T-L : *mesconoistre* ; GDC : *mesconnoistre* ; AND : *mesconustre* ; DMF : *méconnaître* ; FEW II-1, 846a : *cognoscere* ; TLF : *méconnaître*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *mesconeüe* ; Ind. p. s. 3 : *mesconut*.
Empl. trans. "Ne pas reconnaître qqn de connu" : Li rois la pucele a veüe, Si ne l'a pas *mesconeüe*, Et mout li plot et abeli Quant il la vit, que devers li De la querele se pandoit, Por ce que au droit entandoit. (Yv 5918). Son seignor taint de sanc vermoil Vit covert, nel *mesconut* pas,Ençois dit tot en es le pas : « Seignor, seignor, veez mervoilles ! Li vaslez as armes vermoilles Anvoie ça, si m'an creez, Cel chevalier que vos veez. (...) » (Pe 2763).

MESCONTER, **verbe**
[F-B : *mesconter* ; T-L : *mesconter* ; GD : *mesconter* ; DMF : *mécompter* ; FEW II-2, 993b : *computare* ; TLF : *mécompter*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *mesconté*, *mescontez*.
Empl. trans.
A. "Omettre, négliger dans un compte, une énumération" : Et, sachiez, ne resanbloit pas, Si com il s'an aloit le pas, Armez de trestotes ses armes, Et tint l'escu par les enarmes Et fu sor son cheval montez, Qu'il deüst estre *mescontez* N'antre les biax n'antre les buens. (La 2664). Or a son cuer dolant et troble Li lyeons, qui est an la chanbre, Que de la grant bonté li manbre Que cil li fist par sa franchise, Qui ja avroit de son servise Et de s'aïde grant mestier ; Ja li randroit au grant setier Et au grant mui ceste bonté ; Ja n'i avroit rien *mesconté* S'il pooit issir de leanz. (Yv 5594) Nous ne suivons pas l'interprétation de T-L, qui considère que le verbe est ici en empl. impers..
B. "Ôter, soustraire" : Biauté, corteisie et savoir Et quanque dame puet avoir Qu'apartenir doie a bonté Nos a tolu et *mesconté* La morz, qui toz biens a periz En ma dame l'empererriz (Cl 5784).

MESCRËANCE, **subst. fém.**
[F-B : *mescreance* ; T-L : *mescrëance* ; GD : *mescreance* ; AND : *mescreance* ; DMF : *mécréance* ; FEW II-2, 1303b : *credere* ; TLF : *mécréant* (*mécréance*)]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *mescreance*.
"Soupçon, suspicion" : « Lancelot, ceste honte M'a ci Meleaganz amise ; An *mescreance* m'an a mise Vers trestoz ces qui l'osent* [l. oënt] dire Se vos ne l'an feites desdire. (...) » (La 4920). Et Lanceloz dist : « Sire rois, Je sai de quauses et de lois Et de plez et de jugemanz, Ne doit estre sanz seiremanz Bataille de tel *mescreance*. » (La 4947).

MESCROIRE, **verbe**
[F-B : *mescroire* ; T-L : *mescroire* ; GD : *mescroire* ; GDC : *mescreant* ; AND : *mescreire*/*mescreant* ; DMF : *mécroire*/*mécréant* ; FEW II-2, 1299b : *credere* ; TLF : *mécroire*/*mécréant*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : Inf. : *mescroire* ; P. pr. : *mescreanz* ; Ind. pr. 3 : *mescroit* ; Ind. p. s. 3 : *mescrut* ; Ind. cond. 3 : *mescresroit* ; Impér. 5 : *mescreez* ; Subj. pr. 3 : *mescroie*.
I. Empl. trans. dir. *Mescroire aucun*. "Ne pas croire qqn" : « (...) Mes itant de mes plaies sai Qu'annuit m'ont seinnié a planté, S'an sont mi drap ansanglanté. Por ce vostre filz me *mescroit*, Mes certes il n'i a nul droit. » (La 4873). Et je vos dirai voir prové, Si ne m'an *mescreez* vos pas, Que Gauvains tot en es le pas Ne volsist pas qu'an l'esleüst A roi, por ce qu'il ne l'eüst [= Lancelot]. (La 6803).
- En partic. "Soupçonner qqn" : « (...) S'estez an pes tant que je veigne, Que je n'os plus ci arester, Car g'i porroie trop ester, Espoir, que l'en m'an *mescresroit* Por ce que l'en ne me verroit Avoec les autres an la presse, S'an panroie male confesse. » (Yv 1337). Ja Deu ne place qu'an *mescroie* Ne vos ne lui de tel afeire. (La 4932). Et Lanceloz ancontre dit : « Onques, se Damedex m'aït, Quex le seneschal ne conut Qui de tel chose le *mescrut*. » (La 4956).
. *Faire à mescroire*. "Être suspect, prêter au soupçon" : Et tant ont quis et tribolé Que de querre sont saolé ; Si le leissent tot par enui, Qu'il ne pueent veoir nelui Qui de rien an face a *mescroire*. (Yv 1251). Je cuit que Kex li seneschax Est si cortois et si leax Que il n'an fet mie a *mescroire* (La 4841).
II. Empl. trans. indir. *Mescroire d'aucun / Mescroire d'aucune chose* "Être méfiant à l'égard de qqn / Douter de qqc." : Volantiers, sire, dit Jehanz, Ja mar an seroiz *mescreanz*, Car je vos jur bien et plevis Que ja jor que je soie vis Ne dirai chose que je cuit Qui vos griet ne qui vos enuit. (Cl 5456). Et chascun jor lor amors crut, Onques cil de li ne *mescrut*, Ne querela de nule chose (Cl 6640) Leçon isolée de *P*, et probablement fautive à cause de la construction du vers suivant ; Luttrell et Gregory corrigent, d'après les autres mss, *de li* en *celi* (voir leur note au v. 6738 de leur éd.).

MESDIRE, **verbe**
[F-B : *mesdire* ; T-L : *mesdire* ; GDC : *mesdire*/*mesdisant* ; AND : *mesdire* ; DMF : *médire* ; FEW III, 68b : *dicere* ; TLF : *médire*/*médisant*]
Fréquence : 6 occ.

Graphies : Inf. : *mesdire* ; P. pr. : *mesdisanz* ; P. pa. : *mesdit* ; Ind. impf. 3 : *mesdisoit*.

I. Empl. trans. dir. [En contexte à polarité nég.]

A. *Mesdire rien d'aucun.* "Dire du mal de qqn" : Ne nus de li [= Énide] ne mesdisoit, Car nus n'an pooit rien *mesdire* : El rëaume ne an l'empire N'ot dame de si boenes mors. (Er 2427).

B. *Mesdire rien à aucun.* "Dire des choses incorrectes à qqn, mal parler de qqn" : « (...) Or voel estre d'or en avant Ausi con j'estoie devant, Tot a vostre comandemant ; Et se vos rien m'avez *mesdit*, Je le vos pardoing tot et quit Del forfet et de la parole. » (Er 4891) C'est l'interprétation de T-L ; mais il ne peut être exclu que *rien* soit ici (ainsi que dans l'ex. précédent d'ailleurs), en empl. adv..

II. Empl. trans. indir.

A. *Mesdire d'aucun / d'aucune chose.* "Dire du mal de qqn / de qqc." : Ne nus de li [= Énide] ne *mesdisoit*, Car nus n'an pooit rien mesdire : El rëaume ne an l'empire N'ot dame de si boenes mors. (Er 2426). Et se la chose est par san feite, Ja en mal ne sera retreite, Car ja nus n'en porra *mesdire* : Qu'an cuidera par tot l'empire Que je soie an terre porrie. (Cl 5299).

- Empl. abs. : « (...) Lasse ! il ne set se ge sui nee, Mes freres, n'onques ne me vit. Li Grinomalanz a *mesdit*. » (Pe 8770).

III. Part. prés. en empl. adj. "Médisant, qui médit" : Et il li respont : « Bele amie, Vos diroiz ce que boen vos iert, Mes a dameisele n'afiert Que ele soit si *mesdisanz* Puis que ele a passé .x. anz (...). » (Pe 6957).

MESESTANCE, **subst. fém.**

[F-B : *mesestance* ; T-L : *mesestance* ; GD : *mesestance* ; AND : *mesestance* ; DMF : *mésestance* ; FEW XII, 241a : *stare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *mesestance*.

"Peine, affliction" : Se tant t'an voloies pener Que tu m'alasses amener De ce jardin mon palefroi, Je m'an iroie avoeques toi Tant que maleurtez et pesance Et ire et diax et *mesestance* T'avenist an ma conpaignie. (Pe 6476).

MESFAIRE, **verbe**

[F-B : *mesfeire* ; T-L : *mesfaire* ; GD : *mesfaire* ; AND : *mesfaire* ; DMF : *méfaire* ; FEW III, 348b : *facere* ; TLF : *méfaire*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : Inf. : *mesfere* ; P. pa. : *mesfait*, *mesfet*, *mesfete*, *mesfez* ; Ind. p. s. 3 : *mesfist*, 5 : *mesfeïstes* ; Ind. cond. 1 : *mesferoie* ; Subj. impf. 1 : *mesfeïsse*.

I. Empl. trans. dir. "Commettre une mauvaise action"

- [Le compl. d'obj. est *rien*, en proposition nég. ou hypothétique] : « (...) Ne vos vi mes, que je saiche, onques, Et se ge rien *mesfet* vos ai, An vostre merci an serai. » (Er 1007). « Vasax, por coi M'avez feru, dites le moi, Qant devant moi ne vos savoie, Ne rien *mesfet* ne vos avoie ? (...) » (La 776). Ez vos ja la dame changiee : De celi qu'ele ot leidangiee Ne cuide ja mes a nul fuer Que amer la doie an son cuer, Et celui qu'ele ot refusé Ra mout lëaumant escusé Par reison et par droit de plet, Qu'il ne li avoit rien *mesfet*. (Yv 1756). ...Certes ge ne pans ne ne croi Que ge onques mes vos veïsse Ne rien nule vos *mesfeïsse*. (Pe 3774). Et se ge rien *mesfet* eüsse Au chevalier que ge seüsse, Mout volantiers pes li queïsse Et tel amande li feïsse Que tuit si ami et li mien Le deüssent tenir a bien. (Pe 4753).

- [Le compl. d'obj. est le pronom interrogatif *que*] : « Nains, qu'a cist chevaliers *mesfet* Que tu mainnes come contret ? » (La 439). Mes traïz nos en a uns goz, Uns nains boçuz et rechigniez, Laidemant nos a engigniez, Qui Lancelot nos a fortret ; Nos ne savons qu'il a *mesfet** [l. qu'il en a fet]. (La 5152) Leçon isolée de *P* ; Roques est le seul éditeur à n'avoir pas corrigé.

- [Le compl. d'obj. est le pronom neutre *le*] *Mesfaire le vers aucun.* "Commettre une mauvaise action, mal agir envers qqn" : Ne vos nel devez pas voloir, Non pas por ce que il ne l'ait Bien vers vos et vers lui *mesfait*, Mes por moi, la vostre merci, Li dites, car je vos an pri, Qu'il se taigne de lui ferir. (La 3782).

II. Empl. trans. indir.

- *Mesfaire à aucun.* "Causer du tort à qqn, mal agir envers qqn" : Et cil respont : « Se Dex m'amant, Onques nus tant ne me *mesfist* Se por Deu merci me requist, Que por Deu, si com il est droiz, Merci n'an eüsse une foiz. (...) » (La 901). Mes ge voldroie mout savoir Por coi tu voldroies avoir Mon cuer et mon cheval me tox, N'onques *mesfere* ne te vox Ne ne fis an tote ma vie. (Pe 6858).

. [Suivi d'un compl. introduit par *de*] : ...Or le me dites, Si soiez de l'amande quites, Se vos de rien me *mesfeïstes*, Quant vos mon seignor m'oceïstes. (Yv 1997).

- *Mesfaire d'aucune chose vers aucun.* "Se rendre coupable de qqc. envers qqn" : Rien nule a feire ne redot Que moi vos pleise a comander, Et, se je pooie amander La mort don j'ai vers vos *mesfet*, Je l'amanderoie sanz plet. (Yv 1993).

III. Empl. intrans. "Commettre une mauvaise action" : Si li dist : « Sire, feites prendre Ce cheval, que je *mesferoie* Se rien del vostre detenoie. (...) » (Yv 2273).

IV. Part. passé en empl. adj. *Mesfait (d'aucune chose) (vers aucun).* "Coupable (de qqc.) (envers qqn)" : Et cele tint le chief bessié, Qui a *mesfete* se santoit De ce que leidie l'avoit (Yv 1789). Et Percevax el santier antre, Qui sopire del cuer del vantre Por ce que *mesfez* se savoit Vers Deu et si s'an repantoit. (Pe 6123).

MESFAIT, **subst. masc.**

[F-B : *mesfet* ; T-L : *mesfait* ; GDC : *mesfait* ; AND : *mesfait*[1] ; DMF : *méfait* ; FEW III, 348b : *facere* ; TLF : *méfait*]

Fréquence : 12 occ.

Graphies : *mesfet*, *mesfez*.

"Mauvaise action" : Or me dites, se vos savez, Por quel chose, por quel *mesfet*, Ele vos a tel sanblant fet. (La 3991). Autre foiz me doint Dex garder, Fet Lanceloz, de tel *mesfet*, Et ja Dex de moi merci n'et Se vos n'eüstes mout grant droit. (La 4491). « (...) Et qui ce pert par son *mesfet*, N'est droiz que boene aventure et. » (Yv 3553). « (...) Mes tant anquerre vos voldroie,Ençois que je desarmez soie, Que la reïne et ses puceles Venissent oïr ces noveles Que je vos ai ci aportees, Qu'eles ne seront ja contees Tant que cele

sera venue Qui an la joe fu ferue Por un seul ris que ele ot fet, C'onques n'i ot plus de *mesfet*. » (Pe 4018). Ne ge ne pans ne ge ne cuit Que tu por ce *mesfet* me haces Ne que por ce nul mal me faces, Que gel fis por leal justise, Qui est establie et asise Par tote la terre le roi. (Pe 6881). Mes celui cui je n'aim de rien, Qui cele honte et cest *mesfet* M'a porchacié, porquis et fet, Voldrai randre son paiemant Orandroit sanz delaiemant. (La 6883). Mes ge ne t'ocirroie pas Devant que ge t'aie retret Por quel honte, por quel *mesfet* Je la fais vivre a si grant honte. (Pe 3824). Toz torz et toz *mesfez* vos quit (Yv 2012). Qui pert sa joie et son solaz Par son *mesfet* et par son tort Mout se doit bien haïr de mort. (Yv 3535).

MESLEE, **subst. fém.**
[F-B : *meslee* ; T-L : *meslee* ; GD : *meslee* ; AND : *medlee* ; DMF : *mêlée* ; FEW VI-2, 164a : *misculare* ; TLF : *mêlée*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *meslee*, *meslees*.
"Combat" : Tote l'oz aprés lui s'arote, Et Clygés se fet tant chacier Por la *meslee* comancier Que li Sesne venir le voient (Cl 3496). « Sire, sire, venez plus tost, Car cil de Logres sont a ost Venu sor ces de ceste terre, S'ont ja comanciee la guerre Et la tançon et la *meslee* (...). » (La 2293). Et li chevaliers s'adreça Vers la *meslee* maintenant (La 2383). Tuit furent issu de l'ostel, Sires, dame, filles et fil, Qu'il n'i remest cele ne cil, Ne li privé ne li estrange, Ainçois estoient tuit an range Venu por veoir la *meslee* An la lande qui mout fu lee. (La 2715). Ne troveroiz mie si franc Celui qui ça l'a amenee [= la reine], Qu'il la vos rande sanz *meslee* (La 3354). Ensi sont cil devenu preu, Si tient chascuns mout bien son leu En la *meslee* et an la tor* [l. l'estor]. Et la dame fu en la tor De son chastel montee an haut Et vit la *meslee* et l'asaut Au pas desresnier et conquerre (Yv 3177, 3180). Car s'il font tant qu'il s'antrevaignent, Grant peor ai qu'il ne maintaignent Tant la bataille et la *meslee* Qu'el soit de l'une part oltree. (Yv 6085). Que li Orguilleus de la Lande, Qui autre chose ne demande Se bataille non et *meslee*, Ne sorveigne a ceste assanblee, Que s'il vos trovoit ci elués, Certes, il vos ocirroit lués. (Pe 3801). Je ne sai comant comança La *meslee* ne li toauz, Mes que li Chevaliers Vermauz De la forest de Quinqueroi Le feri, je ne sai por coi, De sa lance, si fist orguel. (Pe 4105).
- *Prendre meslee à aucun.* "Engager un combat contre qqn" : Et li autres a non Yvains, Qui n'est pas ses freres germains, Por ce l'apele l'an Avoutre, Que cil toz les chevaliers outre Qui *meslee* prenent a lui. (Pe 7909).
- [Corps à corps amoureux] : Et bien soit qu'ele se desfant, Si set an bien tot sanz redot Que fame vialt vaintre par tot Fors a cele *meslee* sole Qu'ele tient home par la gole Et esgratine et mort et tue, Si voldroit ele estre vaincue (Pe 3851).

MESLER, **verbe**
[F-B : *mesler* ; T-L : *mesler* ; GD : *mesler* ; AND : *medler*[2] ; DMF : *mêler* ; FEW VI-2, 158a : *misculare* ; TLF : *mêler*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : Inf. : *mesler* ; P. pa. : *merlez* , *meslé*, *meslez* ; Ind. pr. 3 : *mesle* ; Ind. p. s. 3 : *mesla* ; Impér. 5 : *merlez* ; Subj. impf. 3 : *merlast*, 6 : *meslassent*.
I. Empl. trans. *Mesler aucune chose avuec aucune chose.* "Mélanger qqc. avec qqc." : Celui sanble qui an la cendre Et an la poudre espant son basme, Et het enor et ainme blasme, Et destranpre suie de miel Et *mesle* çucre avoeques fiel. (Yv 1404).
II. Empl. pronom.
A. *Soi mêler à aucun.* "Se battre avec qqn" : Se li lyons ert avoec vos, Por ce qu'il se *merlast* a nos, Donc ne seriez vos pas seus, Dui seriez contre nos deus. (Yv 5550).
- Empl. factitif : Et Haïne dire ne set Por coi li uns d'ax l'autre het, Ses vialt feire *mesler* a tort (Yv 6057) Avec non-expression du pronom réfléchi.
B. *Soi mêler d'aucune chose.* "S'occuper de qqc." : « (...) Mout grant oiseuse avez or dite ! Mout vos oi de neant debatre ! Fuiez ! Si nos lessiez conbatre Et si ne vos an *merlez* ja. » (La 3855). Mes onques an trestot le jor Gauvains d'armes ne se *mesla* Qui ert avoec les autres la, Qu'a esgarder tant li pleisoit Les proesces que cil feisoit As armes de sinople taintes Qu'estre li sanbloient estaintes Celes que li autre feisoient, Envers les soes ne paroient. (La 5953). Por ce, si ne m'an os *mesler*, Et le plovoir et le vanter Avoec les autres sofferré Tant, se Deu plest, que je verré En vostre cort aucun preudome Qui prendra le fes et la some De ceste bataille sor lui. (Yv 6571). D'amors parloient amedui, Que se d'autre chose parlassent, De grant folie se *meslassent*. (Pe 5760).
III. Part. passé en empl. adj.
A. [De liquides] *Meslé à aucune chose.* "Mélangé à qqc." : Vin a eve *meslé* bevroiz (Er 5108).
B. "Grisonnant"
- [En parlant des cheveux] : Et quex fu il, dirai le vos : Les chevox ot *merlez* et ros, Roides et contremont dreciez Come pors qui est hericiez (Pe 6744).
- [En parlant d'une pers.] *Meslé de chienes.* "Aux cheveux grisonnants" : Uns chevaliers auques d'ahé Estoit de l'autre part del pré Sor .i. cheval d'Espaigne sor, S'avoit lorain et sele d'or, Et s'estoit de chienes *meslez*. (La 1653). Enmi la sale, sor .i. lit, .I. bel prodome seoir vit, Qui estoit de chenes *meslez* (Pe 3077). Mes il i a vaslez asez, De maintes terres amassez, Qui por armes servent leanz, Bien en i a jusqu'a .v.c., Les uns barbez, les autres non, .C. qui n'ont barbe ne grenon, Et .c. autres cui barbes poignent, Et .c. qui reent et reongnent, Et .c. qui sont *meslé* de chenes (Pe 7321).
C. [De personnes] *Meslé à aucun.* "Qui se bat contre qqn" : « Sire, oez que dit cist sergenz. Alons, si eidons a noz genz Qui sont *meslé* a ces de la. » (La 2311).

MESPOIS, **adj.**
[F-B : Ø ; T-L : Ø ; GD : *mespois* ; DMF : Ø ; *FEW VIII, 192b : *pensare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mespoise*.

[D'une pers.] "Qui est sans vraie valeur" : « (...) Espoir por ce si bien le fist Que mes d'armes ne s'antremist, Se fu si forz a son venir Qu'a lui ne se pooit tenir Nus chevaliers, tant fust senez, Qu'il feroit come forsenez. Or a tant des armes apris Que ja mes tant com il soit vis N'avra talant d'armes porter. Ses cuers nes puet plus andurer, Qu'el monde n'a rien si *mespoise*. » (La 5699).

REM. C'est une leçon isolée de *P* ; les autres mss ont *coarde*, qui rime avec *esgarde*. Cet adj. n'est mentionné dans aucun dictionnaire ; par contre, on trouve dans GD le subst. masc. *mespois* "Mauvais poids ; fig. fraude". Poirion traduit le v. 5699 de la façon suivante : « C'est le plus bel exemple de fausse monnaie qui soit. »

MESPRENDRE, **verbe**

[F-B : *mesprandre* ; T-L : *mesprendre* ; GD : *mesprendre* ; AND : *mesprendre* ; DMF : *méprendre* ; FEW IX, 348a : *prehendere* ; TLF : *méprendre*]

Fréquence : 20 occ.

Graphies : Inf. : *mesprandre*, *mesprendre* ; P. pa. : *mespris* ; Ind. pr. 3 : *mesprant* ; Ind. fut. 1 : *mesprandrai* ; Subj. impf. 1 : *mespreïsse*.

I. Empl. intrans.

A. "Commettre une faute, mal agir" : « (...) Je di que vos avez *mespris*, Car toz seürs estre cuidoie, De rien vers vos ne me gardoie. » (Er 4008). ...Trop ai *mespris*, Qui la parole ai manteüe Don mes sire a mort receüe, La mortel parole antoschiee Qui me doit estre reprochiee (Er 4606). Et ge feïsse mesprison, Se de rien nule *mespreïsse** [l. me fainsisse] Que trestoz ces ne conqueïsse Vers cui ge eüsse puissance (Er 6049). Et se g'en ai de rien *mespris*, Bien est droiz que je soie pris (Cl 6461). Qui autrui vialt ocirre ou prandre, Se cil l'ocit qui se desfant, Dites se de rien i *mesprant*. (Yv 2004). Vos estes rois, si me* [l. vos] devez De tort garder et de *mesprendre*. (Yv 6393) Erreur de *P* au v. 6392 ; les autres mss ont *vos* (cf. Woledge II 151).

- *Mesprendre d'aucun / Mesprendre envers aucun / Mesprendre vers aucun.* "Mal agir envers qqn" : Certes vos avez trop *mespris* D'ome qui tant vos a servie (La 3950). Se Kex a envers moi *mespris*, Je n'i avrai ja nul domage : A mialz vaillant et a plus sage, Messire Kex, que je ne sui, Avez vos dit honte et enui, Car bien an estes costumiers. (Yv 110). « (...) S'anvers moi ne volez *mesprandre*, Le destrier me devez vos randre. » (Pe 7141). Reter le puis de felonie, Car il a mout vers moi *mespris*. (Cl 745). Einsi come d'aucune chose Ait vers li *mespris* et forfeit, Si sanble que vergoigne en eit. (Cl 4255). Ne deüst pas veher sa porte A chevalier de vostre pris Se trop n'eüst vers li *mespris*. (Yv 4590). Et Percevax, qui mout se dote Avoir vers Damedeu *mespris*, A l'ermite par le pié pris, Si l'anclina et les mains joint Et prie Deu que il li doint Consoil, que grant mestier en a. (Pe 6143). Jel vos garderai leaument Et volantiers le vos randrai, Que ja vers vos n'an *mesprandrai* De rien tant con ge soie vis. (Pe 7174).

B. "Commettre une erreur, une méprise" : Si se pasment sus et demantent, Mes trestuit li escu lor mantent, Que des lor n'i a c'un ocis Qui avoit non Leriolis, Et celui porté an eüssent Se la verité an seüssent. Mes ausi sont an grant enui Des autres come de celui. Ses ont toz aportez et pris, Mes de toz fors d'un ont *mespris* (Cl 2072). Donc ne fausse ne *mesprant* mie Cligés s'il redote s'amie. (Cl 3859). Unes letres tint an sa main, Ses tant le roi et il les prant. A tel qui de rien n'i *mesprant* Les fist li rois, oiant toz, lire. Cil qui les lut lor sot bien dire Ce qu'il vit escrit an l'alue (La 5254). Li filz le roi d'Irlande pansse Sanz contredit et sanz desfansse Qu'il ait tot le los et le pris, Mes laidemant i a *mespris*, Qu'asez i ot de ses parauz. (La 5712).

II. Empl. trans. *Ne mesprendre rien (vers aucun).* "Ne pas commettre de faute (envers qqn)" : Au departir rien ne *mesprant* : A la dame et au seignor prant, Et a toz les autres, congié. (La 2985). Donc n'as tu rien vers moi *mespris* Ne vers lui n'eüs tu nul tort, Car s'il poïst, il t'eüst mort. (Yv 1768).

Rem. Dans ces deux exemples, on pourrait toutefois aussi considérer *rien* comme un adv.

MESPRISIER, **verbe**

[F-B : Ø ; T-L : *mesprisier* ; GD : *mesprisier* ; AND : *mespriser* ; DMF : *mépriser* ; FEW IX, 372b : *pretium* ; TLF : *mépriser*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 1 : *mespris*.

Empl. trans. "Considérer qqn comme indigne d'estime" : Filz, por toi le di, que tes teches Par sont si dures et si seches Qu'il n'i a dolçor n'amitié, Li tuens cuers est trop sanz pitié, Trop es de la folie espris. C'est ce por coi ge te *mespris* (La 6316).

MESPRISON, **subst. fém.**

[F-B : *mesprison* ; T-L : *mesprison* ; GD : *mesprison* ; AND : *mesprisun* ; DMF : *méprison* ; FEW IX, 348b : *prehendere*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : *mesprison*.

"Faute, action blâmable" : Car traïtor et traïson Het Dex plus qu'autre *mesprison*. (Cl 1684). Gauvain, jel tieng a *mesprison*, Certes quant lessié m'i avez [= dans la tour]. (La 6508). Gauvains, par itel *mesprison*, Que qu'il m'an deüst avenir, Voldroie ores ton cuer tenir De ton vantre an mes .ii. mains. (Pe 6848).

- *Faire (grant) mesprison.* "Commettre une (grande) faute, une action (tout à fait) blâmable" : « (...) Por ce vos di que traïson Vers vos feroie et *mesprison* Se tot le voir ne vos disoie. » (Er 5592). Et ge feïsse *mesprison*, Se de rien nule mespreïsse* [l. me fainsisse] Que trestoz ces ne conqueïsse Vers cui ge eüsse puissance : Vilainne fust tex delivrance. (Er 6048). Mes ice mout le raseüre Que il li dit confaitemant Sa fame an prist le sairemant Qu'il [= Lancelot] revandroit an la prison. « Il n'an fera ja *mesprison*, Fet Meleaganz, bien le sai (...). » (La 6092). Orguel feites et *mesprison* Qant je vos pri que vos praigniez Ma fille et vos la desdaigniez. (Yv 5734). « Dex, ci voi ge vostre meison. Or feroie je *mesprison* Se aorer ne vos aloie. (...) » (Pe 654). Por ce forfet haïr te doi, Car trop feïs grant *mesprison*. (Er 1023). « (...) Trop avez fet grant *mesprison*, Qui tel chose m'avez requise : Je nel feroie an nule guise. » (Er 3334). Se vos einsi l'ocieiez, Trop grant *mesprison* feriez Et g'en reseroie blasmee. (Er 3368).

- [P. affaiblissement] *Sans mesprison.* "Sans faute, à coup sûr" : « (...) Car puis que li uns lëaumant Istra fors de ceste

prison, Tuit li autre, sanz *mesprison*, An porront issir sanz desfanse. » (La 2114). Par tot est la novele dite Que tote est la reïne quite Et delivré tuit li prison, Si s'an iront sanz *mesprison* Qant ax pleira et boen lor iert. (La 4110).

MESSAGE, **subst. masc.**
[F-B : *message* ; T-L : *message*[1]/*message*[2] ; GDC : *message* ; AND : *message*[1] ; DMF : *message*[1] ; FEW VI-2, 184a : *mittere* ; TLF : *message*]
Fréquence : 43 occ.
Graphies : *mesage*, *mesages*, *message*, *messages*, *messaige*.
A. "Messager, personne chargée de porter un message" : « (...) Mout feroiz que frans et que sages Et ge serai vostre *mesages*. » (Er 4046). Atant uns *messages* acort, Que il orent fet avancier Por lor venue au roi noncier ; Si s'an vint tost devant la rote. Le roi trova et sa gent tote, Si le salue come sages Et dist : « Sire, ge sui *messages* Erec et Guivret le Petit. » (Er 6372, 6378). Tot droit a l'entree d'oitovre Vint uns *messages* devers Dovre De Londres et de Quantorbire Au roi unes noveles dire Qui mout li troblent son corage. (Cl 1046). Einçois qu'il fust ore de prime, Par le suen *message* meïsme Fu la bataille au duc mandee Si com il l'avoit demandee. (Cl 3962). Li *message* haut home estoient De Grece, qui Cligés queroient. (Cl 6595). Et par lui et par ses *messages* M'a proiee, mout a lonc tans, Mes m'amors li est an desfans, Que por rien amer nel porroie. (La 1520). Li rois maintenant i envoie, Par son rëaume, ses *messages*, Sergenz bien coneüz et sages, Qui ont par tote la contree De lui novele demandee. (La 5225). Et a sa dame a conseillié Que revenuz est ses *messages*, Si a esploitié come sages. (Yv 1895). Mes tant vos puis ge dire bien Que ge sui *messages* le roi (Pe 4415).
- [D'une pers. de sexe féminin] : « (...) Mout est, ce cuit, la dame sage, Qant si cortois sont si *message*. Ele set bien que a mestier Et que covient a chevalier Quant ele, la soe merci, Robe a vestir m'anvoie ci. Merciez l'an mout de par moi. - Si ferai ge, sire, par foi, Fet la pucele, volantiers (...). » (Pe 7724).
B. "Fonction de messager"
- *Envoyer aucun en message*. "Charger qqn d'une mission de messager" : Une foiz, a la cort le roi M'envoia ma dame an *message*. (Yv 1003).
C. "Message, contenu d'une communication faite à qqn" : N'en avez vos eü *message* De la dameisele sauvage Qui letres vos en anvea ? (Yv 1621). Ja de vos ne serai si loing, Se savoir puis vostre besoing, Que ja essoinnes me retaigne Qu'au premier *message* ne vaigne. (Pe 5554). Et qui ert ore qui savra Consoil doner, quant il avra Oï del *message* com iert ? (Pe 8929). Cil li ont conté le *message* Que trop puet an Bretaingne ester, Car cil li voldra contrester Cui sa terre avoit comandee (Cl 1050). Cil s'an vet ; son *message* a dit. Destandre fet sanz nul respit Li rois ses trez ; destandu sont ; Les somiers chargent, si s'an vont. (Er 4103). Or antandez, fet il, biau sire, Que mon *mesage* vos voel dire. Ce poise moi, mes tote voie Reconuis ge que ça m'anvoie Uns chevaliers qui m'a conquis. (Pe 2836). Alis respont : « Biax dolz amis, De folie t'iés antremis, Qui cest *message* as aporté. (...) » (Cl 2459). Et la reïne a consoil tret Une pucele cointe et sage Et dit : « Dameisele, .i. *message* Vos estuet feire, et tost le feites A paroles briemant retreites. (...) » (La 5638). Lors ne fu mie cele lante De son *message* reporter, Que mout an cuide deporter La reïne et esleescier. (La 5895). Et cil respont que il randra Au roi sa cope, et son *messaige* Fornira il a loi de saige. (Pe 1201).
- [En contexte métaph.] : Li oel d'esgarder se refont, Cil qui d'amor joie refont Et le *message* au cuer anvoient, Mes mout lor plest quanque il voient. Aprés le *message* des ialz Vient la dolçors, qui mout valt mialz, Des beisiers qui amor atraient (Er 2039, 2041).

MESSAGIER, **subst. masc.**
[F-B : *messagier* ; T-L : *messagier* ; GD, GDC : *messagier* ; AND : *messager* ; DMF : *messager* ; FEW VI-2, 184b : *mittere* ; TLF : *messager*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *messagier*, *messagiers*.
"Messager, envoyé" : L'or et l'argent et les somiers Et les robes et les deniers, Dom il i ot a grant planté, Tot ont son oste presanté Li *messagier* en es le jor, Qui n'avoient soing de sejor. (Er 1843). Ainz qu'Erec el chastel venist, .II. *messagiers* avant tramist Qui l'alerent au roi conter. (Er 2274). Li *messagiers* dit son message En l'un et en l'autre lengage, Si que * [l. bien] l'entandirent tuit. (Cl 3917). Avoec les *messagiers* qui vindrent Fu Jehanz, qui bien fist a croire, Car de chose qui ne fust voire Et que il de fi ne seüst Tesmoinz ne *messagiers* ne fust. (Cl 6590, 6594).

MESSE, **subst. fém.**
[F-B : *messe* ; T-L : *messe* ; GD : *messe*[1] ; GDC : *messe* ; AND : *messe*[1] ; DMF : *messe* ; FEW VI-2, 171b : *missa* ; TLF : *messe*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *messe*, *messes*.
"Messe" : Onques ansanble ne vit nus Tant rois, tant contes ne tant dus Ne tant barons a une *messe* (Er 6847). Li vaslez antant la promesse Que l'andemain aprés la *messe* Le vialt ses peres adober (Cl 134). Messire Yvains aprés la *messe* Oï novele felenesse (Yv 5449). Et fu aprés totes les *messes*, Que issu furent del mostier Les dames et li chevalier. (Pe 2788). Et se la *messe* est comanciee, Tant i fera il meillor estre (Pe 6236).
- *Apareillier messe*. "Préparer une messe" : L'andemain par matin, au jor, La dameisele de la tor Lor ot fet *messe* apareillier (La 537).
- *Chanter messe(s)*. "Chanter une messe" : Au mostier vont orer andui Et firent del Saint Esperite *Messe* chanter a un hermite (Er 702). La ou il ert, a Tintajuel, Fist chanter vigiles et *messes* (Er 6471). Qant an lor ot *messe* chantee, As fenestres devers la pree S'an vint li chevaliers pansis (La 539). Mes ele n'i va pas si main Que il ne fussent ja levé, Et furent au mostier alé Oïr *messe* qu'an lor chanta. (Pe 5427).
- *Öir (la) messe*. "Entendre la messe" : Quant il orent la *messe* oïe, Andui anclinent a l'autel, Si s'an repeirent a l'ostel. (Er 704). Ja estoit la messe sonee, Si s'an vont a la mestre eglise Oïr la *messe* et le servise (Er 6828). Quant tote la *messe* oïe orent, Si sont el chastel retorné. (Er 6856). Quant la chanbre fu desfermee, Si se leva et oï *messe* (Yv 4023). ...Et, se a li volez parler, Ne vos covient

aillors aler, Qu'ele est alee an ce mostier Por *messe* oïr et Deu proier (Yv 4952). S'oïrent a une chapele *Messe* qui mout tost lor fu dite En l'enor del Saint Esperite. (Yv 5447). Por oïr *messes* et matines Et por cel seignor aorer Vos lo gié au mostier aler. (Pe 590). Mes ele n'i va pas si main Que il ne fussent ja levé, Et furent au mostier alé Oïr *messe* qu'an lor chanta. (Pe 5427).

- *Soner la messe.* "Sonner la messe" : Ja estoit la *messe* sonee, Si s'an vont a la mestre eglise Oïr la messe et le servise (Er 6826).

MESTIER, **subst. masc.**

[F-B : *mestier* ; T-L : *mestier* ; GD, GDC : *mestier* ; AND : *mester*[1] ; DMF : *métier* ; FEW VI-2, 118b : *ministerium* ; TLF : *métier*]

Fréquence : 89 occ.

Graphies : *mestier*, *mestiers*.

A. "Métier, activité professionnelle manuelle" : N'est nus *mestiers*, tant soit divers, Se Jehanz i voloit entandre, Que a lui se poïst nus prandre, Car anvers lui sont tuit novice Con anfes qui est a norrice. (Cl 5320). Il covient a toz les *mestiers* Et poinne et cuer et ialz avoir (Pe 1462). Il esgarde la vile tote, Pueplee de mout bele gent, Et les changes d'or et d'argent, Qui tuit sont covert de monoies, Et vit les places et les voies, Qui totes sont plainnes d'ovriers Qui feisoient divers *mestiers*, Si con li *mestier* sont divers. (Pe 5698, 5699).

- En partic. *Serjant de divers mestiers.* "Soldats de diverses sortes, de diverses armes" : Par po que trop demoré n'ont, Car venir voient une jaude, De conbatre anflamee et chaude, Ou mout avoit arbalestriers Et sergenz de divers *mestiers* Qui portoient diverses armes. (Cl 1962).

B. "Besoin, nécessité"

1. Loc. prép. *À mestier.* "En cas de besoin" : Messire Gauvains mout se rit De ce qu'ele li conte et dit : « Ma dameisele, je vos doing Et a *mestier* et sanz besoing .I. tel chevalier con je sui (...). » (Yv 2434).

2. [Loc. verb.]

a) [Le suj. désigne une pers.] *Avoir (grant) mestier de / que.* "Avoir (grand) besoin de / que" : « (...) Je ne sui ça venuz por el : *Mestier* ai enuit mes d'ostel. » (Er 392). Mes ne m'an encusez vos mie, Car ja rien ne vos an deïsse, Devant que certemant veïsse Que tex max vos a envaïe Que *mestier* avez de m'aïe. (Cl 2998). Et Kex respont : « Biax sire rois, Je n'ai or *mestier* de gabois, Einz praing congié trestot a certes (...). » (La 98). Ne sai ou ma dame est anclose, Mes a li rescorre tesoil Et s'ai grant *mestier* de consoil. (La 2140). « (...) Mout amander et ancherir Se puet de panre .i. boen seignor. Einz mes n'en ot [ma dame] *mestier* graignor. Loez li tuit que seignor praingne (...). » (Yv 2100). En anfermerie ou an mue Les an covient an.ii. mener, Car a lor plaies resener Ont *mestier* de mire et d'antret. (Yv 6489). Les prisons et les chevax rant Et si les baille maintenant A ces qui *mestier* en avoient (Pe 2453). Mes Erec baillier ne li daigne, Einz dit qu'asez a a despandre, N'a *mestier* de son avoir prandre. (Er 3274). Boen *mestier* avriez del prendre, Nos ne devriens mie atendre Tant que vos le demandesiez. (La 2971). « Dame, dame, se Dex m'aït, Or avroie je grant *mestier* Que vos me poïssiez eidier. » (La 2343).

b) [Le suj. désigne une chose]

- *Aucune chose a mestier à aucun / à aucune chose.* "Qqc est utile, nécessaire à qqn / à qqc." : Quant chargié furent li somier De quanqu'a prodome a *mestier*, .X. chevaliers et .x. sergenz De sa mesniee et de ses genz Avoec les somiers anvea (Er 1812). De loing se fu aparceüe De tot quanque ele savoit Qu'a la poison *mestier* avoit. (Cl 5704). Rien nule qui *mestier* m'eüst Ne me failli nule foiee (La 4024). Cuidiez vos que ja *mestier* m'ait Poinne, se je metre l'i voel ? (Pe 1492). .I. an tot plain, se il volsist, Le retenist il volantiers, Si apreïst andemantiers Tex choses, s'eles li pleüssent, Qu'a besoing *mestier* li eüssent. (Pe 1574). Ele set bien que a *mestier* Et que covient a chevalier Quant ele, la soe merci, Robe a vestir m'anvoie ci. (Pe 7725).

- *Aucune chose n'a mestier (à aucun / à aucune chose).* "Qqc. est inutile, ne sert à rien (à qqn / à qqc.)" : Erec respont : « Lessiez m'an pes, Nel feroie an nule meniere. » Cil voit n'i a *mestier* proiere Et dist « Sire, a vostre pleisir. Or nos an poons bien teisir (...). » (Er 1280). Mes proiere n'i a *mestier*, Que por rien ne vost demorer. (Er 4260). Tex garisons n'est mie sainne, Ne au garir n'a *mestier* painne (Cl 1658). Mes ci nen a *mestier* demore, Qu'autre besoigne me cort sore. (Cl 2815). « (...) Sire, fet il, ce n'a *mestier* : Ne prandroie pas un setier, Chascun jor, d'or fin esmeré. » (La 111). « Sire, don ne veez Con mes chevax est tressuez Et tex qu'il n'a mes nul *mestier* ? (...) » (La 281). « (...) N'i a *mestier* parole fainte, Que provee estes et atainte, Et bien sera li voirs provez. » (La 4787). « Messire Yvain, par Dé, N'a mes *mestier* neant celee. (...) » (Yv 1911). Trois jorz, einz plus, n'i demora, Que plus n'i ot *mestier* losange. (Pe 505). Mes desfansse *mestier* n'i ot, Que li vaslez an .i. randon La beisa, volsist ele ou non (Pe 704).

. [Empl. impers.] : « Lessiez, fet il, ceste anreidie, Qu'il n'a *mestier* n'a moi n'a vos. (...) » (La 2459).

- *Aucune chose est mestiers à aucun.* "Qqc. est utile, nécessaire à qqn" : Trestot quanque *mestiers* lor fu Ont a lor volanté eü. (Er 499). Bien fu gardez et bien serviz, Car ne fu pas faite a enviz Rien nule qui li fust *mestiers*, Mes lieemant et volantiers. (Er 5175). « (...) Tant voel que vos aiez del nostre : Tot le meillor, an leu del vostre, En manroiz, bien vos est *mestiers*. » (La 2979).

. [Empl. impers.] : *Mestiers* lor est qu'il se desfandent (Cl 1492). L'andemain revienent ansanble, Maintenant qu'il furent levé, Et furent a consoil privé, Si com il lor estoit *mestiers*. (Cl 5231). *Mestiers* li est que il s'an aille (Cl 6388). « Sire, car creez Consoil de ce que vos veez, Qu'il vos est *mestiers* et besoinz. (...) » (La 3043). Et cil, cui bien estoit *mestiers*, Menja et but mout volentiers. (Yv 1051). Tant li froia au chaut soloil Les temples et trestot le cors Que del cervel li trest si fors La rage et la melencolie. Mes del cors fist ele folie, Qu'il ne li estoit nus *mestiers*. (Yv 3001). *Mestiers* li est qu'aïde truisse Qui li aïst et qui l'en maint (Yv 3032). Et li lyons, qui ce esgarde, De lui aidier plus ne se tarde, Que *mestiers* li est, ce li sanble (Yv 4503). « Bele, s'il vos estoit *mestiers*, Ge seroie li chevaliers Qui ja ne vos faudroit d'aïe. » (Pe 4575).

MESURE, **subst. fém.**
[F-B : *mesure* ; T-L : *mesure* ; GD : *mesure*[1] ; GDC : *mesure* ; AND : *mesure*[1] ; DMF : *mesure* ; FEW VI-1, 717a : *mensura* ; TLF : *mesure*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *mesure*.
A. "Action de mesurer"
- *Sans conte et sans mesure.* "À discrétion, sans compter" : Mout sont andui li vasal large De cos doner a grant planté, S'a chascuns boene volanté De tost randre ce qu'il acroit, Ne cil ne cist ne s'an recroit Que tot sanz conte et sanz *mesure* Ne rande chetel et ousure Li uns a l'autre sanz respit. (Cl 4039).
B. "Dimension, taille"
- *À mesure.* "Par rapport, en proportion" : Et li autre dui sus li vienent : As espees, que nues tienent, Li donent granz cos anbedui, Mes plus granz reçoivent de lui, Que de ses cos valt li uns seus Des lor toz a *mesure* deus. (Yv 4494).
- *À mesure d'aucune chose.* "Par rapport à qqc., proportionnellement à qqc." : Vers le chastel s'an vont mout tost, Qu'il ert si pres qu'il n'i ot pas Plus de demie liue .i. pas, Des liues qui el païs sont, Car a *mesure* des noz sont Les .ii. une, les quatre .ii. . (Yv 2954).
- [D'un vêtement] *À la mesure d'aucun.* "À la taille de qqn" : Mes vestez la [= ces habits], si l'assaiez, S'ele est bone a vostre *mesure* (Pe 7707).
C. "Quantité normale" : Oïl, voir, bien le puis jurer, Onques mes si desmesurer Ne se pot an biauté Nature, Que trespassee i a *mesure* Ou ele, espoir, n'i ovra onques. (Yv 1496).
D. "Modération" : Or me dites, amie bele, De coi fustes vos apansee, Qui si tost m'avez amanbree *Mesure*, ne savez por coi ? (Pe 6453).
- Empl. adv. [En construction exclamative] *Mesure, mesure !* "Doucement, du calme !" : Messire Gauvains esperone Vers la pucele l'anbleüre, Et ele li crie : « *Mesure, Mesure*, sire ! Belemant, Que vos alez trop folemant ! (...) » (Pe 6444, 6445).
- Loc. adv. *Par mesure*
. [P. iron.] "Avec modération" (c'est-à-dire "Pas beaucoup") : Or avez vos folie dite, Fet Erec, au mien esciant ; Ce sont menaces de neant, Que tot par *mesure* vos doit* [l. dot]. (Er 857).
. "Avec modestie, avec retenue" : Li autres de rien ne s'aïre De tot l'orguel qu'il li ot dire, Mes sanz ranpone et sanz vantance A chalongier la li comance Et dist : « Sire, ne vos hastez Ne voz paroles ne gastez, Mes parlez .i. po par *mesure*. (...) » (La 1599).

MESURER, **verbe**
[F-B : *mesurer* ; T-L : *mesurer* ; GDC : *mesurer* ; AND : *mesurer* ; DMF : *mesurer* ; FEW VI-1, 724a : *mensurare* ; TLF : *mesurer*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *mesuré* ; Ind. pr. 3 : *mesure*.
Empl. trans. "Évaluer, mesurer qqc." : Quatre fees l'avoient fet [= le tissu de la robe d'Érec], Par grant san et par grant mestrie An fu l'ovraigne establie * [l. . L'une i portraist Geometrie] Si com il* [l. ele] esgarde et *mesure* Con li ciax et la terre dure, Si que de rien nule n'i faut Et puis le bas et puis le haut Et puis le lé et puis le lonc Et puis esgarde par selonc Con la mers est lee et parfonde, Et si *mesure* tot le monde. (Er 6685, 6692).
- Part. passé *Tot mesuré.* "Bien mesuré" : Plus d'un arpant tot *mesuré* A l'arrabi point et brochié, Einçois que l'autre ait aprochié, Car tuit venoient desroté. (Cl 3674).

METABLE, **adj.**
[F-B : *metable* ; T-L : *metable* ; GD : *metable* ; GDC : *mettable* ; AND : *metable* ; DMF : *mettable* ; FEW VI-2, 189a : *mittere* ; TLF : *mettable*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *metables*.
"Qui convient" : Bien fust a oés .i. roi *metables* Li covertors qu'il ot sor lui (La 510).

METRE[2], **verbe**
[F-B : *metre* ; T-L : *metre*[2] ; GD : *metre*[1] ; GDC : *mettre* ; AND : *mettre* ; DMF : *mettre* ; FEW VI-2, 185a : *mittere* ; TLF : *mettre*]
Fréquence : 516 occ.
Graphies : Inf. : *metre* ; P. pa. : *mis*, *mise*, *mises* ; Ind. pr. 2 : *mez*, 3 : *met*, 5 : *metez*, 6 : *mestent*, *metent* ; Ind. impf. 3 : *metoit*, 5 : *meteiez* ; Ind. p. s. 1 : *mis*, 3 : *mist*, 5 : *meïstes*, 6 : *mistrent* ; Ind. fut. 1 : *metrai*, 2 : *metras*, 3 : *metra*, 5 : *metroiz*, 6 : *metront* ; Ind. cond. 1 : *metroie*, 3 : *metroit* ; Impér. 4 : *metons*, 5 : *metez* ; Subj. pr. 1 : *mete*, 2 : *metes*, 3 : *mete*, 5 : *metoiz*, 6 : *metent* ; Subj. impf. 1 : *meïsse*, 3 : *meïst*, 5 : *meïssiez*, 6 : *meïssent*.
I. Empl. trans. "Mettre"
A. [Idée de déplacement d'un lieu à un autre, de position différente]
1. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : A la mangeoire le loie [= le cheval] Et si li *met* foin et aveinne Devant assez, novele et seinne. (Er 467). Ne m'an mostra Amors adons Fors que la coche et les penons, Car la fleche ert el coivre *mise* (Cl 847). Thessala tranpre sa poison, Espices i *met* a foison Por adolcir et atranprer (Cl 3210). ...Et por ce que cler le veïstes, Le vin an sa coupe *meïstes*. (Cl 3258). Aprés, por boene boche feire, *Met* sor sa leingue .i. po d'espece... (Cl 4329). De son col oste son escu Li chevaliers et si le pant A un croc et sa lance prant Et *met* sor un hantier an haut. (La 1003). Le tapiz prenent, si le *metent* Cele part ou il comanda (La 6762). S'espee tret et vint avant Et *met* l'escu devant sa face, Que la flame mal ne li face Que il gitoit parmi la gole (Yv 3359). ...Que l'an ne set sor plaie *metre* Meillor herbe, ce dit la letre, Qui tesmoigne qu'ele a tel force, Qui la *metroit* desor l'escorce D'un arbre qui fust ancisiez Mes que del tot ne fust tranchiez, Que la racine reprandroit Et li arbres tex devandroit Qu'il porroit fuillier et florir. (Pe 6691, 6694).
- "Placer (un vêtement, un ornement, une pièce d'équipement, etc.) sur qqn / un animal / qqc. en le disposant comme il le faut" : Et quant il l'orent desarmé, Son mantel li a afublé L'une des .ii. filles son oste, Au col li *met* et del suen l'oste. (La 2070). .I. cercle d'or ovré a flors De maintes diverses colors Les puceles el chief li *metent* (Er 1641). .II. fermaillez d'or

neelez, An .i. topace anseelez, Li *mist* au col une pucele (Er 1647). Mes or *metroiz* an vostre doi Cest mien anel, que je vos prest (Yv 2600). Por ce cuit ge qu'il jut a li Qant .i. mien anel li toli Que ele *metoit* an son doi, Si l'an porta, ce poise moi. (Pe 3861). Le hiaume brun li *met* el chief, Mout l'arme bien de chief an chief. (Er 715). « (...) Comandez les chevax fors treire Et *metre* frains et anseler, Qu'il n'i ait mes que del monter. » (La 243). Ce fu au tans qu'arbre florissent, (...) Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva, et ne li fu painne Que il sa sele ne *meïst* Sor son chaceor... (Pe 77). Ancor n'i avoit *mise* estache, Car toz estoit fres et noviax Et li bliauz et li mantiax. (Er 1586). Les estaches li a bailliees, Beles et bien aparelliees. Ele les fet tot maintenant El mantel *metre* isnelemant (Er 1608).

- *Metre aucune chose defors.* "Exclure qqc." : Le voloir de son cuer ancuse, Et par parole et par sanblant, Car a lui s'otroie an tranblant, Si que ja n'an *metra* defors Ne volanté ne cuer ne cors, Que tote ne soit anterine A la volanté la reïne Et trestot son pleisir n'an face. (Cl 2297). S'avez de tant fet mesprison Quant vos n'en avez *mis* defors Au moins l'essoine de mon cors. (Yv 2593).

- *Metre plus / moins à aucune chose.* "Ajouter / retrancher à qqc." : Tant en a fet des lors an ça Ou Lanceloz fu anmurez, Tant con li contes est durez. Tant en a fet, n'i vialt plus *metre* Ne moins, por le conte malmetre. (La 7111).

- *Metre (aucune chose) devant / sus à aucun.* "Reprocher qqc. à qqn, blâmer qqn de qqc." : « Dame, fet il, je ne m'escus De rien que vos me *metez* sus, Einz otroi bien ce que vos dites. (...) » (Cl 2276). Et lors li chevaliers s'apanse Que il li avoit mout vilmant La charrete *mise* devant. (La 2736). Je ne voel pas qu'aprés demain M'an *metoiz* sus ne ce ne quoi (Yv 6629).

- *Metre aucune chose à (son) cuer.* "Être sensible à qqc." : « (...) Lessiez nos feire nostre duel, Si n'an *metez* ja rien a cuer. - Ce ne porroit estre a nul fuer Que je duel feire vos veïsse Ne rien a mon cuer n'an *meïsse* (...). » (Yv 3837, 3840). Li vaslez a son cuer ne *met* Rien nule de ce que il ot, Mes de ce que jeüné ot Moroit de fain a male fin. (Pe 732).

- *Metre aucune chose sor aucun.* "Faire porter à qqn la responsabilité de qqc., laisser qqn décider de qqc." : A ce n'ai ge que demorer Des que la chose est sor moi *mise* : Ou vos feroiz a ma devise Tot quanque ge deviserai Sanz feire tort, ou ge dirai Que mes niés est d'armes conquis. (Yv 6405).

2. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : La descendi de son cheval, Et Gauvains la pucele prist Et jus de son cheval la *mist* (Er 1174). De ces .iii. n'a il mes regart : L'un en a mort, l'autre navré, Si s'est del tierz si delivré Qu'a pié l'a jus del destrier *mis*. (Er 2903). Qui a forfet estoit repris, S'estoit sor la charrete *mis* Et menez par totes les rues (La 334). « Par foi, seignor, Meleaganz, Uns chevaliers mout forz et granz, Filz le roi de Gorre, l'a prise [= la reine], Et si l'a el rëaume *mise* Don nus estranges ne retorne, Mes par force el païs sejorne An servitune et an essil. » (La 640). Les chevaliers qu'il orent pris, N'an torz n'an fers ne les ont *mis*, Mes qu'il plevirent solemant Come chevalier leaumant Que il leal prison tanroient, Et ja nul mal ne lor querroient. (Pe 2516). Quant il ot mangié et beü, Furent par leanz espandu Li chevalier qui le queroient, Qui lor seignor vangier voloient, Qui ja estoit an bieres *mis*. (Yv 1057). Je le sai, fet (fet) la dameisele, Si veraiement come cele Qui an terre *metre* la vi [= ta mère]. (Pe 3603). Et puis que ele [= ma mère] est *mise* an terre, Que iroie ge avant querre, Que por rien nule n'i aloie Fors por li que veoir voloie ? (Pe 3607). Qant el chanp furent tuit venu, Haut et bas et juene et chenu, Et les gardes i furent *mises*, Lors ont andui lor lances prises, Si s'antrevienent sanz feintise... (Cl 4015). « Bien vos savroie *metre*, Tant me porriez vos prometre, El droit chemin et an la voie, Et la terre vos nomeroie Et le chevalier qui l'en mainne (...) » (La 613).

- *Metre aucun en lieu d'aucun.* "Mettre qqn à la place de qqn" : A cele premiere asanblee, La ne fu pas Enyde anblee Ne Brangiens an leu de li *mise*. (Er 2023).

- *Metre aucun defors / au defors.* "Exclure qqn" : Qui a le cuer, cil a le cors, Toz les autres an *met* defors. (Cl 3124). Si li sanble [= à Alis] que son deport Ait de moi tot a sa devise, Ausi con s'antre mes braz gise ; Mes bien l'en ai *mis* au defors. (Cl 5189).

3. [Le compl. d'obj. désigne une partie du corps] : Devant son seignor s'est assise Et *met* sor ses genouz son chief (Er 4597). Garde ta teste n'i soit *mise*, Car li pex siet a la devise (Er 5751). Et cele rest si esbaïe Que de ses ialz n'a nule aïe, Einz *met* an terre son esgart, Si qu'el ne cingne nule part. (Cl 1571). Et li lyons maintenant *mist* Le nes au vant qu'il ot santi (Yv 3434). Ferir la volt parmi le vis, Mes cele a son braz devant *mis* (Er 182). Delez sa cuisse a sa main *mise* Et sanble que mout soit pansis. (Cl 1360). Se avanture vos i mainne, N'alez se chiés Trabuchet non, .I. fevre qui ensi a non, Que cil la fist et refera, Ou ja mes fete ne sera Par home qui s'an antremete. Gardez, autres la main n'i *mete*, Qu'il n'an savroit venir a chief. (Pe 3670). Donc est li cuers el vantre *mis*, Ausi con la chandoile esprise Est dedanz la lenterne mise. (Cl 708). De l'une janbe an son estrier Fu afichiez et l'autre ot *mise* Par contenance et par cointise Sor le col del destrier crenu. (La 2573). Puis li *met* le pié an l'estrier, Sel fet monter sor le destrier. (Pe 1181).

B. [Idée de disposition, d'arrangement]

1. "Dresser, disposer qqc." : Tables et napes et bacins, Fu tost aparellié et *mis*, Et cil sont au mangier asis (Er 497). « (...) Or lessiez la parole ester, Et si comandez aprester Le souper et les tables *metre* » (Er 4235). Et quant il esposee l'ot, Tot maintenant li conestables Fist el palés *metre* les tables Et fist le mangier aprester (Er 4738). Qant la poisons fu atornee, S'ot li jorz feite sa jornee Et por soper furent assises Les tables et les napes *mises* (Cl 3220). Sor ces eschames fu asise La table, et la nape sus *mise*. (Pe 3264). Atant comande que l'an *mete* Les tables, et eles sont *mise** [l. mises], Et les genz au soper asises. (Pe 1916, 1917). Et sus estoient aporté Li mes et les chandoiles *mises* Es chandeliers totes esprises (La 987).

2. "Inclure, stipuler qqc. dans un texte, dans un contrat, promettre qqc."

- *Metre un terme / Metre un termine.* "Fixer un terme" : Et la reïne vint dedenz Le termine que *mis* i orent (La 5381). Car s'il .i. tot seul jor trespasse Del terme qu'il ont *mis* a masse, Mout a enviz trovera mes En sa dame trives ne pes. (Yv 2664).

- *Metre en un covenant que* + subj. "Stipuler dans un accord que" : Or ot Alys, se il ne fet A son frere resnable plet, Que tuit si bani li faudront, Et dit que ja plet ne movront Qu'il ne

face par avenant ; Mes il *met* an son covenant Que la corone li remaigne, Comant que li afeires praigne. (Cl 2514).

- *Metre en covenant à aucun que* + indicatif "Promettre à qqn que" : Ele li vee et li desfant Et comande a tote * [l. sa] gent Que il de remenoir li prïent, Mes n'a mestier ce que il dïent Fors qu'il lor *met* an covenant, S'il trueve sa mere vivant, Que avoec lui l'an amanra Et d'iluec en avant tanra La terre, ce sachiez de fi (Pe 2923).

- *Metre aucune chose en covent à aucun / Metre en covent à aucun que.* "Promettre qqc. à qqn / Promettre à qqn que" : Certes, je vos *met* an covant Que se vos mon talant ne feites, Ja i avra espees treites. (Er 3346). Mes ainz li a en covant *mis* Qu'ele toz jorz l'en celera Et ja ne li desloera. (Cl 3020). Por mialz feire la traïson, L'aloit visiter mout sovant Et si li *metoit* an covant Qu'ele la garroit de son mal. (Cl 5660). Lors li *met* Cligés an covant Qu'a Jehan consoil an querra Tot maintenant qu'il le verra. (Cl 6282). « (...) Donc irai ge mout volantiers Es iglises et es mostiers, Fet li vaslez, d'or en avant. Ensi le vos *met* an covant. » (Pe 596). Et si vos *met* bien an covant Que Kex puet estre toz certains Qu'il mar vit ses piez et ses mains Et sa lengue fole et vilainne, Que ainz que past une semainne Avra li chevaliers vangié Le cop qu'il me dona del pié (Pe 1256).

C. [Idée de passage à un état nouveau, dans une situation nouvelle]

1. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : A parole en a *mis* le roi : « Sire, fet il, an grant esfroi Sont ceanz vostre chevalier. (...) » (Er 301). Erec *mist* son oste a reison, Qui sires ert de la meison : « Dites moi, biax ostes, fet il, De tant povre robe et si vil Por qu'est vostre fille atornee, Qui tant est bele et bien senee? (...) » (Er 503). « (...) Mon nain et ma pucele o moi *Metrai* an sa merci del tot, Ja mar an seroiz an redot, Et si li dirai la novele De vos et de vostre pucele. » (Er 1061). « Hé ! lasse, fet ele, a grant joie M'avoit Dex *mise* et essauciee, Or m'a an po d'ore abessiee. (...) » (Er 2779). Mout s'afichent sor les estriés, Ses anvaïrent et requistrent, Si qu'a mort .xxi. an *mistrent*Ençois que desfiez les aient. (Cl 1864). D'amors andoctriner vos vuel, Car bien voi qu'amors vos afole ; Por ce vos vuel *metre* a escole, Et gardez ne m'an celez rien (Cl 2254). En boene esperance la *met* Sa mestre, qui ce li promet Et se li fiance a tenir (Cl 3177). L'eve et li ponz et li lyon Les *metent* an itel freor Que il tranblent tuit de peor (La 3039). Bien vos *metrai* a garison, S'il vos plest, enuit ou demain (Yv 1570). Par po que li preudon n'enrage, Qui ot celui qui a putage Dit que sa fille li *metra* (Yv 4119).

- *Metre aucun à aucun.* "Placer qqn au service de qqn, livrer qqn à qqn" : Por ce que de vos garde praigne, M'a a vos l'enpereres *mise*, Et je m'an sui si antremise Que mout vos ai gardee sainne. (Cl 3003). Par moi qui ne li puis ganchir Proverai, se il ne m'amast, Que por miens ne se reclamast, Ne plus que je soe ne fusse Tote, ne dire (ne dire) nel deüsse, S'Amors ne m'eüst a lui *mise* (Cl 4381).

- *Metre aucun desoz soi / au desoz.* "Vaincre qqn" : Alixandres, qui tant conquist Que desoz lui tot le mont *mist*, Et tant fu larges et tant riches, Fu anvers lui povres et chiches (Er 6612) P. méton., *le mont* = "les habitants, les peuples de la terre". Ce dïent an cest païs tuit Que il les deliverra toz Et *metra* les noz au desoz. (La 2302). Oïl, ce ne li avint onques Que nus, tant fust ses anemis, Des que il l'ot au desoz *mis* Et merci crier li covint, Onques ancor ne li avint C'une foiz merci li veast (La 2856).

- *Metre ensemble.* "Unir (deux personnes l'une à l'autre)" : Certes, de rien ne s'avilla Amors, quant il les *mist* ansanble ; Car a l'un et a l'autre sanble, Qant li uns l'autre acole et beise, Que de lor joie et de lor eise Soit toz li mondes amandez (Cl 6253).

- [Le compl. d'obj. désigne une partie du corps] *Metre sa teste por aucun.* "Exposer sa tête, sacrifier sa vie pour qqn" : Por voir, messire Gauvains ainme Yvain et conpaingnon le clainme ; Et Yvains lui, ou que il soit ; Neïs ci, s'il le conuissoit, Feroit il ja de lui grant feste ; Et si *metroit* por lui sa teste Et cil la soe ausi por lui, Einz qu'an li feïst grant enui. (Yv 6002).

2. [Le compl. d'obj. désigne une monture] "Imprimer (à un cheval) une allure nouvelle" : Lors *met* le cheval es galos, Et des galoz el cors l'anbat Et fiert celui si qu'il l'abat Enmi le gué tot estandu, Que il li avoit desfandu (La 760).

3. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : « (...) Se cist baron loent mon dit, *Metez* cest beisier an respit Jusqu'a tierz jor qu'Erec revaingne. » (Er 338). Mes le souper *met* an respit. (Cl 3221). Li vavasor fist maintenant Anseler un palefroi bai, Onques ne le *mist* an delai. (Er 734). Cil qui fist d'Erec et d'Enide, Et les comandemanz d'Ovide Et l'art d'amors an romans *mist*, (...) .I. novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu... (Cl 3). Ce est Cligés an cui mimoire Fu *mise* an romans ceste estoire. (Cl 2346). Or est li vaslez bien heitiez Et cortois et bien afeitiez, Qant ses peres tant li promet Qu'a bandon ses tresors li *met* (Cl 184). « Bele, ce n'iert hui Que je autre ostel voise querre, Einz avrai tote vostre terre *Mise* an peis, se je onques puis. (...) » (Pe 2097). Et messire Gauvains s'esmuet Tant con chevax porter le puet Vers celui qui po le redote Et *met* sa lance an pieces tote. (Pe 5460).

- *Metre aucune chose par terre.* "Abattre qqc." : Ploige li done et si li jure Que toz jorz mes pes li tanra Et que ses pertes li randra, Quanqu'ele an mosterra par prueves, Et refera les meisons nueves Que il avoit par terre *mises*. (Yv 3307).

- [Suivi d'un inf. ou de *à* + inf. évoquant une finalité à atteindre]

. *Metre (aucune chose) cuire.* "Faire cuire (qqc.)" : Iceste vie mena puis, Et li boens hom s'antremetoit De lui colchier* [l. l'escorchier], et si *metoit* Asez de la venison cuire (Yv 2868). Puis *mist* en une broche an rost Son lardé cuire au feu mout tost (Yv 3457).

.. Au fig. [Avec non-expression du compl. d'obj.] *Metre cuire à aucun.* "Préparer à qqn un plat de sa façon, c. à d. se préparer à le punir un jour, tôt ou tard" (Définition empruntée à Lecoy) : Et portez sa cope le roi, Si le saluez de par moi, Et tant direz a la pucele Que Quex feri sor la memele Que se je puis, ainz que je muire, Li cuit je mout bien *metre* cuire, Que por vangiee se tandra. (Pe 1198).

. *Metre* + indication de temps + *à* + inf. "Mettre (un certain temps) à faire qqc." : « Vaslez, fet il, va tost et cor An la chanbre delez la tor Ou ma fame est. Va, se li di Que trop me fet demorer ci, Trop a *mis* a li atorner. Di li qu'el veigne tost monter,

Que ge l'atant. » (Er 2665). Uns brez taillierres, qui la fist, Au taillier plus de .vii. anz *mist*, Qu'a nule autre oevre n'antandi (Er 5302). Tuit s'esmuevent com a besoing, S'ont au querre tot le jor *mis* (Cl 6533). Mout granz cos antredoner s'osent Tant que la bataille a ce monte Qu'an son cuer en a mout grant honte Li chevaliers de la charrete Et dit que mal randra la dete De la voie qu'il a enprise Qant il si longue piece a *mise* A conquerre un seul chevalier. (La 870). Qant Lanceloz s'oï nomer, Ne *mist* gaires a lui torner (La 3670).

D. [Idée de production, de réalisation] *Metre aucune chose à / en (aucune chose / aucun).* "Susciter, provoquer, produire qqc. à / en (qqc. / qqn)" : Quant ce qu'il vost en ot mené, Si *mist* el remenant le feu (Yv 3889). S'il [= ce jeune homme] avoit le san Salemon Et se Nature *mis* eüst An lui tant que plus ne peüst De biauté *metre* an cors humain, Si m'eüst Dex *mis* an la main Le pooir de tot depecier, Ne l'an querroie correcier, Mes volantiers, se je savoie, Plus sage et plus bel le feroie. (Cl 899, 901, 902). Et se je onques fis devise An biauté que Dex eüst *mise* An cors de fame ne an face, Or me plest que une an reface Ou ge ne mantirai de mot. (Pe 1804). Mes je dot mout que ge n'i faille, Car tant en est riche la taille N'est mervoille se je i fail, Et si *metrai* tot mon travail A dire ce que moi an sanble. (Cl 768). Si grant cop con je poi ferir Li donai, c'onques ne m'an fains ; El conble de l'escu l'atains ; S'i *mis* trestote ma puissance Si qu'an pieces vola ma lance (Yv 529). Kex le fiert, et sa lance brise Et esmie con une escorce, Que il i *mist* tote sa force. (Pe 4282). « Sire, an vostre servise Devriens toz noz pooirs *metre* Et doner einçois que prometre (...). » (La 2969). Alixandres me fu nons *mis* La ou ge reçui sel et cresme Et crestianté et baptesme. (Cl 364).

- *Metre blasme à aucun (sus).* "Jeter le blâme sur qqn" : Mout me poise quant an l'an dit Et por ce m'an poise ancor plus Qu'il m'an *metent* le blasme sus (Er 2556). Nul blasme ne vos i puis *metre* De ce don me vuel antremetre (Er 5601). Einsi la reïne mout fort La mer ancorpe et si la blasme, Mes a tort li *met* sus le blasme, Car la mers n'i a rien forfet. (Cl 554). Ne sai quel blasme ele me *mete* Se cestui non, cist m'a traï. (La 4350). Godefroiz de Leigni, li clers, A parfinee la Charrete, Mes nus hom blasme ne l'an *mete* Se sor Crestien a ovré (La 7104). « (...) De cest blasme, de cest outrage Que cist chevaliers sus vos *met*, Vos desfandrai, ce vos promet. » (Pe 4747). Et il li dit tot le por coi, Qu'an l'apele de traïson, Si se doit garder de prison, De lui marmetre et de blecier Tant qu'il se puisse hors gitier Del blasme qui sus li est *mis*. (Pe 5163).

II. Empl. pronom. "Se mettre"

A. [Idée de déplacement d'un lieu à un autre] : Ja fu cleremant ajorné, Et ja orent tant fet li dis Que an la tor se furent *mis* (Cl 1998). Atot .ii. conpaignons s'esmuet, Si se sont *mis* tot a celee Lez le bois en une valee (Cl 3373). Ne nus ne s'i porroit fier, Fors moi, s'antr'eles s'estoit *mis*, Qu'il ne fust maintenant ocis. (Yv 351). Et par li meïsmes s'alume Ensi come li feus qui fume Tant que la flame s'i est *mise*, Que nus ne la soufle n'atise. (Yv 1779). L'eve roide et parfonde esgarde Et ne s'ose *metre* dedanz (Pe 2981). Et se ge puis, jusqu'al tierz jor Me serai ge *mis* el retor (Er 266). L'empereres tot lor otroie, Et cil se *metent* a la voie (Cl 2622). Lors s'est arriers *mise* a la voie (Yv 1084). .I. petit s'est *mis* en la trace Tant qu'a son seignor a mostré Qu'il a senti et ancontré Vant et fleir de salvage beste. (Yv 3418). Clamadex tot an itel guise Se *met* aprés Anguinguerron Tot droit anvers Disnadaron, Ou li rois Artus cort tenoit. (Pe 2729).

B. [Idée de passage d'un état à un autre, d'une position à une autre] : « Alez, fet il, jel vos comant, A mon seignor isnelemant, Si vos *metez* an sa merci. Nus, fors le conte qui est ci, De vos n'i a mort desservie. Ja n'i perdroiz manbre ne vie Se an sa merci vos *metez*. (...) » (Cl 2139, 2143). Quanqu'ele voldra li promet Et toz an son voloir se *met*. (La 634). Einz mes, fet ele, n'oï tel, Que si vos *metez* a devise Del tot an tot en ma franchise Sanz ce que nes vos en esforz. (Yv 1983). Cil chevaliers qui lez moi siet M'a mout proiee et mout requise De m'enor, et an mon servise Se vialt *metre*, et je l'an merci (Yv 2117). « (...) An la prison le roi Artu Se *metra*, se covant me tient. » (Pe 2351). « Biax dolz sire chiers, Je m'an *metroie* volentiers En l'aventure et el peril Se li jaianz et vostre fil Venoient demain a tele ore Que n'i face trop grant demore (...). » (Yv 3936). *Mis* se voldroit estre a la fuie Toz seus en si salvage terre Que l'en ne le seüst ou querre (Yv 2784). Lors se *met* li hom es galos, Et cil an sont mout esjoï (La 2304). Percevax se *met* a genolz Tantost con antre an la chapele (Pe 6136).

- *Soi metre en aucun d'aucune chose.* "Se donner à qqn pour qqc., s'en remettre à qqn de qqc." : Qant Fenice ot tot entandu, Si li a dit et respondu : « Dame, del tot an vos me *met*, De moi sor vos ne m'antremet. Je sui a vos, pansez de moi (...). » (Cl 5405). Cil la fera morir ou vivre, An celui se *met* a delivre Et de santé et de sa vie. (Cl 5640).

- *Soi metre sor aucune chose / sor aucun (d'aucune chose).* "S'en remettre à qqc. / à qqn (de qqc.)" : Mes la pes n'i pueent trover Devers l'ainznee an nule guise. Et la mainsnee s'estoit *mise* Sor ce que li rois an diroit, Que ja rien n'en contrediroit. (Yv 6162). « (...) Mes or vos an *metez* sor moi Et jes acorderai, ce croi, Si bien qu'a voz enors sera Et toz siegles m'an loera. » (Yv 6367).

III. Inf. subst. "Action de mettre" : Ele les fet [= les attaches] tot maintenant El mantel metre isnelemant Et s'an fist tel home antremetre Qui boens mestres estoit del *metre*. (Er 1610).

MËUR, **adj.**

[F-B : *mëur* ; T-L : *mëur* ; GD, GDC : *meur* ; AND : *maur*[1] ; DMF : *mûr*[1] ; FEW VI-1, 533a : *maturus* ; TLF : *mûr*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *maür*, *meüre*.

[D'un fruit] "Mûr, qui est parvenu à maturité" : Et tot esté et tot yver Y avoit [= dans le verger] flors et fruit *maür* (Er 5697). Cligés, qui ce ot et escote, Sist sor Morel, s'ot armeüre Plus noire que more *meüre* (Cl 4616).

MIÄOST, **subst. fém.**

[F-B : *miaost* ; T-L : *miäost* ; DMF : *mi-août* ; FEW VI-1, 620b : *medius*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *miäost*.

"Milieu du mois d'août" : Et si le fist tant demorer Que toz li anz fu trespassez Et de tot l'autre encor assez, Tant que a la *miäost* vint, Que li rois cort et feste tint. (Yv 2679).

MICENES, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Micenes*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Micenes*.
[Mycènes, ville de Grèce (Péloponnèse)] : D'asanbler a aus a talant, S'an apele ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons : Premiers Cornix, qu'il ama mout, Aprés lui Acorde l'estout Et puis Nebunal de *Micenes*... (Cl 1273).
V. aussi *Nabunal*

MICHE, **subst. fém.**
[F-B : *miche* ; T-L : *miche* ; GD : *miche*[1] ; GDC : *miche* ; AND : *miche* ; DMF : *miche* ; FEW VI-2, 73b : *mica* ; TLF : *miche*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *miches*.
"Petit pain rond" : Mes ceanz n'a mes que .vi. *miches* C'uns miens oncles mout glorieus* [l. qui est prieus], Mout sainz hom et religieus M'anvea por soper enuit (Pe 1908).

MIDI, **subst. masc.**
[F-B : *midi* ; T-L : *midi* ; GDC : *midi* ; AND : *midi* ; DMF : *midi* ; FEW III, 72a : *dies* ; TLF : *midi*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *midi*, *midis*.
"Milieu du jour" : Tant ont ansanble chevalchié Qu'a droit *midi* ont aprochié Le chastel de Caradigan (Er 1498). Sovant estoit *midis* passez Einz que de lez lui se levast (Er 2442). Androit *midi* uns escuiers Lor vint devant an .i. valet (Er 3118). Espoir si fu tierce passee Et pot estre pres de *midi* Quant l'arbre et la fontainne vi. (Yv 409). « Biax dolz sire chiers, Je m'an metroie volentiers En l'aventure et el peril Se li jaianz et vostre fil Venoient demain a tele ore Que n'i face trop grant demore, Que je serai aillors que ci, Demain a ore de *midi*, Si con je l'ai acreanté. (...) » (Yv 3942). « (...) Que por rien je ne lesseroie Que demain, a *midi*, ne soie Au plus grant afeire por voir Que je onques poïsse avoir. » (Yv 3988). « (...) C'or m'an estuet aler de ci, Et c'est la riens qui plus m'esmaie, Que je ci trop demoré n'aie, Car einz que *midis* soit passez, Avrai aillors a feire assez Se je i puis venir a ore. » (Yv 4293). Et Clamadex (...) mande au chevalier vermoil Que jusqu'a *midi* l'andemain Le porra seul trover a plain Por conbatre a lui, se il ose. (Pe 2595). Il n'estoit pas ancor *midis* Qant il fu partiz de l'estor. (Pe 5532). Messire Gauvains tant ala, Puis que de prison eschapa Ou la comune l'asailli, Que antre tierce et le *midi* Vint vers une angarde avalant (Pe 6296).

MIE[1], **subst. fém.**
[F-B : *mie* ; T-L : *mie*[1] ; GD : *mie*[1] ; GDC : *mie* ; AND : *mie*[1] ; DMF : *mie*[3] ; FEW VI-2, 73a : *mica* ; TLF : *mie*[2]]
Fréquence : 394 occ.
Graphies : *mie*.
[Renforcement de la nég.] *Ne... mie*. "Ne... pas" : Quant messire Gauvains le sot, Sachiez que *mie* ne li plot (Er 300). Quant Erec le palefroi vit, Ne le loa *mie* petit, Car mout le vit et bel et gent (Er 1398). Par foi, donc ne le hé je *mie*. (Cl 907). Ce ne fu *mie* sanz reison (Cl 2686). Ne vos an tieng or *mie* a sage Ne por cortois, si con ge suel (La 138). Et ses pansers est de tel guise Que lui meïsmes en oblie, Ne set s'il est ou s'il n'est *mie* (La 716). Espoir ou vos ne volez *mie* Estre delivre de la mort, Ou vos despisiez le confort Que je vos faz de vos eidier. (Yv 3744). En ses aïdes mout se fie Et ses lions nel rehet *mie*. (Yv 4328). « (...) Certes, fet messire Gauvains, Ele ne me plest *mie* mains Qu'ele fet vos, mes plus, ce croi. » (Pe 4470). Ice ne cuidoie ge *mie* Avoir anvers toi desservi (Pe 6860).
- *Non mie*. "Non pas" : Loing de ci est, non *mie* pres. (Er 1316). Et la reïne une fenestre Li mostre a l'uel, non *mie* au doi (La 4507). Del tranchant, non *mie* del plat, Le fiert si que il li abat De la joe une charbonee (Yv 4205). Car il se donent si granz flaz Des tranchanz, non *mie* des plaz, Et des pons redonent tex cos Sor les nasex et sor les dos Et sor les fronz et sor les joes Que totes sont perses et bloes (Yv 6116).
- *Ne... mie de*. "Ne... rien de" : Li chevaliers n'an manra *mie* De la dame, se Dex me saut ! (Er 2812). Et ele li feisoit dongier, Et se desfant come pucele, Et cil la prie, et si l'apele Mout dolcement sa dolce amie ; Tenir la cuide, n'an tient *mie*, Mes de neant est a grant eise, Car neant tient et neant beise (Cl 3316). « Dus de Sessoigne, Dex te saut ! Dus, recovree avons t'amie. Or n'an manront li Grezois *mie*, Car ja t'iert bailliee et randue. » (Cl 3652). Ensi devisent et deboissent Les armes de ces qu'il conoissent, Mes de celui *mie* n'i voient Qu'an tel despit eü avoient, Si cuident qu'il s'an soit anblez Qant a l'estor n'est assanblez. (La 5825). Mes de Lancelot n'i voi *mie*, Qui l'a enprise [= la bataille] ancontre moi. (La 6156). Li vaslez est avant venuz, N'il ne set le quel il salut, Que del roi *mie* ne conut (Pe 912). Li vaslez vit cele mervoille, Qui leanz est la nuit venuz ; Si s'est de demander tenuz Comant cele chose avenoit (...) ; Si crient que, s'il li demandast, Qu'an li tornast a vilenie, Et por ce n'an demanda *mie*. (Pe 3200). Et messire Gauvains respont Que il n'a nul mestier del prandre, Que s'il an puet trover a vandre, Il avra a planté vitaille Et bons chevax, ou que il aille, Et tot quanque mestiers li iert. Por ce del suen *mie* ne quiert. (Pe 5296). Messire Gauvains la requiert D'amors et prie, et dit qu'il iert Ses chevaliers tote sa vie, Et ele n'an refuse *mie*, Einz l'otroie mout volantiers. (Pe 5764) Leçon isolée de *P* ; les autres mss ont *ele nel refuse mie*. Li rois fu mornes et pansis Quant il vit sa grant baronie Et de son neveu n'i vit *mie*, Si chiet pasmez par grant destrece. (Pe 8948).
Rem. Sur cette construction partitive, voir Tobler *Mélanges* chap.8 et Tilander 1952 ; l'ex. Er 2812 est cité par Tobler et repris par Tilander p. 16
- [En contexte à polarité nég. (proposition hypothétique ou infinitif régi par un verbe nég.)] "Si peu que ce soit" : Ne ja Dex n'ait de moi merci Se jel di *mie* por orguel Et s'asez mialz morir ne vuel A enor que a honte vivre. (La 1113). Sire chevaliers, ja Dex n'et De l'ame de mon cors merci Se je l'ai *mie* desservi ! (Yv 3592). « (...) Dame, je ne quier ja changier Por nule chanbre cest palés, Que l'an me dit que onques mes Chevaliers n'i manja ne sist. - Non, sire, qui vis an rissist Ne qui vis i demorast *mie* Une liuee ne

demie. (...) » (Pe 7971). Et cil respont que il ne quiert Avoir *mie* desavanture (La 2637).

MIEL, **subst. masc.**
[F-B : *miel* ; T-L : *miel* ; GDC : *miel* ; AND : *mel*[1] ; DMF : *miel* ; FEW VI-1, 646a : *mel* ; TLF : *miel*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *miel*.
"Miel" : Amors sanz criemme et sanz peor Est feus ardanz et sanz chalor, Jorz sanz soloil, cire sanz *miel* (Cl 3849). Celui sanble qui an la cendre Et an la poudre espant son basme, Et het enor et ainme blasme, Et destranpre suie de *miel* Et mesle çucre avoeques fiel. (Yv 1403). Aprés ce burent d'un boen boivre, Pimant, ou n'ot ne *miel* ne poivre, Et bon moré et cler sirop. (Pe 3318).

MÏENUIT, **subst. fém.**
[F-B : *mienuit* ; T-L : *mïenuit* ; GDC : *minuit* ; AND : *mienut* ; DMF : *minuit* ; FEW VII, 215b : *nox* ; TLF : *minuit*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *mïenuit*.
"Le milieu de la nuit" : Et fu ja pres de *mïenuit* Quant Erec les a parceüz (Er 4932). A *mïenuit*, devers les lates Vint une lance come foudre, Le fer desoz, et cuida coudre Le chevalier parmi les flans Au covertor et as dras blans Et au lit, la ou il gisoit. (La 514).

MIEUS, **adv.**
[F-B : *miauz* ; T-L : *mieus* ; GD : *miels* ; AND : *meuz* ; DMF : *mieux* ; FEW VI-1, 668a : *melior* ; TLF : *mieux*]
Fréquence : 181 occ.
Graphies : *mialz*.
A. [Comparatif de *bien*]
1. Empl. adv.
a) "De meilleure façon, de façon plus satisfaisante" : De ceste tesmoingne Nature C'onques si bele criature Ne fu veüe an tot le monde. (..) Onques Dex ne sot fere *mialz* Le nes, la boche ne les ialz. (Er 435). Mes mout le fist *mialz* l'andemain : Mout prist chevaliers de sa main Et tant i fist seles vuidier Que nus ne le porroit cuidier, Se cil non qui veü l'avoient. (Er 2199). Sire, faire le poez *mialz*, Fet Enyde, que vos ne dites : Trop sereiez fel et traïtes, Se vos ceanz l'ocieiez. (Er 3352). Et por ce que il puissent *mialz* Et plus longuemant esgarder, S'an vont tuit ansanble monter Lez la marine an .i. haut pui. (Cl 256). Mes tant dirai ge que *mialz* oevre Ses comandemanz [= de la comtesse] an ceste oevre Que sans ne painne que g'i mete. (La 21). Einz nus *mialz* ne vos herberja Lonc mon pooir que je ferai, S'il vos plest et liez an serai. (La 2030). Toz jorz dras de soie tistrons, Ne ja n'en serons *mialz* vestues (Yv 5291). Max fex et male flame m'arde Se je t'an doing don tu *mialz* vives ! (Yv 5971). N'an tot le monde n'a maçon Qui *mialz* devisast la façon Del chastel qu'il li devisa. (Pe 2292). Et cele i a une autre fille, Qui son linage pas n'aville Ne nule honte ne li fait, Ne ge ne cuit que soz ciel ait Plus bele ne *mialz* afeitiee. (Pe 7293).
- *Mieus et mieus.* "De plus en plus" : Neporquant ne recroient pas, Ainçois s'esforcent *mialz* et *mialz*. (Er 5931).
- *Qui mieus mieus.* "À qui mieux mieux" : Devant lui vint [Enide] enmi la cort, Et li rois Lac aprés li cort. Chevalier corent qui *mialz mialz* (Er 2683).
b) "Plutôt, de préférence" : « (...) *Mialz* vuel qu'ainsi toz jorz me teingne Que de nelui santez me veingne, Se de la ne vient la santez Dont est venue l'anfertez. » (Cl 861). *Mialz* voldroie estre desmanbree Que de nos .ii. fust remanbree L'amors d'Ysolt et de Tristan, Don mainte folie dit an, Et honte en est a reconter. (Cl 3105). Mes je n'ai pas Cligés si vil Que *mialz* ne vuelle estre anterree Que ja par moi perde danree De l'enor qui soe doit estre. (Cl 3149). *Mialz* vialt morir qu'il ne la rait [= son amie]. (Cl 3665). Ne ja Dex n'ait de moi merci Se jel di mie por orguel Et s'asez *mialz* morir ne vuel A enor que a honte vivre. (La 1114). « (...) Mes *mialz* voel je que mes amis M'ait oltré d'armes que tué. » (Yv 6340). « (...) Je volsisse *mialz* estre morte Qu'il l'an eüst ensi porté. » (Pe 800). Mes uns toz seus n'en i remaint Qui *mialz* n'amast a retorner An son païs qu'a sejorner. (La 4101). De ce fust uns autres dolanz, Que *mialz* amast sa delivrance Qu'il ne feïst la demorance (Yv 1523). S'a tel destrece come cil Qui *mialz* s'ameroit morz que vis. (Yv 4123).
c) "Plus, davantage" : Li vilains dit an son respit Que tel chose a l'an an despit Qui mout valt *mialz* que l'an ne cuide (Er 3). Mout est bele, mes *mialz* asez Vaut ses savoirs que sa biautez (Er 537). Et qui la verité descuevre, *Mialz* que l'uevre ne que li ors Valent les pierres de defors. (Cl 1527). Bien doit voloir qu'il fust ocis, Que *mialz* valdroit il morz que vis (La 580). Se Kex a envers moi mespris, Je n'i avrai ja nul domage : A *mialz* vaillant et a plus sage, Messire Kex, que je ne sui, Avez vos dit honte et enui (Yv 112). De ce que li rois devisa Tote la corz *mialz* l'en prisa, Car mout i voloient aler Li baron et li bacheler. (Yv 672). Quant dui chevalier sont ansanble Venu a armes en bataille, Li quex cuidiez vos qui *mialz* vaille, Quant li uns a l'autre conquis ? (Yv 1698). C'est li cuens Phelipes de Flandres, Qui *mialz* valt ne fist Alixandres, Cil que l'an dit qui tant fu buens. Mes je proverai que li cuens Valt *mialz* que cist ne fist asez, Car il ot an lui amassez Toz les vices et toz les max Dont li cuens est mondes et sax. (Pe 14, 17). Je te conuis *mialz* que tu moi, Que tu ne sez qui ge me sui. (Pe 3582).
2. [Empl. adj. invariable]
a) [Le suj. désigne une pers.] *Estre mieus.* "Se sentir mieux, être plus à l'aise" : Hé ! *mialz* fusse je or a nestre, Ou an un feu d'espines arse, Si que la cendre an fust esparse, Que j'eüsse de rien faussé Vers mon seignor, ne mal pansé Felenie ne traïson (Er 3328). Et dit chascuns : « Vos seroiz *mialz* El mien ostel que an l'autrui. » (La 2450).
b) Empl. impers.
- *Il est mieus à aucun.* "Qqn va mieux" : Mes volantiers vos prieroie (...) Que vos an revaigniez par ci, Et verroiz, la vostre merci, Se ge serai ou morz ou vis, Ou il me sera *mialz* ou pis. (Pe 6398).
- *Mieus est que...* + subj., *que...* + subj. "Il est préférable que..., plutôt que..." : Vostre merci de la promesse Que volantiers la feroiez, Mes trestoz quites an soiez, Que *mialz* est que je seule muire Que je les veïsse deduire De vostre mort et de la moie. Ja por ce n'en eschaperoie, Quant il vos avroient ocis ; S'est *mialz* que vos remaingniez vis Que nos i fussiens mort andui. (Yv 3735, 3740).

3. [Avec valeur nominale neutre sans art.] *Ne demander mieus / Ne querre mieus.* "Ne pas demander quelque chose de plus" : Cil dit que ja *mialz* ne demande Et dit : « Certes bien m'i acort : De ce n'avez vos mie tort, Que cist chemins est trop estroiz. (...) » (La 1616). Et cil respont : « Ja *mialz* ne quier, N'autre merci ne te demant. (...) » (La 2876).

B. [Superlatif de *bien*]

1. Empl. adv.

a) "De la meilleure façon" : .II. chastiax lor avoit promis, Les plus biax et les *mialz* asis Et ces qui mains dotoient guerre Qui fussent an tote sa terre (Er 1830). Nes ot bien fet et boche bele, Et fu de si boene estature Con *mialz* le sot feire Nature, Que an lui mist trestot a un Ce que par parz done a chascun. (Cl 2740).

- Loc. adv.

. *(Tot le) mieus qu'aucuns puet.* "Le mieux possible" : *Mialz* qu'eles pueent s'antremetent De li an tel guise amander Qu'an n'i truisse rien qu'amander. (Er 1642). « (...) Et feites an *mialz* que porrez, Que se g'en muir, vos en morrez. » (Cl 6465). « Or vos mande ma dame, sire, Que tot le *mialz* que vos porroiz. » (La 5889). N'ont cure de lor cos gaster, Que *mialz* qu'il pueent les anploient. (Yv 839).

. *Au mieus / À tot le mieus / Del mieus que* + verbes *avoir, pöoir, savoir.* "Du mieux que..." : Lors dit Jehanz qu'il l'aseüre De bien feire la sepolture Au *mialz* qu'il s'an savra pener (Cl 5475). « Ne me celez onques, Sire, rien de vostre besoigne Par un covant que je vos doigne Consoil au *mialz* que je savrai. (...) » (La 2127). Et cil de trespasser le gort Au *mialz* que il set s'aparoille (La 3095). A la pucel* [l. pucele] dit qu'ele aille Mout tost arriere et si li die Que ele li comande et prie Que au *mialz* face qu'il porra. (La 5879). Car li eüst or Dex randu Le san au *mialz* que il ot onques Et puis si li pleüst adonques Qu'il remassist en vostre aïe ! (Yv 2929). Et par entre les pex leanz Vit puceles jusqu'a trois cenz Qui diverses oevres feisoient : De fil d'or et de soie ovroient Chascune au *mialz* qu'ele savoit (Yv 5189). Et cil del garir se pena Tant que lor plaies lor sena Au *mialz* et au plus tost qu'il pot. (Yv 6497). Et la pucele li aïe Au *mialz* qu'el set et qu'ele puet. (Pe 6717). ...je te lesserai reprendre Ton hiaume et armer derechief A leisir ton cors et ton chief A tot le *mialz* que tu porras. (La 2873). Feites del *mialz* que vos porroiz Toz seus sanz aïde d'autrui. (Yv 5546).

b) "Le plus" : N'i eüssiez que demorer, S'il vos pleüst, ma dame chiere, Que certes une chanberiere Ne valent tuit, bien le savez, Li chevalier que vos avez : Ja par celui qui *mialz* se prise N'en iert escuz ne lance prise. (Yv 1633). « Dame, je ai Yvain trové, Le chevalier *mialz* esprové Del monde et le *mialz* antechié (...). » (Yv 2916, 2917).

2. Empl. subst. "Le meilleur" : Enuit vos i covient antendre, Et demain dire me savrez Le *mialz* que pansé en avrez, Et je ausi i pensserai. (Cl 5214). Ne savez de la mort destroite, Qui tot desirre et tot covoite Et en toz leus le *mialz* agaite, Quel felenie a ele or faite, Si com ele an est costumiere ? (Cl 5767). Et ele li respont : « Biau sire, Grant corteisie vos oi dire, Qui ne vos ametez le pris Del *mialz*, ne del blasme le pis. (...) » (Pe 7882).

- [Au combat] *Avoir le mieus.* "Avoir le dessus, l'avantage" : Mes il ne se vante de rien, Einçois panse et si cuide bien Que tot le *mialz* et les vantences Avra cil au ferir des lences, Mes a l'espee, puet cel estre, Ne sera il mie ses mestre, C'onques ne pot mestre trover. (Cl 4843). Et la bataille est si paroille Que l'en ne set par nul avis Qui'n a le *mialz* ne qui le pis. (Yv 6188).

- *Faire son mieus.* "Agir au mieux de ses moyens" : Et se Cligés ocit ou vaint, Qui grant domage li a fait, Por ce trives ne pes n'i ait, Qu'aprés chascuns son *mialz* ne face. (Cl 3911). « (...) Et quant je vos truis an eise* [l. aeise], Mes que bien li poist et despleise, Vos an manrai, veant ses ialz, Et s'an face trestot son *mialz*. » (La 1592). Or fei ton *mialz*, que je te les, S'irai au chevalier parler. (La 3298). « (...) De neant es antrez an plet, Fet cil, qui nel dote de rien. Or fai ton *mialz* et je le mien, Que parole oiseuse me lasse. » (Yv 4184).

MILIER, **subst. masc.**

[F-B : *millier* ; T-L : *milier* ; GD, GDC : *millier* ; AND : *miler* ; DMF : *millier*[1] ; FEW VI-2, 90a : *mille* ; TLF : *millier*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *millier*.

"Millier" : Des autres barons i corut, Et tot por les dames conduire, Don l'en poïst .i. ost destruire, Que plus en i ot d'un *millier*. (Er 6761). Ja la voloient el feu metre Por rostir et por graïllier, Qant des dames plus d'un *millier* Des genz se partent et desvoient. (Cl 5934). « (...) Certes il valt bien .i. *millier* De tex a en cest champ assez, Que il a vaincuz et passez Trestoz les chevaliers del monde, Qu'il n'i a .i. qu'a lui s'aponde. » (La 5988). De garçons avra .i. *millier* Avoec lui [= la jeune fille], sovant et menu, Qui seront poeilleus et nu Si con ribaut et torchepot, Que tuit i metront lor escot. (Yv 4112).

MILIEU, **subst. masc.**

[F-B : *mi*[2] (*mileu*) ; T-L : *milieu* ; GDC : *milieu* ; AND : *miliu* ; DMF : *milieu* ; FEW V, 394a : *locus* ; TLF : *milieu*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *mileu*.

"Partie centrale de qqc." : El *mileu* et a chascun cor Avoit une escharbocle d'or (Er 2337). Quequ'il parloient d'un et d'el, Uns vaslez d'une chanbre vint, Qui une blanche lance tint Anpoigniee par le *mileu* (Pe 3181).

MINE[2], **subst. fém.**

[F-B : *mine* ; T-L : *mine*[2] ; GD : *mine*[1] ; DMF : *mine*[6] ; FEW XXII-1, 183b : o.i.]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *mine*.

"Sorte de jeu de dés" : Li autre joent d'autre part Ou a la *mine* ou a hasart, Cil as eschas et cil as tables. (Er 356). Ne jooient pas tuit a gas, Mes as tables et as eschas, Li un as dez, li autre au san, A la *mine* i rejooit l'an. (La 1642). Plus se fierent menuemant Que cil qui met deniers an *mine*, Qui de joer onques ne fine A totes failles deus et deus (La 2703) Voir la note d'A. Henry au v. 1072 de son éd. du *Jeu de Saint Nicolas* (BodelNicH).

MIRACLE, **subst.**
[F-B : *miracle* ; T-L : *miracle* ; GD, GDC : *miracle* ; AND : *miracle* ; DMF : *miracle* ; FEW VI-2, 147b : *miraculum* ; TLF : *miracle*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *miracles*.
"Chose singulière qui étonne, prodige" : Ce fu *miracles* et mervoille C'onques a sa paroille ovrer Ne pot Nature recovrer. (Cl 2692).

MIRE[1], **subst. masc.**
[F-B : *mire*[1] ; T-L : *mire*[1] ; GD : *mire*[1] ; AND : *mire*[1] ; DMF : *mire*[1] ; FEW VI-1, 604b : *medicus* ; TLF : *mire*[2]]
Fréquence : 29 occ.
Graphies : *mire*, *mires*.
"Médecin" : Andui avons mestier de *mire* (Er 3878). Je sai bien garir d'itropique, Si sai garir de l'arcetique, De quinancie et de cuerpous ; Tant sai d'orines et de pous Que ja mar avroiz autre *mire* (Cl 2987). Et li troi *mire* ont descosu Le suaire la dame a force, Onques n'i ot costel ne force (Cl 5860). Et Meliaganz d'autre part, Ses filz, qui plains est de mal art, Par traïson a lui mandoit Les *mires*, si lor comandoit Que sor mes plaies me meïssent Tex oignemanz qui m'oceïssent. (La 4032). Et cist cos a plus grant duree Que cos de lance ne d'espee : Cos d'espee garist et sainne Mout tost, des que *mires* i painne (Yv 1374). Mes por neant, que tant se dialt Ja mes *mire* a tans n'i avra (Yv 5655). En anfermerie ou an mue Les an covient an.ii. mener, Car a lor plaies resener Ont mestier de *mire* et d'antret. (Yv 6489). Li rois an est mout correciez, Et l'an li dit qu'il ne s'esmait, Qu'il garra bien, mes que il ait *Mire* qui se sache antremetre De la chenole an son leu metre Et d'os brisié fere reprandre. Et li rois, qui mout l'avoit tandre Et mout l'amoit an son corage, Li anvoie .i. *mire* mout sage Et .iii. puceles de s'escole, Qui li raloient la chenole (Pe 4311, 4316). Si s'an torne le chief bessié Vers le chasne ou il ot lessié La pucele et le chevalier, Qui de *mire* eüst grant mestier Por ses plaies que il avoit. (Pe 6664).
- [En contexte métaph.] : Des que primes cest mal santi, Se l'osasse mostrer et dire, Poïsse je parler au *mire*, Qui de tot me porroit eidier. (Cl 648). Amors mout sovant li escrieve La plaie que feite li a ; Onques anplastre n'i lia Por garison ne por santé, Qu'il n'a talant ne volanté D'emplastre querre ne de *mire*, Se sa plaie ne li anpire (La 1341). Et la plaie d'Amors anpire Qant ele est plus pres de son *mire*. (Yv 1376). Por li servir devenist hon, Se issist de sa deïté fors Et ferist lui meïsme el cors Del dart don la plaie ne sainne Se desleax *mires* n'i painne. (Yv 5376).

MIRËOR, **subst. masc.**
[F-B : *mireor* ; T-L : *mirëor* ; GD, GDC : *miroir* ; GD : *mireor* ; AND : *mirur* ; DMF : *miroir* ; FEW VI-2, 149a : *mirari* ; TLF : *miroir*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *mereors*, *mireor*.
"Miroir"
- [Comme élément de comparaison] : Ce fu cele por verité Qui fu fete por esgarder, Qu'an se poïst an li mirer Ausi com an .i. *mireor*. (Er 441).
- [En contexte métaph.] : De ce sai ge bien reison randre : Li ialz n'a soin de rien antandre Ne rien ne puet feire a nul fuer, Mes c'est li *mereors* au cuer, Et par ce *mireor* trespasse, Si qu'il ne blesce ne ne quasse, Le* [l. Li] san* [l. sans] don li cuers est espris. (Cl 704, 705). Mes tiex li mostre [= au coeur] bele chiere El *mireor* quant il l'esgarde, Qui le traïst s'il ne s'i garde. (Cl 735).

MIRER, **verbe**
[F-B : *mirer* ; T-L : *mirer* ; GD : *mirer*[1] ; GDC : *mirer* ; AND : *mirer*[1] ; DMF : *mirer*[1] ; FEW VI-2, 148b : *mirari* ; TLF : *mirer*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *mirer* ; P. pa. : *miree* ; Ind. pr. 3 : *mire* ; Ind. impf. 3 : *miroit*.
I. Empl. trans. "Regarder (dans un miroir)" : Et quant il fu venuz amont, Trova une pucele sole, Qui *miroit* son vis et sa gole, Qui plus estoit blanche que nois. (Pe 6438).
II. Empl. pronom. "Se regarder (dans un miroir, une surface réfléchissante...)" : Ce fu cele por verité Qui fu fete por esgarder, Qu'an se poïst an li *mirer* Ausi com an .i. mireor. (Er 440). Por ce ne le leirai ge pas, Fet messire Gauvains, biau sire, Que la pucele qui se *mire* Desoz cel arbre m'i anvoie (Pe 6552). Et messire Gauvains l'a pris Par la regne, qui fu de soie, Et vient a l'aubre droite voie Ou la pucele se *miroit*, Qui son mantel lessié avoit, Et sa guinple, a terre cheoir Por ce que l'an puisse veoir Sa face et son cors a delivre. (Pe 6587).
- [En contexte métaph.] : A toi ne s'apareilloit nus, Qu'an toi s'estoit Biautez *miree*, Proesce s'i ert esprovee, Savoirs t'avoit son cuer doné, Largesce t'avoit coroné (Er 4601).

MIRGIE, **subst. fém.**
[F-B : *mirgie* ; T-L : *mirgie* ; GD : *mirgie* ; AND : *mirie*[1] ; DMF : Ø ; FEW VI-1, 604b : *medicus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mirgie*.
"Art de la médecine" : .I. fisicien qui savoit De *mirgie* plus que nus hom Fist mander rois Artus adon. (Yv 6493).

MIRRE, **subst.**
[F-B : *mirre* ; T-L : *mirre* ; GDC : *mirre* ; AND : *mirre* ; DMF : *myrrhe* ; FEW VI-3, 316a : *myrrha* ; TLF : *myrrhe*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mirre*.
"Myrrhe" : Si l'enora de quanqu'il pot, Car bien et bel feire le sot, Sanz folie et sanz mal panser. Ot feite une chanbre ancenser D'encens, de *mirre* et d'aloé. (Er 5517).

MISERICORDE, **subst. fém.**
[F-B : *misericorde* ; T-L : *misericorde* ; GD, GDC : *misericorde* ; AND : *misericorde* ; DMF : *miséricorde* ; FEW VI-2, 170a : *misericordia* ; TLF : *misericorde*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *misericorde*.
"Miséricorde, compassion" : Dex la fet un petit tarder, Qui plains est de *misericorde*. (Er 4635).

- Prov. *Misericorde doit on de pechëor avoir.* "On doit avoir pitié d'un pécheur" : Messire Yvains ot et antant Que ses afeires si bien prant Qu'il avra sa pes et s'acorde, Et dist : « Dame, *misericorde* Doit an de pecheor avoir. (...) » (Yv 6768) V. *PECHËOR* .

MITRE, **subst. fém.**
[F-B : *mitre* ; T-L : *mitre* ; GDC : *mitre* ; AND : *mitre* ; DMF : *mitre*[1] ; FEW VI-2, 183a : *mitra* ; TLF : *mitre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mitres*.
"Mitre" : Asez i ot *mitres* et croces, Que la dameisele ot mandez Les esvesques et les abez. (Yv 2156).

MIVOIE, **subst. fém.**
[F-B : *mivoie* ; T-L : *mivoie* ; GD : Ø ; DMF : *mi*[1] ; FEW VI-1, 625a : *medius*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mivoie*.
"Moitié du chemin, mi-distance"
- *À la mivoie.* "À mi-chemin" : Cligés et li dus sont monté, S'a li uns a l'autre mandé Qu'a la *mivoie* assanbleroient Et de .ii. parz lor genz seroient Tuit sanz espees et sanz lances, Par sairemanz et par fiances Que ja tant hardi n'i avra, Tant con la bataille durra, Qui s'ost movoir por nul mal faire Ne plus qu'il s'oseroit l'uel traire. (Cl 3993).

MÖE[2], **subst. fém.**
[F-B : *moe* ; T-L : *möe*[2] ; GD : *moe*[1] ; GDC : *moe* ; DMF : *moue* ; FEW XVI, 544b : **mauwa* ; TLF : *moue*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *moe*.
"Grimace, moue"
- [Pour marquer son mépris] *Faire la möe à aucun.* "Faire la grimace à qqn" : Si cuide cil qu'il die voir, Car quant il est fel et enrievres, Malvés et coarz come lievres, Chiches et fos et contrefez Et vilains an diz et an fez, Le prise par devant et loe Tiex qui derriers li fet la *moe* (Cl 4504).

MOILLIER[1], **verbe**
[F-B : *moillier* ; T-L : *moillier*[1] ; GD : *moillier*[2] ; GDC : *moillier* ; AND : *moiller*[1] ; DMF : *mouiller* ; FEW VI-3, 43b : **molliare* ; TLF : *mouiller*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : P. pa. : *moilliee* ; Ind. pr. 3 : *moille* ; Ind. impf. 3 : *moilloit*.
Empl. trans.
A. "Mouiller qqc., une partie du corps (de larmes)" : Devant li vient, si s'agenoille Plorant, que de ses lermes *moille* Tot son bliaut et son hermine (Cl 4250). Si s'estut sor ses piez derriere Et puis si se ragenoilloit Et tote sa face *moilloit* De lermes, par humilité. (Yv 3394). De ses lermes, tote la face, * Plore tant que ele li *moille*. * (Pe 1967) Ces 2 vers sont intervertis dans *P*.
- Part. passé en empl. adj. : Si s'esbaïst toz et mervoille De sa face qu'il voit* [l. sent] *moilliee* (Pe 1971).
B. "Tremper, plonger qqc. (dans un liquide)" : El sanc del cors, an leu de sausse, Le fer de la lance li *moille* (Yv 4195).
- [En contexte métaph.] : S'ai fet ce geu don an me blasme Et de ma dolçor m'anertume* [l. amertume], Par foi, car tex est la costume A cez qui d'amor rien ne sevent Et qui enor an honte levent, Mes qui enor an honte *moille* Ne la leve pas, einz la soille. (La 4387).

MOINE[1], **subst. masc.**
[F-B : *moine* ; T-L : *moine*[1] ; GDC : *moine* ; AND : *muine* ; DMF : *moine* ; FEW VI-3, 64a : *monachus* ; TLF : *moine*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *moinne*, *moinnes*.
"Moine" : Quant il vindrent a l'eveschié, Ancontre s'an issirent hors, A reliques et a tresors, O croiz, o teptre* [l. textre], o ancenssier, Trestuit li *moinne* del mostier (Er 6840). Qant il ot feite sa proiere Et il s'an revenoit arriere, Si li vient uns *moinnes* mout vialz A l'encontre, devant ses ialz. (La 1847). Li chevaliers le *moinne* apele Et dit : « Ces tonbes qui ci sont, De coi servent ? » (La 1874). Et li *moinnes* s'an esbahi Si qu'a bien pres qu'il ne chaï, Qant veü ot ceste mervoille (La 1915). Et lors est, c'onques ne pot ainz, A la dameisele venuz, Et li vialz *moinnes*, li chenuz, Fors de l'eglise le convoie (La 1942). Atant vienent enmi la voie, Et queque la pucele monte, Li *moinnes* trestot li reconte Quanque cil leanz fet avoit (La 1946). .II. mostiers an la vile avoit, Qui estoient .ii. abaïes, Li uns de nonains esbaïes, L'autres de *moinnes* esgarez. (Pe 1757). As eglises et as mostiers Sonent de joie tuit li sain, N'il n'i a *moinne* ne nonain Qui Damedeu ne rande graces. (Pe 2740). Alé i furent tuit li *moinne* Com a .i. jor de diemoinne, Chapes de pailes afublees, Et totes les nonains velees. (Pe 2937). « (...) Et vos, seignor *moinne*, et vos, dames, Il ne vos doit grever de rien, Que je vos ferai asez bien Por s'ame, se Dex me ramoinne. » (Pe 2962).

MOINSNÉ, **adj.**
[F-B : *mainsné* ; T-L : *moinsné* ; GD : *mainsné* ; DMF : *moinsné* ; FEW VII, 20b : *nasci*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *mainsnee*, *mainznez*.
[Dans une famille, un groupe] "Le moins âgé" : Quirions, li rois vialz d'Orcel, N'i amena nul jovancel, Einz avoit conpaignons .ii. cenz, Don li *mainznez* avoit .c. anz (Er 1936). Ces paroles ont entandues Li dui ami qui s'antrafolent, Et s'antendent que il parolent Des deus serors antracorder, Mes la pes n'i pueent trover Devers l'ainznee an nule guise. Et la *mainsnee* s'estoit mise Sor ce que li rois an diroit, Que ja rien n'en contrediroit. (Yv 6162). Mes l'ainznee estoit si anrievre Que nes la reïne Ganievre Et cil qui savoient lor lois Et li chevalier et li rois Devers la *mainsnee* se tienent. (Yv 6169). « Dex, fet l'une des dameiseles, Cil chevaliers desoz ce charme, Que atant il que il ne s'arme ? » Une autre pucele *mainsnee* Li dist qu'il a la pes juree (Pe 5027).

MOIRE, **subst. fém.**
[F-B : *moire* ; T-L : *moire* ; DMF : Ø ; *FEW XVIII, 85b : *mohair* ; TLF : *moire*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *moire*.

"Étoffe chatoyante (?)" : Li rois Artus sor l'un s'asist, Sor l'autre Erec aseoir fist, Qui fu vestuz d'un drap de *moire*. (Er 6673).

Rem. Pour l'étymologie, T-L renvoie à REW3 5721b arab. *muhajjar*. FEW mentionne en note l'ex. de Chrétien, mais ne le fait pas figurer dans le corps de l'article, s'agissant d'un hapax et le sens étant peu clair

MOIS[2], subst. masc.

[F-B : *mois* ; T-L : *mois*[2] ; GD : *mois*[1] ; GDC : *meis* ; AND : *meis*[1] ; DMF : *mois* ; FEW VI-1, 713a : *mensis* ; TLF : *mois*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *mois*.

"Mois" : Un *mois* aprés la Pantecoste Li tornoiz assanble et ajoste Desoz Teneboc an la plaigne. (Er 2081). Einz que fussent passé troi *mois*, Soredamors se trova plainne De semance d'ome et de grainne (Cl 2336). Tot cel an et de l'autre assez, Trois *mois*, ce croi, et plus assez, A Fenice an la tor esté. (Cl 6260). Ne vi lune ne soloil luire Plus a de .xv. *mois* antiers. (Cl 6275). Mes tantes voies a tornees Amont, aval, et sus et jus, Que passez fu li *mois* ou plus, C'onques plus aprandre n'an pot Ne moins qu'ele devant an sot, Et c'est neanz tot an travers. (La 6418). Qant levé furent de la table, Li prodon, qui mout fu cortois, Pria de remenoir .i. *mois* Le vaslet qui delez lui sist. (Pe 1568). Ne te sovient il de celui Cui tu feïs si grant enui Que tu feïs oltre son pois Mangier avoec les chiens .i. *mois*, Mains liees derriers le dos ? (Pe 6868). Or serai ge liee et joieuse D'aler quel part que vos voldroiz, C'or est il bien reisons et droiz Que ge vos sive volantiers .VIII. jorz ou .xv. toz antiers Ou .iii. semainnes ou .i. *mois*. (Pe 6939).

- *Ne... de ce mois ne de l'autre après.* "Pas ce mois-ci ni l'autre après" : Se mon consoil eüst creü, De cest *mois* ne de l'autre aprés Ne fust de la bataille angrés Dom il est ja mout desirranz. (La 3437).

- *Ne... des mois.* "Pas de longtemps" : « (...) Ne vos conoistroie des *mois* Au parler se ne vos veoie Ou se nomer ne vos ooie. » (Yv 2276). Foi que je doi le Criator, Fet li vaslez, biax sire rois, Ne serai chevaliers des *mois*, Se chevaliers vermauz ne sui. (Pe 994).

MOITIÉ, subst. fém.

[F-B : *meitié* ; T-L : *moitié* ; GDC : *meitié* ; AND : *meité* ; DMF : *moitié* ; FEW VI-1, 606b : *medietas* ; TLF : *moitié*]

Fréquence : 15 occ.

Graphies : *mité*, *mitié*, *mitiez*.

"Moitié" : « (...) Mes je vos pri, que qu'il aveigne, Se ge muir et ele [= Énide] reveigne, Que vos l'amoiz et tenez chiere, Por m'amor et por ma proiere, Et la *mitié* de vostre terre Quite, sanz bataille et sanz guerre, Li otroiez tote sa vie. » (Er 2725). « (...) Et avoec lui mainne une dame Tant bele c'onques nule fame La *mitié* de sa biauté n'ot. » (Er 3239). Si le fiert parmi la cerviz Que desi es arçons le fant, La boele a terre an espant, Et li cors chiet toz estanduz, Qui fu an .ii. *mitiez* fanduz. (Er 4446). « (...) La *mitié* de tote ma terre Li voldrai doner an doaire S'ele vialt ma volanté faire. » (Er 4726). « (...) Tant a en largesce a conter Que n'an diroie la *mitié*. » (Cl 213). Et l'une *mitiez* l'autre dore De doreüre clere et sore, Et autant dit Soredamors Come sororee d'Amors. (Cl 969). Et veez vos celui dejoste Qui si bien point et si bien joste A cel escu vert d'une part, S'a sor le vert point .i. liepart Et d'azur est l'autre *mitiez* ? (La 5787). La pucele soef le couche, Puis le baigne, puis le conroie Si tres bien que je n'an porroie La *mitié* deviser ne dire. (La 6665). Et virent del cheval tranchié, Devant la porte, la *mitié*. (Yv 1092). Si le tranche [= le serpent] jusqu'anz enz* [l. en] terre Et les .ii. *mitiez* retronçone, Fiert et refiert, et tant l'en done Que tot le demince et depiece. (Yv 3373).

- Loc. adv.

. *Plus d'aucune chose la moitié.* "Deux fois plus de qqc." : Lanceloz nel redote mie, Car il savoit plus d'escremie La *mitié* que cil n'an savoit, Car an s'anfance apris l'avoit. (La 7053).

. *Ne... de la moitié.* "Deux fois moins" : Et mout s'est blasmee et maudite De la parole qu'ele ot dite : Mout a, ce dit, mal esploitié, « Que n'ai mie de la *mité* Le mal que je ai desservi. (...) » (Er 3100) Comprendre : « je n'ai pas la moitié du mal que j'ai mérité. ». Par Deu, ge ne sui pas si sinple Con tu cuides de la *mitié*. (Pe 6639) Comprendre : « Je ne suis pas à moitié aussi simple que tu penses. ».

MOIUEL[1], subst. masc.

[F-B : *möel* ; T-L : *moiuel*[1] ; GD : *moiel*[2]/*moieul*[1]/*moieuf* ; AND : *muel* ; DMF : *moyeu*[2] ; FEW VI-1, 615b : *mediolum*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *moël*.

"Jaune d'oeuf" : Si dant resanblent *moël* d'uef De color, si estoient ros, Et si ot barbe come los. (Pe 4604).

MOIUEL[2], subst. masc.

[F-B : Ø ; T-L : *moiuel*[2] ; GDC : *moieul* ; AND : *muel* ; DMF : *moyeu*[1] ; FEW VI-3, 10a : *modiolus* ; TLF : *moyeu*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *moiax*.

"Moyeu, partie centrale de la roue"

[En contexte métaph.] : Si l'an est mout grant pitiez prise Quant il ot qu'ele se reclainme De par l'ome qu'ele* [l. que il] plus ainme Et par la reïne des ciax, De par li qui est li *moiax* Et la dolçors de pieté. (Yv 4066) Sur cette leçon isolée de *P*, voir Woledge II 24. L'exemple est cité sous *MOIUEL*[1] dans T-L.

MOL, adj.

[F-B : *mol* ; T-L : *mol* ; GDC : *mol*[1] ; AND : *mol* ; DMF : *mou* ; FEW VI-3, 49b : *mollis* ; TLF : *mou*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *mole*, *moles*.

"Doux, moelleux" : Li lit furent apareillié De blans dras et de costes *moles* (Er 693). Acointié se sont anbedui Sor une coute blanche et *mole* (Er 3267).

MOLESTE[2], subst. fém.
[F-B : *moleste* ; T-L : *moleste*[2] ; GD : *moleste*[1] ; AND : *moleste* ; DMF : *moleste*[1] ; FEW VI-3, 34a : *molestia*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *moleste*.
"Tristesse, désolation" : El chastel avoit grant *moleste* Del conte qui estoit ocis (Er 4874).

MOLIN, subst. masc.
[F-B : *molin* ; T-L : *molin* ; GDC : *molin* ; AND : *molin* ; DMF : *moulin* ; FEW VI-3, 37b : *molinum* ; TLF : *moulin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *molins*.
"Moulin, machine à moudre le grain" : *Molins* n'i mialt ne n'i cuist forz An nul leu de tot le chastel, Ne ne trova pain ne gastel, Ne rien nule qui fust a vandre Don l'an poïst .i. denier prandre. (Pe 1764).

MONDE[1], subst. masc.
[F-B : *monde*[1] ; T-L : *monde*[1] ; GDC : *monde*[1] ; AND : *mund*[1] ; DMF : *monde*[1] ; FEW VI-3, 218a : *mundus*[1] ; TLF : *monde*[1]]
Fréquence : 83 occ.
Graphies : *monde*, *mondes*, *mont*, *monz*.
A. "Terre, globe terrestre" : Quatre fees l'avoient fet, Par grant san et par grant mestrie An fu l'ovraigne establie * [l. . L'une i portraist Geometrie] Si com il* [l. ele] esgarde et mesure Con li ciax et la terre dure, Si que de rien nule n'i faut Et puis le bas et puis le haut Et puis le lé et puis le lonc Et puis esgarde par selonc Con la mers est lee et parfonde, Et si mesure tot le *monde*. (Er 6692). Et s'il est pris par chevalier, Il ne savra querre loier Avoec la cope, qu'il ne l'ait, Se el *monde* trover se lait. (Cl 1534). « (...) Tot autresi con li solauz Estaint les estoiles menues, (...) Ausi estaignent et abessent Noz proesces contre les voz, Si soloient estre les noz Mout renomees par le *monde*. » (Cl 4959). Puis que ma dame de Chanpaigne Vialt que romans a feire anpraigne, Je l'anprendrai mout volentiers Come cil qui est suens antiers De quanqu'il puet el *monde* feire Sanz rien de losange avant treire. (La 5). Seneschax, si con vos solez, Soiez a cort, et sachiez bien Que je n'ai en cest *monde* rien Que je, por vostre demorance, Ne vos doigne sanz porloignance. (La 108). S'il fust de cest reproche mondes, An tant con dure toz li *mondes*, Ne fust uns chevaliers trovez, Tant soit de proesce esprovez, Qui cest chevalier resanblast (La 2616). Donc jure le cuer et le cors Celui qui tot le *mont* cria, Qu'avoir ne richesce n'en a Des Babiloine jusqu'a Gant, Por qu'il leissast Meleagant Eschaper, se il le tenoit (La 6719). Mes je cuit, quanque* [l. qu'ainz que] li murs faille, Faudra, ce cuit, la mers trestote Si qu'il n'en i remandra gote Ne li *monz* ne durera plus S'a force n'est abatuz jus. (La 6943). Au main, quant Dex rot alumé, Par le *monde*, son luminaire, (...) Se leva mout isnelemant Messire Yvains et sa pucele (Yv 5441). Ne ne cuit pas qu'eles feïssent Tel joie con eles li font A celui qui fist tot le *mont*, S'il fust venuz de ciel an terre. (Yv 5774).
- P. exagér. [En construction nég., ou bien après une expression marquant le haut degré ou après les mots *tot*, *rien*, *chose*, *ome*] : Mes s'il seüst le soreplus, Ancor l'amast il assez plus, Car an eschange n'an preïst Tot le *monde*, qui li meïst. (Cl 1186). Mes il n'a cort an tot le *monde* Qui de mauvés consoil soit monde. (Cl 2595). De ceste tesmoingne Nature C'onques si bele criature Ne fu veüe an tot le *monde*. (Er 423). « Vaslez, se tu viz par aaige, Je pans et croi an mon coraige Qu'an trestot le *monde* n'avra, N'il n'i ert, n'an ne l'i savra Nul meillor chevalier de toi. (...) » (Pe 1039). Et messire Gauvains respont, Come li plus cortois del *mont* : « Ma dame la reïne saut Cil sire an cui nul bien ne faut, Et vos come la bien parlanz Et la cortoise et l'avenanz ! (...) » (Pe 7718). Voir que trop sui desconseilliez Qant je ne porrai estre la Ou toz li biens del *mont* sera, A l'ahatine ou toz asanble Li pueples, ensi con moi sanble. (La 5450). Trestorne soi et voit amont La chose de trestot le *mont* Que plus desirroit a veoir As loges de la tor seoir. (La 3672). « (...) Qui estes vos ? - Je sui Yvains, Que plus vos aim c'ome del *monde*, Tant com il dure a le reonde (...). » (Yv 6277). « Seignor, car vos an teisiez ore, Fet li vaslez, si ferez bien, Que je nel leiroie por rien Ne por home de tot le *mont*. » (Pe 2615). Et la plus male riens del *mont* Que messire Gauvains menoit Vint a la riviere tot droit, Puis si s'areste et si descent Del petit palefroi baucent. (Pe 7012).
B. "Ensemble de personnes"
1. "Les gens, chacun" : ...Que bataille de .ii. prodomes, Si con l'an dit que nos dui somes, Ne doit an pas feire en aguait, Einz est bien droiz que il i ait Dames et chevaliers assez. Et quant li uns sera lassez, Que toz li *mondes* le savra, .M. tanz plus d'enor i avra Li vainquerres que il n'avroit Quant nus fors lui ne le savroit. (Pe 8601).
2. "L'ensemble des êtres humains vivant sur terre" : A l'esmovoir des nes sanbla Qu'an la mer fust trestoz li *mondes*, Car n'i paroient nes les ondes, Si les orent les nes covertes. (Cl 1089). De ce devroit ansanble o nos Desirrer* [l. Desver] toz li *mondes* a tire S'il savoit lo grant duel et l'ire Et le domage et la grant perte Qu'an cest jor nos est avenu* [l. aoverte]. (Cl 5755). Or vialt son pooir esprover, S'a pris [Morz] plus de bien en un cors Qu'ele n'en a lessié defors ; S'ele eüst tot le *monde* pris, N'eüst ele mie fet pis. (Cl 5779). Por les pechiez de tot le *monde*, Don toz li *monz* ert antechiez, Devint il hom, bien le sachiez. (Pe 6064, 6065) La répétition *monde / monz* ne se trouve que dans *P*. Et ele le doit mout bien estre, Qu'ausins come li sages mestre Les petiz anfanz andoctrine, Ausi ma dame la reïne Tot le *monde* anseigne et aprant, Que de li toz li biens descent, Car de li vient et de li muet. (Pe 7935).

MONDE[2], adj.
[F-B : *monde*[2] ; T-L : *monde*[2] ; GD : *monde* ; AND : *munde*[1] ; DMF : *monde*[2] ; FEW VI-3, 220b : *mundus*[2] ; TLF : *monde*[2]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *monde*, *mondes*.
Au fig. "Pur"
- [Suivi d'un compl. introduit par *de*] : Mes il n'a cort an tot le monde Qui de mauvés consoil soit *monde*. (Cl 2596). S'il fust de cest reproche *mondes*, An tant con dure toz li mondes, Ne fust uns

chevaliers trovez, Tant soit de proesce esprovez, Qui cest chevalier resanblast (La 2615). Mes je proverai que li cuens Valt mialz que cist ne fist asez, Car il ot an lui amassez Toz les vices et toz les max Dont li cuens est *mondes* et sax. (Pe 20). Hui fu cil an croiz estanduz Qui trante deniers fu vanduz, Cil qui de toz pechiez est *monde*. (Pe 6063).

MONOIE, **subst. fém.**
[F-B : *monoie* ; T-L : *monoie* ; GDC : *moneie* ; AND : *moneie* ; DMF : *monnaie* ; FEW VI-3, 74a : *moneta* ; TLF : *monnaie*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *monoie*, *monoies*.
A. "Pièce de métal frappée par une autorité souveraine et servant aux échanges" : Il esgarde la vile tote, Pueplee de mout bele gent, Et les changes d'or et d'argent, Qui tuit sont covert de *monoies*, Et vit les places et les voies, Qui totes sont plainnes d'ovriers Qui feisoient divers mestiers, Si con li mestier sont divers. (Pe 5695).
B. "Argent, numéraire" : Qui vost cheval, qui volt *monoie*, Chascuns ot don a son voloir Si boen com il le dut avoir. (Er 2062). Ne cuidiez pas que ge vos mante, C'est *monoie* et vesselemante An ces vessiax et an ces males. (Pe 5036).

MONPESLIER, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Monpeslier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Monpellier*.
[Montpellier, ville réputée pour son école de médecine] : El monde plus leal n'avoit Et de plaies garir savoit Plus que tuit cil de *Monpellier*. (La 3485).

MONT, **subst. masc.**
[F-B : *mont*[3] ; T-L : *mont* ; GD : *mont*[2] ; GDC : *mont* ; AND : *munt*[1] ; DMF : *mont* ; FEW VI-3, 84a : *mons* ; TLF : *mont*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *mont*.
A. "Élévation, hauteur" : Maintenant cil s'an va amont ; Et quant il vint anson le *mont*, Si garda avant devant lui. Et quant il vint anson le pui, Si ne vit mes que ciel et terre, (Pe 3030).
- [Comme élément de nom propre]
. [Mont Douloureux, château d'Yder] : Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, Et Caverons de Roberdic, Et li filz au roi Quenedic, Et li vaslez de Quintareus, Et Ydiers del *Mont* Delereus... (Er 1694).
. [Mont Périlleux, où Kahedin se propose de monter] : « Et ge sor le *Mont* Perilleus, Dist Kahedins, monter irai Et jusque la ne finerai. » (Pe 4700).
- Au fig. : « Haï ! Fortune, con ta roe M'est ore leidemant tornee ! Malemant la m'as bestornee, Car g'iere el *mont*, or sui el val, Or avoie bien, or ai mal (...) » (La 6471).
B. P. anal. "Tas, monceau"
- *En un mont.* "En un tas" : Atant li uns l'autre requiert, Cil a failli, et Cligés fiert Si fort que lui et son destrier A fet en .i. *mont* trebuchier. (Cl 3458). Or est au large et a l'essor, Et sachiez bien que por tot l'or Qui est espanduz par le mont, Qui tot le meïst an .i. *mont* Et tot li donast et ofrist, Arrieres estre ne volsist. (La 6634). Si feri de si grant vertu .I. chevalier parmi l'escu Qu'il mist en .i. *mont*, ce me sanble, Cheval et chevalier ansanble (Yv 3151).

MONTAIGNE, **subst. fém.**
[F-B : *montaingne* ; T-L : *montaigne* ; GDC : *montagne* ; AND : *muntaine* ; DMF : *montagne*[1] ; FEW VI-3, 100b : **montanea* ; TLF : *montagne*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *montaigne*, *montaignes*, *montaingne*, *montaingnes*.
"Importante élévation de terrain, montagne" : Tant trespassent puiz et rochiers Et forez et plains et *montaingnes*, .IIII. jornees totes plainnes, A Carnant vindrent a un jor... (Er 2257). Cligés covient a avaler Un grant val entre .ii. *montaingnes*. (Cl 3637). Messire Yvains ne sejorna, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, Einçois erra chascun jor tant, Par *montaignes* et par valees Et par forez longues et lees, (...) Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez (Yv 761). « Sire, or esgardez Cel plus haut bois que vos veez, Qui cele *montaigne* avirone. (...) » (Pe 295).
- [Comme élément de nom propre]
. [Haute Montagne, seigneurie d'un invité aux noces d'Érec] : Aprés i vint Menagormon, Qui sires estoit d'Eglimon ; Et cil de la Haute *Montaigne* I vint a mout riche conpaigne (Er 1889).
. [Gaudin de la Montagne, adversaire de Gauvain au tournoi de Tenebroc] : An l'estor abati Guincel Et prist Gaudin de la *Montaingne* (Er 2171).
. [Harpin de la Montagne, géant vaincu par Yvain] : Li fel jaianz, cui Dex confonde, A non Harpins de la *Montaingne* (Yv 3849).

MONTE, **subst. fém.**
[F-B : *monte* ; T-L : *monte* ; GD : *monte* ; DMF : *monte* ; FEW VI-3, 114a : **montare* ; TLF : *monte*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *monte*.
A. "Valeur, prix" : « (...) Por .vii. destriers me clamez quite : De plus ne vos puis mon don croistre Nes de la *monte* d'un chevoistre. » (Er 3504). Neïs la *monte* d'une aloe Ne t'aïde a monter an pris Tes los, mes assez mains t'en pris. (La 6324).
B. "Intérêt, revenu"
- [En contexte métaph.] : Se je vos ai presté del mien, Bien m'en avez randu le conte, Et del chetel et de la *monte*, Que larges estiez del rendre Plus que je n'estoie del prendre. (Yv 6252).

MONTEE, **subst. fém.**
[F-B : *montee* ; T-L : *montee* ; GDC : *montee* ; AND : *muntee* ; DMF : *montée* ; FEW VI-3, 112b : **montare* ; TLF : *montée*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *montee*.
"Endroit par où l'on monte, pente"

- [D'une hauteur naturelle] : Tant le chace que il l'ataint Au pié d'une ruiste *montee*, Et ce fu mout pres de l'antree D'un fort recet qui estoit suens. (Yv 3269).
- [D'un escalier] : A la *montee* d'un degré Vint uns vaslez tot de son gré Qui aporta .i. mantel cort. (Pe 1547) On pourrait aussi interpréter "Action de monter (un escalier)".

MONTER, **verbe**

[F-B : *monter* ; T-L : *monter* ; GD, GDC : *monter* ; AND : *munter* ; DMF : *monter* ; FEW VI-3, 106a : **montare* ; TLF : *monter*]

Fréquence : 191 occ.

Graphies : Inf. : *monter* ; P. pa. : *monté*, *montee*, *montees*, *montez* ; Ind. pr. 3 : *monte*, 6 : *montent* ; Ind. impf. 2 : *montoies*, 3 : *montoit* ; Ind. p. s. 1 : *montai*, 2 : *montas*, 3 : *monta*, 5 : *montastes*, 6 : *monterent* ; Ind. fut. 1 : *monterai*, 2 : *monteras*, 3 : *montera* ; Impér. 2 : *monte*, 5 : *montez* ; Subj. pr. 1 : *mont*, 3 : *mont* ; Subj. impf. 3 : *montast*.

I. Empl. intrans.

A. [Le suj. désigne une pers.]

1. "Se déplacer vers le haut, se transporter en un lieu plus élevé" : Li escuier et li cheval Remestrent an la cort aval, Et li vaslet *montent* amont Devant le meillor roi del mont Qui onques fust ne ja mes soit. (Cl 303). Por esgarder s'il les verroient, As fenestres *monté* estoient Li meillor baron de la cort. (Er 1502). Et por ce que il puissent mialz Et plus longuemant esgarder, S'an vont tuit ansanble *monter* Lez la marine an .i. haut pui. (Cl 258). Li .iiii. d'aus vont a esploit As desfansses des murs *monter* Tant seulemant por esgarder Que cil defors de nule part Par nul engin ne par nul art El chastel sor aus ne s'anbatent. (Cl 1989). Et la sale vuide et desconbre, Il n'i remest ne cil ne cele, Ne chevaliers ne dameisele Qui tuit n'aillent *monter* as estres, As batailles et as fenestres Por veoir et por esgarder Ces qui devoient behorder. (Cl 2847). Et li vergiers ert clos antor De haut mur qui tient a la tor, Si que riens nule n'i *montast* Se par la tor sus n'i entrast. (Cl 6335). « Se tu viax *monter* Sor la charrete que je main, Savoir porras jusqu'a demain Que la reïne est devenue. » (La 356). Et la dame fu en la tor De son chastel *montee* an haut (Yv 3179). « Et ge sor le Mont Perilleus, Dist Kahedins, *monter* irai Et jusque la ne finerai. » (Pe 4701). « (...) Puis porroiz, se vos plest, *monter* An cele tor por esgarder Forez et plainnes et rivieres Tant que ge revanrai arrieres. » (Pe 7735).
- Inf. subst. : Mes Reisons, qui d'Amors se part, Li dit que del *monter* se gart (La 366).
- *Monter sor mer*. "S'embarquer" : A Sorlan *monterent* sor mer Au congié de tote la cort. (Cl 2402).

2. "Se placer sur une monture, monter à cheval" : Li vavasors lieve et sa fame ; N'i remaint chevalier ne dame Qui ne s'atort por convoier La pucele et le chevalier. Tuit sont *monté*, et li cuens *monte*. Erec chevalche lez le conte (Er 1419). Li rois *monte* et tuit sont *monté*, Si vienent au chastel poignant, Que plus n'alerent porloignant. (Cl 2164). Li prodon par .iii. foiz *monta*, Par .iii. foiz d'armes l'anseigna Trestot quanque mostrer li sot (Pe 1501). Maintenant sanz nule delaie, Sanz noise feire et sanz murmure, S'an cort *monter* sor une mure Mout bele et mout soef portant. (La 6390). Puis vint as chevax, ses deslie, Le noir a pris, si l'an mercie, Car cil li sanble miaudres estre ; Sus *monte* par l'estrié senestre. (Er 3186). Il fu feruz d'un javelot Parmi les hanches amedos, S'an est aüz si angoissos Qu'il ne puet a cheval *monter*. (Pe 3501). Le cheval ansele et anfrainne, Del bel aparellier se painne, Puis *monte* el palefroi crenu. (Er 1395). « Chevaliers, *monte* Sor ton cheval seüremant, Et je te creant lëaumant Que je ne ganchisse ne fuie. (...) » (La 820).
- Empl. factitif : Li rois fist maintenant *monter*, Qu'il ot oïes les noveles, Clers et chevaliers et puceles (Er 2276). Et cil descent de son cheval, Si a fet le conte *monter* (Er 3253). Atant Erec le deslia, Sel fist vestir et atorner Et sor un des chevax *monter* (Er 4452). Erec monte antre les arçons, Puis se prant Enide a l'estrier Et saut sor le col del destrier, Si con li comanda et dist Erec, qui sus *monter* la fist. (Er 4870). Et l'emperere ot fet *monter* Grex et Tiois comunemant. (Cl 3428). Einz i fist, ce vos voel conter, .I. des .ii. chevaliers *monter* Qui venu erent avoec lui (La 2994). Puis li met le pié an l'estrier, Sel fet *monter* sor le destrier. (Pe 1182). Lors le fist li prodon *monter*, Et il comança a porter Si a droit la lance et l'escu Com s'il eüst toz jorz vescu An tornoiemenz et an guerres (Pe 1469). Li prodon par .iii. foiz monta, Par .iii. foiz d'armes l'anseigna Trestot quanque mostrer li sot, Tant que asez mostré l'an ot, Et par .iii. foiz *monter* le fist. (Pe 1505).
- Inf. subst. : Mout le cuida avoir dit bas, Mes li cuens Guinables l'oï Qui au *monter* fu pres de li. (La 214). « (...) Comandez les chevax fors treire Et metre frains et anseler, Qu'il n'i ait mes que del *monter*. » (La 244). Li palefroi lor sont fors tret, Si n'i a mes que del *monter*. (Yv 2623). Tot vos trespas jusqu'au *monter* L'andemain, que il s'an partirent. (Yv 5832).

3. Au fig. *Monter en pris*. "Augmenter son renom" : De lui et de son vasselage, Qant il iert venuz en aage Que il devra en pris *monter*, M'orroiz adés de lui conter. (Cl 2349). Neïs la monte d'une aloe Ne t'aïde a *monter* an pris Tes los, mes assez mains t'en pris. (La 6325).

B. [Le suj. désigne une chose]

1. [En parlant de phénomènes physiologiques] "Se déplacer vers le haut" : Mes bel li est, si en a honte, Li sans an la face li *monte* Si que tot vergoignier le voient. (Cl 4964). Lors se li *monte* uns torbeillons El chief, si grant que il forsane (Yv 2804).

2. "S'élever, croître" : Einsi la ou largesce avient, Desor totes vertuz se tient Et les bontez que ele trueve An prodome qui bien se prueve Fet a .v.c. dobles *monter*. (Cl 211). Adés croist l'amors et si *monte* (Cl 593). Sa fille an reporte li sire Sor le col de son palefroi Et si li demande por coi Cele tançons estoit *montee*. (Pe 5333).

3. *Monter à ce que...* "En venir à ce que..." : Mout granz cos antredoner s'osent Tant que la bataille a ce *monte* Qu'an son cuer en a mout grant honte Li chevaliers de la charrete (La 865). Donc jure le cuer et le cors Celui qui tot le mont cria, Qu'avoir ne richesce n'en a Des Babiloine jusqu'a Gant, Por qu'il leissast Meleagant Eschaper, se il le tenoit Et de lui au desus venoit, Que trop li a fet leit et honte. Mes li afeires a ce *monte* Que par tans en iert a meïsmes, Car cil Meleaganz meïsmes Qu'il menace et tient ja si cort Estoit ce jor venuz a cort (La 6726).

4. *Monter à aucune chose*. "Valoir qqc., importer à un certain degré" : Mes se tu sez que enors *monte*, Granz enors te

sera toz jorz Ce que seulemant .ii. estorz T'iés anvers moi contretenuz. (Cl 4122). « (...) Or ai tote ma volanté Qant an tel meniere vos truis Qu'avoec moi mener vos an puis Orandroit, que n'i avrai honte. » Et cele dit : « Rien ne vos *monte*, Que cist chevaliers me conduit. (...) » (La 1580). La dameisele estoit si bien De sa dame que nule rien A dire ne li redotast, A que que la chose *montast*, Qu'ele estoit sa mestre et sa garde. (Yv 1594). Vos voldriez or la fors estre, Mes, par mon chief, ne vos i *monte*, Einz avroiz eü tant de honte Que plus n'en porriez avoir. (Yv 5211). Et la dameisele l'esgarde, Qui n'estoit lante ne coarde De dire a .i. chevalier honte : « Vasax, fet ele, a vos que *monte* De mon mantel ne de ma guinple ? (...) » (Pe 6636). « (...) Sire, or prenez de moi justise Tel que ja mes nule pucele Qui de moi oie la novele Ne die a nul chevalier honte. - Bele, fet il, a moi que *monte* Que ge de vos justise face ? (...) » (Pe 8694).

- *Ne monter avers aucun.* "Ne pas arriver au niveau de qqn" : Mes a l'autre tuit se tenoient, Nes cil qui volsissent sa honte, Et dïent tuit que rien ne *monte* De Meliagant avers lui [= Lancelot]. (La 3548).

- En partic. "Convenir à qqn, concerner qqn, revenir à qqn" : Por Deu, car vos en chastiez, Si le lessesiez* [l. laissiez] viax* [l. seviax] de honte : A si haute dame ne *monte* Que duel si longuemant mainteigne. (Yv 1672). « Moi desplest il, mes il vos sist, Fet li rois, n'a lui rien ne *monte* ; Lui [= à Lancelot] n'avez vos fet nule honte, Se moi non, qui le conduisoie (...). » (La 4449). Sire, mout boen gré vos savrai, Fet Meleaganz a son pere, Se Kex son outrage conpere, Si que la reïne i ait honte. A vos tient la justise et *monte*, Et je vos an requier et pri. (La 4852). « Seignor, de neant m'alosez, Del dire huimés vos reposez, Qu'a moi nule chose n'an *monte*. Ceste enors me fet une honte, Que je n'i ving n'a tans n'a ore, Failli i ai par ma demore. (...) » (La 5323). « A vos di ge, biau sire, A vos de ma seror me clain, Cui ge n'ai chiere ne ne l'ain, Que por po m'a hui fete honte. - A moi, fet il, bele, que *monte* ? Quel droit feire vos an puis gié ? » (Pe 5314).

5. "Signifier, vouloir dire" : « Amis, savez vos que ce *monte*, Ceste chose que ci veez? Mout an seroiez esfreez Se vos ameiez vostre cors, Car cil seus piex qui est dehors, Ou vos veez ce cor pandu, A mout longuemant atandu .I. chevalier ; ne savons cui, Se il atant vos ou autrui. (...) » (Er 5742).

II. Empl. trans.

A. Au propre

1. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Gravir qqc." : Li un porprenent la valee Et li autre *montent* l'angarde. (Cl 1475). Se li palefroiz fust chevax, Donc cuidast il qu'aucuns vasax, Qui por son los ou por son pris Alast errant par le païs, Et eüst *montee* l'angarde * [l. Eüst montee cele angarde] . (Pe 6311). Les prisons et les chevax rant Et si les baille maintenant A ces qui mestier en avoient, Tant que les granz batailles voient Qui tot le val orent *monté* (Pe 2455). Et cele vient qui mout a gré Li sot son message conter, Les degrez comance a *monter* Et quant ele est venue a li, Si li dist : « Dame, onques ne vi Nul chevalier tant deboneire, Qu'il vialt si oltreemant feire Trestot quanque vos li mandez (...). » (La 5906).

2. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]

a) *Monter aucun à aucun lieu.* "Faire monter qqn qq. part" : Qant desarmez les orent toz, Por mostrer a lor gent desoz Les ont as fenestres *montez*. (Cl 2127).

b) *Monter aucun sor un cheval.* "Monter qqn sur un cheval" : « Ne me metez, fet il, an plet, Mes sor mon cheval me *montez*. (...) » (Cl 6409).

B. Au fig. "Faire monter qqc., accroître qqc." : Que qu'eles parolent ansanble, Une dame seule s'an anble, Qui as barons le vet conter Por la Joie croistre et *monter*. (Er 6278).

- En partic. *Monter aucune chose en pris.* "Attacher de l'importance à qqc." : « (...) Il n'est corteisie ne san De plet d'oiseuse maintenir ; Cist plez ne doit avant venir, Que nus nel doit an pris *monter*. Mes feites nos avant conter Ce qu'il avoit encomancié, Car ci ne doit avoir tancié. » (Yv 101).

III. Empl. pronom.

A. *Monter s'en.* "Se déplacer vers le haut" : Puis s'an *monta* en unes loiges Et fist .i. tapiz de Limoiges Devant lui a la terre estandre (Er 2623). *Montez* vos an par cele frete Qui est an cele roche ferte* [l. fete] (Pe 3023). Antre lui et son oste mont* [l. i vont], Si s'an *montent* par une viz Ancoste le palés vostiz Tant qu'il vindrent anson la tor (Pe 7747).

B. *Soi monter desor...* "Se placer sur (une monture), monter à (cheval)" : Cligés desor l'arrabi blanc S'an *monte* armez de totes armes (Cl 3983).

MONTESCLEIRE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Montescleire*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Montesclere*.

[Mont Esclaire, lieu où se trouve assiégée une demoiselle et où se rendra Gauvain pour la délivrer] : Au pui qui est soz *Montesclere* A une dameisele assise ; Mout grant enor avroit conquise Qui le siege porroit oster Et la pucele delivrer. (Pe 4682).

MONTREVEL, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Montrevel*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Montrevel*.

[Montreval, château qu'Érec avait promis aux parents d'Énide] : La gent l'apelent *Montrevel*, Mes peres n'a meillor chastel. (Er 1323). .II. chastiax lor avoit [= aux parents d'Énide] promis, Les plus biax et les mialz asis Et ces qui mains dotoient guerre Qui fussent an tote sa terre : *Montrevel* l'un apeloit l'an, L'autres avoit non Roadan. (Er 1833).

MOR[1], **adj. et subst.**

[F-B : *mor* ; T-L : *mor*[1] ; GD : *mor* ; AND : *mor* ; DMF : *maure* ; FEW VI-1, 546b : *Maurus*[1] ; TLF : *maure*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *mor*, *Mor*.

I. Empl. subst. [Nom de peuple] "Maure" : Uns vileins, qui resanbloit *Mor*, Leiz et hideus a desmesure, Einsi tres leide criature

Qu'an ne porroit dire de boche, Assis s'estoit sor une çoche, Une grant maçue en sa main. (Yv 286).

II. Empl. adj. [Couleur] "Brun foncé"

- [D'une pers.] "Qui a les cheveux brun foncé"

. [Empl. subst., précédé de l'article défini, p. opposition à *blont* / *ros* dans une expression marquant la totalité] : Par ceste terre dïent tuit, Li blonc et li *mor* et li ros, Que granz domages est de vos Que voz armes antrelessiez. (Er 2541).

MORDRE[1], verbe

[F-B : *mordre* ; T-L : *mordre*[1] ; GD : *mordre*[1] ; GDC : *mordre* ; AND : *mordre*[1] ; DMF : *mordre* ; FEW VI-3, 126b : *mordere* ; TLF : *mordre*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *mort* ; Subj. pr. 3 : *morde*.

"Mordre"

I. Empl. trans. dir. "Saisir qqn avec les dents" : Maintenant par le braz le sache, Si li dit : « En ça vos traiez, Chevaliers, ne peor n'aiez De ma dame, qu'el ne vos *morde* (...). » (Yv 1967). Si set an bien tot sanz redot Que fame vialt vaintre par tot Fors a cele meslee sole Qu'ele tient home par la gole Et esgratine et *mort* et tue, Si voldroit ele estre vaincue (Pe 3853).

II. Empl. trans. indir. "Enfoncer les dents dans qqc." : Et cil vient la qui mout covoite Le pain, sel prant et si i *mort* (Yv 2843).

III. Empl. abs. "Mordre" : Einz nus hom ne vit son desroi [= du palefroi], Uns anfes chevalchier le puet, Tex est com a pucele estuet, Qu'il n'est onbrages ne restis, Ne *mort*, ne fiert, ne n'est ragis. (Er 1378). Esfreé an sont li cheval Qui s'an vont amont et aval ; Li uns regibe, l'autre et* [l. l'autres] *mort*, Que l'uns volsist l'autre avoir mort. (La 7041).

MORDRE[2], subst. masc.

[F-B : *murtre* ; T-L : *mordre*[2] ; GDC : *murtre* ; AND : *murdre*[1]/*murdre*[2] ; DMF : *meurtre* ; FEW XVI, 583b : **murþrjan* ; TLF : *meurtre*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *murtre*.

A. "Meurtre" : Mes je sai bien certainnemant Que li rois ne le savoit mie, Tel *murtre* ne tel felenie Ne sofrist il an nule guise. (La 4046). Et Dex ! Avrai ge reançon De cest *murtre*, de cest pechié ? (La 4221).

B. "Meurtrier" : De ce servoit charrete lores Don li pilori servent ores, Et en chascune boene vile, Ou or en a plus de .iii. mile, N'en avoit a cel tans que une, Et cele estoit a ces comune, Ausi con li pilori sont, A ces qui *murtre* et larron sont (La 328).

MORDRIER, subst. masc.

[F-B : *murtrier* ; T-L : *mordrier* ; GDC : *murtrier* ; DMF : *meurtrier* ; FEW XVI, 582b : **murþrjan* ; TLF : *meurtrier*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *murtriers*.

"Meurtrier, assassin" : « (...) Di, nains, di, tu qui le traïnes, A quel forfet fu il trovez ? Est il de larrecin provez ? Est il *murtriers* ou chanpcheüz ? » (La 417).

MORÉ[1], subst. masc.

[F-B : *moré* ; T-L : *moré*[1] ; GD : *moré*[1] ; AND : *muré* ; DMF : Ø ; *FEW VI-3, 153a : *morum*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *moré*.

"Vin de mûres" : Et sus estoient aporté Li mes et les chandoiles mises Es chandeliers totes esprises Et li henap d'argent doré Et dui pot, l'uns plains de *moré* Et li autres de fort vin blanc. (La 990). Aprés ce burent d'un boen boivre, Pimant, ou n'ot ne miel ne poivre, Et bon *moré* et cler sirop. (Pe 3319).

MORE[4], subst. fém.

[F-B : *more* ; T-L : *more*[4] ; GDC : *moure* ; AND : *mure*[2] ; DMF : *mûre* ; FEW VI-3, 152b : *morum* ; TLF : *mûre*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *more*.

"Mûre"

- [Comme élément de comparaison] : La pane qui i fu cosue Fu d'unes contrefetes bestes Qui ont totes blondes les testes Et les cors* [l. cos] noirs com une *more* (Er 6735). Cligés, qui ce ot et escote, Sist sor Morel, s'ot armeüre Plus noire que *more* meüre (Cl 4616). Et ses chiés fu anchapelez D'un sebelin noir come *more* (Pe 3079). Pane d'ermine el mantel ot Et sebelin noir come *more* (Pe 7661).

MOREL[1], adj. et subst.

[F-B : *Morel* ; T-L : *morel*[1] ; GD : *morel* ; AND : *morele* ; DMF : *moreau* ; FEW VI-1, 547b : *Maurus*[1] ; TLF : *moreau*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Morel*.

[En parlant d'un cheval] "Qui est noir foncé et luisant"

- [Employé comme nom propre pour désigner le cheval de Cligès au tournoi d'Oxford] : Cligés, qui ce ot et escote, Sist sor *Morel*, s'ot armeüre Plus noire que more meüre ; Noire fu s'armeüre tote. Del ranc aus autres se desrote Et point *Morel* qui se desroie (Cl 4615, 4619).

MORGUE, nom propre (personne)

[F-B : *Morgue*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *Morgant*, *Morganz*, *Morgue*.

[La fée Morgane] : Et Guingamars ses frere i vint, De l'isle d'Avalons fu sire : De cestui avons oï dire Qu'il fu amis *Morgant* la fee, Et ce fu veritez provee. (Er 1907). Tote a fin or estoit brosdee, Et ce fu veritez provee Que l'uevre an fist *Morgue* la fee El Val Perilleus, ou estoit (Er 2358). Et quant ses plaies ont veües, Si retorne lor joie en ire Et le roi et tot son enpire* [l. Li rois mout parfont en sospire]. Puis fet aporter .i. antret Que *Morgue* sa suer avoit fet. Li antrez ert de tel vertu, Que *Morganz* ot doné Artu, Que la plaie qui an est ointe, Ou soit sor nerf ou soit sor jointe, Ne faussist qu'an une semainne Ne fust tote senee et sainne (Er 4194, 4196). Mes tost aler nos an covient, Car d'un oignemant me sovient Que me dona *Morgue* la sage (Yv 2947).

MORHOT, **nom propre (personne)**
[F-B : *Morhot*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Morhot*.
[Le Morholt, oncle d'Yseut, vaincu par Tristan] : Onques, ce cuit, tel joie n'ot, Quant Tristanz ocist le *Morhot*, An* [l. Qu'an] l'isle quant* [l. Saint] Sanson vainqui, Con l'an feisoit d'Erec iqui. (Er 1242).

MORIR, **verbe**
[F-B : *morir* ; T-L : *morir* ; GD, GDC : *morir*/*mort*[2]/*mort*[3] ; GD : *mort*[1] ; AND : *morir*[1] ; DMF : *mourir* ; FEW VI-3, 131a : *mori* ; TLF : *mourir*]
Fréquence : 282 occ.
Graphies : Inf. : *morir* ; P. pa. : *mort*, *morte*, *mortes*, *morz* ; Ind. pr. 1 : *muir*, 3 : *muert*, 5 : *morez*, 6 : *muerent* ; Ind. impf. 3 : *moroit* ; Ind. p. s. 3 : *morut* ; Ind. fut. 1 : *morrai*, 2 : *morras*, 3 : *morra*, 5 : *morrez*, *morroiz*, 6 : *morront* ; Ind. cond. 1 : *morroie*, 3 : *morroit*, 5 : *morreiez*, 6 : *morroient* ; Subj. pr. 1 : *muire*, 3 : *muire* ; Subj. impf. 3 : *morist*.
I. Empl. intrans. "Mourir, cesser de vivre" : Mes je vos pri, que qu'il aveigne, Se ge *muir* et ele reveigne, Que vos l'amoiz et tenez chiere (Er 2722). Mes de ce s'est bien apanssé* [l. apanssee] Que, se il *muert*, ele *morra* (Cl 4009). Dame, mes peres me pria, Qant il *morut* et devia, Que por rien nule ne leissasse Que je an Bretaigne n'alasse, Tantost con chevaliers seroie (Cl 4270). A ce metez antente et cure Que feite soit an tel meniere Et la sepouture et la biere Que je n'i *muire* ne estaingne (Cl 5281). Tel duel ot que le san chanja, Onques ne but ne ne manja, Si *morut* con huem forssenez. (Cl 6609). En tel [meniere], s'il vos plest, a delivre, Que por vos vuel *morir* ou vivre. (Yv 2032). Del duel des filz *morut* li pere (Pe 479). Puis n'avroit garde de *morir*, Ma dameisele, vostre amis, Qui ceste herbe li avroit mis Sor ses plaies et bien liee. (Pe 6700). « Dex li mire Qui la parole m'a randue, Que mout ai grant peor eüe De *morir* sanz confession. (...) » (Pe 6723).
- [En contexte métaph.] : Dolors trespasse et honte dure An home viguereus et roide, Et el malvés *muert* et refroide. (Pe 2904).
- [Avec l'auxiliaire au passé simple] *(Il) fu morz*. "(Il) mourut" : Erec a cort tant demora, Guivrez et Enyde, antr'aus trois, Que *morz* fu ses peres li rois, Qui vialz ert et de grant aage. (Er 6454). Et Tamise fu descreüe, Qu'il n'ot pleü de tot esté, Einz ot granz secheresce esté, Que li poisson i furent *mort* Et les nes sechiees au port (Cl 1469). *Morz* fu, morir le covenoit, Qu'il ne pot son terme passer (Cl 2354). Aprés cest amonestemant Ne vesqui gaires longuemant. Soredamors tel duel en ot Que aprés lui vivre ne pot ; De duel fu *morte* avoeques lui. (Cl 2585). Mes tant ert biax et avenanz Que Narcissus, qui desoz l'orme Vit an la fontainne sa forme, Si l'ama tant, si com an dit, Qu'il an fu *morz*, quant il la vit, Por tant qu'il ne la pot avoir. (Cl 2730). Puis firent traire amont les portes, Par coi maintes genz furent *mortes* (Yv 1098). As armes furent *mort* andui, Don j'ai grant duel et grant enui. (Pe 473). « (...) Certes, il n'est reisons ne biens D'armes porter, einz est granz torz, Au jor que Jhesu Criz fu *morz*. » (Pe 6052). Ce est li diax que ta mere ot De toi quant tu partis de li, Que pasmee a terre cheï Au chief del pont, delez la porte, Et de ce duel fu ele *morte*. (Pe 6182). Et s'i a dames ancienes, Qui n'ont ne mariz ne seignors, Einz sont de mariz* [l. terres] et d'enors Desheritees a grant tort, Puis que lor mari furent *mort* (Pe 7326).
- *Morir de mort / Morir de mort* + adj. "Mourir pour de bon / Mourir de telle mort" : Por Deu, ne vos enuit il mie De vostre anel que je an port, Qu'ainçois que je *muire* de mort Le vos guerredonerai gié. (Pe 768). Ancui le feront a grant tort Morir de mout vilainne *mort*. (Er 4324). « (...) Demain *morrai* de mort despite, Si serai arse sanz respit Por mal de vos et por despit. » (Yv 3710). ...Que ce est reisons de justise Que cil qui autrui juge a tort Doit de celui meïsmes mort *Morir* que il li a jugiee. (Yv 4567). Car se vos i aprocheiez, De la poior mort *morreiez* C'onques chevaliers morist onques. (Pe 7498). Si li dites que ge me fi Et croi tant an l'amor de li Qu'ele voldroit mialz que ses frere Gauvains fust *morz* de mort amere Que ge eüsse nes blecié Le plus petit doi de mon pié. (Pe 8528).
- Empl. factitif : Mestiers lor est qu'il se desfandent, Car bien mostre li rois a toz Son mautalant et son corroz, Et bien voient, s'il les tenoit, Qu'a honte *morir* les feroit. (Cl 1496). Cil la fera *morir* ou vivre, An celui se met a delivre Et de santé et de sa vie. (Cl 5639). De Deu cuident que ele die, Mes mout a male entancion, Qu'ele n'antant s'a Cligés non : C'est ses dex qui la puet garir Et qui la puet feire *morir*. (Cl 5646).
- *Soi laissier morir* : Ja nus eidier ne li porra Qu'avuec lui *morir* ne se lest, Car sanz lui vie ne li plest. (Cl 4011).
- Prov. *Mieus vaut morir à onor que vivre à honte*. "Mieux vaut mourir avec honneur que vivre dans la honte" : Ne ja Dex n'ait de moi merci Se jel di mie por orguel Et s'asez mialz *morir* ne vuel A enor que a honte vivre. (La 1114) Considéré comme un prov. "intégré" par Schulze-Busacker 1985 p. 247.
Rem. Cf. Morawski n° 1272 : *Mius vaut morir a joe que vivre a onte*. HASSELL M228 : *Mieux vaut mourir à honneur que vivre à honte*. T.P.M.A., XI, 361, *s.v.* TOD (n° 727 La 1114)
II. Empl. trans. [Uniquement aux temps composés] "Tuer, faire mourir" : Ja li orrons tel chose dire Don nos avrons ou joie ou ire : Ou Erec l'anvoie a vos ci An prison an vostre merci, Ou se il se vient par hardemant Vanter antre nos folemant Qu'il a Erec vaincu ou *mort*. (Er 1163). De ces .iii. n'a il mes regart : L'un en a *mort*, l'autre navré, Si s'est del tierz si delivré Qu'a pié l'a jus del destrier mis. (Er 2901). Bien avez les hiaumes veüz De ces que j'ai vaincuz et *morz* (Er 6059). Les Sesnes a traveilliez tant Que toz les a *morz* et conquis, Cez afolez et cez ocis. (Cl 3765). Li dus cuide et croit bien et pansse Que Cligés n'ait vers lui desfansse Que lués *mort* ou conquis ne l'ait (Cl 3967). Mes au duc vient a grant despit Et mout an est iriez et chauz Qant il as primerains assauz N'avoit Cligés conquis et *mort*. (Cl 4045). Or porroit an dire par droit, Qant morte estes par mon servise, Que je vos ai *morte* et ocise. Amie, don sui je la morz, Qui *morte* vos ai - n'est ce torz ? -, Qui m'amie* [l. ma vie] vos ai tolue, Si ai la vostre retenue. (Cl 6166, 6168). Cele parole tant greva Que* [l. Keu] par .i. po qu'il ne creva De mautalant et, de corroz, Que il ne l'ala devant toz Tel conreer que *mort* l'eüst. (Pe

1275). Tost *mort* ou mahaignié l'avra, Que desfandre ne se savra, Tant est nices et bestiax. (Pe 1293).

- Au passif : Tant fu li tans pesmes et forz Que cent foiz cuidai estre *morz* Des foudres qu'antor moi cheoient Et des arbres qui peceoient. (Yv 444). « Viax tu donc, fet ele, noier Que par toi ne soit *morz* mes sire ? (...) » (Yv 1761). Et an .i. jor meïsmes murent Por revenir a lor repeire, Que joie me voloient feire, Et lor pere, qui puis nes vit, Qu'as armes furent desconfit. As armes furent *mort* andui, Don j'ai grant duel et grant enui. (Pe 473).

- Au fig. "Perdre qqn, plonger qqn dans une détresse extrême" : Messire Yvains la dame a *morte*, Qu'ele cuidoit qu'il li gardast Son cuer et si li raportast Einçois que fust passez li anz. (Yv 2742). Certes mout m'an avez hui *morte* Qui tel deablie avez dite. (Pe 5042). Mes de ce sui *morte* et traïe, Que mes sires m'a anhaïe. (Er 2785). Or est *morz* s'il ne la delivre, Et cele rest autresi *morte*, Qui por lui mout se desconforte, Mes nel set pas si pres de li. (Cl 3718, 3719). *Morz* an serai et essilliez Maintenant que il le savra, Que ja de moi pitié n'avra. (La 6076). Ha ! gentix reïne enoree, De duel sui *morte* et acoree Del franc chevalier debonaire Dom an ne puet parole traire Qui ne soit de corroz ou d'ire. (Pe 7818). Ele tressaut et si s'esvoille Et voit Bertran, si crie fort : « Amis, amis, nos somes *mort*. (...) » (Cl 6382). « (...) Fui, que mes amis ne te truisse, Que, s'il te trueve, tu es *morz*. » (Pe 697). Et quant ele fu revenue, Si dit : « Ha ! or somes nos *mort* ! Por vos morrai ja ci a tort, Et vos, mien esciant, por moi. (...) » (Pe 5809).

III. Empl. pronom.

A. "Dépérir, être sur le point de mourir" : Qant anbedeus gariz les ot, Messire Yvains, qui sanz retor Avoit son cuer mis en amor, Vit bien que durer n'i porroit Et por amor an fin morroit Se sa dame n'avoit merci De lui, qui se *moroit* ensi. (Yv 6504).

B. "Se tuer" : Si m'aïst Dex, einz me *morroie* Que je l'amasse an nul androit ! (La 1524) *P11* et *Ch* ont *m'ocirroie*.

- Au fig. : Ne het tant rien con lui meïsme Ne ne set a cui se confort De lui, qui soi meïsme a *mort*. (Yv 2792).

IV. Part. passé "Mort"

A. Empl. adj.

1. [D'une pers. ou d'un animal] : Et cil [= le géant] chiet *morz*, li cuers li faut. Quant li autres vit celui *mort*, S'il l'an pesa, n'ot mie tort (Er 4422, 4423). Li cuens Angrés s'est eslessiez Et vet sor son escu a or Veant toz ferir Macedor, Si que par terre *mort* le ruie (Cl 1877). De la plainte et de la dolor Pert fame *morte* a la color, Et ce la grieve mout et blesce Qu'ele n'ose de sa destrece Demostrer sanblant en apert. (Cl 2088). Mes toz jorz a foïr entant Et cil de chacier s'esvertue, Qu'il crient sa poinne avoir perdue Se *mort* ou vif ne le retient, Que des ranpones li sovient Que messire Kex li ot dites. (Yv 891). Et l'autre mitié trovee ont Del cheval *mort* devant le suel (Yv 1103). Ne riens ne la puet conforter, Que son seignor en voit porter Devant li, en la biere, *mort*, Don ja ne cuide avoir confort (Yv 1161). Mes, certes, einz que il m'ait vive, M'ocirrai ge, si m'avra *morte*, Puis ne me chaut se il m'an porte. (Pe 2025). « (...) Nos avons ci de genz eslites .V.C. chevaliers toz armez Et mil sergenz bien atornez, Si les panrons come gent *morte*. » (Pe 2431). Qant messire Gauvains l'aproche [= le chevalier], Si ne set s'il est *morz* ou vis (Pe 6323).

- Prov. *Mout vaut mieus uns cortois morz qu'uns vilains vis* : Mes or parlons de cez qui furent, Si leissons cez qui ancor durent, Car mout valt mialz, ce m'est avis, Uns cortois *morz* c'uns vilains vis. (Yv 32) V. *CORTOIS*.

- [En contexte métaph.] : Mes se cele la teste an porte, Donc iert Pitiez vaincue et *morte*, Et s'ele ne l'an porte quite, Donc iert Largece desconfite. (La 2842). Cuidiez vos que tote proesce Soit *morte* avoec vostre seignor ? (Yv 1677). Qui as dames enor ne porte, La soe enors doit estre *morte*. (Pe 538).

- Au fig. "Perdu, plongé dans une détresse extrême" : Mar l'ai apris et retenu, Car trop m'en est mesavenu. Mesavenu ? Voire, par foi, *Morte* sui quant celui ne voi Qui de mon cuer m'a desrobee, Tant m'a losengiee et gabee. (Cl 4412). Por *mort* et por traï se tienent, S'an font grant duel, que mout lor poise. (La 5188).

2. [D'une chose] : Premiers, la *morte* char osterent, Puis mistrent sus antrait et tante ; A lui garir ont grant antante (Er 5158).

B. Empl. subst. : Certainnemant poez savoir Que por duel nul *morz* ne revit (Er 4759). Et dïent tuit, et foible et fort : « Fuiez ! Fuiez ! Veez le *mort*. » (Er 4840). « Fuiez ! Fuiez ! Li *morz* nos chace ! » (Er 5062). Et li *mort* gisent estraiers, Qu'asez i ot des decolez, Des plaiez et des afolez. (Cl 1334). Tant gist des *morz* par ces arees Et tant a duré li estorz Qu'ainçois grant piece qu'il fust jorz Fu si la bataille derote Que .v. liues dura la rote Des *morz* contreval la riviere. (Cl 1772, 1777). Et la processions passa, Mes enmi la sale amassa Entor la biere uns granz toauz, Que li sans chauz, clers, et vermauz Rissi au *mort* parmi la plaie (Yv 1179). Et les genz ainment plus et prisent Le vif c'onques le *mort* ne firent. (Yv 2169). Je cuidoie de vostre roi Qu'il m'eüst ces armes donees, Mes einz avrai par charbonees Trestot esbraoné le *mort* Que nule des armes an port, Qu'eles se tienent si au cors Que ce dedanz et ce defors Est trestot .i., si con moi sanble, Qu'eles se tienent si ansanble. (Pe 1135). Mout par fu sainte cele morz, Qui sauva les vis et les *morz* Et suscita de mort a vie. (Pe 6082).

- Prov. *Les morz as morz, les vis as vis.* "Les morts avec les morts, les vivants avec les vivants" : Mes se vos voleiez venir Avoec moi, jel voldroie bien, Que icist ne vos valdra rien, Qui ci est morz, jel vos plevis. Les *morz* as *morz*, les vis as vis ! (Pe 3616).

Rem. Cf. Morawski n° 1098 : *Li mort aus morz, li vif aus vis*. T.P.M.A. XI, 385, *s.v.* TOD, n° 1190 (Pe). Pour les oeuvres littéraires, voir Ménard 1969, p. 612 et Schulze-Busacker 1985, p. 236-237

MORNE, **adj.**

[F-B : *morne* ; T-L : *morne* ; GDC : *morne* ; AND : *murne* ; DMF : *morne*[1] ; FEW XVI, 565b : **mornôn* ; TLF : *morne*[1]]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *morne*, *mornes*.

"Triste, abattu" : Cligés el plus parfont del gué A le neveu le duc versé Et tant des autres avoec lui Qu'a lor honte et a lor enui S'an vont fuiant, dolant et *morne*. (Cl 2915). Li dus an Sessoignes repeire Dolanz, *mornes* et vergondeus, Car de ses homes n'i a deus Qui nel teingnent a mescheant, A failli et a recreant. (Cl 4151). Mes

Meliaganz et li suen N'ont nule chose de lor buen, Einz sont pansif et mat et *morne*. (La 3923). Mout correciez et mout pansis Se rest desor le lit assis A chiere mout pansive et *morne*, Tant que la pucele retorne Qui devant esté i avoit. (Pe 7785). Li rois fu *mornes* et pansis Quant il vit sa grant baronie Et de son neveu n'i vit mie, Si chiet pasmez par grant destrece. (Pe 8946).

MORS[1], subst. fém. plur.
[F-B : *mors* ; GDC : *mors*[1] ; AND : *murs* ; DMF : *moeurs* ; FEW VI-3, 160b : *mos* ; TLF : *moeurs*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *mors*.
"Manière de se comporter, conduite" : Si estoient [Erec et Enide] d'une meniere, D'unes *mors* et d'une matiere, Que nus qui le voir volsist dire N'an poïst le meillor eslire Ne le plus bel ne le plus sage. (Er 1488). Ne nus de li ne mesdisoit, Car nus n'an pooit rien mesdire : El rëaume ne an l'empire N'ot dame de si boenes *mors*. (Er 2429). Lors a en son cuer remiré Qui cil estoit et de quel* [l. quex] *mors* Por cui la destraignoit Amors. (Cl 881) *Quel* ne se trouve que dans *P* et, semble-t-il, *Tu* ; les autres mss (que nous suivons pour notre suggestion de correction) ont une forme au pluriel ; sur ce singulier énigmatique voir Plouzeau 2012.

MORS[2], subst. masc.
[F-B : *mors* ; T-L : *mors*[2] ; GD, GDC : *mors*[2] ; AND : *mors* ; DMF : *mors* ; FEW VI-3, 143b : *morsus* ; TLF : *mors*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mors*.
"Action de mordre, morsure" : Cil qui fist d'Erec et d'Enide, Et les comandemanz d'Ovide Et l'art d'amors an romans mist, Et le *mors* de l'espaule fist, (...) .I. novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. (Cl 4).

MORSEL, subst. masc.
[F-B : *morsel* ; T-L : *morsel* ; GD, GDC : *morsel* ; AND : *morsel* ; DMF : *morceau* ; FEW VI-3, 144b : *morsus* ; TLF : *morceau*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *morsiax*.
"Morceau, partie d'un aliment" : De la hanche de cerf au poivre Devant ax uns vaslez trancha, Qui de devant lui treite l'a Atot le tailleor d'argent, Et les *morsiax* lor met devant Sor .i. gastel qui fu antiers. (Pe 3276).

MORT, subst. fém.
[F-B : *mort*[3] ; T-L : *mort* ; GDC : *mort*[1] ; AND : *mort*[1] ; DMF : *mort*[1] ; FEW VI-3, 141a : *mors* ; TLF : *mort*[1]]
Fréquence : 137 occ.
Graphies : *mort*, *morz*.
"Mort"
A. "Cessation de la vie" : Mes mout fu riches li haubers, Qui si de *mort* le garanti Que einz maille n'an deronpi. (Er 3599). « (...) A demain est ta *morz* venue, Demain morras sanz retenue Se Dex ne te garde et desfant. » (Er 5475). Nus, fors le conte qui est ci, De vos n'i a *mort* desservie. (Cl 2141). Mes einz sa *mort* fist amasser Toz les hauz barons de sa terre Por Alixandre anvoier querre An Bretaigne, ou il estoit (Cl 2356). « (...) De vos meïsmes avroiz tort S'an si certain peril de *mort* Vos meteiez a esciant. » (La 3076). Don ne me doit ma vie nuire, Se je sui vive aprés sa *mort*, Qant je a rien ne me deport S'es max non que je trai por lui ? (La 4233). Einz dui chevalier plus angrés Ne furent de lor *mort* haster. (Yv 837). Je le vos dirai sanz mantir : Li uns est messire Gauvains Et li autres messire Yvains, Por cui demain serai a tort Livree a martire de *mort*. (Yv 3620). Mout par fu sainte cele *morz*, Qui sauva les vis et les morz Et suscita de *mort* a vie. (Pe 6081, 6083).
- Prov. *Mieus vaut la mort à onor sofrir que vivre à honte.* "Mieux vaut souffrir la mort dans l'honneur que de vivre dans la honte" : N'ai pas de mort tele peor Que ge mialz ne voelle a enor La *mort* sofrir et andurer Que vivre a honte et parjurer. (Pe 5975) Considéré comme un prov. "intégré" par Schulze-Busacker 1985 p. 247.
Rem. Cf. Morawski n° 1272 : *Mius vaut morir a joe que vivre a onte*
B. Loc.
- *Mahaignier aucun à mort* V. *MAHAIGNIER*
- *Metre aucun à mort.* "Tuer qqn" : ...Einz lessent corre les destriers, Mout s'afichent sor les estriés, Ses anvaïrent et requistrent, Si qu'a *mort* .xxi. an mistrent Ençois que desfïez les aient. (Cl 1864).
- *Navrer aucun à mort* V. *NAVRER*
- *Plaiier aucun à mort* V. *PLAIIER*
- *Desfier de mort* V. *DESFÏER*
- *Häir de mort / Soi entrehäir de mort* V. *HÄIR / ENTREHÄIR*
- *Prendre mort / Recevoir mort.* "Perdre la vie, subir la mort" : « (...) Trop me fust ma joie estrangiee S'uns chevaliers an mon servise Eüst mort receüe et *prise*. » (La 4422).
C. "La mort comme phénomène plus ou moins personnifié" : La *morz* que demore, qu'atant, Qui ne me prant sanz nul respit? Trop m'a la *morz* an grant despit Quant ele ocirre ne me daigne ; Moi meïsmes estuet que praigne La vangence de mon forfait : Ensi morrai, mau gré en ait La *morz* qui ne me vialt haidier. (Er 4618, 4620, 4625). « Dex, quel enui et quel contraire Nos a fet la *morz* deputaire ! *Morz*, trop es male et covoiteuse Et sorprenanz et envieuse, Qui ne puez estre saoulee. Onques mes si male golee Ne poïs tu doner au monde. *Morz*, qu'as tu fet ? Dex te confonde, Qui as tote biauté estainte. (...) » (Cl 5720, 5721, 5726). « Ha ! vix *Morz* deputaire, *Morz*, por Deu, don n'avoies tu Tant de pooir et de vertu Qu'ainz que ma dame m'oceïsses ? (...) » (La 4318, 4319). Je ne sai li quex plus me het Ou la vie qui me desirre Ou *Morz* qui ne me vialt ocirre. (La 4332). Si prist a lui tel anhatine La *morz*, que morir le covint. (Yv 4699).
- Prov. *Morz n'espargne ome foible ne fort.* "La Mort n'épargne ni le faible ni le fort" : Mes cele qu'an apele *Mort* N'espargne home foible ne fort, Que toz ne les ocie et tut. (Cl 2557).
Rem. Cf. Morawski n° 1011 : *La mort n'espairgne nulluy*. T.P.M.A. XI, 331, *s.v.* TOD : n° 175 *Mort n'espargne petit ne grant* (Miélot), n°176 *N'est sy grand roy que la mort ne despeche* (Molinet) ; X, 333, [Chap. « Es sterben die Starken ebenso wie die Schwachen »] n°201 (Cl)

MORTALITÉ, **subst. fém.**
[F-B : *mortalité* ; T-L : *mortalité* ; GD, GDC : *mortalité* ; AND : *mortalité* ; DMF : *mortalité* ; FEW VI-3, 148b : *mortalitas* ; TLF : *mortalité*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mortalité*.
"Massacre" : D'anbedeus parz por verité I ot mout grant *mortalité* A cele premiere envaïe (Cl 1728).

MORTEL, **adj.**
[F-B : *mortel* ; T-L : *mortel* ; GD, GDC : *mortel* ; AND : *mortel* ; DMF : *mortel* ; FEW VI-3, 147b : *mortalis* ; TLF : *mortel*]
Fréquence : 20 occ.
Graphies : *mortax*, *mortel*, *mortex*.
A. "Sujet à la mort" : « (...) Certes, se tu fusses *mortex*, N'osasses mon seignor atendre, Qu'a lui ne se pooit nus prendre. » (Yv 1238).
- [D'une chose] "Voué à disparaître" : « (...) Et si m'aïst Sainz Esperiz, Que Dex an cest siegle *mortel* Ne me feïst pas si lié d'el ! » (Yv 6785).
B. "Qui cause la mort" : Mes qu'ai ge dit ? Trop ai mespris, Qui la parole ai manteüe Don mes sire a mort receüe, La *mortel* parole antoschiee Qui me doit estre reprochiee (Er 4609). Et sa mestre antor li converse, Qui par mout merveilleuse guile A quis par trestote la vile, Celeemant, que nus nel sot, De son entouchement plein pot * [l. Qu'une malade feme i ot], De *mortel* mal sanz garison. (Cl 5657). « (...) Ne doit pas estre sanz peor Qui ce m'a fet, voir non est il, Car pres est de *mortel* peril. » (Cl 6414). Certes vos avez trop mespris D'ome qui tant vos a servie Qu'an ceste oirre a sovant sa vie Por vos mise an *mortel* peril (La 3953). « Biau sire, icele voire croiz Ou Dex sofri mort por son fil Vos gart hui de *mortel* peril Et d'anconbrier et de prison, Et vos ramaint a garison (...). » (Pe 2152). Nus fors moi ne li a doné Le *mortel* cop, mien esciant. Qant il vint devant moi riant Et cuida que je li feïsse Grant joie et que je le veïsse, Et onques veoir ne le vos, Ne li fu ce donc *mortex* cos ? (La 4209, 4214). Cist diax est max, voire *mortex*. (La 4267). Et se il n'a plaie *mortel*, Ge li aport une herbe tel Qui mout, ce cuit, li aidera Et ses dolors li ostera De ses plaies une partie (Pe 6685).
- *Mortel jüise*. "Dernier supplice" : Si m'est tex faesons donee Que demain serai ceanz prise Et livree a *mortel* juise. (Yv 3588).
C. "Qui cherche la mort de qqn" : Je n'aim ma vie ne ne pris, Car mon ami an mainnent pris Dui jaiant felon et cruel Qui sont si anemi *mortel*. (Er 4318). Beneoit soient li santier Par ou il vint a mon ostel, Car d'un mien anemi *mortel* Me vencha, don si lié me fist Que tot veant mes ialz l'ocist. (Yv 4902). Et quant ce sot li seneschax, Uns fel, uns traïtres *mortax*, Qui grant envie me portoit Por ce que ma dame creoit Moi plus que lui de maint afeire, Si vit bien c'or porroit il feire Entre moi et li grant corroz. (Yv 3660).
D. [En parlant d'un sentiment hostile] "Qui est si aigu qu'il pourrait être homicide" : Amors et haïne *mortex*, Si granz qu'ainz ne fu encor tex, Le font si fier et corageus Que de neant nel tient a geus Meliaganz, ainz le crient mout (La 3725). « (...) Se j'avoie *mortel* haïne Vers vostre fil, cui ge n'ain mie, Se m'avez vos si bien servie Que por ce que a gré vos vaigne Voel ge mout bien que il se taigne. » (La 3790). Par foi, c'est mervoille provee Que l'en a ensanble trovee Amor et Haïne *mortel*. (Yv 6015). C'est li Grinomalanz sanz faille, Qui me het de *mortel* haïne. (Pe 8851).
E. "De mort, concernant la mort" : Ses peres ama mout Tiebaut Come son home et tant le crut Qu'au lit *mortel* ou il morut Son petit fil li demanda * [l. comanda], Et il li norri et garda Au plus chierement que il pot (Pe 4816).

MORTIER, **subst. masc.**
[F-B : *mortier* ; T-L : *mortier* ; GDC : *mortier* ; AND : *mortier*[2] ; DMF : *mortier* ; FEW VI-3, 149b : *mortarium* ; TLF : *mortier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mortier*.
"Agglomérat servant à lier les pierres d'une construction" : Bien furent les portes fermees De pierre dure et de *mortier*, Que il n'i ot autre portier. (Pe 4869).

MOSSE[1], **subst. fém.**
[F-B : *mosse* ; T-L : *mosse*[1] ; GDC : *mosse* ; AND : *moss* ; DMF : *mousse*[1] ; FEW XVI, 566b : *mosa* ; TLF : *mousse*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *mosse*.
"Mousse" : Si s'antrefierent anbedui Si que li filz le roi d'Irlande De la joste plus ne demande, Que sa lance fraint et estrosse, Car ne feri mie sor *mosse*, Mes sor ais mout dures et seches. (La 5938). En son escu li fet litiere De la *mosse* et de la fouchiere (Yv 4648).

MOSSU, **adj.**
[F-B : *mossu* ; T-L : *mossu* ; GD, GDC : *mossu* ; DMF : *moussu*[1] ; FEW XVI, 567b : *mosa* ; TLF : *moussu*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mossues*.
"Couvert de mousse"
- P. anal. "Velu" : Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, Chevox mechiez et front pelé, S'ot pres de .ii. espanz de lé, Oroilles *mossues* et granz Autiex com a uns olifanz (Yv 297).

MOSTIER, **subst. masc.**
[F-B : *mostier* ; T-L : *mostier* ; GD : *moustier* ; AND : *muster*[1] ; DMF : *moutier*[1] ; FEW VI-3, 72a : *monasterium* ; TLF : *moutier*]
Fréquence : 32 occ.
Graphies : *mostier*, *mostiers*.
A. "Église de monastère (dont l'importance se mesure à la valeur des reliques et des trésors qu'elle contient)" : Quant il vindrent a l'eveschié, Ancontre s'an issirent hors, A reliques et a tresors, O croiz, o teptre* [l. textre], o ancenssier, Trestuit li moinne del *mostier*, Et o chasses a toz cors sainz, Car an l'eglise en avoit mainz. (...) Onques ansanble ne vit nus Tant rois, tant contes ne tant dus Ne tant barons a une messe ; Si fu granz la presse et espesse Que toz an fu li *mostiers* plains. Dehors la porte del *mostier* En avoit

ancores assez, Tant en i avoit amassez Que el *mostier* antrer ne porent. (Er 6840, 6849, 6852, 6855). S'ont jusqu'a none chevalchié Et truevent en .i. leu mout bel .I. *mostier* et, lez le chancel, Un cemetire de murs clos. (La 1838). « (...) Sor tote rien vos vuel proier Que an yglise et an *mostier* Alez proier Nostre Seignor Que il vos doint joie et enor, Et si vos i doint contenir Qu'a bone fin puissiez venir. - Mere, fet il, que est iglise ? - Uns leus ou an fet le servise Celui qui ciel et terre fist Et homes et bestes i mist. - Et *mostiers*, qu'est ? - Ice meïsme : Une meison bele et saintisme, Plain de cors sainz et de tresors. S'i sacrefie l'an le cors Jesu Crist, la prophete sainte, Que Giu firent honte mainte. (...) Por oïr messes et matines Et por cel seignor aorer Vos lo gié au *mostier* aler. - Donc irai ge mout volantiers Es iglises et es *mostiers*, Fet li vaslez, d'or en avant. (...) » (Pe 566, 575, 592, 594). .II. *mostiers* an la vile avoit, Qui estoient .ii. abaïes, Li uns de nonains esbaïes, L'autres de moinnes esgarez. (Pe 1754).

B. "Église en général" : Au *mostier* vont orer andui Et firent del Saint Esperite Messe chanter a un hermite (Er 700). Au *mostier* monseignor saint Pere Iert anfoïe la defors, Ou l'en anfuet les autres cors, Car einçois que ele morist, Le me pria mout et requist Que je la la feïsse metre. (Cl 6014). Ausi con por oïr les ogres Vont au *mostier* a feste anel, A Pantecoste ou a Nöel, Les genz acostumeemant, Tot autresi comunemant Estoient la tuit aüné. (La 3519). Home qu'an ne puet chastier Devroit en au *mostier* lier Come desvé, devant les prones. (Yv 626). « (...) Et, se a li volez parler, Ne vos covient aillors aler, Qu'ele est alee an ce *mostier* Por messe oïr et Deu proier, Et si i a tant demoré Qu'asez i puet avoir oré. » Quequ'il l'aparloient ensi, Lunete del *mostier* issi (Yv 4951, 4956). « (...) Une autre chose vos apraing, Et nel tenez mie a desdaing, Qui ne fet mie a desdaignier : Volantiers alez au *mostier* Proier celui qui tot a fait Que de vostre ame merci ait Et qu'an cest siegle terrien Vos gart come son crestien. » (Pe 1664). Mes ele n'i va pas si main Que il ne fussent ja levé, Et furent au *mostier* alé Oïr messe qu'an lor chanta. (...) Quant del *mostier* revenu furent, Contre monseignor Gauvain saut La pucele et dit : « Dex vos saut Et vos doint joie hui an cest jor ! (...) » (Pe 5426, 5432). Au *mostier* jusqu'aprés matines Li vaslet an estant vellierent, C'onques ne s'i agenoillierent. (Pe 8906).

MOSTRER, verbe

[F-B : *mostrer* ; T-L : *mostrer* ; GD, GDC : *monstrer* ; AND : *mustrer* ; DMF : *montrer* ; FEW VI-3, 94b : *monstrare* ; TLF : *montrer*]

Fréquence : 48 occ.

Graphies : Inf. : *mostrer* ; P. pa. : *mostré*, *mostree*, *mostrez* ; Ind. pr. 3 : *mostre*, 5 : *mostrez*, 6 : *mostrent* ; Ind. p. s. 3 : *mostra*, 6 : *mostrerent* ; Ind. fut. 1 : *mosterrai*, 3 : *mosterra* ; Impér. 5 : *mostrez*.

I. Empl. trans. "Montrer"

A. [Le compl. d'obj. désigne une pers. ou une chose concrète] "Faire voir qqn / qqc." : « En moi, fet li rois, ne remaint, Que bien a feire me resanble, Et Quex le seneschal ansanble Vos *mosterrai* ge, s'il vos siet. » (La 3931). Et sa mere revint decoste, Que *mostrer* lor voloit lor oste Li sires, qui les ot mandees. (Yv 3956). Et cil de l'ost venir le voient [= Perceval], Si l'ont Anguinguerron *mostré*, Qui se seoit devant son tré (Pe 2159). Ne m'an *mostra* Amors adons Fors que la coche et les penons, Car la fleche ert el coivre mise (Cl 845). *Mosterra* li ce qu'il a fait, Se lui plest que avoec lui aille La ou il oevre et point et taille, Tot seul a seul, sanz plus de gent. Lou plus beau leu et lou plus gent Li *mosterra* qu'il veïst onques. (Cl 5480, 5485). Et la reïne une fenestre Li *mostre* a l'uel, non mie au doi, Et dit : « Venez parler a moi A cele fenestre anquenuit (...). » (La 4507). Qant ma parole ne creez,Ençois cuidiez que je vos mante, Les dras et la coute sanglante Des plaies Kex vos *mosterrai*. (La 4825). Del vilain me parti adonques, Qu'il i ot la voie *mostree*. (Yv 407). S'il n'en a tesmoing et garant Que *mostrer* puisse a parlemant, Donc iert il honiz en travers (Yv 1348).

- [Empl. abs.] : Li vaslez ne prise .i. denier Les noveles au charbonier, Fors que tant qu'an la voie antra Cele part ou il li *mostra*, Tant que sor mer vit .i. chastel, Mout bien seant et fort et bel. (Pe 860).

- [Le suj. désigne une chose] : Cele nuit estoile ne lune N'orent lor rais el ciel *mostrez*, Mes ainz qu'il venissent as trez, Comança la lune a lever (Cl 1673).

B. [Le compl. d'obj. désigne une chose abstraite]

1. "Manifester (un sentiment, une attitude, une qualité...)" : Erec respont : « Ne vos enuit, Ne lesserai mon oste enuit, Qui mout m'a grant enor *mostree* Quant il sa fille m'a donee. (...) » (Er 1265). Sa biautez *mostre* et sa franchise Qu'an li seroit bien l'enors mise Ou d'un rëaume ou d'un empire. (Er 4719). Mestiers lor est qu'il se desfandent, Car bien *mostre* li rois a toz Son mautalant et son corroz (Cl 1493). Et je fusse morz grant piece a, Ne fust li rois qui de ci va, Qui m'a *mostré* par sa pitié Tant de dolçor et d'amistié C'onques, la ou il le seüst, Rien nule qui mestier m'eüst Ne me failli nule foiee, Qui ne me fust apareilliee Maintenant que il le savoit. (La 4021). Et Lanceloz sanz plus tarder L'escu par les enarmes prant, Que volentez l'art et esprant De *mostrer* tote sa proesce. (La 5921). S'est venue a son oste arriere, Mes ne *mostra* mie a sa chiere La joie que ses cuers avoit (Yv 1906). « Seignor, fet il, antre vos deus A grant amor, bien le *mostrez* Quant chascuns dit qu'il est oltrez. (...) » (Yv 6365).

- *Mostrer semblant de* + subst. *(à aucun).* "Avoir (envers qqn) une attitude qui exprime (tel sentiment)" : Mes c'est a droit, se Dex m'aït, Que maleoit gré mien sui vis, Que je me deüsse estre ocis Des que ma dame la reïne Me *mostra* sanblant de haïne (La 4338). Et joie et duel li estuet feire : Por Lancelot a le cuer vain, Et contre monseignor Gauvain *Mostre* sanblant de passejoie. (La 5201).

- *Monstrer semblant à qqn (que...).* " Laisser paraître à qqn (que...)" : Erec an pesa plus asez Qu'il ne *mostra* sanblant as genz, Mes diaus de roi n'est mie genz, N'a roi n'avient qu'il face duel. (Er 6467). A ces defors sanblant *mostrerent* Que gaires ne les redotoient Qant desarmé venu estoient. (Cl 1262).

- *Mostrer bele chiere à aucun.* "Avoir une attitude amicale envers qqn" : Mes tiex li *mostre* bele chiere El mireor quant il l'esgarde, Qui le traïst s'il ne s'i garde. (Cl 734).

2. "Révéler qqc., indiquer qqc." : Or vos an estuet consoil prandre, Que vos puissiez ce blasme estaindre Et vostre premier los

ataindre, Car trop vos ai oï blasmer. Onques nel vos osai *mostrer* (Er 2566). Des que primes cest mal santi, Se l'osasse *mostrer* et dire, Poïsse je parler au mire, Qui de tot me porroit eidier. (Cl 647). .I. petit s'est mis en la trace Tant qu'a son seignor a *mostré* Qu'il a senti et ancontré Vant et fleir de salvage beste. (...) Et cil parçoit a son esgart Qu'il li *mostre* que il l'atant (Yv 3419, 3427). « Vaslez, fet il, tu qui la viens, Qui le costel an ta main tiens, *Mostrez* moi li quex est li rois. » (Pe 917).

3. "Prouver qqc." : Lors dist Erec que l'esprevier Vialt par sa fille desresnier, Car por voir n'i avra pucele Qui la centiesme part soit bele, Et se il avoec lui l'an mainne, Reison avra droite et certainne De desresnier et de *mostrer* Qu'ele an doit l'esprevier porter. (Er 645). « (...) Mes se il le me vialt noier, Ja n'i loierai soldoier, Einz le *mosterrai* vers son cors. » (La 6173). Ploige li done et si li jure Que toz jorz mes pes li tanra Et que ses pertes li randra, Quanqu'ele an *mosterra* par prueves, Et refera les meisons nueves Que il avoit par terre mises. (Yv 3305).

4. "Enseigner qqc." : Lors a desploiee l'anseigne, Se li *mostre* et se li anseigne Comant an doit son escu prandre. (Pe 1434). Li prodon par .iii. foiz monta, Par .iii. foiz d'armes l'anseigna Trestot quanque *mostrer* li sot, Tant que asez *mostré* l'an ot, Et par .iii. foiz monter le fist. (Pe 1503, 1504).

II. Empl. pronom. "Se faire voir, paraître" : Coarz est il, quant il me crient : De grant coardise li vient Qant devant * [l. moi] *mostrer* ne s'ose. (Yv 1223).

MOT, **subst. masc.**

[F-B : *mot* ; T-L : *mot* ; GD : *mot*[1] ; GDC : *mot* ; AND : *mot*[1] ; DMF : *mot* ; FEW VI-3, 303a : *muttum* ; TLF : *mot*]

Fréquence : 88 occ.

Graphies : *mot*, *moz*.

A. "Mot, élément du langage" : « (...) Et comant s'est il contenuz Puis qu'an cest païs fu venuz ? » Et cil li comancent a dire, Si li recontent tire a tire Si c'un tot seul *mot* n'i oblïent (La 5161). Ha ! biax amis, fet la pucele, Mout est vostre parole bele Et mout avez dit que cortois. Gré vos an sache Dex li rois Qant vos prodome l'apelastes. Onques plus voir *mot* ne parlastes, Qu'il est prodon, par saint Richier (Pe 1896). Et si est ce mervoille estrange Qu'il i avoit an la losange Grant dolçor, qu'ele li feisoit, Car a chascun *mot* le beisoit Si dolcement et si soëf Que ele li metoit la clef D'amor an la serre del cuer (Pe 2632).

- *Tot mot à mot.* "Avec précision, sans passer un mot" : Bien li reconta l'avanture Tot *mot* a *mot* sanz antrelais. (Er 6271).

- Prov. *Autant vaut uns moz come vint.* "En un mot comme en cent" : Asez vos deïsse comant, Se je m'an volsisse antremetre, Mes por ce n'i voel painne metre Qu'altant valt uns *moz* come vint. (Pe 2679).

Rem. Cf. T.P.M.A., XIII, 289, s.v. *Wort* n° 1164 (Pe) ; 1165 *Autretant vaut .i. moz com. .xx.* (HERB., DOLOP.)

B. "Ensemble de mots constituant un énoncé, paroles"

- [Au sing.] : Mes ne se pot mie tenir Fenyce, tant fu esbahie, Qu'el ne criast : « Sainte Marie ! » Au plus fort que ele onques pot. Mes ele ne cria c'un *mot*, Car atant li failli la voiz Et si cheï pasmee an croiz (Cl 4058). Cil seus *moz* la sostient et pest Et toz ses max li asoage. (Cl 4336). Cist *moz* [= je sui toz vostres] li est pleisanz et buens, Que de la leingue au cuer li toche, Sel met el cuer et an la boche Por ce que mialz en est seüre. (Cl 4342) Au v. 4345, *P* est le seul ms. à présenter le verbe à l'indicatif. « Fuiez, fuiez ! Trop me grevez et enuiez, Car si sui de mal agrevee, Ja n'en serai sainne levee. » Cligés cui cist *moz* atalante S'an vet feisant chiere dolante (Cl 5621). La parole oï Lanceloz, Ne puis que li darriens *moz* De la boche li fu colez, Puis qu'ele ot dit : « Qant vos volez Que il se taigne, jel voel bien », Puis Lanceloz, por nule rien, Nel tochast ne ne se meüst, Se il ocirre le deüst. (La 3806). Qant Lanceloz vint devant lui, Se li dist au premerain *mot* Li seneschax a Lancelot : « Con m'as honi ! (...) » (La 4005). Ferme la trueve, si apele, Et li portiers overte l'a Si tost c'onques n'i apela .I. *mot* aprés le premerain. (Yv 4659). « (...) Mes tu an tanras males voies Se tu la main i oses metre. Ne t'an lo mie a entremetre, Que tu an perdroies la teste. » Messire Gauvains n'i areste Tant ne quant aprés ice *mot*. (Pe 6577).

. *À cest mot.* "À ces mots" : « Ha ! Dex, fet ele, biax dolz sire, Por coi me leisses tu tant vivre? Morz, car m'oci, si t'an delivre! » A cest *mot* sor le cors se pasme. (Er 4583). A cest *mot* cele tressailli, Qui cest presant pas ne refuse. (Cl 2292). A cest *mot* de la cort se part (Cl 2487). A cest *mot* an estant se lieve Messire Gauvains, cui mout grieve De la parole que il ot (La 6201). A cest *mot*, nos antrevenimes, Les escuz anbraciez tenimes, Si se covri chascuns del suen. (Yv 515). A cest *mot*, aprés li s'en antre Dedanz la petite chanbrete. (Yv 1580). A cest *mot* dïent tuit ansanble Que bien a feire lor resanble. (Yv 2105). A cest *mot* la dame tressaut Et dit : « Se Damedex me saut, Bien m'as or au hoquerel prise ! (...) » (Yv 6747). A cest *mot* pres de lui s'est trez Li chevaliers, si li demande : « Veïs tu hui an ceste lande .V. chevaliers et trois puceles ? » (Pe 180). La mere se pasme a cest *mot*, Qant chevalier nomer li ot. (Pe 401).

. *À un mot.* "En quelques mots" : Quant Enyde aseürer s'ot, Briemant li respont a .i. *mot* : « Erec a non, mantir n'an doi, Car debonere et franc vos voi. » (Er 5022).

- Au plur. : Or del sofrir tant que je voie Si jel porroie metre an voie Par sanblant et par *moz* coverz. (Cl 1033).

C. [Simple élément de négation]

1. *Ne... mot.* "Ne...rien" (Littéralement "Ne pas... un son")

- *Ne dire mot.* "Ne rien dire" : Li uns a l'autre ne dit *mot*. (Er 2774). Mout parolent li .xii. a eles, Mes Alixandres *mot* ne dist. (Cl 1357). El palés est venuz tot droit Et trueve assez qui le conjot, Mes ne respont ne ne dit *mot* A nul home qui le conjoie (Cl 2436). Cligés an la fosse se met, S'en a s'amie fors portee, Qui mout est vainne et amortee, Si l'acole et beise et anbrace, Ne set se duel ou joie face : El ne se muet ne ne dit *mot*. (Cl 6129). De tochier a li mout se gueite, Einz s'an esloingne et gist anvers, Ne ne dit *mot* ne c'uns convers Cui li parlers est desfanduz Qant an son lit gist estanduz (La 1218). Qant la reïne voit le roi, Qui tient Lancelot par le doi, Si s'est contre le roi dreciee Et fet sanblant de correciee, Si s'anbruncha et ne dist *mot*. (La 3941). Et Meliaganz a tele ire Qu'il ne puet parler ne *mot* dire (La 7082). Si m'esgarda ne *mot* ne dist, Ne plus c'une beste feïst (Yv 321). Mout grant peor, ce vos creant, Ot messire Yvains a l'entree De la chanbre, ou il ont trovee La dame, qui ne li dist *mot* (Yv 1953). Li rois se test et ne dist *mot* (Pe 922).

- *N'entendre mot.* "Ne prêter aucune attention" : Or quiere autrui qui li recort, Que cil n'i a *mot* antandu. (Pe 897).
- *N'öir mot.* "Ne rien entendre" : Mes einsi le loe oiant lui Que il en parole a autrui, Et si fet quainses que il n'ot De quanqu'antr'aus .ii. dïent *mot* (Cl 4508).
- *Ne respondre mot.* "Ne rien répondre" : Mes ele *mot* ne li respont, Einçois se tot... (Er 3077). Et cele plore andemantier Queque cil la prie et semont, Que cele .i. *mot* ne li respont, La dameisele, ainz plore fort (Pe 756). Et messire Gauvains se test, C'onques nes *mot* ne li respont. (Pe 6659).
- *Ne savoir mot.* "Ne rien savoir, ne se rendre compte de rien" : .I. merveilleus cheval qu'ele a, Le meillor c'onques veïst nus, Li done cele, et cil saut sus, Qu'as estriés congié n'an rova, Ne sot *mot* quant sus se trova. (La 6704). Mes n'i ot chose qui li pleise Qant la dame veoir ne puet, Et del plet que cele li muet Ne se garde ne n'an set *mot*. (Yv 1733). La teste nue et le col nu Li a li gloz abandoné, Et il li a tel cop doné Que la teste del bu li ret, Si soavet que *mot* n'an set. (Yv 5650). De tot ice *mot* ne savoit Li sires qui herbergié l'ot (Pe 5826). De ce que messire Gauvains Ert an la tor ne savoit *mot* (Pe 5839). « Frere, mout t'a neü Uns pechiez don tu ne sez *mot*, Ce est li diax que ta mere ot De toi quant tu partis de li (...). » (Pe 6177).
- *Ne soner (un) mot.* "Ne rien dire" : De rien nule ne l'areisone, Ne Erec ne li sona *mot* (Er 4973). De c'est gabez et deçeüz, Car de rien ne les areisone, Ne uns de cez *mot* ne li sone, Et vont outre mu et teisant (Cl 1842). « Dame, mout me mervoil Por coi tel sanblant me feïstes Avant hier, quant vos me veïstes, N'onques un *mot* ne me sonastes. (...) » (La 4475). Li rois panse et *mot* ne li sone. (Pe 924). Et cil li a le don doné Que ja mes n'i avra soné .I. *mot* tant con il sera vis, Se de lui non, qu'il li est vis Que ce est biens qu'il li ansaigne. (Pe 1689). Messire Gauvains tot escoute Quanque la dameisele estoute Li dit, c'onques *mot* ne li sone, Mes que son palefroi li done, Et ele son cheval li lesse. (Pe 6627).

2. *Ne... de mot.* "De rien, en rien"
- *N'entreprendre de mot* "Ne commettre aucune erreur" : Et li rois li requiert et prie, Se lui ne poise, qu'il lor die Comant il avoit esploitié (...) ; De voir dire mout le conjure. Et il lor a trestot conté Et le servise et la bonté Que la dameisele li fist ; Onques de *mot* n'i entreprist, Ne riens nule n'i oblia. (Yv 2300).
- *Ne faillir de mot.* "Ne pas mentir d'un mot" : « (...) Ce sachent bien tuit li baron Que ge n'i ai de *mot* failli. » (Pe 4739).
- *Ne mentir de mot.* "Ne pas mentir d'un mot" : Ja, que je sache a esciant, Ne vos an mantirai de *mot*. (Yv 429). Et se je onques fis devise An biauté que Dex eüst mise An cors de fame ne an face, Or me plest que une an reface Ou ge ne mantirai de *mot*. (Pe 1807). Or vos ai dit ce que vos plot, Que ne vos ai manti de *mot* (Pe 8556).

3. [En contexte à polarité nég.] : Einz qu'Erec li eüst dit *mot*, Li vavasors salué l'ot (Er 385). ...Et mout la prist a menacier Qu'ele ne soit plus si hardie C'un seul *mot* de la boche die Se il ne l'an done congié. (Er 2916). Cele ne li vialt *mot* respondre, Car rien ne prisoit sa menace. (Er 4786). ...cele ne pot De grant piece respondre *mot*, Car sopir et sanglot li tolent Qui mout l'anpirent et afolent. (Er 6180). Le destrier broche ancontre lui, Mes einz que *mot* dire li loise, Cligés de sa lance une toise Parmi le cors li a colee. (Cl 3695). A ce que cil dire li ot Ne li daigne respondre .i. *mot* (La 2602). Mes por lui grever et confondre, Ne li vialt .i. seul *mot* respondre (La 3968). Mes onques chevalier n'i ot Qu'a moi deignast parler .i. *mot* Fors vos, tot seul, qui estes ci (Yv 1008). Se huimés t'an oi *mot* soner, Ge t'irai tel bufe doner Que n'avras pié qui te sostaigne. (Pe 5487).

MOUDRE[1], verbe
[F-B : *moudre* ; T-L : *moudre*[1] ; GD : *moldre*[1] ; GDC : *moldre* ; AND : *moudre* ; DMF : *moudre*[1] ; FEW VI-3, 29b : *molere* ; TLF : *moudre*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *molue* ; Ind. pr. 3 : *mialt*.
Empl. trans. "Broyer"
- Empl. abs. [D'un moulin de meunier] : Molins n'i *mialt* ne n'i cuist forz An nul leu de tot le chastel, Ne ne trova pain ne gastel, Ne rien nule qui fust a vandre Don l'an poïst .i. denier prandre. (Pe 1764).
- Part. passé "Broyé" : Si se conbatent une chaude Que jagonce ne esmeraude N'ot sor lor hiaumes atachiee Ne soit *molue* et arachiee (Yv 6130).

MOUTEPLIIER, verbe
[F-B : *moutepliier* ; T-L : *moutepliier* ; GD : *molteplier* ; AND : *multiplier* ; DMF : *multiplier* ; FEW VI-3, 204a : *multiplicare* ; TLF : *multiplier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *monteplie*.
Empl. intrans. [Le suj. désigne une chose] "Se multiplier" : Ele ne trueve fonz ne rive El panser dom ele est emplie, Tant i entant et *monteplie*. (Cl 4298) Leçon isolée de *P*, conservée par Micha, qui traduit par « tant elle s'y plonge, tant elles [= ses pensées] se multiplient » ; la plupart des mss ont *abonde* à la place d'*entant*.

MOUTON, subst. masc.
[F-B : *mouton* ; T-L : *mouton* ; GD, GDC : *mouton* ; AND : *mutun* ; DMF : *mouton*[1] ; FEW VI-3, 205b : **multo* ; TLF : *mouton*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *moston*.
"Mouton"
- [Comme élément de comparaison] : L'un en aert et si le sache Par terre, ausi con un *moston*. (Yv 5627) Cf. Woledge II 115-116.

MOVOIR, verbe
[F-B : *movoir* ; T-L : *movoir* ; GD : *movoir* ; AND : *mover* ; DMF : *mouvoir* ; FEW VI-3, 163a : *movere* ; TLF : *mouvoir*]
Fréquence : 76 occ.
Graphies : Inf. : *movoir* ; P. pr. : *movant*, *movanz* ; P. pa. : *meü*, *meüz* ; Ind. pr. 3 : *muet*, 5 : *movez*, 6 : *muevent* ; Ind. p. s. 1 : *mui*, 3 : *mut*, *mot*, 5 : *meüstes*, 6 : *murent* ; Ind. fut. 1 : *movrai*, 3 : *movera*, *movra*, 5 : *movroiz*, 6 : *movront* ; Ind. cond. 3 : *movroit* ; Impér. 5 : *movez* ; Subj. pr. 3 : *mueve* ; Subj. impf. 1 : *meüsse*, 3 : *meüst*, 5 : *meüssiez*.

I. Empl. trans.

A. [Idée de mouvement imprimé à qqc./ qqn]

- *Movoir aucune chose*. "Déplacer qqc."

. [En contexte métaph.] : Mes de neant li vient peors Et por neant crient les escobles, Car cist avoirs [= les mots d'amour de Cligès à Énide] n'est mie mobles, Einz est ausi com edefiz Qui ne puet estre desconfiz Ne par deluge ne par feu, Ne ja nel *movera* d'un leu. (Cl 4358).

- *Movoir aucun d'aucune chose*. "Détourner qqn de qqc." : Ja nus qui ne me coneüst De mon voloir ne me *meüst*, Et vos m'an grevez et nuisiez. (La 1754).

B. [Idée de cause, de déclenchement d'une action]

- *Movoir plait*. "Proposer un accord" : Or ot Alys, se il ne fet A son frere resnable plet, Que tuit si bani li faudront, Et dit que ja plet ne *movront* Qu'il ne face par avenant (Cl 2512). Mes n'i ot chose qui li pleise Qant la dame veoir ne puet, Et del plet que cele li *muet* Ne se garde ne n'an set mot. (Yv 1732).

- *Movoir guerre à aucun*. "Engager les hostilités envers qqn" : Desfier me deüssiez vos Se il eüst reison an vos, Ou au moins droiture requerre Einz que vos me *meüssiez* guerre. (Yv 494).

II. Empl. intrans.

A. "Remuer, bouger" : « Sire, fet il, il vos covient Venir a cort. » Et il ne *mot* Et fet sanblant que pas ne l'ot ; Et il li recomance a dire, Et cil ne *mot* ; et il s'aïre Et dit : « Par saint Pere l'apostre, Vos i vanroiz ja maugré vostre. (...) » (Pe 4223, 4226) Comme l'indique en note Méla à la p. 1066 de son éd., il peut s'agir " soit de *movoir*, prét. 3 (Foerster), soit de *motir*, prés. 3 (Lecoy) ". Mais dans les ex. de T-L et de GD, *motir* est un verbe à infixe [is] et ces dictionnaires ne présentent pas d'ex. d'empl. intrans. ; nous avons donc classé *mot* sous MOVOIR..

B. "Se mettre en mouvement, partir" : Feites apareillier et querre, Que j'aie tot mon estovoir : Je voldrai par matin *movoir*, Tantost com il iert ajorné. (Er 5222). Qant cil tint la terre an sa main, Li rois Artus *mut* l'andemain, La reïne et ses dameiseles. (Cl 430). Li escuier maintenant *muevent*, A Londres vienent et si truevent Apareillié quanque il quierent. (Cl 4563). *Meüz* sui por si grant afeire Con por la reïne Guenievre. (La 1098). Et an .i. jor meïsmes *murent* Por revenir a lor repeire (Pe 468). Sire, fet il, hui matin *mui* De Biaurepaire, ensi a non. (Pe 3110). « (...) Ja mes an chanbres ne an sales .II. nuiz pres a pres ne girrai Jusque tant que je le verrai S'il est vis, an mer ou an terre, Einz *movrai* ja por aler querre. » (Pe 4120). Le cheval voient li Breton Qui revient sanz le seneschal, Et vaslet corent a cheval, Et dames et chevalier *muevent*. (Pe 4299). Einz que il fust de cort *meüz*, Ot l'an por lui mout grant duel fet (Pe 4778). « Fille, or vos levez Demain matin et si alez Au chevalier ainz qu'il se *mueve*. (...) » (Pe 5401).

- Empl. factitif : Mes cuidiez vos que je vos die Quex acoisons le fist *movoir* ? (Er 6421). Et de la reïne li dïent Qu'ele l'atant et dit por voir Que riens ne la feroit *movoir* Del païs, tant qu'ele le voie, Por novele que ele en oie. (La 5164).

- [D'un oiseau] "Prendre son vol" : Si con girfauz grue randone, Qui de loing *muet* et tant l'aproche Qu'il la cuide panre et n'i toche, Ensi cil fuit, et cil le chace... (Yv 881).

- *Movoir à / contre aucun*. "S'élancer, foncer sur (un adversaire)." : Arrieres sont remés li quatre, Et li cinquiesmes a vos *muet* Tant con chevax porter le puet (Er 2987). Sor le suen est chascuns montez, Et li uns contre l'autre *muet* Tant con chevax porter le puet (La 4991). Et lors contre .i. chevalier *muet* Tant con chevax porter le puet (La 5657).

C. [Le suj. désigne une attitude, une qualité] "Procéder, provenir de qqc. / qqn" : N'onques ne torne son esgart Ne devers li ne d'autre part. Bel sanblant feire ne li puet. Por coi ? Car del cuer ne li *muet*, Qu'aillors a mis del tot s'antante (La 1224). « Lancelot, mout me mervoil Que ce puet estre et don ce *muet* Que la reïne ne vos puet Veoir n'aresnier ne vos vialt. (...) » (La 3983). Et la reïne li estant Ses braz ancontre, si l'anbrace, Estroit pres de son piz le lace, Si l'a lez li an son lit tret Et le plus bel sanblant li fet Que ele onques feire li puet, Que d'Amors et del cuer li *muet*. D'Amors vient qu'ele le conjot. (La 4660). Et ele le doit mout bien estre, Qu'ausins come li sages mestre Les petiz anfanz andoctrine, Ausi ma dame la reïne Tot le monde anseigne et aprant, Que de li toz li biens descent, Car de li vient et de li *muet*. (Pe 7937).

III. Empl. pronom.

A. "Bouger, se déplacer" : Cligés et li dus sont monté, S'a li uns a l'autre mandé Qu'a la mivoie assanbleroient Et de .ii. parz lor genz seroient Tuit sanz espees et sanz lances, Par sairemanz et par fiances Que ja tant hardi n'i avra, Tant con la bataille durra, Qui s'ost *movoir* por nul mal faire Ne plus qu'il s'oseroit l'uel traire. (Cl 3999). Cligés an la fosse se met, S'en a s'amie fors portee, Qui mout est vainne et amortee, Si l'acole et beise et anbrace, Ne set se duel ou joie face : El ne se *muet* ne ne dit mot. (Cl 6129). « (...) Et ancor assez t'i amant, Fet cil, que je me conbatrai A toi que ja ne me *movrai* D'ensi con ge sui ci elués. » (La 2880). Il [= Lancelot] nel toche [= Méléagant] ne ne se *muet*, Et cil fiert lui tant com il puet, D'ire et de honte forssenez, Qant ot qu'il est a ce menez Que il covient por lui proier. (La 3813). Lors dit : « Seignor, ne vos *movez* ! » As gardes qui iluec estoient, « Et gardez que osté ne soient Li drap del lit tant que je veigne. (...) » (La 4790). « (...) Et cil autres [= écu] si est de l'uevre D'Engleterre et fu fez a Londres, Ou vos veez ces .ii. arondres Qui sanblent que voler s'an doivent, Mes ne se *muevent*, ainz reçoivent Mainz cos des aciers poitevins, Sel porte Thoas li meschins. » (La 5820). Ne sai s'il me voloit tochier Ne ne sai qu'il voloit enprendre, Mes je me garni de desfandre Tant que je vi que il estut, En piez toz coiz, ne ne se *mut*, Et fu montez desor .i. tronc (Yv 318). N'i a celi [= bête sauvage] qui s'ost *movoir* Des que ele me voit venir (Yv 342). Et vez ci le plus debonere Chevalier qui onques fust nez ; Car qui li avroit toz plumez Les grenons, ne se *movroit* il. (Pe 5103). Et messire Gauvains l'atant, Si s'afiche si duremant Sor les estriés que il an ront Le senestre tot an reont, Et il a le destre guerpi, S'atant le chevalier ensi, C'onques li roncins ne se *muet*, N'esperoner tant ne le puet Que il se voelle removoir. (Pe 7091).

- [En contexte métaph., avec nég.] "Ne pas bouger" : Pris est mes cuers, qui ne se puet *Movoir* quant li suens ne se *muet*. (Cl 4466). Messire Yvains, mout a enviz, Est de s'amie departiz, Ensi que li cuers ne se *muet*. (Yv 2641). Or est Haïne mout an coche, Qu'ele esperone et point et broche Sor Amors quanque ele puet, Et Amors onques ne se *muet*. (Yv 6036).

- Loc. prov. *Assez songe qui ne se muet*. "C'est un grand rêvasseur celui qui ne bouge pas" : Or ne devez vos pas songier, Mes les tornoiemanz ongier Et anpanre, et tot fors giter, Que que il vos doie coster. Assez songe qui ne se *muet* ! (Yv 2507) V. *SONGIER* .

B. "Se mettre en mouvement, partir" : Avoec la reïne remainnent Puceles qui joie demainnent Et dames et chevalier maint ; Mes uns toz seus n'en i remaint Qui mialz n'amast a retorner An son païs qu'a sejorner. Mes la reïne les retient Por monseignor Gauvain qui vient, Et dit qu'ele ne se *movra* Tant que noveles an savra. (La 4105). Et maintenant que il s'an *muet*, Tant con chevax porter le puet, S'an retorne vers la chapele (Yv 4305). « Fille, or vos levez Demain matin et si alez Au chevalier ainz qu'il se *mueve*. (...) » (Pe 5401).

- *Soi movoir vers aucun*. "S'élancer, foncer sur (un adversaire)." : Li uns vers l'autre ne se *mut* Tant qu'Erec respondu li ot Trestot quanque dire li plot. (Er 5866).

IV. Part. prés. en empl. adj.

- [D'un cheval] "Fringant, rapide" : Lors se part d'ax et vient avant, Cheval ot boen et bien *movant*. (Er 2956). Vostre roncin .i. po hurtez Des esperons, si l'essaiez, Ne ja ne vos an esmaiez, Qu'il est mout roides et *movanz*. (Pe 6949) Paroles ironiques de la maligne demoiselle.

- [D'une chose] "Moving" : Et li gocet, sor .iiii. roes, Erent si isnel et *movant* Qu'a .i. seul doi par tot leanz De l'un chief jusqu'a l'autre alast Li liz, qui .i. po le botast. (Pe 7457).

V. Part. passé en empl. adj. [De l'esprit, du sang] "Remué, bouillonnant" : Qant Fenice vit l'uis ovrir Et le soloil leanz ferir, Qu'ele n'avoit pieç'a veü, De joie a tot le san *meü* (Cl 6308) Sur la confusion *san* / *sen2*, voir les remarques de Gregory et Luttrell à la note au v. 6374 de leur éd. et Woledge II 149-150. Mes au parler nel reconut Ses boens amis, et ce li nut Qu'il avoit la parole basse Et la voiz roe et foible et quasse , Que toz li sans li fu *meüz* Des cos qu'il avoit receüz. (Yv 6225).

VI. Empl. subst. "Action de se mettre en mouvement, de partir" : Un jor aprés mangier estoient Tuit an la sale ou il s'armoient, S'estoit venu a l'estovoir, Qu'il n'i avoit que del *movoir*, Qant uns vaslez leanz antra Et parmi aus oltre passa Tant qu'il vint devant la reïne... (La 5240).

MU[1], adj.

[F-B : *mu* ; T-L : *mu*[1] ; GD : *mu* ; AND : *mu*[1] ; DMF : *mu* ; FEW VI-3, 311b : *mutus* ; TLF : *mue*[2]]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : *mu*, *mue*, *muz*.

A. "Privé de l'usage de la parole" : Et Cligés qui rien ne savoit De la poison que ele avoit Dedanz le cors, qui la fet *mue* Et tele qu'el ne se remue, Por ce cuide qu'ele soit morte (Cl 6141). Mout fussent voz jengles cheües, N'eüssiez or mie tant jengle, Plus fussiez *muz* que maz an engle. (Pe 8174).

- *Beste mue*. "Bête naturellement incapable de parler et de raisonner" : Quant devant lui vint, si li fist Grant joie, come beste *mue*. (Yv 6485).

B. "Qui s'abstient volontairement de parler" : Et Enyde ne rest pas *mue* Au congié prandre des barons : Toz les salue par lor nons Et il li tuit comunemant. (Er 6352). De c'est gabez et deçeüz, Car de rien ne les areisone, Ne uns de cez mot ne li sone, Et vont outre *mu* et teisant, Et tel sanblant de duel feisant Qu'aprés aus lor lances traïnent Et desoz les escuz s'anclinent (Cl 1843). Toz les lesse [= les adversaires de Cligès] teisanz et *muz*. (Cl 3703). S'an est Kex de honte essomez Et maz et *muz* et desconfiz, Qu'il dist qu'il s'an estoit foïz. (Yv 2281). Mout vint sinple et *mue* et teisanz, C'onques ses diax ne prenoit fin, Vers terre tint le chief anclin (Yv 3952). Et tuit li chevalier parloient, Li .i. as autres deduisoient, Fors il, qui fu pansis et *muz*. (Pe 909). Mout trovera et *mu* et sort Le roi, tel chose puet il dire, Qu'il est mout plains de duel et d'ire. (Pe 8924).

MÜANCE, subst. fém.

[F-B : *muance* ; T-L : *müance* ; GD : *muance* ; AND : *muance* ; DMF : *muance* ; FEW VI-3, 284b : *mutare* ; TLF : *muance*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *muance*, *muances*.

A. "Changement" : Bien aparçoit et voir li sanble Par les *muances* des colors Que ce sont accident d'amors (Cl 1579).

B. [Titre d'une oeuvre de Chrétien d'après Ovide] "Métamorphose" : Cil qui fist d'Erec et d'Enide, Et les comandemanz d'Ovide Et l'art d'amors an romans mist, Et le mors de l'espaule fist, Del roi Marc et d'Ysalt la blonde, Et de la hupe et de l'aronde Et del rossignol la *muance*, .I. novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. (Cl 7).

MÜE, subst. fém.

[F-B : *mue* ; T-L : *müe* ; GD : *mue*[1] ; AND : *mue*[1] ; DMF : *mue* ; FEW VI-3, 286a : *mutare* ; TLF : *mue*[1]]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *mue*, *mues*.

A. "Mue, changement de plumage" : Li un peissoient par les rues Espreviers et faucons de *mue** [l. mues], Et li autre aportoient hors Terciax, ostors muez et sors (Er 352). Mout i avra demain grant bruit Quant il seront assanblé tuit, Que devant trestote la gent Iert sor une perche d'argent Uns espreviers mout biax assis, Ou de .ii.* [l. .v.] *mues* ou de sis, Le meillor qu'an porra savoir. (Er 568).

- P. métaph. : Or se revoldra esprover Demain au chevalier estrange, Qui chascun jor ses armes change Et cheval et hernois remue. Par tans sera de .iiii.* [l. quarte] *mue* Se il chascun jor par costume Oste et remet novele plume. (Cl 4852).

B. "Cage où l'on met un oiseau quand il mue" : Cligés va en la tor et vient Hardiemant, tot a veüe, C'un ostor i a mis en *mue*, Si dit que il le vet veoir, Ne nus ne puet aparcevoir Qu'il i voist por nule acheison Se por l'ostor seulemant non. (Cl 6238).

- P. métaph. : Or a grant joie, ce sachiez, Qant il est de prison sachiez, Et quant il d'iluec se remue Ou tel piece a esté an *mue*. Or est au large et a l'essor (La 6630).

C. "Lieu retiré pour soigner les malades" : En anfermerie ou an *mue* Les an covient an.ii. mener, Car a lor plaies resener Ont mestier de mire et d'antret. (Yv 6486) Cf. Woledge II p. 156.

MUEBLE, **adj.**
[F-B : *moble* ; T-L : *mueble* ; GD, GDC : *meuble* ; DMF : *meuble* ; FEW VI-3, 1 : *mobilis* ; TLF : *meuble*[3]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mobles*.
[D'un bien] "Meuble, qui peut être déplacé"
- [En contexte métaph.] : Mes de neant li vient peors Et por neant crient les escobles, Car cist avoirs [= les mots de Cligès] n'est mie *mobles*, Einz est ausi com edefiz Qui ne puet estre desconfiz Ne par deluge ne par feu, Ne ja nel movera d'un leu. (Cl 4354).

MÜEL, **adj.**
[F-B : *müel* ; T-L : *müel* ; GD : *muel*[1] ; DMF : *muel* ; FEW VI-3, 312b : *mutus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *muël*, *muiax*.
"Muet, privé de l'usage de la parole" : « Dex, fet chascuns, mout me mervoil Se cil chevaliers est *muiax*. Granz diax seroit, c'onques si biax Chevaliers ne fu nez de fame. Mout avient bien delez ma dame, Et ma dame ausi delez lui. S'il ne fussent *muël* andui, Tant est cil biax et cele bele C'onques chevaliers ne pucele Si bien n'avindrent mes ansanble (...). » (Pe 1861, 1866).
V. aussi *MÜET*

MUELE, **subst. fém.**
[F-B : *muele* ; T-L : *muele* ; GD : *mole*[6] ; GDC : *muele* ; AND : *moele* ; DMF : *meule* ; FEW VI-3, 23a : *mola* ; TLF : *meule*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mole*.
"Meule, dispositif servant à broyer le grain"
- [Comme élément de comparaison] : Ez vos le chevalier fandant Parmi le tertre contre val, Et sist sor un mout fier cheval, Qui si grant esfroi demenoit Que il desoz ses piez fraignoit Les chailloz plus delivremant Que *mole* ne quasse fromant, Et si li volent de toz sanz Estanceles cleres ardanz, Car des .iiii. piez est avis Que tuit fussent de feu espris. (Er 3696).

MÜER, **verbe**
[F-B : *muër* ; T-L : *müer* ; GD : *muer*[1] ; AND : *muer*[1] ; DMF : *muer* ; FEW VI-3, 284b : *mutare* ; TLF : *muer*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : Inf. : *müer* ; P. pa. : *mué*, *muee*, *müez* ; Ind. pr. 3 : *mue* ; Ind. p. s. 3 : *mua*.
I. Empl. trans. "Changer, modifier" : Qant devers li passé le voit La puce* [l. pucele] qui tant l'avoit De sa parole sormené, Si a cuer et talant *mué*, Que tot maintenant le salue Et dit qu'ele li est venue Merci crier de son mesfet, Que por li a grant poinne tret. (Pe 8652).
- *Müer (la) color*. "Changer de couleur (rougir ou pâlir sous l'effet d'une émotion)" : Et quant Fenice le salue, Li uns por l'autre color *mue*, Et mervoille est se il se tienent, La ou pres a pres s'antrevienent, Qu'il ne s'antracolent et beisent D'icez beisiers qui Amor pleisent (Cl 5070). ...il vint devant la reïne, Qui n'avoit pas color rosine, Que por Lancelot duel avoit Tel, don noveles ne savoit, Que la color en a *muee*. (La 5247). Et Percevax respondu a, Qui de honte color *mua* : « Avoi, dameisele, por coi ? (...) » (Pe 3770). Ele s'est contre lui dreciee, Et messire Gauvains ansanble, Qui ne *mue* color ne manbre* [l. tranble] Por nule peor que il ait. (Pe 5932). Et cele vit qu'il ot *muee* La color et la contenance, Si parut bien a sa sanblance Qu'il ert iriez d'aucune chose (Pe 7792).
- *Ne pöoir müer (que) ne* + subj. "Ne pouvoir faire autrement que de + inf." : Quant plus l'esgarde et plus li plest, Ne puet *müer* qu'il ne la best (Er 1468). A cui qu'il onques abelisse* [l. desabelisse], Ne puet *müer* qu'il ne s'an isse, Que venue est l'ore et li termes. (Er 6168). Ne puet *müer* que lors ne rie Cele qui tant s'an esjoïst, Einz que plus dire li oïst, Que de son duel mes ne li chaut. (Er 6200). Ce que Morz a acostumé Ne puet *müer* qu'ele ne face (Cl 5773). S'an a si grant joie s'amie Qu'ele ne puet *müer* ne die : « Dames, dames, veez mervoille (...) ! » (Pe 5000).
II. Part. passé en empl. adj.
A. [D'un oiseau] "Qui a mué" : Li un peissoient par les rues Espreviers et faucons de mue* [l. mues], Et li autre aportoient hors Terciax, ostors *müez* et sors (Er 354). « Ma dameisele, cist oisiax Qui tant bien est *müez* et biax Doit vostre estre par droite rante (...). » (Er 808). Et sor le pont an piez estoit Cil cui la forteresce estoit, Sor son poing .i. ostor *mué*. (Yv 197).
B. [De l'esprit] "Troublé, agité" : Lors a trestot le san *mué* Messire Yvains, et si li dit : « Biax sire chiers, se Dex m'aït, Trop avez grant tort de ce dire (...). » (Yv 6342) Sur la confusion *san* / *sen2*, voir les remarques de Gregory et Luttrell à la note au v. 6374 de leur éd. et Woledge II 149-150.

MÜET, **adj.**
[F-B : *müet* ; T-L : *müet* ; GDC : *muet* ; AND : *muet* ; DMF : *muet* ; FEW VI-3, 312a : *mutus* ; TLF : *muet*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *müez*.
"Muet, privé de l'usage de la parole" : Tant puet et tant set et tant vaut Messire Kex an totes corz Qu'il n'i iert ja *müez* ne sorz. (Yv 632).
V. aussi *MÜEL*

MUI, **subst. masc.**
[F-B : *mui*[2] ; T-L : *mui* ; GD : *moi*[2] ; GDC : *muid* ; AND : *mui* ; DMF : *muid* ; FEW VI-3, 12a : *modius* ; TLF : *muid*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *mui*, *muis*.
"Muid, mesure de capacité"
A. [Pour les matières sèches] : Enmi la cort, sor un tapiz, Ot .xxx. *muis* d'esterlins blans, Car lors avoient a cel tans Coreü des le tans Merlin Par tote Bretaigne esterlin. (Er 6629). .I. *mui* de sel avroit mangié Cist chevaliers, si con je croi, Einçois qu'il vos desraist vers moi (La 1584).
B. [Pour les liquides]
- Prov. *Plus a paroles en plein pot de vin qu'en un mui de cervoise*. "Il y a plus de paroles dans un plein pot de vin qu'en un muid de cervoise" : Bien pert que c'est aprés

mangier, Fet Kex, qui teire ne se pot. Plus a paroles an plain pot De vin qu'an un *mui* de cervoise. (Yv 591) V. *PAROLE* .

C. Au fig. *Rendre aucune chose à aucun au grant setier et au grant mui*. "Rendre qqc. à qqn en grande quantité" : Ja li randroit au grant setier Et au grant *mui* ceste bonté (Yv 5593).

MULE[5], subst. fém.

[F-B : *mule* ; T-L : *mule*[5] ; GDC : *mule*[1] ; AND : *mule*[1] ; DMF : *mule*[1] ; FEW VI-3, 211b : *mulus* ; TLF : *mule*[1]]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : *mule*, *mure*.

"Mule, hybride femelle de l'âne et de la jument ou du cheval et de l'ânesse" : Enyde ont bailliee une *mure*, Qui perdu ot son palefroi ; (...) Bele *mule* ot et bien anblant Qui a grant eise la porta (Er 5136, 5140). Atant ez vos, parmi la lande, Une pucele l'anbleüre Venir sor une fauve *mure*, Desafublee et desliee ; Et si tenoit une corgiee Don la *mule* feroit granz cos, Et nus chevax les granz galos Por verité si tost n'alast Que la *mule* plus tost n'anblast. (La 2782, 2785, 2788). Maintenant sanz nule delaie, Sanz noise feire et sanz murmure, S'an cort monter sor une *mure* Mout bele et mout soef portant. (La 6390). Cele si soef, que nel blece, Le met devant soi sor sa *mure*, Puis si s'an vont grant aleüre. (La 6641). Et tote nuit grant joie font, Et l'andemain autel refirent Jusqu'au tierz jor que il i virent Une dameisele qui vint Sor une *mule* fauve, et tint An sa main destre une escorgiee. (Pe 4588). Devant le chevalier se lance La dameisele sor la *mule*, Einz mes tex dameisele nule Ne fu a cort de roi veüe. Le roi et les barons salue Toz ansanble comunemant, Fors Perceval tant solemant, Et dist desor la *mule* fauve : « Ha ! Percevax, Fortune est chauve Derriers et devant chevelue. (...) » (Pe 4615, 4621).

MUR, subst. masc.

[F-B : *mur* ; T-L : *mur* ; GDC : *mur* ; AND : *mur*[1] ; DMF : *mur* ; FEW VI-3, 240a : *murus* ; TLF : *mur*]

Fréquence : 53 occ.

Graphies : *mur*, *murs*.

"Mur, ouvrage de maçonnerie vertical destiné à enclore ou séparer des espaces" : Lors li dit sa mestre et otroie Que tant fera conjuremanz Et poisons et anchantemanz Que ja de cest empereor Mar avra garde ne peor, Et si girront ansanble andui, Mes ja tant n'iert ansanble o lui Qu'ausi ne puisse estre aseür Con s'antre aus .ii. avoit un *mur* (Cl 3164). Au *mur* s'est Johanz acostez Et tint Cligés par la main destre. « Sire, fet il, huis ne fenestre N'est hom qui an cest *mur* seüst. (...) » (Cl 5534, 5537). Lors dit Jehanz qu'il le verra Et l'uis del *mur* li overra. Jehanz, qui avoit feite l'uevre, L'uis del *mur* li desserre et oevre, Si ne le malmet ne ne quasse. (Cl 5544, 5546). Mes de rien n'an est esmaiez Por ce qu'il set tot de seür Que au traire les fers del *mur* De la fenestre se bleça (La 4728). N'est li *murs* assez fort tissuz Et la torz assez forz et haute ? (La 6928). Or soit que li *murs* soit usez Et toz cheoiz et toz fonduz, Ne fust il avoec confonduz Et morz et desmanbrez et roz ? (La 6934). Queque cil ensi se demante, Une cheitive, une dolante, Estoit en la chapele anclose, Qui vit et oï ceste chose Par le *mur* qui estoit crevez. (Yv 3559). Overt le trueve, si avale Trestoz les degrez contreval, Et trueve anselé son cheval Et vit sa lance et son escu, Qui au *mur* apoiez li fu. (Pe 3370).

- En partic. "Enceinte qui protège (un château, une ville, un verger, un cimetière)" : Au desbuschier d'un pleisseïz Troverent .i. pont torneïz Par devant une haute tor Qui close estoit de *mur* antor Et de fossé lé et parfont. (Er 3658). Mes il les chace mout de pres Et tuit si conpaignon aprés, Que lez lui sont ausi seür Con s'il fussent tuit clos a *mur* Haut et espés de pierre dure. (Yv 3256). Mes fors des *murs* estoit remese* [l. esrese] La place, qu'il n'i ot remese An estant borde ne meison. (Yv 3771). Li *mur* croslent et la torz tranble, Si que par po qu'ele ne verse. Mialz volsist estre pris an Perse Li plus hardiz, antre les Turs, Que leanz estre antre les *murs*. (Yv 6530, 6534). Li chastiax estoit, et li bors, Mout bien antor de *murs* fermez. (Pe 6431). El vergier n'avoit anviron *Mur* ne paliz, se de l'air non (Er 5690). Et li vergiers ert clos antor De haut *mur* qui tient a la tor, Si que riens nule n'i montast Se par la tor sus n'i entrast. (Cl 6334). Au cemetire andui s'an vont, Armé, a coite d'esperon, Mes clos estoit tot anviron Li cemetires de haut *mur* (Cl 6099). S'ont jusqu'a none chevalchié Et truevent en .i. leu mout bel .I. mostier et, lez le chancel, Un cemetire de *murs* clos. (La 1839).

MURER, verbe

[F-B : *murer* ; T-L : *murer* ; GDC : *murer* ; AND : *murer*[1] ; DMF : *murer* ; FEW VI-3, 243b : *murus* ; TLF : *murer*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *murer*.

"Boucher (une ouverture) par un ouvrage de maçonnerie" : Mes c'une petite posterne, Don li huis n'estoit pas de verne, Li orent lessié a *murer* (Pe 4873).

- Empl. factitif : S'a bien fet *murer* et anduire Del chastel totes les antrees. Bien furent les portes fermees De pierre dure et de mortier (Pe 4866).

MURMURE, subst.

[F-B : *murmure* ; T-L : *murmure* ; GD, GDC : *murmure* ; AND : *murmure* ; DMF : *murmure* ; FEW VI-3, 230b : *murmurare* ; TLF : *murmure*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *murmure*, *murmures*.

A. "Brouhaha, bruit confus de paroles" : Par la cort an font grant *murmure* : Li uns a l'autre afie et jure Que ce n'iert ja fet sanz desresne D'espee ou de lance de fresne (Er 291). Chascuns d'ax conjoïr se painne, Et li rois pes feire comande, Puis anquiert Erec et demande Noveles de ses avantures. Quant apeisiez fu li *murmures*, Erec ancomance son conte (Er 6416). Par tans seront el chanp andui, Car Cligés n'ot d'arester cure, Qui ot entandu la *murmure* De cez qui dïent : « C'est Gauvains, Qui n'est a cheval n'a pié vains, C'est cil a cui nus ne se prant. » (Cl 4868). En la vile oent el retor Que li uns a l'autre consoille : « Vos ne savez con grant mervoille De ma dame l'empereriz ? (...) Ele gist an mout grant malage. » Qant Cligés antant le *murmure*, A la cort vint grant aleüre, Mes n'i ot joie ne deduit, Car triste et mat estoient tuit Por l'empererriz qui se faint, Car li max dont ele se plaint Ne li grieve ne ne se dialt. (Cl 5591).

B. "Bruit (en général) plus ou moins confus" : Maintenant sanz nule delaie, Sanz noise feire et sanz *murmure*, S'an cort monter sor une mure Mout bele et mout soef portant. (La 6389).

MURMURER, **verbe**
[F-B : *murmurer* ; T-L : *murmurer* ; GDC : *murmurer* ; AND : *murmurer* ; DMF : *murmurer* ; FEW VI-3, 230b : *murmurare* ; TLF : *murmurer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *murmuré*.
Empl. trans.
"Dire qqc. à voix basse" : Si dit chascuns [= des médecins] ce que lui sanble Tant qu'a ce s'acordent ansanble Que ja mes ne respassera Ne ja none ne passera, Et se tant vit, dont au plus tart Ne* [l. An] prandra Dex l'ame a sa part. Ce ont a consoil *murmuré*. (Cl 5685).

MUSARDIE, **subst. fém.**
[F-B : *musardie* ; T-L : *musardie* ; GD : *musardie* ; AND : *musardie* ; DMF : *musardie* ; FEW VI-3, 279b : *musus*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *musardie*.
"Sottise" : Kex, qui antant ceste parole, Le tient a mout grant *musardie* (Pe 2871). Et quant il vint anson le pui, Si ne vit mes que ciel et terre, Et dit : « Que sui ge venuz querre ? La *musardie* et la bricoigne. Dex li doint hui male vergoigne Celui qui ça m'a anvoié. (...) » (Pe 3035). Et si m'an poise tote voie Quant t'ai feru, se Dex me voie ; Mes tu deïs grant *musardie*. (Pe 6789).

MUSART, **adj. et subst.**
[F-B : *musart* ; T-L : *musart* ; GD : *musart* ; AND : *musart* ; DMF : *musard* ; FEW VI-3, 279b : *musus* ; TLF : *musard*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *musarde*, *musarz*.
"Sot"
I. Empl. adj. : Cil [= Keu] fu fos et cele [= la reine] *musarde*, Qui an son conduit se fia (Yv 3918). « (...) Por ce meillor gré vos savroie Se vos me lessiez mon droit. - Certes, qui or te respondroit, Fet l'autre, mout seroit *musarde*. (...) » (Yv 5969). Mes de mon premerain ami, Quant morz de lui me departi, Ai esté si longuement fole Et si estoute de parole Et si vilainne et si *musarde* C'onques ne me prenoie garde Cui j'alasse contraliant (Pe 8681).
II. Empl. subst.
- Loc. prov. *Maus musarz n'est mie morz.* "Méchant fol n'est pas mort" (Méla) : « Vavasax* [l. Vasax], vasax, que feroiz vos ? Or poez vos dire a estros Que max *musarz* n'est mie morz. Bien sai que miens an est li torz De vos sivre, se Dex me gart ! (...) » (Pe 6903).

MUSCADE, **adj.**
[F-B : *noiz* (*muscate*) ; T-L : *muscade* ; GD : *muscade* ; AND : *muscade* ; DMF : *muscade* ; FEW XIX, 133b : *musk* ; TLF : *muscade*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *mugaces*.
Noiz muscade. "Noix (de) muscade" : Et li vaslet aparellierent Les liz et le fruit au colchier, Que il en i ot de mout chier, Dates, figues et noiz *mugaces* (Pe 3313).

MUSE^3, **subst. fém.**
[F-B : *muser* (*muse*) ; T-L : *muse*^{3} ; GD : *muse*^{1} ; AND : *muse* ; DMF : *muse*^{3} ; FEW VI-3, 279a : *musus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *muse*.
"Perte de temps, frivolité"
- *Muser à la muse.* "Perdre son temps à des frivolités" : Fos est qui delez lui s'areste, S'a la *muse* ne vialt muser Et le tans an folie user. (Pe 245).

MUSE^4, **subst. fém.**
[F-B : *muse*^{1} ; T-L : *muse*^{4} ; GD : *muse*^{2} ; DMF : *muse*^{2} ; FEW VI-3, 282a : *musus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *muses*.
"Musette, cornemuse alimentée par un soufflet" : Sonent tinbre, sonent tabor, *Muses*, estives et freteles Et buisines et chalemeles. (Er 1999).

MUSER^1, **verbe**
[F-B : *muser* ; T-L : *muser*^{1} ; GD : *muser*^{1} ; AND : *muser*^{1} ; DMF : *muser*^{1} ; FEW VI-3, 279a : *musus* ; TLF : *muser*^{1}]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : Inf. : *muser* ; Ind. pr. 3 : *muse* ; Ind. impf. 3 : *musoit*.
Empl. intrans.
A. "Rester bouche bée, s'étonner"
- Empl. factitif : Ja la fist [= Laudine] Dex, de sa main nue, Por Nature feire *muser*. (Yv 1501).
B. "Se perdre dans ses pensées" : Percevax sor la gote muse Tote la matinee et use Tant que hors des tantes issirent Escuier qui *muser* le virent Et cuiderent qu'il somellast. (Pe 4192).
- [Suivi d'un compl. prép.] "Regarder fixement, contempler qqc." : Percevax sor la gote *muse* Tote la matinee... (Pe 4189). Armez est et monte et va s'an A celui qui tant antandoit Aus .iii. gotes ou il *musoit* Qu'il n'avoit d'autre chose soing. (Pe 4268).
C. "Perdre son temps, musarder" : Or puet longuement sejorner Clamadex, qui *muse* defors, Car cil dedanz ont bués et pors Et char salee a grant foison, Et pain et vin et veneison. (Pe 2565).
- *Muser à la muse.* "Perdre son temps à des frivolités" : Fos est qui delez lui s'areste, S'a la muse ne vialt *muser* Et le tans an folie user. (Pe 245).
D. "Être à attendre" : Mes lors cele qui aval *muse* Quanqu'il ot dit ot entandi* [l. entandu], N'a plus longuemant atandu, C'or set qu'ele est bien assenee, Si l'apele come senee : « Lancelot ! » (La 6532).

MUSIQUE[2], subst. fém.
[F-B : *musique* ; T-L : *musique*[2] ; GD : *musique*[2] ; GDC : *musique* ; AND : *musike* ; DMF : *musique* ; FEW VI-3, 263b : *musica* ; TLF : *musique*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Musique*.
P. personnif. "Musique, l'un des arts libéraux du *quadrivium*" : Tex ert l'uevre d'Arimetique, Et la tierce oevre ert de *Musique*, A cui toz li deduiz s'acorde, Chanz et deschanz et, sanz descorde, D'arpe, de rote et de viele. (Er 6708).

NABUNAL, **nom propre (personne)**
[F-B : *Nabunal*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *Nebunal*.
[Nébunal de Mycènes, chevalier grec, compagnon d'Alexandre] : D'asanbler a aus a talant, S'an apele ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons : Premiers Cornix, qu'il ama mout, Aprés lui Acorde l'estout Et puis *Nebunal* de Micenes Et Acoridomés d'Athenes... (Cl 1273). Par le consoil de *Nebunal* Fu contretenuz li passages - .I. Grezois qui mout estoit sages -, Si que a ces venir ne porent, Car trop assez demoré orent Par malvestié et par peresce. (Cl 1934). *Nebunal* lor dit et enorte Que li .xx. aillent a la porte, Por envaïr et por conbatre (Cl 1945). Fet est ce que *Nebunal* loe : Li dis remainnent an l'estor Devant la porte de la tor, Et li .x.* [l. .xx.] a la porte vont. (Cl 1954). Par le consoil et par le sans *Nebunal* les adevancirent Et defors remenoir les firent. (Cl 1973).

NACELE, **subst. fém.**
[F-B : *nacele* ; T-L : *nacele* ; GDC : *nacele* ; AND : *nacele* ; DMF : *nacelle* ; FEW VII, 60b : *navicella* ; TLF : *nacelle*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *nacele*.
"Petite embarcation" : Que qu'il pansoit a la pucele, Si vit venir une *nacele* Que uns notoniers amenoit, Qui de vers le chastel venoit (Pe 7122).

NAGËOR, **subst. masc.**
[F-B : *nageor* ; T-L : *nagëor* ; GD : *nageor* ; GDC : *nageur* ; AND : *nageur* ; DMF : *nageur* ; FEW VII, 62a : *navigare* ; TLF : *nageur*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *nageors*.
"Rameur" : Li vaslez est outre passez, Qu'il avoit *nageors* assez. (Pe 8888).

NAGIER, **verbe**
[F-B : *nagier* ; T-L : *nagier* ; GD : *nagier*[1] ; GDC : *nager* ; AND : *nager* ; DMF : *nager* ; FEW VII, 61b : *navigare* ; TLF : *nager*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : Inf. : *nagier* ; P. pr. : *naigent* ; P. pa. : *nagié* ; Ind. impf. 3 : *najoit* ; Ind. p. s. 6 : *nagierent*.
I. Empl. intrans. "Voyager en bateau" : Rien plus dire ne vos an sai, Fors tant que .ii. homes trovai Hersoir, seanz an une nef, Qui aloient *naigent* soëf. (Pe 3488). S'antrent an .i. batel andui, Si *nagierent* si fort a brive Que venu sont a l'autre rive, Et messire Gauvains s'an ist. (Pe 8115).
- Empl. factitif : Je te ferai an une nef Mout tost oltre l'eve *nagier*. (La 2631) C'est l'interprétation de T-L ; mais on pourrait y voir aussi bien un empl. trans. comme à Pe 8884.
- [En contexte métaph.] : « Or vos an manrai gié ; Mout ai hui bien et droit *nagié*, Qu'a mout boen port sui arivez. Or sui ge toz descheitivez : De peril sui venuz a port, De grant enui a grant deport (...). » (La 1570).
- En partic. "Ramer" : Li uns des .ii. homes *najoit*, Li altre a l'esmeçon peschoit. (Pe 2993) Leçon isolée de *P*. « (...) Li uns des .ii. homes *najoit*, L'autres a l'ameçon peschoit, Et cil sa meison m'anseigna Hersoir et si me herberja. » (Pe 3489).
II. Empl. trans. "Conduire qqn en bateau"
- Empl. factitif *Faire nagier aucun outre*. "Faire traverser une étendue d'eau à qqn" : Ensi le vaslet an anvoie Et jusqu'a l'eve le convoie Et si comande au notonier Que il le face outre *nagier*. Li notoniers le fist passer, C'onques ne l'an covint lasser. Li vaslez est outre passez, Qu'il avoit nageors assez. (Pe 8884) C'est l'interprétation de T-L ; on pourrait cependant y voir un empl. intrans. comme à La 2631.

NÄIF, **adj.**
[F-B : *naïf* ; T-L : *näif* ; GD : *naif*[1] ; GDC : *naif* ; AND : *naif*[1] ; DMF : *naïf* ; FEW VII, 44a : *nativus* ; TLF : *naïf*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *naïs*, *naïve*.
A. [D'une chose] "Naturel, brut"
- *Roche naïve*. "Rocher brut" : Si s'an va tot selonc la rive Lez une grant roiche *naïve*, Et de l'autre part l'eve estoit Si que l'eve au pié li batoit. (Pe 1314). Li chastiax sist sor la faloise Et fu fermez par tel richesce C'onques si riche forteresce Ne virent oel d'ome qui vive, Que sor une roche *naïve* Avoit .i. palés bien asis, Qui estoit toz de marbre bis. (Pe 6994).
B. [D'une pers.]
1. "De naissance"
- *Fol naïf*. "Fou de naissance, vrai fou" : « Vassax, grant hardemant As fet et mout es fos *naïs*, Qant antrez iés an cest païs. (...) » (La 2215). S'ala tant come fos *naïs* Qu'il s'anbati an cest peril. (Yv 5252).
2. *Naïf d'(aucun lieu)*. "Natif de (qq. part)" : N'a chevalier an cest païs, Qui de la terre soit *naïs*, Que plus biax ne soiez de lui (Er 3228). Mes n'an fu pas tres bien certainne, Ne d'anquerre ne li fu painne Dom ele estoit, de quel païs Et dom ses sires ert *naïs* : D'aus .ii. demande qui il sont. (Er 6192). De ceste chose fu messages Uns chevaliers cortois et sages Qu'on apeloit Acorionde, Riches d'avoir et de faconde, Et s'estoit mout bien del païs, Car d'Athenes estoit *naïs*. (Cl 2424). « (...) Mes cist dom est ? Dont est *naïs*? Qui le conuist ? - Ne gié. - Ne gié. (...) » (Cl 4630). An la vile .i. vavasor ot, Qui del chastel estoit *naïs*, Si conselloit tot le païs, Que il estoit de bien grant san. (Pe 5887).

NAIN, **subst. masc.**
[F-B : *nain* ; T-L : *nain* ; GDC : *nain* ; AND : *neim* ; DMF : *nain* ; FEW VII, 7b : *nanus* ; TLF : *nain*]
Fréquence : 56 occ.
Graphies : *nain*, *nains*.
"Nain, homme de taille nettement inférieure à la moyenne" : Devant ax, sor .i. grant roncin, Venoit uns *nains* tot le chemin Et ot en sa main aportee Une corgiee an son noee. (Er 146). « (...) *Nains*, fet ele, lesse m'aler : A ce chevalier voel parler, Car la reïne m'i anvoie. » (Er 167). Li sires des *nains* vint aprés, Bilis, li rois d'Antipodés. Cil don ge vos di si fu *nains*, Et fu Bliant freres

germains ; De toz *nains* fu Bylis il mendres, Et Blianz ses freres li grendres, Ou demi pié ou plainne paume, Que nus chevaliers del rëaume. (Er 1941, 1943, 1945). Li chevaliers a pié, sanz lance, Aprés la charrete s'avance Et voit .i. *nain* sor les limons, Qui tenoit come charretons Une longue verge an sa main ; Et li chevaliers dit au *nain* : « *Nains*, fet il, por Deu, car me di Se tu as veü par ici Passer ma dame la reïne. » Li *nains* cuiverz de pute orine Ne l'en vost noveles conter (La 347, 350, 351, 354). Uns *nains*, fel come boz anflez, Les ot [= les chevaliers] coe a coe noez, Ses aloit costoiant toz quatre, Onques ne les fina de batre. D'unes corgiees a .vi. neuz Don mout cuidoit feire que preuz Les batoit si que tuit seinnoient (Yv 4095).

NAISSANCE, **subst. fém.**
[F-B : *neissance* ; T-L : *naissance* ; GD, GDC : *naissance* ; AND : *nessance* ; DMF : *naissance* ; FEW VII, 19a : *nasci* ; TLF : *naissance*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *nessance*.
"Action de naître"
- *Avoir naissance*. "Naître" : Mes ainz fu li premiers si granz Que li autres *nessance* eüst Que li premiers, se lui pleüst, Poïst chevaliers devenir Et tot l'empire maintenir. (Cl 51).

NAISTRE, **verbe**
[F-B : *nestre* ; T-L : *naistre* ; GD, GDC : *naistre* ; AND : *nestre* ; DMF : *naître* ; FEW VII, 18a : *nasci* ; TLF : *naître*]
Fréquence : 51 occ.
Graphies : Inf. : *nestre* ; P. pa. : *né*, *nee*, *nees*, *nez* ; Ind. pr. 3 : *neist*, *nest*, 6 : *neissent*, *nessent* ; Ind. impf. 6 : *nessoient* ; Ind. p. s. 3 : *nasqui*, *nasquié*.
I. Empl. intrans.
A. [Le suj. désigne un être vivant] "Venir au monde" : Mes de ce ai ge duel greignor Que ge ne verrai mon seignor, Qui tant m'amoit de grant meniere Que nule rien n'avoit tant chiere. Li miaudres qui onques fust *nez* S'estoit si a moi atornez Que d'autre rien ne li chaloit. (Er 2597). Hé ! mialz fusse je or a *nestre*, Ou an un feu d'espines arse, Si que la cendre an fust esparse, Que j'eüsse de rien faussé Vers mon seignor... (Er 3328). « Niece, fet ele, sui le conte Qui tient Laluth an son demainne, Fille de sa seror germainne ; A Laluth fui *nee* et norrie. » (Er 6199). « Rois, fet il, se de vos ne mant Renomee qui vos renome, Des que Dex fist le premier home, Ne *nasqui* de vostre puissance Rois qui an Deu eüst creance (...). » (Cl 339). « (...) Onques voir d'ome ne de fame Ne *nasquié* n'en sele ne sist Chevaliers qui cestui vausist. » (La 1979). Einz deïssiez, tant vos pleüst, Qu'il fu ensi *nez* et creüz (La 2675). Oïl, voir, et si ne fui onques Si liee des que je fui *nee*, Que j'ai ma dame a ce menee Que tot ausi com ele siaut, S'ele parjurer ne se viaut, Iert vostre dame et vos ses sire (Yv 6671). Et cil, qui petit fu senez, Li dit : « Fustes vos ensi *nez* ? - Nenil, vaslez, ce ne puet estre Qu'ainsi poïst nule riens *nestre*. - Qui vos atorna donc ensi ? - Vaslez, je te dirai bien qui. (...) » (Pe 280, 282). Au roi d'Escavalon ala Li ainznez, et tant servi la Que chevaliers fu adobez. Et li autres, qui puis fu *nez*, Fu au roi Ban de Goremet. (Pe 464).
- [Le suj. est un animal] : Itex bestes *neissent* en Inde, Si ont berbioletes non, Ne manjuent se poissons non, Quenele et girofle novel. (Er 6738).
- Empl. factitif : Sire, par Deu qui me fist *nestre*, Fet la reïne as blanches treces, Ancor dobleront voz leeces Et crestra vostre joie adés, Et si ne vos faudra ja mes. (Pe 7954).
B. [Le suj. désigne une chose] "Apparaître"
1. [Le suj. désigne une chose concrète] "Surgir, poindre" : Mes tant estoient bel andui, Antre la pucele et celui, C'uns rais de lor biauté issoit, Don li palés resplandissoit Tot autresi con li solauz Qui *nest* mout clers et mout vermauz. (Cl 2720). Tot autresi con li solauz Estaint les estoiles menues, Que la clartez n'an pert es nues, La ou li rai del soloil *nessent*, Ausi estaignent et abessent Noz proesces contre les voz (Cl 4955). Mes tot ausi come la rose Est plus que nule autre flors bele, Qant ele *neist* fresche et novele, Einsi la ou largesce avient, Desor totes vertuz se tient (Cl 206). Ensi estoient li rain duit Que par terre pandoient tuit Et pres de la terre baissoient, Fors la cime dom il *nessoient*. (Cl 6320). Si con l'eve aloit au regort, Torna li vaslez a senestre Et vit les torz del chastel *nestre*, Qu'avis li fu qu'eles *nessoient* Et que fors del chastel issoient. (Pe 1322, 1323).
2. [Le suj. désigne un sentiment] "Commencer à se manifester" : Mes de toz amanz est costume Que volantiers peissent lor ialz D'esgarder, s'il ne pueent mialz, Et cuident, por ce qu'il lor plest Ce dont amors acroist et *nest*, Qu'aidier lor doie, si lor nuist (Cl 588). Einz ne me plot, mes or me *nest* Une joie et une pleisance. (Cl 5138). Et il lor dit : « Dex, s'il li plest, Cest duel que ne sai don vos *nest* Vos ost del cuer et tort a joie. » (Yv 5240).
II. Part. passé en empl. adj.
A. *Né de...*
1. [Suivi d'un subst. indiquant le lieu d'origine] "Natif de, originaire de" : Por ce fu Thessala clamee Qu'ele fu de Tessalle *nee* (Cl 2966). Uns chevaliers sui, ce veez, Del rëaume de Logres *nez*. (La 1930). N'estoient pas del païs *né*, Mes il estoient anserré Et prison tenu i avoient Mout longuemant, et si estoient Del rëaume de Logres *né*. (La 2051, 2055). « Sire, nos venimes pieç'a Del rëaume de Logres ça. *Né* an somes, si voudriens Q'annors vos venist et granz biens Et joie en cest païs, que nos I avriens preu avoec vos (...). » (La 2957). Si ot avoec aus .ii. assez Et d'uns et d'autres amassez Chevaliers et dames senees Et puceles del païs *nees* (La 3576).
2. [Suivi d'un subst. indiquant un parent ou la lignée] "Né de, issu de" : « (...) Et vostre non me raprenez Et de quel gent vos estes *nez*. » (Cl 4994). Trop seroit granz mesaventure Se si tres bele criature Et de si haut parage *nee* Ert a garçons abandonee. (Yv 4135). De ce vos poez bien vanter Que vos ne decheez de rien De son linage ne del mien, Que je fui de chevaliers *nee*, Des mellors de ceste contree. (Pe 421).
B. [Précédé d'un adv. ou d'une loc. adv.]
1. *Buer né*. "Né sous une bonne étoile, pour son bonheur" : « Dame, fet il, buer fustes *nee*, A grant enor seroiz gardee. (...) » (Er 3395). Or li est vis que buer soit *nez*, Qant il puet feire apertemant Chevalerie et hardemant Devant celi qui le fet ivre. (Cl 3714). Et dïent que buer seroit *nee* Cui il avroit s'amor donee

(Yv 3237). Et dïent, quant furent montees, Les dames, que buer furent *nees*, Que ces .vii.* [l. .ii.] chevaliers verront Qui devant eles s'armeront. (Pe 4936). Lasses, tant somes acorees Qui si buer estions or *nees*, Que Dex anveié nos avoit Celui qui toz les biens savoit, Celui an cui ne failloit riens (Pe 8208).

2. *Mar / De male ore né.* "Né sous une mauvaise étoile, pour son malheur" : Or cuide et croit que mar fust *nee* Soredamors, qui ot le cri Et la plainte de son ami. (Cl 2084). « Lasse, fet el, maleüreuse, Con je fui de male ore *nee*, Qui si ai male destinee ! (...) » (Pe 3423).

C. [En construction nég.]

- *Ome né (de mere).* "Aucun être humain, personne" : Espoir autel a ceste fet, Mes se il [= les trois médecins] pueent par nul plet Feire tant que il la santissent [= Fénice], Il n'est hom *nez* por qu'an mantissent Se barat i pueent veoir, Que il n'en dïent tot le voir. (Cl 5808). La citez que veez est moie ; Il n'est hon *nez* cui rien an doie, Je n'an tieng rien se de Deu non (Pe 8362). Onques home de mere *né*, Ce vos puis je bien por voir dire, Ne veïstes ausi plain d'ire Com il estoit... (La 6336).

- *Rien nee.* "Personne au monde" : Comant que la fins l'an responde Et comant que il l'en aveingne, N'est riens *nee* qui le deteingne El mont que n'an voist an Breteingne. (Cl 74).

NANTES, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Nantes*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *Nantes*.

[Nantes (Bretagne)] : ...Et dist : « Aler nos an covient Desi qu'a *Nantes* an Bretaigne (...). » (Er 6495). Tant chevalchierent chascun jor Qu'a grant joie et a grant enor, La voille de Natevité, Vindrent a *Nantes* la cité. (Er 6526). Car des Gales jusqu'an Anjo N'an Alemaigne ne an Peito N'ot chevalier de grant afeire Ne gentil dame deboneire Don les meillors et les plus gentes Ne fussent a la cort a *Nantes*, Que li rois les ot toz mandez. (Er 6594). L'evesques de *Nantes* meïsmes, Qui mout fu prodom et saintismes, Fist le sacre del roi novel (Er 6803).

NAPE, **subst. fém.**

[F-B : *nape* ; T-L : *nape* ; GDC : *nappe* ; AND : *nape*[1] ; DMF : *nappe* ; FEW VI-1, 301a : *mappa* ; TLF : *nappe*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : *nape*, *napes*.

"Nappe, linge pour couvrir la table du repas" : Sel rostist tant que il fu cuiz, Mes del mangier ne fu deduiz, Qu'il n'i ot pein ne vin ne sel Ne *nape* ne coutel ne el. (Yv 3462). Ce que diroie de la *nape*, Legaz ne chardonax ne pape Ne manja onques sor si blanche. (Pe 3265).

- "Linge pour couvrir un pot de vin" : La dameisele cort isnel En sa chanbre et revint mout tost, S'aporta .i. chapon en rost Et vin qui fu de boene grape, Plain pot, covert de blanche *nape* (Yv 1048) Leçon isolée de *P* (cf. Woledge I p. 100).

- *Lever la nape.* "Enlever la nappe" : Et quant vint as *napes* lever, S'ot l'empereres tant beü Del boivre qui li ot pleü, Par nuit sera en dormant ivres (Cl 3280).

- *Metre (la) nape.* "Mettre la nappe" : Tables et *napes* et bacins, Fu tost aparellié et mis, Et cil sont au mangier asis (Er 496). Ja fu tot prest et atorné, Tables mises et *napes* sus : .V.C. tables i ot et plus (Er 6859). Qant la poisons fu atornee, S'ot li jorz feite sa jornee Et por soper furent assises Les tables et les *napes* mises (Cl 3220). Sor ces eschames fu asise La table, et la *nape* sus mise. (Pe 3264).

- *Traire (la) nape.* "Sortir la nappe (pour la mettre ou pour la ranger)" : Li sires au vaslet comande L'eve doner et *napes* traire. (Pe 3243). Aprés souper ne tardent gaire, Comandent les *napes* a traire. (Er 4242).

NARCISSUS, **nom propre (personne)**

[F-B : *Narcissus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Narcissus*.

[Narcisse, dont l'histoire est contée par Ovide au livre III des Métamorphoses] : Mes tant ert biax et avenanz Que *Narcissus*, qui desoz l'orme Vit an la fontainne sa forme, Si l'ama tant, si com an dit, Qu'il an fu morz, quant il la vit, Por tant qu'il ne la pot avoir. (Cl 2727).

NASEL, **subst. masc.**

[F-B : *nasel* ; T-L : *nasel* ; GD : *nasal*/*nasel*[1] ; AND : *nasel* ; DMF : *nasel* ; FEW VII, 33a : *nasus* ; TLF : *nasal*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *nasal*, *nasex*, *nasez*.

"Partie du heaume protégeant le nez" : Tant se sont martelé les danz Et les joes et les *nasez* Et poinz et braz et plus assez, Temples et hateriax et cos, Que tuit lor an duelent li os. (Er 5925). Vers lui cort, que prendre le cuide, Mes Lanceloz bien se porcuide, Car a s'espee qui bien taille Li a fet tele osche an s'antraille Dom il ne respassera mais, Einz iert passez avrix et mais, Que le *nasal* li hurte as danz Que trois l'en a brisiez dedanz. (La 7079). Car il se donent si granz flaz Des tranchanz, non mie des plaz, Et des pons redonent tex cos Sor les *nasex* et sor les dos Et sor les fronz et sor les joes Que totes sont perses et bloes, La ou li sans quace desoz. (Yv 6118).

NATE[2], **subst. fém.**

[F-B : *nate* ; T-L : *nate*[2] ; GDC : *nate* ; AND : *nate* ; DMF : *natte* ; FEW VI-1, 505a : *matta* ; TLF : *natte*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *nates*.

"Pièce de tissu fait avec des fibres végétales entrelacées" : Li liz ne fu mie de glui Ne de paille ne de viez *nates*. (La 513).

NATIVITÉ, **subst. fém.**

[F-B : *natevité*/*Natevité* ; T-L : *nativité* ; GD, GDC : *nativité* ; AND : *nativité* ; DMF : *nativité* ; FEW VII, 44a : *nativitas* ; TLF : *nativité*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *natevité*.

"Naissance" : Ce jor tenoit cort mout joieuse Li rois a Bade sa cité. Jorz fu de sa *natevité*, Por ce la tint grant et pleniere (La 6236).

- En partic. [En parlant du Christ] "La Nativité, Noël" : Tant le quistrent et demanderent Que a Tintajuel le troverent, .VIII. jorz devant *Natevité*. (Er 6461). Li rois dist que tost s'an atort, Car coroné seront andui, Il et sa fame avoec lui, A la *Natevité* qui vient (Er 6493). A la *Natevité* ansanble Li roiz toz ses barons asanble (Er 6501). Tant chevalchierent chascun jor Qu'a grant joie et a grant enor, La voille de *Natevité*, Vindrent a Nantes la cité. (Er 6525). Et li mangiers ne fu pas corz, Qu'il dura plus que uns des jorz Antor *Natevité* ne dure (Pe 7997).

NATURE, **subst. fém.**

[F-B : *nature* ; T-L : *nature* ; GD, GDC : *nature* ; AND : *nature* ; DMF : *nature* ; FEW VII, 45b : *natura* ; TLF : *nature*]

Fréquence : 30 occ.

Graphies : *nature*.

A. "Essence, attribut propre à un être ou à une chose" : Cist max, don n'est il ipocrites, Qui dolz me sanble, et si m'angoisse ? (...) Mestre, car m'an dites le non Et la meniere et la *nature*. (Cl 3051). Mes cele qui bien sot l'afaire Li respont : « Ja ne dotez rien, De vostre mal vos dirai bien La *nature* et le non ansanble. Vos m'avez dit, si con moi sanble, Que la dolors que vos santez Vos sanble estre joie et santez : De tel *nature* est max d'amors, Qu'il vient de joie et de dolçors. (...) » (Cl 3069, 3073).

- "Sorte, espèce" : Ne soz ciel n'a oisel volant, Qui pleise a home an chantant A lui desduire et resjoïr, Qu'iluec ne poïst l'an oïr, Plusors de chascune *nature*. (Er 5709).

- "État, condition" : Einz que fussent passé troi mois, Soredamors se trova plainne De semance d'ome et de grainne ; Si la porta jusqu'a son terme. Tant fu la semance an son germe Que li fruiz vint an sa *nature* D'anfant ; plus bele criature Ne pot estre ne loing ne pres. (Cl 2341).

B. "Disposition naturelle, penchant inné" : Tex est amors, test* [l. tex] est *nature*, Tex est pitiez de norreture : Plorer les feisoit granz pitiez Et la dolçors et l'amistiez Qu'il avoient de lor anfant. (Er 1443). En boene esperance la met Sa mestre, qui ce li promet Et se li fiance a tenir, Car par ce cuidera venir A sa joie, que que il tart, Que ja tant n'iert de male part Cligés, s'il set que ele l'aint, Que por li grant joie ne maint - Garder cuide son pucelage Por lui sauver son heritage -, Qu'il aucune pitié n'en ait, S'a boene *nature* retrait Et s'il est tex com estre doit. (Cl 3188). Si le semont feins et *nature* D'aler an proie et de chacier Por sa vitaille porchacier ; Ce vialt *nature* que il face. (Yv 3414, 3417). Lors le fist li prodon monter, Et il comança a porter Si a droit la lance et l'escu Com s'il eüst toz jorz vescu An tornoiemenz et an guerres Et alé par totes les terres Querant bataille et avanture, Car il li venoit de *nature* ; Et quant *nature* li aprant Et li cuers del tot i antant, Ne li puet estre riens grevainne La ou *nature* et cuers se painne. (Pe 1476, 1477, 1480).

- *Par nature*. "Naturellement" : Sire, sachiez bien antreset Que Galois sont tuit par *nature* Plus fol que bestes an pasture (Pe 241).

C. "Force agissante qui anime le monde"

- P. personnif. : Mout estoit la pucele gente, Car tote i ot mise s'antante *Nature* qui fete l'avoit (Er 413). De ceste tesmoingne *Nature* C'onques si bele criature Ne fu veüe an tot le monde. (Er 421). Ce fu miracles et mervoille C'onques a sa paroille ovrer Ne pot *Nature* recovrer. (Cl 2694). Nes ot bien fet et boche bele, Et fu de si boene estature Con mialz le sot feire *Nature*, Que an lui mist trestot a un Ce que par parz done a chascun. (Cl 2740). Onbre li fet li plus biax arbres C'onques poïst former *Nature*. (Yv 381). Mes * [l. plus] de cent foiz se seingna De la mervoille que il ot, Comant *Nature* feire sot Oevre si leide et si vilainne. (Yv 796). Onques mes si desmesurer Ne se pot an biauté *Nature*, Que trespassee i a mesure Ou ele, espoir, n'i ovra onques. Comant poïst ce estre donques ? Don fust si grant biauté venue ? Ja la fist Dex, de sa main nue, Por *Nature* feire muser. (Yv 1495, 1501). Mere, ne soliez vos dire Que li enge Deu nostre sire Sont si tres bel c'onques *Nature* Ne fist si bele criature, N'el monde n'a si bele rien ? (Pe 383). La face ot blanche, et par desus L'ot anluminee *Nature* D'une color vermoille et pure. (Pe 7651).

NATUREL, **adj.**

[F-B : *natural* ; T-L : *naturel* ; GD, GDC : *naturel* ; AND : *naturel* ; DMF : *naturel* ; FEW VII, 49a : *naturalis* ; TLF : *naturel*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *natural*.

"Naturel, produit par la nature seule" : La gente fu ferue el col, Si seinna .iii. gotes de sanc Qui espandirent sor le blanc, Si sanbla *natural* color. (Pe 4169).

NAVIE, **subst.**

[F-B : *navie* ; T-L : *navie* ; GD : *navie* ; AND : *navie* ; DMF : *navie* ; FEW VII, 65b : *navigium*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *navie*.

"Flotte, réunion de navires" : Et li rois dit que a *navie* Devant Costantinoble ira Et de chevaliers emplira Mil nes et de sergenz trois mile (Cl 6562).

- [D'un port de mer] *De navie*. "Capable d'accueillir des navires" (Lecoy) : Lors les lesse, si s'achemine, Par plains ne par forez ne fine Tant que il vit .i. chastel fort, Don l'eve venoit au regort De mer, mout grant et de *navie*. (Pe 6421).

NAVRER, **verbe**

[F-B : *navrer* ; T-L : *navrer* ; GD : *navrer* ; AND : *nafrer* ; DMF : *navrer* ; FEW XVI, 594a : **nafra* ; TLF : *navrer*]

Fréquence : 20 occ.

Graphies : P. pa. : *navré*, *navrez* ; Ind. p. s. 1 : *navrai*, 3 : *navra*.

I. Empl. trans. "Blesser" : De ces .iii. n'a il mes regart : L'un en a mort, l'autre *navré*, Si s'est del tierz si delivré Qu'a pié l'a jus del destrier mis. (Er 2901). Mes il a puis asez vescu Qu'il ne fu pas soef* [l. a mort] *navrez*. (Er 3651). Ne furent pas *navré* a mort, Car mout erent li blazon* [l. baron] fort. (Er 3769). Son seignor a mort li *navrai* Et je cuit a li pes avoir ! (Yv 1432). Qu'an son venir si le

navra Li lyeons, qui mout vint iriez, Que leidemant fu anpiriez. (Yv 5656). Vostre peres, si nel savez, Fu parmi les janbes *navrez* Si que il mahaigna del cors. (Pe 434). Anguinguerrons cheï toz seus Et fu parmi le cors *navrez* Si que li braz et li costez Le santi dolereusemant. (Pe 2217). Mes il fu an une bataille *Navrez* et mahaigniez sanz faille Si que il aidier ne se pot. (Pe 3496). Et messire Gauvains osta Les quarriax qui feru estoient An son escu et si l'avoient An plusors leus *navré* el cors Si que li sans an sailloit fors. (Pe 7593). Mes ne fu pas *navrez* a mort, Que si bien se tint li haubers C'onques n'i pot passer li fers, Fors que de la pointe an somet Plain doi dedanz le cors li met (Pe 8144).

- [En contexte métaph.] : Nenil, qu'il [= Amour] m'a *navré* si fort Que jusqu'au cuer m'a son dart trait, Mes ne l'a pas a lui retrait. (Cl 684). Amors por vos si me *navra* Que ja mes ne cuidai garir, Si m'avez fet maint mal sofrir. (Cl 5196).

II. Part. passé en empl. adj. "Blessé" : Et cil respont : « Ne vos enuit, Que por vostre bien le demant : Je voi et sai certainnemant Que bleciez estes et *navrez*. (...) » (Er 3975). Ceste novele ert ja alee A Guivret et li fu contee, C'uns chevaliers d'armes *navrez* Ert morz an la forest trovez (Er 4905).

- *Navré à mort*. "Mortellement blessé" : Ne cuit que greignor duel feïssent Se a mort *navré* le veïssent. (Er 2748). « Chevaliers, maudiz soies tu, C'un home seul et sanz vertu, Dolant et pres *navré* a mort As anvaï a si grant tort Que tu ne sez dire por coi. (...) » (Er 4993). S'il s'an foï, n'a mie tort, Qu'il se santi *navrez* a mort (Yv 872).

III. Empl. subst. "Blessé" : Sor les escuz lor vont doner Tex cos que avoec les *navrez* En ont plus de .v.c. versez. (Cl 1739).

NËEL[1], subst. masc.

[F-B : *neel* ; T-L : *nëel*[1] ; GD : *noiel* ; AND : *neel*[1] ; DMF : *neel* ; FEW VII, 128b : *nigellus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *neel*.

"Émail noir" : Et lors dui autre vaslet vindrent, Qui chandeliers an lor mains tindrent, De fin or, ovrez a *neel*. (Pe 3203).

NËELER, verbe

[F-B : *neelé* ; T-L : *nëeler* ; GD : *neelé* ; AND : *neelé* ; DMF : *nieller*[1] ; FEW VII, 128b : *nigellus* ; TLF : *nieller*[2]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *neelez*.

Part. passé en empl. adj. "Orné de ciselures remplies d'émail noir" : .II. fermaillez d'or *neelez*, An .i. topace anseelez, Li mist au col une pucele (Er 1645).

NEF[2], subst. fém.

[F-B : *nef* ; T-L : *nef*[2] ; GD : *nef*[1] ; AND : *nef*[1] ; DMF : *nef*[1] ; FEW VII, 66b : *navis* ; TLF : *nef*]

Fréquence : 30 occ.

Graphies : *nef*, *nes*.

"Navire (au sens le plus général)" : Li vaslez au plus tost qu'il pot Comande ses *nes* aprester, Car il n'i vialt plus arester An son païs plus longuemant. Les *nes* par son comandemant Furent chargiees cele nuit De vin, de char et de bescuit. Les *nes* sont chargiees an port Et l'andemain a grant deport Vint Alixandres el sablon, Et avuec lui si conpaignon, Qui lié estoient de la voie. (...) Au port truevent lez la faloise Les mariniers dedanz les *nes*. (Cl 225, 228, 231, 239). A l'esmovoir des *nes* sanbla Qu'an la mer fust trestoz li mondes, Car n'i paroient nes les ondes, Si les orent les *nes* covertes. (...) Ja sont les *nes* totes passees, Et les genz qui sont amassees Se vont logent lez le rivage. (Cl 1088, 1091, 1095). Li rois querre et semondre anvoie Toz les hauz barons de sa terre Et fet apareillier et querre *Nes* et dromonz, galies, barges. D'escuz, de lances et de targes Et d'armeüre a chevalier Fet ces *nes* emplir et chargier. (Cl 6575, 6578). Or ont bien fete lor besoigne Cil qui achatent et qui vandent. A la *nef* deschargier antandent, S'an font tot devant ax porter Por cez dedanz reconforter. (Pe 2556).

- En partic. [De petites dimensions] "Barque" : Et il vit par l'eve avalant Une *nef* qui d'amont venoit ; .II. homes an la *nef* avoit. (Pe 2991, 2992). « Nenil, biau frere, a moie foi, Ne n'i a *nef*, de ce me croi, Graignor de cesti ou nos somes, Qui ne porteroit pas .v. homes, .XX. liues amont ne aval, Si n'i puet an passer cheval. (...) » (Pe 3012). Rien plus dire ne vos an sai, Fors tant que .ii. homes trovai Hersoir, seanz an une *nef*, Qui aloient naigent soëf. (Pe 3487). Mes quant il se vialt deporter Ou d'aucun deduit antremetre, Si se fet an une *nef* metre Et vet peschant a l'ameçon (Pe 3504). Et a la rive ot une *nef* Qui fu fermee a une clef Et estachiee a un perron. An la *nef* ot .i. aviron. La dameisele an la *nef* antre, Qui felon cuer avoit el vantre, Et aprés li ses palefroiz, Qui autel ot fet mainte foiz. (Pe 7017, 7020, 7021). A la pucele s'an repaire, Que il avoit la amenee, Mes il ne l'a mie trovee, Ne de la *nef* ne de celi, Mes ce mout li desabeli Que il ensi l'avoit perdue, Si ne set qu'ele est devenue. (Pe 7117). An la *nef* antrent, si s'an vont, A l'autre rive venu sont. (Pe 7221).

NEGIER, verbe

[F-B : *negier* ; T-L : *negier* ; GD : *negié* ; GDC : *negier* ; AND : *neger*[1] ; DMF : *neiger* ; FEW VII, 154a : **nivicare* ; TLF : *neiger*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *negié*, *negiee*.

I. Empl. impers. "Neiger" : « (...) Mes cist dom est ? Dont est naïs? Qui le conuist ? - Ne gié. - Ne gié. Mes il n'a pas sor lui *negié*. » (Cl 4632) Leçon isolée de *P*, et « peu compréhensible » (Luttrell et Gregory p. 298) en raison de l'omission de 2 vers qui suivent dans tous les mss : *Einz est plus s'armëure noire Que chape a moine n'a provoire* (d'après *C*). Cele nuit ot il bien *negié*, Que mout froide estoit la contree. (Pe 4142).

II. Part. passé en empl. adj.

- *Plus blanc que noif negiee*. "Plus blanc que la neige fraîchement tombée" : Tant con il a des la chevece Jusqu'au fermail d'antroverture, Vi del piz nu sanz coverture Plus blanc que n'est la nois *negiee*. (Cl 837).

NERCIR, verbe

[F-B : *nercir* ; T-L : *nercir* ; GD : *noirci* ; GDC : *nercir* ; AND : *nercir* ; DMF : *noircir* ; FEW VII, 137a : **nigricire* ; TLF : *noircir*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *nercie*, *nerciz*.
Part. passé en empl. adj.
- Au fig. "Assombri (de chagrin ou de colère)" : Plusor sont qui de ce presant Li randissent .v.c. merciz, Et il an fu trestoz *nerciz* Et li a respondu tot el : « Dameisele, de vostre ostel, Vos merci ge, si l'ai mout chier ; Mes, se vos pleisoit, del couchier Me soferroie je mout bien. (...) » (La 948). Tel duel a de sa crualté Que mout an pert de sa biauté. Sa crualté, sa felenie La fet mout tainte et mout *nercie*, Et ce qu'ele voille et geüne. (La 4192).

NERF, **subst. masc.**
[F-B : *nerf* ; T-L : *nerf* ; GDC : *nerf* ; AND : *nerf* ; DMF : *nerf*[1] ; FEW VII, 100b : *nervus* ; TLF : *nerf*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *nerf*, *ners*.
"Tendon, ligament ou nerf" : Toz tranche les os et les *ners* Que d'autre part an saut li fers. (Er 3021). Li antrez ert de tel vertu, Que Morganz ot doné Artu, Que la plaie qui an est ointe, Ou soit sor *nerf* ou soit sor jointe, Ne faussist qu'an une semainne Ne fust tote senee et sainne (Er 4198). Mes si estoit tranchanz li fers Que del doi mame jusqu'as *ners* La premiere ongle* [l. once] s'an creva (La 4640). Les *ners* et les braons li tranche, Et li jaianz li est estors, Si bret et crie come tors, Que mout l'a li lyons grevé (Yv 4218). Li oel des chiés lor estancelent, Qu'il ont les poinz quarrez et gros, Et forz les *ners*, et durs les os, Si se donent males groigniees A ce qu'il tienent anpoigniees Les espees, qui grant aïe Lor font quant il fierent a hie. (Yv 6136).

NERIOLIS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Neriolis*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Leriolis*, *Neriolis*.
[Neriolis, chevalier, compagnon d'Alexandre] : D'asanbler a aus a talant, S'an apele ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons : Premiers Cornix, qu'il ama mout, Aprés lui Acorde l'estout Et puis Nebunal de Micenes Et Acoridomés d'Athenes (...), Neruis et *Neriolis* (Cl 1279). Si se pasment sus et demantent, Mes trestuit li escu lor mantent, Que des lor n'i a c'un ocis Qui avoit non *Leriolis*, Et celui porté an eüssent 2068 Se la verité an seüssent. (Cl 2066).

NERÏUS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Nerïus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Nereüs*, *Neruis*.
[Nereüs, chevalier, compagnon d'Alexandre] : D'asanbler a aus a talant, S'an apele ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons : Premiers Cornix, qu'il ama mout, Aprés lui Acorde l'estout Et puis Nebunal de Micenes Et Acoridomés d'Athenes (...), *Neruis* et Neriolis (Cl 1279). Cornix et *Nereüs* se pasment, Au revenir lor vies blasment Corniex et Acoriundés (Cl 2047).

NÉS, **subst. masc.**
[F-B : *nes* ; T-L : *nés* ; GD : *nez* ; GDC : *nes* ; AND : *nes*[1] ; DMF : *nez* ; FEW VII, 30a : *nasus* ; TLF : *nez*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *nes*.
A. [D'une pers.] "Nez" : Onques Dex ne sot fere mialz Le *nes*, la boche ne les ialz. (Er 436). Mout remire son chief le blont, Ses ialz rianz et son cler front, Le *nes* et la face et la boche, Don granz dolçors au cuer li toche. (Er 1473). Et qui a boche si delivre, Qui la face poïst descrivre, Le *nes* bien fet et le cler vis, Com la rose oscure le lis, Einsi come li lis esface, Por bien anluminer la face ? (Cl 809). *Nes* ot bien fet et boche bele, Et fu de si boene estature Con mialz le sot feire Nature (Cl 2738). Tel *nes*, tel boche, tel front a Con l'empererriz ma dame ot. (Cl 6370). Honte en ot, si devint vermoille Et dist : « Se Damedex me gart, Ce sanc que an mes dras regart Onques ne l'i aporta Ques, Einz m'a enuit senié li *nes*, De mon *nes* fu au mien espoir. » (La 4782, 4783). Le *nes* ot droit et estandu, Et mialz li avenoit el vis Li vermauz sor le blanc asis Que li sinoples sor l'argent. (Pe 1820). La dameisele fu treciee A .ii. treces grosses et noires (...) ; S'ot *nes* de singe ou de chat Et oroilles d'asne ou de buef. (Pe 4602). Si se trestorne et voit venant .I. escuier desavenant. Et quex fu il, dirai le vos : Les chevox ot merlez et ros, (...) Et les sorcix ot autretés, Que tot le vis et tot le *nes* Li covroient jusqu'as grenons (Pe 6748).
B. [De certains animaux] : Et li lyons maintenant mist Le *nes* au vant qu'il ot santi (Yv 3435).

NET, **adj.**
[F-B : *net* ; T-L : *net* ; GD : *net*[1] ; GDC : *net* ; AND : *net* ; DMF : *net* ; FEW VII, 147a : *nitidus* ; TLF : *net*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *netes*.
"Net, propre" : Ge n'ai voir nule covoitié Que de moi servir t'antremetes, Car tu n'as mie tes mains *netes* Por tenir chose que ge veste Ne que ge mete antor ma teste. (Pe 6642).

NEVO, **subst. masc.**
[F-B : *neveu* ; T-L : *nevo* ; GD : *nies* ; GDC : *neveu* ; AND : *nevou* ; DMF : *neveu* ; FEW VII, 94b : *nepos* ; TLF : *neveu*]
Fréquence : 55 occ.
Graphies : *neveu*, *neveuz*, *niés*.
"Neveu, fils du frère ou de la soeur" : Et li rois li respont par san : « Biax *niés* Gauvains, conselliez m'an (...). » (Er 308). Car n'avoit baron en sa cort Plus vaillant, plus hardi, plus preu, Fors Gauvain, son tres chier *neveu* : A celui ne se prenoit nus (Er 2232). Et l'enperere a gent eslite, Chevaliers les mialz esprovez, Les plus hardiz qu'il a trovez, Et mainne avoec lui son *neveu*, Por cui il avoit fet tel veu Que ja n'avra fame an sa vie (Cl 2649). Si sot plus d'escremie et d'art* [l. arc] Que Tristanz, li *niés* le roi Marc (Cl 2750). « (...) Ce ne seroit pas avenant Que nos aprés ax n'alessiens, Au moins tant que nos seüssiens Que la reïne devandra Et comant Kex s'an contandra. - Alons i, biax *niés*, fet li rois. Mout avez or dit que cortois (...). » (La 239). ...Et de son *neveu* li retoiche Grant joie au cuer et grant leesce, Qu'il cuidoit que par sa proesce Soit la reïne revenue (La 5306). « Bien veigne, par cent mile foiz, Li rois mes sire, et beneoiz Soit messire Gauvains, ses *niés*. (...) » (Yv 2381). « (...) Et sachiez bien certainnemant Que volentiers et boenemant, Se

trop n'eüsse grant besoing Et mes afeires ne fust loing, Demorasse encor une piece, Por les *neveuz* et por la niece Monseignor Gauvain, que j'aim mout. » (Yv 4036). Et Kex dit au roi, son seignor : « Or en a le pris et l'enor Messire Gauvains, vostre *niés*. (...) » (Pe 4495). Qant ma mere fu vostre suer, Bien me devez *neveu* clamer, Et je vos oncle, et mialz amer. (Pe 6221).

NICE, **adj.**
[F-B : *nice* ; T-L : *nice* ; GD : *nice* ; AND : *nice*[1] ; DMF : *nice* ; FEW VII, 104a : *nescius*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *nice*, *nices*.
"Sot, niais" : « Ne sui si *nice* ne si fole Que bien n'entande une parole. (...) » (Yv 1565). Et cez puet an *nices* clamer Qui cuident qu'el les voelle amer Qant une dame est si cortoise Qu'a un maleüreus adoise Qu'ele li fet joie et acole (Yv 2459). Ha ! sire rois, se je ai dite Une response *nice* et fole, Volez m'an vos metre a parole ? (Yv 6389). Et li vaslez, qui *nices* fu, Dist : « Pucele, je vos salu, Si con ma mere le m'aprist. (...) » (Pe 679). Se li vaslez est fos et *nices*, S'est il espoir mout gentix hom (Pe 1010). Or siet armez sor son cheval, S'ancontrera aucun vasal Qui por son cheval gaaignier Nel dotera a maaignier. Tost mort ou mahaignié l'avra [= Perceval], Que desfandre ne se savra, Tant est *nices* et bestiax. (Pe 1295).

NICEMENT, **adv.**
[F-B : *nice* (*nicemant*) ; T-L : *nice* (*nicement*) ; GD : *nicement* ; DMF : *nicement* ; FEW VII, 104a : *nescius*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *nicemant*.
"Maladroitement" : Li vaslez avoit les braz forz, Si l'anbrace mout *nicemant*, Car il nel sot fere autremant (Pe 699).

NIECE, **subst. fém.**
[F-B : *niece* ; T-L : *niece* ; GD : *nieçain* ; GDC : *nece* ; AND : *nece* ; DMF : *nièce* ; FEW VII, 96b : *neptia* ; TLF : *nièce*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : *niece*, *nieces*.
A. "Nièce, fille du frère ou de la soeur" : Nes li sires de cest chastel L'eüst vestue bien et bel Et se li feïst toz ses buens, Qu'ele est sa *niece* et il est cuens (Er 524). Une pucele estoit leanz, Mout preuz, mout saige, mout vaillanz, Lez la pucele au chainse blanc Estoit assise sor un banc, Qui ert sa cosine germainne Et *niece* le conte demainne. (Er 1342). Beisier la vet et acoler Et dist : « Je sui vostre cosine, Sachiez que c'est veritez fine, Et vos estes *niece* mon pere, Car il et li vostres sont frere (...). » (Er 6209). ...Et je resui cil qui i a Trop grant domage et trop grant perte, Que ce est chose tote certe Que messire Gauvains, li preuz, Por sa *niece* et por ses neveuz, Fust ça venuz grant aleüre Se il seüst ceste aventure (Yv 3924). « (...) Et sachiez bien certainnemant Que volentiers et boenemant, Se trop n'eüsse grant besoing Et mes afeires ne fust loing, Demorasse encor une piece, Por les neveuz et por la *niece* Monseignor Gauvain, que j'aim mout. » (Yv 4036). Le grant servise et le grant preu Que il lor avoit por lui fet Li a tot sa *niece* retret (Yv 4748). Malveisemant vos ai meri Le servise que me feïstes, Del jaiant que vos oceïstes Por mes neveuz et por ma *niece*. (Yv 6473). Et sachiez que je sui sa *niece*, Mes je nel vi mout a grant piece, Et, certes, puis que vos meüstes De vostre ostel, ne queneüstes Plus prodome, mien esciant. (Pe 1899). Li vaslez qui l'ot aportee Dist : « Sire, la sore pucele, Vostre *niece*, qui tant est bele, Vos anvoie ci cest present (...). » (Pe 3134). Bele cosine, une des *nieces* Mon oste si li anvea Hersoir, et il la me dona. (Pe 3650).
B. "Petite-fille" : « Bele *niece*, fet la reïne, De quel estre, de quel covine Avez le boen seignor trové Que Dex nos a ceanz doné ? (...) » (Pe 7813). « *Niece*, foi que vos me devez, Est vostre sire ancor levez ? - Oïl, dame, mout a grant piece. - Et ou est il, ma bele *niece* ? - Dame, an la tornele en ala, Ne sai se puis en avala. - *Niece*, je voel aler a lui, Et, se Deu plest, n'avra mes hui Se bien non et joie et leesce. » (Pe 8021, 8024, 8027). ...Et la vielle reïne sist Delez sa fille et si li dist : « Bele fille, que vos est vis De ce seignor qui s'est assis Delez vostre fille, ma *niece* ? (...) » (Pe 8777).

NÏENT, **subst.**
[F-B : *neant* ; T-L : *nïent* ; GD : *noiant* ; AND : *nient* ; DMF : *néant* ; FEW VII, 85a : **ne gentem* ; TLF : *néant*]
Fréquence : 91 occ.
Graphies : *neant*, *neanz*.
I. [Empl. pron. indéf.]
A. [Sans nég.]
1. "Rien" : Tenir la cuide, n'an tient mie, Mes de neant est a grant eise, Car *neant* tient et *neant* beise, *Neant* tient, a *neant* parole, *Neant* voit et *neant* acole, A *neant* tance, a *neant* luite. (Cl 3318, 3319, 3320, 3321). « Par mon chief, fet Meleaganz, Quanque vos dites est *neanz*. (...) » (La 4786). Et grant oltrage et grant mal fis Qant jel cuidai, car je sui fis Que por quanque cuevrent les nues Ne fust que n'i fussent venues Voz genz et vos por moi fors traire De cest mal et de cest contraire Se vos de voir le seüssiez ; (...) Mes c'est *neanz*, ce ne puet estre. (La 6523).
- *Nïent tot en travers*. "Rien d'un bout à l'autre, pur néant" : Mes tantes voies a tornees Amont, aval, et sus et jus, Que passez fu li mois ou plus, C'onques plus aprandre n'an pot Ne moins qu'ele devant an sot, Et c'est *neanz* tot an travers. (La 6421).
- *À / De / Por nïent*. "Pour rien, sans raison, en pure perte" : « (...) A *neant* porroies conter Quanque tu dire me savroies, S'an la charrete ne montoies Por ce que tant fole boche as Que vilmant la me reprochas. » (La 2760). An po d'ore m'a abessié Voiremant de si haut si bas. Fortune, quant tu me gabas, Mout feïs mal ; mes toi que chaut ? A *neant* est comant qu'il aut. (La 6480). Or avez vos folie dite, Fet Erec, au mien esciant ; Ce sont menaces de *neant*, Que tot par mesure vos doit* [l. dot] . (Er 856). Sire, de *neant* vos penez, Fet Enyde, ce ne puet estre. (Er 3326). Tenir la cuide, n'an tient mie, Mes de *neant* est a grant eise, Car neant tient et neant beise, Neant tient, a neant parole... (Cl 3317). Teisiez, biax ostes, dit li sire, De *neant* vos oi escondire, Que vos n'an poez eschaper. (Yv 5478). Tote nuit veillier li estuet, Mes ainz le jor, se ele puet Et ses sires la voelle croirre, Avront si atorné lor oirre Que por *neant* vanra li cuens, Que ja n'iert soe ne il suens. (Er 3451). « (...) Por *neant* s'est venuz lasser, Por *neant* a ses pas perduz. » (La 2584, 2585).

Mes .i. grant chevalier avoit Soz .i. olivier verdeant, Qui dit : « Chevaliers, por *neant* Es venuz por le palefroi. (...) » (Pe 6540).

- *Il est nïent de* + inf. "Il n'est pas question de + inf." : Si n'avez mie fet savoir Quant vos estes venuz ceanz, Que del rissir est il *neanz*. (Yv 5216). De sejorner seroit *neanz*, Vos an iroiz, pas ne m'an poise, Que ne seroie pas cortoise S'il m'an pesoit de nule rien (Pe 2084). Mes tot ausi vos an ralez Con vos estes venuz ceanz, Que del veoir est il *neanz*, A oés vostre oés, por nule rien (Pe 7528).

- *Metre aucun à nïent.* "Confondre (un contradicteur), le réduire au silence" : Et s'a *neant* le volez metre, Que la ou criemme se dessoivre, N'i fet Amors a ramantoivre. (Cl 3852).

- *Soi tenir à nïent.* "Se considérer comme rien du tout, s'estimer sans valeur" : Ele respont : « Sire, par tel Que le retor me jureroiz Et avoec m'aseüreroiz De vostre amor, que je l'avrai. - Dame, tote celi que j'ai Vos doing je voir au revenir. - Or m'an puis a *neant* tenir, Fet la dame tot an riant ; Autrui, par le mien esciant, Avez bailliee et comandee L'amor que vos ai demandee. (...) » (La 5484).

- *Venir à nïent.* "Cesser, prendre fin" : Mauvés est diax a maintenir, Car nus biens n'an puet avenir. A *neant* est li diax venuz, Et l'empereres s'est tenuz Lonc tans aprés de fame prandre, Car a leauté voloit tandre (Cl 2591).

2. "Quelque chose, si peu que ce soit" : Asez i poi sanblanz veoir D'amor, se je *neant* en sai. (Cl 4407).

B. [Avec nég.] *Ne... nïent.* "Ne... rien" : Por voir vos di qu'Isolz la blonde N'ot les crins tant sors ne luisanz Que a cesti ne fust *neanz*. (Er 426). Mes au chief des pex an voit un Ou il n'avoit *neant* ancor Fors que tant solemant un cor. (Er 5735). An cesti ne voi je *neant* Que an ma dame ne veïsse. (Cl 6374). Mes an la tor *neant* ne truevent, Car Fenice et Cligés s'an vont (Cl 6436). Mout a au chevalier valu Qant la pucele le salue, Qui sa boche pas n'en palue Ne ne li a *neant* costé. (La 1561). Ne vos i valt *neant* contrueve : Li sans d'anbedeus parz le prueve (La 4881). Cil n'anblent pas les cuers qui ainment, Si a tex qui larrons les claiment, Qui en amer sont non veant Et si n'an sevent nes *neant*. (Yv 2732). Si le vont einsi convoiant, Mes il dit qu'il n'an set *neant* : « Je ne sai, fet il, que vos dites, Et si vos an claim je toz quites, C'onques choses que j'en mal teingne Ne deïstes, don moi soveingne. » (Yv 5780). Defors les murs ne voit *neant* Fors mer et eve et terre gaste. (Pe 1706). Si li pria la nuit s'amie Mout sovant qu'il n'i alast mie, A la bataille, an fust an pes, Que il n'avoient garde mes De Clamadeu ne de sa gent. Mes tot ce ne valut *neant*, Et si est ce mervoille estrange Qu'il i avoit an la losange Grant dolçor, qu'ele li feisoit... (Pe 2628).

- *Ne... de nïent.* "Ne... en rien, ne... nullement" : Il ne set que ce senefie Ne de *neant* ne s'an esfrie, Einz demanda que ce puet estre Au roi, qui lez lui ert a destre. (Er 5738). Mout fu liez de cest mandemant L'empereres, mout lieemant Lor a otroiee sa fille, Car il de *neant* ne s'aville Ne de rien s'enor n'apetise. (Cl 2632). Qant li rois esgardez les ot Une piece tant con lui plot Et des autres maint qui disoient Que de *neant* moins ne prisoient Le blanc chevalier tot de plain D'armes de mon seignor Gauvain, N'encore ne savoit nus dire Quiex ert miaudres ne li quiex pire (Cl 4898). Cil responent qu'il ne se fïent De *neant* an son respasser, Ne ne porra none passer Qu'el n'ait einçois l'ame rendue. (Cl 5689). Tantost vet la lame seisir Li chevaliers et si la lieve, Si que de *neant* ne s'i grieve (La 1912). Amors et haïne mortex, Si granz qu'ainz ne fu encor tex, Le font si fier et corageus Que de *neant* nel tient a geus Meliaganz, ainz le crient mout (La 3728). « Sire, .v.c. merciz vos rant, Qant vos si debonerement Boté et esvellié m'avez Que de *neant* ne fui grevez. (...) » (Pe 6352).

- *N'i a nïent de* + inf. "Il est impossible de + inf." : Et sanz trop longuemant pleidier An prist la foi messire Yvains, Que, des que il le tint as mains Et il furent seul per a per, N'i a *neant* del eschaper, Ne del ganchir, ne del desfandre (Yv 3278).

II. Empl. subst.

A. *Fin nïent.* "Rien du tout" : Se vos retaingne pluie et vanz Ou fins *neanz*, ne me chaut il ! (Yv 5757) Leçon unique de *P* ; comme le remarque Woledge II p. 121, « les variantes sont nombreuses ici et c'est Guiot cette fois qui a le meilleur texte ; Foerster imprime le texte de Guiot ».

B. [Le subst. désigne une pers.] *Le nïent.* "L'être sans valeur, le moins que rien" : Et quant il vindrent as ostex, An plusors leus en ot de tex Qui ancomancierent a dire : « Ou est des chevaliers li pire, Et li *neanz* et li despiz ? (...) » (La 5737) Leçon non retenue dans l'éd. Foulet et Uitti.

III. Empl. adj. "Mauvais"

- *Faire que nïent.* "Se conduire lâchement" : « (...) Et mout feriez que *neanz* Se ne vos meteiez dedanz [= si vous ne rejoignez pas les gens du château]. » (Pe 4847) Leçon de *P* et *L2* ; les autres mss ont *lanz* (à l'exception de *L1* : *vaillanz*).

NIGREMANCE, **subst. fém.**

[F-B : *nigromance* ; T-L : *nigremance* ; GD : *nigromance* ; GDC : *necromancie* ; AND : *nigromancie* ; DMF : *nigromance* ; FEW VII, 79b : *necromantia*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *nigromance*.

"Magie" : Mes de l'air est de totes parz Par *nigromance* clos li jarz, Si que riens antrer n'i pooit Se par un seul leu n'i antroit, Ne que s'il fust toz clos de fer. (Er 5692). Sa mestre avoit non Thessala, Qui l'avoit norrie en anfance, Si savoit mout de *nigromance*. (Cl 2964).

NO[1], **subst. masc.**

[F-B : *neu* ; T-L : *no*[1] ; GDC : *neu* ; AND : *nu*[1] ; DMF : *noeud* ; FEW VII, 171a : *nodus* ; TLF : *noeud*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *neuz*.

"Noeud" : ...Et dist : « Dame, an vostre prison M'anvoie ci uns gentix hon, Uns chevaliers vaillanz et preuz, Cil cui fist hier santir les *neuz* Mes nains de la corgiee el vis (...). » (Er 1186). Les resnes tindrent par les *neuz* Et les escuz par les enarmes (Er 2140). Uns nains, fel come boz anflez, Les ot [= les chevaliers] coe a coe noez, Ses aloit costoiant toz quatre, Onques ne les fina de batre. D'unes corgiees a .vi. *neuz* Don mout cuidoit feire que preuz Les batoit si que tuit seinnoient (Yv 4099). A *neuz* et a grosses costures De leus an leus ert [la robe] atachiee (Pe 3710).

NÖAUS, **adv.**
[F-B : *noaudre* ; T-L : *nöaus* ; GD : *noals* ; AND : *noalz* ; DMF : *noals* ; FEW VII, 231b : *nugalis*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *noaus*, *noauz*.
A. [Compar.]
1. "Pire, plus mal"
- [Au combat ; p. oppos. à *bien*] *Faire le nöaus.* "S'en tirer plus mal, avoir de moins bons résultats" : De cels qui le feront *noauz* Ne tandront parole de rien, Mes de ces qui le feront bien Dïent que les voldront amer (La 5370).
- *Ne valoir noaus.* "Ne pas valoir moins" : Mout estoit riches li bliauz, Mes por voir ne valoit *noauz* Li mantiax de rien que je sache. (Er 1584).
2. [Avec valeur de nominal]
- *Faire noaus.* "Faire pire" : « Se jel pooie refuser, Mout volantiers m'an sofferroie ; Mes ainçois voir me conbatroie Que *noauz* feire m'esteüst. » (La 2649). « Dame, voir, fet li seneschauz, Ne poïssiez faire *noaus* (...). » (La 6071).
- [D'une chose] *Torner à noaus à aucun.* "Mal tourner pour qqn" : « (...) Mout est li chevaliers malvés Qui venuz estz* [l. est] morir por toi, Qu'il est seus et nos somes troi. Mes je li lo qu'il s'an retort Einçois que a *noauz* li tort. » (Yv 4414).
B. [Superl.] "Le pire, le plus mauvais"
- [Au combat] *(Le faire) au noaus.* "Se conduire au pire" : « (...) Jus de ces loges avalez, A ce chevalier m'an alez Qui porte cel escu vermoil Et si li dites a consoil Que au *noauz* que je li mant. » (La 5645). « Sire, ma dame la reïne Par moi vos mande, et jel vos di, Que au *noauz*. » (La 5654). Au chevalier d'ier vos envoi, Sel querez tant que vos l'aiez, Por rien ne vos an delaiez, Et tant si li redites or Qu'au *noauz* le reface ancor. (La 5842). Parmi les rans s'est avoiee Tant qu'ele vit le chevalier, Si li vet tantost conseillier Que ancor au *noauz* le face S'avoir vialt l'amor et la grace La reïne, qu'ele li mande. (La 5853).

NOAUZ, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Noauz*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Noauz*.
[Lieu d'un tournoi organisé par les dames et demoiselles de la cour d'Arthur] : Pristrent un parlemant antr'eles Li dameisel* [l. Les dames et], les dameiseles, Qui desconseilliees estoient, Et distrent qu'eles se voldroient Marier mout prochienemant, S'anpristrent a cel parlemant Une ahatine et un tornoi ; Vers celi de Pomelegoi L'anprist la dame de *Noauz*. (La 5369). Cil [= Lancelot] monte, si s'an est partiz, Armez d'unes armes mout beles, Trestotes fresches et noveles ; S'a tant erré qu'a *Noauz* vint. De cele partie se tint Et prist fors de la vile ostel. (La 5505). Et la dame qui li avoit Ses armes vermoilles bailliees, (...) Le voir an dist au seneschal, Comant ele l'ot anvoié La ou en avoit tornoié, A l'ahatine de *Noauz*. (La 6069).

NOBLE[1], **adj.**
[F-B : *noble* ; T-L : *noble*[1] ; GDC : *noble* ; AND : *noble* ; DMF : *noble*[1] ; FEW VII, 157b : *nobilis* ; TLF : *noble*[1]]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *noble*, *nobles*.
A. [D'une pers.] "Qui est au-dessus du commun par ses qualités ou par sa naissance" : Empereriz ot cointe et *noble*, Don l'emperere ot .ii. enfanz. (Cl 48). Mes mout estuet qu'ele soit gente Et sage et bele et cointe et *noble*, Qui dame iert de Costantinoble. (Cl 2609). Tuit li plus haut et li plus *noble* Li vienent au port a l'encontre. (Cl 5062). Por ce einsi com an prison Est gardee an Costantinoble, Ja n'iert tant haute ne tant *noble*, L'empererriz, quex qu'ele soit (Cl 6654). Ensi cil dui s'antracointoient, Li uns a l'autre se donoient, Que d'autres i ot tel nonante Que aucune* [l. chascune] i ot bele et gente Et *noble* et cointe et preuz et sage, Gentix dame et de haut parage (Yv 2445).
- En partic. "Fier, imposant" : Et cil [= Alexandre], qui pas ne s'an orguelle Ne plus n'an est *nobles* ne cointe, A monseignor Gauvain s'acointe Et as autres par un et un. (Cl 387). Aprés ces .ii. au tierz s'acointe : Un chevalier mout *noble* et cointe Fiert si par anbedeus les flans Que d'autre part an saut li sans Et l'ame prant congié au cors (Cl 1756).
B. [D'une chose] "Magnifique, splendide" : S'ot cote d'un diapre *noble* Qui fu fez an Costantinoble (Er 97). Le cors comande qu'an aport, S'iert an la sepolture mis, Don Jehanz s'est tant entremis, Car mout l'a feite riche et *noble*. (Cl 6043). Petit valoit moins de Pavie Li chastiax, qui mout estoit *nobles*. (Pe 6423).

NOBLECE, **subst. fém.**
[F-B : Ø ; T-L : *noblece* ; GD, GDC : *noblesse* ; AND : *noblesce* ; DMF : *noblesse* ; FEW VII, 159a : *nobilis* ; TLF : *noblesse*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *noblesce*.
"Qualité, condition d'une personne de noble naissance" : Le jor meïsmes, sanz delai, L'espousa et firent lor noces. Asez i ot mitres et croces, Que la dameisele ot mandez Les esvesques et les abez. Mout i ot gent de grant *noblesce*, Et mout i ot joie et leesce, Plus que conter ne vos porroie Qant lonc tans panssé i avroie (Yv 2159).

NOCES, **subst. fém. plur.**
[F-B : *noces* ; T-L : *noce* ; GDC : *noce* ; AND : *noces* ; DMF : *noce* ; FEW VII, 243a : *nuptiae* ; TLF : *noce*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *noces*.
"Célébration d'un mariage ; réjouissances qui s'ensuivent" : Riens n'est qui joie puisse fere Ne cuer d'ome a leesce trere, Qui as *noces* ne fust le jor. (Er 1997). Ensi les *noces* et la corz Durerent plus de .xv. jorz A tel joie et a tel hautesce. (Er 2065). De la richesce et des vitailles Et de la joie et del deduit Ne savroit nus dire, ce cuit, Tant qu'as *noces* plus n'en eüst. (Cl 2319). L'empereres ne tarda pas Aprés ses *noces* longuemant ; De Coloigne part lieemant, Et l'empereres d'Alemaingne Le conduist a riche

conpaingne (Cl 3347). Cil qui l'ocist est mariez ; Sa fame a, et ensanble gisent ; Et les genz ainment plus et prisent Le vif c'onques le mort ne firent. A ces *noces* mout le servirent, Qui durererent* [l. durerent] jusqu'a la voille Que li rois vint a la mervoille De la fontainne et del perron (Yv 2170).

- [Le sujet désigne un conjoint ou les deux conjoints] *Faire ses noces.* "Se marier, convoler en justes noces" : Ne tarda gueres ci aprés Que li terme vint, qui fu pres, Que ses *noces* feire devoit. (...) Au roi an vet le congié prandre Que an sa cort, ne li grevast, Ses *noces* feire li lessast. (Er 1867, 1872). Par .i. boivre que vos beüstes Engigniez et deceüz fustes Le jor que voz *noces* feïstes. (Cl 6493). Prise a la dame de Landuc L'endemain, qui fu fille au duc Laududez, dom an note .i. lai. Le jor meïsmes, sanz delai, L'espousa et firent lor *noces*. (Yv 2155).

NOÇOIIER, **verbe**
[F-B : *noçoiier* ; T-L : *noçoiier* ; GD : *noçoier* ; AND : *noceier* ; DMF : *noçoyer* ; FEW VII, 244a : *nuptiae*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *noçoier*.
Empl. trans. "Épouser qqn" : Qant ces choses furent asises Ensi com a la dame sist, Messire Yvains congié an quist, Que ele ne li donast mie Se il a fame ou a amie La volsist panre et *noçoier*. (Yv 3313).

NOÉ, **nom propre (personne)**
[F-B : *Noé*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Noex*.
[Noé, patriarche biblique] : Onques ne fu par nule gaite Si bien gardee torz an marche Des le tans que *Noex* fist l'arche, Que il mialz gardee ne l'ait, Que neïs veoir ne la lait Son fil, qui mout an est dolanz, Fors devant le comun des genz (La 4052).

NÖEL, **nom propre (fête)**
[F-B : *Noel* ; T-L : *nöel* ; GDC : *Noel*[1] ; AND : *noel*[1] ; DMF : *Noël* ; FEW VII, 37b : *natalis*[2] ; TLF : *Noël*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Noël*.
"Noël, fête de la nativité de Jésus-Christ" : A tierce, le jor de *Noël*, Sont ilueques tuit asanblé (Er 6636). Ausi con por oïr les ogres Vont au mostier a feste anel, A Pantecoste ou a *Noël*, Les genz acostumeemant, Tot autresi comunemant Estoient la tuit aüné. (La 3520).

NÖER[1], **verbe**
[F-B : *noer*[1] ; T-L : *nöer*[1] ; GD : *noer* ; AND : *noer*[1] ; DMF : *noer*[1] ; FEW VII, 39a : *natare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *noé*.
[Le sujet désigne un animal] "Nager" : Lors s'esloigne de la riviere Et vient toz les galoz arriere Por saillir oltre ; mes il faut, Qu'il ne prist mie bien son saut, Si sailli droit enmi le gué, Et ses chevax a tant *noé* Qu'il prist terre de .iiii. piez, Si s'est por saillir afichiez. (Pe 8258).

NÖER[2], **verbe**
[F-B : *noer*[2] ; T-L : *nöer*[2] ; GDC : *noer* ; AND : *nuer*[2] ; DMF : *nouer* ; FEW VII, 164a : *nodare* ; TLF : *nouer*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *noee*, *noez* ; Ind. pr. 3 : *noe* ; Ind. p. s. 4 : *noames*.
Empl. trans. "Attacher qqc. (ou un animal) par un noeud" : Devant ax, sor .i. grant roncin, Venoit uns nains tot le chemin Et ot en sa main aportee Une corgiee an son *noee*. (Er 148) « Un fouet dont les lanières se terminaient par un noeud » (Dembowski). Uns nains, fel come boz anflez, Les ot [= les chevaux] coe a coe *noez*, Ses aloit costoiant toz quatre, Onques ne les fina de batre. D'unes corgiees a .vi. neuz Don mout cuidoit feire que preuz Les batoit si que tuit seinnoient (Yv 4096). Sire, qui aler i voldroit, Si tenist le santier tot droit Et se preïst garde des rains Que nos *noames* a noz mains Qant nos par ilueques venismes. (Pe 6114).

- *Nöer aucune chose au laz corant.* "Nouer qqc. (une des extrémités d'une ceinture) en faisant un noeud coulant" : D'une ceinture qu'il ot ceinte *Noe* .i. des chiés au laz corrant (La 4261) *P11 : Noee el chief .i. laz corant ; V : Noee au chief a las corant*.

NOIF, **subst. fém.**
[F-B : *noif* ; T-L : *noif* ; GD : *noif* ; AND : *neif*[1] ; DMF : *noif* ; FEW VII, 156a : *nix*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *noif*, *nois*.
"Neige" : ...Que lors vi le ciel si derot Que de plus de .xiiii. parz Me feroit es ialz li esparz Et les nues tot mesle mesle Gitoient pluie, *noif* et gresle. (Yv 442). A neuz et a grosses costures De leus an leus ert atachiee, Et sa char si fu dehachiee De *noif*, de gresle et de gelee. (Pe 3713). Et einz que il venist as tentes, Voloit une rote de gentes Que la *nois* avoit esbloïes. (Pe 4153). Ele s'an fuençois volee, Et Percevax vit defolee La *noif* qui soz la gente jut, Et le sanc qui ancor parut. (Pe 4175). Et neporquant li solauz ot .II. des gotes del sanc remises Qui sor la *noif* erent remises* [l. assises], Et la tierce aloit remetant (Pe 4404).

- [Comme élément de compaison] : Tant con il a des la chevece Jusqu'au fermail d'antroverture, Vi del piz nu sanz coverture Plus blanc que n'est la *nois* negiee. (Cl 837). Tote fu blanche s'armeüre, Et li destriers et li hernois Si fu plus blans que nule *nois*. (Cl 3990). Et quant il fu venuz amont, Trova une pucele sole, Qui miroit son vis et sa gole, Qui plus estoit blanche que *nois*. (Pe 6439).

NOIIER[1], **verbe**
[F-B : *neiier*[2] ; T-L : *noiier*[1] ; GD : *noier*[2] ; GDC : *neiier*[1] ; AND : *neer*[1] ; DMF : *noyer*[2] ; FEW VII, 75a : *necare* ; TLF : *noyer*[1]]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *neier*, *noier* ; P. pa. : *noié*, *noiee*, *noiez*.
I. Empl. trans. "Noyer qqn, faire périr qqn dans l'eau" : Iert il escorchiez ou panduz, *Noiez* ou ars an feu d'espines ? (La 413).
II. Empl. intrans. "Se noyer, périr par noyade" : En la mer furent tuit *noié*, Fors un felon, un renoié, Qui amoit Alis le menor Plus qu'Alixandre le graignor. (Cl 2365). Ce dist ele, la renoiee ?

Ha ! car i fust ele [= au Gué Périlleux] *noiee*, Que mout est plainne de deable, Qant ele vos dist si grant fable. (Pe 8336).

- Empl. factitif : Ele vos het, nel puis neier, Si vos voloit feire *neier* An l'eve hideuse et parfonde, Li deables, cui Dex confonde ! (Pe 8340).

III. Empl. subst. "Action de noyer" : Qant li rois l'ot, mout l'an est grief Et jure assez plus que son chief Que cil qui l'ont mort an morront, Ja desfandre ne s'an porront Et, s'il les puet tenir ou prandre, Ja n'i avra mes que del pandre Ou de l'ardoir ou del *noier*. (La 4149).

NOIIER[2], verbe

[F-B : *neiier*[1] ; T-L : *noiier*[2] ; GD : *nier*[2] ; GDC : *neiier*[2] ; AND : *neer*[2] ; DMF : *nier* ; FEW VII, 83a : *negare* ; TLF : *nier*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : Inf. : *neier*, *noier* ; P. pa. : *noié*, *noiez* ; Ind. pr. 3 : *noie*.

Empl. trans. "Nier qqc." : Que que il li doie grever, Li covint dire et otroier : « Conquis m'avez, nel puis *noier* (...). » (Er 5960). ...ele voit bien tot en apert A la color que ele pert Qu'el n'a mie ce qu'ele vialt, Car moins jeue qu'ele ne sialt Et moins rit et moins s'esbanoie ; Mes bien le çoile et bien le *noie* Se nus li demande qu'ele a. (Cl 2960). Lié m'avez fet, nel puis *noier* (Cl 3939). Et tuit cil l'apelent seignor Qu'il avoit pris au tornoier, Mes il lor vialt a toz *noier* Et dit que trestuit quite soient De lor foiz s'il cuident et croient Que ce fust il qui les preïst. (Cl 4942). « (...) Ja par moi ne sera *noié* Que je ne l'an sai point de gré. » (La 3958). Et se il le voelent *noier* Ja nes an cresra a nul fuer (La 4150). « (...) Mes se il le me vialt *noier*, Ja n'i loierai soldoier, Einz le mosterrai vers son cors. » (La 6171). « Viax tu donc, fet ele, *noier* Que par toi ne soit morz mes sire ? (...) » (Yv 1760). Lors li a li prodom anquis, Qui estoit sires del païs, Por coi s'estoit le jor tenuz Qu'il n'estoit au tornoi venuz Et por coi il n'ot tornoié. Et il ne lor a pas *noié* (Pe 5272). Ele vos het, nel puis *neier* (Pe 8339).

- En partic. *Noiier le droit d'aucun.* "Contester, dénier les droits de qqn" : Je le savoie bien, pieç'a, Que vos la deseriteiez. Ses *droiz* ne sera plus noiez, Que coneü m'avez le voir. La soe part par estovoir Vos covient tote clamer quite. (Yv 6384).

NOIR, adj. et subst.

[F-B : *noir* ; T-L : *noir* ; GD : *noir* ; GDC : *neir* ; AND : *neir* ; DMF : *noir* ; FEW VII, 129b : *niger* ; TLF : *noir*]

Fréquence : 42 occ.

Graphies : *noir*, *noire*, *noires*, *noirs*.

I. Empl. adj.

A. Au propre

1. "De couleur noire" : Tant boen cheval baucent et sor, Fauves et blans et *noirs* et bais, Tuit s'antrevienent a eslais. (Er 2103). Cil estoit *noirs* et cist est sors, Mes la teste fu d'autre guise : Partie estoit par tel devise Que tote ot blanche l'une joe Et l'autre *noire* come choe (Er 5274, 5278). Cligés, qui ce ot et escote, Sist sor Morel, s'ot armeüre Plus *noire* que more meüre (Cl 4616). Et de l'une et de l'autre part Dïent : « Cist est an toz endroiz Plus genz assez et plus adroiz De celui d'ier as *noires* armes (...). » (Cl 4723). Au pié del pont, qui mout est max, Sont descendu de lor chevax Et voient l'eve felenesse, *Noire* et bruiant, roide et espesse (La 3010). Li veoirs li demore et tarde Del vilain qui tant par est lez, Granz et hideus et contrefez Et *noirs* a guise d'esperon. (Yv 711). Atant vienent, hideus et *noir*, Amedui li fil d'un netun. (Yv 5504). Quant cele l'ot, tote an tressaut, Et si se torne, si la voit Et le chevalier qu'ele avoit Amené a son droit conquerre ; Si devint plus *noire* que terre. (Yv 5930). Et ses chiés fu anchapelez D'un sebelin *noir* come more (Pe 3079).

- *Noir chevalier.* "Chevalier revêtu d'armes noires" : Et cil qui si prison estoient De chief an chief la vile aloient, Demandent le *noir* chevalier, Mes nus ne lor set anseignier. (Cl 4677). Mout ont parlé li baron tuit Del *noir* chevalier cele nuit (Cl 4706).

- [Précédé d'un article] : ...Et li autres dist que suens iert Li destriers veirs, que plus n'an quiert De trestot le gaaing avoir ; Li tierz dist qu'il avroit le *noir* (Er 2946). Puis vint as chevax, ses deslie, Le *noir* a pris, si l'an mercie, Car cil li sanble miaudres estre (Er 3184). Cligés tant con lui plot et sist D'avoir et de conpaignons prist, Mes a oes le suen cors demainne .IIII. divers destriers an mainne, Un sor, .i. fauve, un blanc, un *noir*. (Cl 4243). Si lor comande a aporter Trois peires d'armes desparoilles, Unes *noires*, autres vermoilles, Les tierces verz... (Cl 4556).

2. "D'une couleur très foncée" : Ses mantiax fu, et ses bliauz, D'une porpre *noire*, estelee De vair, et n'ert mie pelee La pane qui d'ermine fu. (Pe 1797).

3. "Qui, pouvant être clair, se trouve obscurci, assombri"

- *Nuit noire.* "Nuit noire" : Tant a au jor vaintre luitié Que la nuiz mout *noire* et oscure L'ot mis desoz sa coverture Et desoz sa chape afublé. (La 4543). Si pooit estre an grant esmai Pucele au bois, et sanz conduit, Par mal tans et par *noire* nuit, Si *noire* qu'ele ne veoit Le cheval sor qu'ele seoit. (Yv 4842, 4843).

4. [Comme élément de nom propre]

- *Isle Noire* V. *ISLE*

- [Noire Épine, seigneurie du père des deux soeurs en litige à la cour d'Arthur] *Noire Espine* : Mes dedanz ce fu avenu Que a la mort ot plet tenu Li sires de la *Noire* Espine (Yv 4697).

- [Forêt-Noire (Bade-Wurtemberg)] *Noire Forest.* : Li Grezois furent an lor trez Delez *Noire* Forest es prez (Cl 3358).

B. Au fig. "Triste, affligé"

- *Cuer noir.* "Coeur sombre (de tristesse, de douleur)" : Mout me vient or a grant desdaing Qant j'ai parlé del remenoir, Mout en ai le cuer triste et *noir* (La 1108). Et li vaslez ne s'est pas fainz De retorner a son menoir, Ou sa mere dolant et *noir* Avoit le cuer por sa demore. (Pe 364). Del mal que je li ai fet trere Ai ge le cuer dolant et *noir*. (Pe 3931).

II. Empl. subst. masc. "Partie noire de qqc." : Cil [= le palefroi] estoit noirs et cist est sors, Mes la teste fu d'autre guise : Partie estoit par tel devise Que tote ot blanche l'une joe Et l'autre noire come choe ; Antre deus avoit une ligne Plus vert que n'est fuelle de vingne, Qui departoit del blanc le *noir*. (Er 5281).

NOISE, **subst. fém.**
[F-B : *noise* ; T-L : *noise* ; GD : *noise*[1] ; AND : *noise* ; DMF : *noise* ; FEW VII, 56a : *nausea* ; TLF : *noise*]
Fréquence : 28 occ.
Graphies : *noise*.
A. "Bruit, vacarme" : Enyde ot la *noise* et le bruit De lor armes, de lor chevax (Er 3538). An une chanbre delitable, Loing de *noise* et bien essorable, En a Guivrez Erec mené (Er 5152). A l'esmovoir a mout grant *noise* Et grant bruit par totes les rues, Car les granz genz et les menues Disoient tuit : « Haï ! Haï ! Chevaliers, Joie t'a traï, Ceste que tu cuides conquerre ; Mes ta mort et ton duel vas querre. » (Er 5652). An la mer sanble por la *noise* Que tote Bretaigne s'an voise. (Cl 1093). « Seignor, ma dame est desheitiee, Si dit et vialt que en ailliez, Car trop parlez et trop noisiez, Et la *noise* li est malveise. (...) » (Cl 5415). Vers la tor s'an vont maintenant, Ou l'en n'oïst pas Deu tonant, Tel *noise* et tel cri i avoit. (Cl 5813). Mes tant atandre vos covient Que an mon lit soie couchiee, Que de *noise* ne vos meschiee, Qu'il n'i avroit geu ne deport Se li seneschax qui ci dort S'esveilloit ja por vostre *noise*. (La 4620, 4623). Mout i a grant *noise* et grant bruit, Mes, qui * [l. que] veigne et qui que voise, Ne vos movez ja por la *noise*, Que vos ne seroiz ja trovez, Se de cest lit ne vos movez (Yv 1060, 1062).
- *Demener noise / Faire noise.* "Faire du bruit" : Tant i fui que j'oï venir Chevaliers, ce me fu avis, Bien cuidai que il fussent dis, Tel *noise* et tel bruit demenoit Uns seus chevaliers qui venoit. (Yv 479). Et mout grant *noise* demenoient Les armes a ces qui venoient, Car sovant hurtoient as armes Li rain des chasnes et des charmes. (Pe 103). Ensi vienent jusqu'a la tor Ou mout demenoient grant *noise*. (Pe 5881). Dame, fet il, or alez donques, Mes de ce ne dotez vos onques Que je i doie *noise* faire. (La 4629). Maintenant sanz nule delaie, Sanz *noise* feire et sanz murmure, S'an cort monter sor une mure Mout bele et mout soef portant. (La 6389).
- *Faire noise à aucun.* "Importuner qqn, déranger qqn" : Mes a grant eise reposa Et dormi trestote la nuit, Qu'an ne li fist *noise* ne bruit. (Er 5130). « (...) Et dites as genz que ci voi Que nul n'i ait qui ne s'an voise. Malade sui, si me font *noise*. » (Cl 5410).
B. "Dispute bruyante, querelle" : « Sire, fet il, an grant esfroi Sont ceanz vostre chevalier. Tuit parolent de ce beisier ; Bien dïent tuit que n'iert ja fet Que *noise* et bataille n'i et. » Et li rois li respont par san : « Biax niés Gauvains, conselliez m'an, Sauve m'annor et ma droiture, Que je n'ai de la *noise* cure. » (Er 306, 310). Erec respont : « Por voir m'an poise. Ne l'an manroiz [= le chevalier] huimés sanz *noise* ; Quant vos bandon m'an avez fait, Qui le porra avoir, si l'ait. (...) » (Er 4396). « (...) Donc est il droiz que je m'an voise Au Pont de l'Espee, sanz *noise*, Fet l'autres, et je m'i otroi. » (La 698). *Noise* n'est pas boene antre nos, Einz devroit li uns l'autre eidier. (La 2460). En .i. ostel, si con moi sanble, Ne pueent eles [= Amour et Haine] estre ansanble, Que ne porroit pas remenoir L'une avoeques l'autre .i. seul soir, Que *noise* et tançon n'i eüst Puis que l'une l'autre i seüst. (Yv 6023). Se il trueve el vergier nelui Qui veer li vuelle et desfandre Que il n'aille le cheval prandre, Einz i avra *noise* et estor Que il ne l'an maint au retor. (Pe 6503).

NOISIER, **verbe**
[F-B : *noisier* ; T-L : *noisier* ; GD : *noisier*[1] ; AND : *noiser*[1] ; DMF : *noiser* ; FEW VII, 56a : *nausea*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 5 : *noisiez*, 6 : *noisent*.
Empl. intrans.
A. "Faire du bruit" : Cele lor dit com afeitiee : « Seignor, ma dame est desheitiee, Si dit et vialt que en ailliez, Car trop parlez et trop *noisiez*, Et la noise li est malveise. (...) » (Cl 5414).
B. "Discuter, chicaner" : Et cil n'en tancent ne ne *noisent*, Que de feire sa volanté Estoient tuit antalanté. (Yv 2326).

NOIZ, **subst. fém.**
[F-B : *noiz* ; T-L : *noiz* ; GDC : *nois* ; AND : *noiz* ; DMF : *noix* ; FEW VII, 254b : *nux* ; TLF : *noix*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *noiz*.
Noiz muscade. "Noix (de) muscade" : Et li vaslet aparellierent Les liz et le fruit au colchier, Que il en i ot de mout chier, Dates, figues et *noiz* mugaces (Pe 3313).

NOM, **subst. masc.**
[F-B : *non*[1] ; T-L : *nom* ; GD, GDC : *non*[2] ; AND : *nom* ; DMF : *nom* ; FEW VII, 175a : *nomen* ; TLF : *nom*]
Fréquence : 179 occ.
Graphies : *non*, *nons*.
"Nom"
A. "Dénomination individuelle, nom propre"
1. "Dénomination d'une pers." : Mes dites moi, nel me celez, Par quel *non* estes apelez (Er 1052). Mes d'auques des meillors barons Vos sai bien a dire les *nons*, De ces de la Table Reonde, Qui furent li meillor del monde. (Er 1668). Por ce tieng mon *non* [= Soredamour] a meillor Qu'an mon *non* a de la color A cui li miaudres ors s'acorde (Cl 963, 964). « Que dirai ge, fet ele, primes ? Apelerai le par son *non* Ou par ami ? Ami ? Je non. Comant dons ? Par son *non* l'apele ! (...) » (Cl 1373, 1375). « (...) Biax filz, ancor vos vuel dire el : Ja an chemin ne an ostel N'aiez longuement conpaignon Que vos ne demandiez son *non* ; Le *non* sachiez a la parsome (...). » (Pe 558, 559). « Sire, ma mere m'anseigna Qu'avoec home n'alasse ja Ne conpaignie o lui n'eüsse Granmant que son *non* ne seüsse, Si le m'anseigna a savoir. Je voel le vostre *non* savoir. (...) » (Pe 1540, 1542).
- *Le droit nom d'aucun.* "Le vrai nom, le propre nom de qqn" : Qant Erec sa fame reçut, Par son droit *non* nomer l'estut, Qu'altremant n'est fame esposee Se par son droit *non* n'est nomee. Ancor ne savoit l'an son non, Mes ore primes le set l'on : Enyde ot non an baptestire. (Er 1974, 1976). Et mout voldroie par proiere, S'estre puet an nule meniere, Que je vostre droit *non* seüsse (Er 5967). Por ce tieng mon non a meillor Qu'an mon non a de la color A cui li miaudres ors s'acorde, Et la fine* [l. fins] Amors me recorde, Car qui par mon droit *non* m'apele Toz jorz amors me renovele (Cl 967). « (...) Mes se tu me vials dire voir, Ton droit *non* voldrai ge savoir. - Sire, fet il, bien vos puis dire Qu'a mon droit *non* ai non Biau Sire. (...) » (Pe 350, 352).

- *Le nom de Dieu.* "Le nom de Dieu, c'est-à-dire Dieu"
. *Por Dieu et por son nom.* "Par Dieu et par son nom, au nom de Dieu" : « (...) Sire, por Deu et por son *non*, Ne herbergiez se o moi non. » (La 2445).
. *E nom Dieu.* "Au nom de Dieu" : « (...) Mes il le covanra si fere Qu'an ne puisse de moi retrere Ne dire : « C'est cele qui prist Celui qui son seignor ocist. » - E *non* Deu, dame, ensi iert il. (...) » (Yv 1811). « (...) Del quel chevalier me diz tu ? Fet li rois, qui an sa grant ire Estoit ancor. - E *non* Deu, sire, Fet Yonez, del vaslet di Qui orandroit parti de ci. (...) » (Pe 1212). « E *non* Deu, sire, or va mout mal » (Pe 2368). E *non* Deu, fet li notoniers, Il est riches, li eschaciers, De mout granz rantes et de beles ! (Pe 7417).
Rem. Sur la forme abrégée *E nom Dieu* (vs *En nom Dieu*, forme pleine), voir Woledge I p. 1813. « La formule n'a qu'une valeur très atténuée », remarque Lecoy dans le glossaire de son éd.
. *Les noms Nostre Seignor.* "Les noms par lesquels Notre Seigneur est désigné, les appellations de Notre Seigneur" : Et an cele orison si ot Asez des *nons* Nostre Seignor, Tuit li meillor et li greignor Que nomer ost ja boche d'ome, Se por peor de mort nes nome. (Pe 6263).
Rem. Cf. Spitzer 1941, p. 27-28.
- Prov. *Par le nom conoist on l'ome.* "C'est par le nom qu'on connaît l'homme" : Le non sachiez a la parsome, Car par le *non* conuist an l'ome. (Pe 560).
Rem. Cf. Morawski n° 198 : *A[u] sornon quonoist len l'ome*
2. "Titre" : Por feire ferme pes estable Alys par un suen conestable Mande Alixandre qu'a lui veigne Et tote la terre mainteigne, Mes que tant li face d'enor Qu'il lest le *non* d'empereor Et la corone avoec li lest (Cl 2522). Alis por empereor tienent, Mes devant Alixandre vienent Li grant afeire et li petit ; Fet est ce qu'Alixandres dit Et po fet an se por lui non. Alys n'i a fors que le *non*, Qui empereres est clamez (Cl 2550).
3. P. méton. "Renommée" : L'ostel mout chieremant achatent, Ausi con vos feroiz demain, Que trestot seul, de vostre main, Vos covandra, voilliez ou non, Conbatre et perdre vostre *non* Encontre les .ii. vis deables. (Yv 5328).
4. "Dénomination d'une chose (lieu, aventure)" : Li *nons* est mout biax a nomer, Mes mout est griés a asomer, Car nus n'an puet eschaper vis. L'avanture, ce vos plevis, La Joie de la Cort a *non*. (Er 5413, 5417).
Rem. Voir aussi les ex. cités au par. suivant
5. [Loc. verbales]
- *Avoir nom* + dénomination "S'appeler + dénomination" : Aprés les siust a esperon Uns chevaliers, Erec a *non* (Er 82). Ancor ne savoit l'an son non, Mes ore primes le set l'on : Enyde ot *non* an baptestire. (Er 1979). Alixandres ot *non* li pere Et Tantalis ot *non* la mere. (Cl 57, 58). Li uns a *non* : li Ponz Evages, Por ce que soz eve est li ponz (La 656). Demain venroiz a .i. passage Ou tost porroiz avoir domage, S'a *non* li Passages des Pierres. (La 2163). Bien sai comant vos avez *non* Et reconeü vos ai bien : Filz estes au roi Urien Et s'avez *non* messire Yvains. (Yv 1014, 1017). Ne cuidiez vos que ce soit bien Que je ma mere veoir vois, Qui sole remest an .i. bois Qui la Gaste Forez a *non* ? (Pe 2953). « (...) Sire, sachiez veraiement Que ge ai *non* an baptestire Gauvains. - Gauvains ? - Voire, biau sire. » (Pe 4461).
- *Avoir à nom* + dénomination "S'appeler + dénomination" : De joie veïssiez plorer Le pere et la mere Enyde, Qui ot a *non* Tarsenesyde (Er 6832). Fenyce ot la pucele a *non* (Cl 2685). Lanceloz del Lac a a *non* Li chevaliers, mien esciant. (La 3660).
- *Metre nom* + dénomination *à aucun.* "Donner le nom de (+ dénomination) à qqn" : Alixandres me fu *nons* mis La ou ge reçui sel et cresme Et crestianté et baptesme. (Cl 364).
B. "Nom commun, appellation" : De l'amor qui est antr'ax deus Fu la pucele plus hardie : De rien ne s'est acoardie, Tot sofri, que qu'il li grevast ;Ençois qu'ele se relevast, Ot perdu le *non* de pucele (Er 2053). Itex bestes neissent en Inde, Si ont berbioletes *non* (Er 6739). Tessala mestre, car me dites, Cist max, don n'est il ipocrites, Qui dolz me sanble, et si m'angoisse ? Je ne sai comant jel conoisse, Se c'est anfermetez ou non. Mestre, car m'an dites le *non* Et la meniere et la nature. (Cl 3050). Mes cele qui bien sot l'afaire Li respont : « Ja ne dotez rien, De vostre mal vos dirai bien La nature et le *non* ansanble. (...) » (Cl 3069). A sa lance sa main li tant, Sel prant et dit : « Biax amis chiers, Vos qui avez *non* chevaliers, Que est ice que vos tenez ? (...) » (Pe 188). « (...) Escuz a *non* ce que je port. - Escuz a *non* ? - Voire, fet il (...). » (Pe 222, 223). Ne set mie totes les lois, Fet li sires, se Dex m'amant, Qu'a rien nule que li demant Ne respont il onques a droit, Einz demande de quanqu'il voit Comant a *non* et qu'an an fet. (Pe 239). « (...) Chevalier dïent qu'il ont *non*. » (Pe 400). Mes de ce n'a an fame rien, Qu'el* [l. S'el] het le mal et le bien ainme, Tort a qui puis fame la clainme, Que la an pert ele son *non* Ou ele n'ainme se bien non. (Pe 5793).

NOMBRE, **subst. masc.**
[F-B : *nonbre* ; T-L : *nombre* ; GDC : *nombre* ; AND : *nombre* ; DMF : *nombre* ; FEW VII, 237a : *numerus* ; TLF : *nombre*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *nonbre*, *nonbres*.
A. "Classement" : ...Li noemes Dodins li Sauvages ; Gaudeluz soit dismes contez, Car an lui ot maintes bontez. Les autres vos dirai sanz nonbre Por ce que li *nonbres* m'anconbre : Yvains li Preuz se seoit outre, D'autre part, Yvains li Avoutre, Et Tristanz qui onques ne rist... (Er 1684). Et la seconde mist sa painne En Arimetique portraire, Si se pena de mout bien faire, Si com ele nonbre par sans Les jorz et les ores del tans, Et l'eve de mer gote a gote Et puis la gravele trestote Et les estoiles tire a tire ; Bien an set la verité dire, Et quantes fuelles an bois a ; Onques *nonbres* ne l'an boisa Ne ja n'an mantira de rien, Car ele i viaut antandre bien. (Er 6704).
- *Sans nombre.* "Sans compter" : ...Li noemes Dodins li Sauvages ; Gaudeluz soit dismes contez, Car an lui ot maintes bontez. Les autres vos dirai sanz *nonbre* Por ce que li nombre m'anconbre : Yvains li Preuz se seoit outre, D'autre part, Yvains li Avoutre, Et Tristanz qui onques ne rist... (Er 1683).

B. "Quantité (de personnes ou de choses de même nature)" : Si sont plainnes les praeries Et les arees et li sonbre, Que l'an n'en puet esmer le *nonbre* Des chevaliers, tant en i ot. (La 5610).
- *De nombre.* "En nombre" : Por behorder es chevax montent, D'andeus parz a .iii. * [l. .c.] se content, Si furent par igal de *nonbre*. (Cl 2843).

NOMBRER, **verbe**
[F-B : *nonbrer* ; T-L : *nombrer* ; GDC : *nombrer* ; AND : *nombrer* ; DMF : *nombrer* ; FEW VII, 235a : *numerare* ; TLF : *nombrer*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *nonbrer* ; Ind. pr. 3 : *nonbre*.
Empl. trans. "Compter qqc." : Ceste oevre i mist la premerainne, Et la seconde mist sa painne En Arimetique portraire, Si se pena de mout bien faire, Si com ele *nonbre* par sans Les jorz et les ores del tans, Et l'eve de mer gote a gote (Er 6697). Plus tost ne poïst an *nonbrer* Anpreu et .ii. et trois et quatre, Que l'en ne li veïst abatre Quatre chevaliers araumant, Plus tost et plus delivremant. (Yv 3160). Traiez fors, que tot est vandu Si chier con vos le voldrez vandre, Et si venez vostre argent prandre, Que ne vos porrez desconbrer De recevoir ne de *nonbrer* Plates d'or ne plates d'argent Que vos donrons por le fromant (Pe 2548).

NOMBRIL, **subst. masc.**
[F-B : *nonbril* ; T-L : *nombril* ; GDC : *omblil* ; AND : *nomblil* ; DMF : *nombril* ; FEW XIV, 18a : **umbiliculus* ; TLF : *nombril*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *nonbril*.
"Nombril" : Cil voit que mout vileinnemant Tenoit la dameisele cil Descoverte jusqu'au *nonbril* (La 1082).

NOMER, **verbe**
[F-B : *nomer* ; T-L : *nomer* ; GD : *nommer* ; GDC : *nomer* ; AND : *nomer* ; DMF : *nommer* ; FEW VII, 179b : *nominare* ; TLF : *nommer*]
Fréquence : 29 occ.
Graphies : Inf. : *nomer* ; P. pa. : *nomee*, *nomez* ; Ind. pr. 3 : *nome* ; Ind. p. s. 3 : *noma* ; Ind. cond. 1 : *nomeroie* ; Impér. 2 : *nome*, 4 : *nomez*.
I. Empl. trans. "Nommer qqn / qqc."
A. "Mentionner qqn / qqc. en citant son nom, désigner qqn / qqc. par son nom" : Avoec cez que m'oez *nomer* Vint Moloas, uns riches ber, Et li sires de l'Isle Noire (Er 1895). Qant Erec sa fame reçut, Par son droit non *nomer* l'estut, Qu'altremant n'est fame esposee Se par son droit non n'est *nomee*. (Er 1974, 1976). Harpes, vieles i resonent, Gigues, sautier et sinphonies Et trestotes les armonies Qu'an porroit dire ne *nomer*. (Er 6333). Cesar, l'empereres de Rome, Et tuit li roi que l'en vos *nome* An diz et an chançons de geste, Ne dona tant a une feste Come li rois Artus dona Le jor que Erec corona (Er 6616). Lués que Cligés le vit movoir Et de son non oï le voir, Que Perceval l'oï *nomer*, Mout desirre a lui asanbler. (Cl 4777). Et neporquant .i. seul m'an *nome* Qui ait tesmoing de si preudome Con mes sire ot tot son ahé. (Yv 1681). « (...) Ne vos conoistroie des mois Au parler se ne vos veoie Ou se *nomer* ne vos ooie. » (Yv 2278). Ne sai tote l'uevre asomer Ne le chastel ne sai *nomer*, Mes je sai bien que li prodon Gornemanz de Gohorz a non. (Pe 1888). An totes les Isles de mer N'ai oï chevalier *nomer*, Ne nel vi ne ne le conui, Qui se poïst prandre a cestui D'armes ne de chevalerie. (Pe 4074).
B. "Appeler qqn en disant son nom" : Qant Lanceloz s'oï *nomer*, Ne mist gaires a lui torner (La 3669).
C. *Nomer le nom (d'aucun / d'aucune chose).* "Dire, mentionner le nom (de qqn / de qqc.)" : Li nons est mout biax a *nomer*, Mes mout est griés a asomer, Car nus n'an puet eschaper vis. L'avanture, ce vos plevis, La Joie de la Cort a non. (Er 5413). Por Deu, biax sire, ce qu'espiaut Que onques mes ne vos veïsmes Ne vostre non *nomer* n'oïsmes ? (Yv 4610). Et lors li dit cil que il aille A .i. chastel a .i. prodome, Et le non au seignor li *nome* (Pe 2290). « (...) Sire, fet Kex, mout liez an sui Qant il vos plest que ge i aille, Et ge l'an amanrai sanz faille Tot a force, vuelle il ou non, Si li ferai *nomer* son non. » (Pe 4264). Et an cele orison si ot Asez des nons Nostre Seignor, Tuit li meillor et li greignor Que *nomer* ost ja boche d'ome, Se por peor de mort nes *nome*. (Pe 6265, 6266) Leçon isolée de *P* au v. 6265, maintenue dans les éd. Lecoy et Poirion ; les éd. Foerster et Busby portent *Que nomer ne doit boche d'ome*.
D. "Faire connaître qqc. en révélant son nom" : A l'un et a l'autre abeli Et l'amors crut et amanda Tant que ele me demanda Un don, mes el nel *noma* mie. (Er 6007). Cele respont come senee Et dit : « Bien vos savroie metre, Tant me porriez vos prometre, El droit chemin et an la voie, Et la terre vos *nomeroie* Et le chevalier qui l'en mainne (...). » (La 616).
E. "Indiquer, fixer (une date)" : Au jor qui fu *nomez* et pris Assanblent li baron de pris. (Cl 4581).
F. *Nomer aucun d'aucune chose.* "Accuser qqn de qqc." : Qant s'ot *nomer* de traïson, Vers sa tor cort a garison Et ses genz avoec lui s'an fuient (Cl 1915).
II. Empl. pronom. "Se nommer, indiquer son nom" : « (...) Et qui estes vos ? fet li rois. Ne vos conoistroie des mois Au parler se ne vos veoie Ou se nomer ne vos ooie. » Lors s'est messire Yvains *nomez* (Yv 2279).

NONCHALOIR, **subst. masc.**
[F-B : *chaloir* (*nonchaloir*) ; T-L : *nonchaloir* ; GD : *nonchaloir*[2] ; AND : *nunchaler* ; DMF : *nonchaloir* ; FEW II-1, 83b : *calere* ; TLF : *nonchaloir*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *nonchaloir*.
"Indifférence, négligence"
- *Metre aucune chose en nonchaloir.* "Ne pas se soucier de qqc." : Biax est dedanz et defors plus ; Mes ce metez en *nonchaloir*, Que rien ne vos porroit valoir, Que ja ne la verroiz [= la tombe] dedanz ; Car .vii. homes mout forz et granz I covandroit au descovrir, Qui la tonbe voldroit ovrir (La 1889).
- *Soi metre en nonchaloir.* "Se laisser abattre, se laisser sombrer dans l'indifférence" : « Dame, fet il, por Deu vos pri De vos meïsme aiez merci : Bien est reisons que vos l'aiez ; Mes por neant vos esmaiez, Qu'ancor porroiz asez valoir. Ne vos metez an

nonchaloir ; Confortez vos, ce sera sans ; Dex vos fera liee par tans. (...) » (Er 4660).

NONCIER[1], verbe
[F-B : *noncier* ; T-L : *noncier*[1] ; GD : *noncier*[1] ; AND : *nuncier* ; DMF : *noncer* ; FEW VII, 242a : *nuntiare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *noncier* ; P. pa. : *nonciee*.
Empl. trans. *Noncier aucune chose à aucun.* "Annoncer qqc. à qqn" : Atant uns messages acort, Que il orent fet avancier Por lor venue au roi *noncier* (Er 6374). Qant la pucele ot ceste chose Qui a son ami est *nonciee*, Dolante an fu et correciee (Pe 2599).

NONE[1], subst. fém.
[F-B : *none*[2] ; T-L : *none*[1] ; GDC : *nonnain*/*nonne* ; AND : *nonain*/*none*[2] ; DMF : *nonnain*/*nonne* ; FEW VII, 187b : *nonna* ; TLF : *nonnain*/*nonne*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *nonain*, *nonains*.
"Nonne, religieuse" : Et les *nonains* et li provoire Orent ja fet tot le servise (Yv 1252). .II. mostiers an la vile avoit, Qui estoient .ii. abaïes, Li uns de *nonains* esbaïes, L'autres de moinnes esgarez. (Pe 1756). As eglises et as mostiers Sonent de joie tuit li sain, N'il n'i a moinne ne *nonain* Qui Damedeu ne rande graces. (Pe 2740). Alé i furent tuit li moinne Com a .i. jor de diemoinne, Chapes de pailes afublees, Et totes les *nonains* velees. (Pe 2940). Se ele est vive, g'en ferai *Nonain* velee an vostre eglise (Pe 2957). Atant se departent li moinne Et les *nonains* et tuit li autre (Pe 2967).

NONE[2], subst. fém.
[F-B : *none*[1] ; T-L : *none*[2] ; GDC : *none* ; AND : *none*[1] ; DMF : *none* ; FEW VII, 189b : *nonus* ; TLF : *none*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *none*.
None, L'hore de none. "La neuvième heure (trois heures de l'après-midi)" : Des tierce jusque pres de *none* Dura la bataille tant fiere Que nus hom an nule meniere Certainnemant n'aparceüst Li quex le meillor en eüst. (Er 3796). Ensi longuemant se conbatent, Tant que l'ore de *none* passe (Er 5949). .I. jor antre vespres et *none* Gietent encre, si ont port pris. (Cl 270). Li mire vindrent an la sale, L'orine voient pesme et male, Si dit chascuns ce que lui sanble Tant qu'a ce s'acordent ansanble Que ja mes ne respassera Ne ja *none* ne passera (Cl 5682). Cil responent qu'il ne se fïent De neant an son respasser, Ne ne porra *none* passer Qu'el n'ait einçois l'ame rendue. (Cl 5690). .I. petit einz l'ore de *none* La poison a boivre li done. (Cl 5705). S'ont jusqu'a *none* chevalchié (La 1836). Vers *none*, un home trové ont Qui lor demande qui il sont (La 2257). Le droit chemin vont cheminant Tant que li jorz vet declinant, Et vienent au Pont de l'Espee Aprés *none* vers la vespree. (La 3006).
- *None basse.* V. *BAS*

NONSAVOIR, subst. masc.
[F-B : *savoir* (*nonsavoir*) ; T-L : *nonsavoir* ; GD : *nonsavoir* ; DMF : *non-savoir* ; FEW XI, 196b : *sapere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *nonsavoir*.
"Manque de raison" : « Dame, misericorde Doit an de pecheor avoir. Conparé ai mon *nonsavoir*, Et je le voel bien conparer. Folie me fist demorer, Si m'an rant corpable et forfet (...) » (Yv 6770).

NORADIN, nom propre (lieu)
[F-B : *Noradin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Loradin*.
[Loradin, probablement Noureddin Mahmoud, sultan de Syrie (1146-1173), auquel a succédé Saladin] : Aprés mangier, sanz remuer, Vet chascuns *Loradin* tuer, Et vos iroiz vengier Forré ! (Yv 594).

NOROISON, nom propre (personne)
[F-B : *Noroison*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Norison*.
[Château convoité par le comte Alier et défendu par Yvain]
- [Châtelaine de Noroison] *Dame de Noroison.* : Et sanz trop longuemant pleidier An prist la foi messire Yvains, Que, des que il le tint [= le comte Alier] as mains Et il furent seul per a per, N'i a neant del eschaper, Ne del ganchir, ne del desfandre, Einz li plevist qu'il s'iroit randre A la dame de *Norison*, Si se metroit an sa prison Et feroit peis a sa devise. (Yv 3281).

NORMANDIE, nom propre (lieu)
[F-B : *Normandie*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Normandie*.
[Normandie] : Cligés avoec le roi demore Desi qu'au novel tans d'esté, S'a par tote Bretaingne esté Et par France et par *Normandie*, S'a fet mainte chevalerie, Tant que bien s'i est essaiez (Cl 5011). Tote Eingleterre et tote Flandres, *Normandie*, France et Bretaigne Et tot desi qu'as porz d'Espaigne A fet semondre et amasser. (Cl 6583).

NORMANT, adj.
[F-B : *normant* ; T-L : *normant* ; GDC : *normand* ; AND : *Norman* ; DMF : *normand* ; FEW VII, 191b : *Normand* ; TLF : *normand*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *normanz*.
"Originaire de Normandie" : Asez i ot contes et rois, *Normanz*, bretons, escoz, einglois (Er 6586).

NOROIS, adj.
[F-B : *norois* ; T-L : *norois* ; GD, GDC : *norois* ; AND : *norrois* ; DMF : *norois* ; FEW XVI, 602b : *norþ* ; TLF : *norois*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *norrois*.
[D'un cheval] "De race nordique" : Le jor ot Erec mainz presanz De chevaliers et de borjois : De l'un un palefroi *norrois* Et de l'autre une cope d'or... (Er 2386). Si li comande a anseler Son riche palefroi *norrois* (Er 2615). Sor l'aubagu monta li rois, Sor .i. blanc palefroi *norrois* Remonta la reïne aprés. (Er 4108). A lui

armer mout grant duel ot, Que toz et totes an pesa, Et il toz et totes les a Comandees au roi des rois, Puis monta el cheval *norrois* Que l'an li avoit amené (Pe 2646). D'aler vers le chasne s'esploite, Et de delez le chasne vit .I. palefroi *norrois* petit (Pe 6302). Et messire Gauvains a prise La dameisele, si l'a mise Desor le palefroi *norrois* (Pe 6823).

NORRETURE, **subst. fém.**
[F-B : *norreture* ; T-L : *norreture* ; GD, GDC : *norriture* ; AND : *nureture* ; DMF : *nourriture* ; FEW VII, 253b : *nutritura* ; TLF : *nourriture*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *norreture*.
"Enfant qu'on a élevé" : Tex est amors, test* [l. tex] est nature, Tex est pitiez de *norreture* : Plorer les feisoit granz pitiez Et la dolçors et l'amistiez Qu'il avoient de lor anfant. (Er 1444).

NORRICE, **subst. fém.**
[F-B : *norrice* ; T-L : *norrice* ; GD, GDC : *norrice* ; AND : *nurice* ; DMF : *nourrice* ; FEW VII, 247a : *nutricia* ; TLF : *nourrice*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *norrice*.
"Femme qui allaite un enfant"
- [D'un enfant] *Estre à norrice.* "Être en nourrice, être dans son plus jeune âge" : N'est nus mestiers, tant soit divers, Se Jehanz i voloit entandre, Que a lui se poïst nus prandre, Car anvers lui sont tuit novice Con anfes qui est a *norrice*. (Cl 5324).

NORRIR, **verbe**
[F-B : *norrir* ; T-L : *norrir* ; GD, GDC : *norrir* ; AND : *nurrir* ; DMF : *nourrir* ; FEW VII, 250b : *nutrire* ; TLF : *nourrir*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : P. pa. : *norrie*, *norriz* ; Ind. pr. 3 : *norrist* ; Ind. p. s. 3 : *norri*.
Empl. trans.
A. "Élever (un enfant)" : « Niece, fet ele, sui le conte Qui tient Laluth an son demainne, Fille de sa seror germainne ; A Laluth fui nee et *norrie*. » (Er 6199). Sa mestre avoit non Thessala, Qui l'avoit *norrie* en anfance (Cl 2963). Et sai, se je l'osoie dire, D'anchantemanz et de charaies Bien esprovees et veraies Plus c'onques Medea n'an sot, N'onques mes n'an vos dire mot, Si vos ai jusque ci *norrie*. (Cl 2993). Et Tessala, qui m'a *norrie*, Ma mestre an cui je mout me croi, M'en eidera en boene foi (Cl 5302). Cele dame une fee estoit Qui l'anel doné li avoit Et si le *norri* an s'anfance (La 2347). An la meison ta mere fui *Norrie* avoec toi grant termine, Si sui ta germainne cosine Et tu es mes cosins germains. (Pe 3585). « (...) Dex, fet messire Gauvains lors, Dont ne fu Melianz de Liz An la meison Tiebaut *norriz* ? - Oïl, sire, se Dex me saut. Ses peres ama mout Tiebaut Come son home et tant le crut Qu'au lit mortel ou il morut Son petit fil li demanda* [l. comanda], Et il li *norri* et garda Au plus chierement que il pot (...). » (Pe 4812, 4818).
B. "Entretenir (un serviteur)" : Or sai ge bien de verité Par cez qui m'ont deserité Qu'amors de boen seignor perist Par malvés sergent qu'il *norrist*. (Cl 758).

NOTER, **verbe**
[F-B : *noter* ; T-L : *noter*[1]/*noter*[2] ; GD, GDC : *noter* ; AND : *noter*[1]/*noter*[2] ; DMF : *noter* ; FEW VII, 198a : *notare* ; TLF : *noter*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *noter* ; Ind. pr. 3 : *note*, 6 : *notent*.
Empl. trans.
A. "Voir, relever qqc." : Por bien vos ving an.ii. veoir, Ne vos n'i devez mal *noter* : A la dame voel presanter Mon servise sor tote rien. (Er 3291). Por c'est bien droiz que je m'an voise, Qu'il n'i porroit nul bien *noter* Se il me veoit ci ester. (La 4625).
B. [Musique] *Noter un lai*
- "Chanter un lai" : Par la main d'un suen chapelain Prise a la dame de Landuc L'endemain, qui fu fille au duc Laududez, dom an *note* .i. lai. (Yv 2153).
- "Jouer un lai (sur un instrument de musique)"
. P. métaph. [Avec les épées frappant sur les heaumes] : As espees *notent* un lai Sor les hiaumes qui retantissent, Si que lor genz s'an esbaïssent. (Cl 4024).

NOTONIER, **subst. masc.**
[F-B : *notonier* ; T-L : *notonier* ; GD : *notonier* ; AND : *notiner* ; DMF : *nautonier* ; FEW VII, 57a : *nauta* ; TLF : *nautonier*]
Fréquence : 23 occ.
Graphies : *notonier*, *notoniers*.
"Nautonier, personne qui conduit un bateau" : Que qu'il pansoit a la pucele, Si vit venir une nacele Que uns *notoniers* amenoit, Qui de vers le chastel venoit (Pe 7123). Au los au *notonier* le fet, Que son cheval aprés lui tret. An la nef antrent, si s'an vont, A l'autre rive venu sont. Pres de l'eve fu li ostex Au *notonier*, et si fu tex Que descendre i poïst uns cuens, Si fu mout aeisiez et buens. Li *notoniers* son oste an meinne Et son prison ; grant joie an meinne, Si grant joie con il plus puet. (Pe 7219, 7224, 7227). Li *notoniers* devant son lit Au matin vint, sel fist lever Et vestir et ses mains laver. (Pe 8012). Et ses amis, comant a non, Qui en est alez, vuelle ou non, An la prison au *notonier* ? (Pe 8381). Veez le *notonier* au port, Qui nos atant por passer outre. (Pe 8700). Si sont au *notonier* venu, Qui oltre l'eve les an mainne (Pe 8706). Ensi le vaslet an anvoie Et jusqu'a l'eve le convoie Et si comande au *notonier* Que il le face outre nagier. Li *notoniers* le fist passer, C'onques ne l'an covint lasser. (Pe 8883, 8885).

NOVEL, **adj.**
[F-B : *novel* ; T-L : *novel* ; GD, GDC : *novel* ; AND : *novel* ; DMF : *nouveau* ; FEW VII, 201b : *novellus* ; TLF : *nouveau*]
Fréquence : 38 occ.
Graphies : *novel*, *novele*, *noveles*, *noviax*.
A. "Qui est de création ou d'apparition récente"

1. [D'une pers.] "Jeune" : Tote la gent est aünee Por veoir lor *novel* seignor (Er 2315).
2. [D'une chose] "Neuf" : « (...) Biax ostes, por vostre franchise, Por guerredon et por servise, Vos pri que vos me conselliez Tant que je soie aparelliez D'unes armes, viez ou *noveles*, Ne me chaut quiex, leides ou beles. » (Er 609). Li hiaumes i rest boens et biax Et li escuz fres et *noviax*. (Er 620). « (...) Droiz est que de mes robes ait Et je li donrai boene et bele, Tot orandroit, fresche et *novele*. » (Er 1566). Ancor n'i avoit mise estache, Car toz estoit fres et *noviax* Et li bliauz et li mantiax. (Er 1587). ...Tanz boens escuz fres et *noviax*, D'azur et de sinople biax, Et tant d'argent a bocles d'or (Er 2099). Sor les escuz fres et *noviax* Par si grant vertu s'antrefierent Qu'an.ii. les lances peçoierent. (Er 2144). Chevalchié ont, des le matin (...) Tant qu'il sont devant les bretesches D'un chastel fort et riche et bel, Clos tot antor de mur *novel* (Er 5324). Cil qui fist d'Erec et d'Enide (...) .I. *novel* conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. (Cl 8). Li vaslez vit les armes beles, Qui totes estoient *noveles* (Pe 872). Li carz li afuble .i. mantel D'escarlate, fres et *novel* (Pe 3064).
- [Du vin] "Nouveau" : Et li vin furent fort et cler, Blanc et vermoil, *novel* et viez. (Pe 7235).
3. "Frais" : A la mangeoire le loie [= le cheval] Et si li met foin et aveinne Devant assez, *novele* et seinne. (Er 468). Itex bestes neissent en Inde, Si ont berbioletes non, Ne manjuent se poissons non, Quenele et girofle *novel*. (Er 6741). Mes tot ausi come la rose Est plus que nule autre flors bele, Qant ele neist fresche et *novele*, Einsi la ou largesce avient, Desor totes vertuz se tient (Cl 206). Si chevol resanbloient d'or Et sa face rose *novele* (Cl 2737). Mout tenoit [li sagremors] place, mout est lez, S'est tot antor selonc orlez De menue erbe fresche et bele, Qui an toz tans estoit *novele*. (La 6988). Alees erent ses puceles Por coillir floretes *noveles* (Pe 672). An l'esgarder que il feisoit Li ert avis, tant li pleisoit, Qu'il veïst la color *novele* De la face s'amie bele. (Pe 4187).
4. "Qui a acquis une fonction qu'il n'avait pas encore" :Ençois qu'ele se relevast, Ot perdu le non de pucele ; Au matin fu dame *novele*. (Er 2054). Rois, li renons qui de vos cort M'a amené a vostre cort Por vos servir et enorer, Et s'i voldrai tant demorer Que chevaliers soie *noviax*, Se mes servises vos est biax, De vostre main, non de l'autrui (Cl 345). La reïne, si con moi sanble, Fu au tref venue seoir Por ce qu'ele voloit veoir Les *noviax* chevaliers venir. (Cl 1195). Si a fet son escu vermoil Et tot l'autre hernois oster, Et fet les armes aporter Dom il fu *noviax* chevaliers (Cl 4825). Li *noviax* chevaliers s'an part De son oste, et mout li est tart Que a sa mere venir puisse Et que sainne et vive la truisse. (Pe 1697). Lors ot il conpaignie viax De .v.c. chevaliers *noviax*. (Pe 8914).
B. "Qui vient après un autre de même espèce, qui remplace ce qui existait auparavant" : Au jor de Pasque, au tans *novel*, A Quaradigan, son chastel, Ot li rois Artus cort tenue. (Er 27). Cligés avoec le roi demore Desi qu'au *novel* tans d'esté (Cl 5009). Mes de son cuer et de ses lermes Li radolcist *novele* Amors Qui par sa terre a fet .i. cors (Yv 1359). Don ne creez vos Jhesu Crist, Qui la *novele* loi escrist Et la dona as crestiens ? (Pe 6048). Puis comanda avant venir Les evesques et les prieus Et les abez religieus Por enoindre le *novel* roi Selonc la crestiene loi. (...) L'evesques de Nantes meïsmes, Qui mout fu prodom et saintismes, Fist le sacre del roi *novel* Mout saintemant et bien et bel, Et la corone el chief li mist. (Er 6797, 6805).
- [En contexte métaph.] : Or se revoldra [Gauvains] esprover Demain au chevalier estrange, Qui chascun jor ses armes change Et cheval et hernois remue. Par tans sera de .iiii. mue Se il [= Cligès] chascun jor par costume Oste et remet *novele* plume. (Cl 4854).
C. Loc. adv. *De novel*
- "Nouvellement, récemment" : De *novel* somes adobé, Ancor n'avomes fet estrainne A chevalier ne a quintainne. (Cl 1288). Apoiez fu sor sa maçue, Vestuz de robe si estrange Qu'il n'i avoit ne lin ne lange, Einz ot a son col atachiez .II. cuirs, de *novel* escorchiez, Ou de .ii. tors ou de .ii. bués. (Yv 310). ...Et si an tret fors et amainne Chaceors gras et sejornez, Don li uns estoit atornez Por chevauchier et por errer, Qu'il ot fet de *novel* ferrer, Qu'il n'i failloit sele ne frains. (Pe 8874).
- "À nouveau" : Ses mautalanz li renovele, Le chevalier par ire apele : « Vassax, fet il, tot de *novel* A la bataille vos rapel (...). » (Er 923). « (...) Aïrié m'an, que droit en oi, Dis d'aveinne ne mangeroit Ses palefroiz ne ne seroit Ferrez ne seniez de *novel*, (...) Tant que ge venisse au desore De celui qui l'ot esforciee, Et mort et la teste tranchiee. » (Pe 3875).

NOVELE, **subst. fém.**
[F-B : *novele* ; T-L : *novele* ; GD, GDC : *novele* ; AND : *novele* ; DMF : *nouvelle* ; FEW VII, 204a : *novellus* ; TLF : *nouvelle*[1]]
Fréquence : 124 occ.
Graphies : *novele*, *noveles*.
A. "Nouvelle(s), information(s) sur un événement, sur une personne"
- [Au sing.] : Ja avoit oï la *novele* C'uns chevaliers venuz estoit Qui l'esprevier avoir voloit (Er 780). « (...) Mon nain et ma pucele o moi Metrai an sa merci del tot, Ja mar an seroiz an redot, Et si li dirai la *novele* De vos et de vostre pucele. » (Er 1063). Qant Soredamor a aprise D'Alixandre voire *novele*, Mout li plot et mout li fu bele. (Cl 2201). N'i a nul qui la *novele* oie, Qui n'an soit liez et qui n'en mont. (Yv 2322). Et an celui mseïsmes jor Que a la cort vint la pucele, I fu venue la *novele* Del jaiant cruel et felon Que li chevaliers au lyon Avoit an bataille tué. (Yv 4740). Et messire Gauvains li prie Qu'il li die d'une pucele, Se il an set nule *novele*, Que il avoit la amenee, Quel part ele an estoit alee. (Pe 7200). Et la reïne l'an apele, Si li demande quel *novele* : « Bele niece, fet la reïne, De quel estre, de quel covine Avez le boen seignor trové Que Dex nos a ceanz doné ? (...) » (Pe 7812). Tost est alee la *novele*, Que riens nule n'est si isnele. (Er 4901) Schulze-Busacker 1985, p. 308 rapproche ce passage du prov. Mor. 2288 : *Tant cum len met sele, si mue novele*. *Novele* qui tost vole et cort Vient au roi que ses genz ont pris Lancelot et si l'ont ocis. (La 4140). Mes *novele* qui ne repose, Einz cort toz jorz qu'ele ne fine, De rechief vient a la reïne Que Lanceloz ocis se fust Por li, se feire li leüst. (La 4428).
- *Faire novele d'aucune chose.* "Dire qqc. de qqc." : Et li prodon lez lui asist Le vaslet et mangier le fist Avoec lui an une escuele. Des mes ne faz autre *novele*, Quanz en i ot et quel il furent,

Mes asez mangierent et burent. Del mangier ne faz autre fable. (Pe 1562).

- Au plur. : Del vavasor et de sa fame Et de son pere et del regne Lor a demandees *noveles* : Il l'an dïent boenes et beles. (Er 1863). Li rois Evrains ot les *noveles*, Que tex genz a sa cort venoient Qui grant conpaignie menoient Et bien resanbloit au hernois Que lor sires fust cuens ou rois. (Er 5494). An Bretaigne oent les *noveles* Que li rois vient et si baron, Mout font grant joie li Breton. (Cl 432). Au roi sont les *noveles* dites Que foïz s'an est li traïtes (Cl 1215). Et li rois trestot maintenant Anquiert *noveles* de l'afaire. (La 5345). Li un recontoient *noveles*, Li autre parloient d'Amors (Yv 12). Qant la dame oï les *noveles* Del roi qui vient, s'en a grant joie. (Yv 2320). Ensi est an la queste antree Et trespasse mainte contree C'onques *noveles* n'en aprist [= du Chevalier au Lion], Don tel duel ot que max l'en prist. (Yv 4813). Je cuidoie, biax dolz amis, *Noveles* apanre de toi, Et tu les viax savoir de moi ! (Pe 193). « Vaslez, se Damedex t'aïst, Se tu me sez dire *noveles* Des chevaliers et des puceles ? » (Pe 277).

. [Précédé de l'article indéfini] : Tot droit a l'entree d'oitovre Vint uns messages devers Dovre De Londres et de Quantorbire Au roi unes *noveles* dire Qui mout li troblent son corage. (Cl 1048).

B. Au plur. "Nouveautés, choses nouvelles, inédites" : Sire, il avint mout grant pieç'a Que li rois de l'Isle as puceles Aloit por apanre *noveles* Par les corz et par les païs. (Yv 5250).

NOVELEMENT, **adv.**

[F-B : *novel* (*novelemant*) ; T-L : *novel* (*novelement*) ; GD : *novelment* ; GDC : *novelement* ; AND : *novelement*[2] ; DMF : *nouvellement* ; FEW VII, 203a : *novellus* ; TLF : *nouvellement*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *novelemant*.

"Récemment" : Sanz conpaignie et sanz conduit Mout tost vers le vergier s'an va, Que conpaignie n'i trova, Et de ce li est bien cheü C'une piece del mur cheü Ot el vergier *novelemant*. (La 4573). Malade ot geü longuemant La pucele, et *novelemant* Estoit de son mal relevee (Yv 5820).

NOVELIER[2], **adj.**

[F-B : *novelier* ; T-L : *novelier* ; GD : *novelier* ; AND : *noveler*[2] ; DMF : *nouvellier* ; FEW VII, 204b : *novellus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *noveliers*.

"Qui aime à rapporter les bruits qui courent" : Et gardez que vos ne soiez Trop parlanz ne trop *noveliers*. (Pe 1647).

NOVICE, **adj.**

[F-B : *novice* ; T-L : *novice* ; GD, GDC : *novice* ; AND : *novice* ; DMF : *novice* ; FEW VII, 209b : *novicius* ; TLF : *novice*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *novice*.

"Novice, qui manque d'expérience" : N'est nus mestiers, tant soit divers, Se Jehanz i voloit entandre, Que a lui se poïst nus prandre, Car anvers lui sont tuit *novice* Con anfes qui est a norrice. (Cl 5323).

NU, **adj.**

[F-B : *nu* ; T-L : *nu* ; GD : *nu*[1] ; GDC : *nu* ; AND : *nu*[2] ; DMF : *nu* ; FEW VII, 228a : *nudus* ; TLF : *nu*[1]]

Fréquence : 53 occ.

Graphies : *nu*, *nue*, *nues*, *nuz*.

"Nu"

A. [D'une pers.]

1. "Sans vêtement" : Le chevalier vit an pur cors, Deschauz et *nu* sor .i. roncin (Er 4359). Au feu la trueve tote *nue*, Mout anpiriee et mout malmise (Cl 5954). Ja s'est Bertranz clamez et plainz Oiant toz a l'empereor, Mes an le tient a jeingleor De ce qu'il dit qu'il a veüe L'enpererriz trestote *nue*, Avoec Cligés le chevalier, Desoz une ante, en un vergier. (Cl 6426). Si est an sa chanbre venue Et si se couche tote *nue* (La 1268). An son lit se couche toz *nuz* (La 4722). Quant vit celui qui *nuz* estoit, Bien pot savoir, sanz nul redot, Qu'il n'ert mie an son san del tot (Yv 2832). Vers l'ome *nu* que eles voient Cort et descent une des trois (Yv 2886). Mes *nuz* se voit com un yvoire, S'a grant honte, et plus grant eüst Se il s'aventure seüst, Mes ne sot por coi *nuz* se trueve. (Yv 3014, 3017). Por ce que je sui presque *nue* N'i panssai ge onques folie (Pe 1984).

- [De deux personnes] *Nu à nu.* "Tous deux étant sans vêtement" : Je vos voldroie ja santir An .i. lit certes *nu* a *nu*. (Er 3391). Soz l'ante vit dormir a masse Fenice et Cligés *nu* a *nu*. (Cl 6363). S'en a grant honte et mout l'en poise Qant *nu* a *nu* a li adoise (La 1084). Ha ! lasse ! Con fusse garie Et con me fust granz reconforz Se une foiz, ainz qu'il fust morz, L'eüsse antre mes braz tenu ! Comant ? Certes, tot *nu* a *nu*, Por ce que plus an fusse a eise. (La 4228).

- *Nu de sa robe.* "Déshabillé" : La est Lanceloz arivez, Et si tost com il fu venuz, Qant il fu de sa robe *nuz*, En une haute et bele couche La pucele soef le couche (La 6660).

- *Despoillier aucun nu.* "Dépouiller qqn de ses vêtements" : Grant viltance est de chevalier *Nu* despoillier et puis lier Et batre si vilainnemant (Er 4386).

2. [Du corps ou d'une partie du corps] "À découvert" : La teste *nue* et le col *nu* Li a li gloz abandoné, Et il li a tel cop doné Que la teste del bu li ret, Si soavet que mot n'an set. (Yv 5646). Tant s'est la pucele hastee Que ele est el palés venue, Chief descovert et face *nue* (Cl 2708). Tant con il a des la chevece Jusqu'au fermail d'antroverture, Vi del piz *nu* sanz coverture Plus blanc que n'est la nois negiee. (Cl 836). Cil recuevre, si l'a ferue A descovert sor la main *nue* (Er 184). Bien s'iert sor l'espee tenuz, Qui plus estoit tranchanz que fauz, As *mains* nues et si deschauz Que il ne s'est lessiez an pié Souler ne chauce n'avanpié. (La 3102). Se tu avoies rien tenue Qui fust sor moi de ta main *nue* Et que m'aüsses nes santie, Je cuideroie estre honie. (Pe 6600). Des les espaules contreval Furent armé jusqu'aus genolz, Mes les chiés orent et les volz Desarmez et les james *nues*, Qui n'estoient mie menues. (Yv 5513). Trois jorz avoient geüné Et alé *nuz* piez et an lenges Totes les puceles estrenges Del rëaume le roi Artu, Por ce que Dex force et vertu Donast contre son aversaire Au chevalier qui devoit faire La

bataille por les cheitis. (La 3525). La ou il jut si povremant, Atant ez vos .i. garnemant, .I. hyraut d'armes, an chemise, Qui an la taverne avoit mise Sa cote avoec sa chauceüre, Et vint *nuz* piez grant aleüre, Desafublez contre le vant. (La 5540). Et a ce qu'il fierent granz cos Sor les escuz qu'il ont as cos, Les lances sont oltre passees Qui fraites ne sont ne quassees, Et sont a force parvenues Desi qu'a lor charz totes *nues*. (La 7032).

B. P. ext.

1. "Mal vêtu, misérable" : De garçons avra .i. millier Avoec lui, sovant et menu, Qui seront poeilleus et *nu* Si con ribaut et torchepot, Que tuit i metront lor escot. (Yv 4114).

- [Coordonné à *povre*] : Onques ancor ne me soi faindre De lui amer, ne je ne doi : Voir, mes sires est filz de roi, Et si me prist et povre et *nue* (Er 6259). Toz jorz serons povres et *nues*, Et toz jorz fain et soif avrons (Yv 5292). Et des que ge vos oi veüe Si desprise et si povre et *nue*, Ja mes joie an mon cuer n'eüsse Se la verité ne seüsse Quex avanture vos demainne An tel dolor et an tel painne. (Pe 3786).

2. "Sans autre vêtement qu'une chemise" : Mes ainz que il poïst venir A la chapele, en fu fors treite La dameisele, et la rez feite Ou ele devoit estre mise Trestote *nue* en sa chemise. (Yv 4314).

C. P. anal. [D'une épée] "Hors du fourreau" : A terre vienent par igal, S'ont treites les espees *nues*. (Cl 4885). Mes a l'entree avoit portiers, Trestoz armez, .ii. chevaliers Qui espees *nues* tenoient (La 1089). Et li uns l'autre a terre porte, Mes ne font mie chiere morte, Que tot maintenant se relievent Et tant com il pueent se grievent Aus tranchanz des espees *nues*. (La 5001). Par si grant ire s'antr'asaillent As espees que *nues* tienent, Que si com eles vont et vienent, S'antrancontrent et s'antrefierent (La 5005). Or veez com il taint de sanc Et sa lance et s'espee *nue* (Yv 3209). Et quant il en ot la foi prise, Si li fist son chief desarmer Et l'escu jus del col oster, Et l'espee li randi *nue*. (Yv 3287). Et li autre dui sus li vienent : As espees, que *nues* tienent, Li donent granz cos anbedui (Yv 4490). Il l'an mercie, si la ceint Ensi que pas ne s'an estraint, Puis l'a trete del fuerre *nue* (Pe 3161). Mes tost refurent sailli sus, Si traient *nues* les espees Et s'antredonent granz colees. (Pe 3907).

NÜE, **subst. fém.**

[F-B : *nue* ; T-L : *nüe* ; GDC : *nue* ; AND : *nue*[1] ; DMF : *nue* ; FEW VII, 218b : *nubes* ; TLF : *nue*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *nue*, *nues*.

A. "Nuage" : Ne se sont pas reconeü, Qu'an l'onbre d'une *nue* brune S'estoit esconsee la lune. (Er 4963). ...Que lors vi le ciel si derot Que de plus de .xiiii. parz Me feroit es ialz li esparz Et les *nues* tot mesle mesle Gitoient pluie, noif et gresle. (Yv 441).

B. P. méton., au plur. "Ciel" : Tot autresi con li solauz Estaint les estoiles menues, Que la clartez n'an pert es *nues*, La ou li rai del soloil nessent, Ausi estaignent et abessent Noz proesces contre les voz (Cl 4954). Les estanceles vers les *nues* Totes ardanz des hiaumes saillent. (La 5002). Certes voirs est, bien m'an recort, Et grant oltrage et grant mal fis Qant jel cuidai, car je sui fis Que por quanque cuevrent les *nues* Ne fust que n'i fussent venues Voz genz et vos por moi fors traire De cest mal et de cest contraire Se vos de voir le seüssiez (La 6515). A grant mervoille l'esgardoit Por ce que si soudainnemant Est venuz, et, se je n'an mant, Mervoilles li sont avenues Ausins granz con s'il fust des *nues* Devant lui cheüz maintenant (La 6792).

NUEF[2], **adj.**

[F-B : *nuef*[2] ; T-L : *nuef*[2] ; GD : *neuf*[1] ; GDC : *nuef*[2] ; AND : *noef*[2] ; DMF : *neuf*[1] ; FEW VII, 210b : *novus* ; TLF : *neuf*[2]]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *nuef*, *nueve*, *nueves*, *nués*.

"Neuf"

A. "Qui vient d'être fait et qui n'a pas encore servi" : En la sale ot .ii. faudestués D'ivoire, blans et biax et *nués*, D'une meniere et d'une taille. (Er 6652). Si lor comande a aporter Trois peires d'armes desparoilles, Unes noires, autres vermoilles, Les tierces verz, mes au repeire Comande que chascune peire Fust coverte de toile *nueve*, Que, se nus an chemin les trueve, Ne savra de quel taint seront Les armes qu'il aporteront. (Cl 4559). Devant lui voit la robe *nueve*, Si se mervoille a desmesure Comant et par quel aventure Cele robe estoit la venue (Yv 3018). A vestir desor sa chemise Li a baillié un *nuef* sorcot (Yv 5419). Un bocel trueve plain de vin Et .i. henap d'argent selonc, Et voit sor .i. trossel de jonc Une toaille blanche et *nueve*. (Pe 739). « (...) Par amor ceste manche *nueve* Li donez, si la portera Au tornoi quant il i ira. » (Pe 5402). Sanz coverture fu la sele, Les piez grapeus, les costez lons, Toz depeciez as esperons ; * Les estriés lons et foible trueve Car pieç'a n'avoit esté *nueve*, * Si que afichier ne s'i ose. (Pe 6930) Les v. 6927 et 6928 sont à replacer après le v. 6922 ; les v. 6929 et 6930 sont intervertis.

- *De nuef*. "Avec des choses neuves" : Mout fist bien ce que fere dut : Povres mesaeisiez eslut, Plus de cent et .lx.ix., Si les revesti tot de *nuef* (Er 6478).

B. "Nouveau par rapport à ce qui existait déjà"

- [Attribut du compl. d'objet] : Ploige li done et si li jure Que toz jorz mes pes li tanra Et que ses pertes li randra, Quanqu'ele an mosterra par prueves, Et refera les meisons *nueves* Que il avoit par terre mises. (Yv 3306).

C. "Récent, qui existe depuis peu" : Et messire Yvains, sanz response, Par devant lui s'an passe et trueve Une grant sale haute et *nueve* ; S'avoit devant .i. prael clos De pex aguz reonz et gros. Et par entre les pex leanz Vit puceles jusqu'a trois cenz Qui diverses oevres feisoient (Yv 5182). Et il vers la forest s'aquialt Et antre an .i. santier et trueve Que il i ot une tor* [l. trace] *nueve* De chastiax* [l. chevax] qui alé estoient. (Pe 3412).

NUIRE, **verbe**

[F-B : *nuire* ; T-L : *nuire* ; GD, GDC : *nuire* ; GD : *nuisant* ; AND : *nuisir* ; DMF : *nuire* ; FEW VII, 161a : *nocere* ; TLF : *nuire*]

Fréquence : 35 occ.

Graphies : Inf. : *nuire* ; P. pr. : *nuisanz* ; P. pa. : *neü* ; Ind. pr. 3 : *nuist*, 5 : *nuisiez* ; Ind. p. s. 3 : *nut* ; Subj. pr. 3 : *nuise* ; Subj. impf. 3 : *neüst*.

I. Empl. trans. indir.

A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]

1. [Le suj. désigne une pers. ou un animal] "Faire du tort à qqn" : « (...) La reïne et li rois vos mandent Saluz, et prïent et comandent Qu'avoec ax vos venez deduire : Eidier vos vuelent, non pas *nuire*, Et il ne sont pas loing de ci. » (Er 4076). Espoir nos n'avons d'ax regart, Mes je ne voi de nule part Nul leu ou nos puissiens reduire S'il nos voloient de rien *nuire*. (Er 4948). ...Et bien sovant lor cos perdoient Come cil qui pas ne veoient Les espees sor aus conduire ; Ne ne pooit mes gueres *nuire* Li uns a l'autre (Er 5938). Et je cuit que por aus grever Leva einz qu'ele [= la lune] ne soloit, Et Dex, qui *nuire* lor voloit, Enlumina la nuit oscure (Cl 1678). Ja lor voldra grever et *nuire* Li niés le duc, s'il onques puet. (Cl 3370). ...Ne tant ne li greva ne *nut* Nus chevaliers mes con cil fet. (La 3732). Mes la pucele se desvoie Tot de gré, por ce qu'an nes voie, Et chevalchent celeemant, Car s'ele alast apertemant, Espoir assez tost lor *neüst* Aucuns que ele coneüst, Et ce ne volsist ele pas. (La 6647). Sa lence sor le cors li fraint ; .I. cop li a doné si buen Quel porte a terre, mau gré suen ; Une grant piece estanduz jut, C'onques nule riens ne li *nut* [= à Yvain]. (Yv 4488). ...Q'autremant, ce vos acreanz, Le vos covient [= le lion] an tel leu metre Que il ne se puisse antremetre De vos eidier et de nos *nuire*. (Yv 5535). Uns vavasors andemantiers Antra leanz, qui mout lor *nut* (Pe 5767).

- Empl. abs. : Toz jorz doit puir li fumiers, Et toons poindre, et maloz bruire, Et felons enuier et *nuire*. (Yv 118) V. *FEMIER* .

2. [Le suj. désigne une chose] "Faire du tort à qqn, contrarier qqn" : Ainz boens teisirs home ne *nut*, Mes parlests* [l. parlers] *nuist* mainte foiee (Er 4592, 4593). Si comanda la lune luire, Por ce qu'ele lor deüst *nuire*. (Cl 1686). Mes s'a ma cort voloit venir Cist chevaliers o nos deduire, Ne li devroit grever ne *nuire*. (Cl 4918). « Sire, alez vos la fors deduire, Mes que il ne vos doie *nuire*, Et seulemant tant i seroiz, Se vos plest, que vos panseroiz Que je porrai estre couchiee. (...) » (La 1036). Ne cuidiez pas que le porcoi La dameisele l'an conoisse, Qu'il an eüst honte et angoisse, Et si li grevast et *neüst* Se le voir l'en reconeüst. (La 1449). De nule chose ne me duel Ne je n'ai plaie qui me *nuise*. (La 3393). S'ele por cestui m'a haï, Dex, cist forfez por coi me *nut* ? (La 4353). Mes au parler nel reconut Ses boens amis, et ce li *nut* Qu'il avoit la parole basse Et la voiz roe et foible et quasse (Yv 6222). A cest mot li prodon sopire, Qui son non a reconeü, Et dit : « Frere, mout t'a *neü* Uns pechiez don tu ne sez mot, Ce est li diax que ta mere ot De toi quant tu partis de li (...). » (Pe 6176).

- [En contexte métaph.] : Amors li a chaufé .i. baing Qui mout l'eschaufe et mout li *nuist*. Or li est boen et or li *nuist*, Or le vialt et or le refuse (Cl 465, 466).

B. [Suj. et obj. désignent une chose] "Causer du dommage à qqc."

- [En une comparaison] : Mes tant con la chandoile dure, Ne est pas la lanterne oscure Et la flame qui dedanz luist Ne l'anpire ne ne li *nuist*. (Cl 716).

II. Part. prés. en empl. adj. "Qui fait du tort (à qqn)" : A pié sont enmi le vergier, Si s'antrevienent demanois As boens branz d'acier vienois, Et fierent granz cos et *nuisanz* Sor les escuz clers et luisanz (Er 5915). Mout lor est la lune *nuisanz*, Qui luist sor les escuz luisanz, Et li hiaume mout lor renuisent, Qui contre la lune reluisent, Car les eschargaites les voient, Qui l'ost eschargaitier devoient (Cl 1687).

NUISEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *nuisemant* ; T-L : *nuisement* ; GD : *nuisement* ; DMF : *nuisement* ; FEW VII, 162a : *nocere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *nuisemant*.
"Tort, dommage"
- *Estre el nuisement d'aucun.* "Nuire à qqn" : « (...) A ce chastel, et si diras A la bele qui est m'amie Que ja mes an tote ta vie Ne seras an son *nuisemant*, Si te metras oltreemant Del tot an tot an sa merci. » (Pe 2269).
- *Metre aucune chose au nuisement d'aucun.* "Employer qqc. pour nuire à qqn" : Et cil respont mout folemant Que il met an son *nuisemant* Trestot quanque lui plest et siet, Mes que li lyons ne lor griet. (Yv 4442).

NUIT, **subst. fém.**
[F-B : *nuit* ; T-L : *nuit* ; GD, GDC : *nuit* ; AND : *nuit* ; DMF : *nuit* ; FEW VII, 212b : *nox* ; TLF : *nuit*]
Fréquence : 137 occ.
Graphies : *nuit*, *nuiz*.
A. "Espace de temps qui s'écoule depuis le coucher jusqu'au lever du soleil" : De la *nuit* fu grant masse alee. (Er 3431). Ensi tote jor se travaillent : Cil desfandent et cil assaillent, Tant que la *nuiz* les an depart. (Cl 1513). Et je cuit que por aus grever Leva einz qu'ele ne soloit, Et Dex, qui nuire lor voloit, Enlumina la *nuit* oscure (Cl 1679). « Sire, fet il, *nuiz* iert par tans : De herbergier est huimés tans (...). » (La 2025). « (...) Sire, fet ele, Dex vos doint Et boen ostel et boene *nuit*, Et de chose qui vos enuit, Si con je le desir, vos gart ! » (Yv 3759). Et la *nuiz* et li bois li font Grant enui, et plus li enuie Que la *nuiz*, ne li bois, la pluie. (Yv 4834, 4836). Si pooit estre an grant esmai Pucele au bois, et sanz conduit, Par mal tans et par noire *nuit*, Si noire qu'ele ne veoit Le cheval sor qu'ele seoit. (Yv 4842). Tant se conbatent longuemant Que li jorz vers la *nuit* se tret (Yv 6197). Ensi maleüree sui Que je ne verrai ja mes *nuit* Que solemant cesti d'annuit, Ne jor que celui de demain,Ençois m'ocirrai de ma main. (Pe 1993).

B. [Compl. circonstanciel, avec ou sans préposition]
- *La nuit.* "Pendant la nuit" : S'orroiz la joie et le delit Qui fu an la chanbre et el lit, La *nuit*, quant asanbler se durent (Er 2019). Cil dormi et cele veilla, Onques la *nuit* ne someilla (Er 3094). Par nuit s'an vont grant aleüre, Et ce lor fet grant soatume Que la *nuit* luisoit cler la lune. (Er 4900). Quanque cuers et boche covoite Orent plenieremant la *nuit*, Oisiax et venison et fruit Et vin de diverse meniere. (Er 5537). Mout an est la *nuit* anpiriee De sopeçon et de peor Que ele avoit de son seignor, Qui se vialt metre an tel peril. (Er 5630). Desoz Hantone se remainnent La *nuit* et grant joie demainnent (Cl 284). Mes la *nuit* est la plainte granz, Que chascuns fet a lui meïsmes. (Cl 606). Le jor ont mal et la *nuit* pis. (Cl 1041). Mes tant me fist, la *nuit*, de guerre Li vavasors qu'il me vint querre Qant de soper fu tans et ore (Yv 245). Mout fui bien la *nuit* ostelez, Et mes chevax fu establez (Yv 267).

- *L'autre nuit.* "La nuit précédente" : Onques de rien ne m'aparçui, Ne de sa fille ne de lui, Que moins volentiers me veïssent Ne que moins d'enor me feïssent Qu'il avoient fet l'autre *nuit*. (Yv 567).
- *Cele nuit.* "Cette nuit-là" : Mout orent cele *nuit* veillié. (Er 691). Cele *nuit* ont tant restoré De ce qu'il ont tant demoré. (Er 2033). Cele *nuit* fu bien ostelez. (Er 4247). Les nes par son comandemant Furent chargiees cele *nuit* De vin, de char et de bescuit. (Cl 229). Cele *nuit* estoile ne lune N'orent lor rais el ciel mostrez (Cl 1672). Mout ont parlé li baron tuit Del noir chevalier cele *nuit*, C'onques d'el parole ne tindrent. (Cl 4706). Mout ot de joie et de deduit Lanceloz, tote cele *nuit*. (La 4686). Enmi la cort au vavasor, Cui Dex doint et joie et enor Tant com il fist moi cele *nuit*, Pendoit une table... (Yv 211). Messire Yvains cele *nuit* ot Mout boen ostel, et mout li plot. (Yv 789). En .i. ostel bas et estroit Fors del chastel cele *nuit* jurent, Ou nules genz ne les conurent (Yv 5855).
- *Ceste nuit.* "La nuit qui vient" : « (...) Or nos an poons bien teisir, Mes gié et mi chevalier tuit Serons avoec vos ceste *nuit* Par solaz et par conpaignie. » (Er 1284).
- *Chasque nuit.* "Chaque nuit" : Hui matin l'alai regarder An son lit et si ai veü Tant que j'ai bien aparceü Qu'avoec li gist Kex chasque *nuit*. (La 4813).
- *Nuit et jor.* "Nuit et jour" : Mout i demore *nuit* et jor, Et Jehanz fet garder la tor, Que nus n'i antre qu'il ne vuelle. (Cl 6243).
- *Tote (la) nuit.* "Toute la nuit" : Tote *nuit* veillier li estuet, Mes ainz le jor, se ele puet Et ses sires la voelle croirre, Avront si atorné lor oirre Que por neant vanra li cuens, Que ja n'iert soe ne il suens. (Er 3447). Tote *nuit* est an si grand painne Qu'ele ne dort ne ne repose ; Amors li est el cuer anclose, Une tançons et une rage Qui mout li troble son corage, Et qui l'angoisse et destraint Que tote *nuit* plore et se plaint (Cl 868, 874). Tote *nuit* la chemise anbrace, Et quant il le chevol remire, De tot le mont cuide estre sire. (Cl 1618). Ensi tote *nuit* se degenglent Cil qui de mal dire s'estrenglent. (La 5757). Mes la dame tote *nuit* ot A li meïsmes grant tançon, Qu'ele estoit en grant cusançon De sa fonteinne garantir. (Yv 1734). Ma dame en sa chanbre poinz a Trestoz les jorz et toz les tans, Car qui ainme, il est en espans, N'onques ne puet panre boen some, Mes tote *nuit* conte et asome Les jorz qui vienent et qui vont. (Yv 2758). Erec dormi mout longuemant, Tote la *nuit*, seüremant, Tant que li jorz mout aprocha. (Er 3454). Mes a grant eise reposa Et dormi trestote la *nuit*, Qu'an ne li fist noise ne bruit. (Er 5129). Ensi s'an ala regardant C'onques nus garde ne s'an prist, Einz cuidoient qu'il se dormist An son lit trestote la *nuit*. (La 4567).
. [Par restriction] "Toute la soirée" : Por neant volsissent changier Lor ostel, por querre meillor, Car mout lor i fist grant enor Et conpeignie boene et bele, Tote la *nuit*, la dameisele. (La 458). Trestuit l'enorent et servirent Et mout tres grant joie li firent Tote la *nuit* jusqu'au couchier (La 2495).
- *Un samedi à nuit.* "Un samedi soir" : Ce fu un samedi a *nuit* Qu'il mangierent poissons et fruit... (Er 4237).
- *De nuit.* "Pendant la nuit" : Chascune [= des escarboucles] tel clarté gitoit De *nuiz* con se il jorz estoit Au matin quant li solauz luist (Er 2342).
- *D'un jor ne d'une nuit entiere.* "Pendant un jour et une nuit entière, pendant 24 heures" : ...Et si estera vive et sainne, Ne bien ne mal ne sentira Ne ja rien ne li grevera D'un jor ne d'une *nuit* antiere, N'en sepolture ne an biere. (Cl 5401).
- *Par nuit.* "La nuit, de nuit" : Si grant clarté randoit [l'escharbocle] par *nuit* Que ardoir n'estuet el mostier Lanpe, cierge ne chandelier. (Er 2344). Par *nuit* s'an vont grant aleüre, Et ce lor fet grant soatume Que la nuit luisoit cler la lune. (Er 4898). Qant il ot sa gent asanblee, Par *nuit* s'an foï an enblee, Car de plusors estoit haïz, Si redotoit estre traïz. (Cl 1208). Et quant vint as napes lever, S'ot l'empereres tant beü Del boivre qui li ot pleü, Par *nuit* sera en dormant ivres Ne ja mes n'an sera delivres, Einz le fera tant traveillier Qu'an dormant le fera veillier. (Cl 3283).

NUT, **nom propre (personne)**
[F-B : *Nut*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Nut*, *Nuht*.
[Nut, père d'Yder] : Lors li dist cil, ou voelle ou non : « Sire, Ydiers, li filz *Nut*, ai non (...). » (Er 1042). « Dame, Ydiers ai non, li filz *Nut*. » (Er 1207). Guivrez li Petiz le convoie, Aprés va Ydiers, li filz *Nuht* (Er 6757). Et Guiflez, li filz *Nut*, redit Qu'il ira, se Dex li aït, Devant le Chastel Orguilleus. (Pe 4697).

OBEDÏENCE, **subst. fém.**
[F-B : *obediance* ; T-L : *obedïence* ; GD : *obedience* ; AND : *obedience* ; DMF : *obédience* ; FEW VII, 277b : *oboedire* ; TLF : *obédience*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *obediance*.
"Établissement religieux dépendant d'un monastère" (Lecoy) : Messire Gauvains cele nuit An une *obediance* jut, Si ot quanque il li estut. (Pe 5601).

OBËIR, **verbe**
[F-B : *obeïssant* ; T-L : *obëir* ; GD, GDC : *obeir*/*obeissant* ; AND : *obeir*/*obeisant* ; DMF : *obéir*/*obéissant* ; FEW VII, 276b : *oboedire* ; TLF : *obéir*/*obéissant*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pr. : *obeïssanz*.
Part. prés. en empl. adj. "Obéissant" : Mout est qui ainme *obeïssanz* Et mout fet tost et volentiers, La ou il est amis antiers, Ce qu'a s'amie doie plaire. (La 3798).

OBLI, **subst. masc.**
[F-B : *obli* ; T-L : *obli* ; GDC : *oubli* ; AND : *ubli* ; DMF : *oubli* ; FEW VII, 272b : **oblitare* ; TLF : *oubli*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *obli*.
"Oubli"
- *Metre aucune chose en obli*. "Oublier qqc." : « (...) De ce te lo que tu me croies, Et s'an leu viens, ja ne t'esmaies Que a ton oncle ne t'essaies, Monseignor Gauvain, ce te pri, Que tu nel metes en *obli*. » (Cl 2580). De rien nule ne li sovient Fors d'une seule, et por celi A mis les autres en *obli* (La 722).

OBLÏER, **verbe**
[F-B : *oblïer* ; T-L : *oblïer* ; GD : *oublier*[1] ; GDC : *oublier* ; AND : *ublier* ; DMF : *oublier* ; FEW VII, 271b : **oblitare* ; TLF : *oublier*]
Fréquence : 35 occ.
Graphies : Inf. : *oblier* ; P. pr. : *oblianz* ; P. pa. : *oblié*, *obliee*, *obliees*, *obliez*, *oubliee* ; Ind. pr. 3 : *oblie*, 6 : *oblïent* ; Ind. p. s. 1 : *obliai*, 3 : *oblia* ; Ind. fut. 1 : *oblierai* ; Ind. cond. 1 : *oblieroie* ; Impér. 5 : *obliez* ; Subj. impf. 5 : *obliessiez*.
I. Empl. trans. "Oublier"
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : « (...) N'i irai pas, vostre merci, Mes itant solemant vos pri Que se nus besoinz m'avenoit Et la novele a vos venoit Que j'eüsse mestier d'aïe, Adonc ne m'*obliessiez* mie. » (Er 3890). De mon ami sui malbailliz, Qui por mon anemi m'*oblie*. (Cl 743). Et por ce qu'il crient son assaut, Li dist : « Vaslez, se Dex me saut, Mout te voi corageus et preu, Et se ne fust por mon neveu, Que je n'*oblierai* ja mes, Volantiers feïsse a toi pes (...). » (Cl 4089). « (...) Bien saches que l'enors iert toe Se tu fez enor et servise A cestui qui est a devise Li miaudres chevaliers del monde. » Cil respont : « Que Dex le confonde, S'ausins boen ou meillor n'i a. » Mal fist quant lui i *oblia*, Qu'il ne se prise mie mains. (La 3222). Mes or est messire Yvains sire Et li morz est toz *obliez* (Yv 2165). « Ha ! Dex, con nos as *obliees*, Con remenrons or esgarees, Qui perdromes si boene amie Et tel consoil et tele aïe, Qui a la cort por nos estoit ! (...) » (Yv 4353). Et cil qui onques n'*oblia* Le prodome qui li pria Que ja chevalier n'oceïst Puis que merci li requeïst, Si dist... (Pe 3915). Et il li dist : « N'an dotez mie, Que, si m'aïst Dex, bele amie, Ja mes ne vos *oblierai*, Ja si loing de vos ne serai. » (Pe 5595). S'an ai puis eü si grant duel Que morz eüsse esté mon vuel, Et Damedeu an *obliai*, Qu'ainz puis merci ne li criai Ne ne fis rien que ge seüsse Par coi merci avoir deüsse. (Pe 6167).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] : « Dame, fet il, * [l. il] vos estuet Cest duel lessier et *oblier* (...). » (Er 4755). Qant ceste chose fu finee, N'ot pas sa costume *oubliee* Alixandres, qui chascun soir Aloit la reïne veoir. (Cl 1536). Sor le perron qui ert iqui Avoit *oblié* ne sai qui .I. peigne d'ivoire doré. (La 1350). Et cil li comancent a dire, Si li recontent tire a tire Si c'un tot seul mot n'i *oblïent* (La 5161). Onques de mot n'i entreprist, Ne riens nule n'i *oblia*. (Yv 2301). Et quant je vi l'air cler et pur, De joie fui toz asseür, Que joie, s'onques la conui, Fet tot *oblier* grant enui. (Yv 456). Une dolors qui les desheite Lor refet la joie *oblier* (Yv 3811). Voir, ja n'*oblieroie* mes La honte que je en avroie. (Yv 3978). A l'eschevir dels seiremant, Rien de son preu n'i *oblia* Cele qui eschevi li a. (Yv 6625). De la bufe que ele ot prise Estoit ele bien respassee, Mes *obliee* ne passee La honte n'avoit ele mie (Pe 2898).
- Empl. abs. : De la bufe que ele ot prise Estoit ele bien respassee, Mes obliee ne passee La honte n'avoit ele mie, Que mout est malvés qui *oblie*, S'an li fet honte ne leidure. (Pe 2900).
II. Empl. pronom.
A. "Avoir l'esprit absent, s'absorber dans ses pensées au point d'oublier le reste" : Si le m'a il mout desfandu, Mes ja nel leirai por desfansse : Je voi bien que mes sires pansse Tant que lui meïsmes *oblie* (Er 3749). Li Grezois nes espargnent mie N'Alixandres pas ne s'*oblie*, Car de bien ferir se travaille. (Cl 1742). Par po qu'Alixandres n'anrage, Qant de sa gent voit tel domage, Qui si est morte et afeblie. Mes au vengier pas ne s'*oblie* (Cl 2012). Et ses pansers est de tel guise Que lui meïsmes en *oblie*, Ne set s'il est ou s'il n'est mie, Ne ne li manbre de son non, Ne set s'il est armez ou non, Ne set ou va, ne set don vient (La 715). Si s'apoia desor sa lance * [l. Por esgarder cele sanblance], Que la fresche color li sanble Qui est an la face s'amie, Et panse tant que il s'*oblie*. (Pe 4180).
B. "Perdre conscience, s'assoupir" : Mes cel jor ensi li avint Que la reïne le detint, Si demora tant delez li Qu'il s'*oblia* et endormi. (Yv 52).
III. Part. prés. en empl. adj. "Oublieux" : « Yvain, mout fus or *oblianz* Quant il ne t'an pot sovenir Que tu devoies revenir A ma dame jusqu'a .i. an (...). » (Yv 2746).

OBLÏOS, **adj.**
[F-B : *oblïeus* ; T-L : *oblïos* ; GDC : *oublios* ; AND : *ublius* ; DMF : *oublieux*[1] ; FEW VII, 273a : **oblitare* ; TLF : *oublieux*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *oblieuse*.

"Qui oublie" : Et cele dit que il s'an teise, Qu'ele n'en iert ja *oblieuse* Ne recreanz ne pereceuse (Yv 4641).

OCHAISON, **subst. fém.**
[F-B : *acheison* ; T-L : *ochaison* ; GD : *ochoison* ; AND : *achaisun* ; DMF : *ochaison* ; FEW VII, 295a : *occasio*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : *acheison*, *acheisons*, *acoison*, *acoisons*.
A. "Cause, motif, raison" : Mes cuidiez vos que je vos die Quex *acoisons* le fist movoir? (Er 6421). A l'antrer del tref le salue Et de lui conjoïr se painne, Bien set quiex *acheisons* le mainne. (Cl 2226). Et Fenyce, qui le regarde, Come foible chose et coarde, Ne set quele *acoisons* le mainne. (Cl 4259). Et por ce qu'ele antant et ot Que mout se vante et mout se prise Et d'anchantemant est aprise, De charaies et d'acheisons* [l. poisons], Li dira quele est s'*acheisons* Por coi a pale et taint le vis (Cl 3018). Trestot sanz rien celer li dist, Et l'*acheison* por qu'il le fist. (Pe 4040). Cligés va en la tor et vient Hardiemant, tot a veüe, C'un ostor i a mis en mue, Si dit que il le vet veoir, Ne nus ne puet aparcevoir Qu'il i voist por nule *acheison* Se por l'ostor seulemant non. (Cl 6241). Mes c'est a droit, se Dex m'aït, Que maleoit gré mien sui vis, Que je me deüsse estre ocis Des que ma dame la reïne Me mostra sanblant de haïne, Ne ne le fist pas sanz reison, Einz i ot mout boene *acheison*, Mes je ne sai quex ele fu. (La 4340). ...Et dit : « Vaslez, ça qui t'anvoie ? Di moi l'*acoison* de ta voie. Viens tu peis ou bataille querre ? (...) » (Pe 2174). *Acheison* eüstes leal, Fet li sires, sire, sanz faille. (Pe 5278). Lors avroiz meillor *acheison* De lui retenir an prison Que vos orandroit n'avreiez. (Pe 5917).
- En partic. "Prétexte" : .I. po plus pres de lui s'est treite, Car ore a aucune *acheison* Dont metre le puet a reison (Cl 1367).
B. "Faute" : Levez isnelemant de ci, Que traïz estes antreset Sanz *acoison* et sanz forfet. (Er 3466). Dame, fet il, que qu'il me griet, Trestot me plest ce que li siet, Mes ne m'an metez pas an plet, Que l'*acoison* et le forfet Ne diroie por nule rien Se cez non qui le sevent bien. (Yv 4594).
Rem. Nous suivons l'interprétation de T-L ; toutefois, malgré la coordination avec *forfet*, ces 2 occ. pourraient aussi figurer dans le par. précédent.

OCHOISONER, **verbe**
[F-B : *acheisoner* ; T-L : *ochoisoner* ; GD : *ochoisoner* ; AND : *achaisuner* ; DMF : *ochoisonner* ; FEW VII, 295a : *occasio*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *acoisonee*.
Empl. trans. *Ochoisoner aucun d'aucune chose*. "Accuser qqn de qqc." : Tant est de vos la chose alee Que ma dame ceanz vos set, Qui mout me blasme et mout me het, Et mout m'en a *acoisonee* (Yv 1915).

OCIRE, **verbe**
[F-B : *ocirre* ; T-L : *ocire* ; GD : *ocirre* ; AND : *occire* ; DMF : *occire* ; FEW VII, 298b : *occidere* ; TLF : *occire*]
Fréquence : 159 occ.
Graphies : Inf. : *ocirre* ; P. pa. : *ocis*, *ocise* ; Ind. pr. 1 : *oci*, 3 : *ocit*, 5 : *ociez*, 6 : *ocïent* ; Ind. impf. 2 : *ocioies*, 3 : *ocioit*, 5 : *ocieiez* ; Ind. p. s. 1 : *ocis*, 2 : *oceïs*, 3 : *ocist*, 5 : *oceïstes* ; Ind. fut. 1 : *ocirrai*, 3 : *ocirra*, 6 : *ocirront* ; Ind. cond. 1 : *ocirroie*, 3 : *occirroit*, *ocirroit* ; Impér. 2 : *oci*, 5 : *ociez* ; Subj. pr. 3 : *ocie*, 6 : *ocïent* ; Subj. impf. 2 : *oceïsses*, 3 : *oceïst*, 5 : *oceïssiez*, 6 : *oceïssent*.
I. Empl. trans. "Tuer qqn / un animal" : Qui le blanc cerf *ocirre* puet Par reison beisier li estuet Des puceles de vostre cort La plus bele, a que que il tort. (Er 45). « (...) Des que m'espee m'est faillie, La force avez et la baillie De moi *ocirre* ou de vif prandre, Que n'ai don me puisse desfandre. » (Er 3825). Mes cele qu'an apele Mort N'espargne home foible ne fort, Que toz ne les *ocie* et tut. (Cl 2559). Or porroit an dire par droit, Qant morte estes par mon servise, Que je vos ai morte et *ocise*. (Cl 6166). Et li rois dit que si fera, « Que bien sai que cist t'*ocirroit* Qui conbatre vos lesseroit. - Il m'*ocirroit* ? Einz *ocirroie* Je lui mout tost et conquerroie Se vos ne nos destorbeiez Et conbatre nos lesseiez. » (La 3857, 3859,). « Ha ! Dex, don ne trovera l'an L'omecide, le traïtor Qui m'a *ocis* mon boen seignor ? (...) » (Yv 1206). Atant s'en part et cil remaint, Qui ne set an quel se demaint, Que del cors qu'il voit qu'an enfuet Li poise, quant avoir n'en puet Aucune chose qui l'an port Tesmoing qu'il l'a *ocis* et mort. (Yv 1346). Donc valt mialz li uns de ces trois Javeloz que vos veez ci, Car quanque je vuel an *oci*, Oisiax et bestes, a besoing (Pe 202).
- Empl. factitif : Et, je cuit, rien ne me vaudroit Qant fet *ocirre* vos avroie. (Yv 2007). Et cil respont : « Donques m'oci, Qu'ausi me feroit ele *ocirre*, Que nule rien tant ne desirre Come ma mort et mon enui (...). » (Pe 2273).
- [Le suj. désigne une chose] : Et cil dedanz ont abatue Une porte sor ces desoz, Ques *ocit* et esquaiche toz Cez que consilt an son cheoir. (Pe 2480).
- P. anal. "Détruire qqn moralement" : Et ele ausi se redemante, Cui amors *ocit* et tormante (Cl 5044).
- [En contexte métaph.] : Je cuidoie avoir trois amis, Mon cuer et mes .ii. ialz ansanble ; Mes il me heent, ce me sanble. Ha, Dex, ou sont mes mi ami, Qant cist .iii. sont mi anemi, Qui de moi sont et si m'*ocïent* ? (Cl 751).
II. Empl. pronom. "Se tuer" : Dex ne la vost pas oblier, Que maintenant se fust *ocise* Se cil ne l'eüssent sorprise, Qui li ont l'espee tolue Et arriers el fuerre anbatue. (Er 4643). Li arçon estoient d'ivoire, S'i fu antailliee l'estoire Comant Eneas vint de Troye, Comant a Cartaige a grant joie Dido an son leu le reçut, Comant Eneas la deçut, Comant ele por lui s'*ocist* (Er 5295). Mes Cligés an fet duel a certes, Tel qu'il s'an afole et confont Plus que tuit li autre ne font, Et mervoille est qu'il ne s'*ocit* (Cl 6059). A po qu'ele ne s'est *ocise* Maintenant que de Lancelot La mançonge et la novele ot (La 4160). De li *ocirre* est si estoute Que sovant se prant a la gole (La 4180). Si ferai, mes que il me lest Cest laz antor ma gole estraindre,

Ensi cuit bien la mort destraindre Tant que mal gré suen m'*ocirrai*. (La 4275). Et s'a talant que il [= le lion] s'*ocie* De l'espee qu'il li est vis Qu'il ait son boen seignor ocis. (Yv 3504). Que fais je, las, qui ne m'*oci* ? (Yv 3525). Ensi maleüree sui Que je ne verrai ja mes nuit Que solemant cesti d'annuit, Ne jor que celui de demain,Ençois m'*ocirrai* de ma main. (Pe 1996). Mes, certes, einz que il m'ait vive, M'*ocirrai* ge, si m'avra morte, Puis ne me chaut se il m'anporte. (Pe 2025).

- Empl. pronom. réciproque : Les vis desor les morz roelent Qui s'antrafolent et *ocïent*, Leidemant s'antrecontralïent. (Yv 3263).

- P. anal. "Se tourmenter" : L'empereor devant lui voit, Qui de duel s'afole et *ocit* (Cl 5823). Ci ot honte laide et vilainne, Que la reïne an est antree, De grant duel et d'ire anflamee, An sa chanbre ou ele s'*ocit* (Pe 963).

III. Part. passé en empl. subst. "Tué" : Si se pasment sus et demantent, Mes trestuit li escu lor mantent, Que des lor n'i a c'un *ocis* Qui avoit non Leriolis, Et celui porté an eüssent Se la verité an seüssent. (Cl 2065). Et la dame fu en la tor De son chastel montee an haut Et vit la meslee et l'asaut Au pas desresnier et conquerre, Et vit assez gisanz par terre Des afolez et des *ocis*, Des suens et de ses anemis (Yv 3183). De cez qui sont an prison mis Me poise autant con des *ocis*, Car je sai bien qu'il i morront, Que ja mes issir n'an porront. (Pe 2006).

OCISÏON, **subst. fém.**

[F-B : *ocision* ; T-L : *ocisïon* ; GD : *ocision* ; AND : *occisiun* ; DMF : *occision* ; FEW VII, 299a : *occidere* ; TLF : *occision*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *ocision*, *ocisions*.

"Tuerie, massacre" : Einz que il soient esveillié, Atorné ne apareillié, Avront tele *ocision* feite Que toz jorz mes sera retreite L'*ocisions* de cele nuit. (Cl 1647, 1649).

OTEVIIEN, **nom propre (personne)**

[F-B : *Oteviien*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Othevien*.

[Octave-Auguste, premier empereur de Rome] : Car le destrier au duc an mainne, Qui plus ert blans que nule lainne Et valoit a oes un prodome L'avoir *Othevien* de Rome (Cl 3570).

OSSENEFORT, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Ossenefort*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *Obsenefort*, *Osenefort*.

[Oxford (Angleterre)] : Es plains devers *Osenefort*, Qui pres ert de Galinguefort, Ensi ert anpris li estorz Qui devoit durer .iiii. jorz. (Cl 4543). Li rois Artus avoec les suens, Qu'esleüz ot avoec les buens, Devers *Obsenefort* se tint. (Cl 4585). Des rens devers *Obsenefort* Part uns vasax de grant renon, Percevax li Galois ot non. (Cl 4772).

ODOR, **subst. fém.**

[F-B : *odor* ; T-L : *odor* ; GDC : *odeur* ; AND : *odur* ; DMF : *odeur* ; FEW VII, 325a : *odor* ; TLF : *odeur*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *oldor*.

"Odeur" : Thessala tranpre sa poison, Espices i met a foison Por adolcir et atranprer ; Bien les fet batre et destranprer, Et cole tant que toz est clers Ne rien n'i est aigres n'amers, Car les espices qui i sont Dolces et de boene *oldor* sont. (Cl 3216).

OFRENDE, **subst. fém.**

[F-B : *ofrande* ; T-L : *ofrende* ; GDC : *ofrende* ; AND : *offrende* ; DMF : *offrande* ; FEW VII, 333a : *offerre* ; TLF : *offrande*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *oferande*.

"Offrande, don qu'on offre à Dieu" : Au mostier vont orer andui Et firent del Saint Esperite Messe chanter a un hermite ; L'*oferande* n'oblïent mie. (Er 703). Quant Enide de li [= Guenièvre] torna, Cele chasuble li dona ; Qui la verité an diroit, Plus de cent mars d'argent valoit. Quant Enyde ot s'*oferande** [l. ofrande] fete, .I. petit s'est arriere trete ; De sa destre main s'est seigniee Come fame bien anseigniee. (Er 2377).

OFRIR, **verbe**

[F-B : *ofrir* ; T-L : *ofrir* ; GD : *offrir* ; GDC : *ofrir* ; AND : *offrir* ; DMF : *offrir* ; FEW VII, 331b : *offerre* ; TLF : *offrir*]

Fréquence : 15 occ.

Graphies : Inf. : *offrir* ; P. pa. : *ofert*, *offert* ; Ind. pr. 1 : *ofre*, 3 : *offre*, *ofre*, 5 : *ofrez* ; Ind. p. s. 6 : *ofrirent* ; Subj. impf. 3 : *ofrist*.

Empl. trans.

A. "Présenter, proposer une chose / une personne à qqn en la mettant à sa disposition" : « (...) Mes par itel herbergeroiz Que avoec moi vos coucheroiz, Einsi le vos *ofre* et presant. » (La 945). ...« Amis, Veez ci l'aigue et la toaille ; Nus ne la vos *ofre* ne baille, Car ceanz fors moi ne veez. (...) » (La 1022). « (...) *Offrir* li voel et presanter M'aïde et mon consoil del tot, Car je me tieng a lui de bot. » (La 3300). Or est au large et a l'essor, Et sachiez bien que por tot l'or Qui est espanduz par le mont, Qui tot le meïst an .i. mont Et tot li donast et *ofrist*, Arrieres estre ne volsist. (La 6635). Si li a a mangier *offert* Cele qui volentiers le sert (Yv 1049). Ne li *ofrez* [= à votre soeur] mie avenant, Fet li rois, que plus i estuet (Yv 4792). A son tref desarmer le fet, Et uns suens chanberlains li tret Une robe fors de son cofre, A vestir li presante et *ofre*. (Pe 4516).

- *Ofrir son servise à aucun.* "Offrir son service à qqn" : Je sui de ceste terre rois, Si vos *offre* tot a devise Tot mon consoil et mon servise (La 3341). La reïne mout sagemant Au congié prandre le mercie [= Bademagu] De ce que il l'a tant servie Et ses deus braz au col li met, Se li *offre* et si li promet Son servise et le son seignor, Ne li puet prometre graignor. (La 5290). A monseignor Gauvain s'acointe, Qui mout la prise et qui mout l'ainme, Et por ce s'amie la clainme Qu'ele avoit de mort garanti Son conpaignon et son ami ; Si

li *offre* mout son servise. (Yv 2423). Et tuit a lor seignor *ofrirent* Lor servise si con il durent, Sanz ce que il ne le conurent (Yv 4572).
. [P. iron.] : Qant a celui ot trives prise, A .i. autre *offre* son servise, Ou pas ne le pert ne ne gaste (Cl 1750).
- *Ofrir aucun à la cort.* "Présenter qqn (un champion) à la court" : La dameisele qui tort a Vers sa seror trop desapert, Veant toz l'a a cor* [l. cort] *offert*, Que par lui desresnier voldroit La querele ou ele n'a droit (Yv 5878).
- *Ofrir à aucun à* + inf. "Proposer à qqn de + inf." : Lors li *ofre* a doner del suen Li sires, s'il an vialt avoir, Ou soit de terre ou d'autre avoir, Mes que ancor un po atende. (Yv 4046).
B. "Donner qqc. (à Dieu) en offrande" : Puis a *ofert* desor l'autel .I. paisle vert, nut* [l. nus] ne vit tel, Et une grant chasuble ovree (Er 2353).

OGRE, **subst. masc.**
[F-B : *ogre* ; T-L : *ogre* ; GDC : *ogre* ; DMF : Ø ; FEW VII, 394a : *Orcus* ; TLF : *ogre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ogres*.
"Géant" : Ert escrit que il ert ancore Que toz li reaumes de Logres, Qui jadis fu la terre as *ogres*, Ert destruite par cele lance. (Pe 5964).

OÏE, **subst. fém.**
[F-B : *oïe* ; T-L : *oïe* ; GD : *oie* ; AND : *oie* ; DMF : *ouïe* ; FEW XXV, 849a : *audire* ; TLF : *ouïe*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *oïe*.
"Son, bruit" : Erec le prant [= le cor] et si le sone ; Tote sa force i abandone Si que mout loing an va l'*oïe*. (Er 6111). Cuers et oroilles m'aportez, Car parole est tote perdue S'ele n'est de cuer entandue. De cez i a qui la chose oent Qu'il n'entandent, et si la loent ; Et cil n'en ont ne mes l'*oïe*, Des que li cuers n'i entant mie (Yv 155).

OIGNEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *oignemant* ; T-L : *oignement* ; GD : *oignement* ; AND : *uignement* ; DMF : *oignement* ; FEW XIV, 36a : *unguere*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *oignemant*, *oignemanz*, *oingnemant*.
"Onguent" : Et Tessala vient, qui aporte .I. mout precieus *oignemant*, Dont ele a oint mout dolcemant Les cos et les plaies celi. (Cl 5981). Car Fenice est mout malbaillie : S'estuet qu'ele [= Thessala] veigne garnie D'*oignemant* et de letuaire (Cl 6209). Et Thessala maintenant cort Et prant *oignemant* * [l. et] entrait Et leituaire qu'ele ot fait (Cl 6213). De l'*oignemant* as .iii. Maries Et de meillor, s'an le trovoit, Vos donrai ge, car mout covoit Vostre aise et vostre garison. (La 3358) V. *MARIES* . Ancontre .i. bien qu'il me feisoit, Et Meliaganz d'autre part, Ses filz, qui plains est de mal art, Par traïson a lui mandoit Les mires, si lor comandoit Que sor mes plaies me meïssent Tex *oignemanz* qui m'oceïssent. Ensi pere avoie et parrastre, Que quant li rois un boen anplastre Me feisoit sor mes plaies metre, Qui mout se volsist antremetre Que j'eüsse tost garison, Et ses filz, par sa traïson, Le m'an feisoit tost remuer, Por ce qu'il me voloit tuer, Et metre un malvés *oignemant*. (La 4034, 4043). Mes tost aler nos an covient, Car d'un *oignemant* me sovient Que me dona Morgue la sage (Yv 2946). Et cil remaint dormant toz seus, Et cele ala l'*oignemant* querre. (Yv 2957). Ses chevax met en .i. pleissié, Ses atache et lie mout fort, Et puis vient la ou cil se dort, Atot la robe et l'*oingnemant*, Et fet .i. mout grant hardemant Que del forsené tant s'aproche Qu'ele le menoie et atoche ; Et prant l'*oignemant*, si l'en oint Tant con en la boiste an ot point (Yv 2981, 2985).

OINDRE, **verbe**
[F-B : *oindre* ; T-L : *oindre* ; GD, GDC : *oindre* ; AND : *uindre* ; DMF : *oindre* ; FEW XIV, 36a : *unguere* ; TLF : *oindre*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *oindre* ; P. pa. : *oint*, *ointe* ; Ind. pr. 3 : *oint* ; Subj. pr. 3 : *oingne*.
"Enduire (qqn, une partie du corps, une plaie) d'une substance grasse" : Li antrez ert de tel vertu, Que Morganz ot doné Artu, Que la plaie qui an est *ointe*, Ou soit sor nerf ou soit sor jointe, Ne faussist qu'an une semainne Ne fust tote senee et sainne, Mes que le jor une foiee Fust de l'antret apareilliee. (Er 4197). Et Tessala vient, qui aporte .I. mout precieus oignemant, Dont ele a *oint* mout dolcemant Les cos et les plaies celi. (Cl 5982). La dame .i. suen escrin desserre, S'an tret la boiste et si la charge A la dameisele, et trop large Li prie que ele n'en soit, Les temples et le front l'en froit, Qu'aillors point metre n'en besoingne. Les temples et le front l'en *oingne*, Et le remenant bien li gart, Qu'il n'a point de mal autre part Fors que seulemant el cervel. (Yv 2964). ...Et prant l'oignemant, si l'en *oint* Tant con en la boiste an ot point, Et tant sa garison covoite Que de l'*oindre* par tot esploite (Yv 2985, 2988).

OIR, **subst. masc.**
[F-B : *oir* ; T-L : *oir* ; GDC : *hoir* ; AND : *heir*[1] ; DMF : *hoir* ; FEW IV, 412b : *heres* ; TLF : *hoir*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *oir*, *oirs*.
"Enfant, descendant" : Jesu et la virge Marie Par boene devocion prie Que an lor vie lor donast *Oir* qui aprés ax heritast. (Er 2352). Mes or le voldrai [= Jean] esprover, Et se je i puis foi trover, Lui et ses *oirs* toz franchirai (Cl 5331). « (...) Mes s'an toi fier me pooie D'un mien afeire a coi je pans, A toz jorz mes seroies frans Et li *oir* qui de toi seront. » (Cl 5435). Lors dist Cligés : « Jehan amis, Vos et trestoz voz *oirs* franchis, Et sui vostres trestot sanz bole. (...) » (Cl 5572).

ÖIR, **verbe**
[F-B : *oïr* ; T-L : *öir* ; GD : *oïr*[1] ; AND : *oir* ; DMF : *ouïr* ; FEW XXV, 837b : *audire* ; TLF : *ouïr*]
Fréquence : 368 occ.
Graphies : Inf. : *oïr*, *oïrs* ; P. pr. : *oiant* ; P. pa. : *oï*, *oïe*, *oïes*, *oïz* ; Ind. pr. 1 : *oi*, 3 : *ot*, 5 : *oez*, 6 : *oent* ; Ind. impf. 1 : *ooie*, 3 : *ooit* ; Ind. p. s. 2 : *oïs*, 3 : *oï*, 4 : *oïmes*, *oïsmes*, 5 : *oïstes*, 6 : *oïrent* ; Ind. fut. 2 : *orras*, 3 : *orra*, 4 : *orrons*, 5 : *orrez*, *orroiz*, 6 : *orront* ; Ind. cond. 1 : *orroie*, 3 : *orroit*,

6 : *orroient* ; Impér. 4 : *oez* ; Subj. pr. 1 : *oie*, 2 : *oies*, 3 : *oie*, 5 : *oiez* ; Subj. impf. 1 : *oïsse*, 3 : *oïst*, 5 : *oïssiez*, 6 : *oïssent*.

I. Empl. trans.

A. "Percevoir par le sens de l'ouïe"

1. "Entendre" : Mes tant d'ax esloignié estoient Cil qui le cerf levé avoient Que d'ax ne pueent *oïr* rien, Ne cor ne chaceor ne chien. (Er 131). Avoec cez que m'oez nomer Vint Moloas, uns riches ber, Et li sires de l'Isle Noire : Nus n'i *oï* onques tonoire, Ne n'i chiet foudre ne tanpeste (Er 1898). Lors comance uns diax et uns criz De fames et d'anfanz petiz, De veillarz et de jovanciax, Si granz que, s'il tonast es ciax, Cil del chastel rien n'an *oïssent*. (Cl 1983). Or cuide et croit que mar fust nee Soredamors, qui *ot* le cri Et la plainte de son ami. (Cl 2085). Mate et dolante et sopiranz, Monte la reïne et si dist An bas, por ce qu'an ne l'*oïst* : « Ha ! rois* [l. amis], se vos ce seüssiez, Ja, ce croi, ne l'otroiesiez, Que Kex me menast un seul pas ! » (La 208). A cele seule panse tant Qu'il n'*ot* ne voit ne rien n'antant. (La 724). Cil qui leissus erent anclos *Oïrent* la voiz et le son (Yv 219). Ne voi rien por coi je m'an teise, Que nus ne nos *ot* ne escoute. (Yv 1693). Messire Yvains pansis chemine Par une parfonde gaudine Tant qu'il *oï* enmi le gaut .I. cri mout dolereus et haut. (Yv 3337). Et tuit li hauberc fremissoient, Les lances as escuz hurtoient, Sonoit li fuz, sonoit li fers Et des escuz et des haubers. Li vaslez *ot* et ne voit pas Ces qui vienent plus que le pas (Pe 111).

- *Öir* + inf. : Tant fu blasmez de totes genz, De chevaliers et de sergenz, Qu'Enyde l'*oï* antredire Que recreant aloit ses sire D'armes et de chevalerie (Er 2461). Or vos an estuet consoil prandre, Que vos puissiez ce blasme estaindre Et vostre premier los ataindre, Car trop vos ai *oï* blasmer. (Er 2565). Qant s'*ot* nomer de traïson, Vers sa tor cort a garison Et ses genz avoec lui s'an fuient (Cl 1915). S'est ja tant dit et puepleié Que neïs cele dire l'*ot* Qui an son cuer grant joie en ot (Cl 2939). Qant Lanceloz s'*oï* nomer, Ne mist gaires a lui torner (La 3669). Une chanbrete iqui delez *Oï* ovrir ; d'un huis estroit, Queque il ert an son destroit, S'an issi une dameisele (Yv 969). Einz de rien n'ot ire graignor, Qu'il comança tel duel a fere, N'*oï* tel conter ne retrere (Yv 3502). Lors sorent trestuit cil de voir, Qui orent *oï* mantevoir Les aventures au lyeon, De lui et de son conpaignon, C'onques ne fu autres que cist Qui le felon jaiant ocist. (Yv 6462).

. *Öir dire de Oïr faire mencïon de Oïr parler de* : Et Guingamars ses frere i vint, De l'isle d'Avalons fu sire : De cestui avons *oï* dire Qu'il fu amis Morgant la fee (Er 1906). Et disoient c'onques mes hom N'an eschapa, que il seüssent Ne que il *oï* dire eüssent, De la don j'estoie venuz, Qu'il n'i fust morz ou retenuz. (Yv 572). *Oï* ot feire menssion Del roi Artus qui lors reignoit (Cl 66). J'en ai sovant *oï* parler (Er 5386). Onques n'avoit *oï* parler D'ome qu'ele deignast amer (Cl 441). D'aventure ne sai je rien, N'onques mes n'en *oï* parler. (Yv 367). Ainz mes chevalier ne conui, Fet li vallez, ne nul n'an vi, N'onques mes parler n'an *oï* (Pe 176). Biax dolz filz, de chevalerie Vos cuidoie si bien garder Que ja n'an *oïssiez* parler (Pe 408). Percevax mout s'an esjoï Et dit : « Sire, bien ai *oï* De vos parler an plusors leus (...). » (Pe 4464). Des avantures qu'il trova M'*orrez* vos parler maintenant. (Pe 4787).

- *Öir aucun* + inf. : Por orellier et escouter S'il *orroient* home parler Ne cri de chien de nule part, Tuit troi furent an .i. essart, Anz en .i. chemin, aresté. (Er 134). Avoec cez que m'*oez* nomer Vint Moloas, uns riches ber (Er 1895). Del roi Artus parler ne quier A ceste foiz plus longuemant, Einçois m'*orroiz* dire comant Amors les .ii. amanz travaille Vers cui il a prise bataille. (Cl 564). De lui et de son vasselage, Qant il iert venuz en aage Que il devra en pris monter, M'*orroiz* adés de lui conter. (Cl 2350). En une chanbre antre, si *ot* An haut crier une pucele (La 1058). Ne dites mie ancore bien, Fet li chevaliers ; a mon los, Li plus sages de vos est fos De ce don ge vos *oi* tancier. (La 2473). Tant i fui que j'*oï* venir Chevaliers, ce me fu avis, Bien cuidai que il fussent dis, Tel noise et tel bruit demenoit Uns seus chevaliers qui venoit. (Yv 476). Et s'est si pres que il l'*ot* plaindre De la destrece que il sant. (Yv 886). Li sain, li cor et les buisines Font le chastel si resoner Que l'en n'*oïst* pas Deu toner. (Yv 2350). Ensi descoloree et tainte Et si cheitive l'a atainte Percevax, et an son ataindre L'*oï* dolereusemant plaindre De sa poinne et de sa meseise (Pe 3734).

- *Öir à aucun* + inf. : Ja li *orrons* tel chose dire Don nos avrons ou joie ou ire (Er 1157). Por ce se teisent et si loent Ce que as autres loer *oent* (Cl 5858). Et divers chanz chantoit chascuns, C'onques ce que chantoit li uns A l'autre chanter ne *oï*. (Yv 467). Se li *orroit* volentiers dire, Mes ele li a desfandu. (Yv 1662). Et li preuz avroit grant angoisse S'il *ooit* redire a autrui Les proesces qui sont an lui. (Yv 2197). Atant ez vos Guinganbresil, Qui, par ne sai quele avanture, Vint el chastel grant aleüre, Et fu durement esbaïz Del hui et del marteleïz Que il *oï* fere as vilains. (Pe 5837). Vos ne li *orroiz* ja rien dire Ou vos doiez enor avoir. (Pe 6800).

2. [Action volontaire]

a) "Écouter, prêter attention à" : Or *oez*, se vos comandez : Quant la corz fu tote asanblee, Einçois que tierce fust sonee, Ot adobez li rois Artus .IIII. cenz chevaliers et plus (Er 6596).

b) "Prendre connaissance de qqc., apprendre qqc." : Mout fu granz la joie el palés, Mes tot le sorplus vos an les, S'*orroiz* la joie et le delit Qui fu an la chanbre et el lit, La nuit, quant asanbler se durent (Er 2017). El palés est venuz tot droit Et trueve assez qui le conjot, Mes ne respont ne ne dit mot A nul home qui le conjoie, Einçois atant tant que il *oie* Quel volanté et quel corage Il ont vers lor droit seignorage. (Cl 2438). Or *ot* Alys, se il ne fet A son frere resnable plet, Que tuit si bani li faudront (Cl 2509). Et dit li filz au vavasor : « Sire, *oez* que dit cist sergenz. (...) » (La 2309). Et cele li a dit : « Amis, *Oez* qu'il vos quierent ja tuit (...). » (Yv 1059). *Oez* que fist li lyons donques, Con fist que preuz et deboneire (Yv 3386). Mes or *oez* an quel meniere, A quel sanblant et a quel chiere Messire Yvains est herbergiez. (Yv 5389). Ses voient antreconjoïr Et mout desirrent a *oïr* Que ce puet estre et qui cil sont Qui si grant joie s'antrefont. (Yv 6310). Des que or estes aresté Por l'*oïr* et por le savoir, Bien iert qui vos an dira voir. (Yv 6323). Mes ge ne t'ocirroie pas Devant que ge t'aie retret Por quel honte, por quel mesfet Je la fais vivre a si grant honte. Mes or antant, s'*orras* le conte. (Pe 3826).

- *Öir (la / les) novele(s)*. "Apprendre une / des nouvelle(s)" : An Bretaigne oent les *noveles* Que li rois vient et si baron (Cl 432). A po qu'ele ne s'est ocise Maintenant que de Lancelot La mançonge et la novele *ot* (La 4162). N'i a nul qui la novele *oie*, Ne soit dolanz et esperduz, De Lancelot qui est perduz. (La 5202). « (...) Puis que ma dame an fu menee, Nule novele n'an

oïmes. » (La 5337). Se li dist : « Amis, je n'*oï* Certes de nul home noveles Piece a qui si me fussent beles Con de vos, mes mout m'esbaïs An quel terre et an quel païs Vos avez si grant piece esté. (...) » (La 6856). Et la reïne maintenant Les noveles Calogrenant Li reconta tot mot a mot, Que bien et bel conter li sot. Li rois les *oï* volantiers (Yv 659).

- Empl. trans. indir. *Öir d'aucun.* "Entendre conter de qqn" : Si *orroiz* del duc de Sessoigne, Qui a envoié a Coloigne .I. suen neveu, vaslet mout juevre (Cl 2819).

B. P. méton.

1. [Le compl. d'obj. désigne une cérémonie religieuse] *Öir (la) messe / le servise / matines.* "Assister à la messe / au service / aux matines (en écoutant)" : Quant il orent la messe *oïe*, Andui anclinent a l'autel, Si s'an repeirent a l'ostel. (Er 704). Ja estoit la messe sonee, Si s'an vont a la mestre eglise *Oïr* la messe et le servise (Er 6828). Quant tote la messe *oïe* orent, Si sont el chastel retorné. (Er 6856). Quant la chanbre fu desfermee, Si se leva et *oï* messe (Yv 4023). Et, se a li volez parler, Ne vos covient aillors aler, Qu'ele est alee an ce mostier Por messe *oïr* et Deu proier (Yv 4952). S'*oïrent* a une chapele Messe qui mout tost lor fu dite En l'enor del Saint Esperite. (Yv 5446). Por *oïr* messes et matines Et por cel seignor aorer Vos lo gié au mostier aler. (Pe 590). Mes ele n'i va pas si main Que il ne fussent ja levé, Et furent au mostier alé *Oïr* messe qu'an lor chanta. (Pe 5427). Ensi remest et si *oï* Le servise et mout s'esjoï. (Pe 6271).

2. [Le compl. d'obj. désigne un fait, un événement] "Être témoin de qqc. (en écoutant)"

- [Empl. abs.] *Oiant toz / aucun.* "En présence de tous / de qqn" : « (...) *Oiant* toz le diroiz en halt Ne ja n'iert dit ne reconté Que vos m'an aiez fet bonté Einz que de vos aie merci. *Oiant* trestoz ces qui sont ci Le vos covandra recorder S'a moi vos volez acorder. » Li dus *oiant* toz le recorde. (Cl 4130, 4134, 4137). Mes einsi le loe [= le maître] *oiant* lui Que il [= le serviteur flatteur] en parole a autrui, Et si fet quainses que il n'ot De quanqu'antr'aus .ii. dïent mot (Cl 4505). Mes est ce voirs que l'an m'a dit, Qu'ele a vers vos si grant corroz Qu'ele sa parole, *oiant* toz, Vos a vehee et escondite ? (La 4068). Maintenant que il fu venuz, *Oiant* toz, juenes et chenuz, La reïne la chose conte Et dit : « Lancelot, ceste honte M'a ci Meleaganz amise (...). » (La 4916). A tel qui de rien n'i mesprant Les fist li rois, *oiant* toz, lire. (La 5255). Et li hyrauz se resbaudist Tant qu'*oiant* toz cria et dist : « Or est venuz qui l'aunera ! (...) » (La 5962). Et neporquant, si con je doi, Ma bataille *oiant* toz presant Ces que ceanz voi an presant. (La 6159). Le seignor del chastel meïsme Apele *oiant* toz, si li dit... (Yv 4027). Et la penitance et le mal Qu'a la dameisele as fet trere Te covandra au roi retrere, *Oiant* toz ces qui i seront, Si que tuit et totes l'orront (Pe 3949).

C. Au fig. [En formule de souhait] "Exaucer qqn"

- *Deus vos en oie !* "Que Dieu vous entende ! Que Dieu exauce votre souhait !" : « (...) Rien ne me porroit retenir Que je n'aille querre la Joie. - Sire, fet il, Dex vos en *oie*, Que vos joie i puissiez trover Et sanz anconbrier retorner ! (...) » (Er 5426). « Sire, nos venimes pieç'a Del rëaume de Logres ça. Né an somes, si voudriens Q'annors vos venist et granz biens Et joie en cest païs (...). » Et cil respont : « Dex vos en *oie* ! » (La 2964). « (...) Or alez donc a Deu, biaus sire, Qui vostre pesance et vostre ire, Se lui plest, vos atort a joie ! - Dame, fet il, Dex vos en *oie* ! » (Yv 4622). Et il lor dit : « Dex, s'il li plest, Cest duel que ne sai don vos nest Vos ost del cuer et tort a joie. » L'une respont : « Dex vos en *oie*, Que vos en avez apelé ! (...) » (Yv 5242).

II. Empl. subst. "Action d'entendre" : As oroilles vient la parole, Ausi come li vanz qui vole, Mes n'i areste ne demore, Einz s'an part en mout petit d'ore Se li cuers n'est si esveilliez Qu'au prendre soit apareilliez ; Car, s'il le* [l. la] puet an son *oïr* Prendre, et anclorre, et retenir, Les oroilles sont voiz* [l. voie] et doiz Par ou s'an vient au cuer la voiz (Yv 163) Sur ce vers, voir Woledge I p. 64. Mes li rois la tançon depiece, Quant oïz les ot une piece ; Et li *oïrs* mout li pleisoit Et ce avoec que il veoit Qu'il s'estoient entracolé, S'avoit li uns l'autre afolé Mout leidemant an plusors leus. (Yv 6359).

OISEL, **subst. masc.**

[F-B : *oisel* ; T-L : *oisel* ; GD : *oisel*[1] ; GDC : *oisel* ; AND : *oisel* ; DMF : *oiseau* ; FEW XXV, 775b : *aucellus* ; TLF : *oiseau*]

Fréquence : 27 occ.

Graphies : *oisel*, *oisiax*.

A. "Oiseau" : N'i ot nul d'ax, quiex que il fust, Qui faucon ou *oisel* n'eüst, Esmerillon ou esprevier, Ou riche ostor sor ou gruier. (Er 1930). Ne soz ciel n'a *oisel* volant, Qui pleise a home an chantant A lui desduire et resjoïr, Qu'iluec ne poïst l'an oïr (Er 5705). La verité dire vos os Qu'an tot le monde n'a meniere De poisson ne de beste fiere Ne d'ome ne d'*oisel* volage Que chascuns lonc sa propre ymage N'i fust ovrez et antailliez. (Er 6817). Au renovelemant d'esté, Que flors et fuelles d'arbres issent, Et cil *oisel* si s'esjoïssent Qu'il font lor joie an lor latin, Avint que Fenice .i. matin Oï chanter le rossignol. (Cl 6264). Jusque li tans fu trespassez, Vi sor le pin toz amassez *Oisiax*, s'est qui croire le vuelle, Qu'il n'i paroit branche ne fuelle Que tot ne fust covert d'*oisiax* ; S'an estoit li arbres plus biax ; Doucemant li *oisel* chantoient Si que mout bien s'antracordoient (Yv 459, 461, 463). Ce fu au tans qu'arbre florissent, Fuelles, boschaige, pré verdissent, Et cil *oisel* an lor latin Dolcemant chantent au matin Et tote riens de joie anflame, Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva... (Pe 71). Ensi an la forest s'an antre, Et maintenant li cuers del vantre Por le dolz tans li resjoï Et por le chant que il oï Des *oisiax* qui joie feisoient (Pe 89). Donc valt mialz li uns de ces trois Javeloz que vos veez ci, Car quanque je vuel an oci, *Oisiax* et bestes, a besoing (Pe 203).

- [Comme élément de comparaison] : Sanz mantir, la ou en a cent, N'en a mie un meillor del vair : Li *oisel* qui volent par l'air Ne vont plus tost del palefroi (Er 1372). Et la pucele quis li ot Robe plus bele qu'ele pot, Dom au lever le revesti, Et cil lieemant la vesti Plus legiers que *oisiax* qui vole. (La 6677).

- *Savoir d'oiseaus.* "S'y connaître en oiseaux de chasse" : Si ot le fust atot l'escorce, Si sot plus d'escremie et d'art* [l. arc] Que Tristanz, li niés le roi Marc, Et plus d'*oisiax* et plus de chiens. (Cl 2751).

B. Au plur. [Comme aliment] "Volaille" : Cil atornoit an la cuisine Por le soper char et *oisiax*. (Er 489). Quanque cuers et boche

covoite Orent plenieremant la nuit, *Oisiax* et venison et fruit Et vin de diverse meniere. (Er 5538).

OISELER, **verbe**
[F-B : *oiseler* ; T-L : *oiseler* ; GD : *oiseler* ; AND : *oiseler* ; DMF : *oiseler* ; FEW XXV, 786b : *aucellus* ; TLF : *oiseler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *oiseler*.
Empl. intrans. "Exulter" : A cor vienent, li rois les voit, Et la reïne, qui desvoit D'Erec et d'Enyde acoler ; De li [= de la reine] poïst l'en *oiseler*, Tant estoit de grant joie plainne. Chascuns d'ax conjoïr se painne (Er 6410).
Rem. « Vers mystérieux » pour Imbs 1970, p. 427 note 5. Nous comprenons (voir les ex. de GD V 585-586 et de T-L VI 1048 47-52, mais point le sens donné pour cet ex. à 1047-1048 49-2) : « En présence de la reine on aurait pu exulter » (Cf. *VOLER*). Nous ne suivons pas Régnier 1973 p. 514, qui voit ici « Un jeu sémantique à partir de cette idée que la joie allège : on se sent voler, on vole, on est un oiseau, on peut être utilisé à la chasse. »

OISELET, **subst. masc.**
[F-B : *oiselet* ; T-L : *oiselet* ; GD, GDC : *oiselet* ; AND : *oiselet* ; DMF : *oiselet* ; FEW XXV, 785a : *aucellus* ; TLF : *oiselet*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *oiselez*.
"Petit oiseau" : Au main, au chant des *oiselez*, Se lieve et monte li vaslez (Pe 633).

OISOS, **adj.**
[F-B : *oiseus* ; T-L : *oisos* ; GD, GDC : *oisos* ; AND : *oisus* ; DMF : *oiseux* ; FEW VII, 443a : *otiosus* ; TLF : *oiseux*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *oiseus*, *oiseuse*, *oiseuses*.
A. [D'une pers. ou d'une partie du corps] "Inactif" : Et li queuz ne sont pas *oiseus* ; Li garçon alument les feus Es cuisines au mangier cuire. (Pe 2569). N'avoit mie ses mains *oiseuses* Li eschaciers, car il tenoit Un quanivet et si doloit .I. petit bastonet de fresne. (Pe 7404).
B. [D'une chose] "Futile, vain" : « (...) Or fai ton mialz et je le mien, Que parole *oiseuse* me lasse. » (Yv 4185).

OISOSE, **subst. fém.**
[F-B : *oiseus* (*oiseuse*) ; T-L : *oisose* ; GD : *oiseuse* ; AND : *oisuse* ; DMF : *oiseuse* ; FEW VII, 443b : *otiosus*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *oiseuse*, *oisose*.
"Futilité, occupation ou parole futile" : Certes, fet li rois, biax amis, Parler vos oi de grant *oiseuse*. (Er 5561). Ensi la cuident amuser Et descovrir, mes ne lor valt, Qu'el n'en a soing ne li n'an chalt Del servise qu'il li prometent ; De grant *oiseuse* s'antremetent. (Cl 5878). Et il lor dit qu'il se debatent De grant *oiseuse* et de folie. (La 2457). Mout grant *oiseuse* avez or dite ! (La 3852). Je ne cuit avoir chose dite Qui me doie estre a mal escrite Et, s'il vos plest, teisons nos an : Il n'est corteisie ne san De plet d'*oiseuse* maintenir (Yv 99). Et je doi la mort redoter, Qui ai ma joie a duel changiee ? De moi s'est leesce estrangiee Et tuit solaz. N'en dirai plus, Que ce ne porroit dire nus ; S'ai demandee grant *oiseuse*. (Yv 3549). Par vostre lengue l'anuiose, Qui avra dite mainte *oisose*, M'avez hui le vaslet tolu Qui hui cest jor m'a mout valu. (Pe 1238). Qui autre foiz le conteroit, Enuiz et *oiseuse* seroit, Que nus contes ce ne demande. (Pe 1378). Si s'est en avanture mise Come hardie et corageuse, Mes ce n'est mie por *oiseuse*, Einz se panse que ele ira A son oste et si li dira De son afere une partie. (Pe 1954). « (...) Dame, fet il, ge voel aler A la dameisele parler, Se vos m'an donez le congié. - Sire, ne place Deu que gié De vostre mal congié vos doingne. Lessiez aler an sa besoigne La pucele male enuieuse. Ja, se Deu plest, por tel *oiseuse* N'istroiz vos ja de cest palés. (...) » (Pe 8076).

OISTE, **subst. fém.**
[F-B : *oiste* ; T-L : *oiste* ; GD : *oiste* ; AND : *hoiste* ; DMF : *oiste* ; FEW IV, 499b : *hostia*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *oiste*.
"Hostie" : Et ne cuidiez pas que il ait Luz ne lanproies ne saumons : D'une seule *oiste*, ce savons, Que l'an an ce graal aporte, Sa vie sostient et conforte, Tant sainte chose est li graax ; Et tant par est esperitax Que sa vie plus ne sostient Que l'*oiste* qui el graal vient. (Pe 6206, 6212).

OLE, **subst. fém.**
[F-B : *ole* ; T-L : *ole* ; GD : *ole* ; DMF : *ole* ; FEW VII, 349b : *olla*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ole*.
"Marmite"
- [Comme élément de comparaison] : S'espee tret et vint avant Et met l'escu devant sa face, Que la flame mal ne li face Que il gitoit parmi la gole, Qui plus estoit lee d'une *ole*. (Yv 3362).

OLIFANT, **subst. masc.**
[F-B : *olifant* ; T-L : *olifant* ; GD : *olifant* ; AND : *olifant* ; DMF : *olifant* ; FEW III, 213a : *elephas* ; TLF : *olifant*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *olifant*, *olifanz*.
"Éléphant" : A son col pant par les enarmes .I. escu d'un os d'*olifant* (Cl 3985).
- [Comme élément de comparaison] : Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, (...) Oroilles mossues et granz Autiex com a uns *olifanz* (Yv 298).

OLIVIER[1], **subst. masc.**
[F-B : *olivier* ; T-L : *olivier*[1] ; GDC : *olivier* ; AND : *oliver* ; DMF : *olivier*[1] ; FEW VII, 347b : *oliva* ; TLF : *olivier*]
Fréquence : 1 occ.

Graphies : *olivier*.
"Olivier" : Mes .i. grant chevalier avoit Soz .i. *olivier* verdeant (Pe 6539).

OLOIR, **verbe**
[F-B : *oloir* ; T-L : *oloir* ; GD : *oloir* ; AND : *oleir* ; DMF : *oloir* ; FEW VII, 341a : *olere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *iaut* ; Subj. pr. 3 : *oelle*.
Empl. intrans. "Sentir, exhaler une odeur" : .I. lit de plume a dedanz mis Por la pierre qui estoit dure, Et plus encor por la froidure, Et por ce que soef li *oelle*, Espant desus et flors et fuelle (Cl 6031).
- Prov. [En contexte métaph.] *Qui de boen ist, soef uelt* "Ce qui sort d'une bonne souche répand un parfum suave" : Certes donc puis je tres bien dire Que mout doit estre bele et gente La flors qui ist de si bele ante, Et li fruiz miaudres qu'an i quiaut, Car qui de boen ist, soef *iaut*. (Er 6560) V. *BON* .

OMAGE, **subst. masc.**
[F-B : *homage* ; T-L : *omage* ; GD : *homenage* ; GDC : *hommage* ; AND : *homage* ; DMF : *hommage* ; FEW IV, 456b : *homo* ; TLF : *hommage*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *homage*, *homages*.
"Hommage, allégeance"
- *Faire omage à aucun.* "Jurer foi et loyauté à qqn (au seigneur)" : « (...) Sire, je te voel fere *homage* : Toz jorz mes avoec vos irai, Con mon seignor vos servirai. » (Er 4466).
- *Recevoir l'omage d'aucun.* "Recevoir l'hommage de qqn (de son vassal)" : Tote Grece iert an vostre main Et de noz barons recevrez, Si con reçoivre les devez, Les seiremanz et les *homages*. (Cl 131).
- *Rendre à aucun son omage.* "Se dégager de l'hommage que l'on a prêté" (Lecoy) : Ge sui vostre hom et vos mes sire : De moi et de tot mon lignage Vos rant ge ici vostre *homage* Et vos desfi tot maintenant Einz qu'a cestui desavenant Fere an mon ostel vos sofrisse. (Pe 5244).

OMBRAGE[1], **adj.**
[F-B : *onbrage* ; T-L : *ombrage*[1] ; GD : *ombrage* ; DMF : *ombrage* ; FEW XIV, 22b : *umbra*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *onbrages*.
[D'un cheval] "Ombrageux, qui s'effraie facilement" : Einz nus hom ne vit son desroi, Uns anfes chevalchier le puet, Tex est com a pucele estuet, Qu'il n'est *onbrages* ne restis, Ne mort, ne fiert, ne n'est ragis. (Er 1377).

OMBRE, **subst. fém.**
[F-B : *onbre* ; T-L : *ombre* ; GD, GDC : *ombre* ; AND : *umbre* ; DMF : *ombre*[1] ; FEW XIV, 21a : *umbra*[1] ; TLF : *ombre*[1]]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *onbre*, *onbres*.
A. "Protection que donne un ombrage contre les rayons du soleil" : *Onbre* li fet [= à la fontaine] li plus biax arbres C'onques poïst former Nature. (Yv 380).
- *En / Desoz l'ombre d'aucune chose.* "À l'ombre de qqc., protégé du soleil par qqc." : Li sergenz fu de bel servise : La dame a jus del cheval mise, Et li vaslet les chevax tindrent, Qui ansanble l'escuier vindrent ; Puis se vont aseoir an l'*onbre*. (Er 3161). Et cil s'an vet tote une sante, Seus, sanz conpaignie de gent, Tant qu'il trova .i. lit d'argent Covert d'un drap brosdé a or Desoz l'*onbre* d'un siquamor (Er 5832).
- *En ces ombres, desoz ces charmes...* "À l'ombre, sous ces charmes..." : An ces *onbres*, desoz ces charmes, Vos desarmeroiz de voz armes, Si vos reposeroiz .i. po (Er 3149).
B. "Figure sombre projetée par un corps qui intercepte la lumière" : « (...) Car qui peor a de son *onbre*, S'il puet, volentiers se desconbre D'ancontre de lance ou de dart, Que c'est malvés jex a coart. » (Yv 1865).
C. Au fig. "Voile, ce qui dissimule"
- *En l'ombre d'aucune chose.* "Derrière le voile de qqc." : Atant ez vos lance beissiee Guivret, qui l'ot de loing veü ; Ne se sont pas reconeü, Qu'an l'*onbre* d'une nue brune S'estoit esconsee la lune. (Er 4963).

OMBROIIER, **verbe**
[F-B : *onbreiier* ; T-L : *ombroiier* ; GD : *ombroier* ; AND : *umbraier* ; DMF : *ombroyer* ; FEW XIV, 24a : *umbra*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *onbroie*.
Empl. intrans. "Ombrager qqc." : Qui que le doie conparer, Ne finera tant que il voie Le pin qui la fontainne *onbroie*, Et le perron et la tormante Qui grausle et pluet et tone et vante. (Yv 772).

OME, **subst. masc.**
[F-B : *home* ; T-L : *ome* ; GD, GDC : *homme* ; AND : *home* ; DMF : *homme* ; FEW IV, 453b : *homo* ; TLF : *homme*]
Fréquence : 212 occ.
Graphies : *hoem*, *hom*, *home*, *homes*, *hon*, *huem*, *om*, *ome*.
A. "Être humain sans considération de sexe" : Por orellier et escouter S'il orroient *home* parler Ne cri de chien de nule part, Tuit troi furent an .i. essart, Anz en .i. chemin, aresté. (Er 134). D'un povre vavasor est fille : Povretez mainz *homes* aville (Er 1540). La verité dire vos os Qu'an tot le monde n'a meniere De poisson ne de beste fiere Ne d'*ome* ne d'oisel volage Que chascuns lonc sa propre ymage N'i fust ovrez et antailliez. (Er 6817). Mes cele qu'an apele Mort N'espargne *home* foible ne fort, Que toz ne les ocie et tut. Alixandre morir estut, C'uns max l'a mis an sa prison, Don ne puet avoir garison. (Cl 2558). « Sire, fet il, ci ou nos somes, N'ot onques de trestoz les *homes* Que Dex a fez fors que nos deus, Et s'est si aeisiez cist leus Con vos verroiz jusqu'a n'a gaires. (...) » (Cl 5554). Ja mes oel d'*ome* ne verront Nule chose tant enorer, Qu'il les comance a aorer [= les cheveux de Guenièvre] (La 1460). Or soit c'outre soiez passez, Ne por rien ne puet avenir, (...) Ne que li *hom* porroit antrer El vantre sa mere et renestre, (...) Poez vos savoir et

cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3056). Tote voie tant m'anhardi Que je li dis : « Va, car me di Se tu es boene chose ou non ! » Et il me dist qu'il ert uns *hom*. (Yv 328). « (...) Mere, fet il, que est iglise ? - Uns leus ou an fet le servise Celui qui ciel et terre fist Et *homes* et bestes i mist. (...) » (Pe 574). Si ot devant lui .i. feu grant De sesche busche, bien ardant, Et fu antre .iiii. colomes. Bien poïst an .iiii.c. *homes* Asseoir anviron le feu, S'aüst chascuns aeisié leu. (Pe 3086).

- *Ome né (de mere).* V. *NAISTRE*

B. "Être humain adulte de sexe masculin" : Onques nus *hom* de son aage Ne fu de si grant vaselage. (Er 91). Li chevaliers est mout cortois, Tant bel *home* onques mes ne vi (Er 3219). « Rois, fet il, se de vos ne mant Renomee qui vos renome, Des que Dex fist le premier *home*, Ne nasqui de vostre puissance Rois qui an Deu eüst creance (...). » (Cl 338). Einz que fussent passé troi mois, Soredamors se trova plainne De semance d'*ome* et de grainne (Cl 2338). Car qui blasme, bien le savez, Son voloir a *home* n'a fame, Plus en art et plus en anflame. (La 1759). « (...) Onques voir d'*ome* ne de fame Ne nasquié n'en sele ne sist Chevaliers qui cestui vausist. » (La 1978). Il ne sont ancore que dui Qui osassent por moi enprandre* [l. desfandre] Bataille a trois *homes* desfandre* [l. enprandre]. (Yv 3608). ...Et dit : « Ne vos doit pas grever Ce que je vos comant a feire, C'un franc *home* mout deboneire Nos a Dex et boene aventure Ceanz doné, qui m'aseüre Qu'il se conbatra au jaiant. (...) » (Yv 3964). Traïz fu et jugiez a tort, Si sofri angoisse de mort Por les *homes* et por les fames, Qu'an anfer aloient les ames Qant eles partoient des cors, Et il les an gita puis fors. (Pe 583). Et bien soit qu'ele se desfant, Si set an bien tot sanz redot Que fame vialt vaintre par tot Fors a cele meslee sole Qu'ele tient *home* par la gole Et esgratine et mort et tue, Si voldroit ele estre vaincue (Pe 3852).

- [Appartenant à une classe sociale élevée]

. *Gentil ome* V. *GENTIL*

. *Haut ome* : Li baron qui l'alerent querre, Li plus haut *home* de sa terre, Tant le quistrent et demanderent Que a Tintajuel le troverent (Er 6458). Maint haut *home* par lor peresce Perdent grant los qu'avoir porroient Se par la terre cheminoient. (Cl 152). « Amis, fet il, ne refus mie Ne vos ne vostre conpaignie, Mes bien veignant soiez vos tuit, Car bien sanblez, et je le cuit, Que vos soiez fil de hauz *homes*. (...) » (Cl 359). Li message haut *home* estoient De Grece, qui Cligés queroient. (Cl 6595). N'onques mes, certes, nel conui, S'ai mout oï parler de lui : Si hauz *hom* est, ce sachiez bien, Con li filz au roi Urien. (Yv 2121).

- [Placé sous l'autorité de qqn (vassal, soldat)] : « Sire, fet il, mout dites bien : Je sui de ceste terre rois, Mi *home* lige sont Irois, N'i a nul ne soit mes rantiz (...). » (Er 3846). Sovant a l'empereor vienent Si *home* qui consoil li donent (Cl 2601). Vos estes tuit mi *home* a masse, Si me devez amor et foi. (La 1778). ...Et dit : « Joinz piez et jointes mains, Volez espoir que je devaigne Ses *hom* et de lui terre taigne ? (...) » (La 3226). Je conuis bien le sanc de ci Et lui meïsmes autresi, Qu'il est mes sire et je ses *hom*. (Pe 2773). Ses peres ama mout Tiebaut Come son *home* et tant le crut Qu'au lit mortel ou il morut Son petit fil li demanda, Et il li norri et garda Au plus chierement que il pot (Pe 4815). Ge sui vostre *hom* et vos mes sire (Pe 5242). Au roi diras, foi qu'il me doit, Qui est mes sire et ge ses *hom*, Qu'il ne lest por nule acoison Que ge nel truisse einz le quint jor De la feste soz ceste tor Logié aval la praerie (Pe 8839). Li dus an Sessoigne repeire Dolanz, mornes et vergondeus, Car de ses *homes* n'i a deus Qui nel teingnent a mescheant, A failli et a recreant. (Cl 4152). Perduz i avez de voz *homes*, Mes il n'est sainz qui n'ait sa feste. (Pe 2494).

OMECIDE, **subst. masc.**

[F-B : *omecide* ; T-L : *omecide* ; GDC : *homicide*[1] ; AND : *homicide*[1] ; DMF : *homicide*[1] ; FEW IV, 453a : *homicida* ; TLF : *homicide*[1]]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *omecide*.

"Celui qui tue un être humain" : « Ha ! Dex, don ne trovera l'an L'*omecide*, le traïtor Qui m'a ocis mon boen seignor ? (...) » (Yv 1205).

- Au fig. : « Ha ! fet ele, dolante Enyde, De mon seignor sui *omecide*, Par ma folie l'ai ocis (...) » (Er 4586). De ce trop folemant ovrez Que chascuns son panser ne dit, Qu'au celer li uns l'autre ocit : D'amors *omecide* serez. (Cl 2263).

ONCE[2], **subst. fém.**

[F-B : *once* ; T-L : *once*[2] ; GDC : *once*[1] ; AND : *unce*[1] ; DMF : *once* ; FEW XIV, 27a : *uncia* ; TLF : *once*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *once*.

[Unité de poids] "Once, douzième partie de la livre romaine (soit 27,28 grammes)" : Mout fu li mantiax boens et fins : Au col avoit .ii. sebelins, Es estaches* [l. tassiax] ot d'or une *once* (Er 1591).

ONCLE, **subst. masc.**

[F-B : *oncle* ; T-L : *oncle* ; GDC : *oncle* ; AND : *uncle* ; DMF : *oncle* ; FEW XXV, 1252a : *avunculus* ; TLF : *oncle*]

Fréquence : 30 occ.

Graphies : *oncle*, *oncles*.

"Oncle, frère du père ou de la mère" : Mout avez an grant joie mise La cort mon *oncle* et mes amis (Er 6069). Li cuens vostre *oncles* avoit guerre, Si vindrent a lui an soldees Chevalier de maintes contrees. (Er 6214). « (...) De ce te lo que tu me croies, Et s'an leu viens, ja ne t'esmaies Que a ton *oncle* ne t'essaies, Monseignor Gauvain, ce te pri, Que tu nel metes en obli. » (Cl 2578). Devant l'empereor son *oncle* Estoit Clygés desafublez. (Cl 2712). Mes a nelui n'an pesa tant Que del sivre s'antremeïst, Tant que messire Gauvains dist Au roi son *oncle*, en audience : « Sire, fet il, mout grant anfance Avez feite, et mout m'an mervoil (...). » (La 225). Come destroite et angoisseuse, Por la reïne glorieuse Del ciel et des anges li prie, Et por Deu, qu'il ne s'an aut mie, Einz atende encore .i. petit, Et por son *oncle*, que il dit Qu'il le conuist et loe et prise. (Yv 4060). Mes ceanz n'a mes que .vi. miches C'uns miens *oncles* mout glorieus* [l. qui est prieus], Mout sainz hom et religieus M'anvea por soper enuit (Pe 1909). Biax *oncles*, ensi l'otroi gié, Fet Percevax, et de boen cuer. Qant ma mere fu vostre suer, Bien me devez neveu

clamer, Et je vos *oncle*, et mialz amer. (Pe 6218, 6222). Ses *oncles* li a comandé Qu'il te sive tant qu'il t'ait mort Et ta teste an presant li port. (Pe 7058).

ONDE, **subst. fém.**
[F-B : *onde* ; T-L : *onde* ; GD : *onde*[2] ; GDC : *onde* ; AND : *unde* ; DMF : *onde* ; FEW XIV, 29b : *unda* ; TLF : *onde*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *onde*, *ondes*.
A. "Vague" : A l'esmovoir des nes sanbla Qu'an la mer fust trestoz li mondes, Car n'i paroient nes les *ondes*, Si les orent les nes covertes. (Cl 1090).
B. "Écoulement en abondance, flot" : De la mort ne puet eschaper Li seneschax, qui se tooille Et devulte an l'*onde* vermoille Del sanc qui de son cors li saut. (Yv 4528).
- *À ondes*. "À flots, à torrents" : Des ialz lor coroient a *ondes* Les lermes jusque sor les piz (Cl 2050).

ONGIER[2], **verbe**
[F-B : *ongier* ; T-L : *ongier*[2] ; GD : *engier* ; DMF : *ongier*[1] ; FEW XVII, 413b : **umbigân*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *ongier* ; Ind. pr. 3 : *onge*.
Empl. trans. "Fréquenter qqn / qqc." : Qui les corz et les seignors *onge* Servir le covient de mançonge. (Cl 4513). Or ne devez vos pas songier, Mes les tornoiemanz *ongier* Et anpanre, et tot fors giter, Que que il vos doie coster. (Yv 2504).

ONGLE, **subst. fém.**
[F-B : *ongle* ; T-L : *ongle* ; GDC : *ongle* ; AND : *ungle* ; DMF : *ongle* ; FEW XIV, 37a : *ungula* ; TLF : *ongle*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *ongle*, *ongles*.
A. [Être humain] "Ongle" : Mes si estoit tranchanz li fers Que del doi mame jusqu'as ners La premiere *ongle** [l. once] s'an creva, Et de l'autre doi se trancha La premerainne jointe tote (La 4641).
B. [Mammifère carnassier] "Griffe (d'un lion)" : Et uns lyons mout mervellos Et forz et fiers et famellos Parmi l'uis de la chanbre saut Et monseignor Gauvain assaut (...), Que tot ausi con parmi cire Totes ses *ongles* li anbat An son escu et si l'abat (Pe 7605). Lors fu messire Gauvains liez, Que li pié remestrent pandu Par les *ongles* an son escu (Pe 7614). Et an mon escu me ferirent Quarrel et saietes esreses, Et s'i sont les *ongles* remeses D'un grant lyon fier et cresté Qui avoit longuement esté An une chanbre anchaenez. Li lyons me fu amenez Et feri si an mon escu Qu'ax *ongles* retenuz i fu Et que il nes an pot retraire. Se vos cuidiez que il n'i paire, Veez ancor les *ongles* ci (Pe 8436, 8442, 8445).

ONOR, **subst. fém.**
[F-B : *enor* ; T-L : *onor* ; GD : *honor* ; GDC : *honeur* ; AND : *honur* ; DMF : *honneur* ; FEW IV, 465b : *honos* ; TLF : *honneur*]
Fréquence : 177 occ.
Graphies : *annor*, *annors*, *anor*, *anors*, *ennor*, *enor*, *enors*.
A. "Mérite, estime, gloire" : Et li rois li respont par san : « Biax niés Gauvains, conselliez m'an, Sauve m'*annor* et ma droiture, Que je n'ai de la noise cure. » (Er 309). A un jor de Grece s'esloigne Et vers Alemaigne s'aproche, Que por blasme ne por reproche Fame a panre ne lessera, Mes s'*anors* * [l. an] abeissera. (Cl 2658). Se la voie m'estoit delivre, Quele *enor* i avroie gié Se cil me donoient congié De passer oltre sanz chalonge ? (La 1117). « (...) Que Dex te doint joie et *enor* Si grant con tu puez covoitier, Et si te doint bien esploitier De ce que tu as entrepris. » (La 2826). Car plus de bien et plus d'*enor* Trueve il assez el vavasor Que ne vos ai conté et dit (Yv 777). De vostre *enor*, biax sire chiers, Ne fu onques nus chevaliers, Ne de la vostre conpaignie (Yv 1291). Si li dist : « Ma tres chiere dame, (...) Une chose m'acreantez, Por vostre *enor* et por la moie. » (Yv 2553). Se vos trovez ne pres ne loing Dame qui d'aïe ait besoing, Ne pucele desconselliee, La vostre aïe aparelliee Lor soit, s'eles vos an requierent, Que totes *enors* i afierent. (Pe 536). Qui as dames enor ne porte, La soe *enors* doit estre morte. (Pe 538). ...Et dist : « Sire, se Dex me gart, Ne cuidoie que nule part Ne pres ne loing estre deüst Chevaliers qui avoir peüst L'*enor* que vos avez eüe. (...) » (Pe 8461).
- [En contexte métaph.] : Mes li dui, qui si se conbatent Que par martire *enor* achatent, Se mervoillent et esbaïssent, Que si par igal s'anvaïssent (Yv 6190).
- [Coordonné à *pro*] : Mes se croire me voliez, *Enor* et preu i avriez Et mout granz biens vos an vandroit. (Er 3312).
- [P. oppos. à *honte*] : S'ai fet ce geu don an me blasme Et de ma dolçor m'anertume* [l. amertume], Par foi, car tex est la costume A cez qui d'amor rien ne sevent Et qui *enor* an honte levent, Mes qui *enor* an honte moille Ne la leve pas, einz la soille. (La 4386, 4387). ...Et si i fu messire Yvains Et avoec ax Qualogrenanz, Uns chevaliers mout avenanz, Qui lor a comancié un conte, Non de s'*annor*, mes de sa honte. (Yv 60). Mes il ne s'en quiert ja vanter Ne ja, son vuel, nus nel savra Jusque tant que il en avra Grant honte ou grant *enor* eüe, Puis si soit la chose seüe. (Yv 719).
- [Dans un combat] "L'honneur de la victoire" : « (...) Mes ancor vos voel querre un don, Don ge randrai le guerredon Se Dex done que je m'an aille Atot l'*enor* de la bataille. » (Er 634). Et autresi cil del païs Reprioient por lor seignor, Que Dex la victoire et l'*enor* De la bataille li donast. (La 3534). Mes a totes et a toz sist Que l'andemain tuit revandront A l'ahatine et si prandront Ces cui le jor seroit l'*enors* Les dameiseles a seignors (La 5729). Ja ceste *enors* ne sera moie, Einz iert vostre, je la vos les. (Yv 6288).
. [P. iron.] : Et Kex dit au roi, son seignor : « Or en a le pris et l'*enor* Messire Gauvains, vostre niés. Mout fu or la bataille griés Et perilleuse sainnemant, Que tot ausi heitieemant S'an retorne com il i mut (...). » (Pe 4494).
- *À (grant) onor*. "Dans l'honneur, honorablement" : Tant chevalchierent chascun jor Qu'a grant joie et a grant *enor*, La voille de Natevité, Vindrent a Nantes la cité. (Er 6524). « (...) Qant la genz iert tote asanblee Parmi ces rues, la defors, Plus a *enor* m'en istrai lors Que je ne feroie nuitantre. » (Yv 1578). Si li dïent : « Bien soiez vos, Biax sire, venuz antre nos, Et Dex vos i doint sejorner Tant que vos an puisiez torner A grant joie et a grant *enor*. » (Yv 3805). Mes li mellor sont decheü, S'est bien an plusors leus seü Que les

mescheances avienent As prodomes qui se maintienent A grant *enor* et an proesce. (Pe 429).

. Prov. *Mieus vaut morir à onor que vivre à honte.* "Mieux vaut mourir avec honneur que vivre dans la honte" : Ne ja Dex n'ait de moi merci Se jel di mie por orguel Et s'asez mialz morir ne vuel A *enor* que a honte vivre. (La 1115) V. *MORIR*.

. Prov. *Mieus vaut la mort à onor sofrir que vivre à honte.* "Mieux vaut souffrir la mort dans l'honneur que de vivre dans la honte" : N'ai pas de mort tele peor Que ge mialz ne voelle a *enor* La mort sofrir et andurer Que vivre a honte et parjurer. (Pe 5974) V. *MORT*.

- *À son onor. À sa grant onor.* "À son (grant) honneur." : « (...) Car trop vos a mal envaïe Li cuens Aliers, qui vos guerroie. La guerre de vos .ii. verroie A vostre grant *enor* finee Se Dex si boene destinee Li donoit [= à Yvain] qu'il se remeïst En son san et s'antremeïst De vos eidier a cest besoing. » (Yv 2935). « (...) Mes or vos an metez sor moi Et jes acorderai, ce croi, Si bien qu'a voz *enors* sera Et toz siegles m'an loera. » (Yv 6369). Ha ! fet li rois, biax amis chiers, Je le ferai mout volantiers A vostre preu et a m'*enor*. (Pe 991).

- *En l'onor d'aucun.* "À la gloire de qqn" : S'oïrent a une chapele Messe qui mout tost lor fu dite En l'*enor* del Saint Esperite. (Yv 5448).

- *Par onor.* "Honorablement" : Par mariage et par *enor* Vos antre aconpaigniez ansanble (Cl 2266). Or a cil sa honte doblee, S'an est sa genz tote troblee, Qui bien voient que par *enor* N'en istront huimés de l'estor (Cl 2899).

- *Aprendre onor.* "Faire l'apprentissage de l'honneur" : « Biau pere, por *enor* aprandre Et por conquerre pris et los, Un don, fet il, querre vos os, Que je vuel que vos me doingniez (...). » (Cl 84).

- *Conquerre (grant) onor.* "Conquérir honneur, remporter un (grand) honneur" : Se vos a joie an esploitiez, Conquise avroiz si grant *enor* Onques hom ne conquist graignor (Er 5617). La verité vos en ai dite, Et, sachiez bien, n'est pas petite L'*enors* que vos avez conquise. (Er 6067). Et s'il eüst tres bien josté Cele ore a un tornoiemant, Ne s'an prisast il mie tant Ne ne cuidast avoir conquis Ne tant d'*enor* ne tant de pris. (La 1566). Cil qui sor la charrete fu A hui conquise tel *enor* Que l'amie au fil monseignor En mainne, sel siudra mes sire. (La 1819). C'est li filz le roi d'Arragon Qui venuz est an ceste terre Por pris et por *enor* conquerre. (La 5782). Mout grant *enor* avroit conquise Qui le siege porroit oster Et la pucele delivrer. (Pe 4684).

- *Encontrer tel onor que...* "Atteindre un tel prestige que..." : S'avra tel *enor* ancontree Que tuit enorer le vandront Et au meillor d'ax le tandront. (Er 5770).

- *Faire onor.* "Se comporter selon l'honneur, agir honorablement" : Nus hom bien ne *enor* ne fait A cui ma dame apris ne l'ait, Ne ja nus n'iert si desheitiez Qui de ma dame parte iriez. (Pe 7943).

- *Gäaignier onor.* "Acquérir de l'honneur, gagner en honneur" : Et qui *enor* vialt gueaignier A ces se doit aconpaignier : Enor i a, et si gueaigne Qui a prodome s'aconpaingne. (Cl 4213).

- *Soi pener de l'onor d'aucun.* "S'empresser pour honorer qqn" : Et il l'en otrea le don, Si l'ala querre et amener, Car il se voloit mout pener De s'*anor* et de son servise. (La 3569).

- *Porquerre l'onor d'aucun.* "Servir l'honneur de qqn" : Ma dame a seignor vos reçut ; Mon los et mon consoil an crut Et, par la sainte Paternostre, Plus por son preu que por le vostre Le cuidai feire et cuit ancor, Itant vos an reconuis or ; S'*enor* et vostre volenté Porquis, se Dex me doint santé. (Yv 3651).

- *Prendre aucune chose à grant onor.* "Estimer qqc. très honorable" : Tant li prïent que ele otroie Ce qu'ele feïst tote voie, Qu'Amors a feire li comande Ce don los et consoil demande ; Mes a plus grant *enor* le prant Qant congié en a de sa gent (Yv 2141).

B. "Marque de respect et d'estime ; faveur" : Certes, ancor seroiz iriez De s'amor se vos anpiriez ; Que fame a tost s'*enor* reprise, Ne n'a pas tort, s'ele despise Celui qui devient de li pire El rëaume dom il est sire. (Yv 2495) Leçon unique de *P* ; les 8 autres mss ont *amor*. « (...) Ge n'oi talant que gel feïsse, Fet li sires, si m'aïst Dex. Ja vostre oste ne vostre ostex N'avront se *enor* non par moi (...). » (Pe 5251).

- *À grant onor.* "Avec grands égards, avec grand respect" : Et quant presantez lor avroient Les somiers que il lor menoient, L'or et l'argent et les besanz, Et toz les riches garnemanz Qui estoient dedanz les males, An son rëaume d'Estre-Gales Amenassent a grant *enor* Et la dame et le seignor. (Er 1827). « Dame, fet il, buer fustes nee, A grant *enor* seroiz gardee. (...) » (Er 3396). Et g'en ferai le cors porter, S'iert mis an terre a grant *enor*. (Er 4669). An cuer et an panser li vint Que il iroit la dame querre Et feroit le cors metre an terre A grant *enor*, se ce est il. (Er 4921). A si grant *enor* la demainne Et a demené jusque ci Li frans rois, la soe merci, Com ele deviser le sot. (La 4058).

- *Il est onor à aucun que...* "Cela constitue une marque de considération pour qqn que..." : « (...) Granz merciz, fet li vavasors, Et il me sera ja *enors* Que vos veigniez veoir mon oste. » (Pe 5256).

- *Faire, monstrer, porter (grant) onor (à aucun).* "Témoigner de (grande) considération (à l'égard de qqn)" : Se vos preniez mon conroi, Vos me feriez grant *enor*, Car je vos tieng por mon seignor. (Er 1259). Grant joie et grant *enor* lor fist, Por Erec son fil les ama (Er 1850). Por ce me pans et sai de fi Que, se je te vainc ou oci, Que los ne pris n'i aquerroie, Ne ja prodome ne verroie Ne gent cui regehir deüsse Que a toi conbatuz me fusse, Qu'*ennor* te feroie et moi honte. (Cl 4121). Il vialt estre jusqu'a tierz jor An Broceliande, et querra, S'il puet, tant que il troverra L'estroit santier tot boissoneus, (...) Et le prodome avoec sa fille, Qui a *enor* feire s'essille, Tant est frans et de boene part. (Yv 704). Et sachiez bien, se je pooie, Servise et *enor* vos feroie, Car vos la feïstes ja moi. (Yv 1000). Erec respont : « Ne vos enuit, Ne lesserai mon oste enuit, Qui mout m'a grant *enor* mostree Quant il sa fille m'a donee. (...) » (Er 1265). « Biax amis, biax ostes, biax sire, Vos m'avez grant *enor* portee, Mes bien vos iert guerredonee : Demain an vandra avoec moi Vostre fille a la cort le roi (...). » (Er 1307). Tant m'avez fet que vostres sui, Mes grant piece a que je ne

fui A la cort Artus mon seignor, Qui m'a portee grant *enor*, (La 6690). Grant *enor* me porterent tuit, Les lor merciz, an la meison (Yv 568). « (...) Por ce que ge l'ai herbergié, Li porterai ge grant *enor*. » (Pe 5879).

. Prov. *Qui fait onor, l'onors est soe.* "Qui honore autrui s'honore soi-même" : « (...) Qui fet *enor*, l'anors est soe : Bien saches que l'enors iert toe Se tu fez enor et servise A cestui qui est a devise Li miaudres chevaliers del monde. » (La 3215).

. *Faire tote(s) onor(s) à aucun.* "Prodiguer à qqn toutes les marques d'honneur" : Les costumes et les franchises Estoient tex, a cel termine, Que dameisele ne meschine, Se chevaliers la trovast sole, Ne plus qu'il se tranchast la gole Ne feïst se tote *enor* non, S'estre volsist de boen renon (La 1307). Meïsmes la fille au seignor Le sert et porte grant enor Com an doit feire a son boen oste (...) ; Tote *enor* vialt que l'en li face Li peres, si con ele fet. (Yv 5410). La nuit, totes *enors* li firent Et mout a eise le colchierent (Yv 5434).

- *Requerre à aucun de s'onor.* "Demander à qqn sa faveur, rechercher la faveur de qqn (?)" : Et dit : « Seignor, des qu'il vos siet, Cil chevaliers qui lez moi siet M'a mout proiee et mout requise De m'*enor*, et an mon servise Se vialt metre, et je l'an merci (...). » (Yv 2116) Leçon isolée de *P* ; les 8 autres mss présentent *En m'onor*. Woledge I p. 134 fait remarquer que Guiot a placé un point après *enor*.

- *Tenir aucun à grant onor.* "Traiter qqn avec beaucoup d'égards" : Pansive est an Grece venue ; A grant *enor* i fu tenue Come dame et empereriz (Cl 4300). Et s'i a dames ancienes, Qui n'ont ne mariz ne seignors, Einz sont de mariz* [l. terres] et d'enors Desheritees a grant tort, Puis que lor mari furent mort, Et dameiseles orfelines, Qui sont avoec les .ii. reïnes, Qui a mout grant *enor* les tienent. (Pe 7329).

C. "Dignité, privilège, possession" : Mes j'atant ancor meillor point, Que Dex greignor *enor* li doint, Que avanture li amaint Ou roi ou conte qui l'an maint. (Er 530). Mes bien savoient neporquant Que lor fille an tel leu aloit Don granz *enors* lor avandroit. (Er 1450). A vostre biauté covandroit Grant *enor* et grant seignorie. (Er 3315). Sa biautez mostre et sa franchise Qu'an li seroit bien l'*enors* mise Ou d'un rëaume ou d'un empire. (Er 4720). N'est pas Fortune vers vos chiche, Qui tel *enor* vos a donee C'or seroiz contesse clamee. (Er 4765). Tuit li baron de la cort dïent Qu'an Alixandre est bien assise L'*enors* que li rois li devise. (Cl 1454). Trois joies et trois *enors* ot : L'une fu del chastel qu'il prist, L'autre de ce que li promist Li rois Artus qu'il li donroit, Qant sa guerre finee avroit, Le meillor reiaume de Gales ; Le jor l'en fist roi an ses sales. La graindre joie fu la tierce, De ce que s'amie fu fierce De l'eschaquier don il fu rois. (Cl 2326). Mout fu liez de cest mandemant L'empereres, mout lieemant Lor a otroiee sa fille, Car il de neant ne s'aville Ne de rien s'*enor* n'apetise. (Cl 2633). Mes je n'ai pas Cligés si vil Que mialz ne vuelle estre anterree Que ja par moi perde danree De l'*enor* qui soe doit estre. (Cl 3151). Qui a forfet estoit repris, S'estoit sor la charrete mis Et menez par totes les rues ; S'avoit totes *enors* perdues, Ne puis n'estoit a cort oïz Ne enorez ne conjoïz. (La 336).

- En partic. "Fief, domaine, héritage" : Et sachiez bien trestot de voir, Se le pris an poez avoir, S'avroiz conquise et rachetee L'*enor* a la desheritee Et creü vostre vaselage. (Yv 5076). S'ancontre aus vos poez desfandre Et aus endeus vaincre et ocirre, Ma fille et s'enors* [l. a seignor] vos desirre, Et de cest chastel vos atant L'*enors* et quanqu'il i apant. (Yv 5470). Et s'i a dames ancienes, Qui n'ont ne mariz ne seignors, Einz sont de mariz* [l. terres] et d'*enors* Desheritees a grant tort, Puis que lor mari furent mort (Pe 7324). Tex genz vont el chastel et vienent, S'atandent une grant folie Qui ne porroit avenir mie, Qu'il atandent que leanz veigne Uns chevalier qui les mainteigne, Qui doigne as puceles seignors Et rande as dames lor *enors* Et des vaslez chevaliers face. (Pe 7336).

ONORABLE, adj.

[F-B : *enorable* ; T-L : *onorable* ; GD, GDC : *honorable* ; AND : *honurable* ; DMF : *honorable* ; FEW IV, 463b : *honorabilis* ; TLF : *honorable*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *enorable*, *enorables*.

[D'une pers.] "Honorable"

- "Digne d'estime" : Tant fu [Enide] gentix et *enorable*, De saiges diz et acointable, Debonere et de boen atret, Onques nus ne sot tant d'aguet Qu'an li poïst veoir folie Ne malvestié ne vilenie. (Er 2413). Je ne sui mie si hermites, Si prodon ne si charitables Ne tant ne voel estre *enorables* Que la rien que plus aim li doingne. (La 3278).

- "Estimé, de grande réputation" : Puis est il meïsmes montez, .IIII.XX. clers i ot contez, Gentix homes et *enorables*, A mantiax gris orlez de sables (Er 2285). Car cil qui soloient amer Se feisoient cortois clamer Et preu et large et *enorable* ; Or est Amors tornee a fable Por ce que cil qui rien n'en santent Dïent qu'il aiment, mes il mantent (Yv 23).

ONORER, verbe

[F-B : *enorer* ; T-L : *onorer* ; GD, GDC : *honorer* ; AND : *honurer* ; DMF : *honorer* ; FEW IV, 464b : *honorare* ; TLF : *honorer*]

Fréquence : 56 occ.

Graphies : Inf. : *enorer* ; P. pa. : *enoré*, *enoree*, *enorez* ; Ind. pr. 3 : *enore*, 6 : *enorent* ; Ind. p. s. 3 : *enora*, 5 : *enorastes* ; Subj. pr. 3 : *enort*.

Empl. trans.

A. "Traiter qqn avec honneur, témoigner à qqn de la considération" : Et la pucele ert tote coie, Mes mout estoit joianz et liee Qu'ele li estoit otroiee Por ce que preuz ert et cortois Et bien savoit qu'il seroit rois Et ele meïsme *enoree*, Riche reïne coronee. (Er 689). An la cort furent come roi *Enoré* et servi tuit troi, Car mout estoient gentil home. (Er 1958). Anquenuit mon ostel prenez : Se vos volez o moi venir, Je vos ferai mout chier tenir Et *enorer* et aeisier, Car de repos avez mestier. (Er 3979). Alixandre, biax amis chiers, Je vos retieng mout volantiers Et mout me plest et mout me heite, Car mout m'avez grant enor feite, Qant venuz estes a ma cort. Mout vuel que l'en vos i *enort* Com franc vaslet et sage et dolz. (Cl 372). Trestuit l'*enorent* et servirent Et mout tres grant joie li firent Tote la nuit jusqu'au couchier (La 2493). Si desarment tot maintenant Le chevalier, joie menant, Si l'*enorent* de quanqu'il sevent. (La 2947). Se cist est an ta terre seus, Se li doiz conpaignie

feire, Que prodom doit prodome atreire Et *enorer* et losangier, Nel doit pas de lui estrangier. (La 3213). Mes onques chevalier n'i ot [= à la cour du roi] Qu'a moi deignast parler .i. mot Fors vos, tot seul, qui estes ci ; Mes vos, la vostre grant merci, M'i *enorastes* et servistes. (Yv 1011). Et li anz passe tote voie, Sel fist tot l'an messire Yvains Si bien que messire Gauvains Se penoit de lui *enorer*. (Yv 2675). Dames et puceles servez, Si seroiz par tot *enorez* (Pe 540).

- *Onorer Dieu* : Et si dist ma mere meïsme Qu'an doit Deu croire et aorer Et soploier et *enorer* (Pe 150).

- [Le compl. d'objet désigne une chose] : Ja mes oel d'ome ne verront Nule chose tant *enorer*, Qu'il les comance [= les cheveux] a aorer Et bien .c.m. foiz les toche Et a ses ialz et a sa boche Et a son front et a sa face (La 1461). C'est li vanredis aorez, Qu'an doit sinplement *enorer* La croiz et ses pechiez plorer. (Pe 6059).

B. *Onorer aucun d'aucune chose*. "Gratifier qqn de qqc." : Mout ot bien Enyde la perte De son palefroi restoree, Quant de cestui [= de ce palefroi-ci] fu *enoree*. (Er 5308).

OPOSER, **verbe**

[F-B : *oposer* ; T-L : *oposer* ; GD, GDC : *opposer* ; AND : *opposer* ; DMF : *opposer* ; FEW VIII, 69b : *pausare* ; TLF : *opposer*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *opose*.

Empl. abs. *Oposer à aucun*. "Adresser une objection à qqn" : A li seule *opose* et respont, Et fet tele oposition : « Cligés par quele entancion " Je sui toz vostres " me deïst, S'Amors dire ne li feïst ? (...) » (Cl 4364).

OPOSICÏON, **subst. fém.**

[F-B : *oposicion* ; T-L : *oposicïon* ; GDC : *opposition* ; AND : *opposicioun* ; DMF : *opposition* ; FEW VII, 376a : *opponere* ; TLF : *opposition*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *oposition*.

"Objection" : A li seule opose et respont, Et fet tele *oposition* : « Cligés par quele entancion " Je sui toz vostres " me deïst, S'Amors dire ne li feïst ? (...) » (Cl 4365).

OR[1], **subst. masc.**

[F-B : *or*[1] ; T-L : *or*[1] ; GDC : *or*[1] ; AND : *or*[1] ; DMF : *or*[1] ; FEW XXV, 1019b : *aurum* ; TLF : *or*[1]]

Fréquence : 97 occ.

Graphies : *or*, *ors*.

A. "Or, métal précieux" : Les .ii. puceles d'un fil d'*or* Li ont galoné son crin sor, Mes plus luisanz estoit li crins Que li filz d'*or* qui mout est fins. (Er 1635, 1638). Aucune chose senefie Ce que la premiere partie En mon non est de color d'*or*, Et li meillor sont li plus sor. (Cl 961). Por ce toche an l'*or* a l'essai Que l'an conoisse s'il est fins. (Cl 4202). Li graviers est et biax et genz Et clers con se ce fust argenz, Et li tuiax, si con ge cuit, De fin *or* esmeré et cuit (La 6996). Andui s'antrefierent granz cos Sor les escuz qu'il ont as cos Et sor les hiaumes d'*or* barrez, Que fraiz les ont et anbarrez. (La 7057). A l'arbre vi le bacin pandre, Del plus fin *or* qui fust a vandre Encor onques en nule foire. (Yv 418). Mes iqui remest tote sole, Et sovant se prant a la gole, Et tort ses poinz et bat ses paumes, Et list en .i. sautier ses saumes, Anluminé a letres d'*or*. (Yv 1417). Et voit issir parmi la porte .I. chevalier armé qui porte Une cope d'*or* an sa main. (Pe 865). Le graal, qui aloit devant, De fin *or* esmeré estoit (Pe 3221).

- [Comme élément de comparaison] : Mout ot biauté et po savoir, Mes Clygés en ot plus grant masse, Tant con li *ors* le cuivre passe Et plus que je ne di encor. (Cl 2734). Et, se le voir m'an requerez, *Ors* .c.m. foiz esmerez Et puis autantes foiz recuiz Fust plus oscurs que n'est la nuiz Contre le plus bel jor d'esté Qui ait an tot cest an esté, Qui l'or et les chevols veïst Si que l'un lez l'autre meïst. (La 1488). Grant duel ai de ses biax chevox, C'onques rien tant amer ne vox, Que fin *or* passent, tant reluisent. (Yv 1465). Desliee fu, et si ot Les chevox tex, s'estre poïst, Que bien cuidast qui les veïst Que il fussent tuit de fin *or*, Tant estoient luisant et sor. (Pe 1811). Et que que il se desarmoit, Une pucele antre leanz, Qui mout ert bele et avenanz, Sor son chief un cercelet d'or, Don li chevol estoient sor Autant come li *ors* ou plus. (Pe 7649).

- *Por tot l'or* + determinant : Et la reïne, qui antant Ce dom eles se vont vantant, A soi meïsme an rit et gabe, Bien set que por tot l'*or* d'Arrabe, Qui trestot devant li [= Lancelot] metroit, La meillor d'eles ne prandroit, La plus bele ne la plus gente, Cil qui a totes atalante. (La 6010). Or est au large et a l'essor, Et sachiez bien que por tot l'*or* Qui est espanduz par le mont, Qui tot le meïst an .i. mont Et tot li donast et ofrist, Arrieres estre ne volsist. (La 6632).

B. P. méton.

1. "Couleur de l'or" : « Biax ostes, ne vos enuit mie, Mes dites moi, se vos savez, Qui est uns chevaliers armez D'unes armes d'azur et d'*or* Qui par ci devant passa or (...). » (Er 585). Tant i ot lances aportees D'azur et de sinople taintes, D'*or* et d'argent en i ot maintes, Maintes en i ot d'autre afeire, Mainte bandee, et tante veire. (Er 2090). ...Tant blazon, et tant hauberc blanc, Tante espee a senestre flanc, Tanz boens escuz fres et noviax, D'azur et de sinople biax, Et tant d'argent a bocles d'*or* (Er 2101). Cligés li vet tel cop doner Sor l'escu d'*or* a lyon point Que jus de la sele l'enpoint (Cl 4741). Antr'ax dïent : « Veez vos or Celui a cele bande d'*or* Parmi cel escu de bernic ? (...) » (La 5774). Et veez vos ces deus delez A ces .ii. chevax pomelez As escuz d'*or* as lyons bis ? (La 5795). Et quant il les vit en apert, Que del bois furent descovert, Et vit les haubers fremianz Et les hiaumes clers et luisanz, Et vit le vert et le vermoil Reluire contre le soloil, Et l'*or* et l'azur et l'argent, Se li fu mout et bel et gent. (Pe 133). Atant ez vos que venir voient Guinganbresil parmi la porte De la sale, et si aporte .I. escu d'*or*, s'ot an l'escu Une bande qui d'azur fu. (Pe 4727).

2. "Monnaie d'or, richesse en or" : Einz que .iii. jor soient passez Vos avrai anvoié assez *Or* et argent et veir et gris Et dras de soie et de chier pris Por vos vestir et vostre fame (Er 1327). Et quant presantez lor avroient Les somiers que il lor menoient, L'*or* et l'argent et les besanz, Et toz les riches garnemanz Qui estoient dedanz les males, An son rëaume d'Estre-Gales Amenassent a grant enor Et la dame et le seignor. (Er 1823). L'*or* et l'argent et les somiers Et les robes et les deniers, Dom il i ot a grant planté, Tot ont son oste presanté Li messagier en es le jor (Er 1839). « (...) Si fai

porter argent et *or* Et quanqu'il covient a prodome. » (Er 2710). N'ai que feire d'*or* ne d'argent, Ne d'escuier ne de sergent, Ne conpaignie ne demant Fors de ma fame seulemant. (Er 2717). Je vuel avoir a grant planté De vostre *or* et de vostre argent, Et conpaignons de vostre gent Tex con je les voldrai eslire (Cl 107). « (...) An mes tresors poez seisir D'*or* et d'argent plainnes deus barges, Mes mout covient que soiez larges. » (Cl 179). Mes einçois que il s'an foïst, Quanque il pot a Londres prist De vitaille, d'*or* et d'argent, Si departi tot a sa gent. (Cl 1213). Il esgarde la vile tote, Pueplee de mout bele gent, Et les changes d'*or* et d'argent, Qui tuit sont covert de monoies (Pe 5694). La reïne, atot son tresor Que ele avoit d'argent et d'*or*, S'an vint an cest païs menoir (Pe 7282).

3. "Fil d'or" : Puis a ofert desor l'autel .I. paisle vert, nut* [l. nus] ne vit tel, Et une grant chasuble ovree ; Tote a fin *or* estoit brosdee, Et ce fu veritez provee Que l'uevre an fist Morgue la fee El Val Perilleus, ou estoit ; Grant antante mise i avoit. D'*or* fu, de soie d'Aumarie. (Er 2356, 2361). Et cil s'an vet tote une sante, Seus, sanz conpaignie de gent, Tant qu'il trova .i. lit d'argent Covert d'un drap brosdé a *or* Desoz l'onbre d'un siquamor (Er 5831). Maintenant qu'il fu deschauciez, El lit, qui fu lons et hauciez Plus des autres .ii. demie aune, Se couche sor un samit jaune, .I. covertor d'*or* estelé. (La 507). Cil cui ele l'ot comandé Li a le mantel aporté Et le bliaut qui jusqu'as manches Estoit forrez d'ermines blanches ; As poinz et a la cheveçaille Avoit sanz nule devinaille Plus de .ii.c. mars d'*or* batu (Er 1579) V. *BATRE* . Bliauz de diverses colors Et dras de soie a *or* batuz Avoient les plusors vestuz. (Pe 7005) V. *BATRE* .

ORAGE, **subst. masc.**
[F-B : *orage* ; T-L : *orage* ; GD, GDC : *orage* ; AND : *orage* ; DMF : *orage* ; FEW XXV, 952a : **auraticus* ; TLF : *orage*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *orage*, *orages*.
"Orage, tempête" : La mervoille a veoir me plot De la tanpeste et de l'*orage* (Yv 431). Mialz volsisse tote ma vie Vanz et *orages* endurer ! (Yv 6755).

ORAILLE, **subst. fém.**
[F-B : *oroille*[2] ; T-L : *oraille* ; GD : *oraille* ; DMF : *oraille* ; FEW VII, 382a : *ora*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *oroille*.
"Lisière, orée" : Et l'andemain bien par matin Aloit chevalchant son chemin Tant que il vit an trespassant Bestes qui aloient pessant Lez l'*oroille* d'une forest. (Pe 5607).

ORAISON, **subst. fém.**
[F-B : *oreison* ; T-L : *oraison* ; GDC : *oraison* ; AND : *ureisun* ; DMF : *oraison* ; FEW VII, 385b : *oratio* ; TLF : *oraison*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *orison*, *orisons*.
"Prière à Dieu" : Devant l'autel des* [l. del] Crocefis S'est Erec a *orisons* mis (Er 2322). Et mout i avoit des cheitives Qui mout estoient antantives En *orisons* et an proieres. (La 3579). Et dist la nuit *orisons* maintes, Que Dex a ostel la menast Et fors de ce bois la gitast. (Yv 4848). Maintenant vers terre se lance Et dit trestote sa creance Et *orisons* que il savoit, Que sa mere apris li avoit. (Pe 155). Et Percevax le li otroie, Et li hermites li consoille Une *orison* dedanz s'oroille Et li ferma tant qu'il la sot ; Et an cele *orison* si ot Asez des nons Nostre Seignor, Tuit li meillor et li greignor Que nomer ost ja boche d'ome, Se por peor de mort nes nome. Qant l'*orison* li ot aprise, Desfandi li qu'an nule guise Ne la deïst sanz grant peril. (Pe 6260, 6262, 6267).

ORCANIE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Orcanie*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Orcanie*.
[Orcanie, une des résidences du roi Arthur] : Ou tu manderas an ta terre Tot ton pooir jusqu'a .vii. jorz, Que a Pantecoste ert la corz Le roi Artus an *Orcanie*, Bien en ai la novele oïe, N'il n'i a mes que .ii. jornees. (Pe 8623). La voie n'est longue ne griés, Que a la cité d'*Orcanie* A li rois sa cort establie A tenir a la Pantecoste. (Pe 8827). Et vers la cité d'*Orcanie* A la droite voie acoillie, Car qui set voie demander Par tot le monde puet aler. (Pe 8889). Et li vaslez a tant alé Qu'il est venuz a la cité D'*Orcanie*, ou li rois tenoit Cort si grant con il plus devoit. (Pe 8917).

ORCE, **subst. fém.**
[F-B : *orce* ; T-L : *orce* ; GD : *orce*[1] ; DMF : *orse* ; FEW XXIII, 101a : o.i.]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *orce*.
"Côté gauche d'un navire, bâbord ; côté du vent" : Et cil dïent : « Beneoiz soit Dex, qui au vant dona la force Qui ça vos amena a *orce*, Et vos soiez li bien venu ! (...) » (Pe 2542) Pour l'interprétation de ce passage voir le glossaire de l'éd. Lecoy.

ORCEL, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Rïel*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Orcel*.
[Orcel, royaume de Quirion] : Quirions, li rois vialz d'*Orcel*, N'i amena nul jovancel, Einz avoit conpaignons .ii. cenz, Don li mainznez avoit .c. anz (Er 1933).

ORDRE, **subst. fém.**
[F-B : *ordre* ; T-L : *ordre* ; GD, GDC : *ordre* ; AND : *ordre* ; DMF : *ordre* ; FEW VII, 405a : *ordo* ; TLF : *ordre*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *ordre*.
A. "Succession"
- *En ordre.* "En bon ordre, successivement" : Et puis des jaianz dist aprés, Trestot en *ordre* pres a pres Ses avantures lor conta Jusque la ou il esfronta Le conte qui sist au mangier, Et con recovra son destrier. (Er 6434). Se vos m'aviez tuit en *ordre* Li uns aprés l'autre a devise Fet tant d'enor et de servise Con an porroit feire a .i. home, Par toz les sainz qu'an prie a Rome, Ja plus boen gré ne l'an

savroie, Qant la bonté prise en avroie, Que je faz de la volanté. (La 2476).

B. "Groupe de personnes soumises à certaines règles"

- [Domaine de la chevalerie] *Ordre (de chevalerie).* "Ordre (de chevalerie)" : Et li prodom l'espee a prise, Se li ceint et si le beisa, Et dit que donee li a La plus haute *ordre* avoec l'espee Que Dex a fete et comandee, C'est l'*ordre* de chevalerie, Qui doit estre sanz vilenie. (Pe 1633, 1635).

ORDURE, **subst. fém.**

[F-B : *ordure* ; T-L : *ordure* ; GD : *ordure*[1] ; GDC : *ordure* ; AND : *ordure*[1] ; DMF : *ordure* ; FEW IV, 486b : *horridus* ; TLF : *ordure*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *ordure*.

"Saleté, souillure" : Por le venin et por l'*ordure* Del serpant, essuie s'espee, Si l'a el fuerre rebotee (Yv 3402).

ORÉ[2], **subst. masc.**

[F-B : *oré* ; T-L : *oré*[2] ; GD : *oré*[1] ; AND : *oré*[1] ; DMF : *oré*[2] ; FEW XXV, 935b : *aura*]

Fréquence : 0 occ.

Graphies : *orez*.

"Vent" : Au port truevsent lez la faloise Les mariniers dedanz les nes. L'*orez** [l. La mers] fu peisible et soés, Li vanz dolz et li airs serains. (Cl 240).

ORE[3], **subst. fém.**

[F-B : *ore* ; T-L : *ore*[3] ; GD, GDC : *eure* ; GD : *heure* ; AND : *ure*[1] ; DMF : *heure* ; FEW IV, 467a : *hora* ; TLF : *heure*]

Fréquence : 77 occ.

Graphies : *ore*, *ores*.

A. Au propre "Heure" : Et la seconde [fee] mist sa painne En Arimetique portraire, Si se pena de mout bien faire, Si com ele nonbre par sans Les jorz et les *ores* del tans (Er 6698). Et cil qui n'avoit an* [l. nul] porpans De jor ne d'*ores* ne de tans, Tant avoit a son cuer enui, A dit : « Quex jorz est il donc hui ? (...) » (Pe 6054). De la pitié que il l'en prant Li respont : « Biax dolz sire chiers, Je m'an metroie volentiers En l'aventure et el peril Se li jaianz et vostre fil Venoient demain a tele ore Que n'i face trop grant demore, Que je serai aillors que ci, Demain a *ore* de midi, Si con je l'ai acreanté. (...) » (Yv 3942). Ensi longuemant se conbatent, Tant que l'*ore* de none passe, Et li granz chevaliers se lasse Si que tote li faut l'alainne. (Er 5949). .I. petit einz l'*ore* de none La poison a boivre li done. (Cl 5705). Einçois qu'il fust *ore* de prime, Par le suen message meïsme Fu la bataille au duc mandee (Cl 3961). Et li vaslez s'est devant mis, Et tant lor voie ansanble tienent Qu'au Passage des Pierres vienent, A *ore* de prime tot droit. (La 2199).

B. P. ext.

1. "Le temps, durée indéterminée et continue" : Et dit au roi : « Sire, *ore* passe, Jusqu'a po sera none basse, Et li derriens jorz iert hui. (...) » (Yv 5881).

2. "Temps, moment" : Lavez vos mains, si asseez Qant vos pleira et boen vos iert ; L'*ore* et li mangiers le requiert, Si con vos le poez veoir. (La 1026). Et cil respont : « Je vos tendrai Vostre covant, si revandrai Qant je cuiderai qu'il soit *ore*. » (La 1045). Li rois comanda aprester Le souper quant tans fu et *ore*. (Er 5533). Mes tant me fist, la nuit, de guerre Li vavasors qu'il me vint querre Qant de soper fu tans et *ore* (Yv 247). A cui qu'il onques abelisse* [l. desabelisse], Ne puet muer qu'il ne s'an isse, Que venue est l'*ore* et li termes. (Er 6169). Mes Cligés an fet duel a certes, (...) Et mervoille est qu'il ne s'ocit, Mes ancor le met an respit Tant que l'*ore* et li termes veingne Qu'il la desfuee [= Énide] et qu'il la teingne Et savra s'ele est vive ou non. (Cl 6061). La novele de l'anhatine Sot Lanceloz, l'*ore* et le terme (La 5433).

- *L'ore que...* "Le moment où..." : Mes par tans iert venue l'*ore* Que la poisons perdra sa force. (Cl 6146). « L'*ore* que charrete fu primes Pansee et feite soit maudite (...). » (La 2608). ...Et dit : « L'*ore* que ge te vi Et que ge ma foi te plevi Soit la honie et la maudite ! (...) » (Pe 8399).

C. Loc.

1. Loc. adv.

a) [Loc. non prép.]

- *Cele ore.* "À ce moment-là" : Et s'il eüst tres bien josté Cele *ore* a un tornoiemant, Ne s'an prisast il mie tant Ne ne cuidast avoir conquis Ne tant d'enor ne tant de pris. (La 1563).

- *Quele ore que...* "À quelque moment que..." : Si dit : « Chascuns de vos me doit .I. guerredon a mon gré randre, Quele *ore* que jel voldrai prandre (...). » (La 706). La pes est tex que cil li rant La reïne par tel covant Que Lanceloz, sanz nule aloigne, Quele *ore* que cil l'an semoigne, Des le jor que semont l'avra, Au chief de l'an se conbatra A Meliagant derechief (La 3880).

- *Une ore plus.* "Une heure de plus" : Puis se let vers terre cliner, Si se vost feire traïner A son cheval tant qu'il estaigne, Une *ore* plus vivre ne daigne. (La 4294).

- *Une sole ore.* "Une seule heure"

. Loc. prov. *Fous est qui se demore de son pro faire une sole ore.* : Tuit dïent : « Ja ne passera Cist jorz, se vos feites que sage, Q'ainz n'aiez fet le mariage, Que mout est fos qui se demore De son preu feire une seule *ore*. » (Yv 2136) V. *FOL*[3] .

- *Une ore... et autre* "Tantôt... tantôt" : Et tantost qu'il vienent au pont Ont monseignor Gauvain veü, Del pont trabuchié et cheü An l'eve qui estoit parfonde. Une *ore* essort et autre afonde, Or le voient et or le perdent. (La 5110). Et cil qui bien lancier savoit Des javeloz que il avoit Aloit anviron lui lancent, Une *ore* arriere et altre avant, Une *ore* an bas et altre an haut (Pe 98, 99).

- *Ne... nule ore / Ne... une ore.* "Pas un seul instant" : Et cil qui li ont respondu, D'avoec le roi Bademagu Dïent qu'ele ne part nule *ore*, Qui mout la sert, et mout l'enore. (La 5139). Qant cele sot que il est vis, Tel joie en a qu'il li est vis Que ja mes n'ait pesance une *ore* (Cl 2205). Mes toz jorz a Fenice panse, Que il ne l'entroblie une *ore*. (Cl 4535). Icel jor nel pot an veoir Une seule *ore* sanz estor. (Cl 4803).

- *Ne pas ne ore.* "Ni l'espace d'un pas ni un instant, pas le moins du monde" : Et cil respont : « S'il vos pleüst, Ja autres armes n'i eüst, Que volantiers a ces feïsse La bataille ne ne queïsse Qu'il i eüst ne pas ne *ore* Respit ne terme ne demore. (...) » (La 3411).

b) Loc. prép.
- *À ore.* "À l'heure, à temps" : Ceste enors me fet une honte, Que je n'i ving n'a tans n'a *ore*, Failli i ai par ma demore. (La 5325). « (...) Et c'est la riens qui plus m'esmaie, Que je ci trop demoré n'aie, Car einz que midis soit passez, Avrai aillors a feire assez Se je i puis venir a *ore*. » (Yv 4295).
- *À ore devisee.* "À heure déterminée" : Si li donoit l'an a mangier, Mout povremant et a dongier Par cele fenestre petite A *ore* devisee et dite (La 6144).
- *À ore de...* "Au moment fixé pour..." : Et lui et trestoz ses amis Porroit honir par sa demore, S'il ne pooit venir a *ore* De la bataille qu'anprise a. (Pe 5166).
- *À l'ore que...* "Au moment où..." : Car cil li voldra contrester Cui sa terre avoit comandee, Et s'avoit ja grant ost mandee De sa terre et de ses amis, Si s'estoit dedanz Londres mis Por la cité contretenir A l'*ore* que devroit venir. (Cl 1058).
- *À ceste ore.* "En ce moment" : Et il li dit : « Ne porroit estre Que je herberjasse a ceste *ore*, Car malvés est qui se demore Ne qui a eise se repose Puis qu'il a enprise tel chose (...). » (La 2267). Si l'a un petit racenssé Et a mis la chose an respit Jusque tant que voie et espit .I. boen leu et un plus privé Ou il soient mialz arivé Que il or ne sont a ceste *ore*. (La 6853).
- *À / En (i)cele ore.* "Alors" : A cele *ore* estoit bien heitiez. (Er 1528). Enyde n'estoit pas encor Venue el palés a cele *ore* (Er 6749). Alixandres plus ne demore Qu'il ne se veste en icele *ore*. (Cl 1188). Si s'antrefierent maintenant Es escuz, qui bien sont taingnant, Qu'il les ont troez et perciez, Mes l'uns ne l'autres n'est bleciez N'an char conseüz a cele *ore*. (La 7019). Aïrié m'an, que droit en oi, Dis d'aveinne ne mangeroit Ses palefroiz ne ne seroit Ferrez ne seniez de novel, N'avroit ne cote ne mantel Autre que avoit a cele *ore* Tant que ge venisse au desore De celui qui l'ot esforciee (Pe 3877). N'i volsist estre por mil mars Messire Gauvains a cele *ore* (Pe 7587).
- *À tele ore.* "À une telle heure" : « Sire, dist il, quel haste avez, Qui a tele *ore* vos levez Ainz que jorz ne solauz apeire? » (Er 3492).
- *À droite ore.* "À l'heure normale" : Venir i poez par covant Que a droite *ore* ostel prendroiz, Que tart iert quant vos i vendroiz. (La 2277).
- *De bele ore.* "De bonne heure" : Et cil qui la nuit veillié orent, Tantost con le jor veoir porent, Esvellierent les andormiz, Ses firent lever de lor liz ; Et cil leverent de bele *ore*. (Pe 2077).
- *De male ore né.* "Né sous une mauvaise étoile, pour son malheur" : « Lasse, fet el, maleüreuse, Con je fui de male *ore* nee, Qui si ai male destinee ! (...) » (Pe 3423).
- *En petit / po d'ore.* "En peu de temps" : « Hé ! lasse, fet ele, a grant joie M'avoit Dex mise et essauciee, Or m'a an po d'*ore* abessiee. (...) » (Er 2780). « (...) De ce me puis je bien vanter Qu'il n'a, tant con la mers aceint, Chevalier, ou il en a meint, Nul si boen cui je la leissasse Et cui ge feire n'an cuidasse An mout po d'*ore* recreant. » (La 1737). As oroilles vient la parole, Ausi come li vanz qui vole, Mes n'i areste ne demore, Einz s'an part en mout petit d'*ore* Se li cuers n'est si esveilliez Qu'au prendre soit apareilliez (Yv 160). ...Mes les fenestres an po d'*ore* Reclostrent, que nus nes bota (Pe 7588).
. Prov. *Fortune abaisse aucun en poi d'ore de si haut si bas.* "En peu de temps Fortune précipite qqn du plus haut au plus bas" : An po d'*ore* m'a abessié [Fortune] Voiremant de si haut si bas. Fortune, quant tu me gabas, Mout feïs mal... (La 6476) V. *FORTUNE* .
- *En es l'ore.* "Sur l'heure, aussitôt" : Et Tessala vint en es l'*ore* Qu'ele ne tarde ne demore (Cl 5343).
- *D'ore en avant.* "Dorénavant" : « (...) Je n'ai volenté ne talant De toi servir d'*ore* en avant. » (La 92).
- *Jusqu'à ceste ore* "Jusqu'à ce moment" : Queque il parloient ensi, Li rois fors de la chanbre issi, Ou il ot fet longue demore, Que dormi ot jusqu'a ceste *ore*. (Yv 650).

2. [Loc. conj.]
- *À icele ore que...* "Au moment où..." : Grant joie an ot a icele *ore* Qu'ele le voit, ne pas ne pot Celer la joie qu'ele an ot (Pe 366).
- *À tele ore com...* "Au moment où..." : A tele *ore* con prime sone Departi del palés real (Er 2248).
- *À tele ore que...* "À une heure telle que..." : Je m'an metroie volentiers En l'aventure et el peril Se li jaianz et vostre fil Venoient demain a tele *ore* Que n'i face trop grant demore (Yv 3939). Ensi ne les volt pas del tot Aseürer, car an redot Est que li jaianz ne venist A tele *ore* que il poïst Venir a tens a la pucele Qui ert anclose an la chapele. (Yv 3994).
- *De quele ore que...* "À quelque heure que..." : Aprés reva ses armes prandre, Que au chief del dois a trovees, Que l'an li avoit aportees, Por ce que riens nel retenist De quele *ore* que il venist. * [Les v. 3355-3356 sont repris à 3377-3378, leur vraie place] (Pe 3356). Il s'an vet a la porte droit Et trueve le pont abessié, Que l'an li ot ensi lessié Por ce que riens nel retenist, De quel *ore* que il venist, Qu'il n'i passast tot sanz arest. (Pe 3378).
- *Des l'ore que... Des cele ore que...* "Depuis le moment où..." : Et letres escrites i a Qui dïent : « Cil qui levera Cele lanme seus par son cors Gitera ces et celes fors Qui sont an la terre an prison, Don n'ist ne clers ne gentix hon Des l'*ore* qu'il i est antrez (...). » (La 1905). Meleaganz si m'a tenu, Li fel traïtres, an prison Des cele *ore* que li prison De sa terre furent delivre (La 6870).
- *Puis l' / icele ore que...* "Depuis le moment où..." : Ne riens qu'ele poïst veoir Ne li pot pleire ne seoir Puis icele *ore* que nel vit (Cl 5047). Ne puis l'*ore* qu'il s'aparçut Ne se torna ne ne se mut Devers li ses ialz ne sa chiere, Einz se desfandoit par derriere. (La 3675).

3. [Loc.verb.]
- *(Il) est ore (de* + inf.*).* "Il est l'heure, il est temps (de faire qqc.)" : Qant *ore* fu, si l'en menerent Colchier en une chanbre clere (Yv 4008). Qant *ore* fu d'aler gesir, L'empereres, si com il dut, La nuit avoec sa fame jut. (Cl 3290). Ja fu droite *ore* de mangier, Si corrurent les tables metre Cil qui s'an durent antremetre. (Cl 4970). Qant il fu *ore* de soper, Li mangiers fu bien atornez. (La 450).
- *Ne cuidier vëoir cele / l' ore que* + subj. "Avoir hâte de voir le moment où ..." : Ja ne cuide veoir cele *ore* Enyde qu'il soient monté. (Er 5266). Il ne cuide ja veoir l'*ore* Qu'aquitez se soit et paiez. (La 6912).

- *Ne garder l'ore que* + subj. "Considérer qqc. comme imminent, s'attendre à tout instant à ce qu'une chose arrive" : Arrieres sont remés li quatre, Et li cinquiesmes a vos muet Tant con chevax porter le puet ; Ne gart l'*ore* que il vos fiere (Er 2989).
- *Ne savoir l'ore que* + ind. "Ne pas connaître le moment où..." : Ja, ce cuit, l'*ore* ne savra Qu'esperance traï l'avra (Yv 2661).

OREILLE, **subst. fém.**
[F-B : *oroille*[1] ; T-L : *oreille* ; GDC : *oreille* ; AND : *oreille* ; DMF : *oreille* ; FEW XXV, 988b : *auricula* ; TLF : *oreille*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *oroille*, *oroilles*.
"Oreille, organe de l'ouïe"
A. "Partie visible de cet organe" : Tant a a dire et a retraire An chascune chose a portraire, Et el manton et es *oroilles*, Qu'il ne seroit pas granz mervoilles, Se aucune chose i trespas. (Cl 827). Atant une poire destele, Si chiet Fenice sor l'*oroille* ; Ele tressaut et si s'esvoille (Cl 6379). Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, (...) *Oroilles* mossues et granz Autiex com a uns olifanz (Yv 297). Trestoz les crins avoit tonduz Et les *oroilles* li pandoient (Pe 3693). S'ot nes de singe ou de chat Et *oroilles* d'asne ou de buef. (Pe 4603). El roncin ot mout leide beste : Gresle le col, grosse la teste, Larges *oroilles* et pandanz (Pe 6917). .I. orellier desoz s'*oroille* Une dameisele li mist, Qui ilueques dormir le fist (Pe 8006).
B. [En tant que siège de l'audition] : As *oroilles* vient la parole, Ausi come li vanz qui vole, Mes n'i areste ne demore, Einz s'an part en mout petit d'ore Se li cuers n'est si esveilliez Qu'au prendre soit apareilliez ; Car, s'il le puet an son oïr Prendre, et anclorre, et retenir, Les *oroilles* sont voiz* [l. voie] et doiz Par ou s'an vient au cuer la voiz ; Et li cuers prant dedanz le vantre La voiz qui par l'*oroille* i antre. (Yv 157, 165, 168).
C. En partic. [En tant que siège de l'écoute, de l'attention] : Cuers et *oroilles* m'aportez, Car parole est tote perdue S'ele n'est de cuer entandue. (Yv 150). Et qui or me voldra entandre, Cuer et *oroilles* me doit randre, Car ne vuel pas parler de songe, Ne de fable ne de mançonge. (Yv 170).
- *Dedenz / En l'oreille.* "À voix basse" : Arrieres se tret et consoille A un des vaslez an l'*oroille* Que tost aille dire le roi Que il preigne prochain conroi De ses trez destendre et abatre (Er 4090). Et Percevax le li otroie, Et li hermites li consoille Une orison dedanz s'*oroille* Et li ferma tant qu'il la sot (Pe 6260).

OREILLIER[1], **verbe**
[F-B : *orellier* ; T-L : *oreillier*[1] ; GD : *oreillier*[1] ; AND : *oreiller* ; DMF : *oreiller*[2] ; FEW XXV, 996a : *auricula*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *orellier* ; Ind. pr. 3 : *oroille*.
Empl. intrans. "Tendre l'oreille (pour écouter)"
- [Coordonné à *escouter*] : Por *orellier* et escouter S'il orroient home parler Ne cri de chien de nule part, Tuit troi furent an .i. essart, Anz en .i. chemin, aresté. (Er 133). Antor va, *oroille* et escote, Et s'i met s'antencion tote Savoir mon se ele i oïst Chose dont ele s'esjoïst. (La 6441).

OREILLIER[3], **subst. masc.**
[F-B : *oreillier* ; T-L : *oreillier*[3] ; GDC : *oreiller* ; AND : *oreillier* ; DMF : *oreiller*[1] ; FEW XXV, 993b : *auricula* ; TLF : *oreiller*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *orellier*, *orelliers*.
"Oreiller" : Biax dras et covertor mout chier Et *orellier* au chief li mestent Cil qui del couchier s'antremestent. (Pe 1931). Qui lors veïst dras anmaler, Et covertors et *orelliers*, Cofres anplir, trosser somiers Et chargier charretes et chars, Dont il n'i ot pas a eschars, Tantes et pavellons et trez ! (Pe 4125). .I. *orellier* desoz s'oroille Une dameisele li mist, Qui ilueques dormir le fist (Pe 8006).

ORER[2], **verbe**
[F-B : *orer* ; T-L : *orer*[2] ; GD : *orer* ; AND : *urer* ; DMF : *orer* ; FEW VII, 385a : *orare*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : Inf. : *orer* ; P. pa. : *oré* ; Ind. pr. 3 : *ore*, 6 : *orent*.
I. Empl. intrans. "Prier" : Au mostier vont *orer* andui (Er 700). A l'eveschié s'an vont *orer*. (Er 6829). « ...Et, se a li volez parler, Ne vos covient aillors aler, Qu'ele est alee an ce mostier Por messe oïr et Deu proier, Et si i a tant demoré Qu'asez i puet avoir *oré*. » (Yv 4954). Et la dameisele tant a Chiés le vavasor demoré Qu'il orent longuement *oré* Et oï quanque oïr durent. (Pe 5430).
II. Empl. trans.
A. *Orer (à aucun) que* + subj. "Prier (qqn) que..." : An.ii. les puceles ploroient : Chascuns voit la soe plorer, Les mains tandre a Deu et *orer* Qu'il doint l'enor de la bataille Celui qui por li se travaille. (Er 892). Au partir totes li anclinent, Et si li *orent* et destinent Que Dex li doint joie et santé Et venir a sa volanté En quelque leu qu'il onques aut. (Yv 5792).
B. *Orer à aucun aucune chose.* "Souhaiter à qqn qqc. en prière" : Et dahez ait qui te salue Et qui nul bien t'*ore* et te prie, Que tu ne la retenis mie, Fortune, quant tu la trovas ! (Pe 4625).

ORFENIN, **adj.**
[F-B : *orfelin* ; T-L : *orfenin* ; GDC : *orphelin* ; AND : *orphanin* ; DMF : *orphelin* ; FEW VII, 420a : *orphanus* ; TLF : *orphelin*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *orfelines*.
"Orphelin" : « (...) Dames an perdront lor mariz, Terres an seront essilliees Et puceles desconselliees, Qui *orfelines* remandront, Et maint chevalier an morront, Et tuit avront le mal par toi. » (Pe 4657). Et s'i a dames ancienes, Qui n'ont ne mariz ne seignors, Einz sont de mariz* [l. terres] et d'enors Desheritees a grant tort, Puis que lor mari furent mort, Et dameiseles *orfelines*, Qui sont avoec les .ii. reïnes, Qui a mout grant enor les tienent. (Pe 7327).

ORFROIS, **subst. masc.**
[F-B : *orfrois* ; T-L : *orfrois* ; GD : *orfrois* ; AND : *orfreis* ; DMF : *orfroi* ; FEW VIII, 402a : *phryx* ; TLF : *orfroi*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *orfrois*.
"Orfroi, broderie en bordure, exécutée en fils ou en lamelles d'or" : Mout fu li rois puissanz et larges : Ne dona pas mantiax de sarges, Ne de conins ne de brunetes, Mes de samiz et d'erminetes, De veir antier et de diapres, Listez d'*orfrois* roides et aspres. (Er 6610). Mes di moi, par l'ame ton pere, Dameiseles que j'ai veües An cest chastel, don sont venues, Qui dras de soie et *orfrois* tissent, Et oevres font qui m'abelissent ? (Yv 5221). Li trez fu granz a grant mervoille ; L'une partie fu mervoille* [l. vermoille] Et l'autre fu d'*orfrois* bandee (Pe 641). Li ponz de l'espee fu d'or, Del meillor d'Arrabe ou de Grece ; Li fuerres d'*orfrois* de Venece. (Pe 3152). Et quant il fu venuz amont, Trova une pucele sole, Qui miroit son vis et sa gole, Qui plus estoit blanche que nois. D'un cercelet estroit d'*orfrois* Avoit antor son chief corone. (Pe 6440).
- P. méton. "Ceinture d'orfroi" : Lors a son chainse desvestu Quant ele an la chanbre fu, Puis vest son bliaut, si s'estraint, D'un *orfrois* mout riche se ceint (Er 1628).

ORGE, **subst. masc.**
[F-B : *orge* ; T-L : *orge* ; GDC : *orge* ; AND : *orge* ; DMF : *orge* ; FEW IV, 481b : *hordeum* ; TLF : *orge*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *orge*.
"Orge" : « (...) Et j'ai ceanz a planté (de) corde Que li sergent bailliee m'ont Por traire le mangier amont, Pain d'*orge* dur et eve troble Qui le cuer et le cors me troble. » (La 6617). Et li boens hoem estoit an painne De cuir vandre et d'acheter pain D'*orge* et de soigle sanz levain. (Yv 2878). Et ses chevax ot de l'estrain Et de l'*orge* .i. bacin tot plain (Pe 6280).

ORGENE, **subst.**
[F-B : *ogres* ; T-L : *orgene* ; GD, GDC : *orgue* ; GD : *orguene* ; AND : *orgues* ; DMF : *orgue* ; FEW VII, 409b : *organum* ; TLF : *orgue*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ogres*.
Au plur. "Orgue / Orgues" : Ausi con por oïr les *ogres* Vont au mostier a feste anel, A Pantecoste ou a Nöel, Les genz acostumeemant, Tot autresi comunemant Estoient la tuit aüné. (La 3518).

ORGOILLIER, **verbe**
[F-B : *orguellier* ; T-L : *orgoillier* ; GD : *orgoillier* ; AND : *orguiler* ; DMF : *orgueiller* ; FEW XVII, 415b : **urgoli*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *orguelle*.
Empl. pronom. *Soi orgoillier (d'aucune chose).* "S'enorgueillir (de qqc.)" : Bien est voirs que fame s'*orguelle* Quant l'an plus la prie et losange (Er 3342). Et cil, qui pas ne s'an *orguelle* Ne plus n'an est nobles ne cointe, A monseignor Gauvain s'acointe Et as autres par un et un. (Cl 386). « Sire, mout est fel et estolz Cil jaianz, qui la fors s'*orguelle*. (...) » (Yv 4129).

ORGOILLOS, **adj.**
[F-B : *orguelleus* ; T-L : *orgoillos* ; GD, GDC : *orgoillos* ; AND : *orguillus* ; DMF : *orgueilleux* ; FEW XVII, 415a : **urgoli* ; TLF : *orgueilleux*]
Fréquence : 20 occ.
Graphies : *orgueilleus*, *orguelleus*, *orguelleuse*, *orguellex*, *orguilleus*, *orguilleuse*.
"Orgueilleux, hautain" : Je n'ai veisin qui ne me dot, Tant se face *orguellex* ne cointes (Er 3855). ...Et dit : « Vasax, lessiez mon frain ! Traiez vos la ! Je vos tieng mout Por *orgueilleus* et por estout. (...) » (Er 4014). Trovez les avoit anbedeus Li cuens *orguilleus* de Limors, S'an avoit fet porter le cors Et la dame espouser voloit (Er 4911). Au premier mes vint uns presanz D'un chevalier a l'uis defors, Plus *orguelleus* que n'est uns tors (La 2568). Ne te fai tenir por anrievre Ne por fol ne por *orguilleus*. (La 3209). Et lors li a cil respondu Con *orguilleus* et sorcuidiez : « Je vuel qu'ancui me soit vuidiez Li chastiax, et la torz randue (...). » (Pe 2181).
- En partic. [D'un taureau] "Sauvage, farouche" : Au premier mes vint uns presanz D'un chevalier a l'uis defors, Plus orguelleus que n'est uns tors, Que c'est mout *orguilleuse* beste. (La 2569). L'ostel gaires esloignié n'oi Qant je trovai en uns essarz Tors salvages, ors et lieparz Qui s'antreconbatoient tuit Et demenoient si grant bruit Et tel fierté et tel orguel, Se voir conuistre vos an vuel, C'une piece me treis arriere, Que nule beste n'est tant fiere Ne plus *orguelleuse* de tor. (Yv 285).
- [Comme élément de nom propre]
. Empl. adj.
.. [Désignant le château où Guiflet veut se rendre] *Chastel Orgoillos* : Ne sai se vos avez oï Del Chastel *Orguelleus* parler, Mes il m'i covient a aler. (Pe 4665). ...et Guiflez, li filz Nut, redit Qu'il ira, se Dex li aït, Devant le Chastel *Orguilleus*. (Pe 4699).
.. [Qualifiant Agravain, le frère de Gauvain] : A cest mot an estant sailli Messire Gauvains toz honteus ; Et Agrevains li *Orguilleus*, Ses freres, saut et il le tire : « Por amor Deu, fet il, biau sire, Ne honissiez vostre lignage. (...) » (Pe 4742). Dame, Gauvains est li ainznez, Et li seconz est Agravains, Li *Orguilleus* as dures mains (Pe 7888).
. Empl. subst.
.. [Désignant un combattant du tournoi de Tenebroc] *Li Orgoillos de la Lande* : De l'autre part, encontre lui, Point li *Orguelleus* de la Lande (Er 2121).
.. [Désignant un chevalier vaincu par Perceval] *Li Orgoillos de la Lande* : « (...) Ice, fet il, vuel ge savoir Por quel peor, por quel menace Je fuie, et nus hom ne me chace. - Que li *Orguilleus* de la Lande, Qui autre chose ne demande Se bataille non et meslee, Ne sorveigne a ceste assanblee, Que s'il vos trovoit ci elués, Certes, il vos ocirroit lués. (...) » (Pe 3799). Queque il parloient ensi, Li *Orguilleus* del bois issi... (Pe 3814). Par mon chief, fet li *Orguelleus*, Or as tu dit que mervelleus, Qui ceste chose as regeïe. (Pe 3893). ...Mes tant se conbatent ansanble Que li

Orguilleus de la Lande Recroit et merci li demande. (Pe 3913). Qant la reïne asise fu Lez son seignor le roi Artu, Et li *Orguelleus* de la Lande Li dist : « Dame, saluz vos mande Uns chevaliers que je mout pris, Qui par ses armes m'a conquis. (...) » (Pe 4027).

.. [Désignant la maligne demoiselle qui accompagne Gauvain] *L'Orgoillose de Logres* : Et por ce a non l'*Orguilleuse* De Logres, ou ele fu nee, Si an fu petite aportee. (Pe 8376).

.. [Désignant un chevalier vaincu par Gauvain] *Li Orgoillos de la Roche à l'Estroite Voie* : Amis, saichiez del chevalier Qu'il est chevaliers mervelleus Et si a non li *Orguelleus* De la Roche a l'Estroite Voie, Qui garde les porz de Galvoie. (Pe 8384).

ORGOILLOSEMENT, **adv.**

[F-B : *orguelleus* (*orguelleusemant*) ; T-L : *orgoillos* (*orgoillosement*) ; GD, GDC : *orgoillosement* ; AND : *orguilusement* ; DMF : *orgueilleusement* ; FEW XVII, 415b : **urgoli* ; TLF : *orgueilleusement*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *orguilleusemant*.

"Orgueilleusement" : Mout chevalche *orguilleusemant* Vers l'esprevier isnelemant (Er 795). Et cil mout *orguilleusemant* Sa parole recomança Et dist : « Chevaliers, antant ça, Qui au Pont de l'Espee an vas (...). » (La 2624).

ORGUEIL, **subst. masc.**

[F-B : *orguel* ; T-L : *orgueil* ; GD, GDC : *orgoil* ; AND : *orguil* ; DMF : *orgueil* ; FEW XVII, 414b : **urgoli* ; TLF : *orgueil*]

Fréquence : 39 occ.

Graphies : *orguel*, *orguialz*, *orguiauz*.

A. "Orgueil, sentiment exagéré qu'on a de sa valeur" : « (...) Mes trop m'a *orguialz* alevee, Quant ge ai dit si grant oltraige ; An mon *orguel* avrai domaige Et mout est bien droiz que je l'aie : Ne set qu'est biens qui mal n'essaie. » (Er 2602, 2604). Lasse, fet ele, si mar vi Mon *orguel* et ma sorcuidance ! (Er 3103). Doze furent sanz lor seignor, Dont je vos dirai tant sanz plus Que miaudres de lui ne fu nus, Mains sanz *orguel* et sanz desroi. (Cl 327). Chieremant achate et conpere Son grant *orguel* et son desdaing. (Cl 463). Ne ja Dex n'ait de moi merci Se jel di mie por *orguel* (La 1113). « Li quex est ce, savoir le vuel, Qui tant a folie et *orguel* Et de cervel la teste vuide Qu'an cest païs vient et si cuide Au Pont de l'Espee passer ? (...) » (La 2580). Estes le vos ja la venu, Et quant il vint devant le roi, Mout plains d'*orguel* et de desroi A comanciee sa reison : « Rois, devant toi an ta meison Ai une bataille arramie (...). » (La 6152). Voir ne seroit mie avenant Que au pié me venist la suer Monseignor Gauvain a nul fuer Ne sa niece ; Dex m'an desfande, C'*orguiauz* en moi tant ne s'estande Que a mon pié venir les les ! (Yv 3976). Ansus de lui un po me ting, Et il me dist que je venisse Lez lui seoir et ne tenisse A *orguel* qu'il ne se levoit Ancontre moi, qu'il ne pooit (Pe 3527).

- P. méton. "Action / parole outrageante" : « (...) Honie soit ma leingue tote, Qui l'*orguel* et la honte dist Dont mes cors a tel honte gist. » (Er 3111). « (...) Or se deüst Dex correcier Et gitier hors de ta bataille, Car trop as fet grant anviaille Et grant *orguel* et grant oltrage. » (Cl 5737). La reïne an repesa mout Et tuit dïent par la meison Qu'*orguel*, outrage et desreison Avoit Kex demandee et quise. (La 186). Li autres de rien ne s'aïre De tot l'*orguel* qu'il li ot dire (La 1594). ...Et dit : « Merci crier vos vuel Del grant oltrage et de l'*orguel* Que je vos ai dit come fole (...). » (Yv 1796). *Orguel* feites et mesprison Qant je vos pri que vos praigniez Ma fille et vos la desdaigniez. (Yv 5734). Je ne sai comant comança La meslee ne li toauz, Mes que li Chevaliers Vermauz De la forest de Quinqueroi Le feri, je ne sai por coi, De sa lance, si fist *orguel*. (Pe 4109). Granz *orguiauz* et granz felenies Et grant enui li diroiz ja ? (Pe 4362).

- *Mener orgueil.* "Manifester de l'orgueil" : Or la fera Amors dolante Et mout se cuide bien vangier Del grant *orguel* et del dangier Qu'ele li a toz jorz menee* [l. mené]. (Cl 452).

- [Sans idée d'exagération] "Fierté, souci de sa dignité" : Amors le cuer celui prisoit Si que sor toz le justisoit Et li donoit si grant *orguel* Que de rien blasmer ne le vuel S'il lait ce qu'Amors li desfant Et la ou ele vialt antant. (La 1239).

B. [D'un animal] "Violence, impétuosité"

- *Mener tel orgueil...* "Montrer une telle fougue, manifester une telle sauvagerie..." : L'ostel gaires esloignié n'oi Qant je trovai en uns essarz Tors salvages, ors et lieparz Qui s'antreconbatoient tuit Et demenoient si grant bruit Et tel fierté et tel *orguel*, Se voir conuistre vos an vuel, C'une piece me treis arriere, Que nule beste n'est tant fiere (Yv 281).

ORÏENT, **subst. masc.**

[F-B : *oriant* ; T-L : *orïent* ; GDC : *orient* ; AND : *orient* ; DMF : *orient* ; FEW VII, 413a : *orient* ; TLF : *orient*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *oriant*.

"Est" : Li perrons ert d'une esmeraude, Perciee ausi com une boz, Et s'a .iiii. rubiz desoz, Plus flanboianz et plus vermauz Que n'est au matin li solauz, Qant il apert en *oriant*. (Yv 427).

ORINAIL, **subst. masc.**

[F-B : *orinal* ; T-L : *orinail* ; GDC : *urinal* ; AND : *urinal* ; DMF : *urinal*[1] ; FEW XIV, 62b : *urina* ; TLF : *urinal*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *orinal*.

"Urinal, récipient pour l'urine" : A chascun jor un orinal Li portoit por veoir s'*orine* (Cl 5662).

ORINE[3], **subst. fém.**

[F-B : *orine*[2] ; T-L : *orine*[3] ; GD : *orine*[1] ; AND : *orine*[1] ; DMF : *orine*[1] ; FEW VII, 414b : *origo*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *orine*.

"Origine"

- *De pute orine.* "De vile extraction" : Li nains cuiverz de pute *orine* Ne l'en vost noveles conter (La 354).

ORINE[4], subst. fém.
[F-B : *orine*[1] ; T-L : *orine*[4] ; GDC : *urine* ; AND : *urine* ; DMF : *orine*[2]/*urine* ; FEW XIV, 62a : *urina* ; TLF : *urine*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *orine*, *orines*.
"Urine" : Tant sai d'*orines* et de pous Que ja mar avroiz autre mire (Cl 2986). A chascun jor un orinal Li portoit por veoir s'*orine* (Cl 5663). Cele a l'*orine* raportee, Si l'a estroitemant gardee (Cl 5667). Li mire vindrent an la sale, L'*orine* voient pesme et male (Cl 5678).
- *Faire s'orine*. "Uriner" : Si li dist : « Se vos comandez, Sire, toz voz mires mandez, Car ma dame a s'*orine* feite, Qui de cest mal mout se desheite (...). » (Cl 5673).

ORINGLE, nom propre (personne)
[F-B : *Oringle*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Oringles*.
[Oringle, comte de Limors] : Por voir m'estoit dit et conté Qu'a Lymors en avoit porté Un chevalier a armes mort Li cuens *Oringles*, et a tort Une dame esposer voloit Qu'ansanble o lui trovee avoit, Mes ele n'avoit de lui soing. (Er 5034).

ORIPONT, nom propre (lieu)
[F-B : Ø]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Oripont*.
[Oripont (nom de rivière ?)] : Et cil, qui ne demandoit el, Le prant et monte ; si s'an vont Tant qu'il vindrent a *Oripont*, Don l'eve estoit roide et bruianz. Et la dameisele giete anz La boiste qu'ele portoit vuide (Yv 3082) Leçon isolée de *P* ; la majorité des mss portent *à un pont* (cf. Woledge I p. 176).

ORLER, verbe
[F-B : *orler* ; T-L : *orler* ; GD, GDC : *orler* ; AND : *urler* ; DMF : *ourler* ; FEW VII, 423b : **orulare* ; TLF : *ourler*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *orlez*.
Empl. trans. *Orler aucune chose d'aucune chose*. "Border qqc. de qqc." : En la lande un sagremor ot, Si bel que plus estre ne pot ; Mout tenoit place, mout est lez, S'est tot antor selonc *orlez* De menue erbe fresche et bele, Qui an toz tans estoit novele. (La 6986).
- [D'un vêtement bordé de fourrure] : Puis est il meïsmes montez, .IIII.XX. clers i ot contez, Gentix homes et enorables, A mantiax gris *orlez* de sables (Er 2286). D'un sebelin noir et chenu, Qui n'estoit trop lons ne trop lez, Fu li mantiax au col *orlez*. (Pe 1802).

ORME, subst. masc.
[F-B : *orme* ; T-L : *orme* ; GDC : *orme* ; AND : *urm* ; DMF : *orme* ; FEW XIV, 5a : *ulmus* ; TLF : *orme*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *orme*.
"Orme" : Mes tant ert biax et avenanz Que Narcissus, qui desoz l'*orme* Vit an la fontainne sa forme, Si l'ama tant, si com an dit, Qu'il an fu morz, quant il la vit, Por tant qu'il ne la pot avoir. (Cl 2727).

ORQUELENES, nom propre (lieu)
[F-B : *Orquelenes*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Orquelenes*.
[Orquelenes, ville appartenant à Grinomalant] : « (...) La citez que veez est moie ; Il n'est hon nez cui rien an doie, Je n'an tieng rien se de Deu non, Et s'a *Orquelenes* a non. - Et vos comant ? - Grinomalanz. (...) » (Pe 8364).

ORRIBLE, adj.
[F-B : *orrible* ; T-L : *orrible* ; GDC : *horrible* ; AND : *horible* ; DMF : *horrible* ; FEW IV, 485b : *horribilis* ; TLF : *horrible*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *orrible*.
[D'une maladie] "Horrible, qui fait horreur" : Tuit autre mal comunemant Sont toz jorz felon et *orrible*, Mes amors est dolce et peisible. (Cl 3079).

ORS, subst. masc.
[F-B : *ors* ; T-L : *ors* ; GDC : *ours* ; AND : *urs* ; DMF : *ours* ; FEW XIV, 64a : *ursus* ; TLF : *ours*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ors*.
"Ours" : L'ostel gaires esloignié n'oi Qant je trovai en uns essarz Tors salvages, *ors* et lieparz Qui s'antreconbatoient tuit (Yv 278). Ferir le va enmi le piz, Qu'il ot armé d'une pel d'*ors* (Yv 4189).

ORT, adj.
[F-B : *ort* ; T-L : *ort* ; GD : *ord* ; AND : *ord* ; DMF : *ord* ; FEW IV, 486a : *horridus* ; TLF : *ord*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ordes*, *orz*.
A. Au propre
"Sale souillé" : Et il n'avoient pas vestu De robe vaillant .i. festu, Fors chemises sales et *ordes* (Yv 4089).
B. Au fig. [D'une pers.] "Vil, répugnant" : ...et quant il l'avra [= ma fille], As plus vix garçons qu'il savra En sa meison et as plus *orz* La liverra por lor deporz, Qu'il ne la deigneroit mes prandre. (Yv 3865).

ORTEIL, subst. masc.
[F-B : *artoil* ; T-L : *orteil* ; GD : *ortel*[1]/*orteil* ; AND : *ortil* ; DMF : *orteil* ; FEW XXV, 375a : *articulus* ; TLF : *orteil*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *artoil*, *artuel*, *ortoil*.
"Orteil" : Ha ! bele, ja s'est il vantez Que vos voldriez mialz assez Que morz fust messire Gauvains, Qui est vostre freres germains, Qu'il eüst mal an son *ortoil*. (Pe 8761).
- Sing. coll. "Les cinq doigts du pied" : Mout bien, ce li est vis, l'enploie : Les temples et le front l'en froie, Trestot le cors

jusqu'an l'*artuel*. (Yv 2995). Tantost Yonez le desvest Et jusqu'an l'*artoil* le deschauce. (Pe 1147).

OS[1], adj.
[F-B : *os*[3] ; T-L : *os*[1] ; GD : *os*[1] ; AND : *os*[2] ; DMF : *os*[2] ; FEW XXV, 1085b : *ausus*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *os*, *ose*.
"Qui ose, audacieux" : S'il i a chevalier si *os* Qui vuelle le pris et le los De la plus bele desresnier, S'amie fera l'esprevier Devant toz a la perche prandre, S'autres ne li ose desfandre. (Er 573). Ha ! lasse, por coi fui tant *ose*, Qui tel forssenaige osai dire? (Er 2588). « Alez, fet il, grant aleüre, Et gardez ne soiez tant *ose* Que, se vos veez nule chose, Ne me dites ne ce ne quoi (...). » (Er 2765).

OS[2], subst. masc.
[F-B : *os*[2] ; T-L : *os*[2] ; GDC : *os* ; AND : *os*[1] ; DMF : *os*[1] ; FEW VII, 426b : *os* ; TLF : *os*[1]]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *os*.
A. "Os, chacune des pièces rigides du squelette" : Jusqu'au test l'espee n'areste, .I. *os* li tranche de la teste (Er 976). Toz tranche les *os* et les ners Que d'autre part an saut li fers. (Er 3021). Tant se sont martelé les danz Et les joes et les nasez Et poinz et braz et plus assez, Temples et hateriax et cos, Que tuit lor an duelent li *os*. (Er 5928). ...Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis rungent les *os* ? (La 3065). Li oel des chiés lor estancelent, Qu'il ont les poinz quarrez et gros, Et forz les ners, et durs les *os* (Yv 6136). Cuiriee et past i atandoient Tuit li mastin et li gaignon, Que il [= le palefroi] n'avoit se le cuir non Tant seulemant desor les *os*. (Pe 3697). Et Percevax pas ne s'an faint, Par desor la bocle l'ataint, Si l'abati sor une roche, Que la chanole li esloche, Et antre le code et l'essele, Ausi con une sesche estele, L'*os* del braz destre li brisa (Pe 4289). Li rois an est mout correciez, Et l'an li dit qu'il ne s'esmait, Qu'il garra bien, mes que il ait Mire qui se sache antremetre De la chenole an son leu metre Et d'*os* brisié fere reprandre. Et li rois, qui mout l'avoit tandre Et mout l'amoit an son corage, Li anvoie .i. mire mout sage Et .iii. puceles de s'escole, Qui li raloient la chenole Et si li ont le braz lié Et resoudé l'*os* esmié. (Pe 4313, 4320).
- *Jusqu'à l'os / Jusqu'as os* : Tele anpointe li a donee Que li escuz n'i a duree Ne li haubers rien ne li vaut Que jusqu'a l'*os* l'espee n'aut (Er 954). Tant feru et batu l'avoient Que ja li avoient del dos La char ronpue jusqu'as *os* (Er 4368). Et del chevrel le soreplus Manja li lyons jusqu'as *os* (Yv 3469). Mialz an voldroie avoir tranchié Le cuir et la char jusqu'as *os* D'iluec androit, bien dire l'os. (Pe 6607).
B. [Comme matériau] "Os d'animal travaillé" : A son col pant par les enarmes .I. escu d'un *os* d'olifant (Cl 3985).

OSCHE, subst. fém.
[F-B : *osche* ; T-L : *osche* ; GDC : *hoche* ; AND : *oche* ; DMF : *osche* ; FEW VII, 431a : **osca*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *osche*.
"Entaille" : Vers lui cort, que prendre le cuide, Mes Lanceloz bien se porcuide, Car a s'espee qui bien taille Li a fet tele *osche* an s'antraille Dom il ne respassera mais, Einz iert passez avrix et mais, Que le nasal li hurte as danz Que trois l'en a brisiez dedanz. (La 7076).

OSCUR, adj.
[F-B : *oscur* ; T-L : *oscur* ; GD, GDC : *oscur* ; AND : *oscur* ; DMF : *obscur* ; FEW VII, 280a : *obscurus* ; TLF : *obscur*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *oscure*, *oscur*, *oscurs*.
A. "Sombre, obscur" : Mes tant con la chandoile dure, Ne est pas la lanterne *oscure* (Cl 714). Et Dex, qui nuire lor voloit, Enlumina la nuit *oscure* (Cl 1679). Fenice est an la sepolture, Tant que vint a la nuit *oscure* (Cl 6080). Mes la nuiz si *oscure* vint Que departir les an covint. (La 2435). Tant a au jor vaintre luitié Que la nuiz mout noire et *oscure* L'ot mis desoz sa coverture Et desoz sa chape afublé. (La 4543). Ensi remest cele a sejor, Et l'autre erra au lonc del jor, Tote seule grant aleüre, Tant que vint a la nuit *oscure*. (Yv 4828). N'ont plus de la bataille cure, Que por la nuit qui vient *oscure* Que por ce que mout s'antredotent. (Yv 6212). Et cil ceingle de la reorte Son chaceor parmi la crope, Et cil s'an va, qui pas ne çope, Einz l'an porte grant aleüre Parmi la grant forest *oscure* (Pe 628). Messire Gauvains coste a coste Fist devant lui mangier son oste, Et li mangiers ne fu pas corz, (...) Qu'il fu nuiz serree et *oscure* Et mout i ot ars gros tortiz Einz que li mangiers fust feniz. (Pe 7998).
- [En comparaison] : Uns povres leus *oscurs* et pales M'iert plus clers que totes ces sales. (Cl 5295). Ors .c.m. foiz esmerez Et puis autantes foiz recuiz Fust plus *oscurs* que n'est la nuiz Contre le plus bel jor d'esté Qui ait an tot cest an esté, Qui l'or et les chevols veïst Si que l'un lez l'autre meïst. (La 1490).
B. [D'yeux] "Qui voient mal" : Li roncins fu meigres et durs, Les ialz ot trobles et *oscurs*, S'ot meigre crope et longue eschine (Pe 6922).

OSCURER, verbe
[F-B : *oscurer* ; T-L : *oscurer* ; GD : *oscurer* ; AND : *oscurir* ; DMF : *obscurer* ; FEW VII, 280b : *obscurus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *oscure*.
Empl. trans. "Rendre qqc. obscur"
- [En comparaison] : Et qui a boche si delivre, Qui la face poïst descrivre, Le nes bien fet et le cler vis, Com la rose *oscure* le lis, Einsi come li lis esface, Por bien anluminer la face ? (Cl 810).

OSCURTÉ, subst. fém.
[F-B : *oscurté* ; T-L : *oscurté* ; GD : *oscurté* ; GDC : *obscurté* ; AND : *oscurté* ; DMF : *obscurté* ; FEW VII, 279b : *obscuritas* ; TLF : *obscurité*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *oscurtez*.

"Obscurité, absence de lumière"

- Au plur. "Ténèbres" : Messire Yvains ne sejorna, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, Einçois erra chascun jor tant, Par montaignes et par valees (...), Et passa mainz felons passages Et maint peril et maint destroit Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'*oscurtez* (Yv 767) Sur ce pluriel, *lectio difficilior*, voir Woledge I p. 91.

OSER, **verbe**

[F-B : *oser* ; T-L : *oser* ; GDC : *oser* ; AND : *oser*[1] ; DMF : *oser* ; FEW XXV, 1041a : *ausare* ; TLF : *oser*]

Fréquence : 148 occ.

Graphies : Ind. pr. 1 : *os*, 2 : *oses*, 3 : *ose*, 4 : *osons*, 5 : *osez*, 6 : *osent* ; Ind. impf. 1 : *osoie*, 2 : *osoies*, 3 : *osoit*, 5 : *oseiez*, *osiez*, 6 : *osoient* ; Ind. p. s. 1 : *osai*, 2 : *osas*, 3 : *osa*, 5 : *osastes*, 6 : *oserent* ; Ind. fut. 1 : *oserai*, 4 : *oserons*, 5 : *oseroiz*, 6 : *oseront* ; Ind. cond. 1 : *oseroie*, 3 : *oseroit*, 5 : *oseriez*, 6 : *oseroient* ; Subj. pr. 1 : *os*, 3 : *ost* ; Subj. impf. 1 : *osasse*, 2 : *osasses*, 3 : *osast*, 5 : *osessiez*, 6 : *osassent*.

Empl. trans. *Oser* + inf. "Avoir le courage ou l'audace de faire qqc." : Ne l'*osai* ferir ne tochier, Mes nus nel me doit reprochier, Que ge toz desarmez estoie. (Er 237). Mes ne cuidoit qu'el siegle eüst Chevalier qui si hardiz fust Qui contre lui s'*osast* conbatre (Er 785). Por s'amor la reïne sert Et les puceles de la chanbre, Mes celi don plus li remanbre N'*ose* aparler ne aresnier. (Cl 575). Por fol ? Voiremant sui ge fos, Qant ce que je pans dire n'*os*, Car tost me torneroit a pis. (Cl 620). Il vialt a si grant chose antendre Qu'ainz chevaliers n'*osa* enprendre Si perilleuse ne si grief (La 1276). Por ce la pucele li dist Que, se il l'*osast* ne volsist Par ceste costume conduire Que autres ne li poïst nuire, Qu'ele s'an alast avoec lui. (La 1318). Coarz est il, quant il me crient : De grant coardise li vient Qant devant * [l. moi] mostrer ne s'*ose*. (Yv 1223). Et *oseriez* vos enprandre Por moi ma fontainne a desfandre ? (Yv 2033). Et li vaslez les vit passer Et n'*osa* mie demander Del graal cui l'an an servoit (Pe 3232). « Vos, garce, vos fustes si baude Que par vostre male avanture *Osastes* nule criature Blasmer que j'eüsse loee ! (...) » (Pe 5014).

- Empl. abs. : Dirai li donc tot en apert? Nenil. Por quoi? Je n'*oseroie*, Que mon seignor correceroie (Er 3729). Erec manja come malades Et but petit, que il n'*osa* (Er 5127). Et d'autre part li dus enrage, Qui jure et afiche et propose Que seul a seul, se Cligés *ose*, Iert d'aus .ii. la bataille prise (Cl 3902). « (...) Se vos *osez*, tot orandroit La desfandrai vers vostre cors. » (La 1708). Et la reïne mandé ot Tot celeemant Lancelot, Et dit au roi que ele avra .I. chevalier qui desfandra Le seneschal de ceste chose Vers Meleagant, se il *ose*. (La 4906). Ge t'ai devisees .ii. choses, Si fai le quel que tu voldras : Se tu *oses*, tu atandras Et ge irai mes armes querre (Pe 8618).

- P. ext. "Se permettre de faire qqc." : Par foi, sire, fet li sergenz, Vos estes assez biax et genz ; N'a chevalier an cest païs, Qui de la terre soit naïs, Que plus biax ne soiez de lui ; Mes bien *os* dire de cestui Qu'il est plus biax de vos assez, Se del hauberc ne fust lassez Et quamoissiez et debatuz. (Er 3230). La verité dire vos *os* Qu'an tot le monde n'a meniere De poisson ne de beste fiere Ne d'ome ne d'oisel volage Que chascuns lonc sa propre ymage N'i fust ovrez et antailliez. (Er 6814). Li moinnes trestot li reconte Quanque cil leanz fet avoit, Et son non, s'ele le savoit, Li pria qu'ele li deïst, Tant que cele li regeïst Qu'ele nel set, mes une chose Seüremant dire li *ose*, Qu'il n'a tel chevalier vivant Tant con vantent li .iiii. vant. (La 1952). Et la pucele dist : « Biau sire, Rois est il, bien le vos *os* dire (...). » (Pe 3494). Mialz an voldroie avoir tranchié Le cuir et la char jusqu'as os D'iluec androit, bien dire l'*os*. (Pe 6608). « (...) Mere est Gauvain. - Gauvain, biau sire, Quenuis ge bien, et si *os* dire Que il n'ot mere icil Gauvains Bien a passez .xx. anz au mains. (...) » (Pe 8490).

OSPINEL, **nom propre (personne)**

[F-B : *Ospinel*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Opiniax*.

[Ospinel, probablement un héros d'une chanson de geste perdue] : Mes une grant mervoille voit Qui poïst faire grant peor Au plus riche conbateor, Ce fust Tiebauz li Esclavons Ne nus de ces que or savons, Ne *Opiniax* ne Fernaguz, Car devant ax sor pex aguz Avoit hiaumes luisanz et clers, Et voit de desoz les cerclers Paroir testes desoz chascun. (Er 5729).

OSPITAL, **subst. masc.**

[F-B : *ospital* ; T-L : *ospital* ; GD, GDC : *hospital* ; AND : *hospital* ; DMF : *hôpital* ; FEW IV, 495b : *hospitalis* ; TLF : *hôpital*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *ospital*.

"Hospice, établissement charitable où l'on accueille pauvres et voyageurs" : Quant il vit Erec et s'amie Qui de vers la forest venoient, Bien aparçut que il avoient La nuit an la forest geü ; N'avoient mangié ne beü, A* [l. C'] une jornee tot antor N'avoit chastel, vile ne tor, Ne meison fort ne abaïe, *Ospital* ne herbergerie. (Er 3132).

OST, **subst.**

[F-B : *ost*[3] ; T-L : *ost* ; GD : *ost* ; AND : *ost* ; DMF : *ost* ; FEW IV, 500a : *hostis* ; TLF : *ost*]

Fréquence : 53 occ.

Graphies : *ost*, *oz*.

A. "Armée, troupe armée" : Con vos a cist cuens anvaï, Qui por vos amainne tel *ost* ! (Er 3545). Enuit ferons logier nostre *ost* Jusqu'au matin parmi ces chans (Er 5074). Cil li ont conté le message Que trop puet an Bretaingne ester, Car cil li voldra contrester Cui sa terre avoit comandee, Et s'avoit ja grant *ost* mandee De sa terre et de ses amis, Si s'estoit dedanz Londres mis Por la cité contretenir A l'ore que devroit venir. (Cl 1054). Et li rois par tote Bretaingne Fet crier que nus n'i remaingne, Qui puisse armes porter en *ost*, Que aprés lui ne veingne tost. Tote Bretaigne est esmeüe : Onques tex *oz* ne fu veüe Con li rois Artus assanbla. (Cl 1083, 1086). Li rois de rien ne le destorbe, Einçois li dit que si grant torbe En maint avoec lui de Galois, D'Escoz et de Cornoalois Que ses frere atandre ne l'ost Qant assanblee verra s'*ost*. (Cl 2392). Li rois Artus et tote s'*ost* S'est au roi Ryon conbatuz. (Pe 848). Et cil an la prison

s'an va, S'an fet porter son estandart, Et l'*oz* del siege se depart, Que n'i remaint ne bruns ne sors. (Pe 2328). Et vint droit an la praerie Ou l'*oz* le roi estoit logiee (Pe 4149). « (...) Uns prodon de trestote un *ost* Porroit bien ceste tor desfandre. » (Pe 5818).

- [En contexte métaph.] : S'est granz diax quant Amors est tex Et quant ele si mal se prueve Qu'el plus despit leu qu'ele trueve Se herberge ele autresi tost Com an tot le meillor de l'*ost*. (Yv 1392).

- *À mout grant ost.* "Avec une très grande troupe" : S'est a lui venue mout tost Et dit : « Biau sire, a mout grant *ost* A ceanz ceste gent esté. (...) » (Yv 1260).

- *Venir à (grant) ost (sor aucuns).* "Venir avec une (grande) armée (contre un groupe de personnes)" : « Sire, sire, venez plus tost, Car cil de Logres sont a *ost* Venu sor ces de ceste terre, S'ont ja comanciee la guerre Et la tançon et la meslee (...). » (La 2290). « (...) De gent malveise avez vos mout, Mes ja n'i avra si estout Qui sor cheval monter en ost, Et li rois vient a si grant *ost* Qu'il seisira tot sanz desfansse. » (Yv 1638).

B. "Bataille, guerre" : Mes desarmé estoient tuit, Fors que tant seulemant li huit Qui de l'*ost* repeirié estoient. (Cl 1855). Ensi con por aler an l'*ost* Se part li rois de Carlion, Si le sivent tuit li baron (Pe 4134).

OSTAGE[2], subst. masc.

[F-B : *ostage* ; T-L : *ostage*[2] ; GD : *ostage*[1] ; GDC : *ostage* ; AND : *hostage*[1] ; DMF : *otage* ; FEW IV, 491b : *hospes* ; TLF : *otage*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *ostage*.

"Caution, garantie"

- *Doner aucun en ostage à aucun.* "Présenter qqn comme garant à qqn" : S'avra ma suer ce que li siet De la part de mon heritage ; Vostre cors li doing en *ostage* Por ce que plus seüre an soit. (Yv 6428).

OSTE, subst. masc.

[F-B : *oste* ; T-L : *oste* ; GD, GDC : *hoste* ; AND : *oste*[1] ; DMF : *hôte* ; FEW IV, 491a : *hospes* ; TLF : *hôte*]

Fréquence : 85 occ.

Graphies : *oste*, *ostes*.

A. "Hôte, personne qui héberge qqn" : La pucele prant le cheval, Si li deslace le peitral, Le frain et la sele li oste. Or a li chevax mout boen *oste*, Mout bien et bel s'an antremet (Er 462). « Dites moi, biax *ostes*, fet il, De tant povre robe et si vil Por qu'est vostre fille atornee, Qui tant est bele et bien senee? (...) » (Er 505). Et celes* [l. Les armes] qu'il porta le jor Comanda que fussent repostes ; Repostes les a bien ses *ostes*. (Cl 4764). Et quant il l'orent desarmé, Son mantel li a afublé L'une des .ii. filles son *oste*, Au col li met et del suen l'oste. (La 2069). Li chevaliers a la charrete De malvestié se blasme et rete Qant son *oste* voit qui l'esgarde (La 2719). Mon boen *oste* et sa fille chiere Au Saint Esperit comandai (Yv 272). La nuit ot, ce poez savoir, Tel *oste* com il vost avoir ; Car plus de bien et plus d'enor Trueve il assez el vavasor Que ne vos ai conté et dit (Yv 776). Aprés soper l'a aresniee Ses *ostes*, et si li anquiert Ou ele va et qu'ele quiert. (Yv 4889). Li noviax chevaliers s'an part De son *oste*, et mout li est tart Que a sa mere venir puisse Et que sainne et vive la truisse. (Pe 1698). « (...) Car sejornez, se Dex vos gart, Hui et demain et plus ancores. - *Ostes*, ce ne sera pas ores, Que beneoiz soit vostre ostex ! Einz m'an irai, si m'aïst Dex, Veoir les dames qu'eles font Et les mervoilles qui la sont. (...) » (Pe 7362).

- [En contexte métaph.] : « (...) Onques voir tant ne s'avilla Proesce qu'an lui se meïst Ne que pres de lui s'aseïst, Mes an lui s'est tote reposte Malvestiez, s'a trové tel *oste* Qui tant l'ainme et qui tant la sert Que por s'enor la soe pert. » (La 5754). Cele plaie a messire Yvains, Dom il ne sera ja mes sains, Qu'Amors s'est tote a lui randue. Les leus ou ele ert espandue Vet reverchant, et si s'an oste ; Ne vialt avoir ostel ne *oste* Se cestui non, et que preuz fet Quant de malvés leu se retret Por ce qu'a lui tote se doint. (Yv 1382). Or est Haïne mout an coche, Qu'ele esperone et point et broche Sor Amors quanque ele puet, Et Amors onques ne se muet. Ha ! Amors, ou es tu reposte ? Car t'an is, si verras quel *oste* Sont* [l. Ont] sor toi amené et mis Li anemi a cel* [l. tes] amis (Yv 6038) Leçon isolée de *P* ; sur ce passage difficile voir Woledge II p. 137.

B. "Hôte, personne qui est hébergée" : Puis dist : « Sire, vos ne savez Quel *oste* herbergié avez, De quel afeire et de quel gent. (...) » (Er 648). An cest leu soit vostre repaires, Et vostre amie i soit reposte. Tex ostex est boens a tel *oste*, Qu'il i a chanbres et estuves Et eve chaude par les cuves, Qui vient par conduit desoz terre. (Cl 5560). Qant del couchier fu tans et leus, La dameisele prist andeus Ses *ostes* qu'ele ot ostelez (La 469). Chevaliers, tu qui es mes *ostes*, Se de sor moi cestui ne m'ostes, Il me honira, veant toi. (La 1071). La pucele devant son *oste* S'an vet mout tost la voie droite. (La 1506). Premieremant li vavasors Comança son *oste* a enquerre Qui il estoit et de quel terre (La 2077). Li chevaliers et si dui fil Font de lor *oste* mout grant joie (La 2553). Ensi mout longuemant ne finent De joie feire et de plorer : Joie por lor *oste* enorer Font sanz ce que parole* [l. talant] en aient, Car d'une aventure s'esmaient Qu'il atendent a l'andemain (Yv 3816). Meïsmes la fille au seignor Le sert et porte grant enor Com an doit feire a son boen *oste* (Yv 5405). Li autre mout se traveillierent De lor *oste* bien aeisier. (Pe 1929).

- [En contexte métaph.] : Si cruelmant le fiert an haste Que l'ame de son cors li oste, Et li ostex remest sanz *oste*. (Cl 1754).

- *Avoir aucun à oste.* "Avoir qqn pour son hôte" : Lonc tans le cuide avoir a *oste* Li rois por ses plaies garir (La 3314).

- *Faire son oste d'aucun.* "Faire de qqn son hôte" : « (...) Si seroit bien droiz et reisons, Qant vos vostre *oste* en avez fet, Que ja n'i ait honte ne let. » (Pe 5867).

OSTEL, subst. masc.

[F-B : *ostel* ; T-L : *ostel* ; GD, GDC : *hostel* ; AND : *ostel* ; DMF : *hôtel*[1] ; FEW IV, 493a : *hospitalis* ; TLF : *hôtel*]

Fréquence : 140 occ.

Graphies : *ostel*, *ostés*, *ostex*.

A. "Demeure, maison où l'on peut trouver l'hospitalité" : Tel l'oent qui de cest afeire Furent lié, s'en i ot de tex Qui esloignassent lor *ostex* Volantiers et mout lor pleüst Que l'oz vers Grece s'esmeüst. (Cl 6616). Por neant volsissent changier Lor *ostel*, por querre meillor, Car mout lor i fist grant enor Et conpeignie boene

et bele, Tote la nuit, la dameisele. (La 455). Avant en anvoie son fil Li vavasors tot maintenant, Por feire l'*ostel* avenant Et por la cuisine haster. (La 2036). Tuit dïent ce que dit li uns, Que herbergier le vialt chascuns, Ausi li juenes con li vialz, Et dit chascuns : « Vos seroiz mialz El mien *ostel* que an l'autrui. » (La 2451). Qant je ving la nuit a *ostel*, Trovai mon oste tot autel, Ausi lié et ausi cortois Come j'avoie fet einçois. (Yv 559). Et la costume est ça fors tex Que nos n'osons a noz *ostex* Herbergier, por rien qui aveigne, Nul preudome qui de fors veigne. (Yv 5148). Biax filz, ancor vos vuel dire el : Ja an chemin ne an *ostel* N'aiez longuement conpaignon Que vos ne demandiez son non (Pe 556). Et Percevax redit tot el, Qu'il ne girra an .i. *ostel* .II. nuiz an trestot son aage (...), Tant que il del graal savra Cui l'an an sert, et qu'il avra La lance qui sainne trovee (Pe 4704). Li vavasors an son *ostel* L'an mainne o lui, et d'un et d'el Li demande... (Pe 5153). Il est chiés Gerin le fil Berte, Qu'a son *ostel* herbergié l'a. (Pe 5197).

- [En contexte métaph.] : Si cruelmant le fiert an haste Que l'ame de son cors li oste, Et li *ostex* remest sanz oste. (Cl 1754). Par sa lobe et par sa losenge Mes cuers de son *ostel* s'estrenge Ne ne vialt o moi remenoir, Tant .* [l. het] et moi et mon menoir. (Cl 4416). Les leus ou ele [= Amour] ert espandue Vet reverchant, et si s'an oste ; Ne vialt avoir *ostel* ne oste Se cestui non, et que preuz fet Quant de malvés leu se retret Por ce qu'a lui tote se doint. Ne cuit qu'aillors ait de lui point ; Si cerche toz ces vix *ostex* ; S'est granz diax quant Amors est tex Et quant ele si mal se prueve Qu'el plus despit leu qu'ele trueve Se herberge ele autresi tost Com an tot le meillor de l'ost. (Yv 1382, 1387). Dex ! Meïsmes en .i. *ostel*, Comant puet estre li repaires A choses qui tant sont contraires ? En .i. *ostel*, si con moi sanble, Ne pueent eles estre ansanble, Que ne porroit pas remenoir L'une avoeques l'autre .i. seul soir, Que noise et tançon n'i eüst Puis que l'une l'autre i seüst. (Yv 6016, 6019).

B. "Accueil, hospitalité ; hébergement, logement" : « (...) Et si vos pri qu'il ne vos griet : Arriers el chastel retornez, .I. riche *ostel* m'i atornez. » (Er 3180). « (...) Tant est gentix et frans li rois Qu'il a fet banc a ses borjois, Si chier con chascuns a son cors, Que prodom qui veigne de hors An lor meisons *ostel* ne truisse, Por ce que il meïsmes puisse Toz les prodomes enorer Qui leanz voldront demorer. » (Er 5441). Chevaliers boens et esleüz Ot mout el chastel amassez, Mes plus en ot defors assez, Que por la reïne en i ot Tant venu que li quinz n'i pot *Ostel* avoir dedanz recet, Que por .i. seul en i ot set Don ja .i. tot seul n'i eüst Se por la reïne ne fust. (La 5517). Et sor le pont an piez estoit Cil cui la forteresce estoit, Sor son poing .i. ostor mué. Ne l'oi mie bien salué, Quant il me vint a l'estrié prendre, Si me comanda a descendre. Je descendi, qu'il n'i ot el, Car mestier avoie d'*ostel* (Yv 202). « (...) Or n'i a plus, que je m'an vois, Ou que soit, logier an ce bois, Que d'ostel pres ne sai ge point. - Sire, fet ele, Dex vos doint Et boen *ostel* et boene nuit, Et de chose qui vos enuit, Si con je le desir, vos gart ! » (Yv 3759). Et ce nos fet anragier d'ire Que maintes foiz morir veomes Chevaliers juenes et prodomes, Qui as .ii. maufez se conbatent ; L'*ostel* mout chieremant achatent, Ausi con vos feroiz demain, Que trestot seul, de vostre main, Vos covandra, voilliez ou non, Conbatre et perdre vostre non Encontre les .ii. vis deables. (Yv 5324). Si la voit et dit : « Bele amie, Uns chevaliers sui, qui vos prie Que leanz me faciez antrer Et l'*ostel* enuit mes prester. - Sire, fet ele, vos l'avroiz, Mes ja gré ne nos an savroiz. Et neporquant si vos ferons Si bon *ostel* con nos porrons. » (Pe 1728, 1732). Mout lié *ostel* et mout joiant Vos fist, que il le sot bien feire Come prodom et deboneire, Puissanz et aeisiez et riches. (Pe 1904). « (...) Or m'anseigniez, fet il, por Dé, Ou je porroie avoir *ostel*. » Et il li dist : « De ce et d'el Avreiez vos mestier, ce cuit. Je vos herbergerai enuit. (...) » (Pe 3019).

- *Mener un cheval à ostel*. "Mener un cheval à l'écurie" : Par devant les loiges le conte Menoit a *ostel* son cheval. (Er 3205).

- *Prester ostel à aucun*. "Offrir l'hospitalité à qqn" : Cil regarde vers la pucele, Si la voit et dit : « Bele amie, Uns chevaliers sui, qui vos prie Que leanz me faciez antrer Et l'*ostel* enuit mes prester. (...) » (Pe 1728).

- *Prendre* (+ prédéterminant) *ostel* (+ compl. de lieu). "Prendre logement (qq. part)" : ...Et dit : « Sire, s'il vos pleisoit, Bien devriez et par reison Vostre *ostel* prandre an ma meison (...). » (Er 1256). A l'anuitier lor *ostel* prirent Desoz .i. arbre an une lande. (Er 3082). El chastel vint toz esleissiez, *Ostel* a pris bien atorné. (Er 3189). Je ne sui mie bien heitiez, Einz sui navrez dedanz le cors, Et neporquant ja n'istrai hors De mon chemin por *ostel* prendre. (Er 4085). Alons veoir la forteresce Et si feisons nostre *ostel* prandre El chastel, car g'i voel descendre. (Er 5369). Et il li dit : « Ne porroit estre Que je herberjasse a ceste ore, Car malvés est qui se demore Ne qui a eise se repose Puis qu'il a enprise tel chose, Et je ai tel afeire anpris Qu'a piece n'iert mes *ostex* pris. » Et li hom li redit aprés : « Mes ostex n'est mie ci pres, Einz est grant piece ça avant. Venir i poez par covant Que a droite ore *ostel* prendroiz, Que tart iert quant vos i vendroiz. - Et je, fet il, i irai donques. » (La 2272, 2277). De cele partie se tint Et prist fors de la vile *ostel*. (La 5507). « (...) Mes se vos plest, or remenez, L'*ostel* tel con il est prenez, Et Dex vos doint meillor demain. » (Pe 1842). « Rois, je m'an vois, ne vos enuit. Il me covient ancor enuit Mon *ostel* prandre loing de ci. (...) » (Pe 4663).

- *Tenir riche ostel*. "S'installer richement, mener grand train" : Devant corrut Erec conter Que li cuens veoir le venoit. Erec mout riche *ostel* tenoit, Que bien an ert acostumez (Er 3256).

OSTELER, **verbe**

[F-B : *osteler* ; T-L : *osteler* ; GD : *hosteler* ; AND : *osteler*[2] ; DMF : *hosteler* ; FEW IV, 493b : *hospitalis*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : Inf. : *osteler* ; P. pa. : *ostelez*.

I. Empl. trans. "Héberger qqn, loger qqn" : Cele nuit fu bien *ostelez*. (Er 4247). Qant del couchier fu tans et leus, La dameisele prist andeus Ses ostes qu'ele ot *ostelez* (La 469). Mout fui bien la nuit *ostelez*, Et mes chevax fu establez (Yv 267).

II. Empl. intrans. "Demeurer, loger" : Guivret prie qu'il ne li griet, Et dit : « Haï, biax dolz amis, Sofrez que nostre ostex soit pris El chastel, si ne vos enuit : Tans est d'*osteler* mes enuit, Et por ce voel qu'il ne vos poist, Que se il nule enors m'i croist, Ce vos devroit estre mout bel. (...) » (Er 5404).

OSTER[2], verbe
[F-B : *oster* ; T-L : *oster*[2] ; GDC : *oster* ; AND : *oster*[1] ; DMF : *ôter* ; FEW VII, 287b : *obstare* ; TLF : *ôter*]
Fréquence : 74 occ.
Graphies : Inf. : *oster* ; P. pa. : *osté*, *ostee*, *ostez* ; Ind. pr. 1 : *ost*, 2 : *ostes*, 3 : *oste*, 6 : *ostent* ; Ind. impf. 3 : *ostoit* ; Ind. p. s. 3 : *osta*, 6 : *osterent* ; Ind. fut. 3 : *ostera*, 4 : *osterons* ; Ind. cond. 1 : *osteroie*, 3 : *osteroit* ; Impér. 5 : *ostez* ; Subj. impf. 3 : *ostast*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
1. *Oster aucune chose (d'aucune chose).* "Enlever, retirer qqc. (de qqc.)" : Premiers, la morte char *osterent*, Puis mistrent sus antrait et tante (Er 5158). Mes ainz que devant lui venissent, *Ostent* les mantiax de lor cos (Cl 309). Et cil meïsmes s'aprestoient De lor armeüres *oster* (Cl 1857). Ensi afolent et confondent La dame li felon ribaut, Qui le plonc tot boillant et chaut, Si com il l'ont del feu *osté*, Li ont anz es paumes colé. (Cl 5921). De son col *oste* son escu Li chevaliers et si le pant A un croc et sa lance prant (La 1000). .I. covertor de .ii. diaspres Ot estandu desor la couche, Et la dameisele s'i couche, Mes n'*oste* mie sa chemise. (La 1203). Einz ne finerent d'avaler Tant que il vindrent vers la planche Et voient celui qui estanche Ses plaies et le sanc en *oste*. (La 3313). Et lor escu n'estoient mie Tel que rien en *ostast* espee, Tant fust tranchanz ne aceree. (Yv 5615). La guinple a de son chief *ostee*, Qui mout fu deliee et blanche (Pe 6710). Et messire Gauvains *osta* Les quarriax qui feru estoient An son escu et si l'avoient An plusors leus navré el cors (Pe 7590).
- [En contexte métaph.] : Par tans sera de .iiii.* [l. quarte] mue Se il chascun jor par costume *Oste* et remet novele plume. Ensi *ostoit* et remetoit (Cl 4854, 4855).
- En partic. "Faire cesser qqc., faire s'éloigner qqc." : Confortez vos, ne plorez plus Et vos traiez vers moi ceisus, S'*ostez* les lermes de voz ialz. (Pe 2049). Aprés ce li fet creanter Que l'andemain, einz qu'il soit jorz, Tuit cil qui sont dedanz ses torz S'an revandront trestuit delivre, Ne ja mes jor qu'il ait a vivre N'avra devant le chastel ost, S'il onques puet, qu'il ne l'an *ost* (Pe 2704). Au pui qui est soz Montesclere A une dameisele assise ; Mout grant enor avroit conquise Qui le siege porroit *oster* Et la pucele delivrer. (Pe 4685). « (...) Les puceles marieroit Et les vaslez adoberoit Et *osteroit* sanz nul delais Les anchantemenz del palais. » (Pe 7351).
2. *Oster aucune chose à aucun / à une beste.* "Enlever, retirer qqc. à qqn / à un animal" : Gardez qu'il ne li faille riens, *Ostez* li la sele et le frein (Er 455). A ses danz l'espee li *oste* Et sor .i. fust gisant l'acoste (Yv 3507). Quanqu'il ateint l'en a *osté*, Si que les antrailles li perent. (Yv 4522). Por la dolçor del tans serain *Osta* au chaceor son frain, Si le leissa aler peissant Par l'erbe fresche verdeant. (Pe 92). Danz chevaliers, car ostez tost Les armes, que je nes vos *ost*, Que plus ne les vos soferroie. (Pe 1096). N'*oster* ne li pooit des piez Les revelins qu'il ot chauciez (Pe 1157). Qant ont mangié, et an lor *oste* La table et il levent lor mains. (Pe 7238). Et il est descenduz tantost Et s'a talant que il li *ost* La sele ; Et il li a *ostee* Et por essuier acostee. Qant li preitrax* [l. peitrax] li fu *ostez*, L'eve del dos et des costez Et des janbes li abat jus. (Pe 8270, 8271, 8273).
- En partic. "Libérer qqn de qqc. qui gêne" : La dame dist : « Or n'aiez soing, Que certes, se il ne s'an fuit, A l'aïde de Deu, ce cuit, Li *osterons* nos de la teste Tote la rage et la tempeste. (...) » (Yv 2943). « (...) Et si me dist que si grant rage N'est an teste, qu'il ne l'en *ost*. » (Yv 2949). Et il lor dit : « Dex, s'il li plest, Cest duel que ne sai don vos nest Vos *ost* del cuer et tort a joie. » (Yv 5241). Or alez, que je vos en *ost* Trestoz ploiges et toz creanz. (Yv 5754). Et se il n'a plaie mortel, Ge li aport une herbe tel Qui mout, ce cuit, li aidera Et ses dolors li *ostera* De ses plaies une partie Tantost que il l'avra santie (Pe 6688).
3. *Oster aucune chose à aucune chose.* "Enlever, soustraire qqc. à qqc." : Costume estoit an cel termine, Ce trovons escrit an la letre, Que chevaliers se devoit metre An prison atot son ator Si con il partoit de l'estor Ou il conquis avoit esté, Que ja rien n'i eüst *osté* Ne nule rien n'i eüst mise. (Pe 2726).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers., une partie du corps ou un animal]
1. *Oster aucun (d' / fors aucune chose, d' / fors aucun lieu)*
a) "Écarter, éloigner" : Nus ne li dist : « N'i atochiez », Ne nus arriere ne l'en *oste*. (Cl 5817). Cil ne l'antant ne ne l'oï, Car ses pansers ne li leissa, Et totes voies s'esleissa Li chevax vers l'eve mout tost. Cil li escrie que il l'*ost* (La 748). Chevaliers, tu qui es mes ostes, Se de sor moi cestui ne m'*ostes*, Il me honira, veant toi. (La 1072). Et cil qui se delite et pest De son panser qui mout li plest Ne s'aparçoit mie si tost Que ele fors sa voie l'*ost* (La 1364). « Vasax, *ostez* de ceste place Vostre lyeon, qui nos menace (...). » (Yv 5529). Vos meïsmes, qui le dotez [= le lion], Fet messire Yvains, l'en *ostez* (Yv 5540). Se vos covient, ce vos afi, Vostre lyeon *oster* de ci, Mes que bien vos poist orandroit. (Yv 5554). « *Ostez* vostre lyeon, biax sire, Se vos plest, que plus ne m'adoist, Que des or mes faire vos loist De moi tot ce que boen vos iert. (...) » (Yv 5668).
- En partic. "Excepter, exclure" : « (...) Riches citez et beles sales Et forz chastiax a mout mes peres, Plus n'en a rois ne empereres, Fors li rois Artus seulemant : Celui an *ost* je voiremant, Car a lui nus ne s'aparoille. » (Er 3866). Boens ne mauvés ne vos en *ost* Que chascuns ses armes ne praingne, Cil de Gales et de Bretaingne Et d'Escoce et de Cornoaille, Car de par tot sanz nule faille Fu an l'ost grant force creüe. (Cl 1460). Et Meleaganz dist tantost : « Nus chevaliers ne vos en *ost* Vers cui la bataille n'anpraigne Tant que li uns vaincuz remaingne, Nes se ce estoit uns jaianz. » (La 4908).
b) "Arracher à qqc., détacher de qqc. (situation, état agréable)" : Et messire Gauvains li dist : « Sire, se Damedex m'aïst, Il n'est reisons, bien le savez, Si con vos meïsmes l'avez Toz jorz dit et jugié a droit, Que chevaliers autre ne doit *Oster*, si con il dui ont fet, De son pansé, quel que il l'et (...). » (Pe 4331).
- [En contexte métaph.] : Dex, que ne sont li cors si pres Que je par aucune meniere Ramenasse mon cuer arriere ! Ramenasse ? Fole mauveise, Si l'*osteroie* de son eise, Einsi le porroie tuer. (Cl 4474).
c) "Libérer d'une situation, d'un état indésirable" : Quiex avanture, biax dolz sire, Por Deu t'a ci a moi tramis, Que des mains a mes anemis M'as *osté* par ton vaselage? (Er 4465). « Dex vos saut,

bele, et si vos *ost* De cusançon et de pesance ! - Et vos, sire, ou j'ai esperance, Que bien m'an porriez *oster* ! » (Yv 5044, 5047).

2. [En contexte métaph.] *Oster son cuer d'aucun.* "Enlever, reprendre son coeur à qqn" : A une fenestre est assise Ou mout se delite asseoir, Por ce que d'iluec pot veoir Celui qui son cuer a repost, N'ele n'a talant que l'en *ost*, Ne ja n'amera se lui non. (Cl 2858).

II. Empl. pronom. "Se retirer, s'éloigner de qqc." : Tot ausi con cil qui* [l. plus] se cuist, Qui au feu s'aproche et acoste, Est* [l. Que] cil qui arrieres s'an *oste*. (Cl 592) Leçon isolée de *P* (sur cette comparaison boiteuse voir la note de Micha dans son éd.).

III. [Empl. interjectif pour repousser, pour refuser qqc.] : Et li cuens la fiert an la face ; Ele s'escrie, et li baron An blasment le conte anviron. « *Ostez* ! sire, font il au conte. Mout devreiez avoir grant honte, Qui ceste dame avez ferue (...). » (Er 4791). ...Si crient qu'il ne soit deceüz, Qu'il cuide que ele ganchisse Et que fors de son chemin isse Por eschiver aucun peril. « *Ostez*, dameisele, fet il ; N'alez pas bien ; venez deça (...). » (La 1370).

OSTERICHE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Osteriche*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Osteriche*.
[Autriche] : Sel mena seoir en .i. lit Covert d'une coute si riche Qu'ainz n'ot tel li dus d'*Osteriche* (Yv 1040).

OSTERIN, **subst. masc.**
[F-B : *osterin* ; T-L : *osterin* ; GD : *osterin* ; AND : *osterin* ; DMF : *osterin*[1] ; FEW VII, 443a : *ostrinus*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *osterin*, *osterins*.
"Étoffe de pourpre, d'une nuance qu'il serait aujourd'hui impossible de préciser" (Godefroy) : Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, Chargiez de robes et de dras, De boqueranz et d'escarlates, (...) De veir, de gris, de sebelins, Et de porpres et d'*osterins*. (Er 1810). Guivrez ot fet .ii. robes feire, L'une d'ermine et l'autre veire, De .ii. dras de soie divers. L'une fu d'un *osterin* pers Et l'autre d'un bofu roié Qu'an presant li ot anvoié D'Escoce une soe cousine. Enide ot la robe d'ermine Et l'*osterin* qui mout fu chiers * [l. chiers fu], Erec la veire o le bofu, Qui ne revaloit mie mains. (Er 5188, 5193).

OSTESSE, **subst. fém.**
[F-B : *ostesse* ; T-L : *ostesse* ; GDC : *hoste* (*hostesse*) ; AND : *ostesse* ; DMF : *hôtesse* ; FEW IV, 491a : *hospes* ; TLF : *hôtesse*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ostesse*.
"Hôtesse, celle qui héberge qqn" : Et cil qui rien ne se delaie Ne se plaint mie de sa plaie, Einz vet et fet ses pas plus emples Tant qu'il aert parmi les temples Celui qui esforçoit s'*ostesse*. (La 1153). Mes s'*ostesse* pas ne repose, Qui estoit an sa chanbre anclose. (Pe 1943).

OSTOIIER[1], **verbe**
[F-B : *osteiier* ; T-L : *ostoiier*[1] ; GD : *ostoier*[1] ; AND : *osteier* ; DMF : *ostoyer*[1] ; FEW IV, 500a : *hostis*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *ostoier*.
Empl. intrans. "Faire la guerre" : Por *ostoier* fet aparoil Li rois, si grant que le paroil N'ot ne Cesar ne Alixandres. (Cl 6579).

OSTOR, **subst. masc.**
[F-B : *ostor* ; T-L : *ostor* ; GDC : *autoir*/*autour*[2] ; AND : *ostur* ; DMF : *autour*[1] ; FEW XXIV, 72a : *acceptor* ; TLF : *autour*[1]]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *ostor*, *ostors*.
"Autour, oiseau de proie" : Li un peissoient par les rues Espreviers et faucons de mue* [l. mues], Et li autre aportoient hors Terciax, *ostors* muez et sors (Er 354). N'i ot nul d'ax, quiex que il fust, Qui faucon ou oisel n'eüst, Esmerillon ou esprevier, Ou riche *ostor* sor ou gruier. (Er 1932). Cil li presante .i. *ostor* sor (Er 2388). Maint faucon et maint esprevier Et maint *ostor* sor et gruier Et maint brachet et maint levrier Fist Guivrez avoec ax porter Por aus deduire et deporter. (Er 5315). Cligés va en la tor et vient Hardiemant, tot a veüe, C'un *ostor* i a mis en mue, Si dit que il le vet veoir Ne nus ne puet aparcevoir Qu'il i voist por nule acheison Se por l'*ostor* seulemant non. (Cl 6238, 6242). ...Et sor le pont an piez estoit Cil cui la forteresce estoit, Sor son poing .i. *ostor* mué. (Yv 197).

OTROI, **subst. masc.**
[F-B : *otroi* ; T-L : *otroi* ; GD : *otroi* ; AND : *otrei* ; DMF : *octroi* ; FEW XXV, 819a : **auctorizare* ; TLF : *octroi*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *otroi*.
A. "Don accordé à qqn" : Alixandres por cest *otroi* Mercie boenemant le roi (Cl 1449).
B. "Accord, permission" : Mes por l'*otroi* qu'il en a fait, Quelque pesance qu'il en ait, Li covient son boen consantir, Qu'ampereres ne doit mantir. (Cl 171). A Guinesores sanz redot Firent* [l. Furent] au los et a l'*otroi* Monseignor Gauvain et le roi, Le jor firent* [l. faites] lor esposailles. (Cl 2313). « (...) Ja cest congié ne cest *otroi* N'avroiz de moi, qu'il ne me griet, Car mout me plest et mout me siet Que vos soiez conpainz et sire Avoec moi de tot mon empire. » (Cl 4188). Qant chascuns sor son cheval sist, Si s'acheminerent tuit troi Par le congié et par l'*otroi* Lor oste, qui serviz les ot Et enorez de quanqu'il pot. (La 3000). S'il te demande de par cui, Si li diras de par celui Cui il fist chevalier vermoil Par l'*otroi* et par le consoil Monseignor Kex le senechal. (Pe 3944).

OTROIIER, **verbe**
[F-B : *otroiier* ; T-L : *otroiier* ; GD : *otroier* ; AND : *otrier* ; DMF : *octroyer* ; FEW XXV, 817b : **auctorizare* ; TLF : *octroyer*]
Fréquence : 90 occ.

Graphies : Inf. : *otroier* ; P. pa. : *otroié*, *otroiee*, *otroiez* ; Ind. pr. 1 : *otroi*, 2 : *otroies*, 3 : *otrie*, *otroie*, 4 : *otroions*, 5 : *otroiez*, 6 : *otroient* ; Ind. p. s. 3 : *otrea*, *otroia* ; Ind. fut. 3 : *otroiera*, 4 : *otroierons* ; Ind. cond. 3 : *otroieroit* ; Impér. 2 : *otroie* ; Subj. pr. 3 : *otroit*, 5 : *otroiez* ; Subj. impf. 3 : *otreast*, 5 : *otroiesiez*.

I. Empl. trans. dir.

A. [Idée dominante de don]

1. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Accorder, donner ; consentir à" : « (...) Erec ai non. Va, se li di [= à la reine] Que je t'ai anvoié a li. - Et je m'an vois, jel vos *otroi*. Mon nain et ma pucele o moi Metrai an sa merci del tot (...). » (Er 1059). « (...) Beisier la poez quitemant, Tuit l'*otroions* comunemant. » (Er 1784). Lors li a Kex acreanté Qu'il remandra, mes que li rois *Otroit* ce qu'il voldra einçois, Et ele meïsmes l'*otroit*. « Keu, fet ele, que que ce soit Et ge et il l'*otroierons* (...). » (La 156, 157, 159). La dameisele de rechief Dit : « Chevaliers, par ta franchise, Des que il t'a merci requise Et tu *otroiee* li as, Se onques prison deslias, Deslie moi cestui prison (...). » (La 915). Et la dame respont : « Par foi, Ensi le vuel, ensi l'*otroi*, Et je l'avoie ja pansé Si con vos l'avez devisé, Et tot ensi le ferons nos. (...) » (Yv 1870). Tant sont andui franc et gentil Que la victoire et la querone Li uns a l'autre *otroie* et done (Yv 6352). Lors se part d'ax [Bademaguz] mout esmaiez Et vient droit la ou il savoit La reïne qui li avoit La nuit proié qu'il la meïst An tel leu que ele veïst La bataille tot a bandon ; Et il l'en *otrea* le don, Si l'ala querre et amener, Car il se voloit mout pener De s'anor et de son servise. (La 3566). Mout volantiers, fet li prodon, Mes que vos m'*otroiez* .i. don Dont grant bien venir vos verroiz. (Pe 1410).

- *Otroiier que* + subj. "Consentir à ce que" : Lié m'avez fet, nel puis noier, Mes mout me grieve a *otroier* Qu'a la bataille vos envoi, Por ce que trop enfant vos voi. (Cl 3940). « (...) Par mon conduit, bien le savroiz, Est ci la pucele venue ; Lessiez la, trop l'avez tenue, Qu'ancor n'a ele de vos garde. » Et cil *otroie* que an l'arde S'il ne l'an mainne maugré suen. (La 1606).

- [Relations sexuelles : le suj. désigne une femme et l'obj. la prise sexuelle] : Et bien soit qu'ele se desfant, Si set an bien tot sanz redot Que fame vialt vaintre par tot Fors a cele meslee sole Qu'ele tient home par la gole Et esgratine et mort et tue, Si voldroit ele estre vaincue ; Si se desfant et si li tarde. Tant est de l'*otroier* coarde, Si vialt que a force li face, Si n'an avra ja gré ne grace. (Pe 3856).

- [Le suj. désigne un nom abstrait] : Se vostre congiez le m'*otroie*, Tote m'est delivre la voie, Mes se il bien ne vos agree, Donc m'est ele si anconbree Que n'i passeroie por rien. (La 4611).

2. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Donner qqn" : Grant joie font tuit par leanz : Li peres an ert mout joianz Et la mere plore de joie Et la pucele ert tote coie, Mes mout estoit joianz et liee Qu'ele li estoit *otroiee* Por ce que preuz ert et cortois Et bien savoit qu'il seroit rois Et ele meïsme enoree, Riche reïne coronee. (Er 686). Mout fu liez de cest mandemant L'empereres, mout lieemant Lor a *otroiee* sa fille (Cl 2631). La reïne que je voi ci M'avez *otroiee* a baillier (La 177).

B. [Domaine de l'assertion ou de la promesse]

1. "Admettre, concéder" : « (...) Et je requenuis et *otroi* Que nus n'i a corpes fors moi, Je seule an doi estre blasmee. » (Er 4611). Que que il li doie grever, Li covint dire et *otroier* : « Conquis m'avez, nel puis noier (...). » (Er 5959). « Viax tu donc, fet ele, noier Que par toi ne soit morz mes sire ? - Ce, fet il, ne puis je desdire, Einz l'*otroi* bien. (...) » (Yv 1763). « (...) Di donc, fet cil, se tu *otroies* Que vaincuz et recreanz soies. - Sire, fet il, il i pert bien : Veincuz sui, maleoit gré mien, Et recreanz, ce vos *otroi*. (...) » (Yv 5679, 5683). Mes je vos voel de cest afeire Tel amande et tel enor feire C'outreemant vaincuz m'*otroi*. (Yv 6283). Je vos creant bien et *otroi* Que ja en est li miaudres tuens, Et chevaliers iés tu mout buens, Non pas tant que il fust creü D'ome qui nos eüst veü Et qui nos coneüst andeus Que tu par tes armes toz seus M'aüsses an bataille mort. (Pe 2242).

2. "Donner qqc. pour vrai, garantir qqc." : Et cil li dit : « Ja nus enui Ne vos fera, ce vos *otroi*, Que premiers ne le face moi. (...) » (La 1323). Se il est tex qu'a moi ateigne, Mes que de par lui ne remaigne, Je le ferai, ce vos *otroi*, Seignor de ma terre et de moi. (Yv 1805). Donc m'i covient il tote voie Conbatre, maleoit gré mien ; Mes je m'an sofrisse mout bien Et volantiers, ce vos *otroi*. (Yv 5501). Je ne sai s'an ceste contree Vint onques nule renomee Ne de mon pere ne de moi, Mes je vos promet et *otroi*, Se vos armes m'aparelliez Et vostre fille me bailliez Demain a l'esprevier conquerre, Que je l'an manrai an ma terre Se Dex la victoire m'an done (Er 658). N'i a un seul qui bien n'*otroit* Que li rois a reison et droit (Cl 1069). Alixandres li eschevist, Et cil li *otroie* et plevist Que ja en trestot son aage N'avra fame par mariage. (Cl 2540). Lors li dit sa mestre et *otroie* Que tant fera conjuremanz Et poisons et anchantemanz Que ja de cest empereor Mar avra garde ne peor (Cl 3156). Cligés ne s'an quiert escondire, Bien *otroie* qu'il i ira Qant li tornoiz departira (Cl 4921).

II. Empl. trans. indir. *Otroiier à aucun à* + inf. "Permettre à qqn de faire qqc." : Et la dame ot son parlemant Devant tenu a ses barons Et dit : « De ci nos en irons An cele sale ou ces genz sont Qui loé et conseillié m'ont, Que mari a prendre m'*otroient* Por le besoing que il i voient. (...) » (Yv 2043) 4 mss sur 9 présentent cette construction ; dans *P11* le compl. est introduit par *de* : *Que de mari prendre m'otroient*.

III. Empl. pronom. "Se donner à qqn" : « (...) Mes puet cel estre an nul androit Cele pucele ne voldroit Que je suens fusse n'ele moie. S'ele de li rien ne m'otroie, Tote voies m'*otroi* a li. » A cest mot cele tressailli, Qui cest presant pas ne refuse. Le voloir de son cuer ancuse, Et par parole et par sanblant, Car a lui s'*otroie* an tranblant (Cl 2291, 2296). ...Et si me querez tel repeire, La nuit, quant vos m'an voldroiz treire [= de la sepulture], Que ja nus fors vos ne me voie Ne nule riens ne me porvoie Dont j'aie mestier ne besoing Fors vos, cui je m'*otroi* et doing. (Cl 5288). « (...) Amer ? Et cui ? - Vos, dame chiere. - Moi ? - Voire voir. - An quel meniere ? - An tel que graindre estre ne puet ; En tel que de vos ne se muet Mes cuers, n'onques aillors nel truis ; An tel qu'aillors pansser ne puis ; En tel que toz a vos m'*otroi* (...) » (Yv 2029).

OUTRAGE, **subst. masc.**
[F-B : *outrage* ; T-L : *outrage* ; GD, GDC : *outrage* ; AND : *utrage* ; DMF : *outrage* ; FEW XIV, 9a : *ultra* ; TLF : *outrage*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *oltrage*, *oltraige*, *outrage*.
A. "Excès, présomption"
- *Par son outrage.* "En oubliant toute retenue" : Li seneschax, par son *outrage*, L'an mainne la ou cil l'atant (La 220). Mes ce li vint bien a creant Que an la prison se metroit Le roi Artus et si diroit A la pucele son message, Que Kex feri par son *oltrage* (Pe 2694).
- *Sans outrage.* "Sans excès" : Bien fist li vaslez son message, Tot sanz orguel et sanz *oltrage* (Cl 2832).
- *Faire outrage.* "Donner dans l'excès" : « (...) Or se deüst Dex correcier Et gitier hors de ta bataille, Car trop as fet grant anviaille Et grant orguel et grant *oltrage*. » (Cl 5737).
B. P. méton. "Ce qui est outrancier"
1. "Chose présomptueuse, excessive" : La reïne an repesa mout Et tuit dïent par la meison Qu'orguel, *outrage* et desreison Avoit Kex demandee et quise. (La 186). Certes, Kex n'est mie tex hom Qu'il me requeïst tel *outrage* Ne je n'en oi onques corage Del faire ne ja ne l'avrai. (La 4845). « (...) Il i a plus, sire, dist ele. Mes eniax est an la querele, Qu'il lo me toli, si l'an porte. Je volsisse mialz estre morte Qu'il l'an eüst ensi porté. » Ez vos celui desconforté Et angoisseus an son coraige. « Par foi, fet il, ci ot *oltraige* ! Et des qu'il l'an porte, si l'ait. (...) » (Pe 804).
2. "Faute grave, acte inadmissible" : Sire, mout boen gré vos savrai, Fet Meleaganz a son pere, Se Kex son *outrage* conpere, Si que la reïne i ait honte. (La 4850). « (...) De cest blasme, de cest *outrage* Que cist chevaliers sus vos met, Vos desfandrai, ce vos promet. » (Pe 4746).
- *Faire grant outrage.* "Commettre une grave faute" : Certes voirs est, bien m'an recort, Et grant *oltrage* et grant mal fis Qant jel cuidai, car je sui fis Que por quanque cuevrent les nues Ne fust que n'i fussent venues Voz genz et vos por moi fors traire De cest mal et de cest contraire Se vos de voir le seüssiez (La 6513).
3. "Violence" : Mout me tenis lors anpor vil, Trop grant oltrage asez feïs : Quant tu tel *oltrage* veïs, Si le sofris et si te plot D'une tel fauture et d'un bot Qui feri la pucele et moi. (Er 1017).
- *Faire outrage à aucun.* "Faire violence à qqn" : Quant lui remanbre de l'*outrage* Que ses nains li fist el boschage, La teste li eüst colpee (colpee) Se il n'eüst merci criee (Er 985).
4. "Offense, outrage"
- *Dire outrage (à aucun).* "Dire des paroles offensantes (à qqn)" : Mes trop m'a orguialz alevee, Quant ge ai dit si grant *oltraige* (Er 2603). Mes gardez vos de dire *outrage*, Car qui se desroie et sormoinne Et d'outrage feire se poinne Qant il en a et eise et leu, Je l'apel plus malvés que preu. (Yv 1320). Si s'umelie come sage, Et dit : « Merci crier vos vuel Del grant *oltrage* et de l'orguel Que je vos ai dit come fole (...) » (Yv 1796). « (...) Et se il a dit son *oltrage*, Je m'an desfant, vez ci mon gage, Ici ou la, ou lui pleira. » (Pe 4759).
- *Faire outrage.* "Commettre un affront" : Mout me tenis lors anpor vil, Trop grant *oltrage* asez feïs : Quant tu tel oltrage veïs, Si le sofris et si te plot D'une tel fauture et d'un bot Qui feri la pucele et moi. (Er 1017). Mes gardez vos de dire outrage, Car qui se desroie et sormoinne Et d'*outrage* feire se poinne Qant il en a et eise et leu, Je l'apel plus malvés que preu. (Yv 1322).

OUTRAJOS, **adj.**
[F-B : *outrageus* ; T-L : *outrajos* ; GD : *outrageus* ; GDC : *outrageux* ; AND : *utragus* ; DMF : *outrageux* ; FEW XIV, 9b : *ultra* ; TLF : *outrageux*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *outrageus*, *outrageuse*.
"Présomptueux, arrogant" : Le chevalier armé dotoie, Qui vilains est et *outrageus* (Er 241). « Ha ! fet ele, dolante Enyde, De mon seignor sui omecide, Par ma folie l'ai ocis : Ancor fust or mes sires vis Se ge, come *outrageuse* et fole, N'eüsse dite la parole Por coi mes sires ça s'esmut. (...) » (Er 4589).

OUTREEMENT, **adv.**
[F-B : *outrer* (*outreemant*) ; T-L : *outrer* (*outreement*) ; GD : *outreement* ; AND : *outrément* ; DMF : *outrément* ; FEW XIV, 10b : *ultra*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *oltreemant*, *outreemant*.
"Entièrement, sans réserve" : Erec respont : « Quant tu me pries, *Oltreemant* vuel que tu dies Que tu es oltrez et conquis (...). » (Er 3828). Cligés ne s'an quiert escondire, Bien otroie qu'il i ira Qant li tornoiz departira, Car bien a le comandemant Son pere fet *oltreemant*. (Cl 4924). Amis, toz an soiez vos quites, Fet la reïne, *oltreemant*, Jel vos pardoing mout boenemant. (La 4499). Si li dist : « Dame, onques ne vi Nul chevalier tant deboneire, Qu'il vialt si *oltreemant* feire Trestot quanque vos li mandez (...). » (La 5910). Sa volanté et son creante Fist lors li cuens *oltreemant* (Yv 3299). Mes je sai bien que coardise Vos fet ma fille refuser : Par ce vos cuidiez eschaper *Oltreemant* de la bataille (Yv 5489). Mes je vos voel de cest afeire Tel amande et tel enor feire C'*outreemant* vaincuz m'otroi. (Yv 6283). « (...) A ce chastel, et si diras A la bele qui est m'amie Que ja mes an tote ta vie Ne seras an son nuisement, Si te metras *oltreemant* Del tot an tot an sa merci. » (Pe 2270).

OUTRER, **verbe**
[F-B : *outrer* ; T-L : *outrer* ; GD, GDC : *outrer* ; AND : *ultrer* ; DMF : *outrer* ; FEW XIV, 10a : *ultra* ; TLF : *outrer*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : Inf. : *oltrer*, *outrer* ; P. pa. : *oltré*, *oltree*, *oltrez*, *outree*, *outré* ; Ind. pr. 3 : *outre* ; Ind. p. s. 1 : *outrai*.
I. Empl. trans.
A. [Idée de victoire]
- "Vaincre qqn" : Des que tu m'as *oltré* et pris, Ja n'an avroies los ne pris Se tu des or mes m'ocioies (Er 991). Mes se il m'est si ancontré Que pires de moi m'ait *outré*, De ce doi ge grant duel avoir. (Er 5972). Ne cuidoit pas que a nul jor Deüst an cest vergier antrer Vasaus qui me deüst *outrer*. (Er 6044). Ensi a li uns l'autre *outré*.

(Cl 2924). ...N'encore ne savoit nus dire Quiex ert miaudres ne li quiex pire Ne li quieus l'autre *oltrer* deüst Se tant conbatre lor leüst Que la bataille fust finee (Cl 4903). « (...) Mes mialz voel je que mes amis M'ait *oltré* d'armes que tué. » (Yv 6341). Et se je le tesmoing t'an port Que tu m'aies d'armes *oltré*, Veant mes genz, devant mon tré, Ma parole an sera tenue Et t'enors an sera creüe (Pe 2251). Et li autres a non Yvains, Qui n'est pas ses freres germains, Por ce l'apele l'an Avoutre, Que cil toz les chevaliers *outre* Qui meslee prenent a lui. (Pe 7908). « (...) Sire, fet il, uns chevaliers Qui porte .i. escu de quartiers L'an menoit quant ge l'ancontrai. - Et qu'an feïs ? - D'armes l'*outrai*. (...) » (Pe 8296).

- "Gagner (un combat)" : Car s'il font tant qu'il s'antrevaignent, Grant peor ai qu'il ne maintaignent Tant la bataille et la meslee Qu'el soit de l'une part *oltree*. (Yv 6086).

B. *Outrer (sa foi).* "Manquer à (une promesse)" : « (...) Maint chevalier a hui versé Et des meillors les foiz an porte, Qui ne verront ouan sa porte Ne son païs ne sa contree ; S'avra chascuns sa foi *outree*. » (Cl 4702).

II. Part. passé en empl. adj. "Vaincu" : Erec respont : « Quant tu me pries, Oltreemant vuel que tu dies Que tu es *oltrez* et conquis (...). » (Er 3829). S'a li uns a l'autre tandu Les braz au col, si s'antrebeisent, Ne por ce mie ne se teisent Que chascuns *oltrez* ne se claint. (Yv 6305). Mes bien sache li rois, mes sire, Que je sui de ceste bataille *Oltrez* et recreanz sanz faille. (Yv 6348). Ne cist ne cil ne la vialt [= la couronne de la victoire] prendre, Einz fet chascuns par force entendre Au roi et a totes ses genz Qu'il est *oltrez* et recreanz. (Yv 6356). « Seignor, fet il, antre vos deus A grant amor, bien le mostrez Quant chascuns dit qu'il est *oltrez*. (...) » (Yv 6366).

OVIDE, **nom propre (personne)**

[F-B : *Ovide*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Ovide*.

[Ovide, auteur de l'Ars Amatoria (Art d'aimer) et des Remedia Amoris (Remèdes à l'amour)] : Cil qui fist d'Erec et d'Enide, Et les comandemanz d'*Ovide* Et l'art d'amors an romans mist, Et le mors de l'espaule fist, Del roi Marc et d'Ysalt la blonde, Et de la hupe et de l'aronde Et del rossignol la muance, .I. novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. (Cl 2).

OVRAIGNE, **subst. fém.**

[F-B : *ovraingne* ; T-L : *ovraigne* ; GD : *ouvraigne* ; AND : *ovraigne* ; DMF : *ouvraigne* ; FEW VII, 361b : *opera*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *ovraigne*.

[De la riche robe d'Érec] "Ouvrage" : Quatre fees l'avoient fet, Par grant san et par grant mestrie An fu l'*ovraigne* establie * [l. . L'une i portraist Geometrie] Si com il* [l. ele] esgarde et mesure Con li ciax et la terre dure... (Er 6684) Leçon isolée de *P* : le v. 6684 (« non-sens » pour Dembowski) « ne s'explique que comme un remplissage destiné à corriger un défaut accidentel du modèle » (Roques).

OVRËOR[1], **subst. masc.**

[F-B : *ovreor* ; T-L : *ovrëor*[1] ; GD : *ouvreor*[2] ; DMF : *ouvreur*[2] ; FEW VII, 366a : *operari*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *ovreor*.

"Ouvroir, atelier" : Li vavasors sa fame apele Et sa fille qui mout fu bele, Qui an .i. *ovreor* ovroient, Mes ne sai quele oevre i feisoient. (Er 399). Ce fu cele por verité Qui fu fete por esgarder, Qu'an se poïst an li mirer Ausi com an .i. mireor. Issue fu de l'*ovreor*. (Er 442).

OVRER, **verbe**

[F-B : *ovrer* ; T-L : *ovrer* ; GD : *ouvrer*[1] ; AND : *ovrer*[1] ; DMF : *oeuvrer* ; FEW VII, 365a : *operari* ; TLF : *oeuvrer*]

Fréquence : 32 occ.

Graphies : Inf. : *ovrer* ; P. pa. : *ovré*, *ovree*, *ovrees*, *ovrez* ; Ind. pr. 3 : *oevre*, 5 : *ovrez* ; Ind. impf. 6 : *ovroient* ; Ind. p. s. 3 : *ovra*.

I. Empl. trans. dir. "Faire, former qqc. / qqn" : .II. fermaillez d'or neelez, An .i. topace anseelez, Li mist au col une pucele, Qui fu tant avenanz et bele Que ne cuit pas qu'an nule terre, Tant seüst l'an cerchier ne querre, Fust sa paroille recovree, Tant l'ot Nature bien *ovree*. (Er 1652). Si ert *ovrez* [li haubers] si soutilmant Dire vos puis seüremant Que ja nus qui vestu l'eüst Plus las ne plus doillanz n'an fust Ne que s'eüst sor sa chemise Une cote de soie mise. (Er 2643). La verité dire vos os Qu'an tot le monde n'a meniere De poisson ne de beste fiere Ne d'ome ne d'oisel volage Que chascuns lonc sa propre ymage N'i fust *ovrez* et antailliez. (Er 6819). Ce fu miracles et mervoille C'onques a sa paroille *ovrer* Ne pot Nature recovrer. (Cl 2693). « Jehan, s'onques feïs boene oevre, Or i met ton san et descuevre En une sepolture *ovrer*, Tele qu'an ne puisse trover Si bele ne si bien portreite. » (Cl 6001). Le front ot blanc et haut et plain Con se il fust *ovrez* de main, Que de main d'ome l'uevre fust De pierre ou d'ivoire ou de fust. (Pe 1814).

II. Empl. trans. indir.

- *Ovrer à aucune chose.* "Travailler à qqc." : Oïl, voir, bien le puis jurer, Onques mes si desmesurer Ne se pot an biauté Nature, Que trespassee i a mesure Ou ele, espoir, n'i [= à la création du corps de Laudine] *ovra* onques. (Yv 1497).

- *Ovrer d'aucune chose.* "Travailler à partir de qqc. (matière), travailler qqc." : Et par entre les pex leanz Vit puceles jusqu'a trois cenz Qui diverses oevres feisoient : De fil d'or et de soie *ovroient* Chascune au mialz qu'ele savoit (Yv 5188).

III. Empl. intrans. "Agir, oeuvrer" : Li vavasors sa fame apele Et sa fille qui mout fu bele, Qui an .i. ovreor *ovroient*, Mes ne sai quele oevre i feisoient. (Er 399). La quarte [fee], qui aprés *ovra*, A mout boene oevre recovra, Que la meillor des arz i mist : D'Astronomie s'antremist (Er 6715). Mosterra li [= à Cligès] ce qu'il a fait, Se lui plest que avoec lui aille La ou il *oevre* et point et taille, Tot seul a seul, sanz plus de gent. (Cl 5482). Mes tant dirai ge que mialz *oevre* Ses comandemanz an ceste oevre Que sans ne painne que g'i mete. (La 21). Assez fu qui li sot retraire Comant Lanceloz a *ovré*, Comant par lui sont recovré La reïne et tuit si prison (La

5347). Tot ce que je dui faire fis, Lancelot demandai et quis Contre cui je devoie *ovrer*, Mes nel poi veoir ne trover, Foïz s'an est et destornez. (La 6287). Godefroiz de Leigni, li clers, A parfinee la Charrete, Mes nus hom blasme ne l'an mete Se sor Crestien a *ovré*, Car ç'a il fet par le boen gré Crestien qui le comança. (La 7105). Que tex a poinne *ovrer* antasche * [l. Que tex a povre cuer et lasche], Qant il voit c'uns prodon alasche* [l. antasche] Devant lui tote une besoingne, Que maintenant honte et vergoingne Li cort sus et si giete fors Le povre cuer qu'il a el cors, Si li done sostenemant, Cuer de prodome et hardemant. (Yv 3167) Leçon isolée de *P* aux v. 3167-3168. Lors quiert tant que il trueve l'uis Del prael ou les dameiseles *Ovroient* ; et vint devant eles, Si les salue ansanble totes (Yv 5234).

- [Avec un adv.] : De ce trop folemant *ovrez* Que chascuns son panser ne dit, Qu'au celer li uns l'autre ocit : D'amors omecide serez. (Cl 2260). Mes se nus vos a correciee, Einçois que vos aiens bleciee, Vostre pleisir nos descovrez, Car trop vilenemant *ovrez* (Cl 5896). La premiere foiz a consoil Li dist : « Dame, mout me mervoil Que folemant vos voi *ovrer*. (...) » (Yv 1601).

IV. Part. passé en empl. adj. "Ouvragé" : Puis a ofert desor l'autel .I. paisle vert, nut* [l. nus] ne vit tel, Et une grant chasuble *ovree* (Er 2355). Et de l'autre part ont trovee Une toaille bien *ovree*, Bele et blanche, as mains essuier. (La 996). Ceinz fu d'une ceinture *ovree*, Don la boclete et tuit li manbre Estoient d'or, bien m'an remenbre (Pe 2802). L'autre porte fu d'ebenus, Autresi par desus *ovree*, Et fu chascune anluminee D'or et de pierres de vertu. Li pavemanz del palés fu Verz et vermauz, yndes et pers ; De totes colors fu divers, Mout bien *ovrez* et bien poliz. (Pe 7433, 7439).

- *Ovré à aucune chose.*

. "Orné de qqc." : La porpre fu mout bien *ovree*, A croisetes totes diverses, Yndes et vermoilles et perses, Blanches et verz, indes et giaunes. (Er 1598). .I. cercle d'or *ovré* a flors De maintes diverses colors Les puceles el chief li metent (Er 1639). N'est riens que ele * [l. ne] li acroie Qui coveigne a lui acesmer : Fermail d'or a son col fermer, *Ovré* a pierres precieuses Qu'il font leanz mout gracieuses, Et ceinturete et aumosniere Qui fu d'une riche sainiere (Yv 1889). Et lors dui autre vaslet vindrent, Qui chandeliers an lor mains tindrent, De fin or, *ovrez* a neel. (Pe 3203). Et li autre or et argent fondent, Cil font oevres bones et beles, Cil font henas, cil escueles Et oisiax* [l. joiax] *ovrez* a esmax, Eniax, ceintures et fermax. (Pe 5709).

. "Ouvré, travaillé à partir de qqc. (d'une matière)" : Ceste oevre fu el drap portreite Don la robe Erec estoit feite A fil d'or *ovree* et tissue. (Er 6731).

- *Ovré d'aucune chose.* "Ouvré, travaillé à partir de qqc. (d'une matière)" : Unes estaches de .v. aunes De fil de soie d'or *ovrees* A la reïne demandees (Er 1603).

OVRIER[1], subst. masc.

[F-B : *ovrier* ; T-L : *ovrier*[1] ; GD, GDC : *ouvrier* ; AND : *overier* ; DMF : *ouvrier* ; FEW VII, 369a : *operarius* ; TLF : *ouvrier*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *ovrier*, *ovriers*.

A. Au propre "Celui qui loue ses services moyennant salaire" : Il esgarde la vile tote, Pueplee de mout bele gent, Et les changes d'or et d'argent, Qui tuit sont covert de monoies, Et vit les places et les voies, Qui totes sont plainnes d'*ovriers* Qui feisoient divers mestiers, Si con li mestier sont divers. (Pe 5697).

B. P. ext. "Celui qui fait qqc. avec habileté"

- [Du maniement des armes] : Li uns d'ax sor l'autre s'aïre, S'ont andui lor espees traites, Car il orent lor lances fraites. N'i eüst mes nul recovrier, Se longuemant cil dui *ovrier* Volsissent l'estor maintenir (Cl 1904).

OVRIR, verbe

[F-B : *ovrir* ; T-L : *ovrir* ; GD, GDC : *ouvrir* ; AND : *ovrir* ; DMF : *ouvrir* ; FEW XXV, 1a : *aperire* ; TLF : *ouvrir*]

Fréquence : 49 occ.

Graphies : Inf. : *ovrir* ; P. pa. : *overt*, *overte*, *overtes*, *overz* ; Ind. pr. 3 : *oevre*, 6 : *oevrent* ; Ind. p. s. 3 : *ovri*, 6 : *ovrirent* ; Ind. fut. 3 : *overra*.

I. Empl. trans.

A. [L'obj. désigne une porte, un contenant, un vêtement ou une partie du corps] "Ouvrir" : Et li portiers les portes *oevre*, Si les a dedanz reçeüz. (Cl 1838). Jehanz, qui avoit feite l'uevre, L'uis del mur li desserre et *oevre*, Si ne le malmet ne ne quasse. (Cl 5546). Et il met tot autant a oevre Se l'en les clot [= les portes coulissantes], con s'an les *oevre*. (Yv 1526). Et quant cil del chastel les virent, Les portes a bandon *ovrirent*, Que li vaslez le volt ensi, Qui devant aus toz s'an issi Por asanbler as chevaliers. (Pe 2438). Car .vii. homes mout forz et granz I covandroit au descovrir, Qui la tonbe voldroit *ovrir*, Qu'ele est d'une lame coverte. (La 1894). Une chanbrete iqui delez Oï *ovrir* ; d'un huis estroit, Queque il ert an son destroit, S'an issi une dameisele, Gente de cors et de vis bele (Yv 969) Leçon isolée de *P*. Et il lor comande a *ovrir* Les mantiax et les chiés lever (Yv 3960). Contremont s'est un po dreciez Et les ialz .i. petitet *oevre* (Er 3621). Et por ce que mialz i avaingnent, .I. fist Nature .i. petit d'uevre : Qui verroit con la bochete *oevre*, Ne diroit mie que li dant Ne fussent d'ivoire ou d'argent. (Cl 822). Chiés le Roi Pescheor alas, Si veïs la lance qui sainne, Et si te fu lors si grant painne D'*ovrir* ta boche et de parler Que tu ne poïs demander Por coi cele gote de sanc Saut par la pointe del fer blanc ! (Pe 4631).

B. [Du soleil] "Déployer (ses rayons)" : Por monseignor Gauvain le di, Que de lui est tot autresi Chevalerie anluminee Come solauz, la matinee, *Oevre* ses rais et clarté rant Par toz les leus ou il s'espant. (Yv 2407).

II. Empl. intrans. [Le suj. désigne ce qui ferme un espace, ou est un objet (porte, fenêtre)] "S'ouvrir" : Si tost com Percevax la voit, Si cort vers li grant aleüre, Et ele estraint sa vesteüre Antor li por le mialz covrir. Lors comancent pertuis *ovrir*, Que, quantque ele mialz se cuevre, .I. pertuis clost et .c. an oevre. (Pe 3728).Ençois qu'il les eüst toz trez, Li refu sorz uns autres plez, Que uns vilains d'un pel feri An .i. huis, et li huis *ovri* (Pe 7598). An l'aseoir que il a fet, Et les cordes gietent .i. bret Et totes les quanpanes sonent Si que tot le palés estonent, Et totes les fenestres *oevrent* Et les mervoilles se descoevrent (Pe 7571). Et les fenestres qui estoient Closes tot par eles *ovrirent* (Pe 8433).

III. Part. passé en empl. adj. [D'une porte, d'une fenêtre, d'un contenant ou d'une partie du corps] "Ouvert" : Il truevent *overte* la porte, Si s'an vont que nus nes areste. (Er 4872). Atant d'une autre chanbre voit L'uis *overt* et vient cele part (La 1063). Et li huis ne rest mie *overz*, Einz est bien fers et bien gardez. (La 4524). Qant il ot atornez ses manbres, Si s'an vet vers les huis des chanbres Que la nuit ot *overz* veüz, Mes por neant est esmeüz, Que il les trova bien fermez. (Pe 3359). Qant asez apelé i ot, Si s'an va a l'uis de la sale. *Overt* le trueve, si avale Trestoz les degrez contreval (Pe 3366). El palés ot fenestres closes Bien .iiii.c., et cent *overtes*. (Pe 7479). S'ont trovee la sale *overte*, Qui de tiules estoit coverte. (La 981). Lors vient au tref, sel trueve *overt*, Enmi le tref .i. lit covert D'une coste de paisle, et voit ; el lit tote sole gisoit Une dameisele andormie (Pe 665). Mout ot fez sopirs et sangloz Au partir, celez et coverz, Que uns n'ot tant les ialz *overz* Ne tant i regart cleremant Q'au departir certenemant De verité savoir peüst Que antr'aus .ii. amor eüst. (Cl 4286). Messire Gauvains a droiture Tantost li paie sa desserte, Si le fiert de la paume *overte* (Pe 6776).

PACÏENCE, **subst. fém.**
[F-B : *paciance* ; T-L : *pacïence* ; GD : *pacience* ; GDC : *patience*[1] ; AND : *pacience* ; DMF : *patience* ; FEW VIII, 17a : *patiens* ; TLF : *patience*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pacience*.
"Patience" : Trop est Dex de grant *pacience* Qant il te done avoir puissance Des soes choses depecier. (Cl 5731).

PAIE, **subst. fém.**
[F-B : *paie* ; T-L : *paie* ; GD, GDC : *paie* ; AND : *paie* ; DMF : *paie* ; FEW VII, 456b : *pacare* ; TLF : *paye*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *paie*.
Au fig. "Remboursement"
- [En contexte métaph.] : Lors dit Gauvains a Lancelot : « Amis, fet il, iceste *paie* Se je vostre deteur la paie, C'iert assez petite bontez, Et ausi sui je ja montez Et toz prez, si con vos veez. (...) » (La 6893).

PAIEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *paiemant* ; T-L : *paiement* ; GDC : *paiement* ; AND : *paiement* ; DMF : *paiement* ; FEW VII, 457a : *pacare* ; TLF : *paiement*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *paiemant*.
Au fig. "Ce qu'on mérite, salaire" : Or ont eü mout malemant Li troi mire lor *paiemant*, Car les dames les ont paiez. (Cl 5968).
- [En contexte métaph.] *Rendre son paiement à aucun.* : Mes celui cui je n'aim de rien, Qui cele honte et cest mesfet M'a porchacié, porquis et fet, Voldrai randre son *paiemant* Orandroit sanz delaiemant. (La 6885).

PAIIER, **verbe**
[F-B : *paiier* ; T-L : *paiier* ; GD, GDC : *paier* ; AND : *paier* ; DMF : *payer* ; FEW VII, 454a : *pacare* ; TLF : *payer*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : Inf. : *paier* ; P. pa. : *paié*, *paiez* ; Ind. pr. 3 : *paie*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Rémunérer qqn, donner à qqn ce qui est dû" : Ce jor furent jugleor lié, Car tuit furent a gré *paié*. (Er 2056).
- [En contexte métaph.] : Or ont eü mout malemant Li troi mire lor paiemant, Car les dames les ont *paiez*. (Cl 5969).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] *Paiier aucune chose à aucun.* "S'acquitter par un versement de ce qu'on doit à qqn"
1. [En contexte métaph.]
- [Avec un compl. d'obj. interne] : Lors dit Gauvains a Lancelot : « Amis, fet il, iceste paie Se je vostre deteur la *paie*, C'iert assez petite bontez, Et ausi sui je ja montez Et toz prez, si con vos veez. (...) » (La 6894).
- Empl. abs. : Dex le gari a cele foiz : Se li fers ne tornast dehors, Tranchié l'eüst parmi le cors. Mes Erec de rien ne s'esmaie : Se cil li preste, bien li *paie*. Mout hardiemant le requiert, Par selonc l'espaule le fiert (Er 948).
2. Au fig. [De coups échangés dans un combat] "Donner à qqn ce qu'il mérite" : Messire Gauvains a droiture Tantost li *paie* sa desserte, Si le fiert de la paume overte, A ce qu'il ot le braz armé Et del ferir grant volanté, Si qu'il versse et la sele vuide (Pe 6775).
- *Paiier un coup / tant de cous (à aucun).* "Donner un coup / tant de coups (à qqn)" : Et se sa lance li peçaie, De l'espee grant cop li *paie*, Si le fet mialz que cil ne font Qui d'une part et d'autre sont (Pe 4996). Bien savez vos cos aseoir Et bien les savez anploier. Einz tant ne sot de cos *paier* Chevaliers que je coneüsse (Yv 6240).
II. Empl. pronom. [En contexte métaph.] "S'acquitter de ce qui est dû" : Lanceloz de ces armes s'arme Tot sanz delai et sanz demore ; Il ne cuide ja veoir l'ore Qu'aquitez se soit et *paiez*. N'avra mes bien, s'iert apaiez Meliaganz... (La 6913).
III. Part. passé en empl. adj., au fig. *Bien / Mal paiié.* "Bien / Mal récompensé" : Or m'an irai ge bien *paiez*, Et mout meillor beisier vos fet Que chanberiere que il et An tote la meison ma mere (Pe 722).
- *Soi tenir à bien / mal paiié.* "Se considérer comme bien / mal récompensé" : Bele cosine, une des nieces Mon oste si li anvea Hersoir, et il la me dona [= l'épée]. Ge m'an tenoie a bien *paié* (Pe 3653). Avoi, reïne debonere ! Or m'avez vos mout esmaié. Je m'an tanroie a mal *paié* Del chastel se ja n'an issoie. (Pe 8082).

PAILE, **subst. masc.**
[F-B : *paile* ; T-L : *paile* ; GD, GDC : *paile* ; AND : *paile*[1] ; DMF : *poêle*[1] ; FEW VII, 506b : *pallium* ; TLF : *poêle*[1]]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *paile*, *pailes*, *paisle*.
"Drap d'apparat (d'or ou de soie)" : Chauces de *paile* avoit chauciees, Mout bien fetes et bien tailliees (Er 99). Garraz, uns rois de Corques fiers, I vint a .v.c. chevaliers Vestuz de *paisle* et de cendax, Mantiax et chauces et bliax. (Er 1915). N'i a nul qui n'ait robe vaire De riche *paisle* d'Alixandre, Chascuns tel com il la volt prandre A son voloir, a sa devise. (Er 1967). Puis a ofert desor l'autel .I. *paisle* vert, nut* [l. nus] ne vit tel, Et une grant chasuble ovree (Er 2354). An une chanbre fu assise Desor une coute de *paile* Qui venue estoit de Cessaile (Er 2403).
- En partic. "Drap mortuaire, linceul" : Au feu la trueve [= Fénice] tote nue, Mout anpiriee et mout malmise ; Arriere an la biere l'a mise Et desoz lo *paile* coverte. (Cl 5957). La ou en la renseveli, En un blanc *paile* de Sulie L'ont les dames ransevelie, Mes le vis descovert li leissent (Cl 5985).
- Au plur. : Alé i furent tuit li moinne Com a .i. jor de diemoinne, Chapes de *pailes* afublees, Et totes les nonains velees. (Pe 2939).

PAILLE, **subst. fém.**
[F-B : *paille* ; T-L : *paille* ; GDC : *paille* ; AND : *paille*[1] ; DMF : *paille* ; FEW VII, 492a : *palea* ; TLF : *paille*]
Fréquence : 2 occ.

Graphies : *paille, pailles*.
"Paille, tige de céréale dépouillée de son grain" : Li liz ne fu mie de glui Ne de *paille* ne de viez nates. (La 513).
- Au plur. [Comme élément de comparaison] "Fétus de paille" : Ausi con se ce fussent *pailles* Fet del hauberc voler les mailles (Yv 4517).

PAIN, **subst. masc.**
[F-B : *pain* ; T-L : *pain* ; GD, GDC : *pain* ; AND : *pain*[1] ; DMF : *pain* ; FEW VII, 543b : *panis* ; TLF : *pain*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *pain, pains, pein, peins*.
"Pain" : Li rois Artus ne fu pas chiches : Bien comanda as penetiers Et as queuz et aus botelliers Qu'il livrassent a grant planté, Chascun selonc sa volanté, Et *pain* et vin et veneison (Er 2011). O lui venoient dui vaslet Qui portoient et *pain* et vin Et .v. fromages de gaïn. (Er 3121). Mil chevalier de *pein* servoient Et mil de vin et mil de mes, Vestuz d'ermins peliçons fres. (Er 6872). « (...) Et j'ai ceanz a planté (de) corde Que li sergent bailliee m'ont Por traire le mangier amont, *Pain* d'orge dur et eve troble Qui le cuer et le cors me troble. » (La 6617). De son *pain* et de sa porrete Par charité prist li boens hom, Si li mist fors de sa meison Desor une fenestre estroite. Et cil vient la qui mout covoite Le *pain*, sel prant et si i mort ; Ne cuit que onques de si fort Ne de si aspre eüst gosté ; N'avoit mie .xx. solz costé Li setiers dom fu fez li *pains* ; Qu'a toz mangiers est force fains Desatranpree et desconfite. Tot menja le *pain* a l'ermite Messire Yvains, que boen li sot (Yv 2838, 2843, 2847, 2850). Molins n'i mialt ne n'i cuist forz An nul leu de tot le chastel, Ne ne trova *pain* ne gastel, Ne rien nule qui fust a vandre Don l'an poïst .i. denier prandre. Ensi trova le chastel gaste, Que n'i trova ne *pain* ne paste Ne vin ne sidre ne cervoise. (Pe 1766, 1770).

PAIRE, **subst. fém.**
[F-B : *peire*[2] ; T-L : *paire* ; GD, GDC : *paire* ; AND : *paire*[1] ; DMF : *paire* ; FEW VII, 599a : *par* ; TLF : *paire*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *peire, peires*.
A. "Paire"
- Au plur. : Quant la corz fu tote asanblee (...), Ot adobez li rois Artus .IIII. cenz chevaliers et plus, Toz filz de contes et de rois ; Chevax dona a chascun trois Et robes a chascun .iii. *peire*, Por ce que sa corz mialz apeire. (Er 6603).
B. "Série, ensemble" : Si lor comande a aporter Trois *peires* d'armes desparoilles, Unes noires, autres vermoilles, Les tierces verz, mes au repeire Comande que chascune *peire* Fust coverte de toile nueve, Que, se nus an chemin les trueve, Ne savra de quel taint seront Les armes qu'il aporteront. (Cl 4555, 4558).

PAIS, **subst. fém.**
[F-B : *pes* ; T-L : *pais* ; GD : *pais*[1] ; GDC : *pais* ; AND : *pes*[1] ; DMF : *paix* ; FEW VIII, 91a : *pax* ; TLF : *paix*]
Fréquence : 72 occ.
Graphies : *paiz, peis, pes, pez*.
"Paix"
A. [Dans le cadre de conflits (actuels ou virtuels) entre personnes : rapport entre personnes qui ne sont pas en conflit] "Accord, concorde" : Por ce loent tel *pes* aquerre Qui soit resnable et droituriere, Et li uns l'autre ne sorquiere. (Cl 2506). Li dus oiant toz le recorde. Ensi ont fet *peis* et acorde. Mes comant que li plez soit pris, Cligés en ot et los et pris, Et li Grezois grant joie en orent. (Cl 4138). Mes mout orent einçois deroz Les blans haubers et desmailliez, Et porfanduz et detailliez Les escuz, et les hiaumes fraiz, Que parole fust de la *paiz*. (Cl 4894). Et li rois, qui la pes queïst Mout volantiers se il poïst, S'an vint derechief a son fil, Si l'aparole come cil Qui volsist la *pes* et l'acorde, Si li dit : « Biax filz, car t'acorde A cest chevalier sanz conbatre. (...) » (La 3427). Et li rois antre deus se fiert Et tient son fil qui dit et jure Que il n'a de pes feire cure : « Bataille voel, n'ai soing de *peis*. » (La 5029). Ces paroles ont entandues Li dui ami qui s'antrafolent, Et s'antendent que il parolent Des deus serors antracorder, Mes la *pes* n'i pueent trover Devers l'ainznee an nule guise. (Yv 6160). Et s'il ne fust de parjurer Trop leide chose et trop vilainne, Ja mes a moi, por nule painne, *Pes* ne acorde ne trovast. (Yv 6759). Une autre pucele mainsnee Li dist qu'il a la *pes* juree, Et une autre redit aprés : « Marcheanz est, nel dites mes ! (...) » (Pe 5028). Si orroiz del duc de Sessoigne, Qui a envoié a Coloigne .I. suen neveu, vaslet mout juevre, Qui a l'empereor descuevre Que ses oncles li dus li mande Qu'a lui *pes* ne trives n'atande Se sa fille ne li envoie. (Cl 2824). Se de vos et de toz voz homes A *pes* et trives, moi que chaut ? (La 3287).
- *Bone pais.*
. "Paix loyale" : « (...) Qant a moi prist corroz et ire Vostre niés, ne fist pas savoir. Autretel poez or savoir Que de vos ferai s'onques puis, Se boene *pes* an vos ne truis. » (Cl 4102).
. "Bonne entente" : Dex, qui vialt qu'antre vos et lui Ait boene *pes* et boene amor, Tel qui ja ne faille a nul jor, Le m'a hui fet si pres trover. (Yv 6739).
- *En pais.* "Sans conflit" : Toz ses barons fist amasser Por consoil querre et demander A cui il porra comander Eingleterre tant qu'il reveingne, Qui an *pes* la gart et mainteingne. (Cl 422). « (...) Par mon consoil a lui t'acorde, Si li rant la corone an *pes*, Car bien est droiz que tu li les. » (Cl 2455). Il la doit [= la reine] mialz avoir, sanz faille, Par bataille que par bonté, Por ce qu'a pris li ert conté. Mien esciant, il n'an quiert point Por ce que l'an an *pes* li doint, Einz la vialt par bataille avoir. (La 3244). ...N'il n'a pas tort, car plus a eise Est uns malvés .c.m. tanz Que n'est uns preuz, uns conbatanz. Malvestiez est mout aeisiee, Por ce l'a il an *pes* beisiee, S'a pris de li quanque il a. (La 5748). Tot ai desresnié sanz bataille, S'est or bien droiz que je m'en aille Tenir mon heritage an *pes*, Que je n'an respondroie mes A ma seror tant con je vive (Yv 5897). En mal eür tant te teüsses, Que, se tu demandé eüsses, Li riches rois qui si s'esmaie Fust ores gariz de sa plaie Et si tenist sa terre an *pes*, Dom il ne tanra point ja mes. (Pe 4649).
- *Avoir pais à aucun.* "Avoir des rapports de paix avec qqn" : Son seignor a mort li navrai Et je cuit a li *pes* avoir ! (Yv 1433).

. [Le compl. d'obj. indirect est un animal] "Être en paix avec" : Car au lyeon ne panront *pes* Ne n'avront, tant con vis les sache. (Yv 5624).

- *Avoir sa pais.* "Obtenir la paix qu'on désire" : Messire Yvains ot et antant Que ses afeires si bien prant Qu'il avra sa *pes* et s'acorde, Et dist : « Dame, misericorde Doit an de pecheor avoir. (...) » (Yv 6767). Or a messire Yvains sa *pes*, Et poez croire c'onques mes Ne fu de nule rien si liez, Comant qu'il ait esté iriez. (Yv 6787).

- *Bastir pais.* "Instaurer la paix" : Tant li dit et tant le chastie Que *pes* et acorde ont bastie. (La 3876).

- *(Il) est pais d'aucun / d'aucune chose.* "Tout est réglé en ce qui concerne qqn, tout va bien en ce qui concerne qqc." : Car qui se vialt antrer i puet, Mes a remenoir li estuet. De vos meïsmes est or *pes* : Vos n'en istroiz, ce cuit, ja mes. (La 2103). Et ce meïsmes vos relo Que ja ne sache dom il [= le breuvage] vint, Fors que par aventure avint Qu'antre les presanz le trovastes, Et por ce que vos esprovastes Et santistes au vant de l'air Des boenes espices le flair, Et por ce que cler le veïstes, Le vin an sa coupe meïstes. Se par avanture l'enquiert, Sachiez que atant *peis* en iert. (Cl 3260).

- *Faire (la) pais.* "Établir une paix (+ adj.), faire la paix" : Por feire ferme *pes* estable Alys par un suen conestable Mande Alixandre qu'a lui veigne Et tote la terre mainteigne, Mes que tant li face d'enor Qu'il lest le non d'empereor Et la corone avoec li lest (Cl 2517). Mar i avra cop feru plus, Mes feites *pes*, soiez ami ! (Cl 4911). Maintenant qu'il furent andui Enmi la place, et li rois vient, Qui tant con il puet les detient, Si se painne de la *peis* feire, Mes il n'i puet son fil atreire (La 3553). Et lors dist li rois a son fil : « Si m'aïst Dex, or t'estuet il *Pes* feire et randre la reïne. (...) » (La 3849). Qant Lanceloz l'ot correcier, De la *pes* feire et adrecier Au plus qu'il onques puet se painne Tant qu'il l'a feite. (La 4456). Et li rois antre deus se fiert Et tient son fil qui dit et jure Que il n'a de *pes* feire cure : « Bataille voel, n'ai soing de peis. » (La 5028). ...Einz li plevist qu'il s'iroit randre A la dame de Norison, Si se metroit an sa prison Et feroit *peis* a sa devise. (Yv 3283). Certes, fet ele, je voel bien, Por ce que parjure seroie Se tot mon pooir n'en feisoie, La *pes* feire antre vos et moi. (Yv 6781). Et Lunete rest mout a eise : Ne li faut chose qui li pleise, Des qu'ele a fet la *pes* sanz fin De monseignor Yvain le fin Et de s'amie chiere et fine. (Yv 6799). S'uns tex en i pooit venir, Cil porroit le palés tenir Et randroit as dames lor terres Et feroit *pes* de maintes guerres. (Pe 7348).

. *Faire pais à aucun.* "Faire la paix avec qqn" : Et por ce qu'il crient son assaut, Li dist : « Vaslez, se Dex me saut, Mout te voi corageus et preu, Et se ne fust por mon neveu, Que je n'oblierai ja mes, Volantiers feïsse a toi *pes* Et la querele te lessasse Ne ja mes plus ne m'an lassasse. (...) » (Cl 4090). Et s'i feroit tant foudroier Et tant vanter et tant plovoir Que par force et par estovoir Li covanroit feire a lui *pes* (Yv 6511).

. *Faire sa paix à aucun.* "Procurer à aucun la paix qu'il désire" : « (...) Et jurerai, s'il vient a moi, Que je, sanz guile et sanz feintise, Li ferai tot a sa devise Sa *pes*, se je feire la puis. » Et Lunete li redit puis : « Dame, de ce ne dot ge rien Que vos ne li puissiez mout bien Sa *pes* feire, se il vos siet (...) » (Yv 6609, 6613).

- *Metre la pais.* "Faire la paix" : N'i puet estre li respitiers Ne n'i puet estre la *pes* mise ; Se l'a li rois mout bien requise, Mes ne puet estre qu'il [= Méléagant] la face. (La 3507).

- *Metre une terre en pais.* "Amener un pays à l'état de paix" : Et il dist : « Bele, ce n'iert hui Que je autre ostel voise querre, Einz avrai tote vostre terre Mise an *peis*, se je onques puis. (...) » (Pe 2097).

- *Prendre paix à aucun.* "Obtenir de qqn la paix"

. [Le compl. d'obj. indir. désigne un animal] : Mes adés tant se contretint Que li lyons oltre s'an vint, Tant ot desoz le suel graté. S'or ne sont li gloton maté, Donc ne le seront il ja mes ; Car au lyeon ne panront *pes* Ne n'avront, tant con vis les sache. (Yv 5624) Leçon isolée de *P*.

- *Querre (la) pais.* "Chercher la paix" : Et li rois, qui la *pes* queïst Mout volantiers se il poïst, S'an vint derechief a son fil, Si l'aparole come cil Qui volsist la pes et l'acorde (La 3423). « (...) Mes querez la *pes* et l'acorde, Et g'en proierai avoec vos Que la mort Esclados le Ros, Qui fu ses sires, vos pardoint. » (Yv 1968). Et Lunete, qui fu delez, Li dit : « Dame, relevez l'an, Et metez force et poinne et san A la *pes* querre et au pardon, Que nus ne li puet, se vos non, En tot le monde porchacier. » (Yv 6723). Viens tu *peis* ou bataille querre ? (Pe 2175).

- *Querre pais à aucun.* "Demander la paix à qqn" : Merci et *pes* li vindrent querre Totes les genz qui dit li orent Tant de honte con il plus porent (Yv 5776). Et se ge rien mesfet eüsse Au chevalier que ge seüsse, Mout volantiers *pes* li queïsse Et tel amande li feïsse Que tuit si ami et li mien Le deüssent tenir a bien. (Pe 4755).

- *Tenir pais à aucun.* "Observer la paix avec qqn" : Ploige li done et si li jure Que toz jorz mes *pes* li tanra Et que ses pertes li randra, Quanqu'ele an mosterra par prueves (Yv 3303).

B. [État d'une pers. ou d'une chose que rien ne vient troubler] "Calme, tranquillité"

- *En pais.* "Tranquillement" : Li chevaliers s'est avant trez, A sa pucele dist an *pez* : « Ma dameisele, cist oisiax Qui tant bien est muez et biax Doit vostre estre par droite rante, Que mout par estes bele et gente, Et si iert il tote ma vie. (...) » (Er 806).

- *Avoir pais.* "Être tranquille" : Sire, fet il, or aiez *pes*, Que ja par moi nus nel savra. (Yv 742).

- *Estre en pais.* "Se tenir tranquille" : Et quant il ne la pot veoir, Si se vost jus lessier cheoir Et trebuchier aval son cors. Et ja estoit demis defors Qant messire Gauvains le vit ; Sel trait arrieres, se li dit : « Merci, sire, soiez an *pes* ! Por Deu, nel vos pansez ja mes Que vos faciez tel desverie ! (...) » (La 571). « Filz, mout feroies que cortois Se ceste anreidie lessoies. Je te lo et pri qu'an *pes* soies. (...) » (La 3236) Vers répété à 3248. Si li pria la nuit s'amie Mout sovant qu'il n'i alast mie, A la bataille, an* [l. ainz] fust an *pes*, Que il n'avoient garde mes De Clamadeu ne de sa gent. (Pe 2625).

- *Ester en pais.* "Rester tranquille" : S'estez an *pes* tant que je veigne, Que je n'os plus ci arester, Car g'i porroie trop ester, Espoir, que l'en m'an mescresroit Por ce que l'en ne me verroit Avoec les autres an la presse (Yv 1334). Longuemant andui se reposent, Que rasanbler as armes n'osent. N'ont plus de la bataille cure, Que por la nuit qui vient oscure Que por ce que mout s'antredotent. Ces .ii. choses an.ii. les botent Et semonent qu'an *pes* s'estoisent (Yv 6215).

. Empl. factitif : Cil responent : « Que que tu dies, Se tu ton lyon ne chasties Et se nel fez an *pes* ester, Donc n'as tu ci que demorer. (...) » (Yv 4453). Teisiez vos et fuiez de ci Et me lessiez an *pes* ester. (Pe 3793).

- *Faire pais.* "Se calmer" : Onques ses diax ne recessoit, Et li cuens auques l'angressoit, Par proiere et par menacier, De *pes* fere et d'esleescier. (Er 4746). Chascuns d'ax conjoïr se painne, Et li rois *pes* feire comande, Puis anquiert Erec et demande Noveles de ses avantures. (Er 6413).

- *Laissier aucun en pais.* "Laisser qqn tranquille, ne pas l'importuner" : Erec respont : « Lessiez m'an *pes*, Nel feroie an nule meniere. » (Er 1278). Mes je ne conterai huimés, Se ma dame m'an leisse an *pes*, Et je li pri qu'ele s'an teise, Que la chose qui me despleise Ne me comant, soe merci. (Yv 120). « Fui ! fet ele, lesse m'an *pes*. Se je t'an oi parler ja mes, Ja mar feras, mes que t'an fuies (...). » (Yv 1647). Si m'an lessiez an *pes* atant, Que la dameisele m'atant Qui avoec moi est ça venue (Yv 5723). « (...) Kex, dist li rois, leissiez m'an *pes*, Que ja par les ialz de ma teste Ne mangerai a si grant feste, Por que cort anforciee tiegne, Tant qu'a ma cort novele viegne. » (Pe 2820).

- *Laissier aucune chose en pais.* "Ne plus parler d'(un sujet)" : « (...) Certes, fet il, ma dolce amie, Morir n'i voldroie je mie, Et si me plot mout tote voie Ce que je vi, se Dex me voie, Et plot et pleira toz jorz mes. - Or le leissons atant an *pes* », Fet cele qui bien set antendre Ou ceste parole vialt tendre. (Yv 1562) *Le* étant ici un pronom neutre.

PÄIS, **subst. masc.**

[F-B : *païs* ; T-L : *päis* ; GDC : *païs* ; AND : *pais*[1] ; DMF : *pays* ; FEW VII, 469a : *pagensis* ; TLF : *pays*[1]]

Fréquence : 72 occ.

Graphies : *païs*.

A. "Territoire, contrée" : N'a chevalier an cest *païs*, Qui de la terre soit naïs, Que plus biax ne soiez de lui (Er 3227). Maboagrins sui apelez, Mes ne sui mes point coneüz, An leu ou j'aie esté veüz, Par remanbrance de cest non, S'an cest *païs* solemant non, Car onques tant con vaslez fui, Mon non ne dis ne ne conui. (Er 6086). Par le *païs* novele vole Qu'ainsi est la chose avenue. (Er 6124). L'empereres, sanz plus atandre, Respont : « Biax filz, por Deu ne dites ! Cist *païs* est vostres toz quites, Et Costantinoble la riche. Ne me devez tenir por chiche, Qant si bel don vos vuel doner. Demain vos ferai coroner (...). » (Cl 122). « Amis, fet il, aprendre vuel Se vos lessastes par orguel Qu'a ma cort venir ne deignastes Tantost qu'an cest *païs* antrastes, Et por coi si vos estrangiez De nos et voz armes changiez. (...) » (Cl 4990). Mes je cuit qu'ainçois qu'el le truisse En avra maint *païs* cerchié, Maint alé et maint reverchié, Ainz que nule novele an oie. (La 6411). Li rois Lancelot mout enore Et, quant assez l'ot conjoï, Se li dist : « Amis, je n'oï Certes de nul home noveles Piece a qui si me fussent beles Con de vos, mes mout m'esbaïs An quel terre et an quel *païs* Vos avez si grant piece esté. (...) » (La 6860). Sire, il avint mout grant pieç'a Que li rois de l'Isle as puceles Aloit por apanre noveles Par les corz et par les *païs*. (Yv 5251). « Sire, Dex vos soit en aïe Hui an cest jor et doint grant mal Anguinguerron, le seneschal, Qui tot cest *païs* a destruit. » (Pe 2145). Se li palefroiz fust chevax, Donc cuidast il qu'aucuns vasax, Qui por son los ou por son pris Alast errant par le *païs*, Et eüst montee l'angarde * [l. Eüst montee cele angarde] . (Pe 6310).

- "Territoire considéré par rapport à celui qui en est originaire, qui y demeure" : Aprés a congié de lui pris, Qu'aler voloit en son *païs* Et sa fame an voloit mener. (Er 2224). De mon *païs* que ving ça querre? (Er 2493). Mes n'an fu pas tres bien certainne, Ne d'anquerre ne li fu painne Dom ele estoit, de quel *païs* Et dom ses sires ert naïs (Er 6191). Li vaslez au plus tost qu'il pot Comande ses nes aprester, Car il n'i vialt plus arester An son *païs* plus longuemant. (Cl 227). Maint chevalier a hui versé Et des meillors les foiz an porte, Qui ne verront ouan sa porte Ne son *païs* ne sa contree (Cl 4701). N'estoient pas del *païs* né, Mes il estoient anserré Et prison tenu i avoient Mout longuemant, et si estoient Del rëaume de Logres né. (La 2051). Si ot avoec aus .ii. assez Et d'uns et d'autres amassez Chevaliers et dames senees Et puceles del *païs* nees (La 3576). Mes uns toz seus n'en i remaint Qui mialz n'amast a retorner An son *païs* qu'a sejorner. (La 4102). Et cil respont que Dex les saut, Cui la demore mout enuie : « Alez, fet il, Dex vos conduie En voz *païs* sainnes et liees. » (Yv 5799). Or vos voel ge le don requerre, Que vos railliez an vostre terre, Si conteroiz a voz amis Et as genz de vostre *païs* C'un tel palés veü avez Que nul si riche ne savez, Ne vos ne autres ne le set. (Pe 7510).

B. "Ensemble des habitants d'un territoire" : An la vile .i. vavasor ot, Qui del chastel estoit naïs, Si conselloit tot le *païs*, Que il estoit de bien grant san. (Pe 5888).

PÄISANT, **subst. masc.**

[F-B : *païsan* ; T-L : *päisant* ; GD : *paisant* ; GDC : *païsenc* ; AND : *paisant* ; DMF : *paysan* ; FEW VII, 470b : *pagensis* ; TLF : *paysan*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *païsanz*.

"Paysan" : Il m'avint plus a de .vii. anz Que je, seus come *païsanz*, Aloie querant aventures, Armez de totes armeüres Si come chevaliers doit estre (Yv 174) Sur cette comparaison « un peu inattendue » voir Woledge I 66.

PAISIBLE, **adj.**

[F-B : *peisible* ; T-L : *paisible* ; GD, GDC : *paisible* ; AND : *pesible* ; DMF : *paisible* ; FEW VIII, 92a : *pax* ; TLF : *paisible*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *peisible*.

"Calme, tranquille" : L'* [l. La] orez* [l. mers] fu *peisible* et soés, Li vanz dolz et li airs serains. (Cl 240). Tuit autre mal comunemant Sont toz jorz felon et orrible, Mes amors est dolce et *peisible*. (Cl 3080).

PAISTRE, **verbe**

[F-B : *pestre* ; T-L : *paistre* ; GDC : *paistre* ; AND : *pestre*[1] ; DMF : *paître* ; FEW VII, 695a : *pascere* ; TLF : *paître*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : Inf. : *pestre* ; P. pr. : *peissant*, *pessant* ; P. pa. : *paüz*, *peüz* ; Ind. pr. 3 : *pest*, 6 : *peissent* ; Ind. impf. 3 : *pessoit*, 6 : *peissoient*.

I. Empl. trans.

A. Au propre "Brouter (l'herbe)" : Et li lyons ot tant de sens Qu'il veilla et fu an espens Del cheval garder, qui *pessoit* L'erbe, qui petit l'engressoit. (Yv 3475).

B. "Nourrir (un animal)" : Li un *peissoient* par les rues Espreviers et faucons de mue* [l. mues], Et li autre aportoient hors Terciax, ostors muez et sors (Er 351). Bien travelliez et mal *peüz* Sanble que il eüst esté, Ausi come cheval presté, Qui le jor est bien travelliez Et la nuit mal aparelliez. (Pe 3684).

- [En contexte métaph.] "Nourrir, rassasier qqn (ou une partie du corps) (de qqc.)" : Bien est de joie Erec *paüz* Et bien serviz a son creante. (Er 6138). Mes de toz amanz est costume Que volantiers *peissent* lor ialz D'esgarder, s'il ne pueent mialz (Cl 585).

. [Le suj. désigne une chose abstr.] : Cil seus moz la sostient et *pest* Et toz ses max li asoage. (Cl 4336).

II. Empl. intrans. "Brouter" : Por la dolçor del tans serain Osta au chaceor son frain, Si le leissa aler *peissant* Par l'erbe fresche verdeant. (Pe 93). Et l'andemain bien par matin Aloit chevalchant son chemin Tant que il vit an trespassant Bestes qui aloient *pessant* Lez l'oroille d'une forest. (Pe 5606).

III. Empl. pronom. [En contexte métaph.] *Soi paistre d'aucune chose.* "Se nourrir, se rassasier de qqc." : Cil seus moz la sostient et pest Et toz ses max li asoage. D'autre mes ne d'autre bevrage Ne se quiert *pestre* n'abevrer, Car quant ce vint au dessevrer, Dist Cligés qu'il estoit toz suens. (Cl 4339). Et cil qui se delite et *pest* De son panser qui mout li plest Ne s'aparçoit mie si tost Que ele [= la demoiselle] fors sa voie l'ost (La 1361).

PALAIS, **subst. masc.**

[F-B : *pales*[1] ; T-L : *palais* ; GDC : *palais*[1] ; AND : *palais*[1] ; DMF : *palais*[1] ; FEW VII, 489a : *palatium* ; TLF : *palais*[1]]

Fréquence : 72 occ.

Graphies : *palais*, *paleis*, *palés*.

A. "Palais, riche habitation d'un seigneur" : Mout fu granz la joie el *palés*, Mes tot le sorplus vos an les, S'orroiz la joie et le delit Qui fu an la chanbre et el lit, La nuit, quant asanbler se durent (Er 2015). A tele ore con prime sone Departi del *palés* real (Er 2249). Jusqu'a Limors le cors an portent Et mainnent el *palés* le conte. (Er 4703). Si sont hors de la chanbre issu, Tuit main a main antretenu, Si vienent el *palés* amont. (Er 5263). El *palés* est venuz tot droit Et trueve assez qui le conjot (Cl 2434). Parmi la cité le conduient Tuit, et a pié et a cheval, Jusqu'au *palés* emperial. (Cl 5080). Home ne fame n'i troverent Es rues par ou il antrerent, Si vindrent anbedui d'eslés Parmi la porte del *palés*. (Yv 904). Vers .i. *palés* covert d'atoise L'ont li .iiii. sergent mené (Pe 1772). Li chastiax sist sor la faloise Et fu fermez par tel richesce C'onques si riche forteresce Ne virent oel d'ome qui vive, Que sor une roche naïve Avoit .i. *palés* bien asis, Qui estoit toz de marbre bis. (Pe 6995). Mes ainz sera la mers de glace Que l'an .i. tel chevalier truisse Qui el *palés* demorer puisse, Qu'il le covandroit a devise Saige et large, sanz coveitise, Bel et franc, hardi et leal, Sanz vilenie et sanz nul mal. (Pe 7340).

B. "Grande salle d'un palais" : Et quant il esposee l'ot, Tot maintenant li conestables Fist el *palés* metre les tables Et fist le mangier aprester, Car tans estoit ja de soper. (Er 4738). Tost orent voidié le *palés*, Et dïent tuit, et foible et fort : « Fuiez ! Fuiez ! Veez le mort. » (Er 4838). Ja fu tot prest et atorné, Tables mises et napes sus : .V.C. tables i ot et plus ; Mes ne vos voel pas feire acroire, Mançonge sanbleroit trop voire, Tables fussent mises a tire En un *palés* ; ja nel quier dire. (Er 6864). El *palés* qui mout estoit lons Fu l'asanblee des barons. (Cl 2671). Les tables sont el *palés* mises (Cl 4973). Faites moi cest *palés* vuidier,Que uns ne autres n'i remaingne. (Cl 5844). Si sont fors del *palés* issu. Et li troi mire ont descosu Le suaire la dame a force (Cl 5859). Les dames antrent el *paleis*, Totes ansanble a un esleis, Et Tessala est an la presse, Qui de rien nule n'est angresse Fors qu'a sa dame soit venue. (Cl 5949). Toz fu li *palés* antassez De chevaliers et de puceles (La 6240). Antre lui et son oste mont* [l. i vont], Si s'an montent par une viz Ancoste le *palés* vostiz Tant qu'il vindrent anson la tor (Pe 7748).

C. *Grant palais.* "Tente principale, pavillon du seigneur" : Qant remese fu la parole, Li rois, qui veaust qu'en les afole, S'en vint ou grant *palais* ester (Cl 1431) Les v. 1431-1432 ne figurent que dans *P*.

PALE, **adj.**

[F-B : *pale* ; T-L : *pale* ; GDC : *pale*[3] ; AND : *pale*[1] ; DMF : *pâle* ; FEW VII, 505a : *pallidus* ; TLF : *pâle*]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : *pale*, *pales*.

"Peu coloré, sans éclat"

- [D'une pers., d'un visage] : An tot le cors de li n'ot vainne Don ne li remuast li sans, Si li devint *pales* et blans Li vis con se ele fust morte. (Er 3706). Il apert mout bien a son vout, Qu'il a *pale* et descoloré ; Et g'en eüsse asez ploré Quant ge le vi si *pale* et taint (Er 4159, 4161). La reïne mout s'an mervoille ; Or la vit [= la jeune fille] *pale* et or vermoille (Cl 1574). ...ja n'iert uns seus qui la voie Que tot certainnemant ne croie Que l'ame soit del cors sevree Puis qu'ele l'avra abevree D'un boivre qui la fera froide, Descoloree, *pale* et roide (Cl 5396). Ensi l'empererriz se garde, Que nus mires ne s'an prant garde, N'ele ne vialt mangier ne boivre, Por l'empereor mialz deçoivre, Tant que tote est et *pale* et perse. (Cl 5651). Et lors des qu'ele l'ot beüe, Li est troblee la veüe Et a le vis si *pale* et blanc Con s'ele eüst perdu le sanc (Cl 5709). Les cos gresles et les vis *pales* De fain et de meseise avoient [les puceles]. (Yv 5196). Mes ce me desabelist mout Qu'eles sont de cors et de vout Meigres et *pales* et dolantes. (Yv 5225). Et cele [= la demoiselle] chiet el pavemant Et jut pasmee longuement ; Et messire Gauvains l'ahert, Si l'an leva et *pale* et vert De la peor qu'ele ot eüe. (Pe 5806).

- [D'une chose] : Uns povres leus oscurs et *pales* M'iert plus clers que totes ces sales. (Cl 5295). Et as memeles et as codes Estoient lor cotes derotes, Et les chemises as cos *pales** [l. sales]. (Yv 5195) Leçon isolée, et fautive, de *P*.

PALEFROI, **subst. masc.**
[F-B : *palefroi* ; T-L : *palefroi* ; GDC : *palefroi* ; AND : *palefrei* ; DMF : *palefroi* ; FEW VII, 640a : *paraveredus* ; TLF : *palefroi*]
Fréquence : 70 occ.
Graphies : *palefroi, palefroiz*.
"Palefroi, cheval de selle utilisé pour le voyage ou cheval de dame" : Pucele estoit, fille de roi, Et sist sor un boen *palefroi*. (Er 80). Li vavasor fist maintenant Anseler un *palefroi* bai (Er 733). Lors l'ont [= Bertrand] mis sor son *palefroi*, Si l'en mainnent a grant esfroi, Lor duel feisant aval la vile. (Cl 6415). S'ert une dameisele o soi Venue sor un *palefroi*. (La 734). Des loges est venue a terre La ou ses garçons l'atandoit, Qui son *palefroi* li gardoit, Et ele monte, si s'an va Tant que le chevalier trova (La 5884). Et li rois ne vost plus atendre Por rien qu'an dire li seüst, Einz li tardoit que l'en eüst Toz lor *palefroiz* amenez, Apareilliez et anfrenez. Des qu'il le vost, il fu tost fet ; Li *palefroi* lor sont fors tret, Si n'i a mes que del monter. (Yv 2619, 2622). D'aler vers le chasne s'esploite, Et de delez le chasne vit .I. *palefroi* norrois petit ; Si li vint mout a grant mervoille, Que ce n'estoit chose paroille Escu et armes, ce li sanble, Et petit *palefroi* ansanble. Se li *palefroiz* fust chevax, Donc cuidast il qu'aucuns vasax, Qui por son los ou por son pris Alast errant par le païs, Et eüst montee l'angarde * [l. Eüst montee cele angarde] . (Pe 6302, 6306. 6307).

PALIR, **verbe**
[F-B : *palir* ; T-L : *palir* ; GDC : *palir* ; AND : *palir* ; DMF : *pâlir* ; FEW VII, 505b : *pallidus* ; TLF : *pâlir*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : P. pa. : *palie* ; Ind. pr. 3 : *palist* ; Ind. impf. 3 : *palissoit* ; Ind. p. s. 3 : *pali* ; Subj. pr. 3 : *palisse*.
I. Empl. intrans. "Devenir pâle" : Sovant *palist*, sovant tressue, Et maugré suen amer l'estuet. (Cl 456). Et li chevox anbloïssoit, Queque li filz d'or *palissoit*. (Cl 1550). Dites se l'en puet nes veoir Rien qui por amor abelisse, Que l'en n'an tressaille ou *palisse*. Ja de ce contre moi n'iert nus, Que je ne l'en rande confus, Car qui n'en *palist* et tressaut, Et sans et mimoires li faut, En larrecin porchace et quiert Ce que par droit ne li afiert. (Cl 3826, 3829). Lores* [l. L'ore] que Cligés s'en ala, Et le congié qu'il prist a li, Com il chanja, com il *pali*, Les lermes et la contenance A toz jorz an sa remanbrance, Com il vint devant li plorer Con s'il la deüst aorer, Humbles et sinples, a genolz. (Cl 4320).
II. Part. passé en empl. adj. "Devenu pâle" : Thessala voit tainte et *palie* Celi qu'Amors a en baillie, Si l'a a consoil aresniee. (Cl 2971). En sa face ses max apert, Car mout est *palie* et changiee. (Cl 4311).

PALIZ, **subst. masc.**
[F-B : *paliz* ; T-L : *paliz* ; GD : *palis* ; AND : *paleis*[1] ; DMF : *palis* ; FEW VII, 525a : *palus*[1] ; TLF : *palis*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *paliz*.
A. "Clôture constituée de pieux, palissade" : El vergier n'avoit anviron Mur ne *paliz*, se de l'air non (Er 5690).
B. P. méton. "Lieu protégé par une palissade" : Cez qui venoient ont veüz, Qu'il li furent de loing mostré, Einz qu'el *paliz* fussent antré (Pe 4900) V. *PEL*[1] .

PALÜER, **verbe**
[F-B : *paluër* ; T-L : *palüer* ; GD : *paluer* ; DMF : Ø ; FEW VII, 531a : *palus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *palue*.
Empl. trans.
- Au fig. "Souiller" : Mout a au chevalier valu Qant la pucele le salue, Qui sa boche pas n'en *palue* Ne ne li a neant costé. (La 1560).

PANPELUNE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Panpelune*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Panpelune*.
[Pampelune, ville de Navarre] : El cemetire aprés le mainne Antre les tres plus beles tonbes Qu'an poïst trover jusqu'a Donbes Ne de la jusqu'a *Panpelune* (La 1859).

PAN[1], **subst. masc.**
[F-B : *pan* ; T-L : *pan*[1] ; GD : *pan* ; AND : *pan*[1] ; DMF : *pan*[1] ; FEW VII, 555b : *pannus* ; TLF : *pan*[1]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *pan, panz*.
A. "Partie tombante (d'un vêtement, d'une cotte de mailles)" : La dame s'an est hors issue Et sa fille, qui fu vestue D'une chemise par *panz* lee, Deliee, blanche et ridee. (Er 403). Onques de si dure bataille Ne fu si dolce dessevraille, Que par amor et par franchise Chascuns, des *panz* de sa chemise, Trancha bandes longues et lees, S'ont lor plaies antrebandees. (Er 3904). Et li vaslez le tenoit pris Au *pan* de l'hauberc, si le tire : « Or me dites, fet il, biau sire, Qu'est ce que vos avez vestu ? (...) » (Pe 257).
B. "Partie basse (d'un bouclier)" : Li vaslez au *pan* de l'escu Le prant et dit tot en apert : « Ce que est et de coi vos sert ? (...) » (Pe 210).

PANEL, **subst. masc.**
[F-B : *panel* ; T-L : *panel* ; GD : *panel*[1] ; AND : *panel*[2] ; DMF : *panneau* ; FEW VII, 558a : *pannus* ; TLF : *panneau*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *panel*.
"Coussinet de selle" : Sont vostre *panel* aborré Et voz chauces de fer froiees Et voz banieres desploiees ? (Yv 596).

PANETIER, **subst. masc.**
[F-B : *panetier* ; T-L : *panetier* ; GD : *panetier*[2] ; GDC : *panetier* ; AND : *paneter* ; DMF : *panetier*[1] ; FEW VII, 547a : *panis* ; TLF : *panetier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *penetiers*.
"Officier de la paneterie" : Li rois Artus ne fu pas chiches : Bien comanda as *penetiers* Et as queuz et aus botelliers Qu'il livrassent a grant planté, Chascun selonc sa volanté, Et pain et vin et veneison (Er 2007).

PÄONAZ, **adj.**
[F-B : *peonaz* ; T-L : *päonaz* ; GD : *paonaz* ; DMF : *paonasse* ; FEW VIII, 84a : *pavo*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *peonace*.
"De couleur rouge violacé" : De moi desarmer fu adroite, Qu'ele le fist et bien et bel ; Et m'afubla d'un cort mantel Vair d'escarlate *peonace* (Yv 231).

PAPE, **subst.**
[F-B : *pape* ; T-L : *pape* ; GDC : *pape* ; AND : *pape* ; DMF : *pape* ; FEW VII, 571b : *papa* ; TLF : *pape*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pape*.
"Pape, chef de l'Église catholique romaine" : Ce que diroie de la nape, Legaz ne chardonax ne *pape* Ne manja onques sor si blanche. (Pe 3266).

PAPEGAI, **subst. masc.**
[F-B : *papegaut* ; T-L : *papegai* ; GD : *papegai*/*papegaut* ; AND : *papejei* ; DMF : *papegaut* ; FEW XIX, 14b : *babbaga* ; TLF : *papegai*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *papegauz*.
"Perroquet"
- [Comme élément de comparaison] : Et la pucele vint plus jointe, Plus acesmee et plus cointe Que espreviers ne *papegauz*. (Pe 1795).

PARADIS, **subst. masc.**
[F-B : *Paradis* ; T-L : *paradis* ; GDC : *paradis* ; AND : *paradis* ; DMF : *paradis* ; FEW VII, 615a : *paradisus* ; TLF : *paradis*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *paradis*.
"Paradis, lieu où les âmes des justes jouissent de la béatitude" : Devant aus, prochiene veisine, Soredamors seule seoit, Qui si volantiers l'esgardoit Qu'an *paradis* ne volsist estre. (Cl 1545). Se il te vient a volanté, Ancor porras antrer an pris Et avoir leu an *paradis*. (Pe 6242).

PARAGE, **subst. masc.**
[F-B : *parage* ; T-L : *parage* ; GD, GDC : *parage*[1] ; AND : *parage*[1] ; DMF : *parage*[1] ; FEW VII, 596b : *par* ; TLF : *parage*[1]]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *parage*, *paraiges*.
"Naissance, extraction"
- *De haut parage*. "De haute naissance" : Maus an puet avenir mout granz, Qu'ancor a il ceanz .v.c. Dameiseles de hauz *paraiges*, Filles de rois, gentes et sages (Er 51). La pucele est mout bele et sage Et si est mout de haut *parage* (Er 1272). Sanz ce qu'il est de haut *parage*, Est il de si grant vasselage Et tant a corteisie et san Que desloer nel me doit an. (Yv 2123). Ensi cil dui s'antracointoient, Li uns a l'autre se donoient, Que d'autres i ot tel nonante Que aucune* [l. chascune] i ot bele et gente Et noble et cointe et preuz et sage, Gentix dame et de haut *parage* (Yv 2446). Trop seroit granz mesaventure Se si tres bele criature Et de si haut *parage* nee Ert a garçons abandonee. (Yv 4135). Et tant vos dirai del covine, Que il i a une reïne Mout gentil dame et haute et sage, Et si est de mout haut *parage*. (Pe 7280). Lors a messire Gauvains mis L'anel an son plus petit doi Et dit : « Sire, foi que vos doi, Amie avez et bele et sage, Et si est mout de haut *parage*, Et bele et gente et debonere, Se ele otroie ensi l'afere Con vos ici m'avez conté. » (Pe 8538).

PARC, **subst. masc.**
[F-B : *parc* ; T-L : *parc* ; GD : *parc*[1] ; GDC : *parc* ; AND : *park* ; DMF : *parc* ; FEW VII, 663b : *parricus* ; TLF : *parc*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *parc*.
"Grande étendue de terres et de bois clôturée, où l'on garde et élève en liberté des animaux pour la chasse" (TLFi) : Et il s'an vet plus que le pas Tant qu'il trova delez un *parc* .I. garçon qui tenoit .i. arc Et .v. saietes barbelees (Yv 2815).

PARCLORE, **verbe**
[F-B : *parclore* ; T-L : *parclore* ; GD : *parclore* ; AND : *parclore* ; DMF : *parclore* ; FEW II-1, 748b : *claudere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *parclos*.
Part. passé en empl. adj. [D'une période de temps] "Accompli, achevé" : Qant ma dame se maria, N'a mie ancor .vi. anz *parclos*, Si le fist ele par voz los. (Yv 2089).

PARCLOSE, **subst. fém.**
[F-B : *parclose* ; T-L : *parclose* ; GD : *parclose* ; AND : *parclose* ; DMF : *parclose* ; FEW II-1, 750a : *claudere* ; TLF : *parclose*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *parclose*.
"Fin, conclusion" : Einz te deüsses apanser Que tu anpreïsses tel chose A quel fin et a quel *parclose* Tu an porroies parvenir, Si te deüst resovenir De la charrete ou tu montas. (La 2592).
- *À la parclose*. "À la fin, finalement" : D'amor et de pitié ploroient Que de lor fille departoient ; Ne ploroient por altre chose : Bien savoient qu'a la *parclose* An seroient il enoré. (Er 1454). Maintenant covenist fenir, Le quel que soit, a la *parclose*, Mes li cuens remenoir n'i ose, Qu'antor lui voit sa gent ocise, Qui desarmee fu sorprise. (Cl 1907).

PARÇONIER, **subst. masc.**
[F-B : *parcenier* ; T-L : *parçonier* ; GD : *parçonier* ; AND : *parcener* ; DMF : *parçonnier* ; FEW VII, 692a : *partitio*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *parçoniers*.
[En contexte métaph.] "Celui / celle qui partage qqc. avec qqn d'autre, copartageant" : Ceste amors ne fu pas resnable, Mes la moie iert toz jorz estable, Car de mon cors et de

mon cuer N'iert ja fet partie a nul fuer. Ja mes cors n'iert voir garçoniers N'il n'i avra .ii. *parçoniers*. (Cl 3122).

PARDON, **subst. masc.**
[F-B : *pardon* ; T-L : *pardon* ; GD, GDC : *pardon* ; AND : *pardun* ; DMF : *pardon* ; FEW VIII, 230a : *perdonare* ; TLF : *pardon*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *pardon, pardons*.
A. "Action de pardonner une faute"
- *Faire pardon à aucun.* "Pardonner à qqn" : Ja Dex, quant de cest siegle irai, Ne me face *pardon* a l'ame Se onques jui avoec ma dame. (La 4861).
- *Querre pardon.* "Demander pardon" : Et Lunete, qui fu delez, Li dit : « Dame, relevez l'an, Et metez force et poinne et san A la pes querre et au *pardon*, Que nus ne li puet, se vos non, En tot le monde porchacier. » (Yv 6723).
B. Loc. adv. *En pardons*
- "Sans raison, inutilement" : Jel sai ? Por coi ploroit il dons ? Por coi ? Ne fu mie an *pardons*, Asez i ot reison de quoi. (Cl 4424).
- "Sans mal"
. *Estordre à aucun en pardons.* "Se sortir indemne des mains de qqn" : De vostre oncle qui crerroit dons Que je si li fusse an *pardons* Pucele estorse et eschapee ? (Cl 5260).

PARDONABLE, **adj.**
[F-B : *pardonable* ; T-L : *pardonable* ; GD : *pardonable* ; GDC : *pardonnable* ; AND : *pardunable* ; DMF : *pardonnable* ; FEW VIII, 230b : *perdonare* ; TLF : *pardonnable*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pardonable*.
"Qui peut être pardonné" : Car, sanz faille, mout en amande Qui fet ce qu'Amors li comande, Et tot est *pardonable* chose (La 4395).

PARDONER, **verbe**
[F-B : *pardoner* ; T-L : *pardoner* ; GD : *pardoner* ; GDC : *pardonner* ; AND : *parduner* ; DMF : *pardonner* ; FEW VIII, 229b : *perdonare* ; TLF : *pardonner*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : Inf. : *pardoner* ; P. pa. : *pardoné*, *pardonee* ; Ind. pr. 1 : *pardoing*, 3 : *pardone* ; Ind. fut. 1 : *pardonrai*, 3 : *pardonra* ; Impér. 5 : *pardonez* ; Subj. pr. 3 : *pardoint* ; Subj. impf. 3 : *pardonast*.
Empl. trans. *Pardoner aucune chose à aucun*
A. "Pardonner qqc. à qqn" : « (...) Trop avez fet grant hardemant, Qui avez mon comandemant Et ma desfanse trespassee. Ceste foiz vos iert *pardonee*, Mes s'autre foiz vos avenoit, Ja *pardoné* ne vos seroit. » (Er 2850, 2852) Le premier verbe a pour sujet *foiz*, le second un pronom démonstratif neutre sous-entendu à moins qu'il ne s'agisse d'une construction passive impersonnelle. Qant il a la chose seüe, Qu'an la vile estoit l'emperere, De par Alixandre son frere Li vialt chalongier la corone, Ne ce mie ne li *pardone* Qu'il l'a tenue contre droit. (Cl 2432). Qant mon esgart et ma parole Li veai, ne fis je que fole ? Que fole ? Ainz fis, si m'aïst Dex, Que felenesse et que cruex, Et sel cuidai ge feire a gas, Mes ensi nel cuida il pas, Se nel m'a mie *pardoné*. (La 4207). « (...) Dame, por Deu, tot orandroit De moi l'amande an recevez, Et se vos ja le me devez *Pardoner*, por Deu, sel me dites ! - Amis, toz an soiez vos quites, Fet la reïne, oltreemant, Jel vos *pardoing* mout boenemant. (...) » (La 4497, 4500). « (...) Mes querez la pes et l'acorde, Et g'en proierai avoec vos Que la mort Esclados le Ros, Qui fu ses sires, vos *pardoint*. » (Yv 1971). « (...) Et neporquant s'est il bien droiz Qu'an le vos *pardoint* ceste foiz Por ce que mes ne vos avint. » (Yv 2266). « (...) Le poing et le braz an perdroiz Don vos m'avez le cop doné, Que ja ne vos ert *pardoné*. » (Pe 6794). Li Grinomalanz a ce mot Vint a terre plus tost qu'il pot, Si li ancline et ses mains joint Et li prie qu'il li *pardoint* La folie que il a dite. (Pe 8452).
B. [P. méton. de l'obj. dir., le pardon portant sur la conséquence de la faute commise] "Épargner qqc. à qqn par un acte de pardon" : Ne perdroiz mie vostre voie, Car tot son mautalant et s'ire Vos *pardonra* li rois mes sire, Tant est il dolz et deboneire. (Cl 2154). Or a, tot ensi com il vialt, Sa dameisele delivree Et s'iror li a *pardonee* La dame trestot de son gré. (Yv 4560). Et il dit : « Dame, ce n'iert hui Que je me remaingne an cest point Tant que ma dame me *pardoint* Son mautalant et son corroz. (...) » (Yv 4582). « (...) Dame, *pardonez* li vostre ire, Que il n'a dame autre que vos : C'est messire Yvains, vostre espos. » (Yv 6744).
- En partic. "Faire grâce de qqc. à qqn" : Lors fist devant lui aseoir Li rois son chevalier prison, Si li *pardone* sa prison Et puis desarmer le comande (Pe 4066).

PAREIL, **adj. et subst.**
[F-B : *paroil* ; T-L : *pareil* ; GD, GDC : *pareil* ; AND : *pareil* ; DMF : *pareil* ; FEW VII, 648b : *pariculus* ; TLF : *pareil*]
Fréquence : 27 occ.
Graphies : *parauz*, *paroil*, *paroille*, *paroilles*.
"Pareil"
I. Empl. adj. : Si li vint mout a grant mervoille, Que ce n'estoit chose *paroille* Escu et armes, ce li sanble, Et petit palefroi ansanble. (Pe 6304).
- [Suivi d'un compl. au cas régime indirect ou introduit par *à*] : Nus hom n'avoit si boene grace, Qu'il sanbloit Ausalon de face Et de la lengue Salemon, Et de fierté sanbla lyon, Et de doner et de despandre Refu il *parauz* Alixandre. (Er 2214). Ja Cligés an nule seison Ne deignast, ce cuit je tres bien, Que ses cuers fust *parauz* au mien. (Cl 4444). Vostre acointance chiere avons, Et mout vos devriens amer Et prisier et seignor clamer, Qu'a vos n'est nus de nos *parauz*. (Cl 4951).
- En partic. [D'un combat] "Égal" : Et la bataille est si *paroille* Que l'en ne set par nul avis Qui'n a le mialz ne qui le pis. (Yv 6186).
II. Empl. subst. : Si bien le fist qu'au departir D'andeus parz distrent sanz mantir Que n'i avoit eü *paroil* Cil qui porte l'escu vermoil. (La 6025). Ha ! Gauvain, vos qui tant valez, Con sui del tot

an tot alez, * Qui de bontez n'avez *paroil*, Certes, duremant me mervoil Por coi vos ne me secorez ! (La 6485) Les v. 6483-6484 sont intervertis.

- [Avec prédéterminant] : Lors la gietent fors de la biere Et dïent, s'ele ne parole, Qu'el se tanra ancui por fole, Que il feront tele mervoille De li qu'ainz ne fu la *paroille* De nul cors de fame cheitive. (Cl 5886). Et li moinnes s'an esbahi Si qu'a bien pres qu'il ne chaï, Qant veü ot ceste mervoille ; Car il ne cuidoit la *paroille* Veoir an trestote sa vie (La 1918). Por ostoier fet aparoil Li rois, si grant que le *paroil* N'ot ne Cesar ne Alixandres. (Cl 6580). Por anbler san et cuer de gent Fist Dex de li passemervoille, N'onques puis ne fist la *paroille* Ne devant feite ne l'avoit. (Pe 1826). Uns sages clers d'astrenomie, Que la reïne i amena, An cest grant palés qui est ça A fet unes si granz mervoilles C'onques n'oïstes les *paroilles* (Pe 7302). A dons soz ciel ne roi ne conte Qui eüst an ma fille honte, Qui tant par est bele a mervoille Qu'an ne puet trover sa *paroille*? (Er 536). Li filz le roi d'Irlande pansse Sanz contredit et sanz desfansse Qu'il ait tot le los et le pris, Mes laidemant i a mespris, Qu'asez i ot de ses *parauz*. (La 5713). Mes *parauz*, fet ele* [l. el], n'est il mie. (Cl 4445). Tuit soloient dire l'autre an Qu'an tot le mont ne savoit l'an Meillor chevalier ne plus preu ; Vostres *parauz* n'estoit nul leu. (Er 2548). Ce ne fu mie sanz reison, Car si con fenix li oisiax Est sor toz les autres plus biax Ne estre n'an pot c'uns ansanble, Ice Fenyce me resanble : N'ot de biauté nule *paroille*. (Cl 2691).

PAREMENT, **subst. masc.**
[F-B : *paremant* ; T-L : *parement* ; GD, GDC : *parement* ; AND : *parement* ; DMF : *parement*[1] ; FEW VII, 628a : *parare* ; TLF : *parement*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *paremant*.
"Ornement, décoration" : Li drap de soie sont fors tret Et estandu a *paremant*, Et des tapiz font pavemant, Que par les rues les estandent Contre la joie qu'il atandent (Yv 2341).

PARENT, **subst. masc.**
[F-B : *parant*[2] ; T-L : *parent* ; GD : *parent*[2] ; GDC : *parent* ; AND : *parent*[1] ; DMF : *parent* ; FEW VII, 642b : *parens* ; TLF : *parent*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *parant*, *paranz*.
"Celui, celle qui est de la même famille" : Tuit le sorent et lié an furent Nostre *parant*, si com il durent (Er 6246). La plore li filz sor le pere, Plore li peres sor le fil ; Sor son cosin se pasme cil, Et cil autres sor son neveu ; Einsi pleignent an chascun leu Peres et freres et *paranz*. (Cl 2107). Et cil respont : « Seignor, par foi, Ne feïsse pas bien, ce croi, Qu'il vos a ocis voz *paranz*, Si ne li fusse pas garanz, Einz l'oceïssiez maugré mien. (...) » (Pe 2343).

PARER[1], **verbe**
[F-B : *parer* ; T-L : *parer*[1] ; GD, GDC : *parer*[1] ; AND : *parer*[1] ; DMF : *parer*[1] ; FEW VII, 622b : *parare* ; TLF : *parer*[1]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *parer* ; P. pa. : *parez* ; Ind. pr. 3 : *pere*.
Empl. trans.
A. "Apprêter (un fromage)" : Li escuiers Erec desconbre De son hiaume et si li deslace La vantaille devant la face ; Puis a devant ax estandue La toaille sor l'erbe drue ; Le gastel et le vin lor baille, .I. fromage lor *pere* et taille. (Er 3168) F-B précise : *abschaben* ("gratter, râcler").
B. "Parer, orner qqc." : Ne ge ne l'ai pas [= le lit] fet *parer* Si richemant por vos colchier. (La 492).
- Part. passé : Ne trova mie bien *parez* Les mostiers ne bien portanduz,Ençois vit crevez et fanduz Lers* [l. Les] murs, et les torz descovertes, Et les meisons erent overtes Ausi de nuiz come de jorz. (Pe 1761).

PARFAIRE, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *parfaire* ; GDC : *parfaire* ; AND : *parfere* ; DMF : *parfaire* ; FEW VIII, 238a : *perficere* ; TLF : *parfaire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *parfeite*.
Empl. trans. "Terminer, achever qqc." : An moins de cinquante et .vii. jorz Fu tote *parfeite* la torz, Forz et espesse et longue et lee. (La 6128).

PARFINER, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *parfiner* ; GD : *parfiner* ; DMF : *parfiner* ; FEW III, 558b : *finire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *parfinee*.
Empl. trans. "Terminer, achever qqc." : Godefroiz de Leigni, li clers, A *parfinee* la Charrete, Mes nus hom blasme ne l'an mete Se sor Crestien a ovré, Car ç'a il fet par le boen gré Crestien qui le comança. (La 7103).

PARFIT, **adj.**
[F-B : *parfit* ; T-L : *parfit* ; GD : Ø ; AND : *parfit* ; DMF : Ø ; FEW VIII, 237a : *perfectus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *parfite*.
"Complet, parfait" : Au chevalier de la charrete Dist la pucele : « Dex te mete, Chevaliers, joie el cuer *parfite* De la rien qui plus te delite. » (La 2791).

PARFITEMENT, **adv.**
[F-B : *parfit* (*parfitemant*) ; T-L : *parfit* (*parfitement*) ; GD : Ø ; AND : *parfitement* ; DMF : Ø ; FEW VIII, 237b : *perfectus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *parfitemant*.
"Entièrement, parfaitement" : Or ne soiez plus esmaiee, C'or vos aim plus qu'ainz mes ne fis, Et je resui certains et fis Que vos m'amez *parfitemant*. (Er 4887).

PARFONT, **adj.**
[F-B : *parfont* ; T-L : *parfont* ; GD : *parfont* ; AND : *parfunt* ; DMF : *parfond* ; FEW IX, 432b : *profundus*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : *parfonde*, *parfont*, *parfonz*.
I. Empl. adj. "Profond"
A. [D'un fossé, d'un plan d'eau, d'un cours d'eau, de la mer] "Dont le fond est bas par rapport aux bords" : Au desbuschier d'un pleisseïz Troverent .i. pont torneïz Par devant une haute tor Qui close estoit de mur antor Et de fossé lé et *parfont*. (Er 3659). Cele part ving plus que le pas, Vi la bretesche et le fossé Tot anviron *parfont* et lé, Et sor le pont an piez estoit Cil cui la forteresce estoit (Yv 194). ...Si l'en mainne jusqu'an un baile, N'avoit plus bel jusqu'an Thessaile, Qu'il estoit clos a la reonde De hauz murs et d'eve *parfonde* (La 970). Et la pucele li dist puis : « Veez vos or ce gué *parfont*, Don les rives si hautes sont ? (...) » (Pe 8225). La rive est trop haute, ce dot, Et li guez trop *parfonz* par tot, Si qu'an n'i porroit avaler. (Pe 8230). Et par desoz a la reonde Coroit une eve si *parfonde*, Roide et bruianz come tanpeste. (Er 5326). Vers la grant riviere qu'il vit S'an va tote une praerie, Mes an l'eve n'antra il mie, Qu'il la vit mout *parfonde* et noire Et asez plus corrant que Loire. (Pe 1311). Tantost jusqu'a la rive amainne Messire Gauvains son cheval Et voit l'eve *parfonde* aval Et la rive contremont droite, Mes la riviere fu estroite. (Pe 8242). « (...) Ceste eve est si roide et *parfonde* Que passer n'i puet riens qui vive Ne saillir jusqu'a l'autre rive. » (Pe 8636). ...Et puis esgarde [Geometrie] par selonc Con la mers est lee et *parfonde*, Et si mesure tot le monde. (Er 6691).
B. "Dont le fond est loin des bords, dans quelque direction que ce soit" : Messire Yvains pansis chemine Par une *parfonde* gaudine Tant qu'il oï enmi le gaut .I. cri mout dolereus et haut. (Yv 3336).
II. Empl. subst. "Profondeur, lieu situé loin des bords"
- *En parfont.* "En profondeur, profondément" : Si li enuia mout la nuiz, Et de ce dobla li enuiz Qu'il plovoit a si grant desroi Con Damedex avoit de coi, Et fu el bois mout an *parfont*. (Yv 4833).
- *El plus parfont de.* "Au plus profond de" : Cligés el plus *parfont* del gué A le neveu le duc versé (Cl 2911).

PARIGAL, **adj.**
[F-B : *igal* ; T-L : *parigal* ; GD : *parivel* ; DEAF, I 495 : **parivel* ; AND : *parigal* ; DMF : *parégal* ; FEW XXIV, 215a : *aequalis*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *parigal*.
"Tout à fait égal, tout à fait semblable" : Por behorder es chevax montent, D'andeus parz a .iii. * [l. .c.] se content, Si furent *parigal* de nonbre. (Cl 2843).

PARIS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Paris*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Paris*.
[Pâris, fils de Priam] : Or gardez qu'an vos ne remaingne, C'onques ne fu a si grant joie Eleinne reçeüe a Troie Qant *Paris* l'i ot amenee, Que plus n'en soit de vos menee Par tote la terre le roi, Mon oncle, de vos et de moi. (Cl 5241).

PARJUR, **adj.**
[F-B : *parjur* ; T-L : *parjur* ; GDC : *parjure*[1] ; AND : *parjur*[1] ; DMF : *parjure*[1] ; FEW VIII, 249a : *perjurare* ; TLF : *parjure*[2]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *parjur*, *parjure*.
"Parjure, qui fait un faux serment ou qui viole son serment" : « Ensi m'aïst Dex et li sainz, Kex li seneschaus fu conpainz Enuit la reïne an son lit Et de li ot tot son delit. - Et je t'an lief come *parjur*, Fet Lanceloz, et si rejur Qu'il n'i jut ne ne la santi. (...) » (La 4971). Certes, fet ele, je voel bien, Por ce que *parjure* seroie Se tot mon pooir n'en feisoie, La pes feire antre vos et moi. (Yv 6779). Coarz ne traïtes n'i dure, Ne foimantie ne *parjure* : Cil i muerent si a delivre Qu'il n'i pueent durer ne vivre. (Pe 7310).

PARJURER, **verbe**
[F-B : *parjurer* ; T-L : *parjurer* ; GD, GDC : *parjurer* ; AND : *parjurer* ; DMF : *parjurer* ; FEW VIII, 248b : *perjurare* ; TLF : *parjurer*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *parjurer* ; Ind. fut. 1 : *parjurerai*.
I. Empl. intrans. "Faire un faux serment ou violer un serment" : Et s'il ne fust de *parjurer* Trop leide chose et trop vilainne, Ja mes a moi, por nule painne, Pes ne acorde ne trovast. (Yv 6756). N'ai pas de mort tele peor Que ge mialz ne voelle a enor La mort sofrir et andurer Que vivre a honte et *parjurer*. (Pe 5976).
II. Empl. trans. indir. [Suivi d'un compl. au cas régime indirect] "Manquer de parole à qqn" : Et quant cil l'ot, si li conjure Come cil qui ne cuidoit mie Qu'amie ami, n'amis amie Doient *parjurer* a nul fuer : « Se vos rien nule amez de cuer, Dameisele, de par celi Vos conjur et requier et pri Que vos plus ne le me celez. (...) » (La 1403).
III. Empl. pronom. *Soi parjurer (d'un sairement).* "Violer un serment" : Oïl, voir, et si ne fui onques Si liee des que je fui nee, Que j'ai ma dame a ce menee Que tot ausi com ele siaut, S'ele *parjurer* ne se viaut, Iert vostre dame et vos ses sire (Yv 6674). Dame, se vos peor avez Que je, tantost aprés l'estor, An vostre prison ne retor, .I. seiremant vos an ferai Dom ja ne me *parjurerai*, Que ja n'iert riens qui me detaingne Qu'an vostre prison ne revaigne Maintenant aprés le tornoi. (La 5472).

PARLEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *parlemant* ; T-L : *parlement* ; GDC : *parlement* ; AND : *parlement* ; DMF : *parlement* ; FEW VII, 608b : *parabolare* ; TLF : *parlement*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *parlemant*, *parlemanz*.
A. "Entretien, conversation" : « (...) Mes ci por coi demorez vos ? Alez ! Ja plus ne delaiez ! Si faites tant que vos l'aiez, Et je remanderai mes genz. » Ici fine li *parlemanz*. (Yv 1878).
- *Estre à parlement.* "Être en conversation, s'entretenir" : Por ce qu'an gré servir le vialt, Lez li Soredamors

aquialt, Et furent il troi seulemant, Loing des autres a *parlemant*. (Cl 2230).

- En partic. "Rendez-vous, rencontre" : Au *parlemant* mout volentiers S'an alast, s'il fust anuitié. (La 4540).

. *Prendre parlement.* "Prendre rendez-vous, fixer une rencontre" : Et la reïne une fenestre Li mostre a l'uel, non mie au doi, Et dit : « Venez parler a moi A cele fenestre anquenuit, Qant par ceanz dormiront tuit, Et si vanroiz par cel vergier. (...) » Ensi ont pris lor *parlemant*, Si departent mout lieemant. (La 4531).

B. P. méton.

1. "Propos tenus, discours"

- *Tenir parlement (de tel sorte).* "Échanger des propos (de telle sorte)" : De vilenie ne d'enui Ne tienent *parlemant* ne plet. (La 4591).

2. "Dessein, projet" : « (...) Or m'estuet que vos reconoisse Mon penser et mon *parlemant* A coi nos dui tant seulemant Nos somes pris et acordé. » (Cl 5369).

C. "Conseil réuni pour délibérer" : Demantres que fors del païs Fu la reïne, ce m'est vis, Pristrent un parlemant antr'eles Li dameisel,* [l. Les dames et] les dameiseles, Qui desconseilliees estoient, Et distrent qu'eles se voldroient Marier mout prochienemant, S'anpristrent a cel *parlemant* Une ahatine et un tornoi (La 5366).

- *Prendre / Tenir parlement.* "Tenir une réunion" : Demantres que fors del païs Fu la reïne, ce m'est vis, Pristrent un *parlemant* antr'eles Li dameisel,* [l. Les dames et] les dameiseles, Qui desconseilliees estoient, Et distrent qu'eles se voldroient Marier mout prochienemant... (La 5361). Et la dame ot son *parlemant* Devant tenu a ses barons (Yv 2038). Et les genz de la tor antandent A lui ancuser duremant Et an tienent lor *parlement* Comant li sires prandre l'aille. (Pe 5176).

D. "Cour de justice" : S'il [= Yvain] n'en a tesmoing et garant Que mostrer puisse a *parlemant*, Donc iert il honiz en travers, Tant est Kex et fel et pervers, Plains de ranpones et d'enui, Qu'il ne garra ja mes a lui, Einz l'ira formant afeitant Et gas et ranpones gitant, Ausi con il fist l'autre jor. (Yv 1348).

PARLER, **verbe**

[F-B : *parler* ; T-L : *parler* ; GD : *parler* ; GDC : *parler*[1]/*parler*[2] ; AND : *parler*[1] ; DMF : *parler* ; FEW VII, 606b : *parabolare* ; TLF : *parler*[1]/*parler*[2]]

Fréquence : 208 occ.

Graphies : Inf. : *parler*, *parlers* ; P. pr. : *parlant*, *parlanz* ; P. pa. : *parlé* ; Ind. pr. 1 : *paroil*, 2 : *paroles*, 3 : *parole*, 5 : *parlez*, 6 : *parolent* ; Ind. impf. 3 : *parloit*, 5 : *parleiez*, 6 : *parloient* ; Ind. p. s. 1 : *parlai*, 3 : *parla*, 5 : *parlastes*, 6 : *parlerent* ; Ind. fut. 1 : *parlerai*, 4 : *parlerons*, 5 : *parleroiz*, 6 : *parleront* ; Ind. cond. 1 : *parleroie*, 3 : *parleroit* ; Impér. 4 : *parlons*, 5 : *parlez* ; Subj. pr. 3 : *parolt*, *parost*, 5 : *parloiz* ; Subj. impf. 1 : *parlasse*, 3 : *parlast*, 6 : *parlassent*.

"Parler"

I. Empl. intrans.

A. "Être doté de la faculté de parole" : Mes n'i a Tyois n'Alemant, Qui sache *parler* seulemant, Qui ne die : « Dex, qui est cist An cui si granz biautez florist ? (...) » (Cl 2926). Si m'esgarda ne mot ne dist, Ne plus c'une beste feïst ; Et je cuidai qu'il ne seüst *Parler* ne reison point n'eüst. (Yv 324).

B. "Articuler les sons du langage" : Por orellier et escouter S'il orroient home *parler* Ne cri de chien de nule part, Tuit troi furent an .i. essart, Anz en .i. chemin, aresté. (Er 134). Cele lor dit com afeitiee : « Seignor, ma dame est desheitiee, Si dit et vialt que en ailliez, Car trop *parlez* et trop noisiez, Et la noise li est malveise. (...) » (Cl 5414). Et dïent, s'ele ne *parole*, Qu'el se tanra ancui por fole, Que il feront tele mervoille De li qu'ainz ne fu la paroille De nul cors de fame cheitive. (Cl 5883). N'encor ne lor est pas assez De ce que li plons est passez Parmi les paumes d'outre en outre, Einz dïent li cuivert avoutre Que, s'ele ne *parole* tost, Orendroit la metront an rost Tant que ele iert tote greslie. (Cl 5927). Sel tranchent [= le lacet] mout isnelemant : Mes la gorge si duremant Li laz justisiee li ot [= à Lancelot] Que de piece *parler* ne pot, Qu'a po ne sont les voinnes rotes Del col et de la gorge totes (La 4308). J'oi *parler* et neant ne voi ! (La 6552). Et Meliaganz a tele ire Qu'il ne puet *parler* ne mot dire (La 7082). Et cil gist pres come feüz, Qu'il ne se crosle ne ne muet ; Mes tant i a que *parler* puet Et dist, si com il li pot dire : « Ostez vostre lyeon, biax sire, Se vos plest, que plus ne m'adoist (...). » (Yv 5666).

- [En contexte métaph.] : Des ialz *parolent* par esgart, Mes des boches sont si coart Que de l'amor qui les justise N'osent parler an nule guise. (Cl 3789).

- Empl. factitif : Lors dïent que il lor estuet Feu et plonc querre, qu'il fondront, Qu'es paumes gitier li voldront Einçois que *parler* ne la facent. (Cl 5915).

C. [Comme expression de la pensée] "S'exprimer" : Des que cele les vit venir, De *parler* ne se pot tenir : « Haï ! sire, fet ele, haï ! Con vos a cist cuens anvaï, Qui por vos amainne tel ost! (...) » (Er 3542). Alixandres por toz *parla*, Si li a dit son desirrier. (Cl 1112). Qant il vindrent aval les prez, Come sages et atremprez Li filz au vavasor *parla* : « Sire, einz que nos vaigniemes la, Feriemes, ce cuit, savoir Qui iroit anquerre et savoir De quel part les noz genz se tienent. (...) » (La 2369). Et por ce grant peor en ot, Si fu de peor esbaïz, Qu'il cuida bien estre traïz, Et s'estut loing cele part la, Tant que la pucele *parla* Et dit : « .V.c. dahez ait s'ame Qui mainne an chanbre a bele dame Chevalier qui ne s'an aproche Et qui n'a ne lengue, ne boche, Ne san, dom acointier se sache ! » (Yv 1958). « (...) Fos est qui se prise ne vante. » Ensi messire Kex *parloit*, Et messire Gauvains disoit : « Merci, messire Kex, merci ! Se messire Yvains n'est or ci, Ne savez quele essoine il a. (...) » (Yv 2207). Alixandres le roi salue, Qui la leingue avoit esmolue A bien *parler* et sagemant. (Cl 335). Se je t'an oi parler ja mes, Ja mar feras, mes que t'an fuies : Tant *paroles* que trop m'enuies. (Yv 1650). Por ce de *parler* se tenoit Que del chasti li sovenoit Que li prodon li avoit fet (Pe 1855).

- Prov. *Qui trop parole pechié fet.* "C'est une faute de trop parler" : Nus ne doit estre trop parliers Que sovant tel chose li* [l. ne] die Qu'an li atort a vilenie, Et li saiges dit et retret : « Qui trop *parole* pechié fet. » (Pe 1652).

Rem. À rapprocher de Morawski n° 2428 (voir infra IV A.) : *Trop parler nuist*. Cf. T.P.M.A., XIII, 256, s.v. *Wort*, [Chap. *Viel reden ist nicht frei von Sünde*] n° 512 (Pe), où se trouvent aussi cités, entre autres, n° 513 *Ce seut dire la gens : Sorparlers est pechiés* (Alexandre de Paris), et n°514 *Ke pechié est de trop parler* (Eustache)

D. "Converser, dialoguer" : Tant ont a *parler* entandu Que tuit li tref furent tandu Devant aus, et Erec les voit (Er 4121). Ensi *parlant* la voie tindrent Tant que a la pucele vindrent, La ou Erec lessiee l'ot. (Er 4515). Que qu'eles *parolent* ansanble, Une dame seule s'an anble, Qui as barons le vet conter Por la Joie croistre et monter. (Er 6275). Queque il vont ensi *parlant*, Ne vint mie cele part lant Li chevaliers qui venoit seus, Les grans galoz ancontre aus deus. (La 1541). Ensi mout longuemant *parlerent* Tant qu'an la fin couchier alerent. (Yv 4919). Ensi *parlant* la convea Tant qu'au droit chemin l'avea Ou messire Yvains l'ot lessiee. (Yv 4977). Ensi entr'aus .ii. chevalchierent *Parlant*, tant que il aprochierent Le chastel de Pesme Aventure. (Yv 5100). Et tuit li chevalier *parloient*, Li .i. as autres deduisoient, Fors il, qui fu pansis et muz. (Pe 907). An leu de boivre et de mangier, Joent et beisent et acolent Et debonerement *parolent*. (Pe 2360). Et messire Gauvains a tant *Parlé* a sa seror la bele Que il se lieve et si apele .I. vaslet que il vit a destre... (Pe 8801).

II. Empl. trans. dir.

- [Avec un compl. d'obj. interne] *Parler plus voir mot.* "Dire une parole plus exacte" : Ha ! biax amis, fet la pucele, Mout est vostre parole bele Et mout avez dit que cortois. Gré vos an sache Dex li rois Qant vos prodome l'apelastes. Onques plus voir mot ne *parlastes*, Qu'il est prodon, par saint Richier (Pe 1896).

III. Empl. trans. indir.

A. *Parler d'aucun / d'aucune chose.* : Or fu Erec de tel renon Qu'an ne *parloit* se de lui non (Er 2208). Cele respont : « Et je dirai, Ja avoec vos ensi n'irai, Car lors seroit par tot le monde Ausi come d'Ysolt la Blonde Et de Tristant de nos *parlé*. (...) » (Cl 5253). Neporquant ne vos doi celer Comant je me faz apeler : Ja del Chevalier au lyon N'orroiz *parler* se de moi non (Yv 4606). Tuit *parolent* de ce beisier (Er 304). L'empereriz fut mout dolante, Qant de la voie oï *parler* Ou ses filz an devoit aler. (Cl 219). Mout me vient or a grant desdaing Qant j'ai *parlé* del remenoir, Mout en ai le cuer triste et noir (La 1107). Puis *parlerent* a lor pleisir De quanque lor vint a pleisir, Ne matiere ne lor failloit, Qu'Amors assez lor an bailloit. (La 4465). A ce, fet il, faudras tu bien : D'aventure ne sai je rien, N'onques mes n'en oï *parler*. (Yv 367). D'amors *parloient* amedui, Que se d'autre chose *parlassent*, De grant folie se meslassent. (Pe 5758, 5759).

- [Le suj. désigne l'auteur du texte ou le texte écrit] : Del roi Artus *parler* ne quier A ceste foiz plus longuemant (Cl 562). Del roi *parlerai* des or mes Et de l'ost qui a Londres vint. (Cl 1200). De la pucele et de Clygés M'estuet *parler* des ore mes. (Cl 2818). De monseignor Gauvain se test Li contes ici a estal, Si *parlerons* de Perceval. (Pe 6008). De Perceval plus longuemant Ne *parole* li contes ci, Einçois avroiz asez oï De monseignor Gauvain *parler* Que plus m'oiez de lui conter. (Pe 6289, 6291). Del hernois a *parler* ne fet, Car la granz povretez ne let Don li vavasors estoit plains. (Er 735). S'il fu bien serviz au soper, De ce ne quier je ja *parler* (La 2072). Mes tost deïst tel i eüst Que je vos *parlasse* de songe, Que la genz n'est mes amoronge Ne n'ainment mes si con il suelent, Que nes oïr *parler* n'an vuelent. (Yv 5385, 5388).

B. *Parler à aucun.* : « (...) Nains, fet ele, lesse m'aler : A ce chevalier voel *parler*, Car la reïne m'i anvoie. » (Er 168). Au repeirier de ce tornoi Ala Erec *parler* au roi : Le congié li ala requerre, Qu'aler s'an voloit en sa terre (Er 2216). Por congié prandre et demander Va a l'empereor *parler*. (Cl 80). Des que primes cest mal santi, Se l'osasse mostrer et dire, Poïsse je *parler* au mire, Qui de tot me porroit eidier. (Cl 648). Or an venez, biax dolz amis, S'iroiz au seneschal *parler*. (La 4001). « (...) Volantiers a vos *parleroie* Plus a leisir, s'il pooit estre. » (La 4504). Mes onques chevalier n'i ot Qu'a moi deignast *parler* .i. mot Fors vos, tot seul, qui estes ci (Yv 1008). Se cele por cui il ça vint Noveles ne vos an enseigne, N'iert nus qui les vos an apreigne, Et, se a li volez *parler*, Ne vos covient aillors aler, Qu'ele est alee an ce mostier Por messe oïr et Deu proier (Yv 4949). Biax filz, as prodomes *parlez*, Avoec les prodomes alez (Pe 561). « Di va, fet il, tu, qui le pont As levé, car *parole* a moi ! (...) » (Pe 3403).

IV. Inf. subst.

A. "Action ou fait de parler" : De .ii. parz est mout a male eise, Qu'ele ne set le quel seisir Ou le *parler* ou le teisir. (Er 3714). Mes n'i a .i. seul qui le voie, Qui ne dïent l'uns d'ax a l'autre : « Cist s'an vet bien lance sor fautre, Ci a chevalier mout adroit (...). » Einsi entandent au *parler*, Et cil lessent chevax aler, Que plus ne se vont atardant (Cl 4633). De tochier a li mout se gueite, Einz s'an esloingne et gist anvers, Ne ne dit mot ne c'uns convers Cui li *parlers* est desfanduz Qant an son lit gist estanduz (La 1219). Cele l'aresne et il n'a cure De quanque ele l'aparole, Einçois refuse sa parole : Pansers li plest, *parlers* li grieve. (La 1335).

- Prov. *Parlers nuist mainte foiee.* "Parler nuit mainte fois" : Ainz boens teisirs home ne nut, Mes *parlests** [l. parlers] nuist mainte foiee (Er 4593).

Rem. Cf. Morawski n° 2428 (voir supra I C.) : *Trop parler nuist*

B. "Manière de parler" : « (...) Ne vos conoistroie des mois Au *parler* se ne vos veoie Ou se nomer ne vos ooie. » (Yv 2277). Mes au *parler* nel reconut Ses boens amis, et ce li nut Qu'il avoit la parole basse Et la voiz roe et foible et quasse, Que toz li sans li fu meüz Des cos qu'il avoit receüz. (Yv 6221). « Sire, ce m'anseigna ma mere. - Dex beneïe toi, biau frere », Fet li prodom, qui le vit sot ; Au *parler* le conut et sot (Pe 1362).

C. "Propos tenus, discours" : Et de ce ne se gardoit l'an, Si l'an leissierent seul aler : Bien sevent que de lor *parler* Ne de lor siegle n'a il soing. (Yv 2800).

V. Part. prés. en empl. adj.

- *Bien parlant.* "Qui s'exprime bien" : Si ot avoec aus, ce me sanble, Mainte bele dame cortoise, Bien *parlant* an lengue françoise (La 40). La la trovai si afeitiee, Si bien *parlant*, si anseigniee, De tel solaz et de tel estre Que mout m'i delitoit a estre (Yv 240). Et messire Gauvains respont, Come li plus cortois del mont : « Ma dame la reïne saut Cil sire an cui nul bien ne faut, Et vos come la bien *parlanz* Et la cortoise et l'avenanz ! (...) » (Pe 7721). Mes bien

vos sai dire de lui Que la premiere foiz gehui Le trovai si bien afeitié, Si bien *parlant* et anseignié Qu'an ne s'an pooit saoler, De ses paroles escoter Ne de veoir sa bele chiere (Pe 7828).

- *Trop parlant.* "Qui parle trop, bavard" : Et gardez que vos ne soiez Trop *parlanz* ne trop noveliers. (Pe 1647).

PARLIER, **adj.**

[F-B : *parlier* ; T-L : *parlier* ; GD : *parlier*[1] ; AND : *parler*[2] ; DMF : *parlier*[1] ; FEW VII, 610a : *parabolare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *parliers*.

"Bavard" : Nus ne doit estre trop *parliers* Que sovant tel chose li* [l. ne] die Qu'an li atort a vilenie, Et li saiges dit et retret : « Qui trop parole pechié fet. » (Pe 1648).

PARMENIDES, **nom propre (personne)**

[F-B : *Parmenides*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Parmenidés*.

[Parménide de Franchegel, compagnon d'Alexandre] : S'an apele ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons : Premiers Cornix, qu'il ama mout, Aprés lui Acorde l'estout Et puis Nebunal de Micenes (...), *Parmenidés* de Franchegel, Torni le fort et Pinabel (Cl 1277). Vie et joie lor est despiz, Et *Parmenidés* desor toz A ses chevols tirez et roz. (Cl 2053).

PAROI[2], **subst. fém.**

[F-B : *paroi* ; T-L : *paroi*[2] ; GDC : *paroi* ; AND : *parei* ; DMF : *paroi* ; FEW VII, 652a : *paries* ; TLF : *paroi*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *paroi*, *paroiz*.

"Mur" : Et cil saut mout delivremant Antre le lit et la *paroi* Et dit : « Or ça, trestuit a moi ! (...) » (La 1175). Ensi trestuit d'ire eschaufé Parmi la sale le queroient Et parmi les *paroiz* feroient Et par les liz et par les bans (Yv 1132).

PAROIR, **verbe**

[F-B : *paroir* ; T-L : *paroir* ; GD : *paroir*[1] ; AND : *pareir* ; DMF : *paroir*[1] ; FEW VII, 645a : *parere*[2]]

Fréquence : 44 occ.

Graphies : Inf. : *paroir* ; P. pr. : *paranz* ; Ind. pr. 3 : *pert*, 6 : *perent* ; Ind. impf. 3 : *paroit*, 6 : *paroient* ; Ind. p. s. 3 : *parut*, 6 : *parurent* ; Ind. fut. 3 : *parra* ; Subj. pr. 3 : *paire*, *peire*, *pere*.

I. Empl. intrans.

A. "Paraître, apparaître, se voir" : De chief an chief *perent* les roies Que li ont [= à Érec] feites les corroies. (Er 223). ...Car devant ax sor pex aguz Avoit hiaumes luisanz et clers, Et voit de desoz les cerclers *Paroir* testes desoz chascun. (Er 5733). Comant le t'a donc trait el cors Qant la plaie ne *pert* defors ? (Cl 688). ...Mes a ce lor consauz repeire Que demain, einz que li jorz *peire*, Istront del chastel a celee (Cl 1640). ...Qu'a esgarder tant li pleisoit Les proesces que cil feisoit As armes de sinople taintes Qu'estre li sanbloient estaintes Celes que li autre feisoient, Envers les soes ne *paroient*. (La 5960). Quanqu'il ateint l'en a osté, Si que les antrailles li *perent*. (Yv 4523). Lors vit devant lui an .i. val Le chief d'une tor qui *parut*. (Pe 3045). Desliee et desafublee Estoit, si li *paroit* la face Ou avoit mainte leide trace, Que ses lermes par tot sanz fin I avoient fet le traïn (Pe 3715). Ele [= l'oie] s'an fuençois volee, Et Percevax vit defolee La noif qui soz la gente jut, Et le sanc qui ancor *parut*. (Pe 4176). Ensi les puceles s'esturent As fenestres et si *parurent* Lor chief luisant et lor gent cors Si qu'an les veoit par defors Des les ceintures en amont. (Pe 7008).

- [Le suj. désigne une pers.] : Ce cop vuelent mout tuit veoir Cil qui estoient as creniax. Lors i *parut* li plus isniax, Que tuit corent a la cuiriee, Si con li chiens qui a chaciee La beste, tant que il l'a prise (Yv 4242).

- Empl. impers. : Ja n'i *pert* il ne cop ne plaie, Et si m'an plaing ? Don n'ai ge tort ? (Cl 682). Et Jehanz, au plus tost qu'il pot, A la sepolture reclose, Si qu'il ne *pert* a nule chose Que l'an i eüst atochié. (Cl 6132). N'avoit mie les doiz antiers, Que mout fort s'i estoit bleciez, Et s'a il les fers redreciez Et remis an lor leus arriere, Si que ne devant ne derriere N'an l'un ne an l'autre costé Ne *pert* qu'an an eüst osté Nus des fers ne tret ne ploié. (La 4714). Armé et desarmé asanblent, Les lances .i. grant bois resanblent, Que tant en i font aporter Cil qui s'an vuelent deporter Qu'il n'i *paroit* se lances non Et banieres et confanon. (La 5601). Jusque li tans fu trespassez, Vi sor le pin toz amassez Oisiax, s'est qui croire le vuelle, Qu'il n'i *paroit* branche ne fuelle Que tot ne fust covert d'oisiax (Yv 460). Par foi, fet il, bele, ge oi Tant d'eise con ge avoir poi, Et s'il i *pert*, ce est a droit (Pe 3471).

B. Empl. impers. *(Il) (i) pert (bien).* "Il est (bien) clair, manifeste, évident" : Au roi poise, et si l'an revest, Car einz de rien ne se desdist, Mes iriez et dolanz le fist, Si que bien *parut* a son volt. (La 183). Ne vos i valt neant contrueve : Li sans d'anbedeus parz le prueve ; Bien le veons et bien i *pert*. (La 4883). « (...) Di donc, fet cil, se tu otroies Que vaincuz et recreanz soies. - Sire, fet il, il i *pert* bien : Veincuz sui, maleoit gré mien, Et recreanz, ce vos otroi. (...) » (Yv 5681). Malade ot geü longuemant La pucele, et novelemant Estoit de son mal relevee, Qui duremant l'avoit grevee, Si que bien *paroit* a sa chiere. (Yv 5823). Mes or en a cortois loier M'amie, si con il i *pert*. (Pe 3867). « (...) Or *pert* ce que je vos dis hier, Or voit an bien, se Dex me saut, Que il i a tel qui mialz vaut. » (Pe 5480).

- [Précédé de *or* à valeur exclamative]

. *Or i parra !* "On verra bien à l'expérience !" : « (...) Vos le conparriez mout chier Se il vos venoit nes an pans. - Ce verroiz vos, fet il, par tans. - Jel verrai ? - Voire. - Or i *parra* ! - Je ne sai qui le conparra, Fet li chevaliers, par mon chief (...). » (La 497). « (...) Mes or verrai que vos feroiz. Or i *parra* se preuz seroiz ! Or le verrai, or i *parra* Se vostre conduiz me garra ! Se vos me poez garantir, Donques dirai ge sanz mantir Que preuz estes et mout valez. » (La 1530, 1531).

. *Or i pere !* "Allons bien voir à l'expérience !" : « (...) Reisons est que a lui se teignent, De lui doivent lor seignor feire. Qui leaus sera, or i *peire* ! » (Cl 2486).

- [Suivi de *que*] "Il est évident que..." : Ses haubers est ansanglantez, Mout est hurtez et debatuz ; Bien *pert* que il s'est conbatuz (Er 1154). Ne fina tant que il trova Le roi Bademagu son pere. Devant lui, por ce que il *pere* Qu'il est preuz et de grant afeire, Comança .i. sanblant a feire Et une chiere merveilleuse. (La 6230). « (...) Se je vos ai fol apelé, Je vos pri qu'il ne vos an poist, Que se je puis et il me loist, G'irai vostre honte vangier. - Bien *pert* que c'est aprés mangier, Fet Kex, qui teire ne se pot. (...) » (Yv 588). « (...) A beneor, fet ele, dame, Bien i *pert* que vos estes fame, Qui se corroce quant ele ot Nelui qui bien feire li lot. » (Yv 1652). Or me covient droit maintenir. Se ma suer deüst revenir, N'i eüst mes que demorer. Deu an puisse je aorer, Quant el ne vient ne ne repeire ! Bien i *pert* que mialz ne puet feire (Yv 5890). Et cele vit qu'il ot muee La color et la contenance, Si *parut* bien a sa sanblance Qu'il ert iriez d'aucune chose (Pe 7794).

C. [Suivi d'un attribut du sujet] "Ressembler à" : Or cuide et croit que mar fust nee Soredamors, qui ot le cri Et la plainte de son ami. De la plainte et de la dolor *Pert* fame morte a la color (Cl 2088).

II. Part. prés. en empl. adj. "Manifeste, évident" : Mes se je puis, sire vasax, Sor vos retornera cist max Del domage qui est *paranz* ; Environ moi est li garanz De mon bois qui est abatuz. (Yv 497).

PAROISSE, **subst. fém.**

[F-B : *paroche* ; T-L : *paroisse* ; GDC : *paroisse* ; AND : *paroche* ; DMF : *paroisse* ; FEW VII, 658a : *parochia* ; TLF : *paroisse*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *barroche*, *barroches*.

"Église paroissiale" : Ja ot en fet tot le servise As eglises et as *barroches*, Et sonoit an adés les cloches, Si con l'en doit feire por mort. (Cl 6037). Et si ne leisse por nul plait, Se tu es an leu ou il ait Mostier, chapele ne *barroche*, Va la quant sonera la cloche Ou einçois, se tu es levez. (Pe 6231).

PAROLE, **subst. fém.**

[F-B : *parole* ; T-L : *parole* ; GD, GDC : *parole* ; AND : *parole* ; DMF : *parole* ; FEW VII, 603b : *parabola* ; TLF : *parole*]

Fréquence : 176 occ.

Graphies : *parole*, *paroles*.

A. "Faculté d'exprimer sa pensée par le langage articulé" : Onques Dex qui la façona *Parole* a home ne dona Qui de biauté dire seüst Tant que cele plus n'an eüst. (Cl 2682). Sa lance el cors li vet bouter, Au retreire li sans en vole, Qu'il li tost l'ame et la *parole*. (Cl 3690). Si ert il, autant se valoit, Mout po de chose s'an failloit, Qu'il avoit au cuer tel dolor Que la *parole* et la color Ot une grant piece perdue. (La 1436). Mes ele la cuide [= la fausse nouvelle] veraie Et tant duremant s'an esmaie Qu'a po la *parole* n'an pert (La 4165). Mes quant sa *parole* et sa voiz Rot, son cuer delivre et sa doiz, Qu'an le pot oïr et antandre, Au plus tost que il s'i pot prandre A la *parole*, se s'i prist, Lués de la reïne requist A ces qui devant lui estoient Se nule novele an savoient. (La 5129, 5133). Yvains respondre ne li puet, Que sans et *parole* li faut (Yv 2775). Messire Gauvains ne se muet Tant que li chevaliers sopire Et parole et dist : « Dex li mire Qui la *parole* m'a randue, Que mout ai grant peor eüe De morir sanz confession. (...) » (Pe 6721). Andemantre que ce avint, Au chevalier *parole* vint El chief qu'il ot eü mout vain, Et dit a monseignor Gauvain : « Lessiez cel escuier, biau sire. (...) » (Pe 6796).

- *Sans parole.* "Sans pouvoir parler" : ...ja n'iert uns seus qui la voie Que tot certainnemant ne croie Que l'ame soit del cors sevree Puis qu'ele l'avra abevree D'un boivre qui la fera froide, Descoloree, pale et roide Et sanz *parole* et sanz alainne (Cl 5397).

B. "Action de parler, de s'exprimer"

- *De parole / Par parole.* "Verbalement, par des mots" : Et li cuens resalua lui ; Acointié se sont anbedui Sor une coute blanche et mole ; S'antre_acointierent de *parole*. (Er 3268). Bien sot par *parole* enivrer Bricon des qu'ele i met l'antante (Er 3410). Le voloir de son cuer ancuse, Et par *parole* et par sanblant, Car a lui s'otroie an tranblant (Cl 2295). Por ce que g'en diroie mains, Ne braz ne cors ne chief ne mains Ne vuel par *parole* descrivre, Car se mil anz avoie a vivre Et chascun jor doblast mes sans, Si perdroie gié mon porpans Einçois que le voir an deïsse. (Cl 2697). Et mout se travaille et esforce Fenice, qui l'ot regreter, Qu'ele le puisse conforter Ou de *parole* ou de regart. (Cl 6151).

. "De manière uniquement verbale" : Tot maintenant que il les virent, Par *parole* antr'ax departirent Trestot le hernois autresi Con s'il an fussent ja garni. (Er 2932). Bien s'an savra aparcevoir, S'il onques d'amors s'antremist Ou s'il par *parole* en aprist. Aprist ? Or ai ge dit oiseuse. Amors n'est pas si gracieuse Que par *parole* an soit nus sages S'avoec n'i est li boens usages. Par moi meïsmes le sai bien, Car onques n'an poi savoir rien Par losange ne par *parole* (Cl 1012, 1015, 1019).

- *Sans parole.* "Sans adresser la parole (à qqn)" : Cele part cort ou il la voit, Et fiert parmi le chief le conte Si qu'il l'escervele et esfronte Sanz desfiance et sanz *parole* (Er 4829).

- *La parole d'aucun.* "La possibilité de parler avec qqn, de s'entretenir avec qqn" : Dex! mes sire ne le voit mie ; Qu'atant je dons, malveise fole? Trop ai or chiere ma *parole* Quant je ne li ai dit pieç'a. Bien sai que cil qui vienent ça Sont de mal faire ancoragié. (Er 2972). Cele l'aresne et il n'a cure De quanque ele l'aparole, Einçois refuse sa *parole* : Pansers li plest, parlers li grieve. (La 1334). N'est mie droiz que cele teingne Vers lui sa *parole* si chiere Que ele ne li rande arriere, Au moins de boche, son salu. (La 1555). S'ele onques a vos parler sialt, N'an deüst or feire dangier Ne voz *paroles* estrangier A ce que por li fet avez. (La 3988). Mes est ce voirs que l'an m'a dit, Qu'ele a vers vos si grant corroz Qu'ele sa *parole*, oiant toz, Vos a vehee et escondite ? (La 4068). Qant ma *parole* li veai, Tantost, ce cuit, le dessevrai Del cuer et de la vie ansanble. (La 4215).

- *Parole est d'aucun / d'aucune chose.* "On parle de qqn / qqc." : De si tres bele crestiene Ne fu onques plez ne *parole* (Yv 1147). Mes mout orent einçois deroz Les blans haubers et desmailliez, Et porfanduz et detailliez Les escuz, et les hiaumes fraiz, Que *parole* fust de la paiz. (Cl 4894). Qant ele fu ensi fondee, Lancelot amener i fist Et an la tor ensi le mist, Puis comanda les huis

barrer Et fist toz les maçons jurer Que ja par aus de cele tor Ne sera *parole* a nul jor. (La 6136).

- *Faire (grant) parole d'aucun / d'aucune chose.* "Parler (beaucoup) de qqn / de qqc." : Des autres *parole* ne faz Comant ele les conjoï, Mes onques mes parler n'oï De nes une gent tant joïe, Tant enoree et tant servie. (Yv 2388). « (...) Ja de ce n'iert *parole* feite, Que nus n'est mes frans ne cortois, Einz demande chascuns einçois Por lui que por autrui ne fait, Sanz ce que nul mestier en ait. » (Yv 4372). Grant los an font et grant *parole* Et li cuens meïsmes l'acole, Qui sor toz grant joie an feisoit (Er 1251). Mes cel jor mout se merveillierent Del roi qui einçois se leva ; Si ot de tex cui mout greva Et qui mout grant *parole* an firent, Por ce que onques mes nel virent A si grant feste an chanbre antrer Por dormir ne por reposer (Yv 45). Et tuit cil qui leanz estoient Antr'ax grant *parole* an feisoient, Et la dameisele atandoit Qu'il l'aparlast de que que soit (Pe 1874).

- *Laissier la parole (d'aucun / d'aucune chose).* "Cesser de parler (de qqn / de qqc.)" : De l'empereriz Tantalis, De l'empereor et d'Alis La *parole* a tant lesseron (Cl 61). Mes la *parole* leissent tuit De lui loer et losengier. (Cl 4968). La parole del duel vos *lais* (Cl 5698).

- *Laissier sa parole.* "Cesser de parler" : Qant li vavasors ot lessiee Sa *parole* et l'ot abessiee, Si l'a uns de ses filz reprise Et dist : « Sire, an vostre servise Devriens toz noz pooirs metre (...). » (La 2966).

- *Laissier la parole ester.* "Cesser de parler" : « (...) Or lessiez la *parole* ester, Et si comandez aprester Le souper et les tables metre. » (Er 4233). Ensi li rois plaint et regrate Et del vaslet fet chiere mate, Mes il n'i puet rien conquester, Si lesse la *parole* ester. (Pe 1300). Cil voit qu'il nel puet retenir, Si lesse la *parole* ester (Pe 7545).

- *Metre aucun à parole d'aucune chose.* "S'adresser à qqn sur qqc." : A *parole* en a mis le roi : « Sire, fet il, an grant esfroi Sont ceanz vostre chevalier. (...) » (Er 301). A *parole* en a mis le conte : « Sire, fet ele, mout grant honte Sera a vos, plus qu'a autrui, Se cist sires an mainne o lui Vostre niece si povremant Atornee de vestemant. » (Er 1343).

- *Metre aucun en parole d'aucune chose.* "Interroger qqn sur qqc." : Au departir celeemant Est revenuz a son ostel, Por ce que nus ne d'un ne d'el En *parole* ne le meïst (Cl 4663) 3 mss portent *À parole*.

- *Tenir (la) parole d'aucun / d'aucune chose.* "Parler de qqn / de qqc." : La reïne est au roi venue, La *parole* ont antr'ax tenue Des traïtors, si com il durent. (Cl 1352). Einsi vers lor gent s'an revienent, Et s'il de rien *parole* tienent, N'i ot chose don lor chausist. (Cl 3870). Mout ont parlé li baron tuit Del noir chevalier cele nuit, C'onques d'el *parole* ne tindrent. (Cl 4707). As ostex le prisent et loent Li plusor qui *parole* an tienent. (Cl 4769). De cels qui le feront noauz Ne tandront *parole* de rien, Mes de ces qui le feront bien Dïent que les voldront amer (La 5371). Fui ! plainne de mal esperite, Ne mes devant moi ne reveingnes Por coi de lui *parole* teignes. (Yv 1716).

- *Tenir parole autre.* "Parler d'autre chose" : Li uns l'autre le voir an quiert, Onques *parole* autre ne tindrent Les genz quant tuit ansanble vindrent. (La 4113).

C. [Le langage oral considéré par rapport à la qualité de la voix]

- *Avoir la parole basse.* "Parler avec une voix basse" : Mes au parler nel reconut Ses boens amis, et ce li nut Qu'il avoit la *parole* basse Et la voiz roe et foible et quasse, Que toz li sans li fu meüz Des cos qu'il avoit receüz. (Yv 6223).

D. "Suite de mots, propos, discours"

1. "Mot" : Dex, ja est la *parole* bele Et tant dolce ami a nomer ! (Cl 1376). Et il li dit : « Alez, alez ! » Et ceste *parole* autant vaut Con se il deïst : « Po m'an chaut, Que por neant vos esmaiez, De chose que dite m'aiez. » (La 1537). Mes ne cuident pas que il vive Cil qui l'ont tret de l'eve fors, Car il en avoit mout el cors, Ne des que tant qu'il l'ot randue N'ont de lui *parole* antandue. (La 5128). Sire, mialz voldroie avoir treite La lengue par desoz la gole C'une *parole* tote sole Me fust de la boche volee Que volsissiez qui fust celee. (Pe 8820).

2. "Suite de mots servant à exprimer la pensée, propos, discours" : Mes einçois que la corz fausist, Li rois a ses chevaliers dist Qu'il voloit le blanc cerf chacier Por la costume ressaucier. Monseignor Gauvain ne plot mie, Quant il ot la *parole* oïe. (Er 40). Li rois a dit : « N'est mie fable, Ceste *parole* est veritable : Qui croit consoil n'est mie fos (...) » (Er 1218). Li reconters me seroit griés, Que li contes n'est mie briés, Qui le voldroit recomancier Et les *paroles* ragencier Si com il lor conta et dist Des .iii. chevaliers qu'il conquist (Er 6428). A Thesala, qui ne repose Des poisons feire et atranprer, Voel ma *parole* retorner. (Cl 3208). Delez li se fu acotez, Et tuit se furent trait ensus, Si que pres d'ax ne se sist nus Qui lor *paroles* entandist. (Cl 5105). A l'autre fenestre delez Estoit la pucele venue, Si l'i ot a consoil tenue Messire Gauvains an requoi Une piece, ne sai de quoi ; Ne sai don les *paroles* furent. (La 549). « (...) Mes feites nos avant conter Ce qu'il avoit encomancié, Car ci ne doit avoir tancié. » A ceste *parole* s'espont Qualogrenanz, et si respont : « Dame, fet il, de la tançon Ne sui mie en grant sospeçon (...). » (Yv 105). « (...) Or le leissons atant an pes », Fet cele qui bien set antendre Ou ceste *parole* vialt tendre. (Yv 1564). Li cuens est tex que il n'escote Vilain gap ne *parole* estote, Et s'il ot mal dire d'autrui, Qui que il soit, ce poise lui. (Pe 22). Et la pucele n'avoit ris Passez avoit anz plus de sis, Et ce dist ele si an halt Que tuit l'oïrent. Et Kex salt, Cui la *parole* enuia mout, Si li dona cop si estout De la paume an la face tandre Qu'il la fist a la terre estandre. (Pe 1047).

. Prov. *Fols est liez de bele parole.* "Le fou est joyeux d'une belle parole" : Fos est liez de bele *parole*, Si l'a an mout tost amusé. (Yv 2464) V. *FOL*[3].

- [En contexte métaph.] : Cuers et oroilles m'aportez, Car *parole* est tote perdue S'ele n'est de cuer entandue. (Yv 151).

. Loc. prov. *La parole vient as oreilles aussi come li venz qui vole* "Les paroles arrivent aux oreilles comme le vent qui vole" : As oroilles vient la *parole*, Ausi come li vanz qui vole, Mes n'i areste ne demore, Einz s'an part en mout petit d'ore Se li cuers n'est si esveilliez Qu'au prendre soit apareilliez (Yv 157).

Rem. Relevé dans T.P.M.A., XIII, 241, s.v. *Wort*, [Chap.*Worte fliegen (fahren) davon (wie der Wind)*] n° 166

- *Parole usee.* "Expression courante, banale" : « Cligés par quele entancion "Je sui toz vostres "me deïst, S'Amors dire ne li feïst ? (...) Mes ce me resmaie de bot Que c'est une *parole* usee, Si repuis bien estre amusee, Car tiex i a qui par losange Dïent nes a la gent estrange "Je sui vostres, et quanque j'ai ", Si sont plus jeingleor que jai. (...) » (Cl 4389).

- Prov. *Plus a paroles en plein pot de vin qu'en un mui de cervoise.* "Il y a plus de mots dans un plein pot de vin que dans un tonneau de bière" : Plus a *paroles* an plain pot De vin qu'an un mui de cervoise. (Yv 590).

Rem. Cf. Morawski n° 1647: *Plus a paroles en un petit de vin que en mult de fein* ; et n° 1648 : *Plus a paroles en un mui de vin qu'il n'a en cent charetees de forment*. T.P.M.A., XII, 428, n° 81 Morawski ; n° 82 (Yv)

- En partic. "Injonction" : Erec respont : « Mar le pansastes, Que ma *parole* trespassastes, Ce que desfandu vos avoie (...). » (Er 2994). Erec respont : « Po me prisiez, Quant ma *parole* despisiez (...). » (Er 3554).

3. [Loc. adv. et verbales]

- *À une parole.* "D'une seule parole" : Les barons salue et acole, Les autres a une *parole* Comande a Deu toz et salue. (Er 6350).

- *Sans grant parole / Sans trop longue parole.* "Sans grand discours / Sans s'étendre trop longuement" : Veant trestoz cez qui les voient A feru Cligés Perceval, Si qu'il l'abat jus del cheval Et prison fiancier le fet Sanz grant *parole* et sanz grant plet. (Cl 4796). Ne porroit pas estre retreite Ne contee par boche d'ome, Mes je vos an dirai la some Briemant sanz trop longue *parole*. (Er 6123).

- *Assalir aucun de parole.* "Lancer des injures à qqn, invectiver qqn" : Qant Cligés le voit seul venir, Qui ainz ne vost apartenir A recreant ne a failli, De *parole* l'a assailli. (Cl 3438).

- *Dire parole (d'aucun) / Deviser parole.* "Tenir un propos (sur qqn)" : La franche dame debonere La pucele au blanc cheinse acole Et si li dist franche *parole* : « Ma dameisele, ce bliaut, Qui plus de .c. mars d'argent vaut, Vos comant cest cheinse changier : De tant vos voel or losangier (...) » (Er 1614). De la *parole* li manbra Que disoient de son seignor Par la contree li plusor. (Er 2476). Ancor fust or mes sires vis Se ge, come outrageuse et fole, N'eüsse dite la *parole* Por coi mes sires ça s'esmut. (Er 4590). « (...) D'or et d'argent plain .i. setier Voel que vos an faciez porter, Et chevax por vos deporter Vos donrai tot a vostre eslite. » N'ot pas bien la *parole* dite Qant Cligés l'en ot mercié. (Cl 4234). « (...) Biax sire, por vostre proiere, Le voel ge bien, fet la reïne. (...) » Ceste *parole* ne fu mie Dite a consoil, ainz l'ont oïe Lanceloz et Meleaganz. (La 3795). Et de la *parole* semont Son seneschal, que il la die, Si qu'ele soit de toz oïe. (Yv 2076). Qant il ot la *parole* dite, Si fu ses comandemenz fez. (Pe 2712). La dameisele fu treciee A .ii. treces grosses et noires, Et, se les *paroles* sont voires Tex con li livres les devise, Onques riens si leide a devise Ne fu neïs dedanz anfer. (Pe 4592). Messire Gauvains cleremant Ot les *paroles* et antant Que les dames dïent de lui, Si en a et honte et enui (Pe 5060). Guinganbresis avant se trait Et dist .ii. *paroles* an vain : « Sire Gauvain, sire Gauvain, Ge vos avoie an conduit pris (...). » (Pe 5935).

. *Dire une grant parole d'aucun.* "Ne pas tarir d'éloges sur qqn" : Mout a entre malvés et preu, Que li malvés antor le feu Dit de lui une grant *parole*, Si tient tote la gent por fole Et cuide que l'en nel conoisse. (Yv 2193).

. Prov. *Parole que rois a dite Ne doit puis estre contredite.* "Parole de roi ne doit pas être contredite" : Li rois respont : « Ce sai ge bien , Mes por ce n'an lerai ge rien, Car *parole* que rois a dite Ne doit puis estre contredite. (...) » (Er 61).

Rem. Cf Morawski n° 1593 : *Parole que rois a dite ne doit estre escondite*

- *Mal emploiier sa parole / Gaster sa parole / Gaster ses paroles.* "Gaspiller ses paroles" : « (...) De ce que prié vos en ai Me poise il, car ge i ai Ma *parole* mal anploiee. » (Pe 4231). Li autres de rien ne s'aïre De tot l'orguel qu'il li ot dire, Mes sanz ranpone et sanz vantance A chalongier la li comance Et dist : « Sire, ne vos hastez Ne voz *paroles* ne gastez, Mes parlez .i. po par mesure. (...) » (La 1598). De la joie assez vos contasse Se ma *parole* n'i gastasse. (Yv 2394).

- *Prendre aucun à parole.* "Prendre qqn au mot" : Il m'est avis que tu m'agueites, Si me viax a *parole* prandre. (Yv 1703). Sire, por Deu, com esfreee Tot maintenant, sanz consoil prendre, Dis je m'an feroie deffandre D'un chevalier ancontre trois. Onques ne fu cil si cortois Que il le deignast refuser (...). Ensi a *parole* me prist (Yv 3680).

- [Sujet de *remanoir*] *La parole d'aucun remest / Les paroles remainent / La parole (d'aucun) est remese.* "Les paroles (de qqn) en restent là / Les paroles (de qqn) en sont restées là" : Dex l'avoit as altres prestee, Car des Grezois ne des Romains Ne dit an mes ne plus ne mains, D'ax est la *parole* remese Et estainte la vive brese. (Cl 41). Qant remese fu la *parole*, Li rois, qui veaust qu'en les afole, S'en vint ou grant palais ester (Cl 1429). La *parole* est remese atant, Ne cist ne cil plus n'i atant, Einz departent atant de plet. (Pe 3977). Tantost la *parole* et li plez Remest d'aus .ii., si s'antresloingnent (Yv 4468). Atant les *paroles* remainnent, Le chevalier couchier an mainnent (La 2187). Tant ont parlé qu'a li* [l. atant] remainnent Les *paroles* et si amainnent Les chevaliers enmi la cort. (Yv 5984) *a li* est une leçon isolée de *P*.

- *Retraire parole (d'aucune chose).* "Parler (de qqc.)" : De la joie qui ci fu feite N'iert ore *parole* retreite, Car ses oncles li abandone Tot quanqu'il a, fors la corone (Cl 5082). De la joie parler n'estuet Qui la nuit fu a l'ostel feite : Ja *parole* n'en iert retreite, Que trop i avroit a conter (Yv 5830). Et la reïne a consoil tret Une pucele cointe et sage Et dit : « Dameisele, .i. message Vos estuet feire, et tost le feites A *paroles* briemant retreites. (...) » (La 5640).

- *Rompre la parole à aucun.* "Couper la parole à qqn, briser un entretien avec qqn" : Ensi la *parole* lor ront, Que plus aparler ne l'an osent, Einz vont colchier, si se reposent Jusqu'au main que li solauz lieve (Pe 2616).

- *Ne traire parole d'aucun.* "Ne pas tirer une parole de qqn" : Qant des corroies l'ont batue Tant que la char li ont ronpue

Et li sans contreval li cort, Qui parmi les plaies li sort, N'en porent il ancor rien faire, Ne sopir ne *parole* traire, N'ele ne se crosle ne muet. (Cl 5910). « Par foi, dist li vaslez adonques, Cist rois ne fist chevalier onques. Qant l'an n'an puet *parole* traire, Comant puet il chevalier faire ? » (Pe 927). Ha ! gentix reïne enoree, De duel sui morte et acoree Del franc chevalier debonaire Dom an ne puet *parole* traire Qui ne soit de corroz ou d'ire. (Pe 7820).

E. "Discussion, entretien" : Au consoil grant partie cort Des mellors barons de la cort. (...) Tant est la *parole* esmeüe Que la reïne i est venue (Er 321). Mout orent cele nuit veillié. Li lit furent apareillié De blans dras et de costes moles; Atant faillirent les *paroles*, Lieemant se vont couchier tuit. (Er 694).

PARRASTRE, **subst. masc.**

[F-B : *parrastre* ; T-L : *parrastre* ; GDC : *parastre* ; AND : *parastre* ; DMF : *parâtre* ; FEW VIII, 19b : *patraster* ; TLF : *parâtre*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *parrastre*.

"Second mari de la mère"

- Au fig. [Péjorativement] "Mauvais père, homme méchant" : Ensi pere avoie et *parrastre*, Que quant li rois un boen anplastre Me feisoit sor mes plaies metre, Qui mout se volsist antremetre Que j'eüsse tost garison, Et ses filz, par sa traïson, Le m'an feisoit tost remuer, Por ce qu'il me voloit tuer, Et metre un malvés oignemant. (La 4035).

PART[1], **subst. fém.**

[F-B : *part* ; T-L : *part*[1] ; GD : *part*[3] ; GDC : *part*[2] ; AND : *part* ; DMF : *part*[1] ; FEW VII, 669a : *pars* ; TLF : *part*[1]]

Fréquence : 198 occ.

Graphies : *part*, *parz*.

A. "Origine, extraction"

- *De bone part.* "De bonne naissance" : Il vialt estre jusqu'a tierz jor An Broceliande, et querra, S'il puet, tant que il troverra L'estroit santier tot boissoneus, (...) Et le prodome avoec sa fille, Qui a enor feire s'essille, Tant est frans et de boene *part*. (Yv 705).

- *De male part.* "De mauvaise nature, ignoble" : Mout est li cuens de male *part*, Qui sa fame tolir li panse Et lui ocirre sanz desfanse. (Er 3424). Car par ce cuidera venir A sa joie, que que il tart, Que ja tant n'iert de male *part* Cligés, s'il set que ele l'aint, Que por li grant joie ne maint (Cl 3182).

B. "Partie d'un ensemble"

1. "Partie d'un ensemble comme résultat d'une partition (sans idée de partage)"

a) "Partie, portion d'un tout" : Lors dist Erec que l'esprevier Vialt par sa fille desresnier, Car por voir n'i avra pucele Qui la centiesme *part* soit bele (Er 642) Circ. sans prép.. Quant cil vit brisiee s'espee, Par mautalant a jus gitee La *part* qui li remest el poing Tant com il onques pot plus loing. (Er 3813). « Des lores que je conui primes Chevalier, un seul n'an conui Que je prisasse, fors cestui, La tierce *part* d'un angevin (...). » (La 1273).

- *Par parz.* "Par parts" : Nes ot bien fet et boche bele, Et fu de si boene estature Con mialz le sot feire Nature, Que an lui [= Cligès] mist trestot a un Ce que par *parz* done a chascun (Cl 2742).

b) Au fig. "Ce qui participe de qqc."

- *Avoir part en aucun / aucune chose.*

. "Être concerné par..., se soucier de..." : « Vasax, fet il, se Dex me gart, An ce destrier, je n'i ai *part*, Einz est au chevalier del monde An cui graindre proesce abonde, Monseignor Gauvain le hardi. (...) » (Er 4038).

. "Avoir qqc. de qqn" : Mes se vos tant saviez d'art Que ja cil an moi n'eüst *part* Cui je sui donee et plevie, Mout m'avriez an gré servie. (Cl 3138). Et sachiez bien, se Dex me gart, Qu'ainz vostre oncles n'ot en moi *part*, Car moi ne plot ne lui ne lut. (Cl 5176).

. [En formule d'imprécation] *Ja Dieus n'ait en moi part... !* "Que Dieu ne s'occupe plus de moi... !" : Ja puis Dex n'en ait an moi *part* Que ge nul consoil an cresrai ! (Pe 7372).

c) "Ce qui est propre à qqn, ce qui concerne qqn"

- *À sa part.* "En ce qui le concerne, par sa volonté" : « (...) Or alez, sire, cil vos gart Qui toz les biens done a sa *part* ! » (Yv 5338) Leçon isolée de *P* et probablement fautive (cf. Woledge II 94) ; les autres mss ont *done et depart*.

- *De sa part / De la soe part.* "En ce qui le concerne, quant à lui" : Et li rois de la soe *part* Fet an l'ost crier et savoir Quel don voldra* [l. devra] de lui avoir Cil par cui li chastiax iert pris (Cl 1514). Mes de ma *part* vos di ge tant, Qu'ele ne set onques quel part Torner, quant de la cort se part (La 6392). « Sire, fet il, la nuiz aproche ; Ja, ce cuit, blasme ne reproche N'en avroiz se l'en nos depart. Mes tant di de la moie *part* Que mout vos dot et mout vos pris (...) » (Yv 6230).

- *De la part d'aucun.* "Au nom de qqn" : Tant de la soe *part* vos di Que son destrier li anvoiez Por ce que enor i aiez (Er 4042). Et cele, qui ne l'avoit mie Encor veü ne regardé, Li dit : « Sire, de la *part* Dé Vaigniez vos a mon grant besoing ! (...) » (Yv 4394).

2. "Partie d'un ensemble comme résultat d'un partage"

- *Doner part à aucun en aucune chose.* "Accorder à qqn une part en qqc." : « (...) S'ancontre aus vos poez desfandre Et aus endeus vaincre et ocirre, Ma fille et s'enors* [l. a seignor] vos desirre, Et de cest chastel vos atant L'enors et quanqu'il i apant. - Sire, fet il, je n'en quier point. Ja Dex ensi *part* ne m'i doint, Et vostre fille vos remaingne, Ou l'empereres d'Alemaingne Seroit bien saus s'il l'avoit prise (...). » (Yv 5472).

- "Ce qui revient à qqn d'un héritage" : La soe *part* par estovoir Vos covient tote clamer quite. (Yv 6386). S'avra ma suer ce que li siet De la *part* de mon heritage (Yv 6427).

C. "Partie de l'espace"

1. "Endroit, lieu"

- *Autre part.* "Ailleurs" : Les temples et le front l'en oingne, Et le remenant bien li gart, Qu'il n'a point de mal autre *part* Fors que seulemant el cervel. (Yv 2966).

- *Nule part.* "En / Vers aucun endroit" : Et cele rest si esbaïe Que de ses ialz n'a nule aïe, Einz met an terre son esgart, Si qu'el ne cingne nule *part*. (Cl 1572). Lors le regarde et si s'areste, Que il le vialt servir an gré, Car encontre sa volenté Ne voloit aler nule *part*. (Yv 3425). ...« Sire, se Dex me gart, Ne cuidoie que nule *part* Ne

pres ne loing estre deüst Chevaliers qui avoir peüst L'enor que vos avez eüe. (...) » (Pe 8458).

- *Quel part.* "Où" : Di moi quel *part* tu viax aler (Er 2696). « (...) Quel *part* an vont? - Sire, par ci, Vez ci la voie et les escloz. » (Er 4344). Dolant le comancent a querre, Mes ne sevent ou il le truissent Ne quele *part* querre le puissent. (La 5094). Cele de rien ne s'en retarde, Qui bien s'estoit donee garde Le soir quel *part* il torneroit (La 5847). Mes de ma part vos di ge tant, Qu'ele ne set onques quel *part* Torner, quant de la cort se part (La 6393). Mes de rien si grant duel n'avoit Con de ce que il ne savoit Quel *part* cil an estoit alez. (Yv 967). « (...) Volentiers, sire, mes venez Avoec moi la ou ge m'an vois. Quel *part* ? fet il. - Fors de cest bois, Jusqu'a .i. chastel ci selonc. (...) » (Yv 3070). Demandastes vos a la gent Quel *part* il aloient ensi ? (Pe 3555). Et messire Gauvains li prie Qu'il li die d'une pucele, Se il an set nule novele, Que il avoit la amenee, Quel *part* ele an estoit alee. (Pe 7202). « (...) Car ge ne voel ci plus atandre, Einz m'an irai. - Sire, quel *part* ? (...) » (Pe 7359).

- *De quel part.* "Où, d'où" : « Sire, einz que nos vaigniemes la, Feriemes, ce cuit, savoir Qui iroit anquerre et savoir De quel *part* les noz genz se tienent. Je ne sai de quel *part* il vienent, Mes g'i irai, se vos volez. (...) » (La 2373, 2374). « (...) Mes or me dites de quel *part* Je le siue. » Et cil le li dïent : « Par ci, tot droit. » Et si li prïent Qu'ele, de par ax, le salut (Yv 5018). Li vaslez est lez lui asis, Et li prodon li dist : « Amis, De quel *part* venistes vos hui ? (...) » (Pe 3109). Li anchantemenz tex estoit Que nus hom veoir nel pooit De quel *part* li quarrel venoient (Pe 7581).

- *Quel part que...* "Là où... / Où que..." : A Clygés esgarder estrive, Sel siust des ialz, quel *part* qu'il aille. (Cl 2873). « Mes va quel *part* que tu voldras Et g'irai la ou tu voldras* [l. iras]. » (La 393). Mes li amis, quel *part* qu'il aut, Le tient chier et si le raporte. (Yv 2740). Mes por ce ne fet mie a croire Que vos aiez plus mal de moi, Et por ce mie ne le croi, Qu'il m'est avis que vos poez Aler quel *part* que vos volez, Et je sui ci anprisonee (Yv 3584). Alez quel *part* que boen vos iert. (Yv 5162). Et va quel *part* que tu voldras (Pe 6615). ...Et dist : « Chevaliers, or alez Quel *part* que vos onques volez, Et ge vos sivrai tote voie Tant que por moi honir vos voie. (...) » (Pe 6654). Or serai ge liee et joieuse D'aler quel *part* que vos voldroiz (Pe 6935).

2. "Côté, direction"

- *À sa part.* "De son côté, à lui" : Li mire vindrent an la sale, L'orine voient pesme et male, Si dit chascuns ce que lui sanble Tant qu'a ce s'acordent ansanble Que ja mes ne respassera Ne ja none ne passera, Et se tant vit, dont au plus tart Ne* [l. An] prandra Dex l'ame a sa *part*. (Cl 5684).

- *Autre part.* "Dans une autre direction, ailleurs" : Bien me seroit force faillie Et po me devroie prisier, Se nes pooie [= mes yeux] justisier Et feire autre *part* esgarder. (Cl 479).

- *À une part.* "D'un seul côté" : Mes son pansé et son esgart A trestot mis a une *part*, Qu'an nul autre leu n'est pansive (Cl 2870).

- *De la senestre part.* "Du côté gauche" : Par la main l'a dolcemant prise Et delez lui a destre assise. De la senestre *part* s'asist La reïne... (Er 1719).

- *D'ambedos parz.* "Des deux côtés" : Li rois grant joie d'Erec fet. A la foiee l'antrelet, Si se retorne vers Enide ; D'anbedeus *parz* est an melide ; Anbedeus les acole et beise (Er 2302). Li sans vermauz toz chauz an raie D'anbedeus *parz* parmi la plaie (Er 3024). Ne vos i valt neant contrueve : Li sans d'anbedeus *parz* le prueve (La 4882).

- *De deus parz.*

. "De deux côtés" : Il ne s'an alast mie, certes, Se ele* [l. eles] li fussent overtes Ne se la dame li donast Congié et si li pardonast La mort son seignor boenemant, Si s'en alast seüremant, Qu'Amors et Honte le retient, Qui de .ii. *parz* devant li vient. (Yv 1534).

. "Des deux côtés" : De .ii. *parz* le pris en aporte Et vint tot droit a une porte Qui estoit veisine a l'estage, Ou cele estoit qui le passage A l'entrer de la porte prant D'un dolz regart, et cil le part* [l. li rant], Que des ialz se sont ancontré (Cl 2917). Fenice qui l'esgarde et voit Ne set pas que ce Cligés soit ; Ele voldroit que ce fust il, Mes por ce qu'il i a peril Dit qu'ele ne le voldroit mie ; De .ii. *parz* li est boene amie, Car sa mort crient et s'enor vialt. (Cl 3750). Lors s'est arriers mise a la voie Et, quant ele s'an fu tornee, Fu tote la genz atornee, Qui de .ii. *parz* as portes vindrent Et bastons et espees tindrent (Yv 1087).

- *De chascune part / De chasque part.* "De chaque côté" : Atant ez vos sor .i. cheval .I. chevalier sor la bretesche, Armé d'une armeüre fresche, Et de chascune *part* sergenz Qui tenoient haches tranchanz. (La 2209). De chasque *part* ot .i. grant tronc, Ou l'espee estoit closfichiee. (La 3026).

- *Celle part.* "De ce côté-là, là" : Cele *part* voel aler le cors, Si savrai quel besoing ele a (Er 4294). Erec s'aproche cele *part*, Qui de plus pres la vialt veoir (Er 5844). Atant d'une autre chanbre voit L'uis overt et vient cele *part* (La 1063). Queque il vont ensi parlant, Ne vint mie cele *part* lant Li chevaliers qui venoit seus, Les grans galoz ancontre aus deus. (La 1542). Et maintenant qu'eles le sorent Que la reïne estoit venue, La voie ont cele *part* tenue Les plusors tant qu'a la cort vindrent (La 5384). Et cil a la voie se mist, Si s'an ala mout tost et droit Cele *part* don venuz estoit Por aquiter son sairemant. (La 6038). Cele *part* ving plus que le pas, Vi la bretesche et le fossé Tot anviron parfont et lé (Yv 192). Et por ce grant peor en ot, Si fu de peor esbaïz, Qu'il cuida bien estre traïz, Et s'estut loing cele *part* la (Yv 1957). Li vaslez ne prise .i. denier Les noveles au charbonier, Fors que tant qu'an la voie antra Cele *part* ou il li mostra (Pe 860). Li vaslez cele *part* avale, Et dit que bien l'a avoié Cil qui la l'avoit anvoié. (Pe 3052).

- *Ceste part.* "De ce côté-ci, ici" : « Qu'alez vos ceste *part* querant? Ça n'avez vos que fere avant. (...) » (Er 165). Et la pucele dit : « Nenil, Mes ge sai bien que ce est cil Qui hier m'amena ceste *part*. » (Pe 8125).

- *De catre parz / De catorze parz.* "De quatre côtés / De quatorze côtés" : Qant plus ne se porent tenir, De .iiii. *parz* voient venir Lor batailles por aus secorre. (Cl 1734). ...Que lors vi le ciel si derot Que de plus de .xiiii. *parz* Me feroit es ialz li esparz Et les nues tot mesle mesle Gitoient pluie, noif et gresle. (Yv 439).

- *De totes parz.* "De tous côtés" : La place fu delivre et granz, De totes *parz* furent les gens. (Er 864). Mes de l'air est de totes *parz* Par nigromance clos li jarz (Er 5691). Granz escrois font de totes *parz* Les arbalestes et les fondes (Cl 1506). Au departir tuit li cheitif, Autresi come par estrif, Environ le chevalier vindrent, De totes *parz*

au frain le pristrent* [l. prindrent], Si li ancomancent a dire : « Bien veignanz soiez vos, biax sire. » (La 2440). Ice crioit par tot li garz, Et genz saillent de totes *parz*, Se li demandent que il crie. (La 5566).

- *De nule part*

. "De quelque côté" : Por orellier et escouter S'il orroient home parler Ne cri de chien de nule *part*, Tuit troi furent an .i. essart, Anz en .i. chemin, aresté. (Er 135).

. "D'aucun côté" : Espoir nos n'avons d'ax regart, Mes je ne voi de nule *part* Nul leu ou nos puissiens reduire S'il nos voloient de rien nuire. (Er 4946). De nule *part* ne crient asaut, Ne riens nel porroit afamer. (Er 5354). Li .iiii. d'aus vont a esploit As desfansses des murs monter Tant seulemant por esgarder Que cil defors de nule *part* Par nul engin ne par nul art El chastel sor aus ne s'anbatent. (Cl 1991). ...Car mout est bele et aeisiee, Et s'est par desoz esleisiee Ceste torz, si con vos verrez, Ne ja l'uis trover n'i porrez Ne antree de nule *part*. (Cl 5523).

3 En partic. *D'une part d'autre part*

- *D'une part.* "D'un côté" : Antaillié furent [li faudestuel] de grant fin, Car li dui manbre d'une *part* Orent sanblance de liepart, Li autre dui de corquatrilles. (Er 6665). Et veez vos celui dejoste Qui si bien point et si bien joste A cel escu vert d'une *part*, S'a sor le vert point .i. liepart Et d'azur est l'autre mitiez ? (La 5785).

- *De l'autre part.* "De l'autre côté" : Erec la pucele ot lez soi Et li sires de l'autre *part*. (Er 483). Ydiers vint au perron aval ; La descendi de son cheval, Et Gauvains la pucele prist Et jus de son cheval la mist ; Li nains de l'autre *part* descent (Er 1175). Erec lo chace, si l'ataint, A droit le fiert sor l'escu paint, Si l'anversse de l'autre *part*. (Er 2899). Mout parolent de plusor chose, Mes li cuens onques ne repose De regarder de l'autre *part* : De la dame s'est pris esgart. (Er 3277). Delez le dois, au chief d'un banc, Troverent .ii. bacins toz plains D'eve chaude a laver lor mains ; Et de l'autre *part* ont trovee Une toaille bien ovree, Bele et blanche, as mains essuier. (La 995). « (...) Mes se je te vuel paagier, Qant de l'autre *part* te tandrai, Se je vuel, la teste an prandrai, Ou se non, an ma merci iert. » (La 2633). A mains, a piez et a genolz Fet tant que de l'autre *part* vient. (La 3117). Maintenant se sont avoiees ; Si s'an vont grant joie menant. Et messire Yvains maintenant De l'autre *part* se rachemine. (Yv 5803). Au partir vit, de l'autre *part*, Li sires sa fille venant, Qui par la janbe maintenant Monseignor Gauvain anbraça (Pe 5298). Petit valoit moins de Pavie Li chastiax, qui mout estoit nobles. D'autre *part* estoit li vignobles Et li bois biax et avenanz (Pe 6424).

- *D'autre part.* "D'un autre côté ; pour sa part, de son côté ; de l'autre côté, du côté opposé" : Li un peissoient par les rues Espreviers et faucons de mue* [l. mues], Et li autre aportoient hors Terciax, ostors muez et sors ; Li autre joent d'autre *part* Ou a la mine ou a hasart, Cil as eschas et cil as tables. (Er 355). Vousist ou non, l'i ont asise Et devant li la table mise. D'autre *part* est li cuens asis (Er 4751). Lez la fontainne troverras Perron, tel con tu verras ; (...) Et d'autre *part* une chapele, Petite, mes ele est mout bele. (Yv 391). La ou descendent les puceles, Sonent flaütes et vieles, Tympre, freteles et tabor ; D'autre *part* refont lor labor Li legier sailleor qui saillent (Yv 2354). Si me plevi et fiança Que toz jorz mes amis seroit Et que il ça m'an amanroit. Moi plot et a lui d'autre *part*. (Er 6231). « Boens jorz vos soit hui ajornez », Fet ele, quant ele le voit. « Et vos, dameisele, si soit », Fet li chevaliers d'autre *part*. (La 1291). La teste vialt que il li doint La pucele, qui li demande ; Et d'autre *part* li recomande [li chevaliers] Sor pitié et sor sa franchise. Et des que il li a requise Merci, donc ne l'avra il donques ? (La 2850). Ancontre .i. bien qu'il me feisoit, Et Meliaganz d'autre *part*, Ses filz, qui plains est de mal art, Par traïson a lui mandoit Les mires, si lor comandoit Que sor mes plaies me meïssent Tex oignemanz qui m'oceïssent. (La 4029). An cele lande avoit .i. gué Et d'autre *part* armez estoit Uns chevaliers qui le gardoit (La 731). Se vos voient eles mout bien Parmi les fenestres verrines, Les dameiseles, les reïnes Et les dames, se Dex me gart, Qui sont es chanbres d'autre *part*. (Pe 7534).

- *D'autre part d'aucune chose / D'autre part aucune chose / De l'autre part d'aucune chose.* "De l'autre côté de qqc." : Et li tierz de son agait saut, Qui d'autre *part* d'un gué estoit (Er 3027). Einz fiert le premerain an l'uel Si parmi outre le cervel Que d'autre *part* le haterel Li sans et la cervele an saut (Er 4420). Uns chevaliers auques d'ahé Estoit de l'autre *part* del pré Sor .i. cheval d'Espaigne sor (La 1650). Au mialz qu'il puet an l'uel l'avise Et lesse aler .i. javelot ; Si qu'il n'antant ne voit ne ot, Li fiert parmi l'uel del* [l. el] cervel, Que d'autre *part* del haterel Le sanc et le cervel espant. (Pe 1114). De l'autre *part* de l'eve sist Uns chastiax trop bien conpassez (Pe 6986).

- *D'une part... et de l'autre part... / D'une part..., de l'autre part...* "D'un côté..., de l'autre côté..." : D'une *part* ot une jagonce Et .i. rubi de l'autre *part*, Plus cler qu'escharbocle qui art (Er 1592, 1593). El palés l'en ont amenee D'une *part* Gauvains li cortois, De l'autre *part* li larges rois De Savoie* [l. Gavoie], qui mout l'ot chiere, Tot por Erec qui ses niés iere. (Er 6765, 6766).

- *D'une part... et de l'autre... / D'une part ... et d'autre...* "D'un côté... de l'autre..." : .IIII. pierres ot es tassiax : D'une *part* ot .ii. crisolites, Et de l'autre .ii. ametistes, Qui furent assises en or. (Er 6745). Le palefroi, qui la teste ot D'une *part* noire et d'autre blanche, Fet devant lui passer la planche (Pe 6579).

4. [Idée d'écart, de séparation]

- *À une part.* "À l'écart, de côté, d'un côté" : Et li vaslez est descenduz, Si met la lance a une *part* Et l'escu del col li depart, Mes il ne set venir a chief Del hiaume qui est sor le chief (Pe 1119). Lors a l'anseigne desploiee Et porprant terre a une *part*, Et dit celui que il se gart, Ja le ferra s'il ne s'i garde. (Pe 4233).

- *De l'une part / De l'autre part.* "À l'écart, sur le côté" : Tuit a aus esgarder antandent, Et il ne tardent ne atandent Tant que devant l'esprevier furent. Iluec de l'une *part* s'esturent Ou le chevalier atandoient. (Er 776). Por le bel tans ert an chemise, S'esgardoit les geus et les baules ; Un mantel ot par ses espaules D'escarlate et de veir antier. De l'autre *part*, lez un santier, En avoit jusqu'a .xxiij. Armez, sor boens chevax irois. (La 1660).

D. [Au combat] "Côté, camp, groupe qui s'oppose à un autre" : Quant vint a la tierce semainne, Tuit ansanble comunemant Anpristrent .i. tornoiemant, Antre Erec* [l. Evroïc] et Tenebroc, Et Melic et Meliadoc ; * Messire Gauvains s'avança, De l'autre *part* le fiança. Ensi fu fete l'anhatie (Er 2078) V. 2076 : leçon isolée et erronée de *P*, maintenue dans l'éd. Roques mais corrigée dans l'éd. Dembowski d'après les autres mss

(*Et Melic et Meliadoc L'ont fiancié d'autre partie*. Car s'il font tant qu'il s'antrevaignent, Grant peor ai qu'il ne maintaignent Tant la bataille et la meslee Qu'el soit de l'une *part* oltree. (Yv 6086).

- *D'ambes parz / D'ambedos parz / De dos parz.* "Des deux côtés, dans les deux camps" : D'anbedeus *parz* trestuit disoient Qu'il avoit le tornoi veincu Par sa lance et par son escu. (Er 2204). D'anbedeus *parz* por verité I ot mout grant mortalité A cele premiere envaïe (Cl 1727). Por behorder es chevax montent, D'andeus *parz* a .iii. * [l. .c.] se content, Si furent par igal de nonbre. (Cl 2842). D'anbes *parz* cuident qu'il soit morz Et Sesne et Greu et Alemant (Cl 3514). D'en.ii. *parz* les lances anpoignent, Si s'antracointent et reçoivent (Cl 3540). Cligés et li dus sont monté, S'a li uns a l'autre mandé Qu'a la mivoie assanbleroient Et de .ii. *parz* lor genz seroient Tuit sanz espees et sanz lances (Cl 3994). D'anbedeus *parz* le pris achate, La ou il s'esmuet au joster Fet le tornoi tot arester. (Cl 4648). Et tantost chevalier descochent, D'anbedeus *parz* poingnent et brochent, Li uns por l'autre desconbrer Et li autres por l'enconbrer. (La 5946). Si bien le fist qu'au departir D'andeus *parz* distrent sanz mantir Que n'i avoit eü paroil Cil qui porte l'escu vermoil. (La 6024).

- *D'une part et d'autre / Que d'une part que d'autre / De l'une et de l'autre part.* "De part et d'autre, dans un camp comme dans l'autre" : Et se sa lance li peçaie, De l'espee grant cop li paie, Si le fet mialz que cil ne font Qui d'une *part* et d'autre sont (Pe 4998). Et li tornoiemenz depart, Si s'an rantrent parmi la porte, Et messire Gauvains an porte D'une *part* et d'autre le pris. (Pe 5531). Qant il furent defors la tor, Et comancié voient l'estor, Aval les prez, mout grant et fier, Et furent bien mil chevalier Que d'une *part* que d'autre au mains Estre la jaude des vilains. (La 2365). La ou Cligés vint sor le fauve, N'i ot ne chevelu ne chauve Qui a mervoilles ne l'esgart, Et de l'une et de l'autre *part* Dïent : « Cist est an toz endroiz Plus genz assez et plus adroiz De celui d'ier as noires armes (...). » (Cl 4720).

PARTIE, **subst. fém.**

[F-B : *partie* ; T-L : *partie* ; GD, GDC : *partie* ; AND : *partie* ; DMF : *partie* ; FEW VII, 680a : *partire* ; TLF : *partie*]

Fréquence : 24 occ.

Graphies : *partie*, *parties*.

A. "Division, partage"

- *Faire partie d'aucune chose.* "Partager qqc." : Ceste amors ne fu pas resnable, Mes la moie iert toz jorz estable, Car de mon cors et de mon cuer N'iert ja fet *partie* a nul fuer. (Cl 3120).

- [Image du jeu-parti (voir *PARTIE* A.)] "Part, côté d'une alternative" : Lonc tans porront contretenir Le chastel, c'est chose certainne, S'au deffandre metent grant painne ; Mes tant sevent de fier corage Le roi qu'an trestot son aage Tant qu'il iert pris n'an tornera : Iluec morir les covandra. Et se il le chastel ne randent, Por ce nule merci n'atandent. Ensi l'une et l'autre *partie* Lor est malveisemant partie (Cl 1637).

B. "Élément d'un ensemble"

1. "Part, partie" : Au consoil grant *partie* cort Des mellors barons de la cort. (Er 311). Avoec Erec volt anvoier Au dessevrer une *partie* Li frans cuens de sa conpaignie, Por ce qu'annor li feïssient Se avoec lui s'an alessient (Er 1427). Se tu as anprise bataille Seul a seul contre .i. chevalier, Por ce ne doiz tu pas lessier Que tu n'an mainz une *partie*, Por solaz et por conpaignie, De tes chevaliers avoec toi (Er 2703). Mes des dames et des puceles, Des mialz vaillanz et des plus beles, La suioient une *partie* Par amor et par conpaignie (Er 6159). En la mer furent tot avril Et une *partie* de mai. (Cl 267). Des nuiz grant *partie* veillons Et toz les jorz por gaaignier, Qu'il nos menace a mahaignier Des manbres quant nos reposons (Yv 5312). A .iiii. *parties* del mur, Don li quarrel estoient dur, Avoit .iiii. basses torneles, Qui mout estoient forz et beles. (Pe 1331). Si s'est en avanture mise Come hardie et corageuse, Mes ce n'est mie por oiseuse, Einz se panse que ele ira A son oste et si li dira De son afere une *partie*. (Pe 1957). ...Et il furent .v.c. conté Estre les mil sergenz qui vindrent, Qui grant *partie* del chanp tindrent Vers la porte qui fu overte. (Pe 2458). Et se il n'a plaie mortel, Ge li aport une herbe tel Qui mout, ce cuit, li aidera Et ses dolors li ostera De ses plaies une *partie* Tantost que il l'avra santie (Pe 6689).

- En partic. "Part (de butin, d'héritage)" : Le palefroi voel je avoir Et vos aiez tot l'autre avoir, Ja plus n'an quier a ma *partie*. (Er 2811). Car or cuide ele que sa suer De son heritage li lest Une *partie*, se li plest. (Yv 5818). Et tuit le roi proier an vienent Que, maugré l'ainznee seror, Doint de la terre a la menor La tierce *partie* ou la quarte (Yv 6173).

- *L'une partie..., et l'autre...* "Une partie..., et l'autre..." : Li trez fu granz a grant mervoille ; L'une *partie* fu mervoille* [l. vermoille] Et l'autre fu d'orfrois bandee (Pe 640).

2. [Espace] "Côté, direction" : Quequ'il s'arment, et cil esploitent Qui la bataille mout covoitent, Por ce que desarmez les truissent Et si que sorprandre les puissent, Voient venir par .v. *parties* Lor genz qu'il orent departies. (Cl 1707).

C. [À propos d'antagonistes dans un combat] "Côté, camp" : An Cligés ont tuit lor fiances Cil qui sont devers sa *partie* (Cl 4749). Porra Yvains par reison dire, Se la soe *partie* est pire, Que cil li ait fet let ne honte Qui antre ses amis le conte, N'ainz ne l'apela par son non Se ami et conpaignon non ? (Yv 6088).

- *Se tenir de la partie de...* "Être dans le camp de..." : S'a tant erré qu'a Noauz vint. De cele *partie* se tint Et prist fors de la vile ostel. (La 5506).

- Au fig. *Estre en la partie de...* "Être du côté de..." : Voirs est que mout li enuia, Mes boene fiance an lui a Que Dex et droiz li aideroit, Qui en sa *partie* seroit (Yv 4326).

PARTIR, **verbe**

[F-B : *partir* ; T-L : *partir* ; GD, GDC : *partir* ; AND : *partir* ; DMF : *partir* ; FEW VII, 678b : *partire* ; TLF : *partir*[1]/*partir*[2]]

Fréquence : 101 occ.

Graphies : Inf. : *partir* ; P. pa. : *parti*, *partie*, *partiz* ; Ind. pr. 3 : *part* ; Ind. impf. 3 : *partoit*, 6 : *partoient* ; Ind. p. s. 1 : *parti*, 2 : *partis*, 3 : *parti*, 4 : *partimes*, 6 : *partirent* ; Ind. fut. 1 : *partirai*, 2 : *partiras*, 3 : *partira*, 4 : *partirons* ; Ind. cond. 1 : *partiroie*, 3 : *partiroit* ; Subj. pr. 3 : *parte*, 6 : *partent*.

I. Empl. trans. dir.
A. "Diviser"
- [D'une tête de cheval sur laquelle sont réparties deux couleurs différentes] : Cil estoit noirs et cist est sors, Mes la teste fu d'autre guise : *Partie* estoit par tel devise Que tote ot blanche l'une joe Et l'autre noire come choe (Er 5276).
B. "Séparer (de)" : Ne sai, tote an sui esgaree, Car onques mes ne panssai tant A nul home el siegle vivant, Et mon vuel toz jorz le verroie, Ja mes ialz *partir* n'an querroie, Tant m'abelist, quant je le voi. (Cl 916). Et je estoie si pansis D'un pansé qui mout me pleisoit ; Et cil qui *partir* m'an voloit N'aloit mie querant mon preu, Que devant moi an ice leu Avoit .iii. gotes de fres sanc Qui anluminoient le blanc. (Pe 4424). An l'esgarder m'estoit avis Que la fresche color del vis M'amie la bele i veïsse, Ja mes ialz *partir* n'an queïsse. (Pe 4432).
C. "Attribuer"
1. *Partir, d'aucune chose, aucune chose à aucun.* "Laisser, de qqc. (un fief), qqc. en partage à qqn" : Et cele qui estoit seüre Del meillor chevalier del monde Respont : « Sire, Dex me confonde Se ja de ma terre li *part* Chastel, ne vile, ne essart, Ne bois, ne plain, ne autre chose. (...) » (Yv 4785).
2. [À partir de l'expression *jeu parti*]
a) [En contexte métaph.] *Li jeus n'est pas à droit partiz.* "Les parts dans le jeu sont mal distribuées, la partie est inégale" : N'est pas a droit *partiz* li jeus D'un chevalier ancontre trois. (Er 2832).
b) Au fig. *Partir un jeu à aucun.* "Proposer une alternative à qqn" : Mes n'est pas droiz qu'an moi remaingne Qant *parti* m'an avez le geu : Au Pont desoz Eve me veu. (La 695).
- Empl. abs. "Donner à choisir à qqn" : Et lors a dit li chevaliers, Cil qui ot esté charretiers : « Sire, je vos *part* sanz rancune : Prenez de ces * [l. deus] voies l'une Et l'autre quite me clamez (...). » (La 685).
c) *Partir une partie.* "Accorder une possibilité"
- *L'une et l'autre partie est mauvaisement partie à aucun.* "Dans l'un et l'autre cas la situation n'est pas favorable à qqn" : Mes tant sevent de fier corage Le roi qu'an trestot son aage Tant qu'il iert pris n'an tornera : Iluec morir les covandra. Et se il le chastel ne randent, Por ce nule merci n'atandent. Ensi l'une et l'autre partie Lor est malveisemant *partie* (Cl 1638).
D. "Trancher (une dispute)" : Et li rois dit qu'il *partira* A bien et a foi la querele. (Yv 6374).
II. Empl. trans. indir. *Partir à aucune chose.* "Avoir part à qqc." : Aprés sa mort, ensi avint De .ii. filles que il avoit Que l'ainznee dist qu'ele avroit Trestote la terre a delivre Toz les jorz qu'ele avroit a vivre, Que ja sa suer n'i *partiroit*. (Yv 4705).
III. Empl. intrans.
A. [Du coeur] "Se fendre, éclater" : A po que li cuers ne li *part* Del duel qu'ele ot que il demainne. (Cl 6152). Et d'autre part, autre destrece Le retient, la granz gentillece Monseignor Gauvain, son ami, Que par po ne li *part* par mi Li cuers, quant demorer ne puet. (Yv 4078).
B. *Partir d'aucune chose / Partir d'aucun.* "Partir d'(un lieu), quitter (une personne)" : L'ame me fust del cors *partie* A grief tormant et a martire. (Er 4460). Amis, tu viax mon non savoir, Fet Erec, et jel te dirai, Ja ainz de ci ne *partirai* (Er 5976). Alixandres toz premerains Qant de son pere fu *partiz*, Au congié de l'empereriz, Qui le cuer a dolant el vantre, De la nef el batel s'an antre (Cl 243). « Biax niés, fet il, pas ne m'agree Ce que *partir* volez de moi. (...) » (Cl 4187). Et s'a li miens pris conpaingnie Au suen ne ja n'en *partira*, Ja li suens sanz le mien n'ira, Car li miens le siust en anblee, Tel conpaignie ont assanblee. (Cl 4447). Puis que je *parti* d'Alemaingne, Ne soi que mes cuers se devint (Cl 5122). L'an m'a conté, ce poise moi, Que *partir* vos volez del roi. (La 136). Et cil qui li ont respondu, D'avoec le roi Bademagu Dïent qu'ele ne *part* nule ore, Qui mout la sert, et mout l'enore. (La 5139). « Qant nos *partirons* de cest pont, Irons nos querre Lancelot. » (La 5168). Traïz fu et jugiez a tort, Si sofri angoisse de mort Por les homes et por les fames, Qu'an anfer aloient les ames Qant eles *partoient* des cors, Et il les an gita puis fors. (Pe 585).
IV. Empl. pronom.
A. "Partir"
- *Soi partir de...* "Se séparer de..., quitter" : Erec se *part* de la reïne, Del chevalier sivre ne fine (Er 275). Lors se *part* d'ax et vient avant (Er 2955). A cest mot de la cort se *part* (Cl 2487). Et Cligés, qui ne set l'aguet, Hardemant et folie fet, Qui de ses conpaignons se *part* (Cl 3393). « Contratendons le un petit, Il s'est toz seus *partiz* de l'ost, Et si vient aprés nos mout tost. » (Cl 3631). Ja la voloient el feu metre Por rostir et por graïllier, Qant des dames plus d'un millier Des genz se *partent* et desvoient. (Cl 5935). ...Et dit : « S'il ne vos doit peser, Sire, de ci me *partirai*. (...) » (La 1249). Lors se *part* d'ax mout esmaiez (La 3560). Del vilain me *parti* adonques, Qu'il i ot la voie mostree. (Yv 406). Des chevaliers et de la dame S'est *partiz*, mes que bien l'en poist Que plust* [l. plus] remenoir ne li loist. (Yv 3333).
- *S'en partir.* "Partir" : Et li meillor et li plus cointe Volsissent estre si acointe, Mes ne puet pas estre si tost, Car il s'an *parti* an repost Qant resconser voit le soloil. (Cl 4820). Cligés, ja soit ce qu'il li poist, S'an *part* tantost con il li loist (Cl 4292). Et cil s'an *part* en es le pas (La 928). Atant la pucele s'an *part* (La 2011). Mout s'an *part* Lanceloz destroiz, Plains de sopirs et plains de lermes (La 4702). Puis n'a gaires antr'ax esté, Einz s'an *parti* isnelement, Si les leissa lor duel feisant. (Pe 2649). Mes trop fu tart, si s'an *parti*, Il ne la volt lier ne joindre. (Pe 4162). La dameisele atant se tot, Qui bien ot dit ce que li plot, Si s'an *parti* sanz dire plus. (Pe 4693). Li peres s'an *part* a cest mot (Pe 5409). Atant s'an *part* et congié prant A son oste et a l'autre gent (Pe 5597).
. *S'en partir de...* "Se séparer de..., quitter" : Et li vaslez afiche et jure Que ja dire ne li ira Ne ja mes ne s'an *partira* De ce chevalier tant qu'il l'ait Adobé et chevalier fait (La 2250). Li noviax chevaliers s'an *part* De son oste, et mout li est tart Que a sa mere venir puisse Et que sainne et vive la truisse. (Pe 1697).
B. *Soi partir d'aucun.* "S'opposer à qqn" : Mes Reisons, qui d'Amors se *part*, Li dit que del monter se gart (La 365).
V. Inf. subst. "Départ"
- *Au partir.* "Au départ" : Mout ot fez sopirs et sangloz Au *partir*, celez et coverz, Que uns n'ot tant les ialz overz Ne tant i regart cleremant Q'au departir certenemant De verité savoir peüst

Que antr'aus .ii. amor eüst. (Cl 4285). Au *partir* totes li anclinent, Et si li orent et destinent Que Dex li doint joie et santé (Yv 5791). Au *partir* vit, de l'autre part, Li sires sa fille venant, Qui par la janbe maintenant Monseignor Gauvain anbraça (Pe 5298).

. *Au partir d'aucune chose.* "À l'issue de qqc." : Au *partir* del tornoiemant Le quierent et demandent tuit (La 6040).

PARVENIR, **verbe**

[F-B : *parvenir* ; T-L : *parvenir* ; GD, GDC : *parvenir* ; AND : *parvenir* ; DMF : *parvenir* ; FEW VIII, 291b : *pervenire* ; TLF : *parvenir*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : Inf. : *parvenir* ; P. pa. : *parvenues* ; Ind. pr. 6 : *parvienent* ; Ind. p. s. 3 : *parvint*.

Empl. intrans.

A. "Arriver jusqu'à un point déterminé" : Mes s'il vos pleisoit a entandre, Bien vos ferai le voir antandre, Comant dui cuer a un se tienent Sanz ce qu'ansanble ne *parvienent*. (Cl 2792). Einz te deüsses apanser Que tu anpreïsses tel chose A quel fin et a quel parclose Tu an porroies *parvenir* (La 2593). Les lances sont oltre passees Qui fraites ne sont ne quassees, Et sont a force *parvenues* Desi qu'a lor charz totes nues. (La 7031). Si s'adreça lors vers le cri, Cele part ou il l'ot oï, Et, quant il *parvint* cele part, Vit .i. lyon, en un essart (Yv 3341). Ensi Anguinguerrons parla, Tant que Clamadex *parvint* la (Pe 2780).

B. [Le suj. désigne une unité de temps] "Arriver, passer" : N'il n'i avoit que .i. seul jor De la quinzainne a *parvenir* ; La querele tot sanz mantir Eüst desresnié quitemant Par reison et par jugemant Se cil seus jorz fust trespassez. (Yv 5847).

PAS, **subst. masc.**

[F-B : *pas* ; T-L : *pas* ; GD, GDC : *pas*[1] ; GD : *pas*[2] ; AND : *pas*[1]/*pas*[2] ; DMF : *pas*[1]/*pas*[2] ; FEW VII, 736a : *passus*[1] ; TLF : *pas*[1]/*pas*[2]]

Fréquence : 501 occ.

Graphies : *pas*.

I. Empl. subst.

A. "Pas"

1. "Action de porter un pied devant l'autre pour marcher" : Et cil qui rien ne se delaie Ne se plaint mie de sa plaie, Einz vet et fet ses *pas* plus emples Tant qu'il aert parmi les temples Celui qui esforçoit s'ostesse. (La 1151). Et cil dïent : « Alons, alons, Que ci n'aresterons nos *pas* », Aprés l'ome plus que le pas * [l. Vont] Tant que il vienent a l'issue, Qui ne lor fu pas desfandue (La 2325). « (...) Por neant s'est venuz lasser, Por neant a ses *pas* perduz. » (La 2585) V. *PERDRE* I. E. . Tote la droite voie va, Se bien viax tes *pas* anploier, Que tost porroies desvoier : Il i a d'autres voies mout. (Yv 375). Ses mains detuert et ront ses dras, Si se repasme a chascun *pas* (Yv 1158). Mes sa voie et ses *pas* gasta, Que la premiere avoit ja fet A monseignor Gauvain son plet Et il li avoit otroié Quanqu'ele li avoit proié. (Yv 4720) V. *GASTER* I. B. .

2. "Longueur d'un pas" : « Seignor, fet il, a toz vos di Qu'il n'i ait .i. seul si hardi, Fort ne foible, ne haut ne bas, Qui ost aler avant un *pas*. (...) » (Er 3628). Erec lor dit : « Ne vos poist pas : Ja avoec moi n'iroiz un *pas* (...). » (Er 4272). « Ha ! rois* [l. Amis], se vos ce seüssiez, Ja, ce croi, ne l'otroiesiez, Que Kex me menast un seul *pas* ! » (La 211). Sovant l'a servie et loiee De tant que si pres l'i menoit Qu'a remenoir li covenoit Por ce qu'il ne la veïst pas Se il alast avant .i. *pas*. (La 3744). Vers le chastel s'an vont mout tost, Qu'il ert si pres qu'il n'i ot pas Plus de demie liue .i. *pas*, Des liues qui el païs sont (Yv 2952) Comprendre "...si proche qu'il était à une demi-lieue, sans un pas de plus" (trad. Buridant et Trotin). Neïs siudre ne convoier Ne s'i vost il lessier un *pas*, Einz s'an parti en es le pas, C'onques rien n'i valut proiere. (Yv 3315).

- *À si petit de pas.* "À si peu de distance" : A bele chiere, a lié sanblant, Monte Lunete ; si s'an va, Tant que delez le pin trova Celui qu'ele ne cuidoit pas Trover a si petit de *pas*, Einz cuidoit qu'il li covenist Mout querre einçois qu'a lui venist. (Yv 6656).

3. "Le temps d'un pas" : Et cil respont : « S'il vos pleüst, Ja autres armes n'i eüst, Que volantiers a ces feïsse La bataille ne ne queïsse Qu'il i eüst ne *pas* ne ore Respit ne terme ne demore. (...) » (La 3411). « Comant ? Don n'eüstes vos honte De la charrete et si dotastes ? Mout a grant enviz i montastes Qant vos demorastes .ii. *pas*. (...) » (La 4487). Saches que ta fins est venue Por ce que tu l'as [= la demoiselle] retenue Ne arestee .i. tot seul *pas*. (Pe 3821).

B. Loc. adv. [Pour qualifier la manière de marcher, l'allure d'un cheval ou d'une personne] *Le pas.* "À l'allure la plus lente" : Ne tarda gaires quant il voit Venir .i. chevalier le *pas* Sor .i. cheval duillant et las (La 271). Et, sachiez, ne resanbloit pas, Si com il s'an aloit le *pas*, Armez de trestotes ses armes, (...) Qu'il deüst estre mescontez N'antre les biax n'antre les buens. (La 2660). Li troi ansanble vers lui poingnent, Et il vint encontre aus le *pas*, Qui desreer ne se vost pas As premiers cos ne angoissier. (Yv 4471). Percevax la santele va Toz uns escloz que il trova D'un palefroi et megre et las, Qui devant lui aloit le *pas*. (Pe 3680). Cil s'an va, et cele aprés lui, Qui ne set pas qu'il puisse feire De son roncin don ne puet treire Cors ne galoz por nule painne. Voelle il ou non, le *pas* le mainne (Pe 6972).

- *En es le pas.* "Promptement" : Erec respont en es le *pas* : « Cest chevalier, je ne l'aim pas. (...) » (Er 601). Keus vint avant plus que le pas Et prist Erec en es le *pas* Par les resnes sanz saluer (Er 3964). A la reïne en es le *pas* Mande que a lui parler veigne (Cl 1346). La pucele ne tarda pas, El palés vint en es le *pas* (Cl 2676). Cil panse tant qu'il ne l'ot pas, Et li chevax en es le *pas* Saut en l'eve et del chanp se soivre (La 754). Et cil s'an part en es le *pas* (La 928). Neïs siudre ne convoier Ne s'i vost il lessier un pas, Einz s'an parti en es le *pas*, C'onques rien n'i valut proiere. (Yv 3316). Et la pucele en es le *pas* S'an part et vient devant le roi. (Yv 4764). Atant cil qui furent arriere S'an vindrent tote la charriere Vers lor seignor trestot le pas, Si li dïent en es le *pas* : « Sire, que vos dit cil Galois ? (...) » (Pe 232). Tant i feri qu'en es le *pas* Vint as fenestres de la sale Une pucele meigre et pale (Pe 1720).

- *Le petit pas.* "Lentement, tranquillement" : Avoec la pucele remainnent Li autre, qui soef l'en mainent Le petit *pas* et l'anbleüre. (Cl 3645).

- *Plus que le pas.* "Très rapidement, au plus vite" : Keus vint avant plus que le *pas* Et prist Erec en es le pas Par les resnes sanz saluer (Er 3963). Aprés l'ome plus que le *pas* * [l. Vont] Tant que il vienent a l'issue, Qui ne lor fu pas desfandue (La 2326). Cele

part ving plus que le *pas* (Yv 192). Et il s'an vet plus que le *pas* Tant qu'il trova delez un parc .I. garçon qui tenoit .i. arc (Yv 2814). Tant que* [l. Tantost qu'] Anguinguerrons le voit, Si se fet armer a esploit Et vint vers lui plus que le *pas* Sor un cheval et fort et gras (Pe 2171). Et s'il [= Gauvain] des esperons le bat [= la rosse], Et an .i. si dur trot l'anbat Que si li hoche la coraille Qu'il ne puet sofrir que il aille Plus que le *pas* an nule fin. (Pe 6977).

- *Tot le pas / Trestot le pas.* "Vite, rapidement" : Erec va suiant tot le *pas* Par le chastel le chevalier (Er 368). Je m'an istrai par cele porte Sor mon palefroi, tot le *pas*. (Yv 731). Atant cil qui furent arriere S'an vindrent tote la charriere Vers lor seignor trestot le *pas* (Pe 231).

C. "Passage, endroit resserré" : Mes il n'i ont trovee pas La voie sainne ne le *pas*, Car li real lor contredïent, Qui mout fieremant les desfïent (Cl 1718). Et cil qui doit le *pas* garder Peçoie sa lance a estros Et lesse andeus cheoir les tros (La 2222). Armé et desarmé s'an issent Tant que les coreors aceignent* [l. ateignent], Qui por ax movoir ne se deignent, Einz les atendent a .i. *pas*. (Yv 3145). Trestoz de son escu se cuevre Et cort por le *pas* desconbrer. (Yv 3159). Et la dame fu en la tor De son chastel montee an haut Et vit la meslee et l'asaut Au *pas* desresnier et conquerre (Yv 3181).

II. [Auxiliaire de négation]

A. [En contexte nég., sans *ne*] "Le moins du monde" : Et ge feïsse mesprison, Se de rien nule mespreïsse* [l. me fainsisse] Que trestoz ces ne conqueïsse Vers cui ge eüsse puissance : Vilainne fust tex delivrance. Bien vos puis dire et acointier Que je n'ai nul ami si chier Vers cui je m'an fainsisse *pas* ; Onques mes d'armes ne fui las Ne de conbatre recreüz. (Er 6055).

B. [En construction nég.]

1. *Ne* + verbe + *pas* : Mout estoit biax et preuz et genz Et n'avoit *pas* .xxv. anz (Er 90). Folie n'est *pas* vaselages (Er 231). Qui ce refuse il n'est *pas* sages. (Cl 132). A chascun mal n'a *pas* mecine. (Cl 642). Ce ne seroit *pas* avenant Que nos aprés ax n'alessiens (La 234). N'i a *pas* granmant aresté, Einz passe outre grant aleüre (La 314). Et si vos pri, comant qu'il soit, N'en alez *pas* sanz noz congiez. (Yv 607). Por ce cuit que prodom soiez Que n'iestes *pas* trop esmaiez. (Yv 998). Li vaslez ot et ne voit *pas* Ces qui vienent plus que le pas (Pe 111). Or n'aiez *pas* le gaaing vil ! (Pe 5104).

- [Expression de la défense avec un verbe à l'inf.] : « Ha! vasax, fet il, conquis m'as. Merci! Ne m'ocirre tu *pas*! (...) » (Er 990). Ha ! chevaliers, fet la pucele, Ne croire *pas* ce traïtor. (La 2825). Et la pucele en es le pas Crie : « Ne l'espargnier tu *pas*, Chevaliers, por rien qu'il te die (...). » (La 2888). Garde ne demorer tu *pas*, Qu'il me covient mout loing errer. (Yv 732). Se nus i vient, nel celer *pas*. (Pe 1087).

2. [La nég. porte sur le syntagme qui suit] *Non pas...* : Eidier vos vuelent, non *pas* nuire (Er 4076). Lors avoit an son chief assis Cligés le hiaume, et l'escu pris, Non *pas* le suen, mes le celui Qui s'estoit conbatuz a lui (Cl 3475). Li rois se haste del descendre, Et cil qui mout estoit plaiez S'est lors ancontre lui dreciez, Non *pas* por ce qu'il le conoisse, Ne ne fet sanblant de l'angoisse Qu'il avoit es piez et es mains Ne plus que se il fust toz sains. (La 3321). Ne vos nel devez pas voloir, Non *pas* por ce que il ne l'ait Bien vers vos et vers lui mesfait, Mes por moi, la vostre merci, Li dites, car je vos an pri, Qu'il se taigne de lui ferir. (La 3781). Ja vostre oste ne vostre ostex N'avront se enor non par moi, Non *pas* por ce, en moie foi, Que il ne m'ait mout bien esté Conseillié et amonesté. (Pe 5252).

- *Ne pas...* : Li prodome estoient chenu, Ne *pas* si que tuit fussent blanc. (Pe 1789) Leçon isolée de *P* ; les autres mss ont *non pas*.

PASMAISON, **subst. fém.**

[F-B : *pasmeison* ; T-L : *pasmaison* ; GDC : *pasmeison* ; AND : *pasmeisun* ; DMF : *pâmoison* ; FEW XII, 138b : *spasmus* ; TLF : *pâmoison*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *pasmeisons*.

"Pâmoison, évanouissement"

- *Relever de pasmaisons / Revenir de pasmaisons.* "Se réveiller d'un évanouissement, reprendre connaissance" : Maintenant qu'il fu relevez De *pasmeisons*, si l'apela (Yv 3561). Antre ces diz et ces tançons Revint Erec de *pasmeisons*, Ausi come hom qui s'esvoille. (Er 4816). Ja fust ses voloirs aconpliz Quant cil de *pasmeisons* revint (Yv 3513).

PASMER, **verbe**

[F-B : *pasmer* ; T-L : *pasmer* ; GDC : *pasmer* ; AND : *pasmer* ; DMF : *pâmer* ; FEW XII, 138a : *spasmus* ; TLF : *pâmer*]

Fréquence : 34 occ.

Graphies : P. pa. : *pasmé*, *pasmee*, *pasmez* ; Ind. pr. 3 : *pasme*, 6 : *pasment* ; Ind. p. s. 3 : *pasma*, 6 : *pasmerent*.

I. Empl. pronom. "S'évanouir, perdre connaissance" : Les genz replorent d'autre part, Dames et chevalier ploroient, Por lui mout grant duel demenoient : N'i a .i. seul qui duel n'an face, Maint s'an *pasmerent* an la place. (Er 2744). Enyde chevauchoit delez, Qui de son duel fere ne fine ; Sovant se *pasme* et chiet sovine ; Li chevalier qui la menoient Antre lor braz la retenoient. (Er 4698). Por son escu qu'il reconoissent Trestuit de duel feire s'angoissent, Si se *pasment* sor son escu Et dïent que trop ont vescu. (Cl 2045). Si maudïent la mort et blasment, Chevalier et vaslet se *pasment*, Et les dames et les puceles Batent lor piz et lor memeles (Cl 6048). S'ele ot peor, ne l'en blasmez, Qu'ele cuida qu'il fust *pasmez*. (La 1432). Qant a terre cheü le voient Cil qui avoec lui chevalchoient, Si cuident que *pasmez* se soit (La 4297). Messire Yvains en tel meniere Devant le perron se *pasma*. (Yv 3519). La mere se *pasme* a cest mot, Qant chevalier nomer li ot. (Pe 401). Kex se *pasme* de la destresce, Et li chevax fuiant s'adresce Vers les tantes tot le troton. (Pe 4293). Et quant il relever se cuide, Si rechancele et si chiet jus Et se *pasme* .ix. foiz ou plus. (Pe 6782).

II. Part. passé en empl. adj. "Évanoui, sans connaissance" : Cist nel fera huimés lasser : *Pasmé* jus del destrier l'anversse (Er 2883). A po que de son palefroi Ne cheï jus *pasmee* et vainne (Er 3703). Au quart redone tel colee Qu'enmi le chanp *pasmé* le lesse. (Cl 3699). Mes ele ne cria c'un mot, Car atant li failli la voiz Et si cheï *pasmee* an croiz (Cl 4060). A la foiee, si crioit Si haut com ele pooit plus, Et recheoit *pasmee* jus. (Yv 1152). Mil foiz las et dolanz s'apele Et chiet *pasmez*, tant fu dolanz. (Yv 3489). Qant li vaslez fu esloigniez Le giet d'une pierre menue, Si regarda et vit cheüe Sa mere au chief del pont arriere, Et jut *pasmee*

an tel meniere Con s'ele fust cheüe morte. (Pe 622). Del duel de moi, quant la lessai, Cheï *pasmee*, bien le sai (Pe 1584). Qant le seneschal *pasmé* truevent, Si cuident tuit que il soit morz. (Pe 4300). Li rois fu mornes et pansis Quant il vit sa grant baronie Et de son neveu n'i vit mie, Si chiet *pasmez* par grant destrece. (Pe 8949).

PASQUE, **nom propre (fête)**
[F-B : *Pasque* ; T-L : *pasque* ; GDC : *pasque* ; AND : *pasche* ; DMF : *pâques* ; FEW VII, 701a : *pascha* ; TLF : *pâque*/*pâques*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Pasque*.
"Pâques, fête chrétienne célébrant la résurrection du Christ" : Au jor de *Pasque*, au tans novel, A Quaradigan, son chastel, Ot li rois Artus cort tenue. (Er 27). A la *Pasque* comeniez Fu Percevax mout sinplement. (Pe 6286).

PASSAGE, **subst. masc.**
[F-B : *passage* ; T-L : *passage* ; GD, GDC : *passage* ; AND : *passage* ; DMF : *passage* ; FEW VII, 714a : **passare* ; TLF : *passage*[1]]
Fréquence : 20 occ.
Graphies : *passage*, *passages*.
A. "Endroit par où l'on passe" : Par le consoil de Nebunal Fu contretenuz li *passages* (...), Si que a ces venir ne porent, Car trop assez demoré orent Par malvestié et par peresce. (Cl 1935). Si puet l'en antrer tote voies Par .ii. mout perilleuses voies Et par .ii. mout felons *passages*. (La 655). Sire, voir ja n'i avroiz preu : Se vos alez par autre leu, Demain venroiz a .i. *passage* Ou tost porroiz avoir domage (La 2161). Volez que je vos die gierres Del *passage* com il est max ? (La 2165). Et dïent qu'an ceste contree S'est uns chevaliers anbatuz, Qui an mainz leus s'est conbatuz, N'en ne li puet contretenir *Passage* ou il vuelle venir Que il n'i past, cui qu'il enuit. (La 2298). A ce s'acordent, ce me sanble, Li plus resnable et li plus sage Qu'il an iront jusqu'au *passage* Del Pont soz Eve, qui est pres (La 5098). Messire Yvains ne sejorna, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, Einçois erra chascun jor tant, Par montaignes et par valees (...), Et passa mainz felons *passages* Et maint peril et maint destroit Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez (Yv 764). Cil qui ne set que fere puisse Ne an quel leu *passage* truisse Les salue et demande lor : « Anseigniez moi, fet il, seignor, S'an ceste eve a ne gué ne pont. » (Pe 3006). Et Percevax redit tot el, Qu'il ne girra an .i. ostel .II. nuiz an trestot son aage Ne n'orra d'estrange *passage* Noveles que passer n'i aille, (...) Tant que il del graal savra Cui l'an an sert, et qu'il avra La lance qui sainne trovee (Pe 4706).
- [Comme élément de nom propre pour désigner l'un des passages dangereux du royaume de Gorre] *Passage des Pieres* : Sire, voir ja n'i avroiz preu : Se vos alez par autre leu, Demain venroiz a .i. passage Ou tost porroiz avoir domage, S'a non li *Passages* des Pierres. (La 2163). Et li vaslez s'est devant mis, Et tant lor voie ansanble tienent Qu'au *Passage* des Pierres vienent (La 2198).
- En partic. "Traversée en mer" : Ja devoient la mer passer Qant de Grece vindrent message Qui respitierent le *passage* Et le roi et ses genz retindrent. (Cl 6588).
B. "Droit de passage, péage" : Et les dameiseles ansanble Li dïent : « Bele dolce amie, S'il le sanble [= chevalier], ne l'est il mie ; Mes il le se fet resanbler Por ce qu'ainsi vialt il anbler Les costumes et les *passages*. (...) » (Pe 5053).
- [En contexte métaph.] : De .ii. parz le pris en aporte Et vint tot droit a une porte Qui estoit veisine a l'estage, Ou cele estoit qui le *passage* A l'entrer de la porte prant D'un dolz regart, et cil le part* [l. li rant], Que des ialz se sont ancontré (Cl 2920).
C. "Endroit dans un ouvrage littéraire" : Por la biauté Clygés retreire Vuel une description feire, Don mout sera briés li *passages*. (Cl 2723).

PASSEJOIE, **subst. masc.**
[F-B : *passejoie* ; T-L : *passejoie* ; GD : Ø ; DMF : Ø ; FEW VII, 724b : **passare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *passejoie*.
"Joie sans bornes" : Et joie et duel li estuet feire : Por Lancelot a le cuer vain, Et contre monseignor Gauvain Mostre sanblant de *passejoie*. (La 5201).

PASSEMERVOILLE, **subst. masc.**
[F-B : *passemervoille* ; T-L : *passemervoille* ; GD : *passemerveille* ; DMF : Ø ; FEW VII, 724b : **passare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *passemervoille*.
"Prodige" : Por anbler san et cuer de gent Fist Dex de li [= Blanchefleur] *passemervoille*, N'onques puis ne fist la paroille Ne devant feite ne l'avoit. (Pe 1825).

PASSER[1], **verbe**
[F-B : *passer* ; T-L : *passer*[1] ; GD, GDC : *passer* ; AND : *passer*[3] ; DMF : *passer*[1] ; FEW VII, 707a : **passare* ; TLF : *passer*[1]]
Fréquence : 171 occ.
Graphies : Inf. : *passer* ; P. pa. : *passé*, *passee*, *passees*, *passez* ; Ind. pr. 1 : *pas*, 3 : *passe*, 5 : *passez*, 6 : *passent* ; Ind. impf. 3 : *passoit* ; Ind. p. s. 3 : *passa*, 4 : *passames* ; Ind. fut. 2 : *passeras*, 3 : *passera*, 6 : *passeront* ; Ind. cond. 1 : *passeroie*, 3 : *passeroit* ; Impér. 4 : *passons*, 5 : *passez* ; Subj. pr. 3 : *past* ; Subj. impf. 3 : *passast*, 6 : *passassent*.
I. Empl. intrans. "Passer"
A. [Domaine spatial]
1. [Idée de mouvement, de déroulement (sans idée de franchissement)] "Se déplacer d'un mouvement continu" : « Biax ostes, ne vos enuit mie, Mes dites moi, se vos savez, Qui est uns chevaliers armez D'unes armes d'azur et d'or Qui par ci devant *passa* or (...) ? » (Er 586). Puis comande qu'an li aport Escu et lance roide et fort, (...) Qu'il ot veü devant ses lices .I. chevalier armé *passer* A cui se vialt d'armes lasser (Er 3677). Cist chevaliers qui par ci *passe* Vient a la Joie de la Cort. (Er 5462). « Nains, fet il, por Deu, car me di Se tu as veü par ici *Passer* ma dame la reïne. » (La 353). N'i puet *passer* c'uns seus chevax : Lez a lez n'i iroient pas Dui home, et si est li trespas Bien gardez et bien desfanduz. (La 2166). Et la processions *passa*, Mes enmi la sale

amassa Entor la biere uns granz toauz, Que li sans chauz, clers, et vermauz Rissi au mort parmi la plaie (Yv 1175). Ci poez ester et seoir, Et anz et fors les genz veoir Qui *passeront* parmi la voie, Ne ja n'iert nus hom qui vos voie, Si avroiz mout grant aventage (Yv 1317). Or ne vialt mes plus arester La dameisele, ainz est montee Et par delez lui est *passee*, Si con s'ele ne l'i seüst. (Yv 3038). Et li vaslez dist as boviers : « Veïstes vos .v. chevaliers Et .iii. puceles ci *passer* ? (...) » (Pe 323). Et li vaslez les vit *passer* Et n'osa mie demander Del graal cui l'an an servoit (Pe 3231).

- [Le suj. désigne une chose] : Et li fers de la lance *passe* Au chevalier lez le costé Si qu'il li a del cuir osté .I. po, mes n'est mie bleciez. (La 524).

- *Passer avant.* "S'avancer" : .I. petit est avant *passez* Et vit gesir sor uns degrez Un vavasor auques de jorz, Mes mout estoit povre sa corz (Er 373). Por coi ? Vos le savroiz assez S'ancore .i. po avant *passez* ! (Yv 5116).

2. [Idée de franchissement] : Li rois Artus an cel termine S'an vost an Bretaigne *passer*. (Cl 417). En la nef ou li rois *passa* Vaslet ne pucele n'antra Fors Alixandre seulemant (Cl 435). Autresi est de la verrine : Ja n'iert si forz ne anterine Que li rais del soloil n'i *past*, Sanz ce que de rien ne la quast (Cl 719). Ja sont les nes totes *passees*, Et les genz qui sont amassees Se vont logent lez le rivage. (Cl 1095). Si cuidoient estre aseür Li chevalier qui se dormoient, Et la porte fermee avoient Par dedanz, que nus n'i entrast. Cligés ne voit comant i *past*, Car par la porte antrer n'i puet Et por voir antrer li estuet : Amors li enorte et semont. (Cl 6104). Se li devons grant enor feire Qant, por nos fors de prison treire, A tant perilleus leus *passez* Et *passera* ancor assez (La 2419, 2420). Et cil qui sont a l'autre rive, De ce qu'ainsi *passé* le voient Font tel joie com il devoient (La 3131). Ne cuit c'onques si fort pleüst Que d'eve i *passast* une gote, Einçois coloit par desor tote. (Yv 415). Mes ne fu pas navrez a mort, Que si bien se tint li haubers C'onques n'i pot *passer* li fers, Fors que de la pointe an somet Plain doi dedanz le cors li met (Pe 8146).

- Empl. factitif : Li notoniers le fist *passer*, C'onques ne l'an covint lasser. (Pe 8885).

- *Passer outre.* "Aller au-delà" : La pucele s'est avant trete, *Passer* volt oltre a force fete, Que lo nain ot an grant despit Por ce qu'ele le vit petit. (Er 176). N'i a pas granmant aresté, Einz *passe* outre grant aleüre, Tant qu'il revit par avanture Le chevalier tot seul a pié (La 315). Se la voie m'estoit delivre, Quele enor i avroie gié Se cil me donoient congié De *passer* oltre sanz chalonge ? (La 1119). Cest pont ne ceste eve ne dot Ne plus que ceste terre dure, Einz me voel metre en aventure De *passer* outre et atorner. (La 3089). Por ce pas ne s'an correça, Car il se volsist mialz del cors Andeus les braz avoir traiz fors Que il ne fust oltre *passez* (La 4733). ...Mes l'uns ne l'autres n'est bleciez N'an char conseüz a cele ore. Lors *passent* oltre sanz demore, Puis se revont granz cos doner, Quanque chevax puet randoner (La 7020). Et feites le pont treire aval, Si m'an lessiez oltre *passer*. (Yv 4139). Ensi entr'aus .ii. chevalchierent Parlant, tant que il aprochierent Le chastel de Pesme Aventure. De *passer* oltre n'orent cure, Que li jorz aloit declinant. (Yv 5102). « (...) Ha ! bele amie, mes chevax, Ou remanra il, se g'i pas ? Que passer ne porroit il pas Par cele planche que ge voi. - Non voir, sire, bailliez le moi, Et vos an *passez* outre a pié. (...) » (Pe 6487). Li vaslez est outre *passez*, Qu'il avoit nageors assez. (Pe 8887).

- *Passer parmi aucune chose.* "Traverser qqc." : Sor les escuz par tel esforz S'antrefierent des fers tranchanz Que parmi les escuz luisanz *Passa* de chascun une toise (Er 5897). Or me di donc reison comant Li darz est parmi l'uel *passez*, Qu'il n'an est bleciez ne quassez. (Cl 695). N'encor ne lor est pas assez De ce que li plons est *passez* Parmi les paumes d'outre en outre, Einz dïent li cuivert avoutre Que, s'ele ne parole tost, Orendroit la metront an rost Tant que ele iert tote greslie. (Cl 5924).

. Empl. factitif : Erec de sa lance le quart Li fist parmi le cors *passer*. (Er 2881).

B. [Domaine temporel] "S'écouler" : Einz que .iii. jor soient *passez* Vos avrai anvoié assez Or et argent et veir et gris... (Er 1325) *P4* présente de façon plus satisfaisante pour l'accord : *Et ainz que soit tierz jors passez*. Ensi longuemant se conbatent, Tant que l'ore de none *passe* (Er 5949). Einz que fussent *passé* troi mois, Soredamors se trova plainne De semance d'ome et de grainne (Cl 2336). « (...) Ja n'iert *passee* la quinzainne Que je si ne la face sainne Qu'ele ne fu nule foiee Plus sainne ne plus anvoisiee. » (Cl 6229). Mes tantes voies a tornees Amont, aval, et sus et jus, Que *passez* fu li mois ou plus (La 6418). Vers lui cort, que prendre le cuide, Mes Lanceloz bien se porcuide, Car a s'espee qui bien taille Li a fet tele osche an s'antraille Dom il ne respassera mais, Einz iert *passez* avrix et mais (La 7078). Li rois les oï volantiers Et fist trois sairemanz antiers (...) Qu'il iroit veoir la fontaine, Ja einz ne *passeroit* quinzaine (Yv 664).Ençois que la quinzainne *past*, Sera trestote alee a gast, Se boen mainteneor n'i a. (Yv 2085). Et li anz *passe* tote voie, Sel fist tot l'an messire Yvains Si bien que messire Gauvains Se penoit de lui enorer. (Yv 2672). Et dit au roi : « Sire, ore *passe*, Jusqu'a po sera none basse, Et li derriens jorz iert hui. (...) » (Yv 5881).

- Empl. impers. : Puis ne *passa* .viii. jorz antiers, Tant com il fu an cele rage, Que aucune beste salvage Ne li aportast a son huis. (Yv 2862) Leçon isolée de *P* ; les autres mss ont *.i.*, sauf *V* et *M2*, qui portent *.ii.*.

. *Passé a* + cardinal + *anz / Passez a anz* + cardinal / *A passez* + cardinal *anz / A* + cardinal + *anz passez /* Cardinal + *anz a passé* "Il y a + cardinal + ans, depuis + cardinal + ans" : J'en ai sovant oï parler, Que *passé* a .vii. anz ou plus Que del chastel ne revint nus Qui l'avanture i alast querre (Er 5387). Chiés mon pere fu pres d'un an, Bien a, ce croi, .xii. anz *passez*. (Er 6221). « (...) Loez li tuit que seignor praingne, Einz que la costume remaingne Qui an cest chastel a esté Plus de .lx. anz a *passé*. » (Yv 2104). Et la pucele n'avoit ris *Passez* avoit anz plus de sis (Pe 1044). « (...) Mere est Gauvain. - Gauvain, biau sire, Quenuis ge bien, et si os dire Que il n'ot mere icil Gauvains Bien a *passez* .xx. anz au mains. (...) » (Pe 8492).

. *Jorz a passez ne sai quanz.* "Depuis je ne sais combien de jours" : Jorz avoit *passez* ne sai quanz Que messire Gauvains s'estoit Herbergiez, si qu'an ne savoit De lui a cort nule novele (Yv 5864).

. *Lonc tens passé a / Passé a lonc tens.* "Il y a longtemps, depuis longtemps" : Or a Enyde joie grant, Car son pere et sa mere voit, Que mout lonc tans *passé* avoit Que ele nes

avoit veüz. (Er 6574). Foi que doi Deu et sa vertu, Li rois Artus, si con ge pans, N'ot mere *passé* a lonc tans (Pe 8472).

II. Empl. pronom. [Domaine spatial] *S'en passer*. "Aller" : Par cele fraite isnelemant S'an *passe* et vet tant que il vient A la fenestre et la se tient Si coiz qu'il n'i tost n'esternue... (La 4575). Et messire Yvains, sanz response, Par devant lui s'an *passe* et trueve Une grant sale haute et nueve (Yv 5181). Il s'arestent, et cil s'an *passe* Vers le vallet grant aleüre (Pe 166). Ensi s'an *passent* anbedui Tant qu'il sont el palés venu (Pe 7424).

- *S'en passer outre*. "Passer au-delà" : Bien ot la parole et les diz, Mes tote voie outre s'an *passe* : Ne tint mie la teste basse, Ne fist pas sanblant de coart. (Er 5673). Cligés se beisse, si s'ancline Si que la lance outre s'an *passe* (Cl 3381). Tantost se vet au mur aerdre Et fet tant que oltre s'an *passe*. (Cl 6361). Si n'a soing de s'espee treire, Einz s'an *passe* oltre sanz tançon Et aprés lui si conpaignon. (La 2237). A la grant dolor con li sist S'an *passe* outre et a grant destrece (La 3111).

III. Empl. trans. dir.

A. [Domaine spatial]

1. [Idée de franchissement] "Aller au-delà de qqc." : *Passent* les lices et le pont, Tant que les lices ont *passees*, Et les genz, qui sont amassees Par la rue a granz tropeiax, Voient Erec, qui tant est biax Que par sanblant cuident et croient Que trestuit li autre a lui soient. (Er 5446, 5447). « (...) *Passons* le gué, ses assaillons. » (Cl 1297). Por ce vont quel part que il vuelent, Tant que les .iii. murs ont *passez*. (Cl 1849). Li autres ponz est plus malvés Et est plus perilleus assez Qu'ainz par home ne fu *passez*, Qu'il est com espee tranchanz (La 670). Et cil mout orguilleusemant Sa parole recomança Et dist : « Chevaliers, antant ça, Qui au Pont de l'Espee an vas : Se tu viax, l'eve *passeras* Mout legieremant et soef. (...) » (La 2628). Atant en la cort en antrames, Le pont et la porte *passames*. (Yv 208). Messire Yvains ne sejorna, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, Einçois erra chascun jor tant, (...) Par leus estranges et salvages, Et *passa* mainz felons passages Et maint peril et maint destroit Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez (Yv 764). Mes .i. pont *passer* li covient Si foible, ainz qu'a la porte veingne, Qu'a poinnes cuit que le sosteingne. (Pe 1710). ...Et dist : « Ha ! sire Dex puissanz, Qui ceste eve *passee* avroit De la ma mere troveroit, Mien esciantre, sainne et vive. » (Pe 2983).

- Empl. factitif : Le palefroi, qui la teste ot D'une part noire et d'autre blanche, Fet devant lui *passer* la planche, Que mout bien passer la savoit, Que sovant passee l'avoit, Si an estoit duiz et apris. (Pe 6580).

- En partic. *Passer aucune chose*. "Passer au travers de qqc., transpercer qqc." : Et messire Gauvains l'asane An son escu enmi la pane, Si hurte si que il li *passe* L'escu et le hauberc li quasse (Pe 7105).

2. Au fig. [Idée de dépassement] "Être supérieur à qqn / qqc., dépasser, surpasser qqn / qqc." : Einçois me voel un po haster, Que qui tost va par droite voie Celui *passe* qui se desvoie (Er 5530). Mes tot *passa* la bele chiere, Que de toz mes est li plus dolz La bele chiere et li biax volz. (Er 5540). Mout ot biauté et po savoir, Mes Clygés en ot plus grant masse, Tant con li ors le cuivre *passe* Et plus que je ne di encor. (Cl 2734). Mes tex s'an poïst antremetre Qui li volsist losenge metre, Si deïst, et jel tesmoignasse, Que ce est la dame qui *passe* Totes celes qui sont vivanz, Si con li funs *passe* les vanz Qui vante en mai ou en avril. (La 10, 12). Tant le painne et tant le travaille Que a merci venir l'estuet, Come l'aloe qui ne puet Devant l'esmerillon durer Ne ne s'a ou aseürer Puis que il la *passe* et sormonte. (La 2747). Certes il valt bien .i. millier De tex a en cest champ assez, Que il a vaincuz et *passez* Trestoz les chevaliers del monde (La 5990). Grant duel ai de ses biax chevox, C'onques rien tant amer ne vox, Que fin or *passent*, tant reluisent. (Yv 1465). Or primes, fet il, puis je dire Que li miens diax et la moie ire A la vostre dolor *passee*, Qu'estre porriez delivree Par qui que soit de cest peril. (Yv 3601). Mout m'a uns jaianz domagié, Qui voloit que je li donasse Ma fille, qui de biauté *passe* Totes les puceles del monde. (Yv 3846).

B. [Domaine temporel]

1. *Passer* (du temps) "Laisser s'écouler (du temps)" : Ensi ont celui jor *passé*, Et el demain sont amassé Li boen chevalier, li leal, Devant le paveillon real (Cl 1413).

2. [Idée de franchissement] "Aller au-delà de qqc." : Morz fu, morir le covenoit, Qu'il ne pot son terme *passer* (Cl 2355). Cil responent qu'il ne se fïent De neant an son respasser, Ne ne porra none *passer* Qu'el n'ait einçois l'ame rendue. (Cl 5690). Car s'il .i. tot seul jor trespasse Del terme qu'il ont mis a masse, Mout a enviz trovera mes En sa dame trives ne pes. Et je cuit qu'il le *passera*, Que departir ne le leira Messire Gauvains d'avoec lui. (Yv 2667).

- En partic. [Pour indiquer l'âge d'une pers.] "Dépasser (tel nombre d'années)" : Et il li respont : « Bele amie, Vos diroiz ce que boen vos iert, Mes a dameisele n'afiert Que ele soit si mesdisanz Puis que ele a *passé* .x. anz (...). » (Pe 6958). Foi que doi Deu et sa vertu, Li rois Artus, si con ge pans, N'ot mere passé a lonc tans, Que bien a .lx. anz *passez*, Mien esciant, et plus asez. (Pe 8473).

C. Au fig. [Domaine notionnel] "Surmonter (une offense)" : De la bufe que ele ot prise Estoit ele bien respassee, Mes obliee ne *passee* La honte n'avoit ele mie, Que mout est malvés qui oblie, S'an li fet honte ne leidure. (Pe 2898).

D. Empl. factitif "Faire traverser (une rivière à un cheval)" : « Nenil, biau frere, a moie foi, Ne n'i a nef, de ce me croi, Graignor de cesti ou nos somes, Qui ne porteroit pas .v. homes, .XX. liues amont ne aval, Si n'i puet an *passer* cheval. (...) » (Pe 3016).

IV. Empl. trans. indir. [Au combat] *Passer à aucun*. "Attaquer qqn" : Puis tret l'espee, si lor *passe*, Les hiaumes lor anbarre et quasse. (Er 2189). Si li *passe* et tel le conroie Qu'il n'i remaint laz ne corroie Qu'il ne ronpe antor le coler (La 2737). Or veez com il taint de sanc Et sa lance et s'espee nue, Veez comant il les remue, Veez comant il les antasse, Com il lor vient, con il lor *passe*, Com il ganchist, con il retorne ! (Yv 3212). Tantost messire Yvains li *passe*, Cui tarde qu'il s'an soit partiz (Yv 4186). Si lor *passe* fieremant sus Tant que cil de ses cos se plaignent Et lui reblescent et mahaignent. (Yv 4538). Por lui leidir et feire honte Li *passent* li dui chanpion (Yv 5567). Del cheval est venuz a terre, Puis trest l'espee, si li *passe*. (Pe 2223). Et messire Gauvains li *passe* :

« Sire, ne sai que vos celasse, Fet cil qui mout fu esmaiez, Car ge sui durement plaiez, Que de pis faire n'ai mestier. (...) » (Pe 7187).

V. Empl. subst. "Action de passer, passage" : Et la dameisele giete anz La boiste qu'ele portoit vuide, Qu'ainsi vers sa dame se cuide De son oignemant escuser, Qu'ele dira que au *passer* Del pont ensi li mescheï Que la boiste an l'eve cheï (Yv 3088).

PASSET, **subst. masc.**
[F-B : *passet* ; T-L : *passet* ; GD : *passet* ; DMF : *passet* ; FEW VII, 737b : *passus*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *passet*.
[Allure de cheval] "Petit pas"
- *Le passet petit.* "À petits pas" : Puis met la sele et monte sus, Si s'an vet le *passet* petit Tant que .i. seul chevalier vit Qui gibeçoit d'un esprevier. (Pe 8277).

PAST[2], **subst. masc.**
[F-B : *past*[2] ; T-L : *past*[2] ; GD : *past*[1] ; AND : *past* ; DMF : *past*[1] ; FEW VII, 697b : *pascere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *past*.
"Pâture, nourriture" : Del palefroi li estoit vis, Tant estoit megres et cheitis, Qu'an males mains estoit cheüz. (...) Cuiriee et *past* i atandoient Tuit li mastin et li gaignon, Que il n'avoit se le cuir non Tant seulemant desor les os. (Pe 3694).

PASTE, **subst. fém.**
[F-B : *paste* ; T-L : *paste* ; GD : *paste*[1] ; GDC : *paste* ; AND : *paste* ; DMF : *pâte* ; FEW VII, 744a : *pasta* ; TLF : *pâte*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *paste*.
"Pâte" : Ensi trova le chastel gaste, Que n'i trova ne pain ne *paste* Ne vin ne sidre ne cervoise. (Pe 1770).

PASTÉ, **subst. masc.**
[F-B : *pasté* ; T-L : *pasté* ; GDC : *pasté* ; DMF : *pâté* ; FEW VII, 745a : *pasta* ; TLF : *pâté*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *pasté*, *pastez*.
"Pâtisserie qui renferme des viandes et du poisson" : Et puis li ont .i. cofre overt, S'an fist hors traire trois *pastez*. « Amis, fet il, or an tastez .I. petit de ces *pastez* froiz. (...) » (Er 5105, 5107). Il la sozlieve, et desoz trueve .III. bons *pastez* de chevrel fres ; Ne li enuia pas cist mes ! Por la fain qui forment l'angoisse, .I. des *pastez* devant lui froisse Et manjue par grant talant, (...) Et dit : « Pucele, cist *pasté* Ne seront hui par moi gasté. (...) » (Pe 741, 744, 749). ...Mes un vaslet galois i ot, Enuieus et vilain * [l. et] sot, Qui a de vostre vin beü Tant con lui plot et bon li fu, Et manja de voz .iii. *pastez*. (Pe 793). Mes ainz but et manja asez D'un fort vin et de .iii. *pastez* Que je me feisoie estoier. (Pe 3864). Et si mangié, ce vos afi, .I. des *pastez* et .i. demi, Et bui del vin tant con ge vos. (Pe 3890).

PASTURE[1], **subst. fém.**
[F-B : *pasture* ; T-L : *pasture*[1] ; GD : *pasture*[1] ; GDC : *pasture* ; AND : *pasture* ; DMF : *pâture*[1] ; FEW VII, 763a : *pastura* ; TLF : *pâture*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *pasture*.
"Lieu où l'on fait paître le bétail" : Devant a la voie s'aquialt Si qu'il santi desoz le vant, Si com il en aloit devant, Bestes salvages en *pasture* (Yv 3413). Sire, sachiez bien antreset Que Galois sont tuit par nature Plus fol que bestes an *pasture* (Pe 242).

PASTURER, **verbe**
[F-B : *pasturer* ; T-L : *pasturer* ; GD, GDC : *pasturer* ; AND : *pasturer* ; DMF : *pâturer* ; FEW VII, 764a : *pastura* ; TLF : *pâturer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *pasturer*.
Empl. intrans. "Paître" : Ne ne li ot de rien manti, Qu'il n'ot pas une archiee alee Quant il vit en une valee Tot seul *pasturer* .i. chevrel. (Yv 3439).

PATERNOSTRE, **subst. fém.**
[F-B : *paternostre* ; T-L : *paternostre* ; GDC : *patenostre* ; AND : *paternostre* ; DMF : *patenôtre* ; FEW VIII, 10a : *pater* ; TLF : *patenôtre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Paternostre*.
"La prière du Notre Père"
- [En formule de serment] : Mon los et mon consoil an crut Et, par la sainte *Paternostre*, Plus por son preu que por le vostre Le cuidai feire et cuit ancor (Yv 3647).

POL, **nom propre (personne)**
[F-B : *Pol*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Pol*, *Pos*.
[L'apôtre saint Paul] : Mes le comandemant saint *Pol* Fet boen garder et retenir : Qui chaste ne se vialt tenir, Sainz *Pos* a feire bien anseingne Si sagement que il n'an preingne Ne cri ne blasme ne reproche. (Cl 5264, 5267). Dex est charitez, et qui vit An charité, selonc l'escrit, Sainz *Pos* lo dit et je le lui, Qu'i maint an Deu et Dex an lui. (Pe 49).
- [En formule d'assertion] : Se fors de ci me poez metre, Por voir vos puis dire et prometre Que je toz * [l. jorz] mes serai vostres, Si m'aïst sainz *Pos* li apostres ! (La 6590).

PAUME[1], **subst. fém.**
[F-B : *paume* ; T-L : *paume*[1] ; GD : *paume*[1] ; GDC : *paume* ; AND : *palme*[1] ; DMF : *paume* ; FEW VII, 507b : *palma*[1] ; TLF : *paume*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *paume*, *paumes*.
A. "Paume, le dedans de la main" : Lors dïent que il lor estuet Feu et plonc querre, qu'il fondront, Qu'es *paumes* gitier li voldront Einçois que parler ne la facent. Feu et plonc quierent et porchacent, Le feu alument et plonc fondent. Ensi afolent et

confondent La dame li felon ribaut, Qui le plonc tot boillant et chaut, Si com il l'ont del feu osté, Li ont anz es *paumes* colé. N'encor ne lor est pas assez De ce que li plons est passez Parmi les *paumes* d'outre en outre, Einz dïent li cuivert avoutre Que, s'ele ne parole tost, Orendroit la metront an rost (Cl 5914, 5922, 5925). ...Et Kex salt, Cui la parole enuia mout, Si li dona cop si estout De la *paume* an la face tandre Qu'il la fist a la terre estandre. (Pe 1049). Messire Gauvains a droiture Tantost li paie sa desserte, Si le fiert de la *paume* overte, A ce qu'il ot le braz armé Et del ferir grant volanté, Si qu'il versse et la sele vuide (Pe 6776).

- *Batre ses paumes*. "Se battre les paumes (pour manifester sa douleur)" : Ensi toz li pueples enrage, Tordent lor poinz, batent lor *paumes* (Cl 5739). Mes iqui remest tote sole, Et sovant se prant a la gole, Et tort ses poinz et bat ses *paumes* (Yv 1415).

B. "Mesure de longueur (égale à la largeur - ou la longueur - de la main)" : De toz nains fu Bylis il mendres, Et Blianz ses freres li grendres, Ou demi pié ou plainne *paume*, Que nus chevaliers del rëaume. (Er 1947). Mes si malement li estest* [l. estoit] Qu'an la robe que ele vest* [l. vestoit] N'avoit plainne *paume* de sain, Einz li sailloient hors del sain Les memeles par les costures* [l. rotures]. (Pe 3707).

PAUMETON, **subst. masc.**
[F-B : *paumetons* ; T-L : *paumeton* ; GD : *paumeton* ; DMF : *paumeton* ; FEW VII, 509a : *palma*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *paumetons*.
"Paume, le dedans de la main"
- *Chëoir à paumetons*. "Tomber sur les mains" : Et cil le chace tote voie Tant que il chiet a *paumetons*. (La 883).

PAVEILLON, **subst. masc.**
[F-B : *paveillon* ; T-L : *paveillon* ; GD : *pavillon*[3] ; GDC : *pavillon* ; AND : *pavilun* ; DMF : *pavillon* ; FEW VII, 575b : *papilio* ; TLF : *pavillon*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *paveillon*, *paveillons*, *pavellon*, *pavellons*.
"Grande tente, ronde ou carrée, terminée en pointe par le haut et servant à camper" (GDC) : Si ot comandé aporter Tantes et *pavellons* et trez. (Er 3927). Guivrez fist son *pavellon* tandre (Er 5085). Ensi ont celui jor passé, Et el demain sont amassé Li boen chevalier, li leal, Devant le *paveillon* real, Por droit et por jugemant dire A quel poinne et a quel martire Li .iiii. traïtor morroient. (Cl 1416). Puis firent traire amont les portes, Par coi maintes genz furent mortes, Mes il n'i ot a celui siege* [l. triege] Tandu ne *paveillon** [l. trebuchet] ne piege, Einz i entrerent tuit de front (Yv 1100) Leçon isolée de *P* (voir Woledge I 101-102). Et li dui chevalier ansanble Ne vostrent en vile descendre, Einz firent lor *paveillon* tendre Fors de la vile et cort i tindrent (Yv 2688). Et lors que ele pot veoir Le roi, se leissa jus cheoir Son mantel, et desafublee S'en est el *paveillon* antree Et tres devant le roi venue (Yv 2714). Et il va tant que il fu loing Des tantes et des *paveillons*. (Yv 2803). Lors ont fet son *pavellon* tandre Et toz ces qu'aportez i orent, Et li autre si con il porent Se logierent et atornerent (Pe 2510). Qui lors veïst dras anmaler, Et covertors et orelliers, Cofres anplir, trosser somiers Et chargier charretes et chars, Dont il n'i ot pas a eschars, Tantes et *pavellons* et trez ! (Pe 4129).Ençois que li rois s'esvellast, Qui ancor gisoit an son tré, Ont li escuier ancontré Devant le *pavellon* le roi Sagremor, qui par son desroi Estoit Desreez apelez. (Pe 4197).

PAVEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *pavemant* ; T-L : *pavement* ; GD, GDC : *pavement* ; AND : *pavement* ; DMF : *pavement* ; FEW VIII, 80a : *pavimentum* ; TLF : *pavement*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *pavemant*, *pavemanz*.
"Revêtement d'un sol fait d'un assemblage de pierres taillées" : A cest mot a terre* [l. arriere] s'an sautEnçois que messire Gauvains Li eüst dit ne plus ne mains, Et cele chiet el *pavemant* Et jut pasmee longuement (Pe 5803). Li *pavemanz* del palés fu Verz et vermauz, yndes et pers (Pe 7436).
- P. ext. "Revêtement de sol" : Li drap de soie sont fors tret Et estandu a paremant, Et des tapiz font *pavemant*, Que par les rues les estandent Contre la joie qu'il atandent (Yv 2342).

PAVER, **verbe**
[F-B : *paver* ; T-L : *paver* ; GDC : *paver* ; AND : *paver* ; DMF : *paver* ; FEW VIII, 81a : *pavire* ; TLF : *paver*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *pavee*.
Part. passé en empl. adj. "Revêtu d'un assemblage de pierres taillées" : La sale fu par terre aval, Et li vaslez antre a cheval An la sale qui fu *pavee* Et longue autretant come lee. (Pe 903).

PAVIE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Pavie*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Pavie*.
[Pavie, ville de Lombardie] : « Or tost, fet il, jusqu'a *Pavie*, Et de ça jusqu'an Alemaigne, Chastel ne vile n'i remaigne Ne cité ou il ne soit quis. (...) » (Cl 6524). Petit valoit moins de *Pavie* Li chastiax, qui mout estoit nobles. (Pe 6422).

PAVO, **subst. masc.**
[F-B : *pavo* ; T-L : *pavo* ; GDC : *pavot* ; AND : *pavot* ; DMF : *pavot* ; FEW VII, 573a : *papaver* ; TLF : *pavot*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pavot*.
"Pavot (plante)"
- [Dans une comparaison] : Antor li avoit mainte dame, Mes ausi con la clere jame Reluist desor le bis chaillot Et la rose sor le *pavot*, Ausi ert Enyde plus bele Que nule dame ne pucele Qui fust trovee an tot le monde, Qui le cerchast a la reonde. (Er 2408).

PËAGIER[1], **verbe**
[F-B : *peagier* ; T-L : *pëagier*[1] ; GD : *peagier* ; DMF : *péagier* ; FEW VIII, 301a : *pes*]
Fréquence : 1 occ.

Graphies : Inf. : *paagier*.
Empl. trans. "Soumettre qqn au péage" : « (...) Mes se je te vuel *paagier*, Qant de l'autre part te tandrai, Se je vuel, la teste an prandrai, Ou se non, an ma merci iert. » (La 2632).
Rem. Seule attestation au 12e siècle ; T-L, citant l'éd.Foerster (*Mès si te ferai päagier*), suggère qu'il pourrait aussi s'agir d'un adjectif au sens de "Qui doit acquitter le péage"

PECHËOR, **subst. masc.**
[F-B : *pecheor* ; T-L : *pechëor* ; GDC : *pecheor* ; AND : *peccheor* ; DMF : *pécheur* ; FEW VIII, 99b : *peccare* ; TLF : *pécheur*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *pecheor*.
"Pécheur" : Ha ! biax amis, fet li prodon, Di moi por coi tu as ce fait, Et prie Deu que merci ait De l'ame de son *pecheor*. (Pe 6159).
- Prov. *Misericorde doit on de pechëor avoir.* "On doit avoir pitié d'un pécheur" : Messire Yvains ot et antant Que ses afeires si bien prant Qu'il avra sa pes et s'acorde, Et dist : « Dame, misericorde Doit an de *pecheor* avoir. (...) » (Yv 6769).
Rem. Cf. Morawski n° 535 : *De pecheor misericorde*. HASSELL, Prov. P105 :*De (A) pécheur (péché) miséricorde*. TraLiLi XXXVII (1999) p. 183 n° 68

PECHIÉ, **subst. masc.**
[F-B : *pechié* ; T-L : *pechié* ; GDC : *pechié* ; AND : *pecché* ; DMF : *péché* ; FEW VIII, 98b : *peccare* ; TLF : *péché*]
Fréquence : 26 occ.
Graphies : *pechié*, *pechiez*.
A. "Transgression de la loi divine" : Et vit Lunete agenoilliee En sa chemise despoilliee, Et sa confesse avoit ja prise, A Deu de ses *pechiez* requise Merci, et sa corpe clamee (Yv 4384). C'est li vanredis aorez, Qu'an doit sinplement enorer La croiz et ses *pechiez* plorer. Hui fu cil an croiz estanduz Qui trante deniers fu vanduz, Cil qui de toz *pechiez* est monde. Por les *pechiez* de tot le monde, Don toz li monz ert antechiez, Devint il hom, bien le sachiez. (Pe 6060, 6063, 6064). De noz *pechiez* i demandames Consoil, et confesse i preïsmes. (Pe 6100). A cest mot li prodon sopire, Qui son non a reconeü, Et dit : « Frere, mout t'a neü Uns *pechiez* don tu ne sez mot, Ce est li diax que ta mere ot De toi quant tu partis de li, Que pasmee a terre cheï Au chief del pont, delez la porte, Et de ce duel fu ele morte. Por le *pechié* que tu en as Avint que tu ne demandas De la lance ne del graal, Si t'an sont avenu li mal. (...) *Pechiez* la lengue te trancha, Qant le fer qui ainz n'estancha Devant toi trespasser veïs Et la reison n'an anqueïs. (...) Or te voel anjoindre et doner Penitance de ce *pechié*. (...) » (Pe 6177, 6183, 6193, 6217). Ge sai .i. chapelain ci pres, Se j'avoie sor coi monter, Cui g'iroie dire et conter Mes *pechiez* an confession Et panroie comenion. (Pe 6731).
- *Faire pechié.* "Commettre un péché" : De la voire croiz i avoit, Ou Damedex por nos s'estoit Crocefiez et tormantez, Qui de prison nos a gitez Ou nos estiens trestuit pris Par le *pechié* que fist jadis Adanz par consoil d'aversier. (Er 2332). De ce que il armez estoit Et escu et lance portoit Se mervellierent trop les dames, Que por sauvement de lor ames Lor penitance a pié feisoient Por lor *pechiez* que fez avoient. (Pe 6044).
B. "Malheur" : « Dame, je ai Yvain trové, Le chevalier mialz esprové Del monde et le mialz antechié ; Mes je ne sai par quel *pechié* Est au franc home mescheü (...) » (Yv 2918).
C. "Faute, action coupable" : Ha, Dex ! De coi fu il retez Et por coi fu il charretez ? Por quel *pechié*, por quel forfet ? (La 2613). Qant ma parole li veai, Tantost, ce cuit, le dessevrai Del cuer et de la vie ansanble. (...) Et Dex ! Avrai ge reançon De cest murtre, de cest *pechié* ? (La 4221). Ha ! sire, fet ele, merci. Teisiez vos et fuiez de ci Et me lessiez an pes ester. *Pechiez* vos fet ci arester ; Mes fuiez, si feroiz savoir. (Pe 3794).
- *Estre pechié de* + inf. "Être une faute de faire qqc." : De ce n'aies tu ja peor, Qu'il ne t'an puet blasmes venir, Einz est *pechiez* del retenir Chose ou an n'a reison ne droit. (La 3444).
- *Faire pechié.* "Commettre une faute" : Mes ainz se confesse a li sole, Si se repant et bat sa colpe Et mout se blasme et mout s'ancolpe Del *pechié* qu'ele fet avoit Vers celui don ele savoit Qui suens avoit esté tozdis Et fust ancor se il fust vis. (La 4185).
- Prov. *Sovent compere autrui pechié teus qui n'i a coupe ne tort.* "Tel paie souvent pour le péché d'autrui qui n'y a faute ni tort" : Sovant conpere autrui *pechié* Tex qui n'i a corpes ne tort. (Cl 550).
Rem. Cf. Morawski n° : 2034 : *Qui ne peiche si encort*. T.P.M.A., XI, 229, s.v. *Sünde* : [Chap. *Oft wird bestraft, wer nicht sündigt*] n° 309 (Cl). Voir aussi Pe 2192-2193
- Prov. *Qui trop parole pechié fet.* "C'est une faute de trop parler" : Nus ne doit estre trop parliers Que sovant tel chose li* [l. ne] die Qu'an li atort a vilenie, Et li saiges dit et retret : « Qui trop parole *pechié* fet. » (Pe 1652) V. *PARLER* .

PECHIER, **verbe**
[F-B : *pechier* ; T-L : *pechier* ; GDC : *pechier* ; AND : *peccher* ; DMF : *pécher* ; FEW VIII, 98a : *peccare* ; TLF : *pécher*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *pechié* ; Ind. pr. 3 : *poiche*.
"Commettre un péché" : Lors dist : « Ha ! sire Dex, merci ! Ce sont ange que je voi ci. Hé ! voir, or ai ge mout *pechié*, Or ai ge mout mal esploitié, Qui dis que c'estoient deable. (...) » (Pe 137).
- Empl. impers. *(Il) ne peche en moi se...* "Ce n'est pas ma faute si..." : Mout volantiers, se je seüsse, Deïsse quex an est la floiche : Ne la vi pas n'an moi ne *poiche* Se la façon dire n'an sai De chose que veüe n'ai. (Cl 842).

PEÇOIIER, **verbe**
[F-B : *peçoiier* ; T-L : *peçoiier* ; GD : *peçoier* ; AND : *peçoier* ; DMF : *peçoyer* ; FEW VIII, 333b : **pettia*]
Fréquence : 20 occ.
Graphies : Inf. : *peçoier* ; P. pa. : *peçoié*, *peçoiees*, *peçoiez* ; Ind. pr. 3 : *peçaie*, *peçoie*, 6 : *peçoient* ; Ind. impf. 6 : *peceoient* ; Ind. p. s. 6 : *peçoierent*.

I. Empl. trans. "Mettre en pièces, briser" : An terre les espees fierent Si qu'anbedeus les *peçoierent*. (La 1134). Et cil qui doit le pas garder *Peçoie* sa lance a estros Et lesse andeus cheoir les tros (La 2223). A ce que li uns l'autre ancontre, Sagremors sa lance *peçoie* (Pe 4241). Li destriers chiet sor lui envers Si roidemant que an travers L'une des janbes li *peçoie*. (Cl 3461). Et la joste tant li costa Que le braz destre li avez *Peçoié*, et si nel savez, Et la chenole desloiee. (Pe 4450).

- Empl. abs. : Qui de trestot le bois d'Argone Li avroit fet lances, ce cuit, N'i avroit il nule anquenuit, Qu'an ne l'en set tant metre an fautre Com il *peçoie* devant autre. (Yv 3226) Construction qui se retrouve dans les mss *P7*, *P8*, *P11*, *Ch* et *Pr*.

II. Empl. intrans. "Se briser" : ...Qu'il n'i remest peitrax ne cengle, Estriés ne resne ne varengle A ronpre, et des seles *peçoient* Li arçon, qui mout fort estoient (La 3601). A son col pant par les enarmes .I. escu d'un os d'olifant, Tel qui ne *peçoie* ne fant (Cl 3986). « (...) Car tu verras si foudroier, Vanter, et arbres *peçoier*, Plovoir, toner et espartir Que, se tu t'an puez departir Sanz grant enui et sanz pesance, Tu seras de meillor cheance Que chevaliers qui i fust onques. » (Yv 400). Tant fu li tans pesmes et forz Que cent foiz cuidai estre morz Des foudres qu'antor moi cheoient Et des arbres qui *peceoient*. (Yv 446). Car quant an son hiaume l'ateignent, Tot li anbarrent et anfreignent, Et li escuz *peçoie* et font Come glace... (Yv 5575). Et se vostre lance *peçoie* ? (Pe 1510). Et avoec ce ancore vit Qu'ele estoit de si bon acier Qu'ele ne pooit *peçoier*... (Pe 3128). Et se sa lance li *peçaie*, De l'espee grant cop li paie (Pe 4995). Et tote voies vers lui broiche Sor le cheval qui pas ne cloiche Li chevaliers, et tel li done De sa lance que ele arçone Et *peçoie* tot an travers (Pe 7101).

- [Empl. trans. ou intrans.] : Sor les escuz fres et noviax Par si grant vertu s'antrefierent Qu'an.ii. les lances *peçoierent*. (Er 2146). Et cil qui le gué dut desfandre L'autre premieremant requiert Et si tres duremant le fiert Que sa lance a estros *peçoie*. (La 849).

Rem. Le contexte ne permet pas de préciser la construction du verbe

III. Part. passé "Brisé" : Par les fenestres contre val Les ont enmi la cort lanciez, Si que tuit troi ont *peçoiez* Cos et costez et braz et janbes. (Cl 5964). Li chevax venoit trestoz seus, S'ot de sanc tainte l'estriviere Et de la sele fu derriere Li arçonz frez et *peçoiez*. (La 265). An terre les espees fierent Si qu'anbedeus les peçoierent. Qant eles furent *peçoiees*, Moins en a les haches prisiees Et moins les an crient et redote (La 1135).

PEIGNE, **subst. masc.**

[F-B : *paingne* ; T-L : *peigne* ; GDC : *peigne* ; AND : *peine*[2] ; DMF : *peigne* ; FEW VIII, 101a : *pecten* ; TLF : *peigne*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *peigne*, *peignes*.

"Instrument servant à coiffer les cheveux" : Sor le perron qui ert iqui Avoit oblié ne sai qui .I. *peigne* d'ivoire doré. (...) Es danz del *peigne* ot des chevos Celi qui s'an estoit paigniee Remés bien demie poigniee. (La 1351, 1354). Lors s'an vont tant qu'il vienent pres Del perron et voient le *peigne*. « Onques certes, don moi soveigne, Fet li chevaliers, mes ne vi Tant bel *peigne* con je voi ci. (...) » (La 1385, 1388). Cist *peignes*, se j'onques soi rien, Fu la reïne, jel sai bien (La 1411). « Sire, je ving cest *peigne* querre, Por ce sui descendue a terre, Que de l'avoir oi tel espans, Ja nel cuidai tenir a tans. » Et cil, qui vialt que le *peigne* ait, Li done et les chevox an trait Si soef que nul n'an deront. (La 1453, 1457). La pucele mout tost remonte Atot le *peigne* qu'ele an porte (La 1497).

PEIGNIER, **verbe**

[F-B : *peignier* ; T-L : *peignier* ; GDC : *peigner* ; AND : *peiner*[2] ; DMF : *peigner* ; FEW VIII, 105a : *pectinare* ; TLF : *peigner*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *paigniee*, *paingnié* ; Ind. pr. 6 : *paignent*.

I. Empl. trans. "Peigner"

- [Pour démêler les poils d'un animal] : ...Et vostre chevax a si plains Les flans et le poil aplaignié, Qui l'eüst lavé et *paingnié* Et fet lit d'aveinne et de fain, N'eüst il mialz le vantre plain Ne plus bel le col et le vis. (Pe 3462).
- [Pour démêler des fibres textiles] : Li un font dras et cil les tissent, Cil les *paignent* et cil les tondent (Pe 5705).

II. Empl. pronom. [Pour démêler ses cheveux] "Se peigner" : Es danz del peigne ot des chevos Celi qui s'an estoit *paigniee* Remés bien demie poigniee. (La 1355).

PEINDRE[1], **verbe**

[F-B : *paindre* ; T-L : *peindre*[1] ; GD, GDC : *peindre* ; AND : *peindre*[1] ; DMF : *peindre* ; FEW VIII, 522a : *pingere* ; TLF : *peindre*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : P. pa. : *paint*, *painz*, *peinte*, *point*, *pointe*, *pointes*, *poinz* ; Ind. pr. 3 : *point*.

Empl. trans. "Peindre"

- "Couvrir qqc. de peinture"

. Part. passé : Erec lo chace, si l'ataint, A droit le fiert sor l'escu *paint*, Si l'anversse de l'autre part. (Er 2898). L'arrabi broche et esperone Et vet desor la targe *pointe* Au Sesne doner tele anpointe, De tel vertu, tot sanz mantir, Qu'al cuer li fet le fer santir. (Cl 3669). Lors s'est Jehanz mis a la voie, Si mainne Cligés par la main Jusqu'a .i. huis poli et plain, Qui toz est *poinz* et colorez. (Cl 5533). Cligés li vet tel cop doner Sor l'escu d'or a lyon *point* Que jus de la sele l'enpoint Et vint sor lui por la foi prandre. (Cl 4741). La a Cligés Jehanz mené, Si le mainne par les estages, Qui estoient *point* a ymages, Beles et bien anluminees. (Cl 5492). Qant armez fu, sanz demorance, Monte et prant l'escu et la lance Qui estoit granz et roide et *peinte* (La 2393). L'* [l. Li] yvoires* [l. voirres] fu *painz* a colors, Des plus beles et des mellors Que l'an poïst dire ne fere. (Pe 7473). Qant les orent as cos panduz, Les escuz et les lances prises, De colors *pointes* par devises, El gué a un frois tuit s'esleissent (Cl 1306). Mout angoisseus et antrepris Remest dedanz la sale anclos, Qui tote estoit cielee a clos Dorez, et *pointes* les meisieres De boene oevre et de colors chieres. (Yv 963).

- "Représenter avec de la peinture (une chose, un animal)"

. Part. passé : Et veez vos celui dejoste Qui si bien point et si bien joste A cel escu vert d'une part, S'a sor le vert *point* .i. liepart Et d'azur est l'autre mitiez ? (...) Et cil qui porte les feisanz An son escu *poinz* bec a bec ? (La 5786, 5791). Et veez vos celui qui porte An son escu *pointe* une porte, Si sanble qu'il s'an isse uns cers ? (La 5800).

- "Marquer qqc. avec de la peinture" : Ma dame en sa chanbre *poinz* a Trestoz les jorz et toz les tans, Car qui ainme, il est en espans, N'onques ne puet panre boen some, Mes tote nuit conte et asome Les jorz qui vienent et qui vont. (Yv 2754).

- Empl. abs. : Mosterra li ce qu'il a fait, Se lui plest que avoec lui aille La ou il oevre et *point* et taille, Tot seul a seul, sanz plus de gent. (Cl 5482).

PEINE, **subst. fém.**

[F-B : *painne* ; T-L : *peine* ; GD, GDC : *peine* ; AND : *peine*[1] ; DMF : *peine* ; FEW IX, 114a : *poena* ; TLF : *peine*]

Fréquence : 103 occ.

Graphies : *painne*, *peinne*, *peinnes*, *poinne*, *poinnes*.

A. "Punition, châtiment" : Ensi ont celui jor passé, Et el demain sont amassé Li boen chevalier, li leal, Devant le paveillon real, Por droit et por jugemant dire A quel *poinne* et a quel martire Li .iiii. traïtor morroient. (Cl 1418).

B. "Tourment, souffrance" : Qui qu'an parost, mout li est tart Que il voie et sache et conoisse Dom il sont tuit an tel angoisse, An tel esfroi et an tel *poinne*. (Er 5679). Li vaslet, qui n'orent apris A sofrir meseise ne *painne*, En mer, qui ne lor fu pas sainne, Orent longuemant demoré, Tant que tuit sont descoloré, Et afebli furent et vain (Cl 273). Tote nuit est an si grand *painne* Qu'ele ne dort ne ne repose (Cl 868). Qant itant seulemant le blesce, Mout avra au couchier tristesce, Mout i avra orguel et *painne* La dameisele qui l'an mainne, Espoir tant le puet ele amer, Ne l'en voldra quite clamer. (La 961). Amis, il i covendroit *painne*, Fet li rois, ainz que vos l'aiez [= la reine], Et vos estes formant plaiez, Je voi les plaies et le sanc. (La 3348). Aprés le travail et la *painne* Que ele avoit le jor eüe, Si est a l'ostel bien venue, Que mout i est bien aeisiee. (Yv 4884). Et de ce ne poons nos pas Assez avoir viande et dras, Car qui gaaigne la semainne .XX. solz n'est mie fors de *painne*. (Yv 5304). Ensi descoloree et tainte Et si cheitive l'a atainte Percevax, et an son ataindre L'oï dolereusemant plaindre De sa *poinne* et de sa meseise : « Dex, fet ele, ja ne vos pleise Que je ensi longuement vive ! (...) Dex, ensi com tu le sez bien, Que ge n'i ai desservi rien, Si m'anvoies tu, se toi siet, Qui de ceste *poinne* me giet, Ou tu de celui me delivre Qui a tel honte me fet vivre. (...) » (Pe 3735, 3744). Et des que ge vos oi veüe Si desprise et si povre et nue, Ja mes joie an mon cuer n'eüsse Se la verité ne seüsse Quex avanture vos demainne An tel dolor et an tel *painne*. (Pe 3790).

- *À grant peine / À mout grant peine.* "Au prix d'une grande souffrance, avec beaucoup de peine" : S'orent veü des la amont Le chevalier passer le pont A grant *poinne* et a grant dolor. (La 3157). La dame, por ce qu'ele plore, Prie li rois de remenoir Et de raler a son menoir ; Tant li prie qu'a mout grant *poinne* S'an retorne, et ses genz an moinne. (Yv 2637).

- *Metre aucun en peine.* "Tourmenter qqn" : Sire, sire, fet Kex au roi, Je desfandrai ma dame et moi De ce que vostre filz m'amez* [l. m'amet]. An *poinne* et an travail me met, Mes certes a tort me travaille. (La 4892).

- *Traire peine / Traire grant peine.* "Endurer des tourments, endurer une longue épreuve" : ...Et il li conte Tote la viltance et la honte Qu'il li avoit longuement fete, Et la *poinne* que ele ot trete. (Pe 4038). ...Et dit qu'ele li est venue Merci crier de son mesfet, Que por li a grant poinne *tret*. (Pe 8656).

C. "Effort, activité qui fatigue" : « (...) Biau pere, tant con il me loist Los conquerre se je tant vail, Vuel metre *poinne* et travail. » (Cl 164). Tex garisons n'est mie sainne, Ne au garir* [l. foïr] n'a mestier *painne*, N'il ne voient ou il poïssent Aus garir se il s'an foïssent, Car la mers et lor enemi Lor sont antor et il enmi. (Cl 1658). Vostre comandemant me dites : Ja n'iert la chose si grevainne Que il me soit travauz ne *painne*, Ne ja ne me grevera rien. (Cl 5444). ...Et neporquant, s'il poïst estre Qu'avoec moi fust ceanz ma mestre, Cele me feïst tote sainne Se rien i deüst valoir *painne*. (Cl 6196). Matiere et san li done et livre La contesse, et il s'antremet De panser, que gueres n'i met Fors sa *painne* et s'antancion. (La 29). Mes mout i covendroit grant *painne*, Qui an la terre antrer voldroit ! (La 618). Donc avra bien sauve sa *peinne* Crestiens, qui antant et peinne A rimoier le meillor conte, Par le comandement le conte, Qui soit contez an cort real. (Pe 61). Il covient a toz les mestiers Et *poinne* et cuer et ialz avoir (Pe 1463).

- *Peine gaste.* "Peine perdue" : Et rien nule ne puet veoir Clamadex don soit si dolanz, (...) S'estuet qu'il remaingne a repos, Et li asauz en si grant haste Ne seroit mes que *peinne* gaste. (Pe 2488).

- *En nule peine.* "En quelque façon, avec quelque effort" : N'a cure de plus atarder, Einz dit que aprés ax iroit Savoir se nus d'ax li diroit De la lance qui ensi sainne, Se il puet estre an nule *painne*, Et del graal ou l'an le porte. (Pe 3388).

- *Por nule peine.* "En dépit de tous les efforts, quoi qu'il en coûte" : Mes, se nos bien nos voliens Conbatre, nos ne porriens An cest chemin por nule *painne* (La 1613). Lanceloz s'est mis a la voie Si liez que, se juré l'avoie, Ne porroie por nule *painne* Dire la joie qu'il demainne De ce qu'ainsi est eschapez (La 6709). Desdaing, sire ? Nel faz, par m'ame, Mes je ne puis esposer fame Ne remenoir por nule *painne*. (Yv 5739). Et s'il ne fust de parjurer Trop leide chose et trop vilainne, Ja mes a moi, por nule *painne*, Pes ne acorde ne trovast. (Yv 6758). Et Percevax redit tot el, Qu'il ne girra an .i. ostel .II. nuiz an trestot son aage (...) Tant que il del graal savra Cui l'an an sert, et qu'il avra La lance qui sainne trovee, Si que la veritez provee Li ert dite por qu'ele sainne ; Ja nel leira por nule *painne*. (Pe 4716). Cil s'an va, et cele aprés lui, Qui ne set pas qu'il puisse feire De son roncin don ne puet treire Cors ne galoz por nule *painne*. (Pe 6971). « (...) Onques certes nel me pansai Que vos tant de cuer eüssiez Que ja passer i osessiez, Que ce est li Guez Perilleus Que nus, se trop n'est mervelleus, N'ose passer por nule *painne*. » (Pe 8239).

- *Estre en peine de... / Estre en grant peine de...* "S'occuper de, se donner beaucoup de peine à" : La lance an porte [Erec], si s'an vet, Et les chevax mie ne let, Toz les .v. prant, si les an mainne. Del mener est Enyde an *painne* : Les .v. avoec les

.iii. li baille (Er 3072). Il dort et songe, et veillier cuide, S'est an grant *poinne* et an estuide De la pucele losangier. (Cl 3310). De neant est an si grant *painne*, Car por voir cuide, et si s'an prise, Qu'il ait la forteresce prise, Et devient lassez et recroit, Einsi le cuide, einsi le croit. (Cl 3324). Et li boens hoem estoit an *painne* De cuir vandre et d'acheter pain D'orge et de soigle sanz levain. (Yv 2876).

- *(Il) est peine à aucun de... / (Il) est peine à aucun que... / (Il) est si grant peine à aucun que...* "Il en côute à qqn de / que..." : Mes n'an fu pas tres bien certainne, Ne d'anquerre ne li fu *painne* Dom ele estoit, de quel païs Et dom ses sires ert naïs (Er 6190). Chiés le Roi Pescheor alas, Si veïs la lance qui sainne, Et si te fu lors si grant *painne* D'ovrir ta boche et de parler Que tu ne poïs demander Por coi cele gote de sanc Saut par la pointe del fer blanc ! (Pe 4630). Et cil respont : « Ja ne m'iert *painne* Que tot le voir ne vos an cont, Car orandroit de ci s'an vont. (...) » (La 1964). Ce fu au tans qu'arbre florissent, (...) Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva, et ne li fu *painne* Que il sa sele ne meïst Sor son chaceor et preïst .III. javeloz, et tot ensi Fors del manoir sa mere issi. (Pe 76).

- *Bien emploiier sa peine.* "Faire un effort utile, ne pas perdre sa peine" : « (...) Cist anploiera bien sa *painne*, Cist doit bien desresnier par droit Que ceste la plus bele soit. » (Er 756).

- *Gaster sa peine / Perdre sa peine.* "Faire un effort inutile, perdre sa peine" : Bien sai, se m'an antremeïsse Et tot mon san i anpleasse, Que tote ma *poinne* i gastasse, Et ce seroit *poinne* gastee. (Cl 2704, 2705). Or avrai gastee ma *painne* Se de cest mal ne vos respas. (Cl 3006). « (...) S'il ne s'an vient ansanble o moi, Donc ai ge ma *poinne* gastee. » (Yv 5039). Bien est voirs que mout se foloie Qui de fame garder se painne, Son travail i pert et sa *painne* (La 4760). Mes toz jorz a foïr entant Et cil de chacier s'esvertue, Qu'il crient sa *poinne* avoir perdue Se mort ou vif ne le retient, Que des ranpones li sovient Que messire Kex li ot dites. (Yv 890). De plus deviser n'ai ge cure, Que *poinne* gastee me sanble (Pe 3911). « (...) Ostes, fet il, vos me tenez Por recreant et por coart ! Ja puis Dex n'en ait an moi part Que ge nul consoil an cresrai ! - Par foi, sire, et ge m'an terai, Que ce seroit *poinne* gastee. (...) » (Pe 7375).

- *Entrer en grant peine.* "Assumer une lourde tâche" : S'an est or entrez an grant *painne* Messire Gauvains, qui la quiert [= la reine]. (Yv 3704).

- *Entrer en male peine.* "Aborder une rude épreuve" : Antree estes an male voie, Antree estes an male *painne*, Que ja ne mangera d'avainne Vostre chevax ne n'iert seniez Tant que je me serai vangiez (Pe 819).

- *Entrer en la peine de...* "Se mettre en peine de..." : Mes de coi me vois debatant ? Il ne vos an est mie a tant Qu'antrer an vuilliez an la *poinne*. (La 6501).

- *Metre peine à aucun.* "Se mettre en peine pour qqn" : Seignor, ma dame ne volsist Por rien que vos la veïssiez Ne qu'a li poinne *meïssiez*. (Cl 5796).

- *Metre peine à... / Metre sa peine à... / Metre peine en... / Metre peine que...* "S'efforcer de..., se donner du mal pour..." : A lui garir mistrent grant *painne* Les puceles : ainçois quinzainne Ne santi il mal ne dolor. (Er 5177). Lonc tans porront contretenir Le chastel, c'est chose certainne, S'au deffandre metent grant *painne* (Cl 1630). Mes ele n'an est pas certainne, Por ce i met et cure et *painne* A encerchier et a aprandre A quoi ele s'an porra prandre (Cl 4360). Et cil a mout grant *poinne* mise Au deschaucier et desnuer, D'angoisse le covint suer (La 1204). Et Lunete, qui fu delez, Li dit : « Dame, relevez l'an, Et metez force et *poinne* et san A la pes querre et au pardon, Que nus ne li puet, se vos non, En tot le monde porchacier. » (Yv 6722). Mes tant dirai ge que mialz oevre Ses comandemanz an ceste oevre Que sans ne *painne* que g'i mete. (La 23). Les meillors del païs manda, Si lor a dit qu'il li feïssent Une tor, et *poinne* i meïssentEnçois qu'ele fust tote feite Sor la mer, et la pierre treite (La 6118). Ne finera par tote terre Del Chevalier au lyon querre, Qui met sa *poinne* a conseillier Celes qui d'aïe ont mestier. (Yv 4809). Ceste oevre i mist la premerainne, Et la seconde mist sa *painne* En Arimetique portraire (Er 6694). Mes il avoient la semainne Trestuit proié et mise *painne*, Au plus qu'il s'an porent pener, Que il en poïssent mener Monseignor Yvain avoec ax. (Yv 2480).

- *Soi metre en peine por aucun / aucune chose.* "Se donner du mal pour qqn / qqc." : Por ce don et por ce servise Me sui an ceste *poinne* mise, Por ce vos metrai fors de ci. (La 6580). Et totes les dames ansanble, Qui la dameisele mout ainment, Damedeu mout sovant reclainment Et si li prïent de boen cuer Que sofrir ne vuelle a nul fuer Que cil i soit morz ne conquis Qui por li s'est an *painne* mis. (Yv 4510).

D. "Difficulté"

- *À peine / À peines / À grant peine / À granz peines.* "Difficilement, avec beaucoup de difficulté" : Qui ne comance hardemant A *poinne* an puet venir a chief. (Cl 2249). Qant la parole a entandue L'emperere, a *poinnes* se tient Que pasmez a terre ne vient (Cl 5693). Mestiers li est qu'aïde truisse Qui li aïst et qui l'en maint, Que si l'a ses granz max ataint Qu'a *poinnes* puet sor piez ester. (Yv 3035). Mes .i. pont passer li covient Si foible, ainz qu'a la porte veingne, Qu'a *poinnes* cuit que le sosteingne. (Pe 1712). Andui cele dolçor essaient, Que les cuers dedanz en aboivrent Si qu'a grant *poinne* se dessoivrent. (Er 2046). Departi sont a mout grant *poinne*. (Er 2761). A grant *poinne* tenir se puet Que vers Alixandre n'esgart (Cl 458). A mout grant *poinne* se retient Messire Yveins, a que qu'il tort, Que les mains tenir ne li cort. (Yv 1300). Et ele li conte et devise A con grant *poinne* ele conquist Sa dame, tant que ele prist Monseignor Yvain a mari (Yv 2425). Ainz en i ot cinc sales pleinnes, Si que l'en pooit a granz *peinnes* Voie antre les tables avoir. (Er 6866).

- *À quelque peine.* "Non sans difficulté" : Li destriers sor le cors li jut Tant qu'an l'eve morir l'estut, Et li chevax tant s'esforça Qu'a quelque *poinne* se dreça. (Er 3036). Si li a dit a quelque *painne* : « Amis, biax frere, levez sus ! (...) » (Cl 4260). Trestote la quinzainne antiere Les ont chaciez a quelque *painne*. (Cl 6539). Lors a quelque *poinne* se lieve Et va vers le pertuis petit (La 6558). A quelqu'enui, a quelque *painne*, Ting cele voie et ce santier (Yv 182). Et cil se lieve a quelque *painne*, Et messire Gauvains l'an mainne Au notonier, qui l'an mercie. (Pe 7195).

- *Sans peine.* "Sans difficulté" : Mes se tu voloies aler Ci pres jusqu'a une fontainne, N'en revandroies pas sanz *painne*, Se ne li randoies son droit. (Yv 370).

PEINTURE, **subst. fém.**
[F-B : *painture* ; T-L : *peinture* ; GDC : *peinture* ; AND : *peinture* ; DMF : *peinture* ; FEW VIII, 430a : *pictura* ; TLF : *peinture*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pointure*.
"Peinture, représentation graphique et colorée" : A son col pant par les enarmes .I. escu d'un os d'olifant, Tel qui ne peçoie ne fant Ne n'i ot color ne *pointure*. (Cl 3987).

PEITIERS, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Peitiers*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Peitiers*.
[Poitiers, ville du Poitou] : Et li rois par matin se lieve, Cui de la bataille mout grieve, Si vient a son fil derechief, Qui ja avoit le hiaume el chief Lacié, qui fu fez a *Peitiers*. (La 3505).

PEJOR, **adj. et subst.**
[F-B : *peor*[2] ; T-L : *pejor* ; GD : *peior* ; AND : *peur*[1] ; DMF : *pire*[1] ; FEW VIII, 153b : *pejor* ; TLF : *pire*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : *peior*, *peiors*, *pire*, *pires*, *poior*.
I. Empl. adj.
A. [Comparatif] "Plus mauvais, pire" : Je ne serai ja de li *pire*, Einçois an cuit mout amander. (Er 4722). Mes se il m'est si ancontré Que *pires* de moi m'ait outré, De ce doi ge grant duel avoir. (Er 5972). Lors dit que li blasmes est lor De son tribol et de sa guerre, Car par aus bailla il sa terre Et mist an la main au felon Qui *pires* est de Guenelon. (Cl 1068). N'encore ne savoit nus dire Quiex ert miaudres ne li quiex *pire* Ne li quieus l'autre oltrer deüst (Cl 4902). Que fame a tost s'enor reprise, Ne n'a pas tort, s'ele despise Celui qui devient de li *pire* El rëaume dom il est sire. (Yv 2497). Porra Yvains par reison dire, Se la soe partie est *pire*, Que cil li ait fet let ne honte Qui antre ses amis le conte, N'ainz ne l'apela par son non Se ami et conpaignon non ? (Yv 6088).
. Prov. *Teus dit sovent mal d'autrui qui est mout pire de celui que il blasme*. "Tel dit souvent du mal d'autrui qui est bien pire que celui qu'il blâme" : Mes tex dit sovant mal d'autrui Qui est mout *pires* de celui Que il blasme et que il despit. (La 5760) V. *DIRE* .
- *Pire que...* "Pire que..." : « Alixandre, fet la reïne, Amors est *pire* que haïne, Qui son ami grieve et confont. (...) » (Cl 2242). « (...) An cest païs, ce cuit je bien, Estes venuz por la reïne, Antre ceste gent sarradine Qui *peior* que Sarrazin sont. » (La 2135). Et il dist : « Sire, ne vos chaille De la pucele ou que ele aille, Que pucele n'est ele pas, Einz est *pire* que Sathenas (...). » (Pe 7206).
- *N'en estre pire*. "N'en être pas plus mal" : Fos est, se il de moi s'esloigne, Et s'il me sert, ja n'en iert *pire*. (Cl 2471). Biau sire, fet li vavasors, Il ne vos iert ja desenors Ne ja par foi n'an seroiz *pire* An .i. san que ge vos voel dire (Pe 5979).
B. [Superlatif] "Le plus mauvais, le pire" : Tuit orent armes d'une guise Et chevax corranz et delivres : Li *pires* valoit bien .c. livres. (Er 1972). Donc i passeroit, sanz mançonge, Ausi li *pires* hom qui vive. (La 1121). ...Que bien orent veü comant Il l'avoit fet premieremant, Com il estoit preuz et hardiz, Puis restoit si acoardiz Qu'il n'osoit chevalier atandre, Einz le poïst abatre et prandre Toz li *pires* se il volsist. (La 5725). « Ou est des chevaliers li *pire*, Et li neanz et li despiz ? (...) » (La 5736). « (...) C'est li *pires* qui soit an vie, Meleaganz, qui par envie M'a fet tot le pis que il pot. » (La 6527). D'ire respondre ne vos poi, Que li *pire* anemis que j'aie, Qui plus me het et plus m'esmaie, M'a ci ma terre contredite (Pe 943). Car se vos i aprocheiez, De la *poior* mort morreiez C'onques chevaliers morist onques. (Pe 7498). « (...) Ne me faz mie des meillors Ne ne cuit estre des *peiors*. » (Pe 7878).
II. [Empl. subst. neutre] "Ce qu'il y a de plus mauvais"
- [Au combat] *Avoir le pejor*. "Avoir le dessous, être vaincu" : Bien voi que de ceste bataille A mes filz le *poior* sanz faille (La 3776).

PEL[1], **subst. masc.**
[F-B : *pel*[1] ; T-L : *pel*[1] ; GD, GDC : *pal* ; AND : *pel*[2] ; DMF : *pal* ; FEW VII, 524a : *palus*[1] ; TLF : *pal*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *pel*, *pex*, *piex*.
"Pieu" : ...Car devant ax sor *pex* aguz Avoit hiaumes luisanz et clers, Et voit de desoz les cerclers Paroir testes desoz chascun. Mes au chief des *pex* an voit un Ou il n'avoit neant ancor Fors que tant solemant un cor. (Er 5730, 5734). Car li traïtres le ferma [= le château], Des que la traïson soucha, De dobles murs et de fossez, Et s'avoit les murs adossez De *pex* aguz et de darciere* [l. par derriere], Qu'il ne cheïssent par derriere* [l. perriere]. (Cl 1235). Einçois demore et si atant Tant que li jaianz vient batant, Qui les chevaliers amenoit ; Et .i. *pel* a son col tenoit, Grant et quarré, agu devant, Dom il les bousoit mout sovant (Yv 4084). Et li jaianz li mut* [l. vient] le cors De l'autre part, atot son *pel*. (Yv 4191). Le *pel* a a .ii. mains levé Et cuide ferir, mes il faut, Car li lyons en travers saut, Si pert son cop et chiet en vain Par delez monseignor Yvain (Yv 4222). S'avoit devant .i. prael clos De *pex* aguz reonz et gros. Et par entre les *pex* leanz Vit puceles jusqu'a trois cenz Qui diverses oevres feisoient (Yv 5184, 5185). Qant la posterne ferme voit, S'antre an .i. pré desoz la tor, Qui estoit clos de *pex* antor (Pe 4886).Ençois qu'il les eüst toz trez, Li refu sorz uns autres plez, Que uns vilains d'un *pel* feri An .i. huis, et li huis ovri (Pe 7597).

PEL[2], **subst. fém.**
[F-B : *pel*[2] ; T-L : *pel*[2] ; GD, GDC : *pel* ; AND : *pel*[1] ; DMF : *peau* ; FEW VIII, 164b : *pellis* ; TLF : *peau*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *pel*, *piax*.
"Peau"
- "Peau humaine" : N'i a maille qui ne descloe, Et l'espee del col li tranche La *pel* desoz la maille blanche, Si qu'il an fist le sanc cheoir. (Yv 3496).
- "Peau d'animal (servant de protection au géant Harpin)" : Ferir le va enmi le piz, Qu'il ot armé d'une *pel* d'ors ; Et li jaianz li mut* [l. vient] le cors De l'autre part, atot son pel. Enmi le piz li dona tel Messire Yvains que la *piax* fausse ; El sanc del cors, an leu de sausse, Le fer de la lance li moille (Yv 4189, 4193). A ce cop, li lyons se creste, De son seignor eidier s'apreste, Et saut par ire

et par grant force, S'aert et fant con une escorce, Sor le jaiant, la *pel* velue, Si que desoz li a tolue Une grant piece de la hanche (Yv 4215).

PELER[2], verbe
[F-B : *peler* ; T-L : *peler*[2] ; GD : *peler*[2]/*peler*[3] ; GDC : *peler*[1] ; AND : *peler*[1] ; DMF : *peler* ; FEW VIII, 483a : *pilare*[1] ; TLF : *peler*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *pelé, pelee*.
Part. passé en empl. adj.
A [D'une pers.]
- *Front pelé*. "Front dégarni" : Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, Chevox mechiez et front *pelé* (Yv 295).
B. [D'une fourrure] "Élimé" : N'estoit mie de veir *pelé* La forreüre, ainz ert de sables (La 508). Ses mantiax fu, et ses bliauz, D'une porpre noire, estelee De vair, et n'ert mie *pelee* La pane qui d'ermine fu. (Pe 1798).

PELICE, subst. fém.
[F-B : *pelice* ; T-L : *pelice* ; GD, GDC : *pelice* ; AND : *pelice* ; DMF : *pelisse* ; FEW VIII, 162b : *pelliceus* ; TLF : *pelisse*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pelices*.
"Vêtement fait ou doublé de fourrure" : As povres clers et as provoires Dona, que droiz fu, chapes noires Et chaudes *pelices* desoz. (Er 6481).
Rem. Voir *PELIÇON*

PELIÇON, subst. masc.
[F-B : *peliçon* ; T-L : *peliçon* ; GD : *peliçon* ; AND : *peliçun* ; DMF : *pelisson* ; FEW VIII, 163b : *pelliceus* ; TLF : *pelisson*/*peliçon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *peliçons*.
"Vêtement de dessous sans manches, masculin et féminin, fait d'une pelleterie cousue entre deux tissus de telle sorte que le poil n'apparaît que sur les bords" : Mil chevalier de pein servoient Et mil de vin et mil de mes, Vestuz d'ermins *peliçons* fres. (Er 6874).
Rem. Voir *PELICE*

PENDANT, subst. masc.
[F-B : *pandant* ; T-L : *pendant* ; GD : *pendant* ; AND : *pendant* ; DMF : *pendant*[1] ; FEW VIII, 173b : *pendere* ; TLF : *pendant*[2]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *pandant*.
"Pente, flanc d'une colline ou d'une montagne" : Erec vet parmi un *pandant* ; Ez vos le chevalier fandant Parmi le tertre contre val, Et sist sor un mout fier cheval, Qui si grant esfroi demenoit Que il desoz ses piez fraignoit Les chailloz... (Er 3689). Mes au vengier pas ne s'oblie : Une barre longue et pesant Avoit trovee an .i. *pandant* ; S'an vet si ferir .i. gloton... (Cl 2014). Sor cele roche, an .i. *pandant* Qui vers mer aloit descendant, Ot .i. chastel mout riche et fort. (Pe 1317).

PENDRE, verbe
[F-B : *pandre* ; T-L : *pendre* ; GD, GDC : *pendre* ; AND : *pendre* ; DMF : *pendre* ; FEW VIII, 173a : *pendere* ; TLF : *pendre*]
Fréquence : 44 occ.
Graphies : Inf. : *pandre, pendre* ; P. pr. : *pandant, pandanz* ; P. pa. : *pandu, pandue, panduz* ; Ind. pr. 3 : *pant*, 6 : *pandent* ; Ind. impf. 3 : *pandoit, pendoit*, 6 : *pandoient* ; Ind. fut. 3 : *pandra* ; Impér. 2 : *pant* ; Subj. pr. 3 : *pande*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'objet désigne une chose] "Suspendre qqc." : L'escu li baille et il le prant, Par la guige a son col le *pant* (Er 724). Erec corrut son escu prandre, Par la guige a son col le *pant* (Er 4849). Qant les orent [= les écus] as cos *panduz*, Les escuz et les lances prises, De colors pointes par devises, El gué a un frois tuit s'esleissent (Cl 1304). A son col *pant* par les enarmes .I. escu d'un os d'olifant (Cl 3984). De son col oste son escu Li chevaliers et si le *pant* A un croc et sa lance prant Et met sor un hantier an haut. (La 1001). ...Si est sor le cheval montez, Et l'escu par la guige *pant* A son col, et la lance prant (Pe 1427). ...S'est soz .i. chasne descenduz Et ses escuz i a *panduz*, Que la gent del chastel les voient (Pe 4888).
B. [Le compl. d'objet désigne une pers.] "Mettre à mort qqn en le suspendant par le cou" : Et li rois a tant respondu Que ja reançon n'an prandra Del traïtor, einz le *pandra*, Se prendre ne tenir le puet. (Cl 1224). Li un dïent qu'escorchié soient, Li autre qu'an les *pande* ou arde (Cl 1421). « (...) Leisse ton duel, si te conforte, Car se vive ne la te rant, Ou tu m'oci ou tu me *pant*. » (Cl 5830). Mes *panduz* sera come lerres, Se il li a manti de rien. (Cl 5838). « (...) L'en me deüst ardoir ou *pendre* Se je mon seignor refusasse Et de son voloir l'encusasse. » (Cl 6508). Iert il escorchiez ou *panduz*, Noiez ou ars an feu d'espines ? (La 412). « (...) Si vos voelent ocirre ou *pandre* : A ce ne pueent il faillir, Qant il vos voldront assaillir. » (Yv 988). Por ce ceanz sui an prison Qu'an m'apele de traïson, Ne je ne truis qui m'an desfande, Que l'endemain ne m'arde ou *pande*. (Yv 3598).
- Empl. factitif : Ne vialt qu'autres en ait seisine, Car tost les feïst li rois *pandre*. (Cl 1341). Lier le comande et garder, Et dit que il le fera *pendre* Et ardoir et vanter la cendre, Por la honte qu'il a sosferte (Cl 6451).
II. Empl. intrans. [Le sujet désigne une chose ou une partie du corps]
A. "Être suspendu" : Ne lor valurent .ii. escorces Li escu qui as cos lor *pandent* (Er 3763). Enmi la cort au vavasor, Cui Dex doint et joie et enor Tant com il fist moi cele nuit, *Pendoit* une table ; ce cuit Qu'il n'i avoit ne fer ne fust Ne rien qui de cuivre ne fust. (Yv 212). Et s'i *pant* uns bacins de fer A une si longue chaainne Qui dure jusqu'an la fontainne. (Yv 384). A l'arbre vi le bacin *pandre*, Del plus fin or qui fust a vandre Encor onques en nule foire. (Yv 417). Mes ou fu cele espee prise Qui vos *pant* au senestre flanc (...) ? (Pe 3641). ...Et messire Gauvains s'an aille Querre la lance don li fers Sainne, ja ne sera si ters C'une gote de sanc n'i *pande*. (Pe 5913). Et

messire Gauvains s'atorne De la robe, qui mout fu riche, Et son col d'un fermail afiche Qui *pandoit* a la cheveçaille. (Pe 7743). « Sire, quant ge m'assis el lit, El palés ot mout grant tormante, Ne cuidiez pas que ge vos mante, Que les cordes del lit crierent Et unes quanpanes sonerent, Qui as cordes del lit *pandoient*. (...) » (Pe 8431).

B. "Pendre, tomber" : Ensi estoient li rain duit Que par terre *pandoient* tuit Et pres de la terre baissoient, Fors la cime dom il nessoient. (Cl 6318). Autel del palefroi sanbloit. Tant estoit megres qu'il tranbloit Ausi com s'il fust anfonduz ; Trestoz les crins avoit tonduz Et les oroilles li *pandoient* (Pe 3693). Mes asez le puet deviner A ce qu'il vit les treces blanches Qui li *pandoient* sor les hanches (Pe 7856).

- Empl. factitif : Lors a desploiee l'anseigne, Se li mostre et se li anseigne Comant an doit son escu prandre. .I. petit le fet avant *pandre* Tant qu'au col del cheval le joint (Pe 1436).

III. Empl. pronom.

- *Soi pendre devers aucun d'aucune chose*. "Pencher pour qqn à propos de qqc." : Li rois la pucele a veüe, Si ne l'a pas mesconeüe, Et mout li plot et abeli Quant il la vit, que devers li De la querele se *pandoit*, Por ce que au droit entandoit. (Yv 5921).

IV. Part. prés. en empl. adj. "Pendant, tombant" : Yonez les chauces li lace, Puis li a le hauberc vestu (...) Et de l'espee li anseigne Que laschet et *pandant* la ceigne. (Pe 1180). El roncin ot mout leide beste : Gresle le col, grosse la teste, Larges oroilles et *pandanz* (Pe 6917). Lors fu messire Gauvains liez, Que li pié [= du lion] remestrent pandu Par les ongles an son escu Si que li uns remest *pandanz* Et li autres parut dedanz. (Pe 7615).

V. Part. passé "Suspendu" : Devant son tref estoit uns charmes, La ot .i. escu de ses armes *Pandu*, et sa lance de fresne A une branche par la resne (Er 3933). A la lune, qui cler luisoit, Ses genz vers Lymors conduisoit, Hiaumes laciez, haubers vestuz Et les escuz as cos *panduz*, Et si venoient armé tuit. (Er 4930). Mout an seroiez esfreez Se vos ameiez vostre cors, Car cil seus piex qui est dehors, Ou vos veez ce cor *pandu*, A mout longuemant atandu .I. chevalier... (Er 5747). ...Et li hiaumes et li escuz Qui li estoit au col *panduz* Trop bien et bel li avenoient. (La 3544). Sor cele table, d'un martel Qui *panduz* ert a .i. postel Feri li vavasors trois cos. (Yv 216). ...Et la bufe ert mout chier vandue Et bien conparee et randue Que il [= Keu] dona a la pucele, Que antre le col* [l. cote] et l'eissele Le braz destre li brisera ; .I. demi an le portera Au col *pandu*, et bien l'i port ! (Pe 1269). A son col une espee aporte, Par les renges estoit *pandue*, Si l'a au riche * [l. home] randue. (Pe 3121). Si cuiderent bien de premiers Qu'il i eüst .vii.* [l. .ii.] chevaliers Por ce qu'eles .vii.* [l. .ii.] escuz voient Qui a l'aubre *pandu* estoient. (Pe 4934). Del lit nule fable ne faz, Car a chascun des antrelaz Ot une campane *pandue*. (Pe 7447). Lors fu messire Gauvains liez, Que li pié [= du lion] remestrent *pandu* Par les ongles an son escu Si que li uns remest pandanz Et li autres parut dedanz. (Pe 7613).

VI. Empl. subst. "Action de mettre à mort qqn en le suspendant par le cou" : Qant li rois l'ot, mout l'an est grief Et jure assez plus que son chief Que cil qui l'ont mort an morront, Ja desfandre ne s'an porront Et, s'il les puet tenir ou prandre, Ja n'i avra mes que del *pandre* Ou de l'ardoir ou del noier. (La 4148).

PENE, **subst. fém.**

[F-B : *pane*[1]/*pane*[2] ; T-L : *pene* ; GD, GDC : *panne*[1] ; AND : *pane*[1] ; DMF : *panne*[1] ; FEW VIII, 530b : *pinna* ; TLF : *panne*[1]/*panne*[2]]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *pane*, *panes*, *panne*.

A. "Pièce de fourrure souvent employée comme doublure" : Mout fu li mantiax boens et fins : Au col avoit .ii. sebelins (...) ; La *pane* fut d'un blanc hermine (Er 1595). La *pane* qui i fu cosue Fu d'unes contrefetes bestes Qui ont totes blondes les testes Et les cors* [l. cos] noirs com une more (Er 6732). Ses mantiax fu, et ses bliauz, D'une porpre noire, estelee De vair, et n'ert mie pelee La *pane* qui d'ermine fu. (Pe 1799). Bien poïst an et dire et croire Qu'an la vile eüst toz jorz foire, Qui de tant d'avoir estoit plainne, De cire, de poivre et de grainne Et de *panes* veires et grises Et de totes marcheandises. (Pe 5715). *Pane* d'ermine el mantel ot Et sebelin noir come more, Et la coverture desore Fu d'une sanguine vermoille. (Pe 7660).

B. "Bord supérieur de l'écu" : Et cil ra Erec anvaï, Si l'a si duremant feru Sor la *pane* de son escu Qu'au retraire est li branz brisiez, Qui mout ert boens et bien prisiez. (Er 3808). Et cil an la gorge l'asanne Trestot droit par desoz la *panne* De l'escu, si le giete anvers Desus les pierres an travers (La 2226). Et messire Gauvains l'asane An son escu enmi la *pane*, Si hurte si que il li passe L'escu et le hauberc li quasse (Pe 7104).

PENER, **verbe**

[F-B : *pener* ; T-L : *pener* ; GD : *pener* ; GDC : *peiner* ; AND : *peiner*[1] ; DMF : *peiner* ; FEW IX, 115b : *poena* ; TLF : *peiner*]

Fréquence : 53 occ.

Graphies : Inf. : *pener* ; P. pa. : *pené*, *penee*, *penez* ; Ind. pr. 3 : *painne*, *peinne*, *poinne*, 5 : *penez*, 6 : *painnent* ; Ind. impf. 3 : *penoit* ; Ind. p. s. 1 : *penai*, 3 : *pena*, 6 : *penerent* ; Ind. fut. 5 : *peneroiz* ; Subj. impf. 3 : *penast*.

I. Empl. trans. "Tourmenter qqn, faire souffrir qqn" : Et Cligés Fenice an remainne, Qui d'amors le travaille et *painne*. (Cl 3774). Si li fet le hiaume voler Del chief et cheoir la vantaille. Tant le *painne* et tant le travaille Que a merci venir l'estuet (La 2742).

- [Le compl. d'obj. désigne un animal] : Et cil [= le cheval] chiet morz qu'il a lessié, Car mout l'avoit le jor *pené* Et traveillié et sormené. (La 297).

II. Empl. intrans. *Pener à (faire) aucune chose*. "Faire des efforts, se donner du mal pour (faire) qqc." : A lui garir ont mout *pené* Ses serors que il an pria. (Er 5154). Desoz la vile, en .i. destor Avoit Jehanz feite une tor, S'i ot par mout grant san *pené*. (Cl 5489). Cos d'espee garist et sainne Mout tost, des que mires i *painne* (Yv 1374). Por li servir devenist hon, Se issist de sa deïté fors Et ferist lui meïsme el cors Del dart don la plaie ne sainne Se desleax mires n'i *painne*. N'est * [l. droiz] que nus *pener* i puisse Jusque deslëauté i truisse (Yv 5376, 5377). Donc avra bien sauve sa peinne Crestiens, qui antant et *peinne* A rimoier le meillor conte, Par le comandement le conte, Qui soit contez an cort real. (Pe 62).

III. Empl. pronom. "Se mettre en peine, se donner du mal" : Ele meïsmes [= Nature] s'an estoit Plus de .v.c. foiz mervelliee Comant une sole foiee Tant bele chose fere pot, Car puis tant *pener* ne se pot Qu'ele poïst son essanplaire An nule guise contrefaire. (Er 418). Tant s'est Alixandres *penez* Et tant fet par son bel servise Que mout l'aimme li rois et prise, Et li baron et la reïne. (Cl 412). Qant Lanceloz l'ot correcier, De la pes feire et adrecier Au plus qu'il onques puet se *painne* Tant qu'il l'a feite... (La 4457). Et tant se *painnent* et travaillent A po qu'alainnes ne lor faillent. (Yv 6125). « (...) Se il vos plest, si jureroiz Por le Chevalier au lyeon Que vos, en boene antencion, Vos *peneroiz* tant qu'il savra Que le boen cuer sa dame avra Tot autresi com il ot onques. » (Yv 6635). Et quant nature li aprant Et li cuers del tot i antant, Ne li puet estre riens grevainne La ou nature et cuers se *painne*. (Pe 1480). Se tant t'an voloies *pener* Que tu m'alasses amener De ce jardin mon palefroi, Je m'an iroie avoeques toi... (Pe 6471).

- *Soi peiner d'aucune chose*. "Faire des efforts pour qqc." : Par ces .ii. si bien le feisoit Que au prodome mout pleisoit Et qu'il disoit an son coraige Que, se il fust tot son aaige D'armes *penez* et antremis, S'an fust il asez bien apris. (Pe 1485) Avec non-expression du pronom réfléchi.

- [Suivi de *de* + inf. ou de *que* + subj.] "S'efforcer de faire qqc." : Ne ne se pueent mialz *pener* D'aus anpirier et d'ax grever Que il se *painnent* et travaillent. (Er 5919, 5921). Par tote l'ost as armes saillent, D'armer se *painnent* et travaillent, Si com a tel besoing estut (Cl 1698). A l'antrer del tref le salue Et de lui conjoïr se *painne* (Cl 2225). Chiés un chevalier mout a eise El chemin a ostel l'en mainnent Et de lui servir tuit se *painnent*. (La 2492). Lors a li rois acreanté Qu'il iert tot a sa volanté, Puis le fet a ostel mener Et prie et comande *pener* De lui servir ces qui l'en mainnent, Et il del tot an tot s'an *painnent*. (La 3420, 3422) Avec non-expression du pronom réfléchi au v. 3420. Sel fist tot l'an messire Yvains Si bien que messire Gauvains Se *penoit* de lui enorer. (Yv 2675). Mes del vangier se *poinne* fort, Si lor vet si estoutemant Que il les mainne si vilmant Que vers lui point ne se desfandent Et que a sa merci se randent (Yv 4544). Tot ensi cele se *penoit* Qu'ele li feïst fere honte. (Pe 5200).

PENITENCE, **subst. fém.**
[F-B : *penitance* ; T-L : *penitence* ; GDC : *penitence* ; AND : *penitance* ; DMF : *pénitence* ; FEW IX, 120a : *poenitere* ; TLF : *pénitence*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *penitance*.
A. "Pénitance, peine expiatoire"
- *En penitence*. "En guise de pénitence" : Qant de t'ame pitiez te prant Si aies an toi repantance Et si voises an *penitance* Au mostier einz qu'an autre leu Chascun jor, si i avras preu. (Pe 6226). « (...) Or te pri que .ii. jorz antiers Avoec moi ici te remaignes Et que an *penitance* praignes Tel viande come la moie. » (Pe 6256).
- *Enjoindre et doner à aucun penitence d'un pechié*. "Imposer et fixer une pénitence à qqn pour un péché" : Or te voel anjoindre et doner *Penitance* de ce pechié. (Pe 6217).
- *Estre en penitence*. "Faire pénitence" : Tuit cil qui an lui ont creance Doivent hui estre an *penitance*. (Pe 6090).
- *Faire sa penitence*. "Accomplir sa pénitence en expiation de ses péchés" : De ce que il armez estoit Et escu et lance portoit Se mervellierent trop les dames, Que por sauvement de lor ames Lor *penitance* a pié feisoient Por lor pechiez que fez avoient. (Pe 6043).
B. [En dehors du contexte religieux] "Punition" : Et la *penitance* et le mal Qu'a la dameisele as fet trere Te covandra au roi retrere, Oiant toz ces qui i seront, Si que tuit et totes l'orront (Pe 3946).
- *Avoir fait sa penitence*. "Avoir accompli sa pénitence" : Tant ont eü mal et enui, Il por li et ele por lui, C'or ont feite lor *penitance*. (Er 5205). « Amis, ce saches sanz dotance Qu'ele a fete sa *penitance*, Que ge sui cil qui la beisa Par force, et mout l'an pesa (...). » (Pe 3884).

PENON, **subst. masc.**
[F-B : *penon* ; T-L : *penon* ; GD : *penon* ; AND : *penun* ; DMF : *pennon*[1] ; FEW VIII, 528b : *pinna* ; TLF : *pennon*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *panon*, *penon*, *penons*.
A. "Plume qui garnit la baguette d'une flèche"
- [En contexte métaph.] : La floiche et li *penon* ansanble Sont si pres, qui bien les ravise, Que il n'i a c'une devise Ausi con d'une greve estroite (...). Li *penon* sont si coloré Con s'il estoient tuit doré, Mes doreüre n'i fet rien, Car li *penon*, ce savez bien, Estoient plus luisant ancores. Li *penon* sont les treces sores Que je vi l'autre jor an mer, C'est li darz qui me fet amer. Dex, con tres precieus avoir! Qui tel tresor porroit avoir, Por qu'avroit an tote sa vie De nule autre richesce anvie ? Androit de moi jurer porroie Que rien plus ne desirreroie, Que seul les *penons* et la floiche Ne donroie por Antioiche. (Cl 770, 777, 780, 782, 791). Ne m'an mostra Amors adons Fors que la coche et les *penons*, Car la fleche ert el coivre mise (Cl 846).
B. "Pennon, drapeau triangulaire à longue pointe porté au bout de la lance" : En la lance .i. *panon* avoit Qui estoit toz de feu espris (La 520).

PENS, **subst. masc.**
[F-B : *pans* ; T-L : *pens* ; GD : *pens* ; AND : *pense* ; DMF : *pens* ; FEW VIII, 195b : *pensare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *pans*.
"Pensée"
- *Avoir en pens*. "Avoir à l'esprit" : Mes volantez an moi s'aüne Que je die reison aucune Por coi ç'avient a fins amanz Que sens lor faut et hardemanz A dire ce qu'il ont an *pans*, Qant il ont eise et leu et tans. (Cl 3817).
- *Venir en pens*. "Venir à l'esprit" : Vos le conparriez mout chier Se il vos venoit nes an *pans*. (La 495).

PENSÉ, **subst. masc.**
[F-B : *pansé* ; T-L : *pensé* ; GD : *pensé* ; AND : *pensé* ; DMF : *pensé* ; FEW VIII, 195a : *pensare*]
Fréquence : 13 occ.

Graphies : *pansé, pansez, panssé*.
"Pensée" : Por la biauté qu'an li estoit Tot son *pansé* an li avoit (Er 3280). An cest *panssé* tant se sejorne Que la reïne s'an retorne Del roi qui mandee l'avoit. (Cl 1399). La reïne l'a encontré, Qui de son *pansé* mout savoit, Sanz ce que dit ne li avoit, Mes bien s'an est aparceüe. (Cl 2221). Mes son *pansé* et son esgart A trestot mis a une part, Qu'an nul autre leu n'est pansive (Cl 2869). Boen estoper fet male boche, Et de ce, s'il ne vos est grief, Puis je mout bien venir a chief, Car je me voldrai feire morte, Si com mes *pansez* le m'aporte. (Cl 5274). Por ce reisons anferme et lie Son fol cuer et son fol *pansé*, Si l'a un petit racenssé Et a mis la chose an respit... (La 6847). Li sages son fol *pansé* cuevre Et met, s'il puet, le san a oevre. (Yv 1327). Li rois torne vers le vaslet Le chief, que il tenoit beissié, Si a tot son *pansé* leissié Et dit : « Biau sire, bien vaigniez. (...) » (Pe 938). Percevax, qui vers lui esgarde, Le voit venir tot eslessié, Si a tot son *pansé* lessié, Si li revint poignant ancontre. (Pe 4238). Il n'est reisons, bien le savez, Si con vos meïsmes l'avez Toz jorz dit et jugié a droit, Que chevaliers autre ne doit Oster, si con il dui ont fet, De son *pansé*, quel que il l'et (Pe 4332). Et je estoie si pansis D'un *pansé* qui mout me pleisoit (Pe 4423).
- *Faire tot son pensé.* "Achever sa réflexion" : Lors se comance a porpanser D'un hardemant mout perilleus Et d'un vice mout merveilleus. Et quant ot tot son *pansé* fet, Lors s'est vers ses conpaignons tret... (Cl 1805).

PENSEE, **subst. fém.**
[F-B : *pansee* ; T-L : *pensee* ; GDC : *pensee*[1] ; AND : *pensee* ; DMF : *pensée*[1] ; FEW VIII, 195a : *pensare* ; TLF : *pensée*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pansee*.
"Ce qu'on pense, ce qu'on a dans l'esprit" : « (...) Et se ce bien ne vos agree, Dites moi la vostre *pansee*, Car je sui prez, que qu'an aveingne, Que a vostre consoil me teigne. » (Cl 5246).

PENSER, **verbe**
[F-B : *panser* ; T-L : *penser* ; GD, GDC : *penser* ; AND : *penser* ; DMF : *penser* ; FEW VIII, 194a : *pensare* ; TLF : *penser*[1]]
Fréquence : 159 occ.
Graphies : Inf. : *panser, pansers, pansser, penser, pensser* ; P. pa. : *pansé, panssé, pansee* ; Ind. pr. 1 : *pans*, 3 : *panse, pansse*, 5 : *pansez*, 6 : *pansent* ; Ind. impf. 1 : *pansoie*, 3 : *pansoit* ; Ind. p. s. 1 : *pansai, panssai*, 3 : *pansa*, 5 : *pansastes* ; Ind. fut. 1 : *panserai, pensserai*, 5 : *panseroiz* ; Impér. 5 : *pansez* ; Subj. pr. 3 : *pant*.
I. Empl. intrans. "Réfléchir, méditer" : Je voi bien que mes sires *pansse* Tant que lui meïsmes oblie (Er 3748). S'an est angoisseuse et destroite, Car de celui qu'ele covoite Ne se set a cui conseillier, S'a *panser* non et a veillier. (Cl 2952). Et cil respont : « Je l'otroi bien, Ne ja de moi n'aiez merci S'a vos parler ne la faz ci, Tot sanz *panser* et sanz cuidier. (...) » (Cl 5843). Matiere et san li done et livre La contesse, et il s'antremet De *panser*, que gueres n'i met Fors sa painne et s'antancion. (La 28). Cele respondi, pas ne *panse*, Qui en ere apansee bien : « A vos, fet ele, ne taint rien Del demander ne de l'anquerre. (...) » (La 482). Et cil de la charrete *panse* Con cil qui force ne desfanse N'a vers Amors qui le justise (La 711). Entr'ax seoit li rois Artus, Quant Yvains tant encomança A *panser*, que des lors en ça Que a sa dame ot congié pris, Ne fu tant de panser sorpris Con de celui, car bien savoit Que covant manti li avoit Et trespassez estoit li termes. (Yv 2696). Tant *pansa* qu'il virent venir Une dameisele a droiture (Yv 2704). Li rois se test et ne dist mot, Et cil autre foiz l'areisone. Li rois *panse* et mot ne li sone. (Pe 924). Cil dort a eise, et cele *panse*, Qui n'a an li nule desfanse D'une bataille qui l'asaut. (Pe 1945).
II. Empl. trans. indir.
A. *Penser à aucun / à aucune chose / à* + inf. "Penser à qqn / à qqc. / à faire qqc." : Vers lui se torne en es le pas Et dist « Biau sire, ou *pansez* vos? (...) » (Er 2841). Et por coi *pans* je donc a lui Se plus d'un altre ne m'agree ? Ne sai, tote an sui esgaree, Car onques mes ne *panssai* tant A nul home el siegle vivant (Cl 910, 913). A cele seule *panse* tant Qu'il n'ot ne voit ne rien n'antant. (La 723). L'eve beneoite et les croiz Et li cierge aloient avant Avoec les dames d'un covant, (...) Et li clerc, qui sont despanssier De feire la haute despansse A cui la cheitive ame *pansse*. (Yv 1170). Mout ai *pansé* a vos grant piece (Yv 6474). Ancor n'estoit pas enuiez De son pansé qui mout li plot, Et neporquant li solauz ot .II. des gotes del sanc remises Qui sor la noif erent remises* [l. assises], Et la tierce aloit remetant, Por ce n'i *pansoit* mie tant Li chevaliers con il ot fet. (Pe 4406). Que qu'il *pansoit* a la pucele, Si vit venir une nacele Que uns notoniers amenoit (Pe 7121). Por ce dist Crestiens de Troies Que reisons est que tote voies Doit chascuns *panser* et antandre A bien dire et a bien aprandre (Er 11). Thessala *panse* a li [= Fénice] garir (Cl 6233).
- Loc. prov. *Fos est qui à son pro ne pense dementre que il le puet faire.* "Il est fou celui qui ne pense pas à son profit quand il en a l'occasion" : Fos est qui a son preu ne *panse* Demantres que il le puet fere. (Pe 5098) V. *FOL*[3] .
B. *Penser de...*
1. *Penser d'aucune chose / de* + inf. "Penser à qqc. / à faire qqc." : « (...) Et neporquant, se moi pleüst, Boenes robes asez eüst, C'une pucele, sa cosine, Li volt doner robe d'ermine, De dras de soie, veire ou grise ; Mes ne volsisse an nule guise Que d'autre robe fust vestue Tant que vos l'eüssiez veüe. Ma douce dame, or an *pansez*, Car mestier a, bien le veez, D'une bele robe avenant. » (Er 1559). « Or va, que bone avanture aies, Fet Percevax, si *panse* d'el, Que ge querrai aillors ostel. » (Pe 3975). « Volantiers, sire, quant le dites. Mes mes manches sont si petites Qu'anveier ne li oseroie. Espoir se ge li anveoie, Il ne la priseroit ja rien. - Fille, ge an *panserai* bien, Fet li peres. Or vos teisiez, Que ge an sui bien aeisiez. » (Pe 5370). « (...) Gardez que ne soiez avere De tote sa volanté fere, Mes large et preuz et debonere. Or an *pansez*, que je m'an vois, Que il le m'estuet sivre el bois. » (Pe 5737). Se vos volez m'amor avoir Et de rien nule m'avez chiere, *Pansez* de tost venir arriere, A tot le moins jusqu'a .i. an, .VIII. jorz aprés la Saint Johan (Yv 2572).
2. *Penser d'aucun.* "S'occuper de qqn" : « Dame, del tot an vos me met, De moi sor vos ne m'antremet. Je sui a vos, *pansez* de moi Et dites as genz que ci voi Que nul n'i ait qui ne s'an voise.

Malade sui, si me font noise. » (Cl 5407). « (...) Certes, vos estes malbaillie S'autremant de vos ne *pansé** [l. pansez]. - Tu, fet la dame, qui tant sez, Me di comant j'en *panserai*, Et ge an toz leus le ferai. (...) » (Yv 6563, 6565).

III. Empl. trans. dir.

A. "Penser à qqc., avoir qqc. en tête" : Tel duel en ot et tel pesance Qu'il li avint par mescheance Qu'ele dist lors une parole Dom ele se tint puis por fole ; Mes ele n'i *pansoit* nul mal. (Er 2485). Hé ! mialz fusse je or a nestre, Ou an un feu d'espines arse, Si que la cendre an fust esparse, Que j'eüsse de rien faussé Vers mon seignor, ne mal *pansé* Felenie ne traïson (Er 3332). Ce *panse* cuers que ne dit boche. (Er 3376). Dex, c'or ne set que vers li *panse* Alixandres de l'autre part ! (Cl 522). Por fol ? Voiremant sui ge fos, Qant ce que je *pans* dire n'os, Car tost me torneroit a pis. (Cl 620). Et cil li respont : « Je ne sai, Dameisele, que vos *pansez* (...) » (La 1377). « (...) Dame, fet il, la ou je puisse Ne me verra ja nule espie Qui mal i *pant* ne mal an die. » (La 4530). Gardez, se vos *pansez* folie, Que por ce ne la feites mie. (Yv 1325). Et je n'oi consoil ne aïe Fors de moi seule, qui disoie C'onques vers ma dame n'avoie Traïson feite ne *pansee*. (Yv 3671). Por ce que je sui presque nue N'i *panssai* ge onques folie Ne malvestié ne vilenie (Pe 1985).

- Prov. *Assez remaint de ce qu'on pense*. "Beaucoup de ce qu'on pense n'arrive pas" : Male chose a en covoitise, Mes ne fu pas a lor devise Que bien i fu mise desfansse ; Assez remaint de ce qu'an *pansse*, Et tex cuide prandre qui faut (Er 2938).

Rem. Cf. Morawski n° 1320 : *Moult remaint de ce que fol pense*.

B. "Imaginer qqc., concevoir qqc." : Aprés, por boene boche feire, Met sor sa leingue .i. po d'especе : Que ele por trestote Grece, An celui san qu'ele le prist, Ne voldroit que cil qui le dist L'eüst ja *pansé* par faintié, Qu'ele ne vit d'autre daintié Ne autre chose ne li plest. (Cl 4333). Ja de mon cors n'avroiz delice Autre que vos or en avez Se apanser ne vos poez Comant je poïsse estre anblee A vostre oncle et desasanblee (...). Enuit vos i covient antendre, Et demain dire me savrez Le mialz que *pansé* en avrez, Et je ausi i pensserai. (Cl 5214). Cligés dit et conte premiers Ce qu'il avoit *pansé* la nuit. « Dame, fet il, je croi et cuit Que mialz feire ne porriens Que s'an Bretaingne en aliens ; La ai *pansé* que vos an maingne. (...) » (Cl 5233, 5237). « L'ore que charrete fu primes *Pansee* et feite soit maudite, Car mout est vix chose et despite. (...) » (La 2609). « Filz, fet il, avanture fu Qant ci venimes, gié et tu, A ceste fenestre apoier, S'an avons eü tel loier Que nos avons apertemant Veü le plus grant hardemant Qui onques fust mes nes *pansez*. (...) » (La 3193). Et la dame respont : « Par foi, Ensi le vuel, ensi l'otroi, Et je l'avoie ja *pansé* Si con vos l'avez devisé, Et tot ensi le ferons nos. (...) » (Yv 1871). Et de quanque l'an puet *panser* Doit an son anemi grever (Pe 5923).

- [Suivi d'un inf.] "Imaginer faire qqc." : Et sachiez, mout vos en aim plus Qant vos avez ce fet que nus N'osast *panser* antemes feire. (La 3337).

C. [Suivi d'un inf. ou de *que*...] "Former le projet de faire qqc., décider de faire qqc." : Mout est li cuens de male part, Qui sa fame tolir li *panse* Et lui ocirre sanz desfanse. (Er 3425). Mes Alixandres l'aparçoit [= le comte Angrès], Qui fors de l'ost foïr l'an voit, Et *panse*, s'il s'an puet anbler, Qu'il ira a aus asanbler, Si que nus ne savra s'alee. (Cl 1787). Lors dit qu'au lyon se tanra, Qu'a venimeus ne a felon Ne doit an feire se mal non (...). Por ce *panse* messire Yvains Qu'il l'ocirra [= le serpent] premieremant (Yv 3356).

D. "Considérer qqc., réfléchir à qqc." : Or la vit pale et or vermoille, Et *panse* bien an son corage Et la contenance et l'usage De chascun, et d'aus .ii. ansanble. (Cl 1575) Leçon isolée (et douteuse) de*P* ; les autres mss présentent *note*.

E. "Croire, estimer"

- [Suivi de *que*...] : Erec *pansa* que il estoit Preudom, tost le herbergeroit. (Er 381). Bien *pans* et aparceü ai Qu'il se voelent a vos conbatre (Er 2984). Thessala, qui servir le voit, *Panse* que son servise pert, Qu'a son deseritemant sert (Cl 3229). Li dus cuide et croit bien et *pansse* Que Cligés n'ait vers lui desfansse Que lués mort ou conquis ne l'ait (Cl 3965). S'il en trovast [= de chevaliers] en .i. val hier Tex set* [l. cent], ne croit il pas, ne *panse* Qu'il eüssent vers lui desfanse, (La 873). ...Et dit : « Certes, je *pans* et croi Que ce soit il, dirai li donques. » (La 2122). La dame set mout bien et *pansse* Que cele la consoille an foi (Yv 1640). Et tuit et totes l'en mercïent, Qu'an s'esperance mout se fïent Et mout *pansent* qu'il soit preudon Por la conpaingnie au lyon Qui ausi dolcemant se gist Lez lui con uns aigniax feïst. (Yv 4001). « Vaslez, se tu viz par aaige, Je *pans* et croi an mon coraige Qu'an trestot le monde n'avra, N'il n'i ert, n'an ne l'i savra Nul meillor chevalier de toi. (...) » (Pe 1038). Certes ge ne *pans* ne ne croi Que ge onques mes vos veïsse Ne rien nule vos mesfeïsse. (Pe 3772).

- [En incidente]

. [Le compl. d'obj. dir. est *ce*] : Enuit ferons logier nostre ost Jusqu'au matin parmi ces chans, Car grant bien vos fera, ce *pans*, Enuit .i. petit de repos (Er 5076). « (...) Or n'i a plus de cest afere : Feites voz genz arriere trere, Car la Joie vanra par tans, Qui vos fera dolant, ce *pans*. » (Er 5776).

. [La proposition est introduite par *si come* ; non-expression du compl. d'obj.] : « (...) Mes por chose que vos ai dite, N'en aiez ja male souspite, Car li boivres est clers et sains Et de boenes espices plains, Et puet cel estre an aucun tans Vos fera lié, si con je *pans*. » (Cl 3266). Car si con ge *pans* et devin, Il vialt a si grant chose antendre Qu'ainz chevaliers n'osa enprendre Si perilleuse ne si grief (La 1274). « (...) N'i a rien del corjon ploier, Qu'ancor vendra trestot a tans Vostre suer ci, si con je *pans*. » (Yv 5910). Mes volantiers vos prieroie, Se avanture vos avoie, C'onques chevaliers a nul tans Ne pot avoir, si con ge *pans*, Que, se il avient por nul pleit Que vos ne altres ne nus l'eit, Que vos an revaigniez par ci... (Pe 6392). Foi que doi Deu et sa vertu, Li rois Artus, si con ge *pans*, N'ot mere passé a lonc tans, Que bien a .lx. anz passez, Mien esciant, et plus asez. (Pe 8471).

IV. Empl. pronom.

- [Avec idée d'intention ; avec le pronom neutre *le* comme compl. d'obj. dir.] "Avoir l'intention de faire qqc." : Ja Dex, quant de cest siegle irai, Ne me face pardon a l'ame Se onques jui avoec ma dame. (...) Et ja mes Dex santé graignor Que j'ai orandroit ne me doint, Einz me praigne morz an cest point Se je onques le me *pansai*. (La 4869). Ja Deu ne place qu'an mescroie Ne vos [= Guenièvre] ne lui [= Keu] de tel afeire. Prez sui de la bataille

feire, Que onques ne le se *pansa*. (La 4935). Quant le lyon delivré ot, Si cuida qu'il li covenist Conbatre et que sus li venist ; Mes il ne le se *pansa* onques. (Yv 3385).

. [Suivi de *que* + ind.] "Décider de faire qqc." : ...Si s'est en avanture mise Come hardie et corageuse, Mes ce n'est mie por oiseuse, Einz se *panse* que ele ira A son oste et si li dira De son afere une partie. (Pe 1955).

. [Suivi de *que* + subj.] "Penser, songer à (faire qqc.)" : Et ja estoit demis defors Qant messire Gauvains le vit ; Sel trait arrieres, se li dit : « Merci, sire, soiez an pes ! Por Deu, nel vos *pansez* ja mes Que vos faciez tel desverie ! A grant tort haez vostre vie. (...) » (La 572) Avec le cataphorique neutre *le* dans la principale.

- [Verbe d'opinion] *Soi penser que* + ind. "Croire, estimer que..." : Por ce me *pans* et sai de fi Que, se je te vainc ou oci, Que los ne pris n'i aquerroie (Cl 4115). « (...) Onques certes nel me *pansai* Que vos tant de cuer eüssiez Que ja passer i osessiez, Que ce est li Guez Perilleus Que nus, se trop n'est mervelleus, N'ose passer por nule painne. » (Pe 8234) Avec le cataphorique neutre *le* dans la principale ; le subj. est dû au tour négatif.

. [En incidente ; le compl. d'obj. dir. est *ce*] : Cligés, qui vialt aquerre los, Vers aus s'esleisse en es le pas, Car por neant ne fuient pas, Ce se *pansse* et li cuers li dit. (Cl 3625).

V. Empl. subst.

A. "Pensée, esprit" : An folie ai mon *panser* mis (Cl 622). Et quant ele s'est bien refaite De pansser quanque li anhaite, Lors se restant et se retorne, An *panser* a folie atorne Tot son panser que ele a fet. (Cl 886).

- *Venir en penser à aucun.* "Venir à l'esprit de qqn" : An cuer et an *panser* li vint Que il iroit la dame querre Et feroit le cors metre an terre A grant enor, se ce est il. (Er 4918).

B. "Action de penser, méditation, réflexion" : Et quant ele s'est bien refaite De pansser quanque li anhaite, Lors se restant et se retorne, An panser a folie atorne Tot son *panser* que ele a fet. (Cl 887). Ja estoit pres de none basse, N'ancor ne se remuet ne lasse Li chevaliers de son *panser*. (La 737). Cil ne l'antant ne ne l'oï, Car ses *pansers* ne li leissa (La 745). Lors li vient sus li charretons, Si jure quanqu'il puet veoir Que mar le fist el gué cheoir Et son *panser* mar li toli. (La 887). Cele l'aresne et il n'a cure De quanque ele l'aparole, Einçois refuse sa parole : *Pansers* li plest, parlers li grieve. (La 1335). Et cil qui se delite et pest De son *panser* qui mout li plest Ne s'aparçoit mie si tost Que ele fors sa voie l'ost (La 1362). Or est li chevaliers si pris Qu'el *panser* demore et areste, Savoir s'il an donra la teste Celi qui la rueve tranchier Ou s'il avra celui tant chier Qu'il li praigne pitiez de lui. (La 2831). An ce *panser* a atendu Jusque tant que ele revint (Yv 1664). Entr'ax seoit li rois Artus, Quant Yvains tant encomança A panser, que des lors en ça Que a sa dame ot congié pris, Ne fu tant de *panser* sorpris Con de celui, car bien savoit Que covant manti li avoit Et trespassez estoit li termes. (Yv 2698). « (...) Mes se vostre pleisirs estoit, Veoir sa contenance iroie, Et se an tel point le trovoie Que son *panser* eüst guerpi, Diroie et prieroie li Qu'il venist a vos jusque ça. » (Pe 4343).

C. "Ce qu'on pense" : De ce trop folemant ovrez Que chascuns son *panser* ne dit, Qu'au celer li uns l'autre ocit : D'amors omecide serez. (Cl 2261). Et neporquant des ialz ancuse Li uns a l'autre son *panser*, S'il s'an seüssent apanser. (Cl 3787). Ele ne trueve fonz ne rive El *panser* dom ele est emplie, Tant i entant et monteplie. (Cl 4297). Mes il n'a soing d'argent ne d'or Qant son *panser* descovrir n'ose A celi por cui ne repose, Et boene eise a a li del dire S'il ne dotast de l'escondire (Cl 5089). Demain, quant levee serai, Venez matin a moi parler, Et dira chascuns son *pensser* (Cl 5218). Cele ne li çoile ne test De son *panser* nes une rien. (Cl 5349). « (...) Or m'estuet que vos reconoisse Mon *penser* et mon parlemant A coi nos dui tant seulemant Nos somes pris et acordé. » (Cl 5369). Seüremant me poez dire Vostre *panser* et vostre enui. (La 5445). Mes une en i ot avoec eles Don bien vos dirai ça avant -Cele estoit suer Meleagant- Mon *pansser* et m'antencion, Mes n'an vuel feire mancion, Car n'afiert pas a ma matire Que ci androit an doie dire (La 6245). Certes, fet messire Gauvains, Cil *pansers* n'estoit pas vilains,Ençois estoit cortois et dolz, Et cil estoit fos et estolz Qui vostre cuer an remuoit. (Pe 4434).

PENSIF, **adj.**

[F-B : *pansif* ; T-L : *pensif* ; GD, GDC : *pensif* ; AND : *pensif* ; DMF : *pensif* ; FEW VIII, 196a : *pensare* ; TLF : *pensif*]

Fréquence : 24 occ.

Graphies : *pansif*, *pansis*, *pansive*, *panssive*, *pensis*.

"Pensif, absorbé dans ses pensées" : Iluec s'estoit toz seus assis, Bien resanbloit qu'il fust *pansis*. (Er 380). Mout fist Enyde que cortoise : Por ce que *pansive* la vit Et seule seoir sor le lit, Li prist talanz que ele iroit A li, si li demanderoit De son afeire et de son estre (Er 6147). Mout parolent li .xii. [= compagnons d'Alexandre] a eles, Mes Alixandres mot ne dist. Soredamors garde s'an prist, Qui pres de lui se fu assise. Delez sa cuisse a sa main mise Et sanble que mout soit *pansis*. (Cl 1361). *Pansis* s'an vet, *pansis* remaint L'empereres et autre maint. Mes Fenice est sor toz *pansive* ; Ele ne trueve fonz ne rive El panser dom ele est emplie, Tant i entant et monteplie. *Pansive* est an Grece venue (Cl 4293, 4295, 4299). Qant an lor ot messe chantee, As fenestres devers la pree S'an vint li chevaliers *pansis*, Cil qui sor la charrete ot sis, Et esgardoit aval les prez. (La 541). Messire Yvains *pansis* chemine Par une parfonde gaudine (Yv 3335). Et li rois Artus s'ert asis Au chief d'une table *pansis* ; Et tuit li chevalier parloient, Li .i. as autres deduisoient, Fors il, qui fu *pansis* et muz. (Pe 906, 909).

- [Suivi d'un compl. introduit par *de* ou *en*] : Et je estoie si *pansis* D'un pansé qui mout me pleisoit ; Et cil qui partir m'an voloit N'aloit mie querant mon preu (Pe 4422). Mes son pansé et son esgart A trestot mis a une part, Qu'an nul autre leu n'est *pansive* ; A Clygés esgarder estrive, Sel siust des ialz, quel part qu'il aille. (Cl 2871).

- En partic. [Le plus souvent en coordination avec *angoissos*, *corrocié*, *destroit*, *dolent*, *morne*, *triste*] "Préoccupé, soucieux, triste" : Mout se lieve triste et *panssive* (Er 2581). Mes Meliaganz et li suen N'ont nule chose de lor buen, Einz sont *pansif* et mat et morne. (La 3923). Dolant et *pansif* Lancelot Vit la dame de la meison, Sel mist a consoil a reison... (La 5436). Et je, qui mon roi ne savoie, Remés angoisseus et *pansis*. (Yv 545). Ma vie et mon cors m'i salvastes Entre les .ii. portes colanz Ou ge fui *pensis* et dolanz Et angoisseus et antrepris (Yv 3632). Si s'an

vet *pansis* et destroiz Por son lyon, qu'il li estuet Porter, que siudre ne le puet. (Yv 4644). Mout correciez et mout *pansis* Se rest desor le lit assis A chiere mout *pansive* et morne, Tant que la pucele retorne Qui devant esté i avoit. (Pe 7783, 7785). Li rois fu mornes et *pansis* Quant il vit sa grant baronie Et de son neveu n'i vit mie, Si chiet pasmez par grant destrece. (Pe 8946).

. *Pensif d'aucune chose.* "Triste de qqc." : Li chevaliers d'aucune perte Estoit *pansis* qu'il avoit fete, Ou s'amie li ert fortrete, Si l'an enuiot et pesoit. (Pe 4337).

PENTECOSTE[1], subst. fém.

[F-B : *Pantecoste* ; T-L : *pentecoste*[1] ; GDC : *pentecoste* ; AND : *pentecust* ; DMF : *pentecôte* ; FEW VIII, 207b : *pentecoste* ; TLF : *pentecôte*[1]]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *pantecoste*.

"Pentecôte, fête chrétienne qui se célèbre le septième dimanche après Pâques, en commémoration de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres" : Ausi con por oïr les ogres Vont au mostier a feste anel, A *Pantecoste* ou a Nöel, Les genz acostumeemant, Tot autresi comunemant Estoient la tuit aüné. (La 3520).

- "Date à laquelle le roi Arthur réunit sa cour" : Li rois le don li otrea Et par son rëaume anvea Et rois et dus et contes querre, Ces qui de lui tenoient terre, Que nul si hardi n'i eüst Qu'a la *Pantecoste* ne fust. (Er 1878). Un mois aprés la *Pantecoste* Li tornoiz assanble et ajoste Desoz Teneboc an la plaigne. (Er 2081). Artus, li boens rois de Bretaingne, La cui proesce nos enseigne Que nos soiens preu et cortois, Tint cort si riche come rois A cele feste qui tant coste, Qu'an doit clamer la *Pantecoste*. (Yv 6). Ce fu a une *Pantecoste*, Que la reïne sist dejoste Le roi Artus au chief d'un dois. (Pe 2783). ...Ou tu manderas an ta terre Tot ton pooir jusqu'a .vii. jorz, Que a *Pantecoste* ert la corz e roi Artus an Orcanie, Bien en ai la novele oïe, N'il n'i a mes que .ii. jornees. (Pe 8622). La voie n'est longue ne griés, Que a la cité d'Orcanie A li rois sa cort establie A tenir a la *Pantecoste*. (Pe 8829).

PËOILLOS, adj.

[F-B : *poeilleus* ; T-L : *pëoillos* ; GDC : *pooillos* ; DMF : *pouilleux* ; FEW VIII, 150b : *peduculus* ; TLF : *pouilleux*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *poeilleus*.

"Couvert de poux" : De garçons avra .i. millier Avoec lui, sovant et menu, Qui seront *poeilleus* et nu Si con ribaut et torchepot, Que tuit i metront lor escot. (Yv 4114).

PËOR, subst. fém.

[F-B : *peor*[1] ; T-L : *pëor* ; GDC : *paor* ; AND : *pour*[1] ; DMF : *peur* ; FEW VIII, 86a : *pavor* ; TLF : *peur*]

Fréquence : 72 occ.

Graphies : *peor*, *peors*.

"Peur" : Mes de neant li vient *peors* Et por neant crient les escobles, Car cist avoirs [= le mot de Cligès] n'est mie mobles, Einz est ausi com edefiz Qui ne puet estre desconfiz Ne par deluge ne par feu, Ne ja nel movera d'un leu. (Cl 4352). Tant les quenuis je a malvés Que, por autrui chargier le fes Dom il seroient tuit chargié, Vos an vanront trestuit au pié Et si vos an mercieront, Que fors de grant *peor* seront. (Yv 1864). Et an cele orison si ot Asez des nons Nostre Seignor, Tuit li meillor et li greignor Que nomer ost ja boche d'ome, Se por *peor* de mort nes nome. (Pe 6266) Leçon isolée de *P* au v. 6265, maintenue dans les éd. Lecoy et Poirion ; les éd. Foerster et Busby portent *Que nomer ne doit boche d'ome*.

- [En syntagme circonstanciel introduit par *de*, *par*, *por*.] : Sovant del dire s'aparoille Si que la leingue se remuet, Mes la voiz pas issir n'an puet, Car de *peor* estraint les danz, S'anclost la parole dedanz. (Er 3719). La pucele de *peor* tranble, Qui mout se dote et mout s'esmaie Que la poisons ne soit veraie. (Cl 3296). L'eve et li ponz et li lyon Les metent an itel freor Que il tranblent tuit de *peor* (La 3040). Trestoz li cuers el vantre bolt A la pucele, de *peor*, A la dame et au vavasor (Yv 4039). Et messire Gauvains l'ahert, Si l'an leva et pale et vert De la *peor* qu'ele ot eüe. (Pe 5807). Mes cil est serviz et amez, Et qui ne le sert par amor, Servir li covient par *peor*. (Cl 2554). ...Mes il le dit por essaier S'il la porroit tant esmaier Qu'ele randist a sa seror Son heritage, par *peor*, Qu'il s'est aparceüz mout bien Que ele ne l'en randist rien, Por quanque dire li seüst, Se force ou crieme n'i eüst. (Yv 6416). Ja por *peor* ne remandra Que a l'ancontre ne lor aille, Et s'il i a nul qui m'asaille, De joster ne li faudrai pas. (Er 4950). Cil ot que n'est pas avenanz La responsse l'empereor, Ne lesse por nule *peor* Que son talant ne li responde. (Cl 2476). Ice, fet il, vuel ge savoir Por quel *peor*, por quel menace Je fuie, et nus hom ne me chace. (Pe 3797).

- *Avoir pëor / Avoir grant pëor (d'aucun / d'aucune chose).* "Avoir (très) peur de qqn / de qqc." : Lors fu mout Enyde esperdue, Grant *peor* ot et grant esmai (Er 2521). Quant Enyde les ot veüz, Toz li sans li est esmeüz, Grant *peor* ot et grant esmai. (Er 2961). Puis li dïent : « Dame, n'aiez *Peor* ne ne vos esmaiez, Mes parlez tot seüremant. (...) » (Cl 5864). Mes Tessala, qui les an mainne, Les conduist si seüremant Par art et par anchantemant Que il n'ont crieme ne *peor* De tot l'esforz l'empereor. (Cl 6543). S'ele ot *peor*, ne l'en blasmez, Qu'ele cuida qu'il fust pasmez. (La 1431). De ce n'aies tu ja *peor*, Qu'il ne t'an puet blasmes venir (La 3442). « (...) Car qui *peor* a de son onbre, S'il puet, volentiers se desconbre D'ancontre de lance ou de dart, Que c'est malvés jex a coart. » (Yv 1865). Mout grant *peor*, ce vos creant, Ot messire Yvains a l'entree De la chanbre, ou il ont trovee La dame, qui ne li dist mot (Yv 1950). Se nos alions tuit ansanble Vers lui, il avroit, ce me sanble, Si grant *peor* que il morroit (Pe 163). Si le salue et aseüre, Et dit : « Vallez, n'aies *peor* ! (...) » (Pe 169).

. [Suivi de *que* + subj.] : *Peor* ai que mal ne vos facent. (Er 2844). Li estrié ronpent et cil chiet ; N'a *peor* que il s'an reliet, Que mout s'est quassez et bleciez. (Er 3014). Sire, fet il, *peor* avroie Que vos n'i eüssiez domage. (Er 5378). Dame, se vos *peor* avez Que je, tantost aprés l'estor, An vostre prison ne retor, .I. seiremant vos an ferai Dom ja ne me parjurerai (La 5468). A ses danz l'espee li oste Et sor .i. fust gisant l'acoste Et derriers a un tronc l'apuie, Qu'il a *peor* qu'el ne s'an fuie Qant il i hurtera del piz. (Yv 3510). Tel *peor* ont qu'il ne s'en aut, Que il li vostrent, de si haut Com il furent, au pié venir (Yv 4041). Et cil qui sont remés arriere Le comandent au

Salveor, Car de lui ont mout grant *peor* Que li maufez, li anemis, Qui avoit maint prodome ocis Veant lor ialz, enmi la place, Autretel de lui ne reface. (Yv 4164). Car s'il font tant qu'il s'antrevaignent, Grant *peor* ai qu'il ne maintaignent Tant la bataille et la meslee Qu'el soit de l'une part oltree. (Yv 6084). Mes Tiebauz n'a mie trové An son chastel consoil privé Qu'il torneast a son seignor, Que il avoient grant *peor* Que il les volsist toz destruire (Pe 4864). *Peor* en ai eü mout grant Que il ne me fust eschapez (Pe 8128).

.. Prov. *Qui pëor avra, si s'en fuie !* "Qui a peur n'a qu'à fuir !" : Et cil respont, cui mout enuie : « Qui *peor* avra, si s'an fuie ! Ne criem pas tant voz trois escuz Que sanz cop m'en aille veincuz. (...) » (Yv 4416).

Rem. Cf. Morawski n° 2061 : *Qui paor a si s'en fuie*. T.P.M.A., IV, 124, s.v. *Furcht*

- *Faire grant pëor à aucun.* "Faire très peur à qqn" : Mes une grant mervoille voit Qui poïst faire grant *peor* Au plus riche conbateor (Er 5725).

PER, **adj. et subst.**

[F-B : *per* ; T-L : *per* ; GD : *pair*[1] ; GDC : *pair* ; AND : *per*[1] ; DMF : *pair* ; FEW VII, 595a : *par* ; TLF : *pair*[1]]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : *per*.

I. Empl. adj. "Semblable, égal" : N'an preïssent pas reançon Li uns de l'autre regarder : Mout estoient igal et *per* De corteisie et de biauté Et de grant debonereté. (Er 1484).

- *Per à per*. "D'égal à égal, à force égale" : « (...) Se nos alons an tel meniere Ne poez de ci eschaper, Car n'iestes mie *per* a *per*. » (Er 3552). Mes c'un seul an leisse eschaper, Por ce qu'il erent *per* a *per*, Et por ce que par lui seüst Li dus sa honte et duel eüst. (Cl 3768). Et sanz trop longuemant pleidier An prist la foi messire Yvains, Que, des que il le tint as mains Et il furent seul *per* a *per*, N'i a neant de l'eschaper, Ne del ganchir, ne del desfandre, Einz li plevist qu'il s'iroit randre A la dame de Norison (Yv 3277). Or sont el chanp tot *per* a *per* ; De la mort ne puet eschaper Li seneschax, qui se tooille Et devulte an l'onde vermoille Del sanc qui de son cors li saut. (Yv 4525).

II. Empl. subst. [Partenaire masculin dans un couple] "Compagnon, ami" : Et si ai ja trové mon *per*, Car se jel vuel, il me revialt ; Se je me duel, il se redialt De ma dolor et de m'angoisse. (Cl 5364).

PERCEVAL, **nom propre (personne)**

[F-B : *Perceval*]

Fréquence : 57 occ.

Graphies : *Perceval*, *Percevax*.

[Perceval le Gallois, chevalier du roi Arthur, neveu du seigneur du Graal et de l'ermite, cousin du Roi Pêcheur] : La reïne Ganievre i cort Et s'i vint meïsmes li rois, Kex et *Percevax* li Galois Et messire Gauvains aprés (Er 1506). Des rens devers Obsenefort Part uns vasax de grant renon, *Percevax* li Galois ot non. Lués que Cligés le vit movoir Et de son non oï le voir, Que *Perceval* l'oï nomer, Mout desirre a lui asanbler. (Cl 4774, 4777). Et cil qui son non ne savoit Devine et dit que il avoit *Percevax* li Galois a non (Pe 3561). « Vostre nons est changiez, amis. - Comant ? - *Percevax* li cheitis ! Ha ! *Percevax* maleüreus, Con fus or mesavantureus Qant tu tot ce n'as demandé, Que tant eüsses amandé Le boen roi qui est maheigniez Que toz eüst regaaigniez Ses manbres et terre tenist. (...) » (Pe 3568, 3569). Et *Percevax* sor les trois gotes Se rapoia desor sa lance Por esgarder cele sanblance. (Pe 4304). « (...) Sire, comant avez vos non ? - *Percevax*, sire. (...) » (Pe 4459). Ha ! *Percevax*, biax dolz amis, Qant an ma cort vos estes mis, Ja n'an departiroiz mon vuel. (Pe 4539). Granz fu la joie que li rois Fist de *Perceval* le Galois, Et la reïne et li baron, Qui l'an mainnent a Carlion (Pe 4580).

PERCHE[1], **subst. fém.**

[F-B : *perche*[2] ; T-L : *perche*[1] ; GDC : *perche*[2] ; AND : *perche*[1] ; DMF : *perche*[2] ; FEW VIII, 216a : *perca* ; TLF : *perche*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *perches*.

"Perche, poisson d'eau douce" : Ce fu un samedi a nuit Qu'il mangierent poissons et fruit, Luz et *perches*, saumons et truites, Et puis poires crues et cuites. (Er 4239).

PERCHE[2], **subst. fém.**

[F-B : *perche*[1] ; T-L : *perche*[2] ; GD, GDC : *perche*[1] ; AND : *perche*[2] ; DMF : *perche*[1] ; FEW VIII, 278a : *pertica* ; TLF : *perche*[2]]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *perche*, *perches*.

"Longue pièce de bois servant à divers usages" : « (...) Or feisons tost et sanz delai Une biere chevaleresce ; Ne nos soit poinne ne peresce. » Li auquant traient les espees ; Tost orent .ii. *perches* colpees Et bastons liez a travers (Er 4692). Une ore essort [Gauvains] et autre afonde, Or le voient et or le perdent. Il vienent la et si l'aerdent A rains, a *perches* et a cros. (La 5113).

- En partic. "Bâton horizontal sur lequel se repose un oiseau" : Mout i avra demain grant bruit Quant il seront assanblé tuit, Que devant trestote la gent Iert sor une *perche* d'argent Uns espreviers mout biax assis (Er 566). S'il i a chevalier si os Qui vuelle le pris et le los De la plus bele desresnier, S'amie fera l'esprevier Devant toz a la *perche* prandre, S'autres ne li ose desfandre. (Er 577). « (...) Alez avant, ma dolce amie, L'esprevier a la *perche* prandre. » (Er 813). « Bele, fet il, avant venez, L'oisel a la *perche* prenez, Car bien est droiz que vos l'aiez. (...) » (Er 828).

PERCIER, **verbe**

[F-B : *percier* ; T-L : *percier* ; GDC : *percier* ; AND : *percer* ; DMF : *percer* ; FEW VIII, 285a : **pertusiare* ; TLF : *percer*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : P. pa. : *perciee*, *perciez* ; Ind. pr. 3 : *perce*, 6 : *percent*, *piercent*.

I. Empl. trans. "Percer, traverser qqc. / une partie du corps de part en part en faisant un trou" : As premerienes acointances *Percent* escuz et froissent lances, Ronpent cengles, tranchent estriés (Cl 3544) T-L propose de lire *escu*. Si s'antrefierent

maintenant Es escuz, qui bien sont taingnant, Qu'il les ont troez et *perciez* (La 7017). Si s'antredonent si granz cos Qu'an.ii. les escuz de lor cos *Percent*, et li hauberc deslicent (Yv 819). Le jor i fu ses fers santiz De sa lance an mainte boele. Cui *perce* piz et cui memele, Cui brise braz et cui chanole ; Cestui abat, cestui afole (Pe 2448).

II. Empl. intrans. "Se percer, se trouer" : As fers des lances se requierent, Par si grant vertu s'antrefierent Que li escu *piercent* et croissent, Les lances esclicent et froissent, Depiecent li arçon derriers. (Er 869).

Rem. Sur le flottement entre emplois transitif et intransitif avec ce genre de verbes voir Woledge I 92

III. Part. passé en empl. adj. "Percé, troué" : .I. blanc cheinse ot vestu desus, N'avoit robe ne mains ne plus, Et tant estoit li chainses viez Que as costez estoit *perciez* . (Er 408). De la fontainne, poez croire * [l. Qu'ele boloit com iaue chaude.] Li perrons ert d'une esmeraude, *Perciee* ausi com une boz (Yv 423).

PERÇOIVRE, **verbe**

[F-B : *parcevoir* ; T-L : *perçoivre* ; GD : *perçoivre* ; AND : *perceivre* ; DMF : *percevoir* ; FEW VIII, 216b : *percipere* ; TLF : *percevoir*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : P. pa. : *parceüz* ; Ind. pr. 3 : *parçoit*.

Empl. trans.

A. [Vision concrète] "Apercevoir" : A la lune, qui cler luisoit, Ses genz vers Lymors conduisoit, (...) Et si venoient armé tuit. Et fu ja pres de mienuit Quant Erec les a *parceüz* (Er 4933). Qant la dameisele *parçoit* La fontainne et le perron voit, Se ne volt pas que cil la voie, Einz se mist en une autre voie. (La 1357).

B. [Sens abstrait] *Perçoivre que...* "Comprendre, se rendre compte que..." : Et li chevaliers *parçoit* bien Qu'il nel voelent grever de rien Ne n'ont talant de lui mal feire (La 2233). Et cil *parçoit* a son esgart Qu'il li mostre que il l'atant (Yv 3426).

PERDICÏON, **subst. fém.**

[F-B : *perdicion* ; T-L : *perdicïon* ; GD, GDC : *perdition* ; AND : *perdiciun* ; DMF : *perdition* ; FEW VIII, 225a : *perdere* ; TLF : *perdition*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *perdicion*.

"Ruine, destruction totale"

- *Aler à perdicïon.* "Péricliter, aller à sa ruine" : Sa granz terre, ses granz tresors, Que il avoit come prodom, Ala tot a *perdicion*, Si cheï an grant povreté. (Pe 438).

PERDRE, **verbe**

[F-B : *perdre* ; T-L : *perdre* ; GD, GDC : *perdre* ; AND : *perdre* ; DMF : *perdre* ; FEW VIII, 221b : *perdere* ; TLF : *perdre*]

Fréquence : 82 occ.

Graphies : Inf. : *perdre* ; P. pa. : *perdu*, *perdue*, *perdues*, *perduz* ; Ind. pr. 1 : *pert*, 3 : *pert*, 5 : *perdez*, 6 : *perdent* ; Ind. impf. 1 : *perdoie*, 6 : *perdoient* ; Ind. p. s. 6 : *perdirent* ; Ind. fut. 1 : *perdrai*, 2 : *perdras*, 3 : *perdra*, 4 : *perdromes*, *perdrons*, 5 : *perdroiz*, 6 : *perdront* ; Ind. cond. 1 : *perdroie*, 2 : *perdroies* ; Subj. pr. 1 : *perde*, 3 : *perde*, 4 : *perdiens*.

I. Empl. trans.

A. "Cesser d'avoir (un bien)" : Tant ai esté toz jorz an guerre, Tote en ai *perdue* ma terre Et angagiee et vandue. (Er 516). Mes je n'ai pas Cligés si vil Que mialz ne vuelle estre anterree Que ja par moi *perde* danree De l'enor qui soe doit estre. (Cl 3150). Einz ne me plot, mes or me nest Une joie et une pleisance. Por proiere ne por pleisance Sachiez ne la voldroie *perdre*, Car mon cuer n'en puis desaerdre Ne je ne l'en ferai ja force. (Cl 5141). Or se tandra por malbailli Bertranz s'il *pert* son esprevier. Desoz la tor, anz el vergier Le vit descendre et aseoir, Et ce li plot mout a veoir : Or ne le cuide mie *perdre*. (Cl 6355, 6359). « (...) Alez a lui, ma dame chiere, Qant por moi remenoir ne daigne, Proiez li que por vos remaigne Et einz l'an cheez vos as piez, Que ja mes ne seroie liez Se sa conpaignie *perdoie*. » (La 127). S'avoit totes enors *perdues*, Ne puis n'estoit a cort oïz Ne enorez ne conjoïz. (La 336). * [l. Tel hore cuide an desirer] Sot* [l. Son] bien qu'an desirre son mal, Si con je crui, de cest vasal Don cuidai bien et joie avoir, Si ai *perdu* de mon avoir Tot le meillor et le plus chier. (Yv 3118). Qui *pert* sa joie et son solaz Par son mesfet et par son tort Mout se doit bien haïr de mort. (Yv 3534). Et s'ainznee fille travaille De quanque ele puet et set De* [l. Por] sa seror que ele het : « Sire, fet ele, ge sai bien Que vos n'avez hui *perdu* rien, Einz cuit que gaaignié avez Plus asez que vos ne savez, Et si vos dirai bien comant. (...) » (Pe 5182). « (...) Se il vos plest que ge plus face, Einz que ge *perde* vostre grace, Le ferai ge, se j'onques puis. » (Pe 8222).

- [Suivi de *que* + subj.] : De s'amie a feite sa dame, Car il l'apele amie et dame, Et por ce ne *pert* ele mie Que il ne l'aint come s'amie, Et ele lui tot autresi Con l'en doit amer son ami. (Cl 6635).

B. "Être séparé de qqn par la mort ou la disparition" : A li a prise grant bataille Et dit : « Seüre sui et certe Que trop recevrai leide perte Se je ici mon seignor *pert*. (...) » (Er 3727). Toz seus les chace sanz aïe Et li vaslet, tuit esperdu De lor seignor qu'il ont *perdu*, Vienent devant le duc corrant, Si li ont conté an plorant Le domage de son neveu. (Cl 3400). Onques nule beste salvage, Lieparz ne huivres ne lieons, S'ele vit *perdre* ses feons, Ne fu si ardanz n'enragiee Ne de conbatre ancoragiee Con fu Clygés, car lui ne chaut De vivre se s'amie faut. (Cl 3660). « Ha ! Dex, con nos as obliees, Con remenrons or esgarees, Qui *perdromes* si boene amie Et tel consoil et tele aïe (...). Mal ait de Deu qui la nos tost, Mal ait par cui nos la *perdrons*, Que trop grant domage i avrons (...). » (Yv 4355, 4363). *Perduz* i avez de voz homes, Mes il n'est sainz qui n'ait sa feste. (Pe 2494). « (...) Dames an *perdront* lor mariz, Terres an seront essilliees Et puceles desconselliees, Qui orfelines remandront, Et maint chevalier an morront, Et tuit avront le mal par toi. » (Pe 4654). « (...) Nos devriens estre an esfroi Et esmaié et esperdu Quant nos avons celui *perdu* Qui por Deu toz nos revestoit Et don toz li biens nos venoit Par aumosne et par charité. » (Pe 8934).

C. "Être privé de l'usage d'une faculté, d'une partie de soi, d'un caractère inhérent" : Por ce que li oel lor esfacent Si que tot *perdent* le veoir, Et leissent lor escuz cheoir, Si s'antraerdent par grant ire (Er 5943). Ja n'i *perdroiz* manbre ne vie Se an sa merci vos metez. (Cl 2142). Et ces .ii. choses si la ceingnent Que mout la

plessent et ateingnent, Qu'ele voit bien tot en apert A la color que ele *pert* Qu'el n'a mie ce qu'ele vialt, Car moins jeue qu'ele ne sialt Et moins rit et moins s'esbanoie (Cl 2956). Et lors des qu'ele l'ot beüe, Li est troblee la veüe Et a le vis si pale et blanc Con s'ele eüst *perdu* le sanc (Cl 5710). Si ert il, autant se valoit, Mout po de chose s'an failloit, Qu'il avoit au cuer tel dolor Que la parole et la color Ot une grant piece *perdue*. (La 1437). Tel duel a de sa crualté Que mout an *pert* de sa biauté. (La 4190). ...N'ainz mes ne cuit qu'il avenist Que nus hom qui prison tenist, Tel con messire Yvains la tient, Que de la teste *perdre* crient, Amast an si fole meniere (Yv 1514). Cele plore et dist au vaslet : « N'an porter pas mon anelet, Que j'an seroie malbaillie Et tu an *perdroies* la vie, Que qu'il tardast, jel te promet. » (Pe 730). Percevax, ce conte l'estoire, A si *perdue* la memoire Que de Deu ne li sovient mais. (Pe 6010).Ençois qu'ele se relevast, Ot *perdu* le non de pucele (Er 2053).

- [Le suj. désigne une chose] : Mes par tans iert venue l'ore Que la poisons *perdra* sa force. (Cl 6147). En toz tens sa fuelle li dure, Qu'il ne la *pert* por nul iver. (Yv 383). Qant ele fu leanz antree Atot le graal qu'ele tint, Une si granz clartez an vint, Ausi *perdirent* les chandoiles Lor clarté come les estoiles Qant li solauz lieve et la lune. (Pe 3215).

D. "Ne plus pouvoir trouver qqn" : Et tantost qu'il vienent au pont Ont monseignor Gauvain veü, Del pont trabuchié et cheü An l'eve qui estoit parfonde. Une ore essort et autre afonde, Or le voient et or le *perdent*. (La 5111). N'i a nul qui la novele oie, Ne soit dolanz et esperduz, De Lancelot qui est *perduz*. (La 5204). A la pucele s'an repaire, Que il avoit la amenee, Mes il ne l'a mie trovee, Ne de la nef ne de celi, Mes ce mout li desabeli Que il ensi l'avoit *perdue*, Si ne set qu'ele est devenue. (Pe 7119).

E. "Ne pas profiter de qqc., faire un mauvais usage de qqc." : Li escuiers devant ax sert, Qui son servise pas ne *pert*. (Er 3172). Qant a celui ot trives prise, A .i. autre offre son servise, Ou pas ne le *pert* ne ne gaste (Cl 1751). La suors lor troble les ialz Et li sans qui avoec degote, Si que par po ne voient gote, Et bien sovant lor cos *perdoient* Come cil qui pas ne veoient Les espees sor aus conduire (Er 5935). Qant li autre traïné furent Et li manbre par le chanp jurent, Lors recomance li assauz. Mes toz fu *perduz* li travauz : Assez lor lut lancier et traire A ces, mes rien n'i porent faire, Et neporquant bien s'i essaient (Cl 1500). Foi que doi saint Pere l'apostre, Fet li peres, or voi ge bien Que proiere n'i valdroit rien. Tot *pert* quanque je te chasti (La 1767). « (...) Por neant s'est venuz lasser, Por neant a ses pas *perduz*. » (La 2585). Mes je gast trop le tans ici, Que *perdre* ne gaster ne vuel. (La 3391). Bien est voirs que mout se foloie Qui de fame garder se painne, Son travail i *pert* et sa painne (La 4760). Mes toz jorz a foïr entant Et cil de chacier s'esvertue, Qu'il crient sa poinne avoir *perdue* Se mort ou vif ne le retient, Que des ranpones li sovient Que messire Kex li ot dites. (Yv 890). « (...) Mes vos m'eüstes an covant Que ja ire n'en avriez Ne mal gré ne m'an savriez. Mal m'avez mon covant tenu. (...) Si ai *perdu* .i. boen teisir. » (Yv 1726).

F. "Ne pas obtenir l'avantage dans (un jeu)"

- Prov. *Teus cuide avoir le jeu jöé, qui puis le pert*. "Tel pense avoir gagné le jeu, qui le perd ensuite" : Menaciez tant con vos pleira, Et je sui cil qui se teira, Qu'an menacier n'a nul savoir. Savez por coi? Tex cuide avoir Le geu joé, qui puis le *pert* (Er 5875) V. *CUIDIER* .

II. Empl. intrans. "Subir une perte" : Dame, se nos n'i gaeignons, Fet Kex, an vostre conpaignie, Gardez que nos n'i *perdiens* mie. (Yv 94). Qui Amor en gré ne requialt Des que ele antor li l'atret, Felenie et traïson fet ; Et je di, qui se vialt si l'oie, Que cil n'a droit en nule joie. Mes por ce ne *perdrai* je mie, Toz jorz amerai m'anemie, Que je ne la doi pas haïr Se je ne voel Amor traïr. (Yv 1451).

III. Empl. pronom. *Soi perdre*. "Se damner" : Li fel Giu par lor anvie, Qu'an devroit tuer come chiens, Se firent max, et a nos biens, Qant il an la croiz le leverent ; Aus *perdirent* et nos salverent. (Pe 6088).

IV. Part. passé en empl. adj.

A. [D'une pers.] "Conduit à sa perte" : Ha ! sainte Croiz, Sainz Esperiz, Con sui *perduz*, con sui periz ! (La 6482).

B. [D'une chose] "Qui n'est plus utilisable" : « (...) Quanqu'an dit a fol petit vaut, Que cil ne se fet fors debatre, Qui de fol vialt folie abatre, Et biens qu'an anseigne et descuevre Ne valt rien s'an nel met a oevre, Einz est lués alez et *perduz*. » (La 6333).

PERDRIZ, **subst. fém.**

[F-B : *perdriz* ; T-L : *perdriz* ; GDC : *perdris* ; AND : *perdriz* ; DMF : *perdrix* ; FEW VIII, 226a : *perdix* ; TLF : *perdrix*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *perdriz*.

"Perdrix" : El tans que l'en vet an gibier De l'esprevier et del brachet Qui quiert l'aloe et le maslet* [l. machet], Et la quaille et la *perdriz* trace, Avint c'uns chevaliers de Trace, Bachelers juenes, anvoisiez, De chevalerie prisiez, Fu un jor an gibiers alez Vers cele tor tot lez a lez. (Cl 6345). De quanque a prodome estuet Fu messire Gauvains serviz : Ploviers et feisanz et *perdriz* Et veneison ot au soper (Pe 7232).

- [Dans une comparaison] : Mout ont par ceanz tanpesté Et reverchiez toz ces quachez, Plus menuemant que brachez Ne vet tracent *perdriz* ne caille. (Yv 1265).

PERE[1], **subst. masc.**

[F-B : *pere* ; T-L : *pere*[1] ; GDC : *pere* ; AND : *pere*[1] ; DMF : *père* ; FEW VIII, 8a : *pater* ; TLF : *père*]

Fréquence : 93 occ.

Graphies : *pere*, *peres*.

A. "Père, celui qui a engendré un ou plusieurs enfants" : Filz sui d'un riche roi puissant, Mes *peres* li rois Lac a non, Erec m'apelent li Breton (Er 651). L'usage Pandragon, mon *pere*, Qui rois estoit et emperere, Voel je garder et maintenir (Er 1767). Mes ainz que de lui rien vos die, Orroiz de son *pere* la vie, Dom il fu et de quel linage. (Cl 12). « Biau *pere*, por enor aprandre Et por conquerre pris et los, Un don, fet il, querre vos os, Que je vuel que vos me doingniez (...). » (Cl 84). Si li dist : « Ne la creez mie, Qu'ele me het ; mes je vos pri Que vos aiez de moi merci Por ce Deu qui est filz et *pere* Et qui de celi fist sa mere Qui estoit sa fille et s'ancele. (...) » (La 2821). De folie vos esmaiez, Fet Meleaganz a son *pere* (La 3451). Li rois les oï volantiers Et fist trois sairemanz antiers, L'ame

Uterpandagron son *pere* Et la son fil et la sa mere, Qu'il iroit veoir la fontaine, Ja einz ne passeroit quinzaine (Yv 661). Mes di moi, par l'ame ton *pere*, Dameiseles que j'ai veües An cest chastel, don sont venues, Qui dras de soie et orfrois tissent, Et oevres font qui m'abelissent ? (Yv 5218). Vostre *peres*, si nel savez, Fu parmi les janbes navrez Si que il mahaigna del cors. (Pe 433). Mes tu es fame, bien le voi, Que cil qui se siet delez toi Ocist ton *pere*, si le beises. (Pe 5797).

- [Dans une comparaison] : La pucele soef le couche, Puis le baigne, puis le conroie Si tres bien que je n'an porroie La mitié deviser ne dire. Soef le menoie et atire Si com ele feïst son *pere* (La 6667).

B. P. anal. "Celui qui agit comme un père" : Ensi *pere* avoie et parrastre, Que quant li rois un boen anplastre Me feisoit sor mes plaies metre, Qui mout se volsist antremetre Que j'eüsse tost garison, Et ses filz, par sa traïson, Le m'an feisoit tost remuer, Por ce qu'il me voloit tuer, Et metre un malvés oignemant. (La 4035).

C. [En parlant de Dieu] : Et il ne fine de prier Au roi de gloire, le suen *pere*, Que il li doint veoir sa mere. (Pe 2975). Et tu an seras malbailliz, Fet li granz chevaliers, biau frere, Que par Deu, le soverain *pere*, Cui ge voldroie m'ame randre, Onques chevalier nel vi prandre Ensi con tu mener l'an viax, Que il ne l'an avenist diax, Qu'il n'aüst la teste tranchiee. (Pe 6560). Cist jorz vos soit liez et joieus, Ce doint icil glorieus *pere* Qui de sa fille fist sa mere. (Pe 8045).

PERECE, **subst. fém.**

[F-B : *peresce* ; T-L : *perece* ; GDC : *perece* ; AND : *peresce*[1] ; DMF : *paresse* ; FEW VIII, 448a : *pigritia* ; TLF : *paresse*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *perece*, *peresce*.

A. "Propension à ne rien faire, paresse, un des sept péchés capitaux" : Maint haut home par lor *peresce* Perdent grant los qu'avoir porroient Se par la terre cheminoient. (Cl 152). Donc ne puet mie tant proesce Con fet malvestiez et *peresce*, Car voirs est, n'an dotez de rien, Qu'an puet plus feire mal que bien. (La 3178). Malvestiez, honte ne *peresce* Ne chiet pas, car ele ne puet, Mes les bons decheoir estuet. (Pe 430).

B. "Manque d'énergie, négligence" : « (...) Or feisons tost et sanz delai Une biere chevaleresce ; Ne nos soit poinne ne *peresce*. » (Er 4690). « (...) Et s'il vos plest, jel vos dirai, Si que de rien n'an mantirai, Comant je ving a tel hautesce ; Ja del dire ne m'iert *peresce*. » (Er 6266).

- *Par perece / Por perece.* "Par négligence" : Li traïtor bien se desfandent, Qui secors de lor gent atandent, Qui s'armoient el borc aval. Par le consoil de Nebunal Fu contretenuz li passages -.I. Grezois qui mout estoit sages-, Si que a ces venir ne porent, Car trop assez demoré orent Par malvestié et par *peresce*. (Cl 1939) Les v. 1935-1936 sont intervertis dans *P*. Mes ce tandrai a vilenie Se par *peresce* ou par folie Vostre corage me celez. (Cl 3084). S'est droiz que ma dame le cuit Que vos avez plus que nos tuit De corteisie et de proesce : Ja le leissames por *peresce*, Espoir, que nos ne nos levames Ou por ce que nos ne deignames. (Yv 80).

- *Sans perece.* "Avec empressement, vite" : Li rois fu mornes et pansis Quant il vit sa grant baronie Et de son neveu n'i vit mie, Si chiet pasmez par grant destrece. Au relever fu sanz *perece* Qui einçois i pot avenir, Car tuit le corent sostenir. (Pe 8950).

PEREÇOS, **adj.**

[F-B : *pereceus* ; T-L : *pereços* ; GDC : *pereços* ; AND : *peresçous* ; DMF : *paresseux* ; FEW VIII, 448a : *pigritia* ; TLF : *paresseux*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *pereceuse*.

"Négligent" : Et cele dit que il s'an teise, Qu'ele n'en iert ja oblieuse Ne recreanz ne *pereceuse* (Yv 4642).

PERIL, **subst. masc.**

[F-B : *peril* ; T-L : *peril* ; GD, GDC : *peril* ; AND : *peril*[1] ; DMF : *péril* ; FEW VIII, 242a : *periculum* ; TLF : *péril*]

Fréquence : 26 occ.

Graphies : *peril*, *perils*.

"Danger, péril" : « Haï! fet ele, ce est il [= le chevalier au nain]. Mout a esté an grant *peril* ; Conbatuz s'est. Ce ne sai gié Se Erec a son duel vangié Ou se cist a Erec vaincu (...). » (Er 1142). N'en est eschapez mes que il De la tormante et del *peril*. (Cl 2376). Ele voldroit que ce fust il, Mes por ce qu'il i a *peril* Dit qu'ele ne le voldroit mie (Cl 3748). « (...) Ne doit pas estre sanz peor Qui ce m'a fet, voir non est il, Car pres est de mortel *peril*. » (Cl 6414). Mes quant il s'est aparceüz, Si crient qu'il ne soit deceüz, Qu'il cuide que ele ganchisse Et que fors de son chemin isse Por eschiver aucun *peril*. (La 1369). Or sui ge toz descheitivez : De *peril* sui venuz a port, De grant enui a grant deport (La 1573). Or primes, fet il, puis je dire Que li miens diax et la moie ire A la vostre dolor passee, Qu'estre porriez delivree Par qui que soit de cest *peril*. (Yv 3603). « Biau sire, icele voire croiz Ou Dex sofri mort por son fil Vos gart hui de mortel *peril* Et d'anconbrier et de prison (...). » (Pe 2152). Eschapez est de grant *peril*. (Pe 5996). « (...) Sire, fet el, veoir poez Qu'an ses plaies a grant *peril*, Que de la menor morroit il. » (Pe 6327).

- *Sans peril.* "Sans danger" : ...Et Dex a droit port le conduie Sanz anconbrier et sanz *peril* ! (Cl 265). Sanz grant *peril* et sanz esmai Vindrent au port desoz Hantone. (Cl 268). Qant l'orison li ot aprise, Desfandi li qu'an nule guise Ne la deïst sanz grant *peril*. (Pe 6269).

- *Soi embatre en peril / Soi metre à peril / Soi metre en peril.* "Se jeter en danger, se mettre en danger" : S'ala tant come fos naïs Qu'il s'anbati an cest *peril*. (Yv 5253). A grant tort et a grant *peril* Por Cligés metre la covient (Cl 5606) Avec non-expression du pronom réfléchi. Mout an est la nuit anpiriee De sopeçon et de peor Que ele avoit de son seignor, Qui se vialt metre an tel *peril*. (Er 5633). Mes bien veignanz i soiez vos, Que ja mes nus ce n'anprendra, Ne mes n'avint ne n'avandra Que nus tel hardemant feïst Que an tel *peril* se meïst. (La 3334). De la pitié que il l'en prant Li respont : « Biax dolz sire chiers, Je m'an metroie volentiers En l'aventure et el *peril* Se li jaianz et vostre fil Venoient demain a tele ore Que n'i face trop grant demore (...) » (Yv 3937).

- [Pour prêter serment] *Sor le peril de s'ame.* "Au risque de perdre son âme" : Mes je te consoil que tu faces La dameisele clamer quite Que tu as a grant tort sordite, Qu'ele le dit, et je l'en croi, Si m'an a plevie sa foi Et dit, sor le *peril* de s'ame, C'onques traïson vers sa dame Ne fist, ne dist, ne ne pansa. (Yv 4429).

PERILLIER, **verbe**
[F-B : *perillier* ; T-L : *perillier* ; GD : *perillier* ; AND : *periller* ; DMF : *périller* ; FEW VIII, 242a : *periculum*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *perilliez*.
Empl. intrans. "Faire naufrage"
- Part. passé "Qui a fait naufrage" : Mout m'an vanra, ce cuit, granz maus, Que messire Meleaganz Me fera pis que li jaianz Se j'avoie esté *perilliez*. (La 6075).

PERILLOS, **adj.**
[F-B : *perilleus* ; T-L : *perillos* ; GD, GDC : *perillos* ; AND : *perillus* ; DMF : *périlleux* ; FEW VIII, 242b : *periculum* ; TLF : *périlleux*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *perilleus*, *perilleuse*, *perilleuses*.
"Dangereux, périlleux" : Je sai tant an vostre corage De hardemant et de bonté, Se ge vos avoie conté Ce que g'en sai de l'avanture, Qui mout est *perilleuse* et dure, Que vos i voudriez aler. (Er 5384). Lors se comance a porpanser D'un hardemant mout *perilleus* Et d'un vice mout merveilleus. (Cl 1803). Si puet l'en antrer tote voies Par .ii. mout *perilleuses* voies Et par .ii. mout felons passages. (La 654). Bien fet a refuser cist mes, Et s'est ce li moins *perilleus* (...). Li autres ponz est plus malvés Et est plus *perilleus* assez Qu'ainz par home ne fu passez, Qu'il est com espee tranchanz (La 665, 669). Par foi, fet messire Gauvains, Mout est *perilleus* et grevains Li uns et li autres passages. (La 690). Car si con ge pans et devin, Il vialt a si grant chose antendre Qu'ainz chevaliers n'osa enprendre Si *perilleuse* ne si grief (La 1277). Et quant Dex redona le bel, Sor le pin vindrent li oisel Et firent joie merveilleuse Sor la fontainne *perilleuse*. (Yv 808). Bien ot les cos de la bataille, Qui *perilleuse* est et vilainne, Et por ce si grant duel demainne Qu'il anrage vis et forsene. (Yv 5599). Mout fu or la bataille griés Et *perilleuse* sainnemant, Que tot ausi heitieemant S'an retorne com il i mut, C'onques d'autrui cop ne reçut N'autres de lui cop ne santi (Pe 4497) *Sainnemant* ne se trouve que dans *P*.
- [Comme élément de nom propre] : Tote a fin or estoit brosdee, Et ce fu veritez provee Que l'uevre an fist Morgue la fee El Val *Perilleus*, ou estoit (Er 2359) V. *VAL*[1] . « Et ge sor le Mont *Perilleus*, Dist Kahedins, monter irai Et jusque la ne finerai. » (Pe 4700) V. *MONT* . « (...) Onques certes nel me pansai Que vos tant de cuer eüssiez Que ja passer i osessiez, Que ce est li Guez *Perilleus* Que nus, se trop n'est mervelleus, N'ose passer por nule painne. » (Pe 8237). Qant messire Gauvains la voit, Si dit que ses chevax avoit Maint greignor fossé tressailli Et panse qu'il avoit oï Dire et conter an plusors leus Que cil qui del Gué *Perilleus* Porroit passer l'eve parfonde, Qu'il avroit tot le pris del monde. (Pe 8250). Qant el Gué *Perilleus* saillis, Mout te vint de grant hardemant, Et saiches bien certainnemant C'onques chevaliers n'an issi. (Pe 8326) V. *GUÉ* .

PERIR, **verbe**
[F-B : *perir* ; T-L : *perir* ; GD, GDC : *perir* ; AND : *perir* ; DMF : *périr* ; FEW VIII, 246b : *perire* ; TLF : *périr*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : P. pa. : *peri*, *perie*, *periz* ; Ind. pr. 3 : *perist*.
I. Empl. intrans. "Périr, disparaître" : Or sai ge bien de verité Par cez qui m'ont deserité Qu'amors de boen seignor *perist* Par malvés sergent qu'il norrist. (Cl 757).
II. Empl. trans. "Détruire, anéantir qqc." : Biauté, corteisie et savoir Et quanque dame puet avoir Qu'apartenir doie a bonté Nos a tolu et mesconté La morz, qui toz biens a *periz* En ma dame l'empererriz (Cl 5785).
III. Part. passé en empl. adj. [D'une pers.]
- "Mort, qui a péri" : Certes trop i avroit grant perte Se criature si aperte, Si bele, si preuz, si serie Estoit si a par tans *perie* (La 6372).
. *Mort et peri.* "Mort et perdu" : Et sachiez bien que j'ai veüz Mainz prodomes et receüz, Qui ceste Joie demanderent : Onques de rien n'i amanderent, Ainz i sont tuit mort et *peri*. (Er 5583).
- "Perdu, anéanti" : Ha ! sainte Croiz, Sainz Esperiz, Con sui perduz, con sui *periz* ! (La 6482).

PERLE, **subst. fém.**
[F-B : *pelle* ; T-L : *perle* ; GDC : *perle* ; AND : *perle* ; DMF : *perle* ; FEW VIII, 253b : *perna* ; TLF : *perle*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pailes*.
"Perle"
- [Dans une comparaison] : Dirai je : Tant com une jame Vaut de *pailes* et de sardines, Vaut la contesse de reïnes ? (La 17).

PERRIERE[2], **subst. fém.**
[F-B : *perriere* ; T-L : *perriere*[2] ; GD : *perriere* ; AND : *perriere* ; DMF : *perrière* ; FEW VIII, 317b : *petra* ; TLF : *perrière*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *perriere*.
"Perrière, machine de guerre servant à lancer des pierres" : Li chastiax ne cremoit assaut De mangonel ne de *perriere*, Qu'il estoit forz a grant meniere (Yv 3769). Ensi s'an va sor le roncin Par forez gastes et sostainnes Tant que il vint a terres plainnes Sor une riviere parfonde, Et fu lee que nule fonde De mangonel ne de *perriere* Ne gitast oltre la riviere (Pe 6983).

PERRIN, **adj.**
[F-B : *perrin* ; T-L : *perrin* ; GD : *perrin* ; AND : *perrin* ; DMF : *perrin* ; FEW VIII, 324b : *petrinus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *perrine*.
"De pierre" : La pucele a mout enoree, Par la main l'a amont menee An la mestre sale *perrine*. (Er 1531).

PERRON, **subst. masc.**
[F-B : *perron* ; T-L : *perron* ; GD : *perron* ; AND : *perrun* ; DMF : *perron* ; FEW VIII, 315b : *petra* ; TLF : *perron*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : *perron*, *perrons*.
"Bloc de pierre, dalle" : Li un metent sor .i. *perron* Son escu atot le lyon Et li autre ont son cheval pris, Si l'ont en une estable mis (Yv 4671). Et li vaslez grant aleüre Vint vers lui por ses armes prandre, Et li chevaliers por atandre Avoit la cope d'or jus mise Sor .i. *perron* de roche bise. (Pe 1078). A grant joie l'ont receü Et desarmé a .i. *perron*. (Pe 2337).
- [Placé près de l'entrée d'un château pour monter à cheval ou descendre de cheval] : Ydiers vint au *perron* aval ; La descendi de son cheval, Et Gauvains la pucele prist Et jus de son cheval la mist (Er 1171). .I. palefroi de grant bonté, Soef anblant, gent et bien fet, Li a l'an hors au *perron* tret. (Er 5270).
- [Au bord d'une source, d'une fontaine ou d'une rivière] : La fontainne est enmi uns prez Et s'avoit un *perron* delez. Sor le *perron* qui ert iqui Avoit oblié ne sai qui .I. peigne d'ivoire doré. (La 1348, 1349). Qant la dameisele parçoit La fontainne et le *perron* voit, Se ne volt pas que cil la voie, Einz se mist en une autre voie. (La 1358). Lez la fontainne troverras *Perron*, tel con tu verras (...). S'au bacin viax de l'eve prandre Et desus le *perron* espandre, La verras une tel tanpeste Qu'an cest bois ne remanra beste, Chevriax ne cers ne dains ne pors, Nes li oisel s'an istront fors (Yv 388, 394). De la fontainne, poez croire * [l. Qu'ele boloit com iaue chaude.] Li *perrons* ert d'une esmeraude, Perciee ausi com une boz (Yv 422). La mervoille a veoir me plot De la tanpeste et de l'orage, Don je ne me ting mie a sage, Que volentiers m'an repantisse Tot maintenant, se je poïsse, Quant je oi le *perron* crosé De l'eve au bacin arosé. (Yv 435). Puis verra, s'il puet, le *perron* Et la fontainne et le bacin Et les oisiax desor le pin (Yv 712). A ces noces mout le servirent, Qui durererent* [l. durerent] jusqu'a la voille Que li rois vint a la mervoille De la fontainne et del *perron* (Yv 2173). Et a la rive ot une nef Qui fu fermee a une clef Et estachiee a un *perron*. (Pe 7019).
- [À l'extrémité d'un pont] : Ce feisoit mout desconforter Les .ii. chevaliers qui estoient Avoec le tierz, que il cuidoient Que dui lyon ou dui liepart Au chief del pont de l'autre part Fussent lié a .i. *perron*. (La 3037).

PERS, **adj.**
[F-B : *pers* ; T-L : *pers* ; GD : *pers*[1] ; AND : *pers* ; DMF : *pers* ; FEW VIII, 277a : *persus* ; TLF : *pers*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *pers*, *perse*, *perses*, *persses*.
"De couleur bleu (plus ou moins foncé)" : Ce meïsmes sachiez des ialz Et del voirre et de la lanterne, Car es ialz se fiert la luiserne Ou li cuers se remire et voit La lumiere* [l. L'uevre defors], quex qu'ele soit ; Si voit maintes oevres diverses, Les unes verz, les autres *perses*, L'une vermoille et l'autre bloe, L'une blasme et l'autre loe, L'une tient vil et l'autre chiere. (Cl 730).
- [De pierres précieuses ou de dalles] : Et pierres de mout grant vertu, Yndes et verz, *persses* et bises, Avoit par tot sor l'or assises. (Er 1581). Li pavemanz del palés fu Verz et vermauz, yndes et *pers* (Pe 7437).
- [D'une étoffe ou d'un vêtement] : Ne li escuz ne li haubers Ne li valut .i. cendal *pers*. (Er 3578). El plus espés de la bataille Vet ensi ferir .i. gloton Que ne li valut .i. boton Ne li escuz ne li haubers, Ne li valut .i. cendal *pers*. (Cl 1748). L'une fu d'un osterin *pers* Et l'autre d'un bofu roié Qu'an presant li ot anvoié D'Escoce une soe cousine. (Er 5188). La porpre [= du manteau] fu mout bien ovree, A croisetes totes diverses, Yndes et vermoilles et *perses*, Blanches et verz, indes et giaunes. (Er 1600).
- [D'une peau abîmée par un coup ou une maladie] : Si la fiert sor la main anverse Que tote an devint la mains *perse*. (Er 186). Car il se donent si granz flaz Des tranchanz, non mie des plaz, Et des pons redonent tex cos Sor les nasex et sor les dos Et sor les fronz et sor les joes Que totes sont *perses* et bloes, La ou li sans quace desoz. (Yv 6120). Ensi l'empererriz se garde, Que nus mires ne s'an prant garde, N'ele ne vialt mangier ne boivre, Por l'empereor mialz deçoivre, Tant que tote est et pale et *perse*. (Cl 5651).

PERSE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Perse*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Perse*.
[Perse (Iran actuel)] : Mialz volsist estre pris an *Perse* Li plus hardiz, antre les Turs, Que leanz estre antre les murs. (Yv 6532).

PERTE, **subst. fém.**
[F-B : *perte* ; T-L : *perte* ; GDC : *perte* ; AND : *perde* ; DMF : *perte* ; FEW VIII, 224a : *perdere* ; TLF : *perte*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *perte*, *pertes*.
A. "Fait de perdre qqc. ou qqn, de subir le manque de qqc. ou de qqn" : A li a prise grant bataille Et dit : « Seüre sui et certe Que trop recevrai leide *perte* Se je ici mon seignor pert. (...) » (Er 3726). Mout ot bien Enyde la *perte* De son palefroi restoree, Quant de cestui fu enoree. (Er 5306). Certes trop i avroit grant *perte* Se criature si aperte, Si bele, si preuz, si serie Estoit si a par tans perie (La 6369). Por ce que desoz li çopa Ses palefroiz, li escapa Del poing la boiste et a bien pres Que ele ne sailli aprés, Mes adonc fust la *perte* graindre. (Yv 3095). S'en ot la dame mout grant ire Et dit : « Ci a mout leide *perte*, Que de ce sui je tote certe Qu'ele n'iert ja mes recovree. (...) » (Yv 3109). Li chevaliers d'aucune *perte* Estoit pansis qu'il avoit fete, Ou s'amie li ert fortrete, Si l'an enuiot et pesoit. (Pe 4336).
- [P. opposition à *gäaing*] : « (...) Certes, petit gahaing feïs, Car a nostre oes sont granz les *pertes*. » (Cl 6055). « (...) Se lor orguiauz les i aporte, Nos en avromes le gaaing, Et il la *perte* et le maaing. » (Pe 4918).
B. "Dommage subi, malheur" : Mes d'un agait rien ne savoient, Dom il ja ne s'aparcevront, Tant que grant *perte* i recevront. (Cl 3578). De ce devroit ansanble o nos Desirrer* [l. Desver] toz li mondes a tire S'il savoit lo grant duel et l'ire Et le domage et la grant *perte* Qu'an cest jor nos est avenu* [l. aoverte]. (Cl 5757). Et je resui cil qui i a Trop grant domage et trop grant *perte*, Que ce est chose tote certe Que messire Gauvains, li preuz,

Por sa niece et por ses neveuz, Fust ça venuz grant aleüre Se il seüst ceste aventure (Yv 3921). Et li autre voient la *perte* De lor gent afolee et morte, Si s'an vindrent droit a la porte Trestuit sarré et atirié (Pe 2460).

- *Rendre à aucun ses pertes.* "Dédommager qqn de ses pertes" : Ploige li done et si li jure Que toz jorz mes pes li tanra Et que ses *pertes* li randra, Quanqu'ele an mosterra par prueves, Et refera les meisons nueves Que il avoit par terre mises. (Yv 3304).

PERTUIS, **subst. masc.**

[F-B : *pertuis* ; T-L : *pertuis* ; GD : *pertuis* ; AND : *pertus*[1] ; DMF : *pertuis* ; FEW VIII, 289a : **pertusiare* ; TLF : *pertuis*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *pertuis*.

"Trou, ouverture" : Lors a quelque poinne se lieve Et va vers le *pertuis* petit, Belemant, petit et petit (La 6559). Ja de rien ne vos esmaiez, Mesençois me covient porquerre, Ou que soit ci an ceste terre, Aucun engin, se je le truis, C'om puisse croistre cest *pertuis* Tant que vos issir an puissiez. (La 6610). N'il n'i avoit *pertuis* ne faute Par ou il issir an peüst S'aïde par defors n'eüst. (La 6930). « (...) Encores, se il pooit estre, Ou par *pertuis* ou par fenestre Verroie volentiers la fors La procession et le cors. » (Yv 1270). Lors comancent *pertuis* ovrir, Que, quantque ele mialz se cuevre, .I. *pertuis* clost et .c. an oevre. (Pe 3728, 3730).

PERVERS, **adj.**

[F-B : *pervers* ; T-L : *pervers* ; GDC : *pervers* ; AND : *purvers* ; DMF : *pervers* ; FEW VIII, 292b : *pervertere* ; TLF : *pervers*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *pervers*, *perversse*.

[D'une pers.] "Enclin au mal, mauvais" : S'il n'en a tesmoing et garant Que mostrer puisse a parlemant, Donc iert il honiz en travers, Tant est Kex et fel et *pervers*, Plains de ranpones et d'enui, Qu'il ne garra ja mes a lui, Einz l'ira formant afeitant Et gas et ranpones gitant (Yv 1350). Ce est la bone de Galvoie ; Mout dure et mout est felenesse, Et s'i est la genz mout *perversse*. Einz chevaliers n'i pot passer Qui vis an poïst retorner (Pe 6364).

PESANCE, **subst. fém.**

[F-B : *pesance* ; T-L : *pesance* ; GD : *pesance* ; AND : *peisance* ; DMF : *pesance* ; FEW VIII, 191b : *pensare*]

Fréquence : 18 occ.

Graphies : *pesance*.

"Souci, affliction, peine" : Diax ne *pesance* ne me faut Ja mes, tant con je aie a vivre, Se mes sires tot a delivre An tel guise de ci n'estort Qu'il ne soit mahaigniez a mort. (Er 3736). De ceste chose sanz dotance L'emperere ot joie et *pesance* : Joie a de ce que il antant Que ses filz a proesce antant, Et *pesance*, de l'autre part, De ce que de lui se depart. (Cl 166, 169). Mes por l'otroi qu'il en a fait, Quelque *pesance* qu'il en ait, Li covient son boen consantir, Qu'ampereres ne doit mantir. (Cl 172). Mes qui qu'an ait duel ne *pesance* Ne qui que li tort a enfance Ne qui que li blasme ne lot, Li vaslez au plus tost qu'il pot Comande ses nes aprester, Car il n'i vialt plus arester An son païs plus longuemant. (Cl 221). Mes tel duel a et tel *pesance* De Lancelot qui est traïz Que maz an est et esbaïz. (La 5208). Or alez donc a Deu, biaus sire, Qui vostre *pesance* et vostre ire, Se lui plest, vos atort a joie ! (Yv 4620). « Dex vos saut, bele, et si vos ost De cusançon et de *pesance* ! (...) » (Yv 5045). De bel aaige a tot lor sanc Et a tote lor force fussent, S'enui et *pesance* n'eüssent. (Pe 1792). Se tant t'an voloies pener Que tu m'alasses amener De ce jardin mon palefroi, Je m'an iroie avoeques toi Tant que maleurtez et *pesance* Et ire et diax et mesestance T'avenist an ma conpaignie. (Pe 6475).

PESCHËOR, **subst. masc.**

[F-B : *pescheor* ; T-L : *peschëor* ; GD, GDC : *pescheor* ; AND : *peschur* ; DMF : *pêcheur* ; FEW VIII, 580b : *piscator* ; TLF : *pêcheur*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *pescheor*, *peschierre*, *peschierres*.

"Pêcheur" : Pucele, par le Sauveor, Ne sai s'est *peschierres* ou rois, Mes il est saiges et cortois. (Pe 3483).

- [Comme élément de nom propre pour désigner le Roi Pêcheur, seigneur du château du Graal] *Roi Peschëor/ Riche Roi Peschëor / Riche Peschëor Roi* : Sire, geüstes vos donques Chiés le Riche Roi *Pescheor* ? (Pe 3481). Mes quant il se vialt deporter Ou d'aucun deduit antremetre, Si se fet an une nef metre Et vet peschant a l'ameçon : Por ce li Rois *Peschierre* a non, Et por ce ensi se deduit Qu'il ne porroit autre deduit Por rien sofrir ne andurer. (Pe 3506). Chiés le Roi *Pescheor* alas, Si veïs la lance qui sainne, Et si te fu lors si grant painne D'ovrir ta boche et de parler Que tu ne poïs demander Por coi cele gote de sanc Saut par la pointe del fer blanc ! (Pe 4628). Sire, chiés le Roi *Pescheor* Fui une foiz, et vi la lance Don li fers sainne sanz dotance (Pe 6160). Ma suer et soe fu ta mere ; Et del Riche *Pescheor* Roi, Qui* [l. Que] filz est a celui ce croi Qui del graal servir se fait. (Pe 6201) C'est la leçon de 7 mss ; *P12*, base de l'éd. Busby, intervertit *Roi* et *croi*.

PESCHIER[2], **verbe**

[F-B : *peschier* ; T-L : *peschier*[2] ; GDC : *peschier* ; AND : *pescher*[2] ; DMF : *pêcher*[1] ; FEW VIII, 577a : *piscari* ; TLF : *pêcher*[2]]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : P. pr. : *peschant* ; Ind. pr. 3 : *pesche* ; Ind. impf. 3 : *peschoit*.

Empl. trans.

- Empl. abs. "Pêcher" : Et cil qui *pesche* li respont : « Nenil, biau frere, a moie foi, Ne n'i a nef, de ce me croi, Graignor de cesti ou nos somes (...). » (Pe 3010).

. *Peschier à l'ameçon.* "Pêcher à l'hameçon" : Li uns des .ii. homes najoit, Li altre a l'esmeçon *peschoit*. (Pe 2994). Et cil qui devant fu *peschoit* A l'esmeçon, si aeschoit Son ameçon d'un poissonet Petit graignor d'un veironet. (Pe 3001). Li uns des .ii. homes najoit, L'autres a l'ameçon *peschoit* (Pe 3490). Mes quant il se vialt deporter Ou d'aucun deduit antremetre, Si se fet an une nef metre Et vet *peschant* a l'ameçon : Por ce li Rois Peschierre a non (Pe 3505).

PESER, **verbe**
[F-B : *peser* ; T-L : *peser* ; GD, GDC : *peser*/*pesant* ; AND : *peiser* ; DMF : *peser*[1] ; FEW VIII, 189b : *pensare* ; TLF : *peser*]
Fréquence : 116 occ.
Graphies : Inf. : *peser* ; P. pr. : *pesant*, *pesanz* ; Ind. pr. 3 : *poise* ; Ind. impf. 3 : *pesoit* ; Ind. p. s. 3 : *pesa* ; Ind. fut. 3 : *pesera* ; Subj. pr. 3 : *poist* ; Subj. impf. 3 : *pesast*.
I. Empl. trans. indir. [Le suj. est un pronom neutre ou impersonnel] *Peser à aucun.* "Être pénible à qqn" : Mes mainte gent covient sofrir Et esgarder ce qui lor *poise*. (Er 6145). Ce puet l'empereor *peser* Qu'ele dit que ja n'i avra Mire fors .i. qui li savra Legieremant doner santé Qant lui vendra a volanté. (Cl 5634). Se li *pesa* mout et desplot Ce que il n'i avoit esté. (La 312). Ce *pesoit* lui qu'an le gardoit, A po que de duel n'en ardoit (La 4313).
- [Le suj. est le démonstratif neutre *ce*] : Blasmee an sui, ce *poise* moi (Er 2557). Morz est piece a, ce *poise* moi (Cl 2465). L'an m'a conté, ce *poise* moi, Que partir vos volez del roi. (La 135). « Dame, certes, ce *poise* moi, Ne je n'os demander por coi. » (La 3963). Certes, fet ele, ce me *poise*. (Yv 4585). Ce *poise* moi, mes tote voie Reconuis ge que ça m'anvoie Uns chevaliers qui m'a conquis. (Pe 2837). « Ce, fet il, ne me *poise* pas. » (Pe 8867). Del rasanbler n'est pas pris termes, Ce *poise* lui, mes ne puet estre. (La 4705). Morz est ses sires, ce li *poise*. (Yv 2091). Li cuens est tex que il n'escote Vilain gap ne parole estote, Et s'il ot mal dire d'autrui, Qui que il soit, ce *poise* lui. (Pe 24).
- Empl. impers. *(Il) poise à aucun (d'aucune chose)* "(Qqc.) est pénible à qqn / C'est pénible à qqn" : De maz et de liez en i ot : A l'un *pesa*, a l'autre plot. (Er 1070). De ce vos devroit il *peser*, Se ge vos voloie alever Autre costume et autres lois Que ne tint mes peres li rois. (Er 1763). Li empereres les convoie Et l'empereriz, cui mout *poise*. (Cl 237). Si l'en enuie mout et *poise*, Puis s'apanse come cortoise Del boivre : servir an fera Celui cui joie et preuz sera. (Cl 3231). Au roi *poise* de ce qu'il ot, Mes, quant respondre mialz li pot, Si li a dit en es le pas : « Est ce a certes ou a gas ? » (La 93). « (...) Et quant je vos truis an eise* [l. aeise], Mes que bien li *poist* et despleise, Vos an manrai, veant ses ialz, Et s'an face trestot son mialz. » (La 1590). Atant s'en part et cil remaint, Qui ne set an quel se demaint, Que del cors qu'il voit qu'an enfuet Li *poise*, quant avoir n'en puet Aucune chose qui l'an port Tesmoing qu'il l'a ocis et mort. (Yv 1344). Et con plus liee l'avoit feite, Plus li *poise* et plus se desheite Quant il ne vialt plus demorer (Yv 3322). A lui armer mout grant duel ot, Que toz et totes an *pesa*, Et il toz et totes les a Comandees au roi des rois, Puis monta el cheval norrois Que l'an li avoit amené (Pe 2643). Si ne me *poise* mie mains De ce que il t'est mescheü Que tu n'as del graal seü Qu'an an fet et cui an le porte, Que de ta mere qui est morte Ne qu'il fet de ce chevalier Que j'amoie et tenoie chier (Pe 3588).
. *Cui qu'il (en) poist.* "S'(en) afflige qui voudra" : Sovant estoit midis passez Einz que de lez lui se levast ; Lui estoit bel, cui qu'il *pesast.* (Er 2444). « (...) Mes ancor .i. autre an ferai Des seiremanz et jurerai, Cui qu'il enuit ne cui qu'il *poist*, Que se il hui venir me loist De Meleagant au desus, Tant m'aïst Dex et neant plus Et ces reliques qui sont ci, Que ja de lui n'avrai merci. » (La 4979). « (...) Ne sai de coi m'areisonez, Mes mout iroie volantiers Au roi qui fet les chevaliers, Et g'i irai, cui qu'il an *poist*. » (Pe 493).
II. Empl. intrans. *Peser plus que...* "Être plus lourd que..." : Et la soe remest antiere, Qu'ele n'estoit mie legiere, Einz *pesoit* plus, au mien cuidier, Que nule lance a chevalier, Qu'ainz nule si grosse ne vi. (Yv 533).
III. Part. prés. en empl. adj. "Lourd" : Une barre longue et *pesant* Avoit trovee an .i. pandant (Cl 2013).
- Au fig. "Pénible, accablant" : Chascuns pleignoit le suen enui, * [l. Car lor paranz et lor amis Truevent afolez et malmis, Don la riviere estoit coverte. Chascuns pleignoit la soe perte,] Qui li est *pesanz* et amere. (Cl 2101). Riens qu'an poïst leanz veoir N'estoit charjable ne *pesanz*. (La 2565). La bataille mout bien fornissent, Qu'il s'estoutoient et leidissent Des *pesanz* cos et des felons. (La 3617). Mout s'esvertue et mout s'efforce De doner granz cos et *pesanz*. (Yv 5583).

PESME, **adj.**
[F-B : *pesme* ; T-L : *pesme* ; GD : *pesme*/*pessime* ; AND : *pesme* ; DMF : *pesme* ; FEW VIII, 307b : *pessimus*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *pesme*, *pesmes*.
"Très mauvais" : Li mire vindrent an la sale, L'orine voient *pesme* et male, Si dit chascuns ce que lui sanble Tant qu'a ce s'acordent ansanble Que ja mes ne respassera Ne ja none ne passera, Et se tant vit, dont au plus tart Ne* [l. An] prandra Dex l'ame a sa part. (Cl 5678). Tant fu li tans *pesmes* et forz Que cent foiz cuidai estre morz Des foudres qu'antor moi cheoient Et des arbres qui peceoient. (Yv 443).
- [Comme élément de nom propre : le château de la Pire Aventure, où Yvain affronte les deux netuns] *Pesme Aventure.* : Ensi entr'aus .ii. chevalchierent Parlant, tant que il aprochierent Le chastel de *Pesme* Aventure. (Yv 5101).
Rem. Suivant notre protocole pour les noms propres, nous retenons la traduction de l'éd. de la Pléiade ; toutefois il ne s'agit pas d'un superlatif relatif, mais absolu (*sehr schlecht*, comme l'interprète T-L) : un meilleur équivalent serait "château de la Terrible Aventure", ou même "château de Malheur" (voir *AVENTURE*)

PETIT, **adj.**
[F-B : *petit*/*menor* ; T-L : *petit*/*menor* ; GD, GDC : *petit* ; GD : *menor* ; GDC : *mineur*[2] ; AND : *petit*/*menur* ; DMF : *petit*/*mineur* ; FEW VIII, 342b : **pettittus* ; FEW VI-2, 125a : *minor* ; TLF : *petit*/*mineur*[3]]
Fréquence : 147 occ.
Graphies : *petit*, *petite*, *petites*, *petiz*, *mandre*, *mandres*, *mendres*, *menor*.
I. Empl. adj. "Petit"
A. [Quantité]
- [Âge] : A cel jor antre moi et vos Estiens juenes et *petites*. (Er 6237). Lors comance uns diax et uns criz De fames et d'anfanz *petiz*,

De veillarz et de jovanciax, Si granz que, s'il tonast es ciax, Cil del chastel rien n'an oïssent. (Cl 1980). Et vos, qui *petiz* esteiez, .II. mout biax freres aveiez. *Petiz* esteiez, aleitanz, Po aveiez plus de .ii. anz. (Pe 453, 455). Ses peres ama mout Tiebaut Come son home et tant le crut Qu'au lit mortel ou il morut Son *petit* fil li demanda* [l. comanda], Et il li norri et garda Au plus chierement que il pot (Pe 4817). S'an a si grant joie s'amie [= la soeur aînée] Qu'ele ne puet muer ne die : « Dames, dames, veez mervoille (...) ! Veez le mellor bacheler Que vos veïssiez de voz ialz. Il est plus biax et si valt mialz Que tuit cil qui sont au tornoi. » Et la *petite* dist : « Ge voi Plus bel et mellor, se devient. » (Pe 5008). Qant sa *petite* fille voit Que il [= son père] i vet an tel meniere, Si s'aquiaut par un huis derriere (Pe 5206). Et quant ce virent les puceles Que lor *petite* dame vient, Joie fere lor an covient (Pe 5215). Et Gauvains li dist : « Sire chiers, Einz a trop bone anfance dite Come pucele si *petite*, Ne ja ne l'an refuserai (...). » (Pe 5322). Avoi ! suer, de Deu vos sovaigne, Fet la dameisele *petite*. Por ce que j'ai verité dite, Ne me devez vos mie batre. (Pe 5491).

. [Superlatif] : Li premiers ot non Alixandres, Alis fu apelez li *mandres*. (Cl 56). En la mer furent tuit noié, Fors un felon, un renoié, Qui amoit Alis le *menor* Plus qu'Alixandre le graignor. (Cl 2367). Et tuit le roi proier an vienent Que, mau gré l'ainznee seror, Doint de la terre a la *menor* La tierce partie ou la quarte (Yv 6172). Avoec l'ainznee fu la *mandre*, Qui si cointemant se vestoit De manches qu'apelee estoit La Pucele as Manches Petites (Pe 4956).

- [Taille, dimensions] : La pucele s'est avant trete, Passer volt oltre a force fete, Que lo nain ot an grant despit Por ce qu'ele le vit *petit*. (Er 178). De celui [= Guivret] savrai ge bien dire Qu'il estoit mout de cors *petiz*, Mes de grant cuer estoit hardiz. (Er 3665). ...Et, mien esciant, jusque la N'a mie cinc liues *petites*. (Er 4495). De cele partie se tint Et prist fors de la vile ostel. Einz si prodom n'ot mes itel, Car mout estoit *petiz* et bas, Mes herbergier ne voloit pas An leu ou il fust coneüz. (La 5509). Si voit la tor et longue et lee, Mes mervoille a ce que puet estre Qu'ele n'i voit huis ne fenestre Fors une *petite* et estroite. (La 6449). Et d'autre part une chapele, *Petite*, mes ele est mout bele. (Yv 392). Einsi del tot a meschief fui, Que je fui plus *petiz* de lui Et ses chevax miaudres del mien. (Yv 522). ...Que ceanz n'a huis ne fenestre Par ou riens nule s'an alast, Se ce n'ert oisiax qui volast Ou escuriax ou cisemus Ou beste ausi *petite* ou plus (Yv 1114). A cest mot, aprés li s'en antre Dedanz la *petite* chanbrete. (Yv 1581). Et tant conversa el boschage, Com hom forsenez et salvage, C'une meison a .i. hermite Trova, mout basse et mout *petite* (Yv 2830).

. [Superlatif] : De toz nains fu Bylis il *mendres*, Et Blianz ses freres li grendres, Ou demi pié ou plainne paume, Que nus chevaliers del rëaume. (Er 1945). Nule riens n'est clartez de lune A la clarté que porroit randre Des escharbocles la plus *mandre* (Er 6784).

- [Intensité] : Or venez *petite* anbleüre (Er 4165). Avoec la pucele remainnent Li autre, qui soef l'en mainent Le *petit* pas et l'anbleüre. (Cl 3645). Mes lors es granz galoz se mist, Que l'anbleüre li sanbloit Estre *petite*, et si anbloit Ses palefroiz de grant eslais. (Yv 5026). Puis met la sele et monte sus, Si s'an vet le passet *petit* (Pe 8277). Ceste enors li est avenue Qu'il an mainne le conte pris, Si le rant a ses anemis, Qui n'en font pas joie *petite*. (Yv 3291).

. [Comparatif] : Por ce n'est pas la chalors *mandre*, Einçois dure la chalors plus Desoz la cendre que desus. (Cl 598). Granz est la conplainte Alixandre, Mes cele ne rest mie *mandre* Que la dameisele demainne. (Cl 866). Por ce que *mandres* soit tes diax, Siudrons moi et toi, se tu viax, Le chevalier, hui et demain, Et par le bois et par le plain, Chascuns sor son cheval anblant. (La 1801).

- [Valeur chiffrable] : Ses peres est frans et cortois, Mes d'avoir a mout *petit* pois (Er 1542). N'i a nul tant de grant ahé Ou de *petit*, joie n'an face. (La 6815). Et cil se tindrent tuit rangié An lor portes sarreement, Ses reçoivent hardiemant. Mes foible gent et *petit* furent, Et li autre de force crurent De lor genz qui seüz les orent, Tant que cil sofrir ne les porent, Mes an lor chastel se retraient. (Pe 2467).

- [Longueur]

. [Suprelatif] : Et cil qui la *menor* [voie] covoite Li demande : « Est ele ausi droite Come ceste voie de ça ? (...) » (La 2151).

- [Durée] : Des joies fu la plus joieuse Cele qui m'ert aseüree ; Mes mout ot *petite* duree. (Yv 3552).

B. [Qualité]

1. [D'une chose] "De peu d'importance" : La verité vos en ai dite, Et, sachiez bien, n'est pas *petite* L'enors que vos avez conquise. (Er 6066). Alis por empereor tienent, Mes devant Alixandre vienent Li grant afeire et li *petit* (Cl 2547). « Morz, fet chascune, reançon De ma dame que ne preïs ? Certes, *petit* gahaing feïs, Car a nostre oes sont granz les pertes. » (Cl 6054). La me fist metre et anfermer, La menasse ancor dure vie Se ne fust une moie amie, Une pucele cui ge fis .I. *petit* servise jadis. Cele por assez *petit* don M'a rendu large guerredon, Grant enor m'a feite et grant bien. (La 6878, 6879). Lors dit Gauvains a Lancelot : « Amis, fet il, iceste paie Se je vostre deteur la paie, C'iert assez *petite* bontez (...). » (La 6895). Bien a donc cist ou delaier, Et plus est dolz a essaier Uns *petiz* biens, quant il delaie, C'uns granz, qui tot adés l'essaie. (Yv 2517). S'est la querele mout *petite*, Mes je ne la puis clamer quite, Que mout grant mestier en avroie. (Yv 5963).

2. [D'une pers.] "Qui a une condition sociale peu importante"

- Empl. subst. [En coordination avec *grant*] "Personne de condition modeste" : Mout feisoient de lui grant los *Petit* et grant, et gresle et gros (Er 1246). Or se vont tuit de vos gabant, Juesne et chenu, *petit* et grant (Er 2550). Del chevalier li rois se saigne, Qant reconté li fu et dit Qu'an ne trovoit grant ne *petit* Qui sache anseignier son repaire (Cl 4690). An trestote Costantinoble N'a remés ne *petit* ne grant Qui n'aut aprés le cors plorant (Cl 6045). Del chevalier, que cil aporte Sor la charrete, se mervoillent Les genz, mes mie nel consoillent, Einz le huient *petit* et grant, Et li veillart et li anfant, Parmi les rues a grant hui (La 405).

Rem. Il pourrait, cependant, s'agir aussi de taille ou d'âge

II. Empl. adv. "Peu"

- [Modifiant un adj., un verbe ou un autre adv.] : Mout *petit* de li s'esloignoit (Er 2445). Isnelemant passent le pont, Mes mout orent alé *petit* Quant de la tor amont le vit Cil qui de la tor estoit sire. (Er 3661). Or ont lor dolor obliee Et lor grant amor afermee, Que *petit* mes lor an sovient. (Er 5211). Trop sui anfes et *petit* sai. (Cl 4201). Qant la rien a que il plus vialt, Del remenant

petit se dialt. (La 5358). Quanqu'an dit a fol *petit* vaut (La 6328). *Petit* por mon oste feïsse Se cest don li escondeïsse. (Yv 265). Mes au ganchir *petit* sejorne Et mout demore an son retor (Yv 3214). Qui *petit* seme *petit* quialt (Pe 1). Et cil qui devant fu peschoit A l'esmeçon, si aeschoit Son ameçon d'un poissonet *Petit* graignor d'un veironet. (Pe 3004).

. Prov. *Teus vaut petit qui mout se löe.* "Tel vaut peu qui beaucoup se loue" : « (...) Ne sai qu'an iert, Erec respont. Se li ciax chiet et terre font, Dons sera prise mainte aloe ; Tex vaut *petit* qui mout se loe. Gardez vos, car je vos requier. » (Er 4410) V. *LÖER*[1] .

. *Petit est à aucun d'aucune chose.* "Qqc. importe peu à qqn" : « Dame, fet il, de la tançon Ne sui mie en grant sospeçon ; *Petit* m'an est, et mout po pris. (...) » (Yv 109).

. *Petit et petit.* "Peu à peu, petit à petit" : Lors a quelque poinne se lieve Et va vers le pertuis petit, Belemant, *petit* et *petit* (La 6560).

- [Suivi d'un compl. introduit par *de*] : Des maces li donent tex cos Que *petit* d'aïde li fait Escuz ne hiaumes que il ait (Yv 5571).

- [Précédé d'un article indéfini] "Un peu" : « Sire, fet la reïne au roi, Antandez un *petit* a moi. (...) » (Er 336). .I. *petit* est avant passez Et vit gesir sor uns degrez Un vavasor auques de jorz (Er 373). Quant ele le chevalier voit Que onques mes veü n'avoit, Un *petit* arriere s'estut (Er 445). Lors se reposent un *petit*. (Er 906). « Contratendons le un *petit*, Il s'est toz seus partiz de l'ost, Et si vient aprés nos mout tost. » (Cl 3630). Por ce reisons anferme et lie Son fol cuer et son fol pansé, Si l'a un *petit* racenssé Et a mis la chose an respit... (La 6848). Lors broche son cheval et point Et arriers un *petit* se trait Tant de place con uns ars trait, Puis lessent l'uns vers l'autre corre Quanque cheval lor porent corre (La 7011). Delez la fontainne m'asis .I. *petit*, si me sejornai (Yv 547). .I. *petit* les ont [= les lances] aloigniees Tant que par les quamois les tienent (Yv 2248). Lors a desploiee l'anseigne, Se li mostre et se li anseigne Comant an doit son escu prandre. .I. *petit* le fet avant pandre Tant qu'au col del cheval le joint (Pe 1436).

. *Un seul petit.* "Seulement un peu" : An cest lit me voel ge seoir Et reposer .i. seul *petit*, C'onques ne vi si riche lit. (Pe 7493).

. *Un petit de...* "Un peu de..." : Enuit ferons logier nostre ost Jusqu'au matin parmi ces chans, Car grant bien vos fera, ce pans, Enuit .i. *petit* de repos (Er 5077). Et por ce que mialz i avaingnent, I fist Nature .i. *petit* d'uevre... (Cl 821). A la porte vienent, si voient Par un *petit* de roverture L'angoisse et la malaventure Que cil feisoient a la dame, Qui au charbon et a la flame Li feisoient sosfrir martire. (Cl 5937).

- Loc. prép.

. *À petit de...* "À peu de..." : ...si s'an va, Tant que delez le pin trova Celui qu'ele ne cuidoit pas Trover a si *petit* de pas, Einz cuidoit qu'il li covenist Mout querre einçois qu'a lui venist. (Yv 6656).

. *À bien petit que ne* + subj. "Très peu s'en faut que ne.." : N'avra mes bien, s'iert apaiez Meliaganz, qui se mervoille Oltre reison de la mervoille Qu'il a ses ialz esgarde et voit, A bien *petit* qu'il ne desvoit (La 6918). Car tant a duel et ire et rage Qu'a bien *petit* que il n'anrage (La 7070).

. *En mout petit d'ore.* "En très peu de temps" : As oroilles vient la parole, Ausi come li vanz qui vole, Mes n'i areste ne demore, Einz s'an part en mout *petit* d'ore Se li cuers n'est si esveilliez Qu'au prendre soit apareilliez (Yv 160).

PETITET, **adj.**

[F-B : *petitet* ; T-L : *petitet* ; GD : *petitet* ; AND : *petitet* ; DMF : *petitet* ; FEW VIII, 344a : **pettittus*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *petitet*.

Empl. adv. "Un petit peu" : Contremont s'est un po dreciez Et les ialz .i. *petitet* oevre (Er 3621). ...Si fiert Cligés que il le blece .I. *petitet* desus l'eschine. (Cl 3379).

PHELIPES, **nom propre (personne)**

[F-B : *Phelipes*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Felipes*, *Phelipes*.

[Philippe d'Alsace, comte de Flandres (1143-1191)] : C'est li cuens *Phelipes* de Flandres, Qui mialz valt ne fist Alixandres, Cil que l'an dit qui tant fu buens. (Pe 13). Donc sachoiz bien de verité Que li don sont de charité Que li bons cuens *Felipes* done (Pe 53).

PIC[2], **subst. masc.**

[F-B : *pic*[2] ; T-L : *pic* ; GDC : *pic* ; AND : *pic* ; DMF : *pic*[1] ; FEW VIII, 433a : *picus* ; TLF : *pic*[2]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *pic*, *pis*.

"Pic, outil pointu en fer" : Lors la fille Bademagu .I. *pic* fort, quarré et agu, Porquiert et tantost si le baille Celui qui tant an hurte et maille Et tant a feru et boté, Neporquant s'il li a grevé, Qu'issuz s'an est legieremant. (La 6620). Tote voies a *pis* d'acier Antor la tor asaillent cil. (Pe 5830).

PIÉ, **subst. masc.**

[F-B : *pié* ; T-L : *pié* ; GD, GDC : *pied* ; AND : *pé*[1] ; DMF : *pied* ; FEW VIII, 293a : *pes* ; TLF : *pied*]

Fréquence : 123 occ.

Graphies : *pié*, *piez*.

A. [Pers.] "Pied, partie du corps située à l'extrémité de la jambe" : « (...) Mout est bien fez et bien tailliez De braz, de janbes et de *piez*. » (Er 772). La ou Ydiers vit la reïne, Jusque devant ses *piez* ne fine, Et si salua tot premiers Le roi et toz ses chevaliers... (Er 1180). ...Qu'il li done tel esparree De la barre qui fu quarree Que la hache li chiet des mains, Et fu si estordiz et vains Que s'au mur ne se retenist, N'eüst *pié* qui le sostenist. (Cl 2026). .I. grant cop mervelleus et fort Li done, tel que a ses *piez* Est d'un genoil agenoilliez. (Cl 4047). Bien s'iert sor l'espee tenuz, Qui plus estoit tranchanz que fauz, As mains nues et si deschauz Que il ne s'est lessiez an *pié* Souler ne chauce n'avanpié. De ce gueres ne s'esmaioit S'es mains et es *piez* se plaioit (La 3103, 3106). La sele assez plus que demie Est ça dedanz, ce veons bien, Ne de lui ne trovomes rien Fors que les esperons tranchiez Qui li cheïrent de ses *piez*. (Yv 1124). Quant la pucele ferue ot, An sa voie trova .i. sot Lez une

cheminee estant, Si le bota el feu ardant Del *pié* par corroz et par ire... (Pe 1055). N'oster ne li pooit des *piez* Les revelins qu'il ot chauciez (Pe 1157). Se huimés t'an oi mot soner, Ge t'irai tel bufe doner Que n'avras *pié* qui te sostaigne. (Pe 5489).

- *Joinz piez.* "Pieds joints" : Et dit : « *Joinz* piez et jointes mains, Volez espoir que je devaigne Ses hom et de lui terre taigne ? (...) » (La 3224).

- *Nuz piez.* "Pieds nus" : Trois jorz avoient geüné Et alé nuz *piez* et an lenges Totes les puceles estrenges Del rëaume le roi Artu (La 3525). Atant ez vos .i. garnemant, .I. hyraut d'armes, an chemise, Qui an la taverne avoit mise Sa cote avoec sa chauceüre, Et vint nuz *piez* grant aleüre (La 5540).

- [P. opposition à *À cheval*] *À pié.* "À pied" : Enyde, qui a *pié* estoit, Quant son seignor a terre voit, Morte cuide estre et malbaillie (Er 4983). A *pié* sont enmi le vergier, Si s'antrevienent demanois As boens branz d'acier vienois (Er 5912). De toz sanz li pueples i cort, Qu'a *pié* que a cheval batant, Que li uns l'autre n'i atant. (Er 6129). ...« C'est Gauvains, Qui n'est a cheval n'a *pié* vains, C'est cil a cui nus ne se prant. » (Cl 4870). Parmi la cité le conduient Tuit, et a *pié* et a cheval, Jusqu'au palés emperial. (Cl 5079). Ne fist que vilains ne que fos Li chevaliers qui el mostier Entra a *pié* por Deu proier. (La 1842). Et de ce firent mout que preu C'onques lor cheval an nul leu Ne ferirent ne maheignierent, Qu'il ne vostrent ne ne deignierent, Mes toz jorz a cheval se tienent Que nule foiz a *pié* ne vienent (Yv 858). Et li lyons li fet aïe Tel qu'a la premiere envaïe A de si grant aïr feru Le seneschal, qui a *pié* fu (Yv 4516). S'il [= votre cheval] muert, vos me sivroiz a *pié* Ne ja mes ne seront changié Li drap don vos estes vestue, Einz me sivrez a *pié* et nue Tant que la teste an avrai prise (Pe 825, 828).

- *Sor ses piez.* "Sur ses pieds, debout" : Li haut baron l'ont redreciee, Qui l'ont tant sor ses *piez* tenue Que an son san fu revenue. (Cl 4063).

- [En signe d'humilité ou d'imploration]

. *Baisier le pié (à aucun).* : Et la dameisele petite, Qui n'estoit fole ne mauveise, Le prant par le *pié*, si le beise Et a Damedeu le comande ; Et messire Gauvains demande Que ele i avoit antandu ; Et ele li a respondu Que ele li avoit beisié Par tele antancion le *pié* Que de li li resovenist An quelque leu que il venist. (Pe 5584, 5590).

. *Chëoir au pié à aucun / Chëoir as piez à aucun.* "Tomber aux pieds de qqn" : Guivrez descent, qui mout fu liez, Et vet Erec cheoir as *piez*, La ou il gisoit a la terre. (Er 5026). Tuit ansanble cest consoil croient, Jusqu'au tref le roi ne recroient, Si li sont tuit au *pié* cheü. (Cl 2161). Mes Cligés as *piez* lor an chiet Et prie lor que ne lor griet (Cl 3925). « (...) Alez a lui, ma dame chiere, Qant por moi remenoir ne daigne, Proiez li que por vos remaigne Et einz l'an cheez vos as *piez*, Que ja mes ne seroie liez Se sa conpaignie perdoie. » (La 125). Et la reïne de si haut Com ele estoit as *piez* li chiet. (La 149). A po que as *piez* ne l'an chiet Lanceloz, si grant joie en a. (La 3932). Lors le quist tant qu'il le trova, Si se lesse a ses *piez* cheoir Et dit : « Sire, venez veoir Ce don garde ne vos prenez. (...) » (La 4797). Or n'en alez plus delaiant, Qu'au *pié* ne l'en ailliez cheoir. (Yv 3969). A ses *piez* s'est lessiez cheoir Messire Yvains, trestoz armez. (Yv 6718).

. *Venir au pié à aucun / Venir au pié d'aucun / Venir as piez à aucun.* : Tant les quenuis je a malvés Que, por autrui chargier le fes Dom il seroient tuit chargié, Vos an vanront trestuit au *pié* Et si vos an mercieront, Que fors de grant peor seront. (Yv 1862). Et trestuit jusqu'aus *piez* li vienent, De son voloir an grant la tienent (Yv 2107). Au *pié* le roi vient devant toz Que ceste bataille li lest. (Yv 2234). Voir ne seroit mie avenant Que au *pié* me venist la suer Monseignor Gauvain a nul fuer Ne sa niece ; Dex m'an desfande, C'orguiauz en moi tant ne s'estande Que a mon *pié* venir les les ! (Yv 3973, 3977). Tel peor ont qu'il ne s'en aut, Que il li vostrent, de si haut Com il furent, au *pié* venir (Yv 4043).

- *Descendre à pié.* "Descendre de cheval" : A *pié* descendent anbedui, Si s'antrebeisent et saluent (Er 2294). Cligés sor l'erbe qui verdoie Descent a *pié*, lors le desarme. (Cl 3463). Et li vaslez a *pié* descent, Le cheval au chevalier prent Et les armes que il avoit Si s'an arme bel et adroit. (La 2387). Si descent del cheval a *pié* Et dit : « Ha, las ! Quel mescheance ! Par trop leide mesconoissance Ceste bataille feite avomes, Qu'antreconeü ne nos somes (...). » (Yv 6266). Et li vaslez a *pié* descent, Qu'il nel set a cheval requerre. (Pe 2220). Et il dist que ja nes prandroit [= les armes dorées] Ne ja a *pié* ne descendroit Tant qu'il eüst armes vermoilles. (Pe 4090). Amis, se ge descent a *pié*, Porrai me ge fier an toi De mon cheval garder a foi ? (Pe 7168).

- *Soi drecier en piez.* "Se mettre debout" : Mes tost resont an *piez* drecié, Car de rien ne furent blecié, Si s'antrevienent sanz delai (Cl 4021).

- *Ester en piez / Ester sor piez.* "Se tenir debout" : Ne sai s'il [= le vilain] me voloit tochier Ne ne sai qu'il voloit enprendre, Mes je me garni de desfandre Tant que je vi que il estut En *piez* toz coiz, ne ne se mut, Et fu montez desor .i. tronc, S'ot bien .xvii. piez de lonc (Yv 318). Et sor le pont an *piez* estoit Cil cui la forteresce estoit, Sor son poing .i. ostor mué. (Yv 195). Mestiers li est qu'aïde truisse Qui li aïst et qui l'en maint, Que si l'a ses granz max ataint Qu'a poinnes puet sor *piez* ester. (Yv 3035).

- *Metre aucun à pié.* "Mettre qqn à pied (à bas de son cheval)" : De ces .iii. n'a il mes regart : L'un en a mort, l'autre navré, Si s'est del tierz si delivré Qu'a *pié* l'a jus del destrier mis. (Er 2903).

- *Salir en piez.* "Se mettre brusquement debout" : Guerpir lor estuet les estriés, Contre terre amedui se ruient, Li cheval par le chanp s'an fuient. Cil resont tost an *piez* sailli, Des lances n'orent pas failli, Les espees des fuerres traient... (Er 875). Lors s'an part ; au tref le roi vient. « Sire, fet il, or vos covient Joie feire, vos et ma dame, Que ci vient Erec et sa fame. » Li rois de joie saut an *piez*. (Er 4175). Ne n'i ont pas grant honte eü Se il sont a terre cheü Des que trestot ce lor failli. Tost refurent an *piez* sailli, Si s'antrevienent sanz jengler Plus fieremant que dui sengler (La 3606). Queque il son conte contoit Et la reïne l'escoutoit, Si s'est delez le roi levee Et vient sor ax tot a celee, Qu'ainz que nus la poïst veoir, Se fu lessiee entr'ax cheoir, Fors que Calogrenanz sanz plus Sailli an *piez* contre li sus. (Yv 68). Assis s'estoit sor une çoche, Une grant maçue en sa main. Je m'aprochai vers le vilain (...). An *piez* sailli li vilains lués Qu'il me vit vers lui aprochier. (Yv 312). Et li baron, quant il le virent, Tuit an *piez* contre lui saillirent Et il toz raseoir les fist. (Yv 652). Et

messire Yvains lors s'en antre El vergier, aprés li sa rote ; Voit apoié desor son cote .I. riche home qui se gisoit Sor .i. drap de soie ; et lisoit Une pucele devant lui En .i. romans, ne sai de cui. Et por le romans escoter S'i estoit venue acoder Une dame, et s'estoit sa mere (...). Contre lui saillirent an *piez* Tuit cil qui el vergier estoient (Yv 5392). Li feus* [l. fos], qui fu delez le feu, Ot la parole et saut an *piez* Et vient devant le roi iriez* [l. mout liez] (Pe 1249). Et quant li fos l'a antandu, Si saut an *piez* et si s'escrie... (Pe 4055). Qant il ot le lyon ocis, Si se rest sor le lit assis (...). Messire Gauvains se mervoille Des puceles qu'il vit venir, Et ne se puet mie tenir Qu'ancontre eles ne saille an *piez*, Et dit : « Puceles, bien vaigniez ! » (Pe 7667).

B. [Animal] "Pied, extrémité inférieure de la patte" : Ez vos le chevalier fandant Parmi le tertre contre val, Et sist sor un mout fier cheval, Qui si grant esfroi demenoit Que il desoz ses *piez* fraignoit Les chailloz plus delivremant Que mole ne quasse fromant, Et si li volent de toz sanz Estanceles cleres ardanz, Car des .iiii. *piez* est avis Que tuit fussent de feu espris. (Er 3694, 3699). Oez que fist li lyons donques, Con fist que preuz et deboneire, Com il li comança a feire Sanblant que a lui se randoit, Que ses *piez* joinz li estandoit Et vers terre encline sa chiere ; Si s'estut sor ses *piez* derriere Et puis si se ragenoilloit Et tote sa face moilloit De lermes, par humilité. (Yv 3390, 3392).Ençois que il fust hors del pont, Les *piez* de son cheval amont Santi qu'il levoient an haut, Et li chevax a fet .i. saut... (Pe 3392). Yvonet comande a descendre, Que ses chevax mout duremant Clochoit ; cil son comandement A fet, le *pié* li lieve an haut Et trova que uns fers li faut (Pe 5631). Li roncins fu meigres et durs (...) ; Sanz coverture fu la sele, Les *piez* grapeus, les costez lons, Toz depeciez as esperons (Pe 6927) Les v. 6927 et 6928 sont à replacer après le v. 6922. Et il saut sus tantost et tret Fors del fuerre la bone espee Et fiert si qu'il li a [= au lion] colpee La teste et amedeus les *piez*. Lors fu messire Gauvains liez, Que li *pié* remestrent pandu Par les ongles an son escu (Pe 7611, 7613). Lors s'esloigne de la riviere Et vient toz les galoz arriere Por saillir oltre ; mes il faut, Qu'il ne prist mie bien son saut, Si sailli droit enmi le gué, Et ses chevax a tant noé Qu'il prist terre de .iiii. *piez* (Pe 8259).

- *Soi tenir en piez.* "Se tenir debout sur ses pattes" : Si bien s'afiche que il [= le cheval de Gauvain] saute Sor la rive, qui mout fu haute. Qant sor la rive fu venuz, Si s'est toz coiz an *piez* tenuz, C'onques ne se pot removoir (Pe 8264).

C. P. anal. "Partie basse de qqc."

- *Au pié d'aucune chose.* "Au bas de qqc., au début de qqc." : Au *pié* descendent del degré (Cl 300). Tant vont que au *pié* del degré Qui estoit devant le palais Truevent sor un trossel de glais .I. eschacier tot seul seant (Pe 7396). Au *pié* del pont, qui mout est max, Sont descendu de lor chevax (La 3007). Tant le chace que il l'ataint Au *pié* d'une ruiste montee (Yv 3269).

D. "Unité de longueur égale à 12 pouces (environ le tiers d'un mètre)" : Mout sont fier andui li vasal : Si se conbatent par igal Que ne puet pas .i. *pié* de terre Li uns desor l'autre conquerre. (Er 959). De toz nains fu Bylis il mendres, Et Blianz ses freres li grendres, Ou demi *pié* ou plainne paume, Que nus chevaliers del rëaume. (Er 1947). Sor l'escu fiert de tel aïr Que d'un chief en autre le fant, Ne li haubers ne li desfant : Enmi le piz le fraint et ront, Et de la lance li repont *Pié* et demi dedanz le cors. (Er 2867). Se il ne me volsist livrer La dame et vos sanz contredit, Je me prisasse mout petit S'un *pié* de terre li lessasse. (Er 5043). Et s'il ne fust granz a enui, Soz ciel n'eüst plus bel de lui, Mes il estoit .i. *pié* plus granz, A tesmoing de totes les genz, Que chevaliers que l'an seüst. (Er 5853). Mes cil lor sorent bien merir, Qui nes espargnent ne refusent Ne por aus plain *pié* ne reüsent, Einz fiert chascuns si bien le suen Qu'ainz n'i a chevalier si buen N'estuisse vuidier les arçons. (Cl 1312). Et si n'a [li ponz] que *pié* et demi De lé et autretant d'espés. (La 662). Et lors li chevaliers s'adresce Son cheval et fet une pointe Ancontre .i. chevalier mout cointe, Et fiert si qu'il le porte jus Loing del cheval .c. *piez* ou plus. (La 5970). Et fu montez [li vilains] desor .i. tronc, S'ot bien .xvii. *piez* de lonc (Yv 320). Mes andui sont de si fier cuer Que li uns por l'autre, a nul fuer, De terre .i. *pié* ne guerpiroit Se jusqu'a mort ne l'enpiroit. (Yv 851).

PIECE, **subst. fém.**

[F-B : *piece* ; T-L : *piece* ; GD, GDC : *piece* ; AND : *piece* ; DMF : *pièce* ; FEW VIII, 332b : **pettia* ; TLF : *pièce*]

Fréquence : 76 occ.

Graphies : *piece*, *pieces*, *pieç*.

A. "Partie spécifique d'un tout" : Atant dui autre vaslet vindrent Qui aporterent .ii. eschaces, Don li fuz a .ii. bones graces Don les eschames* [l. eschaces] fetes furent, Que les *pieces* toz jorz an durent. (Pe 3258).

- *D'une piece.* "D'une seule pièce, d'un seul tenant" : Et dui vaslet ont aportee Une lee table d'ivoire. Ensi con reconte l'estoire, Ele estoit tote d'une *piece*. (Pe 3251).

- En partic. "Morceau d'une chose brisée, coupée" : Si l'a li chevaliers feru A descovert, desor l'escu, C'une *piece* del hiaume tranche Res a res de la coisfe blanche (Er 935). Sanz conpaignie et sanz conduit Mout tost vers le vergier s'an va, Que conpaignie n'i trova, Et de ce li est bien cheü C'une *piece* del mur cheü Ot el vergier novelemant. (La 4572). Si ont, au chaple des espees, Les guiges des escuz colpees Et les escuz dehachiez toz, Et par desus et par desoz, Si que les *pieces* an depandent (Yv 827). Mes il li covient une *piece* Tranchier de la coe au lion, Por la teste au serpant felon Qui par la coe le tenoit (Yv 3376). A ce cop, li lyons se creste, De son seignor eidier s'apreste, Et saut par ire et par grant force, S'aert et fant con une escorce, Sor le jaiant, la pel velue, Si que desoz li a tolue Une grant *piece* de la hanche (Yv 4217). A l'ire et au corroz qu'il orent, Et a la force de lor braz, Font les *pieces* et les esclaz De lor lances voler an deus. (Pe 2214).

. *Metre aucune chose en pieces.* "Briser qqc. en morceaux" : Et messire Gauvains s'esmuet Tant con chevax porter le puet Vers celui qui po le redote Et met sa lance an *pieces* tote. (Pe 5460).

. *Voler en pieces.* "Voler en éclats" : Si s'antrevienent a bandon* [l. de randon] Et des lances tex cos se donent Que eles ploient et arçonent Et anbedeus an *pieces* volent (La 2685). S'i mis trestote ma puissance Si qu'an *pieces* vola ma lance (Yv 530). Gardez, ne vos i fiez ja, Qu'ele [= l'épée] vos traïra sanz faille Qant vos vanroiz a la bataille, Qu'ele vos volera an *pieces*. (Pe 3649).

B. En partic.

1. [Espace] "Partie d'un espace" : Et li rois les silt et conduit A grant joie et a grant deduit Une grant *piece* de la voie. (La 5281).

- *Piece de terre.* "Lieu, endroit" : Et cil dïent qu'il lor avoient Veüz .iii. chevaliers conquerre Droit an cele *piece* de terre. (Yv 4938). Et qui voldroit le pris avoir De tot le mont, ge cuit savoir Le leu et la *piece* de terre Ou il le porroit mialz conquerre, Se il estoit qui l'osast fere. (Pe 4679).

- *Soi traire ariere une piece.* "Reculer un peu" : L'ostel gaires esloignié n'oi Qant je trovai en uns essarz Tors salvages, ors et lieparz Qui s'antreconbatoient tuit Et demenoient si grant bruit Et tel fierté et tel orguel, Se voir conuistre vos an vuel, C'une *piece* me treis arriere, Que nule beste n'est tant fiere Ne plus orguelleuse de tor. (Yv 283).

2. [Temps]

a) "Espace de temps, période de temps"

- *Piece del jor et de la nuit.* "Une bonne partie du jour et de la nuit" : Tuit seront esbaudi* [l. esbahi] par tans Li deceü, li amusé, Qui an lui gaber ont usé *Piece* del jor et de la nuit (La 5927).

- *Grant piece a jusqu'à (la nuit).* "Il reste beaucoup de temps jusqu'à (la nuit)" : Et messire Gauvains li dit : « Encor voel aler .i. petit Avoeques vos, ne vos enuit, Car grant *piece* a jusqu'a la nuit. » (Er 4120).

- *Metre si longue piece à faire aucune chose.* "Mettre tellement de temps pour faire qqc." : Mout granz cos antredoner s'osent Tant que la bataille a ce monte Qu'an son cuer en a mout grant honte Li chevaliers de la charrete Et dit que mal randra la dete De la voie qu'il a enprise Qant il si longue *piece* a mise A conquerre un seul chevalier. (La 870).

b) Empl. adv.

- *À piece.* "Avant longtemps" : « (...) Et je ai tel afeire anpris Qu'a *piece* n'iert mes ostex pris. » (La 2272).

- *Une piece.* "Un certain temps" : Qant li rois esgardez les ot Une *piece* tant con lui plot Et des autres maint qui disoient Que de neant moins ne prisoient Le blanc chevalier tot de plain D'armes de mon seignor Gauvain, N'encore ne savoit nus dire Quiex ert miaudres ne li quiex pire (Cl 4896). A l'autre fenestre delez Estoit la pucele venue, Si l'i ot a consoil tenue Messire Gauvains an requoi Une *piece*, ne sai de quoi (La 548). « (...) Et sachiez bien certainnemant Que volentiers et boenemant, Se trop n'eüsse grant besoing Et mes afeires ne fust loing, Demorasse encor une *piece*, Por les neveuz et por la niece Monseignor Gauvain, que j'aim mout. » (Yv 4035). Mes li rois la tançon depiece, Quant oïz les ot une *piece* (Yv 6358). Devant le seignor une *piece*, Et devant le vaslet, la tindrent [= la table]. (Pe 3252). Mes, quant li plest, demain serai Une *piece* ses chevaliers. (Pe 5325).

- *Grant piece / Une grant piece.* "Un bon moment, assez longtemps" : Convoiez les orent grant *piece* (Er 1435). Tant gist des morz par ces arees Et tant a duré li estorz Qu'ainçois grant *piece* qu'il fust jorz Fu si la bataille derote Que .v. liues dura la rote Des morz contreval la riviere. (Cl 1774). Et quant il ot grant *piece* alé, Si retrova mort le destrier Qu'il ot doné au chevalier (La 304). Mout ai pansé a vos grant *piece* (Yv 6474). Consellié a a li grant *piece*, Ne sai de coi, mes mout me siet (Pe 8778). Grant piece aprés li a randu La dameisele son salu, Et quant ele l'ot esgardee Une grant *piece* et ravisee, Sanbla li qu'ele l'ot veüe Autre foiee et coneüe (Er 6186). Lors s'an ist fors, et si demore Une grant *piece* enmi la cort (La 1047). Si ert il [= évanoui], autant se valoit, Mout po de chose s'an failloit, Qu'il avoit au cuer tel dolor Que la parole et la color Ot une grant *piece* perdue. (La 1437). Une grant *piece* estanduz jut, C'onques nule riens ne li nut. (Yv 4487). Et une grant *piece* demorent, Qu'eles n'antendent a rien feire, Ne lor ialz n'en pueent retreire De terre, tant sont acorees. (Yv 5200).

- *De piece.* "Durant un long moment, pendant quelque temps" : Por la clarté qu'eles [= les escarboucles] gitoient, Tuit cil qui el palés estoient Si tres duremant s'esbaïrent* [l. esbloïrent] Que de *piece* gote ne virent (Er 6788). Sel tranchent [= le noeud] mout isnelemant : Mes la gorge si duremant Li laz justisiee li ot Que de *piece* parler ne pot (La 4308).

. *De grant piece.* "Pendant un bon moment" : A pié descendent anbedui, Si s'antrebeisent et saluent ; De grant *piece* ne se remuent D'iluec ou il s'antrencontrerent (Er 2296). Enyde come deboneire La salue ; cele ne pot De grant *piece* respondre mot, Car sopir et sanglot li tolent Qui mout l'anpirent et afolent. (Er 6180).

- *Pieç'a.* "Il y a un certain temps / Il y a longtemps ; depuis un certain temps / depuis longtemps" : Nos savomes bien tuit *piece* a Quel costume li blans cers a : Qui le blanc cerf ocirre puet Par reison beisier li estuet Des puceles de vostre cort La plus bele, a que que il tort. (Er 43). Trop ai or chiere ma parole Quant je ne li ai dit *pieç*'a. (Er 2973). « Dame, fet il, isnelemant Feites noz chevax anseler Et feites nostre oste lever, Si li dites qu'il veigne ça. Traïsons començа *piece* a. » (Er 3486). Car bien sai que mes frere est morz, Ne croi pas que il soit as porz. S'il estoit vis et jel savoie, Ja nel cresrai, tant que jel voie. Morz est *piece* a, ce poise moi (Cl 2465). Qant Fenice vit l'uis ovrir Et le soloil leanz ferir, Qu'ele n'avoit *pieç*'a veü, De joie a tot le san meü (Cl 6307). Li vavasors dist a son oste, Qui delez lui seoit ancoste : « Sire, nos venimes *pieç*'a Del rëaume de Logres ça. Né an somes, si voudriens Q'annors vos venist et granz biens Et joie en cest païs, que nos I avriens preu avoec vos (...). » (La 2955). ...Se li dist : « Amis, je n'oï Certes de nul home noveles *Piece* a qui si me fussent beles Con de vos, mes mout m'esbaïs An quel terre et an quel païs Vos avez si grant piece esté. (...) » (La 6858). Aprés mangier itant me dist Li vavasors qu'il ne savoit Le terme puis que il avoit Herbergié chevalier errant Qui aventure alast querant ; N'en ot, *piece* a, nul herbergié. (Yv 259). Je le savoie bien, *pieç*'a, Que vos la deseriteiez. (Yv 6382). Einz le feisoie a esciant, Por ce que trover an volsisse .I. si ireus que gel feïsse A moi irestre et correcier Por moi trestote depecier, Que *piece* a volsisse estre ocise. (Pe 8689).

. *Grant piece a / Mout grant piece a / Mout a grant piece.* "Il y a longtemps / Il y a très longtemps / Depuis longtemps / Depuis très longtemps" : Ha, Dex, font li mire, tu hez Ceste cité, bien le savomes, Qant grant *pieç*'a venu n'i somes. (Cl 5790). Et je fusse morz grant *piece* a, Ne fust li rois qui de ci va (La 4019). « Sor moi lessiez ceste besoigne, Fet li rois, si n'an parlez ja, Que j'en preiez* [l. Que ja en sui prez] grant *piece* a (...). » (La 5220). Mes il m'a, la soe merci, S'amor donee grant *piece* a (Pe 8751). D'ire trestoz li cors li tranble, Qu'il deüst, ce li est avis, Avoir

mout grant *pieç*'a conquis Celui qui a lui se conbat. (La 2724). Sire, il avint mout grant *pieç*'a Que li rois de l'Isle as puceles Aloit por apanre noveles Par les corz et par les païs. (Yv 5248). Et sachiez que je sui sa niece, Mes je nel vi mout a grant *piece* (Pe 1900). « Niece, foi que vos me devez, Est vostre sire ancor levez ? - Oïl, dame, mout a grant *piece*. (...) » (Pe 8023).

.. [Suivi de *que*] : « (...) Grant *piece* a que il fust montez, Se vos fussiez apareilliee. » (Er 2674). Grant *piece* a que il volsist estre El tref la reïne venuz Se aillors ne fust detenuz. (Cl 2214). Mout a grant *piece*, se j'osasse, Que l'eüsse reconeü, Car mout m'a li celers neü (Cl 2284). Tant m'avez fet que vostres sui, Mes grant *piece* a que je ne fui A la cort Artus mon seignor, Qui m'a portee grant enor, Et g'i avroie assez a feire. (La 6688).

- *Tel piece*. "Si longtemps" : Or est a grant alegemant, Or a grant joie, ce sachiez, Qant il est de prison sachiez, Et quant il d'iluec se remue Ou tel *piece* a esté an mue. (La 6630). Va s'an li rois, ja sevent tuit Que Lanceloz, cui qu'il enuit, Qui tel *piece* a esté gaitiez, Est venuz toz sains et haitiez (La 6809).

PIEGE, **subst.**

[F-B : *piege* ; T-L : *piege* ; GDC : *piege* ; AND : *pege* ; DMF : *piège*[1] ; FEW VIII, 122a : *pedica* ; TLF : *piège*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *piege*, *pieges*.

"Piège" : Puis firent traire amont les portes, Par coi maintes genz furent mortes, Mes il n'i ot a celui siege Tandu ne paveillon* [l. trebuchet] ne *piege*, Einz i entrerent tuit de front (Yv 1100) Sur la non-pertinence des mots *siege* et *paveillon* dans ce passage voir Woledge I 101-102. Et panse que an la forest An soient li vaslet alé, Por le pont qu'il vit avalé, Cordes et *pieges* regarder. (Pe 3383).

PIERE, **subst. fém.**

[F-B : *pierre* ; T-L : *piere* ; GDC : *pierre* ; AND : *pere*[2] ; DMF : *pierre* ; FEW VIII, 313b : *petra* ; TLF : *pierre*]

Fréquence : 31 occ.

Graphies : *pierre*, *pierres*.

"Pierre"

A. [Morceau de matière minérale] : Et cil an la gorge l'asanne Trestot droit par desoz la panne De l'escu, si le giete anvers Desus les *pierres* an travers (La 2228).

1. "Caillou plus ou moins gros, galet"

- [Comme élément de nom propre pour désigner l'un des passages dangereux du royaume de Gorre] *Passage des Pieres* : Sire, voir ja n'i avroiz preu : Se vos alez par autre leu, Demain venroiz a .i. passage Ou tost porroiz avoir domage, S'a non li Passages des *Pierres*. (La 2163). Et li vaslez s'est devant mis, Et tant lor voie ansanble tienent Qu'au Passage des *Pierres* vienent (La 2198).

2. [Servant dans la construction] : Tot juing et juingnet et aoust Mist au feire le roilleïz Et fossez et pont torneïz, (...) Et grant tor de *pierre* quarree. (Cl 1243). Par tel engin et par tel art Est fez li huis de *pierre* dure Que ja n'i troveroiz jointure. (Cl 5525). La sepolture bien atorne Et de ce fist que bien apris : .I. lit de plume a dedanz mis Por la *pierre* qui estoit dure (Cl 6029). Si lor a dit qu'il li feïssent Une tor, et poinne i meïssentEnçois qu'ele fust tote feite Sor la mer, et la *pierre* treite ; Que pres de Gorre iqui delez An cort uns braz et granz et lez. Enmi le braz une isle avoit Que Meliaganz bien savoit. La comanda la *pierre* a traire Et le merrien por la tor faire. (La 6120, 6125). Onques n'i ot home asseür An forteresce qui i fust De dure *pierre* ne de fust. (Yv 512). Mes il les chace mout de pres Et tuit si conpaignon aprés, Que lez lui sont ausi seür Con s'il fussent tuit clos a mur Haut et espés de *pierre* dure. (Yv 3257). Bien furent les portes fermees De *pierre* dure et de mortier (Pe 4869). Devant le chastelet reont Ot sor l'eve drecié .i. pont De *pierre* et d'areinne et de chauz. (Pe 1339). Lors vit devant lui an .i. val Le chief d'une tor qui parut. (...) Quarree fu, de *pierre* bise, Si avoit torneles antor. (Pe 3048).

3. [Servant comme projectile] : Granz escrois font de totes parz Les arbalestes et les fondes, Saietes et *pierres* reondes Volent ausi espés et mesle Con fet la pluie avoec la gresle. (Cl 1508). Qant li vaslez fu esloigniez Le giet d'une *pierre* menue, Si regarda et vit cheüe Sa mere au chief del pont arriere (Pe 619).

4. [Servant au sculpteur] : Le front ot blanc et haut et plain Con se il fust ovrez de main, Que de main d'ome l'uevre fust De *pierre* ou d'ivoire ou de fust. (Pe 1816).

B. [Minéral de grande valeur] : As poinz et a la cheveçaille [del bliaut] Avoit sanz nule devinaille Plus de .ii.c. mars d'or batu ; Et *pierres* de mout grant vertu, Yndes et verz, persses et bises, Avoit par tot sor l'or assises. (Er 1580). .IIII. *pierres* ot es tassiax [del mantel] : D'une part ot .ii. crisolites, Et de l'autre .ii. ametistes, Qui furent assises en or. (Er 6744). Et qui la verité descuevre, Mialz que l'uevre ne que li ors Valent les *pierres* de defors. (Cl 1528). Totes autres *pierres* valoient Celes del graal sanz dotance. (Pe 3226). L'autre porte fu d'ebenus, Autresi par desus ovree, Et fu chascune anluminee D'or et de *pierres* de vertu. (Pe 7435).

- *Piere precïose*. "Pierre précieuse" : Mout feisoit la croiz a prisier : *Pierres* i avoit precieuses, Qui estoient mout vertueuses (Er 2335). N'est riens que ele * [l. ne] li acroie Qui coveigne a lui acesmer : Fermail d'or a son col fermer, Ovré a *pierres* precieuses Qu'il font leanz mout gracieuses, Et ceinturete et aumosniere (Yv 1889). *Pierres* precieuses avoit El graal de maintes menieres, Des plus riches et des plus chieres Qui an mer ne an terre soient (Pe 3222). Tant vont que au pié del degré Qui estoit devant le palais Truevent sor un trossel de glais .I. eschacier tot seul seant, Qui avoit eschace d'argent Et desus estoit bien doree Et fu de leus an leus bandee D'or et de pierres *precieuses*. (Pe 7403).

- [Pierre sertie dans un anneau] : Mes cil don plus dire vos doi Avoit .i. anel an son doi Don la *pierre* tel force avoit Qu'anchantemanz ne le pooit Tenir, puis qu'il l'avoit veüe. (...) L'anel met devant sa veüe, S'esgarde la *pierre* et si dit : « Dame, dame, se Dex m'aït, Or avroie je grant mestier Que vos me poïssiez eidier. » (La 2337, 2341). Mes il voit bien a son apel Et a la *pierre* de l'anel, Qu'il n'i a point d'anchantemant (La 2352). Mes il covient que l'en l'anpoint [= l'anneau] Si qu'el poing soit la *pierre* anclose (Yv 1029). Et de la *pierre* quex ele est Vos voel dire tot en apert : Prison ne tient ne sanc ne pert Nus amanz verais et leax, Ne avenir ne li puet max (Yv 2602).

PIERRE, **nom propre (personne)**
[F-B : *Pere*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *Pere*.
[Saint Pierre, l'un des douze apôtres du Christ] *Saint Pere*
- [En formule assertive] : Foi que doi saint *Pere* l'apostre, Fet li peres, or voi ge bien Que proiere n'i valdroit rien. (La 1764). Ja par la foi que doi saint *Pere* Ne vos cresrai de cest afeire. (La 3452). « (...) Que fez tu ci ? - Ge m'i estois, Et gart les bestes de cest bois. - Gardes ? Par saint *Pere* de Rome, Ja ne conuissent eles home ; Ne cuit qu'an plain ne an boschage Puisse an garder beste sauvage (...). » (Yv 333). Or me servez vos de mançonges, Fet Anguinguerrons, par saint *Pere*. (Pe 2191). ...et il s'aïre Et dit : « Par saint *Pere* l'apostre, Vos i vanroiz ja maugré vostre. (...) » (Pe 4227).
- [Nom donné à des églises de Beauvais et de Constantinople] : Ceste estoire trovons escrite, Que conter vos vuel et retraire, En .i. des livres de l'aumaire Monseignor saint *Pere* a Biauvez (Cl 21). Au mostier monseignor saint *Pere* Iert anfoïe la defors, Ou l'en anfuet les autres cors, Car einçois que ele morist, Le me pria mout et requist Que je la la feïsse metre. (Cl 6014).

PÏETÉ, **subst. fém.**
[F-B : *pïeté* ; T-L : *pïeté* ; GDC : *pieté* ; AND : *pité* ; DMF : *piété* ; FEW VIII, 441a : *pietas* ; TLF : *piété*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pieté*.
"Pitié, miséricorde" : Si l'an est mout grant pitiez prise Quant il ot qu'ele se reclainme De par l'ome qu'ele* [l. que il] plus ainme Et par la reïne des ciax, De par li qui est li moiax Et la dolçors de *pieté*. (Yv 4067).

PILADES, **nom propre (personne)**
[F-B : *Pilades*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Piladés*.
[Piladès, chevalier] : « Cil escuz fu fez a Lymoges, Si l'an aporta *Piladés* Qui an estor vialt estre adés Et mout le desirre et golose. (...) » (La 5805).

PILORI, **subst. masc.**
[F-B : *pilori* ; T-L : *pilori* ; GD, GDC : *pilori* ; AND : *pilori* ; DMF : *pilori* ; FEW VIII, 478a : *pila* ; TLF : *pilori*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *pilori*.
"Pilori" : De ce servoit charrete lores Don li *pilori* servent ores, Et en chascune boene vile, Ou or en a plus de .iii. mile, N'en avoit a cel tans que une, Et cele estoit a ces comune, Ausi con li *pilori* sont, A ces qui murtre et larron sont, Et a ces qui sont chanpcheü, Et as larrons qui ont eü Autrui avoir par larrecin Ou tolu par force an chemin. (La 322, 327).

PIMENT, **subst. masc.**
[F-B : *pimant* ; T-L : *piment* ; GD, GDC : *piment* ; AND : *piment* ; DMF : *piment* ; FEW VIII, 445b : *pigmentum* ; TLF : *piment*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pimant*.
"Vin aromatisé" : Aprés ce burent d'un boen boivre, *Pimant*, ou n'ot ne miel ne poivre, Et bon moré et cler sirop. (Pe 3318).

PIN, **subst. masc.**
[F-B : *pin* ; T-L : *pin* ; GDC : *pin* ; AND : *pin* ; DMF : *pin* ; FEW VIII, 548a : *pinus* ; TLF : *pin*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *pin*, *pins*.
"Pin, arbre résineux à feuilles persistantes" : Bien sai de l'arbre, c'est la fins, Que ce estoit li plus biax *pins* Qui onques sor terre creüst. (Yv 412). Jusque li tans fu trespassez, Vi sor le *pin* toz amassez Oisiax, s'est qui croire le vuelle, Qu'il n'i paroit branche ne fuelle Que tot ne fust covert d'oisiax (Yv 458). Puis verra, s'il puet, le perron Et la fontainne et le bacin Et les oisiax desor le *pin* (Yv 714). Qui que le doie conparer, Ne finera tant que il voie Le *pin* qui la fontainne onbroie (Yv 772). Et quant Dex redona le bel, Sor le *pin* vindrent li oisel (Yv 806). Et li rois por veoir s'anuie Versa de l'eve plain bacin Sor le perron, desoz le *pin* (Yv 2220). Et itel vie, ce me sanble, Com il orent la nuit menee Remenerent a la vespree, Et presque tote une quinzainne, Tant qu'aventure a la fontainne Desoz le *pin* les amena. (Yv 3483). Si la metent el droit chemin, Vers la fontainne soz le *pin*. (Yv 4928). A bele chiere, a lié sanblant, Monte Lunete ; si s'an va, Tant que delez le *pin* trova Celui qu'ele ne cuidoit pas Trover a si petit de pas (Yv 6654).
- [Dans une comparaison] : ...Et de l'une et de l'autre part Dïent : « Cist est an toz endroiz Plus genz assez et plus adroiz De celui d'ier as noires armes, Tant con *pins* est plus biax que charmes Et li loriers plus del seü. (...) » (Cl 4724).

PINABEL, **nom propre (personne)**
[F-B : *Pinabel*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Pinabel*.
[Pinabel, compagnon d'Alexandre] : D'asanbler a aus a talant, S'an apele ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons : Premiers Cornix, qu'il ama mout, Aprés lui Acorde l'estout Et puis Nebunal de Micenes Et Acoridomés d'Athenes Et Ferolin de Salenique Et Charquedon devers Aufrique, Parmenidés de Franchegel, Torni le fort et *Pinabel* (Cl 1278).

PIRAMUS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Piramus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Piramus*.
[Pyrame, amant de Thysbé, dont l'histoire a été racontée par Ovide dans ses Métamorphoses]
- [Comme élément de comparaison] : Donc le dut bien Lanceloz faire, Qui plus ama que *Piramus*, S'onques nus hom pot amer plus. (La 3803).

PIS[1], adv.
[F-B : *pis* ; T-L : *pis*[1] ; GD : *pis*[2] ; AND : *pis*[2] ; DMF : *pis*[2] ; FEW VIII, 154b : *pejor* ; TLF : *pis*[1]]
Fréquence : 27 occ.
Graphies : *pis*.
A. [Comparatif de *mal*]
1. Empl. adv. "Plus mal" : La si se sont l'andemain traites Trestotes aprés la reïne, Que veoir voldront l'ahatine Et qui mialz le fera ou *pis*. (La 5589). Mes volantiers vos prieroie (...), Que vos an revaigniez par ci, Et verroiz, la vostre merci, Se ge serai ou morz ou vis, Ou il me sera mialz ou *pis*. (Pe 6398).
- *Torner à pis.* "Tourner au désavantage de qqn" : « Por fol, fet il, me puis tenir. Por fol ? Voiremant sui ge fos, Qant ce que je pans dire n'os, Car tost me torneroit a *pis*. (...) » (Cl 621).
- *Valoir pis.* "Avoir moins de valeur" : Oïl, que ce est chose certe Que li uns a l'autre sanz dote Voldroit avoir la teste rote, Ou tant de honte li voldroit Avoir feite que *pis* valdroit. (Yv 6012). Et li vaslez respont : « Biau sire, Vos porreiez asez mialz dire. Li drap que ma mere me fist, Dont ne valent il mialz que cist ? Et vos volez que je les veste ! - Vaslez, foi que je doi ma teste, Fet li prodon, ainz valent *pis*. (...) » (Pe 1611).
. [Suj. neutre ou impers.] "Être pire" : Ou vos feroiz a ma devise Tot quanque ge deviserai Sanz feire tort, ou ge dirai Que mes niés est d'armes conquis. Lors si vaudra a vostre oés *pis* (Yv 6410). « (...) Demandastes vos a la gent Quel part il aloient ensi ? - Onques de ma boche n'issi. - Si m'aïst Dex, or revalt *pis* ! (...) » (Pe 3557).
2. [Empl. adj. neutre] "Plus mauvais, plus fâcheux" : Et se tu mon consoil despis, Moins m'an sera, s'il t'an est *pis* Et granz max avenir t'an puet (La 3250). Mout an sont les genz esmaiees, Celes qui a lui se tenoient, Car ses cos afebloier voient, Si criement qu'il ne l'an soit *pis* (La 3629).
3. [Avec valeur nominale neutre sans article] "Une chose pire, plus mauvaise" : Ensi se plaint et cil et cele, Et li uns vers l'autre se cele ; Le jor ont mal et la nuit *pis*. (Cl 1041). S'ele eüst tot le monde pris, N'eüst ele mie fet *pis*. (Cl 5780). Mout m'an vanra, ce cuit, granz maus, Que messire Meleaganz Me fera *pis* que li jaianz Se j'avoie esté perilliez. (La 6074). Si voldroit messire Gauvains Yvain ocirre de ses mains Ou feire *pis* que je ne di ? (Yv 6067). Male prison m'avroit donee Qui an sa prison mis m'avroit ; Ja *pis* fere ne me savroit. (Pe 2282). « (...) Se vost plest, huimés remenez, Que, se vos avant aleiez, Boen ostel huimés n'avreiez. Por ce de remenoir vos pri. - Ge remandrai, vostre merci, Fet messire Gauvains, biau sire, Que j'ai asez *pis* oï dire. » (Pe 5152). « Sire, ne sai que vos celasse, Fet cil qui mout fu esmaiez, Car ge sui durement plaiez, Que de *pis* faire n'ai mestier. (...) » (Pe 7191).
Rem. Il convient de remarquer que cette valeur nominale est souvent difficile à distinguer de l'empl. adv.
B. [Superlatif de *mal*, subst. à valeur neutre] "La pire chose, ce qu'il y a de plus mauvais" : « Ceste Joie, Dex la maudie, Que tant preudome i sont ocis ! Hui an cest jor fera le *pis* Que onques mes feïst sanz dote. » (Er 5662). « (...) C'est li pires qui soit an vie, Meleaganz, qui par envie M'a fet tot le *pis* que il pot. » (La 6529). Certes, vostre leingue vos het, Que tot le *pis* que ele set Dit a chascun, comant qu'il soit. (Yv 616). Et ele li respont : « Biau sire, Grant corteisie vos oi dire, Qui ne vos ametez le pris Del mialz, ne del blasme le *pis*. (...) » (Pe 7882).
- [Combat] *Avoir le pis de la bataille.* "Avoir le dessous ; être vaincu" : Ce tient a honte et a grant let Lanceloz, tant que il s'an het, C'une grant piece a, bien le set, Le *pis* de la bataille eü, Se l'ont tuit et totes seü. (La 3707). Or dites : De cui se plaindra Cil qui des cos avra le *pis* Quant li uns l'autre avra conquis ? (Yv 6081). Et la bataille est si paroille Que l'en ne set par nul avis Qui'n a le mialz ne qui le *pis*. (Yv 6188).
- Loc. adv. *Au pis.* "De la pire manière" : Et lors contre .i. chevalier muet Tant con chevax porter le puet, Et faut quant il le dut ferir N'onques puis jusqu'a l'anserir Ne fist s'au *pis* non que il pot Por ce qu'a la reïne plot. (La 5661). Mes ce me par a acoré Que ele est a li enemie. Et voir, ele ne se faint mie Qu'au *pis* qu'ele puet ne se face (Yv 1483).

PITIÉ, subst. fém.
[F-B : *pitié* ; T-L : *pitié* ; GDC : *pitié* ; AND : *pité* ; DMF : *pitié* ; FEW VIII, 438b : *pietas* ; TLF : *pitié*]
Fréquence : 32 occ.
Graphies : *pitié*, *pitiez*.
A. "Attachement à qqn, affection pour qqn" : Tex est amors, test* [l. tex] est nature, Tex est *pitiez* de norreture : Plorer les feisoit granz *pitiez* Et la dolçors et l'amistiez Qu'il avoient de lor anfant. Mes bien savoient neporquant Que lor fille an tel leu aloit Don granz enors lor avandroit. D'amor et de *pitié* ploroient Que de lor fille departoient (Er 1444, 1445, 1451).
B. "Pitié, miséricorde, compassion" : Et trop fust fel qui la veïst Se granz *pitiez* ne l'an preïst. (Er 3794). « (...) Et s'autremant le volez feire, A morir vos i covendra, Que ja *pitiez* ne m'an prendra. » (Cl 2158). L'empereres de *pitié* plore, Qant la bataille li otroie, Et Cligés an plore de joie. (Cl 3956). Ramenasse [mon cuer arriere] ? Fole mauveise, Si l'osteroie de son eise, Einsi le porroie tuer. La soit! Ja nel quier remuer, Einz voel qu'a son seignor remaingne Tant que de lui *pitiez* li praigne (Cl 4478). Or est li chevaliers si pris Qu'el panser demore et areste, Savoir s'il an donra la teste Celi qui la rueve tranchier Ou s'il avra celui tant chier Qu'il li praigne *pitiez* de lui. (La 2835). Cil ne li sevent plus que dire, Mes de *pitié* plore et sopire Li uns et li autres mout fort. (La 3092). De la *pitié* que il l'en prant Li respont : « Biax dolz sire chiers, Je m'an metroie volentiers En l'aventure et el peril Se li jaianz et vostre fil Venoient demain a tele ore Que n'i face trop grant demore (...). » (Yv 3934). Si l'an est mout grant *pitiez* prise Quant il ot qu'ele se reclainme De par l'ome qu'ele* [l. que il] plus ainme Et par la reïne des ciax, De par li qui est li moiax Et la dolçors de *pieté*. (Yv 4062, 4067). Mes einçois que del chanp s'an voisent, Se seront bien antracointié, S'avra entr'ax joie et *pitié*. (Yv 6218).
- P. personnif. : Largece et *Pitiez* li comandent Que lor boen face a enbedeus, Qu'il estoit larges et piteus. Mes se cele la teste an porte, Donc iert *Pitiez* vaincue et morte, Et s'ele ne l'an porte quite, Donc iert Largece desconfite. An tel prison, an tel destrece Le tienent *Pitiez* et Largece, Que chascune l'angoisse et point. (La 2838, 2842, 2846). Mes que qu'il l'en aveingne aprés, Eidier li voldra il adés,

Que *Pitiez* li semont et prie Qu'il face secors et aïe A la beste gentil et franche. (Yv 3367).

- *Sans pitié.* "Impitoyable" : Mes il avoit .i. cuer de fust Tot sanz dolçor et sanz *pitié*. (La 3167). Filz, por toi le di, que tes teches Par sont si dures et si seches Qu'il n'i a dolçor n'amitié, Li tuens cuers est trop sanz *pitié* (La 6314). Et qui merci prie et requiert, N'i doit faillir cil qui la rueve, Se home sanz *pitié* ne trueve. (Yv 5674).

- *Avoir pitié d'aucun / d'aucune chose* "Ressentir de la pitié envers qqn / pour qqc." : ...Que ja tant n'iert de male part Cligés, s'il set que ele l'aint, Que por li grant joie ne maint (...), Qu'il aucune *pitié* n'en ait, S'a boene nature retrait Et s'il est tex com estre doit. (Cl 3187). ...Vet ancontre .i. Sesne batant, Sel fiert de l'espee esmolue Que il li a del bu tolue La teste et del col la mitié, C'onques n'en ot autre *pitié*. (Cl 3744). Cil respont : « Se je soie sax, Ja mes de toi n'avrai *pitié*, Puis c'une foiz t'ai respitié. (...) » (La 2913). Mes or aiez *pitié* de vos, Si remenez ansanble nos. (La 3073). Morz an serai et essilliez Maintenant que il le savra, Que ja de moi *pitié* n'avra. (La 6078). Veez, quant il vient an l'estor, Com il a po son escu chier, Com il le leisse detranchier ; N'en a *pitié* ne tant ne qant, Mes de ce se voit mout en grant Des cos vangier que l'en li done. (Yv 3219).

PITOS, **adj.**

[F-B : *piteus* ; T-L : *pitos* ; GD : *pitos* ; AND : *pitus* ; DMF : *piteux* ; FEW VIII, 442b : *pietosus* ; TLF : *piteux*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *piteus, piteuse*.

A. "Compatissant, qui éprouve de la pitié" : Largece et pitiez li comandent Que lor boen face a enbedeus, Qu'il estoit larges et *piteus*. (La 2840).

B. "Qui suscite la compassion, la pitié" : Les lermes, au mien jugemant, Et la chiere *piteuse* et mate Ne vindrent mie de barate, N'i ot barat ne tricherie. (Cl 4401).

PITOSEMENT, **adv.**

[F-B : *piteus* (*piteusemant*) ; T-L : *pitos* (*pitosement*) ; GD : *pitosement* ; AND : *pitusement* ; DMF : *piteusement* ; FEW VIII, 443a : *pietosus* ; TLF : *piteusement*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *piteusemant*.

"Pitoyablement, d'une manière qui inspire la pitié" : Mes je li vi color changier Et plorer mout *piteusemant*. (Cl 4399).

PIU, **adj.**

[F-B : *pi* ; T-L : *piu* ; GD : *pif* ; GDC : *pie*[2] ; AND : *piu* ; DMF : *piu* ; FEW VIII, 619b : *pius* ; TLF : *pie*[2]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *pi*.

"Miséricordieux" : Li cuens beise Erec et sa niece, Si les comande a Deu le *pi*. (Er 1437).

PIZ, **subst. masc.**

[F-B : *piz* ; T-L : *piz* ; GD : *pis*[1] ; AND : *piz*[1] ; DMF : *pis*[1] ; FEW VIII, 111b : *pectus* ; TLF : *pis*[2]]

Fréquence : 25 occ.

Graphies : *piz*.

"Poitrine"

- [D'une pers.] : Sor l'escu fiert de tel aïr Que d'un chief en autre le fant, Ne li haubers ne li desfant : Enmi le *piz* le fraint et ront, Et de la lance li repont Pié et demi dedanz le cors. (Er 2865). Li cuens le fiert premieremant Par tel vertu devant le *piz* Que les estriés eüst guerpiz Se bien afichiez ne se fust (Er 3593). Tant con il a des la chevece Jusqu'au fermail d'antroverture, Vi del *piz* nu sanz coverture Plus blanc que n'est la nois negiee. (Cl 836). Des ialz lor coroient a ondes Les lermes jusque sor les *piz* (Cl 2051). Si maudïent la mort et blasment, Chevalier et vaslet se pasment, Et les dames et les puceles Batent lor *piz* et lor memeles (Cl 6050). Et la reïne li estant Ses braz ancontre, si l'anbrace, Estroit pres de son *piz* le lace, Si l'a lez li an son lit tret (La 4656). Car si les ont harigotez Qu'a delivre sor les costez Et sor les *piz* et sor les hanches Essaient les espees blanches. (Yv 831). Por coi detort ses beles mains Et fiert son *piz* et esgratine ? (Yv 1489). Cui perce *piz* et cui memele, Cui brise braz et cui chanole (Pe 2448). Si se trestorne et voit venant .I. escuier desavenant. (...) Boche ot fandue et barbe lee, Tondue et puis recercelee, Et cort le col et le *piz* haut. (Pe 6753).

- [D'un animal] : A ses danz l'espee li oste Et sor .i. fust gisant l'acoste Et derriers a un tronc l'apuie, Qu'il [= le lion] a peor qu'el ne s'an fuie Qant il i hurtera del *piz*. (Yv 3511). Donc n'ai je ce lyon veü, Qui por moi a si grant duel fet Qu'il se volt m'espee antreset Parmi le cors el *piz* boter ? (Yv 3543).

. [De chevaux] *Piz à piz.* "Poitrail contre poitrail" : Et li cheval tot de randon S'antrevienent que front a front Et *piz* a *piz* hurté se sont (La 3594).

PLACE, **subst. fém.**

[F-B : *place*[2] ; T-L : *place* ; GDC : *place* ; AND : *place* ; DMF : *place*[1] ; FEW IX, 37a : *platea* ; TLF : *place*]

Fréquence : 35 occ.

Graphies : *place, places*.

A. "Emplacement, lieu, espace" : « Ha ! sire, fet ele, merci! Levez isnelemant de ci, Que traïz estes antreset Sanz acoison et sanz forfet. Li cuens est traïtres provez ; Se ci poez estre trovez, Ja n'eschaperoiz de la *place* Que tot desmanbrer ne vos face. (...) » (Er 3469). Mes fors des murs estoit remese* [l. esrese] La *place*, qu'il n'i ot remese An estant borde ne meison. (Yv 3772).

- *Tant de place come...* "Autant d'espace que..., à une aussi grande distance que..." : Lors broche son cheval et point Et arriers un petit se trait Tant de *place* con uns ars trait, Puis lessent l'uns vers l'autre corre Quanque cheval lor porent corre (La 7012).

- *En la place / Enmi la place.*

. "Sur les lieux" : Guivrez se lieve et il li conte Comant il a ocis le conte La ou il seoit a la table, Et comant devant une estable Avoit recovré son destrier, Comant sergent et chevalier Fuiant crioient an la *place* : « Fuiez ! Fuiez ! Li morz nos chace ! » (Er 5061). Ensi

parloient cil et cele Qant ses peres vint an la *place*, Qui de tot son pooir porchace Que messire Gauvains remaigne La nuit et que son ostel praigne. (Pe 5557).

. "Sur le champ, aussitôt" : Les genz replorent d'autre part, Dames et chevalier ploroient, Por lui mout grant duel demenoient : N'i a .i. seul qui duel n'an face, Maint s'an pasmerent an la *place*. (Er 2744). Iluec meïsmes an la *place* Li ont ses armes desvestues (Er 4188).

- *En ceste place.* "À cet endroit, ici même" : Ou, se tu viax, autrement aille, Que jusqu'a .vii. jorz atandrons Et au sesme jor revandrons An ceste *place* tuit armé (Pe 8587).

- *Tenir place.* "Occuper un espace, tenir de la place" : En la lande un sagremor ot, Si bel que plus estre ne pot ; Mout tenoit *place*, mout est lez (La 6985).

B. En partic.

1. "Espace découvert, lieu public" : Et tenoit* [l. trova] hors enmi la *place* Uns garçons* [l. un garçon] qui voloit mener Son cheval a l'aigue abevrer, Atorné de frain et de sele. (Er 4858). Et cil dit que l'an li aport Ses armes ; et an li aporte, Et overte li fu la porte, Si l'arment et monter le font Sor .i. cheval que il li ont Aparellié anmi la *place*. (Pe 2139). Par les rues et par les *places* Vont querolant totes et tuit. (Pe 2742). Il esgarde la vile tote, Pueplee de mout bele gent, Et les changes d'or et d'argent, Qui tuit sont covert de monoies, Et vit les *places* et les voies, Qui totes sont plainnes d'ovriers Qui feisoient divers mestiers (Pe 5696).

2. "Terrain de combat, champ de bataille" : Des or mes an orroiz les cos. La *place* fu delivre et granz, De totes parz furent les gens. Cil plus d'un arpant s'antresloingnent, Por assanbler les chevax poignent... (Er 863). Li rois de la *place* s'an torne Ne Lancelot n'i lesse mie,Ençois l'an mainne et cil li prie Que a la reïne le maint. (La 3924). Et quant cil le voient, si dïent : « Vasax, ostez de ceste *place* Vostre lyeon, qui nos menace, Ou vos vos randez recreanz (...). » (Yv 5529).

- *En la place / Enmi la place.* "Sur le terrain de combat, sur le champ de bataille" : Or redevons d'Erec parler, Qui ancore an la *place* estoit Ou la bataille fete avoit. (Er 1239). Erec le fiert de tel angoisse Sor l'escu qui fu tainz an jaune, Que de la lance plus d'une aune Parmi le costé li anbat ; Pasmé jus del destrier l'abat. Atant ganchist, si s'an retorne, En la *place* plus ne sejorne, Parmi la forest a droiture S'an vet poignant grant aleüre. (Er 3608). Vuiz i ont lessiez mainz destriers De cez qui gisent an la *place*. (Cl 3547). Bien sache qui seü ne l'a Que des .iiii. meillors qu'an sache Est cist li uns qu'est en la *place*. (Cl 4610). Devant la tor enmi la *place* Ou tote la genz se fu treite, La sera la bataille feite, Que li rois le vialt et comande. (La 3510). Bien main ainz que prime sonast Les ot an en.ii. amenez Enmi la *place* toz armez Sor .ii. chevax de fer coverz. (La 3538). Maintenant qu'il furent andui Enmi la *place*, et li rois vient, Qui tant con il puet les detient, Si se painne de la peis feire (La 3551). Mes as fenestres de la tor Ot une pucele mout sage, Qui panse et dit an son corage Que li chevaliers n'avoit mie Por li la bataille arramie Ne por cele autre gent menue Qui an la *place* estoit venue, Ne ja enprise ne l'eüst Se por la reïne ne fust (La 3640). Et cil qui sont remés arriere Le comandent au Salveor, Car de lui ont mout grant peor Que li maufez, li anemis, Qui avoit maint prodome ocis Veant lor ialz, enmi la *place*, Autretel de lui ne reface. (Yv 4167). Or sont esfreé li gloton, N'il n'a home an tote la *place* Qui an son cuer joie n'en face. (Yv 5629).

. *En place lee.* "Sur un large terrain de combat" : ...Et dit : « Certes mout sui iriez, Qant antreancontré ne nos somes An *place* lee et devant homes, Que bel me fust que l'en veïst Li quex de nos mialz le feïst. Mes or venez, se l'irons querre ; Nos troverons pres de ci terre Tote delivre et grant et lee. » (La 1628).

- *Fuir de la place.* "Quitter le terrain du combat, s'enfuir" : Ci an soit la broche tranchiee, Que ja de rien que j'aie anprise Ne ferai tel recreantise Que je tot mon pooir n'an face Ainçois que fuie de la *place*. (Er 5608).

- *Guerpir la place à aucun.* "Abandonner à qqn le terrain de combat, se retirer devant un adversaire" : Li autre dui ont consoil pris Que la *place* li guerpiront Ne ja a lui ne chanpiront : Fuiant s'an vont par la riviere. (Er 3039).

. Au fig. "Laisser le champ libre à qqn, se retirer devant qqn" : Et se nos guerpirent la *place*, Que avoec moi ne avoec li Ne remest nus (Yv 232). Mes ne li plot ne ne li sist Que nus li feïst conpaignie ; Seus lor a la *place* guerpie. (Yv 4304).

- *Laissier la place à aucun.* "Abandonner à qqn le terrain de combat, se retirer devant un adversaire" : Mout feroie ore qu'afeitiez, Se je, toz sains et toz heitiez, La *place* et le chanp vos lessoie ! (Yv 4421).

- *Tolir place à aucun.* "Faire reculer (un adversaire)" : Lors le fiert, si qu'il li anbat L'espee mout pres de la teste, Si l'anvaïst come tanpeste, Car il l'anchauce, si l'argüe Tant que *place* li a tolue (La 2730).

PLAIDIER[2], verbe

[F-B : *pleidier* ; T-L : *plaidier*[2] ; GD : *plaidier*[1] ; GDC : *plaidier* ; AND : *plaider* ; DMF : *plaider* ; FEW IX, 6b : *placitum* ; TLF : *plaider*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : Inf. : *pleidier* ; Ind. pr. 5 : *pleidiez*.

I. Empl. intrans. "Discuter (de qqc.)" : Sire, de neant *pleidiez*, Fet Cligés, car Dex me confonde Se j'en prenoie tot le monde Que la bataille n'en preïsse. (Cl 3950). Ne vos covient mie *pleidier* De moi herbergier par tançon. (La 2462). Ja ne vos an covient *pleidier*, Fet Lanceloz, la ou je soie. (La 4930). Et sanz trop longuemant *pleidier* An prist la foi messire Yvains (Yv 3274). N'an quier or plus a vos *pleidier*, Que vos avez tant fet por moi, Certes, que faillir ne vos doi A nul besoing que vos aiez. (Yv 3748).

II. Empl. trans. "Discuter qqc."

- *Plaidier la mort d'aucun.* "Comploter la mort de qqn" : Erec de ce rien ne savoit Qu'il deüssent sa mort *pleidier* (Er 3419).

PLAIDOIIER, verbe

[F-B : *pleideiier* ; T-L : *plaidoiier* ; GD : *plaidoier*[1] ; DMF : *plaidoyer*[1] ; FEW IX, 8a : *placitum*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *pleidoier* ; P. pa. : *pleidoiee*.

Empl. trans. *Plaidoiier aucun (d'aucune chose).* "Plaider devant qqn (au sujet de qqc.)" : Lors sel comance a *pleidoier* : « Viax tu donc, fet ele, noier Que par toi ne soit morz mes sire ?

(...) » (Yv 1759). Et s'or venoit la dameisele, Ja desresneroit la querele Dom ele l'a tant *pleidoiee*, S'an a esté bien leidoiee. (Yv 1783).

Rem. Cf. Woledge I 124

PLAIE, **subst. fém.**

[F-B : *plaie* ; T-L : *plaie* ; GDC : *plaie* ; AND : *plaie* ; DMF : *plaie* ; FEW IX, 10b : *plaga*[2] ; TLF : *plaie*]

Fréquence : 71 occ.

Graphies : *plaie*, *plaies*.

A. "Blessure d'une partie du corps" : « (...) Andui avons mestier de mire, Et j'ai ci pres .i. mien recet, N'i a pas .vi. liues ne set ; La vos voel avoec moi mener, Si ferons noz *plaies* sener. » (Er 3882). Erec a son chemin retret, Qui grant mestier eüst d'antret Por ses *plaies* medeciner. (Er 3913). Qant des corroies l'ont batue Tant que la char li ont ronpue Et li sans contreval li cort, Qui parmi les *plaies* li sort, N'en porent il ancor rien faire, Ne sopir ne parole traire (Cl 5908). Et Tessala vient, qui aporte .I. mout precieus oignemant, Dont ele a oint mout dolcemant Les cos et les *plaies* celi [= Fénice]. (Cl 5983). Einz ne finerent d'avaler Tant que il vindrent vers la planche Et voient celui qui estanche Ses *plaies* et le sanc en oste. (La 3313). Mes itant de mes *plaies* sai Qu'annuit m'ont seinnié a planté, S'an sont mi drap ansanglanté. (La 4870). Et la processions passa, Mes enmi la sale amassa Entor la biere uns granz toauz, Que li sans chauz, clers, et vermauz Rissi au mort parmi la *plaie* (Yv 1179). Et les genz plus et plus crioient Por les *plaies* qui escrevoient (Yv 1194). En mal eür tant te teüsses, Que, se tu demandé eüsses, Li riches rois qui si s'esmaie Fust ores gariz de sa *plaie* Et si tenist sa terre an pes, Dom il ne tanra point ja mes. (Pe 4648). Et se il n'a *plaie* mortel, Ge li aport une herbe tel Qui mout, ce cuit, li aidera Et ses dolors li ostera De ses *plaies* une partie Tantost que il l'avra santie (Pe 6685, 6689).

- [En contexte métaph.] : Nenil, qu'il [= Amour] m'a navré si fort Que jusqu'au cuer m'a son dart trait, Mes ne l'a pas a lui retrait. Comant le t'a donc trait el cors Qant la *plaie* ne pert defors ? (Cl 688). Mes por ce ne leissast il pas Qu'il ne l'eüst en es le pas D'amors aresniee et requise, Comant que la chose an fust prise, S'ele ne fust fame son oncle. Por ce sa *plaie* li reoncle Et plus li grieve et plus li dialt, Qu'il n'ose dire ce qu'il vialt. (Cl 3866). Amors mout sovant li escrieve La *plaie* que feite li a ; Onques anplastre n'i lia Por garison ne por santé, Qu'il n'a talant ne volanté D'emplastre querre ne de mire, Se sa *plaie* ne li anpire, Mes celi queroit* [l. querroit] volantiers. (La 1337, 1342). Et la *plaie* d'Amors anpire Qant ele est plus pres de son mire. Cele *plaie* a messire Yvains, Dom il ne sera ja mes sains, Qu'Amors s'est tote a lui randue. (Yv 1375, 1377). Por li servir devenist hon, Se issist de sa deïté fors Et ferist lui meïsme el cors Del dart don la *plaie* ne sainne Se desleax mires n'i painne. N'est * [l. droiz] que nus pener i puisse Jusque deslëauté i truisse ; Et qui an garist autremant, Il n'ainme mie lëaumant. De ces *plaies* mout vos deïsse Tant qu'a une fin an venisse Se l'estoire bien vos pleüst (Yv 5375, 5381).

B. "Cicatrice, marque laissée par une blessure" : Au reconoistre mout tarda Et tote voie l'esgarda Tant qu'an la fin li fu avis D'une *plaie* qu'il ot el vis ; C'une tel *plaie* el vis avoit Messire Yvains, bien le savoit, Qu'ele l'avoit assez veü. Por la *plaie* l'a coneü, Que ce est il, de rien n'en dote (Yv 2898, 2899, 2902).

PLAIGNE, **subst. fém.**

[F-B : *plaingne* ; T-L : *plaigne*/*plain* (*plaine*) ; GDC : *plaine* ; AND : *plaine* ; DMF : *plaine* ; FEW IX, 30a : *planus* ; TLF : *plaine*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *plaigne*, *plainne*, *plainnes*.

"Plaine, étendue de pays plat" : Son nain et sa pucele an mainne, Le bois trespassent et la *plainne*, Tote la droite voie tindrent Tant que a Caradigan vindrent. (Er 1082). Un mois aprés la Pantecoste Li tornoiz assanble et ajoste Desoz Teneboc an la *plaigne*. (Er 2083). Einz ne fina de cheminer Tant qu'il vindrent an une *plaigne* Lez une haute forest plaigne De cers, de biches et de dains (Er 3915). « (...) Puis porroiz, se vos plest, monter An cele tor por esgarder Forez et *plainnes* et rivieres Tant que ge revanrai arrieres. » (Pe 7737).

V. aussi *PLAIN*

PLAIIER, **verbe**

[F-B : *plaiier* ; T-L : *plaiier* ; GD : *plaier* ; AND : *plaier*[1] ; DMF : *player* ; FEW IX, 11b : *plagare*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : P. pa. : *plaiees*, *plaiez* ; Ind. pr. 6 : *plaient* ; Ind. impf. 3 : *plaioit*.

I. Empl. trans. "Blesser qqn"

- [En contexte métaph.] : Mes l'amor don il est *plaiez* Ne * [l. li] aliege n'asoage (Cl 5014).

II. Empl. pronom. "Se blesser" : De ce gueres ne s'esmaioit S'es mains et es piez se *plaioit* (La 3106).

- Empl. pronom. réciproque "Se blesser l'un l'autre" : As espees les escuz dolent Et les hiaumes et les haubers ; Tranchent les fuz, ronpent les fers Si que an plusors leus se *plaient* ; Par ire tex cos s'antrepaient Con s'il fussent fet a covant (La 2689).

III. Part. passé en empl. adj. "Blessé" : Vin a eve meslé bevroiz ; J'en ai de boen .vii. barrilz plains, Mes li purs ne vos est pas sains, Car bleciez estes et *plaiez*. (Er 5111). Li rois se haste del descendre, Et cil qui mout estoit *plaiez* S'est lors ancontre lui dreciez (La 3319). Amis, il i covendroit painne, Fet li rois, ainz que vos l'aiez [= la reine], Et vos estes formant *plaiez*, Je voi les plaies et le sanc. (La 3350). La bataille tot orandroit Eüst feite mout volantiers, Si n'a il mains ne piez antiers, Einz les a fanduz et *plaiez*. (La 3449). Mes ne pooit pas avenir Que cil qui ert au pont passez Ne fust afebloiez assez Des mains, que il avoit *plaiees*. (La 3625). Et lors a primes se mervoille De ses doiz qu'il trueve *plaiez* (La 4725). ...Li lions, qui mout se desheite, Que bien devoit estre esmaiez, Car an .ii. leus estoit *plaiez*. (Yv 4552). Et messire Gauvains li passe : « Sire, ne sai que vos celasse, Fet cil qui mout fu esmaiez, Car ge sui durement *plaiez*, Que de pis faire n'ai mestier. (...) » (Pe 7190).

- *Plaiié à mort.* "Mortellement blessé" : Cil qui estoit a mort *plaiez* Li eschapa en tel meniere. (Yv 952). Se vos estes ceanz tenuz, Vos i seroiz toz depeciez, Que mes sire est a mort *plaiez* Et bien sai que vos l'avez mort. (Yv 980).

IV Empl. subst. "Personne qui a reçu des blessures" : Et li mort gisent estraiers, Qu'asez i ot des decolez, Des *plaiez* et des afolez. (Cl 1336).

PLAIN, **adj. et subst.**
[F-B : *plain*[1] ; T-L : *plain* ; GD : *plain*[1] ; AND : *plain*[1] ; DMF : *plain* ; FEW IX, 27a : *planus* ; TLF : *plain*]
Fréquence : 25 occ.
Graphies : *plain*, *plaing*, *plainne*, *plainnes*, *plains*.
I. Empl. adj.
A. "Plat et découvert"
- *Terre plaine.* "Terrain découvert, plaine" : Et li vaslez sanz nul arest S'an va poignant par la forest, Tant que es terres *plainnes* vint Sor une riviere qui tint De lé plus d'une arbalestee (Pe 1303). Si se met es forez sostainnes, Que asez mialz qu'as terres *plainnes* Es forez se requenuissoit (Pe 1702). Ensi s'an va sor le roncin Par forez gastes et sostainnes Tant que il vint a terres *plainnes* Sor une riviere parfonde (Pe 6980). Messire Gauvains tot remire Les rivieres et terres *plainnes* Et les forez de bestes plainnes (Pe 7753).
. *Salir sus de terre plaine.* "Sauter (à cheval) à partir du sol" : Puis comande qu'an li amaint Son cheval, et l'an li amainne ; Sus est sailliz de terre *plainne*. (Er 720).
- *Voie plaine.* "Voie large et dégagée" : « (...) Mes alons desqu'a voie *plainne* Ou jusqu'a pree ou jusqu'a lande. » (La 1614). A la voie se met adonques Li hom devant qui les an mainne, Et cil aprés, la voie *plainne*. (La 2282) En syntagme circonstanciel sans prép.. Ausi galope par le tais Con par la voie igal et *plainne*, Tant qu'ele voit celui qui mainne Le lyeon an sa conpaingnie. (Yv 5029).
B. "Lisse" : Lors s'est Jehanz mis a la voie, Si mainne Cligés par la main Jusqu'a .i. huis poli et *plain*, Qui toz est poinz et colorez. (Cl 5532). Le front ot blanc et haut et *plain* Con se il fust ovrez de main, Que de main d'ome l'uevre fust De pierre ou d'ivoire ou de fust. (La 1813). ...Et vostre chevax a si *plains* Les flans et le poil aplaignié, Qui l'eüst lavé et paingnié Et fet lit d'aveinne et de fain, N'eüst il mialz le vantre plain Ne plus bel le col et le vis. (Pe 3460).
II. Empl. adv.
- *À plain.* "De plain-pied" : Le chevalier mainne a l'ostel, Et Gauvains siut adés le nain Vers une tor qui ert a *plain*, Qui delez la vile seoit. (La 422) Leçon isolée de *P* ; comprendre "de même niveau que la ville". Foulet et Uitti corrigent d'après *Ch* en *Vers une tor qui tot a plain Par devers la vile seoit*.
- *De plain.* "Aussitôt, sur le champ" : Sanz arester et sanz seoir, Verssa sor le perron de *plain* De l'eve le bacin tot plain. (Yv 801).
III. Empl. subst. "Terrain plat et découvert, plaine" : Es *plains* devers Osenefort, Qui pres ert de Galinguefort, Ensi ert anpris li estorz Qui devoit durer .iiii. jorz. (Cl 4543). Devant la porte, enmi .i. *plain*, S'areste li jaianz et crie Au preudome que il desfie Ses filz de mort, s'il ne li baille Sa fille... (Yv 4104).
- [P. opposition à *bois*, *boschage*, *forest*] : Tant trespassent puiz et rochiers Et forez et *plains* et montaingnes, .IIII. jornees totes plainnes, A Carnant vindrent a un jor, Ou li rois Lac ert a sejor (Er 2257). Une forest aprés le *plaing* Truevent et vont par une adresce Tant que la voie lor estresce (La 1500). Por ce que mandres soit tes diax, Siudrons moi et toi, se tu viax, Le chevalier, hui et demain, Et par le bois et par le *plain*. (La 1804). A ce s'acordent, ce me sanble, Li plus resnable et li plus sage Qu'il an iront jusqu'au passage Del Pont soz Eve, qui est pres, Et querront Lancelot aprés Par le los monseignor Gauvain, S'il le truevent n'a bois n'a *plain*. (La 5102). Ne cuit qu'an *plain* ne an boschage Puisse an garder beste sauvage, N'en autre leu, por nule chose, S'ele n'est liee et anclose. (Yv 335). Et cele qui estoit seüre Del meillor chevalier del monde Respont : « Sire, Dex me confonde Se ja de ma terre li part Chastel, ne vile, ne essart, Ne bois, ne *plain*, ne autre chose. (...) » (Yv 4787). Lors les lesse, si s'achemine, Par *plains* ne par forez ne fine Tant que il vit .i. chastel fort, Don l'eve venoit au regort De mer, mout grant et de navie. (Pe 6418). La contree, qui mout fu bele, Esgarda messire Gauvains Et vit les forez et les *plains* Et le chastel sor la faloise. (Pe 7254).
- *À plain.* "En terrain découvert" : Et Clamadex, qui vis anrage, Anvoie au chastel .i. message, Sanz los d'autrui et sanz consoil, Et mande au chevalier vermoil Que jusqu'a midi l'andemain Le porra seul trover a *plain* Por conbatre a lui, se il ose. (Pe 2596).
- [Au combat] *Metre aucun au plain.* "Abattre (un adversaire) sur le sol" : Et messire Gauvains fiert lui Si qu'il li fist mout grant enui, Que maintenant le mist au *plain*. (Pe 5463).
V. aussi *PLAIGNE*

PLAINDRE, **verbe**
[F-B : *plaindre* ; T-L : *plaindre* ; GDC : *plaindre* ; AND : *pleindre* ; DMF : *plaindre* ; FEW IX, 15b : *plangere* ; TLF : *plaindre*]
Fréquence : 37 occ.
Graphies : Inf. : *plaindre* ; P. pa. : *plainz* ; Ind. pr. 1 : *plaing*, *pleing*, 3 : *plaint*, 4 : *pleignons*, 6 : *plaignent*, *pleignent* ; Ind. impf. 3 : *plaignoit*, *pleignoit* ; Ind. fut. 3 : *plaindra* ; Subj. pr. 1 : *plaigne*, 3 : *plaigne*, *plaingne*, 6 : *pleingnent* ; Subj. impf. 3 : *plainsist*.
I. Empl. trans.
A. *Plaindre aucun.* "S'apitoyer sur qqn" : Erec ot bien et si antant Qu'an dit de lui parmi la vile : Il le *plaignent* plus de .vii. mile, Mes riens ne le puet esmaier. (Er 5480).
- "Regretter (un mort au combat)" : La plore li filz sor le pere, Plore li peres sor le fil ; Sor son cosin se pasme cil, Et cil autres sor son neveu ; Einsi *pleignent* an chascun leu Peres et freres et paranz. (Cl 2106).
B. *Plaindre aucune chose.* "S'affliger à propos de qqc." : Aprés, por ce que il l'antande, Dïent an haut : « Dex te desfande, Chevaliers, de mesavanture, Car tu iés biax a desmesure, Et mout fet ta biautez a *plaindre*, Car demain la verrons estaindre. (...) » (Er 5473). Mes tant avoit chascuns a feire, A la soe dolor retreire, Que il ne li chaloit d'autrui. Chascuns *pleignoit* le suen enui (Cl 2100).
II. Empl. intrans. "Se lamenter, gémir" : Ensi li rois *plaint* et regrate Et del vaslet fet chiere mate, Mes il n'i puet rien conquester, Si lesse la parole ester. (Pe 1297). Je me cuidai gaber et faindre, Mes or estuet a certes *plaindre*, Car la morz n'a soing de mon gab. (Cl 6188). Et s'est si pres que il l'ot [= son adversaire] *plaindre* De la destrece que il sant. (Yv 886). Ensi descoloree et

tainte Et si cheitive l'a atainte Percevax, et an son ataindre L'oï dolereusemant *plaindre* De sa poinne et de sa meseise (Pe 3734).

Rem. Dans les 3 derniers exemples, on peut aussi considérer qu'il s'agit d'un emploi pronominal avec non-expression du pronom réfléchi

III. Empl. pronom.

A. [Idée d'affliction] *Soi plaindre (d'aucune chose).* "Se plaindre (de qqc.)" : Mes ele n'aparçut ne sot La dolor dom il se *plaignoit* (Er 4561). D'Alixandre vos dirai primes Comant il se *plaint* et demante. (Cl 609). Amors li est el cuer anclose, Une tançons et une rage Qui mout li troble son corage, Et qui l'angoisse et destraint Que tote nuit plore et se *plaint* (Cl 874). Ensi se *plaint* et cil et cele, Et li uns vers l'autre se cele ; Le jor ont mal et la nuit pis. (Cl 1039). Et se max puet estre qui pleise, Mes enuiz est ma volantez Et ma dolors est ma santez, Ne ne sai de coi je me *plaigne*, Car rien ne sant don max me vaingne, Se de ma volanté ne vient. (Cl 3037). L'empererriz, sanz mal qu'ele ait, Se *plaint* et malade se fait (Cl 5628). Sel sache et tire et si l'estraint Si duremant que cil se *plaint*, Qu'il li sanble que tote fors Li traie la cuisse del cors. (La 808). Et cil qui rien ne se delaie Ne se *plaint* mie de sa plaie, Einz vet et fet ses pas plus emples Tant qu'il aert parmi les temples Celui qui esforçoit s'ostesse. (La 1150). Mialz de moi ne se doit nus *plaindre*, Ne duel feire, ne duel mener (Yv 3852). Si lor passe fieremant sus Tant que cil de ses cos se *plaignent* Et lui reblescent et mahaignent. (Yv 4539).

B. [Idée de mécontentement] *Soi plaindre (d'aucune chose) (à aucun) / Soi plaindre (d'aucun) (à aucun).* "Exprimer son mécontentement (de qqc.) (à qqn) / Exprimer son mécontentement (de qqn) (à qqn)" : Je ne voldroie an nule guise Fere deslëauté ne tort, Ne plus au foible que au fort ; N'est droiz que nus de moi se *plaingne*. (Er 1759). Qui malvés sergent aconpaigne Ne puet faillir qu'il ne s'an *plaigne*, Quanqu'il aveigne, tost ou tart. (Cl 760). Ja s'est Bertranz clamez et *plainz* Oiant toz a l'empereor (Cl 6422). Sire, por Deu, ne vos enuit S'il m'an poise et se je m'an *plaing*, Car mout me vient a grant desdaing Qant ele me het et despist Et Kex o li chasque nuit gist. (La 4815). *Plaindre* se doit qui est batuz ; Et je me plaing, si ai reison, Que vos m'avez de ma meison Fors chacié a foudre et a pluie. (Yv 500). Et se ge nul mal i ai tret, De rien nule ne m'an deshet, Ne ne m'an *pleing*, ne ne m'an menbre. (Yv 5057). Ou s'il avient par aventure Qu'il li ait fet nule leidure Ou de que que soit le sormaint, Avra il droit se il se *plaint* ? (Yv 6096). Tu as veü, si con je croi, Les enges don la gent se *plaignent*, Qui ocïent quanqu'il ataignent. (Pe 397). Et messire Gauvains remaint, Qui de ce mie ne se *plaint* Se il est seus o la pucele, Qui est et avenanz et bele (Pe 5752). Mout seroie fole et cheitive, Qant ge voi qu'il dort et repose, Se ge feisoie nule chose Par coi il se *plainsist* de moi. (Pe 6341).

PLAINTE, **subst. fém.**

[F-B : *plainte* ; GD : *plainte* ; GDC : *plainte* ; AND : *pleinte* ; DMF : *plainte* ; FEW IX, 17a : *plangere* ; TLF : *plainte*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *plainte*.

A. [Idée d'affliction] "Lamentation, gémissement" : Mes la nuit est la *plainte* granz, Que chascuns fet a lui meïsmes. (Cl 606). Or cuide et croit que mar fust nee Soredamors, qui ot le cri Et la *plainte* de son ami. De la *plainte* et de la dolor Pert fame morte a la color, Et ce la grieve mout et blesce Qu'ele n'ose de sa destrece Demostrer sanblant en apert. (Cl 2086, 2087).

B. [Idée de mécontentement] "Protestation, expression du mécontentement"

- *Faire plainte à aucun d'aucun.* "Se plaindre à qqn de qqn" : Tant le quist que il le trova, S'a a lui fet *plainte* et clamor De son oncle l'empereor, Qui por son desheritemant Avoit prise desleaumant Fame, que prandre ne devoit (Cl 6555).

PLAIRE, **verbe**

[F-B : *pleisir* ; T-L : *plaire* ; GDC : *plaire* ; AND : *plaisir* ; DMF : *plaire* ; FEW IX, 1a : *placere* ; TLF : *plaire*]

Fréquence : 312 occ.

Graphies : Inf. : *plaire, pleire, pleisir, plere* ; P. pr. : *pleisant, pleisanz* ; P. pa. : *pleü* ; Ind. pr. 3 : *plaist, pleist, plest*, 6 : *pleisent* ; Ind. impf. 3 : *pleisoit*, 6 : *pleisoient* ; Ind. p. s. 3 : *plot*, 6 : *plorent* ; Ind. fut. 3 : *pleira* ; Ind. cond. 3 : *pleiroit* ; Subj. pr. 3 : *place, plaise, pleise* ; Subj. impf. 1 : *pleüsse*, 3 : *pleüst*, 6 : *pleüssent*.

I. Empl. trans. indir. "Être agréable à qqn"

- [Le suj. désigne une pers. ou un animal] : Anbedeus les acole [= Erec et Énide] et beise, Ne set li quiex d'ax plus li *pleise*. (Er 2304). Ne soz ciel n'a oisel volant, Qui *pleise* a home an chantant A lui deduire et resjoïr, Qu'iluec ne poïst l'an oïr, Plusors de chascune nature. (Er 5706). Et quant li rois Artus les voit [= Alexandre et ses compagnons], Mout li *pleisent* et abelissent (Cl 307). Car le plus bel li fet amer, Le plus cortois et le plus preu Que l'en poïst trover nul leu. Mes par force avoir li estuet Celui qui *pleire* ne li puet (Cl 2948). Mes quatre tanz a toz *pleisoit* Li chevaliers qu'il ne conoissent. (La 5632). Neïs li chevaliers vermauz *Plot* as dames et as puceles (La 5715). « (...) La greignor besoigne i feïsmes Que nus crestiens puisse feire Qui bien voelle a Damedeu *pleire*. » (Pe 6104). Et il les fet sanz demorer Relever et puis asseoir, Que mout li *pleisent* a veoir, Auques por ce que beles sont, Et plus por ce que eles font De lui lor prince et lor seignor. (Pe 7690). De ma dame partir ne puet Nus qui desconselliez s'an aut, Qu'ele set bien que chascuns vaut Et que an doit a chascun fere Por ce qu'ele li doie *plere*. (Pe 7942). Et pleüst Deu que il l'eüst Esposee et tant li *pleüst* Con fist a Eneas Lavine. (Pe 8786).

- [Le suj. désigne une chose] : Mes nule chose ne li *plot*, Einçois li dut mout enuier. (Er 2610). Ansanble jurent an .i. lit, Et li uns l'autre acole et beise : Riens nule n'est qui tant lor *pleise*. (Er 5202). Ja nus eidier ne li porra Qu'avuec lui morir ne se lest, Car sanz lui vie ne li *plest*. (Cl 4012). *Plest* vos la gent, *plest* vos la terre ? (Cl 5135). En ma chanbre couchier m'irai Et vos an seroiz plus a eise : Ne cuit mie que mout vos *pleise* Mes solaz ne ma conpaignie. (La 1252). Pansers li *plest*, parlers li grieve. (La 1335). Que mes n'oï si bele joie Ne ja ne cuit que nus hom l'oie Se il ne va oïr celi Qui tant me *plot* et abeli Que je m'an dui por fos tenir. (Yv

474). Mes n'i ot chose qui li *pleise* Qant la dame veoir ne puet (Yv 1730). Li vaslez vit les armes beles, Qui totes estoient noveles, Si li *plorent* et dist : « Par foi, Cez demanderai ge le roi. (...) » (Pe 873). Et je estoie si pansis D'un pansé qui mout me *pleisoit* (Pe 4423).

. [Suivi de *à* + inf.] : Li uns avant l'autre trespasse, Et descendent par une viz Parmi .i. estage vostiz, Ou Jehanz ses oevres feisoit, Qant riens a feire li *pleisoit*. (Cl 5552). Comander vos vuel et prier Que ja n'en aiez au cuer ire Ne por lui ne lessiez a dire Chose qui nos *pleise* a oïr, Se de m'amor volez joïr (Yv 139). La mervoille a veoir me *plot* De la tanpeste et de l'orage (Yv 430).

II. Empl. impers. *(Il) plaist à aucun*. "Cela est au gré de qqn, cela convient à qqn" : Monseignor Gauvain ne *plot* mie, Quant il ot la parole oïe. (Er 39). De maz et de liez en i ot : A l'un pesa, a l'autre *plot*. (Er 1070). Alixandre, biax amis chiers, Je vos retieng mout volantiers Et mout me *plest* et mout me heite, Car mout m'avez grant enor feite, Qant venuz estes a ma cort. (Cl 369). Mes de toz amanz est costume Que volantiers peissent lor ialz D'esgarder, s'il ne pueent mialz, Et cuident, por ce qu'il lor *plest* Ce dont amors acroist et nest, Qu'aidier lor doie, si lor nuist (Cl 587). Cligés tant con lui *plot* et sist D'avoir et de conpaignons prist (Cl 4239). Et cil li dit : « Or choisissiez Des .ii. le quel que il vos *plest*. » (La 289). Ce qu'il me *plest* et qui me siet Otroie, si feras que sages. (La 1798). En la fin, volantez me vint Qu'a mon oste covant tanroie Et que a lui m'an revanroie. Ensi me *plot*, ensi le fis (Yv 555). Quant jusque la l'ot convoiee, Si li dist : « Cest chemin tanroiz Tant que en aucun leu vanroiz Ou novele vos en iert dite, Se Deu *plest* et Saint Esperite, Plus voire que je ne l'en sai. (...) » (Yv 4984). Chevaliers seroiz jusqu'a po, Filz, se Deu *plest*, et je le lo. (Pe 530).

- *Il plaist à aucun d'aucune chose*. "Qqc. est au gré de qqn, qqc. convient à qqn" : Quant tu tel oltrage veïs, Si le sofris et si te *plot* D'une tel fauture et d'un bot Qui feri la pucele et moi. (Er 1019).

- [Suivi d'un inf.] : Et neporquant la dameisele Estoit tant avenanz et bele Que bien deüst d'amors aprandre Se li *pleüst* a ce antandre, Mes onques n'i volt metre antante. (Cl 448). Se li prie que il le lest Et dit : « Chevaliers, se toi *plest* A moi conbatre par igal, Pran ton escu et ton cheval Et ta lance, si joste a moi. » (La 812). Ce qu'ele plore et qu'ele list Volsist qu'ele lessié eüst Et qu'a lui parler li *pleüst*. (Yv 1424).

- [Suivi de *à* + inf.] : De cest blanc gastel vos revest, S'il vos *plest* .i. po a mangier. (...) S'il vos *plest* a desgeüner, Ne vos covient aillors torner. (Er 3141, 3147). Amis, bien le deüssiez feire, Car je fusse mout deboneire A vostre cuer se lui *pleüst* A venir la ou me seüst. (Cl 5165). Li uns avant l'autre trespasse, Et descendent par une viz Parmi .i. estage vostiz, Ou Jehanz ses oevres feisoit, Qant riens a feire li *pleisoit*. (Cl 5552). Et por ce li *plest* a haster Qu'il ne cuide mie gaster, Et por boens eürez se clainme Qant la rien voit que il plus ainme. (La 1545). Por ce me *plest* a reconter Chose qui face a escouter Del roi qui fu de tel tesmoing Qu'an en parole et pres et loing (Yv 33). Rien nule a feire ne redot Que moi vos *pleise* a comander (Yv 1991). « Por Deu, fet il, biax dolz chiers sire, Ice *pleiroit* vos il a dire Por coi m'avez tant enoré Et tant fet joie, et puis ploré ? (...) » (Yv 3828). Biaus filz, .i. san vos vuel aprandre Ou il vos fet mout bon antandre ; Et s'il vos *plest* a retenir, Granz biens vos an porra venir. (Pe 527). Por ce li *plest* a converser An ce repere ci elués, Qu'an tot le mont n'a a son oés Nul si bien aeisié repere (Pe 3514).

- [Suivi d'une prop. introduite par *que*.] : « (...) Ja cest congié ne cest otroi N'avroiz de moi, qu'il ne me griet, Car mout me *plest* et mout me siet Que vos soiez conpainz et sire Avoec moi de tot mon empire. » (Cl 4190). Des boens mires assez i ot, Mes onques ma dame ne *plot* Que uns ne autres la veïst Ne de son mal s'antremeïst. (Cl 5798). Tel l'oent qui de cest afeire Furent lié, s'en i ot de tex Qui esloignassent lor ostex Volantiers et mout lor *pleüst* Que l'oz vers Grece s'esmeüst. (Cl 6617). Mes lui ne *plest* ne n'atalante Que nus hom s'an voist avoec lui (La 2500). Sire, orandroit ne m'an gardoie, Mes ne li *plest* qu'ele me voie Ne qu'ele ma parole escolt (La 3994). Iluec *plest* le roi qu'il se siee, Qu'il n'i voit rien qui li dessiee. (La 6999). Ja fu pres de nuit, se li *plot* Qu'ilueques se herbergeroit (Yv 3448). Sire, nel vos celerai plus Des qu'il vos *plest* que jel vos die. (Yv 3641). Et se je onques fis devise An biauté que Dex eüst mise An cors de fame ne an face, Or me *plest* que une an reface Ou ge ne mantirai de mot. (Pe 1806). Sire, fet Kex, mout liez an sui Qant il vos *plest* que ge i aille (Pe 4261).

- [Formule de politesse] : « Biax sire, s'il vos *plest*, fet il, Feites vostre fille atorner, Qu'a l'esprevier la voel mener Si con vos m'avez covenant. » (Er 728). ...Et li cuens meïsmes l'acole, Qui sor toz grant joie an feisoit, Et dit : « Sire, s'il vos *pleisoit*, Bien devriez et par reison Vostre ostel prandre an ma meison, Quant vos estes filz Lac le roi. (...) » (Er 1254). Devant l'empereor s'aquialt, Et si li prie, se lui *plest*, Que an Bretaigne aler le lest Veoir son oncle et ses amis. (Cl 4179). « Sire, alez vos la fors deduire, Mes que il ne vos doie nuire, Et seulemant tant i seroiz, Se vos *plest*, que vos panseroiz Que je porrai estre couchiee. (...) » (La 1038). Et vos, s'il vos *plest*, me redites, An cele tonbe qui girra ? (La 1932). « Pere, fet il, se Dex vos saut, Se vos *plest*, or me dites voir Se cil ne doit grant joie avoir Et se mout n'est de grant vertu Qui a la cort le roi Artu Par ses armes se fet doter. » (La 6257). Je ne cuit avoir chose dite Qui me doie estre a mal escrite Et, s'il vos *plest*, teisons nos an : Il n'est corteisie ne san De plet d'oiseuse maintenir (Yv 97). « (...) Et cest mien anelet prendroiz Et, s'il vos *plest*, sel me randroiz Quant je vos avrai delivré. » (Yv 1022). Si li dïent que, s'il li *plest*, Son lyon a la porte lest, Qu'il ne les afost et ocie. (Yv 3783). Mes, s'il vos *plest*, delivrez moi Les cheitives que vos avez (Yv 5700).

- [Voeu, souhait] : Tote l'oz an fremist et bruit, Et dïent que ja Deu ne *place* Que Cligés la bataille face (Cl 3921). Et li chevaliers li respont : « Ja Deu ne *place* que g'i mont. (...) » (La 2766). Ja Deu ne *place* qu'an mescroie Ne vos ne lui de tel afeire. (La 4932). Car li eüst or Dex randu Le san au mialz que il ot onques Et puis si li *pleüst* adonques Qu'il remassist en vostre aïe ! (Yv 2930). « (...) S'est droiz que an feu et en flame L'en soit randue la merite. - Ne *place* le Saint Esperite ! Fet cil, qui bien an set le voir. Ja Dex ne m'an doint removoir Tant que je delivree l'aie ! » (Yv 4460). Car *pleüst* Deu que tuit ansanble Fussent or ci avoeques nos ! (Pe 7894). Sire, ne *place* Deu que gié De vostre mal congié vos doingne. (Pe 8072). Ne *place* Deu que ja i soie Ensi longuement prisoniers. (Pe 8084). Ja le fil Damedeu ne *place* Que vos por moi nul mal aiez (Pe

8696). Et *pleüst* Deu que il l'eüst Esposee et tant li pleüst Con fist a Eneas Lavine. (Pe 8785).

III. Part. prés. en empl. adj. "Agréable"

- [D'une chose] : Tot ce li est *pleisanz* et dolz A reconter et a retreire. (Cl 4326). Cist moz li est *pleisanz* et buens, Que de la leingue au cuer li toche (Cl 4342). « (...) Mes certes il m'est mout *pleisant* Que j'en aille lonc duel feisant. Mialz voel vivre et sofrir les cos Que morir et estre an repos. » (La 4241). L'an n'aporte mie a dongier Les mes et le vin a la table, Einz sont *pleisant* et delitable. (Pe 3302).
- [D'une pers.] : C'est Ignaurés li covoitiez, Li amoreus et li *pleisanz*. (La 5789). Atant vint d'une chanbre fors La pucele, gente de cors Et de façon bele et *pleisanz*. (Yv 3951).

PLAISANCE, **subst. fém.**

[F-B : *pleisance* ; T-L : *plaisance* ; GD : *plaisance* ; AND : *plaisance* ; DMF : *plaisance* ; FEW IX, 3b : *placere* ; TLF : *plaisance*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *pleisance*.

"Plaisir" : Einz ne me plot, mes or me nest Une joie et une *pleisance*. Por proiere* [l. Pavie] ne por Pleisance Sachiez ne la voldroie perdre, Car mon cuer n'en puis desaerdre Ne je ne l'en ferai ja force. (Cl 5139).

PLEISANCE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Pleisance*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Pleisance*.

[Plaisance, ville d'Italie] : Einz ne me plot, mes or me nest Une joie et une pleisance. Por proiere* [l. Pavie] ne por *Pleisance* Sachiez ne la voldroie perdre, Car mon cuer n'en puis desaerdre Ne je ne l'en ferai ja force. (Cl 5140).

PLAISIR, **subst. masc.**

[F-B : *pleisir* ; T-L : *plaisir* ; GDC : *plaisir* ; AND : *plaisir* ; DMF : *plaisir* ; FEW IX, 2a : *placere* ; TLF : *plaisir*[1]]

Fréquence : 32 occ.

Graphies : *pleisir*, *pleisirs*.

"Ce qui plaît à qqn, volonté" : Et cil li respont franchemant : « Demandez tot seüremant Vostre *pleisir*, comant qu'il aut (...). » (Er 637). « (...) Tot son *pleisir*, ce sachiez bien, Feroie por amor de vos. » (Er 3294). Mes, biax sire, or vos apaiez, Car je ferai vostre *pleisir* : Por vostre me poez seisir, Je sui vostre et estre le vuel. (Er 3357). Assez sui riches et puissanz, Qu'an ceste terre, de toz sanz, N'a baron qui a moi marchisse, Qui de mon comandemant isse Et mon *pleisir* ne face tot (Er 3853). « Biax filz, fet il, je vos otroi Vostre *pleisir*, et dites moi Que vos volez que je vos doingne. » (Cl 98). « Biax filz, fet il, lessier ne doi, Puis qu'a enor tandre vos voi, Que ne face vostre *pleisir*. (...) » (Cl 177). Por ce respit quiert et demande Qu'il ne vialt feire sa demande Tant qu'il an sache son *pleisir* [= de Soredamour] (Cl 2197). Assez me loist ore escoter, Fet Meleaganz, et teisir, Et vos diroiz vostre *pleisir*, Mes po m'est de quanque vos dites (La 3274). Si m'est or ensi avenu Et dit m'avez vostre *pleisir* (Yv 1725). « (...) Mes se vostre *pleisirs* estoit, Veoir sa contenance iroie, Et se an tel point le trovoie Que son panser eüst guerpi, Diroie et prieroie li Qu'il venist a vos jusque ça. » (Pe 4340).

- *À (son) plaisir*. "À son gré, selon son désir" : Bien vialt qu'il praingne a son *pleisir* Quanqu'il voldra por lui servir, Ou soit d'argent ou de tresor (Cl 5085). « (...) Les estranges prisons retienent, Et cil del païs vont et vienent Et anz et fors a lor *pleisir*. » (La 1909). Puis parlerent a lor *pleisir* De quanque lor vint a pleisir, Ne matiere ne lor failloit, Qu'Amors assez lor an bailloit. (La 4465).
- [Dans une réponse] *À vostre plaisir / Vostre plaisir*. "Comme vous voudrez" : Cil voit n'i a mestier proiere Et dist : « Sire, a vostre *pleisir*. (...) » (Er 1281). « (...) N'ai soing de vostre conpaignie, Mes vostre non savoir desir. - Sire, fet il, vostre *pleisir*. (...) » (Er 4486).
- *Estre au plaisir d'aucun*. "Se soumettre à la volonté de qqn" : Par force a mon orguel donté, Si m'estuet a son *pleisir* estre. (Cl 937).
- *Venir à plaisir à aucun*. "Être agréable à qqn, plaire à qqn" : Mes celi mie n'atalante Qui sor le lit d'argent seoit : La Joie que ele veoit Ne li venoit mie a *pleisir* (Er 6143). Puis parlerent a lor pleisir De quanque lor vint a *pleisir*, Ne matiere ne lor failloit, Qu'Amors assez lor an bailloit. (La 4466).
- [En construction impers.] : « Sire, seus n'an iroiz vos pas, Car je m'an irai avoec vos Et s'an manrons ansanble o nos Conpaignons s'a *pleisir* vos vient. » (Er 5239). « Comant ? Cuidiez an vos issir ? - Oïl, se Deu vient a *pleisir*, Et g'en ferai mon pooir tot. (...) » (La 2108). Or soit a vostre boen eür, Qui vos en est a avenir, Se il vos venoit a *pleisir*. (Yv 1690). « Por Deu, fet il, biax dolz chiers sire, Ice pleiroit vos il a dire Por coi m'avez tant enoré Et tant fet joie, et puis ploré ? - Oïl, s'il vos vient a *pleisir* (...). » (Yv 3831). Et quant vos vandra a *pleisir*, Vos vos colcherez ça dehors. (Pe 3326).

PLAISSËIZ, **subst. masc.**

[F-B : *pleisseïz* ; T-L : *plaissëiz* ; GD : *plaisseis* ; AND : *plesseiz* ; DMF : *plaissis* ; FEW IX, 54b : **plaxus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *pleisseïz*.

"Bois entouré d'une clôture" : Erec s'an vet toz esleissiez Une voie antre .ii. pleissiez. Au desbuschier d'un *pleisseïz* Troverent .i. pont torneïz Par devant une haute tor (Er 3655).

PLAISSIÉ, **subst. masc.**

[F-B : *pleissié* ; T-L : *plaissié* ; GD : *plaissié* ; AND : *plesseiz* ; DMF : *plaissié* ; FEW IX, 54b : **plaxus*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *pleissié*, *pleissiez*, *plessié*.

"Bois" : Erec s'an vet toz esleissiez Une voie antre .ii. *pleissiez*. Au desbuschier d'un pleisseïz Troverent .i. pont torneïz Par devant une haute tor Qui close estoit de mur antor Et de fossé lé et parfont. (Er 3654) Il s'agit peut-être ici (comme d'ailleurs dans les ex. suivants), de bois entourés de haies vives. Le passage est confus dans tous les mss ; entre les v. 3654 et 3655, *P1*, *P4*, *P15* et *Ch.* interpolent 4 vers. Des prez antrent an .i. *plessié* Et truevent

un chemin ferré. (La 602). Ses chevax met en .i. *pleissié*, Ses atache et lie mout fort (Yv 2978). Et cele dit qu'ele feroit .I. suen palefroi anseler, Car avoec li voldroit aler, Si l'an manroit vers .i. *plessié* Ou ele l'avoit convoié. (Yv 4965).

PLAISSIER[3], verbe
[F-B : *pleissier* ; T-L : *plaissier*[3] ; GD : *plaissier* ; AND : *plesser* ; DMF : *plaisser* ; FEW IX, 54a : **plaxus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *plessent*.
Empl. trans., au fig. "Abattre, accabler qqn" : Et ces .ii. choses si la ceingnent [= Fénice] Que mout la *plessent* et ateingnent, Qu'ele voit bien tot en apert A la color que ele pert Qu'el n'a mie ce qu'ele vialt, Car moins jeue qu'ele ne sialt Et moins rit et moins s'esbanoie (Cl 2954).

PLAIT, subst. masc.
[F-B : *plet* ; T-L : *plait* ; GD : *plait*[1] ; AND : *plai*[1] ; DMF : *plaid* ; FEW IX, 6b : *placitum* ; TLF : *plaid*[1]]
Fréquence : 45 occ.
Graphies : *plait*, *pleit*, *plet*, *plez*.
A. "Discours, paroles" : Si recomance .i. autre *plet*, Et dit : « Fole, qu'ai je a feire, Se cist vaslez est deboneire Et larges et cortois et proz ? (...) » (Cl 888). Au secont fet une anvaïe, Qui lui cuidoit de son contraire Noveles dire et joie faire, Si con li premiers avoit fet. Mes Cligés n'a cure de *plet* Ne de sa parole escouter. (Cl 3686). Je ne cuit avoir chose dite Qui me doie estre a mal escrite Et, s'il vos plest, teisons nos an : Il n'est corteisie ne san De *plet* d'oiseuse maintenir ; Cist *plez* ne doit avant venir, Que nus nel doit an pris monter. (Yv 99, 100). De si tres bele crestiene Ne fu onques *plez* ne parole (Yv 1147). Tantost la parole et li *plez* Remest d'aus .ii., si s'antresloingnent (Yv 4468). Avoi ! ci a trop vilain *plet*, Fet danz Gerins, que vos oi dire ! (Pe 5240).
- En partic. "Discussion, débat" : Au departir [del tornoi] i ot grant *plet* De ces qui mialz l'avoient fet. (La 5707).
- *À tant de plait / Sans plus de plait.* "Sans parler davantage" : La parole est remese atant, Ne cist ne cil plus n'i atant, Einz departent a tant de *plet*. (Pe 3979). Si vont couchier sanz plus de *plet*, Que li lit estoient ja fet. (Pe 1591).
- *Sans plait / Sans grant plait.* "Sans discussion" : « (...) Mes se il ancor ouan l'a, A toz jorz desresnié l'avra : Ja mes n'iert anz que il ne l'et Quite sanz bataille et sanz *plet*. » (Er 600). Veant trestoz cez qui les voient A feru Cligés Perceval, Si qu'il l'abat jus del cheval Et prison fiancier le fet Sanz grant parole et sanz grant *plet*. (Cl 4796). Rien nule a feire ne redot Que moi vos pleise a comander, Et, se je pooie amander La mort don j'ai vers vos mesfet, Je l'amanderoie sanz *plet*. (Yv 1994).
- *Entrer en plait.* "Se mettre à bavarder" : « (...) De neant es antrez an *plet*, Fet cil, qui nel dote de rien. Or fai ton mialz et je le mien, Que parole oiseuse me lasse. » (Yv 4182).
- *Faire son plet à aucun.* "Plaider sa cause auprès de qqn" : Mes sa voie et ses pas gasta, Que la premiere avoit ja fet A monseignor Gauvain son *plet* Et il li avoit otroié Quanqu'ele li avoit proié. (Yv 4722).
- *Metre aucun en plait (d'aucune chose).* "Interroger qqn (sur qqc.)" : Mes de neant le met an *plet*, Car je n'i ai nule reison. (Cl 4440). « Ne me metez, fet il, an *plet*, Mes sor mon cheval me montez. (...) » (Cl 6408). Si se comance a repantir De celi qu'ele avoit blasmee Et leidie et mesaamee, Qu'ele est tote seüre et certe Que por loier ne por desserte Ne por amor qu'a celui ait Ne l'en mist ele onques en *plait*. (Yv 1744). Dame, fet il, que qu'il me griet, Trestot me plest ce que li siet, Mes ne m'an metez pas an *plet*, Que l'acoison et le forfet Ne diroie por nule rien Se cez non qui le sevent bien. (Yv 4593).
- *Tenir plait de... / Tenir grant plait de...*
. "Parler, discuter de qqc." : De vilenie ne d'enui Ne tienent parlemant ne *plet*. (La 4591). Einz de lor chevax herbergier Ne tindrent *plet* ne n'an parlerent. (Yv 5345). Por ce de parler se tenoit Que del chasti li sovenoit Que li prodon li avoit fet, S'an tenoient antr'ax grant *plet* Tuit li chevalier a consoil. (Pe 1858). Si en a hui tenu grant *plet* Qu'a totes les dames enuie (Pe 5356). « (...) De ce que l'an vos a ci fet N'estuet ores ja tenir *plet*. » (Pe 5944).
. [En contexte métaph.] "Se disputer avec qqn" : Mes dedanz ce fu avenu Que a la mort ot *plet* tenu Li sires de la Noire Espine ; Si prist a lui tel anhatine La morz, que morir le covint. (Yv 4696).
- *Tenir aucun à plait de...* "Entretenir qqn de..." : Mes dites moi, se vos savez, Del chevalier don vos m'avez Tenue a *plet* si longuemant : Quiex hom est il et de quel gent ? (Yv 1801).
B. "Accord, entente" : Or ot Alys, se il ne fet A son frere resnable *plet*, Que tuit si bani li faudront (Cl 2510). Mes il n'en est mie certeins, N'onques n'en ot *plet* ne covant, Si se demante duremant. (Cl 5041). Sire, bien feire le porroiz, Mes, por Deu, vos quier et demant Merci, fors que tant seulemant Qu'an charrete monter ne doive. Nus *plez* n'est que je n'an reçoive Fors cestui, tant soit griés ne forz. (La 2772).
- *Movoir plet.* "Proposer un accord" : Or ot Alys, se il ne fet A son frere resnable plet, Que tuit si bani li faudront, Et dit que ja *plet* ne movront Qu'il ne face par avenant (Cl 2512).
- *Prendre plait.* "Conclure un accord" : Mes comant que li *plez* soit pris, Cligés en ot et los et pris, Et li Grezois grant joie en orent. (Cl 4139).
C. "Plan, combinaison"
- *Bastir un plait à aucun / Movoir un plait à aucun.* "Monter une affaire contre qqn, jouer un tour à qqn" : « (...) Mes je t'avrai mout tost basti Tel *plet* que, maleoit gré tuen, T'estovra feire tot mon buen, Car tu an seras au desoz. » (La 1769). Tel *plet* li a cele basti Qu'ele li blasme, et si le vialt ; Mes sovant avient que l'an sialt Escondire sa volanté, Qant an voit bien antalanté Home de fere son talant, Por ce que mialz li atalant. (Pe 2124). Mes n'i ot chose qui li pleise Qant la dame veoir ne puet, Et del *plet* que cele li muet Ne se garde ne n'an set mot. (Yv 1732).
D. "Façon, moyen"
- *À nul plait.* "En aucune façon" : « (...) Cele querras, jel te comant, Et li diras que ge li mant Que ge n'anterrai a nul *plet* An cort que li rois Artus et Tant que la bufe ert vangiee, Dont el sera joianz et liee. » (Pe 3959).

- *Par nul plait.* "De quelque façon" : Espoir autel a ceste fet, Mes se il pueent par nul *plet* Feire tant que il la santissent [= Fénice], Il n'est hom nez por qu'an mantissent Se barat i pueent veoir, Que il n'en dïent tot le voir. (Cl 5806). Mes volantiers vos prieroie, Se avanture vos avoie, C'onques chevaliers a nul tans Ne pot avoir, si con ge pans, Que, se il avient por nul *pleit* Que vos ne altres ne nus l'eit, Que vos an revaigniez par ci, Et verroiz, la vostre merci, Se ge serai ou morz ou vis, Ou il me sera mialz ou pis. (Pe 6393).

- *Por nul plait.* "En aucune façon" : « Il n'an fera ja mesprison, Fet Meleaganz, bien le sai, Et neporquant grant duel en ai De ce que vostre fame a fait, Je nel volsisse por nul *plait* Qu'il eüst esté an l'estor. (...) » (La 6096). « (...) Et se li diras antresait Que ja n'anterrai por nul *plait* An cort que li rois Artus teigne, Por nule chose qui aveigne, Tant que vangence an avrai prise. » (Pe 2318). Si li creanta tot son buen Si con li seneschax ot fet, Qu'i ne se meïst por nul *plet* An prison dedanz Biaurepaire Ne que ses seneschax volt faire (Pe 2684). Et si ne leisse por nul *plait*, Se tu es an leu ou il ait Mostier, chapele ne barroche, Va la quant sonera la cloche (Pe 6229).

E. "Épreuve" :Ençois qu'il les eüst toz trez, Li refu sorz uns autres *plez*, Que uns vilains d'un pel feri An .i. huis, et li huis ovri (Pe 7596).

F. "Procès" : Et Lanceloz dist : « Sire rois, Je sai de quauses et de lois Et de *plez* et de jugemanz, Ne doit estre sanz seiremanz Bataille de tel mescreance. » (La 4945). « Sire, se Damedex m'aïst, Tot ce puet an bien amander. Cui an puet an rien demander Se li vilain l'ont asailli ? Ne seroient li *plet* failli Devant le grant jor del joïse. (...) » (Pe 5950).

- *Par droit de plait.* "Selon le droit" (ou "Selon la jurisprudence" ?) : Ez vos ja la dame changiee : De celi qu'ele ot leidangiee Ne cuide ja mes a nul fuer Que amer la doie an son cuer, Et celui qu'ele ot refusé Ra mout lëaumant escusé Par reison et par droit de *plet*, Qu'il ne li avoit rien mesfet. (Yv 1755).

PLANCHE, **subst. fém.**

[F-B : *planche* ; T-L : *planche* ; GD, GDC : *planche* ; AND : *planche* ; DMF : *planche* ; FEW VIII, 351a : *phalanx* ; TLF : *planche*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *planche*.

"Planche servant de petit pont, de passerelle" : Einz ne fu, qui voir m'an requiert, Si max ponz ne si male *planche* : D'une espee forbie et blanche Estoit li ponz sor l'eve froide (La 3021). Einz ne finerent d'avaler Tant que il vindrent vers la *planche* Et voient celui qui estanche Ses plaies et le sanc en oste. (La 3311). « (...) Ha ! bele amie, mes chevax, Ou remanra il, se g'i pas ? Que passer ne porroit il pas Par cele *planche* que ge voi. - Non voir, sire, bailliez le moi, Et vos an passez outre a pié. Le cheval vos garderai gié Tant con ge le porrai garder. (...) » (Pe 6485). Atant a la *planche* passee, Et voit asez gent amassee Qui a grant mervoille l'esgardent (Pe 6505). Le palefroi, qui la teste ot D'une part noire et d'autre blanche, Fet devant lui passer la *planche*, Que mout bien passer la savoit, Que sovant passee l'avoit, Si an estoit duiz et apris. (Pe 6580).

PLANER^2, **verbe**

[F-B : *plener* ; T-L : *planer*^{2} ; GD : *planer*^{1} ; AND : *planer* ; DMF : *planer* ; FEW IX, 12b : *planare* ; TLF : *planer*^{1}]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *plené*, *plenees*.

Empl. trans.

A. Au propre "Aplanir, rendre lisse qqc."

- Part. passé en empl. adj. [D'une lance] "Lissé, poli" : N'orent mie lances menues, Ainz furent grosses et *plenees*, Et si estoient bien fenees, S'an furent plus roides et forz. (Er 5891).

B. Au fig. "Renverser, raser (des bâtiments)" : Vos meïsmes bien le veïstes S'enuit garde vos an preïstes, Qu'il n'a lessié vaillant .i. es Fors de ces murs qui sont remés ; Ainz a trestot le borc *plené* (Yv 3887).

PLANTER, **verbe**

[F-B : *planter* ; T-L : *planter* ; GDC : *planter* ; AND : *planter* ; DMF : *planter* ; FEW IX, 20b : *plantare* ; TLF : *planter*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *planté*, *plantez*.

Empl. trans. "Planter, mettre (un plant) en terre" : Et terre, tant com ele dure, Ne porte espice ne mecine* [l. racine] Qui vaille a nule medecine, Que iluec n'i eüst *planté*, S'an i avoit a grant planté. (Er 5713). La dedanz estoit uns vergiers Ou avoit arbres a planté. Pres del mur en ot .i. *planté*, Ensi que au mur se tenoit. (Cl 6112). Soz le sagremor gent et bel, Qui fu *plantez* del tans Abel, Sort une clere fontenele Qui de corre est assez isnele. (La 6990).

PLAT, **adj.**

[F-B : *plat* ; T-L : *plat* ; GD, GDC : *plat* ; AND : *plat* ; DMF : *plat* ; FEW IX, 44a : *plattus* ; TLF : *plat*^{1}]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *plat*, *plaz*.

I. Empl. adj. "Dont la surface est plane" : Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, Chevox mechiez et front pelé, (...) Les sorcix granz et le vis *plat* (Yv 299).

- *Tot plat.* "Tout plat, de tout son long"

. [Attribut du sujet] : « (...) Et s'or an deveiez crever, Si diroie ge tote voie Qu'il n'a ci dame qui nel voie [= Meliant] Janbeter et gesir tot *plat*. » (Pe 5501).

. [Attribut du compl. d'obj. dir.] : Si bien le fiert que il abat Et lui et le destrier tot *plat* (Er 3032). Et cil fiert lui si qu'il l'envoie El gué tot *plat* desoz le flot, Si que l'eve sor lui reclot. (La 851). Les .ii. que il trova plus pres Hurte des codes et des braz Si qu'an.ii. les abat toz *plaz* (La 1142). Et li chevaliers me feri Si duremant que del cheval Parmi la crope, contreval, Me mist a la terre tot *plat* (Yv 539).

II. Empl. subst. "Partie plate (de l'épée)" : Andui fieremant s'antrasaillent As *plaz* des branz et as tranchanz. (Er 5923). Del tranchant, non mie del *plat*, Le fiert si que il li abat De la joe une charbonee, Et il l'en ra une donee Tel que tot le fet anbrunchier Jusque sor le col del destrier. (Yv 4205). Car il se donent si granz

flaz Des tranchanz, non mie des *plaz*, Et des pons redonent tex cos Sor les nasex et sor les dos Et sor les fronz et sor les joes Que totes sont perses et bloes (Yv 6116).

PLATE, **subst. fém.**
[F-B : *plate* ; T-L : *plate* ; GD : *plate* ; AND : *plate* ; DMF : *plate* ; FEW IX, 47b : *plattus* ; TLF : *plate*[1]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *plates*.
"Lingot" : Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, Chargiez de robes et de dras, De boqueranz et d'escarlates, De mars d'or et d'argent an *plates* (Er 1808). Traiez fors, que tot est vandu Si chier con vos le voldrez vandre, Et si venez vostre argent prandre, Que ne vos porrez desconbrer De recevoir ne de nonbrer *Plates* d'or ne *plates* d'argent Que vos donrons por le fromant (Pe 2549).

PLEIGE, **subst.**
[F-B : *ploige* ; T-L : *pleige* ; GD : *plege* ; AND : *plege* ; DMF : *pleige* ; FEW XVI, 633b : **plegan* ; TLF : *pleige*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *ploige*, *ploiges*.
"Caution, garantie" : Sa volanté et son creante Fist lors li cuens oltreemant, Et par foi et par seiremant Et par *ploiges* l'en fist seüre ; *Ploige* li done et si li jure Que toz jorz mes pes li tanra Et que ses pertes li randra (Yv 3301, 3302). Dahait, fet il, qui el vos quiert Ne qui foi ne *ploige* an requiert ! (...) Or alez, que je vos en ost Trestoz *ploiges* et toz creanz. (Yv 5748, 5755).

PLEIN, **adj.**
[F-B : *plain*[2] ; T-L : *plein* ; GD : *plein*[1] ; GDC : *plein* ; AND : *plein*[1] ; DMF : *plein* ; FEW IX, 59a : *plenus* ; TLF : *plein*]
Fréquence : 85 occ.
Graphies : *plaigne*, *plain*, *plainne*, *plainnes*, *plains*, *plein*, *pleinnes*.
I. Empl. adj.
A. "Rempli complètement" : Trestuit li juene et li chenu A une feste sont venu Qui an ce chastel iert demain ; Por ce sont li ostel si *plain*. (Er 562).
- Prov. *Plus a paroles en plein pot de vin qu'en un mui de cervoise.* "Il y a plus de mots dans un plein pot de vin que dans un tonneau de bière" : Plus a paroles an *plain* pot De vin qu'an un mui de cervoise. (Yv 590) V. *PAROLE* .
- *Plein de* + subst. : Vin a eve meslé bevroiz ; J'en ai de boen .vii. barrilz *plains* (Er 5109). An mes tresors poez seisir D'or et d'argent *plainnes* deus barges (Cl 179). Et sus estoient aporté Li mes et les chandoiles mises Es chandeliers totes esprises Et li henap d'argent doré Et dui pot, l'uns *plains* de moré Et li autres de fort vin blanc. Delez le dois, au chief d'un banc, Troverent .ii. bacins toz *plains* D'eve chaude a laver lor mains (La 990, 993). Sanz arester et sanz seoir, Verssa sor le perron de plain De l'eve le bacin tot *plain*. (Yv 802). Et li rois por veoir s'anuie Versa de l'eve *plain* bacin Sor le perron, desoz le pin (Yv 2219). Un bocel trueve *plain* de vin (Pe 736). Ne m'eüst gueres correcié Li chevaliers de quanqu'il dist, Mes devant moi ma cope prist Et si folemant l'an leva Que sor la reïne versa Tot le vin dont ele estoit *plainne*. (Pe 959). Ce jor meïsmes uns granz vanz Ot par mer chaciee une barge Qui de fromant portoit grant charge Et d'altre vitaille estoit *plainne*. (Pe 2525). ...Et vostre chevax a si plains Les flans et le poil aplaignié, Qui l'eüst lavé et paingnié Et fet lit d'aveinne et de fain, N'eüst il mialz le vantre *plain* Ne plus bel le col et le vis. (Pe 3464).
. [D'une femme] : Einz que fussent passé troi mois, Soredamors se trova *plainne* De semance d'ome et de grainne (Cl 2337).
B. [Sens affaibli] "Qui présente qqc. en abondance" : Enyde ot la noise et le bruit De lor armes, de lor chevax, Et vit que *plains* estoit li vax. (Er 3540). Qant la foire iert *plainne* au Lendi Et il i avra plus avoir, Nel volsist mie tot avoir Li chevaliers, c'est voirs provez, Si n'eüst ces chevox trovez. (La 1482). Si sont *plainnes* les praeries Et les arees et li sonbre, Que l'an n'en puet esmer le nonbre Des chevaliers, tant en i ot. (La 5608).
- *Plein de* + subst. : Puis li demande qu'il li die Dom estoit tex chevalerie Qu'an ce chastel estoit venue, Qu'il n'i avoit si povre rue Ne fust *plainne* de chevaliers Et de dames et d'escuiers (Er 553). Einz ne fina de cheminer Tant qu'il vindrent an une plaigne Lez une haute forest *plaigne* De cers, de biches et de dains (Er 3916). Del lorain vos sai dire voir, Et del peitral et de la sele, Que l'uevre an fu et boene et bele : Toz li peitrax et li lorains Estoient d'esmeraudes *plains* (Er 5286). ...Car li boivres est clers et sains Et de boenes espices *plains* (Cl 3264). ...Et s'antant ele bien et ot Le duel que l'empereres mainne Et le cri don la sale est *plainne*. (Cl 5716). Le chevalier estrange mande Li rois mout tost, et l'an li mainne An la place qui estoit *plainne* Des genz del rëaume de Logres. (La 3516). Des chevaliers i ot tel rote Que *plainne* an fu la sale tote. (La 4914). Mout i ot voie felenesse, De ronces et d'espines *plainne* (Yv 181). ...Et passa mainz felons passages Et maint peril et maint destroit Tant qu'il vint au santier estroit *Plain* de ronces et d'oscurtez (Yv 767). « (...) Et mostiers, qu'est ? - Ice meïsme : Une meison bele et saintisme, *Plain* de cors sainz et de tresors. (...) » (Pe 577).
. Au fig. : El champ plus d'un arpant s'esleisse, Puis retorne, si le desfie Com hom *plains* de grant felenie. (Er 4020). Puis li dist messire Gauvains, Qui de grant franchise estoit *plains* : « Sire, fet il, a vos m'anvoie Li rois Artus an ceste voie (...) » (Er 4070). Dex la fet un petit tarder, Qui *plains* est de misericorde. (Er 4635). Qant li rois oï la novele, Trestoz ses barons en apele, Iriez et *plains* de mautalant. (Cl 1061). Mout s'an part Lanceloz destroiz, *Plains* de sopirs et *plains* de lermes. (La 4703). Et sachiez bien certainnemant Qu'il est avoec le roi Artu, *Plains* de santé et de vertu (La 5266). Certes, Kex, ja fussiez crevez, Fet la reïne, au mien cuidier, Se ne vos poïssiez vuidier Del venin don vos estes *plains*. (Yv 89). Fui ! *plainne* de mal esperite, Ne mes devant moi ne reveingnes Por coi de lui parole teignes. (Yv 1714). Qant li sires a entandu Que c'estoit messire Gauvains, Mout fu ses cuers de joie *plains* (Pe 5572). Mes se croire me voleiez, Huimés herbergier vanreiez An tel ostel con est li miens, Que ne seroit pas vostre biens De demorer a cest rivaige, Que c'est une terre sauvaige Tote *plainne* de granz mervoilles. (Pe 7215).

C. "Entier, complet" : De toz nains fu Bylis il mendres, Et Blianz ses freres li grendres, Ou demi pié ou *plainne* paume, Que nus chevaliers del rëaume. (Er 1947). Tant trespassent puiz et rochiers Et forez et plains et montaingnes, .IIII. jornees totes *plainnes*, A Carnant vindrent a un jor, Ou li rois Lac ert a sejor (Er 2258). Li rois lui et Enyde an mainne En la soe chanbre demainne, Et dist que por la soe amor Vialt an la forest a sejor Sejorner .xv. jorz toz *plains*, Tant que toz soit gariz et sains. (Er 4211). Del ceptre la façon oez, Qui fu plus clers c'une verrine, Toz d'une esmeraude anterine, Et si avoit *plain* poing de gros. (Er 6813). Mes cil lor sorent bien merir, Qui nes espargnent ne refusent Ne por aus *plain* pié ne reüsent, Einz fiert chascuns si bien le suen Qu'ainz n'i a chevalier si buen N'estuisse vuidier les arçons. (Cl 1312). D'or et d'argent *plain* .i. setier Voel que vos an faciez porter (Cl 4230). .I. an tot *plain*, se il volsist, Le retenist il volantiers (Pe 1570). Mes si malement li estest Qu'an la robe que ele vest N'avoit *plainne* paume de sain, Einz li sailloient hors del sain Les memeles par les costures* [l. rotures]. (Pe 3707). Mes ne fu pas navrez a mort, Que si bien se tint li haubers C'onques n'i pot passer li fers, Fors que de la pointe an somet *Plain* doi dedanz le cors li met (Pe 8148).

- *À plein* + subst.

. *À plein braz.* "À pleins bras, les bras ouverts" : Puis l'enbraça parmi les flans Li rois, come cortois et frans, Et ele lui tot a *plain* braz. (Yv 2387).

. *À plein poing.* "À plein poing" : Sel baignent et son chief li levent, Et sel font rere et reoignier, Que l'en li poïst anpoignier La barbe a *plain* poing sor la face. (Yv 3131).

- *En plein* + subst.

. *En pleine cort.* "Au beau milieu de la cour" : An *plainne* cort et veant toz, M'amist que por vos l'oi traïe (Yv 3666).

II. Empl. adv.

- *À plein.* "Pleinement, totalement" : Et les dames et les puceles Se vont par les hauz leus seoir Por le tornoiement veoir, Et virent soz eles a *plain* Le hernois monseignor Gauvain (Pe 4929).

- *De plein / Tot de plein.* "Fortement, largement" : Sanz arester et sanz seoir, Verssa sor le perron de *plain* De l'eve le bacin tot plain. (Yv 801). Qant li rois esgardez les ot Une piece tant con lui plot Et des autres maint qui disoient Que de neant moins ne prisoient Le blanc chevalier tot de *plain* D'armes de mon seignor Gauvain, N'encore ne savoit nus dire Quiex ert miaudres ne li quiex pire (Cl 4899). Et Meleaganz tant sa main Aus sainz et jure tot de *plain* : « Ensi m'aïst Dex et li sainz, Kex li seneschaus fu conpainz Enuit la reïne an son lit Et de li ot tot son delit. (...) » (La 4966).

PLENIER[2], adj.

[F-B : *plenier* ; T-L : *plenier*[2] ; GD : *plenier* ; AND : *plener*[1] ; DMF : *plénier* ; FEW IX, 60b : *plenus* ; TLF : *plénier*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *plenier, pleniere, plenieres*.

A. "Complet, entier" : Es colors se fiert li solauz, Si reflanboie la riviere Plus d'une grant liue *pleniere*. (Cl 1256).

- [D'une asemblée] "Plénier" : Ce jor tenoit cort mout joieuse Li rois a Bade sa cité. Jorz fu de sa natevité, Por ce la tint grant et *pleniere* (La 6237).

B. "Abondant, copieux" : Del mangier a parler n'estuet, Car si furent li mes *plenier* Con s'an eüst buef a denier. (Cl 4983).

C. "Fort, puissant" : ...Et remontez estoit lors primes [Cligés] Sor le destrier celui meïsmes, Et leisse le suen estraier Por les Grezois feire esmaier, Qant il vit plus de cent banieres Et batailles granz et *plenieres* De Tyois ansanble et de Grex, Mout felenesses et cruex. (Cl 3482).

D. [D'une salle de château] "Large, vaste" : Cele i ot fet por son repeire Asez de beles chanbres feire Et sale mout grant et *pleniere*. (La 975).

PLENIEREMENT, adv.

[F-B : *plenier* (*plenieremant*) ; T-L : *plenier*[2] (*pleniere*ment) ; GD : *pleniere*ment ; AND : *plenerement* ; DMF : *plénièrement* ; FEW IX, 61a : *plenus* ; TLF : *plénier* (*plénièrement*)]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *plenieremant*.

"En abondance" : Quanque cuers et boche covoite Orent *plenieremant* la nuit, Oisiax et venison et fruit Et vin de diverse meniere. (Er 5537).

PLENTÉ, subst. fém.

[F-B : *planté* ; T-L : *plenté* ; GD : *plenté* ; AND : *plenté* ; DMF : *plenté* ; FEW IX, 58a : *plenitas*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *planté*.

"Abondance, grande quantité"

- Empl. adv. *À plenté / À grant plenté.* "En abondance, en grande quantité" : L'or et l'argent et les somiers Et les robes et les deniers, Dom il i ot a grant *planté*, Tot ont son oste presanté Li messagier en es le jor (Er 1841). Li rois Artus ne fu pas chiches : Bien comanda as penetiers Et as queuz et aus botelliers Qu'il livrassent a grant *planté*, Chascun selonc sa volanté, Et pain et vin et veneison (Er 2009). Li ostes mout bel les reçut Et tot quanque il lor estut Fist atorner a grant *planté*, Liez et de boene volanté. (Er 3199). Et terre, tant com ele dure, Ne porte espice ne mecine* [l. racine] Qui vaille a nule medecine, Que iluec n'i eüst planté, S'an i avoit a grant *planté*. (Er 5714). Je vuel avoir a grant *planté* De vostre or et de vostre argent (Cl 106). Mout sont andui li vasal large De cos doner a grant *planté* (Cl 4035). La dedanz estoit uns vergiers Ou avoit arbres a *planté*. (Cl 6111). Mes itant de mes plaies sai Qu'annuit m'ont seinnié a *planté*, S'an sont mi drap ansanglanté. (La 4871). S'ot puis tote sa livreison, Pain a *planté* et veneison (Yv 2880). Et messire Gauvains respont Que il n'a nul mestier del prandre, Que s'il an puet trover a vandre, Il avra a *planté* vitaille Et bons chevax, ou que il aille, Et tot quanque mestiers li iert. (Pe 5293).

PLENTËIF, **adj.**
[F-B : *planteïf* ; T-L : *plentëif* ; GD : *plenteif*/*plentif* ; AND : *plentif*[1] ; DMF : *plentif* ; FEW IX, 58a : *plenitas*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *planteïs*.
"Abondant"
- *Plentëif de...* "Pourvu en abondance de..." : Et li repeires et les genz Erent an son comant del tot, Si estoit *planteïs* de tot Li leus et sains et mout privez. (La 6656).

PLEURIS, **subst.**
[F-B : *plëuriche*/*pliris* ; T-L : *pleuris* ; GD : *pleuris* ; DMF : *pliris* ; FEW XXI, 444a : o.i.]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pleüriche*.
"Électuaire très connu à base de mastic, de musc, de réglisse, etc. employé contre la mélancolie" (DMF) : Diamargareton desdaigne Et *pleüriche* et tiriasque, Neïs saint Martin et saint Jasque ; Car an ces chevox tant se fie Qu'il n'a mestier de lor aïe. (La 1475).

PLEVIR, **verbe**
[F-B : *plevir* ; T-L : *plevir* ; GD : *plevir* ; AND : *plevir* ; DMF : *plevir* ; FEW XVI, 633a : **plegan*]
Fréquence : 30 occ.
Graphies : P. pa. : *plevi*, *plevie* ; Ind. pr. 1 : *plevis*, 2 : *plevis*, 3 : *plevist* ; Ind. p. s. 1 : *plevi*, 3 : *plevi*, 6 : *plevirent* ; Ind. fut. 1 : *plevirai*, 2 : *pleviras* ; Subj. pr. 1 : *plevisse*, 2 : *plevisses* ; Subj. impf. 1 : *plevisse*.
Empl. trans.
A. "Engager (sa parole)"
- *Plevir sa foi à aucun.* "Donner sa parole à qqn" : Or si m'an sui par tel tornez Que Gauvains m'a sa foi *plevie* Que se Lanceloz n'est an vie Et se dedanz le terme mis Ne vient, bien m'a dit et promis Que ja respiz pris n'an sera, Mes il meïsmes la fera [= la bataille] Ancontre moi por Lancelot. (La 6291). Mes je te consoil que tu faces La dameisele clamer quite Que tu as a grant tort sordite, Qu'ele le dit, et je l'en croi, Si m'an a *plevie* sa foi... (Yv 4428). Et la dame dit : « Je sui preste, Einz que vos entroiz an la queste, Que je vos *plevisse* ma foi (...). » (Yv 6605). « L'ore que ge te vi Et que ge ma foi te *plevi* Soit la honie et la maudite ! (...) » (Pe 8400).
B. *Plevir qqc. / plevir que...* "Garantir, assurer solennellement qqc. / que..." : Creantai li sa volanté, Et quant li oi acreanté, Si vost ancor que li *plevisse*. (Er 6015) Avec non-expression du compl. d'obj. dir.. Reisons fu que je remainsisse, Ainz que ma fiance mantisse, Ja ne l'eüsse je *plevi*. (Er 6031). Alixandres li eschevist, Et cil li otroie et *plevist* Que ja en trestot son aage N'avra fame par mariage. (Cl 2540). Voire, Jehan, mes c'est tex chose Que ma boche dire ne toche* [l. l'ose], Se tu ne me *plevis* et jures Et del tot ne m'an aseüres Que tu a foi m'an eideras Ne ja ne m'an descoverras. (Cl 5451). Et cil li respont autre foiz : « Einz m'an iert plevie la foiz, Se vuel que tu le me *plevisses*, Que tu ne fuies ne ganchisses Et que tu ne me tocheras Ne vers moi ne t'aprocheras Tant que tu me verras monté. (...) » Cil li *plevist*, qu'il n'an puet mes (La 827). Et sanz trop longuemant pleidier An prist la foi messire Yvains, Que, des que il le tint as mains Et il furent seul per a per, N'i a neant de l'eschaper, Ne del ganchir, ne del desfandre, Einz li *plevist* qu'il s'iroit randre A la dame de Norison, Si se metroit an sa prison Et feroit peis a sa devise. (Yv 3280). Mes, s'il vos plest, de ma main destre Vos *plevirai*, si m'an creez, Q'ainsi con vos or me veez, Revanrai ça se j'onques puis Et panrai vostre fille puis. (Yv 5743). Les chevaliers qu'il orent pris, N'an torz n'an fers ne les ont mis, Mes qu'il *plevirent* solemant Come chevalier leaumant Que il leal prison tanroient, Et ja nul mal ne lor querroient. (Pe 2517). Jel vos garderai [= votre cheval] leaument Et volantiers le vos randrai, Que ja vers vos n'an mesprandrai De rien tant con ge soie vis. Je le vos creant et *plevis*. (Pe 7176).
- [En incise, pour renforcer l'assertion] : L'avanture, ce vos *plevis*, La Joie de la Cort a non. (Er 5416). Se miaudres de moi m'a conquis, Liez an serai, ce vos *plevis* (Er 5970). « (...) Ja n'avrai armee la face Ne hiaume el chief, jel vos *plevis*, A nul jor que je soie vis, Tant que li rois Artus me ceingne L'espee, se feire le deingne, Car d'autrui ne vuel armes prandre. » (Cl 115). Mes se vos voleiez venir Avoec moi, jel voldroie bien, Que icist ne vos valdra rien, Qui ci est morz, jel vos *plevis*. (Pe 3615).
C. *Plevir (une pucele) à aucun.* "Accorder (une jeune fille) en mariage à qqn" : Mes se vos tant saviez d'art Que ja cil an moi n'eüst part Cui je sui donee et *plevie*, Mout m'avriez an gré servie. (Cl 3139).

PLOIIER, **verbe**
[F-B : *pliier* ; T-L : *ploiier* ; GDC : *pleiier* ; AND : *plier* ; DMF : *plier*/*ployer* ; FEW IX, 65a : *plicare* ; TLF : *plier*/*ployer*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : Inf. : *ploier* ; P. pa. : *ploié* ; Ind. pr. 3 : *ploie*, 6 : *ploient* ; Subj. pr. 3 : *ploit*.
I. Empl. trans. *Ploiier aucune chose.* "Courber, tordre qqc." : Et la reïne li respont : « Ne veez vos con cist fer sont Roide a *ploier* et fort a fraindre ? (...) » (La 4603). Et s'a il les fers redreciez Et remis an lor leus arriere, Si que ne devant ne derriere N'an l'un ne an l'autre costé Ne pert qu'an an eüst osté Nus des fers ne tret ne *ploié*. (La 4715). Les hiaumes anbuingnent et *ploient* Et des haubers les mailles volent, Si que del sanc assez se tolent (Yv 840).
- *Ploiier le corjon.* "Plier bagage, s'en aller" : Amie, a cort real Doit en atendre, par ma foi, Tant con la justise le roi Siet et atant por droiturier. N'i a rien del corjon *ploier*, Qu'ancor vendra trestot a tans Vostre suer ci, si con je pans. (Yv 5908).
Rem. C'est l'interprétation de Foerster ; G. Paris propose "Tricher, faire le boute-en-courroie". Voir sur cette expression l'analyse de Woledge II 128-129.
II. Empl. intrans.
A. [Le suj. désigne une chose] "Se courber, se tordre" : Et li uns et li autres point Tant qu'es escuz granz cos se donent ; Les lances *ploient* et arçonent, Qui cortes et grosses estoient. (Cl 4790). Si s'antrevienent a bandon* [l. de randon] Et des lances tex cos se donent Que eles *ploient* et arçonent Et anbedeus an pieces volent (La 2684). De chasque part ot .i. grant tronc, Ou l'espee estoit

closfichiee. Ja nus ne dot que il i chiee Por ce que ele brist ne *ploit* (La 3029). A ce que li uns l'autre ancontre, Sagremors sa lance peçoie ; La Perceval ne fraint ne *ploie* (Pe 4242).
- Empl. factitif : As fers se prant et sache et tire Si que trestoz *ploier* les fet Et que fors de lor leus les tret. (La 4637).
B. [Le suj. désigne une pers.] "Fléchir"
- "Se courber de faiblesse" : Et cele dit : « Par ma foi, sire, De la fame le roi Artu. » Qant cil l'ot, n'a tant de vertu Que tot nel coveigne *ploier* ; Par force l'estut apoier Devant a l'arçon de la sele. Et quant ce vit la dameisele, Si s'an mervoille et esbaïst, Qu'ele cuida que il cheïst (La 1425).
- [Dans un combat] "Reculer (devant un adversaire)"
. Empl. factitif : Con fet ses anemis *ploier* ! (Yv 3194). Et li jaianz del pel le roille Si fort que tot *ploier* le fet. (Yv 4197).

PLON, **subst. masc.**
[F-B : *plonc* ; T-L : *plon* ; GDC : *plomb* ; AND : *plum*[1] ; DMF : *plomb* ; FEW IX, 95b : *plumbum* ; TLF : *plomb*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *plonc*, *plons*.
"Plomb, métal d'un gris bleuâtre" : Lors dïent que il lor estuet Feu et *plonc* querre, qu'il fondront, Qu'es paumes gitier li voldront Einçois que parler ne la facent. Feu et *plonc* quierent et porchacent, Le feu alument et *plonc* fondent. Ensi afolent et confondent La dame li felon ribaut, Qui le *plonc* tot boillant et chaut, Si com il l'ont del feu osté, Li ont anz es paumes colé. N'encor ne lor est pas assez De ce que li *plons* est passez Parmi les paumes d'outre en outre, Einz dïent li cuivert avoutre Que, s'ele ne parole tost, Orendroit la metront an rost... (Cl 5913, 5916, 5917, 5920, 5924).

PLONGIER, **verbe**
[F-B : *plongier* ; T-L : *plongier* ; GD : *plongier*[1] ; GDC : *plongier* ; AND : *plunger* ; DMF : *plonger* ; FEW IX, 93a : **plumbicare* ; TLF : *plonger*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *plungent*.
Empl. trans. "Plonger, précipiter qqn dans l'eau" : Et cil les chacent par afit, Tant qu'a une eve les ataignent ; Assez en i *plungent* et baignent. Cligés el plus parfont del gué A le neveu le duc versé (Cl 2910).

PLOR, **subst. masc.**
[F-B : *plor* ; T-L : *plor* ; GDC : *pleur* ; AND : *plur* ; DMF : *pleur* ; FEW IX, 77a : *plorare* ; TLF : *pleur*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *plor*.
"Lamentation"
- *Demener son plor.* "Pleurer, se lamenter" : Apareilliee la trova, Son *plor* et son duel demenant (Er 2669).

PLORER, **verbe**
[F-B : *plorer* ; T-L : *plorer* ; GDC : *pleurer* ; AND : *plurer* ; DMF : *pleurer* ; FEW IX, 76a : *plorare* ; TLF : *pleurer*]
Fréquence : 95 occ.
Graphies : Inf. : *plorer* ; P. pr. : *plorant* ; P. pa. : *ploré*, *ploree* ; Ind. pr. 2 : *plores*, 3 : *pleure*, *plore*, 4 : *plorons*, 5 : *plorez*, 6 : *plorent* ; Ind. impf. 3 : *ploroit*, 6 : *ploroient* ; Ind. p. s. 3 : *plora* ; Impér. 5 : *plorez*.
I. Empl. intrans.
A. "Verser des larmes, se lamenter" : Retornee s'an est *plorant*, Des ialz li descendent corant Les lermes contreval la face. (Er 189). An.ii. les puceles *ploroient* : Chascuns voit la soe *plorer*, Les mains tandre a Deu et orer Qu'il doint l'enor de la bataille Celui qui por li se travaille. (Er 890, 891). Sovant *plore*, sovant sopire, Mout li est po de son empire Et de la grant enor qu'ele a. (Cl 4315). An trestote Costantinoble N'a remés ne petit ne grant Qui n'aut aprés le cors *plorant* (Cl 6046). Vos deüssiez or consoil prendre De vostre fontainne desfandre, Et vos ne finez de *plorer* ! (Yv 1627). Messire Yvains *pleure* et sopire Si fort qu'a poinnes le pot dire : « Dame, cist termes est mout lons. (...) » (Yv 2579). Ensi mout longuemant ne finent De joie feire et de *plorer* (Yv 3815). Lors ot la mere duel estrange, Sel beise et acole an *plorant* (Pe 507). De ses lermes, tote la face, *Plore* tant que ele li moille. (Pe 1967) Ces deux vers sont intervertis.
- Empl. factitif : Ce que Percevax oï ot Le fist *plorer*, et si li plot Que au bon home alast parler. (Pe 6106).
- [P. opposition à *rire à aucun*] *Plorer à aucun.* "Montrer à qqn un visage en larmes" : Haï ! Fortune, con ta roe M'est ore leidemant tornee ! Malemant la m'as bestornee, Car g'iere el mont, or sui el val, Or avoie bien, or ai mal, Or me *plores*, or me rioies. (La 6473).
- *Plorer de* + subst. désignant un sentiment : Li peres an ert mout joianz Et la mere *plore* de joie (Er 683). D'amor et de pitié *ploroient* Que de lor fille departoient ; Ne ploroient por altre chose : Bien savoient qu'a la parclose An seroient il enoré. (Er 1451). Sovantes foiz, quant m'an sovient, D'angoisse *plorer* me covient (Er 2568). Li chevaliers de joie *plore*, Et reclainme Deu et aore, Qui secors anvoié li a. (Er 4447). De joie veïssiez *plorer* Le pere et la mere Enyde (Er 6830). L'empereres de pitié *plore*, Qant la bataille li otroie, Et Cligés an *plore* de joie. (Cl 3956, 3958). Cil ne li sevent plus que dire, Mes de pitié *plore* et sopire Li uns et li autres mout fort. (La 3092).
- *Plorer sor aucun.* "S'apitoyer sur qqn" : La *plore* li filz sor le pere, *Plore* li peres sor le fil (Cl 2102, 2103).
B. [Avec un compl. d'obj. interne, en construction impers.] *Plorer mainte lerme.* "Verser maintes larmes" : La ot *ploree* mainte lerme. (Cl 3959).
II. Empl. trans.
A. "Se lamenter sur qqc., déplorer qqc." : C'est li vanredis aorez, Qu'an doit sinplement enorer La croiz et ses pechiez *plorer*. (Pe 6060). Aprés le servise aora La croiz et ses pechiez *plora* Et se repanti humblemant (Pe 6274).
B. "Exsuder (du sang), émettre (du sang) par suintement" : Mes sire li rois qui est ci Le me comande et ge le di, Mes qu'il ne poist ne vos ne lui, Que vos respitiez amedui Jusqu'a .i. an ceste bataille, Et messire Gauvains s'an aille Querre la lance don li fers Sainne toz jorz, ja n'iert si ters Del sanc tot cler que ele *plore* (Pe 5961).

III. Inf. subst. "Action de pleurer" : Del *plorer* tenir ne se puet Li rois quant de son fil depart (Er 2738).

PLOVIER[1], subst. masc.
[F-B : *plovier* ; T-L : *plovier* ; GDC : *pluvier* ; AND : *plover*[1] ; DMF : *pluvier* ; FEW IX, 107b : **pluviarius* ; TLF : *pluvier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ploviers*.
"Pluvier, oiseau échassier migrateur" : De quanque a prodome estuet Fu messire Gauvains serviz : *Ploviers* et feisanz et perdriz Et veneison ot au soper, Et li vin furent fort et cler, Blanc et vermoil, novel et viez. (Pe 7232).

PLOVOIR, verbe
[F-B : *plovoir* ; T-L : *plovoir* ; GD : *pleuvoir* ; GDC : *ploveir* ; AND : *pluvoir* ; DMF : *pleuvoir* ; FEW IX, 79b : *pluere* ; TLF : *pleuvoir*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : Inf. : *plovoir* ; P. pa. : *pleü* ; Ind. pr. 3 : *pluet* ; Ind. impf. 3 : *plovoit* ; Ind. p. s. 3 : *plut* ; Subj. impf. 3 : *pleüst*.
I. Empl. intrans. "Pleuvoir, tomber en parlant de la pluie"
A. Empl. impers. *(Il) pleut.* "Il tombe de l'eau de pluie" : Et Tamise fu descreüe, Qu'il n'ot *pleü* de tot esté, Einz ot granz secheresce esté, Que li poisson i furent mort Et les nes sechiees au port (Cl 1467). « (...) Car tu verras si foudroier, Vanter, et arbres peçoier, *Plovoir*, toner et espartir Que, se tu t'an puez departir Sanz grant enui et sanz pesance, Tu seras de meillor cheance Que chevaliers qui i fust onques. » (Yv 401). Bien sai de l'arbre, c'est la fins, Que ce estoit li plus biax pins Qui onques sor terre creüst. Ne cuit c'onques si fort *pleüst* Que d'eve i passast une gote, Einçois coloit par desor tote. (Yv 414). Et maintenant vanta et *plut* Et fist tel tans con faire dut. (Yv 803). Et li rois por veoir s'anuie Versa de l'eve plain bacin Sor le perron, desoz le pin ; Et *plut* tantost mout fondelmant. (Yv 2221). Si li enuia mout la nuiz, Et de ce dobla li enuiz Qu'il *plovoit* a si grant desroi Con Damedex avoit de coi (Yv 4831).
- Empl. factitif : Puis verra, s'il puet, le perron Et la fontainne et le bacin Et les oisiax desor le pin ; Si fera *plovoir* et vanter. (Yv 715). Et s'i feroit tant foudroier Et tant vanter et tant *plovoir* Que par force et par estovoir Li covanroit feire a lui pes (Yv 6509). Puis errerent tant que il virent La fontainne, et *plovoir* i firent. (Yv 6522).
B. [Avec suj. exprimé] "Faire pleuvoir, faire tomber la pluie" : Qui que le doie conparer, Ne finera tant que il voie Le pin qui la fontainne onbroie, Et le perron et la tormante Qui grausle et *pluet* et tone et vante. (Yv 774).
- [Le suj. est une pers. (?)] : Et s'i feroit tant foudroier Et tant vanter et tant plovoir Que par force et par estovoir Li covanroit feire a lui pes Ou il ne fineroit ja mes De la fontainne tormanter Et de *plovoir* et de vanter. (Yv 6514) Contrairement aux interprétations de Foerster (inf. subst.) et de T-L (empl. trans.), nous considérons, comme Woledge II 159-160, qu'il s'agit d'un « raccourci » d'expression et que les 2 verbes du v. 6514 équivalent à *faire plovoir, faire venter*.

II. Empl. subst. "Action de pleuvoir" : Por ce, si ne m'an os mesler, Et le *plovoir* et le vanter Avoec les autres sofferré Tant, se Deu plest, que je verré En vostre cort aucun preudome Qui prendra le fes et la some De ceste bataille sor lui. (Yv 6572).

PLUIE, subst. fém.
[F-B : *pluie* ; T-L : *pluie* ; GDC : *pluie* ; AND : *pluie* ; DMF : *pluie* ; FEW IX, 104b : *pluvia* ; TLF : *pluie*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *pluie*.
"Pluie" : Que lors vi le ciel si derot Que de plus de .xiiii. parz Me feroit es ialz li esparz Et les nues tot mesle mesle Gitoient *pluie*, noif et gresle. (Yv 442). Et je me plaing, si ai reison, Que vos m'avez de ma meison Fors chacié a foudre et a *pluie*. (Yv 503). Et la nuiz et li bois li font Grant enui, et plus li enuie Que la nuiz, ne li bois, la *pluie*. (Yv 4836). Se vos retaingne *pluie* et vanz Ou fins neanz, ne me chaut il ! (Yv 5756).
- [En comparaison] : Granz escrois font de totes parz Les arbalestes et les fondes, Saietes et pierres reondes Volent ausi espés et mesle Con fet la *pluie* avoec la gresle. (Cl 1510).
- Prov. *Granz venz chiet à poi de pluie.* "Petite pluie abat grand vent" (G. Roques 1987, p. 192 : « Il faut peu de chose pour faire disparaître vantardise ou arrogance ») : Si en a hui tenu grant plet Qu'a totes les dames enuie, Mes granz vanz chiet a po de *pluie*. (Pe 5358).
Rem. Cf. Morawski n° 1624 : *Petite plue abat grant vent* ; T.P.M.A. IX, 231, s.v. *Regen* n° 64 (Pe) ; DMF s.v. *Pluie* : *Une petite pluie fait choir un grand vent* ; DI STEF., 700b, s.v. *pluie* ; *Pamphilus* 480 : *Ingens ex parvis imbribus aura cadit* (cité par Ménard 1969, p. 625) ; G. Roques 1987, p. 191-193

PLUME, subst. fém.
[F-B : *plume* ; T-L : *plume* ; GDC : *plume* ; AND : *plume* ; DMF : *plume* ; FEW IX, 83a : *pluma* ; TLF : *plume*[1]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *plume*.
[Sing. coll.]
A. "Plumage"
- [En contexte métaph.] : Or se revoldra esprover Demain au chevalier estrange, Qui chascun jor ses armes change Et cheval et hernois remue. Par tans sera de .iiii.* [l. quarte] mue Se il chascun jor par costume Oste et remet novele *plume*. (Cl 4854).
B. [Pour rembourrer la literie] "Duvet"
- *Lit de plume.* "Lit de plumes" : La sepolture bien atorne Et de ce fist que bien apris : .I. lit de *plume* a dedanz mis Por la pierre qui estoit dure, Et plus encor por la froidure (Cl 6028).
- *Oster à aucun la plume del chief.* "Ôter à qqn le duvet des cheveux au réveil (pour le flatter, le tromper)" : Qui vialt de son seignor bien estre Et delez lui seoir a destre, Si com il est us et costume, Del chief li doit oster la *plume*, Neïs quant il n'en i a point. (Cl 4488).

PLUMER, **verbe**
[F-B : *plumer* ; T-L : *plumer* ; GD, GDC : *plumer* ; AND : *plumer*[2] ; DMF : *plumer* ; FEW IX, 88b : *pluma* ; TLF : *plumer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *plumez*.
Empl. trans. "Arracher (des poils)"
- *Plumer à aucun les grenons*. "Arracher à qqn les poils de la moustache" : Et vez ci le plus debonere Chevalier qui onques fust nez ; Car qui li avroit toz *plumez* Les grenons, ne se movroit il. (Pe 5102).

PÖESTÉ, **subst. fém.**
[F-B : *poesté* ; T-L : *pöesté* ; GD : *poesté* ; AND : *poesté* ; DMF : *poësté* ; FEW IX, 254b : *potestas*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *poësté*.
"Force, vigueur"
- *Estre en sa pöesté*. "Être en pleine possession de ses moyens" : Amis, se Damedex m'aïst, Fet li rois, di moi verité, Se il est an sa *poësté*, Delivres et heitiez et sains. (Pe 2850).

PÖESTËIF, **adj.**
[F-B : *poesteïf* ; T-L : *pöestëif* ; GD : *poestif* ; AND : *poestif* ; DMF : *poesteif* ; FEW IX, 254b : *potestas*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *posteïs*.
[D'une personne]
- "Qui est socialement puissant" : De gentix clers bien afeitiez Qui bien despandoient lor rantes, Et de dames beles et gentes, Et de borjois bien *posteïs*, Estoit li chastiax bien asis. (Er 2271).
- *Estre pöestëif de...* "Avoir le pouvoir de..., capable de..." : La Joie de la Cort demant, Car nule rien tant ne covoit. Donez la moi, que que ce soit, Se vos an estes *posteïs*. (Er 5559). Aprés lui ? Dex vos an desfande, Qui ausi boen seignor vos rande Si com il an est *posteïs*. (Yv 1609).

POIGNAL, **adj.**
[F-B : *poignal* ; T-L : *poignal* ; GD : *poignal* ; DMF : *poignal* ; FEW IX, 512b : **pugnalis*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *poignal*.
[D'une lance] "Maniable" : Fer tranchant et lance de freisne Avoit chascuns, grosse et *poignal*, S'alerent mout tost li cheval, Et li chevalier furent fort, Si s'antrehaïrent de mort (Pe 2199) Vers interpolés dans *P* et *L2*, maintenus dans l'éd.Lecoy, supprimés dans celle de Busby (voir sa note au v. 2200). Fer tranchant et lance de fresne Avoit chascuns, grosse et *poignal* ; Si alerent tost li cheval, Et li chevalier furent fort, Si s'antrehaoient de mort (Pe 2665).

POIGNIEE, **subst. fém.**
[F-B : Ø ; T-L : *poigniee* ; GD : *poigniee*[1] ; GDC : *poignee* ; AND : *poignee* ; DMF : *poignée* ; FEW IX, 517b : *pugnus* ; TLF : *poignée*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *poigniee*.
"Poignée, quantité de qqc. contenue dans une main fermée" : Es danz del peigne ot des chevos Celi qui s'an estoit paigniee Remés bien demie *poigniee*. (La 1356).

POIL, **subst. masc.**
[F-B : *poil* ; T-L : *poil* ; GD : *poil* ; GDC : *peil* ; AND : *peil*[1] ; DMF : *poil* ; FEW VIII, 509b : *pilus* ; TLF : *poil*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *poil*.
"Pelage, robe (d'un cheval)" : Toz les .iii. chevax en a pris, Ses lie par les frains ansanble. Li uns l'autre de *poil* dessanble : Li premiers fu blans come leiz, Li seconz noirs, ne fu pas leiz, Et li tierz fu trestoz veiriez. (Er 2906). ...Et vostre chevax a si plains Les flans et le *poil* aplaignié, Qui l'eüst lavé et paingnié Et fet lit d'aveinne et de fain, N'eüst il mialz le vantre plain Ne plus bel le col et le vis. (Pe 3461).

POINDRE, **verbe**
[F-B : *poindre* ; T-L : *poindre* ; GD : *poindre*[1] ; AND : *poindre* ; DMF : *poindre* ; FEW IX, 597a : *pungere* ; TLF : *poindre*]
Fréquence : 56 occ.
Graphies : Inf. : *poindre*, *poindres* ; P. pr. : *poignant*, *poignanz*, *poingnant* ; Ind. pr. 3 : *point*, 6 : *poignent*, *poingnent* ; Ind. p. s. 3 : *point*.
I. Empl. trans.
A. "Piquer"
- Au fig. "Blesser, tourmenter qqn" : An tel prison, an tel destrece Le tienent pitiez et largece, Que chascune l'angoisse et *point*. (La 2847).
B. "Éperonner (un cheval)" : Cil plus d'un arpant s'antresloingnent, Por assanbler les chevax *poignent* (Er 866). Plus d'un arpant tot mesuré A l'arrabi *point* et brochié (Cl 3675). Del ranc aus autres se desrote Et *point* Morel qui se desroie (Cl 4619). Lors broche son cheval et *point* (La 7010). L'escu a pris par les enarmes Et Kex le suen, si s'antresleissent, Chevax *poignent* et lances beissent Que il tenoient anpoigniees (Yv 2246). ...Et dit : « Amis, or aprenez D'armes et garde vos prenez Comant l'an doit lance tenir Et cheval *poindre* et retenir. » Lors a desploiee l'anseigne, Se li mostre et se li anseigne Comant an doit son escu prandre. .I. petit le fet avant pandre Tant qu'au col del cheval le joint, Et met la lance el fautre, et *point* Le cheval qui .c. mars valoit... (Pe 1432, 1438). « Amis, savriez vos ausi La lance et l'escu demener, Et le cheval *poindre* et mener ? » (Pe 1454). Le chief de son cheval estort Percevax, qui s'ot menacier, Et *point* des esperons d'acier Le cheval, qui pas ne va lant. (Pe 4276). Tantost li chevaliers s'eslesse Sanz desfiance et sanz menace, Le cheval *point*, l'escu anbrace. (Pe 8140).
II. Empl. intrans.

A. [Le suj. désigne un insecte] "Piquer" : Toz jorz doit puir li fumiers, Et toons *poindre*, et maloz bruire, Et felons enuier et nuire. (Yv 117).

B. "Piquer des deux, s'élancer" : Andui *poignent*, si s'antrevienent, Les lances esloigniees tienent. (Er 2857). Erec *point*, si l'a ancontré Ainz qu'il par fust issuz del gué (Er 3029). Et li Greu serré et rangié Ne se sont pas d'aus estrangié, Car duremant broichent et *poignent*. (Cl 3539). Et cil *poignent* tot maintenant, Que demoree n'i a point. (Cl 4786). Gauvains li preuz, li alosez, N'est gaires el chanp arestez, Einz broche et *point*, si s'avencist, Et quanque il pot s'agencist De bien joster s'il trueve a cui. (Cl 4863). Et cil font lors sanz demorance Arriere treire les genz totes, Et hurtent les escuz des cotes, S'ont les enarmes anbraciees Et *poignent* si que .ii. braciees Parmi les escuz s'antranbatent Des lances si qu'eles esclatent Et esmient come brandon. (La 3588). Et veez vos celui dejoste Qui si bien *point* et si bien joste (...) ? (La 5784). Or est Haïne mout an coche, Qu'ele esperone et *point* et broche Sor Amors quanque ele puet (Yv 6034). Et Percevax comance a *poindre* La ou il ot veü le vol. (Pe 4164). Lors *point* et li chevax sailli Oltre l'eve delivremant, Que point n'i ot d'anconbrement. (Pe 8646).

- *Poindre à... / Poindre contre... / Poindre encontre... / Poindre vers...* "Piquer vers, s'élancer vers (un adversaire pour l'attaquer)" : Adonc estoit costume et us Que dui chevalier a un poindre Ne devoient a un seul *poindre*, Et, s'il l'eüssent anvaï, Vis fust qu'il l'eüssent traï. (Er 2824). Li uns des autres .ii. s'eslesse, Son conpaignon arrieres lesse ; Vers Erec *point*, si le menace. (Er 2873). Erec de sa lance le quart Li fist parmi le cors passer. (...) Puis *point* a l'autre a la traversse. (Er 2884). Lors *point* Erec contre celui, Si s'antrevienent amedui (Er 3007). Lors leissent tuit les chevax corre, Et Clygés vers les Sesnes *point*, Desoz l'escu se clot et joint, Lance droite, la teste anson (Cl 3509). Qant il l'ot pris et montez fu, Par les enarmes prant l'escu Et met la lance sor lo fautre, Puis *point* li uns ancontre l'autre Tant con cheval lor porent randre. (La 844). Atant li uns vers l'autre *point* Quanque cheval porent aler (La 2220). Tantost con li uns l'autre voit, *Point* li uns vers l'autre a bandon, Si s'antrevienent a bandon* [l. de randon] Et des lances tex cos se donent Que eles ploient et arçonent (La 2681). Li troi ansanble vers lui *poingnent*, Et il vint encontre aus le pas, Qui desreer ne se vost pas As premiers cos ne angoissier. (Yv 4470). Et lors au vaslet enuia, Si met la lance sor le fautre, Et *point* li uns ancontre l'autre (Pe 2196).

- [Gérondif] "Piquant des deux, en s'élançant" : Ci vienent *poignant* aprés vos Troi chevalier qui mout vos chacent (Er 2842). Atant ez vos *poingnant* le conte (Er 3579). Atant ganchist, si s'an retorne, En la place plus ne sejorne, Parmi la forest a droiture S'an vet *poignant* grant aleüre. (Er 3610). Et li .vi. vont grant aleüre, *Poingnant* vienent parmi .i. val. (Cl 3647). Qant li baron asanbler durent, Si con costume ert a cel tens, S'an vint *poignant* entre .ii. rens Uns chevaliers de grant vertu, De la mesniee au roi Artu, Por le tornoi tost comancier. (Cl 4594). Et trestuit a Cligés se tienent, Et cil dui *poingnant* s'antrevienent Quanqu'il porent esperoner. (Cl 4738). Et messire Gauvains s'aquialt Aprés la charrete *poignant* (La 379). Et li vaslez sanz nul arest S'an va *poignant* par la forest (Pe 1302). Percevax, qui vers lui esgarde, Le voit venir tot eslessié, Si a tot son pansé lessié, Si li revint *poignant* ancontre. (Pe 4239). Tantost vers la lande s'an torne Et le chief de son cheval torne Vers celui qui par le sablon Venoit *poingnant* a esperon. (Pe 7084).

C. [De la barbe] "Commencer à pousser, à paraître" : Mes il i a vaslez asez, De maintes terres amassez, Qui por armes servent leanz, (...) Les uns barbez, les autres non, .C. qui n'ont barbe ne grenon, Et .c. autres cui barbes *poignent* (Pe 7319).

III. Part. prés. en empl. adj. "Blessant, désobligeant" : Et Kex, qui mout fu ranponeus, Fel et *poignanz* et venimeus, Li dist... (Yv 70).

IV. Inf. subst. "Attaque à cheval, charge" : Adonc estoit costume et us Que dui chevalier a un *poindre* Ne devoient a un seul poindre, Et, s'il l'eüssent anvaï, Vis fust qu'il l'eüssent traï. (Er 2823). .I. *poindre* qui li abeli A fet Cligés, lance sor fautre, (Cl 3722). Ja mes certes nel te dirai, Fet la pucele, ençois m'an tais, Que biax *poindres* et biax eslais Feroiz ja devant les puceles... (Pe 7068).

POING, **subst. masc.**

[F-B : *poing* ; T-L : *poing* ; GD : *poing*[1] ; GDC : *poign* ; AND : *poin*[1] ; DMF : *poing* ; FEW IX, 514a : *pugnus* ; TLF : *poing*]

Fréquence : 28 occ.

Graphies : *poing*, *poinz*.

A. "Main fermée, poing" : Mes mout i orent po esté, Qant il virent un chevalier Venir armé sor .i. destrier, L'escu au col, la lance el *poing*. (Er 141). Quant cil vit brisiee s'espee, Par mautalant a jus gitee La part qui li remest el *poing* Tant com il onques pot plus loing. (Er 3813). « (...) La [= à Nantes] porteront* [l. porteroiz] roial ansaigne, Corone d'or et ceptre el *poing* : Cest don et ceste enor vos doing. » (Er 6497). Cil del chastel par le gravier Furent venu esbanoier Seulemant les lances es *poinz*, Les escuz devant lor piz joinz, Car plus d'armes n'i aporterent. (Cl 1259). Et li chevaliers prant la hache, Des *poinz* isnelemant li sache (La 1168). ...Et es plus granz cors des chevax Fiert li uns l'autre des vasax Si qu'il ne lor remaint nes poinz Des deus lances tres qu'anz es *poinz*. (La 4996). ...Et sor le pont an piez estoit Cil cui la forteresce estoit, Sor son *poing* .i. ostor mué. (Yv 197). Car quant j'en puis [= des bêtes] une tenir, Si l'estraing si par les .ii. corz, As *poinz* que j'ai et durs et forz, Que les autres de peor tranblent Et tot environ moi s'asanblent Ausi con por merci crier (Yv 346). Mes il covient que l'en l'anpoint Si qu'el *poing* soit la pierre anclose (Yv 1029). « Amis, se vos ancotriez* [l. ancontriez] .I. chevalier, que feriez S'il vos feroit ? - Jel referroie. - Et se vostre lance peçoie ? - Aprés ce n'i avroit il plus, A .ii. *poinz* li corroie sus. - Amis, ce ne feroiz vos mie. - Que ferai donc ? - Par escremie De l'espee l'iroiz requerre. » (Pe 1512).

- *Plein poing de gros.* "De la grosseur du poing" : Del ceptre la façon oez, Qui fu plus clers c'une verrine, Toz d'une esmeraude anterine, Et si avoit plain *poing* de gros. (Er 6813).

- *À plein poing.* "À pleine main" : Sel baignent et son chief li levent, Et sel font rere et reoignier, Que l'en li poïst anpoignier La barbe a plain *poing* sor la face. (Yv 3131).

- *Prendre aucun parmi le poing.* "Prendre qqn par la main" : « (...) Tot a vostre comandemant Ma bele fille vos

comant. » Lors l'a prise parmi le *poing* : « Tenez, fet il, je la vos doing. » (Er 677).

- *Tordre ses poinz / Detordre ses poinz.* "Tordre ses mains" : Qui li veïst son grant duel fere, Ses *poinz* tordre, ses chevox trere, Et les lermes des ialz cheoir, Leal dame poïst veoir (Er 3790). Mout li poise quant ele vit, Et cort vers li si come cele Qui sa dolor mie ne cele. An haut s'escrie et tort ses *poinz* (Er 4575). Ensi toz li pueples enrage, Tordent lor *poinz*, batent lor paumes (Cl 5739). Mes iqui remest tote sole, Et sovant se prant a la gole, Et tort ses *poinz* et bat ses paumes (Yv 1415). Et cele plore andemantier Queque cil la prie et semont, Que cele .i. mot ne li respont, La dameisele, ainz plore fort ; Mout durement ses *poinz* detort. (Pe 758).

B. "Poignet" : Cil cui ele l'ot comandé Li a le mantel aporté Et le bliaut qui jusqu'as manches Estoit forrez d'ermines blanches ; As *poinz* et a la cheveçaille Avoit sanz nule devinaille Plus de .ii.c. mars d'or batu (Er 1577).

C. "Poignée, quantité que peut contenir une main fermée"

- *Plein poing de* + subst. "Une poignée de qqc." : « (...) Je ne pris pas plain *poing* de cendre Ta menace ne ton orguel. » (La 798).

POINT, **subst. masc.**

[F-B : *point*[3] ; T-L : *point* ; GD, GDC : *point*[1] ; GDC : *point*[2] ; AND : *point*[1] ; DMF : *point*[1]/*point*[2] ; FEW IX, 585a : *punctum* ; TLF : *point*[1]/*point*[2]]

Fréquence : 63 occ.

Graphies : *point*, *poinz*.

I. Empl. subst. [Pour désigner un espace ou un intervalle minimal]

A. [Sens spatial]

1. "Lieu précis"

- *En cest point.* "Ici même" : Neïs la dame, qui avoit Son cuer et si ne le savoit, Li pria mout qu'il li pleüst A sejorner tant qu'il eüst Respassé son lyon et lui. Et il dit : « Dame, ce n'iert hui Que je me remaingne an cest *point* Tant que ma dame me pardoint Son mautalant et son corroz. (...) » (Yv 4581).

2. [Sur le dé] "Chacune des marques figurant sur les faces d'un dé à jouer ; valeur associée à ces marques"

- *Plus poinz jeter.* "Jeter plus de points, faire plus de points"

. [En contexte métaph.] : « (...) Bien me cuit a vos aquiter, Mes se vient a plus *poinz* giter Et g'en giet plus que ne façoiz, Si m'aïst Dex et sainte Foiz, Quanqu'avra el geu tot an tasche Prendrai, ja n'en avrai relasche. » (La 6750).

B. [Sens temporel]

1. "Moment"

- *En cest point.* "En ce moment même" : Et ja mes Dex santé graignor Que j'ai orandroit ne me doint, Einz me praigne morz an cest *point* Se je onques le me pansai. (La 4868). « (...) Qu'i feïs ? - Chevalier m'a fait Li rois, qui bone avanture ait. - Chevalier ? Se Dex bien me doint, Ne cuidoie c'or an cest *point* D'itel chose li sovenist. (...) » (Pe 1368).

- En partic. "Occasion" : Ne n'a an trestot cest païs Nul baron, tant soit de haut pris, Qui ne l'eüst [= Énide] a fame prise Volantiers tot a ma devise. Mes j'atant ancor meillor *point*, Que Dex greignor enor li doint, Que avanture li amaint Ou roi ou conte qui l'an maint. (Er 529).

2. "État (transitoire) où se trouve une personne" : « (...) Mes se vostre pleisirs estoit, Veoir sa contenance [= de Perceval] iroie, Et se an tel *point* le trovoie Que son panser eüst guerpi, Diroie et prieroie li Qu'il venist a vos jusque ça. » (Pe 4342).

C. [Sens notionnel] "Élément d'un ensemble de propositions" : Qui vialt de son seignor bien estre Et delez lui seoir a destre, Si com il est us et costume, Del chief li doit oster la plume, Neïs quant il n'en i a point. Mes ici a un malvés *point*, Car il aplaigne par defors Et se il a dedanz le cors Ne malvestié ne vilenie, Ja n'iert tant cortois qu'il li die, Einz fera cuidier et antendre Qu'a lui ne se porroit nus prandre De proesce ne de savoir. (Cl 4490).

II. Empl. adv.

A. [Dans une proposition qui comporte un aspect négatif] "En quelque manière, tant soit peu ; un tant soit peu (de qqc.)"

- [Proposition hypothétique] : Car qui *point* an volsist [= de fruits] porter Ne s'an seüst ja mes raler, Car a l'issue ne venist Tant qu'an son leu le remeïst. (Er 5701). Mout li sanble cist changes buens, Et miaudres li sanblast a estre, S'ele seüst *point* de son estre (Cl 2772). « (...) Se an moi *point* de desfanse a, A mon pooir l'an desfandrai, Por lui la bataille anprandrai. » (La 4936). Et trop i avroit grant domage Se li uns d'ax l'autre afoloit Ne *point* de s'enor li toloit. (Yv 6178). Gel te dirai, par saint Martin, Fet la pucele lieemant, Mes saiches bien veraiement Que ja por rien nel te deïsse Se *point* de ton bien i veïsse. (Pe 7050). Mes de la reïne chenue Me dites se vos la veïstes Et se vos *point* li anqueïstes Qui ele est et dont ele vint. (Pe 8464).

- [Proposition comparative] : Et prant l'oignemant, si l'en oint Tant con en la boiste an ot *point*, Et tant sa garison covoite Que de l'oindre par tot esploite (Yv 2986).

- [Dans une proposition dépendant d'une principale négative] : « (...) Une chose sachiez vos bien : Ne voldroie por nule rien Qu'ele eüst d'autre robe *point* Tant que la reïne li doint. » (Er 1357).

B. [En relation avec *ne*] "Ne... nullement, ne... en aucune façon" : Et cil poignent tot maintenant, Que demoree n'i a *point*. (Cl 4787). Por ce einsi com an prison Est gardee an Costantinoble, Ja n'iert tant haute ne tant noble, L'empererriz, quex qu'ele soit : L'empereres *point* ne s'i croit, Tant con de celi li remanbre (Cl 6656). « (...) Et sachiez bien trestot de fi Que ne vos espargnerai *point*. » (La 7009). Et je cuidai qu'il ne seüst Parler ne reison *point* n'eüst. (Yv 324). Mes del vangier se poinne fort, Si lor vet si estoutemant Que il les mainne si vilmant Que vers lui *point* ne se desfandent (Yv 4547). Lors prist congié tot maintenant, Si recovri le remenant Et comanda a Deu celi Cui ses saluz *point* n'abeli. (Pe 764). « (...) Por Deu, sire, or vos an teisiez, Fet il, qu'il ne me grieve *point*, Se Dex joie et santé me doint. » (Pe 3099).

- *Ne... point de...* "Ne... pas de + subst., ne... nul + subst." : An haut s'escrie et tort ses poinz ; De robe ne li remest

poinz Devant le piz a dessirier ; Ses chevox prist a arachier Et sa tandre face desire. (Er 4576) À remarquer la variabilité de la forme, due à la rime (à moins qu'il ne faille voir ici un empl. nominal au cas suj.). Tant li delite a remanbrer La biauté et la contenance Celi, ou n'a *point*. d'esperance Que ja biens l'an doie venir. (Cl 616). Qui vialt de son seignor bien estre Et delez lui seoir a destre, Si com il est us et costume, Del chief li doit oster la plume, Neïs quant il n'en i a *point*. (Cl 4489). « Ne vos ai ge dit que je sui Del rëaume le roi Artu ? Foi que doi Deu et sa vertu, De mon non ne savroiz vos *point*. » (La 2007) Comprendre "Vous ne saurez rien de mon nom". « (...) Ja par moi ne sera noié Que je ne l'an sai *point* de gré. » (La 3959). ...Et dit : « Sire, de Lancelot N'a *point* an tote ceste terre (...). » (La 6205). Ne cuit qu'aillors ait de lui [= Amour] *point* (Yv 1386). Li rois le cors mener an puet, Mes del cuer n'en manra il *point* (Yv 2643). De contredit n'i avra *point*, Qu'il les vos donra, bien le sai. (Pe 512). De sejorner seroit neanz, Vos an iroiz, pas ne m'an poise, Que ne seroie pas cortoise S'il m'an pesoit de nule rien, Que *point* d'eise ne *point* de bien Ne vos avomes ceanz fait. (Pe 2088).

Rem. Sur cette construction partitive, voir Tobler *Mélanges* chap.8 (où est cité La 2007) et Tilander 1952

. *Ne... nëis point de...* "Ne... même pas de + subst., ne... même rien de + subst." : Et es plus granz cors des chevax Fiert li uns l'autre des vasax Si qu'il ne lor remaint nes *poinz* Des deus lances tres qu'anz es poinz. (La 4995) À remarquer la variabilité de la forme, due à la rime (à moins qu'il ne faille voir ici un empl. nominal au cas suj.).

- *Ne... nëis point.* "Ne... même pas en quelque façon" : Maboagrins sui apelez, Mes ne sui nes *point* coneüz, An leu ou j'aie esté veüz, Par remanbrance de cest non, S'an cest païs solemant non, Car onques tant con vaslez fui, Mon non ne dis ne ne conui. (Er 6083). « Sire, dist il, il n'a es tres As Grezois .i. tot seul remés Qui se puisse nes *point* desfandre. (...) » (Cl 3583). Je sui cele qui vos rové Qant au Pont de l'Espee alastes .I. don, et vos le me donastes Mout volantiers quant jel vos quis : Ce fu del chevalier conquis Le chief, que je vos fis tranchier, Que je nes *point* n'avoie chier. (La 6578).

POINTE, **subst. fém.**

[F-B : *pointe* ; T-L : *pointe* ; GD, GDC : *pointe* ; AND : *point*[1] ; DMF : *pointe* ; FEW IX, 574a : *puncta* ; TLF : *pointe*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *pointe*.

A. "Extrémité pointue d'une arme" : Mil foiz las et dolanz s'apele [Yvains] Et chiet pasmez, tant fu dolanz. Et s'espee, qui ert colanz, Chiet del fuerre, si li apointe Es mailles del hauberc la *pointe*, Enprés le col, pres de la joe. (Yv 3492). Et quant delez lui vos seïstes, Or me dites se vos veïstes La lance don la *pointe* sainne, Et si n'i a ne sanc ne vainne. (Pe 3535). Chiés le Roi Pescheor alas, Si veïs la lance qui sainne, Et si te fu lors si grant painne D'ovrir ta boche et de parler Que tu ne poïs demander Por coi cele gote de sanc Saut par la *pointe* del fer blanc ! (Pe 4634). Mes ne fu pas navrez a mort, Que si bien se tint li haubers C'onques n'i pot passer li fers, Fors que de la *pointe* an somet Plain doi dedanz le cors li met, Sel porte a terre. (Pe 8147).

B. "Assaut, charge (d'un cavalier)"

- *Faire une pointe.* "Piquer des deux, charger" : Et lors li chevaliers s'adresce Son cheval et fet une *pointe* Ancontre .i. chevalier mout cointe, Et fiert si qu'il le porte jus Loing del cheval .c. piez ou plus. (La 5967). Lor lances lor lesse froissier Et il retient la soe sainne ; De son escu lor fet quintainne, Si a chascuns sa lance freite. Et il a une *pointe* feite, Tant que d'ax .i. arpant s'esloingne ; Mes tost revint a la besoingne, Qu'il n'a cure de lonc sejor. Le seneschal an son retor Devant ses .ii. freres ataint : Sa lence sor le cors li fraint (Yv 4478).

POINTURE, **subst. fém.**

[F-B : Ø ; T-L : *pointure* ; GD : *pointure* ; AND : *pointure* ; DMF : *pointure* ; FEW IX, 596b : *punctura* ; TLF : *pointure*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *pointure*.

"Broderie" : Mes por coi vos deviseroie La *pointure* des dras de soie Don la chanbre estoit anbelie? (Er 5524).

Rem. Le mot n'est attesté dans ce sens que dans GD (*Kalend. des berg.*, 1493)

POINTURIE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Penevric*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Pointurie*.

[Le château de Pointurie, où habitent les deux soeurs de Guivret] : A *Pointurie*, un fort chastel, Qui seoit mout bien et mout bel, Vindrent ainçois tierce de jor. La demorerent a sejor Les serors Guivret anbedeus, Por ce que biax estoit li leus. (Er 5145).

POIRE, **subst. fém.**

[F-B : *poire* ; T-L : *poire* ; GDC : *peire* ; AND : *pere*[3] ; DMF : *poire* ; FEW VIII, 572b : *pirum* ; TLF : *poire*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *poire*, *poires*.

"Fruit du poirier" : Ce fu un samedi a nuit Qu'il mangierent poissons et fruit, Luz et perches, saumons et truites, Et puis *poires* crues et cuites. (Er 4240). Atant une *poire* destele, Si chiet Fenice sor l'oroille (Cl 6378). Et li vaslet aparellierent Les liz et le fruit au colchier, Que il en i ot de mout chier, Dates, figues et noiz mugaces Et *poires* et pomes grenaces, Et leituaire an la fin Et gingenbre alixandrin. (Pe 3314).

POIS[1], **subst. masc.**

[F-B : *pois*[1] ; T-L : *pois*[1] ; GDC : *peis*[2] ; AND : *peis*[2] ; DMF : *pois* ; FEW VIII, 605a : *pisum* ; TLF : *pois*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *pois*.

"Pois, fruit d'une plante légumineuse enfermé dans une cosse verte"

- [Objet de valeur minimale] *Vaillant un pois.* "De la valeur d'un pois" : S'est il mes filz, mes ne vos chaille, Se il ne vos vaint an bataille, Ja ne vos porra sor mon pois D'enui faire vaillant .i. *pois*. (La 3388).

POIS[2], subst. masc.
[F-B : *pois*[2] ; T-L : *pois*[2]/*pois*[3] ; AND : *peis*[1] ; DMF : *poids* ; FEW VIII, 204a : *pensum* ; TLF : *poids*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *pois*.
A. "Quantité" : Ses peres est frans et cortois, Mes d'avoir a mout petit *pois* (Er 1542).
B. Au fig. "Caractère de ce qui pèse, qui importe"
- *Encontre son pois / Outre son pois / Sor son pois.* "Contre son gré" : Vos l'avroiz ancontre mon *pois*, La Joie que vos requerez (Er 5610). Bien vos oïstes desfier Au moins, fet cil, .ii. foiz ou trois, Et si antrastes sor mon *pois* (La 784). S'est il mes filz, mes ne vos chaille, Se il ne vos vaint an bataille, Ja ne vos porra sor mon *pois* D'enui faire vaillant .i. pois. (La 3387). Ne te sovient il de celui Cui tu feïs si grant enui Que tu feïs oltre son *pois* Mangier avoec les chiens .i. mois, Mains liees derriers le dos ? (Pe 6867).

POISON, subst. fém.
[F-B : *poison* ; T-L : *poison* ; GD : *poison*[1] ; GDC : *poison* ; AND : *poisun* ; DMF : *poison* ; FEW IX, 255b : *potio* ; TLF : *poison*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : *poison*, *poisons*.
A. "Breuvage salutaire, potion" : Je sant le mien mal si grevain Que ja n'an avrai garison Par mecine, ne par *poison* Ne par herbe ne par racine. (Cl 640).
B. "Breuvage magique, philtre" : Lors li dit sa mestre et otroie Que tant fera conjuremanz Et *poisons* et anchantemanz Que ja de cest empereor Mar avra garde ne peor (Cl 3158). A Thesala, qui ne repose Des *poisons* feire et atranprer, Voel ma parole retorner. Thessala tranpre sa *poison*, Espices i met a foison Por adolcir et atranprer (...). Qant la *poisons* fu atornee, S'ot li jorz feite sa jornee Et por soper furent assises Les tables et les napes mises (Cl 3207, 3209, 3217). Qant cil ot que biens l'en vandra, La *poison* prant, si l'en porta, Verse an la cope de cristal, Car ne set qu'il i ait nul mal ; Devant l'empereor l'a mise. L'emperere a la cope prise, Qui an son neveu mout se croit ; De la *poison* .i. grant tret boit (Cl 3268, 3274). Mout fu la *poisons* bien confite Qui si le travaille et demainne. (Cl 3322). De loing se fu aparceüe De tot quanque ele savoit Qu'a la *poison* mestier avoit. .I. petit einz l'ore de none La *poison* a boivre li done. (Cl 5704, 5706). Mes par tans iert venue l'ore Que la *poisons* perdra sa force. (Cl 6147).

POISSANCE, subst. fém.
[F-B : *puissance* ; T-L : *poissance* ; GDC : *puissance* ; AND : *pussance* ; DMF : *puissance* ; FEW IX, 234a : *posse* ; TLF : *puissance*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *puissance*.
A. "Force, capacité, possibilité d'agir" : Dex, se lui plest, me doint tant vivre Que je ancor an leu vos voie Que la *puissance* resoit moie De vos servir et enorer. (Er 5228). Et ge feïsse mesprison, Se de rien nule mespreïsse* [l. me fainsisse] Que trestoz ces ne conqueïsse Vers cui ge eüsse *puissance* : Vilainne fust tex delivrance. (Er 6051). Morz, qu'as tu fet ? Dex te confonde, Qui as tote biauté estainte. (...) Trop est Dex de grant pacience Qant il te done avoir *puissance* Des soes choses depecier. (Cl 5732). « (...) Clainme moi quite sa prison Par covant que quant leus sera Tel guerredon con toi pleira T'an randrai selonc ma *puissance*. » (La 921). S'i mis trestote ma *puissance* Si qu'an pieces vola ma lance (Yv 529). Que ne t'ai ore an ma baillie ? Ta *puissance* fust ja faillie ! (Yv 1228). Li foibles hom porte la some, Par us et par acostumance, C'uns autres de plus grant *puissance* Ne porteroit por nule rien. (Yv 3576). Demain atendre me porroiz Apareillié, lonc ma *puissance*, De metre an vostre delivrance Mon cors, si con je le doi feire. (Yv 3717).
- *Faire tote se puissance.* "Faire tout son possible" : « Ja, se Deu plest, ne m'ocirront Ne ja par aus pris ne serai. - Non, fet ele, que g'en ferai Avoec vos ma *puissance* tote. (...) » (Yv 995). « (...) Mes tant com il avra la guerre Et l'ire et le mal vers sa dame, N'a en cest mont home ne fame Cui il suiest, mien esciant, Tant que il li jurt et fiant Qu'il fera tote sa *puissance* De racorder la mescheance Que sa dame a si grant a lui Qu'il an muert de duel et d'enui. » (Yv 6599). Biau sire, fet li vavasors, Il ne vos iert ja desenors Ne ja par foi n'an seroiz pire An .i. san que ge vos voel dire : Vos jureroiz que de la lance Querre feroiz vostre *puissance*. (Pe 5982).
B. "Pouvoir exercé sur qqn, autorité, maîtrise" : « Rois, fet il, se de vos ne mant Renomee qui vos renome, Des que Dex fist le premier home, Ne nasqui de vostre *puissance* Rois qui an Deu eüst creance (...). » (Cl 339). Volantez don me vaigne enuis Doi je bien oster, se je puis. Se je puis ? Fole, qu'ai je dit ? Donc porroie je mout petit, Se de moi *puissance* n'avoie! (Cl 509).

POISSANT, adj.
[F-B : *puissant* ; T-L : *poissant* ; GD : *poissant* ; GDC : *puissant* ; AND : *pussant* ; DMF : *puissant* ; FEW IX, 233b : *posse* ; TLF : *puissant*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *puissant*, *puissanz*.
A. "Qui a un grand pouvoir de fait, de la puissance" : Filz sui d'un riche roi *puissant*, Mes peres li rois Lac a non, Erec m'apelent li Breton (Er 650). Ganievre, par engin mout grant, La fame Artus le roi *puissant*, L'ot [= la chasuble] par l'empereor Gassa (Er 2368). Assez sui riches et *puissanz*, Qu'an ceste terre, de toz sanz, N'a baron qui a moi marchisse, Qui de mon comandemant isse Et mon pleisir ne face tot (Er 3849). Mout fu li rois *puissanz* et larges : Ne dona pas mantiax de sarges, Ne de conins ne de brunetes, Mes de samiz et d'erminetes (Er 6605). A quel bien cil se puet torner, Ja tant ne soit *puissanz* ne riches, Ne soit honiz se il est chiches ? (Cl 193). Celi li loent que il praigne, Car l'empereres d'Alemaigne Est mout riches et mout *puissanz*, Et sa fille tant avenanz C'onques an la crestianté N'ot pucele de sa biauté. (Cl 2617). Et cil qui fu sor la charrete Ne dit pas que il l'an promete Tot son pooir, einçois afiche, Come cil cui Amors fet riche Et *puissant*, et hardi par tot, Que, sanz arest et sanz redot, Quanqu'ele voldra li promet Et toz an son voloir se met. (La 631). Mout lié ostel et mout joiant Vos fist, que il le sot bien feire Come prodom et deboneire, *Puissanz* et aeisiez et riches. (Pe 1907).

- [En parlant de Dieu] : ...Et dist : « Ha ! sire Dex *puissanz*, Qui ceste eve passee avroit De la ma mere troveroit, Mien esciantre, sainne et vive. » (Pe 2982).
- *Poissant de...* "Pourvu de..." : Crestiens comance son conte, Si con li livres nos reconte, Qui trez fu d'un empereor *Puissant* de richesce et d'enor, Qui tint Grece et Costantinoble. (Cl 46). Mes .i. viel vavasor avoit El chastel, mout doté et sage, *Puissant* de terre et de lignage (Pe 4894).
B. "Qui est fort, vigoureux" : Et dïent que buer seroit nee Cui il avroit s'amor donee, Qui si est as armes *puissanz* Et desor toz reconoissanz, Si con cierges antre chandoiles Et la lune antre les estoiles Et li solauz desor la lune (Yv 3239).
C. [D'une chose] "Qui a une grande intensité, fort" : Messire Yvains cop si *puissant* Li dona que de sus la sele A fet Kex la torneboele Et li hiaumes an terre fiert. (Yv 2254).

POISSON, **subst. masc. plur.**
[F-B : *peisson* ; T-L : *poisson* ; GDC : *peisson* ; AND : *pessun*[1] ; DMF : *poisson* ; FEW VIII, 583b : *piscis* ; TLF : *poisson*[1]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *poisson*, *poissons*.
"Poisson" : Ce fu un samedi a nuit Qu'il mangierent *poissons* et fruit, Luz et perches, saumons et truites, Et puis poires crues et cuites. (Er 4238). Itex bestes neissent en Inde, Si ont berbioletes non, Ne manjuent se *poissons* non, Quenele et girofle novel. (Er 6740). La verité dire vos os Qu'an tot le monde n'a meniere De *poisson* ne de beste fiere Ne d'ome ne d'oisel volage Que chascuns lonc sa propre ymage N'i fust ovrez et antailliez. (Er 6816). Et Tamise fu descreüe, Qu'il n'ot pleü de tot esté, Einz ot granz secheresce esté, Que li *poisson* i furent mort Et les nes sechiees au port (Cl 1469).

POISSONET, **subst. masc.**
[F-B : *poissonet* ; T-L : *poissonet* ; GD : *poissonet* ; AND : *pessunet* ; DMF : *poissonnet* ; FEW VIII, 585a : *piscis* ; TLF : *poisson*[1] (*poissonnet*)]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *poissonet*.
"Petit poisson" : Et cil qui devant fu peschoit A l'esmeçon, si aeschoit Son ameçon d'un *poissonet* Petit graignor d'un veironet. (Pe 3003).

PEITO, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Peito*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Peito*.
[Poitou, province de France] : Car des Gales jusqu'an Anjo N'an Alemaigne ne an *Peito* N'ot chevalier de grant afeire Ne gentil dame deboneire Don les meillors et les plus gentes Ne fussent a la cort a Nantes, Que li rois les ot toz mandez. (Er 6590).

POITEVIN, **adj.**
[F-B : *peitevin* ; T-L : *poitevin* ; GD : *poitevin* ; AND : *peitevin* ; DMF : *poitevin* ; FEW IX, 124b : *Poitou* ; TLF : *poitevin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *poitevins*.
"Du Poitou" : « (...) Et cil autres [= cet autre bouclier] si est de l'uevre D'Engleterre et fu fez a Londres, Ou vos veez ces .ii. arondres Qui sanblent que voler s'an doivent, Mes ne se muevent, ainz reçoivent Mainz cos des aciers *poitevins*, Sel porte Thoas li meschins. » (La 5821).

POITRAL, **subst. masc.**
[F-B : *peitral* ; T-L : *poitral* ; GD : *poitrail* ; GDC : *peitrail* ; AND : *peitral* ; DMF : *poitrail* ; FEW VIII, 108b : *pectoralis* ; TLF : *poitrail*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *peitral*, *peitrax*.
"Partie du harnais qui se met sur la poitrine de l'animal" : La pucele prant le cheval, Si li deslace le *peitral*, Le frain et la sele li oste. (Er 460). Cengles ne resnes ne *peitrax* Ne porent le roi retenir : A la terre l'estut venir (Er 2150). Ne sai s'ele est dame ou pucele, Mes mout est richemant vestue : Ses palefroiz et sa sanbue Et ses *peitrax* et ses lorains Valent .xx. mars d'argent au mains. (Er 2807). Del lorain vos sai dire voir, Et del *peitral* et de la sele, Que l'uevre an fu et boene et bele : Toz li *peitrax* et li lorains Estoient d'esmeraudes plains (Er 5283, 5285). Les lances es escuz flatissent Et li cop donent tel esfrois Que totes desques es camois Esclicent et fandent et froissent, Et li arçon derriers esloissent, Et ronpent ceingles et *peitral*. (Cl 4883). Et li cheval tot de randon S'antrevienent que front a front Et piz a piz hurté se sont, Et li escu hurtent ansanble Et li hiaume, si qu'il resanble De l'escrois que il ont doné Que il eüst mout fort toné, Qu'il n'i remest *peitrax* ne cengle, Estriés ne resne ne varengle A ronpre... (La 3599). Cil autres fu fez a Tolose Et li lorains et li *peitrax* (La 5809). ...Ne *peitrax* ne cengle n'estriers N'i pot eidier que par derriers Chascuns d'ax la sele ne vuide (La 7035). Qant li *preitrax** [l. peitrax] li fu ostez, L'eve del dos et des costez Et des janbes li abat jus. (Pe 8273).

POITRINE, **subst. fém.**
[F-B : *peitrine* ; T-L : *poitrine* ; GD : *poitrine* ; GDC : *peitrine* ; AND : *peitrine*[1] ; DMF : *poitrine* ; FEW VIII, 110a : **pectorinus* ; TLF : *poitrine*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *peitrine*, *poitrine*.
[D'une pers.] "Devant de la cage thoracique" : Sor l'escu, devant le* [l. la] *poitrine*, Le fiert Erec de tel vertu Que del destrier l'a abatu (Er 2124). Le cors vit bel et le vis cler, Et plora de si grant ravine Que, plorant, desor la *peitrine* An chieent les lermes sor lui. (Er 2490). Cil chiet a danz sor la *poitrine* Ne n'a pooir de relever. (Er 5956).

POIVRE, **subst. masc.**
[F-B : *poivre* ; T-L : *poivre* ; GDC : *peivre* ; AND : *peivere* ; DMF : *poivre* ; FEW VIII, 552b : *piper* ; TLF : *poivre*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *poivre*.
"Poivre" : Chascun jor .iiii. foiz ou plus Le feisoient mangier et boivre, Sel gardoient d'ail et de *poivre* (Er 5166). S'avoit a mangier et a boivre Venison sanz sel et sanz *poivre* Et aigue froide de fontainne. (Yv 2874). De la hanche de cerf au *poivre* Devant ax uns vaslez trancha (Pe 3272). Aprés ce burent d'un boen boivre, Pimant, ou n'ot ne miel ne *poivre*, Et bon moré et cler sirop. (Pe 3318). Bien poïst an et dire et croire Qu'an la vile eüst toz jorz foire, Qui de tant d'avoir estoit plainne, De cire, de *poivre* et de grainne Et de panes veires et grises Et de totes marcheandises. (Pe 5714).
- [Type de sauce (?)] *Poivre chaut.* : Li premiers mes fu d'une hanche De cerf an gresse au *poivre* chaut. (Pe 3269).

POLINICÉS, **nom propre (personne)**
[F-B : Ø]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Polinicés*.
[Polynice, fils d'Oedipe et frère d'Étéocle] : Tuit li dïent qu'il li soveingne De la guerre *Polinicés* Que il prist contre Etioclés, Qui estoit ses freres germains (Cl 2499).

POLIR, **verbe**
[F-B : *poli* ; T-L : *polir* ; GD, GDC : *polir* ; AND : *polir* ; DMF : *polir*/*poli* ; FEW IX, 126b : *polire* ; TLF : *polir*/*poli*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : P. pa. : *poli*, *polie*, *polies*, *poliz*.
Part. passé en empl. adj.
A. "Lisse, poli" : Lors s'est Jehanz mis a la voie, Si mainne Cligés par la main Jusqu'a .i. huis *poli* et plain, Qui toz est poinz et colorez. (Cl 5532). Li pavemanz del palés fu Verz et vermauz, yndes et pers ; De totes colors fu divers, Mout bien ovrez et bien *poliz*. (Pe 7439).
- [En contexte métaph.] : Mes ele [= la flèche] est si *polie* et droite Qu'an la rote sanz demander N'a rien qui face a amander. (Cl 774).
- [Dans une comparaison] : Et nus cristauz ne nule glace N'est si clere ne si *polie*. (Yv 1485).
B. Au fig. [De paroles] "Choisi, soigné" : Bien savez paroles antandre, Qui sont et beles et *polies*. (Pe 4361).

POME, **subst. fém.**
[F-B : *pome* ; T-L : *pome* ; GDC : *pome* ; AND : *pume* ; DMF : *pomme* ; FEW IX, 151b : *pomum* ; TLF : *pomme*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *pome*, *pomes*.
"Pomme, fruit du pommier"
- [Comme élément de comparaison] : Et quant il ont grant piece alé, S'ont .i. escuier ancontré Qui venoit trestot le chemin Les granz galoz sor .i. roncin Gras et reont com une *pome*. (La 2287).
- *Pome grenade.* "Grenade, fruit du grenadier" : Et li vaslet aparellierent Les liz et le fruit au colchier, Que il en i ot de mout chier, Dates, figues et noiz mugaces Et poires et *pomes* grenaces, Et leituaire an la fin Et gingenbre alixandrin. (Pe 3314).

POMEL, **subst. masc.**
[F-B : *pomel* ; T-L : *pomel* ; GD, GDC : *pomel* ; AND : *pomel*[1] ; DMF : *pommeau* ; FEW IX, 152a : *pomum* ; TLF : *pommeau*]
Fréquence : 0 occ.
Graphies : *pomel*.
"Pommette, petite boule décorant, surmontant un objet" : Messire Gauvains est antrez El plus fort de tot le chastel ; Desoz .i. yf ot un *pomel** [l. prael], El chastel, par desor un pont. Et quant il fu venuz amont, Trova une pucele sole, Qui miroit son vis et sa gole (Pe 6434) Leçon isolée de Guiot ; les v. 6433 et 6434 ont été déplacés : ils devraient suivre le v. 6436 (Lecoy corrige *pomel* en *prael*).

POMELEGLOI, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Pomelegloi*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Pomelegoi*, *Pomelesglai*.
[Pomelegoi, nom de la seigneurie d'une des organisatrices du tournoi de Noauz] : ...S'anpristrent a cel parlemant Une ahatine et un tornoi ; Vers celi de *Pomelegoi* L'anprist la dame de Noauz. (La 5368). Devers *Pomelesglai* estoit Uns chevaliers preuz et vaillanz... (La 5626).

POMELÉ[2], **adj.**
[F-B : Ø ; T-L : *pomelé*[2] ; GDC : *pomelé* ; AND : *pomelé* ; DMF : *pommelé* ; FEW IX, 156b : *pomum* ; TLF : *pommelé*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pomelez*.
[En parlant de la robe d'un cheval] "Couvert de taches rondes grises et blanches" : Et veez vos ces deus delez A ces .ii. chevax *pomelez* As escuz d'or as lyons bis ? (La 5794).

PON[2], **subst. masc.**
[F-B : *pon* ; T-L : *pon*[2] ; GD : *pont*[1] ; AND : *punt*[2] ; DMF : Ø ; FEW IX, 152a : *pomum*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *pons*, *ponz*.
"Pommeau (de l'épeé)" : Car il se donent si granz flaz Des tranchanz, non mie des plaz, Et des *pons* redonent tex cos Sor les nasex et sor les dos Et sor les fronz et sor les joes Que totes sont perses et bloes, La ou li sans quace desoz. (Yv 6117). Car des *pons* si granz cos se donent Sor les hiaumes que tuit s'estonent Et par po qu'il ne s'escervelent. (Yv 6131). Li *ponz* de l'espee fu d'or, Del meillor d'Arrabe ou de Grece (Pe 3150).

PONT, **subst. masc.**
[F-B : *pont* ; T-L : *pont* ; GD : *pont*[2] ; GDC : *pont* ; AND : *punt*[1] ; DMF : *pont* ; FEW IX, 168b : *pons* ; TLF : *pont*]
Fréquence : 79 occ.
Graphies : *pont*, *ponz*.
"Pont, ouvrage permettant de franchir un cours d'eau, un fossé, un creux de terrain" : Au pié del *pont*, qui mout est max, Sont descendu de lor chevax (La 3007). Ce feisoit mout desconforter Les .ii. chevaliers qui estoient Avoec le tierz, que il cuidoient Que dui lyon ou dui liepart Au chief del *pont* de l'autre part Fussent lié a .i. perron. (La 3036). S'orent veü des la amont Le chevalier passer le *pont* A grant poinne et a grant dolor. (La 3156). Et tantost qu'il vienent au *pont* Ont monseignor Gauvain veü, Del *pont* trabuchié et cheü An l'eve qui estoit parfonde. (La 5106, 5108). Si tost s'an fuit, com il s'apansse, Vers son chastel, toz esleissiez, Et li *ponz* li fu abeissiez Et la porte overte a bandon (Yv 876). Et vaslet saillent jusqu'a set, Qui li ont .i. *pont* avalé (Yv 3779). Et feites le *pont* treire aval, Si m'an lessiez oltre passer. (Yv 4138). Qant li vaslez fu esloigniez Le giet d'une pierre menue, Si regarda et vit cheüe Sa mere au chief del *pont* arriere, Et jut pasmee an tel meniere Con s'ele fust cheüe morte. (Pe 621). Li chevaliers sor le *pont* monte, Si le passa que max ne honte Ne anconbriers ne li avint. (Pe 1713). Par sor le *pont* s'an est alez, Et vaslet corent contre lui (Pe 3058).
- *Pont tornëiz.* "Pont-levis" : Au desbuschier d'un pleisseïz Troverent .i. *pont* torneïz Par devant une haute tor (Er 3656). Tot juing et juingnet et aoust Mist au feire le roilleïz Et fossez et *pont* torneïz, Tranchiees et barres et lices Et portes de fer coleïces Et grant tor de pierre quarree. (Cl 1240). Chevauchant lez une riviere S'an vindrent jusqu'au herberjage Et an lor ot, por le passage, .I. *pont* torneïz avalé. (La 979). Li ponz estoit et forz et hauz, A batailles estoit antor, Qu'anmi le pont ot une tor Et, devant, .i. *pont* torneïz, Qui estoit fez et establiz A ce que sa droiture aporte : Le jor ert ponz, et la nuit porte. (Pe 1343). Devant la porte .i. *pont* trova Torneïz, qui fu avalez. (Pe 3056).
- [Élément de nom propre, pour désigner des passages dangereux du royaume de Gorre]
. *Pont desoz Eve / Pont soz Eve / Pont Evage.* "Pont sous l'Eau / Pont Immergé" : « Vez ci la droite voie au *Pont* Desoz Eve, et cele de la Droit au Pont de l'Espee an va. » (La 680). Mes n'est pas droiz qu'an moi remaingne Qant parti m'an avez le geu : Au *Pont* desoz Eve me veu. (La 696). ...Et dit : « Congié prandre m'estuet, S'irai monseignor Gauvain querre, Qui est antrez an ceste terre Et covant m'ot que il vandroit Au *Pont* desoz Eve tot droit. » (La 4082). Par le congié d'ax s'achemine Vers le *Pont* soz Eve corrant (La 5049). Lor jornees mout bien fornissent, Tant que le *Pont* soz Eve aprochent (La 5055). A ce s'acordent, ce me sanble, Li plus resnable et li plus sage Qu'il an iront jusqu'au passage Del *Pont* soz Eve, qui est pres... (La 5099). Vers le *Pont* soz Eve s'an vont (La 5105). Li uns a non : li *Ponz* Evages, Por ce que soz eve est li ponz Et s'a des le pont jusqu'au fonz Autant desoz come desus, Ne de ça moins, ne de la plus, Einz est li ponz tot droit enmi (La 656).
. *Pont de l'Espee.* "Pont de l'Épée" : Li autres ponz est plus malvés Et est plus perilleus assez Qu'ainz par home ne fu passez, Qu'il est com espee tranchanz ; Et por ce trestotes les genz L'apelent le *Pont* de l'Espee. (La 673). « Vez ci la droite voie au Pont Desoz Eve, et cele de la Droit au *Pont* de l'Espee an va. » (La 682). Donc est il droiz que je m'an voise Au *Pont* de l'Espee, sanz noise (La 698). « (...) La voie ou vos estes vos mainne Au *Pont* de l'Espee tot droit. Consoil croire vos covendroit : Se vos croire me voliez, Au *Pont* de l'Espee iriez Par une plus seüre voie, Et je mener vos i feroie. » (La 2145, 2148). Li quex est ce, savoir le vuel, Qui tant a folie et orguel Et de cervel la teste vuide Qu'an cest païs vient et si cuide Au *Pont* de l'Espee passer ? (La 2583). ...Et dist : « Chevaliers, antant ça, Qui au *Pont* de l'Espee an vas : Se tu viax, l'eve passeras Mout legieremant et soef. (...) » (La 2627). Le droit chemin vont cheminant Tant que li jorz vet declinant, Et vienent au *Pont* de l'Espee Aprés none vers la vespree. (La 3005). Lanceloz del Lac, font se il, Qui passa au *Pont* de l'Espee, Si l'a resqueusse et delivree (La 5145).

PÖOIR, **verbe**
[F-B : *pooir* ; T-L : *pöoir* ; GD : *pooir* ; GDC : *poeir*[1]/*poeir*[2] ; AND : *poer* ; DMF : *pouvoir*[1]/*pouvoir*[2] ; FEW IX, 231b : *posse* ; TLF : *pouvoir*[1]/*pouvoir*[2]]
Fréquence : 1266 occ.
Graphies : Inf. : *pooir*, *pooirs* ; Ind. pr. 1 : *puis*, 2 : *puez*, 3 : *puet*, 4 : *poomes*, *poons*, 5 : *poez*, 6 : *pueent* ; Ind. impf. 1 : *pooie*, 3 : *pooit*, 6 : *pooient* ; Ind. p. s. 1 : *poi*, 2 : *poïs*, 3 : *pot*, 4 : *poïsmes*, 6 : *porent* ; Ind. fut. 1 : *porrai*, 2 : *porras*, 3 : *porra*, 4 : *porrons*, 5 : *porrez*, *porroiz*, 6 : *porront* ; Ind. cond. 1 : *porroie*, 2 : *porroies*, 3 : *porroit*, 4 : *porriens*, 5 : *porreiez*, *porriez*, 6 : *porroient* ; Subj. pr. 1 : *puise*, *puisse*, 2 : *puisses*, 3 : *puise*, *puisse*, *puist*, 4 : *puissiens*, 5 : *puisiez*, *puissiez*, 6 : *puisent*, *puissent* ; Subj. impf. 1 : *poïsse*, 3 : *peüst*, *poïst*, 5 : *poïssiez*, 6 : *poïssent*.
I. Empl. trans.
A. [Idée de capacité] "Être capable de, être en état de (dans une circonstance donnée)"
1. *Pöoir* + inf. : Or ne *porroit* lengue ne boche De nul home, tant seüst d'art, Deviser le tierz ne le quart Ne le quint de l'atornemant Qui fu a son coronemant. (Er 6640). N'ai pas ancor si grant vertu Que je *poïsse* armes porter. Nus ne m'an *porroit* retorner, Par proiere ne par losange, Que je n'aille an la terre estrange Veoir le roi et ses barons, De cui si granz est li renons De corteisie et de proesce. (Cl 145, 146). Li rois respont qu'il li estuet Sofrir, s'amander ne le *puet* (La 62). Aprés .iiii. sergent estoient, Si tenoit chascuns une hache Tel don l'en *poïst* une vache Tranchier outre parmi l'eschine, Tot autresi con la racine D'un genoivre ou d'une geneste. (La 1092). Ne cuit qu'an plain ne an boschage *Puisse* an garder beste sauvage, N'en autre leu, por nule chose, S'ele n'est liee et anclose. (Yv 336). Dame, ne cuit pas c'uns oisiax *Poïst* tant en .i. jor voler. (Yv 1825). Vostre peres cest manoir ot Ici an ceste forest gaste ; Ne *pot* foïr, car a grant haste An litiere aporter se fist, Qu'aillors ne sot ou il foïst. (Pe 450). Por ce li Rois Peschierre a non, Et por ce ensi se deduit Qu'il ne *porroit* autre deduit Por rien sofrir ne andurer. Ne *puet* chacier ne riverer, Mes il a ses rivereors, Ses archiers et ses veneors Qui an ses forez vont berser. (Pe 3508, 3510).

2. [L'inf. est effacé] : Se je m'an vois, je revanrai Quant Deu pleira et je *porrai*. (Er 2754). Tote nuit veillier li estuet, Mes ainz le jor, se ele *puet* Et ses sires la voelle croirre, Avront si atorné lor oirre Que por neant vanra li cuens, Que ja n'iert soe ne il suens. (Er 3448). Car volantiers, se il *pooit*, La mort son ami vangeroit. (Cl 1885). « (...) Autretel poez or savoir Que de vos ferai s'onques *puis*, Se boene pes an vos ne truis. » (Cl 4101). Mes, se nos bien nos voliens Conbatre, nos ne *porriens* An cest chemin por nule painne (La 1612). Et li rois, qui la pes queïst Mout volantiers se il *poïst*, S'an vint derechief a son fil, Si l'aparole come cil Qui volsist la pes et l'acorde (La 3424). A trestoz congié demandai, Si m'en alai lués que je *poi*. (Yv 275). La mervoille a veoir me plot De la tanpeste et de l'orage, Don je ne me ting mie a sage, Que volentiers m'an repantisse Tot maintenant, se je *poïsse*... (Yv 434). « (...) Et neporquant si vos ferons Si bon ostel con nos *porrons*. » (Pe 1732). Ansus de lui un po me ting, Et il me dist que je venisse Lez lui seoir et ne tenisse A orguel qu'il ne se levoit Ancontre moi, qu'il ne *pooit* (Pe 352 8).

3. [L'inf. est représenté (par un quantificateur, un indéfini...)] *Pouvoir* + mot de quantité (*tot* / *plus* / *tant...)*. "Avoir la capacité de faire + mot de quantité" : Mialz qu'eles *pueent* s'antremetent De li an tel guise amander Qu'an n'i truisse rien qu'amander. (Er 1642). Mes einçois que il s'an foïst, Quanque il *pot* a Londres prist De vitaille, d'or et d'argent, Si departi tot a sa gent. (Cl 1212). Cist .v. font duel de lor seignor, Si grant qu'il ne *porent* graignor. (Cl 2056). Et lors est, c'onques ne *pot* ainz, A la dameisele venuz (La 1940). Et cil se haste, ne *puet* plus : « Merci, por Deu ! Merci, vassax. » (La 2910). Tant *puet* et tant set et tant vaut Messire Kex an totes corz Qu'il n'i iert ja muez ne sorz. (Yv 630). Et messire Yvains de randon Quanqu'il *puet* aprés esperone. (Yv 879). A la foiee, si crioit Si haut com ele *pooit* plus, Et recheoit pasmee jus. (Yv 1151). Qant cil del chastel venir voient Ces qui la vitaille aportoient, Croire poez que grant joie orent, Et au plus tost qu'il onques *porent* Firent le mangier atorner. (Pe 2562). « (...) Mout doit estre granz nostre diax, Si est il si que plus ne *puet*. » (Pe 2947).

B. [Idée de raison, de droit, d'autorisation] : « (...) Beisier la *poez* [= Énide] quitemant, Tuit l'otroions comunemant. » (Er 1783). Por biax les *poïst* an [= Alexandre et ses compagnons] tenir, Mes de toz li plus biax estoit Alixandres au cors adroit. (Cl 1196). Or *porroit* an dire par droit, Qant morte estes par mon servise, Que je vos ai morte et ocise. (Cl 6164). « (...) Car puis que li uns lëaumant Istra fors de ceste prison, Tuit li autre, sanz mesprison, An *porront* issir sanz desfanse. » (La 2115). Mes de ce vos *puis* fol clamer Quant vos tant le m'avez celé. (Yv 582). Lors *porroiz* dire tot a droit Que marier vos covendroit. (Yv 1853). La dame tantost li otroie, Qu'el ne set qu'il vialt demander Et dit : « Biax sire, comander Me *poez* ce qui boen vos iert. » (Yv 2557). Si n'en di ge rien por desdeing : Ne vos poist, se je ne la preing [= votre fille], Que je ne *puis*, ne je ne doi. (Yv 5699). *Porra* Yvains par reison dire, Se la soe partie est pire, Que cil li ait fet let ne honte Qui antre ses amis le conte, N'ainz ne l'apela par son non Se ami et conpaignon non ? (Yv 6087). Or *poez* vos dire a estros Que max musarz n'est mie morz. (Pe 6902).

- Empl. impers. : Mout fist Enyde que cortoise : Por ce que pansive la vit Et seule seoir sor le lit, Li prist talanz que ele iroit A li, si li demanderoit De son afeire et de son estre, Et anquerroit s'il *pooit* estre Qu'ele del suen li redeïst, Mes que trop ne li desseïst. (Er 6152).

- [Sémantisme quasi nul] : Lors s'est la reïne levee Et dist : « Alons i, seneschax, Veoir se ce est li vasax. Se c'est il, bien *poez* savoir Que je vos an dirai le voir Maintenant que je le verrai.» (Er 1127) *Bien poez savoir* équivaut ici à *bien sachiés* (cf. T-L VII 1422 l. 24). La nuit ot, ce *poez* savoir, Tel oste com il vost avoir (Yv 775). Erec respont : « Lessiez m'an pes, Nel feroie an nule meniere. » Cil voit n'i a mestier proiere Et dist : « Sire, a vostre pleisir. Or nos an *poons* bien teisir, Mes gié et mi chevalier tuit Serons avoec vos ceste nuit Par solaz et par conpaignie. » (Er 1282).

C. [Simple idée de possibilité]

1. [Le suj. désigne un être animé ; la possibilité est envisagée indépendamment de sa volonté]

a) *Pöoir* + inf. : Por ce fet bien qui son estuide Atorne a bien, quel que il l'ait , Car qui son estuide antrelait, Tost i *puet* tel chose teisir Qui mout vandroit puis a pleisir. (Er 7). Li un la pucele looient Et mainz en i ot qui disoient : « Dex, qui *puet* cil chevalier estre Qui la bele pucele adestre ? (...) » (Er 763). Erec de ce rien ne savoit Qu'il deüssent sa mort pleidier, Mes Dex li *porra* bien aidier, Et je cuit que si fera il. (Er 3420). Maint haut home par lor peresce Perdent grant los qu'avoir *porroient* Se par la terre cheminoient. (Cl 153). Qui malvés sergent aconpaigne Ne *puet* faillir qu'il ne s'an plaigne, Quanqu'il aveigne, tost ou tart. (Cl 760). Si n'est pas droiz qu'il s'antremete De ce don vos m'avez requise, Entesmes ce que il i gise, Qu'il le *porroit* tost conparer. (La 491). Toz estormiz en estant saut, Ausi come cil qui s'esvoille, S'ot et si voit et se mervoille Qui *puet* estre qui l'a feru. (La 771). Tote la droite voie va, Se bien viax tes pas anploier, Que tost *porroies* desvoier : Il i a d'autres voies mout. (Yv 376). Et lors fu il asseürez Qu'il ne *pooit* mes esgarer. (Yv 769). « (...) Sire, dist Yonez au roi, Par mon chief, il mande par moi A la pucele la reïne, Que Kex feri par ahatine, Par mal de lui et par despit, Qu'il la vangera, se il vit Et s'il an *puet* venir an leu. » (Pe 1247).

- [Au subj. pour marquer le souhait] : Sire, fet il, Dex vos en oie, Que vos joie i *puissiez* trover Et sanz anconbrier retorner ! (Er 5427). Ja de moi ne *puisse* anfes nestre Par cui il soit desheritez. (Cl 3152). « (...) Mes Deu *puisse* je aorer, Qui m'a doné le leu et l'eise De feire chose qui vos pleise, Que mout grant talant en avoie. » (Yv 1080). Deu an *puisse* je aorer, Quant el ne vient ne ne repeire ! (Yv 5888).

b) [L'inf. est effacé]

- *La ou l'on puisse / Que l'on puisse*. "Là où c'est faisable / Si c'est faisable" : « (...) Dame, fet il, la ou je *puisse* Ne me verra ja nule espie Qui mal i pant ne mal an die. » (La 4528). Ja, que je *puise*, n'i morroiz. (Yv 3715). Et sache ma suer tote voie Qu'avoir porroit ele del mien Par amors, s'ele voloit bien, Mes ja par force, que je *puisse*, Por qu'aïe ne consoil truisse, Ne li leirai mon heritage. (Yv 4775). Je, voir, ne te beiseré ja, Fet la pucele, que je *puisse*. (Pe 695).

2. [Le suj. désigne une chose] : Car, se ele l'aparceüst, El retraissist a li son cuer, Et je nel volsisse a nul fuer Por rien qui *poïst* avenir. (Er 6039). Il m'ainme mout et je lui plus, Tant qu'amors ne *puet* estre graindre. (Er 6255). ...Que l'an ne set sor plaie metre Meillor herbe, ce dit la letre, Qui tesmoigne qu'ele a tel force, Qui la metroit desor l'escorce D'un arbre qui fust ancisiez Mes que del tot ne fust tranchiez, Que la racine reprandroit Et li arbres tex devandroit Qu'il *porroit* fuillier et florir. (Pe 6699).

- [Avec *ce*, suj. neutre] : Sire, de neant vos penez, Fet Enyde, ce ne *puet* estre. (Er 3327). Il ne set que ce senefie Ne de neant ne s'an esfrie, Einz demanda que ce *puet* estre Au roi, qui lez lui ert a destre. (Er 5739). Ce *puet* l'empereor peser Qu'ele dit que ja n'i avra Mire fors .i. qui li savra Legieremant doner santé Qant lui vendra a volanté. (Cl 5634). Et li rois, a privé consoil, Dist : « Lancelot, mout me mervoil Que ce *puet* estre et don ce muet Que la reïne ne vos puet Veoir n'aresnier ne vos vialt. (...) » (La 3983). Et il les veoit anragier Et forssener et correcier ; Et disoient : « Ce, que *puet* estre ? (...) » (Yv 1109). Mes ce, comant *pot* avenir Que tu mon seignor oceïs Se an traïson nel feïs ? (Yv 1230). Comant *poïst* ce estre donques ? (Yv 1498). Et neporquant, grant joie avroie Se je de leanz vos veoie Sanz trop grant honte revenir, Mes ce ne *porroit* avenir. (Yv 5166). Ses voient antreconjoïr Et mout desirrent a oïr Que ce *puet* estre et qui cil sont Qui si grant joie s'antrefont. (Yv 6311). Nenil, vaslez, ce ne *puet* estre Qu'ainsi poïst nule riens nestre. (Pe 281).

- *Puet cel estre*. "Peut-être" : Mes *puet* cel estre an nul androit Cele pucele ne voldroit Que je suens fusse n'ele moie. (Cl 2287). « (...) Mes por chose que vos ai dite, N'en aiez ja male souspite, Car li boivres est clers et sains Et de boenes espices plains, Et *puet* cel estre an aucun tans Vos fera lié, si con je pans. » (Cl 3265). Mes il ne se vante de rien, Einçois panse et si cuide bien Que tot le mialz et les vantences Avra cil au ferir des lences, Mes a l'espee, *puet* cel estre, Ne sera il mie ses mestre, C'onques ne pot mestre trover. (Cl 4845). Nenil certes, ne tant ne quant, Mes *puet* cel estre, li auquant, Li rois, li autre, qui la sont, Qui lor ialz espanduz i ont, Aparceüssent tost l'afeire, S'ainsi, veant toz, volsist feire Tot si con li cuers le volsist. (La 6836). N'ainz mes ne cuit qu'il avenist Que nus hom qui prison tenist, Tel con messire Yvains la tient, Que de la teste perdre crient, Amast an si fole meniere, Dom il ne fera ja proiere Ne autres por lui, *puet* cel estre. (Yv 1517). Mes qui vos diroit orandroit Tot nostre covine et nostre estre, Vos cuidereiez, *puet* cel estre, Que de malvestié le deïsse Por ce qu'aler vos an feïsse. (Pe 1838).

3. Empl. impers. : Bien set que s'il a la baillie De son seignor, ne *puet* faillir Que il nel face maubaillir (Er 3443). Li cuens Erec formant menace Et dit que s'il le puet ataindre, Por nule rien ne *puet* remaindre Que maintenant le chief n'an praigne (Er 3524). Et li meillor et li plus cointe Volsissent estre si acointe, Mes ne *puet* pas estre si tost, Car il s'an parti an repost Qant resconser voit le soloil. (Cl 4819). Et il li dit : « Ne *porroit* estre Que je herberjasse a ceste ore (...). » (La 2266). Cligés, quant s'amie entandi, Respont : « Dame, se il *puet* estre, Et vos cuidiez que vostre mestre Vos an doie a droit conseillier, N'i a fors de l'apareillier Et del feire hastivemant (...). » (Cl 5307). Mes as ialz fu corte la voie, Que trop estoit la chanbre pres, Et il fussent antré aprés Mout volantiers, s'il *poïst* estre. (La 3975). « (...) Volantiers a vos parleroie Plus a leisir, s'il *pooit* estre. » (La 4505). « (...) Encores, se il *pooit* estre, Ou par pertuis ou par fenestre Verroie volentiers la fors La procession et le cors. » (Yv 1269). « Yvain, mout fus or oblianz Quant il ne t'an *pot* sovenir Que tu devoies revenir A ma dame jusqu'a .i. an (...). » (Yv 2747). Ses javeloz an volt porter, Mes .ii. l'an fist sa mere oster Por ce que trop sanblast Galois ; Si eüst ele fet toz trois Mout volantiers, s'il *poïst* estre. (Pe 609).

II. Empl. subst.

A. "Capacité, possibilité" : S'il avoit le san Salemon Et se Nature mis eüst An lui tant que plus ne peüst De biauté metre an cors humain, Si m'eüst Dex mis an la main Le *pooir* de tot depecier, Ne l'an querroie correcier, Mes volantiers, se je savoie, Plus sage et plus bel le feroie. (Cl 903). Or vialt [Morz] son *pooir* esprover, S'a pris plus de bien en un cors Qu'ele n'en a lessié defors ; S'ele eüst tot le monde pris, N'eüst ele mie fet pis. (Cl 5776). Et cil qui fu sor la charrete Ne dit pas que il l'an promete Tot son *pooir*, einçois afiche, Come cil cui Amors fet riche Et puissant, et hardi par tot, Que, sanz arest et sanz redot, Quanqu'ele voldra li promet Et toz an son voloir se met. (La 629). Bien voi que de ceste bataille A mes filz le poior sanz faille, Ne por ce ne vos an pri mie Qu'il m'an poist, mes que ne l'ocie Lanceloz, qui en a *pooir* (La 3779). Venuz estes por moi desfandre, Et Dex le *pooir* vos an doint (Yv 4401). Por ce, biau frere, vos chasti De trop parler, et si vos pri, Se vos trovez pucele ou fame, Ou soit ou dameisele ou dame, Desconselliee soit de rien, Conselliez la, si feroiz bien, Se vos consellier la savez Et se le *pooir* en avez. (Pe 1660). « (...) Je n'ai nul *pooir* de mon cors, Si covandra que l'an m'an port. » (Pe 3328). Nebunal lor dit et enorte Que li .xx. aillent a la porte, Por envaïr et por conbatre, Car tost s'i porroient anbatre Tex genz qui les domageroient Se force ou *pooir* en avoient (Cl 1950). « Dons ne te tiens tu or por fol ? Fet li peres, or conuis voir : Or n'as tu force ne *pooir* De conbatre ne de joster Que que il te doie coster, Que qu'il t'enuit ne qu'il te griet. (...) » (La 1794). « (...) L'amor li randrai et la grace Que il sialt a sa dame avoir, Puis que j'en ai force et *pooir*. » (Yv 6646).

- *À son pöoir / À ses pöoirs / De son pöoir / Lonc son pöoir / Selonc son pöoir*. "Suivant ses capacités, selon ses possibilités" : Li rois a son *pooir* l'enore, Et tuit li autre sanz feintise (Er 6336). Ce que Morz a acostumé Ne puet müer qu'ele ne face : Toz jorz a son *pooir* esface Le mialz que ele puet trover. (Cl 5774). « (...) Se an moi point de desfanse a, A mon *pooir* l'an desfandrai, Por lui la bataille anprandrai. » (La 4937). Et ses filz, qui tot le contraire A son *pooir* toz jorz feisoit, Car deslëautez li pleisoit, N'onques de feire vilenie Et traïson et felenie Ne fu lassez ne enuiez, S'estoit delez lui apoiez. (La 3149). Mes soiez sage et afeitiee Ne de rien ne vos desperez, Car se consoil nos requerez, Tuit troi vos asseürerons Qu'a noz *pooirs* vos eiderons. (Cl 5872). Lors ne lessa mie cheoir La reïne ses ialz vers terre, Einz l'ala [= Lancelot] lieemant requerre, Si l'enora de son *pooir* Et sel fist lez li aseoir. (La 4463). Ensi parloient cil et cele Qant ses peres vint an la place, Qui de tot son *pooir* porchace Que messire Gauvains remaigne La nuit et que son ostel praigne. (Pe 5558). Einz nus mialz ne vos herberja Lonc mon *pooir* que je ferai, S'il vos plest et liez an serai. (La 2031). Diz tu donc del vaslet galois Qui me demanda, fet li rois, Les armes

de sinople taintes Au chevalier qui hontes maintes M'a fetes selonc son *pooir* ? (Pe 1219).

- *Faire tot son pöoir de...* "Mettre tout en oeuvre pour, s'efforcer de..." : Dameisele, g'irai aprés, Fet Erec, quant vos m'an proiez, Et tote seüre soiez Que tot mon *pooir* an ferai : Ou avoec lui pris esterai Ou jel vos randrai a delivre. (Er 4333). Ci an soit la broche tranchiee, Que ja de rien que j'aie anprise Ne ferai tel recreantise Que je tot mon *pooir* n'an face Ainçois que fuie de la place. (Er 5607). Oïl, se Deu vient a pleisir, Et g'en ferai mon *pooir* tot. (La 2109). Et se de moi grant afeire a Cele por cui vos me querez, Ja ne vos an desesperez Que je tot mon *pooir* n'en face. (Yv 5095). La main destre leva adonques La dame et dit : « Trestot einsi Con tu l'as dit, et je le di, Que, si m'aïst Dex et li sainz, Que ja mes cuers ne sera fainz Que je tot mon *pooir* n'en face. (...) » (Yv 6643). Certes, fet ele, je voel bien, Por ce que parjure seroie Se tot mon *pooir* n'en feisoie, La pes feire antre vos et moi. (Yv 6780). Et messire Gauvains saut sus, Qui dit que son *pooir* fera De li rescorre et si ira (Pe 4695).

- *Metre tot son pöoir en aucune chose.* "Mettre tout son pouvoir, toute sa force en qqc." : « Dameisele, se Dex m'aïst, Je vos an promet a devise Que je mete an vostre servise, Qant vos pleira, tot mon *pooir*, Mes que vos m'an dites le voir. » (La 625). Tantost vet la lame seisir Li chevaliers et si la lieve, Si que de neant ne s'i grieve, Mialz que .x. home ne feïssent Se tot lor *pooir* i meïssent. (La 1914). ...Et dist : « Sire, an vostre servise Devriens toz noz *pooirs* metre Et doner einçois que prometre (...). » (La 2969). « (...) S'est droiz que los et pris en ait, Si dira l'an or a ce fait Dont nos dui autre ne poïsmes Venir a chief, si i meïsmes Toz noz *pooirs* et noz esforz. » (Pe 4507).

- En partic. *Avoir pöoir de* + inf. / *Avoir pöoir que* + subj. "Avoir la force de faire qqc." : « (...) Or soies frans et afeitiez, Si lesse ester par ta franchise Ceste bataille qu'as anprise, Que ja n'an valdroit mialz tes pris Se tu avoies morz ou pris .I. chevalier qui n'a *pooir* De relever, ce puez veoir, Car d'armes a tant cos soferz Que toz est de plaies coverz. » (Er 5005). Cil chiet a danz sor la poitrine Ne n'a *pooir* de relever. (Er 5957). Et cil chieent par tel angoisse Qu'il n'ont *pooir* de relever (Cl 3729). Et Cligés a l'espee aquialt Les .iii. qui fier estor li randent, Son escu li troent et fandent, Mes n'ont *pooir* de lui baillier Ne de son hauberc desmaillier. (Cl 3755). N'ancor ne m'est il pas avis Qu'il ait *pooir* del relever. (Pe 5497). Ses cuers adés cele part tire Ou la reïne se remaint. N'a *pooir* que il l'an remaint, Que la reïne tant li plest Qu'il n'a talant que il la lest (La 4694). Car si se tient et si se joint Au cuer celi qui se remaint Qu'il n'a *pooir* que il l'en maint (Yv 2646).

B. "Puissance que détient qqn" : A moi en chaut, lui n'en chalt gueires, De mon cuer ne de mon servise. Mout me poise ceste devise Que li uns est sires des deus. Por coi ne puet li miens toz seus Autant come li suens par lui ? Si fussent d'un *pooir* andui. (Cl 4464). Et les dameiseles disoient, Qui a mervoilles l'esgardoient, Que cil les tolt a marier, Car tant ne s'osoient fier En lor biautez n'an lor richeces N'an lor *pooirs* n'an lor hauteces, Que por biauté ne por avoir Deignast nule d'eles avoir Cil chevaliers, que trop est prouz. (La 5998).

- *Avoir pöoir d'aucun.* "Avoir qqn en son pouvoir" : Mes ja Dex ce sofrir ne vuelle Qu'il ait *pooir* de vostre fille ! (Yv 4131).

C. "Les hommes (d'un seigneur)" : Ou tu manderas an ta terre Tot ton *pooir* jusqu'a .vii. jorz, Que a Pantecoste ert la corz Le roi Artus an Orcanie (Pe 8621).

POPLER[2], verbe

[F-B : *pueplé* ; T-L : *popler*[2] ; GD : *peupler*[1] ; GDC : *puepler* ; AND : *popler*[2] ; DMF : *peupler* ; FEW IX, 178b : *populus*[1] ; TLF : *peupler*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *pueplee*.

Part. passé en empl. adj. [D'une ville] *Poplee de...* "Remplie (d'habitants)" : Il esgarde la vile tote, *Pueplee* de mout bele gent, Et les changes d'or et d'argent, Qui tuit sont covert de monoies, Et vit les places et les voies, Qui totes sont plainnes d'ovriers Qui feisoient divers mestiers, Si con li mestier sont divers. (Pe 5693).

PUBLIIER, verbe

[F-B : *popleiier* ; T-L : *publiier* ; GD : *publier*[1] ; AND : *publier*[1] ; DMF : *publier* ; FEW IX, 505a : *publicare* ; TLF : *publier*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *puepleié*.

Empl. trans. "Rendre qqc. public, connu de tous" : Ensi demande cist et cil : « Qui est cist anfes, qui est il ? », Tant que par tote la cité An sevent tuit la verité, Et le suen non et le son pere Et le covant que l'emperere Li avoit fet et otroié. S'est ja tant dit et *puepleié* Que neïs cele dire l'ot Qui an son cuer grant joie en ot (Cl 2938).

PORC, subst. masc.

[F-B : *porc* ; T-L : *porc* ; GDC : *porc* ; AND : *porc* ; DMF : *porc* ; FEW IX, 189a : *porcus* ; TLF : *porc*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *pors*.

A. "Cochon, porc" : « (...) Pain et vin et bacons salez Et *pors* et bués avons asez Por vandre, se besoinz estoit. » (Pe 2538). Or puet longuement sejorner Clamadex, qui muse defors, Car cil dedanz ont bués et *pors* Et char salee a grant foison, Et pain et vin et veneison. (Pe 2566).

B. "Sanglier" : S'au bacin viax de l'eve prandre Et desus le perron espandre, La verras une tel tanpeste Qu'an cest bois ne remanra beste, Chevriax ne cers ne dains ne *pors*, Nes li oisel s'an istront fors (Yv 397). Et li lyons son cors retint, Qui a la mort toz escorsez Coroit come *pors* forsenez Qui ne prant garde ou il se fiere. (Yv 3516). Et quex fu il, dirai le vos : Les chevox ot merlez et ros, Roides et contremont dreciez Come *pors* qui est hericiez... (Pe 6746).

PORCHACIER, verbe

[F-B : *porchacier* ; T-L : *porchacier* ; GD : *porchacier* ; AND : *purchacer* ; DMF : *pourchasser* ; FEW II-1, 324a : **captiare* ; TLF : *pourchasser*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : Inf. : *porchacier* ; P. pa. : *porchacié* ; Ind. pr. 3 : *porchace*, 6 : *porchacent*.

I. Empl. trans. "Rechercher qqc., chercher à obtenir ou à causer qqc." : Mes tex cuide feire son preu Et porquerre ce que il vialt, Qui *porchace* dom il se dialt. (Cl 634). Ja de ce contre moi n'iert nus, Que je ne l'en rande confus, Car qui n'en palist et tressaut, Et sans et mimoires li faut, En larrecin *porchace* et quiert Ce que par droit ne li afiert. (Cl 3831). Ceste chose li dus *porchace* Et fet par un suen druguemant, Qui greu savoit et alemant, As .ii. empereors savoir Qu'ainsi vialt la bataille avoir. (Cl 3912). Savez que Tessala *porchace*, Qui la poison destranpre et brace. (Cl 5699). Feu et plonc quierent et *porchacent*, Le feu alument et plonc fondent. (Cl 5916). N'en vile n'an cité ne gisent, Et si ont quanque il devisent, Autresi ou mialz qu'il ne suelent, Car Tessala quanque il vuelent Lor aporte et quiert et *porchace* (Cl 6549). Mes la dameisele repeire, Qui li vialt conpaignie feire Et solacier et deporter Et *porchacier* et aporter Quanque il voldra a devise. (Yv 1546). Si le semont feins et nature D'aler an proie et de chacier Por sa vitaille *porchacier* (Yv 3416). Et Lunete, qui fu delez, Li dit : « Dame, relevez l'an, Et metez force et poinne et san A la pes querre et au pardon, Que nus ne li puet, se vos non, En tot le monde *porchacier*. » (Yv 6725).

- [Suivi de *que* + subj.] : Ensi parloient cil et cele Qant ses peres vint an la place, Qui de tot son pooir *porchace* Que messire Gauvains remaigne La nuit et que son ostel praigne. (Pe 5558).

- *Porchacier aucune chose à aucun*. "Chercher à causer (du tort) à qqn" : Mes celui cui je n'aim de rien, Qui cele honte et cest mesfet M'a *porchacié*, porquis et fet, Voldrai randre son paiemant Orandroit sanz delaiemant. (La 6884).

- Empl. abs. *Por porchacier*. "En quête (de gloire)" : N'est pas ça venuz por esbatre Ne por berser ne por chacier, Einz est venuz por *porchacier* Et son pris croistre et aloser (La 3432) Leçon isolée de *P* ; Uitti et Foulet corrigent (suivant *P11* et *Es*) en *Einz vient por enor porchacier* ; c'était déjà la leçon de Foerster.

II. Empl. pronom. "S'évertuer" : Mout se haste, mout est an grant D'aconsivre ce qu'ele chace ; Mout se porquiert, mout se *porchace*, Mes ce n'iert ja mie si tost ! (La 6402).

- En partic. "S'évertuer (à la recherche d'un champion)" : « (...) Ne li ofrez mie avenant, Fet li rois, que plus i estuet ; S'ele plus* [l. viaut] *porchacier* se puet Au moins jusqu'a .xiiii. jorz Au jugemant de totes corz. » (Yv 4794) Sur ce passage aux variantes nombreuses voir Woledge II 58.

PORCUIDIER, **verbe**

[F-B : Ø ; T-L : *porcuidier* ; GD : *porcuidier* ; DMF : Ø ; FEW II, 841a : *cogitare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *porcuide*.

Empl. pronom. "Prendre ses précautions, se préparer" (GD) : Vers lui cort, que prendre le cuide, Mes Lanceloz bien se *porcuide*, Car a s'espee qui bien taille Li a fet tele osche an s'antraille Dom il ne respassera mais (La 7074).

Rem. Verbe rare : les dictionnaires en présentent très peu d'exemples

PORETE, **subst. fém.**

[F-B : *porrete* ; T-L : *porete* ; GD : *porette* ; AND : *poree* ; DMF : *porette* ; FEW IX, 195b : *porrum*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *porrete*.

"Poireau" : De son pain et de sa *porrete* Par charité prist li boens hom, Si li mist fors de sa meison Desor une fenestre estroite. (Yv 2838) Leçon isolée, et probablement erronée, de *P* ; les autres mss portent *eve nete*.

PORFENDRE, **verbe**

[F-B : *porfandre* ; T-L : *porfendre* ; GDC : *pourfendre* ; AND : *purfendre* ; DMF : *pourfendre* ; FEW III, 552a : *findere* ; TLF : *pourfendre*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Inf. : *porfandre* ; P. pa. : *porfanduz*.

Empl. trans. [Au combat] "Fendre qqc. de haut en bas, tuer qqn d'un coup" : Mes mout orent einçois deroz Les blans haubers et desmailliez, Et *porfanduz* et detailliez Les escuz, et les hiaumes fraiz, Que parole fust de la paiz. (Cl 4892). Et de ce mout bien li avint Qu'il se fu avant estanduz : Toz eüst esté *porfanduz*, Se ceste avanture ne fust, Que li chevax marcha le fust Qui tenoit la porte de fer. (Yv 938). Et cil dui conbatre se durent Au roi, don dolors fu trop granz, Qu'il n'avoit pas .xviii. anz ; Si le poïssent tot *porfandre* Ausi com .i. aignelet tandre. (Yv 5269).

PORLOIGNANCE, **subst. fém.**

[F-B : *porloignance* ; T-L : *porloignance* ; GD : *porloignance*/*porlongance* ; AND : *purluignance* ; DMF : *pourloignance* ; FEW V, 405a : *longe*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *porloignance*.

"Retard"

- *Sans porloignance*. "Sans retard" : Seneschax, si con vos solez, Soiez a cort, et sachiez bien Que je n'ai en cest monde rien Que je, por vostre demorance, Ne vos doigne sanz *porloignance*. (La 110).

PORLOIGNIER, **verbe**

[F-B : *porloignier* ; T-L : *porloignier* ; GD : *porloignier* ; AND : *purluigner* ; DMF : *pourloigner* ; FEW V, 405a : *longe*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pr. : *porloignant* ; Impér. 5 : *porloigniez*.

I. Empl. trans. "Différer qqc., remettre qqc. à plus tard" : « (...) Et por conquerre pris et los, Un don, fet il, querre vos os, Que je vuel que vos me doingniez ; Ne ja ne le me *porloigniez* Se otroier le me devez. » (Cl 88).

II. Empl. intrans. "S'attarder" : Li rois monte et tuit sont monté, Si vienent au chastel poignant, Que plus n'alerent *porloignant*. (Cl 2166).

POROFRIR, **verbe**

[F-B : *porofrir* ; T-L : *porofrir* ; GD : *porofrir* ; AND : *porofrir* ; DMF : *pouroffrir* ; FEW VII, 332a : *offerre*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Inf. : *porofrir* ; Ind. pr. 3 : *poroffre*, *porofre* ; Ind. p. s. 3 : *poroffri*.
I. Empl. trans. "Offrir, proposer"
- [Suivi de *que* + subj.] : Li cuens li *porofre* et presante Et prie que il li consante Que de lui ses gaiges repraigne. (Er 3269).
II. Empl. pronom. *Soi porofrir (de...).* "S'offrir, se proposer (pour...)" : Li autres nel pot plus sofrir Quant il si l'oï *porofrir* De la bataille a tel vertu. (Er 838) Avec non-expression du pronom réfléchi. Chevalier corent qui mialz mialz ; Il n'i remaint juenes ne chauz N'aille savoir et demander S'il an voldra nul d'ax mener. Chascuns s'an *porofre* et presante, Mes il lor jure et acreante Qu'il n'an manra ja conpaignon, Se sa fame solemant non. (Er 2687). Le main, quant vint au dessevrer Vost chascuns avoec lui aler, Chascuns se *poroffre* et presante (La 2499). « (...) Dex et li droiz que je i ai, En cui je m'an fi et ferai* [l. fiai], En soit en aïde celui, E se lou deffende d'enui, Qui par amors et par frainchise Se *poroffri* de mon servise, Si ne set il qui ge me sui, N'il ne me conoist ne ge lui ! » (Yv 5980).

PORPENS, **subst. masc.**
[F-B : *porpans* ; T-L : *porpens* ; GD : *porpens* ; AND : *purpens* ; DMF : *pourpens* ; FEW VIII, 198a : *pensare*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *porpans*, *porpens*.
"Ce qu'on a en tête, pensée, réflexion" : Por ce que g'en diroie mains, Ne braz ne cors ne chief ne mains Ne vuel par parole descrivre, Car se mil anz avoie a vivre Et chascun jor doblast mes sans, Si perdroie gié mon *porpans* Einçois que le voir an deïsse. (Cl 2700) Leçon isolée de *P*.
- *Avoir porpens d'aucune chose.* "Penser à qqc., se soucier de qqc." : Et cil qui n'avoit an* [l. nul] *porpans* De jor ne d'ores ne de tans, Tant avoit a son cuer enui, A dit : « Quex jorz est il donc hui ? (...) » (Pe 6053) Leçon isolée et fautive de *P*, corrigée dans l'éd. Lecoy.
- *Estre en porpens de* + inf. "Penser à faire qqc." : Malade me ferai par tens, Et vos resoiez an *porpens* De porveoir ma sepouture. (Cl 5276).

PORPENSER, **verbe**
[F-B : *porpanser* ; T-L : *porpenser* ; GD : *porpenser* ; AND : *purpenser* ; DMF : *pourpenser* ; FEW VIII, 197b : *pensare* ; TLF : *pourpenser*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *porpanser*.
Empl. pronom. *Soi porpenser d'aucune chose.* "Penser à qqc., projeter qqc." : Lors se comance a *porpanser* D'un hardemant mout perilleus Et d'un vice mout merveilleus. (Cl 1802).

PORPOINDRE, **verbe**
[F-B : *porpoindre* ; T-L : *porpoindre* ; GD : *porpoindre* ; DMF : *pourpoindre* ; FEW VIII, 261b : **perpunctus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *porpointes*.
Part. passé en empl. adj. "Piqué, brodé"
- *Coute porpointe.* "Courtepointe, couverture de lit ouatée et piquée" : Coutes *porpointes* et tapiz Ot estanduz par sor les liz Ou il se sont asis tuit troi (Er 479). Et Guivrez mout le reconjot : De coutes *porpointes* qu'il ot Fist .i. lit feire haut et lonc, Qu'asez i avoit herbe et jonc (Er 5100).

PORPRE, **subst. fém.**
[F-B : *porpre* ; T-L : *porpre* ; GD : *porpre*[1] ; GDC : *poupre* ; AND : *purpre* ; DMF : *pourpre*[1] ; FEW IX, 616a : *purpura* ; TLF : *pourpre*[1]]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *porpre*, *porpres*.
"Étoffe de couleur indéterminée, verte ou noire aussi bien que rouge, et non pas fourrure, mais support possible de la fourrure" (Mario Roques) : La *porpre* [del mantel] fu mout bien ovree, A croisetes totes diverses, Yndes et vermoilles et perses, Blanches et verz, indes et giaunes. (Er 1598). Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, Chargiez de robes et de dras, De boqueranz et d'escarlates, De mars d'or et d'argent an plates, De veir, de gris, de sebelins, Et de *porpres* et d'osterins. (Er 1810). La sele fu d'autre meniere, Coverte d'une *porpre* chiere (Er 5288). Ses mantiax fu, et ses bliauz, D'une *porpre* noire, estelee De vair, et n'ert mie pelee La pane qui d'ermine fu. (Pe 1797). Et ses chiés fu anchapelez D'un sebelin noir come more, A une *porpre* vox desore, Et d'itel fu sa robe tote. (Pe 3080).

PORPRENDRE, **verbe**
[F-B : *porprandre* ; T-L : *porprendre* ; GD : *porprendre* ; AND : *purprendre* ; DMF : *pourprendre* ; FEW IX, 350a : *prehendere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *porprant*, 6 : *porprenent*.
Empl. trans. "Saisir, prendre qqc. avec force ou soudainement"
A. "Prendre (un lieu) de force, occuper (un lieu)" : Li un *porprenent* la valee Et li autre montent l'angarde. (Cl 1474).
B. [D'un cavalier] "Prendre du champ, reculer soudainement pour prendre de l'élan" : Lors a l'anseigne desploiee Et *porprant* terre a une part, Et dit celui que il se gart, Ja le ferra s'il ne s'i garde. (Pe 4233).

PORPRIS, **subst. masc.**
[F-B : *porpris* ; T-L : *porpris* ; GDC : *pourpris* ; AND : *purpris*[1] ; DMF : *pourpris* ; FEW IX, 350a : *prehendere* ; TLF : *pourpris*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *porpris*.
A. "Enceinte (d'un château)" : Car tot croist dedanz le *porpris* Quanqu'a riche chastel covient (Er 5350).
B. "Parc, enclos (pour bêtes sauvages)" : Je gart si cestes et justis Que ja n'istront de cest *porpris*. (Yv 340).

PORQUERRE, **verbe**
[F-B : *porquerre* ; T-L : *porquerre* ; GD : *porquerre* ; AND : *purquere* ; DMF : *pourquérir* ; FEW II-2, 1409a : *quaerere*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : Inf. : *porquerre* ; P. pa. : *porquis* ; Ind. pr. 3 : *porquiert*.
I. Empl. trans. "Rechercher qqc., chercher à obtenir ou à causer qqc." : Ja de rien ne vos esmaiez, Mes ençois me covient *porquerre*, Ou que soit ci an ceste terre, Aucun engin, se je le truis, C'om puisse croistre cest pertuis Tant que vos issir an puissiez. (La 6607). Lors la fille Bademagu .I. pic fort, quarré et agu, *Porquiert* et tantost si le baille Celui qui tant an hurte et maille Et tant a feru et boté, Neporquant s'il li a grevé, Qu'issuz s'an est legieremant. (La 6621). Et, par la sainte Paternostre, Plus por son preu que por le vostre Le cuidai feire et cuit ancor, Itant vos an reconuis or ; S'enor et vostre volenté *Porquis*, se Dex me doint santé. (Yv 3652).
- Loc. prov. *Teus cuide faire son pro et porquerre ce qu'il veut, qui porchace dont il se dieut.* "Tel pense faire son profit et poursuivre l'objet de ses voeux qui pourchasse son propre malheur" : Mes tex cuide feire son preu Et *porquerre* ce que il vialt, Qui porchace dom il se dialt. (Cl 633) V. *CUIDIER* .
- *Porquerre aucune chose à aucun.*
. "Chercher à obtenir qqc. pour qqn" : Messire Yvains formant s'esjot De la mervoille, que il ot Ce qu'il ja ne cuidoit oïr. Ne puet pas asez conjoïr, Les ialz beisa et puis le vis * Celi que ce li a *porquis* * (Yv 6682) Les v. 6681 et 6682 sont intervertis (cf. Woledge II 166).
. "Chercher à causer (du tort) à qqn" : Mes celui cui je n'aim de rien, Qui cele honte et cest mesfet M'a porchacié, *porquis* et fet, Voldrai randre son paiemant Orandroit sanz delaiemant. (La 6884).
II. Empl. pronom. "S'évertuer" : Mout se haste, mout est an grant D'aconsivre ce qu'ele chace, Mout se *porquiert*, mout se porchace, Mes ce n'iert ja mie si tost ! (La 6402).

PORRIR, **verbe**
[F-B : *porrir* ; T-L : *porrir* ; GDC : *pourrir* ; AND : *purrir* ; DMF : *pourrir* ; FEW IX, 639b : *putrescere* ; TLF : *pourrir*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *porrie* ; Ind. impf. 3 : *porrisoit* ; Subj. pr. 3 : *porrisse*.
Empl. intrans. "Pourrir, se décomposer"
- [D'une chose, d'une matière] : Tant vet cerchant que il asene Au suil, qui *porrisoit* pres terre, Et tant qu'il l'arache et desserre* [l. s'i serre] Et fiche jusque pres des rains. (Yv 5603). Don furent eles d'ebenus : De celui fust ne dot ja nus Que il *porrisse* ne qu'il arde, De ces .ii. choses n'a il garde. (Pe 3261).
- [Du corps humain après la mort] : Et se la chose est par san feite, Ja en mal ne sera retreite, Car ja nus n'en porra mesdire : Qu'an cuidera par tot l'empire Que je soie an terre *porrie*. (Cl 5301).

PORSALIR, **verbe**
[F-B : *porsaillir* ; T-L : *porsalir* ; GDC : *porsaillir* ; DMF : *poursaillir* ; FEW XI, 97a : *salire*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *porsaillir* ; Ind. pr. 5 : *porsailliez*.
Empl. trans. "Faire bondir (un cheval)" : Andemantres qu'il l'i assist, Li chevaliers son cheval prist Et monta sus, sel comança A *porsaillir* de ça an ça. (Pe 6828). Et messire Gauvains l'esgarde, Qu'il galopoit parmi l'angarde, Si s'an mervoille et si s'an rist, Et an riant itant li dist : « Sire chevaliers, par ma foi, C'est granz folie que ge voi, Quant vos mon cheval *porsailliez*. (...) » (Pe 6835).

PORT^2, **subst. masc.**
[F-B : *port* ; T-L : *port*^{2} ; GD, GDC : *port*^{1} ; AND : *port*^{1} ; DMF : *port*^{1} ; FEW IX, 227a : *portus* ; TLF : *port*^{1}]
Fréquence : 30 occ.
Graphies : *port*, *porz*.
A. "Endroit aménagé pour accueillir les bateaux, port (de mer ou de rivière)" : Les nes sont chargiees an *port* Et l'andemain a grant deport Vint Alixandres el sablon (Cl 231). Au *port* truevent lez la faloise Les mariniers dedanz les nes. (Cl 238). Et Tamise fu descreüe, Qu'il n'ot pleü de tot esté, Einz ot granz secheresce esté, Que li poisson i furent mort Et les nes sechiees au *port* (Cl 1470). « Alis, fet il, une novele De par Alixandre t'aport, Qui la defors est a ce *port*. (...) » (Cl 2446). Sire, vos avez abatu A cest *port* ci .i. chevalier Don ge doi avoir le destrier. (Pe 7139). ...Et mout le tienent a grant mal Ces puceles que vos veez, Qant vos mon fié ne me randez, C'onques n'avint ne fet ne fu Qu'a cest *port* eüst abatu Chevalier, por coi gel seüsse, Que ge le cheval n'an eüsse. (Pe 7152). Et il dist : « Sire, ne vos chaille De la pucele ou que ele aille, Que pucele n'est ele pas, Einz est pire que Sathenas, Car a cest *port* a fet tranchier Maintes testes a chevalier. (...) » (Pe 7207). Sa bataille n'est mie a geus, Que maint chevalier a ce *port* A, veant moi, conquis et mort. (Pe 8067). De la tornele ensi descendent, Et vaslet corent, si li randent Ses armes por armer son cors, Et son cheval li ont trait fors, Et il i monte toz armez, Si s'an est jusqu'au *port* alez, Et li notoniers avoec lui (Pe 8112). Veez le notonier au *port*, Qui nos atant por passer outre. (Pe 8700).
- Au plur. : Ne m'as de rien reconforté, Car bien sai que mes frere est morz, Ne croi pas que il soit as *porz*. (Cl 2462) Leçon isolée, et douteuse, de *P* (voir la note au v. 2482 de l'éd. Luttrell et Gregory).
- *Port de* + nom propre : Cligés, il et sa conpaingnie, Sont repeirié an Grifonie, Droit au *port* de Costantinoble. (Cl 5061).
- *Conduire aucun à droit port.* "Mener qqn à bon port, faire arriver qqn sain et sauf à son lieu de destination" : Tant con il pueent plus veoir Lor ami, l'esgardent por voir, Que del vaslet mout lor enuie, Et Dex a droit *port* le conduie Sanz anconbrier et sanz peril ! (Cl 264).
- *Prendre port.* "Mouiller dans un port" : Sanz grant peril et sanz esmai Vindrent au port desoz Hantone. .I. jor antre vespres et none Gietent encre, si ont *port* pris. (Cl 271). Einz que passast la nuiz, ce cuit, Pristrent devant Athenes *port* (Cl 2407). Mes Cligés

duremant aproche, Et de ce li rest bien cheü Que sanz tormant a vant eü, S'a pris a joie et a deport Devant Costantinoble *port*. (Cl 5054).

B. "Passage, endroit par où l'on peut passer" : Peor en ai eü mout grant Que il ne me fust eschapez, Qu'ainz chevaliers ne passa mer* [l. de mere nez], Ne passa les *porz* de Galvoie, Se tant avient que ge le voie Et que ge devant moi le truisse, Que ja aillors vanter se puisse Qu'il soit de cest païs venuz. (Pe 8131). Amis, saichiez del chevalier Qu'il est chevaliers mervelleus Et si a non li Orguelleus De la Roche a l'Estroite Voie, Qui garde les *porz* de Galvoie. (Pe 8386).

- En partic. "Col de montagne" : Tote Eingleterre et tote Flandres, Normandie, France et Bretaigne Et tot desi qu'as *porz* d'Espaigne A fet semondre et amasser. (Cl 6584).

C. Au fig. [P. métaph.] "Refuge"

- *Ariver à bon port / Venir à port*. "Réussir dans une entreprise, atteindre son objectif" : « (...) Trop avez esté a genolz : Relevez sus, jel vos comant, Et soiez des ore en avant De ma cort et de mes privez, Qu'a boen *port* estes arivez. » (Cl 378). ...Et dit : « Or vos an manrai gié ; Mout ai hui bien et droit nagié, Qu'a mout boen *port* sui arivez. Or sui ge toz descheitivez : De peril sui venuz a *port*, De grant enui a grant deport, De grant dolor a grant santé (...). » (La 1571, 1573).

PORTE[1], subst. fém.

[F-B : *porte* ; T-L : *porte*[1] ; GDC : *porte* ; AND : *porte*[1] ; DMF : *porte* ; FEW IX, 198b : *porta* ; TLF : *porte*[1]]

Fréquence : 106 occ.

Graphies : *porte*, *portes*.

"Porte"

A. "Porte, ouverture faite pour entrer dans un lieu fermé" : N'i ot guichet ne *porte* close : Les issues et les antrees Furent le jor abandonees, N'an fu tornez povres ne riches. (Er 2002). Dehors la *porte* del mostier En avoit ancores assez, Tant en i avoit amassez Que el mostier antrer ne porent. (Er 6852). De .ii. parz le pris en aporte Et vint tot droit a une *porte* Qui estoit veisine a l'estage, Ou cele estoit qui le passage A l'entrer de la *porte* prant D'un dolz regart, et cil le part* [l. li rant], Que des ialz se sont ancontré (Cl 2918, 2921). A la *porte* vienent, si voient Par un petit de roverture L'angoisse et la malaventure Que cil feisoient a la dame, Qui au charbon et a la flame Li feisoient sosfrir martire. Por l'uis brisier et desconfire Aportent coigniees et mauz. Granz fu la noise et li assauz A la *porte* brisier et fraindre. (Cl 5936, 5945). Au cemetire andui s'an vont, Armé, a coite d'esperon, Mes clos estoit tot anviron Li cemetires de haut mur ; Si cuidoient estre aseür Li chevalier qui se dormoient, Et la *porte* fermee avoient Par dedanz, que nus n'i entrast. Cligés ne voit comant i past, Car par la *porte* antrer n'i puet (Cl 6102, 6105). Or a Cligés quanqu'il voloit, Car par cel arbre jus se mist. La premiere chose qu'il fist, Ala Jehan la *porte* ovrir. (Cl 6117). Queque il parloient ensi, Uns vaslez antre par la *porte*. A son col une espee aporte... (Pe 3119). Et queque il ensi parloient, Atant ez vos que venir voient Guinganbresil parmi la *porte* De la sale, et si aporte .I. escu d'or (Pe 4725).

B. En partic. "Ouverture aménagée dans l'enceinte d'un château ou d'une ville fortifiée pour permettre le passage" : Devant la *porte* del chastel Ont recomancié le cenbel Cil dedanz contre cez defors. (Er 2179). Atant en la cort en antrames, Le pont et la *porte* passames. (Yv 208). Si tost s'an fuit, com il s'apansse, Vers son chastel, toz esleissiez, Et li ponz li fu abeissiez Et la *porte* overte a bandon (Yv 877). A esperon jusqu'a la *porte* De son chastel l'en a mené (Yv 898). La *porte* fu mout haute et lee, Si avoit si estroite antree Que dui home ne dui cheval Sanz anconbrier et sanz grant mal N'i pooient ansanble antrer N'anmi la *porte* entrancontrer (Yv 905, 910). Ja mes voir ne reposerons An cest chastel, ne n'oserons Les murs ne la *porte* passer. (Yv 6551). « Sire, ne sai se je sui pres Del manoir ou ma mere maint, Mes je pri Deu qu'a li me maint Et qu'ancor la puise veoir, Que pasmee la vi cheoir Au chief del pont devant sa *porte*, Si ne sai s'ele est vive ou morte. (...) » (Pe 1581). D'errer vers le chastel se haste Tant que devant la *porte* vient ; Mes .i. pont passer li covient Si foible, ainz qu'a la *porte* veingne, Qu'a poinnes cuit que le sosteingne. (Pe 1709, 1711).

- Au plur. : « Chanjons, fet il, noz conuissances, Prenons les escuz et les lances As traïtors que ci veons, Ensi vers le chastel irons, Si cuideront li traïtor De nos que nos soiens des lor, Et quiex que soient les dessertes, Les *portes* nos seront overtes. (...) » (Cl 1822). Et as desfanses de la tor Les genz del chastel monté furent, Et les escuz bien reconurent Et cuident que de lor gent soient, Car de l'aguet ne s'apansoient Qui desoz les escuz se cuevre. Et li portiers les *portes* oevre, Si les a dedanz reçeüz. (Cl 1838). .XX. chevaliers devant la porte I a Clamadex anvoiez, Qui tindrent au vant desploiez Les confanons et les banieres, Qui erent de maintes menieres. Et quant cil del chastel les virent, Les *portes* a bandon ovrirent, Que li vaslez le volt ensi, Qui devant aus toz s'an issi Por asanbler as chevaliers. (Pe 2438). Et li autre voient la perte De lor gent afolee et morte, Si s'an vindrent droit a la porte Trestuit sarré et atirié, Et cil se tindrent tuit rangié An lor *portes* sarreement, Ses reçoivent hardiemant. (Pe 2465) Leçon isolée de *P*, corrigée au sing. dans l'éd. Poirion.

Rem. Il pourrait s'agir d'une succession de deux portes, avec un espace entre les deux

C) "Panneau ou assemblage permettant de fermer cette ouverture" : Tantost con la guete la voit, Si la salue et puis descent, Et la clef de la *porte* prent, Si li oevre et dit : « Bien veigniez, Pucele, qui que vos soiez. (...) » (Yv 4878). Li ponz estoit et forz et hauz, A batailles estoit antor, Qu'anmi le pont ot une tor Et, devant, .i. pont torneïz, Qui estoit fez et establiz A ce que sa droiture aporte : Le jor ert ponz, et la nuit *porte*. (Pe 1346). Ensi s'an passent anbedui Tant qu'il sont el palés venu, Dont l'antree mout haute fu Et les *portes* riches et beles, Que tuit li gon et les verdes* [l. verdeles] Furent d'or fin, tesmoing l'estoire. L'une des *portes* fu d'ivoire, Bien antailliee par desus ; L'autre *porte* fu d'ebenus, Autresi par desus ovree Et fu chascune anluminee D'or et de pierres de vertu. (Pe 7427, 7430, 7432).

- [Désignant une herse] : Tantost qu'il furent anz antré, Si lor lessierent avaler, Qu'il ne s'an poïssent raler, Une *porte* aprés les talons. (La 2323). Si con li deables d'anfer, Descent la *porte* et chiet aval Sanz enconbrier et sanz grant mal Derriere, et tranche tot par mi

(Yv 943). Et cil dedanz ont abatue Une *porte* sor ces desoz, Ques ocit et esquaiche toz Cez que consilt an son cheoir. (Pe 2479).

. *Porte colant / Porte colëice.* "Porte qui glisse, porte coulissante" : Mes maintenant qu'il furent fors * [l. que cil fu fors] Lor lessierent aprés les cors * [l. Li lessierent aprés le cors] Cheoir une *porte* colant. (La 2331). Ensi desus la porte estoient Dui trabuchet qui sostenoient Amont une *porte* colant De fer esmolue et tranchant (Yv 921). Tant demora a la fenestre Qu'il an vit la dame raler Et que l'en ot fet avaler Anbedeus les *portes* colanz. (Yv 1521). Ma vie et mon cors m'i salvastes Entre les .ii. *portes* colanz Ou ge fui pensis et dolanz Et angoisseus et antrepris (Yv 3631). Et rien nule ne puet veoir Clamadex don soit si dolanz, Que mout a la *porte* colanz De ses genz morz, et lui forsclos, S'estuet qu'il remaingne a repos, Et li asauz en si grant haste Ne seroit mes que peinne gaste. (Pe 2484). Tot juing et juingnet et aoust Mist au feire le roilleïz Et fossez et pont torneïz, Tranchiees et barres et lices Et *portes* de fer coleïces Et grant tor de pierre quarree. (Cl 1242).

Rem. Voir *COLËIZ, COLER*[1]

D. Au fig. *Vëer sa porte à aucun.* "Refuser de recevoir qqn" : Ne deüst pas veher sa *porte* A chevalier de vostre pris Se trop n'eüst vers li mespris. (Yv 4588).

PORTENDRE, **verbe**

[F-B : *portandre* ; T-L : *portendre* ; GD : *portendre* ; AND : *purtendre* ; DMF : *pourtendre* ; FEW XIII-1, 199b : *tendere*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *portanduz, portendues*.

Empl. trans. *Portendre aucune chose de...* "Garnir qqc. de (tentures), tapisser qqc."

- Part. passé en empl. adj. : De jons, de mantastre et de glais Sont totes jonchiees les rues Et par desore *portendues* De cortines et de tapiz, De diapres et de samiz. (Er 2310). Ne trova mie bien parez Les mostiers ne bien *portanduz*,Ençois vit crevez et fanduz Lers* [l. Les] murs, et les torz descovertes (Pe 1759).

PORTER, **verbe**

[F-B : *porter* ; T-L : *porter* ; GD : *porter* ; AND : *porter*[2] ; DMF : *porter*[1] ; FEW IX, 202b : *portare* ; TLF : *porter*[1]]

Fréquence : 197 occ.

Graphies : Inf. : *porter* ; P. pr. : *portant* ; P. pa. : *porté, portee, portees* ; Ind. pr. 1 : *port*, 3 : *porte*, 5 : *portez*, 6 : *portent* ; Ind. impf. 3 : *portoit*, 6 : *portoient* ; Ind. p. s. 3 : *porta*, 6 : *porterent* ; Ind. fut. 1 : *porterai*, 2 : *porteras*, 3 : *portera*, 4 : *porterons*, 5 : *porteroiz*, 6 : *porteront* ; Ind. cond. 3 : *porteroit* ; Impér. 5 : *portez* ; Subj. pr. 3 : *port*, 5 : *portoiz* ; Subj. impf. 3 : *portast*, 6 : *portassent*.

I. Empl. trans.

A. [Sans idée de déplacement]

1. "Tenir, soutenir" : De chasque part ot .i. grant tronc, Ou l'espee estoit closfichiee. Ja nus ne dot que il i chiee Por ce que ele brist ne ploit ; Si ne sanble il pas, qui la voit, Qu'ele puisse grant fes *porter*. (La 3031). Et messire Yvains envoie Devant la rote .i. escuier, Qui *portoit* .i. faucon gruier, Por ce que il ne sorpreïssent La dame et que ses genz feïssent Contre le roi ses meisons beles. (Yv 2316). Et la dameisele giete anz La boiste qu'ele *portoit* vuide, Qu'ainsi vers sa dame se cuide De son oignemant escuser... (Yv 3085). Li foibles hom *porte* la some, Par us et par acostumance, C'uns autres de plus grant puissance Ne *porteroit* por nule rien. (Yv 3574, 3577). Et voit issir parmi la porte .I. chevalier armé qui *porte* Une cope d'or an sa main. (Pe 864). « (...) Et a ces ansaignes t'an croie Que devant lui pris orandroit, Atot le vin dont il bevoit, Ceste cope que je ci *port*. » (Pe 895).

2. "Produire en soi"

- [Le suj. désigne une pers. (une femme)] : Einz que fussent passé troi mois, Soredamors se trova plainne De semance d'ome et de grainne ; Si la *porta* jusqu'a son terme. Tant fu la semance an son germe Que li fruiz vint an sa nature D'anfant ; plus bele criature Ne pot estre ne loing ne pres. (Cl 2339).

- [Le suj. désigne une chose (la terre)] : Et terre, tant com ele dure, Ne *porte* espice ne mecine* [l. racine] Qui vaille a nule medecine, Que iluec n'i eüst planté, S'an i avoit a grant planté. (Er 5711).

3. "Avoir qqc. sur soi"

- [Parure, arme...] : La li ferai *porter* corone, S'iert reïne de dis citez. (Er 664). Cil fu a l'estaiche liez, Batuz et puis crocefiez, Et *porta* corone d'espines. (Pe 589). Mes qui le *porte* [= l'anneau] et chier le tient De s'amie li resovient Et si devient plus durs que fers. (Yv 2607). N'ai pas ancor si grant vertu Que je poïsse armes *porter*. (Cl 145). « Cist s'an vet bien lance sor fautre, Ci a chevalier mout adroit, Mout *porte* ses armes a droit, Mout li siet li escuz au col. (...) » (Cl 4624). Cil [= écu] vint de Lyon sor le Rosne : N'a nul si boen desoz le trosne, Si fu par une grant desserte Donez Taulas de la Deserte Qui bel le *porte* et bien s'an cuevre. (La 5815). Fame ne set *porter* escu Ne ne set de lance ferir (Yv 2096). Escuz a non ce que je *port*. (Pe 222). « (...) Mes cest anseing desdaignerai, Que ja voir ne m'an seignerai, Einz ferrai si tot le plus fort D'un des javeloz que je *port*, Que ja n'aprocheront de moi Nus des altres, si con je croi. » (Pe 122). Une reorte an sa main destre *Porta* por son cheval ferir. (Pe 611).

- [Héraldique] "Avoir dans ses armes" : Et cil qui *porte* les feisanz An son escu poinz bec a bec ? (La 5790). Et veez vos celui qui *porte* An son escu pointe une porte, Si sanble qu'il s'an isse uns cers ? (La 5799).

B. [Avec idée de déplacement] *Porter aucun / aucune chose (aucune part)*

1. "Transporter qqc., apporter qqc." : O lui venoient dui vaslet Qui *portoient* et pain et vin Et .v. fromages de gaïn. (Er 3121). Assez est qui noveles *porte*, Einçois la leide que la bele. (La 4248). Ce jor meïsmes uns granz vanz Ot par mer chaciee une barge Qui de fromant *portoit* grant charge Et d'altre vitaille estoit plainne. (Pe 2524). Ez vos les prisons ja fors trez, Si s'an alerent demanois Et *porterent* tot lor hernois, Que rien n'en i ot detenue. (Pe 2716). Li vaslet estoient mout bel, Cil qui les chandeliers *portoient*. (Pe 3205). N'a cure de plus atarder, Einz dit que aprés ax iroit Savoir se nus d'ax li diroit De la lance qui ensi sainne, Se il puet estre an nule painne, Et del graal ou l'an le *porte*. (Pe 3389). « (...) Et por ce qu'il

vos covanra Par povre terre a trespasser, Vos donrai vitaille a *porter*, Et chevax qui la *porteront*. » (Pe 5288, 5289).

- Empl. factitif : « (...) Si fai *porter* argent et or Et quanqu'il covient a prodome. » (Er 2710). Robe veire, cote et mantel A fet *porter*, de soie an greinne. (Yv 2969). A la nef deschargier antandent, S'an font tot devant ax *porter* Por cez dedanz reconforter. (Pe 2557).

- *Porter aucune chose à aucun.* "Apporter qqc. à qqn" : Lors comande a *porter* li rois A .xiii. chevaliers hernois. (Cl 1121). A chascun jor un orinal Li *portoit* por veoir s'orine Tant qu'ele vit que medecine Ja mes eidier ne li porroit Et meïsmes ce jor morroit. (Cl 5663). Cele li *porte* et si li meinne An destre .i. palefroi mout buen (Yv 2970).Ençois que Yonez s'an aille, Dist li vaslez : « Amis, prenez Mon chaceor, si l'an menez (...). Et *portez* sa cope le roi, Si le saluez de par moi (...). » (Pe 1193). Si ne me poise mie mains De ce que il t'est mescheü Que tu n'as del graal seü Qu'an an fet et cui an le *porte*, Que de ta mere qui est morte (Pe 3591). Ses oncles li a comandé Qu'il te sive tant qu'il t'ait mort Et ta teste an presant li *port*. (Pe 7060). Mes or me feites .i. servise, Que vos ailliez a ce chastel, Si me *porteroiz* cest anel A m'amie, si li bailliez. (Pe 8522). Et cil dit : « Sire, grant bonté Me feroiz, ce vos acreant, Se vos mon anel an presant Me *portez* a m'amie chiere, Que ge l'aim mout de grant meniere. (...) » (Pe 8545).

. Empl. factitif : Li prodon par matin leva, Au lit au vaslet s'an ala La ou il le trova gisant, Si li fist *porter* an presant Chemise et braies de cheinsil (Pe 1596).

2. [Le suj. désigne une pers., une monture] "Porter qqn (qq. part)" : Cligés an la fosse se met, S'en a s'amie fors *portee*, Qui mout est vainne et amortee (Cl 6125). Si s'an vet pansis et destroiz Por son lyon, qu'il li estuet *Porter*, que siudre ne le puet. (Yv 4646). « (...) Et coi ? fet il. - Vos me volez Prandre et *porter* ci contreval Sor le col de vostre cheval. (...) » (Pe 6457). De l'autre part, encontre lui, Point li Orguelleus de la Lande, Et sist sor .i. cheval d'Irlande Qui le *porte* de grant ravine. (Er 2123). Arrieres sont remés li quatre, Et li cinquiesmes a vos muet Tant con chevax *porter* le puet (Er 2988). Sor le suen est chascuns montez, Et li uns contre l'autre muet Tant con chevax *porter* le puet, Et es plus granz cors des chevax Fiert li uns l'autre des vasax Si qu'il ne lor remaint nes poinz Des deus lances tres qu'anz es poinz. (La 4992). Et maintenant que il s'an muet, Tant con chevax *porter* le puet, S'an retorne vers la chapele (Yv 4306). Si se fierent parmi escuz Et par haubers mailliez menuz Quanque cheval *porter* les porent. (Pe 2211). Bele mule ot et bien anblant Qui a grant eise la *porta* (Er 5141). « (...) Mes d'une chose ai grant peor, Que tu n'aies boen chaceor Qui tost te *port* anjusque la. » (Pe 8863).

3. [Au combat] *Porter aucun à terre / Porter aucun jus.* "Faire tomber (un adversaire) à terre, abattre (un adversaire)" : Tel cop li done neporquant An son escu tot el plus emple Que hurter li fist a la temple Et que le braz au piz li serre ; Tot estandu le *porte* a terre. (Er 4030). S'an vet si ferir .i. gloton Que ne li valut un boton Ne li escuz ne li haubers Qu'a terre ne le *port* anvers. (Cl 2018). Li vaslez vers Clygés s'esleisse, Et cil vers lui sa lance beise, Sel vet si duremant requerre Que derechief le *porte* a terre. (Cl 2896). ...Et es plus granz cors des chevax Fiert li uns l'autre des vasax Si qu'il ne lor remaint nes poinz Des deus lances tres qu'anz es poinz. Et li uns l'autre a terre *porte* (La 4997). Lanceloz une de ses teches Li a aprise a cele joste, Que l'escu au braz li ajoste Et le braz au costé li serre, Sel *porte* del cheval a terre. (La 5944). .I. cop li a doné si buen Quel *porte* a terre, mau gré suen (Yv 4486). Et sachiez que mout chier li coste Qui a Meliant de Liz joste : Nus devant sa lance ne dure Que il ne *port* a terre dure (Pe 4994). Et lors li chevaliers s'adresce Son cheval et fet une pointe Ancontre .i. chevalier mout cointe, Et fiert si qu'il le *porte* jus Loing del cheval .c. piez ou plus. (La 5969). Si fierent si que les eis croissent, Les escuz et les lances froissent, Et *porte* li uns l'autre jus. (Pe 2205). Si se fierent que les eis croissent Des escuz, et les lances froissent, Si *porte* li uns l'autre jus (Pe 2671).

4. *En porter aucun / aucune chose* "Emporter qqn / qqc." : Le blanc cerf ont desfet et pris, Au repeirier se sont tuit mis, Le cerf an *portent*, si s'an vont, A Caradigan venu sont. (Er 283). Erec chevalche lez le conte Et delez * [l. lui] sa bele amie, Qui l'esprevier n'oblia mie : A son esprevier se deporte, Nule autre richesce n'an *porte*. (Er 1424). Mes por neant se desconfortent : An leu de lui un autre an *portent*, S'an cuident lor seignor *porter*. (Cl 2058, 2059). Se ton chief avoec moi n'en *port*, Donc ne me pris un faus besant. (Cl 3444). Ses mains detuert et ront ses dras, Si se repasme a chascun pas, Ne riens ne la puet conforter, Que son seignor en voit *porter* Devant li, en la biere, mort (Yv 1160). Le cors an *portent*, si l'anfueent (Yv 1246). Qant ocis l'ot [= le chevreuil], si le gita Sor son dos, et si l'en *porta* Tant que devant son seignor vint (Yv 3444). Et s'ele a enel an son doi, Ou s'a ceinture ou aumosniere, Se par amor ou par proiere Le vos done, bon m'iert et bel Que vos an *portoiz* son anel. (Pe 552). Cele plore et dist au vaslet : « N'an *porter* pas mon anelet, Que j'an seroie malbaillie Et tu an perdroies la vie, Que qu'il tardast, jel te promet. » (Pe 728).

5. Au fig.

a) "Causer qqc. à qqn" : N'est pas la novele cortoise Qui la reïne cest duel *porte* (La 5191).

b) "Témoigner qqc. à qqn" : Et quant ce sot li seneschax, Uns fel, uns traïtres mortax, Qui grant envie me *portoit* Por ce que ma dame creoit Moi plus que lui de maint afeire, Si vit bien c'or porroit il feire Entre moi et li grant corroz. (Yv 3661). Ne tieng mie por tres cortoise La dame qui mal cuer vos *porte*. (Yv 4587).

- *Porter (grant) onor à aucun.* "Porter (grand) honneur à qqn" : Puis revint a son pere arriere, Et il li dist : « Ma fille chiere, Prenez par la main ce seignor, Si li *portez* mout grant enor. » (Er 472). « Biax amis, biax ostes, biax sire, Vos m'avez grant enor *portee*, Mes bien vos iert guerredonee (...). » (Er 1307). El rëaume les an menerent Et mout grant enor lor *porterent*. (Er 1846). Tant m'avez fet que vostres sui, Mes grant piece a que je ne fui A la cort Artus mon seignor, Qui m'a *portee* grant enor, Et g'i avroie assez a feire. (La 6690). Grant enor me *porterent* tuit, Les lor merciz, an la meison (Yv 568). Meïsmes la fille au seignor Le sert et *porte* grant enor Com an doit feire a son boen oste (Yv 5404). Qui as dames enor ne *porte*, La soe enors doit estre morte. (Pe 537). Lors se rasist lez le seignor, Qui li *porte* mout grant enor. (Pe 3174).

c) "Donner, apporter qqc. à qqn"

- *Porter compagnie à aucun.* "Tenir compagnie à qqn" : Dex, je ne l'i soi ne ne vi. Dex, que nel soi ? Se le seüsse, Certes, dame, je li eüsse Boene conpaingnie *porté*. (Cl 5161). « (...) Car la vostre [= votre vie] gart an mon cors Et la moie est del vostre fors, Et l'une a l'autre, ou qu'ele fust, Conpaingnie *porter* deüst Ne riens nes deüst departir. » (Cl 6180). « (...) Vos oïssiez ja tex noveles Qui vos enuiassent mout fort, Se ne fust ce que ge vos *port* Conpaignie et si vos condui. » (Pe 7422).

- *Porter tesmoin (à aucun) (que...).* "Porter (à qqn) la preuve (que...)" : « (...) Je vuel que trestuit cist baron Qui ci sont m'an *portent* tesmoing Que d'ui en .i. an l'en semoing Par les covanz que nos feïsmes La ou la bataille anpreïsmes. » (La 6197). Atant s'en part et cil remaint, Qui ne set an quel se demaint, Que del cors qu'il voit qu'an enfuet Li poise, quant avoir n'en puet Aucune chose qui l'an *port* Tesmoing qu'il l'a ocis et mort. (Yv 1345). Cil qui *portent* le faus tesmoing Vers moi sont ci tuit apresté. (Yv 4396). Et se je le tesmoing t'an *port* Que tu m'aies d'armes oltré, Veant mes genz, devant mon tré, Ma parole an sera tenue Et t'enors an sera creüe (Pe 2250). Et comant a non la pucele De cui nule boene novele N'est contee ne pres ne loing, Si con vos l'an *portez* tesmoing ? (Pe 8372).

II. Empl. subst. *Le porter hors.* "L'action de porter hors d'un lieu" : Et tot esté et tot yver Y avoit flors et fruit maür, Et li fruiz avoit tel eür Que leanz se lessoit mangier, Mes au *porter* hors fet dongier (Er 5700).

III. Part. prés. en empl. adj. [D'une mule] *Mout söef portant.* "À l'allure très douce" : Maintenant sanz nule delaie, Sanz noise feire et sanz murmure, S'an cort monter sor une mure Mout bele et mout soef *portant*. (La 6391).

PORTIER[2], subst. masc.

[F-B : *portier*[2] ; T-L : *portier*[2] ; GDC : *portier* ; AND : *porter*[1] ; DMF : *portier*[1] ; FEW IX, 223a : *portarius* ; TLF : *portier*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *portier*, *portiers*.

"Celui qui garde l'entrée d'un endroit" : Et li *portiers* les portes oevre, Si les a dedanz reçeüz. (Cl 1838). Mes a l'entree avoit *portiers*, Trestoz armez, .ii. chevaliers Qui espees nues tenoient (La 1087). Ferme la trueve, si apele, Et li *portiers* overte l'a Si tost c'onques n'i apela .I. mot aprés le premerain. (Yv 4657). Et li *portiers* a soi l'apele, Si li dit : « Venez tost, venez, Qu'an tel leu estes arivez Ou vos seroiz bien retenuz, Et mal i soiez vos venuz. » Ensi li *portiers* le semont Et haste de venir amont (Yv 5172, 5177). Et li *portiers* contre lui saut, Se li escrie : « Ne vos vaut, Que vos n'en iroiz or, biax mestre. (...) » (Yv 5207). Bien furent les portes fermees De pierre dure et de mortier, Que il n'i ot autre *portier*. (Pe 4870).

- P. métaph. : Maintenant cort les armes prandre, S'an arma monseignor Gauvain Qui ne se desfant pas an vain, Einz les fet toz jus avaler. Il n'i covient pas apeler Meillor *portier* qu'il i avoit. (Pe 5825).

PORTRAIRE, verbe

[F-B : *portreire* ; T-L : *portraire* ; GD : *portraire* ; AND : *purtraire* ; DMF : *portraire* ; FEW XIII-2, 181a : *trahere* ; TLF : *portraire*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : Inf. : *portraire* ; P. pa. : *portraite*, *portraites*, *portreite*, *portreites*, *portret*.

Empl. trans. [D'un travail d'art]

A. "Réaliser, façonner" : Ceste oevre fu el drap *portreite* Don la robe Erec estoit feite A fil d'or ovree et tissue. (Er 6729).

- En partic. [Peinture] : N'est terre ou l'en ne le conoisse Par les oevres que il a feites Et deboissiees et *portreites*. (Cl 5318).

- Part. passé en empl. adj. : « Jehan, s'onques feïs boene oevre, Or i met ton san et descuevre En une sepolture ovrer, Tele qu'an ne puisse trover Si bele ne si bien *portreite*. » (Cl 6003). « (...) Et de cele plus grant me dites De qu'ele sert. » Et li hermites Respont : « Jel vos dirai assez : C'est uns veissiax qui a passez Toz ces qui onques furent fet ; Si riche ne si bien *portret* Ne vit onques ne ge ne nus, Biax est dedanz et defors plus (...) » (La 1886).

B. "Représenter"

- [Par la broderie, la tapisserie] : Erec s'asist de l'autre part Sor une ymage de liepart Qui el tapiz estoit *portraite*. (Er 2631). Ceste oevre i mist la premerainne, Et la seconde mist sa painne En Arimetique *portraire* (Er 6695).

- [Par la parole] : Tant a a dire et a retraire An chascune chose a *portraire*, Et el manton et es oroilles, Qu'il ne seroit pas granz mervoilles, Se aucune chose i trespas. (Cl 826).

C. "Orner"

- [D'une épée] *Portrait de letres.* "Avec des lettres gravées" : Et li chevalier qui cheïrent Plus tost qu'il porent sus saillirent Et ont tost les espees traites, Qui de letres erent *portraites*. (La 7046).

PORTRAIT, subst. masc.

[F-B : *portret* ; T-L : *portrait* ; GD : *portrait* ; DMF : *portrait* ; FEW XIII-2, 181a : *trahere* ; TLF : *portrait*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *portret*.

"Ce qui est représenté, dessin" : Macrobe m'anseigne a descrivre, Si con je l'ai trové el livre, L'uevre del drap et le *portret*. (Er 6681).

PORVËOIR, verbe

[F-B : *porveoir* ; T-L : *porvëoir* ; GD : *porveoir* ; GDC : *pourvoir* ; AND : *purveer*[1] ; DMF : *pourvoir* ; FEW IX, 483a : *providere* ; TLF : *pourvoir*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Inf. : *porveoir* ; Ind. pr. 3 : *porvoit* ; Subj. pr. 3 : *porvoie*.

I. Empl. trans.

A. "Pourvoir à qqc." : Malade me ferai par tens, Et vos resoiez an porpens De *porveoir* ma sepouture. (Cl 5277).

B. *Porvëoir aucune chose à aucun.* "Fournir, procurer qqc. à qqn" : ...Et si me querez tel repeire, La nuit, quant vos m'an voldroiz treire, Que ja nus fors vos ne me voie Ne nule riens ne me

porvoie Dont j'aie mestier ne besoing Fors vos, cui je m'otroi et doing. (Cl 5286).

II. Empl. intrans. "Regarder, examiner"

- *Porvëoir savoir se...* "Regarder pour savoir si..." : Tot entor soi garde et *porvoit* Savoir se il verroit nelui, Mes ne voit fors la tor et lui. (La 6548).

POSTEL, **subst. masc.**

[F-B : *postel* ; T-L : *postel* ; GDC : *postel* ; DMF : *poteau* ; FEW IX, 248b : *postis* ; TLF : *poteau*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *postel*.

"Poteau" : Sor cele table, d'un martel Qui panduz ert a .i. *postel* Feri li vavasors trois cos. (Yv 216).

POSTERLE, **subst. fém.**

[F-B : *posterne* ; T-L : *posterle* ; GDC : *posterle* ; AND : *posterne* ; DMF : *poterne* ; FEW IX, 247a : *posterula* ; TLF : *poterne*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *posterne*.

"Poterne, porte dérobée dans la muraille d'une fortification" : Par lor consoil plus ne sejornent, Maintenant s'arment et atornent, Si s'an issent devers galerne Par une anciene *posterne*. (Cl 1666). Lors vienent a .i. huis barré D'une *posterne* estroite et basse. (La 2357). Yonez, qui les droiz santiers Savoit toz et mout volantiers Aportoit noveles a cort A toz ses conpaignons, an cort Par .i. vergier devant la sale, Et par une *posterne* avale Tant qu'il vint au chemin tot droit Ou li chevaliers atandoit Chevalerie et avanture. (Pe 1070). Mes c'une petite *posterne*, Don li huis n'estoit pas de verne, Li orent lessié a murer (Pe 4871). Qant la *posterne* ferme voit, S'antre an .i. pré desoz la tor (Pe 4884).

POT, **subst. masc.**

[F-B : *pot*[2] ; T-L : *pot* ; GDC : *pot* ; AND : *pot* ; DMF : *pot* ; FEW IX, 262a : *pottus* ; TLF : *pot*[1]]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *pot*.

"Pot, récipient de ménage servant à contenir des liquides et des ingrédients plus ou moins solides" : Et sa mestre antor li converse, Qui par mout merveilleuse guile A quis par trestote la vile, Celeemant, que nus nel sot, De son entouchement plein *pot* * [l. Qu'une malade feme i ot], De mortel mal sanz garison. (Cl 5656) Leçon isolée de *P* ; le v. 5656 est écrit par une autre main que celle de Guiot. Et sus estoient aporté Li mes et les chandoiles mises Es chandeliers totes esprises Et li henap d'argent doré Et dui *pot*, l'uns plains de moré Et li autres de fort vin blanc. (La 990). La dameisele cort isnel En sa chanbre et revint mout tost, S'aporta .i. chapon en rost Et vin qui fu de boene grape, Plain *pot*, covert de blanche nape (Yv 1048). De l'eve freide but au *pot*. (Yv 2852).

- Prov. *Plus a paroles en plein pot de vin qu'en un mui de cervoise.* "Il y a plus de mots dans un plein pot de vin que dans un tonneau de bière" : Plus a paroles an plain *pot* De vin qu'an un mui de cervoise. (Yv 590) V. *PAROLE* .

POUCIN, **subst. masc.**

[F-B : *poucin* ; T-L : *poucin* ; GDC : *poucin* ; AND : *pucin* ; DMF : *poussin* ; FEW IX, 526b : *pullicenus* ; TLF : *poussin*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *poucin*.

"Petit de la poule ou d'un oiseau quelconque"

- [Comme élément de comparaison] : « Vassax, fet ele, descendez Et aprés moi ceanz antrez Atot vostre cheval roncin, Qui plus est meigres d'un *poucin* (...). » (Pe 7028).

POUDRE, **subst. fém.**

[F-B : *poudre* ; T-L : *poudre* ; GDC : *poldre* ; AND : *pudre* ; DMF : *poudre* ; FEW IX, 561a : *pulvis* ; TLF : *poudre*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *poudre*.

"Poussière" : Queque il parloient ensi, Li Orguilleus del bois issi Et vint ausi con une foudre Par le sablon et par la *poudre* (Pe 3816).

- [En contexte compar.] : Celui sanble qui an la cendre Et an la *poudre* espant son basme, Et het enor et ainme blasme (Yv 1401).

POUDRIERE, **subst. fém.**

[F-B : *poudriere* ; T-L : *poudriere* ; GD : *poudriere* ; AND : *pudrere* ; DMF : *poudrière* ; FEW IX, 563a : *pulvis* ; TLF : *poudrière*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *poldriere*.

"Poussière" : Et la dame par grant veidie, Por ce qu'ele ne voloit mie Qu'il la coneüst ne veïst , Ausi con s'ele le feïst Por le chaut ou por la *poldriere*, Mist sa guinple devant sa chiere. (Er 3961).

POUS[3], **subst. masc.**

[F-B : *pous* ; T-L : *pous*[3] ; GDC : *pous* ; AND : *puls* ; DMF : *pouls*[1] ; FEW IX, 560b : *pulsus* ; TLF : *pouls*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *pos*, *pous*.

"Pouls, battement des artères" : Tant sai d'orines et de *pous* Que ja mar avroiz autre mire (Cl 2986). Et messire Gauvains descent, Si trueve qu'il avoit mout roide Le *pos* et n'avoit pas trop froide Ne la boche ne la messele ; Et dist : « Cil chevaliers, pucele, Est vis, tote an soiez certainne, Qu'il a boen *pos* et boene alainne. (...) » (Pe 6680, 6684).

POVERTE, **subst. fém.**

[F-B : *poverte* ; T-L : *poverte* ; GD : *poverte* ; AND : *poverte* ; DMF : *poverte* ; FEW VIII, 59b : *paupertas*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *poverte*.

"Pauvreté" : Sovaigne vos de quel *poverte* Vos est granz (granz) richesce aoverte : Povre estiez, or estes riche (Er 4761). Et nos somes ci an *poverte*, S'est riches de nostre desserte Cil por cui nos nos traveillons. (Yv 5309).

POVRE, **adj.**
[F-B : *povre* ; T-L : *povre* ; GDC : *povre* ; AND : *povre* ; DMF : *pauvre* ; FEW VIII, 56a : *pauper* ; TLF : *pauvre*]
Fréquence : 30 occ.
Graphies : *povre, povres*.
I. Empl. adj.
A. "Qui manque du nécessaire ; qui n'a pas suffisamment de moyens pour subvenir à ses besoins" : D'un *povre* vavasor est fille : Povretez mainz homes aville (Er 1539). Sovaigne vos de quel poverte Vos est granz (granz) richesce aoverte : *Povre* estiez, or estes riche (Er 4763). Onques ancor ne me soi faindre De lui amer, ne je ne doi : Voir, mes sires est filz de roi, Et si me prist et *povre* et nue (Er 6259). Alixandres, qui tant conquist Que desoz lui tot le mont mist, Et tant fu larges et tant riches, Fu anvers lui *povres* et chiches (Er 6614). Mes de ce se mervoille tote Comant ce li est avenu Que si l'a [= Yvain] trové *povre* et nu. (Yv 2906). Tantost messire Yvains s'an torne, Qui el chastel plus ne sejorne, Et s'en a avoec soi menees Les cheitives desprisonees ; Et li sires li a bailliees, *Povres* et mal apareilliees (Yv 5768). Les terres furent essilliees Et les *povres* genz avilliees (Pe 446). Il n'a talant que il departe As *povres* chevaliers ancui Cest avoir que il mainne o lui. (Pe 5033). Et remontez fu danz Gerin, Qui ne fu *povres* ne frarin (Pe 5222). Ensi par tote la cité Monseignor Gauvain regretoient La *povre* gent qui mout l'amoient. (Pe 8940).
B. [D'une chose] "Qui a l'apparence de la pauvreté" : .I. petit est avant passez Et vit gesir sor uns degrez Un vavasor auques de jorz, Mes mout estoit *povre* sa corz (Er 376). *Povre* estoit la robe dehors, Mes desoz estoit biax li cors. (Er 409). « Dites moi, biax ostes, fet il, De tant *povre* robe et si vil Por qu'est vostre fille atornee, Qui tant est bele et bien senee? (...) » (Er 506). Quant Erec ot tot escoté Quanque ses ostes ot conté, Puis li demande qu'il li die Dom estoit tex chevalerie Qu'an ce chastel estoit venue, Qu'il n'i avoit si *povre* rue Ne fust plainne de chevaliers Et de dames et d'escuiers, N'ostel tant *povre* ne petit. (Er 552, 555). Aprés, Erec et la reïne Sont andui monté main a main, Et il li dist : « Je vos amain, Dame, ma pucele et m'amie De *povres* garnemanz garnie (...). » (Er 1536). Uns *povres* leus oscurs et pales M'iert plus clers que totes ces sales. (Cl 5295). « (...) Et por ce qu'il vos covanra Par *povre* terre a trespasser, Vos donrai vitaille a porter, Et chevax qui la porteront. » (Pe 5287).
C. "Faible" : Et il me dist que je venisse Lez lui seoir et ne tenisse A orguel qu'il ne se levoit Ancontre moi, qu'il ne pooit ; Et je m'alai lez lui seoir, Que jel vi de *povre* pooir. (Pe 3530).
D. Au fig. "Misérable, pitoyable" : Que tex a poinne ovrer antasche, Qant il voit c'uns prodon alasche Devant lui tote une besoingne, Que maintenant honte et vergoingne Li cort sus et si giete fors Le *povre* cuer qu'il a el cors, Si li done sostenemant, Cuer de prodome et hardemant. (Yv 3172). « (...) Mes se je l'oci et conquier, Vostre druerie requier An guerredon, qu'ele soit moie ; Autres soldees n'an prandroie. » Et cele respont par cointise : « Sire, mout m'avez or requise De *povre* chose et de despite. (...) » (Pe 2107).
II. Empl. subst. "Personne qui manque du nécessaire" : N'i ot guichet ne porte close : Les issues et les antrees Furent le jor abandonees, N'an fu tornez *povres* ne riches. (Er 2005). Granz fu l'asanblee et la presse, Chascuns d'Erec veoir s'angresse Et haus et bas, et *povre* et riche. (Er 6319). Mout fist bien ce que fere dut : *Povres* mesaeisiez eslut, Plus de cent et .lx.ix., Si les revesti tot de nuef (Er 6476).

POVREMENT, **adv.**
[F-B : Ø ; T-L : *povre* (*povrement*) ; GD, GDC : *povrement* ; AND : *poverement* ; DMF : *pauvrement* ; FEW VIII, 57b : *pauper* ; TLF : *pauvrement*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *povremant*.
A. "À la manière d'un pauvre, comme un miséreux" : Mout me poise, quant ge la voi [= Énide] Atornee si *povremant*, Ne n'ai pooir que je l'amant. (Er 513). « Sire, fet ele, mout grant honte Sera a vos, plus qu'a autrui, Se cist sires an mainne o lui Vostre niece si *povremant* Atornee de vestemant. » (Er 1347). La ou il [= Lancelot] jut si *povremant*, Atant ez vos .i. garnemant, .I. hyraut d'armes, an chemise, Qui an la taverne avoit mise Sa cote avoec sa chauceüre, Et vint nuz piez grant aleüre, Desafublez contre le vant. (La 5535).
B. "D'une manière insuffisante" : Leanz covint Lancelot estre, Si li donoit l'an a mangier, Mout *povremant* et a dongier Par cele fenestre petite A ore devisee et dite, Si con l'ot dit et comandé Li fel plains de deslëauté. (La 6142).

POVRETÉ, **subst. fém.**
[F-B : *povreté* ; T-L : *povreté* ; GD : *poverté* ; GDC : *povreté* ; AND : *poverté* ; DMF : *pauvreté* ; FEW VIII, 59b : *paupertas* ; TLF : *pauvreté*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *povreté, povretez*.
"État d'une personne qui manque de ressources, de moyens matériels pour mener une vie décente." : Del hernois a parler ne fet, Car la granz *povretez* ne let Don li vavasors estoit plains. (Er 736). *Povretez* li a fet user Ce blanc chainse tant que as cotes An sont an.ii. les manches rotes. (Er 1548). Mes tel *povreté* i avoit Que desliees et desceintes En i ot de *povreté* meintes (Yv 5190, 5192). Sa granz terre, ses granz tresors, Que il avoit come prodom, Ala tot a perdicion, Si cheï an grant *povreté*. (Pe 439).
- Loc. prov. *Povretez fait mal as plusors.* "La pauvreté fait du tort à plusieurs" : Biax amis, fet li vavasors, *Povretez* fet mal as plusors Et autresi fet ele moi. (Er 510).
- Loc. prov. *Povretez mainz homes aville.* "La pauvreté abaisse maint homme" : D'un povre vavasor est fille : *Povretez* mainz homes aville (Er 1540).
Rem. À rapprocher de Morawski n° 1716 : *Povreté abaisse courtoisie*. T.P.M.A., I, 206, s.v. *Arm* [Chap. *Armut bewirkt schlechte Sitten*] n° 546 (Er), n° 552

PRÄEL, **subst. masc.**
[F-B : *prael* ; T-L : *präel* ; GD, GDC : *prael* ; AND : *prael* ; DMF : *préau* ; FEW IX, 334b : *pratum* ; TLF : *préau*]
Fréquence : 4 occ.

Graphies : *prael*, *praiax*.
"Pré situé à l'intérieur de bâtiments" : Et desoz l'ante ert li *praiax*, Mout delitables et mout biax (Cl 6323). Desoz .i. yf ot un *pomel** [l. an un prael], (...) trova une pucele sole (Pe 6434).
- [Pour désigner l'endroit où travaillent les ouvrières au château de la Pire Aventure] : Et messire Yvains, sanz response, Par devant lui s'an passe et trueve Une grant sale haute et nueve ; S'avoit devant .i. *prael* clos De pex aguz reonz et gros. Et par entre les pex leanz Vit puceles jusqu'a trois cenz Qui diverses oevres feisoient (Yv 5183). Lors quiert tant que il trueve l'uis Del *prael* ou les dameiseles Ovroient... (Yv 5233).
Rem. Les traducteurs en français, jouant quelque peu sur l'ambiguïté du terme dans la langue moderne, traduisent par "Préau" ; voir sur la question Woledge II 85, où est citée une remarque de Foulon (« Peut-être faut-il le supposer couvert comme un hangar : il est difficile de s'imaginer un travail de "broderie sur drap de soie" fait en plein air exposé aux intempéries »)

PRÄELET, **subst. masc.**
[F-B : *praelet* ; T-L : *präelet* ; GD : *praelet* ; DMF : *praëlet* ; FEW IX, 335a : *pratum*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *praelet*.
"Petit pré situé à l'intérieur de bâtiments" : Et ele me mena seoir El plus bel *praelet* del monde, Clos de bas mur a la reonde. (Yv 237).

PRÄERIE, **subst. fém.**
[F-B : *praerie* ; T-L : *präerie* ; GDC : *praerie* ; AND : *praerie* ; DMF : *prairie* ; FEW IX, 334a : *pratum* ; TLF : *prairie*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *praerie*, *praeries*.
"Prairie" : De forez et de *praeries*, De vingnes, de gaaigneries, (...) Estoit li chastiax bien asis. (Er 2263). D'autre part *praerie* avoit Et d'autre part* [l. par delez] estoit assise La torz sor une roche bise, Haute et tranchiee contre val. (La 424). Si sont plainnes les *praeries* Et les arees et li sonbre, Que l'an n'en puet esmer le nonbre Des chevaliers, tant en i ot. (La 5608). Au main, au chant des oiselez, Se lieve et monte li vaslez, S'a au chevalchier antandu Tant que il vit .i. tref tandu An une *praerie* bele Lez la doiz d'une fontenele. (Pe 637). La nuit, an une *praerie*, Lez une forest sont logié. (Pe 4140). Et vint droit an la *praerie* Ou l'oz le roi estoit logiee, Qui fu gelee et annegiee. (Pe 4148). Au roi diras, foi qu'il me doit, Qui est mes sire et ge ses hom, Qu'il ne lest por nule acoison Que ge nel truisse einz le quint jor De la feste soz ceste tor Logié aval la *praerie* (Pe 8843).
- [Compl. circonstanciel sans prép.] : Vers la grant riviere qu'il vit S'an va tote une *praerie*, Mes an l'eve n'antra il mie (Pe 1309).

PRÉ, **subst. masc.**
[F-B : *pre* ; T-L : *pré* ; GDC : *pré* ; AND : *pré*[1] ; DMF : *pré* ; FEW IX, 333b : *pratum* ; TLF : *pré*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : *pré*, *prez*.
"Pré" : Li Grezois furent an lor trez Delez Noire Forest es *prez*, Et d'autre part logié estoient Li Sessoignois qui les gueitoient. (Cl 3358). Qant an lor ot messe chantee, As fenestres devers la pree S'an vint li chevaliers pansis, Cil qui sor la charrete ot sis, Et esgardoit aval les *prez*. (La 543). Des *prez* antrent an .i. plessié Et truevent un chemin ferré. (La 602). La fontainne est enmi uns *prez* Et s'avoit un perron delez. (La 1347). Tantost con li troi lor sorvienent, Tuit de joie feire se tienent Et crïent tuit parmi les *prez* : « Veez le chevalier, veez, Qui fu menez sor la charrete ! (...) » (La 1665). Li filz et li peres, de loing, Les sivent par .i. *pré* fauchié (La 1835). Ce fu au tans qu'arbre florissent, Fuelles, boschaige, *pré* verdissent, (...) Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva , et ne li fu painne Que il sa sele ne meïst Sor son chaceor et preïst .III. javeloz, et tot ensi Fors del manoir sa mere issi. (Pe 70). An l'aigle feroit li solauz, Qui mout luisoit clers et vermauz, Si reluisoient tuit li *pré* De l'anluminement del tré. (Pe 645). Qant la posterne ferme voit, S'antre an .i. *pré* desoz la tor, Qui estoit clos de pex antor, S'est soz .i. chasne descenduz Et ses escuz i a panduz (Pe 4885). Ot bien .v.c., et cent covertes, * El palés fenestres overtes, * De dames et de dameiseles Qui esgardoient devant eles Les *prez* et les vergiers floriz. (Pe 7001) Les v. 6997 et 6998 sont intervertis.
- [Dans une comparaison] : Lanceloz premerains atant : Et Cligés est venuz atant, Plus verz que n'est erbe de *pré*, Sor .i. fauve destrier comé. (Cl 4715).
- P. métaph. : « (...) Et d'une chose me creez Que les chevox que vos veez, Si biax, si clers et si luisanz, Qui sont remés antre les danz, Que del chief la reïne furent, Onques en autre *pré* ne crurent. » (La 1418).

PRECÏOS, **adj.**
[F-B : *precïeus* ; T-L : *precïos* ; GDC : *precios* ; AND : *precius* ; DMF : *précieux* ; FEW IX, 370a : *pretiosus* ; TLF : *précieux*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *precieus*, *precieuse*, *precieuses*.
"Qui est d'un grand prix, d'une grande valeur" : Et Tessala vient, qui aporte .I. mout *precieus* oignemant, Dont ele a oint mout dolcemant Les cos et les plaies celi. (Cl 5981). Lunete, qui mout fu cortoise, Li fist isnelemant fors traire .I. mout *precieus* saintuaire (Yv 6620). A* [l. .I.] .i.* [l. mout] *precieus* saintuaire Li a l'an maintenant fet* [l. fors] traire* [l. tret] ...* [l. Et il a le seremant fet] Que il metra tote sa painne A querre la lance qui sainne. (Pe 5988).
- *Piere precïose.* "Pierre précieuse" : Mout feisoit la croiz a prisier : Pierres i avoit *precieuses*, Qui estoient mout vertueuses (Er 2335). N'est riens que ele * [l. ne] li acroie Qui coveigne a lui acesmer : Fermail d'or a son col fermer, Ovré a pierres *precieuses* Qu'il font leanz mout gracieuses, Et ceinturete et aumosniere Qui fu d'une riche sainiere (Yv 1889). Pierres *precieuses* avoit El graal de maintes menieres (Pe 3222). Tant vont que au pié del degré Qui estoit devant le palais Truevent sor un trossel de glais .I. eschacier tot seul seant, Qui avoit eschace d'argent Et desus estoit bien doree Et fu de leus an leus bandee D'or et de pierres *precieuses*. (Pe 7403).

- [En contexte métaph.] : Li penon sont les treces sores Que je vi l'autre jor an mer, C'est li darz qui me fet amer. Dex, con tres *precieus* avoir! (Cl 785). Et quant ces .ii. choses an pris, Qui porroit esligier le pris De ce que vaut li remenanz, Qui tant est biax et avenanz Et tant boens et tant *precieus*, Que desirranz et anvieus Sui ancor de moi remirer Le* [l. El] front que Dex a fet tant cler Que nule rien n'i feroit glace, Ne esmeraude ne topace ? (Cl 797). Li anemi sont cil meïsme Qui s'antremet* [l. s'antrement] d'amor saintime, Qu'amors qui n'est fause ne fainte Est *precieuse* chose et sainte. (Yv 6044).

PREE, **subst. fém.**
[F-B : *pree* ; T-L : *pree* ; GD : *pree* ; AND : *pré*[1] ; DMF : *prée* ; FEW IX, 334a : *pratum* ; TLF : *prée*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *pree*.
"Prairie" : L'oz est sor la *pree** [l. Tamise] logiee, Tote Tamise* [l. la pree] est herbergiee De paveillons viez* [l. verz] et vermauz (Cl 1251). Li dui empereor ne finent, Tresc'outre Reneborc cheminent, Et furent par une vespree Logié soz Dunoe an la *pree*. (Cl 3356). Qant an lor ot messe chantee, As fenestres devers la *pree* S'an vint li chevaliers pansis (La 540). « (...) Mes alons desqu'a voie plainne Ou jusqu'a *pree* ou jusqu'a lande. » (La 1615). Lors s'an vont jusqu'a une *pree* ; An cele *pree* avoit puceles Et chevaliers et dameiseles Qui jooient a plusors jeus, Por ce que biax estoit li leus. (La 1634, 1635). Tantost li chevaliers s'an torne, En la *pree* plus ne sejorne (La 1830). Mes quant il vint parmi la *pree*, Et li hirauz le voit venir, De crier ne se pot tenir : « Veez celui qui l'aunera ! (...) » (La 5614).

PRËECHËOR, **subst. masc.**
[F-B : *preecheor* ; T-L : *prëechëor* ; GDC : *preecheor* ; AND : *prechur* ; DMF : *prêcheur* ; FEW IX, 290a : *praedicare* ; TLF : *prêcheur*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *preescheor*.
"Prédicateur"
- [Comme élément de comparaison] : « (...) Tex done boen consoil autrui, Qui ne savroit conseillier lui, Ausi con li *preescheor* Qui sont desleal lecheor, Enseignent et dïent le bien Dom il ne vuelent feire rien ! » (Yv 2535).

PRËECHIER, **verbe**
[F-B : *preechier* ; T-L : *prëechier* ; GDC : *preechier* ; AND : *precher*[1] ; DMF : *prêcher* ; FEW IX, 288b : *praedicare* ; TLF : *prêcher*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *preeschier*, *preschier*.
Empl. intrans. "Prêcher"
- [Péj.] "Faire un sermon, un discours moralisateur" : Ja tant *preeschier* ne savras Que rien en aies por *preschier* (Yv 5954, 5955) Sur la forme *preschier* avec *s* et en 2 syllabes, voir Woledge II 130-131.

PRELAT, **subst. masc.**
[F-B : *prelat* ; T-L : *prelat* ; GD, GDC : *prelat* ; AND : *prelat* ; DMF : *prélat* ; FEW IX, 297b : *praelatus* ; TLF : *prélat*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *prelat*.
"Prélat, haut dignitaire ecclésiastique" : Maintenant sont avant venu Tuit li *prelat*, juesne et chenu, Car a la cort avoit assez Clers et evesques et abez. (Er 6800).

PREMERAIN, **adj.**
[F-B : *premerain* ; T-L : *premerain* ; GD : *premerain* ; AND : *primerein* ; DMF : *premerain* ; FEW IX, 378b : *primarius*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *premerain*, *premerainne*, *premerains*, *premerienes*, *primerains*.
I. Empl. adj. "Premier" : Cil qui derriers ert an la rote Volsist estre el *premerain* front (Er 4845). Alixandres toz *premerains* Qant de son pere fu partiz, Au congié de l'empereriz, Qui le cuer a dolant el vantre, De la nef el batel s'an antre (Cl 242). Qant de ma boche le savroit, Je cuit que plus vil m'an avroit, Si me reprocheroit sovant Que je l'en ai proié avant. Ja ne soit amors si vilainne Que je pri cestui *premerainne* (Cl 1002). As *premerienes* acointances Percent escuz et froissent lances (Cl 3543). Mes au duc vient a grant despit Et mout an est iriez et chauz Qant il as *primerains* assauz N'avoit Cligés conquis et mort. (Cl 4044). Lanceloz *premerains* atant : Et Cligés est venuz atant, Plus verz que n'est erbe de pré, Sor .i. fauve destrier comé. (Cl 4713). Li rois monte toz *premerains*, Puis monta messire Gauvains Et tuit li autre qui ainz ainz (La 247). Li chevaliers a salué Monseignor Gauvain *premerains*, Et puis lui messire Gauvains. (La 275). Qant Lanceloz vint devant lui, Se li dist au *premerain* mot Li seneschax a Lancelot : « Con m'as honi ! (...) » (La 4005). Mes de mon *premerain* ami, Quant morz de lui me departi, Ai esté si longuement fole Et si estoute de parole Et si vilainne et si musarde C'onques ne me prenoie garde Cui j'alasse contraliant (Pe 8677).
- Empl. subst. [Par élision du subst. prédéterminé] : Einz fiert le *premerain* [= le premier géant] an l'uel Si parmi outre le cervel Que d'autre part le haterel Li sans et la cervele an saut (Er 4418). Ceste oevre i mist la *premerainne* [= la première fée], Et la seconde mist sa painne En Arimetique portraire (Er 6693). Ferme la trueve, si apele, Et li portiers overte l'a Si tost c'onques n'i apela .I. mot aprés le *premerain*. (Yv 4659). Et ele de l'errer esploite Vers le chastel la voie droite, Tant qu'ele vint et demanda As *premerains* qu'ele trova S'il li savoient anseignier Le lyon et le chevalier Qui entraconpaingnié s'estoient. (Yv 4932). .IIII. en a le jor presantez, Que il gaaigna de sa main, Si anvea le *premerain* [= le premier cheval] A la dameisele petite (Pe 5522).
II. Empl. adv. *Premerains*. "En premier lieu, d'abord" : Mes ainz qu'a salveté la teigne, Criem que granz anconbriers li veigne, Car quant il s'an retornera, Li dus pas ne sejornera Cui el fu *premerains* donee. (Cl 3337).

PREMIER, **adj.**
[F-B : *premier* ; T-L : *premier* ; GDC : *premier* ; AND : *primer* ; DMF : *premier* ; FEW IX, 376b : *primarius* ; TLF : *premier*]
Fréquence : 64 occ.
Graphies : *premier*, *premiere*, *premieres*, *premiers*.
I. Empl. adj. "Premier" : A cele *premiere* anvaïe, S'Erec bien coverz ne se fust, Li chevaliers blecié l'eüst (Er 930). Ici fenist li *premiers* vers. (Er 1796). De beisier fu li *premiers* jeus. (Er 2047). Ce nos ont nostre livre apris Qu'an Grece ot de chevalerie Le *premier* los et de clergie : Puis vint chevalerie a Rome Et de la clergie la some, Qui or est an France venue. (Cl 30). Au *premier* mes vint uns presanz D'un chevalier a l'uis defors, Plus orguelleus que n'est uns tors (La 2566). Mes n'i ot point de Lancelot A cele *premiere* asanblee (La 5613). La *premiere* foiz a consoil Li dist : « Dame, mout me mervoil Que folemant vos voi ovrer. (...) » (Yv 1599). « Maleoiz soit li *premiers* hom Qui fist an cest païs meison Et cil qui cest chastel fonderent ! (...) » (Yv 6537). Je vos promet le mien servise Tote *premiere* sanz faintise (Pe 7676). Puis que Dex la *premiere* fame Ot de la coste Adan formee, Ne fu dame si renomee (Pe 7928).
- Empl. subst. [Par élision du subst. prédéterminé] : Devant toz les boens chevaliers Doit estre Gauvains li *premiers*, Li seconz Erec, li filz Lac, Et li tierz Lancelot del Lac (Er 1672). Li uns l'autre de poil dessanble : Li *premiers* [= le premier cheval] fu blans come leiz, Li seconz noirs, ne fu pas leiz, Et li tierz fu trestoz veiriez. (Er 2907). Mes ainz fu li *premiers* si granz Que li autres nessance eüst Que li *premiers*, se lui pleüst, Poïst chevaliers devenir Et tot l'empire maintenir. Li *premiers* ot non Alixandres, Alis fu apelez li mandres. (Cl 50, 52, 55). Au secont fet une anvaïe, Qui lui cuidoit de son contraire Noveles dire et joie faire, Si con li *premiers* avoit fet. (Cl 3685). Mes sa voie et ses pas gasta, Que la *premiere* [= la première soeur] avoit ja fet A monseignor Gauvain son plet Et il li avoit otroié Quanqu'ele li avoit proié. (Yv 4721). Et la *premiere* li ancline Et dit : « Ma dame la reïne, Biax sire chiers, saluz vos mande (...). » (Pe 7669).
II. Empl. adv. "En premier lieu, d'abord, pour la première fois"
- *Premiers.* : Erec s'ala *premiers* seoir, Puis s'asistrent tuit par les rans, Sor liz, sor seles et sor bans (Er 1296). *Premiers* sont au mostier venu ; La furent par devocion Receü a procession (Er 2318). *Premiers*, la morte char osterent, Puis mistrent sus antrait et tante (Er 5158). D'asanbler a aus a talant, S'an apele ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons : *Premiers* Cornix, qu'il ama mout, Aprés lui Acorde l'estout Et puis Nebunal de Micenes... (Cl 1271). La reïne *premiers* comance, Qui n'estoit de rien an dotance Qu'il ne s'antreamassent andui, Cil cele, et cele celui. (Cl 2231). Si le requiert et envaïst, Que li dus toz s'an esbaïst, Car plus le trueve bateillant, Fort et legier et conbatant, Que il n'avoit fet, ce li sanble, Qant il vindrent *premiers* ansanble. (Cl 4084). Por ce qu'a cel tens furent tex Les charretes et si cruex, Fu *premiers* dit : « Qant tu verras Charrete et tu l'ancontreras, Fei croiz sor toi, et te sovaigne De Deu, que max ne t'an avaigne. » (La 341). Et cil li dit : « Ja nus enui Ne vos fera, ce vos otroi, Que *premiers* ne le face moi. (...) » (La 1324). Mes tu, que fez an ceste terre ? Fet il, ce me diras *premiers*. (Pe 2177). Lors s'est la pucele avant trete, Cele qui *premiers* fu venue, Et monseignor Gauvain salue (Pe 7697).
- *De premiers.* : Qant monseignor Yvein trova, Si l'esmaia mout de *premiers* (Yv 975). Et les dames et les puceles Se vont par les hauz leus seoir Por le tornoiement veoir, Et virent soz eles a plain Le hernois monseignor Gauvain, Si cuiderent bien de *premiers* Qu'il i eüst .vii.* [l. .ii.] chevaliers Por ce qu'eles .vii.* [l. .ii.] escuz voient Qui a l'aubre pandu estoient. (Pe 4931).

PREMIEREMENT, **adv.**
[F-B : *premier* (*premieremant*) ; T-L : *premier* (*premierement*) ; GDC : *premierement* ; AND : *primerement* ; DMF : *premièrement* ; FEW IX, 378b : *primarius* ; TLF : *premièrement*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *premieremant*.
"En premier lieu, d'abord, pour la première fois" : Por armer s'atorne et afaite : *Premieremant* se fist lacier Unes chauces de blanc acier, .I. hauberc vest aprés tant chier Qu'an n'an puet maille detranchier (Er 2633). Li cuens le fiert *premieremant* Par tel vertu devant le piz Que les estriés eüst guerpiz Se bien afichiez ne se fust (Er 3592). Li chevaliers *premieremant* Garçon l'apele estoutemant, Qui ne puet celer son corage. (Cl 3439). Fenice a parole l'en mist De Bretaigne *premieremant* (Cl 5107). Mes plus le reconquist aprés Li chevaliers delivremant Qu'il n'avoit fet *premieremant*. (La 2886). Nostre mestre an fu li hyra Qui a dire le nos aprist, Car il *premieremant* le dist. (La 5574). Si saluent mout hautemant Le roi Artus *premieremant* Et puis sa conpaignie tote (Yv 2332). Lors dit qu'au lyon se tanra, Qu'a venimeus ne a felon Ne doit an feire se mal non, Et li serpanz est venimeus, Si li saut par la boche feus, Tant est de felenie plains. Por ce panse messire Yvains Qu'il l'ocirra *premieremant* (Yv 3357). Des avantures qu'il trova M'orrez vos parler maintenant. Une rote *premieremant* A ancontree an une lande De chevaliers... (Pe 4788). Feite ont andui ceste fiance Et messire Gauvains comance A demander *premierement* : « Sire, fet il, je vos demant D'une cité que ge voi la Cui ele est et quel non ele a ? (...) » (Pe 8355).

PRENDRE, **verbe**
[F-B : *prandre* ; T-L : *prendre* ; GD, GDC : *prendre* ; AND : *prendre* ; DMF : *prendre* ; FEW IX, 339b : *prehendere* ; TLF : *prendre*]
Fréquence : 649 occ.
Graphies : Inf. : *panre*, *prandre*, *prendre* ; P. pa. : *pris*, *prise*, *prises*, *priz* ; Ind. pr. 1 : *praing*, *preing*, 3 : *prant*, *prent*, 5 : *prenez*, 6 : *pranent*, *prenent* ; Ind. impf. 1 : *prenoie*, 3 : *prenoit*, 5 : *preniez*, 6 : *prenoient* ; Ind. p. s. 1 : *pris*, 2 : *preïs*, 3 : *prist*, 4 : *preïsmes*, 5 : *preïstes*, 6 : *prindrent*, *prirent*, *pristrent* ; Ind. fut. 1 : *panrai*, *prandrai*, *prendrai*, 3 : *panra*, *prandra*, *prendra*, 4 : *panrons*, *prandrons*, *prendrons*, 5 : *prandroiz*, *prendroiz*, 6 : *panront*, *prandront* ; Ind. cond. 1 : *panroie*, *prandroie*, 3 : *prandroit*, 6 : *panroient* ; Impér. 2 : *pran*, 4 : *prenons*, 5 : *prenez* ; Subj. pr. 1 : *praigne*, 2 : *praignes*, 3 : *praigne*, *praingne*, *preigne*,

preingne, 5 : *praigniez*, 6 : *praignent* ; Subj. impf. 1 : *preïsse*, 3 : *preïst*, 6 : *preïssent*.

I. Empl. trans. dir.

A. [Le suj. désigne une pers., un animal ou une partie du corps]

1. Au propre "Saisir ; mener, conduire" : « Bele douce fille, *prenez* Ce cheval et si le menez An cele estable avoec les miens. (...) » (Er 451). Puis revint a son pere arriere, Et il li dist : « Ma fille chiere, *Prenez* par la main ce seignor, Si li portez mout grant enor. » (Er 471). Ses conpaignons avoec lui *prant*, Si con sa volantez le prant De feire ce qu'a anpansé. (Cl 1103). Qant cil ot que biens l'en vandra, La poison *prant*, si l'en porta, Verse an la cope de cristal, Car ne set qu'il i ait nul mal (Cl 3268). Et li chevaliers s'est dreciez, S'estaint le feu et *prant* la lance, Enmi la sale la balance Ne por ce son lit ne guerpi, Einz se recoucha et dormi Tot autresi seüremant Com il ot fet premieremant. (La 529). La toaille et les bacins *pranent*, Si donent l'eve as mains laver (La 2560). S'au bacin viax de l'eve *prandre* Et desus le perron espandre, La verras une tel tanpeste Qu'an cest bois ne remanra beste (Yv 393) Avec partitif. De son pain et de sa porrete Par charité *prist* li boens hom, Si li mist fors de sa meison Desor une fenestre estroite. (Yv 2839) Avec partitif. Li amis *prant* le cuer s'amie Ensi qu'il ne li anble mie, Einz le garde, et cil qui les anblent, Li larron qui prodome sanblent, Icil sont larron ipocrite Et traïtor, qui metent lite En cuers anbler don ax ne chaut (Yv 2733). Li vaslez *prant* son chaceor Et vet la ou li hercheor Herchoient les terres arees Ou les aveinnes sont semees. (Pe 305).

- En partic. "Capter (la voix)" : Et li cuers *prant* dedanz le vantre La voiz qui par l'oroille i antre. (Yv 167).

2. [Idée d'accaparement, de vol] "Se saisir de qqc. (appartenant à qqn), voler qqc." : Mes einçois que il s'an foïst, Quanque il pot a Londres *prist* De vitaille, d'or et d'argent, Si departi tot a sa gent. (...) Au roi sont les noveles dites Que foïz s'an est li traïtes, Avoec lui tote sa bataille, Et que tant avoit de vitaille Et d'avoir *pris* an la cité Qu'apovri et deserité Sont li borjois et confondu. (Cl 1212, 1219). Tant sejorna qu'a .i. mardi Vint au chastel li cuens Aliers A sergenz et a chevaliers, Et mistrent feu et *pristrent* proies. (Yv 3139). Ja n'iert jorz que del mien ne *praigne* Tot ce que il an puet ateindre. (Yv 3850). « (...) Et a ces ansaignes t'an croie Que devant lui *pris* orandroit, Atot le vin dont il bevoit, Ceste cope que je ci port. » (Pe 893). Ne m'eüst gueres correcié li chevaliers de quanqu'il dist, Mes devant moi ma cope *prist* Et si folemant l'an leva Que sor la reïne versa Tot le vin dont ele estoit plainne. (Pe 956).

- Empl. abs.

. Prov. *Teus cuide prendre qui faut.* "Tel croit prendre qui n'arrive à rien" : Male chose a en covoitise, Mes ne fu pas a lor devise Que bien i fu mise desfansse ; Assez remaint de ce qu'an pansse, Et tex cuide *prandre* qui faut (Er 2939) V. *CUIDIER* .

3. [Idée d'attaque, de capture] "Saisir, attraper, s'emparer de qqn / qqc." : « (...) Venez an tost, car je vos *praing*. » De ce ot Erec grant desdaing. « Vasax, fet il, folie feites, Qui par force aprés vos me treites. Sanz desfiance m'avez *pris* ; Je di que vos avez mespris, Car toz seürs estre cuidoie, De rien vers vos ne me gardoie. » (Er 4003, 4007). Et li rois a tant respondu Que ja reançon n'an prandra Del traïtor, einz le pandra, Se *prendre* ne tenir le puet. (...) A ce jor, comant qu'il soit ores, Qui le chastel volsist desfandre, Ne fust mie legiers a *prandre*, Car li traïtres le ferma, Des que la traïson soucha, De dobles murs et de fossez (Cl 1225, 1230). « Par foi, seignor, Meleaganz, Uns chevaliers mout forz et granz, Filz le roi de Gorre, l'a *prise* [= la reine], Et si l'a el rëaume mise Don nus estranges ne retorne, Mes par force el païs sejorne An servitune et an essil. » (La 639). Lors le vont tuit seisir [= le fils du chevalier d'un certain âge] et *prandre* Et par les braz et par le col. (La 1790). Si con girfauz grue randone, Qui de loing muet et tant l'aproche Qu'il la cuide *panre* et n'i toche, Ensi cil fuit, et cil le chace Si pres qu'a po qu'il ne l'anbrace, Et si ne le par puet ataindre (Yv 882). Lors i parut li plus isniax, Que tuit corent a la cuiriee, Si con li chiens qui a chaciee La beste, tant que il l'a *prise* (Yv 4245). Mes ce que herbergié l'avez Le doit garantir et conduire, Qu'il n'i soit *pris* et qu'il n'i muire. (Pe 5900). Es tu ce donc, Greorreas, Qui la dameisele *preïs* Par force et ton boen an feïs ? (Pe 6873).

- [Suivi de *à* + subst.] : Le chevalier vit an pur cors, Deschauz et nu sor .i. roncin, Con s'il fust *pris* a larrecin, Les mains liees et les piez. (Er 4360). Il m'est avis que tu m'agueites, Si me viax a parole *prandre*. (Yv 1703). Ensi a parole me *prist* (Yv 3680). Au geu de la verté l'a *prise* Lunete, mout cortoisemant. (Yv 6622). A cest mot la dame tressaut Et dit : « Se Damedex me saut, Bien m'as or au hoquerel *prise* ! (...) » (Yv 6749).

4. [Sans idée de saisie ou d'accompagnement]

a) *Prendre qqc.* "Faire en sorte de disposer de qqc. (en vue de l'utiliser)" : Aprés soper, quant li baron Furent tuit lié par la meison, Li rois, si con costume estoit, Por ce que le cerf pris avoit, Dist qu'il iroit le beisier *prandre* Por la costume del cerf randre. (Er 289). Or poez vos le beisier *prandre* De la plus bele de la cort : Je ne cuit qu'a mal nus l'atort (Er 1726). Et quant ele aler les an voit, Si dit : « Chascuns de vos me doit .I. guerredon a mon gré randre, Quele ore que jel voldrai *prandre* (...) » (La 706). Se vos m'aviez tuit en ordre Li uns aprés l'autre a devise Fet tant d'enor et de servise Con an porroit feire a .i. home, Par toz les sainz qu'an prie a Rome, Ja plus boen gré ne l'an savroie, Qant la bonté *prise* en avroie, Que je faz de la volanté. (La 2482). Et panse, se il la savoit A la fenestre ou ele estoit, Qu'ele l'esgardast ne veïst, Force et hardemant an *preïst*. (La 3646). Et cil qui avoec lui estoient Por lui grant hardemant *prenoient* (Yv 3166). « (...) A ce que je puis m'an tandrai Et le sairemant an *prandrai* Que vers moi si vos contendroiz Que an ma prison revandroiz. » (La 5492). Li seneschaus maintenant monte, A son seignor vint, se li conte Tote la chose et l'avanture, Mes ice mout le raseüre Que il li dit confaitemant Sa fame an *prist* le sairemant Qu'il revandroit an la prison. (La 6090). Il fu nez de la Virge dame, Et si *prist* d'ome et forme et ame Avoec la sainte deïté (Pe 6076).

b) [À la suite d'une transaction avec qqn ou avec l'accord de qqn] *Prendre aucune chose.* "Faire en sorte de disposer de qqc. ; accepter qqc." : Cele ne le refuse mie, La robe *prant*, si l'an mercie. (Er 1622). Li cuens li porofre et presante Et prie que il li consante Que de lui ses gaiges repraigne. Mes Erec baillier ne li daigne, Einz dit qu'asez a a despandre, N'a mestier de son avoir *prandre*. (Er 3274). Li mantel furent estandu A bandon par totes les sales ; Tuit furent gitié hors des males, S'an *prist*

qui vost, sanz contrediz. (Er 6627). Mes mout m'est grief a empleidier, Espoir n'i daigneroit antendre Ne nul loier n'an voldroit *prandre*. (Cl 652). Mes s'il seüst le soreplus, Ancor l'amast il assez plus, Car an eschange n'an *preïst* Tot le monde, qui li meïst. (Cl 1185). « (...) Seneschax, si con vos solez, Soiez a cort, et sachiez bien Que je n'ai en cest monde rien Que je, por vostre demorance, Ne vos doigne sanz porloignance. - Sire, fet il, ce n'a mestier : Ne *prandroie* pas un setier, Chascun jor, d'or fin esmeré. » (La 112). Mout s'an fet [= des cheveux de la reine] liez, mout s'an fet riche ; An son soing, pres del cuer, les fiche Entre sa chemise et sa char. N'en *preïst* pas chargié un char D'esmeraudes ne d'escharboncles (La 1470). « (...) Et cest mien anelet *prendroiz* Et, s'il vos plest, sel me randroiz Quant je vos avrai delivré. » (Yv 1021). ...Et sel feïst, se lui pleüst, Seignor de quanque ele eüst, Ou ele li eüst donees Por son servise granz soldees, Si granz com il les volsist *prendre*. (Yv 3329). Molins n'i mialt ne n'i cuist forz An nul leu de tot le chastel, Ne ne trova pain ne gastel, Ne rien nule qui fust a vandre Don l'an poïst .i. denier *prandre*. (Pe 1768).

- *Prendre la fiance d'aucun.* V. *FÏANCE*

- *Prendre la foi d'aucun.* V. *FOI*

c) [Idée d'union] *Prendre qqn.* "Faire en sorte de former un couple avec qqn" : Onques ancor ne me soi faindre De lui amer, ne je ne doi : Voir, mes sires est filz de roi, Et si me *prist* et povre et nue (Er 6259). Celi li loent que il *praigne*, Car l'empereres d'Alemaigne Est mout riches et mout puissanz, Et sa fille tant avenanz C'onques an la crestianté N'ot pucele de sa biauté. (Cl 2615). Et la reïne, qui antant Ce dom eles se vont vantant, A soi meïsme an rit et gabe, Bien set que por tot l'or d'Arrabe, Qui trestot devant li metroit, La meillor d'eles ne *prandroit*, La plus bele ne la plus gente, Cil qui a totes atalante. (La 6012). « (...) Aprés lui ? Dex vos an desfande, Qui ausi boen seignor vos rande Si com il an est posteïs. - Einz tel mançonge ne deïs, Qu'il ne me porroit si boen randre. - Meillor, se vos le volez *prandre*, Vos randra il, sel proverai. (...) » (Yv 1612). Mes il le covanra si fere Qu'an ne puisse de moi retrere Ne dire : " C'est cele qui *prist* Celui qui son seignor ocist. " (Yv 1809). Et tuit saluent et anclinent Monseignor Yvain, et devinent : « C'est cil qui ma dame *prendra* (...). » (Yv 2061). Mout amander et ancherir Se puet de *panre* .i. boen seignor. (Yv 2099). Par la main d'un suen chapelain *Prise* a la dame de Landuc L'endemain, qui fu fille au duc Laududez, dom an note .i. lai. (Yv 2151). Et de chascun et de chascune A si les cuers que tuit voldroient, Por la proesce qu'an lui voient, Que il eüst lor dame *prise* Et fust la terre an sa justise. (Yv 3247). « (...) Neïs cele qui tant vos a Refusé, vos reprïera Que vos por Deu la daingniez *prandre*. » (Pe 2509).

- Au passif *Estre prise à aucun.* "Être unie, mariée à qqn" : A boen seignor seriez *prise*, Se vos avoec moi remenez. (Er 3324).

- *Prendre feme, prendre mari, prendre seignor.* "Se marier" : A neant est li diax venuz, Et l'empereres s'est tenuz Lonc tans aprés de fame *prandre*, Car a leauté voloit tandre (Cl 2593). De *prandre* fame le semonent (Cl 2602). A un jor de Grece s'esloigne Et vers Alemaigne s'aproche, Que por blasme ne por reproche Fame a *panre* ne lessera, Mes s'anors * [l. an] abeissera. (Cl 2657). Tant le quist que il le trova, S'a a lui fet plainte et clamor De son oncle l'empereor, Qui por son desheritemant Avoit *prise* desleaumant Fame, que *prandre* ne devoit, Qu'a son pere plevi avoit Que ja n'avroit fame en sa vie. (Cl 6558, 6559). Les dameiseles, quant le sorent, Asez plus grant pesance en orent, Et dïent que par saint Johan Ne se marieront ouan : Qant celui n'ont qu'eles voloient, Toz les autres quites clamoient. L'anhatine ensi departi C'onques nule n'an *prist* mari. (La 6056). ...Et dit : « De ci nos en irons An cele sale ou ces genz sont Qui loé et conseillié m'ont, Que mari a *prendre* m'otroient Por le besoing que il i voient. (...) » (Yv 2043). « (...) Loez li tuit que seignor *praingne*, Einz que la costume remaingne Qui an cest chastel a esté Plus de .lx. anz a passé. » (Yv 2101).

- *Prendre aucune à feme / Prendre aucun à mari / Prendre aucun à seignor.* "Épouser qqn" : Ne n'a an trestot cest païs Nul baron, tant soit de haut pris, Qui ne l'eüst a fame *prise* Volantiers tot a ma devise. (Er 527). Demain an vandra avoec moi Vostre fille a la cort le roi ; La la voldrai a fame *prandre* (Er 1311). Qant ces choses furent asises Ensi com a la dame sist, Messire Yvains congié an quist, Que ele ne li donast mie Se il a fame ou a amie La volsist *panre* et noçoier. (Yv 3313). An sa proiere antant la dame Qu'il l'aint et qu'il la *praigne* a fame. (Pe 8792). Et ele li conte et devise A con grant poinne ele conquist Sa dame, tant que ele *prist* Monseignor Yvain a mari (Yv 2426). Mes a totes et a toz sist Que l'andemain tuit revandront A l'ahatine et si *prandront* Ces cui le jor seroit l'enors Les dameiseles a seignors (La 5728).

5. P. ext.

a) "Saisir qqc. en tant qu'il s'agit d'une possibilité parmi d'autres" : Tant se dote qu'ele ne set Le quel li vaille mialz a *prandre*. (Cl 519). « Sire, je vos part sanz rancune : *Prenez* de ces * [l. deus] voies l'une Et l'autre quite me clamez ; *Prenez* celi que mialz amez. - Par foi, fet messire Gauvains, Mout est perilleus et grevains Li uns et li autres passages. Del prandre ne puis estre sages, Je ne sai preu le quel je *praigne* (...). » (La 686, 688, 693).

b) [Avec un compl. précisant la manière dont s'opère la saisie] "Considérer qqc. de telle façon" : Mes sanblant fere n'an osa, Que ses sire an mal nel *preïst* Asez tost s'ele le deïst. (Er 2467). Mes por ce ne leissast il pas Qu'il ne l'eüst en es le pas D'amors aresniee et requise, Comant que la chose an fust *prise*, S'ele ne fust fame son oncle. (Cl 3864). Aprés, por boene boche feire, Met sor sa leingue .i. po d'especе : Que ele por trestote Grece, An celui san qu'ele le *prist*, Ne voldroit que cil qui le dist [= le mot] L'eüst ja pansé par faintié (Cl 4331). Tant li prïent que ele otroie Ce qu'ele feïst tote voie, Qu'Amors a feire li comande Ce don los et consoil demande ; Mes a plus grant enor le *prant* Qant congié en a de sa gent (Yv 2141).

c) "Rattacher, rapporter (un fait) à soi" : Jel sai ? Por coi ploroit il dons ? Por coi ? Ne fu mie an pardons, Asez i ot reison de quoi. N'en doi neant *prandre* sor moi, Car de gent qu'an aimme et conoisse Se part an a mout grant angoisse. (Cl 4426).

6. "S'attirer, recevoir (qqc. de désagréable)" : Qui chaste ne se vialt tenir, Sainz Pos a feire bien anseingne Si sagement que il n'an *preingne* Ne cri ne blasme ne reproche. (Cl 5268). « (...) D'espee et de lance i *prandroiz* Maint cop et s'an randroiz assez Einz que soiez outre passez. » (La 2172). Et li vaslez fu correciez Qant il

santi qu'il fu bleciez De la colee qu'il ot *prise*. (Pe 1109). De la bufe que ele ot *prise* Estoit ele bien respassee, Mes obliee ne passee La honte n'avoit ele mie (Pe 2896).

B. [Le suj. désigne une chose]

1. "Saisir, attraper qqn"

- Empl. abs. : Et l'espee est an son aguet Desus, qui tret et fiert et *prant*, Qu'ele eschape lors et descent Que riens nule adoise a la clef, Ja n'i tochera si soef. (Yv 915).

- Au passif : S'estoit *pris* et dehachiez toz Cui la porte ateignoit desoz. (Yv 925).

2. [Le suj. est source de qqc.] "Saisir qqn, faire entrer qqn dans tel ou tel état" : Ses conpaignons avoec lui prant, Si con sa volantez le *prant* De feire ce qu'a anpansé. (Cl 1104). Si les a *pris* une tormante Qui lor nef et lor gent tormante. (Cl 2363). Ne cuidoit mie que reoncles Ne autres max ja mes le *praigne* (La 1473). A la montee d'un degré Vint uns vaslez tot de son gré Qui aporta .i. mantel cort. Le vaslet afubler an cort, Qu'aprés le chaut ne le *preïst* Froidure qui mal li feïst. (Pe 1551).

C. [Par affaiblissement de sens : emploi comme verbe support]

- *Prendre äatine* V. *ÄATINE*
- *Prendre atendue* V. *ATENDUE*
- *Prendre bataille* V. *BATAILLE*
- *Prendre compagnie* V. *COMPAGNIE*
- *Prendre comunïon* V. *COMUNÏON*
- *Prendre confesse* V. *CONFESSE*
- *Prendre congié* V. *CONGIÉ*
- *Prendre conroi* V. *CONROI*
- *Prendre conseil* V. *CONSEIL*
- *Prendre corroz* V. *CORROZ*
- *Prendre cuer* V. *CUER*
- *Prendre esgart* V. *ESGART*
- *Prendre fin* V. *FIN*
- *Prendre garde* V. *GARDE*
- *Prendre giste* V. *GISTE*[1]
- *Prendre guerre* V. *GUERRE*
- *Prendre ire* V. *IRE*
- *Prendre jor* V. *JOR*
- *Prendre justise* V. *JUSTISE*
- *Prendre livroison* V. *LIVROISON*
- *Prendre meslee* V. *MESLEE*
- *Prendre ostel* V. *OSTEL*
- *Prendre pais* V. *PAIS*
- *Prendre parlement* V. *PARLEMENT*
- *Prendre plait* V. *PLAIT*
- *Prendre port* V. *PORT*
- *Prendre räençon* V. *RÄENÇON*
- *Prendre recet* V. *RECET*
- *Prendre regart* V. *REGART*
- *Prendre respit* V. *RESPIT*
- *Prendre saut* V. *SAUT*
- *Prendre some* V. *SOME*
- *Prendre someil* V. *SOMEIL*
- *Prendre tençon* V. *TENÇON*
- *Prendre terme* V. *TERME*
- *Prendre tornoi* V. *TORNOI*
- *Prendre tornoiement* V. *TORNOIEMENT*
- *Prendre trieue* V. *TRIEUE*
- *Prendre venjance* V. *VENJANCE*

II. Empl. trans. indir.

A. [Le suj. désigne une pers.] *Prendre à* + inf. "Se mettre à faire qqc." : ...Et mout la *prist* a menacier Qu'ele ne soit plus si hardie C'un seul mot de la boche die Se il ne l'an done congié. (Er 2914). Ses chevox *prist* a arachier Et sa tandre face desire. (Er 4578). Gauvains le *prant* a apeler : « Sire, sire, parlez a moi, Si vos manbre de vostre foi ! » (Pe 8394).

B. [Le suj. désigne une chose (sensations, émotions...)] *Aucune chose prent à aucun.* "Qqc. saisit qqn, touche qqn" : Enyde vit les robeors ; Mout l'an est *prise* granz peors. (Er 2828). Donc n'est mervoille se m'esmai, Car mout ai mal et si ne sai Quex max ce est qui me justise, Ne sai don la dolors m'est *prise*. (Cl 656). Ensi est an la queste antree Et trespasse mainte contree C'onques noveles n'en aprist, Don tel duel ot que max l'en *prist*. (Yv 4814). Et trop fust fel qui la veïst Se granz pitiez ne l'an *preïst*. (Er 3794). « (...) Et s'autremant le volez feire, A morir vos i covendra, Que ja pitiez ne m'an *prendra*. » (Cl 2158). Si l'an poise et pitiez l'en *prant*, S'i metra consoil se il puet. (La 3760). Mes or vos di n'i a celui Qu'ilueques fust, qui ce veïst, Cui nule pitiez an *preïst*. (La 7092). Si l'an est mout grant pitiez *prise* Quant il ot qu'ele se reclainme De par l'ome qu'ele* [l. que il] plus ainme Et par la reïne des ciax (Yv 4062). Et de ce granz pitiez li *prant* Qu'il ot et voit et si antant Les povres dames qui feisoient Estrange duel... (Yv 4349). Qant de t'ame pitiez te *prant* Si aies an toi repantance Et si voises an penitance Au mostier einz qu'an autre leu Chascun jor, si i avras preu. (Pe 6224).

- *Talenz prent à aucun de* + inf. / *que* + subj.*Talenz prent à aucun de* + inf. / *que* + subj. "Il prend envie à qqn de faire qqc." : Et cil dïent qu'il le panront Ne ja puis que il le tanront De conbatre ne li *prendra* Talanz, et si li covendra, Mau gré suen, la pucele randre. (La 1787). Quant li cuens cele novele ot, Talanz li *prist* que veoir aille Se ce est veritez ou faille. (Er 3241). Mout fist Enyde que cortoise : Por ce que pansive la vit Et seule seoir sor le lit, Li *prist* talanz que ele iroit A li, si li demanderoit De son afeire et de son estre (Er 6149). « Seignor, fet il, talanz m'est *pris* Que de l'escu et de la lance Aille a cez feire une acointance Qui devant moi behorder vienent. (...) » (Cl 1280). Talanz li *prant* que il s'an aille (Cl 5020). Qant la reïne point n'an voit, Talanz li *prist* qu'ele l'anvoit Les rans cerchier tant qu'an le truisse. (La 5830).

- *Volonté prent à aucun que* + subj. "La volonté prend à qqn de faire qqc." : Ensi m'est or volantez *prise* Que je m'an aille sanz respit. (La 102).

- [En construction impers.] : Or est li chevaliers si pris Qu'el panser demore et areste, Savoir s'il an donra la teste Celi qui la rueve tranchier Ou s'il avra celui tant chier Qu'il li *praigne* pitiez de lui. (La 2835). De la pitié que il l'en *prant* Li respont : « Biax dolz sire chiers, Je m'an metroie volentiers En l'aventure et el peril (...). » (Yv 3934).

C. Empl. impers. *Il prent à aucun à* + inf. "Qqn se met à faire qqc. (non volontairement)" : Quant il l'an *prist* a sovenir, De plorer ne se pot tenir (Er 2479).

III. Empl. intrans.

A. [Du sang] *Prendre ensemble.* "Se figer" : « (...) Por ce ma dame la reïne Vos anvoie robe d'ermine Que froidure mal ne vos face, Qu'ausi con l'eve devient glace, Betist li sans et *prant* ansanble Aprés le chaut, quant li hom tranble. » (Pe 7715).

B. [Du feu] "Se mettre à consumer une substance" : El covertor est li feus *pris* Et es dras et el lit a masse. (La 522).

C. [Suj. abstr. ou impers.] "Tourner, aboutir" : Mes il met an son covenant Que la corone li remaigne, Comant que li afeires *praigne*. (Cl 2516). « (...) Mes comant que la chose *praingne*, Quant vos plest que je vos apraingne Par quel non je sui apelez, Ja mes nons ne vos iert celez : Gauvains ai non, filz au roi Lot. » (Yv 6255). Messire Yvains ot et antant Que ses afeires si bien *prant* Qu'il avra sa pes et s'acorde (Yv 6766). Jel te dirai, comant qu'il *praigne*, Car a toi volantiers m'acort. (Pe 220). Qant la pucele ot ceste chose Qui a son ami est nonciee, Dolante an fu et correciee, Que cil ancontre li remande Qu'il l'avra, des qu'il la demande, La bataille, comant qu'il *praigne*. (Pe 2603). Bien lor* [l. li] an *praingne* ou mal l'an chiee, Ne lor anquiert ne ne demande. (Pe 3240).

IV. Empl. pronom.

A. Empl. pronom. réciproque *Soi prendre ensemble.* "Se donner la main (pour danser)"

- Empl. factitif : Ses puceles avoit fet *prandre* Totes ansanble por dancier Et por grant joie comancier. (Pe 8718) Avec non-expression du pronom réfléchi.

B. [Suivi de *à* + subst.]

1. *Soi prendre à aucune chose.*

- "Prendre, saisir qqc." : De li ocirre est si estoute Que sovant se *prant* a la gole (La 4181). Mes iqui remest tote sole, Et sovant se *prant* a la gole, Et tort ses poinz et bat ses paumes (Yv 1414). Erec monte antre les arçons, Puis se *prant* Enide a l'estrier Et saut sor le col del destrier (Er 4867). Au mur se *prant* et ranpe amont, Car mout estoit preuz et legiers. (Cl 6108). Il saut sus, s'a l'espee prise, Et Bertranz fuit isnelemant, Plus tost qu'il pot au mur se *prant*, Et oltre estoit ja a bien pres Qant Cligés li vint si de pres, Et maintenant hauce l'espee, Sel fiert si qu'il li a colpee La janbe desor le genoil (Cl 6394). As fers se *prant* et sache et tire Si que trestoz ploier les fet Et que fors de lor leus les tret. (La 4636). Mes quant sa parole et sa voiz Rot, son cuer delivre et sa doiz, Qu'an le pot oïr et antandre, Au plus tost que il s'i pot *prandre* A la parole, se s'i *prist*, Lués de la reïne requist A ces qui devant lui estoient Se nule novele an savoient. (La 5132, 5133).

- "S'arrêter à (une décision), s'engager à (un projet)" : Mes ele n'an est pas certainne, Por ce i met et cure et painne A encerchier et a aprandre A quoi ele s'an porra *prandre* (Cl 4362). « (...) Or m'estuet que vos reconoisse Mon penser et mon parlemant A coi nos dui tant seulemant Nos somes *pris* et acordé. » (Cl 5371).

2. *Soi prendre à aucun / aucune chose.* "Être comparable à qqn / qqc." : « (...) Del desresnier tres bien me vant, Se nus s'an ose trere avant, Que a vos ne s'an *prant* nes une, Ne que au soloil fet la lune, Ne de biauté ne de valor Ne de franchise ne d'enor. » (Er 833). Congié li done [= à Érec] et si li prie Qu'au plus tost qu'il porra retort, Car n'avoit baron en sa cort Plus vaillant, plus hardi, plus preu, Fors Gauvain, son tres chier neveu : A celui ne se *prenoit* nus (Er 2233). Mes a la joie des Grezois Ne se pot autre joie *prandre*. (Cl 2179). « (...) Certes, se tu fusses mortex, N'osasses mon seignor atendre, Qu'a lui ne se pooit nus *prendre*. » (Yv 1240). An totes les Isles de mer N'ai oï chevalier nomer, Ne nel vi ne ne le conui, Qui se poïst *prandre* a cestui D'armes ne de chevalerie. (Pe 4076).

3. *Soi prendre à aucun d'aucune chose.* "Incriminer qqn pour qqc, s'attaquer à qqn en le rendant responsable de qqc." : Ja de mon cors n'avroiz delice Autre que vos or en avez Se apanser ne vos poez Comant je poïsse estre anblee A vostre oncle et desasanblee, Si que ja mes ne me retruisse Ne moi ne vos blasmer ne puisse, Ne ja ne s'an sache a cui *prandre*. (Cl 5211). « (...) Ne vos an devez a moi *prendre* : L'en me deüst ardoir ou pendre Se je mon seignor refusasse Et de son voloir l'encusasse. » (Cl 6507).

C. [Suivi de *à* +inf.] "Se mettre à faire qqc." : Li sergent et li chevalier Se *prenent* tuit a mervellier Por coi il se feisoit armer (Er 2650). Maintenant jusqu'a l'uis s'aproche Et bote anz le col et la teste Et garde amont par la fenestre, Si voit les espees venir ; Adonc se *prist* a retenir. Li chevalier lor cos ne porent Detenir, qu'esmeüz les orent ; An terre les espees fierent Si qu'anbedeus les peçoierent. (La 1130) Leçon isolée de *P*, maintenue dans l'éd. M. Roques.

V. Part. passé en empl. adj.

- "Capturé, prisonnier" : Mes se Deu plest, qui toz biens set, Vos n'i seroiz ne morz ne *pris*. (Er 3473). Je n'aim ma vie ne ne pris, Car mon ami an mainnent *pris* Dui jaiant felon et cruel Qui sont si anemi mortel. (Er 4316). Dameisele, g'irai aprés, Fet Erec, quant vos m'an proiez, Et tote seüre soiez Que tot mon pooir an ferai : Ou avoec lui *pris* esterai Ou jel vos randrai a delivre. (Er 4334). « (...) Je ne cuit nul leu demorer, Se ne sui *pris* ou retenuz, Tant qu'a la cort soie venuz Le roi Artus, que veoir vuel A Quarrois ou a Quaraduel. » (Er 5231). Mes se je vos veoie *pris* Ou de vostre cors anpirié, Mout avroie le cuer irié. (Er 5576). Cent chevaliers senez et plus Avuec l'espie a envoiez, Et cil les a si avoiez Que la pucele en mainnent *prise*, N'il n'i ont pas grant force mise, Car de legier mener l'en porent. (Cl 3601). Tot *pris* le ramainnent arriere, Les piez liez soz son cheval. (La 4132). Si ferai, mes que il me lest Cest laz antor ma gole estraindre, Ensi cuit bien la mort destraindre Tant que mal gré suen m'ocirrai. Comant ? N'autremant n'en porrai * [l. m'ocirra Morz, qui onques ne desirra] Se cez non qui de li n'ont cure, Ne vialt venir, mes ma ceinture La m'amanra trestote *prise*, Et des qu'ele iert an ma justise, Donc fera ele mon talant. (La 4279). Ceste enors li est avenue Qu'il an mainne le conte *pris*, Si le rant a ses anemis, Qui n'en font pas joie petite. (Yv 3289). Et li vaslez respont : « Par foi, Vostre seneschax est conquis D'armes et si se randra *pris* Au roi Artus ou il s'an va. (...) » (Pe 2374).

- "Pris (par le doute), embarrassé" : Or est li chevaliers si *pris* Qu'el panser demore et areste, Savoir s'il an donra la teste Celi qui la rueve tranchier Ou s'il avra celui tant chier Qu'il li praigne pitiez de lui. (La 2830).

VI. Empl. subst. "Action de prendre" : Del *prandre* ne puis estre sages, Je ne sai preu le quel je praigne (La 692). Puis li dit :

« Sire, mes ostex Vos est ci pres apareilliez Se del *prandre* estes conseilliez (...) » (La 942). ...Et dist : « Sire, an vostre servise Devriens toz noz pooirs metre Et doner einçois que prometre ; Boen mestier avriez del *prendre*, Nos ne devriens mie atendre Tant que vos le demandesiez. (...). » (La 2971). La reïne mout sagemant Au congié *prandre* le mercie De ce que il l'a tant servie (La 5287). As oroilles vient la parole, Ausi come li vanz qui vole, Mes n'i areste ne demore, Einz s'an part en mout petit d'ore Se li cuers n'est si esveilliez Qu'au *prendre* soit apareilliez (Yv 162). Et messire Gauvains respont Que il n'a nul mestier del *prandre*, Que s'il an puet trover a vandre, Il avra a planté vitaille Et bons chevax, ou que il aille (Pe 5291). Et neporquant ge ne te vuel Ne contredire ne desfandre, Se tu as boen talant del *prandre*. (Pe 6546). Vos meïsmes, si con ge croi, Avreiez mout a fere au *prandre*, Se vos i oseiez antandre. (Pe 7163).

- [En contexte métaph.] : Se je vos ai presté del mien, Bien m'en avez randu le conte, Et del chetel et de la monte, Que larges estiez del rendre Plus que je n'estoie del *prendre*. (Yv 6254).

PRESENT[1], adj.

[F-B : *presant*[1] ; T-L : *present*[1] ; GD, GDC : *present*[1] ; AND : *present*[2] ; DMF : *présent*[1] ; FEW IX, 306b : *praesens* ; TLF : *présent*[1]]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *presant*.

"Qui est à l'endroit en question"

- Loc. adv. *En present.* "À l'endroit en question" : Et neporquant, si con je doi, Ma bataille oiant toz presant Ces que ceanz voi an *presant*. (La 6160). Yvain, n'a mes cure de toi Ma dame, ainz te mande par moi Que ja mes vers li ne reveignes Ne son anel plus ne reteignes. Par moi, que ci an *presant* voiz, Te mande que tu li envoiz (Yv 2771).

. *Metre aucune chose en present.* "Mettre qqc. en évidence à l'endroit en question" : Et por ce que, se nus feïst L'ostel as noires armes querre, En une chanbre les anserre, Que nus nes truisse ne ne voie, Et fet a l'uis devers la voie Les armes verz metre an *presant*, Si les verront li trespassant. (Cl 4669).

PRESENT[2], subst. masc.

[F-B : *presant*[2] ; T-L : *present*[2] ; GD, GDC : *present*[2] ; AND : *present*[1] ; DMF : *présent*[2] ; FEW IX, 309b : *praesentare* ; TLF : *présent*[3]]

Fréquence : 17 occ.

Graphies : *presant*, *presanz*, *present*.

"Ce qu'on offre à qqn, présent, cadeau" : Le jor ot Erec mainz *presanz* De chevaliers et de borjois : De l'un un palefroi norrois Et de l'autre une cope d'or (Er 2384). « (...) Mes puet cel estre an nul androit Cele pucele ne voldroit Que je suens fusse n'ele moie. S'ele de li rien ne m'otroie, Tote voies m'otroi a li. » A cest mot cele tressailli, Qui cest *presant* pas ne refuse. (Cl 2293). Et ce meïsmes vos relo Que ja ne sache dom il [= ce breuvage] vint, Fors que par aventure avint Qu'antre les *presanz* le trovastes (Cl 3253). « (...) Mes par itel herbergeroiz Que avoec moi vos coucheroiz, Einsi le vos ofre et presant. » Plusor sont qui de ce *presant* Li randissent .v.c. merciz, Et il an fu trestoz nerciz Et li a respondu tot el : « Dameisele, de vostre ostel, Vos merci ge, si l'ai mout chier ; Mes, se vos pleisoit, del couchier Me soferroie je mout bien. (...) » (La 946). Si li dit : « Biax sire, an presant L'ostel mon seignor vos presant, Se il vos i plest a descendre. - Ce *presant*, fet il, vuel je prendre, Que je en ai mout grant mestier Et si est tans de herbergier. » (Yv 4664). Mout s'esvertue et mout s'efforce De doner granz cos et pesanz. N'ont pas failli a ses *presanz*, Qu'il lor rant la bonté a doble. (Yv 5584) P. antiphrase. Li vaslez qui l'ot aportee Dist : « Sire, la sore pucele, Vostre niece, qui tant est bele, Vos anvoie ci cest *present* (...). » (Pe 3135).

- [P. métaph. ironique] : Au premier mes vint uns *presanz* D'un chevalier a l'uis defors, Plus orguelleus que n'est uns tors, Que c'est mout orguilleuse beste. (La 2566) Voir la note de l'éd. Poirion.

- *En present.* "En cadeau" : L'une fu d'un osterin pers Et l'autre d'un bofu roié Qu'an *present* li ot anvoié D'Escoce une soe cousine (Er 5190). Si li dit : « Biax sire, an *present* L'ostel mon seignor vos presant, Se il vos i plest a descendre. (...) » (Yv 4661). Li prodon par matin leva, Au lit au vaslet s'an ala La ou il le trova gisant, Si li fist porter an *presant* Chemise et braies de cheinsil Et chauces taintes an bresil (Pe 1596). Ses oncles li a comandé Qu'il te sive tant qu'il t'ait mort Et ta teste an *presant* li port. (Pe 7060). Et cil dit : « Sire, grant bonté Me feroiz, ce vos acreant, Se vos mon anel an *presant* Me portez a m'amie chiere, Que ge l'aim mout de grant meniere. (...) » (Pe 8544).

- *Faire present d'aucun à aucun / Faire present d'aucune chose à aucun.* "Offrir qqn / qqc. en cadeau à qqn" : De vos lui vuel fere *presant* : S'a lui rasanblé vos avoie, Puis tandroie toz seus ma voie, Qu'avoec moi n'an iroiz vos mie (Er 4480). Se ton chief avoec moi n'en port, Donc ne me pris un faus besant. Au duc en vuel feire *presant*, Ja autre gage n'en prendrai (Cl 3446). Qant de cez fu asseürez, De honte et de maleürtez Vet *presant* feire au remenant, Qui la pucele an vont menant. (Cl 3709) P. antiphrase. Tot maintenant que li rois ot, Si antant bien que il volt dire : « Desarmez vos, fet il, biau sire, Que joie et bone avanture ait Cil qui de vos *presant* m'a fait (...). » (Pe 4004).

PRESENTER, verbe

[F-B : *presanter* ; T-L : *presenter* ; GD, GDC : *presenter* ; AND : *presenter* ; DMF : *présenter* ; FEW IX, 308b : *praesentare* ; TLF : *présenter*]

Fréquence : 27 occ.

Graphies : Inf. : *presanter* ; P. pa. : *presanté*, *presantee*, *presantez* ; Ind. pr. 1 : *presant*, 3 : *presante*, 4 : *presantomes* ; Ind. impf. 6 : *presantoient* ; Ind. p. s. 3 : *presanta*.

I. Empl. trans.

A. "Proposer, offrir qqc. (à qqn)" : L'or et l'argent et les somiers Et les robes et les deniers, Dom il i ot a grant planté, Tot ont son oste *presanté* Li messagier en es le jor, Qui n'avoient soing de sejor. (Er 1842). Erec aloit, lance sor fautre, Parmi le vergier chevauchant, Qui mout se delitoit el chant Des oisiax qui leanz chantoient, Qui la Joie li *presantoient*, La chose a coi il plus baoit. (Er 5722). Car issir vuel de vostre empire, S'irai *presanter* mon servise Au roi qui Bretaingne justise (Cl 111). Alixandres par corteisie Sa premiere chevalerie Done et *presante* la reïne (Cl 1339).

Qant la teste li a tranchiee, Si l'a en la lance fichiee Et dit qu'il an fera servise Au duc, cui il avoit promise La soe teste a *presanter*, S'an estor le puet ancontrer. (Cl 3471). « (...) Mes par itel herbergeroiz Que avoec moi vos coucheroiz, Einsi le vos ofre et *presant*. » (La 945). Offrir li voel et *presanter* M'aïde et mon consoil del tot (La 3300). A la resne li tant la main, Si li dit : « Biax sire, an presant L'ostel mon seignor vos *presant*, Se il vos i plest a descendre. (...) » (Yv 4662). A son tref desarmer le fet, Et uns suens chanberlains li tret Une robe fors de son cofre, A vestir li presante et *ofre*. (Pe 4516). Qui boen escu, qui bone lance, Qui bon hiaume et boene espee ot *Presanta* li, mes ne li plot Qu'il anportast rien de l'autrui. (Pe 4774) Avec non-expression du compl. d'obj. direct.

- *Presenter que* + subj. : Li cuens li porofre et *presante* Et prie que il li consante Que de lui ses gaiges repraigne. (Er 3269).

B. *Presenter qqn à qqn.* "Présenter qqn à qqn, faire paraître qqn en présence de qqn" : Alez i tost et se li dites Qu'a lui vos anvoie et *presante* Cil qu'il hersoir dedanz sa tante Reçut a joie et herberja (Er 4497). Erec par la main li *presante* Et dist : « Ne soiez pas dolante, Dameisele, veez vos ci Tot lié et joiant vostre ami. » (Er 4521) Avec non-expression du compl. d'obj. direct. Encontre ax tuit et totes issent, Et la dame devant toz vient. Messire Yvains par la main tient Le prisonier, si li *presante*. (Yv 3297) Avec non-expression du compl. d'obj. direct.

II. Empl. pronom. "Se présenter, s'offrir" : Le main, quant vint au dessevrer Vost chascuns avoec lui aler, Chascuns se poroffre et *presante* (La 2499).

- [Avec le pronom adverbial *en*] : Il n'i remaint juenes ne chauz N'aille savoir et demander S'il an voldra nul d'ax mener. Chascuns s'an porofre et *presante*, Mes il lor jure et acreante Qu'il n'an manra ja conpaignon, Se sa fame solemant non. (Er 2687).

PRESSE, **subst. fém.**

[F-B : *presse* ; T-L : *presse* ; GDC : *presse*[1] ; AND : *presse* ; DMF : *presse*[1] ; FEW IX, 362b : *pressare* ; TLF : *presse*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : *presse*.

"Foule" : Mout chevalche orguilleusemant Vers l'esprevier isnelemant, Mes antor avoit si grant *presse* De la vilainne gent angresse Que l'an n'i pooit aprochier Del trait a .i. arbalestier. (Er 797). Mout est granz la *presse* a l'issue, Chascuns de tost foïr s'argüe, Li uns l'autre anpoint et debote (Er 4841). Granz fu l'asanblee et la *presse*, Chascuns d'Erec veoir s'angresse (Er 6317). Les dames antrent el paleis, Totes ansanble a un esleis, Et Tessala est an la *presse*, Qui de rien nule n'est angresse Fors qu'a sa dame soit venue. (Cl 5951). D'uns et d'autres devant la tor Ot si grant *presse* a l'enjorner Qu'an n'i poïst son pié torner. (La 3499). Mes au departir, son escu Leissa an la *presse* cheoir, La ou greignor la pot veoir, Et sa lance et sa coverture, Puis si s'an va grant aleüre. (La 6029). Si ot mout grant fole et grant *presse* De gent felenesse et angresse (Yv 1089). Tot antor fu la *presse* espesse Et disoient trestuit a tire : « Bien veigne li rois et li sire Des rois et des seignors del monde ! » (Yv 2368). Sor la porte ot archiers qui traient An la grant fole et an la *presse*, Qui mout ert ardanz et angresse D'antrer el chastel a bandon (Pe 2473). « Danz escuiers, se Dex m'aïst, Mout estes fos et estapez Qui an cele *presse* hapez Ces fers de lances et testieres Et ces retros et ces banieres (...). » (Pe 5090).

PREST[1], **adj.**

[F-B : *prest*[1] ; T-L : *prest*[1] ; GDC : *prest*[1] ; AND : *prest*[2] ; DMF : *prêt*[2] ; FEW IX, 317b : *praesto* ; TLF : *prêt*[2]]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : *prest*, *preste*, *prestes*, *prez*.

"Entièrement préparé"

A. [D'une pers.] : Bien vos an manbre, ce me sanble, Que devant plusors nos dist l'an Que nos fussiens au chief de l'an An la cort Artus *prest* andui. (La 6281). « (...) Il l'est venuz querre et il l'ait : N'estuet pas que il se delait Por l'atandre, car trop est *prez* Et je meïsmes resui *prez*, Mes ja Dex ne doint qu'il * [l. s'an] lot ! » Lors dit Gauvains a Lancelot : « Amis, fet il, iceste paie Se je vostre deteur la paie, C'iert assez petite bontez, Et ausi sui je ja montez Et toz *prez*, si con vos veez. (...) » (La 6889, 6890, 6897).

- *Prest d'aucune chose.* "Entièrement préparé à qqc." : Se ge truis qui armes me prest, Maintenant me trovera *prest* Li chevaliers de la bataille (Er 260). « Sire chevaliers, veez vos Celui qui vient ancontre vos Toz armez et *prez* de bataille ? (...) » (La 1515).

- *Prest de* + inf. / *Prest que* + subj. "Disposé à faire qqc." : Et se ses sires vialt mantir, Cil est *prez* del tot consantir. (Cl 4512). « (...) Dame, or sui *prez* de l'amander, Mes que le forfet dit m'aiez Dom j'ai esté mout esmaiez. » (La 4480). *Prez* sui de la bataille feire, Que onques ne le se pansa. (La 4934). Ja rien ne savroiz comander Que je ne soie *prest* del fere. (Pe 3929). « (...) Ensi, fet il, con vos le dites Sui ge *prez* del serement faire. » (Pe 5987). « (...) Et se ce bien ne vos agree, Dites moi la vostre pansee, Car je sui *prez*, que qu'an aveingne, Que a vostre consoil me teigne. » (Cl 5247). Menez moi tant que je le truise, Car a tex armes con je port Sui *prez* c'orandroit me deport A cos doner et a reprandre. (La 3396). Et la dame dit : « Je sui *preste*, Einz que vos entroiz an la queste, Que je vos plevisse ma foi (...). » (Yv 6603).

B. [D'une chose] : Quant tote la messe oïe orent, Si sont el chastel retorné. Ja fu tot *prest* et atorné, Tables mises et napes sus (Er 6858).

- *Prest de* + inf. "En état de faire qqc." : Sire, il i a mout bone garde, .V.C. que ars que arbalestes, Qui toz jorz sont de trere *prestes*. (Pe 7272).

PREST[2], **subst. masc.**

[F-B : *prest*[2] ; T-L : *prest*[2] ; GDC : *prest*[2] ; AND : *prest*[1] ; DMF : *prêt*[1] ; FEW IX, 315a : *praestare* ; TLF : *prêt*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *prest*.

"Action de prêter qqc."

- *Baillier aucune chose à aucun à prest.* "Prêter qqc. à qqn" : « (...) Et je cuit que cist dui destrier Sont vostre ; or si vos prieroie, Par covant que je vos randroie Le servise et le guerredon,

Que vos, ou a *prest* ou a don, Le quel que soit me baillessiez. » (La 286).

PRESTER, **verbe**
[F-B : *prester* ; T-L : *prester* ; GD, GDC : *prester* ; AND : *prester*[1] ; DMF : *prêter* ; FEW IX, 314a : *praestare* ; TLF : *prêter*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : Inf. : *prester* ; P. pa. : *presté, prestee* ; Ind. pr. 3 : *preste*, 5 : *prestez* ; Ind. fut. 1 : *presterai* ; Subj. pr. 3 : *prest*, 5 : *prestez*.
Empl. trans. "Mettre qqc. à la disposition de qqn (généralement pour un certain temps, sous réserve de restitution)" : Sivre le me covient adés, Ou soit de loig ou soit de pres, Tant que ge puisse armes trover Ou a loier ou a *prester*. Se ge truis qui armes me *prest*, Maintenant me trovera prest Li chevaliers de la bataille (Er 258, 259). « Ja mar an seroiz an espans : Armes boenes et beles ai, Que volantiers vos *presterai*. (...) Le cheval, l'espee et la lance, Tot vos *presterai* sanz dotance, Que ja riens n'an sera a dire. - La vostre merci, biax * [l. dolz] sire, Mes je ne quier meillor espee De celi que j'ai aportee, Ne cheval autre que le mien : De celui m'aiderai ge bien. Se vos le sorplus me *prestez*, Vis m'est que c'est mout granz bontez. » (Er 614, 622, 629). Dex doint qu'ele [= la science] i soit maintenue Et que li leus li abelisse Tant que ja mes de France n'isse L'enors qui s'i est arestee. Dex l'avoit as altres *prestee*, Car des Grezois ne des Romains Ne dit an mes ne plus ne mains... (Cl 38). Mes une chose vos cont gié, Por ce que rien ne vos trespas, Que li chevaliers ne volt pas Monter sor le cheval *presté* Qu'an li ot a l'uis presanté ; Einz i fist, ce vos voel conter, .I. des .ii. chevaliers monter Qui venu erent avoec lui, Et il sor le cheval celui Monte, qu'ainsi li plot et sist. (La 2991). « (...) Mes or metroiz an vostre doi Cest mien anel, que je vos *prest* (...). Cil vos iert escuz et haubers Et voir einz mes a chevalier Ne le vos *prester* ne baillier, Mes por amors le vos doing gié. » (Yv 2601, 2612). Por Deu et por vostre creance Vos pri que an toz guerredons Me *prestez* ou donez an dons Ce palefroi que vos menez. (Yv 3066).
- *Prester ostel à aucun.* "Offrir l'hospitalité à qqn" : Cil regarde vers la pucele, Si la voit et dit : « Bele amie, Uns chevaliers sui, qui vos prie Que leanz me faciez antrer Et l'ostel enuit mes *prester*. (...) » (Pe 1728).
- Au fig. [Le compl. d'objet désigne des coups échangés par des adversaires au combat] : Einz tant ne sot de cos paier Chevaliers que je coneüsse ; Ja, mon vuel, tant n'an receüsse Con vos m'an avez hui *presté*. Tot m'ont vostre cop antesté. - Par foi, fet messire Gauvains, N'iestes si estonez ne vains Que je autant ou plus ne soie (...). Se je vos ai *presté* del mien, Bien m'en avez randu le conte, Et del chetel et de la monte, Que larges estiez del rendre Plus que je n'estoie del prendre. (Yv 6243, 6250).
. Empl. abs. : Bien dut estre Erec afolez : Jusqu'a la char li est colez Sor la hanche li aciers froiz. (...) Mes Erec de rien ne s'esmaie : Se cil li *preste*, bien li paie. Mout hardiemant le requiert (Er 948).
- [En contexte métaph.] : Se Malvestiez son cuer me *preste* Et je son comandemant faz, N'ateindrai pas ce que je chaz (La 1102). Li chevaliers n'a cuer que un Et cil n'est mie ancor a lui, Einz est comandez a autrui Si qu'il nel puet aillors *prester*. (La 1231).

PRESTRE, **subst. masc.**
[F-B : *prestre* ; T-L : *prestre* ; GDC : *prestre* ; AND : *prestre* ; DMF : *prêtre* ; FEW IX, 357b : *presbyter* ; TLF : *prêtre*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *prestre, prestres*.
"Prêtre, celui qui, dans la religion catholique, a reçu le sacrement de l'ordre" : Tant i demore que li *prestre* Avra tot dit et tot chanté. (Pe 6238).
- Prov. *Li prestre va au senne ou volentiers ou à enviz.* "Le prêtre va au synode ou volontiers ou à contre-coeur"
Rem. Cf. Morawski n° 1575 : *Ou volentiers ou a enviz veit li prestres au sane* ; et n° 2499 : *Volentiers ou a enviz vet li prestres au sane*. HASSELL, Prov., P262 : *Ou volentiers ou a enviz veit le prêtre au sane* Cf. Cotgrave s.v. *gré* .
. [Dans une comparaison] : Espoir vos an repantiroiz, Car je cuit que vos i vanroiz Andui, et vos et vostre fame, Si con li *prestres* va au sane, Ou volantiers ou a enviz. (Er 4000).
V. aussi *PROVOIRE*

PREVOST, **subst. masc.**
[F-B : *prevost* ; T-L : *prevost* ; GDC : *prevost* ; AND : *provost* ; DMF : *prévôt* ; FEW IX, 302a : *praepositus* ; TLF : *prévôt*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *prevost*.
"Prévôt, officier d'ordre civil ou judiciaire" : Or tost, por Deu, messire Yvain, Movroiz vos enuit ou demain ? Feites le nos savoir, biax sire, Quant vos iroiz an cest martire, Que nos vos voldrons convoier ; N'i avra *prevost* ne voier Qui volantiers ne vos convoit. (Yv 604).

PRÏOR, **subst. masc.**
[F-B : *prïeus* ; T-L : *prïor* ; GDC : *prior* ; AND : *prior* ; DMF : *prieur*[1] ; FEW IX, 394a : *prior* ; TLF : *prieur*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *prieus*.
"Prieur, supérieur d'un couvent" : Puis comanda avant venir Les evesques et les *prieus* Et les abez religieus Por enoindre le novel roi Selonc la crestiene loi. (Er 6795).

PRIIER, **verbe**
[F-B : *proiier* ; T-L : *priier* ; GDC : *prier* ; AND : *prier*[1] ; DMF : *prier* ; FEW IX, 337a : *precari* ; TLF : *prier*]
Fréquence : 196 occ.
Graphies : Inf. : *preier, prier, proier* ; P. pr. : *priant* ; P. pa. : *prié, proié, proiee* ; Ind. pr. 1 : *pri, proi*, 2 : *pries*, 3 : *prie*, 5 : *priez, proiez*, 6 : *prïent* ; Ind. impf. 6 : *prioient* ; Ind. p. s. 3 : *pria* ; Ind. fut. 1 : *proierai* ; Ind. cond. 1 : *prieroie* ; Impér. 5 : *priez, proiez* ; Subj. pr. 3 : *prit*, 6 : *prïent*.

"Prier"
I. Empl. trans. dir.
A. [Demande instante adressée à qqn]
1. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
- *Priier aucun* : Bien est voirs que fame s'orguelle Quant l'an plus la *prie* et losange (Er 3343). Ja ne me *prie* il ne requiert : Amerai le ge s'il ne m'aimme ? (Cl 484). Qui de la chose a desirrier Bien la doit requerre et proier. Comant ? *Proierai* le je donques ? Nenil. Por coi ? Ce n'avint onques Que fame tel forfet feïst Que d'amors home requeïst (Cl 989). Si me reprocheroit sovant Que je l'en ai proié avant. Ja ne soit amors si vilainne Que je *pri* cestui [= ce jeune homme] premerainne (Cl 1002). Et ele li feisoit dongier, Et se desfant come pucele, Et cil la *prie*, et si l'apele Mout dolcement sa dolce amie (Cl 3314). Moi ne covient il plus *proier*, Mes que li jaianz si tost veingne Qu'aillors mantir ne me coveingne (Yv 3984). Et cele plore andemantier Queque cil la *prie* et semont, Que cele .i. mot ne li respont, La dameisele, ainz plore fort (Pe 755). Mes de lor seignor mout lor grieve Qu'il nel sevent tant bel *prier* Que il le puisent chastier. (Pe 2621). Mes il m'a, la soe merci, S'amor donee grant piece a Et se ne vint onques de ça, Mes si message m'ont *proiee* Tant que ge li ai otroiee M'amor, n'an mantiroie mie. (Pe 8753).
- *Priier aucun d'aucune chose* : A lui garir ont mout pené Ses serors que il an *pria*. (Er 5155). Li rois del remenoir le *prie* Et cil la remenance otrie. (Er 6447). .I. mestre ai que j'en vuel *proier*, Qui mervoilles taille et deboisse. (Cl 5314). Li vavasors mout tost errant Vient ancontre le chevalier, Si le *prie* de herbergier. (La 2024). Lors a li rois acreanté Qu'il iert tot a sa volanté, Puis le fet a ostel mener Et *prie* et comande pener De lui servir ces qui l'en mainnent, Et il del tot an tot s'an painnent. (La 3420). Puis dit a li meïsme an bas, Por ce que l'en ne l'oïst pas, Que de boivre ne de mangier Ne la covient ja mes *proier* Se ce est voirs que cil morz soit Por la cui vie ele vivoit. (La 4174). Et la reïne le semont [= Bademagu] Et prie qu'aval et amont Par sa terre querre le face [= Lancelot], Tot sanz demore et sanz espace, Et messire Gauvains et Ques, Un trestot seul n'i a remés Qui de ce nel *prit* et semoingne. (La 5217). ...Et dit : « Seignor, des qu'il vos siet, Cil chevaliers qui lez moi siet M'a mout *proiee* et mout requise De m'enor, et an mon servise Se vialt metre, et je l'an merci (...). » (Yv 2115). Qant levé furent de la table, Li prodon, qui mout fu cortois, *Pria* de remenoir .i. mois Le vaslet qui delez lui sist. (Pe 1568). ...Si le *prie* de herbergier Et deboneremen et bel, Et dist : « Sire, an ce chastel Est vostre ostex toz atornez. (...) » (Pe 5142).
. En partic. *Priier aucun (d'amor)*. "Prier qqn (d'amour)" : Et par lui et par ses messages M'a *proiee*, mout a lonc tans, Mes m'amors li est an desfans, Que por rien amer nel porroie. (La 1521). Ses peres ama mout Tiebaut Come son home et tant le crut Qu'au lit mortel ou il morut Son petit fil li demanda, Et il li norri et garda Au plus chierement que il pot, Tant c'une soe fille sot *Preier* et requerre d'amor (Pe 4821). Messire Gauvains la requiert D'amors et *prie*, et dit qu'il iert Ses chevaliers tote sa vie, Et ele n'an refuse mie, Einz l'otroie mout volantiers. (Pe 5762).
- *Priier aucun que* + subj. : Alixandre vint an corage Que il aille le roi *proier* Que il le face chevalier (Cl 1099). Et la reïne le semont [= Bademagu] Et *prie* qu'aval et amont Par sa terre querre le face [= Lancelot], Tot sanz demore et sanz espace (La 5212). N'i a nul qui la novele oie, Qui n'an soit liez et qui n'en mont. Et la dame toz les semont Et *prie* que contre lui [= Arthur] voisent (Yv 2325).
- Empl. factitif *Soi faire priier d'aucune chose* : Desliee et desafublee Est la pucele sus montee, Qui de rien ne s'an fist *proier*. (Er 741). Mes ce fu par tel covenant Qu'a la cort del tot remassist. Cil gaires *preier* ne s'an fist, La remenance a otroiee, Puis fu de cort et de mesniee. (Er 1232). Si se fet *preier* de son buen, Tant que, ausi con maugré suen, Otroie ce qu'ele feïst Se chascuns li contreïst* [l. contredeïst] (Yv 2109).
- [En incise, pour renforcer une demande] : Et li cuens respont : « Je vos *pri*, Ma dolce niece, donez li, De voz robes que vos avez, La mellor que vos i savez. » (Er 1349). « Dame, fet il, por Deu vos *pri* De vos meïsme aiez merci (...) » (Er 4655). ...Si lor dit : « Traiez vos ansus ! Mar i avra cop feru plus, Mes feites pes, soiez ami ! Biax niés Gauvain, je vos an *pri*, Car sanz querele ne haïne N'afiert bataille n'enhatine A nul prodome a maintenir. (...) » (Cl 4912). Del remenoir proier vos vuel : Keu, remenez, je vos an *pri*. (La 141).
Rem. On pourrait aussi considérer que, dans ces ex., le pronom est compl. d'obj. indir.
- Empl. abs. : Il nel toche ne ne se muet, Et cil fiert lui tant com il puet, D'ire et de honte forssenez, Qant ot qu'il est a ce menez Que il covient por lui *proier*. (La 3817). Mout fui bien la nuit ostelez, Et mes chevax fu establez, Que g'en oi mout *proié* le soir. Lors que l'en pot le jor veoir, Si fu bien fette ma proiere (Yv 269).
2. [Le compl. d'obj. direct désigne une chose]
- *Priier aucune chose (à aucun)* "Demander qqc. à qqn" : « (...) Mes je vos pri, que qu'il aveigne, Se ge muir et ele reveigne, Que vos l'amoiz et tenez chiere, Por m'amor et por ma proiere, Et la mitié de vostre terre Quite, sanz bataille et sanz guerre, Li otroiez tote sa vie. » Li rois ot que ses filz li *prie* Et dist : « Biax filz, je li otroi. (...) » (Er 2728). « (...) Sire, des que vos le volez, Je remandrai mout volentiers .II. anz ou trois trestoz antiers, Mes priez Guivret tot ausi Del remenoir, et gel li *pri*. » (Er 6446). Qui de la chose a desirrier Bien la doit requerre et *proier*. (Cl 988). Au mostier monseignor saint Pere Iert anfoïe la defors, (...) Car einçois que ele morist, Le me *pria* mout et requist Que je la la feïsse metre. (Cl 6018). Et je oi que cest chestive Me *prie* merci mout sovant (La 1123). Sor quanque vos tenez de moi Le vos comant et *pri* ansanble. (La 1781). Et neporquant ice vos *pri* Que ja por moi n'i reveigniez. (Yv 3728). Mes sa voie et ses pas gasta, Que la premiere avoit ja fet A monseignor Gauvain son plet Et il li avoit otroié Quanqu'ele li avoit *proié*. (Yv 4724). Et qui merci *prie* et requiert, N'i doit faillir cil qui la rueve, Se home sanz pitié ne trueve. (Yv 5672). Et dist : « Biau frere, or vos sovaingne, Se il avient qu'il vos covaingne Conbatre a aucun chevalier, Ice vos voel dire et *proier* Se vos an venez au desus Que vers vos ne se puisse plus Desfandre ne contretenir, Einz l'estuisse a merci venir, Qu'a (a) esciant ne l'ociez. (...) » (Pe 1640).
- *Priier à aucun que* + subj. : Li cuens li porofre et presante Et *prie* que il li consante Que de lui ses gaiges repraigne. (Er 3270). La reïne et li rois vos mandent Saluz, et *prïent* et comandent Qu'avoec ax vos venez deduire (Er 4074). Alixandres garde s'an prist Et li

prie, s'il fet a dire, Qu'el li die qui la fet rire. (Cl 1555). Lor prisons desarment et lïent, Et cil lor requierent et *prïent* Que maintenant les chiés an praignent (Cl 2118). Kex li *prie* qu'ele se liet (La 150). Et chascuns li requiert et *prie*, S'ele le set, qu'ele lor die Ou la reïne an est menee. (La 609). Mes la dameisele li *prie* Et loe et comande et chastie, Come gentix et deboneire, Qu'il se gart de folie feire (Yv 1303). Mes que qu'il l'en aveingne aprés, Eidier li voldra il adés, Que Pitiez li semont et *prie* Qu'il face secors et aïe A la beste gentil et franche. (Yv 3367). Mout li *prïent* totes et tuit Que il conbatre a celui n'aille, Vers cui n'ot pooir an bataille Nus chevaliers onques ancore. (Pe 2608). Si li *pria* la nuit s'amie Mout sovant qu'il n'i alast mie, A la bataille, an fust an pes, Que il n'avoient garde mes De Clamadeu ne de sa gent. (Pe 2623) Au v. 2625, *an* est une leçon isolée de *P* ; les autres mss ont *ainz*.

- *Priier que* + subj. : « (...) Mes querez la pes et l'acorde, Et g'en *proierai* avoec vos Que la mort Esclados le Ros, Qui fu ses sires, vos pardoint. » (Yv 1969).

- *Priier à aucun* + discours direct : L'andemain vint a cort Jehanz, Et li empereres le mande, Si li dit et *prie* et comande : « Jehan, s'onques feïs boene oevre, Or i met ton san et descuevre En une sepolture ovrer, Tele qu'an ne puisse trover Si bele ne si bien portreite. » (Cl 5998).

B. [Prière à Dieu, à la Vierge, aux saints, à Fortune]

1. [Le compl. d'obj. direct désigne une pers.]

- *Priier aucun* : Ne fist que vilains ne que fos Li chevaliers qui el mostier Entra a pié por Deu *proier*. (La 1842). ...Par toz les sainz qu'an *prie* a Rome, Ja plus boen gré ne l'an savroie, Qant la bonté prise en avroie, Que je faz de la volanté. (La 2480). « (...) Et, se a li volez parler, Ne vos covient aillors aler, Qu'ele est alee an ce mostier Por messe oïr et Deu *proier*, Et si i a tant demoré Qu'asez i puet avoir oré. » (Yv 4952). Puis si bien a gré m'an servi Que par monseignor saint Davi Que l'an aore et *prie* an Gales Ja mes an chanbres ne an sales .II. nuiz pres a pres ne girrai Jusque tant que je le verrai S'il est vis, an mer ou an terre (Pe 4115).

- *Priier aucun que* + subj. : Jesu et la virge Marie Par boene devocion *prie* Que an lor vie lor donast Oir qui aprés ax heritast. (Er 2350). Et li boens hoem desoz son toit *Prie* Deu, quant aler l'en voit, Qu'il le desfande et qu'il le gart Que mes ne vaingne cele part. (Yv 2856). Si *prïent* Deu qu'il le desfande De mort, et vif et sain lor rande, Et le jaiant li doint ocirre. (Yv 4169). Sor tote rien vos vuel proier Que an yglise et an mostier Alez *proier* Nostre Seignor Que il vos doint joie et enor (Pe 567). Plorant le beise au departir La mere, qui mout chier l'avoit, Et *prie* Deu que il l'avoit. (Pe 614). « (...) Je l'irai *proier*, par ma foi, Qu'il me doint ancui a mangier, Que j'an avroie grant mestier. » (Pe 662). « Sire, ne sai se je sui pres Del manoir ou ma mere maint, Mes je *pri* Deu qu'a li me maint (...). » (Pe 1578). Volantiers alez au mostier *Proier* celui qui tot a fait Que de vostre ame merci ait (Pe 1665). « (...) Mes je *pri* Deu que il vos ait Apareillié meillor ostel, Ou plus ait pain et vin et sel Que n'avez trové an cestui. » (Pe 2090). Et Percevax, qui mout se dote Avoir vers Damedeu mespris, A l'ermite par le pié pris, Si l'anclina et les mains joint Et *prie* Deu que il li doint Consoil, que grant mestier en a. (Pe 6146).

- Empl. abs.

. *Priier por aucun* : Erec regarde vers s'amie Qui mout dolcemant por lui *prie* (Er 908). Li prison et les prisonieres Trestuit por lor seignor *prioient*, Qu'an Deu et an lui se fioient De secors et de delivrance. (La 3581). Ensi por lui trestuit *prioient*. (Pe 2157).

2. [Le compl. d'obj. direct désigne une chose]

- *Priier aucune chose à aucun.* "Souhaiter en prière qqc. à qqn" : Et dahez ait qui te salue Et qui nul bien t'ore et te *prie*, Que tu ne la retenis mie, Fortune, quant tu la trovas ! (Pe 4625).

- *Priier à aucun que* + subj. : Et il ne fine de *prier* Au roi de gloire, le suen pere, Que il li doint veoir sa mere. (Pe 2974).

- *Priier que* + subj. : Li rois hors del chastel le moinne An un vergier qui estoit pres, Et tote la gent vont aprés *Priant* que de ceste besoigne Dex a joie partir l'an doigne. (Er 5683). Ensi toz li pueples enrage, Tordent lor poinz, batent lor paumes, Et li clerc an lisent lor saumes, Et *prïent* por la boene dame Que Dex merci li face a l'ame. (Cl 5741).

II. Empl. trans. indir. [Demande instante adressée à qqn] *Priier à aucun* : Cui chaut, quant il ne le savra, Se je meïsmes ne li di ? Que feroie, se ne li *pri* ? Qui de la chose a desirrier Bien la doit requerre et proier. (Cl 986). Tant li *prïent* que ele otroie Ce qu'ele feïst tote voie, Qu'Amors a feire li comande Ce don los et consoil demande (Yv 2137). La dame, por ce qu'ele plore, Prie li rois de remenoir Et de raler a son menoir ; Tant li *prie* qu'a mout grant poinne S'an retorne, et ses genz an moinne. (Yv 2637).

- *Priier à aucun de...* : Et la pucele, qui s'esmaie, Comance mout fort a plorer, Si li *prie* de demorer. (Yv 4054). Si li *prïent* de retorner Por deduire et por sejorner Tot maintenant que fet avra Son afeire la ou il va. (Yv 4257). Ele li vee et li desfant Et comande a tote * [l. sa] gent Que il de remenoir li *prïent* (Pe 2921). De remenoir mout li *pria*, Et messire Gauvains li a Tote sa proiere escondite. (Pe 5579).

PRIIERE, **subst. fém.**

[F-B : *proiiere* ; T-L : *priiere* ; GD : *priere*[1] ; GDC : *priere* ; AND : *priere* ; DMF : *prière* ; FEW IX, 339a : *precaria* ; TLF : *prière*]

Fréquence : 36 occ.

Graphies : *preiere, priere, proiere, proieres.*

A. "Demande instante adressée à qqn" : Onques ses diax ne recessoit, Et li cuens auques l'angressoit, Par *proiere* et par menacier, De pes fere et d'esleescier. (Er 4745). « Biax niés, einçois le vos doing [= la permission] gié, Qant je vos voi de tel meniere Que par force ne par *proiere* Ne vos porroie retenir. (...) Des que *proiere* ne desfans Ne force n'i avroit mestier, D'or et d'argent plain .i. setier Voel que vos an faciez porter, Et chevax por vos deporter Vos donrai tot a vostre eslite. » (Cl 4224, 4228). Ce qu'il ne vialt feire por moi Fera tost por vostre *proiere* (La 121). « (...) Tot sanz *proiere* et sanz requeste Ferai bien feire ceste anqueste. » (La 5221). ...Et mes chevax fu establez, Que g'en oi mout proié le soir. Lors que l'en pot le jor veoir, Si fu bien fette ma *proiere* (Yv 271). Et s'ele a enel an son doi, Ou s'a ceinture ou aumosniere, Se par amor ou par *proiere* Le vos done, bon m'iert et bel Que vos an portoiz son anel. (Pe 550). Et ele [= une des filles de Tiébaut] dit que a nul jor S'amor ne li

otroieroit Tant que il chevaliers seroit. Cil qui mout voloit esploitier Se fist lors fere chevalier, Aprés revint a sa *preiere*. (Pe 4827).

- En partic. "Requête amoureuse" : N'ainz mes ne cuit qu'il avenist Que nus hom qui prison tenist, Tel con messire Yvains la tient, Que de la teste perdre crient, Amast an si fole meniere, Dom il ne fera ja *proiere* Ne autres por lui, puet cel estre. (Yv 1516).

B. "Acton de prier Dieu" : Qant il ot feite sa *proiere* Et il s'an revenoit arriere, Si li vient uns moinnes mout vialz A l'encontre, devant ses ialz. (La 1845). Et mout i avoit des cheitives Qui mout estoient antantives En orisons et an *proieres*. (La 3579). Et totes les dames ansanble, Qui la dameisele mout ainment, Damedeu mout sovant reclainment Et si li prïent de boen cuer Que sofrir ne vuelle a nul fuer Que cil i soit morz ne conquis Qui por li s'est an painne mis. De *priere* aïde li font Les dames, qu'autres bastons n'ont. (Yv 4511). Et il ne fine de prier Au roi de gloire, le suen pere, Que il li doint veoir sa mere. Et itant dura sa *proiere* Que il vint sor une riviere, A l'avalee d'une angarde. (Pe 2977).

PRIME, **subst. fém.**

[F-B : *prime*/*primes* ; T-L : *prim*/*prime* ; GD : *prime*[1] ; GDC : *prime* ; AND : *prime* ; DMF : *prime*[1] ; FEW IX, 384a : *primus* ; TLF : *prime*[1]]

Fréquence : 28 occ.

Graphies : *prime*, *primes*.

I. Empl. subst. fém. "Prime, la première des heures canoniales ainsi que la première heure du jour" : A tele ore con *prime* sone Departi del palés real (Er 2248). Jusque vers *prime* ne finerent, Par la forest tant cheminerent Qu'il oïrent crier mout loing Une pucele a grant besoing. (Er 4281). Einçois qu'il fust ore de *prime*, Par le suen message meïsme Fu la bataille au duc mandee (Cl 3961). Et li vaslez s'est devant mis, Et tant lor voie ansanble tienent Qu'au Passage des Pierres vienent, A ore de *prime* tot droit. (La 2199). Bien main ainz que *prime* sonast Les ot an en.ii. amenez Enmi la place toz armez (La 3536). Quant la chanbre fu desfermee, Si se leva et oï messe Et atendi, por la promesse Qu'il lor ot feite, jusqu'a *prime*. (Yv 4025). « (...) Vos meüstes einz que la gaite Eüst hui main l'aube cornee. - Einz estoit ja *prime* sonee, Fet li vaslez, ce vos afi. » (Pe 3116).

- *Prime de jor*. "La première heure du jour (environ six heures du matin)" : Einçois qu'il fust *prime* de jor, Furent a cort venu li Gré. (Cl 298). S'ont tant par la forest erré Qu'il pot estre *prime* de jor (La 605).

II. Empl. adv. *Primes*

A. "D'abord, en premier lieu" : D'Alixandre vos dirai *primes* Comant il se plaint et demante. (Cl 608). Mes el ne set an quel meniere Ele l'areisnera premiere, S'an prant consoil a li meïsmes : « Que dirai ge, fet ele, *primes* ? (...) » (Cl 1372). Einz puis n'i ot empereor N'eüst de sa fame peor Qu'ele nel deüst decevoir, Se il oï ramantevoir Comant Fenice Alis deçut, *Primes* par la poison qu'il but, Et puis par l'autre traïson. (Cl 6650). Si fu destroiz et angoisseus Del roi, qui aler i devoit. Por ce seulemant li grevoit Qu'il savroit bien que la bataille Avroit messire Kex, sanz faille, Einz que il, s'il la requeroit ; (...) Ou messire Gauvains meïsmes, Espoir, li demandera *primes*. (Yv 686).

B. "Avant tout, surtout" : Certes, ancor seroiz iriez De s'amor se vos anpiriez ; Que fame a tost s'enor reprise, Ne n'a pas tort, s'ele despise Celui qui devient de li pire El rëaume dom il est sire. Or *primes* doit vostre pris croistre. (Yv 2499). « (...) Por ce ceanz sui an prison Qu'an m'apele de traïson, Ne je ne truis qui m'an desfande, Que l'endemain ne m'arde ou pande. - Or *primes*, fet il, puis je dire Que li miens diax et la moie ire A la vostre dolor passee, Qu'estre porriez delivree Par qui que soit de cest peril. (...) » (Yv 3599). Or sanblez vos bien chevalier Qui pucele doie conduire. Or *primes* me voel ge deduire De veoir voz maleürtez. (Pe 6944).

C. "Pour la première fois" : Ancor ne savoit l'an son non, Mes ore *primes* le set l'on : Enyde ot non an baptestire. (Er 1978). Des que *primes* cest mal santi, Se l'osasse mostrer et dire, Poïsse je parler au mire, Qui de tot me porroit eidier. (Cl 646). Mes or se vont aparcevant Que par un seul ont tuit esté Desconfit et desbareté ; Mes chascun jor se desfigure Et de cheval et d'armeüre, Si sanble autre que lui meïsmes. Aparceü s'an sont or *primes*, Et messire Gauvains a dit Que tel josteor mes ne vit (Cl 4834). Qant l'emperere ot ramentoivre La poison qui li plot a boivre, Par coi Tessala le deçut, Lors *primes* sot et aparçut C'onques de sa fame n'avoit Eü joie, bien le savoit, Se il ne li avint par songe (Cl 6514). « Des lores que je conui *primes* Chevalier, un seul n'an conui Que je prisasse, fors cestui, La tierce part d'un angevin (...). » (La 1270). « L'ore que charrete fu *primes* Pansee et feite soit maudite, Car mout est vix chose et despite. (...) » (La 2608). Lors *primes* la reïne vit Et an l'un et an l'autre lit Les dras sanglanz, si s'an mervoille (La 4775). Et messire Gauvains lors *primes* Sot que les letres fausses furent, Qui les traïrent et deçurent (La 5338). Cil n'est tant hardiz que le die, Einz s'an va criant ce meïsmes, Et sachiez que dit fu lors *primes* « Or est venuz qui l'aunera ! » (La 5570). Tot maintenant le roncin prant Messire Gauvains, si li tant, Au chevalier, cui la veüe Fu resclarcie et revenue, S'a monseignor Gauvain veü, Lors *primes* l'a reconeü. (Pe 6820).

- *À primes* : Et lors a *primes* se mervoille De ses doiz qu'il trueve plaiez (La 4724).

PRINCE, **subst. masc.**

[F-B : *prince* ; T-L : *prince* ; GDC : *prince* ; AND : *prince* ; DMF : *prince*[1] ; FEW IX, 389a : *princeps* ; TLF : *prince*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *prince*.

"Prince, celui qui possède une souveraineté" : Et il les fet sanz demorer Relever et puis asseoir, Que mout li pleisent a veoir, Auques por ce que beles sont, Et plus por ce que eles font De lui lor *prince* et lor seignor. (Pe 7693).

PRIS[1], **subst. masc.**

[F-B : *pris*[2] ; T-L : *pris*[1] ; GDC : *pris* ; AND : *pris* ; DMF : *prix* ; FEW IX, 370b : *pretium* ; TLF : *prix*]

Fréquence : 66 occ.

Graphies : *pris*.

A. "Coût, valeur commerciale d'une chose ou d'un animal" : Einz que .iii. jor soient passez Vos avrai anvoié assez Or et argent et veir et gris Et dras de soie et de chier *pris* Por vos vestir

et vostre fame (Er 1328). « Une coupe de mon* [l. mout] grant *pris* Li donrai de .xv. mars d'or, La plus riche de mon tresor. » (Cl 1518).

- *De pris.* "De prix élevé, très coûteux" : Trestote la corz s'an mervoille Ou ce que il despant est pris, Qu'il done a toz chevax de *pris* Que de sa terre ot amenez. (Cl 410). Chascuns a le suen hernois pris. Tuit li .xii. furent de *pris*, Armes et robes et cheval. Mes autant valut par igal Li hernois au cors Alixandre, Qui le volsist prisier ou vandre, Con tuit li autre .xii. firent. (Cl 1128).

B. "Valeur physique ou morale, importance" : Des que tu m'as oltré et pris, Ja n'an avroies los ne *pris* Se tu des or mes m'ocioies, Trop grant vilenie feroies. (Er 992). Vostre *pris* est mout abessiez : Tuit soloient dire l'autre an Qu'an tot le mont ne savoit l'an Meillor chevalier ne plus preu (Er 2544). Tant fu preuz et de fier corage Que por *pris* et por los conquerre Ala de Grece an Engleterre, Qui lors estoit Bretaigne dite. (Cl 15). De lui et de son vasselage, Qant il iert venuz en aage Que il devra en *pris* monter, M'orroiz adés de lui conter. (Cl 2349). N'est pas ça venuz por esbatre Ne por berser ne por chacier, Einz est venuz por porchacier Et son *pris* croistre et aloser, S'eüst mestier de reposer Mout grant, si con je l'ai veü. (La 3433). Ja soloit estre toz li biens Et tote la proesce an toi, Ne je ne pans mie ne croi C'onques Dex feïst chevalier Qui se poïst apareillier A ta valor ne a ton *pris.* (La 3699). Il n'est corteisie ne san De plet d'oiseuse maintenir ; Cist plez ne doit avant venir, Que nus nel doit an *pris* monter. (Yv 101) V. *MONTER* . Li granz renons de vostre *pris* M'a mout fet aprés vos lasser Et mainte contree passer. (Yv 5050). Aprés ont lor voie tenue Andui a Carlion tot droit, Ou li rois Artus cort tenoit A feste, bien priveemant, Qu'il n'i avoit que seulemant .III.M. chevaliers de *pris*. (Pe 3989). Se il te vient a volanté, Ancor porras antrer an *pris* Et avoir leu an paradis. (Pe 6241) V. *ENTRER* .

C. [Comparaison ou compétition] "Récompense, gloire qui revient au vainqueur" : S'il i a chevalier si os Qui vuelle le *pris* et le los De la plus bele desresnier, S'amie fera l'esprevier Devant toz a la perche prandre, S'autres ne li ose desfandre. (Er 574). Assez i ot testes colpees, Mes Alixandre en ot le *pris*, Car par son cors liez et pris An mainne .iiii. chevaliers (Cl 1331). Cligés el plus parfont del gué A le neveu le duc versé Et tant des autres avoec lui Qu'a lor honte et a lor enui S'an vont fuiant, dolant et morne. Et Cligés a joie retorne ; De .ii. parz le *pris* en aporte... (Cl 2917). Cligés le *pris* et le los a De trestot le tornoiemant. (Cl 4658). Li filz le roi d'Irlande pansse Sanz contredit et sanz desfansse Qu'il ait tot le los et le *pris*, Mes laidemant i a mespris, Qu'asez i ot de ses parauz. (La 5711). Quant dui chevalier sont ansanble Venu a armes en bataille, Li quex cuidiez vos qui mialz vaille, Quant li uns a l'autre conquis ? Androit de moi doing je le *pris* Au veinqueor. Et vos, que feites ? (Yv 1700). Et furent [li dui chevalier] la voille devant Revenu del tornoiemant Ou messire Yvains ot esté ; S'an ont tot le *pris* aporté, Ce dit li contes, ce me sanble. (Yv 2684). Et sachiez bien trestot de voir, Se le *pris* an poez avoir, S'avroiz conquise et rachetee L'enor a la desheritee Et creü vostre vaselage. (Yv 5074). Et qui voldroit le *pris* avoir De tot le mont, ge cuit savoir Le leu et la piece de terre Ou il le porroit mialz conquerre, Se il estoit qui l'osast fere. (Pe 4677). Et li tornoiemenz depart, Si s'an rantrent parmi la porte, Et messire Gauvains an porte D'une part et d'autre le *pris*. (Pe 5531).

- [P. ironie] : N'i a nul qui la novele oie Qui hors de la tante ne saille Et a l'ancontre ne lor aille, Et Kex dit au roi, son seignor : « Or en a le *pris* et l'enor Messire Gauvains, vostre niés. Mout fu or la bataille griés Et perilleuse sainnemant, Que tot ausi heitieemant S'an retorne com il i mut, C'onques d'autrui cop ne reçut N'autres de lui cop ne santi (...). S'est droiz que los et *pris* en ait, Si dira l'an or a ce fait Dont nos dui autre ne poïsmes Venir a chief, si i meïsmes Toz noz pooirs et noz esforz. » (Pe 4494, 4503).

- *Avoir pris de totes bontez... / Avoir pris de totes les bontez...* "Exceller en toutes les qualités..." : Tant a d'afaitemant apris Que de totes bontez ot *pris* Que nule dame doie avoir Et de largesce et de savoir. (Er 2420). Armer se fet en es le pas Cil qui de totes les bontez Ot los et *pris*, et est montez (Pe 4396).

PRISE[2], subst. fém.

[F-B : *prise* ; T-L : *prise*[2] ; GD, GDC : *prise* ; AND : *prise*[1] ; DMF : *prise* ; FEW IX, 344a : *prehendere* ; TLF : *prise*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *prise*.

[Chasse] "Action de capturer (un animal)" : A la *prise* del cerf einçois Vint que nus des autres li rois (Er 279).

PRISIER, verbe

[F-B : *prisier* ; T-L : *prisier* ; GDC : *prisier* ; AND : *preiser*[1] ; DMF : *priser*[1] ; FEW IX, 372a : *pretium* ; TLF : *priser*[1]]

Fréquence : 87 occ.

Graphies : Inf. : *prisier* ; P. pa. : *prisié*, *prisiee*, *prisiees*, *prisiez* ; Ind. pr. 1 : *pris*, 3 : *prise*, 5 : *prisiez*, 6 : *prisent* ; Ind. impf. 3 : *prisoit*, 5 : *priseiez*, 6 : *prisoient* ; Ind. p. s. 3 : *prisa* ; Ind. cond. 3 : *priseroit* ; Subj. impf. 1 : *prisasse*, 3 : *prisast*.

I. Empl. trans.

A. [Idée d'estime] "Apprécier qqn / qqc., faire grand cas de qqn / qqc." : Or vos aim assez plus et *pris*, Car mout estes preuz et hardiz (Er 672). Tuit *prisent* sa chevalerie, N'i a chevalier qui ne die : « Dex, quel vasal, soz ciel n'a tel. » (Er 1247). Tant s'est Alixandres penez Et tant fet par son bel servise Que mout l'aimme li rois et *prise*, Et li baron et la reïne. (Cl 414). Bien voi que por mauvés me tienent Et po nos *prisent*, ce m'est vis, Qant behorder devant noz vis Sont ci venu tuit desarmé. (Cl 1285). Qant eles furent peçoiees, Moins en a les haches *prisiees* Et moins les an crient et redote (La 1136). Et il por aeisier son cors Fu desarmez et se gisoit En .i. lit qu'il mout po *prisoit*, Qu'estroiz ert et la coute tanve, Coverte d'un gros drap de chanve. (La 5530). « Dame, fet il, de la tançon Ne sui mie en grant sospeçon ; Petit m'an est, et mout po *pris*. Se Kex a envers moi mespris, Je n'i avrai ja nul domage (...). » (Yv 109) Sous-entendre l'obj. dir. *la* / *le*, présent dans 6 mss. De ce que li rois devisa Tote la corz mialz l'en *prisa*, Car mout i voloient aler Li baron et li bacheler. (Yv 672). « (...) Jes sai bien vestir [= mes armes] et retraire Si con li vaslez m'an arma, Qui devant moi an desarma Le chevalier qu'avoie mort ; Et si legierement les port Que eles ne me grievent rien. - Par l'ame Deu, ce *pris* je bien, Fet li prodom, et mout me siet. (...) » (Pe 1394). « Volantiers, sire, quant le dites. Mes mes manches

sont si petites Qu'anveier ne li oseroie [= à Gauvain]. Espoir se ge li anveoie, Il ne la *priseroit* [= la manche] ja rien. (...) » (Pe 5369).

- [Avec un attribut du compl. d'obj.] : Quant ge ai delez moi ma fille, Tot le mont ne *pris* une bille (Er 542). S'or fust Cligés dus d'Aumarie Ou de Marroc ou de Tudele, Ne* [l. Nel] *prisast* il une cenele Avers la joie que il a. (Cl 6250). « (...) Je ne *pris* pas plain poing de cendre Ta menace ne ton orguel. » (La 798). « Des lores que je conui primes Chevalier, un seul n'an conui Que je *prisasse*, fors cestui, La tierce part d'un angevin (...). » (La 1272). Li vaslez ne *prise* .i. denier Les noveles au charbonier (Pe 857). Li vaslez ne *prise* une cive Quanque li rois li dit et conte, Ne de son duel ne de sa* [l. la] honte, (De) la reïne ne li chaut il. (Pe 966).

B. [Idée d'éloge]

a) *Prisier aucun / aucune chose*. "Louer qqn / qqc." : La reïne la chose set, Qui Alixandre pas ne het, Einz l'aimme mout et loe et *prise*. (Cl 1141). Et li rois n'a plus atandu Que lors n'an face sa justise, Mes mout loe Alixandre et *prise*, Et tuit li autre le conjoent Et formant le *prisent* et loent. (Cl 2172, 2174). Asez le ront cele nuit quis Li chevalier que il ot pris, Mes nule novele n'en oent. As ostex le *prisent* et loent Li plusor qui parole an tienent. (Cl 4768). Come destroite et angoisseuse, Por la reïne glorieuse Del ciel et des anges li prie, Et por Deu, qu'il ne s'an aut mie, Einz atende encore .i. petit, Et por son oncle, que il dit Qu'il le conuist et loe et *prise*. (Yv 4061). Tuit li dïent que Dex le gart, Lui et sa pucele conjoent, Sa grant biauté *prisent* et loent (Er 1524). La pucele ainme et loe et *prise* Ceste bonté et cest servise. (Cl 3175).

b) *Prisier aucune chose à aucun*. "Vanter qqc. à qqn, parler très favorablement de qqc. à qqn" : « (...) Tant a auné c'or est brisiee S'aune que tant nos as *prisiee*. » (La 5684). Et lors li dit cil que il aille A .i. chastel a .i. prodome, Et le non au seignor li nome ; N'an tot le monde n'a maçon Qui mialz devisast la façon Del chastel qu'il li devisa. L'eve et le pont mout li *prisa*, Et les torneles et la tor Et les forz murs qui sont antor, Tant que cil antant bien et set Que el leu ou l'an plus le het Le vialt anvoier an prison. (Pe 2294).

C. [Idée de prix, de coût] "Évaluer qqc." : Mes autant valut par igal Li hernois au cors Alixandre, Qui le volsist *prisier* ou vandre, Con tuit li autre .xii. firent. (Cl 1132).

II. Empl. pronom. "S'estimer, avoir une bonne opinion de soi" : Tuit l'amerent por sa franchise : Qui li pooit feire servise, Plus s'an tenoit chiers et *prisoit* (Er 2425). Se il ne me volsist livrer La dame et vos sanz contredit, Je me *prisasse* mout petit S'un pié de terre li lessasse. (Er 5042). Bien me seroit force faillie Et po me devroie *prisier*, Se nes pooie [= mes yeux] justisier Et feire autre part esgarder. (Cl 477). De neant est an si grant painne, Car por voir cuide, et si s'an *prise*, Qu'il ait la forteresce prise, Et devient lassez et recroit, Einsi le cuide, einsi le croit. (Cl 3325). Ha, Dex, font li mire, tu hez Ceste cité, bien le savomes, Qant grant pieç'a venu n'i somes. Se nos fussiens venu des hier, Mout se poïst la morz *prisier*, Se a force rien nos tolsist. (Cl 5792). Et lors se poïst bien *prisier* Qui sanz malmetre et sanz brisier Ovrir ne desjoindre seüst Rien que Jehanz fet i eüst. (Cl 6075). Tot le fet en .i. leu ester Amors, qui toz les cuers justise. Toz ? Nel fet, fors cez qu'ele prise. Et cil s'an redoit plus *prisier* Cui ele daigne justisier. (La 1235). Et s'il eüst tres bien josté Cele ore a un tornoiemant, Ne s'an *prisast* il mie tant Ne ne cuidast avoir conquis Ne tant d'enor ne tant de pris. Por ce que mialz s'an ainme et *prise* L'a par la resne del frain prise Et dit : « Or vos an manrai gié ; Mout ai hui bien et droit nagié, Qu'a mout boen port sui arivez. (...) » (La 1564, 1567). « (...) Bien saches que l'enors iert toe Se tu fez enor et servise A cestui qui est a devise Li miaudres chevaliers del monde. » Cil respont : « Que Dex le confonde, S'ausins boen ou meillor n'i a. » Mal fist quant lui i oblia, Qu'il ne se *prise* mie mains. (La 3223). ...Que certes une chanberiere Ne valent tuit, bien le savez, Li chevalier que vos avez : Ja par celui qui mialz se *prise* N'en iert escuz ne lance prise. (Yv 1633).

- [Avec un attribut du compl. d'obj.] : Se ton chief avoec moi n'en port, Donc ne me *pris* un faus besant. (Cl 3445).

- [En coordination avec *soi vanter*] : Et por ce qu'ele antant et ot Que mout se vante et mout se *prise* Et d'anchantemant est aprise, De charaies et d'acheisons* [l. poisons], Li dira quele est s'acheisons Por coi a pale et taint le vis (Cl 3015). « (...) Neporqant, certes, bien m'acort A malvés, qu'il n'a mie tort : S'il ne le dit, qui le dira ? Tant se teisent d'ax li hera, Qui des vaillanz crïent le banc Et les malvés gietent au vant, Qu'il ne truevent qui por aus mante ; Fos est qui se *prise* ne vante. » (Yv 2206) Comme le remarque Woledge I 140, le texte de *P* est ici « mauvais » et le v. 2206 « ne semble pas donner un sens satisfaisant » ; les autres mss placent les v. 2205-2206 (dans l'ordre 2206-2205) après le v. 2200.

III. Part. passé en empl. adj.

A. [D'une pers.] "Renommé" : El tans que l'en vet an gibier De l'esprevier et del brachet Qui quiert l'aloe et le maslet, Et la quaille et la perdriz trace, Avint c'uns chevaliers de Trace, Bachelers juenes, anvoisiez, De chevalerie *prisiez*, Fu un jor an gibiers alez Vers cele tor tot lez a lez. (Cl 6348). Aprés ces .iii. i a mainz liz, Des nons as chevaliers esliz, Des plus *prisiez* et des meillors Et de cele terre et d'aillors. (La 1869). « (...) Et estes vos, dites le moi, De ces de la Table Reonde, Des meillors chevaliers del monde ? - Dame, fet il, ge n'oseroie Dire que des plus *prisiez* soie. (...) » (Pe 7876).

B. [D'une chose] "Précieux, de grand prix" : Et cil ra Erec anvaï, Si l'a si duremant feru Sor la pane de son escu Qu'au retraire est li branz brisiez, Qui mout ert boens et bien *prisiez*. (Er 3810).

PRISON, **subst.**

[F-B : *prison* ; T-L : *prison* ; GD : *prison*[1] ; GDC : *prison* ; AND : *prison* ; DMF : *prison*[1]/*prison*[2] ; FEW IX, 354a : *prehensio* ; TLF : *prison*]

Fréquence : 109 occ.

Graphies : *prison*, *prisons*.

I. Empl. subst. fém.

A. "Détention, incarcération" : « (...) Mes se de rien nule m'amez, Ce chevalier quite clamez Par tel covant de la *prison* Que il remaigne an ma meison, De ma mesniee et de ma cort, Et s'il nel fet, a mal li tort! » (Er 1223). La reïne les a fez prandre, Et ses fist garder an *prison* Come restez de traïson. (Cl 1343). Desperance, comant qu'il aille, Les anhardist de la bataille, Qu'il ne voient lor garison Fors que de mort ou de *prison*. (Cl 1656). Por ce einsi com an *prison* Est gardee an Costantinoble, Ja n'iert tant haute ne tant noble, L'empererriz, quex qu'ele soit (Cl 6652). « Rois Artus, j'ai en ma *prison*, De ta terre et de ta meison, Chevaliers, dames et puceles.

(...) » (La 51). « (...) Car puis que li uns lëaumant Istra fors de ceste *prison*, Tuit li autre, sanz mesprison, An porront issir sanz desfanse. » (La 2113). Se li devons grant enor feire Qant, por nos fors de *prison* treire, A tant perilleus leus passez Et passera ancor assez (La 2418). Mes cil qu'il avoit delivrez Et de *prison* desprisonez Li demandent que il feront. (La 4088). Et neporquant, s'il vos pleisoit Et Dex tant franche vos feisoit Que vos aler m'i leissessiez, Tot certeinnemant seüssiez Que vers vos si me contanroie Qu'an vostre *prison* revandroie. (La 5458). Mes or vos metez au retor Et gardez, quant il iert venuz, Qu'il soit an tel prison tenuz Qu'il n'isse de la *prison* fors Ne n'ait nul pooir de son cors, Et maintenant le me mandez. (La 6101).

- *Fïancier prison.* "Se constituer prisonnier" : Por ce forfet haïr te doi, Car trop feïs grant mesprison. Fiancier t'an estuet *prison*, Et sanz nul respit orandroit Iras a ma dame tot droit (Er 1024). Cligés fiert, si qu'il li ajoste L'escu au braz, le braz au cors. Toz estanduz chiet Sagremors ; Sagremors *prison* li fiance. (Cl 4641). Lanceloz ne se pot desfandre, Si li a *prison* fiancié. (Cl 4745). Veant trestoz cez qui les voient A feru Cligés Perceval, Si qu'il l'abat jus del cheval Et *prison* fiancier le fet Sanz grant parole et sanz grant plet. (Cl 4795).

- *Metre aucun en prison / Soi metre en prison.* "Mettre qqn en détention / Se constituer prisonnier" : Quant il ot conté son message, La reïne fu preuz et sage, Cortoisemant li dit : « Amis, Des qu'an ma *prison* estes mis, Mout iert vostre prisons legiere (...). » (Er 1202). Si le fera querre li rois, Car il cuident qu'an traïson L'ait [= Lancelot] fet ses filz metre an *prison*, Meleaganz, qui mout le het. (La 5174). Cil avoit Lancelot an garde, Chiés lui l'avoit an *prison* mis Meleaganz, ses anemis, Qui le haoit de grant haïne. (La 5429). Las ! Plus a d'un an qu'an m'a mis Ci an ceste tor an *prison*. (La 6507). ...Einz li plevist qu'il s'iroit randre A la dame de Norison, Si se metroit an sa *prison* Et feroit peis a sa devise. (Yv 3282). De cez qui sont an *prison* mis Me poise autant con des ocis, Car je sai bien qu'il i morront, Que ja mes issir n'an porront. (Pe 2005). Male prison m'avroit donee Qui an sa *prison* mis m'avroit (Pe 2281). « (...) An la *prison* le roi Artu Se metra, se covant me tient. » (Pe 2350). Mes ce li vint bien a creant Que an la *prison* se metroit Le roi Artus et si diroit A la pucele son message (Pe 2691). Costume estoit an cel termine, Ce trovons escrit an la letre, Que chevaliers se devoit metre An *prison* atot son ator Si con il partoit de l'estor Ou il conquis avoit esté, Que ja rien n'i eüst osté Ne nule rien n'i eüst mise. (Pe 2723).

- *Pardoner à aucun sa prison.* "Faire grâce à qqn de sa détention" : Lors fist devant lui aseoir Li rois son chevalier prison, Si li pardone sa *prison* Et puis desarmer le comande (Pe 4066).

- *Tenir prison.* "Se tenir prisonnier" : « (...) Mesençois me fianceras A tenir, la ou ge voldrai, *Prison* quant je t'an semondrai. » (La 910). N'estoient pas del païs né, Mes il estoient anserré Et *prison* tenu i avoient Mout longuemant, et si estoient Del rëaume de Logres né. (La 2053). ...Si s'an va Et Lancelot venu trova Qui *prison* tenoit an sa cort. (La 6107). ...N'ainz mes ne cuit qu'il avenist Que nus hom qui *prison* tenist, Tel con messire Yvains la tient, Que de la teste perdre crient, Amast an si fole meniere, Dom il ne fera ja proiere Ne autres por lui, puet cel estre. (Yv 1512). Et de la pierre quex ele est Vos voel dire tot en apert : *Prison* ne tient ne sanc ne pert Nus amanz verais et leax, Ne avenir ne li puet max (Yv 2604). Les chevaliers qu'il orent pris, N'an torz n'an fers ne les ont mis, Mes qu'il plevirent solemant Come chevalier leaumant Que il leal *prison* tanroient, Et ja nul mal ne lor querroient. (Pe 2519). ...Et Clamadex an la cort antre, Qui vint *prison* a cort tenir (Pe 2827).

B. En partic. "Lieu de détention" : Et dahait qui ja cuidera Que Lanceloz, li bien apris, Qui de toz fors de toi a pris, S'an soit por ta crieme foïz, Mes espoir qu'il est anfoïz Ou an tel *prison* anserrez Don li huis est si fort serrez Qu'il n'an puet issir sanz congié. (La 6363) Il peut s'agir ici d'un emploi figuré.

C. P. anal. [Pour désigner les liens de l'amour, ceux du péché ou de la maladie] : « Ne vos grevera rien, ce croi, Fors tant, don mantir ne vos doi, Que je feroie traïson, Qu'avoir vos vialt en sa *prison*, Et si i vialt avoir le cors Que nes li cuers n'an soit defors. - Certes, fet il, ce voel je bien, Que ce ne me grevera rien, Qu'an sa *prison* voel je mout estre. - Si seroiz vos, par la main destre Don je vos teing ! Or an venez, Mes a mon los vos contenez Si sinplemant devant sa face Que male *prison* ne vos face. Ne por ce ne vos esmaiez : Ne cuit mie que vos aiez *Prison* qui trop vos soit grevainne. » La dameisele ensi l'en mainne ; Si l'esmaie, et sel raseüre, Et parole par coverture De la *prison* ou il iert mis, Que sanz *prison* n'est nus amis ; Por ç'a droit se prison le clainme Que sanz *prison* n'est nus qui ainme. (Yv 1922, 1927, 1932, 1935, 1939, 1940, 1942). De la voire croiz i avoit, Ou Damedex por nos s'estoit Crocefiez et tormantez, Qui de *prison* nos a gitez Ou nos estiens trestuit pris Par le pechié que fist jadis Adanz par consoil d'aversier. (Er 2330). Alixandre morir estut, C'uns max l'a mis an sa *prison*, Don ne puet avoir garison. (Cl 2561).

II. Empl. subst. masc. "Prisonnier, captif" : Contre li vet, si li demande Que li rois a feire comande De ses *prisons* et qu'il en iert. (Cl 1405). Et cil qui si *prison* estoient De chief an chief la vile aloient, Demandent le noir chevalier, Mes nus ne lor set anseignier. (Cl 4675). « Rois, s'a ta cort chevalier a Nes .i. an cui tu te fiasses Que la reïne li osasses Baillier por mener an ce bois Aprés moi, la ou ge m'an vois, Par un covant l'i atandrai Que les *prisons* toz te randrai Qui sont an prison an ma terre, Se il la puet vers moi conquerre Et tant face qu'il l'an ramaint. » (La 76). « (...) Les estranges *prisons* retienent, Et cil del païs vont et vienent Et anz et fors a lor pleisir. » (La 1907). Par tot est la novele dite Que tote est la reïne quite Et delivré tuit li *prison*, Si s'an iront sanz mesprison Qant ax pleira et boen lor iert. (La 4109). Es loges refu la reïne Et les dames et les puceles, Si ot chevaliers avoec eles Assez, qui armes ne porterent, Qui *prison* ou croisié se erent, Et cil lor armes lor devisent Des chevaliers que il plus prisent. (La 5770). S'avoit tierz jor que la reïne Ert de la prison revenue Ou Meleaganz l'a tenue Et trestuit li autre *prison* (Yv 4735). Les *prisons* et les chevax rant Et si les baille maintenant A ces qui mestier en avoient (Pe 2451). Ensi Clamadex s'an ala An sa terre ; et quant il vint la, Comande que tuit li *prison* Fussent gitié fors de prison, Si s'an alassent trestuit quite. (Pe 2709). Ez vos les *prisons* ja fors trez, Si s'an alerent demanois Et porterent tot lor hernois, Que rien n'en i ot detenue. (Pe 2714).

- [En contexte métaph.] : La dameisele ensi l'en mainne ; Si l'esmaie, et sel raseüre, Et parole par coverture De la prison ou il iert

mis, Que sanz prison n'est nus amis ; Por ç'a droit se *prison* le clainme Que sanz prison n'est nus qui ainme. (Yv 1941).

PRISONIER, **subst.**
[F-B : *prisonier* ; T-L : *prisonier*/*prisoniere* ; GDC : *prisonnier* ; AND : *prisoner* ; DMF : *prisonnier* ; FEW IX, 355a : *prehensio* ; TLF : *prisonnier*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *prisonier*, *prisonieres*, *prisoniers*.
"Prisonnier, personne qui est détenue" : Messire Yvains par la main tient Le *prisonier*, si li presante. (Yv 3297). De son *prisonier* fu mout liez Li mariniers, et de son oste. (Pe 7236).
- [Attribut du sujet] : ...Et dit quant il fu devant lui : « Sire, vostre *prisoniers* sui Por fere ce que vos voldroiz, Et si est bien reisons et droiz, Que ensi le me comanda Li vaslez qui vos demanda Armes vermoilles, si les ot. » (Pe 3994). Je m'an tanroie a mal paié Del chastel se ja n'an issoie. Ne place Deu que ja i soie Ensi longuement *prisoniers*. (Pe 8085).
- Au fém. : Li prison et les *prisonieres* Trestuit por lor seignor prioient, Qu'an Deu et an lui se fioient De secors et de delivrance. (La 3580).

PRIVÉ, **adj. et subst.**
[F-B : *privé* ; T-L : *privé* ; GD, GDC : *privé* ; AND : *privé* ; DMF : *privé* ; FEW IX, 396b : *privatus* ; TLF : *privé*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *privé*, *privez*.
I. Empl. adj.
A. [D'une pers.] "Particulier, attaché en propre au service de qqn" : Tot maintenant la dameisele .I. suen *privé* sergent apele (Er 1388).
B. [D'une chose] "Secret, confidentiel"
- [D'un endroit] "Discret" : Et li repeires et les genz Erent an son comant del tot, Si estoit planteïs de tot Li leus et sains et mout *privez*. (La 6657). Por ce reisons anferme et lie Son fol cuer et son fol pansé, Si l'a un petit racenssé Et a mis la chose an respit Jusque tant que voie et espit .I. boen leu et un plus *privé* Ou il [= Guenièvre et Lancelot] soient mialz arivé Que il or ne sont a ceste ore. (La 6851).
- *Conseil privé.* "Les hommes du seigneur qui doivent le conseiller" (Lecoy) : Mes Tiebauz n'a mie trové An son chastel consoil *privé* Qu'il torneast a son seignor, Que il avoient grant peor Que il les volsist toz destruire (Pe 4862) *An son chastel* ne se trouve que dans *P* ; les éd. Foerster et Busby portent *Au los de son conseil privé*.
- *Estre à conseil privé.* "S'entretenir en secret" : L'andemain revienent ansanble, Maintenant qu'il furent levé, Et furent a consoil *privé*, Si com il lor estoit mestiers. (Cl 5230).
. *À privé conseil.* "En privé, secrètement" : A *privé* consoil li demande Que ele vialt et que li plest. (Cl 5346). Et li rois, a *privé* consoil, Dist : « Lancelot, mout me mervoil Que ce puet estre et don ce muet Que la reïne ne vos puet Veoir n'aresnier ne vos vialt. (...) » (La 3981). Mes seulemant de l'acontance Voel feire une brief remanbrance Qui fu feite a *privé* consoil Entre la lune et le soloil. (Yv 2397).
II. Empl. subst.
A. "Familier, ami intime" : « (...) Trop avez esté a genolz : Relevez sus, jel vos comant, Et soiez des ore en avant De ma cort et de mes *privez*, Qu'a boen port estes arivez. » (Cl 377).
- [P. opposition à *estrange*] : Tuit furent issu de l'ostel, Sires, dame, filles et fil, Qu'il n'i remest cele ne cil, Ne li *privé* ne li estrange, Ainçois estoient tuit an range Venu por veoir la meslee An la lande qui mout fu lee. (La 2713). Si vindrent d'une grant jornee Tot anviron de la contree Et li estrange et li *privé* (La 3495).
- Prov. *Voirs est que privez mal achate.* "Il est vrai qu'un ami intime achète au prix fort" : Voirs est que *privez* mal achate : Mialz poïsse aillors barguignier, Que vos me volez angingnier. (La 1748) Poirion traduit ainsi : « Il est bien vrai qu'on fait de mauvaises affaires en famille ».
Rem. Cf. Morawski n° 1721 : *Privez mar achate*
B. "Personne attachée en propre au service de qqn" : Tantost qu'il furent arivé, Alixandres un suen *privé* Envoie an la cité savoir Se recet i porroit avoir Ou s'il li voldront contredire Qu'il ne soit lor droituriers sire. (Cl 2414).

PRIVEEMENT, **adv.**
[F-B : *privé* (*priveemant*) ; T-L : *privé* (*priveement*) ; GDC : *priveement* ; AND : *priveement* ; DMF : *privément* ; FEW IX, 396b : *privatus* ; TLF : *privé* (*privément*)]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *priveemant*.
"En privé" : Andemantiers li cuens consoille A ses barons *priveemant*. (Er 4713). Et Cligés a Jehan mandé A son ostel *priveemant*, Si li a dit celeemant : « Johan, sez tu que te voel dire ? (...) » (Cl 5425). « (...) Faites moi cest palés vuidier, Que uns ne autres n'i remaingne. Le mal qui la dame mehaingne M'estuet veoir *priveemant*. Cist dui mire tant seulemant Avoec moi ici remandront, Car de ma conpaignie sont, Et tuit li autre fors s'an issent. » (Cl 5847).
- En partic. "En cercle restreint" : Le jor devant estoit seniez : Ansanble o lui *priveemant* En ses chanbres tant seulemant .V.C. barons de sa meison (Er 6365). Aprés ont lor voie tenue Andui a Carlion tot droit, Ou li rois Artus cort tenoit A feste, bien *priveemant*, Qu'il n'i avoit que seulemant .III.M. chevaliers de pris. (Pe 3987).

PRO, **adj. et subst.**
[F-B : *preu*/*prodome* ; T-L : *pro* ; GD : *preu*[1]/*preu*[2] ; AND : *pru*/*prudom* ; DMF : *preux*/*prudhomme* ; FEW IX, 418a : *prode* ; TLF : *preux*/*prud'homme*]
Fréquence : 236 occ.
Graphies : *preu*, *preudom*, *preudome*, *preudon*, *preuz*, *prode*, *prodom*, *prodome*, *prodomes*, *prodon*, *prouz*, *proz*.
I. Empl. adj. [D'une pers.]
A. "De grande valeur, qui a de grandes qualités" : Et une pucele an manrai Tant bele et tant saige et tant *preu* Que sa paroille n'est nul leu (Er 1037). Quant il ot conté son message, La reïne fu *preuz* et sage, Cortoisemant li dit : « Amis, Des qu'an ma prison estes mis, Mout iert vostre prisons legiere (...). » (Er 1200). Une

pucele estoit leanz, Mout *preuz*, mout saige, mout vaillanz, Lez la pucele au chainse blanc Estoit assise sor un banc, Qui ert sa cosine germainne Et niece le conte demainne. (Er 1338). Et de desore armer se rueve Aus vaslez que devant soi trueve, Qui an cors desfublé estoient. .III. en i ot, qui li estoient Ne sai ou cosin ou neveu, Por voir bien anseignié et *preu* ; Cil l'armerent bel et si bien Qu'il n'a el monde nule rien Dont nus hom reprendre les puisse Por nule rien que il i truisse En chose qu'il en aient fait. (La 6770). Car cil qui soloient amer Se feisoient cortois clamer Et *preu* et large et enorable (Yv 23). Mes gardez vos de dire outrage, Car qui se desroie et sormoinne Et d'outrage feire se poinne Qant il en a et eise et leu, Je l'apel plus malvés que *preu*. (Yv 1324). Ne vialt [Amors] avoir ostel ne oste Se cestui [= Yvain] non, et que *preuz* fet Quant de malvés leu se retret Por ce qu'a lui tote se doint. (Yv 1383). Ensi cil dui [= Lunete et Gauvain] s'antracointoient, Li uns a l'autre se donoient, Que d'autres i ot tel nonante Que aucune* [l. chascune] i ot bele et gente Et noble et cointe et *preuz* et sage, Gentix dame et de haut parage (Yv 2445). ...Et il li dist : « Amie bele, Vostre freres saluz vos mande Et de cest seignor vos comande Qu'il soit enorez et serviz. (...) Gardez que ne soiez avere De tote sa volanté fere, Mes large et *preuz* et debonere. (...) » (Pe 5736). Et messire Gauvains a tant Parlé a sa seror la bele Que il se lieve et si apele .I. vaslet que il vit a destre, Celui qui plus li sanbla estre Hunbles et *preuz* et serviables, Et plus saiges et plus resnables De toz les vaslez de la sale. (Pe 8805).

- [D'un animal] : Oez que fist li lyons donques, Con fist que *preuz* et deboneire, Com il li comança a feire Sanblant que a lui se randoit, Que ses piez joinz li estandoit Et vers terre encline sa chiere (Yv 3387).

- [D'une relation entre personnes] : Se je vos aim et vos m'amez, Ja n'en seroiz Tristanz clamez Ne je n'an serai ja Yseuz, Car puis ne seroit l'amors *preuz*, Qu'il i avroit blasme ne vice. (Cl 5202).

B. En partic. [D'un chevalier] "Vaillant" : Or vos aim assez plus et pris, Car mout estes *preuz* et hardiz (Er 673). Grant joie font tuit par leanz : Li peres an ert mout joianz Et la mere plore de joie Et la pucele ert tote coie, Mes mout estoit joianz et liee Qu'ele li estoit otroiee Por ce que *preuz* ert et cortois Et bien savoit qu'il seroit rois Et ele meïsme enoree, Riche reïne coronee. (Er 687). Et dist : « Dame, an vostre prison M'anvoie ci uns gentix hon, Uns chevaliers vaillanz et *preuz*, Cil cui fist hier santir les neuz Mes nains de la corgiee el vis (...). » (Er 1185). Tant fu *preuz* et de fier corage Que por pris et por los conquerre Ala de Grece an Engleterre, Qui lors estoit Bretaigne dite. (Cl 14). Et por ce qu'il crient son assaut, Li dist : « Vaslez, se Dex me saut, Mout te voi corageus et *preu*, Et se ne fust por mon neveu, Que je n'oblierai ja mes, Volantiers feïsse a toi pes Et la querele te lessasse Ne ja mes plus ne m'an lassasse. (...) » (Cl 4087). Il estoit si *preuz* orendroit, Et or est si coarde chose Que chevalier atandre n'ose. (La 5686). Lors passent oltre sanz demore, Puis se revont granz cos doner, Quanque chevax puet randoner, Es escuz qui boen sont et fort, Et il resont de grant esfort Et chevalier *preu* et vassal, Et fort et isnel li cheval. (La 7025). Artus, li boens rois de Bretaingne, La cui proesce nos enseigne Que nos soiens *preu* et cortois, Tint cort si riche come rois A cele feste qui tant coste, Qu'an doit clamer la Pantecoste. (Yv 3). Et de ce firent mout que *preu* C'onques lor cheval an nul leu Ne ferirent ne maheignierent, Qu'il ne vostrent ne ne deignierent, Mes toz jorz a cheval se tienent Que nule foiz a pié ne vienent (Yv 853).

- [Comme élément de nom propre ; désignant Yvain le Preux, héros du roman de Chrétien, frère d'Yvain le Bâtard] : Les autres vos dirai sanz nonbre Por ce que li nonbres m'anconbre : Yvains li *Preuz* se seoit outre, D'autre part, Yvains li Avoutre, Et Tristanz qui onques ne rist Delez Blioberis s'asist. (Er 1685).

C. [En composition : *prodome*, *prode feme*] "Personne de valeur"

1. [Possédant les qualités de sagesse, honnêteté, loyauté] : Biax hom estoit, chenuz et blans, Deboneres, gentix et frans ; Iluec s'estoit toz seus assis, Bien resanbloit qu'il fust pansis. Erec pansa que il estoit *Preudom*, tost le herbergeroit. (Er 382). Et an la pucele revit De san et de biauté cent tanz Que n'ot conté Calogrenanz, Qu'an ne puet pas dire la some De prode fame et de *prodome*, Des qu'il s'atorne a grant bonté. Ja n'iert tot dit ne tot conté, Que leingue ne puet pas retreire Tant d'enor con *prodon* set feire. (Yv 784, 788). Li amis prant le cuer s'amie Ensi qu'il ne li anble mie, Einz le garde, et cil qui les anblent, Li larron qui *prodome* sanblent, Icil sont larron ipocrite Et traïtor, qui metent lite En cuers anbler don ax ne chaut (Yv 2736). Kex, fet li rois, por Deu merci, Trop dites volantiers enui, Si ne vos chaut onques a cui. A *prodome* est ce mout lez vices. (Pe 1009). Et li vaslez les vit passer Et n'osa mie demander Del graal cui l'an an servoit, Que il toz jorz el cuer avoit La parole au *prodome* sage. (Pe 3235). .IIII. sergent delivre et fort Lores d'une chanbre s'an issent, La coute as acors seisissent, Qui el lit estandue estoit Sor coi li *prodon* se gisoit, Si l'an portent la ou il durent. (Pe 3334). Deu croi, Deu ainme, Deu aore, *Prodome* et boene fame enore. (Pe 6244). Gré vos an sache Dex li rois Qant vos *prodome* l'apelastes. Onques plus voir mot ne parlastes, Qu'il est *prodon*, par saint Richier ; Ice puis je bien afichier. Et sachiez que je sui sa niece, Mes je nel vi mout a grant piece, Et, certes, puis que vos meüstes De vostre ostel, ne queneüstes Plus prodome, mien esciant. (Pe 1895, 1897).

- Prov. *Qui a prodome se comande mauvais est se de lui n'amende.* "Qui s'attache à un homme de bien est mauvais s'il ne s'améliore pas à le fréquenter" : Por ce voel que mes cuers le serve, Car li vilains dit an sa verve : « Qui a *prodome* se comande Malvés est se de lui n'amande ». (Cl 4525).

Rem. Cf. Morawski n° 546 : *De prodome doit len amender*. HASSELL, Prov., P287 : *De prud'homme doit-on amender*

- Prov. *Pro i ont cil qui les prodomes croient.* "Ceux qui suivent l'avis des hommes de bien y trouvent leur profit"

Rem. Cf. Morawski n° 414 : *Conseil de prodomme doit len croire*.

. [Prov. "intégré" pour Schulze-Busacker p. 198] : « (...) Sire, ma mere m'anseigna Que vers les *prodomes* alasse Et que a aus me conseillasse, Se creüsse ce qu'il diroient, Que preu i ont cil qui les croient. » Et li prodom respont : « Biau frere, Beneoite soit vostre mere, Que ele vos conseilla bien. (...) » (Pe 1399).

- Au fém. : Et an la pucele revit De san et de biauté cent tanz Que n'ot conté Calogrenanz, Qu'an ne puet pas dire la some De *prode* fame et de prodome, Des qu'il s'atorne a grant bonté. (Yv 784).

- Empl. adj. : Erec l'antant et bien l'otroie Que li rois a droit le consoille ; Mes con plus granz est la mervoille Et l'avanture plus grevainne, Plus la covoite et plus s'an painne, Et dist : « Sire, dire vos puis Que *preudome* et leal vos truis ; Nul blasme ne vos i puis metre De ce don me vuel antremetre, Comant que des or mes m'an chiee. (...) » (Er 5600). L'evesques de Nantes meïsmes, Qui mout fu *prodom* et saintismes, Fist le sacre del roi novel Mout saintemant et bien et bel (Er 6804). Je ne sui mie si hermites, Si *prodon* ne si charitables Ne tant ne voel estre enorables Que la rien que plus aim li doingne [= à Lancelot]. (La 3277). Tant con vos plest, soiez *prodon* Et moi lessiez estre cruel. (La 3294). Crestiens seme et fet semance D'un romans que il ancomance, Et si le seme an si bon leu Qu'il ne puet estre sanz grant preu, Qu'il le fet por le plus *prodome* Qui soit an l'empire de Rome. C'est li cuens Phelipes de Flandres, Qui mialz valt ne fist Alixandres, Cil que l'an dit qui tant fu buens. (Pe 11). Et sachiez que je sui sa niece, Mes je nel vi mout a grant piece, Et, certes, puis que vos meüstes De vostre ostel, ne queneüstes Plus *prodome*, mien esciant. Mout lié ostel et mout joiant Vos fist, que il le sot bien feire Come prodom et deboneire, Puissanz et aeisiez et riches. (Pe 1903).

2. [Possédant les qualités de vaillance, prouesse guerrière] : « (...) Tant est gentix et frans li rois Qu'il a fet banc a ses borjois, Si chier con chascuns a son cors, Que *prodom* qui veigne de hors An lor meisons ostel ne truisse, Por ce que il meïsmes puisse Toz les *prodomes* enorer Qui leanz voldront demorer. » (Er 5440, 5443). An Bretaigne, se je sui preuz, Me porrai tochier a la queuz Et a l'essai fin et verai O ma proesce esproverai, Qu'an Bretaigne sont li *prodome* Qu'enors et proesce renome. Et qui enor vialt gueaignier A ces se doit aconpaignier : Enor i a, et si gueaigne Qui a *prodome* s'aconpaingne. (Cl 4211, 4216). Se cist [= Lancelot] est an ta terre seus, Se li doiz conpaignie feire, Que *prodom* doit *prodome* atreire Et enorer et losangier, Nel doit pas de lui estrangier. (La 3212). Et messire Yvains li respont : « Ja, se Deu plest, ne m'ocirront Ne ja par aus pris ne serai. - Non, fet ele, que g'en ferai Avoec vos ma puissance tote. N'est mie *prodon* qui trop dote ; Por ce cuit que *prodom* soiez Que n'iestes pas trop esmaiez. (...) » (Yv 996, 997). Mes li mellor sont decheü, S'est bien an plusors leus seü Que les mescheances avienent As *prodomes* qui se maintienent A grant enor et an proesce. (Pe 428). « (...) Uns *prodon* de trestote un ost Porroit bien ceste tor desfandre. » (Pe 5818).

- Prov. *Il meschiet à maint prodome.* "Il arrive malheur à bien des hommes de valeur" : « (...) Clamadex des Illes a non, Et je cuidoie que il fust Chevaliers tex que il n'eüst Meillor an l'empire de Rome. Mes il meschiet a maint *prodome*. » (Pe 2778).

Rem. Cf., plus haut, Pe 426-429 : *S'est bien an plusors leus seü Que les mescheances avienent As prodomes qui se maintienent A grant enor et an proesce.* À la note au v. 2780 de son éd., Busby signale que « cette expression proverbiale se retrouve » dans *BliocadranW* v. 18, *ContPerc3R* v. 33486, *ContPerc4TW* v. 13939.

- Empl. adj. : Et neporquant .i. seul m'an nome Qui ait tesmoing de si *preudome* Con mes sire ot tot son ahé. (Yv 1682). Et ce nos fet anragier d'ire Que maintes foiz morir veomes Chevaliers juenes et *prodomes*, Qui as .ii. maufez se conbatent (Yv 5322). Et l'autre respont maintenant, Qui savoit assez d'avenant Et mout estoit sage et cortoise : « Certes, fet ele, ce me poise Que por nos .ii. se conbatront Dui si *preudome* con cist sont. (...) » (Yv 5962).

II. Empl. subst. masc.

A. "Profit, avantage" : Mes se croire me voliez, Enor et *preu* i avriez Et mout granz biens vos an vandroit. (Er 3312). Sire, j'ai .i. chastel ci pres Qui mout siet bien et an biau leu. Por vostre aise et por vostre *preu* Vos i voldrai demain mener ; Si ferons voz plaies sener. (Er 5068). Si recomance .i. autre plet, Et dit : « Fole, qu'ai je a feire, Se cist vaslez est deboneire Et larges et cortois et proz ? Tot ce li est enors et *proz*. (...) » (Cl 892). S'il l'en enuie mout et poise, Puis s'apanse come cortoise Del boivre : servir an fera Celui cui joie et *preuz* sera. (Cl 3234). Mes se vos le me diseiez, Grant corteisie fereiez, Si porreiez avoir grant *preu*. (La 1927). La verité m'an desnoez Por vostre *preu* et por le mien. (La 2131). Le grant servise et le grant *preu* Que il lor avoit por lui fet Li a tot sa niece retret (Yv 4746). Dame, fet il, se je creoie Vostre consoil, je cuideroie Que g'i eüsse enor et *preu* (Yv 5157). Crestiens seme et fet semance D'un romans que il ancomance, Et si le seme an si bon leu Qu'il ne puet estre sanz grant *preu*, Qu'il le fet por le plus prodome Qui soit an l'empire de Rome. (Pe 10). « Amis, fet li rois, descendez, Et vostre chaceor randez Cel vaslet, si le gardera Et vostre volanté fera. Fet iert, a Damedeu le veu, A m'annor et a vostre *preu*. » (Pe 982).

- Prov. *Fous est qui a son pro ne pense dementre que il le puet faire.* "Il est fou celui qui ne pense à son profit quand il en a l'occasion" : Fos est qui a son *preu* ne panse Demantres que il le puet fere. (Pe 5098) V. *FOL*[3] .

- *Ne dire pro.* "Ne rien dire d'utile" : A ce mot est avant venuz Uns chevaliers auques chenuz, Qui estoit mestres Clamadeu : « Vaslez, fet il, tu ne diz *preu*. Plus sage consoil et plus buen Li estuet croire que le tuen. (...) » (Pe 2394).

- *Faire son preu.* "Agir dans son intérêt, trouver son compte" : C'est une chose qui vos loist A repantir et a retraire Se vos volez vostre *preu* faire. (Er 5590). Bien sai qu'an .i. estrange leu Poïsse mialz feire mon *preu*. (La 1752).

. Loc. prov. *Mes teus cuide faire son pro qui porchace dont il se dieut.* "Tel pense faire son profit qui pourchasse sa souffrance" : Mes tex *cuide* feire son preu Et porquerre ce que il vialt, Qui porchace dom il se dialt. (Cl 632) V. *CUIDIER* .

. Loc. prov. *Mout est fous qui se demore De son pro faire une sole ore.* "Il est bien fou celui qui tarde une seule heure à faire son profit" : Tuit dïent : « Ja ne passera Cist jorz, se vos feites que sage, Q'ainz n'aiez fet le mariage, Que mout est fos qui se demore De son *preu* feire une seule ore. » (Yv 2136) V. *FOL*[3] .

- *Ne faire pro de...* "N'en avoir pas assez de faire qqc." : De l'esgarder ne puet *preu* faire : Quant plus l'esgarde et plus li plest, Ne puet muer qu'il ne la best (Er 1466). De lui [= Yvain] servir tant s'antremet Que l'en la bote, et si l'an poise * [l. Qu'il en a honte et si

l'an poise] ; Mes la pucele est tant cortoise Et si franche et si deboneire Qu'ancor n'an cuide ele *preu* feire. Et bien set qu'a sa mere plest Que rien a feire ne li lest Dont ele le cuit losangier. (Yv 5426).

- Empl. adv. *Ne savoir pro* + proposition interrogative indirecte "Ne pas bien savoir..." : Par foi, fet messire Gauvains, Mout est perilleus et grevains Li uns et li autres passages. Del prandre ne puis estre sages, Je ne sai *preu* le quel je praigne (La 693).

B. "Celui qui a de grandes qualités chevaleresques" : Espoir ja mes ne le verrons, Que Malvestiez l'en a chacié Dom il a tel fes anbracié Qu'el monde n'a rien si malveise, N'il n'a pas tort, car plus a eise Est uns malvés .c.m. tanz Que n'est uns *preuz*, uns conbatanz. (La 5746). Mout a entre malvés et *preu*, Que li malvés antor le feu Dit de lui une grant parole, Si tient tote la gent por fole Et cuide que l'en nel conoisse. Et li *preuz* avroit grant angoisse S'il ooit redire a autrui Les proesces qui sont an lui. (Yv 2191, 2196).

- Prov. *Mout a entre mauvais et pro.* "Il y a bien loin d'un lâche à un brave" : Mout a entre malvés et *preu* (Yv 2191) V. *MAUVAIS* .

PROCESSÏON, **subst. fém.**

[F-B : *procession* ; T-L : *processïon* ; GD, GDC : *procession* ; AND : *processiun* ; DMF : *procession* ; FEW IX, 410b : *processio* ; TLF : *procession*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *procession*, *processions*.

"Cortège"

- *Venir à procession.* "Venir en cortège" : Li deable a *procession* Estoient m'ame venu querre. (Pe 6724).

- En partic. "Marche solennelle de caractère religieux" : Premiers sont au mostier venu ; La furent par devocion Receü a *procession* (Er 2320). Et la *processions* passa, Mes enmi la sale amassa Entor la biere uns granz toauz, Que li sans chauz, clers, et vermauz Rissi au mort parmi la plaie (Yv 1175). « (...) Encores, se il pooit estre, Ou par pertuis ou par fenestre Verroie volentiers la fors La *procession* et le cors. » Mes il n'avoit en la meison* [l. entencion] N'au cors n'a la *procession*, Qu'il volsist qu'il fussent tuit ars, Si li eüst costé cent mars. (Yv 1272, 1274). Qant il fors de la vile issi, Il ot autel *procession* Con s'il fust jor d'Acenssion. (Pe 2935).

PROCHAIN, **adj.**

[F-B : *prochain* ; T-L : *prochain* ; GDC : *prochain* ; AND : *prochein* ; DMF : *prochain* ; FEW IX, 450a : **propeanus* ; TLF : *prochain*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *prochain*, *prochein*, *prochien*, *prochiene*, *prochienes*.

A. [Proximité dans l'espace] "Proche" : Assis se furent lez a lez Alixandres et la reïne. Devant aus, *prochiene* veisine, Soredamors seule seoit, Qui si volantiers l'esgardoit Qu'an paradis ne volsist estre. (Cl 1542). Sel feront savoir et crier Par totes les terres *prochienes* Et autresi par les loingtienes (La 5375). Va donc au plus *prochien* menoir, Fet il, que tu as ci antor Et la fei baignier a sejor Tant qu'ele soit garie et sainne (Pe 3932).

B. [Proximité dans le temps] "Qui est proche de se produire, sans délai"

- *Prendre prochain conroi de* + inf. "Prendre rapidement les mesures nécessaires pour faire qqc., se disposer rapidement à faire qqc." : Arrieres se tret et consoille A un des vaslez an l'oroille Que tost aille dire le roi Que il preigne *prochain* conroi De ses trez destendre et abatre, Et veigne .iii. liues ou catre Devant ax enmi le chemin Tandre les aucubes de lin. (Er 4092). Mes or an venez aprés moi, Que je panrai *prochein* conroi De vos gitier fors de prison. (Yv 1568).

Rem. Voir *CONROI*

PROCHAINEMENT, **adv.**

[F-B : *prochain* (*prochienemant*) ; T-L : *prochain* (*prochainement*) ; GDC : *prochainement* ; AND : *procheinement* ; DMF : *prochainement* ; FEW IX, 450a : **propeanus* ; TLF : *prochainement*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *prochenemant*, *prochienemant*.

"Bientôt" : Demantres que fors del païs Fu la reïne, ce m'est vis, Pristrent un parlemant antr'eles Li dameisel* [l. Les dames et], les dameiseles, Qui desconseilliees estoient, Et distrent qu'eles se voldroient Marier mout *prochienemant*, S'anpristrent a cel parlemant Une ahatine et un tornoi (La 5365). « Dan Kex, se Dex me beneïe, Vos le conparroiz voiremant, Mes ce sera *prochenemant.* » (Pe 4058). Et la sale est mout bien gaitiee Par art et par anchantement, Que vos savroiz *prochenemant* Se vos plest que ge le vos die. (Pe 7296).

PRÖECE, **subst. fém.**

[F-B : *proesce* ; T-L : *pröece* ; GDC : *proece* ; AND : *pruesce* ; DMF : *prouesse* ; FEW IX, 419a : *prode* ; TLF : *prouesse*]

Fréquence : 45 occ.

Graphies : *proesce*, *proesces*.

A. "Valeur, noblesse de qqn" : S'est droiz que ma dame le cuit Que vos avez plus que nos tuit De corteisie et de *proesce* : Ja le leissames por peresce, Espoir, que nos ne nos levames Ou por ce que nos ne deignames. (Yv 79).

B. "Vaillance" : Erec ne voloit pas entandre A cheval n'a chevalier prandre, Mes a joster et a bien feire Por ce que sa *proesce* apeire. (Er 2162). « Vasax, fet il, se Dex me gart, An ce destrier je n'i ai part, Einz est au chevalier del monde An cui graindre *proesce* abonde, Monseignor Gauvain le hardi. (...) » (Er 4040). Nus ne m'an porroit retorner, Par proiere ne par losange, Que je n'aille an la terre estrange Veoir le roi et ses barons, De cui si granz est li renons De corteisie et de *proesce*. (Cl 151). Et cil por li se retravaille Del behorder apertemant, Por ce qu'ele oie seulemant Que il * [l. est] preuz et bien adroiz ; Car tote voies sera droiz Que ele le lot de *proesce*. (Cl 2879). S'il fust de cest reproche mondes, An tant con dure toz li mondes, Ne fust uns chevaliers trovez, Tant soit de *proesce* esprovez, Qui cest chevalier resanblast (La 2618). Ja soloit estre toz li biens Et tote la *proesce* an toi, Ne je ne pans mie ne croi C'onques Dex feïst chevalier Qui se poïst apareillier A ta valor ne a ton pris. (La 3695). Artus, li boens rois de Bretaingne, La cui

proesce nos enseigne Que nos soiens preu et cortois, Tint cort si riche come rois A cele feste qui tant coste, Qu'an doit clamer la Pantecoste. (Yv 2). « (...) Et que voldroies tu trover ? - Avanture, por esprover Ma *proesce* et mon hardemant. (...) » (Yv 361). « Et vos si soiez bien trovez, Come chevaliers esprovez De haute *proesce* et de bele ! » (Pe 4571).

- P. personnif. allégorique : A toi ne s'apareilloit nus, Qu'an toi s'estoit Biautez miree, *Proesce* s'i ert esprovee, Savoirs t'avoit son cuer doné, Largesce t'avoit coroné, Cele sanz cui nus n'a grant pris. (Er 4602). *Proesce* et l'amors qui le lace Le font hardi et conbatant (Cl 3762). Li rois certeinnemant savoit Que cil qui ert au pont passez Estoit miaudres que nus assez, Que ja nus passer n'i osast A cui dedanz soi reposast Malvestiez, qui fet honte as suens Plus que *Proesce* enor as suens* [l. buens]. Donc ne puet mie tant *Proesce* Con fet malvestiez et peresce, Car voirs est, n'an dotez de rien, Qu'an puet plus feire mal que bien. (La 3176, 3177). « (...) Onques voir tant ne s'avilla *Proesce* qu'an lui se meïst Ne que pres de lui s'aseïst, Mes an lui s'est tote reposte Malvestiez, s'a trové tel oste Qui tant l'ainme et qui tant la sert Que por s'enor la soe pert. » (La 5751).

C. P. méton.

1. "Action de valeur, manifestation de noblesse" : Et lors corteisie et *proesce* Fist la dameisele et largesce, Que, quant ele ot asez gabé Le chevalier et ranponé, Si li dona cheval et lance Par amor et par acordance. (La 585).

2. "Acte de vaillance"

- Au plur. : « (...) Tot autresi con li solauz Estaint les estoiles menues, Que la clartez n'an pert es nues, La ou li rai del soloil nessent, Ausi estaignent et abessent Noz *proesces* contre les voz, Si soloient estre les noz Mout renomees par le monde. » (Cl 4957). Mes onques an trestot le jor Gauvains d'armes ne se mesla Qui ert avoec les autres la, Qu'a esgarder tant li pleisoit Les *proesces* que cil feisoit As armes de sinople taintes Qu'estre li sanbloient estaintes Celes que li autre feisoient, Envers les soes ne paroient. (La 5956). Et li preuz avroit grant angoisse S'il ooit redire a autrui Les *proesces* qui sont an lui. (Yv 2198). ...Et dist : « Dex saut et beneïe Le meillor roi qui soit an vie, Le plus franc et le plus gentil, Si le tesmoignent trestuit cil Devant cui ont esté retraites Les granz *proesces* qu'il a faites ! (...) » (Pe 2834). Et estes vos, gel voel savoir, Des chevaliers de l'eschargaite, Qui ont mainte *proesce* faite ? (Pe 7870). « (...) Mes ge cuidoie que tu fusses Chevaliers et que tu eüsses De la fet aucun vasselage. Et neporquant or me fei sage Se nule *proesce* i feïs Et quel chose tu i veïs. » (Pe 8423).

PROFETE, **subst. fém.**

[F-B : *prophete* ; T-L : *profete* ; GDC : *prophete* ; AND : *prophete* ; DMF : *prophète* ; FEW IX, 451b : *propheta* ; TLF : *prophète*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *prophete*.

"Prophète" : S'i sacrefie l'an le cors Jesu Crist, la *prophete* sainte, Que Giu firent honte mainte. (Pe 579).

PROIE, **subst. fém.**

[F-B : *proie* ; T-L : *proie* ; GD, GDC : *proie* ; AND : *preie* ; DMF : *proie* ; FEW IX, 285b : *praeda* ; TLF : *proie*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *proie*, *proies*.

A. "Être vivant dont un animal s'empare pour le dévorer"

- [Dans une comparaison] : Autresi fieremant ou plus Corent li un as autres sus Con li lyon a *proie* corent, Qui quanqu'il ateignent devorent. (Cl 1725). Atainz les a, si les assaut, Come lous qui a *proie* saut, Fameilleus et esgeünez. (Cl 3712).

- *Aler en proie.* "Aller en quête de proie" : Si le semont [= le lion] feins et nature D'aler an *proie* et de chacier Por sa vitaille porchacier (Yv 3415).

B. "Butin, prise de guerre" : Tant sejorna qu'a .i. mardi Vint au chastel li cuens Aliers A sergenz et a chevaliers, Et mistrent feu et pristrent *proies*. (Yv 3139).

- [En contexte métaph.] : Mes de son cuer et de ses lermes Li radolcist novele Amors Qui par sa terre a fet .i. cors ; S'a tote sa *proie* acoillie ; Son cuer a o soi s'anemie, S'aimme la rien qui plus le het. (Yv 1361).

PROMESSE, **subst. fém.**

[F-B : *promesse* ; T-L : *promesse* ; GDC : *promesse* ; AND : *promesse* ; DMF : *promesse* ; FEW IX, 442a : *promittere* ; TLF : *promesse*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *promesse*, *promesses*.

A. "Promesse, engagement pris par qqn" : N'est pas de la *promesse* quites Que son cosin avoit promise, Ne creüz n'iert an nule guise S'anseignes veraies n'an porte. (Yv 894). Quant la chanbre fu desfermee, Si se leva et oï messe Et atendi, por la *promesse* Qu'il lor ot feite, jusqu'a prime. (Yv 4024). « Einz que a mauvestié le tiegne La dameisele felenesse Cui ge en ai fet la *promesse*, Si m'an irai tot droit a li. » (Pe 8644).

- *Rendre sa promesse à aucun / aucune chose.* "S'acquitter de sa promesse à qqn / qqc." : La ou il ert, a Tintajuel, Fist chanter vigiles et messes, Promist et randi les *promesses* Si com il les avoit promises, As meisons Deu et as eglises. (Er 6472). Randre li porra la *promesse* Et son covant, einz qu'il s'an aut. (La 1154).

- Prov. *Qui fait promesse et ne la sout, Lui mëisme gabe et deçoit, Car le cuer son ami se tout.* "Celui qui promet sans s'acquitter de sa promesse, se moque de lui et se trompe, car il s'aliène le coeur de son ami" : « (...) Et qui le voir dire an voldroit, Lui meïsmes gabe et deçoit Qui fet *promesse* et ne la solt, Car le cuer son ami se tolt. » (Pe 1029).

Rem. Cf. Morawski n° 2106 : *Qui promest et riens ne solt le cuer de son ami se tolt*. T.P.M.A., XII, 214 s.v. *Versprechen* [Chap. *Wer (viel) verspricht und nichts (wenig) hält, verliert Zuneigung und Dank*] ; n° 98 : *Qui fait proumesse et ne la solt Le cuer de son ami se tolt* (HIST. ANCIENNE - cf. *Romania* 14, 47)

B. "Ce qui a été promis" : Prodom ne se doit antremetre De nule rien autrui prometre Que doner ne li puise et vuelle, Que le maugré celui n'acuelle Qui sanz prometre est ses amis, Et, des que il li a promis, Si bee a la *promesse* avoir. (Pe 1023).

PROMETRE, **verbe**

[F-B : *prometre* ; T-L : *prometre* ; GD : *prometre* ; GDC : *promettre* ; AND : *promettre* ; DMF : *promettre* ; FEW IX, 441a : *promittere* ; TLF : *promettre*]

Fréquence : 45 occ.

Graphies : Inf. : *prometre* ; P. pa. : *promis*, *promise*, *promises* ; Ind. pr. 1 : *promet*, 3 : *promet*, 6 : *prometent* ; Ind. p. s. 3 : *promist* ; Subj. pr. 3 : *promete*.

Empl. trans.

A. "S'engager à qqc. auprès de qqn, s'engager à faire, à donner qqc / qqn à qqn" : Quant li beisiers del cerf fu pris A la costume del païs, Erec, come cortois et frans, Fu de son povre oste an espans : De ce que *promis* li avoit Covant mantir ne li voloit. (Er 1801). .II. chastiax lor avoit *promis*, Les plus biax et les mialz asis Et ces qui mains dotoient guerre Qui fussent an tote sa terre : Montrevel l'un apeloit l'an, L'autres avoit non Roadan. Quant an son roiaume vandroient, Ces .ii. chastiax lor liverroient, Et les rantes et les justises, Si com il lor avoit *promises*. (Er 1829, 1838). Ses ialz et son cuer i a mis, Et cil li ra son cuer *promis*. « *Promis* ? Qui done quitemant ! Doné ? Ne l'a, par foi, je mant, Que nus son cuer doner ne puet ; Autremant dire le m'estuet. (...) » (Cl 2778, 2779). Et cil qui fu sor la charrete Ne dit pas que il l'an *promete* Tot son pooir, einçois afiche, Come cil cui Amors fet riche Et puissant, et hardi par tot, Que, sanz arest et sanz redot, Quanqu'ele voldra li *promet* Et toz an son voloir se met. (La 628, 633). Et neporquant tant lor *promet* Qu'an boene esperance les met (Yv 3997). Prodom ne se doit antremetre De nule rien autrui *prometre* Que doner ne li puise et vuelle (Pe 1018). Ensi a la voie se met Et le revenir lor *promet*, Si lesse s'amie la gente Mout correciee et mout dolante, Et toz les autres avoec li. (Pe 2930).

- *Prometre que...* : Itant bien *prometre* vos vuel Que, se ge puis, je vangerai Ma honte ou je la crestrai (Er 244). ...Mes je vos *promet* et otroi, Se vos armes m'aparelliez Et vostre fille me bailliez Demain a l'esprevier conquerre, Que je l'an manrai an ma terre Se Dex la victoire m'an done (Er 658). Trois joies et trois enors ot : L'une fu del chastel qu'il prist, L'autre de ce que li *promist* Li rois Artus qu'il li donroit, Qant sa guerre finee avroit, Le meillor reiaume de Gales (Cl 2328). « Dameisele, se Dex m'aïst, Je vos an *promet* a devise Que je mete an vostre servise, Qant vos pleira, tot mon pooir, Mes que vos m'an dites le voir. » (La 623) *Que je mete* obj. de *promet* ne laisse pas de surprendre ; on le trouve dans tous les mss à l'exception de *Ch.* (*Moi a metre*). Peut-être faudrait-il interpréter *a devise que* comme une locution ("à la condition que" - cf. *par tel devise que* Cl 3904) et comprendre alors : "Je vous en assure, à condition que je mette à votre service, quand il vous plaira, tout mon pouvoir..." . Ja ne t'an quier dire losange, Einz *promet* bien au chevalier Qu'il n'avra ja de rien mestier, D'armes ne de cheval, qu'il n'ait, Des qu'il tel hardemant a fait Que il est jusque ci venuz. (La 3261). Or si m'an sui par tel tornez Que Gauvains m'a sa foi plevie Que se Lanceloz n'est an vie Et se dedanz le terme mis Ne vient, bien m'a dit et *promis* Que ja respiz pris n'an sera, Mes il meïsmes la fera Ancontre moi por Lancelot. (La 6294).

- *Prometre aucun / aucune chose à + inf. à aucun.* "S'engager à + inf. qqn / qqc. à qqn" : Mes il dit qu'il l'avoit [= sa fille] *promise* Au duc de Sessoigne a doner (Cl 2634). Qant la teste li a tranchiee, Si l'a en la lance fichiee Et dit qu'il an fera servise Au duc, cui il avoit *promise* La soe teste a presanter, S'an estor le puet ancontrer. (Cl 3470).

- [Avec un compl. d'obj. interne] : La ou il ert, a Tintajuel, Fist chanter vigiles et messes, *Promist* et randi les promesses Si com il les avoit *promises*, As meisons Deu et as eglises. (Er 6472, 6473). N'est pas de la promesse quites Que son cosin avoit *promise*, Ne creüz n'iert an nule guise S'anseignes veraies n'an porte. (Yv 895).

- Empl. abs. : Li cuens Angrés ses genz amasse, Quanque vers lui an pot torner Por *prometre* ne por doner. (Cl 1206). Prodom ne se doit antremetre De nule rien autrui prometre Que doner ne li puise et vuelle, Que le maugré celui n'acuelle Qui sanz *prometre* est ses amis, Et, des que il li a *promis*, Si bee a la promesse avoir. (Pe 1021, 1022).

- Prov. *Vilenie est d'autrui gaber et de prometre sans doner*. "C'est bassesse que de duper autrui et de promettre sans donner" : Vilenie est d'autrui gaber Et de *prometre* sanz doner. (Pe 1016) V. *GABER* .

B. "Annoncer, prédire qqc." : Et se ç'avient qu'ele i soit mise, Si con chose li est *promise* Des qu'il i fu mis et dreciez, Uns autre pex sera fichiez Aprés celui, qui atandra Tant que ne sai qui revandra. (Er 5760). Et si tost com el l'ot veüe, S'i a si mise sa veüe Qu'aillors ne la torne ne met, Et ses cuers tres bien li *promet* Que c'est ce qu'ele a tant chacié, Mes ore an est venue a chié, Qu'a droite voie l'a menee Fortune, qui tant l'a menee* [l. penee]. (La 6434). Cele plore et dist au vaslet : « N'an porter pas mon anelet, Que j'an seroie malbaillie Et tu an perdroies la vie, Que qu'il tardast, jel te *promet*. » (Pe 731).

PRONE, **subst. masc.**

[F-B : *prosnes* ; T-L : *prone* ; GD : *prone*[1] ; DMF : *prone*[1] ; FEW IX, 478a : *prothyrum* ; TLF : *prône*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *prones*.

"Grille séparant le choeur de la nef dans une église, devant laquelle se tient le possédé pendant la cérémonie de l'exorcisme" : Home qu'an ne puet chastier Devroit en au mostier lier Come desvé, devant les *prones*. (Yv 627).

PROPOSER, **verbe**

[F-B : *proposer* ; T-L : *proposer* ; GD, GDC : *proposer* ; AND : *purposer* ; DMF : *proposer* ; FEW VIII, 70b : *pausare* ; TLF : *proposer*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *propose*.

Empl. trans. "Se proposer de..., prendre la résolution de..."

- [Suivi de *que*...] : Et d'autre part li dus enrage, Qui jure et afiche et *propose* Que seul a seul, se Cligés ose, Iert d'aus .ii. la bataille prise (Cl 3901).

PROPRE, **adj.**
[F-B : *propre* ; T-L : *propre* ; GDC : *propre* ; AND : *propre* ; DMF : *propre* ; FEW IX, 457a : *proprius* ; TLF : *propre*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *propre*.
"Propre, qui appartient d'une manière particulière à qqn" : La verité dire vos os Qu'an tot le monde n'a meniere De poisson ne de beste fiere Ne d'ome ne d'oisel volage Que chascuns lonc sa *propre* ymage N'i fust ovrez et antailliez. (Er 6818).

PROVANCE, **subst. fém.**
[F-B : *provance* ; T-L : *provance* ; GD : *provance* ; AND : *provance* ; DMF : *prouvance* ; FEW IX, 404a : *probare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *provance*.
"Preuve" : Mes tant cuit je d'amor savoir Que ne me deüst mie avoir Por ce plus vil s'ele m'amast, Mes ami verai me clamast Qant por li me sanbloit enors A feire quanque vialt Amors, Nes sor la charrete monter. Ce deüst ele amor conter ; Et c'est la *provance* veraie, Amors ensi les suens essaie, Ensi conuist ele les suens. (La 4373).
- *Estre provance que*... "Être la preuve que..." : Et ce fu *provance* veraie Qu'ancor estoit leanz, sanz faille, Cil qui ot feite la bataille Et qui l'avoit mort et conquis. (Yv 1180).

PROVER, **verbe**
[F-B : *prover* ; T-L : *prover* ; GD, GDC : *prover* ; AND : *prover*[1] ; DMF : *prouver* ; FEW IX, 403b : *probare* ; TLF : *prouver*]
Fréquence : 40 occ.
Graphies : Inf. : *prover* ; P. pa. : *prové*, *provee*, *provees*, *provez* ; Ind. pr. 1 : *pruef*, *pruis*, 3 : *prueve* ; Ind. p. s. 1 : *provai* ; Ind. fut. 1 : *proverai*, 3 : *provera*.
I. Empl. trans.
A. "Prouver, démontrer, établir qqc." : Por ce dist Crestiens de Troies Que reisons est que tote voies Doit chascuns panser et antandre A bien dire et a bien aprandre, Et tret d'un conte d'avanture Une mout bele conjointure Par qu'an puet *prover* et savoir Que cil ne fet mie savoir Qui s'escience n'abandone Tant con Dex la grasce l'an done. (Er 15). « Biax filz, fet il, de ce me croi Que largesce est dame et reïne Qui totes vertuz anlumine, Ne n'est mie grief a *prover*. (...) » (Cl 191). Amer doi, si doi estre amee, Si le vuel par mon non *prover*, Qu'Amors doi an mon non trover. (Cl 957). « (...) De moi vos a il bien gardee, Mes enuit vos a regardee Kex li seneschax mal gré suen, S'a de vos eü tot son buen, Et il sera mout bien *prové*. - Comant ? fet ele. - J'ai trové Sanc an vos dras qui le tesmoingne, Puis qu'a dire le me besoigne. Par ce le sai, par ce le *pruis*, Que an voz dras et es suens truis Le sanc qui cheï de ses plaies, Ce sont ansaignes bien veraies. » (La 4767, 4771). « (...) N'i a mestier parole fainte, Que provee estes et atainte, Et bien sera li voirs *provez*. » (La 4789). « (...) Einz tel mançonge ne deïs, Qu'il ne me porroit si boen randre. - Meillor, se vos le volez prandre, Vos randra il, sel *proverai*. (...) » (Yv 1613). Par foi, vos poez bien entandre Que je m'an vois parmi le voir, Et si vos *pruef* par estovoir Que mialz valut cil qui conquist Vostre seignor que il ne fist (Yv 1706). Ensi par li meïsmes *prueve* Que droit san et reison i trueve Qu'an lui haïr n'a ele droit (Yv 1773). Mes je *proverai* que li cuens Valt mialz que cist [= Alexandre le Grand] ne fist asez, Car il ot an lui amassez Toz les vices et toz les max Dont li cuens est mondes et sax. (Pe 16).
B. "Faire l'épreuve de qqc." : Mes ma dame ne fu pas buens Cist servises, bien le *provai* Au sanblant que an li trovai. (La 4377).
- Empl. abs. : Il met sa main devant sa face, S'esgarde son anel et *prueve*. Qant nul des deus lyons n'i trueve Qu'il i cuidoit avoir veüz, Si cuida estre deceüz, Mes il n'i avoit rien qui vive. (La 3125) Leçon unique de *P* ; les autres mss ont une proposition complétive au v. 3128.
C. "Surprendre qqn, prendre qqn sur le fait" : « Par mon chief, fet Meleaganz, Quanque vos dites est neanz. N'i a mestier parole fainte, Que *provee* estes et atainte, Et bien sera li voirs provez. » (La 4788). Droiz est que son forfet conpert Que* [l. Qui] si est *provez* et repris. (La 4885).
D. *Prover aucun d'aucune chose*. "Faire reconnaître qqn coupable de qqc." : « (...) Di, nains, di, tu qui le traïnes, A quel forfet fu il trovez ? Est il de larrecin *provez* ? Est il murtriers ou chanpcheüz ? » (La 416). « (...) Et se il a dit son oltrage, Je m'an desfant, vez ci mon gage, Ici ou la, ou lui pleira. » Et cil dit qu'il l'an *provera* Devant le roi d'Escavalon (...) . « Et ge, fet Gauvains, te plevis Que ge te sivrai orandroit Et la verrons qui avra droit. » (Pe 4762).
II. Empl. pronom. *Soi prover* + adv. de manière. "Se conduire d'une certaine façon" : Or ot Erec que bien se *prueve* Vers lui sa fame lëaumant (Er 3480). Mes tot ausi come la rose Est plus que nule autre flors bele, Qant ele neist fresche et novele, Einsi la ou largesce avient, Desor totes vertuz se tient Et les bontez que ele trueve An prodome qui bien se *prueve* Fet a .v.c. dobles monter. (Cl 210). « Jehan, fet il, tant de respit Avras que tes sire iert trovez, Qui malveisemant s'est *provez* Vers moi, qui mout l'avoie chier (...). » (Cl 6472). S'est granz diax quant Amors est tex Et quant ele si mal se *prueve* Qu'el plus despit leu qu'ele trueve Se herberge ele autresi tost Com an tot le meillor de l'ost. (Yv 1389). Mout doit an amer et cherir .I. prodome quant en le trueve. Veez or comant cil se *prueve*, Veez com il se tient el ranc (Yv 3206).
III. Part. passé en empl. adj. "Prouvé, patenté" : Et Guingamars ses frere i vint, De l'isle d'Avalons fu sire : De cestui avons oï dire Qu'il fu amis Morgant la fee, Et ce fu veritez *provee*. (Er 1908). Tote la verité *provee* Vos ai de m'aventure dite. (Yv 3708). Et Percevax redit tot el, Qu'il ne girra an .i. ostel .II. nuiz an trestot son aage (...) Tant que il del graal savra Cui l'an an sert, et qu'il avra La lance qui sainne trovee, Si que la veritez *provee* Li ert dite por qu'ele sainne (Pe 4714). Qant la foire iert plainne au Lendi Et il i avra plus avoir, Nel volsist mie tot avoir Li chevaliers, c'est voirs *provez*, Si n'eüst ces chevox trovez. (La 1485). Et je vos dirai voir *prové*, Si ne m'an mescreez vos pas, Que Gauvains tot en es le pas Ne volsist pas qu'an l'esleüst A roi, por ce qu'il ne l'eüst. (La

6802). La reïne veoir venez, Si verroiz mervoilles *provees* Que j'ai veües et trovees. (La 4801). Li cuens est traïtres *provez* (Er 3467). Puis li requiert de Lancelot Li mauvés traïtres *provez* Se puis fu veüz ne trovez, Ausi con s'il n'en seüst rien (La 6735). Bien seroie fole *provee*, Se je disoie de ma boche Chose don j'eüsse reproche. (Cl 994). La pucele de peor tranble Por le vaslet qui fol li sanble, Si se tient por fole *provee* De ce qu'il l'a sole trovee. (Pe 687).

PROVERBE, **subst. masc.**
[F-B : *proverbe* ; T-L : *proverbe* ; GDC : *proverbe* ; AND : *proverbe* ; DMF : *proverbe* ; FEW IX, 482b : *proverbium* ; TLF : *proverbe*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *proverbe*.
"Proverbe" : Or oi ge, ce respont Gauvains, .I. *proverbe* que l'an retret, Que l'an dit : de bien fet, col fret. (Pe 6853).

PROVOIRE, **subst. masc.**
[F-B : *provoire* ; T-L : *provoire* ; GD : *provoire* ; AND : *pruveire* ; DMF : *provoire* ; FEW IX, 358b : *presbyter*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *provoire*, *provoires*.
"Prêtre" : As povres clers et as *provoires* Dona, que droiz fu, chapes noires Et chaudes pelices desoz. (Er 6479). Et les nonains et li *provoire* Orent ja fet tot le servise (Yv 1252). An une chapele petite Trova l'ermite et le *provoire* Et .i. clerdon, ce est la voire, Qui comançoient le servise (Pe 6131). Contre le *provoire* te lieve, C'est uns servises qui po grieve, Et Dex l'ainme por verité, Por ce qu'il vient d'umilité. (Pe 6245).
V. aussi *PRESTRE*

PRUEVE, **subst. fém.**
[F-B : *prueve* ; T-L : *prueve* ; GDC : *prueve* ; AND : *prove* ; DMF : *preuve* ; FEW IX, 404b : *probare* ; TLF : *preuve*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *prueves*.
"Preuve" : Ploige li done et si li jure Que toz jorz mes pes li tanra Et que ses pertes li randra, Quanqu'ele an mosterra par *prueves* (Yv 3305).

PUCELAGE, **subst. masc.**
[F-B : *pucelage* ; T-L : *pucelage* ; GDC : *pucelage* ; AND : *pucelage* ; DMF : *pucelage* ; FEW IX, 525b : **pullicella* ; TLF : *pucelage*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pucelage*.
"Virginité" : Garder cuide son *pucelage* Por lui sauver son heritage (Cl 3185).

PUCELE, **subst. fém.**
[F-B : *pucele* ; T-L : *pucele* ; GDC : *pucele* ; AND : *pucele* ; DMF : *pucelle* ; FEW IX, 525a : **pullicella* ; TLF : *pucelle*]
Fréquence : 392 occ.
Graphies : *pucele*, *puceles*.

A. "Jeune fille vierge" : De l'amor qui est antr'ax deus Fu la *pucele* plus hardie : De rien ne s'est acoardie, Tot sofri, que qu'il li grevast ;Ençois qu'ele se relevast, Ot perdu le non de *pucele* (Er 2049, 2053). Celi li loent que il praigne, Car l'empereres d'Alemaigne Est mout riches et mout puissanz, Et sa fille tant avenanz C'onques an la crestianté N'ot *pucele* de sa biauté. (Cl 2620). An cele pree avoit *puceles* Et chevaliers et dameiseles Qui jooient a plusors jeus, Por ce que biax estoit li leus. (La 1635). Li vavasors avoit a fame Une bien afeitiee dame, Et .v. filz qu'il avoit mout chiers, .III. vaslez et .ii. chevaliers, Et .ii. filles gentes et beles Qui ancor estoient *puceles*. (La 2050). Aprés mangier, parmi ces sales, Cil chevalier s'atropelerent La ou dames les apelerent Ou dameiseles ou *puceles*. (Yv 11). Et par entre les pex leanz Vit *puceles* jusqu'a trois cenz Qui diverses oevres feisoient : De fil d'or et de soie ovroient Chascune au mialz qu'ele savoit (Yv 5186). Se vos trovez ne pres ne loing Dame qui d'aïe ait besoing, Ne *pucele* desconselliee, La vostre aïe aparelliee Lor soit, s'eles vos an requierent (Pe 533). De *pucele* a mout qui la beise ; S'ele le beisier vos consant, Le soreplus vos an desfant, Se lessier le volez por moi. (Pe 544). Et li vaslez, qui nices fu, Dist : « *Pucele*, je vos salu, Si con ma mere le m'aprist. (...) » (Pe 680). Trestot l'eise et tot le delit Qu'an saüst deviser an lit Ot li chevaliers cele nuit, Fors que solement le deduit De *pucele*, se lui pleüst, Ou de dame, se li leüst. (Pe 1937).
- [Comme élément de nom propre]
. [Pour désigner la terre d'origine (l'Île aux Pucelles) des jeunes filles enfermées au château de la Pire Aventure] *Isle as puceles* : Sire, il avint mout grant pieç'a Que li rois de l'Isle as *puceles* Aloit por apanre noveles Par les corz et par les païs. (Yv 5249).
. [Pour désigner la fille cadette de Tiébaut de Tintagel (la Jeune fille aux Petites Manches)] *La Pucele as petites Manches* : Et quant cele le vit venir Et sa petite suer tenir, Si en ot enui an son cuer Et dist : « Sire, don vient ma suer, La *Pucele* as Petites Manches ? (...) » (Pe 5381).
B. "Suivante, demoiselle de compagnie" : Sa *pucele* comande aler Isnelement a lui parler : « Dameisele, fet la reïne, Ce chevalier qui la chemine Alez dire qu'il vaigne a moi Et amaint sa pucele o soi. » (Er 153). La reïne ne set que face, Quant sa *pucele* voit bleciee , Mout est dolante et correciee. (Er 193). Puis a fet .i. suen escuier Par une *pucele* apeler, Si li comande a anseler Son riche palefroi norrois (Er 2613). Por s'amor la reïne sert Et les *puceles* de la chanbre, Mes celi don plus li remanbre N'ose aparler ne aresnier. (Cl 573). Et la reïne a consoil tret Une *pucele* cointe et sage Et dit : « Dameisele, .i. message Vos estuet feire, et tost le feites A paroles briemant retreites. (...) » (La 5637). Et la dame mout s'esjoï Tantost con la novele oï De sa *pucele* qui venoit Et de ce que ele amenoit Le lyeon et le chevalier Qu'ele voloit mout acointier (Yv 6713). « (...) Sire, dist Yonez au roi, Par mon chief, il mande par moi A la *pucele* la reïne, Que Kex feri par ahatine, Par mal de lui et par despit, Qu'il la vangera, se il vit Et s'il an puet venir an leu. » (Pe 1243). Et la penitance et le mal Qu'a la dameisele as fet trere Te covandra au roi retrere, Oiant toz ces qui i seront, Si que tuit et totes l'orront, Et la reïne et ses *puceles*, Dom il a o li de bien beles. (Pe 3951). Mes tant

anquerre vos voldroie,Ençois que je desarmez soie, Que la reïne et ses *puceles* Venissent oïr ces noveles Que je vos ai ci aportees (Pe 4011). Atant la reïne s'an va, Si li lesse de ses *puceles* Bien .c.l. des plus beles, Qui el palés lez lui mangierent, Sel servirent et losangierent De quanque li vint a talant. (Pe 7979).

PUCELETE, **subst. fém.**
[F-B : *pucelete* ; T-L : *pucelete* ; GD : *pucelete* ; DMF : *pucelette* ; FEW IX, 525b : **pullicella*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pucelete*.
"Jeune fille (toute jeune)" : La *pucelete* a ancontree Tot droit a l'uis de son ostel, Et ele ne fist onques el Mes que lués a l'estrié le prist, Sel salua et si li dist : « Vostre merci, fet ele, sire ! » (Pe 5540).

PUEPLE, **subst. masc.**
[F-B : *pueple* ; T-L : *pueple* ; GDC : *pueple* ; AND : *pople*[1] ; DMF : *peuple*[1] ; FEW IX, 178a : *populus* ; TLF : *peuple*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *pueples*.
"Peuple"
A. "Population d'un endroit" : Tuit l'esgardent parmi les rues, Et les granz genz et les menues. Trestoz li *pueples* s'an mervoille ; Li uns dit a l'autre et consoille : « Qui est? Qui est cil chevaliers ? (...) » (Er 751). Toz li *pueples* aprés aus monte, Dames, chevalier et borjois (Er 4704). Puis n'i ot nule retenue Que tuit ne venissent a cort ; De toz sanz li *pueples* i cort, Qu'a pié que a cheval batant, Que li uns l'autre n'i atant. (Er 6128). Ensi toz li *pueples* enrage, Tordent lor poinz, batent lor paumes, Et li clerc an lisent lor saumes, Et prïent por la boene dame Que Dex merci li face a l'ame. (Cl 5738). Aprés aus vont plus de .XX. mile, Qui s'an vindrent droit a la cort, Et toz li *pueples* i acort, Et uns et autres, qui ainz ainz. (Cl 6420). Voir que trop sui desconseilliez Qant je ne porrai estre la Ou toz li biens del mont sera, A l'ahatine ou toz asanble Li *pueples*, ensi con moi sanble. (La 5452). Et toz li *pueples* i acort, Si con a tel afeire suelent Corre les genz qui veoir vuelent Cos de bataille et escremie. (Yv 5986).
B. "Foule (assistant à un tournoi)" : Lors saut avant et si l'apele, Si haut que toz li *pueples* l'ot, A mout haute voiz : « Lancelot ! (...) » (La 3665). La pes est tex que cil li rant La reïne par tel covant Que Lanceloz, sanz nule aloigne, Quele ore que cil l'an semoigne, Des le jor que semont l'avra, Au chief de l'an se conbatra A Meliagant derechief (...). A la pes toz li *pueples* cort, Et devisent que a la cort Le roi Artus iert la bataille, Qui tient Bretaigne et Cornoaille (La 3885).

PUI, **subst. masc.**
[F-B : *pui* ; T-L : *pui* ; GD : *pui*[1]/*pui*[2] ; AND : *pui*[1] ; DMF : *puy* ; FEW IX, 111b : *podium* ; TLF : *puy*[1]/*puy*[2]]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *pui*, *puiz*.
"Hauteur, colline" : Tant trespassent *puiz* et rochiers Et forez et plains et montaingnes, .iiii. jornees totes plainnes, A Carnant vindrent a un jor, Ou li rois Lac ert a sejor En un chastel de grant delit. (Er 2256). Et por ce que il puissent mialz Et plus longuemant esgarder, S'an vont tuit ansanble monter Lez la marine an .i. haut *pui*. (Cl 259). Li chastiax sist en un *pui* haut (Cl 1246). Et quant il vint anson le *pui*, Si ne vit mes que ciel et terre (Pe 3032). Au *pui* qui est soz Montesclere A une dameisele assise (Pe 4682).

PÜIR, **verbe**
[F-B : *puïr* ; T-L : *püir* ; GD : *puir* ; AND : *puir* ; DMF : *puir* ; FEW IX, 623a : *putescere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *puir*.
Empl. intrans.
"Puer"
- Prov. *Toz jorz doit püir li femiers.* "Toujours doit puer le fumier" : Toz jorz doit puir li *fumiers*, Et toons poindre, et maloz bruire, Et felons enuier et nuire. (Yv 116) V. *FEMIER* .

PUR, **adj.**
[F-B : *pur* ; T-L : *pur* ; GD, GDC : *pur* ; AND : *pur*[1] ; DMF : *pur* ; FEW IX, 618b : *purus* ; TLF : *pur*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *pur*, *pure*, *purs*.
A. [Du vin, de l'air, d'une couleur] "Pur, sans impureté, sans mélange" : Vin a eve meslé bevroiz ; J'en ai de boen .vii. barrilz plains, Mes li *purs* ne vos est pas sains, Car bleciez estes et plaiez. (Er 5110). Vin et eve boivre li donent, Car li *purs* li estoit trop rades. (Er 5125). Et quant je vi l'air cler et *pur*, De joie fui toz asseür, Que joie, s'onques la conui, Fet tot oblier grant enui. (Yv 453). Mout est de sa face estrangiee La color fresche, clere et *pure* Que assise i avoit Nature. (Cl 4313). La face ot blanche, et par desus L'ot anluminee Nature D'une color vermoille et *pure*. (Pe 7652).
B. Loc. adv. *En pur cors.* "Nu, sans que le corps soit couvert" : Le chevalier vit an *pur* cors, Deschauz et nu sor .i. roncin, Con s'il fust pris a larrecin, Les mains liees et les piez. (Er 4358).

PUT, **adj.**
[F-B : *put* ; T-L : *put* ; GD : *put* ; AND : *put*[1] ; DMF : *put* ; FEW IX, 632a : *putidus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *pute*.
"Vil, bas"
- *De pute orine.* "De vile extraction" : Li nains cuiverz de *pute* orine Ne l'en vost noveles conter (La 354).
V. aussi *DEPUTAIRE*

PUTAGE, **subst. masc.**
[F-B : *putage* ; T-L : *putage* ; GD : *putage*[1] ; AND : *putage* ; DMF : *putage* ; FEW IX, 635a : *putidus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *putage*.
"Débauche, état de prostituée"
- *Metre aucun à putage.* "Prostituer qqn" : Par po que li preudon n'enrage, Qui ot celui qui a *putage* Dit que sa fille li metra, Ou orandroit, si quel verra, Seront ocis si .iv. fil (Yv 4118).

QUARROIS, **nom propre (lieu)**
[F-B : Ø]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Quarrois*.
[Quarrois, un château d'Arthur] : « (...) Je ne cuit nul leu demorer, Se ne sui pris ou retenuz, Tant qu'a la cort soie venuz Le roi Artus, que veoir vuel A *Quarrois* ou a Quaraduel. » (Er 5234) Leçon isolée de *P* ; les autres mss ont *Robais* (lemme de F-B).

QUENEDIC, **nom propre (personne)**
[F-B : *Quenedic*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Quenedic*.
[Quenedic, père d'un chevalier de la Table Ronde] : Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, Et Caverons de Roberdic, Et li filz au roi *Quenedic*... (Er 1692).

QUERELE, **subst. fém.**
[F-B : *querele* ; T-L : *querele* ; GD : *querele* ; GDC : *querelle* ; AND : *querele* ; DMF : *querelle* ; FEW II-2, 1462b : *querela* ; TLF : *querelle*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *querele*.
A. "Dispute, litige" : Et por ce qu'il crient son assaut, Li dist : « Vaslez, se Dex me saut, Mout te voi corageus et preu, Et se ne fust por mon neveu, Que je n'oblierai ja mes, Volantiers feïsse a toi pes Et la *querele* te lessasse Ne ja mes plus ne m'an lassasse. (...) » (Cl 4091). Or m'est cuers et talanz venuz Que la *querele* te guerpisse Et que plus a toi ne chanpisse. (Cl 4127). Biax niés Gauvain, je vos an pri, Car sanz *querele* ne haïne N'afiert bataille n'enhatine A nul prodome a maintenir. (Cl 4913). Tote la *querele* anterine T'estuet lessier et clamer quite. (La 3850). Et s'or venoit la dameisele, Ja desresneroit la *querele* Dom ele l'a tant pleidoiee (Yv 1782). Mes se ele est a vos faillanz, Donc l'a vostre renons traïe, Qu'ele n'atant secors n'aïe Fors que de vos, la dameisele, De bien desresnier sa *querele*, C'une soe suer desherete (Yv 5068). La dameisele qui tort a Vers sa seror trop desapert, Veant toz l'a a cor offert, Que par lui desresnier voldroit La *querele* ou ele n'a droit (Yv 5880). Li rois la pucele a veüe, Si ne l'a pas mesconeüe, Et mout li plot et abeli Quant il la vit, que devers li De la *querele* se pandoit, Por ce que au droit entandoit. (Yv 5921). S'est la *querele* mout petite, Mes je ne la puis clamer quite, Que mout grant mestier en avroie. (Yv 5963). Et li rois dit qu'il partira A bien et a foi la *querele*. (Yv 6375).
B. "Raison, motif" : « Dites moi, fet il, la *querele* Por coi cist liz est an desfanse. » (La 480).
C. "Affaire, question"
- *Aucune chose est en la querele.* "Qqc. est en cause" : Mes eniax est an la *querele*, Qu'il lo me toli, si l'an porte. (Pe 798).

QUERELER, **verbe**
[F-B : *quereler* ; T-L : *quereler* ; GD : *quereler* ; GDC : *quereller* ; AND : *quereler* ; DMF : *quereller* ; FEW II-2, 1463a : *querela* ; TLF : *quereller*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *querela*.
Empl. trans. *Quereler aucun d'aucune chose.* "Chercher querelle à qqn, lui adresser des reproches sur qqc." : Et chascun jor lor amors crut, Onques cil de li ne mescrut, Ne *querela* de nule chose (Cl 6641) Il faut soit corriger au v. précédent *de li* (leçon isolée de *P*) en *celi*, soit sous-entendre un pronom de reprise *la* V. *MESCROIRE* .

QUERRE, **verbe**
[F-B : *querre* ; T-L : *querre* ; GD : *querre*[2] ; AND : *quere*[1] ; DMF : *quérir* ; FEW II-2, 1408a : *quaerere* ; TLF : *quérir*]
Fréquence : 270 occ.
Graphies : Inf. : *querre* ; P. pr. : *querant* ; P. pa. : *quis*, *quise* ; Ind. pr. 1 : *quier*, 2 : *quiers*, 3 : *quiert*, 5 : *querez*, 6 : *quierent* ; Ind. impf. 1 : *queroie*, 3 : *queroit*, 5 : *queriez*, 6 : *queroient* ; Ind. p. s. 1 : *quis*, 3 : *quist*, 5 : *queïstes*, 6 : *quistrent* ; Ind. fut. 1 : *querrai*, 2 : *querras*, 3 : *querra*, 4 : *querrons*, 6 : *querront* ; Ind. cond. 1 : *querroie*, 3 : *querroit*, 6 : *querroient* ; Impér. 5 : *querez* ; Subj. pr. 1 : *quiere*, 3 : *quiere*, 5 : *querez* ; Subj. impf. 1 : *queïsse*, 3 : *queïst*.
I. Empl. trans.
A. [Idée de recherche]
1. "Chercher, rechercher qqn / qqc." : De tant com il i ot esté, N'i ot chevalier si loé, Et fu tant biax qu'an nule terre N'estovoit plus bel de lui *querre*. (Er 88). Jehanz i vet, si l'a tant *quise* Qu'il la trova, si li devise Comant il vialt qu'ele s'an veingne Ne essoines ne la deteigne, Car Fenice et Cligés la mandent En une tor ou il l'atandent (Cl 6201). Et cil li dit : « Or choisissiez Des .ii. [= chevaux] le quel que il vos plest. » Mes cil, cui grant besoigne nest* [l. an est], N'ala pas *querant* le meillor Ne le plus bel ne le graignor, Einz monta tantost sor celui Que il trova plus pres de lui (La 291). Por neant volsissent changier Lor ostel, por *querre* meillor, Car mout lor i fist grant enor Et conpeignie boene et bele, Tote la nuit, la dameisele. (La 455). Et il dist : « Bele, ce n'iert hui Que je autre ostel voise *querre* (...). » (Pe 2095). Il m'avint plus a de .vii. anz Que je, seus come païsanz, Aloie *querant* aventures, Armez de totes armeüres Si come chevaliers doit estre (Yv 175). « (...) Je sui, fet il, uns chevaliers Qui *quier* ce que trover ne puis ; Assez ai *quis*, et rien ne truis. - Et que voldroies tu trover ? - Avanture, por esprover Ma proesce et mon hardemant. (...) » (Yv 357, 358). Et Percevax la matinee Fu levez si con il soloit, Qui *querre* et ancontrer voloit Avanture et chevalerie (Pe 4146).
- Empl. factitif : Et la reïne le semont Et prie qu'aval et amont Par sa terre *querre* le face [= Lancelot], Tot sanz demore et sanz espace (La 5213).
- Empl. abs. : .I. fermaillez d'or neelez (...) Li mist au col une pucele, Qui fu tant avenanz et bele Que ne cuit pas qu'an nule terre, Tant seüst l'an cerchier ne *querre*, Fust sa paroille recovree, Tant l'ot Nature bien ovree. (Er 1650). Il vialt estre jusqu'a tierz jor An Broceliande, et *querra*, S'il puet, tant que il troverra L'estroit santier tot boissoneus... (Yv 695). Lors ont par tot cerchié et *quis* Et reverchié et tremué, Si que tuit furent tressué De grant angoisse et de tooil Qu'il orent por le sanc vermoil Qui devant aus fu degotez. (Yv 1184). Et tant ont quis et tribolé Que de *querre* sont saolé (Yv

1248). « (...) Ja mes an chanbres ne an sales .II. nuiz pres a pres ne girrai Jusque tant que je le verrai [= le jeune homme] S'il est vis, an mer ou an terre, Einz movrai ja por aler *querre*. » (Pe 4120) Le complément de *querre* est exprimé, dans 6 mss, par *l'* ou par *lui*.

. Empl. factitif : « Sire, je ne puis plus atandre Que je ne m'an aille an ma terre ; Feites apareillier et *querre*, Que j'aie tot mon estovoir : Je voldrai par matin movoir, Tantost com il iert ajorné. (...) » (Er 5220).

2. "Chercher qqn pour l'amener qq. part, chercher qqc. pour l'apporter avec soi" : Mes einz sa mort fist amasser Toz les hauz barons de sa terre Por Alixandre anvoier *querre* An Bretaigne, ou il estoit, Ou mout volantiers arestoit. (Cl 2358). ...Car qui n'en palist [= de la vue de la personne aimée] et tressaut, Et sans et mimoires li faut, En larrecin porchace et *quiert* Ce que par droit ne li afiert. (Cl 3831). N'en vile n'an cité ne gisent, Et si ont quanque il devisent, Autresi ou mialz qu'il ne suelent, Car Tessala quanque il vuelent Lor aporte et *quiert* et porchace (Cl 6549). Li rois *querre* et semondre anvoie Toz les hauz barons de sa terre (Cl 6572). Fei li tel enor an ta terre, Que ce que il est venuz *querre* Li done ainz qu'il le te demant. Car tu sez bien certainnemant Qu'il *quiert* la reïne Ganievre. (La 3204, 3207). Et vient droit la ou il savoit La reïne qui li avoit La nuit proié qu'il la meïst An tel leu que ele veïst La bataille tot a bandon ; Et il l'en otrea le don, Si l'ala *querre* et amener, Car il se voloit mout pener De s'anor et de son servise. (La 3567). Et quant il vit que sa desfansse N'i valoit rien, lores s'apansse Que il iroit *querre* le roi Et l'amanroit a ce desroi Que comancié ont li borjois. (Pe 5851). Lors dïent que il lor estuet Feu et plonc *querre*, qu'il fondront, Qu'es paumes gitier li voldront Einçois que parler ne la facent. Feu et plonc *quierent* et porchacent, Le feu alument et plonc fondent. (Cl 5913, 5916).

- Empl. factitif : Li rois querre et semondre anvoie Toz les hauz barons de sa terre Et fet apareillier et *querre* Nes et dromonz, galies, barges. (Cl 6574). N'i a un seul qui mialz ne lot Qu'a la reïne aillent ençois, Si le fera *querre* li rois, Car il cuident qu'an traïson L'ait fet ses filz metre an prison, Meleaganz, qui mout le het. (La 5172). Et l'emperere est an la tor, Qui fet Jehan *querre* et mander. (Cl 6449).

3. "Chercher qqc. / un animal / qqn (son âme) pour en disposer, pour le posséder" : Cest esprevier sui venuz *querre* Et bien est droiz, cui qu'il soit let, Que ceste dameisele l'et. (Er 844). El tans que l'en vet an gibier De l'esprevier et del brachet Qui *quiert* l'aloe et le maslet* [l. machet], Et la quaille et la perdriz trace, Avint c'uns chevaliers de Trace, Bachelers juenes, anvoisiez, De chevalerie prisiez, Fu un jor an gibiers alez Vers cele tor tot lez a lez. (Cl 6344). « Sire, je ving cest peigne *querre*, Por ce sui descendue a terre, Que de l'avoir oi tel espans, Ja nel cuidai tenir a tans. » (La 1453). Et li rois, qui la pes *queïst* Mout volantiers se il poïst, S'an vint derechief a son fil (La 3423). Quant mangié ot, si se refiert El bois, et cers et biches *quiert* (Yv 2854). Li deable a procession Estoient m'ame venu *querre*. (Pe 6725).

B. [Idée de volonté] "Désirer, vouloir qqc." : La vostre merci, biax * [l. dolz] sire, Mes je ne *quier* meillor espee De celi que j'ai aportee, Ne cheval autre que le mien (Er 625). Mes il dist que nul n'an manroit, Ne conpaignie ne *queroit* Fors que s'amie solemant. (Er 1432). Le palefroi voel je avoir Et vos aiez tot l'autre avoir, Ja plus n'an *quier* a ma partie. (Er 2811). Qant Fenice vit l'uis ovrir Et le soloil leanz ferir, Qu'ele n'avoit pieç'a veü, De joie a tot le san meü, Et dit c'or ne *quiert* ele plus, Qant el puet issir de reclus, N'aillors ne se *quiert* herbergier. (Cl 6309, 6311). Et Kex, qui enuieus estoit, Et est ancor et toz jorz iert Ne ja nul bien dire ne *quiert*, Li dist : « Frere, li rois vos done Les armes et vos abandone. » (Pe 4098). Or face de moi tot son buen, Si com il doit feire del suen, Car je le vuel et si me plest, Je ne *quier* que cist max me lest. (Cl 860). Et ses cuers et ses esperiz Est a Cligés, quel part qu'il tort, Ne ja ne *quiert* qu'a li retort Ses cuers se cil ne li aporte Qui muert del mal don il l'a morte (Cl 4304). Et cil respont : « S'il vos pleüst, Ja autres armes n'i eüst, Que volantiers a ces feïsse La bataille ne ne *queïsse* Qu'il i eüst ne pas ne ore Respit ne terme ne demore. (...). » (La 3410).

- *Querre mal à aucun.* "Vouloir faire du mal à qqn, chercher à nuire à qqn" : Quant il ot conté son message, La reïne fu preuz et sage, Cortoisemant li dit : « Amis, Des qu'an ma prison estes mis, Mout iert vostre prisons legiere ; N'ai nul talant que mal vos *quiere*. (...) » (Er 1204). Les chevaliers qu'il orent pris, N'an torz n'an fers ne les ont mis, Mes qu'il plevirent solemant Come chevalier leaumant Que il leal prison tanroient, Et ja nul mal ne lor *querroient*. (Pe 2520). « (...) Sire, fet il, or sachiez bien Qu'il ne va *querant* nule rien Se vostre mal non, se il puet. » (Pe 6764).

C. [Idée de demande] "Demander qqc. / qqn (à qqn)" : Bien a li vaslez esploitié De quanqu'il a *quis* et rové, Car ses peres li a rové [l. trové] Tot ce qu'il li vint a creante. (Cl 215). Toz ses barons fist amasser Por consoil *querre* et demander A cui il porra comander Eingleterre tant qu'il reveingne (Cl 419). Congié vos *quier* et congié proi, Car an Bretaigne aler en doi. (Cl 4265). La reïne an repesa mout Et tuit dïent par la meison Qu'orguel, outrage et desreison Avoit Kex demandee et *quise*. (La 187). Sire, bien feire le porroiz, Mes, por Deu, vos *quier* et demant Merci, fors que tant seulemant Qu'an charrete monter ne doive. (La 2769). Je sui cele qui vos rové Qant au Pont de l'Espee alastes .I. don, et vos le me donastes Mout volantiers quant jel vos *quis* (La 6575). Or te pri et *quier* et demant, Se tu sez, que tu me consoille Ou d'aventure ou de mervoille. (Yv 362). Vaslez, fet il, ce est abez, Qu'an altres noveles me mez Que je ne te *quier* ne demant ! (Pe 215). Lanceloz li respont por lui Et dit il meïsmes : « Je sui Cil que tu demandes et *quiers*. (...) » (La 5071). Tot ce que je dui faire fis, Lancelot demandai et *quis* Contre cui je devoie ovrer, Mes nel poi veoir ne trover, Foïz s'an est et destornez. (La 6286).

II. Empl. subst. "Action de chercher" : « (...) Or del bien *querre* et del cerchier Et sus et jus et pres et loing. » Tuit s'esmuevent com a besoing, S'ont au *querre* tot le jor mis (Cl 6530, 6533). Del *querre* plus ne se delaie Por le covant que il li ot. (La 1056).

QUESTE, **subst. fém.**

[F-B : *queste* ; T-L : *queste* ; GD : *queste*[1] ; AND : *queste* ; DMF : *quête* ; FEW II-2, 1409a : *quaerere* ; TLF : *quête*[1]]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *queste*.

"Quête, recherche obstinée de qqn" : Li chevaliers a l'uis s'areste Et dit : « Dex, que porrai ge feire ? Meüz sui por si grant afeire Con por la reïne Guenievre. Ne doi mie avoir cuer de lievre Qant por li sui an ceste *queste*. (...) » (La 1101).

- *Entrer en la queste / Soi metre en la queste.* "Se lancer dans la quête (de qqn), partir à la recherche (de qqn)" : Ensi est an la *queste* antree Et trespasse mainte contree C'onques noveles n'en aprist, Don tel duel ot que max l'en prist. (Yv 4811). Et la dame dit : « Je sui preste, Einz que vos entroiz an la *queste*, Que je vos plevisse ma foi (...) » (Yv 6604). A li retenir mistrent painne Tant que son afeire lor dist, Et une autre pucele anprist La voie qu'ele avoit anprise : Por li s'est an la *queste* mise. (Yv 4824).

QUEU[2], subst. masc.
[F-B : *queu* ; T-L : *queu*[2] ; GD : *queu*[1] ; AND : *cu*[1] ; DMF : *queux*[1] ; FEW II-2, 1169b : *coquus* ; TLF : *queux*[1]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *queu*, *queuz*.
"Cuisinier" : Li rois Artus ne fu pas chiches : Bien comanda as penetiers Et as *queuz* et aus botelliers Qu'il livrassent a grant planté, Chascun selonc sa volanté, Et pain et vin et veneison (Er 2008). Briemant vos voel dire et conter Que ja estoit el bois* [l. borc] venue La rote de la gent menue, Garçon et *queu* et botellier, Por les ostex apareillier (Er 6395). Et li *queuz* ne sont pas oiseus ; Li garçon alument les feus Es cuisines au mangier cuire. (Pe 2569). Et li *queuz* ont tant esploitié Que au mangier asseoir font Cez qui mout grant mestier an ont. (Pe 2580).

QUEUZ, subst. fém.
[F-B : *queuz* ; T-L : *queuz* ; GDC : *queus* ; DMF : *queux*[2] ; FEW II-2, 1242b : *cos* ; TLF : *queux*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *queuz*.
"Pierre à aiguiser"
- Au fig. "Pierre de touche" : An Bretaigne, se je sui preuz, Me porrai tochier a la *queuz* Et a l'essai fin et verai O ma proesce esproverai, Qu'an Bretaigne sont li prodome Qu'enors et proesce renome. (Cl 4208).

QUINTAREUS, nom propre (lieu)
[F-B : *Quintareus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Quintareus*.
[Lieu d'origine d'un chevalier de la Table Ronde (le valet de Quintareus)] : Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, Et Caverons de Roberdic, Et li filz au roi Quenedic, Et li vaslez de *Quintareus*, Et Ydiers del Mont Delereus... (Er 1693).

QUINQUEROI, nom propre (lieu)
[F-B : *Quinqueroi*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Quinqueroi*.
[Forêt de Quinqueroi, lieu d'attache du Chevalier Vermeil, vaincu et tué par Perceval] : Li Vermauz Chevaliers a non, De la forest de *Quinqueroi*. (Pe 949). Je ne sai comant comança La meslee ne li toauz, Mes que li Chevaliers Vermauz De la forest de *Quinqueroi* Le feri, je ne sai por coi, De sa lance, si fist orguel. (Pe 4107).

QUINTAINE, subst. fém.
[F-B : *quintainne* ; T-L : *quintaine* ; GD : *quintaine*[1] ; AND : *quintaine* ; DMF : *quintaine* ; FEW II-2, 1483a : *quintus* ; TLF : *quintaine*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *quintainne*.
"Poteau qui servait de cible aux cavaliers pour le maniement des armes et qui pouvait être surmonté d'un écu ou d'un mannequin mobile qui, en tournant, frappait celui qui l'avait touché maladroitement" (TLF) : De novel somes adobé, Ancor n'avomes fet estrainne A chevalier ne a *quintainne*. (Cl 1290). Lor lances lor lesse froissier Et il retient la soe sainne ; De son escu lor fet *quintainne*, Si a chascuns sa lance freite. (Yv 4476).

QUINZAINE, subst. fém.
[F-B : *quinzainne* ; T-L : *quinzaine* ; GD, GDC : *quinzaine* ; AND : *quinzeine* ; DMF : *quinzaine* ; FEW II-2, 1479a : *quindecim* ; TLF : *quinzaine*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *quinzaine*, *quinzainne*.
"Ensemble de quinze jours consécutifs" : Par seignorie et par leesce Et por Erec plus enorer, Fist li rois Artus demorer Toz les barons une *quinzainne*. (Er 2071). A lui garir mistrent grant painne Les puceles : ainçois *quinzainne* Ne santi il mal ne dolor. (Er 5178). « (...) Ja n'iert passee la *quinzainne* Que je si ne la face sainne Qu'ele ne fu nule foiee Plus sainne ne plus anvoisiee. » (Cl 6229). Trestote la *quinzainne* antiere Les ont chaciez a quelque painne. (Cl 6538). Li rois les oï volantiers Et fist trois sairemanz antiers, L'ame Uterpandagron son pere Et la son fil et la sa mere, Qu'il iroit veoir la fontaine, Ja einz ne passeroit *quinzaine*... (Yv 664).Ençois que la *quinzainne* past, Sera trestote alee a gast, Se boen mainteneor n'i a. (Yv 2085). Jusqu'a *quinzainne*, a tot le mains, Vos covendroit a sejor estre (Yv 3076). Au main s'an alerent ensanble Et itel vie, ce me sanble, Com il orent la nuit menee Remenerent a la vespree, Et presque tote une *quinzainne*, Tant qu'aventure a la fontainne Desoz le pin les amena. (Yv 3481). Puis errerent tant que il virent .I. chastel ou li rois Artus Ot demoré *quinzainne* ou plus. (Yv 5836). N'il n'i avoit que .i. seul jor De la *quinzainne* a parvenir (Yv 5847).

QUIRION, nom propre (personne)
[F-B : *Kerrin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Quirions*.
[Quirion, roi d'Orcel] : *Quirions*, li rois vialz d'Orcel, N'i amena nul jovancel, Einz avoit conpaignons .ii. cenz, Don li mainznez avoit .c. anz (Er 1933).
V. aussi *ORCEL*

QUITE, **adj.**
[F-B : *quite* ; T-L : *quite* ; GD : *quite* ; GDC : *quitte* ; AND : *quite*[1] ; DMF : *quitte* ; FEW II-2, 1472b : *quietus* ; TLF : *quitte*]
Fréquence : 53 occ.
Graphies : *quite*, *quites*.
A. "Libre, dégagé (d'une obligation), acquitté (d'une faute)" : Et cil respont : « Plus i estuet, Qu'a tant n'an iroiz vos pas *quites* : Vostre estre et vostre non me dites, Et je vos redirai le mien. » (Er 3841). « (...) Oïl, voir, dame. - Et vostre non, Se vos plest, biax sire, nos dites, Puis si vos en iroiz toz *quites*. - Toz *quites*, dame ? Nel feroie ; Plus doi que randre ne porroie. (...) » (Yv 4600, 4601). Ensi Clamadex s'an ala An sa terre ; et quant il vint la, Comande que tuit li prison Fussent gitié fors de prison, Si s'an alassent trestuit *quite*. (Pe 2711). Et tuit cil l'apelent seignor Qu'il avoit pris au tornoier, Mes il lor vialt a toz noier Et dit que trestuit *quite* soient De lor foiz s'il cuident et croient Que ce fust il qui les preïst. (Cl 4943). N'est pas de la promesse *quites* Que son cosin avoit promise, Ne creüz n'iert an nule guise S'anseignes veraies n'an porte. (Yv 894). Se vos la lance ne trovez, An ceste tor vos remetez, Si seiez del seremant *quites*. (Pe 5985). « (...) Et, se je pooie amander La mort don j'ai vers vos mesfet, Je l'amanderoie sanz plet. - Comant ? fet ele. Or le me dites, Si soiez de l'amande *quites*, Se vos de rien me mesfeïstes, Quant vos mon seignor m'oceïstes. (...) » (Yv 1996). A cest mot s'est Erec levez An son seant, qu'il ne pot plus, Et dit : « Amis, relevez sus, De cest forfet *quites* soiez, Quant vos ne me conoissoiez. » (Er 5053). « (...) Dame, por Deu, tot orandroit De moi l'amande an recevez, Et se vos ja le me devez Pardoner, por Deu, sel me dites ! - Amis, toz an soiez vos *quites*, Fet la reïne, oltreemant, Jel vos pardoing mout boenemant. (...) » (La 4498).
- [Avec la valeur d'un adv. de manière] *(Tot) quite.* "Librement, sans restriction, en toute propriété" : « (...) Mes se il ancor ouan l'a [= l'épervier], A toz jorz desresnié l'avra : Ja mes n'iert anz que il ne l'et *Quite* sanz bataille et sanz plet. » (Er 600). « (...) Mes je vos pri, que qu'il aveigne, Se ge muir et ele [= Énide] reveigne, Que vos l'amoiz et tenez chiere, Por m'amor et por ma proiere, Et la mitié de vostre terre *Quite*, sanz bataille et sanz guerre, Li otroiez tote sa vie. » (Er 2726). Cist païs est vostres toz *quites*, Et Costantinoble la riche. (Cl 122). Mes il ne vuelent ne ne daignent, Einz dïent qu'il les garderont Tant que au roi les bailleront, Que cil lor randra les merites De lor dessertes totes *quites*. (Cl 2124) V. *DESERTE*[2] . « (...) Par une viez voie enhermie Les conduirai si salvemant Que de Tyois ne d'Alemant Ne seront veü n'ancontré, Tant que la pucele an son tré Porront prandre et mener si *quite* Que ja ne lor iert contredite. » (Cl 3595). Dame, don sont ci avoec nos Endui li cuer, si con vos dites ; Car li miens est vostres toz *quites*. (Cl 5172). Car t'acorde a lui et afeite, Si li rant [= à Lancelot] *quite* la reïne. (La 3197). « (...) Se je le felon, le cruel, Qui ci nos vet contraliant, Pooie feire humeliant Tant que voz filz vos randist *quites* Et les hontes qu'il vos a dites Vos venist ceanz amander, Puis vos voldroie comander A Deu, s'iroie a mon afeire. » (Yv 4145). D'ire respondre ne vos poi, Que li pire anemis que j'aie, Qui plus me het et plus m'esmaie, M'a ci ma terre contredite, Et tant est fos que tote *quite* Dit qu'il l'avra, ou vuelle ou non. (Pe 946). Et cil qui avoit desreniee Vers lui la terre a la pucele, Belissant* [l. Blancheflor], s'amie la bele, Delez li s'aeise et delite. Et si fu soe tote *quite*, Et la terre, s'il li pleüst Que son coraige aillors n'eüst. (Pe 2912).
- *Clamer aucune chose quite (à aucun).* "Concéder qqc. (à qqn) en pleine propriété, à l'abri de toute revendication" : Les chastiax *quites* lor clama [= aux parents d'Énide] Et si lor fist asseürer, Chevaliers et borjois jurer Qu'il les tanroient ausi chiers Come lor seignors droituriers. (Er 1852). Sire, je vos part sanz rancune : Prenez de ces * [l. deus] voies l'une Et l'autre *quite* me clamez (La 687). Clainme moi *quite* sa prison Par covant que quant leus sera Tel guerredon con toi pleira T'an randrai selonc ma puissance. (La 918). Einz te covandra clamer *quite* Trestot quanque tu li chalonges. (Pe 2188). La soe part par estovoir Vos covient tote clamer *quite*. (Yv 6387). Va t'an, ge te claim ta foi *quite*, Et tu me requite la moie (Pe 8402).
. [Le compl. d'obj. désigne un animal] : Conbatre t'an covient a moi Se tu ne le me clainmes [= l'épervier] *quite*. (Er 853).
. *Clamer quite une querele.* "Renoncer à une dispute" : Tote la querele anterine T'estuet lessier et *clamer* quite. (La 3851). S'est la querele mout petite, Mes je ne la puis *clamer* quite, Que mout grant mestier en avroie. (Yv 5964).
- En partic. *Clamer aucun quite (d'aucune chose).* "Proclamer qqn libre (de qqc.), déclarer qqn dégagé (de qqc.)" : Mes se de rien nule m'amez, Ce chevalier *quite* clamez Par tel covant de la prison Que il remaigne an ma meison, De ma mesniee et de ma cort, Et s'il nel fet, a mal li tort ! (Er 1222). Por .vii. destriers me clamez *quite* : De plus ne vos puis mon don croistre Nes de la monte d'un chevoistre. (Er 3502). Qant itant seulemant le blesce, Mout avra au couchier tristesce, Mout i avra orguel et painne La dameisele qui l'an mainne, Espoir tant le puet ele amer, Ne l'en voldra *quite* clamer. (La 964). Et se aus chevaliers pesa Qant il ensi lessiez les a, Les dameiseles, quant le sorent, Asez plus grant pesance en orent, Et dïent que par saint Johan Ne se marieront ouan : Qant celui n'ont qu'eles voloient, Toz les autres *quites* clamoient. (La 6054). Mes je te consoil que tu faces La dameisele clamer *quite* Que tu as a grant tort sordite (Yv 4425). Je ne sai, fet il, que vos dites, Et si vos an claim je toz *quites*, C'onques choses que j'en mal teingne Ne deïstes, don moi soveingne. (Yv 5782). Li Grinomalanz a ce mot Vint a terre plus tost qu'il pot, Si li ancline et ses mains joint Et li prie qu'il li pardoint La folie que il a dite. « Ge vos an claim, fet il, tot *quite*. (...) » (Pe 8454).
B. [D'une chose] "Préservé, à l'abri (d'un coup)" : Mes des cos fu *quites* et frans Li liz ou cil estoit couchiez, Qu'il n'i fu feruz ne tochiez. (Yv 1135).

QUITËÉ, **subst. fém.**
[F-B : *quiteé* ; T-L : *quitëé* ; GD : *quiteé* ; DMF : *quiétée* ; FEW II-2, 1473b : *quietus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *quiteé*.
"État d'une terre quitte de redevance" (GD)
- *Tenir un chastel en quitëé.* "Tenir un château en franchise, en possession non contestée" : De nule part ne

crient [li chastiax] asaut, Ne riens nel porroit afamer. Li rois Evrains le fist fermer, Qui l'a tenu an *quiteé* Trestoz les jorz de son ahé Et tandra trestote sa vie (Er 5357).

QUITEMENT, **adv.**
[F-B : *quite* (*quitemant*) ; T-L : *quite* (*quitement*) ; GD : *quitement*[2] ; AND : *quitement* ; DMF : *quittement* ; FEW II-2, 1473b : *quietus*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *quitemant*.
A. "Librement" : « (...) Beisier la poez *quitemant*, Tuit l'otroions comunemant. » (Er 1783). « (...) Donc an istroient sanz redot Trestuit li autre *quitemant* ; Car puis que li uns lëaumant Istra fors de ceste prison, Tuit li autre, sanz mesprison, An porront issir sanz desfanse. » (La 2111).
B. "Complètement, sans restriction" : Ses ialz et son cuer i a mis, Et cil li ra son cuer promis. « Promis ? Qui done *quitemant* ! Doné ? Ne l'a, par foi, je mant, Que nus son cuer doner ne puet ; Autremant dire le m'estuet. (...) » (Cl 2779). La querele tot sanz mantir Eüst desresnié *quitemant* Par reison et par jugemant Se cil seus jorz fust trespassez. (Yv 5849).

QUITER, **verbe**
[F-B : *quiter* ; T-L : *quiter* ; GDC : *quitter* ; AND : *quiter*[1] ; DMF : *quitter* ; FEW II-2, 1471b : *quietus* ; TLF : *quitter*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 1 : *quit*, 3 : *quite*.
Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Libérer, décharger qqn (d'une obligation)" : « (...) Mes se de rien nule m'amez, Ce chevalier quite clamez Par tel covant de la prison Que il remaigne an ma meison, De ma mesniee et de ma cort, Et s'il nel fet, a mal li tort! » Li rois ot sa parole dite, Et la reïne tantost *quite* Lo chevalier arëaumant ; Mes ce fu par tel covenant Qu'a la cort del tot remassist. (Er 1228).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Pardonner qqc. à qqn" : « (...) Et se vos rien m'avez mesdit, Je le vos pardoing tot et *quit* Del forfet et de la parole. » (Er 4892). Toz torz et toz mesfez vos *quit*, Mes seez vos, si me contez Comant vos iestes si dontez. (Yv 2012).

RABAT, **subst. masc.**
[F-B : Ø ; T-L : *rabat* ; GD : *rabat*[1] ; DMF : *rabat* ; FEW XXIV, 21b : *abbattuere* ; TLF : *rabat*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *rabat*.
"Action de substituer (qqn à qqn d'autre)" : « (...) Mais sachiez bien certainnemant, S'a l'un d'aus .ii. [= Lancelot et Gauvain] ne me conbat, Nul eschange ne nul *rabat* Fors que l'un d'aus .ii. n'an prandroie. » (La 6222) Leçon isolée de *P*.

RACHAT, **subst. masc.**
[F-B : *r'achat* ; T-L : *rachat* ; GDC : *rachat* ; DMF : *rachat* ; FEW XXIV, 67b : **accaptare* ; TLF : *rachat*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *rachat*.
"Action de racheter (en payant une rançon)"
- *Sans rachat.* "Sans possibilité de rachat, irrémédiablement" : De vos est il mout granz domaiges, Se i leiroiz la teste an gaiges Sanz *rachat* et sanz reançon. (Pe 7559).

RACHATER, **verbe**
[F-B : *r'achater* ; T-L : *rachater* ; GD, GDC : *racheter* ; AND : *rechater*[1] ; DMF : *racheter* ; FEW XXIV, 67a : **accaptare* ; TLF : *racheter*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *rachetee*.
Empl. trans., au fig. "Regagner, recouvrer qqc." : Et sachiez bien trestot de voir, Se le pris an poez avoir, S'avroiz conquise et *rachetee* L'enor a la desheritee Et creü vostre vaselage. (Yv 5075).
V. aussi *ACHATER*

RACHEMINER, **verbe**
[F-B : *r'acheminer* ; T-L : *racheminer* ; GD : *racheminer* ; DMF : *racheminer* ; FEW II-1, 146a : *camminus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *rachemine*.
Empl. pronom. "Se remettre en route" : Maintenant se sont avoiees ; Si s'an vont grant joie menant. Et messire Yvains maintenant De l'autre part se *rachemine*. (Yv 5803).
V. aussi *ACHEMINER*

RACINE, **subst. fém.**
[F-B : *racine* ; T-L : *racine* ; GDC : *racine* ; AND : *racine* ; DMF : *racine* ; FEW X, 18b : *radicina* ; TLF : *racine*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *racine*.
"Racine" : Aprés .iiii. sergent estoient, Si tenoit chascuns une hache Tel don l'en poïst une vache Tranchier outre parmi l'eschine, Tot autresi con la *racine* D'un genoivre ou d'une geneste. (La 1094). ...Que l'an ne set sor plaie metre Meillor herbe, ce dit la letre, Qui tesmoigne qu'ele a tel force, Qui la metroit desor l'escorce D'un arbre qui fust ancisiez Mes que del tot ne fust tranchiez, Que la *racine* reprandroit Et li arbres tex devandroit Qu'il porroit fuillier et florir. (Pe 6697).
- [À usage médicinal] : Je sant le mien mal si grevain Que ja n'an avrai garison Par mecine, ne par poison Ne par herbe ne par *racine*. (Cl 641).

RACORDER, **verbe**
[F-B : *r'acorder* ; T-L : *racorder* ; GD : *racorder*[1] ; AND : *racorder* ; DMF : *raccorder* ; FEW XXIV, 85a : **accordare* ; TLF : *raccorder*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *racorder*.
Empl. trans. "Terminer qqc. par un accord" : « (...) Mes tant com il avra la guerre Et l'ire et le mal vers sa dame, N'a en cest mont home ne fame Cui il suiest, mien esciant, Tant que il li jurt et fiant Qu'il fera tote sa puissance De *racorder* la mescheance Que sa dame a si grant a lui Qu'il an muert de duel et d'enui. » (Yv 6600).
V. aussi *ACORDER*

RADE, **adj.**
[F-B : *rade* ; T-L : *rade* ; GD : *rade* ; AND : *rade*[2] ; DMF : *rade*[1] ; FEW X, 66a : *rapidus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *rades*.
[Du vin] "Fort" : Andui de mangier le semonent ; Vin et eve boivre li donent, Car li purs li estoit trop *rades*. Erec manja come malades Et but petit, que il n'osa (Er 5125).

RADOUCIR, **verbe**
[F-B : *r'adoucir* ; T-L : *radoucir* ; GDC : *radoucir* ; DMF : *radoucir* ; FEW III, 175b : *dulcis* ; TLF : *radoucir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 1 : *radolcist*.
Empl. trans. [En contexte métaph.] "Rendre qqc. moins dur" : Males ranpones a sejor Li sont el cors batanz et fresches. Mes de son cuer et de ses lermes * [l. Mes de son çucre et des ses bresches] Li *radolcist* novele Amors Qui par sa terre a fet .i. cors (Yv 1359) Au v. 1359, « *li* équivaut sans doute à "les lui" », l'objet direct référant à *ranpones* (Woledge I 110) ; nous suggérons la leçon de *V* : "Mais de son sucre et de ses rayons de miel". Sur tout le passage, voir les remarques de Woledge I 109-110.
V. aussi *ADOUCIR*

RÄENÇON, **subst. fém.**
[F-B : *reançon* ; T-L : *räençon* ; GDC : *raençon* ; AND : *rançun* ; DMF : *rançon* ; FEW X, 176b : *redemptio* ; TLF : *rançon*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *reançon*.
A. "Tout paiement exigé pour la remise en liberté de qqn"
- *Sans räençon.* "Sans possibilité de rançon, irrémédiablement" : De vos est il mout granz domaiges, Se i leiroiz la teste an gaiges Sanz rachat et sanz *reançon*. (Pe 7559).
- *Prendre räençon d'aucun.* "Proposer de libérer qqn contre une rançon" : Et li rois a tant respondu Que ja *reançon*

n'an prandra Del traïtor, einz le pandra, Se prendre ne tenir le puet. (Cl 1223). « Morz, fet chascune, *reançon* De ma dame que ne preïs ? (...) » (Cl 6052). Or vos gardez bien come sages Que n'i lessiez la teste an gages, Qu'il n'en panroient *reançon* (Yv 1331). Et bien sachiez que vos meïsmes I poez mout grant honte atendre Se *reançon* n'en vialt an prendre. (Yv 5260).

. P. métaph. : N'an preïssent pas *reançon* Li uns de l'autre regarder : Mout estoient igal et per De corteisie et de biauté Et de grant debonereté. (Er 1482).

B. [Religion chrétienne] "Rachat, rédemption (d'une faute, d'un péché)" : Qant ma parole li veai, Tantost, ce cuit, le dessevrai Del cuer et de la vie ansanble. Cil dui cop l'ont mort, ce me sanble, Ne l'ont mort autre Breibançon. Et Dex ! Avrai ge *reançon* De cest murtre, de cest pechié ? (La 4220).

RAFÏER, **verbe**

[F-B : *r'afier* ; T-L : *rafier* ; GD : Ø ; AND : *rafier* ; DMF : *raffier* ; FEW III, 501a : **fidare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. p. s. 6 : *rafierent*.

Empl. trans. *Rafïer que...* "Promettre (les uns aux autres) que..." : Et li tornoiemanz remaint, Mes chevaliers i ot pris maint Et maint cheval i ot ocis, S'an orent cil de la le pris, Et cil dehors i gaaignerent, Et au departir *rafierent* Que l'andemain rasanbleroient Et tote jor tornoieroient. (Pe 5130).

V. aussi *AFÏER*

RAGE, **subst. fém.**

[F-B : *rage* ; T-L : *rage* ; GDC : *rage* ; AND : *rage*[1] ; DMF : *rage* ; FEW X, 8b : *rabies* ; TLF : *rage*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *rage*.

A. "Emportement, fureur" : Amors li est el cuer anclose, Une tançons et une *rage* Qui mout li troble son corage, Et qui l'angoisse et destraint Que tote nuit plore et se plaint Et se degiete et si tressaut A po que li cuers ne li faut. (Cl 871). « (...) Car plus vilmant me leidoiez, Ce m'est avis, que ne doiez, Ne reison dire ne savez Por coi ancomancié l'avez. - Si faz assez. - Et vos de quoi ? - Que nule rien an toi ne voi Fors seulemant forssan et *rage*. (...) » (La 6355). Mes puet cel estre, li auquant, Li rois, li autre, qui la sont, Qui lor ialz espanduz i ont, Aparceüssent tost l'afeire, S'ainsi, veant toz, volsist feire Tot si con li cuers le volsist. Et se reisons ne li tolsist Ce fol panser et cele *rage*, Si veïssent tot son corage, Lors si fust trop granz la folie. (La 6843). Et quant il se sant domagié De sa destre qu'il a perdue, Dist que chier li sera vandue S'il an puet leu ne aise avoir, Ne remanra por nul avoir, Car tant a duel et ire et *rage* Qu'a bien petit que il n'anrage Et mout po prise son afeire S'un malvés geu ne li puet feire. (La 7069). Mes sovant avient que l'an sialt Escondire sa volanté, Qant an voit bien antalanté Home de fere son talant, Por ce que mialz li atalant. Ausin fet ele come sage, Qui li a mis el cors la *rage* * [l. Qu'ele li a mis en corage] Ce qu'ele li blasme mout fort. (Pe 2132).

B. "Démence" : Puis ne passa .viii. jorz antiers, Tant com il fu an cele *rage*, Que aucune beste salvage Ne li aportast a son huis. (Yv 2863). La dame dist : « Or n'aiez soing, Que certes, se il ne s'an fuit, A l'aïde de Deu, ce cuit, Li osterons nos de la teste Tote la *rage* et la tempeste. Mes tost aler nos an covient, Car d'un oignemant me sovient Que me dona Morgue la sage ; Et si me dist que si grant *rage* N'est an teste, qu'il ne l'en ost. » (Yv 2944, 2948). Tant li froia au chaut soloil Les temples et trestot le cors Que del cervel li trest si fors La *rage* et la melencolie. (Yv 2999).

RAGENCIER, **verbe**

[F-B : *r'ajancier* ; T-L : *ragencier* ; GD : *ragencier* ; GDC : *ragencer* ; DMF : *ragencer* ; FEW IV, 104b : *genitus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Inf. : *ragencier*.

Empl. trans. "Agencer (des mots) de nouveau" : Li reconters me seroit griés, Que li contes n'est mie briés, Qui le voldroit recomancier Et les paroles *ragencier* Si com il lor conta et dist Des .iii. chevaliers qu'il conquist Et puis des .v., et puis del conte Qui feire li volt si grant honte (Er 6428).

V. aussi *AGENCIR*

RAGENOILLIER, **verbe**

[F-B : *r'agenoillier* ; T-L : *ragenoillier* ; GD : *ragenoiller* ; DMF : *ragenouiller* ; FEW IV, 114b : *genuculum*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. impf. 3 : *ragenoilloit*.

Empl. pronom. "S'agenouiller" (Sans répétition dans ce contexte) : Si s'estut sor ses piez derriere Et puis si se *ragenoilloit* Et tote sa face moilloit De lermes, par humilité. (Yv 3393).

V. aussi *AGENOILLIER*

RAGIF, **adj.**

[F-B : *ragif* ; T-L : *ragif* ; GD : *ragis* ; DMF : Ø ; FEW X, 9a : *rabies*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *ragis*.

[D'un cheval] "Impétueux" : Einz nus hom ne vit son desroi, Uns anfes chevalchier le puet, Tex est com a pucele estuet, Qu'il n'est onbrages ne restis, Ne mort, ne fiert, ne n'est *ragis*. (Er 1378).

RAI, **subst. masc.**

[F-B : *rai* ; T-L : *rai* ; GD : *rai*[1] ; AND : *rai*[1] ; DMF : *rai*[1] ; FEW X, 21b : *radius* ; TLF : *rai*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *rai*, *rais*.

"Rayon" : Autresi est de la verrine : Ja n'iert si forz ne anterine Que li *rais* del soloil n'i past, Sanz ce que de rien ne la quast (Cl 719). Et desoz l'ante ert li praiax, Mout delitables et mout biax, Ne ja n'iert tant li solauz chauz An esté, quant il est plus hauz, Que ja *rais* i puisse passer (Cl 6327). Cele nuit estoile ne lune N'orent lor *rais* el ciel mostrez (Cl 1673). Un po fu li jorz enublez, Mes tant estoient bel andui, Antre la pucele et celui, C'uns *rais* de lor biauté issoit, Don li palés resplandissoit Tot autresi con li solauz Qui nest mout clers et mout vermauz. (Cl 2717).

- [Dans une comparaison] : « (...) Tot autresi con li solauz Estaint les estoiles menues, Que la clartez n'an pert es nues, La ou li

rai del soloil nessent, Ausi estaignent et abessent Noz proesces contre les voz, Si soloient estre les noz Mout renomees par le monde. » (Cl 4955). Por monseignor Gauvain le di, Que de lui est tot autresi Chevalerie anluminee Come solauz, la matinee, Oevre ses *rais* et clarté rant Par toz les leus ou il s'espant. (Yv 2407).

- [En contexte métaph.] : Moi et les miens m'ont deçeü, Car an lui a mes cuers veü .I. *rai* don je sui anconbrez, Qui dedanz lui s'est anombrez, Et por lui m'est mes cuers failliz. (Cl 739). Ne m'an mostra Amors adons Fors que la coche et les penons, Car la fleche ert el coivre mise : C'est li bliauz et la chemise Don la pucele estoit vestue. Par foi, c'est li max qui me tue, Ce est li darz, ce est li *rais*, Don trop vilainnemant m'irais. (Cl 851).

RAIIER, **verbe**

[F-B : *raiier* ; T-L : *raiier* ; GD : *raier*[1] ; AND : *raier*[2] ; DMF : *rayer*[3] ; FEW X, 23a : *radiare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *raier* ; Ind. pr. 3 : *raie*.

"Ruisseler, couler" : Tot contreval jusqu'au braier A fet le sanc vermoil *raier*. (Er 956). Li sans vermauz toz chauz an *raie* D'anbedeus parz parmi la plaie (Er 3023).

RAIM, **subst. masc.**

[F-B : *raim* ; T-L : *raim* ; AND : *raim* ; DMF : *raim* ; FEW X, 39a : *ramus* ; TLF : *rain*[2]]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *raim*, *rain*, *rains*.

"Rameau, branche" : Ensi estoient li *rain* duit Que par terre pandoient tuit Et pres de la terre baissoient, Fors la cime dom il nessoient. (Cl 6317). Et tantost qu'il vienent au pont Ont monseignor Gauvain veü, Del pont trabuchié et cheü An l'eve qui estoit parfonde. (...) Il vienent la et si l'aerdent A *rains*, a perches et a cros. (La 5113). Et mout grant noise demenoient Les armes a ces qui venoient, Car sovant hurtoient as armes Li *rain* des chasnes et des charmes. (Pe 106). Sire, qui aler i voldroit, Si tenist le santier tot droit Et se preïst garde des *rains* Que nos noames a noz mains Qant nos par ilueques venismes. (Pe 6113).

- [Comme élément de comparaison] : Et Bertranz fuit isnelemant, Plus tost qu'il pot au mur se prant, Et oltre estoit ja a bien pres Qant Cligés li vint si de pres, Et maintenant hauce l'espee, Sel fiert si qu'il li a colpee La janbe desor le genoil, Ausi con .i. *raim* de fenoil. (Cl 6400).

RONCEVAUS, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Roncevaus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Roncevax*.

[Roncevaux] : Onques ne fist par Durandart Rolanz, des Turs, si grant essart En *Roncevax* ne an Espaigne. (Yv 3231).

RAINDURANT, **nom propre (personne)**

[F-B : *Raindurant*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Randuraz*.

[Randuraz, fils de la Vieille de Tergalo, combattant du tournoi de Tenebroc] : Et *Randuraz* li vient devant, Filz la Vielle de Tergalo, Et fu coverz d'un cendal blo ; Chevaliers ert de grant proesce. Li uns contre l'autre s'adresce, Si s'antredonent mout granz cos Sor les escuz qu'il ont as cos. (Er 2128).

RAISNABLE, **adj.**

[F-B : *resnable* ; T-L : *raisnable* ; GD : *raisnable* ; AND : *raisnable* ; DMF : *raisnable* ; FEW X, 107a : *ratio*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *resnable*, *resnables*.

"Raisonnable"

A. [D'une pers.] "Qui se conduit d'une manière réfléchie" : A ce s'acordent, ce me sanble, Li plus *resnable* et li plus sage Qu'il an iront jusqu'au passage Del Pont soz Eve, qui est pres, Et querront Lancelot aprés Par le los monseignor Gauvain, S'il le truevent n'a bois n'a plain. (La 5097). « (...) Tu, fet la dame, qui tant sez, Me di comant j'en panserai, Et ge an toz leus le ferai. - Dame, certes, se je savoie, Volantiers vos conseilleroie ; Mes vos avriez grant mestier De plus *resnable* conseillier. (...) » (Yv 6570). Et messire Gauvains a tant Parlé a sa seror la bele Que il se lieve et si apele .I. vaslet que il vit a destre, Celui qui plus li sanbla estre Hunbles et preuz et serviables, Et plus saiges et plus *resnables* De toz les vaslez de la sale. (Pe 8806).

B. [D'une chose] "Juste, équitable, légitime" : Por ce loent tel pes aquerre Qui soit *resnable* et droituriere, Et li uns l'autre ne sorquiere. (Cl 2507). Or ot Alys, se il ne fet A son frere *resnable* plet, Que tuit si bani li faudront, Et dit que ja plet ne movront Qu'il ne face par avenant (Cl 2510). Ja ne m'i porroie acorder A la vie qu'Isolz mena. Amors en li trop vilena, Que ses cuers fu a un entiers Et ses cors fu a .ii. rentiers. Ensi tote sa vie usa N'onques les .ii. ne refusa. Ceste amors ne fu pas *resnable*, Mes la moie iert toz jorz estable, Car de mon cors et de mon cuer N'iert ja fet partie a nul fuer. (Cl 3117).

RAISON, **subst. fém.**

[F-B : *reison* ; T-L : *raison* ; GD, GDC : *raison* ; AND : *raisun* ; DMF : *raison* ; FEW X, 107a : *ratio* ; TLF : *raison*]

Fréquence : 73 occ.

Graphies : *reison*, *reisons*.

A. [Idée dominante de pensée] "Ce qui est raisonnable, discernement, bon sens" : Mes miens n'an est mie li torz, Qui *reison* voldroit esgarder : De ce ne me poi ge garder Se ge ne volsisse estre fax Et foi mantie et deslëax. (Er 6061). Et se *reisons* ne li tolsist Ce fol panser et cele rage, Si veïssent tot son corage, Lors si fust trop granz la folie. Por ce *reisons* anferme et lie Son fol cuer et son fol pansé (La 6842, 6846). Si m'esgarda ne mot ne dist, Ne plus c'une beste feïst ; Et je cuidai qu'il ne seüst Parler ne *reison* point n'eüst. (Yv 324). Desfier me deüssiez vos Se il eüst *reison* an vos, Ou au moins droiture requerre Einz que vos me meüssiez guerre. (Yv 492). Ensi par li meïsmes prueve Que droit san et *reison* i trueve Qu'an lui haïr n'a ele droit, Si an dit ce qu'ele voldroit (Yv 1774).

- *À raison / Par raison.* "Raisonnablement, conformément au bon sens" : Mes il panse, et a *reison*, Qu'an

l'apele de traïson, S'estuet que desfandre s'an aille, Que s'il n'aloit an la bataille Si con il ot an covenant, Il avroit lui honi avant, Et aprés son linage tot. (Pe 5063). Dame, quant fu vostre cuers la, Dites moi quant il i ala, An quel tans et an quel seison, Se c'est chose que par *reison* Doiez dire moi ne autrui, S'il i fu lors quant je i fui. (Cl 5152). « Sire, fet il, nuiz iert par tans : De herbergier est huimés tans, Sel devez feire par *reison* (...). » (La 2027). Grant peor ai qu'il ne maintaignent Tant la bataille et la meslee Qu'el soit de l'une part oltree. Porra Yvains par *reison* dire, Se la soe partie est pire, Que cil li ait fet let ne honte Qui antre ses amis le conte, N'ainz ne l'apela par son non Se ami et conpaignon non ? (Yv 6087).

- *Contre raison.* "Déraisonnablement" : Antant que tes freres te mande : La soe chose te demande Ne contre *reison* rien ne quiert. (Cl 2449).

- *Outre raison.* "Étonnamment, excessivement" : N'avra mes bien, s'iert apaiez Meliaganz, qui se mervoille Oltre *reison* de la mervoille Qu'il a ses ialz esgarde et voit, A bien petit qu'il ne desvoit Et par po n'a le san changié. (La 6916).

- *Estre raison de* + inf. / *que...* "Être raisonnable de faire qqc. / que..." : Por ce dist Crestiens de Troies Que *reisons* est que tote voies Doit chascuns panser et antandre A bien dire et a bien aprandre (Er 10). Bien est huimés tans et *reisons* De herbergier, s'il ne vos poise. (Pe 5656). « (...) Certes, il n'est *reisons* ne biens D'armes porter, einz est granz torz, Au jor que Jhesu Criz fu morz. » (Pe 6050).

- *Faire raison.* "Agir raisonnablement" : Li vavasors mialz l'an prisa Et dit que bon gré li savoit : Qant il por ce lessié l'avoit, Le tornoi, il ot fet *reison*. (Pe 5171).

- P. personnif. allégorique : Mes *Reisons*, qui d'Amors se part, Li dit que del monter se gart ; Si le chastie et si l'anseigne Que rien ne face ne anpreigne Dom il ait honte ne reproche. N'est pas el cuer, mes an la boche, *Reisons* qui ce dire li ose (La 365, 371).

B. [Idée dominante de parole] "Discours, propos"

- *Comencier une raison.* "Tenir un discours" : Antredeus fu assise enmi, Si lor comance une *reison* Qui vint an leu et an seison : « Alixandre, fet la reïne, Amors est pire que haïne, Qui son ami grieve et confont. (...) » (Cl 2239). Estes le vos ja la venu, Et quant il vint devant le roi, Mout plains d'orguel et de desroi A comanciee sa *reison* : « Rois, devant toi an ta meison Ai une bataille arramie (...) . » (La 6153).

- *Metre aucun à raison.* "Adresser la parole à qqn" : Quant a lor eise orent sopé Et des tables furent levé, Erec mist son oste a *reison*, Qui sires ert de la meison : « Dites moi, biax ostes, fet il, De tant povre robe et si vil Por qu'est vostre fille atornee, Qui tant est bele et bien senee ? (...) » (Er 503). Lors monte Erec et congié prant, Si se remetent a la voie, Et vet chastiant tote voie Enyde, se nule * [l. rien] voit, Qu'ele si hardie ne soit Que ele l'an mete a *reison*. (Er 3513). .I. po plus pres de lui s'est treite, Car ore a aucune acheison Dont metre le puet a *reison* ; Mes el ne set an quel meniere Ele l'areisnera premiere (Cl 1368). Dolant et pansif Lancelot Vit la dame de la meison, Sel mist a consoil a *reison* : « Sire, por Deu et por vostre ame, Voir me dites, fet li la dame, Por coi vos estes si changiez. (...) » (La 5438). S'an mist le seignor a *reison* Del chastel et de la meison : « Por Deu, fet il, biax dolz chiers sire, Ice pleiroit vos il a dire Por coi m'avez tant enoré Et tant fet joie, et puis ploré ? (...) » (Yv 3825). Sel salue et met a *reison*, S'il sevent, que il li apreingnent Noveles et qu'il li anseingnent .I. chevalier que ele quiert : « De tel meniere est que ja n'iert Sanz .i. lyeon, c'ei oï dire. (...) » (Yv 5006). Lors vet tant qu'il vint en la sale ; N'i trueve gent boene ne male Qui de rien les mete a *reison*. (Yv 5341).

C. [Idée dominante d'explication]

1. "Cause" : Mes fors des murs estoit remese* [l. esrese] La place, qu'il n'i ot remese An estant borde ne meison. Assez en orroiz la *reison* Une autre foiz, quant leus sera. (Yv 3774). Pechiez la lengue te trancha, Qant le fer qui ainz n'estancha Devant toi trespasser veïs Et la *reison* n'an anqueïs. (Pe 6196).

- *Sans raison.* "Sans justification" : Fenyce ot la pucele a non ; Ce ne fu mie sanz *reison*, Car si con fenix li oisiax Est sor toz les autres plus biax Ne estre n'an pot c'uns ansanble, Ice Fenyce me resanble : N'ot de biauté nule paroille. (Cl 2686). Mes c'est a droit, se Dex m'aït, Que maleoit gré mien sui vis, Que je me deüsse estre ocis Des que ma dame la reïne Me mostra sanblant de haïne, Ne ne le fist pas sanz *reison*, Einz i ot mout boene acheison, Mes je ne sai quex ele fu. (La 4339).

- *Dire raison por quoi / coment...* "Dire la raison pour laquelle, pour quelle raison" : Blasmee an sui, ce poise moi, Et dïent tuit *reison* por coi, Car si vos ai lacié et pris Que vos an perdez vostre pris Ne ne querez a el antandre. (Er 2558). Or est li vaslez bien heitiez Et cortois et bien afeitiez, Qant ses peres tant li promet Qu'a bandon ses tresors li met Et si l'enore et li comande Que largement doint et despande, Et si li dit *reison* por coi : « Biax filz, fet il, de ce me croi Que largesce est dame et reïne Qui totes vertuz anlumine (...). » (Cl 187). Mes volantez an moi s'aüne Que je die *reison* aucune Por coi ç'avient a fins amanz Que sens lor faut et hardemanz A dire ce qu'il ont an pans, Qant il ont eise et leu et tans. (Cl 3814). Com a mon seignor cuidoie estre A vos venuz, com a mon pere, Mes ne sanble pas qu'il apere, Car plus vilmant me leidoiez, Ce m'est avis, que ne doiez, Ne *reison* dire ne savez Por coi ancomancié l'avez. (La 6351). Or me di donc *reison* comant Li darz est parmi l'uel passez, Qu'il n'an est bleciez ne quassez. (Cl 694).

- *I avoir assez raison de quoi.* "Y avoir beaucoup de raisons à qqc." : Ne m'aimme pas, ce sai je bien, Qui me desrobe et tost le mien. Jel sai ? Por coi ploroit il dons ? Por coi ? Ne fu mie an pardons, Asez i ot *reison* de quoi. N'en doi neant prandre sor moi, Car de gent qu'an aimme et conoisse Se part an a mout grant angoisse. (Cl 4425).

- *Rendre raison d'aucune chose.* "Donner une explication pour qqc." : Se li darz parmi l'uel i antre, Li cuers por coi s'an dialt el vantre, Que li ialz ausi ne s'an dialt, Qui le premier cop an requialt ? De ce sai ge bien *reison* randre : Li ialz n'a soin de rien antandre Ne rien ne puet feire a nul fuer, Mes c'est li mereors au cuer, Et par ce mireor trespasse, Si qu'il ne blesce ne ne quasse, Le san don li cuers est espris. (Cl 701). « Nains, qu'a cist chevaliers mesfet Que tu mainnes come contret ? » Cil ne lor an vialt *reison* rendre, Einz fet le chevalier descendre De la charrete, si s'an va (La 441).

2. "Moyen, procédé" : Comant, par quel *reison* cuidasse Que il s'an poïst estre issuz ? N'est li murs assez fort tissuz Et la torz assez forz et haute ? (La 6926).

3. " Cause ou motif légitime qui justifie (qqc.) en expliquant ; argument" : Lors dist Erec que l'esprevier Vialt par sa fille desresnier, Car por voir n'i avra pucele Qui la centiesme part soit bele, Et se il avoec lui l'an mainne, *Reison* avra droite et certainne De desresnier et de mostrer Qu'ele an doit l'esprevier porter. (Er 644). Ha, dolante, por coi m'a donques Cligés morte sanz nul forfet ? Mes de neant le met an plet, Car je n'i ai nule *reison*. (Cl 4441). Et or donc ne s'antrainment il ? "Oïl",vos respong et "nenil", Et l'un et l'autre proverai Si que *reison* i troverai. (Yv 5996).

D. [Idée dominante de justice]

1. "Ce qui est juste" : « (...) Sire, fet messire Gauvains, Volantiers m'an feïsse a mains, S'il poïst estre et vos pleüst Que ja bataille n'i eüst. Et se ge rien mesfet vos ai, Mout volantiers l'amanderai Par voz amis et par les miens Si que il soit reisons et biens. » Et cil dit : « Ge ne puis savoir Quel *reison* il i puisse avoir, S'a moi conbatre ne t'an oses. (...) » (Pe 8614).

- [Coordonné à *droit* / *droiture*] : Je sui rois, si ne doi mantir Ne vilenie consantir Ne fauseté ne desmesure ; *Reison* doi garder et droiture, Qu'il apartient a leal roi Que il doit maintenir la loi, Verité et foi et justise. (Er 1752). « (...) Au mostier monseignor saint Pere Iert anfoïe la defors, Ou l'en anfuet les autres cors, Car einçois que ele morist, Le me pria mout et requist Que je la la feïsse metre. Or vos en alez antremetre ; Seelez vostre sepolture, Si con *reisons* est et droiture, El plus bel leu del cemetire. » (Cl 6022). Se tu la reïne li ranz, Criens an tu avoir desenor ? De ce n'aies tu ja peor, Qu'il ne t'an puet blasmes venir, Einz est pechiez del retenir Chose ou an n'a *reison* ne droit. (La 3445).

- *Raison de justice.* "Principe de justice" : Et cil furent ars an la ré Qui por li ardoir fu esprise ; Que ce est *reisons* de justise Que cil qui autrui juge a tort Doit de celui meïsmes mort Morir que il li a jugiee. (Yv 4564).

- *Par raison.* "À juste titre, en toute légitimité" : Nos savomes bien tuit piece a Quel costume li blans cers a : Qui le blanc cerf ocirre puet Par *reison* beisier li estuet Des puceles de vostre cort La plus bele, a que que il tort. (Er 46). Grant los an font et grant parole Et li cuens meïsmes l'acole, Qui sor toz grant joie an feisoit, Et dit : « Sire, s'il vos pleisoit, Bien devriez et par *reison* Vostre ostel prandre an ma meison, Quant vos estes filz Lac le roi. (...) » (Er 1255). Or me dites toz voz talanz, De voir dire ne soit nus lanz : Se ceste n'est de ma meison, Ele doit bien et par *reison* Le beisier del blanc cerf avoir (Er 1774). Mon seignor vuel feire de toi, Et par *reison* faire le doi, Que tu m'as sauvee la vie (Er 4458). Bele est Enyde, et bele doit Estre, par *reison* et par droit, Que bele dame est mout sa mere, Biau chevalier a en son pere. (Er 6562). « (...) Ses cuers a Cligés se tenoit Tant que por lui morte se fist ; Si me crut tant qu'il le me dist, Et si la mist en ma meison, Dont il est sires par *reison*. Ne vos an devez a moi prendre : L'en me deüst ardoir ou pendre Se je mon seignor refusasse Et de son voloir l'encusasse. » (Cl 6506). A ce que cil dire li ot Ne li daigne respondre .i. mot, Mes li sires de la meison Et tuit li autre par *reison* S'an mervoillent a desmesure (La 2604). Ez vos ja la dame changiee : De celi qu'ele ot leidangiee Ne cuide ja mes a nul fuer Que amer la doie an son cuer, Et celui qu'ele ot refusé Ra mout lëaumant escusé Par *reison* et par droit de plet, Qu'il ne li avoit rien mesfet. (Yv 1755). Qant il dit : « Sire, je m'an vois, S'il vos plest, a vostre congié. - Amis, ancor nel vos doing gié, Fet li sires de la meison. Je nel puis feire par *reison* : En cest chastel a establie Une mout fiere deablie Qu'il me covient a maintenir. (...) » (Yv 5458). La querele tot sanz mantir Eüst desresnié quitemant Par *reison* et par jugemant Se cil seus jorz fust trespassez. (Yv 5850).

- *Estre raison.* "Être juste, être légitime" : « (...) Tel duel ai ne vos sai que dire, Mes moi poise quant ne sui morte. » Et li cuens mout la reconforte : « Dame, fet il, por Deu vos pri De vos meïsme aiez merci : Bien est *reisons* que vos l'aiez (...) » (Er 4657). *Reisons* fu que je remainsisse, Ainz que ma fiance mantisse, Ja ne l'eüsse je plevi. (Er 6029). « (...) Soe doit bien estre et soe iert Costantinoble que tu tiens. Ce ne seroit *reisons* ne biens Qu'antre vos .ii. eüst descorde. Par mon consoil a lui t'acorde, Si li rant la corone an pes, Car bien est droiz que tu li les. » (Cl 2452). « Alis, fet il, Dex me confonde, Se la chose remaint ensi. De par ton frere te desfi, Et de par lui, si con je doi, Semoing toz ces que je ci voi Qu'il te lessent et a lui veignent. *Reisons* est que a lui se teignent, De lui doivent lor seignor feire. Qui leaus sera, or i peire. » (Cl 2484). « Sire, vostre prisoniers sui Por fere ce que vos voldroiz, Et si est bien *reisons* et droiz, Que ensi le me comanda Li vaslez qui vos demanda Armes vermoilles, si les ot. » (Pe 3996). « Sire, se Damedex m'aïst, Il n'est *reisons*, bien le savez, Si con vos meïsmes l'avez Toz jorz dit et jugié a droit, Que chevaliers autre ne doit Oster, si con il dui ont fet, De son pansé, quel que il l'et (...) » (Pe 4327). « (...) Si seroit bien droiz et *reisons*, Qant vos vostre oste en avez fet, Que ja n'i ait honte ne let. » (Pe 5866). Or serai ge liee et joieuse D'aler quel part que vos voldroiz, C'or est il bien *reisons* et droiz Que ge vos sive volantiers .VIII. jorz ou .xv. toz antiers Ou .iii. semainnes ou .i. mois. (Pe 6936). « (...) Et se ge rien mesfet vos ai, Mout volantiers l'amanderai Par voz amis et par les miens Si que il soit *reisons* et biens. » (Pe 8612).

- *Faire raison.* "User d'équité" : Mout li* [l. lor] fet bien *reison* et droit, Car li uns l'autre aimme et covoite. Ceste amors est leax et droite. (Cl 526).

2. [P. opposition à *tort*] "Jugement en accord avec les faits"

- *Soit torz ou raison.* "À tort ou à raison" : Sire, de ce vos poez vos, Fet li notoniers, mout bien tere, Que j'ai oï sovant retrere Que cil cui Dex tant ameroit Que l'an ceanz le clameroit Mestre et seignor et avoé, Qu'il est establi et voé Qu'il ja mes de ceste meison N'istroit, ou fust torz ou *reison*. (Pe 7768).

- *Avoir raison.* "Être dans le vrai, ne pas se tromper" : N'i a un seul qui bien n'otroit Que li rois a *reison* et droit, Car ce li conseillierent il (Cl 1070). Et je me plaing, si ai *reison*, Que vos m'avez de ma meison Fors chacié a foudre et a pluie. (Yv 501).

RALER, **verbe**

[F-B : *r'aler* ; T-L : *raler* ; GD : *raler* ; AND : *raler* ; DMF : *raller* ; FEW XXIV, 423a : *ambulare*]

Fréquence : 27 occ.

Graphies : Inf. : *raler* ; Ind. pr. 3 : *reva*, *revet*, 6 : *revont* ; Ind. p. s. 3 : *rala* ; Impér. 2 : *reva*, 4 : *ralons*, 5 : *ralez* ; Subj. pr. 5 : *railliez* ; Subj. impf. 3 : *ralast*, 6 : *ralassent*.

I. Empl. intrans. "Retourner (qq. part), repartir" : Des or *raler* les an covient, Si ont Guivret congié rové (Er 5212). De *raler* el chastel parolent, Car trop ont el vergier esté (Er 6306). De *raler* an Grece s'atorne, Congié a pris, si s'an retorne. (Cl 5025). Et quant il en ot la fiance, Si prant son escu et sa lance Qui par le gué flotant aloient Et totes voies s'avaloient, S'estoient ja mout loing aval ; Puis *revet* prendre son cheval. (La 840). Aprés *reva* ses armes prandre, Que au chief del dois a trovees (Pe 3352). Tant demora a la fenestre Qu'il an vit la dame *raler* Et que l'en ot fet avaler Anbedeus les portes colanz. (Yv 1519). La dame, por ce qu'ele plore, Prie li rois de remenoir Et de *raler* a son menoir (Yv 2636). Si dïent qu'il les an restuet *Raler*, que li chastiax ne puet Estre afamez an nule guise, Por neant ont la vile asise. (Pe 2588). Or vos voel ge le don requerre, Que vos *railliez* an vostre terre, Si conteroiz a voz amis Et as genz de vostre païs C'un tel palés veü avez Que nul si riche ne savez, Ne vos ne autres ne le set. (Pe 7508).

- *Raler* + inf. "Aller de nouveau faire qqc., recommencer à faire qqc." : « (...) Et cent dahez ait qui mes hui Lessera a joer por lui. *Ralons* joer. » Lors recomancent Lor jeus, si querolent et dancent. (La 1827). Puis lessent l'uns vers l'autre corre Quanque cheval lor porent corre, Si s'antrefierent maintenant Es escuz, qui bien sont taingnant, Qu'il les ont troez et perciez, Mes l'uns ne l'autres n'est bleciez N'an char conseüz a cele ore. Lors passent oltre sanz demore, Puis se *revont* granz cos doner, Quanque chevax puet randoner, Es escuz qui boen sont et fort (La 7021). Des qu'il voit que fere l'estuet, Il se lieve, que mialz ne puet, Et chauce sanz nelui atandre ; Aprés *reva* ses armes prandre, Que au chief del dois a trovees (Pe 3352).

B. "Aller à son tour, aller de son côté" : Mes de grant force estoit li cuens Et chevaliers hardiz et buens, Que el siegle meillor n'eüst, Se fel et traïtres ne fust. Cil li *revet* tel cop doner Que sa lance fet estroner, Si que trestote esclice et fant. (Cl 1891). « (...) Amis, bien le deüssiez feire, Car je fusse mout deboneire A vostre cuer se lui pleüst A venir la ou me seüst. - Dame, certes, o vos vint il. - O moi ? N'ot il pas trop d'essil, Qu'ausi *rala* li miens o vos. - Dame, don sont ci avoec nos Endui li cuer, si con vos dites (...) » (Cl 5169). Li rois i va et tuit et totes, A granz tropiax et a granz rotes. La s'an vont tuit, nus n'i remaint, Et as fenestres *revont* maint Chevalier, dames et puceles, Por Lancelot, gentes et beles. (La 6980). Si li creanta [= à Perceval] tot son buen Si con li seneschax ot fet, Qu'i ne se meïst por nul plet An prison dedanz Biaurepaire Ne que ses seneschax volt faire, Ne por tot l'empire de Rome Ne *ralast* il chiés le prodome Qui ot le chastel bien seant. (Pe 2688).

II. Empl. pronom. "S'en retourner (qq. part), repartir" : « (...) Ne vos i covient plus atendre ; ostre* [l. Vostre] merci, *ralez* vos an. » (Er 4087). Et li fruiz avoit tel eür Que leanz se lessoit mangier, Mes au porter hors fet dongier ; Car qui point an volsist porter Ne s'an seüst ja mes *raler*, Car a l'issue ne venist Tant qu'an son leu le remeïst. (Er 5702). Qant li message ont antandu Que l'enperere a respondu, Congié prenent, si s'an *revont*. (Cl 2643). « (...) Bien avez dit, Cligés respont, Alons nos an. » Lors s'an *revont*, Si sont issu fors de la tor. (Cl 5582). Et cil respont : « Je l'otroi bien : Li siudres ne nos valdroit rien. Des qu'il vos plest, *ralons* nos an. » (La 1995). Tantost qu'il furent anz antré, Si lor lessierent avaler, Qu'il ne s'an poïssent *raler*, Une porte aprés les talons. (La 2322). Cil responent : « Que que tu dies, Se tu ton lyon ne chasties Et se nel fez an pes ester, Donc n'as tu ci que demorer. Mes *reva* t'an, si feras san, Que par tot cest païst* [l. païs] set an Comant ele traï sa dame (...). » (Yv 4455). Jorz i sejorna ne sai quanz, Tant que il et ses lyons furent Gari et que *raler* s'an durent. (Yv 4694). A la pucele congié prist Et a trestoz ses vaslez dist Que an sa terre s'an *ralassent* Et ses chevax an remenassent Trestoz, fors que le Gringalet. (Pe 5999). Mes tot ausi vos an *ralez* Con vos estes venuz ceanz, Que del veoir est il neanz, A oés vostre oés, por nule rien (Pe 7526).

- *Soi raler ariere.* : Departi sont an tel meniere : Seus s'an *revet* Guivrez arriere (Er 3910).

V. aussi *ALER*

RALÖER, **verbe**

[F-B : *r'aleiier* ; T-L : *ralöer* ; GD : *ralouer* ; DMF : *ralouer* ; FEW XXIV, 336a : *allocare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *raloient*.

Empl. trans. "Remettre (un os) en place" : Et li rois, qui mout l'avoit tandre Et mout l'amoit an son corage, Li anvoie .i. mire mout sage Et .iii. puceles de s'escole, Qui li *raloient* la chenole Et si li ont le braz lié Et resoudé l'os esmié. (Pe 4318).

V. aussi *ALÖER*

RAMEE, **subst. fém.**

[F-B : *ramee* ; T-L : *ramee* ; GDC : *ramee* ; AND : *ramee* ; DMF : *ramée*[1] ; FEW X, 44a : *ramus* ; TLF : *ramée*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *ramees*.

"Abri de feuillages" : Antor le tref, a la reonde, Qui estoit li plus biax del monde, Avoit .ii. *ramees* fuilliees Et loiges galesches dreciees. (Pe 649).

RAMENER, **verbe**

[F-B : *r'amener* ; T-L : *ramener* ; GDC : *ramener* ; AND : *ramener* ; DMF : *ramener* ; FEW VI-2, 108a : *minare* ; TLF : *ramener*]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : P. pa. : *ramenee*, *ramenez* ; Ind. pr. 3 : *ramainne*, *ramoinne*, 6 : *ramainnent* ; Ind. impf. 6 : *ramenoient* ; Ind. fut. 1 : *ramanrai*, 2 : *ramanras* ; Subj. pr. 3 : *ramaint* ; Subj. impf. 1 : *ramenasse*, 6 : *ramenassent*.

Empl. trans.

A. Au propre "Faire revenir qqn (ou un animal) à l'endroit d'où l'on était parti" : Qant il fu de mer eschapez, An Grece s'an est retornez, Et dit qu'avoient tuit esté Dedanz cele mer tenpesté, Qant de Bretaigne revenoient Et lor seignor en *ramenoient* (Cl 2374). Mes Cligés a de tex amis Qui einçois, se il le trovoient, A sauveté le conduiroient Qu'il le *ramenassent* arriere. (Cl 6537). « Rois, s'a ta cort chevalier a Nes .i. an cui tu te fiasses Que la reïne

li osasses Baillier por mener an ce bois Aprés moi, la ou ge m'an vois, Par un covant l'i atandrai Que les prisons toz te randrai Qui sont an prison an ma terre, Se il la puet vers moi conquerre Et tant face qu'il l'an *ramaint*. » (La 79). Et cil dit : « Or la me bailliez [= la reine], Et si n'an dotez ja de rien, Car je la *ramanrai* mout bien Tote heitiee et tote sainne. » (La 194). Ne fu pas mervoille s'il prindrent Lancelot, qui desarmez iere. Tot pris le *ramainnent* arriere, Les piez liez soz son cheval. (La 4132). « Bien vaingne messire Gauvains, Qui la reïne a *ramenee*, Et mainte dame escheitivee Et maint prison nos a randu. » (La 5317). Et mon cheval fai bien ferrer, Si l'amainne tost aprés moi, Puis *ramanras* mon palefroi. (Yv 736). « Sire, qui nos a tret d'essil Et *ramenez* an noz meisons, N'est mervoille se nos plorons Qant tu si tost lessier nos viax. (...) » (Pe 2943). « (...) Et vos, seignor moinne, et vos, dames, Il ne vos doit grever de rien, Que je vos ferai asez bien Por s'ame, se Dex me *ramoinne*. » (Pe 2965).

- [En contexte métaph.] : Mes Clygés par amors conduit Vers li ses ialz covertemant Et *ramainne* si sagemant Que a l'aler ne au venir Ne l'an puet an por fol tenir, Mes deboneiremant l'esgarde, Et de ce ne se prenent garde Que la pucele a droit li change. (Cl 2762). Dex, que ne sont li cors si pres Que je par aucune meniere *Ramenasse* mon cuer arriere ! *Ramenasse* ? Fole mauveise, Si l'osteroie de son eise, Einsi le porroie tuer. (Cl 4472, 4473).

B. Au fig. "Faire revenir qqn (à un état antérieur)" : « Biau sire, icele voire croiz Ou Dex sofri mort por son fil Vos gart hui de mortel peril Et d'anconbrier et de prison, Et vos *ramaint* a garison An leu ou vos soiez a eise, Qui vos delit et qui vos pleise. » (Pe 2154).

V. aussi *AMENER*

RAMENTEVOIR, **verbe**

[F-B : *r'amantevoir* ; T-L : *ramentevoir* ; GD : *ramentevoir* ; DMF : *ramentevoir* ; FEW VI-1, 732b : *mente habere*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Inf. : *ramantevoir*, *ramantoivre*, *ramentoivre* ; P. pa. : *ramanteü*.

Empl. trans. "Rappeler qqc., mentionner qqc." : « Dame, fet il, s'il vos remanbre Del nain qui hier vos correça Et vostre pucele bleça ? - Oïl, mout m'an sovient il bien, Seneschax. Savez an vos rien ? Por coi l'avez *ramanteü* ? (...) » (Er 1115). Mout furent servi lieemant, Tant qu'Erec estrosseemant Leissa le mangier et le boivre, Et comança a *ramantoivre* Ce que au cuer plus li tenoit : De la Joie li sovenoit, S'an a la parole esmeüe (Er 5546). Et s'a neant le volez metre, Que la ou criemme se dessoivre, N'i fet Amors a *ramantoivre*. (Cl 3854). Qant l'emperere ot *ramentoivre* La poison qui li plot a boivre, Par coi Tessala le deçut, Lors primes sot et aparçut C'onques de sa fame n'avoit Eü joie, bien le savoit, Se il ne li avint par songe (Cl 6511). Einz puis n'i ot empereor N'eüst de sa fame peor Qu'ele nel deüst decevoir, Se il oï *ramantevoir* Comant Fenice Alis deçut, Primes par la poison qu'il but, Et puis par l'autre traïson. (Cl 6648).

V. aussi *AMENTEVOIR*

RAMPER, **verbe**

[F-B : *ranper* ; T-L : *ramper* ; GD, GDC : *ramper* ; AND : *ramper* ; DMF : *ramper* ; FEW XVI, 658b : *rampa* ; TLF : *ramper*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *ranpe*.

Empl. intrans. "Grimper"

- *Grimper amont* : Au mur se prant et *ranpe* amont, Car mout estoit preuz et legiers. (Cl 6108).

RAMPONE, **subst. fém.**

[F-B : *ranposne* ; T-L : *rampone* ; GD : *ramposne* ; AND : *ramposne* ; DMF : *ramponne* ; FEW IX, 479a : *prothyrum*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *ranpone*, *ranpones*.

A. "Reproche" : « (...) Ele valt mialz que vos ne fetes, Qui les treces li avez tretes Et batue, don il me poise. N'avez mie fet que cortoise. » Lors fu ele mout desconfite De son pere, qui li ot dite Ceste *ranpone*, tot* [l. cest] afit. (Pe 5393).

B. "Raillerie" : Li autres de rien ne s'aïre De tot l'orguel qu'il li ot dire, Mes sanz *ranpone* et sanz vantance A chalongier la li comance Et dist : « Sire, ne vos hastez Ne voz paroles ne gastez, Mes parlez .i. po par mesure. (...) » (La 1595). Mes toz jorz a foïr entant Et cil de chacier s'esvertue, Qu'il crient sa poinne avoir perdue Se mort ou vif ne le retient, Que des *ranpones* li sovient Que messire Kex li ot dites. (Yv 892). Tant est Kex et fel et pervers, Plains de *ranpones* et d'enui, Qu'il ne garra ja mes a lui, Einz l'ira formant afeitant Et gas et *ranpones* gitant, Ausi con il fist l'autre jor. Males *ranpones* a sejor Li sont el cors batanz et fresches. (Yv 1351, 1354, 1356).

RAMPONER, **verbe**

[F-B : *ranposner* ; T-L : *ramponer* ; GD : *ramposner* ; AND : *ramposner* ; DMF : *ramponner* ; FEW IX, 478b : *prothyrum*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *ranponé* ; Ind. pr. 3 : *ranpone*.

Empl. trans. "Railler qqn" : Et lors corteisie et proesce Fist la dameisele et largesce, Que, quant ele ot asez gabé Le chevalier et *ranponé*, Si li dona cheval et lance Par amor et par acordance. (La 588). Bien tanceroit a un estrange Qui *ranpone* son conpaignon. (Yv 643).

RAMPONOS, **adj.**

[F-B : *ranposneus* ; T-L : *ramponos* ; GD : *ramposnos* ; AND : *ramponus* ; DMF : *ramponneux* ; FEW IX, 479a : *prothyrum*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *ranponeus*, *ranponeuse*.

"Railleur" : Et Kex, qui mout fu *ranponeus*, Fel et poignanz et venimeus, Li dist : « Par Deu, Qualogrenant, Mout vos (vos) voi or preu et saillant, Et certes mout m'est bel quant vos Estes li plus cortois de nos (...) » (Yv 69). « Ha ! certes, or va bien la chose, Fet la pucele *ranponeuse*. Or serai ge liee et joieuse D'aler quel part que vos voldroiz (...) » (Pe 6933).

RANCUNE, **subst. fém.**
[F-B : *rancune* ; T-L : *rancune* ; GD, GDC : *rancune* ; AND : *rancune* ; DMF : *rancune* ; FEW X, 55a : *rancor* ; TLF : *rancune*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *rancune*.
"Rancoeur, ressentiment"
- *Sans rancune.* "De bon coeur, sans arrière-pensée" : Et lors a dit li chevaliers, Cil qui ot esté charretiers : « Sire, je vos part sanz *rancune* : Prenez de ces * [l. deus] voies l'une Et l'autre quite me clamez (...). » (La 685).

RANDON, **subst. masc.**
[F-B : *randon* ; T-L : *randon* ; GD : *randon*[1] ; AND : *randun* ; DMF : *randon* ; FEW XVI, 662a : *rand*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *randon*, *randons*.
A. "Rapidité, impétuosité"
- *De randon.* "Avec impétuosité" : Tel cop a delivre li done Sor le hiaume que tot l'estone ; Fiert et refiert tot a bandon, .III. cos li done de *randon*, Li hiaumes escartele toz Et la coisfe tranche desoz (Er 972). Uns des autres s'est adreciez, Si s'antrevienent de *randon*. Erec li met tot a bandon Desoz le manton an la gorge Le fer tranchant de boene forge (Er 3017). ...Et la quinte bataille broche Lez la tranchiee d'une roche, Qu'il se cuidoient de *randon* Parmi les trez metre a bandon. (Cl 1715). Qant Cligés sant qu'il est bleciez, Vers le vaslet s'est adreciez, Sel vet ferir de tel *randon* Que parmi le cors a bandon Li met la lance, mort le ruie. (Cl 3385). Et li cheval tot de *randon* S'antrevienent que front a front Et piz a piz hurté se sont (La 3592). Et messire Yvains de *randon* Quanqu'il puet aprés esperone. (Yv 878). Sor la porte ot archiers qui traient An la grant fole et an la presse, Qui mout ert ardanz et angresse D'antrer el chastel a bandon, Tant c'une flote de *randon* S'est dedanz a force anbatue. (Pe 2476).
. *De grant randon.* "À toute vitesse" : Veües les a et oïes [= les oies sauvages], Qu'eles s'an aloient fuiant Por .i. faucon qui vint bruiant Aprés eles de grant *randon* (Pe 4157).
- *En un randon.* "D'un seul coup, d'affilée" : « (...) Biax sire, de la volanté Vos merci ge, fet li prodom, .C. mile foiz en un *randon*. » (Yv 3946). Mes desfansse mestier n'i ot, Que li vaslez an .i. *randon* La beisa, volsist ele ou non, .XX. foiz, si con li contes dit (Pe 705).
B. "Jet impétueux (de sang qui gicle)" : ...Et cil relieve, Si voit son sanc, qui mout li grieve, Que par le braz et par le flanc Li coroit uns *randons* de sanc. (Pe 8152).

RANDONER, **verbe**
[F-B : *randoner* ; T-L : *randoner* ; GD : *randoner* ; AND : *randuner* ; DMF : *randonner* ; FEW XVI, 662b : *rand* ; TLF : *randonner*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *randoner* ; Ind. pr. 3 : *randone*.
I. Empl. intrans. [D'un cheval] "Courir impétueusement" : Lors passent oltre sanz demore, Puis se revont granz cos doner, Quanque chevax puet *randoner*, Es escuz qui boen sont et fort (La 7022).
II. Empl. trans. [D'un faucon s'attaquant à une proie] "Poursuivre impétueusement"
- [Dans une comparaison] : Si con girfauz grue *randone*, Qui de loing muet et tant l'aproche Qu'il la cuide panre et n'i toche, Ensi cil fuit, et cil le chace (Yv 880).

RÄONCLE, **subst. masc.**
[F-B : *raoncle* ; T-L : *räoncle* ; GD : *draoncle* (*raoncle*) ; AND : *rancle* ; DMF : *raoncle* ; FEW III, 151b : *dracunculus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *reoncles*.
"Abcès; chancre" : Ne cuidoit mie que *reoncles* Ne autres max ja mes le praigne (La 1472).

RÄONCLER, **verbe**
[F-B : *reoncler* ; T-L : *räoncler* ; GD : *draoncler* ; AND : *rancler* ; DMF : Ø ; FEW III, 151b : *dracunculus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *reoncle*.
Empl. intrans. [D'une plaie] "Suppurer"
- [En contexte métaph.] : Mes por ce ne leissast il pas Qu'il ne l'eüst en es le pas D'amors aresniee et requise, Comant que la chose an fust prise, S'ele ne fust fame son oncle. Por ce sa plaie li *reoncle* Et plus li grieve et plus li dialt, Qu'il n'ose dire ce qu'il vialt. (Cl 3866).

RAPAIIER, **verbe**
[F-B : *r'apaiier* ; T-L : *rapaiier* ; GD : *rapaier* ; DMF : *rapayer* ; FEW VII, 455a : *pacare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *rapaiez*.
Part. passé "Apaisé, calmé"
- [Du temps] : Sachiez que mout fui esmaiez, Tant que li tans fu *rapaiez*. (Yv 448).
- [D'une pers.] : Ma niece, or ne vos esmaiez, Que il [= Gauvain] sera toz *rapaiez* Maintenant que il me verra. (Pe 7836).
V. aussi *APAIIER*

RAPELER, **verbe**
[F-B : *r'apeler* ; T-L : *rapeler* ; GDC : *rappeler* ; AND : *repeler* ; DMF : *rappeler* ; FEW XXV, 30a : *appellare* ; TLF : *rappeler*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *rapeler* ; Ind. pr. 1 : *rapel*, 3 : *rapele*.
Empl. trans. "Appeler qqn de nouveau"
- [Le suj. désigne une pers.] : Et cil comance a *rapeler* : « Dameisele, de ça, de ça ! » (Yv 3050).
. *Rapeler aucun à aucune chose.* "Faire revenir qqn à qqc., inciter qqn à qqc." : Ses mautalanz li renovele, Le chevalier par ire apele : « Vassax, fet il, tot de novel A la bataille vos *rapel* (...). » (Er 924).

- [Le suj. désigne un sentiment, une émotion] "Solliciter, exciter qqn à nouveau" : Joie depiece et si esface La dolor qui ençois i ert, Li diaus s'an fuit, si i apert Joie, qui formant les *rapele*. (La 6819).
V. aussi *APELER*

RAPENSER, **verbe**
[F-B : *r'apanser* ; T-L : *rapenser* ; GD : *rapenser* ; DMF : *rapenser* ; FEW VIII, 197a : *pensare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *rapanssa*.
Empl. pronom. "Revenir à d'autres pensées, se raviser"
- *Soi rapenser que...* "Se rendre compte que..." : Et la dame se *rapanssa* Qu'ele avoit si grant tort eü (Yv 1656).
V. aussi *APENSER*

RAPOIIER, **verbe**
[F-B : *r'apoiier* ; T-L : *rapoiier* ; GD : *rapoier* ; DMF : *rappuyer* ; FEW XXV, 43a : **appodiare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *rapoia*.
Empl. pronom.
Soi rapoiier sor aucune chose. "S'appuyer de nouveau sur qqc." : Et Percevax sor les trois gotes Se *rapoia* desor sa lance Por esgarder cele sanblance. (Pe 4305).
V. aussi *APOIIER*

RAPORTER, **verbe**
[F-B : *r'aporter* ; T-L : *raporter* ; GDC : *rapporter* ; AND : *reporter* ; DMF : *rapporter* ; FEW XXV, 46b : *apportare* ; TLF : *rapporter*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *raportee* ; Ind. pr. 3 : *raporte* ; Subj. impf. 3 : *raportast*.
Empl. trans. "Apporter une chose (qui avait été déplacée) à l'endroit où elle était" : A chascun jor un orinal Li portoit [= à la femme malade] por veoir s'orine Tant qu'ele vit que medecine Ja mes eidier ne li porroit Et meïsmes ce jor morroit. Cele a l'orine *raportee*, Si l'a estroitemant gardee Tant que l'empereres leva. (Cl 5667) Leçon isolée de *P* ; Luttrell et Gregory corrigent en *aportee*. Faut-il voir une métonymie (*orine* pour *orinal*) ?. An la sale ou li baron sont Antre Yonez parmi la porte, Qui au roi sa cope *raporte*. (Pe 1206).
- [En contexte métaph.] : Icil sont larron ipocrite Et traïtor, qui metent lite En cuers anbler don ax ne chaut ; Mes li amis, quel part qu'il aut, Le tient chier et si le *raporte*. Messire Yvains la dame a morte, Qu'ele cuidoit qu'il li gardast Son cuer et si li *raportast* Einçois que fust passez li anz. (Yv 2741, 2744).
V. aussi *APORTER*

RAPRENDRE, **verbe**
[F-B : *r'aprandre* ; T-L : *raprendre* ; GDC : *rapprendre* ; DMF : *rapprendre* ; FEW XXV, 50b : *apprehendere* ; TLF : *réapprendre* (*rapprendre*)]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Impér. 5 : *raprenez*.
Empl. trans. *Raprendre aucune chose à aucun.* "Apprendre aussi, faire connaître aussi qqc. à qqn" : « Amis, fet il, aprendre vuel Se vos lessastes par orguel Qu'a ma cort venir ne deignastes Tantost qu'an cest païs antrastes, Et por coi si vos estrangiez De nos et voz armes changiez. Et vostre non me *raprenez* Et de quel gent vos estes nez. » (Cl 4993).
V. aussi *APRENDRE*

RAPRESTER, **verbe**
[F-B : *r'aprester* ; T-L : *raprester* ; GD : *raprester* ; DMF : *rapprêter* ; FEW IX, 319a : *praesto*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. impf. 6 : *raprestoient*.
Empl. pronom. *Soi raprester* + inf. "Se préparer à son tour à faire qqc." : Li josteor au joster muevent, Qui conpaignons asez i truevent Qui por joster venu estoient, Et li autre se *raprestoient* De faire autres chevaleries. (La 5606).
V. aussi *APRESTER*

RASPÉ, **subst. masc.**
[F-B : *raspé* ; T-L : *raspé* ; GDC : *raspé* ; DMF : *rapé*[1] ; FEW XVI, 671a : *raspôn* ; TLF : *râpé*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *raspez*.
"Vin trop léger ou éventé que l'on a bonifié en y faisant macérer des raisins secs ou en y ajoutant du raisin nouveau" (TLFi) : Vins clers ne *raspez* ne lor faut, A cope d'or, sovant a boivre. (Pe 3270).

RASSEMBLER, **verbe**
[F-B : *r'assanbler* ; T-L : *rassembler* ; GDC : *rassembler* ; AND : *rassembler*[1] ; DMF : *rassembler* ; FEW XXV, 544a : *assimulare* ; TLF : *rassembler*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *rasanbler* ; P. pa. : *rasanblé* ; Ind. cond. 6 : *rasanbleroient*.
I. Empl. trans. *Rassembler aucun à aucun.* "Réunir qqn avec qqn" : De vos lui vuel [= à votre amie] fere presant : S'a lui *rasanblé* vos avoie, Puis tandroie toz seus ma voie, Qu'avoec moi n'an iroiz vos mie (Er 4481).
II. Empl. intrans. "S'assembler à nouveau (pour combattre)" : Et li tornoiemanz remaint, Mes chevaliers i ot pris maint Et maint cheval i ot ocis, S'an orent cil de la le pris, Et cil dehors i gaaignerent, Et au departir rafierent Que l'andemain *rasanbleroient* Et tote jor tornoieroient. (Pe 5131).
- *Rassembler as armes.* "Reprendre le combat" : Lors se reposent anbedui, Et puis panse chascuns por lui C'or a il son paroil trové Comant qu'il li ait demoré. Longuemant andui se reposent, Que *rasanbler* as armes n'osent. (Yv 6210).
III. Inf. subst. "Fait de se réunir, rendez-vous" : Mout s'an part Lanceloz destroiz, Plains de sopirs et plains de lermes. Del *rasanbler* n'est pas pris termes, Ce poise lui, mes ne puet estre. (La 4704).
V. aussi *ASSEMBLER*

RASSENSER, **verbe**
[F-B : *r'assanser* ; T-L : *rassenser* ; GD : Ø ; DMF : *rassenser* ; *FEW XI, 464b : *sensus* ; *FEW XXV, 520a-b : *assensus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *racenssé*.
Empl. trans. "Ramener au bon sens"
- [En contexte métaph.] : Por ce reisons anferme et lie Son fol cuer et son fol pansé, Si l'a un petit *racenssé* Et a mis la chose an respit Jusque tant que voie et espit .I. boen leu et un plus privé Ou il soient mialz arivé Que il or ne sont a ceste ore. (La 6848).

RASSËOIR, **verbe**
[F-B : *r'asseoir* ; T-L : *rassëoir* ; GD, GDC : *rasseoir* ; DMF : *rasseoir* ; FEW XI, 397b : *sedere* ; TLF : *rasseoir*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *raseoir* ; Ind. p. s. 3 : *rasist*.
Empl. pronom. "S'asseoir de nouveau" : Lors se *rasist* lez le seignor, Qui li porte mout grant enor. (Pe 3173).
- Empl. factitif : Et li baron, quant il le virent, Tuit an piez contre lui saillirent Et il toz *raseoir* les fist. (Yv 653) Avec non-expression du pronom réfléchi.
V. aussi *ASSËOIR*

RASSËURER, **verbe**
[F-B : *r'assëurer* ; T-L : *rassëurer* ; GD, GDC : *rasseurer* ; DMF : *rassurer* ; FEW XXV, 515b : **assecurare* ; TLF : *rassurer*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *raseüre* ; Ind. p. s. 3 : *rasegura*.
Empl. trans.
A. "Rendre confiance à qqn"
1. [Le suj. désigne une pers.] : Mes Dex tost me *rasegura*, Que li tans gaires ne dura Et tuit li vant se reposerent (Yv 449) Sur cette forme v. Woledge I 82. La dameisele ensi l'en mainne ; Si l'esmaie, et sel *raseüre*, Et parole par coverture De la prison ou il iert mis, Que sanz prison n'est nus amis (Yv 1937).
- *Rassëurer aucun d'aucune chose.* "Assurer à nouveau qqn de qqc." : « (...) Or voel estre d'or en avant Ausi con j'estoie devant, Tot a vostre comandemant ; Et se vos rien m'avez mesdit, Je le vos pardoing tot et quit Del forfet et de la parole. » Adons la rebeise et acole. Or n'est pas Enyde a maleise Quant ses sires l'acole la* [l. et] beise, Et de s'amor la *raseüre*. (Er 4897).
2. [Le suj. désigne une chose] : Li seneschaus maintenant monte, A son seignor vint, se li conte Tote la chose et l'avanture, Mes ice mout le *raseüre* Que il li dit confaitemant Sa fame an prist le sairemant Qu'il revandroit an la prison. (La 6088).
B. "Laisser à son tour qqn en paix"
- [Le suj. désigne un animal] : « (...) Sire, fet il, il i pert bien : Veincuz sui, maleoit gré mien, Et recreanz, ce vos otroi. - Donc n'as tu mes garde de moi Et mes lyeons te *raseüre*. » (Yv 5685).
V. aussi *ASSËURER*

RASSÖAGIER, **verbe**
[F-B : *r'assoagier* ; T-L : *rassöagier* ; GD : *rassouagier* ; DMF : *rassouager* ; FEW XII, 325a : **suaviare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *rasoage*.
Empl. trans. "Soulager qqn" : Mains et genolz et piez se blece, Mes tot le *rasoage* et sainne Amors qui le conduist et mainne, Si li estoit a sofrir dolz. (La 3113).
V. aussi *ASSOAGIER*

RAT[1], **subst. masc.**
[F-B : *rat* ; T-L : *rat*[1] ; GDC : *rat* ; AND : *rat*[1] ; DMF : *rat* ; FEW X, 120a : *ratt-* ; TLF : *rat*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *rat*.
"Rat, petit rongeur"
- [Dans une comparaison] : La porte fu mout haute et lee, Si avoit si estroite antree Que dui home ne dui cheval Sanz anconbrier et sanz grant mal N'i pooient ansanble antrer N'anmi la porte entrancontrer ; Car ele estoit autresi faite Con l'arbaleste qui agaite Le *rat*, quant il vient au forfet (Yv 913). Einz ne veïstes si noir fer Con ele ot le col et les mains, Et ancores fu ce del mains A l'autre leidure qu'ele ot. Si oel estoient con dui croit* [l. crot], Petit ausi come de *rat* (Pe 4601).

RATORNER, **verbe**
[F-B : *r'atorner* ; T-L : *ratorner* ; GD : *ratorner* ; DMF : *ratourner* ; FEW XIII-2, 72 : *tornare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *ratorne*, 6 : *ratornent*.
Empl. pronom. "Se préparer à son tour, (pour faire qqc.)" : Cil del chastel s'an pranent garde Et voient venir la mervoille De l'ost, qui si fort s'aparoille Por le chastel confondre et prandre ; Cil se *ratornent* por desfandre. (Cl 1480). Lors s'arme et monte, si s'an torne, Et li notoniers se *ratorne* De monter sor son palefroi, Qui conduire le vialt a foi La ou il va contre son gré. (Pe 7392).
V. aussi *ATORNER*

RAVINE, **subst. fém.**
[F-B : *ravine* ; T-L : *ravine* ; GD : *ravine* ; AND : *ravine* ; DMF : *ravine* ; FEW X, 67a : *rapina*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ravine*.
"Force, impétuosité"
- *De grant ravine.*
. [D'un cheval] "Avec rapidité, impétueusement" : De l'autre part, encontre lui, Point li Orguelleus de la Lande, Et sist sor .i. cheval d'Irlande Qui le porte de grant *ravine*. (Er 2123).
. [De larmes] "Avec force, abondamment" : Son seignor amont et aval Comança tant a regarder ; Le cors vit bel et le vis cler, Et plora de si grant *ravine* Que, plorant, desor la peitrine An chieent les lermes sor lui. (Er 2489).

RAVISER, **verbe**
[F-B : *r'aviser* ; T-L : *raviser* ; GD : *ravisier* ; AND : *raviser*[1] ; DMF : *raviser*[2] ; FEW XIV, 522a : *visare*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *raviser* ; P. pa. : *ravisee* ; Ind. pr. 3 : *ravise*.
Empl. trans. "Observer, examiner attentivement" : De li ne vuel plus deviser, Mes qui bien seüst *raviser* Et son ator et sa biauté, Dire poïst por verité C'onques Lavine de Laurente, Qui tant par fu et bele et gente, N'ot de nule biauté le quart. (Er 5838). Grant piece aprés li a randu La dameisele son salu, Et quant ele l'ot esgardee Une grant piece et *ravisee*, Sanbla li qu'ele l'ot veüe Autre foiee et coneüe (Er 6186). La floiche et li penon ansanble Sont si pres, qui bien les *ravise*, Que il n'i a c'une devise Ausi con d'une greve estroite (Cl 771).
V. aussi *AVISER*

RAVOIIER, **verbe**
[F-B : *r'avoiier* ; T-L : *ravoiier* ; GD : *ravoier* ; DMF : *ravoyer* ; FEW XIV, 376b : *via*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *ravoie*.
Empl. pronom. "Retrouver ses esprits" : La boiste anporte, si s'an fuit, Si s'est vers ses chevax reposte ; Mes la robe mie n'en oste Por ce que, se cil se *ravoie*, Vialt qu'apareilliee la voie Et qu'il la preigne, si s'an veste. (Yv 3007).
V. aussi *AVOIIER*

RAVOIR[2], **verbe**
[F-B : *r'avoir* ; T-L : *ravoir*[2] ; GDC : *ravoir* ; AND : *raveir* ; DMF : *ravoir*[1] ; FEW IV, 362b : *habere* ; TLF : *ravoir*[1]]
Fréquence : 27 occ.
Graphies : Ind. pr. 2 : *ras*, 3 : *ra*, 5 : *ravez*, 6 : *ront* ; Ind. impf. 3 : *ravoit* ; Ind. p. s. 3 : *rot* ; Ind. fut. 1 : *ravrai* ; Subj. pr. 3 : *rait*, 6 : *raient* ; Subj. impf. 3 : *reüst*.
I. Empl. trans.
A. "Avoir à nouveau" : Onques nule beste salvage (...), S'ele vit perdre ses feons, Ne fu si ardanz n'enragiee Ne de conbatre ancoragiee Con fu Clygés, car lui ne chaut De vivre se s'amie faut. Mialz vialt morir qu'il ne la *rait*. (Cl 3665). De c'est li diax et granz et forz, Et por Fenice se resmaient, Ne cuident que ja mes la *raient*. (Cl 3880). Mes quant sa parole et sa voiz *Rot*, son cuer delivre et sa doiz, Qu'an le pot oïr et antandre, Au plus tost que il s'i pot prandre A la parole, se s'i prist, Lués de la reïne requist A ces qui devant lui estoient Se nule novele an savoient. (La 5130).
B. "Avoir aussi, à son tour" : Et, Dex! con grant joie an eüst Alixandres, s'il le seüst Que la reïne li anvoie ! Mout an *reüst* cele grant joie Qui son chevol i avoit mis, S'ele seüst que ses amis La deüst avoir ne porter. (Cl 1166). Del roi parlerai des or mes Et de l'ost qui a Londres vint. Li plus des genz a lui se tint, Et contre lui an *ra* grant masse. (Cl 1203). « (...) Dame, don sont ci avoec nos Endui li cuer, si con vos dites ; Car li miens est vostres toz quites. - Amis, et vos *ravez* le mien, Si nos antravenomes bien. (...) » (Cl 5173). Il est honiz se il s'en va, Que ce ne recresroit en ja Qu'il eüst ensi esploitié ; D'autre part, *ra* tel covoitié De la bele dame veoir Au moins, se plus n'en puet avoir, Que de la prison ne li chaut : Mialz vialt morir que il s'en aut. (Yv 1538).
- Empl. impers. : Bien .v. liues tot anviron Se furent logié li baron Es trez, es loges et es tantes. Dames et dameiseles gentes I *rot* tant que mervoille fu. (La 5525). Clamadex tot an itel guise Se met aprés Anguinguerron Tot droit anvers Disnadaron, Ou li rois Artus cort tenoit. D'autre part, grant joie *ravoit* El chastel, ou sont retorné Cil qui avoient demoré Longuement an prison trop male. (Pe 2732).
II. [Verbe auxiliaire]
A. [Marquant la répétition] : Quant Erec le vit delaier, Por lui fere plus esmaier Li *ra* une anvaïe fete : Sore li cort espee trete, Et cil dit, qui fu esmaiez : « Merci ! sire, conquis m'aiez, Des qu'altremant estre ne puet. » (Er 3835). Au main, quant Dex *rot* alumé, Par le monde, son luminaire, Si matin com il le pot faire, Qui tot fet par comandemant, Se leva mout isnelemant Messire Yvains et sa pucele (Yv 5440).
B. [Au sens de I. B.] : La pucele aporte l'escu Et la lance qui roide fu ; L'escu li baille et il le prant, Par la guige a son col le pant ; La lance li *ra* el poing mise, Cil l'a devers l'arestuel prise. (Er 725). Si les comande toz a Dé Et il i *ront* lui comandé. (Er 4278). Lors ont le chapelain mandé, Si con li cuens ot comandé, Et la dame *ront* amenee (Er 4731). Ses ialz et son cuer i a mis, Et cil li *ra* son cuer promis. (Cl 2778). Amors, qui me done a lui tote, Espoir le me *ra* doné tot (Cl 4387). Cil respont : « Nel ferai, par foi, Que je cuit que tu t'an fuiroies Tantost qu'eschapez me seroies. » Qant cil l'oï, s'en ot grant honte ; Si li *ra* dit : « Chevaliers, monte Sor ton cheval seüremant, Et je te creant lëaumant Que je ne ganchisse ne fuie. (...) » (La 820). Ez vos ja la dame changiee : De celi qu'ele ot leidangiee Ne cuide ja mes a nul fuer Que amer la doie an son cuer, Et celui qu'ele ot refusé *Ra* mout lëaumant escusé Par reison et par droit de plet, Qu'il ne li avoit rien mesfet. (Yv 1754). Del tranchant, non mie del plat, Le fiert si que il li abat De la joe une charbonee, Et il l'en *ra* une donee Tel que tot le fet anbrunchier Jusque sor le col del destrier. (Yv 4208). Cil sont mout lié de ce qu'il oent, Et sa corteisie mout loent. Or le comandent a Deu tuit, Que grant piece l'orent conduit. Et les dameiseles li *ront* Congié demandé, si s'an vont. (Yv 5789). Or vos ai dit ce que vos plot, Que ne vos ai manti de mot, Et vos me *ravez* dit mout bien. (Pe 8557).
V. aussi *AVOIR*

RÉ[3], **subst. fém.**
[F-B : *re* ; T-L : *ré*[3] ; GD : *ré*[1] ; DMF : Ø ; FEW X, 119a : *ratis*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *ré*, *rez*.
"Bûcher" : Mes ainz que il poïst venir A la chapele, en fu fors treite La dameisele, et la *rez* feite Ou ele devoit estre mise Trestote nue en sa chemise. (Yv 4312). Vers la presse toz eslessiez S'an vet criant : « Lessiez, lessiez La dameisele, gent malveise ! N'est droiz qu'an *rez* ne an forneise Soit mise, que forfet ne l'a. » (Yv 4332). Et cil furent ars an la *ré* Qui por li ardoir fu esprise (Yv 4562). Lunete, an chevalchant, li conte Comant ele fu ancusee Et de traïson apelee Et comant la *rez* fu esprise Ou ele devoit estre mise (Yv 4973).

REBAISIER, **verbe**
[F-B : *rebeisier* ; T-L : Ø ; GDC : *rebaiser* ; DMF : *rebaiser* ; FEW I, 269a : *basiare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *rebeise*.
Empl. trans. "Embrasser à nouveau qqn" : Et Erec, qui sa fame an porte, L'acole et beise et reconforte ; Antre ses braz contre son cuer L'estraint et dit : « Ma dolce suer, Bien vos ai de tot essaiee. Or ne soiez plus esmaiee, C'or vos aim plus qu'ainz mes ne fis (...). » Adons la *rebeise* et acole. Or n'est pas Enyde a maleise Quant ses sires l'acole la* [l. et] beise, Et de s'amor la raseüre. (Er 4894).
V. aussi *BAISIER*

REBATRE, **verbe**
[F-B : *rebatre* ; T-L : *rebatre* ; GD : *rebatre* ; GDC : *rebattre* ; AND : *rebatre* ; DMF : *rebattre* ; FEW I, 292b : *battuere* ; TLF : *rebattre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *rebatre*.
Empl. trans. [Le compl. d'obj. désigne une épée] "Battre à nouveau, forger à nouveau" : Qui la voie tenir savroit, Au lac qui est sor Cotouatre, La la porroit fere *rebatre* [= l'épée] Et retemprer et fere sainne. Se avanture vos i mainne, N'alez se chiés Trabuchet non, .I. fevre qui ensi a non, Que cil la fist et refera, Ou ja mes fete ne sera Par home qui s'an antremete. (Pe 3662).
V. aussi *BATRE*

REBENDER, **verbe**
[F-B : *rebander* ; T-L : *rebender* ; GDC : *rebander* ; DMF : *rebander* ; FEW XV-1, 114a : **bindo*-]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *rebandees*.
Empl. trans. "Bander de nouveau (une plaie)" : Si li a ses plaies lavees, Ressuiees et *rebandees*, Car n'i leissa autrui tochier. (Er 5094).
V. aussi *BENDER*

REBLECIER, **verbe**
[F-B : *reblecier* ; T-L : *reblecier* ; GDC : *reblesser* ; DMF : Ø ; FEW XV-1, 160b : **blettian*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *reblescent*.
Empl. trans. "Blesser à son tour" : Mes li lyons sanz dote set Que ses sires mie ne het S'aïe, einçois l'en ainme plus ; Si lor passe fieremant sus Tant que cil de ses cos se plaignent Et lui *reblescent* et mahaignent. Quant messire Yvains voit blecié Son lyon, mout a correcié Le cuer del vantre... (Yv 4540).
V. aussi *BLECIER*

REBOISSIER, **verbe**
[F-B : *rebochier* ; T-L : *reboissier* ; GDC : *rebouchier*[1] ; AND : *rebucher* ; DMF : *reboucher*[2] ; FEW I, 583b : *bucca*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pr. : *rebouchant*.
Empl. intrans. "S'émousser" : Et des espees li tranchant Esgrunent et vont *rebouchant*. (Yv 6114).

REBOTER, **verbe**
[F-B : *reboter* ; T-L : *reboter* ; GD : *reboter* ; AND : *reboter* ; DMF : *rebouter* ; FEW XV-1, 226a : **botan* ; TLF : *rebouter*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *rebotee*.
Empl. trans. "Remettre (l'épée dans le fourreau)" : Por le venin et por l'ordure Del serpant, essuie s'espee, Si l'a el fuerre *rebotee* (Yv 3404).
V. aussi *BOTER*[1]

RECELER, **verbe**
[F-B : *recelee* ; T-L : *receler* ; GD : *recelé* ; GDC : *receler* ; AND : *receler* ; DMF : *recéler* ; FEW II-1, 572b : *celare* ; TLF : *receler*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *recelee*.
Part. passé en empl. adj. [D'une chambre] "Retiré, privé" : An une chanbre *recelee* L'an ont .ii. puceles menee (Er 1623). An une chanbre *recelee* Furent dui lit a terre fet (Cl 3432).

RECERCELER, **verbe**
[F-B : *recercelé* ; T-L : *recerceler* ; GD : *recercelé*/*recerceler* ; AND : *recercellé* ; DMF : *recerceler* ; FEW II-1, 699b : *circellus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *recercelee*.
Part. passé en empl. adj. "Bouclé" : Boche ot fandue et barbe lee, Tondue et puis *recercelee*, Et cort le col et le piz haut. (Pe 6752).

RECESSER, **verbe**
[F-B : *recesser* ; T-L : *recesser* ; GD : *recesser* ; DMF : Ø ; FEW II-1, 615b : *cessare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. impf. 3 : *recessoit*.
Empl. intrans. "Cesser" : Onques ses diax ne *recessoit*, Et li cuens auques l'angressoit, Par proiere et par menacier, De pes fere et d'esleescier. (Er 4743).
V. aussi *CESSER*

RECET, **subst. masc.**
[F-B : *recet* ; T-L : *recet* ; GD : *recet*[1] ; AND : *recet*[1] ; DMF : *recept* ; FEW X, 146a : *recipere*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *recet*.
"Refuge, abri, résidence" : Chevauchié ont jusqu'a la nuit, Ne vile ne *recet* ne virent (Er 3081). « (...) Andui avons mestier de mire, Et j'ai ci pres .i. mien *recet*, N'i a pas .vi. liues ne set ; La vos voel avoec moi mener, Si ferons noz plaies sener. » (Er 3879). Et quant il vindrent del *recet* Pres a .vi. liues ou a set, Ou li rois Bademaguz iere, Novele que il ot mout chiere Li fu de Lancelot contee (La 4407). Chevaliers boens et esleüz Ot mout el chastel amassez, Mes plus en ot defors assez, Que por la reïne en i ot Tant venu que li

quinz n'i pot Ostel avoir dedanz *recet*, Que por .i. seul en i ot set Don ja .i. tot seul n'i eüst Se por la reïne ne fust. (La 5517). La plus droite voie s'en va Messire Yvains vers le *recet* ; Et vaslet saillent jusqu'a set, Qui li ont .i. pont avalé ; Si li sont a l'encontre alé. (Yv 3777). D'errer a grant esploit ne fine Trestoz les jorz de la semainne, Si con la pucele l'en mainne, Qui la voie mout bien savoit Et le *recet* ou ele avoit Lessiee la desheritee, Desheitiee et desconfortee. (Yv 5808).

- *Fort recet.* "Forteresse" : Tant le chace que il l'ataint Au pié d'une ruiste montee, Et ce fu mout pres de l'antree D'un *fort* recet qui estoit suens (Yv 3271). S'ont tant alé qu'il vindrent pres D'un fort *recet* a .i. baron Qui clos estoit tot anviron De mur espés et fort et haut. (Yv 3765).

- *Avoir recet*

. "Avoir bon accueil" : Tantost qu'il furent arivé, Alixandres un suen privé Envoie an la cité savoir Se *recet* i porroit avoir Ou s'il li voldront contredire Qu'il ne soit lor droituriers sire. (Cl 2416).

. "Être bien protégé" : Et cil qui les .iii. haches tienent, Si l'asaillent mout cruelmant ; Et cil saut mout delivremant Antre le lit et la paroi Et dit : « Or ça, trestuit a moi ! Que s'or estiez .xx. et set, Des que ge ai tant de *recet*, Si avroiz vos bataille assez, Ja n'en serai par vos lassez. » (La 1178).

- *Prendre recet / Venir à recet.* "Se mettre à l'abri" : Quant cil le vit vers lui venir, Si s'an comança a foïr : Peor ot, ne l'osa atandre ; An la forest cort *recet* prandre. (Er 2888). Tant en ocïent et esteignent Que ne cuit pas que plus de set An soient venu a *recet*. (Cl 1924).

RECETER, **verbe**

[F-B : *receter* ; T-L : *receter* ; GD : *receter* ; AND : *recetter* ; DMF : *récepter* ; FEW X, 146b : *recipere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *receté*.

Empl. trans. "Abriter, cacher qqn" : Lier le comande [=Jean] et garder, Et dit que il le fera pendre Et ardoir et vanter la cendre, Por la honte qu'il a sosferte ; Randue l'en iert la desserte, Mes ce iert desserte sanz preu, Car an la tor a son neveu Avuec sa fame *receté*. (Cl 6457).

RECEVOIR, **verbe**

[F-B : *reçoivre* ; T-L : *recevoir* ; GDC : *recevoir* ; AND : *receivre* ; DMF : *recevoir* ; FEW X, 145a : *recipere* ; TLF : *recevoir*]

Fréquence : 53 occ.

Graphies : Inf. : *recevoir*, *reçoivre* ; P. pa. : *receü*, *receüe*, *receüz* ; Ind. pr. 3 : *reçoit*, 6 : *reçoivent* ; Ind. p. s. 1 : *reçui*, 3 : *reçut*, 6 : *reçurent* ; Ind. fut. 1 : *recevrai*, 5 : *recevrez*, 6 : *recevront* ; Impér. 5 : *recevez* ; Subj. pr. 1 : *reçoive*, 3 : *reçoive* ; Subj. impf. 1 : *receüsse*.

I. Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]

1. "Accueillir qqn" : Quant ce fu fet et atorné, Tot maintenant sont retorné A lor seignor Erec arriere. Il les *reçut* a bele chiere (Er 1860). Li rois fist maintenant monter, Qu'il ot oïes les noveles, Clers et chevaliers et puceles, Et comande les corz soner Et les rues ancortiner De tapiz et de dras de soie Por son fil *reçoivre* a grant joie. (Er 2282). Onques nus rois an son rëaume Ne fu plus lieemant veüz N'a greignor joie *receüz*. (Er 2396). Et li portiers les portes oevre, Si les a dedanz *reçeüz*. (Cl 1839). A joie furent *reçeü*, Mes Alixandre ne plest mie, Qant il ot la parole oïe, Que ses freres ait la corone... (Cl 2530). Or gardez qu'an vos ne remaingne, C'onques ne fu a si grant joie Eleinne *reçeüe* a Troie Qant Paris l'i ot amenee, Que plus n'en soit de vos menee Par tote la terre le roi, Mon oncle, de vos et de moi. (Cl 5240). Ne finent tant qu'an Grece sont, Et a grant joie le *reçurent*, Si con lor seignor feire durent (Cl 6629). Trestuit de joie se travaillent, Et a ceste joie *reçoivent* Lor seignor, si con feire doivent. (Yv 2357). Se ne sai ge s'il le deçoivent, Mes a grant joie le *reçoivent* Et font sanblant que mout lor pleise Qu'il soit herbergiez a grant eise. (Yv 5400). A grant joie l'ont *receü* Et desarmé a .i. perron. (Pe 2336).

- "Accepter, prendre qqn en mariage" : Lors l'a prise parmi le poing : « Tenez, fet il, je la vos doing. » Erec lieemant la *reçut*; Or a quanque il li estut. (Er 679). Qant Erec sa fame *reçut*, Par son droit non nomer l'estut, Qu'altremant n'est fame esposee Se par son droit non n'est nomee. (Er 1973). Mes je sai bien que je refus Ce que ne refuseroit nus Qui deüst son cuer et s'antente Metre an pucele bele et gente, Que volantiers la *receüsse* Se je poïsse ne deüsse. Je ne puis, ce sachiez de voir, Cesti ne autre *recevoir*. (Yv 5719, 5722). Se ma fille vos atalante, *Recevez* la por bele et gente, Vos revanroiz hastivemant (Yv 5750).

. *Recevoir aucun à feme.* "Prendre qqn pour épouse" : Vostre biautez, qui tant est fine, Bone avanture vos destine, Que je vos *recevrai* a fame, De vos ferai contesse et dame (Er 4665).

. *Recevoir aucun à seignor.* "Prendre qqn pour époux" : Par l'amonestemant de moi, Ma dame a seignor vos *reçut* (Yv 3645).

2. [D'adversaires au combat] "Faire face à l'adversaire" : Et li autre voient la perte De lor gent afolee et morte, Si s'an vindrent droit a la porte Trestuit sarré et atirié, Et cil se tindrent tuit rangié An lor portes sarreement, Ses *reçoivent* hardiemant. (Pe 2466).

B. [Le compl. d'obj. désigne une chose]

1. "Être mis en possession de qqc." : Tote Grece iert an vostre main Et de noz barons *recevrez*, Si con *reçoivre* les devez, Les seiremanz et les homages. (Cl 129, 130). Alixandres me fu nons mis La ou ge *reçui* sel et cresme Et crestianté et baptesme. (Cl 365). « Sire, fet il, a moi n'afiert, Ne tant preuz ne sages ne sui Que avoec moi* [l. vos] n'avoec autrui Ceste conpaignie *reçoive* Ne qu'ampire maintenir doive. (...). » (Cl 4199). Dame, por Deu, tot orandroit De moi l'amande an *recevez*, Et se vos ja le me devez Pardoner, por Deu, sel me dites ! (La 4495). Li escuier, si con il doivent, Ses armes pranent et *reçoivent*. (Yv 4676). S'est plus larges que l'an ne set, Qu'il done selonc l'Evangile, Sanz ypocrisye et sanz guile, Qui dit : « Ne saiche ta senestre Le bien, quant le fera la destre. » Cil le saiche qui le *reçoit*, Et Dex, qui toz les segrez voit (Pe 33). S'ont tant alé qu'a la cort furent, Et vaslet vindrent qui *reçurent* Tot lor hernois et lor ator. (Pe 5720). Voirs est que Dex et hom fu il, Et de la Virge nasqui il, Et par le Saint Espir conçut, Ou Dex et char et sanc *reçut*, Et fu sa deïtez coverte De char d'ome, c'est chose certe. (Pe 6070).

- [Le compl. d'obj. désigne un animal] : Descendu sont ; il fu asez Qui lor chevax *reçut* et prist. (Er 5505).

2. "Agréer, admettre qqc." : Sire, bien feire le porroiz, Mes, por Deu, vos quier et demant Merci, fors que tant seulemant Qu'an charrete monter ne doive. Nus plez n'est que je n'an *reçoive* Fors cestui, tant soit griés ne forz. Mialz voldroie estre, je cuit, morz Que fet eüsse cest meschief. (La 2772). Et cele dit : « Biax sire rois, Vos poez establir voz lois Tex con vos plest et boen vos iert, N'a moi n'ateint n'a moi n'afiert Que je desdire vos an doive ; Si me covient que je *reçoive* Le respit, s'ele le requiert. » (Yv 4802).

3. "Subir qqc." : « (...) Dame, por ce que j'ai veü Venir .i. chevalier errant, Armé sor .i. destrier ferrant, Et, se mi oel ne m'ont manti, Une pucele a avoec li, Et si m'est vis qu'avoec ax vient Li nains qui l'escorgiee tient Dom Erec *reçut* la colee. » (Er 1123). A li a prise grant bataille Et dit : « Seüre sui et certe Que trop *recevrai* leide perte Se je ici mon seignor pert. (...) » (Er 3726). Mes Erec le cop aparçut Et sor son escu le *reçut* (Er 4430). Mes qu'ai ge dit ? Trop ai mespris, Qui la parole ai manteüe Don mes sire a mort *receüe*, La mortel parole antoschiee Qui me doit estre reprochiee (Er 4608). « (...) Sire, nel tenez mie a geus, Que ja par moi ne le savroiz Desi que creanté m'avroiz, Par l'amor que m'avez promise, Que par vos ne sera requise L'avanture don nus n'estort Qui n'i *reçoive* honte et mort. » (Er 5398). Mes d'un agait rien ne savoient, Dom il ja ne s'aparcevront, Tant que grant perte i *recevront*. (Cl 3578). « (...) Trop me fust ma joie estrangiee S'uns chevaliers an mon servise Eüst mort *receüe* et prise. » (La 4422). Et li autre dui sus li vienent : As espees, que nues tienent, Li donent granz cos anbedui, Mes plus granz *reçoivent* de lui, Que de ses cos valt li uns seus Des lor toz a mesure deus. (Yv 4492). Mes au parler nel reconut Ses boens amis, et ce li nut Qu'il avoit la parole basse Et la voiz roe et foible et quasse, Que toz li sans li fu meüz Des cos qu'il avoit *receüz*. (Yv 6226). Ensi Percevax reconut Que Dex au vanredi *reçut* Mort et si fu crocefiez. (Pe 6284).

II. Empl. pronom. réciproque [D'ennemis au combat] "S'aborder les uns les autres, venir en contact les uns avec les autres" : Ses genz fet serrer et estraindre ; Et li Greu serré et rangié Ne se sont pas d'aus estrangié, Car duremant broichent et poignent. D'en.ii. parz les lances anpoignent, Si s'antracointent et *reçoivent*, Si com a tel besoigne doivent. (Cl 3541).

RECHANCELER, **verbe**

[F-B : *rechanceler* ; T-L : *rechanceler* ; GD : Ø ; DMF : Ø ; FEW II-1, 172b : *cancellare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *rechancele*.

Empl. intrans. "Chanceler à nouveau, vaciller à nouveau" : Messire Gauvains a droiture Tantost li paie sa desserte, Si le fiert de la paume overte, A ce qu'il ot le braz armé Et del ferir grant volanté, Si qu'il versse et la sele vuide ; Et quant il relever se cuide, Si *rechancele* et si chiet jus Et se pasme .ix. foiz ou plus. (Pe 6781).

V. aussi *CHANCELER*

RECHËOIR, **verbe**

[F-B : *recheoir* ; T-L : *rechëoir* ; GD : *recheoir* ; AND : *rechair* ; DMF : *rechoir* ; FEW II-1, 26a : *cadere*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *rechiet* ; Ind. impf. 3 : *recheoit*.

Empl. intrans. "Retomber" : Lors *rechiet* a terre pasmee, Et quant ele releva sus, Si se rescrie plus et plus : « Dex! que ferai? por coi vif tant ? (...) » (Er 4614). A la foiee, si crioit Si haut com ele pooit plus, Et *recheoit* pasmee jus. (Yv 1152).

V. aussi *CHËOIR*

RECHIEF, **adv.**

[F-B : *rechief* ; T-L : *rechief* ; GD : *rechief* ; GDC : *derechief* ; AND : *derechief* ; DMF : *derechef* ; FEW II-1, 337b : *caput* ; TLF : *derechef*]

Fréquence : 19 occ.

Graphies : *rechief*.

De rechief. "De nouveau" : Cil li respont : « Ce ne m'est grief. » Lors s'antrevienent de *rechief*. (Er 928). Erec de son escu se cuevre, Et li jaianz son cop recuevre Et cuide ferir de *rechief* A delivre parmi le chief. (Er 4437). Devant son seignor s'est assise Et met sor ses genouz son chief ; Son duel comance de *rechief* (Er 4598). Li vaslez vers Clygés s'esleisse, Et cil vers lui sa lance beise, Sel vet si duremant requerre Que de *rechief* le porte a terre. (Cl 2896). La dameisele de *rechief* Dit : « Chevaliers, par ta franchise, Des que il t'a merci requise Et tu otroiee li as, Se onques prison deslias, Deslie moi cestui prison (...). » (La 912). Bien saches tu, se tu le croiz, Il t'angignera de *rechief*. (La 2893). Mes novele qui ne repose, Einz cort toz jorz qu'ele ne fine, De *rechief* vient a la reïne Que Lanceloz ocis se fust Por li, se feire li leüst. (La 4430). Comander vos vuel et prier Que ja n'en aiez au cuer ire Ne por lui ne lessiez a dire Chose qui nos pleise a oïr, Se de m'amor volez joïr, Mes comanciez tot de *rechief*. (Yv 141). Lors dit la dame de *rechief* : « Encor, s'il ne vos estoit grief, De remenoir vos prieroie. (...) » (Yv 4613). Lors li demande de *rechief* : « Vaslez, fet il, ne te soit grief, Mes des .v. chevaliers me di Et des puceles autresi Se les ancontras ne veïs. » (Pe 251).

RECHIGNIER, **verbe**

[F-B : *rechignier* ; T-L : *rechignier* ; GD : *reschignier* ; AND : *rechiner* ; DMF : *rechigner*/*rechigné* ; FEW XVI, 323a : **kinan* ; TLF : *rechigner*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *rechigniez* ; Ind. pr. 3 : *rechingne* ; Ind. impf. 6 : *rechignoient* .

I. Empl. trans. [D'un chien]

A. *Rechignier (un gaignon)*. "Montrer ses dents (à un dogue) en grimaçant" : « (...) Ne vuel pas sanbler le gaignon Qui se herice et se reguingne Qant autres gaingnons le *rechingne*. » (Yv 646).

B. "Faire grimacer ses joues" : Li liz fu sor gocez asis Qui mout *rechignoient* lor joes (Pe 7455).

II. Part. passé en empl. adj. "Grimaçant" : Mes traïz nos en a uns goz, Uns nains boçuz et *rechigniez*, Laidemant nos a engigniez, Qui Lancelot nos a fortret (La 5149).

RECLAIM, **subst. masc.**
[F-B : *reclaim* ; T-L : *reclaim* ; GD : *reclain* ; AND : *reclaim* ; DMF : *reclaim* ; FEW X, 152a : *reclamare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *reclaim*, *reclain*.
[Fauconnerie] "Cri ou signal pour rappeler l'oiseau, le faire revenir au leurre ou sur le poing, réclame"
- [Dans une comparaison] : Cers chaciez qui de soif alainne Ne desirre tant la fontainne, N'espreviers ne vient a *reclain* Si volantiers quant il a fain, Que plus volantiers n'i venissent, Einçois que il s'antretenissent. (Er 2029).
- [En contexte métaph.] : Se sa biautez mes ialz reclaimme Et mi oel voient* [l. traient] le* [l. au] *reclaim*, Dirai ge por ce que ge l'aim ? (Cl 487).

RECLAMER, **verbe**
[F-B : *reclamer* ; T-L : *reclamer* ; GD : *reclamer* ; AND : *reclamer* ; DMF : *réclamer* ; FEW X, 152a : *reclamare* ; TLF : *réclamer*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : P. pa. : *reclamez* ; Ind. pr. 3 : *reclaimme*, *reclainme*, 5 : *reclamez*, 6 : *reclainment* ; Ind. impf. 3 : *reclamoit* ; Subj. impf. 3 : *reclamast*.
I. Empl. trans.
A. "Invoquer qqn, appeler qqn à l'aide" : Li chevaliers de joie plore, Et *reclainme* Deu et aore, Qui secors anvoié li a. (Er 4448). Et totes les dames ansanble, Qui la dameisele mout ainment, Damedeu mout sovant *reclainment* Et si li prïent de boen cuer Que sofrir ne vuelle a nul fuer Que cil i soit morz ne conquis Qui por li s'est an painne mis. (Yv 4506). Et por ce *reclamoit* adés Deu avant, et sa mere aprés, Et puis toz sainz et totes saintes (Yv 4845).
B. "Considérer qqn, célébrer qqn"
- Part. passé "Renommé" : Cil qui des chevaliers fu sire Et qui sor toz fu *reclamez* Doit bien estre solauz clamez. Por monseignor Gauvain le di, Que de lui est tot autresi Chevalerie anluminee Come solauz, la matinee, Oevre ses rais et clarté rant Par toz les leus ou il s'espant. (Yv 2401).
C. [Fauconnerie] "Appeler l'oiseau, par un cri ou un signal, afin de le faire revenir au leurre ou sur le poing"
- [En contexte métaph.] : Se sa biautez mes ialz *reclaimme* Et mi oel voient le reclaim, Dirai ge por ce que ge l'aim ? (Cl 486).
II. Empl. pronom.
A. *Soi reclamer de par aucun.* "Se recommander de qqn, mentionner qqn" : Je sui a la cort mout amez : Se de par moi vos *reclamez*, Servise et enor me feroiz. (Er 4504). Si l'an est mout grant pitiez prise Quant il ot qu'ele se *reclainme* De par l'ome qu'ele* [l. que il] plus ainme Et par la reïne des ciax, De par li qui est li moiax Et la dolçors de pieté. (Yv 4063).
B. *Soi reclamer por* + attribut. "Se dire + attribut, se considérer comme + attribut" : Par moi qui ne li puis ganchir Proverai, se il ne m'amast, Que por miens ne se *reclamast* (Cl 4378).
V. aussi *CLAMER*

RECLORE, **verbe**
[F-B : *reclore* ; T-L : *reclore* ; GD : *reclore* ; AND : *reclore* ; DMF : *reclore* ; FEW II-1, 748a : *claudere*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *reclose* ; Ind. pr. 3 : *reclot* ; Ind. p. s. 6 : *reclostrent*.
I. Empl. trans. "Refermer qqc." : Et Jehanz, au plus tost qu'il pot, A la sepolture *reclose*, Si qu'il ne pert a nule chose Que l'an i eüst atochié. (Cl 6131).
II. Empl. intrans. "Se refermer" : Et cil fiert lui si qu'il l'envoie El gué tot plat desoz le flot, Si que l'eve sor lui *reclot*. (La 852). N'i volsist estre por mil mars Messire Gauvains a cele ore, Mes les fenestres an po d'ore *Reclostrent*, que nus nes bota (Pe 7589).
V. aussi *CLORE*

RECLUS, **subst. masc.**
[F-B : *reclus* ; T-L : *reclus* ; GD : *reclus*[2] ; AND : *reclus* ; DMF : *reclus* ; FEW X, 155a : *recludere* ; TLF : *reclure* (*reclus*)]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *reclus*.
A. "Réclusion" : Qant Fenice vit l'uis ovrir Et le soloil leanz ferir, Qu'ele n'avoit pieç'a veü, De joie a tot le san meü, Et dit c'or ne quiert ele plus, Qant el puet issir de *reclus*, N'aillors ne se quiert herbergier. (Cl 6310).
B. "Lieu de réclusion, cellule" : Or me dites, ma dolce amie, Qui cil sont qui de traïson Vos apelent et an prison Vos ont et anclose an *reclus*. (Yv 3639).

RECOI[2], **subst. masc.**
[F-B : *recoi* ; T-L : *recoi*[2] ; GD : *recoi* ; AND : *requei* ; DMF : *recoi*[1] ; FEW X, 281b : *requies*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *requoi*.
"Endroit retiré, à l'écart"
- *En recoi.* "À part, à l'écart" : A l'autre fenestre delez Estoit la pucele venue, Si l'i ot a consoil tenue Messire Gauvains an *requoi* Une piece, ne sai de quoi (La 547).

RECOILLIR, **verbe**
[F-B : *recoillir* ; T-L : *recoillir* ; GDC : *recueillir* ; AND : *recoillir* ; DMF : *recueillir* ; FEW II-2, 900b : *colligere* ; TLF : *recueillir*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *recoillir* ; Ind. pr. 3 : *requialt* ; Subj. pr. 3 : *recuelle*.
Empl. trans.

A. "Ramasser, récolter qqc." : Qui petit seme petit quialt, Et qui auques *recoillir* vialt An tel leu sa semance espande Que fruit a cent dobles li rande (Pe 2).
B. "Recevoir"
1. "Accueillir qqn / qqc." : Des qu'autremant estre ne puet, Alons : nostre ostex i est pris, Car nus chevaliers de haut pris, Ce ai oï dire et conter, Ne puet an ce chastel antrer, Por ce que herbergier i vuelle, Que li rois Evrains nel *recuelle*. (Er 5436).
- *Recoillir aucun / aucune chose en gré.* "Accueillir volontiers qqn / qqc." : Qui Amor en gré ne *requialt* Des que ele antor li l'atret, Felenie et traïson fet (Yv 1446). Or a Lanceloz quanqu'il vialt Qant la reïne an gré *requialt* Sa conpaignie et son solaz (La 4670).
2. "Être atteint par (un coup)"
- [En contexte métaph.] : Se li darz parmi l'uel i antre, Li cuers por coi s'an dialt el vantre, Que li ialz ausi ne s'an dialt, Qui le premier cop an *requialt* ? (Cl 700).

RECOMANDER, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *recomander* ; GDC : *recommander* ; AND : *recommender* ; DMF : *recommander* ; FEW II-2, 948b : *commendare* ; TLF : *recommander*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *recomande*.
Empl. trans.
A. "Demander qqc. à qqn avec insistance" : An tel prison, an tel destrece Le tienent pitiez et largece, Que chascune l'angoisse et point. La teste vialt que il li doint La pucele, qui li demande ; Et d'autre part li *recomande* Sor pitié et sor sa franchise. Et des que il li a requise Merci, donc ne l'avra il donques ? (La 2850) Ce passage a laissé perplexes éditeurs et traducteurs ; Foerster suggère à la note au v. 2864ss de son éd. une lacune après *recomande*. Nous proposons l'interprétation suivante (v. 2850-2851) : « et, d'autre part, elle le lui demande contre son sens de la pitié et sa noblesse de coeur. ».
B. "Recommander à son tour"
- *Recomander aucun à Dieu.* "Recommander à son tour qqn à Dieu" : Lors la beise et comande a Dé, Et ele i *recomande* lui (Er 5819).
V. aussi *COMANDER*

RECOMENCIER, **verbe**
[F-B : *recomancier* ; T-L : *recomencier* ; GDC : *recommencier* ; AND : *recomencer* ; DMF : *recommencer* ; FEW II-2, 943b : *cominitiare* ; TLF : *recommencer*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : Inf. : *recomancier* ; P. pa. : *recomancié* ; Ind. pr. 3 : *recomance*, 6 : *recomancent* ; Ind. p. s. 3 : *recomança* ; Impér. 4 : *recomançons*.
I. Empl. trans.
A. *Recomencier aucune chose.* "Commencer de nouveau, reprendre (ce qui avait été interrompu, abandonné)" : « (...) Trop avons fet grant reposee, *Recomançons* nostre meslee. » (Er 926). Devant la porte del chastel Ont *recomancié* le cenbel Cil dedanz contre cez defors. (Er 2180). Li reconters me seroit griés, Que li contes n'est mie briés, Qui le voldroit *recomancier* Et les paroles ragencier Si com il lor conta et dist Des .iii. chevaliers qu'il conquist Et puis des .v., et puis del conte Qui feire li volt si grant honte (Er 6427). Si *recomance* .i. autre plet, Et dit : « Fole, qu'ai je a feire, Se cist vaslez est deboneire Et larges et cortois et proz ? (...) » (Cl 888). Et cil mout orguilleusemant Sa parole *recomança* Et dist : « Chevaliers, antant ça, Qui au Pont de l'Espee an vas (...). » (La 2625). Et cele revint par matin, Si *recomança* son latin La ou ele l'avoit leissié. (Yv 1786).
B. *Recomencier à* + inf. "Se remettre à faire qqc." : Si *recomancent* a crier Et plorent et si s'esgratinent. (Yv 3812). Lors s'est la pucele arriers treite, Et cil qui a la porte agueite Crient qu'an li face trop ester, Si *recomança* a hurter (Pe 1736). « Sire, fet il, il vos covient Venir a cort. » Et il ne mot Et fet sanblant que pas ne l'ot ; Et il li *recomance* a dire, Et cil ne mot... (Pe 4225).
II. Empl. intrans. [Le suj. désigne une chose] "Commencer à nouveau, reprendre" : Qant li autre traïné furent Et li manbre par le chanp jurent, Lors *recomance* li assauz. (Cl 1499).
V. aussi *COMENCIER*

RECONFORT, **subst. masc.**
[F-B : *reconfort* ; T-L : *reconfort* ; GDC : *reconfort* ; AND : *recomfort* ; DMF : *réconfort* ; FEW II-2, 1045a : *confortare* ; TLF : *réconfort*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *reconfort*, *reconforz*.
"Réconfort, consolation" : Et il lor dist por *reconfort* : « Seignor, por coi plorez si fort ? (...) » (Er 2749). Bien set que s'il [= le comte] a la baillie De son seignor, ne puet faillir Que il nel face maubaillir ; Seürs puet estre de la mort. De lui ne set nul *reconfort* (Er 3446). Ha ! lasse ! Con fusse garie Et con me fust granz *reconforz* Se une foiz, ainz qu'il fust morz, L'eüsse antre mes braz tenu ! (La 4225).

RECONFORTER, **verbe**
[F-B : *reconforter* ; T-L : *reconforter* ; GDC : *reconforter* ; AND : *recomforter* ; DMF : *réconforter* ; FEW II-2, 1044b : *confortare* ; TLF : *réconforter*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : Inf. : *reconforter* ; P. pr. : *reconfortant* ; P. pa. : *reconforté* ; Ind. pr. 3 : *reconforte* ; Ind. impf. 6 : *reconfortoient* ; Ind. p. s. 3 : *reconforta* ; Ind. fut. 3 : *reconfortera*.
I. Empl. trans. "Redonner du courage à qqn, consoler qqn" : Et li cuens mout la *reconforte* : « Dame, fet il, por Deu vos pri De vos meïsme aiez merci (...). » (Er 4654). D'autre part est li cuens asis, Qui par un po n'anrage vis Quant *reconforter* ne la puet. (Er 4753). Et Erec, qui sa fame an porte, L'acole et beise et *reconforte* (Er 4880). Ne m'as de rien *reconforté*, Car bien sai que mes frere est morz, Ne croi pas que il soit as porz. (Cl 2460). Li dus ne le tient mie a jeu, Mes Deu et toz les sainz an jure Que joie ne boene aventure En tote sa vie n'avra Tant con celui vivant savra Qui son neveu li a ocis, Et dit que mout iert ses amis Et mout le *reconfortera* Qui le chief l'en aportera. (Cl 3411). Et por coi fust ele

coarde De sa dame *reconforter* Et de son bien amonester ? (Yv 1597). A la nef deschargier antandent, S'an font tot devant ax porter Por cez dedanz *reconforter*. (Pe 2558). Et l'ont au tref le roi porté Et si l'ont mout *reconforté*, Et li dïent qu'il garra bien, Ne ja ne s'an esmait de rien. (Pe 4322).

- [Le suj. désigne une chose] : Vostre biautez, qui tant est fine, Bone avanture vos destine, Que je vos recevrai a fame, De vos ferai contesse et dame : Ce vos doit mout *reconforter*. (Er 4667). Bele mule ot et bien anblant Qui a grant eise la porta, Et ce mout la *reconforta* Qu'Erec ne s'esmaioit de rien, Einz li disoit qu'il garroit bien. (Er 5142). « (...) Il [= mon coeur] i fu lors quant vos i fustes, Et avoec vos s'an departi. - Dex, je ne l'i soi ne ne vi. Dex, que nel soi ? Se le seüsse, Certes, dame, je li eüsse Boene conpaingnie porté. - Mout m'eüst or *reconforté*. Amis, bien le deüssiez feire (...). » (Cl 5162).

II. Empl. pronom. "Retrouver courage, être réconforté" : Mout an reüst cele grant joie Qui son chevol i avoit mis, S'ele seüst que ses amis La deüst avoir ne porter. Mout s'an deüst *reconforter*, Car ele n'amast mie tant De ses chevox le remenant Come celui qu'Alixandre ot. (Cl 1170). Ensi se va *reconfortant* Ne ne demande mes fors tant Qu'il an chanp soient mis ansanble. (La 6965). Mes de ce boen gré lor savroie, Se eles se *reconfortoient* Jusqu'a demain, que eles voient Se Dex les voldra conseillier. (Yv 3981).

V. aussi *CONFORTER*

RECONJÖIR, **verbe**

[F-B : Ø ; T-L : Ø ; GD : Ø ; DMF : Ø ; *FEW IV, 77b : *gaudere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. p. s. 3 : *reconjot*.

Empl. trans. "Choyer qqn à son tour" : Son seignor desarme et desvest ; Si li a ses plaies lavees, Ressuiees et rebandees, Car n'i leissa autrui tochier. Or ne li set que reprochier Erec, qui bien l'a esprovee : Vers li a grant amor trovee. Et Guivrez mout le *reconjot* : De coutes porpointes qu'il ot Fist .i. lit feire haut et lonc, Qu'asez i avoit herbe et jonc... (Er 5099) Leçon isolée de *P*, qui constitue un hapax.

V. aussi *CONJÖIR*

RECONOISTRE, **verbe**

[F-B : *reconoistre* ; T-L : *reconoistre* ; GDC : *reconoistre* ; AND : *reconoistre* ; DMF : *reconnaître* ; FEW X, 155b : *recognoscere* ; TLF : *reconnaître*]

Fréquence : 35 occ.

Graphies : Inf. : *reconoistre*, *reconuistre* ; P. pr. : *reconoissanz* ; P. pa. : *reconeü* ; Ind. pr. 1 : *reconuis*, *requenuis*, 3 : *reconuist*, 5 : *reconuissiez*, 6 : *reconoissent* ; Ind. impf. 1 : *reconoissoie*, 3 : *requenuissoit* ; Ind. p. s. 1 : *reconui*, 3 : *reconut*, 6 : *reconurent* ; Impér. 5 : *reconuissiez* ; Subj. pr. 1 : *reconoisse* ; Subj. impf. 3 : *reconeüst*.

I. Empl. trans.

A. "Identifier qqn ou qqc. comme connu" : Erec ont choisi qui venoit Et s'amie qu'il amenoit ; Bien l'ont trestuit *reconeü* De si loing com il l'ont veü. (Er 1513). Erec conut le seneschal Et les armes et le cheval ; Mes Keus pas lui ne *reconut*, Car a ses armes ne parut Nule veraie conuissance (Er 3951). Et einsi com il aprochoient Vers la forest, issir an voient Le cheval Keu, sel *reconurent* (La 259). Bien sai comant vos avez non Et *reconeü* vos ai bien : Filz estes au roi Urien Et s'avez non messire Yvains. (Yv 1015). Mes mout le regarda einçois Que rien nule sor lui veïst Qui *reconuistre* li feïst ; Si l'avoit ele tant veü Que tost l'eüst *reconeü* Se il fust de si riche ator Com il avoit esté maint jor. (Yv 2890, 2892). ... Qu'Amors deffandre lor deüst, Se ele les *reconeüst*, Que li uns l'autre n'adesast Ne feïst rien qui li grevast. Por ce est Amors avuglee Et desconfite et desjuglee Que cez qui tuit sont suen par droit Ne *reconuist*, et si les voit. (Yv 6048, 6054). « (...) Ha ! biax amis, fet li prodon, Or me di comant tu as non. » Et il li dist : « Percevax, sire. » A cest mot li prodon sopire, Qui son non a *reconeü* (Pe 6175). An sa proiere antant la dame Qu'il l'aint et qu'il la praigne a fame. Cele ne *reconuist* son fil (Pe 8793).

- *Reconoistre que...* "Se rappeler que..." : Ensi Percevax *reconut* Que Dex au vanredi reçut Mort et si fu crocefiez. (Pe 6283).

B. "Faire connaître qqc. (à qqn), apprendre qqc. (à qqn), faire l'aveu de qqc. (à qqn)" : « (...) Mes or me di, se Dex t'aïst, Comant as non. » Et il li dist : « Dame, Ydiers ai non, li filz Nut » . La verité l'an *reconut*. (Er 1208). « (...) Or me servez vos de mançonges : Apertemant vos oi mantir ; Mes tart vandroiz au repantir Se voir ne me *reconuissiez*. - Sire, quant vos si m'angoissiez, La verité vos an dirai, Ja plus ne le vos celerai (...). » (Er 2535). Lors li conta et *reconut* Comant Erec vint a Laluth, Car ele n'ot del celer cure (Er 6267). Ce me plest mout et atalante, Vostre merci, que dit m'avez. Qant vos ma volanté savez, Ne sai por coi le vos celasse. Mout a grant piece, se j'osasse, Que l'eüsse *reconeü*, Car mout m'a li celers neü (Cl 2285). Tot ce que li rois li requiert Si l'a dit et *reconeü*. (Cl 4997). « (...) Or m'estuet que vos *reconoisse* Mon penser et mon parlemant A coi nos dui tant seulemant Nos somes pris et acordé. » (Cl 5368). Ne cuidiez pas que le porcoi La dameisele l'an conoisse, Qu'il an eüst honte et angoisse, Et si li grevast et neüst Se le voir l'en *reconeüst*. (La 1450). Ne sai s'onques le vos dist l'an An quel meniere et an quel guise Ceste bataille fu anprise, Mes je voi chevaliers ceanz Qui furent a noz covenanz, Et bien dire le vos savroient Se voir *reconuistre* an voloient. (La 6170). Mon los et mon consoil an crut Et, par la sainte Paternostre, Plus por son preu que por le vostre Le cuidai feire et cuit ancor, Itant vos an *reconuis* or (Yv 3650). Mes or me *reconuissiez* voir : Cuidiez vos mialz de lui valoir Por ce que abatu l'avez ? (Pe 8175).

- "Admettre qqc. de mal" : « (...) Mes qu'ai ge dit ? Trop ai mespris, Qui la parole ai manteüe Don mes sire a mort receüe, La mortel parole antoschiee Qui me doit estre reprochiee ; Et je *requenuis* et otroi Que nus n'i a corpes fors moi, Je seule an doi estre blasmee. » (Er 4611).

II. Empl. pronom.

A. *Soi reconoistre en aucun lieu.* "Se retrouver dans un endroit, s'y reconnaître" : Si se met es forez sostainnes, Que asez mialz qu'as terres plainnes Es forez se *requenuissoit*, Et chevalche tant que il voit .I. chastel fort et bien seant. (Pe 1703).

B. Empl. pronom. réciproque "S'identifier l'un l'autre" : Atant ez vos lance beissiee Guivret, qui l'ot de loing veü ; Ne se sont

pas *reconeü*, Qu'an l'onbre d'une nue brune S'estoit esconsee la lune. (Er 4962).

III. Part. prés. en empl. adj. "Facilement reconnaissable" : Et dïent que buer seroit nee Cui il avroit s'amor donee, Qui si est as armes puissanz Et desor toz *reconoissanz*, Si con cierges antre chandoiles Et la lune antre les estoiles Et li solauz desor la lune (Yv 3240).

IV. Inf. subst. "Action d'identifier" : Si l'avoit ele tant veü Que tost l'eüst reconeü Se il fust de si riche ator Com il avoit esté maint jor. Au *reconoistre* mout tarda Et tote voie l'esgarda Tant qu'an la fin li fu avis D'une plaie qu'il ot el vis (Yv 2895).

V. aussi *CONOISTRE*

RECONQUERRE, **verbe**

[F-B : *reconquerre* ; T-L : *reconquerre* ; GD : *reconquerre* ; GDC : *reconquerir* ; AND : *reconquerir* ; DMF : *reconquérir* ; FEW II-2, 1058b : *conquirere* ; TLF : *reconquérir*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. p. s. 3 : *reconquist*.

Empl. trans. "Vaincre qqn à nouveau" : Mes plus le *reconquist* aprés Li chevaliers delivremant Qu'il n'avoit fet premieremant. (La 2884).

V. aussi *CONQUERRE*

RECONTER, **verbe**

[F-B : *reconter*[1]/*reconter*[2] ; T-L : *reconter* ; GD : *reconter* ; DMF : *reconter* ; FEW II-2, 995a : *computare*]

Fréquence : 27 occ.

Graphies : Inf. : *reconter*, *reconters* ; P. pa. : *reconté*, *recontee* ; Ind. pr. 3 : *reconte*, 6 : *recontent* ; Ind. impf. 6 : *recontoient* ; Ind. p. s. 3 : *reconta* ; Ind. cond. 1 : *reconteroie*.

I. Empl. trans.

A. "Exposer, rapporter, raconter qqc." : Bien li *reconta* l'avanture Tot mot a mot sanz antrelais. (Er 6270). Et quant ot tot son pansé fet, Lors s'est vers ses conpaignons tret, Si lor a *reconté* et dit : « Seignor, fet il, sanz contredit, Se vos volez m'amor avoir, Ou face folie ou savoir, Creantez moi ma volanté. » (Cl 1807). Tot ce li est pleisanz et dolz A *reconter* et a retreire. (Cl 4327). Atant vienent enmi la voie, Et queque la pucele monte, Li moinnes trestot li *reconte* Quanque cil leanz fet avoit (La 1946). « (...) Dame, or sui prez de l'amander, Mes que le forfet dit m'aiez Dom j'ai esté mout esmaiez. » Et la reïne li *reconte* : « Comant ? Don n'eüstes vos honte De la charrete et si dotastes ? Mout a grant enviz i montastes Qant vos demorastes .ii. pas. Por ce, voir, ne vos vos je pas Ne aresnier ne esgarder. (...) » (La 4483). Et cil li comancent a dire, Si li *recontent* tire a tire Si c'un tot seul mot n'i oblïent, Et de la reïne li dïent Qu'ele l'atant et dit por voir Que riens ne la feroit movoir Del païs, tant qu'ele le voie, Por novele que ele en oie. (La 5160). Li un *recontoient* noveles, Li autre parloient d'Amors... (Yv 12). Por ce me plest a *reconter* Chose qui face a escouter Del roi qui fu de tel tesmoing Qu'an en parole et pres et loing (Yv 33). Delez la reïne s'asist, Et la reïne maintenant Les noveles Calogrenant Li *reconta* tot mot a mot, Que bien et bel conter li sot. (Yv 657). Et il ne lor a pas noié, Mes tote voie li *reconte*, Que il n'i eüst let ne honte, Que de traïson l'apeloit Uns chevaliers, si s'an aloit Desfandre a une cort real.[Les v. 5273-5274 sont intervertis dans *P*] (Pe 5273).

- [Le suj. désigne une chose (l'histoire, le livre)] : Si com l'estoire le *reconte*, Chevaliers estoit forz et buens (Er 3580). Crestiens comance son conte, Si con li livres nos *reconte*, Qui trez fu d'un empereor Puissant de richesce et d'enor, Qui tint Grece et Costantinoble. (Cl 44). Ensi con *reconte* l'estoire, Ele [= la table] estoit tote d'une piece. (Pe 3250).

- Empl. abs. [L'adv. *en* marquant le thème du discours] : Mialz voldroie estre desmanbree Que de nos .ii. fust remanbree L'amors d'Ysolt et de Tristan, Don mainte folie dit an, Et honte en est a *reconter*. (Cl 3109).

B. "Raconter qqc. de nouveau"

- [L'adv. *en* marquant le thème du discours] : Mes a *reconter* vos an lais, Por ce que d'enui croist son conte Qui .ii. foiz une chose conte. (Er 6272).

II. Inf. subst. "Action de raconter de nouveau" : Li *reconters* me seroit griés, Que li contes n'est mie briés, Qui le voldroit recomancier Et les paroles ragencier Si com il lor conta et dist Des .iii. chevaliers qu'il conquist Et puis des .v., et puis del conte Qui feire li volt si grant honte (Er 6425).

RECORDER, **verbe**

[F-B : *recorder* ; T-L : *recorder* ; GD : *recorder* ; AND : *recorder* ; DMF : *recorder*[1] ; FEW X, 159b : *recordari* ; TLF : *recorder*[1]]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : Inf. : *recorder* ; P. pa. : *recordé* ; Ind. pr. 1 : *recort*, 3 : *recorde* ; Subj. pr. 3 : *recort*.

I. Empl. trans.

A. [Idée dominante de souvenir]

1. "Se rappeler qqc." : Andemantiers qu'ele *recorde* Son duel et sa mesavanture, Atant ez vos grant aleüre .I. conte o grant chevalerie, Qui mout de loing avoit oïe La dame a haute voiz crier. (Er 4636). Toz ses mesfez ansanble aüne, Et tuit li revienent devant, Toz les *recorde* et dit sovant : « Ha ! lasse ! De coi me sovint, Qant mes amis devant moi vint, Que je nel deignai conjoïr Ne ne le vos onques oïr ? (...) » (La 4196).

2. "Rappeler qqc. à qqn" : Por ce tieng mon non a meillor Qu'an mon non a de la color A cui li miaudres ors s'acorde, Et la fine* [l. fins] Amors me *recorde*, Car qui par mon droit non m'apele Toz jorz amors me renovele (Cl 966).

B. [Idée dominante de dire] "Déclarer qqc." : « (...) Oiant trestoz ces qui sont ci Le vos covandra *recorder* S'a moi vos volez acorder. » Li dus oiant toz le *recorde*. (Cl 4135, 4137). Lors li a dit et *recordé* Qu'ele se vialt malade faindre, Et dit que tant se voldra plaindre Qu'an la fin morte se fera Et la nuit Cligés l'anblera, « Si serons mes toz jorz ansanble. » (Cl 5372). « Sire, ne sai s'il vos sovient, Ce dit ses filz Meleaganz, Des esgarz et des covenanz Qui dit furent et *recordé* Qant par vos fumes acordé Et moi et Lancelot ansanble. (...) » (La 6275). « (...) Or va donc tost et si revien, Et tant diras au malvés roi Se il ne vialt tenir de moi Sa terre, que il la me

rande, Ou il anvoit qui la desfande Vers moi, qui di que ele est moie. (...) » Or quiere autrui qui li *recort*, Que cil n'i a mot antandu. (Pe 896) Avec non-expression du pronom objet direct.

II. Empl. pronom.

A. *Soi recorder aucune chose.* "Se rappeler qqc."

- [Suivi d'une proposition interrogative indirecte] : Mes quant de Gauvain me *recort* Comant ses pere ocist le mien, Je ne li puis voloir nul bien (Pe 8512).

B. *Soi recorder d'aucune chose.* "Reconnaître qqc., avouer qqc." : Certes voirs est, bien m'an *recort*, Et grant oltrage et grant mal fis Qant jel cuidai, car je sui fis Que por quanque cuevrent les nues Ne fust que n'i fussent venues Voz genz et vos por moi fors traire De cest mal et de cest contraire Se vos de voir le seüssiez (La 6512).

III. Inf. subst. "Action de rappeler qqc." : « (...) Toz jorz mes el cors me covast, Si con li feus cove an la cendre, Ce don ge ne voel ore aprendre Ne ne me chaut del *recorder*, Des qu'a lui m'estuet acorder. » (Yv 6763).

RECORIR, **verbe**

[F-B : *recorir* ; T-L : *recorir* ; GD : *recorre*[1] ; GDC : *recourir* ; AND : *recurre* ; DMF : *recourir* ; FEW II-2, 1567a : *currere* ; TLF : *recourir*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *recort*.

"Courir à son tour" : Erec an la chanbre as puceles Va congié prandre, einz qu'il s'an tort, Et Enyde aprés lui *recort*, Qui mout estoit joianz et liee, Que lor voie ert apareilliee. (Er 5250).

V. aussi *CORIR*

RECORROCIER, **verbe**

[F-B : *recorrocier* ; T-L : *recorrocier* ; GDC : *recorroucier* ; DMF : Ø ; FEW II-2, 1235b : **corruptum*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. cond. 5 : *recorroceriez*.

Empl. pronom. "Se mettre en colère à nouveau" : Et vos m'an savriez mal gré, Si vos *recorroceriez* Et m'en remenaceriez. (Yv 1685).

V. aussi *CORROCIER*

RECOUCHIER, **verbe**

[F-B : *recouchier* ; T-L : *recouchier* ; GDC : *recolchier* ; DMF : *recoucher* ; FEW II-2, 908b : *collocare* ; TLF : *recoucher*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. p. s. 3 : *recoucha*.

Empl. pronom. "S'étendre à nouveau sur le lit" : Et li chevaliers s'est dreciez, S'estaint le feu et prant la lance, Enmi la sale la balance Ne por ce son lit ne guerpi, Einz se *recoucha* et dormi Tot autresi seüremant Com il ot fet premieremant. (La 532).

V. aussi *COUCHIER*

RECOVRER, **verbe**

[F-B : *recovrer* ; T-L : *recovrer* ; GD : *recovrer* ; GDC : *recouvrer* ; AND : *recoverer*[1] ; DMF : *recouvrer* ; FEW X, 165a : *recuperare* ; TLF : *recouvrer*]

Fréquence : 15 occ.

Graphies : Inf. : *recovrer* ; P. pa. : *recovré*, *recovree* ; Ind. pr. 3 : *recuevre* ; Ind. p. s. 3 : *recovra*.

I. Empl. trans. dir.

A. "Retrouver qqn" : .II. fermaillez d'or neelez, An .i. topace anseelez, Li mist au col une pucele, Qui fu tant avenanz et bele Que ne cuit pas qu'an nule terre, Tant seüst l'an cerchier ne querre, Fust sa paroille *recovree*, Tant l'ot Nature bien ovree. (Er 1651). Dus, *recovree* avons t'amie. (Cl 3651). A chascun est tart que il oie Comant Cligés avoit trovee L'empereriz et *recovree*. (Cl 3896). Assez fu qui li sot retraire Comant Lanceloz a ovré, Comant par lui sont *recovré* La reïne et tuit si prison, Comant et par quel traïson Li nains lor anbla et fortrest. (La 5348). Dame, cuidiez vos *recovrer* Vostre seignor por vostre duel ? (Yv 1602).

B. "Retrouver qqc., recouvrer qqc." : Don ne covient que son droit lest Cil qui *recovrer* ne le puet ? (Cl 4095).

- [Le compl. d'obj. désigne un animal] : Guivrez se lieve et il li conte Comant il a ocis le conte La ou il seoit a la table, Et comant devant une estable Avoit *recovré* son destrier (Er 5059). Et puis des jaianz dist aprés, Trestot en ordre pres a pres Ses avantures lor conta Jusque la ou il esfronta Le conte qui sist au mangier, Et con *recovra* son destrier. (Er 6438). « (...) Et se ge *recovrer* pooie Mon cheval, mout liez an seroie. » (Pe 7079).

C. "Compenser (une perte)" : S'en ot la dame mout grant ire Et dit : « Ci a mout leide perte, Que de ce sui je tote certe Qu'ele n'iert ja mes *recovree*. (...) » (Yv 3111).

D. [Combat] *Recovrer son coup.* "Revenir à la charge, frapper de nouveau" : Tel cop neporquant li dona Li jaianz que tot l'estona Et par po que jus del destrier Nel fist a terre trebuchier. Erec de son escu se cuevre, Et li jaianz son cop *recuevre* Et cuide ferir derechief A delivre parmi le chief. (Er 4436).

II. Empl. trans. indir. *Recovrer à aucune chose / à faire aucune chose.* "Réussir qqc. / Parvenir à faire qqc." : La quarte, qui aprés ovra, A mout boene oevre *recovra*, Que la meillor des arz i mist : D'Astronomie s'antremist (Er 6716). Ce fu miracles et mervoille C'onques a sa paroille ovrer Ne pot Nature *recovrer*. (Cl 2694).

III. Empl. intrans. "Se ressaisir pour frapper à nouveau, revenir à l'attaque" : Ferir la volt parmi le vis, Mes cele a son braz devant mis ; Cil *recuevre*, si l'a ferue A descovert sor la main nue (Er 183). Si feri de si grant vertu .I. chevalier parmi l'escu Qu'il mist en .i. mont, ce me sanble, Cheval et chevalier ansanble (...). .I. petit s'est arrieres trez Messire Yveins, et si *recuevre* ; Trestoz de son escu se cuevre Et cort por le pas desconbrer. (Yv 3157).

RECOVRIER, **subst. masc.**

[F-B : *recovrier* ; T-L : *recovrier* ; GD : *recovrier* ; DMF : *recouvrier*[1] ; FEW X, 166b : *recuperare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *recovrier*.

"Moyen de sortir d'affaire, solution, remède" : Li uns d'ax sor l'autre s'aïre, S'ont andui lor espees traites, Car il orent lor lances fraites. N'i eüst mes nul *recovrier*, Se longuemant cil dui ovrier Volsissent l'estor maintenir ; Maintenant covenist fenir, Le quel que soit, a la parclose (Cl 1903).

- *Sans recovrier*. "Sans remède" : Cligés, quant s'amie entandi, Respont : « Dame, se il puet estre, Et vos cuidiez que vostre mestre Vos an doie a droit conseillier, N'i a fors de l'apareillier Et del feire hastivemant ; Mes se nel feisons sagemant, Alé somes sanz *recovrier*. (...) » (Cl 5313).

RECOVRIR[2], verbe

[F-B : *recovrir* ; T-L : *recovrir*[2] ; GDC : *recouvrir* ; DMF : *recouvrir*[1] ; FEW II-2, 1143a : *cooperire* ; TLF : *recouvrir*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *recovrir* ; Ind. p. s. 3 : *recovri*.

I. Empl. trans. "Couvrir (ce qui a été découvert)" : Et cil manja tant con lui plot Et but tant que asez en ot. Lors prist congié tot maintenant, Si *recovri* le remenant Et comanda a Deu celi Cui ses saluz point n'abeli. (Pe 762).

II. Empl. pronom. "Se couvrir (après avoir été découvert)" : Mout ont lor haubers desmailliez Et les escuz si detailliez Qu'il n'ont tant d'antier, sanz mantir, Dont il se puissent *recovrir*. (Er 964).

V. aussi *COVRIR*

RECRËANDISE, subst. fém.

[F-B : *recreantise* ; T-L : *recrëandise* ; GD : *recreantise* ; AND : *recreantise* ; DMF : *récréandise* ; FEW II-2, 1305a : *credere*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *recreantise*.

"Fait de renoncer par lâcheté, lâcheté" : Ci an soit la broche tranchiee, Que ja de rien que j'aie anprise Ne ferai tel *recreantise* Que je tot mon pooir n'an face Ainçois que fuie de la place. (Er 5606). L'an le me devroit atorner A trop leide *recreantise*, Des que ge ai la voie anprise, Se ge de ci m'an retornoie. (Pe 6381).

RECROIRE, verbe

[F-B : *recroire*[1]/*recroire*[2] ; T-L : *recroire* ; GD : *recroire* ; AND : *recreire* ; DMF : *recroire* ; FEW II-2, 1304b : *credere*]

Fréquence : 40 occ.

Graphies : Inf. : *recroirre* ; P. pr. : *recreant*, *recreanz* ; P. pa. : *recreü*, *recreüz* ; Ind. pr. 1 : *recroi*, 3 : *recroit* ; Ind. p. s. 6 : *recrurent* ; Ind. fut. 3 : *recresra* ; Ind. cond. 3 : *recresroit* ; Subj. pr. 1 : *recroie*, 3 : *recroie*, 6 : *recroient*.

I. Empl. trans. dir.

A. "Confier qqc. (un cheval) à qqn" : « (...) Amis, se ge descent a pié, Porrai me ge fier an toi De mon cheval garder a foi ? - Oïl, fet il, seüremant. Jel vos garderai leaument Et volantiers le vos randrai, Que ja vers vos n'an mesprandrai De rien tant con ge soie vis. Je le vos creant et plevis. - Et je, fet il, le te *recroi* Sor ta fiance et sor ta foi. » Tantost de son cheval descent, Si li comande, et cil le prant, Qui dit qu'a foi li gardera. (Pe 7177).

B. "Croire de son côté, admettre" : Il ne s'an alast mie, certes, Se ele* [l. eles] [= les portes] li fussent overtes Ne se la dame li donast Congié et si li pardonast La mort son seignor boenemant, Si s'en alast seüremant, Qu'Amors et Honte le retient, Qui de .ii. parz devant li vient. Il est honiz se il s'en va, Que ce ne *recresroit* en ja Qu'il eüst ensi esploitié (Yv 1536) Leçon isolée de *P* et peut-être aussi de *An* ; voir Woledge I 114.

II. Empl. trans. indir. *Recroire de* + inf. "Cesser de faire qqc." : Mes se vos me voliez croirre, Je vos loeroie a *recroirre* De demander chose si grief, Dons ja ne vandriez a chief. (Er 5568). Leingue qui onques ne *recroit* De mal dire soit maleoite ! (Yv 618).

III. Empl. intrans.

A. "Renoncer, s'arrêter" : Tant se sont martelé les danz Et les joes et les nasez (...) Que tuit lor an duelent li os. Mout sont duillant et mout sont las ; Neporquant ne *recroient* pas, Ainçois s'esforcent mialz et mialz. (Er 5930). Tuit ansanble cest consoil croient, Jusqu'au tref le roi ne *recroient*, Si li sont tuit an pié cheü. (Cl 2160). Li dus, cui sanble que Cligés Creüst an force tot adés, Panse que mialz li vient assez, Einz que il fust del tot lassez, Qu'il enmi son chemin *recroie* Qu'il n'aut del tot a male voie Et qu'il isse de male rote. (Cl 4107).

B. "Se fatiguer, s'épuiser" : Tant se fierent menuemant Que mout se lassent et *recroient*. (Er 889). De neant est an si grant painne, Car por voir cuide, et si s'an prise, Qu'il ait la forteresce prise, Et devient lassez et *recroit*, Einsi le cuide, einsi le croit. (Cl 3327).

C. "S'avouer vaincu" : Plus cuida fere qu'il ne pot : Qui plus vialt fere qu'il ne puet, *Recroirre* ou reposer l'estuet. (Er 4976). De plus deviser n'ai ge cure, Que poinne gastee me sanble, Mes tant se conbatent ansanble Que li Orguilleus de la Lande *Recroit* et merci li demande. (Pe 3914).

IV. Empl. pronom.

A. "Se conduire en lâche" : Et cil respont : « Honte feroie Se je vostre consoil creoie. Maudahez ait qui le cresra Et qui por vos se *recresra* ! Que fieremant ne me conbate ? (...) » (La 1746).

B. *Soi recroire de* + inf. / *que* + subj. "Renoncer à faire qqc., cesser de faire qqc." : « Einz seroie chenuz et blans, Pucele, que je me *recroie* De vos servir, ou que je soie. (...) » (Pe 5549). L'empererriz, sanz mal qu'ele ait, Se plaint et malade se fait, Et l'empereres qui la croit De duel feire ne se *recroit* Et mires querre li envoie, Mes el ne vialt que nus la voie, Ne les leisse a li adeser. (Cl 5630). Mout sont andui li vasal large De cos doner a grant planté, S'a chascuns boene volanté De tost randre ce qu'il acroit, Ne cil ne cist ne s'an *recroit* Que tot sanz conte et sanz mesure Ne rande chetel et ousure Li uns a l'autre sanz respit. (Cl 4038).

C. *Soi recroire de* + inf. "Se lasser de faire qqc." : Alys et Clygés anbedui En firent duel si com il durent ; Mes de duel feire se *recrurent* : Mauvés est diax a maintenir, Car nus biens n'an puet avenir. A neant est li diax venuz (Cl 2588).

V. Part. prés. en empl. adj.

A. "Lâche" : Se nos ici ne gaaignons, Honi somes et *recreant* Et a mervoilles mescheant. (Er 2801). Qant Cligés le voit seul venir, Qui

ainz ne vost apartenir A *recreant* ne a failli, De parole l'a assailli. (Cl 3437). Li dus an Sessoigne repeire Dolanz, mornes et vergondeus, Car de ses homes n'i a deus Qui nel teingnent a mescheant, A failli et a *recreant*. (Cl 4154). Et cele dit que il s'an teise, Qu'ele n'en iert ja oblieuse Ne *recreanz* ne pereceuse (Yv 4642) Cette leçon ne figure que dans *Pet V*. Et se ge or ne l'i menoie [= le palefroi à la jeune fille] Qu'esteroie ge venuz querre ? Ge seroie honiz an terre Come *recreanz* et failliz., (Pe 6557). Ostes, fet il, vos me tenez Por *recreant* et por coart ! (Pe 7371).

B. *Recrëant (d'armes et de chevalerie).* "Qui renonce (aux armes et à la chevalerie)" : Tant fu blasmez de totes genz, De chevaliers et de sergenz, Qu'Enyde l'oï antredire Que *recreant* aloit ses sire D'armes et de chevalerie : Mout avoit changiee sa vie. (Er 2462). Or se vont tuit de vos gabant, Juesne et chenu, petit et grant ; *Recreant* vos apelent tuit. (Er 2551). Congié maintenant li requiert Messire Yvains, de convoier Le roi et d'aler tornoier, Que l'an ne l'apialt *recreant*. (Yv 2561).

C. "Fatigué, épuisé" : Mes por neant vos esmaiez Jusqu'a itant que vos voiez Que mes escuz iert depeciez Et ge dedanz le cors bleciez, Et verroiz de mon hauberc blanc Les mailles covrir de mon sanc, Et mon hiaume frait et quassé, Et moi *recreant* et lassé Que plus ne me porrai desfandre, Ainz m'estovra merci atandre Et deprier outre mon vuel. (Er 5796).

D. "Vaincu"

- *Faire aucun recrëant (d'armes).* "Vaincre qqn, contraindre qqn à s'avouer vaincu" : La devisent que ele [= le combat] soit, S'estuet la reïne l'otroit Et que Lanceloz l'acreant Que, se cil le fet *recreant*, Qu'ele avoec lui s'an revanra Ne ja nus ne la detanra. (La 3892). « (...) Don pot li chevaliers venir Qui si prodome et si vaillant Pot fere d'armes *recreant* ? » (Pe 2380). « (...) Et ge vos di et vos creant, Ou il me fera *recreant*, Ou je lui, se jel puis ataindre. » (Pe 3622).

VI. Part. passé en empl. adj. "Fatigué, épuisé" : Enuié furent de mal traire Li chevalier et *recreü* (Cl 6085).

- *Recrëu de* + inf. : Onques mes d'armes ne fui las Ne de conbatre *recreüz*. (Er 6057).

V. aussi *CROIRE*

RECUIRE, **verbe**

[F-B : *recuire* ; T-L : *recuire* ; GD : *recuit*[1] ; GDC : *recuire* ; AND : *recuit* ; DMF : *recuire* ; FEW II-2, 1165b : *coquere* ; TLF : *recuire*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : P. pa. : *recuit*, *recuiz*.

Part. passé en empl. adj.

A. [D'un métal] "Soumis à une nouvelle cuisson"

- [Dans une comparaison] : Et, se le voir m'an requerez, Ors .c.m. foiz esmerez Et puis autantes foiz *recuiz* Fust plus oscurs que n'est la nuiz Contre le plus bel jor d'esté Qui ait an tot cest an esté, Qui l'or et les chevols veïst Si que l'un lez l'autre meïst. (La 1489).

B. Au fig. [D'une pers.] "Fin, malin" : Qant il furent aval andui, Si li dist : « Vaslez, ge te cuit Mout vezié et mout *recuit*. Se ge .i. mien consoil te di, Del bien celer mout te chasti Por ce que tu i aies preu. (...) » (Pe 8812).

RECULER, **verbe**

[F-B : *reculer* ; T-L : *reculer* ; GDC : *reculer* ; AND : *reculer* ; DMF : *reculer* ; FEW II-2, 1510b : *culus* ; TLF : *reculer*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *recule*.

Empl. intrans. "Reculer, aller en arrière" : « (...) Mes ge n'an lesseroie rien Que ge el lit ne m'aseïsse Et les puceles ne veïsse Que hersoir apoiees vi Par les fenestres qui sont ci. » Cil, qui por mialz foïr *recule*, Li respont : « Vos n'an verroiz nule, Des puceles don vos parlez ! (...) » (Pe 7523).

REDELITIER, **verbe**

[F-B : *redeliter* ; T-L : *redelitier* ; GD : *redeliter* ; DMF : Ø ; FEW III, 32a : *delectare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *redelitent*.

Empl. pronom. *Soi redelitier à aucune chose.* "Prendre plaisir aussi à qqc." : Si bien a faire le comance Et de l'espee et de la lance Que il n'est hom qui armes port * [l. Qu'il n'est riens qui armes ne port] Qu'a lui veoir ne se deport. Nes maint de ces qui armes portent S'i *redelitent* et deportent, Que granz deporz est de veoir Con fet trabuchier et cheoir Chevax et chevaliers ansanble. (La 5976).

V. aussi *DELITIER*

REDEMANDER, **verbe**

[F-B : *redemander* ; T-L : *redemander* ; GDC : *redemander* ; DMF : *redemander* ; FEW III, 36b : *demandare* ; TLF : *redemander*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *redemande* ; Ind. p. s. 3 : *redemanda*.

Empl. trans. *Demander aucune chose (à aucun)*

A. "Demander à nouveau qqc. à qqn, faire savoir à nouveau à qqn que l'on souhaite connaître qqc." : Et lors li *redemande* cil : « Dameisele, ou est cele terre ? (...) » (La 644). Et cil li *redemande* puis : « Dameisele, se vos daigniez, Ces .ii. voies nos anseigniez. » (La 676). Et li prodom li *redemande* Qu'il set fere de son cheval. (Pe 1380).

B. "Demander aussi qqc., faire savoir aussi que l'on souhaite entrer en possession de qqc." : Tantost comande Sagremors Qu'an li traie son cheval hors, Et ses armes *redemanda*. (Pe 4217).

V. aussi *DEMANDER*

REDEMANTER, **verbe**

[F-B : *redemanter* ; T-L : *redemanter* ; GD : *redementer* ; DMF : Ø ; FEW III, 37b : *dementare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *redemante*.

Empl. pronom. "Se lamenter de son côté" : Mes il n'en est mie certeins, N'onques n'en ot plet ne covant, Si se demante duremant. Et ele ausi se *redemante*, Cui amors ocit et tormante (Cl 5043).

V. aussi *DEMANTER*

REDEMENER, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *redemener* ; GD : *redemener* ; DMF : Ø ; FEW VI-2, 106a : *minare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. impf. 6 : *redemenoient*.
Empl. trans. "Se livrer de son côté à (des jeux)" : A ces jeus li plusor jooient ; Li autre, qui iluec estoient, *Redemenoient* lor anfances, Baules et queroles et dances, Et chantent et tunbent et saillent Et au luitier se retravaillent. (La 1645).
V. aussi *DEMENER*

REDEVOIR[1], **verbe**
[F-B : *redevoir* ; T-L : *redevoir*[1] ; GD : *redevoir*[1] ; AND : *redeveir* ; DMF : *redevoir*[2] ; FEW III, 21b : *debere* ; TLF : *redevoir*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *redoit*, 4 : *redevons* ; Ind. cond. 2 : *redevroies* ; Subj. impf. 5 : *redeüssiez*.
[Empl. auxiliaire] *Redevoir* + inf.
A. "Devoir à nouveau faire qqc." : Or *redevons* d'Erec parler, Qui ancore an la place estoit Ou la bataille fete avoit. (Er 1238).
B. "Devoir pour sa part, à son tour, faire qqc." : Tot le fet en .i. leu ester Amors, qui toz les cuers justise. Toz ? Nel fet, fors cez qu'ele prise. Et cil s'an *redoit* plus prisier Cui ele daigne justisier. (La 1235). Et grant oltrage et grant mal fis Qant jel cuidai, car je sui fis Que por quanque cuevrent les nues Ne fust que n'i fussent venues Voz genz et vos por moi fors traire De cest mal et de cest contraire Se vos de voir le seüssiez ; Et feire le *redeüssiez* Par amor, et par conpaignie (La 6520). Einsi sui de mes bestes sire, Et tu me *redevroies* dire Quiex hom tu iés et que tu quiers. (Yv 354).
V. aussi *DEVOIR*

REDIRE, **verbe**
[F-B : *redire*[1]/*redire*[2] ; T-L : *redire* ; GDC : *redire* ; AND : *redire* ; DMF : *redire* ; FEW III, 68a : *dicere*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : Inf. : *redire* ; Ind. pr. 1 : *redi*, 3 : *redit* ; Ind. impf. 6 : *redisoient* ; Ind. p. s. 3 : *redist* ; Ind. fut. 1 : *redirai*, 2 : *rediras* ; Impér. 2 : *redi*, 5 : *redites* ; Subj. impf. 3 : *redeïst*.
Empl. trans.
A. "Dire à nouveau qqc." : Et vos, s'il vos plest, me *redites*, An cele tonbe qui girra ? (La 1932). Au chevalier d'ier vos envoi, Sel querez tant que vos l'aiez, Por rien ne vos an delaiez, Et tant si li *redites* or Qu'au noauz le reface ancor. (La 5841). Mes onques desfansse n'en tint, Einz li *redit* tot maintenant : « Ha ! dame, est ce ore avenant, Qui si de duel vos ociez ? (...) » (Yv 1667). Et li preuz avroit grant angoisse S'il ooit *redire* a autrui Les proesces qui sont an lui. (Yv 2197). Et li chevaliers li *redist* : « Vaslez, se Damedex t'aïst, Se tu me sez dire noveles Des chevaliers et des puceles ? » (Pe 275).
B. "Dire qqc. pour sa part ; répliquer qqc." : Et cil respont : « Plus i estuet, Qu'a tant n'an iroiz vos pas quites : Vostre estre et vostre non me dites, Et je vos *redirai* le mien. » (Er 3843). « (...) Vos n'en istroiz, ce cuit, ja mes. - Si ferai, fet il, se je puis. » Li vavasors li *redit* puis : « Comant ? Cuidiez an vos issir ? (...) » (La 2106). « (...) Et je ai tel afeire anpris Qu'a piece n'iert mes ostex pris. » Et li hom li *redit* aprés : « Mes ostex n'est mie ci pres, Einz est grant piece ça avant. (...) » (La 2273). Messire Yvains tot escouta Quanque ses ostes li conta, Et quant trestot escouté ot, Si li *redist* ce que lui plot : « Sire, fet il, de vostre enui Mout iriez et mout dolanz sui (...). » (Yv 3894). « (...) Biax sire, de la volanté Vos merci ge, fet li prodom, .C. mile foiz en un randon. » Et totes les genz de l'ostel Li *redisoient* autretel. (Yv 3948). « (...) Dites le donc. - Mout volantiers. N'a mie ancor .v. jors antiers Que tot cest hernois me dona Li rois Artus, qui m'adoba. Mes or me *redi* que devindrent Li chevalier qui par ci vindrent, Qui les .iii. puceles conduient. (...) » (Pe 289). Et li vallez au chevalier Qui tant avoit a lui parlé Dist : « Sire, par ci sont passé Li chevalier et les puceles. Mes or me *redites* noveles Del roi qui les chevaliers fet, Et le leu ou il plus se tret. (...) » (Pe 330). Et messire Gauvains saut sus, Qui dit que son pooir fera De li rescorre et si ira, Et Guiflez, li filz Nut, *redit* Qu'il ira, se Dex li aït, Devant le Chastel Orguilleus. « Et ge sor le Mont Perilleus, Dist Kahedins, monter irai Et jusque la ne finerai. » Et Percevax *redit* tot el, Qu'il ne girra an .i. ostel .II. nuiz an trestot son aage Ne n'orra d'estrange passage Noveles que passer n'i aille... (Pe 4697, 4703). « (...) Mes or me baille ça ta foi, Si me pleviras et ge toi, Se tu rien demander me viax, Ou soit ma joie ou soit mes diax, Que ja por rien n'an celerai La verité, se ge la sai ; Et tu ausi me *rediras*, Que ja por rien n'an mantiras, Tot quanque ge voldrai savoir, Se tu m'an sez dire le voir. » (Pe 8349).

REDOIS, **adj.**
[F-B : *redois* ; T-L : *redois* ; GD : *redoit* ; AND : *redois* ; DMF : *redois* ; FEW X, 181a : **redossiare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *redois*.
[D'un cheval] "À l'échine meurtrie et affaiblie" : S'avoient bien liez de cordes Les piez et les mains, si seoient Sor .iv. roncins qui clochoient, Meigres et foibles et *redois*. (Yv 4093).

REDOLOIR, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *redoloir* ; GD : *redoloir* ; DMF : *redolent*[1] ; FEW III, 118a : *dolere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *redialt*.
Empl. pronom. *Soi redoloir d'aucune chose.* "Souffrir de qqc. à son tour" : Se je me duel, il se *redialt* De ma dolor et de m'angoisse. (Cl 5366).
V. aussi *DOLOIR*

REDONER, **verbe**
[F-B : *redoner*[1]/*redoner*[2] ; T-L : *redoner* ; GDC : *redonner* ; AND : *redoner* ; DMF : *redonner* ; FEW III, 137a : *donare* ; TLF : *redonner*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Ind. pr. 1 : *redoing*, 3 : *redone*, 6 : *redonent* ; Ind. p. s. 3 : *redona*.
Empl. trans.
A. "Donner à nouveau"

1. [Le compl. d'obj. désigne une chose.]
- *Redoner le bel.* "Ramener le beau temps" : Et quant Dex *redona* le bel, Sor le pin vindrent li oisel Et firent joie merveilleuse Sor la fontainne perilleuse. (Yv 805).
2. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Rendre qqn à qqn" : Si li dïent : « Or seroiz vos Dameisiax et sires de nos, Et nostre fille iert vostre dame, Car nos la vos donrons a fame. - Et je, fet il, la vos *redoing*. Qui vialt, si l'ait ! Je n'en ai soing (...). » (Yv 5695).
B. "Donner aussi qqc." : Aprés ces .ii. au tierz s'acople (...). Le destrier broche ancontre lui, Mes einz que mot dire li loise, Cligés de sa lance une toise Parmi le cors li a colee. Au quart *redone* tel colee Qu'enmi le chanp pasmé le lesse. (Cl 3698). Car il se donent si granz flaz Des tranchanz, non mie des plaz, Et des pons *redonent* tex cos Sor les nasex et sor les dos Et sor les fronz et sor les joes Que totes sont perses et bloes, La ou li sans quace desoz. (Yv 6117).
V. aussi *DONER*

REDOT, **subst. masc.**
[F-B : *redot* ; T-L : *redot* ; GD : *redot* ; DMF : *redout* ; *FEW III, 170a : *dubitare*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *redot*.
A. "Crainte" : Et sa mestre li aseüre Qu'ele l'en eidera del tot, Ja n'en ait crieme ne *redot* (Cl 5388).
- *Estre / restre en redot d'aucune chose.* "Craindre (à son tour) qqc." : Ensi ne les volt pas del tot Aseürer, car an *redot* Est que li jaianz ne venist A tele ore que il poïst Venir a tens a la pucele Qui ert anclose an la chapele. (Yv 3992). Et por ce qu'il est an *redot* Qu'il ne soit afolez et pris, Ne s'est del tornoi antremis (Pe 5070). Erec tote voie ne fine De chevalchier a grant esploit La ou Enyde l'atandoit, Qui puis ot eü grant deshet, Qu'ele cuidoit tot antreset Qu'il l'eüst lessiee del tot. Et il restoit an grant *redot* Qu'aucuns ne l'an eüst menee, Qui l'eüst a sa loi tornee (Er 4548).
B. "Doute" : « (...) Vos avez mout bien averi Le devinal del tot an tot, De ce n'est ores nul *redot*, Que de vostre chevalerie Ai veraie novele oïe. » (Pe 4552).
- *Sans redot*
. "Sans aucun doute, à coup sûr" : « Comant ? Cuidiez an vos issir ? - Oïl, se Deu vient a pleisir, Et g'en ferai mon pooir tot. - Donc an istroient sanz *redot* Trestuit li autre quitemant (...). » (La 2110). Quant vit celui qui nuz estoit, Bien pot savoir, sanz nul *redot*, Qu'il n'ert mie an son san del tot (Yv 2833). Je oi ostel, sanz nul *redot*, Le mellor que je eüsse onques. (Pe 3478). Si set an bien tot sanz *redot* Que fame vialt vaintre par tot Fors a cele meslee sole Qu'ele tient home par la gole Et esgratine et mort et tue, Si voldroit ele estre vaincue (Pe 3849).
. "Sans hésitation, sans délai" : « (...) La verité del tot an tot, Sire, fet il, sanz nul *redot*, Vos dirai tot quanque vos plest. » (Er 5984). A Guinesores sanz *redot* Firent au los et a l'otroi Monseignor Gauvain et le roi, Le jor firent lor esposailles. (Cl 2312). Et cil qui fu sor la charrete Ne dit pas que il l'an promete Tot son pooir, einçois afiche, Come cil cui Amors fet riche Et puissant, et hardi par tot, Que, sanz arest et sanz *redot*, Quanqu'ele voldra li promet Et toz an son voloir se met. (La 632).
- *Estre en redot d'aucune chose.* "Douter de qqc." : « (...) Mon nain et ma pucele o moi Metrai an sa merci del tot, Ja mar an seroiz an *redot*, Et si li dirai la novele De vos et de vostre pucele. » (Er 1062). Ja mar an seroiz an *redot* Que je mout volantiers n'i aille (Er 4510).

REDOTER[1], **verbe**
[F-B : *redoter*[1]/*redoter*[2] ; T-L : *redoter*[1] ; GDC : *redouter* ; AND : *reduter*[1] ; DMF : *redouter* ; FEW III, 170a : *dubitare* ; TLF : *redouter*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : Inf. : *redoter* ; P. pa. : *redoté*, *redotez* ; Ind. pr. 1 : *redot*, 3 : *redote*, 6 : *redotent* ; Ind. impf. 3 : *redotoit*, 6 : *redotoient* ; Ind. cond. 1 : *redoteroie* ; Subj. impf. 3 : *redotast*.
I. Empl. trans. "Craindre qqn / qqc." : Quant cil le vit fors de la rote, A lui ganchist ; cil nel *redote*, Si s'antrevienent fieremant. (Er 3590). A ces defors sanblant mostrerent Que gaires ne les *redotoient* Qant desarmé venu estoient. (Cl 1263). Lanceloz nel *redote* mie, Car il savoit plus d'escremie La mitié que cil n'an savoit (La 7051). Et messire Gauvains s'esmuet Tant con chevax porter le puet Vers celui qui po le *redote* Et met sa lance an pieces tote. (Pe 5459). Seul de veoir sa contenance, Sa grant biauté et sa sablance* [l. sanblance], A si les cuers de toz a lui Que tuit *redotent* son enui, Chevalier, dames et puceles. (Er 5492). Vostre corroz tant ne *redot* Ne le vos die tot de bot -Et si n'en serai ja creüz- Comant vos estes deceüz (Cl 6487). Qant eles [= les épées] furent peçoiees, Moins en a les haches prisiees Et moins les an crient et *redote* (La 1137). Et je doi la mort *redoter*, Qui ai ma joie a duel changiee ? (Yv 3544). Mout font lor cop [= aux deux fils du démon] a *redoter*. (Yv 5578). Ja la mort n'an *redoteroie* Puis que comeniez seroie Et ma confesse avroie prise. (Pe 6733).
- [Suivi d'un inf.] : Qant il ot sa gent asanblee, Par nuit s'an foï an enblee, Car de plusors estoit haïz, Si *redotoit* estre traïz. (Cl 1210).
- [Suivi de *à* + inf.] : La dameisele estoit si bien De sa dame que nule rien A dire ne li *redotast*, A que que la chose montast, Qu'ele estoit sa mestre et sa garde. (Yv 1593). Rien nule a feire ne *redot* Que moi vos pleise a comander (Yv 1990).
- [Suivi de *que*] : Ja *redoter* ne li covient Que assez terre ne li doigne. (Cl 2468).
II. Empl. pronom. *Soi redoter que* + subj. "Craindre que..." : La pucele apertemant n'ose Descovrir sa volanté tote, Por ce que formant se *redote* Qu'ele ne li blasme ou deslot. (Cl 3012).
III. Part. passé en empl. adj. [D'une pers.] "Craint, redouté" : Sor .i. cheval de Capadoce Vint Aguiflez, li rois d'Escoce, Et amena ansanble o soi An.ii. ses filz, Cadret et Quoi, .II. chevaliers mout *redotez*. (Er 1921). N'ot chevalier de vostre* [l. si haut] pris, Tant *redoté* ne tant cremu, Biax filz, con vostre peres fu An totes les Isles de mer. (Pe 415).
V. aussi *DOTER*[2]

REDRECIER, **verbe**
[F-B : *redrecier* ; T-L : *redrecier* ; GDC : *redrecier* ; AND : *redresser* ; DMF : *redresser* ; FEW III, 84a : **directiare* ; TLF : *redresser*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *redrecié, redreciee, redreciez*.
Empl. trans.
A. "Relever qqn" : Mes ele [= Fénice] ne cria c'un mot, Car atant li failli la voiz Et si cheï pasmee an croiz, Si qu'el vis est un po bleciee. Li haut baron l'ont *redreciee*, Qui l'ont tant sor ses piez tenue Que an son san fu revenue. (Cl 4062). Qant a terre cheü le voient [= Lancelot] Cil qui avoec lui chevalchoient, Si cuident que pasmez se soit (...). Tot maintenant l'ont *redrecié*, Sel relievent antre lor braz (La 4300). La mere se pasme a cest mot, Qant chevalier nomer li ot. Et quant ele fu *redreciee*, Si dist con fame correciee : « Ha ! lasse, con sui malbaillie ! (...) » (Pe 403).
B. "Redresser qqc., remettre qqc. en place" : N'avoit mie les doiz antiers, Que mout fort s'i estoit bleciez, Et s'a il les fers *redreciez* Et remis an lor leus arriere, Si que ne devant ne derriere N'an l'un ne an l'autre costé Ne pert qu'an an eüst osté Nus des fers ne tret ne ploié. (La 4710).
V. aussi *DRECIER*

REDUIRE, **verbe**
[F-B : *reduire* ; T-L : *reduire* ; GDC : *reduire* ; AND : *reduire* ; DMF : *réduire* ; FEW X, 181a : *reducere* ; TLF : *réduire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *reduire*.
Empl. pronom. "Se retirer, se réfugier qq. part" : Espoir nos n'avons d'ax regart, Mes je ne voi de nule part Nul leu ou nos puissiens *reduire* S'il nos voloient de rien nuire. (Er 4947).
V. aussi *DUIRE*[2]

REDUIT, **subst. masc.**
[F-B : *reduit* ; T-L : *reduit* ; GDC : *reduit* ; DMF : *réduit* ; FEW X, 183b : *reducere* ; TLF : *réduit*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *reduiz*.
"Petite pièce retirée, cachette" : Or cuidiez vos avoir veüe Tote ma tor et mes deduiz ? Encor i a de tex *reduiz* Que nus hom ne porroit trover (Cl 5508).

REFAIRE, **verbe**
[F-B : *refeire*[1]/*refeire*[2] ; T-L : *refaire*[1]/*refaire*[2] ; GDC : *refaire* ; AND : *refaire* ; DMF : *refaire* ; FEW III, 347b : *facere* ; TLF : *refaire*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : Inf. : *refere* ; P. pa. : *refaite*, *refete* ; Ind. pr. 1 : *refaz*, 3 : *refet*, 6 : *refont* ; Ind. impf. 6 : *refeisoient* ; Ind. p. s. 3 : *refist*, 6 : *refirent* ; Ind. fut. 3 : *refera* ; Subj. pr. 3 : *reface*.
I. Empl. trans.
A. "Faire qqc. à nouveau ou à son tour"
- "Faire qqc. à nouveau" : Qant li rois ot fet son sejor Tant que n'i vost plus arester, Si *refist* son oirre aprester. (Yv 2478). Une dolors qui les desheite Lor *refet* la joie oblier ; Si recomancent a crier Et plorent et si s'esgratinent. Ensi mout longuemant ne finent De joie feire et de plorer (Yv 3811). Et cil qui sont remés arriere Le comandent au Salveor, Car de lui ont mout grant peor Que li maufez, li anemis, Qui avoit maint prodome ocis Veant lor ialz, enmi la place, Autretel de lui ne *reface*. (Yv 4168). Et se je onques fis devise An biauté que Dex eüst mise An cors de fame ne an face, Or me plest que une an *reface* Ou ge ne mantirai de mot. (Pe 1806). Et tote nuit grant joie font, Et l'andemain autel *refirent* (Pe 4585).
- "Faire qqc. de son côté, par ailleurs" : Maboagrains grant joie fet D'Enyde, et ele ausi de lui ; Erec et Guivrez anbedui *Refont* joie de la pucele ; Grant joie font et cil et cele (Er 6303). Mes por neant se desconfortent : An leu de lui un autre an portent, S'an cuident lor seignor porter. Mout les *refet** [l. refont] desconforter Li autre escu, par coi il croient Que li cors lor conpaignons soient (Cl 2060). Ensi la dame se debat, Ensi tot par li se conbat, Ensi tot par li se confont Et, avoec lui, ses genz *refont* Si grant duel que greignor ne pueent. (Yv 1244). Et anquenuit luira la lune, Si *reface* de la nuit jor, Et je li donrai au retor Quanqu'il voldra que je li doingne. (Yv 1839). Li drap de soie sont fors tret Et estandu a paremant, Et des tapiz font pavemant, Que par les rues les estandent Contre la joie qu'il atandent ; Et *refont* .i. autre aparoil : Entre le roi et le soloil Cuevrent les rues des cortines. (Yv 2345). La ou descendent les puceles, Sonent flaütes et vieles, Tympre, freteles et tabor ; D'autre part *refont* lor labor Li legier sailleor qui saillent ; Trestuit de joie se travaillent (Yv 2354). Por monseignor Gauvain le di, Que de lui est tot autresi Chevalerie anluminee Come solauz, la matinee, Oevre ses rais et clarté rant Par toz les leus ou il s'espant. Et de celi *refaz* la lune Dom il ne puet estre que une, De grant foi et de grant aïe. (Yv 2409).
. [En contexte métaph.] : Li oel d'esgarder se refont, Cil qui d'amor joie *refont* Et le message au cuer anvoient, Mes mout lor plest quanque il voient. (Er 2038).
. [Au combat] *Le refaire* + adv. "Se comporter de son côté (de telle façon)" : Il seus si tres bien le feisoit Que trestoz les desconfisoit, Et cil mout bien le *refeisoient* Qui avoec lui venu estoient. (La 2407). Au chevalier d'ier vos envoi, Sel querez tant que vos l'aiez, Por rien ne vos an delaiez, Et tant si li redites or Qu'au noauz le *reface* ancor. (La 5842).
B. "Réparer, refaire qqc." : Ploige li done et si li jure Que toz jorz mes pes li tanra Et que ses pertes li randra, Quanqu'ele an mosterra par prueves, Et *refera* les meisons nueves Que il avoit par terre mises. (Yv 3306). Or me dites, se vos savez, Se il avient qu'ele [= l'épée] soit frete, Sera ele ja mes *refete* ? (Pe 3658). Se avanture vos i mainne, N'alez se chiés Trabuchet non, .I. fevre qui ensi a non, Que cil la fist et *refera*, Ou ja mes fete ne sera Par home qui s'an antremete. (Pe 3667).
C. "Arranger, préparer qqc." : Ele les fet [== les attaches] tot maintenant El mantel metre isnelemant Et s'an fist tel home antremetre Qui boens mestres estoit del metre. Quant el mantel n'ot que *refere*, La franche dame debonere La pucele au blanc cheinse acole Et si li dist franche parole : « Ma dameisele, ce bliaut, Qui plus

de .c. mars d'argent vaut, Vos comant cest cheinse changier (...). » (Er 1611).

II. Empl. pronom.

A. "Se rétablir, se réconforter" : Et quant ele a tant traveillié, Tant sangloti et baaillié Et tressailli et sopiré, Lors a en son cuer remiré Qui cil estoit et de quel* [l. quex] mors Por cui la destraignoit Amors. Et quant ele s'est bien *refaite* De pansser quanque li anhaite, Lors se restant et se retorne, An panser a folie atorne Tot son panser que ele a fet. (Cl 883).

B. *Soi refaire de / en* + inf. "Prendre plaisir à faire qqc., se rassasier de faire qqc." : Volantiers pres de li se tret, An li esgarder se *refet* (Er 1470). Li oel d'esgarder se *refont*, Cil qui d'amor joie refont Et le message au cuer anvoient, Mes mout lor plest quanque il voient. (Er 2037).

V. aussi *FAIRE*

REFERIR, **verbe**

[F-B : *referir*[1]/*referir*[2] ; T-L : *referir*[1]/*referir*[2] ; GD : *referir*[1] ; AND : *referir*[1] ; DMF : *reférir* ; FEW III, 466a : *ferire*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *refiert* ; Ind. p. s. 3 : *referi* ; Ind. cond. 1 : *referroie*.

I. Empl. trans. "Frapper à nouveau ou à son tour"

- "Frapper à nouveau" : Tel cop a delivre li done Sor le hiaume que tot l'estone ; Fiert et *refiert* tot a bandon, .III. cos li done de randon (Er 971). Et li cuens hauce, si *refiert*, Et cele s'escria an haut : « Ahi ! fet ele, ne me chaut Que tu me dies ne ne faces : Ne criem tes cos ne tes menaces. (...) » (Er 4804). Si le tranche [= le serpent] jusqu'anz enz* [l. en] terre Et les .ii. mitiez retronçone, Fiert et *refiert*, et tant l'en done Que tot le demince et depiece. (Yv 3374).

- "Frapper à son tour" : Lors dist Erec : « Vasax, je sui Cil qui an la forest hier fui Avoec la reïne Ganievre, Ou tu sofris ton nain anrievre Ferir la pucele ma dame. Granz viltance est de ferir fame! Et moi aprés *referi* il. (...) » (Er 1015). Sire, ne sai, mes je le vi, Que li chevaliers le feri e sa lance et fist grant enui, Et li vaslez *referi* lui D'un javelot parmi la chiere* [l. l'oeilliere] (Pe 1230). « Amis, se vos ancotriez* [l. ancontriez] .I. chevalier, que feriez S'il vos feroit ? - Jel *referroie*. (...) » (Pe 1509). Et li vaslez tres parmi l'uel Le *referi* d'un javelot, Si l'ocist et les armes ot. (Pe 4111).

II. Empl. pronom. *Soi referir en un lieu.* "Se ruer à nouveau qq part" : Quant mangié ot, si se *refiert* El bois, et cers et biches quier (Yv 2853).

V. aussi *FERIR*

REFERMER, **verbe**

[F-B : *refermer* ; T-L : *refermer* ; GD, GDC : *refermer* ; AND : *refermer* ; DMF : *refermer* ; FEW III, 574a : *firmare* ; TLF : *refermer*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. p. s. 3 : *referma*.

Empl. trans. "Fermer (ce qui a été ouvert)" : Une chanbrete iqui delez Oï ovrir ; d'un huis estroit, Queque il ert an son destroit, S'an issi une dameisele, Gente de cors et de vis bele, Et l'uis aprés li *referma*. (Yv 973).

V. aussi *FERMER*

REFERRER, **verbe**

[F-B : *referrer* ; T-L : *referrer* ; GDC : *referrer* ; DMF : *referrer* ; FEW III, 475a : *ferrum*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *referrer* ; P. pa. : *referrez*.

Empl. trans. "Ferrer de nouveau (un cheval)" : Antree estes an male painne, Que ja ne mangera d'avainne Vostre chevax ne n'iert seniez Tant que je me serai vangiez ; Et la ou il desferrera, Ja mes *referrez* ne sera. (Pe 824). « (...) Il n'i a mes que de l'errer Tot soavet tant que l'an truisse Fevre qui *referrer* le puisse [= le cheval]. » (Pe 5636).

V. aussi *FERRER*

REFLAMBOIIER, **verbe**

[F-B : *reflanbeiier* ; T-L : *reflamboiier* ; GD : *reflamboier* ; DMF : *reflamboyer* ; FEW III, 604a : *flammula*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *reflanboie*.

Empl. intrans. "Briller comme la flamme, resplendir" : L'oz est sor la pree* [l. Tamise] logiee, Tote Tamise* [l. la pree] est herbergiee De paveillons viez* [l. verz] et vermauz ; Es colors se fiert li solauz, Si *reflanboie* la riviere Plus d'une grant liue pleniere. (Cl 1255).

V. aussi *FLAMBOIIER*

REFORSENER, **verbe**

[F-B : Ø ; T-L : Ø ; GD : Ø ; DMF : Ø ; *FEW XVII, 72b : *sinno-*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. p. s. 3 : *reforsena*.

Empl. intrans. "Perdre la raison à nouveau" : Las ! par po ne *reforsena* Messire Yvains, cele foiee, Quant la fontainne a aprochiee (Yv 3484) Leçon isolée de *P* : hapax de Guiot.

V. aussi *FORSENER*

REFRAINDRE[2], **verbe**

[F-B : *refraindre* ; T-L : *refraindre*[2] ; GD : *refraindre* ; AND : *refreindre* ; DMF : *refreindre* ; FEW X, 195b : *refringere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Inf. : *refraindre*.

Empl. trans., au fig. "Refréner, surmonter (la douleur)" : Et cele, qui ne puet *refraindre* Le duel que ele a a son cuer, Li dist : « Sire, ge a nul fuer Ansanble o vos ne m'an iroie Ne de lui ne me partiroie Devant que ge l'aie anterré. (...) » (Pe 3624).

V. aussi *FRAINDRE*

REFROIDIER, **verbe**

[F-B : *refroidier* ; T-L : *refroidier* ; GD : *refroidier* ; AND : *refroidir* ; DMF : *refroider* ; FEW III, 800a : *frigidus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *refroide*.

Empl. intrans., au fig. "Se refroidir, cesser" : Dolors trespasse et honte dure An home viguereus et roide, Et el malvés muert et *refroide*. (Pe 2904).

REFUSE, **subst. fém.**
[F-B : *refuse* ; T-L : *refuse* ; GD : *refuse* ; AND : *refuse* ; DMF : Ø ; FEW X, 199b : **refusare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *refuse*.
"Refus" : Mes tant criement le refuser Qu'il n'osent lor cuers ancuser. Cil crient que cele nel refust, Cele ancusee se refust S'ele ne dotast la *refuse*. Et neporquant des ialz ancuse Li uns a l'autre son panser, S'il s'an seüssent apanser. (Cl 3785).

REFUSER, **verbe**
[F-B : *refuser* ; T-L : *refuser* ; GD : *refuser* ; AND : *refuser* ; DMF : *refuser* ; FEW X, 198b : **refusare* ; TLF : *refuser*]
Fréquence : 31 occ.
Graphies : Inf. : *refuser* ; P. pa. : *refusé*, *refusees* ; Ind. pr. 1 : *refus*, 3 : *refuse*, 6 : *refusent* ; Ind. p. s. 3 : *refusa* ; Ind. fut. 1 : *refuserai* ; Ind. cond. 3 : *refuseroit* ; Subj. pr. 3 : *refust* ; Subj. impf. 1 : *refusasse*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
1. "Ne pas consentir à accorder qqc. à qqn" : Onques nus tant ne me mesfist Se por Deu merci me requist, Que por Deu, si com il est droiz, Merci n'an eüsse une foiz. Et ausi avrai ge de toi, Car *refuser* ne la te doi Des que demandee la m'as (La 906).
2. "Ne pas accepter qqc." : Lors dist Erec : « Ma dolce amie, Ice don ne *refus* je mie (...). » (Er 1384). « (...) Et ce mantel afublez sus ; Une autre foiz vos donrai plus. » Cele ne le *refuse* mie, La robe prant, si l'an mercie. (Er 1621). Li rois, por son cors atorner, A son lever li anvea Armes que mout bien anplea ; Erec nes a pas *refusees*, Car les soes furent usees Et anpiriees et malmises. (Er 5639). A cest mot cele tressailli, Qui cest presant pas ne *refuse*. (Cl 2293). « (...) Mes soiez sage et afeitiee Ne de rien ne vos desperez, Car se consoil nos requerez, Tuit troi vos asseürerons Qu'a noz pooirs vos eiderons. Nel devez mie *refuser*. » (Cl 5873). Cele l'aresne et il n'a cure De quanque ele l'aparole, Einçois *refuse* sa parole : Pansers li plest, parlers li grieve. (La 1334). Et cil dit por lui amuser : « Se jel pooie *refuser* [= le combat], Mout volantiers m'an sofferroie (...). » (La 2646). Tot maintenant, sanz consoil prendre, Dis je m'an feroie deffandre D'un chevalier ancontre trois. Onques ne fu cil si cortois Que il le deignast *refuser* (Yv 3677). « (...) Tot maintenant, s'il nel *refusent*, Lor iert la bataille arramie. » (Yv 4390). Messire Gauvains la requiert D'amors et prie, et dit qu'il iert Ses chevaliers tote sa vie, Et ele n'an *refuse* mie, Einz l'otroie mout volantiers. (Pe 5764).
3. "Éviter, esquiver qqc." : Volantiers loing de lui se tret, Se li ganchist et se reüse, Que ses cos het et ses *refuse*. (La 3736).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
1. "Opposer un refus à qqn, repousser, rejeter qqn" : Amors en li trop vilena, Que ses cuers fu a un entiers Et ses cors fu a .ii. rentiers. Ensi tote sa vie usa N'onques les .ii. ne *refusa*. (Cl 3116). « (...) Ne vos an devez a moi prendre : L'en me deüst ardoir ou pendre Se je mon seignor *refusasse* Et de son voloir l'encusasse. » (Cl 6509). Ez vos ja la dame changiee : De celi qu'ele ot leidangiee Ne cuide ja mes a nul fuer Que amer la doie an son cuer, Et celui qu'ele ot *refusé* Ra mout lëaumant escusé Par reison et par droit de plet, Qu'il ne li avoit rien mesfet. (Yv 1753).
- "Refuser qqn comme mari / femme" : Lors ont le chapelain mandé, Si con li cuens ot comandé, Et la dame ront amenee ; Si li ont a force donee, Car ele mout le *refusa* ; Mes tote voies l'esposa Li cuens, qu'ainsi fere li plot. (Er 4733). « (...) Ci meïsmes a vos me doing Ne ge n'en irai ja plus loing, Qu'a seignor *refuser* ne doi Boen chevalier et fil de roi. » (Yv 2047). Mes je sai bien que coardise Vos fet ma fille *refuser* : Par ce vos cuidiez eschaper Oltreemant de la bataille (Yv 5487). « (...) Tant solemant hui et demain, Li chastiax iert an vostre main ; Neïs cele qui tant vos a *Refusé*, vos reprïera Que vos por Deu la daingniez prandre. » (Pe 2508).
2. *Refuser aucun d'aucune chose*. "Ne pas accepter ce que qqn propose" : Li sires, qui ot pris congié, Ot ce que sa fille demande, Si dist : « Fille, qui vos comande Venir clamer as chevaliers ? » Et Gauvains li dist : « Sire chiers, Einz a trop bone anfance dite Come pucele si petite, Ne ja ne l'an *refuserai* (...) » (Pe 5323).
3. "Éviter, esquiver qqn" : Mes cil lor sorent bien merir, Qui nes espargnent ne *refusent* Ne por aus plain pié ne reüsent, Einz fiert chascuns si bien le suen Qu'ainz n'i a chevalier si buen N'estuisse vuidier les arçons. (Cl 1311).
II. Inf. subst. "Refus" : Et Cligés Fenice an remainne, Qui d'amors le travaille et painne. Mes s'or ne prant a li confesse, Lonc tans li iert amors angresse, Et a celi, s'ele se test, Que ne die ce que li plest, C'or puet bien dire en audiance L'uns a l'autre sa conciance. Mes tant criement le *refuser* Qu'il n'osent lor cuers ancuser. (Cl 3781).

REGÄAIGNIER, **verbe**
[F-B : *regaeignier* ; T-L : *regäaignier* ; GDC : *regaaignier* ; DEAF, G 11 : *gaaignier* (*regäaignier*) ; AND : *regainer* ; DMF : *regagner* ; FEW XVII, 466a : **waiðanjan* ; TLF : *regagner*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *regaaigniez*.
Empl. trans. "Retrouver ce qu'on avait perdu"
- *Regäaignier ses membres*. "Recouvrer l'usage de ses membres" : Ha ! Percevax maleüreus, Con fus or mesavantureus Qant tu tot ce n'as demandé, Que tant eüsses amandé Le boen roi qui est maheigniez Que toz eüst *regaaigniez* Ses manbres et terre tenist. (Pe 3574).

REGARDER, **verbe**
[F-B : *regarder* ; T-L : *regarder* ; GD, GDC : *regarder* ; DEAF, G 217 : *garder* (*regarder*) ; AND : *regarder* ; DMF : *regarder* ; FEW XVII, 510a : **wardôn* ; TLF : *regarder*]
Fréquence : 41 occ.
Graphies : Inf. : *regarder* ; P. pr. : *regardant* ; P. pa. : *regardé*, *regardee*, *regardees*, *regardez* ; Ind. pr. 1 : *regart*,

3 : *regarde*, 6 : *regardent* ; Ind. p. s. 3 : *regarda* ; Impér. 5 : *regardez* ; Subj. pr. 3 : *regart* ; Subj. impf. 3 : *regardast*.

I. Empl. trans.

A. "Voir, observer qqc. / qqn" : Environ sont les genz venues Por la bataille *regarder* (Cl 4887). Honte en ot, si devint vermoille Et dist : « Se Damedex me gart, Ce sanc que an mes dras *regart* Onques ne l'i aporta Ques, Einz m'a enuit senié li nes (...). » (La 4780). N'ala mie mout *regardant* Messire Yvains cele mervoille (Yv 3346). Et panse que an la forest An soient li vaslet alé, Por le pont qu'il vit avalé, Cordes et pieges *regarder*. (Pe 3383). Messire Gauvains tot a certes Le palés *regarder* ala Et sus et jus et ça et la. (Pe 7481). N'an preïssent pas reançon Li uns de l'autre *regarder* : Mout estoient igal et per De corteisie et de biauté Et de grant debonereté. (Er 1483). Son seignor amont et aval Comança tant a *regarder* ; Le cors vit bel et le vis cler (Er 2487). Ensi Lanceloz mout sovant Le menoit arriers et avant Par tot la ou boen li estoit, Et tote voies s'arestoit Devant la reïne sa dame Qui li a mis el cors la flame, Por qu'il la va si *regardant* (La 3751). De moi vos a il bien gardee, Mes enuit vos a *regardee* Kex li seneschax mal gré suen, S'a de vos eü tot son buen, Et il sera mout bien prové. (La 4764). Et cele, qui ne l'avoit mie Encor veü ne *regardé*, Li dit : « Sire, de la part Dé Vaigniez vos a mon grant besoing ! (...) » (Yv 4393).

- Empl. abs. [Avec compl. ou adv. de lieu] : Erec *regarde* vers s'amie Qui mout dolcemant por lui prie (Er 907). « (...) Ne je tant hardie ne sui Que ge os *regarder* vers lui. » (Er 2790). « (...) Ancor le vos pardonrai ore, Mes autre foiz vos an gardez Ne ja vers moi ne *regardez*, Que vos feriez mout que fole, Car je n'aim pas vostre parole. » (Er 3004). Mout parolent de plusor chose, Mes li cuens onques ne repose De *regarder* de l'autre part : De la dame s'est pris esgart. (Er 3277). La reïne au dire se tarde, Et vers Soredamors *regarde* (Cl 1558). « Dameisele, *regardez* ça, Et dites, ne le celez ja, Ou la chemise fu cousue Que cist chevaliers a vestue. » (Cl 1587). Et tote voie si se vest Et *regarde* vers la forest S'il verroit nul home venir. (Yv 3028). Et la dameisele autresi Vet *regardant* environ li Con s'ele ne sache qu'il a. (Yv 3046). Cil *regarde* vers la pucele, Si la voit et dit : « Bele amie, Uns chevaliers sui, qui vos prie Que leanz me faciez antrer Et l'ostel enuit mes prester. (...) » (Pe 1724). A cez choses vet *regardant* Et de leus an leus atardant. (Pe 5717).

B. *Regarder aucun d'aucune chose*. "Protéger qqn de qqc." : Mes sa parole ot tel vertu Que Dex por li t'a *regardé* De mort et de prison gité. (Pe 6191).

II. Empl. intrans. "Regarder en arrière" : Qant li vaslez fu esloigniez Le giet d'une pierre menue, Si *regarda* et vit cheüe Sa mere au chief del pont arriere (Pe 620).

III. Empl. pronom.

A. "Regarder autour de soi" : Et s'ele son non bien seüst, Mout volantiers dit li eüst Qu'il se *regardast* un petit. (La 3649). Ensi s'an ala *regardant* C'onques nus garde ne s'an prist, Einz cuidoient qu'il se dormist An son lit trestote la nuit. (La 4564).

B. "Prendre garde, faire attention" : Et messire Yvains antesa, Si a .ii. cos entrelardez. Einz que cil se fust *regardez*, Li ot, au tranchant de s'espee, L'espaule del bu dessevre* [l. dessevree] (Yv 4230).

V. aussi *GARDER*

REGART, **subst. masc.**

[F-B : *regart* ; T-L : *regart* ; GD, GDC : *regart* ; DEAF, G 226 : *garder* (*regart*) ; AND : *regard* ; DMF : *regard* ; FEW XVII, 511a : **wardôn* ; TLF : *regard*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *regart*.

A. Au propre "Action de regarder" : Et mout se travaille et esforce Fenice, qui l'ot regreter, Qu'ele le puisse conforter Ou de parole ou de *regart*. (Cl 6151).

- P. méton. [Avec un qualificatif] "Expression des yeux de celui qui regarde" : Mout estoit Alixandre tart Que seulemant d'un dolz *regart* Se poïst a leisir repestre. (Cl 2212). De .ii. parz le pris en aporte Et vint tot droit a une porte Qui estoit veisine a l'estage, Ou cele estoit qui le passage A l'entrer de la porte prant D'un dolz *regart*, et cil le part* [l. li rant], Que des ialz se sont ancontré (Cl 2922).

B. Au fig.

1. "Attention portée à qqn"

- *Prendre regart de soi*. "Faire attention à soi" : Se de vos ne prenez *regart*, Il vos ocirront, ce sachiez (La 3068).

B. "Crainte ; sujet de crainte"

- *Avoir regart (d'aucun)*. "Avoir à se garder (de qqn), à craindre (qqn)" : De ces .iii. n'a il mes *regart* : L'un en a mort, l'autre navré, Si s'est del tierz si delivré Qu'a pié l'a jus del destrier mis. (Er 2900). Espoir nos n'avons d'ax *regart*, Mes je ne voi de nule part Nul leu ou nos puissiens reduire S'il nos voloient de rien nuire. (Er 4945). Einz me plest mout, se Dex me gart, Que il [= Lancelot] n'ait fors de moi *regart*, Ne je ne vos quier por moi feire Rien nule ou l'an puise retreire Deslëauté ne traïson. (La 3290). Or est Erec an grant peril Et si ne cuide avoir *regart* (Er 3423).

REGIBER, **verbe**

[F-B : *regiber* ; T-L : *regiber* ; GDC : *regimber* ; DEAF, G 688 : *giber* (*regiber*) ; AND : *regibber* ; DMF : *regimber* ; FEW IV, 131b : *gib-* ; TLF : *regimber*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 1 : *regibe*.

Empl. intrans. [D'un cheval] "Ruer, regimber" : Esfreé an sont li cheval Qui s'an vont amont et aval ; Li uns *regibe*, l'autre et* [l. l'autres] mort, Que l'uns volsist l'autre avoir mort. (La 7041).

REGÏON, **subst. fém.**

[F-B : *region* ; T-L : *regïon* ; GDC : *region* ; AND : *regiun* ; DMF : *région* ; FEW X, 213b : *regio* ; TLF : *région*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *region*.

"Contrée, pays" : D'Alixandre vos conteron, Qui tant fu corageus et fiers Que il * [l. ne] deigna chevaliers Devenir an sa *region*. (Cl 65).

REGNE, **subst. masc.**
[F-B : *ranne* ; T-L : *regne* ; GD, GDC : *regne* ; AND : *regne*[1] ; DMF : *règne* ; FEW X, 215b : *regnum* ; TLF : *règne*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *regne*.
"Royaume" : Del vavasor et de sa fame Et de son pere et del *regne* Lor a demandees noveles : Il l'an dïent boenes et beles. (Er 1862).

REGNER, **verbe**
[F-B : *regner* ; T-L : *regner* ; GDC : *regner* ; AND : *regner* ; DMF : *régner* ; FEW X, 214b : *regnare* ; TLF : *régner*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. impf. 3 : *reignoit*.
Empl. intrans. "Exercer le pouvoir souverain" : Oï ot feire menssion Del roi Artus qui lors *reignoit* Et des barons que il tenoit An sa conpaignie toz jorz, Par qu'estoit dotee sa corz Et renomee par le monde. (Cl 67).

REGORT, **subst. masc.**
[F-B : *regort* ; T-L : *regort* ; GD : *regort* ; DEAF, G 1024 : *gort*[1] (*regort*) ; DMF : *regort* ; FEW IV, 331b : *gurges*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *regort*.
"Embouchure d'une rivière, lieu où ses eaux se mêlent à celles de la mer" (Lecoy) : Sor cele roche, an .i. pandant Qui vers mer aloit descendant, Ot .i. chastel mout riche et fort. Si con l'eve aloit au *regort*, Torna li vaslez a senestre Et vit les torz del chastel nestre, Qu'avis li fu qu'eles nessoient Et que fors del chastel issoient. (Pe 1320).
- *Regort de mer* : Lors les lesse, si s'achemine, Par plains ne par forez ne fine Tant que il vit .i. chastel fort, Don l'eve venoit au *regort* De mer, mout grant et de navie. (Pe 6420).

REGRETER, **verbe**
[F-B : *regreter* ; T-L : *regreter* ; GD : *regreter*[1] ; AND : *regreter* ; DMF : *regretter* ; FEW XVI, 52b : *grata* ; TLF : *regretter*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *regreter* ; Ind. pr. 3 : *regrate* ; Ind. impf. 6 : *regretoient*.
I. Empl. trans. "Regretter qqn" : « (...) Nos devriens estre an esfroi Et esmaié et esperdu Quant nos avons celui perdu Qui por Deu toz nos revestoit Et don toz li biens nos venoit Par aumosne et par charité. » Ensi par tote la cité Monseignor Gauvain *regretoient* La povre gent qui mout l'amoient. (Pe 8939).
II. Empl. intrans. "Se lamenter" : Et Cligés qui rien ne savoit De la poison que ele avoit Dedanz le cors, qui la fet mue Et tele qu'el ne se remue, Por ce cuide qu'ele soit morte ; Si s'an despoire et desconforte Et sopire formant et plore. (...) Et mout se travaille et esforce Fenice, qui l'ot *regreter*, Qu'ele le puisse conforter Ou de parole ou de regart. (Cl 6149). Ensi li rois plaint et *regrate* Et del vaslet fet chiere mate (Pe 1297).

REGUIGNIER, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *reguignier* ; DEAF, G 1614 : *guignier*[1] (*reguignier*) ; DMF : Ø ; *FEW XVII, 589a : **wingjan*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *reguingne*.
Empl. pronom. [D'un chien] "Faire des grimaces (en faisant voir les dents)" (DEAF) : « (...) Ne vuel pas sanbler le gaignon Qui se herice et se *reguingne* Qant autres gaingnons le rechingne. » (Yv 645) Seuls 2 mss (*P* et *P8*) présentent cette forme.
Rem. Pour cet hapax dans T-L voir Woledge I 88

REHÄIR, **verbe**
[F-B : *rehaïr* ; T-L : *rehäir* ; GD : *rehair* ; DEAF, H 63 : *haïr* (*rehaïr*) ; AND : *rehair* ; DMF : Ø ; FEW XVI, 179a : **hatjan*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *rehet*.
Empl. trans. "Haïr qqn à son tour"
- [P. litote] *Ne rehäir aucun.* "Être, pour sa part, loin de haïr qqn" : Voirs est que mout li enuia, Mes boene fiance an lui a Que Dex et droiz li aideroit, Qui en sa partie seroit : En ses aïdes mout se fie Et ses lions nel *rehet* mie. (Yv 4328).
V. aussi *HÄIR*

REILLIER[1], **verbe**
[F-B : *roillier* ; T-L : *reillier*[1] ; GD : *reillier*[1] ; AND : *reiller* ; DMF : *reiller* ; FEW X, 217a : *regula*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *roille*.
Empl. trans. "Frapper qqn (d'un pieu)" : Et li jaianz li mut* [l. vient] le cors De l'autre part, atot son pel. Enmi le piz li dona tel Messire Yvains que la piax fausse ; El sanc del cors, an leu de sausse, Le fer de la lance li moille ; Et li jaianz del pel le *roille* Si fort que tot ploier le fet. (Yv 4196) Sur le mot et la forme, voir Woledge II 29-30.

REIN, **subst. masc.**
[F-B : *rains* ; T-L : *rein* ; GDC : *rein* ; AND : *reins* ; DMF : *rein* ; FEW X, 248a : *ren* ; TLF : *rein*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *rains*.
"Rein"
- Au plur. "Région lombaire, bas du dos" : ...Et, quant il parvint cele part, Vit .i. lyon, en un essart, Et .i. serpant qui le tenoit Par la coe, et si li ardoit Trestoz les *rains* de flame ardant. (Yv 3345). Tant vet cerchant que il [= le lion] asene Au suil, qui porrisoit pres terre, Et tant qu'il l'arache et desserre Et fiche jusque pres des *rains*. (Yv 5605). Enmi le piz ot une boce, Devers l'eschine sanble croce, Et ot les *rains* et les espaules Trop bien fetes por mener baules (Pe 4609).

REJEHIR, **verbe**
[F-B : *regehir* ; T-L : *rejehir* ; GD : *regehir* ; AND : *regehir* ; DMF : *rejehir* ; FEW XVI, 282a : **jehhjan*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *regehir* ; P. pa. : *regeïe* ; Ind. p. s. 3 : *regeïst*.
Empl. trans. "Avouer qqc." : Por ce me pans et sai de fi Que, se je te vainc ou oci, Que los ne pris n'i aquerroie, Ne ja prodome ne verroie Ne gent cui *regehir* deüsse Que a toi conbatuz me fusse, Qu'ennor te feroie et moi honte. (Cl 4119). Li moinnes trestot li reconte Quanque cil leanz fet avoit, Et son non, s'ele le savoit, Li pria qu'ele li deïst, Tant que cele li *regeïst* Qu'ele nel set, mes une chose Seüremant dire li ose, Qu'il n'a tel chevalier vivant Tant con vantent li .iiii. vant. (La 1950). Par mon chief, fet li Orguelleus, Or as tu dit que mervelleus, Qui ceste chose as *regeïe*. (Pe 3895).

REJETER, **verbe**
[F-B : *regiter* ; T-L : *rejeter* ; GD : *regeter* ; GDC : *rejeter* ; DEAF, J 286 : *jeter* (*rejeter*) ; AND : *regeter* ; DMF : *rejeter* ; FEW V, 19a : *jactare* ; TLF : *rejeter*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 1 : *regiet* ; Impér. 2 : *regiete*.
Empl. trans. "Jeter (pour sa part) qqn / qqc."
- "Faire sortir qqc. d'un lieu, d'une position" : « (...) Por coi prist s'ame sanz la moie ? Qant la rien que je plus amoie Voi morte, vie que me valt ? Aprés lui, certes, ne me chalt De ma vie ne de mon cors. Morz, car *regiete* l'ame hors, Et soit chanberiere et conpaigne A la soe, se ele daigne. » (Pe 3436) Leçon isolée de *P* ; les autres mss ont *giete*.
- *Rejeter son cors en foire*. "Mettre pour sa part son corps sur le marché, mettre pour sa part son corps en vente" : Je cuit que Kex li seneschax Est si cortois et si leax Que il n'an fet mie a mescroire, Et je ne *regiet* mie an foire Mon cors ne n'an faz livreison. (La 4842).
V. aussi *JETER*

REJÖER, **verbe**
[F-B : *rejoër* ; T-L : *rejöer* ; GDC : *rejouer* ; DEAF, J 397 : *joër* (*rejoër*) ; DMF : Ø ; FEW V, 38b : *jocari* ; TLF : *rejouer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. impf. 3 : *rejooit* .
Empl. trans. indir. *Rejöer à tel jeu.* "Jouer par ailleurs à tel jeu" : Ne jooient pas tuit a gas, Mes as tables et as eschas, Li un as dez, li autre au san, A la mine i *rejooit* l'an. (La 1642).
V. aussi *JÖER*

REJURER, **verbe**
[F-B : *rejurer* ; T-L : *rejurer* ; GD : *rejurer* ; DEAF, J 765 : *jurer* (*rejurer*) ; AND : *rejurer* ; DMF : *rejurer* ; FEW V, 81a : *jurare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 1 : *rejur*.
Empl. trans. "Jurer qqc. à son tour"
- [Suivi de *que*] : Et Meleaganz tant sa main Aus sainz et jure tot de plain : « Ensi m'aïst Dex et li sainz, Kex li seneschaus fu conpainz Enuit la reïne an son lit Et de li ot tot son delit. - Et je t'an lief come parjur, Fet Lanceloz, et si *rejur* Qu'il n'i jut ne ne la santi. (...) » (La 4972).
V. aussi *JURER*

RELAISSIER, **verbe**
[F-B : *releissier* ; T-L : *relaissier* ; GD : *relaissier* ; AND : *relesser* ; DMF : *relaisser* ; FEW V, 223b : *laxare* ; TLF : *relaisser*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Subj. pr. 3 : *relest*.
[Empl. comme semi-auxiliaire suivi d'un inf.]
- [Le suj. de *relaissier* et l'obj. indirect de l'inf. désignent la même pers.] "Se laisser à son tour faire qqc." : Et li rois dit a son neveu, Au chevalier vaillant et preu, Que les armes oster se lest, Et messire Yvains, se lui plest, Se *relest* les soes tolir, Car bien s'an pueent mes sofrir. (Yv 6443).
V. aussi *LAISSIER*

RELASCHE, **subst.**
[F-B : *relasche* ; T-L : *relasche* ; GD, GDC : *relasche* ; DMF : *relâche* ; FEW V, 230b : *laxicare* ; TLF : *relâche*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *relasche*.
"Pause, répit"
- *N'avoir relasche de faire aucune chose*. "Ne pas manquer de faire qqc." : « (...) Bien me cuit a vos aquiter, Mes se vient a plus poinz giter Et g'en giet plus que ne façoiz, Si m'aïst Dex et sainte Foiz, Quanqu'avra el geu tot an tasche Prendrai, ja n'en avrai *relasche*. » (La 6754).

RELAVER, **verbe**
[F-B : *relaver* ; T-L : *relaver* ; GDC : *relaver* ; AND : *relaver* ; DMF : *relaver* ; FEW V, 217b : *lavare* ; TLF : *relaver*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *relavees* ; Ind. pr. 6 : *relevent*.
Empl. trans. "Laver à nouveau (les mains, une plaie)" : La toaille et les bacins pranent, Si donent l'eve as mains laver, De ce ne sont il mie aver. Tuit levent, si vont asseoir. (...) Mes a toz ces qui an la lande Orent la bataille veüe, An est mout grant joie creüe ; Si desarment tot maintenant Le chevalier, joie menant, Si l'enorent de quanqu'il sevent. Tot maintenant lor mains *relevent*, Qu'al mangier asseoir voloient (La 2948). Quant ses plaies orent bandees* [l. lavees], L'antret mis sus, et *relavees** [l. rebandees], Li rois lui et Enyde an mainne En la soe chanbre demainne (Er 4206) Leçon isolée de *P*.
V. aussi *LAVER*

RELENQUIR, **verbe**
[F-B : *relanquir* ; T-L : *relenquir* ; GD : *relenquir* ; AND : *relinquir* ; DMF : *relenquir* ; FEW X, 232b : *relinquere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *relanquie*.
Empl. trans. "Délaisser qqc., renoncer à qqc." : Bien me doit essorbir la terre Quant toz li miaudres chevaliers, Li plus hardiz et li plus fiers Qui onques fust ne cuens ne rois, Li plus lëax, li plus cortois, A del tot an tot *relanquie* Por moi tote chevalerie. (Er 2499).

RELEVER, **verbe**
[F-B : *relever* ; T-L : *relever* ; GD, GDC : *relever* ; AND : *relever* ; DMF : *relever* ; FEW V, 271b : *levare* ; TLF : *relever*]
Fréquence : 29 occ.
Graphies : Inf. : *relever* ; P. pa. : *relevé*, *relevee*, *relevez* ; Ind. pr. 3 : *relieve*, 6 : *relievent* ; Ind. p. s. 3 : *releva* ; Ind. fut. 1 : *releverai*, 3 : *relevera* ; Impér. 5 : *relevez* ; Subj. pr. 3 : *reliet* ; Subj. impf. 3 : *relevast*.
I. Empl. trans. "Remettre qqn debout" : Qant a terre cheü le voient Cil qui avoec lui chevalchoient, Si cuident que pasmez se soit, Que nus del laz ne s'aparçoit Qu'antor son col avoit lacié. Tot maintenant l'ont redrecié, Sel *relievent* antre lor braz (La 4301). Et Lunete, qui fu delez, Li dit : « Dame, *relevez* l'an, Et metez force et poinne et san A la pes querre et au pardon, Que nus ne li puet, se vos non, En tot le monde porchacier. » (Yv 6721).
II. Empl. intrans. "Se redresser, se remettre debout" : Erec les anchauce derriere, Si an fiert .i. derriers l'eschine Que sor l'arçon devant l'ancline ; (...) Et cil cheï le col avant. (...) Del fuerre a [Erec] tost l'espee traite. Cil *releva*, si fist que fos : Erec li dona tex .iii. cos Qu'el sanc li fist l'espee boivre (Er 3051). A .i. tertre qu'il avaloit, Cheï toz a un fes aval Jusque sor le col del cheval ; Si com il *relever* cuida, La sele et les arçons vuida Et chiet pasmez con s'il fust morz. (Er 4567). Li uns ancontre l'autre joste, Si se fierent par tel angoisse Que l'une et l'autre lance froisse Et li cheval desoz aus chieent. Et cil qui sor les seles sieent Ne se tienent a rien grevé : Isnelemant sont *relevé*, Car preu estoient et legier. A pié sont enmi le vergier... (Er 5910). Cil chiet a danz sor la poitrine Ne n'a pooir de *relever*. (Er 5957). Mes Cligés, cui formant enuie, Es estriés s'afiche et apuie, Sel vet ferir toz esleissiez, Si que maugré suen a leissiez Les arçons de la sele vuiz ; Au relever fu granz li bruiz. Li vaslez *relieve*, si monte Et cuide bien vangier sa honte (Cl 2889). Si fiert .i. Sesne et puis .i. autre, Si qu'anbedeus a un seul poindre Les a fez contre terre joindre, Et sa lance de fresne froisse, Et cil chieent par tel angoisse Qu'il n'ont pooir de *relever*, Por lui mal feire ne grever (Cl 3729). Et quant ele estoit *relevee*, Ausi come fame desvee, Se comançoit a dessirier Et ses chevols a detranchier (Yv 1153). Si se desfant vers ax si bien Que de son droit n'en portent rien, Tant que li seneschax *relieve*, Qui de tot son pooir li grieve (Yv 4497). Et cil ne *relevera* ja Que li lyeons aterré a, Se li autres ne le secort (Yv 5631). ...Sel porte a terre. Et cil *relieve*, Si voit son sanc, qui mout li grieve, Que par le braz et par le flanc Li coroit uns randons de sanc. (Pe 8149).
- Empl. factitif : Maintenant sont agenoilliees Trestotes et si li anclinent Come celes qui se destinent A lui servir et enorer. Et il les fet sanz demorer *Relever* et puis asseoir, Que mout li pleisent a veoir (Pe 7689).
- *Relever sus* : Lors rechiet a terre pasmee, Et quant ele *releva* sus, Si se rescrie plus et plus : « Dex! que ferai? por coi vif tant ? (...) » (Er 4615). A cest mot s'est Erec levez An son seant, qu'il ne pot plus, Et dit : « Amis, *relevez* sus, De cest forfet quites soiez, Quant vos ne me conoissoiez. » (Er 5052). Trop avez esté a genolz : *Relevez* sus, jel vos comant (Cl 375). Et je ne me desfandrai plus, Ne ja ne *releverai* sus De ci, por force que je aie, Si me met an vostre menaie. (Yv 5676).
- *Relever de...* "Se rétablir de..., revenir à un état physique normal" : Maintenant qu'il fu *relevez* De pasmeisons, si l'apela : « Dex ! fet ele, que voi ge la ? (...) » (Yv 3560). Malade ot geü longuemant La pucele, et novelemant Estoit de son mal *relevee*, Qui duremant l'avoit grevee (Yv 5821).
III. Empl. pronom. "Se remettre debout" : De l'amor qui est antr'ax deus Fu la pucele plus hardie : De rien ne s'est acoardie, Tot sofri, que qu'il li grevast ;Ençois qu'ele se *relevast*, Ot perdu le non de pucele (Er 2052). Erec si duremant le fiert Que li escuz del col li vole Et si li brise la chanole ; Li estrié ronpent et cil chiet ; N'a peor que il s'an *reliet*, Que mout s'est quassez et bleciez. (Er 3014). Kex li prie qu'ele se liet ; Mes ele dit que nel fera : Ja mes ne s'an *relevera* Tant qu'il otroit sa volenté. (La 152). Et li uns l'autre a terre porte, Mes ne font mie chiere morte, Que tot maintenant se *relievent* Et tant com il pueent se grievent Aus tranchanz des espees nues. (La 4999). Si le fiert de la paume overte, A ce qu'il ot le braz armé Et del ferir grant volanté, Si qu'il versse et la sele vuide ; Et quant il *relever* se cuide, Si rechancele et si chiet jus Et se pasme .ix. foiz ou plus. Et quant il se fu *relevez*, Si dist : « Vassax, feru m'avez. (...) » (Pe 6780, 6783).
IV. Inf. subst. "Action de se remettre debout" : Au *relever* fu granz li bruiz. Li vaslez relieve, si monte Et cuide bien vangier sa honte (Cl 2888). Par foi, ge le vi bien abatre, Et vos ausi come ge fis ; N'ancor ne m'est il pas avis Qu'il ait pooir del *relever*. (Pe 5497). Li rois fu mornes et pansis (...), Si chiet pasmez par grant destrece. Au *relever* fu sanz perece Qui einçois i pot avenir, Car tuit le corent sostenir. (Pe 8950).
V. aussi *LEVER*

RELIGÏOS, **adj.**
[F-B : *religïeus* ; T-L : *religïos* ; GDC : *religios* ; AND : *religius* ; DMF : *religieux* ; FEW X, 231b : *religiosus* ; TLF : *religieux*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *religieus*.
A. "Pieux" : Mes ceanz n'a mes que .vi. miches C'uns miens oncles mout glorieus* [l. qui est prieus], Mout sainz hom et *religieus* M'anvea por soper enuit, Et .i. bocel plain de vin cuit. (Pe 1910).
B. "Qui appartient à un ordre ecclésiastique"
- *Abé religïos.* "Abbé conventuel" : Puis comanda avant venir Les evesques et les prieus Et les abez *religieus* Por enoindre le novel roi Selonc la crestiene loi. (Er 6796).

RELIGNIER, **verbe**
[F-B : *relignier* ; T-L : *relignier* ; GD : *relignier*[1] ; DMF : Ø ; FEW V, 352 : *linea*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *religne*.
Empl. trans. indir. *Relignier à aucun.* "Tenir de qqn" : « (...) Bele est Enyde, et bele doit Estre, par reison et par droit, Que bele dame est mout sa mere, Biau chevalier a en son pere. De rien nule ne les angigne, Car mout retret bien et *religne* A anbedeus de mainte chose. » (Er 6566).

RELIQUE, **subst. fém.**
[F-B : *reliques* ; T-L : *relique* ; GDC : *relique* ; AND : *relike* ; DMF : *relique* ; FEW X, 233b : *reliquiae* ; TLF : *relique*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *reliques*.
"Relique sacrée" : Quant il vindrent a l'eveschié, Ancontre s'an issirent hors, A *reliques* et a tresors, O croiz, o teptre* [l. textre], o ancenssier, Trestuit li moinne del mostier, Et o chasses a toz cors sainz, Car an l'eglise en avoit mainz. (Er 6838). « (...) Mes ancor .i. autre an ferai Des seiremanz et jurerai, Cui qu'il enuit ne cui qu'il poist, Que se il hui venir me loist De Meleagant au desus, Tant m'aïst Dex et neant plus Et ces *reliques* qui sont ci, Que ja de lui n'avrai merci. » (La 4983).

RELÖER, **verbe**
[F-B : *reloer* ; T-L : *relöer* ; GD : *reloer* ; DMF : Ø ; FEW V, 207a : *laudare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 1 : *relo*.
Empl. trans. "Recommander aussi qqc. (à qqn)" : « (...) Enuit ferons logier nostre ost Jusqu'au matin parmi ces chans, Car grant bien vos fera, ce pans, Enuit .i. petit de repos ; Ci nos loigerons par mon los. » Erec respont : « Ce *relo* gié. » (Er 5079). Et gardez bien, jel vos acoint, Que nus autres n'an boive point [= de ce vin], Por ce que trop en i a po. Et ce meïsmes vos *relo* Que ja ne sache dom il vint, Fors que par aventure avint Qu'antre les presanz le trovastes (Cl 3250).

RELUISIR, **verbe**
[F-B : *reluire* ; T-L : *reluisir* ; GD : *reluisir* ; GDC : *reluire/reluisant* ; AND : *reluire* ; DMF : *reluire*[1] ; FEW V, 430a : *lucere* ; TLF : *reluire*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : Inf. : *reluire* ; P. pr. : *reluisant* ; Ind. pr. 3 : *reluist*, 6 : *reluisent* ; Ind. impf. 3 : *reluisoit*, 6 : *reluisoient*.
I. Empl. intrans. "Luire, briller" : Iluec vit an le jor lacier Maint hiaume de fer et d'acier, Tant vert, tant giaune, tant vermoil, *Reluire* contre le soloi (Er 2096). Quant del hauberc l'orent armé, .I. hiaume a cercle d'or jamé Qui plus cler *reluisoit* que glace, Uns vaslez sor le chief li lace (Er 2655). Mout lor est la lune nuisanz, Qui luist sor les escuz luisanz, Et li hiaume mout lor renuisent, Qui contre la lune *reluisent* (Cl 1690). Par la fenestre esgarde hors Les escuz ou *reluist* li ors (Cl 2866). Les escuz ou *reluist* li ors Traient avant et si s'an cuevrent (La 860). Grant duel ai de ses biax chevox, C'onques rien tant amer ne vox, Que fin or passent, tant *reluisent*. (Yv 1465). Et quant il les vit en apert, Que del bois furent descovert, Et vit les haubers fremianz Et les hiaumes clers et luisanz, Et vit le vert et le vermoil *Reluire* contre le soloil, Et l'or et l'azur et l'argent, Se li fu mout et bel et gent. (Pe 132). An l'aigle feroit li solauz, Qui mout luisoit clers et vermauz, Si *reluisoient* tuit li pré De l'anluminement del tré. (Pe 645).
- [Dans une comparaison] : Antor li avoit mainte dame, Mes ausi con la clere jame *Reluist* desor le bis chaillot Et la rose sor le pavot, Ausi ert Enyde plus bele Que nule dame ne pucele Qui fust trovee an tot le monde (Er 2407).
II. Part. prés. en empl. adj. "Luisant" : Puis comande qu'an li aport Escu et lance roide et fort, Espee brunie et tranchant, Et hiaume cler et *reluisant* (Er 3674).
V. aussi *LUISIR*

REMANANCE, **subst. fém.**
[F-B : *remenance* ; T-L : *remanance* ; GD : *remanance* ; AND : *remanance* ; DMF : *remanance* ; FEW X, 234b : *remanere* ; TLF : *rémanance*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *remenance*.
"Fait de séjourner, de rester au même endroit" : Par l'ost corent les armes prandre, Si se fierent an l'ost a bruit : Chascuns de ces de la s'anfuit, Qui lor *remenance* n'i voient. (Cl 1327).
- [En contexte métaph.] : Li cuers a boene *remenance* Et li cors vit en esperance De retorner au cuer arrier (Yv 2655).
- *Otroiier la remanance.* "Accepter de rester" : Cil gaires preier ne s'an fist, La *remenance* a otroiee, Puis fu de cort et de mesniee. (Er 1233). Li rois del remenoir le prie Et cil la *remenance* otrie. (Er 6448).

REMANANT, **subst. masc.**
[F-B : *remenant* ; T-L : *remanant* ; GD : *remanant* ; AND : *remanant* ; DMF : *remanant* ; FEW X, 234b : *remanere* ; TLF : *rémanent*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *remenant*, *remenanz*.
"Ce qui reste, l'autre partie d'un tout" : Et quant ces .ii. choses an pris, Qui porroit esligier le pris De ce que vaut li *remenanz*, Qui tant est biax et avenanz Et tant boens et tant precieus, Que desirranz et anvieus Sui ancor de moi remirer Le* [l. El] front que Dex a fet tant cler Que nule rien n'i feroit glace, Ne esmeraude ne topace ? (Cl 795). Mout s'an deüst reconforter, Car ele n'amast mie tant De ses chevox le *remenant* Come celui qu'Alixandre ot. (Cl 1172). Les temples et le front l'en oingne, Et le *remenant* bien li gart, Qu'il n'a point de mal autre part Fors que seulemant el cervel. (Yv 2965). Quant ce qu'il vost en ot mené, Si mist el *remenant* le feu (Yv 3889). Et cil manja tant con lui plot Et but tant que asez en ot. Lors prist congié tot maintenant, Si recovri le *remenant* Et comanda a Deu celi Cui ses saluz point n'abeli. (Pe 762).
- [À propos de personnes] : Qant de cez fu asseürez, De honte et de maleürtez Vet presant feire au *remenant*, Qui la pucele an vont menant. (Cl 3709). Assez fu qui li sot retraire Comant

Lanceloz a ovré, Comant par lui sont recovré La reïne et tuit si prison, Comant et par quel traïson Li nains lor anbla et fortrest. Ceste chose le roi desplest (...), Mes joie le cuer li sozlieve Qu'il a si grant de la reïne, Que li diax por la joie fine ; Qant la rien a que il plus vialt, Del *remenant* petit se dialt. (La 5358).

REMANDER, **verbe**

[F-B : *remander*[1]/*remander*[2] ; T-L : *remander* ; GD : *remander* ; AND : *remander*[1] ; DMF : *remander* ; FEW VI-1, 151a : *mandare*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *remande* ; Ind. fut. 1 : *remanderai*, 5 : *remanderoiz*.

Empl. trans.

A. "Faire savoir qqc. en retour" : Et Clamadex, qui vis anrage, Anvoie au chastel .i. message, Sanz los d'autrui et sanz consoil, Et mande au chevalier vermoil Que jusqu'a midi l'andemain Le porra seul trover a plain Por conbatre a lui, se il ose. Qant la pucele ot ceste chose Qui a son ami est nonciee, Dolante an fu et correciee, Que cil ancontre li *remande* Qu'il l'avra, des qu'il la demande, La bataille, comant qu'il praigne. (Pe 2601).

B. "Rappeler, convoquer pour sa part (un groupe de personnes)" : Sor moi leissiez ceste besoingne, Que vos l'avroiz, a tot le mains, Jusqu'a tierz jor antre voz mains. Et au demain *remanderoiz* Voz genz et si demanderoiz Consoil del roi qui doit venir. (Yv 1845). « (...) Si faites tant que vos l'aiez, Et je *remanderai* mes genz. » (Yv 1877).

V. aussi *MANDER*

REMANOIR, **verbe**

[F-B : *remenoir* ; T-L : *remanoir* ; GD : *remanoir* ; AND : *remaindre* ; DMF : *remaindre* ; FEW X, 234b : *remanere*]

Fréquence : 208 occ.

Graphies : Inf. : *remaindre*, *remenoir* ; P. pa. : *remeis*, *remeise*, *remés*, *remese*, *remeses* ; Ind. pr. 1 : *remaing*, 3 : *remaint*, *remoint*, 6 : *remainnent* ; Ind. p. s. 1 : *remés*, 3 : *remest* , 6 : *remestrent* ; Ind. fut. 1 : *remandrai*, *remanrai*, 3 : *remandra*, *remanra*, 4 : *remenrons*, 5 : *remanroiz*, 6 : *remandront* ; Ind. cond. 1 : *remanroie* ; Impér. 5 : *remanez*, *remenez* ; Subj. pr. 2 : *remaignes*, 3 : *remaigne*, *remaingne*, *remoingne*, 5 : *remaingniez* ; Subj. impf. 1 : *remainsisse*, 3 : *remassist*, 6 : *remassissent*.

I. Empl. intrans.

A. [Idée dominante de continuité]

1. "Rester, demeurer" : N'i a nul qui *remenoir* ost, Qui a la cort ne vaigne tost, Des que li rois les ot mandez. (Er 1879). Li rois en a levé le chief Et dist : « Ci a mout grant meschief Quant vos *remenoir* ne volez ; Je sai bien que mout vos dolez. *Remenez*, si feroiz que sages, Car il sera trop granz domages Se vos an ces forez morez. (...) » (Er 4223, 4225). Mes il met an son covenant Que la corone li *remaigne*, Comant que li afeires praigne. (Cl 2515). Alez a lui, ma dame chiere, Qant por moi *remenoir* ne daigne, Proiez li que por vos *remaigne* (La 123, 124). Et si vos pri, comant qu'il soit, N'en alez pas sanz noz congiez. Et se vos anquenuit songiez Malvés songe, si *remenez* ! (Yv 609). Atant s'en part et cil *remaint*, Qui ne set an quel se demaint... (Yv 1341). Qant levé furent de la table, Li prodon, qui mout fu cortois, Pria de *remenoir* .i. mois Le vaslet qui delez lui sist. (Pe 1568). « (...) Mes se vos plest, or *remenez*, L'ostel tel con il est prenez, Et Dex vos doint meillor demain. » (Pe 1841).

Empl. impers. : « Biax filz, fet ele, Dex vos doint Joie plus qu'il ne me *remoint*, An quelque leu que vos ailliez. » (Pe 616). ...Et dit : « Pucele, cist pasté Ne seront hui par moi gasté. Venez mangier, il sont mout buen. Asez avra chascuns del suen, Si an *remandra* .i. antier. » (Pe 753).

2. En partic.

a) [Suivi d'une indication de lieu] "Continuer d'être (dans un lieu)" : Et la reïne el bois *remaint*, Ou li rois ot le cerf ataint. (Er 277). Mes se de rien nule m'amez, Ce chevalier quite clamez Par tel covant de la prison Que il *remaigne* an ma meison, De ma mesniee et de ma cort (Er 1224). Li escuier et li cheval *Remestrent* an la cort aval (Cl 302). Et tuit li Grezois *remés* furent El tref la reïne as puceles (Cl 1354). Gaires a chevalier n'asanble Qu'an sele de cheval *remaingne*, Et les chevax que il gaaigne Done a toz ces qui les voloient. (La 5981). La s'an vont tuit, nus n'i *remaint* (La 6979). Et se nos guerpirent la place, Que avoec moi ne avoec li Ne *remest* nus... (Yv 234). S'au bacin viax de l'eve prandre Et desus le perron espandre, La verras une tel tanpeste Qu'an cest bois ne *remanra* beste, Chevriax ne cers ne dains ne pors, Nes li oisel s'an istront fors (Yv 396). Et tote voies vers lui broiche Sor le cheval qui pas ne cloiche Li chevaliers, et tel li done De sa lance que ele arçone Et peçoie tot an travers, Si *remaint* an l'escu li fers. (Pe 7102). Et an mon escu me ferirent Quarrel et saietes esreses, Et s'i sont les ongles *remeses* D'un grant lyon fier et cresté Qui avoit longuement esté An une chanbre anchaenez. (Pe 8436).

- Empl. impers. : N'i *remaint* chevalier ne dame Qui ne s'atort por convoier La pucele et le chevalier. (Er 1416). Il n'i *remaint* juenes ne chauz N'aille savoir et demander S'il an voldra nul d'ax mener. (Er 2684). Et la sale vuide et desconbre, Il n'i *remest* ne cil ne cele, Ne chevaliers ne dameisele Qui tuit n'aillent monter as estres, As batailles et as fenestres Por veoir et por esgarder Ces qui devoient behorder. (Cl 2845). Tuit furent issu de l'ostel, Sires, dame, filles et fil, Qu'il n'i *remest* cele ne cil, Ne li privé ne li estrange, Ainçois estoient tuit an range Venu por veoir la meslee An la lande qui mout fu lee. (La 2712). Si li passe [= à son adversaire] et tel le conroie Qu'il n'i *remaint* laz ne corroie Qu'il ne ronpe antor le coler (La 2738). Et li cheval tot de randon S'antrevienent que front a front Et piz a piz hurté se sont, Et li escu hurtent ansanble Et li hiaume, si qu'il resanble De l'escrois que il ont doné Que il eüst mout fort toné, Qu'il n'i *remest* peitrax ne cengle, Estriés ne resne ne varengle A ronpre... (La 3599). De .iii.c. chevaliers et dis Don cist chastiax estoit garnis N'a ceanz *remés* que cinquante (Pe 1999). A siege a ci devant esté Tot .i. iver et .i. esté Anguinguerrons, qu'il ne se mut, Et tot adés sa force crut, Et la nostre est amenuisiee Et nostre vitaille espuisiee, Que il n'en a ceanz *remeis* Don se poïst repestre un eis (Pe 2017).

b) [Suivi d'un attribut (adj., adv., compl. circ.)] "Continuer d'être (dans une position, une situation, un état)" : Ele *remaint* triste et dolante. (Er 5827). Si cruelmant le fiert

an haste Que l'ame de son cors li oste, Et li ostex *remest* sanz oste. (Cl 1754). « Alis, fet il, Dex me confonde, Se la chose *remaint* ensi. (...) » (Cl 2479). Pansis s'an vet, pansis *remaint* L'empereres et autre maint. (Cl 4293). Et Meleaganz dist tantost : « Nus chevaliers ne vos en ost Vers cui la bataille n'anpraigne Tant que li uns vaincuz *remaingne*, Nes se ce estoit uns jaianz. » (La 4910). Et la soe *remest* antiere, Qu'ele n'estoit mie legiere, Einz pesoit plus, au mien cuidier, Que nule lance a chevalier (Yv 531). Et je, qui mon roi ne savoie, *Remés* angoisseus et pansis. (Yv 545). Mes iqui *remest* tote sole, Et sovant se prant a la gole, Et tort ses poinz et bat ses paumes (Yv 1413). Ensi *remest* cele plorant. (Pe 779). Et li altres le desarma, Si *remest* an la robe sote, Es revelins et an la cote De cerf mal fete et mal tailliee Que sa mere li ot bailliee. (Pe 1419).

- *Remanoir à sejor.* "Rester pour se reposer" : Ensi *remest* cele a sejor, Et l'autre erra au lonc del jor, Tote seule grant aleüre, Tant que vint a la nuit oscure. (Yv 4825).

- *Remanoir en estant.* "Rester debout" : Mes fors des murs estoit remese* [l. esrese] La place, qu'il n'i ot *remese* An estant borde ne meison. (Yv 3772).

c) "Rester (à travers le temps), subsister" : De robe ne li *remest* poinz Devant le piz a dessirier (Er 4576).

- Empl. impers. : Et es plus granz cors des chevax Fiert li uns l'autre des vasax Si qu'il ne lor *remaint* nes poinz Des deus lances tres qu'anz es poinz. (La 4995).

3. Empl. impers. *Remaint en aucun / Remaint de par aucun.* "Qqn s'oppose, fait obstacle (à qqc.)" : « Dame, fet il, je croi et cuit Que mialz feire ne porriens Que s'an Bretaingne en aliens ; La ai pansé que vos an maingne. Or gardez qu'an vos ne *remaingne* (...). » (Cl 5238). Lors se fet Fenice mout liee Et dit a Jehan qu'il l'i maint. Cil respont : « An moi ne *remaint*. » (Cl 6296). Del prandre ne puis estre sages, Je ne sai preu le quel je praigne ; Mes n'est pas droiz qu'an moi *remaingne* Qant parti m'an avez le geu : Au Pont desoz Eve me veu. (La 694). Li rois de la place s'an torne Ne Lancelot n'i lesse mie,Ençois l'an mainne et cil li prie Que a la reïne le maint. « En moi, fet li rois, ne *remaint*, Que bien a feire me resanble (...). » (La 3928). Se il est tex qu'a moi ateigne, Mes que de par lui ne *remaigne*, Je le ferai, ce vos otroi, Seignor de ma terre et de moi. (Yv 1804).

B. [Idée dominante d'arrêt]

1. "Cesser" : Et je ne voel pas que *remaigne* La costume ne li usages Que siaut maintenir mes lignages. (Er 1760). « (...) Loez li tuit que seignor praingne, Einz que la costume *remaingne* Qui an cest chastel a esté Plus de .lx. anz a passé. » (Yv 2102). Ostez vostre armeüre tote, Que les mervoilles del palés Sont *remeses* a toz jorz mes Par vos qui estes ci venuz. (Pe 7626). Atant les paroles *remainnent*, Le chevalier couchier an mainnent (La 2187). Tantost la parole et li plez *Remest* d'aus .ii., si s'antresloingnent (Yv 4469). Tant ont parlé qu'a li* [l. atant] *remainnent* Les paroles et si amainnent Les chevaliers enmi la cort. (Yv 5983). Por la joie li diax *remaint*, Que il demenoient einçois. (Cl 2176). La tançons onques ne *remaint* Tant que li rois et li baron Vienent corrant tot anviron (Yv 6306). Amander doit de bele dame Qui l'a a amie ou a fame, Que n'est puis droiz que ele l'aint Que ses los et ses pris *remaint*. (Yv 2492). Gardez que en vos ne *remoingne*, Biax conpainz, nostre conpaignie, Que en moi ne faura ele mie. (Yv 2510).

2. "Ne pas avoir lieu, ne pas se produire" : Mes de ce Lanceloz se vante Que s'a la reïne atalante, Avoec li leanz anterra, Ja por les fers ne *remanra*. (La 4600). La bataille ne puet faillir Ne *remenoir* en nule guise. (Yv 5485). « (...) La bataille, ce poise moi, Ferai, que ne puet *remenoir*. » (Yv 5503). Et li plusor grant joie avoient Del tornoi qui *remés* estoit. (Pe 4891).

3. Empl. impers.

a) Prov. *Assez remaint de ce qu'on pense.* "Il s'en faut qu'on obtienne toujours ce qu'on désire" : Male chose a en covoitise, Mes ne fu pas a lor devise Que bien i fu mise desfansse ; Assez *remaint* de ce qu'an pansse, Et tex cuide prandre qui faut (Er 2938).

Rem. Cf. Morawski n° 1320 : *Moult remaint de ce que fol pense*. HASSELL, *Prov.*, F139 : *Assez demeure (remaint) de ce que fou pense*.

b) *Ne remaint (que...).* "Qqc. ne peut pas ne pas se produire" : Li cuens Erec formant menace Et dit que s'il le puet ataindre, Por nule rien ne puet *remaindre* Que maintenant le chief n'an praigne (Er 3524). Ja por peor ne *remandra* Que a l'ancontre ne lor aille, Et s'il i a nul qui m'asaille, De joster ne li faudrai pas. (Er 4950). « (...) Por aler, fet il, jusque la, Pucele, ne *remanra* ja Que vostre volanté ne face. » (Pe 8190). Et quant il se sant domagié De sa destre qu'il a perdue, Dist que chier li sera vandue S'il an puet leu ne aise avoir, Ne *remanra* por nul avoir (La 7068).

c) *Il remaint en aucun.* "Il manque qqc. à qqn" : Qui beise fame et plus n'i fet, Qant il sont seul a seul andui, Dons cuit ge qu'il *remaint* an lui. (Pe 3844).

II. Empl. pronom. "Rester" : Car si se tient et si se joint Au cuer celi qui se *remaint* Qu'il n'a pooir que il l'en maint (Yv 2645).

- [Suivi d'une indication de lieu] : Por ce que formant se doloient, Desoz Hantone se *remainnent* La nuit (Cl 283). Ses cuers adés cele part tire Ou la reïne se *remaint*. (La 4693). Ou il cele lance vos rande Ou il se *remandra* ici An tel prison con ge vos di. (Pe 5915). « (...) Or te pri que .ii. jorz antiers Avoec moi ici te *remaignes* Et que an penitance praignes Tel viande come la moie. » (Pe 6255).

- [Suivi d'un attribut (compl. circ.)] : Qant il voient qu'il sont forclos, Si se *remainnent* a repos, Car par assaut, ce voient bien, N'i porroient forfeire rien. (Cl 1976).

III. Inf. subst. "Action de demeurer" : « (...) Sire, des que vos le volez, Je remandrai mout volentiers .II. anz ou trois trestoz antiers, Mes priez Guivret tot ausi Del *remenoir*, et gel li pri. » Li rois del *remenoir* le prie Et cil la remenance otrie. (Er 6446, 6447). Del *remenoir* proier vos vuel : Keu, remenez, je vos an pri. (La 140). Mout me vient or a grant desdaing Qant j'ai parlé del *remenoir*, Mout en ai le cuer triste et noir (La 1107).

IV. Part. passé en empl. adj.

A. "Qui reste, qui subsiste" : Cuidiez vos que tote proesce Soit morte avoec vostre seignor ? Que autresi boen ou meillor An sont *remés* parmi le monde. (Yv 1679). Vos meïsmes bien le veïstes S'enuit garde vos an preïstes, Qu'il n'a lessié vaillant .i. es Fors de ces murs qui sont *remés* (Yv 3886).

B. "Fini, qui a cessé" : Dex l'avoit as altres prestee, Car des Grezois ne des Romains Ne dit an mes ne plus ne mains, D'ax est la parole *remese* Et estainte la vive brese. (Cl 41). Qant *remese* fu la parole, Li rois, qui veaust qu'en les afole, S'en vint ou grant palais ester (Cl 1429). Antre ces diz et ces paroles Furent *remeses* les queroles Por le chevalier que il virent, Ne jeu ne joie plus ne firent, Por mal de lui et por despit. (La 1700). Einz que la joie fust *remeise*, Vint, d'ire plus ardanz que breise, Uns chevaliers a si grant bruit Con s'il chaçast .i. cerf de ruit. (Yv 809). La parole est *remese* atant, Ne cist ne cil plus n'i atant, Einz departent atant de plet. (Pe 3977).
V. aussi *MANOIR*[1]

REMEMBRANCE, **subst. fém.**
[F-B : *remanbrance* ; T-L : *remembrance* ; GD : *remembrance* ; AND : *remembrance* ; DMF : *remembrance* ; FEW X, 238a : *rememorari* ; TLF : *remembrance*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *remanbrance*.
"Mémoire, souvenir de qqc. / qqn" : Maboagrins sui apelez, Mes ne sui mes point coneüz, An leu ou j'aie esté veüz, Par *remanbrance* de cest non, S'an cest païs solemant non, Car onques tant con vaslez fui, Mon non ne dis ne ne conui. (Er 6085).
- *Avoir aucun / aucune chose en remembrance.* "Se rappeler qqn / qqc." : Et qui a Amor se comande Son mestre et son seignor an feit : S'est droiz qu'an *remanbrance* l'eit Et qu'il le serve et qu'il l'enort S'il vialt bien estre de sa cort. (Cl 3844). Lores que Cligés s'en ala, Et le congié qu'il prist a li, Com il chanja, com il pali, Les lermes et la contenance A toz jorz an sa *remanbrance*, Com il vint devant li plorer Con s'il la deüst aorer (Cl 4322).
- *Faire remembrance d'aucune chose.* "Rappeler qqc." : Mes seulemant de l'acontance Voel feire une brief *remanbrance* Qui fu feite a privé consoil Entre la lune et le soloil. (Yv 2396).

REMEMBRER, **verbe**
[F-B : *remanbrer* ; T-L : *remembrer* ; GD : *remembrer* ; AND : *remembrer* ; DMF : *remembrer* ; FEW X, 237b : *rememorari*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : Inf. : *remanbrer* ; P. pa. : *remanbree* ; Ind. pr. 3 : *remanbre* ; Ind. p. s. 3 : *remanbra* ; Subj. pr. 3 : *remanbre* ; Subj. impf. 1 : *remanbrasse*.
I. Empl. trans. dir.
A. "Rappeler qqc., évoquer qqc."
- Au passif : Mialz voldroie estre desmanbree Que de nos .ii. fust *remanbree* L'amors d'Ysolt et de Tristan, Don mainte folie dit an, Et honte en est a reconter. (Cl 3106).
B. "Se rappeler qqn / qqc." : Ja tant sovant nel *remanbrasse* Se plus d'un autre ne l'amasse. (Cl 919). Amors celi li represante Por cui se sant si fort grevé, Que de son cuer l'a eslevé Ne nel lesse an lit reposer : Tant li delite a *remanbrer* La biauté et la contenance Celi, ou n'a point d'esperance Que ja biens l'an doie venir. (Cl 614).
II. Empl. trans. indir.
- Empl. impers. *(Il) remembre à aucun d'aucun / d'aucune chose.* "Il souvient à qqn de qqn / de qqc." : *Remanbre* li de la reïne Qu'il avoit dit an la gaudine Que il sa honte vangeroit Ou il ancore la crestroit. (Er 913). Quant lui *remanbre* de l'outrage Que ses nains li fist el boschage, La teste li eüst colpee (colpee) Se il n'eüst merci criee : « Ha! vasax, fet il, conquis m'as. Merci! Ne m'ocirre tu pas! (...) » (Er 985). « Dame, fet il, s'il vos *remanbre* Del nain qui hier vos correça Et vostre pucele bleça ? (...) » (Er 1110). Por s'amor la reïne sert Et les puceles de la chanbre, Mes celi don plus li *remanbre* N'ose aparler ne aresnier. (Cl 574). Onques mes, dom il me *remanbre*, N'ot mal don je l'oïsse plaindre, Et de tant est ma dolors graindre. (Cl 5418). Por ce einsi com an prison Est gardee an Costantinoble, Ja n'iert tant haute ne tant noble, L'empererriz, quex qu'ele soit : L'empereres point ne s'i croit, Tant con de celi li *remanbre* (Cl 6657). Lors li *remanbre* et resovient Des deus lyons qu'il i cuidoit Avoir veüz quant il estoit De l'autre part... (La 3118). Lanceloz ist fors de la chanbre, Si liez que il ne li *remanbre* De nul de trestoz ses enuiz. (La 4534). « Yvain, mout fus or oblianz Quant il ne t'an pot sovenir Que tu devoies revenir A ma dame jusqu'a .i. an ; Jusqu'a la feste saint Jehan Te dona ele de respit ; Et tu l'eüs an tel despit C'onques puis ne t'an *remanbra*. (...) » (Yv 2753).
. [En incidente] *Bien m'en remembre* : Ceinz fu d'une ceinture ovree, Don la boclete et tuit li manbre Estoient d'or, bien m'an *remenbre*, Et l'estoire ensi le tesmoingne. (Pe 2804).

REMENACIER, **verbe**
[F-B : *remenacier* ; T-L : *remenacier* ; GDC : *remenacer* ; DMF : Ø ; FEW VI-2, 99b : *minacia*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. cond. 5 : *remenaceriez*.
Empl. trans. "Menacer qqn de nouveau" : Et vos m'an savriez mal gré, Si vos recorroceriez Et m'en *remenaceriez*. (Yv 1686) Leçon de *P* et *P7* seulement.
Rem. Verbe rare : 2 attestations dans GDC ; T-L ne cite que cet ex.
V. aussi *MENACIER*

REMENER, **verbe**
[F-B : *remener*[1]/*remener*[2] ; T-L : *remener* ; GD : *remener* ; AND : *ramener* ; DMF : *remener* ; FEW VI-2, 106a : *minare*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *remainne* ; Ind. p. s. 6 : *Remenerent* ; Impér. 5 : *remenez* ; Subj. pr. 3 : *remaint* ; Subj. impf. 6 : *remenassent*.
Empl. trans. "Ramener, reconduire" : Erec respont : « Vasax, prenez Le cheval, si l'en *remenez* : Des qu'il est monseignor Gauvain, N'est mie droiz que je l'en main. » (Er 4048). Et Cligés Fenice an *remainne*, Qui d'amors le travaille et painne. (Cl 3773). Au maior dit que il s'an voise Et que la comune an *remaint*. (Pe 5883). A la pucele congié prist Et a trestoz ses vaslez dist Que an sa terre s'an ralassent Et ses chevax an *remenassent* Trestoz, fors que le Gringalet. (Pe 6000).
- [En contexte métaph.] : Ses cuers adés cele part tire Ou la reïne se remaint. N'a poir que il l'an *remaint*, Que la reïne tant li plest Qu'il n'a talant que il la lest (La 4694).

B. *Remener itel vie*... "Mener à nouveau une vie de telle façon..." : Au main s'an alerent ensanble Et itel vie, ce me sanble, Com il orent la nuit menee *Remenerent* a la vespree, Et presque tote une quinzainne (Yv 3480).
V. aussi *MENER*

REMETRE, **verbe**
[F-B : *remetre* ; T-L : *remetre* ; GD : *remetre* ; AND : *remettre* ; DMF : *remettre* ; FEW X, 239a : *remittere* ; TLF : *remettre*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : P. pr. : *remetant* ; P. pa. : *remis*, *remises* ; Ind. pr. 3 : *remet*, 6 : *remetent* ; Ind. impf. 3 : *remetoit*, 6 : *remetoient* ; Ind. p. s. 3 : *remist* ; Ind. fut. 1 : *remetrai* ; Impér. 5 : *remetez* ; Subj. impf. 3 : *remeïst*.
I. Empl. trans.
A. "Mettre qqc. à nouveau (dans une certaine place, un certain endroit)" : A lui garir ont grant antante, Et celes, qui mout an savoient, Sovant ses plaies li lavoient Et *remetoient* l'antrait sus. (Er 5163). Et li fruiz avoit tel eür Que leanz se lessoit mangier, Mes au porter hors fet dongier ; Car qui point an volsist porter Ne s'an seüst ja mes raler, Car a l'issue ne venist Tant qu'an son leu le *remeïst*. (Er 5704). Or se revoldra esprover Demain au chevalier estrange, Qui chascun jor ses armes change Et cheval et hernois remue. Par tans sera de .iiii. mue Se il chascun jor par costume Oste et *remet* novele plume. (Cl 4854). N'avoit mie les doiz antiers, Que mout fort s'i estoit bleciez, Et s'a il les fers redreciez Et *remis* an lor leus arriere (La 4711). Et quant il l'ot [= l'épée] .i. po tenue, Si la *remist* el fuerre arriere. (Pe 3163).
- Empl. abs. : Par tans sera de .iiii. mue Se il chascun jor par costume Oste et remet novele plume. Ensi ostoit et *remetoit*, Et l'andemain revenir voit Cligés plus blanc que flor de lis (Cl 4855).
B. "Repousser (un adversaire dans un endroit où il se trouvait auparavant)" : Cil s'an fuient, si li font rote, Car toz li plus hardiz le dote. Tant lor dona et cos et bous Que Sagremor lor a rescos ; El chastel les *remet* batant. (Er 2195).
C. "Faire disparaître qqc., effacer qqc." : Ancor n'estoit pas enuiez De son pansé qui mout li plot, Et neporquant li solauz ot .II. des gotes del sanc *remises* Qui sor la noif erent *remises** [l. assises], Et la tierce aloit *remetant*, Por ce n'i pansoit mie tant Li chevaliers con il ot fet. (Pe 4403, 4404, 4405).
II. Empl. pronom. "Se mettre à nouveau (à une certaine place ou en un certain état)" : Se vos la lance ne trovez, An ceste tor vos *remetez*, Si seiez del seremant quites. (Pe 5984).
- *Soi remetre en chemin / à la voie.* "Se remettre en route" : Erec se lieve par matin, Si se *remet* an son chemin (Er 3116). Lors monte Erec et congié prant, Si se *remetent* a la voie (Er 3509). Por le venin et por l'ordure Del serpant, essuie s'espee, Si l'a el fuerre rebotee, Puis si se *remet* a la voie. (Yv 3405). « (...) Or me *remetrai* a la voie, Si vos lesserai reposer. » (Pe 2034).

REMIRER, **verbe**
[F-B : *remirer* ; T-L : *remirer* ; GD : *remirer* ; AND : *remirer* ; DMF : *remirer* ; FEW VI-2, 154a : *mirari*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : Inf. : *remirer* ; P. pa. : *remiré* ; Ind. pr. 3 : *remire* ; Ind. p. s. 3 : *remira*.
I. Empl. trans. "Examiner, contempler qqn / qqc." : Mout *remire* son chief le blont, Ses ialz rianz et son cler front (Er 1471). Tot *remire* jusqu'a la hanche, Le manton et la gorge blanche, Flans et costez et braz et mains. Mes ne *remire* mie mains La dameisele le vasal De boen voel et de cuer leal Qu'il feisoit li par contançon. (Er 1475, 1478). Mes an tot ce n'a riens a dire, Qui la clarté des ialz *remire* ; Car a toz ces qui les esgardent Sanblent .ii. chandoiles qui ardent. (Cl 804). La reïne par la main destre Tint Alixandre et *remira* Le fil d'or qui mout anpira (Cl 1547). Tote nuit la chemise anbrace, Et quant il le chevol *remire*, De tot le mont cuide estre sire. (Cl 1619). Qant il le tint [= le peigne], mout longuemant L'esgarde et les chevox *remire*, Et cele an comança a rire. (La 1393). Messire Gauvains tot *remire* Les rivieres et terres plainnes Et les forez de bestes plainnes (Pe 7752).
- [Regard intérieur] : Lors a en son cuer *remiré* Qui cil estoit et de quel* [l. quex] mors Por cui la destraignoit Amors. (Cl 880).
II. Empl. pronom. "Se refléter" : Et quant ces .ii. choses an pris, Qui porroit esligier le pris De ce que vaut li remenanz, Qui tant est biax et avenanz Et tant boens et tant precieus, Que desirranz et anvieus Sui ancor de moi *remirer* Le* [l. El] front que Dex a fet tant cler Que nule rien n'i feroit glace, Ne esmeraude ne topace ? (Cl 799).
- [En contexte métaph.] : Ce meïsmes sachiez des ialz Et del voirre et de la lanterne, Car es ialz se fiert la luiserne Ou li cuers se *remire* et voit La* [l. L'] lumiere* [l. uevre] * [l. defors], quex qu'ele soit (Cl 727).
V. aussi *MIRER*

REMONTER, **verbe**
[F-B : *remonter*[1]/*remonter*[2] ; T-L : *remonter* ; GDC : *remonter* ; AND : *remunter* ; DMF : *remonter* ; FEW VI-3, 109b : **montare* ; TLF : *remonter*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : P. pa. : *remontez* ; Ind. pr. 3 : *remonte* ; Ind. p. s. 3 : *remonta* ; Impér. 5 : *remontez*.
A. "Monter de nouveau"
1) [Le suj. désigne une pers.] "Remonter à cheval, se remettre en selle" : Quant li escuiers fet lor ot Tant d'amor com feire lor pot, A son cheval vient, si *remonte*. (Er 3203). Keus prant le cheval, si *remonte* (Er 4051). Lors avoit an son chief assis Cligés le hiaume, et l'escu pris, Non pas le suen, mes le celui Qui s'estoit conbatuz a lui, Et *remontez* estoit lors primes Sor le destrier celui meïsmes, Et leisse le suen estraier Por les Grezois feire esmaier (Cl 3477). La pucele mout tost *remonte* Atot le peigne qu'ele an porte (La 1496). Cele ne le bote n'esvoille, Einz prant le cheval, si *remonte* Et vient as autres, si lor conte S'aventure tot an plorant. (Yv 2909). Il vient a li, si la salue Et dit : « *Remontez*, bele amie,

Qu'ainsi ne vos lesserai mie, Einz vos an manrai avoec moi Oltre cele eve ou passer doi. (...) » (Pe 8163). « Ge vos an claim, fet il, tot quite. Mes *remontez*. » Et cil *remonte*, Qui de sa folie a grant honte (Pe 8455).

2. [Le suj. désigne une chose] "Aller de nouveau vers le haut" : De la poison .i. grant tret boit, Et maintenant la force sant Qui del chief el cors li descent Et del cors li *remonte* el chief (Cl 3277).

B. "Se remettre en selle de son côté" : Sor l'aubagu monta li rois, Sor .i. blanc palefroi norrois *Remonta* la reïne aprés. (Er 4109). Et *remontez* fu danz Gerin, Qui ne fu povres ne frarin, Et li filz Bertain* [l. ses filz Bertranz] avoec lui, Si s'an aloient amedui A la cort si con il soloient. (Pe 5221).

REMOVOIR, **verbe**

[F-B : *removoir* ; T-L : *removoir* ; GD : *removoir* ; AND : *remuver* ; DMF : *remouvoir* ; FEW X, 245a : *removere*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : Inf. : *removoir* ; Ind. pr. 3 : *remuet* ; Ind. p. s. 3 : *remut* ; Subj. impf. 3 : *remeüst*.

I. Empl. trans. "Bouger, remuer" : Et lors des qu'ele l'ot beüe, Li est troblee la veüe Et a le vis si pale et blanc Con s'ele eüst perdu le sanc, Ne pié ne main ne *remeüst*, Qui vive escorchier la deüst (Cl 5711).

II. Empl. pronom.

A. "Bouger" : Sovant del dire s'aparoille Si que la leingue se *remuet*, Mes la voiz pas issir n'an puet (Er 3717). Vers le conte Alixandres saut, Sel prant, et cil ne se *remut* (Cl 2029). Puis fu mout feruz et botez Messire Yveins, la ou il jut ; Mes ainz por ce ne se *remut*. (Yv 1192). Et messire Gauvains l'atant, Si s'afiche si duremant Sor les estriés que il an ront Le senestre tot an reont, Et il a le destre guerpi, S'atant le chevalier ensi, C'onques li roncins ne se muet, N'esperoner tant ne le puet Que il se voelle *removoir*. (Pe 7093). Qant sor la rive fu venuz, Si s'est toz coiz an piez tenuz, C'onques ne se pot *removoir* (Pe 8265).

B. "S'éloigner de..., partir de..." : Aprés mangier ne se *remut* Li rois d'antre ses conpaignons (La 34). Einçois que il se *remeüst* De la table ou il se seoient, Dist as valez qui le servoient Que sa sele tost li meïssent Sor son cheval... (La 2650). La la trovai si afeitiee, Si bien parlant, si anseigniee, De tel solaz et de tel estre Que mout m'i delitoit a estre, Ne ja mes por nul estovoir Ne m'an queïsse *removoir* (Yv 244). « (...) Ja Dex ne m'an doint *removoir* Tant que je delivree l'aie ! » (Yv 4462).

Au fig. : Ja estoit pres de none basse, N'ancor ne se *remuet* ne lasse Li chevaliers de son panser. (La 736).

V. aussi *MOVOIR*

REMÜER, **verbe**

[F-B : *remuër* ; T-L : *remüer* ; GD, GDC : *remuer* ; AND : *remuer* ; DMF : *remuer* ; FEW VI-3, 288a : *mutare* ; TLF : *remuer*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : Inf. : *remuer* ; Ind. pr. 3 : *remue*, 6 : *remuent* ; Ind. impf. 3 : *remuoit* ; Subj. impf. 1 : *remuasse*, 3 : *remuast*.

I. Empl. trans.

A. "Changer" : Or se revoldra esprover Demain au chevalier estrange, Qui chascun jor ses armes change Et cheval et hernois *remue*. (Cl 4851). Ensi pere avoie et parrastre, Que quant li rois un boen anplastre Me feisoit sor mes plaies metre, Qui mout se volsist antremetre Que j'eüsse tost garison, Et ses filz, par sa traïson, Le m'an feisoit tost *remuer*, Por ce qu'il me voloit tuer, Et metre un malvés oignemant. (La 4041).

- En partic. "Transformer qqn, le remettre en forme" : Tot le renovele et repere, Tot le *remue*, tot le change. (La 6669).

B. "Mettre en mouvement"

1. "Remuer une partie du corps" : ...Et il li dist : « Cil me pria, Pucele, qui ça m'anvea, Que de par lui vos saluasse Ne ja mes piez ne *remuasse* Tant que je vos eüsse dit Que ja puis Dex ne li aït Qu'il anterra por rien qu'aveigne An cort que li rois Artus teigne Tant que il vos avra vangiee De la bufe et de la frangiee Qui por lui donee vos fu. » (Pe 4046).

2. [En contexte métaph.] "Déplacer, faire bouger" : Dex, que ne sont li cors si pres Que je par aucune meniere Ramenasse mon cuer arriere ! Ramenasse ? Fole mauveise, Si l'osteroie de son eise, Einsi le porroie tuer. La soit! Ja nel quier *remuer*, Einz voel qu'a son seignor remaingne (Cl 4476).

3. "Bousculer (un adversaire)" : Or veez com il taint de sanc Et sa lance et s'espee nue, Veez comant il les *remue*, Veez comant il les antasse (Yv 3210).

4. Au fig. "Écarter de..., détacher de..." : Certes, fet messire Gauvains, Cil pansers n'estoit pas vilains,Ençois estoit cortois et dolz, Et cil estoit fos et estolz Qui vostre cuer an *remuoit*. (Pe 4437).

II. Empl. intrans.

A. "Changer, se modifier" : « (...) Mes se Dex ait de moi merci Et eschaper puisse de ci, Ceste vos iert mout chier vandue, Se corages ne me *remue*. » (Er 3560).

B. "Bouger" : Aprés mangier, sanz *remuer*, Vet chascuns Loradin tuer, Et vos iroiz vengier Forré ! (Yv 593).

- Empl. factitif : Einz qu'il le lessast *remuer* Li demanda par son orguel : « Chevaliers, fet il, savoir vuel Qui vos estes et d'ou venez. (...) » (Er 3966).

- [Du sang] "S'agiter" : An tot le cors de li n'ot vainne Don ne li *remuast* li sans, Si li devint pales et blans Li vis con se ele fust morte. (Er 3705).

III. Empl. pronom.

A. "Bouger" : De si loing com il venir voient Le chevalier qu'il conuissoient, Son nain et sa pucele o soi, Ancontre lui vont troi et troi, Tuit le conjoent et saluent ; Mes contre Erec ne se *remuent*, Qu'il ne le conuissoient pas. (Er 366). Et Cligés qui rien ne savoit De la poison que ele avoit Dedanz le cors, qui la fet mue Et tele qu'el ne se *remue*, Por ce cuide qu'ele soit morte (Cl 6142).

B. "S'éloigner de..., partir de..." : A pié descendent anbedui, Si s'antrebeisent et saluent ; De grant piece ne se *remuent* D'iluec ou il s'antrencontrerent (Er 2296). Or a grant joie, ce sachiez, Qant il est de prison sachiez, Et quant il d'iluec se *remue* Ou tel piece a esté an mue. (La 6629). D'antre les barons se *remue*, Qu'il crient entr'ax issir del san (Yv 2796).

V. aussi *MÜER*

RENAISTRE, **verbe**
[F-B : *renestre* ; T-L : *renaistre* ; GDC : *renaistre* ; AND : *renestre* ; DMF : *renaître* ; FEW VII, 21a : *nasci* ; TLF : *renaître*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *renestre*.
[D'une pers.] "Naître de nouveau" : Or soit c'outre soiez passez, Ne por rien ne puet avenir, Ne que les vanz poez tenir Ne desfandre qu'il ne vantassent (...), Ne que li hom porroit antrer El vantre sa mere et *renestre*, Mes ce seroit qui ne puet estre, Ne qu'an porroit la mer voidier, Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3057).
V. aussi *NAISTRE*

RENC, **subst. masc.**
[F-B : *ranc* ; T-L : *renc* ; GDC : *renc* ; AND : *renc* ; DMF : *rang* ; FEW XVI, 240a : *hring* ; TLF : *rang*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *ranc*, *rans*, *rens*.
A. [Idée (vague) d'espace circulaire, idée d'espace délimité]
- *Soi assëoir par les rens.* "S'asseoir en cercle" : Erec s'ala premiers seoir, Puis s'asistrent tuit par les *rans*, Sor liz, sor seles et sor bans (Er 1297).
- En partic. [Domaine des tournois : espace délimité que le jouteur est amené à parcourir au cours du combat] : Tant boen cheval baucent et sor, Fauves et blans et noirs et bais, Tuit s'antrevienent a eslais. D'armes est toz coverz li chans ; D'anbes parz fremist toz li *rans* (Er 2106). Erec sist sor .i. cheval blanc, Toz seus s'an vint au chief del *ranc* Por joster, se il trueve a cui. (Er 2118). Qant li baron asanbler durent, Si con costume ert a cel tens, S'an vint poignant entre .ii. *rens* Uns chevaliers de grant vertu, De la mesniee au roi Artu, Por le tornoi tost comancier. (Cl 4594). Et si a de tiex qui demandent : « Cil chevalier a quant atandent, Que des *rens* ne s'an part aucuns ? (...) » (Cl 4603). Cligés, qui ce ot et escote, Sist sor Morel, s'ot armeüre Plus noire que more meüre ; Noire fu s'armeüre tote. Del *ranc* aus autres se desrote Et point Morel qui se desroie (Cl 4618). Des *rens* devers Obsenefort Part uns vasax de grant renon, Percevax li Galois ot non. (Cl 4772). Cligés ist des *rens* demanois Sor .i. destrier sor espanois (Cl 4779). Qant la reïne point n'an voit, Talanz li prist qu'ele l'anvoit Les *rans* cerchier tant qu'an le truisse [= Lancelot]. (La 5831). Parmi les *rans* s'est avoiee Tant qu'ele vit le chevalier, Si li vet tantost conseillier Que ancor au noauz le face S'avoir vialt l'amor et la grace La reïne, qu'ele li mande. (La 5850). Le col de son destrier adresce Et lesse corre antre .ii. *rans*. (La 5923).
. P. ext. [Dans tout type de combat] *Soi tenir el renc.* "Se comporter au combat" : Veez or comant cil se prueve, Veez com il se tient el *ranc* (Yv 3207).
B. [Idée de place dans une suite]
- *Toz d'un renc.* "Tous, les uns à la suite des autres" : « (...) Certes, l'empererriz de Rome Seroit an lui bien mariee. Car l'eüst il ja afiee Et ele lui de nue main, Si l'espousast hui ou demain. » Ensi parloient tuit d'un *ranc*. (Yv 2069).

RENCHËOIR, **verbe**
[F-B : *r'ancheoir* ; T-L : *renchëoir* ; GD : *rencheoir* ; AND : *renchair* ; DMF : *renchoir* ; FEW II-1, 26b : *cadere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *rancheoir*.
Inf. subst. "Action de retomber dans une faute, de récidiver" : Qui fet folie, sel conpert Si qu'il se gart del *rancheoir*. (Pe 3869).

RENCOMENCIER, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *rencomencier* ; GD : *rencomencier* ; DMF : *rencommencer* ; FEW II-2, 944a : *cominitiare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 1 : *rancomance*.
Empl. trans. "Recommencer, commencer de nouveau qqc." : Cil qui fist d'Erec et d'Enide, Et les comandemanz d'Ovide (...), .I. novel conte *rancomance* D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. (Cl 8) Leçon isolée de *P*.
V. aussi *ENCOMENCIER*

RENDRE, **verbe**
[F-B : *randre* ; T-L : *rendre* ; GD, GDC : *rendre* ; AND : *rendre* ; DMF : *rendre* ; FEW X, 171a : *reddere* ; TLF : *rendre*]
Fréquence : 172 occ.
Graphies : Inf. : *randre*, *rendre* ; P. pa. : *randu*, *randue*, *randuz*, *rendu*, *rendue*, *rendues* ; Ind. pr. 1 : *rant*, 2 : *ranz*, 3 : *rant*, 5 : *randez*, 6 : *randent* ; Ind. impf. 2 : *randoies*, 3 : *randoit*, 6 : *randoient* ; Ind. p. s. 3 : *randi*, 6 : *randirent* ; Ind. fut. 1 : *randrai*, *rendrai*, 2 : *randras*, 3 : *randra*, 4 : *randrons*, 5 : *randroiz*, 6 : *randront* ; Ind. cond. 1 : *randroie*, 3 : *randroit* ; Impér. 5 : *randez* ; Subj. pr. 3 : *rande* ; Subj. impf. 3 : *randist*, 6 : *randissent*.
I. Empl. trans.
A. "Donner en retour"
1. "Donner en retour (ce qui est dû, ce qu'on a pris ou reçu), restituer" : Se li cuens ne li volsist *randre* Volantiers le cors et la dame, Tot meïst an feu et an flame. (Er 4924). Tant longuemant l'ont [= la Joie de la Cour] atandue Que premiers lor sera *randue* Par vos, qui l'avez desresniee. (Er 6076). « (...) Par mon consoil a lui t'acorde, Si li *rant* la corone an pes, Car bien est droiz que tu li les. » (Cl 2455). Clygés, quant Fenice cria, L'oï mout bien et antendi ; Sa voiz force et cuer li *randi* (Cl 4076). « Rois Artus, j'ai en ma prison, De ta terre et de ta meison, Chevaliers, dames et puceles. Mes ne t'an di pas les noveles Por ce que jes te vuelle *randre* (...). » (La 55). « (...) Par un covant l'i atandrai [= le chevalier] Que les prisons toz te *randrai* Qui sont an prison an ma terre, Se il la puet [= la reine] vers moi conquerre Et tant face qu'il l'an ramaint. » (La 76). « (...) Et cest mien anelet prendroiz Et, s'il vos plest, sel me *randroiz* Quant je vos avrai delivré. » (Yv 1022). « (...) L'amor li *randrai* et la grace Que il sialt a sa dame avoir, Puis

que j'en ai force et pooir. » (Yv 6644). Or va donc tost et si revien, Et tant diras au malvés roi Se il ne vialt tenir de moi Sa terre, que il la me *rande*, Ou il anvoit qui la desfande Vers moi, qui di que ele est moie. (Pe 889). Ge sui vostre hom et vos mes sire : De moi et de tot mon lignage Vos *rant* ge ici vostre homage Et vos desfi tot maintenant Einz qu'a cestui desavenant Fere an mon ostel vos sofrisse. (Pe 5244).

- [Avec attribut du compl. d'obj.] : Ou avoec lui pris esterai Ou jel vos *randrai* [= votre ami] a delivre. (Er 4335). « (...) Leisse ton duel, si te conforte, Car se vive ne la te *rant* [= Fénice], Ou tu m'oci ou tu me pant. » (Cl 5829). Si li *rant* le prison tot quite. (La 924). Car t'acorde a lui et afeite, Si li *rant* quite la reïne. (La 3197). « (...) Se je le felon, le cruel, Qui ci nos vet contraliant, Pooie feire humeliant Tant que voz filz vos *randist* quites (...), Puis vos voldroie comander A Deu, s'iroie a mon afeire. » (Yv 4145). Si prïent Deu qu'il le desfande De mort, et vif et sain lor *rande*, Et le jaiant li doint ocirre. (Yv 4170).

- "Rapporter qqc. à qqn" : De la tornele ensi descendent, Et vaslet corent, si li *randent* Ses armes por armer son cors, Et son cheval li ont trait fors (Pe 8108).

. Empl. factitif : « Ostes, fet il, alons aval, Et mes armes et mon cheval Me fetes sanz demore *randre*, Car ge ne voel ci plus atandre, Einz m'an irai. (...) » (Pe 7357).

- "Rendre à qqn (la santé ou une fonction particulière)" : Car se garir vos an doit nus, A moi vos an poez atandre, Car bien vos savrai *santé* randre. (Cl 2982). Car li eüst or Dex *randu* Le san au mialz que il ot onques Et puis si li pleüst adonques Qu'il remassist en vostre aïe ! (Yv 2928). Messire Gauvains ne se muet Tant que li chevaliers sopire Et parole et dist : « Dex li mire Qui la parole m'a *randue*, Que mout ai grant peor eüe De morir sanz confession. (...) » (Pe 6721).

- *Rendre l'ame.* "Mourir" : Cil responent qu'il ne se fïent De neant an son respasser, Ne ne porra none passer Qu'el n'ait einçois l'ame *rendue*. (Cl 5691).

2. "Donner en retour (qqc. d'équivalent)" : « (...) Mes ancor vos voel querre un don, Don ge *randrai* le guerredon Se Dex done que je m'an aille Atot l'enor de la bataille. » (Er 632). Si dist : « Sire, don ne veez Con mes chevax est tressuez (...) ? Et je cuit que cist dui destrier Sont vostre ; or si vos prieroie, Par covant que je vos *randroie* Le servise et le guerredon, Que vos, ou a prest ou a don, Le quel que soit me baillessiez. » (La 284). Et quant ele aler les an voit, Si dit : « Chascuns de vos me doit .I. guerredon a mon gré *randre*, Quele ore que jel voldrai prandre (...) » (La 705). Cele por assez petit don M'a *rendu* large guerredon, Grant enor m'a feite et grant bien. (La 6880). De l'enor que vos m'i feïstes Vos *randrai* ja le guerredon. (Yv 1013). Mes il ne vuelent ne ne daignent, Einz dïent qu'il les garderont [= les prisonniers] Tant que au roi les bailleront, Que cil lor *randra* les merites De lor dessertes totes quites. (Cl 2123). Et les dames vont lor desserte As .iii. mires doner et *rendre* (Cl 5959). S'est droiz que an feu et en flame L'en soit *randue* la merite. (Yv 4459). « (...) D'espee et de lance i prandroiz Maint cop et s'an *randroiz* assez Einz que soiez outre passez. » (La 2173).

- [P. iron.] : Si cuideront li traïtor De nos que nos soiens des lor, Et quiex que soient les dessertes, Les portes nos seront overtes. Et savez que nos lor *randrons* ? Ou morz ou pris toz les prandrons, Se Damedex le nos consant. (Cl 1823). Mout s'esvertue et mout s'efforce De doner granz cos et pesanz. N'ont pas failli a ses presanz, Qu'il lor *rant* la bonté a doble. (Yv 5585).

- [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : « (...) Por son neveu toi li *rendrai*, S'en avra bien eü l'eschange. » (Cl 3448).

- [Dette à acquitter, au propre ou en contexte métaph.] : Mout granz cos antredoner s'osent Tant que la bataille a ce monte Qu'an son cuer en a mout grant honte Li chevaliers de la charrete Et dit que mal *randra* la dete De la voie qu'il a enprise Qant il si longue piece a mise A conquerre un seul chevalier. (La 868). Ce jor furent jugleor lié, Car tuit furent a gré paié. Tot fu *randu* quanqu'il acrurent Et mout bel don doné lor furent (Er 2057). Mout sont andui li vasal large De cos doner a grant planté, S'a chascuns boene volanté De tost *randre* ce qu'il acroit, Ne cil ne cist ne s'an recroit Que tot sanz conte et sanz mesure Ne *rande* chetel et ousure Li uns a l'autre sanz respit. (Cl 4037, 4040). Mes celui cui je n'aim de rien, Qui cele honte et cest mesfet M'a porchacié, porquis et fet, Voldrai *randre* son paiemant Orandroit sanz delaiemant. (La 6885). Si m'an doit an tel gré savoir Con celi qui autrui avoir Anprunte, et puis si le repaie. N'encor ne cuit que je vos aie *Randu* ce que je vos devoie. (Yv 6697).

- *Rendre sa perte à aucun.* "Réparer la perte subie par qqn" : Ploige li done et si li jure Que toz jorz mes pes li tanra Et que ses pertes li *randra*, Quanqu'ele an mosterra par prueves, Et refera les meisons nueves Que il avoit par terre mises. (Yv 3304).

- *Rendre graces / Rendre merciz / Rendre salut à aucun.* "Remercier qqn / Saluer qqn" : As eglises et as mostiers Sonent de joie tuit li sain, N'il n'i a moinne ne nonain Qui Damedeu ne *rande* graces. (Pe 2741). Granz merciz et grasces l'an *rant*. (Er 3507). Plusor sont qui de ce presant Li *randissent* .v.c. merciz (La 947). « Amie, fet (fet) il, seulemant A Deu et a vos *rant* merciz De ce que sains sui et gariz. (...) » (La 6681). Atant l'escuier venir voient, Qui le cheval amainne an destre. La pucele a une fenestre Trova seant, si li presante. La pucele plus de sissante Merciz *rant*, le cheval fet prandre, Et il s'an va les merciz randre A son seignor, qui sanbloit estre Del tornoiement sire et mestre (Pe 5511). Enyde come deboneire La salue ; cele ne pot De grant piece respondre mot, Car sopir et sanglot li tolent Qui mout l'anpirent et afolent. Grant piece aprés li a *randu* La dameisele son salu (Er 6183). Ne pooit pas les saluz *randre* An demi jor par un et un, S'il volsist respondre a chascun (Er 6346). N'est mie droiz que cele teingne Vers lui sa parole si chiere Que ele ne li *rande* arriere, Au moins de boche, son salu. (La 1556). D'un dolz salu l'a saluee, Et ele .i. autre tost li *rant* (La 4587). Mes il les ot et antant bien, Et por ce n'an leira il rien, Einz s'an va saluant les rotes, Et il li *randent* tuit et totes Son salu, si con il li sanble (Pe 6530).

. *Rendre les merciz d'aucun à aucun.* "Transmettre à qqn les remerciements de qqn" : Atant l'escuier venir voient, Qui le cheval amainne an destre. La pucele a une fenestre Trova seant, si li presante. La pucele plus de sissante Merciz rant, le cheval fet prandre, Et il s'an va les merciz *randre* A son seignor, qui sanbloit estre Del tornoiement sire et mestre (Pe 5512).

3. [En réponse à une attente] "Accomplir, réaliser qqc." : Aprés soper, quant li baron Furent tuit lié par la meison, Li rois, si con costume estoit, Por ce que le cerf pris avoit, Dist qu'il iroit le beisier prandre Por la costume del cerf *randre*. (Er 290). Li rois par itele avanture *Randi* l'usage et la droiture Qu'a sa cort devoit li blans cers. (Er 1794). Quant vuidiee lor fu la chanbre, Lor droit *randent* a chascun manbre ; Li oel d'esgarder se refont, Cil qui d'amor joie refont Et le message au cuer anvoient, Mes mout lor plest quanque il voient. (Er 2036). La ou il ert, a Tintajuel, Fist chanter vigiles et messes, Promist et *randi* les promesses Si com il les avoit promises, As meisons Deu et as eglises. (Er 6472). *Randre* li porra la promesse Et son covant, einz qu'il s'an aut. (La 1154). Or vos reposez mes enuit, Que vos m'avez *randu* si bien Mon covant que nes une rien Par droit ne vos puis demander. (La 1257). Ce fet Gauvains : « Bien vos *randrai*, Se Deu plest ou j'ai ma creance, Jusqu'a po vostre covenance. (...) » (La 6746). Mes se tu voloies aler Ci pres jusqu'a une fontainne, N'en revandroies pas sanz painne, Se ne li *randoies* son droit. (Yv 371). Por ce, fet li rois, voel je *rendre* A vostre seror sa droiture, C'onques de tort feire n'oi cure. (Yv 6394).

B. [Donner à nouveau ou à son tour]

- *Rendre estor (à aucun).* "Livrer à nouveau / également / à son tour bataille à qqn" : ...Seles vuident, chevalier tument ; Li cheval suent et escument. La traient les espees tuit Sor cez qui chieent a grant bruit ; Li un corent por les foiz prandre Et li autre por l'estor *randre*. (Er 2116). Mes je ne vos dot mie tant Que je m'an fuie, ainçois atant Apareilliez de moi desfandre, S'est qui estor me voelle *randre* (Er 5882). Et Cligés a l'espee aquialt Les .iii. qui fier estor li *randent*, Son escu li troent et fandent, Mes n'ont pooir de lui baillier Ne de son hauberc desmaillier. (Cl 3753). Mes des cos fu quites et frans Li liz ou cil estoit couchiez, Qu'il n'i fu feruz ne tochiez. Mes assez ferirent antor Et mout *randirent* grant estor Par tot leanz de lor bastons (Yv 1138).

- Au passif *Aucune chose est rendue à aucun.* "Qqc. revient, échoit à qqn" : « (...) Bors et chastiax, citez et sales Vos i donrai en atandue, Tresqu'a tant que vos iert *randue* La terre que tient vostre peres Don vos devez estre empereres. » (Cl 1446).

C. P. ext. "Donner, prêter, confier qqc. à qqn" : Et qui or me voldra entandre, Cuer et oroilles me doit *randre*, Car ne vuel pas parler de songe, Ne de fable ne de mançonge. (Yv 170). « Amis, fet li rois, descendez, Et vostre chaceor *randez* Cel vaslet, si le gardera Et vostre volanté fera. (...) » (Pe 978). A son col une espee aporte, Par les renges estoit pandue, Si l'a au riche * [l. home] *randue*. (Pe 3122). Il s'an estoit venuz desfandre An vostre cort, et ge lo prandre .I. respit de ceste bataille, Et messire Gauvains s'an aille Querre la lance don li fers Sainne, ja ne sera si ters C'une gote de sanc n'i pande. Ou il cele lance vos *rande* Ou il se remandra ici An tel prison con ge vos di. (Pe 5914). Et tu an seras malbailliz, Fet li granz chevaliers, biau frere, Que par Deu, le soverain pere, Cui ge voldroie m'ame *randre*, Onques chevalier nel vi prandre Ensi con tu mener l'an viax, Que il ne l'an avenist diax Qu'il n'aüst la teste tranchiee. (Pe 6561).

- *Rendre raison d'aucune chose.* "Rendre compte de qqc." : Des mes divers don sont servi, Neporquant se ge nel vos di, Vos savroie bien reison *randre* (Er 6877). Se li darz parmi l'uel i antre, Li cuers por coi s'an dialt el vantre, Que li ialz ausi ne s'an dialt, Qui le premier cop an requialt ? De ce sai ge bien reison *randre* (Cl 701). « Nains, qu'a cist chevaliers mesfet Que tu mainnes come contret ? » Cil ne lor an vialt reison *rendre*, Einz fet le chevalier descendre De la charrete, si s'an va (La 441).

D. [Idée de produire vers l'extérieur]

1. "Émettre, dégager qqc." : Si oel si grant clarté *randoient* Que .ii. estoiles ressanbloient. (Er 433). Chascune [= des escarboucles] tel clarté gitoit De nuiz con se il jorz estoit Au matin quant li solauz luist ; Si grant clarté *randoit* par nuit Que ardoir n'estuet el mostier Lanpe, cierge ne chandelier. (Er 2344). Nule riens n'est clartez de lune A la clarté que porroit *randre* Des escharbocles la plus mandre (Er 6783). Tant s'est la pucele hastee Que ele est el palés venue, Chief descovert et face nue, Et la luors de sa biauté *Rant* el palés plus grant clarté Ne feïssent quatre escharboncle. (Cl 2710).

- [Dans un élément de comparaison] : Por monseignor Gauvain le di, Que de lui est tot autresi Chevalerie anluminee Come solauz, la matinee, Oevre ses rais et clarté *rant* Par toz les leus ou il s'espant. (Yv 2407). Joie d'amors qui vient a tart Sanble la vert busche qui art, Qui dedanz *rant* plus grant chalor Et plus se tient en sa valor, Quant plus demore a alumer. (Yv 2521).

2. "Rejeter qqc. par la bouche" : Mes ne cuident pas que il vive Cil qui l'ont tret de l'eve fors, Car il en avoit mout el cors, Ne des que tant qu'il l'ot *randue* N'ont de lui parole antandue. (La 5127).

3. "Rapporter, produire" : Qui petit seme petit quialt, Et qui auques recoillir vialt An tel leu sa semance espande Que fruit a cent dobles li *rande* (Pe 4).

E. [Idée de livrer qqn ou qqc.] "Livrer, remettre"

1. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : Ensi le roi tuit aseürent Et afïent formant et jurent Que le traïtor li *randront* Ou ja mes terre ne tandront. (Cl 1079). A la reïne en es le pas Mande que a lui parler veigne Ne ses traïtors ne deteigne, Car a *randre* li covandra Ou oltre son gré les tandra. (Cl 1349). Alixandres venir la voit ; Contre li vet, si li demande Que li rois a feire comande De ses prisons et qu'il en iert. « Amis, fet ele, il me requiert Que je li *rande* a sa devise, Si l'an les feire sa justise. (...) » (Cl 1407) Avec non-expression du pronom obj. dir.. Alixandres ist del chastel Encontre le roi cui fu bel, Si li a le conte *randu*. (Cl 2169). Tuit demandent : « A quel martire Sera cist chevaliers *randuz* ? (...) » (La 411). Ceste enors li est avenue Qu'il an mainne le conte pris, Si le *rant* a ses anemis, Qui n'en font pas joie petite. (Yv 3290). Si somes a tant antreset Que demain, se Dex ne le fet, Li sera cist chastiax *randuz*, Qui ne puet estre desfanduz, Et je avoec come cheitive. (Pe 2021). Les prisons et les chevax *rant* Et si les baille maintenant A ces qui mestier en avoient (Pe 2451). Et messire Gauvains an prant [= du chevalier] La fiance et puis si le *rant* Au notonier, qui l'atandoit. (Pe 8158).

- *Rendre aucun à Dieu.* "Recommander qqn à Dieu" : La mere antre ses braz le prant Et dit : « Biax filz, a Deu te *rant*, Que mout ai grant peor de toi. (...) » (Pe 394).

2. [Le compl. d'obj. désigne une chose, un animal ou une partie du corps] : « (...) Des que tu m'as oltré et pris, Ja n'an

avroies los ne pris Se tu des or mes m'ocioies, Trop grant vilenie feroies. Tien m'espee, je la te *rant*. » (Er 995). ...Tot estandu le porte a terre. Puis vient au destrier, si le prant ; Enyde [= à Énide] par le frain le *rant*. (Er 4032). Et se il le chastel ne *randent*, Por ce nule merci n'atandent. (Cl 1635). « (...) Ne vos sera mie *randuz* [li trespas] Maintenant que vos i vandroiz ; D'espee et de lance i prandroiz Maint cop et s'an randroiz assez Einz que soiez outre passez. » (La 2170). Si somes a tant antreset Que demain, se Dex ne le fet, Li sera cist chastiax *randuz*, Qui ne puet estre desfanduz (Pe 2021). ...S'avoit ja ses chauces chauciees, Et ses genz estoient mout liees, Qui cuidoient avoir conquis Le chastel et tot le païs, Et cuidoient qu'an li deüst Le chastel *randre* ainz que nuiz fust (Pe 2166). Et lors li a cil respondu Con orguilleus et sorcuidiez : « Je vuel qu'ancui me soit vuidiez Li chastiax, et la torz *randue*, Que trop m'a esté desfandue (...). » (Pe 2183). Mes a mout grant enui lor torne Del chevalier qu'il a conquis Qant il le chief n'an avoit pris Et quant il ne lor ot *randu*. (Pe 2335).

- [Avec attribut du compl. d'obj.] : Et quant il en ot la foi prise, Si li fist son chief desarmer Et l'escu jus del col oster, Et l'espee li *randi* nue. (Yv 3287).

F. [Idée de transformation, avec attribut du compl. d'obj.] "Faire devenir qqn + qualificatif" : Ja de ce contre moi n'iert nus, Que je ne l'en *rande* confus (Cl 3828). Certes vos avez trop mespris D'ome qui tant vos a servie Qu'an ceste oirre a sovant sa vie Por vos mise an mortel peril, Et de Meliagant mon fil Vos a resqueusse et desfandue, Qui mout iriez vos a *randue*. (La 3956). Folie me fist demorer, Si m'an *rant* corpable et forfet (Yv 6773).

II. Empl. intrans. [D'un cheval] "Donner (le maximum de ses capacités)" : Qant il l'ot pris et montez fu, Par les enarmes prant l'escu Et met la lance sor lo fautre, Puis point li uns ancontre l'autre Tant con cheval lor porent *randre*. (La 845).

III. Empl. pronom.

A. "Se mettre au pouvoir de qqn" : Tenez ma foi, jel vos fianz Que orandroit sanz plus atandre M'irai a la reïne *randre*. (Er 1050). Et li autre mout s'an esmaient, Mes por esmai que il en aient N'ont nul talant que il se *randent*. (Cl 1491). Alixandres, del mur amont, Jure Deu et les sainz del mont Que ja .i. seul n'an leira vivre, Que toz nes ocie a delivre, Se tuit au roi ne se vont *randre*, Einçois que il les puissent prandre. (Cl 2135). ...Einz li plevist qu'il s'iroit *randre* A la dame de Norison, Si se metroit an sa prison (Yv 3280). Oez que fist li lyons donques, Con fist que preuz et deboneire, Com il li comança a feire Sanblant que a lui se *randoit*, Que ses piez joinz li estandoit Et vers terre encline sa chiere (Yv 3389). Mes del vangier se poinne fort, Si lor vet si estoutemant Que il les mainne si vilmant Que vers lui point ne se desfandent Et que a sa merci se *randent* Par l'aïde que li a feite Li lions... (Yv 4548). Et vos avez bien antendu Qu'an ma merci se sont *randu* Vostres chevaliers et li suens (Yv 6398).

- [Avec attribut du compl. d'obj.] : Et garde, se tu as seignor Qui t'ait bien ne servise fait Don le guerredon eü n'ait, Anvoie m'i, et g'i irai De par toi et si li dirai Comant tu m'as d'armes conquis Et si me *randrai* a lui pris Por fere quanque boen li iert. (Pe 2262). Par foi, fet il, donc iras tu An la prison le roi Artu, Si me salueras le roi Et se li diras de par moi Qu'il te face mostrer celi Que Kex li seneschaus feri por ce que ele m'avoit ris, Et a celi te *randras* pris (Pe 2316). Et li vaslez respont : « Par foi, Vostre seneschax est conquis D'armes et si se *randra* pris Au roi Artus ou il s'an va. (...) » (Pe 2374). De par lui m'estuet *randre* pris A vos, que nel puis amander. (Pe 2840). Veant toz s'ala *randre* pris Au rois Artus cil qui venoit Et sa dameisele amenoit (Pe 3990).

B. "Se vouer à qqn à qui on fait confiance" : Cele plaie a messire Yvains, Dom il ne sera ja mes sains, Qu'Amors s'est tote a lui *randue*. (Yv 1379).

C. [Avec attribut du compl. d'obj.] "S'avouer + qualificatif" : « Vasax, ostez de ceste place Vostre lyeon, qui nos menace, Ou vos vos *randez* recreanz (...). » (Yv 5531).

IV. Inf. subst. "Action de rendre" : Et sa gent qui l'atendent la Le pueent longuemant atandre, Que cil n'ont nul talant del *randre* Qui l'ont pris et seisi an sont. (La 5084).

- [En contexte métaph.] : Se je vos ai presté del mien, Bien m'en avez randu le conte, Et del chetel et de la monte, Que larges estiez del *rendre* Plus que je n'estoie del prendre. (Yv 6253).

RENEBORC, **nom propre (personne)**

[F-B : *Reneborc*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Reneborc*.

[La ville de Ratisbonne, sur le Danube] : L'empereres tot lor otroie, Et cil se metent a la voie, Si come gent bien atornees, Et chevauchent par lor jornees Tant que l'empereor troverent A *Reneborc*... (Cl 2626). Li dui empereor ne finent, Tresc'outre *Reneborc* cheminent, Et furent par une vespree Logié soz Dunoe an la pree. (Cl 3354).

RENGE, **subst. fém.**

[F-B : *range* ; T-L : *renge*[1]/*renge*[2] ; GD : *renge* ; AND : *renc*/*renge*[1] ; DMF : *range* ; FEW XVI, 241b : *hring*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *range*, *ranges*, *renges*.

A. "Baudrier (pour soutenir une épée)"

- Au plur. : A son col une espee aporte, Par les *renges* estoit pandue, Si l'a au riche * [l. home] randue. (Pe 3121). Et li sires an revesti Celui qui leanz ert estranges De l'espee parmi les *ranges*, Qui valoient bien .i. tresor. (Pe 3148). « (...) Il avroit totes les loanges Et l'Espee as Estranges *Ranges* Porroit ceindre tot aseür Cui Dex donroit si boen eür. » (Pe 4688).

B. "Rangée, rang"

- *En renge.* "En rang" : Qant la bele pucele estrange Vit toz les chevaliers an *range* Qui l'esgardoient a estal, Son chief ancline contreval. (Er 1708). Tuit furent issu de l'ostel, Sires, dame, filles et fil, Qu'il n'i remest cele ne cil, Ne li privé ne li estrange, Ainçois estoient tuit an *range* Venu por veoir la meslee An la lande qui mout fu lee. (La 2714).

RENGIER, **verbe**
[F-B : *rangier* ; T-L : *rengier* ; GDC : *rengier* ; AND : *renger* ; DMF : *ranger* ; FEW XVI, 242a : *hring* ; TLF : *ranger*[1]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *rangié*, *rengié* ; Ind. pr. 6 : *rangent*.
I. Empl. pronom. *Soi rengier avuec aucun.* "Se ranger aux côtés de qqn" : Cui il consiust, par mi le fant. Et ses genz avoec lui se *rangent* Au desreien jornel se vangent, Si bien que de rien ne se faignent. (Cl 2003).
II. Part. passé en empl. adj. "En rangs"
- *Serrez et rengiez / Rengiez serreement.* "En rangs serrés" : Serré et *rengié* s'an issirent, De lor gent .v. batailles firent (Cl 1667). Et li Greu serré et *rangié* Ne se sont pas d'aus estrangié, Car duremant broichent et poignent. (Cl 3537). Et li autre voient la perte De lor gent afolee et morte, Si s'an vindrent droit a la porte Trestuit sarré et atirié, Et cil se tindrent tuit *rangié* An lor portes sarreement, Ses reçoivent hardiemant. (Pe 2464).

RENGIGNIER, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *rengignier* ; GD : *rengignier* ; DMF : Ø ; FEW IV, 687a : *ingenium*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. fut. 3 : *rangignera*.
Empl. trans. "Tromper qqn à nouveau" : « (...) S'il puet, il te *rangignera* De sa parole autre foiee. » (La 2900).

RENOIIER, **verbe**
[F-B : *reneiié* ; T-L : *renoiier* ; GD : *renoier* ; GDC : *renier* ; AND : *reneer* ; DMF : *renié*/*renier* ; FEW X, 252b : **renegare* ; TLF : *renier*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *renoié*, *renoiee*.
[P. passé empl. comme adj. ou subst.] "Renégat, perfide" : En la mer furent tuit noié, Fors un felon, un *renoié*, Qui amoit Alis le menor Plus qu'Alixandre le graignor. (Cl 2366). Ce dist ele, la *renoiee* ? Ha ! car i fust ele noiee, Que mout est plainne de deable, Qant ele vos dist si grant fable. (Pe 8335).

RENOM, **subst. masc.**
[F-B : *renon* ; T-L : *renom* ; GD, GDC : *renom* ; AND : *renum* ; DMF : *renom* ; FEW VII, 181a : *nominare* ; TLF : *renom*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *renon*, *renons*.
"Réputation" : Or fu Erec de tel *renon* Qu'an ne parloit se de lui non (Er 2207). Et neporquant de tel afaire Poez estre et de tel *renon* Qu'il ne m'an sera se bel non (Er 5963). Nus ne m'an porroit retorner, Par proiere ne par losange, Que je n'aille an la terre estrange Veoir le roi et ses barons, De cui si granz est li *renons* De corteisie et de proesce. (Cl 150). Des rens devers Obsenefort Part uns vasax de grant *renon*, Percevax li Galois ot non. (Cl 4773). Les costumes et les franchises Estoient tex, a cel termine, Que dameisele ne meschine, Se chevaliers la trovast sole, Ne plus qu'il se tranchast la gole Ne feïst se tote enor non, S'estre volsist de boen *renon* (La 1308). Artus n'a chevalier qu'an lot Tant con cestui, c'est bien seü, Mes ainz que florissent seü Verrai ge, s'au ferir venons, S'au fet s'acorde li *renons* (La 6302). Si m'acort de tant as Bretons Que toz jorz durra li *renons* [= d'Arthur] Et par lui sont amenteü Li boen chevalier esleü Qui a enor se traveillierent. (Yv 38). Et neporoec je nel di mie Seulemant por son grant *renon*, Mes por ce que Lunete ot non. (Yv 2413). Li granz *renons* de vostre pris M'a mout fet aprés vos lasser Et mainte contree passer. (Yv 5050). « (...) Or me dites, conuissiez vos Le roi Urien ? - Dame, oïl. - Et a il a la cort nul fil ? - Dame, oïl, .ii. de grant *renon*. Li uns messire Yveins a non, Li cortois, li bien afeitiez. (...) » (Pe 7899).

RENOMEE, **subst. fém.**
[F-B : *renomee* ; T-L : *renomee* ; GD, GDC : *renommee* ; AND : *renumee* ; DMF : *renommée* ; FEW VII, 180b : *nominare* ; TLF : *renommée*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *renomee*.
"Renommée" : « Rois, fet il, se de vos ne mant *Renomee* qui vos renome, Des que Dex fist le premier home, Ne nasqui de vostre puissance Rois qui an Deu eüst creance (...). » (Cl 337).
- "Bruit, nouvelle de la renommée de qqn" : Je ne sai s'an ceste contree Vint onques nule *renomee* Ne de mon pere ne de moi, Mes je vos promet et otroi, Se vos armes m'aparelliez Et vostre fille me bailliez Demain a l'esprevier conquerre, Que je l'an manrai an ma terre Se Dex la victoire m'an done (Er 656).

RENOMER, **verbe**
[F-B : *renomer* ; T-L : *renomer* ; GD : *renomer* ; GDC : *renommer* ; AND : *renumer* ; DMF : *renommé*[2]/*renommer* ; FEW VII, 180b : *nominare* ; TLF : *renommer*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : P. pa. : *renomee*, *renomees*, *renomez* ; Ind. pr. 3 : *renome*.
I. Empl. trans. "Rendre qqn célèbre, célébrer qqn" : « Rois, fet il, se de vos ne mant Renomee qui vos *renome*, Des que Dex fist le premier home, Ne nasqui de vostre puissance Rois qui an Deu eüst creance (...). » (Cl 337). An Bretaigne, se je sui preuz, Me porrai tochier a la queuz Et a l'essai fin et verai O ma proesce esproverai, Qu'an Bretaigne sont li prodome Qu'enors et proesce *renome*. (Cl 4212).
II. Part. passé en empl. adj. [D'une pers. ou d'une chose] "Renommé, célèbre" : Oï ot feire menssion Del roi Artus qui lors reignoit Et des barons que il tenoit An sa conpaignie toz jorz, Par qu'estoit dotee sa corz Et *renomee* par le monde. (Cl 71). « (...) Tot autresi con li solauz Estaint les estoiles menues, Que la clartez n'an pert es nues, La ou li rai del soloil nessent, Ausi estaignent et abessent Noz proesces contre les voz, Si soloient estre les noz Mout *renomees* par le monde. » (Cl 4959). « (...) Por Deu, biax sire, ce qu'espiaut Que onques mes ne vos veïsmes Ne vostre non nomer n'oïsmes ? - Dame, par ce savoir poez Que ne sui gueres *renomez*. » (Yv 4612). Puis que Dex la premiere fame Ot de la coste Adan formee, Ne fu dame si *renomee* (Pe 7930).

RENOVELEMENT, **subst. masc.**
[F-B : Ø ; T-L : *renovelement* ; GDC : *renouvellement* ; DMF : *renouvellement* ; FEW VII, 205b : *novellus* ; TLF : *renouvellement*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *renovelemant* .
"Retour (de l'été)" : Au *renovelemant* d'esté, Que flors et fuelles d'arbres issent, Et cil oisel si s'esjoïssent Qu'il font lor joie an lor latin, Avint que Fenice .i. matin Oï chanter le rossignol. (Cl 6262).

RENOVELER, **verbe**
[F-B : *renoveler* ; T-L : *renoveler* ; GD, GDC : *renouveler* ; AND : *renuveler* ; DMF : *renouveler* ; FEW VII, 204b : *novellus* ; TLF : *renouveler*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *renovele*.
I. Empl. trans. "Faire renaître"
- *Renoveler aucun.* "Donner une nouvelle vigueur à qqn" : Soef le menoie [= Lancelot] et atire Si com ele feïst son pere ; Tot le *renovele* et repere, (La 6668).
- *Renoveler amors à aucun.* "Faire renaître l'amour en qqn" : Por ce tieng mon non a meillor Qu'an mon non a de la color A cui li miaudres ors s'acorde, Et la fine* [l. fins] Amors me recorde, Car qui par mon droit non m'apele Toz jorz amors me *renovele* (Cl 968).
II. Empl. intrans. [D'un sentiment] "Renaître" : Ses mautalanz li *renovele*, Le chevalier par ire apele : « Vassax, fet il, tot de novel A la bataille vos rapel (...). » (Er 921).

RENSEVELIR, **verbe**
[F-B : *r'ansevelir* ; T-L : *rensevelir* ; GD : *rensevelir* ; DMF : *rensevelir* ; FEW XI, 477b : *sepelire*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *ransevelie* ; Ind. p. s. 3 : *renseveli*.
Empl. trans. "Ensevelir qqn à nouveau, envelopper qqn à nouveau dans un linceul" : La ou en la *renseveli*, En un blanc paile de Sulie L'ont les dames *ransevelie*, Mes le vis descovert li leissent (Cl 5984, 5986).

RENTE, **subst. fém.**
[F-B : *rante* ; T-L : *rente* ; GDC : *rente* ; AND : *rente* ; DMF : *rente* ; FEW X, 173b : *reddere* ; TLF : *rente*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *rante*, *rantes*.
A. "Tribut" : Si jura qu'il anvoieroit, Chascun an, tant con vis seroit, Ceanz de ses puceles trante ; Si fust quites par ceste *rante* (Yv 5276).
B. "Privilège, droit" : « Ma dameisele, cist oisiax Qui tant bien est muez et biax Doit vostre estre par droite *rante*, Que mout par estes bele et gente, Et si iert il tote ma vie. (...) » (Er 809).
C. "Coutume, règle"
- *Rente assise.* "Règle bien établie" : Ce est costume et *rante* asise, Qui trop avra longue duree, Que ma fille n'iert mariee Tant que morz ou conquis les voie. (Yv 5494).
D. Au plur. "Revenus périodiques, redevances" : Quant an son roiaume vandroient, Ces .ii. chastiax lor liverroient, Et les *rantes* et les justises, Si com il lor avoit promises. (Er 1837). Onques nus mialz seant ne vit : De forez et de praeries, De vingnes, de gaaigneries, (...) De vaslez mout preuz et heitiez, De gentix clers bien afeitiez Qui bien despandoient lor *rantes*, Et de dames beles et gentes, Et de borjois bien posteïs, Estoit li chastiax bien asis. (Er 2269). C'est mervoille, que dit m'avez, Que del chastel estes sergenz Et s'an avez *rantes* mout granz, Ne ne savez qui an est sire ! (Pe 7264). Enon Deu, fet li notoniers, Il est riches, li eschaciers, De mout granz *rantes* et de beles ! (Pe 7419).

RENTIER, **subst. masc.**
[F-B : *rantier* ; T-L : *rentier* ; GD : *rentier* ; AND : *renter*[1] ; DMF : *rentier* ; FEW X, 174a : *reddere* ; TLF : *rentier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *rentiers*.
"Celui qui bénéficie d'une rente"
- Au fig. : Ja ne m'i porroie acorder A la vie qu'Isolz mena. Amors en li trop vilena, Que ses cuers fu a un entiers Et ses cors fu a .ii. *rentiers*. (Cl 3114).

RENTIZ, **subst. masc.**
[F-B : *rantiz* ; T-L : *rentiz* ; GD : *rentif* ; DMF : Ø ; FEW X, 174b : *reddere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *rantiz*.
"Celui qui paye une rente" : « Sire, fet il, mout dites bien : Je sui de ceste terre rois, Mi home lige sont Irois, N'i a nul ne soit mes *rantiz* (...). » (Er 3847).
Rem. Seul ex. cité dans Gd et T-L

RENTRER, **verbe**
[F-B : *r'antrer* ; T-L : *rentrer* ; GDC : *rentrer* ; AND : *reentrer* ; DMF : *rentrer* ; FEW IV, 776a : *intrare* ; TLF : *rentrer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *rantrent*.
Empl. intrans. "Pénétrer à nouveau dans un lieu d'où on est sorti" : Et li tornoiemenz depart, Si s'an *rantrent* parmi la porte, Et messire Gauvains an porte D'une part et d'autre le pris. (Pe 5529).
V. aussi *ENTRER*

RENUIRE, **verbe**
[F-B : *renuire* ; T-L : *renuire* ; GD : *renuire* ; DMF : Ø ; FEW VII, 162a : *nocere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *renuisent*.
Empl. trans. indir. *Renuire à aucun.* "Nuire, de son côté, à qqn" : Mout lor est la lune nuisanz, Qui luist sor les escuz luisanz, Et li hiaume mout lor *renuisent*, Qui contre la lune reluisent, Car les eschargaites les voient (Cl 1689).
V. aussi *NUIRE*

RËONT, **adj.**
[F-B : *reont* ; T-L : *rëont* ; GD : *ront* ; GDC : *roont* ; AND : *rund* ; DMF : *rond* ; FEW X, 519b : *rotundus* ; TLF : *rond*[1]/*rond*[2]]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : *reonde*, *reondes*, *reont*, *reonz*.
A. "De forme circulaire" : Granz escrois font de totes parz Les arbalestes et les fondes, Saietes et pierres *reondes* Volent ausi espés et mesle Con fet la pluie avoec la gresle. (Cl 1508). Et quant il ont grant piece alé, S'ont .i. escuier ancontré Qui venoit trestot le chemin Les granz galoz sor .i. roncin Gras et *reont* com une pome. (La 2287). Cele part a esperoné Tant qu'ele aprocha vers .i. pont Et vit d'un chastelet *reont* Les murs blans et la barbaquane. (Yv 4868). S'avoit devant .i. prael clos De pex aguz *reonz* et gros. (Yv 5184). Et ensi armé com il vindrent, Escuz *reonz* sor lor chiés tindrent, Forz et legiers por escremir. (Yv 5516). Devant le chastelet *reont* Ot sor l'eve drecié .i. pont De pierre et d'areinne et de chauz. (Pe 1337).
- [Comme élément de nom propre pour désigner la Table Ronde du roi Arthur] *Table Rëonde* : Aprés les siust a esperon Uns chevaliers, Erec a non ; De la Table *Reonde* estoit (Er 83). Mes d'auques des meillors barons Vos sai bien a dire les nons, De ces de la Table *Reonde*, Qui furent li meillor del monde. (Er 1669). Et estes vos, dites le moi, De ces de la Table *Reonde*, Des meillors chevaliers del monde ? (Pe 7873).
- *À la rëonde.* "Alentour, tout autour" : ...Ausi ert Enyde plus bele Que nule dame ne pucele Qui fust trovee an tot le monde, Qui le cerchast a la *reonde*. (Er 2412). Chevalchié ont, des le matin Jusqu'al vespre, le droit chemin, (...) Tant qu'il sont devant les bretesches D'un chastel fort et riche et bel, Clos tot antor de mur novel ; Et par desoz a la *reonde* Coroit une eve si parfonde, Roide et bruianz come tanpeste. (Er 5325). Si l'en mainne jusqu'an un baile, N'avoit plus bel jusqu'an Thessaile, Qu'il estoit clos a la *reonde* De hauz murs et d'eve parfonde (La 969). Et ele me mena seoir El plus bel praelet del monde, Clos de bas mur a la *reonde*. (Yv 238). Antor le tref, a la *reonde*, Qui estoit li plus biax del monde, Avoit .ii. ramees fuilliees Et loiges galesches dreciees. (Pe 647).
. "De partout, en toutes directions" : « (...) Qui estes vos ? - Je sui Yvains, Que plus vos aim c'ome del monde, Tant com il dure a le *reonde* (...). » (Yv 6278).
B. Au fig. "Simple, net"
- *En rëont.* "Tout net, carrément" : Et messire Gauvains l'atant, Si s'afiche si duremant Sor les estriés que il an ront Le senestre tot an *reont*, Et il a le destre guerpi, S'atant le chevalier ensi, C'onques li roncins ne se muet (Pe 7088).

RËORTE, **subst. fém.**
[F-B : *reorte* ; T-L : *rëorte* ; GD : *reorte* ; AND : *riorte* ; DMF : *réorthe* ; FEW X, 337b : *retortus* ; TLF : *réorthe*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *reorte*, *reortes*, *roorte*.
"Badine, branche souple tordue sur elle-même" : Une *reorte* an sa main destre Porta por son cheval ferir. (Pe 610). Et cil ceingle de la *reorte* Son chaceor parmi la crope (Pe 624). Einz mes estrié veü n'avoit Ne d'esperon rien ne savoit, Fors de cinglant ou de *roorte*. (Pe 1185). La dameisele fu treciee A .ii. treces grosses et noires, (...) Onques riens si leide a devise Ne fu neïs dedanz anfer. (...) S'ot boce el dos et james tortes Qui vont ausi con .ii. *reortes*. (Pe 4612).

REPAIIER, **verbe**
[F-B : *repaiier* ; T-L : *repaiier* ; GD : *repaier* ; DMF : *repaier* ; FEW VII, 458a : *pacare* ; TLF : *re-* (*repayer*)]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *repaie*.
Empl. trans. "Rembourser (une somme d'argent empruntée)"
- [Dans une comparaison] : Se je ai fet ce que je dui, Si m'an doit an tel gré savoir Con celi qui autrui avoir Anprunte, et puis si le *repaie*. (Yv 6695).

REPAIRE, **subst. masc.**
[F-B : *repeire* ; T-L : *repaire* ; GD, GDC : *repaire* ; AND : *repair* ; DMF : *repaire* ; FEW X, 261b : *repatriare* ; TLF : *repaire*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *repaire*, *repaires*, *repeire*, *repeires*, *repere*.
A. "Retour" : Si ne l'an porroient mener Se l'empereres n'i venoit Et s'il grant force n'amenoit, Que li dus ne li poïst feire Honte ne enui au *repeire*. (Cl 2640). Si lor comande a aporter Trois peires d'armes desparoilles, Unes noires, autres vermoilles, Les tierces verz, mes au *repeire* Comande que chascune peire Fust coverte de toile nueve, Que, se nus an chemin les trueve, Ne savra de quel taint seront Les armes qu'il aporteront. (Cl 4557).
- *Soi metre el repaire.* "Prendre le chemin du retour" : Or avons asez esté ci, N'i avons ore plus que feire, Si nos metons tost el *repeire*. (Cl 5580).
B. "Demeure, résidence où l'on revient après une absence" : Del chevalier li rois se saigne, Qant reconté li fu et dit Qu'an ne trovoit grant ne petit Qui sache anseignier son *repaire* (Cl 4691). A l'avesprer, plus tost qu'il pot, Est revenuz a son *repeire* (Cl 4759). Cele i ot fet por son *repeire* Asez de beles chanbres feire Et sale mout grant et pleniere. (La 973). .I. jor s'an aloit a travers .I. chanp, mout dolante et pansive, Et vit bien loing, lez une rive, Pres d'un braz de mer, une tor, Mes n'avoit, d'une liue antor, Meison ne buiron ne *repeire*. (La 6427). Por ce eschive les max pas Et est venue a un *repeire* Ou sovant sejorne et repeire, Por ce que biax estoit et genz. Et li *repeires* et les genz Erent an son comant del tot, Si estoit planteïs de tot Li leus et sains et mout privez. (La 6651, 6654). Et an .i. jor meïsmes murent Por revenir a lor *repeire*, Que joie me voloient feire, Et lor pere, qui puis nes vit, Qu'as armes furent desconfit. (Pe 469). Por ce li plest a converser An ce *repere* ci elués, Qu'an tot le mont n'a a son oés Nul si bien aeisié *repere*, Et si a fet tel meison fere Com il covient a riche roi. (Pe 3515, 3517).
- En partic. "Abri, refuge" : Et si me querez tel *repeire*, La nuit, quant vos m'an voldroiz [= du tombeau] treire, Que ja nus fors vos ne me voie Ne nule riens ne me porvoie Dont j'aie mestier ne besoing Fors vos, cui je m'otroi et doing. (Cl 5283). An cest leu soit vostre *repaires*, Et vostre amie i soit reposte. (Cl 5558).

C. "Habitation, fait de loger de manière durable dans une maison" : Dex ! Meïsmes en .i. ostel, Comant puet estre li *repaires* A choses qui tant sont contraires ? En .i. ostel, si con moi sanble, Ne pueent eles estre ansanble, Que ne porroit pas remenoir L'une avoeques l'autre .i. seul soir, Que noise et tançon n'i eüst Puis que l'une l'autre i seüst. (Yv 6017).

REPAIRIER, **verbe**
[F-B : *repeirier* ; T-L : *repairier* ; GD : *repairier* ; AND : *repairer* ; DMF : *repairer* ; FEW X, 261a : *repatriare*]
Fréquence : 23 occ.
Graphies : Inf. : *repeirier* ; P. pa. : *repeirie*, *repeirié*, *repeiriez* ; Ind. pr. 3 : *repaire*, *repeire*, 6 : *repeirent* ; Ind. p. s. 6 : *repeirierent*.
I. Empl. intrans.
A. [Le suj. désigne une pers.] "Retourner, revenir" : A son chemin est *repeiriez*, La ou Enyde l'atandoit. (Er 2910). Mes desarmé estoient tuit, Fors que tant seulemant li huit Qui de l'ost *repeirié* estoient. (Cl 1855). Les genz le duc sont retornees Et li Grezois sanz plus d'atente *Repeirent* chascuns a sa tente. (Cl 3616). Li dus an Sessoigne *repeire* Dolanz, mornes et vergondeus, Car de ses homes n'i a deus Qui nel teingnent a mescheant, A failli et a recreant... (Cl 4150). Et sa gent si grant duel an font De ce qu'il ne vient ne *repeire* Qu'il ne sevent qu'il puissent feire. (La 5087). Por ce eschive les max pas Et est venue a un repeire Ou sovant sejorne et *repeire*, Por ce que biax estoit et genz. (La 6652). *Repeirié* furent de l'iglise Et venu sor la sepouture. (Yv 1254). Mes la dameisele *repeire*, Qui li vialt conpaignie feire (Yv 1543). Deu an puisse je aorer, Quant el ne vient ne ne *repeire* ! (Yv 5889). La male pucele l'adestre, Si l'an mainne, la deputaire, La don chevaliers ne *repaire*. (Pe 8206).
- [En contexte métaph.] : Ça fu mes cuers et la mes cors. N'estoie pas de Grece fors, Car mes cuers i estoit venuz, Por cui je sui ça revenuz. Mes il ne vient ne ne *repeire*, Ne je nel puis a moi retreire, Ne nel quier certes ne ne puis. (Cl 5129).
B. Au fig. [Le suj. désigne une chose] "Aboutir à, en venir à" : Ensi l'une et l'autre partie Lor est malveisemant partie, Mes a ce lor consauz *repeire* Que demain, einz que li jorz peire, Istront del chastel a celee, Si troveront l'ost desarmee Et les chevaliers andormiz, Qui ancor girront an lor liz. (Cl 1639).
II. Empl. pronom. *Soi en repairier*. "S'en retourner" : Et la pucele s'an *repaire*, S'est a la reïne venue (La 5868). Qant li vaslez ot fet son tor, Devant le prodome au retor, Lance levee, s'an *repaire* Si con il li ot veü faire Si dist : « Sire, ai le ge bien fait ? (...) » (Pe 1489). Et la pucele sanz demore A son chevalier s'an *repeire* (Pe 2079). A la pucele s'an *repaire*, Que il avoit la amenee, Mes il ne l'a mie trovee (Pe 7114). La pucele, mout esbaïe, S'an est maintenant *repeirie* (Pe 7810).
III. Inf. subst. "Retour" : Le blanc cerf ont desfet et pris, Au *repeirier* se sont tuit mis, Le cerf an portent, si s'an vont, A Caradigan venu sont. (Er 282). Au *repeirier* de ce tornoi Ala Erec parler au roi (Er 2215).

REPAISTRE, **verbe**
[F-B : *repestre* ; T-L : *repaistre* ; GDC : *repaistre* ; AND : *repaistre* ; DMF : *repaître* ; FEW VII, 697a : *pascere* ; TLF : *repaître*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *repestre*.
I. Empl. trans. "Nourrir, rassasier qqn" : Et li peins et l'eve et la buire Estoit toz jorz a la fenestre Por l'ome forsené *repestre* (Yv 2872).
II. Empl. pronom. *Soi repaistre d'aucune chose*. "Se nourrir de qqc." : A siege a ci devant esté Tot .i. iver et .i. esté Anguinguerrons, qu'il ne se mut, Et tot adés sa force crut, Et la nostre est amenuisiee Et nostre vitaille espuisiee, Que il n'en a ceanz remeis Don se poïst *repestre* un eis (Pe 2018).
- Au fig. "Se régaler, se délecter de qqc." : Mout estoit Alixandre tart Que seulemant d'un dolz regart Se poïst a leisir *repestre*. (Cl 2213).
V. aussi *PAISTRE*

REPARER, **verbe**
[F-B : *reparer* ; T-L : *reparer* ; GDC : *reparer* ; AND : *reparer*[1] ; DMF : *réparer* ; FEW X, 259b : *reparare* ; TLF : *réparer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *repere*.
Empl. trans. "Rétablir qqn, remettre qqn en forme" : Soef le menoie et atire Si com ele feïst son pere ; Tot le renovele et *repere*, Tot le remue, tot le change. (La 6668).

REPARLER, **verbe**
[F-B : *reparler* ; T-L : *reparler* ; GDC : *reparler* ; AND : *reparler* ; DMF : *reparler* ; FEW VII, 610b : *parabolare* ; TLF : *reparler*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *reparolent* ; Ind. fut. 1 : *reparlerai*.
Empl. trans. indir.
A. [Le suj. désigne une pers.] *Reparler d'aucune chose à aucun*. "Parler à nouveau de qqc. à qqn" : Or vos *reparlerai* del dart Qui m'est comandez et bailliez, Comant il est fez et tailliez. (Cl 762).
B. [Le suj. désigne un groupe de personnes] "S'entretenir à nouveau au sujet de qqn" : Lors la fiert si que toz les doiz Li a enz el vis seelez, Et les dames qui sont delez L'an blasment mout et si li tolent, Et puis aprés si *reparolent* De monseignor Gauvain antr'eles. (Pe 5022).
V. aussi *PARLER*

REPASMER, **verbe**
[F-B : *repasmer* ; T-L : *repasmer* ; GD : *repasmer* ; AND : *repasmer* ; DMF : *repâmer* ; FEW XII, 138b : *spasmus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *repasme*.
Empl. pronom. "Se pâmer à nouveau" : Ses mains detuert et ront ses dras, Si se *repasme* a chascun pas (Yv 1158).

REPENTANCE, **subst. fém.**
[F-B : *repantance* ; T-L : *repentance* ; GDC : *repentance* ; AND : *repentance* ; DMF : *repentance* ; FEW IX, 119a : *poenitere* ; TLF : *repentance*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *repantance*.
"Repentir, repentance" : Qant de t'ame pitiez te prant Si aies an toi *repantance* Et si voises an penitance Au mostier einz qu'an autre leu Chascun jor, si i avras preu. (Pe 6225).

REPENTIR, **verbe**
[F-B : *repantir* ; T-L : *repentir* ; GDC : *repentir*[1]/*repentir*[2] ; AND : *repentir* ; DMF : *repentir* ; FEW IX, 118b : *poenitere* ; TLF : *repentir*[1]]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : Inf. : *repantir* ; P. pr. : *repantanz* ; Ind. pr. 3 : *repant* ; Ind. impf. 3 : *repantoit* ; Ind. p. s. 3 : *repanti* ; Ind. fut. 5 : *repantiroiz* ; Impér. 2 : *repant* ; Subj. impf. 1 : *repantisse*.
I. Empl. pronom.
A. *Soi repentir (d'aucune chose).*
1. "Ressentir du regret (pour qqc., en partic. pour une faute), se repentir (de qqc.)" : Keus respont : « Grant folie dites, Qui del venir vos escondites. Espoir vos an *repantiroiz*, Car je cuit que vos i vanroiz Andui, et vos et vostre fame, Si con li prestres va au sane, Ou volantiers ou a enviz. (...) » (Er 3997). Mes ainz se confesse a li sole, Si se *repant* et bat sa colpe Et mout se blasme et mout s'ancolpe Del pechié qu'ele fet avoit Vers celui don ele savoit Qui suens avoit esté tozdis Et fust ancor se il fust vis. (La 4183). Et Percevax el santier antre, Qui sopire del cuer del vantre Por ce que mesfez se savoit Vers Deu et si s'an *repantoit*. (Pe 6124). Voirs est, biax niés. Or te *repant* ! Qant de t'ame pitiez te prant Si aies an toi repantance Et si voises an penitance Au mostier einz qu'an autre leu Chascun jor, si i avras preu. (Pe 6223). Aprés le servise aora La croiz et ses pechiez plora Et se *repanti* humblemant (Pe 6275).
2. "Renoncer à qqc., s'abstenir de qqc." : C'est une chose qui [= qu'il] vos loist A *repantir* et a retraire Se vos volez vostre preu faire. (Er 5589) Au v. 5588 *Ch* a la leçon *quil* tandis que *P8* porte *que* ; comprendre "une chose de laquelle il est possible de vous abstenir". La mervoille a veoir me plot De la tanpeste et de l'orage, Don je ne me ting mie a sage, Que volentiers m'an *repantisse* Tot maintenant, se je poïsse, Quant je oi le perron crosé De l'eve au bacin arosé. (Yv 433).
B. "Ressentir du regret pour qqn, se repentir en ce qui concerne qqn" : Si se comance a *repantir* De celi qu'ele avoit blasmee Et leidie et mesaamee, Qu'ele est tote seüre et certe Que por loier ne por desserte Ne por amor qu'a celui ait Ne l'en mist ele onques en plait. (Yv 1738).
II. Part. prés. en empl. adj. "Qui se repent, repentant" : Et li boens hom li comanda A dire sa confession, Que ja n'avra comenion, Se n'est confés et *repantanz*. (Pe 6151).
III. Inf. subst. "Fait de regretter qqc., de se repentir" : Or me servez vos de mançonges : Apertemant vos oi mantir ; Mes tart vandroiz au *repantir* Se voir ne me reconuissiez. (Er 2534). S'a tant ne vos an retornez, Au *repantir* vanroiz a tart. (La 3047). Comant qu'il fust, il an est fors, Mes se m'an gardasse bien lors, Ja ne fust ne ja n'avenist Ne ja mes a cort ne venist. Mes tart an sui au *repantir* (La 6953).
Rem. Ces tours sont à rapprocher de Morawski n° 154 : *A tar(t) se repent qui ai la mort antre les dent*. T.P.M.A., IX, 280, s.v. *Reue*. HASSELL, Prov. R 27. DMF (ARRAS, c.1392-1393, 252) : *C'est trop tart a repentir quant la folie est faicte.*

REPERDRE, **verbe**
[F-B : *reperdre* ; T-L : *reperdre* ; GDC : *reperdre* ; AND : *reperdre* ; DMF : *reperdre* ; FEW VIII, 223b : *perdere* ; TLF : *reperdre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. fut. 6 : *reperdront*.
Empl. intrans. "Perdre à son tour" : Cheoite est sor vos la tanpeste, Si sont li vostre maheignié Et cil dedanz ont gaaignié, Mes il *reperdront*, ce sachiez. (Pe 2499).

REPESER, **verbe**
[F-B : *repeser* ; T-L : *repeser* ; GDC : *repeser* ; DMF : *repeser* ; FEW VIII, 192b : *pensare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *repesa*.
Empl. trans. indir.
- Empl. impers. *(Il) repese à aucun d'aucune chose.* "Qqc. est pénible à qqn pour sa part, qqc. est difficile à supporter à qqn de son côté" : Au roi poise, et si l'an revest, Car einz de rien ne se desdist, Mes iriez et dolanz le fist, Si que bien parut a son volt. La reïne an *repesa* mout (La 184).
V. aussi *PESER*

REPLORER, **verbe**
[F-B : *replorer* ; T-L : *replorer* ; GDC : *repleurer* ; AND : *replurer* ; DMF : *repleurer* ; FEW IX, 78a : *plorare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *replorent*.
Empl. intrans. "Pleurer à son tour" : Del plorer tenir ne se puet Li rois quant de son fil depart ; Les genz *replorent* d'autre part, Dames et chevalier ploroient, Por lui mout grant duel demenoient (Er 2740).
V. aussi *PLORER*

REPONDRE, **verbe**
[F-B : *repondre* ; T-L : *repondre* ; GD : *repondre* ; DMF : *repondre* ; FEW X, 269a : *reponere*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : Inf. : *repondre* ; P. pa. : *repost*, *reposte*, *repostes* ; Ind. pr. 3 : *repont*, 6 : *reponent* ; Subj. pr. 3 : *repost*.
I. Empl. trans.
A. "Cacher qqn / qqc." : Et celes* [l. Les armes] qu'il porta le jor Comanda que fussent *repostes* ; *Repostes* les a bien ses ostes. (Cl 4763, 4764). An cest leu soit vostre repaires, Et vostre amie i soit *reposte*. (Cl 5559).

- [En contexte métaph.] : A une fenestre est assise Ou mout se delite asseoir, Por ce que d'iluec pot veoir Celui qui son cuer a *repost*, N'ele n'a talant que l'en ost (Cl 2857).

- Empl. factitif : Avoec celes [= les armes] que sor Dunoe Li empereres li dona Qant a chevalier l'adoba, Les a fet *repondre* et celer. (Cl 4573).

B. "Enfoncer qqc. (dans le corps)" : Sor l'escu fiert de tel aïr Que d'un chief en autre le fant, Ne li haubers ne li desfant : Enmi le piz le fraint et ront, Et de la lance li *repont* Pié et demi dedanz le cors. (Er 2866).

II. Empl. pronom. "Se cacher" : « (...) Onques voir tant ne s'avilla Proesce qu'an lui se meïst Ne que pres de lui s'aseïst, Mes an lui s'est tote *reposte* Malvestiez, s'a trové tel oste Qui tant l'ainme et qui tant la sert Que por s'enor la soe pert. » (La 5753). La boiste anporte, si s'an fuit, Si s'est vers ses chevax *reposte* (Yv 3005). A l'aube aparissant s'an issent ; Si se *reponent* et tapissent Tant que li jorz fu biax et granz. (Yv 5862).

III. Part. passé en empl. adj. "Caché" : Ha ! Amors, ou es tu *reposte* ? Car t'an is, si verras quel oste Sont sor toi amené et mis (Yv 6037).

- Loc. adv. *En repost.* "En cachette" : Et li meillor et li plus cointe Volsissent estre si acointe, Mes ne puet pas estre si tost, Car il s'an parti an *repost* Qant resconser voit le soloil. (Cl 4820). « Comant ? fet ele. Quant venra Messire Yveins ? - Ceanz est ja. - Ceanz est il ? Venez donc tost, Celeemant et an *repost*, Demantres qu'avoec moi n'est nus. Gardez que n'en i veigne nus, Que g'i harroie mout le cart. » (Yv 1900).

REPÖOIR, **verbe**

[F-B : *repooir* ; T-L : *repöoir* ; GD : *repovoir* ; AND : *repoeir* ; DMF : *repouvoir* ; FEW IX, 234b : *posse*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Ind. pr. 1 : *repuis* ; Ind. p. s. 3 : *repot*.

[Empl. auxiliaire] "Pouvoir, pour sa part, (faire qqc.)" : Mes ce me resmaie de bot Que c'est une parole usee, Si *repuis* bien estre amusee, Car tiex i a qui par losange Dïent nes a la gent estrange "Je sui vostres, et quanque j'ai", Si sont plus jeingleor que jai. (Cl 4390). Et qui vost la terre veoir Que messire Yvains ot conquise En la dame que il ot prise, Si se *repot* aler esbatre Ou .vi. liues, ou .v., ou quatre, Par les chastiax de la entor. (Yv 2473).

V. aussi *PÖOIR*

REPORTER, **verbe**

[F-B : *reporter* ; T-L : *reporter* ; GD, GDC : *reporter* ; AND : *reporter* ; DMF : *reporter* ; FEW IX, 208b : *portare* ; TLF : *reporter*[1]]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Inf. : *reporter* ; Ind. pr. 1 : *report*, 3 : *reporte*.

Empl. trans.

A. "Porter à nouveau qqc." : Lors ne fu mie cele lante De son message *reporter*, Que mout an cuide deporter La reïne et esleescier. (La 5895).

B. "Porter qqc., pour sa part"

- *En reporter tesmoin à aucun que...* "Témoigner, pour sa part, en faveur de qqn que..." : « (...) Et an me dit, se je le truis, Que an lui mout fier me puis. - Gié, fet cil, l'en *report* tesmoing, Que a .i. mien mout grant besoing Le m'amena Dex avant ier. (...) » (Yv 4897).

C. "Ramener qqn (sur son cheval)" : Sa fille an *reporte* li sire Sor le col de son palefroi (Pe 5330).

V. aussi *PORTER*

REPOS, **subst. masc.**

[F-B : *repos*[2] ; T-L : *repos* ; GD, GDC : *repos* ; AND : *repos* ; DMF : *repos* ; FEW X, 263b : *repausare* ; TLF : *repos*]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : *repos*.

"Repos, fait de se reposer" : Anquenuit mon ostel prenez : Se vos volez o moi venir, Je vos ferai mout chier tenir Et enorer et aeisier, Car de *repos* avez mestier. (Er 3980). Enuit ferons logier nostre ost Jusqu'au matin parmi ces chans, Car grant bien vos fera, ce pans, Enuit .i. petit de *repos* (Er 5077). Ne s'acordent pas bien ansanble *Repos* et los, si con moi sanble, Car de nule rien ne s'alose Riches hom qui toz jorz repose, Ensi sont contraire et divers. (Cl 156). Ele n'avra *repos* ne eise Tant con seroiz an ceste chanbre. (Cl 5416). Et il tint son chief an *repos* Tote la nuit sor son escu, A tel *repos* come ce fu (Yv 3470, 3472).

- *À grant repos.* "Dans un état de repos profond" : An une chanbre par delez, Enyde avoeques la reïne, Sor un grant covertor d'ermine, S'andormirent a grant *repos* (Er 4251). Lors vos metrai a grant sejor, A grant *repos* et a grant aise. (La 6603).

- *Avoir repos / Ester en repos / Estre en repos.* "Se reposer" : Jusqu'au matin aiez *repos*, Que mes sires voldra lever (Er 3372). « Vassax, ce dit li chevaliers, Car nos traions .i. po arriers, S'estons un petit an *repos*, Car trop feromes foibles cos (...). » (Er 897). « (...) Mialz voel vivre et sofrir les cos Que morir et estre an *repos*. » (La 4244).

- *Remanoir à repos / Soi remanoir à repos.* "Rester tranquille" : Et rien nule ne puet veoir Clamadex don soit si dolanz, Que mout a la porte colanz De ses genz morz, et lui forsclos, S'estuet qu'il remaingne a *repos*, Et li asauz en si grant haste Ne seroit mes que peinne gaste. (Pe 2486). Qant il voient qu'il sont forclos, Si se remainnent a *repos*, Car par assaut, ce voient bien, N'i porroient forfeire rien. (Cl 1976).

REPOSEE, **subst. fém.**

[F-B : *reposee* ; T-L : *reposee* ; GDC : *reposee* ; AND : *reposee* ; DMF : *reposée* ; FEW X, 263b : *repausare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *reposee*.

"Interruption momentanée d'une activité, pause"

- *Faire grant reposee.* "Faire une longue pause" : « Vassax, fet il, tot de novel A la bataille vos rapel; Trop avons fet grant *reposee*, Recomançons nostre meslee. » (Er 925).

REPOSER, **verbe**
[F-B : *reposer* ; T-L : *reposer* ; GDC : *reposer* ; AND : *reposer* ; DMF : *reposer* ; FEW X, 263a : *repausare* ; TLF : *reposer*[2]]
Fréquence : 48 occ.
Graphies : Inf. : *reposer* ; P. pa. : *reposé*, *reposee* ; Ind. pr. 3 : *repose*, 4 : *reposons*, 6 : *reposent* ; Ind. p. s. 3 : *reposa*, 6 : *reposerent* ; Ind. fut. 1 : *reposerai*, 4 : *reposerons*, 5 : *reposeroiz* ; Impér. 5 : *reposez* ; Subj. pr. 3 : *repost* ; Subj. impf. 3 : *reposast*.
I. Empl. intrans.
A. "Se reposer" : Plus cuida fere qu'il ne pot : Qui plus vialt fere qu'il ne puet, Recroirre ou *reposer* l'estuet. (Er 4976). Mes a grant eise *reposa* Et dormi trestote la nuit, Qu'an ne li fist noise ne bruit. (Er 5128). Ne s'acordent pas bien ansanble Repos et los, si con moi sanble, Car de nule rien ne s'alose Riches hom qui toz jorz *repose*, Ensi sont contraire et divers. (Cl 158). Tote nuit est an si grand painne Qu'ele ne dort ne ne *repose* (Cl 869). « (...) An cestui lit voel ge jesir Et *reposer* tot a leisir. » (La 502). N'est pas ça venuz por esbatre Ne por berser ne por chacier, Einz est venuz por porchacier Et son pris croistre et aloser, S'eüst mestier de *reposer* Mout grant, si con je l'ai veü. (La 3434). Si ot de tex cui mout greva Et qui mout grant parole an firent, Por ce que onques mes nel virent [= Arthur] A si grant feste an chanbre antrer Por dormir ne por *reposer* (Yv 48). Il et li lyons anbedui Jurent leanz et *reposerent*, Qu'autres genz gesir n'i oserent (Yv 4017). Mes s'ostesse pas ne *repose*, Qui estoit an sa chanbre anclose. (Pe 1943). Atant la dameisele vient, Qui de lui grant joie demainne, Et jusqu'an ses chanbres le mainne Por *reposer* et aeisier. (Pe 2355).
- [En contexte métaph.] : Li rois certeinnemant savoit Que cil qui ert au pont passez Estoit miaudres que nus assez, Que ja nus passer n'i osast A cui dedanz soi *reposast* Malvestiez, qui fet honte as suens Plus que proesce enor as suens* [l. buens]. (La 3174) Leçon isolée de *P* ; les autres mss ont *En qui dormist et reposast*.
- Empl. factitif : « (...) Or me remetrai a la voie, Si vos lesserai *reposer*. » (Pe 2035).
B. "Cesser, s'arrêter" : Les espees bien i aoevrent, Qu'eles ne finent ne *reposent* (La 863). Mes novele qui ne *repose*, Einz cort toz jorz qu'ele ne fine, De rechief vient a la reïne Que Lanceloz ocis se fust Por li, se feire li leüst. (La 4428).
II. Empl. trans.
A. Empl. trans. dir. "Faire reposer qqn" : De vos meïsmes m'est avis Que vos aiez enuit esté Bien aeisiez et *reposé*. (Pe 3468).
B. Empl. trans. indir.
- *Reposer à* + inf. "Hésiter, tarder à faire qqc." : As dras vestir plus ne *repose*, Si a les sa mere lessiez. (Pe 1618).
- *Reposer de* + inf. "Cesser de faire qqc." : Mout parolent de plusor chose, Mes li cuens onques ne *repose* De regarder de l'autre part : De la dame s'est pris esgart. (Er 3276). Nus n'i cesse ne ne *repose* De joie feire et de chanter. (Er 6116). A Thesala, qui ne *repose* Des poisons feire et atranprer, Voel ma parole retorner. (Cl 3206).
III. Empl. pronom.
A. "Se reposer" : An ces onbres, desoz ces charmes, Vos desarmeroiz de voz armes, Si vos *reposeroiz* .i. po (Er 3151). Or vos *reposez* mes enuit, Que vos m'avez randu si bien Mon covant que nes une rien Par droit ne vos puis demander. (La 1256). Et il li dit : « Ne porroit estre Que je herberjasse a ceste ore, Car malvés est qui se demore Ne qui a eise se *repose* Puis qu'il a enprise tel chose, Et je ai tel afeire anpris Qu'a piece n'iert mes ostex pris. » (La 2269). N'estuet pas qu'ele se *repost* Ne demort an .i. leu granmant S'ele vialt feire avenanmant Ce qu'ele a anpanssé a faire, C'est Lancelot de prison traire (La 6404). « (...) Or m'an responez, s'il vos plest, Se vos venir i oseroiz Ou se vos vos *reposeroiz*. - N'ai soing, fet il, de *reposer* (...). » (Yv 5086, 5087) Sur le v. 5086, voir Woledge II 71. Des nuiz grant partie veillons Et toz les jorz por gaaignier, Qu'il nos menace a mahaignier Des manbres quant nos *reposons* ; Et por ce *reposer* n'osons. (Yv 5315, 5316). Ensi la parole lor ront, Que plus aparler ne l'an osent, Einz vont colchier, si se *reposent* Jusqu'au main que li solauz lieve (Pe 2618). An cest lit me voel ge seoir Et *reposer* .i. seul petit, C'onques ne vi si riche lit. (Pe 7493).
B. "Cesser, s'arrêter" : Mes Dex tost me rasegura, Que li tans gaires ne dura Et tuit li vant se *reposerent* ; Des que Deu plot, vanter n'oserent. (Yv 451). Ci se test li rois et *repose*, Si lor comande qu'il s'asieent (Er 6568).
- *Soi reposer de* + inf. "Cesser de faire qqc." : Et Gauvains lor a respondu : « Seignor, de neant m'alosez, Del dire huimés vos *reposez*, Qu'a moi nule chose n'an monte. (...) » (La 5322).

REPOSTAILLE, **subst. fém.**
[F-B : *repostaille* ; T-L : *repostaille* ; GD : *repostaille* ; AND : *repostaille* ; DMF : *repostaille* ; FEW X, 269b : *reponere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *repostaille*, *repostailles*.
"Cachette, lieu secret" : Certes deça ne dela mer, Ce puis je bien dire sanz faille, N'eüst destor ne *repostaille* Ou je ne vos eüsse quis A tot le moins .vii. anz ou dis, Se je an prison vos seüsse Einz que trové ne vos eüsse. (La 6494).
- Au fig. "Pensée secrète" : Cil le saiche qui le reçoit, Et Dex, qui toz les segrez voit Et set totes les *repostailles* Qui sont es cuers et es antrailles. (Pe 35).

REPRENDRE, **verbe**
[F-B : *reprandre*[1]/*reprandre*[2] ; T-L : *reprendre*[1]/*reprendre*[2] ; GDC : *reprendre* ; AND : *reprendre* ; DMF : *reprendre* ; FEW X, 272b : *reprehendere* ; TLF : *reprendre*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : Inf. : *reprandre*, *reprendre* ; P. pa. : *repris*, *reprise* ; Ind. pr. 3 : *reprant*, 6 : *repranent* ; Ind. p. s. 3 : *reprist* ; Ind. cond. 3 : *reprandroit* ; Subj. pr. 3 : *repraigne*.
I. Empl. trans.
A. "Prendre à nouveau"
- "Prendre à nouveau (ce qu'on avait cessé d'avoir)" : « Chevaliers, fet il, il t'estuet Conbatre derechief a moi, Et tel merci avrai de toi, Se tu viax ta teste desfandre, Que je te lesserai

reprendre Ton hiaume et armer derechief A leisir ton cors et ton chief A tot le mialz que tu porras. (...) » (La 2870).

- "Retrouver (une fonction, une qualité qu'on avait perdue)" : Par si grant ire s'antr'asaillent As espees que nues tienent, Que si com eles vont et vienent, S'antr'ancontrent et s'antrefierent, Ne tant reposer ne se quierent Qu'aleinne *reprandre* lor (lor) loise. (La 5009). Un po se sont arrieres tret, Si lessent reposer lor vainnes Et si *repranent* lor alainnes. (Yv 6146). Tot maintenant qu'il l'ot veüe, Se li est sa force creüe, Por s'amor et por sa biauté A *reprise* mout grant fierté (Er 912).

- "Récupérer (ce qu'on avait donné), reprendre (ce qu'on avait accordé)" : Li cuens li porofre et presante Et prie que il li consante Que de lui ses gaiges *repraigne*. (Er 3271). Certes, ancor seroiz iriez De s'amor se vos anpiriez ; Que fame a tost s'enor *reprise*, Ne n'a pas tort, s'ele despise Celui qui devient de li pire El rëaume dom il est sire. (Yv 2495).

- "Se faire confirmer (son fief)" : Qant departi ot son avoir, Aprés fist .i. mout grant savoir, Que del roi sa terre *reprist* (Er 6487) « C'est la confirmation du vasselage d'Érec. Érec reçoit des mains du roi le fief jadis tenu par son père. » (Dembowski p. 1110).

- "Reprendre (ce qui avait été laissé par un autre)"

. *Reprendre la parole* : Qant li vavasors ot lessiee Sa parole et l'ot abessiee, Si l'a uns de ses filz *reprise* Et dist : « Sire, an vostre servise Devriens toz noz pooirs metre Et doner einçois que prometre (...). » (La 2967).

B. "Prendre aussi, prendre de son côté" : Menez moi tant que je le truise, Car a tex armes con je port Sui prez c'orandroit me deport A cos doner et a *reprandre*. (La 3397). Si s'esbaïst toz et mervoille De sa face qu'il voit moilliee, Et voit celi agenoilliee Devant son lit, qui le tenoit Par le col anbracié estroit. Et tant de corteisie fist Que antre ses braz la *reprist* Maintenant et vers lui la trest. (Pe 1976).

- *Reprendre garde d'aucun qui...* "Se rendre compte aussi que qqn..." : Li chevaliers a la charrete De malvestié se blasme et rete Qant son oste voit qui l'esgarde, Et des autres se *reprant* garde Qui l'esgardoient tuit ansanble. (La 2720).

C. *Reprendre aucun d'aucune chose.* "Blâmer qqn de qqc." : De ce sui je mout bien aprise, Mout sui sage de son servise, Que nus ne m'an porroit *reprandre* (Cl 943). Cil l'armerent bel et si bien Qu'il n'a el monde nule rien Dont nus hom *reprendre* les puisse Por nule rien que il i truisse En chose qu'il en aient fait. (La 6773).

D. "Prendre qqn (en flagrant délit)"

- Part. passé

. *Repris emblant.* "Pris en train de voler" : Trop laidemant le demenez : Ausi le menez par sanblant Con se il fust *repris* anblant. (Er 4384).

. *Repris (à forfait).* "Pris sur le fait" : Droiz est que son forfet conpert Que* [l. Qui] si est provez et *repris*. (La 4885). Qui a forfet estoit *repris*, S'estoit sor la charrete mis Et menez par totes les rues (La 333).

. *Repris (d'aucune chose).* : « (...) Mes ja nus qui fust bien senez N'eüst si grant afaire anpris S'il de cest blasme fust *repris*. » (La 2600). Fos est, si cuide estre si sages, Que de ce san sera il pris Con lerres atainz et *repris* De larrecin vilain et fol. (Pe 5056).

II. Empl. pronom.

A. [D'une plante] "Prendre, pousser" : Et s'il n'aimme ne n'a amé, Donc ai ge en la mer semé, Ou semance ne puet *reprandre* Neant plus qu'el feroit an cendre. (Cl 1029).

- "Se remettre à pousser" : ...Que l'an ne set sor plaie metre Meillor herbe, ce dit la letre, Qui tesmoigne qu'ele a tel force, Qui la metroit desor l'escorce D'un arbre qui fust ancisiez Mes que del tot ne fust tranchiez, Que la racine *reprandroit* Et li arbres tex devandroit Qu'il porroit fuillier et florir. (Pe 6697).

B. "Reprendre force" : Mes an son cuer tote *reprist* Amors et fu si anterine Qu'an toz autres cuers fu frarine. (La 4666).

- *Faire reprendre un os brisié.* "Réduire une fracture" : Li rois an est mout correciez, Et l'an li dit qu'il ne s'esmait, Qu'il garra bien, mes que il ait Mire qui se sache antremetre De la chenole an son leu metre Et d'os brisié fere *reprandre*. (Pe 4313).

V. aussi *PRENDRE*

REPRESENTER, **verbe**

[F-B : *represanter* ; T-L : *representer* ; GDC : *representer* ; AND : *representer* ; DMF : *représenter* ; FEW X, 270a : *repraesentare* ; TLF : *représenter*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *represante*.

Empl. trans. "Placer sous les yeux de qqn" (GDC) : D'Alixandre vos dirai primes Comant il se plaint et demante. Amors celi li *represante* Por cui se sant si fort grevé, Que de son cuer l'a eslevé Ne nel lesse an lit reposer (Cl 610).

REPRIIER, **verbe**

[F-B : *reproiier* ; T-L : *repriier* ; GDC : *reprier* ; AND : *reprier* ; DMF : *reprier* ; FEW IX, 337a : *precari*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : Ind. impf. 6 : *Reprioient* ; Ind. p. s. 3 : *repria* ; Ind. fut. 3 : *reprïera*.

Empl. trans.

A. [Demande instante adressée à qqn] *Repriier à aucun que* + subj. "Prier aussi à qqn, prier à son tour à qqn que + subj." : Aprés mangier itant me dist Li vavasors qu'il ne savoit Le terme puis que il avoit Herbergié chevalier errant Qui aventure alast querant ; N'en ot, piece a, nul herbergié. Aprés me *repria* que gié Par son ostel m'an revenisse (Yv 260). Et il li prie tote voie Que ja par li ne soit seü Quel chanpion ele ot eü. (...) Aprés ce li *repria* cil Que de lui li resovenist Et vers sa dame li tenist Boen leu, s'ele venoit en eise. (Yv 4636). « (...) Vostre iert li chastiax et la torz, Qu'il s'an istront tuit a merci. (...) Neïs cele qui tant vos a Refusé, vos *reprïera* Que vos por Deu la daingniez prandre. » (Pe 2508).

B. [Prière à Dieu] *Repriier que* + subj. "Prier à son tour que..." : Trois jorz avoient geüné Et alé nuz piez et an lenges Totes les puceles estrenges Del rëaume le roi Artu, Por ce que Dex force et vertu Donast contre son aversaire Au chevalier qui devoit faire La bataille por les cheitis. Et autresi cil del païs *Reprioient* por lor seignor, Que Dex la victoire et l'enor De la bataille li donast. (La 3533).

REPROCHE, **subst. masc.**
[F-B : *reproche* ; T-L : *reproche* ; GD, GDC : *reproche* ; AND : *reproche* ; DMF : *reproche* ; FEW X, 278b : *repropiare* ; TLF : *reproche*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *reproche*.
"Opprobre, honte" : « (...) Adonc le porroiz mialz grever, Sanz blasme avoir et sanz *reproche*. » (Er 3375).

REPROCHIER[1], **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *reprochier*[1]/*reprochier*[2] ; GD : *reprochier*[2]/*reprochier* ; AND : *reprocher* ; DMF : *reprocher* ; FEW X, 278a : *repropiare* ; TLF : *reprocher*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *reprochier* ; P. pa. : *reprochiee* ; Ind. pr. 3 : *reproche*, 6 : *repruichent* ; Ind. p. s. 2 : *reprochas* ; Ind. cond. 3 : *reprocheroit*.
Empl. trans. "Reprocher qqc. à qqn" : Ne l'osai ferir ne tochier, Mes nus nel me doit *reprochier*, Que ge toz desarmez estoie. (Er 238). « (...) Mes qu'ai ge dit ? Trop ai mespris, Qui la parole ai manteüe Don mes sire a mort receüe, La mortel parole antoschiee Qui me doit estre *reprochiee* ; Et je requenuis et otroi Que nus n'i a corpes fors moi, Je seule an doi estre blasmee. » (Er 4610). Or ne li set que *reprochier* Erec, qui bien l'a esprovee : Vers li a grant amor trovee. (Er 5096). Qant de ma boche le savroit, Je cuit que plus vil m'an avroit, Si me *reprocheroit* sovant Que je l'en ai proié avant. (Cl 999). Mes il n'i ont trovee pas La voie sainne ne le pas, Car li real lor contredïent, Qui mout fieremant les desfïent Et la traïson lor *repruichent*. (Cl 1721). « (...) Et je oi que cest chestive Me prie merci mout sovant Et si m'apele de covant Et mout vilmant le me *reproche*. » (La 1125). Et quant il au passage aproche, Cil qui l'esgarde li *reproche* La charrete mout laidemant (La 2212). « (...) A neant porroies conter Quanque tu dire me savroies, S'an la charrete ne montoies Por ce que tant fole boche as Que vilmant la me *reprochas*. » (La 2764).

REPROVER, **verbe**
[F-B : *reprover*[2] ; T-L : *reprover* ; GD : *resprouver* ; AND : *reprover* ; DMF : *réprouver*[2] ; FEW IX, 406b : *probare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *repruevent*.
Empl. pronom. "Bien se comporter à nouveau, redoubler de bienveillance" : Mis l'ont en une chanbre coie Por ce que malade le truevent, Et de ce mout bien se *repruevent* Que son lyon avoec lui metent (Yv 4686).

REQUERRE, **verbe**
[F-B : *requerre* ; T-L : *requerre* ; GD : *requerre* ; GDC : *requerir* ; AND : *requere* ; DMF : *requérir* ; FEW X, 282b : *requirere* ; TLF : *requérir*]
Fréquence : 106 occ.
Graphies : Inf. : *requerre* ; P. pa. : *requis*, *requise* ; Ind. pr. 1 : *requier*, 3 : *requiert*, 5 : *requerez*, 6 : *requierent* ; Ind. impf. 3 : *requeroit* ; Ind. p. s. 3 : *requist*, 6 : *requistrent* ; Ind. cond. 3 : *requerroit* ; Subj. pr. 3 : *requiere* ; Subj. impf. 3 : *requeïst*.
I. Empl. trans.
A. [Le sujet désigne une pers.]
1. "Chercher, rechercher qqn / qqc." : Et cil qui li ont respondu, D'avoec le roi Bademagu Dïent qu'ele ne part nule ore, Qui mout la sert, et mout l'enore. « Vint la puis nus an ceste terre, Fet messire Gauvains, *requerre* ? » (La 5142). Ensi les .v. anz anplea, Et por ce ne lessa il mie A *requerre* chevalerie (Pe 6018).
- *Aler requerre aucun*. "Aller à la rencontre de qqn" : Lors ne lessa mie cheoir La reïne ses ialz vers terre, Einz l'ala [= Lancelot] lieemant *requerre*, Si l'enora de son pooir Et sel fist lez li aseoir. (La 4462).
2. "Demander, réclamer qqn / qqc. (à qqn)" : « (...) Cui qu'an doie venir enui, Ja cist espreviers vostres n'iert, Que miaudre de vos le *requiert*, Plus bele asez et plus cortoise. » (Er 822). Li rois li fet la cope randre (...), Et si li dit bien et afiche Qu'il n'a nule chose tant chiere, Se il fet tant qu'il la *requiere*, Fors la corone et la reïne, Que il ne l'an face seisine. Alixandres de ceste chose Son desirrier dire n'en ose, Et bien set qu'il n'i faudroit mie Se il li *requeroit* s'amie. (Cl 2184, 2190). Et cil respont : « Se Dex m'amant, Onques nus tant ne me mesfist Se por Deu merci me *requist*, Que por Deu, si com il est droiz, Merci n'an eüsse une foiz. (...) » (La 902). Lanceloz a bien antandu Que la reïne a respondu A ce que li rois li *requiert*, Ja puis conbatre ne se quiert, Einz a tantost guerpi le chaple (La 5021). Por ce seulemant li grevoit Qu'il savroit bien que la bataille Avroit messire Kex, sanz faille, Einz que il, s'il la *requeroit* ; Ja vehee ne li seroit ; Ou messire Gauvains meïsmes, Espoir, li demandera primes. Se nus de ces deus la *requiert*, Ja contredite ne lor iert. (Yv 683, 687). « (...) Si me covient que je reçoive Le respit, s'ele le *requiert*. » Et cele dit qu'el le *requiert* Et si le desirre et demande. (Yv 4803, 4804). Mes se je l'oci et conquier, Vostre druerie *requier* An guerredon, qu'ele soit moie (Pe 2102).
- *Requerre droiture*. "Réclamer son droit" : Desfier me deüssiez vos Se il eüst reison an vos, Ou au moins droiture *requerre* Einz que vos me meüssiez guerre. (Yv 493).
- [Suivi de *que* + subj.] : « Amis, fet ele, il me *requiert* Que je li rande a sa devise, Si l'an les feire sa justise. (...) » (Cl 1406). Lor prisons desarment et lïent, Et cil lor *requierent* et prïent Que maintenant les chiés an praignent (Cl 2118). Se ses oncles li emperere Le congié li vialt otroier, *Requerre* l'ira et proier Qu'an Bretaigne le lest aler A son oncle et au roi parler (Cl 4174). Au mostier monseignor saint Pere Iert anfoïe la defors, Ou l'en anfuet les autres cors, Car einçois que ele morist, Le me pria mout et *requist* Que je la la feïsse metre. (Cl 6018). Et chascuns li *requiert* et prie, S'ele le set, qu'ele lor die Ou la reïne an est menee. (La 609). « Se vos rien nule amez de cuer, Dameisele, de par celi Vos conjur et *requier* et pri Que vos plus ne le me celez. (...) » (La 1406). Ele li *requiert* qu'il li die, Une foiz et autre li prie, Tant que il li dit par enui (La 2001). « Dame, por Deu et por le vostre Preu, vos *requier*, et por le nostre, Que le non a ce chevalier, Por ce que il li doie eidier, Me dites, se vos le savez. (...) » (La 3652). Et li rois li *requiert* et

prie, Se lui ne poise, qu'il lor die Comant il avoit esploitié (Yv 2291).

- [Suivi d'une proposition interrogative indirecte] : Lués de la reïne *requist* A ces qui devant lui estoient Se nule novele an savoient. (La 5134). Puis li *requiert* de Lancelot Li mauvés traïtres provez Se puis fu veüz ne trovez, Ausi con s'il n'en seüst rien (La 6734).

3. *Requerre aucun d'aucune chose.* "Demander qqc. à qqn" : Sire, la veritez savez De quanque vos *requis* m'avez, Mes a dire vos ai ancor. (Er 6090). Li rois respont : « Mout volantiers, Que ja respiz n'an sera priz, Puis que vos m'an avez *requis*. » (Cl 1120). Je ne vos doi de plus *requerre*, Fors tant se li païs vos plest. (Cl 5136). Si n'est pas droiz qu'il s'antremete De ce don vos m'avez *requise*, Entesmes ce que il i gise, Qu'il le porroit tost conparer. (La 489). A vos tient la justise et monte, Et je vos an *requier* et pri. (La 4853). Se vos trovez ne pres ne loing Dame qui d'aïe ait besoing, Ne pucele desconselliee, La vostre aïe aparelliee Lor soit, s'eles vos an *requierent*, Que totes enors i afierent. (Pe 535). Et cele respont par cointise : « Sire, mout m'avez or *requise* De povre chose et de despite. (...) » (Pe 2106).

- En partic. [À propos d'une demande d'amour ou d'une demande en mariage faite à qqn] "Demander (qqc.) à qqn" : Ja ne me prie il ne *requiert* : Amerai le ge s'il ne m'aimme ? (Cl 484). Uns chevaliers mout alosez Vos *requiert*, mes vos ne l'osez Panre s'il nel vos loent tuit Et s'il nel pranent an conduit. (Yv 1856). « (...) De monseignor Yvain, ce cuit, Avez bien oï parler tuit ; Et ce est il qui me *requiert*. Plus haut seignor qu'a moi n'afiert Avrai au jor que ce sera. » (Yv 2129). Quant je vos daing d'amors *requerre*, Ne me devez pas escondire (Er 3320). Nenil. Por coi ? Ce n'avint onques Que fame tel forfet feïst Que d'amors home *requeïst*, Se plus d'autre ne fu desvee. (Cl 992). Mes por ce ne leissast il pas Qu'il ne l'eüst en es le pas D'amors aresniee et *requise*, Comant que la chose an fust prise, S'ele ne fust fame son oncle. (Cl 3863). ...Et dit : « Seignor, des qu'il vos siet, Cil chevaliers qui lez moi siet M'a mout proiee et mout *requise* De m'enor, et an mon servise Se vialt metre, et je l'an merci (...). » (Yv 2115). Ses peres ama mout Tiebaut Come son home et tant le crut Qu'au lit mortel ou il morut Son petit fil li demanda, Et il li norri et garda Au plus chierement que il pot, Tant c'une soe fille sot Preier et *requerre* d'amor (Pe 4821). Messire Gauvains la *requiert* D'amors et prie, et dit qu'il iert Ses chevaliers tote sa vie (Pe 5761).

4. "Attaquer qqn / un animal" : Lors point Erec contre celui, Si s'antrevienent amedui ; L'uns anvaïst l'autre et *requiert*. (Er 3009). « (...) Tex vaut petit qui mout se loe. Gardez vos, car je vos *requier*. » (Er 4411). « (...) Sachiez bataille ne vos faut, Que je vos *requier* et desfi. » (Er 5887). Mout en ocit, mout en afole, Car, ausi con foudre qui vole, Envaïst toz ces qu'il *requiert* (Cl 1763). Et cil qui le gué dut desfandre L'autre premieremant *requiert* Et si tres duremant le fiert Que sa lance a estros peçoie. (La 847). Et quant il sont cheü a terre, Li uns vet l'autre a pié *requerre* (La 2698). « Haï ! Con vaillant soldoier ! Con fet ses anemis ploier ! Con roidemant il les *requiert* ! (...) » (Yv 3195). A s'espee, qui soef tranche, Va le felon serpant *requerre* (Yv 3371). « (...) Que ferai donc ? - Par escremie De l'espee l'iroiz *requerre*. » (Pe 1515). Lors fiche devant lui a terre Sa lance an estant tote droite Li prodon, qui mout le covoite D'armes anseignier et aprandre, Que il se saiche bien desfandre A l'espee, s'an le *requiert*, Ou anvaïr quant leus an iert. (Pe 1521).

- [En contexte métaph.] : Vangence en a feite greignor Que ele panre n'an seüst S'Amors vangiee ne l'eüst, Qui si dolcemant le *requiert* Que par les ialz el cuer le fiert (Yv 1369).

B. [Le suj. désigne une chose] "Exiger, nécessiter qqc." : Lavez vos mains, si asseez Qant vos pleira et boen vos iert ; L'ore et li mangiers le *requiert*, Si con vos le poez veoir. (La 1026).

II. Empl. pronom. réciproque "S'attaquer l'un l'autre" : As fers des lances se *requierent*, Par si grant vertu s'antrefierent Que li escu piercent et croissent (Er 867).

V. aussi *QUERRE*

REQUESTE, **subst. fém.**

[F-B : *requeste* ; T-L : *requeste* ; GD, GDC : *requeste* ; AND : *requeste* ; DMF : *requête* ; FEW X, 283b : *requirere* ; TLF : *requête*[1]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *requeste*.

"Demande" : Mout sagemant l'en a requis, Mes ses oncles l'en escondit Qant il sa *requeste* et son dit Ot tote oïe et escoutee. (Cl 4184). « (...) Tot sanz proiere et sanz *requeste* Ferai bien feire ceste anqueste. » (La 5221).

V. aussi *QUESTE*, *REQUERRE*

REQUITER, **verbe**

[F-B : *requiter* ; T-L : *requiter* ; GD : Ø ; DMF : *requitter* ; *FEW II-2, 1473 : *quietus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Impér. 2 : *requite*.

Empl. trans. *Requiter aucune chose à aucun.* "Tenir, en retour, qqn quitte de qqc." : Va t'an, ge te claim ta foi quite, Et tu me *requite* la moie, Que de la d'outre te cuidoie Noveles demander aucune. (Pe 8403).

V. aussi *QUITER*

RERE, **verbe**

[F-B : *rere* ; T-L : *rere* ; GD : *rere*[1] ; AND : *rere*[1] ; DMF : *rere* ; FEW X, 14b : *radere*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Inf. : *rere* ; P. pr. : *reant* ; Ind. pr. 3 : *ret*, 6 : *reent*.

I. Empl. trans.

A. "Raser"

- "Raser qqc., couper qqc. au ras de la peau" : Mes il i a vaslez asez, De maintes terres amassez, Qui por armes servent leanz, Bien en i a jusqu'a .v.c., Les uns barbez, les autres non, .C. qui n'ont barbe ne grenon, Et .c. autres cui barbes poignent, Et .c. qui *reent* et reongnent * [l. Lor barbes chascune semainne, S'an i a .c. plus blans que lainne], Et .c. qui sont meslé de chenes (Pe 7320).

- "Raser qqn"

. Empl. factitif : Sel baignent [= Yvain] et son chief li levent, Et sel font *rere* et reoignier, Que l'en li poïst anpoignier La barbe a plain poing sor la face. (Yv 3129).

B. "Trancher qqc. à ras" : La teste nue et le col nu Li a li gloz abandoné, Et il li a tel cop doné Que la teste del bu li *ret*, Si soavet que mot n'an set. (Yv 5649).
C. "Passer très près de qqc." : Mes ne tocha, la Deu merci, Monseignor Yvein maintenant, Qu'a res del dos li vint *reant*, Si c'anbedeus les esperons Li trancha a res des talons, Et il cheï mout esmaiez (Yv 948).
II. Empl. pronom. réciproque *Soi rere aucune chose.* "S'entamer, se tailler qqc. l'un l'autre" : Sovant si aspremant se *reent* Les hiaumes et les haubers blans Qu'aprés le fer an saut li sans. (La 3612).

RÉS, **adj.**
[F-B : *rere* (*res*) ; T-L : *rés* ; GD : *ras*[3] ; AND : *res a res* ; DMF : *ras* ; FEW X, 99a : *rasus* ; TLF : *ras*[3]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *res*.
Loc. adv. *À rés de... / Rés à rés de...* "Au ras de... (chose ou partie du corps) " : Si con li deables d'anfer, Descent la porte et chiet aval Sanz enconbrier et sanz grant mal Derriere, et tranche tot par mi ; Mes ne tocha, la Deu merci, Monseignor Yvein maintenant, Qu'a *res* del dos li vint reant, Si c'anbedeus les esperons Li trancha a *res* des talons (Yv 948, 950). Si l'a li chevaliers feru A descovert, desor l'escu, C'une piece del hiaume tranche *Res* a *res* de la coisfe blanche (Er 936).

RESALIR, **verbe**
[F-B : *resaillir* ; T-L : *resalir* ; GD : *resaillir* ; AND : *resaillir* ; DMF : *resaillir* ; FEW XI, 95b : *salire*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *resaut* , 6 : *resaillent*.
Empl. intrans.
A. [Le sujet désigne une pers.] *Resalir sus.* "Se redresser" : Por le cop don Cligés cheï L'empereres mout s'esbahi (...). Clygés, quant Fenice cria, L'oï mout bien et antendi ; Sa voiz force et cuer li randi ; Si *resaut* sus isnelemant Et vint au duc irieemant. (Cl 4077).
B. [Le suj. désigne une chose] "Rebondir" : Il sanble a ces qui les esgardent Que li hiaume espraignent et ardent, Car quant les espees *resaillent*, Estanceles ardanz an saillent (Cl 4030).

RESALÜER, **verbe**
[F-B : *resaluër* ; T-L : *resalüer* ; GD : Ø ; AND : *resaluer* ; DMF : *resaluer* ; FEW XI, 127a : *salutare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *resalua* .
Empl. trans. "Saluer qqn à son tour" : Erec contre lui leva sus, Qui mout estoit bien afeitiez, Si li dist : « Sire, bien vaigniez. » Et li cuens *resalua* lui (Er 3265).
V. aussi *SALÜER*

RESANER, **verbe**
[F-B : *ressener* ; T-L : *resaner* ; GD : *resaner* ; AND : *resaner* ; DMF : *resaner* ; FEW XI, 145a : *sanare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *resener*.
Empl. trans. "Guérir (une blessure)" : En anfermerie ou an mue Les an covient an.ii. mener, Car a lor plaies *resener* Ont mestier de mire et d'antret. (Yv 6488).
V. aussi *SANER*

RESAVOIR, **verbe**
[F-B : *resavoir* ; T-L : *resavoir* ; GD : *resavoir* ; AND : *resaveir* ; DMF : *resavoir* ; FEW XI, 196b : *sapere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 1 : *resai*.
Empl. trans. "Savoir en outre, par ailleurs"
- [Avec attribut du compl. d'obj.] : Mes mout me grieve a otroier Qu'a la bataille vos envoi, Por ce que trop enfant vos voi. Mes tant vos *resai* de haut cuer Que je n'os desdire a nul fuer Rien qui vos pleise a demander (Cl 3943).
V. aussi *SAVOIR*

RESBAUDIR, **verbe**
[F-B : *r'esbaudir* ; T-L : *resbaudir* ; GD : *resbaldir* ; AND : *resbaudir* ; DMF : *resbaudir* ; FEW XV-1, 31a : **bald*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *resbaudir* ; Ind. pr. 3 : *resbaudist* ; Ind. p. s. 3 : *resbaudist*.
Empl. pronom. "Reprendre courage ; se réjouir" : Devers lui fet l'estor fremir, Sa proesce fet *resbaudir* Cez devers cui il se tenoit (Er 2164). L'empereres mout s'esjoï, Qant son neveu Cligés oï, Qui si les semont et enorte ; Mout se *resbaudist* et conforte, Et li dus est mout esbahiz, C'or set il bien qu'il est traïz Se la soe force n'est graindre. (Cl 3532). Et li hyrauz se *resbaudist* Tant qu'oiant toz cria et dist : « Or est venuz qui l'aunera ! (...) » (La 5961).
V. aussi *ESBAUDIR*

RESCLARCIR, **verbe**
[F-B : *r'esclarcir* ; T-L : *resclarcir* ; GD : *resclarcir* ; DMF : *réclarcir* ; FEW III, 277a : **exclaricire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *resclarcie*.
Empl. intrans. "Redevenir clair" : Tot maintenant le roncin prant Messire Gauvains, si li tant, Au chevalier, cui la veüe Fu *resclarcie* et revenue, S'a monseignor Gauvain veü, Lors primes l'a reconeü. (Pe 6818).

RESCONDIRE, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *rescondire* ; GD : Ø ; DMF : Ø ; *FEW III, 280a : **excondicere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *rescondire*.

Inf. subst. "Action de tergiverser, d'user de faux-fuyants" : « (...) Ja a la verité prover N'i covient autre *rescondire*. Dame, pardonez li vostre ire, Que il n'a dame autre que vos : C'est messire Yvains, vostre espos. » (Yv 6743) Hapax de Guiot ; les autres mss ont *raison dire*, *chose dire*. Les dictionnaires ne présentent pas d'autre exemple de cette forme préfixée de *escondire* (voir sur cette forme Woledge II 168-169).
V. aussi *ESCONDIRE*

RESCONSER, **verbe**
[F-B : *r'esconser* ; T-L : *resconser* ; GD : *resconser* ; AND : *rescunser* ; DMF : *resconser* ; FEW XXIV, 51a : *abscondere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *resconser*.
Empl. trans. [Du soleil] "Se coucher" : Et li meillor et li plus cointe Volsissent estre si acointe, Mes ne puet pas estre si tost, Car il s'an parti an repost Qant *resconser* voit le soloil. (Cl 4821).
V. aussi *ESCONSER*

RESCORRE, **verbe**
[F-B : *r'escorre* ; T-L : *rescorre* ; GD : *rescorre* ; AND : *rescure* ; DMF : *rescourre* ; FEW III, 289a : *excutere*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : Inf. : *rescorre* ; P. pa. : *rescos*, *resqueusse* ; Ind. pr. 6 : *rescoent* ; Subj. pr. 3 : *rescoe*, 5 : *rescoez*.
I. Empl. intrans. *Rescorre aucun (d'aucun)*. "Délivrer, faire échapper qqn (des mains de qqn)" : Cil s'an fuient, si li font rote, Car toz li plus hardiz le dote. Tant lor dona et cos et bous Que Sagremor lor a *rescos* (Er 2194). Cligés prandre et mener l'en cuide [= le duc] Et mout s'an travaille et esforce, Mes n'est mie soe la force, Car li Sesne assanblent antor, Qui li *rescoent* par estor. (Cl 3564) Avec non-expression du pronom obj. dir.. Ne sai ou ma dame est anclose, Mes a li *rescorre* tesoil Et s'ai grant mestier de consoil. (La 2139). Certes vos avez trop mespris D'ome qui tant vos a servie Qu'an ceste oirre a sovant sa vie Por vos mise an mortel peril, Et de Meliagant mon fil Vos a *resqueusse* et desfandue, Qui mout iriez vos a randue. (La 3955). Lanceloz del Lac, font se il, Qui passa au Pont de l'Espee, Si l'a *resqueusse* et delivree Et avoec nos autres trestoz. (La 5146). Si se herice et creste ansanble, De hardemant et d'ire tranble Et bat la terre de sa coe, Que talant a que il *rescoe* Son seignor einz que il l'ocïent. (Yv 5526). Et il li a tel cop doné Que la teste del bu li ret, Si soavet que mot n'an set. Et maintenant a terre vient Por l'autre, que li lyeons tient, Que *rescorre* et tolir li vialt. (Yv 5653). Et messire Gauvains saut sus, Qui dit que son pooir fera De li *rescorre* [= la jeune fille] et si ira (Pe 4696).
II. Empl. pronom. *Soi rescorre d'aucune chose*. "Échapper à qqc., se délivrer de qqc." : Et* [l. Se] de mort ne vos *rescoez* Seulemant por merci crier, Mout petit vos poez fier En voz vies ne an voz cors. (Cl 2144).
V. aussi *CORRE*

RESCOSSE, **subst. fém.**
[F-B : *rescosse* ; T-L : *rescosse* ; GD : *rescousse* ; AND : *rescus* ; DMF : *rescousse* ; FEW III, 289a : *excutere* ; TLF : *rescousse*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *rescosse*.
"Secours, aide"
- *Corir à la rescosse*. "Courir à la rescousse (de qqn)" : La fu abatuz Sagremors, Uns chevaliers de mout grant pris ; Toz estoit retenuz et pris, Quant Erec cort a la *rescosse*. (Er 2185).

RESCRÏER, **verbe**
[F-B : *r'escrïer* ; T-L : *rescrïer* ; GD : *rescrier* ; AND : *recrier*[1] ; DMF : *recrier* ; FEW II-2, 1486a : *quiritare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *rescrie*.
Empl. pronom. [Suivi d'un discours direct] "S'écrier de nouveau" : Lors rechiet a terre pasmee, Et quant ele releva sus, Si se *rescrie* plus et plus : « Dex! que ferai? por coi vif tant ? (...) » (Er 4616).
V. aussi *ESCRÏER*

RESEMBLER, **verbe**
[F-B : *ressanbler*[1]/*ressanbler*[2] ; T-L : *resembler* ; GD, GDC : *resembler* ; AND : *resembler*[1] ; DMF : *ressembler* ; FEW XI, 624b : *similare* ; TLF : *ressembler*]
Fréquence : 20 occ.
Graphies : Inf. : *resanbler* ; Ind. pr. 3 : *resanble*, 5 : *resanblez*, 6 : *resanblent* ; Ind. impf. 3 : *resanbloit*, 6 : *resanbloient*, *ressanbloient* ; Ind. p. s. 3 : *resanbla* ; Subj. impf. 3 : *resanblast*.
I. [Empl. pers.]
A. Empl. trans. [Comme verbe marquant la ressemblance] "Ressembler à qqn / à qqc." : Si oel si grant clarté randoient Que .ii. estoiles *ressanbloient*. (Er 434). N'est ce Cligés ? Oïl, par foi. N'est ce l'empererriz ansanble ? Nenil, mes ceste la *resanble*, Que riens autre si ne sanbla. (Cl 6368). S'il fust de cest reproche mondes, An tant con dure toz li mondes, Ne fust uns chevaliers trovez, Tant soit de proesce esprovez, Qui cest chevalier *resanblast* (La 2619). Armé et desarmé asanblent, Les lances .i. grant bois *resanblent*, Que tant en i font aporter Cil qui s'an vuelent deporter Qu'il n'i paroit se lances non Et banieres et confanon. (La 5598). Uns vileins, qui *resanbloit* Mor, Leiz et hideus a desmesure (...), Assis s'estoit sor une çoche (Yv 286). Si dant *resanblent* moël d'uef De color, si estoient ros (Pe 4604).
- Empl. factitif "Se donner l'apparence de qqn" : « (...) Il est chevaliers, ce me sanble. » Et les dameiseles ansanble Li dïent : « Bele dolce amie, S'il le sanble, ne l'est il mie ; Mes il le se fet *resanbler* Por ce qu'ainsi vialt il anbler Les costumes et les passages. (...) » (Pe 5051).
B. [Comme verbe attributif] *Resembler* + attribut. "Donner l'impression d'être + attribut" : « (...) Mes mout li siet li hiaumes bruns Et cil haubers et cil escuz Et cil branz d'acier

esmoluz. Mout est adroiz sor ce cheval, Bien *resanble* vaillant vassal ; Mout est bien fez et bien tailliez De braz, de janbes et de piez. » (Er 770). Ce ne fu mie sanz reison, Car si con fenix li oisiax Est sor toz les autres plus biax Ne estre n'an pot c'uns ansanble, Ice Fenyce me *resanble* : N'ot de biauté nule paroille. (Cl 2690). Si chevol *resanbloient* d'or Et sa face rose novele (Cl 2736). Ne dirai pas si com cil dïent Qui an un cors .ii. cuers alïent, Qu'il n'est voirs n'estre ne le sanble Qu'an .i. cors ait .ii. cuers ansanble ; Et s'il pooient assanbler, Ne porroit il voir *resanbler*. (Cl 2788). Mes por vos, tant con nos poons, Nos resforçons a la foiee De feire contenance liee, Que fos est qui prodome atret Entor lui, s'enor ne li fet, Et vos me *resanblez* prodome (Yv 3877).

- [Avec non-expression d'un suj. neutre ; le préfixe *re-* a probablement ici le sens de "aussi"] : Li rois de la place s'an torne Ne Lancelot n'i lesse mie,Ençois l'an mainne et cil li prie Que a la reïne le maint. « En moi, fet li rois, ne remaint, Que bien a feire me *resanble* (...) » (La 3929). A cest mot dïent tuit ansanble Que bien a feire lor *resanble*. (Yv 2106). De ce folie me *resanble* Que ci seule gaitiez cest mort, Et sivons celui qui l'a mort (Pe 3618).

II. Empl. impers. *(Il) semble (bien) que...* "Il semble (bien) que..." : Iluec s'estoit toz seus assis, Bien *resanbloit* qu'il fust pansis. (Er 380). Si retrova mort le destrier Qu'il ot doné au chevalier, Et vit mout grant defoleïz De chevax et grant froisseïz D'escuz et de lances antor : Bien *resanbla* que grant estor De plusors chevaliers i ot. (La 310). Et li cheval tot de randon S'antrevienent que front a front Et piz a piz hurté se sont, Et li escu hurtent ansanble Et li hiaume, si qu'il *resanble* De l'escrois que il ont doné Que il eüst mout fort toné (La 3596).

- [Le préfixe *re-* ayant probablement ici le sens de "aussi"] : Li rois Evrains ot les noveles, Que tex genz a sa cort venoient Qui grant conpaignie menoient Et bien *resanbloit* au hernois Que lor sires fust cuens ou rois. (Er 5497). Et, sachiez, ne *resanbloit* pas, Si com il s'an aloit le pas, Armez de trestotes ses armes, Et tint l'escu par les enarmes Et fu sor son cheval montez, Qu'il deüst estre mescontez N'antre les biax n'antre les buens. (La 2659).

V. aussi *SEMBLER*

RESFORCIER, **verbe**

[F-B : *r'esforcier* ; T-L : *resforcier* ; GD : *resforcier* ; DMF : *refforcer* ; FEW III, 729b : **fortiare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *resforcier* ; Ind. pr. 4 : *resforçons*.

Empl. pronom.

A. *Soi resforcier.* "Faire un nouvel effort" : « (...) Mout est grant honte et grant leidure Quant ceste bataille tant dure ; Si nos devons as branz d'acier Por noz amies *resforcier*. » (Er 904).

B. *Soi resforcier de faire aucune chose.* "S'efforcer, pour sa part, de faire qqc." : Mes por vos, tant con nos poons, Nos *resforçons* a la foiee De feire contenance liee, Que fos est qui prodome atret Entor lui, s'enor ne li fet, Et vos me resanblez prodome (Yv 3873).

V. aussi *ESFORCIER*[2]

RESJÖIR, **verbe**

[F-B : *r'esjoïr* ; T-L : *resjöir* ; GDC : *resjouir* ; AND : *rejoier* ; DMF : *réjouir* ; FEW IV, 77a : *gaudere* ; TLF : *réjouir*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : Inf. : *resjoïr* ; Ind. p. s. 3 : *resjoï*.

I. Empl. trans. "Donner de la joie à qqn, réjouir qqn" : Ne soz ciel n'a oisel volant, Qui pleise a home an chantant A lui desduire et *resjoïr*, Qu'iluec ne poïst l'an oïr, Plusors de chascune nature. (Er 5707).

II. Empl. intrans. "Éprouver de la joie, se réjouir" : Ensi an la forest s'an antre, Maintenant li cuers del vantre Por le dolz tans li *resjoï* Et por le chant que il oï Des oisiax qui joie feisoient (Pe 87).

III. Empl. pronom. *Soi resjöir d'aucune chose.* "Se réjouir de qqc." : De lor joie [= des oiseaux] me *resjoï*, S'escoutai tant qu'il orent fet Lor servise trestot a tret (Yv 468). Si cria tant que ele oï .I. cor, don mout se *resjoï*, Qu'ele cuide que ele truisse Ostel, mes que venir i puisse (Yv 4852). « (...) Li miens cors ait male avanture Quant mangerai ne n'avrei joie Devant qu'autre* [l. autres] noveles oie Don ge me puisse *resjoïr*, Que grant mestier ai de l'oïr. » (Pe 7807).

- Empl. factitif : « (...) Ne poïsse novele oïr Qui tant me feïst *resjoïr*. » (Er 4178).

V. aussi *ESJÖIR*

RESMAIIER, **verbe**

[F-B : *r'esmaiier* ; T-L : *resmaiier* ; GD : *resmaier* ; DMF : Ø ; FEW XV-2, 92b : **exmagare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *resmaie*, 6 : *resmaient*.

I. Empl. trans. "Inquiéter aussi qqn" : Mes ce me *resmaie* de bot Que c'est une parole usee, Si repuis bien estre amusee (Cl 4388).

II. Empl. pronom. "S'inquiéter également" : De c'est li diax et granz et forz, Et por Fenice se *resmaient*, Ne cuident que ja mes la raient. (Cl 3879).

REM. F-B et GD ne présentent que ces 2 ex.

RESNE[2], **subst. fém.**

[F-B : *resne* ; T-L : *resne*[2] ; GDC : *rene* ; AND : *resne*[1] ; DMF : *rêne* ; FEW X, 332a : **retina* ; TLF : *rêne*]

Fréquence : 15 occ.

Graphies : *regne*, *regnes*, *resne*, *resnes*.

"Rêne, courroie de la bride du cheval" : Erec de son cheval descent ; Li sires meïsmes le prent, Par la *resne* aprés lui le tret (Er 395). Les *resnes* tindrent par les neuz Et les escuz par les enarmes (Er 2140). Cengles ne *resnes* ne peitrax Ne porent le roi retenir : A la terre l'estut venir (Er 2150). En.ii. les *resnes* et le frain An porte avoec lui en sa main. (Er 2153). Et einsi com il aprochoient Vers la forest, issir an voient Le cheval Keu, sel reconurent Et virent que les *regnes* furent Del frain ronpues anbedeus. (La 260). Por ce que mialz s'an ainme et prise L'a [= la demoiselle] par la *resne* del frain prise Et dit : « Or vos an manrai gié (...). » (La 1568). ...si qu'il resanble De l'escrois que il ont doné Que il eüst mout fort toné, Qu'il n'i remest peitrax ne cengle, Estriés ne *resne* ne varengle A ronpre,

et des seles peçoient Li arçon, qui mout fort estoient (La 3600). A la *resne* li tant la main, Si li dit : « Biax sire, an presant L'ostel mon seignor vos presant (...). » (Yv 4660). Et messire Gauvains l'a pris [= le palefroi] Par la *regne*, qui fu de soie, Et vient a l'aubre droite voie Ou la pucele se miroit (Pe 6585). Les *regnes* et la chevecine Del frain furent d'une cordele (Pe 6924).

RESOIGNIER, **verbe**
[F-B : *ressoignier* ; T-L : *resoignier* ; GD : *resoignier* ; DMF : *ressoigner* ; FEW XVII, 274a : **sunni*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *resoingne*, *ressoigne*.
Empl. trans. "Craindre qqn / qqc." : Neporquant cele le *resoingne* : Premieremant de lui s'esloigne, Ne cil apruichier ne la puet Qu'araumant dormir li estuet. (Cl 3305). De Coloigne part lieemant, Et l'empereres d'Alemaingne Le conduist a riche conpaingne, Por ce que mout crient et *ressoigne* La force le duc de Sessoigne. (Cl 3351).

RESONER[1], **verbe**
[F-B : *resoner* ; T-L : *resoner*[1] ; GDC : *resonner* ; AND : *resoner*[1] ; DMF : *résonner* ; FEW X, 305a : *resonare* ; TLF : *résonner*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *resoner* ; Ind. pr. 6 : *resonent*.
Empl. intrans. "Résonner"
A. "Produire un son accompagné de résonances" : Cil resont tost an piez sailli, Des lances n'orent pas failli, Les espees des fuerres traient, Felenessemant s'antreessaient Des tranchanz, granz cos s'antredonent, Li hiaume cassent et *resonent*. (Er 880). Harpes, vieles i *resonent*, Gigues, sautier et sinphonies Et trestotes les armonies Qu'an porroit dire ne nomer. (Er 6330).
B. [D'un lieu] " S'emplir de bruit, de résonances" : Li sain, li cor et les buisines Font le chastel si *resoner* Que l'en n'oïst pas Deu toner. (Yv 2349).
V. aussi *SONER*

RESORTIR, **verbe**
[F-B : *ressortir* ; T-L : *resortir* ; GDC : *resortir* ; AND : *resortir* ; DMF : *ressortir*[1] ; FEW XII, 129b : *sortiri* ; TLF : *ressortir*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *ressortir* ; Ind. pr. 3 : *ressort*.
I. Empl. intrans. "Revenir, retourner" : Li uns devant l'autre se fiche, Si le saluent et anclinent, Et dïent tuit, c'onques ne finent : « Dex saut celui par cui *ressort* Joie et leesce an nostre cort! (...) » (Er 6323).
II. Empl. pronom. *Soi resortir d'aucune chose*. "Revenir sur qqc., se désister de qqc." : Onques ne fu cil si cortois Que il le deignast refuser, Ne *ressortir* ne reüser Ne m'an poi, por rien qu'avenist. (Yv 3678).

RESOUDER, **verbe**
[F-B : *resouder* ; T-L : *resouder* ; GD, GDC : *resouder* ; AND : *resouder* ; DMF : *ressouder* ; FEW XII, 47b : *solidare* ; TLF : *ressouder*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *resoudé*.
Empl. trans. "Souder à nouveau (un os) qui était brisé" : Et li rois, qui mout l'avoit tandre Et mout l'amoit an son corage, Li anvoie .i. mire mout sage Et .iii. puceles de s'escole, Qui li raloient la chenole Et si li ont le braz lié Et *resoudé* l'os esmié. (Pe 4320).

RESOVENIR, **verbe**
[F-B : *ressovenir* ; T-L : *resovenir* ; GD : *resouvenir* ; GDC : *resouvenir*[1] ; DMF : *ressouvenir* ; FEW XII, 377a : *subvenire* ; TLF : *ressouvenir*[1]]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *resovenir* ; Ind. pr. 3 : *resovient* ; Ind. p. s. 3 : *resovint* ; Subj. pr. 3 : *resoveigne* ; Subj. impf. 3 : *resovenist*.
Empl. impers. *(Il) resovient à aucun d'aucun / d'aucune chose*. "Quelqu'un se souvient de qqn / de qqc." : La volanté de son corage Toz jorz en volenté* [l. un panser] le tient : De Fenice li *resovient*, Qui loing de lui se retravaille. (Cl 5018). Mes qui le porte et chier le tient De s'amie li *resovient* Et si devient plus durs que fers. (Yv 2608). Aprés ce li repria cil Que de lui li *resovenist* Et vers sa dame li tenist Boen leu, s'ele venoit en eise. (Yv 4637). Mes a autres choses li tint : De sa mere li *resovint* Que il vit pasmee cheoir (Pe 2916). Et ele li a respondu Que ele li avoit beisié Par tele antancion le pié Que de li li *resovenist* An quelque leu que il venist. (Pe 5591). Si te deüst *resovenir* De la charrete ou tu montas. (La 2594). Lors li remanbre et *resovient* Des deus lyons qu'il i cuidoit Avoir veüz quant il estoit De l'autre part (La 3118). De vostre enor vos *resoveigne* Et de vostre grant gentillesce. (Yv 1674).

RESPASSER, **verbe**
[F-B : *respasser* ; T-L : *respasser* ; GD : *respasser* ; AND : *repasser* ; DMF : *respasser* ; FEW VII, 719a : **passare*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : Inf. : *respasser* ; P. pa. : *respassé*, *respassee*, *respassez* ; Ind. pr. 1 : *respas* ; Ind. fut. 3 : *respassera*.
I. Empl. trans. "Rétablir, guérir qqn (de qqc.)" : Or avrai gastee ma painne Se de cest mal ne vos *respas*. (Cl 3007). « (...) Car me dites, que vos est vis Del mal a ceste dameisele ? Que vos sanble ? Garra en ele ? - Oïl, sire, n'en dotez pas Que je tote ne la *respas*. (...) » (Cl 6228). Neïs la dame, qui avoit Son cuer et si ne le savoit, Li pria mout qu'il li pleüst A sejorner tant qu'il eüst *Respassé* son lyon et lui. (Yv 4579).
II. Empl. intrans. "Se rétablir, guérir" : « (...) Biax dolz amis, car remenez Tant que vos soiez *respassez*. » (Er 4229). Erec fu foibles et quassez, Et cil fu auques *respassez* De ses plaies et de ses cos. (Er 4966). Or fu Erec toz forz et sains, Or fu gariz et *respassez* (Er 5197). Si dit chascuns ce que lui sanble Tant qu'a ce s'acordent ansanble Que ja mes ne *respassera* Ne ja none ne passera (Cl 5681). Car a s'espee qui bien taille Li a fet tele osche an s'antraille Dom il

ne *respassera* mais, Einz iert passez avrix et mais (La 7077). Derriers .i. grant chasne s'areste Tant que cil ot dormi assez, Qui fu gariz et *respassez*, Et totz son san et son mimoire. (Yv 3012). De la bufe que ele ot prise Estoit ele bien *respassee* (Pe 2897).

III. Inf. subst. "Guérison" : Cil responent qu'il ne se fïent De neant an son *respasser*, Ne ne porra none passer Qu'el n'ait einçois l'ame rendue. (Cl 5689).

RESPIT, **subst. masc.**

[F-B : *respit* ; T-L : *respit* ; GD, GDC : *respit* ; AND : *respit* ; DMF : *répit* ; FEW X, 306a : *respectus* ; TLF : *répit*]

Fréquence : 31 occ.

Graphies : *respit*, *respiz*.

A. "Proverbe, sentence" : Li vilains dit an son *respit* Que tel chose a l'an an despit Qui mout valt mialz que l'an ne cuide (Er 1).

B. "Délai, sursis, relâche" : Des qu'ele li ot comandé, Cil n'i a *respit* demandé, Le palefroi veir ansela. (Er 2618). Por ce *respit* quiert et demande Qu'il ne vialt feire sa demande Tant qu'il an sache son pleisir (Cl 2195). « (...) Ne sai por coi vos i queïsse Lonc *respit* ne longue demore. » (Cl 3955). « Jehan, fet il, tant de *respit* Avras que tes sire iert trovez, Qui malveisemant s'est provez Vers moi, qui mout l'avoie chier (...). » (Cl 6470). Et cil respont : « S'il vos pleüst, Ja autres armes n'i eüst, Que volantiers a ces feïsse La bataille ne ne queïsse Qu'il i eüst ne pas ne ore, *Respit* ne terme ne demore. (...). » (La 3412). Ja n'aie je de mort *respit* S'onques por mal de vos le fis. (Yv 1766). Jusqu'a la feste saint Jehan Te dona ele de *respit* (Yv 2751). Si me covint d'un chevalier Encontre trois gage a baillier Et par *respit* de .xxx. jorz. (Yv 3683). Le seignor del chastel meïsme Apele oiant toz, si li dit : « Sire, je n'ai plus de *respit*, Einz m'an irai, si ne vos poist, Que plus demorer ne me loist. (...) » (Yv 4028). « (...) Si me covient que je reçoive Le *respit*, s'ele le requiert. » (Yv 4803).

- Prov. *Uns jorz de respit .c. souz vaut.* "Un jour de répit vaut bien cent sous" : « (...) Le roi et ses genz atornees I porra trover tes messages. Anvoie i, si feras que sages. C'uns jorz de *respit* .c. solz valt. » (Pe 8629).

Rem. Cf. Morawski n° 2451 : *Un jor de respit cent souz vault*.

- *Sans nul respit.* "Sans aucun retard" : Fiancier t'an estuet prison, Et sanz nul *respit* orandroit Iras a ma dame tot droit (Er 1025). Destandre fet sanz nul *respit* Li rois ses trez... (Er 4104). La morz que demore, qu'atant, Qui ne me prant sanz nul *respit* ? (Er 4619). Quant il l'ot comandé et dit, Les corones sanz nul *respit* Li furent devant aportees (Er 6778). Mout sont andui li vasal large De cos doner a grant planté, S'a chascuns boene volanté De tost randre ce qu'il acroit, Ne cil ne cist ne s'an recroit Que tot sanz conte et sanz mesure Ne rande chetel et ousure Li uns a l'autre sanz *respit*. (Cl 4041). Ensi m'est or volantez prise Que je m'an aille sanz *respit*. (La 103). Et li chevaliers sanz *respit* Vint mout tost aprés la pucele. (La 1704). Por voir, il fu si adolez, S'oïr et savoir le volez, Que sa vie en ot an despit, Ocirre se volt sanz *respit* (La 4258). Et cele dit qu'ele i ira Tot maintenant sanz *respit* querre. (La 5881). « (...) Demain morrai de mort despite, Si serai arse sanz *respit* Por mal de vos et por despit. » (Yv 3711).

- *Metre aucune chose en respit.*

. "Différer qqc., remettre qqc. à plus tard" : « (...) Se cist baron loent mon dit, Metez cest beisier an *respit* Jusqu'a tierz jor qu'Erec revaingne. » (Er 338). Mes Cligés an fet duel a certes, Tel qu'il s'an afole et confont Plus que tuit li autre ne font, Et mervoille est qu'il ne s'ocit, Mes ancor le met an *respit* Tant que l'ore et li termes veingne Qu'il la desfuee et qu'il la teingne Et savra s'ele est vive ou non. (Cl 6060). Por ce reisons anferme et lie Son fol cuer et son fol pansé, Si l'a un petit racenssé Et a mis la chose an *respit* Jusque tant que voie et espit .I. boen leu et un plus privé Ou il soient mialz arivé Que il or ne sont a ceste ore. (La 6849).

. "Ne pas s'attarder sur (un sujet)" : Mes le souper met an *respit*. (Cl 3221).

- *Prendre respit.* : Li rois respont : « Mout volantiers, Que ja *respiz* n'an sera priz, Puis que vos m'an avez requis. » (Cl 1119). Mes a la cope d'or seisir N'a *respit* n'atendue prise. (Cl 2199). Il s'an estoit venuz desfandre An vostre cort, et ge lo prandre .I. *respit* de ceste bataille (Pe 5909).

. Au passif : Or si m'an sui par tel tornez Que Gauvains m'a sa foi plevie Que se Lanceloz n'est an vie Et se dedanz le terme mis Ne vient, bien m'a dit et promis Que ja *respiz* pris n'an sera, Mes il meïsmes la fera Ancontre moi por Lancelot. (La 6295).

. Empl. impers. : Et Cligés an plore de joie. La ot ploree mainte lerme. Il n'i ot pris *respit* ne terme : Einçois qu'il fust ore de prime, Par le suen message meïsme Fu la bataille au duc mandee (Cl 3960).

RESPITIER, **verbe**

[F-B : *respitier* ; T-L : *respitier* ; GD : *respitié* ; AND : *respiter* ; DMF : *répiter* ; FEW X, 307a : *respectus*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : Inf. : *respitiers* ; P. pa. : *respitié*, *respitiee* ; Ind. pr. 2 : *respites* ; Ind. p. s. 6 : *respitierent* ; Subj. pr. 5 : *respitiez*.

I. Empl. trans.

A. "Retarder, différer qqc." : Ja devoient la mer passer Qant de Grece vindrent message Qui *respitierent* le passage Et le roi et ses genz retindrent. (Cl 6588). Mes sire li rois qui est ci Le me comande et ge le di, Mes qu'il ne poist ne vos ne lui, Que vos *respitiez* amedui Jusqu'a .i. an ceste bataille (Pe 5956).

- Au passif : Et si le voldroit il savoir, Mes il le demandera voir, Ce dit il, ainz que il s'an tort, A un des vaslez de la cort ; Mes jusqu'au matin atandra, Que au seignor congié prandra Et a tote l'autre mesniee. Ensi la chose est *respitiee* (Pe 3298). Ensi la bataille est lessiee Et jusqu'a .i. an *respitiee* De lui et de Guinganbresil (Pe 5994).

B. "Épargner qqn" : « Ha! fet il, Morz, com es vilainne Qant tu espargnes et *respites* Les vix choses et les despites, Celes leiz tu durer et vivre. (...) » (Cl 6155). Cil respont : « Se je soie sax, Ja mes de toi n'avrai pitié, Puis c'une foiz t'ai *respitié*. (...) » (La 2914).

II. Inf. subst. "Répit, délai" : Et li rois par matin se lieve, Cui de la bataille mout grieve, Si vient a son fil derechief, Qui ja avoit le hiaume el chief (...). N'i puet estre li *respitiers* Ne n'i puet estre la

pes mise ; Se l'a li rois mout bien requise, Mes ne puet estre qu'il la face. (La 3506).

RESPLENDIR, **verbe**
[F-B : *resplandir* ; T-L : *resplendir* ; GD, GDC : *resplendir* ; AND : *resplendir* ; DMF : *resplendir* ; FEW X, 309b : *resplendere* ; TLF : *resplendir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. impf. 3 : *resplandissoit*.
Empl. intrans. "Briller, resplendir" : Un po fu li jorz enublez, Mes tant estoient bel andui, Antre la pucele et celui, C'uns rais de lor biauté issoit, Don li palés *resplandissoit* Tot autresi con li solauz Qui nest mout clers et mout vermauz. (Cl 2718).

RESPONDËOR, **subst. masc.**
[F-B : *respondeor* ; T-L : *respondëor* ; GD : *respondeor* ; DMF : *répondeur* ; FEW X, 310b : *respondere* ; TLF : *répondeur*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *respondeor*.
"Celui qui donne une réponse" : Bien fist li vaslez son message, Tot sanz orguel et sanz oltrage ; Mes ne trueve *respondeor*, Ne chevalier n'enpereor ; Et quant vit que tuit se teisoient Et par desdaing ice feisoient, De cort se part par desfiance. (Cl 2833).

RESPONDRE[1], **verbe**
[F-B : *respondre* ; T-L : *respondre*[1] ; GD, GDC : *respondre* ; AND : *respundre*[1] ; DMF : *répondre* ; FEW X, 310a : *respondere* ; TLF : *répondre*]
Fréquence : 232 occ.
Graphies : Inf. : *respondre* ; P. pa. : *respondu* ; Ind. pr. 1 : *respong*, 3 : *respont*, 6 : *respondent*, *responent* ; Ind. p. s. 3 : *respondi*, 6 : *respondirent* ; Ind. cond. 1 : *respondroie*, 3 : *respondroit* ; Impér. 5 : *responez* ; Subj. pr. 1 : *responde*, 3 : *responde*.
I. Empl. trans. dir. *Respondre aucune chose (à aucun).* "Dire qqc. en réponse (à qqn)" : Cele ne li vialt mot *respondre*, Car rien ne prisoit sa menace. (Er 4786). Cil ot que n'est pas avenanz La responsse l'empereor, Ne lesse por nule peor Que son talant ne li *responde*. (Cl 2477). Bien set ancontre vilenie *Respondre* san et corteisie (Yv 634). Lors a li ostes *respondu* : « C'est cil qui avra l'esprevier Sanz contredit de chevalier (...). » (Er 590). "Oïl", vos *respong* et "Nenil", Et l'un et l'autre proverai Si que reison i troverai. (Yv 5994). « (...) Bien avez dit, Cligés *respont*, Alons nos an. » (Cl 5581). Or oi ge, ce *respont* Gauvains, .I. proverbe que l'an retret, Que l'an dit : de bien fet, col fret. (Pe 6852). « (...) Bien avez dit, Cligés *respont*, Alons nos an. » (Cl 5581). Alixandres, se lui pleüst, Grant force menee en eüst ; Mes n'a soing de sa gent confondre, Se ses freres li vialt *respondre* Que il li face son creante. (Cl 2396). Mes qui me voldroit demander Se je sai comant il a non, Je li *respondroie* que non (Pe 2844).
II. Empl. trans. indir.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose] *Respondre à aucune chose.* "Faire une réponse verbale à telle ou telle chose" : A ce ne fu mie restis Clygés ne lanz de bien *respondre* (Cl 5115). Ne set mie totes les lois, Fet li sires, se Dex m'amant, Qu'a rien nule que li demant Ne *respont* il onques a droit, Einz demande de quanqu'il voit Comant a non et qu'an an fet. (Pe 237).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
- *Respondre à aucun.* "Faire connaître en retour sa pensée, son sentiment à la personne qui s'adresse au locuteur" : Ne pooit pas les saluz randre An demi jor par un et un, S'il volsist *respondre* a chascun (Er 6348). Cil lor dïent qui lor *respondent* : « Dex, seignor, don nel savez vos ? (...) » (Cl 5752). Au roi poise de ce qu'il ot, Mes, quant *respondre* mialz li pot, Si li a dit en es le pas : « Est ce a certes ou a gas ? » (La 94). Ne puet estre qu'a toz *responde* Li rois, qui vers lui voit venir La dame a son estrié tenir. (Yv 2372). Yvains *respondre* ne li puet, Que sans et parole li faut (Yv 2774). Certes, qui or te *respondroit*, Fet l'autre, mout seroit musarde. (Yv 5968). D'ire *respondre* ne vos poi, Que li pire anemis que j'aie, Qui plus me het et plus m'esmaie, M'a ci ma terre contredite (Pe 942). Et li vaslez torna arriere Por veoir que ce ot esté, Et vit qu'an ot le pont levé, S'apele et nus ne li *respont*. (Pe 3401).
- [Avec un second obj. indirect] *Respondre à aucun à aucune chose. Respondre à aucun d'aucun / d'aucune chose* : « (...) Se nos alions tuit ansanble Vers lui, il avroit, ce me sanble, Si grant peor que il morroit Ne *respondre* ne me porroit A rien que je li demandasse. » (Pe 164). Qui ci me voldroit apeler Por quel chose il les fist repondre, Ne l'en voldroie ore *respondre*, Car bien vos iert dit et conté Qant es chevax seront monté Tuit li haut baron de la terre Qui i vienent por los aquerre. (Cl 4576). Vaslez, de ce n'ai ge que fere, Mes des chevaliers me *respont*. (Pe 207). Or m'an *responez*, s'il vos plest, Se vos venir i oseroiz Ou se vos vos reposeroiz. (Yv 5084).
- [Avec un suj. désignant une chose] *Respondre à aucun* + compl. de manière : Comant que la fins l'an *responde* Et comant que il l'en aveingne, N'est riens nee qui le deteingne El mont que n'an voist an Breteingne. (Cl 72).
- *Respondre d'aucune chose à aucun.* "Rendre compte de qqc. à qqn" : Tot ai desresnié sanz bataille, S'est or bien droiz que je m'en aille Tenir mon heritage an pes, Que je n'an *respondroie* mes A ma seror tant con je vive (Yv 5898).
III. Empl. abs. "Donner une réponse" : Sire, or sofrez que je *responde*, Fet Kex, et si m'escondirai. (La 4858).

RESPONS, **subst. masc.**
[F-B : *respons* ; T-L : *respons* ; GD : *respons* ; AND : *respuns* ; DMF : *répons* ; FEW X, 312a : *respondere* ; TLF : *répons*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *respons*.
"Réponse" : « Et quant vos l'en avroiz semons S'antandez bien a son *respons*. » (La 5844).

RESPONSE, **subst. fém.**
[F-B : *response* ; T-L : *response* ; GDC : *response* ; AND : *respuns* ; DMF : *réponse* ; FEW X, 312a : *respondere* ; TLF : *réponse*]
Fréquence : 5 occ.

Graphies : *response*, *responsse*.
"Ce qu'on dit en retour (à une question, demande...)" : Cil ot que n'est pas avenanz La *responsse* l'empereor, Ne lesse por nule peor Que son talant ne li responde. (Cl 2475). A l'empereor venu sont, Si li ont la *response* dite. (Cl 2645). Et la pucele s'an repaire, S'est a la reïne venue, Qui mout l'a corte et pres tenue Tant que la *responsse* ot oïe, Dom ele s'est mout esjoïe (La 5871). Ensi li portiers le semont Et haste de venir amont, Mes mout li fist leide semonse. Et messire Yvains, sanz *response*, Par devant lui s'an passe et trueve Une grant sale haute et nueve (Yv 5180). Ha ! sire rois, se je ai dite Une *response* nice et fole, Volez m'an vos metre a parole ? (Yv 6389).

RESSAUCIER, **verbe**
[F-B : *r'essaucier* ; T-L : *ressaucier* ; GD : *ressaucier* ; DMF : *ressaucier* ; FEW III, 257b : **exaltiare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *ressaucier*.
Empl. trans. "Remettre en honneur (une coutume)" : Mes einçois que la corz fausist, Li rois a ses chevaliers dist Qu'il voloit le blanc cerf chacier Por la costume *ressaucier*. (Er 38).
V. aussi *ESSAUCIER*

RESSUIER, **verbe**
[F-B : *r'essuiier* ; T-L : *ressuier* ; GD : *ressuer* ; AND : *ressuer* ; DMF : *ressuyer* ; FEW III, 324a : *exsucare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *ressuiees*.
Empl. trans. "Essuyer, sécher à nouveau (une blessure)" : Si li a ses plaies lavees, *Ressuiees* et rebandees, Car n'i leissa autrui tochier. (Er 5094).
V. aussi *ESSUIER*

RESTENDRE, **verbe**
[F-B : *r'estandre* ; T-L : *restendre* ; GD : *restendre* ; AND : *restendre*[1]/*restendre*[2] ; DMF : *rétendre* ; FEW III, 326b : *extendere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *restant*.
Empl. pronom. "S'étendre à nouveau" : Et quant ele s'est bien refaite De pansser quanque li anhaite, Lors se *restant* et se retorne, An panser a folie atorne Tot son panser que ele a fet. (Cl 885).
V. aussi *ESTENDRE*

RESTIF, **adj.**
[F-B : *restif* ; T-L : *restif* ; GDC : *restif* ; AND : *restif* ; DMF : *rétif* ; FEW X, 319a : *restare* ; TLF : *rétif*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *restis*.
"Rétif"
A. [D'un cheval] "Qui refuse d'avancer" : Einz nus hom ne vit son desroi [= du palefroi], Uns anfes chevalchier le puet, Tex est com a pucele estuet, Qu'il n'est onbrages ne *restis*, Ne mort, ne fiert, ne n'est ragis. (Er 1377).
B. [D'une pers.] "Qui s'oppose, ne se laisse pas faire" : A ce ne fu mie *restis* Clygés ne lanz de bien respondre (Cl 5114).

RESTORER, **verbe**
[F-B : *restorer* ; T-L : *restorer* ; GD : *restorer* ; GDC : *restaurer* ; AND : *restorer* ; DMF : *restaurer* ; FEW X, 321a : *restaurare* ; TLF : *restaurer*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *restoré*, *restoree* ; Ind. pr. 3 : *restore*.
Empl. trans. "Compenser qqc."
- "Réparer (un dommage)" : Mout ot bien Enyde la perte De son palefroi *restoree*, Quant de cestui fu enoree. (Er 5307). Mout li tarde que celi voie Qui son cuer li fortret et tolt. Mes bien li rant et bien li solt Et bien li *restore* sa toste Qant ele li *restore** [l. redone] * [l. a] soste Le suen, qu'ele n'aimme pas mains (Cl 5037, 5038).
- "Rattraper (le temps perdu)" : Cele nuit ont tant *restoré* De ce qu'il ont tant demoré. (Er 2033).

RESTOVOIR, **verbe**
[F-B : *r'estovoir* ; T-L : *restovoir* ; GD : *restovoir* ; AND : *restoveir* ; DMF : Ø ; FEW VII, 380b : *opus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *restuet*.
Empl. impers. "Falloir, être nécessaire à nouveau"
- *Restuet aucun* + inf. "Il faut à nouveau que qqn fasse qqc." : Si dïent qu'il les an *restuet* Raler, que li chastiax ne puet Estre afamez an nule guise, Por neant ont la vile asise. (Pe 2587).

RESTRE, **verbe**
[F-B : *r'estre* ; T-L : *restre* ; GD : *restre* ; AND : *restre* ; DMF : *restre* ; FEW III, 246b : *esse*]
Fréquence : 47 occ.
Graphies : Ind. pr. 1 : *resui*, 3 : *rest*, 6 : *resont* ; Ind. impf. 3 : *restoit*, 6 : *restoient* ; Ind. p. s. 3 : *refu*, 6 : *refurent* ; Ind. cond. 1 : *reseroie*, 3 : *reseroit* ; Impér. 5 : *resoiez* ; Subj. pr. 3 : *resoit* ; Subj. impf. 3 : *refust*.
[Verbe d'existence, verbe copule, verbe d'identification, verbe auxiliaire]
A. "Être à nouveau" : Guerpir lor estuet les estriés, Contre terre amedui se ruient, Li cheval par le chanp s'an fuient. Cil *resont* tost an piez sailli, Des lances n'orent pas failli, Les espees des fuerres traient... (Er 875). Or ne soiez plus esmaiee, C'or vos aim plus qu'ainz mes ne fis, Et je *resui* certains et fis Que vos m'amez parfitemant. (Er 4886). Qant ceste chose fu finee, N'ot pas sa costume oubliee Alixandres, qui chascun soir Aloit la reïne veoir. A ce soir i *refu* alez. (Cl 1539). Mes tost *resont* an piez drecié, Car de rien ne furent blecié, Si s'antrevienent sanz delai (Cl 4021). Lors *resont* a duel esmeü, A cort vienent, lor duel menant (La 5342). Lors passent oltre sanz demore, Puis se revont granz cos doner, Quanque chevax puet randoner, Es escuz qui boen sont et fort, Et il *resont* de grant esfort Et chevalier preu et vassal, Et fort et isnel li cheval. (La 7024). Cist termes est trop lons assez : Li jor sont lonc. Mes dites li Que demain au soir *resoit* ci (Yv 1834). Armé fors de la vile amassent, Et les dameiseles *resont* Montees sor les murs amont (Pe

5443). Qant il ot le lyon ocis, Si se *rest* sor le lit assis (Pe 7618). Atant s'an est jus avalez, Si s'an *rest* el palés antrez. (Pe 7782).

B. "Être aussi, être par ailleurs, être à son tour" : Nus hom n'avoit si boene grace, Qu'il sanbloit Ausalon de face Et de la lengue Salemon, Et de fierté sanbla lyon, Et de doner et de despandre *Refu* il parauz Alixandre. (Er 2214). Dex, se lui plest, me doint tant vivre Que je ancor an leu vos voie Que la puissance *resoit* moie De vos servir et enorer. (Er 5228). Granz est la conplainte Alixandre, Mes cele ne *rest* mie mandre Que la dameisele demainne. (Cl 866). Malade me ferai par tens, Et vos *resoiez* an porpens De porveoir ma sepouture. (Cl 5276). « (...) Il [= Méléagant] l'est venuz querre [= son dû] et il l'ait : N'estuet pas que il se delait Por l'atandre, car trop est prez Et je meïsmes *resui* prez, Mes ja Dex ne doint qu'il * [l. s'an] lot ! » (La 6890). Vostres sui, et vos *resoiez* D'ore en avant ma dameisele. (Yv 2438). Cil fu fos et cele musarde, Qui an son conduit se fia, Et je *resui* cil qui i a Trop grant domage et trop grant perte (Yv 3920). Et d'autre part messire Yvains Ne *restoit* mie trestoz sains, Einz avoit el cors mainte plaie (Yv 4554). Cele l'acole et il la beise ; Si fet li uns de l'autre joie. La sale ne *rest* mie quoie,Ençois i a mout joie et bruit. (Pe 2576).Ençois qu'il les eüst toz trez, Li *refu* sorz uns autres plez, Que uns vilains d'un pel feri An .i. huis, et li huis ovri (Pe 7596).

V. aussi *ESTRE*[1]

RESTREINDRE, **verbe**

[F-B : *restraindre* ; T-L : *restreindre* ; GD : *restraindre* ; GDC : *restreindre* ; AND : *restreindre* ; DMF : *restreindre* ; FEW X, 324b : *restringere* ; TLF : *restreindre*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Ind. pr. 1 : *restraing* ; Impér. 4 : *restraigniez*.

Empl. trans. *Restreindre un cheval.* "Resserrer les sangles d'un cheval" : Quant ge le vi tot seul venant, Mon cheval *restraing* maintenant N'a monter demore ne fis (Yv 482) = Leçon isolée de *P* ; la plupart des mss ont *restrains*. Lessiez le, si feroiz savoir, Mes son roncin m'an amenez Et cele pucele prenez Que vos veez ci delez moi, Si *restraigniez* son palefroi, Puis si li aidiez a monter (Pe 6806).

V. aussi *ESTREINDRE*

RESVEILLIER, **verbe**

[F-B : *r'esveillier* ; T-L : *resveillier* ; GD, GDC : *resveillier* ; AND : *reveiller* ; DMF : *réveiller* ; FEW III, 336a : **exvigilare* ; TLF : *réveiller*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *resvellier* ; Ind. pr. 3 : *resvoille*.

I. Empl. intrans. "Se réveiller" : Et li chevaliers si *resvoille*, Si s'atorne et si s'aparoille Et s'arme, que nelui n'atant. (La 1283) Leçon isolée de *P* ; les autres mss ont *se resvoille*.

II. Inf. subst. "Action de se réveiller"

- *Au resveillier*. "Au réveil" : Et l'andemain au *resvellier* Li ot an fet aparellier Robe d'ermine et de samit. (Pe 8009).

V. aussi *ESVEILLIER*

RESVER, **verbe**

[F-B : *resver* ; T-L : *resver* ; GD : *resver* ; AND : *rever*[1] ; DMF : *rêver* ; FEW X, 184b : **reexvagus* ; TLF : *rêver*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 5 : *resvez*.

Empl. intrans. "Divaguer, délirer" : « Est ce songes, ou vos *resbez** [l. resvez], Qui dites que je sui desvez Por ce se je vos cont mon estre ? (...) » (La 6343).

RETARDER, **verbe**

[F-B : *retarder* ; T-L : *retarder* ; GD, GDC : *retarder* ; AND : *retarder* ; DMF : *retarder* ; FEW XIII-1, 115a : *tardare* ; TLF : *retarder*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *retarde*, 6 : *retardent*.

I. Empl. trans. "Remettre qqc. à plus tard" : Nes les puceles qui querolent Lor chant an leissent et *retardent* (Er 5457).

II. Empl. pronom. *Soi retarder de... / que...* "Se retenir de faire qqc." : La pucele art d'ire et de honte, Neporquant volantiers lor conte, Car bien vialt que le voir en oie Cil qui de l'oïr a tel joie, Qant cele li conte et devise La feiture de la chemise, Que a grant poinne se *retarde*, La ou le chevolet regarde, Que il ne l'aore et ancline. (Cl 1597). « (...) Por rien ne vos an delaiez, Et tant si li redites or Qu'au noauz le reface ancor. (...) » Cele de rien ne s'en *retarde*, Qui bien s'estoit donee garde Le soir quel part il torneroit (La 5845).

V. aussi *TARDER*

RETEMPRER, **verbe**

[F-B : *retanprer* ; T-L : *retemprer* ; GD : *retemprer* ; DMF : *retremper* ; FEW XIII-1, 172a : *temperare* ; TLF : *retremper*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *retemprer*.

Empl. trans. *Retemprer (une espee).* "Retremper (une épée), durcir (une épée) par une nouvelle trempe" : Qui la voie tenir savroit, Au lac qui est sor Cotouatre, La la porroit fere rebatre Et *retemprer* et fere sainne. (Pe 3663).

V. aussi *TEMPRER*

RETENAL, **subst. masc.**

[F-B : *retenal* ; T-L : *retenal* ; GD : *retenail* ; DMF : *retenal* ; FEW X, 335b : *retinere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *retenal*.

"Ce qui sert à retenir"

- *Sans retenal.* "Sans défense, sans recours" : Et fu ja pres de mienuit Quant Erec les a parceüz [= les hommes du comte Oringle] ; Or cuide il estre deceüz Ou morz ou pris sanz *retenal*. (Er 4935).

RETENIR, **verbe**
[F-B : *retenir*[1]/*retenir*[2] ; T-L : *retenir* ; GD, GDC : *retenir* ; AND : *retenir* ; DMF : *retenir* ; FEW X, 333b : *retinere* ; TLF : *retenir*]
Fréquence : 77 occ.
Graphies : Inf. : *retenir* ; P. pa. : *retenu*, *retenue*, *retenuz* ; Ind. pr. 1 : *retieng*, 3 : *retient*, 6 : *retienent* ; Ind. impf. 6 : *retenoient* ; Ind. p. s. 2 : *retenis*, 3 : *retint*, 6 : *retindrent* ; Impér. 2 : *retien*, 5 : *retenez* ; Subj. pr. 2 : *reteignes*, 3 : *retaigne*, *retaingne* ; Subj. impf. 3 : *retenist*.
I. Empl. trans.
A. [Idée de conservation]
1. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Conserver qqc." : Car, s'il le* [l. la] [= les paroles] puet an son oïr Prendre, et anclorre, et *retenir*, Les oroilles sont voiz* [l. voie] et doiz Par ou s'an vient au cuer la voiz (Yv 164) Sur le pronom *le* du v. 163, attesté dans 5 mss, voir Woledge I 64. Yvain, n'a mes cure de toi Ma dame, ainz te mande par moi Que ja mes vers li ne reveignes Ne son anel plus ne *reteignes*. (Yv 2770). Quoi, sire ? Ce vos dirai gié, Qant ge vos voi ancoragié De vostre vie *retenir*. (Pe 7503).
- [En contexte métaph.] : Qui m'amie* [l. ma vie] vos ai tolue, Si ai la vostre *retenue*. Dont n'ert ma joie, dolce amie, Vostre santez et vostre vie ? Et don n'estoit vostre la moie ? (Cl 6170). Ceste mervoille est avenue Que il [= le corps] a l'ame *retenue* Sanz le cuer, qui estre i soloit, Que plus siudre ne le voloit. (Yv 2652).
- [Avec un attribut de l'obj.] "Conserver telle chose dans tel état" : Lor lances lor lesse froissier Et il *retient* la soe sainne (Yv 4475).
- "Garder qqc. en mémoire" : Mar l'ai apris et *retenu*, Car trop m'en est mesavenu. (Cl 4409). Mes le comandemant saint Pol Fet boen garder et *retenir* (Cl 5265). Biaus filz, .i. san vos vuel aprandre Ou il vos fet mout bon antandre ; Et s'il vos plest a *retenir*, Granz biens vos an porra venir. (Pe 527). Cil qui vient a bien *retenu* Ce que sa mere li aprist, Car il le salua et dist : « Sire, ce m'anseigna ma mere. (...) » (Pe 1356).
- "Acquérir qqc." : Mes n'i a Tyois n'Alemant, Qui sache parler seulemant, Qui ne die : « Dex, qui est cist An cui si granz biautez florist ? Dex, don li est tot ce venu Que si grant pris a *retenu* ? » (Cl 2930).
2. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Garder qqn auprès de soi"
a) [Librement] : Ensi me cuida *retenir* Ma dameisele a lonc sejor (Er 6040). Li rois les *retient* avoec lui, Ses tint mout chiers et enora. (Er 6450). « (...) Se vos tant mon servise amez Que chevalier me vuilliez faire, *Retenez* moi, rois debonaire, Et mes conpaignons qui ci sont. » (Cl 352). Alixandre, biax amis chiers, Je vos *retieng* mout volantiers Et mout me plest et mout me heite, Car mout m'avez grant enor feite, Qant venuz estes a ma cort. (Cl 368). « Sire, je ai Keu *retenu*, Fet la reïne, a grant travail ; Mes par .i. covant le vos bail Que vos feroiz ce qu'il dira. » (La 164). Si a la dame *retenu* Monseignor Yvain lieemant (Yv 3100). « (...) Mes s'or me volez *retenir*, Ja mes ne vos forferai rien. - Certes, fet ele, je voel bien, Por ce que parjure seroie Se tot mon pooir n'en feisoie, La pes feire antre vos et moi. (...) » (Yv 6776). La mere, tant con il li loist, Le *retient* et si le sejorne (Pe 495). .I. an tot plain, se il volsist, Le *retenist* il volantiers, Si apreïst andemantiers Tex choses, s'eles li pleüssent, Qu'a besoing mestier li eüssent. (Pe 1571). Clamadex a fet son message, Puis l'a *retenu* son aage Li rois de cort et de mesniee. (Pe 2906).
b) [De force] : « (...) Ja le verroiz ceanz venir : Prandre me vialt et *retenir*, Et vos ocirre s'il vos trueve. » (Er 3478). « (...) Je ne cuit nul leu demorer, Se ne sui pris ou *retenuz*, Tant qu'a la cort soie venuz Le roi Artus, que veoir vuel A Quarrois ou a Quaraduel. » (Er 5231). Biax niés, einçois le vos doing gié [= ma permission de partir], Qant je vos voi de tel meniere Que par force ne par proiere Ne vos porroie *retenir*. (Cl 4225). Car Fenice et Cligés s'an vont, Et Tessala menee an ont, Qui les conforte et aseüre Et dit que se par aventure Voient genz aprés aus venir Qui veignent por ax *retenir*, Por neant peor en avront, Car ja ne les aparcevront Por mal ne por anconbrier faire (Cl 6442). « (...) Biax filz, ja plus ne la *retien*, La pucele, mes leisse li. » (La 1712). « (...) Les estranges prisons *retienent*, Et cil del païs vont et vienent Et anz et fors a lor pleisir. » (La 1907). Et disoient c'onques mes hom N'an eschapa, que il seüssent Ne que il oï dire eüssent, De la don j'estoie venuz, Qu'il n'i fust morz ou *retenuz*. (Yv 574). Mes toz jorz a foïr entant Et cil de chacier s'esvertue, Qu'il crient sa poinne avoir perdue Se mort ou vif ne le *retient*, Que des ranpones li sovient Que messire Kex li ot dites. (Yv 891). Lors avroiz meillor acheison De lui *retenir* an prison Que vos orandroit n'avreiez. (Pe 5918). « (...) Cist ert bien pris et *retenuz*, Puis que Dex veoir le me lesse. » (Pe 8136).
B. [Idée d'empêchement]
1. "Ne pas laisser qqn (ou un animal) aller, empêcher qqn (ou un animal) de se mouvoir librement" : ...Et li dist : « Sire, je n'ai mie Plaie de coi je tant me duelle Que ma voie lessier an vuelle. *Retenir* ne me porroit nus ; Demain, ja ne tardera plus, M'an voldrai par matin aler (...). » (Er 4217). Ja devoient la mer passer Qant de Grece vindrent message Qui respitierent le passage Et le roi et ses genz *retindrent*. (Cl 6589). Mes la reïne les *retient* Por monseignor Gauvain qui vient, Et dit qu'ele ne se movra Tant que noveles an savra. (La 4103). « (...) Riens nule *retenir* nel puet, Que il le me jura sor sainz Qu'il vanroit, ja ne porroit ainz. » (La 6082). Et li lyons son cors *retint*, Qui a la mort toz escorsez Coroit come pors forsenez Qui ne prant garde ou il se fiere. (Yv 3514). Et d'autre part, autre destrece Le *retient*, la granz gentillece Monseignor Gauvain, son ami, Que par po ne li part par mi Li cuers, quant demorer ne puet. (Yv 4076). Se vos *retaingne* pluie et vanz Ou fins neanz, ne me chaut il ! (Yv 5756). ...Et dit : « Amis, or aprenez D'armes et garde vos prenez Comant l'an doit lance tenir Et cheval poindre et *retenir*. » (Pe 1432). Queque il parloient ensi, Li Orguilleus del bois issi (...) Criant : « Voir, mar i arestas Tu qui lez la pucele estas. Saches que ta fins est venue Por ce que tu l'as *retenue* Ne arestee .i. tot seul pas. (...) » (Pe 3820). Li lyons me fu amenez Et feri si an mon escu Qu'ax ongles *retenuz* i fu Et que il nes an pot retraire. (Pe 8442).
- [En contexte métaph.] : Il ne s'an alast mie, certes, Se ele* [l. eles] [= les portes] li fussent overtes (...), Qu'Amors et Honte le *retient*, Qui de .ii. parz devant li vient. (Yv 1533). As ialz la quiert [= Laudine] tant qu'il la trueve, Et met son cuer an tel esprueve Qu'il

le *retient* et si l'afreinne Si com an retient a grant painne Au fort frain son cheval tirant. (Yv 4341). Et dahez ait qui te salue Et qui nul bien t'ore et te prie, Que tu ne la *retenis* mie, Fortune, quant tu la trovas ! (Pe 4626).

- [Dans une comparaison] : As ialz la quiert [= Laudine] tant qu'il la trueve, Et met son cuer an tel esprueve Qu'il le retient et si l'afreinne Si com an *retient* a grant painne Au fort frain son cheval tirant. (Yv 4342).

- [Suivi de *de* ou de *que*] : Lors li dïent : « Se vos volez A nostre ahatine venir, Ja ne vos an quiert *retenir* Ne ja nel vos contredira. » (La 5406). Rien ne me porroit *retenir* Que je n'aille querre la Joie. (Er 5424). Ja de vos ne serai si loing, Se savoir puis vostre besoing, Que ja essoinnes me *retaigne* Qu'au premier message ne vaigne. (Pe 5553).

2. En partic. "Tirer qqn en arrière pour l'empêcher de tomber" : Cengles ne resnes ne peitrax Ne porent le roi *retenir* : A la terre l'estut venir (Er 2151). Enyde chevauchoit delez, Qui de son duel fere ne fine ; Sovant se pasme et chiet sovine ; Li chevalier qui la menoient Antre lor braz la *retenoient*. Si la *retienent* et confortent (Er 4700, 4701). Et la pucele est descendue Et si cort quanqu'ele pot corre Por lui *retenir* et secorre, Qu'ele ne le volsist veoir, Por rien nule, a terre cheoir. (La 1440).

II. Empl. pronom.

A. Au propre

1. "Se retenir (à qqc.) pour ne pas tomber" : Aprés celui le conte anchauce, Por bien ferir la barre hauce, Qu'il li done tel esparree De la barre qui fu quarree Que la hache li chiet des mains, Et fu si estordiz et vains Que s'au mur ne se *retenist*, N'eüst pié qui le sostenist. (Cl 2025). Lors ont andui lor lances prises, Si s'antrevienent sanz feintise Que chascuns d'ax sa lance brise Et des chevax a terre vienent, Que as seles ne se *retienent*. (Cl 4020).

2. "Se garder d'avancer, rester en arrière" : Maintenant jusqu'a l'uis s'aproche Et bote anz le col et la teste Et garde amont par la fenestre, Si voit les espees venir ; Adonc se prist a *retenir*. Li chevalier lor cos ne porent Detenir, qu'esmeüz les orent ; An terre les espees fierent Si qu'anbedeus les peçoierent. (La 1130).

B. Au fig.

1. "Se retenir (de faire qqc.)" : A mout grant poinne se *retient* Messire Yveins, a que qu'il tort, Que les mains tenir ne li cort. (Yv 1300).

2. "Se tenir pour sa part (du côté de qqc.)" : Et qui le voir dire an voldroit, Dex se *retint** [l. retient] devers le droit, Et Dex et droiz a un s'an tienent (Yv 4436).

III. Inf. subst. "Action de conserver qqc." : De ce n'aies tu ja peor, Qu'il ne t'an puet blasmes venir, Einz est pechiez del *retenir* Chose ou an n'a reison ne droit. (La 3444).

RETENTIR, **verbe**

[F-B : *retantir* ; T-L : *retentir* ; GD, GDC : *retentir* ; AND : *retentir* ; DMF : *retentir* ; FEW XIII-1, 345b : *tinnire* ; TLF : *retentir*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 6 : *retantissent*.

"Résonner d'un son éclatant"

- [En contexte métaph.] : As espees notent un lai Sor les hiaumes qui *retantissent*, Si que lor genz s'an esbaïssent. (Cl 4025).

RETENÜE, **subst. fém.**

[F-B : *retenue* ; T-L : *retenüe* ; GD : *retenue* ; AND : *retenue* ; DMF : *retenue* ; FEW X, 334b : *retinere* ; TLF : *retenue*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *retenue*.

"Retard" : Puis n'i ot nule *retenue* Que tuit ne venissent a cort (Er 6126).

- *Sans retenue*. "Sans retard" : « (...) A demain est ta morz venue, Demain morras sanz *retenue* Se Dex ne te garde et desfant. » (Er 5476).

RETER[1], **verbe**

[F-B : *reter* ; T-L : *reter*[1] ; GD : *reter* ; AND : *reter* ; DMF : *reter* ; FEW X, 280b : *reputare*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Inf. : *reter* ; P. pa. : *restez*, *retee*, *retez* ; Ind. pr. 3 : *rete*.

I. Empl. trans. *Reter aucun d'aucune chose*. "Accuser qqn de qqc." : *Reter* le puis de felonie, Car il a mout vers moi mespris. (Cl 744). Ha, Dex ! De coi fu il *retez* Et por coi fu il charretez ? (La 2611). « (...) Venuz estes por moi desfandre, Et Dex le pooir vos an doint, Ensi con je de tort n'ai point Del blasme don je sui *retee*. » (Yv 4403).

- Part. passé *Reté d'aucune chose*. "Accusé de qqc." : La reïne les a fez prandre, Et ses fist garder an prison Come *restez* de traïson. (Cl 1344).

II. Empl. pronom. *Soi reter d'aucune chose*. "S'accuser, se blâmer de qqc." : Li chevaliers a la charrete De malvestié se blasme et *rete* Qant son oste voit qui l'esgarde, Et des autres se reprant garde Qui l'esgardoient tuit ansanble. (La 2718).

RETOCHIER, **verbe**

[F-B : *retochier* ; T-L : *retochier* ; GDC : *retoucher* ; DMF : *retoucher* ; FEW XIII-2, 8a : *tokk-* ; TLF : *retoucher*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *retoiche*.

Empl. trans. indir. *Retochier au cuer à aucun*. "Toucher aussi le coeur de qqn, aller aussi au coeur de qqn" : Et la reïne ne sejorne Nul jor de tote la semainne, Ne la rote que ele an mainne, Tant qu'a la cort vient la novele Qui au roi Artus fut mout bele De la reïne qui aproiche, Et de son neveu li *retoiche* Grant joie au cuer et grant leesce (La 5306).

V. aussi *TOCHIER*

RETOLIR, **verbe**

[F-B : *retolir* ; T-L : *retolir* ; GD : *retolir* ; AND : *retolir* ; DMF : *retolir* ; FEW XIII-2, 19b : *tollere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Impér. 5 : *retolez*.

Empl. trans. "Reprendre qqc. à qqn" : « Dame, ne nos *retolez* pas Ce que li rois nos a doné. » (La 5400).

RETOR[1], subst. masc.

[F-B : *retor* ; T-L : *retor*[1] ; GD, GDC : *retor* ; AND : *retur* ; DMF : *retour* ; FEW XIII-2, 65a : *tornare* ; TLF : *retour*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : *retor*.

"Action de revenir" : Et il restoit an grant redot Qu'aucuns ne l'an eüst menee [= Énide], Qui l'eüst a sa loi tornee ; Si se hastoit mout del *retor*. (Er 4551). En la vile oent el *retor* Que li uns a l'autre consoille : « Vos ne savez con grant mervoille De ma dame l'empereriz ? (...) » (Cl 5584). Ele respont : « Sire, par tel Que le *retor* me jureroiz Et avoec m'aseüreroiz De vostre amor, que je l'avrai. (...) » (La 5479). Et anquenuit luira la lune, Si reface de la nuit jor, Et je li donrai [= au messager] au *retor* Quanqu'il voldra que je li doingne. (Yv 1840). « (...) De m'amor soiez maz et haves, Se vos n'iestes jusqu'a ce jor Ceanz avoec moi au *retor*. » (Yv 2578). Messire Gauvains au *retor* Ot de chevaliers tele rote Que plainne an fu la rue tote (Pe 5534). Se il trueve el vergier nelui Qui veer li vuelle et desfandre Que il n'aille le cheval prandre, Einz i avra noise et estor Que il ne l'an maint au *retor*. (Pe 6504).

- *Soi metre au retor*. "S'en retourner" : Et se ge puis, jusqu'al tierz jor Me serai ge mis el *retor* (Er 266). Et Cligés s'est el *retor* mis Por esloignier ses anemis, Si revint la toz eslessiez Ou ses conpaignons ot lessiez (Cl 3421). Ne nus nes silt mes ne ne chace, Car tuit se sont mis el *retor*. (Cl 6551). Mes or vos metez au *retor* (La 6098).

- En partic. [Au combat] "Retour vers l'adversaire, retour à l'attaque" : Erec, tant con hante li dure, Le trebuche a la tere dure. An son *retor* a encontré Le roi de la Roge Cité (Er 2137). Veez comant il les antasse, Com il lor vient, con il lor passe, Com il ganchist, con il retorne ! Mes au ganchir petit sejorne Et mout demore an son *retor* (Yv 3215) Sur ce vers, voir Woledge I 184. Qant li vaslez ot fet son tor, Devant le prodome au *retor*, Lance levee, s'an repaire Si con il li ot veü faire Si dist : « Sire, ai le ge bien fait ? (...) » (Pe 1488).

- Au fig. *Sans retor*. "Pour de bon, pour toujours" : Qant anbedeus gariz les ot, Messire Yvains, qui sanz *retor* Avoit son cuer mis en amor, Vit bien que durer n'i porroit Et por amor an fin morroit Se sa dame n'avoit merci De lui, qui se moroit ensi. (Yv 6499).

V. aussi *TOR*[5]

RETORNER, verbe

[F-B : *retorner* ; T-L : *retorner* ; GD, GDC : *retorner* ; AND : *returner*[1] ; DMF : *retourner* ; FEW XIII-2, 63b : *tornare* ; TLF : *retourner*]

Fréquence : 88 occ.

Graphies : Inf. : *retorner*, *retorners* ; P. pa. : *retorné*, *retornee*, *retornees*, *retornez* ; Ind. pr. 1 : *retor*, 3 : *retorne*, 5 : *retornez*, 6 : *retornent* ; Ind. impf. 1 : *retornoie* ; Ind. p. s. 3 : *retorna* ; Ind. fut. 2 : *retorneras*, 3 : *retornera*, 6 : *retorneront* ; Impér. 4 : *retornez* ; Subj. pr. 1 : *retor*, 3 : *retort* ; Subj. impf. 3 : *retornast*.

I. Empl. trans.

A. *Retorner aucune chose en aucune chose*. "Changer qqc. en qqc." : Car tuit autre mal sont amer Fors seulemant celui d'amer, Mes cil *retorne* s'amertume En dolçor et an soatume (Cl 3063).

B. *Retorner sa parole à...* "Faire revenir son récit à..." : A Thesala, qui ne repose Des poisons feire et atranprer, Voel ma parole *retorner*. (Cl 3208).

C. *Retorner aucun d'aucune chose*. "Détourner qqn de qqc." : Nus ne m'an porroit *retorner*, Par proiere ne par losange, Que je n'aille an la terre estrange Veoir le roi et ses barons, De cui si granz est li renons De corteisie et de proesce. (Cl 146).

II. Empl. intrans.

A. "Revenir, retourner (d'où l'on est venu ; à un état initial)" : La pucele, quant mialz ne puet, Voelle ou non, *retorner* l'estuet (Er 188). Congié li done et si li prie Qu'au plus tost qu'il porra *retort*, Car n'avoit baron en sa cort Plus vaillant, plus hardi, plus preu, Fors Gauvain, son tres chier neveu (Er 2229). Cligés el plus parfont del gué A le neveu le duc versé Et tant des autres avoec lui Qu'a lor honte et a lor enui S'an vont fuiant, dolant et morne. Et Cligés a joie *retorne* (Cl 2916). Et li Grezois plus ne sejornent, Vers Costantinoble *retornent* A grant joie et a grant leesce (Cl 4158). « Par foi, seignor, Meleaganz, Uns chevaliers mout forz et granz, Filz le roi de Gorre, l'a prise, Et si l'a el rëaume mise Don nus estranges ne *retorne* (...). » (La 641). Mes uns toz seus n'en i remaint Qui mialz n'amast a *retorner* An son païs qu'a sejorner. (La 4101). Si li prïent de *retorner* Por deduire et por sejorner Tot maintenant que fet avra Son afeire la ou il va. (Yv 4257). Maintenant l'une l'autre lesse : L'une *retorne* et l'autre en va (Yv 4999). Et li vaslez ne s'est pas fainz De *retorner* a son menoir, Ou sa mere dolant et noir Avoit le cuer por sa demore. (Pe 363). Et cil del chastel issent fors Ancontre celui qui *retorne* (Pe 2331).

- [En contexte métaph.] : Et ses cuers et ses esperiz Est a Cligés, quel part qu'il tort, Ne ja ne quiert qu'a li *retort* Ses cuers se cil ne li aporte Qui muert del mal don il l'a morte (Cl 4304).

- *Retorner ariere* : Quant ce fu fet et atorné, Tot maintenant sont *retorné* A lor seignor Erec arriere. (Er 1858). « (...) Arriers el chastel *retornez*, .I. riche ostel m'i atornez. » (Er 3179). Ez le vos arriers *retorné* (Er 3190). A l'ajorner s'an *retorna* La pucele an sa chanbre arriere (Pe 2068). Messire Gauvains vers la porte Aprés tot son hernois venoit, Que par iqui le covenoit Passer, ou *retorner* arriere (Pe 4881).

. [En contexte métaph.] : Li cuers a boene remenance Et li cors vit en esperance De *retorner* au cuer arriere (Yv 2657).

- [Au combat] "Faire demi-tour et revenir à l'attaque" : Or veez com il taint de sanc Et sa lance et s'espee nue, Veez comant il les remue, Veez comant il les antasse, Com il lor vient, con il lor passe, Com il ganchist, con il *retorne* ! (Yv 3213).

- *Retorner en sa force*. "Retrouver sa vigueur" : Et messire Yvains fiert el tas, Qui tant a esté sejornez Qu'an sa force fu *retornez* (Yv 3148).

B. [Le suj. désigne une chose]

1. [D'un mal] *Retorner sur aucun.* "Retomber sur qqn" : Mes se je puis, sire vasax, Sor vos *retornera* cist max Del domage qui est paranz (Yv 496).
2. *Retorner en aucune chose.* "Se changer en qqc." : Et quant ses plaies ont veües, Si *retorne* lor joie en ire Et le roi et tot son enpire (Er 4191) Leçon unique de *P*, que Roques conserve ; Dembowski corrige d'après *P8* : *Li rois mout parfont en sospire*.
III. Empl. pronom. *Soi retorner*
A. "Se tourner sur soi-même, changer de position" : Et quant ele s'est bien refaite De pansser quanque li anhaite, Lors se restant et se *retorne*, An panser a folie atorne Tot son panser que ele a fet. (Cl 885).
B. "Retourner"
- "Faire un demi-tour" : Il se *retorne* maintenant, Et vit le seneschal venant Sor .i. cheval fort et isnel. (Er 3561).
- *Soi retorner de l'autre part.* "Passer de l'autre côté" : Et Meleaganz mout s'esforce Que de l'autre part se *retort* (La 3713).
- *Soi en retorner.* "S'en retourner" : Atant ganchist, si s'an *retorne*, En la place plus ne sejorne, Parmi la forest a droiture S'an vet poignant grant aleüre. (Er 3607). Cil s'an vont, et cil s'an *retornent*. (Er 6359). Alixandres les aparçut, Por aus atandre s'arestut Et prant garde quel part cil tornent Qui vers le chastel s'an *retornent*, Tant que dedanz les vit antrer. (Cl 1800). Qant il fu de mer eschapez, An Grece s'an est *retornez* (Cl 2370). Lors s'an ist fors, et si demore Une grant piece enmi la cort, Tant qu'il estuet qu'il s'an *retort*, Car covant tenir li covient. (La 1048). « (...) Or nos an poons *retorner*, Car grant folie feriens S'avant de ci les suiens. » (La 1990). Tant li prie qu'a mout grant poinne S'an *retorne*, et ses genz an moinne. (Yv 2638). Et maintenant que il s'an muet, Tant con chevax porter le puet, S'an *retorne* vers la chapele (Yv 4307). Ensi cil crie et cele plore, Et li vaslez pas ne demore, Einz s'an *retorne* sanz consoil Aprés le Chevalier Vermoil. (Pe 1063). « Quoi, sire ? *Retornez* vos an, Que, se vos avant aleiez, Ja, ce cuit, n'esploitereiez. » (Pe 2388).
. *Retorner à sa matiere.* "Retourner à son récit" : De ces .ii. choses vos deïsse Mout, se demore n'i feïsse ; Mes a autre chose m'ator, Qu'a ma matiere m'an *retor*, S'orroiz comant tient a escole Li rois son fil qu'il aparole (La 3184).
C. "Se tourner aussi (vers qqn)" : Li rois grant joie d'Erec fet. A la foiee l'antrelet, Si se *retorne* vers Enide ; D'anbedeus parz est an melide (Er 2301).
IV. Inf. subst. "Action de retourner" : Mes cil del *retorner* n'a cure, Fuiant s'an vet grant aleüre (Er 2895). Del *retorner* a fet grant san (La 1996). Tantost del *retorner* s'atorne (Pe 929). Par foi, fet messire Gauvains, Cist *retorners* seroit vilains. (Pe 6378). Mes hastez vos del *retorner*, Qu'il ne m'eschap ou soit toluz Einz que vos soiez revenuz. (Pe 6490).
V. aussi *TORNER*

RETRAIRE, **verbe**
[F-B : *retreire* ; T-L : *retraire* ; GD : *retraire* ; AND : *retraire* ; DMF : *retraire* ; FEW X, 341a : *retrahere* ; TLF : *retraire*]
Fréquence : 62 occ.
Graphies : Inf. : *retraire*, *retreire*, *retrere* ; P. pa. : *retrait*, *retraite*, *retraites*, *retreite*, *retreites*, *retret*, *retrete* ; Ind. pr. 3 : *retrait*, *retret*, 6 : *retraient* ; Ind. fut. 1 : *retrerai* ; Subj. pr. 1 : *retraie* ; Subj. impf. 3 : *retraissist*.
I. Empl. trans. dir.
A. [Idée d'extraction]
1. "Retirer qqc." : Fortune, qui m'avoit atreite, A tost a li sa main *retreite* (Er 2782). Car, se ele l'aparceüst, El *retraissist* a li son cuer, Et je nel volsisse a nul fuer Por rien qui poïst avenir. (Er 6037). Nenil, qu'il m'a navré si fort Que jusqu'au cuer m'a son dart trait, Mes ne l'a pas a lui *retrait*. (Cl 686). Li lyons me fu amenez Et feri si an mon escu Qu'ax ongles retenuz i fu Et que il nes an pot *retraire*. (Pe 8443).
- [En contexte métaph.] "Ramener (son coeur)" : N'estoie pas de Grece fors, Car mes cuers i estoit venuz, Por cui je sui ça revenuz. Mes il ne vient ne ne repeire, Ne je nel puis a moi *retreire*, Ne nel quier certes ne ne puis. (Cl 5130).
2. "Détourner (une partie du corps) de qqc. / qqn, dissuader (qqn ou une partie du corps) de faire qqc." : Qant Lanceloz an l'estor vint, Il seus valoit des meillors vint, Sel comance si bien a feire Que nus ne puet ses ialz *retreire* De lui esgarder, ou qu'il soit. (La 5624). Et une grant piece demorent, Qu'eles n'antendent a rien feire, Ne lor ialz n'en pueent *retreire* De terre, tant sont acorees. (Yv 5202). ...N'onques ne pot estre a nul fuer Que ele [= Blanchefleur] l'an poïst *retrere* Que la bataille n'alast fere, Einz a ses armes demandees. (Pe 2637).
3. "Ôter, retirer qqc., se défaire de qqc." : « (...) Et de voz armes, biax amis, Me redites qu'an savez faire ? - Jes sai bien vestir et *retraire* Si con li vaslez m'an arma, Qui devant moi an desarma Le chevalier qu'avoie mort (...). » (Pe 1388). An puet tel chose acostumer Qui mout est greveuse a *retrere* (Yv 2525).
4. Au fig. "Se livrer de nouveau à (une activité)"
- *Retraire son chemin.* "Reprendre son chemin" : Quant il se sont antrebandé, A Deu s'antre sont comandé. Departi sont an tel meniere : Seus s'an revet Guivrez arriere ; Erec a son chemin *retret*, Qui grant mestier eüst d'antret Por ses plaies medeciner. (Er 3911).
B. [Idée de représentation]
1. "Dire, exposer, raconter qqc." : Mes ne fet pas a trespasser, Por lengue debatre et lasser, Que del vergier ne vos *retraie* Lonc l'estoire chose veraie. (Er 5687). Ne vos sai dire ne *retrere* Qui fu chascuns ne de lor non (Er 6510). Ceste estoire trovons escrite, Que conter vos vuel et *retraire*, En .i. des livres de l'aumaire Monseignor saint Pere a Biauvez (Cl 19). Tant a a dire et a *retraire* An chascune chose a portraire, Et el manton et es oroilles, Qu'il ne seroit pas granz mervoilles, Se aucune chose i trespas. (Cl 825). Lors li comança a *retreire* : « Dame, je vos ai mout amee Et mout servie et enoree Puis qu'an ma baillie vos oi (...). » (La 3764). Assez fu qui li sot *retraire* Comant Lanceloz a ovré... (La 5346). Mes il le covanra si fere Qu'an ne puisse de moi *retrere* Ne dire : « C'est cele qui prist Celui qui son seignor ocist. » (Yv 1808). Mes de conter ne de *retreire* As genz qui je sui ne vos chaille ! (Yv 3720). Or oi ge, ce respont Gauvains, .I. proverbe que l'an *retret*, Que l'an dit : de bien fet, col fret. (Pe 6853). Ne voel or mie tot *retrere* Ne devisier totes les choses. (Pe 7476).

- Part. passé : Et la reïne a consoil tret Une pucele cointe et sage Et dit : « Dameisele, .i. message Vos estuet feire, et tost le feites A paroles briemant *retreites*. (...) » (La 5640).

2. "Encourir (qqc. de fâcheux)" : Mes, se ele [= la demoiselle] conduit eüst, Uns autres, se tant li pleüst Qu'a celui bataille an feïst Et par armes la conqueïst, Sa volenté an poïst faire Sanz honte et sanz blasme *retraire*. (La 1316). Einz me plest mout, se Dex me gart, Que il n'ait fors de moi regart, Ne je ne vos quier por moi feire Rien nule ou l'an puise *retreire* Deslëauté ne traïson. (La 3292).

3. "Reprocher qqc. à qqn" : Et por coi fu il charretez ? Por quel pechié, por quel forfet ? Ce li ert mes toz jorz *retret*. (La 2614). Et se il le voelent noier Ja nes an cresra a nul fuer, Que trop li ont mis an son cuer Grant duel et si grant honte faite Qui li devroit estre *retraite* S'il n'an estoit prise vangence (La 4154).

4. *Retraire aucune chose en mal.* "Imputer qqc. à mal, dire du mal de qqc." : Et se la chose est par san feite, Ja en mal ne sera *retreite*, Car ja nus n'en porra mesdire, Qu'an cuidera par tot l'empire Que je soie an terre porrie. (Cl 5298).

II. Empl. trans. indir. *Retraire à aucun / aucune chose.* "Tenir de qqn / qqc." : « (...) Bele est Enyde, et bele doit Estre, par reison et par droit, Que bele dame est mout sa mere, Biau chevalier a en son pere. De rien nule ne les angigne, Car mout *retret* bien et religne A anbedeus de mainte chose. » (Er 6566). En boene esperance la met Sa mestre, qui ce li promet Et se li fiance a tenir, Car par ce cuidera venir A sa joie, que que il tart, Que ja tant n'iert de male part Cligés, s'il set que ele l'aint, Que por li grant joie ne maint (...), Qu'il aucune pitié n'en ait, S'a boene nature *retrait* Et s'il est tex com estre doit. (Cl 3188) Comprendre "s'il est de bonne nature".

III. Empl. pronom.

A "Se retirer (de qqc.)" : Malvés joer se fet a lui [= Amour], Je cuit qu'il me fera enui. Que ferai donc ? *Retrerai* m'an ? Je cuit que je feroie san (Cl 671). Ne vialt [Amors] avoir ostel ne oste Se cestui [= Yvain] non, et que preuz fet Quant de malvés leu se *retret* Por ce qu'a lui tote se doint. (Yv 1384). Et li vaslez sanz nul arest S'an va poignant par la forest, Tant que es terres plainnes vint Sor une riviere qui tint De lé plus d'une arbalestee, Si s'estoit tote l'eve antree Et *retrete* an son grant conduit. (Pe 1307). Mes foible gent et petit furent, Et li autre de force crurent De lor genz qui seüz les orent, Tant que cil sofrir ne les porent, Mes an lor chastel se *retraient*. (Pe 2471).

B. "S'abstenir de qqc." : C'est une chose qui vos loist A repantir et a *retraire* Se vos volez vostre preu faire. (Er 5589) Au v. 5588 *Ch* a la leçon *quil* tandis que *P8* porte *que* ; comprendre "une chose de laquelle il est possible de vous abstenir".

- "Hésiter à faire qqc." : Contre eles corent maintenant Antre Erec et Maboagrain Et Guivret et le roi Evrain, Et trestuit li autre i acorent, Si les saluent et enorent, Que nus ne s'an faint ne *retret*. (Er 6299).

IV. Inf. subst. "Action de retirer" : Enmi le piz le fraint et ront, Et de la lance li repont Pié et demi dedanz le cors. Au *retrere* a son cop estors, Et cil cheï ; morir l'estut, Car li glaives el cuer li but. (Er 2868). Et cil ra Erec anvaï, Si l'a si duremant feru Sor la pane de son escu Qu'au *retraire* est li branz brisiez (Er 3809). Sa lance el cors li vet bouter, Au *retreire* li sans en vole (Cl 3689).

V. aussi *TRAIRE*

RETRAVAILLIER, **verbe**

[F-B : *retraveillier* ; T-L : *retravaillier* ; GD : *retravaillier* ; DMF : Ø ; FEW XIII-2, 289a : **tripaliare* ; TLF : *retravailler*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *retravaille*, 6 : *retravaillent*.

Empl. pronom.

A. "Se tourmenter de son côté" : La volanté de son corage Toz jorz en volenté* [l. un panser] le tient : De Fenice li resovient, Qui loing de lui se *retravaille*. (Cl 5019).

B. *Soi retravaillier à / de* + inf. substantivé "Faire pour sa part tout son possible (dans une activité particulière), s'exercer également (dans une activité particulière)" : Et cil por li se *retravaille* Del behorder apertemant, Por ce qu'ele oie seulemant Que il * [l. est] preuz et bien adroiz (Cl 2874). Li autre, qui iluec estoient, Redemenoient lor anfances, Baules et queroles et dances, Et chantent et tunbent et saillent Et au luitier se *retravaillent*. (La 1648).

V. aussi *TRAVAILLIER*

RETRENCHIER, **verbe**

[F-B : *retranchier* ; T-L : *retrenchier* ; GD : *retrenchier* ; GDC : *retranchier* ; DMF : *retrancher* ; FEW XIII-2, 282b : **trinicare* ; TLF : *retrancher*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *retranche*.

Empl. trans., au fig. "Étouffer, réprimer (un soupir)" : Et neporquant an sopirant La regarde mout volantiers, Mes ne fet mie si antiers Ses sopirs que l'an les conuisse, Einz les *retranche* a grant angoisse. (Yv 4348).

V. aussi *TRENCHIER*

RETRESPASSER, **verbe**

[F-B : *retrespasser* ; T-L : *retrespasser* ; GD : Ø ; DMF : Ø ; **FEW VII, 720a : **passare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. p. s. 3 : *retrespassa*.

Empl. intrans. "Passer à nouveau (devant qqn)" : Et li graax andemantiers Par devant ax *retrespassa*, Et li vaslez ne demanda Del graal cui l'an an servoit. (Pe 3279) Seul ex. cité dans T-L.

V. aussi *TRESPASSER*

RETROIS, **subst. masc.**

[F-B : *retros* ; T-L : *retrois* ; GD : *retros* ; DMF : *retrois* ; FEW XIII-1, 320b : *thyrsus*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *retros*, *retrous*.

"Tronçon (de lance)" : « Danz escuiers, se Dex m'aïst, Mout estes fos et estapez Qui an cele presse hapez Ces fers de lances et testieres Et ces *retros* et ces banieres (...). » (Pe 5092). Maintenant el pré s'an antra Et si feri .i. des chevax De son *retrous*, et dist :

« Vasax, Dont n'iestes vos sains et heitiez, Qui ci tote jor agaitiez Et nule rien n'i avez fete, Escu troé ne lance frete ? (...) » (Pe 5110).

RETRONÇONER, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : Ø ; GD : *retronçoner* ; DMF : Ø ; *FEW XIII-2, 338a : *trunceus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *retronçone*.
Empl. trans. "Couper à nouveau en morceaux" : A s'espee, qui soef tranche, Va le felon serpant requerre ; Si le tranche jusqu'anz enz* [l. en] terre Et les .ii. mitiez *retronçone*, Fiert et refiert, et tant l'en done Que tot le demince et depiece. (Yv 3373) Leçon de *P*, *P7* et *M* ; les autres mss ont *Et en .ii. moitiés le tronçone*. Seul ex. cité dans GD.

RETROVER, **verbe**
[F-B : *retrover* ; T-L : *retrover* ; GDC : *retrouver* ; AND : *retrover* ; DMF : *retrouver* ; FEW XIII-2, 321a : **tropare* ; TLF : *retrouver*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *retrover* ; Ind. p. s. 3 : *retrova* ; Subj. pr. 3 : *retruisse* ; Subj. impf. 1 : *retrovasse*.
Empl. trans. "Trouver à nouveau qqn / qqc." : Se je ja querre les aloie, Ja mes *retrover* ne porroie Le chevalier par avanture, Car il s'an vet grant aleüre. (Er 252). Ja de mon cors n'avroiz delice Autre que vos or en avez Se apanser ne vos poez Comant je poïsse estre anblee A vostre oncle et desasanblee, Si que ja mes ne me *retruisse* Ne moi ne vos blasmer ne puisse, Ne ja ne s'an sache a cui prandre. (Cl 5209). Mes je ne savroie an quel leu Je *retrovasse* ostel huimés. (Yv 5159).
- [Avec attribut du compl. d'obj.] : Et quant il ot grant piece alé, Si *retrova* mort le destrier Qu'il ot doné au chevalier (La 305).
V. aussi *TROVER*

RËUSER, **verbe**
[F-B : *rëuser* ; T-L : *rëuser* ; GD : *reuser* ; GDC : *ruser* ; AND : *reuser*[2] ; DMF : *ruser* ; FEW X, 168a : *recusare* ; TLF : *ruser*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *reüser* ; P. pa. : *reüsee* ; Ind. pr. 3 : *reüse*, 6 : *reüsent*.
I. Empl. trans. *Rëuser sa fiance*. "Manquer à sa promesse" : Sa fiance en iert *reüsee*, Car adés m'espousera il. (Cl 3146).
II. Empl. intrans. "Reculer, se retirer" : Mes cil lor sorent bien merir, Qui nes espargnent ne refusent Ne por aus plain pié ne *reüsent*, Einz fiert chascuns si bien le suen Qu'ainz n'i a chevalier si buen N'estuisse vuidier les arçons. (Cl 1312).
III. Empl. pronom.
A. "Reculer, se retirer" : Volantiers loing de lui se tret, Se li ganchist et se *reüse*, Que ses cos het et ses refuse. (La 3735).
B. *Soi rëuser d'aucune chose*. "Se désister de qqc." : Onques ne fu cil si cortois Que il le deignast refuser, Ne ressortir ne *reüser* Ne m'an poi, por rien qu'avenist. (Yv 3678).

REVALOIR, **verbe**
[F-B : *revaloir* ; T-L : *revaloir* ; GD, GDC : *revaloir* ; AND : *revaleir* ; DMF : *revaloir* ; FEW XIV, 133b : *valere* ; TLF : *revaloir*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *revalt* ; Ind. impf. 3 : *revaloit*.
Empl. intrans. "Valoir pour sa part, à son tour" : Enide ot la robe d'ermine Et l'osterin qui mout fu chiers * [l. chiers fu], Erec la veire o le bofu, Qui ne *revaloit* mie mains. (Er 5195). « (...) Demandastes vos a la gent Quel part il aloient ensi ? - Onques de ma boche n'issi. - Si m'aïst Dex, or *revalt* pis ! (...) » (Pe 3557).
V. aussi *VALOIR*

REVANTER, **verbe**
[F-B : *revanter* ; T-L : *revanter* ; GD : Ø ; DMF : Ø ; FEW XIV, 156a : *vanitare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 1 : *revant*.
Empl. pronom. *Soi vanter que...* "Se vanter à son tour que..." : Erec respont : « Je me *revant* Que je sui assez gentix hom : Erec, filz le roi Lac, ai non. (...) » (Er 3858) Seul ex. cité dans T-L.
V. aussi *VANTER*

REVELIN, **subst. masc.**
[F-B : *revelin* ; T-L : *revelin* ; GD : *rovelin* ; AND : Ø ; DMF : Ø ; FEW XVI, 708b : *rifeling*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *revelins*.
Au plur. "Souliers de peau non préparée" (GD) : N'oster ne li pooit des piez Les *revelins* qu'il ot chauciez (Pe 1158). Et li altres le desarma, Si remest an la robe sote, Es *revelins* et an la cote De cerf mal fete et mal tailliee Que sa mere li ot bailliee. (Pe 1420).
- *Uns revelins* : A la meniere et a la guise De Galois fu aparelliez : Uns *revelins* avoit chauciez... (Pe 602).

REVENGIER, **verbe**
[F-B : *revangier* ; T-L : *revengier* ; GDC : *revancher* ; AND : *revenger* ; DMF : *revenger* ; FEW XIV, 468a : *vindicare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *revanche*.
Empl. pronom. "Se revancher, rendre la pareille" : Mes je n'ai cure de tancier Ne de folie ancomancier ; Que cil ne fet pas la meslee Qui fiert la premiere colee, Einz la fet cil qui se *revanche*. Bien tanceroit a un estrange Qui ranpone son conpaignon. (Yv 641) Sur la rime, voir Woledge I 87.
V. aussi *VENGIER*

REVENIR, **verbe**
[F-B : *revenir*[1]/*revenir*[2] ; T-L : *revenir* ; GDC : *revenir* ; AND : *revenir* ; DMF : *revenir* ; FEW X, 350b : *revenire* ; TLF : *revenir*]
Fréquence : 107 occ.
Graphies : Inf. : *revenir* ; P. pa. : *revenu*, *revenue*, *revenuz* ; Ind. pr. 3 : *revient*, 6 : *revienent* ; Ind. impf. 3 : *revenoit*, 6 : *revenoient* ; Ind. p. s. 1 : *reving* , 3 : *revint*, 6 : *revindrent* ;

Ind. fut. 1 : *revandrai*, *revanrai*, 3 : *revandra*, *revanra*, 4 : *revandrons*, 5 : *revandroiz*, *revanroiz*, 6 : *revandront* ; Ind. cond. 1 : *revandroie*, *revanroie*, 2 : *revandroies*, 3 : *revandroit* ; Impér. 2 : *revien*, 5 : *revenez* ; Subj. pr. 1 : *revaigne*, 2 : *reveignes*, *reveingnes*, 3 : *revaigne*, *revaingne*, *reveigne*, *reveingne*, 5 : *revaigniez*, *reveigniez* ; Subj. impf. 1 : *revenisse*.

I. Empl. intrans.

A. "Retourner au lieu d'où l'on est parti, auprès de la personne que l'on a quittée" : « (...) Se cist baron loent mon dit, Metez cest beisier an respit Jusqu'a tierz jor qu'Erec *revaingne*. » (Er 339). Atant fors del mostier s'an vont, Droit a l'ostel *revenu* sont (Er 2382). Toz ses barons fist amasser Por consoil querre et demander A cui il porra comander Eingleterre tant qu'il *reveingne*, Qui an pes la gart et mainteingne. (Cl 421). « (...) Je ne sai de quel part il vienent, Mes g'i irai, se vos volez. - Jel voel, fet il, tost i alez Et tost *revenir* vos covient. » Il i va tost et tost *revient* Et dit : « Mout nos est bien cheü, Que j'ai certainnemant veü Que ce sont li nostre de ça. » (La 2377, 2378). Ensi alai, ensi *reving* (Yv 575). « Yvain, mout fus or oblianz Quant il ne t'an pot sovenir Que tu devoies *revenir* A ma dame jusqu'a .i. an (...). » (Yv 2748). Mes quant ç'avint que vos eüstes L'an trespassé que vos deüstes *Revenir* a ma dame ça, Tantost a moi se correça Et mout se tint a deceüe De ce qu'ele m'avoit creüe. (Yv 3655). Et an .i. jor meïsmes murent Por *revenir* a lor repeire, Que joie me voloient feire, Et lor pere, qui puis nes vit, Qu'as armes furent desconfit. (Pe 469). Le cheval voient li Breton Qui *revient* sanz le seneschal (Pe 4297).

- [En contexte métaph.] : Joie *revient* et diax s'an fuit, A l'encontre lor vienent tuit, Si que tote l'oz s'i assanble. (Cl 3887).

- Prov. *Tels cuide tost revenir qui ne set qu'est à avenir.* "Tel pense revenir vite qui ne connaît pas l'avenir" : Et je pri Deu que, s'il li plest, Ja tant demorer ne me lest. Mes tex cuide tost *revenir* Qui ne set qu'est a avenir. (Yv 2587) V. *CUIDIER* .

- [Au combat] "Revenir (à l'attaque)" : Chascuns au plus tost que il pot A sa lance sachiee a lui, Si s'antrevienent anbedui Et *revienent* a droite joste. (Er 5903).

- *Revenir ariere* : Puis *revint* a son pere arriere (Er 469). Arriere an la sale *revient*, Mes cele qui se fet s'amie Ne trueve, qu'el n'i estoit mie. (La 1050). « (...) Puis porroiz, se vos plest, monter An cele tor por esgarder Forez et plainnes et rivieres Tant que ge *revanrai* arrieres. » (Pe 7738).

B. "Venir à son tour, venir de son côté" : Et se ç'avient qu'ele [= votre tête] i soit mise, Si con chose li est promise Des qu'il i fu mis et dreciez, Uns autre pex sera fichiez Aprés celui, qui atandra Tant que ne sai qui *revandra*. (Er 5764). Li rois Artus avoec les suens, Qu'esleüz ot avoec les buens, Devers Obsenefort se tint. Devers Galinguefort *revint* Li plus de la chevalerie. (Cl 4586). Atant vint d'une chanbre fors La pucele, gente de cors Et de façon bele et pleisanz. (...) Et sa mere *revint* decoste, Que mostrer lor voloit lor oste Li sires, qui les ot mandees. (Yv 3955). Aprés celi [= cette demoiselle] an *revint* une Qui tint .i. tailleor d'argent. (Pe 3218).

- "Venir (à l'attaque) de son côté" : Percevax, qui vers lui esgarde, Le voit venir tot eslessié, Si a tot son pansé lessié, Si li *revint* poignant ancontre. (Pe 4239).

- Au fig. [D'une chose abstraite] "Apparaître, passer (devant qqn)" : Toz ses mesfez ansanble aüne, Et tuit li *revienent* devant, Toz les recorde et dit sovant : « Ha ! lasse ! De coi me sovint, Qant mes amis devant moi vint, Que je nel deignai conjoïr Ne ne le vos onques oïr ? (...) » (La 4195).

C. "Revenir (dans l'état antérieur)"

1. [Le suj. désigne une chose] : A lui garir mistrent grant painne Les puceles : ainçois quinzainne Ne santi il mal ne dolor. Lors por *revenir* sa color, Le comancierent a baignier (Er 5180) Nous préférons considérer *color* comme étant sujet d'une proposition infinitive (cf. Ménard 1994 par. 166), plutôt que de donner un sens factitif à *revenir* ("Faire revenir"). Tot maintenant le roncin prant Messire Gauvains, si li tant, Au chevalier, cui la veüe Fu resclarcie et *revenue*, S'a monseignor Gauvain veü, Lors primes l'a reconeü. (Pe 6818).

2. [Le suj. désigne une pers.]

- *Revenir en son sen / Revenir en sa biauté.* "Reprendre ses esprits, retrouver sa beauté" : Li haut baron l'ont redreciee, Qui l'ont tant sor ses piez tenue Que an son san fu *revenue*. (Cl 4064). Et cil la nuit s'amie fet Baignier et vestir richement, Et tant li fist d'aeisemant Qu'an sa biauté fu *revenue*. (Pe 3983).

- *Revenir de pasmaison.* "Recouvrer ses esprits" : Antre ces diz et ces tançons *Revint* Erec de pasmeisons, Ausi come hom qui s'esvoille. (Er 4816). Ja fust ses voloirs aconpliz Quant cil de pasmeisons *revint* (Yv 3513). Et quant ele fu *revenue*, Si dit : « Ha ! or somes nos mort ! (...) » (Pe 5808).

D. Au fig. "Reprendre ce que l'on a interrompu" : Cil s'atorne et *revienent* lués A la bataille com angrés (La 2882). Mes a totes et a toz sist Que l'andemain tuit *revandront* A l'ahatine et si prandront Ces cui le jor seroit l'enors Les dameiseles a seignors (La 5727). Mes tost *revint* a la besoingne, Qu'il n'a cure de lonc sejor. (Yv 4480). Cil qui mout voloit esploitier Se fist lors fere chevalier, Aprés *revint* a sa preiere. (Pe 4827).

II. Empl. pronom. *Soi en revenir.* "Revenir" : Einsi vers lor gent s'an *revienent* (Cl 3869). Biax sire, or vos an *revenez*, Car tuit vostre baron vos mandent (Cl 6610). Aprés ce li fet creanter Que l'andemain, einz qu'il soit jorz, Tuit cil qui sont dedanz ses torz S'an *revandront* trestuit delivre (Pe 2701). Mes volantiers vos prieroie, Se avanture vos avoie, C'onques chevaliers a nul tans Ne pot avoir, si con ge pans, Que, se il avient por nul pleit Que vos ne altres ne nus l'eit, Que vos an *revaigniez* par ci... (Pe 6395). Messire Gauvains li otroie, Se essoines ne le desvoie Ou de prison ou d'autre enui, Que il s'an *revanra* par lui Et a la pucele donra Si boen consoil con il porra. (Pe 6414).

- *Soi en revenir arriere* : Qant il ot feite sa proiere Et il s'an *revenoit* arriere, Si li vient uns moinnes mout vialz A l'encontre, devant ses ialz. (La 1846).

III. Inf. subst.

A. "Action de retourner au lieu d'où l'on est parti" : Or vos doint Dex del *revenir* Corage et volenté par tans. (Cl 4226). Ele respont : « Sire, par tel Que le retor me jureroiz Et avoec m'aseüreroiz De vostre amor, que je l'avrai. - Dame, tote celi que j'ai Vos doing je voir au *revenir*. (...) » (La 5483). Ensi alai, ensi

reving ; Au *revenir* por fol me ting. (Yv 576). Ensi a la voie se met Et le *revenir* lor promet (Pe 2930).

B. "Action de retourner dans l'état antérieur"

- "Recouvrer ses esprits" : A cest mot sor le cors se pasme. Au *revenir* formant se blasme : « Ha ! fet ele, dolante Enyde, De mon seignor sui omecide (...) » (Er 4584). Cornix et Nereüs se pasment, Au *revenir* lor vies blasment Corniex et Acoriundés (Cl 2048). Messire Yvains en tel meniere Devant le perron se pasma. Au *revenir* mout se blasma De l'an que trespassé avoit, Por coi sa dame le haoit (Yv 3520).

V. aussi *VENIR*

REVËOIR, **verbe**

[F-B : *reveoir*[1]/*reveoir*[2] ; T-L : *revëoir* ; GDC : *reveoir* ; AND : *reveeir* ; DMF : *revoir* ; FEW XIV, 423a : *videre* ; TLF : *revoir*[1]]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Inf. : *reveoir* ; Ind. pr. 3 : *revoit* ; Ind. p. s. 3 : *revit* ; Ind. fut. 5 : *reverroiz*.

Empl. trans.

A. "Voir de nouveau" : Lors me *reverroiz* a l'ostel, Lié ou dolant, ne sai le quel. (Er 267). Au departir a toz mout grieve, Que ja mes *reveoir* nes cuident. (Er 4267). N'i a pas granmant aresté, Einz passe outre grant aleüre, Tant qu'il *revit* par avanture Le chevalier tot seul a pié (La 316).

B. "Voir aussi, voir d'un autre côté" : Car plus de bien et plus d'enor Trueve il assez el vavasor Que ne vos ai conté et dit ; Et an la pucele *revit* De san et de biauté cent tanz Que n'ot conté Calogrenanz (Yv 780). Si est Amors asez trop glote, Et Haïne n'i *revoit* gote (Yv 6046).

V. aussi *VËOIR*

REVERCHIER, **verbe**

[F-B : *reverchier* ; T-L : *reverchier* ; GD : *reverchier* ; DMF : *revercher* ; FEW X, 359b : **reverticare*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : Inf. : *reverchier* ; P. pr. : *reverchant* ; P. pa. : *reverchié*, *reverchiez*.

Empl. trans. "Retourner en tous sens, fouiller, examiner, parcourir (à la recherche de qqc. / qqn)" : Mes je cuit qu'ainçois qu'el le truisse En avra maint païs cerchié, Maint alé et maint *reverchié*, Ainz que nule novele an oie. (La 6412). Mout ont par ceanz tanpesté Et *reverchiez* toz ces quachez, Plus menuemant que brachez Ne vet tracent perdriz ne caille. (Yv 1263). Les leus ou ele ert espandue Vet *reverchant*, et si s'an oste (Yv 1381). N'avez mie trop bien seü Le païs ne *reverchié* tot. (Pe 3477).

- Empl. abs. : Encor i a de tex reduiz Que nus hom ne porroit trover, Et se vos i loist esprover Au mialz que vos porroiz cerchier, Ja n'i savroiz tant *reverchier*, Ne nus, tant soit soutix et sages, Que plus trovast ceanz estages S'ainçois ne li mostre mout bien. (Cl 5512). Lors ont par tot cerchié et quis Et *reverchié* et tremué, Si que tuit furent tressué De grant angoisse et de tooil Qu'il orent por le sanc vermoil Qui devant aus fu degotez. (Yv 1185). Mout vet [li lyeons] *reverchant* de toz sanz Ne ne voit par ou il s'an aille. (Yv 5596).

REVESTIR, **verbe**

[F-B : *revestir* ; T-L : *revestir* ; GDC : *revestir* ; AND : *revestir* ; DMF : *revêtir* ; FEW XIV, 353a : *vestire* ; TLF : *revêtir*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *revest* ; Ind. impf. 3 : *revestoit* ; Ind. p. s. 3 : *revesti* ; Impér. 5 : *revestez* .

Empl. trans. *Revestir aucun d'aucune chose*.

A. "Habiller qqn de qqc., faire revêtir à qqn qqc." : ...si s'est levez Et la pucele quis li ot Robe plus bele qu'ele pot, Dom au lever le *revesti*, Et cil lieemant la vesti Plus legiers que oisiax qui vole. (La 6675).

B. "Donner des vêtements à celui qui en manque" : « (...) Nos devriens estre an esfroi Et esmaié et esperdu Quant nos avons celui perdu Qui por Deu toz nos *revestoit* Et don toz li biens nos venoit Par aumosne et par charité. » (Pe 8935).

- *Revestir aucun tot de nuef*. "Revêtir qqn tout de neuf" : Mout fist bien ce que fere dut : Povres mesaeisiez eslut, Plus de cent et .lx.ix., Si les *revesti* tot de nuef (Er 6478).

C. "Investir qqn de qqc."

- [D'une épée] : Et li sires an *revesti* Celui qui leanz ert estranges De l'espee parmi les ranges, Qui valoient bien .i. tresor. (Pe 3146) « Comme on investit quelqu'un d'un fief ou d'un honneur » (Lecoy).

- [D'un fief] : « (...) S'avra ma suer ce que li siet De la part de mon heritage ; Vostre cors li doing en ostage Por ce que plus seüre an soit. - *Revestez* l'an tot orendroit, Fet li rois, et ele deveingne Vostre fame, et de vos la teingne (...). » (Yv 6430).

D. "Remettre qqc. en cadeau à qqn" : De cest blanc gastel vos *revest*, S'il vos plest .i. po a mangier. (Er 3140). Par son consoil nos *revestoit* Ma dame de ses robes veires (Yv 4358).

E. "Confier qqn à la garde de qqn" : « (...) La reïne que je voi ci M'avez otroiee a baillier ; S'irons aprés le chevalier Qui nos atant an la forest. » Au roi poise, et si l'an *revest*, Car einz de rien ne se desdist, Mes iriez et dolanz le fist (La 180).

V. aussi *VESTIR*

REVIVRE, **verbe**

[F-B : *revivre* ; T-L : *revivre* ; GDC : *revivre* ; AND : *revivre* ; DMF : *revivre* ; FEW X, 361a : *revivere* ; TLF : *revivre*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *revivre* ; Ind. pr. 3 : *revit*.

Empl. intrans. "Revenir à la vie" : Certainnemant poez savoir Que por duel nul morz ne *revit*, N'onques nus avenir nel vit. (Er 4759).

- Empl. factitif : Et l'empereres dit au mire C'or li loist comander et dire Sa volanté tot a delivre ; Se l'empererriz fet *revivre*, Sor lui iert sire et comanderres (Cl 5836).

V. aussi *VIVRE*[1]

REVOLOIR, **verbe**

[F-B : *revoloir* ; T-L : *revoloir* ; GDC : *revoloir* ; AND : *revoleir* ; DMF : *revouloir* ; FEW XIV, 217b : *velle*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : Ind. pr. 1 : *revoel*, 3 : *revialt* ; Ind. fut. 3 : *revoldra*.
Empl. trans. "Vouloir qqc. / qqn pour sa part, à son tour" : « (...) Et ton non *revoel* ge savoir. » (Er 1040). Or se *revoldra* esprover Demain au chevalier estrange, Qui chascun jor ses armes change Et cheval et hernois remue. (Cl 4848). Et si ai ja trové mon per, Car se jel vuel, il me *revialt* (Cl 5365). Conpaignie m'i a tenue Et je la *revoel* li tenir, Que que il m'an doie avenir. (Yv 5727).
V. aussi *VOLOIR*

RIBAUT, **subst. masc.**
[F-B : *ribaut* ; T-L : *ribaut* ; GD : *ribaut* ; AND : *ribaud* ; DMF : *ribaud* ; FEW XVI, 702a rîban : *rîban* ; TLF : *ribaud*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ribaut*.
"Scélérat, vaurien" : Ensi afolent et confondent La dame li felon *ribaut*, Qui le plonc tot boillant et chaut, Si com il l'ont del feu osté, Li ont anz es paumes colé. (Cl 5919). De garçons avra .i. millier Avoec lui, sovant et menu, Qui seront poeilleus et nu Si con *ribaut* et torchepot, Que tuit i metront lor escot. (Yv 4115).

RICHE, **adj.**
[F-B : *riche* ; T-L : *riche* ; GDC : *riche* ; AND : *riche* ; DMF : *riche* ; FEW XVI, 712b : *rîki* ; TLF : *riche*]
Fréquence : 83 occ.
Graphies : *riche*, *riches*.
A. [D'une pers.]
1. "Qui a de la fortune" : Assez sui *riches* et puissanz, Qu'an ceste terre, de toz sanz N'a baron qui a moi marchisse, Qui de mon comandemant isse Et mon pleisir ne face tot (Er 3849). Sovaigne vos de quel poverte Vos est granz (granz) richesce aoverte : Povre estiez, or estes *riche* (Er 4763). A quel bien cil se puet torner, Ja tant ne soit puissanz ne *riches*, Ne soit honiz se il est chiches ? (Cl 193). Celi li loent que il praigne, Car l'empereres d'Alemaigne Est mout *riches* et mout puissanz, Et sa fille tant avenanz C'onques an la crestianté N'ot pucele de sa biauté. (Cl 2617). S'or set bien servir de losenge Si com an doit servir a cort, Mout iert *riches* einz qu'il s'an tort. (Cl 4484). ...Et bien .c.m. foiz les toche [= les cheveux] Et a ses ialz et a sa boche Et a son front et a sa face ; N'est joie nule qu'il n'an face, Mout s'an fet liez, mout s'an fet *riche* (La 1467). Mes bien sachiez vos a estros Que il n'i a celi de nos Qui ne gaaint .v. solz ou plus. De ce seroit *riches* uns dus ! (Yv 5308). Mes prenez, si feroiz savoir, Ma fille, a trestot mon avoir, Qui est mout bele et *riche* et sage (Yv 5709). ...Et s'en a avoec soi menees Les cheitives desprisonees ; Et li sires li a bailliees, Povres et mal apareilliees ; Mes or sont *riches*, ce lor sanble. (Yv 5769). Mout lié ostel et mout joiant Vos fist, que il le sot bien feire Come prodom et deboneire, Puissanz et aeisiez et *riches*. (Pe 1907).
- *Riche d'aucune chose* : De ceste chose fu messages Uns chevaliers cortois et sages Qu'on apeloit Acorionde, *Riches* d'avoir et de faconde (Cl 2422). Et nos somes ci an poverte, S'est *riches* de nostre desserte Cil por cui nos nos traveillons. (Yv 5310). Enon Deu, fet li notoniers, Il est *riches*, li eschaciers, De mout granz rantes et de beles ! (Pe 7418).
- P. méton. : *Riches* citez et beles sales Et forz chastiax a mout mes peres, Plus n'en a rois ne empereres, Fors li rois Artus seulemant (Er 3862). Chevalchié ont, des le matin Jusqu'al vespre, le droit chemin, (...) Tant qu'il sont devant les bretesches D'un chastel fort et *riche* et bel, Clos tot antor de mur novel (Er 5323). Car tot croist dedanz le porpris Quanqu'a *riche* chastel covient (Er 5351). Cist païs est vostres toz quites, Et Costantinoble la *riche*. (Cl 123). Einz que passast la nuiz, ce cuit, Pristrent devant Athenes port, Une cité mout *riche* et fort. (Cl 2408). Ja mes si *riche* mariage N'avroiz, se vos cestui n'avez. (Yv 5710) Comprendre "si beau parti".
- Empl. subst. [En coordination avec *povre*] : N'i ot guichet ne porte close : Les issues et les antrees Furent le jor abandonees, N'an fu tornez povres ne *riches*. (Er 2005). Granz fu l'asanblee et la presse, Chascuns d'Erec veoir s'angresse Et haus et bas, et povre et *riche*. (Er 6319). Par tote la vile forssenent Et haut et bas et povre et *riche*. (Cl 5991).
2. "Puissant, noble" : Filz sui d'un *riche* roi puissant, Mes peres li rois Lac a non, Erec m'apelent li Breton (Er 650). Mes mout estoit joianz et liee Qu'ele li estoit otroiee Por ce que preuz ert et cortois Et bien savoit qu'il seroit rois Et ele meïsme enoree, *Riche* reïne coronee. (Er 690). Avoec cez que m'oez nomer Vint Moloas, uns *riches* ber (Er 1896). Mes une grant mervoille voit Qui poïst faire grant peor Au plus *riche* conbateor, Ce fust Tiebauz li Esclavons (Er 5726). Cil fu mandez premieremant, Et vint a cort mout richemant Con *riches* ber et chastelains (Er 6517). Et cil qui fu sor la charrete Ne dit pas que il l'an promete Tot son pooir, einçois afiche, Come cil cui Amors fet *riche* Et puissant, et hardi par tot, Que, sanz arest et sanz redot, Quanqu'ele voldra li promet Et toz an son voloir se met. (La 630). A son col une espee aporte, Par les renges estoit pandue, Si l'a au *riche* * [l. home] randue. (Pe 3122). En mal eür tant te teüsses, Que, se tu demandé eüsses, Li *riches* rois qui si s'esmaie Fust ores gariz de sa plaie Et si tenist sa terre an pes (Pe 4647).
- *Riche home.* "Noble seigneur" : Ne s'acordent pas bien ansanble Repos et los, si con moi sanble, Car de nule rien ne s'alose *Riches* hom qui toz jorz repose, Ensi sont contraire et divers. (Cl 158). Et lors li descuevre et desnoe Li *riches* hom que il eüst Boene aïe se il seüst Ou trover monseignor Gauvain. (Yv 3905). Voit apoié desor son cote .I. *riche* home qui se gisoit Sor .i. drap de soie... (Yv 5355). Et le graal que tu veïs, Ne demandas ne anqueïs Quel *riche* home l'an an servoit. (Pe 4637).
- *Riche dame.* "Noble dame" : Einz si riche ne fu veüe, Que mout i ot boens chevaliers, Hardiz et conbatanz et fiers, Et *riches* dames et puceles, Filles de rois, gentes et beles. (Er 33).
- [Comme élément de nom propre pour désigner le Roi Pêcheur, seigneur du château du Graal] *Riche Roi Peschëor / Riche Peschëor Roi* : Sire, geüstes vos donques Chiés le *Riche* Roi Pescheor ? (Pe 3481). Ma suer et soe fu ta mere ; Et del *Riche* Pescheor Roi, Qui* [l. Que] filz est a celui ce croi Qui del graal servir se fait. (Pe 6201).
B. [D'une chose] "Précieux, qui a beaucoup de prix, magnifique" : Don n'est biax et *riches* cist dons? (Er 1268). Iluec vos donrai .ii. chastiax Mout boens, mout *riches*, et mout biax (Er 1318). Or vos reparlerai del dart Qui m'est comandez et bailliez, Comant il est fez et tailliez. Mes je dot mout que ge n'i faille, Car

tant en est *riche* la taille N'est mervoille se je i fail, Et si metrai tot mon travail A dire ce que moi an sanble. (Cl 766). « Une coupe de mon* [l. mout] grant pris Li donrai de .xv. mars d'or, La plus *riche* de mon tresor. » (Cl 1520). De bas vespre a un chastel vindrent, Et ce sachiez que li chastiax Estoit mout *riches* et mout biax. (La 400). Et s'en ot un autre selonc, Plus bel des autres et plus *riche*, Car, si con li contes afiche, Il i avoit tot le delit Qu'an seüst deviser an lit. (La 463). Monseignor Yvain ce anjoint, Et, quant ele li ot ce dit, Sel mena seoir en .i. lit Covert d'une coute si *riche* Qu'ainz n'ot tel li dus d'Osteriche (Yv 1039). Si l'avoit ele tant veü Que tost l'eüst reconeü Se il fust de si *riche* ator Com il avoit esté maint jor. (Yv 2893). Sor cele roche, an .i. pandant Qui vers mer aloit descendant, Ot .i. chastel mout *riche* et fort. (Pe 1319). *Riches* meisons beles et granz Ot li prodon, et biax sergenz (Pe 1553).

RICHECE, **subst. fém.**
[F-B : *richesce* ; T-L : *richece* ; GD, GDC : *richece* ; AND : *richesce* ; DMF : *richesse* ; FEW XVI, 714a : *rîki* ; TLF : *richesse*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *richeces*, *richesce*.
A. "Biens, possessions" : Erec chevalche lez le conte Et delez * [l. lui] sa bele amie, Qui l'esprevier n'oblia mie : A son esprevier se deporte, Nule autre *richesce* n'an porte. (Er 1424). « Dame, fet il, * [l. il] vos estuet Cest duel lessier et oblier : Mout vos poez an moi fier D'enor et de *richesce* avoir. (...) » (Er 4757). Sovaigne vos de quel poverte Vos est granz (granz) *richesce* aoverte : Povre estiez, or estes riche (Er 4762). Crestiens comance son conte, Si con li livres nos reconte, Qui trez fu d'un empereor Puissant de *richesce* et d'enor, Qui tint Grece et Costantinoble. (Cl 46). Mout i antant et met grant painne, Bele vie a son ostel mainne Et largemant done et despant, Si com a sa *richesce* apant Et si con ses cuers l'en consoille. (Cl 406). Qui tel tresor porroit avoir, Por qu'avroit an tote sa vie De nule autre *richesce* anvie ? (Cl 788). Et les dameiseles disoient, Qui a mervoilles l'esgardoient, Que cil les tolt a marier, Car tant ne s'osoient fier En lor biautez n'an lor *richeces* N'an lor pooirs n'an lor hauteces, Que por biauté ne por avoir Deignast nule d'eles avoir Cil chevaliers, que trop est prouz. (La 5997). Donc jure le cuer et le cors Celui qui tot le mont cria, Qu'avoir ne *richesce* n'en a Des Babiloine jusqu'a Gant, Por qu'il leissast Meleagant Eschaper, se il le tenoit Et de lui au desus venoit, Que trop li a fet leit et honte. (La 6720).
B. "Puissance" : « (...) Mes li chastiax an est plus genz, Que s'il n'i avoit mur ne tor, Mes que l'eve qui cort antor, Tant forz et tant seürs seroit Que nul home ne doteroit. - Dex ! fet Erec, con grant *richesce* ! (...) » (Er 5367).
- *Par richece*
. "En signe de puissance" : Par *richesce* et par conpaignie Amena an sa conpaignie Bylis .ii. rois qui nain estoient, Qui de lui lor terre tenoient, Gribalo et Glodoalan (Er 1949).
. "Puissamment" : Li chastiax sist sor la faloise Et fu fermez par tel *richesce* C'onques si riche forteresce Ne virent oel d'ome qui vive (Pe 6991).
C. "Luxe, magnificence" : De la *richesce* et des vitailles Et de la joie et del deduit Ne savroit nus dire, ce cuit, Tant qu'as noces plus n'en eüst. (Cl 2316).

RICHEMENT, **adv.**
[F-B : *riche* (*richemant*) ; T-L : *riche* (*richement*) ; GD, GDC : *richement* ; AND : *richement*[2] ; DMF : *richement* ; FEW XVI, 713a : *rîki* ; TLF : *richement*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *richemant*.
A. "Pleinement, de façon éclatante" : Mes se ge l'eüsse seü, Einz que s'ame alast devant Dé Je le li eüsse amandé Si *richemant* con li pleüst, Mes que de moi merci eüst. (La 4345).
B. "D'une manière luxueuse, somptueuse" : Nul leu n'avoit tornoiemant Nes anveast, mout *richemant* Aparelliez et atornez. (Er 2450). Ne sai s'ele est dame ou pucele, Mes mout est *richemant* vestue (Er 2805). Li palefroiz li fu bailliez Si *richemant* apareilliez, Et ele i monte lieemant (Er 5310). Cil fu mandez premieremant, Et vint a cort mout *richemant* Con riches ber et chastelains (Er 6516). La s'est *richemant* contenuz A bel ostel, a grant despanse. (Cl 4532). Ne ge ne l'ait pas fet parer Si *richemant* por vos colchier. (La 493). Si *richement* apareilliee La li a li sires bailliee, Et dist : « Biau sire, ceste espee Vos fu jugiee et destiné*[l. destinee], Et je voel mout que vos l'aiez. (...) » (Pe 3153). Et cil la nuit s'amie fet Baignier et vestir *richement*, Et tant li fist d'aeisemant Qu'an sa biauté fu revenue. (Pe 3981).

RICHIER, **nom propre (personne)**
[F-B : *Richier*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Richier*.
[Saint Richer]
- [En formule d'invocation à la rime] : Si vos di bien, par saint *Richier*, Ne vuel qu'enuit mes d'autre boive. (Cl 3242). Onques plus voir mot ne parlastes, Qu'il est prodon, par saint *Richier* (Pe 1897).

RIDER, **verbe**
[F-B : *ridé* ; T-L : *rider* ; GD : *ridé* ; GDC : *rider* ; AND : *ridé* ; DMF : *ridé*/*rider*[1] ; FEW XVI, 704b : *rîdan*[1] ; TLF : *rider*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ridee*, *risdee*.
Part. passé en empl. adj. [D'une chemise] "Plissé" : La dame s'an est hors issue Et sa fille, qui fu vestue D'une chemise par panz lee, Deliee, blanche et *ridee*. (Er 404). Chemise *risdee* li tret [= à Yvain] Fors de son cofre, et braies blanches, Et fil et aguille a ses manches (Yv 5412).

RIEN, **subst. fém.**
[F-B : *rien* ; T-L : *rien* ; GD : *rien* ; AND : *rien* ; DMF : *rien* ; FEW X, 285a : *res* ; TLF : *rien*]
Fréquence : 520 occ.
Graphies : *rien*, *riens*.
I. Empl. subst. fém. [En proposition positive ou nég.] "Chose" : Li miaudres qui onques fust nez S'estoit si a moi atornez

Que d'autre *rien* ne li chaloit. (Er 2599). Des or raler les an covient, Si ont Guivret congié rové, Cui ami orent mout trové, Que de totes les *riens* qu'il pot Serviz et enorez les ot. (Er 5215). Cele ne li çoile ne test De son panser nes une *rien*. (Cl 5349). « (...) C'or m'an estuet aler de ci, Et c'est la *riens* qui plus m'esmaie, Que je ci trop demoré n'aie, Car einz que midis soit passez, Avrai aillors a feire assez Se je i puis venir a ore. » (Yv 4291). « (...) Trai toi avant, si te verrai, Et d'une *rien* t'i anquerrai Noveles que savoir voldroie. » (Pe 3406). Tote sa mesniee trova, Si comande a metre sa sele Et un suen escuier apele Cui il ne celoit nule *rien*. (Yv 727). Et l'espee est an son aguet Desus, qui tret et fiert et prant, Qu'ele eschape lors et descent Que *riens* nule adoise a la clef, Ja n'i tochera si soef. (Yv 917). Mes se ge l'aim de nule *rien*, C'est de loing que s'amie sui (Pe 8746). Ele an est liee et sel croit bien, Mes nel volsist por nule *rien* Que trop li fust mesavenu. (La 4434). Sor tote *rien* vos vuel proier Que an yglise et an mostier Alez proier Nostre Seignor Que il vos doint joie et enor (Pe 565).

- [Désignant une pers. ou un animal] : Mout est bele, mes mialz asez Vaut ses savoirs que sa biautez : Onques Dex ne fist *rien* tant saige Ne qui tant soit de franc coraige. (Er 539). Des que ge soi le boen et vi A la *rien* que ge oi plus chiere, N'an dui feire sanblant ne chiere Que nule rien me despleüst (Er 6033). Comant que la fins l'an responde Et comant que il l'en aveingne, N'est *riens* nee qui le deteingne El mont que n'an voist an Breteingne. (Cl 74). Dame, voir de neant parlez, Qant serai certainne et seüre Que vos ja par nule avanture N'en parleroiz a *rien* vivant. (Cl 3089). Il met sa main devant sa face, S'esgarde son anel et prueve, Qant nul des deus lyons n'i trueve Qu'il i cuidoit avoir veüz, Si cuida estre deceüz, Mes il n'i avoit *rien* qui vive. (La 3129). Por ce que je sui presque nue N'i panssai ge onques folie Ne malvestié ne vilenie, Qu'il n'a el monde *rien* qui vive Tant dolante ne tant cheitive Que je ne soie plus dolante. (Pe 1987). Quequ'il aloient reverchant Desoz liz et desoz eschames, Vint une des plus beles dames C'onques veïst *riens* terriene. (Yv 1145). Et cil li respont : « Et vos, qui ? - Je sui, fet ele, une cheitive, La plus dolante *riens* qui vive. » Cil li respont : « Tes, fole *riens* ! (...) » (Yv 3566, 3567). Et la plus male *riens* del mont Que messire Gauvains menoit Vint a la riviere tot droit, Puis si s'areste et si descent Del petit palefroi baucent. (Pe 7012).

II. [Empl. comme pronom]

A. [Sans *ne* en situation syntaxique présentant à la fois un aspect négatif et un aspect positif] "Quelque chose, quoi que ce soit" : « (...) Ne vos vi mes, que je saiche, onques, Et se ge *rien* mesfet vos ai, An vostre merci an serai. » (Er 1007). « Dame, fet il, s'il vos remanbre Del nain qui hier vos correça Et vostre pucele bleça ? - Oïl, mout m'an sovient il bien, Seneschax. Savez an vos *rien* ? Por coi l'avez ramanteü ? (...) » (Er 1114). Et vos, seignor, qu'an volez dire? Savez i vos *rien* contredire? Se nus i vialt metre desfanse, S'an die orandroit ce qu'il panse. (Er 1746). Quant la corz fu tote asanblee, N'ot menestrel an la contree Qui *rien* seüst de nul deduit, Qui a la cort ne fussent tuit. (Er 1985). Mes ainz que de lui *rien* vos die, Orroiz de son pere la vie, Dom il fu et de quel linage. (Cl 11). Or me grieve ce que je voi. Grieve ? Nel fet,ençois me siet, Et se ge voi *rien* qui me griet, Don n'ai ge mes ialz an baillie ? (Cl 474). Si li cria : « Vasax, por coi M'avez feru, dites le moi, Qant devant moi ne vos savoie, Ne *rien* mesfet ne vos avoie ? (...) » (La 776). Si li dist : « Sire, feites prendre Ce cheval, que je mesferoie Se *rien* del vostre detenoie. (...) » (Yv 2274). Et lor escu n'estoient mie Tel que *rien* en ostast espee, Tant fust tranchanz ne aceree. (Yv 5615). Se tu avoies *rien* tenue Qui fust sor moi de ta main nue Et que m'aüsses nes santie, Je cuideroie estre honie. (Pe 6599).

- *De rien*. "En quoi que ce soit" : Se or de *rien* an moi te fies, Ja mar t'i fieroies mes. (Yv 740). Si le leissent tot par enui, Qu'il ne pueent veoir nelui Qui de *rien* an face a mescroire. (Yv 1251). Qui autrui vialt ocirre ou prandre, Se cil l'ocit qui se desfant, Dites se de *rien* i mesprant. (Yv 2004).

B. *Ne... rien*. "Ne... rien" : Li rois respont : « Ce sai ge bien , Mes por ce n'an lerai ge *rien*, Car parole que rois a dite Ne doit puis estre contredite. (...) » (Er 60). Mes tant d'ax esloignié estoient Cil qui le cerf levé avoient Que d'ax ne pueent oïr *rien*, Ne cor ne chaceor ne chien. (Er 131). « (...) Gardez qu'il ne li faille *riens*, Ostez li la sele et le frein, Si li donez aveinne et fein, Conreez le et estrilliez Si qu'il soit bien aparelliez. » (Er 454). Je cuidoie que il n'eüst En Amor *rien* qui boen ne fust, Mes je l'ai mout felon trové. (Cl 662). A cele seule panse tant Qu'il n'ot ne voit ne *rien* n'antant. (La 724). *Riens* qu'an poïst leanz veoir N'estoit charjable ne pesanz. (La 2564). « (...) Ja mes tant que ge me conbate N'avrai joie ne bien ne eise, Ne m'avendra *rien* qui me pleise. » (La 3474). Assez ai quis, et *rien* ne truis. (Yv 358). A ce, fet il, faudras tu bien : D'aventure ne sai je *rien*, N'onques mes n'en oï parler. (Yv 366). Il ne voit *rien* ne li enuit. (Pe 7834).

- *(Il) n'i a rien de faire aucune chose*. "Il n'y a pas lieu de faire qqc." : « (...) N'i a *rien* del corjon ploier, Qu'ancor vendra trestot a tans Vostre suer ci, si con je pans. » (Yv 5908).

III. Empl. adv. *Ne... rien*. "Ne... nullement, ne... en rien" : La pucele i vost la main tandre, Mes Erec li cort chalongier, Qui *rien* ne prise son dongier : « Dameisele, fet il, fuiez! (...) » (Er 816). Tele anpointe li a donee Que li escuz n'i a duree Ne li haubers *rien* ne li vaut Que jusqu'a l'os l'espee n'aut (Er 953). Cele ne li vialt mot respondre, Car *rien* ne prisoit sa menace. (Er 4787). Et cil qui *rien* ne se delaie Ne se plaint mie de sa plaie, Einz vet et fet ses pas plus emples Tant qu'il aert parmi les temples Celui qui esforçoit s'ostesse. (La 1149). Lors dit li rois : « Se Dex me saut, Quanque tu diz *rien* ne te vaut. (...) » (La 3864). Car *riens* ne li valut desfansse. (Yv 873). « (...) Mes tel seürté m'a donee Que devant li vos puis conduire Sanz vos de rien grever ne nuire. Ne vos grevera *rien*, ce croi, Fors tant, don mantir ne vos doi, Que je feroie traïson, Qu'avoir vos vialt en sa prison, Et si i vialt avoir le cors Que nes li cuers n'an soit defors. - Certes, fet il, ce voel je bien, Que ce ne me grevera *rien*, Qu'an sa prison voel je mout estre. (...) » (Yv 1919, 1926). « Dame, de ce ne dot ge *rien* Que vos ne li puissiez mout bien Sa pes feire, se il vos siet (...). » (Yv 6611). Espoir se ge li anveoie, Il ne la priseroit [= la manche] ja *rien*. (Pe 5369).

- *Ne...de rien*. "Ne... nullement, ne... en rien" : Desliee et desafublee Est la pucele sus montee, Qui de *rien* ne s'an fist proier. (Er 741). Mes Erec de *rien* ne s'esmaie : Se cil li preste, bien li paie. (Er 947). Li uns l'autre sache et detire, Que de *rien* ne s'antrespargnoient. (Er 3775). Espoir nos n'avons d'ax regart, Mes je

ne voi de nule part Nul leu ou nos puissiens reduire S'il nos voloient de *rien* nuire. (Er 4948). « (...) Autrui li covient aveier, Car je ne sui de *rien* a lui, Ja n'i serai n'onques n'i fui, Ne ja n'amerai s'acointance. » (Cl 513). La reïne premiers comance, Qui n'estoit de *rien* an dotance Qu'il ne s'antreamassent andui, Cil cele, et cele celui. (Cl 2232). Li autres de *rien* ne s'aïre De tot l'orguel qu'il li ot dire (La 1593). Lors se torne a mout grant destresce, Mes son cheval mie ne blesce Ne de *rien* n'i est anpiriez (La 1625). Et li chevaliers fu leanz, Si a fet mervoilles si granz Que toz seus la lame leva C'onques de *rien* ne s'i greva, Desor la grant tonbe marbrine. (La 1970). Li eschaciers de *rien* n'aresne Ces qui par devant lui s'an vont Ne cil .i. mot dit ne li ont. (Pe 7408).

RIMOIIER[1], verbe

[F-B : *rimoier* ; T-L : *rimoiier*[1] ; GD : *rimoier*[1] ; AND : *rimeier* ; DMF : *rimoyer* ; FEW XVI, 717b : **rîm*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Inf. : *rimoier*.

Empl. trans. "Mettre en vers" : Donc avra bien sauve sa peinne Crestiens, qui antant et peinne A *rimoier* le meillor conte, Par le comandement le conte, Qui soit contez an cort real. (Pe 63).

RION, nom propre (personne)

[F-B : *Rion*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Ryon*.

[Rion, roi des Îles, vaincu par Arthur] : Li rois Artus et tote s'ost S'est au roi *Ryon* conbatuz. Li rois des Isles fu vaincuz, Et de c'est li rois Artus liez (Pe 849).

RIRE, verbe

[F-B : *rire* ; T-L : *rire* ; GDC : *rire*[1]/*riant* ; AND : *rire* ; DMF : *rire*[1]/*riant* ; FEW X, 395b : *ridere* ; TLF : *rire*[1]/*riant*]

Fréquence : 36 occ.

Graphies : Inf. : *rire* ; P. pr. : *riant*, *rianz* ; P. pa. : *ris* ; Ind. pr. 3 : *rit* ; Ind. impf. 2 : *rioies* ; Ind. p. s. 3 : *rist* ; Ind. fut. 3 : *rira* ; Subj. pr. 3 : *rie* ; Subj. impf. 3 : *reïst*.

I. Empl. intrans. "Rire" : Yvains li Preuz se seoit outre, D'autre part, Yvains li Avoutre, Et Tristanz qui onques ne *rist* Delez Blioberis s'asist. (Er 1687). Ne puet muer que lors ne *rie* Cele qui tant s'an esjoïst, Einz que plus dire li oïst, Que de son duel mes ne li chaut. (Er 6200). Et de la bochete riant Que Dex fist tele a esciant, Por ce que nus ne la veïst Qui ne cuidast qu'ele *reïst* ! (Cl 816). Et ces .ii. choses si la ceingnent Que mout la plessent et ateingnent, Qu'ele voit bien tot en apert A la color que ele pert Qu'el n'a mie ce qu'ele vialt, Car moins jeue qu'ele ne sialt Et moins *rit* et moins s'esbanoie (Cl 2959). Mes li Sesne *rire* n'en porent, Car bien orent trestuit veü Lor seignor las et recreü (Cl 4142). Et quant il la voit, se li prie, Por qu'ele a *ris*, qu'ele li die (La 1396). Vos ne bevez ne ne mangiez Ne ne vos voi joer ne *rire*. (La 5443). Et la pucele n'avoit *ris* Passez avoit anz plus de sis (Pe 1043). « Ceste pucele ne *rira* Jusque tant que ele verra Celui qui de chevalerie Avra tote la seignorie. » (Pe 1057). Et Yonez comance a *rire* Qant le vaslet voit antrepris. (Pe 1128).

- Empl. factitif : Alixandres garde s'an prist Et li prie, s'il fet a dire, Qu'el li die qui la fet *rire*. (Cl 1556).

- *Rire à aucun.*

. "Rire à la vue de qqn" : Et li vaslez, qui s'an aloit, A une pucele veüe, Bele et gente, si la salue, Et cele lui et si li *rist* (Pe 1035). Si me salueras le roi Et se li diras de par moi Qu'il te face mostrer celi Que Kex li seneschaus feri Por ce que ele m'avoit *ris* (Pe 2315). ... Et si me dist que je parlasse A la pucele qui li *rist*, Dont Kex si grant honte li fist C'une joee li dona. (Pe 2857). Et sor totes une an i pris, Que, por ce qu'ele m'avoit *ris*, Tele joee li dona Kex que tote l'an estona. (Pe 3954). Puis salue la dameisele Percevax, celi qui li *rist*, Si l'acola et si li dist : « Bele, s'il vos estoit mestiers, Ge seroie li chevaliers Qui ja ne vos faudroit d'aïe. » (Pe 4573).

. "Sourire à qqn" : Malemant la m'as bestornee, Car g'iere el mont, or sui el val, Or avoie bien, or ai mal, Or me plores, or me *rioies*. (La 6473).

- *Rire d'aucune chose* : Qant il le tint, mout longuemant L'esgarde et les chevox remire, Et cele an comança a *rire*. (La 1394). Et la reïne, qui antant Ce dom eles se vont vantant, A soi meïsme an *rit* et gabe (La 6009).

- [Gérondif] : Et cil lor respont an *riant* : « Seignor, fet il, granz grez aiez Qant por moi si vos esmaiez (...). » (La 3078). Or m'an puis a neant tenir, Fet la dame tot an *riant* (La 5485). ...Et an *riant* itant li dist : « Vaslez, se tu viz par aaige, Je pans et croi an mon coraige Qu'an trestot le monde n'avra (...) Nul meillor chevalier de toi. (...) » (Pe 1036). ...Et an *riant* itant li dist : « Sire chevaliers, par ma foi, C'est granz folie que ge voi, Quant vos mon cheval porsailliez. (...) » (Pe 6832).

II. Empl. pronom. *Soi rire d'aucune chose*. "Rire de qqc." : Si li sovint par avanture Que feite avoit cele costure Soredamors, et si s'an *rist*. (Cl 1553). Messire Gauvains mout se *rit* De ce qu'ele li conte... (Yv 2431). Et messire Gauvains l'esgarde, Qu'il galopoit parmi l'angarde, Si s'an mervoille et si s'an *rist* (Pe 6831).

III. Part. prés. en empl. adj. "Gai, joyeux" : Mout remire son chief le blont, Ses ialz *rianz* et son cler front (Er 1472). Et de la bochete *riant* Que Dex fist tele a esciant, Por ce que nus ne la veïst Qui ne cuidast qu'ele reïst ! (Cl 813). Qant la parole a entandue Cligés, que cil li vet criant, N'en a mie son cuer *riant*, Einz est mervoille qu'il n'enrage. (Cl 3656). « (...) Dex ! Com en ai lié et *riant* Le cuer et sain »,fet la pucele. (La 3662). Qant il vint devant moi *riant* Et cuida que je li feïsse Grant joie et que je le veïsse, Et onques veoir ne le vos, Ne li fu ce donc mortex cos ? (La 4210). Ne n'ot mie la chiere iriee, Einz l'ot si gaie et si *riant* Qu'ele estoit, au mien esciant, Plus bele que nule contesse. (Yv 2365). Cler et *riant* furent li oel An la teste au vaslet salvaige. (Pe 972). Sorcix brunez et large antruel, An la teste furent li oel *Riant* et veir et cler fandu. (Pe 1819).

RIS[1], subst. masc.
[F-B : *ris* ; T-L : *ris*[1] ; GDC : *ris*[1] ; AND : *ris*[1] ; DMF : *ris* ; FEW X, 419b : *risus* ; TLF : *ris*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ris*.
"Rire"
- *Faire un ris.* "Rire" : « (...) Mes tant anquerre vos voldroie,Ençois que je desarmez soie, Que la reïne et ses puceles Venissent oïr ces noveles Que je vos ai ci aportees, Qu'eles ne seront ja contees Tant que cele sera venue Qui an la joe fu ferue Por un seul *ris* que ele ot fet, C'onques n'i ot plus de mesfet. » (Pe 4017).

RISEE, subst. fém.
[F-B : *risee* ; T-L : *risee* ; GDC : *risee* ; DMF : *risée* ; FEW X, 419b : *risus* ; TLF : *risée*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *risees*.
"Rire moqueur"
- *Faire ses risees d'aucun.* "Se moquer de qqn" : Et li chevalier de lui font Lor *risees* et lor gabois, Qui mout le prisoient aïnçois. (La 5675).

RISSIR, verbe
[F-B : *r'issir* ; T-L : *rissir* ; GD : *reissir* ; AND : *rissir* ; DMF : *rissir* ; FEW III, 296a : *exire*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *rissir* ; Ind. p. s. 3 : *Rissi* ; Subj. impf. 3 : *rissist*.
I. Empl. intrans. "Ressortir" : Et la processions passa, Mes enmi la sale amassa Entor la biere uns granz toauz, Que li sans chauz, clers, et vermauz *Rissi* au mort parmi la plaie (Yv 1179). « (...) Dame, je ne quier ja changier Por nule chanbre cest palés, Que l'an me dit que onques mes Chevaliers n'i manja ne sist. - Non, sire, qui vis an *rissist* Ne qui vis i demorast mie Une liuee ne demie. (...) » (Pe 7970).
II. Inf. subst. "Action de ressortir" : Si n'avez mie fet savoir Quant vos estes venuz ceanz, Que del *rissir* est il neanz. (Yv 5216).
V. aussi *ISSIR*

RIVAGE[2], subst. masc.
[F-B : *rivage* ; T-L : *rivage*[2] ; GDC : *rivage* ; AND : *rivage* ; DMF : *rivage*[1] ; FEW X, 411b : *ripa* ; TLF : *rivage*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *rivage*, *rivaige*.
"Partie de la terre qui borde une étendue d'eau" : Ja sont les nes totes passees, Et les genz qui sont amassees Se vont logent lez le *rivage*. (Cl 1097). Mes se croire me voleiez, Huimés herbergier vanreiez An tel ostel con est li miens, Que ne seroit pas vostre biens De demorer a cest *rivaige*, Que c'est une terre sauvaige Tote plainne de granz mervoilles. (Pe 7213).

RIVE, subst. fém.
[F-B : *rive* ; T-L : *rive* ; GDC : *rive* ; AND : *rive* ; DMF : *rive* ; FEW X, 410b : *ripa* ; TLF : *rive*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *rive*, *rives*.
A. "Bord de mer, rivage" : .I. jor s'an aloit a travers .I. chanp, mout dolante et pansive, Et vit bien loing, lez une *rive*, Pres d'un braz de mer, une tor (La 6424).
B. "Bord d'une rivière, d'un cours d'eau" : Et cil qui sont a l'autre *rive*, De ce qu'ainsi passé le voient Font tel joie com il devoient (La 3130). Sa lance estoit et ses escuz Et ses chevax a l'autre *rive*. (La 5123). Einçois asanbleront les *rives* De la Dunoe et de Seone, Se la bataille nel te done. (Yv 5972). Si s'an va tot selonc la *rive* Lez une grant roiche naïve, Et de l'autre part l'eve estoit Si que l'eve au pié li batoit. (Pe 1313). Ensi s'an va selonc la *rive* Tant que a une roche aproiche (Pe 2986). Et a la *rive* ot une nef Qui fu fermee a une clef Et estachiee a un perron. (Pe 7017). An la nef antrent, si s'an vont, A l'autre *rive* venu sont. (Pe 7222).
C. [En contexte métaph.] *Ne... fonz ne rive.* "Ni fond ni bord" : Ele ne trueve fonz ne *rive* El panser dom ele est emplie, Tant i entant et monteplie. (Cl 4296).

RIVERËOR, subst. masc.
[F-B : *rivereor* ; T-L : *riverëor* ; GD : *riveor* ; DMF : Ø ; *FEW X, **riparia*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *rivereors*.
"Chasseur en rivière" : Ne puet chacier ne riverer, Mes il a ses *rivereors*, Ses archiers et ses veneors Qui an ses forez vont berser. (Pe 3511).
Rem. Seul ex. cité dans T-L

RIVERER, verbe
[F-B : *riverer* ; T-L : *riverer* ; GD : *rivierer* ; DMF : *riviérer* ; FEW X, 415b : **riparia*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *riverer*.
Empl. intrans. "Chasser le gibier d'eau" : Ne puet chacier ne *riverer*, Mes il a ses rivereors, Ses archiers et ses veneors Qui an ses forez vont berser. (Pe 3510).

RIVIERE, subst. fém.
[F-B : *riviere* ; T-L : *riviere* ; GD, GDC : *riviere* ; AND : *rivere* ; DMF : *rivière* ; FEW X, 415a : **riparia* ; TLF : *rivière*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : *riviere*, *riviere*, *rivieres*.
A. "Cours d'eau, rivière" : Es colors se fiert li solauz, Si reflanboie la *riviere* Plus d'une grant liue pleniere. (Cl 1255). Mes tant sor la fenestre jurent Qu'aval les prez, lez la *riviere*, An virent porter une biere (La 551). Chevauchant lez une *riviere* S'an vindrent jusqu'au herberjage Et an lor ot, por le passage, .I. pont torneïz avalé. (La 976). Vers la grant *riviere* qu'il vit S'an va tote une praerie, Mes an l'eve n'antra il mie, Qu'il la vit mout parfonde et noire Et asez plus corrant que Loire (Pe 1308). D'autre part estoit li vignobles Et li bois biax et avenanz, Qui mout estoit biax par dedanz, Et la *riviere* fu desoz Qui aceingnoit les murs trestoz, S'avoit jusqu'an la mer son cors. (Pe 6427). Ensi s'an va sor le roncin Par forez gastes et sostainnes Tant que il vint a terres plainnes Sor une *riviere* parfonde,

Et fu lee que nule fonde De mangonel ne de perriere Ne gitast oltre la *riviere* Ne arbaleste n'i tressist. (Pe 6981, 6984). Et la plus male riens del mont Que messire Gauvains menoit Vint a la *riviere* tot droit (Pe 7014). Tantost jusqu'a la rive amainne Messire Gauvains son cheval Et voit l'eve parfonde aval Et la rive contremont droite, Mes la *riviere* fu estroite. (Pe 8244). Lors s'esloigne de la *riviere* Et vient toz les galoz arriere Por saillir oltre... (Pe 8253).

B. P. méton.

1. "Rive, rivage" : Sor la *riviere* est l'oz asise, Ne ce jor ne lor lut antendre S'a logier non et as trez tandre. (Cl 1248).

- *Contreval la riviere / Por la riviere.* "Le long de la riviere" : Tant gist des morz par ces arees Et tant a duré li estorz Qu'ainçois grant piece qu'il fust jorz Fu si la bataille derote Que .v. liues dura la rote Des morz contreval la *riviere*. (Cl 1777). Fuiant s'an vont par la *riviere*. (Er 3041).

- [Complément circonstanciel sans préposition] *Venir la riviere.* "Venir le long de la rivière" : Li un devers le bois se tindrent, Li autre la *riviere* vindrent (Cl 1710).

2. "Terrain en bordure d'une rivière propice à la chasse au gibier d'eau" : De vingnes, de gaaigneries, De dames et de chevaliers, De *rivieres* et de vergiers, (...) Estoit li chastiax bien asis. (Er 2266). Et fruiz et blez et vins i vient, Ne bois ne *riviere* n'i faut. (Er 5353). A grant joie ont le tans usé Trestote la semainne antiere : Deduit de bois et de *riviere* I ot mout qui le vost avoir (Yv 2468). « (...) Et quant vos la amont vanroiz, Devant vos, an .i. val, verroiz Une meison ou ge estois, Pres de *rivieres* et de bois. » (Pe 3028). « (...) Puis porroiz, se vos plest, monter An cele tor por esgarder Forez et plainnes et *rivieres* Tant que ge revanrai arrieres. » (Pe 7737). Messire Gauvains tot remire Les *rivieres* et terres plainnes Et les forez de bestes plainnes (Pe 7753).

RO, **adj.**

[F-B : *ro* ; T-L : *ro* ; GD : *rau*/*ro*[1] ; AND : *ro*[2] ; DMF : *rau* ; FEW X, 128b : *raucus*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *roe*.

[De la voix] "Rauque, enroué" : Sa vie et son cors despisoit A la foiee, si disoit Foiblement, a voiz basse et *roe* : « Haï ! Fortune, con ta roe M'est ore leidemant tornee ! (...) » (La 6467). Mes au parler nel reconut Ses boens amis, et ce li nut Qu'il avoit la parole basse Et la voiz *roe* et foible et quasse, Que toz li sans li fu meüz Des cos qu'il avoit receüz. (Yv 6224).

ROADAN, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Roadan*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Roadan*.

[Roadan, château qu'Érec avait promis aux parents d'Énide (Rudlan dans la Galles du Nord ?)] : Sires seroiz de *Roadan*, Qui fu fez des le tans Ada (Er 1319). .II. chastiax lor avoit [= aux parents d'Énide] promis, Les plus biax et les mialz asis Et ces qui mains dotoient guerre Qui fussent an tote sa terre : Montrevel l'un apeloit l'an, L'autres avoit non *Roadan*. (Er 1834).

ROBE, **subst. fém.**

[F-B : *robe* ; T-L : *robe* ; GD : *robe*[1] ; AND : *robe* ; DMF : *robe* ; FEW XVI, 674a : **rauba* ; TLF : *robe*]

Fréquence : 57 occ.

Graphies : *robe*, *robes*.

A. "Habillement, ensemble des habits" : Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, Chargiez de *robes* et de dras, De boqueranz et d'escarlates, De mars d'or et d'argent an plates... (Er 1806). L'or et l'argent et les somiers Et les *robes* et les deniers, Dom il i ot a grant planté, Tot ont son oste presanté Li messagier en es le jor (Er 1840). Mes ainz por ce moins ne donoit De rien nule a ses chevaliers, Armes ne *robes* ne deniers. (Er 2448). Tuit li .xii. furent de pris, Armes et *robes* et cheval. (Cl 1129).

B. "Vêtement de dessus, de différentes longueurs, avec des ouvertures pour les bras, enveloppant le corps, pour hommes ou pour femmes" : Guivrez ot fet .ii. *robes* feire, L'une d'ermine et l'autre veire, De .ii. dras de soie divers. L'une fu d'un osterin pers Et l'autre d'un bofu roié Qu'an presant li ot anvoié d'Escoce une soe cousine. Enide ot la *robe* d'ermine Et l'osterin qui mout fu chiers * [l. chiers fu], Erec la veire o le bofu, Qui ne revaloit mie mains. (Er 5185, 5192). « (...) Et neporquant, se moi pleüst, Boenes *robes* asez eüst, C'une pucele, sa cosine, Li volt doner *robe* d'ermine, De dras de soie, veire ou grise ; Mes ne volsisse an nule guise Que d'autre *robe* fust vestue Tant que vos l'eüssiez veüe. Ma douce dame, or an pansez, Car mestier a, bien le veez, D'une bele *robe* avenant. » Et la reïne maintenant Li respont : « Mout avez bien fait : Droiz est que de mes *robes* ait Et je li donrai boene et bele, Tot orandroit, fresche et novele. » (Er 1552, 1554, 1557, 1561, 1564). Et les *robes* que il vestoient D'un drap et d'une taille estoient, D'un sanblant et d'une color. (Cl 321). La est Lanceloz arivez, Et si tost com il fu venuz, Qant il fu de sa *robe* nuz, En une haute et bele couche La pucele soef le couche (La 6660). Et avoec ce li aparoille *Robe* d'escarlate vermoille, De veir forree atot la croie. (Yv 1884). A son tref desarmer le fet, Et uns suens chanberlains li tret Une *robe* fors de son cofre, A vestir li presante et ofre. (Pe 4515).

ROBENDIC, **nom propre (personne)**

[F-B : *Robendic*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Roberdic*.

[Caveron de Robendic, chevalier de la Table Ronde] : Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, Et Caverons de *Roberdic*, Et li filz au roi Quenedic.. (Er 1691).

V. aussi *CAVERON*

ROBËOR, **subst. masc.**

[F-B : *robeor* ; T-L : *robëor* ; GD : *robeor* ; AND : *robeur* ; DMF : *robeur*[1] ; FEW XVI, 678a : **raubôn*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *robeors*.

"Voleur" : Enyde vit les *robeors* ; Mout l'an est prise granz peors. (Er 2827).

- [En contexte métaph.] : Car quant ce vint au dessevrer, Dist Cligés qu'il estoit toz suens. Cist moz li est pleisanz et buens (...). Desoz nule autre serreüre N'ose cest tresor estoier ; Nel porroit si bien envoier En autre leu com an son cuer. Ja nel metra fors a nul fuer, Tant crient larrons et *robeors* (Cl 4351).

ROBERDIC, **nom propre (personne)**
[F-B : *Roberdic*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Roberdic*.
[Governal de Roberdic, chevalier participant au tournoi de Noauz] : « Veez vos or Celui a cele bande d'or Parmi cel escu de bernic ? C'est Governauz de *Roberdic*. (...) » (La 5776).
V. aussi *GOVERNAIL*

ROBERIE, **subst. fém.**
[F-B : *roberie* ; T-L : *roberie* ; GD : *roberie*[1] ; AND : *roberie* ; DMF : *roberie* ; FEW XVI, 677b : **raubôn*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *roberie*.
"Vol, brigandage" : Que qu'ele se demante ensi, Uns chevaliers del bois issi, Qui de *roberie* vivoit (Er 2793). N'orent pas une liue alee, Quant devant, en une valee, Lor vindrent .v. chevalier autre, Chascuns la lance sor le fautre, Les escuz as cos anbraciez Et les hiaumes bruniz laciez ; *Roberie* querant aloient. (Er 2927).

ROCHE[3], **subst. masc.**
[F-B : *roche* ; T-L : *roche*[3] ; GD : *roche*[1] ; GDC : *roche* ; AND : *roche*[1] ; DMF : *roche*[1] ; FEW X, 435a : **rocca* ; TLF : *roche*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *roche*, *roiche*.
A. "Rocher" : ...Et la quinte bataille broche Lez la tranchiee d'une *roche*... (Cl 1714). ...Et d'autre part* [l. par delez] estoit assise La torz sor une *roche* bise, Haute et tranchiee contre val. (La 426). Si s'an va tot selonc la rive Lez une grant *roiche* naïve (Pe 1314). Sor cele *roche*, an .i. pandant Qui vers mer aloit descendant, Ot .i. chastel mout riche et fort. (Pe 1317). Ensi s'an va selonc la rive Tant que a une *roche* aproiche Et que l'eve a la *roche* toiche, Que il ne pot aler avant. (Pe 2987, 2988). Montez vos an par cele frete Qui est an cele *roche* ferte* [l. fete] (Pe 3024). Et Percevax pas ne s'an faint, Par desor la bocle l'ataint, Si l'abati sor une *roche*, Que la chanole li esloche... (Pe 4285). Li chastiax sist sor la faloise Et fu fermez par tel richesce C'onques si riche forteresce Ne virent oel d'ome qui vive, Que sor une *roche* naïve Avoit .i. palés bien asis, Qui estoit toz de marbre bis. (Pe 6994). Qant Uterpandragon, ses pere, Fu mis an terre, si avint Que la reïne Ygerne vint An cest païs ; si aporta Tot son tresor et si ferma Sor cele *roche* le chastel Et le palés si riche et bel Con deviser oï vos ai. (Pe 8481).
- [Dans une comparaison] : Mes li escuz ne se desmant, Ne li uns l'autre ne esloche Ne plus que feïst une *roche*. (Cl 1896).
B. [Comme matériau de construction]
- *Perron de roche bise*. "Bloc de pierre grise" : Et li vaslez grant aleüre Vint vers lui por ses armes prandre, Et li chevaliers por atandre Avoit la cope d'or jus mise Sor .i. perron de *roche* bise. (Pe 1078).
C. [Comme élément de nom propre]
- [Pour désigner un chevalier vaincu par Gauvain] *Li Orgoillos de la Roche à l'Estroite Voie* : Amis, saichiez del chevalier Qu'il est chevaliers mervelleus Et si a non li Orguelleus De la *Roche* a l'Estroite Voie, Qui garde les porz de Galvoie. (Pe 8385) V. *ORGOILLOS*.
- [Roche du Champguin, château d'Ygerne] : Li chastiax, se vos nel savez, A non la *Roche* del Chanpguin. (Pe 8551) V. *CHANPGUIN*.

ROCHIER[1], **subst. masc.**
[F-B : *rochier* ; T-L : *rochier*[1] ; GDC : *rochier* ; AND : *rocher*[1] ; DMF : *rocher*[1] ; FEW X, 436a : **rocca* ; TLF : *rocher*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *rochiers*.
"Rocher, masse de pierre escarpée" : Tant trespassent puiz et *rochiers* Et forez et plains et montaingnes, .IIII. jornees totes plainnes, A Carnant vindrent a un jor, Ou li rois Lac ert a sejor En un chastel de grant delit. (Er 2256).

RÖE, **subst. fém.**
[F-B : *roe* ; T-L : *röe* ; GD : *roe*[1] ; GDC : *roe* ; AND : *roe*[1] ; DMF : *roue*[1] ; FEW X, 490a : *rota* ; TLF : *roue*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *roe*, *roes*.
"Roue" : Et li gocet, sor .iiii. *roes*, Erent si isnel et movant Qu'a .i. seul doi par tot leanz De l'un chief jusqu'a l'autre alast Li liz, qui .i. po le botast. (Pe 7456).
- [Comme emblème de Fortune et comme symbole des vicissitudes de la destinée humaine] : « Haï ! Fortune, con ta *roe* M'est ore leidemant tornee ! Malemant la m'as bestornee, Car g'iere el mont, or sui el val (...). » (La 6468).

RÖEILLËIZ, **subst. masc.**
[F-B : *roilleïz* ; T-L : *röeillëiz* ; GD : *roeleis* ; DMF : *roeilleis* ; FEW X, 502b : *rotella* ; *FEW X, 507a : **roticulare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *roilleïz*.
"Palissade de fascines roulées" : Tot juing et juingnet et aoust Mist au feire le *roilleïz* Et fossez et pont torneïz, Tranchiees et barres et lices Et portes de fer coleïces Et grant tor de pierre quarree. (Cl 1239).

RÖELER, **verbe**
[F-B : *roeler* ; T-L : *röeler* ; GD : *roeler* ; GDC : *rouler* ; AND : *rouler* ; DMF : *rouler* ; FEW X, 500b : *rotella* ; TLF : *rouler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *roelent*.
Empl. intrans. "Rouler" : Les vis desor les morz *roelent*, Qui s'antrafolent et ocïent ; Leidemant s'antrecontralïent. (Yv 3262).

ROGE, **adj.**
[F-B : *roge* ; T-L : *roge* ; GD, GDC : *rouge* ; AND : *ruge* ; DMF : *rouge* ; FEW X, 532a : *rubeus* ; TLF : *rouge*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *roge*.
I. Empl. adj. "Rouge" : ...Ne nus qui n'en volsist mantir Ne poïst dire au departir Que tot n'eüst cel jor vaincu Li chevaliers au *roge* escu. (Cl 4816).
II. Empl. subst. "La couleur rouge" : Mes mout a cos an son escu, Ses haubers est coverz de sanc, Del *roge* i a plus que del blanc. (Er 1148).
III. [Comme élément de nom propre] : Erec, tant con hante li dure, Le trebuche a la tere dure. An son retor a encontré Le roi de la *Roge* Cité, Qui mout estoit vaillanz et preuz (Er 2138).

ROGIR, **verbe**
[F-B : *rogir* ; T-L : *rogir* ; GDC : *rougir* ; AND : *rugir*[1] ; DMF : *rougir* ; FEW X, 534b : *rubeus* ; TLF : *rougir*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *rogist* ; Ind. p. s. 3 : *rogi*.
Empl. intrans. "Devenir rouge, rougir"
- [D'une chose] : Tot deronpent quanqu'il ataignent, Tranchent escuz, faussent haubers ; Del sanc vermoil *rogist* li fers. (Er 886).
- [D'une pers.] : Quant ele le chevalier voit Que onques mes veü n'avoit, Un petit arriere s'estut : Por ce qu'ele ne le quenut, Vergoigne en ot et si *rogi*. (Er 447).

ROI[1], **subst. masc.**
[F-B : *roi*[2] ; T-L : *roi*[1] ; GD : *roi*[1] ; DMF : *roi*[2] ; FEW XVI, 700a : **reþs*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *roi*.
"Ordre, mesure"
- *Savoir son roi*. "Savoir comment s'y prendre" : Mon cheval prist et moi leissa, Si se mist arriere a la voie. Et je, qui mon *roi* ne savoie, Remés angoisseus et pansis. (Yv 544).

ROI[2], **subst. masc.**
[F-B : *roi*[1] ; T-L : *roi*[2] ; GDC : *roi*[1] ; AND : *rei*[2] ; DMF : *roi*[1] ; FEW X, 366b : *rex* ; TLF : *roi*]
Fréquence : 757 occ.
Graphies : *roi*, *rois*, *roiz*.
"Roi, celui qui règne sur un pays" : Des chastiax lor livrent les torz, C'onques *rois* Lac nel contredist. (Er 1849). Devant lui vint enmi la cort, Et li *rois* Lac aprés li cort. (Er 2682). Oï ot feire menssion Del *roi* Artus qui lors reignoit Et des barons que il tenoit An sa conpaignie toz jorz, Par qu'estoit dotee sa corz Et renomee par le monde. (Cl 67). Qant j'avrai finee ma guerre, Avoec ce que vos ai doné, Ferai de vos *roi* coroné Del meillor rëaume de Gales. (Cl 1442). Nel salua pas, einz li dist : « *Rois* Artus, j'ai en ma prison, De ta terre et de ta meison, Chevaliers, dames et puceles. (...) » (La 51). « Par foi, seignor, Meleaganz, Uns chevaliers mout forz et granz, Filz le *roi* de Gorre, l'a prise [= la reine], Et si l'a el rëaume mise Don nus estranges ne retorne, Mes par force el païs sejorne An servitune et an essil. » (La 639). Ne n'an faites ja rien por moi, Mes, foi que vos devez le *roi*, Le vostre seignor et le mien, Comandez li, si feroiz bien. (Yv 128). Bien sai comant vos avez non Et reconeü vos ai bien : Filz estes au *roi* Urien Et s'avez non messire Yvains. (Yv 1016). N'a mie ancor .v. jors antiers Que tot cest hernois me dona Li *rois* Artus, qui m'adoba. (Pe 288). Mes or me redites noveles Del *roi* qui les chevaliers fet, Et le leu ou il plus se tret. (Pe 331).
- [En parlant de Dieu] "" : Dex, li voirs *rois* esperitables, Fet messire Yvains, m'an desfande Et vos enor et joie rande, Se il a volenté li vient ! (Yv 5330). Gré vos an sache Dex li *rois* Qant vos prodome l'apelastes. (Pe 1894). A lui armer mout grant duel ot, Que toz et totes an pesa, Et il toz et totes les a Comandees au *roi* des rois, Puis monta el cheval norrois Que l'an li avoit amené (Pe 2645). « (...) Or va, que li sires des *rois* Te doint bien aler et venir Et la droite voie tenir. » (Pe 8878).
- [Comme élément de nom propre pour désigner le Roi Pêcheur, seigneur du château du Graal] *Roi Peschëor/ Riche Roi Peschëor / Riche Peschëor Roi* : Sire, geüstes vos donques Chiés le Riche *Roi* Pescheor ? (Pe 3481). Mes quant il se vialt deporter Ou d'aucun deduit antremetre, Si se fet an une nef metre Et vet peschant a l'ameçon : Por ce li *Rois* Peschierre a non, Et por ce ensi se deduit Qu'il ne porroit autre deduit Por rien sofrir ne andurer. (Pe 3506). Chiés le *Roi* Pescheor alas, Si veïs la lance qui sainne, Et si te fu lors si grant painne D'ovrir ta boche et de parler Que tu ne poïs demander Por coi cele gote de sanc Saut par la pointe del fer blanc ! (Pe 4628). Sire, chiés le *Roi* Pescheor Fui une foiz, et vi la lance Don li fers sainne sanz dotance (Pe 6160). Ma suer et soe fu ta mere ; Et del Riche Pescheor *Roi*, Qui* [l. Que] filz est a celui ce croi Qui del graal servir se fait. (Pe 6201).

ROIAL[2], **adj. et subst.**
[F-B : *real* ; T-L : *roial*[2] ; GDC : *roial* ; AND : *real*[1] ; DMF : *royal* ; FEW X, 201a : *regalis* ; TLF : *royal*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *real*, *reax*, *roial*.
I. Empl. adj. "Royal, de roi" : A tele ore con prime sone Departi del palés *real* ; Veant toz monte an son cheval, Et sa fame est aprés montee, Qu'il amena de sa contree (Er 2249). « (...) La porteront* [l. porteroiz] *roial* ansaigne, Corone d'or et ceptre el poing : Cest don et ceste enor vos doing. » (Er 6496). Ensi ont celui jor passé, Et el demain sont amassé Li boen chevalier, li leal, Devant le paveillon *real* (Cl 1416). Et li rois, qui mout bien savoit Que la pucele tort avoit Vers sa seror, trop desleal, Li dit : « Amie, a cort *real* Doit en atendre, par ma foi, Tant con la justise le roi Siet et atant por droiturier. (...) » (Yv 5904). Donc avra bien sauve sa peinne Crestiens, qui antant et peinne A rimoier le meillor conte, Par le comandement le conte, Qui soit contez an cort *real*. (Pe 65). Qant grant furent vostre dui frere, Au los et au consoil lor pere Alerent a .ii. corz *reax* Por avoir armes et chevax. (Pe 459). Et il ne lor a pas noié, Mes tote voie li reconte, Que il n'i eüst let ne honte, Que de traïson l'apeloit Uns chevaliers, si s'an aloit Desfandre a une cort *real*. (Pe 5277).

II. Empl. subst. masc. *Li roial.* "Les hommes de l'armée du roi" : Mes il n'i ont trovee pas La voie sainne ne le pas, Car li *real* lor contredïent, Qui mout fieremant les desfient Et la traïson lor repruichent. (Cl 1719). Et li *real* lor lessent corre, Tant con porent esperoner (Cl 1736). Et li *real* tant an essartent Qu'il les deronpent et departent Come vix genz et esgarees. (Cl 1769).

ROIAUME, **subst. masc.**
[F-B : *reaume* ; T-L : *roiaume* ; GDC : *roialme* ; AND : *realme* ; DMF : *royaume* ; FEW X, 208b : *regimen* ; TLF : *royaume*]
Fréquence : 26 occ.
Graphies : *rëaumes*, *reiaume*, *roiaume*, *rëaume*.
"Royaume, pays gouverné par un roi" : Quant an son *roiaume* vandroient, Ces .ii. chastiax lor liverroient, Et les rantes et les justises, Si com il lor avoit promises. (Er 1835). Li rois le don li otrea Et par son *rëaume* anvea Et rois et dus et contes querre, Ces qui de lui tenoient terre, Que nul si hardi n'i eüst Qu'a la Pantecoste ne fust. (Er 1874). Ne nus de li ne mesdisoit, Car nus n'an pooit rien mesdire : El *rëaume* ne an l'empire N'ot dame de si boenes mors. (Er 2428). Qant j'avrai finee ma guerre, Avoec ce que vos ai doné, Ferai de vos roi coroné Del meillor *rëaume* de Gales. (Cl 1443). « Par foi, seignor, Meleaganz, Uns chevaliers mout forz et granz, Filz le roi de Gorre, l'a prise, Et si l'a el *rëaume* mise Don nus estranges ne retorne, Mes par force el païs sejorne An servitune et an essil. » (La 640). Uns chevaliers sui, ce veez, Del *rëaume* de Logres nez. (La 1930). « Ne vos ai ge dit que je sui Del *rëaume* le roi Artu ? (...) » (La 2005). Li rois maintenant i envoie, Par son *rëaume*, ses messages, Sergenz bien coneüz et sages, Qui ont par tote la contree De lui novele demandee. (La 5225). ...Que fame a tost s'enor reprise, Ne n'a pas tort, s'ele despise Celui qui devient de li pire El *rëaume* dom il est sire. (Yv 2498). Ert* [l. Et s'est] escrit que il ert ancore Que toz li *rëaumes* de Logres, Qui jadis fu la terre as ogres, Ert destruite par cele lance. (Pe 5963).

ROIAUTÉ, **subst. fém.**
[F-B : *reauté* ; T-L : *roiauté* ; GDC : *roialté* ; AND : *realté*[1] ; DMF : *royauté* ; FEW X, 202b : *regalis* ; TLF : *royauté*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *rëautez*.
"Royaume" : Se France et la *rëautez* tote Et tuit cil qui sont jusqu'au Liege Estoient anviron a siege, Nel panroient il an lor vies, Car plus dure de quinze lies L'isle ou li chastiax est assis (Er 5344).

ROIDEMENT, **adv.**
[F-B : *roit* (*roidemant*) ; T-L : *roit*[2] (*roidement*) ; GDC : *roidement* ; DMF : *raidement* ; FEW X, 403b : *rigidus* ; TLF : *raide* (*raidement*, roidement)]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *roidemant*.
"Violemment" : Li destriers chiet sor lui envers Si *roidemant* que an travers L'une des janbes li peçoie. (Cl 3460). Et li autres qui le requiert N'a pas failli, einçois le fiert Grant cop, *roidemant* s'i apuie, Et cil se met lors a la fuie (La 5665). « Haï ! Con vaillant soldoier ! Con fet ses anemis ploier ! Con *roidemant* il les requiert ! (...) » (Yv 3195).

ROIE, **subst. fém.**
[F-B : *roie*[1] ; T-L : *roie* ; GD : *roie*[1] ; GDC : *roie* ; DMF : *raie*[3] ; FEW X, 386b : **rica* ; TLF : *raie*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *roies*.
"Raie, ligne tracée (par les lanières d'un fouet)" : De chief an chief perent les *roies* Que li ont feites les corroies. (Er 223). Lors li donerent .i. assalt Parmi le dos de lor corroies, S'an perent contreval les *roies*, Et tant li batent sa char tendre Que il an font le sanc espendre. (Cl 5902).

ROIGNOS, **adj.**
[F-B : *roigneus* ; T-L : *roignos* ; GDC : *rogneux* ; AND : *roignus* ; DMF : *rogneux*[1] ; FEW X, 469b : **ronea*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *roigneus*.
"Galeux" : Or n'est * [l. mie] moins biax d'un ange, N'est mes *roigneus* n'esgeünez, Mes forz et biax, si s'est levez Et la pucele quis li ot Robe plus bele qu'ele pot, Dom au lever le revesti, Et cil lieemant la vesti Plus legiers que oisiax qui vole. (La 6671).

ROIIER[1], **verbe**
[F-B : *roiié* ; T-L : *roiier*[1] ; GD : *roier*[6]/*roié*[2] ; GDC : *royer* ; AND : *raié* ; DMF : *rayer*[1]/*rayé* ; FEW X, 389b : **rica* ; TLF : *rayer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *roié*.
Part. passé en empl. adj. [D'un vêtement] "Rayé" : Guivrez ot fet .ii. robes feire, L'une d'ermine et l'autre veire, De .ii. dras de soie divers. L'une fu d'un osterin pers Et l'autre d'un bofu *roié* (Er 5189).

RÖILLE, **subst. fém.**
[F-B : *roïlle* ; T-L : *röille* ; GDC : *ruille* ; AND : *ruil* ; DMF : *rouille* ; FEW X, 427b : *robigo* ; TLF : *rouille*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *reoïlle*.
"Rouille" : Mout estoit riches li haubers Que an l'androit ne an l'anvers N'ot tant de fer com une aguille N'onques n'i pot coillir *reoïlle*, Que toz estoit d'argent feitiz, De menues mailles trestiz* [l. tresliz] (Er 2640).

RÖINE[1], **subst. fém.**
[F-B : *reïne* ; T-L : *röine*[1] ; GDC : *reine* ; AND : *reine*[1] ; DMF : *reine* ; FEW X, 210b : *regina* ; TLF : *reine*]
Fréquence : 303 occ.
Graphies : *reïne*, *reïnes*.
"Reine" : La *reïne* Ganievre estoit El bois qui les chiens escotoit, Lez li Erec et sa pucele Qui mout estoit cortoise et bele (Er 125). Et vostre fille me bailliez Demain a l'esprevier conquerre, Que je l'an manrai an ma terre Se Dex la victoire m'an done ; La li ferai porter corone, S'iert *reïne* de dis citez. (Er 665). Alixandres par corteisie Sa

premiere chevalerie Done et presante la *reïne* (Cl 1339). Li rois li fet [= à Alexandre] la cope randre De .xv. mars, qui mout fu riche, Et si li dit bien et afiche Qu'il n'a nule chose tant chiere, Se il fet tant qu'il la requiere, Fors la corone et la *reïne*, Que il ne l'an face seisine. (Cl 2185). Dirai je : Tant com une jame Vaut de pailes et de sardines, Vaut la contesse de *reïnes* ? (La 18). « Nains, fet il, por Deu, car me di Se tu as veü par ici Passer ma dame la *reïne*. » (La 353). Mes cel jor ensi li avint [= au roi] Que la *reïne* le detint, Si demora tant delez li Qu'il s'oblia et endormi. (Yv 50). Mes l'ainznee estoit si anrievre Que nes la *reïne* Ganievre Et cil qui savoient lor lois Et li chevalier et li rois Devers la mainsnee se tienent. (Yv 6166). Ce fu a une Pantecoste, Que la *reïne* sist dejoste Le roi Artus au chief d'un dois. (Pe 2784). Asez i ot contes et rois, Si ot *reïnes* et contesse (Pe 2787).

- [En contexte métaph.] : « Biax filz, fet il, de ce me croi Que largesce est dame et *reïne* Qui totes vertuz anlumine, Ne n'est mie grief a prover. (...) » (Cl 189).

- [Désignant la Vierge Marie] : Come destroite et angoisseuse, Por la *reïne* glorieuse Del ciel et des anges li prie, Et por Deu, qu'il ne s'an aut mie, Einz atende encore .i. petit (Yv 4056). Si l'an est mout grant pitiez prise Quant il ot qu'ele se reclainme De par l'ome qu'ele* [l. que il] plus ainme Et par la *reïne* des ciax, De par li qui est li moiax Et la dolçors de pieté. (Yv 4065).

ROIT[1], adj.

[F-B : *roit* ; T-L : *roit*[1] ; GD : *roit*[1] ; AND : *rade*[2] ; DMF : *raide* ; FEW X, 402a : *rigidus* ; TLF : *raide*]

Fréquence : 20 occ.

Graphies : *roide*, *roides*.

A. [Idée de rigidité] "Ferme, solide" : La pucele aporte l'escu Et la lance qui *roide* fu (Er 722). Puis comande qu'an li aport Escu et lance *roide* et fort (Er 3672). N'orent mie lances menues, Ainz furent grosses et plenees, Et si estoient bien fenees, S'an furent plus *roides* et forz. (Er 5893). Qant armez fu, sanz demorance, Monte et prant l'escu et la lance Qui estoit granz et *roide* et peinte (La 2393). Li chevaliers ot cheval buen Et lance *roide* (Yv 519). Chascuns ot lance *roide* et fort (Yv 816). Yvonez* [l. Yvonet] dit que il s'arest, Qui .i. de ses chevax menoit, Tot le mellor que il avoit, Et une lance *roide* et fort. (Pe 5611). Mes l'espee estoit forz et *roide* Et avoit .ii. lances de lonc. (La 3024). Mout fu li rois puissanz et larges : Ne dona pas mantiax de sarges, Ne de conins ne de brunetes, Mes de samiz et d'erminetes, De veir antier et de diapres, Listez d'orfrois *roides* et aspres. (Er 6610). Et quex fu il [= l'écuyer], dirai le vos : Les chevox ot merlez et ros, *Roides* et contremont dreciez Come pors qui est hericiez... (Pe 6745).

- [Suivi d'un inf.] : Et la reïne li respont : « Ne veez vos con cist fer sont *Roide* a ploier et fort a fraindre ? (...) » (La 4603) Comprendre : "trop durs pour qu'on les torde".

- [D'un corps] "Raide" : ...Et dit que tel poinne i metra, Puis qu'ele s'an entremetra, Que ja n'iert uns seus qui la voie Que tot certainnemant ne croie Que l'ame soit del cors sevree Puis qu'ele l'avra abevree D'un boivre qui la fera froide, Descoloree, pale et *roide* (Cl 5396).

B. [Idée d'impétuosité]

[D'un cours d'eau] "Rapide, impétueux" : Et par desoz a la reonde Coroit une eve si parfonde, *Roide* et bruianz come tanpeste. (Er 5327). Au pié del pont, qui mout est max, Sont descendu de lor chevax Et voient l'eve felenesse, Noire et bruiant, *roide* et espesse, Tant leide et tant espoantable Con se fust li fluns au deable (La 3010). ...si s'an vont Tant qu'il vindrent a Oripont, Don l'eve estoit *roide* et bruianz. Et la dameisele giete anz La boiste qu'ele portoit vuide (Yv 3083). L'eve *roide* et parfonde esgarde Et ne s'ose metre dedanz (Pe 2980). « (...) Ceste eve est si *roide* et parfonde Que passer n'i puet riens qui vive Ne saillir jusqu'a l'autre rive. » (Pe 8636).

C. [Idée de force, d'énergie] "Fort, vigoureux" : Dolors trespasse et honte dure An home viguereus et *roide*, Et el malvés muert et refroide. (Pe 2903). Et messire Gauvains descent, Si trueve qu'il [= le chevalier blessé] avoit mout *roide* Le pos et n'avoit pas trop froide Ne la boche ne la messele (Pe 6679).

- [D'un cheval] "Vif, agile" : Vostre roncin .i. po hurtez Des esperons, si l'essaiez, Ne ja ne vos an esmaiez, Qu'il est mout *roides* et movanz. (Pe 6949).

ROLANZ, nom propre (personne)

[F-B : *Rolanz*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Rolanz*.

[Roland, neveu de Charlemagne]

- [Dans une comparaison] : Onques ne fist par Durandart *Rolanz*, des Turs, si grant essart En Roncevax ne an Espaigne. (Yv 3230).

ROMAIN, subst. masc.

[F-B : *Romains* ; T-L : *romain* ; GDC : *romain* ; AND : *romain* ; DMF : *romain* ; FEW X, 457a : *romanus* ; TLF : *romain*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Romains*.

"Citoyen de la Rome antique" : Dex l'avoit [= la gloire] as altres prestee, Car des Grezois ne des *Romains* Ne dit an mes ne plus ne mains, D'ax est la parole remese Et estainte la vive brese. (Cl 39).

ROMANZ, subst. masc.

[F-B : *romanz* ; T-L : *romanz* ; GD : *romans* ; AND : *romanz* ; DMF : *roman* ; FEW X, 452b : *romanice* ; TLF : *roman*[1]]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *romans*, *romanz*.

A. [P. opposition à *latin*] "Langue vulgaire (du Nord de la France)"

- *Metre aucune chose en romanz.* "Traduire (un texte) en langue vulgaire" : Cil qui fist d'Erec et d'Enide, Et les comandemanz d'Ovide Et l'art d'amors an *romans* mist, (...) .I. novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. (Cl 3). Ce est Cligés an cui mimoire Fu mise an *romans* ceste estoire. (Cl 2346) Leçon isolée de *P*, non retenue par Luttrell et Gregory qui suivent les autres mss (*an escrit*).

B. "Oeuvre narrative d'une certaine longueur écrite en langue vulgaire" : Puis que ma dame de Chanpaigne Vialt que *romans* a feire anpraigne, Je l'anprendrai mout volentiers Come cil qui est suens antiers De quanqu'il puet el monde feire Sanz rien de losange avant treire. (La 2). Seignor, se j'avant an disoie, Ce seroit oltre la matire, Por ce au definer m'atire : Ci faut li *romanz* an travers. (La 7101). ...Voit apoié desor son cote .I. riche home qui se gisoit Sor .i. drap de soie ; et lisoit Une pucele devant lui En .i. *romans*, ne sai de cui. Et por le *romans* escoter S'i estoit venue acoder Une dame, et s'estoit sa mere (Yv 5358, 5359). Del Chevalier au lyeon fine Crestiens son *romans* ensi (Yv 6803). Crestiens seme et fet semance D'un *romans* que il ancomance, Et si le seme an si bon leu Qu'il ne puet estre sanz grant preu, Qu'il le fet por le plus prodome Qui soit an l'empire de Rome. (Pe 8).

ROME, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Rome*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : *Rome*.
[Rome]
A. [La ville d'Italie] : As soes oevres [= de Jean] contrefeire Ont apris quanqu'il sevent feire Cil d'Antioche et cil de *Rome* (Cl 5327). Et li vaslez dist au prodome : « De toz les apostres de *Rome* Soiez vos beneoiz, biau sire, Qu'autel oï ma mere dire. (...) » (Pe 1670).
- [En formule d'invocation à la rime] : Se vos m'aviez tuit en ordre Li uns aprés l'autre a devise Fet tant d'enor et de servise Con an porroit feire a .i. home, Par toz les sainz qu'an prie a *Rome*, Ja plus boen gré ne l'an savroie, Qant la bonté prise en avroie, Que je faz de la volanté. (La 2480). « (...) Que fez tu ci ? - Ge m'i estois, Et gart les bestes de cest bois. - Gardes ? Par saint Pere de *Rome*, Ja ne conuissent eles home (...). » (Yv 333).
B. [La ville antique] : Cesar, l'empereres de *Rome*, Et tuit li roi que l'en vos nome An diz et an chançons de geste, Ne dona tant a une feste Come li rois Artus dona Le jor que Erec corona (Er 6615). Ce nos ont nostre livre apris Qu'an Grece ot de chevalerie Le premier los et de clergie : Puis vint chevalerie a *Rome* Et de la clergie la some, Qui or est an France venue. (Cl 31). Car le destrier au duc an mainne, Qui plus ert blans que nule lainne Et valoit a oes un prodome L'avoir Othevien de *Rome* (Cl 3570). Certes, l'empererriz de *Rome* Seroit an lui bien mariee. (Yv 2064).
C. *L'empire de Rome*
- [Antiquité] : ...Ne por tot l'empire de *Rome* Ne ralast il chiés le prodome Qui ot le chastel bien seant. (Pe 2687). Clamadex des Illes a non, Et je cuidoie que il fust Chevaliers tex que il n'eüst Meillor an l'empire de *Rome*. (Pe 2777).
- [Pour désigner le Saint empire romain germanique ?] : Crestiens seme et fet semance D'un romans que il ancomance, Et si le seme an si bon leu Qu'il ne puet estre sanz grant preu, Qu'il le fet por le plus prodome Qui soit an l'empire de *Rome*. (Pe 12) le présent *soit* semble interdire de voir ici l'empire de l'Antiquité.

ROMPRE, **verbe**
[F-B : *ronpre* ; T-L : *rompre* ; GDC : *rompre* ; AND : *rumpre* ; DMF : *rompre* ; FEW X, 565b : *rumpere* ; TLF : *rompre*]
Fréquence : 30 occ.
Graphies : Inf. : *ronpre* ; P. pa. : *ronpue*, *ronpues*, *ronpuz*, *rote*, *rotes*, *roz* ; Ind. pr. 3 : *ront*, 6 : *ronpent* ; Impér. 5 : *ronpez* ; Subj. pr. 3 : *ronpe*.
I. Empl. trans.
A. [Idée de séparation brutale]
1. "Briser" : Sor l'escu fiert de tel aïr Que d'un chief en autre le fant, Ne li haubers ne li desfant : Enmi le piz le fraint et *ront*, Et de la lance li repont Pié et demi dedanz le cors. (Er 2865). Li cuir ronpent et les es fandent Et des haubers *ronpent* les mailles Si qu'anbedui jusqu'as antrailles Sont anglaivé et anferré (Er 3765). As premerienes acointances Percent escuz et froissent lances, *Ronpent* cengles, tranchent estriés (Cl 3545). « (...) Einz iert de mon escu la guige *Ronpue* et totes les enarmes, Ne an mon cors ne an mes armes N'avrai je puis nule fiance, Ne an m'espee n'en ma lance, Qant je li lesserai m'amie. » (La 1721). An l'estor est aprés son frere Et aprés son seignor venuz, Qui mout bien s'i est maintenuz An la meslee une grant piece, Qu'il *ront* et fant et si depiece Escuz et lances et haubers. (La 2400). Tranchent les fuz, *ronpent* les fers Si que an plusors leus se plaient (La 2688). Mout tost *ronpuz* et arachiez Les manbres del cors vos avront, Que merci avoir n'an savront. (La 3070). Mes la gorge si duremant Li laz justisiee li ot Que de piece parler ne pot, Qu'a po ne sont les voinnes *rotes* Del col et de la gorge totes (La 4309). Oïl, que ce est chose certe Que li uns a l'autre sanz dote Voldroit avoir la teste *rote*, Ou tant de honte li voldroit Avoir feite que pis valdroit. (Yv 6010). Et messire Gauvains l'atant, Si s'afiche si duremant Sor les estriés que il an *ront* Le senestre tot an reont (Pe 7087).
- [En contexte métaph.] : Ja mes festuz n'an sera *roz* Par desfiance ne par guerre, Que je doie vers Amor querre. (Cl 854). Onques home de mere né, Ce vos puis je bien por voir dire, Ne veïstes ausi plain d'ire Com il estoit, et par corroz Fu ilueques li festuz *roz*, Car de rien nule ne blandist Son pere, mes itant li dist : « Est ce songes, ou vos resbez* [l. resvez], Qui dites que je sui desvez Por ce se je vos cont mon estre ? (...) » (La 6340). *Ronpez* le frain et le chevoistre, S'irons tornoier moi et vos, Que l'en ne vos apiaut jalos. (Yv 2500).
2. "Déchirer" : Povretez li a fet user Ce blanc chainse tant que as cotes An sont an.ii. les manches *rotes*. (Er 1550). Tant feru et batu l'avoient Que ja li avoient del dos La char *ronpue* jusqu'as os (Er 4368).
3. "Arracher" : Vie et joie lor est despiz, Et Parmenidés desor toz A ses chevols tirez et *roz* (Cl 2054). Grant duel ai de ses biax chevox (...). D'ire m'espranent et aguisent Qant je les voi *ronpre* et tranchier (Yv 1467).
B. [Idée de rupture dans le temps] "Interrompre" : Ensi la parole lor *ront*, Que plus aparler ne l'an osent, Einz vont colchier, si se reposent Jusqu'au main que li solauz lieve (Pe 2616).
II. Empl. intrans. "Se briser" : Li estrié *ronpent* et cil chiet (Er 3013). Ne lor valurent .ii. escorces Li escu qui as cos lor pandent :

Li cuir *ronpent* et les es fandent Et des haubers ronpent les mailles (Er 3764). Les lances es escuz flatissent Et li cop donent tel esfrois Que totes desques es camois Esclicent et fandent et froissent, Et li arçon derriers esloissent, Et *ronpent* ceingles et peitral. (Cl 4883).

RONCE[2], subst. fém.
[F-B : *ronce* ; T-L : *ronce*[2] ; GDC : *ronce* ; AND : *runce* ; DMF : *ronce* ; FEW X, 556a : *rumex* ; TLF : *ronce*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *ronces*.
Au plur. "Broussailles, ronces" : Mout i ot voie felenesse, De *ronces* et d'espines plainne (Yv 181). Messire Yvains ne sejorna, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, Einçois erra chascun jor tant, Par montaignes et par valees (...) Tant qu'il vint au santier estroit Plain de *ronces* et d'oscurtez (Yv 767).

RONCIN, subst. masc.
[F-B : *roncin* ; T-L : *roncin* ; GD : *roncin* ; AND : *runcin* ; DMF : *roncin* ; FEW X, 575b : **runcinus*]
Fréquence : 23 occ.
Graphies : *roncin*, *roncins*.
"Cheval de service ; mauvais cheval" : Devant ax, sor .i. grant *roncin*, Venoit uns nains tot le chemin (Er 145). Le chevalier vit an pur cors, Deschauz et nu sor .i. *roncin*, Con s'il fust pris a larrecin, Les mains liees et les piez. (Er 4359). Par les costez et par les flans Li coroit contreval li sans Si que li *roncins* estoit toz An sanc jusqu'au vantre desoz. (Er 4371). Et quant il ont grant piece alé, S'ont .i. escuier ancontré Qui venoit trestot le chemin Les granz galoz sor .i. *roncin* Gras et reont com une pome. (La 2286). Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que *roncins* ne autre beste (Yv 294). S'avoient bien liez de cordes Les piez et les mains, si seoient Sor .iv. *roncins* qui clochoient, Meigres et foibles et redois. (Yv 4092). « (...) Mes or me faites .i. servise, Se il ne vos doit enuier : Le *roncin* a cel escuier Me donez, qui la vient le trot. » (Pe 6738). Talant a qu'ancontre lui aut Messire Gauvains por savoir S'il porroit le *roncin* avoir (Pe 6756). Pran le *roncin*, si feras san, Que au cheval as tu failli, Que ge l'ai a mon oés seisi, Si l'an manrai come le mien. (Pe 6840). Et car fust or li *roncins* igue Qu'a l'escuier tolu avez ! (Pe 6908).

RONÇOI, subst. masc.
[F-B : *ronçoi* ; T-L : *ronçoi* ; GD : *ronçoi* ; DMF : *ronçoi* ; FEW X, 557b : *rumex*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ronçoi*.
"Buisson de ronces" : Et il s'an torne aprés les biches, Si lor fet tant torz et tant guiches Que une an i antreprist Delez .i. *ronçoi* et li mist Sor le col la lance an travers. (Pe 5620).

RONGIER[2], verbe
[F-B : *rungier* ; T-L : *rongier*[2] ; GDC : *rongier* ; AND : *roigner* ; DMF : *ronger* ; FEW X, 561b : *rumigare* ; TLF : *ronger*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *rungent*.
Empl. trans. "Ronger (un os)" : ...Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis *rungent* les os ? (La 3065).

RÖOIGNIER, verbe
[F-B : *reoignier* ; T-L : *röoignier* ; GD : *rooignier* ; GDC : *roognier* ; AND : *roigner* ; DMF : *rogner* ; FEW X, 517b : **rotundiare* ; TLF : *rogner*[1]]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *reoignier* ; Ind. pr. 6 : *reoignent*, *reongnent*.
Empl. trans. "Couper, tailler"
A. *Röoignier aucune chose.* "Couper (la barbe)" : Mes il i a vaslez asez, De maintes terres amassez, Qui por armes servent leanz, Bien en i a jusqu'a .v.c., Les uns barbez, les autres non, .C. qui n'ont barbe ne grenon, Et .c. autres cui barbes poignent, Et .c. qui reent et *reongnent* * [l. Lor barbes chascune semainne, S'an i a .c. plus blans que lainne], Et .c. qui sont meslé de chenes (Pe 7320) Omission dans *P* et *Éd.*.
B. *Röoignier aucun.*
1. "Raser qqn"
- Empl. factitif : Sel baignent [= Yvain] et son chief li levent, Et sel font rere et *reoignier*, Que l'en li poïst anpoignier La barbe a plain poing sor la face. (Yv 3129).
2. "Tailler en pièces (un adversaire)" : Et cil fieremant les anchaucent Qui les *reoignent* et estaucent Et detranchent et escervelent Et traïtor le conte apelent. (Cl 1912).

ROS[3], adj.
[F-B : *ros* ; T-L : *ros*[3] ; GDC : *ros*[2] ; AND : *rus* ; DMF : *roux* ; FEW X, 588a : *russus* ; TLF : *roux*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *ros*, *rosse*, *rous*.
I. Empl. adj. "Qui tire sur le jaune orange, roux"
A. [En parlant des cheveux, de la barbe, des dents] : Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, (...) Boche fandue come lous, Danz de sengler aguz et *rous*, Barbe *rosse*, grenons tortiz (Yv 302, 303). Si dant resanblent moël d'uef De color, si estoient *ros*, Et si ot barbe come los. (Pe 4605). Et quex fu il [= l'écuyer], dirai le vos : Les chevox ot merlez et *ros*, Roides et contremont dreciez Come pors qui est hericiez... (Pe 6744).
B. [Comme élément de nom propre, pour désigner le mari de Laudine ; en appos.] "Qui a les cheveux roux" : « (...) Mes querez la pes et l'acorde, Et g'en proierai avoec vos Que la mort Esclados le *Ros*, Qui fu ses sires, vos pardoint. » (Yv 1970).
II. Empl. subst. "Personne qui a les cheveux roux" : Par ceste terre dïent tuit, Li blonc et li mor et li *ros*, Que granz domages est de vos Que voz armes antrelessiez. (Er 2541).

ROSE, subst. fém.
[F-B : *rose* ; T-L : *rose* ; GDC : *rose* ; AND : *rose* ; DMF : *rose* ; FEW X, 477a : *rosa* ; TLF : *rose*[1]]
Fréquence : 4 occ.

Graphies : *rose*.
"Rose, fleur du rosier"
- [Comme élément de comparaison] : Si chevol resanbloient d'or Et sa face *rose* novele (Cl 2737).
- [Dans une comparaison] : Antor li avoit mainte dame, Mes ausi con la clere jame Reluist desor le bis chaillot Et la *rose* sor le pavot, Ausi ert Enyde plus bele Que nule dame ne pucele Qui fust trovee an tot le monde, Qui le cerchast a la reonde. (Er 2408). Mes tot ausi come la *rose* Est plus que nule autre flors bele, Qant ele neist fresche et novele, Einsi la ou largesce avient, Desor totes vertuz se tient (Cl 204). Et qui a boche si delivre, Qui la face poïst descrivre, Le nes bien fet et le cler vis, Com la *rose* oscure le lis, Einsi come li lis esface, Por bien anluminer la face ? (Cl 810).

ROSIN[2], adj.
[F-B : *rosin* ; T-L : *rosin*[2] ; GD : *rosin*[1] ; AND : *rosin* ; DMF : *rosin*[1] ; FEW X, 481b : *rosa*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *rosine*.
"De rose, couleur de rose" : Un jor aprés mangier estoient Tuit an la sale ou il s'armoient, S'estoit venu a l'estovoir, Qu'il n'i avoit que del movoir, Qant uns vaslez leanz antra Et parmi aus oltre passa Tant qu'il vint devant la reïne, Qui n'avoit pas color *rosine*, Que por Lancelot duel avoit Tel, don noveles ne savoit, Que la color en a muee. (La 5244).

ROSNE, nom propre (lieu)
[F-B : *Rosne*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Rosne*.
[Le Rhône] : Cil [= ce bouclier] vint de Lyon sor le *Rosne* (La 5811).

ROSSEIGNOL, subst. masc.
[F-B : *rossignol* ; T-L : *rosseignol* ; GD : *rossignel* ; GDC : *rossignol* ; AND : *russinol* ; DMF : *rossignol* ; FEW V, 471a : **lusciniolus* ; TLF : *rossignol*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *rossignol*.
"Rossignol" : Cil qui fist d'Erec et d'Enide, Et les comandemanz d'Ovide Et l'art d'amors an romans mist, Et le mors de l'espaule fist, Del roi Marc et d'Ysalt la blonde, Et de la hupe et de l'aronde Et del *rossignol* la muance, .I. novel conte rancomance D'un vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. (Cl 7). Au renovelemant d'esté, Que flors et fuelles d'arbres issent, Et cil oisel si s'esjoïssent Qu'il font lor joie an lor latin, Avint que Fenice .i. matin Oï chanter le *rossignol*. (Cl 6267).

ROST, subst. masc.
[F-B : *rost* ; T-L : *rost* ; GD : *rost*[2] ; GDC : *rost* ; AND : *rost* ; DMF : *rôt* ; FEW XVI, 683b : **raustjan* ; TLF : *rôt*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *rost*.
"Broche à rôtir"
- *En rost*
. "À la broche" : De l'atorner fu mout isniax, Bien sot aparellier et tost, Char cuire et an eve et an *rost*. (Er 492).
. "Rôti" : La dameisele cort isnel En sa chanbre et revint mout tost, S'aporta .i. chapon en *rost* Et vin qui fu de boene grape, Plain pot, covert de blanche nape (Yv 1046).
- *Metre (char) en rost.* "Faire rôtir (de la viande / de la chair humaine)" : Puis mist en une broche an *rost* Son lardé cuire au feu mout tost (Yv 3457). N'encor ne lor est pas assez De ce que li plons est passez Parmi les paumes d'outre en outre, Einz dïent li cuivert avoutre Que, s'ele ne parole tost, Orendroit la metront an *rost* Tant que ele iert tote greslie. (Cl 5928).

ROSTIR, verbe
[F-B : *rostir* ; T-L : *rostir* ; GDC : *rostir* ; AND : *rostir* ; DMF : *rôtir* ; FEW XVI, 682b : **raustjan* ; TLF : *rôtir*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *rostir* ; Ind. p. s. 3 : *rostist*.
"Rôtir, griller (de la viande / de la chair humaine)" : Puis mist en une broche an rost Son lardé cuire au feu mout tost ; Sel *rostist* tant que il fu cuiz (Yv 3459). Ja la voloient [= Fénice] el feu metre Por *rostir* et por graïllier, Qant des dames plus d'un millier Des genz se partent et desvoient. (Cl 5933).

ROTE[2], subst. fém.
[F-B : *rote* ; T-L : *rote*[2] ; GD : *rote*[3] ; AND : *rote* ; DMF : *rote*[2] ; FEW XVI, 250a : **hrôta* ; TLF : *rote*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *rote*.
"Instrument de musique à cordes frottées, proche de la vielle" : Tex ert l'uevre d'Arimetique, Et la tierce oevre ert de Musique, A cui toz li deduiz s'acorde, Chanz et deschanz et, sanz descorde, D'arpe, de *rote* et de viele. (Er 6711).

ROTE[4], subst. fém.
[F-B : *rote*[1]/*rote*[2] ; T-L : *rote*[4]/*rote*[5] ; AND : *rute*[1]/*rute*[2] ; DMF : *route* ; FEW X, 569a : *rumpere* ; TLF : *route*]
Fréquence : 34 occ.
Graphies : *rote*, *rotes*, *route*.
I. [Idée de rupture] "Coupe, taille (d'un objet en bois)" : Mes ele [= la flèche] est si polie et droite Qu'an la *rote* sanz demander N'a rien qui face a amander. (Cl 775).
II. [Idée de voie tracée]
- *Faire rote à aucun.* "Laisser le passage libre, éviter de se trouver sur le chemin de qqn" : Cil s'an fuient, si li font *rote*, Car toz li plus hardiz le dote. Tant lor dona et cos et bous Que Sagremor lor a rescos (Er 2191). Chascuns de sa voie s'esloingne Si con il [= Keu] vint parmi la sale ; Ses felons gas, sa lengue male Redotent tuit, si li font *rote* : N'est mie sages qui ne dote, Ou soit a gas ou soit a certes, Felenies trop descovertes. (Pe 2809).
- Au fig. *Male rote.* "Mauvais chemin" : Li dus, cui sanble que Cligés Creüst an force tot adés, Panse que mialz li vient assez, Einz que il fust del tot lassez, Qu'il enmi son chemin recroie Qu'il n'aut del tot a male voie Et qu'il isse de male *rote*. (Cl 4109).
III. [Idée d'alignement]

- [De cadavres jonchant un champ de bataille] "File, suite" : Tant gist des morz par ces arees Et tant a duré li estorz Qu'ainçois grant piece qu'il fust jorz Fu si la bataille derote Que .v. liues dura la *rote* Des morz contreval la riviere. (Cl 1776).

IV. [Idée de troupe]

- [De personnes] "Ensemble de gens, compagnie" : Puis monta sa mesniee tote : Bien furent.VII.XX. an la *rote* Entre sergenz et chevaliers. (Er 2254). Cil qui derriers ert an la *rote* Volsist estre el premerain front (Er 4844). Sergenz qui son seignor ne dote Ne doit pas aler an sa *rote* N'il ne doit feire son servise. (Cl 3834). Bien loing devant tote la *rote* Messire Gauvains chevalchoit (La 268). Aprés la biere venir voient Une *rote*, et devant venoit Uns granz chevaliers qui menoit Une bele dame a senestre. (La 557). Li rois i va et tuit et totes, A granz tropiax et a granz *rotes*. (La 6978). Et messire Yvains envoie Devant la *rote* .i. escuier, Qui portoit .i. faucon gruier, Por ce que il ne sorpreïssent La dame et que ses genz feïssent Contre le roi ses meisons beles. (Yv 2315). Si saluent mout hautemant Le roi Artus premieremant Et puis sa conpaignie tote : « Bien vaingne, font il, ceste *rote* Qui de tant prodomes est plainne. (...) » (Yv 2334). Armé fors de la vile amassent, Et les dameiseles resont Montees sor les murs amont, Les dames de la vile totes, Et virent asanbler les *rotes* Des chevaliers preuz et hardiz. (Pe 5446). Messire Gauvains au retor Ot de chevaliers tele *rote* Que plainne an fu la rue tote (Pe 5535).
- [D'animaux] "Groupe (d'oiseaux volant ensemble)" : Et einz que il venist as tentes, Voloit une *rote* de gentes Que la nois avoit esbloïes. (Pe 4152).

ROVER, **verbe**

[F-B : *rover* ; T-L : *rover* ; GD : *rover* ; AND : *ruver*[1] ; DMF : *rover* ; FEW X, 445b : *rogare*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : Inf. : *rover* ; P. pa. : *rové*, *rovee* ; Ind. pr. 1 : *ruis*, 3 : *rueve* ; Ind. p. s. 3 : *rova*, 6 : *roverent*.

Empl. trans. *Rover aucune chose (à aucun).* "Demander qqc. (à qqn)" : Des or raler les an covient, Si ont Guivret congié *rové* (Er 5213). Bien a li vaslez esploitié De quanqu'il a quis et *rové*, Car ses peres li a *rové** [l. trové] Tot ce qu'il li vint a creante. (Cl 215, 216) V. 216 : leçon isolée, et fautive, de *P*. Et qui ne le cuide trover, Por coi iroit consoil *rover* ? (Cl 636). Et Lanceloz, cui mout fu tart De monseignor Gauvain trover, An vient congié querre et *rover* Au roi et puis a la reïne. (La 5046). Je sui cele qui vos *rové* Qant au Pont de l'Espee alastes .I. don, et vos le me donastes Mout volantiers quant jel vos quis (La 6572). Isnelemant font sanz esfroi Tot son comant li escuier, Mes sanz grondre et sanz enuier De ce qu'il *rueve* s'antremetent. (La 6761). Cil saut sus, einz n'i aresta, Et de desore armer se *rueve* Aus vaslez que devant soi trueve, Qui an cors desfublé estoient. (La 6765). « Kex, fet li rois, des qu'il vos plest Et devant toz l'avez *rovee*, Ne vos doit pas estre vehee. » (Yv 2237). Et qui merci prie et requiert, N'i doit faillir cil qui la *rueve*, Se home sanz pitié ne trueve. (Yv 5673). Mes .i. don vos demant et *ruis*, Se vos plest et vos comandez, Que vos mon non ne demandez Devant .viii. jorz, si ne vos griet. (Pe 8096).

- [En contexte métaph.] : .I. merveilleus cheval qu'ele a, Le meillor c'onques veïst nus, Li done cele, et cil saut sus, Qu'as estriés congié n'an *rova*, Ne sot mot quant sus se trova. (La 6703).
- *Rover à aucun que* + subj. : L'empereres tot lor otroie, Et cil se metent a la voie, Si come gent bien atornees, Et chevauchent par lor jornees Tant que l'empereor troverent A Reneborc ; la li *roverent* Que il sa fille la greignor Doint a Alis l'empereor. (Cl 2626).
- *Rover* + inf. "Demander que qqn fasse qqc." : Or est li chevaliers si pris Qu'el panser demore et areste, Savoir s'il an donra la teste Celi qui la *rueve* tranchier Ou s'il avra celui tant chier Qu'il li praigne pitiez de lui. (La 2833).

ROVERTURE, **subst. fém.**

[F-B : Ø ; T-L : Ø ; GD : Ø ; DMF : Ø ; FEW XXIV, 4a : *aperire*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *roverture*.

"Ouverture" : A la porte vienent, si voient Par un petit de *roverture* L'angoisse et la malaventure Que cil feisoient a la dame, Qui au charbon et a la flame Li feisoient sosfrir martire. (Cl 5937) Leçon isolée de *P* ; Luttrell et Gregory (ainsi que Harf-Lancner) corrigent d'après les autres mss en *d'antr'overture*.

RUBI, **subst. masc.**

[F-B : *rubi* ; T-L : *rubi* ; GDC : *rubis* ; AND : *rubi* ; DMF : *rubis* ; FEW X, 535b : *rubeus* ; TLF : *rubis*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *rubi*, *rubiz*.

"Rubis, pierre précieuse d'un rouge vif" : D'une part ot une jagonce Et .i. *rubi* de l'autre part, Plus cler qu'escharbocle qui art (Er 1593). De la fontainne, poez croire * [l. Qu'ele boloit com iaue chaude.] Li perrons ert d'une esmeraude, Perciee ausi com une boz, Et s'a .iiii. *rubiz* desoz, Plus flanboianz et plus vermauz Que n'est au matin li solauz, Qant il apert en oriant. (Yv 424). Et la dame rest fors issue, D'un drap emperial vestue, Robe d'ermine tote fresche, An son chief une garlendesche Tote de *rubiz* atiriee (Yv 2363).

RÜE[2], **subst. fém.**

[F-B : *rue* ; T-L : *rüe*[2] ; GDC : *rue*[2] ; AND : *rue*[1] ; DMF : *rue*[1] ; FEW X, 543b : *ruga* ; TLF : *rue*[1]]

Fréquence : 20 occ.

Graphies : *rue*, *rues*.

"Rue, voie bordée de maisons dans une agglomération" : La reïne vint ateignant Au tor de la *rue* poignant. (Er 106) Le contexte permet aussi une interprétation plus générale : "chemin, voie" p. ext.. Quant Erec ot tot escoté Quanque ses ostes ot conté, Puis li demande qu'il li die Dom estoit tex chevalerie Qu'an ce chastel estoit venue, Qu'il n'i avoit si povre *rue* Ne fust plainne de chevaliers Et de dames et d'escuiers, N'ostel tant povre ne petit. (Er 552). Li rois fist maintenant monter, Qu'il ot oïes les noveles, Clers et chevaliers et puceles, Et comande les corz soner Et les *rues* ancortiner De tapiz et de dras de soie Por son fil reçoivre a grant joie. (Er 2280). Qui a forfet estoit repris, S'estoit sor la charrete mis Et menez par totes les *rues* (La 335). Del chevalier, que cil aporte Sor la charrete, se mervoillent Les genz, mes mie nel consoillent,

Einz le huient petit et grant, Et li veillart et li anfant, Parmi les *rues* a grant hui (La 407). Home ne fame n'i troverent Es *rues* par ou il antrerent, Si vindrent anbedui d'eslés Parmi la porte del palés. (Yv 902). Li drap de soie sont fors tret Et estandu a paremant, Et des tapiz font pavemant, Que par les *rues* les estandent Contre la joie qu'il atandent ; Et refont .i. autre aparoil : Entre le roi et le soloil Cuevrent les *rues* des cortines. (Yv 2343, 2347). Par les *rues* et par les places Vont querolant totes et tuit. (Pe 2742). A lor seignor parler voloient, Si l'ancontrent enmi la *rue*. (Pe 5227).

RÜER, **verbe**
[F-B : *ruiier* ; T-L : *rüer* ; GD, GDC : *ruer* ; AND : *ruer*[1] ; DMF : *ruer* ; FEW X, 600b : **rutare* ; TLF : *ruer*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *ruer* ; Ind. pr. 3 : *ruie*, 6 : *ruient*.
I. Empl. trans. "Jeter qqn violemment, précipiter qqn (qq. part)" : Et messire Yvains s'an venoit Au feu ou an la vialt *ruer* (Yv 4319).
- [Avec attribut de l'obj.] : Li cuens Angrés s'est eslessiez Et vet sor son escu a or Veant toz ferir Macedor, Si que par terre mort le *ruie* (Cl 1877). Qant Cligés sant qu'il est bleciez, Vers le vaslet s'est adreciez, Sel vet ferir de tel randon Que parmi le cors a bandon Li met la lance, mort le *ruie*. (Cl 3387).
II. Empl. pronom. *Soi rüer contre terre.* "Se précipiter à terre" : As fers des lances se requierent, Par si grant vertu s'antrefierent Que li escu piercent et croissent, Les lances esclicent et froissent, Depiecent li arçon derriers. Guerpir lor estuet les estriés, Contre terre amedui se *ruient*, Li cheval par le chanp s'an fuient. Cil resont tost an piez sailli (Er 873).

RUIT, **subst. masc.**
[F-B : *ruit* ; T-L : *ruit* ; GD : *ruit*[3] ; GDC : *rut* ; AND : *ruit* ; DMF : *ruit* ; FEW X, 550a : *rugitus* ; TLF : *rut*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ruit*.
"Rut, période d'accouplement des animaux"
- [En comparaison] *Cerf de ruit.* "Cerf en rut" : Einz que la joie fust remeise, Vint, d'ire plus ardanz que breise, Uns chevaliers a si grant bruit Con s'il chaçast .i. cerf de *ruit*. (Yv 812).

RUSTE, **adj.**
[F-B : *ruiste*[1] ; T-L : *ruste* ; GD : *ruiste* ; AND : *ruiste* ; DMF : *ruiste* ; FEW X, 592b : *rusticus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ruiste*.
[D'une pente] "Rude, fort" : Tant le chace que il l'ataint Au pié d'une *ruiste* montee, Et ce fu mout pres de l'antree D'un fort recet qui estoit suens. (Yv 3269).

SABELIN, **subst. masc.**
[F-B : *sebelin* ; T-L : *sabelin* ; GD : *sabelin* ; GDC : *zibeline* ; AND : *sabelin* ; DMF : *sabelin/zibeline* ; FEW XX, 49a : *sobol'* ; TLF : *zibeline*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *sebelin*, *sebelins*.
"Fourrure de la zibeline (martre de Sibérie)" : Mout fu li mantiax boens et fins : Au col avoit .ii. *sebelins*, Es estaches* [l. tassiax] ot d'or une once (Er 1590). Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, Chargiez de robes et de dras, De boqueranz et d'escarlates, De mars d'or et d'argent an plates, De veir, de gris, de *sebelins*, Et de porpres et d'osterins. (Er 1809). D'un *sebelin* noir et chenu, Qui n'estoit trop lons ne trop lez, Fu li mantiax au col orlez. (Pe 1800). Et ses chiés fu anchapelez D'un *sebelin* noir come more (Pe 3079). Pane d'ermine el mantel ot Et *sebelin* noir come more (Pe 7661).
V. aussi *SABLE*[1]

SABLE[1], **subst. masc.**
[F-B : *sable* ; T-L : *sable*[1] ; GD : *sable* ; GDC : *sable*[1] ; AND : *sable* ; DMF : *sable*[2] ; FEW XX, 49a : *sobol'* ; TLF : *sable*[2]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *sables*.
"Fourrure de la zibeline (martre de Sibérie)" : Puis est il meïsmes montez, .IIII.XX. clers i ot contez, Gentix homes et enorables, A mantiax gris orlez de *sables* (Er 2286). N'estoit mie de veir pelé La forreüre, ainz ert de *sables* (La 509).
V. aussi *SABELIN*

SABLON, **subst. masc.**
[F-B : *sablon* ; T-L : *sablon* ; GDC : *sablon* ; AND : *sablun* ; DMF : *sablon*[1] ; FEW XI, 12a : *sabulo* ; TLF : *sablon*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *sablon*.
"Lieu couvert de sable" : Queque il parloient ensi, Li Orguilleus del bois issi Et vint ausi con une foudre Par le *sablon* et par la poudre... (Pe 3816). Tantost vers la lande s'an torne Et le chief de son cheval torne Vers celui qui par le *sablon* Venoit poingnant a esperon. (Pe 7083).
- [D'une étendue de sable fin] : Si l'abat el *sablon* menu Et tant la main, s'a retenu Le cheval et saut an la sele. (Pe 7107).
- [D'une plage] : Les nes sont chargiees an port Et l'andemain a grant deport Vint Alixandres el *sablon*, Et avuec lui si conpaignon, Qui lié estoient de la voie. (Cl 233).

SAC[1], **subst. masc.**
[F-B : *sac* ; T-L : *sac*[1] ; GD : *sac* ; GDC : *sac*[1] ; AND : *sac*[2] ; DMF : *sac*[1] ; FEW XI, 20b : *saccus* ; TLF : *sac*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *sac*.
"Étoffe grossière (servant en partic. à confectionner des vêtements portés en signe d'humilité et de pénitence)" : Mes plus est biax de celui d'ier, Et plus de Lancelot del Lac. Se cist [= Cligès] estoit vestuz d'un *sac* Et Lancelot d'argent ou d'or, Si seroit il plus biax ancor. (Cl 4734) Voir sur ce vers la note de Gregory et Luttrell au v. 4768 de leur éd..

SACHIER, **verbe**
[F-B : *sachier* ; T-L : *sachier* ; GD : *sachier*[1] ; AND : *saker* ; DMF : *sacher* ; FEW XI, 25b : *saccus*]
Fréquence : 20 occ.
Graphies : Inf. : *sachier* ; P. pa. : *sachiee*, *sachiez* ; Ind. pr. 3 : *sache*, *saiche*, 5 : *sachiez* ; Impér. 5 : *sachiez*.
Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose ou une partie du corps]
1. "Tirer qqc." : « Ne veez vos con cist fer sont Roide a ploier et fort a fraindre ? Ja tant ne les porroiz destraindre Ne tirer a vos ne *sachier* Que les poïssiez arachier. (...) » (La 4605). Et li vaslez est descenduz, Si met la lance a une part Et l'escu del col li depart, Mes il ne set venir a chief Del hiaume qui est sor le chief, Qu'il ne set comant il le praigne, Et s'a talant qu'il li desceigne L'espee, mes il nel sot fere Ne del fuerre ne la puet trere, Einz prant le fuerre et *saiche* et tire. (Pe 1127).
- Empl. abs. : As fers se prant et *sache* et tire Si que trestoz ploier les fet Et que fors de lor leus les tret. (La 4636).
2. "Retirer qqc. (de qq. part)" : Sor les escuz par tel esforz S'antrefierent des fers tranchanz Que parmi les escuz luisanz Passa de chascun une toise ; Mes li uns l'autre an char n'adoise, Ne lance brisiee n'i ot. Chascuns au plus tost que il pot A sa lance *sachiee* a lui, Si s'antrevienent anbedui Et revienent a droite joste. (Er 5901). Et li chevaliers prant la hache, Des poinz isnelemant li *sache* Et leisse cel que il tenoit, Car desfandre le covenoit, Que li chevalier sus li vienent, Et cil qui les .iii. haches tienent, Si l'asaillent mout cruelmant (La 1168) Avec non-expression du pronom obj. dir.. Gauvains voit bien, mestier n'i a Riens nule que dire li sache, Si desvest son hauberc et *sache* De son dos et toz se desarme. (La 6908).
- En partic. *Sachier une espee fors del fuerre.* "Tirer une épée de son fourreau" : L'espee o le branc esmolu Fors del fuerre isnelemant *sache* (Cl 3737).
3. "Arracher qqc. en tirant" : « (...) Asez me bat, asez me fier : Ja tant ne te troverai fier Que por toi face plus ne mains, Se tu orandroit a tes mains Me devoies les ialz *sachier* Ou tote vive detranchier. » (Er 4813). Les ialz amedeus me *sachiez* S'il demorent ceanz .v. jorz. (Pe 2500).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
1. "Tirer qqn" : Erec par le hiaume le *sache*, A force del chief li arache Et la vantaille li deslace, Le chief li desarme et la face. (Er 981). Lors met a l'espee la main Et dit : « Vasax, lessiez mon frain ! Traiez vos la ! Je vos tieng mout Por orgueilleus et por estout. Se aprés vos plus me *sachiez*, Je vos ferrai, bien le sachiez. Leissiez m'aler ! » (Er 4015). Mes ses criers rien ne li vaut Ne chose que dire li sache, Que cil par le hiaume le *sache*, Si que trestoz les laz an tranche, La vantaille et la coiffe blanche Li abat de la teste jus. (La 2906). Maintenant par le braz le *sache*, Si li dit : « En ça vos traiez, Chevaliers, ne peor n'aiez De ma dame, qu'el ne vos morde (...). »

(Yv 1964). Ausi con se ce fussent pailles Fet del hauberc voler les mailles, Et contreval si fort le *sache* Que de l'espaule li arache Le tanrun atot le costé. (Yv 4519). Car au lyeon ne panront pes Ne n'avront, tant con vis les sache. L'un en aert et si le *sache* Par terre, ausi con un moston. (Yv 5626).

- *Sachier aucun de prison.* "Tirer qqn de prison" : Or a grant joie, ce sachiez, Qant il est de prison *sachiez*, Et quant il d'iluec se remue Ou tel piece a esté an mue. (La 6628).

2. "Secouer, malmener qqn" : Erec a son talant le mainne Et *sache* et tire si que toz Les laz de son hiaume a deroz Et si que devers lui l'ancline. (Er 5953). Sel *sache* et tire et si l'estraint Si duremant que cil se plaint, Qu'il li sanble que tote fors Li traie la cuisse del cors. (La 807).

- [Avec réciprocité] : Li uns l'autre *sache* et detire, Que de rien ne s'antrespargnoient. (Er 3774). Li uns l'autre *sache* et detire, Si que sor les genouz s'abatent. (Er 5946).

SACRE[2], subst. masc.

[F-B : *sacre* ; T-L : *sacre*[2] ; GD : *sacre* ; GDC : *sacre*[1] ; AND : *sacre*[1] ; DMF : *sacre*[1] ; FEW XI, 38b : *sacrare* ; TLF : *sacre*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *sacre*.

"Cérémonie par laquelle un roi est sacré"

- *Faire le sacre d'un roi.* "Sacrer un roi" : L'evesques de Nantes meïsmes, Qui mout fu prodom et saintismes, Fist le *sacre* del roi novel Mout saintemant et bien et bel, Et la corone el chief li mist. (Er 6805).

SACREFIIER, verbe

[F-B : *sacrefier* ; T-L : *sacrefiier* ; GDC : *sacrifier* ; AND : *sacrefier* ; DMF : *sacrifier* ; FEW XI, 41a : *sacrificare* ; TLF : *sacrifier*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *sacrefie*.

Empl. trans. "Offrir qqn en sacrifice"

- [Le compl. d'obj. désigne le corps du Christ] : S'i *sacrefie* l'an [= dans l'église] le cors Jesu Crist, la prophete sainte, Que Giu firent honte mainte. (Pe 578).

SADE, adj.

[F-B : *sade* ; T-L : *sade* ; GD : *sade*[1] ; DMF : *sade* ; FEW XI, 201b : *sapidus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *sades*.

"Agréable" : « Ne puet estre an nule meniere, Dist la pucele, par ma foi, Jusque vos avroiz devant moi Tant d'armes fet et tant josté Que m'amor vos avra costé, Que les choses qu'an a an bades Ne sont si dolces ne si *sades* Come celes que l'an conpere. (...) » (Pe 4834).

SAGE, adj. et subst.

[F-B : *sage* ; T-L : *sage* ; GD, GDC : *sage* ; AND : *sage*[2] ; DMF : *sage*[1] ; FEW XI, 202b : *sapidus* ; TLF : *sage*]

Fréquence : 106 occ.

Graphies : *sage*, *sages*, *saige*, *saiges*.

I. Empl. adj.

A. "Qui sait, qui dispose d'un certain savoir ou d'un certain savoir-faire"

1. "Habile, expérimenté, savant" : Amors n'est pas si gracieuse Que par parole an soit nus *sages* S'avoec n'i est li boens usages. (Cl 1015). « (...) Et Tessala, qui m'a norrie, Ma mestre an cui je mout me croi, M'en eidera en boene foi, Car mout est *sage*, et mout m'i fi. » (Cl 5305). « Mestre, fet ele, je sai bien Que chose que je ci vos die N'iert ja par vos avant oïe, Car mout vos ai bien esprovee Et mout vos ai *sage* trovee. (...) » (Cl 5354). Mes tost aler nos an covient, Car d'un oignemant me sovient Que me dona Morgue la *sage* (Yv 2947). Uns clers *sages* et bien letrez Ne poïst escrire an .i. jor Tot le hernois et tot l'ator Qui fu aparelliez tantost. (Pe 4130). Et li rois, qui mout l'avoit tandre Et mout l'amoit an son corage, Li anvoie .i. mire mout *sage* Et .iii. puceles de s'escole, Qui li raloient la chenole (Pe 4316).

- [Dans une comparaison] : Et ele le doit mout bien estre, Qu'ausins come li *sages* mestre Les petiz anfanz andoctrine, Ausi ma dame la reïne Tot le monde anseigne et aprant (Pe 7932).

- *Sage d'aucune chose.* "Habile en qqc., qui a l'expérience de qqc." : Or m'aprandra Amors... Et quoi ? Confeitemant servir le doi. De ce sui je mout bien aprise, Mout sui *sage* de son servise, Que nus ne m'an porroit reprandre (Cl 942). Thessala, qui mout estoit *sage* D'amor et de tot son usage, Set et antant par sa parole Que d'amor est ce qui l'afole (Cl 3055). Vos qui d'amors vos feites *sage* Et les costumes et l'usage De sa cort maintenez a foi N'onques ne faussastes sa loi, Que qu'il vos an doie cheoir, Dites se l'en puet nes veoir Rien qui por amor abelisse, Que l'en n'an tressaille ou palisse. (Cl 3819). Par foi, fet messire Gauvains, Mout est perilleus et grevains Li uns et li autres passages. Del prandre ne puis estre *sages*, Je ne sai preu le quel je praigne (La 692). Uns *sages* clers d'astrenomie, Que la reïne i amena, An cest grant palés qui est ça A fet unes si granz mervoilles C'onques n'oïstes les paroilles (Pe 7298).

2. "Informé"

- *Faire aucun sage* + proposition interrogative indirecte "Faire savoir à qqn + proposition interrogative indirecte" : « (...) Et neporquant or me fei *sage* Se nule proesce i feïs Et quel chose tu i veïs. » (Pe 8422).

B. "Qui est raisonnable, avisé" : « (...) Tote Grece iert an vostre main Et de noz barons recevrez, Si con reçoivre les devez, Les seiremanz et les homages. Qui ce refuse il n'est pas *sages*. » (Cl 132). Encor i a de tex reduiz Que nus hom ne porroit trover, Et se vos i loist esprover Au mialz que vos porroiz cerchier, Ja n'i savroiz tant reverchier, Ne nus, tant soit soutix et *sages*, Que plus trovast ceanz estages S'ainçois ne li mostre mout bien. (Cl 5513). Qant il vindrent aval les prez, Come *sages* et atremprez Li filz au vavasor parla : « Sire, einz que nos vaigniemes la, Feriemes, ce cuit, savoir Qui iroit anquerre et savoir De quel part les noz genz se tienent. (...) » (La 2368). Mes as fenestres de la tor Ot une pucele mout *sage*, Qui panse et dit an son corage Que li chevaliers n'avoit mie Por li la bataille arramie Ne por cele autre gent menue Qui an la place estoit venue, Ne ja enprise ne l'eüst Se por la reïne ne fust (La 3635). A ce s'acordent, ce me sanble, Li plus resnable et li plus *sage* Qu'il an

iront jusqu'au passage Del Pont soz Eve, qui est pres, Et querront Lancelot aprés (La 5097). Si s'umelie come *sage*, Et dit : « Merci crier vos vuel Del grant oltrage et de l'orguel Que je vos ai dit come fole, Si remanrai a vostre escole. (...) » (Yv 1794). La dameisele ot non Lunete Et fu une avenanz brunete, Mout *sage* et veziee et cointe. (Yv 2417). Mout est po *sages* qui encharge, Por ta parole, si grant fes (Yv 4408). Nus qui le voit nel tient a *saige*, Mes trestuit cil qui le veoient Por bel et por gent le tenoient. (Pe 974). Et les dameiseles ansanble Li dïent : « Bele dolce amie, S'il le sanble, ne l'est il mie ; Mes il le se fet resanbler Por ce qu'ainsi vialt il anbler Les costumes et les passages. Fos est, si cuide estre si *sages*, Que de ce san sera il pris Con lerres atainz et repris De larrecin vilain et fol. (...) » (Pe 5054).

- *Faire que sages*. "Agir sagement, raisonnablement" : De ce fist mout Erec que *sages* : Rala s'an, que plus n'i ot fet. (Er 232). Mout s'est Enyde merveilliee Que ses sires ot an corage, Mes de ce fist ele que *sage*, Car plus lieemant se contint Qu'ele pot, quant devant lui vint. (Er 2678). « (...) Mout feroiz que frans et que *sages* Et ge serai vostre mesages. » (Er 4045). Remenez, si feroiz que *sages*, Car il sera trop granz domages Se vos an ces forez morez. (Er 4225). Dameisele, vostre malage Me dites, si feroiz que *sage*, Einçois que il plus vos sorpraingne. (Cl 3000). Cil li escrie que il l'ost : « Lai le gué, si feras que *sages*, Que la n'est mie li passages. » (La 749). Ce sai ge bien que il le panse, Qu'il m'ainme, et ne fet pas que *sages* (La 1519). Ce qu'il me plest et qui me siet Otroie, si feras que *sages*. (La 1799). Et li rois li dit : « Car te teis Et me croi, si feras que *sages*. (...) » (La 5031). Anvoie i, si feras que *sages*. (Pe 8628).

- *Dire que sages*. "Parler sagement, raisonnablement" : D'orendroit ai ge dit que *sages*, Que fame a plus de cent corages. (Yv 1437). Vos dites, fet li rois, que *sage* (Yv 4778). D'orendroit ai ge dit que *sages*, Que fame a plus de cent corages. (Yv 1437).

C. "Qui sait se conduire, qui est irréprochable dans sa conduite" : Mes mout le merciaençois, Con frans et *sages* et cortois, De l'enor que feite li ot, Que mout merveilleus gré li sot. (Er 2220). Mout est preuz et *saige* et cortoise La dame qui deceü m'a. (Er 3632). Le roi trova et sa gent tote, Si le salue come *sages* Et dist : « Sire, ge sui messages Erec et Guivret le Petit. » (Er 6377). Alixandre, biax amis chiers, Je vos retieng mout volantiers Et mout me plest et mout me heite, Car mout m'avez grant enor feite, Qant venuz estes a ma cort. Mout vuel que l'en vos i enort Com franc vaslet et *sage* et dolz. (Cl 373). Mes mout estuet qu'ele soit gente Et *sage* et bele et cointe et noble, Qui dame iert de Costantinoble. (Cl 2609). La dameisele le salue Come *sage* et bien afeitiee, Et cil respont : « Sainne et heitiee, Dameisele, vos face Dex ! » (La 937). Car te fai or tenir por *sage* Et por cortois, si li anvoie La reïne einçois qu'il te voie. (La 3200). Se Kex a envers moi mespris, Je n'i avrai ja nul domage : A mialz vaillant et a plus *sage*, Messire Kex, que je ne sui, Avez vos dit honte et enui, Car bien an estes costumiers. (Yv 112). Espoir, si ne fui pas si *sage*, Si cortoise, ne de tel estre Come pucele deüst estre (Yv 1004). Amis, de neant te corroces, Fist une dame auques d'aage Qui mout estoit cortoise et *sage* (Yv 5136).

II. Empl. subst. "Celui qui a une connaissance juste des choses" : Bien fet Amors d'un *sage* fol, Qant cil fet joie d'un chevol (Cl 1621). Li *sages* son fol pansé cuevre Et met, s'il puet, le san a oevre. (Yv 1327). Et cil respont que il randra Au roi sa cope, et son messaige Fornira il a loi de *saige*. (Pe 1202). Nus ne doit estre trop parliers Que sovant tel chose li* [l. ne] die Qu'an li atort a vilenie, Et li *saiges* dit et retret : " Qui trop parole pechié fet. " (Pe 1651).

- [Dans un couple d'antonymes avec *fol*, exprimant la totalité]

. [Dans une proposition nég.] : Onques des le tens Ysoré Ne vit si bel *sages* ne fos. (La 1353).

SAGEMENT, **adv.**

[F-B : *sage* (*sagemant*) ; T-L : *sage* (*sagement*) ; GDC : *sagement* ; AND : *sagement* ; DMF : *sagement* ; FEW XI, 203a : *sapidus* ; TLF : *sagement*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *sagemant*, *saigemant*, *saigement*.

"D'une manière avisée, clairvoyante, prudente ; à la manière de qqn dont la conduite est irréprochable" : Alixandres le roi salue, Qui la leingue avoit esmolue A bien parler et *sagemant*. (Cl 335). Ja me sui ge si *sagemant* Vers lui gardee longuemant, Einz mes por lui ne vos rien faire (Cl 929). Mes Clygés par amors conduit Vers li ses ialz covertemant Et ramainne si *sagemant* Que a l'aler ne au venir Ne l'an puet an por fol tenir (Cl 2762). Mout *sagemant* l'en a requis, Mes ses oncles l'en escondit Qant il sa requeste et son dit Ot tote oïe et escoutee. (Cl 4182). Qui chaste ne se vialt tenir, Sainz Pos a feire bien anseingne Si *sagemant* que il n'an preingne Ne cri ne blasme ne reproche. (Cl 5268). N'i a fors de l'apareillier Et del feire hastivemant ; Mes se nel feisons *sagemant*, Alé somes sanz recovrier. (Cl 5312). La reïne mout *sagemant* Au congié prandre le mercie [= le roi Bademagu] De ce que il l'a tant servie Et ses deus braz au col li met, Se li offre et si li promet Son servise et le son seignor, Ne li puet prometre graignor. (La 5286). Cele mout tost et *saigemant* Fet ce que la reïne vialt. (La 5646). El droit santier s'est anbatuz Li chevaliers mout *sagemant* Et messire Yveins folemant Hurte grant aleüre aprés (Yv 931).

SAGREMOR[1], **subst. masc.**

[F-B : *sicamor* ; T-L : *sagremor* ; GD : *sagremor* ; GDC : *sycomore* ; AND : *sicamour* ; DMF : *sagremor*/*sycomore* ; FEW XII, 483a : *sycomorus* ; TLF : *sycomore*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *sagremor*, *siquamor*.

"Sycomore" : Et cil s'an vet tote une sante, Seus, sanz conpaignie de gent, Tant qu'il trova .i. lit d'argent Covert d'un drap brosdé a or Desoz l'onbre d'un *siquamor*, Et sor le lit une pucele (Er 5832). En la lande un *sagremor* ot, Si bel que plus estre ne pot (...). Soz le *sagremor* gent et bel, Qui fu plantez del tans Abel, Sort une clere fontenele (La 6983, 6989).

SAGREMOR[2], nom propre (personne)
[F-B : *Sagremor*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *Sagremor*, *Sagremors*.
[Sagremor l'Impulsif, chevalier de la Table Ronde] : Girflez, li filz Do, et Yvains Et *Sagremors* li Desreez Ces de la ont tex conreez Que tresqu'es portes les anbatent (Er 2175). La fu abatuz *Sagremors*, Uns chevaliers de mout grant pris (Er 2182). Cil s'an fuient, si li font [= à Érec] rote, Car toz li plus hardiz le dote. Tant lor dona et cos et bous Que *Sagremor* lor a rescos (Er 2194). C'est *Sagremors* li desreez. (Cl 4612). Cligés fiert, si qu'il li ajoste L'escu au braz, le braz au cors. Toz estanduz chiet *Sagremors* ; *Sagremors* prison li fiance. (Cl 4640, 4641). A l'uis de la chanbre defors Fu Didonez et *Sagremors* Et Kex et messire Gauvains, Et si i fu messire Yvains Et avoec ax Qualogrenanz, Uns chevaliers mout avenanz, Qui lor a comancié un conte, Non de s'annor, mes de sa honte. (Yv 54).Ençois que li rois s'esvellast, Qui ancor gisoit an son tré, Ont li escuier ancontré Devant le pavellon le roi *Sagremor*, qui par son desroi Estoit Desreez apelez. (Pe 4198). Tot maintenant *Sagremors* cort Au tref le roi et si l'esvoille. (Pe 4208). Et Kex, qui onques ne se pot Tere de felenie dire, S'an gabe et dist au roi : « Biau sire, Veez con *Sagremors* revient. (...) » (Pe 4253).

SAIETE, subst. fém.
[F-B : *saiete* ; T-L : *saiete* ; GD : *saiete* ; AND : *sete*[1] ; DMF : *sayette*[1] ; FEW XI, 58a : *sagitta*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *saiete*, *saietes*.
"Flèche" : Lor ars et lor *saietes* ont, An la forest chacier s'an vont. (Er 75). Granz escrois font de totes parz Les arbalestes et les fondes, *Saietes* et pierres reondes Volent ausi espés et mesle Con fet la pluie avoec la gresle. (Cl 1508). Et il s'an vet plus que le pas Tant qu'il trova delez un parc .I. garçon qui tenoit .i. arc Et .v. *saietes* barbelees Qui mout erent tranchanz et lees. Yvains s'en va jusqu'au garçon, Cui il voloit tolir l'arçon Et les *saietes* qu'il tenoit. (Yv 2817, 2821). « (...) Qu'an fetes vos [= de votre haubert] et que vos valt ? - Vaslez, c'est a dire legier : Se voloies a moi lancier Javeloz ne *saiete* traire, Ne me porroies nul mal faire. (...) » (Pe 269). « (...) De vitaille n'a plus ceanz, Fors .i. chevrel c'uns miens sergenz Ocist hui main d'une *saiete*. » (Pe 1915). Aprés ot archiers et sergenz Qui ars et *saietes* portoient, Et aprés chevalier venoient. (Pe 5645). ...Que par les fenestres volerent Quarriax et *saietes* leanz, Si an ferirent ne sai quanz Monseignor Gauvain an l'escu, Mes il ne sot que l'ot feru. (Pe 7575). Et an mon escu me ferirent Quarrel et *saietes* esreses (Pe 8435).

SAIGNIER, verbe
[F-B : *seignier*[1] ; T-L : *saignier* ; GD : *saignier*[1] ; GDC : *saignier* ; AND : *seigner*[1] ; DMF : *saigner* ; FEW XI, 156a : *sanguinare* ; TLF : *saigner*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : P. pa. : *seinnié*, *senié*, *seniez* ; Ind. pr. 3 : *sainne*, 6 : *seinnent* ; Ind. impf. 6 : *seinnoient* ; Ind. p. s. 3 : *seinna*.
I. Empl. trans.
A. "Tirer du sang (de qqn ou d'un animal) en incisant une veine" : Le jor devant estoit *seniez* [li rois] (Er 6364). Antree estes an male voie, Antree estes an male painne, Que ja ne mangera d'avainne Vostre chevax ne n'iert *seniez* Tant que je me serai vangiez (Pe 821). « (...) Aïrié m'an, que droit en oi, Dis d'aveinne ne mangeroit Ses palefroiz ne ne seroit Ferrez ne *seniez* de novel, N'avroit ne cote ne mantel Autre que avoit a cele ore Tant que ge venisse au desore De celui qui l'ot esforciee, Et mort et la teste tranchiee. » (Pe 3875).
B. [Avec un compl. d'obj. interne] "Perdre (du sang)" : La gente fu ferue el col, Si *seinna* .iii. gotes de sanc Qui espandirent sor le blanc, Si sanbla natural color. (Pe 4167).
II. Empl. intrans. "Perdre du sang, saigner" : Honte en ot, si devint vermoille Et dist : « Se Damedex me gart, Ce sanc que an mes dras regart Onques ne l'i aporta Ques, Einz m'a enuit *senié* li nes, De mon nes fu au mien espoir. » (La 4782). Mes itant de mes plaies sai Qu'annuit m'ont *seinnié* a planté, S'an sont mi drap ansanglanté. (La 4871). Et les genz plus et plus crioient Por les plaies qui escrevoient ; Si se mervoillent por coi *seinnent* (Yv 1195). Onques ne les fina de batre [= les chevaliers] ; D'unes corgiees a .vi. neuz, Don mout cuidoit feire que preuz, Les batoit si que tuit *seinnoient* (Yv 4101). N'a cure de plus atarder, Einz dit que aprés ax iroit Savoir se nus d'ax li diroit De la lance qui ensi *sainne*, Se il puet estre an nule painne, Et del graal ou l'an le porte. (Pe 3387). « (...) Or me dites se vos veïstes La lance don la pointe *sainne*, Et si n'i a ne sanc ne vainne. - Se ge la vi ? Oïl, par foi. - Et demandastes vos por coi Ele *sainne* ? - N'an parlai onques. (...) » (Pe 3535, 3539). Et Percevax redit tot el, Qu'il ne girra an .i. ostel .II. nuiz an trestot son aage (...) Tant que il del graal savra Cui l'an an sert, et qu'il avra La lance qui *sainne* trovee, Si que la veritez provee Li ert dite por qu'ele *sainne* (Pe 4713, 4715). Mes sire li rois qui est ci Le me comande et ge le di, Mes qu'il ne poist ne vos ne lui, Que vos respitiez amedui Jusqu'a .i. an ceste bataille, Et messire Gauvains s'an aille Querre la lance don li fers *Sainne* toz jorz, ja n'iert si ters Del sanc tot cler que ele plore (Pe 5960).

SAILLËOR, subst. masc.
[F-B : *sailleor* ; T-L : *saillëor* ; GD : *sailleor* ; AND : *saillur* ; DMF : *sailleur* ; FEW XI, 95b : *salire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *sailleor*.
"Acrobate" (F-B : *Springer*) : La ou descendent les puceles, Sonent flaütes et vieles, Tympre, freteles et tabor ; D'autre part refont lor labor Li legier *sailleor* qui saillent ; Trestuit de joie se travaillent, Et a ceste joie reçoivent Lor seignor, si con feire doivent. (Yv 2355) C'est la leçon de 4 mss (*P*, *P8*, *Pr*, *A*) ; les autres ont *bacheler*.

SAIN, adj.
[F-B : *sain*[1] ; T-L : *sain* ; GDC : *sain* ; AND : *sein*[3] ; DMF : *sain*[1] ; FEW XI, 189a : *sanus* ; TLF : *sain*[1]]
Fréquence : 55 occ.
Graphies : *sain*, *sainne*, *sainnes*, *sains*, *seinne*.
A. [D'une pers., d'un animal ou d'une partie du corps] "En bonne santé" : Por ce que de vos garde praigne, M'a a vos l'enpereres mise, Et je m'an sui si antremise Que mout vos ai gardee

sainne. (Cl 3005). « (...) Trop me grevez et enuiez, Car si sui de mal agrevee, Ja n'en serai *sainne* levee. » (Cl 5620). Li rois se haste del descendre, Et cil qui mout estoit plaiez S'est lors ancontre lui dreciez, Non pas por ce qu'il le conoisse, Ne ne fet sanblant de l'angoisse Qu'il avoit es piez et es mains Ne plus que se il fust toz *sains*. (La 3324). « Ha ! Morz ! Con m'as or agueitié, Que tot *sain* me fez desheitié ! (...) » (La 4264). Oïl, fet ele, mes je croi Que vos n'iestes mie bien *sains* (Yv 3075). Et d'autre part messire Yvains Ne restoit mie trestoz *sains*, Einz avoit el cors mainte plaie (Yv 4554). S'aparçut l'en bien a son vout Que ele n'estoit mie *sainne*. (Yv 4819). Et vet tant que ele trova La meison ou messire Yvains Ot esté tant que toz fu *sains*. (Yv 5002). Ne sai s'il cuiderent savoir, Qu'ancore a il cheval tot *sain* ! (Yv 5349).

- En partic. "Guéri" : Amis, mialz vos valdroit atandre Ou .xv. jorz ou trois semainnes, Tant que voz plaies fussent *sainnes* (La 3400).

. [En contexte métaph.] *Sain d'aucune chose*. "Guéri de qqc." : Cele plaie a messire Yvains, Dom il ne sera ja mes *sains*, Qu'Amors s'est tote a lui randue. (Yv 1378).

. *Faire aucun sain*. "Guérir qqn" : ...Et neporquant, s'il poïst estre Qu'avoec moi fust ceanz ma mestre, Cele me feïst tote *sainne* Se rien i deüst valoir painne. (Cl 6195). « (...) Ja n'iert passee la quinzainne Que je si ne la face *sainne* Qu'ele ne fu nule foiee Plus sainne ne plus anvoisiee. » (Cl 6230).

- [En coordination]

. [Avec *entier*] : N'iert mie toz antiers ne *sains*, Qant de l'autre part iert venuz. (La 3098).

. [Avec *envoisié*] : « (...) Ja n'iert passee la quinzainne Que je si ne la face sainne Qu'ele ne fu nule foiee Plus *sainne* ne plus anvoisiee. » (Cl 6232).

. [Avec *fort*] : Or fu Erec toz forz et *sains*, Or fu gariz et respassez (Er 5196). Li vaslet, qui n'orent apris A sofrir meseise ne painne, En mer, qui ne lor fu pas sainne, Orent longuemant demoré, Tant que tuit sont descoloré, Et afebli furent et vain Tuit li plus fort et li plus *sain*. (Cl 278). Dedanz les murs de Biaurepere N'a que boivre ne que mangier, Si sont foible li chevalier, Et nos somes et fort et *sain* (Pe 2407).

. [Avec *gari*] : Li rois lui et Enyde an mainne En la soe chanbre demainne, Et dist que por la soe amor Vialt an la forest a sejor Sejorner .xv. jorz toz plains, Tant que toz soit gariz et *sains*. (Er 4212). « Amie, fet (fet) il, seulemant A Deu et a vos rant merciz De ce que *sains* sui et gariz. (...) » (La 6682). Maintenant que messire Yvains Santi qu'il fu gariz et *sains*, Si s'an parti, que nus nel sot (Yv 6516). Va donc au plus prochien menoir, Fet il, que tu as ci antor Et la fei baignier a sejor Tant qu'ele soit garie et *sainne* (Pe 3935).

. [Avec *haitié*] : Gauvains tantost lez li se tret, Si li demande qu'ele fet, Se ele est bien *sainne* et heitie (Er 4151). Nos savons bien certainnemant Que tote estes *sainne* et heitiee (Cl 5867). Et cil dit : « Or la me bailliez, Et si n'an dotez ja de rien, Car je la ramanrai mout bien Tote heitiee et tote *sainne*. » (La 195). Et cil respont : « *Sainne* et heitiee, Dameisele, vos face Dex ! » (La 938). Novele que il ot mout chiere Li fu de Lancelot contee, Se l'a volantiers escotee, Qu'il vit et vient *sains* et heitiez. (La 4413). Va s'an li rois, ja sevent tuit Que Lanceloz, cui qu'il enuit, Qui tel piece a esté gaitiez, Est venuz toz *sains* et haitiez (La 6810). Mout feroie ore qu'afeitiez, Se je, toz *sains* et toz heitiez, La place et le chanp vos lessoie ! (Yv 4420). Maintenant el pré s'an antra Et si feri .i. des chevax De son retrous, et dist : « Vasax, Dont n'iestes vos *sains* et heitiez, Qui ci tote jor agaitiez Et nule rien n'i avez fete, Escu troé ne lance frete ? (...) » (Pe 5111). « (...) Biax sire, fet ele, li rois Artus, comant se contient ore ? - Mialz qu'il ne fist onques ancore, Plus *sains* et plus haitiez, plus forz. (...) » (Pe 7915).

.. [Avec *haitié* et *delivre*] : Amis, se Damedex m'aïst, Fet li rois, di moi verité, Se il est an sa poësté, Delivres et heitiez et *sains*. (Pe 2851).

. [Avec *lié*] : « Alez, fet il, Dex vos conduie En voz païs *sainnes* et liees. » (Yv 5799).

.. [Avec *lié* et *riant*] : « (...) Dex ! Com en ai lié et riant Le cuer et *sain* », fet la pucele. (La 3663).

. [Avec *sené*] : Li antrez ert de tel vertu, Que Morganz ot doné Artu, Que la plaie qui an est ointe, Ou soit sor nerf ou soit sor jointe, Ne faussist qu'an une semainne Ne fust tote senee et *sainne* (Er 4200).

. [Avec *vif*] : Et dit que tel poinne i metra, Puis qu'ele s'an entremetra, Que ja n'iert uns seus qui la voie Que tot certainnemant ne croie Que l'ame soit del cors sevree Puis qu'ele l'avra abevree D'un boivre qui la fera froide, Descoloree, pale et roide Et sanz parole et sanz alainne, Et si estera vive et *sainne* (Cl 5398). Si prïent Deu qu'il le desfande De mort, et vif et *sain* lor rande, Et le jaiant li doint ocirre. (Yv 4170). Ja tant come vis et *sains* soie Ne m'an fuirai por tel menaces. (Yv 4422). Li noviax chevaliers s'an part De son oste, et mout li est tart Que a sa mere venir puisse Et que *sainne* et vive la truisse. (Pe 1700). ...Et dist : « Ha ! sire Dex puissanz, Qui ceste eve passee avroit De la ma mere troveroit, Mien esciantre, *sainne* et vive. » (Pe 2985). ...Que chevaliers n'i puet ester Une liuee vis ne *sains* Qui de coardie soit plains Ne qui ait an lui nul mal vice De losange ne d'avarice. (Pe 7305). ...Que c'est li Liz de la Mervoille, Ou nus ne dort ne ne somoille Ne n'i repose ne n'i siet Que ja mes *sains* ne vis an liet. (Pe 7556).

B. [D'une chose]

1. "Favorable à la santé, salubre" : Au cheval .i. chevoistre met, Bien l'estrille et torche et conroie, A la mangeoire le loie Et si li met foin et aveinne Devant assez, novele et *seinne*. (Er 468). Mes por chose que vos ai dite, N'en aiez ja male souspite, Car li boivres est clers et *sains* Et de boenes espices plains (Cl 3263). Et li repeires et les genz Erent an son comant del tot, Si estoit planteïs de tot Li leus et *sains* et mout privez. (La 6657). Mes je me mervoil de grant fin D'une chose que je esgart, Que l'an porroit, se Dex me gart, Chevalchier, ce tesmoingne l'an, .XXV. liues an cest san Tot droit ensi con vos venez C'uns ostex n'i seroit trovez Qui fust boens et leax et *sains*, Et vostre chevax a si plains Les flans et le poil aplaignié, Qui l'eüst lavé et paingnié Et fet lit d'aveinne et de fain, N'eüst il mialz le vantre plain Ne plus bel le col et le vis. (Pe 3459).

- *Sain à aucun*. "Favorable à la santé de qqn" : Vin a eve meslé bevroiz ; J'en ai de boen .vii. barrilz plains, Mes li purs ne vos est pas *sains*, Car bleciez estes et plaiez. (Er 5110). Li vaslet, qui n'orent apris A sofrir meseise ne painne, En mer, qui ne lor fu pas

sainne, Orent longuemant demoré, Tant que tuit sont descoloré, Et afebli furent et vain Tuit li plus fort et li plus sain. (Cl 274).

2. [Le suj. est une chose abstraite] "Avantageux, salutaire" : Desperance, comant qu'il aille, Les anhardist de la bataille, Qu'il ne voient lor garison Fors que de mort ou de prison. Tex garisons n'est mie *sainne*, Ne au garir* [l. foïr] n'a mestier painne, N'il ne voient ou il poïssent Aus garir se il s'an foïssent, Car la mers et lor enemi Lor sont antor et il enmi. (Cl 1657).

3. "Intact" : Lor lances lor lesse froissier Et il retient la soe *sainne* (Yv 4475). Ce jor meïsmes uns granz vanz Ot par mer chaciee une barge Qui de fromant portoit grant charge Et d'altre vitaille estoit plainne. Si con Deu plot, antiere et *sainne* Est dedanz* [l. devant] le chastel venue (Pe 2526).

- *Faire saine une espee*. "Remettre une épée en état" : Qui la voie tenir savroit, Au lac qui est sor Cotouatre, La la porroit [= l'épée] fere rebatre Et retemprer et fere *sainne*. (Pe 3663).

4. "Qui ne présente pas de danger, sûr" : Mes il n'i ont trovee pas La voie *sainne* ne le pas, Car li real lor contredïent, Qui mout fieremant les desfïent Et la traïson lor repruichent. (Cl 1718).

SAINEMENT, **adv.**

[F-B : *sain*[1] (*sainemant*) ; T-L : *sain* (*sainement*) ; GD : *sanement*[1] ; AND : *seinement* ; DMF : *sainement* ; FEW XI, 189b : *sanus* ; TLF : *sainement*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *sainnemant*.

"Tranquillement, sans risques" : « Or en a le pris et l'enor Messire Gauvains, vostre niés. Mout fu or la bataille griés Et perilleuse *sainnemant*, Que tot ausi heitieemant S'an retorne com il i mut, C'onques d'autrui cop ne reçut N'autres de lui cop ne santi N'onques de rien ne desmanti. (...) » (Pe 4497) Lecoy précise dans son glossaire : « modifie *perilleuse* par une ironique alliance de mots ». Leçon isolée de *P* ; les autres mss (sauf *P13*) ont *se je ne mant*.

SAINT[1], **adj. et subst.**

[F-B : *saint* ; T-L : *saint*[1] ; GDC : *saint* ; AND : *seint*[1] ; DMF : *saint* ; FEW XI, 149b : *sanctus* ; TLF : *saint*]

Fréquence : 74 occ.

Graphies : *saint*, *sainte*, *saintes*, *sainz*.

I. Empl. adj.

A. "Qui a un caractère sacré"

1. "Qui a le caractère sacré de la divinité" : Au mostier vont orer andui Et firent del *Saint* Esperite Messe chanter a un hermite (Er 701). S'oïrent a une chapele Messe qui mout tost lor fu dite En l'enor del Saint *Esperite*. (Yv 5448). Santé li doint *Sainz* Esperiz, A la boene dame, a la sage (Cl 5588). Si li dist : « Cest chemin tanroiz Tant que en aucun leu vanroiz Ou novele vos en iert dite, Se Deu plest et *Saint* Esperite, Plus voire que je ne l'en sai. (...) » (Yv 4984). Ha ! *sainte* Croiz, *Sainz* Esperiz, Con sui perduz, con sui periz ! (La 6481). Mon los et mon consoil an crut Et, par la *sainte* Paternostre, Plus por son preu que por le vostre Le cuidai feire et cuit ancor (Yv 3647). S'i sacrefie l'an le cors Jesu Crist, la prophete *sainte*, Que Giu firent honte mainte. (Pe 579). Il fu nez de la Virge dame, Et si prist d'ome et forme et ame Avoec la *sainte* deïté, Que a tel jor por verité Con hui est fu an la croiz mis Et trest d'anfer toz ses amis. Mout par fu *sainte* cele morz, Qui sauva les vis et les morz Et suscita de mort a vie. (Pe 6077, 6081).

2. "Sacré, qui a trait à la religion" : Lanceloz tot a sa devise Le sairemant sor *Sainte* Eglise Li fet, qu'il revandra sanz faille. (La 5496). Li cuens ainme droite justise Et leauté et *Sainte* Iglise, Et tote vilenie het (Pe 26). An une chapele petite Trova l'ermite et le provoire Et .i. clerdon, ce est la voire, Qui comançoient le servise, Le plus bel qui an *sainte* eglise Puisse estre diz, et li plus dolz. (Pe 6134). D'une seule oiste, ce savons, Que l'an an ce graal aporte, Sa vie sostient et conforte, Tant *sainte* chose est li graax (Pe 6209).

- *Cors saint*. "Relique de saint" : Quant il vindrent a l'eveschié, Ancontre s'an issirent hors, A reliques et a tresors, O croiz, o teptre* [l. textre], o ancenssier, Trestuit li moinne del mostier, Et o chasses a toz cors *sainz*, Car an l'eglise en avoit mainz. (Er 6841). Mes onques n'ot antencion Qu'an i meïst [= dans le sarcophage] se cors *sainz* non Qant il la comança a faire. (Cl 6008). « (...) Et mostiers, qu'est ? - Ice meïsme : Une meison bele et saintisme, Plain de cors *sainz* et de tresors. (...) » (Pe 577).

. [Comme élément de comparaison] : An son lit trueve Kex dormant Et puis vint au lit la reïne, Si l'aore et se li ancline, Car an nul cors *saint* ne croit tant. (La 4653).

3. "Digne d'un grand respect, vénérable" : Morz, qu'as tu fet ? Dex te confonde, Qui as tote biauté estainte. La meillor chose et la plus *sainte* As ocise, s'ele durast, Que onques * [l. Dex] a feire andurast. (Cl 5728). « L'empererriz i est* [l. ert] anclose, Qu'ele est, ce cuit, mout *sainte* chose. (...) » (Cl 6012). Li anemi sont cil meïsme Qui s'antremet* [l. s'antrement] d'amor saintime, Qu'amors qui n'est fause ne fainte Est precieuse chose et *sainte*. (Yv 6044).

- [D'un personnage de l'Ancien Testament] : Se ele est morte, le servise Ferez por s'ame chascun an, Que Dex el sain *saint* Abrahan La mete avoec les bones ames. (Pe 2960).

B. "Qui a atteint la sainteté" : Si vos di bien, par *saint* Richier, Ne vuel qu'enuit mes d'autre boive. (Cl 3242). Diamargareton desdaigne Et pleüriche et tiriasque, Neïs *saint* Martin et *saint* Jasque ; Car an ces chevox tant se fie Qu'il n'a mestier de lor aïe. (La 1476). Foi que doi *saint* Pere l'apostre, Fet li peres, or voi ge bien Que proiere n'i valdroit rien. (La 1764). Ja par la foi que doi *saint* Pere Ne vos cresrai de cest afeire. (La 3452). Et se aus chevaliers pesa Qant il ensi lessiez les a, Les dameiseles, quant le sorent, Asez plus grant pesance en orent, Et dïent que par *saint* Johan Ne se marieront ouan (La 6051). Ha ! De Deu et de *saint* Cervestre Soit maudiz, et Dex le destine, Qui a tel honte me define ! (La 6524). « (...) Bien me cuit a vos aquiter, Mes se vient a plus poinz giter Et g'en giet plus que ne façoiz, Si m'aïst Dex et *sainte* Foiz, Quanqu'avra el geu tot an tasche Prendrai, ja n'en avrai relasche. » (La 6752). Gardes ? Par *saint* Pere de Rome, Ja ne conuissent eles home ! (Yv 333). Puis si bien a gré m'an servi Que par monseignor *saint* Davi Que l'an aore et prie an Gales Ja mes an chanbres ne an sales .II. nuiz pres a pres ne girrai Jusque tant que je le verrai S'il est vis, an mer ou an terre (Pe 4114).

- P. méton.

. [De la désignation d'une église] : Ceste estoire trovons escrite, Que conter vos vuel et retraire, En .i. des livres de l'aumaire Monseignor *saint* Pere a Biauvez (Cl 21). Au mostier monseignor

saint Pere Iert anfoïe la defors, Ou l'en anfuet les autres cors (Cl 6014).

. "Date à laquelle on fête un saint" : Li rois les oï volantiers Et fist trois sairemanz antiers (...) Qu'il iroit veoir la fontaine, Ja einz ne passeroit quinzaine, Et la tempeste et la mervoille, Si que il i vanra la voille Monseignor *saint* Jehan Baptiste (Yv 667). Pansez de tost venir arriere, A tot le moins jusqu'a .i. an, .VIII. jorz aprés la *Saint* Johan (Yv 2574).

C. P. ext. "Qui est d'une conduite irréprochable, d'une piété exemplaire" : Mes ceanz n'a mes que .vi. miches C'uns miens oncles mout glorieus* [l. qui est prieus], Mout *sainz* hom et religieus M'anvea por soper enuit (Pe 1910). « (...) Et don venez vos or ensi ? » Fet Percevax. « Sire, de ci, D'un boen home, d'un *saint* hermite, Qui an ceste forest abite, Qui ne vit, tant par est *sainz* hon, Se de la gloire de Deu non. (...) » (Pe 6093, 6095). « (...) Tex antresaignes i feïsmes Por ce que nus n'i esgarast, Qui a ce *saint* hermite alast. » (Pe 6118).

II. Empl. subst.

A. "Personne qui a été canonisée" : Alixandres, del mur amont, Jure Deu et les *sainz* del mont Que ja .i. seul n'an leira vivre, Que toz nes ocie a delivre, Se tuit au roi ne se vont randre, Einçois que il les puissent prandre. (Cl 2132). Li dus ne le tient mie a jeu, Mes Deu et toz les *sainz* an jure Que joie ne boene aventure En tote sa vie n'avra Tant con celui vivant savra Qui son neveu li a ocis, (Cl 3405). Et quant il li ot tot conté, Li chevaliers l'a comandé A Deu et a trestoz ses *sainz* (La 1939). Se vos m'aviez tuit en ordre Li uns aprés l'autre a devise Fet tant d'enor et de servise Con an porroit feire a .i. home, Par toz les *sainz* qu'an prie a Rome, Ja plus boen gré ne l'an savroie, Qant la bonté prise en avroie, Que je faz de la volanté. (La 2480). « Ensi m'aïst Dex et li *sainz*, Kex li seneschaus fu conpainz Enuit la reïne an son lit Et de li ot tot son delit. (...) » (La 4967). « (...) En la conpaignie des *sainz* Soit la vostre ame, biax dolz sire ! » (Yv 1296). Foi que je doi Deu et toz *sainz*, Mout a enviz la leisseroie. (Yv 2530). Et por ce reclamoit adés Deu avant, et sa mere aprés, Et puis toz *sainz* et totes *saintes* (Yv 4847). La main destre leva adonques La dame et dit : « Trestot einsi Con tu l'as dit, et je le di, Que, si m'aïst Dex et li *sainz*, Que ja mes cuers ne sera fainz Que je tot mon pooir n'en face. (...) » (Yv 6641). .V. foiz passa avrix et mais, Ce sont .v. anz trestuit antier, Qu'an eglise ne an mostier Ne Deu ne ses *sainz* n'aora. (Pe 6015).

- Prov. *Il n'est sainz qui n'ait sa feste.* "Il n'est pas de saint qui n'ait sa fête" : Perduz i avez de voz homes, Mes il n'est *sainz* qui n'ait sa feste. (Pe 2495) Comprendre : « ce sera bientôt le tour de nos ennemis. ».

Rem. Cf. Morawski n° 1376 : *N'est saint qui n'ait sa feste*. DI STEF. 780a, s.v. *Saint* : *Il n'y a saint en paradis qui n'ait sa feste*. T.P.M.A., VI, 2, s.v. *Heilig* (n°13 Pe). Ce passage est commenté, avec d'autres ex., dans Plouzeau 2006

B. P. méton., au plur. "Reliques" : « Bien i soient li seiremant Et veignent li *saint* orandroit, Que je sai bien que je ai droit. » (La 4951). L'an lor amainne, armé se sont, Vaslet les arment, armé sont, Et ja resont li *saint* fors tret. Meleaganz avant se tret Et Lanceloz dejoste lui, Si s'agenoillent anbedui, Et Meleaganz tant sa main Aus *sainz* et jure tot de plain : « Ensi m'aïst Dex et li *sainz*, Kex li seneschaus fu conpainz Enuit la reïne an son lit Et de li ot tot son delit. (...) » (La 4961, 4966, 4967). « (...) Riens nule retenir nel puet, Que il le me jura sor *sainz* Qu'il vanroit ja ne porroit ainz. » (La 6083).

V. aussi *SAINTEMENT*, *SAINTISME*

SAINTEMENT, **adv.**

[F-B : Ø ; T-L : *saint* (*saintement*) ; GDC : *saintement* ; AND : *seintement* ; DMF : *saintement*[1] ; FEW XI, 150a : *sanctus* ; TLF : *saintement*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *saintemant*.

"De manière sainte, conforme aux exigences de la religion" : L'evesques de Nantes meïsmes, Qui mout fu prodom et saintismes, Fist le sacre del roi novel Mout *saintemant* et bien et bel, Et la corone el chief li mist. (Er 6806).

V. aussi *SAINT*[1]

SAINTISME, **adj.**

[F-B : *saintisme* ; T-L : *saint*[1] (*saintisme*) ; GD : *saintisme* ; AND : *seintisme* ; DMF : *saintisme* ; FEW XI, 148b : *sanctissimus*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *saintime*, *saintisme*, *saintismes*.

[Superl. de l'adj. *saint*] "Très saint"

- [D'une pers.] : L'evesques de Nantes meïsmes, Qui mout fu prodom et *saintismes*, Fist le sacre del roi novel Mout saintemant et bien et bel, Et la corone el chief li mist. (Er 6804).

- [D'une chose] : « (...) Et mostiers, qu'est ? - Ice meïsme : Une meison bele et *saintisme*, Plain de cors sainz et de tresors. (...) » (Pe 576).

- [D'un sentiment] : Li anemi sont cil meïsme Qui s'antremet* [l. s'antrement] d'amor *saintime*, Qu'amors qui n'est fause ne fainte Est precieuse chose et sainte. (Yv 6042).

V. aussi *SAINT*[1]

SAINTÜAIRE, **subst. masc.**

[F-B : *saintueire* ; T-L : *saintüaire* ; GD : *saintuaire*[2] ; AND : *seintuaire* ; DMF : *saintuaire/sanctuaire*[1] ; FEW XI, 149a : *sanctuarium* ; TLF : *sanctuaire*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *saintuaire*.

A. "Reliquaire" : Lunete, qui mout fu cortoise, Li fist isnelemant fors traire .I. mout precieus *saintuaire* (Yv 6620). A* .i. precieus *saintuaire* Li a l'an maintenant fet traire ...* Que il metra tote sa painne A querre la lance qui sainne. [l. .I. mout precieus saintuaire Li a l'an maintenant fors tret, Et il a le seremant fet Que il metra tote sa painne A querre la lance qui sainne.] (Pe 5988) Ce passage constitue une leçon isolée, et fautive, de *P* ; nous ajoutons la version, corrigée d'après les autres mss, des éd. Lecoy et Poirion.

B. "Relique de saint" : Mes onques n'ot antencion Qu'an i meïst se cors sainz non Qant il la comança a faire, Qu'an n'i meïst fors *saintuaire*. « L'empererriz i est* [l. ert] anclose, Qu'ele est, ce cuit, mout sainte chose. (...) » (Cl 6010) Micha ainsi que Gregory et Luttrell

corrigent les v. 6011-6012 d'après les autres mss : *« Or soit en leu de saintuaire L'empererriz dedanz anclose (...) . »*.

SAIREMENT, **subst. masc.**
[F-B : *seiremant* ; T-L : *sairement* ; GD : *serement* ; GDC : *sairement* ; AND : *serement* ; DMF : *serment* ; FEW XI, 34b : *sacramentum* ; TLF : *serment*]
Fréquence : 21 occ.
Graphies : *sairemant*, *sairemanz*, *seiremant*, *seiremanz*, *seremant*.
"Affirmation ou promesse faite en prenant à témoin Dieu, un être ou un objet sacré" : Tote Grece iert an vostre main Et de noz barons recevrez, Si con reçoivre les devez, Les *seiremanz* et les homages. (Cl 131). Et Lanceloz dist : « Sire rois, Je sai de quauses et de lois Et de plez et de jugemanz : Ne doit estre sanz *seiremanz* Bataille de tel mescreance. » Et Meleaganz sanz dotance Li respont mout isnelemant : « Bien i soient li *seiremant* Et veignent li saint orandroit, Que je sai bien que je ai droit. » (La 4946, 4950). « (...) Mes ancor .i. autre an ferai Des *seiremanz* et jurerai, Cui qu'il enuit ne cui qu'il poist, Que se il hui venir me loist De Meleagant au desus, Tant m'aïst Dex et neant plus Et ces reliques qui sont ci, Que ja de lui n'avrai merci. » (La 4978). « (...) A ce que je puis m'an tandrai Et le *sairemant* an prandrai Que vers moi si vos contendroiz Que an ma prison revandroiz. » (La 5492). Et cil a la voie se mist, Si s'an ala mout tost et droit Cele part don venuz estoit Por aquiter son *sairemant*. (La 6039). Li rois les oï volantiers Et fist trois *sairemanz* antiers, L'ame Uterpandagron son pere Et la son fil et la sa mere, Qu'il iroit veoir la fontaine, Ja einz ne passeroit quinzaine, Et la tempeste et la mervoille... (Yv 660). Sa volanté et son creante Fist lors li cuens oltreemant, Et par foi et par *seiremant* Et par ploiges l'en fist seüre (Yv 3300). Ja por foi ne por *seiremant*, Ce cuit, ne revanroiz plus tost. (Yv 5752). De ce *seremant* et fiance Vialt avoir mes sire li rois. (Pe 5966).

SAISINE, **subst. fém.**
[F-B : *seisine* ; T-L : *saisine* ; GDC : *saisine* ; AND : *seisine* ; DMF : *saisine* ; FEW XVII, 19b : **sazjan* ; TLF : *saisine*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *seisine*.
"Entrée en possession de qqc. / de qqn"
- *Avoir saisine d'aucun.* "Prendre possession de qqn" : Alixandres par corteisie Sa premiere chevalerie Done et presante la reïne ; Ne vialt qu'autres en ait [= des prisonniers] *seisine*, Car tost les feïst li rois pandre. (Cl 1340).
- *Faire saisine d'aucune chose à aucun.* "Faire don de qqc. à qqn" : Uns chevaliers, Bruianz des Illes, En avoit [= des sièges] fet de l'un* [l. don et] *seisine* Le roi Artus et la reïne. (Er 6669). Li rois li fet la cope randre De .xv. mars, qui mout fu riche, Et si li dit bien et afiche Qu'il n'a nule chose tant chiere, Se il fet tant qu'il la requiere, Fors la corone et la reïne, Que il ne l'an face *seisine*. (Cl 2186).

SAISIR, **verbe**
[F-B : *seisir* ; T-L : *saisir* ; GDC : *saisir* ; AND : *seisir* ; DMF : *saisir* ; FEW XVII, 19b : **sazjan* ; TLF : *saisir*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : Inf. : *seisir* ; P. pa. : *seisi*, *seisie* ; Ind. pr. 3 : *seisist*, 6 : *seisissent* ; Ind. fut. 3 : *seisira*.
Empl. trans.
A. "Prendre qqn / qqc. avec force ou rapidité" : Vers Guivret vient, si le *seisist* Par la resne, lors si li dist : « Chevaliers, maudiz soies tu, C'un home seul et sanz vertu, Dolant et pres navré a mort As anvaï a si grant tort Que tu ne sez dire por coi. (...) » (Er 4989). Les escuz as morz vont *seisir*, Si se metent an tel ator. (Cl 1830). Et cil dïent qu'il le panront Ne ja puis que il le tanront De conbatre ne li prendra Talanz, et si li covendra, Mau gré suen, la pucele randre. Lors le vont tuit *seisir* et prandre Et par les braz et par le col. (La 1790). Tantost vet la lame *seisir* Li chevaliers et si la lieve, Si que de neant ne s'i grieve, Mialz que .x. home ne feïssent Se tot lor pooir i meïssent. (La 1910). .IIII. sergent delivre et fort Lores d'une chanbre s'an issent, La coute as acors *seisissent*, Qui el lit estandue estoit Sor coi li prodon se gisoit, Si l'an portent la ou il durent. (Pe 3332).
B. Au fig. [Dans une alternative] "Prendre (un parti)" : De .ii. parz est mout a male eise, Qu'ele ne set le quel *seisir* Ou le parler ou le teisir. (Er 3713).
C. "S'approprier, prendre possession de qqc. / qqn" : Mes, biax sire, or vos apaiez, Car je ferai vostre pleisir : Por vostre me poez *seisir*, Je sui vostre et estre le vuel. (Er 3358). « (...) An mes tresors poez *seisir* D'or et d'argent plainnes deus barges, Mes mout covient que soiez larges. » (Cl 178). Mes a la cope d'or *seisir* N'a respit n'atendue prise. (Cl 2198).
- [Avec une idée de force] : « (...) De gent malveise avez vos mout, Mes ja n'i avra si estout Qui sor cheval monter en ost, Et li rois vient a si grant ost Qu'il *seisira* tot sanz desfansse. » (Yv 1639). Pran le roncin, si feras san, Que au cheval as tu failli, Que ge l'ai a mon oés *seisi*, Si l'an manrai come le mien. (Pe 6842).
D. *Saisir aucun / aucune chose d'aucune chose*
- "Mettre qqn en possession de qqn / qqc." : Et sa gent qui l'atendent [= Lancelot] la Le pueent longuemant atandre, Que cil n'ont nul talant del randre Qui l'ont pris et *seisi* an sont. (La 5085). Li rois einsi la chose mainne Tant que de sa terre est *seisie* La pucele, qui l'en mercie. (Yv 6437).
- "Pourvoir qqc. de qqc." : Thessala panse a li garir, Et Jehanz vet la tor *seisir* De tot ce que il i covient. (Cl 6234).

SEISSOINGNE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Seissoingne*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *Sessoigne*.
[Saxe] : Mes il dit qu'il l'avoit [= sa fille] promise Au duc de *Sessoigne* a doner (Cl 2635). Si orroiz del duc de *Sessoigne*, Qui a envoié a Coloigne .I. suen neveu, vaslet mout juevre (Cl 2819). De Coloigne part lieemant, Et l'empereres d'Alemaingne Le conduist a riche conpaingne, Por ce que mout crient et ressoigne La force le duc de *Sessoigne*. (Cl 3352). Cil qui ot plus isnel cheval Vint devant toz

criant en haut : « Dus de *Sessoigne*, Dex te saut ! (...) » (Cl 3650). Li dus an *Sessoigne* repeire Dolanz, mornes et vergondeus (Cl 4150). Li Sesne a tote lor vergoigne S'an sont retorné an *Sessoigne* (Cl 4156).

SAISON, **subst. fém.**
[F-B : *seison* ; T-L : *saison* ; GD : *saison*[2] ; GDC : *saison* ; AND : *seison* ; DMF : *saison* ; FEW XI, 240a : *satio* ; TLF : *saison*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *seison*.
A. "Moment" : Onques mes an nule *seison* Ne fu trovez li rois si seus, Si an estoit mout angoisseus Que plus n'avoit gent a sa cort. (Er 6368). Ja Cligés an nule *seison* Ne deignast, ce cuit je tres bien, Que ses cuers fust parauz au mien. (Cl 4442). Dame, quant fu vostre cuers la, Dites moi quant il i ala, An quel tans et an quel *seison*, Se c'est chose que par reison Doiez dire moi ne autrui, S'il i fu lors quant je i fui. (Cl 5151). Ma dame en sa chanbre poinz a Trestoz les jorz et toz les tans, Car qui ainme, il est en espans, N'onques ne puet panre boen some, Mes tote nuit conte et asome Les jorz qui vienent et qui vont. Ensi li leal amant font Contre le tans et la *seison*. (Yv 2761) Nombreuses variantes pour ce passage ; comme l'indique Woledge I 161, « il est bien difficile de deviner quel a été le texte de Chrétien ».
B. "Bon moment (pour faire qqc.)" : Antredeus* [l. Antr'ax deus] fu assise enmi, Si lor comance une reison Qui vint an leu et an *seison* : « Alixandre, fet la reïne, Amors est pire que haïne, Qui son ami grieve et confont. (...) » (Cl 2240) *Antredeus* constitue une leçon isolée de *P*.

SALE[1], **subst. fém.**
[F-B : *sale*[2] ; T-L : *sale*[1] ; GDC : *sale*[1] ; AND : *sale*[1] ; DMF : *salle*[1] ; FEW XVII, 8b : **sal* ; TLF : *salle*]
Fréquence : 69 occ.
Graphies : *sale*, *sales*.
A. "Salle dans un château" : Li mantel furent estandu A bandon par totes les *sales* (Er 6625). .V.C. tables i ot et plus ; Mes ne vos voel pas feire acroire, Mançonge sanbleroit trop voire, Tables fussent mises a tire En un palés ; ja nel quier dire. Ainz en i ot cinc *sales* pleinnes, Si que l'en pooit a granz peinnes Voie antre les tables avoir. (Er 6865). L'autre de ce que li promist Li rois Artus qu'il li donroit, Qant sa guerre finee avroit, Le meillor reiaume de Gales ; Le jor l'en fist roi an ses *sales*. (Er 2332). Uns povres leus oscurs et pales M'iert plus clers que totes ces *sales*. (Cl 5296). Qant il orent assez mangié, Dui lit furent apareillié En une *sale* haut et lonc (La 461). Et li chevaliers s'est dreciez, S'estaint le feu et prant la lance, Enmi la *sale* la balance Ne por ce son lit ne guerpi, Einz se recoucha et dormi Tot autresi seüremant Com il ot fet premieremant. (La 530). Aprés mangier, parmi ces *sales*, Cil chevalier s'atropelerent La ou dames les apelerent Ou dameiseles ou puceles. (Yv 8). Mout angoisseus et antrepris Remest dedanz la *sale* anclos, Qui tote estoit cielee a clos Dorez, et pointes les meisieres De boene oevre et de colors chieres. (Yv 961). Ja verroiz plainne ceste *sale* De gent mout enuieuse et male Qui trover vos i cuideront (Yv 1065). Et vos estes cele, ce croi, Qui en la *sale* me gardastes (Yv 3629).
- En partic. "Salle principale d'un château, grande salle" : La pucele a mout enoree, Par la main l'a amont menee An la mestre *sale* perrine. (Er 1531). Onques nul leu ne s'aresterent Jusqu'an la haute *sale* antrerent (Er 6528). Et la *sale* vuide et desconbre, Il n'i remest ne cil ne cele, Ne chevaliers ne dameisele Qui tuit n'aillent monter as estres, As batailles et as fenestres Por veoir et por esgarder Ces qui devoient behorder. (Cl 2844). Parmi la *sale* le convoient, Si l'ont devant le roi conduit (Cl 4966). Mout ot en la *sale* barons Et s'i fu la reïne ansanble (La 36). Cele i ot fet por son repeire Asez de beles chanbres feire Et *sale* mout grant et pleniere. (La 975). Messire Yvains n'en ot pas ire, Ce vos puis bien conter et dire, Que la dame avoec li l'en mainne En la *sale*, qui estoit plainne De chevaliers et de sergenz (Yv 2054). Et messire Yvains, sanz response, Par devant lui s'an passe et trueve Une grant *sale* haute et nueve (Yv 5182). La *sale* fu par terre aval, Et li vaslez antre a cheval An la *sale* qui fu pavee Et longue autretant come lee. (Pe 901, 903).
B. P. méton. "Château, palais" : Riches citez et beles *sales* Et forz chastiax a mout mes peres, Plus n'en a rois ne empereres, Fors li rois Artus seulemant (Er 3862). « (...) Bors et chastiax, citez et *sales* Vos i donrai en atandue, Tresqu'a tant que vos iert randue La terre que tient vostre peres Don vos devez estre empereres. » (Cl 1444).

SALE[2], **adj.**
[F-B : *sale*[1] ; T-L : *sale*[2] ; GDC : *sale*[2] ; AND : *sale*[3] ; DMF : *sale* ; FEW XVII, 12b : **salo* ; TLF : *sale*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *sale*, *sales*.
"Sale, malpropre" : Un lit ot fet enmi la sale, Don li drap n'erent mie *sale*, Mes blanc et lé et delié. (La 1196). Et il n'avoient pas vestu De robe vaillant .i. festu, Fors chemises *sales* et ordes (Yv 4089).

SALEMON, **nom propre (personne)**
[F-B : *Salemon*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Salemon*.
[Le roi Salomom, fils de David] : S'il avoit le san *Salemon* Et se Nature mis eüst An lui tant que plus ne peüst De biauté metre an cors humain, Si m'eüst Dex mis an la main Le pooir de tot depecier, Ne l'an querroie correcier, Mes volantiers, se je savoie, Plus sage et plus bel le feroie. (Cl 898). Lors lor sovint de *Salemon*, Que sa fame tant le haï Que come morte le trahi. (Cl 5802).
- [Comme élément de comparaison] : Nus hom n'avoit si boene grace, Qu'il sanbloit Ausalon de face Et de la lengue *Salemon*, Et de fierté sanbla lyon (Er 2211).

SALENIQUE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Salenique*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Salenique*.
[Salonique (l'actuelle Thessalonique)] : D'asanbler a aus a talant, S'an apele ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons : Premiers Cornix, qu'il ama mout, Aprés lui Acorde l'estout Et puis Nebunal de Micenes Et Acoridomés d'Athenes Et Ferolin de *Salenique*... (Cl 1275).
V. aussi *FEROLIN*

SALER, **verbe**
[F-B : *saler* ; T-L : *saler* ; GDC : *saler* ; AND : *saler*[3] ; DMF : *saler*/*salé*[1] ; FEW XI, 79a : *sal* ; TLF : *saler*/*salé*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *salee*, *salez*.
Part. passé en empl. adj. "Salé, imprégné de sel pour conserver" : « (...) Pain et vin et bacons *salez* Et pors et bués avons asez Por vandre, se besoinz estoit. » (Pe 2537). Or puet longuement sejorner Clamadex, qui muse defors, Car cil dedanz ont bués et pors Et char *salee* a grant foison, Et pain et vin et veneison. (Pe 2567).

SALERNE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Salerne*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Salerne*.
[Salerne, ville de Campanie] : Entre les lermes et les criz, Si con tesmoingne li escriz, Sont venu troi fisicien De *Salerne*, mout ancien, Ou longuemant orent esté (Cl 5746).

SALIR[2], **verbe**
[F-B : *saillir* ; T-L : *salir*[2] ; GD, GDC : *saillir* ; AND : *saillir* ; DMF : *saillir* ; FEW XI, 92b : *salire* ; TLF : *saillir*]
Fréquence : 86 occ.
Graphies : Inf. : *saillir* ; P. pr. : *saillant*, *saillanz* ; P. pa. : *sailli*, *saillie*, *sailliz* ; Ind. pr. 3 : *salt*, *saut*, 6 : *saillent* ; Ind. impf. 3 : *sailloit*, 6 : *sailloient* ; Ind. p. s. 2 : *saillis*, 3 : *sailli*, 6 : *saillirent* ; Subj. pr. 3 : *saille*.
I. Empl. trans.
A. "Sauter, s'élancer, bondir" : Et li tierz de son agait *saut*, Qui d'autre part d'un gué estoit (Er 3026). Erec monte antre les arçons, Puis se prant Enide a l'estrier Et *saut* sor le col del destrier (Er 4868). Par tote l'ost as armes *saillent*, D'armer se painnent et travaillent, Si com a tel besoing estut (Cl 1697). Vers le conte Alixandres *saut*, Sel prant, et cil ne se remut (Cl 2028). Por feire la joste premiere Est Lanceloz del Lac *sailliz* (Cl 4711). Amors le vialt et il i *saut* [= dans la charrette], Que de la honte ne li chaut Puis qu'Amors le comande et vialt. (La 375). Et cil *saut* mout delivremant Antre le lit et la paroi Et dit : « Or ça, trestuit a moi ! (...) » (La 1174). Desarmer fet les chevaliers ; Au desarmer les filles *saillent* (La 2535). Qant li fos la parole antant, De joie *saut*... (Pe 2863). Et Agrevains li Orguilleus, Ses freres, *saut* et il le tire : « Por amor Deu, fet il, biau sire, Ne honissiez vostre lignage. (...) » (Pe 4743).
- *Saillir aprés / ariere / avant / jus / sus* : Por ce que desoz li çopa Ses palefroiz, li escapa Del poing la boiste et a bien pres Que ele ne *sailli* aprés (Yv 3094). Lors *saut* arriere et fet son tor Et met antre lui et la tor Meleagant trestot a force. (La 3709). Et la dameisele avant *saut*, Si li oste l'anel del doi (Yv 2776). Tantost de son cheval jus *saut* Et la dameisele del suen. (La 1004). Il *saut* sus, s'a l'espee prise, Et Bertranz fuit isnelemant (Cl 6392). Del fuerre treit le brant d'acier Et cil *saut* sus, si treit le suen, Qu'il avoit flanbeant et buen (La 857). Tantost a sa voie tenue Li chevaliers, que il n'i monte [= dans la charrette] ; Mar le fist et mar en ot honte Que maintenant sus ne *sailli*, Qu'il s'an tendra por malbailli. (La 363). Le tapiz prenent, si le metent Cele part ou il comanda ; Cil *saut* sus, einz n'i aresta, Et de desore armer se rueve Aus vaslez que devant soi trueve (La 6764). Puis comande qu'an li amaint Son cheval, et l'an li amainne ; Sus est *sailliz* de terre plainne. (Er 720). .I. merveilleus cheval qu'ele a, Le meillor c'onques veïst nus, Li done cele, et cil *saut* sus (La 6702).
- *Saillir en estant / Saillir en son estant / Saillir en piez.* "Se lever d'un bond, bondir sur ses pieds" : Toz estormiz en estant *saut*, Ausi come cil qui s'esvoille, S'ot et si voit et se mervoille Qui puet estre qui l'a feru. (La 768). « (...) Biax niés, fet il, vostre merci », Fet li rois, qui *saut* maintenant Ancontre lui an son estant (Pe 4531). A cest mot an estant *sailli* Messire Gauvains toz honteus (Pe 4740). Guerpir lor estuet les estriés, Contre terre amedui se ruient, Li cheval par le chanp s'an fuient. Cil resont tost an piez *sailli*, Des lances n'orent pas failli, Les espees des fuerres traient (Er 875). Li rois de joie *saut* an piez. (Er 4175). Tost refurent an piez *sailli*, Si s'antrevienent sanz jengler Plus fieremant que dui sengler (La 3606). Queque il son conte contoit Et la reïne l'escoutoit, Si s'est delez le roi levee Et vient sor ax tot a celee, Qu'ainz que nus la poïst veoir, Se fu lessiee entr'ax cheoir, Fors que Calogrenanz sanz plus *Sailli* an piez contre li sus. (Yv 68). Et li baron, quant il le virent, Tuit an piez contre lui *saillirent* Et il toz raseoir les fist. (Yv 652). Et quant li fos l'a antandu, Si *saut* an piez et si s'escrie : « Dan Kex, se Dex me beneïe, Vos le conparroiz voiremant, Mes ce sera prochenement. » (Pe 4055). Messire Gauvains se mervoille Des puceles qu'il vit venir, Et ne se puet mie tenir Qu'ancontre eles ne *saille* an piez, Et dit : « Puceles, bien vaigniez ! » (Pe 7667).
- [D'un acrobate] : Chascuns servi de ce qu'il sot : Cil *saut*, cil tunbe, cil anchante, Li uns sifle, li autres chante (Er 1989). Li autre, qui iluec estoient, Redemenoient lor anfances, Baules et queroles et dances, Et chantent et tunbent et *saillent* Et au luitier se retravaillent. (La 1647). D'autre part refont lor labor Li legier sailleor qui *saillent* (Yv 2355).
- [D'un animal] : Cil panse tant qu'il ne l'ot pas, Et li chevax en es le pas *Saut* en l'eve et del chanp se soivre, Par grant talant comance a boivre. (La 755). A ce cop, li lyons se creste, De son seignor eidier s'apreste, Et *saut* par ire et par grant force, S'aert et fant con une escorce, Sor le jaiant, la pel velue... (Yv 4213). Le pel a a .ii. mains levé Et cuide ferir, mes il faut, Car li lyons en travers *saut*, Si pert son cop et chiet en vain Par delez monseignor Yvain (Yv 4224).Ençois que il fust hors del pont, Les piez de son cheval amont Santi qu'il levoient an haut, Et li chevax a fet .i. saut, Que, s'il n'eüst si bien *sailli*, Amedui fussent malbailli, Li chevax et cil qui sus iere. (Pe 3395). Et la biche *saut* de travers (Pe 5622) Leçon isolée de *P* et *P8* (*en travers*) ; les autres mss présentent : *Et la biche saut come cers*. Et uns lyons mout mervellos Et forz et fiers et famellos Parmi l'uis de la chanbre *saut* Et monseignor Gauvain assaut (Pe 7601). Et ses chevax a tant noé Qu'il prist terre de .iiii. piez, Si s'est por *saillir* afichiez. (Pe 8260). Lors point et li chevax *sailli* Oltre l'eve delivremant, Que point n'i ot d'anconbrement. (Pe 8646).
. [Dans une comparaison] : Atainz les a, si les assaut, Come lous qui a proie *saut*, Fameilleus et esgeünez. (Cl 3712).
B. "Sortir"

1. [D'une pers.] : Enyde, qui a pié estoit, Quant son seignor a terre voit, Morte cuide estre et malbaillie : Hors de la haie estoit *saillie* Et cort por aidier son seignor. (Er 4986). Li vavasors a amené Le chevalier dedanz sa cort, Et la dame a l'encontre cort, Et si fil et ses filles *saillent* (La 2059). Ice crioit par tot li garz, Et genz *saillent* de totes parz, Se li demandent que il crie. (La 5566). Et vaslet *saillent* jusqu'a set, Qui li ont .i. pont avalé (Yv 3778). N'i a nul qui la novele oie Qui hors de la tante ne *saille* Et a l'ancontre ne lor aille (Pe 4491).

2. [D'une chose]

- "Sortir, dépasser" : Erec li met tot a bandon Desoz le manton an la gorge Le fer tranchant de boene forge ; Toz tranche les os et les ners Que d'autre part an *saut* li fers. (Er 3022). De l'escu fet croissir le fust Que d'autre part an *saut* li fers (Er 3597). Mes si malement li estest Qu'an la robe que ele vest N'avoit plainne paume de sain, Einz li *sailloient* hors del sain Les memeles par les costures* [l. rotures]. (Pe 3708).

- "Jaillir" : Einz fiert le premerain an l'uel Si parmi outre le cervel Que d'autre part le haterel Li sans et la cervele an *saut* (Er 4421). Un chevalier mout noble et cointe Fiert si par anbedeus les flans Que d'autre part an *saut* li sans Et l'ame prant congié au cors (Cl 1758). Sovant si aspremant se reent Les hiaumes et les haubers blans Qu'aprés le fer an *saut* li sans. (La 3614). De la mort ne puet eschaper Li seneschax, qui se tooille Et devulte an l'onde vermoille Del sanc qui de son cors li *saut*. (Yv 4529). Chiés le Roi Pescheor alas, Si veïs la lance qui sainne, Et si te fu lors si grant painne D'ovrir ta boche et de parler Que tu ne poïs demander Por coi cele gote de sanc *Saut* par la pointe del fer blanc ! (Pe 4634). Et messire Gauvains osta Les quarriax qui feru estoient An son escu et si l'avoient An plusors leus navré el cors Si que li sans an *sailloit* fors. (Pe 7594). Il sanble a ces qui les esgardent Que li hiaume espraignent et ardent, Car quant les espees resaillent, Estanceles ardanz an *saillent* Ausi come de fer qui fume, Que li fevres bat sor l'anclume Qant il le tret de la faunarge. (Cl 4030). Les estanceles vers les nues Totes ardanz des hiaumes *saillent*. (La 5003). ...Et li serpanz est venimeus, Si li *saut* par la boche feus, Tant est de felenie plains. (Yv 3354).

II. Empl. pronom. "S'élancer, bondir" : Tantost de la meison s'an *saut*, Si s'an vet, criant mout an haut : « Or est venuz qui l'aunera ! (...) » (La 5561). A cest mot a terre* [l. arriere] s'an *saut*Ençois que messire Gauvains Li eüst dit ne plus ne mains, Et cele chiet el pavemant Et jut pasmee longuement (Pe 5800).

III. Part. prés. en empl. adj. *Saillant*

- [D'une pers.] "Leste, agile" : Et Kex, qui mout fu ranponeus, Fel et poignanz et venimeus, Li dist : « Par Deu, Qualogrenant, Mout vos (vos) voi or preu et *saillant*, Et certes mout m'est bel quant vos Estes li plus cortois de nos (...). » (Yv 72).

- [D'un animal] "Bondissant" : Devers Pomelesglai estoit Uns chevaliers preuz et vaillanz, Et ses chevax estoit *saillanz* Et corranz plus que cers de lande (La 5628).

SALU, **subst. masc.**

[F-B : *salu* ; T-L : *salu* ; GD : *salut* ; GDC : *salu* ; AND : *salu* ; DMF : *salut* ; FEW XI, 125b : *salus* ; TLF : *salut*]

Fréquence : 12 occ.

Graphies : *salu*, *saluz*.

"Formule ou attitude de salutation, marque de civilité, de respect" : Qant Lanceloz voit la reïne Qui a la fenestre s'acline, Qui de gros fers estoit ferree, D'un dolz *salu* l'a saluee, Et ele .i. autre tost li rant, Que mout estoient desirrant Il de li et ele de lui. (La 4586). Lors prist congié tot maintenant, Si recovri le remenant Et comanda a Deu celi Cui ses *saluz* point n'abeli. (Pe 764). Je vos pri qu'a mal ne taigniez Ce qu'a vostre *salu* me toi. (Pe 941).

- *Rendre le / son salu à aucun.* "Saluer qqn en retour" : Grant piece aprés li a randu La dameisele son *salu* (Er 6184). Ne pooit pas les *saluz* randre An demi jor par un et un, S'il volsist respondre a chascun (Er 6346). N'est mie droiz que cele teingne Vers lui sa parole si chiere Que ele ne li rande arriere, Au moins de boche, son *salu*. (La 1557). Mes il les ot et antant bien, Et por ce n'an leira il rien, Einz s'an va saluant les rotes, Et il li randent tuit et totes Son *salu*, si con il li sanble (Pe 6531).

- Au plur.

. *Aporter saluz à aucun de par aucun.* "Apporter à qqn les salutations de qqn" : Si dist :« Sire, ge vos aport *Saluz* de par ces dameiseles, Et avoec ce vos mandent eles Que vos mon fié ne me toilliez (...). » (Pe 7127).

. *Mander saluz à aucun.* "Transmettre ses salutations à qqn" : La reïne et li rois vos mandent *Saluz*, et prïent et comandent Qu'avoec ax vos venez deduire (Er 4074). ... Et li Orguelleus de la Lande Li dist : « Dame, *saluz* vos mande Uns chevaliers que je mout pris, Qui par ses armes m'a conquis. (...) » (Pe 4028). ...Et il li dist : « Amie bele, Vostre freres *saluz* vos mande Et de cest seignor vos comande Qu'il soit enorez et serviz. (...) » (Pe 5727). Et la premiere li ancline Et dit : « Ma dame la reïne, Biax sire chiers, *saluz* vos mande, Et a totes si nos comande Que por lor droit seignor vos teignent Et que totes servir vos veignent. (...) » (Pe 7671).

SALÜER, **verbe**

[F-B : *saluër* ; T-L : *salüer* ; GD, GDC : *saluer* ; AND : *saluer* ; DMF : *saluer* ; FEW XI, 126b : *salutare* ; TLF : *saluer*]

Fréquence : 101 occ.

Graphies : Inf. : *saluer* ; P. pr. : *saluant* ; P. pa. : *salué*, *saluee* ; Ind. pr. 1 : *salu*, 3 : *salue*, 6 : *saluent* ; Ind. p. s. 3 : *salua*, 6 : *saluerent* ; Ind. fut. 2 : *salueras*, 5 : *salueroiz* ; Impér. 5 : *saluez* ; Subj. pr. 3 : *salut* ; Subj. impf. 1 : *saluasse*, 6 : *saluassent*.

Empl. trans. "Adresser un salut à qqn" : De si loing com il venir voient Le chevalier qu'il conuissoient, Son nain et sa pucele o soi, Ancontre lui vont troi et troi, Tuit le conjoent et *saluent* (Er 365). Totes les genz le conuissoient, Tuit le *saluent* et convoient (Er 788). Jusqu'a l'empereor ne fine, Il nel *salue* ne ancline Ne empereor ne l'apele. (Cl 2442). Cligés l'acole et la *salue*, Et dist : « Bien soiez vos venue, Mestre, je vous aim tant et pris ! (...) » (Cl 6221). Tot

maintenant que il l'aproche, De cuer la *salue* et de boche Et dit : « La riens que je plus vuel, Don moins ai joie et plus me duel, Soit bien veignanz, don qu'ele veingne ! » (La 1550). Qant Lanceloz voit la reïne Qui a la fenestre s'acline, Qui de gros fers estoit ferree, D'un dolz salu l'a *saluee*, Et ele .i. autre tost li rant, Que mout estoient desirrant Il de li et ele de lui. (La 4586). Et messire Yvains fu si genz Qu'a mervoilles tuit l'esgarderent, Et encontre ax tuit se leverent Et tuit *saluent* et anclinent Monseignor Yvain, et devinent : « C'est cil qui ma dame prendra (...). » (Yv 2059). « (...) Mes or me dites de quel part Je le siue [= le chevalier au lion]. » Et cil le li dïent : « Par ci, tot droit. » Et si li prïent Qu'ele, de par ax, le *salut* (Yv 5021). Et portez sa cope le roi, Si le *saluez* de par moi (Pe 1194). Et dahez ait qui te *salue* Et qui nul bien t'ore et te prie, Que tu ne la retenis mie, Fortune, quant tu la trovas ! (Pe 4624).

- [Par un intermédiaire] "Envoyer ses salutations à qqn" : Si dist que sa dame *salue* Le roi et monseignor Gauvain Et toz les autres, fors Yvain (Yv 2716). Uns chevaliers le vos anvoie [= l'anneau] Par amor et si vos *salue* Et dit que vos estes sa drue. (Pe 8743).
- [Empl. réciproque] : A pié descendent anbedui, Si s'antrebeisent et *saluent* ; De grant piece ne se remuent D'iluec ou il s'antrencontrerent ; Li un les autres *saluerent*. Li rois grant joie d'Erec fet. (Er 2295, 2298).

SAMBÜE, **subst. fém.**

[F-B : *sanbue* ; T-L : *sambüe* ; GD : *sambue*[1] ; AND : *sambue* ; DMF : *sambue* ; FEW XI, 136b : *sambuca*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *sanbue*.

"Housse pour selle de femme ; selle de femme" : Ne sai s'ele est dame ou pucele, Mes mout est richemant vestue : Ses palefroiz et sa *sanbue* Et ses peitrax et ses lorains Valent .xx. mars d'argent au mains. (Er 2806). Une sanbue sor le dos Et .i. lorain ot an la teste, Tel con covint a tele beste ; Et une *pucele* ot desus, Einz si chestive ne vit nus. (Pe 3698).

SAMEDI, **subst. masc.**

[F-B : *samedi* ; T-L : *samedi* ; GDC : *sambedi* ; AND : *samadi* ; DMF : *samedi* ; FEW XI, 2a : *sabbatum* ; TLF : *samedi*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *samedi*.

"Samedi" : Ce fu un *samedi* a nuit Qu'il mangierent poissons et fruit (Er 4237).

SAMIT, **subst. masc.**

[F-B : *samit* ; T-L : *samit* ; GD : *samit* ; AND : *samit* ; DMF : *samit* ; FEW IV, 418a : *hexámitos* ; TLF : *samit*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *samit*, *samiz*.

"Étoffe de soie sergée, samit" : De jons, de mantastre et de glais Sont totes jonchiees les rues Et par desore portendues De cortines et de tapiz, De diapres et de *samiz*. (Er 2312). Mout fu li rois puissanz et larges : Ne dona pas mantiax de sarges, Ne de conins ne de brunetes, Mes de *samiz* et d'erminetes (Er 6608). Maintenant qu'il fu deschauciez, El lit, qui fu lons et hauciez Plus des autres .ii. demie aune, Se couche sor* [l. soz] un *samit* jaune, .I. covertor d'or estelé. (La 506). Sor une coute de *samit* Qui fu tandue sor .i. lit Se sont leanz andui asis. (Pe 1847). Et il fist .i. vermoil *samit* Fors de son cofre ilueques trere Et si an fist maintenant fere Une manche bien longue et lee (Pe 5394). Les dameiseles de *samiz* Furent vestues, les plusors (Pe 7002). Desor le lit ot estandue Une grant coste de *samit* (Pe 7449). Et l'andemain au resvellier Li ot an fet aparellier Robe d'ermine et de *samit*. (Pe 8011).

SANC, **subst. masc.**

[F-B : *sanc* ; T-L : *sanc* ; GD, GDC : *sanc* ; AND : *sanc* ; DMF : *sang* ; FEW XI, 170a : *sanguis* ; TLF : *sang*]

Fréquence : 81 occ.

Graphies : *sanc*, *sans*.

"Sang"

A. "Liquide rouge qui, circulant par les artères et les veines, entretient la vie" : Tot deronpent quanqu'il ataignent, Tranchent escuz, faussent haubers ; Del *sanc* vermoil rogist li fers. (Er 886). Tuit se fierent a descovert, Chascuns del *sanc* grant masse i pert, Mout afeblissent anbedui. (Er 966). Un chevalier mout noble et cointe Fiert si par anbedeus les flans Que d'autre part an saut li *sans* Et l'ame prant congié au cors (Cl 1758). Qant des corroies l'ont batue Tant que la char li ont ronpue Et li *sans* contreval li cort, Qui parmi les plaies li sort, N'en porent il ancor rien faire, Ne sopir ne parole traire (Cl 5907). Mes les espees mout sovant Jusqu'as cropes des chevax colent, Del *sanc* s'aboivrent et saolent, Que jusque es flans les anbatent, Si que an.ii. morz les abatent. (La 2694). ...Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le *sanc* des voinnes et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3064). Mes enmi la sale amassa Entor la biere uns granz toauz, Que li *sans* chauz, clers, et vermauz Rissi au mort parmi la plaie (Yv 1178). Celui panra il [= le lion] ja son vuel, Si fist il au premier asaut, Et si an but le *sanc* tot chaut. (Yv 3442). Et quant delez lui vos seïstes, Or me dites se vos veïstes La lance don la pointe sainne, Et si n'i a ne *sanc* ne vainne. (Pe 3536). La gente fu ferue el col, Si seinna .iii. gotes de *sanc* Qui espandirent sor le blanc (Pe 4167).

B. [Associé au tempérament, à l'émotivité] : Quant Enyde les ot veüz, Toz li *sans* li est esmeüz, Grant peor ot et grant esmai. (Er 2960). An tot le cors de li n'ot vainne Don ne li remuast li *sans*, Si li devint pales et blans Li vis con se ele fust morte. (Er 3705). Alixandre mout abeli, Qant si pres la vit aproichier Que il la poïst atoichier, Mes il n'a tant de hardemant Qu'il l'ost regarder seulemant, Einz li est toz li *sans* foïz, Si que pres an est amuiz. (Cl 1567). De mautalant li *sans* li troble, Mes force et hardemanz li doble, Et vet ferir de tel angoisse Le conte que sa lance froisse, Car volantiers, se il pooit, La mort son ami vangeroit. (Cl 1881). Mes bel li est, si en a honte, Li *sans* an la face li monte Si que tot vergoignier le voient. (Cl 4964). Mes au parler nel reconut Ses boens amis, et ce li nut Qu'il avoit la parole basse Et la voiz roe et foible et quasse, Que toz li *sans* li fu meüz Des cos qu'il avoit receüz. (Yv 6225). De bel aaige

a tot lor *sanc* Et a tote lor force fussent, S'enui et pesance n'eüssent. (Pe 1790).

SANER, **verbe**
[F-B : *saner* ; T-L : *saner* ; GD : *saner* ; AND : *saner* ; DMF : *saner* ; FEW XI, 145a : *sanare*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *sener* ; P. pa. : *senee* ; Ind. pr. 3 : *sainne* ; Ind. p. s. 3 : *sena*.
I. Empl. trans. "Soigner, guérir (une plaie)" : Et cil del garir se pena Tant que lor plaies lor *sena* Au mialz et au plus tost qu'il pot. (Yv 6496).
- Empl. factitif : « (...) La vos voel avoec moi mener, Si ferons noz plaies *sener*. » (Er 3882). Si ferons voz plaies *sener*. J'ai .ii. serors gentes et gaies, Qui mout sevent de garir plaies (Er 5070). Mes il vos covient sejorner Et voz plaies feire *sener* Tant qu'eles soient bien garies. (La 3356).
- [En contexte métaph.] : Mains et genolz et piez se blece, Mes tot le rasoage et *sainne* Amors qui le conduist et mainne, Si li estoit a sofrir dolz. (La 3113).
II. Empl. intrans. "Guérir" : Et cist cos a plus grant duree Que cos de lance ne d'espee : Cos d'espee garist et *sainne* Mout tost, des que mires i painne (Yv 1373).
- [En contexte métaph.] : Por li servir devenist hon [li deus d'Amor], Se issist de sa deïté fors Et ferist lui meïsme el cors Del dart don la plaie ne *sainne* Se desleax mires n'i painne. (Yv 5375).
III. Part. passé en empl. adj. "Guéri" : Li antrez ert de tel vertu, Que Morganz ot doné Artu, Que la plaie qui an est ointe, Ou soit sor nerf ou soit sor jointe, Ne faussist qu'an une semainne Ne fust tote *senee* et sainne, Mes que le jor une foiee Fust de l'antret apareilliee. (Er 4200).

SANGLENT, **adj.**
[F-B : Ø ; T-L : *sanglent* ; GD, GDC : *sanglant* ; AND : *sanglant* ; DMF : *sanglant* ; FEW XI, 154a : *sanguilentus* ; TLF : *sanglant*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *sanglante*, *sanglanz*.
"Taché de sang" : Lors primes la reïne vit Et an l'un et an l'autre lit Les dras *sanglanz*, si s'an mervoille (La 4777). Qant ma parole ne creez,Ençois cuidiez que je vos mante, Les dras et la coute *sanglante* Des plaies Kex vos mosterrai. (La 4824). Les dras *sanglanz* an son lit voit Et el lit Kex autresimant (La 4832).

SANGLOT, **subst. masc.**
[F-B : *sanglot* ; T-L : *sanglot* ; GDC : *senglot* ; AND : *sanglot* ; DMF : *sanglot* ; FEW XI, 646a : *singultus* ; TLF : *sanglot*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *sanglot*, *sangloz*.
"Sanglot, spasme de la poitrine" : Enyde come deboneire La salue ; cele ne pot De grant piece respondre mot, Car sopir et *sanglot* li tolent Qui mout l'anpirent et afolent. (Er 6181). Mout ot fez sopirs et *sangloz* Au partir, celez et coverz (Cl 4284).

SANGLOTIR, **verbe**
[F-B : *sanglotir* ; T-L : *sanglotir* ; GD : *sanglotir* ; DMF : *sanglotir* ; FEW XI, 646a : *singultus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *sangloti*.
Empl. intrans. "Sangloter" : Et quant ele a tant traveillié, Tant *sangloti* et baaillié Et tressailli et sopiré, Lors a en son cuer remiré Qui cil estoit et de quel* [l. quex] mors Por cui la destraignoit Amors. (Cl 878).

SANGUIN, **adj. et subst.**
[F-B : *sanguin* ; T-L : *sanguin* ; GD : *sanguin*/*sanguine* ; GDC : *sanguin* ; AND : *sanguin* ; DMF : *sanguin*/*sanguine* ; FEW XI, 164a : *sanguineus* ; TLF : *sanguin*/*sanguine*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *sanguin*, *sanguine*.
I. Empl. adj. "Qui est d'une teinte rouge sang" : Maint boen drap vermoil et *sanguin* I taint an et mainte escarlate, S'an i vant an mout et achate. (Pe 8552).
II. Empl. subst. fém. "Étoffe couleur de sang" : Pane d'ermine el mantel ot Et sebelin noir come more, Et la coverture desore Fu d'une *sanguine* vermoille. (Pe 7663).

SANSON[1], **nom propre (personne)**
[F-B : *Sanson*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Sanson*.
[Comme élément de nom de lieu pour désigner l'endroit où Tristan vainquit le Morholt] *Isle Saint Sanson.* : Onques, ce cuit, tel joie n'ot, Quant Tristanz ocist le Morhot, An* [l. Qu'an] l'isle quant* [l. Saint] *Sanson* vainqui, Con l'an feisoit d'Erec iqui. (Er 1243).

SANSON[2], **nom propre (personne)**
[F-B : *Sanson*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Sanson*.
[Samson, héros biblique (Juges 13.1 - 16.31)] : Lors leissent tuit les chevax corre, Et Clygés vers les Sesnes point, Desoz l'escu se clot et joint, Lance droite, la teste anson, Ne n'a mie cuer de *Sanson* * [l. N'ot mie mains cuer de Sanson] : N'estoit pas plus d'un autre forz. (Cl 3512) Leçon isolée, et fautive, de *P*.

SANTÉ, **subst. fém.**
[F-B : *santé* ; T-L : *santé* ; GD, GDC : *santé* ; AND : *santé* ; DMF : *santé* ; FEW XI, 184b : *sanitas* ; TLF : *santé*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : *santé*, *santez*.
"Bon état physiologique, bonne santé" : As puceles ont congié pris : Erec, qui bien estoit apris, Au congié prandre les mercie De sa *santé* et de sa vie (Er 5256). Et sachiez bien certainnemant Qu'il est avoec le roi Artu, Plains de *santé* et de vertu (La 5266).
- [En formule de souhait] : *Santé* li doint Sainz Esperiz, A la boene dame, a la sage (Cl 5588). Et ja mes Dex *santé* graignor Que

j'ai orandroit ne me doint, Einz me praigne morz an cest point Se je onques le me pansai. (La 4866). S'enor et vostre volenté Porquis, se Dex me doint *santé*. (Yv 3652). De tant vos poez vos prisier Que, se la lengue ne vos faut Por dire : "Sire, Dex vos saut Et vos doigne vie et *santé*", Fera il vostre volanté. (Pe 4373).

. [En coordination avec *joie*] : Se Dex me doint joie et *santé*, La volantez autant me haite Con se chascuns m'avoit ja faite Mout grant enor et grant bonté (La 2484). Cil qui volantiers l'ot oïe Li respont : « Dex vos beneïe, Pucele, et doint joie et *santé*. » (La 2795). « (...) Por Deu, sire, or vos an teisiez, Fet il, qu'il ne me grieve point, Se Dex joie et *santé* me doint. » (Pe 3100). Au partir totes li anclinent, Et si li orent et destinent Que Dex li doint joie et *santé* Et venir a sa volanté En quelque leu qu'il onques aut. (Yv 5793).

- [En contexte métaph.] : « (...) Mialz vuel qu'ainsi toz jorz me teingne Que de nelui *santez* me veingne, Se de la ne vient la *santez* Dont est venue l'anfertez. » (Cl 862, 863). Et se max puet estre qui pleise, Mes enuiz est ma volantez Et ma dolors est ma *santez*, Ne ne sai de coi je me plaigne, Car rien ne sant don max me vaingne, Se de ma volanté ne vient. (Cl 3036). Vos m'avez dit, si con moi sanble, Que la dolors que vos santez Vos sanble estre joie et *santez* : De tel nature est max d'amors, Qu'il vient de joie et de dolçors. (Cl 3072). Cil la fera morir ou vivre, An celui se met a delivre Et de *santé* et de sa vie. (Cl 5641). Dont n'ert ma joie, dolce amie, Vostre *santez* et vostre vie ? (Cl 6172). Onques anplastre n'i lia Por garison ne por *santé*, Qu'il n'a talant ne volanté D'emplastre querre ne de mire, Se sa plaie ne li anpire, Mes celi queroit* [l. querroit] volantiers. (La 1339). Or sui ge toz descheitivez : De peril sui venuz a port, De grant enui a grant deport, De grant dolor a grant *santé* (La 1575).

. Loc. prov. *Fous est qui sent enfermeté, qui n'en quiert äie et santé s'il la puet trover nul lieu.* "Il est fou celui qui, se sentant atteint d'une maladie, ne cherche pas à obtenir de l'aide et à recouvrer la santé s'il peut les trouver quelque part " : Fos est qui sant anfermeté, Qui n'an quiert aïde et *santé* Se il la puet trover nul leu. (Cl 630).

. *Doner santé à aucun / Rendre santé à aucun.* "Faire recouvrer la santé à qqn" : Ce puet l'empereor peser Qu'ele dit que ja n'i avra Mire fors .i. qui li savra Legieremant doner *santé* Qant lui vendra a volanté. (Cl 5637). Car se garir vos an doit nus, A moi vos an poez atandre, Car bien vos savrai *santé* randre. (Cl 2982).

- Au fig. "Équilibre, harmonie intérieure (que procure un amour partagé)" : La dame en a a consoil trete, Qui de ce congié ne se guete, Si li dist : « Ma tres chiere dame, Vos qui estes mes cuers et m'ame, Mes biens, ma joie et ma *santez*, Une chose m'acreantez, Por vostre enor et por la moie. » (Yv 2551).

SÄOL, **adj.**

[F-B : *saol* ; T-L : *säol* ; GDC : *saoul* ; AND : *saul* ; DMF : *soûl* ; FEW XI, 246b : *satullus* ; TLF : *soûl*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *saous*.

"Rassasié, repu"

- Prov. *Chaz saous s'envoise.* "Chat repu est de bonne humeur" : L'en dit que *chaz* saous s'anvoise. (Yv 592) V. *CHAT* **.**

SÄOLER, **verbe**

[F-B : *saoler* ; T-L : *säoler* ; GDC : *saouler* ; AND : *sauler* ; DMF : *soûler* ; FEW XI, 247b : *satullus* ; TLF : *soûler*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : Inf. : *saoler* ; P. pa. : *saolé*, *saoulee* ; Ind. pr. 6 : *saolent*.

I. Empl. trans., au fig., part. passé

- [En contexte métaph.] "Pleinement satisfait, comblé" : Morz, trop es male et covoiteuse Et sorprenanz et envieuse, Qui ne puez estre *saoulee*. (Cl 5723).

- *Säolé de* + inf. "Lassé de faire qqc." : Le cors an portent, si l'anfueent ; Et tant ont quis et tribolé Que de querre sont *saolé* ; Si le leissent tot par enui (Yv 1248).

II. Empl. pronom. *Soi säoler d'aucune chose.* "Manger ou boire de qqc. à satiété"

- P. métaph. : Mes les espees mout sovant Jusqu'as cropes des chevax colent, Del sanc s'aboivrent et *saolent*, Que jusque es flans les anbatent, Si que an.ii. morz les abatent. (La 2694).

- Au fig. "Se rassasier de qqc., satisfaire pleinement son désir de qqc." : Mes bien vos sai dire de lui Que la premiere foiz gehui Le trovai si bien afeitié, Si bien parlant et anseignié Qu'an ne s'an pooit *saoler*, De ses paroles escoter Ne de veoir sa bele chiere (Pe 7829).

SARDINE[1], **subst. fém.**

[F-B : *sardine* ; T-L : *sardine*[1]/*sardoine* ; GDC : *sardoine* ; AND : *sardoine* ; DMF : *sardine*[2]/*sardoine* ; FEW XI, 226b : *sarda*[1] ; FEW XI, 229a : *sardonyx* ; TLF : *sardoine*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *sardines*.

"Variété de sardoine (pierre précieuse)" : Dirai je : Tant com une jame Vaut de pailes et de *sardines*, Vaut la contesse de reïnes ? (La 17).

SARGE, **subst. fém.**

[F-B : *sarge* ; T-L : *sarge* ; GDC : *serge* ; AND : *sarge* ; DMF : *serge* ; FEW XI, 511b : *serica* ; TLF : *serge*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *sarges*.

"Étoffe légère et croisée, ordinairement faite de laine" : Mout fu li rois puissanz et larges : Ne dona pas mantiax de *sarges*, Ne de conins ne de brunetes, Mes de samiz et d'erminetes, De veir antier et de diapres, Listez d'orfrois roides et aspres. (Er 6606).

SARRASIN, **adj. et subst.**

[F-B : *sarradin*/*Sarrazin* ; T-L : *sarrasin* ; GDC : *sarrasin* ; AND : *sarazin* ; DMF : *sarrasin*/*Sarrasins* ; FEW XI, 217a : *Saraceni* ; TLF : *sarrasin*[1]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *sarradine*, *Sarrazin*.

I. Empl. subst. "Sarrasin, personne qui n'appartient pas au monde chrétien, qui est musulman (ou païen)" : « (...)

An cest païs, ce cuit je bien, Estes venuz por la reïne, Antre ceste gent sarradine Qui peior que *Sarrazin* sont. » (La 2135).

II. Empl. adj. "Déloyal, perfide" : « (...) An cest païs, ce cuit je bien, Estes venuz por la reïne, Antre ceste gent *sarradine* Qui peior que Sarrazin sont. » (La 2134).

SATANAS, **nom propre (personne)**
[F-B : *satanas*/*Sathenas* ; T-L : *Satanas* ; GD : *satanas* ; AND : *Sathanas* ; DMF : *satanas* ; FEW XI, 238a : *Satanas*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Sathenas*.
[Satan, prince des démons]
- [Comme élément de comparaison] : Et il dist : « Sire, ne vos chaille De la pucele ou que ele aille, Que pucele n'est ele pas, Einz est pire que *Sathenas*, Car a cest port a fet tranchier Maintes testes a chevalier. (...) » (Pe 7206).

SAUF, **adj.**
[F-B : *sauf* ; T-L : *sauf* ; GDC : *salf* ; AND : *salf* ; DMF : *sauf* ; FEW XI, 133b : *salvus* ; TLF : *sauf*[1]]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *sauf*, *saus*, *sauve*, *sax*.
A. [D'une pers.]
1. [Salut de l'âme] "Sauvé"
- [En formule de souhait] : Fos estes, se ge soie *sax*, Qui vers ma dameisele alez. (Er 5858). Cil respont : « Se je soie *sax*, Ja mes de toi n'avrai pitié, Puis c'une foiz t'ai respitié. (...) » (La 2912).
2. "Préservé de qqc." : Mes je proverai que li cuens Valt mialz que cist [= Alexandre] ne fist asez, Car il ot an lui amassez Toz les vices et toz les max Dont li cuens est mondes et *sax*. (Pe 20).
3. "Bien pourvu, honoré" : Ja Dex ensi part ne m'i doint, Et vostre fille vos remaingne, Ou l'empereres d'Alemaingne Seroit bien *saus* s'il l'avoit prise, Que mout est bele et bien aprise. (Yv 5475).
B. [D'une chose]
1. "Qui est en sûreté, à l'abri" : Qui a gaaignié, si l'anporte La ou mialz le cuide avoir *sauf*. (Pe 5081).
2. "Qui n'est pas perdu, qui n'est pas gaspillé" : Donc avra bien *sauve* sa peinne Crestiens, qui antant et peinne A rimoier le meillor conte, Par le comandement le conte, Qui soit contez an cort real. (Pe 61).

SAUME, **subst. masc.**
[F-B : *saume* ; T-L : *saume* ; GDC : *psalme* ; AND : *psalme*/*saume* ; DMF : *psaume* ; FEW IX, 500a : *psalmus* ; TLF : *psaume*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *saumes*.
"Psaume" : Ensi toz li pueples enrage, Tordent lor poinz, batent lor paumes, Et li clerc an lisent lor *saumes*, Et prïent por la boene dame Que Dex merci li face a l'ame. (Cl 5740). Mes iqui remest tote sole, Et sovant se prant a la gole, Et tort ses poinz et bat ses paumes, Et list en .i. sautier ses *saumes*, Anluminé a letres d'or. (Yv 1416).

SAUMON, **subst. masc.**
[F-B : *saumon* ; T-L : *saumon* ; GDC : *salmon* ; AND : *salmon* ; DMF : *saumon* ; FEW XI, 105a : *salmo* ; TLF : *saumon*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *saumons*.
"Saumon" : Ce fu un samedi a nuit Qu'il mangierent poissons et fruit, Luz et perches, *saumons* et truites, Et puis poires crues et cuites. (Er 4239). Et ne cuidiez pas que il ait Luz ne lanproies ne *saumons* : D'une seule oiste, ce savons, Que l'an an ce graal aporte, Sa vie sostient et conforte, Tant sainte chose est li graax (Pe 6205).

SAUSSE, **subst. fém.**
[F-B : *sausse* ; T-L : *sausse* ; GDC : *salse* ; AND : *sauce*[1] ; DMF : *sauce*[1] ; FEW XI, 108b : *salsus* ; TLF : *sauce*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *sausse*.
"Sauce, assaisonnement liquide" : El sanc del cors, an leu de *sausse*, Le fer de la lance li moille (Yv 4194).

SAUT[2], **subst. masc.**
[F-B : *saut*[3] ; T-L : *saut*[2] ; GDC : *salt* ; AND : *salt* ; DMF : *saut*[1] ; FEW XI, 122b : *saltus*[1] ; TLF : *saut*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *saut*.
"Saut"
- [D'un cheval ou d'un cavalier]
. *Faire un saut.* "Sauter" :Ençois que il fust hors del pont, Les piez de son cheval amont Santi qu'il levoient an haut, Et li chevax a fet .i. *saut*, Que, s'il n'eüst si bien sailli, Amedui fussent malbailli, Li chevax et cil qui sus iere. (Pe 3394).
. *Prendre son saut.* "Prendre son élan pour sauter" : Lors s'esloigne de la riviere Et vient toz les galoz arriere Por saillir oltre ; mes il [= Gauvain] faut, Qu'il ne prist mie bien son *saut*, Si sailli droit enmi le gué (Pe 8256).

SAUTER, **verbe**
[F-B : *sauter* ; T-L : *sauter* ; GDC : *sauter* ; DMF : *sauter* ; FEW XI, 112a : *saltare* ; TLF : *sauter*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *saute*.
Empl. intrans. "Sauter, s'élance en l'air pour franchir un espace"
- [D'une pers.] : Qant eles furent peçoiees, Moins en a les haches prisiees Et moins les an crient et redote ; Puis *saute* entr'ax et fiert del cote .I. sergent et .i. autre aprés. (La 1138).
- [D'un cheval] : Et ses chevax a tant noé Qu'il prist terre de .iiii. piez, Si s'est por saillir afichiez. Si bien s'afiche que il *saute* Sor la rive, qui mout fu haute. (Pe 8261).

SAUTIER[2], **subst. masc.**
[F-B : *sautier* ; T-L : *sautier*[2] ; GDC : *psaltier* ; AND : *sauter* ; DMF : *psautier* ; FEW IX, 500b : *psalterium* ; TLF : *psautier*]
Fréquence : 2 occ.

Graphies : *sautier*.
A. "Psautier, livre des psaumes" : Mes iqui remest tote sole, Et sovant se prant a la gole, Et tort ses poinz et bat ses paumes, Et list en .i. *sautier* ses saumes, Anluminé a letres d'or. (Yv 1416).
B. "Psaltérion, instrument de musique à cordes pincées ou grattées" : Harpes, vieles i resonent, Gigues, *sautier* et sinphonies Et trestotes les armonies Qu'an porroit dire ne nomer. (Er 6331).

SAUVAGE, **adj.**
[F-B : *sauvage* ; T-L : *sauvage* ; GDC : *salvage* ; AND : *salvage* ; DMF : *sauvage* ; FEW XI, 616b : *silvaticus* ; TLF : *sauvage*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *salvage*, *salvages*, *salvaige*, *sauvage*, *sauvages*, *sauvaige*.
"Sauvage"
A. [D'un animal] "Qui vit en liberté dans la nature" : Onques nule beste *salvage*, Lieparz ne huivres ne lieons, S'ele vit perdre ses feons, Ne fu si ardanz n'enragiee Ne de conbatre ancoragiee Con fu Clygés, car lui ne chaut De vivre se s'amie faut. (Cl 3658). L'ostel gaires esloignié n'oi Qant je trovai en uns essarz Tors *salvages*, ors et lieparz Qui s'antreconbatoient tuit (Yv 278). Ne cuit qu'an plain ne an boschage Puisse an garder beste *sauvage*, N'en autre leu, por nule chose, S'ele n'est liee et anclose. (Yv 336). Puis ne passa .viii. jorz antiers, Tant com il fu an cele rage, Que aucune beste *salvage* Ne li aportast a son huis. (Yv 2864). Devant a la voie s'aquialt Si qu'il santi desoz le vant, Si com il en aloit devant, Bestes *salvages* en pasture (Yv 3413).
B. [D'un site] "Inculte, inhabité" : Messire Yvains ne sejorna, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, Einçois erra chascun jor tant, Par montaignes et par valees Et par forez longues et lees, Par leus estranges et *salvages*, Et passa mainz felons passages Et maint peril et maint destroit Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez (Yv 763). Mis se voldroit estre a la fuie Toz seus en si *salvage* terre Que l'en ne le seüst ou querre, Ne nus hom ne fame ne fust Qui de lui noveles seüst Ne plus que s'il fust en abisme. (Yv 2785). Mes se croire me voleiez, Huimés herbergier vanreiez An tel ostel con est li miens, Que ne seroit pas vostre biens De demorer a cest rivaige, Que c'est une terre *sauvaige* Tote plainne de granz mervoilles. (Pe 7214).
C. [D'une pers.]
- "Qui vit à l'écart de la société" : N'en avez vos eü message De la dameisele *sauvage* Qui letres vos en anvea ? (Yv 1622) Voir sur ce personnage la note à ce vers dans l'éd. Uitti et Walter ainsi que Woledge I 118-119. Et tant conversa el boschage, Com hom forsenez et *salvage*, C'une meison a .i. hermite Trova, mout basse et mout petite (Yv 2828).
- "Fruste, grossier" : Cler et riant furent li oel An la teste au vaslet *salvaige*. (Pe 973).
D. [Comme élément de nom propre]
- [Dodin le Sauvage, chevalier de la Table Ronde] : Li sistes fu li Lez Hardiz, Li sesmes Melianz des Liz, Li huitiesmes Mauduiz li Sage, Li noemes Dodins li *Sauvages* (Er 1680).

SAUVAGINE, **subst. fém.**
[F-B : *sauvagine* ; T-L : *sauvagine* ; GD : *sauvagine* ; AND : *salvagine* ; DMF : *sauvagine*[1] ; FEW XI, 619a : *silvaticus* ; TLF : *sauvagin*/*sauvagine*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *salvagine*.
"Bête sauvage" : Einz ne fina de cheminer Tant qu'il vindrent an une plaigne Lez une haute forest plaigne De cers, de biches et de dains, Et de chevriax et de farains Et de tote autre *salvagine*. (Er 3919).

SAUVEMENT[1], **subst. masc.**
[F-B : *sauvemant*[2] ; T-L : *sauvement* ; GD : *salvement*[1] ; AND : *salvement*[1] ; DMF : *sauvement*[1] ; FEW XI, 129a : *salvare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *sauvemant*.
"Salut (de l'âme)" : De ce que il armez estoit Et escu et lance portoit Se mervellierent trop les dames, Que por *sauvemant* de lor ames Lor penitance a pié feisoient Por lor pechiez que fez avoient. (Pe 6042).

SAUVEMENT[2], **adv.**
[F-B : *sauvemant*[1] ; T-L : *sauf* (*sauvement*) ; GD : *salvement*[2] ; AND : *salvement*[2] ; DMF : *sauvement*[2] ; FEW XI, 134a : *salvus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *salvemant*, *sauvemant*.
"En sécurité" : « (...) Par une viez voie enhermie Les conduirai si *salvemant* Que de Tyois ne d'Alemant Ne seront veü n'ancontré, Tant que la pucele an son tré Porront prandre et mener si quite Que ja ne lor iert contredite. » (Cl 3591). Bien iert gardez et maintenuz Vers trestoz homes *sauvemant* Fors que vers toi tot seulemant. (La 3267).

SAUVËOR, **subst. masc.**
[F-B : *sauveor*/*Sauveor* ; T-L : *sauvëor* ; GDC : *salveor* ; AND : *salveour* ; DMF : *sauveur* ; FEW XI, 131b : *salvator* ; TLF : *sauveur*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *Salveor*, *sauveor*.
"Sauveur"
- [Pour désigner Jésus-Christ] "Celui qui a sauvé l'humanité" : Et cil qui sont remés arriere Le comandent au *Salveor* (Yv 4163).
. [En formule d'invocation à la rime] : Si le salue et aseüre, Et dit : « Vallez, n'aies peor ! - Non ai ge, par le *Salveor*, Fet li vaslez, an cui je croi. (...) » (Pe 170). Pucele, par le *Sauveor*, Ne sai s'est peschierres ou rois, Mes il est saiges et cortois. (Pe 3482).

SAUVER, **verbe**
[F-B : *sauver* ; T-L : *sauver* ; GDC : *salver* ; AND : *salver* ; DMF : *sauver* ; FEW XI, 128a : *salvare* ; TLF : *sauver*]
Fréquence : 39 occ.

Graphies : Inf. : *sauver* ; P. pa. : *sauvee* ; Ind. p. s. 3 : *sauva*, 5 : *salvastes*, 6 : *salverent* ; Subj. pr. 3 : *salt*, *saut*.
Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
1. "Soustraire qqn à un grave danger" : Et qui sont cil qui tant vos ainment, Don li uns si hardiz seroit Qu'a trois conbatre s'oseroit Por vos *sauver* et garentir ? (Yv 3615). Et cil qui n'an voldroit mantir * [l. Et qui n'an revoldroit mantir], Le doit *sauver* et garantir * [l. Sauver le doit et garantir] Guinganbreisil, que ge voi la, Qui de grant traïson l'ala A la cort le roi apeler. (Pe 5902).
2. "Procurer à qqn le salut éternel" : Mout par fu sainte cele morz, Qui *sauva* les vis et les morz Et suscita de mort a vie. Li fel Giu par lor anvie, Qu'an devroit tuer come chiens, Se firent max, et a nos biens, Qant il an la croiz le leverent ; Aus perdirent et nos *salverent*. (Pe 6082, 6088).
- [Formule de salutation, souhait] : Li chevaliers n'an manra mie De la dame, se Dex me *saut* ! (Er 2813). « Pere, fet il, se Dex vos *saut*, Se vos plest, or me dites voir Se cil ne doit grant joie avoir Et se mout n'est de grant vertu Qui a la cort le roi Artu Par ses armes se fet doter. » (La 6256). A cest mot la dame tressaut Et dit : « Se Damedex me *saut*, Bien m'as or au hoquerel prise ! (...) » (Yv 6748). « (...) Or pert ce que je vos dis hier, Or voit an bien, se Dex me *saut*, Que il i a tel qui mialz vaut. » (Pe 5481). Li uns devant l'autre se fiche, Si le saluent et anclinent, Et dïent tuit, c'onques ne finent : « Dex *saut* celui par cui ressort Joie et leesce an nostre cort! (...) » (Er 6323). Et Clamadex an la cort antre, Qui vint prison a cort tenir, Armez si con il dut venir, Et dist : « Dex *saut* et beneïe Le meillor roi qui soit an vie (...). » (Pe 2829). De tant vos poez vos prisier Que, se la lengue ne vos faut Por dire : " Sire, Dex vos *saut* Et vos doigne vie et santé ", Fera il vostre volanté. (Pe 4372). Et cil respont que Dex les *saut*, Cui la demore mout enuie (Yv 5796). Et mout li plot et abeli Quant il la vit, que devers li De la querele se pandoit, Por ce que au droit entandoit. De la joie que il en ot Li dist, au plus tost que il pot : « Or avant, bele ! Dex vos *saut* ! » (Yv 5925). Li prodon maintenant le saigne, Si a la main levee an haut Et dist : « Biax sire, Dex vos *saut* ! Alez a Deu, qui vos conduie, Que la demore vos enuie. » (Pe 1694).
B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Empêcher la perte de qqc." : Mon seignor vuel feire de toi, Et par reison faire le doi, Que tu m'as *sauvee* la vie (Er 4459). Ma vie et mon cors m'i *salvastes* Entre les .ii. portes colanz Ou ge fui pensis et dolanz Et angoisseus et antrepris (Yv 3630). ...Car par ce cuidera venir A sa joie, que que il tart, Que ja tant n'iert de male part Cligés, s'il set que ele l'aint, Que por li grant joie ne maint -Garder cuide son pucelage Por lui *sauver* son heritage-, Qu'il aucune pitié n'en ait, S'a boene nature retrait Et s'il est tex com estre doit. (Cl 3186).

SAUVETÉ, **subst. fém.**
[F-B : *sauveté* ; T-L : *sauveté* ; GD : *salveté* ; AND : *salveté* ; DMF : *sauveté* ; FEW XI, 134a : *salvus* ; TLF : *sauveté*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *salveté*, *sauveté*.
"Sécurité"
- *À sauveté*. "En toute sécurité" : Mes ainz qu'a *salveté* la teigne, Criem que granz anconbriers li veigne, Car quant il s'an retornera, Li dus pas ne sejornera Cui el fu premerains donee. (Cl 3333).
- *Conduire aucun à sauveté*. "Mettre qqn en sûreté" : Mes Cligés a de tex amis Qui einçois, se il le trovoient, A *sauveté* le conduiroient Qu'il le ramenassent arriere. (Cl 6536).

SAVOIR, **verbe**
[F-B : *savoir* ; T-L : *savoir* ; GDC : *saveir*[1] ; AND : *saver*[1] ; DMF : *savoir*[1]/*savoir*[2] ; FEW XI, 193a : *sapere* ; TLF : *savoir*[1]/*savoir*[2]]
Fréquence : 1130 occ.
Graphies : Inf. : *savoir*, *savoirs* ; P. pr. : *sachant* ; P. pa. : *saüz*, *seü*, *seüe*, *seüz* ; Ind. pr. 1 : *sai*, 2 : *sez*, 3 : *set*, 4 : *savomes*, *savons*, 5 : *savez*, 6 : *sevent* ; Ind. impf. 1 : *savoie*, 2 : *savoies*, 3 : *savoit*, 5 : *saviez*, 6 : *savoient* ; Ind. p. s. 1 : *soi*, 2 : *seüs*, 3 : *sot*, 5 : *seüstes* , 6 : *sorent* ; Ind. fut. 1 : *savrai*, 2 : *savras*, 3 : *savra*, 4 : *savromes*, *savrons*, 5 : *savrez*, *savroiz*, 6 : *savront* ; Ind. cond. 1 : *savroie*, 2 : *savroies*, 3 : *savroit*, 5 : *savreiez*, *savriez*, 6 : *savroient* ; Impér. 2 : *saches*, *saiches*, 5 : *sachiez*, *saichiez*, *sachoiz* ; Subj. pr. 1 : *sache*, *saiche*, 3 : *sache*, *saiche*, 6 : *sachent* ; Subj. impf. 1 : *seüsse*, 3 : *saüst*, *seüst*, 4 : *seüssiens*, 5 : *seüssiez*, 6 : *seüssent*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. est une subordonnée, un pronom anaphorique remplaçant une proposition ou un groupe nominal équivalent à une subordonnée] "Avoir la connaissance de qqc. ; apprendre (par qqn ou par soi-même), voir, constater qqc." : Nos *savomes* bien tuit piece a Quel costume li blans cers a : Qui le blanc cerf ocirre puet Par reison beisier li estuet Des puceles de vostre cort La plus bele, a que que il tort. (Er 43). Qui qu'an parost, mout li est tart Que il voie et *sache* et conoisse Dom il sont tuit an tel angoisse, An tel esfroi et an tel poinne. (Er 5677). Pucele, par le Sauveor, Ne *sai* s'est peschierres ou rois, Mes il est saiges et cortois. (Pe 3483). Qant de ma boche le *savroit*, Je cuit que plus vil m'an avroit, Si me reprocheroit sovant Que je l'en ai proié avant. (Cl 997). Cele respont : « Bien le *savroiz*, Mes, ce *sachiez*, mout i avroiz Anconbriers et felons trespas, Que de legier n'i antre an pas, Se par le congié le roi non (...). » (La 647, 648). Ja, que je *sache* a esciant, Ne vos an mantirai de mot. (Yv 428). Et disoient c'onques mes hom N'an eschapa, que il *seüssent* Ne que il oï dire eüssent, De la don j'estoie venuz, Qu'il n'i fust morz ou retenuz. (Yv 571). « (...) Or me dites toz voz talanz, De voir dire ne soit nus lanz : Se ceste n'est de ma meison, Ele doit bien et par reison Le beisier del blanc cerf avoir ; La verité an voel *savoir*. » (Er 1776). Et cil qui son non ne *savoit* Devine et dit que il avoit Percevax li Galois a non (Pe 3559).
- Empl. factitif : S'ele osast vers lui desresnier Le droit que ele i cuide avoir, Volantiers li feïst *savoir* (Cl 578). J'atandrai tant qu'il s'aparçoive, Car ja ne li ferai *savoir*. (Cl 1009). Et li rois de la soe part Fet an l'ost crier et *savoir* Quel don voldra* [l. devra] de lui avoir Cil par cui li chastiax iert pris (Cl 1515). Li Greu defors grant

dolor mainnent, Et cil dedanz formant se painnent Comant il lor facent *savoir* Don grant joie porront avoir. (Cl 2115). Grant force a o lui amenee, S'a totes les marches garnies, Et a la cort sont les espies Qui li font *savoir* chascun jor Tot le covine et tot l'ator, Et conbien il sejorneront Et quant il s'an retorneront, Par quel leu et par quel trespas. (Cl 3341). Ceste chose li dus porchace Et fet par un suen druguemant, Qui greu savoit et alemant, As .ii. empereors *savoir* Qu'ainsi vialt la bataille avoir. (Cl 3915). Sel feront *savoir* et crier Par totes les terres prochienes Et autresi par les loingtienes, Et firent a mout lonc termine Crier le jor de l'ahatine Por ce que plus i eüst genz. (La 5374). Feites le nos *savoir*, biax sire, Quant vos iroiz an cest martire, Que nos vos voldrons convoier (Yv 601).

- [En construction imbriquée] : De loing se fu aparceüe De tot quanque ele *savoit* Qu'a la poison mestier avoit. (Cl 5703). Qant les genz del païs le sorent Qui a la bataille esté n'orent, Comant Lanceloz l'avoit fet, Si se sont tuit cele part tret Ou il *sorent* que il aloit (La 4123). Si se repant et bat sa colpe Et mout se blasme et mout s'ancolpe Del pechié qu'ele fet avoit Vers celui don ele *savoit* Qui suens avoit esté tozdis Et fust ancor se il fust vis. (La 4186). Et il lor dit : « Dex, s'il li plest, Cest duel que ne *sai* don vos nest Vos ost del cuer et tort a joie. » (Yv 5240).

- *Savoir aucun* + attribut du compl. d'obj. / adv. de lieu : Car au lyeon ne panront pes Ne n'avront, tant con vis les *sache*. (Yv 5625). ...Et dit : « Sire, je vos eüsse Salué, se autel *seüsse* Vostre cuer con je faz le mien. (...) » (Pe 4412). Lors a le chevalier veü, Si li cria : « Vasax, por coi M'avez feru, dites le moi, Qant devant moi ne vos *savoie*, Ne rien mesfet ne vos avoie ? (...) » (La 775). Lors se part d'ax mout esmaiez Et vient droit la ou il *savoit* La reïne qui li avoit La nuit proié qu'il la meïst An tel leu que ele veïst La bataille tot a bandon (La 3561). Si vos *sevent* il bien ceanz, Mes entr'ax est li diax si granz Que il n'i pueent or entandre ; Si vos voelent ocirre ou pandre (Yv 985). Ja voir par toi conquis ne fust Mes sires, se veü t'eüst, Qu'el monde son paroil n'avoit, Ne Dex ne hom ne l'i *savoit*, Ne il n'en i a mes nul tex. (Yv 1236). Or ne vialt mes plus arester La dameisele, ainz est montee Et par delez lui est passee, Si con s'ele ne l'i *seüst*. (Yv 3039). Or n'i a plus, que je m'an vois, Ou que soit, logier an ce bois, Que d'ostel pres ne *sai* ge point. (Yv 3757). « La ne *sai* ge ma garison, Fet cil, biau sire, ou tu m'anvoies. (...) » (Pe 2300). Ge *sai* .i. chapelain ci pres, Se j'avoie sor coi monter, Cui g'iroie dire et conter Mes pechiez an confession (Pe 6728).

. [En contexte métaph.] : En .i. ostel, si con moi sanble, Ne pueent eles estre ansanble, Que ne porroit pas remenoir L'une avoeques l'autre .i. seul soir, Que noise et tançon n'i eüst Puis que l'une l'autre i *seüst*. (Yv 6024).

- [Sans compl. d'obj. exprimé] : La verité vos en ai dite, Et, *sachiez* bien, n'est pas petite L'enors que vos avez conquise. (Er 6066). Alixandres aimme et desirre Celi por cui amor sopire, Mes il ne *set* ne ne *savra* De si que maint mal en avra Et maint enui por li soffert. (Cl 569). *Sachiez*, il n'i faut nule rien, Ne chose qu'a dame coveingne. (Cl 5516). La veneison que il aporte Destrossent mout tost et deslïent Et si li recontent et dïent : « Sire, sire, vos ne *savez*, .II. ostes chevaliers avez. (...) » (La 2549). N'est mervoille se jel redot, Qu'il est si fel con vos *savez*. (La 5467). .III. en i ot, qui li estoient, Ne *sai*, ou cosin ou neveu, Por voir bien anseignié et preu (La 6769). Or te pri et quier et demant, Se tu *sez*, que tu me consoille Ou d'aventure ou de mervoille. (Yv 363). Sel salue et met a reison, S'il *sevent*, que il li apreingnent Noveles et qu'il li anseingnent .I. chevalier que ele quiert (Yv 5007). « (...) Tu, fet la dame, qui tant sez, Me di comant j'en panserai, Et ge an toz leus le ferai. - Dame, certes, se je *savoie*, Volantiers vos conseilleroie ; Mes vos avriez grant mestier De plus resnable conseillier. (...) » (Yv 6567).

B. [Le compl. d'obj. est un groupe nominal sans valeur propositionnelle]

1. "Avoir connaissance de l'existence de qqc. / qqn" : Et li cuens respont : « Je vos pri, Ma dolce niece, donez li, De voz robes que vos avez, La mellor que vos i *savez*. » (Er 1352). Et les dames .i. lai troverent Que le Lai de Joie apelerent ; Mes n'est gueres li lais *saüz*. (Er 6137). Vostre pris est mout abessiez : Tuit soloient dire l'autre an Qu'an tot le mont ne *savoit* l'an Meillor chevalier ne plus preu (Er 2546). Savoir pooie sanz dotance Que tel chevalier ne meillor Ne *savoit* l'an de mon seignor. (Er 3106). Car il est chevaliers si buens Qu'an ne porroit meillor trover ; Ne n'est or pas a esprover De bonté ne de vaselage : Ne *set* l'an tel de son aage, Ne cuit que ses parauz soit nus. (Er 6252). Mes an ne *set* plus leal home. (Cl 5328). Haï ! Por Deu, biax sire rois, Fet Meliaganz, donez li : Il la vialt [= la bataille] et je vos an pri, Qu'el monde chevalier ne *sai* A cui si volentiers m'essai Fors que Lancelot seulemant. (La 6217). Ja voir par toi conquis ne fust Mes sires, se veü t'eüst, Qu'el monde son paroil n'avoit, Ne Dex ne hom ne l'i *savoit*, Ne il n'en i a mes nul tex. (Yv 1236). Mes messire Gauvains en a Cent tanz plus grant joie que nus, Que sa conpaingnie amoit plus Que conpaignie qu'il eüst A chevalier que l'en *seüst*. (Yv 2290). ...et quant il l'avra [= ma fille], As plus vix garçons qu'il *savra* En sa meison et as plus orz La liverra por lor deporz, Qu'il ne la deigneroit mes prandre. (Yv 3864).

2. [Le compl. d'obj. désigne une langue] "Posséder la maîtrise d'(une langue), pouvoir bien s'exprimer en (une langue)" : Ceste chose li dus porchace Et fet par un suen druguemant, Qui greu *savoit* et alemant, As .ii. empereors savoir Qu'ainsi vialt la bataille avoir. (Cl 3914).

3. *Savoir gré à aucun (d'aucune chose) / Savoir bon gré à aucun (d'aucune chose). Ne savoir gré / nul gré / point de gré à aucun d'aucune chose. Savoir mal gré à aucun d'aucune chose.* V. *GRÉ*

II. Empl. trans. indir. [Le compl. désigne un domaine de connaissances théoriques ou pratiques] *Savoir d'aucune chose*. "Avoir dans l'esprit des connaissances à propos de qqc." : ...Et Sagremors li Desreez, Cil ne doit pas estre obliez, Ne Bedoiers li conestables, Qui mout *sot* d'eschas et de tables (Er 1704). Li escuiers *sot* de voidie : Quant il vit Erec et s'amie Qui de vers la forest venoient, Bien aparçut que il avoient La nuit an la forest geü (Er 3123). Et *sai*, se je l'osoie dire, D'anchantemanz et de charaies Bien esprovees et veraies Plus c'onques Medea n'an *sot* (Cl 2988, 2991). Mes tant cuit je d'amor *savoir* Que ne me deüst mie avoir Por ce plus vil s'ele m'amast, Mes ami verai me clamast Qant por li me sanbloit enors A feire quanque vialt Amors, Nes sor la charrete monter. (La 4365). Et Lanceloz dist : « Sire rois, Je *sai* de quauses et de lois Et de plez et de jugemanz, Ne doit estre sanz

seiremanz Bataille de tel mescreance. » (La 4944). Et de lui garir s'antremetent .II. puceles qui mout *savoient* De mecines et si estoient Filles au seignor de leanz. (Yv 4689). Mout i avoit cos andurez Et randuz, tant con il plus pot, Ne de rien bleciez ne les ot, Que trop *savoient* d'escremie (Yv 5613). Li prodon *sot* mout de l'escu Et del cheval et de la lance, Car il l'ot apris des anfance (Pe 1442). Et dist : « Sire don vient ma suer, la Pucele as Petites Manches ? Ja *set* et de torz et de ganches, Mout s'i est ja tost adonee. (...) » (Pe 5382).

III. Empl. intrans. *Savoir bon à aucun.* "Être savoureux pour qqn" : Tot menja le pain a l'ermite Messire Yvains, que boen li *sot* (Yv 2851) Cf. Woledge I 165.

IV. [Empl. semi-auxiliaire ; idée de capacité] *Savoir* + inf. "Être capable de faire qqc." : Onques Dex ne *sot* fere mialz Le nes, la boche ne les ialz. (Er 435). Cil atornoit an la cuisine Por le soper char et oisiax. De l'atorner fu mout isniax, Bien *sot* aparellier et tost, Char cuire et an eve et an rost. (Er 491). De chevaliers i avoit tant, Quant eles an la sale entrerent, Qui ancontre eles se leverent, Que je n'an *sai* nomer le disme, Le treziesme ne le quinzisme. (Er 1665). De ce *sai* ge bien reison randre : Li ialz n'a soin de rien antandre Ne rien ne puet feire a nul fuer, Mes c'est li mereors au cuer... (Cl 701). Bien s'an *savra* aparcevoir, S'il onques d'amors s'antremist Ou s'il par parole en aprist. (Cl 1010). Et cil de trespasser le gort Au mialz que il *set* s'aparoille, Et fet mout estrange mervoille, Que ses piez desire et ses mains. (La 3095). « (...) Mes por Deu, *savriez* me vos Dire por coi ele me het ? » (La 4072). Et je cuidai qu'il ne *seüst* Parler ne reison point n'eüst. (Yv 323). Et cil qui bien lancier *savoit* Des javeloz que il avoit Aloit anviron lui lancent, Une ore arriere et altre avant... (Pe 95). « Amis, *savriez* vos ausi La lance et l'escu demener, Et le cheval poindre et mener ? » (Pe 1452).

- *Savoir à* + inf. : Mes d'auques des meillors barons Vos *sai* bien a dire les nons, De ces de la Table Reonde, Qui furent li meillor del monde. (Er 1668). Lez la fontainne troverras Perron, tel con tu verras ; Je ne te *sai* a dire quel, Que je n'en vi onques nul tel (Yv 389).

- [Non-expression de l'infinitif] : Mout volantiers, se je *seüsse*, Deïsse quex an est la floiche : Ne la vi pas n'an moi ne poiche Se la façon dire n'an sai De chose que veüe n'ai. (Cl 840).

V. [Participe]

- Part. prés. en empl. adj. *Sachant d'aucune chose.* "Qui s'y connaît en qqc." : Or sont cil d'Amors non *sachant* Qui ensi les vont despisant, Et mout ansus d'Amors se botent Qui son comandemant ne dotent. (La 4389).

- Part. passé en empl. adj. "Connu" : Del roi est bien chose *seüe*, Car li Breton grant joie an firent Et mout volantiers le servirent Come lor seignor droiturier. (Cl 558) *Car* fonctionne ici comme conjonction de subordination.

VI. Empl. subst. masc. "Sagesse, prudence" : Mout est bele, mes mialz asez Vaut ses *savoirs* que sa biautez : Onques Dex ne fist rien tant saige Ne qui tant soit de franc coraige. (Er 538). Tant a d'afaitemant apris Que de totes bontez ot pris Que nule dame doie avoir Et de largesce et de *savoir*. (Er 2422). Cele respont par grant *savoir* : « Sire, bien nos devez avoir An.ii. conquis et moi et lui (...). » (Er 4525). Par soi fet prodome largesce, Ce que ne puet feire hautesce Ne corteisie ne *savoir* Ne gentillesce ne avoir (Cl 199). Mes ici a un malvés point, Car il [= le flatteur] aplaigne par defors Et se il [= son maître] a dedanz le cors Ne malvestié ne vilenie, Ja n'iert tant cortois qu'il li die, Einz fera cuidier et antendre Qu'a lui ne se porroit nus prandre De proesce ne de *savoir*. (Cl 4497). Biauté, corteisie et *savoir* Et quanque dame puet avoir Qu'apartenir doie a bonté Nos a tolu et mesconté La morz, qui toz biens a periz En ma dame l'empererriz (Cl 5781). « (...) Einçois que vos aiens bleciee, Vostre pleisir nos descovrez, Car trop vilenemant ovrez ; Et nos vos serons en aïe, Ou de *savoir*, ou de folie. » (Cl 5898).

- P. méton. "Chose raisonnable" (cf. Woledge II 95)

. *Cuidier savoir.* "Penser sagement" : ...Et dit : « Por fos me puis tenir, Quant je vuel ce que ja n'avrai ; Son seignor a mort li navrai Et je cuit a li pes avoir ! Par foi, je ne cuit pas *savoir*, Qu'ele me het plus orendroit Que nule rien, et si a droit. (...) » (Yv 1434). Einz de lor chevax herbergier Ne tindrent plet ne n'an parlerent. Cui chaut ! Que bien les establerent Cil qui l'un an cuident avoir. Ne sai s'il cuiderent *savoir*, Qu'ancore a il cheval tot sain ! (Yv 5348).

. *Dire grant savoir.* "Parler très sagement" : Einz dit : « Viax tu merci avoir ? - Mout avez or dit grant *savoir*, Fet cil, ce devroit dire fos ; Onques rien nule tant ne vos Con je faz merci orandroit. » (La 2754) P. ironie.

. *Faire (grant) savoir / Faire un mout grant savoir.* "Faire preuve de (grande) sagesse, de (grande) prudence ; faire preuve de très grande sagesse" : Qant departi ot son avoir, Aprés fist .i. mout grant *savoir*, Que del roi sa terre reprist (Er 6486). « Seignor, fet il, sanz contredit, Se vos volez m'amor avoir, Ou face folie ou *savoir*, Creantez moi ma volanté. » (Cl 1810). Ou face folie ou *savoir*, Ne leira que congié ne praigne De retorner an la Bretaigne. (Yv 2544). Qant a moi prist corroz et ire Vostre niés, ne fist pas *savoir*. (Cl 4099). « Sire, einz que nos vaigniemes la, Feriemes, ce cuit, *savoir* Qui iroit anquerre et savoir De quel part les noz genz se tienent. (...) » (La 2371). Por ce feroies tu *savoir* Se la bataille li toloies. (La 3246). Mes ne feroie pas *savoir* Se je sanz congié m'an aloie. (Yv 4770). Si n'avez mie fet *savoir* Quant vos estes venuz ceanz, Que del rissir est il neanz. (Yv 5214). Mes fuiez, si feroiz *savoir*. (Pe 3795). « (...) Toz les chevax et tot l'avoir Me prenez, si feroiz *savoir*, Que ja ne le vos desfandra. » (Pe 5106).

Rem. Cf. Woledge II 86-87

.. Loc. prov. *Cil ne fait mie savoir qui s'escïence n'abandone.* "Il ne fait pas preuve de sagesse celui qui ne diffuse pas sa science" : Por ce dist Crestiens de Troies Que reisons est que tote voies Doit chascuns panser et antandre A bien dire et a bien aprandre , Et tret d'un conte d'avanture Une mout bele conjointure Par qu'an puet prover et savoir Que cil ne fet mie *savoir* Qui s'escience n'abandone Tant con Dex la grasce l'an done. (Er 16) Cf. T.P.M.A., XIII, 145, s.v. *Wissen* [Chap. *Man soll sein Wissen nicht verbergen*] n° 167 (Er) (seul cité pour le français).

- P. personnif. : A toi ne s'apareilloit nus, Qu'an toi s'estoit Biautez miree, Proesce s'i ert esprovee, *Savoirs* t'avoit son cuer doné, Largesce t'avoit coroné (Er 4603).

SEC, **adj.**
[F-B : *sec* ; T-L : *sec* ; GD, GDC : *sec* ; AND : *sec* ; DMF : *sec* ; FEW XI, 584a : *siccus* ; TLF : *sec*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *seches*, *sesche*.
A. [Concret] "Non mouillé, sans humidité" : Si s'antrefierent anbedui Si que li filz le roi d'Irlande De la joste plus ne demande, Que sa lance fraint et estrosse, Car ne feri mie sor mosse, Mes sor ais mout dures et *seches*. (La 5939). Le cuir li fant desus la coste, De la longe .i. lardé li oste ; Et tret le feu d'un chaillot bis, Si l'a de busche *sesche* espris (Yv 3456). Apoiez fu desor son cote, Si ot devant lui .i. feu grant De *sesche* busche, bien ardant, Et fu antre .iiii. colomes. (Pe 3084). Et Percevax pas ne s'an faint, Par desor la bocle l'ataint, Si l'abati sor une roche, Que la chanole li esloche, Et antre le code et l'essele, Ausi con une *sesche* estele, L'os del braz destre li brisa (Pe 4288).
B. [Abstrait] "Dur, indifférent" : Filz, por toi le di, que tes teches Par sont si dures et si *seches* Qu'il n'i a dolçor n'amitié, Li tuens cuers est trop sanz pitié, Trop es de la folie espris. (La 6312).

SECHERECE, **subst. fém.**
[F-B : *secheresce* ; T-L : *secherece* ; GDC : *secherece* ; AND : *secheresce* ; DMF : *sécheresse* ; FEW XI, 588a : *siccus* ; TLF : *sécheresse*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *secheresce*.
"Sécheresse, absence de pluie" : Et Tamise fu descreüe, Qu'il n'ot pleü de tot esté, Einz ot granz *secheresce* esté, Que li poisson i furent mort Et les nes sechiees au port (Cl 1468).

SECHIER, **verbe**
[F-B : *sechier* ; T-L : *sechier* ; GDC : *sechier* ; AND : *secher*[1] ; DMF : *sécher* ; FEW XI, 580a : *siccare* ; TLF : *sécher*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Inf. : *sechier* ; P. pa. : *sechié*, *sechiees* ; Ind. pr. 3 : *seche*.
Empl. intrans.
A. "Devenir sec" : Car an terre qui rien ne vaut, Bone semance i *seche* et faut. (Pe 6).
- Part. passé
. [D'un cours d'eau] "Dont le lit est à sec" : Nenil voir, ainz seront *sechié* Tuit li flueve, et la mers tarie ! (La 4222).
. [D'un navire] "Dont la coque est à sec" : Et Tamise fu descreüe, Qu'il n'ot pleü de tot esté, Einz ot granz secheresce esté, Que li poisson i furent mort Et les nes *sechiees* au port (Cl 1470).
B. Au fig. "Dépérir"
- *Sechier de duel*. "Se consumer de chagrin" : « (...) Ja tant preeschier ne savras Que rien en aies por preschier ; Tote an porras de duel *sechier*. » (Yv 5956).

SECORCIER, **verbe**
[F-B : *secorcier* ; T-L : *secorcier* ; GD : *secorcier* ; DMF : *secorcier* ; FEW II-2, 1582a : **curtiare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *secorciee*.
Part. passé en empl. adj. "Portant des vêtements courts" (Lecoy) : Puis errerent tant que il virent Gent qui hors del* [l. d'un] chastel issirent. Devant avoit gent *secorciee* Qui vindrent tote la chauciee, Garçons a pié qui chiens menoient, Et vaneor aprés venoient Qui portoient espiez tranchanz (Pe 5639).

SECORRE[1], **verbe**
[F-B : *secorre* ; T-L : *secorre*[1] ; GD : *secorre*[1] ; GDC : *secourir* ; AND : *sucure* ; DMF : *secourir* ; FEW XII, 382b : *succurrere* ; TLF : *secourir*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : Inf. : *secorre* ; Ind. pr. 3 : *secort*, 5 : *secorez* ; Ind. fut. 3 : *secorra*, 6 : *secorront* ; Impér. 2 : *secor* ; Subj. pr. 2 : *secores*.
"Venir en aide à quelqu'un qui se trouve dans le besoin"
I. Empl. trans. dir. *Secorre aucun.* : « (...) Li catre sont remés arriere, Mes ne sont gaires de ci loing : Tuit le *secorront* au besoing. » (Er 2992). « Frans chevaliers, por Deu te pri Que tu *secores* mon ami, Se tu onques le puez *secorre* (...). » (Er 4326, 4327). Qant plus ne se porent tenir, De .iiii. parz voient venir Lor batailles por aus *secorre*. (Cl 1735). Morte iert, s'ele demore gaire, S'isnelemant ne la *secort*. (Cl 6211). « (...) Gentix chevaliers, car t'esforce, Si me *secor* isnelemant. » (La 1079). Il vet *secorre* la reïne, Et il la *secorra* sanz dote Et avoec li l'autre gent tote. (La 1972, 1973). Et cil ne relevera ja Que li lyeons aterré a, Se li autres ne le *secort* ; Por lui eidier, cele part cort Et por lui meïsmes *secorre*, Qu'a lui ne lest li lyeons corre Quant il avra celui ocis Que il avoit par terre mis. (Yv 5633, 5635).
II. Empl. trans. indir. *Secorre à aucun.* : S'avoit an li mout grant fiance Que ele, an quel leu que il fust, *Secorre* et eidier li deüst (La 2350).

SECORS, **subst. masc.**
[F-B : *secors* ; T-L : *secors* ; GD : *secors*[1] ; GDC : *secours* ; AND : *sucur* ; DMF : *secours* ; FEW XII, 383a : *succurrere* ; TLF : *secours*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *secors*.
"Secours, assistance dans le danger" : Sire, fet il, je vos plevis Que ja tant con je soie vis, N'avroiz de mon *secors* mestier Que tantost ne vos vaigne aidier A quanque je porrai mander. (Er 3893). Bien aparçut, quant il l'oï, Que la voiz de dolor estoit Et de *secors* mestier avoit. (Er 4288). Ele a, par le mien esciant, Mestier d'aïe et de *secors*. (Er 4293). Li chevaliers de joie plore, Et reclainme Deu et aore, Qui *secors* anvoié li a. (Er 4449). Tant celerai ce don me duel, Ne ne savrai de mes dolors Aïde querre ne *secors* ? (Cl 628). Li traïtor bien se desfandent, Qui *secors* de lor gent atandent (Cl 1932). Li prison et les prisonieres Trestuit por lor seignor prioient, Qu'an Deu et an lui se fioient De *secors* et de delivrance. (La 3583). Mes se ele est a vos faillanz, Donc l'a vostre renons traïe, Qu'ele n'atant *secors* n'aïe Fors que de vos, la dameisele, De bien desresnier sa querele, C'une soe suer desherete (Yv 5066). Et cele plore et dit que ja A Deu ne le comandera, Car il li covandra por lui Tant avoir honte et tant enui Que tant n'an ot nule

chestive, Ne ja par lui, tant con il vive, N'an avra *secors* ne aïe, Si saiche bien qu'il l'a traïe. (Pe 777).

- *Faire secors à (une beste).* "Secourir (un animal)" : Mes que qu'il l'en aveingne aprés, Eidier li voldra il adés, Que pitiez li semont et prie Qu'il face *secors* et aïe A la beste gentil et franche. (Yv 3368).

SECRÉ, **subst. masc.**

[F-B : *segré* ; T-L : *secré* ; GD : *secré*[2] ; GDC : *secret*[2] ; AND : *secré* ; DMF : *secret* ; FEW XI, 375b : *secretus* ; TLF : *secret*[2]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *segrez.*

"Chose cachée" : Cil le saiche qui le reçoit, Et Dex, qui toz les *segrez* voit Et set totes les repostailles Qui sont es cuers et es antrailles. (Pe 34).

SËELER, **verbe**

[F-B : *seeler* ; T-L : *sëeler* ; GD : *seeler*[2] ; GDC : *seeler* ; AND : *sealer* ; DMF : *sceller* ; FEW XI, 595a : *sigillum* ; TLF : *sceller*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *seelez* ; Ind. pr. 3 : *seele* ; Impér. 5 : *seelez.*

Empl. trans.

A. "Marquer qqc. de l'empreinte d'un sceau"

- P. métaph. *Sëeler ses doiz el vis d'aucun.* "Imprimer la marque de ses doigts sur le visage de qqn (comme un sceau dans la cire)" : Lors la fiert si que toz les doiz Li a enz el vis *seelez*, Et les dames qui sont delez L'an blasment mout et si li tolent (Pe 5019).

B. "Fermer qqc. hermétiquement" : « (...) *Seelez* vostre sepolture, Si con reisons est et droiture, El plus bel leu del cemetire. » (Cl 6021) Leçon isolée de *P* ; Gregory et Luttrell ainsi que Harf-Lancner, suivant la majorité des mss, corrigent en *S'asseez*. La sepolture si assist Que nule autre chose n'i ot ; Bien la *seele* et joint et clot. (Cl 6074).

SEIGNIER, **verbe**

[F-B : *seignier*[2] ; T-L : *seignier* ; GD : *segnier* ; GDC : *signer* ; AND : *signer* ; DMF : *signer* ; FEW XI, 599b : *signare* ; TLF : *signer*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : Inf. : *seignier* ; P. pa. : *seigniee*, *seigniez* ; Ind. pr. 3 : *saigne*, *seigne*, 6 : *saignent* ; Ind. p. s. 3 : *seigna*, *seingna* ; Ind. fut. 1 : *seignerai*.

I. Empl. trans. "Faire un signe de croix sur qqc. / qqn, bénir qqc. / qqn" : Mout ot evesques et abez Au lit *seignier* et beneïr. (Cl 3289). El cheval tel con vos oez Monta li chevaliers loez, Gauvains, li plus bien anseigniez Qui onques fust de main *seigniez*. (La 6784). Li prodon maintenant le *saigne*, Si a la main levee an haut Et dist : « Biax sire, Dex vos saut ! (...) » (Pe 1692).

II. Empl. pronom. "Faire un signe de croix, se signer (à l'église ou devant un démon ou un spectacle étonnant)" : Quant Enyde ot s'oferande* [l. ofrande] fete, .I. petit s'est arriere trete ; De sa destre main s'est *seigniee* Come fame bien anseigniee. (Er 2379). Totes ansanble le regardent Et de sa grant biauté se *saignent* (Er 5459). Del chevalier li rois se *saigne*, Qant reconté li fu et dit Qu'an ne trovoit grant ne petit Qui sache anseignier son repaire, Ne plus que s'il fust an Cesaire (Cl 4688). L'uis de la meison overt voit, S'antre anz et vit gesir el lit Lancelot, et puis qu'il le vit Le conut, et si s'an *seigna*. (La 5549). Mes * [l. plus] de cent foiz se *seingna* De la mervoille que il ot, Comant Nature feire sot Oevre si leide et si vilainne. (Yv 794). Mes de ce se mervoille tote Comant ce li est avenu Que si l'a trové povre et nu. Mout s'an *seigne* et si s'an mervoille (Yv 2907). Si s'an mervoille et dit : « Par m'ame, Voir me dist ma mere, ma dame, Qui me dist que deable sont Plus esfreé que rien del mont ; Et si dist, por moi anseignier, Que por aus se doit an *seignier*. Mes cest anseing desdaignerai, Que ja voir ne m'an *seignerai* (....). » (Pe 118, 120).

SEIGNIERE, **subst. fém.**

[F-B : *seigniere* ; T-L : *seigniere* ; GD : *seigniere* ; DMF : Ø ; *FEW XI, *signare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *sainiere*.

"Riche étoffe (brocart d'or) réticulée" : N'est riens que ele * [l. ne] li acroie Qui coveigne a lui acesmer : Fermail d'or a son col fermer, Ovré a pierres precieuses Qu'il font leanz mout gracieuses, Et ceinturete et aumosniere Qui fu d'une riche *sainiere* (Yv 1892).

Rem. Terme rare au sens incertain, dont on ne connaît que 4 exemples (cf. Woledge I 128)

SEIGNOR, **subst. masc.**

[F-B : *seignor* ; T-L : *seignor* ; GDC : *seigneur*/*sire*/*monseigneur*/*messire*/*monsieur* ; AND : *seignur*/*sire*[1] ; DMF : *seigneur*/*sire*/*monseigneur*/*messire*/*monsieur* ; FEW XI, 448a : *senior* ; TLF : *seigneur*/*monseigneur*/*messire*/*monsieur*]

Fréquence : 1207 occ.

Graphies : *messire*, *monsegnor*, *monseignor*, *seignor*, *seignors*, *sire*, *sires*.

"Seigneur"

A. "Maître, celui qui possède un fief, une terre, et qui a autorité sur les hommes qui y demeurent" : Quant a lor eise orent sopé Et des tables furent levé, Erec mist son oste a reison, Qui *sires* ert de la meison (Er 504). Del roi est bien chose seüe, Car li Breton grant joie an firent Et mout volantiers le servirent Come lor *seignor* droiturier. (Cl 561). Ne perdroiz mie vostre voie, Car tot son mautalant et s'ire Vos pardonra li rois mes *sire*, Tant est il dolz et deboneire. (Cl 2154). A celui le dit qui li sanble Que des autres soit *sire* et mestre. (La 2265). Ne n'an faites ja rien por moi, Mes, foi que vos devez le roi, Le vostre *seignor* et le mien, Comandez li, si feroiz bien. (Yv 129). ...Que fame a tost s'enor reprise, Ne n'a pas tort, s'ele despise Celui qui devient de li pire El rëaume dom il est *sire*. (Yv 2498). A ce cop, li lyons se creste, De son *seignor* eidier s'apreste (Yv 4212). Li vaslez prant son chaceor Et vet la ou li hercheor Herchoient les terres arees Ou les aveinnes sont semees. Et quant cil virent lor *seignor*, Si tranblerent tuit de peor. (Pe 309). Je conuis

bien le sanc de ci Et lui meïsmes autresi, Qu'il est mes *sire* et je ses hom. (Pe 2773). Lors li a li prodom anquis, Qui estoit *sires* del païs, Por coi s'estoit le jor tenuz Qu'il n'estoit au tornoi venuz Et por coi il n'ot tornoié. (Pe 5268).

- [En contexte métaph.] : Et qui a Amor se comande Son mestre et son *seignor* an feit : S'est droiz qu'an remanbrance l'eit Et qu'il le serve et qu'il l'enort S'il vialt bien estre de sa cort. (Cl 3843). Li suens est *sire* et li miens sers, Et li sers maleoit * [l. gré] suen Doit feire au seignor tot son buen Et lessier toz autres afeires. A moi en chaut, lui n'en chalt gueires, De mon cuer ne de mon servise. Mout me poise ceste devise Que li uns est *sires* des deus. (Cl 4454, 4461).

B. P. ext.

- [Pour désigner le mari d'une dame] : Tant fu blasmez de totes genz, De chevaliers et de sergenz, Qu'Enyde l'oï antredire Que recreant aloit ses *sire* D'armes et de chevalerie : Mout avoit changiee sa vie. De ceste chose li pesa ; Mes sanblant fere n'an osa, Que ses *sire* an mal nel preïst Asez tost s'ele le deïst. (Er 2462, 2467). Mes a totes et a toz sist Que l'andemain tuit revandront A l'ahatine et si prandront Ces cui le jor seroit l'enors Les dameiseles a *seignors* (La 5730). Se il est tex qu'a moi ateigne, Mes que de par lui ne remaigne, Je le ferai, ce vos otroi, *Seignor* de ma terre et de moi. (Yv 1806). Quant vostre *sires* m'asailli, Quel tort oi je de moi desfandre ? (Yv 2000). « (...) Ci meïsmes a vos me doing Ne ge n'en irai ja plus loing, Qu'a *seignor* refuser ne doi Boen chevalier et fil de roi. » (Yv 2047). « (...) Mout amander et ancherir Se puet de panre .i. boen *seignor*. Einz mes n'en ot mestier graignor. Loez li tuit que *seignor* praingne, Einz que la costume remaingne Qui an cest chastel a esté Plus de .lx. anz a passé. » (Yv 2099, 2101). Mes or est messire Yvains *sire* Et li morz est toz obliez (Yv 2164). Oïl, voir, et si ne fui onques Si liee des que je fui nee, Que j'ai ma dame a ce menee Que tot ausi com ele siaut, S'ele parjurer ne se viaut, Iert vostre dame et vos ses *sire* (Yv 6675).

. [Comme maître légitime du corps de la dame] : Et quant il est de mon cors *sire*, S'il an fet chose que ne vuelle, N'est pas droiz c'un autre i acuelle. (Cl 3130).

- [D'un gardien de bêtes sauvages] : Ne nus ne s'i porroit fier, Fors moi, s'antr'eles s'estoit mis, Qu'il ne fust maintenant ocis. Einsi sui de mes bestes *sire* (Yv 353).

- [D'un vainqueur de tournoi ; d'un modèle de chevalerie] : La pucele plus de sissante Merciz rant, le cheval fet prandre, Et il [= l'écuyer] s'an va les merciz randre A son seignor, qui sanbloit estre Del tornoiement *sire* et mestre (Pe 5514). Et tuit cil l'apelent *seignor* Qu'il avoit pris au tornoier, Mes il lor vialt a toz noier (...). N'i a .i. seul qui ne deïst : « Ce fustes vos, bien le savons. Vostre acointance chiere avons, Et mout vos devriens amer Et prisier et *seignor* clamer, Qu'a vos n'est nus de nos parauz. (...) » (Cl 4940, 4950). Tot antor fu la presse espesse Et disoient trestuit a tire : « Bien veigne li rois et li *sire* Des rois et des seignors del monde ! » (Yv 2370). Cil qui des chevaliers fu *sire* Et qui sor toz fu reclamez Doit bien estre solauz clamez. Por monseignor Gauvain le di (Yv 2400).

- [En parlant de Dieu] : Por oïr messes et matines Et por cel *seignor* aorer Vos lo gié au mostier aler. (Pe 591).

C. [Titre honorifique ; précédé ou non du possessif de la 1re per. du sing.]

1. [Suivi d'un nom] : Quant *messire* Gauvains le sot, Sachiez que mie ne li plot (Er 299). « (...) Dame, pardonez li vostre ire, Que il n'a dame autre que vos : C'est *messire* Yvains, vostre espos. » (Yv 6746). Ceste estoire trovons escrite, Que conter vos vuel et retraire, En .i. des livres de l'aumaire *Monseignor* saint Pere a Biauvez (Cl 21). Mout li estuet qu'ele se gart De *monseignor* Gauvain, son frere. (Cl 461). Issiez tuit desarmé la fors Encontre mon *seignor* le roi Et si li dites de par moi Qu'Alixandres vos i anvoie (Cl 2149). Au mostier *monseignor* saint Pere Iert anfoïe la defors (Cl 6014). Par mon chief, fet *messire* Yvains, Vos estes mes cosins germains, Si nos devons mout entramer (Yv 579). ...Si que il i vanra la voille *Monseignor* saint Jehan Baptiste (Yv 667). Et *messire* Yvains fu si genz Qu'a mervoilles tuit l'esgarderent, Et encontre ax tuit se leverent Et tuit saluent et anclinent *Monseignor* Yvain, et devinent : « C'est cil qui ma dame prendra (...). » (Yv 2056, 2060).

2. [En apostrophe, suivi ou non d'un nom] : Et Kex respont : « Biax *sire* rois, Je n'ai or mestier de gabois, Einz praing congié trestot a certes (...). » (La 97). Mes a nelui n'an pesa tant Que del sivre s'antremeïst, Tant que messire Gauvains dist Au roi son oncle, en audience : « *Sire*, fet il, mout grant anfance Avez feite, et mout m'an mervoil (...). » (La 226). Tant an demandent li plusor Qu'an lor dist : « *Seignor*, ce est cil Qui nos gitera toz d'essil Et de la grant maleürté Ou nos avons lonc tans esté (...). » (La 2413). A mialz vaillant et a plus sage, *Messire* Kex, que je ne sui, Avez vos dit honte et enui (Yv 113). Et dist : « Vassax, mout m'avez fet, Sanz desfiance, honte et let. (...) Mes se je puis, *sire* vasax, Sor vos retornera cist max Del domage qui est paranz (...). » (Yv 495). De la pitié que il l'en prant Li respont : « Biax dolz *sire* chiers, Je m'an metroie volentiers En l'aventure et el peril Se li jaianz et vostre fil Venoient demain a tele ore Que n'i face trop grant demore (...). » (Yv 3935). *Sire*, fet il, bien vos puis dire Qu'a mon droit non ai non Biau *Sire*. (Pe 351, 352). « (...) Et vos, *seignor* moinne, et vos, dames, Il ne vos doit grever de rien, Que je vos ferai asez bien Por s'ame, se Dex me ramoinne. » (Pe 2962). ...Et dist : « Ha ! *sire* Dex puissanz, Qui ceste eve passee avroit De la ma mere troveroit, Mien esciantre, sainne et vive. » (Pe 2982).

- [Le narrateur s'adressant aux membres de son public, à ses narrataires] : *Seignor*, se j'avant an disoie, Ce seroit oltre la matire, Por ce au definer m'atire : Ci faut li romanz an travers. (La 7098).

D. [En parlant de Dieu] : Mere, ne soliez vos dire Que li enge Deu nostre *sire* Sont si tres bel c'onques Nature Ne fist si bele criature, N'el monde n'a si bele rien ? (Pe 382). Sor tote rien vos vuel proier Que an yglise et an mostier Alez proier Nostre *Seignor* Que il vos doint joie et enor, Et si vos i doint contenir Qu'a bone fin puissiez venir. (Pe 567). Et an cele orison si ot Asez des nons Nostre *Seignor*, Tuit li meillor et li greignor Que nomer ost ja boche d'ome, Se por peor de mort nes nome. (Pe 6263).

SEIGNORAGE, **subst. masc.**
[F-B : *seignorage* ; T-L : *seignorage* ; GD : *seignorage* ; AND : *seignurage* ; DMF : *seigneurage* ; FEW XI, 450a : *senior* ; TLF : *seigneur* (*seigneuriage*)]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *seignorage*.
"Autorité du seigneur"
- P. méton. "Seigneur" : El palés est [Alixandres] venuz tot droit Et trueve assez qui le conjot, Mes ne respont ne ne dit mot A nul home qui le conjoie, Einçois atant tant que il oie Quel volanté et quel corage Il ont vers lor droit *seignorage*. (Cl 2440).

SEIGNORIE, **subst. fém.**
[F-B : *seignorie* ; T-L : *seignorie* ; GDC : *seigneurie* ; AND : *seignurie* ; DMF : *seigneurie* ; FEW XI, 450b : *senior* ; TLF : *seigneurie*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *seignorie*.
A. "Autorité, pouvoir du seigneur" : A vostre biauté covandroit Grant enor et grant *seignorie*. Je feroie de vos m'amie, S'il vos pleisoit et boen vos iere ; Vos seriez m'amie chiere Et dame de tote ma terre. (Er 3315). Par soi fet prodome largesce, Ce que ne puet feire hautesce Ne corteisie ne savoir Ne gentillesce ne avoir Ne force ne chevalerie Ne proesce ne *seignorie* Ne biautez ne nule autre chose (Cl 202). Et la reïne voiremant I amena Soredamors, Qui desdaigneuse estoit d'amors : Onques n'avoit oï parler D'ome qu'ele deignast amer, Tant eüst biauté ne proesce, Ne *seignorie* ne hautesce. (Cl 444). Ele li dist : « Sire, ge sui Dame aprés vos de cest palés. La *seignorie* vos an les, Que mout l'avez bien desservie. (...) » (Pe 7864).
- [En contexte métaph.] : Si come cele devisa, Le tornoiement anpris a, Qu'Amors a si grant *seignorie* Qu'a* [l. Sor] cez qui sont an sa baillie Qu'il n'oseroient rien veher qu'Amors lor volsist comander (Pe 4843).
B. P. méton.
1. "Domaine possédé par un seigneur" : De ceste chose fu messages Uns chevaliers cortois et sages Qu'on apeloit Acorionde, Riches d'avoir et de faconde, Et s'estoit mout bien del païs, Car d'Athenes estoit naïs. An la cité d'ancesserie Avoit mout grande *seignorie* Et ont si ancessor eüe. (Cl 2426).
2. "Magnificence" : Par *seignorie* et par leesce Et por Erec plus enorer, Fist li rois Artus demorer Toz les barons une quinzainne. (Er 2068). Neïs pucele n'i remaint Que la reïne n'i amaint Por hautesce et por *seignorie*. (Pe 4139).
C. P. ext. "Maîtrise, domination"
- *Avoir la seignorie de...* "Avoir le prix d'(un ensemble de personnes), dominer (un ensemble de personnes)." : « Ceste pucele ne rira Jusque tant que ele verra Celui qui de chevalerie Avra tote la *seignorie*. » (Pe 1060). La dameisele son ami Vit, ne pot sa lengue tenir, Einz dit : « Dames, veez venir Celui qui de chevalerie A le los et la *seignorie*. » (Pe 5456).

SEIN, **subst. masc.**
[F-B : *sain*[3] ; T-L : *sein* ; GDC : *sein* ; AND : *sein*[2] ; DMF : *sein* ; FEW XI, 650b : *sinus* ; TLF : *sein*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *sain*, *saing*, *soing*.
"Espace entre la poitrine et le vêtement" : An son *soing*, pres del cuer, les fiche [= les cheveux] Entre sa chemise et sa char. (La 1468). Et cil se delite et deporte Es chevox qu'il a en son *saing*. (La 1499). Mes si malement li estest* [l. estoit] Qu'an la robe que ele vest* [l. vestoit] N'avoit plainne paume de sain, Einz li sailloient hors del *sain* Les memeles par les costures* [l. rotures]. (Pe 3708).
- P. métaph. [Religion chrétienne] *Sein saint Abrahan.* "Séjour des élus, paradis" : Se ele est morte, le servise Ferez por s'ame chascun an, Que Dex el *sain* saint Abrahan La mete avoec les bones ames. (Pe 2960).

SEING, **subst. masc.**
[F-B : *sain*[2] ; T-L : *seing* ; GD : *sein*[2] ; AND : *sein*[1] ; DMF : *seing* ; FEW XI, 605a : *signum* ; TLF : *seing*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *sain*, *soing*.
"Cloche" : El chastel vienent maintenant ; Ancontre son avenemant Sonent trestuit li *soing* a glais (Er 2307). Li *sain*, li cor et les buisines Font le chastel si resoner Que l'en n'oïst pas Deu toner. (Yv 2348). As eglises et as mostiers Sonent de joie tuit li *sain* (Pe 2739).

SEJOR, **subst. masc.**
[F-B : *sejor* ; T-L : *sejor* ; GD : *sojorn* ; AND : *sujur* ; DMF : *séjour* ; FEW XII, 328b : **subdiurnare* ; TLF : *séjour*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : *sejor*, *sejorz*.
A. "Action de s'arrêter, de séjourner" : L'or et l'argent et les somiers Et les robes et les deniers, Dom il i ot a grant planté, Tot ont son oste presanté Li messagier en es le jor, Qui n'avoient soing de *sejor*. (Er 1844). Ensi me cuida retenir Ma dameisele a lonc *sejor* (Er 6041). Qant li rois ot fet son *sejor* Tant que n'i vost plus arester, Si refist son oirre aprester. (Yv 2476). Si a chascuns sa lance freite. Et il a une pointe feite, Tant que d'ax .i. arpant s'esloingne ; Mes tost revint a la besoingne, Qu'il n'a cure de lonc *sejor*. (Yv 4481). Li rois des Isles fu vaincuz, Et de c'est li rois Artus liez ; Et de ses conpaignons iriez, Qui as chastiax se departirent, La ou le meillor *sejor* virent, N'il ne set comant il lor va (Pe 854). Por ce ne vos covient parler Ne de chacier ne de berser, Que ceanz avez le *sejor* (Pe 7771).
- *Faire lonc sejor en aucun lieu.* "S'attarder qq. part " : « (...) Del duel de moi, quant la lessai, Cheï pasmee, bien le sai, Et por ce ne porroit pas estre, Tant que je seüsse son estre, Que je feïsse lonc *sejor*, Einz m'an irai demain au jor. » (Pe 1587). Et je sai bien que lonc *sejor* Ne ferez vos mie ceanz. (Pe 2082).
. [En contexte métaph.] : N'onques an Bretaigne ne fui, Si a mes cuers lonc *sejor* fet (Cl 5147).
- *Demorer à sejor / Estre à sejor / Remanoir à sejor / Sejorner à sejor (en aucun lieu).* "Séjourner, rester (qq.

part)" : La demorerent a *sejor* Les serors Guivret anbedeus, Por ce que biax estoit li leus. (Er 5148). ...A Carnant vindrent a un jor, Ou li rois Lac ert a *sejor* En un chastel de grant delit. (Er 2260). ...Si ont le droit chemin tenu Tant qu'a Guincestre sont venu, Ou li rois estoit a *sejor*. (Cl 297). L'empereres an la cité Ert a *sejor* por verité, Et s'i avoit grant assanblee Des hauz barons de la contree. (Cl 2410). Vaslez, fet il, dire te vuel Que li rois sejorne a Carduel, Et si n'a pas ancor quint jor Que li rois i ert a *sejor*, Que je i fui et si le vi. (Pe 336). Mes il ne les atendra mie, Qu'il n'a soing de lor conpaignie, Einçois ira toz seus, son vuel, Ou a sa joie ou a son duel, Et, qui que remaigne a *sejor*, Il vialt estre jusqu'a tierz jor An Broceliande... (Yv 693). Quant ses plaies orent bandees* [l. lavees], L'antret mis sus, et relavees* [l. rebandees], Li rois lui et Enyde an mainne En la soe chanbre demainne, Et dist que por la soe amor Vialt an la forest a *sejor* Sejorner .xv. jorz toz plains, Tant que toz soit gariz et sains. (Er 4210).

. [Le suj. désigne une chose] : Males ranpones a *sejor* Li sont el cors batanz et fresches. (Yv 1356).

B. En partic. "Action de se reposer" : Car boens vos seroit li *sejorz* Tot au moins jusqu'a .xv. jorz (La 3401).

- *À sejor*. "Dans le repos, tranquillement" : Va donc au plus prochien menoir, Fet il, que tu as ci antor Et la fei baignier a *sejor* Tant qu'ele soit garie et sainne (Pe 3934).

- *Estre à sejor / Remanoir à sejor*. "Être en repos" : Mes Cligés n'est mie a *sejor* : Au roi Artus son oncle en va (Cl 6552). Jusqu'a quinzainne, a tot le mains, Vos covendroit a *sejor* estre (Yv 3077). Ja mes nul jor a *sejor* n'iert Jusque tant qu'il l'avra trovee. (Yv 3706). A li retenir mistrent painne Tant que son afeire lor dist, Et une autre pucele anprist La voie qu'ele avoit anprise : Por li s'est an la queste mise. Ensi remest cele a *sejor*, Et l'autre erra au lonc del jor, Tote seule grant aleüre, Tant que vint a la nuit oscure. (Yv 4825).

- *Metre aucun à grant sejor*. "Procurer à qqn un séjour très tranquille, très reposant" : Lors vos metrai a grant *sejor*, A grant repos et a grant aise. (La 6602).

SEJORNER, **verbe**

[F-B : *sejorner* ; T-L : *sejorner* ; GD : *sojorner* ; AND : *sujurner* ; DMF : *séjourner* ; FEW XII, 328a : **subdiurnare* ; TLF : *séjourner*]

Fréquence : 55 occ.

Graphies : Inf. : *sejorner* ; P. pa. : *sejorné*, *sejornee*, *sejornez* ; Ind. pr. 3 : *sejorne*, 6 : *sejornent* ; Ind. p. s. 1 : *sejornai*, 3 : *sejorna* ; Ind. fut. 3 : *sejornera*, 6 : *sejorneront* ; Impér. 5 : *sejornez*.

I. Empl. intrans.

A. "Rester dans un lieu, séjourner" : Quant ses plaies orent bandees* [l. lavees], L'antret mis sus, et relavees* [l. rebandees], Li rois lui et Enyde an mainne En la soe chanbre demainne, Et dist que por la soe amor Vialt an la forest a sejor *Sejorner* .xv. jorz toz plains, Tant que toz soit gariz et sains. (Er 4211). ...Et a la cort sont les espies Qui li font savoir chascun jor Tot le covine et tot l'ator, Et conbien il *sejorneront* Et quant il s'an retorneront, Par quel leu et par quel trespas. (Cl 3343). La ou il *sejorne* et demore, S'ont tant enquis et demandé Ses genz, cui il l'ot comandé, Que dit et reconté lor fu Que li baron le roi Artu Et li cors meïsmes le roi Avoient anpris .i. tornoi. (Cl 4536). Mes ainz porroit mout *sejorner* Cligés, por son cors atorner, Se rien li faut endemantiers, Car plus de .xv. jorz antiers Avoit jusqu'au tornoiemant. (Cl 4547). Por ce eschive les max pas Et est venue a un repeire Ou sovant *sejorne* et repeire, Por ce que biax estoit et genz. (La 6652). Si li dïent : « Bien soiez vos, Biax sire, venuz antre nos, Et Dex vos i doint *sejorner* Tant que vos an puisiez torner A grant joie et a grant enor. » (Yv 3803). Si li prïent de retorner Por deduire et por *sejorner* Tot maintenant que fet avra Son afeire la ou il va. (Yv 4258). Jorz i *sejorna* ne sai quanz, Tant que il et ses lyons furent Gari et que raler s'an durent. (Yv 4692). Vaslez, fet il, dire te vuel Que li rois *sejorne* a Carduel, Et si n'a pas ancor quint jor Que li rois i ert a sejor, Que je i fui et si le vi. (Pe 334). De *sejorner* seroit neanz, Vos an iroiz, pas ne m'an poise, Que ne seroie pas cortoise S'il m'an pesoit de nule rien, Que point d'eise ne point de bien Ne vos avomes ceanz fait. (Pe 2084).

- [En contexte métaph.] : Et se li suens [= son coeur] erre ou *sejorne*, Li miens s'aparoille et atorne De lui siudre et d'aler aprés. (Cl 4467). Li cors s'an vet, li cuers *sejorne*. (La 4697). Mes or est ele [= Amour] bien venue, Ci iert ele bien maintenue Et ci li fet boen *sejorner*. (Yv 1395).

- [Avec une négation] "Ne pas / Ne plus s'attarder qq.part" : Erec et Guivrez ne *sejornent*, Mes a joie lor voie tindrent Tant que au chastel tot droit vindrent Ou li rois lor fu anseigniez. (Er 6360). Et la reïne ne *sejorne* Nul jor de tote la semainne, Ne la rote que ele an mainne, Tant qu'a la cort vient la novele Qui au roi Artus fut mout bele De la reïne qui aproiche... (La 5300). Et Lanceloz pas ne *sejorne*, Mes tost an sa prison retorne. (La 6057). Messire Yvains ne *sejorna*, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, Einçois erra chascun jor tant, (...) Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez (Yv 758). Ne demore ne ne *sejorne*, Einz erra tant qu'a la cort vint. (Yv 4716). Atant ganchist, si s'an retorne, En la place plus ne *sejorne*, Parmi la forest a droiture S'an vet poignant grant aleüre. (Er 3608). Par lor consoil plus ne *sejornent*, Maintenant s'arment et atornent, Si s'an issent devers galerne Par une anciene posterne. (Cl 1663). Li Sesne a tote lor vergoigne S'an sont retorné an Sessoigne, Et li Grezois plus ne *sejornent*, Vers Costantinoble retornent A grant joie et a grant leesce (Cl 4157). Lors fet li chevaliers sanblant Qu'aler s'an voelle ; si s'an torne, Devant le roi plus ne *sejorne* Et vient jusqu'a l'uis de la sale (La 66). Tantost messire Yvains s'an torne, Qui el chastel plus ne *sejorne*, Et s'en a avoec soi menees Les cheitives desprisonees (Yv 5764).

B. *Sejorner à* + inf. / inf. subst. "Tarder à faire qqc." : Veez comant il les antasse, Com il lor vient, con il lor passe, Com il ganchist, con il retorne ! Mes au ganchir petit *sejorne* Et mout demore an son retor (Yv 3214). A lui armer n'ont *sejorné*, S'a tot le moins non que il porent. (Yv 4154).

C. "Se reposer, se tenir tranquille" : Mes ainz qu'a salveté la teigne [= Fénice], Criem que granz anconbriers li veigne, Car quant il s'an retornera, Li dus pas ne *sejornera* Cui el fu premerains donee. (Cl 3336). Mes il vos covient *sejorner* Et voz plaies feire sener Tant qu'eles soient bien garies. (La 3355).

II. Empl. trans.

A. "Retenir, retarder qqn" : « A mangier, fet il, me donez. Ne sai de coi m'areisonez, Mes mout iroie volantiers Au roi qui fet les chevaliers, Et g'i irai, cui qu'il an poist. » La mere, tant con il li loist, Le retient et si le *sejorne* (Pe 495).

B. "Garder au repos, faire reposer" : Et messire Yvains fiert el tas, Qui tant a esté *sejornez* Qu'an sa force fu retornez (Yv 3147). Et il li dit qu'il i ira Volantiers et si li dira Tot quanque il li a anjoint, De contredit n'i avra point, Des que il avra atornee Sa dameisele et *sejornee* Et fet ce que li ert mestiers. (Pe 3968).

- En partic. "Préparer, mettre en état (un cheval)" : S'il vialt cheval, en li *sejorne*, Grant et bel et fort et hardi. (Yv 3134) Avec non-expression du pronom obj. dir..

. Part. passé en empl. adj. "Reposé, frais, dispos" : Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers *sejornez* et gras, Chargiez de robes et de dras... (Er 1805). Destriers lor donoit *sejornez* Por tornoier et por joster, Que qu'il li deüssent coster. (Er 2452). Et l'andemain revenir voit Cligés plus blanc que flor de lis, L'escu par les enarmes pris, Si con la nuit ot atorné, Sor l'arrabi blanc *sejorné*. (Cl 4860). Et li vaslez en es le pas Vers unes estables l'an mainne Et si an tret fors et amainne Chaceors gras et *sejornez* (Pe 8871).

III. Empl. pronom.

A. *Soi sejorner en aucune chose.* "S'attarder à qqc." : An cest panssé tant se *sejorne* [Soredamors] Que la reïne s'an retorne Del roi qui mandee l'avoit. (Cl 1399).

B. "Se reposer" : Et je, qui mon roi ne savoie, Remés angoisseus et pansis. Delez la fontainne m'asis .I. petit, si me *sejornai* (Yv 547).

SEL, **subst. masc.**

[F-B : *sel* ; T-L : *sel* ; GDC : *sel* ; AND : *sel*[1] ; DMF : *sel* ; FEW XI, 76b : *sal* ; TLF : *sel*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *sel*.

"Sel" : .I. mui de *sel* avroit mangié Cist chevaliers, si con je croi, Einçois qu'il vos desraist vers moi (La 1584). S'avoit a mangier et a boivre Venison sanz *sel* et sanz poivre Et aigue froide de fontainne. (Yv 2874). Sel rostist tant que il fu cuiz, Mes del mangier ne fu deduiz, Qu'il n'i ot pein ne vin ne *sel* Ne nape ne coutel ne el. (Yv 3461). « (...) Mes je pri Deu que il vos ait Apareillié meillor ostel, Ou plus ait pain et vin et *sel* Que n'avez trové an cestui. » (Pe 2092).

- [En raison du rôle joué par ces deux éléments dans la cérémonie du baptême] *Recevoir sel et cresme.* "Recevoir le baptême" : Alixandres me fu nons mis La ou ge reçui *sel* et cresme Et crestianté et baptesme. (Cl 365).

SELE, **subst. fém.**

[F-B : *sele* ; T-L : *sele* ; GDC : *sele* ; AND : *sele*[1] ; DMF : *selle* ; FEW XI, 418b : *sella* ; TLF : *selle*]

Fréquence : 55 occ.

Graphies : *sele*, *seles*.

A. "Siège de bois sans dossier" : Erec s'ala premiers seoir, Puis s'asistrent tuit par les rans, Sor liz, sor *seles* et sor bans (Er 1298).

B. "Selle, partie du harnais servant de siège au cavalier" : Gardez qu'il ne li faille riens, Ostez li la *sele* et le frein, Si li donez aveinne et fein (Er 455). La *sele* fu mise et li frains (Er 738). Del lorain vos sai dire voir, Et del peitral et de la *sele*, Que l'uevre an fu et boene et bele : Toz li peitrax et li lorains Estoient d'esmeraudes plains (Er 5283). Li dus a vuidiee la *sele* Et maugré suen les estriés vuide. (Cl 3558). « (...) Onques voir d'ome ne de fame Ne nasquié n'en *sele* ne sist Chevaliers qui cestui vausist. » (La 1979). Et por ce que il mal se face Le chief de la ceinture lace A l'arçon de sa *sele* estroit, Ensi que nus ne l'aparçoit (La 4289). Gaires a chevalier n'asanble Qu'an *sele* de cheval remaingne, Et les chevax que il gaaigne Done a toz ces qui les voloient. (La 5981). Messire Yvains cop si puissant Li dona que de sus la *sele* A fet Kex la torneboele (Yv 2255). Congié prant, et la mere plore, Et sa *sele* li fu ja mise. (Pe 599). Chascuns ot sa lance apoiee Desor la *sele*, sor le fautre, Et point li uns ancontre l'autre Sanz desfiance et sanz aresne. (Pe 2661).

SELVESTRE, **nom propre (personne)**

[F-B : *Selvestre*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Cervestre*.

[Saint Sylvestre, pape de 314 à 335] : Ha ! De Deu et de saint *Cervestre* Soit maudiz, et Dex le destine, Qui a tel honte me define ! (La 6524).

SEMAINE, **subst. fém.**

[F-B : *semainne* ; T-L : *semaine* ; GD, GDC : *semaine* ; AND : *semaine* ; DMF : *semaine* ; FEW XI, 482a : *septimana* ; TLF : *semaine*]

Fréquence : 12 occ.

Graphies : *semainne*, *semainnes*.

"Semaine" : Quant vint a la tierce *semainne*, Tuit ansanble comunemant Anpristrent .i. tornoiemant (Er 2072). Li antrez ert de tel vertu, Que Morganz ot doné Artu, Que la plaie qui an est ointe, Ou soit sor nerf ou soit sor jointe, Ne faussist qu'an une *semainne* Ne fust tote senee et sainne (Er 4199). Amis, mialz vos valdroit atandre Ou .xv. jorz ou trois *semainnes*, Tant que voz plaies fussent sainnes (La 3399). Et la reïne ne sejorne Nul jor de tote la *semainne*, Ne la rote que ele an mainne, Tant qu'a la cort vient la novele Qui au roi Artus fut mout bele De la reïne qui aproiche (La 5301). Et si vos met bien an covant Que Kex puet estre toz certains Qu'il mar vit ses piez et ses mains Et sa lengue fole et vilainne, Que ainz que past une *semainne* Avra li chevaliers vangié Le cop qu'il me dona del pié (Pe 1260).

- [Après une négation] *De semaine.* "Pas... de longtemps, jamais" : Et il respont : « Soiez certainne, Je n'an istrai fors, de *semainne*, En larrecin ne an enblee. (...) » (Yv 1574) Cf. Woledge I 116.

- [Compl. de temps (date, durée, distribution) construit sans prép.] : Mes or dites, si ne vos griet, Vostre terre, qui desfandra Quant li rois Artus i vendra, Qui doit venir l'autre *semainne* Au perron et a la fontainne ? (Yv 1619). A grant joie ont le tans usé Trestote la *semainne* antiere (Yv 2467). Mes il avoient la *semainne* Trestuit proié et mise painne, Au plus qu'il s'an porent pener, Que il en poïssent mener Monseignor Yvain avoec ax. (Yv 2479). Et de ce ne poons nos pas Assez avoir viande et dras, Car qui

gaaigne la *semainne* .XX. solz n'est mie fors de painne. (Yv 5303). D'errer a grant esploit ne fine Trestoz les jorz de la *semainne*, Si con la pucele l'en mainne (Yv 5805). Or serai ge liee et joieuse D'aler quel part que vos voldroiz, C'or est il bien reisons et droiz Que ge vos sive volantiers .VIII. jorz ou .xv. toz antiers Ou .iii. *semainnes* ou .i. mois. (Pe 6939).

SEMBLANCE, **subst. fém.**
[F-B : *sanblance* ; T-L : *semblance* ; GD : *semblance* ; AND : *semblance* ; DMF : *semblance* ; FEW XI, 624a : *similare* ; TLF : *semblance*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *sanblance*.
A. "Analogie, comparaison" : Bien pueent lor voloir estre uns, Et s'a adés son cuer chascuns, Ausi con maint home divers Pueent an chançons et an vers Chanter a une concordance. Si vos pruis par ceste *sanblance* C'uns cors ne puet .ii. cuers avoir (Cl 2806).
B. "Aspect extérieur de qqn ou de qqc."
1. [D'une pers.] : Seul de veoir sa contenance, Sa grant biauté et sa *sablance** [l. sanblance], A si les cuers de toz a lui Que tuit redotent son enui, Chevalier, dames et puceles. (Er 5490).
- "Expression de visage" : Et cele vit qu'il ot muee La color et la contenance, Si parut bien a sa *sanblance* Qu'il ert iriez d'aucune chose (Pe 7794).
2. [D'une chose] : Antaillié furent de grant fin, Car li dui manbre [= pieds des sièges] d'une part Orent *sanblance* de liepart, Li autre dui de corquatrilles. (Er 6666).
- "Image symbolique" : Et Percevax sor les trois gotes Se rapoia desor sa lance Por esgarder cele *sanblance*. (Pe 4306).

SEMBLANT, **subst. masc.**
[F-B : *sanblant*[2] ; T-L : *semblant* ; GD : *semblant*[2] ; AND : *semblant*[1] ; DMF : *semblant*[1] ; FEW XI, 626b : *similare* ; TLF : *semblant*]
Fréquence : 51 occ.
Graphies : *sanblant*, *sanblanz*.
A. "Apparence, aspect de qqc." : Et les robes que il vestoient D'un drap et d'une taille estoient, D'un *sanblant* et d'une color. (Cl 323). Onques mes Nature ne sot Feire .ii. choses d'un *sanblant*. (Cl 6373). Li uns a non Semiramis Et li autres est ses conpainz, S'ont d'un *sanblant* lor escuz tainz. (La 5798).
- *Par semblant.* "À ce qu'il paraît" : Trop laidemant le demenez : Ausi le menez [= le chevalier] par *sanblant* Con se il fust repris anblant. (Er 4383). Mes n'an fu pas an grant esfroi, Onques n'i pansa par *sanblant* (Er 5139). Et les genz, qui sont amassees Par la rue a granz tropeiax, Voient Erec, qui tant est biax Que par *sanblant* cuident et croient Que trestuit li autre a lui soient. (Er 5451). Et cil, come mautalentis, Vint plus tost c'uns alerions, Fiers par *sanblant* come lions. (Yv 486).
B. "Ce qu'on voit de qqn, son aspect, son image, ses manières" : A l'antrer anz ont tuit loé Le biau *sanblant* au roi Evrain. (Er 5519). Mes ma dame ne fu pas buens Cist servises, bien le provai Au *sanblant* que an li trovai. (La 4378). Mes or oez an quel meniere, A quel *sanblant* et a quel chiere Messire Yvains est herbergiez. (Yv 5390). Et l'en li avoit ja fors tret .I. palefroi soef anblant. A bele chiere, a lié *sanblant*, Monte Lunete (Yv 6652).
- *Faire aucun semblant à aucun.* "Avoir tel ou tel air devant qqn" : Devant lui, por ce que il pere Qu'il est preuz et de grant afeire, Comança .i. *sanblant* a feire Et une chiere merveilleuse. (La 6232). Et messire Gauvains se tret Vers lui tote une voie anblant, Sanz fere nul felon *sanblant*, Et dit : « Sire, je vos eüsse Salué, se autel seüsse Vostre cuer con je faz le mien. (...) » (Pe 4410).
. En partic. [Dans l'accueil fait à qqn] : Bel *sanblant* doi feire a chascun, Mes Amors ne m'anseigne mie Qu'a toz soie veraie amie. (Cl 950). Bel *sanblant* feire ne li puet. Por coi ? Car del cuer ne li muet, Qu'aillors a mis del tot s'antante (La 1223). Or me dites, se vos savez, Por quel chose, por quel mesfet, Ele vos a tel *sanblant* fet. (La 3992). Et quant Lanceloz voit son eise, Qu'il ne dit rien que mout ne pleise La reïne, lors a consoil A dit : « Dame, mout me mervoil Por coi tel *sanblant* me feïstes Avant hier, quant vos me veïstes, N'onques un mot ne me sonastes. (...) » (La 4473). Et la reïne li estant Ses braz ancontre, si l'anbrace, Estroit pres de son piz le lace, Si l'a lez li an son lit tret Et le plus bel *sanblant* li fet Que ele onques feire li puet, Que d'Amors et del cuer li muet. (La 4658). Et la dame tant les enore, Chascun par soi et toz ansanble, Que tel fol i a cui il sanble Que d'amors veignent li atret Et li *sanblant* qu'ele lor fet. (Yv 2458).
C. "Ce que qqn laisse paraître, expression, attitude" : Mout sont andui an grant engoisse, Et por ce qu'an ne les conoisse Ne lor conplainte n'aparçoive, Estuet chascun que il deçoive Par faus *sanblant* totes les genz. (Cl 605). An son cuer a son duel covert, Et se nus garde s'an preïst, A sa contenance veïst Con grant destrece avoit el cors Au *sanblant* qui paroit defors. (Cl 2096). « (...) Mes puet cel estre an nul androit Cele pucele ne voldroit Que je suens fusse n'ele moie. S'ele de li rien ne m'otroie, Tote voies m'otroi a li. » A cest mot cele tressailli, Qui cest presant pas ne refuse. Le voloir de son cuer ancuse, Et par parole et par *sanblant*, Car a lui s'otroie an tranblant (Cl 2295). « (...) De tel estre et de tel *sanblant* Le porriens nos tost trover Que je t'i leiroie esprover Et conbatre a ta volanté. » (La 1806).
- *Faire semblant de... / que... ; Mostrer / Demostrer semblant de... / que...* "Laisser paraître qqc., donner tous les signes de... / Manifester par son attitude que..." : De c'est gabez et deçeüz, Car de rien ne les areisone, Ne uns de cez mot ne li sone, Et vont outre mu et teisant, Et tel *sanblant* de duel feisant Qu'aprés aus lor lances traïnent Et desoz les escuz s'anclinent, Et mout sanble que il se duellent. (Cl 1844). De la plainte et de la dolor Pert fame morte a la color, Et ce la grieve mout et blesce Qu'ele n'ose de sa destrece Demostrer *sanblant* en apert. (Cl 2091). Li rois se haste del descendre, Et cil qui mout estoit plaiez S'est lors ancontre lui dreciez, Non pas por ce qu'il le conoisse, Ne ne fet *sanblant* de l'angoisse Qu'il avoit es piez et es mains Ne plus que se il fust toz sains. (La 3322). Mes c'est a droit, se Dex m'aït, Que maleoit gré mien sui vis, Que je me deüsse estre ocis Des que ma dame la reïne Me mostra *sanblant* de haïne (La 4338). Et cele vit qu'il ot muee La color et la contenance, Si parut bien a sa sanblance Qu'il ert iriez d'aucune chose, Mes *sanblant* fere ne l'an ose, Einz

dit : « Sire, quant vos pleira, Ma dame veoir vos vanra. (...) » (Pe 7796). Des que ge soi le boen et vi A la rien que ge oi plus chiere, N'an dui feire *sanblant* ne chiere Que nule rien me despleüst (Er 6034). Et maintenant qu'il s'antrevirent, S'antrevindrent et *sanblant* firent Qu'il s'antrehaïssent de mort. (Yv 814). Oez que fist li lyons donques, Con fist que preuz et deboneire, Com il li comança a feire *Sanblant* que a lui se randoit, Que ses piez joinz li estandoit Et vers terre encline sa chiere (Yv 3389). N'an i a nul *sanblant* ne face Que il l'an poist et qui ne die : « Sire, Dex vos soit en aïe Hui an cest jor et doint grant mal Anguinguerron, le seneschal, Qui tot cest païs a destruit. » (Pe 2140). « Sire, fet il, il vos covient Venir a cort. » Et il ne mot Et fet *sanblant* que pas ne l'ot (Pe 4224).

. En partic. "Faire mine de..." : Lors se part d'ax et vient avant, Cheval ot boen et bien movant. Erec le vit et *sanblant* fist Qu'ancor garde ne s'an preïst. (Er 2957). Lors fet li chevaliers *sanblant* Qu'aler s'an voelle ; si s'an torne, Devant le roi plus ne sejorne Et vient jusqu'a l'uis de la sale ; Mes les degrez mie n'avale... (La 64). Cele fet *sanblant* qu'anvoit querre Monseignor Yvain en sa terre, Si le fet chascun jor baignier, Son chief laver et apleignier (Yv 1879).

. [Sans complément] : Erec an pesa plus asez Qu'il ne mostra *sanblant* as genz, Mes diaus de roi n'est mie genz, N'a roi n'avient qu'il face duel. (Er 6467).

D. "Indice, marque" : Or del sofrir tant que je voie Si jel porroie metre an voie Par *sanblant* et par moz coverz. (Cl 1033). Li oel ne me mantirent mie Don je vi les lermes cheoir. Asez i poi *sanblanz* veoir D'amor, se je neant en sai. (Cl 4406).

SEMBLER, verbe

[F-B : *sanbler* ; T-L : *sembler* ; GD, GDC : *sembler* ; GD : *semblant*[1] ; AND : *sembler*[1] ; DMF : *sembler*[1]/*semblant*[2] ; FEW XI, 626a : *similare* ; TLF : *sembler*]

Fréquence : 115 occ.

Graphies : Inf. : *sanbler* ; P. pr. : *sanblanz* ; P. pa. : *sanblé* ; Ind. pr. 3 : *sanble*, 5 : *sanblez*, 6 : *sanblent* ; Ind. impf. 3 : *sanbloit*, 6 : *sanbloient* ; Ind. p. s. 3 : *sanbla* ; Ind. fut. 5 : *sanbleroiz* ; Ind. cond. 3 : *sanbleroit* ; Subj. impf. 3 : *sanblast*.

I. Empl. trans. "Ressembler à qqn / qqc." : Nus hom n'avoit si boene grace, Qu'il *sanbloit* Ausalon de face Et de la lengue Salemon, Et de fierté *sanbla* lyon, Et de doner et de despandre Refu il parauz Alixandre. (Er 2210, 2212). Si oel [= de la dame] *sanbloient* estancele, Et feisoit un duel mervelleus. (Er 4908). Car a toz ces qui les esgardent [= les yeux] *Sanblent* .ii. chandoiles qui ardent. (Cl 805). « (...) Ne vuel pas *sanbler* le gaignon Qui se herice et se reguingne Qant autres gaingnons le rechingne. » (Yv 644). Celui *sanble* qui an la cendre Et an la poudre espant son basme, Et het enor et ainme blasme (Yv 1400). Joie d'amors qui vient a tart *Sanble* la vert busche qui art, Qui dedanz rant plus grant chalor Et plus se tient en sa valor, Quant plus demore a alumer. (Yv 2520).

II. [Verbe attributif]

A. [Avec suj. personnel ou neutre] "Paraître, avoir l'air" : Mes se je tost ne li acoint, Cist chevaliers qui ci apoint L'avra einz mort que il se gart, Que mout *sanble* de male part. (Er 3744). Mout li *sanble* cist changes buens (Cl 2770). Ne por ce que se li uns set Quanqu'il covoite et quanqu'il het, Ne plus que les voiz qui assanblent Si que tote une chose *sanblent*, Et si ne pueent estre a un, Ne puet cors avoir cuer que un. (Cl 2812). Mes chascun jor se desfigure Et de cheval et d'armeüre, Si *sanble* autre que lui meïsmes. (Cl 4833). Dahez ait qui li desfandra, Qu'a mervoilles *sanble* prodome. (Yv 2063). Li amis prant le cuer s'amie Ensi qu'il ne li anble mie, Einz le garde, et cil qui les anblent, Li larron qui prodome *sanblent*, Icil sont larron ipocrite Et traïtor, qui metent lite En cuers anbler don ax ne chaut (Yv 2736). S'est or ensi que vos n'avez Qui desfande vostre fontainne, Si *sanbleroiz* fole et vilainne (Yv 6558). Ses javeloz an volt porter, Mes .ii. l'an fist sa mere oster Por ce que trop *sanblast* Galois (Pe 607). La pucele de peor tranble Por le vaslet qui fol li *sanble* (Pe 686). Or seez vos sor boen destrier, Or *sanblez* vos bien chevalier Qui pucele doie conduire. (Pe 6942).

- [Suivi d'un inf.] : Puis vint as chevax, ses deslie, Le noir a pris, si l'an mercie, Car cil li *sanble* miaudres estre (Er 3185). Vos m'avez dit, si con moi sanble, Que la dolors que vos santez Vos *sanble* estre joie et santez (Cl 3072). Antre les autres [tonbes] une an trueve De marbre, et *sanble* estre de l'uevre Sor totes les autres plus bele. (La 1872). A l'issir une meison virent A un chevalier, et sa fame, Qui *sanbloit* estre boene dame, Virent a la porte seoir. (La 2512). Mes onques an trestot le jor Gauvains d'armes ne se mesla Qui ert avoec les autres la, Qu'a esgarder tant li pleisoit Les proesces que cil feisoit As armes de sinople taintes Qu'estre li *sanbloient* estaintes Celes que li autre feisoient, Envers les soes ne paroient. (La 5958). Mes lors es granz galoz se mist, Que l'anbleüre li *sanbloit* Estre petite, et si anbloit Ses palefroiz de grant eslais. (Yv 5025). ...Et il s'an va les merciz randre A son seignor, qui *sanbloit* estre Del tornoiement sire et mestre (Pe 5513). Et messire Gauvains a tant Parlé a sa seror la bele Que il se lieve et si apele .I. vaslet que il vit a destre, Celui qui plus li *sanbla* estre Hunbles et preuz et serviables, Et plus saiges et plus resnables De toz les vaslez de la sale. (Pe 8804).

. [Suivi de *à* + inf.] : Mout li sanble cist changes buens, Et miaudres li *sanblast* a estre, S'ele seüst point de son estre (Cl 2771) Leçon isolée de *P*, corrigée par Gregory et Luttrell.

- [Suivi de *que*...] : « Amis, fet il, ne refus mie Ne vos ne vostre conpaignie, Mes bien veignant soiez vos tuit, Car bien *sanblez*, et je le cuit, Que vos soiez fil de hauz homes. (...) » (Cl 358). Delez sa cuisse a sa main mise Et *sanble* que mout soit pansis. (Cl 1361). A celui le dit qui li *sanble* Que des autres soit sire et mestre. (La 2264). Bien *sanble* qu'il doie estre suens Li chevax, tant li avenoit, Et li escuz que il tenoit Par les enarmes anbracié (La 2666). « (...) Et cil autres si est de l'uevre D'Engleterre et fu fez a Londres, Ou vos veez ces .ii. arondres Qui *sanblent* que voler s'an doivent, Mes ne se muevent, ainz reçoivent Mainz cos des aciers poitevins, Sel porte Thoas li meschins. » (La 5819).

- [En incidente] : Des barons i ot, ce me *sanble*, Avoec ax grant masse venuz. (Er 1088). Erec respont : « Mout an merci Le roi et la reïne ansanble, Et vos qui estes, ce me *sanble*, Deboneire et bien afeitiez. (...) » (Er 4080). Se nos alions tuit ansanble Vers lui, il avroit, ce me *sanble*, Si grant peor que il morroit (Pe 162). Si le requiert et envaïst, Que li dus toz s'an esbaïst, Car plus le trueve

bateillant, Fort et legier et conbatant, Que il n'avoit fet, ce li *sanble*, Qant il vindrent premiers ansanble. (Cl 4083). Et li lyons, qui ce esgarde, De lui aidier plus ne se tarde, Que mestiers li est, ce li *sanble* (Yv 4503). Si li vint mout a grant mervoille, Que ce n'estoit chose paroille Escu et armes, ce li *sanble*, Et petit palefroi ansanble. (Pe 6305). Mes or sont riches, ce lor *sanble*. (Yv 5769). Ne s'acordent pas bien ansanble Repos et los, si con moi *sanble*, Car de nule rien ne s'alose Riches hom qui toz jorz repose (Cl 156). Je cuidoie de vostre roi Qu'il m'eüst ces armes donees, Mes einz avrai par charbonees Trestot esbraoné le mort Que nule des armes an port, Qu'eles se tienent si au cors Que ce dedanz et ce defors Est trestot .i., si con moi *sanble*, Qu'eles se tienent si ansanble. (Pe 1139). Voir que trop sui desconseilliez Qant je ne porrai estre la Ou toz li biens del mont sera, A l'ahatine ou toz asanble Li pueples, ensi con moi *sanble*. (La 5452).

B. [Avec suj. impersonnel] *(Il) semble*... "Il semble..."

- [Suivi d'un attribut] : Mes ne vos voel pas feire acroire, Mançonge *sanbleroit* trop voire, Tables fussent mises a tire En un palés... (Er 6862).

- [Suivi d'un interrogatif] : Puis dist as chevaliers : « Seignor, Que dites vos ? Que vos an *sanble* ? (...) » (Er 1737). Mes je dot mout que ge n'i faille, Car tant en est riche la taille N'est mervoille se je i fail, Et si metrai tot mon travail A dire ce que moi an *sanble*. (Cl 769). Li mire vindrent an la sale, L'orine voient pesme et male, Si dit chascuns ce que lui *sanble* (Cl 5679). Car me dites, que vos est vis Del mal a ceste dameisele ? Que vos *sanble* ? Garra en ele ? (Cl 6226). Et lors dit li pere a son fil : « Filz, que te *sanble* ? (...) » (La 1982). Et li notoniers a lui tire Monseignor Gauvain et dit : « Sire, De cest eschacier que vos *sanble* ? (...) » (Pe 7413). « (...) De ces anseingnes que vos *sanble* ? » (Pe 8448).

- [Suivi d'un inf.] : Ne dirai pas si com cil dïent Qui an un cors .ii. cuers alïent, Qu'il n'est voirs n'estre ne le *sanble* Qu'an .i. cors ait .ii. cuers ansanble (Cl 2785).

- [Suivi de *que*...] : Grant piece aprés li a randu La dameisele son salu, Et quant ele l'ot esgardee Une grant piece et ravisee, *Sanbla* li qu'ele l'ot veüe Autre foiee et coneüe (Er 6187). Li uns de l'autre si pres toche Qu'il *sanble* que il s'antretaingnent (Cl 819). An la mer *sanble* por la noise Que tote Bretaigne s'an voise. (Cl 1093). Il *sanble* a ces qui les esgardent Que li hiaume espraignent et ardent (Cl 4027). Li dus, cui *sanble* que Cligés Creüst an force tot adés, Panse que mialz li vient assez, Einz que il fust del tot lassez, Qu'il enmi son chemin recroie Qu'il n'aut del tot a male voie Et qu'il isse de male rote. (Cl 4103). Si li *sanble* que son deport Ait de moi tot a sa devise, Ausi con s'antre mes braz gise (Cl 5186). Sel sache et tire et si l'estraint Si duremant que cil se plaint, Qu'il li *sanble* que tote fors Li traie la cuisse del cors. (La 809). Si ne *sanble* il pas, qui la voit, Qu'ele puisse grant fes porter. (La 3030). Et la dame tant les enore, Chascun par soi et toz ansanble, Que tel fol i a cui il *sanble* Que d'amors veignent li atret Et li sanblant qu'ele lor fet. (Yv 2456). Ne cuidiez pas que je vos mante, Que si fu fiere la tormante Que nus n'an conteroit le disme, Qu'il *sanbloit* que jusqu'an abisme Deüst fondre la forez tote. (Yv 6526).

- [Suivi d'un attribut et de *à* + inf.] : Mes tant cuit je d'amor savoir Que ne me deüst mie avoir Por ce plus vil s'ele m'amast, Mes ami verai me clamast Qant por li me *sanbloit* enors A feire quanque vialt Amors, Nes sor la charrete monter. (La 4369).

- [Suivi d'un attribut + *que*... / *se*...] : Bien aparçoit et voir li *sanble* Par les muances des colors Que ce sont accident d'amors (Cl 1578). Par cest consoil sont asanblé, S'a a chascun mout tart *sanblé* Que il avoir doie la gloire Et la joie de la victoire. (Cl 4002). Por ce granz mervoille lor *sanble* Se cil chevaliers, qui est seus, Portera ces escuz andeus. (Pe 4948).

III. Part. prés. en empl. adj. "Semblable, pareil" : Cil qui les fist [= les deux sièges], sanz nule faille, Fu mout soutix et angigneus, Car si les fist *sanblanz* andeus D'un haut, d'un lonc, et d'un ator, Ja tant n'esgardessiez antor Por l'un de l'autre dessevrer Que ja i poïssiez trover An l'un qui an l'autre ne fust. (Er 6656).

SEMENCE, **subst. fém.**

[F-B : *semance* ; T-L : *semence* ; GDC : *semence* ; AND : *semence* ; DMF : *semence* ; FEW XI, 430a : *sementia* ; TLF : *semence*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *semance*.

A. "Graine que l'on met en terre pour la reproduction" : Et s'il n'aimme ne n'a amé, Donc ai ge en la mer semé, Ou *semance* ne puet reprandre Neant plus qu'el feroit an cendre. (Cl 1029).

- [Par référence à la parabole du semeur (Luc 8, 5-15)] : Qui petit seme petit quialt, Et qui auques recoillir vialt An tel leu sa *semance* espande Que fruit a cent dobles li rande ; Car an terre qui rien ne vaut, Bone *semance* i seche et faut. (Pe 3, 6).

B. P. anal. "Liquide séminal de l'homme, sperme humain" : Einz que fussent passé troi mois, Soredamors se trova plainne De *semance* d'ome et de grainne ; Si la porta jusqu'a son terme. Tant fu la *semance* an son germe Que li fruiz vint an sa nature D'anfant... (Cl 2338, 2340).

C. P. métaph. [À propos de l'écrivain] *Faire semence d'un romanz.* "Jeter la semence d'un roman" : Crestiens seme et fet *semance* D'un romans que il ancomance, Et si le seme an si bon leu Qu'il ne puet estre sanz grant preu, Qu'il le fet por le plus prodome Qui soit an l'empire de Rome. (Pe 7).

SEMER[1], **verbe**

[F-B : *semer* ; T-L : *semer*[1] ; GDC : *semer* ; AND : *semer*[1] ; DMF : *semer* ; FEW XI, 433b : *seminare* ; TLF : *semer*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : P. pa. : *semé*, *semees* ; Ind. pr. 3 : *seme*.

Empl. trans.

A. Au propre "Semer, répandre (des graines) en terre" : Li vaslez prant son chaceor Et vet la ou li hercheor Herchoient les terres arees Ou les aveinnes sont *semees*. (Pe 308).

- Empl. abs. : Et s'il n'aimme ne n'a amé, Donc ai ge en la mer *semé*, Ou semance ne puet reprandre Neant plus qu'el feroit an cendre. (Cl 1028).

. Prov. *Qui petit seme petit quieut.* "Qui sème peu récolte peu" : Qui petit *seme* petit quialt, Et qui auques recoillir vialt An tel leu sa semance espande Que fruit a cent dobles li rande (Pe 1).

Rem. Cf. Morawski n° 2074 : *Qui petit seme petit queut*. T.P.M.A., IX, 421, s.v. *Säen* (n°110 Pe)
B. Au fig. *Semer aucune chose d'aucune chose.* "Parsemer qqc. de qqc."
- Part. passé [De baisers] *Semez de larmes.* "Mêlés de larmes" : Ne sai que plus doie conter, Comant messire Yvains s'en part, Ne des beisiers qu'an li depart, Qui furent de lermes *semé* Et de dolçor anbaussemé. (Yv 2627).
C. P. métaph. [À propos de l'écrivain] *Semer un roman.* "Jeter la semence d'un roman" : Crestiens seme et fet semance D'un romans que il ancomance, Et si le *seme* an si bon leu Qu'il ne puet estre sanz grant preu, Qu'il le fet por le plus prodome Qui soit an l'empire de Rome. (Pe 9).
- Empl. abs. : Crestiens *seme* et fet semance D'un romans que il ancomance (Pe 7).

SEMIRAMIS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Semiramis*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Semiramis*.
[Sémiramis, chevalier participant au tounoi de Noauz] : Li uns a non *Semiramis* Et li autres est ses conpainz, S'ont d'un sanblant lor escuz tainz. (La 5796).

SEMONDRE, **verbe**
[F-B : *semondre* ; T-L : *semondre* ; GDC : *somondre* ; AND : *somondre* ; DMF : *semondre* ; FEW XII, 346b : *submonere* ; TLF : *semoncer*]
Fréquence : 31 occ.
Graphies : Inf. : *semondre* ; P. pa. : *semons*, *semont* ; Ind. pr. 1 : *semoing*, 3 : *semont*, 6 : *semonent* ; Ind. fut. 1 : *semondrai* ; Subj. pr. 3 : *semoigne*, *semoingne*.
Empl. trans.
A. "Faire venir, convoquer impérativement" : Li rois querre et *semondre* anvoie Toz les hauz barons de sa terre (Cl 6572).
- Empl. factitif : Tote Eingleterre et tote Flandres, Normandie, France et Bretaigne Et tot desi qu'as porz d'Espaigne A fet *semondre* et amasser. (Cl 6585).
B. "Inviter de manière plus ou moins pressante, exhorter, inciter (à qqc.)" : L'empereres mout s'esjoï, Qant son neveu Cligés oï, Qui si les *semont* et enorte (Cl 3531). Bien l'aparçoit, et bien l'entant, Que s'il remaint, il remanra, Et, se il le siust, il panra La veneison qu'il a santie. Lors le *semont* et si l'escrie Ausi com uns brachez feïst (Yv 3432). Et cele plore andemantier Queque cil la prie et *semont*, Que cele .i. mot ne li respont, La dameisele, ainz plore fort (Pe 755).
- *Semondre aucun d'aucune chose* : Contre le chevalier s'esmuet Qui de bataille le *semont*. (Er 3757). La pes est tex que cil li rant La reïne par tel covant Que Lanceloz, sanz nule aloigne, Quele ore que cil l'an *semoigne*, Des le jor que *semont* l'avra, Au chief de l'an se conbatra A Meliagant derechief (La 3880, 3881). ...Un trestot seul n'i a remés Qui de ce nel prit et *semoingne*. (La 5217). « (...) Et quant vos l'en avroiz *semons* S'antandez bien a son respons. » (La 5843). « (...) Je vuel que trestuit cist baron Qui ci sont m'an portent tesmoing Que d'ui en .i. an l'en *semoing* Par les covanz que nos feïsmes La ou la bataille anpreïsmes. » (La 6198). Et de la parole *semont* Son seneschal, que il la die, Si qu'ele soit de toz oïe. (Yv 2076).
. Empl. factitif *Soi faire semondre d'aucune chose* : « (...) Vos en avroiz males merites S'uimés vos an fetes *semondre*. » (Er 4785).
- *Semondre aucun de* + inf. : Andui de mangier le *semonent* (Er 5123). Guivrez de monter les *semont* Maintenant sanz nule demore. (Er 5264). De prandre fame le *semonent*, Si li enortent et anpressent (Cl 2602). « (...) Mesençois me fianceras A tenir, la ou ge voldrai, Prison quant je t'an *semondrai*. » (La 910). Ensi li portiers le *semont* Et haste de venir amont (Yv 5177).
- *Semondre aucun que* + subj. : De par ton frere te desfi, Et de par lui, si con je doi, *Semoing* toz ces que je ci voi Qu'il te lessent et a lui veignent. (Cl 2482). Et la reïne le *semont* Et prie qu'aval et amont Par sa terre querre le face (La 5211). Et la dame toz les *semont* Et prie que contre lui voisent (Yv 2324).
- [Le suj. désigne une chose : besoin, obligation, sentiment] : Par la main, qu'ele ot bele et tandre, La mainne an son palés amont, Si con franchise le *semont*. (Er 5512). Ensi jusqu'a la cort l'an mainnent Et de joie faire se painnent, Si con li cuer les an *semonent*. (Er 6329). Cligés ne voit comant i past, Car par la porte antrer n'i puet Et por voir antrer li estuet : Amors li enorte et *semont*. (Cl 6107). Mes Amors est el cuer anclose Qui li comande et *semont* Que tost an la charrete mont. (La 373). Covanz l'en *semont* et apele. (La 1212). Mes que qu'il l'en aveingne aprés, Eidier li voldra il adés, Que pitiez li *semont* et prie Qu'il face secors et aïe A la beste gentil et franche. (Yv 3367). Si le *semont* [= le lion] feins et nature D'aler an proie et de chacier Por sa vitaille porchacier (Yv 3414). Ces .ii. choses an.ii. les botent Et *semonent* qu'an pes s'estoisent (Yv 6215).

SEMONSE, **subst. fém.**
[F-B : *semonse* ; T-L : *semonse* ; GDC : *somonse* ; AND : *somonse* ; DMF : *semonce* ; FEW XII, 348a : *submonere* ; TLF : *semonce*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *semonse*.
A. "Invitation, convocation" : L'andemain as armes revindrent Tuit sanz *semonse* et sanz proiere. (Cl 4709).
B. "Exhortation, demande" : Ensi li portiers le semont Et haste de venir amont, Mes mout li fist leide *semonse*. (Yv 5179).

SEN^2, **subst. masc.**
[F-B : *san*^{1} ; T-L : *sen*^{2} ; GD : *sen*^{3} ; AND : *sen*^{1} ; DMF : *sen*/*sens* ; FEW XVII, 70b : *sinno-* ; TLF : *sens*]
Fréquence : 68 occ.
Graphies : *san*.
A. [Domaine intellectuel et moral]
1. "Sens, bon sens ; intelligence, jugement ; sagesse" : Ne vos vanroit pas de grant *san* Se vos ne creez mon consoil. (Er 5572). Mes des que feire le m'estuet, Et c'est chose qu'an feire puet, Ne leirai pas que ge n'an die Selonc mon *san* une partie. (Er 6650). S'il avoit le *san* Salemon Et se Nature mis eüst An lui tant que plus ne peüst De biauté metre an cors humain, Si m'eüst Dex mis an la main Le pooir de tot depecier, Ne l'an querroie correcier, Mes

volantiers, se je savoie, Plus sage et plus bel le feroie. (Cl 898). Bien sai, se m'an antremeïsse Et tot mon *san* i anpleasse, Que tote ma poinne i gastasse, Et ce seroit poinne gastee. (Cl 2703). Ce fu Cligés, qui an lui ot *San* et biauté, largesce et force. (Cl 2747). Et an la pucele revit De *san* et de biauté cent tanz Que n'ot conté Calogrenanz (Yv 781). ...Et dit : « .V.C. dahez ait s'ame Qui mainne an chanbre a bele dame Chevalier qui ne s'an aproche Et qui n'a ne lengue, ne boche, Ne *san*, dom acointier se sache ! » (Yv 1963). Sanz ce qu'il est de haut parage, Est il de si grant vasselage Et tant a corteisie et *san* Que desloer nel me doit an. (Yv 2125). Mes n'est nus, tant po de *san* ait, Qui el leu ou l'en bien li fait Ne revaigne mout volentiers. (Yv 2859).

- *Droit sen.* "Bon sens" : Ensi par li meïsmes prueve Que droit *san* et reison i trueve Qu'an lui haïr n'a ele droit (Yv 1774).

- [P. opposition à *fol, folie*] : « Amis, fet il, dire puet l'an Folie ausi tost come *san*. (...) » (Er 5870). Li sages son fol pansé cuevre Et met, s'il puet, le *san* a oevre. (Yv 1328).

. *Fol sen.* "Manque de jugement" : Ce es tu, li maleüreus, Qui veïs qu'il fu tans et leus De parler a lui, te taüs ! En mal eür fol *san* eüs ! (Pe 4644). Qant tu del graal ne seüs Cui l'an an sert, fol *san* eüs. (Pe 6198).

- [P. opposition à *matiere* dans une oeuvre littéraire] "Idée directrice" : Matiere et *san* li done et livre La contesse, et il s'antremet De panser, que gueres n'i met Fors sa painne et s'antancion. (La 26).

- "Sentiment" : Li ialz n'a soin de rien antandre Ne rien ne puet feire a nul fuer, Mes c'est li mereors au cuer, Et par ce mireor trespasse, Si qu'il ne blesce ne ne quasse, Le* [l. Li] *san** [l. sans] don li cuers est espris. (Cl 707).

- "Sens, acception" : Aprés, por boene boche feire, Met sor sa leingue .i. po d'especе : Que ele por trestote Grece, An celui *san* qu'ele le prist [= le mot de Cligès], Ne voldroit que cil qui le dist L'eüst ja pansé par faintié, Qu'ele ne vit d'autre daintié Ne autre chose ne li plest. (Cl 4331).

- "Façon, procédure" : Biau sire, fet li vavasors, Il ne vos iert ja desenors Ne ja par foi n'an seroiz pire An .i. *san* que ge vos voel dire : Vos jureroiz que de la lance Querre feroiz vostre puissance. (Pe 5980).

- "Astuce, ruse, malice" : Fos est, si cuide estre si sages, Que de ce *san* sera il pris Con lerres atainz et repris De larrecin vilain et fol. (Pe 5055).

2. [Loc. prép. et verbales]

- *Tot à sen.* "Comme il convient" : Lors se vet armer tot a *san*. (Pe 4265).

- *De grant sen.* "D'un grand bon sens" : Gauvains estoit de mout grant *san* (Er 4088). An la vile .i. vavasor ot, Qui del chastel estoit naïs, Si conselloit tot le païs, Que il estoit de bien grant *san*. (Pe 5889).

- *Fors del sen.* "Qui a perdu la raison" : Por ce tel duel par demenoit La dame qu'ele forssenoit Et crioit come fors del *san* : « Ha ! Dex, don ne trovera l'an L'omecide, le traïtor Qui m'a ocis mon boen seignor ? (...) » (Yv 1203). Mes la reïne en a menee Uns chevaliers, ce me dit an, Don li rois fist que fors del *san*, Quant aprés li l'en envoia (Yv 3700).

- *À son sen.* "À son avis" : Et cil dit qu'il l'an provera Devant le roi d'Escavalon, Qui est plus biax que Ausalon, A mon *san* et a mon avis. (Pe 4765).

- *Par (grant) sen.* "Avec (grande) sagesse ; avec (grande) habileté" : Et li rois li respont par *san* : « Biax niés Gauvains, conselliez m'an, Sauve m'annor et ma droiture, Que je n'ai de la noise cure. » (Er 307). « Haï ! fet il, Gauvain, haï ! Vostres granz sans m'a esbahi ; Par grant *san* m'avez retenu. (...) » (Er 4127). Macrobe m'anseigne a descrivre, Si con je l'ai trové el livre, L'uevre del drap et le portret. Quatre fees l'avoient fet, Par grant *san* et par grant mestrie (Er 6683). Et se la chose est par *san* feite, Ja en mal ne sera retreite, Car ja nus n'en porra mesdire : Qu'an cuidera par tot l'empire Que je soie an terre porrie. (Cl 5297). Desoz la vile, en .i. destor Avoit Jehanz feite une tor, S'i ot par mout grant *san* pené. (Cl 5489).

- *Avoir le sen mëu / müé.* "Avoir l'esprit troublé, agité" : Qant Fenice vit l'uis ovrir Et le soloil leanz ferir, Qu'ele n'avoit pieç'a veü, De joie a tot le *san* meü (Cl 6308). Lors a trestot le *san* mué Messire Yvains, et si li dit : « Biax sire chiers, se Dex m'aït, Trop avez grant tort de ce dire (...). » (Yv 6342).

Rem. Sur la confusion *san* / *sen2*, voir les remarques de Gregory et Luttrell à la note au v. 6374 de leur éd. et Woledge II 149-150

- *Changier le sen / Issir del sen / Perdre le sen.* "Perdre la raison" : Tel duel ot que le *san* chanja, Onques ne but ne ne manja, Si morut con huem forssenez. (Cl 6607). N'avra mes bien, s'iert apaiez Meliaganz, qui se mervoille Oltre reison de la mervoille Qu'il a ses ialz esgarde et voit, A bien petit qu'il ne desvoit Et par po n'a le *san* changié. (La 6919). D'antre les barons se remue, Qu'il crient entr'ax issir del *san* (Yv 2797). ...Et sa mere an istroit del *san*, Que destorner le cuidoit an Que ja chevalier ne veïst Ne lor afere n'apreïst. (Pe 317). « (...) Et puis, vaslez, quar me consoilles ! » Fet cil qui par po n'ist del *san*. (Pe 2387). Par un po que le *san* ne pert, Car il crient mout, et si a droit, Qu'afolee ou morte ne soit Por le tormant que fet li ont Li troi mire qui venu sont (Cl 5974). An puet bien de duel forsener, Et savoir et veoir puet l'an Qu'il n'est mie bien an son san, Que ja voir ne li avenist Que si vilmant se contenist Se il le *san* n'eüst perdu. (Yv 2927).

- *Estre en son sen.* "Avoir toute sa raison" : Quant vit celui qui nuz estoit, Bien pot savoir, sanz nul redot, Qu'il n'ert mie an son *san* del tot (Yv 2834). An puet bien de duel forsener, Et savoir et veoir puet l'an Qu'il n'est mie bien an son *san*, Que ja voir ne li avenist Que si vilmant se contenist Se il le san n'eüst perdu. (Yv 2924).

- *Jeter aucun del sen.* "Mettre qqn hors de lui" : Tot ensi cele a esciant Va sa seror contraliant, Que ele la giete del *san* (Pe 5485). Ja me gitereiez del *san* Se plus dire le vos ooie. (Pe 7774).

- *Metre son sen à / en* + inf. "Mettre son talent, son habileté à faire qqc." : « Jehan, s'onques feïs boene oevre, Or i met ton *san* et descuevre En une sepolture ovrer, Tele qu'an ne puisse trover Si bele ne si bien portreite. » (Cl 6000). Et Lunete, qui fu delez, Li dit : « Dame, relevez l'an, Et metez force et poinne et *san* A la pes querre et au pardon, Que nus ne li puet, se vos non, En tot le monde porchacier. » (Yv 6722).

- *Soi remetre en son sen.* "Retrouver sa raison" : « (...) La guerre de vos .ii. verroie A vostre grant enor finee Se Dex si boene destinee Li donoit qu'il se remeïst En son *san* et s'antremeïst De vos eidier a cest besoing. » (Yv 2938).

- *Rendre le sen à aucun.* "Rendre la raison à qqn" : Car li eüst or Dex randu Le *san* au mialz que il ot onques Et puis si li pleüst adonques Qu'il remassist en vostre aïe ! (Yv 2929).

- *Revenir en son sen.* "Reprendre connaissance" : Li haut baron l'ont redreciee [= Fénice], Qui l'ont tant sor ses piez tenue Que an son *san* fu revenue. (Cl 4064).

3. P. méton.

a) "Chose sensée, raisonnable"

- "Enseignement, conseil" : Biaus filz, .i. *san* vos vuel aprandre Ou il vos fet mout bon antandre (Pe 525).

- *Faire (grant) sen.* "Agir (très) sagement" : Que ferai donc? Retrerai m'an ? Je cuit que je feroie *san*, Mes ne sai comant je le face. (Cl 672). Del retorner a fet grant *san* (La 1996). Cuidier li fist par ce sanblant Qu'ele de lui rien ne seüst N'onques la veü ne l'eüst ; Et *san* et corteisie fist. (Yv 3057). Mes reva t'an, si feras *san*, Que par tot cest païst* [l. païs] set an Comant ele traï sa dame (Yv 4455). Et il li dist : « Amis, va t'an, Siu ton seignor, si feras *san* Et si lesse ce que tu diz. » (Pe 4850). Pran le roncin, si feras *san*, Que au cheval as tu failli, Que ge l'ai a mon oés seisi, Si l'an manrai come le mien. (Pe 6840).

- *Respondre san.* "Faire une réponse pleine de sagesse" : Bien set ancontre vilenie Respondre *san* et corteisie, Ne nel fist onques autremant. (Yv 634).

b) "Sorte de jeu de société" : Ne jooient pas tuit a gas, Mes as tables et as eschas, Li un as dez, li autre au *san*, A la mine i rejooit l'an. (La 1641).

Rem. Seul ex. mentionné dans T-L

B. [Idée de direction] "Sens, direction" : « (...) Des que ge m'i sui anbatuz, Je ne tornerai autre *san*, Mes, s'il vos plest, venez vos an, Que g'irai ceste voie adés. » (La 1381). Vaslez, fet il, an icel *san* A .i. chastel sor mer asis. (Pe 840). Mes je me mervoil de grant fin D'une chose que je esgart, Que l'an porroit, se Dex me gart, Chevalchier, ce tesmoingne l'an, .XXV. liues an cest *san* Tot droit ensi con vos venez C'uns ostex n'i seroit trovez Qui fust boens et leax et sains... (Pe 3456).

- *De toz sens.*

. "En tous sens, dans toutes les directions" : ...Et si li volent [= au cheval] de toz *sanz* Estanceles cleres ardanz (Er 3697). Assez sui riches et puissanz, Qu'an ceste terre, de toz *sanz*, N'a baron qui a moi marchisse, Qui de mon comandemant isse Et mon pleisir ne face tot (Er 3850). Mout vet reverchant de toz *sanz* Ne ne voit par ou il s'an aille. (Yv 5596).

. "De tous côtés" : De toz *sanz* li pueples i cort, Qu'a pié que a cheval batant, Que li uns l'autre n'i atant. (Er 6128). Les genz acorent de toz *sens*, Qui a lui veoir se deduient (Cl 5076).

V. aussi *SENS*

SENÉ, **adj.**

[F-B : *sené* ; T-L : *sené* ; GD : *sené*[2] ; AND : *sené*[3] ; DMF : *sené*[1] ; FEW XVII, 72a : *sinno-*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : *sené*, *senee*, *senees*, *senez*.

A. "Sensé, sage" : Cent chevaliers *senez* et plus Avuec l'espie a envoiez, Et cil les a si avoiez Que la pucele en mainnent prise (Cl 3598). Cele respont come *senee* Et dit : « Bien vos savroie metre, Tant me porriez vos prometre, El droit chemin et an la voie (...). » (La 612). Si ot avoec aus .ii. assez Et d'uns et d'autres amassez Chevaliers et dames *senees* Et puceles del païs nees (La 3575). Mes lors cele qui aval muse Quanqu'il ot dit ot entandi* [l. entandu], N'a plus longuemant atandu, C'or set qu'ele est bien assenee, Si l'apele come *senee* : « Lancelot ! »... (La 6536). Einz n'i ot dame si *senee* Qui por lui son duel ne demaint. (Pe 4782).

- *Bien sené.* "Bien sensé" : « Dites moi, biax ostes, fet il, De tant povre robe et si vil Por qu'est vostre fille atornee, Qui tant est bele et bien *senee* ? (...) » (Er 508). « (...) Mes ja nus qui fust bien *senez* N'eüst si grant afaire anpris S'il de cest blasme fust repris. » (La 2598).

- *Mal sené.* "Sot" : Tantost del retorner s'atorne, Le chief de son chaceor torne, Mes si pres del roi l'ot mené A guise d'ome mal *sené* Que devant lui, sanz nule fable, Li abati desor la table Del chief .i. chapel de bonet. (Pe 932).

- *Petit sené.* "Peu malin" : Et cil, qui petit fu *senez*, Li dit : « Fustes vos ensi nez ? (...) » (Pe 279).

B. "Expérimenté, expert" : Espoir por ce si bien le fist Que mes d'armes ne s'antremist, Se fu si forz a son venir Qu'a lui ne se pooit tenir Nus chevaliers, tant fust *senez*, Qu'il feroit come forsenez. (La 5693).

SENEFIIER, **verbe**

[F-B : *senefier* ; T-L : *senefiier* ; GDC : *signifier* ; AND : *signifier* ; DMF : *signifier* ; FEW XI, 603b : *significare* ; TLF : *signifier*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *senefie*, 6 : *senefïent*.

Empl. trans. "Signifier, vouloir dire, représenter symboliquement qqc." : Mes au chief des pex an voit un Ou il n'avoit neant ancor Fors que tant solemant un cor. Il ne set que ce *senefie* Ne de neant ne s'an esfrie (Er 5737). Aucune chose *senefie* Ce que la premiere partie En mon non est de color d'or, Et li meillor sont li plus sor. (Cl 959). Se vos les avez antendues, Don savez vos bien qu'ele dïent Et que les tonbes *senefïent*. (La 1880). La senestre, selonc l'estoire, *senefie* la vainne gloire Qui vint de fause ypocrisie. Et la destre, que *senefie* ? (Pe 40, 42).

SENESCHAL, **subst. masc.**

[F-B : *seneschal* ; T-L : *seneschal* ; GDC : *seneschal* ; AND : *seneschal* ; DMF : *sénéchal* ; FEW XVII, 69b : **siniskalk* ; TLF : *sénéchal*]

Fréquence : 62 occ.

Graphies : *senechal*, *senechax*, *seneschal*, *seneschaus*, *seneschauz*, *seneschax*.

"Sénéchal, officier chargé de l'intendance de la maison d'un seigneur" : Es loiges de la sale hors Estoit messire Gauvains lors Et Kex li *senechax* ansanble (Er 1087). Lors s'est la reïne levee Et dist : « Alons i, *seneschax*, Veoir se ce est li vasax. (...) » (Er 1125). N'i vostrent mandre* [l. mander] ne atendre N'empereor ne *seneschal* (Cl 5961). « En moi, fet li rois, ne remaint, Que bien a feire me resanble, Et Quex le *seneschal* ansanble Vos mosterrai ge, s'il vos siet. » (La 3930). De moi vos a il bien gardee, Mes enuit vos a regardee Kex li *seneschax* mal gré suen, S'a de vos eü tot son buen, Et il sera mout bien prové. (La 4765). « Ensi m'aïst Dex et li sainz, Kex li *seneschaus* fu conpainz Enuit la reïne an son lit Et de li ot tot son delit. (...) » (La 4968). Qualogrenant, dist la reïne, Ne vos chaille de l'ataïne Monseignor Keu le *seneschal* (Yv 133). Et quant ce sot li *seneschax*, Uns fel, uns traïtres mortax, Qui grant envie me portoit Por ce que ma dame creoit Moi plus que lui de maint afeire, Si vit bien c'or porroit il feire Entre moi et li grant corroz. (Yv 3659). « Sire, Dex vos soit en aïe Hui an cest jor et doint grant mal Anguinguerron, le *seneschal*, Qui tot cest païs a destruit. » (Pe 2144). Si li creanta tot son buen Si con li *seneschax* ot fet, Qu'i ne se meïst por nul plet An prison dedanz Biaurepaire Ne que ses *seneschax* volt faire (Pe 2683, 2686).

Rem. Sur la forme *seneschauz* La 6070, voir Plouzeau 2008, p. 309-311

SENESTRE, **adj. et subst.**
[F-B : *senestre* ; T-L : *senestre* ; GD : *senestre* ; AND : *senestre* ; DMF : *senestre* ; FEW XI, 648b : *sinister* ; TLF : *senestre*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *senestre*.

I. Empl. adj. "Qui est du côté gauche" : De la *senestre* part s'asist La reïne... (Er 1719). Tant blazon, et tant hauberc blanc, Tante espee a *senestre* flanc... (Er 2098). Sus monte par l'estrié *senestre*. (Er 3186). Lors vient li chevaliers avant Enmi le gué, et cil le prant Par la resne a la main *senestre* Et par la cuisse a la main destre (La 805). Mes ou fu cele espee prise Qui vos pant au *senestre* flanc, Qui onques d'ome ne trest sanc Ne ne fu a nul besoing trete ? (Pe 3641). Et messire Gauvains l'atant, Si s'afiche si duremant Sor les estriés que il an ront Le *senestre* tot an reont, Et il a le destre guerpi (Pe 7088).

II. Empl. subst. "Main gauche" : S'est plus larges que l'an ne set, Qu'il done selonc l'Evangile, Sanz ypocrisye et sanz guile, Qui dit : « Ne saiche ta *senestre* Le bien, quant le fera la destre. » (...) L'Evangile, por coi dit ele : « Tes biens a ta *senestre* cele ? » La *senestre*, selonc l'estoire, Senefie la vainne gloire Qui vint de fause ypocrisie. (Pe 31, 38, 39). Sa lance tenoit et son frain Et son escu an la *senestre*, Et la cope d'or an la destre (Pe 867).

III. Empl. adv.

- *Destre et senestre*. "À droite et à gauche, de tous côtés" : La sont assanblees les rotes, La reïne et les dames totes Et chevalier et autres genz, Car mout i avoit des sergenz De totes parz, destre et *senestre*. (La 5579). Querant le vont destre et *senestre* Par les ostex as chevaliers Et par haies et par vergiers (Yv 2810).
- *À senestre*. "À gauche / À sa gauche" : Aprés la biere venir voient Une rote, et devant venoit Uns granz chevaliers qui menoit Une bele dame a *senestre*. (La 559). Si con l'eve aloit au regort, Torna li vaslez a *senestre* Et vit les torz del chastel nestre... (Pe 1321).

SENGLER, **subst. masc.**
[F-B : *sangler* ; T-L : *sengler* ; GD : *sangler* ; GDC : *sengler* ; AND : *sengler*[1] ; DMF : *sanglier* ; FEW XI, 644a : *singularis* ; TLF : *sanglier*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *sengler*.
"Sanglier"
- [Comme élément de comparaison] : Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, Chevox mechiez et front pelé, S'ot pres de .ii. espanz de lé, Oroilles mossues et granz Autiex com a uns olifanz, Les sorcix granz et le vis plat, Ialz de çuete et nes de chat, Boche fandue come lous, Danz de *sengler* aguz et rous (Yv 302). Tost refurent an piez sailli, Si s'antrevienent sanz jengler Plus fieremant que dui *sengler*, Et se fierent sanz menacier Granz cos des espees d'acier Come cil qui mout s'antreheent. (La 3608). Mes tost refurent sailli sus, Si s'antrevienent sanz jengler Plus fierement que dui *sengler* (Pe 2208).

SENNE, **subst. masc.**
[F-B : *sane* ; T-L : *senne* ; GD : *sene* ; AND : *sene*[1] ; DMF : *senne* ; FEW XII, 497b : *synodus*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *sane*.
"Synode"
- Prov. *Li prestre va au senne o volentiers o à enviz.* "Le prêtre va au synode, de bon gré ou à contre-coeur" : Espoir vos an repantiroiz, Car je cuit que vos i vanroiz Andui, et vos et vostre fame, Si con li prestres va au *sane*, Ou volantiers ou a enviz. (Er 4000).

Rem. Cf. Morawski n° 1575 : *Ou volentiers ou a enviz veit li prestres au sane* ; et n° 2499 : *Volentiers ou a enviz vet li prestres au sane*. HASSELL, Prov., P262 : *Ou volentiers ou a enviz veit le prêtre au sane*. Cf. Cotgrave s.v. *gré*

SENS, **subst. masc.**
[F-B : *sans*[3] ; T-L : *sens* ; GDC : *sens* ; AND : *sen*[1]/*sen*[2] ; DMF : *sens* ; FEW XI, 463a : *sensus* ; FEW XVII, 70b : *sinno-* ; TLF : *sens*[1]/*sens*[2]]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *sans*, *sanz*, *sens*.
[Domaine intellectuel et moral]

1. "Sens, bon sens ; intelligence, jugement ; sagesse ; talent, habileté" : « Haï ! fet il, Gauvain, haï ! Vostres granz *sans* m'a esbahi ; Par grant san m'avez retenu. Des que ore est si avenu, Mon non vos dirai orendroit, Li celers rien ne m'i vaudroit (...). » (Er 4126). Ne vos metez an nonchaloir ; Confortez vos, ce sera *sans* (Er 4661). Et la seconde [= fée] mist sa painne En Arimetique portraire, Si se pena de mout bien faire, Si com ele nonbre par *sans* Les jorz et

les ores del tans (Er 6697). Par le consoil et par le *sans* Nebunal les adevancirent Et defors remenoir les firent. (Cl 1972). Por ce que g'en diroie mains, Ne braz ne cors ne chief ne mains Ne vuel par parole descrivre, Car se mil anz avoie a vivre Et chascun jor doblast mes *sans*, Si perdroie gié mon porpans Einçois que le voir an deïsse. (Cl 2699). Mes volantez an moi s'aüne Que je die reison aucune Por coi ç'avient a fins amanz Que *sens* lor faut et hardemanz A dire ce qu'il ont an pans, Qant il ont eise et leu et tans. (Cl 3816). Ja de ce contre moi n'iert nus, Que je ne l'en rande confus, Car qui n'en palist [= de la vue de la personne aimée] et tressaut, Et *sans* et mimoires li faut, En larrecin porchace et quiert Ce que par droit ne li afiert. (Cl 3830). Mes tant dirai ge que mialz oevre Ses comandemanz an ceste oevre Que *sans* ne painne que g'i mete. (La 23). Yvains respondre ne li puet, Que *sans* et parole li faut (Yv 2775). Et li lyons ot tant de *sens* Qu'il veilla et fu an espens Del cheval garder, qui pessoit L'erbe, qui petit l'engressoit. (Yv 3473).

- *Issir del sens.* "Perdre la raison" : Sa vie avroit corte duree Ou il istroit toz vis del *sens* S'il n'i pooit venir a tens (Yv 4073).

2. P. méton. "Conseil" : S'or vos contenez a mon *sens*, Si con je vos lo contenir, Granz biens vos an porra venir. (Yv 1312).

V. aussi *SEN*[2]

SENTE[2], subst. fém.

[F-B : *sante* ; T-L : *sente*[2] ; GDC : *sente* ; AND : *sente*[1] ; DMF : *sente*[1] ; FEW XI, 440b : *semita* ; TLF : *sente*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *sante*.

"Sentier" : Mes ainz qu'il fust an la valee, Vit aprés lui an une *sante* Chevaliers venir jusqu'a trante (Cl 1791).

- [Compl. circonstanciel sans prép.] : Et cil s'an vet tote une *sante*, Seus, sanz conpaignie de gent (Er 5828).

SENTELE, subst. fém.

[F-B : *santele* ; T-L : *sentele* ; GD : *sentele* ; AND : *sentele*[1] ; DMF : *sentelle* ; FEW XI, 440b : *semita*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *santele*.

"Petit sentier"

- [Compl. circonstanciel sans prép.] : Percevax la *santele* va Toz uns escloz que il trova D'un palefroi et megre et las, Qui devant lui aloit le pas. (Pe 3677).

SENTIER, subst. masc.

[F-B : *santier* ; T-L : *sentier* ; GDC : *sentier* ; AND : *senter* ; DMF : *sentier* ; FEW XI, 441a : *semita* ; TLF : *sentier*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : *santier*, *santiers*.

"Voie, chemin, sentier" : Ci est la voie et li *santiers*, Et jusque la n'a pas grant voie. (Er 3248). Tant tindrent voies et *santiers*, Si con li droiz chemins les mainne, Que il voient une fontainne. (La 1344). De l'autre part, lez un *santier*, En avoit jusqu'a .xxiij. Armez, sor boens chevax irois. (La 1660). Ci pres troveras orendroit *Santier* qui la te manra. (Yv 373). Il vialt estre jusqu'a tierz jor An Broceliande, et querra, S'il puet, tant que il troverra L'estroit *santier* tot boissoneus, Que trop an est cusançoneus, Et la bande* [l. lande] et la meison fort (...) Et le prodome avoec sa fille, Qui a enor feire s'essille (Yv 697). Messire Yvains ne sejorna, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, Einçois erra chascun jor tant, Par montaignes et par valees (...) Tant qu'il vint au *santier* estroit Plain de ronces et d'oscurtez (Yv 766). Beneoit soient li *santier* Par ou il vint a mon ostel, Car d'un mien anemi mortel Me vencha, don si lié me fist Que tot veant mes ialz l'ocist. (Yv 4900). Vos tanrez ce chemin ferré, Se vos me creez, par de ça, Et par ce *santier* s'an ala Li chevaliers fel et estouz Qui me toli mon ami douz. (Pe 3632). « La voldroie, fet il, aler, A l'ermite, se ge savoie Tenir le *santier* et la voie. - Sire, qui aler i voldroit, Si tenist le *santier* tot droit Et se preïst garde des rains Que nos noames a noz mains Qant nos par ilueques venismes. (...) » (Pe 6110, 6111).

- *Droit sentier.* "Bon chemin" : El droit *santier* s'est anbatuz Li chevaliers mout sagemant Et messire Yveins folemant Hurte grant aleüre aprés (Yv 930). Yonez, qui les *droiz* santiers Savoit toz et mout volantiers Aportoit noveles a cort A toz ses conpaignons, an cort Par .i. vergier devant la sale, Et par une posterne avale Tant qu'il vint au chemin tot droit Ou li chevaliers atandoit Chevalerie et avanture. (Pe 1065).

- *Sentier batu.* "Sentier foulé par les pieds des passants, fréquenté" : Et tot enmi a droit conpas Estoit si estroiz li trespas Con se fust uns santiers *batuz*. (Yv 929).

SENTIL, subst. masc.

[F-B : *santil* ; T-L : *sentil* ; GD : Ø ; *FEW XI, 440b : *semita*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *santil*.

"Sentier" : « Remenez ci, dame, fet il, .I. petit delez ce *santil*, Tant que ces genz trespassé soient. (...) » (Er 4940).

Rem. Hapax de *P* ; Roques glose ainsi : « espace de terrain sur lequel passe le sentier ou le chemin ». Foerster adopte la leçon *sevil*, attestée dans 2 mss, et lui donne le sens de "haie". À rapprocher de DMF *SENTEL*

SENTIR, verbe

[F-B : *santir* ; T-L : *sentir* ; GDC : *sentir* ; AND : *sentir*[1] ; DMF : *sentir* ; FEW XI, 467a : *sentire* ; TLF : *sentir*]

Fréquence : 43 occ.

Graphies : Inf. : *santir* ; P. pa. : *santie*, *santiz*, *senti* ; Ind. pr. 1 : *sant*, 3 : *sant*, 5 : *santez*, 6 : *santent* ; Ind. impf. 3 : *santoit* ; Ind. p. s. 1 : *santi*, 3 : *santi*, 5 : *santistes* ; Ind. fut. 3 : *sentira* ; Subj. impf. 6 : *santissent*.

I. Empl. trans.

A. [Sensations physiques] "Percevoir par l'intermédiaire des sens"

1. [Par le toucher ou par sensation interne] : De la poison .i. grant tret boit, Et maintenant la force *sant* Qui del chief el cors li descent Et del cors li remonte el chief Et le cerche de chief an chief (Cl 3275). ...Et dit que tel poinne i metra, Puis qu'ele s'an

entremetra, Que ja n'iert uns seus qui la voie Que tot certainnemant ne croie Que l'ame soit del cors sevree Puis qu'ele l'avra abevree D'un boivre qui la fera froide, Descoloree, pale et roide Et sanz parole et sanz alainne, Et si estera vive et sainne, Ne bien ne mal ne *sentira* Ne ja rien ne li grevera D'un jor ne d'une nuit antiere, N'en sepolture ne an biere. (Cl 5399). ...Et fiert celui si qu'il l'abat Enmi le gué tot estandu, Que il li avoit desfandu ; Si li cheï tot a un vol La lance et li escuz del col. Qant cil *sant* l'eve, si tressaut ; Toz estormiz en estant saut, Ausi come cil qui s'esvoille (La 767). Mes si estoit tranchanz li fers Que del doi mame jusqu'as ners La premiere ongle* [l. once] s'an creva, Et de l'autre doi se trancha La premerainne jointe tote, Et del sanc qui jus an degote Ne des plaies nule ne *sant* Cil qui a autre chose antant. (La 4645). Del cop fu estonez et vains Li chevaliers ; mout s'esmaia, Qu'ainz si felon cop n'essaia, Qu'il li ot desoz le chapel Le chief fandu jusqu'au cervel, Tant que del cervel et del sanc Taint la maille del hauberc blanc, Don si tres grant dolor *santi* Qu'a po li cuers ne li manti. (Yv 869). Le jor i fu ses fers *santiz* De sa lance an mainte boele. (Pe 2446).Ençois que il fust hors del pont, Les piez de son cheval amont *Santi* qu'il levoient an haut (Pe 3393). Mout fu or la bataille griés Et perilleuse sainnemant, Que tot ausi heitieemant S'an retorne com il i mut, C'onques d'autrui cop ne reçut N'autres de lui cop ne *santi* N'onques de rien ne desmanti. (Pe 4501). Se tu avoies rien tenue Qui fust sor moi de ta main nue Et que m'aüsses nes *santie*, Je cuideroie estre honie. (Pe 6601). Et se il n'a plaie mortel, Ge li aport une herbe tel Qui mout, ce cuit, li aidera Et ses dolors li ostera De ses plaies une partie Tantost que il l'avra *santie* (Pe 6690).

- [En contexte métaph.] : Des que primes cest mal *santi*, Se l'osasse mostrer et dire, Poïsse je parler au mire, Qui de tot me porroit eidier. (Cl 646). « Mestre, fet ele, sanz mantir, Nul mal ne cuidoie *santir*, Mes je le cuiderai par tans. (...) » (Cl 3024). Et se max puet estre qui pleise, Mes enuiz est ma volantez Et ma dolors est ma santez, Ne ne sai de coi je me plaigne, Car rien ne *sant* don max me vaingne, Se de ma volanté ne vient. (Cl 3038). Vos m'avez dit, si con moi sanble, Que la dolors que vos *santez* Vos sanble estre joie et santez (Cl 3071).

- Empl. factitif : ...Et dist : « Dame, an vostre prison M'anvoie ci uns gentix hon, Uns chevaliers vaillanz et preuz, Cil cui fist hier *santir* les neuz Mes nains de la corgiee el vis (...). » (Er 1186). L'arrabi broche et esperone Et vet desor la targe pointe Au Sesne doner tele anpointe, De tel vertu, tot sanz mantir, Qu'al cuer li fet le fer *santir*. (Cl 3672).

- Loc. prov. *Fous est qui sent enfermeté, qui n'en quiert äie et santé s'il la puet trover en nul leu.* "Fou est celui qui se sent atteint d'une maladie mais qui ne cherche pas à obtenir de l'aide et à recouvrer la santé s'il peut les trouver qq. part" : Fos est qui *sant* anfermeté, Qui n'an quiert aïde et santé Se il la puet trover nul leu. (Cl 629).

- [Le suj. désigne une partie du corps] : Anguinguerrons cheï toz seus Et fu parmi le cors navrez Si que li braz et li costez Le *santi* dolereusemant. (Pe 2219).

- *Sentir aucune chose* + attribut.

. [En contexte métaph.] : Je *sant* le mien mal si grevain Que ja n'an avrai garison Par mecine, ne par poison Ne par herbe ne par racine. (Cl 638).

- *Sentir que...* : Qant Cligés *sant* qu'il est bleciez, Vers le vaslet s'est adreciez, Sel vet ferir de tel randon Que parmi le cors a bandon Li met la lance, mort le ruie. (Cl 3383). Et sor le piz et sor la coste Li met [= à Fénice] la main et *sant* sanz dote Que ele a el cors l'ame tote (Cl 5819). Maintenant que messire Yvains *Santi* qu'il fu gariz et sains, Si s'an parti, que nus nel sot (Yv 6516). Et li vaslez fu correciez Qant il *santi* qu'il fu bleciez De la colee qu'il ot prise. (Pe 1108).

- En partic.

. "Avoir des relations charnelles avec qqn" : Je n'aim mie la conpaignie Mon seignor, ja n'an quier mantir. Je vos voldroie ja *santir* An .i. lit certes nu a nu. (Er 3390). Qant ore fu d'aler gesir, L'empereres, si com il dut, La nuit avoec sa fame jut. Si com il dut ? Ai ge manti, Qu'il ne la beisa ne *santi* (Cl 3294). Et je t'an lief come parjur, Fet Lanceloz, et si rejur Qu'il n'i jut ne ne la *santi*. (La 4973).

. [Examen médical] "Examiner, ausculter qqn" : Espoir autel a ceste fet, Mes se il pueent par nul plet Feire tant que il la *santissent* [= Fénice], Il n'est hom nez por qu'an mantissent Se barat i pueent veoir, Que il n'en dïent tot le voir. (Cl 5807).

2. [Par l'odorat] : Et ce meïsmes vos relo Que ja ne sache dom il vint, Fors que par aventure avint Qu'antre les presanz le trovastes, Et por ce que vos esprovastes Et *santistes* au vant de l'air Des boenes espices le flair, Et por ce que cler le veïstes, Le vin an sa coupe meïstes. (Cl 3255).

- [Le suj. désigne un animal] "Flairer qqc. ou un autre animal" : Devant a la voie s'aquialt Si qu'il *santi* [= le lion] desoz le vant, Si com il en aloit devant, Bestes salvages en pasture (Yv 3411). .I. petit s'est mis en la trace Tant qu'a son seignor a mostré Qu'il a *senti* et ancontré Vant et fleir de salvage beste. (Yv 3420). Bien l'aparçoit, et bien l'entant, Que s'il remaint, il remanra, Et, se il le siust, il panra La veneison qu'il a *santie*. (Yv 3431). Et li lyons maintenant mist Le nes au vant qu'il ot *santi* (Yv 3435).

B. [États affectifs] "Ressentir qqc." : Or est Amors tornee a fable Por ce que cil qui rien n'en *santent* Dïent qu'il aiment, mes il mantent (Yv 25). Ensi cil fuit, et cil le chace Si pres qu'a po qu'il ne l'anbrace, Et si ne le par puet ataindre ; Et s'est si pres que il l'ot plaindre De la destrece que il *sant*. (Yv 887).

II. Empl. pronom. *Soi sentir* + attribut. "Avoir l'impression d'être dans tel état" : Tant ai antor vos sejorné Que je me *sant* fort et delivre. (Er 5225). Amors celi li represante Por cui se *sant* si fort grevé, Que de son cuer l'a eslevé Ne nel lesse an lit reposer (Cl 611). Et quant il se *sant* domagié De sa destre qu'il a perdue, Dist que chier li sera vandue S'il an puet leu ne aise avoir (La 7064). S'il s'an foï, n'a mie tort, Qu'il se *santi* navrez a mort (Yv 872). Et cele tint le chief bessié, Qui a mesfete se *santoit* De ce que leidie l'avoit (Yv 1789).

III. Inf. subst. "Relations charnelles avec qqn" : Tant li est ses jeus dolz et buens Et del beisier et del *santir* Que il lor avint sanz mantir Une joie et une mervoille Tel c'onques ancor sa paroille Ne fu oïe ne seüe, Mes toz jorz iert par moi teüe, Qu'an conte ne doit estre dite. (La 4675).

SËOIR, **verbe**
[F-B : *seoir* ; T-L : *sëoir* ; GD : *seoir*/*seant* ; GDC : *seeir*/*seant* ; AND : *seer*[1] ; DMF : *seoir* ; FEW XI, 392b : *sedere* ; TLF : *seoir*]
Fréquence : 161 occ.
Graphies : Inf. : *seoir* ; P. pr. : *seant*, *seanz* ; P. pa. : *sis* ; Ind. pr. 3 : *siet*, 6 : *sieent* ; Ind. impf. 3 : *seoit*, 6 : *seoient* ; Ind. p. s. 3 : *sist*, 5 : *seïstes*, 6 : *sistrent* ; Ind. fut. 1 : *serrai*, 3 : *serra* ; Impér. 5 : *seez* ; Subj. pr. 3 : *siee* ; Subj. impf. 3 : *seïst*.
I. Empl. intrans.
A. [Le suj. désigne une pers.]
1. "S'asseoir, être assis" : Pucele estoit, fille de roi, Et *sist* sor un boen palefroi. (Er 80). Par corteisie et par deduit Voel lez cele dame *seoir*. (Er 3289). La reïne, si con moi sanble, Fu au tref venue *seoir* Por ce qu'ele voloit veoir Les noviax chevaliers venir. (Cl 1193). Qui vialt de son seignor bien estre Et delez lui *seoir* a destre, Si com il est us et costume, Del chief li doit oster la plume, Neïs quant il n'en i a point. (Cl 4486). La ou Kex *seoit* au mangier, Atant ez vos .i. chevalier Qui vint a cort mout acesmez, De totes ses armes armez. (La 43). Et messire Gauvains s'aquialt Aprés la charrete poignant, Et quant il i trueve *seant* Le chevalier, si s'an mervoille (La 380). Et ele me mena *seoir* El plus bel praelet del monde, Clos de bas mur a la reonde. (Yv 236). Monseignor Yvain ce anjoint, Et, quant ele li ot ce dit, Sel mena *seoir* en .i. lit Covert d'une coute si riche Qu'ainz n'ot tel li dus d'Osteriche (Yv 1038). Et la reïne devant moi Estoit ci venue *seoir* Por conforter et por veoir Ces chevaliers qui sont blecié. (Pe 951). Or *siet* armez sor son cheval, S'ancontrera aucun vasal Qui por son cheval gaaignier Nel dotera a maaignier. (Pe 1289).
2. "Se tenir qq. part" : Se vostre anemi la fors truis, Pesera moi se plus i *siet*, Por ce que de neant vos griet. (Pe 2099).
3. [D'un tribunal en séance] : Et li rois, qui mout bien savoit Que la pucele tort avoit Vers sa seror, trop desleal, Li dit : « Amie, a cort real Doit en atendre, par ma foi, Tant con la justise le roi *Siet* et atant por droiturier. (...) » (Yv 5907).
B. [Le suj. désigne une chose] "Être placé, assis solidement (qq. part)" : Garde ta teste n'i soit mise, Car li pex *siet* a la devise (Er 5752). Li chastiax *sist* en un pui haut Et par desoz li cort Tamise. (Cl 1246). Le chevalier mainne a l'ostel, Et Gauvains siut adés le nain Vers une tor qui ert a plain, Qui delez la vile *seoit*. (La 423). Le siege del chastel esgarde, Qui sor .i. braz de mer *seoit*, Et les murs et la tor veoit Si forz que nule rien ne dote. (Pe 5689). De l'autre part de l'eve *sist* Uns chastiax trop bien conpassez, Trop forz et trop riches asez, Ja ne quier que mantir m'an loise. Li chastiax *sist* sor la faloise Et fu fermez par tel richesce C'onques si riche forteresce Ne virent oel d'ome qui vive (Pe 6986, 6990).
II. Empl. trans. indir. [Idée de convenance] "Convenir, plaire à qqn"
A. [Emploi personnel] : « Amis, fet il, an guerredon Vos faz d'un de mes chevax don ; Prenez celui qui mialz vos *siet*. (...) » (Er 3177). La feïmes noz covenanz Antre nos .ii., tex con nos *sist*. (Er 6225). Or n'ot pas chose qui li *siee* Cligés quant ses oncles li viee Ce qu'il li demande et requiert. (Cl 4193). Cligés tant con lui plot et *sist* D'avoir et de conpaignons prist (Cl 4239). Et ele ausi se redemante, Cui amors ocit et tormante, Ne riens qu'ele poïst veoir Ne li pot pleire ne *seoir* Puis icele ore que nel vit (Cl 5046). Ce qu'il me plest et qui me *siet* Otroie, si feras que sages. (La 1798). Cil fiert et la teste li vole Enmi la lande et li cors chiet ; A la pucele plaist et *siet*. (La 2924). Ce vos doit mout pleire et *seoir*. (La 3944). Li rois lor dist que mar i vindrent, Que tuit sont mort et confondu, Et il li ont tant respondu Qu'il cuidoient qu'il le volsist. « Moi desplest il, mes il vos *sist*, Fet li rois (...). » (La 4448). « Tot quanque vos an *siet* et plest, Fet la reïne a boene foi, Ja n'an feroiz rien contre moi. » (La 5016).
- En partic. [D'une arme ou d'un vêtement] "Aller bien à qqn" : Ne sai, ne sai, ce dit chascuns, Mes mout li *siet* li hiaumes bruns Et cil haubers et cil escuz Et cil branz d'acier esmoluz. (Er 766). Ci a chevalier mout adroit, Mout porte ses armes a droit, Mout li *siet* li escuz au col. (Cl 4625). Et les armes bien li *seoient*, Qui totes vermoilles estoient. (Pe 869). Yonez les chauces li lace, Puis li a le hauberc vestu Tel c'onques nus miaudres ne fu, Et sor la teste li asiet La coiffe, qui mout bien li *siet* (Pe 1178). Mout l'esgarde : de grant meniere Li *sist* au flanc et mialz el poing, Et sanbla bien que a besoing S'an deüst [= de l'épée] aidier come ber. (Pe 3165). Qant fu vestuz et bien et bel Et de la cote et del mantel, Qui mout fu bone et bien li *sist*, Au roi qui devant son tref sist S'an vienent andui main a main. (Pe 4519).
B. Empl. impers. *(Il) siet à aucun* : « (...) Ja cest congié ne cest otroi N'avroiz de moi, qu'il ne me griet, Car mout me plest et mout me *siet* Que vos soiez conpainz et sire Avoec moi de tot mon empire. » (Cl 4190). Li nains dit : « Se tu tant te hez Con cist chevaliers qui ci siet, Monte avoec lui, se il te *siet*, Et je te manrai avoec li. » (La 386). Einz i fist, ce vos voel conter, .I. des .ii. chevaliers monter Qui venu erent avoec lui, Et il sor le cheval celui Monte, qu'ainsi li plot et *sist*. (La 2997). « En moi, fet li rois, ne remaint, Que bien a feire me resanble, Et Quex le seneschal ansanble Vos mosterrai ge, s'il vos *siet*. » (La 3931). Mes a totes et a toz *sist* Que l'andemain tuit revandront A l'ahatine et si prandront Ces cui le jor seroit l'enors Les dameiseles a seignors (La 5726). Et il respont : « Or li diroiz Qu'il n'est riens nule qui me griet A feire des que il li *siet*, Que quanque li plest m'atalante. » (La 5892). Mes je ferai ce qu'il vos *siet*, Comant que il onques me griet, Des qu'il vos plest (Yv 147). Vos meïsmes, qui le dotez [= le lion], Fet messire Yvains, l'en ostez, Que mout me plest et mout me *siet*, S'il onques puet, que il vos griet, Et mout m'est bel se il m'aïe. (Yv 5541). Si con Damedeu plest et *siet*, Chiet bien et mal, bien le savomes. (Pe 2492). Consellié a a li grant piece, Ne sai de coi, mes mout me *siet* N'il n'est pas droiz que il me griet (Pe 8779).
III. Empl. pronom. "S'asseoir" : Erec s'ala premiers *seoir*, Puis s'asistrent tuit par les rans, Sor liz, sor seles et sor bans (Er 1296). Lez li s'ala Erec *seoir*. (Er 5846). Delez li se fu acotez, Et tuit se furent trait ensus, Si que pres d'ax ne se *sist* nus Qui lor paroles entandist. (Cl 5104). Einçois que il se remeüst De la table ou il se *seoient*, Dist as valez qui le servoient Que sa sele tost li meïssent Sor son cheval et si preïssent Ses armes, ses li aportassent. (La 2651). Iluec plest le roi qu'il se *siee*, Qu'il n'i voit rien qui li dessiee. (La 6999). Toz torz et toz mesfez vos quit, Mes *seez* vos, si me contez Comant vos iestes si dontez. (Yv 2013). Au chief de la sale ot un

banc Ou la dame s'ala *seoir*, La ou tuit la porent veoir. Et messire Yvains sanblant fist Qu'a ses piez *seoir* se volsist, Qant ele l'an leva amont (Yv 2071, 2074). Chevalier quatre, cinc et sis Vindrent leanz et si se *sistrent* Par tropeax et mot ne distrent, Et virent celui qui se *sist* Delez lor dame et mot ne dist. (Pe 1851, 1853).

IV. Part. prés. en empl. adj. [D'un château] *Bien sëant.* "Bien situé, bien assis, établi solidement" : Erec va suiant tote voie Le chevalier qui armez fu Et le nain qui l'avoit feru, Tant qu'il vindrent a .i. chastel Mout bien *seant* et fort et bel (Er 346). A Carnant vindrent a un jor, Ou li rois Lac ert a sejor En un chastel de grant delit. Onques nus mialz *seant* ne vit (Er 2262). Li vaslez ne prise .i. denier Les noveles au charbonier, Fors que tant qu'an la voie antra Cele part ou il li mostra, Tant que sor mer vit .i. chastel, Mout bien *seant* et fort et bel. (Pe 862). Li chastiax fu mout bien *seanz* Et bien aeisiez par devant* [l. dedanz]. (Pe 1335). ...Et chevalche tant que il voit .I. chastel fort et bien *seant*. (Pe 1705). ...Ne por tot l'empire de Rome Ne ralast il chiés le prodome Qui ot le chastel bien *seant*. (Pe 2689).

V. Part. prés. en empl. subst.

- *En son seant.* "En position assise" : A cest mot s'est Erec levez An son *seant*, qu'il ne pot plus, Et dit : « Amis, relevez sus (...). » (Er 5051).

SEONE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Seone*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Seone*.

[Saône, affluent du Rhône] : Einçois asanbleront les rives De la Dunoe et de *Seone*, Se la bataille nel te done. (Yv 5973) Leçon isolée de *P*.

SEPOUTURE, **subst. fém.**

[F-B : *sepouture* ; T-L : *sepouture* ; GDC : *sepulture* ; AND : *sepulture* ; DMF : *sépulture* ; FEW XI, 485b : *sepultura* ; TLF : *sépulture*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : *sepolture*, *sepouture*.

"Tombeau, sépulture" : Malade me ferai par tens, Et vos resoiez an porpens De porveoir ma *sepouture*. A ce metez antente et cure Que feite soit an tel meniere Et la *sepouture* et la biere Que je n'i muire ne estaingne (Cl 5277, 5280). Lors dit Jehanz qu'il l'aseüre De bien feire la *sepolture* Au mialz qu'il s'an savra pener (Cl 5474). « Jehan, s'onques feïs boene oevre, Or i met ton san et descuevre En une *sepolture* ovrer, Tele qu'an ne puisse trover Si bele ne si bien portreite. » (Cl 6001). « (...) Seelez vostre *sepolture*, Si con reisons est et droiture, El plus bel leu del cemetire. » Jehanz respont : « Volentiers, sire. » Et Jehanz maintenant s'an torne, La *sepolture* bien atorne... (Cl 6021, 6026). Le cors comande qu'an aport, S'iert an la *sepolture* mis, Don Jehanz s'est tant entremis, Car mout l'a feite riche et noble. (Cl 6041). Fenice est an la *sepolture*, Tant que vint a la nuit oscure (Cl 6079). Et Jehanz, au plus tost qu'il pot, A la *sepolture* reclose, Si qu'il ne pert a nule chose Que l'an i eüst atochié. (Cl 6131). Repeirié furent de l'iglise Et venu sor la *sepouture*. (Yv 1255).

SEREIN, **adj.**

[F-B : *serain* ; T-L : *serein* ; GDC : *serein*[1] ; AND : *serein* ; DMF : *serein*[2] ; FEW XI, 508b : *serenus* ; TLF : *serein*[1]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *serain*, *serains*.

[En parlant des conditions atmosphériques] "Serein, qui n'est affecté par aucune perturbation atmosphérique" : L'* [l. La] orez* [l. mers] fu peisible et soés, Li vanz dolz et li airs *serains*. (Cl 241). Por la dolçor del tans *serain* Osta au chaceor son frain, Si le leissa aler peissant Par l'erbe fresche verdeant. (Pe 91).

SERF, **subst. masc.**

[F-B : *serf* ; T-L : *serf* ; GDC : *serf* ; AND : *serf*[1] ; DMF : *serf* ; FEW XI, 548b : *servus* ; TLF : *serf*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *sers*.

I. Empl. subst. masc.

A. "Celui qui n'est pas de condition libre, serf"

- [En contexte métaph.] : Li suens est sire et li miens *sers*, Et li *sers* maleoit * [l. gré] suen Doit feire au seignor tot son buen Et lessier toz autres afeires. (Cl 4454, 4455).

B. [Dans l'empire byzantin] "Esclave" : Jehanz a non, et s'est mes *sers*. (Cl 5319). Tu es mes *sers*, je sui tes sire, Car je te puis doner ou vandre, Et ton cors et ton avoir prandre Come la chose qui est moie. (Cl 5428).

II. Empl. adj. *Serf à aucune chose.* "Qui se laisse dominer par qqc., esclave de qqc." : Et cil est a son avoir *sers* Qui toz jorz l'amasse et acroist. (Cl 160).

SERI[2], **adj.**

[F-B : *seri* ; T-L : *seri*[2] ; GD : *seri*[2] ; AND : *seri* ; DMF : *seri*[1] ; FEW XI, 510b : *serescere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *serie*.

"Calme, posé" : Certes trop i avroit grant perte Se criature si aperte, Si bele, si preuz, si *serie* Estoit si a par tans perie (La 6371).

SERJANT, **subst. masc.**

[F-B : *serjant* ; T-L : *serjant* ; GD : *serjant* ; AND : *sergant* ; DMF : *sergent*[1] ; FEW XI, 531b : *serviens* ; TLF : *sergent*]

Fréquence : 65 occ.

Graphies : *sergent*, *sergenz*.

A. "Serviteur" : Tot maintenant que Erec vint, *Sergent* corrurent plus de vint Por lui desarmer a esploit. (Er 1292). Li vavasors *sergent* n'avoit For .i. tot seul qui le servoit, Ne chanberiere ne meschine. (Er 485). *Sergenz* qui son seignor ne dote Ne doit pas aler an sa rote N'il ne doit feire son servise. (...) De peor doit *sergenz* tranbler Qant ses sires l'apele ou mande (Cl 3833, 3840). Et si me querez tel repeire, La nuit, quant vos m'an voldroiz treire, Que ja nus fors vos ne me voie Ne nule riens ne me porvoie Dont j'aie mestier ne besoing Fors vos, cui je m'otroi et doing. Ja mes an trestote ma vie Ne quier d'autre home estre servie. Mes amis, mes *sergenz* serez (Cl 5291). La novele en a Kex oïe Qui avoec les *sergenz* manjoit (La

83). Je descendi de mon cheval, Et uns des *sergenz* le prenoit (Yv 223). Li aporters enuier pot As *sergenz* qui des mes servirent. (Yv 5433). Riches meisons beles et granz Ot li prodon, et biax *sergenz* (Pe 1554). « (...) De vitaille n'a plus ceanz, Fors .i. chevrel c'uns miens *sergenz* Ocist hui main d'une saiete. » (Pe 1914).

- [En contexte métaph.] : Mi *sergent* [= mon coeur et mes yeux] an moi trop se fïent, Qui tote lor volanté font Et de la moie point ne font. Or sai ge bien de verité Par cez qui m'ont deserité Qu'amors de boen seignor perist Par malvés *sergent* qu'il norrist. Qui malvés *sergent* aconpaigne Ne puet faillir qu'il ne s'an plaigne (Cl 752, 758, 759). La soit! Ja nel quier [= mon coeur] remuer, Einz voel qu'a son seignor remaingne Tant que de lui pitiez li praigne, Qu'ainçois devra il la que ci De son *sergent* avoir merci, Por ce qu'il sont an terre estrenge. (Cl 4480).

B. "Homme d'armes non chevalier" : Aprés lui ot grant bruit de gent : Li chevalier et li *sergent* Et les dames corent aprés Et les puceles a eslés. (Er 790). Quant chargié furent li somier De quanqu'a prodome a mestier, .X. chevaliers et .x. *sergenz* De sa mesniee et de ses genz Avoec les somiers anvea (Er 1813). De .v.c. chevaliers galois Vostre bataille vos acrois, Et de mil *sergenz* de ma terre. (Cl 1439). Et li rois de la soe part Fet an l'ost crier et savoir Quel don voldra* [l. devra] de lui avoir Cil par cui li chastiax iert pris (...). S'il est *sergenz*, la cope avra Par cui li chastiax pris sera. Et s'il est pris par chevalier, Il ne savra querre loier Avoec la cope, qu'il ne l'ait, Se el monde trover se lait. (Cl 1529). Tot maintenant arriere anvoie Les chevaliers et les *sergenz* (La 1185). Atant ez vos sor .i. cheval .I. chevalier sor la bretesche, Armé d'une armeüre fresche, Et de chascune part *sergenz* Qui tenoient haches tranchanz. (La 2209). Messire Yvains n'en ot pas ire, Ce vos puis bien conter et dire, Que la dame avoec li l'en mainne En la sale, qui estoit plainne De chevaliers et de *sergenz* (Yv 2055). Tant sejorna qu'a .i. mardi Vint au chastel li cuens Aliers A *sergenz* et a chevaliers, Et mistrent feu et pristrent proies. (Yv 3138). « (...) Nos avons ci de genz eslites .V.C. chevaliers toz armez Et mil *sergenz* bien atornez, Si les panrons come gent morte. » (Pe 2430). Je lo et creant androit moi Que vos a ce tornoiemant Ailliez trestot seüremant, Que vos avez bons chevaliers Et boens *sergenz* et boens archiers Qui lor chevax lor ocirront. (Pe 4912).

SEROR, **subst. fém.**

[F-B : *seror* ; T-L : *seror* ; GDC : *seror* ; AND : *soere*[1] ; DMF : *soeur* ; FEW XII, 115a : *soror* ; TLF : *soeur*]

Fréquence : 58 occ.

Graphies : *seror*, *serors*, *suer*.

A. "Soeur, personne du sexe féminin née de la même mère et du même père, ou seulement de l'un des deux" : « Niece, fet ele, sui le conte Qui tient Laluth an son demainne, Fille de sa *seror* germainne (...). » (Er 6198). A lor seignor gaires n'antendent Ne les *serors* ne li .v. frere, Car bien savoient que lor pere Voloit que ensi le feïssent. (La 2063). Mes une en i ot avoec eles Don bien vos dirai ça avant, Cele estoit *suer* Meleagant * (La 6244) Les v. 6243-6244 ont été intervertis. Aprés sa mort, ensi avint De .ii. filles que il avoit Que l'ainznee dist qu'ele avroit Trestote la terre a delivre Toz les jorz qu'ele avroit a vivre, Que ja sa *suer* n'i partiroit. (Yv 4705). Or feroit corteisie et bien Ma dame, ma tres chiere *suer*, Que j'aim autant come mon cuer, Se ele mon droit me lessoit. (Yv 5947). Et tuit le roi proier an vienent Que, maugré l'ainznee *seror*, Doint de la terre a la menor La tierce partie ou la quarte (Yv 6171). « (...) Si l'amez come vostre fame, Et ele vos come sa dame Et come sa *seror* germainne. » (Yv 6435). A vos me sui clamer venue De ma *seror* qui m'a batue (Pe 5304). Les treces jusqu'au haterel An.ii. tranchier me lesseroie, Don mout anpiriee seroie, Par covant que demain au jor Cil chevaliers enmi l'estor Abatist Melianz de Liz, Et lors seroit cheüz ses criz Que ma dame de *suer* an fet. (Pe 5355). ...Si dist : « *Suer*, or poez veoir Dan Meliant de Liz gisant, Que vos aleiez si loant. (...) » (Pe 5476).

- [Comme élément de comparaison] : « (...) Ha ! dame, fet l'autre reïne, Dex li doint si metre son cuer Que il soient con frere et *suer* ! » An sa proiere antant la dame Qu'il l'aint et qu'il la praigne a fame. Cele ne reconuist son fil ; Come frere et suer seront il, Que d'autre amor point n'i avra. (Pe 8790).

B. [En apostrophe comme terme de tendresse d'un mari à sa femme] : Antre ses braz contre son cuer L'estraint et dit : « Ma dolce *suer*, Bien vos ai de tot essaiee. Or ne soiez plus esmaiee, C'or vos aim plus qu'ainz mes ne fis, Et je resui certains et fis Que vos m'amez parfitemant. (...) » (Er 4882). Et cil, qui bien conuist son cuer, Li a dit : « Bele douce *suer*, Gentix dame lëax et sage, Bien conuis tot vostre corage : Peor avez grant, bien le voi, Si ne savez ancor por coi. (...) » (Er 5784).

SERPENT, **subst. masc.**

[F-B : *serpant* ; T-L : *serpent* ; GDC : *serpent* ; AND : *serpent* ; DMF : *serpent* ; FEW XI, 519b : *serpens* ; TLF : *serpent*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *serpant*, *serpanz*.

"Serpent (reptile)" : Avoec cez que m'oez nomer Vint Moloas, uns riches ber, Et li sires de l'Isle Noire : Nus n'i oï onques tonoire, Ne n'i chiet foudre ne tanpeste, Ne boz ne *serpanz* n'i areste, Ne n'i fet trop chaut ne n'iverne. (Er 1900). Si s'adreça lors vers le cri, Cele part ou il l'ot oï, Et, quant il parvint cele part, Vit .i. lyon, en un essart, Et .i. *serpant* qui le tenoit Par la coe, et si li ardoit Trestoz les rains de flame ardant. (Yv 3343). Lors dit qu'au lyon se tanra, Qu'a venimeus ne a felon Ne doit an feire se mal non, Et li *serpanz* est venimeus, Si li saut par la boche feus, Tant est de felenie plains. (Yv 3353). A s'espee, qui soef tranche, Va le felon *serpant* requerre (Yv 3371). Mes il li covient une piece Tranchier de la coe au lion, Por la teste au *serpant* felon Qui par la coe le tenoit (Yv 3378). Messire Yvains, por verité, Set que li lyons le mercie Et que devant lui s'umilie Por le *serpant* que il a mort Et lui delivré de la mort ; Si li plest mout ceste aventure. Por le venin et por l'ordure Del *serpant*, essuie s'espee, Si l'a el fuerre rebotee (Yv 3399, 3403).

SERRE[2], **subst. fém.**

[F-B : *serre* ; T-L : *serre*[2] ; GD : *serre*[3] ; AND : *serre*[1] ; DMF : *serre*[1] ; FEW XI, 497a : *serrare* ; TLF : *serre*[1]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *serre*.

"Serrure"

- [En contexte métaph.] : Puis dist antre ses danz soef : « Dame, vos enportez la clef, Et la *serre* et l'escrin avez Ou ma joie est, si nel savez. » (Yv 4625). Et si est ce mervoille estrange Qu'il i avoit an la losange Grant dolçor, qu'ele li feisoit, Car a chascun mot le beisoit Si dolcement et si soëf Que ele li metoit la clef D'amor an la *serre* del cuer (Pe 2635).

SERREEMENT, **adv.**
[F-B : *serrer* (*serreemant*) ; T-L : *serrer* (*serreement*) ; GD : *serreement* ; DMF : *serrément* ; FEW XI, 502a : *serare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *sarreemant*.
"En rangs serrés" : Et li autre voient la perte De lor gent afolee et morte, Si s'an vindrent droit a la porte Trestuit sarré et atirié, Et cil se tindrent tuit rangié An lor portes *sarreemant*, Ses reçoivent hardiemant. (Pe 2465).

SERRER, **verbe**
[F-B : *serrer* ; T-L : *serrer* ; GD, GDC : *serrer* ; AND : *serrer*[1] ; DMF : *serrer*[1] ; FEW XI, 496b : *serare* ; TLF : *serrer*]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : Inf. : *serrer* ; P. pa. : *sarré, serré, serree, serrees, serrez* ; Ind. pr. 3 : *serre*.
I. Empl. trans.
A. "Fermer (une porte) à la barre ou à la serrure, maintenir fermé" : Mes espoir qu'il est anfoïz Ou an tel prison anserrez Don li huis est si fort *serrez* Qu'il n'an puet issir sanz congié. (La 6364).
B. *Serrer aucune chose à aucune chose*. "Pousser, serrer (une partie du corps) contre (une partie du corps)" : Tel cop li done neporquant An son escu tot el plus emple Que hurter li fist a la temple Et que le braz au piz li *serre* (Er 4029). Lanceloz une de ses teches Li a aprise a cele joste, Que l'escu au braz li ajoste Et le braz au costé li *serre*, Sel porte del cheval a terre. (La 5943).
C. "Rapprocher, resserrer (des personnes)"
- Empl. factitif : Et li dus est mout esbahiz, C'or set il bien qu'il est traïz Se la soe force n'est graindre. Ses genz fet *serrer* et estraindre (Cl 3536).
D. "Maintenir deux parties énergiquement fermées" : Li jaiant furent fort et fier, Et tindrent an lor mains *serrees* Les maçues granz et quarrees. (Er 4413).
II. Part. passé en empl. adj.
A. [De personnes] "En rangs serrés" : Maintenant s'arment et atornent, Si s'an issent devers galerne Par une anciene posterne. *Serré* et rengié s'an issirent, De lor gent .v. batailles firent (Cl 1667). Et li Greu *serré* et rangié Ne se sont pas d'aus estrangié, Car duremant broichent et poignent. (Cl 3537). Et li autre voient la perte De lor gent afolee et morte, Si s'an vindrent droit a la porte Trestuit *sarré* et atirié, Et cil se tindrent tuit rangié An lor portes sarreement, Ses reçoivent hardiemant. (Pe 2463).
B. [De la nuit] "Close, complète" : Et li mangiers ne fu pas corz, Qu'il dura plus que uns des jorz Antor Natevité ne dure, Qu'il fu nuiz *serree* et oscure Et mout i ot ars gros tortiz Einz que li mangiers fust feniz. (Pe 7998).

SERRËURE, **subst. fém.**
[F-B : *serrëure* ; T-L : *serrëure* ; GD : *serrure*[1] ; GDC : *serrure* ; AND : *serrure* ; DMF : *serrure* ; FEW XI, 497b : *serare* ; TLF : *serrure*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *serreüre*.
"Serrure"
- [En contexte métaph.] : Desoz nule autre *serreüre* N'ose cest tresor estoier (Cl 4346).

SERVAGE, **subst. masc.**
[F-B : *servage* ; T-L : *servage* ; GDC : *servage* ; AND : *servage* ; DMF : *servage* ; FEW XI, 549a : *servus* ; TLF : *servage*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *servage*.
"Servage, servitude" : « Tant mar i fustes, biax dolz sire, Tant est granz domages de vos ; C'or seroiz ausi come nos Et an *servage* et an essil. (...) » (La 2091).

SERVÏABLE, **adj.**
[F-B : *serviable* ; T-L : *servïable* ; GDC : *serviable* ; DMF : *serviable* ; FEW XI, 540a : *servire* ; TLF : *serviable*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *serviables*.
"Serviable, empressé à rendre service" : Et messire Gauvains a tant Parlé a sa seror la bele Que il se lieve et si apele .I. vaslet que il vit a destre, Celui qui plus li sanbla estre Hunbles et preuz et *serviables*, Et plus saiges et plus resnables De toz les vaslez de la sale. (Pe 8805).

SERVIR, **verbe**
[F-B : *servir* ; T-L : *servir* ; GDC : *servir* ; AND : *servir* ; DMF : *servir* ; FEW XI, 536a : *servire* ; TLF : *servir*]
Fréquence : 116 occ.
Graphies : Inf. : *servir* ; P. pa. : *servi, serviz, servie* ; Ind. pr. 3 : *sert*, 5 : *servez*, 6 : *servent* ; Ind. impf. 3 : *servoit*, 6 : *servoient* ; Ind. p. s. 3 : *servi*, 5 : *servistes*, 6 : *servirent* ; Ind. fut. 1 : *servirai* ; Ind. cond. 1 : *serviroie* ; Impér. 5 : *servez* ; Subj. pr. 3 : *serve*.
I. Empl. trans. dir. "Servir"
A. *Servir aucun*. "S'acquitter de certaines obligations, de certains devoirs envers qqn" : Li vavasors sergent n'avoit For .i. tot seul qui le *servoit*, Ne chanberiere ne meschine. (Er 486). An la cort furent come roi Enoré et *servi* tuit troi, Car mout estoient gentil home. (Er 1958). Onques nus rois an son rëaume Ne fu plus lieemant veüz N'a greignor joie receüz. Tuit de lui *servir* se penerent (Er 2397). « (...) Sire, je te voel fere homage : Toz jorz mes avoec vos irai, Con mon seignor vos *servirai*. » (Er 4468). Rois, li renons qui de vos cort M'a amené a vostre cort Por vos *servir* et enorer (Cl 343). « Rois, *servi* t'ai mout boenemant Par boene foi et lëaumant ;

Or praing congié, si m'an irai, Que ja mes ne te *servirai*. Je n'ai volenté ne talant De toi *servir* d'ore en avant. » (La 87, 90, 92). « Dame, je vos ai mout amee Et mout *servie* et enoree Puis qu'an ma baillie vos oi (...) » (La 3766). Et li lyons lez lui costoie, Que ja mes ne s'an partira, Toz jorz mes avoec lui ira, Que *servir* et garder le vialt. (Yv 3409). Dames et puceles *servez*, Si seroiz par tot enorez (Pe 539).

- *Servir aucun en gré.* "Servir qqn au gré de son désir" : « (...) Qui m'an porra le chief doner Del chevalier que je tant hé, Mout m'avra bien *servi* an gré. » (Er 3530). Por ce qu'an gré *servir* le vialt, Lez li Soredamors aquialt (Cl 2227). Mes se vos tant saviez d'art Que ja cil an moi n'eüst part Cui je sui donee et plevie, Mout m'avriez an gré *servie*. (Cl 3140). Lors le regarde et si s'areste, Que il le vialt *servir* an gré, Car encontre sa volenté Ne voloit aler nule part. (Yv 3423).

. [P. ironie] : Celui qui ne m'ainme ne prise Me feras amer mau gré mien. Or as tu esploitié mout bien ! Or m'as tu mout an gré *servie* ! (Yv 6753).

- [Du service de table] : Au mangier furent tuit assis, Mes orent eüz plus de dis, Et Clygés son oncle *servoit* (Cl 3227). Einçois que il se remeüst De la table ou il se seoient, Dist as valez qui le *servoient* Que sa sele tost li meïssent Sor son cheval et si preïssent Ses armes, ses li aportassent. (La 2652). La dameisele cort isnel En sa chanbre et revint mout tost, S'aporta .i. chapon en rost Et vin qui fu de boene grape, Plain pot, covert de blanche nape ; Si li a a mangier offert Cele qui volentiers le *sert* (Yv 1050).

- *Servir aucun d'aucune chose* : Des or raler les an covient, Si ont Guivret congié rové, Cui ami orent mout trové, Que de totes les riens qu'il pot *Serviz* et enorez les ot. (Er 5216).

. [Du service de table] : Des mes divers don sont *servi*, Neporquant se ge nel vos di, Vos savroie bien reison randre (Er 6875). La nuit fu *serviz* au mangier De tanz mes que trop en i ot (Yv 5430). Et li vaslez les vit passer Et n'osa mie demander Del graal cui l'an an *servoit* (Pe 3233). Et li graax andemantiers Par devant ax retrespassa, Et li vaslez ne demanda Del graal cui l'an an *servoit*. (Pe 3281). A chascun mes don l'an servoit Le graal trespasser veoit Par devant lui tot descovert, Et si ne set cui l'an an *sert*. (Pe 3290). De tel mangier que rois et cuens Et empereres doie avoir Fu li prodon *serviz* le soir, Et li vaslez ansanble lui. (Pe 3306). Et le graal que tu veïs, Ne demandas ne anqueïs Quel riche home l'an an *servoit*. (Pe 4637). Qant tu del graal ne seüs Cui l'an an *sert*, fol san eüs. Cil cui l'an an *sert* fu mes frere. (Pe 6198, 6199). De quanque a prodome estuet Fu messire Gauvains *serviz* : Ploviers et feisanz et perdriz Et veneison ot au soper, Et li vin furent fort et cler, Blanc et vermoil, novel et viez. (Pe 7231).

.. Empl. factitif : Ma suer et soe fu ta mere, Et del Riche Pescheor roi, Qui* [l. que] filz est a celui, ce croi, Qui del graal *servir* se fait. (Pe 6203).

B. Au fig.

- *Servir aucun de mençogne* : Or me *servez* vos de mançonges : Apertemant vos oi mantir (Er 2532). Or me *servez* vos de mançonges, Fet Anguinguerrons, par saint Pere. (Pe 2190).

- *Estre mal servi (d'aucune chose).* "Recevoir un mauvais service" : « (...) Espoir vos an repantiroiz, Car je cuit que vos i vanroiz Andui, et vos et vostre fame, Si con li prestres va au sane, Ou volantiers ou a enviz. Anquenuit seroiz mal *serviz* ; Venez an tost, car je vos praing. » (Er 4002). Mes Erec tint l'espee trete ; Une anvaïe li a fete Don li jaianz fu mal *serviz* ; Si le fiert parmi la cerviz Que desi es arçons le fant, La boele a terre an espant, Et li cors chiet toz estanduz (Er 4441).

C. Empl. abs. : Li escuiers devant ax *sert*, Qui son servise pas ne pert. (Er 3171). Mes il i a vaslez asez, De maintes terres amassez, Qui por armes *servent* leanz, Bien en i a jusqu'a .v.c. (Pe 7315).

- [Du service de table] : Au mangier furent tuit assis, Mes orent eüz plus de dis, Et Clygés son oncle servoit. Thessala, qui *servir* le voit, Panse que son servise pert, Qu'a son deseritemant sert (Cl 3228). Si ot avoec aus, ce me sanble, Mainte bele dame cortoise, Bien parlant an lengue françoise, Et Kex qui ot *servi* as tables Manjoit avoec les conestables. (La 41). Vaslet *servirent* plus de cent Au mangier... (Pe 7984).

- *Servir d'aucune chose.* "Faire son service en présentant, en apportant qqc."

. Au propre : Chascuns *servi* de ce qu'il sot : Cil saut, cil tunbe, cil anchante, Li uns sifle, li autres chante, Cil flaüte, cil chalemele, Cil gigue, li autres viele (Er 1988).

.. [Du service de table] : Mil chevalier de pein *servoient* Et mil de vin et mil de mes (Er 6872). Li aporters enuier pot As sergenz qui des mes *servirent*. (Yv 5433). A chascun mes don l'an *servoit* Le graal trespasser veoit Par devant lui tot descovert (Pe 3287).

. Au fig. : S'or set bien *servir* de losenge Si com an doit servir a cort, Mout iert riches einz qu'il s'an tort. (Cl 4482). Qui les corz et les seignors onge *Servir* le covient de mançonge. (Cl 4514). Ja mar feroiz que seulement Comander que l'an aille prandre .I. chevalier qui, sanz desfandre, *Sert* ceanz de malvese guile. (Pe 5189).

II. Empl. trans. indir.

A. [Le suj. désigne une pers.] *Servir à aucune chose.* "Aider à qqc., travailler à qqc." : Au mangier furent tuit assis, Mes orent eüz plus de dis, Et Clygés son oncle servoit. Thessala, qui servir le voit, Panse que son servise pert, Qu'a son deseritemant *sert* ; S'il l'en enuie mout et poise (Cl 3230).

B. [Le suj. désigne une chose] *Servir d'aucune chose (à aucun).* "Servir à qqc. (à qqn)" : De ce *servoit* charrete lores Don li pilori *servent* ores (La 321, 322). Li chevaliers le moinne apele Et dit : « Ces tonbes qui ci sont, De coi *servent* ? » Et cil respont : « Vos avez les letres veües ; Se vos les avez antendues, Don savez vos bien qu'ele dïent Et que les tonbes senefïent. - Et de cele plus grant me dites De qu'ele *sert*. » (La 1876, 1882). Li vaslez au pan de l'escu Le prant et dit tot en apert : « Ce que est et de coi vos *sert* ? (...) » (Pe 212).

SERVISE, **subst. masc.**

[F-B : *servise* ; T-L : *servise* ; GD : *servise*[2] ; GDC : *service* ; AND : *servise*[1] ; DMF : *service* ; FEW XI, 544a : *servitium* ; TLF : *service*]

Fréquence : 78 occ.

Graphies : *servise*, *servises*.

A. "Fait de servir qqn"

1. "Fait de servir qqn (dont on dépend, à qui l'on est soumis) ; ensemble de devoirs, d'obligations (qui sont dus, dont on s'acquitte envers qqn)" : Tuit l'amerent por sa franchise : Qui li pooit feire *servise*, Plus s'an tenoit chiers et prisoit (Er 2424). Cil mangierent qui fain avoient, Et del vin volantiers bevoient. Li escuiers devant ax sert, Qui son *servise* pas ne pert. (Er 3172). « (...) Rois, li renons qui de vos cort M'a amené a vostre cort Por vos servir et enorer, Et s'i voldrai tant demorer Que chevaliers soie noviax, Se mes *servises* vos est biax, De vostre main, non de l'autrui (...). Se vos tant mon *servise* amez Que chevalier me vuilliez faire, Retenez moi, rois debonaire, Et mes conpaignons qui ci sont. » (Cl 346, 350). Et messire Gauvains li dist : « Dameisele, se Dex m'aïst, Je vos an promet a devise Que je mete an vostre *servise*, Qant vos pleira, tot mon pooir, Mes que vos m'an dites le voir. » (La 624). La reïne mout sagemant Au congié prandre le mercie De ce que il l'a tant servie Et ses deus braz au col li met, Se li offre et si li promet Son *servise* et le son seignor, Ne li puet prometre graignor. (La 5291). ...Et dit : « Seignor, des qu'il vos siet, Cil chevaliers qui lez moi siet M'a mout proiee et mout requise De m'enor, et an mon *servise* Se vialt metre, et je l'an merci (...). » (Yv 2116). Et con plus liee l'avoit feite, Plus li poise et plus se desheite Quant il ne vialt plus demorer, C'or le volsist ele enorer, Et sel feïst, se lui pleüst, Seignor de quanque ele eüst, Ou ele li eüst donees Por son *servise* granz soldees, Si granz com il les volsist prendre. (Yv 3328). « (...) Ge n'ai voir nule covoitié Que de moi servir t'antremetes (...). Ja au fil Damedeu ne place Que ge ja aie an nule guise Talant de prandre ton *servise*. » (Pe 6650). Atant vindrent vaslet a flotes, Et tuit mout bien vestu de cotes, Si se metent tuit a genolz Et dïent tuit : « Biax sire dolz, Noz *servises* vos presantomes Con a celui que nos avomes Mout atandu et desirré (...). » (Pe 7635).

- P. métaph. : De lor joie [= des oiseaux] me resjoï, S'escoutai tant qu'il orent fet Lor *servise* trestot a tret (Yv 470).

- *Estre de bel servise*. "Être de bon service" : Li sergenz fu de bel *servise* : La dame a jus del cheval mise, Et li vaslet les chevax tindrent, Qui ansanble l'escuier vindrent (Er 3157).

- [D'une chose] : « (...) Escuz a non ? - Voire, fet il, Ne le doi mie tenir vil, Car il m'est tant de bone foi Que, se nus lance ou tret a moi, Ancontre toz les cos se tret. C'est li *servises* qu'il me fet. » (Pe 228).

2. [Hommage cérémonial rendu à Dieu]

a) "Office ; messe" : Ja estoit la messe sonee, Si s'an vont a la mestre eglise Oïr la messe et le *servise* (Er 6828). « (...) Mere, fet il, que est iglise ? - Uns leus ou an fet le *servise* Celui qui ciel et terre fist Et homes et bestes i mist. (...) » (Pe 572). An une chapele petite Trova l'ermite et le provoire Et .i. clerdon, ce est la voire, Qui comançoient le *servise*, Le plus bel qui an sainte eglise Puisse estre diz, et li plus dolz. (Pe 6133). Ensi remest et si oï Le *servise* et mout s'esjoï. Aprés le *servise* aora La croiz et ses pechiez plora Et se repanti humblemant (Pe 6272, 6273).

b) En partic. "Service funèbre" : Ja ot en fet tot le *servise* As eglises et as barroches, Et sonoit an adés les cloches, Si con l'en doit feire por mort. (Cl 6036). Et les nonains et li provoire Orent ja fet tot le *servise* ; Repeirié furent de l'iglise Et venu sor la sepouture. (Yv 1253). Se ele est morte, le *servise* Ferez por s'ame chascun an, Que Dex el sain saint Abrahan La mete avoec les bones ames. (Pe 2958).

B. "Fait de servir qqn occasionnellement ; aide, faveur" : Erec respont : « Mar le pansastes, Que ma parole trespassastes, Ce que desfandu vos avoie ; Et neporquant tres bien savoie Que gueres ne me priseiez. Cest *servise* mal anpleiez, Que ge ne vos an sai nul gré (...). » (Er 2998). La reïne la chose set, Qui Alixandre pas ne het, Einz l'aimme mout et loe et prise. Feire li vialt .i. bel *servise*, Mout est plus granz qu'ele ne cuide. (Cl 1142). Qant la teste li a tranchiee, Si l'a en la lance fichiee Et dit qu'il an fera *servise* Au duc, cui il avoit promise La soe teste a presanter, S'an estor le puet ancontrer. (Cl 3469). « (...) Et je cuit que cist dui destrier Sont vostre ; or si vos prieroie, Par covant que je vos randroie Le *servise* et le guerredon, Que vos, ou a prest ou a don, Le quel que soit me baillessiez. » (La 285). « (...) Por ce don et por ce *servise* Me sui an ceste poinne mise, Por ce vos metrai fors de ci. - Pucele, la vostre merci, Fet donques li anprisonez ; Bien me sera guerredonez Li *servises* que je vos fis Se je fors de ceanz sui mis. (...) » (La 6579, 6585). Et il lor a trestot conté Et le *servise* et la bonté Que la dameisele li fist (Yv 2298). Malveisemant vos ai meri Le *servise* que me feïstes, Del jaiant que vos oceïstes Por mes neveuz et por ma niece. (Yv 6471). « (...) Mes or me faites .i. *servise*, Se il ne vos doit enuier : Le roncin a cel escuier Me donez, qui la vient le trot. » (Pe 6736). Mes or me feites .i. *servise*, Que vos ailliez a ce chastel, Si me porteroiz cest anel A m'amie, si li bailliez. (Pe 8520).

- [P. ironie] : ...Se dit : « Ha ! vix Morz deputaire, Morz, por Deu, don n'avoies tu Tant de pooir et de vertu Qu'ainz que ma dame m'oceïsses ? (...) Ha ! quel *servise* et quel bonté ! Con l'as or an boen leu assise ! Dahez ait qui de cest *servise* Te mercie ne gré t'an set ! (...). » (La 4326, 4328).

- *Por servise*. "Pour rendre service" : « (...) Biax ostes, por vostre franchise, Por guerredon et por *servise*, Vos pri que vos me conselliez Tant que je soie aparelliez D'unes armes, viez ou noveles, Ne me chaut quiex, leides ou beles. » (Er 606).

SERVITUME, **subst. fém.**

[F-B : *servitume* ; T-L : *servitume* ; GD : Ø ; DMF : Ø ; FEW XI, 548a : *servitudo*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *servitume*, *servitune*.

"Servitude" : « Par foi, seignor, Meleaganz, Uns chevaliers mout forz et granz, Filz le roi de Gorre, l'a prise, Et si l'a el rëaume mise Don nus estranges ne retorne, Mes par force el païs sejorne An *servitune* et an essil. » (La 643). An cest païs a mainz prodomes De vostre terre an *servitume*. (La 2095).

SESNE, **subst.**

[F-B : *Sesne* ; T-L : Ø ; GD : Ø ; AND : *Sesson* ; DMF : *saisne* ; FEW Ø ; TLF : *saxon*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : *Sesne*, *Sesnes*.

"Saxon, soldat appartenant à l'armée saxonne, opposée aux forces grecques et allemandes" : Lors se metent tost a la fuie Li *Sesne*, qui mout le redotent (Cl 3389). Cligés les vaslez

chaça tant Que sus les *Sesnes* s'anbati (Cl 3417). Lués que Cligés venir les voit, Vers les *Sesnes* s'an vet tot droit (Cl 3486). Lors leissent tuit les chevax corre, Et Clygés vers les *Sesnes* point (Cl 3509). D'anbes parz cuident qu'il soit morz Et *Sesne* et Greu et Alemant (Cl 3515). Criant s'eslesse vers .i. *Sesne*, Sel fiert d'une lance de fresne Atot le chief, enmi le piz (Cl 3519). Cligés prandre et mener l'en cuide Et mout s'an travaille et esforce, Mes n'est mie soe la force, Car li *Sesne* assanblent antor, Qui li rescoent par estor. (Cl 3563). L'arrabi broche et esperone Et vet desor la targe pointe Au *Sesne* doner tele anpointe, De tel vertu, tot sanz mantir, Qu'al cuer li fet le fer santir. (Cl 3670). .I. poindre qui li abeli A fet Cligés, lance sor fautre, Si fiert .i. *Sesne* et puis .i. autre, Si qu'anbedeus a un seul poindre Les a fez contre terre joindre (Cl 3724). Li *Sesne* a tote lor vergoigne S'an sont retorné an Sessoigne, Et li Grezois plus ne sejornent, Vers Costantinoble retornent (Cl 4155).

SESSOIGNOIS, **subst.**
[F-B : *Sessoignois* ; T-L : Ø ; GD : Ø ; AND : *sessoneis* ; DMF : *saxonnois* ; FEW Ø]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Sessoignois*.
"Saxon, soldat appartenant à l'armée saxonne, opposée aux forces grecques et allemandes" : Li Grezois furent an lor trez Delez Noire Forest es prez, Et d'autre part logié estoient Li *Sessoignois* qui les gueitoient. (Cl 3360).

SESTIER, **subst. masc.**
[F-B : *sestier* ; T-L : *sestier* ; GDC : *sestier* ; AND : *sestier* ; DMF : *setier* ; FEW XI, 557b : *sextarius* ; TLF : *setier*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *setier*, *setiers*.
A. "Mesure de capacité" : N'avoit mie .xx. solz costé Li *setiers* dom fu fez li pains (Yv 2847). Mout fist por Deu grant bien a toz : A ces qu'an avoient mestier Dona deniers plus d'un *setier*. (Er 6484). Des que proiere ne desfans Ne force n'i avroit mestier, D'or et d'argent plain .i. *setier* Voel que vos an faciez porter (Cl 4230). « (...) Sire, fet il, ce n'a mestier : Ne prandroie pas un *setier*, Chascun jor, d'or fin esmeré. » (La 112). Tant li froia au chaut soloil Les temples et trestot le cors Que del cervel li trest si fors La rage et la melencolie. Mes del cors fist ele folie, Qu'il ne li estoit nus mestiers. S'il en i eüst .v. *setiers*, S'eüst ele autel fet, ce cuit. (Yv 3002). Del sanc ai perdu .i. *setier*, Si me met an vostre merci. (Pe 7192).
B. Au fig. *Rendre une bonté à aucun au grant sestier.* "Rendre (un bienfait) à qqn à pleine mesure" : Or a son cuer dolant et troble Li lyeons, qui est an la chanbre, Que de la grant bonté li manbre Que cil li fist par sa franchise, Qui ja avroit de son servise Et de s'aïde grant mestier ; Ja li randroit au grant *setier* Et au grant mui ceste bonté ; Ja n'i avroit rien mesconté S'il pooit issir de leanz. (Yv 5592).
Rem. Sur la graphie *setier* de *P*, voir Woledge II 114

SËU, **subst. masc.**
[F-B : *sëu*[3] ; T-L : *sëu* ; GD : *seu*[3] ; AND : *seu*[1] ; DMF : *seü* ; FEW XI, 6a : *sabucus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *seü*.
"Sureau" : Artus n'a chevalier qu'an lot Tant con cestui, c'est bien seü, Mes ainz que florissent *seü* Verrai ge, s'au ferir venons, S'au fet s'acorde li renons, Et mon vuel seroit orandroit ! (La 6300).
- [Dans une comparaison] : La ou Cligés vint sor le fauve, N'i ot ne chevelu ne chauve Qui a mervoilles ne l'esgart, Et de l'une et de l'autre part Dïent : « Cist est an toz endroiz Plus genz assez et plus adroiz De celui d'ier as noires armes, Tant con pins est plus biax que charmes Et li loriers plus del *seü*. (...) » (Cl 4725).

SËUR[2], **adj.**
[F-B : *sëur* ; T-L : *sëur*[2] ; GD : *seur*[2] ; GDC : *seur* ; AND : *seur*[1] ; DMF : *sûr* ; FEW XI, 388a : *securus* ; TLF : *sûr*]
Fréquence : 26 occ.
Graphies : *seür*, *seüre*, *seürs*.
A. [Idée dominante de certitude] "Qui sait qqc. d'une manière certaine"
- [Suivi de *de*... / *que*...] : Bien set que s'il a la baillie De son seignor, ne puet faillir Que il nel face maubaillir ; *Seürs* puet estre de la mort. (Er 3445). Mes l'amors devanra haïne, Que j'ai en vos, toz an soiez *Seürs*, se vos trespassiez Le terme que je vos dirai (Yv 2566). Sa volanté et son creante Fist lors li cuens oltreemant, Et par foi et par seiremant Et par ploiges l'en fist *seüre* (Yv 3301). S'an sont tuit *seür* et certain Qu'il l'avront, einz que midis soit. (Yv 3820). « (...) Et ge irai toz jorz aprés Tant que par moi t'iert avenue Aucune granz descovenue De honte et de mesavanture, Que ge an sui tote *seüre* Que ge te verrai malbaillir : Ne qu'a la mort n'i puez faillir. » (Pe 6622). A li a prise grant bataille Et dit : « *Seüre* sui et certe Que trop recevrai leide perte Se je ici mon seignor pert. (...) » (Er 3725). « (...) Mes ce tandrai a vilenie Se par peresce ou par folie Vostre corage me celez. - Dame, voir de neant parlez, Qant serai certainne et *seüre* Que vos ja par nule avanture N'en parleroiz a rien vivant. (...) » (Cl 3087). Or soiez *seürs* et certains Que ja, se croire me volez, N'i seroiz pris ne afolez (Yv 1018). Si se comance a repantir De celi qu'ele avoit blasmee Et leidie et mesaamee, Qu'ele est tote *seüre* et certe Que por loier ne por desserte Ne por amor qu'a celui ait Ne l'en mist ele onques en plait. (Yv 1741). Mes por ce que ge sui *seüre* Qu'il vient por ta male avanture, Ne le te celerai ge pas. (Pe 7051).
- *(Tot) de sëur*. "(Très) certainement" : Li Grezois mout s'an esjoïssent, Car or sevent tuit de *seür* Que ja li cuens por nul eür N'eschapera, que pris ne soit. (Cl 1985). « (...) Trop par es or cruex et fiers, Trop es or preuz a mal eür, Et nos savons tot de *seür* Qu'il est au desore de toi. » (La 3826). Mes de rien n'an est esmaiez Por ce qu'il set tot de *seür* Que au traire les fers del mur De la fenestre se bleça (La 4727). Et neporquant ne dites mie Que je deveigne vostre amie Par tel covant et par tel loi Que vos ailliez morir por moi, Que ce seroit trop granz domaiges, Que vostre cors ne vostre aaiges N'est

tex, ce sachiez de *seür*, Que vos a chevalier si dur Vos poïssiez contretenir N'estor ne bataille sofrir. (Pe 2117).

B. [Idée dominante de confiance]

1. *Sëur d'aucun.* "Qui a confiance en qqn, assuré de qqn" : Et cele qui estoit *seüre* Del meillor chevalier del monde Respont : « Sire, Dex me confonde Se ja de ma terre li part Chastel, ne vile, ne essart, Ne bois, ne plain, ne autre chose. (...) » (Yv 4782). S'avra ma suer ce que li siet De la part de mon heritage ; Vostre cors li doing en ostage Por ce que plus *seüre* an soit. (Yv 6429).

2. *Sëur d'aucune chose.* "Qui s'assure que qqc. soit en sécurité" : Cist moz li est pleisanz et buens, Que de la leingue au cuer li toche, Sel met el cuer et an la boche Por ce que mialz en est *seüre*. (Cl 4345) *Est* constitue une leçon isolée de *P*, corrigée en *soit* dans l'éd. Gregory et Luttrell.

C. [Idée dominante de sûreté] "Où il n'y a rien à craindre" : Mes li chastiax an est plus genz, Que s'il n'i avoit mur ne tor, Mes que l'eve qui cort antor, Tant forz et tant *seürs* seroit Que nul home ne doteroit. (Er 5365). « (...) Consoil croire vos covendroit : Se vos croire me voliez, Au Pont de l'Espee iriez Par une plus *seüre* voie, Et je mener vos i feroie. » Et cil qui la menor covoite Li demande : « Est ele ausi droite Come ceste voie de ça ? - Nenil, fet il, einçois i a Plus longue voie et plus *seüre*. » (La 2149, 2155).

SËUREMENT, **adv.**

[F-B : *sëur* (*sëuremant*) ; T-L : *sëur* (*sëurement*) ; GDC : *seurement* ; AND : *seurement*[2] ; DMF : *sûrement* ; FEW XI, 389b : *securus* ; TLF : *sûrement*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : *seüremant*.

A. [Idée de certitude] "Certainement, assurément" : Si ert ovrez si soutilmant Dire vos puis *seüremant* Que ja nus qui vestu l'eüst [= le haubert] Plus las ne plus doillanz n'an fust Ne que s'eüst sor sa chemise Une cote de soie mise. (Er 2644). De neant estes an esmai, Car bien sachiez *seüremant*, S'an moi n'avoit de hardemant Fors tant con vostre amors m'an baille, Ne crienbroie je an bataille, Cors a cors, nul home vivant. (Er 5805). Li moinnes trestot li reconte Quanque cil leanz fet avoit, Et son non, s'ele le savoit, Li pria qu'ele li deïst, Tant que cele li regeïst Qu'ele nel set, mes une chose *Seüremant* dire li ose, Qu'il n'a tel chevalier vivant Tant con vantent li .iiii. vant. (La 1952). « (...) Amis, se ge descent a pié, Porrai me ge fier an toi De mon cheval garder a foi ? - Oïl, fet il, *seüremant* (...) ». (Pe 7171).

B. [Idée de sécurité, de confiance] "En sécurité, sans risque ; sans crainte, tranquillement" : Erec dormi mout longuemant, Tote la nuit, *seüremant*, Tant que li jorz mout aprocha. (Er 3454). Mes Tessala, qui les an mainne, Les conduist si *seüremant* Par art et par anchantemant Que il n'ont crieme ne peor De tot l'esforz l'empereor. (Cl 6541). Et li chevaliers s'est dreciez, S'estaint le feu et prant la lance, Enmi la sale la balance Ne por ce son lit ne guerpi, Einz se recoucha et dormi Tot autresi *seüremant* Com il ot fet premieremant. (La 533). Si li ra dit : « Chevaliers, monte Sor ton cheval *seüremant*, Et je te creant lëaumant Que je ne ganchisse ne fuie. (...) » (La 821). Et cil, qui ne fu esperduz, Mout *seüremant* li respont : « Je sui qui vuel passer au Pont. (...) » (La 2587). « (...) Nel me celez, je sui des voz, Mes dites le *seüremant*, Que por voz granz biens le demant. » (La 5067). *Seüremant* me poez dire Vostre panser et vostre enui. (La 5444). Il ne s'an alast mie, certes, Se ele* [l. eles] li fussent overtes Ne se la dame li donast Congié et si li pardonast La mort son seignor boenemant, Si s'en alast *seüremant*, Qu'Amors et Honte le retient, Qui de .ii. parz devant li vient. (Yv 1532). ...Et dist : « Amis, ça vos traiez Pres de moi, ne vos esmaiez ; Si vos seez *seüremant* Lez moi, jel vos lo bonement. » (Pe 3105). Je lo et creant androit moi Que vos a ce tornoiemant Ailliez trestot *seüremant*, Que vos avez bons chevaliers Et boens sergenz et boens archiers Qui lor chevax lor ocirront. (Pe 4910).

SËURTÉ, **subst. fém.**

[F-B : *sëurté* ; T-L : *sëurté* ; GD, GDC : *seurté* ; AND : *seurté* ; DMF : *sûreté* ; FEW XI, 390a : *securus* ; TLF : *sûreté*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *seürté*.

"Assurance, garantie" : De toz mes homes et de moi Li doing trives et *seürté*. (La 3255). Mes tel *seürté* m'a donee Que devant li vos puis conduire Sanz vos de rien grever ne nuire. (Yv 1916).

SEVRER, **verbe**

[F-B : *sevrer* ; T-L : *sevrer* ; GD : *sevrer* ; AND : *severer* ; DMF : *sevrer* ; FEW XI, 473a : *separare* ; TLF : *sevrer*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *sevree* ; Ind. pr. 3 : *soivre*.

I. Empl. trans. "Séparer" : ...Et dit que tel poinne i metra, Puis qu'ele s'an entremetra, Que ja n'iert uns seus qui la voie Que tot certainnemant ne croie Que l'ame soit del cors *sevree* Puis qu'ele l'avra abevree D'un boivre qui la fera froide... (Cl 5393).

II. Empl. pronom. *Soi sevrer de...* "S'écarter de..., s'éloigner de..." : Cil panse tant qu'il ne l'ot pas, Et li chevax en es le pas Saut en l'eve et del chanp se *soivre*, Par grant talant comance a boivre. (La 755).

- Part. passé : Veües les a [= les oies] et oïes, Qu'eles s'an aloient fuiant Por .i. faucon qui vint bruiant Aprés eles de grant randon, Tant c'une an trova a bandon Qu'ert d'antre les altres *sevree*, Si l'a ferue et si hurtee Qu'ancontre terre l'abati (Pe 4159).

SIDRE, **subst. masc.**

[F-B : *sidre* ; T-L : *cidre*/*sidre* ; GDC : *cidre* ; AND : *siser* ; DMF : *cidre* ; FEW XI, 589b : *sicera* ; TLF : *cidre*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *sidre*.

"Cidre, jus de pomme fermenté" : Ensi trova le chastel gaste, Que n'i trova ne pain ne paste Ne vin ne *sidre* ne cervoise. (Pe 1771).

SIECLE, **subst. masc.**

[F-B : *siecle* ; T-L : *siecle* ; GD : *siecle* ; AND : *secle* ; DMF : *siècle* ; FEW XI, 44a : *saeculum* ; TLF : *siècle*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *siegle, siegles*.
A. "Époque"
- *Le siecle qui fu jadis.* "Le temps jadis, le monde d'autrefois" : Par les livres que nos avons Les fez des anciens savons Et del *siegle* qui fu jadis. (Cl 27).
B. "Monde terrestre" : Mes ne cuidoit qu'el *siegle* eüst Chevalier qui si hardiz fust Qui contre lui s'osast conbatre (Er 783). Ne sai, tote an sui esgaree, Car onques mes ne panssai tant A nul home el *siegle* vivant, Et mon vuel toz jorz le verroie, Ja mes ialz partir n'an querroie, Tant m'abelist, quant je le voi. (Cl 914). Mes de grant force estoit li cuens Et chevaliers hardiz et buens, Que el *siegle* meillor n'eüst, Se fel et traïtres ne fust. (Cl 1889). Ja Dex, quant de cest *siegle* irai, Ne me face pardon a l'ame Se onques jui avoec ma dame. (La 4860). « (...) Et si m'aïst Sainz Esperiz, Que Dex an cest *siegle* mortel Ne me feïst pas si lié d'el ! » (Yv 6785). « (...) Volantiers alez au mostier Proier celui qui tot a fait Que de vostre ame merci ait Et qu'an cest *siegle* terrien Vos gart come son crestien. » (Pe 1667).
C. P. méton.
1. "Genre de vie" : Si li a dit : « Messire Yvain, Quel *siegle* avez vos puis eü ? - Tel, fet il, qui mout m'a pleü. - Pleü ? Por Deu, dites vos voir ? Comant puet donc boen *siegle* avoir Qui voit qu'an le quiert por ocirre ? Cil ainme sa mort et desirre ! (...) » (Yv 1551, 1554).
2. "Les gens" : « (...) Mes or vos an metez sor moi Et jes acorderai, ce croi, Si bien qu'a voz enors sera Et toz *siegles* m'an loera. » (Yv 6370).
3. "Bruit, tapage" : Et de ce ne se gardoit l'an, Si l'an leissierent [= Yvain] seul aler : Bien sevent que de lor parler Ne de lor *siegle* n'a il soing. (Yv 2801).

SIEGE, **subst. masc.**
[F-B : *siege*[1]/*siege*[2] ; T-L : *siege* ; GD, GDC : *siege* ; AND : *sege* ; DMF : *siège* ; FEW XI, 410b, 411a : *sedicare* ; TLF : *siège*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *siege*.
A. [D'un château] "Emplacement, position" : Le *siege* del chastel esgarde, Qui sor .i. braz de mer seoit, Et les murs et la tor veoit Si forz que nule rien ne dote. (Pe 5688).
B. "Siège, investissement d'une place forte" : Puis firent traire amont les portes, Par coi maintes genz furent mortes, Mes il n'i ot a celui *siege** [l. triege] Tandu ne paveillon* [l. trebuchet] ne piege, Einz i entrerent tuit de front (Yv 1099) Leçons isolées (et fautives) de *P* (voir Woledge I 101-102). Et cil an la prison s'an va, S'an fet porter son estandart, Et l'oz del *siege* se depart, Que n'i remaint ne bruns ne sors. (Pe 2328). Mout grant enor avroit conquise Qui le *siege* porroit oster Et la pucele delivrer. (Pe 4685).
- *Estre à siege en aucun lieu.* "Assiéger une place" : Se France et la rëautez tote Et tuit cil qui sont jusqu'au Liege Estoient anviron a *siege*, Nel panroient il an lor vies, Car plus dure de quinze lies L'isle ou li chastiax est assis (Er 5346). A *siege* a ci devant esté Tot .i. iver et .i. esté Anguinguerrons, qu'il ne se mut, Et tot adés sa force crut, Et la nostre est amenuisiee Et nostre vitaille espuisiee (Pe 2011).

SIFLER, **verbe**
[F-B : *sifler* ; T-L : *sifler* ; GDC : *siffler* ; AND : *siflir* ; DMF : *siffler* ; FEW XI, 566b : *sifilare* ; TLF : *siffler*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *sifle*.
Empl. intrans. [D'une pers.] "Produire un son aigu en refoulant l'air par la bouche, siffler" : Quant la corz fu tote asanblee, N'ot menestrel an la contree Qui rien seüst de nul deduit, Qui a la cort ne fussent tuit. An la sale mout grant joie ot ; Chascuns servi de ce qu'il sot : Cil saut, cil tunbe, cil anchante, Li uns *sifle*, li autres chante, Cil flaüte, cil chalemele, Cil gigue, li autres viele (Er 1990).

SIFONIE, **subst. fém.**
[F-B : *sinfonie* ; T-L : *sifonie* ; GD : *cifonie* ; GDC : *symphonie* ; AND : *simphonie*[1] ; DMF : *symphonie* ; FEW XII, 488b : *symphonia* ; TLF : *symphonie*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *sinphonies*.
"Instrument à cordes frottées pouvant donner simultanément plusieurs sons" (Roques) : Harpes, vieles i resonent, Gigues, sautier et *sinphonies* Et trestotes les armonies Qu'an porroit dire ne nomer. (Er 6331).

SIMPLE, **adj.**
[F-B : *sinple* ; T-L : *simple* ; GDC : *simple* ; AND : *simple* ; DMF : *simple* ; FEW XI, 634b : *simplex* ; TLF : *simple*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *sinple, sinples*.
[D'une pers.] "Simple"
- "Naïf, crédule" : « (...) Bele fille, fet li prodom, Ge vos comant et abandon Que vos aucune druerie Li anvoiez par corteisie, Vostre manche ou vostre guinple. » Et cele li dist, qui fu *sinple* : « Volantiers, sire, quant le dites. Mes mes manches sont si petites Qu'anveier ne li oseroie. (...) » (Pe 5364). Par Deu, ge ne sui pas si *sinple* Con tu cuides de la mitié. Ge n'ai voir nule covoitié Que de moi servir t'antremetes, Car tu n'as mie tes mains netes Por tenir chose que ge veste (Pe 6638).
- "Modeste" : Se cele comancier ne l'ose, N'est mervoille, car *sinple* chose Doit estre pucele et coarde. Mes il, qu'atant, de coi se tarde, Qui por li est par tot hardiz, S'est vers li seule acoardiz ? Dex, ceste criemme don li vient, C'une pucele seule tient, *Sinple* et coarde, foible et quoie ? (Cl 3794, 3801).
- "Humble" : Lores que Cligés s'en ala, Et le congié qu'il prist a li, Com il chanja, com il pali, Les lermes et la contenance A toz jorz an sa remanbrance, Com il vint devant li plorer Con s'il la deüst aorer, Humbles et *sinples*, a genolz. (Cl 4325). Atant vint d'une chanbre fors La pucele, gente de cors Et de façon bele et pleisanz. Mout vint *sinple* et mue et teisanz, C'onques ses diax ne prenoit fin, Vers terre tint le chief anclin (Yv 3952). Percevax se met a genolz Tantost con antre an la chapele ; Et li bons hom a lui l'apele, Qui mout le vit

sinple et plorant, Et vit jusqu'au manton colant L'eve qui des ialz li degote. (Pe 6139).

SIMPLEMENT, **adv.**
[F-B : *sinple* (*sinplemant*) ; T-L : *simple* (*simplement*) ; GDC : *simplement* ; AND : *simplement* ; DMF : *simplement* ; FEW XI, 635a : *simplex* ; TLF : *simplement*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *sinplemant*.
"Humblement" : ...Or an venez, Mes a mon los vos contenez Si *sinplemant* devant sa face Que male prison ne vos face. (Yv 1931). C'est li vanredis aorez, Qu'an doit *sinplemant* enorer La croiz et ses pechiez plorer. (Pe 6059). A la Pasque comeniez Fu Percevax mout *sinplemant*. (Pe 6287).

SINGE, **subst. masc.**
[F-B : *singe* ; T-L : *singe* ; GDC : *singe* ; AND : *singe* ; DMF : *singe* ; FEW XI, 630b : *simius* ; TLF : *singe*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *singe*.
"Singe"
[Dans une comparaison] : Si oel [= de la demoiselle à la mule fauve] estoient con dui croit* [l. crot], Petit ausi come de rat ; S'ot nes de *singe* ou de chat Et oroilles d'asne ou de buef. (Pe 4602).

SINOPLE, **subst. masc.**
[F-B : *sinople* ; T-L : *sinople* ; GDC : *sinople* ; AND : *sinople* ; DMF : *sinople* ; FEW XI, 650a : *sinopis* ; TLF : *sinople*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *sinople*, *sinoples*.
[Héraldique]
- "Couleur rouge"
. [Dans une comparaison] : Le nes ot droit et estandu, Et mialz li avenoit el vis Li vermauz sor le blanc asis Que li *sinoples* sor l'argent. (Pe 1823).
- "Couleur rouge ou verte" : Tant i ot lances aportees D'azur et de *sinople* taintes, D'or et d'argent en i ot maintes, Maintes en i ot d'autre afeire, Mainte bandee, et tante veire. (Er 2089). Tant blazon, et tant hauberc blanc, Tante espee a senestre flanc, Tanz boens escuz fres et noviax, D'azur et de *sinople* biax, Et tant d'argent a bocles d'or (Er 2100). Mes onques an trestot le jor Gauvains d'armes ne se mesla Qui ert avoec les autres la, Qu'a esgarder tant li pleisoit Les proesces que cil feisoit As armes de *sinople* taintes Qu'estre li sanbloient estaintes Celes que li autre feisoient, Envers les soes ne paroient. (La 5957). Diz tu donc del vaslet galois Qui me demanda, fet li rois, Les armes de *sinople* taintes Au chevalier qui hontes maintes M'a fetes selonc son pooir ? (Pe 1217).

SIROP, **subst. masc.**
[F-B : *sirop* ; T-L : *sirop* ; GDC : *sirop* ; AND : *sirop* ; DMF : *sirop* ; FEW XIX, 170b : *sarab* ; TLF : *sirop*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *sirop*.
"Sirop, solution de sucre dans de l'eau, du jus de fruit, etc." : Aprés ce burent d'un boen boivre, Pimant, ou n'ot ne miel ne poivre, Et bon moré et cler *sirop*. (Pe 3319).

SIVRE, **verbe**
[F-B : *siure* ; T-L : *sivre* ; GDC : *sivre* ; AND : *sivre* ; DMF : *suivre* ; FEW XI, 488a : *sequi* ; TLF : *suivre*]
Fréquence : 72 occ.
Graphies : Inf. : *siudre*, *siudres*, *sivre* ; P. pr. : *suiant* ; P. pa. : *seü*, *seüe*, *seüz* ; Ind. pr. 3 : *silt*, *sit*, *siust*, *siut*, 6 : *sivent* ; Ind. impf. 3 : *sivoit*, 6 : *sivoient*, *suioient* ; Ind. fut. 1 : *siudrai*, *sivrai*, 3 : *siudra*, 4 : *siudrons*, 5 : *sivrez*, *sivroiz*, 6 : *siudront* ; Impér. 2 : *siu* ; Subj. pr. 1 : *sigue*, *siue*, *sive*, 3 : *siue*, *sive*, 4 : *sivons*, *suiens* ; Subj. impf. 3 : *suiest*.
I. Empl. trans. "Suivre qqn"
A. "Se déplacer après qqn"
- "Aller (en maintenant une certaine distance) après qqn qui se déplace" : *Sivre* le me covient adés, Ou soit de loig* [l. loing] ou soit de pres, Tant que ge puisse armes trover Ou a loier ou a prester. (Er 255). Dame, je ne puis plus tardier : *Sivre* m'estuet le chevalier. (Er 270). Erec se part de la reïne, Del chevalier *sivre* ne fine (Er 276). Erec va *suiant* tote voie Le chevalier qui armez fu Et le nain qui l'avoit feru, Tant qu'il vindrent a .i. chastel Mout bien seant et fort et bel (Er 342). Mes ainz qu'il fust an la valee, Vit aprés lui an une sante Chevaliers venir jusqu'a trante, Don li .vi. estoient Grezois Et li .xxiiii. Galois, Qui, tant que venist au besoing, Le cuidoient *siudre* de loing. (Cl 1796). Por ce que mandres soit tes diax, *Siudrons* moi et toi, se tu viax, Le chevalier, hui et demain, Et par le bois et par le plain. (La 1802). Et cil qui amander nel puet Dist qu'il s'an sofferroit por lui, Mes qu'il le *siudront* amedui. (La 1814). Cil qui sor la charrete fu A hui conquise tel enor Que l'amie au fil monseignor En mainne, sel *siudra* mes sire. (La 1821). Tantost li chevaliers s'an torne, En la pree plus ne sejorne, Mes aprés lui pas ne remaint La pucele qu'il ne l'en maint. Andui s'an vont a grant besoing. Li filz et li peres, de loing, Les *sivent* par .i. pré fauchié (La 1835). Bien l'aparçoit, et bien l'entant, Que s'il [= Yvain] remaint, il remanra, Et, se il le *siust*, il panra La veneison qu'il a santie. (Yv 3430).
- "Aller derrière qqn pour le rejoindre ; poursuivre qqn" : Aprés les *siust* a esperon Uns chevaliers, Erec a non (Er 81). Lors le *sivent* tuit abrivé, De mautalant tuit aïré De celui c'onques mes ne virent. (Er 3531). Qant an la tor furent antré, A l'entree sont aresté, Car cil qui venoient aprés Les orent *seüz* de si pres Que lor genz fust dedanz antree Se delivre lor fust l'antree. (Cl 1928). Et si ont quanque il devisent, Autresi ou mialz qu'il ne suelent, Car Tessala quanque il vuelent Lor aporte et quiert et porchace ; Ne nus nes *silt* mes ne ne chace, Car tuit se sont mis el retor. (Cl 6550). Li chevaliers sanz nul arest S'an vet armez par la forest, Et messire Gauvains aprés Lo *siut* et chace com angrés, Tant qu'il ot .i. tertre avalé. (La 302). « (...) Sire, fet il, or aiez pes, Que ja par moi nus nel savra. Alez, que je vos *siudrai* la. » Messire Yvains maintenant monte (...). Li escuiers maintenant cort Au boen cheval, si monta sus, Que de demore n'i ot plus, Qu'il n'i failloit ne fers ne clos. Son seignor *siust* toz les galos Tant que il le vit descendu, Qu'il l'avoit un

po atendu Loing del chemin, en .i. destor. Tot son hernois et son ator En aporte ; cil l'atorna. (Yv 744, 752). Et li cuens tot adés s'an fuit, Mes messire Yvains pas ne fuit, Qui de lui *siudre* ne se faint (Yv 3267). Lors fet joie et dit : « Dex, aïe ! Or voi ce que tant ai chacié ! Mout l'ai bien *seü* et tracié. Mes se jel chaz et je l'ataing, Que me valdra se je nel praing ? (...) » (Yv 5034). De ce folie me resanble Que ci seule gaitiez cest mort, Et *sivons* celui qui l'a mort (Pe 3620).

- "Aller avec qqn" : Mes mout li torne a grant enui Quant ele nel *siust* et convoie Tant qu'ele sache et qu'ele voie Quex avanture ce sera Et comant il esploitera. Mes a remenoir li estuet, Car avant *sivre* ne le puet. (Er 5821, 5826). Et li Grezois plus ne sejornent, Vers Costantinoble retornent A grant joie et a grant leesce, Car bien lor a par sa proesce Cligés aquitee la voie. Or ne les *siust* plus ne convoie Li empereres d'Alemaigne. (Cl 4162). Par le congié d'ax s'achemine Vers le Pont soz Eve corrant, Si ot aprés lui rote grant Des chevaliers qui le *suioient*, Mes assez de tex i aloient Don bel li fust s'il remassissent. (La 5051). Et li rois les *silt* et conduit A grant joie et a grant deduit Une grant piece de la voie. (La 5279). Neïs *siudre* ne convoier Ne s'i vost il lessier un pas, Einz s'an parti en es le pas, C'onques rien n'i valut proiere. (Yv 3314). « (...) Or alez, a Deu vos comant, Que je ne vos os *siudre* avant, Que ma dame a moi ne s'iresse. » (Yv 4996). S'il [= votre cheval] muert, vos me *sivroiz* a pié Ne ja mes ne seront changié Li drap don vos estes vestue, Einz me *sivrez* a pié et nue Tant que la teste an avrai prise (Pe 825, 828). Ensi con por aler an l'ost Se part li rois de Carlion, Si le *sivent* tuit li baron (Pe 4136).

. [En contexte métaph.] : Et s'a li miens [= mon coeur] pris conpaingnie Au suen ne ja n'en partira, Ja li suens sanz le mien n'ira, Car li miens le *siust* en anblee, Tel conpaignie ont assanblee. (Cl 4449). Ceste mervoille est avenue Que il a l'ame retenue Sanz le cuer, qui estre i soloit, Que plus *siudre* ne le voloit. (Yv 2654).

B. [Par le mouvement du regard] : A Clygés esgarder estrive, Sel *siust* des ialz, quel part qu'il aille. (Cl 2873).

II. Inf. subst. "Action de suivre qqn" : Li seneschax, par son outrage, L'an mainne la ou cil l'atant ; Mes a nelui n'an pesa tant Que del *sivre* s'antremeïst (La 223). Et cil respont : « Je l'otroi bien : Li *siudres* ne nos valdroit rien. (...) » (La 1994).

SÖATUME, **subst. fém.**

[F-B : *soatume* ; T-L : *söatume* ; GD : *souatume* ; AND : *suatume* ; DMF : *souatume* ; FEW XII, 327a : *suavitudo*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *soatume*.

"Douceur, réconfort" : Par nuit s'an vont grant aleüre, Et ce lor fet grant *soatume* Que la nuit luisoit cler la lune. (Er 4899). Por ce que dolz l'apele et claimme Est certainne chose qu'ele aimme, Car tuit autre mal sont amer Fors seulemant celui d'amer, Mes cil retorne s'amertume En dolçor et an *soatume* Et sovant retorne a contraire. (Cl 3064).

SÖAVET, **adv.**

[F-B : *soavet* ; T-L : *söavet* ; GD : *souavet* ; AND : *suavet* ; DMF : Ø ; FEW XII, 326a : *suavis*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *soavet*.

"Doucement, délicatement" : La teste nue et le col nu Li a li gloz abandoné, Et il li a tel cop doné Que la teste del bu li ret, Si *soavet* que mot n'an set. (Yv 5650). Si l'a [= Blanchefleur] soz le covertor mise Tot *soavet* et tot a eise (Pe 2059). « (...) Il n'i a mes que de l'errer Tot *soavet* tant que l'an truisse Fevre qui referrer le puisse [= votre cheval]. » (Pe 5635). Del chief de la lance l'adoise A l'esperon, si qu'il ne poise Au chevalier s'il l'esveilla, Que si tres *soavet* bota L'esperon que mal ne li fist, Ençois li anclina et dist : « Sire, .v.c. merciz vos rant, Qant vos si debonerement Boté et esvellié m'avez Que de neant ne fui grevez. (...) » (Pe 6346).

SOCHE, **subst. fém.**

[F-B : *coche* ; T-L : *soche* ; GDC : *souche* ; AND : *souche*[1] ; DMF : *souche* ; FEW XIII 2, 348b : **tsukka* ; TLF : *souche*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *çoche*.

"Souche" : Uns vileins, qui resanbloit Mor, Leiz et hideus a desmesure, Einsi tres leide criature Qu'an ne porroit dire de boche, Assis s'estoit sor une *çoche*, Une grant maçue en sa main. (Yv 290).

SODAINEMENT, **adv.**

[F-B : *sodain* (*sodainemant*) ; T-L : *sodain* (*sodainement*) ; GDC : *soudainement* ; AND : *sudainement* ; DMF : *soudainement* ; FEW XII, 335a : *subitanus* ; TLF : *soudainement*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *soudenemant*, *soudainnemant*.

"D'une manière brutale et inattendue" : Ce que s'amie se conforte, Et la dame qui li aporte La novele hastivemant, L'a fet mout lié *soudenemant* (Er 6286). A grant mervoille l'esgardoit Por ce que si *soudainnemant* Est venuz, et, se je n'an mant, Mervoilles li sont avenues Ausins granz con s'il fust des nues Devant lui cheüz maintenant (La 6789).

SÖEF, **adj.**

[F-B : *soef* ; T-L : *söef* ; GD : *souef*[1]/*souef*[2] ; AND : *suef* ; DMF : *souef* ; FEW XII, 325b : *suavis*]

Fréquence : 25 occ.

Graphies : *soef*, *soés*.

I. Empl. adj. [De la mer] "Tranquille" : L'* [l. La] orez* [l. mers] fu peisible et *soés*, Li vanz dolz et li airs serains. (Cl 240).

II. Empl. adv. "Doucement"

- "Agréablement ; délicatement" : « (...) Qui le chevalche [= le palefroi] ne s'an dialt, Einz va plus a eise et *soef* Que s'il estoit an une nef. » (Er 1381). .I. palefroi de grant bonté, *Soef* anblant, gent et bien fet, Li a l'an hors au perron tret. (Er 5269). Avoec la pucele remainnent Li autre, qui *soef* l'en mainent Le petit pas et l'anbleüre. (Cl 3644). La reïne la matinee, Dedanz sa chanbre ancortinee, Se fu mout *soef* andormie (La 4739). Maintenant sanz nule delaie, Sanz noise feire et sanz murmure, S'an cort monter sor une mure Mout bele et mout *soef* portant. (La 6391). ...Et si est ce mervoille estrange Qu'il i avoit an la losange Grant dolçor, qu'ele li feisoit, Car a chascun mot le beisoit Si dolcement et si *soef* Que ele li metoit la

clef D'amor an la serre del cuer (Pe 2633). Et cil, qui vialt que le peigne ait, Li done et les chevox an trait Si *soef* que nul n'an deront. (La 1459). Cele si *soef*, que nel blece, Le met devant soi sor sa mure, Puis si s'an vont grant aleüre. (La 6640). La est Lanceloz arivez, Et si tost com il fu venuz, Qant il fu de sa robe nuz, En une haute et bele couche La pucele *soef* le couche, Puis le baigne, puis le conroie Si tres bien que je n'an porroie La mitié deviser ne dire. *Soef* le menoie et atire Si com ele feïst son pere (La 6662, 6666). Qant il li ot feite sa couche, Au plus *soef* qu'il puet le couche [= le lion], Si l'enporte tot estandu Dedanz l'envers de son escu. (Yv 4650).

. *Oloir soef.* "Sentir bon, exhaler une odeur agréable" : .I. lit de plume a dedanz mis Por la pierre qui estoit dure, Et plus encor por la froidure, Et por ce que *soef* li oelle, Espant desus et flors et fuelle (Cl 6031).

.. Prov. [En contexte métaph.] *Qui de boen ist, soef uelt* "Ce qui sort d'une bonne souche répand un parfum suave" : Certes donc puis je tres bien dire Que mout doit estre bele et gente La flors qui ist de si bele ante, Et li fruiz miaudres qu'an i quiaut, Car qui de boen ist, *soef* iaut. (Er 6560) V. *BON* .

- "Avec calme ; avec précaution" : Mout tost et *soef* s'an leva, Ne ce mie ne li greva Qu'il ne luisoit lune n'estoile, N'an la meison n'avoit chandoile Ne lanpe ne lanterne ardant. (La 4559). Rien plus dire ne vos an sai, Fors tant que .ii. homes trovai Hersoir, seanz an une nef, Qui aloient naigent *soef*. (Pe 3488). A li seule mout se demante, *Soef* an bas, que il ne l'oie. (Er 2777). Puis dist antre ses danz *soef* : « Dame, vos enportez la clef, Et la serre et l'escrin avez Ou ma joie est, si nel savez. » (Yv 4623).

- "Facilement" : Et cil mout orguilleusemant Sa parole recomança Et dist : « Chevaliers, antant ça, Qui au Pont de l'Espee an vas : Se tu viax, l'eve passeras Mout legieremant et *soef*. (...) » (La 2629). « (...) Si *soef* an cuit les fers traire Que ja ne m'an traveillerai Ne nelui n'an esveillerai. » (La 4630). A s'espee, qui *soef* tranche, Va le felon serpant requerre (Yv 3370).

- "Légèrement" : Mes il a puis asez vescu Qu'il ne fu pas *soef** [l. a mort] navrez. (Er 3651) Leçon isolée, et probablement fautive, de *P*. Et l'espee est an son aguet Desus, qui tret et fiert et prant, Qu'ele eschape lors et descent Que riens nule adoise a la clef, Ja n'i tochera si *soef*. (Yv 918). Jusque devant la porte vint, Si la trova ferme a la clef, Ne n'i hurta mie *soef* Ne n'i apela mie an bas. (Pe 1718).

SOFLER, **verbe**

[F-B : *sofler* ; T-L : *sofler* ; GDC : *souffler* ; AND : *sufler* ; DMF : *souffler* ; FEW XII, 407a : *sufflare* ; TLF : *souffler*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *soufle*.

Empl. trans. *Sofler aucune chose.* "Souffler sur qqc., envoyer de l'air sur qqc."

- [Dans une comparaison] : Et par li meïsmes s'alume Ensi come li feus qui fume Tant que la flame s'i est mise, Que nus ne la *soufle* n'atise. (Yv 1780).

SOFRAITE, **subst. fém.**

[F-B : *sofreite* ; T-L : *sofraite* ; GD : *soufraite* ; AND : *suffraite* ; DMF : *souffrète* ; FEW XII, 415b : *suffringere*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *sofreite*.

"Manque, privation"

- *Avoir grant sofraite d'aucune chose.* "Manquer beaucoup de qqc., avoir grand besoin de qqc." : « Et cest mantel et cest sorcot Et ceste cote, chiere dame, Donez a ceste franche fame, Que voir, se vos li envoiez, Mout i sera bien anploiez ; Et ele en a mout grant *sofreite*. » (Yv 4371).

SOFRIR, **verbe**

[F-B : *sofrir* ; T-L : *sofrir* ; GD, GDC : *soufrir* ; AND : *suffrir* ; DMF : *souffrir* ; FEW XII, 399a : *sufferre* ; TLF : *souffrir*]

Fréquence : 69 occ.

Graphies : Inf. : *sofrir*, *sosfrir* ; P. pa. : *sofert*, *soferte*, *soferz*, *soffert*, *sofferte*, *sofferz*, *sosfert*, *sosferte* ; Ind. pr. 1 : *suefre*, 3 : *suefre* ; Ind. p. s. 2 : *sofris*, 3 : *sofri* ; Ind. fut. 1 : *soferrai*, *sofferré* ; Ind. cond. 1 : *soferroie*, *sofferroie*, *sosferoie*, 3 : *sofferroit* ; Impér. 5 : *sofrez* ; Subj. impf. 1 : *sofrisse*, 3 : *soffrist* , *sofrist*.

I. Empl. trans.

A. "Supporter, endurer (qqc. de pénible)" : Ne tarda gueres ci aprés Que li terme vint, qui fu pres, Que ses noces feire devoit. Li atandres mout li grevoit ; Ne volt plus *sofrir* ne atandre. (Er 1869). De l'amor qui est antr'ax deus Fu la pucele plus hardie : De rien ne s'est acoardie, Tot *sofri*, que qu'il li grevast (Er 2051). A la porte vienent, si voient Par un petit de roverture L'angoisse et la malaventure Que cil feisoient a la dame, Qui au charbon et a la flame Li feisoient *sosfrir* martire. (Cl 5941). Au lever fu il droiz martirs, Tant li fu griés li departirs, Car il i *suefre* grant martire. (La 4691). N'avoit que le hauberc el dos Et sor le chief le hiaume assis (...) , Car mout avoit *sofferz* travauz Et mainz perils et mainz asauz Avoit trespassez et vaincuz. (La 5119). Sire, certes, por nule angoisse Vostre non ne descoverroie. La mort einçois an *soferroie*, Des que vos le volez ensi. (Yv 3726). Or ont joie li .iiii. frere, Qui mout avoient mal *sofert*. (Yv 4253). Del duel des filz morut li pere, Et je ai vie mout amere *Sofferte* puis que il fu morz. (Pe 481). Traïz fu et jugiez a tort, Si *sofri* angoisse de mort Por les homes et por les fames, Qu'an anfer aloient les ames Qant eles partoient des cors, Et il les an gita puis fors. (Pe 582). Mes quant il se vialt deporter Ou d'aucun deduit antremetre, Si se fet an une nef metre Et vet peschant a l'ameçon : Por ce li Rois Peschierre a non, Et por ce ensi se deduit Qu'il ne porroit autre deduit Por rien *sofrir* ne andurer. (Pe 3509).

- Empl. abs. : Ancor n'ai ge gaires *soffert*, Por coi tant demanter me doive (Cl 1006). « (...) Et saches bien qu'ainsi morras Que ja aidier ne lor porras. » Li rois respont qu'il li estuet *Sofrir*, s'amander ne le puet (...). (La 62) Prov. complètement intégré dans la narration ; à rapprocher de Morawski n° 1466 : *On doit souffrir pacïemment ce c'on ne peut amender seinnement*. T.P.M.A, I, 440, s.v. *Bessern*, n° 4 et 5 (La).

B. "Résister à qqc. / qqn" : Et li rois dit que a navie Devant Costantinoble ira Et de chevaliers emplira Mil nes et de sergenz trois mile, Tex que citez ne bors ne vile Ne chastiax, tant soit forz ne hauz, Ne porra *sosfrir* lor assauz. (Cl 6568). Mes mout petit au cuer li toche, Qu'ele cuide que l'en ne truisse Nul chevalier qui *sofrir* puisse Monseignor Gauvain an estor. (Yv 5844). Mes foible gent et petit furent, Et li autre de force crurent De lor genz qui seüz les orent, Tant que cil *sofrir* ne les porent, Mes an lor chastel se retraient. (Pe 2470).

C. "Permettre, admettre, tolérer qqc." : Li autres nel pot plus *sofrir* Quant il si l'oï porofrir De la bataille a tel vertu. (Er 837). « (...) Ancores n'ai ge pas vangié Le let que cil vasax *sofri*, Quant ses nains el bois me feri. » (Er 919). Quant tu tel oltrage veïs, Si le *sofris* et si te plot D'une tel fauture et d'un bot Qui feri la pucele et moi. (Er 1019). Mes je sai bien certainnemant Que li rois ne le savoit mie, Tel murtre ne tel felenie Ne *sofrist* il an nule guise. (La 4047). Mes ja Dex ce *sofrir* ne vuelle Qu'il ait pooir de vostre fille ! (Yv 4130). De moi et de tot mon lignage Vos rant ge ici vostre homage Et vos desfi tot maintenant Einz qu'a cestui desavenant Fere an mon ostel vos *sofrisse*. (Pe 5247).

- [Celui auquel on donne la permission d'agir est suj. de l'inf.] *Sofrir aucun* + inf. "Permettre à qqn de faire qqc." : Lors dist Erec : « Vasax, je sui Cil qui an la forest hier fui Avoec la reïne Ganievre, Ou tu *sofris* ton nain anrievre Ferir la pucele ma dame. (...) » (Er 1012).

- *Sofrir que...* : Mout est li chevaliers vilains, Quant il *sofri* que tex fauture Feri si bele criature. (Er 199). Et neporquant bien fust vestue, Se ge *sofrisse* qu'el preïst Ce que l'an doner li vossist (Er 519). Guivret prie qu'il ne li griet, Et dit : « Haï, biax dolz amis, *Sofrez* que nostre ostex soit pris El chastel, si ne vos enuit (...). » (Er 5402). « (...) Car boens vos seroit li sejorz Tot au moins jusqu'a .xv. jorz, Que je por rien ne *sosferoie* Ne esgarder ne le porroie Qu'a tex armes n'a tel conroi Vos conbatessiez devant moi. » (La 3403). Sire, or *sofrez* que je responde, Fet Kex, et si m'escondirai. (La 4858). Lors li distrent qu'eles voloient Que il *sofrist* que la reïne Venir* [l. venist] veoir lor ahatine. (La 5393). Et totes les dames ansanble, Qui la dameisele mout ainment, Damedeu mout sovant reclainment Et si li prïent de boen cuer Que *sofrir* ne vuelle a nul fuer Que cil i soit morz ne conquis Qui por li s'est an painne mis. (Yv 4508). Et cele *suefre* qu'il la beise, Ne ne cuit pas qu'il li enuit. (Pe 2060).

- En partic. *Sofrir aucune chose à aucun.* "Laisser qqc. à qqn" : Et quant l'autre vit que sa suer Ne li *sofferroit* a nul fuer Tote la terre sanz tançon, S'an fu en mout grant cusançon Et dist que, se ele pooit, Einçois de li a cort vanroit. (Yv 4710). Danz chevaliers, car ostez tost Les armes, que je nes vos ost, Que plus ne les vos *soferroie*. (Pe 1097).

II. Empl. pronom. *Soi sofrir d'aucune chose.* "Se passer de qqc., renoncer à qqc." : Mes, se vos pleisoit, del couchier Me *soferroie* je mout bien. (La 953). An la sale an vont main a main, Et celui mie n'abeli, Qu'il se *soffrist* mout bien de li. (La 1194). La pucele voit bien et set Que cil sa conpaignie het Et volentiers s'an *sofferroit* Ne ja plus ne li requerroit, Qu'il ne quiert a li adeser, Et dit : « S'il ne vos doit peser, Sire, de ci me partirai. (...) » (La 1245). Et cil qui amander nel puet Dist qu'il s'an *sofferroit* [= du combat] por lui, Mes qu'il le siudront amedui. (La 1813). Et cil dit por lui amuser : « Se jel pooie refuser, Mout volantiers m'an *sofferroie* (...). » (La 2647). « (...) Donc m'i covient il tote voie Conbatre, maleoit gré mien ; Mes je m'an *sofrisse* mout bien Et volantiers, ce vos otroi. La bataille, ce poise moi, Ferai, que ne puet remenoir. » (Yv 5500). Et li rois dit a son neveu, Au chevalier vaillant et preu, Que les armes oster se lest, Et messire Yvains, se lui plest, Se relest les soes tolir, Car bien s'an pueent mes *sofrir*. (Yv 6444). « (...) Mes .i. don vos demant et ruis, Se vos plest et vos comandez, Que vos mon non ne demandez Devant .viii. jorz, si ne vos griet. - Et ge, sire, puis qu'il vos siet, M'an *soferrai*, fet la reïne, Qu'avoir ne voel vostre haïne. (...) » (Pe 8101).

III. Inf. subst. "Action de souffrir" : Or del *sofrir* tant que je voie Se jel porroie metre an voie Par sanblant et par moz coverz. Tant ferai qu'il an sera cerz De m'amor, se requerre l'ose. (Cl 1031) Inf. à valeur jussive. Bien sai c'or serai demenez A grant honte et a grant laidure, Se assez ne suefre et andure. Quel *sosfrir* et quel andurer ? Mes tant con je porrai durer Li donrai je assez antante (La 6961).

SOHAIDIER, **verbe**

[F-B : *soheidier* ; T-L : *sohaidier* ; GD : *souhaidier* ; AND : *suhaider* ; DMF : *souhaiter* ; FEW XVI, 125a : **haitan* ; TLF : *souhaiter*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Inf. : *sohaidier*, *souhaidier*.

Empl. abs. "Souhaiter"

- *Por sohaidier.* "En le souhaitant, par un simple souhait" : Ne puis morir por *souhaidier*, Ne rien ne m'i vaudroit conplainte : L'espee que mes sire a ceinte Doit par reison sa mort vangier (Er 4626).

. *Aussi come por sohaidier.* "Comme par enchantement" : En autre guise, ce li sanble, Ne porroient avoir duree, Mes s'ele estoit aseüree Que ele [= Thessala] l'en volsist eidier, Ausi come por *sohaidier* Devroit feire ceste besoingne (Cl 5382).

SOHAIT, **subst. masc.**

[F-B : *sohet* ; T-L : *sohait* ; GDC : *souhait* ; AND : *suhait* ; DMF : *souhait* ; FEW XVI, 125a : **haitan* ; TLF : *souhait*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *souhait*.

"Souhait" : « (...) Ne puis morir por souhaidier, Ne rien ne m'i vaudroit conplainte : L'espee que mes sire a ceinte Doit par reison sa mort vangier ; Ja n'an serai mes an dongier N'an proiere ne an *souhait*. » (Er 4631).

SOI[2], **subst.**

[F-B : *soif* ; T-L : *soi*[2] ; GDC : *seit* ; AND : *sei*[1] ; DMF : *soif*[1] ; FEW XI, 661b : *sitis* ; TLF : *soif*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *soif*.

"Soif"

- [Dans une comparaison] : Cers chaciez qui de *soif* alainne Ne desirre tant la fontainne, N'espreviers ne vient a reclain Si volantiers

quant il a fain, Que plus volantiers n'i venissent, Einçois que il s'antretenissent. (Er 2027).

- *Avoir (grant) soi*. "Avoir (grand-) soif" : Li chevax voit et bel et cler Le gué, qui mout grant *soif* avoit (La 739). Toz jorz serons povres et nues, Et toz jorz fain et *soif* avrons (Yv 5293). Dedanz les murs de Biaurepere N'a que boivre ne que mangier, Si sont foible li chevalier, Et nos somes et fort et sain, Si n'avomes ne *soif* ne fain, Si porrons grant estor sofrir (Pe 2408).

SOIE[2], subst. fém.

[F-B : *soie*[3] ; T-L : *soie*[2] ; GDC : *seie*[2] ; AND : *seie*[1] ; DMF : *soie* ; FEW XI, 47b : *saeta* ; TLF : *soie*[1]]

Fréquence : 26 occ.

Graphies : *soie*.

"Soie"

A. "Fil fait de substance produite par le ver à soie" : Unes estaches de .v. aunes De fil de *soie* d'or ovrees A la reïne demandees (Er 1603). Mes por coi vos deviseroie La pointure des dras de *soie* Don la chanbre estoit anbelie? (Er 5524). « Se vos feire volez mon buen De ce que je vos ai requis, Or me donez et veir et gris Et boens chevax et dras de *soie* (...). » (Cl 141). Li drap de *soie* sont fors tret Et estandu a paremant, Et des tapiz font pavemant, Que par les rues les estandent Contre la joie qu'il atandent (Yv 2340). Et par entre les pex leanz Vit puceles jusqu'a trois cenz Qui diverses oevres feisoient : De fil d'or et de *soie* ovroient Chascune au mialz qu'ele savoit (Yv 5188). Toz jorz dras de *soie* tistrons, Ne ja n'en serons mialz vestues (Yv 5290). Et messire Yvains lors s'en antre El vergier, aprés li sa rote ; Voit apoié desor son cote .I. riche home qui se gisoit Sor .i. drap de *soie*... (Yv 5356). Mes li vaslez sa vesteüre Ne volt lessier, que ne preïst, Por rien qu'Ionez li deïst, Une cote avoit* [l. mout] aeisiee, De drap de *soie*, ganbeisiee, Que desoz son hauberc vestoit Li chevaliers quant vis estoit (Pe 1154). Si li fist porter an presant Chemise et braies de cheinsil Et chauces taintes an bresil Et cote d'un drap de *soie* ynde, Qui fu tissuz et fez an Ynde. (Pe 1599). Li drap de *soie* sont tissu Et les robes furent d'ermines. (Pe 8904).

B. "Étoffe tissée avec le fil produit par le ver à soie" : Tot fu randu quanqu'il acrurent Et mout bel don doné lor furent : Robes de veir et d'erminetes, De conins et de violetes, D'escarlate, grise ou de *soie* (Er 2061). Puis a ofert desor l'autel .I. paisle vert, nut* [l. nus] ne vit tel, Et une grant chasuble ovree ; Tote a fin or estoit brosdee (...). D'or fu, de *soie* d'Aumarie. (Er 2361). Trestoz ses escrins cerche et vuide, Tant c'une chemise en a treite ; De *soie* fu, blanche et bien feite, Mout deliee et mout soutil. (Cl 1146).

- [Dans une comparaison] : Si ert ovrez si soutilmant Dire vos puis seüremant Que ja nus qui vestu l'eüst Plus las ne plus doillanz n'an fust Ne que s'eüst sor sa chemise Une cote de *soie* mise. (Er 2648).

- [P. ironie] : Certes an .i. bliaut de *soie* Poez ceste bataille fere. Ja ne vos an covandra trere Espee ne lance brisier. (Pe 4366).

- *Soie (teinte) en graine*. "Soie de couleur écarlate" : « (...) Je voel que ma dame l'atort De la soe robe demainne, Qui est de *soie* tainte an grainne. » (Er 1336). Robe veire, cote et mantel A fet porter, de *soie* an greinne. (Yv 2969). .I. mantel cort de *soie* an grainne A afublé sor sa chemise (Pe 1950).

SOIGLE, subst. masc.

[F-B : *soigle* ; T-L : *soigle* ; GDC : *seigle*/*soile* ; AND : *segle*[1] ; DMF : *seigle* ; FEW XI, 360a : *secale* ; TLF : *seigle*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *soigle*.

"Seigle" : Et li boens hoem estoit an painne De cuir vandre et d'acheter pain D'orge et de *soigle* sanz levain. (Yv 2878).

SOILLIER, verbe

[F-B : *soillier* ; T-L : *soillier* ; GD, GDC : *souiller* ; AND : *soiller* ; DMF : *souiller* ; FEW XII, 63a : *solium* ; TLF : *souiller*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *soille*.

Empl. trans., au fig. "Salir, souiller qqc." : S'ai fet ce geu don an me blasme Et de ma dolçor m'anertume* [l. amertume], Par foi, car tex est la costume A cez qui d'amor rien ne sevent Et qui enor an honte levent, Mes qui enor an honte moille Ne la leve pas, einz la *soille*. (La 4388).

SOING, subst. masc.

[F-B : *soing* ; T-L : *soing* ; GDC : *soign* ; AND : *soign* ; DMF : *soin* ; FEW XVII, 272a : **sunni* ; TLF : *soin*]

Fréquence : 21 occ.

Graphies : *soing*.

"Souci, inquiétude"

- *N'avoir soing (de... / que...)*. "Ne pas s'inquiéter, ne pas se soucier (de... / que...) ; n'avoir rien à faire de..." : La dame dist : « Or n'aiez *soing*, Que certes, se il ne s'an fuit, A l'aïde de Deu, ce cuit, Li osterons nos de la teste Tote la rage et la tempeste. (...) » (Yv 2940). L'or et l'argent et les somiers Et les robes et les deniers, Dom il i ot a grant planté, Tot ont son oste presanté Li messagier en es le jor, Qui n'avoient *soing* de sejor. (Er 1844). N'ai *soing* de vostre conpaignie, Mes vostre non savoir desir. (Er 4484). Ensi la cuident amuser Et descovrir, mes ne lor valt, Qu'el n'en a *soing* ne li n'an chalt Del servise qu'il li prometent (Cl 5876). « Bataille voel, n'ai *soing* de peis. » (La 5029). Armez est et monte et va s'an A celui qui tant antandoit Aus .iii. gotes ou il musoit Qu'il n'avoit d'autre chose *soing*. (Pe 4269). N'avoit mes *soing* de tornoier : A sa fame volt dosnoier, Si an fist s'amie et sa drue (Er 2433). Si n'a *soing* de s'espee treire, Einz s'an passe oltre sanz tançon Et aprés lui si conpaignon. (La 2236). Ele n'a *soing* que nus la voie, Si s'an va tost et droite voie A l'ostel monseignor Gauvain (Pe 5209).Ençois que Yonez s'an aille, Dist li vaslez : « Amis, prenez Mon chaceor, si l'an menez, Qu'il est mout bons, et jel vos doing Por ce que je n'an ai mes *soing*. (...) » (Pe 1192).

SOIR, subst. masc.

[F-B : *soir* ; T-L : *soir* ; GDC : *seir* ; AND : *seir*[1] ; DMF : *soir* ; FEW XI, 516b : *sero* ; TLF : *soir*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *soir*.

"Soir, dernières heures de la journée" : A ce *soir* i refu alez. (Cl 1539). Ensi tote nuit* [l. jor] jusqu'au *soir* Se fist cil tenir por coart, Mes li bas vespres les depart (La 5704). « (...) Mes je i ferai ja aler .I. mien garçon qui mout tost cort, Qui ira bien jusqu'a la cort Le roi Artus, au mien espoir, Au moins jusqu'a demain au *soir*, Que jusque la n'iert il trovez. - Cist termes est trop lons assez : Li jor sont lonc. Mes dites li Que demain au *soir* resoit ci (...). » (Yv 1830, 1834). Del pain avons a grant dongier, Au main petit et au *soir* mains (Yv 5297). Ensi chevauche jusqu'au *soir* Et si se teisent amedui. (Pe 6966).

- [Compl. circonstanciel sans prép.] : Cele de rien ne s'en retarde, Qui bien s'estoit donee garde Le *soir* quel part il torneroit (La 5847). Mout fui bien la nuit ostelez, Et mes chevax fu establez, Que g'en oi mout proié le *soir*. (Yv 269). De tel mangier que rois et cuens Et empereres doie avoir Fu li prodon serviz le *soir*, Et li vaslez ansanble lui. (Pe 3306). En .i. ostel, si con moi sanble, Ne pueent eles [= Amour et Haine] estre ansanble, Que ne porroit pas remenoir L'une avoeques l'autre .i. seul *soir*, Que noise et tançon n'i eüst Puis que l'une l'autre i seüst. (Yv 6022). Qant ceste chose fu finee, N'ot pas sa costume oubliee Alixandres, qui chascun *soir* Aloit la reïne veoir. (Cl 1537).

SOL[1], adj.

[F-B : *seul* ; T-L : *sol*[1] ; GD : *sol*[2] ; GDC : *seul* ; AND : *sul* ; DMF : *seul* ; FEW XII, 78b : *solus* ; TLF : *seul*]

Fréquence : 189 occ.

Graphies : *seul*, *seule*, *seus*, *sole*.

I. Empl. adj.

A. [Attribut ou épithète détachée] "Seul, sans compagnie" : Or iert ja morz ou pris mes sire, Car cil sont troi et il est *seus* (Er 2831). Li chevaliers parmi la porte S'an est issuz plus tost qu'il pot, Toz *seus*, que conpaignon n'i ot. (Er 3688). Devant aus, prochiene veisine, Soredamors *seule* seoit, Qui si volantiers l'esgardoit Qu'an paradis ne volsist estre. (Cl 1543). « Contratendons le un petit, Il s'est toz *seus* partiz de l'ost, Et si vient aprés nos mout tost. » (Cl 3631). Li chevax venoit trestoz *seus*, S'ot de sanc tainte l'estriviere Et de la sele fu derriere Li arçonz frez et peçoiez. (La 262). Les costumes et les franchises Estoient tex, a cel termine, Que dameisele ne meschine, Se chevaliers la trovast *sole*, Ne plus qu'il se tranchast la gole Ne feïst se tote enor non, S'estre volsist de boen renon (La 1305). Il m'avint plus a de .vii. anz Que je, *seus* come païsanz, Aloie querant aventures, Armez de totes armeüres Si come chevaliers doit estre (Yv 174). Mis se voldroit estre a la fuie Toz *seus* en si salvage terre Que l'en ne le seüst ou querre (Yv 2785). El lit tote *sole* gisoit Une dameisele andormie, Tote *seule* sanz conpaignie (Pe 668, 670).

- *Sol à sol.* "En particulier ; à deux seulement" : Car tote jor la puet veoir Et *seul* a *seul* lez li seoir, Sanz contredit et sanz desfanse, Car nus n'i entant mal, ne panse. (Cl 5094). Mosterra li ce qu'il a fait, Se lui plest que avoec lui aille La ou il oevre et point et taille, Tot *seul* a *seul*, sanz plus de gent. (Cl 5483). Et sa boiste et son oingnemant Demanda a sa dameisele, Mes ce fu *seul* a *seul* (Yv 3104). *Seul* a *seul* venoient andui, Que del lyeon anblé se furent, Si fu remés la ou il jurent. (Yv 5914). Qui beise fame et plus n'i fet, Qant il sont *seul* a *seul* andui, Dons cuit ge qu'il remaint an lui. (Pe 3843).

. [Combat singulier] : Se tu as anprise bataille *Seul* a *seul* contre .i. chevalier, Por ce ne doiz tu pas lessier Que tu n'an mainz une partie, Por solaz et por conpaignie, De tes chevaliers avoec toi (Er 2701). *Seul* a *seul* les voloit conquerre Et si l'iroit premiers requerre Se il le congié l'an donoient. (Er 2951). Ne l'un ne l'autre n'a doté, Car *seul* a *seul* joste a chascun (Cl 3679). Et d'autre part li dus enrage, Qui jure et afiche et propose Que *seul* a *seul*, se Cligés ose, Iert d'aus .ii. la bataille prise (Cl 3902).

B. [Épithète] "Unique" : Ele [= Nature] meïsmes s'an estoit Plus de .v.c. foiz mervelliee Comant une *sole* foiee Tant bele chose fere pot, Car puis tant pener ne se pot Qu'ele poïst son essanplaire An nule guise contrefaire. (Er 416). Hui matin ne cuidoie mie C'uns *seus* hom par chevalerie Me poïst vaintre (Er 1044). ...Et mout la prist a menacier Qu'ele ne soit plus si hardie C'un *seul* mot de la boche die Se il ne l'an done congié. (Er 2916). Mes de l'air est de totes parz Par nigromance clos li jarz, Si que riens antrer n'i pooit Se par un *seul* leu n'i antroit, Ne que s'il fust toz clos de fer. (Er 5694). Si fiert .i. Sesne et puis .i. autre, Si qu'anbedeus a un *seul* poindre Les a fez contre terre joindre (Cl 3725). Cil *seus* moz la sostient et pest Et toz ses max li asoage. (Cl 4336). Icel jor nel pot an veoir Une *seule* ore sanz estor. (Cl 4803). Mout granz cos antredoner s'osent Tant que la bataille a ce monte Qu'an son cuer en a mout grant honte Li chevaliers de la charrete Et dit que mal randra la dete De la voie qu'il a enprise Qant il si longue piece a mise A conquerre un *seul* chevalier. (La 871). N'il n'i avoit que .i. *seul* jor De la quinzainne a parvenir ; La querele tot sanz mantir Eüst desresnié quitemant Par reison et par jugemant Se cil *seus* jorz fust trespassez. (Yv 5846, 5851). D'une *seule* oiste, ce savons, Que l'an an ce graal aporte, Sa vie sostient et conforte, Tant sainte chose est li graax (Pe 6206).

C. [À valeur adverbiale] : Li vavasors sergent n'avoit For .i. tot *seul* qui le servoit, Ne chanberiere ne meschine. (Er 486). Or est Enyde an grant esfroi ; Mout se lieve triste et panssive ; A li *seule* tance et estrive De la folie qu'ele dist (Er 2582). A li *seule* mout se demante, Soef an bas, que il ne l'oie. (Er 2776). « (...) Et je requenuis et otroi Que nus n'i a corpes fors moi, Je *seule* an doi estre blasmee. » (Er 4613). Mes il, qu'atant, de coi se tarde, Qui por li est par tot hardiz, S'est vers li *seule* acoardiz ? (Cl 3798). A li *seule* opose et respont, Et fet tele oposition : « Cligés par quele entancion " Je sui toz vostres " me deïst, S'Amors dire ne li feïst ? (...) » (Cl 4364). Il *seus* si tres bien le feisoit Que trestoz les desconfisoit, Et cil mout bien le refeisoient Qui avoec lui venu estoient. (La 2405). Mes ainz se confesse a li *sole*, Si se repant et bat sa colpe Et mout se blasme et mout s'ancolpe Del pechié qu'ele fet avoit Vers celui don ele savoit Qui suens avoit esté tozdis Et fust ancor se il fust vis. (La 4182). Mes onques chevalier n'i ot Qu'a moi deignast parler .i. mot Fors vos, tot *seul*, qui estes ci (Yv 1009). Et bien soit qu'ele se desfant, Si set an bien tot sanz redot Que fame vialt vaintre par tot Fors a cele meslee *sole* Qu'ele tient home par la gole Et esgratine et mort et tue, Si voldroit ele estre vaincue (Pe 3851).

- [De forme invariable] : Androit de moi jurer porroie Que rien plus ne desirreroie, Que *seul* les penons et la floiche Ne donroie por Antioiche. (Cl 791). Bien vos ferai le voir antandre, Comant dui cuer a un se tienent Sanz ce qu'ansanble ne parvienent. *Seul* de tant se tienent a un Que la volanté de chascun De l'un a l'autre s'an trespasse (Cl 2793). Mes *seul* itant ne li enuit Qu'il a en dormant son deduit, Car quant il dormira formant De li avra joie a talant Et cuidera tot antresait Que an veillant sa joie en ait (Cl 3165). Qui amer vialt, crienbre l'estuet, Ou autrement amer ne puet ; Mes *seul* celi qu'il aimme dot Et por li soit hardiz par tot. (Cl 3857). Et messire Gauvains demande, Qui delez le roi sist a destre : « Por Deu, sire, qui puet cil estre Qui par *seul* ses armes conquist Si boen chevalier con est cist ? (...) » (Pe 4071).

II. Empl. subst. *Un sol.* "Une seule personne" : Les genz replorent d'autre part, Dames et chevalier ploroient, Por lui mout grant duel demenoient : N'i a .i. *seul* qui duel n'an face, Maint s'an pasmerent an la place. (Er 2743). « Seignor, fet il, a toz vos di Qu'il n'i ait .i. *seul* si hardi, Fort ne foible, ne haut ne bas, Qui ost aler avant un pas. (...) » (Er 3626). Amors voldroit, et je le vuel, Que sage fusse et sanz orguel Et deboneire et acointable Vers toz por .i. *seul* amiable. (Cl 948). N'i a un *seul* qui bien n'otroit Que li rois a reison et droit (Cl 1069). Onques uns *seus* d'ax ne se mut Tant qu'a leisir furent armé. (Cl 1700). Mes or se vont aparcevant Que par un *seul* ont tuit esté Desconfit et desbareté (Cl 4829). Li rois li baille et cil l'an mainne. Aprés ax .ii. s'an issent tuit ; N'i a .i. *seul* cui mout n'ennuit. (La 198). Et quant li vavasors l'entant, Si s'an mervoille duremant Et sa fame et si anfant tuit, N'i a un *seul* cui mout n'enuit (La 2086). Et neporquant .i. *seul* m'an nome Qui ait tesmoing de si preudome Con mes sire ot tot son ahé. (Yv 1681). Ja n'i avra .i. *seul* qui oie La novele qui liez n'an soit. (Pe 8836).

SOLACIER, **verbe**

[F-B : *solacier* ; T-L : *solacier* ; GD : *soulacier* ; AND : *solacer* ; DMF : *solacier* ; FEW XII, 33a : *solacium*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : Inf. : *solacier* ; P. pa. : *solacié* ; Ind. pr. 3 : *solace*.

I. Empl. trans.

- "Divertir, amuser qqn" : Mes la dameisele repeire, Qui li vialt conpaignie feire Et *solacier* et deporter Et porchacier et aporter Quanque il voldra a devise. (Yv 1545).

- "Saluer qqn joyeusement" : Mes einçois m'estuet anbracier Et conjoïr et *solacier* Ma dame Enyde, vostre fame (Er 4144).

II. Empl. pronom. "Se divertir, s'amuser" : Qant il est colchiez an son lit, A ce ou n'a point de delit Se delite, anvoise, et *solace*. (Cl 1617). Tuit seront esbaudi par tans Li deceü, li amusé, Qui an lui gaber ont usé Piece del jor et de la nuit, Mout s'an sont grant piece deduit Et deporté et *solacié*. (La 5929). Li uns a l'autre se donoient, Que d'autres i ot tel nonante Que aucune i ot bele et gente Et noble et cointe et preuz et sage, Gentix dame et de haut parage ; Si s'i porront mout *solacier* Et d'acoler et de beisier Et de parler et de veoir Et de delez eles seoir, Itant en orent il au mains. (Yv 2447).

SOLAZ, **subst. masc.**

[F-B : *solaz* ; T-L : *solaz* ; GD : *soulas* ; AND : *solaz* ; DMF : *soulas* ; FEW XII, 32b : *solacium*]

Fréquence : 16 occ.

Graphies : *solaz*.

"Gaieté, plaisir, réconfort" : « (...) Or nos an poons bien teisir, Mes gié et mi chevalier tuit Serons avoec vos ceste nuit Par *solaz* et par conpaignie. » (Er 1285). Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant *solaz*, Et Caverons de Roberdic, Et li filz au roi Quenedic... (Er 1690). En ma chanbre couchier m'irai Et vos an seroiz plus a eise : Ne cuit mie que mout vos pleise Mes *solaz* ne ma conpaignie. (La 1253). Or a Lanceloz quanqu'il vialt Qant la reïne an gré requialt Sa conpaignie et son *solaz*, Qant il la tient antre ses braz Et ele lui antre les suens. (La 4671). Il vialt estre jusqu'a tierz jor An Broceliande, et querra, S'il puet, tant que il troverra L'estroit santier tot boissoneus (...), Et la bande* [l. lande] et la meison fort Et le *solaz* et le deport De la cortoise dameisele Qui mout est avenanz et bele (Yv 700). Qui pert sa joie et son *solaz* Par son mesfet et par son tort Mout se doit bien haïr de mort. (Yv 3534). De moi s'est leesce estrangiee Et tuit *solaz*... (Yv 3547). Tant li fist la nuit de *solaz* Que boche a boche, braz a braz, Dormirent tant qu'il ajorna. (Pe 2065). Dont n'est il *solaz* et deliz De si boen chevalier veoir ? (Pe 4974). Ensi parlant antre ses braz L'an porte [= sa fille cadette], si a grant *solaz* De ce que il l'acole et tient, Tant que devant le palés vient. (Pe 5374).

- [P. ironie] : Or m'est il *solaz* et deliz De tes mançonges escouter, Qu'ausinc orroie ge conter .I. fableor con ge faz toi. (Pe 8414).

SOLEIL, **subst. masc.**

[F-B : *soloil* ; T-L : *soleil* ; GDC : *soleil* ; AND : *solail* ; DMF : *soleil* ; FEW XII, 25a : *sol* ; TLF : *soleil*]

Fréquence : 30 occ.

Graphies : *solauz*, *soloil*.

"Soleil" : Iluec vit an le jor lacier Maint hiaume de fer et d'acier, Tant vert, tant giaune, tant vermoil, Reluire contre le *soloil* (Er 2096). « Sire, dist il, quel haste avez, Qui a tele ore vos levez Ainz que jorz ne *solauz* apeire ? » (Er 3493). Au matin, quant fu ajorné, Erec, qui est an son esvoil, Voit l'aube clere et le *soloil*, Si se lieve tost et atorne. (Er 5626). Es colors se fiert li *solauz*, Si reflanboie la riviere Plus d'une grant liue pleniere. (Cl 1254). Einz l'aube clere et le *soloil*, Li traïtor sont a consoil Qu'il porront feire et devenir (Cl 1625). Et refont .i. autre aparoil : Entre le roi et le *soloil* Cuevrent les rues des cortines. (Yv 2346). Tant li froia au chaut *soloil* Les temples et trestot le cors Que del cervel li trest si fors La rage et la melencolie. (Yv 2996). An l'aigle feroit li *solauz*, Qui mout luisoit clers et vermauz, Si reluisoient tuit li pré De l'anluminement del tré. (Pe 643). Ensi la parole lor ront, Que plus aparler ne l'an osent, Einz vont colchier, si se reposent Jusqu'au main que li *solauz* lieve (Pe 2619). Ancor n'estoit pas enuiez De son pansé qui mout li plot, Et neporquant li *solauz* ot .II. des gotes del sanc remises Qui sor la noif erent remises* [l. assises], Et la tierce aloit remetant (Pe 4402).

- P. métaph. : Mes seulemant de l'acontance Voel feire une brief remanbrance Qui fu feite a privé consoil Entre la lune et le *soloil*.

Savez de cui je vos voel dire ? Cil qui des chevaliers fu sire Et qui sor toz fu reclamez Doit bien estre *solauz* clamez. (Yv 2398, 2402).

- [Dans une comparaison] : « (...) Del desresnier tres bien me vant, Se nus s'an ose trere avant, Que a vos ne s'an prant nes une, Ne que au *soloil* fet la lune, Ne de biauté ne de valor Ne de franchise ne d'enor. » (Er 834). An ceste a asez plus biauté Qu'il n'a el *soloil* de clarté. (Er 1782). Un po fu li jorz enublez, Mes tant estoient bel andui, Antre la pucele et celui, C'uns rais de lor biauté issoit, Don li palés resplandissoit Tot autresi con li *solauz* Qui nest mout clers et mout vermauz. (Cl 2719). Amors sanz criemme et sanz peor Est feus ardanz et sanz chalor, Jorz sanz *soloil*, cire sanz miel, Estez sanz flor, yvers sanz giel... (Cl 3849). « (...) Tot autresi con li *solauz* Estaint les estoiles menues, Que la clartez n'an pert es nues, La ou li rai del *soloil* nessent, Ausi estaignent et abessent Noz proesces contre les voz, Si soloient estre les noz Mout renomees par le monde. » (Cl 4952, 4955). Li perrons ert d'une esmeraude, Perciee ausi com une boz, Et s'a .iiii. rubiz desoz, Plus flanboianz et plus vermauz Que n'est au matin li *solauz*, Qant il apert en oriant. (Yv 426). Por monseignor Gauvain le di, Que de lui est tot autresi Chevalerie anluminee Come *solauz*, la matinee, Oevre ses rais et clarté rant Par toz les leus ou il s'espant. (Yv 2406). Et dïent que buer seroit nee Cui il avroit s'amor donee, Qui si est as armes puissanz Et desor toz reconoissanz, Si con cierges antre chandoiles Et la lune antre les estoiles Et li *solauz* desor la lune (Yv 3243). Qant ele fu leanz antree Atot le graal qu'ele tint, Une si granz clartez an vint, Ausi perdirent les chandoiles Lor clarté come les estoiles Qant li *solauz* lieve et la lune. (Pe 3217).

SOLEMENT, **adv.**

[F-B : *seul* (*seulemant*) ; T-L : *sol* (*solement*) ; GDC : *seulement* ; AND : *sulement* ; DMF : *seulement* ; FEW XII, 79a : *solus* ; TLF : *seulement*]

Fréquence : 58 occ.

Graphies : *seulemant*, *solemant*.

Solement / tant solement. "Seulement, rien de plus, uniquement" : A .iii. conpaignons *seulemant* Vint li cuens, qu'il n'amenoit plus. (Er 3260). De l'avanture vos apel Que *seulemant* le non me dites, Et del sorplus soiez toz quites. (Er 5409). « (...) Or m'estuet que vos reconoisse Mon penser et mon parlemant A coi nos dui tant *seulemant* Nos somes pris et acordé. » (Cl 5370). « (...) Cist dui mire tant *seulemant* Avoec moi ici remandront, Car de ma conpaignie sont, Et tuit li autre fors s'an issent. » (Cl 5848). « Amie, fet (fet) il, *seulemant* A Deu et a vos rant merciz De ce que sains sui et gariz. (...) » (La 6680). Por ce *seulemant* li grevoit Qu'il savroit bien que la bataille Avroit messire Kex, sanz faille, Einz que il, s'il la requeroit (Yv 680). Mes *seulemant* de l'acontance Voel feire une brief remanbrance Qui fu feite a privé consoil Entre la lune et le soloil. (Yv 2395). Et neporoec je nel di mie *Seulemant* por son grant renon, Mes por ce que Lunete ot non. (Yv 2413). Se vos volez demorer ci Tant *solemant* hui et demain, Li chastiax iert an vostre main (Pe 2505). Les chevaliers qu'il orent pris, N'an torz n'an fers ne les ont mis, Mes qu'il plevirent *solemant* Come chevalier leaumant Que il leal prison tanroient, Et ja nul mal ne lor querroient. (Pe 2517).

- *Fors (tant) solement* + subst. / *Fors que (tant) solement* + subst. "À l'unique exception de..." : Por ce que dolz l'apele et claimme Est certainne chose qu'ele aimme, Car tuit autre mal sont amer Fors *seulemant* celui d'amer (Cl 3062). Le roi et les barons salue Toz ansanble comunemant, Fors Perceval tant *solemant* (Pe 4620). Mes desarmé estoient tuit, Fors que tant *seulemant* li huit Qui de l'ost repeirié estoient. (Cl 1854). Trestot l'eise et tot le delit Qu'an saüst deviser an lit Ot li chevaliers cele nuit, Fors que *solement* le deduit De pucele, se lui pleüst, Ou de dame, se li leüst. (Pe 1936).

- [Dans une phrase nég.] *Fors solement* + subst. / *Que solement* + subst. / *Fors que (tant) solement* + subst. / *Se* + subst. *solement non.* "Si ce n'est..." : En la nef ou li rois passa Vaslet ne pucele n'antra Fors Alixandre *seulemant* (Cl 437). ...Que nule rien an toi ne voi Fors *seulemant* forssan et rage. (La 6355). Ensi maleüree sui Que je ne verrai ja mes nuit Que *solemant* cesti d'annuit, Ne jor que celui de demain,Ençois m'ocirrai de ma main. (Pe 1994). N'ot avoec lui arme aportee Fors que tant *seulemant* s'espee. (Er 104). Mes lui ne plest ne n'atalante Que nus hom s'an voist avoec lui, Fors que tant *solemant* li dui Que il avoit la amenez (La 2502). Les temples et le front l'en oingne, Et le remenant bien li gart, Qu'il n'a point de mal autre part Fors que *seulemant* el cervel. (Yv 2967). Jorz avoit passez ne sai quanz Que messire Gauvains s'estoit Herbergiez, si qu'an ne savoit De lui a cort nule novele, Fors que *seulemant* la pucele Por cui il se voloit conbatre. (Yv 5868). Enmi le palés fu uns liz Ou n'avoit nule rien de fust, Ne n'i ot rien qui d'or ne fust, Fors que les cordes *seulemant*, Qui estoient totes d'argent. (Pe 7443). Chascuns s'an porofre et presante, Mes il lor jure et acreante Qu'il n'an manra ja conpaignon, Se sa fame *solemant* non. (Er 2690). ...Ne nus ne puet aparcevoir Qu'il i voist por nule acheison Se por l'ostor *seulemant* non. (Cl 6242).

SOLER[1], **subst. masc.**

[F-B : *soller* ; T-L : *soler*[1] ; GDC : *souler* ; AND : *soler*[2] ; DMF : *soulier* ; FEW XII, 362b : **subtelare* ; TLF : *soulier*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Souler*.

"Chaussure, soulier" : Bien s'iert sor l'espee tenuz, Qui plus estoit tranchanz que fauz, As mains nues et si deschauz Que il ne s'est lessiez an pié *Souler* ne chauce n'avanpié. (La 3104).

SOLOIR, **verbe**

[F-B : *soloir* ; T-L : *soloir* ; GD : *souloir* ; AND : *soloir* ; DMF : *souloir* ; FEW XII, 45a : *solere* ; TLF : *souloir*]

Fréquence : 50 occ.

Graphies : Ind. pr. 1 : *suel*, 2 : *siax*, 3 : *sialt*, *siaut*, 5 : *solez*, 6 : *suelent* ; Ind. impf. 1 : *soloie*, 3 : *soloit*, 5 : *soliez*, 6 : *soloient*.

Empl. trans. [Suivi d'un inf.] "Avoir coutume, avoir l'habitude de faire qqc." : D'Erec, le fil Lac, est li contes, Que devant rois et devant contes Depecier et corronpre *suelent* Cil qui de conter vivre vuelent. (Er 21). Ce disoit trestoz li barnages Que granz

diax ert et granz domages Quant armes porter ne voloit Tex ber com il estre *soloit*. (Er 2458). Et je cuit que por aus grever Leva [la lune] einz qu'ele ne *soloit*, Et Dex, qui nuire lor voloit, Enlumina la nuit oscure, Car il n'avoit de lor ost cure (Cl 1677). Mes tot ce li sanble demore, Que il [= Alexandre] ne vient si com il *sialt*. (Cl 2207). Ja *soloit* estre toz li biens Et tote la proesce an toi (La 3694). S'est tant alee [la novele] et estandue Qu'el rëaume fu espandue Don nus retorner ne *soloit* (La 5419). Car cil qui *soloient* amer Se feisoient cortois clamer Et preu et large et enorable (Yv 21). Et par costume feire *suelent* Autel a toz les sorvenanz, Por ce que il n'aillent leanz. (Yv 5144). Mere, ne *soliez* vos dire Que li enge Deu nostre sire Sont si tres bel c'onques Nature Ne fist si bele criature, N'el monde n'a si bele rien ? (Pe 381). A la meniere et a la guise De Galois fu aparelliez : Uns revelins avoit chauciez, Et par tot la ou il aloit .III. javeloz porter *soloit*. (Pe 604).

- [Avec non-expression de l'inf. en tournure comparative.] : Mes des dames et des puceles (...) La suioient une partie Par amor et par conpaignie, Et por celi feire confort A cui la Joie enuioit fort, Por ce qu'il li estoit avis C'or ne seroit mes ses amis Avoec li tant con il *soloit*, Quant il del vergier issir doit. (Er 6165). « Erec, dist li rois, biax amis, Or remanez an cest païs En ma cort, si con vos *solez*. (...) » (Er 6441). Et ces .ii. choses si la ceingnent [= Fénice] Que mout la plessent et ateingnent, Qu'ele voit bien tot en apert A la color que ele pert Qu'el n'a mie ce qu'ele vialt, Car moins jeue qu'ele ne *sialt* Et moins rit et moins s'esbanoie (Cl 2958). N'en vile n'an cité ne gisent, Et si ont quanque il devisent, Autresi ou mialz qu'il ne *suelent*, Car Tessala quanque il vuelent Lor aporte et quiert et porchace (Cl 6547). Seneschax, si con vos *solez*, Soiez a cort, et sachiez bien Que je n'ai en cest monde rien Que je, por vostre demorance, Ne vos doigne sanz porloignance. (La 106). Ne vos an tieng or mie a sage Ne por cortois, si con ge *suel* (La 139). Li jor sont lonc. Mes dites li Que demain au soir resoit ci Et voist plus tost que il ne *siaut*, Car bien s'esforcera, s'il vialt (Yv 1835). « Jel sai corre amont et aval Tot autresi con je *soloie* Le chaceor, quant je l'avoie An la meison ma mere pris. (...) » (Pe 1383). Et Percevax la matinee Fu levez si con il *soloit*, Qui querre et ancontrer voloit Avanture et chevalerie (Pe 4145).

- [Avec un présent au sens d'un passé] : Et je ne voel pas que remaigne La costume ne li usages Que *siaut* maintenir mes lignages. (Er 1762). S'ele onques a vos parler *sialt*, N'an deüst or feire dangier Ne voz paroles estrangier A ce que por li fet avez. (La 3986). Mes tost deïst tel i eüst Que je vos parlasse de songe, Que la genz n'est mes amoronge Ne n'ainment mes si con il *suelent*, Que nes oïr parler n'an vuelent. (Yv 5387). « (...) L'amor li randrai et la grace Que il *sialt* a sa dame avoir, Puis que j'en ai force et pooir. » (Yv 6645). Oïl, voir, et si ne fui onques Si liee des que je fui nee, Que j'ai ma dame a ce menee Que tot ausi com ele *siaut*, S'ele parjurer ne se viaut, Iert vostre dame et vos ses sire (Yv 6673). Ce voel que por tes pechiez faces, Se tu viax avoir de Deu graces Ausi con tu avoir les *siax*. (Pe 6251).

Rem. Cf. T-L IX p. 809, citant Tobler : « Emploi manifeste du présent pour une action appartenant au passé et ne se prolongeant plus dans le présent. »

SOMBRE[1], subst. masc.
[F-B : *sonbre* ; T-L : *sombre*[1] ; GD : *sombre*[1] ; DMF : *sombre*[1] ; FEW XI, 139b : **samo-*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *sonbre*.
"Jachère, terre qui n'a reçu que le premier labour" (GD) : Si sont plainnes les praeries Et les arees et li *sonbre*, Que l'an n'en puet esmer le nonbre Des chevaliers, tant en i ot. (La 5609).

SOME[1], subst. masc.
[F-B : *some*[3] ; T-L : *some*[1] ; GD : *som*[3] ; GDC : *somme*[3] ; DMF : *somme*[3] ; FEW XII, 92b : *somnus* ; TLF : *somme*[3]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *some*.
"Sommeil" : Ma dame en sa chanbre poinz a Trestoz les jorz et toz les tans, Car qui ainme, il est en espans, N'onques ne puet panre boen *some*, Mes tote nuit conte et asome Les jorz qui vienent et qui vont. (Yv 2757).

SOME[2], subst. fém.
[F-B : *some*[1] ; T-L : *some*[2] ; GD : *some*[1] ; GDC : *somme*[1] ; AND : *sume*[1] ; DMF : *somme*[2] ; FEW XI, 61a : *sagma* ; TLF : *somme*[2]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *some*.
Au fig. "Charge, fardeau" : Tant con li hom a plus apris A delit et a joie vivre, Plus le desvoie et plus l'enivre De quanqu'il * [l. Diaus quant il l'] a que un autre home ; Li foibles hom porte la *some*, Par us et par acostumance, C'uns autres de plus grant puissance Ne porteroit por nule rien. (Yv 3574). Por ce, si ne m'an os mesler, Et le plovoir et le vanter Avoec les autres sofferré Tant, se Deu plest, que je verré En vostre cort aucun preudome Qui prendra le fes et la *some* De ceste bataille sor lui. (Yv 6576).

SOME[3], subst. fém.
[F-B : *some*[2] ; T-L : *some*[3] ; GD : *somme*[1] ; GDC : *somme*[2] ; AND : *sume*[1] ; DMF : *somme*[1] ; FEW XII, 423b : *summa* ; TLF : *somme*[1]]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *some*.
A. "Totalité" : Ce nos ont nostre livre apris Qu'an Grece ot de chevalerie Le premier los et de clergie : Puis vint chevalerie a Rome Et de la clergie la *some*, Qui or est an France venue. (Cl 32).
- *Dire la some d'aucun.* "Dire le dernier mot au sujet de qqn, tout dire au sujet de qqn" : Et an la pucele revit De san et de biauté cent tanz Que n'ot conté Calogrenanz, Qu'an ne puet pas dire la *some* De prode fame et de prodome, Des qu'il s'atorne a grant bonté. (Yv 783).
B. "Essentiel, principal" : Ne porroit pas estre retreite Ne contee par boche d'ome, Mes je vos an dirai la *some* Briemant sanz trop longue parole. (Er 6122). Or vos en ai dite la *some*, Sire, de nostre grant destrece, N'en chastel ne an forterece, Ne nos a lessié li jaianz Fors tant con il en a ceanz. (Yv 3878).

SOMEIL, **subst. masc.**
[F-B : *somoil* ; T-L : *someil* ; GDC : *sommeil* ; AND : *someil* ; DMF : *sommeil* ; FEW XII, 88b : *somniculus* ; TLF : *sommeil*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *somoil*.
"Sommeil"
- *Prendre someil*. "S'endormir" : An l'autre est Enyde couchiee, Mout dolante et mout correciee, N'onques la nuit ne prist *somoil* ; Por son seignor fu an esvoil (Er 3437).

SOMEILLIER, **verbe**
[F-B : *someillier* ; T-L : *someillier* ; GDC : *sommeiller* ; AND : *someiller* ; DMF : *sommeiller* ; FEW XII, 89a : *somniculus* ; TLF : *sommeiller*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *somoille* ; Ind. p. s. 3 : *someilla* ; Subj. impf. 3 : *somellast*.
"Sommeiller ; dormir" : Cil dormi et cele veilla, Onques la nuit ne *someilla* (Er 3094). Percevax sor la gote muse Tote la matinee et use Tant que hors des tantes issirent Escuier qui muser le virent Et cuiderent qu'il *somellast*. (Pe 4193). Sire, font il, hors de cest ost Avons veü .i. chevalier Qui *somoille* sor son destrier. (Pe 4204). « Sire, fet il, la hors *somoille* Uns chevaliers an cele lande. » (Pe 4210). ...Que c'est li Liz de la Mervoille, Ou nus ne dort ne ne *somoille* Ne n'i repose ne n'i siet Que ja mes sains ne vis an liet. (Pe 7554).

SOMET, **subst. masc.**
[F-B : *somet* ; T-L : *somet* ; GD : *sommet* ; GDC : *sommet* ; AND : *sumet* ; DMF : *sommet* ; FEW XII, 429a : *summus* ; TLF : *sommet*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *somet*.
"Point le plus élevé d'une chose verticale, sommet"
- *En somet*. "Tout en haut, à l'extrémité" : S'issoit une gote de sanc Del fer de la lance an *somet* Et jusqu'a la main au vaslet Coloit cele gote vermoille. (Pe 3187). Mes ne fu pas navrez a mort, Que si bien se tint li haubers C'onques n'i pot passer li fers, Fors que de la pointe an *somet* Plain doi dedanz le cors li met, Sel porte a terre. (Pe 8147).

SOMIER^2, **subst. masc.**
[F-B : *somier* ; T-L : *somier*^{2} ; GD : *somier*^{2} ; GDC : *somier* ; AND : *summer* ; DMF : *sommier*^{1} ; FEW XI, 68b : *sagmarius* ; TLF : *sommier*^{1}]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *somier*, *somiers*.
"Bête de somme" : Mout li tint bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. *somiers* sejornez et gras, Chargiez de robes et de dras... (Er 1805). Quant chargié furent li *somier* De quanqu'a prodome a mestier, .X. chevaliers et .x. sergenz De sa mesniee et de ses genz Avoec les *somiers* anvea, et si lor dist mout et pria Que son oste li saluassent (...) Et lui et sa fame ansimant (...) ; Et quant presantez lor avroient Les *somiers* que il lor menoient, (...) An son rëaume d'Estre-Gales Amenassent a grant enor Et la dame et le seignor. (Er 1811, 1815, 1822). L'or et l'argent et les *somiers* Et les robes et les deniers, Dom il i ot a grant planté, Tot ont son oste presanté Li messagier en es le jor (Er 1839). Biax filz, fai chargier tes *somiers*, Et mainne de tes chevaliers .XXX. ou .xl. ou plus ancor (Er 2707). Les *somiers* chargent, si s'an vont. (Er 4106). Qui lors veïst dras anmaler, Et covertors et orelliers, Cofres anplir, trosser *somiers* Et chargier charretes et chars, Dont il n'i ot pas a eschars, Tantes et pavellons et trez ! (Pe 4126).

SON^3, **subst. masc.**
[F-B : *son*^{1} ; T-L : *son*^{3} ; GD : *son*^{4} ; GDC : *son*^{2} ; AND : *son*^{1} ; DMF : *son*^{1} ; FEW XII, 102b : *sonus* ; TLF : *son*^{2}]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *son*.
"Son, émission sonore" : Sor cele table, d'un martel Qui panduz ert a .i. postel Feri li vavasors trois cos. Cil qui leissus erent anclos Oïrent la voiz et le *son* (Yv 219).

SONER, **verbe**
[F-B : *soner* ; T-L : *soner* ; GD, GDC : *sonant* ; GDC : *soner* ; AND : *soner* ; DMF : *sonner* ; FEW XII, 97a : *sonare* ; TLF : *sonner*]
Fréquence : 34 occ.
Graphies : Inf. : *soner* ; P. pa. : *soné*, *sonee* ; Ind. pr. 3 : *sone*, 6 : *sonent* ; Ind. impf. 3 : *sonoit* ; Ind. p. s. 3 : *sona*, 5 : *sonastes*, 6 : *sonerent* ; Ind. fut. 3 : *sonera* ; Subj. impf. 3 : *sonast*.
I. Empl. intrans. "Résonner, tinter" : *Sonent* tinbre, *sonent* tabor, Muses, estives et freteles Et buisines et chalemeles. (Er 1998). Ancontre son avenemant *Sonent* trestuit li soing a glais (Er 2307). Contre le roi li chastiax *sone* De la joie que l'en i fet. (Yv 2338). La ou descendent les puceles, *Sonent* flaütes et vieles, Tympre, freteles et tabor (Yv 2352). Si s'est vers la voiz adreciee Tant qu'ele antre en une chauciee, Et la chauciee droit l'en mainne Vers le cor dom ele ot l'alainne, Que par trois foiz, mout longuemant, *Sona* li corz (corz) et hautemant. (Yv 4860). Et tuit li hauberc fremissoient, Les lances as escuz hurtoient, *Sonoit* li fuz, *sonoit* li fers Et des escuz et des haubers. (Pe 109). As eglises et as mostiers *Sonent* de joie tuit li sain (Pe 2739). Et si ne leisse por nul plait, Se tu es an leu ou il ait Mostier, chapele ne barroche, Va la quant *sonera* la cloche Ou einçois, se tu es levez. (Pe 6232). An l'aseoir que il a fet, Et les cordes gietent .i. bret Et totes les quanpanes *sonent* Si que tot le palés estonent (Pe 7569). « Sire, quant ge m'assis el lit, El palés ot mout grant tormante, Ne cuidiez pas que ge vos mante, Que les cordes del lit crierent Et unes quanpanes *sonerent*, Qui as cordes del lit pandoient. (...) » (Pe 8430).
- [D'un office religieux, d'une heure] "Être annoncé par une sonnerie de cloches" : Tant lor dona et cos et bous Que Sagremor lor a rescos ; El chastel les remet batant. Les vespres *sonerent* a tant. Si bien le fist Erec le jor Que li miaudres fu de l'estor (Er 2196) Nous considérons que *vespres* au plur. est fém.. A tele ore con prime *sone* Departi del palés real (Er 2248) T-L voit ici un empl. trans.. Bien

main ainz que prime *sonast* Les ot an en.ii. amenez Enmi la place toz armez Sor .ii. chevax de fer coverz. (La 3536).

II. Empl. trans.

A. "Faire résonner qqc." : Li rois fist maintenant monter, Qu'il ot oïes les noveles, Clers et chevaliers et puceles, Et comande les corz *soner* Et les rues ancortiner De tapiz et de dras de soie Por son fil reçoivre a grant joie. (Er 2279). Del cor ne vos dirai je plus, Fors c'onques *soner* nel pot nus ; Mes cil qui *soner* le porra, Et son pris et s'enor fera Devant toz ces de ma contree (Er 5766, 5767). Il a an cest vergier un cor Que bien avez veü, ce croi : Hors de ceanz issir ne doi Tant que le cor aiez *soné*, Et lors m'avroiz desprisoné Et lors comencera la Joie. (Er 6095). Maintenant s'est Erec levez Et cil se lieve ansanble o lui, Au cor an vienent anbedui. Erec le prant et si le *sone* (Er 6109). Qant Alixandres voit ses genz, Ses conpaignons et ses sergenz, Tex con li rois li vialt doner, Si comande gresles *soner* Et buisines par tote l'ost. (Cl 1458). Ja ot en fet tot le servise As eglises et as barroches, Et *sonoit* an adés les cloches, Si con l'en doit feire por mort. (Cl 6038). Iluec pansoit que poïst estre Li corz et cil qui l'a *soné*. (Yv 4865). La voiz del cor l'i a atrete Que *soné* avoit une guete Qui sor les murs montee estoit (Yv 4874).

B. [Le compl. d'obj. désigne un service religieux, une heure] "Annoncer qqc. par une sonnerie de cloches" : Quant la corz fu tote asanblee, Einçois que tierce fust *sonee*, Ot adobez li rois Artus .IIII. cenz chevaliers et plus (Er 6598). Ja estoit la messe *sonee*, Si s'an vont a la mestre eglise Oïr la messe et le servise (Er 6826). « (...) Einz estoit ja *prime* sonee, Fet li vaslez, ce vos afi. » (Pe 3116).

C. [Le compl. d'obj. est *mot* en proposition hypothétique ou négative]

- [En proposition hypothétique] *Soner mot d'aucune chose*. "Dire un mot sur qqc." : Se huimés t'an oi mot *soner*, Ge t'irai tel bufe doner Que n'avras pié qui te sostaigne. (Pe 5487).

- [En proposition négative] *Ne soner mot (à aucun)*. "Ne rien dire (à qqn)" : De rien nule ne l'areisone, Ne Erec ne li *sona* mot (Er 4973). De c'est gabez et deçeüz, Car de rien ne les areisone, Ne uns de cez mot ne li *sone*, Et vont outre mu et teisant (Cl 1842). Et quant Lanceloz voit son eise, Qu'il ne dit rien que mout ne pleise La reïne, lors a consoil A dit : « Dame, mout me mervoil Por coi tel sanblant me feïstes Avant hier, quant vos me veïstes, N'onques un mot ne me *sonastes*. (...) » (La 4475). Li rois panse et mot ne li *sone*. (Pe 924). Et cil li a le don doné Que ja mes n'i avra *soné* .I. mot tant con il sera vis, Se de lui non, qu'il li est vis Que ce est biens qu'il li ansaigne. (Pe 1688). Messire Gauvains tot escoute Quanque la dameisele estoute Li dit, c'onques mot ne li *sone*, Mes que son palefroi li done, Et ele son cheval li lesse. (Pe 6627).

SONGE, **subst. masc.**

[F-B : *songe* ; T-L : *songe* ; GD, GDC : *songe* ; AND : *sunge* ; DMF : *songe* ; FEW XII, 90b : *somnium* ; TLF : *songe*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *songe*, *songes*.

"Rêve, songe" : « (...) Et an plorant ai ge oïe La parole que vos deïstes. - Ha ! biax sire, onques ne l'oïstes, Mes je cuit bien que ce fu *songes*. (...) » (Er 2531). Mes ele l'a si anchanté [= l'empereur] Que ja mes n'avra volanté De li ne d'autre, s'il ne dort, Et lors en avra tel deport Con l'an puet an songent avoir, Et si tendra le *songe* a voir. (Cl 3304). Onques puis, se vos ne dormistes Ou an songent ne vos avint, De li joie ne vos avint, Mes la nuit songier vos feisoit Et li *songes* tant vos pleisoit Con s'an veillant vos avenist Qu'ele antre ses braz vos tenist (Cl 6498). Qant l'emperere ot ramentoivre La poison qui li plot a boivre, Par coi Tessala le deçut, Lors primes sot et aparçut C'onques de sa fame n'avoit Eü joie, bien le savoit, Se il ne li avint par *songe* (Cl 6517). Ele respont : « Se Dex m'aït, Onques ne fu, neïs de *songe*, Contee si male mançonge. (...) » (La 4837). « Est ce *songes*, ou vos resbez* [l. resvez], Qui dites que je sui desvez Por ce se je vos cont mon estre ? (...) » (La 6343). « (...) Espoir, s'il m'avenist an *songe*, Cuidasse que ce fust mançonge, Mes je voil et por ce me grieve. » (La 6555). Et qui or me voldra entandre, Cuer et oroilles me doit randre, Car ne vuel pas parler de *songe*, Ne de fable ne de mançonge. (Yv 171). Et se vos anquenuit songiez Malvés *songe*, si remenez ! (Yv 609).

- "Illusion, chimère" : Mes seul itant ne li enuit Qu'il a en dormant son deduit, Car quant il dormira formant De li avra joie a talant Et cuidera tot antresait Que an veillant sa joie en ait, Et ja rien n'en tenra a *songe*, A losange ne a mançonge. (Cl 3171). Mes tost deïst tel i eüst Que je vos parlasse de *songe*, Que la genz n'est mes amoronge Ne n'ainment mes si con il suelent, Que nes oïr parler n'an vuelent. (Yv 5385).

SONGIER, **verbe**

[F-B : *songier* ; T-L : *songier* ; GDC : *songier* ; AND : *sunger* ; DMF : *songer* ; FEW XII, 85a : *somniare* ; TLF : *songer*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : Inf. : *songier* ; P. pr. : *songent* ; Ind. pr. 3 : *songe*, 5 : *songiez*.

I. Empl. intrans.

A. "Rêver" : Mes autresi con cil qui *songe*, Qui por verité croit mançonge, Les boisent li escu boclé, Car la mançonge font verté. (Cl 2073). Il dort et *songe*, et veillier cuide (Cl 3309). Mes la nuit *songier* vos feisoit Et li songes tant vos pleisoit Con s'an veillant vos avenist Qu'ele antre ses braz vos tenist, N'autres biens ne vos an venoit. (Cl 6497).

- [Gérondif] : Mes ele l'a si anchanté Que ja mes n'avra volanté De li ne d'autre, s'il ne dort, Et lors en avra tel deport Con l'an puet an *songent* avoir, Et si tendra le songe a voir. (Cl 3303). Onques puis, se vos ne dormistes Ou an *songent* ne vos avint, De li joie ne vos avint (Cl 6495).

B. "Rêvasser" : Or ne devez vos pas *songier*, Mes les tornoiemanz ongier Et anpanre, et tot fors giter, Que que il vos doie coster. (Yv 2503).

. Prov. *Assez songe qui ne se muet.* "C'est un songe-creux celui qui ne bouge pas" : Or ne devez vos pas songier, Mes les tornoiemanz ongier Et anpanre, et tot fors giter, Que que il vos doie coster. Assez *songe* qui ne se muet ! (Yv 2507).

Rem. Cf. Morawski n° 136 : *Assez dort qui riens ne fet*. T.P.M.A., XI, 419, s.v.*Traum* (n°100 Yv) et X, 105, s.v. *Schlafen* : *Assez dort qui riens ne fait*
II. Empl. trans. [Avec un compl. d'obj. interne] *Songier mauvais songe*. "Faire un mauvais rêve" : Et se vos anquenuit *songiez* Malvés songe, si remenez ! (Yv 608).

SOPER, **verbe**
[F-B : *soper* ; T-L : *soper* ; GD : *souper* ; GDC : *souper*[1]/*souper*[2] ; DMF : *souper*[1]/*souper*[2] ; FEW XVII, 286b : **suppa* ; TLF : *souper*[1]/*souper*[2]]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : Inf. : *soper*, *souper* ; P. pa. : *sopé*.
I. Empl. intrans. "Prendre le repas du soir" : Quant a lor eise orent *sopé* Et des tables furent levé, Erec mist son oste a reison (Er 501). Et quant il esposee l'ot, Tot maintenant li conestables Fist el palés metre les tables Et fist le mangier aprester, Car tans estoit ja de *soper*. (Er 4740). Qant la poisons fu atornee, S'ot li jorz feite sa jornee Et por *soper* furent assises Les tables et les napes mise (Cl 3219). Qant il fu ore de *soper*, Li mangiers fu bien atornez. (La 450). Mes tant me fist, la nuit, de guerre Li vavasors qu'il me vint querre Qant de *soper* fu tans et ore (Yv 247). Mes ceanz n'a mes que .vi. miches C'uns miens oncles mout glorieus, Mout sainz hom et religieus M'anvea por *soper* enuit, Et .i. bocel plain de vin cuit. (Pe 1911).
II. Empl. subst. "Repas du soir"
- [Précédé de l'article défini] : Cil atornoit an la cuisine Por le *soper* char et oisiax. (Er 489). « (...) Or lessiez la parole ester, Et si comandez aprester Le *souper* et les tables metre » (Er 4235). Li rois comanda aprester Le *souper* quant tans fu et ore. (Er 5533). Mes le *souper* met an respit. (Cl 3221). Del *soper* vos dirai briemant Qu'il fu del tot a ma devise, Des que devant moi fu assise La pucele, qui s'i assist. (Yv 250). S'il fu bien serviz au *soper*, De ce ne quier je ja parler (La 2071). Atant comande que l'an mete Les tables, et eles sont mise* [l. mises], Et les genz au *soper* asises. (Pe 1918). De quanque a prodome estuet Fu messire Gauvains serviz : Ploviers et feisanz et perdriz Et veneison ot au *soper*, Et li vin furent fort et cler, Blanc et vermoil, novel et viez. (Pe 7233).
- *Après soper* : Aprés *soper*, quant li baron Furent tuit lié par la meison, Li rois, si con costume estoit, Por ce que le cerf pris avoit, Dist qu'il iroit le beisier prandre Por la costume del cerf randre. (Er 285). Aprés *souper* ne tardent gaire, Comandent les napes a traire. (Er 4241). Aprés *soper* l'a aresniee Ses ostes, et si li anquiert Ou ele va et qu'ele quiert. (Yv 4888).

SOPLE, **adj.**
[F-B : *sople* ; T-L : *sople* ; GD, GDC : *souple* ; AND : *suple* ; DMF : *souple* ; FEW XII, 447a : *supplex* ; TLF : *souple*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *sople*.
[D'une pers.] "Bien disposé, bienveillant" : Aprés ces .ii. au tierz s'acople, Qui mout le cuidoit trover *sople* Et lié feire de son enui. Le destrier broche ancontre lui, Mes einz que mot dire li loise, Cligés de sa lance une toise Parmi le cors li a colee. (Cl 3692).

SOPLOIIER, **verbe**
[F-B : *soploiier* ; T-L : *soploiier* ; GD : *souploier*[1] ; AND : *supplier* ; DMF : *souployer* ; FEW XII, 448a : *supplicare*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *soploier* ; P. pa. : *soploié* ; Ind. pr. 3 : *soploie*.
Empl. intrans. "S'incliner révérencieusement, se prosterner" : « Sor moi lessiez ceste besoigne, Fet li rois, si n'an parlez ja (...). » Chascuns l'en ancline et *soploie*. (La 5223). « (...) Et si dist ma mere meïsme Qu'an doit Deu croire et aorer Et *soploier* et enorer, Et je aorerai cestui Et toz les altres avoec lui. » (Pe 150).
- [Suivi de *à* + subst.] "S'incliner respectueusement devant qqc." : Au departir a *soploié* A la chanbre et fet tot autel Con s'il fust devant .i. autel. (La 4716).

SOR[1], **adj.**
[F-B : *sor* ; T-L : *sor*[1] ; GD : *sor*[1] ; GDC : *sor* ; AND : *sor*[1] ; DMF : *sor* ; FEW XVII, 18a : **saur*]
Fréquence : 21 occ.
Graphies : *sor*, *sore*, *sores*, *sors*.
"De couleur d'or" : Por ce tieng mon non a meillor Qu'an mon non a de la color A cui li miaudres ors s'acorde, Et la fine* [l. fins] Amors me recorde, Car qui par mon droit non m'apele Toz jorz amors me renovele ; Et l'une mitiez l'autre dore De doreüre clere et *sore*, Et autant dit Soredamors Come sororee d'Amors. Doreüre d'or n'est si fine Come ceste qui m'anlumine. (Cl 970).
- [D'une chevelure humaine] "D'un blond doré" : Por voir vos di qu'Isolz la blonde N'ot les crins tant *sors* ne luisanz Que a cesti ne fust neanz. (Er 425). Les .ii. puceles d'un fil d'or Li ont galoné son crin *sor*, Mes plus luisanz estoit li crins Que li filz d'or qui mout est fins. (Er 1636). Li penon sont les treces *sores* Que je vi l'autre jor an mer, C'est li darz qui me fet amer. (Cl 782). Aucune chose senefie Ce que la premiere partie En mon non est de color d'or, Et li meillor sont li plus *sor*. (Cl 962). Car autant ou plus con li ors Estoit li chevox clers et *sors*. (Cl 1160). Desliee fu, et si ot Les chevox tex, s'estre poïst, Que bien cuidast qui les veïst Que il fussent tuit de fin or, Tant estoient luisant et *sor*. (Pe 1812). Une pucele antre leanz, Qui mout ert bele et avenanz, Sor son chief un cercelet d'or, Don li chevol estoient *sor* Autant come li ors ou plus. (Pe 7648).
. P. méton. [D'une pers.]
.. "Qui a les cheveux d'un blond doré" : Li vaslez qui l'ot aportee Dist : « Sire, la *sore* pucele, Vostre niece, qui tant est bele, Vos anvoie ci cest present (...). » (Pe 3133).
.. Empl. subst. [Dans un couple d'antonymes avec *brun*, exprimant la totalité] "Personne qui a les cheveux d'un blond doré" : Et cil an la prison s'an va, S'an fet porter son estandart, Et l'oz del siege se depart, Que n'i remaint ne bruns ne *sors*. (Pe 2329).
- [D'un cheval] "Alezan" : Tant boen cheval baucent et *sor*, Fauves et blans et noirs et bais, Tuit s'antrevienent a eslais. (Er 2102). Chevaliers i ot bien .v. cenz Sor chevax bais, *sors* et baucenz (Er 2288). Quant il vit Erec trespassant, Jus de la tor aval descent Et fist sor un grant destrier *sor* Metre la sele a lyons d'or (Er 3669). Cil

estoit noirs et cist est *sors* (Er 5274). Cligés tant con lui plot et sist D'avoir et de conpaignons prist, Mes a oes le suen cors demainne .IIII. divers destriers an mainne, Un *sor*, .i. fauve, un blanc, un noir. (Cl 4243). Cligés ist des rens demanois Sor .i. destrier *sor* espanois (Cl 4780). Uns chevaliers auques d'ahé Estoit de l'autre part del pré Sor .i. cheval d'Espaigne *sor* (La 1651).

- [D'un oiseau de proie] "Qui n'a pas encore mué" : Et li autre aportoient hors Terciax, ostors muez et *sors* (Er 354). N'i ot nul d'ax, quiex que il fust, Qui faucon ou oisel n'eüst, Esmerillon ou esprevier, Ou riche ostor *sor* ou gruier. (Er 1932). Cil li presante .i. ostor *sor*, Cil .i. brachet, cil .i. levrier (Er 2388). Maint faucon et maint esprevier Et maint ostor *sor* et gruier Et maint brachet et maint levrier Fist Guivrez avoec ax porter Por aus deduire et deporter. (Er 5315).

SORCIL, **subst. masc.**
[F-B : *sorcil* ; T-L : *sorcil* ; GDC : *sourcil* ; AND : *surcil* ; DMF : *sourcil* ; FEW XII, 437b : *supercilium* ; TLF : *sourcil*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *sorcix*.
"Sourcil" : S'ot pres de .ii. espanz de lé, Oroilles mossues et granz Autiex com a uns olifanz, Les *sorcix* granz et le vis plat... (Yv 299). *Sorcix* brunez et large antruel ; An la teste furent li oel Riant et veir et cler fandu. (Pe 1817). Les chevox ot merlez et ros, Roides et contremont dreciez Come pors qui est hericiez, Et les *sorcix* ot autretés, Que tot le vis et tot le nes Li covroient jusqu'as grenons, Que il avoit tortiz et lons. (Pe 6747).

SORCOT, **subst. masc.**
[F-B : *sorcot* ; T-L : *sorcot* ; GD : *sourcot* ; AND : *surcote* ; DMF : *surcot* ; FEW XVI, 348a : **kotta* ; TLF : *surcot*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *sorcot*, *sorecot*.
"Surcot, vêtement de dessus porté sur (ou à la place de) la cotte par les hommes et les femmes" : N'iert mes qui die ne qui lot : « Et cest mantel et cest *sorcot* Et ceste cote, chiere dame, Donez a ceste franche fame, Que voir, se vos li envoiez, Mout i sera bien anploiez (...). » (Yv 4366). A vestir desor sa chemise Li a baillié un nuef *sorcot* Et un mantel sanz harigot, Veir d'escarlate, au col li met. (Yv 5419). Et uns toz seus vaslez i vint, Qui une robe a son col tint, Cote et mantel et *sorecot*. (Pe 7659).

SORCUIDANCE, **subst. fém.**
[F-B : *sorcuidance* ; T-L : *sorcuidance* ; GD : *sourcuidance* ; AND : *surquidance* ; DMF : *surcuidance* ; FEW II-1, 840b : *cogitare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *sorcuidance*.
"Outrecuidance, présomption" : Lasse, fet ele, si mar vi Mon orguel et ma *sorcuidance* ! (Er 3103).

SORCUIDIER, **verbe**
[F-B : *sorcuidié* ; T-L : *sorcuidier* ; GD : *sourcuidier* ; AND : *surquidé* ; DMF : *surcuider* ; FEW II-1, 840b : *cogitare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *sorcuidiez*.
Part. passé en empl. adj. "Outrecuidant, présomptueux" : Et lors li a cil respondu Con orguilleus et *sorcuidiez* : « Je vuel qu'ancui me soit vuidiez Li chastiax, et la torz randue, Que trop m'a esté desfandue (...). » (Pe 2181).

SORDIRE[2], **verbe**
[F-B : *sordire* ; T-L : *sordire*[2] ; GD : *sourdire*[1] ; AND : *surdire* ; DMF : *surdire* ; FEW III, 69a : *dicere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *sordite*.
Empl. trans. "Calomnier qqn" : Mes je te consoil que tu faces La dameisele clamer quite Que tu as a grant tort *sordite*, Qu'ele le dit, et je l'en croi, Si m'an a plevie sa foi Et dit, sor le peril de s'ame, C'onques traïson vers sa dame Ne fist, ne dist, ne ne pansa. (Yv 4426).

SORDRE, **verbe**
[F-B : *sordre* ; T-L : *sordre* ; GD : *sourdre* ; AND : *surdre* ; DMF : *sourdre* ; FEW XII, 458a : *surgere* ; TLF : *sourdre*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *sorz* ; Ind. pr. 3 : *sort*, *sourt*.
Empl. intrans. "Surgir"
A. Au propre [D'un liquide : eau, sang] "Jaillir" : Qant des corroies l'ont batue Tant que la char li ont ronpue Et li sans contreval li cort, Qui parmi les plaies li *sort*, N'en porent il ancor rien faire, Ne sopir ne parole traire (Cl 5908). Soz le sagremor gent et bel, Qui fu plantez del tans Abel, *Sort* une clere fontenele Qui de corre est assez isnele. (La 6991).
B. Au fig. "Apparaître, arriver de manière imprévue" : « Seignor, fet il, guerre nos *sourt* : N'est jorz que li rois ne s'atourt, De quanqu'il se puet atorner, Por venir noz terres gaster. (...) » (Yv 2081).Ençois qu'il les eüst toz trez, Li refu *sorz* uns autres plez, Que uns vilains d'un pel feri An .i. huis, et li huis ovri (Pe 7596).

SOREDAMORS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Soredamors*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *Soredamor*, *Soredamors*.
[Soredamour, soeur de Gauvain, femme d'Alexandre et mère de Cligès] : Et la reïne voiremant I amena *Soredamors*, Qui desdaigneuse estoit d'amors (Cl 439). Mout a *Soredamors* mal tret, Tant qu'a port est la nes venue. (Cl 556). Por neant n'ai ge pas cest non Que *Soredamors* sui clamee. (Cl 955). Et l'une mitiez l'autre dore De doreüre clere et sore, Et autant dit *Soredamors* Come sororee d'Amors. (Cl 971). Au queudre avoit mises les mains *Soredamors*, de leus an leus (Cl 1151). *Soredamors* prant la chemise, Si l'a Alixandre tramise. (Cl 1161). Ensi ont mout longuemant sis, Tant qu'a son braz et a son col Vit *Soredamors* le

chevol Dom ele ot la costure feite. (Cl 1364). Si li sovint par avanture Que feite avoit cele costure *Soredamors*, et si s'an rist. (Cl 1553). Qant *Soredamor* a aprise D'Alixandre voire novele, Mout li plot et mout li fu bele. (Cl 2200). Einz que fussent passé troi mois, *Soredamors* se trova plainne De semance d'ome et de grainne (Cl 2337).

SORHAM, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Sorham*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Sorlan*.
[Shoreham (Sussex)] : A *Sorlan* monterent sor mer Au congié de tote la cort. (Cl 2402).

SORMENER, **verbe**
[F-B : *sormener* ; T-L : *sormener* ; GD, GDC : *sourmener* ; AND : *surmener* ; DMF : *surmener* ; FEW VI-2, 110b : *minare* ; TLF : *surmener*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : P. pa. : *sormené*, *sormenez* ; Ind. pr. 3 : *sormoinne*, 6 : *sormainnent* ; Subj. pr. 3 : *sormaint*.
I. Empl. trans.
A. "Épuiser (un cheval)" : Et cil [= le cheval] chiet morz qu'il a lessié, Car mout l'avoit le jor pené Et traveillié et *sormené*. (La 298).
B. "Accabler, malmener qqn" : Et li autre avoec lui s'an painnent Tant qu'il le grievent [= Yvain] et *sormainnent*. (Yv 4500). Ou s'il avient par aventure Qu'il li ait fet nule leidure Ou de que que soit le *sormaint*, Avra il droit se il se plaint ? (Yv 6095). Qant devers li passé le voit La puce* [l. pucele] qui tant l'avoit De sa parole *sormené*, Si a cuer et talant mué, Que tot maintenant le salue Et dit qu'ele li est venue Merci crier de son mesfet (Pe 8651).
- Part. passé : Je ne me puis mes sostenir, Si sui atainz et *sormenez*. (Yv 6293).
II. Empl. pronom. "S'emporter" : Mes gardez vos de dire outrage, Car qui se desroie et *sormoinne* Et d'outrage feire se poinne Qant il en a et eise et leu, Je l'apel plus malvés que preu. (Yv 1321).

SORMONTER, **verbe**
[F-B : *sormonter* ; T-L : *sormonter* ; GD, GDC : *sourmonter* ; AND : *surmunter* ; DMF : *surmonter* ; FEW VI-3, 111b : **montare* ; TLF : *surmonter*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *sormonte*.
Empl. trans. [D'un oiseau de proie] "Dominer (sa proie) par son vol"
- [Dans une comparaison] : Tant le painne et tant le travaille Que a merci venir l'estuet, Come l'aloe qui ne puet Devant l'esmerillon durer Ne ne s'a ou aseürer Puis que il la passe et *sormonte*. (La 2747).

SORNOM, **subst. masc.**
[F-B : *sorenon* ; T-L : *sornom* ; GD : *sourenom* ; GDC : *sournon* ; AND : *surnun* ; DMF : *surnom* ; FEW VII, 176b : *nomen* ; TLF : *surnom*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *sorenon*, *sornon*.
"Surnom" : Mes por coi m'est ses nons si forz, Car je li vuel voir *sornon* metre ? Ce m'est avis, trop i a letre, S'aresteroie tost enmi. Mes se je l'apeloie ami, Cest non diroie je bien tot. (Cl 1391). ...Einz est amors et corteisie Quanqu'an puet feire por s'amie. Por m' "amie" nel fis je pas. Ne sai comant je die, las ! Ne sai se die "amie" ou non, Ne li os metre cest *sornon*. (La 4364). « (...) Mout ai pansé a vos grant piece, Mes apanser ne me savoie N'onques oï parler n'avoie De chevalier que je seüsse An terre ou je esté eüsse Qui li Chevaliers au lyeon Fust apelez an *sorenon*. » (Yv 6480).

SORORER, **verbe**
[F-B : *sororer* ; T-L : *sororer* ; GD : *sourorer* ; AND : *surorrer* ; DMF : *surorer* ; FEW XXV, 1024b : *aurum*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *sororee* .
Empl. trans. "Dorer, surdorer"
[En contexte métaph.] : Et l'une mitiez l'autre dore De doreüre clere et sore, Et autant dit Soredamors Come *sororee* d'Amors. Doreüre d'or n'est si fine Come ceste qui m'anlumine. Mout m'a donc Amors enoree, Qant il de lui m'a *sororee*, Et je metrai an lui ma cure, Que de lui soie doreüre (Cl 972, 976).

SORPLUS, **subst. masc.**
[F-B : *soreplus* ; T-L : *sorplus* ; GDC : *sourplus* ; AND : *surplus*[1] ; DMF : *surplus* ; FEW IX, 102b : *plus* ; TLF : *surplus*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *soreplus*, *sorplus*.
"Ce qui reste, surplus" : La vostre merci, biax * [l. dolz] sire, Mes je ne quier meillor espee De celi que j'ai aportee, Ne cheval autre que le mien : De celui m'aiderai ge bien. Se vos le *sorplus* me prestez, Vis m'est que c'est mout granz bontez. (Er 629). Mout fu granz la joie el palés, Mes tot le *sorplus* vos an les (Er 2016). De l'avanture vos apel Que seulemant le non me dites, Et del *sorplus* soiez toz quites. (Er 5410). Le vaslet trueve an la marine, S'a la chemise presantee Celui cui ele mout agree, Et por ce plus chiere la tint Que devers la reïne vint. Mes s'il seüst le *soreplus*, Ancor l'amast il assez plus, Car an eschange n'an preïst Tot le monde, qui li meïst. (Cl 1183). Et del chevrel le *soreplus* Manja li lyons jusqu'as os. (Yv 3468). Or est sor toi del *soreplus*, La voie ne te desfant nus : Se tu viax, leissus monteras, Mes, par mon los, retorneras. (Yv 5151). « (...) Qant fame puet avoir ses eises, Del *soreplus* petit li chaut. » (Pe 5799).
- *Bëer au sorplus*. "Vouloir davantage" : Oïl, ce ne li avint onques Que nus, tant fust ses anemis, Des que il l'ot au desoz mis Et merci crier li covint, Onques ancor ne li avint C'une foiz merci li veast, Mes au *sorplus* ja ne baast. (La 2860).
- [Dans les relations sexuelles, p. euphémisme] : Ansanble jurent an .i. lit, Et li uns l'autre acole et beise : Riens nule n'est qui tant lor pleise. (...) Li uns ancontre l'autre tance Comant il li puise pleisir ; Del *sorplus* me doi bien teisir. (Er 5208). S'ele le beisier vos consant, Le *soreplus* vos an desfant, Se lessier le volez por moi. (Pe 546). Fame qui sa boche abandone Le *soreplus* de legier done, S'est qui a certes le demant (Pe 3846).

SORPRENDRE, **verbe**
[F-B : *sosprandre* ; T-L : *sorprendre* ; GDC : *sourprendre* ; AND : *surprendre* ; DMF : *surprendre* ; FEW IX, 350b : *prehendere* ; TLF : *surprendre*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : Inf. : *sorprandre* ; P. pr. : *sorprenanz* ; P. pa. : *sorpris*, *sorprise* ; Subj. pr. 3 : *sorpraingne* ; Subj. impf. 3 : *sorpreïst*, 6 : *sorpreïssent*.
I. Empl. trans.
A. [Le suj. désigne une chose abstraite] "Prendre, saisir, s'emparer de qqn" : Mes ainz que morz le *sorpreïst*, Son fil manda... (Cl 2563). Dameisele, vostre malage Me dites, si feroiz que sage, Einçois que il plus vos *sorpraingne*. (Cl 3001).
- Au passif : Entr'ax seoit li rois Artus, Quant Yvains tant encomança A panser, que des lors en ça Que a sa dame ot congié pris, Ne fu tant de panser *sorpris* Con de celui, car bien savoit Que covant manti li avoit Et trespassez estoit li termes. (Yv 2698).
B. [Avec une idée de surprise]
- "Prendre qqn au dépourvu" : Et messire Yvains envoie Devant la rote .i. escuier, Qui portoit .i. faucon gruier, Por ce que il ne *sorpreïssent* La dame et que ses genz feïssent Contre le roi ses meisons beles. (Yv 2317).
- "Prendre qqn sur le fait" : Dex ne la vost pas oblier, Que maintenant se fust ocise Se cil ne l'eüssent *sorprise*, Qui li ont l'espee tolue Et arriers el fuerre anbatue. (Er 4644).
- "Attaquer qqn à l'improviste" : Quequ'il s'arment, et cil esploitent Qui la bataille mout covoitent, Por ce que desarmez les truissent Et si que *sorprandre* les puissent, Voient venir par .v. parties Lor genz qu'il orent departies. (Cl 1706). Maintenant covenist fenir, Le quel que soit, a la parclose, Mes li cuens remenoir n'i ose, Qu'antor lui voit sa gent ocise, Qui desarmee fu *sorprise*. (Cl 1910).
II. Part. prés. en empl. adj. "Qui prend par surprise" : Morz, trop es male et covoiteuse Et *sorprenanz* et envieuse, Qui ne puez estre saoulee. (Cl 5722).

SORQUERRE, **verbe**
[F-B : *sorquerre* ; T-L : *sorquerre* ; GD : *sourquerre*/*surquerir* ; AND : *surquerre* ; DMF : *surquérir* ; FEW II-2, 1408b : *quaerere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Subj. pr. 3 : *sorquiere*.
Empl. trans. *Sorquerre aucun.* "Trop demander à qqn, présenter des exigences excessives à qqn" : Por ce loent tel pes aquerre Qui soit resnable et droituriere, Et li uns l'autre ne *sorquiere*. (Cl 2508).

SORT[2], **adj.**
[F-B : *sort*[3] ; T-L : *sort*[2] ; GDC : *sourt* ; AND : *surd* ; DMF : *sourd* ; FEW XII, 452a : *surdus* ; TLF : *sourd*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *sort*, *sorz*.
"Sourd, qui ne veut pas entendre" : Tant puet et tant set et tant vaut Messire Kex an totes corz Qu'il n'i iert ja muez ne *sorz*. (Yv 632). Mout trovera et mu et *sort* Le roi, tel chose puet il dire, Qu'il est mout plains de duel et d'ire. (Pe 8924).

SORVENIR, **verbe**
[F-B : *sorvenir* ; T-L : *sorvenir* ; GD : *survenir* ; GDC : *sourvenir* ; AND : *survenir*[1] ; DMF : *survenir* ; FEW XIV, 245a : *venire* ; TLF : *survenir*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pr. : *sorvenanz* ; Ind. pr. 6 : *sorvienent* ; Subj. pr. 3 : *sorveigne*.
I. Empl. intrans. "Venir, arriver inopinément qq. part" : ...Que li Orguilleus de la Lande, Qui autre chose ne demande Se bataille non et meslee, Ne *sorveigne* a ceste assanblee, Que s'il vos trovoit ci elués, Certes, il vos ocirroit lués. (Pe 3802).
- *Sorvenir à aucun.* "Venir inopinément près de qqn" : Tantost con li troi lor *sorvienent*, Tuit de joie feire se tienent Et crïent tuit parmi les prez : « Veez le chevalier, veez, Qui fu menez sor la charrete ! (...) » (La 1663).
II. Part. prés. en empl. subst. *Sorvenant.* "Celui qui survient" : Et par costume feire suelent Autel a toz les *sorvenanz*, Por ce que il n'aillent leanz. (Yv 5145).

SOSCHIER, **verbe**
[F-B : *soschier* ; T-L : *soschier* ; GD : *suschier* ; AND : *suscher*[1] ; DMF : Ø ; FEW XII, 473a : *suspicari*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *soucha*.
Empl. trans.
A. "Penser, considérer que..." : Lors vit bien Enyde et *soucha* Que ele pooit trop atandre (Er 3456).
B. "Concevoir qqc." : A ce jor, comant qu'il soit ores, Qui le chastel volsist desfandre, Ne fust mie legiers a prandre, Car li traïtres le ferma, Des que la traïson *soucha*, De dobles murs et de fossez... (Cl 1232).

SOSLEVER, **verbe**
[F-B : *sozlever* ; T-L : *soslever* ; GDC : *souslever* ; AND : *suslever* ; DMF : *soulever* ; FEW V, 274a : *levare* ; TLF : *soulever*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *sozlieve*, 6 : *soulievent* ; Ind. p. s. 3 : *sozleva*.
I. Empl. trans.
A. Au propre "Lever légèrement, soulever qqc." : Son hiaume amont li *sozleva* Et la ventaille li deslace (Er 4134). ...Et voit sor .i. trossel de jonc Une toaille blanche et nueve. Il la *sozlieve*, et desoz trueve .III. bons pastez de chevrel fres (Pe 740).
B. Au fig. *Soslever le cuer (à faire aucune chose).* "Exalter le coeur, pousser le coeur (à faire qqc.)" : Ceste chose le roi desplest Et mout l'an poise et mout l'an grieve, Mes joie le cuer li *sozlieve* Qu'il a si grant de la reïne, Que li diax por la joie fine (La 5354). Et les proieres rien n'i grievent, Einz li esmuevent et *soulievent* Le cuer a feire son talant. (Yv 2144).
II. Empl. pronom. "Se lever, se soulever légèrement" : Li prodon tant por lui se grieve Que tant con il puet se *sozlieve*, Et

dist : « Amis, ça vos traiez Pres de moi, ne vos esmaiez (...). » (Pe 3102).

SOSPEÇON, **subst. fém.**
[F-B : *sospeçon* ; T-L : *sospeçon* ; GDC : *souspeçon* ; AND : *suspeciun* ; DMF : *soupçon* ; FEW XII, 469b : *suspectio* ; TLF : *soupçon*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *sopeçon* , *sospeçon*.
"Inquiétude" : Mout an est la nuit anpiriee De *sopeçon* et de peor Que ele [= Énide] avoit de son seignor, Qui se vialt metre an tel peril. (Er 5631). A ceste parole s'espont Qualogrenanz, et si respont : « Dame, fet il, de la tançon Ne sui mie en grant *sospeçon* (...). » (Yv 108).

SOSPIR, **subst. masc.**
[F-B : *sospir* ; T-L : *sospir* ; GDC : *souspir* ; AND : *suspir* ; DMF : *soupir* ; FEW XII, 474b : *suspirare* ; TLF : *soupir*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *sopir*, *sopirs*.
"Soupir, souffle qu'on laisse échapper sous le coup d'une émotion" : Enyde come deboneire La salue ; cele ne pot De grant piece respondre mot, Car *sopir* et sanglot li tolent Qui mout l'anpirent et afolent. (Er 6181). Qant des corroies l'ont batue Tant que la char li ont ronpue Et li sans contreval li cort, Qui parmi les plaies li sort, N'en porent il ancor rien faire, Ne *sopir* ne parole traire, N'ele ne se crosle ne muet. (Cl 5910). Mout s'an part Lanceloz destroiz, Plains de *sopirs* et plains de lermes. (La 4703).
- *Faire un sospir / Jeter un sospir*. "Soupirer" : Mout ot fez *sopirs* et sangloz Au partir, celez et coverz, Que uns n'ot tant les ialz overz Ne tant i regart cleremant Q'au departir certenemant De verité savoir peüst Que antr'aus .ii. amor eüst. (Cl 4284). Et neporquant an sopirant La regarde mout volantiers, Mes ne fet mie si antiers Ses *sopirs* que l'an les conuisse, Einz les retranche a grant angoisse. (Yv 4347). Atant cele giete un *sopir* Et dit foiblement et an bas : « Amis, amis, je ne sui pas Del tot morte, mes po an faut. (...) » (Cl 6182). D'angoisse a .i. *sopir* gité, Que por le rëaume de Carse* [l. Tarse] Ne voldroit que cele fust arse Que il avoit aseüree (Yv 4068).

SOSPIRER, **verbe**
[F-B : *sospirer* ; T-L : *sospirer* ; GDC : *souspirer* ; AND : *suspirer* ; DMF : *soupirer* ; FEW XII, 474a : *suspirare* ; TLF : *soupirer*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : Inf. : *sopirer* ; P. pr. : *sopirant*, *sopiranz* ; P. pa. : *sopiré* ; Ind. pr. 3 : *sopire*, *soupire* ; Ind. p. s. 3 : *sopira*.
I. Empl. intrans. "Soupirer, pousser des soupirs sous le coup d'une émotion" : La pucele plore et *soupire* (Er 4311). Alixandres aimme et desirre Celi por cui amor *sopire* (Cl 568). Et quant ele a tant traveillié, Tant sangloti et baaillié Et tressailli et *sopiré*, Lors a en son cuer remiré Qui cil estoit et de quel* [l. quex] mors Por cui la destraignoit Amors. (Cl 879). Cil ne li sevent plus que dire, Mes de pitié plore et *sopire* Li uns et li autres mout fort. (La 3092). Messire Yvains pleure et *sopire* Si fort qu'a poinnes le pot dire : « Dame, cist termes est mout lons. (...) » (Yv 2579). Messire Yvains onques ne fine De *sopirer*, quant ce antant (Yv 3933). Mout se clainme dolanz, cheitis, Et plore formant et *sopire* (Yv 4125). Plorant est de la chanbre issue Et vient au lit ou cil [= Perceval] se dort, Et plore et *sopire* mout fort. (Pe 1964). Et Percevax el santier antre, Qui *sopire* del cuer del vantre Por ce que mesfez se savoit Vers Deu et si s'an repantoit. (Pe 6122).
- [Gérondif] : An *sopirant* li respont : « Sire, N'est mervoille se je faz duel, Car morte seroie, mon vuel. (...) » (Er 4312). Et neporquant an *sopirant* La regarde mout volantiers, Mes ne fet mie si antiers Ses sopirs que l'an les conuisse, Einz les retranche a grant angoisse. (Yv 4344).
- "Pousser un soupir de joie" : Li rois de joie an *sopira* Et dit que son comandemant Fera, que que il li demant. (La 168).
II. Part. prés. en empl. adj. "Poussant des soupirs" : Mate et dolante et *sopiranz*, Monte la reïne et si dist An bas, por ce qu'an ne l'oïst : « Ha ! rois* [l. Amis], se vos ce seüssiez, Ja, ce croi, ne l'otroiesiez, Que Kex me menast un seul pas ! » (La 206).

SOSPITE, **subst. fém.**
[F-B : *sospite* ; T-L : *sospite* ; GD : *souspite* ; DMF : Ø ; FEW XII, 470b : *suspectus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *souspite*.
"Soupçon" : « (...) Mes por chose que vos ai dite, N'en aiez ja male *souspite*, Car li boivres est clers et sains Et de boenes espices plains, Et puet cel estre an aucun tans Vos fera lié, si con je pans. » (Cl 3262).
Rem. De ce mot, très rare, T-L ne présente que cette citation

SOSTENEMENT, **subst. masc.**
[F-B : Ø ; T-L : *sostenement* ; GD : *soustenement* ; AND : *sustenement* ; DMF : *soutènement* ; FEW XII, 478a : *sustinere* ; TLF : *soutènement*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *sostenemant*.
"Soutien, assistance" : Que tex a poinne ovrer antasche * [l. Que tex a povre cuer et lasche], Qant il voit c'uns prodon alasche* [l. antasche] Devant lui tote une besoingne, Que maintenant honte et vergoingne Li cort sus et si giete fors Le povre cuer qu'il a el cors, Si li done *sostenemant*, Cuer de prodome et hardemant. (Yv 3173) V. 3167-3168 : leçon isolée de *P* ; nous corrigeons d'après les 10 autres mss. Buridant et Trottin, tenant compte du contexte, traduisent *sostenement* par "courage".

SOSTENIR, **verbe**
[F-B : *sostenir* ; T-L : *sostenir* ; GDC : *soustenir* ; AND : *sustenir* ; DMF : *soutenir* ; FEW XII, 476b : *sustinere* ; TLF : *soutenir*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : Inf. : *sostenir* ; Ind. pr. 3 : *sostient* ; Ind. impf. 6 : *sostenoient* ; Subj. pr. 3 : *sostaigne*, *sosteingne* ; Subj. impf. 3 : *sostenist*.
I. Empl. trans.

A. "Porter, supporter qqn / qqc." : ...Et fu si estordiz et vains Que s'au mur ne se retenist, N'eüst pié qui le *sostenist*. (Cl 2026). Se huimés t'an oi mot soner, Ge t'irai tel bufe doner Que n'avras pié qui te *sostaigne* (Pe 5489). Ensi desus la porte estoient Dui trabuchet qui *sostenoient* Amont une porte colant De fer esmolue et tranchant (Yv 920). Mes .i. pont passer li covient Si foible, ainz qu'a la porte veingne, Qu'a poinnes cuit que le *sosteingne*. (Pe 1712). Les colomes forz i estoient Qui le cheminal *sostenoient*, D'arain espés et haut et lé. (Pe 3090).

B. "Maintenir qqn debout, empêcher qqn de tomber" : Au relever fu sanz perece Qui einçois i pot avenir, Car tuit le corent [= le roi] *sostenir*. (Pe 8952).

C. "Entretenir, nourrir, sustenter"

- [En contexte métaph.] : Cil seus moz la *sostient* [= Fénice] et pest Et toz ses max li asoage. (Cl 4336).

- *Sostenir la vie d'aucun.* "Entretenir la vie de qqn, maintenir qqn en vie" : D'une seule oiste, ce savons, Que l'an an ce graal aporte, Sa vie *sostient* et conforte, Tant sainte chose est li graax ; Et tant par est esperitax Que sa vie plus ne *sostient* Que l'oiste qui el graal vient. (Pe 6208, 6211).

II. Empl. pronom. "Se maintenir debout" : S'an sont cil del païs mout lié Et li estrange si irié Qu'il ne se pueent *sostenir*, Einz an i estut mainz venir Jusqu'a terre toz esperduz, Ou as genolz, ou estanduz (La 3685). Lever se cuide et *sostenir*, Mes ne puet tant qu'aler s'an puisse. (Yv 3030). Je ne me puis mes *sostenir*, Si sui atainz et sormenez. (Yv 6292). Si li cort a l'espee sore, Mes lassez fu an mout po d'ore Si qu'il ne se pot *sostenir*, Einz l'estut a merci venir. (Pe 8155).

SOT, **adj. et subst.**

[F-B : *sot*[3] ; T-L : *sot* ; GDC : *sot* ; AND : *sot* ; DMF : *sot* ; FEW XII, 508b : **sott-* ; TLF : *sot*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *sot*, *sote*, *soz*.

I. Empl. adj.

A. [D'une pers.] "Peu intelligent, qui a peu de jugement" : Filz, fet li peres, or en droit Te fez ici tenir por *sot*. (La 6305). « (...) Dites vos, fet il, qu'an la lance [= lance] Si con je faz mes javeloz ? - Nenil, vaslez, tu es trop *soz* ! Einz an fiert an tot demenois. (...) » (Pe 198). Non a, sire, jel vos afi, Mes un vaslet galois i ot, Enuieus et vilain * [l. et] *sot*, Qui a de vostre vin beü Tant con lui plot et bon li fu, Et manja de voz .iii. pastez. (Pe 790) Version isolée, et fausse, de *P*. Ne feïstes mie que *soz* Qant por ce venistes ici. (Pe 1004). « (...) Dex beneïe toi, biau frere », Fet li prodom, qui le vit *sot* (Pe 1361).

B. [D'un cheval] "Grotesque, grossier" (Lecoy) : Tantost messire Gauvains monte Sor le roncin trotant et *sot* Con cil qui mialz fere ne pot. (Pe 6913).

C. [D'un vêtement] "Ridicule" : Et li altres le desarma, Si remest an la robe *sote*, Es revelins et an la cote De cerf mal fete et mal tailliee Que sa mere li ot bailliee. (Pe 1419).

II. Empl. subst. masc. "Fou, bouffon" : Quant la pucele ferue ot, An sa voie trova .i. *sot* Lez une cheminee estant, Si le bota el feu ardant Del pié par corroz et par ire Por ce que li *soz* soloit dire : "Ceste pucele ne rira Jusque tant que ele verra Celui qui de chevalerie Avra tote la seignorie." (Pe 1052, 1056). Bien fu voirs li devins au *sot*. (Pe 4292). Mout ai eü de vos grant duel, Quant ge vos vi premieremant, Qant ge ne soi l'amandemant Que Dex vos avoit destiné, Si fu il mout bien deviné Si que tote la corz le sot Par la pucele et par le *sot* Que Kex li seneschax feri. (Pe 4548).

SOTIL, **adj.**

[F-B : *sotil* ; T-L : *sotil* ; GD : *soutil*[1] ; GDC : *soutil* ; AND : *sotil* ; DMF : *subtil* ; FEW XII, 365b : *subtilis* ; TLF : *subtil*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *soutil*, *soutix*.

A. [D'une pers.] "D'un esprit fin, délié ; ingénieux" : Cil qui les fist [= les sièges], sanz nule faille, Fu mout *soutix* et angigneus, Car si les fist sanblanz andeus D'un haut, d'un lonc, et d'un ator, Ja tant n'esgardessiez antor Por l'un de l'autre dessevrer Que ja i poïssiez trover An l'un qui an l'autre ne fust. (Er 6655). Encor i a de tex reduiz Que nus hom ne porroit trover, Et se vos i loist esprover Au mialz que vos porroiz cerchier, Ja n'i savroiz tant reverchier, Ne nus, tant soit *soutix* et sages, Que plus trovast ceanz estages S'ainçois ne li mostre mout bien. (Cl 5513). Apoiez a une fenestre S'estoit li rois Bademaguz, Qui mout ert *soutix* et aguz A tote enor et a tot bien, Et lëauté sor tote rien Voloit par tot garder et faire. (La 3144).

B. [D'une chose] "Fin"

- "Fait avec art" : *Soutix* fu l'uevre et bien tailliee, Tote a fin or apareilliee. (Er 5299).

- "Léger" : Trestoz ses escrins cerche et vuide, Tant c'une chemise en a treite ; De soie fu, blanche et bien feite, Mout deliee et mout *soutil*. (Cl 1147).

SOTILMENT, **adv.**

[F-B : *sotil* (*sotilmant*) ; T-L : *sotil* (*sotilment*) ; GD : *soutilement* ; GDC : *soutilment* ; AND : *sotilment* ; DMF : *subtilement* ; FEW XII, 365b : *subtilis* ; TLF : *subtilement*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *soutilmant*.

"Habilement, avec art" : Mout estoit riches li haubers (...) ; Si ert ovrez si *soutilmant* Dire vos puis seüremant Que ja nus qui vestu l'eüst Plus las ne plus doillanz n'an fust Ne que s'eüst sor sa chemise Une cote de soie mise. (Er 2643).

SOU, **subst. masc.**

[F-B : *sol* ; T-L : *sou* ; GDC : *solt* ; AND : *sou* ; DMF : *sou*[1] ; FEW XII, 49b : *solidus* ; TLF : *sou*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *solz*.

"Sou, unité monétaire valant le vingtième de la livre" : N'avoit mie .xx. *solz* costé Li setiers dom fu fez li pains (Yv 2846). Et de ce ne poons nos pas Assez avoir viande et dras, Car qui gaaigne la semainne .XX. *solz* n'est mie fors de painne. Mes bien sachiez vos a estros Que il n'i a celi de nos Qui ne gaaint .v. *solz* ou plus. (Yv 5304, 5307).

- Prov. *Uns jorz de respit cent souz vaut.* "Un jour de répit vaut bien cent sous" : « (...) Le roi et ses genz atornees I porra trover tes messages. Anvoie i, si feras que sages. C'uns *jorz* de respit .c. solz valt. » (Pe 8629) V. *JOR* .

SOUDEE, **subst. fém.**
[F-B : *soudee* ; T-L : *soudee* ; GD : *soldee* ; AND : *soudee* ; DMF : *soldée* ; FEW XII, 52a : *solidus*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *soldees*.
Au plur. "Gages, solde" : Et con plus liee l'avoit feite, Plus li poise et plus se desheite Quant il ne vialt plus demorer, C'or le volsist ele enorer, Et sel feïst, se lui pleüst, Seignor de quanque ele eüst, Ou ele li eüst donees Por son servise granz *soldees*, Si granz com il les volsist prendre. (Yv 3328).
- *Venir en soudees.* "Venir servir comme mercenaire" : Li cuens vostre oncles avoit guerre, Si vindrent a lui an *soldees* Chevalier de maintes contrees. (Er 6215).
- P. anal. "Paiement" : « (...) Mes se je l'oci et conquier, Vostre druerie requier An guerredon, qu'ele soit moie ; Autres *soldees* n'an prandroie. » (Pe 2104).

SOUDOIIER[1], **subst. masc.**
[F-B : *soudoiier* ; T-L : *soudoiier*[1] ; GD : *soldoier*[1] ; AND : *soudeier* ; DMF : *soudoyer*[1] ; FEW XII, 52b : *solidus*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *soldoier*, *soudoier*.
"Combattant mercenaire" : Ensi, bele cosine, avint Que avoec .i. *soudoier* vint, Li niés le roi de Brandigan (Er 6218). « (...) Mes se il le me vialt noier, Ja n'i loierai *soldoier*, Einz le mosterrai vers son cors. » (La 6172). « Haï ! Con vaillant *soldoier* ! Con fet ses anemis ploier ! Con roidemant il les requiert ! (...) » (Yv 3193).

SOUDRE, **verbe**
[F-B : *soudre* ; T-L : *soudre* ; GD : *soldre* ; AND : *soudre*[1] ; DMF : *soudre*[1] ; FEW XII, 81a : *solvere*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *solt*, 6 : *solent* ; Subj. pr. 3 : *soille*.
Au fig., empl. trans. "Payer, acquitter, rembourser qqc." : Mes nus n'i fiert qu'il ne li *soille*, Si qu'estriers et sele li toille, Ne nus qui n'en volsist mantir Ne poïst dire au departir Que tot n'eüst cel jor vaincu Li chevaliers au roge escu. (Cl 4811) Avec non-expression du compl. d'obj. direct. Mes bien li rant et bien li *solt* Et bien li restore sa toste Qant ele li restore* [l. redone] * [l. a] soste Le suen [= son coeur], qu'ele n'aimme pas mains. (Cl 5036). Mes il les ot et antant bien, Et por ce n'an leira il rien, Einz s'an va saluant les rotes, Et il li randent tuit et totes Son salu, si con il li sanble ; Et il li *solent* tuit ansanble Et an angoisse et an destresce. (Pe 6532) Avec non-expression du compl. d'obj. direct. « L'auteur veut dire qu'en échange, en retour, en paiement du salut que Gauvain leur adresse, les assistants donnent les marques de la plus vive angoisse » (Lecoy au glossaire de son éd.).
- Prov. *Qui fait promesse et ne la sout, Lui mëisme gabe et deçoit, Car le cuer son ami se tout.* "Celui qui promet sans s'acquitter de sa promesse, se moque de lui et se trompe, car il s'aliène le coeur de son ami" : « (...) Et qui le voir dire an voldroit, Lui meïsmes gabe et deçoit Qui fet promesse et ne la *solt*, Car le cuer son ami se tolt. » (Pe 1029) V. *PROMESSE* .

SOUDUIRE, **verbe**
[F-B : *soduire* ; T-L : *souduire* ; GD : *souduire* ; AND : *suduiant*/*suduire* ; DMF : *souduire* ; FEW XII, 331a : *subducere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pr. : *souduianz* ; P. pa. : *souduite*.
I. Empl. trans. "Tromper qqn" : Sa dame a cil lerres *souduite*, Qui n'estoit de nus max estruite Ne ne cuidoit pas, a nul fuer, Qu'il li deüst anbler son cuer. (Yv 2725).
II. Part. prés. en empl. adj. "Trompeur, fourbe" : Bien a sa guile aparceüe, Qu'il se feisoit verais amerres, S'estoit fos, *souduianz* et lerres. (Yv 2724).

SOUTAIN[2], **adj.**
[F-B : *soutain* ; T-L : *soutain*[2] ; GD : *soltain* ; DMF : *soltain* ; FEW XII, 60b : *solitaneus*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *sostainne*, *sostainnes*, *soutainne*.
"Solitaire, retiré, isolé" : Cligés voit la meison *sostainne*, Que nus n'i maint ne ne converse. (Cl 5496). Ce fu au tans qu'arbre florissent, (...) Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest *soutainne* Se leva... (Pe 75). Si se met es forez *sostainnes*, Que asez mialz qu'as terres plainnes Es forez se requenuissoit (Pe 1701). Ensi s'an va sor le roncin Par forez gastes et *sostainnes* Tant que il vint a terres plainnes Sor une riviere parfonde (Pe 6979).

SOUTE, **subst. fém.**
[F-B : *sote* ; T-L : *soute* ; GDC : *solte* ; AND : *soute* ; DMF : *soulte*[1] ; FEW XII, 81a : *solvere* ; TLF : *soulte*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *soste*.
"Argent comptant"
- Au fig. *Redoner aucune chose à aucun à soute.* "Rendre qqc. à qqn en retour, pour rétablir l'égalité" : Mes bien li rant et bien li solt Et bien li restore sa toste Qant ele li restore* [l. redone] * [l. a] *soste* Le suen [= son coeur], qu'ele n'aimme pas mains. (Cl 5038).

SOVENIR, **verbe**
[F-B : *sovenir* ; T-L : *sovenir* ; GD : *sovenir* ; GDC : *souvenir*[1] ; AND : *sovenir*[1] ; DMF : *souvenir*[1] ; FEW XII, 376a : *subvenire* ; TLF : *souvenir*[1]]
Fréquence : 40 occ.
Graphies : Inf. : *sovenir* ; Ind. pr. 3 : *sovient* ; Ind. impf. 3 : *sovenoit* ; Ind. p. s. 3 : *sovint* ; Ind. fut. 3 : *sovanra* ; Subj. pr. 3 : *sovaigne*, *sovaingne*, *soveigne*, *soveingne* ; Subj. impf. 3 : *sovenist*.
I. Empl. trans. indir., empl. impers. *(Il) sovient à aucun de... / que... / (Il) sovient à aucun* + interr. indir. "Qqn se souvient de... / que... / + interr. indir." : Quant Guivrez la novele oï, De rien nule ne s'esjoï, Qu'araumant d'Erec li *sovint* (Er

4917). Tuit li dïent qu'il li *soveingne* De la guerre Polinicés Que il prist contre Etïoclés (Cl 2498). De rien nule ne li *sovient* Fors d'une seule, et por celi A mis les autres en obli (La 720). Por ce de parler se tenoit Que del chasti li *sovenoit* Que li prodon li avoit fet (Pe 1856). Si li *sovint* il neporquant Del prodome qui li aprist Qu'a son esciant n'oceïst Chevalier, puis que il l'eüst Conquis et au desore fust. (Pe 2234). « Onques certes, don moi *soveigne*, Fet li chevaliers, mes ne vi Tant bel peigne con je voi ci. (...) » (La 1386). « Ha ! lasse ! De coi me *sovint*, Qant mes amis devant moi vint, Que je nel deignai conjoïr Ne ne le vos onques oïr ? (...) » (La 4197) Comprendre : « Qu'avais-je à l'esprit (...) ? ». « Yvain, mout fus or oblianz Quant il ne t'an pot *sovenir* Que tu devoies revenir A ma dame jusqu'a .i. an (...). » (Yv 2747). Si li *sovint* par avanture Que feite avoit cele costure Soredamors, et si s'an rist. (Cl 1551). *Sovaigne* vos de quel poverte Vos est granz (granz) richesce aoverte (Er 4761).

II. Empl. pronom. *Soi sovenir de...* "Se souvenir de..." : De la parole li manbra Que disoient de son seignor Par la contree li plusor. Quant il l'an prist a *sovenir*, De plorer ne se pot tenir (Er 2479) Avec non-expression du pronom réfléchi.

SOVERAIN, **adj.**
[F-B : *soverain* ; T-L : *soverain* ; GD, GDC : *souvrain* ; AND : *soverein* ; DMF : *souverain* ; FEW XII, 434a : **superanus* ; TLF : *souverain*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *soverain*.
"Souverain, qui n'est subordonné à personne"
- [De Dieu] : Et tu an seras malbailliz, Fet li granz chevaliers, biau frere, Que par Deu, le *soverain* pere, Cui ge voldroie m'ame randre, Onques chevalier nel vi [= le palefroi] prandre Ensi con tu mener l'an viax, Que il ne l'an avenist diax, Qu'il n'aüst la teste tranchiee. (Pe 6560).

SOVIN, **adj.**
[F-B : *sovin* ; T-L : *sovin* ; GD : *souvin* ; AND : *sovin* ; DMF : *souvin* ; FEW XII, 443b : *supinus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *sovine*.
"Couché sur le dos, renversé"
- [D'une pers.] : Sovant se pasme et chiet *sovine* (Er 4698).
- [D'une partie du corps]
. [Compl. de manière sans prép.] *Gesir gole sovine.* "Être couché, la face tournée vers le ciel" : Ensi coroient sanz feintise Tuit et totes, par enhatine, La ou cil [= le géant] gist gole *sovine*. (Yv 4248) Cf. Woledge II 32.

SÜAIRE, **subst. masc.**
[F-B : *süeire* ; T-L : *süaire* ; GD, GDC : *suaire* ; AND : *suaire* ; DMF : *suaire*[1] ; FEW XII, 395b : *sudarium* ; TLF : *suaire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *suaire*.
"Suaire, linceul" : Et li troi mire ont descosu Le *suaire* la dame a force, Onques n'i ot costel ne force (Cl 5861).

SUCIER, **verbe**
[F-B : *sucier* ; T-L : *sucier* ; GDC : *sucier* ; DMF : *sucer* ; FEW XII, 388a : **suctiare* ; TLF : *sucer*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *sucent*.
Empl. trans. "Sucer, aspirer une matière liquide au moyen des lèvres" : Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et *sucent* Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3063).

SUEIL, **subst. masc.**
[F-B : *suel* ; T-L : *sueil* ; GDC : *sueil* ; AND : *soeil* ; DMF : *seuil* ; FEW XII, 38b : *solea* ; TLF : *seuil*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *suel*, *suil*.
"Seuil, pièce de bois ou dalle de pierre au bas de l'ouverture d'une porte" : Et l'autre mitié trovee ont Del cheval mort devant le *suel* (Yv 1103). Tant vet cerchant que il asene Au *suil*, qui porrisoit pres terre, Et tant qu'il l'arache et desserre* [l. s'i serre] Et fiche jusque pres des rains. (Yv 5603). Mes adés tant se contretint Que li lyons oltre s'an vint, Tant ot desoz le *suel* graté. (Yv 5621).
- Loc. prov. *Il n'i a si grief au trespasser come le sueil.* "Il n'y a rien de plus difficile à franchir que le seuil" : L'en dit que il n'i a si grief Au trespasser come le *suel*. (Cl 2251) Cf. Ménard 1969, p. 624.

SÜER, **verbe**
[F-B : *suër* ; T-L : *süer* ; GDC : *suer*/*suant* ; AND : *suer*[3] ; DMF : *suer*[1] ; FEW XII, 391b : *sudare* ; TLF : *suer*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Inf. : *suer* ; P. pr. : *suanz* ; Ind. pr. 3 : *sue*, 6 : *suent* ; Ind. p. s. 3 : *sua*.
I. Empl. intrans. "Suer, transpirer" : Li cheval *suent* et escument. (Er 2112). Et cil a mout grant poinne mise Au deschaucier et desnuer, D'angoisse le covint *suer* (La 1206). A cele porte la defors Demain porroiz veoir le cors D'un grant jaiant que il tua Si tost que gueres n'i *sua*. (Yv 4908). Lors s'est de son lit departie Et issue fors de sa chanbre A tel peor que tuit li manbre Li tranblent et li cors li *sue*. (Pe 1961). D'angoisse me covient *suer* Qant nus m'areste ne esgarde. (Pe 3778).
II. Part. prés. en empl. adj. "Qui sue, en sueur" : Et ja estoit messire Yvains Mout traveilliez et mout *suanz*, Et mout trovoit les .ii. jaianz Forz et felons et adurez. (Yv 5607).

SUIE, **subst. fém.**
[F-B : *suie* ; T-L : *suie* ; GDC : *suie* ; DMF : *suie* ; FEW XII, 395b : **sudia* ; TLF : *suie*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *suie*.
"Noir de fumée, suie"
- [Dans une comparaison] : Ensi se devroit atorner Amors, qui est mout haute chose, Car mervoille est comant ele ose De honte an

malvés leu descendre. Celui sanble qui an la cendre Et an la poudre espant son basme, Et het enor et ainme blasme, Et destranpre *suie* de miel Et mesle çucre avoeques fiel. (Yv 1403).

Rem. Comme le remarque Foerster dans une note au v. 1402 de son éd., la suie passe proverbialement pour le « Non plus ultra » de l'amertume ; cf. les ex. de GDC et Morawski n° 323 : *Ce n'est mie comparoison de suie a miel*.

SULIE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Sulie*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Sulie*.
[Syrie] : La ou en la renseveli [= Fénice], En un blanc paile de *Sulie* L'ont les dames ransevelie, Mes le vis descovert li leissent (Cl 5985).

SÜOR[1], **subst. fém.**
[F-B : *suor* ; T-L : *süor*[1] ; GDC : *suor* ; AND : *suur*[1] ; DMF : *sueur*[1] ; FEW XII, 398a : *sudor* ; TLF : *sueur*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *suor*, *suors*.
"Sueur, transpiration" : La *suors* lor troble les ialz Et li sans qui avoec degote, Si que par po ne voient gote (Er 5932). N'avoit que le hauberc el dos Et sor le chief le hiaume assis, Qui des autres valoit bien dis, Et les chauces de fer chauciees De sa *suor* anruïlliees, Car mout avoit sofferz travauz (La 5118).

SUSCITER, **verbe**
[F-B : *susciter* ; T-L : *susciter* ; GD, GDC : *susciter* ; AND : *susciter* ; DMF : *susciter* ; FEW XII, 468a : *suscitare* ; TLF : *susciter*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *suscita*.
Empl. trans. "Ressusciter qqn" : Mout par fu sainte cele morz, Qui sauva les vis et les morz Et *suscita* de mort a vie. (Pe 6083).

TABLE, **subst. fém.**
[F-B : *table* ; T-L : *table* ; GD, GDC : *table* ; AND : *table* ; DMF : *table* ; FEW XIII-1, 14a : *tabula* ; TLF : *table*]
Fréquence : 35 occ.
Graphies : *table*, *tables*.
A. "Planche, surface plane destinée à divers usages"
1. "Table pour les repas" : Guivrez se lieve et il li conte Comant il a ocis le conte La ou il seoit a la *table* (Er 5057). A chascune *table* por voir Avoit ou roi ou duc ou conte, Et .c. chevaliers tot par conte En chascune *table* seoient. (Er 6868, 6871) Leçon isolée de *P* au v. 6871 ; les autres mss ont *À*. Et Kex qui ot servi as *tables* Manjoit avoec les conestables. (La 41). Einçois que il se remeüst De la *table* ou il se seoient, Dist as valez qui le servoient Que sa sele tost li meïssent Sor son cheval et si preïssent Ses armes, ses li aportassent. (La 2651). Tantost se lieve mout dolante De la *table*, si se demante, Si que nus ne l'ot ne escoute. (La 4178). Et li rois Artus s'ert asis Au chief d'une *table* pansis (Pe 906). Qant levé furent de la *table*, Li prodon, qui mout fu cortois, Pria de remenoir .i. mois Le vaslet qui delez lui sist. (Pe 1566). Li sire et li vaslez lavoient Lor mains d'eve chaude tempree, Et dui vaslet ont aportee Une lee *table* d'ivoire. Ensi con reconte l'estoire, Ele estoit tote d'une piece. Devant le seignor une piece, Et devant le vaslet, la tindrent. Atant dui autre vaslet vindrent Qui aporterent .ii. eschaces (...). Sor ces eschames* [l. eschaces] fu asise La *table*, et la nape sus mise. (Pe 3249, 3264).
- *Metre la table.* "Disposer une table pour manger" : *Tables* et napes et bacins, Fu tost aparellié et mis, Et cil sont au mangier asis (Er 496). « (...) Or lessiez la parole ester, Et si comandez aprester Le souper et les *tables* metre. » Li vaslet s'an vont antremetre. (Er 4235). Et quant il esposee l'ot, Tot maintenant li conestables Fist el palés metre les *tables* Et fist le mangier aprester (Er 4738). Vousist ou non, l'i ont asise Et devant li la *table* mise. (Er 4750). Ja fu tot prest et atorné, *Tables* mises et napes sus (Er 6859). Mes ne vos voel pas feire acroire, Mançonge sanbleroit trop voire, *Tables* fussent mises a tire En un palés... (Er 6863). Qant la poisons fu atornee, S'ot li jorz feite sa jornee Et por soper furent assises Les *tables* et les napes mises (Cl 3220). Ja fu droite ore de mangier, Si corrurent les *tables* metre Cil qui s'an durent antremetre. Les *tables* sont el palés mises (Cl 4971, 4973). Atant comande que l'an mete Les *tables*, et eles sont mise* [l. mises], Et les genz au soper asises. (Pe 1917).
- *Oster la table.* "Retirer la table" : Qant ont mangié, et an lor oste La *table* et il levent lor mains. (Pe 7239).
2. *Table Rëonde.* "Table Ronde, où sont assis les chevaliers du roi Arthur, en parfaite égalité" : Aprés les siust a esperon Uns chevaliers, Erec a non ; De la *Table* Reonde estoit, An la cort mout grant los avoit (Er 83). Mes d'auques des meillors barons Vos sai bien a dire les nons, De ces de la *Table* Reonde, Qui furent li meillor del monde. (Er 1669). Et estes vos, dites le moi, De ces de la *Table* Reonde, Des meillors chevaliers del monde ? (Pe 7873).
3. "Chacune des quatre divisions du tablier, au trictrac" (GD)
- Au plur., p. ext. "Le trictrac lui-même" (GD) : Li autre joent d'autre part Ou a la mine ou a hasart, Cil as eschas et cil as *tables*. (Er 357). ...Et uns vassax de grant vertu, Loholz, li filz le roi Artu, Et Sagremors li Desreez, Cil ne doit pas estre obliez, Ne Bedoiers li conestables, Qui mout sot d'eschas et de *tables*... (Er 1704). Ne jooient pas tuit a gas, Mes as *tables* et as eschas, Li un as dez, li autre au san, A la mine i rejooit l'an. (La 1640).
B. "Plateau de cuivre suspendu sur lequel on frappe avec un marteau, sorte de gong" : Enmi la cort au vavasor, Cui Dex doint et joie et enor Tant com il fist moi cele nuit, Pendoit une *table* ; ce cuit Qu'il n'i avoit ne fer ne fust Ne rien qui de cuivre ne fust. Sor cele *table*, d'un martel Qui panduz ert a .i. postel Feri li vavasors trois cos. (Yv 212, 215).

TABLIER[2], **subst. masc.**
[F-B : *tablier* ; T-L : *tablier*[2] ; GD : *tablier*[1] ; GDC : *tablier* ; AND : *tabler*[1] ; DMF : *tablier* ; FEW XIII-1, 14a : *tabula* ; TLF : *tablier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tablier*.
"Nappe, dessus de table" : Par l'uis, qu'il ont trové overt, Antrent anz et voient covert .I. dois d'un *tablier* grant et lé (La 985).

TABOR, **subst.**
[F-B : *tabor* ; T-L : *tabor* ; GD, GDC : *tabor* ; AND : *tabur* ; DMF : *tambour* ; FEW XIX, 174a : *tabir* ; TLF : *tambour*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *tabor*.
"Tambour, instrument à percussion" : Sonent tinbre, sonent *tabor*, Muses, estives et freteles Et buisines et chalemeles. (Er 1998). La ou descendent les puceles, Sonent flaütes et vieles, Tympre, freteles et *tabor* (Yv 2353).

TABRIOL, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Tabriol*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Cabruel*.
V. *CADOC*

TACHE, **subst. fém.**
[F-B : *teche* ; T-L : *tache* ; GD : *tache*[1] ; GDC : *teche* ; AND : *tache*[1] ; DMF : *tache*[1] ; FEW XVII, 293a : *taikns* ; TLF : *tache*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *teches*.
"Marque distinctive, trait caractéristique" : Lanceloz une de ses *teches* Li a aprise a cele joste, Que l'escu au braz li ajoste Et le braz au costé li serre, Sel porte del cheval a terre. (La 5940).
- Au plur. [Domaine moral] "Traits de caractère" : Filz, por toi le di, que tes *teches* Par sont si dures et si seches Qu'il n'i a dolçor n'amitié, Li tuens cuers est trop sanz pitié, Trop es de la folie espris. (La 6311).

TACHIER, **verbe**
[F-B : *tachié* ; T-L : *tachier* ; GDC : *techier* ; AND : *tacher*[2] ; DMF : *tacher* ; FEW XVII, 294a : *taikns* ; TLF : *tacher*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pa. : *tachié, tachiez*.
Empl. trans. "Salir qqc. par des taches"
- Part. passé en empl. adj. *Tachié (de sanc).* "Taché (de sang)" : Droit vers la fenestre s'an torne, Mes de son sanc tant i remaint Que li drap sont *tachié* et taint Del sanc qui cheï de ses doiz. (La 4700). De ses dras ne se gardoit mie Que il fussent *tachié* de sanc, Einz cuidoit qu'il fussent mout blanc Et mout bel et mout avenant. (La 4741). Veillant la trueve et les dras voit Del fres sanc *tachiez* et gotez, S'en a ses conpaignons botez, Et com aparcevanz de mal, Vers le lit Kex le seneschal Esgarde et voit les dras *tachiez* De sanc, que la nuit, ce sachiez, Furent ses plaies escrevees (La 4749, 4753).

TAI, **subst. masc.**
[F-B : *tai* ; T-L : *tai* ; GD : *tai*[2] ; AND : *tai*[1] ; DMF : *tai* ; FEW XVII, 391a : **thâhi*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *tai, tais*.
"Boue" : Et li chemins estoit si max Que sovant estoit ses chevax Jusque pres des cengles en *tai* (Yv 4839). Ausi galope par le *tais* Con par la voie igal et plainne, Tant qu'ele voit celui qui mainne Le lyeon an sa conpaingnie. (Yv 5028).

TAILLE, **subst. fém.**
[F-B : *taille* ; T-L : *taille* ; GDC : *taille* ; AND : *taille*[1] ; DMF : *taille* ; FEW XIII-1, 49b : *taliare* ; TLF : *taille*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *taille*.
A. "Coupe, façon" : En la sale ot .ii. faudestués D'ivoire, blans et biax et nués, D'une meniere et d'une *taille*. (Er 6653). Et les robes que il vestoient D'un drap et d'une *taille* estoient, D'un sanblant et d'une color. (Cl 322).
- [En contexte métaph.] : Or vos reparlerai del dart Qui m'est comandez et bailliez, Comant il est fez et tailliez. Mes je dot mout que ge n'i faille, Car tant en est riche la *taille* N'est mervoille se je i fail, Et si metrai tot mon travail A dire ce que moi an sanble. (Cl 766).
B. "Redevance, tribut" : Et a ce jor que il seroient Conquis et vaincu an bataille, Quites seroit de ceste *taille* Et nos seriens delivrees, Qui a honte somes livrees Et a dolor et a meseise (Yv 5282).

TAILLËOIR, **subst. masc.**
[F-B : *tailleor* ; T-L : *taillëoir* ; GD : *tailleor*[2] ; AND : *taillur*[2] ; DMF : *tailloir* ; FEW XIII-1, 44b : *taliare* ; TLF : *tailloir*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *tailleor*.
"Tailloir, plateau sur lequel on découpe les viandes" : Aprés celi an revint une Qui tint .i. *tailleor* d'argent. (Pe 3219). De la hanche de cerf au poivre Devant ax uns vaslez trancha, Qui de devant lui treite l'a Atot le *tailleor* d'argent, Et les morsiax lor met devant Sor .i. gastel qui fu antiers. (Pe 3275). « (...) Et aprés le graal, qui vint ? - Une pucele. - Et que tint ? - .I. petit *tailleor* d'argent. (...) » (Pe 3553).

TAILLËOR, **subst. masc.**
[F-B : *tailleor* ; T-L : *taillëor* ; GD : *tailleor*[1] ; GDC : *tailleor* ; AND : *taillur*[1] ; DMF : *tailleur*[1] ; FEW XIII-1, 43b : *taliare* ; TLF : *tailleur*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *taillierres*.
"Sculpteur" : Uns brez *taillierres*, qui la fist [= la selle aux arçons d'ivoire], Au taillier plus de .vii. anz mist, Qu'a nule autre oevre n'antandi (Er 5301).

TAILLIER, **verbe**
[F-B : *taillier* ; T-L : *taillier* ; GD : *taillier*[3]/*taillier*[4] ; GDC : *taillier* ; AND : *tailler* ; DMF : *tailler* ; FEW XIII-1, 39b : *taliare* ; TLF : *tailler*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : Inf. : *taillier* ; P. pa. : *taillié, tailliee, tailliees, tailliez* ; Ind. pr. 3 : *taille*.
I. Empl. trans.
A. "Couper, trancher qqc. / qqn en plusieurs morceaux" : Li escuiers Erec desconbre De son hiaume et si li deslace La vantaille devant la face ; Puis a devant ax estandue La toaille sor l'erbe drue ; Le gastel et le vin lor baille, .I. fromage lor pere et *taille*. (Er 3168).
- Empl. abs. : Vers lui cort, que prendre le cuide, Mes Lanceloz bien se porcuide, Car a s'espee qui bien *taille* Li a fet tele osche an s'antraille Dom il ne respassera mais (La 7075).
B. "Couper en ôtant des parties, pour façonner" : La reïne araumant l'an mainne An la soe chanbre demainne Et dist qu'an li aport isnel Le fres bliaut et le mantel De l'autre robe* [l. De la vert porpre] croisilliee Qui por son cors estoit *tailliee*. (Er 1572). Et an lor ot robes *tailliees* Qui bien furent aparelliees Quant il furent del baing issu. (Pe 8901).
- [En contexte métaph.] : Or vos reparlerai del dart Qui m'est comandez et bailliez, Comant il est fez et *tailliez*. (Cl 764).
- Empl. abs. : .I. mestre ai que j'en vuel proier, Qui mervoilles *taille* et deboisse. (Cl 5315). Mosterra li ce qu'il a fait, Se lui plest que avoec lui aille La ou il oevre et point et *taille*, Tot seul a seul, sanz plus de gent. (Cl 5482).
II. Empl. subst.
A. "Action de trancher les viandes" : Li altre barbe ne grenon N'avoient, et de cez li dui Furent a genolz amedui, Si servi li uns del *taillier* Et li autres del vin baillier. (Pe 7991).
B. "Action de sculpter" : Uns brez taillierres, qui la fist [= la selle aux arçons d'ivoire], Au *taillier* plus de .vii. anz mist, Qu'a nule autre oevre n'antandi (Er 5302).
III. Part. passé en empl. adj.
- *Bien taillié*
. [D'une chose] "Bien coupé, bien façonné" : Chauces de paile avoit chauciees, Mout bien fetes et bien *tailliees* (Er 100).

Soutix fu l'uevre [= la selle aux arçons d'ivoire] et bien *tailliee*, Tote a fin or apareilliee. (Er 5299). Et Jehanz, qui l'avoit ja feite [= la sépulture], Dit qu'il en a apareilliee Une mout bele et bien *tailliee* (Cl 6006).

. [D'une pers.] "Bien formé, bien proportionné" : « (...) Mout est adroiz sor ce cheval, Bien resanble vaillant vassal ; Mout est bien fez et bien *tailliez* De braz, de janbes et de piez. » (Er 771). Desfublez fu [Alixandres] devant le roi, Qui mout fu biax et bien *tailliez* (Cl 329). Mout estoit genz et bien aperz Meliaganz et bien *tailliez* De braz, de janbes et de piez (La 3541). De ce qu'ele plore me duel Ne de rien n'ai si grant destrece Come de son vis qu'ele blece, Qu'il ne l'eüst pas desservi : Onques si bien *taillié* ne vi Ne si fres ne si coloré (Yv 1478).

- [D'un vêtement] *Mal taillié.* "Mal coupé" : Et li altres le desarma, Si remest an la robe sote, Es revelins et an la cote De cerf mal fete et mal *tailliee* Que sa mere li ot bailliee. (Pe 1421).

TAINDRE, **verbe**

[F-B : *taindre*[1] ; T-L : *taindre* ; GD : *teindre*[2] ; AND : *taindre*[1] ; DMF : *taindre* ; FEW XIII-1, 80b : *tangere*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *taint*.

Empl. trans. indir. [Le suj. désigne une chose] *Taindre à aucun.* "Concerner qqn, importer à qqn" : Cele respondi, pas ne panse, Qui en ere apansee bien : « A vos, fet ele, ne *taint* rien Del demander ne de l'anquerre. (...) » (La 484). Maintenant el pré s'an antra Et si feri .i. des chevax De son retrous, et dist : « Vasax, Dont n'iestes vos sains et heitiez, Qui ci tote jor agaitiez Et nule rien n'i avez fete, Escu troé ne lance frete ? - Di va, fet il, a toi que *taint* ? La chose por coi il remaint, Espoir, savras tu bien ancore. (...) » (Pe 5115).

TAIRE, **verbe**

[F-B : *teisir* ; T-L : *taire* ; GD : *taisir* ; GDC : *taire* ; AND : *teisir* ; DMF : *taire* ; FEW XIII-1, 26a : *tacere* ; TLF : *taire*]

Fréquence : 94 occ.

Graphies : Inf. : *taire*, *teire*, *teisir*, *teisirs*, *tere* ; P. pr. : *teisant*, *teisanz* ; P. pa. : *teü*, *teüe*, *teüz* ; Ind. pr. 1 : *tais*, *tes*, 3 : *test*, 6 : *teisent* ; Ind. impf. 3 : *teisoit*, 6 : *teisoient* ; Ind. p. s. 1 : *toi*, 2 : *taüs*, 3 : *tot* ; Ind. fut. 1 : *terai*, 3 : *teira* ; Impér. 2 : *teis*, *tes*, 4 : *teisons*, 5 : *teisiez* ; Subj. pr. 1 : *teise*, 3 : *teise* ; Subj. impf. 2 : *teüsses*.

I. Empl. trans. "Taire, cacher qqc., passer qqc. sous silence" : Por ce fet bien qui son estuide Atorne a bien, quel que il l'ait , Car qui son estuide antrelait, Tost i puet tel chose *teisir* Qui mout vandroit puis a pleisir. (Er 7). Erec son non plus ne li *test*. (Er 5986). L'une a l'autre fiance et jure Que cist consauz iert si *teüz* Que ja n'iert en avant seüz. (Cl 3193). « (...) Seez lez moi, ne plorez plus Et dites moi vostre pleisir. - Dame, que dire ? que *teisir* ? Congié vos quier et congié proi, Car an Bretaigne aler en doi. (...) » (Cl 4264). Cele ne li çoile ne *test* De son panser nes une rien. (Cl 5348). Tant li est ses jeus dolz et buens Et del beisier et del santir Que il lor avint sanz mantir Une joie et une mervoille Tel c'onques ancor sa paroille Ne fu oïe ne seüe, Mes toz jorz iert par moi *teüe*, Qu'an conte ne doit estre dite. (La 4680). Lors le blandist et si li prie Et dit c'or ne soit mes *teü* Por coi a ce amanteü, Qu'il quiert, qu'il vialt et dom il vient. (La 6269). Et cil dïent : « Ja n'iert *teüe* Ceste bontez, qu'il n'est pas droiz. (...) » (Yv 4274). Sire, ja ne vos iert *teüe*, Fet messire Gauvains, ses niés, La mescheance et li meschiés Don ceste bataille a esté. (Yv 6318).

- [Avec suj. inanimé] : Des joies fu la plus eslite Et la plus delitable cele Que li contes nos *test* et cele. (La 4684).

II. Empl. intrans. "Ne pas parler, garder le silence" : Sire, fet il, ne puis *teisir*, Que ne die vostre pleisir. (Er 5411). Assez me loist ore escoter, Fet Meleaganz, et *teisir*, Et vos diroiz vostre pleisir, Mes po m'est de quanque vos dites (La 3273). « (...) Sire, por Deu, ne vos enuit S'il m'an poise et se je m'an plaing, Car mout me vient a grant desdaing Qant ele me het et despist Et Kex o li chasque nuit gist. - *Tes* ! fet li rois, je nel croi pas. (...) » (La 4819). « (...) Meillor, se vos le volez prandre, Vos randra il, sel proverai. - Fui ! *Teis* ! Ja tel ne troverai. (...) » (Yv 1614). Cil li respont : « *Tes*, fole riens ! (...) » (Yv 3567). *Teisiez*, biax ostes, dit li sire, De neant vos oi escondire, Que vos n'an poez eschaper. (Yv 5477). « (...) Biax filz, ancor le di ge bien. Jel dis por voir et di ancores. - *Teisiez*, mere ! Ne vi ge ores Les plus beles choses qui sont, Qui par la Gaste Forest vont ? (...) » (Pe 388).

- Prov. *Aussi se puet on trop taire come trop parler à la foiiee.* "On peut parfois aussi bien trop se taire que trop parler" : Se criem que il n'i ait domage, Que j'ai oï sovant retraire Que ausi se puet an trop *taire* Con trop parler, a la foiee. (Pe 3238).

Rem. Cf. Morawski n° 2276 : *Sorparler nuit et trop se reput len tere*. T.P.M.A., X, 304, s.v. *Schweigen* (n° 209 Pe)

III. Empl. pronom.

A. "Rester sans parler, garder le silence" : La reïne plus ne se *test*, D'Erec li demande novele (Er 1192). Mes ele mot ne li respont, Einçois se *tot*... (Er 3078). Mes au duel que li Greu feisoient Trestuit li autre se *teisoient* (Cl 2082). Qant toz lor mes orent eüz, Lors ne s'est plus li rois *teüz*. (Cl 4986). Et li nains s'est adés *teüz*, Qu'il ne respont ne un ne el. (La 418). Et li rois li dit : « Car te *teis* Et me croi, si feras que sages. (...) » (La 5030). Bien pert que c'est aprés mangier, Fet Kex, qui *teire* ne se pot. (Yv 589). S'a li uns a l'autre tandu Les braz au col, si s'antrebeisent, Ne por ce mie ne se *teisent* Que chascuns oltrez ne se claint. (Yv 6304). Li rois se *test* et ne dist mot, Et cil autre foiz l'areisone. (Pe 922). Je vos pri qu'a mal ne taigniez Ce qu'a vostre salu me *toi*. (Pe 941).

B. *Soi taire d'aucune chose.* "Ne pas / Ne plus parler de qqc." : Del sorplus me doi bien *teisir*. (Er 5208). N'an parlez plus, *teisiez* vos an ! (Er 5571). Por biax les poïst an tenir, Mes de toz li plus biax estoit Alixandres au cors adroit. Chevalier sont, des or m'an *tes* ; Del roi parlerai des or mes... (Cl 1199). Einsi dist li rois son pleisir, Dont il se poïst bien *teisir*. (Cl 4704). Mes il a assez antre deus Avantures don je me *tes*. (La 667). Et cele dit : « *Teisiez* vos an ; Ne vos an dirai rien oan. (...) » (La 1397). Je ne cuit avoir chose dite Qui me doie estre a mal escrite Et, s'il vos plest, *teisons* nos an : Il n'est corteisie ne san De plet d'oiseuse maintenir (Yv 97). Mes je ne conterai huimés, Se ma dame m'an leisse an pes, Et je li

pri qu'ele s'an *teise*, Que la chose qui me despleise Ne me comant, soe merci. (Yv 121). « Seignor, car vos an *teisiez* ore, Fet li vaslez, si ferez bien, Que je nel leiroie por rien Ne por home de tot le mont. » (Pe 2612). Tot ensi cele a esciant Va sa seror contraliant, Que ele la giete del san, Et cele dit : « Garce, *tes* t'an ! (...) » (Pe 5486).

- Au fig. [Avec suj. inanimé] : De monseignor Gauvain se *test* Li contes ici a estal, Si parlerons de Perceval. (Pe 6006).

C. *Soi taire de* + inf. "Se retenir de faire qqc." : Et Kex, qui onques ne se pot *Tere* de felenie dire, S'an gabe et dist au roi : « Biau sire, Veez con Sagremors revient. (...) » (Pe 4251).

IV. Empl. subst. "Fait de garder le silence" : De .ii. parz est mout a male eise, Qu'ele ne set le quel seisir Ou le parler ou le *teisir*. (Er 3714). Jehan, nes por sosfrir martire, N'est hom cui je l'osasse dire Ce don consoil querre te vuel, Einz me leiroie crever l'uel. Bien feras, ce cuit, mon pleisir, Et de l'eidier et del *teisir*. (Cl 5466). « (...) Mal m'avez mon covant tenu. Si m'est or ensi avenu Et dit m'avez vostre pleisir ; Si ai perdu .i. boen *teisir*. » (Yv 1726) À rapprocher de Morawski n° 2446 : *Uns boins taires vault moult*. T.P.M.A., X, 313, s.v. *Schweigen* (n°394 Yv). Mes le celer et le *teisir* Devriez vos asez voloir (Yv 3832).

- Prov. *Ainc bons taisirs ome ne nut, mais parlers nuist mainte foiiee.* "Jamais un bon silence n'a fait de tort à personne, mais la parole nuit bien souvent" : Ainz boens *teisirs* home ne nut, Mes parlests* [l. parlers] nuist mainte foiee (Er 4592).

Rem. Cf. Morawski n° 2446 : *Uns boins taires vault moult*. T.P.M.A., XIII, 259, s.v. *Wort*, n° 560 (Er)

V. Part. prés. en empl. adj. "Silencieux"

- [En coordination avec *mu*] : De c'est gabez et deçeüz, Car de rien ne les areisone, Ne uns de cez mot ne li sone, Et vont outre mu et *teisant*... (Cl 1843). Toz les lesse *teisanz* et muz. (Cl 3703). Mout vint sinple et mue et *teisanz*, C'onques ses diax ne prenoit fin, Vers terre tint le chief anclin (Yv 3952).

TAULAS[1], nom propre (personne)

[F-B : *Taulas*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Taulas*.

[Taulas, chevalier de la Table Ronde] : Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, (...) Et Ydiers del Mont Delereus, Galeriez et Quex d'Estraus, Amauguins et Galez li Chaus, Gilflez, li filz Do, et *Taulas*, Qui onques d'armes ne fu las (Er 1697).

TAULAS[2], nom propre (personne)

[F-B : *Taulas*[2]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Taulas*.

[Taulas de la Déserte, un des participants du tournoi de Noauz] : Cil [escuz] vint de Lyon sor le Rosne : N'a nul si boen desoz le trosne, Si fu par une grant desserte Donez *Taulas* de la Deserte Qui bel le porte et bien s'an cuevre. (La 5814).

Rem. V. *DESERTE*[1]

TALENT, subst. masc.

[F-B : *talant* ; T-L : *talent* ; GD, GDC : *talent* ; AND : *talent* ; DMF : *talent* ; FEW XIII-1, 36b : *talentum* ; TLF : *talent*]

Fréquence : 55 occ.

Graphies : *talant*, *talanz*.

A. "Disposition d'esprit, humeur" : Qant devers li passé le voit La puce* [l. pucele] qui tant l'avoit De sa parole sormené, Si a cuer et *talant* mué, Que tot maintenant le salue Et dit qu'ele li est venue Merci crier de son mesfet, Que por li a grant poinne tret. (Pe 8652).

B. "Envie, désir, volonté"

- *À talent / À son talent.* "À volonté / À sa guise" : Erec a son *talant* le mainne Et sache et tire si que toz Les laz de son hiaume a deroz Et si que devers lui l'ancline. (Er 5952). Car quant il dormira formant De li avra joie a *talant* Et cuidera tot antresait Que an veillant sa joie en ait (Cl 3168).

- *Par grant talent.* "Avidement" : Et li chevax en es le pas Saut en l'eve et del chanp se soivre, Par grant *talant* comance a boivre. (La 756). Por la fain qui forment l'angoisse, .I. des pastez devant lui froisse Et manjue par grant *talant* (Pe 745). Au mangier ont mout petit sis, Mes par mout grant *talant* l'ont pris. (Pe 1920).

- *Avoir talent de... / que... ; avoir bon talent de...* "Désirer, souhaiter qqc. / de faire qqc. / que... ; avoir bien envie de..." : « (...) Je n'ai volenté ne *talant* De toi servir d'ore en avant. » (La 91). Et li sergent as haches saillent, Mes a esciant a lui faillent, Qu'il n'ont *talant* de feire mal Ne a lui ne a son cheval. Et li chevaliers parçoit bien Qu'il nel voelent grever de rien Ne n'ont *talant* de lui mal feire (La 2231, 2235). Et por ce qu'il est an redot Qu'il ne soit afolez et pris, Ne s'est del tornoi antremis, Et si en ot il boen *talant* (Pe 5073). Et neporquant ge ne te vuel Ne contredire ne desfandre, Se tu as boen *talant* del prandre. (Pe 6546). N'ai nul *talant* que mal vos quiere. (Er 1204). N'a pooir que il l'an remaint, Que la reïne tant li plest Qu'il n'a *talant* que il la lest (La 4696). Et messire Kex ot *talant* Qu'il demanderoit la bataille (Yv 2228). Si se herice [li lïons] et creste ansanble, De hardemant et d'ire tranble Et bat la terre de sa coe, Que *talant* a que il rescoe Son seignor einz que il l'ocïent. (Yv 5526). De sa mere li resovint Que il vit pasmee cheoir ; *Talant* a qu'il l'aille veoir. (Pe 2918).

- *Faire le talent d'aucun.* "Réaliser la volonté, le désir de qqn" : Certes, je vos met an covant Que se vos mon *talant* ne feites, Ja i avra espees treites. (Er 3347). Et qu'il facent mialz son *talant* De confondre le traïtor, Lors dit que li blasmes est lor De son tribol et de sa guerre, Car par aus bailla il sa terre Et mist an la main au felon Qui pires est de Guenelon. (Cl 1062) Leçon isolée de *P*. ...Et des qu'ele [= Mort] iert an ma justise, Donc fera ele mon *talant*. (La 4281). Et les proieres rien n'i grievent, Einz li esmuevent et soulievent Le cuer a feire son *talant*. (Yv 2145). Force* [l. Por ce] que ele dote et crient, Li dit : « Biax sire, or me covient Que je face vostre *talant*, Mes mout en ai le cuer dolant, Que jel ferai que qu'il me griet (...). » (Yv 6423). Mes sovant avient que l'an sialt Escondire sa volanté, Qant an voit bien antalanté Home de fere son *talant*, Por ce que mialz li atalant. (Pe 2129).

- *Metre en talent à aucun que...* "Donner envie à qqn de faire qqc." : Par tans se porra aloser Li chevaliers, se fere l'ose, C'onques cele por autre chose Ne vint plorer desor sa face, Que que ele antandant li face, Fors por ce qu'ele li meïst An *talant* que il anpreïst La bataille, s'il l'ose anprandre, Por sa terre et por li desfandre. (Pe 2042).
- *Talenz prent à aucun de* + inf. / *que* + subj. "Il prend envie à qqn de faire qqc." : Et cil dïent qu'il le panront Ne ja puis que il le tanront De conbatre ne li prendra *Talanz*, et si li covendra, Mau gré suen, la pucele randre. (La 1788). Quant li cuens cele novele ot, *Talanz* li prist que veoir aille Se ce est veritez ou faille. (Er 3241). Mout fist Enyde que cortoise : Por ce que pansive la vit Et seule seoir sor le lit, Li prist *talanz* que ele iroit A li, si li demanderoit De son afeire et de son estre (Er 6149). « Seignor, fet il, *talanz* m'est pris Que de l'escu et de la lance Aille a cez feire une acointance Qui devant moi behorder vienent. (...) » (Cl 1280). *Talanz* li prant que il s'an aille (Cl 5020). Qant la reïne point n'an voit, *Talanz* li prist qu'ele l'anvoit Les rans cerchier tant qu'an le truisse. (La 5830).
- *Talenz vient à aucun que...* "L'envie vient à qqn de faire qqc." : Or m'est cuers et *talanz* venuz Que la querele te guerpisse Et que plus a toi ne chanpisse. (Cl 4126).
- *Venir à talent à aucun.* "Plaire à qqn" : Atant la reïne s'an va, Si li lesse de ses puceles Bien .c.l. des plus beles, Qui el palés lez lui mangierent, Sel servirent et losangierent De quanque li vint a *talant*. (Pe 7983).

C. "Avis, pensée"

- *Dire / Respondre son talent.* "Dire (en réponse) son avis" : Or me dites toz voz *talanz*, De voir dire ne soit nus lanz : Se ceste n'est de ma meison, Ele doit bien et par reison Le beisier del blanc cerf avoir (Er 1771). Cil ot que n'est pas avenanz La responsse l'empereor, Ne lesse por nule peor Que son *talant* ne li responde. (Cl 2477).

TALENTOS, **adj.**
[F-B : *talentos* ; T-L : *talentos* ; GD : *talentos* ; DMF : Ø ; FEW XIII, 37a : *talentum* ; TLF : *talentueux*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *talentos*.
"Qui éprouve du désir" : Cil voit que mout vileinnemant Tenoit la dameisele cil Descoverte jusqu'au nonbril ; S'en a grant honte et mout l'en poise Qant nu a nu a li adoise ; Si n'en ert mie *talentos*, Ne tant ne quant n'an ert jalos. (La 1085).

TALEVAZ, **subst. masc.**
[F-B : *talevaz* ; T-L : *talevaz* ; GD : *talevas* ; AND : *talevas* ; DMF : *talevas* ; FEW XIII-1, 35b : **talapacium*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *talevaz*.
"Bouclier en bois servant essentiellement à protéger des flèches" (DMF, traduisant T-L) : De ce, fet il, se Dex me salt, Ne set nus tant come je faz, Qu'as borriax et as *talevaz* Chiés ma mere an apris asez Tant que sovant an fui lassez. (Pe 1528).

TALON, **subst. masc.**
[F-B : *talon* ; T-L : *talon* ; GDC : *talon* ; AND : *talun* ; DMF : *talon* ; FEW XIII-1, 58a : **talo* ; TLF : *talon*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *talons*.
"Talon, partie postérieure du pied" : Tantost qu'il furent anz antré, Si lor lessierent avaler, Qu'il ne s'an poïssent raler, Une porte aprés les *talons*. (La 2323). Mes ne tocha, la Deu merci, Monseignor Yvein maintenant, Qu'a res del dos li vint reant, Si c'anbedeus les esperons Li trancha a res des *talons*, Et il cheï mout esmaiez (Yv 950).

TAMISE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Tamise*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Tamise*.
[Tamise, fleuve de Grande-Bretagne] : Li chastiax sist en un pui haut Et par desoz li cort *Tamise*. (Cl 1247). L'oz est sor la pree* [l. Tamise] logiee, Tote *Tamise** [l. la pree] est herbergiee De paveillons viez* [l. verz] et vermauz (Cl 1252).

TAMOIR, **verbe**
[F-B : *tamoir* ; T-L : *tamoir* ; GD : *temer* ; AND : *tamer*[1] ; DMF : *temer* ; FEW XIII-1, 331b : *timere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Impér. 5 : *tamez*.
Empl. intrans. "Avoir peur" : Cil respont : « Dame, ne *tamez* ! Bien voi que lëaumant amez Vostre seignor, si vos an lo. N'aiez garde, ne bien ne po, De moi ne de ma conpaignie. (...) » (Er 5009).

TANTALIS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Tantalis*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Tantalis*.
[Tantalis, mère d'Alexandre et d'Alis, grand-mère de Cligès] : Alixandres ot non li pere Et *Tantalis* ot non la mere. De l'empereriz *Tantalis*, De l'empereor et d'Alis La parole a tant lesseron (Cl 58, 59).

TÄON, **subst. masc.**
[F-B : *taon* ; T-L : *täon* ; GDC : *taon* ; AND : *taun*[1] ; DMF : *taon* ; FEW XIII-1, 1b : *tabanus* ; TLF : *taon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *toons*.
"Taon" : Toz jorz doit puir li fumiers, Et *toons* poindre, et maloz bruire, Et felons enuier et nuire. (Yv 117) V. *FEMIER*.

TAPIR, **verbe**
[F-B : *tapir* ; T-L : *tapir* ; GD, GDC : *tapir* ; AND : *tapir*[1] ; DMF : *tapir* ; FEW XVII, 307a : **tappjan* ; TLF : *tapir*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *tapiz* ; Ind. pr. 6 : *tapissent*.
Empl. pronom. "Se cacher" : Si se reponent et *tapissent* Tant que li jorz fu biax et granz. (Yv 5862).

- Part. passé : « Ou est des chevaliers li pire, Et li neanz et li despiz ? Ou est alez ? Ou est *tapiz* ? Ou est alez ? Ou le querrons ? (...) » (La 5738).

TAPIZ, **subst. masc.**
[F-B : *tapit* ; T-L : *tapiz* ; GDC : *tapiz* ; AND : *tapit* ; DMF : *tapis* ; FEW XIII-1, 96a : *tapetion* ; TLF : *tapis*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *tapit*, *tapiz*.
"Tissu de décoration"
- [Pour couvrir le sol] : Puis s'an monta en unes loiges Et fist .i. *tapiz* de Limoiges Devant lui a la terre estandre ; Et cil corrut les armes prandre Cui il l'ot comandé et dit, Ses aporta sor le *tapit*. Erec s'asist de l'autre part Sor une ymage de liepart Qui el *tapiz* estoit portraite. (Er 2624, 2628, 2631). Enmi la cort, sor un *tapiz*, Ot .xxx. muis d'esterlins blans (Er 6628). Et lors Gauvains sanz plus atandre Comande gitier et estandre Iluec .i. *tapiz* devant soi. Isnelemant font sanz esfroi Tot son comant li escuier, Mes sanz grondre et sanz enuier De ce qu'il rueve s'antremetent. Le *tapiz* prenent, si le metent Cele part ou il comanda (La 6757, 6762). Li drap de soie sont fors tret Et estandu a paremant, Et des *tapiz* font pavemant, Que par les rues les estandent Contre la joie qu'il atandent (Yv 2342).
- [Pour couvrir un lit] : Coutes porpointes et *tapiz* Ot estanduz par sor les liz Ou il se sont asis tuit troi (Er 479).
- [Servant de tenture] : Li rois fist maintenant monter, Qu'il ot oïes les noveles, Clers et chevaliers et puceles, Et comande les corz soner Et les rues ancortiner De *tapiz* et de dras de soie Por son fil reçoivre a grant joie. (Er 2281). De jons, de mantastre et de glais Sont totes jonchiees les rues Et par desore portendues De cortines et de *tapiz*, De diapres et de samiz. (Er 2311).

TARDER, **verbe**
[F-B : *tarder* ; T-L : *tarder* ; GDC : *tarder* ; AND : *tarder* ; DMF : *tarder* ; FEW XIII-1, 114b : *tardare* ; TLF : *tarder*]
Fréquence : 36 occ.
Graphies : Inf. : *tarder* ; Ind. pr. 3 : *tarde*, 6 : *tardent* ; Ind. impf. 3 : *tardoit* ; Ind. p. s. 3 : *tarda*, 6 : *tardierent* ; Ind. fut. 3 : *tardera*, 6 : *tarderont* ; Ind. cond. 3 : *tarderoit* ; Subj. pr. 3 : *tart* ; Subj. impf. 3 : *tardast*.
I. Empl. trans.
A. Empl. trans. dir. "Retarder, retenir qqn" : Lors le vet apeler par non, Apeler voloit Lancelot, Mes ce la *tarde* que ele ot, Andemantiers que se teisoit, Une voiz qui un duel feisoit An la tor merveilleuse et fort, Qui ne queroit el que la mort. (La 6458).
B. Empl. trans. indir.
1. [Le suj. désigne une pers.] *Tarder à* + inf. "Tarder à faire qqc." : Si l'avoit ele tant veü Que tost l'eüst reconeü Se il fust de si riche ator Com il avoit esté maint jor. Au reconoistre mout *tarda* Et tote voie l'esgarda Tant qu'an la fin li fu avis D'une plaie qu'il ot el vis (Yv 2895).
2. [Le suj. désigne une chose] *Tarder à aucun.* "Tarder à venir pour qqn" : Erec *tarda* mout la bataille; Les armes quiert et l'an li baille. (Er 707). Cligés, cui la bataille *tarde*, De tot ce ne cuide avoir garde, Que bien vers lui ne se desfande. (Cl 3969). « Mes trop me *tarde* et trop m'esloingne Ma joie et ma boene aventure. » (Cl 5384). Li veoirs li demore et *tarde* Del vilain qui tant par est lez, Granz et hideus et contrefez (Yv 708).
II. Empl. intrans. [Le suj. désigne une pers. ou un animal] "Être lent à venir, lent à faire qqc., s'attarder" : La pucele ne *tarda* plus, Par la main l'an mainne leissus, Qu'ele n'estoit mie vilainne (Er 473). Tuit a aus esgarder antandent, Et il ne *tardent* ne atandent Tant que devant l'esprevier furent. (Er 774). La pucele ne *tarda* pas, El palés vint en es le pas (Cl 2675). L'empereres ne *tarda* pas Aprés ses noces longuemant ; De Coloigne part lieemant (Cl 3346). S'est por celi et por celui Tote l'oz an mout grant enui. Mes cil ne *tarderont* mes gueires, Si changera toz li afeires, Car ja sont an l'ost retorné, S'ont le duel a joie torné. (Cl 3883). Et Tessala vint en es l'ore Qu'ele ne *tarde* ne demore (Cl 5344). « (...) Et quant le porrons nos avoir ? - Jusqu'a quint jor. - Trop *tarderoit*, Que, mon vuel, ja venuz seroit. (...) » (Yv 1821). Li palefroiz ne *tarda* mie, En li amainne et ele monte. (Yv 4968). Encor ancui l'ateindroiz vos Se ses escloz savez garder, Mes gardez vos de trop *tarder*. (Yv 5016). Aprés ce ne *tardierent* mie Li chevalier qu'il ne s'armassent. (Pe 5440).
- *Sans plus tarder.* "Sans plus tarder, aussitôt" : Et Lanceloz sanz plus *tarder* L'escu par les enarmes prant, Que volentez l'art et esprant De mostrer tote sa proesce. (La 5918).
III. Empl. impers.
A. [Pour marquer l'impatience] *(Il) tarde à aucun que* + subj. "Il semble long à qqn que..." : Savoir an voel tote la fin, Que ton non dies et la Joie, Que mout me *tarde* que je l'oie. (Er 5982). Si li est mout longue la voie, Mout li *tarde* que celi voie Qui son cuer li fortret et tolt. (Cl 5034). Et li rois ne vost plus atendre Por rien qu'an dire li seüst, Einz li *tardoit* que l'en eüst Toz lor palefroiz amenez, Apareilliez et anfrenez. (Yv 2618). Tantost messire Yvains li passe, Cui *tarde* qu'il s'an soit partiz (Yv 4187).
Empl. abs. : Si set an bien tot sanz redot Que fame vialt vaintre par tot Fors a cele meslee sole Qu'ele tient home par la gole Et esgratine et mort et tue, Si voldroit ele estre vaincue ; Si se desfant et si li *tarde*. Tant est de l'otroier coarde, Si vialt que a force li face, Si n'an avra ja gré ne grace. (Pe 3855).
B. [Pour marquer qu'une chose est lente à venir] *(Il) tarde que* + ind. "Qqc. tarde à venir" : Ne *tarda* gueres ci aprés Que li terme vint, qui fu pres, Que ses noces feire devoit. (Er 1865). Mes ne *tarda* mie granmant Qu'Alixandres certainnemant Sot qu'anperere estoit Alis. (Cl 2381). Ne *tarda* puis gueires granmant Que messire Yvains sanz arest Entra armez en la forest (Yv 2222).
- Empl. abs. : « (...) Demain, ja ne *tardera* plus, M'an voldrai par matin aler, Lors que le jor verrai lever. » (Er 4218). En boene esperance la met Sa mestre, qui ce li promet Et se li fiance a tenir, Car par ce cuidera venir A sa joie, que que il *tart* (Cl 3181). Ne *tarda* gaires quant il voit Venir .i. chevalier le pas Sor .i. cheval duillant et las, Apantoisant et tressué. (La 270). « N'an porter pas mon anelet, Que j'an seroie malbaillie Et tu an perdroies la vie, Que qu'il *tardast*, jel te promet. » (Pe 731).
IV. Empl. pronom. "Tarder" : Mes il, qu'atant, de coi se *tarde*, Qui por li est par tot hardiz, S'est vers li seule acoardiz ? (Cl 3796).

- *Soi tarder à / de* + inf. : Alixandres garde s'an prist Et li prie, s'il fet a dire, Qu'el li die qui la fet rire. La reïne au dire se *tarde*, Et vers Soredamors regarde (Cl 1557). Et li lyons, qui ce esgarde, De lui aidier plus ne se *tarde*, Que mestiers li est, ce li sanble (Yv 4502). Qant messire Gauvains l'esgarde, D'aler contre li ne se *tarde*, Si la salue et ele lui. (Pe 7860).
V. aussi *TARGIER*[2]

TARGE[1], subst. fém.
[F-B : *targe* ; T-L : *targe* ; GDC : *targe* ; AND : *targe*[1] ; DMF : *targe* ; FEW XVII, 314b : **targa* ; TLF : *targe*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *targe*, *targes*.
"Bouclier" (TLF) : Et tant vistemant les requiert Nes garantist broigne ne *targe*. (Cl 1765). L'arrabi broche et esperone Et vet desor la *targe* pointe Au Sesne doner tele anpointe, De tel vertu, tot sanz mantir, Qu'al cuer li fet le fer santir. (Cl 3669). D'escuz, de lances et de *targes* Et d'armeüre a chevalier Fet ces nes emplir et chargier. (Cl 6576).

TARGIER[2], verbe
[F-B : *targier* ; T-L : *targier*[2] ; GD : *targier*[2] ; AND : *targer* ; DMF : *targer*[1] ; FEW XIII-1, 116b : **tardicare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *tardier*.
Empl. intrans. "Tarder" : Dame, je ne puis plus *tardier* : Sivre m'estuet le chevalier. (Er 269).
V. aussi *TARDER*

TARIR, verbe
[F-B : *tarir* ; T-L : *tarir* ; GDC : *tarir* ; DMF : *tarir* ; FEW XVII, 393a : **tharrjan* ; TLF : *tarir*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *tarie*.
Empl. intrans. "Cesser de couler, s'épuiser"
- Part. passé : Nenil voir, ainz seront sechié Tuit li flueve, et la mers *tarie* ! (La 4223).

TARSE, nom propre (lieu)
[F-B : *Tarse*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Carse*.
[Tarse, ville de Cilicie (Asie Mineure)] : D'angoisse a .i. sopir gité, Que por le rëaume de *Carse** [l. Tarse] Ne voldroit que cele fust arse Que il avoit aseüree (Yv 4069) Leçon isolée et fautive de *P* (cf. Woledge II 4071).

TART, adv.
[F-B : *tart* ; T-L : *tart* ; GD : *tart* ; GDC : *tard* ; AND : *tard* ; DMF : *tard* ; FEW XIII-1, 119a : *tardus* ; TLF : *tard*]
Fréquence : 28 occ.
Graphies : *tart*.
"Tard" : Qui malvés sergent aconpaigne Ne puet faillir qu'il ne s'an plaigne, Quanqu'il aveigne, tost ou *tart*. (Cl 761). Atant la pucele s'an part, Et cil, tant que il fu mout *tart*, A chevalchié sanz conpaignie. (La 2012). Venir i poez par covant Que a droite ore ostel prendroiz, Que *tart* iert quant vos i vendroiz. (La 2278). Chevalchant mout grant aleüre, D'une forest mout *tart* issirent (La 2509). Mes trop fu *tart*, si s'an parti (Pe 4162).
- [Superlatif] *Au plus tart* : Li mire vindrent an la sale, L'orine voient pesme et male, Si dit chascuns ce que lui sanble Tant qu'a ce s'acordent ansanble Que ja mes ne respassera Ne ja none ne passera, Et se tant vit, dont au plus *tart* Ne* [l. An] prandra Dex l'ame a sa part. (Cl 5683).
- Prov. *À tart ferme on l'estable quant li chevaus en est menez.* "On ferme trop tard l'écurie quand le cheval a été volé" : Cil qui n'a talant de mantir, Li vilains, dit bien chose estable, Que trop a *tart* ferme an l'estable Qant li chevax an est menez. (La 6956) V. *ESTABLE*[2] .
- *Estre tart au repentir / Venir tart au repentir / Venir à tart au repentir* : Or me servez vos de mançonges : Apertemant vos oi mantir ; Mes *tart* vandroiz au repantir Se voir ne me reconuissiez. (Er 2534). S'a tant ne vos an retornez, Au repantir vanroiz a *tart*. (La 3047). Comant qu'il fust, il an est fors, Mes se m'an gardasse bien lors, Ja ne fust ne ja n'avenist Ne ja mes a cort ne venist. Mes *tart* an sui au repantir (La 6953).
Rem. Voir *REPENTIR*
- *(Il) est / semble tart à aucun de* + inf. / *que* + subj. "Il tarde à qqn de..." : Erec de son oste depart, Car mervoilles li estoit *tart* Que a la cort le roi venist. (Er 1460). Lui demora et moi fu *tart* Que ça m'an venisse avoec lui (Er 6232). Mout estoit Alixandre *tart* Que seulemant d'un dolz regart Se poïst a leisir repestre. (Cl 2211). A chascun est *tart* que il oie Comant Cligés avoit trovee L'empereriz et recovree. (Cl 3894). Et cil dit que mout li est *tart* Qu'an li ait son cheval fors tret. (La 1292). Et Lanceloz, cui mout fu *tart* De monseignor Gauvain trover, An vient congié querre et rover Au roi et puis a la reïne. (La 5044). Et lui est mout *tart* que il voie Des ialz celi que ses cuers voit En quelque leu qu'ele onques soit. (Yv 4336). Tantost li chevaliers s'an part Les granz galoz, cui mout fu *tart* Qu'il eüst les autres atainz. (Pe 360). Li noviax chevaliers s'an part De son oste, et mout li est *tart* Que a sa mere venir puisse Et que sainne et vive la truisse. (Pe 1698). Par cest consoil sont asanblé, S'a a chascun mout *tart* sanblé Que il avoir doie la gloire Et la joie de la victoire. (Cl 4002).

TAS, subst. masc.
[F-B : *tas* ; T-L : *tas* ; GDC : *tas* ; AND : *tas* ; DMF : *tas* ; FEW XVII, 316b : **tas* ; TLF : *tas*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tas*.
"Tas, grand nombre de personnes"
- [D'adversaires au combat] : Armé et desarmé s'an issent Tant que les coreors aceignent* [l. ateignent], Qui por ax movoir ne se deignent, Einz les atendent a .i. pas. Et messire Yvains fiert el *tas*, Qui tant a esté sejornez Qu'an sa force fu retornez (Yv 3146).

TASCHE[2], subst. fém.
[F-B : *tasche* ; T-L : *tasche*[2] ; GD : *tasche*[2] ; GDC : *tasche* ; AND : *tasche*[1] ; DMF : *tâche* ; FEW XIII-1, 135a : *taxare* ; TLF : *tâche*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tasche*.
"Quantité de travail qu'on s'est engagé à faire dans un temps et pour un prix déterminé" (TLF)
- [En contexte métaph.] *Prendre aucune chose en tasche*. "Prendre qqc. pour son travail" : « (...) Bien me cuit a vos aquiter, Mes se vient a plus poinz giter Et g'en giet plus que ne façoiz, Si m'aïst Dex et sainte Foiz, Quanqu'avra el geu tot an *tasche* Prendrai, ja n'en avrai relasche. » (La 6753) Nous avons écarté les interprétations de Foerster, F-B et T-L, et retenu celle de Roques.

TASSEL[2], subst. masc.
[F-B : *tassel* ; T-L : *tassel*[2] ; GD : *tassel*[1] ; AND : *tassel* ; DMF : *tasseau*[1] ; FEW XIII-1, 137b : *taxillus* ; TLF : *tasseau*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *tassiax*.
"Fermoir" : Que vos diroie del mantel? Mout fu riches et boens et biax ; .IIII. pierres ot es *tassiax* : D'une part ot .ii. crisolites, Et de l'autre .ii. ametistes, Qui furent assises en or. (Er 6744).

TASTER, verbe
[F-B : *taster* ; T-L : *taster* ; GD, GDC : *taster* ; AND : *taster* ; DMF : *tâter* ; FEW XIII-1, 140a : **taxitare* ; TLF : *tâter*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Impér. 5 : *tastez*.
Empl. trans. "Goûter à quelque chose, en manger pour en jouir" (TLF) : Et puis li ont .i. cofre overt, S'an fist hors traire trois pastez. « Amis, fet il, or an *tastez* .I. petit de ces pastez froiz. (...) » (Er 5106) Avec partitif.

TASTONS, adv.
[F-B : *tastons* ; T-L : *tastons* ; GDC : *tastons* ; DMF : *tâtons* ; FEW XIII-1, 141b : **taxitare* ; TLF : *tâtons*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tastons*.
"En tâtonnant"
- [Dans une comparaison] : Mes assez ferirent antor Et mout randirent grant estor Par tot leanz de lor bastons, Com avugles qui a *tastons* Va aucune chose cerchant. (Yv 1140).

TAVERNE, subst. fém.
[F-B : *taverne* ; T-L : *taverne* ; GDC : *taverne* ; AND : *taverne* ; DMF : *taverne* ; FEW XIII-1, 12a : *taberna* ; TLF : *taverne*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *taverne*.
"Taverne, lieu où l'on vient boire contre de l'argent" : La ou il jut si povremant, Atant ez vos .i. garnemant, .I. hyraut d'armes, an chemise, Qui an la *taverne* avoit mise Sa cote avoec sa chauceüre, Et vint nuz piez grant aleüre, Desafublez contre le vant. (La 5538).

TEINDRE, verbe
[F-B : *taindre*[2] ; T-L : *teindre* ; GD : *teindre*[1] ; GDC : *teindre* ; AND : *teindre*[1] ; DMF : *teindre*[1] ; FEW XIII-1, 343b : *tingere* ; TLF : *teindre*]
Fréquence : 20 occ.
Graphies : P. pa. : *taint*, *tainte*, *taintes*, *tainz* ; Ind. pr. 3 : *taint*.
I. Empl. trans. "Teindre, colorer qqc." : Or veez com il *taint* de sanc Et sa lance et s'espee nue (Yv 3208). Maint boen drap vermoil et sanguin I *taint* an et mainte escarlate, S'an i vant an mout et achate. (Pe 8553).
II. Empl. intrans. [Le suj. désigne une chose] *Teindre d'aucune chose*. "Se tacher de qqc." : Del cop fu estonez et vains Li chevaliers ; mout s'esmaia, Qu'ainz si felon cop n'essaia, Qu'il li ot desoz le chapel Le chief fandu jusqu'au cervel, Tant que del cervel et del sanc *Taint* la maille del hauberc blanc (Yv 868).
III. Part. passé en empl. adj.
A. [D'une pers. ou d'une chose] "Teint, coloré, qui est de telle couleur" : Et Clamadex leanz venoit Toz seus, si armez con il fut, Et Anguinguerrons le conut, Qui son message avoit ja fet (...). Son seignor *taint* de sanc vermoil Vit covert, nel mesconut pas (Pe 2762). « (...) Je voel que ma dame l'atort De la soe robe demainne, Qui est de soie *tainte* an grainne. » (Er 1336). Tant i ot lances aportees D'azur et de sinople *taintes*, D'or et d'argent en i ot maintes, Maintes en i ot d'autre afeire, Mainte bandee, et tante veire. (Er 2089). Erec le fiert de tel angoisse Sor l'escu qui fu *tainz* an jaune, Que de la lance plus d'une aune Parmi le costé li anbat (Er 3603). Li chevax venoit trestoz seus, S'ot de sanc *tainte* l'estriviere Et de la sele fu derriere Li arçonz frez et peçoiez. (La 263). Droit vers la fenestre s'an torne, Mes de son sanc tant i remaint Que li drap sont tachié et *taint* Del sanc qui cheï de ses doiz. (La 4700). Enuit, ce dit, a Kex geü O moi, por ce qu'il a veü Mes dras et les suens de sanc *tainz* (La 4925). Li uns a non Semiramis Et li autres est ses conpainz, S'ont d'un sanblant lor escuz *tainz*. (La 5798). Diz tu donc del vaslet galois Qui me demanda, fet li rois, Les armes de sinople *taintes* Au chevalier qui hontes maintes M'a fetes selonc son pooir ? (Pe 1217). Li prodon par matin leva, Au lit au vaslet s'an ala La ou il le trova gisant, Si li fist porter an presant Chemise et braies de cheinsil Et chauces *taintes* an bresil Et cote d'un drap de soie ynde, Qui fu tissuz et fez an Ynde. (Pe 1598).
B. [D'une pers.] "Qui a changé de couleur ; pâli ; terne, sans éclat " : Et g'en eüsse asez ploré Quant ge le vi [= Érec] si pale et *taint*, Mes la joie le duel estaint, Car de lui tel joie me vint Que de nul duel ne me sovint. (Er 4161). Thessala voit tainte et *palie* Celi qu'Amors a en baillie, Si l'a a consoil aresniee. « Dex, fet ele, estes vos fesniee, Ma dolce dameisele chiere, Qui si avez *tainte* la chiere ? (...) » (Cl 2971, 2976). Et por ce qu'ele antant et ot Que mout se vante et mout se prise Et d'anchantemant est aprise, De charaies et d'acheisons* [l. de poisons], Li dira quele est s'acheisons Por coi a pale et *taint* le vis (Cl 3019). Tel duel a de sa crualté Que mout an pert de sa biauté. Sa crualté, sa felenie La fet [= Guenièvre] mout *tainte* et mout nercie, Et ce qu'ele voille et geüne. (La 4192). Ensi descoloree et *tainte* Et si cheitive l'a atainte Percevax, et an son

ataindre L'oï dolereusemant plaindre De sa poinne et de sa meseise (Pe 3731).

TEINT, **subst. masc.**
[F-B : *taindre*[2] ; T-L : *teint* ; GD, GDC : *teint* ; AND : *teint* ; DMF : *teint* ; FEW XIII-1, 339a : *tinctus* ; TLF : *teint*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *taint*, *tainz*.
A, "Couleur" : Si lor comande a aporter Trois peires d'armes desparoilles, Unes noires, autres vermoilles, Les tierces verz, mes au repeire Comande que chascune peire Fust coverte de toile nueve, Que, se nus an chemin les trueve, Ne savra de quel *taint* seront Les armes qu'il aporteront. (Cl 4561).
B. "Couche de peinture" : Mes Keus pas lui ne reconut, Car a ses armes ne parut Nule veraie conuissance : Tant cos d'espees et de lance Avoit sor son escu eüz Que toz li *tainz* an ert cheüz. (Er 3956).

TEMPESTE, **subst. fém.**
[F-B : *tanpeste* ; T-L : *tempeste* ; GDC : *tempeste* ; AND : *tempeste* ; DMF : *tempête* ; FEW XIII-1, 177a : **tempesta* ; TLF : *tempête*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *tanpeste*, *tempeste*.
A. Au propre "Tempête, tourmente" : Avoec cez que m'oez nomer Vint Moloas, uns riches ber, Et li sires de l'Isle Noire : Nus n'i oï onques tonoire, Ne n'i chiet foudre ne *tanpeste*... (Er 1899). S'au bacin viax de l'eve prandre Et desus le perron espandre, La verras une tel *tanpeste* Qu'an cest bois ne remanra beste, Chevriax ne cers ne dains ne pors, Nes li oisel s'an istront fors (Yv 395). La mervoille a veoir me plot De la *tanpeste* et de l'orage, Don je ne me ting mie a sage, Que volentiers m'an repantisse Tot maintenant, se je poïsse, Quant je oi le perron crosé De l'eve au bacin arosé. (Yv 431). Li rois les oï volantiers Et fist trois sairemanz antiers (...) Qu'il iroit veoir la fontaine, Ja einz ne passeroit quinzaine, Et la *tempeste* et la mervoille... (Yv 665).
- [Comme élément de comparaison] : Et par desoz a la reonde Coroit une eve si parfonde, Roide et bruianz come *tanpeste*. (Er 5327). Lors le fiert, si qu'il li anbat L'espee mout pres de la teste, Si l'anvaïst come *tanpeste*, Car il l'anchauce, si l'argüe Tant que place li a tolue (La 2728).
- P. métaph. : Si con Damedeu plest et siet, Chiet bien et mal, bien le savomes. Perduz i avez de voz homes, Mes il n'est sainz qui n'ait sa feste. Cheoite est sor vos la *tanpeste*, Si sont li vostre maheignié Et cil dedanz ont gaaignié, Mes il reperdront, ce sachiez (Pe 2496).
B. Au fig. "Agitation, trouble de l'esprit" : La dame dist : « Or n'aiez soing, Que certes, se il ne s'an fuit, A l'aïde de Deu, ce cuit, Li osterons nos de la teste Tote la rage et la *tempeste*. (...) » (Yv 2944).

TEMPESTER, **verbe**
[F-B : *tanpester* ; T-L : *tempester* ; GD, GDC : *tempester* ; AND : *tempester* ; DMF : *tempêter* ; FEW XIII-1, 178a : **tempesta* ; TLF : *tempêter*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *tanpesté*, *tenpesté*.
I. Empl. trans. [En parlant du vent, des intempéries] "Secouer, accabler, renverser"
- Empl. passif : Qant il fu de mer eschapez, An Grece s'an est retornez, Et dit qu'avoient tuit esté Dedanz cele mer *tenpesté*, Qant de Bretaigne revenoient Et lor seignor en ramenoient ; N'en est eschapez mes que il De la tormante et del peril. (Cl 2372).
II. Empl. intrans. [Le suj. désigne une pers.] "S'agiter furieusement" : ...Et dit : « Biau sire, a mout grant ost A ceanz ceste gent esté. Mout ont par ceanz *tanpesté* Et reverchiez toz ces quachez, Plus menuemant que brachez Ne vet tracent perdriz ne caille. (...) » (Yv 1262).

TEMPLE[1], **subst. fém.**
[F-B : *tanple* ; T-L : *temple*[1] ; GDC : *temple*[2] ; AND : *temple*[2] ; DMF : *tempe* ; FEW XIII-1, 191b : *tempus*[2] ; TLF : *tempe*[1]]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *temple*, *temples*.
"Tempe" : Tel cop li done neporquant An son escu tot el plus emple Que hurter li fist a la *temple* Et que le braz au piz li serre (Er 4028). Tant se sont martelé les danz Et les joes et les nasez Et poinz et braz et plus assez, *Temples* et hateriax et cos, Que tuit lor an duelent li os. (Er 5927). Et cil qui rien ne se delaie Ne se plaint mie de sa plaie, Einz vet et fet ses pas plus emples Tant qu'il aert parmi les *temples* Celui qui esforçoit s'ostesse. (La 1152). La dame .i. suen escrin desserre, S'an tret la boiste et si la charge A la dameisele, et trop large Li prie que ele n'en soit, Les *temples* et le front l'en froit, Qu'aillors point metre n'en besoingne. Les *temples* et le front l'en oingne, Et le remenant bien li gart (Yv 2962, 2964). Mout bien, ce li est vis, l'enploie : Les *temples* et le front l'en froie, Trestot le cors jusqu'an l'artuel. Tant li froia au chaut soloil Les *temples* et trestot le cors Que del cervel li trest si fors La rage et la melencolie. (Yv 2994, 2997).

TEMPRER, **verbe**
[F-B : *tanprer* ; T-L : *temprer* ; GD : *temprer* ; AND : *temprer* ; DMF : *temprer* ; FEW XIII-1, 168a : *temperare*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *tempree* ; Ind. pr. 3 : *tranpre*.
I. Empl. trans. "Mélanger (un liquide)" : Thessala *tranpre* sa poison, Espices i met a foison Por adolcir et atranprer (Cl 3209).
II. Part. passé en empl. adj. [De la température d'un liquide] "Attiédi, tempéré" : Li sire et li vaslez lavoient Lor mains d'eve chaude *tempree* (Pe 3247).

TENANT, **adj. et subst.**
[F-B : *tenir* (*tenant*) ; T-L : *tenant* ; GD : *tenant* ; AND : *tenant* ; DMF : *tenant* ; FEW XIII-1, 210b : *tenere* ; TLF : *tenant*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *taingnant*, *tenant*, *tenanz*.
I. Empl. adj. "Solide" : Si s'antrefierent maintenant Es escuz, qui bien sont *taingnant*, Qu'il les ont troez et perciez, Mes l'uns ne l'autres n'est bleciez N'an char conseüz a cele ore. (La 7016).
II. Empl. subst. masc.
A. [D'une pers.] *Tenant de...* "Celui qui exerce le pouvoir sur..." : « (...) De la corone et de l'empire N'iert ja nus contre moi *tenanz*. » (Cl 2473).
B. "Ce qui n'est pas séparé"
- Loc. adv. *En un tenant*. "Sans interruption" : Et il me dist tot maintenant, Plus de .vii. foiz en un *tenant*, Que beneoite fust la voie Par ou leanz entrez estoie. (Yv 204).

TENCIER, **verbe**
[F-B : *tancier* ; T-L : *tencier* ; GD : *tencer*[1] ; GDC : *tencier* ; AND : *tencer*[1] ; DMF : *tancer* ; FEW XIII-1, 228a : **tentiare* ; TLF : *tancer*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : Inf. : *tancier* ; P. pa. : *tancié* ; Ind. pr. 3 : *tance*, 6 : *tancent* ; Ind. cond. 3 : *tanceroit*.
I. Empl. trans. indir.
A. *Tencier à aucun.* "S'en prendre à qqn" : A li seule *tance* et estrive De la folie qu'ele dist (Er 2582). Ensi a soi meïsmes *tance*, Une ore aimme et autre het. (Cl 516). Tenir la cuide, n'an tient mie, Mes de neant est a grant eise, Car neant tient et neant beise, Neant tient, a neant parole, Neant voit et neant acole, A neant *tance*, a neant luite. (Cl 3321). Enuieus estes et vilains, De *tancier* a voz conpaignons. (Yv 91). Bien *tanceroit* a un estrange Qui ranpone son conpaignon. (Yv 642).
B. *Tencier d'aucune chose.* "Se disputer sur qqc." : Ne dites mie ancore bien, Fet li chevaliers ; a mon los, Li plus sages de vos est fos De ce don ge vos oi *tancier*. (La 2473). Et cil n'en *tancent* ne ne noisent, Que de feire sa volanté Estoient tuit antalanté. (Yv 2326).
C. En partic. [Suivi de *de* + inf. ou d'une interrogative indirecte] "Rivaliser pour qqc." : Trestuit de joie fere *tancent*. (Er 1994). Et si conpaignon avuec lui, Ansanble quatre, troi et dui, *Tancent* d'antrer sanz atandue. (Cl 249). Li uns ancontre l'autre *tance* Comant il li puise pleisir (Er 5206).
II. Empl. intrans. "Chercher querelle, se disputer" : Mes je n'ai cure de *tancier* Ne de folie ancomancier (Yv 637).
III. Empl. impers. [*Avoir* + participe passé] : « (...) Mes feites nos avant conter Ce qu'il avoit encomancié, Car ci ne doit avoir *tancié*. » (Yv 104) Ménard 1994 124 3° mentionne cette construction et observe : « Ces tournures qui ont une valeur d'aspect accompli sont proches pour le sens des constructions passives » ; il propose la traduction : « Car ici il ne doit pas y avoir de querelles. ».

TENÇON, **subst. fém.**
[F-B : *tançon* ; T-L : *tençon* ; GD, GDC : *tençon* ; AND : *tençun* ; DMF : *tançon* ; FEW XIII-1, 229a : **tentio*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *tançon*, *tançons*.
A. "Dispute, conflit" : Antre ces diz et ces *tançons* Revint Erec de pasmeisons (Er 4815). « Sire, sire, venez plus tost, Car cil de Logres sont a ost Venu sor ces de ceste terre, S'ont ja comanciee la guerre Et la *tançon* et la meslee (...). » (La 2293). A ceste parole s'espont Qualogrenanz, et si respont : « Dame, fet il, de la *tançon* Ne sui mie en grant sospeçon (...). » (Yv 107). Sa fille an reporte li sire Sor le col de son palefroi Et si li demande por coi Cele *tançons* estoit montee. (Pe 5333).
- [En contexte métaph.] : Amors li est el cuer anclose, Une *tançons* et une rage Qui mout li troble son corage (Cl 871). En .i. ostel, si con moi sanble, Ne pueent eles [= Amour et Haine] estre ansanble, Que ne porroit pas remenoir L'une avoeques l'autre .i. seul soir, Que noise et *tançon* n'i eüst Puis que l'une l'autre i seüst. (Yv 6023).
- *Par tençon*
. "En se disputant" : Ne vos covient mie pleidier De moi herbergier par *tançon*. (La 2463).
. "En discutant, par argumentation" : « (...) Qant par amor ne par *tançon* Ne vos an puis mener de ci, Dex ait de vostre ame merci. » (Pe 7560).
- *Sans tençon.* "Sans contestation" : Si n'a soing de s'espee treire, Einz s'an passe oltre sanz *tançon* Et aprés lui si conpaignon. (La 2237). Et quant l'autre vit que sa suer Ne li sofferroit a nul fuer Tote la terre sanz *tançon*, S'an fu en mout grant cusançon Et dist que, se ele pooit, Einçois de li a cort vanroit. (Yv 4711).
- *Avoir grant tençon à aucun / Prendre tençon à aucun.* "S'en prendre (furieusement) à qqn" : Mes la dame tote nuit ot A li meïsmes grant *tançon*, Qu'ele estoit en grant cusançon De sa fonteinne garantir. (Yv 1735). Si maudïent la mort et blasment, Chevalier et vaslet se pasment, Et les dames et les puceles Batent lor piz et lor memeles, S'ont a la mort prise *tançon*. (Cl 6051).
B. En partic. "Rivalité d'efforts" : S'a li uns a l'autre tandu Les braz au col, si s'antrebeisent, Ne por ce mie ne se teisent Que chascuns oltrez ne se claint. La *tançons* onques ne remaint Tant que li rois et li baron Vienent corrant tot anviron (Yv 6306).
- [En contexte métaph.] *Estre en grant tençon d'aucune chose.* "Rivaliser d'efforts pour qqc." : Par tans avra ce qu'ele vialt, Car anbedui par contançon Sont d'une chose an grant *tançon*. (Cl 2210).

TENDRE[1], **verbe**
[F-B : *tandre*[1] ; T-L : *tendre*[1] ; GD : *tendre*[2] ; AND : *tendre*[1] ; DMF : *tendre*[2] ; FEW XIII-1, 196a : *tendere* ; TLF : *tendre*[1]]
Fréquence : 27 occ.
Graphies : Inf. : *tandre*, *tendre* ; P. pa. : *tandu*, *tandue* ; Ind. pr. 3 : *tant* ; Ind. fut. 1 : *tandrai* ; Subj. pr. 2 : *tandes*.
I. Empl. trans. dir.

A. "Tirer, déployer qqc., disposer une chose en l'étendant" : Tantost fu la voile *tandue* Et la barge desaencree. (Cl 250). Sor une coute de samit Qui fu *tandue* sor .i. lit Se sont leanz andui asis. (Pe 1848).
- *Tendre une aucube, un paveillon, un tref.* "Dresser une tente" : Arrieres se tret et consoille A un des vaslez an l'oroille Que tost aille dire le roi Que il preigne prochain conroi De ses trez destendre et abatre, Et veigne .iii. liues ou catre Devant ax enmi le chemin *Tandre* les aucubes de lin. (Er 4096). Tant ont a parler entandu Que tuit li tref furent *tandu* Devant aus, et Erec les voit (Er 4122). Sor la riviere est l'oz asise, Ne ce jor ne lor lut antendre S'a logier non et as trez *tandre*. (Cl 1250). Puis firent traire amont les portes, Par coi maintes genz furent mortes, Mes il n'i ot a celui siege* [l. triege] *Tandu* ne paveillon* [l. trebuchet] ne piege, Einz i entrerent tuit de front (Yv 1100) Leçon isolée de *P* (voir Woledge I 101-102). Et li dui chevalier ansanble Ne vostrent en vile descendre, Einz firent lor paveillon *tendre* Fors de la vile et cort i tindrent (Yv 2688). Au main, au chant des oiselez, Se lieve et monte li vaslez, S'a au chevalchier antandu Tant que il vit .i. tref *tandu* An une praerie bele (Pe 636).
. Empl. factitif : Guivrez fist son pavellon *tandre* (Er 5085). Lors ont fet son pavellon *tandre* (Pe 2510).
B. "Présenter qqc., porter qqc. / qqn en avant" : Et cil qui bien s'an sot desfandre Li *tant* le chevalier ancontre, Et cil de la hache l'ancontre La ou l'espaule au col se joint Si que l'un de l'autre desjoint. (La 1163). Li chevaliers la teste prant Par les chevox et si la *tant* A celi qui grant joie an fait (La 2926). Unes letres tint an sa main, Ses *tant* le roi et il les prant. (La 5253). Tot maintenant le roncin prant Messire Gauvains, si li *tant*, Au chevalier... (Pe 6816) Avec non-expression du pronom objet direct.
- [Le compl. d'obj. désigne une partie du corps : bras, main, doigt] : La pucele i vost [= à l'épervier] la main *tandre*, Mes Erec li cort chalongier, Qui rien ne prise son dongier (Er 814). An.ii. les puceles ploroient : Chascuns voit la soe plorer, Les mains *tandre* a Deu et orer Qu'il doint l'enor de la bataille Celui qui por li se travaille. (Er 892). Si s'agenoillent anbedui, Et Meleaganz *tant* sa main Aus sainz et jure tot de plain... (La 4965). A la resne li *tant* la main, Si li dit : « Biax sire, an presant L'ostel mon seignor vos presant, Se il vos i plest a descendre. (...) » (Yv 4660). S'a li uns a l'autre *tandu* Les braz au col, si s'antrebeisent (Yv 6302). A sa lance sa main li *tant*, Sel prant et dit : « Biax amis chiers, Vos qui avez non chevaliers, Que est ice que vos tenez ? (...) » (Pe 186). Et *tant* a son cheval la main, Sel prant au frain et si le baille A .i. vaslet... (Pe 5464). Et messire Gauvains s'adresce Au palefroi et *tant* la main Et le vialt panre par le frain (Pe 6535). Mes .i. grant chevalier avoit Soz .i. olivier verdeant, Qui dit : « Chevaliers, por neant Es venuz por le palefroi. Or n'i *tandes* tu ja le doi, Qu'il te vandroit de grant orguel ! (...) » (Pe 6542). Si l'abat el sablon menu Et *tant* la main, s'a retenu Le cheval et saut an la sele. (Pe 7108).
II. Empl. trans. indir. *Tendre à aucune chose.* "Viser, aspirer à qqc." : « Biax filz, fet il, lessier ne doi, Puis qu'a enor *tandre* vos voi, Que ne face vostre pleisir. (...) » (Cl 176). A neant est li diax venuz, Et l'empereres s'est tenuz Lonc tans aprés de fame prandre, Car a leauté voloit *tandre* (Cl 2594). « (...) Or le leissons atant an pes », Fet cele qui bien set antendre Ou ceste parole vialt *tendre*. (Yv 1564).

TENDRE[2], adj.
[F-B : *tandre*[2] ; T-L : *tendre*[2] ; GDC : *tendre*[1] ; AND : *tendre*[3] ; DMF : *tendre*[1] ; FEW XIII-1, 205b : *tener* ; TLF : *tendre*[2]]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *tandre*, *tendre*.
A. "Délicat, fragile" : La pucele s'aloit tirant Et ses dras trestoz desirant Et sa *tandre* face vermoille. (Er 4307). Ses chevox prist a arachier Et sa *tandre* face desire. (Er 4579). Par la main, qu'ele ot bele et *tandre*, La mainne an son palés amont (Er 5510). Lors li donerent .i. assalt Parmi le dos de lor corroies, S'an perent contreval les roies, Et tant li batent sa char *tendre* Que il an font le sanc espendre. (Cl 5903). Et la pucele n'avoit ris Passez avoit anz plus de sis, Et ce dist ele si an halt Que tuit l'oïrent. Et Kex salt, Cui la parole enuia mout, Si li dona cop si estout De la paume an la face *tandre* Qu'il la fist a la terre estandre. (Pe 1049).
- [Dans une comparaison] : Si le poïssent tot porfandre Ausi com .i. aignelet *tandre*. (Yv 5270).
- [D'un cheval] :Ençois covint par estovoir Monseignor Gauvain a descendre, Que mout trova son cheval *tandre* (Pe 8268).
B. "Qui manifeste de la tendresse"
- [Attribut du compl. d'obj.] *Avoir le cuer tendre vers aucun.* "Avoir de la tendresse pour qqn" : Vers son seignor ot le cuer *tandre* Come bone dame et lëax, Ses cuers ne fu dobliers ne fax (Er 3458).
C. "Qui est objet de tendresse"
- [Attribut du compl. d'obj.] *Avoir aucun tendre.* "Avoir de la tendresse pour qqn" : Et li rois, qui mout l'avoit [= Keu] *tandre* Et mout l'amoit an son corage, Li anvoie .i. mire mout sage (Pe 4314).

TENDRON, subst. masc.
[F-B : *tandron* ; T-L : *tendron* ; GD : *tendron* ; AND : *tendrun* ; DMF : *tendron* ; FEW XIII-1, 208a : *tener* ; TLF : *tendron*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tanrun*.
"Cartilage" : Ausi con se ce fussent pailles Fet del hauberc voler les mailles, Et contreval si fort le sache Que de l'espaule li arache Le *tanrun* atot le costé. (Yv 4521).
Rem. Comme l'indique Woledge II 43-44 (voir aussi TLF) « la forme la plus ancienne du mot est *tendrum* », du latin populaire **tenerumen* ; d'où la graphie de *P* . Par substitution de suff., on trouve ensuite *tendron*, leçon de *V*.

TENEBROC, nom propre (lieu)
[F-B : *Tenebroc*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Teneboc*, *Tenebroc*.
[Édimbourg (Écosse)] : Quant vint a la tierce semainne, Tuit ansanble comunemant Anpristrent .i. tornoiemant, Antre Erec* [l.

Evroïc] et *Tenebroc*, Et Melic et Meliadoc (Er 2075). Un mois aprés la Pantecoste Li tornoiz assanble et ajoste Desoz *Teneboc* an la plaigne. (Er 2083).

TENIR, **verbe**

[F-B : *tenir* ; T-L : *tenir* ; GDC : *tenir* ; AND : *tenir* ; DMF : *tenir* ; FEW XIII-1, 209a : *tenere* ; TLF : *tenir*]

Fréquence : 504 occ.

Graphies : Inf. : *tenir* ; P. pa. : *tenu*, *tenue*, *tenues*, *tenuz* ; Ind. pr. 1 : *teing*, *tieng*, 2 : *tiens*, 3 : *tient*, 5 : *tenez*, 6 : *tienent* ; Ind. impf. 1 : *tenoie*, 3 : *tenoit*, 6 : *tenoient* ; Ind. p. s. 1 : *ting*, 2 : *tenis*, 3 : *tint*, 4 : *tenimes*, 5 : *tindrent* ; Ind. fut. 1 : *tandrai*, *tendrai*, 2 : *tanras*, 3 : *tandra*, *tanra*, *tendra*, *tenra*, 5 : *tandroiz*, *tanrez*, *tanroiz*, 6 : *tandront*, *tanront* ; Ind. cond. 1 : *tandroie*, *tanroie*, 3 : *tanroit*, *tendroit*, 5 : *tanreiez*, 6 : *tanroient* ; Impér. 2 : *tien*, 4 : *tenez* ; Subj. pr. 1 : *teigne*, *teingne*, *tiegne*, 2 : *taignes*, *teignes*, 3 : *taigne*, *teigne*, *teingne*, 5 : *taigniez*, 6 : *taignent*, *teignent*, *teingnent*, *tiegnent* ; Subj. impf. 1 : *tenisse*, 3 : *tenist*, 6 : *tenissent*.

I. Empl. trans. dir.

A. Au propre "Maintenir qqc. / qqn avec soi, le garder pour en disposer"

1. [Le suj. désigne une pers.] *Tenir aucune chose*

a) "Maintenir qqc. (en main)" : « (...) Et si m'est vis qu'avoec ax vient Li nains qui l'escorgiee *tient* Dom Erec reçut la colee. » (Er 1122). Li chevaliers a pié, sanz lance, Aprés la charrete s'avance Et voit .i. nain sor les limons, Qui *tenoit* come charretons Une longue verge an sa main (La 348). Mes a l'entree avoit portiers, Trestoz armez, .ii. chevaliers Qui espees nues *tenoient* ; Aprés .iiii. sergent estoient, Si *tenoit* chascuns une hache (La 1089, 1091). Lors s'est arriers mise a la voie Et, quant ele s'an fu tornee, Fu tote la genz atornee, Qui de .ii. parz as portes vindrent Et bastons et espees *tindrent* (Yv 1088). A mout grant poinne se retient Messire Yveins, a que qu'il tort, Que les mains *tenir* ne li cort. (Yv 1302). « (...) Certes, fet il, ce voel je bien, Que ce ne me grevera rien, Qu'an sa prison voel je mout estre. - Si seroiz vos, par la main destre Don je vos *teing* ! Or an venez (...) » (Yv 1929). A sa lance sa main li tant, Sel prant et dit : « Biax amis chiers, Vos qui avez non chevaliers, Que est ice que vos *tenez* ? (...) » (Pe 189). Sa lance *tenoit* et son frain Et son escu an la senestre, Et la cope d'or an la destre (Pe 866). ...Et dit : « Amis, or aprenez D'armes et garde vos prenez Comant l'an doit lance *tenir* Et cheval poindre et retenir. » (Pe 1431).

- Empl. factitif : L'une [= escarboucle] fist prandre a .ii. puceles, Et l'autre a .ii. barons *tenir*. (Er 6793).

b) [À l'impér., pour présenter qqc.] : « (...) Des que tu m'as oltré et pris, Ja n'an avroies los ne pris Se tu des or mes m'ocioies, Trop grant vilenie feroies. *Tien* m'espee, je la te rant. » (Er 995). « (...) Si an *tenez* ceste joee Et vos an gardez autre foiz. » (Pe 5016).

- Empl. abs. [Pour attirer l'attention de l'interlocuteur] : « (...) Tot a vostre comandemant Ma bele fille vos comant. » Lors l'a prise parmi le poing : « *Tenez*, fet il, je la vos doing. » (Er 678).

2. [Le suj. désigne une pers.] *Tenir* (un animal) : Chascun cheval *tint* an sa main Tote nuit jusqu'a l'andemain. (Er 3095). Li sergenz fu de bel servise : La dame a jus del cheval mise, Et li vaslet les chevax *tindrent*, Qui ansanble l'escuier vindrent (Er 3159).

3. [Le suj. désigne une pers.] *Tenir aucun* : Erec *tint* par la main son oste (Er 6540). La reïne par la main destre *Tint* Alixandre et remira Le fil d'or qui mout anpira (Cl 1547). Au mur s'est Johanz acostez Et *tint* Cligés par la main destre. (Cl 5535). Le braz au flanc et l'autre au col La *tenoit* Cligés dolcemant, Et ele lui tot maintenant (Cl 6269). Et li songes tant vos pleisoit Con s'an veillant vos avenist Qu'ele antre ses braz vos *tenist* (Cl 6500). Ha ! lasse ! Con fusse garie Et con me fust granz reconforz Se une foiz, ainz qu'il fust morz, L'eüsse antre mes braz *tenu* ! (La 4227). Or a Lanceloz quanqu'il vialt Qant la reïne an gré requialt Sa conpaignie et son solaz, Qant il la *tient* antre ses braz Et ele lui antre les suens. (La 4672). « (...) Certes, fet il, ce voel je bien, Que ce ne me grevera rien, Qu'an sa prison voel je mout estre. - Si seroiz vos, par la main destre Don je vos *teing* ! Or an venez (...). » (Yv 1929). Ce ne te lest ja Dex conter, Fet la pucele, an leu ou vaingnes, Que tu antre tes braz me *taignes* ! (Pe 6598). Tantost que messire Gauvains Voit la reïne qui venoit Et l'autre [= reine] par la main *tenoit*, Et ses cuers li dit et devine Que ce estoit cele reïne Dom il avoit oï parler (Pe 7850).

4. [Le suj. désigne une chose] *Tenir aucune chose*. "Maintenir qqc., l'empêcher de tomber" : Toz eüst esté porfanduz, Se ceste avanture ne fust, Que li chevax marcha le fust Qui *tenoit* la porte de fer. (Yv 941).

B. P. anal. [Idée de possession, de domination]

1. [Le suj. désigne une pers.] *Tenir aucune chose*

a) "Posséder qqc., disposer de qqc."

- [Domaine moral] *Tenir la foi d'aucun*. "Avoir la parole de qqn" : *Tenez* ma foi, jel vos fianz Que orandroit sanz plus atandre M'irai a la reïne randre. (Er 1048). Li cuens respont liez et joianz : « *Tenez* ma foi ; je vos fianz, Dame, lëaumant come cuens, Que je ferai trestoz voz buens. (...) » (Er 3402).

b) *Tenir aucune chose (d'aucun)*. "Posséder qqc., disposer de qqc. (par qqn)"

- En partic. [Du vassal qui tient un fief de son seigneur] : Li rois le don li otrea Et par son rëaume anvea Et rois et dus et contes querre, Ces qui de lui *tenoient* terre, Que nul si hardi n'i eüst Qu'a la Pantecoste ne fust. (Er 1876). Par richesce et par conpaignie Amena an sa conpaignie Bylis .ii. rois qui nain estoient, Qui de lui lor terre *tenoient*, Gribalo et Glodoalan (Er 1952). Ensi le roi tuit aseürent Et afïent formant et jurent Que le traïtor li randront Ou ja mes terre ne *tandront*. (Cl 1080). Sor quanque vos *tenez* de moi Le vos comant et pri ansanble. (La 1780). ...Et dit : « Joinz piez et jointes mains, Volez espoir que je devaigne Ses hom et de lui terre *taigne* ? (...) » (La 3226). « (...) S'avra ma suer ce que li siet De la part de mon heritage (...). - Revestez l'an tot orendroit, Fet li rois, et ele deveingne Vostre fame, et de vos la *teingne* (...). » (Yv 6432). Or va donc tost et si revien, Et tant diras au malvés roi Se il ne vialt *tenir* de moi Sa terre, que il la me rande (Pe 888). Ha ! Percevax maleüreus, Con fus or mesavantureus Qant tu tot ce n'as demandé, Que tant eüsses amandé Le boen roi qui est maheigniez Que toz eüst regaaigniez Ses manbres et terre *tenist*. (Pe 3575). Il n'est hon nez

cui rien an doie, Je n'an *tieng* rien se de Deu non, Et s'a Orquelenes a non. (Pe 8363).

c) "Exercer le pouvoir sur un territoire" : Crestiens comance son conte, Si con li livres nos reconte, Qui trez fu d'un empereor Puissant de richesce et d'enor, Qui *tint* Grece et Costantinoble. (Cl 47). Qant cil *tint* la terre an sa main, Li rois Artus mut l'andemain, La reïne et ses dameiseles. (Cl 429). « (...) Bors et chastiax, citez et sales Vos i donrai en atandue, Tresqu'a tant que vos iert randue La terre que *tient* vostre peres Don vos devez estre empereres. » (Cl 1447). Mes an la fin en Grece avint Qu'a sa fin l'empereres vint Qui Costantinoble *tenoit*. (Cl 2353). Soe doit bien estre et soe iert Costantinoble que tu *tiens*. (Cl 2451). A la pes toz li pueples cort, Et devisent que a la cort Le roi Artus iert la bataille, Qui *tient* Bretaigne et Cornoaille (La 3888). N'a or de terre c'une toise Cil qui tot cest païs *tenoit* Et qui mout bien i avenoit (Yv 2093). ...Mes n'a mestier ce que il dïent Fors qu'il lor met an covenant, S'il trueve sa mere vivant, Que avoec lui l'an amanra Et d'iluec en avant *tanra* La terre, ce sachiez de fi, Et se ele est morte, autresi. (Pe 2926). En mal eür tant te teüsses, Que, se tu demandé eüsses, Li riches rois qui si s'esmaie Fust ores gariz de sa plaie Et si tenist sa terre an pes, Dom il ne *tanra* point ja mes. (Pe 4650). S'uns tex en i pooit venir, Cil porroit le palés *tenir* Et randroit as dames lor terres Et feroit pes de maintes guerres. (Pe 7346).

- P. méton. : Qant il a la chose seüe, Qu'an la vile estoit l'emperere, De par Alixandre son frere Li vialt chalongier la corone, Ne ce mie ne li pardone Qu'il l'a *tenue* contre droit. (Cl 2433).

Rem. Voir aussi *TENANT*

d) "Occuper militairement (un lieu)" : Et il furent .v.c. conté Estre les mil sergenz qui vindrent, Qui grant partie del chanp *tindrent* Vers la porte qui fu overte. (Pe 2458).

e) "Retenir, arrêter qqc." : Or soit c'outre soiez passez, Ne por rien ne puet avenir, Ne que les vanz poez *tenir* Ne desfandre qu'il ne vantassent (...), Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3052).

f) Au fig.

- *Tenir sa langue (coie).* "Se taire" : La dameisele son ami Vit, ne pot sa lengue *tenir*, Einz dit : « Dames, veez venir Celui qui de chevalerie A le los et la seignorie. » (Pe 5453). Et des que il vit cele joie, Ne pot *tenir* sa lengue coie, Einz s'escria a grant vertu : « Fame, honie soies tu ! (...) » (Pe 5772).

- *Tenir ses larmes.* "Retenir ses larmes, se retenir de pleurer" : A grant poinne *tenoit* ses lermes, Mes hont* [l. honte] li feisoit *tenir*. (Yv 2702, 2703).

2. [Le suj. désigne une pers.] *Tenir aucun / aucune beste*

a) "Maîtriser qqn / un animal"

- "S'emparer de qqn et le maintenir prisonnier" : Et li rois a tant respondu Que ja reançon n'an prandra Del traïtor, einz le pandra, Se prendre ne *tenir* le puet. (Cl 1225). A la reïne en es le pas Mande que a lui parler veigne Ne ses traïtors ne deteigne, Car a randre li covandra Ou oltre son gré les *tandra*. (Cl 1350). Mestiers lor est qu'il se desfandent, Car bien mostre li rois a toz Son mautalant et son corroz, Et bien voient, s'il les *tenoit*, Qu'a honte morir les feroit. (Cl 1495). Si lor comande qu'il li *tiegnent* Son fil, qu'il ne puet chastier, Et dit : « Jel feroie lier, Einz que conbatre le lessasse. (...) » (La 1774). Et cil dïent qu'il le panront Ne ja puis que il le *tanront* De conbatre ne li prendra Talanz, et si li covendra, Mau gré suen, la pucele randre. (La 1786). Atant li vavasors s'apanse Qu'an li avoit dit et conté C'uns chevaliers de grant bonté El païs a force venoit Por la reïne que *tenoit* Meleaganz, li filz le roi (La 2120). « Certes, fet ele, chevaliers, Je criem que mal soiez venuz : Se vos estes ceanz *tenuz*, Vos i seroiz toz depeciez, Que mes sire est a mort plaiez Et bien sai que vos l'avez mort. (...) » (Yv 978). Que ne t'ai ore an ma baillie ? Ta puissance fust ja faillie ! Por coi ne te puis or *tenir* ? (Yv 1229). « (...) Mes se tu as nul autre ami N'amie nule, anvoie m'i, Qui n'ait de moi mal fere anvie, Que ceste me toldroit la vie, Se ele me *tenoit*, sanz faille. » (Pe 2287). ...Que voir il [= le frère de mon amie] n'anporteroit point De la teste, se gel *tenoie* Et ge au desore an estoie Ausi con de vos ci elués, Que ge ne li tranchasse lués La teste au mains, tant par le haz. (Pe 8501).

. [En contexte métaph.] : An tel prison, an tel destrece Le *tienent* Pitiez et Largece, Que chascune l'angoisse et point. (La 2846).

- [Partie du corps] : Gauvains, par itel mesprison, Que qu'il m'an deüst avenir, Voldroie ores ton cuer *tenir* De ton vantre an mes. ii. mains. (Pe 6850).

- [Un animal] : Car quant j'en puis une [= bête] *tenir*, Si l'estraing si par les .ii. corz, As poinz que j'ai et durs et forz, Que les autres de peor tranblent Et tot environ moi s'asanblent (Yv 344).

. [Le suj. désigne un animal] : Si s'adreça lors vers le cri, Cele part ou il l'ot oï, Et, quant il parvint cele part, Vit .i. lyon, en un essart, Et .i. serpant qui le *tenoit* Par la coe, et si li ardoit Trestoz les rains de flame ardant. (Yv 3343). Mes il li covient une piece Tranchier de la coe au lion, Por la teste au serpant felon Qui par la coe le *tenoit* (Yv 3379).

b) "Dominer qqn" : « (...) Par mon conduit, bien le savroiz, Est ci la pucele venue ; Lessiez la, trop l'avez *tenue*, Qu'ancor n'a ele de vos garde. » (La 1604). Por Deu, sire, n'an dotez onques, Qant vos veez que je la *tieng* [= la demoiselle]. An cele forest don je vieng L'ancontrai ore ou el venoit. Je cuit que Dex la m'amenoit, Si l'ai prise come la moie. (La 1691). ...Et dit : « Ja Dex puis ne me doint Joie, que je la li randrai. Je la *tieng* [= la demoiselle] et si la *tendrai* Come la moie chose lige. (...) » (La 1718).

c) "Prendre qqn (pour époux / épouse)" : Ansimant dit : « Je t'abandon, Alixandre, le cors t'amie (...). L'un de vos .ii. a l'autre doing. *Tien* tu le tuen, et tu la toe. » Cele a le suen, et cil la soe, Cil li tote, cele lui tot. (Cl 2309).

3. [Le suj. désigne une chose] *Tenir aucun.* "Dominer, empêcher, retenir qqn" : S'a dit a toz qu'ele ne vialt Que nus hom an sa chanbre veingne Tant con cist max si fort la *teingne* Don li cuers li dialt et li chiés, Se li rois n'est, il ou ses niés (Cl 5600). Qui que l'antande et qui que l'oie, Ja essoines ne le *tandra*, Quant la voiz del cor antandra, Que a la cort ne vaigne tost. (Er 6099). Mes cil don plus dire vos doi Avoit .i. anel an son doi Don la pierre tel force avoit Qu'anchantemanz ne le pooit *Tenir*, puis qu'il l'avoit veüe. (La 2339).

- [En contexte métaph.] : An la mer sont, et d'amer vient, Et d'amors vient li max ques *tient*. (Cl 544). Dites le moi, qui le savez, An quel leu cist max vos *tient* plus (Cl 2979).

- [Le compl. d'obj. désigne un animal] : La gente n'a mal ne dolor Qu'ancontre terre la *tenist* Tant que il [= Perceval] a tans i venist (Pe 4171).

4. [Le suj. désigne une chose] *Tenir aucune chose*

- "Retenir, arrêter qqc." : Ma grosse chemise de chanvre Por la soe, qui mout est tanve, Voldriez vos que je lessasse ? Ma cotele, ou aigue ne passe, Por celui qui n'an *tanroit* gote ? (Pe 1167).

C. P. ext. [Idée de stabilité]

1. "Faire rester qqn / qqc., maintenir qqn / qqc. (qq. part, dans une certaine position, une certaine attitude, un certain état...)"

a) *Tenir aucun / aucune chose en aucun lieu*

- "Retenir qqn qq. part" : Oï ot feire menssion Del roi Artus qui lors reignoit Et des barons que il *tenoit* An sa conpaignie toz jorz (Cl 68).

b) *Tenir aucun / aucune chose* + attribut de l'obj. (adj. ou participe passé) : Quant a la cort furent venu, Formant i furent chier *tenu* (Er 1956). N'est mie droiz que cele *teingne* Vers lui sa parole si chiere Que ele ne li rande arriere, Au moins de boche, son salu. (La 1554). Si voit maintes oevres diverses, (...) L'une blasme et l'autre loe, L'une *tient* vil et l'autre chiere. (Cl 733). « (...) Escuz a non ? - Voire, fet il, Ne le doi mie *tenir* vil, Car il m'est tant de bone foi Que, se nus lance ou tret a moi, Ancontre toz les cos se tret. C'est li servises qu'il me fet. » (Pe 224). Atant d'une autre chanbre voit L'uis overt et vient cele part Et voit tot enmi son esgart C'uns chevaliers l'ot anversee, Si la *tenoit* [= la demoiselle] antraversee Sor le lit, tote descoverte. (La 1066). Cil voit que mout vileinnemant *Tenoit* la dameisele cil Descoverte jusqu'au nonbril (La 1081). A cest mot, nos antrevenimes, Les escuz anbraciez *tenimes*, Si se covri chascuns del suen. (Yv 516). Et cele *tint* le chief bessié, Qui a mesfete se santoit De ce que leidie l'avoit (Yv 1788). Si s'esbaïst toz et mervoille De sa face qu'il voit moilliee, Et voit celi agenoilliee Devant son lit, qui le *tenoit* Par le col anbracié estroit. (Pe 1973). Et cele dist : « Se vos pleisoit, Si feroie. » Et cil la beisoit, Qui an ses braz la *tenoit* prise. (Pe 2057).

- [L'attribut est introduit par une prép.] : Por ce *tieng* mon non a meillor Qu'an mon non a de la color A cui li miaudres ors s'acorde... (Cl 963). Mout m'an *tieng* a boen eüré Qant je l'avrai, vostre merci. (La 174). Nus qui le voit nel *tient* a saige, Mes trestuit cil qui le veoient Por bel et por gent le *tenoient*. (Pe 974, 976). « Por fol, fet il, me puis *tenir*. Por fol ? Voiremant sui ge fos, Qant ce que je pans dire n'os, Car tost me torneroit a pis. (...) » (Cl 618). Vos me *tanroiz* ja por estoute, Mes bien puis dire, ce me sanble : Quant dui chevalier sont ansanble Venu a armes en bataille, Li quex cuidiez vos qui mialz vaille, Quant li uns a l'autre conquis ? (Yv 1694). Ne me devez *tenir* por chiche, Qant si bel don vos vuel doner. (Cl 124). Mar le fist et mar en ot honte Que maintenant sus ne sailli, Qu'il s'an *tendra* por malbailli. (La 364). Ne *tieng* mie por tres cortoise La dame qui mal cuer vos porte. (Yv 4586). Mout me *tenis* lors anpor vil, Trop grant oltrage asez feïs (Er 1016).

c) *Tenir aucun / aucune chose* + attribut de l'obj. (adv. ou prép. + subst.) : Et la pucele s'an repaire, S'est a la reïne venue, Qui mout l'a corte et pres *tenue* Tant que la responsse ot oïe, Dom ele s'est mout esjoïe (La 5870). « (...) Sire, fet ele, bien le croi, Mes avoir an voel vostre foi, Que vos me *tandroiz* chieremant ; Ne vos an cresrai autremant. » (Er 3399). Li chevaliers li respont lors, Cil qui sor la charrete vint, Qu'a desdaing et a despit *tint* La desfanse a la dameisele. (La 478). Ne nel *tenez* vos mie a fable, Que de fame et de netun furent. (Yv 5264). De ce mie ne vos blas gié Se vos l'avez dit jusque ci, Mes des or, la vostre merci, Vos pri que vos an chastiez, Que se vos plus le diseiez, A folie le *tanroit* l'an. (Pe 1681). Le chevalier armé dotoie, Qui vilains est et outrageus; Et il nel *tenist* pas a geus, Tost m'oceïst par son orguel. (Er 242). Je vos pri qu'a mal ne *taigniez* Ce qu'a vostre salu me toi. (Pe 940). « Je ne sai, fet il, que vos dites, Et si vos an claim je toz quites, C'onques choses que j'en mal *teingne* Ne deïstes, don moi soveingne. » (Yv 5783). Mes dites moi, se vos savez, Del chevalier don vos m'avez *Tenue* a plet si longuemant : Quiex hom est il et de quel gent ? (Yv 1801). Nel *tenez* pas a vilenie Se je vos di ce que je cuit. (La 1254).

2. [Verbe support ou proche d'un verbe support ; l'obj. désigne un lieu, une attitude, un état, une activité...]

a) [L'obj. désigne un lieu] "Occuper un lieu"

- *Tenir ostel.* "Occuper une résidence" : Erec mout riche ostel *tenoit*, Que bien an ert acostumez (Er 3256).

- *Tenir prison.* "Demeurer prisonnier" : « (...) Mesençois me fianceras A *tenir*, la ou ge voldrai, Prison quant je t'an semondrai. » (La 909). N'estoient pas del païs né, Mes il estoient anserré Et *prison* tenu i avoient Mout longuemant, et si estoient Del rëaume de Logres né. (La 2053). Si s'an va Et Lancelot venu trova Qui prison *tenoit* an sa cort. (La 6107). Ensi messire Yvains devise Celi qui de duel se debrise, N'ainz mes ne cuit qu'il avenist Que nus hom qui prison *tenist*, Tel con messire Yvains la *tient*, Que de la teste perdre crient, Amast an si fole meniere (Yv 1512, 1513). Et de la pierre quex ele est Vos voel dire tot en apert : Prison ne *tient* ne sanc ne pert Nus amanz verais et leax, Ne avenir ne li puet max (Yv 2604). Les chevaliers qu'il orent pris, N'an torz n'an fers ne les ont mis, Mes qu'il plevirent solemant Come chevalier leaumant Que il leal prison *tanroient*, Et ja nul mal ne lor querroient. (Pe 2519). Ensi parloient andemantre, Et Clamadex an la cort antre, Qui vint prison a cort *tenir* (Pe 2827).

- *Tenir (cele / la / sa / une) voie / Tenir la droite voie / le droit chemin / Tenir sentier.* "Ne pas quitter son chemin, avancer sans dévier ; prendre au plus court" : Tant *tindrent* voies et santiers, Si con li droiz chemins les mainne, Que il voient une fontainne. (La 1344). A quelqu'enui, a quelque painne, *Ting* cele voie et ce santier (Yv 183). Tantost a sa voie *tenue* Li chevaliers, que il n'i monte (La 360). « Vaslez, fet ele, *tien* ta voie. Fui, que mes amis ne te voie. (...) » (Pe 689). Del vaslet qui sa voie *tint* Vit les escloz, si li greva (Pe 782). Atant a la voie se metent, Cil chevalche, cil dui charretent, Et ansanble une voie *tindrent*. (La 397). Vos *tanrez* ce chemin ferré, Se vos me creez, par de ça (Pe 3630). Vers nos la droite voie *tienent*. (Er 1102). L'an lor dist qu'il est a Guincestre Et que mout tost i porront estre S'il vuelent lever par matin Et s'il *tienent* le droit chemin. Li vaslet par matin s'esvoillent,

Si s'atornent et aparoillent ; Et quant il furent atorné, De Hantone s'an sont torné, Si ont le droit chemin *tenu* Tant qu'a Guincestre sont venu (Cl 290, 295).

. Au fig. *Tenir males voies.* "S'engager sur de périlleux sentiers" : Et se ge le t'ai [= le palefroi] desfandu, Ge n'i ai nul mal antandu, Que, se tu viax, tu l'an manras, Ja por nelui nel leisseras Ne por home que tu ci voies. Mes tu an *tanras* males voies Se tu la main i oses metre. (Pe 6572). Et si veïstes, bien le sai, L'autre reïne, l'autre dame, La grant, la bele, qui fu fame Le roi Loth et mere celui Qui *teigne* males voies hui. (Pe 8488).

- *Tenir son lieu en la meslee.* "Bien tenir sa place dans un combat" : Ensi sont cil devenu preu, Si *tient* chascuns mout bien son leu En la meslee et an la tor* [l. l'estor]. (Yv 3176).

- *Tenir bon lieu.* "Bien tenir sa place, bien remplir son rôle" (Lecoy) : Dui prodome mout boen leu *tienent*, Que neïs uns vaint .i. tornoi. (Pe 4906).

. *Tenir bon lieu à aucun vers aucun.* "Intercéder pour qqn auprès de qqn" : Aprés ce li repria cil Que de lui li resovenist Et vers sa dame li *tenist* Boen leu, s'ele venoit en eise. (Yv 4638).

b) [L'obj. désigne une réalité extérieure au suj., une activité, une manière d'agir...] : Conpaignie m'i a *tenue* Et je la revoel li *tenir*, Que que il m'an doie avenir. (Yv 5726, 5727). Au jor de Pasque, au tans novel, A Quaradigan, son chastel, Ot li rois Artus cort *tenue*. (Er 29). ...Et dit qu'a une Acenssion Li rois Artus cort *tenue* ot, Riche et bele tant con lui plot, Si riche com a roi estut. (La 31). « (...) Je voel que li rois droit me *teigne* Qant la chose veüe avra. » (La 4794). Et la dame ot son parlemant Devant *tenu* a ses barons (Yv 2039). La reïne est au roi venue, La parole ont antr'ax *tenue* Des traïtors, si com il durent. (Cl 1352). Fui ! plainne de mal esperite, Ne mes devant moi ne reveingnes Por coi de lui parole *teignes*. (Yv 1716). De vilenie ne d'enui Ne *tienent* parlemant ne plet. (La 4591). Einz de lor chevax herbergier Ne *tindrent* plet ne n'an parlerent. (Yv 5345).

c) [L'obj. désigne une réalité intérieure au suj.] : Et li vaslez sanz nul arest S'an va poignant par la forest, Tant que es terres plainnes vint Sor une riviere qui *tint* De lé plus d'une arbalestee (Pe 1304).

D. Au fig. [Idée de conformité]

1. "Observer (un engagement)" : Mout li *tint* bien son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, Chargiez de robes et de dras (Er 1803). « (...) Ne vos enuit ne ne dessiee, Que lors porroiz a tans venir Se covant me volez *tenir*. » Et cil respont : « Je vos *tendrai* Vostre covant, si revandrai Qant je cuiderai qu'il soit ore. » Lors s'an ist fors, et si demore Une grant piece enmi la cort, Tant qu'il estuet qu'il s'an retort, Car covant *tenir* li covient. (La 1042, 1043, 1049). Mes onques desfansse n'en *tint*, Einz li redit tot maintenant : « Ha ! dame, est ce ore avenant, Qui si de duel vos ociez ? (...) » (Yv 1666). De ce vos devroit il peser, Se ge vos voloie alever Autre costume et autres lois Que ne *tint* mes peres li rois. (Er 1766). Ploige li done et si li jure Que toz jorz mes pes li *tanra* Et que ses pertes li randra (Yv 3303). Mes cest veu ne *tandra* il mie Se venir puet jusqu'a Coloigne. (Cl 2652).

2. *Tenir la parole d'aucun.* "Recevoir, considérer ce que dit qqn (?)" : Et se je le tesmoing t'an port Que tu m'aies d'armes oltré, Veant mes genz, devant mon tré, Ma parole an sera *tenue* Et t'enors an sera creüe, C'onques chevaliers n'ot greignor. (Pe 2253) Leçon isolée, et douteuse, de *P* ; Busby opte pour la rime *creüe : creüe* (participes passés de *croire* et *croistre*).

II. Empl. trans. indir.

A. [Le suj. désigne une chose] *Tenir à aucun.*

- "Concerner qqn, relever de qqn" : A vos *tient* la justise et monte, Et je vos an requier et pri. (La 4852).

- *Tenir au cuer à aucun.* "Tenir à coeur à qqn" : Mout furent servi lieemant, Tant qu'Erec estrosseemant Leissa le mangier et le boivre, Et comança a ramantoivre Ce que au cuer plus li *tenoit* : De la Joie li sovenoit, S'an a la parole esmeüe (Er 5547).

B. Empl. impers. *(Il) tient à aucun...* "Il importe à qqn..." : « (...) Randez le moi [= le chevalier], jel vos demant, Par franchise et par corteisie ; Par force nel demant je mie. - Vasax, font il, a vos que *tient* ? De mout grant folie vos vient Quant vos rien nos an demandez. (...) » (Er 4391) Sur *que* "en quoi" voir Kunstmann 1990 p. 42-44. D'el cuidoie qu'il li *tenist* Au roi que de chevalier faire. (Pe 1370). Et si fu soe [Blancheflors] tote quite, Et la terre, s'il li pleüst Que son coraige aillors n'eüst. Mes a autres choses li *tint* : De sa mere li resovint Que il vit pasmee cheoir (Pe 2915) *A autres choses* : leçon isolée de *P* ; les autres mss construisent le compl. avec la prép. *de*.

- *(Il) tient aucun à...* "Qqc. tient qqn dans (un certain état)" : Del chevalier li rois se saigne, Qant reconté li fu et dit Qu'an ne trovoit grant ne petit Qui sache anseignier son repaire, Ne plus que s'il fust an Cesaire Ou a Tolete ou a Quandie. « Par foi, fet il, ne sai qu'an die, Mes a grant mervoille me *tient*. (...) » (Cl 4695) Leçon isolée de *P* et *P3*. V. *MERVEILLE* .

III. Empl. intrans.

- [Le suj. désigne un lieu] *Tenir à...* "Être attenant à..." : Et li vergiers ert clos antor De haut mur qui *tient* a la tor, Si que riens nule n'i montast Se par la tor sus n'i entrast. (Cl 6334).

IV. Empl. pronom. [Idée de stabilité]

A. *Soi tenir en aucun lieu.*

1. [Le suj. désigne une pers.] "Se trouver qq. part" : Li un devers le bois se *tindrent*, Li autre la riviere vindrent (Cl 1709). « Sire, einz que nos vaigniemes la, Feriemes, ce cuit, savoir Qui iroit anquerre et savoir De quel part les noz genz se *tienent*. (...) » (La 2373). Bien s'iert sor l'espee *tenuz*, Qui plus estoit tranchanz que fauz, As mains nues et si deschauz Que il ne s'est lessiez an pié Souler ne chauce n'avanpié. (La 3100). Ansus de lui un po me *ting*, Et il me dist que je venisse Lez lui seoir et ne tenisse A orguel qu'il ne se levoit Ancontre moi, qu'il ne pooit (Pe 3524).

- *Soi tenir à aucun / Soi tenir lez aucun.* "Rester à côté de qqn" : ...Que de grant hautesce li vient Quant a la plus bele se *tient* Et a la plus sage qui soit An cest palés, et si a droit. (Pe 8782). ...Et il dit : « Avoec moi vandront Tuit cil qui i voldront venir, Et cil qui se voldront *tenir* Lez la reïne, si s'i *taignent* : N'est pas droiz que avoec moi vaingnent. » (La 4092, 4093).

. [En contexte métaph.] : Car si se *tient* et si se joint Au cuer celi qui se remaint Qu'il n'a pooir que il l'en maint (Yv 2644).

2. [Le suj. désigne une chose] "Se trouver qq. part" : ...Einsi la ou largesce avient, Desor totes vertuz se *tient* Et les bontez que ele trueve An prodome qui bien se prueve Fet a .v.c. dobles monter. (Cl 208).

- *Soi tenir à aucune chose*

. "Être attenant à qqc." : La dedanz estoit uns vergiers Ou avoit arbres a planté. Pres del mur en ot .i. planté, Ensi que au mur se *tenoit*. (Cl 6113).

. "Adhérer (à qqc.)" : Je cuidoie de vostre roi Qu'il m'eüst ces armes donees, Mes einz avrai par charbonees Trestot esbraoné le mort Que nule des armes an port, Qu'eles se *tienent* si au cors Que ce dedanz et ce defors Est trestot .i., si con moi sanble, Qu'eles se *tienent* si ansanble. (Pe 1137, 1140).

B. "Se maintenir, se montrer (dans un certain état, une certaine position, une certaine attitude, une certaine activité...)" : Et de ce firent mout que preu C'onques lor cheval an nul leu Ne ferirent ne maheignierent, Qu'il ne vostrent ne ne deignierent, Mes toz jorz a cheval se *tienent* Que nule foiz a pié ne vienent (Yv 857). Veez or comant cil se prueve, Veez com il se *tient* el ranc (Yv 3207).

- *Soi tenir* + attribut de l'obj. : Mes s'il vos pleisoit a entandre, Bien vos ferai le voir antandre, Comant dui cuer a un se *tienent* Sanz ce qu'ansanble ne parvienent. Seul de tant se *tienent* a un Que la volanté de chascun De l'un a l'autre s'an trespasse (Cl 2791, 2793). Et qui le voir dire an voldroit, Dex se retint* [l. retient] devers le droit, Et Dex et droiz a un s'an *tienent* (Yv 4437). Qant sor la rive fu venuz, Si s'est toz coiz an piez *tenuz*, C'onques ne se pot removoir (Pe 8264).

- *Soi tenir à aucun / devers aucun.* "Être de l'avis de qqn, du parti de qqn, du côté d'un animal" : « (...) Se cist baron loent mon dit, Metez cest beisier an respit Jusqu'a tierz jor qu'Erec revaingne. » N'i a nul qu'a li ne se *taigne*, Et li rois meïsmes l'otroie. (Er 340). Devers lui fet l'estor fremir, Sa proesce fet resbaudir Cez devers cui il se *tenoit* ; Chevax et chevaliers prenoit Por cez de la plus desconfire. (Er 2165). Li plus des genz a lui se *tint*, Et contre lui an ra grant masse. (Cl 1202). Reisons est que a lui se *teignent*, De lui doivent lor seignor feire. (Cl 2484). Mes il n'en i a neïs un Qui de la guerre a lui se *teingne* (Cl 2497). « (...) Offrir li voel et presanter M'aïde et mon consoil del tot, Car je me *tieng* a lui de bot. » (La 3302). Mes a l'autre tuit se *tenoient*, Nes cil qui volsissent sa honte, Et dïent tuit que rien ne monte De Meliagant avers lui. (La 3546). « (...) Mes seez vos, si me contez Comant vos iestes si dontez. - Dame, fet il, la force vient De mon cuer, qui a vos se *tient* (...). » (Yv 2016). A lui meïsmes se consoille Au quel d'aus .ii. il aidera. Lors dit qu'au lyon se *tanra*, Qu'a venimeus ne a felon Ne doit an feire se mal non (Yv 3350). Mes l'ainznee estoit si anrievre Que nes la reïne Ganievre Et cil qui savoient lor lois Et li chevalier et li rois Devers la mainsnee se *tienent*. (Yv 6169).

. *Soi tenir à aucun d'aucune chose.* "Compter sur qqn pour qqc." : Et se la voie rien te coste Jusque la, si t'an *tien* a moi. (Pe 8831).

- *Soi tenir à aucune chose.* "S'arrêter, se conformer à qqc." : Erec a ce consoil se *tient* Et dit que tot a sa devise Vialt que la voie soit anprise. (Er 5240). A cest consoil se *tienent* tuit Li traïtor par desfiance, Car an lor vies n'ont fiance. (Cl 1650). « (...) Dites moi la vostre pansee, Car je sui prez, que qu'an aveingne, Que a vostre consoil me *teigne*. » (Cl 5248). Li rois a ce consoil se *tient*. (Pe 5927). « (...) Amis, quant tu le me consoilles, A ton consoil me voel *tenir*, Que que il m'an doie avenir. » (Pe 7218).

. "Se prononcer entre deux choses" : Don ne me sai au quel *tenir*, Car ce porroit tost avenir Qu'il le dist por moi losangier. (Cl 4395). Mainz estors fiers et durs et lons S'antredonerent par igal, C'onques ne del bien ne del mal Ne s'an sorent au quel *tenir*. (La 3621).

- [Dans un tournoi] *Soi tenir de... / devers...* "Choisir un camp" : Li rois Artus avoec les suens, Qu'esleüz ot avoec les buens, Devers Obsenefort se *tint*. (Cl 4585). Armez d'unes armes mout beles, Trestotes fresches et noveles ; S'a tant erré qu'a Noauz vint. De cele partie se *tint* Et prist fors de la vile ostel. (La 5506).

- [Le suj. désigne une chose]

. [Dans une comparaison] : Joie d'amors qui vient a tart Sanble la vert busche qui art, Qui dedanz rant plus grant chalor Et plus se *tient* en sa valor, Quant plus demore a alumer. (Yv 2522).

C. *Soi tenir (de* + inf. */ que...)* "Se retenir (de faire qqc. / que...)" : De plorer ne se sont *tenu* : Au departir plore la mere, Plore la pucele et li pere. (Er 1440). Trop me sui del dire *tenuz*, Or nel puis celer en avant. (Er 5554). Ne vos nel devez pas voloir, Non pas por ce que il [= Méléagant] ne l'ait Bien vers vos et vers lui mesfait, Mes por moi, la vostre merci, Li dites, car je vos an pri, Qu'il se *taigne* de lui ferir. (La 3785). « (...) Se j'avoie mortel haïne Vers vostre fil, cui ge n'ain mie, Se m'avez vos si bien servie Que por ce que a gré vos vaigne Voel ge mout bien que il se *taigne*. » (La 3794). La parole oï Lanceloz, Ne puis que li darriens moz De la boche li fu colez, Puis qu'ele ot dit : « Qant vos volez Que il se *taigne*, jel voel bien », Puis Lanceloz, por nule rien, Nel tochast ne ne se meüst, Se il ocirre le deüst. (La 3809). Por ce de parler se *tenoit* Que del chasti li sovenoit Que li prodon li avoit fet (Pe 1855). A grant poinne *tenir* se puet Que vers Alixandre n'esgart (Cl 458). Je ne m'an porroie *tenir* Qu'aprés n'alasse isnelemant (La 232). Tantost con li troi lor sorvienent, Tuit de joie feire se *tienent* Et crïent tuit parmi les prez : « Veez le chevalier, veez, Qui fu menez sor la charrete ! (...) » (La 1664) Comprendre "interrompent les réjouissances". Lors li a li prodom anquis, Qui estoit sires del païs, Por coi s'estoit le jor *tenuz* Qu'il n'estoit au tornoi venuz Et por coi il n'ot tornoié. (Pe 5269) Avec l'ind. après *que* comme à Cl 5694 ; voir aussi la note à ce vers dans l'éd. Busby.

D. *Soi tenir.* "Résister"

- [Le suj. désigne une pers.] : Qant plus ne se porent *tenir*, De .iiii. parz voient venir Lor batailles por aus secorre. (Cl 1733).

. *Soi tenir à aucun.* "Résister à qqn" : Espoir por ce si bien le fist Que mes d'armes ne s'antremist, Se fu si forz a son venir Qu'a lui ne se pooit *tenir* Nus chevaliers, tant fust senez, Qu'il feroit come forsenez. (La 5692).

- [Le suj. désigne une chose] : Mes ne fu pas navrez a mort, Que si bien se *tint* li haubers C'onques n'i pot passer li fers (Pe 8145).

E. *Soi tenir en à aucune chose.* "Se contenter de qqc." : « (...) A ce que je puis m'an *tandrai* Et le sairemant an prandrai Que

vers moi si vos contendroiz Que an ma prison revandroiz. » (La 5491).

F. *Soi tenir* + attribut de l'obj. "Se considérer + adj." : Tuit l'amerent por sa franchise : Qui li pooit feire servise, Plus s'an *tenoit* chiers et prisoit (Er 2425).

- [L'attribut est introduit par une prép.] : La mervoille a veoir me plot De la tanpeste et de l'orage, Don je ne me *ting* mie a sage, Que volentiers m'an repantisse Tot maintenant, se je poïsse, Quant je oi le perron crosé De l'eve au bacin arosé. (Yv 432). Tel duel en ot et tel pesance Qu'il li avint par mescheance Qu'ele dist lors une parole Dom ele se *tint* puis por fole (Er 2484). Je m'an *tanroie* a mal paié Del chastel se ja n'an issoie. (Pe 8082).

G. Empl. pronom. réciproque *Soi tenir main à main.* "Se tenir par la main" : Quant antreconjoï se furent, Tuit .iiii. main a main se *tindrent*, Jusque devant le roi s'an vindrent (Er 6535). Li uns pres de l'autre se tret Et andui main a main se *tienent*. (La 4593). ...Et totes les puceles vienent, Main a main .ii. et .ii. se *tienent*. (Pe 4024).

TENS, **subst. masc.**

[F-B : *tans* ; T-L : *tens* ; GDC : *tens* ; AND : *tens*[1] ; DMF : *temps* ; FEW XIII-1, 185a : *tempus*[1] ; TLF : *temps*]

Fréquence : 98 occ.

Graphies : *tans*, *tens*.

A. "Temps"

1. [Idée de durée] : Et la seconde [fee] mist sa painne En Arimetique portraire, Si se pena de mout bien faire, Si com ele nonbre par sans Les jorz et les ores del *tans* (Er 6698). Le *tans* gasteroie an folie, Et ge nel vuel mie haster* [l. gaster] (Er 5526). Mes je gast trop le *tans* ici, Que perdre ne gaster ne vuel. (La 3390). Tot son *tans* i porroit user S'ele la voloit contrefere, Que ja n'en porroit a chief trere (Yv 1502). A grant joie ont le *tans* usé Trestote la semainne antiere (Yv 2466). Fos est qui delez lui s'areste, S'a la muse ne vialt muser Et le *tans* an folie user. (Pe 246). « (...) A vos feire enor et servise Criem que pooirs ou *tans* me faille. - Sire, fet ele, or ne vos chaille, Ne ja n'en soiez an espans, Qu'assez avroiz pooir et *tans* A feire bien moi et autrui. (...) » (Yv 6687, 6690).

- *Lonc tens.* "Longtemps" : Les chiés orent chenuz et blans, Que vescu avoient lonc *tans* (Er 1938). A tel dolor ont, ce m'est vis, An Bretaigne lonc *tans* esté, Tant que vint a la fin d'esté. (Cl 1043). Lonc *tans* porront contretenir Le chastel, c'est chose certainne, S'au deffandre metent grant painne (Cl 1628). A neant est li diax venuz, Et l'empereres s'est tenuz Lonc *tans* aprés de fame prandre, Car a leauté voloit tandre (Cl 2593). Mes s'or ne prant a li confesse, Lonc *tans* li iert amors angresse (Cl 3776). Tant an demandent li plusor Qu'an lor dist : « Seignor, ce est cil Qui nos gitera toz d'essil Et de la grant maleürté Ou nos avons lonc *tans* esté (...). » (La 2416). Lonc *tans* le cuide avoir a oste Li rois por ses plaies garir (La 3314). ...S'an font grant joie tuit ansanble, Et por lui festoier s'asanble La corz qui lonc *tans* l'a bahé. (La 6813). Mout i ot gent de grant noblesce, Et mout i ot joie et leesce, Plus que conter ne vos porroie Qant lonc *tans* panssé i avroie (Yv 2162). Trop ai esté lonc *tans* cheitive, Si n'est mie par ma desserte ! (Pe 3738).

- *Mout a lonc tens / Passé a lonc tens.* "Depuis (bien) longtemps" : Et par lui et par ses messages M'a proiee, mout a lonc *tans*, Mes m'amors li est an desfans, Que por rien amer nel porroie. (La 1521). Or a Enyde joie grant, Car son pere et sa mere voit, Que mout lonc *tans* passé avoit Que ele nes avoit veüz. (Er 6574). Foi que doi Deu et sa vertu, Li rois Artus, si con ge pans, N'ot mere passé a lonc *tans*, Que bien a .lx. anz passez, Mien esciant, et plus asez. (Pe 8472).

2. [Idée de succession]

a) "Moment, circonstance"

- "Occasion, moment opportun"

. [En coordination avec *lieu*] : Mes volantez an moi s'aüne Que je die reison aucune Por coi ç'avient a fins amanz Que sens lor faut et hardemanz A dire ce qu'il ont an pans, Qant il ont eise et leu et *tans*. (Cl 3818). Ce es tu, li maleüreus, Qui veïs qu'il fu *tans* et leus De parler a lui,* [l. De parler, et si] te taüs ! (Pe 4642).

. Prov. *Mout est malëuros qui voit si bel tens que plus ne coviene, si atent que plus beaus viene.* "Il est bien malchanceux celui qui, voyant la plus belle occasion qui soit, en attend une plus belle encore " : Mout est maleüreus qui voit Si bel *tans* que plus ne covaigne, Si atant tant que plus biax vaigne. (Pe 4639).

Rem. Cf. T.P.M.A., XII, 360, s.v. *Warten*, n° 88 (Pe) [Chap. *Man warte nicht auf bessere Verhältnisse*]

- *À tens.* "Assez tôt" : « (...) Ne vos enuit ne ne dessiee, Que lors porroiz a *tans* venir Se covant me volez tenir. » (La 1041). « Sire, je ving cest peigne querre, Por ce sui descendue a terre, Que de l'avoir oi tel espans, Ja nel cuidai tenir a *tans*. » (La 1456). Ceste enors me fet une honte, Que je n'i ving n'a *tans* n'a ore, Failli i ai par ma demore. Mes Lanceloz a *tans* i vint, Cui si granz enors i avint Qu'ainz n'ot si grant nus chevaliers. (La 5325, 5327). Ensi ne les volt pas del tot Aseürer, car an redot Est que li jaianz ne venist A tele ore que il poïst Venir a *tens* a la pucele Qui ert anclose an la chapele. (Yv 3995). Sa vie avroit corte duree Ou il istroit toz vis del sens S'il n'i pooit venir a *tens* (Yv 4074). Mes por neant, que tant se dialt Ja mes mire a *tans* n'i avra (Yv 5655). « (...) N'i a rien del corjon ploier, Qu'ancor vendra trestot a *tans* Vostre suer ci, si con je pans. » (Yv 5909). Tant li poise quant nus m'areste Que nus n'an puet porter la teste Qui parolt a moi et retaigne, Por ce que il a *tans* i vaigne. (Pe 3808). La gente n'a mal ne dolor Qu'ancontre terre la tenist Tant que il a *tans* i venis (Pe 4172).

- *Par tens.* "Bientôt" : La la voldrai a fame prandre, Et s'il vos plest .i. po atandre, Par *tans* vos anvoierai querre. (Er 1313). Ne vos metez an nonchaloir ; Confortez vos, ce sera sans ; Dex vos fera liee par *tans*. (Er 4662). Par *tans* avra ce qu'ele vialt, Car anbedui par contançon Sont d'une chose an grant tançon. (Cl 2208). Mes par *tans* iert li voirs seüz, Car Cligés ne s'est pas teüz (Cl 3517). Ce verroiz vos, fet il, par *tans*. (La 496). « Sire, fet il, nuiz iert par *tans* : De herbergier est huimés tans (...). » (La 2025). Et ces genz departir leissiez, Qu'il se departiront par *tens*. (Yv 1311). S'un po eüssiez plus esté, Par *tans* fusse charbons et cendre. (Yv 4399). Mes il n'an savoit nule rien, Et por ce vos di ge mout bien Qu'il s'andormi auques par *tans*, Qu'il n'estoit de rien an espans. (Pe 1941). Par *tans* se porra aloser Li chevaliers, se fere l'ose... (Pe 2036).

. *À par tens.* "Tôt, avant le moment normal" : Certes trop i avroit grant perte Se criature si aperte, Si bele, si preuz, si serie Estoit si a par *tans* perie (La 6372) Leçon isolée de *P*.

- *(Il) est tens de... / que...* "C'est le moment (opportun) de faire qqc." : Et quant il esposee l'ot, Tot maintenant li conestables Fist el palés metre les tables Et fist le mangier aprester, Car *tans* estoit ja de soper. (Er 4740). ...Et dit : « Haï, biax dolz amis, Sofrez que nostre ostex soit pris El chastel, si ne vos enuit : *Tans* est d'osteler mes enuit (...). » (Er 5404). Qant del couchier fu *tans* et leus, La dameisele prist andeus Ses ostes qu'ele ot ostelez (La 467). « Sire, fet il, nuiz iert par tans : De herbergier est huimés *tans* (...). » (La 2026). Mes tant me fist, la nuit, de guerre Li vavasors qu'il me vint querre Qant de soper fu *tans* et ore (Yv 247). « (...) Ce presant, fet il, vuel je prendre, Que je en ai mout grant mestier Et si est *tans* de herbergier. » (Yv 4666). Et li prodom li dist : « Amis, *Tans* est del colchier mes anuit. (...) » (Pe 3323). Bien est huimés *tans* et reisons De herbergier, s'il ne vos poise. (Pe 5656). « Sire, fet il, or est bien *tans* Que je die ce que ge pans Et por coi je sui ci venuz. (...) » (Er 5551).

. *(Il) est tens.* "Il est temps" : Li rois comanda aprester Le souper quant *tans* fu et ore. (Er 5533).

b) "Moment dans une chronologie" : Ma dame en sa chanbre poinz a Trestoz les jorz et toz les *tans*, Car qui ainme, il est en espans, N'onques ne puet panre boen some, Mes tote nuit conte et asome Les jorz qui vienent et qui vont. Ensi li leal amant font Contre le *tans* et la seison. (Yv 2755, 2761). Et cil qui n'avoit an* [l. nul] porpans De jor ne d'ores ne de *tans*, Tant avoit a son cuer enui, A dit : « Quex jorz est il donc hui ? (...) » (Pe 6054).

- [En contexte métaph.] : Dame, quant fu vostre cuers la, Dites moi quant il i ala, An quel *tans* et an quel seison, Se c'est chose que par reison Doiez dire moi ne autrui, S'il i fu lors quant je i fui. (Cl 5151).

- "Saison" : El *tans* que l'en vet an gibier De l'esprevier et del brachet Qui quiert l'aloe et le maslet* [l. machet], (...) Avint c'uns chevaliers de Trace, Bachelers juenes, anvoisiez, De chevalerie prisiez, Fu un jor an gibiers alez Vers cele tor tot lez a lez. (Cl 6342). Ce fu au *tans* qu'arbre florissent, Fuelles, boschaige, pré verdissent, (...) Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva... (Pe 69).

. *Au tens novel / Au novel tens d'esté.* "À la belle saison" : Au jor de Pasque, au *tans* novel, A Quaradigan, son chastel, Ot li rois Artus cort tenue. (Er 27). Cligés avoec le roi demore Desi qu'au novel *tans* d'esté (Cl 5009).

c) "Époque, période" : Sires seroiz de Roadan, Qui fu fez des le *tans* Adan, Et dui* [l. d'un] autre chastel selonc Qui ne valent pas moins .i. jonc (Er 1320). Enmi la cort, sor un tapiz, Ot .xxx. muis d'esterlins blans, Car lors avoient a cel *tans* Coreü des le *tans* Merlin Par tote Bretaigne esterlin. (Er 6630, 6631). Qant li baron asanbler durent, Si con costume ert a cel *tens*, S'an vint poignant entre .ii. rens Uns chevaliers de grant vertu, De la mesniee au roi Artu, Por le tornoi tost comancier. (Cl 4593). De ce servoit charrete lores Don li pilori servent ores, Et en chascune boene vile, Ou or en a plus de .iii. mile, N'en avoit a cel *tans* que une (La 325). Por ce qu'a cel *tens* furent tex Les charretes et si cruex, Fu premiers dit : « Qant tu verras Charrete et tu l'ancontreras, Fei croiz sor toi, et te sovaigne De Deu, que max ne t'an avaigne. » (La 339). Onques des le *tens* Ysoré Ne vit si bel sages ne fos. (La 1352). Onques ne fu par nule gaite Si bien gardee torz an marche Des le *tans* que Noex fist l'arche, Que il [= Bademagu] mialz gardee ne l'ait [= Guenièvre] (La 4052). Soz le sagremor gent et bel, Qui fu plantez del *tans* Abel, Sort une clere fontenele Qui de corre est assez isnele. (La 6990).

- *En toz tens.* "Toujours, à toutes les périodes de l'année" : Mout tenoit [li sagremors] place, mout est lez, S'est tot antor selonc orlez De menue erbe fresche et bele, Qui an toz *tans* estoit novele. (La 6988). En toz *tens* sa fuelle li dure, Qu'il ne la pert por nul iver. (Yv 382).

- *En aucun tens.* "Un jour" : « (...) Mes por chose que vos ai dite, N'en aiez ja male souspite, Car li boivres est clers et sains Et de boenes espices plains, Et puet cel estre an aucun *tans* Vos fera lié, si con je pans. » (Cl 3265).

- *Ne... à nul tens.* "Ne... jamais" : Mes volantiers vos prieroie, Se avanture vos avoie, C'onques chevaliers a nul *tans* Ne pot avoir, si con ge pans, Que, se il avient por nul pleit Que vos ne altres ne nus l'eit, Que vos an revaigniez par ci, Et verroiz, la vostre merci, Se ge serai ou morz ou vis, Ou il me sera mialz ou pis. (Pe 6391).

B. "État de l'atmosphère" : Sachiez que mout fui esmaiez, Tant que li *tans* fu rapaiez. (Yv 448). Et maintenant vanta et plut Et fist tel *tans* con faire dut. (Yv 804).

- En partic. "Mauvais temps" : Mes Dex tost me rasegura, Que li *tans* gaires ne dura Et tuit li vant se reposerent (...). Jusque li *tans* fu trespassez, Vi sor le pin toz amassez Oisiax, s'est qui croire le vuelle, Qu'il n'i paroit branche ne fuelle Que tot ne fust covert d'oisiax (Yv 450, 457).

- *Bel tens.* "Beau temps" : Por le bel *tans* ert an chemise, S'esgardoit les geus et les baules (La 1656).

- *Douz tens / Tens serein.* "Temps doux, serein" : Ensi an la forest s'an antre, Et maintenant li cuers del vantre Por le dolz *tans* li resjoï Et por le chant que il oï Des oisiax qui joie feisoient ; Totes ces choses li pleisoient. Por la dolçor del *tans* serain Osta au chaceor son frain (Pe 87, 91).

- *Mal tens / Tens pesme et fort.* "Mauvais temps / Temps très mauvais et violent" : Si pooit estre an grant esmai Pucele au bois, et sanz conduit, Par mal *tans* et par noire nuit (Yv 4842). Tant fu li *tans* pesmes et forz Que cent foiz cuidai estre morz Des foudres qu'antor moi cheoient Et des arbres qui peceoient. (Yv 443).

TENTE[1], subst. fém.

[F-B : *tante*[1] ; T-L : *tente*[1] ; GD : *tente*[1] ; AND : *tente*[1] ; DMF : *tente*[1] ; FEW XIII-1, 195a : **tenda* ; TLF : *tente*[1]]

Fréquence : 15 occ.

Graphies : *tante*, *tantes*, *tente*, *tentes*.

"Tente" : Si ot comandé aporter *Tantes* et pavellons et trez. (Er 3927). Li rois Artus et la reïne Est ci pres en une gaudine, De trez et de *tantes* logié. (Er 3983). Des cofres fet les cierges treire, Si les alument par la *tante*. (Er 5089). Si s'an vindrent jusqu'a lor *tantes*, Ou mout avoit de genz dolantes. (Cl 2079). Les genz le duc sont retornees Et li Grezois sanz plus d'atente Repeirent chascuns a sa

tente. (Cl 3616). Bien .v. liues tot anviron Se furent logié li baron Es trez, es loges et es *tantes*. (La 5523). Et il va tant que il fu loing Des *tantes* et des paveillons. (Yv 2803). Qui lors veïst dras anmaler, Et covertors et orelliers, Cofres anplir, trosser somiers Et chargier charretes et chars, Dont il n'i ot pas a eschars, *Tantes* et pavellons et trez ! (Pe 4129). Percevax sor la gote muse Tote la matinee et use Tant que hors des *tantes* issirent Escuier qui muser le virent (Pe 4191). N'i a nul qui la novele oie Qui hors de la *tante* ne saille Et a l'ancontre ne lor aille (Pe 4491).

TENTE[4], subst. fém.
[F-B : *tante*[2] ; T-L : *tente*[4] ; GDC : *tente*[2] ; AND : *tente*[2] ; DMF : *tente*[3] ; FEW XIII-1, 183a : *temptare* ; TLF : *tente*[3]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tante*.
"Faisceau de charpie allongé qu'on fait pénétrer dans une plaie" : Premiers, la morte char osterent, Puis mistrent sus antrait et *tante* (Er 5159).

TENVE, adj.
[F-B : *tanve* ; T-L : *tenve* ; GD : *tenve* ; AND : *tenve* ; DMF : *tenve* ; FEW XIII-1, 229b : *tenuis*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *tanve*.
"Mince, léger" : Lanceloz ot mis son escu A l'uis de son ostel defors, Et il por aeisier son cors Fu desarmez et se gisoit En .i. lit qu'il mout po prisoit, Qu'estroiz ert et la coute *tanve*, Coverte d'un gros drap de chanve. (La 5531). Ma grosse chemise de chanvre Por la soe, qui mout est *tanve*, Voldriez vos que je lessasse ? (Pe 1164).

TERÇUEL[1], subst. masc.
[F-B : *terçuel* ; T-L : *terçuel*[1] ; GD : *tiercel*[2] ; AND : *tercel* ; DMF : *tiercel* ; FEW XIII-1, 265b : **tertiolus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *terciax*.
"Tiercelet, mâle de certains oiseaux de proie" : Li un peissoient par les rues Espreviers et faucons de mue* [l. mues], Et li autre aportoient hors *Terciax*, ostors muez et sors (Er 354).

TERDRE, verbe
[F-B : *terdre* ; T-L : *terdre* ; GD : *terdre* ; AND : *terdre* ; DMF : *terdre* ; FEW XIII-1, 237a : *tergere*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *ters* ; Ind. pr. 3 : *tert*.
I. Empl. trans. "Essuyer, étancher (le sang)" : Le sanc jus de ses plaies *tert* A sa chemise tot antor (La 3136).
II. Part. passé en empl. adj. "Essuyé" : Il s'an estoit venuz desfandre An vostre cort, et ge lo prandre .I. respit de ceste bataille, Et messire Gauvains s'an aille Querre la lance don li fers Sainne, ja ne sera si *ters* C'une gote de sanc n'i pande. (Pe 5912). Mes sire li rois qui est ci Le me comande et ge le di, Mes qu'il ne poist ne vos ne lui, Que vos respitiez amedui Jusqu'a .i. an ceste bataille, Et messire Gauvains s'an aille Querre la lance don li fers Sainne toz jorz, ja n'iert si *ters* Del sanc tot cler que ele plore (Pe 5960).

TERGALO, nom propre (lieu)
[F-B : *Tergalo*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Tergalo*.
V. *RAINDURANT*

TERME, subst. masc.
[F-B : *terme* ; T-L : *terme* ; GDC : *terme* ; AND : *terme* ; DMF : *terme* ; FEW XIII-1, 239b : *terminus* ; TLF : *terme*[1]/*terme*[2]]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *terme*, *termes*.
[Idée de limite dans le temps]
A. "Point dans le temps, moment donné" : Ne tarda gueres ci aprés Que li *terme* vint, qui fu pres, Que ses noces feire devoit. (Er 1866). A cui qu'il onques abelisse* [l. A cui que il desabelisse], Ne puet muer qu'il ne s'an isse, Que venue est l'ore et li *termes*. (Er 6169). ...Et mervoille est qu'il [= Cligès] ne s'ocit, Mes ancor le met an respit Tant que l'ore et li *termes* veingne Qu'il la desfuee [= Fénice] et qu'il la teingne Et savra s'ele est vive ou non. (Cl 6061). La novele de l'anhatine Sot Lanceloz, l'ore et le *terme* (La 5433). Aprés mangier itant me dist Li vavasors qu'il ne savoit Le *terme* puis que il avoit Herbergié chevalier errant (Yv 256). « (...) Mes je i ferai ja aler .I. mien garçon qui mout tost cort, Qui ira bien jusqu'a la cort Le roi Artus, au mien espoir, Au moins jusqu'a demain au soir, Que jusque la n'iert il trovez. - Cist *termes* est trop lons assez : Li jor sont lonc. Mes dites li Que demain au soir resoit ci Et voist plus tost que il ne siaut (...). » (Yv 1832). Mes l'amors devanra haïne, Que j'ai en vos, toz an soiez Seürs, se vos trespassiez Le *terme* que je vos dirai (Yv 2567). Entr'ax seoit li rois Artus, Quant Yvains tant encomança A panser, que des lors en ça Que a sa dame ot congié pris, Ne fu tant de panser sorpris Con de celui, car bien savoit Que covant manti li avoit Et trespassez estoit li *termes*. (Yv 2701). Li *termes* est, bien le savez, Qu'eles s'an doivent aler quites. (Yv 5702).
- *Prendre terme*. "Fixer une date, prendre rendez-vous" : Mout s'an part Lanceloz destroiz, Plains de sopirs et plains de lermes. Del rasanbler n'est pas pris *termes*, Ce poise lui, mes ne puet estre. (La 4704).
- En partic. "Date prévue pour un accouchement" : Einz que fussent passé troi mois, Soredamors se trova plainne De semance d'ome et de grainne ; Si la porta jusqu'a son *terme*. (Cl 2339).
B. "Temps accordé pour faire qqc., délai" : « (...) Pansez de tost venir arriere, A tot le moins jusqu'a .i. an, .VIII. jorz aprés la Saint Johan, C'ui an cest jor sont les huitaves. De m'amor soiez maz et haves, Se vos n'iestes jusqu'a ce jor Ceanz avoec moi au retor. » Messire Yvains pleure et sopire Si fort qu'a poinnes le pot dire : « Dame, cist *termes* est mout lons. (...) » (Yv 2581).
- *Metre terme*. "Fixer un délai" : Or si m'an sui par tel tornez Que Gauvains m'a sa foi plevie Que se Lanceloz n'est an vie Et se dedanz le *terme* mis Ne vient, bien m'a dit et promis Que ja respiz pris n'an sera, Mes il meïsmes la fera [= le combat] Ancontre moi

por Lancelot. (La 6293). Car s'il .i. tot seul jor trespasse Del *terme* qu'il ont mis a masse, Mout a enviz trovera mes En sa dame trives ne pes. (Yv 2664).

C. "Prolongation de temps accordée pour faire qqch., sursis" : Il n'i ot pris respit ne *terme* : Einçois qu'il fust ore de prime, Par le suen message meïsme Fu la bataille au duc mandee Si com il l'avoit demandee. (Cl 3960). Et cil respont : « S'il vos pleüst, Ja autres armes n'i eüst, Que volantiers a ces feïsse La bataille ne ne queïsse Qu'il i eüst ne pas ne ore Respit ne *terme* ne demore. (...) » (La 3412).

D. "Cessation, fin" : Atot ce qu'il sont plain de lermes, Si qu'il n'en est ne fins ne *termes*, Ne furent onques si bel oel. (Yv 1472).

- En partic. "Fin de la vie" : Morz fu, morir le covenoit, Qu'il ne pot son *terme* passer (Cl 2355).

TERMINE, **subst. masc.**

[F-B : *termine* ; T-L : *termine* ; GD : *termine* ; AND : *termine*[1] ; DMF : *termine* ; FEW XIII-1, 242a : *terminus*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *termine*.

[Idée de limite dans le temps]

A. "Point dans le temps"

- *À mout lonc termine.* "À une date éloignée" : Sel feront savoir et crier Par totes les terres prochienes Et autresi par les loingtienes, Et firent a mout lonc *termine* Crier le jor de l'ahatine Por ce que plus i eüst genz. (La 5377).

B. "Échéance" : Et ele dit : « Je vos creant Le congié jusqu'a .i. *termine*. (...) » (Yv 2563).

C. "Délai fixé, temps accordé pour faire qqc." : Et la reïne vint dedenz Le *termine* que mis i orent (La 5381).

D. "Période de temps" : An la meison ta mere fui Norrie avoec toi grant *termine*, Si sui ta germainne cosine Et tu es mes cosins germains. (Pe 3585).

E. "Époque" : Li rois Artus an cel *termine* S'an vost an Bretaigne passer. (Cl 416). Les costumes et les franchises Estoient tex, a cel *termine*, Que dameisele ne meschine, Se chevaliers la trovast sole, Ne plus qu'il se tranchast la gole Ne feïst se tote enor non (La 1303). Costume estoit an cel *termine*, Ce trovons escrit an la letre, Que chevaliers se devoit metre An prison atot son ator Si con il partoit de l'estor Ou il conquis avoit esté (Pe 2720).

TERRE, **subst. fém.**

[F-B : *terre* ; T-L : *terre* ; GDC : *terre* ; AND : *terre*[1] ; DMF : *terre*[1] ; FEW XIII-1, 244a : *terra* ; TLF : *terre*]

Fréquence : 260 occ.

Graphies : *tere*, *terre*, *terres*.

A. "Surface sur laquelle on marche"

1. [En général] : Au costé l'espee li ceint, Puis comande qu'an li amaint Son cheval, et l'an li amainne ; Sus est sailliz de *terre* plainne. (Er 720). Erec, tant con hante li dure, Le trebuche a la *tere* dure. (Er 2136). Cest pont ne ceste eve ne dot Ne plus que ceste *terre* dure (La 3087). An *terre* les espees fierent Si qu'anbedeus les peçoierent. (La 1133). Si se herice [li lions] et creste ansanble, De hardemant et d'ire tranble Et bat la *terre* de sa coe, Que talant a que il rescoe Son seignor einz que il l'ocïent. (Yv 5525). Tant vet cerchant que il asene Au suil, qui porrisoit pres *terre* (Yv 5603). Maintenant vers *terre* se lance Et dit trestote sa creance Et orisons que il savoit, Que sa mere apris li avoit. (Pe 153). ...Et Kex salt, Cui la parole enuia mout, Si li dona cop si estout De la paume an la face tandre Qu'il la fist a la *terre* estandre. (Pe 1050). Lors fiche devant lui a *terre* Sa lance an estant tote droite Li prodon... (Pe 1516). Et messire Gauvains s'abesse, Qui de *terre* voloit lever Son mantel por li afubler (Pe 6631).

- *Contre / Encontre terre.* "À terre" : Guerpir lor estuet les estriés, Contre *terre* amedui se ruient, Li cheval par le chanp s'an fuient. (Er 873). .I. poindre qui li abeli A fet Cligés, lance sor fautre, Si fiert .i. Sesne et puis .i. autre, Si qu'anbedeus a un seul poindre Les a fez contre *terre* joindre (Cl 3726). Veües les a et oïes, Qu'eles s'an aloient fuiant Por .i. faucon qui vint bruiant Aprés eles de grant randon, Tant c'une an trova a bandon Qu'ert d'antre les altres sevree, Si l'a ferue et si hurtee Qu'ancontre *terre* l'abati (Pe 4161). La gente n'a mal ne dolor Qu'ancontre *terre* la tenist Tant que il a tans i venist (Pe 4171).

- *Par terre.*

. "À terre, par terre, sur le sol" : Li cuens Angrés s'est eslessiez Et vet sor son escu a or Veant toz ferir Macedor, Si que par *terre* mort le ruie (Cl 1877). Ensi estoient li rain duit Que par *terre* pandoient tuit (Cl 6318). Et la dame fu en la tor De son chastel montee an haut (...) Et vit assez gisanz par *terre* Des afolez et des ocis, Des suens et de ses anemis (Yv 3182). L'un en aert et si le sache Par *terre*, ausi con un moston. (Yv 5627). « (...) Et li vaslez referi lui D'un javelot parmi la chiere Si que il li fist par derriere Le sanc et la cervele espandre Et lui par *terre* mort estandre. » (Pe 1234).

. "Au rez-de-chaussée" : La sale fu par *terre* aval, Et li vaslez antre a cheval An la sale qui fu pavee (Pe 901).

- *Soz / Desoz terre.* "Sous la surface" : Tex ostex est boens a tel oste, Qu'il i a chanbres et estuves Et eve chaude par les cuves, Qui vient par conduit desoz *terre*. (Cl 5563). Et quant en la tor mise l'orent [= Fénice], Es chanbres qui soz *terre* estoient, Adonc la dessevelissoient (Cl 6137).

- *Chëoir à terre.* "Tomber à terre" : L'espaule del bu li dessoivre, Si qu'a la *terre* jus cheï. (Er 3055). L'escu giete jus et la lance, Si se lesse cheoir a *terre*. Erec ne le volt plus requerre, Qu'a *terre* cheoir se leissa (Er 3063, 3065). Lors rechiet a *terre* pasmee (Er 4614). Et la pucele est descendue Et si cort quanqu'ele pot corre Por lui retenir et secorre, Qu'ele ne le volsist veoir, Por rien nule, a *terre* cheoir. (La 1442). Et quant il sont cheü a *terre*, Li uns vet l'autre a pié requerre (La 2697). Qant a *terre* cheü le voient Cil qui avoec lui chevalchoient, Si cuident que pasmez se soit (La 4295). Par grant vertu l'uns l'autre anpaint Qu'a terre se sont jus anpaint, Ne peitrax ne cengle n'estriers N'i pot eidier que par derriers Chascuns d'ax la sele ne vuide Et chieent a la *terre* vuide. (La 7038). Et li mestres des chevaliers Le voit et dit : « Estez arriers, Qu'a *terre* est de peor cheüz Cil vaslez, qui nos a veüz. (...) » (Pe 159). ...Ce est li diax que ta mere ot De toi quant tu partis de li, Que pasmee a *terre* cheï Au chief del pont, delez la porte (Pe 6180).

- *Descendre à (la) terre.* "Descendre (de cheval, le plus souvent) sur le sol, mettre le pied au sol" : Quant Erec voit le roi venant, A *terre* descent maintenant Et Enyde rest descendue. (Er 4182). Puis descendi li cuens a *terre*, Si li comança a enquerre Del chevalier (Er 4647). Del dois a *terre* descendi Et trait l'espee isnelemant (Er 4822). « Sire, je ving cest peigne querre, Por ce sui descendue a *terre*, Que de l'avoir oi tel espans, Ja nel cuidai tenir a tans. » (La 1454). Mes nel va lors riens decevant Ne besoinz qu'il poïst avoir, Qant il voit que c'est il por voir, Qu'a *terre* ne soit descenduz, Lors li vet ses braz estanduz, Si l'acole et salue et beise. (La 6797). Plus d'enui feire ne li quiert Messire Yvains,ençois descent A la *terre* et son cheval prent. (Yv 2260). Si vint vers lui grant aleüre Et descent a la *terre* dure. (Yv 6662).
- *Metre à la terre / par terre.* "Abattre qqn / qqc." : Et li chevaliers me feri Si duremant que del cheval Parmi la crope, contreval, Me mist a la *terre* tot plat (Yv 539). Por lui eidier, cele part cort Et por lui meïsmes secorre, Qu'a lui ne lest li lyeons corre Quant il avra celui ocis Que il avoit par *terre* mis. (Yv 5638). Ploige li done et si li jure Que toz jorz mes pes li tanra (...) Et refera les meisons nueves Que il avoit par *terre* mises. (Yv 3307).
- *Porter aucun à terre.* "Jeter qqn à terre" : Tel cop li done neporquant An son escu tot el plus emple Que hurter li fist a la temple Et que le braz au piz li serre ; Tot estandu le porte a *terre*. (Er 4030). Guivrez le fiert par tel esforz Que par la crope del cheval L'an porte a *terre* contreval. (Er 4982). S'an vet si ferir .i. gloton Que ne li valut un boton Ne li escuz ne li haubers Qu'a *terre* ne le port anvers. (Cl 2018). Li vaslez vers Clygés s'esleisse, Et cil vers lui sa lance beise, Sel vet si duremant requerre Que derechief le porte a *terre*. (Cl 2896). Et li uns l'autre a *terre* porte, Mes ne font mie chiere morte,Que tot maintenant se relievent Et tant com il pueent se grievent Aus tranchanz des espees nues. (La 4997). Lanceloz une de ses teches Li a aprise a cele joste, Que l'escu au braz li ajoste Et le braz au costé li serre, Sel porte del cheval a *terre*. (La 5944). .I. cop li a doné si buen Quel porte a *terre*, mau gré suen (Yv 4486). Mes ne fu pas navrez a mort, Que si bien se tint li haubers C'onques n'i pot passer li fers, Fors que de la pointe an somet Plain doi dedanz le cors li met, Sel porte a *terre*. (Pe 8149).
- *Venir à (la) terre / Venir jusqu'à la terre.*
. "Tomber à terre" : Cengles ne resnes ne peitrax Ne porent le roi retenir : A la *terre* l'estut venir (Er 2152). Si s'antrevienent sanz feintise Que chascuns d'ax sa lance brise Et des chevax a *terre* vienent, Que as seles ne se retienent. (Cl 4019). Car cui il fiert par anhatie, Ja n'iert tant forz ne li coveingne Que del destrier a *terre* veingne. (Cl 4752). A *terre* vienent par igal, S'ont treites les espees nues. (Cl 4884). Qant la parole a entandue L'emperere, a poinnes se tient Que pasmez a *terre* ne vient (Cl 5694). S'an sont cil del païs mout lié Et li estrange si irié Qu'il ne se pueent sostenir, Einz an i estut mainz venir Jusqu'a *terre* toz esperduz, Ou as genolz, ou estanduz (La 3687).
. "Mettre pied à terre" : Et maintenant a *terre* vient Por l'autre, que li lyeons tient, Que rescorre et tolir li vialt. (Yv 5651). Del cheval est venuz a *terre*, Puis trest l'espee, si li passe. (Pe 2222). Li Grinomalanz a ce mot Vint a *terre* plus tost qu'il pot, Si li ancline et ses mains joint Et li prie qu'il li pardoint La folie que il a dite. (Pe 8450).
. "Descendre jusqu'en bas" : Des loges est venue a *terre* La ou ses garçons l'atandoit, Qui son palefroi li gardoit (La 5882).

2. En partic. [Combat]
- "Terrain de combat" : Et dit : « Certes mout sui iriez, Qant antre ancontré ne nos somes An place lee et devant homes, Que bel me fust que l'en veïst Li quex de nos mialz le feïst. Mes or venez, se l'irons querre ; Nos troverons pres de ci *terre* Tote delivre et grant et lee. » (La 1632).
- *Conquerre terre desor aucun.* "Gagner du terrain sur qqn" : Mout sont fier andui li vasal : Si se conbatent par igal Que ne puet pas .i. pié de *terre* Li uns desor l'autre conquerre. (Er 959).
- *Guerpir terre.* "Céder du terrain" : Mes andui sont de si fier cuer Que li uns por l'autre, a nul fuer, De *terre* .i. pié ne guerpiroit Se jusqu'a mort ne l'enpiroit. (Yv 851).
- *Porprendre terre.* "Prendre du champ" : Lors a l'anseigne desploiee Et porprant *terre* a une part, Et dit celui que il se gart, Ja le ferra s'il ne s'i garde. (Pe 4233).
- *Tolir terre à aucun.* "Gagner du terrain sur qqn" : Se li tost *terre* et si le mainne Tant que bien pres li faut l'alainne (La 2731).

B. "Vaste étendue, territoire, pays" : De tant com il i ot esté, N'i ot chevalier si loé, Et fu tant biax qu'an nule *terre* N'estovoit plus bel de lui querre. (Er 87). N'a chevalier an cest païs, Qui de la *terre* soit naïs, Que plus biax ne soiez de lui (Er 3228). Et cele mande Tessala, Sa mestre qu'ele ot amenee De sa *terre* dom el fu nee (Cl 5342). Premieremant li vavasors Comança son oste a enquerre Qui il estoit et de quel *terre* (La 2078). Mis se voldroit estre a la fuie Toz seus en si salvage *terre* Que l'en ne le seüst ou querre, Ne nus hom ne fame ne fust Qui de lui noveles seüst Ne plus que s'il fust en abisme. (Yv 2785). Sel feront savoir et crier Par totes les *terres* prochienes Et autresi par les loingtienes, Et firent a mout lonc termine Crier le jor de l'ahatine Por ce que plus i eüst genz. (La 5375). « Seignor, fet il, guerre nos sourt : N'est jorz que li rois ne s'atourt, De quanqu'il se puet atorner, Por venir noz *terres* gaster. (...) » (Yv 2084). Les *terres* furent essilliees Et les povres genz avilliees (Pe 445). Et li vaslez sanz nul arest S'an va poignant par la forest, Tant que es *terres* plainnes vint Sor une riviere qui tint De lé plus d'une arbalestee (Pe 1303). Lors le fist li prodon monter, Et il comança a porter Si a droit la lance et l'escu Com s'il eüst toz jorz vescu An tornoiemenz et an guerres Et alé par totes les *terres* Querant bataille et avanture, Car il li venoit de nature (Pe 1474).
- En partic. "Domaine personnel ; fief" : Tant ai esté toz jorz an guerre, Tote en ai perdue ma *terre* Et angagiee et vandue. (Er 516). Qant departi ot son avoir, Aprés fist .i. mout grant savoir, Que del roi sa *terre* reprist (Er 6487). Ensi le roi tuit aseürent Et afïent formant et jurent Que le traïtor li randront Ou ja mes *terre* ne tandront. (Cl 1080). ...Et dit : « Joinz piez et jointes mains, Volez espoir que je devaigne Ses hom et de lui *terre* taigne ? (...) » (La 3226). Aprés sa mort, ensi avint De .ii. filles que il avoit Que l'ainznee dist qu'ele avroit Trestote la *terre* a delivre Toz les jorz qu'ele avroit a vivre, Que ja sa suer n'i partiroit. Et l'autre dist que ele iroit A la cort le roi Artus querre Aïde a desresnier sa *terre*. (Yv

4703, 4708). Et cele qui estoit seüre Del meillor chevalier del monde Respont : « Sire, Dex me confonde Se ja de ma *terre* li part Chastel, ne vile, ne essart, Ne bois, ne plain, ne autre chose. (...) » (Yv 4785). Sa granz *terre*, ses granz tresors, Que il avoit come prodom, Ala tot a perdicion, Si cheï an grant povreté. (Pe 436). Or va donc tost et si revien, Et tant diras au malvés roi Se il ne vialt tenir de moi Sa *terre*, que il la me rande, Ou il anvoit qui la desfande Vers moi, qui di que ele est moie. (Pe 889). « Amis, savriez vos ausi La lance et l'escu demener, Et le cheval poindre et mener ? » Et cil dit que tot a delivre Ne querroit ja mes .i. jor vivre, Ne *terre* ne avoir n'eüst, Mes qu'ausi fere le seüst. (Pe 1457).

C. "Sol cultivable" : Car an *terre* qui rien ne vaut, Bone semance i seche et faut. (Pe 5). La sont li hercheor ma mere, Qui ses *terres* herchent et erent. (Pe 299). Li vaslez prant son chaceor Et vet la ou li hercheor Herchoient les *terres* arees Ou les aveinnes sont semees. (Pe 307).

D. "Matière dont est faite la surface du globe" : Et se la chose est par san feite, Ja en mal ne sera retreite, Car ja nus n'en porra mesdire, Qu'an cuidera par tot l'empire Que je soie an *terre* porrie. (Cl 5301).

- [Comme élément de comparaison] : Quant cele [= la soeur aînée] l'ot, tote an tressaut, Et si se torne, si la voit [= la soeur cadette] Et le chevalier qu'ele avoit Amené a son droit conquerre ; Si devint plus noire que *terre*. (Yv 5930).

- *Metre aucun en terre.* "Enterrer qqn" : Et g'en ferai le cors porter, S'iert mis an *terre* a grant enor. (Er 4669). An cuer et an panser li vint Que il iroit la dame querre Et feroit le cors metre an *terre* A grant enor, se ce est il. (Er 4920). Et si cuit qu'il aporteront Par ci le cors por metre an *terre* (Yv 1069). Je le sai, fet (fet) la dameisele, Si veraiement come cele Qui an *terre* metre la vi. (Pe 3603). Einz que mes cors soit mis an *terre* Voldroie mout estre confés. (Pe 6726). Qant Uterpandragon, ses pere, Fu mis an *terre*, si avint Que la reïne Ygerne vint An cest païs... (Pe 8477).

E. [P. opposition à *mer*] : Tantost fu la voile tandue Et la barge desaencree. Cil de *terre*, cui pas n'agree Del vaslet que aler an voient, Tant con il pueent les convoient De la veüe de lor ialz (Cl 252). Tart li est qu'il puisse venir A celi qu'il aimme et covoite, Et par *terre* et par mer esploite (Cl 5032). Defors les murs ne voit neant Fors mer et eve et *terre* gaste. (Pe 1707). Pierres precieuses avoit El graal de maintes menieres, Des plus riches et des plus chieres Qui an mer ne an *terre* soient (Pe 3225). « (...) Ja mes an chanbres ne an sales .II. nuiz pres a pres ne girrai Jusque tant que je le verrai S'il est vis, an mer ou an *terre*, Einz movrai ja por aler querre. » (Pe 4119).

F. "Monde, milieu où vit l'humanité" : Ceste est de cors, de vis ansanble Et de quanqu'estuet a pucele, Et la plus gente et la plus bele (Ne) Qui soit des* [l. dusque] la, ce me sanble, Ou li ciax et la *terre* asanble. (Er 1742). Bien me doit essorbir la *terre* Quant toz li miaudres chevaliers, Li plus hardiz et li plus fiers (...), A del tot an tot relanquie Por moi tote chevalerie. (Er 2494). Et *terre*, tant com ele dure, Ne porte espice ne mecine* [l. racine] Qui vaille a nule medecine, Que iluec n'i eüst planté, S'an i avoit a grant planté. (Er 5710). Quatre fees l'avoient fet, Par grant san et par grant mestrie An fu l'ovraigne establie * [l. . L'une i portraist Geometrie] Si com il* [l. ele] esgarde et mesure Con li ciax et la *terre* dure, Si que de rien nule n'i faut (Er 6686). Honiz est chevaliers an *terre* Puis qu'il a esté an charrete (La 486). Bien sai de l'arbre, c'est la fins, Que ce estoit li plus biax pins Qui onques sor *terre* creüst. (Yv 413). Uns leus ou an fet le servise Celui qui ciel et *terre* fist Et homes et bestes i mist. (Pe 573). ...Et vos i porroiz ja veoir Le plus bel chevalier de *terre*. (Pe 5235). Ge seroie honiz an *terre* Come recreanz et failliz. (Pe 6556). Dame, grant joie vos doint cil Qui an *terre* anvea son fil Por essaucier crestianté. (Pe 8048).

- Prov. *Se li ciels chiet et terre font, donc sera prise mainte alöe.* "Si le ciel tombe et la terre s'effondre, maintes alouettes seront prises" : Se li ciax chiet et *terre* font, Dons sera prise mainte aloe (Er 4408) V. *ALÖE*[1] .

TERRÏEN, **adj.**

[F-B : *terriien* ; T-L : *terrïen* ; GDC : *terrien* ; AND : *terrien* ; DMF : *terrien*[1] ; FEW XIII-1, 244a : *terra* ; TLF : *terrien*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *terrien*, *terriene*.

A. [D'une chose] "Terrestre" : « (...) Volantiers alez au mostier Proier celui qui tot a fait Que de vostre ame merci ait Et qu'an cest siegle *terrien* Vos gart come son crestien. » (Pe 1667).

B. [D'une pers.] "Humain"

- *Rien terrïene.* "Être humain" : Quequ'il aloient reverchant Desoz liz et desoz eschames, Vint une des plus beles dames C'onques veïst riens *terriene*. (Yv 1145). Et tote jor sa voie tint, Qu'il n'ancontra rien *terriene*, Ne crestien ne crestiene Qui li seüst voie anseignier. (Pe 2971).

TERTRE, **subst. masc.**

[F-B : *tertre* ; T-L : *tertre* ; GDC : *tertre* ; AND : *tertre* ; DMF : *tertre* ; FEW XIII-1, 242a : *terminus* ; TLF : *tertre*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *tertre*, *tertres*.

"Tertre, petite éminence de terre isolée à sommet aplati" : Ez vos le chevalier fandant Parmi le *tertre* contre val (Er 3691). A .i. *tertre* qu'il avaloit, Cheï toz a un fes aval Jusque sor le col del cheval (Er 4564). Li chevaliers sanz nul arest S'an vet armez par la forest, Et messire Gauvains aprés Lo siut et chace com angrés, Tant qu'il ot .i. *tertre* avalé. (La 303). Et li hom tot adés s'an va, Qu'il nes atant,ençois s'adrece Mout tost vers une forterece Qui sor un *tertre* estoit fermee (La 2315). Li rois antor le chastel fait Traïner a .iiii. chevax Les traïtors parmi les vax Et par *tertres* et par larriz. (Cl 1485). Qant l'ont armé, li uns d'ax vait Amener .i. destrier d'Espaigne Tel qui plus tost cort par chanpaigne, Par bois, par *tertres* et par vax, Que ne fist li boens Bucifax. (La 6779).

TESSAILE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Tessaile*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *Cessaile*, *Tessalle*, *Thessaile*.

[Thessalie, région du nord-est de la Grèce] : An une chanbre fu assise Desor une coute de paile Qui venue estoit de *Cessaile* (Er 2404) Cette graphie ne se trouve que dans *P*. Por ce fu Thessala

clamee Qu'ele fu de *Tessalle* nee, Ou sont feites les deablies, Anseigniees et establies. (Cl 2966). Puis qu'il li ot acreanté Son voloir* [l. pleisir] et sa volenté, Si l'en mainne jusqu'an un baile, N'avoit plus bel jusqu'an *Thessaile* (La 968).

THESSALA, **nom propre (personne)**
[F-B : *Thessala*]
Fréquence : 25 occ.
Graphies : *Tessala*, *Thesala*, *Thessala*.
[Thessala, gouvernante de Fénice] : Sa mestre avoit non *Thessala*, Qui l'avoit norrie en anfance, Si savoit mout de nigromance. Por ce fu *Thessala* clamee Qu'ele fu de Tessalle nee, Ou sont feites les deablies, Anseigniees et establies. (...) *Thessala* voit tainte et palie Celi qu'Amors a en baillie, Si l'a a consoil aresniee. (Cl 2962, 2965, 2971). *Thessala*, qui mout estoit sage D'amor et de tot son usage, Set et antant par sa parole Que d'amor est ce qui l'afole (Cl 3055). A *Thesala*, qui ne repose Des poisons feire et atranprer, Voel ma parole retorner. (Cl 3206). « (...) Et *Tessala*, qui m'a norrie, Ma mestre an cui je mout me croi, M'en eidera en boene foi, Car mout est sage, et mout m'i fi. » (Cl 5302). Et cele mande *Tessala*, Sa mestre qu'ele ot amenee De sa terre dom el fu nee (Cl 5340). Savez que *Tessala* porchace, Qui la poison destranpre et brace. (Cl 5699). Les dames antrent el paleis, Totes ansanble a un esleis, Et *Tessala* est an la presse, Qui de rien nule n'est angresse Fors qu'a sa dame soit venue. (Cl 5951). Fenice n'a mal don se duelle, Car bien l'a *Tessala* garie. (Cl 6247).

TESILLIER, **verbe**
[F-B : *teseillier* ; T-L : *tesillier* ; GD : *teseillier* ; DMF : Ø ; FEW XIII-1, 224b : **tensare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 1 : *tesoil*.
Empl. trans. indir. *Tesillier à* + inf, "Aspirer à faire qqc., désirer faire qqc." : Ne sai ou ma dame est anclose, Mes a li rescorre *tesoil* Et s'ai grant mestier de consoil. (La 2139).

TESMOIGNIER, **verbe**
[F-B : *tesmoignier* ; T-L : *tesmoignier* ; GDC : *tesmoignier* ; AND : *tesmoigner* ; DMF : *témoigner* ; FEW XIII-1, 285b : *testimonium* ; TLF : *témoigner*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : Inf. : *tesmoingnier* ; Ind. pr. 3 : *tesmoigne*, *tesmoingne*, 6 : *tesmoignent* ; Ind. impf. 3 : *tesmoignoit* ; Ind. fut. 3 : *tesmoingnera* ; Ind. cond. 1 : *tesmoingneroie* ; Subj. impf. 1 : *tesmoignasse*.
Empl. trans.
A. "Attester qqc."
1. [Le suj. désigne une pers.] : Mes tex s'an poïst antremetre Qui li volsist losenge metre, Si deïst, et jel *tesmoignasse*, Que ce est la dame qui passe Totes celes qui sont vivanz (La 9). Se tu es preuz, assez sera Qui le bien an *tesmoingnera* A l'uevre* [l. ore] qui besoingnera (La 6319). ...Et dist : « Dex saut et beneïe Le meillor roi qui soit an vie, Le plus franc et le plus gentil, Si le *tesmoignent* trestuit cil Devant cui ont esté retraites Les granz proesces qu'il a faites ! (...) » (Pe 2832). Mes je me mervoil de grant fin D'une chose que je esgart, Que l'an porroit, se Dex me gart, Chevalchier, ce *tesmoingne* l'an, .XXV. liues an cest san Tot droit ensi con vos venez C'uns ostex n'i seroit trovez Qui fust boens et leax et sains (Pe 3455).
- [Suivi de *que*] : De ceste *tesmoingne* Nature C'onques si bele criature Ne fu veüe an tot le monde. (Er 421). Mes se vos lesseiez cest port Et ansanble o moi veniez Vers cel arbre et vos feisiez Une chose que mes amis, Que vos avez an la nef mis, Feisoit por moi quant je voloie, Adonques vos *tesmoingneroie* Que vos vaudreiez mialz que il Ne ne vos avroie plus vil. (Pe 8186). Ge puis bien, fet il, *tesmoingnier* Qu'ele fet bien a esloignier, Qu'ele est mout male et desdeigneuse. (Pe 8373).
2. [Le suj. désigne une chose] *Tesmoignier aucune chose à voire.* "Attester la véracité de qqc." : De la fu li contes estrez Qui *tesmoingne* l'estoire a voire, Por ce fet ele mialz a croire. (Cl 23).
B. "Affirmer"
1. [Le suj. désigne une pers.] : Et ele li a bien contee La verité de chief an chief, Et li dist : « Sire, il m'estoit grief De ma seror qui *tesmoignoit* Que Melianz de Liz estoit Li miaudres, li plus biax de toz (...). » (Pe 5337).
2. [Le suj. désigne une chose] : Entre les lermes et les criz, Si con *tesmoingne* li escriz, Sont venu troi fisicien De Salerne, mout ancien (Cl 5744). Ceinz fu d'une ceinture ovree, Don la boclete et tuit li manbre Estoient d'or, bien m'an remenbre, Et l'estoire ensi le *tesmoingne*. (Pe 2805). Ge li aport une herbe tel Qui mout, ce cuit, li aidera Et ses dolors li ostera De ses plaies une partie Tantost que il l'avra santie, Que l'an ne set sor plaie metre Meillor herbe, ce dit la letre, Qui *tesmoigne* qu'ele a tel force, Qui la metroit desor l'escorce D'un arbre qui fust ancisiez Mes que del tot ne fust tranchiez, Que la racine reprandroit (Pe 6693).
C. "Indiquer, révéler" : « (...) Mes enuit vos a regardee Kex li seneschax mal gré suen, S'a de vos eü tot son buen, Et il sera mout bien prové. - Comant ? fet ele. - J'ai trové Sanc an vos dras qui le *tesmoingne* (...). » (La 4769).

TESMOIN, **subst. masc.**
[F-B : *tesmoing* ; T-L : *tesmoin* ; GD, GDC : *tesmoin* ; AND : *tesmoigne* ; DMF : *témoin* ; FEW XIII-1, 284b : *testimonium* ; TLF : *témoin*]
Fréquence : 14 occ.
Graphies : *tesmoin*, *tesmoing*, *tesmoinz*.
A. "Témoignage" : Mout est hardiz qui loer s'ose De ce dont autres ne l'alose, Ne n'a *tesmoing* de sa loange Se ce n'est por fausse losange. (Yv 2189).
- *À tesmoin d'aucun.* "Au témoignage de qqn" : Et s'il ne fust granz a enui, Soz ciel n'eüst plus bel de lui, Mes il estoit .i. pié plus granz, A *tesmoing* de totes les genz, Que chevaliers que l'an seüst. (Er 5854).
- [En construction absolue] *Tesmoin aucune chose.* "À preuve qqc." : Ensi s'an passent anbedui Tant qu'il sont el palés venu, Dont l'antree mout haute fu Et les portes riches et beles, Que tuit li gon et les verdes* [l. verdeles] Furent d'or fin, *tesmoing* l'estoire. (Pe 7429).

- *En porter / En reporter tesmoin à aucun (que...).* "Porter (pour sa part) témoignage au sujet de qqn / pour qqn (que...)" : « (...) Je vuel que trestuit cist baron Qui ci sont m'an portent *tesmoing* Que d'ui en .i. an l'en semoing Par les covanz que nos feïsmes La ou la bataille anpreïsmes. » (La 6197). Et se je le *tesmoing* t'an port Que tu m'aies d'armes oltré, Veant mes genz, devant mon tré, Ma parole an sera tenue Et t'enors an sera creüe (Pe 2250). Et comant a non la pucele De cui nule boene novele N'est contee ne pres ne loing, Si con vos l'an portez *tesmoing* ? (Pe 8372). « (...) Et an me dit, se je le truis, Que an lui mout fier me puis. - Gié, fet cil, l'en report *tesmoing*, Que a .i. mien mout grant besoing Le m'amena Dex avant ier. (...) » (Yv 4897).

. [Le suj. désigne une chose] : Atant s'en part et cil remaint, Qui ne set an quel se demaint, Que del cors qu'il voit qu'an enfuet Li poise, quant avoir n'en puet Aucune chose qui l'an port *Tesmoing* qu'il l'a ocis et mort. (Yv 1346).

- *Porter faus tesmoin vers aucun.* "Porter un faux témoignage contre qqn" : Cil qui portent le faus *tesmoing* Vers moi sont ci tuit apresté. (Yv 4396).

B. "Ce qui témoigne, ce qui sert de preuve" : S'il n'en a *tesmoing* et garant Que mostrer puisse a parlemant, Donc iert il honiz en travers (Yv 1347).

C. "Réputation" : Por ce me plest a reconter Chose qui face a escouter Del roi qui fu de tel *tesmoing* Qu'an en parole et pres et loing (Yv 35). Et neporquant .i. seul m'an nome Qui ait *tesmoing* de si preudome Con mes sire ot tot son ahé. (Yv 1682).

D. "Personne qui porte témoignage" : Avoec les messagiers qui vindrent Fu Jehanz, qui bien fist a croire, Car de chose qui ne fust voire Et que il de fi ne seüst *Tesmoinz* ne messagiers ne fust. (Cl 6594).

- [En construction absolue] *Tesmoin aucun.* "Au témoignage de qqn" : N'an i ot nul si avenant Con Melianz de Liz estoit, *Tesmoin* s'amie qui disoit As dames tot anviron li : « Dames, ainz voir ne m'abeli Chevaliers nus que ge veïsse, Ne sai por coi vos an mantisse, Tant con fet Melianz de Liz. (...). » (Pe 4968).

TEST, **subst. masc.**

[F-B : *test*[2] ; T-L : *test* ; GD : *test*[2] ; GDC : *test* ; AND : *test*[1] ; DMF : *test* ; FEW XIII-1, 287b : *testu* ; TLF : *têt*[1]/*têt*[2]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *test*.

"Crâne" : Jusqu'au *test* l'espee n'areste, .I. os li tranche de la teste, Mes nel tocha an la cervele. (Er 975).

TESTE, **subst. fém.**

[F-B : *teste* ; T-L : *teste* ; GD : *teste*[3] ; GDC : *teste* ; AND : *teste*[1] ; DMF : *tête* ; FEW XIII-1, 272a : *testa* ; TLF : *tête*]

Fréquence : 79 occ.

Graphies : *teste*, *testes*.

"Tête, partie du corps qui contient le cerveau"

A. [D'un animal] : Cil [palefroiz] estoit noirs et cist est sors, Mes la *teste* fu d'autre guise : Partie estoit par tel devise Que tote ot blanche l'une joe Et l'autre noire come choe (Er 5275). La pane qui i fu cosue Fu d'unes contrefetes bestes Qui ont totes blondes les *testes* Et les cors* [l. cos] noirs com une more, Et les dos ont vermauz desore, Les vantres noirs et la coe inde (Er 6734). Mes il li covient une piece Tranchier de la coe au lion, Por la *teste* au serpant felon Qui par la coe le tenoit (Yv 3378). Une sanbue sor le dos Et .i. lorain ot an la *teste*, Tel con covint a tele beste (Pe 3699). Le palefroi, qui la *teste* ot D'une part noire et d'autre blanche, Fet devant lui passer la planche (Pe 6578). El roncin ot mout leide beste : Gresle le col, grosse la *teste* (Pe 6916). Et il saut sus tantost et tret Fors del fuerre la bone espee Et fiert si qu'il li a [= au lion] colpee La *teste* et amedeus les piez. (Pe 7611). Se vos cuidiez que il n'i paire, Veez ancor les ongles ci, Que la *teste*, la Deu merci, Li tranchié [= au lion] et les piez ansanble. (Pe 8446).

- [Compl. circonstanciel sans prép.] *Teste levee.* "Tête haute" : Et li chevax sanz demoree S'an va fuiant, *teste* levee, Vers les tantes le grant troton. (Pe 4246).

B. [D'une personne] : Jusqu'au test l'espee n'areste, .I. os li tranche de la *teste*, Mes nel tocha an la cervele. (Er 976). Ou soit a certes ou a geus, Feites le prandre et afoler Ou de la *teste* decoler. (Er 3386). Assez i ot *testes* colpees, Mes Alixandre en ot le pris, Car par son cors liez et pris An mainne .iiii. chevaliers (Cl 1330). Qant la *teste* li a tranchiee, Si l'a en la lance fichiee (Cl 3467). Or est li chevaliers si pris Qu'el panser demore et areste, Savoir s'il an donra la *teste* Celi qui la rueve tranchier Ou s'il avra celui tant chier Qu'il li praigne pitiez de lui. (La 2832). Cil fiert et la *teste* li vole Enmi la lande et li cors chiet (La 2922). Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la *teste* Plus que roncins ne autre beste (Yv 293). La *teste* nue et le col nu Li a li gloz abandoné, Et il li a tel cop doné Que la *teste* del bu li ret, Si soavet que mot n'an set. (Yv 5646, 5649). Ensi cele son duel menoit D'un chevalier qu'ele tenoit, Qui avoit colpee la *teste*. (Pe 3441).

- *Ne tenir mie la teste basse.* "Garder la tête haute" : Bien ot la parole et les diz, Mes tote voie outre s'an passe : Ne tint mie la *teste* basse, Ne fist pas sanblant de coart. (Er 5674).

- [Comme siège de la pensée] : « Li quex est ce, savoir le vuel, Qui tant a folie et orguel Et de cervel la *teste* vuide Qu'an cest païs vient et si cuide Au Pont de l'Espee passer ? (...) » (La 2581). La dame dist : « Or n'aiez soing, Que certes, se il ne s'an fuit, A l'aïde de Deu, ce cuit, Li osterons nos de la *teste* Tote la rage et la tempeste. Mes tost aler nos an covient, Car d'un oignemant me sovient Que me dona Morgue la sage ; Et si me dist que si grant rage N'est an *teste*, qu'il ne l'en ost. » (Yv 2943, 2949).

- [En référence à la mesure d'une tête] : Li chevaliers ot cheval buen Et lance roide ; et fu sanz dote Plus granz de moi la *teste* tote. (Yv 520).

- [En référence aux extrémités du corps] : Cil des les piez jusqu'a la *teste* Sist toz armez, sor son destrier. (La 2570).

- P. méton. [Pour la vie de qqn] : « (...) Onques nus ne vint d'autre terre La Joie de la Cort requerre Qu'il n'i eüst honte et domage Et n'i leissast la *teste* an gage. » (Er 5468). Or vos gardez bien come sages Que n'i lessiez la *teste* an gages, Qu'il n'en panroient reançon (Yv 1330). De vos est il mout granz domaiges, Se i leiroiz la *teste* an gaiges Sanz rachat et sanz reançon. (Pe 7558). ...

N'ainz mes ne cuit qu'il avenist Que nus hom qui prison tenist, Tel con messire Yvains la tient, Que de la *teste* perdre crient, Amast an si fole meniere (Yv 1514). Et si metroit por lui sa *teste* Et cil la soe ausi por lui, Einz qu'an li feïst grant enui. (Yv 6002). S'il muert, vos me sivroiz a pié Ne ja mes ne seront changié Li drap don vos estes vestue, Einz me sivrez a pié et nue Tant que la *teste* an avrai [= du jeune Gallois] prise (Pe 829). ...Dïent : « Sire, d'Anguinguerron La *teste* por coi n'an preïstes, Qant vos ceanz ne le meïstes ? » (Pe 2339). Tant li poise quant nus m'areste Que nus n'an puet porter la *teste* Qui parolt a moi et retaigne, Por ce que il a tans i vaigne. (Pe 3806). « (...) Ne t'an lo mie a entremetre, Que tu an perdroies la *teste*. » (Pe 6575).

- [En formules assertives] : Vos conparroiz ancui mout chier Vostre folie, par ma *teste*. (Er 5863). Vaslez, foi que je doi ma *teste*, Fet li prodon, ainz valent pis. (Pe 1610). « (...) Kex, dist li rois, leissiez m'an pes, Que ja par les ialz de ma *teste* Ne mangerai a si grant feste, Por que cort anforciee tiegne, Tant qu'a ma cort novele viegne. » (Pe 2821).

TESTIERE, **subst. fém.**
[F-B : *testiere* ; T-L : *testiere* ; GDC : *testiere* ; DMF : *têtière* ; FEW XIII-1, 279a : *testa* ; TLF : *têtière*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *testiere*, *testieres*.
"Têtière, harnachement de la tête du cheval, auquel le mors et la bride sont attachés" : .I. escuier et grant et chauf Voient les dames, qui tenoit .I. tros de lance, et venoit Une *testiere* an son col. (Pe 5085). « Danz escuiers, se Dex m'aïst, Mout estes fos et estapez Qui an cele presse hapez Ces fers de lances et *testieres* Et ces retros et ces banieres, Si vos fetes boen escuier. (...) » (Pe 5091).

TEXTE, **subst. masc.**
[F-B : *texte* ; T-L : *texte* ; GD : *teste* ; GDC : *texte* ; AND : *tiste* ; DMF : *texte* ; FEW XIII-1, 295b : *textus* ; TLF : *texte*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *teptre*, *texte*, *textre*.
"Livre saint, volume qui contient les Évangiles" : Quant il vindrent a l'eveschié, Ancontre s'an issirent hors, A reliques et a tresors, O croiz, o *teptre** [l. textre], o ancenssier, Trestuit li moinne del mostier, Et o chasses a toz cors sainz (Er 6839). L'eve beneoite et les croiz Et li cierge aloient avant Avoec les dames d'un covant, Et li *texte* et li ancenssier... (Yv 1167).

TIEBAUT[1], **nom propre (personne)**
[F-B : *Tiebaut*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Tiebauz*.
[Thibaut l'Esclavon, premier mari d'Orable, future femme de Guillaume d'Orange] : Mes une grant mervoille voit Qui poïst faire grant peor Au plus riche conbateor, Ce fust *Tiebauz* li Esclavons (Er 5727).

TIEBAUT[2], **nom propre (personne)**
[F-B : *Tiebaut*[3]]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *Tiebaut*, *Tiebauz*.
[Tiébaut de Tintagel, père de la Jeune Fille aux Petites Manches et père nourricier de Méliant de Lis] : « Ou va il ? Ne m'an celer rien. - Sire, a .i. tornoiement va Que Melianz de Liz pris a Contre *Tiebaut* de Tintaguel, Et vos i iroiz, la, mon vuel, El chastel, contre cez de hors. - Dex, fet messire Gauvains lors, Dont ne fu Melianz de Liz An la meison *Tiebaut* norriz ? - Oïl, sire, se Dex me saut. Ses peres ama mout *Tiebaut* Come son home et tant le crut Qu'au lit mortel ou il morut Son petit fil li demanda, Et il li norri et garda Au plus chierement que il pot (...). » (Pe 4807, 4812, 4814). Et *Tiebauz* a fet amasser Tot ses barons et ses veisins, Et a mandez toz ses cosins, Hauz et bas, juenes et chenuz, Et il i sont trestuit venuz. Mes *Tiebauz* n'a mie trové An son chastel consoil privé Qu'il torneast a son seignor, Que il avoient grant peor Que il les volsist toz destruire (Pe 4856, 4861). Mes .i. viel vavasor avoit El chastel, mout doté et sage (...) ; S'an ala parler a *Tiebaut* (Pe 4901). Par le consoil que cil dona *Tiebauz* a toz abandona Qu'il s'armassent et s'an ississent Trestuit armé cil qui volsissent. (Pe 4920). Et li chevalier s'an issoient Queque celes ensi parloient, Et la fille *Tiebaut* l'ainznee Fu an la tor an haut montee, Qui le tornoi ot fet anprandre. (Pe 4953). Avoec les .ii. filles *Tiebaut* Sont totes montees an haut Dames et puceles ansanble. (Pe 4961).

TIERCE, **subst. fém.**
[F-B : *tierce* ; T-L : *tierce* ; GD, GDC : *tierce* ; AND : *terce* ; DMF : *tierce* ; FEW XIII-1, 267a : *tertius* ; TLF : *tierce*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *tierce*.
"Tierce, troisième heure canoniale (neuf heures du matin)" : Des *tierce* jusque pres de none Dura la bataille tant fiere Que nus hom an nule meniere Certainnemant n'aparceüst Li quex le meillor en eüst. (Er 3796). A Pointurie, un fort chastel, Qui seoit mout bien et mout bel, Vindrent ainçois *tierce* de jor. (Er 5147). Quant la corz fu tote asanblee, Einçois que *tierce* fust sonee, Ot adobez li rois Artus .IIII. cenz chevaliers et plus (Er 6598). A *tierce*, le jor de Noel, Sont ilueques tuit asanblé (Er 6636). Espoir si fu *tierce* passee Et pot estre pres de midi Quant l'arbre et la fontainne vi. (Yv 408). Messire Gauvains tant ala, Puis que de prison eschapa Ou la comune l'asailli, Que antre *tierce* et le midi Vint vers une angarde avalant (Pe 6296).

TIMBRE, **subst. masc.**
[F-B : *tinbre* ; T-L : *timbre* ; GD : *timbre*[1] ; AND : *timbre*[2] ; DMF : *timbre*[1] ; FEW XIII-2, 453a : *tympanum* ; TLF : *timbre*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *tinbre*, *tympre*.
"Sorte de tambour" : Sonent *tinbre*, sonent tabor, Muses, estives et freteles Et buisines et chalemeles. (Er 1998). La ou descendent les puceles, Sonent flaütes et vieles, *Tympre*, freteles et tabor (Yv 2353).

TINTAGUEL, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Tintaguel*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Tintaguel*, *Tintajuel*.
[Tintagel, localité de Cornouailles] : Li baron qui l'alerent [= Érec] querre, Li plus haut home de sa terre, Tant le quistrent et demanderent Que a *Tintajuel* le troverent (Er 6460). La ou il [= Érec] ert, a *Tintajuel*, Fist chanter vigiles et messes (Er 6470).
- *Davi de Tintaguel* V. *DAVI*[2]
- *Tiebaut de Tintaguel* V. *TIEBAUT*[2]

TÏOIS, **adj. et subst.**
[F-B : *tiois*/*Tïois* ; T-L : *tïois* ; GD : *tiois* ; DMF : *tiois* ; FEW XVII, 393b : **theudisk*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *tiesche*, *tiois*, *tyois*.
I. Empl. adj. "Germanique" : Lors li dïent si conseillier Qu'il se vuelent apareillier, S'an iront an *tiesche* terre La fille l'empereor querre. (Cl 2613).
II. Empl. subst. "Allemand du Nord (distinct de *Alemant*)" : Tant i ot Grex et tant *Tiois* Qu'il an estut fors de la vile Logier plus de .xl. mile. (Cl 2664). Mes n'i a *Tyois* n'Alemant, Qui sache parler seulemant, Qui ne die : « Dex, qui est cist An cui si granz biautez florist ? (...) » (Cl 2925). Et l'emperere ot fet monter Grex et *Tiois* comunemant. (Cl 3429). ...Et remontez estoit lors primes Sor le destrier celui meïsmes, Et leisse le suen estraier Por les Grezois feire esmaier, Qant il vit plus de cent banieres Et batailles granz et plenieres De *Tyois* ansanble et de Grex, Mout felenesses et cruex. (Cl 3483). Mout an sont lié Greu et *Tyois* Qant Cligés voient sus monté, Car la valor et la bonté De l'arrabi veü avoient (Cl 3572). Par une viez voie enhermie Les conduirai si salvemant Que de *Tyois* ne d'Alemant Ne seront veü n'ancontré (Cl 3592).

TIRE[2], **subst. fém.**
[F-B : *tire* ; T-L : *tire*[2] ; GD : *tire*[2] ; AND : *tire*[1] ; DMF : *tire*[1] ; FEW XVII, 325a : **têri* ; TLF : *tire*[1]]
Fréquence : 9 occ.
Graphies : *tire*.
"File, rangée"
- *À tire.*
. "À la file, sans interruption" : Mes ne vos voel pas feire acroire, Mançonge sanbleroit trop voire, Tables fussent mises a *tire* En un palés... (Er 6863).
. "L'un après l'autre, successivement" : De ce devroit ansanble o nos Desirrer* [l. Desver] toz li mondes a *tire* S'il savoit lo grant duel et l'ire Et le domage et la grant perte Qu'an cest jor nos est avenu* [l. aoverte]. (Cl 5755). Et il meïsmes tot a *tire* Comança lors les nons a lire Et trova : « Ci girra Gauvains, Ci Looys, et ci Yvains. » (La 1863). Et li hirauz qui soloit dire : « Cil les vaintra trestoz a *tire* ! » Est mout maz et mout desconfiz (La 5678). Tot antor fu la presse espesse Et disoient trestuit a *tire* : « Bien veigne li rois et li sire Des rois et des seignors del monde ! » (Yv 2369).
- *Tire à tire.* "Un à un, un par un." : Et la seconde [fee] mist sa painne En Arimetique portraire, Si se pena de mout bien faire, Si com ele nonbre par sans Les jorz et les ores del tans, Et l'eve de mer gote a gote Et puis la gravele trestote Et les estoiles *tire* a *tire* (Er 6701).
- *De tire à tire.* "D'un bout à l'autre, complètement" : « (...) Et comant s'est il contenuz Puis qu'an cest païs fu venuz ? » Et cil li comancent a dire, Si li recontent *tire* a *tire* Si c'un tot seul mot n'i oblïent (La 5160).

TIRER, **verbe**
[F-B : *tirer* ; T-L : *tirer* ; GD, GDC : *tirer* ; AND : *tirer* ; DMF : *tirer* ; FEW VI-1, 397b : *martyrium* ; TLF : *tirer*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : Inf. : *tirer* ; P. pr. : *tirant*, *tiranz* ; P. pa. : *tirez* ; Ind. pr. 3 : *tire*, 6 : *tirent*.
I. Empl. trans.
A. "Mouvoir qqc. / qqn vers soi ou après soi" : « Ne veez vos con cist fer sont Roide a ploier et fort a fraindre ? Ja tant ne les porroiz destraindre Ne *tirer* a vos ne sachier Que les poïssiez arachier. (...) » (La 4605). ...Et s'a talant qu'il li desceigne L'espee, mes il nel sot fere Ne del fuerre ne la puet trere, Einz prant le fuerre et saiche et *tire*. (Pe 1127). Li uns l'autre sache et detire, Si que sor les genouz s'abatent. Ensi longuemant se conbatent (...). Erec a son talant le mainne Et sache et *tire* si que toz Les laz de son hiaume a deroz Et si que devers lui l'ancline. (Er 5953). Lors vient li chevaliers avant Enmi le gué, et cil le prant Par la resne a la main senestre Et par la cuisse a la main destre ; Sel sache et *tire* et si l'estraint Si duremant que cil se plaint, Qu'il li sanble que tote fors Li traie la cuisse del cors. (La 807). La reïne, qui seoit lors Delez le roi, a soi le *tire* Et si li encomance a dire : « Sire, savez vos qui est cist ? (...) » (La 6175). Et li vaslez le tenoit pris Au pan de l'hauberc, si le *tire* : « Or me dites, fet il, biau sire, Qu'est ce que vos avez vestu ? (...) » (Pe 257). Et Agrevains li Orguilleus, Ses freres, saut et il le *tire* : « Por amor Deu, fet il, biau sire, Ne honissiez vostre lignage. (...) » (Pe 4743). Et la dameisele le *tire* Et dist : « A vos di ge, biau sire, A vos de ma seror me clain (...). » (Pe 5309). Et li notoniers a lui *tire* Monseignor Gauvain et dit : « Sire, De cest eschacier que vos sanble ? (...) » (Pe 7411).
B. *Tirer ses cheveus.* "S'arracher les cheveux" : Vie et joie lor est despiz, Et Parmenidés desor toz A ses chevols *tirez* et roz. (Cl 2054). Et les puceles del palés Et les dames lor chevox *tirent* Et lor dras ronpent et dessirent (Pe 8197).
C. "Amener qqn qq. part"
- [En contexte métaph.] : Ne je n'an voel ore plus dire, Car vers la gent li cuers me *tire* Qui la estoit tote asanblee De mainte diverse contree. (Er 6582). « (...) Mes mes fins cuers leanz me *tire*, Si ferai ce que mes cuers vialt. » (Yv 5168).
II. Empl. intrans. "Aller qq. part" : Ses cuers adés cele part *tire* Ou la reïne se remaint. (La 4692).
III. Empl. pronom. "S'arracher les cheveux" : La pucele s'aloit *tirant* Et ses dras trestoz desirant Et sa tandre face vermoille. (Er 4305) Leçon isolée de *P* ; Dembowski considère que « la leçon de *P* est probablement une erreur » (note aux v. 4333-4334 de son éd.) et corrige d'après *P15*, mais T-L X 326 27-30 cite un ex. tout semblable (*Escoufle* 2489).

IV. Part. prés. en empl. adj. [D'un cheval] "Tirant sur le mors, dur de bouche, difficile à contrôler" : La reïne au palefroi vient, Qui n'estoit braidis ne *tiranz* (La 205).
- [Dans une comparaison] : As ialz la quiert tant qu'il la trueve, Et met son cuer an tel esprueve Qu'il le retient et si l'afreinne Si com an retient a grant painne Au fort frain son cheval *tirant*. (Yv 4343).

TIRÏAQUE, **subst. masc.**
[F-B : *tiriaque* ; T-L : *tirïaque* ; GDC : *theriaque* ; AND : *tiriaque* ; DMF : *thériaque* ; FEW XIII-1, 308a : *theriaca* ; TLF : *thériaque*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tiriasque*.
"Thériaque, électuaire opiacé qui est employé contre la morsure des serpents" : Diamargareton desdaigne Et pleüriche et *tiriasque*, Neïs saint Martin et saint Jasque (La 1475) Seul ex. cité dans T-L.

TISTRE, **verbe**
[F-B : *tistre* ; T-L : *tistre* ; GD : *tistre* ; AND : *tistre* ; DMF : *tistre* ; FEW XIII-1, 290a : *texere* ; TLF : *tissu*[1]]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : P. pa. : *tissu*, *tissue*, *tissuz* ; Ind. pr. 6 : *tissent* ; Ind. fut. 4 : *tistrons*.
I. Empl. trans. "Tisser" : Mes di moi, par l'ame ton pere, Dameiseles que j'ai veües An cest chastel, don sont venues, Qui dras de soie et orfrois *tissent*, Et oevres font qui m'abelissent ? (Yv 5221). Toz jorz dras de soie *tistrons*, Ne ja n'en serons mialz vestues (Yv 5290). Li prodon par matin leva, Au lit au vaslet s'an ala La ou il le trova gisant, Si li fist porter an presant Chemise et braies de cheinsil Et chauces taintes an bresil Et cote d'un drap de soie ynde, Qui fu *tissuz* et fez an Ynde. (Pe 1600). Li un font dras et cil les *tissent*, Cil les paignent et cil les tondent (Pe 5704) Le verbe *font* n'apparaît que dans 2 mss, les autres ont *folent*.
II. Part. passé en empl. adj.
A. [D'une étoffe] "Tissé" : Ceste oevre fu el drap portreite Don la robe Erec estoit feite A fil d'or ovree et *tissue*. (Er 6731). Li drap de soie sont *tissu* Et les robes furent d'ermines. (Pe 8904).
B. [D'une construction] "Construit, bâti" : N'est li murs assez fort *tissuz* Et la torz assez forz et haute ? (La 6928).

TIULE, **subst. fém.**
[F-B : *tiule* ; T-L : *tiule* ; GDC : *tieule* ; AND : *tieule* ; DMF : *tuile* ; FEW XIII-1, 153a : *tegula* ; TLF : *tuile*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tiules*.
"Tuile, plaquette en terre cuite employée pour couvrir les toits"
- *Sale coverte de tiules.* "Salle avec un toit de tuiles" : S'ont trovee la sale overte, Qui de *tiules* estoit coverte. (La 982).

TÖAILLE, **subst. fém.**
[F-B : *toaille* ; T-L : *töaille* ; AND : *tuaille* ; DMF : *touaille* ; FEW XVII, 408b : **thwahlja* ; TLF : *touaille*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *toaille*, *toailles*.
"Serviette" : Nel di pas por vos losangier, Li gastiax est de boen fromant, * Ne rien nule ne vos demant, Boen vin ai et fromage gras, Blanche *toaille* et biax henas. (Er 3146) Les v. 3143 et 3144 sont intervertis. Puis a devant ax estandue La *toaille* sor l'erbe drue (Er 3166). Un bocel trueve plain de vin Et .i. henap d'argent selonc, Et voit sor .i. trossel de jonc Une *toaille* blanche et nueve. (Pe 739).
- En partic. "Essuie-mains" : Li un ont les *toailles* prises, Et li autre les bacins tienent, Si donent l'eve a cez qui vienent, Tuit ont lavé, si sont assis. (Cl 4974). Et de l'autre part ont trovee Une *toaille* bien ovree, Bele et blanche, as mains essuier. (La 996). Qant cele li ot au col mis Le mantel, si li dit : « Amis, Veez ci l'aigue et la *toaille* (...). » (La 1021). La *toaille* et les bacins pranent, Si donent l'eve as mains laver (La 2560).

THOAS, **nom propre (personne)**
[F-B : *Thoas*]
Graphies : *Thoas*.
[Thoas le Jeune, un des participants du tournoi de Noauz] *Thoas le Meschin.* : « (...) Et cil autres [= écu] si est de l'uevre D'Engleterre et fu fez a Londres, Ou vos veez ces .ii. arondres Qui sanblent que voler s'an doivent, Mes ne se muevent, ainz reçoivent Mainz cos des aciers poitevins, Sel porte *Thoas* li Meschins. » (La 5822).

TOCHIER, **verbe**
[F-B : *tochier* ; T-L : *tochier* ; GDC : *touchier*[1] ; AND : *tucher* ; DMF : *toucher* ; FEW XIII-2, 3a : *tokk-* ; TLF : *toucher*[1]]
Fréquence : 35 occ.
Graphies : Inf. : *tochier* ; P. pa. : *tochiez*, *tochié* ; Ind. pr. 3 : *toche*, *toiche*, 6 : *tochent* ; Ind. p. s. 3 : *tocha* ; Ind. fut. 2 : *tocheras*, 3 : *tochera* ; Subj. impf. 3 : *tochast*.
I. Empl. trans. dir.
A. "Entrer en contact avec qqn"
- [Le suj. désigne une chose] : Jusqu'au test l'espee n'areste, .I. os li tranche de la teste, Mes nel *tocha* an la cervele. (Er 977). Si con li deables d'anfer, Descent la porte et chiet aval Sanz enconbrier et sanz grant mal Derriere, et tranche tot par mi ; Mes ne *tocha*, la Deu merci, Monseignor Yvein maintenant, Qu'a res del dos li vint reant (Yv 946).
- En partic. [D'adversaires dans un combat] "Lever la main sur qqn" : Ne l'osai ferir ne *tochier*, Mes nus nel me doit reprochier, Que ge toz desarmez estoie. (Er 237). « Einz m'an iert plevie la foiz, Se vuel que tu le me plevisses, Que tu ne fuies ne ganchisses Et que tu ne me *tocheras* Ne vers moi ne t'aprocheras Tant que tu me verras monté. (...) » (La 829). Et quant il ot que cil requiert Merci, si nel *toche* ne fiert, Einz dit : « Viax tu merci avoir ? (...) » (La 2752). Puis qu'ele ot dit : « Qant vos volez Que il se taigne, jel voel bien », Puis Lanceloz, por nule rien, Nel *tochast* ne ne se meüst, Se il ocirre le deüst. Il nel *toche* ne ne se muet, Et cil fiert lui tant com il puet (La 3811, 3813). An la bataille an est alez Et dist a son fil maintenant : « Comant ! Est or ce avenant, Qu'il ne te *toche* et tu le fiers ? (...) » (La 3823). Mes a Lancelot arriers treire N'estut il pas grant force feire, Car mout li poïst grant enui Cil feire ainçois qu'il *tochast* lui. (La 3846). Ne sai s'il me voloit *tochier* Ne

ne sai qu'il voloit enprendre, Mes je me garni de desfandre (Yv 314). Mes des cos fu quites et frans Li liz ou cil estoit couchiez, Qu'il n'i fu feruz ne *tochiez*. (Yv 1136).

B. *Tochier aucune chose à aucune chose.* "Mettre en contact qqc. avec qqc., faire toucher qqc. à qqc." : Si conpaignon et la reïne, Qui leanz erent avoec lui, Li font grant mal et grant enui, Car por aus let que il n'en *toche* [= du cheveu (de la chemise, pour Walter)] Et a ses ialz et a sa boche, Ou mout volantiers la meïst S'il ne cuidast qu'an le veïst. (Cl 1603) Gregory et Luttrell considèrent que la leçon *n'en*, isolée dans *P*, « rend la proposition subordonnée dénuée de sens » et corrigent en *nel* ; la leçon de *P* semble néanmoins pouvoir se justifier si l'on donne à *en* une valeur partitive. Por ce *toche* an l'or a l'essai Que l'an conoisse s'il est fins. (Cl 4202). Ja mes oel d'ome ne verront Nule chose tant enorer, Qu'il les comance a aorer [= les cheveux] Et bien .c.m. foiz les *toche* Et a ses ialz et a sa boche Et a son front et a sa face (La 1463).

II. Empl. trans. indir.

- *Tochier à aucune chose / Tochier à aucun.* "Entrer en contact avec qqc. / qqn" : Si li a ses plaies lavees, Ressuiees et rebandees, Car n'i leissa autrui *tochier*. (Er 5095). Ensi s'an va selonc la rive Tant que a une roche aproiche Et que l'eve a la roche *toiche*, Que il ne pot aler avant. (Pe 2988). Et va quel part que tu voldras, Que a mon cors ne a mes dras Ne *tocheras* tu de plus pres (Pe 6617). Et il se couche tot a tret, Mes sa chemise pas ne tret Ne plus qu'ele [= la demoisele] ot la soe feite. De *tochier* a li mout se gueite, Einz s'an esloingne et gist anvers (La 1216). A cele joie ot mout grant feste* [l. presse] Que chascuns se painne et angresse Comant il puisse a lui *tochier* (La 3915). Il me seroit trop mescheü S'il estoit conté ne seü Qu'a ma char eüsses *tochié*. (Pe 6605).

. [Dans une comparaison] : Si con girfauz grue randone, Qui de loing muet et tant l'aproche Qu'il la cuide panre et n'i *toche*, Ensi cil fuit, et cil le chace Si pres qu'a po qu'il ne l'anbrace, Et si ne le par puet ataindre (Yv 882).

. [Le suj. désigne une chose] : Et l'espee est an son aguet Desus, qui tret et fiert et prant, Qu'ele eschape lors et descent Que riens nule adoise a la clef, Ja n'i *tochera* si soef. (Yv 918). Doiz tu tenir chose qui *toche* Ne a mes ialz ne a ma boche Ne a mon front ne a ma face ? (Pe 6645). Et de vellesce ot tex les danz Que l'une levre de la boche De .ii. doie a l'autre ne *toche*. (Pe 6920).

- *Tochier d'aucune chose.* "Entrer en contact avec qqc." : Et quel sont li dant an la boche ? Li uns de l'autre si pres *toche* Qu'il sanble que il s'antretaingnent (Cl 818).

- *Tochier à un lieu.* "Arriver à tel lieu, en être tout proche" : Lor jornees mout bien fornissent, Tant que le Pont soz Eve aprochent, Mes d'une liue ancor n'i *tochent*. (La 5056). La pucele la tor aproche Et tant a alé, qu'ele i *toche*. (La 6440).

- *Tochier au cuer (à aucun).* "Aller droit au coeur de qqn, toucher le coeur de qqn"

. [Le suj. désigne une chose] : Mout remire son chief le blont, Ses ialz rianz et son cler front, Le nes et la face et la boche, Don granz dolçors au cuer li *toche*. (Er 1474). Atant li rois Evrains le leisse, Et cil vers Enyde se beisse, Qui delez lui grant duel feisoit, Neporquant, sele* [l. cele] se teisoit, Car diax que l'an face de boche Ne vaut neant, s'au cuer ne *toche*. (Er 5782). Cist moz li est pleisanz et buens, Que de la leingue au cuer li *toche*, Sel met el cuer et an la boche Por ce que mialz en est seüre. (Cl 4343). N'ele ne set pas se il vit, Don granz dolors au cuer li *toche*. (Cl 5049). Puis si atendoit la venue Sa seror, qui vient et aproche. Mes mout petit au cuer li *toche*, Qu'ele cuide que l'en ne truisse Nul chevalier qui sofrir puisse Monseignor Gauvain an estor. (Yv 5842). Se tes beisiers au cuer li *toche*, Le cuer del vantre li as tret (Pe 5784).

III. Empl. pronom. *Soi tochier à aucune chose.* "Entrer en contact avec qqc."

- [En contexte métaph.] : An Bretaigne, se je sui preuz, Me porrai *tochier* a la queuz Et a l'essai fin et verai O ma proesce esproverai, Qu'an Bretaigne sont li prodome Qu'enors et proesce renome. (Cl 4208).

TÖEIL, **subst. masc.**

[F-B : *tooil* ; T-L : *töeil* ; GD : *tooil* ; AND : *toil* ; DMF : *touil* ; FEW XIII-2, 393a : *tudiculare*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *toauz*, *tooil*.

A. "Tumulte" : Et la processions passa, Mes enmi la sale amassa Entor la biere uns granz *toauz*, Que li sans chauz, clers, et vermauz Rissi au mort parmi la plaie (Yv 1177).

B. "Mêlée, combat" : Je ne sai comant comança La meslee ne li *toauz*, Mes que li Chevaliers Vermauz De la forest de Quinqueroi Le feri, je ne sai por coi, De sa lance, si fist orguel. (Pe 4105).

C. "Agitation, excitation" : Lors ont par tot cerchié et quis Et reverchié et tremué, Si que tuit furent tressué De grant angoisse et de *tooil* Qu'il orent por le sanc vermoil Qui devant aus fu degotez. (Yv 1187).

TÖEILLIER, **verbe**

[F-B : *toeillier* ; T-L : *töeillier* ; GD : *tooillier* ; AND : *toiller* ; DMF : *touiller* ; FEW XIII-2, 392b : *tudiculare* ; TLF : *touiller*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *tooille*.

Empl. pronom. "S'agiter, se rouler (dans le sang)" : De la mort ne puet eschaper Li seneschax, qui se *tooille* Et devulte an l'onde vermoille Del sanc qui de son cors li saut. (Yv 4527).

TOILE, **subst. fém.**

[F-B : *toile* ; T-L : *toile* ; GDC : *teile* ; AND : *teile*[1] ; DMF : *toile* ; FEW XIII-1, 158b : *tela* ; TLF : *toile*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *toile*.

"Toile, tissu réalisé suivant l'armure la plus simple, fait de fils de lin ou de chanvre" : Si lor comande a aporter Trois peires d'armes desparoilles, Unes noires, autres vermoilles, Les tierces verz, mes au repeire Comande que chascune peire Fust coverte de *toile* nueve, Que, se nus an chemin les trueve, Ne savra de quel taint seront Les armes qu'il aporteront. (Cl 4559).

TOISE, **subst. fém.**

[F-B : *toise*[1] ; T-L : *toise* ; GDC : *teise* ; AND : *teise* ; DMF : *toise* ; FEW XIII-1, 226b : *tensus* ; TLF : *toise*[1]]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *toise*.
"Toise, mesure de longueur valant six pieds" : Sor les escuz par tel esforz S'antrefierent des fers tranchanz Que parmi les escuz luisanz Passa de chascun une *toise* (Er 5897). Le destrier broche ancontre lui, Mes einz que mot dire li loise, Cligés de sa lance une *toise* Parmi le cors li a colee. (Cl 3696). N'a or de terre c'une *toise* Cil qui tot cest païs tenoit Et qui mout bien i avenoit (Yv 2092).

TOIT, **subst. masc.**
[F-B : *toit* ; T-L : *toit* ; GDC : *teit* ; AND : *teit* ; DMF : *toit* ; FEW XIII-1, 150a : *tectum* ; TLF : *toit*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *toit*.
"Toit, couverture d'un bâtiment" : Tot menja le pain a l'ermite Messire Yvains, que boen li sot ; De l'eve freide but au pot. Quant mangié ot, si se refiert El bois, et cers et biches quiert ; Et li boens hoem desoz son *toit* Prie Deu, quant aler l'en voit, Qu'il le desfande et qu'il le gart Que mes ne vaingne cele part. (Yv 2855).

TOLETE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Tolete*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Tolete*.
[Tolède, ville d'Espagne] : Del chevalier li rois se saigne, Qant reconté li fu et dit Qu'an ne trovoit grant ne petit Qui sache anseignier son repaire, Ne plus que s'il fust an Cesaire Ou a *Tolete* ou a Quandie. (Cl 4693).

TOLIR, **verbe**
[F-B : *tolir* ; T-L : *tolir* ; GD : *toldre*/*tolir* ; AND : *tolir* ; DMF : *tolir* ; FEW XIII-2, 18b : *tollere*]
Fréquence : 53 occ.
Graphies : Inf. : *tolir* ; P. pa. : *tolu*, *tolue*, *toluz* ; Ind. pr. 2 : *tox*, 3 : *tolt*, *tost*, 6 : *tolent* ; Ind. impf. 2 : *toloies*, 3 : *toloit*, 6 : *toloient* ; Ind. p. s. 3 : *toli* ; Ind. cond. 3 : *toldroit* ; Subj. pr. 3 : *toille*, 5 : *toilliez* ; Subj. impf. 3 : *tolsist*.
Empl. trans.
A. "Enlever, ôter qqc." : Et li rois dit a son neveu, Au chevalier vaillant et preu, Que les armes oster se lest, Et messire Yvains, se lui plest, Se relest les soes *tolir*, Car bien s'an pueent mes sofrir. (Yv 6443). Une herbe voit an une haie, Mout bone por dolor *tolir* De plaie, et il la va coillir. (Pe 6669).
B. "Enlever de force, arracher qqc. / qqn (à qqn)" : Dex ne la vost pas oblier, Que maintenant se fust ocise Se cil ne l'eüssent sorprise, Qui li ont l'espee *tolue* Et arriers el fuerre anbatue. (Er 4645). Yvains s'en va jusqu'au garçon, Cui il voloit *tolir* l'arçon Et les saietes qu'il tenoit. (Yv 2820). Et dist : « Sire, ne vos hastez Ne voz paroles ne gastez, Mes parlez .i. po par mesure. Ja ne vos iert vostre droiture *Tolue*, quant vos l'i avroiz. (...) » (La 1601). Et por ce que boen gré l'en sache Celi a cui d'amors s'atant, Vet ancontre .i. Sesne batant, Sel fiert de l'espee esmolue Que il li a del bu *tolue* La teste et del col la mitié, C'onques n'en ot autre pitié. (Cl 3742). A ce cop, li lyons se creste, De son seignor eidier s'apreste, Et saut par ire et par grant force, S'aert et fant con une escorce, Sor le jaiant, la pel velue, Si que desoz li a *tolue* Une grant piece de la hanche (Yv 4216). Mout est li cuens de male part, Qui sa fame *tolir* li panse Et lui ocirre sanz desfanse. (Er 3425). Mal ait de Deu qui la nos *tost* [= Lunete], Mal ait par cui nos la perdrons, Que trop grant domage i avrons (Yv 4362). Et maintenant a terre vient Por l'autre, que li lyeons tient, Que rescorre et *tolir* li vialt. (Yv 5653). Lors la fiert [= la soeur cadette] si que toz les doiz Li a enz el vis seelez, Et les dames qui sont delez L'an blasment mout et si li *tolent* (Pe 5021) Avec non-expression du pronom obj. dir.. Mes onques rien ne li valut, Que au plus tost que il me lut De sa conpeignie m'anblai Et au chevalier m'asanblai Cui tu me ras gehuir* [l. gehui] *tolue*, Dont il ne m'est a une alue. (Pe 8675).
- [Le suj. est une personnification ou une chose abstraite] : « (...) Biauté, corteisie et savoir Et quanque dame puet avoir Qu'apartenir doie a bonté Nos a *tolu* et mesconté La morz, qui toz biens a periz En ma dame l'empererriz ; Ensi nos a la morz tuez. - Ha, Dex, font li mire, tu hez Ceste cité, bien le savomes, Qant grant pieç'a venu n'i somes. Se nos fussiens venu des hier, Mout se poïst la morz prisier, Se a force rien nos *tolsist*. (...) » (Cl 5784, 5793). Et se reisons ne li *tolsist* Ce fol panser et cele rage, Si veïssent tot son corage, Lors si fust trop granz la folie. (La 6842).
- *Tolir l'ame / la vie à aucun.* "Enlever l'âme / la vie à qqn" : Sa lance el cors li vet bouter, Au retreire li sans en vole, Qu'il li *tost* l'ame et la parole. (Cl 3690). « (...) Mes se tu as nul autre ami N'amie nule, anvoie m'i, Qui n'ait de moi mal fere anvie, Que ceste me *toldroit* la vie, Se ele me tenoit, sanz faille. » (Pe 2286).
- *Tolir l'estrieu / la sele à aucun.* "Faire vider les étriers / la selle à qqn" : Li autre .iiii. tuit irié Vont Cligés ferir tuit ansanble, Mes il n'enbrunche ne ne tranble, N'il ne li ont estrié *tolu*. (Cl 3735). Mes nus n'i fiert qu'il ne li soille, Si qu'estriers et sele li *toille* (Cl 4812). Et il s'an va les merciz randre A son seignor, qui sanbloit estre Del tornoiement sire et mestre, Qu'il n'i a chevalier si cointe, Se de la lance a lui s'acointe, Qu'il ne li *toille* les estriers. (Pe 5517).
- *Tolir place / terre à aucun.* "Faire reculer (un adversaire)" : Lors le fiert, si qu'il li anbat L'espee mout pres de la teste, Si l'anvaïst come tanpeste, Car il l'anchauce, si l'argüe Tant que place li a *tolue* ; Se li *tost* terre et si le mainne Tant que bien pres li faut l'alainne (La 2730, 2731).
C. [Idée de privation]
1. *Tolir aucun / aucune chose à aucun*
a) "Priver qqn de (la compagnie de) qqn" : Par vostre lengue l'anuiose, Qui avra dite mainte oisose, M'avez hui le vaslet *tolu* Qui hui cest jor m'a mout valu. (Pe 1239). « Ha ! Kex, ne feïs que cortois Del vaslet quant tu le gabas. Par ton gabois *tolu* le m'as, Si que ja mes nel cuit veoir. » (Pe 4062).
b) [Le compl. d'obj. dir. désigne une chose abstraite] "Priver qqn de qqc., faire disparaître qqc. pour qqn" : Lors li vient sus li charretons, Si jure quanqu'il puet veoir Que mar le fist el gué cheoir Et son panser mar li *toli*. (La 887). Il an i ont ja esté dui, Fet Percevax, qui me *toloient* Ma joie et mener m'an voloient Ausi con se ge fusse pris. (Pe 4419).
c) "Empêcher qqn d'user de qqc. ; enlever à qqn la possibilité de qqc." : Enyde come deboneire La salue ; cele ne

pot De grant piece respondre mot, Car sopir et sanglot li *tolent* Qui mout l'anpirent et afolent. (Er 6181) Avec non-expression du pronom obj. dir.. Mien esciant, il n'an quiert point Por ce que l'an an pes li doint, Einz la vialt [= la reine] par bataille avoir. Por ce feroies tu savoir Se la bataille li *toloies*. (La 3247).

2. *Soi tolir aucune chose.* "Se priver de qqc., perdre qqc." : « (...) Et qui le voir dire an voldroit, Lui meïsmes gabe et deçoit Qui fet promesse et ne la solt, Car le cuer son ami se *tolt*. » (Pe 1030).

- [Avec l'auxiliaire *avoir*] : Mes ainz voldroit le san changier Que il ne se poïst vengier De lui, qui joie s'a *tolue*. (Yv 2795) Cf. Woledge I p.163.

- [Avec l'auxiliaire *estre*] : Au revenir mout se blasma De l'an que trespassé avoit, Por coi sa dame le haoit, Et dit : « Que fet quant ne se tue Cil las qui joie s'est *tolue* ? (...) » (Yv 3524).

3. *Tolir aucun à* + inf. "Empêcher qqn de faire qqc." : Et les dameiseles disoient, Qui a mervoilles l'esgardoient, Que cil les *tolt* a marier, Car tant ne s'osoient fier En lor biautez n'an lor richeces N'an lor pooirs n'an lor hauteces, Que por biauté ne por avoir Deignast nule d'eles avoir Cil chevaliers, que trop est prouz. (La 5995) *Marier* : les v. 6004 et 6052 nous portent à voir ici un empl. intrans. .

TOLOSE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Tolose*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Tolose*.

[Toulouse (Aquitaine)] : Cil autres [escuz] fu fez a *Tolose* Et li lorains et li peitrax, Si l'en aporta cuens* [l. Keus] d'Estrax. (La 5808).

TOMBE[1], **subst. fém.**

[F-B : *tonbe* ; T-L : *tombe*[1] ; GDC : *tombe* ; AND : *tumbe* ; DMF : *tombe* ; FEW XIII-2, 410a : *tumba* ; TLF : *tombe*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *tonbe*, *tonbes*.

"Tombe, fosse où l'on enterre un mort" : El cemetire aprés le mainne Antre les tres plus beles *tonbes* Qu'an poïst trover jusqu'a Donbes Ne de la jusqu'a Panpelune ; Et s'avoit letres sor chascune Qui les nons de ces devisoient Qui dedanz les *tonbes* girroient. (La 1857, 1862). Li chevaliers le moinne apele Et dit : « Ces *tonbes* qui ci sont, De coi servent ? » Et cil respont : « Vos avez les letres veües ; Se vos les avez antendues, Don savez vos bien qu'ele dïent Et que les *tonbes* senefïent. (...) » (La 1875, 1880). Car .vii. homes mout forz et granz I covandroit au descovrir, Qui la *tonbe* voldroit ovrir, Qu'ele est d'une lame coverte. (La 1894). Et vos, s'il vos plest, me redites, An cele *tonbe* qui girra ? (La 1933). Et li chevaliers fu leanz, Si a fet mervoilles si granz Que toz seus la lame leva C'onques de rien ne s'i greva, Desor la grant *tonbe* marbrine. (La 1971).

TOMBER, **verbe**

[F-B : *tumer* ; T-L : *tomber* ; GD : *tomber*[2] ; GDC : *tomber* ; AND : *tumber* ; DMF : *tomber* ; FEW XIII-2, 403a : *tumb-* ; TLF : *tomber*[1]]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *tunbe*, 6 : *tument*, *tunbent*.

Empl. intrans. "Faire la culbute, danser" : Chascuns servi de ce qu'il sot : Cil saut, cil *tunbe*, cil anchante, Li uns sifle, li autres chante... (Er 1989). Li autre, qui iluec estoient, Redemenoient lor anfances, Baules et queroles et dances, Et chantent et *tunbent* et saillent Et au luitier se retravaillent. (La 1647).

- [D'un chevalier tombant à la renverse] : Lances brisent et escuz troent, Li hauberc faussent et descloent, Seles vuident, chevalier *tument* (Er 2111).

TONDRE, **verbe**

[F-B : *tondre* ; T-L : *tondre* ; GD : *tondu* ; GDC : *tondre* ; AND : *tondre* ; DMF : *tondre* ; FEW XIII-2, 24b : *tondere* ; TLF : *tondre*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *tondue*, *tonduz* ; Ind. pr. 6 : *tondent*.

I. Empl. trans. *Tondre draps.* "Couper les poils des draps pour égaliser la surface" : Li un font dras et cil les tissent, Cil les paignent et cil les *tondent* (Pe 5705).

II. Part. passé en empl. adj. [D'une crinière, d'une barbe] "Rasé" : Autel del palefroi sanbloit. (...) Trestoz les crins avoit *tonduz* Et les oroilles li pandoient (Pe 3692). Si se trestorne et voit venant .I. escuier desavenant. (...) Boche ot fandue et barbe lee, *Tondue** [l. Forchiee] et puis recercelee (Pe 6752) Leçon isolée et fautive de *P*.

TONER, **verbe**

[F-B : *toner* ; T-L : *toner* ; GDC : *tonner* ; AND : *tuner* ; DMF : *tonner* ; FEW XIII-2, 23a : *tonare* ; TLF : *tonner*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : Inf. : *toner* ; P. pr. : *tonant* ; P. pa. : *toné* ; Ind. pr. 3 : *tone* ; Subj. impf. 3 : *tonast*.

Empl. intrans. "Tonner"

A. Empl. impers. *(Il) tone.* "Le tonnerre se fait entendre" : Lors comance uns diax et uns criz De fames et d'anfanz petiz, De veillarz et de jovanciax, Si granz que, s'il *tonast* es ciax, Cil del chastel rien n'an oïssent. (Cl 1982). « (...) Car tu verras si foudroier, Vanter, et arbres peçoier, Plovoir, *toner* et espartir Que, se tu t'an puez departir Sanz grant enui et sanz pesance, Tu seras de meillor cheance Que chevaliers qui i fust onques. » (Yv 401).

- [Dans une comparaison] : Et li cheval tot de randon S'antrevienent que front a front Et piz a piz hurté se sont, Et li escu hurtent ansanble Et li hiaume, si qu'il resanble De l'escrois que il ont doné Que il eüst mout fort *toné* (La 3598).

B. [Avec suj. exprimé] "Faire éclater le tonnerre" : Qui que le doie conparer, Ne finera tant que il voie Le pin qui la fontainne onbroie, Et le perron et la tormante Qui grausle et pluet et *tone* et vante. (Yv 774).

- [Le suj. est une pers. (Dieu)] : Vers la tor s'an vont maintenant, Ou l'en n'oïst pas Deu *tonant*, Tel noise et tel cri i avoit. (Cl 5812). Li sain, li cor et les buisines Font le chastel si resoner Que l'en n'oïst pas Deu *toner*. (Yv 2350).

TONOIRE, **subst.**
[F-B : *tonoirre* ; T-L : *tonoire* ; GDC : *tonnerre* ; AND : *tuneire* ; DMF : *tonnerre* ; FEW XIII-2, 27b : *tonitrus* ; TLF : *tonnerre*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tonoire*.
"Tonnerre" : Avoec cez que m'oez nomer Vint Moloas, uns riches ber, Et li sires de l'Isle Noire : Nus n'i oï onques *tonoire*, Ne n'i chiet foudre ne tanpeste, Ne boz ne serpanz n'i areste, Ne n'i fet trop chaut ne n'iverne. (Er 1898).

TOPACE, **subst. masc.**
[F-B : *topace* ; T-L : *topace* ; GDC : *topaze* ; AND : *topace* ; DMF : *topaze* ; FEW XIII-2, 35b : *topazus* ; TLF : *topaze*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *topace*.
"Topaze, pierre semi-précieuse" : .II. fermaillez d'or neelez, An .i. *topace* anseelez, Li mist au col une pucele (Er 1646). Et quant ces .ii. choses an pris, Qui porroit esligier le pris De ce que vaut li remenanz, Qui tant est biax et avenanz Et tant boens et tant precieus, Que desirranz et anvieus Sui ancor de moi remirer Le* [l. El] front que Dex a fet tant cler Que nule rien n'i feroit glace, Ne esmeraude ne *topace* ? (Cl 802).

TORZ, **nom propre (personne)**
[F-B : *Torz*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Corz*.
[Cort / Tor, fils du roi Arés, chevalier à la cour d'Arthur] : La reïne Ganievre i cort Et s'i vint meïsmes li rois, Kex et Percevax li Galois Et messire Gauvains aprés Et *Corz*, li filz au roi Arés (Er 1508).

TOR^{1}, **subst. masc.**
[F-B : *tor* ; T-L : *tor*^{1} ; GD : *tor*^{1} ; AND : *tor*^{1} ; DMF : *taur* ; FEW XIII-1, 130a : *taurus*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *tor*, *tors*.
"Taureau" : L'ostel gaires esloignié n'oi Qant je trovai en uns essarz *Tors* salvages, ors et lieparz Qui s'antreconbatoient tuit (Yv 278). Apoiez fu sor sa maçue, Vestuz de robe si estrange Qu'il n'i avoit ne lin ne lange, Einz ot a son col atachiez .II. cuirs, de novel escorchiez, Ou de .ii. *tors* ou de .ii. bués. (Yv 311). Et vint es essarz l'andemain, Si vit les *tors* et le vilain, Qui la voie li anseingna (Yv 792).
- [Comme élément de comparaison] : Au premier mes vint uns presanz D'un chevalier a l'uis defors, Plus orguelleus que n'est uns *tors*, Que c'est mout orguilleuse beste. (La 2568). ...Que nule beste n'est tant fiere Ne plus orguelleuse de *tor*. (Yv 285). Les ners et les braons li tranche, Et li jaianz li est estors, Si bret et crie come *tors*, Que mout l'a li lyons grevé (Yv 4220).

TOR^{2}, **subst. fém.**
[F-B : *tor*^{1} ; T-L : *tor*^{2} ; GDC : *tour*^{2} ; AND : *tur*^{1} ; DMF : *tour*^{1} ; FEW XIII-2, 435a : *turris* ; TLF : *tour*^{1}]
Fréquence : 109 occ.
Graphies : *tor*, *torz*.
"Tour, construction fortifiée" : Des chastiax lor livrent les *torz*, C'onques rois Lac nel contredist. (Er 1848). N'avoient mangié ne beü, A* [l. C'] une jornee tot antor N'avoit chastel, vile ne *tor*, Ne meison fort ne abaïe, Ospital ne herbergerie. (Er 3130). Isnelemant passent le pont, Mes mout orent alé petit Quant de la *tor* amont le vit Cil qui de la *tor* estoit sire. (Er 3662, 3663). Tot juing et juingnet et aoust Mist au feire le roilleïz Et fossez et pont torneïz, Tranchiees et barres et lices Et portes de fer coleïces Et grant *tor* de pierre quarree. (Cl 1243). Tot cel an et de l'autre assez, Trois mois, ce croi, et plus assez, A Fenice an la *tor* esté. (Cl 6261). Les meillors del païs manda, Si lor a dit qu'il li feïssent Une *tor*, et poinne i meïssentEnçois qu'ele fust tote feite Sor la mer, et la pierre treite (La 6118). Et la dame fu en la *tor* De son chastel montee an haut Et vit la meslee et l'asaut Au pas desresnier et conquerre (Yv 3178). Li mur croslent et la *torz* tranble, Si que par po qu'ele ne verse. (Yv 6530). Si con l'eve aloit au regort, Torna li vaslez a senestre Et vit les *torz* del chastel nestre, Qu'avis li fu qu'eles nessoient Et que fors del chastel issoient. (Pe 1322). Li ponz estoit et forz et hauz, A batailles estoit antor, Qu'anmi le pont ot une *tor* Et, devant, .i. pont torneïz (Pe 1342).
Rem. Sur la graphie *torz*, voir Plouzeau 2008 p. 309
- [Dans une comparaison] : Ausi come sor une *tor* I [= sur Cligès] fierent tuit an cel tornoi ; (Cl 4804).

TOR^{4}, **subst. masc.**
[F-B : *tor*^{2} ; T-L : *tor*^{4} ; GDC : *tourn* ; DMF : *tour*^{2} ; FEW XIII-2, 80b : *tornus* ; TLF : *tour*^{2}]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tor*.
"Petit treuil servant à bander une arbalète" : ...Et dit que se par aventure Voient genz aprés aus venir Qui veignent por ax retenir, Por neant peor en avront, Car ja ne les aparcevront Por mal ne por anconbrier faire, De tant loing con l'en porroit traire D'une fort arbaleste a *tor*. (Cl 6447).

TOR^{5}, **subst. masc.**
[F-B : *tor*^{2} ; T-L : *tor*^{5} ; GDC : *tourn* ; AND : *tur*^{2} ; DMF : *tour*^{3} ; FEW XIII-2, 50a : *tornare* ; TLF : *tour*^{3}]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *tor*, *torz*.
A. "Tournant, angle (d'une rue, d'un chemin)" : La reïne vint ateignant Au *tor* de la rue poignant. (Er 106) V. *RÜE*^{2}.
B. "Mouvement, déplacement circulaire"
- *Faire son tor*. "Se retourner" : Lors saut arriere et fet son *tor* Et met antre lui et la tor Meleagant trestot a force. Et Meleaganz mout s'esforce Que de l'autre part se retort (La 3709).
- *Faire un tor*. "Faire un tour (à cheval pour s'exercer au maniement des armes)" : Qant li vaslez ot fet son *tor*, Devant le prodome au retor, Lance levee, s'an repaire Si con il li ot veü faire Si dist : « Sire, ai le ge bien fait ? (...) » (Pe 1487).

C. Au fig. "Feinte, ruse" : ...Et dist : « Sire, don vient ma suer, La Pucele as Petites Manches ? Ja set et de *torz* et de ganches, Mout s'i est ja tost adonee. (...) » (Pe 5382). Et il s'an torne aprés les biches, Si lor fet tant *torz* et tant guiches Que une an i antreprist Delez .i. ronçoi et li mist Sor le col la lance an travers. (Pe 5618).

- *Faire un tor à aucun / à une beste.* "Jouer un tour à qqn ; prendre un animal au piège" : « Certes, fet il, fos fui quant gié N'alai,ençois que ça venisse, Veoir s'ancore le tenisse [= Lancelot] An ma prison et an ma tor Celui qui or m'a fet un *tor*. (...) » (La 6924).

TORBE[1], subst. fém.

[F-B : *torbe* ; T-L : *torbe*[1] ; GD : *torbe* ; AND : *turbe*[1] ; DMF : *tourbe*[1] ; FEW XIII-2, 420a : *turba* ; TLF : *tourbe*[1]]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *torbe*.

"Foule, multitude (de personnes)" : Leanz par une estroite antree Est la *torbe* des genz antree, Li rois avant et tuit li autre. (Er 5716). Li rois de rien ne le destorbe, Einçois li dit que si grant *torbe* En maint avoec lui de Galois, D'Escoz et de Cornoalois Que ses frere atandre ne l'ost Qant assanblee verra s'ost. (Cl 2388).

TORBILLON, subst. masc.

[F-B : *torbeillon* ; T-L : *torbillon* ; GD : *torbeillon* ; GDC : *tourbillon* ; AND : *turbeillun* ; DMF : *tourbillon* ; FEW XIII-2, 422a : *turbo* ; TLF : *tourbillon*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *torbeillons*.

"Trouble, vertige" : Lors se li monte uns *torbeillons* El chief, si grant que il forsane (Yv 2804).

TORBLE[1], adj.

[F-B : *trobler* (*troble*) ; T-L : *torble*[1] ; GDC : *tourble*[1] ; AND : *truble*[2] ; DMF : *trouble*[2] ; FEW XIII-2, 427a : **turbulus* ; TLF : *trouble*[1]]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *troble*, *trobles*.

A. Au propre

1. [D'un liquide] "Dont la limpidité est altérée" : « (...) Et j'ai ceanz a planté (de) corde Que li sergent bailliee m'ont Por traire le mangier amont, Pain d'orge dur et eve *troble* Qui le cuer et le cors me troble. » (La 6617).

2. "Dont la transparence est altérée" : De la boche ne di ge pas Que vers li ne soit cristax *trobles* (Cl 831).

B. P. anal. [Des yeux] "Brouillé" : Li roncins fu meigres et durs, Les ialz ot *trobles* et oscurs (Pe 6922).

C. Au fig. [D'un être animé] "Troublé, agité, inquiet" : Or a son cuer dolant et *troble* Li lyeons, qui est an la chanbre, Que de la grant bonté li manbre Que cil li fist par sa franchise, Qui ja avroit de son servise Et de s'aïde grant mestier (Yv 5586).

TORBLER, verbe

[F-B : *trobler* ; T-L : *torbler* ; GDC : *tourbler* ; AND : *trubler* ; DMF : *troubler* ; FEW XIII-2, 424a : **turbulare* ; TLF : *troubler*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : P. pa. : *troblé*, *troblee*, *troblez* ; Ind. pr. 3 : *troble*, 6 : *troblent*.

I. Empl. trans.

A. Au propre

1. "Priver (un liquide) de sa limpidité" : Por la fain qui forment l'angoisse, .I. des pastez devant lui froisse Et manjue par grant talant, Et verse an la cope d'argent Del vin, qui n'estoit pas *troblez* (Pe 747).

2. "Rendre trouble, brouiller (la vue, les yeux)" : La suors lor *troble* les ialz Et li sans qui avoec degote, Si que par po ne voient gote (Er 5932). Et lors des qu'ele l'ot beüe, Li est *troblee* la veüe Et a le vis si pale et blanc Con s'ele eüst perdu le sanc (Cl 5708).

- Part. passé en empl. adj. : Mout m'an sont or *troblé* li oel Et mout en ai la chiere mate. (La 3470).

B. Au fig. "Troubler, agiter, inquiéter" : Amors li est el cuer anclose, Une tançons et une rage Qui mout li *troble* son corage, Et qui l'angoisse et destraint Que tote nuit plore et se plaint Et se degiete et si tressaut A po que li cuers ne li faut. (Cl 872). Tot droit a l'entree d'oitovre Vint uns messages devers Dovre De Londres et de Quantorbire Au roi unes noveles dire Qui mout li *troblent* son corage. (Cl 1049). « (...) Et j'ai ceanz a planté (de) corde Que li sergent bailliee m'ont Por traire le mangier amont, Pain d'orge dur et eve troble Qui le cuer et le cors me *troble*. » (La 6618). Or a cil sa honte doblee, S'an est sa genz tote *troblee*, Qui bien voient que par enor N'en istront huimés de l'estor (Cl 2898). ...Et s'i estoit li desleax, De traïson plains et conblez, Qui mout laidemant a *troblez* Por Lancelot toz ces qui vienent. (La 5186).

II. Empl. intrans., au fig. [Du sang] *Trobler de mautalent.* "Bouillonner de colère" : De mautalant li sans li *troble*, Mes force et hardemanz li doble, Et vet ferir de tel angoisse Le conte que sa lance froisse, Car volantiers, se il pooit, La mort son ami vangeroit. (Cl 1881).

TORCHEPOT, subst. masc.

[F-B : *torchepot* ; T-L : *torchepot* ; GD : *torchepot* ; DMF : Ø ; FEW XIII-2, 105a : *torques*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *torchepot*.

"Marmiton, valet de cuisine"

- [Comme élément de comparaison] : De garçons avra .i. millier Avoec lui, sovant et menu, Qui seront poeilleus et nu Si con ribaut et *torchepot*, Que tuit i metront lor escot. (Yv 4115).

TORCHIER[2], verbe

[F-B : *torchier* ; T-L : *torchier*[2] ; GDC : *torchier* ; AND : *torcher* ; DMF : *torcher* ; FEW XIII-2, 103a : *torques* ; TLF : *torcher*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *torche*, 6 : *torchent*.

"Bouchonner, essuyer (un cheval) en frottant" : Li garçon devant ces estables *Torchent* les chevax et estrillent (Er 359). Au cheval .i. chevoistre met, Bien l'estrille et *torche* et conroie (Er 465).

TORDRE, **verbe**
[F-B : *tordre* ; T-L : *tordre* ; GDC : *tordre* ; AND : *tortre*[1] ; DMF : *tordre* ; FEW XIII-2, 84a : *torquere* ; TLF : *tordre*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : Inf. : *tordre* ; Ind. pr. 3 : *tort*, 6 : *tordent*.
I. Empl. trans. "Tordre"
- [Comme expression de la douleur] *Tordre ses poinz.* "Se tordre les mains" : Qui li veïst son grant duel fere, Ses poinz *tordre*, ses chevox trere, Et les lermes des ialz cheoir, Leal dame poïst veoir (Er 3790). Lors comança li diax si forz Qant Enyde cheü le vit (...). An haut s'escrie et *tort* ses poinz (Er 4575). Ensi toz li pueples enrage, *Tordent* lor poinz, batent lor paumes (Cl 5739). Mes iqui remest tote sole, Et sovant se prant a la gole, Et *tort* ses poinz et bat ses paumes (Yv 1415).
II. Empl. pronom. *Soi tordre.* "S'écarter, se détourner" : A cest consoil trestuit s'acordent, Si bien que de rien ne se *tordent*. (La 5104).
- Empl. factitif : Vos me devriez avancier, Et vos me volez feire *tordre*. (La 2475).

TORIN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Torin*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Torin*.
[Torin le Fort, chevalier grec, compagnon d'Alexandre] : D'asanbler a aus a talant, S'an apele ses conpaingnons L'un aprés l'autre par lor nons : Premiers Cornix, qu'il ama mout, Aprés lui Acorde l'estout (...), Parmenidés de Franchegel, *Torin* le Fort et Pinabel... (Cl 1278).

TORMENT, **subst. masc.**
[F-B : *tormant* ; T-L : *torment* ; GD : *torment* ; GDC : *tourment* ; AND : *turment* ; DMF : *tourment* ; FEW XIII-2, 44a : *tormentum* ; TLF : *tourment*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *tormant*.
A. "Tempête" : Mes Cligés duremant aproche, Et de ce li rest bien cheü Que sanz *tormant* a vant eü, S'a pris a joie et a deport Devant Costantinoble port. (Cl 5052).
B. "Vive douleur, souffrance cruelle" : L'ame me fust del cors partie A grief *tormant* et a martire. (Er 4461). Par un po que le san ne pert, Car il crient mout, et si a droit, Qu'afolee ou morte ne soit Por le *tormant* que fet li ont Li troi mire qui venu sont (Cl 5977).

TORMENTE, **subst. fém.**
[F-B : *tormante* ; T-L : *tormente* ; GD : *tormente* ; GDC : *tourmente* ; AND : *turment* ; DMF : *tourmente* ; FEW XIII-2, 45b : *tormentum* ; TLF : *tourmente*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *tormante*.
A. "Tempête soudaine et violente"
- [En mer] : Si les a pris une *tormante* Qui lor nef et lor gent tormante. (Cl 2363). N'en est eschapez mes que il De la *tormante* et del peril. (Cl 2376).
- [Sur terre] : Qui que le doie conparer, Ne finera tant que il voie Le pin qui la fontainne onbroie, Et le perron et la *tormante* Qui grausle et pluet et tone et vante. (Yv 773). Ne cuidiez pas que je vos mante, Que si fu fiere la *tormante* Que nus n'an conteroit le disme, Qu'il sanbloit que jusqu'an abisme Deüst fondre la forez tote. (Yv 6524).
B. Au fig. "Agitation tumultueuse" : Et messire Gauvains li dit : « Sire, quant ge m'assis el lit, El palés ot mout grant *tormante*, Ne cuidiez pas que ge vos mante, Que les cordes del lit crierent Et unes quanpanes sonerent, Qui as cordes del lit pandoient. (...) » (Pe 8427).

TORMENTER, **verbe**
[F-B : *tormanter* ; T-L : *tormenter* ; GD : *tormenter* ; GDC : *tourmenter* ; AND : *turmenter* ; DMF : *tourmenter* ; FEW XIII-2, 44b : *tormentum* ; TLF : *tourmenter*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : Inf. : *tormanter* ; P. pa. : *tormantez* ; Ind. pr. 3 : *tormante*.
I. Empl. trans.
A. "Accabler, affliger"
- [Le compl. d'obj. désigne une pers.] : Si les a pris une tormante Qui lor nef et lor gent *tormante*. (Cl 2364). Et ele ausi se redemante, Cui amors ocit et *tormante*, Ne riens qu'ele poïst veoir Ne li pot pleire ne seoir Puis icele ore que nel vit (Cl 5044).
- [Le compl. d'obj. désigne une chose] : « (...) Qu'an tot le monde ne troverent Leu que l'an doie tant haïr, C'uns seus hom le puet envaïr Et *tormanter* et traveillier. » (Yv 6543).
B. *Tormenter aucune chose.* "Agiter qqc. en tempête, livrer qqc. à la tourmente" : Et s'i feroit tant foudroier Et tant vanter et tant plovoir Que par force et par estovoir Li covanroit feire a lui pes Ou il ne fineroit ja mes De la fontainne *tormanter* Et de plovoir et de vanter. (Yv 6513) V. *PLOVOIR* .
II. Empl. pronom. *Soi tormenter.* "Se soumettre au supplice" : De la voire croiz i avoit, Ou Damedex por nos s'estoit Crocefiez et *tormantez*, Qui de prison nos a gitez Ou nos estiens trestuit pris Par le pechié que fist jadis Adanz par consoil d'aversier. (Er 2329).

TORNEBÖELE, **subst. fém.**
[F-B : *torneboele* ; T-L : *torneböele* ; GD : *torneboele* ; DMF : *tournebouele* ; FEW XIII-2, 70a : *tornare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *torneboele*.
"Culbute (qui fait tourner les entrailles)"
- *Faire la torneböele.* "Faire la culbute" : Messire Yvains cop si puissant Li dona que de sus la sele A fet Kex la *torneboele* Et li hiaumes an terre fiert. (Yv 2256).

TORNËIZ, **adj.**
[F-B : *torneïz* ; T-L : *tornëiz* ; GD : *torneis* ; AND : *turneiz* ; DMF : *tournis* ; FEW XIII-2, 57a : *tornare* ; TLF : *tournis*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *torneïz*.
Pont tornëiz. "Pont-levis" : Au desbuschier d'un pleisseïz Troverent .i. pont *torneïz* Par devant une haute tor (Er 3656). Tot juing et juingnet et aoust Mist au feire le roilleïz Et fossez et pont *torneïz*, Tranchiees et barres et lices Et portes de fer coleïces Et grant tor de pierre quarree. (Cl 1240). Chevauchant lez une riviere S'an vindrent jusqu'au herberjage Et an lor ot, por le passage, .I. pont *torneïz* avalé. (La 979). Li ponz estoit et forz et hauz, A batailles estoit antor, Qu'anmi le pont ot une tor Et, devant, .i. pont *torneïz*, Qui estoit fez et establiz A ce que sa droiture aporte : Le jor ert ponz, et la nuit porte. (Pe 1343). Devant la porte .i. pont trova *Torneïz*, qui fu avalez. (Pe 3057).

TORNELE[1], **subst. fém.**
[F-B : *tornele* ; T-L : *tornele*[1] ; GD : *tornele*[1] ; DMF : *tournelle*[1] ; FEW XIII-2, 436a : *turris*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *tornele, torneles*.
"Petite tour, tourelle" : A .iiii. parties del mur, Don li quarrel estoient dur, Avoit .iiii. basses *torneles*, Qui mout estoient forz et beles. (Pe 1333). L'eve et le pont mout li prisa, Et les *torneles* et la tor Et les forz murs qui sont antor (Pe 2295). Lors vit devant lui an .i. val Le chief d'une tor qui parut. (...) Quarree fu, de pierre bise, Si avoit *torneles* antor. (Pe 3049). Et li vaslez atot la sele Le cheval mainne a la pucele, Qui de la tor a bien veü, D'une *tornele* ou ele fu, Dan Meliant de Liz cheoir (Pe 5474). Et li notoniers avoec li Se leva por amor de lui, Et furent apoié andui As fenestres d'une *tornele*. (Pe 7251). Dame, an la *tornele* en ala, Ne sai se puis en avala. (Pe 8025). Tantost la reïne se dresce, Que talant a que a lui aut, Tant qu'ele le trova an haut, As fenestres d'une *tornele* Ou esgardoit une pucele Qui venoit tot aval .i. pré (Pe 8033). De la *tornele* ensi descendent (Pe 8107).

TORNER, **verbe**
[F-B : *torner* ; T-L : *torner* ; GDC : *tourner* ; AND : *turner*[2] ; DMF : *tourner* ; FEW XIII-2, 46b : *tornare* ; TLF : *tourner*]
Fréquence : 98 occ.
Graphies : Inf. : *torner* ; P. pr. : *tornanz* ; P. pa. : *torné, tornee, tornees, tornez* ; Ind. pr. 3 : *torne*, 6 : *tornent* ; Ind. p. s. 1 : *tornai*, 3 : *torna* ; Ind. fut. 1 : *tornerai*, 3 : *tornera*, 5 : *torneroiz* ; Ind. cond. 3 : *torneroit* ; Impér. 2 : *torne*, 5 : *tornez* ; Subj. pr. 3 : *tort* ; Subj. impf. 1 : *tornasse*, 3 : *tornast*.
I. Empl. trans.
A. [Mouvement en sens inverse]
1. [Le compl. d'obj. désigne une chose, un animal ou une partie du corps] "Tourner, retourner" : De sa lance *torna* desriere Le fer, et l'arestuel devant. (Er 4024). « (...) Ja iert mes chevax si destroiz, Einçois que ge *torner* le puisse, Que je crien qu'il se brit la cuisse. » (La 1621). Tantost del retorner s'atorne, Le chief de son chaceor *torne*, Mes si pres del roi l'ot mené A guise d'ome mal sené Que devant lui, sanz nule fable, Li abati desor la table Del chief .i. chapel de bonet. (Pe 930). Tantost vers la lande s'an torne Et le chief de son cheval *torne* Vers celui qui par le sablon Venoit poingnant a esperon. (Pe 7082). Messire Gauvains maintenant *Torne* sa chiere et voit venant .I. chevalier parmi la lande (Pe 7038). Et li Grinomalanz s'areste, Si li *torne* an travers la teste Et dit : « L'ore que ge te vi Et que ge ma foi te plevi Soit la honie et la maudite ! (...) » (Pe 8398).
- *Torner son pié.* "Faire demi-tour" : D'uns et d'autres devant la tor Ot si grant presse a l'enjorner Qu'an n'i poïst son pié *torner*. (La 3500).
2. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
- "Écarter qqn"
. Empl. passif : N'i ot guichet ne porte close : Les issues et les antrees Furent le jor abandonees, N'an fu *tornez* povres ne riches. (Er 2005).
- "Détourner, dissuader qqn de qqc." : Si t'an iés tu mout debatuz, Einçois qu'an t'an poïst *torner*. (La 1989).
B. [Mouvement en direction de]
1. "Diriger qqn / une partie du corps / qqc. qq. part" : Li cuens Angrés ses genz amasse, Quanque vers lui an pot *torner* Por prometre ne por doner. (Cl 1205). Et cil se met lors a la fuie, Ne puis cel jor vers chevalier Ne *torna* le col del destrier. (La 5668). Des or est messire Yvains fos, Des qu'il li a *torné* le dos Et voit le col nu et delivre, Se longuemant le leisse vivre, Que mout l'an est bien avenu. (Yv 5642). Li rois *torne* vers le vaslet Le chief, que il tenoit beissié, Si a tot son pansé leissié Et dit : « Biau sire, bien vaigniez. (...) » (Pe 936). N'onques ne *torne* son esgart Ne devers li ne d'autre part. (La 1221). Et si tost com el l'ot veüe, S'i a si mise sa veüe Qu'aillors ne la *torne* ne met (La 6433). Lors *torne* l'escu et la lance, Contre le chevalier se lance (Er 2853). Mes tantes voies a *tornees* Amont, aval, et sus et jus, Que passez fu li mois ou plus (La 6416). Il m'avint plus a de .vii. anz Que je, seus come païsanz, Aloie querant aventures, Armez de totes armeüres Si come chevaliers doit estre ; Et *tornai* mon chemin a destre, Parmi une forest espesse. (Yv 178).
2. Au fig.
a) *Torner aucune chose en aucune chose.* "Changer qqc. en qqc." : Mes cil ne tarderont mes gueires, Si changera toz li afeires, Car ja sont an l'ost retorné, S'ont le duel a joie *torné*. (Cl 3886). Et il lor dit : « Dex, s'il li plest, Cest duel que ne sai don vos nest Vos ost del cuer et *tort* a joie. » (Yv 5241).
b) *Torner aucune chose à aucune chose.* "Transformer qqc. en donnant un caractère différent ; considérer qqc. comme qqc." : Mes qui qu'an ait duel ne pesance Ne qui que li *tort* a enfance Ne qui que li blasme ne lot, Li vaslez au plus tost qu'il pot Comande ses nes aprester, Car il n'i vialt plus arester An son païs plus longuemant. (Cl 222). Ceste chose contredeïssent Cligés, Jehanz et Tessala, Mes tuit cil qui estoient la Le poïssent a mal *torner* S'il le volsissent trestorner (Cl 5855). Onques Amors bien ne conut Qui ce me *torna* a reproche, Qu'an ne porroit dire de boche Riens qui de par Amors venist Qui a reproche apartenist (La 4355). Or est Amors *tornee* a fable Por ce que cil qui rien n'en santent Dïent

qu'il aiment, mes il mantent (Yv 24). Si crient que, s'il li demandast, Qu'an li *tornast* a vilenie, Et por ce n'an demanda mie. (Pe 3199).

c) *Torner aucun à aucune chose.* "Soumettre qqn à qqc." : Et il restoit an grant redot Qu'aucuns ne l'an eüst [= Énide] menee, Qui l'eüst a sa loi *tornee* (Er 4550).

II. Empl. intrans.

A. [Mouvement de rotation] "Effectuer un mouvement de rotation" : « Haï ! Fortune, con ta roe M'est ore leidemant *tornee* ! Malemant la m'as bestornee, Car g'iere el mont, or sui el val (...) » (La 6469).

B. [Mouvement en sens inverse]

1. [Le suj. désigne une pers.]

- *Torner ariere.* "Se retourner" : Et li vaslez *torna* arriere Por veoir que ce ot esté, Et vit qu'an ot le pont levé (Pe 3398).

- *En torner.* "S'en retourner" : Mes tant sevent de fier corage Le roi qu'an trestot son aage Tant qu'il iert pris n'an *tornera* : Iluec morir les covandra. (Cl 1633).

2. [Le suj. désigne une chose]

- *Torner dehors.* "Gauchir, dévier vers l'extérieur" : Dex le gari a cele foiz : Se li fers ne *tornast* dehors, Tranchié l'eüst parmi le cors. (Er 945).

C. [Mouvement en direction de]

1. Au propre

a) *Torner (à aucun / aucune chose).* "Aller, se diriger (vers qqn / qqc.)" : N'i a si hardi qui lor *tort*, Car ne cuidoient pas qu'il fust Nus hom, qui chacier les deüst, Mes deables ou enemis, Qui dedanz le cors se fust mis. (Er 4852). Por Deu, sire, dit la pucele, Car me dites voire novele Se vos savez ou il *torna* Et s'il en nul leu sejorna ! (Yv 4911). S'il vos plest a desgeüner, Ne vos covient aillors *torner*. (Er 3148). Alixandres les aparçut, Por aus atandre s'arestut Et prant garde quel part cil *tornent* Qui vers le chastel s'an retornent (Cl 1799). Et ses cuers et ses esperiz Est a Cligés, quel part qu'il *tort*, Ne ja ne quiert qu'a li retort Ses cuers se cil ne li aporte Qui muert del mal don il l'a morte (Cl 4303). Cele de rien ne s'en retarde, Qui bien s'estoit donee garde Le soir quel part il *torneroit* (La 5847). Mes de ma part vos di ge tant, Qu'ele ne set onques quel part *Torner*, quant de la cort se part (La 6394). Ja ne *torneroiz* cele part Que ge volantiers ne vos sigue. (Pe 6906). « (...) Des que ge m'i sui anbatuz, Je ne *tornerai* autre san, Mes, s'il vos plest, venez vos an, Que g'irai ceste voie adés. » (La 1381). Si con l'eve aloit au regort, *Torna* li vaslez a senestre Et vit les torz del chastel nestre (Pe 1321).

b) *Torner d'aucun.* "S'éloigner de qqn, quitter qqn" : Quant Enide de li *torna* [= la reine], Cele chasuble li dona (Er 2373).

2. Au fig.

a) *Torner à aucune chose.*

- "Se changer en qqc." : Mes desor toz est aparanz Li diax que li Grezois feisoient, Don grant joie atendre pooient : A grant joie *tornera* tost Li graindres diax de tote l'ost. (Cl 2111).

- "Aboutir à qqc." : Et ce que li uns l'autre voit, Ne plus n'an puet dire ne feire, Lor *torne* mout a grant contraire Et l'amors acroist et alume (Cl 582).

b) Empl. impers.

- [Conséquences fâcheuses] *(Il) torne à aucune chose (à aucun).* "Cela aboutit (pour qqn) à qqc." : En amors a mout greveuse oevre Et mout *torne* a confondemant (Cl 2247). « Conquis m'avez, nel puis noier ; Mes mout me *torne* a grant contraire. (...) » (Er 5961). Erec, qui est an son esvoil, Voit l'aube clere et le soloil, Si se lieve tost et atorne. Enyde [= à Énide] a mout grant enui *torne* Et mout an est triste et iriee (Er 5628). Mes mout li *torne* a grant enui Quant ele nel siust et convoie Tant qu'ele sache et qu'ele voie Quex avanture ce sera Et comant il esploitera. (Er 5820). Mes a mout grant enui lor *torne* Del chevalier qu'il a conquis Qant il le chief n'an avoit pris Et quant il ne lor ot randu. (Pe 2332). « (...) Mes se de rien nule m'amez, Ce chevalier quite clamez Par tel covant de la prison Que il remaigne an ma meison, De ma mesniee et de ma cort, Et s'il nel fet, a mal li *tort* ! » (Er 1226). « (...) Mes je li lo qu'il s'an retort Einçois que a noauz li *tort*. » (Yv 4414). « Por fol, fet il, me puis tenir. Por fol ? Voiremant sui ge fos, Qant ce que je pans dire n'os, Car tost me *torneroit* a pis. (...) » (Cl 621).

- *À que que il tort.* "Quoi qu'il puisse arriver, quoi que cela puisse provoquer" : Qui le blanc cerf ocirre puet Par reison beisier li estuet Des puceles de vostre cort La plus bele, a que que il *tort*. (Er 48). A mout grant poinne se retient Messire Yveins, a que qu'il *tort*, Que les mains tenir ne li cort. (Yv 1301).

III. Empl. pronom.

A. [Mouvement en sens inverse]

1. "Se retourner" : Qant Lanceloz s'oï nomer, Ne mist gaires a lui *torner* (La 3670). « (...) *Torne* toi si que de ça soies Et que adés ceste tor voies, Que boen veoir et bel la fet. » (La 3701). Quant cele l'ot, tote an tressaut, Et si se *torne*, si la voit Et le chevalier qu'ele avoit Amené a son droit conquerre (Yv 5927). Erec l'anchauce et crie an haut : « Vasax, vasax, ça vos *tornez*, Del desfandre vos atornez, Ou ge vos ferrai an fuiant (...). » (Er 2891). Et Lanceloz sore li cort, Sel hurte de si grant vertu De tot le cors atot l'escu, Qant d'autre part se vialt *torner*, Que il le fet tot chanceler (La 3717).

- *Soi torner vers / devers aucun.* "Se tourner vers qqn" : Vers lui se *torne* en es le pas Et dist : « Biau sire, ou pansez vos ? (...) » (Er 2840). Devers lui se *torna* la dame Qui mout estoit saige et cortoise. (Er 3306).

- "Faire demi-tour" : « (...) Ja iert mes chevax si destroiz, Einçois que ge torner le puisse, Que je crien qu'il se brit la cuisse. » Lors se *torne* a mout grant destresce, Mes son cheval mie ne blesce Ne de rien n'i est anpiriez (La 1623).

2. *Soi en torner.* "Retourner, revenir" : Et Jehanz maintenant s'an *torne*, La sepolture bien atorne Et de ce fist que bien apris (Cl 6025). Atant la reïne s'an *torne* Et cil s'aparoille et atorne De la fenestre desconfire. (La 4633). Droit vers la fenestre s'an *torne*, Mes de son sanc tant i remaint Que li drap sont tachié et taint Del sanc qui cheï de ses doiz. (La 4698). N'an troverent point [= de nouvelles de Lancelot], si s'an *tornent* La ou li chevalier sejornent, Gauvains et Kex et tuit li autre, Qui dïent que lance sor fautre, Trestuit armé, querre l'iront (La 5231). Ensi le dïent et atornent, Atant vers les ostex s'an *tornent*. (La 5732). Or si m'an sui par tel *tornez* Que Gauvains m'a sa foi plevie Que se Lanceloz n'est an vie Et se dedanz le terme mis Ne vient, bien m'a dit et promis Que ja respiz pris n'an sera, Mes il meïsmes la fera [= le combat] Ancontre moi por

Lancelot. (La 6290). Lors s'est arriers mise a la voie Et, quant ele s'an fu *tornee*, Fu tote la genz atornee, Qui de .ii. parz as portes vindrent (Yv 1085). Tantost Guinganbreisil s'an *torne*, Et messire Gauvains s'atorne D'aler aprés sanz demorance. (Pe 4769). Lors s'an *torna* vers le chastel Li chevaliers qui vaincu l'a (Pe 2324). Toz honteus monte, si s'an vont, Si s'an *torne* le chief bessié Vers le chasne ou il ot lessié La pucele et le chevalier (Pe 6661).

3. *Soi torner de vers aucun.* "Se détourner de qqn" : Ne puis l'ore qu'il s'aparçut Ne se *torna* ne ne se mut De vers li [= la reine] ses ialz ne sa chiere, Einz se desfandoit par derriere. (La 3676).

B. [Mouvement en direction de]

1. "Aller qq. part, se diriger qq. part" : A quel bien cil se puet *torner*, Ja tant ne soit puissanz ne riches, Ne soit honiz se il est chiches ? (Cl 192).

- *Soi en torner vers aucun lieu / Soi en torner après un animal.* "Se diriger vers un lieu / un animal" : Et Meliaganz, maintenant Qu'il fu vestuz et atornez, S'an est vers la chanbre *tornez* Ou la reïne se gisoit. (La 4746). Tantost vers la lande s'an *torne* (Pe 7081). Et il s'an *torne* aprés les biches, Si lor fet tant torz et tant guiches Que une an i antreprist Delez .i. rançoi et li mist Sor le col la lance an travers. (Pe 5617).

2. *Soi en torner.* "S'en aller, partir" : Mes trop me sont mes armes loing, Nes avrai pas a cest besoing, Qu'a Quaradigan les lessai Hui matin, quant je m'an *tornai*. (Er 250). Erec an la chanbre as puceles Va congié prandre, einz qu'il s'an *tort* (Er 5249). Lors fet li chevaliers sanblant Qu'aler s'an voelle ; si s'an *torne*, Devant le roi plus ne sejorne (La 65). Tantost li chevaliers s'an *torne*, En la pree plus ne sejorne (La 1829). De joie bruit tote la corz, Et l'andemain, quant il ert jorz, Dïent qu'il s'an voldront *torner*. (La 5275). Si li dïent : « Bien soiez vos, Biax sire, venuz antre nos, Et Dex vos i doint sejorner Tant que vos an puisiez *torner* A grant joie et a grant enor. » (Yv 3804). Tantost messire Yvains s'an *torne*, Qui el chastel plus ne sejorne (Yv 5763). Et si le voldroit il savoir, Mes il le demandera voir, Ce dit il, ainz que il s'an *tort*, A un des vaslez de la cort (Pe 3293). Tantost li chevaliers s'an *torne*, Que avoec ax plus ne sejorne (Pe 5749). Lors s'arme et monte, si s'an *torne*, Et li notoniers se ratorne De monter sor son palefroi, Qui conduire le vialt a foi La ou il va contre son gré. (Pe 7391).

- *Soi en torner d'aucun / d'aucun lieu.* "Quitter qqn / S'éloigner d'un lieu" : Plorant s'an *tornent* li vaslet De lor seignor, ensi s'an vont (Pe 6002). Et quant il furent atorné, De Hantone s'an sont *torné* (Cl 294). Li rois de la place s'an *torne* Ne Lancelot n'i lesse mie,Ençois l'an mainne et cil li prie Que a la reïne le maint. (La 3924).

III. Part. prés. en empl. adj. [D'une pers.] *Tornant.* "Qui tourne" : Et quanque Cligés en ataint Devant son cop rien ne remaint Que tot ne confonde et deronpe ; S'est plus *tornanz* que n'est la tronpe Que l'escorgiee mainne et chace. (Cl 3760).

IV. Part. passé en empl. adj. [D'un bâtiment] *Torné vers...* "Orienté vers..." : Une barbacane mout fort Avoit *tornee* vers le gort, Qui a la mer se conbatoit (Pe 1328).

TORNOI, **subst. masc.**

[F-B : *tornoi* ; T-L : *tornoi* ; GD : *tornoi* ; GDC : *tournoi* ; AND : *turnei* ; DMF : *tournoi* ; FEW XIII-2, 61b : *tornare* ; TLF : *tournoi*]

Fréquence : 26 occ.

Graphies : *tornoi*, *tornoiz*.

"Tournoi, fête guerrière où des chevaliers combattent les uns contre les autres" : Un mois aprés la Pantecoste Li *tornoiz* assanble et ajoste Desoz Teneboc an la plaigne. (Er 2082). D'anbedeus parz trestuit disoient Qu'il avoit le *tornoi* veincu Par sa lance et par son escu. (Er 2205). S'ont tant enquis et demandé Ses genz, cui il l'ot comandé, Que dit et reconté lor fu Que li baron le roi Artu Et li cors meïsmes le roi Avoient anpris .i. *tornoi*. (Cl 4542). Ez vos le *tornoi* comancié Et li bruiz et l'escrois des lances. (Cl 4746). Cligés ne s'an quiert escondire, Bien otroie qu'il i ira Qant li *tornoiz* departira (Cl 4922). S'anpristrent a cel parlemant Une ahatine et un *tornoi* (La 5367). La ou li *tornoiz* devoit estre Ot unes granz loges de fust, Por ce que la reïne i fust Et les dames et les puceles (La 5580). « (...) Prenez .i. *tornoi* a mon pere Se vos volez m'amor avoir, Que ge vuel sanz dote savoir Se m'amors seroit bien asise Se je l'avoie or an vos mise. » (Pe 4836). Et la fille Tiebaut l'ainznee Fu an la tor an haut montee, Qui le *tornoi* ot fet anprandre. (Pe 4955). « (...) Par amor ceste manche nueve Li donez, si la portera Au *tornoi* quant il i ira. » (Pe 5404).

TORNOIEMENT, **subst. masc.**

[F-B : *tornoiemant* ; T-L : *tornoiement* ; GD : *tornoiement* ; AND : *turneiement* ; DMF : *tournoiement* ; FEW XIII-2, 62a : *tornare* ; TLF : *tournoiement*]

Fréquence : 22 occ.

Graphies : *tornoiemant*, *tornoiemanz*.

A. "Tournoi, fête guerrière où des chevaliers combattent les uns contre les autres" : Mes tant l'ama Erec d'amors, Que d'armes mes ne li chaloit, Ne a *tornoiemant* n'aloit. (Er 2432). Mes ainz por ce moins ne donoit De rien nule a ses chevaliers, Armes ne robes ne deniers. Nul leu n'avoit *tornoiemant* Nes anveast, mout richemant Aparelliez et atornez. (Er 2449). Cligés le pris et le los a De trestot le *tornoiemant*. (Cl 4659). Mes li rois dit que il n'a cure De *tornoiemant* qui trop dure, Bien le pueent a tant lessier. (Cl 4926). Et s'il eüst tres bien josté Cele ore a un *tornoiemant*, Ne s'an prisast il mie tant Ne ne cuidast avoir conquis Ne tant d'enor ne tant de pris. (La 1563). Au partir del *tornoiemant* Le quierent et demandent tuit (La 6040). Or ne devez vos pas songier, Mes les *tornoiemanz* ongier Et anpanre, et tot fors giter, Que que il vos doie coster. (Yv 2504). Aus *tornoiemanz* vont andui Par toz les leus ou l'en tornoie. (Yv 2670). Lors le fist li prodon monter, Et il comança a porter Si a droit la lance et l'escu Com s'il eüst toz jorz vescu An *tornoiemanz* et an guerres (Pe 1473). Sire, a .i. *tornoiemant* va Que Melianz de Liz pris a Contre Tiebaut de Tintaguel (Pe 4805).

B. P. méton. "Le groupe des participants au tournoi" : Avoec les .ii. filles Tiebaut Sont totes montees an haut Dames et puceles ansanble. Et li *tornoiemanz* assanble Devant le chastel maintenant. (Pe 4964).

TORNOIËOR, **subst. masc.**
[F-B : *tornoieor* ; T-L : *tornoiëor* ; GD : *tornoieor* ; AND : *turneiur* ; DMF : *tournoyeur* ; FEW XIII-2, 61b : *tornare* ; TLF : *tournoyer*[2] (*tournoyeur*)]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tornoieor*.
"Chevalier qui participe à un tournoi" : Foi que ge doi Saint Esperite, Il sanble mialz *tornoieor* Que marcheant ne changeor. (Pe 5045).

TORNOIIER, **verbe**
[F-B : *torneiier* ; T-L : *tornoiier* ; GD : *tornoier* ; GDC : *tournoyer* ; AND : *turneier* ; DMF : *tournoyer* ; FEW XIII-2, 61b : *tornare* ; TLF : *tournoyer*[1]/*tournoyer*[2]]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : Inf. : *tornoier* ; P. pa. : *tornoié* ; Ind. pr. 3 : *tornoie* ; Ind. cond. 6 : *tornoieroient* ; Subj. impf. 3 : *torneast*.
I. Empl. intrans. "Participer à un tournoi" : N'avoit mes soing de *tornoier* : A sa fame volt dosnoier (Er 2433). Destriers lor donoit sejornez Por *tornoier* et por joster (Er 2453). Et la dame qui li avoit Ses armes vermoilles bailliees, (...) Le voir an dist au seneschal, Comant ele l'ot anvoié La ou en avoit *tornoié*, A l'ahatine de Noauz. (La 6068). Ronpez le frain et le chevoistre, S'irons *tornoier* moi et vos (Yv 2501). Congié maintenant li requiert Messire Yvains, de convoier Le roi et d'aler *tornoier*, Que l'an ne l'apialt recreant. (Yv 2560). Aus tornoiemanz vont andui Par toz les leus ou l'en *tornoie*. (Yv 2671). Et ge sai bien que il vanront *Tornoier* devant ceste porte. (Pe 4915). Et li tornoiemanz remaint, (...) Et cil dehors i gaaignerent, Et au departir rafierent Que l'andemain rasanbleroient Et tote jor *tornoieroient*. (Pe 5132). Lors li a li prodom anquis, Qui estoit sires del païs, Por coi s'estoit le jor tenuz Qu'il n'estoit au tornoi venuz Et por coi il n'ot *tornoié*. (Pe 5271). Et tant a son cheval la main, Sel prant au frain et si le baille A .i. vaslet et dit qu'il aille A celi por cui il *tornoie*, Si li die qu'il li anvoie (Pe 5467).
- *Tornoiier à son seignor*. "Tournoyer contre son seigneur" : Mes Tiebauz n'a mie trové An son chastel consoil privé Qu'il *torneast* a son seignor, Que il avoient grant peor Que il les volsist toz destruire (Pe 4863).
II. Inf. subst. "Participation à un tournoi, tournoi" : Et tuit cil l'apelent seignor Qu'il avoit pris au *tornoier*, Mes il lor vialt a toz noier Et dit que trestuit quite soient De lor foiz s'il cuident et croient Que ce fust il qui les preïst. (Cl 4941).

TORSEL, **subst. masc.**
[F-B : *trossel* ; T-L : *torsel* ; GD : *toursel* ; GDC : *troussel* ; AND : *trussel* ; DMF : *trousseau* ; FEW XIII-2, 93a : *torquere* ; TLF : *trousseau*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *trossel*.
"Botte, assemblage de végétaux de même nature dont les tiges sont liées ensemble" : Un bocel trueve plain de vin Et .i. henap d'argent selonc, Et voit sor .i. *trossel* de jonc Une toaille blanche et nueve. (Pe 738). Tant vont que au pié del degré Qui estoit devant le palais Truevent sor un *trossel* de glais .I. eschacier tot seul seant (Pe 7398).

TORSER[2], **verbe**
[F-B : *trosser* ; T-L : *torser*[2]/*trosser*[3] ; GD : *tourser* ; GDC : *trousser* ; AND : *trusser* ; DMF : *trousser* ; FEW XIII-2, 91b : *torquere* ; TLF : *trousser*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *trosser* ; P. pa. : *trossee*.
Empl. trans.
A "Charger quelque chose (sur un cheval)" : Cil venoit le hiaume lacié Et a sa venison *trossee*, Tel con Dex li avoit donee, Sor .i. grant chaceor ferrant. (La 2019).
B. "Charger (une bête de somme)" : Qui lors veïst dras anmaler, Et covertors et orelliers, Cofres anplir, *trosser* somiers Et chargier charretes et chars, Dont il n'i ot pas a eschars, Tantes et pavellons et trez ! (Pe 4126).

TORT[1], **adj.**
[F-B : *tordre* (*tort*) ; T-L : *tort*[1] ; GDC : *tordre*/*tors*[1] ; AND : *tort* ; DMF : *tort*[2] ; FEW XIII-2, 86b : *torquere*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *torte*, *tortes*.
A. [D'une partie du corps] "Courbe, tordu" : S'ot pres de .ii. espanz de lé (...) Barbe rosse, grenons tortiz, Et le manton aers au piz, Longue eschine *torte* et boçue. (Yv 305). S'ot boce el dos et james *tortes* Qui vont ausi con .ii. reortes. (Pe 4611).
B. [D'un chemin] "Tortueux" : Et ses chevax mout tost l'enporte, Ne ne vet mie voie *torte*, Mes la meillor et la plus droite (La 726).

TORT[2], **subst. masc.**
[F-B : *tort* ; T-L : *tort*[2] ; GDC : *tort* ; AND : *tort* ; DMF : *tort*[1] ; FEW XIII-2, 87a : *torquere* ; TLF : *tort*]
Fréquence : 76 occ.
Graphies : *tort*, *torz*.
A. "Ce qui est contraire à la justice, au droit"
- *À (grant) tort*. "(Très) injustement" : Ancui le feront a grant *tort* Morir de mout vilainne mort. (Er 4323). Por voir m'estoit dit et conté Qu'a Lymors en avoit porté Un chevalier a armes mort Li cuens Oringles, et a *tort* Une dame esposer voloit Qu'ansanble o lui trovee avoit, Mes ele n'avoit de lui soing. (Er 5034). Einsi la reïne mout fort La mer ancorpe et si la blasme, Mes a *tort* li met sus le blasme, Car la mers n'i a rien forfet. (Cl 554). Et se je muir por lui a *tort*, S'il vit, il vengera ma mort. (Cl 6463). Sire, sire, fet Kex au roi, Je desfandrai ma dame et moi De ce que vostre filz m'amez* [l. m'amet]. An poinne et an travail me met, Mes certes a *tort* me travaille. (La 4893). Gauvain, jel tieng a mesprison, Certes quant lessié m'i avez. Mes espoir, quant vos nel savez, Espoir que je vos blasme a *tort*. (La 6511). Au feu liee la tenoient Cil qui a *tort* li ametoient Ce qu'ele onques pansé n'avoit (Yv 4316). ...Que ce est reisons de justise Que cil qui autrui juge a *tort* Doit de celui meïsmes mort Morir que il li a jugiee. (Yv 4565). Apovri et deserité Et essillié furent a *tort* Li prodome aprés sa mort, Utherpandragon, qui

morz fu Et peres le bon roi Artu. (Pe 441). Traïz fu et jugiez a *tort*, Si sofri angoisse de mort Por les homes et por les fames, Qu'an anfer aloient les ames Qant eles partoient des cors, Et il les an gita puis fors. (Pe 581).

- *Avoir tort.* "Être dans une situation contraire au droit" : Mes ce que li cuens avoit *tort* Le grieve formant et anpire. (Cl 1898). « (...) De vos meïsmes avroiz *tort* S'an si certain peril de mort Vos meteiez a esciant. » (La 3075) « Vous manquerez à vos devoirs envers vous-même » (traduction de Frappier).

B. P. méton.

1. "Acte contraire au droit ou à la justice, faute, dommage" : Por quel forfet ne por quel *tort* Me doiz tu donc haïr de mort ? (Er 999). Quex corpes et quel *tort* ont il ? (Cl 495). Amie, don sui je la morz, Qui morte vos ai - n'est ce *torz* ? (Cl 6168). Certes, mialz voldroie estre morz Que tex leidure ne tiex *torz* Fust par moi quis vers mon seignor (La 4864). Einz tex force ne fu veüe Ne si lez *torz* con tu me fez, Que nes veoir ne le me lez, Celui qui est si pres de moi. (Yv 1213). Toz *torz* et toz mesfez vos quit, Mes seez vos, si me contez Comant vos iestes si dontez. (Yv 2012). Qui pert sa joie et son solaz Par son mesfet et par son *tort* Mout se doit bien haïr de mort. (Yv 3535). Vos estes rois, si me* [l. vos] devez De *tort* garder et de mesprendre. (Yv 6393). Ne dirai mie toz voz buens, Que vostre *torz* est bien seüz. (Yv 6401). « (...) Certes, il n'est reisons ne biens D'armes porter, einz est granz *torz*, Au jor que Jhesu Criz fu morz. » (Pe 6051).

. Prov. *Sovent compere autrui pechié tieus qui n'i a coupe ne tort.* "Tel paie souvent pour le péché d'autrui qui n'y a faute ni tort" : Sovant conpere autrui pechié Tex qui n'i a corpes ne *tort*. (Cl 551) V. *PECHIÉ* .

- *Avoir tort (en apert) vers aucun.* "Léser qqn (de façon flagrante)" : Et li rois, qui mout bien savoit Que la pucele *tort* avoit Vers sa seror, trop desleal, Li dit : « Amie, a cort real Doit en atendre, par ma foi, Tant con la justise le roi Siet et atant por droiturier. (...) » (Yv 5902). La dameisele qui *tort* a Vers sa seror trop desapert* [l. en apert], Veant toz l'a [= Gauvain] a cor* [l. cort] offert (Yv 5876). Donc n'as tu rien vers moi mespris Ne vers lui n'eüs tu nul *tort*, Car s'il poïst, il t'eüst mort. (Yv 1769).

- *Avoir le tort / quel tort de...* "Avoir le tort / quel tort de..., être coupable de..." : Et s'il an ont le *tort* eü, Ce ne sai, mes mesavenu Lor an est, ce est chose certe. (Pe 4333). Quant vostre sires m'asailli, Quel *tort* oi je de moi desfandre ? (Yv 2001).

- *N'avoir point de tort de...* "Ne pas être coupable de..." : « (...) Venuz estes por moi desfandre, Et Dex le pooir vos an doint, Ensi con je de *tort* n'ai point Del blasme don je sui retee. » (Yv 4402).

- *Faire tort (à aucun).* "Faire du tort (à qqn), léser (qqn)" : Je ne voldroie an nule guise Fere deslëauté ne *tort*, Ne plus au foible que au fort (Er 1757). Ne cil ne puet fame espouser Sanz sa fiance trespasser, Einz avra, s'an ne li fet *tort*, Cligés l'empire aprés sa mort. (Cl 3135). Por ce, fet li rois, voel je rendre A vostre seror sa droiture, C'onques de *tort* feire n'oi cure. (Yv 6396). Ou vos feroiz a ma devise Tot quanque ge deviserai Sanz feire *tort*, ou ge dirai Que mes niés est d'armes conquis. (Yv 6408). De toi *tort* faire n'ai ge cure. (Pe 7136). Ja, se Deu plest, por tel oiseuse N'istroiz vos ja de cest palés. Vos n'an devez issir ja mes, Se vos *tort* ne nos volez fere. (Pe 8079).

- *Faire tort d'aucune chose à aucun.* "Reprocher qqc. à qqn" : Mes or n'a ele [= Amour] pas fet çué, Logiee s'est an franc alué, Dom nus ne li puet feire *tort*. (Yv 1407).

- *Li torz est à aucun / Li torz est suens.* "La faute incombe à qqn / La faute est sienne" : Or sez tu bien cui fu li *torz* : Bien sez se il fu tuens ou miens. (La 1984). Mes miens n'an est mie li *torz*, Qui reison voldroit esgarder : De ce ne me poi ge garder Se ge ne volsisse estre fax Et foi mantie et deslëax. (Er 6060). Bien devriens voir dire andui, Et se je mant, suens iert li *torz*. (Cl 1389). Voirs Dex, li *torz* an seroit tuens Se tu l'en leisses eschaper. (Yv 1208). Bien sai que miens an est li *torz* De vos sivre, se Dex me gart ! (Pe 6904).

2. "Peine, épreuve" : A grant *tort* et a grant peril Por Cligés metre la covient [= Fénice], De ce li poise qu'il ne vient, Car rien fors lui veoir ne quiert. (Cl 5606) Gregory et Luttrell corrigent en *poinne*.

C. "Fait de n'avoir pas raison"

- *À tort.* "Sans raison" : Si feisoient .i. duel si fort Por lor seignor li Greu a *tort* (Cl 2042). A *tort* sui apelee dame, Mes bien sai, qui dame m'apele Ne set que je soie pucele (Cl 5180).

- *O soit à tort o soit à droit / Soit droiz o torz / O soit torz o raison.* "À tort ou à raison" : « (...) N'i a nule qui n'ait ami Chevalier vaillant et hardi, Don chascuns desresnier voldroit, Ou fust a *tort* ou fust a droit, Que cele qui li atalante Est la plus bele et la plus gente. » (Er 56). Encontre aus .ii., soit * [l. droiz] ou *torz*, Vos convenra voz armes prendre. (Yv 5464). Ensi dist Kex, fust droiz ou *torz*, Sa volanté si com il sialt. (Pe 4508). Sire, de ce vos poez vos, Fet li notoniers, mout bien tere, Que j'ai oï sovant retrere Que cil cui Dex tant ameroit Que l'an ceanz le clameroit Mestre et seignor et avoé, Qu'il est establi et voé Qu'il ja mes de ceste meison N'istroit, ou fust *torz* ou reison. (Pe 7768).

- *Avoir (grant) tort.* "Ne pas avoir raison, avoir (vraiment) tort" : Quant li autres vit celui mort, S'il l'an pesa, n'ot mie *tort* (Er 4424). Se ceste dame se desheite Por son seignor qu'ele voit mort, Nus ne doit dire qu'ele ait *tort*. (Er 4798). Et si m'an plaing ? Don n'ai ge *tort* ? Nenil, qu'il m'a navré si fort Que jusqu'au cuer m'a son dart trait (Cl 683). ...Et dit : « Certes bien m'i acort : De ce n'avez vos mie *tort*, Que cist chemins est trop estroiz. (...) » (La 1618). Certes, fet li rois, ele a *tort*, Que vos vos estes jusqu'a mort Por li en avanture mis. (La 3997). Mout avomes eü grant *tort* De lui despire et avillier. (La 5986). S'il s'an foï, n'a mie *tort*, Qu'il se santi navrez a mort (Yv 871). Et je m'anemie la claim, Qu'ele me het, si n'a pas *tort*, Que ce qu'ele amoit li ai mort. (Yv 1459). Voir, mout avez les lengues males, Fet la petite, s'avez *tort*. (Pe 5039). Mes de ce n'a an fame rien, Qu'el* [l. S'el] het le mal et le bien ainme, *Tort* a qui puis fame la clainme, Que la an pert ele son non Ou ele n'ainme se bien non. (Pe 5792).

. [Suivi d'un inf. introduit par *de*] : « Biax sire chiers, se Dex m'aït, Trop avez grant *tort* de ce dire (...). » (Yv 6345).

- *Ce n'est pas torz.* "C'est raisonnable, normal" : « (...) Biax sire, fet ele, li rois Artus, comant se contient ore ? - Mialz qu'il ne fist onques ancore, Plus sains et plus haitiez, plus forz. - Par foi, fet el, ce n'est pas *torz*. Il est anfes, li rois Artus. (...) » (Pe 7916).

TORTIZ, **adj. et subst.**
[F-B : *tortiz* ; T-L : *tortiz* ; GD : *tortis*[1]/*tortis*[2]/*tortis*[3] ; AND : *tortil* ; DMF : *tortis* ; FEW XIII-2, 88a : *torquere*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *tortices*, *tortiz*.
I. Empl. adj. "Torsadé, entortillé" : Mes tant avoit leanz chandoiles *Tortices*, grosses et ardanz, Que la clartez estoit mout granz. (La 1017). Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, (...) Barbe rosse, grenons *tortiz* (Yv 303). ...Et les sorcix ot autretés, Que tot le vis et tot le nes Li covroient jusqu'as grenons, Que il avoit *tortiz* et lons. (Pe 6750).
II. Empl. subst. masc. "Torche" : Et li mangiers ne fu pas corz, Qu'il dura plus que uns des jorz Antor Natevité ne dure, Qu'il fu nuiz serree et oscure Et mout i ot ars gros *tortiz* Einz que li mangiers fust feniz. (Pe 7999).

TORTRE[2], **subst. fém.**
[F-B : *tortre* ; T-L : *tortre*[2] ; GD : Ø ; DMF : Ø ; FEW XIII-2, 437b : *turtur*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *turtre*.
"Espèce de poisson" (probablement la truite) : A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la *turtre* chacier le bievre, L'aignel le lou, li colons l'aigle (...), Si vont les choses a envers. (Cl 3804).
Rem. Seul ex. dans T-L. Voir à ce sujet les références présentées par Gregory et Luttrell dans la note au v. 3828 de leur éd.

TOSSIR, **verbe**
[F-B : *tossir* ; T-L : *tossir* ; GD : *toussir* ; AND : *tusser* ; DMF : *toussir* ; FEW XIII-2, 441b : *tussire*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *tost*.
Empl. intrans. "Tousser" : Par cele fraite isnelemant S'an passe [Lanceloz] et vet tant que il vient A la fenestre et la se tient Si coiz qu'il n'i *tost* n'esternue, Tant que la reïne est venue En une mout blanche chemise (La 4577).

TOUTE, **subst. fém.**
[F-B : *tote* ; T-L : *toute* ; GD : *tolte* ; AND : *tolte* ; DMF : *tote*[2] ; FEW XIII-2, 19a : *tollere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *toste*.
"Ce qu'on prend à qqn, prélèvement"
- [En contexte métaph.] : Mout li tarde [= à Cligès] que celi voie Qui son cuer li fortret et tolt. Mes bien li rant et bien li solt Et bien li restore sa *toste* Qant ele li restore* [l. redone] * [l. a] soste Le suen, qu'ele n'aimme pas mains (Cl 5037).

TRACE[1], **subst. fém.**
[F-B : *trace* ; T-L : *trace* ; GD, GDC : *trace* ; AND : *trace*[1] ; DMF : *trace*[1] ; FEW XIII-2, 144b : **tractiare* ; TLF : *trace*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *trace*.
A. "Trace, marque laissée par le passage (d'une pers., d'une troupe, d'un animal)" : Lors s'eslesse parmi le bois Tant con cele *trace* li dure, Tant que il vit par avanture Une pucele soz .i. chesne Qui se demante et se desresne Come chestive dolereuse (Pe 3417).
- [Compl. circonstanciel sans prép.] : Erec s'an vet tote la *trace*, A esperon les jaianz chace. (Er 4353).
- *Soi metre en la trace*. "Se lancer sur la piste, à la poursuite (de personnes, de bêtes)" : Les clos des chevax a veü, Si se sont tuit mis an la *trace*. (Er 3521). Devant a la voie s'aquialt Si qu'il santi desoz le vant, Si com il en aloit devant, Bestes salvages en pasture (...). .I. petit s'est mis en la *trace* Tant qu'a son seignor a mostré Qu'il a senti et ancontré Vant et fleir de salvage beste. (Yv 3418).
- *Male trace*. "Mauvaise situation, fâcheuse posture" : « Amis, amis, nos somes mort. Vez ci Bertran ! S'il nos eschape, Cheü somes an male *trace** [l. trape] : Il dira qu'il nos a veüz. » (Cl 6384) Leçon isolée de *P* ; les divers éditeurs de ce ms. corrigent en *trape* .
B. "Marque laissée par qqc." : Desliee et desafublee Estoit [la pucele], si li paroit la face Ou avoit mainte leide *trace*, Que ses lermes par tot sanz fin I avoient fet le traïn (Pe 3716).

TRACE[2], **nom propre (lieu)**
[F-B : *Trace*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Trace*.
[Thrace, région de la péninsule balkanique] : El tans que l'en vet an gibier De l'esprevier et del brachet Qui quiert l'aloe et le maslet, Et la quaille et la perdriz trace, Avint c'uns chevaliers de *Trace*, Bachelers juenes, anvoisiez, De chevalerie prisiez, Fu un jor an gibiers alez Vers cele tor tot lez a lez. (Cl 6346).

TRACIER, **verbe**
[F-B : *tracier* ; T-L : *tracier* ; GD, GDC : *tracier* ; AND : *tracer*[1] ; DMF : *tracer* ; FEW XIII-2, 143b : **tractiare* ; TLF : *tracer*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pr. : *tracent* ; P. pa. : *tracié* ; Ind. pr. 3 : *trace*.
Empl. trans. "Suivre un animal à la trace, traquer un animal" : El tans que l'en vet an gibier De l'esprevier et del brachet Qui quiert l'aloe et le maslet* [l. machet], Et la quaille et la perdriz *trace*, Avint c'uns chevaliers de Trace, Bachelers juenes, anvoisiez, De chevalerie prisiez, Fu un jor an gibiers alez Vers cele tor tot lez a lez. (Cl 6345). Mout ont par ceanz tanpesté Et reverchiez toz ces quachez, Plus menuemant que brachez Ne vet *tracent* perdriz ne caille. (Yv 1265).
- [Le compl. d'obj. désigne une pers., dans un contexte métaph.] : Ausi galope par le tais Con par la voie igal et plainne, Tant qu'ele voit celui qui mainne Le lyeon an sa conpaingnie. Lors fet joie et dit : « Dex, aïe ! Or voi ce que tant ai chacié ! Mout l'ai bien seü et *tracié*. Mes se jel chaz et je l'ataing, Que me valdra se je nel praing ? Par ci s'an vet, voire par foi ; S'il ne s'an vient ansanble o moi, Donc ai ge ma poinne gastee. » (Yv 5034).

TRAÉ, **nom propre (personne)**
[F-B : *Trae*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Traé*, *Traez*.
[Traé d'Anet, chevalier qui se rend au tournoi de Tiébaut de Tintagel] : « Sire, c'est Melianz de Liz, Uns chevaliers preuz et hardiz. - Es tu a lui ? - Sire, ge non. *Traez* d'Anez mes sire a non, Qui ne valt mie de lui mains. - Par foi, fet messire Gauvains, *Traé* d'Anet conuis ge bien. Ou va il ? Ne m'an celer rien. - Sire, a .i. tornoiement va Que Melianz de Liz pris a Contre Tiebaut de Tintaguel (...) » (Pe 4800, 4803).

TRÄIN, **subst. masc.**
[F-B : *traïn* ; T-L : *träin* ; GD : *train*[1] ; GDC : *train* ; AND : *train* ; DMF : *train* ; FEW XIII-2, 162b : **traginare* ; TLF : *train*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *traïn*.
"Chemin, traînée, trace" : Desliee et desafublee Estoit, si li paroit la face Ou avoit mainte leide trace, Que ses lermes par tot sanz fin I avoient fet le *traïn* (Pe 3718).

TRÄINER, **verbe**
[F-B : *traïner* ; T-L : *träiner* ; GDC : *trainer* ; AND : *trainer* ; DMF : *traîner* ; FEW XIII-2, 161a : **traginare* ; TLF : *traîner*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : Inf. : *traïner* ; P. pa. : *traïné* ; Ind. pr. 2 : *traïnes*, 6 : *traïnent*.
Empl. trans. "Traîner"
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
- *Träiner aucune chose après soi*. "Laisser traîner qqc. derrière soi" : ...Et tel sanblant de duel feisant Qu'aprés aus lor lances *traïnent* Et desoz les escuz s'anclinent, Et mout sanble que il se duellent. (Cl 1845).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]
- "Traîner (un condamné sur une charrette comme marque d'infamie avant l'exécution)" : Tuit demandent : « A quel martire Sera cist chevaliers randuz ? Iert il escorchiez ou panduz, Noiez ou ars an feu d'espines ? Di, nains, di, tu qui le *traïnes*, A quel forfet fu il trovez ? Est il de larrecin provez ? Est il murtriers ou chanpcheüz ? » (La 414).
- [Suicide]
. Empl. factitif *Se faire träiner à son cheval*. "Se faire traîner par son cheval (pour mourir)" : Puis se let vers terre cliner, Si se vost feire *traïner* A son cheval tant qu'il estaigne, Une ore plus vivre ne daigne. (La 4292).
- [Supplice] "Écarteler qqn" : Li un dïent qu'escorchié soient, Li autre qu'an les pande ou arde, Et li rois meïsmes esgarde Qu'an doit traïtor *traïner*. (Cl 1423). Li cuens Angrés fu mout marriz Por itant que *traïner* voit Ces devant lui que chiers avoit. (Cl 1487). Qant li autre *traïné* furent Et li manbre par le chanp jurent, Lors recomance li assauz. (Cl 1497).
. Empl. factitif :Ençois que nul assaut i ait, Li rois antor le chastel fait *Traïner* a .iiii. chevax Les traïtors parmi les vax Et par tertres et par larriz. (Cl 1483).

TRÄIR, **verbe**
[F-B : *traïr* ; T-L : *träir* ; GDC : *trahir* ; AND : *trahir* ; DMF : *trahir* ; FEW XIII-2, 151a : *tradere* ; TLF : *trahir*]
Fréquence : 33 occ.
Graphies : Inf. : *traïr* ; P. pa. : *traï*, *traïe*, *traïz* ; Ind. pr. 3 : *traïst*, 5 : *traïssiez* ; Ind. p. s. 3 : *trahi*, *traï*, 6 : *traïrent* ; Ind. fut. 3 : *traïra*.
Empl. trans. "Trahir"
A. "Perdre qqn, ruiner la vie de qqn" : Bien cuit que espoir ele sot Que je montai sor la charrete. Ne sai quel blasme ele me mete Se cestui non, cist m'a *traï*. (La 4351). Et cele plore et dit que ja A Deu ne le comandera, Car il li covandra por lui Tant avoir honte et tant enui Que tant n'an ot nule chestive, Ne ja par lui, tant con il vive, N'an avra secors ne aïe, Si saiche bien qu'il l'a *traïe*. (Pe 778).
- Part. passé en empl. adj. "Perdu, fini" : Mout se resbaudist et conforte, Et li dus est mout esbahiz, C'or set il bien qu'il est *traïz* Se la soe force n'est graindre. (Cl 3534).
. [En coordination avec *mort*] : Mes de ce sui morte et *traïe*, Que mes sires m'a anhaïe. (Er 2785). Por mort et por *traï* se tienent, S'an font grant duel, que mout lor poise. (La 5188). Et de sa char que il voit nue Est trespansez et esbaïz, Et dit que morz est et *traïz* S'einsi l'a trové ne veü Riens nule qui l'ait coneü. (Yv 3024).
. [Cri d'alarme poussé lors d'une attaque-surprise] *Träi, träi !* : Mout s'afichent sor les estriés, Ses anvaïrent et requistrent, Si qu'a mort .xxi. an mistrentEnçois que desfïez les aient. Li traïtor mout s'an esmaient, Si s'escrïent : « *Traï, traï* ! » (Cl 1867).
B. "Tromper, duper qqn" : Et Meleaganz li respont : « Si m'aïst Dex, *traï* vos ont Li deable, li vif maufé (...). » (La 4876). Cil qui de nul mal ne se dote A fet remenoir sa gent tote Et siust le nain qui *traï* l'a (La 5081). Tuit dïent que *traïz* les a Li nains, et si lor an pesa, Folie seroit de l'anquerre. (La 5089). Mes *traïz* nos en a uns goz, Uns nains boçuz et rechigniez, Laidemant nos a engigniez, Qui Lancelot nos a fortret (La 5148). Mes tel duel a et tel pesance De Lancelot qui est *traïz* Que maz an est et esbaïz. (La 5209).
- [Le suj. désigne une chose ou une partie du corps] : Chevaliers, Joie t'a *traï*, Ceste que tu cuides conquerre (Er 5656). Et messire Gauvains lors primes Sot que les letres fausses furent, Qui les *traïrent* et deçurent (La 5340). Ja, ce cuit, l'ore ne savra Qu'esperance *traï* l'avra ; Car s'il .i. tot seul jor trespasse Del terme qu'il ont mis a masse, Mout a enviz trovera mes En sa dame trives ne pes. (Yv 2662). Mes se ele est a vos faillanz, Donc l'a vostre renons *traïe*, Qu'ele n'atant secors n'aïe Fors que de vos, la dameisele, De bien desresnier sa querele, C'une soe suer desherete (Yv 5065). La vostre leingue si esploite Qu'ele vos fet par tot haïr : Mialz ne vos puet ele *traïr*. (Yv 622).
C. "Tromper qqn perfidement, manquer de foi envers qqn" : Adonc estoit costume et us Que dui chevalier a un poindre Ne devoient a un seul poindre, Et, s'il l'eüssent anvaï, Vis fust qu'il l'eüssent *traï*. (Er 2826). Levez isnelemant de ci, Que *traïz* estes

antreset Sanz acoison et sanz forfet. (Er 3465). Mes tiex li mostre bele chiere El mireor quant il l'esgarde, Qui le *traïst* s'il ne s'i garde. (Cl 736). Qant il ot sa gent asanblee, Par nuit s'an foï an enblee, Car de plusors estoit haïz, Si redotoit estre *traïz*. (Cl 1210). Le roi Artus a Kex *traï*, Son seignor, qui tant le creoit Que comandee li avoit La rien que plus ainme an cest monde. (La 4854). Mes por ce ne perdrai je mie, Toz jorz amerai m'anemie, Que je ne la doi pas haïr Se je ne voel Amor *traïr*. (Yv 1454). Et por ce grant peor en ot, Si fu de peor esbaïz, Qu'il cuida bien estre *traïz*, Et s'estut loing cele part la, Tant que la pucele parla... (Yv 1956). An plainne cort et veant toz, M'amist que por vos l'oi *traïe*, Et je n'oi consoil ne aïe Fors de moi seule, qui disoie C'onques vers ma dame n'avoie Traïson feite ne pansee. (Yv 3667). Mes reva t'an, si feras san, Que par tot cest païst* [l. païs] set an Comant ele *traï* sa dame (Yv 4457). S'i sacrefie l'an le cors Jesu Crist, la prophete sainte, Que Giu firent honte mainte. *Traïz* fu et jugiez a tort, Si sofri angoisse de mort (Pe 581).

- [En contexte métaph.] : Ses ialz de traïson encuse Et dit : « Oel, vos m'avez *traïe* (...). » (Cl 469).

- Au fig. [D'une épée] : Gardez, ne vos i fiez ja, Qu'ele vos *traïra* sanz faille Qant vos vanroiz a la bataille, Qu'ele vos volera an pieces. (Pe 3647).

TRAIRE, **verbe**

[F-B : *treire* ; T-L : *traire* ; GD, GDC : *traire* ; AND : *traire* ; DMF : *traire* ; FEW XIII-2, 177a : *trahere* ; TLF : *traire*]

Fréquence : 222 occ.

Graphies : Inf. : *traire*, *treire*, *trere* ; P. pa. : *trait*, *traite*, *traites*, *traiz*, *treite*, *treites*, *treiz*, *tret*, *trete*, *tretes*, *trez* ; Ind. pr. 1 : *trai*, 3 : *trait*, *tret*, *treit*, *trest*, 5 : *treites*, 6 : *traient* ; Ind. impf. 6 : *treoient* ; Ind. p. s. 1 : *treis*, 3 : *trest* ; Impér. 4 : *traions*, 5 : *traiez* ; Subj. pr. 3 : *traie*, 5 : *traiez*, 6 : *traient* ; Subj. impf. 3 : *tressist*, 6 : *treississent*.

I. Empl. trans. dir.

A. Au propre

1. "Tirer, mouvoir vers soi ou après soi (qqn / un animal / qqc.)" : Erec de son cheval descent ; Li sires meïsmes le prent, Par la resne aprés lui le *tret* (Er 395). « Vasax, fet il, folie feites, Qui par force aprés vos me *treites*. (...) » (Er 4006). .I. palefroi de grant bonté, Soef anblant, gent et bien fet, Li a l'an hors au perron *tret*. (Er 5270). Et ja estoit demis defors Qant messire Gauvains le vit ; Sel *trait* arrieres, se li dit : « Merci, sire, soiez an pes ! (...) » (La 570). Les escuz ou reluist li ors *Traient* avant et si s'an cuevrent (La 861). Et la reïne li estant Ses braz ancontre, si l'anbrace, Estroit pres de son piz le lace, Si l'a lez li an son lit *tret* Et le plus bel sanblant li fet Que ele onques feire li puet (La 4657). Enmi le braz une isle avoit Que Meliaganz bien savoit. La comanda la pierre a *traire* Et le merrien por la tor faire. (La 6125). Et tant de corteisie fist Que antre ses braz la reprist Maintenant et vers lui la *trest*. (Pe 1977). Au los au notonier le fet, Que son cheval aprés lui *tret*. (Pe 7220).

- Empl. factitif : Iluec plest le roi qu'il se siee, Qu'il n'i voit rien qui li dessiee. Les genz fet *treire* bien ansus, Et Lanceloz mout tost cort sus Meliagant de grant aïr (La 7001).

- *Traire aucune chose amont / contremont*. "Monter, relever qqc." : Et j'ai ceanz a planté (de) corde Que li sergent bailliee m'ont Por *traire* le mangier amont (La 6616). Il comancent a deslacier Andui lor hiaumes et vantailles Et *traient* contremont les mailles. (Pe 4480).

. Empl. factitif : Puis firent *traire* amont les portes, Par coi maintes genz furent mortes (Yv 1097).

- *Traire aucune chose aval*. "Abaisser qqc."

. Empl. factitif : Et feites le pont *treire* aval, Si m'an lessiez oltre passer. (Yv 4138).

- *Traire aucun à conseil*. "Prendre qqn à part" : Et la reïne a consoil *tret* Une pucele cointe et sage Et dit : « Dameisele, .i. message Vos estuet feire, et tost le feites A paroles briemant retreites. (...) » (La 5636). La dame en a a consoil *trete*, Qui de ce congié ne se guete, Si li dist : « Ma tres chiere dame, Vos qui estes mes cuers et m'ame, (...) Une chose m'acreantez, Por vostre enor et por la moie. » (Yv 2547).

- En partic. "Arracher (cheveux, yeux, langue, dent, coeur)" : Qui li veïst son grant duel fere, Ses poinz tordre, ses chevox *trere*, Et les lermes des ialz cheoir, Leal dame poïst veoir (Er 3790). Einz que il fust de cort meüz, Ot l'an por lui mout grant duel fet, Maint piz batu, maint chevol *tret* (Pe 4780). Ele valt mialz que vos ne fetes, Qui les treces li avez *tretes* Et batue, don il me poise. (Pe 5388). Et Lanceloz le regarda Et desfandi qu'il ne parlast De lui an leu ou il alast, Que, s'il disoit qu'il le seüst, Mialz li vandroit que il s'eüst Les ialz *treiz* ou le col brisié. (La 5555). Cil dit qu'il se leiroit ainz l'uel, Voire an.ii., de la teste *traire* Einz qu'a ce le poïst atraire. (La 6901). Sire, mialz voldroie avoir *treite* La lengue par desoz la gole C'une parole tote sole Me fust de la boche volee Que volsissiez qui fust celee. (Pe 8818). A tes mains li deüsses *treire* Le cuer einz que beisier sa boche. (Pe 5782).

. Empl. factitif : Einz me leissasse .i. des danz *traire*, Se correcier ne vos dotasse, Que je huimés rien lor contasse (Yv 144).

2. *Traire aucun / aucune chose de... / fors / hors*.

a) [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Faire sortir qqn de..." : Mes il an iert mis an essil, Et sache bien de verité Que an chastel ne an cité Ne porra garantir son cors Qu'a force ne l'an *traie* [li rois] fors. (Cl 1076). Se li devons grant enor feire Qant, por nos fors de prison *treire*, A tant perilleus leus passez (La 2418). Mes ne cuident pas que il vive Cil qui l'ont *tret* de l'eve fors, Car il en avoit mout el cors (La 5125). N'estuet pas qu'ele se repost Ne demort an .i. leu granmant S'ele vialt feire avenanmant Ce qu'ele a anpanssé a faire, C'est Lancelot de prison *traire* (La 6408). Ez vos les prisons ja fors *trez*, Si s'an alerent demanois (Pe 2714).

b) [Le compl. d'obj. désigne un animal]

- *Traire fors / hors un cheval / un palefroi (à aucun)* . "Faire sortir (à qqn) un cheval / un palefroi" : Cil ont son comandemant fet : Ez vos ja le cheval hors *tret* (Er 3682). Mout avez or dit que cortois, Et des qu'anpris avez l'afeire, Comandez les chevax fors *treire* Et metre frains et anseler (La 242). Li palefroiz li fu fors *trez* Et li chevax au chevalier. (La 1328). Qant li seiremant furent fet, Lor cheval lor furent fors *tret* (La 4988). Li palefroi lor sont fors *tret*, Si n'i a mes que del monter. (Yv 2622). Lors li vont son cheval fors *treire* Et totes ses armes li baillent (Yv 4150). Et son

cheval li ont *tret* fors, Se li baillent et il i monte. (Yv 5564). Et l'en li avoit ja fors *tret* .I. palefroi soef anblant. (Yv 6650). De la tornele ensi descendent, Et vaslet corent, si li randent Ses armes por armer son cors, Et son cheval li ont *trait* fors (Pe 8110).

c) [Le compl. d'obj. désigne une chose]

- "Faire sortir qqc. (de qqc.)" : Des cofres fet les cierges *treire*, Si les alument par la tante. (Er 5088). Maintenant comanda fors *treire* .II. corones de son tresor (Er 6774). Quant il vindrent a l'eveschié, Ancontre s'an issirent hors, A reliques et a tresors, O croiz, o teptre* [l. textre], o ancenssier, Trestuit li moinne del mostier, Et o chasses a toz cors sainz, Car an l'eglise en avoit mainz. A l'encontre orent tot hors *tret*, Et de chanter n'i ot po fet. (Er 6843). Trestoz ses escrins cerche et vuide, Tant c'une chemise en a *treite* (Cl 1145). ...Car quant les espees resaillent, Estanceles ardanz an saillent Ausi come de fer qui fume, Que li fevres bat sor l'anclume Qant il le *tret* de la faunarge. (Cl 4033). Et cil, qui vialt que le peigne ait, Li done et les chevox an *trait* Si soef que nul n'an deront. (La 1458). Sor la mer et* [l. fu] la pierre *treite*, Que pres de Gorre iqui delez An cort uns braz et granz et lez. (La 6120). Li drap de soie sont fors *tret* Et estandu a paremant (Yv 2340). La dame .i. suen escrin desserre, S'an *tret* la boiste et si la charge A la dameisele... (Yv 2959). Le cuir li fant desus la coste, De la longe .i. lardé li oste ; Et *tret* le feu d'un chaillot bis, Si l'a de busche sesche espris (Yv 3455).

. Empl. factitif : Et puis li ont .i. cofre overt, S'an fist hors *traire* trois pastez. (Er 5105). A* [l. .I.] .i.* [l. mout] precieus saintuaire Li a l'an maintenant fet *traire* (Pe 5989).

- *Traire sa chemise / ses armes.* "Retirer, ôter sa chemise / ses armes" : Et il se couche tot a tret, Mes sa chemise pas ne *tret* Ne plus qu'ele ot la soe feite. (La 1214). Qu'est ce, deable ? Est ce or gas, Danz chevaliers, que vos me faites, Que vos n'avez mes armes *traites* ? Ostez les tost, jel vos comant. (Pe 1090) Ce sont les armes du chevalier que le jeune homme veut s'approprier.

- *Traire napes.* "Sortir, mettre les nappes" : Li sires au vaslet comande L'eve doner et napes *traire*. (Pe 3243).

- *Traire l'espee / le brant.* "Tirer, sortir l'épée (du fourreau)" : Cil resont tost an piez sailli, Des lances n'orent pas failli, Les espees des fuerres *traient* (Er 877). La *traient* les espees tuit Sor cez qui chieent a grant bruit (Er 2113). S'ont andui lor espees *traites*, Car il orent lor lances fraites. (Cl 1901). A terre vienent par igal, S'ont *treites* les espees nues. (Cl 4885). Lance brisiee n'i eüst N'espee *traite* por ferir. (Yv 3203). Et cil, qui tint l'espee *treite*, Li a une anvaïe feite (Yv 4203). Mes il ne set ne mal ne bien D'armes ne de nule autre rien, Que nes pas *trere* ne savroit L'espee, se besoing avoit. (Pe 1287). Et il l'a bien demie *treite*, Si vit bien ou ele fu feite, Que an l'espee fu escrit (Pe 3123). Del fuerre *treit* le brant d'acier Et cil saut sus, si *treit* le suen (La 856, 857).

- P. métaph. *Traire à aucun le cuer del ventre.* "Ravir à qqn son coeur au fond de lui-même" : Se tes beisiers au cuer li toche, Le cuer del vantre li as *tret*, Mes asez mialz eüsses fet S'as mains arachié li eüsses, Que ensi fere le deüsses, Se fame deüst fere bien. (Pe 5785).

B. "Tirer, lancer (une flèche, un carreau, un dard, un javelot)" : Espessemant lancent et *traient* Quarriax et javeloz et darz. (Cl 1504). Et si les oci de tant loing Con l'an porroit .i. bozon *trere*. (Pe 205). Se voloies a moi lancier Javeloz ne saiete *traire*, Ne me porroies nul mal faire. (Pe 269). Li anchantemenz tex estoit Que nus hom veoir nel pooit, De quel part li quarrel venoient, Ne li archier qui les *treoient*. (Pe 7582).

- [Dans un contexte métaph.] : Nenil, qu'il m'a navré si fort Que jusqu'au cuer m'a son dart *trait*, Mes ne l'a pas a lui retrait. Comant le t'a donc *trait* el cors Qant la plaie ne pert defors ? Ce me diras : savoir le vuel ! Comant le t'a il *tret* ? Par l'uel. (Cl 685, 687, 690).

- Empl. abs. : Li archier espessemant *traient*. (Er 122). Assez lor lut lancier et *traire* A ces, mes rien n'i porent faire, Et neporquant bien s'i essaient, Espessemant lancent et traient Quarriax et javeloz et darz. (Cl 1501). ...Car ja ne les aparcevront Por mal ne por anconbrier faire, De tant loing con l'en porroit *traire* D'une fort arbaleste a tor. (Cl 6446). Lors broche son cheval et point Et arriers un petit se trait Tant de place con uns ars *trait*, Puis lessent l'uns vers l'autre corre (La 7012). ...Car il [= l'écu] m'est tant de bone foi Que, se nus lance ou *tret* a moi, Ancontre toz les cos se tret. (Pe 226). Sor la porte ot archiers qui *traient* An la grant fole et an la presse (Pe 2472). Ensi s'an va sor le roncin Par forez gastes et sostainnes Tant que il vint a terres plainnes Sor une riviere parfonde, Et fu lee que nule fonde De mangonel ne de perriere Ne gitast oltre la riviere Ne arbaleste n'i *tressist*. (Pe 6985). Sire, il i a mout bone garde, .V.C. que ars que arbalestes, Qui toz jorz sont de *trere* prestes. Se nus i voloit rien forfaire, Ja ne fineroient de *traire* Ne ja ne seroient lassees, Par tel engin sont conpassees. (Pe 7272, 7274).

C. "Écrire, composer (un livre)" : Crestiens comance son conte, Si con li livres nos reconte, Qui *trez* fu d'un empereor Puissant de richesce et d'enor, Qui tint Grece et Costantinoble. (Cl 45).

D. Au fig.

1. *Traire aucun à...*

- "Amener qqn à qqc." : Riens n'est qui joie puisse fere Ne cuer d'ome a leesce *trere*, Qui as noces ne fust le jor. (Er 1996).

. [Le suj. désigne une chose] : Mes uns forz max l'a detenue, Tex que par force au lit la *trest*. (Yv 5083).

- *Traire aucun à garant.* "Prendre qqn à témoin" : Si an *trai* a garant Macrobe Qui an l'estoire mist s'antante, Qui l'antendié, que je ne mante. (Er 6676).

- *Traire aucun d'aucune chose.* "Délivrer qqn d'(un état pénible)" : « Sire, qui nos a *tret* d'essil Et ramenez an noz meisons, N'est mervoille se nos plorons Qant tu si tost lessier nos viax. (...) » (Pe 2942).

2. *Traire aucune chose*

- *Traire aucune chose avant.* "Avancer qqc." : Puis que ma dame de Chanpaigne Vialt que romans a feire anpraigne, Je l'anprendrai mout volentiers Come cil qui est suens antiers De quanqu'il puet el monde feire Sanz rien de losange avant *treire*. (La 6).

- *Traire vie* + attribut du compl. d'obj. "Mener une vie + attribut" : « (...) Mes certes il ne m'ainme mie Quant il me fet si aspre vie Aprés lui *trere*, et ne li chaut. » (Pe 3761).

- *Traire aucune chose à chief.* "Mener une chose à bien" : « (...) Quel honte vos ai ge donc feite ? - Mout grant, que tu

as a chief *treite* La chose que ge n'i poi *treire*, S'as fet ce que ge ne poi feire. » (La 4010, 4011).

- *Traire parole / sospir d'aucun.* "Tirer une parole / un soupir de qqn" : Qant des corroies l'ont batue Tant que la char li ont ronpue Et li sans contreval li cort, Qui parmi les plaies li sort, N'en porent il ancor rien faire, Ne sopir ne parole *traire*, N'ele ne se crosle ne muet. (Cl 5910). « (...) Qant l'an n'an puet parole *traire*, Comant puet il chevalier faire ? » (Pe 927). Ha ! gentix reïne enoree, De duel sui morte et acoree Del franc chevalier debonaire Dom an ne puet parole *traire* Qui ne soit de corroz ou d'ire. (Pe 7820).

- *Ne traire cors ne galos d'un cheval.* "Ne tirer ni vitesse ni galop d'un cheval" : Cil s'an va, et cele aprés lui, Qui ne set pas qu'il puisse feire De son roncin don ne puet *treire* Cors ne galoz por nule painne. (Pe 6970).

- *Traire l'ame / la vie (fors) del cors.* "Arracher l'âme / la vie du corps" : Mes li Sesne rire n'en porent, Car bien orent trestuit veü Lor seignor las et recreü, Ne ne fet mie a demander, Car s'il le poïst amander, Ja ceste acorde ne fust feite, Einz eüst Cligés l'ame *treite* Del cors se il le poïst feire. (Cl 4148). Por *treire* fors del cors la vie, Certes ne vos anseigneroie Mon seignor, se je le savoie, Anteimes ce, se Dex me gart, Que je ne sai dire quel part Il sont alé, ne plus que vos. (Cl 6480).

E. "Endurer, subir, souffrir (qqc. de pénible)" : Mout a Soredamors mal *tret*, Tant qu'a port est la nes venue. (Cl 556). Enuié furent de mal *traire* Li chevalier et recreü (Cl 6084). Don ne me doit ma vie nuire, Se je sui vive aprés sa mort, Qant je a rien ne me deport S'es max non que je *trai* por lui ? (La 4235). Et se ge nul mal i ai *tret*, De rien nule ne m'an deshet, Ne ne m'an pleing, ne ne m'an menbre. (Yv 5055). Et il li conte [= à la reine] Tote la viltance et la honte Qu'il li avoit [= à son amie] longuement fete, Et la poinne que ele ot *trete*. (Pe 4038). ...Et dit qu'ele li est venue [= à Gauvain] Merci crier de son mesfet, Que por li a grant poinne *tret*. (Pe 8656).

- Empl. factitif : Del mal que je li ai fet *trere* Ai ge le cuer dolant et noir. (Pe 3930). Et la penitance et le mal Qu'a la dameisele as fet *trere* Te covandra au roi retrere (Pe 3947).

II. Empl. trans. indir.

- *Traire en* (= de qqc.) *à chief.* "Mener qqc. à bien, réussir qqc." : Tot son tans i porroit user S'ele la voloit contrefere, Que ja n'en porroit a chief *trere* (Yv 1504). Ce que vos ne feïstes onques Ne autrui nel veïstes faire, Comant an savroiz a chief *traire* ? (Pe 518). Et ge cuit que nel savreiez Metre an nule prison si grief Que il n'an poïst *trere* a chief. (Pe 5922).

III. Empl. intrans. [D'une chose en mouvement] "Aller, s'élancer dans telle direction" : Et l'espee est an son aguet Desus, qui *tret* et fiert et prant, Qu'ele eschape lors et descent Que riens nule adoise a la clef, Ja n'i tochera si soef. (Yv 915).

IV. Empl. pronom.

A. Au propre *Soi traire en aucun lieu.* "Se diriger, se rendre qq. part" : Volantiers pres de li se *tret*, An li esgarder se refet (Er 1469). Lors met a l'espee la main Et dit : « Vasax, lessiez mon frain ! *Traiez* vos la ! Je vos tieng mout Por orgueilleus et por estout. (...) » (Er 4013). Devant la tor enmi la place Ou tote la genz se fu *treite*, La sera la bataille feite (La 3511). Qant les genz del païs le sorent Qui a la bataille esté n'orent, Comant Lanceloz l'avoit fet, Si se sont tuit cele part *tret* Ou il sorent que il aloit (La 4122). La si se sont l'andemain *traites* Trestotes aprés la reïne, Que veoir voldront l'ahatine (La 5586). Maintenant par le braz le sache, Si li dit : « En ça vos *traiez*, Chevaliers, ne peor n'aiez De ma dame, qu'el ne vos morde (...). » (Yv 1965). ...Car il [= l'écu] m'est tant de bone foi Que, se nus lance ou tret a moi, Ancontre toz les cos se *tret*. (Pe 227). Mes or me redites noveles Del roi qui les chevaliers fet, Et le leu ou il plus se *tret*. (Pe 332). Confortez vos, ne plorez plus Et vos *traiez* vers moi ceisus, S'ostez les lermes de voz ialz. Dex, se lui plest, vos donra mialz Demain que vos ne m'avez dit. Lez moi vos *traiez* an cest lit, Qu'il est asez lons* [l. lez] a oés nos. (Pe 2048, 2052).

- *Soi traire ariere.* "Se retirer, reculer" : « Vasax, fet il, arriers estez! Ça ne sai ge qu'a fere aiez ; Je vos lo qu'arriers vos *traiez*. (...) » (Er 212). Li cuens est venuz an la place, As vilains vient, si les menace ; Une verge tient an sa main : Arriers se *traient* li vilain. (Er 804). Puis se trest *arriers* et descent, Car il an cuidoit bien tex cent Devant lui mener et chacier. (La 853). Lors broche son cheval et point Et arriers un petit se *trait* Tant de place con uns ars trait, Puis lessent l'uns vers l'autre corre Quanque cheval lor porent corre, (La 7011). ...Et demenoient si grant bruit Et tel fierté et tel orguel (...) C'une piece me *treis* arriere (Yv 283). .I. petit s'est arrieres *trez* Messire Yveins, et si recuevre (Yv 3156). Lors dit au lyon qu'il se *traie* Arrieres et toz coiz se gise ; Et cil le fet a sa devise. Li lyons s'est arrieres *trez*. (Yv 4464, 4467). Quant grant piece se sont lassé Tant que li hiaume sont quassé Et li escu fandu et fret, Un po se sont arrieres *tret*, Si lessent reposer lor vainnes Et si repranent lor alainnes. (Yv 6144). Lors s'est la pucele arriers *treite*, Et cil qui a la porte agueite Crient qu'an li face trop ester, Si recomança a hurter (Pe 1733).

. Empl. factitif : Et cil font lors sanz demorance Arriere *treire* les genz totes (La 3585).

- *Soi traire avant.* "S'avancer" : La pucele s'est avant *trete*, Passer volt oltre a force fete, Que lo nain ot an grant despit Por ce qu'ele le vit petit. (Er 175). Li chevaliers s'est avant *trez*, A sa pucele dist an pez : « Ma dameisele, cist oisiax (...) doit vostre estre par droite rante (...). » (Er 805). « Bele, fet il, avant venez, L'oisel a la perche prenez, Car bien est droiz que vos l'aiez. Dameisele, avant vos *traiez* ! (...) » (Er 830). Por departir avant se *tret* [li rois], Si lor dit : « Traiez vos ansus ! Mar i avra cop feru plus, Mes feites pes, soiez ami ! (...) » (Cl 4908). Et quant il li ot tot retret, Uns chevaliers avant se *tret*, Qui estoit filz au vavasor, Et dit... (La 2176). Meleaganz avant se *tret* Et Lanceloz dejoste lui (La 4962). Qui avroit toz fez amasser Voz chevaliers por cest afeire, Ne s'an oseroit avant *treire* Toz li miaudres, bien (bien) le savez. (Yv 6554). Ou es tu quant je ne te voi ? *Trai* toi avant, si te verrai (Pe 3405). Guinganbresis avant se *trait* Et dist .ii. paroles an vain... (Pe 5934). Lors s'est la pucele avant *trete*, Cele qui premiers fu venue, Et monseignor Gauvain salue (Pe 7696).

. Empl. factitif : Sa pucele fet avant *trere*. (Er 826).

- *(Soi) traire ensus.* "S'écarter, se retirer" : Mes le roi Artus pas n'agree Que plus an facent qu'il ont fet. Por departir avant se tret, Si lor dit : « *Traiez* vos ansus ! Mar i avra cop feru plus, Mes feites pes, soiez ami ! (...) » (Cl 4909). Delez li [= Fénice] se fu acotez, Et

tuit se furent *trait* ensus, Si que pres d'ax ne se sist nus Qui lor paroles entandist. (Cl 5103). Iluec plest le roi qu'il se siee, Qu'il n'i voit rien qui li dessiee. Les genz fet *treire* bien ansus, Et Lanceloz mout tost cort sus Meliagant de grant aïr, Con celui cui mout puet haïr. (La 7001) Avec non-expression du pronom réfléchi.

- *Soi traire ensus d'aucune chose.* "S'avancer au-delà de qqc." : Or fera Erec trop que fos Se tost conuistre ne se fet. Ansus de la haie se *tret*, Et Guivrez vers lui esperone (Er 4970).

B. Au fig. *Soi traire vers...* "Aller, se diriger vers..." : Tant se conbatent longuemant Que li jorz vers la nuit se *tret* (Yv 6197).

V. Inf. subst. "Action de retirer, d'enlever" : Mes de rien n'an est esmaiez Por ce qu'il set tot de seür Que au *traire* les fers del mur De la fenestre se bleça (La 4728).

TRÄISON, **subst. fém.**

[F-B : *traïson* ; T-L : *träison* ; GDC : *trahison* ; AND : *traisun* ; DMF : *trahison* ; FEW XIII-2, 151a : *tradere* ; TLF : *trahison*]

Fréquence : 38 occ.

Graphies : *traïson*, *traïsons*.

"Action de trahir, acte de déloyauté, trahison" : Hé ! mialz fusse je or a nestre, Ou an un feu d'espines arse, (...) Que j'eüsse de rien faussé Vers mon seignor, ne mal pansé Felenie ne *traïson* (Er 3333). « (...) Por ce vos di que *traïson* Vers vos feroie et mesprison Se tot le voir ne vos disoie. » (Er 5591). ...Car li traïtres le ferma [= le château], Des que la *traïson* soucha, De dobles murs et de fossez (Cl 1232). La reïne les a fez prandre, Et ses fist garder an prison Come restez de *traïson*. (Cl 1344). Et ses filz, qui tot le contraire A son pooir toz jorz feisoit, Car deslëautez li pleisoit, N'onques de feire vilenie Et *traïson* et felenie Ne fu lassez ne enuiez, S'estoit delez lui apoiez. (La 3152). Onques ne fis deslëauté Ne *traïson* ne felenie Ne je nel comancerai mie Por toi ne que por .i. estrange. (La 3257). Mes ce, comant pot avenir Que tu mon seignor oceïs Se an *traïson* nel feïs ? (Yv 1232). Or me dites, ma dolce amie, Qui cil sont qui de *traïson* Vos apelent et an prison Vos ont et anclose an reclus. (Yv 3637). Honte et reproche et blasme en as, Si t'an apel de *traïson*. (Pe 4737). N'an mener mie mon cheval, Que tu feroies *traïson*. (Pe 6847).

- [En contexte métaph.] : Ses ialz de *traïson* encuse Et dit : « Oel, vos m'avez traïe (...). » (Cl 468). La vostre leingue si esploite Qu'ele vos fet par tot haïr : Mialz ne vos puet ele traïr. Bien sachiez, je l'apeleroie De *traïson*, s'ele estoit moie. (Yv 624).

- Loc. prov. *Träison comença piece a.* "Le traître est déjà à l'oeuvre" : « Dame, fet il, isnelemant Feites noz chevax anseler Et feites nostre oste lever, Si li dites qu'il veigne ça. *Traïsons* comença piece a. » (Er 3486).

Rem. Expression signalée comme prov. dans T-L, mais sans autre citation ni référence

TRAIT, **subst. masc.**

[F-B : *tret* ; T-L : *trait* ; GD, GDC : *trait* ; AND : *trait* ; DMF : *trait*[1]/*trait*[2] ; FEW XIII-2, 148a : *tractus* ; TLF : *trait*]

Fréquence : 6 occ.

Graphies : *trait*, *tret*, *trez*.

A. [D'un liquide] "Ce qu'on avale d'un seul coup" : De la poison .i. grant *tret* boit, Et maintenant la force sant Qui del chief el cors li descent Et del cors li remonte el chief (Cl 3274).

- *Boivre à granz traiz.* "Boire à grandes gorgées" : Por la fain qui forment l'angoisse, .I. des pastez devant lui froisse Et manjue par grant talant, Et verse an la cope d'argent Del vin, qui n'estoit pas troblez, S'an boit sovant et a granz *trez* (Pe 748).

B. "Portée (d'un carreau d'arbalète)" : Mout chevalche orguilleusemant Vers l'esprevier isnelemant, Mes antor avoit si grant presse De la vilainne gent angresse Que l'an n'i pooit aprochier Del *trait* a .i. arbalestier. (Er 800).

- [Circ. sans prép.] : Il [= Érec] se retorne maintenant, Et vit le seneschal venant Sor .i. cheval fort et isnel. Devant aus a fet .i. cenbel Le *tret* de .iiii. arbalestees ; N'ot pas ses armes anpruntees, Car mout se fu bien acesmez. (Er 3565).

C. Loc. adv. *Tot / Trestot à trait.* "Lentement, sans se presser" : Et il se couche tot a *tret*, Mes sa chemise pas ne tret Ne plus qu'ele ot la soe feite. (La 1213). Et divers chanz chantoit chascuns [= des oiseaux], C'onques ce que chantoit li uns A l'autre chanter ne oï. De lor joie me resjoï, S'escoutai tant qu'il orent fet Lor servise trestot a *tret* (Yv 470).

TRÄITOR, **subst.**

[F-B : *traïtor* ; T-L : *träitor* ; GDC : *traitre* ; AND : *traitre* ; DMF : *traître* ; FEW XIII-2, 152b : *traditor* ; TLF : *traître*]

Fréquence : 37 occ.

Graphies : *traïte*, *traïtes*, *traïtor*, *traïtors*, *traïtre*, *traïtres*.

I. Empl. subst.

"Traître, personne qui trahit" : Au roi sont les noveles dites Que foïz s'an est li *traïtes*, Avoec lui tote sa bataille (Cl 1216). A ce jor, comant qu'il soit ores, Qui le chastel volsist desfandre, Ne fust mie legiers a prandre, Car li *traïtres* le ferma, Des que la traïson soucha (Cl 1231). Li un dïent qu'escorchié soient [li traïtor], Li autre qu'an les pande ou arde, Et li rois meïsmes esgarde Qu'an doit *traïtor* traïner. (Cl 1423). Car *traïtor* et traïson Het Dex plus qu'autre mesprison. (Cl 1683). Ha ! chevaliers, fet la pucele, Ne croire pas ce *traïtor*. (La 2825). Mes or dit sovant et menu Que mar l'a en prison tenu Li *traïtres*, li forsligniez, Qui est gabez et angigniez, « Et maugré suen an sui je fors ! » (La 6715). « Ha ! Dex, don ne trovera l'an L'omecide, le *traïtor* Qui m'a ocis mon boen seignor ? (...) » (Yv 1205). Et quant ce sot li seneschax, Uns fel, uns *traïtres* mortax, Qui grant envie me portoit (...), Si vit bien c'or porroit il feire Entre moi et li grant corroz. (Yv 3660). ... « Or ne vos griet, Dites moi qui est cil qui siet Sor mon cheval que me toli Li *traïtres* cui ge gari De ses plaies gehuir* [l. gehui] matin ? (...) » (Pe 7044). Coarz ne *traïtes* n'i dure, Ne foimantie ne parjure : Cil i muerent si a delivre Qu'il n'i pueent durer ne vivre. (Pe 7309).

- *Träitor prové.* "Traître avéré" : Li cuens est *traïtres* provez (Er 3467). Puis li requiert de Lancelot Li mauvés *traïtres* provez Se puis fu veüz ne trovez, Ausi con s'il n'en seüst rien (La 6735).

II. Empl. adj. "Déloyal, perfide" : Sire, faire le poez mialz, Fet Enyde, que vos ne dites : Trop sereiez fel et *traïtes*, Se vos ceanz

l'ocieiez. (Er 3354). Bien m'an devoit max avenir, Sor moi an est venuz li max, Que fos feisoie et deslëax Et *traïtes* et forssenez. (Er 3641). Mes de grant force estoit li cuens Et chevaliers hardiz et buens, Que el siegle meillor n'eüst, Se fel et *traïtres* ne fust. (Cl 1890). S'a fet cuer d'estrenge meniere De s'esperance qui se vant, *Traïte*, et fause de covant. (Yv 2660) Woledge I 156 remarque : « les variantes sont nombreuses dans ces trois vers, que certains manuscrits, y compris celui de Guiot, ont mal transmis. ». Icil sont larron ipocrite Et *traïtor*, qui metent lite En cuers anbler don ax ne chaut (Yv 2738).

- [Attribut du compl. d'obj.] : Et cil fieremant les anchaucent Qui les reoignent et estaucent Et detranchent et escervelent Et *traïtor* le conte apelent. (Cl 1914). « Comant ? Por Deu, sont il donc troi ? - Oïl, sire, a la moie foi : Troi sont qui *traïtre* me clainment [= Lunete]. (...) » (Yv 3611).

TRAMETRE, **verbe**

[F-B : *trametre* ; T-L : *trametre/transmetre* ; GDC : *transmettre* ; AND : *transmetre* ; DMF : *transmettre* ; FEW XIII-2, 210a : *transmittere* ; TLF : *transmettre*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : P. pa. : *tramis*, *tramise* ; Ind. p. s. 3 : *tramist*.

Empl. trans. "Envoyer qqc. / qqn (à qqn)" : Soredamors prant la chemise, Si l'a Alixandre *tramise*. (Cl 1162). Ainz qu'Erec el chastel venist, .II. messagiers avant *tramist* Qui l'alerent au roi conter. (Er 2274).

- [Le suj. désigne une chose abstraite] : Quiex avanture, biax dolz sire, Por Deu t'a ci a moi *tramis*, Que des mains a mes anemis M'as osté par ton vaselage? (Er 4463).

TRESMÜER, **verbe**

[F-B : *tremuër* ; T-L : *tresmüer* ; GD : *tresmuer* ; AND : *tresmuer* ; DMF : *tresmuer* ; FEW XIII-2, 214a : *transmutare*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : P. pa. : *tremué*.

Empl. intrans. "Remuer, s'agiter" : Lors ont par tot cerchié et quis Et reverchié et *tremué*, Si que tuit furent tressué De grant angoisse et de tooil Qu'il orent por le sanc vermoil Qui devant aus fu degotez. (Yv 1185).

TRAPE, **subst. fém.**

[F-B : *trape* ; T-L : *trape* ; GD : *trape*[2] ; AND : *trappe* ; DMF : *trappe*[1] ; FEW XVII, 353a : *trappa* ; TLF : *trappe*[1]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *trape*.

"Trappe, piège" : « (...) Et vos, s'il vos plest, me redites, An cele tonbe qui girra ? - Sire, cil qui delivrera Toz ces qui sont pris a la *trape* El rëaume don nus n'eschape. » (La 1935).

TRAVAIL, **subst. masc.**

[F-B : *travail* ; T-L : *travail* ; GDC : *travail*[2] ; AND : *travail* ; DMF : *travail*[1] ; FEW XIII-2, 288a : **tripaliare* ; TLF : *travailler*]

Fréquence : 13 occ.

Graphies : *travail*, *travalz*, *travauz*.

A. [Sens passif]

1. "Peine que l'on supporte, souffrance, tourment que l'on endure" : Einsi travaille Amors Fenice, Mes cist *travauz* li est delice, Qu'ele ne puet estre lassee. (Cl 4528). Vostre comandemant me dites : Ja n'iert la chose si grevainne Que il me soit *travauz* ne painne, Ne ja ne me grevera rien. (Cl 5444). N'avoit que le hauberc el dos Et sor le chief le hiaume assis, (...) Car mout avoit sofferz *travauz* Et mainz perils et mainz asauz Avoit trespassez et vaincuz. (La 5119). Et il dit : « Dame, ce n'iert hui Que je me remaingne an cest point Tant que ma dame me pardoint Son mautalant et son corroz. Lors finera mes *travauz* toz. (...) » (Yv 4584). ...Et dit : « Ma dame vos anvoie A vestir, ainz qu'ele vos voie, Ceste robe, que ele cuide, Come cele qui n'est pas vuide De corteisie ne de san, Que grant *travail* et grant ahan Et grant enui eü avez. (...) » (Pe 7704). Si sont au notonier venu, Qui oltre l'eve les an mainne, Qu'il ne li fu *travalz* ne painne. (Pe 8708).

- *À grant travail.* "À grand-peine, non sans mal" : Si sont devant le roi venu : « Sire, je ai Keu retenu, Fet la reïne, a grant *travail* (...). » (La 165).

- *Metre aucun en travail.* "Tourmenter qqn" : Sire, sire, fet Kex au roi, Je desfandrai ma dame et moi De ce que vostre filz m'amez* [l. m'amet]. An poinne et an *travail* me met, Mes certes a tort me travaille. (La 4892).

2. "Fatigue, épuisement" : Aprés le *travail* et la painne Que ele avoit le jor eüe, Si est a l'ostel bien venue, Que mout i est bien aeisiee. (Yv 4884).

B. [Sens actif] "Effort soutenu en vue d'un résultat"

- *Metre tot son travail à* + inf. "Mettre tous ses efforts à faire qqc." : Mes je dot mout que ge n'i faille, Car tant en est riche la taille N'est mervoille se je i fail, Et si metrai tot mon *travail* A dire ce que moi an sanble. (Cl 768).

- *Metre peine et travail à aucune chose.* "Mettre ses efforts et sa peine à qqc." : « (...) Biau pere, tant con il me loist Los conquerre se je tant vail, I vuel metre poinne et *travail*. » (Cl 164).

- *Perdre son travail (et sa peine).* "Perdre ses efforts (et sa peine)" : Qant li autre traïné furent Et li manbre par le chanp jurent, Lors recomance li assauz. Mes toz fu perduz li *travauz* : Assez lor lut lancier et traire A ces, mes rien n'i porent faire, Et neporquant bien s'i essaient (Cl 1500). Bien est voirs que mout se foloie Qui de fame garder se painne, Son *travail* i pert et sa painne (La 4760).

TRAVAILLIER, **verbe**

[F-B : *traveillier* ; T-L : *travaillier* ; GD : *travaillier* ; AND : *travailler* ; DMF : *travailler* ; FEW XIII-2, 287b : **tripaliare* ; TLF : *travailler*]

Fréquence : 35 occ.

Graphies : Inf. : *traveillier*, *travellier* ; P. pa. : *traveillié*, *traveilliee*, *traveilliez*, *travelliez* ; Ind. pr. 3 : *travaille*, 4 : *traveillons*, 6 : *travaillent* ; Ind. p. s. 6 : *traveillierent* ; Ind. fut. 1 : *traveillerai* ; Ind. cond. 3 : *traveilleroit*.

I. Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]

1. "Faire souffrir, malmener" : ...Einçois m'orroiz dire comant Amors les .ii. amanz *travaille* Vers cui il a prise bataille. (Cl 565). Les Sesnes a *traveilliez* tant Que toz les a morz et conquis (Cl 3764). Et Cligés Fenice an remainne, Qui d'amors le *travaille* et painne. (Cl 3774). Einsi *travaille* Amors Fenice, Mes cist travauz li est delice, Qu'ele ne puet estre lassee. (Cl 4527). Si li fet le hiaume voler Del chief et cheoir la vantaille. Tant le painne et tant le *travaille* Que a merci venir l'estuet (La 2742). Sire, sire, fet Kex au roi, Je desfandrai ma dame et moi De ce que vostre filz m'amez* [l. m'amet]. An poinne et an travail me met, Mes certes a tort me *travaille*. (La 4893). « (...) Et de quanque l'an puet panser Doit an son anemi grever ; De vostre anemi *travellier* Ne vos savez mialz consellier. » (Pe 5925).

2. "Agiter" : Mout fu la poisons bien confite Qui si le *travaille* [= Alis] et demainne. De neant est an si grant painne, Car por voir cuide, et si s'an prise, Qu'il ait la forteresce prise, Et devient lassez et recroit, Einsi le cuide, einsi le croit. (Cl 3323).

B. [Le compl. d'obj. désigne un animal] "Épuiser (un cheval)" : Et cil chiet morz qu'il a lessié, Car mout l'avoit le jor pené Et *traveillié* et sormené. (La 298). Bien *travelliez* et mal peüz Sanble que il eüst esté, Ausi come cheval presté, Qui le jor est bien *travelliez* Et la nuit mal aparelliez. (Pe 3684, 3687).

C. [Le compl. d'obj. désigne une chose] "Endommager, ravager (un lieu)" : « (...) Qu'an tot le monde ne troverent Leu que l'an doie tant haïr, C'uns seus hom le puet envaïr Et tormanter et *traveillier*. » (Yv 6543).

II. Empl. intrans.

A. "Souffrir" : Si les salue come frans Et dist : « Sire, je crois et pans Que enuit avez mout *traveillié*, Et cele dame mout veillié, Et geü an ceste forest. (...) » (Er 3137).

B. "S'évertuer" : Et les genz de la tor antandent A lui ancuser duremant Et an tienent lor parlement Comant li sires prandre l'aille. Et s'ainznee fille *travaille* De quanque ele puet et set De* [l. Por] sa seror que ele het (Pe 5178).

III. Empl. pronom. "S'évertuer, employer tous ses efforts en vue de qqc." : An.ii. les puceles ploroient : Chascuns voit la soe plorer, Les mains tandre a Deu et orer Qu'il doint l'enor de la bataille Celui qui por li se *travaille*. (Er 894). Por coi iroit consoil rover ? Il se *traveilleroit* an vain. (Cl 637). Ensi tote jor se *travaillent* : Cil desfandent et cil assaillent, Tant que la nuiz les an depart. (Cl 1511). La pucele ne tarda pas, El palés vint en es le pas, Et fu si bele et si bien feite Con Dex meïsmes l'eüst* [l. avoit] feite, Qui mout i pot* [l. plot] a *traveillier* Por la gent feire merveillier. (Cl 2679) Avec non-expression du pronom réfléchi. Bien i pert que mialz ne puet feire, Si sui por neant *traveilliee* Et j'ai esté apareilliee Toz les jorz jusqu'au desrien A desresnier ce qui est mien. (Yv 5891) Avec non-expression du pronom réfléchi; les autres mss portent *Si s'est p. n. t.*. Et tant se painnent et *travaillent* A po qu'alainnes ne lor faillent. (Yv 6125).

- Empl. factitif : Et quant vint as napes lever, S'ot l'empereres tant beü Del boivre qui li ot pleü, Par nuit sera en dormant ivres Ne ja mes n'an sera delivres, Einz le fera tant *traveillier* Qu'an dormant le fera veillier. (Cl 3285) Avec non-expression du pronom réfléchi.

- [Suivi de *de*... / *que*...] : Cligés prandre et mener l'en cuide Et mout s'an *travaille* et esforce (Cl 3561). Par tote l'ost as armes saillent, D'armer se painnent et *travaillent* (Cl 1698). Li Grezois nes espargnent mie N'Alixandres pas ne s'oblie, Car de bien ferir se *travaille*. (Cl 1743). « (...) Si soef an cuit les fers traire Que ja ne m'an *traveillerai* Ne nelui n'an esveillerai. » (La 4631) Comprendre "Sans me donner beaucoup de mal pour cela". Trestuit de joie se *travaillent*, Et a ceste joie reçoivent Lor seignor, si con feire doivent. (Yv 2356) Comprendre "S'évertuer à manifester sa joie". De lui bien servir se *travaillent* (Yv 4152). Li autre mout se *traveillierent* De lor oste bien aeisier. (Pe 1928). Et mout se *travaille* et esforce Fenice, qui l'ot regreter, Qu'ele le puisse conforter Ou de parole ou de regart. (Cl 6148).

. [Avec non-expression de l'inf. compl.] : Ne ne se pueent mialz pener D'aus anpirier et d'ax grever Que il se painnent et *travaillent*. Andui fieremant s'antrasaillent As plaz des branz et as tranchanz. (Er 5921).

- *Soi travaillier à aucune chose*. "S'appliquer, se consacrer à qqc." : Si m'acort de tant as Bretons Que toz jorz durra li renons Et par lui sont amenteü Li boen chevalier esleü Qui a enor se *traveillierent*. (Yv 41).

- En partic. "S'épuiser à la tâche" : Et nos somes ci an poverte, S'est riches de nostre desserte Cil por cui nos nos *traveillons*. (Yv 5311).

IV. Part. passé en empl. adj. [D'une pers.] "Accablé de fatigue, épuisé" : Qant il vit le jor enublé, Si se fet las et *traveillié*, Et dit que mout avoit veillié, S'avoit mestier de reposer. (La 4547). Et ja estoit messire Yvains Mout *traveilliez* et mout suanz, Et mout trovoit les .ii. jaianz Forz et felons et adurez. (Yv 5607).

TRAVERS, **subst. masc.**

[F-B : *travers* ; T-L : *travers* ; GD, GDC : *travers* ; AND : *travers* ; DMF : *travers*[1] ; FEW XIII-2, 223a : *transversus* ; TLF : *travers*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : *travers*.

I. Loc. adv.

A. *À travers*. "Transversalement" : Tost orent .ii. perches colpees Et bastons liez a *travers* (Er 4693).

B. *De travers*. "De côté" : Et la biche saut de *travers*, Si s'an foï aprés les cers (Pe 5622).

C. *En travers*.

1. "Transversalement, latéralement, de côté" : Et cil an la gorge l'asanne Trestot droit par desoz la panne De l'escu, si le giete anvers Desus les pierres an *travers* (La 2228). Et li ponz qui est an *travers* Estoit de toz autres divers, Qu'ainz tex ne fu ne ja mes n'iert. (La 3017). Le pel a a .ii. mains levé Et cuide ferir, mes il faut, Car li lyons en *travers* saut, Si pert son cop et chiet en vain Par delez monseignor Yvain, Que l'un ne l'autre n'adesa. (Yv 4224). Lors fu li chevaliers iriez, Sa lance a a .ii. mains levee, Si l'an a feru grant colee Par les espaules an *travers* De la ou n'estoit pas li fers Qu'il le fist anbrunchier aval Desor le col de son cheval. (Pe 1103). Et il s'an torne aprés les biches, Si lor fet tant torz et tant guiches Que une an i antreprist Delez .i. rançoi et li mist Sor le col la lance an *travers*. (Pe 5621). Et li Grinomalanz s'areste, Si li torne an *travers* la teste Et

dit : « L'ore que ge te vi Et que ge ma foi te plevi Soit la honie et la maudite ! (...) » (Pe 8398).

2. *(Tot) en travers.* "D'un bout à l'autre, complètement" : Li destriers chiet sor lui envers Si roidemant que an *travers* L'une des janbes li peçoie. (Cl 3460). Mes tantes voies a tornees Amont, aval, et sus et jus, Que passez fu li mois ou plus, C'onques plus aprandre n'an pot Ne moins qu'ele devant an sot, Et c'est neanz tot an *travers*. (La 6421). Seignor, se j'avant an disoie, Ce seroit oltre la matire, Por ce au definer m'atire : Ci faut li romanz an *travers*. (La 7101). S'il n'en a tesmoing et garant Que mostrer puisse a parlemant, Donc iert il honiz en *travers* (Yv 1349). Et tote voies vers lui broiche Sor le cheval qui pas ne cloiche Li chevaliers, et tel li done De sa lance que ele arçone Et peçoie tot an *travers*, Si remaint an l'escu li fers. (Pe 7101).

II. Loc. prép. *À travers aucune chose.* "En traversant qqc." : .I. jor s'an aloit a *travers* .I. chanp, mout dolante et pansive, Et vit bien loing, lez une rive, Pres d'un braz de mer, une tor... (La 6422).

TRAVERSE, **subst. fém.**

[F-B : *traverse* ; T-L : *traverse* ; GD, GDC : *traverse* ; AND : *travers* ; DMF : *traverse*[1] ; FEW XIII-2, 222b : *transversus* ; TLF : *traverse*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *traversse*.

Loc. adv. *À la traverse.* "De biais" : Cist nel fera huimés lasser : Pasmé jus del destrier l'anversse ; Puis point a l'autre a la *traversse*. Quant cil le vit vers lui venir, Si s'an comança a foïr (Er 2884).

TRAVERSER, **verbe**

[F-B : *traverser* ; T-L : *traverser* ; GD, GDC : *traverser* ; AND : *traverser* ; DMF : *traverser* ; FEW XIII-2, 218b : *transversare* ; TLF : *traverser*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *traverse*.

Empl. intrans. *Traverser d'une chambre en autre.* "Passer d'une pièce à l'autre" : Cligés voit la meison sostainne, Que nus n'i maint ne ne converse. D'une chanbre en autre *traverse*, Tant que tot cuide avoir veü (Cl 5498).

TREBUCHET[1], **subst. masc.**

[F-B : *trebuchet* ; T-L : *trebuchet* ; GD : *trebuchet* ; AND : *trebuchet* ; DMF : *trébuchet* ; FEW XV-2, 5b : *buk* ; TLF : *trébuchet*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *trabuchet*.

"Mécanisme à levier pour lever une porte" : Ensi desus la porte estoient Dui *trabuchet* qui sostenoient Amont une porte colant De fer esmolue et tranchant (Yv 920).

TREBUCHET[2], **nom propre (personne)**

[F-B : *Trebuchet*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Trabuchet*.

[Trébuchet, nom du forgeron qui a forgé l'épée reçue par Perceval au château du Graal et qui seul pourrait la réparer] : Se avanture vos i mainne, N'alez se chiés *Trabuchet* non, .I. fevre qui ensi a non, Que cil la fist et refera, Ou ja mes fete ne sera Par home qui s'an antremete. (Pe 3665).

TREBUCHIER, **verbe**

[F-B : *trebuchier* ; T-L : *trebuchier* ; GDC : *tresbuchier* ; AND : *trebucher* ; DMF : *trébucher* ; FEW XV-2, 3a : *buk* ; TLF : *trébucher*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : Inf. : *trabuchier*, *trebuchier* ; P. pa. : *trabuchié* ; Ind. pr. 3 : *trebuche*.

I. Empl. trans. "Renverser, faire tomber" : Erec, tant con hante li dure, Le *trebuche* a la tere dure. (Er 2136). Et quant il ne la pot veoir, Si se vost jus lessier cheoir Et *trebuchier* aval son cors. (La 567).

II. Empl. intrans. "Tomber" : Ja androit grant joie feront Quant el vos verront *trebuchier* ! (Pe 7073).

- Empl. factitif : Tel cop neporquant li dona Li jaianz que tot l'estona Et par po que jus del destrier Nel fist a terre *trebuchier*. (Er 4434). Atant li uns l'autre requiert, Cil a failli, et Cligés fiert Si fort que lui et son destrier A fet en .i. mont *trebuchier*. (Cl 3458). Nes maint de ces qui armes portent S'i redelitent et deportent, Que granz deporz est de veoir Con fet *trabuchier* et cheoir Chevax et chevaliers ansanble. (La 5978).

- Part. passé "Tombé" : Vers le Pont soz Eve s'an vont, Et tantost qu'il vienent au pont Ont monseignor Gauvain veü, Del pont *trabuchié* et cheü An l'eve qui estoit parfonde. (La 5108).

TRECE, **subst. fém.**

[F-B : *tresce* ; T-L : *trece* ; GDC : *trece* ; AND : *tresce*[1] ; DMF : *tresse* ; FEW XIII-2, 262a : **tríchia* ; TLF : *tresse*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *trece*, *treces*, *tresce*.

"Tresse" : Li penon sont les *treces* sores Que je vi l'autre jor an mer, C'est li darz qui me fet amer. (Cl 782). Plus clere d'ivoire est la *trece*. (Cl 833). Les *treces* jusqu'au haterel An.ii. tranchier me lesseroie, Don mout anpiriee seroie, Par covant que demain au jor Cil chevaliers enmi l'estor Abatist Melianz de Liz (Pe 5348). Ele valt mialz que vos ne fetes, Qui les *treces* li avez tretes Et batue, don il me poise. (Pe 5388). Mes ele ot ses doiz an sa *tresce* Fichiez por ses chevox detrere Et s'esforçoit mout de duel fere. (Pe 6316). Mes asez le puet deviner A ce qu'il vit les *treces* blanches Qui li pandoient sor les hanches (Pe 7855). Sire, par Deu qui me fist nestre, Fet la reïne as blanches *treces*, Ancor dobleront voz leeces Et crestra vostre joie adés (Pe 7955).

- [D'une pers.] *Trecié à une trece / à deus treces.* "Avec les cheveux noués en une tresse / en deux tresses" : N'ot plus bel chevalier el mont, Et fu treciez a une *tresce*. (Pe 2797). La dameisele fu treciee A .ii. *treces* grosses et noires (Pe 4591).

TRECIER[2], verbe
[F-B : *trecié* ; T-L : *trecier*[2] ; GDC : *trecier* ; AND : *trescer* ; DMF : *tresser* ; FEW XIII-2, 263a : **tríchia* ; TLF : *tresser*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *treciee*, *treciez*.
Part. passé en empl. adj. [D'une pers.] "Aux cheveux noués en tresse" : N'ot plus bel chevalier el mont, Et fu *treciez* a une tresce. (Pe 2797). La dameisele fu *treciee* A .ii. treces grosses et noires (Pe 4590).

TREF[2], subst. masc.
[F-B : *tre* ; T-L : *tref*[2] ; GD : *tref* ; AND : *tref* ; DMF : *tref*[2] ; FEW XVII, 640a : **trabo*]
Fréquence : 45 occ.
Graphies : *tref*, *tres*, *trez*, *tré*.
"Tente, pavillon" : Si ot comandé aporter Tantes et pavellons et *trez*. El *tref* le roi estoit antrez Messire Gauvains toz lassez, Qui chevalchié avoit assez. (Er 3927, 3928). Arrieres se tret et consoille A un des vaslez an l'oroille Que tost aille dire le roi Que il preigne prochain conroi De ses *trez* destendre et abatre, Et veigne .iii. liues ou catre Devant ax enmi le chemin Tandre les aucubes de lin. (Er 4093). Sor la riviere est l'oz asise, Ne ce jor ne lor lut antendre S'a logier non et as *trez* tandre. (Cl 1250). Et tuit li Grezois remés furent El *tref* la reïne as puceles (Cl 1355). Bien .v. liues tot anviron Se furent logié li baron Es *trez*, es loges et es tantes. (La 5523). Au main, au chant des oiselez, Se lieve et monte li vaslez, S'a au chevalchier antandu Tant que il vit .i. *tref* tandu An une praerie bele Lez la doiz d'une fontenele. Li *trez* fu granz a grant mervoille (Pe 636, 639). Antor le *tref*, a la reonde, Qui estoit li plus biax del monde, Avoit .ii. ramees fuilliees Et loiges galesches dreciees. (Pe 647). Alees erent ses puceles Por coillir floretes noveles Que par le *tref* jonchier voloient Ensi con fere le soloient. (Pe 673).

TREMBLE[2], subst. masc.
[F-B : *tranble* ; T-L : *tremble*[2] ; GDC : *tremble* ; AND : *tremble*[1] ; DMF : *tremble* ; FEW XIII-2, 245a : *tremulus* ; TLF : *tremble*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tranble*.
"Tremble, peuplier à écorce lisse, dont les feuilles tremblent au moindre vent"
- [Comme matériau] : S'eschace n'est mie de *tranble*, Fet messire Gauvains, par foi, Que mout m'est bel ce que je voi. (Pe 7414).

TREMBLER[1], verbe
[F-B : *tranbler* ; T-L : *trembler*[1] ; GDC : *trembler* ; AND : *trembler*[2] ; DMF : *trembler* ; FEW XIII-2, 241a : **tremulare* ; TLF : *trembler*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : Inf. : *tranbler* ; P. pr. : *tranblant* ; Ind. pr. 3 : *tranble*, 6 : *tranblent* ; Ind. impf. 3 : *tranbloit* ; Ind. p. s. 6 : *tranblerent*.
Empl. intrans. "Trembler"
- [D'une pers.] : Le voloir de son cuer ancuse, Et par parole et par sanblant, Car a lui s'otroie an *tranblant*, Si que ja n'an metra defors Ne volanté ne cuer ne cors, Que tote ne soit anterine A la volanté la reïne (Cl 2296). La pucele de peor *tranble*, Qui mout se dote et mout s'esmaie Que la poisons ne soit veraie. (Cl 3296). Li autre .iiii. tuit irié Vont Cligés ferir tuit ansanble, Mes il n'enbrunche ne ne *tranble* (Cl 3734). De peor doit sergenz *tranbler* Qant ses sires l'apele ou mande (Cl 3840). L'eve et li ponz et li lyon Les metent an itel freor Que il *tranblent* tuit de peor (La 3040). Et quant cil virent lor seignor, Si *tranblerent* tuit de peor. (Pe 310). La pucele de peor *tranble* Por le vaslet qui fol li sanble (Pe 685). « (...) Por ce ma dame la reïne Vos anvoie robe d'ermine Que froidure mal ne vos face, Qu'ausi con l'eve devient glace, Betist li sans et prant ansanble Aprés le chaut, quant li hom *tranble*. » (Pe 7716).
- [Du corps ou d'une partie du corps] : D'ire trestoz li cors li *tranble*, Qu'il deüst, ce li est avis, Avoir mout grant pieç'a conquis Celui qui a lui se conbat. (La 2722). Lors s'est de son lit departie Et issue fors de sa chanbre A tel peor que tuit li manbre Li *tranblent* et li cors li sue. (Pe 1961).
- [D'un animal] : Car quant j'en puis une [= bête] tenir, Si l'estraing si par les .ii. corz, As poinz que j'ai et durs et forz, Que les autres de peor *tranblent* Et tot environ moi s'asanblent (Yv 347). Si se herice [li lions] et creste ansanble, De hardemant et d'ire *tranble* Et bat la terre de sa coe, Que talant a que il rescoe Son seignor einz que il l'ocïent. (Yv 5524). Tant estoit megres qu'il *tranbloit* Ausi com s'il fust anfonduz (Pe 3690).
- [D'une chose] : Li mur croslent et la torz *tranble*, Si que par po qu'ele ne verse. (Yv 6530).

TRENCHANT, subst. masc.
[F-B : *tranchier* (*tranchant*) ; T-L : *trenchant* ; GD, GDC : *tranchant* ; AND : *trencher* ; DMF : *tranchant* ; FEW XIII-2, 279b : **trinicare* ; TLF : *tranchant*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *tranchant*, *tranchanz*.
"Tranchant, côté affilé de la lame" : Les espees des fuerres traient, Felenessemant s'antreessaient Des *tranchanz*, granz cos s'antredonent (Er 879). Et li uns l'autre a terre porte, Mes ne font mie chiere morte, Que tot maintenant se relievent Et tant com il pueent se grievent Aus *tranchanz* des espees nues. (La 5001). Einz que cil se fust regardez, Li ot, au *tranchant* de s'espee, L'espaule del bu dessevre* [l. dessevree] (Yv 4231). Et des espees li *tranchant* Esgrunent et vont rebouchant. (Yv 6113).
- [P. opposition à *plat*] : Andui fieremant s'antrasaillent As plaz des branz et as *tranchanz*. (Er 5923). Del *tranchant*, non mie del plat, Le fiert si que il li abat De la joe une charbonee, Et il l'en ra une donee Tel que tot le fet anbrunchier Jusque sor le col del destrier. (Yv 4205). Car il se donent si granz flaz Des *tranchanz*, non mie des plaz, Et des pons redonent tex cos Sor les nasex et sor les dos Et sor les fronz et sor les joes Que totes sont perses et bloes (Yv 6116).
Rem. V. *PLAT*

TRENCHIEE, **subst. fém.**
[F-B : *tranchiee* ; T-L : *trenchiee* ; GD, GDC : *tranchiee* ; AND : *trenchee* ; DMF : *tranchée* ; FEW XIII-2, 280a : **trinicare* ; TLF : *tranchée*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *tranchiee*, *tranchiees*.
"Tranchée, fosse" : Tot juing et juingnet et aoust Mist au feire le roilleïz Et fossez et pont torneïz, *Tranchiees* et barres et lices (Cl 1241).
- [D'une tranchée (pratiquée ou naturelle) dans une roche] : Li un devers le bois se tindrent, Li autre la riviere vindrent, Li tierz se mistrent anz el gal, La quarte furent an .i. val, Et la quinte bataille broche Lez la *tranchiee* d'une roche (Cl 1714).

TRENCHIER[1], **verbe**
[F-B : *tranchier* ; T-L : *trenchier*[1] ; GD : *tranchier*[1] ; GDC : *tranchier* ; AND : *trencher* ; DMF : *trancher* ; FEW XIII-2, 277b : **trinicare* ; TLF : *trancher*]
Fréquence : 67 occ.
Graphies : Inf. : *tranchier* ; P. pr. : *tranchant*, *tranchanz* ; P. pa. : *tranchié*, *tranchiee*, *tranchiez* ; Ind. pr. 3 : *tranche*, 6 : *tranchent* ; Ind. p. s. 1 : *tranchié*, 3 : *trancha*, 6 : *tranchierent* ; Subj. pr. 3 : *trant* ; Subj. impf. 1 : *tranchasse*, 3 : *tranchast*.
I. Empl. trans. "Trancher, séparer en coupant" : Tot deronpent quanqu'il ataignent, *Tranchent* escuz, faussent haubers (Er 885). Dex le gari a cele foiz : Se li fers ne tornast dehors, *Tranchié* l'eüst parmi le cors. (Er 946). Aprés .iiii. sergent estoient, Si tenoit chascuns une hache Tel don l'en poïst une vache *Tranchier* outre parmi l'eschine, Tot autresi con la racine D'un genoivre ou d'une geneste. (La 1093). Et li quarz qui l'a asailli Fiert si que lo mantel li *tranche* Et la chemise, et la char blanche Li ront anprés l'espaule tote (La 1145). As espees les escuz dolent Et les hiaumes et les haubers ; *Tranchent* les fuz, ronpent les fers Si que an plusors leus se plaient (La 2688). Et virent del cheval *tranchié*, Devant la porte, la mitié. (Yv 1091). A s'espee, qui soef tranche, Va le felon serpant requerre ; Si le *tranche* jusqu'anz enz* [l. en] terre Et les .ii. mitiez retronçone (Yv 3372). Les ners et les braons li *tranche*, Et li jaianz li est estors, Si bret et crie come tors, Que mout l'a li lyons grevé (Yv 4218). Mialz an voldroie avoir *tranchié* Le cuir et la char jusqu'as os D'iluec androit, bien dire l'os. (Pe 6606). La guinple a de son chief ostee, Qui mout fu deliee et blanche ; Et messire Gauvains la *tranche*, Qu'ainsi fere li covenoit, Et de l'erbe que il tenoit Sor totes ses plaies li lie, Et la pucele li aïe Au mialz qu'el set et qu'ele puet. (Pe 6712).
. [Le suj. désigne une chose] : Si con li deables d'anfer, Descent la porte et chiet aval Sanz enconbrier et sanz grant mal Derriere, et *tranche* tot par mi ; Mes ne tocha, la Deu merci, Monseignor Yvein maintenant, Qu'a res del dos li vint reant, Si c'anbedeus les esperons Li *trancha* a res des talons (Yv 945, 950).
.. [Le suj. désigne une chose personnifiée] : Pechiez la lengue te *trancha*, Qant le fer qui ainz n'estancha Devant toi trespasser veïs Et la reison n'an anqueïs. (Pe 6193).
- "Trancher une partie du corps / la tête (à qqn)" : Les costumes et les franchises Estoient tex, a cel termine, Que dameisele ne meschine, Se chevaliers la trovast sole, Ne plus qu'il se *tranchast* la gole Ne feïst se tote enor non, S'estre volsist de boen renon (La 1306). Or est li chevaliers si pris Qu'el panser demore et areste, Savoir s'il an donra la teste Celi qui la rueve *tranchier* Ou s'il avra celui tant chier Qu'il li praigne pitiez de lui. (La 2833). *Tranche* au plus desleal le chief De l'empire et de la corone, Frans chevaliers, si le me done. (La 2894). Et cele qui sa mort desirre De l'autre part li amoneste Qu'isnelemant li *trant* la teste Ne plus ne croie sa parole. (La 2920). Mes si estoit tranchanz li fers Que del doi mame jusqu'as ners La premiere ongle* [l. once] s'an creva, Et de l'autre doi se *trancha* La premerainne jointe tote (La 4642). Mes Lanceloz le haste fort, Si li done .i. grant cop et fort Devant l'escu a descovert El braz destre de fer covert, Si li a colpé et *tranchié*. (La 7063) Avec non-expression du pronom compl. d'obj. dir.. Lanceloz vient, si li deslace Le hiaume et la teste li *tranche*. (La 7087). Mes il li covient une piece *Tranchier* de la coe au lion, Por la teste au serpant felon Qui par la coe le tenoit (Yv 3377). Les treces jusqu'au haterel An.ii. *tranchier* me lesseroie, Don mout anpiriee seroie, Par covant que demain au jor Cil chevaliers enmi l'estor Abatist Melianz de Liz (Pe 5349). Se vos cuidiez que il n'i paire, Veez ancor les ongles ci, Que la teste, la Deu merci, Li *tranchié* [= au lion] et les piez ansanble. (Pe 8447).
. Empl. factitif : Je sui cele qui vos rové Qant au Pont de l'Espee alastes .I. don, et vos le me donastes Mout volantiers quant jel vos quis : Ce fu del chevalier conquis Le chief, que je vos fis *tranchier*, Que je nes point n'avoie chier. (La 6577). A maint en avras fet *tranchier* La teste, don il est granz diax. (Pe 6512). Et il dist : « Sire, ne vos chaille De la pucele ou que ele aille, Que pucele n'est ele pas, Einz est pire que Sathenas, Car a cest port a fet *tranchier* Maintes testes a chevalier. (...) » (Pe 7207).
- "Abattre (un arbre)" : ...Que l'an ne set sor plaie metre Meillor herbe, ce dit la letre, Qui tesmoigne qu'ele a tel force, Qui la metroit desor l'escorce D'un arbre qui fust ancisiez Mes que del tot ne fust *tranchiez*, Que la racine reprandroit Et li arbres tex devandroit Qu'il porroit fuillier et florir. (Pe 6696) Leçon isolée de *P* et *P13*.
- Empl. abs. *Söef trenchier*. "Trancher facilement" : A s'espee, qui soef *tranche*, Va le felon serpant requerre (Yv 3370).
B. "Découper (des viandes)"
- [Construction partitive] "Découper des tranches (de cuissot de cerf)" : De la hanche de cerf au poivre Devant ax uns vaslez *trancha*, Qui de devant lui treite l'a Atot le tailleor d'argent, Et les morsiax lor met devant Sor .i. gastel qui fu antiers. (Pe 3273).
C. "Arracher (des cheveux)" : Grant duel ai de ses biax chevox, C'onques rien tant amer ne vox, Que fin or passent, tant reluisent. D'ire m'espranent et aguisent Qant je les voi ronpre et *tranchier* ; N'onques ne pueent estanchier Les lermes, qui des ialz li chieent (Yv 1467) Sur la rime *trenchier* : *estanchier* voir Plouzeau 2012 p. 158.
D. Au fig.
- *Trenchier la broche*. "Trancher, décider une question" : Ci an soit la broche *tranchiee*, Que ja de rien que j'aie anprise Ne ferai tel recreantise Que je tot mon pooir n'an face Ainçois que fuie de la place. (Er 5604).

Rem. Sur cette locution, voir les commentaires de Plouzeau 2012 p. 154-172 (en particulier p. 156-158 et 160)

II. Empl. intrans. [Le suj. désigne une chose] "Se déchirer" : Mes la chalors qu'il ot le jor Et les armes tant li greverent Que ses plaies li escreverent Et totes ses bandes *tranchierent* (Er 4555).

III. Part. prés. en empl. adj. [D'une chose] "Tranchant, coupant" : Erec li met tot a bandon Desoz le manton an la gorge Le fer *tranchant* de boene forge (Er 3020). Li uns contre l'autre s'esmuet, Si se fierent par les escuz Des .ii. fers *tranchanz* esmoluz. (Er 3574). Au costé ot l'espee ceinte *Tranchant* et flanbeant et clere. (La 2395). Bien s'iert sor l'espee tenuz, Qui plus estoit *tranchanz* que fauz, As mains nues et si deschauz Que il ne s'est lessiez an pié Souler ne chauce n'avanpié. (La 3101). Les escuz devant lor vis metent Et des ore mes s'antremetent Comant se puissent domagier As espees *tranchanz* d'acier. (La 7050). Ensi desus la porte estoient Dui trabuchet qui sostenoient Amont une porte colant De fer esmolue et *tranchant* (Yv 922). Et il s'an vet plus que le pas Tant qu'il trova delez un parc .I. garçon qui tenoit .i. arc Et .v. saietes barbelees Qui mout erent *tranchanz* et lees. (Yv 2818). Et li prodon se fist chaucier Les esperons *tranchanz* d'acier Que li vaslez ot aportez (Pe 1424). Fer *tranchant* et lance de freisne Avoit chascuns, grosse et poignal (Pe 2198). Devant avoit gent secorciee Qui vindrent tote la chauciee, Garçons a pié qui chiens menoient, Et vaneor aprés venoient Qui portoient espiez *tranchanz* (Pe 5643).

- [Dans une comparaison] : Li autres ponz est plus malvés Et est plus perilleus assez Qu'ainz par home ne fu passez, Qu'il est com espee *tranchanz* (La 671).

IV. Part. passé en empl. adj. [D'un rocher] "Abrupt, taillé à pic" : D'autre part praerie avoit Et d'autre part* [l. par delez] estoit assise La torz sor une roche bise, Haute et *tranchiee* contre val. (La 427).

TRESLIZ, **adj.**

[F-B : *tresliz* ; T-L : *tresliz* ; GD : *treslis* ; AND : *tresliz* ; DMF : *treillis*[2] ; FEW XIII-2, 273a : *trilix* ; TLF : *treillis*[2]]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *treslices*, *tresliz*.

[D'un haubert, de chausses] "Fait de mailles entrelacées" : Leanz est li haubers *tresliz*, Qui antre .v.c. fu esliz, Et les chauces beles et chieres (Er 615). Mout estoit riches li haubers Que an l'androit ne an l'anvers N'ot tant de fer com une aguille N'onques n'i pot coillir reoïlle, Que toz estoit d'argent feitiz, De menues mailles *trestiz** [l. tresliz] (Er 2642). Puis comande qu'an li aport Escu et lance roide et fort, Espee brunie et tranchant, Et hiaume cler et reluisant, Hauberc blanc et chauces *treslices* (Er 3675).

TRESOR, **subst. masc.**

[F-B : *tresor* ; T-L : *tresor* ; GDC : *tresor* ; AND : *tresor* ; DMF : *trésor* ; FEW XIII-1, 310b : *thesaurus* ; TLF : *trésor*]

Fréquence : 14 occ.

Graphies : *tresor*, *tresors*.

"Trésor, ensemble de biens ou de choses de grande valeur" : Maintenant comanda fors treire .II. corones de son *tresor*, Totes massices de fin or. (Er 6775). « Une coupe de mon* [l. mout] grant pris Li donrai de .xv. mars d'or, La plus riche de mon *tresor*. » (Cl 1520). Sa granz terre, ses granz *tresors*, Que il avoit come prodom, Ala tot a perdicion, Si cheï an grant povreté. (Pe 436). Et li sires an revesti Celui qui leanz ert estranges De l'espee parmi les ranges, Qui valoient bien .i. *tresor*. (Pe 3149). La reïne, atot son *tresor* Que ele avoit d'argent et d'or, S'an vint an cest païs menoir (Pe 7281). Qant Uterpandragon, ses pere, Fu mis an terre, si avint Que la reïne Ygerne vint An cest païs ; si aporta Tot son *tresor* et si ferma Sor cele roche le chastel Et le palés si riche et bel Con deviser oï vos ai. (Pe 8480).

- [En contexte métaph.] : « (...) Quant ge ai delez moi ma fille, Tot le mont ne pris une bille ; C'est mes deduiz, c'est mes deporz, C'est mes solaz et mes conforz, C'est mes avoirs et mes *tresors*, Je n'ain tant rien come son cors. » (Er 545). Qui tel *tresor* porroit avoir, Por qu'avroit an tote sa vie De nule autre richesce anvie ? (Cl 786). Cist moz li est pleisanz et buens, Que de la leingue au cuer li toche, Sel met el cuer et an la boche Por ce que mialz en est seüre. Desoz nule autre serreüre N'ose cest *tresor* estoier (Cl 4347).

- [P. opposition à *argent*] : Bien vialt qu'il praingne a son pleisir Quanqu'il voldra por lui servir, Ou soit d'argent ou de *tresor* (Cl 5087) *Argent* est la leçon de *P* et *P8* ; Gregory et Luttrell corrigent en *terre* d'après les autres mss.

- Au plur. : Quant il vindrent a l'eveschié, Ancontre s'an issirent hors, A reliques et a *tresors*, O croiz, o teptre* [l. textre], o ancenssier, Trestuit li moinne del mostier (Er 6838). « (...) An mes *tresors* poez seisir D'or et d'argent plainnes deus barges, Mes mout covient que soiez larges. » (Cl 178). Or est li vaslez bien heitiez Et cortois et bien afeitiez, Qant ses peres tant li promet Qu'a bandon ses *tresors* li met (Cl 184). « (...) Et mostiers, qu'est ? - Ice meïsme : Une meison bele et saintisme, Plain de cors sainz et de *tresors*. (...) » (Pe 577).

TRESPAS, **subst. masc.**

[F-B : *trespas* ; T-L : *trespas* ; GD, GDC : *trespas* ; AND : *trespas* ; DMF : *trépas* ; FEW VII, 720b : **passare* ; TLF : *trépas*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *trespas*.

"Passage" : Sire, fet cil cui mout grevoit, Se enuier ne vos devoit, Nos n'i descendriemes pas : El chastel a mout mal *trespas*. (Er 5374). Grant force a o lui amenee, S'a totes les marches garnies, Et a la cort sont les espies Qui li font savoir chascun jor Tot le covine et tot l'ator, Et conbien il sejorneront Et quant il s'an retorneront, Par quel leu et par quel *trespas*. (Cl 3345). Cele respont : « Bien le savroiz, Mes, ce sachiez, mout i avroiz Anconbriers et felons *trespas*, Que de legier n'i antre an pas, Se par le congié le roi non (...). » (La 649). N'i puet passer c'uns seus chevax : Lez a lez n'i iroient pas Dui home, et si est li *trespas* Bien gardez et bien desfanduz. (La 2168). Et tot enmi a droit conpas Estoit si estroiz li *trespas* Con se fust uns santiers batuz. (Yv 928).

TRESPASSER, **verbe**
[F-B : *trespasser* ; T-L : *trespasser* ; GD, GDC : *trespasser* ; GD : *trespassant* ; AND : *trespasser* ; DMF : *trépasser* ; FEW VII, 720a : **passare* ; TLF : *trépasser*]
Fréquence : 43 occ.
Graphies : Inf. : *trespasser* ; P. pr. : *trespassant* ; P. pa. : *trespassé*, *trespassee*, *trespassez* ; Ind. pr. 1 : *trespas*, 3 : *trespasse*, 6 : *trespassent* ; Ind. impf. 5 : *trespassiez* ; Ind. p. s. 3 : *trespassa*, 5 : *trespassastes*, 6 : *trespasserent* ; Subj. pr. 1 : *trespas*.
I. Empl. trans.
A. [Dans l'espace] *Trespasser aucune chose.* "Traverser, franchir qqc." : Son nain et sa pucele an mainne, Le bois *trespassent* et la plainne, Tote la droite voie tindrent Tant que a Caradigan vindrent. (Er 1082). Tant *trespassent* puiz et rochiers Et forez et plains et montaingnes, .IIII. jornees totes plainnes, A Carnant vindrent a un jor (Er 2256). Et cil de *trespasser* le gort Au mialz que il set s'aparoille (La 3094). Ensi est an la queste antree Et *trespasse* mainte contree (Yv 4812). Tant *trespassent* de la meison Que il vindrent en .i. vergier (Yv 5342).
B. [Dans le temps] *Trespasser (l'an / le jor / le terme).* "Dépasser (l'année / le jour / le terme)" : Mes l'amors devanra haïne, Que j'ai en vos, toz an soiez Seürs, se vos *trespassiez* Le terme que je vos dirai (Yv 2566). Car s'il .i. tot seul jor *trespasse* Del terme qu'il ont mis a masse, Mout a enviz trovera mes En sa dame trives ne pes. (Yv 2663). Au revenir mout se blasma De l'an que *trespassé* avoit, Por coi sa dame le haoit (Yv 3521). Mes quant ç'avint que vos eüstes L'an *trespassé* que vos deüstes Revenir a ma dame ça, Tantost a moi se correça Et mout se tint a deceüe De ce qu'ele m'avoit creüe. (Yv 3654).
- Empl. passif : Entr'ax seoit li rois Artus, Quant Yvains tant encomança A panser, que des lors en ça Que a sa dame ot congié pris, Ne fu tant de panser sorpris Con de celui, car bien savoit Que covant manti li avoit Et *trespassez* estoit li termes. (Yv 2701). La querele tot sanz mantir Eüst desresnié quitemant Par reison et par jugemant Se cil seus jorz fust *trespassez*. (Yv 5851).
C. Au fig.
1. "Surmonter, vaincre (danger, épreuve)" : ...Car mout avoit sofferz travauz Et mainz perils et mainz asauz Avoit *trespassez* et vaincuz. (La 5121).
2. *Trespasser mesure.* "Dépasser la mesure" : Onques mes si desmesurer Ne se pot an biauté Nature, Que *trespassee* i a mesure (Yv 1496).
3. "Omettre qqc." : Tant a a dire et a retraire An chascune chose a portraire, Et el manton et es oroilles, Qu'il ne seroit pas granz mervoilles, Se aucune chose i *trespas*. (Cl 829). Mes *trespassé* vos dui avoir Ce qu'a *trespasser* ne fet mie. (Cl 4244, 4245). Mes une chose vos cont gié, Por ce que rien ne vos *trespas*, Que li chevaliers ne volt pas Monter sor le cheval presté Qu'an li ot a l'uis presanté (La 2989). Tot vos *trespas* jusqu'au monter L'andemain, que il s'an partirent. (Yv 5832). Mes ne fet pas a *trespasser*, Por lengue debatre et lasser, Que del vergier ne vos retraie Lonc l'estoire chose veraie. (Er 5685).
4. "Transgresser qqc." : Trop avez fet grant hardemant, Qui avez mon comandemant Et ma desfanse *trespassee*. (Er 2849). Erec respont : « Mar le pansastes, Que ma parole *trespassastes*, Ce que desfandu vos avoie (...). » (Er 2994). Ne cil ne puet fame espouser Sanz sa fiance *trespasser* (Cl 3134). Et por rien nule ne voldroie Son comandemant *trespasser*. (Cl 4275).
II. Empl. intrans.
A. [Dans l'espace] "Passer qq. part, parcourir (un lieu)" : Quant il vit Erec *trespassant*, Jus de la tor aval descent (Er 3667). « Remenez ci, dame, fet il, .I. petit delez ce santil, Tant que ces genz *trespassé* soient. (...) » (Er 4941). « (...) Et cuidiez vos que l'en peüst An nule guise *trespasser* Sanz anpirier et sanz quasser ? » (Cl 5539). Li uns avant l'autre *trespasse*, Et descendent par une viz Parmi .i. estage vostiz (Cl 5548). « (...) Et se ces genz i *trespasserent*, S'il les virent, il le diront. » (Pe 300). Et l'andemain bien par matin Aloit chevalchant son chemin Tant que il vit an *trespassant* Bestes qui aloient pessant Lez l'oroille d'une forest. (Pe 5605).
- [Le suj. désigne une chose] : Pechiez la lengue te trancha, Qant le fer qui ainz n'estancha Devant toi *trespasser* veïs Et la reison n'an anqueïs. (Pe 6195).
- *Trespasser par...* "Passer par..." : Li ialz n'a soin de rien antandre Ne rien ne puet feire a nul fuer, Mes c'est li mereors au cuer, Et par ce mireor *trespasse*, Si qu'il ne blesce ne ne quasse, Le* [l. Li] san* [l. sans] don li cuers est espris. (Cl 705). Tot autresi con de la lance Par de devant lui *trespasserent* Et d'une chanbre an autre alerent. (Pe 3229). « (...) Il est chiés Gerin le fil Berte, Qu'a son ostel herbergié l'a. Orandroit par ci *trespassa*, Que ge vi que il l'an menoit. » (Pe 5198). « (...) Et por ce qu'il vos covanra Par povre terre a *trespasser*, Vos donrai vitaille a porter, Et chevax qui la porteront. » (Pe 5287).
. [Le suj. désigne une chose] *Trespasser par devant aucun.* "Passer devant quelqu'un" : A chascun mes don l'an servoit Le graal *trespasser* veoit Par devant lui tot descovert (Pe 3288). « (...) Et veïstes vos le graal ? - Oïl bien. - Et qui le tenoit ? - Une pucele. - Don venoit ? - D'une chanbre, et en autre ala, Et par devant moi *trespassa*. (...) » (Pe 3546) On pourrait aussi considérer *pucele* comme sujet.
B. [Passage de la vie à la mort] "Mourir"
- Part. passé : Cil li distrent la verité, Comant il estoit avenu De son pere le viel chenu, Qui morz estoit et *trespassez*. (Er 6465).
III. Empl. pronom. *Soi trespasser en de... à...* "Passer de... à..." : Seul de tant se tienent a un Que la volanté de chascun De l'un a l'autre s'an *trespasse* (Cl 2795).
IV. Part. prés. en empl. subst. *Trespassant.* "Passant" : Et por ce que, se nus feïst L'ostel as noires armes querre, En une chanbre les anserre, Que nus nes truisse ne ne voie, Et fet a l'uis devers la voie Les armes verz metre an presant, Si les verront li *trespassant*. (Cl 4670).
V. Inf. subst. "Action de franchir, de traverser"
- Loc. prov. *Il n'i a si grief au trespasser come le sueil.* "Il n'y a rien de plus difficile à franchir que le seuil" : L'en dit que il n'i a si grief Au *trespasser* come le suel. (Cl 2251).
Rem. Cf. T.P.M.A. X, 336, s.v. *Schwelle*

TRESPENSER, **verbe**
[F-B : *trespansé* ; T-L : *trespenser* ; GD : *trespensé*/*trespenser* ; AND : *trespensé* ; DMF : *trespenser* ; FEW VIII, 197b : *pensare*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : P. pa. : *trespansé*, *trespansee*, *trespansez*, *trespanssee*.
Part. passé en empl. adj. "Soucieux, inquiet" : Mes ainz que cop feru i ait, L'empereriz mener s'i fait, Que por Cligés est *trespanssee*. (Cl 4007). Ez vos Lancelot *trespansé*, Se li respont mout belemant A meniere de fin amant : « Dame, certes, ce poise moi, Ne je n'os demander por coi. » (La 3960). De l'amor qui en lui s'est mise, Le trova *trespansé* et vain (Yv 1549). Et de sa char que il voit nue Est *trespansez* et esbaïz, Et dit que morz est et traïz S'einsi l'a trové ne veü Riens nule qui l'ait coneü. (Yv 3023). Ceste parole ot entandue Cele qui mout ert esperdue Et *trespansee* et esbahie, Que nul consoil ne nule aïe A la cort trover ne cuidoit, Puis que li miaudres li failloit (Yv 4753).

TRESPOSER, **verbe**
[F-B : Ø ; T-L : *tresposer* ; GD : *tresposer* ; AND : *tresposer* ; DMF : Ø ; FEW VIII, 72a : *pausare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. p. s. 3 : *tresposa*.
"Déplacer" : N'est pas venue a desreison Sa conplainte ne devant jor, Si ne di ge rien por clamor, Mes tant dit que traïz nos a Qui a ma dame *tresposa** [l. t'esposa]. (Yv 2766) Leçon isolée et fautive de *P* ; nous corrigeons d'après *P7*, *V*, *P8* et *Ch*, et comprenons, comme Hult, que *Qui* renvoie à Lunete. V. *ESPOSER* .

TRESSALIR, **verbe**
[F-B : *tressaillir* ; T-L : *tressalir* ; GD, GDC : *tressaillir* ; AND : *tressaillir* ; DMF : *tressaillir* ; FEW XI, 96a : *salire* ; TLF : *tressaillir*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : P. pa. : *tressailli* ; Ind. pr. 3 : *tressaut* ; Ind. p. s. 3 : *tressailli* ; Subj. pr. 3 : *tressaille*.
I. Empl. trans. [D'un cheval] "Franchir (un fossé) en sautant" : Qant messire Gauvains la voit, Si dit que ses chevax avoit Maint greignor fossé *tressailli* (Pe 8247).
II. Empl. intrans.
A. "Sursauter" : Ele *tressaut* et si s'esvoille Et voit Bertran, si crie fort : « Amis, amis, nos somes mort. (...) » (Cl 6380). Qant cil sant l'eve, si *tressaut* (La 767). Quant cele l'ot, tote an *tressaut*, Et si se torne, si la voit Et le chevalier qu'ele avoit Amené a son droit conquerre (Yv 5926). A cest mot la dame *tressaut* Et dit : « Se Damedex me saut, Bien m'as or au hoquerel prise ! (...) » (Yv 6747). Qant li vaslez el tref antra, Ses chevax si fort s'açopa Que la dameisele l'oï, Si s'esveilla et *tressailli*. (Pe 678). Mout se trestorne et mout *tressaut*, Mout se degiete et se demainne. (Pe 1948). Qant messire Gauvains l'oï, Si s'an mervoille et *tressaut*, Et dist : « Sire, se Dex me saut, Li rois ne queroit se vos non. (...) » (Pe 4455).
B. "Frémir (sous l'effet d'une émotion)" : Amors li est el cuer anclose, Une tançons et une rage Qui mout li troble son corage, Et qui l'angoisse et destraint Que tote nuit plore et se plaint Et se degiete et si *tressaut* A po que li cuers ne li faut. Et quant ele a tant traveillié, Tant sangloti et baaillié Et *tressailli* et sopiré, Lors a en son cuer remiré Qui cil estoit et de quel* [l. quex] mors Por cui la destraignoit Amors. (Cl 875, 879). A cest mot cele *tressailli*, Qui cest presant pas ne refuse. (Cl 2292). Dites se l'en puet nes veoir Rien qui por amor abelisse, Que l'en n'an *tressaille* ou palisse. Ja de ce contre moi n'iert nus, Que je ne l'en rande confus, Car qui n'en palist et *tressaut*, Et sans et mimoires li faut, En larrecin porchace et quiert Ce que par droit ne li afiert. (Cl 3826, 3829).

TRESSÜER, **verbe**
[F-B : *tressuër* ; T-L : *tressüer* ; GD : *tressuer* ; AND : *tressuer* ; DMF : *tressuer* ; FEW XII, 394b : *sudare*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : P. pa. : *tressué*, *tressuez* ; Ind. pr. 3 : *tressue*, 6 : *tressuent*.
I. Empl. intrans. "Suer abondamment"
- [D'une pers., sous l'effet d'une émotion] : Li plusor d'angoisse *tressuent* (Er 5486). Sovant palist, sovant *tressue*, Et maugré suen amer l'estuet. (Cl 456). L'enpereres d'ire *tressue* Qant la parole a entandue (Cl 6467).
- [D'un cheval] : Ensi parlant s'est tant hastee, Trestoz ses palefroiz *tressue* (Yv 5041).
II. Part. passé en empl. adj. [D'une pers. ou d'un cheval] "Couvert de sueur" : Ne tarda gaires quant il voit Venir .i. chevalier le pas Sor .i. cheval duillant et las, Apantoisant et *tressué*. (La 273). Si dist : « Sire, don ne veez Con mes chevax est *tressuez* (...). » (La 280). Lors ont par tot cerchié et quis Et reverchié et tremué, Si que tuit furent *tressué* De grant angoisse et de tooil Qu'il orent por le sanc vermoil Qui devant aus fu degotez. (Yv 1186).

TRESTORNER, **verbe**
[F-B : *trestorner* ; T-L : *trestorner* ; GD : *trestorner* ; AND : *tresturner* ; DMF : *trestourner* ; FEW XIII-2, 75a : *tornare*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : Inf. : *trestorner* ; P. pa. : *trestorné*, *trestornez* ; Ind. pr. 3 : *trestorne* ; Impér. 2 : *trestorne*.
I. Empl. trans.
A. "Tourner complètement, retourner"
- *Trestorner un cheval.* "Tourner bride" : Lors a son cheval *trestorné*, Si s'an va plus tost que il puet. (Er 4536).
B. "Contrarier qqc., s'opposer à qqc." : Ceste chose contredeïssent Cligés, Jehanz et Tessala, Mes tuit cil qui estoient la Le poïssent a mal torner S'il le volsissent *trestorner* (Cl 5856).
II. Empl. pronom.
A. "Se tourner, se retourner" : « (...) *Trestorne* toi et si esgarde Qui est qui de toi se prant garde. » (La 3667). *Trestorne* soi et voit amont La chose de trestot le mont Que plus desirroit a veoir As loges de la tor seoir. (La 3671). Qant un po les ot regardees Messire Yvains, si se *trestorne*, Droit vers la porte s'an retorne (Yv 5205). Mout se *trestorne* et mout tressaut, Mout se degiete et se demainne. (Pe 1948). Et quant messire Gauvains l'ot, Si se *trestorne* et voit venant .I. escuier desavenant. (Pe 6741).

B. "Se détourner ; s'écarter, s'éloigner" : « Sire Gauvain, sire Gauvain, Ge vos avoie an conduit pris, Mes tant i ot que ge vos dis Que ja si hardiz ne fussiez Que vos el chastel antressiez N'an cité que mes sire eüst, Se *trestorner* vos an pleüst. (...) » (Pe 5942). A icest mot Grinomalanz Se *trestorne* come dolanz Et si s'an comance a aler. (Pe 8392). Jorz avoit passez ne sai quanz Que messire Gauvains s'estoit Herbergiez, si qu'an ne savoit De lui a cort nule novele, Fors que seulemant la pucele Por cui il se voloit conbatre. Pres a trois liues ou a quatre S'estoit de la cort *trestornez* (Yv 5871).

TRËU, **subst. masc.**
[F-B : *trëu* ; T-L : *trëu* ; GD : *treu* ; AND : *triu* ; DMF : *treü* ; FEW XIII-2, 257b : *tributum*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *treüz*.
"Tribut" : Et devisié fu a* [l. au] jurer Et* [l. Que] cist *treüz* devoit durer Tant con li dui maufé durroient (Yv 5278).

TREVERAIN, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Treverain*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Traverain*.
[Traverain, comté] : De *Traverain* i vint li cuens Atot .c. conpaignons des suens (Er 1891).

TRIBOL, **subst. masc.**
[F-B : *tribol* ; T-L : *tribol* ; GD : *tribol* ; AND : *tribuil* ; DMF : *triboul* ; FEW XIII-2, 252b : *tribulare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tribol*.
"Troubles, ennuis" : Lors dit que li blasmes est lor De son *tribol* et de sa guerre, Car par aus bailla il sa terre Et mist an la main au felon Qui pires est de Guenelon. (Cl 1065).

TRIBOLER, **verbe**
[F-B : *triboler* ; T-L : *triboler* ; GD : *triboler* ; AND : *tribuiller* ; DMF : *tribouler* ; FEW XIII-2, 252a : *tribulare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *tribolé*.
Empl. intrans. "S'agiter, peiner" : Et tant ont quis et *tribolé* Que de querre sont saolé ; Si le leissent tot par enui, Qu'il ne pueent veoir nelui Qui de rien an face a mescroire. (Yv 1247).

TRICHËOR, **adj.**
[F-B : *tricheor* ; T-L : *trichëor* ; GD : *tricheor* ; AND : *tricheur* ; DMF : *tricheur* ; FEW XIII-2, 260b : **triccare* ; TLF : *tricheur*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tricheor*.
[D'une pers.] "Qui trompe" : Si dist que sa dame salue Le roi et monseignor Gauvain Et toz les autres, fors Yvain, Le mançongier, le guileor, Le desleal, le *tricheor*, Qu'il l'a guilee et deceüe (Yv 2720).

TRICHERIE, **subst. fém.**
[F-B : *tricherie* ; T-L : *tricherie* ; GD : *tricherie*[1] ; AND : *tricherie* ; DMF : *tricherie* ; FEW XIII-2, 260a : **triccare* ; TLF : *tricherie*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tricherie*.
"Tromperie" : Les lermes, au mien jugemant, Et la chiere piteuse et mate Ne vindrent mie de barate, N'i ot barat ne *tricherie*. (Cl 4403).

TRICHIER, **verbe**
[F-B : *trichier* ; T-L : *trichier* ; GD : *trichier* ; AND : *tricher* ; DMF : *tricher* ; FEW XIII-2, 259b : **triccare* ; TLF : *tricher*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Inf. : *trichier* ; Ind. fut. 1 : *tricherai*.
I. Empl. trans. dir. "Tromper qqn" : Seignor ne crient qui ne le prise, Et qui nel prise ne l'a chier, Einz se painne de lui *trichier* Et de la soe chose anbler. (Cl 3838).
II. Empl. trans. indir. *Trichier à aucun.* "Tromper qqn" : « Jehan, fet il, tant de respit Avras que tes sire iert trovez, Qui malveisemant s'est provez Vers moi, qui mout l'avoie chier Ne ne li pansoie *trichier* (...). » (Cl 6474).
III. Empl. intrans. *Trichier vers aucun.* "Agir par tromperie envers qqn" : « (...) Mes or le voldrai esprover, Et se je i puis foi trover, Lui et ses oirs toz franchirai, Ne ja vers lui n'en *tricherai* Que vostre consoil ne li die Se il ce me jure et afie Que leaumant m'an eidera Ne ja ne m'an descoverra. » (Cl 5332).

TRIEUE, **subst. fém.**
[F-B : *triue* ; T-L : *trieue* ; GDC : *trive* ; AND : *triwe*[1] ; DMF : *trêve* ; FEW XVII, 361a : **treuwa* ; TLF : *trêve*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *trives*.
Au plur. "Trêve"
A. "Interruption des hostilités entre combattants" : Si orroiz del duc de Sessoigne, Qui a envoié a Coloigne .I. suen neveu, vaslet mout juevre, Qui a l'empereor descuevre Que ses oncles li dus li mande Qu'a lui pes ne *trives* n'atande Se sa fille ne li envoie. (Cl 2824). Et se Cligés ocit ou vaint, Qui grant domage li a fait, Por ce *trives* ne pes n'i ait, Qu'aprés chascuns son mialz ne face. (Cl 3910).
- *Avoir trieues d'aucun.* "Obtenir une trêve de qqn" : « (...) Mes sachiez bien que des or mes N'avroiz de moi *trives* ne pes. » (Yv 514).
- *Doner trieues / Prendre trieues à aucun.* "Accorder une trêve / Conclure une trêve avec qqn" : *Trives* ont prises et donees. (Cl 3613). Li dus n'avoit d'el covoitié, Si prant *trives* tot main a main As Grezois jusqu'a l'andemain. (Cl 3611).
. [P. iron.] : Qant a celui ot *trives* prise, A .i. autre offre son servise, Ou pas ne le pert ne ne gaste (Cl 1749).
- *Avoir trieues d'aucun / Doner trieues à aucun.* "Obtenir sauf-conduit de qqn / Accorder sauf-conduit à qqn, placer qqn sous sa sauvegarde" : Se de vos et de toz voz homes A pes et *trives*, moi que chaut ? (La 3287). De toz mes homes et de moi Li doing *trives* et seürté. (La 3255). Porquant mout

bien savoies tu Qu'an la terre le roi Artu Sont puceles asseürees. Li rois lor a *trives* donees, Qui les garde et qui les conduit. (Pe 6878).

B. "Interruption dans un conflit quelconque, répit" : Car s'il .i. tot seul jor trespasse Del terme qu'il ont mis a masse, Mout a enviz trovera mes En sa dame *trives* ne pes. (Yv 2666).

TRINITÉ, **subst. fém.**
[F-B : *Trinité* ; T-L : *trinité* ; GDC : *trinité* ; AND : *trinité* ; DMF : *trinité* ; FEW XIII-2, 285b : *trinitas* ; TLF : *trinité*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Trinité*.
La Sainte Trinité "La Sainte Trinité, Dieu unique en trois personnes" : Se ge sui morz, par charité Et por la Sainte *Trinité*, De ceste pucele vos pri Que vos aiez merci de li, Qu'ele n'ait honte ne meseise. (Pe 6400).

TRIPER, **verbe**
[F-B : *triper* ; T-L : *triper* ; GD : *treper* ; AND : *treper*[2] ; DMF : *triper* ; FEW XVII, 366b : **trippon*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *tripe*.
Empl. intrans. "Trépigner" : Li feus* [l. fos], qui fu delez le feu, Ot la parole et saut an piez Et vient devant le roi iriez, S'a tel joie qu'il *tripe* et saut, Et dit : « Danz rois, se Dex me saut, Or aprochent voz avantures. (...) » (Pe 1251).

TRISTAN[1], **nom propre (personne)**
[F-B : *Tristan*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Tristanz*.
[Tristan, qui jamais ne rit, chevalier de la Table Ronde] : Les autres vos dirai sanz nonbre Por ce que li nonbres m'anconbre : Yvains li Preuz se seoit outre, D'autre part, Yvains li Avoutre, Et *Tristanz* qui onques ne rist Delez Blioberis s'asist. (Er 1687).

TRISTAN[2], **nom propre (personne)**
[F-B : *Tristan*[2]]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *Tristan*, *Tristant*, *Tristanz*.
[Tristan, neveu du roi Marc et amant d'Yseut] : Onques, ce cuit, tel joie n'ot, Quant *Tristanz* ocist le Morhot, An* [l. Qu'an] l'isle quant* [l. Saint] Sanson vainqui, Con l'an feisoit d'Erec iqui. (Er 1242). Si ot le fust atot l'escorce, Si sot plus d'escremie et d'art* [l. arc] Que *Tristanz*, li niés le roi Marc, Et plus d'oisiax et plus de chiens. (Cl 2750). Mialz voldroie estre desmanbree Que de nos .ii. fust remanbree L'amors d'Ysolt et de *Tristan*, Don mainte folie dit an, Et honte en est a reconter. (Cl 3107). Se je vos aim et vos m'amez, Ja n'en seroiz *Tristanz* clamez Ne je n'an serai ja Yseuz, Car puis ne seroit l'amors preuz, Qu'il i avroit blasme ne vice. (Cl 5200). Cele respont : « Et je dirai, Ja avoec vos ensi n'irai, Car lors seroit par tot le monde Ausi come d'Ysolt la Blonde Et de *Tristant* de nos parlé. (...) » (Cl 5253).

TRISTE, **adj.**
[F-B : *triste* ; T-L : *triste* ; GDC : *triste* ; AND : *triste*[1] ; DMF : *triste* ; FEW XIII-2, 302a : *tristis* ; TLF : *triste*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *triste*, *tristes*.
[D'une pers.] "Triste" : Mout se lieve *triste* et panssive (Er 2581). Enyde a mout grant enui torne Et mout an est *triste* et iriee (Er 5629). Ele remaint *triste* et dolante. (Er 5827). Qant Cligés antant le murmure, A la cort vint grant aleüre, Mes n'i ot joie ne deduit, Car *triste* et mat estoient tuit Por l'empererriz qui se faint... (Cl 5594). Mout puet estre par defors *tristes*, Mes ses cuers est si liez dedanz, Car a sa joie est atendanz. (Cl 5624). Mout me vient or a grant desdaing Qant j'ai parlé del remenoir, Mout en ai le cuer *triste* et noir (La 1108).

TRISTECE, **subst. fém.**
[F-B : *tristesce* ; T-L : *tristece* ; GDC : *tristece* ; AND : *tristesse* ; DMF : *tristesse* ; FEW XIII-2, 302b : *tristis* ; TLF : *tristesse*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tristesce*.
"Tristesse" : Et cil, des que il ne puet mialz, L'otroie si com ele vialt ; De l'otroier li cuers li dialt. Qant itant seulemant le blesce, Mout avra au couchier *tristesce* (La 960).

TRO[2], **subst. masc.**
[F-B : *tro* ; T-L : *tro*[2] ; GDC : *trou*[1] ; AND : *tro*[1] ; DMF : *trou* ; FEW XIII-2, 228b : **traucum* ; TLF : *trou*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tros*.
"Trou" : Et li escuz peçoie et font Come glace ; tex *tros* i font Que son poing i puet an boter. (Yv 5576).

TRÖER, **verbe**
[F-B : *troer* ; T-L : *tröer* ; GDC : *trouer* ; AND : *troer* ; DMF : *trouer* ; FEW XIII-2, 230a : **traucum* ; TLF : *trouer*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : P. pa. : *troé*, *troez* ; Ind. pr. 6 : *troent*.
Empl. trans.
- *Tröer un escu.* "Perforer un écu, percer un écu d'un trou" : An l'estor lieve li escrois, Des lances est mout granz li frois ; Lances brisent et escuz *troent*, Li hauberc faussent et descloent (Er 2109). Nostre escu por coi furent fet ? Ancor ne sont *troé* ne fret. (Cl 1294). Et Cligés a l'espee aquialt Les .iii. qui fier estor li randent, Son escu li *troent* et fandent (Cl 3754). Si s'antrefierent maintenant Es escuz, qui bien sont taingnant, Qu'il les ont *troez* et perciez (La 7017). Maintenant el pré s'an antra Et si feri .i. des chevax De son retrous, et dist : « Vasax, Dont n'iestes vos sains et heitiez, Qui ci tote jor agaitiez Et nule rien n'i avez fete, Escu *troé* ne lance frete ? (...) » (Pe 5114).

TROIE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Troie*]
Fréquence : 2 occ.

Graphies : *Troie*, *Troye*.
[Troie, ville de Troade] : Or gardez qu'an vos ne remaingne, C'onques ne fu a si grant joie Eleinne reçeüe a *Troie* Qant Paris l'i ot amenee, Que plus n'en soit de vos menee Par tote la terre le roi, Mon oncle, de vos et de moi. (Cl 5240). Li arçon estoient d'ivoire, S'i fu antailliee l'estoire Comant Eneas vint de *Troye* (Er 5291).

TROIES, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Troies*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Troies*.
[Troyes, ville de Champagne] : Por ce dist Crestiens de *Troies* Que reisons est que tote voies Doit chascuns panser et antandre A bien dire et a bien aprandre (Er 9).
Rem. V.*CRESTIIEN*[1]

TROMPE, **subst. fém.**
[F-B : *tronpe* ; T-L : *trompe* ; GD : *trompe*[1] ; AND : *trumpe* ; DMF : *trompe*[2] ; FEW XVII, 379a : *trumba*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tronpe*.
"Toupie"
- [Comme élément de comparaison] : Et quanque Cligés en ataint Devant son cop rien ne remaint Que tot ne confonde et deronpe ; S'est plus tornanz que n'est la *tronpe* Que l'escorgiee mainne et chace. (Cl 3760).

TRON, **subst. masc.**
[F-B : *trone* ; T-L : *tron* ; GD : *trosne* ; AND : *trone*[1] ; DMF : *trône* ; FEW XIII-1, 315b : *thronus* ; TLF : *trône*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *trosne*.
"Ciel (siège allégorique d'où Dieu est censé régner sur le monde)"
- *Desoz le tron.* "Sous la voûte du ciel" : Cil [= écu] vint de Lyon sor le Rosne : N'a nul si boen desoz le *trosne*, Si fu par une grant desserte Donez Taulas de la Deserte Qui bel le porte et bien s'an cuevre. (La 5812).

TRONC, **subst. masc.**
[F-B : *tronc* ; T-L : *tronc* ; GD, GDC : *tronc* ; AND : *trunc* ; DMF : *tronc* ; FEW XIII-2, 339a : *truncus* ; TLF : *tronc*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *tronc*.
"Tronc d'arbre" : De chasque part ot .i. grant *tronc*, Ou l'espee estoit closfichiee. (La 3026). Ne sai s'il me voloit tochier Ne ne sai qu'il voloit enprendre, Mes je me garni de desfandre Tant que je vi que il estut, En piez toz coiz, ne ne se mut, Et fu montez desor .i. *tronc*, S'ot bien .xvii. piez de lonc (Yv 319). A ses danz l'espee li oste Et sor .i. fust gisant l'acoste Et derriers a un *tronc* l'apuie, Qu'il [= le lion] a peor qu'el ne s'an fuie Qant il i hurtera del piz. (Yv 3509).

TRONÇON, **subst. masc.**
[F-B : *tronçon* ; T-L : *tronçon* ; GD : *tronçon* ; AND : *trunçun* ; DMF : *tronçon* ; FEW XIII-2, 337b : *trunceus* ; TLF : *tronçon*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *tronçon*, *tronçons*.
"Morceau rompu, tronçon (de lance)" : Les lances fandent et esclicent, Et li *tronçon* volent an haut. (Yv 821).
- [D'une lance] *Voler en tronçons.* "Voler en morceaux" : La lance vola an *tronçons* Au chevalier de l'autre part (Er 2878).

TRONS, **subst. masc.**
[F-B : *tros* ; T-L : *trons*/*truis* ; GD : *trons*/*tros* ; AND : *trus* ; DMF : *trons* ; FEW XIII-2, 337a : *trunceus* ; FEW XIII-2, 333b : **truko-* ; FEW XIII-1, 321a : *thyrsus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *tros*.
"Morceau rompu, tronçon (de lance)" : Et cil qui doit le pas garder Peçoie sa lance a estros Et lesse andeus cheoir les *tros* (La 2224). .I. escuier et grant et chauf Voient les dames, qui tenoit .I. *tros* de lance, et venoit Une testiere an son col. (Pe 5084).

TROPEL, **subst. masc.**
[F-B : *tropel* ; T-L : *tropel* ; GDC : *troupel* ; AND : *tropel* ; DMF : *troupeau* ; FEW XVII, 396b : *thorp* ; TLF : *troupeau*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *tropeax*, *tropeiax*, *tropiax*.
[De gens] "Groupe"
- *À granz tropeaus / Par tropeaus.* "En (gros) groupes" : Einsi vers le chastel s'an vont ; Passent les lices et le pont, Tant que les lices ont passees, Et les genz, qui sont amassees Par la rue a granz *tropeiax*, Voient Erec, qui tant est biax Que par sanblant cuident et croient Que trestuit li autre a lui soient. (Er 5449). Li rois i va et tuit et totes, A granz *tropiax* et a granz rotes. (La 6978). Chevalier quatre, cinc et sis Vindrent leanz et si se sistrent Par *tropeax* et mot ne distrent, Et virent celui qui se sist Delez lor dame et mot ne dist. (Pe 1852).

TROT, **subst. masc.**
[F-B : *trot* ; T-L : *trot* ; GDC : *trot* ; AND : *trot* ; DMF : *trot* ; FEW XVII, 372a : **trottôn* ; TLF : *trot*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *trot*.
"Trot" : Et s'il des esperons le bat, Et an .i. si dur *trot* l'anbat Que si li hoche la coraille Qu'il ne puet sofrir que il aille Plus que le pas an nule fin. (Pe 6974).
- [Compl. circonstanciel sans prép.] "Au trot" : « (...) Mes or me faites .i. servise, Se il ne vos doit enuier : Le roncin a cel escuier Me donez, qui la vient le *trot*. » (Pe 6739).

TROTER, **verbe**
[F-B : *troter* ; T-L : *troter* ; GDC : *troter* ; AND : *troter* ; DMF : *trotter* ; FEW XVII, 371b : **trottôn* ; TLF : *trotter*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pr. : *trotant*.
[D'un cheval] "Aller au trot"
- [« D'un mauvais cheval, qui va le trot, qui est incapable d'une allure plus rapide que le trot » (Lecoy)] *Trotant*. "Qui va au trot" : Tantost messire Gauvains monte Sor le roncin *trotant* et sot Con cil qui mialz fere ne pot. (Pe 6913).

TROTON, **subst. masc.**
[F-B : *troton* ; T-L : *troton* ; GD : *troton* ; AND : *trotun* ; DMF : *trotton* ; FEW XVII, 372b : **trottôn*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *troton*.
"Trot"
- [Compl. circonstanciel sans prép.] *Le grant troton / Tot le troton*. "Au grand trot" : Et li chevax sanz demoree S'an va fuiant, teste levee, Vers les tantes le grant *troton*. (Pe 4247). Kex se pasme de la destresce, Et li chevax fuiant s'adresce Vers les tantes tot le *troton*. (Pe 4295).

TROVER, **verbe**
[F-B : *trover* ; T-L : *trover* ; GDC : *trouver* ; AND : *trover* ; DMF : *trouver* ; FEW XIII-2, 319a : **tropare* ; TLF : *trouver*]
Fréquence : 365 occ.
Graphies : Inf. : *trover* ; P. pa. : *trové*, *trovee*, *trovees*, *trovez* ; Ind. pr. 1 : *truis*, 2 : *trueves*, 3 : *trueve*, 4 : *trovomes*, *trovons*, 5 : *trovez*, 6 : *truevent* ; Ind. impf. 1 : *trovoie*, 3 : *trovoit*, 6 : *trovoient* ; Ind. p. s. 1 : *trovai*, 2 : *trovas*, 3 : *trova*, 5 : *trovastes*, 6 : *troverent* ; Ind. fut. 1 : *troverai*, 2 : *troveras*, *troverras*, 3 : *trovera*, *troverra*, 4 : *troverons*, 5 : *troveroiz*, 6 : *troveront* ; Ind. cond. 1 : *troveroie*, 3 : *troveroit*, 6 : *troveroient* ; Subj. pr. 1 : *truise*, *truisse*, 3 : *truisse*, 5 : *truissiez*, 6 : *truissent* ; Subj. impf. 1 : *trovasse*, 3 : *trovast*.
I. Empl. trans.
A. "Composer (un lai)" : Et cil qui el vergier estoient D'Erec desarmer s'aprestoient, Et chantoient par contançon Tuit de la joie une chançon, Et les dames .i. lai *troverent* Que le Lai de Joie apelerent (Er 6135).
B. "Trouver, rencontrer qqc. / qqn"
1. [Avec idée de recherche] : De ce furent tuit escherni Qu'il n'i ont pas Erec *trové*. (Er 3517). Iluec sont remés et logié Ne furent pas de loigier quoi, Mes petit *troverent* de quoi, Car il n'i avoit pas po gent (Er 5082). Jehanz i vet, si l'a tant quise [= Thessala] Qu'il la *trova* (Cl 6202). Menez moi tant que je le *truise* [= Méléagant], Car a tex armes con je port Sui prez c'orandroit me deport A cos doner et a reprandre. (La 3394). Lors le quist tant qu'il le *trova*, Si se lesse a ses piez cheoir Et dit : « Sire, venez veoir Ce don garde ne vos prenez. (...) » (La 4796). « (...) Je sui, fet il, uns chevaliers Qui quier ce que *trover* ne puis ; Assez ai quis, et rien ne *truis*. - Et que voldroies tu *trover* ? - Avanture, por esprover Ma proesce et mon hardemant. (...) » (Yv 357, 358, 359). Se vos la lance ne *trovez*, An ceste tor vos remetez, Si seiez del seremant quites. (Pe 5983).
- Empl. factitif : Et s'il est pris par chevalier, Il ne savra querre loier Avoec la cope, qu'il ne l'ait, Se el monde *trover* se lait. (Cl 1534).
2. [Sans idée de recherche] : L'avanture lor a contee Qu'an la forest avoit *trovee* Del chevalier que armé vit Et del nain felon et petit Qui de s'escorgiee ot ferue Sa pucele sor la main nue (Er 324). Au desbuschier d'un pleisseïz *Troverent* .i. pont torneïz Par devant une haute tor (Er 3656). El palés est venuz tot droit Et *trueve* assez qui le conjot, Mes ne respont ne ne dit mot A nul home qui le conjoie (Cl 2435). Et ce meïsmes vos relo Que ja ne sache dom il vint, Fors que par aventure avint Qu'antre les presanz le *trovastes*, Et por ce que vos esprovastes Et santistes au vant de l'air Des boenes espices le flair, Et por ce que cler le veïstes, Le vin an sa coupe meïstes. (Cl 3253). Et messire Gauvains s'aquialt Aprés la charrete poignant, Et quant il i *trueve* seant Le chevalier, si s'an mervoille (La 380). S'ont tant par la forest erré Qu'il pot estre prime de jor, Et lors ont en un quarrefor Une dameisele *trovee*, Si l'ont anbedui saluee (La 607). L'ostel gaires esloignié n'oi Qant je *trovai* en uns essarz Tors salvages, ors et lieparz Qui s'antreconbatoient tuit (Yv 277). Car plus de bien et plus d'enor *Trueve* il assez el vavasor Que ne vos ai conté et dit (Yv 778). Se vos *trovez* ne pres ne loing Dame qui d'aïe ait besoing, Ne pucele desconselliee, La vostre aïe aparelliee Lor soit, s'eles vos an requierent (Pe 531). ...Et me dist que ja ne *trovasse* Mostier qu'aorer n'i tornasse Le Criator an cui je croi. (Pe 659).
- [En formule de bienvenue] : Et la reïne li respont : « Et vos si soiez bien *trovez*, Come chevaliers esprovez De haute proesce et de bele ! » (Pe 4569).
C. "Voir, constater"
1. *Trover que* + ind. ou subj. : Yvonet comande a descendre, Que ses chevax mout duremant Clochoit ; cil son comandement A fet, le pié li lieve an haut Et *trova* que uns fers li faut (Pe 5632). Ne vos ai rien dit par orguel, Mes por savoir et esprover Se je porroie an vos *trover* Que vos m'amessiez de boen cuer. (Er 3362).
2. [Le compl. d'obj. désigne une pers. ou une chose ; il est suivi d'attribut] "Constater que qqn / qqc. est tel" : Se ge truis qui armes me prest, Maintenant me *trovera* prest Li chevaliers de la bataille (Er 260). Il *truevent* overte la porte, Si s'an vont que nus nes areste. (Er 4872). Ceste estoire *trovons* escrite, Que conter vos vuel et retraire, En .i. des livres de l'aumaire Monseignor saint Pere a Biauvez (Cl 18). Je cuidoie que il n'eüst En Amor rien qui boen ne fust, Mes je l'ai mout felon *trové*. (Cl 663). S'ont *trovee* la sale overte, Qui de tiules estoit coverte. Par l'uis, qu'il ont *trové* overt, Antrent anz et voient covert .I. dois d'un tablier grant et lé (La 981, 983). La la *trovai* si afeitiee, Si bien parlant, si anseigniee, De tel solaz et de tel estre Que mout m'i delitoit a estre (Yv 239). Mes de ce se mervoille tote Comant ce li est avenu Que si l'a *trové* povre et nu. (Yv 2906). Ensi la gent morz les *troverent*. (Pe 478). Uns vavasors andemantiers Antra leanz, qui mout lor nut, Qui monseignor Gauvain conut, Si les *trova* antrebeisant Et mout grant joie antrefeisant. (Pe 5769).

II. Empl. pronom. "Se trouver, être"
- *Soi trover en aucun lieu.* : .I. merveilleus cheval qu'ele a, Le meillor c'onques veïst nus, Li done cele, et cil saut sus, Qu'as estriés congié n'an rova, Ne sot mot quant sus se *trova*. (La 6704). Ha ! fet il, dameisele sage, *Trovez* me sui an cest boschage, Je ne sai par quel mescheance. (Yv 3062).
- [Suivi d'un attribut du pronom compl.] : Einz que fussent passé troi mois, Soredamors se *trova* plainne De semance d'ome et de grainne (Cl 2337). Mes nuz se voit com un yvoire, S'a grant honte, et plus grant eüst Se il s'aventure seüst, Mes ne sot por coi nuz se *trueve*. (Yv 3017).

TRUFE, **subst. fém.**
[F-B : *trufe* ; T-L : *trufe* ; GD : *trufe* ; AND : *trufle* ; DMF : *truffe* ; FEW XIII-2, 385a : *tuber* ; TLF : *truffe*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *trufe*.
"Plaisanterie"
- *Tenir aucune chose à trufe.* "Prendre qqc. comme une plaisanterie" : « Danz rois, se Dex me beneïe, Or iert bien vangiee la bufe, Et si nel tenez mie a *trufe*, Que le braz brisié en avra, Ja si garder ne s'an savra, Et desnoee la chanole. » (Pe 2866).

TRUITE, **subst. fém.**
[F-B : *truite* ; T-L : *truite* ; GDC : *truite* ; AND : *truite* ; DMF : *truite* ; FEW XIII-2, 325a : *tructa* ; TLF : *truite*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *truites*.
"Truite" : Ce fu un samedi a nuit Qu'il mangierent poissons et fruit, Luz et perches, saumons et *truites*, Et puis poires crues et cuites. (Er 4239).

TUDELE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Tudele*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Tudele*.
[Tudela, ville de Navarre] : S'or fust Cligés dus d'Aumarie Ou de Marroc ou de *Tudele*, Ne* [l. Nel] prisast il une cenele Avers la joie que il a. (Cl 6249).

TÜEL, **subst. masc.**
[F-B : *tüel* ; T-L : *tüel* ; GDC : *tuiel* ; AND : *tuel* ; DMF : *tuyau* ; FEW XVII, 405b : **thuta* ; TLF : *tuyau*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *tuiax*.
"Tuyau (de fontaine)" : Li graviers est et biax et genz Et clers con se ce fust argenz, Et li *tuiax*, si con ge cuit, De fin or esmeré et cuit (La 6995).

TÜER, **verbe**
[F-B : *tuër* ; T-L : *tüer* ; GDC : *tuer* ; AND : *tuer* ; DMF : *tuer* ; FEW XIII-2, 446b : *tutari* ; TLF : *tuer*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : Inf. : *tuer* ; P. pa. : *tué*, *tuez* ; Ind. pr. 1 : *tu*, 3 : *tue*, 6 : *tuent* ; Ind. p. s. 3 : *tua* ; Subj. pr. 3 : *tut*, 6 : *tuent*.
I. Empl. trans.
A. "Tuer qqn" : Mes cele qu'an apele Mort N'espargne home foible ne fort, Que toz ne les ocie et *tut*. (Cl 2559). De la joie que il en orent Lors croist force et s'an esvertuent Tant que mainz des autres an *tuent* (La 2428). Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos *tuent* et sucent Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3063). Ensi pere avoie et parrastre, Que quant li rois un boen anplastre Me feisoit sor mes plaies metre, Qui mout se volsist antremetre Que j'eüsse tost garison, Et ses filz, par sa traïson, Le m'an feisoit tost remuer, Por ce qu'il me voloit *tuer*, Et metre un malvés oignemant. (La 4042). Aprés mangier, sanz remuer, Vet chascuns Loradin *tuer*, Et vos iroiz vengier Forré ! (Yv 594). Et an celui meïsmes jor Que a la cort vint la pucele, I fu venue la novele Del jaiant cruel et felon Que li chevaliers au lyon Avoit an bataille *tué*. (Yv 4743). A cele porte la defors Demain porroiz veoir le cors D'un grant jaiant que il *tua* Si tost que gueres n'i sua. (Yv 4907). « (...) Mes mialz voel je que mes amis M'ait oltré d'armes que *tué*. » (Yv 6341). Li fel Giu par lor anvie, Qu'an devroit *tuer* come chiens, Se firent max, et a nos biens, Qant il an la croiz le leverent (Pe 6085).
- [En contexte métaph.] : Dex, que ne sont li cors si pres Que je par aucune meniere Ramenasse mon cuer arriere ! Ramenasse ? Fole mauveise, Si l'osteroie de son eise, Einsi le porroie *tuer*. (Cl 4475).
- P. métaph. : Si set an bien tot sanz redot Que fame vialt vaintre par tot Fors a cele meslee sole Qu'ele tient home par la gole Et esgratine et mort et *tue*, Si voldroit ele estre vaincue (Pe 3853).
B. P. exagér. "Tourmenter, abattre qqn" : Biauté, corteisie et savoir Et quanque dame puet avoir Qu'apartenir doie a bonté Nos a tolu et mesconté La morz, qui toz biens a periz En ma dame l'empererriz ; Ensi nos a la morz *tuez*. (Cl 5787).
- [En contexte métaph.] : Par foi, c'est li max qui me *tue*, Ce est li darz, ce est li rais, Don trop vilainnemant m'irais. (Cl 850).
II. Empl. pronom. "Se donner la mort" : Au revenir mout se blasma De l'an que trespassé avoit, Por coi sa dame le haoit, Et dit : « Que fet quant ne se *tue* Cil las qui joie s'est tolue ? (...) » (Yv 3523). Et je, tant con nus ne me voit, Por quoi m'esparg ? Que ne me *tu* ? (Yv 3539).

TURCOIS, **adj.**
[F-B : *turquois* ; T-L : *turcois* ; GD : *turquois* ; AND : *turkeis* ; DMF : *turquois* ; FEW XIX, 191a : *Türk*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *turquoises*.
"Turc, fait à la façon des Turcs" : Li un aportoient jusarmes Et li autre haches denoises, Lances et espees *turquoises*, Quarriax et darz et javeloz. (Cl 1966).

TURC, **subst.**
[F-B : *Turs*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Turs*.
"Musulman originaire d'Orient, Turc" : Onques ne fist par Durandart Rolanz, des *Turs*, si grant essart En Roncevax ne an

Espaigne. (Yv 3230). Mialz volsist estre pris an Perse Li plus hardiz,
antre les *Turs*, Que leanz estre antre les murs. (Yv 6533).

UEF, **subst. masc.**
[F-B : *oef* ; T-L : *uef* ; GDC : *uef* ; AND : *oef* ; DMF : *oeuf* ; FEW VII, 447a : *ovum* ; TLF : *oeuf*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *uef*.
"Oeuf"
- [Dans une comparaison] : Si dant resanblent moël d'*uef* De color, si estoient ros, Et si ot barbe come los. (Pe 4604).

UEIL, **subst. masc.**
[F-B : *oel* ; T-L : *ueil* ; GDC : *oil* ; AND : *oil*[1] ; DMF : *oeil* ; FEW VII, 310a : *oculus* ; TLF : *oeil*]
Fréquence : 120 occ.
Graphies : *ialz*, *oel*, *oil*, *uel*.
A. "Oeil, organe de la vue" : Retornee s'an est plorant, Des *ialz* li descendent corant Les lermes contreval la face. (Er 190). Si *oel* si grant clarté randoient Que .ii. estoiles ressanbloient. (Er 433). Contremont s'est un po dreciez Et les *ialz* .i. petitet oevre (Er 3621). Mes an tot ce n'a riens a dire, Qui la clarté des *ialz* remire ; Car a toz ces qui les esgardent Sanblent .ii. chandoiles qui ardent. (Cl 804). Si conpaignon et la reïne, Qui leanz erent avoec lui, Li font grant mal et grant enui, Car por aus let que il n'en [= de la chemise] toche Et a ses *ialz* et a sa boche, Ou mout volantiers la meïst S'il ne cuidast qu'an le veïst. (Cl 1604). S'ancontre un chevalier venant Et joste a lui, sel fiert si fort Parmi l'*uel* que il l'abat mort. (La 2386). La novele de l'anhatine Sot Lanceloz, l'ore et le terme, Puis ne furent si *oil* sanz lerme Ne ses cuers liez que il le sot. (La 5434). Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, (...) *Ialz* de çuete et nes de chat (Yv 300). Puis n'a garde de nule chose Cil qui l'anel an son doi a, Que ja veoir ne le porra Nus hom, tant ait les *ialz* overz (Yv 1033). De l'ainzné avindrent mervoilles, Que li corbel et les cornoilles Anbedeus les *ialz* lor* [l. li] creverent. (Pe 477).
- [Dans une comparaison] : S'a li uns a l'autre mandé Qu'a la mivoie assanbleroient Et de .ii. parz lor genz seroient Tuit sanz espees et sanz lances, Par sairemanz et par fiances Que ja tant hardi n'i avra, Tant con la bataille durra, Qui s'ost movoir por nul mal faire Ne plus qu'il s'oseroit l'*uel* traire. (Cl 4000). Jehan, nes por sosfrir martire, N'est hom cui je l'osasse dire Ce don consoil querre te vuel, Einz me leiroie crever l'*uel*. (Cl 5464). Et Lanceloz le regarda Et desfandi qu'il ne parlast De lui an leu ou il alast, Que, s'il disoit qu'il le seüst, Mialz li vandroit que il s'eüst Les *ialz* treiz ou le col brisié. (La 5555). Cil dit qu'il se leiroit ainz l'*uel*, Voire an.ii., de la teste traire Einz qu'a ce le poïst atraire. (La 6900). Cil qui plus l'amoit que son *oel* Li dist : « Biau sire, et je le voel A vostre devise amander. (...) » (Pe 3925).
- [En contexte métaph.] : Li *oel* d'esgarder se refont, Cil qui d'amor joie refont Et le message au cuer anvoient, Mes mout lor plest quanque il voient. Aprés le message des *ialz* Vient la dolçors, qui mout valt mialz, Des beisiers qui amor atraient (Er 2037, 2041). Ses *ialz* de traïson encuse Et dit : « *Oel*, vos m'avez traïe ; Par vos m'a mes cuers anhaïe, Qui me soloit estre de foi. Or me grieve ce que je voi. Grieve ? Nel fet,ençois me siet, Et se ge voi rien qui me griet, Don n'ai ge mes *ialz* an baillie ? (...) Amerai le ge s'il ne m'aimme ? Se sa biautez mes *ialz* reclaimme Et mi *oel* voient* [l. traient] le* [l. au] reclaim, Dirai ge por ce que ge l'aim ? (...) » (Cl 468, 469, 475, 486, 487). Se li darz parmi l'*uel* i antre, Li cuers por coi s'an dialt el vantre, Que li *ialz* ausi ne s'an dialt, Qui le premier cop an requialt ? (Cl 697, 699). Vangence en a feite greignor Que ele panre n'an seüst S'Amors vangiee ne l'eüst, Qui si dolcemant le requiert Que par les *ialz* el cuer le fiert (Yv 1370).
. Prov. *Cui ieuz ne voit cuers ne dieut*. "Si l'oeil ne voit pas, le coeur ne souffre pas" : Einsi me porrai bien garder D'Amor, qui justisier me vialt, Car cui *ialz* ne voit cuers ne dialt (Cl 482).
Rem. Cf. Morawski n° 1766 : *Que ieus ne voit cuers ne deut*. DI STEF. 603b, s.v. *Oeil* : *Ce que il ne voit cuer ne deult* HASSELL, Prov., O9. T.P.M.A., I, 282 (n°98 Cl), s.v. *Auge* ; X, 371, s.v. *Sehen*. DMF s.v. *oeil*, B.2 (5 ex. cités)
- [En formules assertives ou en expressions concessives ("Même si...", "Même au prix de...")]
. *Par mes ieuz / Par les ieuz de ma teste*. "Par la prunelle de mes yeux / Je le jure sur les yeux de ma tête" : « (...) Je n'an feroie autremant rien, Fet la pucele, par mes *ialz*. » (La 955). Et la pucele qui l'esgarde Dit : « Par mes *ialz*, vos n'avez garde D'or en avant la ou ge soie. » (La 1182). Et cil par son fier hardemant Vint vers lui, si le menaça Et dit : « Cil qui t'anvea ça Ne t'amoit mie, par mes *ialz* ! (...) » (Yv 4177). « (...) Kex, dist li rois, leissiez m'an pes, Que ja par les *ialz* de ma teste Ne mangerai a si grant feste, Por que cort anforciee tiegne, Tant qu'a ma cort novele viegne. » (Pe 2821).
. "Même si vous m'arrachiez les yeux..." : Les *ialz* amedeus me sachiez S'il demorent ceanz .v. jorz. (Pe 2500). « (...) Asez me bat, asez me fier : Ja tant ne te troverai fier Que por toi face plus ne mains, Se tu orandroit a tes mains Me devoies les *ialz* sachier Ou tote vive detranchier. » (Er 4813).
. *Por l'ueil*. "Sous peine de perdre la vue" (i.e. "Pour rien au monde") : « (...) Ja nus ne t'an siue por l'*uel*, Einz vos atandent ci androit Que nos revandrons orandroit. » (La 5076). « Por Deu, qu'est ore devenuz Messire Yvains, qui n'est venuz, Qui se vanta aprés mangier Qu'il iroit son cousin vangier ? Bien pert que ce fu aprés vin ! Foïz s'an est, je le devin, Qu'il n'i osast venir por l'*uel*. (...) » (Yv 2185).
B. P. ext. [Comme lieu du regard] : Savoir pooie sanz dotance Que tel chevalier ne meillor Ne savoit l'an de mon seignor. Bien le savoie; or le sai mialz, Car ge l'ai veü a mes *ialz* (Er 3108). Ocirre ferai orandroit, Ou soit a tort ou soit a droit, Vostre seignor devant voz *ialz*. (Er 3351). Car onques mes ne panssai tant A nul home el siegle vivant, Et mon vuel toz jorz le verroie, Ja mes *ialz* partir n'an querroie, Tant m'abelist, quant je le voi. (Cl 916). A Clygés esgarder estrive, Sel siust des *ialz*, quel part qu'il aille. (Cl 2873). Fera donc cist sa volenté De moi, veant tes *ialz*, a force ? (La 1077). Mout m'an sont or troblé li *oel* Et mout en ai la chiere mate. (La 3470). Lors ne lessa mie cheoir La reïne ses *ialz* vers terre, Einz l'ala lieemant requerre, Si l'enora de son pooir Et sel fist lez li aseoir. (La 4461). Et la reïne une fenestre Li mostre a l'*uel*, non mie au doi, Et dit : « Venez parler a moi A cele fenestre anquenuit (...) . » (La 4507). Qant Lanceloz an l'estor vint, Il seus valoit des meillors vint, Sel comance si bien a feire Que nus ne puet ses *ialz* retreire De lui

esgarder, ou qu'il soit. (La 5624). An l'esgarder m'estoit avis Que la fresche color del vis M'amie la bele i veïsse, Ja mes *ialz* partir n'an queïsse. (Pe 4432).

UES, **subst. masc.**
[F-B : *oés* ; T-L : *ués* ; GD : *ues* ; AND : *ues* ; DMF : *ues* ; FEW VII, 380b : *opus*]
Fréquence : 16 occ.
Graphies : *oés*.
"Usage"
- *À (l')ués* + déterminant. "À l'usage de qqn, au profit de qqn, pour qqn"
. *À son ués* : « (...) Certes, petit gahaing feïs, Car a nostre *oés* sont granz les pertes. » (Cl 6055). Lors si vaudra a vostre *oés* pis (Yv 6410). Por ce li plest a converser An ce repere ci elués, Qu'an tot le mont n'a a son *oés* Nul si bien aeisié repere (Pe 3516). Pran le roncin, si feras san, Que au cheval as tu failli, Que ge l'ai a mon *oés* seisi, Si l'an manrai come le mien. (Pe 6842).
. [Avec redoublement] *À ués son ués*. "Pour lui" : « (...) Mes je ne cuit que ce soit hui, Si vaudra pis a *oés* vostre *oés*. » (Yv 6579). Mes tot ausi vos an ralez Con vos estes venuz ceanz, Que del veoir est il neanz, A *oés* vostre *oés*, por nule rien (Pe 7529). Atant vindrent vaslet a flotes, Et tuit mout bien vestu de cotes, Si se metent tuit a genolz Et dïent tuit : « Biax sire dolz, Noz servises vos presantomes Con a celui que nos avomes Mout atandu et desirré, Que mout vos* [l. nos] avez demoré A *oés* nostre *oés*, ce m'est avis. » (Pe 7639).
. *À ués* + pronom ou subst. sans prép. : La fee fet ne l'avoit mie A *oés* chasuble por chanter, Mes son ami la volt doner Por feire riche vestemant (Er 2363). Car le destrier au duc an mainne, Qui plus ert blans que nule lainne Et valoit a *oés* un prodome L'avoir Othevien de Rome (Cl 3569). Cligés tant con lui plot et sist D'avoir et de conpaignons prist, Mes a *oés* le suen cors demainne .IIII. divers destriers an mainne (Cl 4241). .II. liz mout biax et lons et lez Lor mostre et dit : « A *oés* voz cors Sont fet cil dui lit ça defors (...). » (La 471). Bien fust a *oés* .i. roi metables Li covertors qu'il ot sor lui (La 510). Lez moi vos traiez an cest lit, Qu'il est asez lons* [l. lez] a *oés* nos. (Pe 2053).

UEVRE, **subst. fém.**
[F-B : *oevre*[3] ; T-L : *uevre* ; GDC : *uevre* ; AND : *ovre*[1] ; DMF : *oeuvre* ; FEW VII, 358b : *opera* ; TLF : *oeuvre*]
Fréquence : 44 occ.
Graphies : *oevre*, *oevres*, *uevre*.
A. "Acte, activité" : « (...) Ja plus ne vos quier demander, Fet Erec, mout m'avez promis ; Mes sire estes et mes amis, Se l'*uevre* est tex con la parole. » (Er 3899) Prov. « intégré » pour Schulze-Busacker p. 190 ; à rapprocher de Morawski n° 695 : *Entre faire et dire a moult* ; cf. T.P.M.A., XIII, 280, s.v. *Wort* : *Fay que le fait s'accorde au dit* (Ménagier II, 37). En amors a mout greveuse *oevre* Et mout torne a confondemant (Cl 2246).
B. "Action considérée dans sa valeur morale ou religieuse"
- *Bone uevre* : Et la destre, que senefie ? Charité, qui de sa bone *oevre* Pas ne se vante, ençois la coevre, Que nus ne le set se cil non Qui Dex et Charité a non. (Pe 43).
- *Mauvaise uevre* : Bien aparçoit que malveise *oevre* Avoit ancomanciee a faire. (Er 3622).
C. En partic. "Travail, tâche, ouvrage" : Li vavasors sa fame apele Et sa fille qui mout fu bele, Qui an .i. ovreor ovroient, Mes ne sai quele *oevre* i feisoient. (Er 400). Tote a fin or estoit brosdee, Et ce fu veritez provee Que l'*uevre* an fist Morgue la fee El Val Perilleus, ou estoit (Er 2358). Uns brez taillierres, qui la fist [= l'oeuvre], Au taillier plus de .vii. anz mist, Qu'a nule autre *oevre* n'antandi (Er 5303). Et por ce que mialz i avaingnent, I fist Nature .i. petit d'*uevre* : Qui verroit con la bochete oevre, Ne diroit mie que li dant Ne fussent d'ivoire ou d'argent. (Cl 821). Et par entre les pex leanz Vit puceles jusqu'a trois cenz Qui diverses *oevres* feisoient : De fil d'or et de soie ovroient Chascune au mialz qu'ele savoit (Yv 5187). Del pain avons a grant dongier, Au main petit et au soir mains, Que ja de l'*uevre* de noz mains N'avra chascune por son vivre Que .iiii. deniers de la livre (Yv 5298).
D. "Façon, manière dont un ouvrage est exécuté" : Del lorain vos sai dire voir, Et del peitral et de la sele, Que l'*uevre* an fu et boene et bele : Toz li peitrax et li lorains Estoient d'esmeraudes plains (Er 5284). Macrobe m'anseigne a descrivre, Si con je l'ai trové el livre, L'*uevre* del drap et le portret. (Er 6681). Mout iert boene et riche la cope, Et qui delit avroit de cope, Plus la devroit il tenir chiere Por l'*uevre* que por la matiere : Mout est boene la cope d'*uevre*. Et qui la verité descuevre, Mialz que l'*uevre* ne que li ors Valent les pierres de defors. (Cl 1524, 1525, 1527). Antre les autres une [tonbe] an trueve De marbre, et sanble estre de l'*uevre** [l. si sanble estre nueve] Sor totes les autres plus bele. (La 1872) Leçon isolée, et fautive, de *P*. Et cil autres [escuz] si est de l'*uevre* D'Engleterre et fu fez a Londres (La 5816). Mout angoisseus et antrepris Remest dedanz la sale anclos, Qui tote estoit cielee a clos Dorez, et pointes les meisieres De boene *oevre* et de colors chieres. (Yv 964). De marbre furent les meisieres ; De bone *oevre* et de colors chieres,* [l. Au chief desus avoit verrieres] Si clere* [l. cleres], qui garde i preïst, Que parmi l'* [l. le] ivoire* [l. voirres] veïst Toz ces qui el palés antrassent Et parmi la porte passassent. (Pe 7468) Leçon isolée de *P*. Mes asez le puet deviner A ce qu'il vit les treces blanches Qui li pandoient sor les hanches, Et fu d'un diapre vestue, Blanc a fil d'or, d'*uevre* menue. (Pe 7858).
E. P. méton. "Chose créée par l'activité, le travail de qqn" : Soutix fu l'*uevre* et bien tailliee, Tote a fin or apareilliee. (Er 5299). Tex ert l'*uevre* d'Arimetique, Et la tierce *oevre* ert de Musique (Er 6707, 6708). N'est terre ou l'en ne le conoisse [= Jean] Par les *oevres* que il a feites Et deboissiees et portreites. (Cl 5317). As soes *oevres* [= de Jean] contrefeire Ont apris quanqu'il sevent feire Cil d'Antioche et cil de Rome (Cl 5325). Ci fenist l'*uevre* Crestien. (Cl 6664). Mes tant dirai ge que mialz oevre Ses comandemanz an ceste *oevre* Que sans ne painne que g'i mete. (La 22). Mes * [l. plus]de cent foiz se seingna De la mervoille que il ot, Comant Nature feire sot *Oevre* si leide et si vilainne. (Yv 797). Mes di moi, par l'ame ton pere, Dameiseles que j'ai veües An cest chastel, don sont venues, Qui dras de soie et orfrois tissent, Et *oevres* font

qui m'abelissent ? (Yv 5222). Et li autre or et argent fondent, Cil font *oevres* bones et beles, Cil font henas, cil escueles Et oisiax ovrez a esmax, Eniax, ceintures et fermax. (Pe 5707).

F. [Plus généralement] "Chose, objet" : Ce meïsmes sachiez des ialz Et del voirre et de la lanterne, Car es ialz se fiert la luiserne Ou li cuers se remire et voit La lumiere* [l. L'uevre defors], quex qu'ele soit ; Si voit maintes *oevres* diverses, Les unes verz, les autres perses, L'une vermoille et l'autre bloe, L'une blasme et l'autre loe, L'une tient vil et l'autre chiere. (Cl 729).

G. [Loc. verb.]

- *Faire venir (un penser) à uevre*. "Réaliser, mettre en oeuvre (une idée)" : « (...) Demain, quant levee serai, Venez matin a moi parler, Et dira chascuns son pensser Et ferons a *oevre* venir Celui que mialz voldrons tenir. » (Cl 5219).
- *Metre aucune chose à uevre*. "Mettre qqc. en application, appliquer qqc." : « (...) Et biens qu'an anseigne et descuevre Ne valt rien s'an nel met a *oevre*, Einz est lués alez et perduz. » (La 6332).

. Empl. abs. "Agir, réagir" : Tant demora a la fenestre Qu'il an vit la dame raler Et que l'en ot fet avaler Anbedeus les portes colanz. De ce fust uns autres dolanz, Que mialz amast sa delivrance Qu'il ne feïst la demorance ; Et il met tot autant a *oevre* Se l'en les clot, con s'an les oevre. (Yv 1525).

UIS, **subst. masc.**

[F-B : *huis* ; T-L : *uis* ; GD : *huis*[1] ; AND : *us*[2] ; DMF : *huis* ; FEW VII, 437a : *ostium* ; TLF : *huis*]

Fréquence : 47 occ.

Graphies : *huis*, *uis*.

"Porte" : Grant piece aprés ce qu'il revint, Un jor seus an la chanbre vint Celi qui n'ert pas s'anemie, Et bien sachiez, ne li fu mie Li *huis* a l'encontre botez. (Cl 5101). ...Et s'est par desoz esleisiee Ceste torz, si con vos verrez, Ne ja l'*uis* trover n'i porrez Ne antree de nule part. Par tel engin et par tel art Est fez li *huis* de pierre dure Que ja n'i troveroiz jointure. (Cl 5522, 5525). Jehanz, qui avoit feite l'uevre, L'*uis* del mur li desserre et oevre, Si ne le malmet ne ne quasse. (Cl 5546). Par l'*uis*, qu'il ont trové overt, Antrent anz et voient covert .I. dois d'un tablier grant et lé (La 983). Atant d'une autre chanbre voit L'*uis* overt et vient cele part Et voit tot enmi son esgart C'uns chevaliers l'ot anversee [= la demoiselle], Si la tenoit antraversee Sor le lit, tote descoverte. (La 1063). A l'*uis* de la chanbre defors Fu Didonez et Sagremors Et Kex et messire Gauvains, Et si i fu messire Yvains Et avoec ax Qualogrenanz (Yv 53). Une chanbrete iqui delez Oï ovrir ; d'un *huis* estroit, Queque il ert an son destroit, S'an issi une dameisele, Gente de cors et de vis bele, Et l'*uis* aprés li referma. (Yv 969, 973). Li *huis* fu por toz jorz durer, De cuivre, fermez d'une barre (Pe 4874).

UITAVE, **subst. fém. plur.**

[F-B : *huitaves* ; T-L : *uitave* ; GD, GDC : *octave* ; AND : *uitaves* ; DMF : *octave* ; FEW VII, 303b : *octavus* ; TLF : *octave*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *huitaves*.

"Octave, période de huit jours qui suit une fête dans la liturgie chrétienne" : Se vos volez m'amor avoir Et de rien nule m'avez chiere, Pansez de tost venir arriere, A tot le moins jusqu'a .i. an, .VIII. jorz aprés la Saint Johan, C'ui an cest jor sont les *huitaves*. (Yv 2575).

UITOVRE, **subst. masc.**

[F-B : *oitovre* ; T-L : *uitovre* ; GDC : *octobre* ; AND : *octobre* ; DMF : *octobre* ; FEW VII, 308b : *october* ; TLF : *octobre*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *oitovre*.

"Octobre, dixième mois de l'année grégorienne (correspondant au huitième mois de l'année julienne)" : Tot droit a l'entree d'*oitovre* Vint uns messages devers Dovre De Londres et de Quantorbire Au roi unes noveles dire Qui mout li troblent son corage. (Cl 1045).

UMAIN, **adj.**

[F-B : *humain* ; T-L : *umain* ; GD : *humain*[1] ; GDC : *humain* ; AND : *humain* ; DMF : *humain* ; FEW IV, 507b : *humanus* ; TLF : *humain*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *humain*.

"Humain, d'homme" : S'il avoit le san Salemon Et se Nature mis eüst An lui tant que plus ne peüst De biauté metre an cors *humain*, Si m'eüst Dex mis an la main Le pooir de tot depecier, Ne l'an querroie correcier, Mes volantiers, se je savoie, Plus sage et plus bel le feroie. (Cl 901).

UMBLE, **adj.**

[F-B : *hunble* ; T-L : *umble* ; GDC : *humble* ; AND : *humble* ; DMF : *humble* ; FEW IV, 511a : *humilis* ; TLF : *humble*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *humbles*, *hunbles*.

"Humble"

- "Qui adopte une attitude d'humilité et se soumet à qqn" : Lores* [l. L'ore] que Cligés s'en ala, Et le congié qu'il prist a li, Com il chanja, com il pali, Les lermes et la contenance A toz jorz an sa remanbrance, Com il vint devant li plorer Con s'il la deüst aorer, *Humbles* et sinples, a genolz. (Cl 4325).
- "Qui fait preuve de modestie, de simplicité" : Et messire Gauvains a tant Parlé a sa seror la bele Que il se lieve et si apele .I. vaslet que il vit a destre, Celui qui plus li sanbla estre *Hunbles* et preuz et serviables, Et plus saiges et plus resnables De toz les vaslez de la sale. (Pe 8805).

UMBLEMENT, **adv.**

[F-B : *hunble* (*hunblemant*) ; T-L : *umble* (*umblement*) ; GDC : *humblement* ; AND : *humblement* ; DMF : *humblement* ; FEW IV, 511b : *humilis* ; TLF : *humblement*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *humblemant*.

"Avec humilité, soumission" : Aprés le servise aora La croiz et ses pechiez plora Et se repanti *humblemant* (Pe 6275).

UMELÏANT, **adj.**
[F-B : *humelïer* (*humeliant*) ; T-L : *umelïant* ; GD : *humeliant* ; AND : *humilier* ; DMF : *humilier* ; FEW IV, 512a : *humilis* ; TLF : *humilier*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *humeliant*.
"Soumis"
- *Faire aucun umelïant.* "Soumettre (un adversaire)" : « (...) Se je le felon, le cruel, Qui ci nos vet contraliant, Pooie feire *humeliant* Tant que voz filz vos randist quites Et les hontes qu'il vos a dites Vos venist ceanz amander, Puis vos voldroie comander A Deu, s'iroie a mon afeire. » (Yv 4144).

UMELÏER, **verbe**
[F-B : *humelïer* ; T-L : *umelïer* ; GD : *humelier* ; AND : *humilier* ; DMF : *humilier* ; FEW IV, 511b : *humilis* ; TLF : *humilier*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : Ind. pr. 3 : *umelie*, *umilie*.
Empl. pronom. "S'humilier"
- "Faire taire son orgueil" : Voirs est que boens cuers s'*umilie*, Mes li fos et li descuidiez N'iert ja de folie vuidiez. (La 6308). Si s'*umelie* come sage, Et dit : « Merci crier vos vuel Del grant oltrage et de l'orguel Que je vos ai dit come fole, Si remanrai a vostre escole. (...) » (Yv 1794).
- *Soi umelïer devant aucun.* "S'incliner devant qqn en signe de soumission"
. [Le suj. désigne le lion, compagnon d'Yvain] : Messire Yvains, por verité, Set que li lyons le mercie Et que devant lui s'*umilie* Por le serpant que il a mort Et lui delivré de la mort (Yv 3398).

UMELITÉ, **subst. fém.**
[F-B : *humilité* ; T-L : *umelité* ; GD : *humelité* ; GDC : *humilité* ; AND : *humilité* ; DMF : *humilité* ; FEW IV, 511b : *humilis* ; TLF : *humilité*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *humilité*, *umilité*.
"Humilité, déférence, soumission" : Si s'estut [li lions] sor ses piez derriere Et puis si se ragenoilloit Et tote sa face moilloit De lermes, par *humilité*. (Yv 3395). Contre le provoire te lieve, C'est uns servises qui po grieve, Et Dex l'ainme por verité, Por ce qu'il vient d'*umilité*. (Pe 6248).

URIIEN, **nom propre (personne)**
[F-B : *Uriien*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *Urien*.
[Le roi Urien, père d'Yvain, le Chevalier au Lion, et d'Yvain le Bâtard] : Bien sai comant vos avez non Et reconeü vos ai bien : Filz estes au roi *Urien* Et s'avez non messire Yvains. (Yv 1016). Par foi, cist n'est mie vilains, Einz est mout frans, je le sai bien, Et s'est filz au roi *Urien*. (Yv 1818). N'onques mes, certes, nel conui, S'ai mout oï parler de lui : Si hauz hom est, ce sachiez bien, Con li filz au roi *Urien*. (Yv 2122). « (...) Por le quel, fet il, l'avez dit ? - Sire, se Damedex m'aït, Por le fil au roi *Urien*. (...) » (Yv 3623). « (...) Or me dites, conuissiez vos Le roi *Urien* ? - Dame, oïl. - Et a il a la cort nul fil ? - Dame, oïl, .ii. de grant renon. Li uns messire Yveins a non, Li cortois, li bien afeitiez. (...) Et li autres a non Yvains, Qui n'est pas ses freres germains, Por ce l'apele l'an Avoutre (...) » (Pe 7897).

US, **subst. masc.**
[F-B : *us* ; T-L : *us* ; GD : *us*[1] ; AND : *us*[1] ; DMF : *us* ; FEW XIV, 84a : *usus* ; TLF : *us*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *us*.
"Usage, coutume, habitude"
- [En coordination avec *costume*] : Adonc estoit costume et *us* Que dui chevalier a un poindre Ne devoient a un seul poindre, Et, s'il l'eüssent anvaï, Vis fust qu'il l'eüssent traï. (Er 2822). Qui vialt de son seignor bien estre Et delez lui seoir a destre, Si com il est *us* et costume, Del chief li doit oster la plume, Neïs quant il n'en i a point. (Cl 4487). N'i fierent pas ne dui ne troi, Car donc n'estoit *us* ne costume. (Cl 4807). La pucele amener li fet Et dit : « Sire, je m'an iroie O vos grant piece an ceste voie, Se vos mener m'an osiez Et conduire m'i deviez Par les *us* et par les costumes Qui furent ainz que nos ne fumes El rëaume de Logres mises. » (La 1299).
- [En coordination avec *acostumance*] : Li foibles hom porte la some, Par *us* et par acostumance, C'uns autres de plus grant puissance Ne porteroit por nule rien. (Yv 3575).

USAGE, **subst. masc.**
[F-B : *usage* ; T-L : *usage* ; GD, GDC : *usage* ; AND : *usage* ; DMF : *usage* ; FEW XIV, 84b : *usus* ; TLF : *usage*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *usage*, *usages*.
"Usage"
- "Coutume" : Et je ne voel pas que remaigne La costume ne li *usages* Que siaut maintenir mes lignages. (Er 1761). L'*usage* Pandragon, mon pere, Qui rois estoit et emperere, Voel je garder et maintenir (Er 1767). Li rois par itele avanture Randi l'*usage* et la droiture Qu'a sa cort devoit li blans cers. (Er 1794). Vos qui d'amors vos feites sage Et les costumes et l'*usage* De sa cort maintenez a foi N'onques ne faussastes sa loi, Que qu'il vos an doie cheoir, Dites se l'en puet nes veoir Rien qui por amor abelisse, Que l'en n'an tressaille ou palisse. (Cl 3820).
- "Pratique, habitude" : Amors n'est pas si gracieuse Que par parole an soit nus sages S'avoec n'i est li boens *usages*. (Cl 1016). Thessala, qui mout estoit sage D'amor et de tot son *usage*, Set et antant par sa parole Que d'amor est ce qui l'afole (Cl 3056).
- "Comportement" : La reïne mout s'an mervoille ; Or la vit pale et or vermoille, Et panse bien an son corage Et la contenance et l'*usage* De chascun, et d'aus .ii. ansanble. Bien aparçoit et voir li sanble Par les muances des colors Que ce sont accident d'amors (Cl 1576) Leçon isolée de *P*, corrigée par Gregory et Luttrell.

USER, **verbe**
[F-B : *user* ; T-L : *user* ; GD, GDC : *user* ; AND : *user* ; DMF : *user* ; FEW XIV, 69b : *usare* ; TLF : *user*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : Inf. : *user* ; P. pa. : *usé*, *usee*, *usees*, *usez* ; Ind. pr. 3 : *use* ; Ind. p. s. 3 : *usa*.
I. Empl. trans.
1 "Altérer qqc. par l'usage prolongé qu'on en fait"
- "Élimer (un vêtement)"
. Empl. factitif : Povretez li a fet *user* Ce blanc chainse tant que as cotes An sont an.ii. les manches rotes. (Er 1548).
- "Abîmer (des armes)"
. Part. passé : Li rois, por son cors atorner, A son lever li anvea Armes que mout bien anplea ; Erec nes a pas refusees, Car les soes furent *usees* Et anpiriees et malmises. (Er 5640).
2. *User parole.* "Gaspiller ses mots" : Por tant qu'as plusors despleüst, Ne vuel parole *user* ne perdre, Qu'a mialz dire me vuel aerdre. (Cl 2321).
3. [Le compl. d'obj. est d'ordre temporel : le temps, la vie...] "Passer" : Ensi tote sa vie *usa* (Cl 3115). Tuit seront esbaudi* [l. esbahi] par tans Li deceü, li amusé, Qui an lui gaber ont *usé* Piece del jor et de la nuit (La 5926). Atant se coise, atant se tot Cil qui a dolor sa vie *use*. (La 6531). Tot son tans i porroit *user* S'ele la voloit contrefere, Que ja n'en porroit a chief trere (Yv 1502). A grant joie ont le tans *usé* Trestote la semainne antiere (Yv 2466). Fos est qui delez lui [= le jeune Gallois] s'areste, S'a la muse ne vialt muser Et le tans an folie *user*. (Pe 246). Percevax sor la gote muse Tote la matinee et *use* Tant que hors des tantes issirent Escuier qui muser le virent Et cuiderent qu'il somellast. (Pe 4190) Leçon isolée de *P* et de *Ms2* ; *Tote la matinee* y semble construit en apo koinou. Les éd. Foerster et Busby présentent *T. l. m. i use*.
II. Part. passé en empl. adj. "Usé" : Mes ce me resmaie de bot Que c'est une parole *usee*, Si repuis bien estre amusee, Car tiex i a qui par losange Dïent nes a la gent estrange "Je sui vostres, et quanque j'ai ", Si sont plus jeingleor que jai. (Cl 4389). Or soit que li murs soit *usez* Et toz cheoiz et toz fonduz, Ne fust il avoec confonduz Et morz et desmanbrez et roz ? (La 6934).

USURE, **subst. fém.**
[F-B : *usure* ; T-L : *usure* ; GDC : *usure*[1] ; AND : *usure*[1] ; DMF : *usure*[1] ; FEW XIV, 83a : *usura* ; TLF : *usure*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *ousure*.
"Intérêt de l'argent"
- [En contexte métaph.] : Mout sont andui li vasal large De cos doner a grant planté, S'a chascuns boene volanté De tost randre ce qu'il acroit, Ne cil ne cist ne s'an recroit Que tot sanz conte et sanz mesure Ne rande chetel et *ousure* Li uns a l'autre sanz respit. (Cl 4040).

UTERPANDRAGON, **nom propre (personne)**
[F-B : *Pandragon*/*Uterpandragon*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *Pandragon*, *Uterpandagron*, *Uterpandragon*, *Utherpandragon*.
[Pandragon / Uterpendragon, père d'Arthur] : L'usage *Pandragon*, mon pere, Qui rois estoit et emperere, Voel je garder et maintenir (Er 1767). Li rois les oï volantiers Et fist trois sairemanz antiers, L'ame *Uterpandagron* son pere Et la son fil et la sa mere, Qu'il iroit veoir la fontaine... (Yv 661). Apovri et deserité Et essillié furent a tort Li prodome aprés sa* [l. la] mort *Utherpandragon*, qui morz* [l. rois] fu Et peres le bon roi Artu. (Pe 443). Qant *Uterpandragon*, ses pere, Fu mis an terre, si avint Que la reïne Ygerne vint An cest païs (Pe 8476).

VACHE, **subst. fém.**
[F-B : *vache* ; T-L : *vache* ; GDC : *vache* ; AND : *vache* ; DMF : *vache* ; FEW XIV, 97a : *vacca* ; TLF : *vache*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *vache*.
"Vache, femelle du taureau" : Aprés .iiii. sergent estoient, Si tenoit chascuns une hache Tel don l'en poïst une *vache* Tranchier outre parmi l'eschine, Tot autresi con la racine D'un genoivre ou d'une geneste. (La 1092).

VAIN, **adj.**
[F-B : *vain* ; T-L : *vain* ; GD : *vain*[1] ; GDC : *vain* ; AND : *vain*[1] ; DMF : *vain* ; FEW XIV, 163a : *vanus* ; TLF : *vain*]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *vain*, *vainne*, *vains*.
A. "Faible, épuisé, abattu" : A po que de son palefroi Ne cheï jus pasmee et *vainne* (Er 3703). Li vaslet, qui n'orent apris A sofrir meseise ne painne, En mer, qui ne lor fu pas sainne, Orent longuemant demoré, Tant que tuit sont descoloré, Et afebli furent et *vain* Tuit li plus fort et li plus sain. (Cl 277). Aprés celui le conte anchauce, Por bien ferir la barre hauce, Qu'il li done tel esparree De la barre qui fu quarree Que la hache li chiet des mains, Et fu si estordiz et *vains* Que s'au mur ne se retenist, N'eüst pié qui le sostenist. (Cl 2024). Par tans seront el chanp andui, Car Cligés n'ot d'arester cure, Qui ot entandu la murmure De cez qui dïent : « C'est Gauvains, Qui n'est a cheval n'a pié *vains*, C'est cil a cui nus ne se prant. » (Cl 4870). Cligés an la fosse se met, S'en a s'amie fors portee, Qui mout est *vainne* et amortee (Cl 6126). Et joie et duel li estuet [= à la reine] feire : Por Lancelot a le cuer *vain*, Et contre monseignor Gauvain Mostre sanblant de passejoie. (La 5199). Ez vos desserré Lancelot, Qui si ert *vains* qu'il chancelot De vanité et de feblece. (La 6638). Del cop fu estonez et *vains* Li chevaliers... (Yv 862). De l'amor qui en lui s'est mise, Le trova trespansé et *vain* (Yv 1549). Andemantre que ce avint, Au chevalier parole vint El chief qu'il ot eü mout *vain*, Et dit a monseignor Gauvain : « Lessiez cel escuier, biau sire. (...) » (Pe 6797).
B. "Dépourvu de valeur"
- *Vaine gloire*. "Gloire futile, vanité" : La senestre, selonc l'estoire, Senefie la *vainne* gloire Qui vint de fause ypocrisie. (Pe 40).
C. "Inutile"
- *En vain*. "Inutilement, sans effet" : Mes tex cuide feire son preu Et porquerre ce que il vialt, Qui porchace dom il se dialt. Et qui ne le cuide trover, Por coi iroit consoil rover ? Il se traveilleroit an *vain*. (Cl 637). Et lors li descuevre et desnoe Li riches hom que il eüst Boene aïe se il seüst Ou trover monseignor Gauvain. « Cil ne l'anpreïst pas en *vain*, Que ma fame est sa suer germainne (...). » (Yv 3908). Le pel a a .ii. mains levé Et cuide ferir, mes il faut, Car li lyons en travers saut, Si pert son cop et chiet en *vain* Par delez monseignor Yvain, Que l'un ne l'autre n'adesa. (Yv 4225). ...Qu'ele avoit en mainte meniere, Et par amor et par proiere, Essaié monseignor Gauvain, Et il li dist : « Amie, an *vain* Me priez, que je nel puis feire, Que j'ai anpris .i. autre afeire (...). » (Yv 4760). Maintenant cort les armes prandre, S'an arma monseignor Gauvain Qui ne se desfant pas an *vain*, Einz les fet toz jus avaler. (Pe 5822). Guinganbresis avant se trait Et dist .ii. paroles an *vain* : « Sire Gauvain, sire Gauvain, Ge vos avoie an conduit pris, Mes tant i ot que ge vos dis Que ja si hardiz ne fussiez Que vos el chastel antressiez N'an cité que mes sire eüst, Se trestorner vos an pleüst. (...) » (Pe 5935).

VAIR[1], **adj.**
[F-B : *ver* ; T-L : *vair*[1] ; GD : *vair*[1] ; AND : *vair*[1] ; DMF : *vair* ; FEW XIV, 182b : *varius* ; TLF : *vair*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *vair*, *vaire*, *veir*, *veire*, *veires*, *veirs*.
"Gris-bleu, clair et vif, aux reflets changeants"
- [Des yeux] : Sorcix brunez et large antruel, An la teste furent li oel Riant et *veir* et cler fandu. (Pe 1819).
- [D'un cheval] "Pommelé, tacheté" : Sanz mantir, la ou en a cent, N'en a mie un meillor del *vair* [palefroi] : Li oisel qui volent par l'air Ne vont plus tost del palefroi (Er 1371). ...Si li dist : « Biax amis, alez, Mon palefroi *veir* anselez, Si l'amenez isnelemant. » (Er 1390). Des qu'ele li ot comandé, Cil n'i a respit demandé, Le palefroi *veir* ansela. (Er 2619). ...Et li autres dist que suens iert Li destriers *veirs*, que plus n'an quiert De trestot le gaaing avoir (Er 2944).
- [D'un vêtement] "Chatoyant, aux diverses couleurs" : Et neporquant, se moi pleüst, Boenes robes asez eüst, C'une pucele, sa cosine, Li volt doner robe d'ermine, De dras de soie, *veire* ou grise (Er 1555). N'i a nul qui n'ait robe *vaire* De riche paisle d'Alixandre, Chascuns tel com il la volt prandre A son voloir, a sa devise. (Er 1966). Quant il pot aler et venir, Guivrez ot fet .ii. robes feire, L'une d'ermine et l'autre *veire*, De .ii. dras de soie divers. (Er 5186). Enide ot la robe d'ermine Et l'osterin qui mout fu chiers * [l. chiers fu], Erec la *veire* o le bofu, Qui ne revaloit mie mains. (Er 5194). Deus mantiax *veirs*, qu'il afublerent, Fist la dameisele aporter. (La 448). ...Et m'afubla d'un cort mantel *Vair* d'escarlate peonace (Yv 231). Robe *veire*, cote et mantel A fet porter, de soie an greinne. (Yv 2968). Par son consoil nos revestoit Ma dame de ses robes *veires* (Yv 4359). A vestir desor sa chemise Li a baillié un nuef sorcot Et un mantel sanz harigot, *Veir* d'escarlate, au col li met. (Yv 5421). Bien poïst an et dire et croire Qu'an la vile eüst toz jorz foire, Qui de tant d'avoir estoit plainne, De cire, de poivre et de grainne Et de panes *veires* et grises Et de totes marcheandises. (Pe 5715).
- [D'une lance] "Tacheté, à pois" : Tant i ot lances aportees D'azur et de sinople taintes, D'or et d'argent en i ot maintes, Maintes en i ot d'autre afeire, Mainte bandee, et tante *veire*. (Er 2092).

VAIR[2], **subst. masc.**
[F-B : *ver* ; T-L : *vair*[2] ; GD : *vair*[1] ; AND : *vair*[1] ; DMF : *vair* ; FEW XIV, 184b : *varius* ; TLF : *vair*]
Fréquence : 10 occ.
Graphies : *vair*, *veir*.
"Fourrure blanche et grise de quelques écureuils, en particulier le petit-gris" : Einz que .iii. jor soient passez Vos avrai anvoié assez Or et argent et *veir* et gris Et dras de soie et de chier pris Por vos vestir et vostre fame (Er 1327). Mout li tint bien

son covenant Qu'il li anvea maintenant .V. somiers sejornez et gras, Chargiez de robes et de dras, De boqueranz et d'escarlates, De mars d'or et d'argent an plates, De *veir*, de gris, de sebelins, Et de porpres et d'osterins. (Er 1809). Tot fu randu quanqu'il acrurent Et mout bel don doné lor furent : Robes de *veir* et d'erminetes, De conins et de violetes (Er 2059). Sa fame comande atorner, Des qu'il ot le congié del roi, Et si reçut a son conroi .LX. chevaliers de pris A chevax, a *veir* et a gris. (Er 2242) Comprendre : « avec des chevaux, des fourrures de vair et de gris ». Mout fu li rois puissanz et larges : Ne dona pas mantiax de sarges, Ne de conins ne de brunetes, Mes de samiz et d'erminetes, De *veir* antier et de diapres, Listez d'orfrois roides et aspres. (Er 6609). « Se vos feire volez mon buen De ce que je vos ai requis, Or me donez et *veir* et gris Et boens chevax et dras de soie (...). » (Cl 140). N'estoit mie de *veir* pelé La forreüre, ainz ert de sables (La 508). Un mantel ot par ses espaules D'escarlate et de *veir* antier. (La 1659). Et avoec ce li aparoille Robe d'escarlate vermoille, De *veir* forree atot la croie. (Yv 1885). Ses mantiax fu, et ses bliauz, D'une porpre noire, estelee De *vair*, et n'ert mie pelee La pane qui d'ermine fu. (Pe 1798).

VAIRIÉ, **adj.**
[F-B : *veirié* ; T-L : *vairié* ; GD : *vairier*[1] ; DMF : *vairé* ; FEW XIV, 176b : *variare*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *veiriez*.
Part. passé en empl. adj. [D'un cheval] "Pommelé, tacheté" : Toz les .iii. chevax en a pris, Ses lie par les frains ansanble. Li uns l'autre de poil dessanble : Li premiers fu blans come leiz, Li seconz noirs, ne fu pas leiz, Et li tierz fu trestoz *veiriez*. (Er 2909).

VAIRON, **subst. masc.**
[F-B : *veiron* ; T-L : *vairon* ; GDC : *vairon* ; AND : *vairon* ; DMF : *vairon* ; FEW XIV, 185a : *varius* ; TLF : *vairon*[2]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *veiron*.
"Vairon, petit poisson de rivière tacheté" : A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, (...) Et si fuit li faucons por l'ane, Et li gripons por le heiron, Et li luz fuit por le *veiron*, Et le lyon chace li cers, Si vont les choses a envers. (Cl 3810).
V. aussi *VAIRONEL*

VAIRONEL, **subst. masc.**
[F-B : *veironet* ; T-L : *vaironel* ; GD : *vaironet* ; DMF : Ø ; FEW XIV, 185a : *varius*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *veironet*.
"Petit poisson de rivière" (diminutif de *vairon*) : Et cil qui devant fu peschoit A l'esmeçon, si aeschoit Son ameçon d'un poissonet Petit graignor d'un *veironet*. (Pe 3004).
Rem. T-L et GD ne citent que cet ex.
V. aussi *VAIRON*

VAISSEL, **subst. masc.**
[F-B : *veissel* ; T-L : *vaissel* ; GD : *vaissel* ; AND : *vessel* ; DMF : *vaisseau* ; FEW XIV, 190a : *vascellum* ; TLF : *vaisseau*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *veissiax*, *vessiax*.
A. "Coffre" : Ne cuidiez pas que ge vos mante, C'est monoie et vesselemante An ces *vessiax* et an ces males. (Pe 5037).
B. "Tombeau, sarcophage" : « (...) Don savez vos bien qu'ele dïent Et que les tonbes senefient. - Et de cele plus grant me dites De qu'ele sert. » Et li hermites Respont : « Jel vos dirai assez : C'est uns *veissiax* qui a passez Toz ces qui onques furent fet ; Si riche ne si bien portret Ne vit onques ne ge ne nus (...). » (La 1884).

VAISSELEMENTE, **subst. fém.**
[F-B : *veisselemante* ; T-L : *vaisselement* (*vaisselemente*) ; GD : *vaisselemente* ; AND : *vesselement* ; DMF : *vaissellemente* ; FEW XIV, 192b : *vascellum*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *vesselemante*.
"Vaisselle" : Ne cuidiez pas que ge vos mante, C'est monoie et *vesselemante* An ces vessiax et an ces males. (Pe 5036).

VAL[1], **subst. masc.**
[F-B : *val* ; T-L : *val*[1] ; GD : *val*[2] ; GDC : *val* ; AND : *val* ; DMF : *val*[1] ; FEW XIV, 136b : *vallis* ; TLF : *val*]
Fréquence : 13 occ.
Graphies : *val*, *vax*.
"Vallée, val" : Enyde ot la noise et le bruit De lor armes, de lor chevax, Et vit que plains estoit li *vax*. (Er 3540). Li rois antor le chastel fait Traïner a .iiii. chevax Les traïtors parmi les *vax* Et par tertres et par larriz. (Cl 1484). Cligés covient a avaler Un grant *val* entre .ii. montaingnes. (Cl 3637). Et li .vi. vont grant aleüre, Poingnant vienent parmi .i. *val*. (Cl 3647). « Haï ! Fortune, con ta roe M'est ore leidemant tornee ! Malemant la m'as bestornee, Car g'iere el mont, or sui el *val*, Or avoie bien, or ai mal (...). » (La 6471). Qant l'ont armé, li uns d'ax vait Amener .i. destrier d'Espaigne Tel qui plus tost cort par chanpaigne, Par bois, par tertres et par *vax*, Que ne fist li boens Bucifax. (La 6779). Et cort parmi la lande aval, Antre .ii. bois, parmi un *val*. (La 6998). Les prisons et les chevax rant Et si les baille maintenant A ces qui mestier en avoient, Tant que les granz batailles voient Qui tot le *val* orent monté (Pe 2455). « (...) Et quant vos la amont vanroiz, Devant vos, an .i. *val*, verroiz Une meison ou ge estois, Pres de rivieres et de bois. » (Pe 3026). Lors vit devant lui an .i. *val* Le chief d'une tor qui parut. (Pe 3044).
- [Comme élément de nom propre, le *Val Perillos* étant la retraite de la fée Morgue] : Tote a fin or estoit brosdee, Et ce fu veritez provee Que l'uevre an fist Morgue la fee El *Val* Perilleus, ou estoit (Er 2359).
V. aussi *CONTREVAL*

VALDONE, **nom propre (lieu)**
[F-B : *Valdone*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Valdone*.
[Valdonne, passage de montagne près du domaine de la mère de Perceval] : ...Et il dit : « Sire, or esgardez Cel plus haut bois que vos veez, Qui cele montaigne avirone. La sont li destroit de *Valdone*. (...) » (Pe 296).

VALEE, **subst. fém.**
[F-B : *valee* ; T-L : *valee* ; GDC : *valee* ; AND : *valee* ; DMF : *vallée*[1] ; FEW XIV, 136b : *vallis* ; TLF : *vallée*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *valee*, *valees*.
"Vallée, dépression entre deux montagnes" : N'orent pas une liue alee, Quant devant, en une *valee*, Lor vindrent .v. chevalier autre (Er 2922). Li un porprenent la *valee* Et li autre montent l'angarde. (Cl 1474). Mes ainz qu'il fust an la *valee*, Vit aprés lui an une sante Chevaliers venir jusqu'a trante (Cl 1790). Atot .ii. conpaignons s'esmuet, Si se sont mis tot a celee Lez le bois en une *valee* Si c'onques li Grezois nes virent, Tant que de la *valee* issirent (Cl 3374, 3376). Messire Yvains ne sejorna, Puis qu'armez fu, ne tant ne quant, Einçois erra chascun jor tant, Par montaignes et par *valees* Et par forez longues et lees, (...) Tant qu'il vint au santier estroit Plain de ronces et d'oscurtez (Yv 761). Ne ne li ot de rien manti, Qu'il n'ot pas une archiee alee Quant il vit en une *valee* Tot seul pasturer .i. chevrel. (Yv 3438). Si n'i feront li .xx. neant, Mes qu'il les iront fauneant Tant que nos par ceste *valee* Vanrons sor ax si an enblee, Ses aceindrons a la forsclose. (Pe 2423).

VALET, **subst. masc.**
[F-B : *valet* ; T-L : *valet* ; GD : *valet*[1] ; DMF : Ø ; FEW XIV, 137a : *vallis*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *valet*.
"Vallon" : Androit midi uns escuiers Lor vint devant an .i. *valet* (Er 3119). Galopant sor le gringalet S'an aloit Keus tot un *valet* (Er 3946).

VALOIR, **verbe**
[F-B : *valoir* ; T-L : *valoir* ; GD, GDC : *valoir* ; GD : *vaillant* ; AND : *valer*[2] ; DMF : *valoir/vaillant* ; FEW XIV, 130a : *valere* ; TLF : *valoir/vaillant*]
Fréquence : 147 occ.
Graphies : Inf. : *valoir* ; P. pr. : *vaillant*, *vaillanz* ; P. pa. : *valu* ; Ind. pr. 1 : *vail*, 3 : *valt*, *vaut*, 5 : *valez*, 6 : *valent* ; Ind. impf. 2 : *valoies*, 3 : *valoit*, 6 : *valoient* ; Ind. p. s. 3 : *valut*, 6 : *valurent* ; Ind. fut. 2 : *vaudras*, 3 : *valdra*, *vaudra* ; Ind. cond. 3 : *valdroit*, *vaudroit*, 5 : *vaudreiez* ; Subj. pr. 3 : *vaille* ; Subj. impf. 3 : *vausist*.
I. Empl. intrans. [Idée de valeur en soi]
A. [D'une pers.] "Avoir de la valeur, du mérite" : Mes por neant vos esmaiez, Qu'ancor porroiz asez *valoir*. (Er 4659). « Comant ! Seroiz vos or de çax, Ce disoit messire Gauvains, Qui por leur fames *valent* mains ? (...) » (Yv 2486). « (...) Se vos me poez garantir, Donques dirai ge sanz mantir Que preuz estes et mout *valez*. » (La 1535). Oïl, que ce est chose certe Que li uns a l'autre sanz dote Voldroit avoir la teste rote, Ou tant de honte li voldroit Avoir feite que pis *valdroit*. (Yv 6012). Mien esciant, tant ne *valez* Que vers li doiez aprochier. (Er 5860). « (...) Biau pere, tant con il me loist Los conquerre se je tant *vail*, I vuel metre poinne et travail. » (Cl 163). Tant puet et tant set et tant *vaut* Messire Kex an totes corz Qu'il n'i iert ja muez ne sorz. (Yv 630) Ménard 1969, p. 611, rapproche le v. 630 du prov. (Morawski n° 2283) *Tant as tant vaus, et je tant t'ain*, cité dans plusieurs oeuvres de l'époque, avec le sens de "Je t'estime à proportion de ce que tu possèdes, en fonction de tes richesses" (avec « dans le mot *aim* de ce proverbe fusion des verbes *esmer* et *aimer* »).. Et neporquant, se tant *valoies*, Avoec toi mener m'an porroies. (Pe 6469). « Biax filz Cligés, ja ne savras Conuistre conbien tu *vaudras* De proesce ne de vertu Se a la cort le roi Artu Ne te vas esprover einçois Et as Bretons et as Einglois. (...) » (Cl 2566). De ma dame partir ne puet Nus qui desconselliez s'an aut, Qu'ele set bien que chascuns *vaut* Et que an doit a chascun fere Por ce qu'ele li doie plere. (Pe 7940).
- Prov. *Tieus vaut petit qui mout se löe.* "Tel vaut peu qui beaucoup se loue" : « (...) Ne sai qu'an iert, Erec respont. Se li ciax chiet et terre font, Dons sera prise mainte aloe ; Tex *vaut* petit qui mout se loe. Gardez vos, car je vos requier. » (Er 4410) V. *LÖER*[1] .
B. [D'une pers. ou d'une chose] "Être utile, efficace" : Et terre, tant com ele dure, Ne porte espice ne mecine* [l. racine] Qui *vaille* a nule medecine, Que iluec n'i eüst planté, S'an i avoit a grant planté. (Er 5712). Mervoille iert se vive an eschap, Car trop m'ont li mire bleciee, Ma char ronpue et depeciee, Et neporquant, s'il poïst estre Qu'avoec moi fust ceanz ma mestre, Cele me feïst tote sainne Se rien i deüst *valoir* painne. (Cl 6196). Quanqu'an dit a fol petit *vaut* (La 6328). Par vostre lengue l'anuiose, Qui avra dite mainte oisose, M'avez hui le vaslet tolu Qui hui cest jor m'a mout *valu*. (Pe 1240).
- *Ne rien valoir / Ne valoir neant.* "Ne servir à rien" : Tele anpointe li a donee Que li escuz n'i a duree Ne li haubers rien ne li *vaut* Que jusqu'a l'os l'espee n'aut (Er 953). Li celers ne vos i *valt* rien : Ploré avez, ce voi ge bien (Er 2525). Mes Amors m'a si anhaïe Que fole an sui et esbahie, Ne desfansse rien ne m'i *vaut*, Si m'estuet sofrir son assaut. (Cl 927). Et la reïne ancor l'an prie Et tuit li chevalier a masse, Et Kex li dit qu'ele se lasse De chose qui rien ne li *valt*. (La 147). Foi que doi saint Pere l'apostre, Fet li peres, or voi ge bien Que proiere n'i *valdroit* rien. (La 1766). Mes ce gueres ne lor *valut*, Qu'ele onques ne s'an entremist. (Yv 5022). Car an terre qui rien ne *vaut*, Bone semance i seche et faut. (Pe 5). Mes se vos voleiez venir Avoec moi, jel voldroie bien, Que icist ne vos *valdra* rien, Qui ci est morz, jel vos plevis. (Pe 3614). Atant li rois Evrains le leisse, Et cil vers Enyde se beisse, Qui delez lui grant duel feisoit, Neporquant sele* [l. cele] se teisoit, Car diax que l'an face de boche Ne *vaut* neant, s'au cuer ne toche. (Er 5782). Si li pria la nuit s'amie Mout sovant qu'il n'i alast mie, A la bataille, an* [l. ainz] fust an pes, Que il n'avoient garde mes De Clamadeu ne de sa gent. Mes tot ce ne *valut* neant (Pe 2628).

- *(Il / Ce) vaut mout à aucun.* "Il est bon, il est important à qqn" : Mout a au chevalier *valu* Qant la pucele le salue (La 1558).
- *(Il / Ce) vaut pis.* "C'est pire (pour qqn)" : Lors si *vaudra* a vostre oés pis (Yv 6410). « (...) Mes je ne cuit que ce soit hui, Si *vaudra* pis a oés vostre oés. » (Yv 6579).
- *(Il / Ce) ne vaut.* "Cela ne sert à rien" : « (...) Or m'est cuers et talanz venuz Que la querele te guerpisse Et que plus a toi ne chanpisse. - Dus, fet Cligés, ne vos i *valt*. (...) » (Cl 4129). Et li portiers contre lui saut, Se li escrie : « Ne vos *vaut*, Que vos n'en iroiz or, biax mestre. (...) » (Yv 5208).
- *Que vaut... ?* "À quoi sert... ?" : Mes que *valdroit* se je contoie Ne ses gistes ne ses jornees ? (La 6414). Mes se jel chaz et je l'ataing, Que me *valdra* se je nel praing ? (Yv 5036). Qu'an fetes vos et que vos *valt* ? (Pe 266). Qant la rien que je plus amoie Voi morte, vie que me *valt* ? (Pe 3433).
- *Deus i vaille !* "Que Dieu y pourvoie ! À la grâce de Dieu !" : Erec respont : « Or Dex i *vaille*, C'onques riens nule tant ne vos. » (Er 860).

C. [En tournure comparative ; d'une pers. ou d'une chose] "Être égal en valeur à qqn / qqc." : Mes autant *valut* par igal Li hernois au cors Alixandre, Qui le volsist prisier ou vandre, Con tuit li autre .xii. firent. (Cl 1130). Dirai je : Tant com une jame Vaut de pailes et de sardines, *Vaut* la contesse de reïnes ? (La 18). Et ceste parole autant *vaut* Con se il deïst : « Po m'an chaut, Que por neant vos esmaiez, De chose que dite m'aiez. » (La 1537). N'avoit que le hauberc el dos Et sor le chief le hiaume assis, Qui des autres *valoit* bien dis (La 5116). Qant Lanceloz an l'estor vint, Il seus *valoit* des meillors vint (La 5622). « (...) Certes il *valt* bien .i. millier De tex a en cest champ assez, Que il a vaincuz et passez Trestoz les chevaliers del monde, Qu'il n'i a .i. qu'a lui s'aponde. » (La 5988). Et li autre dui sus li vienent : As espees, que nues tienent, Li donent granz cos anbedui, Mes plus granz reçoivent de lui, Que de ses cos *valt* li uns seus Des lor toz a mesure deus. (Yv 4493). Asez vos deïsse comant, Se je m'an volsisse antremetre, Mes por ce n'i voel painne metre Qu'altant *valt* uns moz come vint. (Pe 2679). Totes autres pierres *valoient* Celes del graal sanz dotance. (Pe 3226).
- *Valoir mieus / plus / pis de... / que...* "Avoir plus / moins de valeur que..." : Mout est bele, mes mialz asez *Vaut* ses savoirs que sa biautez (Er 538). Aprés le message des ialz Vient la dolçors, qui mout *valt* mialz, Des beisiers qui amor atraient (Er 2042). Et qui la verité descuevre, Mialz que l'uevre ne que li ors *Valent* les pierres de defors. (Cl 1528). Bien doit voloir qu'il fust ocis, Que mialz *valdroit* il morz que vis (La 580). Mes or parlons de cez qui furent, Si leissons cez qui ancor durent, Car mout *valt* mialz, ce m'est avis, Uns cortois morz c'uns vilains vis. (Yv 31). Quant dui chevalier sont ansanble Venu a armes en bataille, Li quex cuidiez vos qui mialz *vaille*, Quant li uns a l'autre conquis ? (Yv 1698). Et si vos pruef par estovoir Que mialz *valut* cil qui conquist Vostre seignor que il ne fist (Yv 1707). « (...) Li drap que ma mere me fist, Dont ne *valent* il mialz que cist ? Et vos volez que je les veste ! - Vaslez, foi que je doi ma teste, Fet li prodon, ainz *valent* pis. (...) » (Pe 1608, 1611). Car d'ax meïsmes sont si chaut Lor hauberc que li suens ne *vaut* A chascun gueres plus d'un froc. (Yv 844).
- *Ne valoir moins / Petit valoir moins de... / que...* "N'avoir pas moins de valeur / ne valoir guère moins que..." : Sires seroiz de Roadan, Qui fu fez des le tans Adan, Et dui* [l. d'un] autre chastel selonc Qui ne *valent** [l. valt] pas* [l. mie] moins .i. jonc (Er 1322) Louis traduit ainsi : « et d'un autre château voisin, qui ne lui cède pas en valeur du prix d'un jonc ». Li palefroiz fu biax et buens, Ne *valoit* pas moins que li suens Qui estoit remés a Lymors. (Er 5272). Traez d'Anez mes sire a non, Qui ne *valt* mie de lui mains. (Pe 4801). Petit *valoit* moins de Pavie Li chastiax, qui mout estoit nobles. (Pe 6422).
- *Ne valoir nöaus.* "N'avoir pas moins de valeur" : Mout estoit riches li bliauz, Mes por voir ne *valoit* noauz Li mantiax de rien que je sache. (Er 1584).
- *Ne valoir aucune chose à aucun.* "Être moins efficace que qqc. pour qqn, être sans valeur pour qqn " : Ne li escuz ne li haubers Ne li *valut* .i. cendal pers. (Er 3578). Ne lor *valurent* .ii. escorces Li escu qui as cos lor pandent (Er 3762). El plus espés de la bataille Vet ensi ferir .i. gloton Que ne li *valut* .i. boton Ne li escuz ne li haubers, Ne li *valut* .i. cendal pers. (Cl 1746, 1748). S'an vet si ferir .i. gloton Que ne li *valut* un boton Ne li escuz ne li haubers Qu'a terre ne le port anvers. (Cl 2016).
- Empl. impers.

. *(Il) vaut mieus à aucun* + inf. */ à* + inf. "Il vaut mieux à qqn + inf." : Amis, mialz vos *valdroit* atandre Ou .xv. jorz ou trois semainnes, Tant que voz plaies fussent sainnes (La 3398). Tant se dote qu'ele ne set Le quel li *vaille* mialz a prandre. (Cl 519).
- *Il vaut mieus* + inf. *que* + inf. "Il vaut mieux + inf. que + inf." : Et par ce si poez savoir Qu'asez *valdroit* il mialz doner* [l. veer] A home que fere baer. (Pe 1025).

D. [Avec un compl. d'obj. interne]

1. [D'une chose ou d'un animal, avec idée d'évaluation monétaire ou marchande] "Valoir (un certain prix), équivaloir à (une certaine somme d'argent)" : « Ma dameisele, ce bliaut, Qui plus de .c. mars d'argent *vaut*, Vos comant cest cheinse changier (...) » (Er 1616). Tuit orent armes d'une guise Et chevax corranz et delivres : Li pires *valoit* bien .c. livres. (Er 1972). Quant Enide de li torna, Cele chasuble li dona ; Qui la verité an diroit, Plus de cent mars d'argent *valoit*. (Er 2376). Ne sai s'ele est dame ou pucele, Mes mout est richemant vestue : Ses palefroiz et sa sanbue Et ses peitrax et ses lorains *Valent* .xx. mars d'argent au mains. (Er 2808). Car le destrier au duc an mainne, Qui plus ert blans que nule lainne Et *valoit* a oes un prodome L'avoir Othevien de Rome (Cl 3569). ...Et met la lance el fautre, et point Le cheval qui .c. mars *valoit*, Que nus plus volantiers n'aloit Plus tost ne de graignor vertu. (Pe 1439). Et li sires an revesti Celui qui leanz ert estranges De l'espee parmi les ranges, Qui *valoient* bien .i. tresor. (Pe 3149).
- Prov. *Uns jorz de respit cent souz vaut.* "Un jour de répit vaut bien cent sous" : « (...) Le roi et ses genz atornees I porra trover tes messages. Anvoie i, si feras que sages. C'uns jorz de respit .c. solz *valt*. » (Pe 8629) V. *JOR* .
- [Comme renforcement de la négation avec une valeur minimale] : ...Que j'ai une bataille anprise Vers .i. chevalier qui ne

prise Ne moi ne lui [= Arthur] qui gaires *vaille*. (Pe 8849) Comprendre « rien qui vaille ».

. *Vaillant un festu / un pois.* "Rien qui vaille un fétu / un pois" : Et il n'avoient pas vestu De robe *vaillant* .i. festu, Fors chemises sales et ordes (Yv 4088). S'est il mes filz, mes ne vos chaille, Se il ne vos vaint an bataille, Ja ne vos porra sor mon pois D'enui faire *vaillant* .i. pois. (La 3388).

2. [D'une pers. avec idée d'équivalence, sans tournure comparative] "Être égal en valeur à qqn" : « (...) Onques voir d'ome ne de fame Ne nasquié n'en sele ne sist Chevaliers qui cestui *vausist*. » (La 1980). Parmi cele fenestre agueite Messire Yvains la bele dame, Qui dit : « Biau sire, de vostre ame Ait Dex merci, si voiremant Com onques, au mien esciant, Chevaliers sor cheval ne sist Qui de rien nule vos *vausist*. (...) » (Yv 1290). ...Que certes une chanberiere Ne *valent* tuit, bien le savez, Li chevalier que vos avez : Ja par celui qui mialz se prise N'en iert escuz ne lance prise. (Yv 1631).

II. Empl. pronom.

- *Autant se vaut.* "C'est tout comme" : Tote voies parmi l'angoisse Covanz le vaint et si le froisse. Donc est ce force ? Autant se *vaut* ! Par force covient que il s'aut Couchier avoec la dameisele ; Covanz l'en semont et apele. (La 1209). S'ele ot peor, ne l'en blasmez, Qu'ele cuida qu'il fust pasmez. Si ert il, autant se *valoit*, Mout po de chose s'an failloit, Qu'il avoit au cuer tel dolor Que la parole et la color Ot une grant piece perdue. (La 1433).

III. Part. prés. en empl. adj.

A. [D'un homme] "Valeureux, courageux" : « (...) N'i a nule qui n'ait ami Chevalier *vaillant* et hardi, Don chascuns desresnier voldroit, Ou fust a tort ou fust a droit, Que cele qui li atalante Est la plus bele et la plus gente. » (Er 54). Mout est adroiz sor ce cheval, Bien resanble *vaillant* vassal (Er 770). Lors s'est la reïne levee, Devant le roi s'an est alee Et dist : « Sire, or avez veü, Or avez vos bien antandu D'Erec le *vaillant* chevalier. (...) » (Er 1213). Car d'aus n'i a nul si *vaillant*, Se Clygés le vient consivant, Qu'es arçons devant lui remaingne. (Cl 2901). Devers Pomelesglai estoit Uns chevaliers preuz et *vaillanz*, Et ses chevax estoit saillanz Et corranz plus que cers de lande : Cil estoit filz le roi d'Irlande Qui mout bien et bel le feisoit (La 5627). A mialz *vaillant* et a plus sage, Messire Kex, que je ne sui, Avez vos dit honte et enui, Car bien an estes costumiers. (Yv 112). « Haï ! Con *vaillant* soldoier ! Con fet ses anemis ploier ! (...) » (Yv 3193). Et li rois dit a son neveu, Au chevalier *vaillant* et preu, Que les armes oster se lest (Yv 6440). « (...) Don pot li chevaliers venir Qui si prodome et si *vaillant* Pot fere d'armes recreant ? » (Pe 2379). « (...) Amis, se Damedex m'aïst, Fet li rois, di moi verité, Se il est an sa poësté, Delivres et heitiez et sains. - Oïl, toz an soiez certains, Fet Clamadex, biax sire chiers, Con li plus *vaillanz* chevaliers A cui je onques m'acointasse (...). » (Pe 2854).

B. [D'une femme] "Estimée" : Mes des dames et des puceles, Des mialz *vaillanz* et des plus beles, La suioient une partie Par amor et par conpaignie (Er 6158). Si n'est pas la besoingne moie : Miaudre de moi a vos m'anvoie, Plus gentix fame et plus *vaillanz*. (Yv 5063).

IV. Part. prés. en empl. subst. "Preux, vaillant" : Neporqant, certes, bien m'acort A malvés, qu'il n'a mie tort : S'il ne le dit, qui le dira ? Tant se teisent d'ax li hera, Qui des *vaillanz* crïent le banc Et les malvés gietent au vant, Qu'il ne truevent qui por aus mante (Yv 2203).

VALOR, **subst. fém.**

[F-B : *valor* ; T-L : *valor* ; GDC : *valor* ; AND : *valur* ; DMF : *valeur* ; FEW XIV, 152a : *valor* ; TLF : *valeur*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *valor*.

[Appréciation positive]

A. [D'une pers. ou d'un animal] "Valeur, qualité" : « (...) Del desresnier tres bien me vant, Se nus s'an ose trere avant, Que a vos ne s'an prant nes une, Ne que au soloil fet la lune, Ne de biauté ne de *valor* Ne de franchise ne d'enor. » (Er 835). Mout an sont lié Greu et Tyois Qant Cligés voient sus monté, Car la *valor* et la bonté De l'arrabi veü avoient (Cl 3574). Ja soloit estre toz li biens Et tote la proesce an toi, Ne je ne pans mie ne croi C'onques Dex feïst chevalier Qui se poïst apareillier A ta *valor* ne a ton pris. (La 3699).

B. [D'une chose]

- [Dans une comparaison] : Joie d'amors qui vient a tart Sanble la vert busche qui art, Qui dedanz rant plus grant chalor Et plus se tient en sa *valor*, Quant plus demore a alumer. (Yv 2522).

VANITÉ, **subst. fém.**

[F-B : *vanité* ; T-L : *vanité* ; GDC : *vanité* ; AND : *vanité* ; DMF : *vanité* ; FEW XIV, 156b : *vanitas* ; TLF : *vanité*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *vanité*.

"Faiblesse, épuisement" : Ez vos desserré Lancelot, Qui si ert vains qu'il chancelot De *vanité* et de feblece. (La 6639).

VANTANCE, **subst. fém.**

[F-B : *vantance* ; T-L : *vantance* ; GD : *vantance* ; AND : *vantance* ; DMF : *vantance* ; FEW XIV, 155a : *vanitare*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *vantance*, *vantences*.

A. "Vantardise, fanfaronnade" : Li autres de rien ne s'aïre De tot l'orguel qu'il li ot dire, Mes sanz ranpone et sanz *vantance* A chalongier la li comance [= la demoiselle] Et dist : « Sire, ne vos hastez Ne voz paroles ne gastez, Mes parlez .i. po par mesure. (...) » (La 1595).

B. "Éloge"

- Au plur. : Mes il ne se vante de rien, Einçois panse et si cuide bien Que tot le mialz et les *vantences* Avra cil au ferir des lences, Mes a l'espee, puet cel estre, Ne sera il mie ses mestre, C'onques ne pot mestre trover. (Cl 4843).

VANTER, **verbe**

[F-B : *vanter*[1] ; T-L : *vanter* ; GD : *vanter*[1] ; GDC : *vanter* ; AND : *vanter* ; DMF : *vanter* ; FEW XIV, 155a : *vanitare* ; TLF : *vanter*]

Fréquence : 21 occ.

Graphies : Inf. : *vanter* ; P. pr. : *vantant* ; P. pa. : *vantez* ; Ind. pr. 1 : *vant*, 3 : *vante*, 6 : *vantent* ; Ind. p. s. 3 : *vanta*.

Empl. pronom.

A. "Se vanter, se glorifier (de qqc. / que...)" : Ja li orrons tel chose dire Don nos avrons ou joie ou ire : Ou Erec l'anvoie a vos ci An prison an vostre merci, Ou se il se vient par hardemant *Vanter* antre nos folemant Qu'il a Erec vaincu ou mort. (Er 1162). De neant estes an esmai, Car bien sachiez seüremant, S'an moi n'avoit de hardemant Fors tant con vostre amors m'an baille, Ne crienbroie je an bataille, Cors a cors, nul home vivant. Si fais folie, qui m'an *vant*, Mes je nel di por nul orguel, Fors tant que conforter vos vuel. (Er 5810). Ce jor se pot Erec *vanter* C'onques tel joie ne fu feite (Er 6118). Et por ce qu'ele antant et ot Que mout se *vante* et mout se prise Et d'anchantemant est aprise, De charaies et d'acheisons* [l. poisons], Li dira quele est s'acheisons Por coi a pale et taint le vis (Cl 3015). Mes il ne se *vante* de rien, Einçois panse et si cuide bien Que tot le mialz et les vantences Avra cil au ferir des lences, Mes a l'espee, puet cel estre, Ne sera il mie ses mestre, C'onques ne pot mestre trover. (Cl 4841). « (...) De ce me puis je bien *vanter* Qu'il n'a, tant con la mers aceint, Chevalier, ou il en a meint, Nul si boen cui je la leissasse Et cui ge feire n'an cuidasse An mout po d'ore recreant. » (La 1732). Or est Amors tornee a fable Por ce que cil qui rien n'en santent Dïent qu'il aiment, mes il mantent, Et cil fable et mançonge an font Qui s'an *vantent* et droit n'i ont. (Yv 28). Et la destre, que senefie ? Charité, qui de sa bone oevre Pas ne se *vante*,ençois la coevre (Pe 44). De ce vos poez bien *vanter* Que vos ne decheez de rien De son linage ne del mien, Que je fui de chevaliers nee, Des mellors de ceste contree. (Pe 418). ...Qu'ainz chevaliers ne passa mer* [l. de mere nez], Ne passa les porz de Galvoie, Se tant avient que ge le voie Et que ge devant moi le truisse, Que ja aillors *vanter* se puisse Qu'il soit de cest païs venuz. (Pe 8134).

B. "S'engager à..., se faire fort de..., déclarer avec force que..." : « (...) Del desresnier tres bien me *vant*, Se nus s'an ose trere avant, Que a vos ne s'an prant nes une, Ne que au soloil fet la lune, Ne de biauté ne de valor Ne de franchise ne d'enor. » (Er 831). Lors s'est uns chevaliers *vantez* Que par lui li iert presantez Li chiés Cligés, s'* [l. se] il l'atant (tant). (Cl 3413). Mes de ce Lanceloz se *vante* Que s'a la reïne atalante, Avoec li leanz anterra, Ja por les fers ne remanra. (La 4597). Et neporquant se font tex vouz Les plusors d'eles qu'eles dïent Que s'an cestui ne se marïent Ne seront ouan mariees N'a mari n'a seignor donees. Et la reïne, qui antant Ce dom eles se vont *vantant*, A soi meïsme an rit et gabe (La 6008). Por la costume maintenir De vostre fontainne desfandre Vos covendroit boen consoil prandre ; Et il n'i avra ja si haut Qui s'ost *vanter* que il i aut. (Yv 1852). Et si disoit messire Ques : « Por Deu, qu'est ore devenuz Messire Yvains, qui n'est venuz, Qui se *vanta* aprés mangier Qu'il iroit son cousin vangier ? (...) Mout se vanta de grant orguel. (....) » (Yv 2181) Au v. 2186, nous interprétons *de grant orguel* comme un compl. de manière (voir toutefois la suggestion de T-L XI 113, l. 30).

VASLET, **subst. masc.**

[F-B : *vaslet* ; T-L : *vaslet* ; GD : *vallet* ; GDC : *vaslet* ; AND : *vadlet* ; DMF : *valet*[1] ; FEW XIV, 197b : **vassellittus* ; TLF : *valet*]

Fréquence : 245 occ.

Graphies : *valez*, *vallet*, *vallez*, *vaslet*, *vaslez*.

"Jeune homme issu de maison noble" : Maboagrins sui apelez, Mes ne sui mes point coneüz, An leu ou j'aie esté veüz, Par remanbrance de cest non, S'an cest païs solemant non, Car onques tant con *vaslez* fui, Mon non ne dis ne ne conui. (Er 6087). Li *vaslez* antant la promesse Que l'andemain aprés la messe Le vialt ses peres adober (Cl 133). Li escuier et li cheval Remestrent an la cort aval, Et li *vaslet* montent amont Devant le meillor roi del mont Qui onques fust ne ja mes soit. (Cl 303). Mout vuel que l'en vos i enort Com franc *vaslet* et sage et dolz. (Cl 373). Li vavasors avoit a fame Une bien afeitiee dame, Et .v. filz qu'il avoit mout chiers, .III. *vaslez* et .ii. chevaliers, Et .ii. filles gentes et beles Qui ancor estoient puceles. (La 2048). Et li mestres des chevaliers Le voit et dit : « Estez arriers, Qu'a terre est de peor cheüz Cil *vaslez*, qui nos a veüz. (...) » (Pe 160). Et li *vaslez* ne s'est pas fainz De retorner a son menoir, Ou sa mere dolant et noir Avoit le cuer por sa demore. (Pe 362). An .i. jor andui li *vaslet* Adobé et chevalier furent (Pe 466). Foi que je doi le Criator, Fet li *vaslez*, biax sire rois, Ne serai chevaliers des mois, Se chevaliers vermauz ne sui. (Pe 993). « *Vaslez*, se tu viz par aaige, Je pans et croi an mon coraige Qu'an trestot le monde n'avra, N'il n'i ert, n'an ne l'i savra Nul meillor chevalier de toi. (...) » (Pe 1037).

- En partic. "Jeune homme noble qui accomplit divers services" : Quant del hauberc l'orent armé, .I. hiaume a cercle d'or jamé Qui plus cler reluisoit que glace, Uns *vaslez* sor le chief li lace (Er 2656). O lui venoient dui *vaslet* Qui portoient et pain et vin Et .v. fromages de gaïn. (Er 3120). *Vaslet* ne sergent n'escuier, N'ont trové leanz ne veü. (La 998). Et lors comancent a huier *Vaslet*, sergent et escuier Et dïent tuit : « Veez mervoilles, De celui as armes vermoilles. (...) » (La 5860). Cil saut sus, einz n'i aresta, Et de desore armer se rueve Aus *vaslez* que devant soi trueve (La 6766). Et *vaslet* saillent jusqu'a set, Qui li ont .i. pont avalé (Yv 3778). A la montee d'un degré Vint uns *vaslez* tot de son gré Qui aporta .i. mantel cort. (Pe 1548). Quequ'il parloient d'un et d'el, Uns *vaslez* d'une chanbre vint, Qui une blanche lance tint Anpoigniee par le mileu, Si passe par delez le feu De ces qui leanz se seoient ; Et tuit cil de leanz veoient La lance blanche et le fer blanc, S'issoit une gote de sanc Del fer de la lance an somet Et jusqu'a la main au *vaslet* Coloit cele gote vermoille. (Pe 3179, 3188). Li sires au *vaslet* comande L'eve doner et napes traire. (Pe 3242).

VASSAL, **subst. masc.**

[F-B : *vassal* ; T-L : *vassal* ; GD : *vassal*[2] ; AND : *vassal*[1] ; DMF : *vassal* ; FEW XIV, 196b : *vassallus* ; TLF : *vassal*]

Fréquence : 52 occ.

Graphies : *vasal*, *vasaus*, *vasax*, *vassal*, *vassax*.

I. Empl. subst. masc. "Chevalier, guerrier" : Mout est adroiz sor ce cheval, Bien resanble vaillant *vassal* (Er 770). « (...) Ancores n'ai ge pas vangié Le let que cil *vasax* sofri, Quant ses nains

el bois me feri. » (Er 919). Mout sont fier andui li *vasal* : Si se conbatent par igal Que ne puet pas .i. pié de terre Li uns desor l'autre conquerre. (Er 957). Mout sont andui li *vasal* large De cos doner a grant planté (Cl 4034). Des rens devers Obsenefort Part uns *vasax* de grant renon, Percevax li Galois ot non. (Cl 4773). Et es plus granz cors des chevax Fiert li uns l'autre des *vasax* Si qu'il ne lor remaint nes poinz Des deus lances tres qu'anz es poinz. (La 4994). ...Si con je crui, de cest *vasal* Don cuidai bien et joie avoir, Si ai perdu de mon avoir Tot le meillor et le plus chier. (Yv 3116). Et li rois dit a son neveu, Au chevalier vaillant et preu, Que les armes oster se lest, Et messire Yvains, se lui plest, Se relest les soes tolir, Car bien s'an pueent mes sofrir. Lors sont desarmé li *vasal* (Yv 6445). Or siet armez sor son cheval, S'ancontrera aucun *vasal* Qui por son cheval gaaignier Nel dotera a maaignier. (Pe 1290). Se li palefroiz fust chevax, Donc cuidast il qu'aucuns *vasax*, Qui por son los ou por son pris Alast errant par le païs, Et eüst montee l'angarde * [l. Eüst montee cele angarde]. (Pe 6308).

- [En apostrophe, le mot étant « prononcé sur un ton irrité ou simplement désagréable » (Foulet 1955, p. 315)] : Li nains cuiverz venir le voit, A l'ancontre li est alez : « *Vasax*, fet il, arriers estez ! (...) » (Er 210). Erec l'anchauce et crie an haut : « *Vasax*, *vasax*, ça vos tornez, Del desfandre vos atornez, Ou ge vos ferrai an fuiant (...). » (Er 2891). « *Vasax*, fet il, or vos gueitiez, Que ma teste vos chaloing gié, Ne l'avroiz mie sanz congié. » (Cl 3452). Lors a le chevalier veü, Si li cria : « *Vasax*, por coi M'avez feru, dites le moi, Qant devant moi ne vos savoie, Ne rien mesfet ne vos avoie ? (...) » (La 773). Et quant il au passage aproche, Cil qui l'esgarde li reproche La charrete mout laidemant Et dit : « *Vassax*, grant hardemant As fet et mout es fos naïs, Qant antrez iés an cest païs. (...) » (La 2214). De si haut con il pot crier Me comança a desfier, Et dist : « *Vassax*, mout m'avez fet, Sanz desfiance, honte et let. (...) Mes se je puis, sire *vasax*, Sor vos retornera cist max Del domage qui est paranz(...). » (Yv 489, 495). Et quant cil le voient, si dïent : « *Vasax*, ostez de ceste place Vostre lyeon, qui nos menace, Ou vos vos randez recreanz (...). » (Yv 5529). Et cil li crie de mout loing : « *Vasax*, *vasax*, venez au roi ! (...) » (Pe 4271). Et la dameisele l'esgarde, Qui n'estoit lante ne coarde De dire a .i. chevalier honte : « *Vasax*, fet ele, a vos que monte De mon mantel ne de ma guinple ? (...) » (Pe 6636).

II. Empl. adj. "Valeureux, courageux" : Lors passent oltre sanz demore, Puis se revont granz cos doner, Quanque chevax puet randoner, Es escuz qui boen sont et fort, Et il resont de grant esfort Et chevalier preu et *vassal*, Et fort et isnel li cheval. (La 7025).

VASSELAGE, **subst. masc.**

[F-B : *vasselage* ; T-L : *vasselage* ; GD : *vasselage* ; AND : *vassalage*[1] ; DMF : *vasselage* ; FEW XIV, 197a : *vassallus* ; TLF : *vasselage*]

Fréquence : 10 occ.

Graphies : *vaselage*, *vaselages*, *vasselage*.

A. "Vaillance, bravoure" : Onques nus hom de son aage Ne fu de si grant *vaselage*. (Er 92). Quiex avanture, biax dolz sire, Por Deu t'a ci a moi tramis, Que des mains a mes anemis M'as osté par ton *vaselage* ? (Er 4465). Ne n'est or pas a esprover De bonté ne de *vaselage* : Ne set l'an tel de son aage, Ne cuit que ses parauz soit nus. (Er 6251). De lui et de son *vasselage*, Qant il iert venuz en aage Que il devra en pris monter, M'orroiz adés de lui conter. (Cl 2347). Cligés lor conte, et cil qui l'oent Mout s'an mervoillent et mout loent Sa proesce et son *vasselage*. (Cl 3899). Sanz ce qu'il est de haut parage, Est il de si grant *vasselage* Et tant a corteisie et san Que desloer nel me doit an. (Yv 2124). Et tuit le roi proier an vienent Que, maugré l'ainznee seror, Doint de la terre a la menor La tierce partie ou la quarte Et les .ii. chevaliers departe, Que mout sont de grant *vaselage* Et trop i avroit grant domage Se li uns d'ax l'autre afoloit Ne point de s'enor li toloit. (Yv 6175).

B. P. méton.

1. "Acte de bravoure, exploit" : Mes ge cuidoie que tu fusses Chevaliers et que tu eüsses De la fet aucun *vasselage*. (Pe 8421).

2. "Réputation de vaillance" : Et sachiez bien trestot de voir, Se le pris an poez avoir, S'avroiz conquise et rachetee L'enor a la desheritee Et creü vostre *vaselage*. (Yv 5077).

VAVASSOR, **subst. masc.**

[F-B : *vavassor* ; T-L : *vavassor* ; GD : *vavassor* ; AND : *vavasur* ; DMF : *vavasseur* ; FEW XIV, 201b : *-vassus* ; TLF : *vavasseur*]

Fréquence : 51 occ.

Graphies : *vavasor*, *vavasors*.

"Vassal de vassal ; petit vassal" : .I. petit est avant passez Et vit gesir sor uns degrez Un *vavasor* auques de jorz, Mes mout estoit povre sa corz (Er 375). D'un povre *vavasor* est fille : Povretez mainz homes aville (Er 1539). Li *vavasors* mout tost errant Vient ancontre le chevalier, Si le prie de herbergier. (La 2022). Li *vavasors* avoit a fame Une bien afeitiee dame, Et .v. filz qu'il avoit mout chiers, .III. vaslez et .ii. chevaliers, Et .ii. filles gentes et beles Qui ancor estoient puceles. (La 2045). Aprés mangier itant me dist Li *vavasors* qu'il ne savoit Le terme puis que il avoit Herbergié chevalier errant Qui aventure alast querant (Yv 255). Car plus de bien et plus d'enor Trueve il assez el *vavasor* Que ne vos ai conté et dit (Yv 778). « (...) Li *vavasors*, ce poez dire, Qui vostre esperon vos chauça, Le vos aprist et anseigna. » (Pe 1684). Mes .i. viel *vavasor* avoit El chastel, mout doté et sage, Puissant de terre et de lignage, Et ja de rien que il deïst, Comant qu'an la fin an preïst, Que il n'an fust del tot creüz. (Pe 4892) V. 4897 : leçon isolée de *P*, qui présente une syntaxe très libre. L'éd. Busby, suivant la grande majorité des mss, porte *ne fust el chastel mescreüs*. Et messire Gauvains i fu, Qui aprés la rote i antra, Et devant la porte ancontra Le prodome, le *vavasor*, Qui au seignor dona le jor Consoil del tornoi comancier, Si le prie de herbergier Et debonerement et bel (Pe 5139). An la vile .i. *vavasor* ot, Qui del chastel estoit naïs, Si conselloit tot le païs, Que il estoit de bien grant san. (Pe 5886).

VËER, **verbe**

[F-B : *veer* ; T-L : *vëer* ; GD : *veer* ; AND : *veer*[2] ; DMF : *véer* ; FEW XIV, 357b : *vetare*]

Fréquence : 22 occ.

Graphies : Inf. : *veer*, *veher* ; P. pa. : *vehee* ; Ind. pr. 3 : *vee*, *vie*, *viee*, 6 : *vieent* ; Ind. p. s. 1 : *veai* ; Ind. fut. 3 : *vehera* ; Ind. cond. 3 : *veheroit* ; Impér. 5 : *veez* ; Subj. impf. 3 : *veast*.

Empl. trans. *Vëer aucune chose à aucun*

A. "Refuser qqc. à qqn" : Ce ne li pot li rois *veher*, Mes, son vuel, n'en alast il mie (Er 2226). Qui *veheroit* neant s'amie? (Er 6008). Or n'ot pas chose qui li siee Cligés quant ses oncles li *viee* Ce qu'il li demande et requiert. (Cl 4194). As uns comande oster les seles Des chevax et bien conreer. N'i a celui qui l'ost *veher*, Einz le firent mout volentiers. (La 2532). Mes est ce voirs que l'an m'a dit, Qu'ele a vers vos si grant corroz Qu'ele sa parole, oiant toz, Vos a *vehee* et escondite ? (La 4069). Qant mon esgart et ma parole Li *veai*, ne fis je que fole ? (La 4202). « (...) Biax dolz amis, ne me *veez* Cest don, que je requier et vuel. » (La 6898). Au pié le roi vient devant toz Que ceste bataille li lest. « Kex, fet li rois, des qu'il vos plest Et devant toz l'avez rovee, Ne vos doit pas estre *vehee*. » (Yv 2238). Ja requerre ne li seüsse Riens nule qui me fust *vehee*. (Yv 3697). « Sire, mout m'avez or requise De povre chose et de despite. Mes s'ele vos ert contredite, Vos le tanreiez a orguel ; Por ce *veher* ne la vos vuel. (...) » (Pe 2110).

- [En contexte métaph.] : Si come cele devisa, Le tornoiement anpris a, Qu'Amors a si grant seignorie Qu'a* [l. Sor] cez qui sont an sa baillie Qu'il n'oseroient rien *veher* Qu'Amors lor volsist comander (Pe 4845).

B. "Interdire qqc. à qqn." : Ne deüst pas *veher* sa porte A chevalier de vostre pris Se trop n'eüst vers li mespris. (Yv 4588).

- *Vëer à aucun que* + subj. : Se il trueve el vergier nelui Qui *veer* li vuelle et desfandre Que il n'aille le cheval prandre, Einz i avra noise et estor Que il ne l'an maint au retor. (Pe 6501).

VEILLE, **subst. fém.**

[F-B : *voille*[2] ; T-L : *veille* ; GDC : *veille* ; AND : *veile*[1] ; DMF : *veille*[1] ; FEW XIV, 440a : *vigilia* ; TLF : *veille*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *voille*.

A. "Jour qui précède une fête religieuse" : Tant chevalchierent chascun jor Qu'a grant joie et a grant enor, La *voille* de Natevité, Vindrent a Nantes la cité. (Er 6525). Li rois les oï volantiers Et fist trois sairemanz antiers (...) Qu'il iroit veoir la fontaine, Ja einz ne passeroit quinzaine, Et la tempeste et la mervoille, Si que il i vanra la *voille* Monseignor saint Jehan Baptiste (Yv 666).

B. "Jour qui précède celui dont il est question" : A ces noces mout le servirent, Qui durererent* [l. durerent] jusqu'a la *voille* Que li rois vint a la mervoille De la fontainne et del perron (Yv 2171). Et furent la *voille* devant Revenu del tornoiemant Ou messire Yvains ot esté (Yv 2681).

VEILLIER[2], **verbe**

[F-B : *veillier* ; T-L : *veillier*[2] ; GDC : *veillier* ; AND : *veiller* ; DMF : *veiller* ; FEW XIV, 435b : *vigilare* ; TLF : *veiller*]

Fréquence : 28 occ.

Graphies : Inf. : *vellier*, *veillier* ; P. pr. : *veillant* ; P. pa. : *veillié* ; Ind. pr. 1 : *voil*, 3 : *voille*, 4 : *veillons* ; Ind. p. s. 3 : *veilla*, 6 : *veillierent*, *vellierent* ; Ind. fut. 3 : *veillera*.

Empl. intrans. "Être en état de veille, ne pas dormir, rester éveillé" : Erec a la dame comande Qu'ele dorme, et il *veillera* (Er 3085). Cil dormi et cele *veilla*, Onques la nuit ne someilla (Er 3093). S'an est angoisseuse et destroite, Car de celui qu'ele covoite Ne se set a cui conseillier, S'a panser non et a *veillier*. (Cl 2952). Et quant vint as napes lever, S'ot l'empereres tant beü Del boivre qui li ot pleü, Par nuit sera en dormant ivres Ne ja mes n'an sera delivres, Einz le fera tant traveillier Qu'an dormant le fera *veillier*. (Cl 3286). Qant il vit le jor enublé, Si se fet las et traveillié, Et dit que mout avoit *veillié*, S'avoit mestier de reposer. (La 4548). Par foi, ce est plus que mervoille, Si ne dor je pas,ençois *voille*. (La 6554). Et li lyons ot tant de sens Qu'il *veilla* et fu an espens Del cheval garder, qui pessoit L'erbe, qui petit l'engressoit. (Yv 3474). Des nuiz grant partie *veillons* Et toz les jorz por gaaignier, Qu'il nos menace a mahaignier Des manbres quant nos reposons (Yv 5312). Aprés mangier se departirent : Cil remestrent, qui se dormirent, Qui l'autre nuit *veillié* avoient ; Cil s'an issirent qui devoient La nuit par le chastel *veillier*. (Pe 1923, 1925).

VEINE[1], **subst. fém.**

[F-B : *vainne* ; T-L : *veine*[1] ; GDC : *veine* ; AND : *veine*[1] ; DMF : *veine*[1] ; FEW XIV, 226a : *vena* ; TLF : *veine*]

Fréquence : 5 occ.

Graphies : *vainne*, *vainnes*, *voinnes*.

"Vaisseau sanguin, veine ou artère" : An tot le cors de li n'ot *vainne* Don ne li remuast li sans, Si li devint pales et blans Li vis con se ele fust morte. (Er 3704). Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des *voinnes* et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3064). Mes la gorge si duremant Li laz justisiee li ot Que de piece parler ne pot, Qu'a po ne sont les *voinnes* rotes Del col et de la gorge totes (La 4309). Et quant delez lui vos seïstes, Or me dites se vos veïstes La lance don la pointe sainne, Et si n'i a ne sanc ne *vainne*. (Pe 3536).

- [Idée de pulsation, d'agitation]

. *Laissier reposer ses veines*. "Laisser s'apaiser son sang, apaiser les battements de son coeur" : Quant grant piece se sont lassé Tant que li hiaume sont quassé Et li escu fandu et fret, Un po se sont arrieres tret, Si lessent reposer lor *vainnes* Et si repranent lor alainnes. (Yv 6145).

VEINQUËOR, **subst. masc.**

[F-B : *veinqueor* ; T-L : *veinquëor* ; GDC : *venqueor* ; AND : *venqeour* ; DMF : *vainqueur* ; FEW XIV, 463a : *vincere* ; TLF : *vainqueur*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *vainquerres*, *veinqueor*.

"Vainqueur, personne qui a remporté une victoire dans un combat" : Quant dui chevalier sont ansanble Venu a armes en bataille, Li quex cuidiez vos qui mialz vaille, Quant li uns a l'autre conquis ? Androit de moi doing je le pris Au *veinqueor*. Et vos, que feites ? (Yv 1701). Et quant li uns sera lassez, Que toz li mondes le savra, .M. tanz plus d'enor i avra Li *vainquerres* que il n'avroit Quant nus fors lui ne le savroit. (Pe 8603).

VEINTRE, **verbe**
[F-B : *vaintre* ; T-L : *veintre* ; GD : *veintre* ; AND : *veintre* ; DMF : *vaincre* ; FEW XIV, 463a : *vincere* ; TLF : *vaincre*]
Fréquence : 36 occ.
Graphies : Inf. : *vaincre*, *vaintre* ; P. pa. : *vaincu*, *vaincue*, *vaincuz*, *veincu*, *veincuz* ; Ind. pr. 1 : *vainc*, 3 : *vaint* ; Ind. p. s. 3 : *vainqui* ; Ind. fut. 3 : *vaintra*.
A. "L'emporter par les armes sur un ou plusieurs adversaires" : Hui matin ne cuidoie mie C'uns seus hom par chevalerie Me poïst *vaintre*... (Er 1045). *Vaincu* m'a d'armes et conquis. (Er 1188). Et se Cligés ocit ou *vaint*, Qui grant domage li a fait, Por ce trives ne pes n'i ait, Qu'aprés chascuns son mialz ne face. (Cl 3908). Por ce me pans et sai de fi Que, se je te *vainc* ou oci, Que los ne pris n'i aquerroie (Cl 4116). S'est il mes filz, mes ne vos chaille, Se il ne vos *vaint* an bataille, Ja ne vos porra sor mon pois D'enui faire vaillant .i. pois. (La 3386). Et li hirauz qui soloit dire : « Cil les *vaintra* trestoz a tire ! » Est mout maz et mout desconfiz (La 5678). Certes il valt bien .i. millier De tex a en cest champ assez, Que il a *vaincuz* et passez Trestoz les chevaliers del monde (La 5990). Et a ce jor que il seroient Conquis et *vaincu* an bataille, Quites seroit de ceste taille Et nos seriens delivrees (Yv 5281). Li rois des Isles fu *vaincuz*, Et de c'est li rois Artus liez (Pe 850). Lors s'an torna vers le chastel Li chevaliers qui *vaincu* l'a (Pe 2325).
- [En contexte métaph.] : D'angoisse le covint suer ; Tote voies parmi l'angoisse Covanz le *vaint* et si le froisse. Donc est ce force ? Autant se vaut ! Par force covient que il s'aut Couchier avoec la dameisele ; Covanz l'en semont et apele. (La 1208). Mes se cele la teste an porte, Donc iert Pitiez *vaincue* et morte, Et s'ele ne l'an porte quite, Donc iert Largece desconfite. (La 2842). Au parlemant mout volentiers S'an alast, s'il fust anuitié. Tant a au jor *vaintre* luitié Que la nuiz mout noire et oscure L'ot mis desoz sa coverture Et desoz sa chape afublé. (La 4542). Et bien soit qu'ele se desfant, Si set an bien tot sanz redot Que fame vialt vaintre par tot Fors a cele meslee sole Qu'ele tient home par la gole Et esgratine et mort et tue, Si voldroit ele estre *vaincue* (Pe 3854).
- Empl. abs. : Mes nus n'i fiert qu'il ne li soille, Si qu'estriers et sele li toille, Ne nus qui n'en volsist mantir Ne poïst dire au departir Que tot n'eüst cel jor *vaincu* Li chevaliers au roge escu. (Cl 4815) F-B et T-L proposent une autre interprétation : *cel jor* compl. d'obj. direct au sens de "cette journée de tournoi". Troisième interprétation possible : considérer que *tot* est le compl. d'objet de *eüst vaincu*.
- Part. passé en empl. adj. : Et quant cil qui *vaincuz* estoit Ot qu'ele vialt que il l'ocie, Si li dist : « Ne la creez mie, Qu'ele me het (...). » (La 2816). « Nus chevaliers ne vos en ost Vers cui la bataille n'anpraigne Tant que li uns *vaincuz* remaingne, Nes se ce estoit uns jaianz. » (La 4910). Ne criem pas tant voz trois escuz Que sanz cop m'en aille *veincuz*. (Yv 4418). « (...) Di donc, fet cil, se tu otroies Que *vaincuz* et recreanz soies. - Sire, fet il, il i pert bien : *Veincuz* sui, maleoit gré mien, Et recreanz, ce vos otroi. (...) » (Yv 5680, 5682). A merevoilles* [l. mervoilles] vos puis prisier, Que *vaincuz* me cuidai veoir. (Yv 6237). Mes je vos voel de cest afeire Tel amande et tel enor feire C'outreemant *vaincuz* m'otroi. (Yv 6283). « (...) Mes je sui *vaincuz* et atainz, Ne je n'en di rien por losange, Qu'il n'a el monde si estrange Que je autretant n'an deïsse, Einçois que plus des cos sofrisse. » (Yv 6296).
B. P. méton. "Remporter (un combat, un tournoi)" : D'anbedeus parz trestuit disoient Qu'il avoit le tornoi *veincu* Par sa lance et par son escu. (Er 2205). Si la fera par tel devise Que, se Cligés *vaint* la bataille, L'empereres seürs s'an aille Et sa pucele o lui an maint (Cl 3905). Dui prodome mout boen leu tienent, Que neïs uns *vaint* .i. tornoi. (Pe 4907).
C. Au fig.
1. "L'emporter sur un rival"
- Empl. abs. "Être le plus fort" : Si sanble que chascuns s'afiche Qu'il *vaintra* tot de feire duel Ne ja nel leissera son vuel. (Cl 5993) Méla traduit ainsi : « Chacun semble déterminé à dépasser le deuil de tous les autres ». Seconde interprétation possible : considérer que *tot* est compl. d'objet de *vaintra* . Et bien soit qu'ele se desfant, Si set an bien tot sanz redot Que fame vialt *vaintre* par tot Fors a cele meslee sole Qu'ele tient home par la gole Et esgratine et mort et tue, Si voldroit ele estre vaincue (Pe 3850).
2. "Convaincre qqn" : « (...) Se Dex me doint joie et santé, La volantez autant me haite Con se chascuns m'avoit ja faite Mout grant enor et grant bonté ; Si soit an leu de fet conté. » Ensi les *vaint* toz et apeise (La 2489).

VELER[1], **verbe**
[F-B : *veler* ; T-L : *veler*[1] ; GD : *veler* ; AND : *veler*[1] ; DMF : *voiler*[1] ; FEW XIV, 225a : *velum*[2] ; TLF : *voiler*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : P. pa. : *velee*, *velees*.
"Couvrir d'un voile (une jeune fille pour la faire religieuse)"
- *None velee.* "Religieuse qui a pris le voile" : Alé i furent tuit li moinne Com a .i. jor de diemoinne, Chapes de pailes afublees, Et totes les nonains *velees*. (Pe 2940). Se ele est vive, g'en ferai Nonain *velee* an vostre eglise (Pe 2957).

VELU, **adj.**
[F-B : *velu* ; T-L : *velu* ; GDC : *velu* ; AND : *velu* ; DMF : *velu* ; FEW XIV, 458b : *villutus* ; TLF : *velu*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *velue*.
"Velu, couvert de poils" : A ce cop, li lyons se creste, De son seignor eidier s'apreste, Et saut par ire et par grant force, S'aert et fant con une escorce, Sor le jaiant, la pel *velue*, Si que desoz li a tolue Une grant piece de la hanche (Yv 4215).

VENDRE, **verbe**
[F-B : *vandre* ; T-L : *vendre* ; GDC : *vendre* ; AND : *vendre* ; DMF : *vendre* ; FEW XIV, 231b : *vendere* ; TLF : *vendre*]
Fréquence : 23 occ.
Graphies : Inf. : *vandre* ; P. pa. : *vandu*, *vandue*, *vanduz* ; Ind. pr. 3 : *vant*, 6 : *vandent* ; Ind. p. s. 3 : *vandi*.
I. Empl. trans.

A. Au propre "Vendre, céder qqc. (ou qqn traité comme une chose) contre de l'argent (à qqn)" : Tant ai esté toz jorz an guerre, Tote en ai perdue ma terre Et angagiee et *vandue*. (Er 517). Ce ne sai ge qu'il la *vandi* [= son oeuvre sculptée], Mes avoir an dut grant desserte. (Er 5304). Mes autant valut par igal Li hernois au cors Alixandre, Qui le volsist prisier ou *vandre*, Con tuit li autre .xii. firent. (Cl 1132). Tu es mes sers, je sui tes sire, Car je te puis doner ou *vandre*, Et ton cors et ton avoir prandre Come la chose qui est moie. (Cl 5429). A l'arbre vi le bacin pandre, Del plus fin or qui fust a *vandre* Encor onques en nule foire. (Yv 418). Et li boens hoem estoit an painne De cuir *vandre* et d'acheter pain D'orge et de soigle sanz levain. (Yv 2877). Molins n'i mialt ne n'i cuist forz An nul leu de tot le chastel, Ne ne trova pain ne gastel, Ne rien nule qui fust a *vandre* Don l'an poïst .i. denier prandre. (Pe 1767). Et cil dïent : « Marcheant somes, Qui vitaille a *vandre* amenomes. Pain et vin et bacons salez Et pors et bués avons asez Por *vandre*, se besoinz estoit. » (Pe 2536, 2539). Traiez fors, que tot est *vandu* Si chier con vos le voldrez *vandre*, Et si venez vostre argent prandre (Pe 2544, 2545).

- [Avec *en* partitif] : Maint boen drap vermoil et sanguin I taint an et mainte escarlate, S'an i *vant* an mout et achate. (Pe 8554).

- Empl. abs. : Or ont bien fete lor besoigne Cil qui achatent et qui *vandent*. (Pe 2555).

B. Au fig.

1. "Trahir qqn pour de l'argent" : Hui fu cil an croiz estanduz Qui trante deniers fu *vanduz*, Cil qui de toz pechiez est monde. (Pe 6062).

2. *Vendre chier / chierement aucune chose (à aucun).* "Faire payer cher qqc. (à qqn)" : Sa lance sor le dos li brise Et cil cheï le col avant. Erec mout chieremant li *vant* Sa lance, que sor lui a fraite (Er 3048). « (...) Mes se Dex ait de moi merci Et eschaper puisse de ci, Ceste [parole] vos iert mout chier *vandue*, Se corages ne me remue. » (Er 3559). Mes as traïtors croist aïe, Qui mout fieremant se desfandent Et chieremant lor vies *vandent*. (Cl 1732). Et quant il se sant domagié De sa destre qu'il a perdue, Dist que chier li sera *vandue* S'il an puet leu ne aise avoir, Ne remanra por nul avoir (La 7066). « (...) Et ma cope, comant ot il ? Ainme le tant ou prise cil Qu'il li ait de son gré randue ? -Ençois li a mout chier *vandue* Li vaslez, que il l'a ocis. (...) » (Pe 1224) Avec non-expression du pronom obj. dir.. ...Et la bufe ert mout chier *vandue* Et bien conparee et randue Que il dona a la pucele (Pe 1263).

II. Empl. pronom. "Se vendre, être vendu" : S'a fet cuer d'estrenge meniere De s'esperance qui se *vant*, Traïte, et fause de covant. (Yv 2659) « Les variantes sont nombreuses dans ces trois vers, que certains manuscrits, y compris celui de Guiot, ont mal transmis. (...) *Se vant* (= "se vend" ?) n'a pas de sens ici ; tous les autres manuscrits ont *sovant*, qui offre un sens excellent. » (Woledge I 156). Foerster a préféré le texte de *P* : *S'a fet cuer d'estrange meniere D'esperance, qui mout sovant Traïst et fausse de covant.*.

VENDREDI, **subst. masc.**

[F-B : *vandredi* ; T-L : *vendredi* ; GDC : *vendresdi* ; AND : *vendredi* ; DMF : *vendredi* ; FEW XIV, 270a : *Venus* ; TLF : *vendredi*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *vanredi*, *vanredis*.

"Vendredi"

- [Celui de la Semaine Sainte] : C'est li *vanredis* aorez, Qu'an doit sinplement enorer La croiz et ses pechiez plorer. (Pe 6058). Ensi Percevax reconut Que Dex au *vanredi* reçut Mort et si fu crocefiez. (Pe 6284).

VENECE, **nom propre (lieu)**

[F-B : *Venece*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *Venece*.

[La ville de Venise (Italie)] : Li ponz de l'espee fu d'or, Del meillor d'Arrabe ou de Grece ; Li fuerres d'orfrois de *Venece*. (Pe 3152).

VENËOR, **subst. masc.**

[F-B : *veneor* ; T-L : *venëor* ; GDC : *veneor* ; AND : *venour* ; DMF : *veneur*[1] ; FEW XIV, 231a : *venator* ; TLF : *veneur*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *vaneor*, *veneors*.

"Chasseur" : Ne puet chacier ne riverer, Mes il a ses rivereors, Ses archiers et ses *veneors* Qui an ses forez vont berser. (Pe 3512). Devant avoit gent secorciee Qui vindrent tote la chauciee, Garçons a pié qui chiens menoient, Et *vaneor* aprés venoient Qui portoient espiez tranchanz (Pe 5642).

VENGIER, **verbe**

[F-B : *vangier* ; T-L : *vengier* ; GDC : *vengier* ; AND : *venger*[1] ; DMF : *venger* ; FEW XIV, 467a : *vindicare* ; TLF : *vengier*]

Fréquence : 41 occ.

Graphies : Inf. : *vangier*, *vengier* ; P. pa. : *vangié*, *vangiee*, *vangiez* ; Ind. pr. 6 : *vangent* ; Ind. p. s. 3 : *vencha* ; Ind. fut. 1 : *vangerai*, 3 : *vangera*, *vengera* ; Ind. cond. 3 : *vangeroit*.

I. Empl. trans.

A. [Le compl. d'obj. désigne une pers.]

1. *Vengier aucun (d'aucun).* "Dédommager qqn en punissant son offenseur " : Quant li autres vit celui mort, S'il l'an pesa, n'ot mie tort ; Par mautalant *vangier* le va. (Er 4425). El chastel avoit grant moleste Del conte qui estoit ocis ; Mes n'i ot nul, tant fust de pris, Qui voist aprés por le *vangier*. (Er 4877). Quant il ot mangié et beü, Furent par leanz espandu Li chevalier qui le queroient, Qui lor seignor *vangier* voloient, Qui ja estoit an bieres mis. (Yv 1056). Et si disoit messire Ques : « Por Deu, qu'est ore devenuz Messire Yvains, qui n'est venuz, Qui se vanta aprés mangier Qu'il iroit son cousin *vangier* ? (...) » (Yv 2182). Beneoit soient li santier Par ou il vint a mon ostel, Car d'un mien anemi mortel Me *vencha*, don si lié me fist Que tot veant mes ialz l'ocist. (Yv 4903). « (...) Sire, dist Yonez au roi, Par mon chief, il mande par moi A la pucele la reïne, Que Kex feri par ahatine, Par mal de lui et par despit, Qu'il la *vangera*, se il vit Et s'il an puet venir an leu. » (Pe 1246). Mes ce li vint bien a creant Que an la prison se metroit Le roi Artus et si diroit A la pucele son message, Que Kex feri par son oltrage, Dont il li fist si tres grant duel, Mes il la *vangera* son vuel, Se Dex

l'an vialt force doner. (Pe 2696). « (...) Mes il dist qu'il la *vangera*, Se Damedex le li consant. » (Pe 2860). Et il meïsmes de ses mains Ocist de mes cosins germains .I. chevalier vaillant et preu. Onques ne poi venir an leu De lui *vangier* an nule guise. (Pe 8519).

- *Vengier Forré.*

Rem. Voir *FORRÉ*

2. *Vengier aucun d'aucune chose.* "Venger qqn d'(un affront)" : ...Et il li dist : « Cil me pria, Pucele, qui ça m'anvea, Que de par lui vos saluasse Ne ja mes piez ne remuasse Tant que je vos eüsse dit Que ja puis Dex ne li aït Qu'il anterra por rien qu'aveigne An cort que li rois Artus teigne Tant que il vos avra *vangiee* De la bufe et de la frangiee Qui por lui donee vos fu. » (Pe 4051).

B. [Le compl. d'obj. désigne une chose] *Vengier aucune chose.* "Tirer réparation de qqc." : « (...) Ancores n'ai ge pas *vangié* Le let que cil vasax sofri, Quant ses nains el bois me feri. » (Er 918). « Haï! fet ele, ce est il. Mout a esté an grant peril ; Conbatuz s'est. Ce ne sai gié Se Erec a son duel *vangié* Ou se cist a Erec vaincu (...). » (Er 1144). De mautalant li sans li troble, Mes force et hardemanz li doble, Et vet ferir de tel angoisse Le conte que sa lance froisse, Car volantiers, se il pooit, La mort son ami *vangeroit*. (Cl 1886). Et se je muir por lui a tort, S'il vit, il *vengera* ma mort. (Cl 6464). Messire Yvains maintenant monte, Qu'il *vangera*, s'il puet, la honte Son cosin einz que il retort. (Yv 746). Bien a *vangiee*, et si nel set, La dame la mort son seignor ; Vangence en a feite greignor Que ele panre n'an seüst S'Amors *vangiee* ne l'eüst, Qui si dolcemant le requiert Que par les ialz el cuer le fiert (Yv 1364, 1368). N'en a pitié ne tant ne qant, Mes de ce se voit mout en grant Des cos *vangier* que l'en li done. (Yv 3221). ...Que ainz que past une semainne Avra li chevaliers *vangié* Le cop qu'il me dona del pié, Et la bufe ert mout chier vandue Et bien conparee et randue Que il dona a la pucele (Pe 1261). « Danz rois, se Dex me beneïe, Or iert bien *vangiee* la bufe, Et si nel tenez mie a trufe, Que le braz brisié en avra, Ja si garder ne s'an savra, Et desnoee la chanole. » (Pe 2865).

- Prov. *Tieus cuide vengier sa honte qui l'acroist.* "Tel pense venger sa honte qui l'accroît" : Mes tiex cuide, se il li loist, *Vangier* sa honte qui l'accroist. (Cl 2892). Itant bien prometre vos vuel Que, se ge puis, je *vangerai* Ma honte ou je la crestrai (Er 245). Erec regarde vers s'amie Qui mout dolcemant por lui prie; Tot maintenant qu'il l'ot veüe, Se li est sa force creüe, Por s'amor et por sa biauté A reprise mout grant fierté ; Remanbre li de la reïne Qu'il avoit dit an la gaudine Que il sa honte *vangeroit* Ou il ancore la crestroit. (Er 915) Er 246 et 915 sont des proverbes « intégrés » pour Schulze-Busacker 1985 p. 313.

Rem. Voir *HONTE*

- *Vengier son ire à aucun.* "Passer sa colère sur qqn" : Ha ! sire Kex, plus belemant, Fet il, le me poïssiez dire. Cuidiez vos or *vangier* vostre ire Et vostre mautalant a moi ? (Pe 4382).

II. Empl. pronom. *Soi vengier (d'aucun / d'aucune chose).* "Se venger (de qqn / de qqc.)" : « (...) Et ma dame ausi mangera, Vostre fame, qui mout a hui Por vos esté an grant enui ; Mes bien vos en estes *vangiez*. Eschapez estes, or mangiez, Et je mangerai, biax amis. » (Er 5117). Et ses genz avoec lui se rangent Au desreien jornel se *vangent*, Si bien que de rien ne se faignent. (Cl 2004). Certes, il ne se poïst mialz De toi *vangier*, en nule guise (Yv 4179). Antree estes an male painne, Que ja ne mangera d'avainne Vostre chevax ne n'iert seniez Tant que je me serai *vangiez* (Pe 822). S'est or ensi qu'il t'an covient A sofrir ce que ge ferai, Que le Gringalet an manrai, De plus ne me puis or *vangier*. (Pe 6891).

- "Se venger de soi-même" : Mes ainz voldroit le san changier Que il ne se poïst *vengier* De lui, qui joie s'a tolue. (Yv 2794).

III. Inf. subst. "Action de se venger, vengeance" : Par po qu'Alixandres n'anrage, Qant de sa gent voit tel domage, Qui si est morte et afeblie. Mes au *vengier* pas ne s'oblie : Une barre longue et pesant Avoit trovee an .i. pandant ; S'an vet si ferir .i. gloton... (Cl 2012). Mes del *vangier* se poinne fort, Si lor vet si estoutemant Que il les mainne si vilmant Que vers lui point ne se desfandent... (Yv 4544).

IV. Part. passé en empl. adj. "Vengé" : « (...) Et tant direz a la pucele Que Quex feri sor la memele Que se je puis, ainz que je muire, Li cuit je mout bien metre cuire, Que por *vangiee* se tandra. » (Pe 1199). « (...) Donc est la pucele *vangiee*, Fet Percevax, que Kex feri. » (Pe 4452).

VENIMOS, **adj.**

[F-B : *venimeus* ; T-L : *venimos* ; GDC : *venimos* ; AND : *venimus* ; DMF : *venimeux* ; FEW XIV, 236a : *venenum* ; TLF : *venimeux*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *venimeus*.

"Venimeux"

A. Au propre [D'un animal] "Venimeux, qui produit du venin et peut l'injecter à sa proie" : Lors dit qu'au lyon se tanra, Qu'a *venimeus* ne a felon Ne doit an feire se mal non, Et li serpanz est *venimeus*, Si li saut par la boche feus, Tant est de felenie plains. (Yv 3351, 3353).

B. Au fig. [D'une pers.] "Malveillant, à la langue empoisonnée" : Et Kex, qui mout fu ranponeus, Fel et poignanz et *venimeus*, Li dist : « Par Deu, Qualogrenant, Mout vos (vos) voi or preu et saillant, Et certes mout m'est bel quant vos Estes li plus cortois de nos (...). » (Yv 70).

VENIN, **subst. masc.**

[F-B : *venin* ; T-L : *venin* ; GDC : *venim* ; AND : *venim* ; DMF : *venin* ; FEW XIV, 234b : *venenum* ; TLF : *venin*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *venin*.

"Venin"

A. Au propre "Substance toxique" : Por le *venin* et por l'ordure Del serpant, essuie s'espee, Si l'a el fuerre rebotee, Puis si se remet a la voie. (Yv 3402).

B. Au fig. "Malveillance" : Certes, Kex, ja fussiez crevez, Fet la reïne, au mien cuidier, Se ne vos poïssiez vuidier Del *venin* don vos estes plains. (Yv 89).

VENIR, **verbe**
[F-B : *venir* ; T-L : *venir* ; GD, GDC : *venir* ; AND : *venir* ; DMF : *venir* ; FEW XIV, 239b : *venire* ; TLF : *venir*]
Fréquence : 1231 occ.
Graphies : Inf. : *venir* ; P. pr. : *veignant*, *veignanz*, *venant* ; P. pa. : *venu*, *venue*, *venues*, *venuz* ; Ind. pr. 1 : *vaing*, *vieng*, 2 : *viens*, 3 : *vient*, 4 : *venons*, 5 : *venez*, 6 : *vienent* ; Ind. impf. 1 : *venoie*, 3 : *venoit*, 4 : *veniemes*, 5 : *veniez*, 6 : *venoient* ; Ind. p. s. 1 : *ving*, 3 : *vint*, 4 : *venimes*, *venismes*, 5 : *venistes*, 6 : *vindrent* ; Ind. fut. 1 : *vanrai*, 2 : *vandras*, 3 : *vandra*, *vanra*, *vendra*, *venra*, 4 : *vanrons*, 5 : *vandroiz*, *vanroiz*, *vendroiz*, *venroiz*, 6 : *vandront*, *vanront* ; Ind. cond. 1 : *vanroie*, 3 : *vandroit*, *vanroit*, 5 : *vandriez*, *vanreiez*, 6 : *vandroient* ; Impér. 2 : *vien*, 5 : *venez* ; Subj. pr. 1 : *vaigne*, *veigne*, *veingne*, 2 : *vaignes*, *vaingnes*, 3 : *vaigne*, *vaingne*, *veigne*, *veingne*, *viegne*, 4 : *vaigniemes*, 5 : *vaigniez*, *vaingniez*, *veigniez*, 6 : *vaingnent*, *veignent*, *viegnent* ; Subj. impf. 1 : *venisse*, 3 : *venist*, 5 : *venissiez*, 6 : *venissent*.
"Venir"
I. Empl. intrans.
A. [Sens spatial ; marque un déplacement qui aboutit ou est prêt d'aboutir au lieu où se trouve le locuteur ou un point de référence]
1. [Sans point de départ ni terme indiqués]
a) [Le suj. désigne un être animé] "Se diriger (vers le lieu où se trouve le locuteur ou un point de référence)" : Mes mout i orent po esté, Qant il virent un chevalier *Venir* armé sor .i. destrier, L'escu au col, la lance el poing. (Er 140). Devant ax, sor .i. grant roncin, *Venoit* uns nains tot le chemin Et ot en sa main aportee Une corgiee an son noee. (Er 146). An Bretaigne oent les noveles Que li rois *vient* et si baron, Mout font grant joie li Breton. (Cl 433). A ces defors sanblant mostrerent Que gaires ne les redotoient Qant desarmé *venu* estoient. (Cl 1264). Li chevax *venoit* trestoz seus, S'ot de sanc tainte l'estriviere Et de la sele fu derriere Li arçonz frez et peçoiez. (La 262). Il lor done, puis si s'an va Tant que de bas vespre trova Une dameisele *venant*, Mout tres bele et mout avenant (La 933). Tant i fui que j'oï *venir* Chevaliers, ce me fu avis, Bien cuidai que il fussent dis, Tel noise et tel bruit demenoit Uns seus chevaliers qui *venoit*. (Yv 476, 480). Et mout grant noise demenoient Les armes a ces qui *venoient*, Car sovant hurtoient as armes Li rain des chasnes et des charmes. (Pe 104). Et li vaslez tant chevalcha Qu'il vit un charbonier *venant*, Devant lui .i. asne menant. (Pe 833).
- *Venir* + inf. : Cest esprevier sui *venuz* querre Et bien est droiz, cui qu'il soit let, Que ceste dameisele l'et. (Er 844). Ja li orrons tel chose dire Don nos avrons ou joie ou ire : Ou Erec l'anvoie a vos ci An prison an vostre merci, Ou se il se *vient* par hardemant Vanter antre nos folemant Qu'il a Erec vaincu ou mort. (Er 1161). « (...) Di li qu'el *veigne* tost monter, Que ge l'atant. » (Er 2666). « *Venuz*, fet il, vos sui proier, Si con mon seignor proier doi, Por mes conpaignons et por moi, Que vos nos façoiz chevaliers. » (Cl 1114). La reïne, si con moi sanble, Fu au tref *venue* seoir Por ce qu'ele voloit veoir Les noviax chevaliers venir. (Cl 1193). « Sire, je *ving* cest peigne querre, Por ce sui descendue a terre (...). » (La 1453). Ne l'oi mie bien salué, Quant il me *vint* a l'estrié prendre, Si me comanda a descendre. (Yv 199). Mes tant me fist, la nuit, de guerre Li vavasors qu'il me *vint* querre Qant de soper fu tans et ore (Yv 246). *Venez* mangier, il sont mout buen. (Pe 751). Et la reïne devant moi Estoit ci *venue* seoir Por conforter et por veoir Ces chevaliers qui sont blecié. (Pe 951).
- [Imperatif] *Or en venez !* "Maintenant, venez-vous-en !" : « Sire, bien m'avez desresniee Ancontre tote ma mesniee. Or an *venez*, je vos an main. » (La 1191). Or an *venez*, biax dolz amis, S'iroiz au seneschal parler. (La 4000). « (..) Mes or an *venez* aprés moi, Que je panrai prochein conroi De vos gitier fors de prison. Bien vos metrai a garison, S'il vos plest, enuit ou demain ; Or an *venez*, je vos an main. » (Yv 1567, 1572). ...Or an *venez*, Mes a mon los vos contenez Si sinplemant devant sa face Que male prison ne vos face. (Yv 1929). ...Et li dist : « Sire, or an *venez*, Anquenuit mon ostel prenez (...). » (Pe 5573).
- [En corrélation avec *aler*] : Quant il [= Érec] pot aler et *venir*, Guivrez ot fet .ii. robes feire (Er 5184). « (...) Les estranges prisons retienent, Et cil del païs vont et *vienent* Et anz et fors a lor pleisir. » (La 1908). Et de ce ne sont pas irié Que li mal pas sont depecié, Se va et *vient* qui onques vialt (La 4117). ...Et fet sanblant qu'il ait peor De toz ces qui *vienent* et vont. (La 5673). Mout i a grant noise et grant bruit, Mes, qui * [l. que] *veigne* et qui que voise, Ne vos movez ja por la noise (Yv 1061). Tex genz vont el chastel et *vienent*... (Pe 7330).
- *Venir avant*. "S'avancer" : « Bele, fet il, avant *venez*, L'oisel a la perche prenez, Car bien est droiz que vos l'aiez. (...) » (Er 827). Lors se part d'ax et *vient* avant, Cheval ot boen et bien movant. (Er 2955). Keus *vint* avant plus que le pas Et prist Erec en es le pas Par les resnes sanz saluer (Er 3963). Puis comanda avant *venir* Les evesques et les prieus Et les abez religieus Por enoindre le novel roi Selonc la crestiene loi. Maintenant sont avant *venu* Tuit li prelat, juesne et chenu (Er 6794, 6799). Atant *vienent* vaslet avant Qui anbedeus les desarmerent. (La 446). Lors *vient* li chevaliers avant Enmi le gué... (La 803). S'espee tret et *vint* avant (Yv 3358). Li vaslez est avant *venuz*, N'il ne set le quel il salut, Que del roi mie ne conut, Tant qu'Ionez contre lui vint... (Pe 910). A ce mot est avant *venuz* Uns chevaliers auques chenuz, Qui estoit mestres Clamadeu (Pe 2391).
- [Avec l'adv. *bien* ou *mal*, marquant un accueil favorable ou défavorable]
. *Bien viegne aucuns !* "Que qqn soit le bienvenu !" : Einz qu'Erec li eüst dit mot, Li vavasors salué l'ot : « Biax sire, fet il, bien *vaingniez*! (...) » (Er 387). « Bien *vaigne*, fet il, ceste rote, Et li sires et la genz tote ; Bien *vaigniez*, fet il, descendez. » (Er 5501, 5503). A chiere mout joiant et liee Les salue et dit : « Bien *vaingniez* (...). » (La 2517). « Bien *veigne* li rois et li sire Des rois et des seignors del monde ! » (Yv 2370). « Bien *veigne*, par cent mile foiz, Li rois mes sire, et beneoiz Soit messire Gauvains, ses niés. (...) » (Yv 2379). Li rois torne vers le vaslet Le chief, que il tenoit beissié, Si a tot son pansé leissié Et dit : « Biau sire, bien *vaigniez*. (...) » (Pe 939). ...Et dit : « Biau sire, bien *vaigniez* ! (...) » (Pe 4533). Qant messire Gauvains les voit, Qui mout estoit bien anseigniez, Ses salue

et dit : « Bien *vaigniez* ! » (Pe 5264). ...Et dit : « Puceles, bien *vaigniez* ! » (Pe 7668).

. *Mal viegne aucuns !* "Que qqn ne soit pas le bienvenu ! Malheur à qqn !" : Et les genz qui venir les voient Trestuit au chevalier disoient : « Mal *veigniez*, sire, mal *veigniez* ! (...) » (Yv 5107).

- Part. passé [Attribut du compl. d'obj.] "Revenu, de retour" : ...Si s'an va Et Lancelot *venu* trova Qui prison tenoit an sa cort. (La 6106).

b) [Le suj. désigne une chose] : Aprés le message des ialz *Vient* la dolçors, qui mout valt mialz, Des beisiers qui amor atraient (Er 2042). Tex ostex est boens a tel oste, Qu'il i a chanbres et estuves Et eve chaude par les cuves, Qui *vient* par conduit desoz terre. (Cl 5563). Maintenant jusqu'a l'uis s'aproche Et bote anz le col et la teste Et garde amont par la fenestre, Si voit les espees *venir* (La 1129). Et antretant noveles *vienent* Que la reïne n'est pas morte. (La 4400). Et tant par est esperitax Que sa vie plus ne sostient Que l'oiste qui el graal *vient*. (Pe 6212). Que qu'il pansoit a la pucele, Si vit *venir* une nacele Que uns notoniers amenoit (Pe 7122).

- [En corrélation avec *aler*] : Par si grant ire s'antr'asaillent As espees que nues tienent, Que si com eles vont et *vienent*, S'antr'ancontrent et s'antrefierent, Ne tant reposer ne se quierent Qu'aleinne reprandre lor (lor) loise. (La 5006). Mes tote nuit conte et asome Les jorz qui *vienent* et qui vont. (Yv 2759).

- *Venir avant.* "Se prolonger" : Cist plez ne doit avant *venir*, Que nus nel doit an pris monter. (Yv 100).

2. [Avec terme indiqué]

a) [Le suj. désigne un être animé] : « (...) Je ne *ving* ça por autre afere Fors por vos conpaignie fere. » (Er 109). Le blanc cerf ont desfet et pris, Au repeirier se sont tuit mis, Le cerf an portent, si s'an vont, A Caradigan *venu* sont. (Er 284). Et l'andemain a grant deport *Vint* Alixandres el sablon (Cl 233). Sanz grant peril et sanz esmai *Vindrent* au port desoz Hantone. (Cl 269). Mout a Soredamors mal tret, Tant qu'a port est la nes *venue*. (Cl 557). La ou Kex seoit au mangier, Atant ez vos .i. chevalier Qui *vint* a cort mout acesmez, De totes ses armes armez. (La 45). Lors fet li chevaliers sanblant Qu'aler s'an voelle ; si s'an torne, Devant le roi plus ne sejorne Et *vient* jusqu'a l'uis de la sale (La 67). Li vaslez vers le tref ala, Et dist ainz que il *venist* la : « Dex, ci voi ge vostre meison. (...) » (Pe 652). Lors *vient* au tref, sel trueve overt, Enmi le tref .i. lit covert D'une coste de paisle... (Pe 665). Atant vers le chastel s'an cort, Que tart li est qu'il *vaigne* a cort (Pe 878).

- [Part. passé précédé de *avoir*, verbe impers.] : Au roi diras, foi qu'il me doit, Qui est mes sire et ge ses hom, Qu'il ne lest por nule acoison Que ge nel truisse einz le quint jor De la feste soz ceste tor Logié aval la praerie, Et s'i ait tele conpaingnie Con a sa cort avra *venue*, De haute gent et de menue (Pe 8845) Comprendre littéralement : « en compagnie de tous les gens, grands et petits, qu'il y aura de venus à sa cour ».

- *Venir à aucun.* "Venir vers qqn" : « Dameisele, fet la reïne, Ce chevalier qui la chemine Alez dire qu'il *vaigne* a moi Et amaint sa pucele o soi. » (Er 157). Biax amis Erec, alez i Au chevalier et dites li Que il *veigne* a moi, nel lest mie (Er 203). Et quant ele est *venue* a li, Si li dist : « Dame, onques ne vi Nul chevalier tant deboneire (...). » (La 5907). Li seneschaus maintenant monte, A son seignor *vint*, se li conte Tote la chose et l'avanture (La 6086). Com a mon seignor cuidoie estre A vos *venuz*, com a mon pere (La 6347). Ele n'ot mes si grant joie onques Com or a de sa bienvenue, Et ele a lui ne fust *venue* ? (La 6826).

. [Pour l'attaquer] : Li jaiant furent fort et fier, Et tindrent an lor mains serrees Les maçues granz et quarrees. Erec lor *vint* lance sor fautre (Er 4415). Et oltre estoit ja a bien pres Qant Cligés li *vint* si de pres, Et maintenant hauce l'espee, Sel fiert si qu'il li a colpee La janbe desor le genoil (Cl 6396). Or veez com il taint de sanc Et sa lance et s'espee nue, Veez comant il les remue, Veez comant il les antasse, Com il lor *vient*, con il lor passe, Com il ganchist, con il retorne ! (Yv 3212). Et li autre dui sus li *vienent* : As espees, que nues tienent, Li donent granz cos anbedui (Yv 4489).

- *Venir à l'encontre à aucun.* "Venir à la rencontre de qqn" : Li nains a l'ancontre li *vient* Qui sa corgiee an sa main tient. (Er 161). Galopant sor le gringalet S'an aloit Keus tot un valet, Tant que par avanture avint Qu'Erec a l'ancontre li *vint*. (Er 3948). Li .vi. li *vienent* a l'encontre. (Cl 3641). Joie revient et diax s'an fuit, A l'encontre lor *vienent* tuit, Si que tote l'oz s'i assanble. (Cl 3888). Tuit li plus haut et li plus noble Li *vienent* au port a l'encontre. (Cl 5063). Si li *vient* uns moinnes mout vialz A l'encontre, devant ses ialz. (La 1847). Uns nains a l'encontre lor *vint* Sor un grant chaceor, et tint Une corgiee por chacier Son chaceor et menacier. (La 5059). Por aus tote la vile vuident, Si lor *vont* trestuit a l'encontre (La 5313). Dui prodome et une pucele Li sont a l'ancontre *venu*. (Pe 1787).

- *Venir sor aucun.* "Venir vers qqn" : Queque il son conte contoit Et la reïne l'escoutoit, Si s'est delez le roi levee Et *vient* sor ax tot a celee (Yv 64).

. [Pour l'attaquer] : Cligés li vet tel cop doner Sor l'escu d'or a lyon point Que jus de la sele l'enpoint Et *vint* sor lui por la foi prandre. Lanceloz ne se pot desfandre, Si li a prison fiancié. (Cl 4743). Si n'i feront li .xx. neant, Mes qu'il les iront fauneant Tant que nos par ceste valee *Vanrons* sor ax si an enblee, Ses aceindrons a la forsclose. (Pe 2424).

- *Venir à aucun sus.* "Se diriger vers qqn pour l'attaquer" : Lors li *vient* sus li charretons, Si jure quanqu'il puet veoir Que mar le fist el gué cheoir Et son panser mar li toli. (La 884). Lors li *vient* sus, l'espee treite (La 896). ...Car desfandre le covenoit, Que li chevalier sus li *vienent*, Et cil qui les .iii. haches tienent, Si l'asaillent mout cruelmant (La 1171). Quant le lyon delivré ot, Si cuida qu'il li covenist Conbatre et que sus li *venist* (Yv 3384).

b) [Le suj. désigne une chose] : Je ne sai s'an ceste contree *Vint* onques nule renomee Ne de mon pere ne de moi (Er 656). Ce nos ont nostre livre apris Qu'an Grece ot de chevalerie Le premier los et de clergie : Puis *vint* chevalerie a Rome Et de la clergie la some, Qui or est an France *venue*. (Cl 31, 33). En la cité *vint* la novele (Cl 5055). As oroilles *vient* la parole, Ausi come li vanz qui vole, Mes n'i areste ne demore, Einz s'an part en mout petit d'ore Se li cuers n'est si esveilliez Qu'au prendre soit apareilliez (Yv 157). Devant lui voit la robe nueve, Si se mervoille a desmesure Comant et par quel aventure Cele robe estoit la *venue* (Yv 3021). Et an celui

meïsmes jor Que a la cort vint la pucele, I fu *venue* la novele Del jaiant cruel et felon Que li chevaliers au lyon Avoit an bataille tué. (Yv 4740). Lors les lesse, si s'achemine, Par plains ne par forez ne fine Tant que il vit .i. chastel fort, Don l'eve *venoit* au regort De mer, mout grant et de navie. (Pe 6420).

- *Venir à mains à aucun.* "Tomber à qqn sous la main" : Lors se deront et se dessire Trestot quanque as mains li *vient*. (Yv 1299).

3. [Avec point de départ indiqué]

a) [Le suj. désigne un être animé] : « Chevaliers, fet il, savoir vuel Qui vos estes et d'ou *venez*. (...). » (Er 3969). Li arçon estoient d'ivoire, S'i fu antailliee l'estoire Comant Eneas *vint* de Troye (Er 5291). Si sont *venu* de mainte terre Chevalier fier et corageus. (Er 5390). Et ses pansers est de tel guise Que lui meïsmes en oblie, Ne set s'il est ou s'il n'est mie, Ne ne li manbre de son non, Ne set s'il est armez ou non, Ne set ou va, ne set don *vient* (La 719). Tot maintenant que il l'aproche, De cuer la salue et de boche Et dit : « La riens que je plus vuel, Don moins ai joie et plus me duel, Soit bien veignanz, don qu'ele *veingne* ! » (La 1553). An cele forest don je *vieng* L'ancontrai ore ou el venoit. (La 1692). Je ne sai de quel part il *vienent* (La 2374). Si *vindrent* d'une grant jornee Tot anviron de la contree Et li estrange et li privé (La 3493). ...Et dit : « Biax frere, don *viens* tu ? (...) » (Pe 1363). ...Et dist mout deboneremen t : « Sire, don *venistes* vos hui ? (...) » (Pe 1881).

b) [Le suj. désigne une chose] : Et ce meïsmes vos relo Que ja ne sache dom il [= le vin] *vint*, Fors que par aventure avint Qu'antre les presanz le trovastes (Cl 3251). A mïenuit, de vers les lates *Vint* une lance come foudre, Le fer desoz, et cuida coudre Le chevalier parmi les flans Au covertor et as dras blans Et au lit, la ou il gisoit. (La 515). Et il vit par l'eve avalant Une nef qui d'amont *venoit* (Pe 2991). Que qu'il pansoit a la pucele, Si vit venir une nacele Que uns notoniers amenoit, Qui de vers le chastel *venoit* (Pe 7124). Li anchantemenz tex estoit Que nus hom veoir nel pooit, De quel part li quarrel *venoient*, Ne li archier qui les treoient. (Pe 7581).

B. [P. anal. au fig.]

1. [Sans origine ni terme indiqués]

a) [En parlant du temps] "Survenir, arriver" : Ne tarda gueres ci aprés Que li terme *vint*, qui fu pres, Que ses noces feire devoit. (Er 1866). Li rois dist que tost s'an atort, Car coroné seront andui, Il et sa fame avoec lui, A la Natevité qui *vient* (Er 6493). A cui qu'il onques* [l. onc] abelisse* [l. desabelisse], Ne puet muer qu'il ne s'an isse, Que *venue* est l'ore et li termes. (Er 6169). Mes ancor le met an respit Tant que l'ore et li termes *veingne* Qu'il la desfuee et qu'il la teingne Et savra s'ele est vive ou non. (Cl 6061). Mes par tans iert *venue* l'ore Que la poisons perdra sa force. (Cl 6146). Mes la nuiz si oscure *vint* Que departir les an covint. (La 2435). Mes li jorz *vient* qui mout li grieve, Qant de lez s'amie se lieve. (La 4687). N'ont plus de la bataille cure, Que por la nuit qui *vient* oscure Que por ce que mout s'antredotent. (Yv 6212).

- Empl. impers. : Qant *vint* que l'aube fu crevee, La dameisele fu levee, (Yv 4921).

b) [En parlant d'événements] "Survenir, se produire" : « (...) A demain est ta morz *venue*, Demain morras sanz retenue Se Dex ne te garde et desfant. » (Er 5475). « (...) Feites voz genz arriere trere, Car la Joie *vanra* par tans, Qui vos fera dolant, ce pans. » (Er 5775). Joie d'amors qui *vient* a tart Sanble la vert busche qui art, Qui dedanz rant plus grant chalor Et plus se tient en sa valor, Quant plus demore a alumer. (Yv 2519). Saches que ta fins est *venue* Por ce que tu l'as retenue Ne arestee .i. tot seul pas. (Pe 3819).

c) [En parlant de plantes] "Pousser, croître" : Car tot croist dedanz le porpris Quanqu'a riche chastel covient ; Et fruiz et blez et vins i *vient* (Er 5352).

d) [Avec l'adv. *bien*]

- Empl. impers. *(Il) vient mieus à aucun que...* "Il vaut mieux que qqn..." : Et Lanceloz le regarda Et desfandi qu'il ne parlast De lui an leu ou il alast, Que, s'il disoit qu'il le seüst, Mialz li *vandroit* que il s'eüst Les ialz treiz ou le col brisié. (La 5554).

2 [Avec idée de terme, d'aboutissement]

a) [Le suj. désigne un être animé]

- *Venir à aucune chose.* "Arriver à qqc." : Et s'il vos plest, jel vos dirai, Si que de rien n'an mantirai, Comant je *ving* a tel hautesce (Er 6265). De lui et de son vasselage, Qant il iert *venuz* en aage Que il devra en pris monter, M'orroiz adés de lui conter. (Cl 2348). Messire Yvains trestot ausi Les feisoit venir a *merci* Con fet li faucons les cerceles. (Yv 3188). Sor tote rien vos vuel proier Que an yglise et an mostier Alez proier Nostre Seignor Que il vos doint joie et enor, Et si vos i doint contenir Qu'a bone fin puissiez *venir*. (Pe 570). Se vos an venez au desus Que vers vos ne se puisse plus Desfandre ne contretenir, Einz l'estuisse a merci *venir*, Qu'a (a) esciant ne l'ociez. (Pe 1644). An la fin Clamadeu covint *Venir* a merci maugré suen (Pe 2681). Si li cort a l'espee sore, Mes lassez fu an mout po d'ore Si qu'il ne se pot sostenir, Einz l'estut a merci *venir*. (Pe 8156).

- [Avec idée de finalité] *Venir à / en aucune chose.* "Parvenir à qqc." : Mes tart *vandroiz* au repantir Se voir ne me reconuissiez. (Er 2534). En boene esperance la met Sa mestre, qui ce li promet Et se li fiance a tenir, Car par ce cuidera *venir* A sa joie, que que il tart (Cl 3180). Car ele estoit autresi faite Con l'arbaleste qui agaite Le rat, quant il *vient* au forfet (Yv 913). Tant fu la semance an son germe Que li fruiz *vint* an sa nature D'anfant... (Cl 2341). De ces plaies mout vos deïsse Tant qu'a une fin an *venisse* Se l'estoire bien vos pleüst (Yv 5382).

. *Venir à chief d'aucune chose.* V. *CHIEF*[1]

. *Venir au desus d'aucun.* "Vaincre qqn" : « (...) Mes ancor .i. autre an ferai Des seiremanz et jurerai, Cui qu'il enuit ne cui qu'il poist, Que se il hui *venir* me loist De Meleagant au desus, Tant m'aïst Dex et neant plus Et ces reliques qui sont ci, Que ja de lui n'avrai merci. » (La 4980). Donc jure le cuer et le cors Celui qui tot le mont cria, Qu'avoir ne richesce n'en a Des Babiloine jusqu'a Gant, Por qu'il leissast Meleagant Eschaper, se il le tenoit Et de lui au desus *venoit*, Que trop li a fet leit et honte. (La 6724). ...Et dist : « Biau frere, or vos sovaingne, Se il avient qu'il vos covaingne Conbatre a aucun chevalier, Ice vos voel dire et proier : Se vos an *venez* au desus Que vers vos ne se puisse plus Desfandre ne contretenir, Einz l'estuisse a merci venir, Qu'a (a) esciant ne l'ociez. (...) » (Pe 1641).

. *Venir en äie à aucun.* "Venir en aide à qqn" : Cele, qui cuidoit estre certe Que il li venist en *aïe*, Crioit en haut : « Aïe ! (...) » (La 1069).

b) [Le suj. désigne une chose]

- "Se présenter à qqn" : Mes ainz qu'a salveté la teigne, Criem que granz anconbriers li *veigne*, Car quant il s'an retornera, Li dus pas ne sejornera Cui el fu premerains donee. (Cl 3334). Or m'est cuers et talanz *venuz* Que la querele te guerpisse Et que plus a toi ne chanpisse. (Cl 4126). Né an somes [= du royaume de Logres], si voudriens Q'annors vos *venist* et granz biens Et joie en cest païs, que nos I avriens preu avoec vos (La 2958). Ja certes hontes ne domages Ne t'an *vandra* se tu me croiz (La 5033). « (...) Et de ce ne dotes tu mie Que il ne te soit granz enors, Se la te *vient* biens, plus qu'aillors. » (La 5040). Mout m'an *vanra*, ce cuit, granz maus, Que messire Meleaganz Me fera pis que li jaianz Se j'avoie esté perilliez. (La 6072). En la fin, volantez me *vint* Qu'a mon oste covant tanroie Et que a lui m'an revanroie. (Yv 552). Atant la reïne s'an va, Si li lesse de ses puceles Bien .c.l. des plus beles, Qui el palés lez lui mangierent, Sel servirent et losangierent De quanque li *vint* a talant. (Pe 7983).

. *Venir en (bon) lieu (à aucun) / Venir en saison (à aucun).* "Venir (bien) à propos à qqn" : Antredeus fu assise enmi, Si lor comance une reison Qui *vint* an leu et an seison (Cl 2240). Uns guerredons de moi t'atant Qui mout te *vanra* an boen leu. (La 2935).

. *(Ce / Il) vient en / à* + subst. *(à aucun).* : Mes ainz qu'il fust an la valee, Vit aprés lui an une sante Chevaliers venir jusqu'a trante, Don li .vi. estoient Grezois Et li .xxiiii. Galois, Qui, tant que *venist* au besoing, Le cuidoient siudre de loing. (Cl 1795). Bien a li vaslez esploitié De quanqu'il a quis et rové, Car ses peres li a rové Tot ce qu'il li *vint* a creante. (Cl 217). Mout me *vient* or a grant desdaing Qant j'ai parlé del remenoir, Mout en ai le cuer triste et noir (La 1106). Mes au duc *vient* a grant despit Et mout an est iriez et chauz Qant il as primerains assauz N'avoit Cligés conquis et mort. (Cl 4042). Si li dit : « Keu, a grant enui Me *vient*, ce sachiez a estros, Ce qu'ai oï dire (dire) de vos (...). » (La 133). Si li *vint* mout a grant mervoille, Que ce n'estoit chose paroille Escu et armes, ce li sanble, Et petit palefroi ansanble. (Pe 6303). Or soit a vostre boen eür, Qui vos en est a avenir, Se il vos *venoit* a pleisir. (Yv 1690). Dex, li voirs rois esperitables, Fet messire Yvains, m'an desfande Et vos enor et joie rande, Se il a volenté li *vient* ! (Yv 5333). Alixandre *vint* an corage Que il aille le roi proier Que il le face chevalier (Cl 1098). Vos le conparriez mout chier Se il vos *venoit* nes an pans. (La 495).

- "Parvenir à qqc." : Et chevalcha des le matin Tant que li jorz *vint* a declin. (Pe 630). A neant est li diax *venuz*, Et l'empereres s'est tenuz Lonc tans aprés de fame prandre (Cl 2591).

- *Venir sor aucun.* "S'abattre sur qqn" : Bien m'an devoit max avenir, Sor moi an est *venuz* li max, Que fos feisoie et deslëax Et traïtes et forssenez. (Er 3639).

- [En subordonnée temporelle ; suj. impers. ou neutre] *Quant / Tant que (il / ce) vient* + indication temporelle "Au moment de..." : Quant *vint* a la tierce semainne, Tuit ansanble comunemant Anpristrent .i. tornoiemant (Er 2072). A tel dolor ont, ce m'est vis, An Bretaigne lonc tans esté, Tant que *vint* a la fin d'esté. (Cl 1044). Si est la parole finee, Et quant *vint* a la matinee, L'empereres sa fille mande. (Cl 3196). Et quant *vint* as napes lever, S'ot l'empereres tant beü Del boivre qui li ot pleü, Par nuit sera en dormant ivres Ne ja mes n'an sera delivres, Einz le fera tant traveillier Qu'an dormant le fera veillier. (Cl 3280). Mes quant ce *vint* aprés mangier, Onques n'i ot puis fet dongier De parler d'afeires plusors. (La 2073). Le main, quant *vint* au dessevrer Vost chascuns avoec lui aler, Chascuns se poroffre et presante (La 2497). Et si le fist tant demorer Que toz li anz fu trespassez Et de tot l'autre encor assez, Tant que a la mi aost *vint*, Que li rois cort et feste tint. (Yv 2679). Et l'autre erra au lonc del jor, Tote seule grant aleüre, Tant que *vint* a la nuit oscure. (Yv 4828). Vos irez a la cort le roi, Si li direz qu'armes vos doint. De contredit n'i avra point, Qu'il les vos donra, bien le sai. Mes quant il *vandra* a l'essai D'armes porter, comant iert donques ? Ce que vos ne feïstes onques Ne autrui nel veïstes faire, Comant an savroiz a chief traire ? (Pe 514).

3. [Avec idée d'origine] "Provenir de qqn / qqc."

a) *Aucune chose vient d'aucun (à aucun).* : Et g'en eüsse asez ploré Quant ge le vi si pale et taint, Mes la joie le duel estaint, Car de lui tel joie me *vint* Que de nul duel ne me sovint. (Er 4163). Tant li delite a remanbrer La biauté et la contenance Celi, ou n'a point d'esperance Que ja biens l'an doie *venir*. (Cl 617). « (...) Mialz vuel qu'ainsi toz jorz me teingne Que de nelui santez me *veingne*, Se de la ne vient la santez Dont est venue l'anfertez. » (Cl 862). Ausi ma dame la reïne Tot le monde anseigne et aprant, Que de li toz li biens descent, Car de li *vient* et de li muet. (Pe 7937).

b) *Aucune chose vient d'aucune chose (à aucun).* : An une chanbre fu assise Desor une coute de paile Qui *venue* estoit de Cessaile (Er 2404). « (...) Cui qu'an doie *venir* enui, Ja cist espreviers vostres n'iert, Que miaudre de vos le requiert, Plus bele asez et plus cortoise. » (Er 820). Si li comande que tost aille Et de parler a lui se taigne, Que max ou enuiz ne l'an *vaigne*. (Er 3076). Mes se croire me voliez, Enor et preu i avriez Et mout granz biens vos an *vandroit*. (Er 3313). La reïne garde s'an prant, Qui l'un et l'autre voit sovant Descolorer et anpalir (...). An la mer sont, et d'amer *vient*, Et d'amors *vient* li max ques tient. (Cl 543, 544). L'an m'a conté, ce poise moi, Que partir vos volez del roi. Don vos *vient* et de quel corage ? (La 137). « (...) Et ce mout volentiers savroie Don cele force puet *venir* Qui vos comande a contenir A mon voloir, sanz contredit (...). - Dame, fet il, la force *vient* De mon cuer, qui a vos se tient (...). » (Yv 2009, 2015). La senestre, selonc l'estoire, Senefie la vainne gloire Qui *vint* de fause ypocrisie. (Pe 41). Se li vaslez est fos et nices, S'est il espoir mout gentix hom ; Et se ce li *vient* d'aprison, Qu'il ait esté a vilain mestre, Ancor puet preuz et saiges estre. (Pe 1012).

- [Suj. impers. ou neutre] : De mout grant folie vos *vient* Quant vos rien nos an demandez. (Er 4392). Ne vos *vanroit* pas de grant san Se vos ne creez mon consoil. (Er 5572). Mes n'i a Tyois n'Alemant, Qui sache parler seulemant, Qui ne die : « Dex, qui est cist An cui si granz biautez florist ? Dex, don li est tot ce *venu* Que si grant pris a retenu ? » (Cl 2929). Coarz est il, quant il me crient : De grant coardise li *vient* Qant devant * [l. moi] mostrer ne s'ose. (Yv 1222). Lors le fist li prodon monter, Et il comança a porter Si a droit

la lance et l'escu Com s'il eüst toz jorz vescu An tornoiemenz et an guerres (...), Car il li *venoit* de nature (Pe 1476). Or n'i tandes tu ja le doi, Qu'il te *vandroit* de grant orguel ! (Pe 6543). Qant el Gué Perilleus saillis, Mout te *vint* de grant hardemant (Pe 8327). ...Que de grant hautesce li *vient* Quant a la plus bele se tient (Pe 8781).

II. Empl. pronom. *Soi en venir*

A. "Venir, revenir"

- [À l'impér.] : « (...) Des que ge m'i sui anbatuz, Je ne tornerai autre san, Mes, s'il vos plest, *venez* vos an, Que g'irai ceste voie adés. » (La 1382).

- *Soi en venir* + inf. : Qant remese fu la parole, Li rois, qui veaust qu'en les afole, S'en *vint* ou grant palais ester (Cl 1431).

B. "Arriver qq. part / vers qqn" : Erec sist sor .i. cheval blanc, Toz seus s'an *vint* au chief del ranc Por joster, se il trueve a cui. (Er 2118). Erec corrut son escu prandre, Par la guige a son col le pant ; Et Enyde la lance prant ; Si s'an *vienent* parmi la cort. (Er 4851). Quant antreconjoï se furent, Tuit .iiii. main a main se tindrent, Jusque devant le roi s'an *vindrent*, Si le saluent maintenant (Er 6536). Si s'an *vindrent* jusqu'a lor tantes, Ou mout avoit de genz dolantes. (Cl 2079). Li chevaliers a tel conroi S'an *vint* jusque devant le roi La ou antre ses barons sist (La 48). Qant an lor ot messe chantee, As fenestres devers la pree S'an *vint* li chevaliers pansis, Cil qui sor la charrete ot sis, Et esgardoit aval les prez. (La 541). Chevauchant lez une riviere S'an *vindrent* jusqu'au herberjage (La 977). Et li rois, qui la pes queïst Mout volantiers se il poïst, S'an *vint* derechief a son fil (La 3425). Atant cil qui furent arriere S'an *vindrent* tote la charriere Vers lor seignor trestot le pas (Pe 230). Et li autre voient la perte De lor gent afolee et morte, Si s'an *vindrent* droit a la porte Trestuit sarré et atirié, Et cil se tindrent tuit rangié An lor portes sarreement, Ses reçoivent hardiemant. (Pe 2462).

- [Le suj. désigne une chose] : Car, s'il le puet an son oïr Prendre, et anclorre, et retenir, Les oroilles sont voiz* [l. voie] et doiz Par ou s'an *vient* au cuer la voiz (Yv 166).

III. Inf. subst. "Action de venir" : Keus respont : « Grant folie dites, Qui del *venir* vos escondites. (...) » (Er 3996).

- En partic. "Action de venir à l'attaque" : Espoir por ce si bien le fist Que mes d'armes ne s'antremist, Se fu si forz a son *venir* Qu'a lui ne se pooit tenir Nus chevaliers, tant fust senez, Qu'il feroit come forsenez. (La 5691). ...Qu'an son *venir* si le navra Li lyeons, qui mout vint iriez, Que leidemant fu anpiriez. (Yv 5656).

- *À l'aler ne au venir.* "À l'aller ni au retour" : Mes Clygés par amors conduit Vers li ses ialz covertemant Et ramainne si sagemant Que a l'aler ne au *venir* Ne l'an puet an por fol tenir, Mes deboneiremant l'esgarde (Cl 2763).

IV. Part. prés. en empl. adj. [Attribut du sujet] *Estre bien veignant.* "Être bienvenu" : Li rois respont : « Bien *veignant* soient, Come baron vaillant et preu ; Meillors d'aus .ii. ne sai nul leu, D'aus iert mout ma corz amandee. » (Er 6382). « Amis, fet il, ne refus mie Ne vos ne vostre conpaignie, Mes bien *veignant* soiez vos tuit, Car bien sanblez, et je le cuit, Que vos soiez fil de hauz homes. (...) » (Cl 357). ...Et dit : « La riens que je plus vuel, Don moins ai joie et plus me duel, Soit bien *veignanz*, don qu'ele veingne ! » (La 1553). Si li ancomancent a dire : « Bien *veignanz* soiez vos, biax sire. » (La 2442). Et dit : « Sire, mout m'esbaïs De ce que vos an cest païs Vos estes anbatuz sor nos. Mes bien *veignanz* i soiez vos, Que ja mes nus ce n'anprendra, Ne mes n'avint ne n'avandra Que nus tel hardemant feïst Que an tel peril se meïst. (...) » (La 3330).

V. Part. passé [Attribut du sujet]

A. Empl. adj.

- *Estre bien venu.* "Être bien accueilli, être le bienvenu" : Bien est Alixandres *venuz*, Car a rien qu'il vuelle ne faut, N'an la cort n'a baron si haut Qui bel ne l'apialt et acuelle. (Cl 382). Cligés l'acole et la salue, Et dist : « Bien soiez vos *venue*, Mestre, je vous aim tant et pris ! (...) » (Cl 6222). Si li dïent : « Bien soiez vos, Biax sire, *venuz* antre nos (...). » (Yv 3802). Aprés le travail et la painne Que ele avoit le jor eüe, Si est a l'ostel bien *venue*, Que mout i est bien aeisiee. (Yv 4886). Et vos si soiez bien *venuz*. Por lui seroiz vos chier tenuz Et enorez a mon ostel. (Pe 4005).

. [En contexte métaph.] : Mes or est ele [= Amour] bien *venue*, Ci iert ele bien maintenue Et ci li fet boen sejorner. (Yv 1393).

- *Estre mal venu.* "Être mal accueilli" : « Certes, fet ele, chevaliers, Je criem que mal soiez *venuz* : Se vos estes ceanz tenuz, Vos i seroiz toz depeciez, Que mes sire est a mort plaiez Et bien sai que vos l'avez mort. (...) » (Yv 977). Si crient il estre mal *venuz*, Et s'il le crient, n'est pas mervoille. (Yv 1946). Et li portiers a soi l'apele, Si li dit : « Venez tost, venez, Qu'an tel leu estes arivez Ou vos seroiz bien retenuz, Et mal i soiez vos *venuz*. » (Yv 5176).

B. Empl. subst. *Le bien venu.* "Le bienvenu, la personne qu'on accueille avec plaisir" : Et cil dïent : « Beneoiz soit Dex, qui au vant dona la force Qui ça vos amena a orce, Et vos soiez li bien *venu* ! (...) » (Pe 2543).

VENJANCE, **subst. fém.**

[F-B : *vanjance* ; T-L : *venjance* ; GDC : *venjance* ; AND : *vengeance* ; DMF : *vengeance* ; FEW XIV, 467b : *vindicare* ; TLF : *vengeance*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *vangence*, *vengence*.

"Action de se venger"

- *Faire venjance d'aucune chose.* "Se venger de qqc." : Bien a vangiee, et si nel set, La dame la mort son seignor ; *Vangence* en a feite greignor Que ele panre n'an seüst S'Amors vangiee ne l'eüst, Qui si dolcemant le requiert [= Yvain] Que par les ialz el cuer le fiert (Yv 1366).

- *Prendre venjance d'aucun / d'aucune chose.* "Se venger de qqn / de qqc." : Moi meïsmes estuet que praigne La *vangence* de mon forfait : Ensi morrai, mau gré en ait La morz qui ne me vialt haidier. (Er 4623). ...Et dit, se il n'en prant *vengence* De la honte et de la viltence Que li traïtes li a faite, Qui sa fame li a fortraite, Ja mes n'avra joie an sa vie. (Cl 6519). Et se il le voelent noier Ja nes an cresra a nul fuer, Que trop li ont mis an son cuer Grant duel et si grant honte faite Qui li devroit estre retraite S'il n'an estoit prise *vangence* (La 4155). Et de celui qui a manti Praigne Dex, se lui plest, *vangence* (La 4975). Mout a bien sa *vengence* prise De quanque tu li as forfet. (Yv 4180). « (...) Et se li diras de par moi Qu'il te face mostrer celi Que Kex li seneschaus feri Por ce que ele

m'avoit ris, Et a celi te randras pris Et se li diras antresait Que ja n'anterrai por nul plait An cort que li rois Artus teigne, Por nule chose qui aveigne, Tant que *vangence* an avrai prise. » (Pe 2321).

VENOISON, **subst. fém.**
[F-B : *veneison* ; T-L : *venoison* ; GDC : *venaison* ; AND : *veneisun* ; DMF : *venaison* ; FEW XIV, 230b : *venatio* ; TLF : *venaison*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *veneison*, *venison*.
"Venaison, chair de grand gibier" : Li rois Artus ne fu pas chiches : Bien comanda as penetiers Et as queuz et aus botelliers Qu'il livrassent a grant planté, Chascun selonc sa volanté, Et pain et vin et *veneison* (Er 2011). Quanque cuers et boche covoite Orent plenieremant la nuit, Oisiax et *venison* et fruit Et vin de diverse meniere. (Er 5538). Cil venoit le hiaume lacié Et a sa *venison* trossee, Tel con Dex li avoit donee, Sor .i. grant chaceor ferrant. (La 2019). Les bestes par le bois agueite, Si les ocit et se manjue La *venison* trestote crue. (Yv 2826). Iceste vie mena puis, Et li boens hom s'antremetoit De lui colchier, et si metoit Asez de la *venison* cuire (Yv 2869). S'avoit a mangier et a boivre *Venison* sanz sel et sanz poivre Et aigue froide de fontainne. (Yv 2874). S'ot puis tote sa livreison, Pain a planté et *veneison* (Yv 2880). Bien l'aparçoit, et bien l'entant, Que s'il [= Yvain] remaint, il [= le lion] remanra, Et, se il le siust, il panra La *veneison* qu'il a santie. (Yv 3431). Or puet longuement sejorner Clamadex, qui muse defors, Car cil dedanz ont bués et pors Et char salee a grant foison, Et pain et vin et *veneison*. (Pe 2568). De quanque a prodome estuet Fu messire Gauvains serviz : Ploviers et feisanz et perdriz Et *veneison* ot au soper (Pe 7233).

VENT, **subst. masc.**
[F-B : *vant* ; T-L : *vent* ; GDC : *vent* ; AND : *vent*[1] ; DMF : *vent* ; FEW XIV, 255a : *ventus* ; TLF : *vent*]
Fréquence : 22 occ.
Graphies : *vant*, *vanz*.
A. Au propre
1. "Vent" : Atant ez vos .i. garnemant, .I. hyraut d'armes, an chemise, Qui an la taverne avoit mise Sa cote avoec sa chauceüre, Et vint nuz piez grant aleüre, Desafublez contre le *vant*. (La 5541). Mes Dex tost me rasegura, Que li tans gaires ne dura Et tuit li *vant* se reposerent (Yv 451). Se vos retaingne pluie et *vanz* Ou fins neanz, ne me chaut il ! (Yv 5756). Mialz volsisse tote ma vie *Vanz* et orages endurer ! (Yv 6755). .XX. chevaliers devant la porte I a Clamadex anvoiez, Qui tindrent au *vant* desploiez Les confanons et les banieres (Pe 2434).
- [En comparaison] : ...Si deïst, et jel tesmoignasse, Que ce est la dame qui passe Totes celes qui sont vivanz, Si con li funs passe les *vanz* Qui vante en mai ou en avril. (La 12) V. *FUN* . Or soit c'outre soiez passez, Ne por rien ne puet avenir, Ne que les *vanz* poez tenir Ne desfandre qu'il ne vantassent (...), Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3052). As oroilles vient la parole, Ausi come li *vanz* qui vole, Mes n'i areste ne demore, Einz s'an part en mout petit d'ore Se li cuers n'est si esveilliez Qu'au prendre soit apareilliez (Yv 158).
- *Vent de l'air*. "Souffle d'air" : Et ce meïsmes vos relo Que ja ne sache dom il vint, Fors que par aventure avint Qu'antre les presanz le trovastes, Et por ce que vos esprovastes Et santistes au *vant* de l'air Des boenes espices le flair (Cl 3255).
- [Dans la navigation à la voile] : L'* [l. La] orez* [l. mers] fu peisible et soés, Li *vanz* dolz et li airs serains. (Cl 241). Ce jor meïsmes uns granz *vanz* Ot par mer chaciee une barge Qui de fromant portoit grant charge Et d'altre vitaille estoit plainne. (Pe 2522). Et cil dïent : « Beneoiz soit Dex, qui au *vant* dona la force Qui ça vos amena a orce, Et vos soiez li bien venu ! (...) » (Pe 2541).
. *Avoir (bon) vent*. "Avoir un vent favorable, avoir bon vent" : Mes Cligés duremant aproche, Et de ce li rest bien cheü Que sanz tormant a *vant* eü, S'a pris a joie et a deport Devant Costantinoble port. (Cl 5052). Boen *vant* orent, la nes s'an cort Assez plus tost que cers qui fuit. (Cl 2404).
- [Comme force qui emporte les êtres et les choses]
. *Jeter aucun au vent*. "Négliger totalement, passer sous silence qqn" (G. Roques 1987, p. 204) : Tant se teisent d'ax li hera, Qui des vaillanz crïent le banc Et les malvés gietent au *vant*, Qu'il ne truevent qui por aus mante (Yv 2204) Woledge I 140 préfère la leçon de Foerster (*gietent au van*) : « La métaphore *giter au van* veut dire sans doute "mettre au rebut" ».
- [Instabilité, caractère passager du vent]
. Prov. *Granz venz chiet à poi de pluie*. "Petite pluie abat grand vent" (G. Roques 1987, p. 192 : « Il faut peu de chose pour faire disparaître vantardise ou arrogance ») : Si en a hui tenu grant plet Qu'a totes les dames enuie, Mes granz *vanz* chiet a po de pluie. (Pe 5358) V. *PLUIE* .
2. [Direction du vent]
- *Desoz le vent*. "Dans une position où l'on reçoit le vent en dernier lieu (sans que la bête chassée sente la présence)" : Devant a la voie s'aquialt Si qu'il santi desoz le *vant*, Si com il en aloit devant, Bestes salvages en pasture (Yv 3411).
3. Loc.
- *Tant come ventent li catre vent*. "Dans tout l'espace où soufflent les quatre vents" (il s'agit des quatre vents cardinaux) : Li moinnes trestot li reconte Quanque cil leanz fet avoit, Et son non, s'ele le savoit, Li pria qu'ele li deïst, Tant que cele li regeïst Qu'ele nel set, mes une chose Seüremant dire li ose, Qu'il n'a tel chevalier vivant Tant con vantent li .iiii. *vant*. (La 1954).
- *Li vent en parleront ainçois que je*. "Les vents en parleront avant moi" : « (...) Dame, voir de neant parlez, Qant serai certainne et seüre Que vos ja par nule avanture N'en parleroiz a rien vivant. - Dameisele, certes li *vant* An parleront einçois que gié, Se vos ne m'an donez congié (...). » (Cl 3090).
B. P. méton. "Odeur que le gibier laisse sur son passage (et que le vent apporte)"
- [Du lion d'Yvain, se comportant comme un chien de chasse] *Metre le nés au vent*... "Flairer l'odeur, le fumet (qu'il avait senti)" : Bien l'aparçoit, et bien l'entant, Que s'il remaint, il remanra, Et, se il le siust, il panra La veneison qu'il a

santie. Lors le semont et si l'escrie Ausi com uns brachez feïst ; Et li lyons maintenant mist Le nes au *vant* qu'il ot santi (Yv 3435).

- [En corrélation avec *voie*] *Ne savoir d'aucun ni vent ni voie.* "N'avoir vent ni trace de qqn, être sans aucune nouvelle de qqn" : Mes quanqu'il ot dit et conté Ot antendu et escouté Une soe fille pucele, (...) Qui n'est pas liee quant an conte Tex noveles de Lancelot. Bien aparçoit qu'an le celot, Qant an n'an set ne *vant* ne voie. (La 6383).

Rem. Voir G. Roques 1987, p. 182-184

VENTAILLE[1], subst. fém.

[F-B : *vantaille* ; T-L : *ventaille*[1] ; GD : *ventaille*[1] ; AND : *ventaille*[1] ; DMF : *ventaille* ; FEW XIV, 263a : *ventus* ; TLF : *ventail*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *vantaille*, *vantailles*, *ventaille*.

"Partie du casque protégeant la partie inférieure du visage et par où passait l'air" : La pucele meïsmes l'arme (...) : Lace li les chauces de fer Et queust a corroie de cer, Hauberc li vest de boene maille Et se li lace la *vantaille* (Er 714). Erec par le hiaume le sache, A force del chief li arache Et la *vantaille* li deslace, Le chief li desarme et la face. (Er 983). Li escuiers Erec desconbre De son hiaume et si li deslace La *vantaille* devant la face (Er 3164). Son hiaume amont li sozleva Et la *ventaille* li deslace (Er 4135). Si li fet le hiaume voler Del chief et cheoir la *vantaille*. (La 2741). Mes ses criers rien ne li vaut Ne chose que dire li sache, Que cil par le hiaume le sache, Si que trestoz les laz an tranche, La *vantaille* et la coiffe blanche Li abat de la teste jus. (La 2908). Il comancent a deslacier Andui lor hiaumes et *vantailles* (Pe 4479).

VENTER, verbe

[F-B : *vanter*[2] ; T-L : *venter* ; GD, GDC : *venter* ; AND : *venter*[1] ; DMF : *venter* ; FEW XIV, 260b : *ventus* ; TLF : *venter*]

Fréquence : 12 occ.

Graphies : Inf. : *vanter* ; Ind. pr. 3 : *vante*, 6 : *vantent* ; Ind. p. s. 3 : *vanta* ; Subj. impf. 6 : *vantassent*.

I. Empl. intrans.

A. Empl. impers. *(Il) vente.* "Il fait du vent" : « (...) Car tu verras si foudroier, *Vanter*, et arbres peçoier, Plovoir, toner et espartir Que, se tu t'an puez departir Sanz grant enui et sanz pesance, Tu seras de meillor cheance Que chevaliers qui i fust onques. » (Yv 400). Et maintenant *vanta* et plut Et fist tel tans con faire dut. (Yv 803).

- Empl. factitif : ...Puis verra, s'il puet, le perron Et la fontainne et le bacin Et les oisiax desor le pin ; Si fera plovoir et *vanter*. (Yv 715). ...Et panse qu'il se partiroit Toz seus de cort et si iroit A sa fontainne guerroier ; Et s'i feroit tant foudroier Et tant *vanter* et tant plovoir Que par force et par estovoir Li covanroit feire a lui pes (Yv 6509).

B. [Avec suj. exprimé] "Souffler" : Mes tex s'an poïst antremetre Qui li volsist losenge metre, Si deïst, et jel tesmoignasse, Que ce est la dame qui passe Totes celes qui sont vivanz, Si con li funs passe les vanz Qui *vante* en mai ou en avril. (La 13). Li moinnes trestot li reconte Quanque cil leanz fet avoit, Et son non, s'ele le savoit, Li pria qu'ele li deïst, Tant que cele li regeïst Qu'ele nel set, mes une chose Seüremant dire li ose, Qu'il n'a tel chevalier vivant Tant con *vantent* li .iiii. vant. (La 1954). Or soit c'outre soiez passez, Ne por rien ne puet avenir, Ne que les vanz poez tenir Ne desfandre qu'il ne *vantassent* (...), Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3053). Mes Dex tost me rasegura, Que li tans gaires ne dura Et tuit li vant se reposerent ; Des que Deu plot, *vanter* n'oserent. (Yv 452). Qui que le doie conparer, Ne finera tant que il voie Le pin qui la fontainne onbroie, Et le perron et la tormante Qui grausle et pluet et tone et *vante*. (Yv 774).

- [Le suj. est une pers. (?)] : Et s'i feroit tant foudroier Et tant vanter et tant plovoir Que par force et par estovoir Li covanroit feire a lui pes Ou il ne fineroit ja mes De la fontainne tormanter Et de plovoir et de *vanter*. (Yv 6514) Contrairement aux interprétations de Foerster (inf. subst.) et de T-L (empl. trans.), nous considérons, comme Woledge II 159-160, qu'il s'agit d'un « raccourci » d'expression et que les 2 verbes du v. 6514 équivalent à *faire plovoir, faire venter*.

II. Empl. trans. "Jeter qqc. au vent"

- [Après un supplice] *Venter la cendre.* "Jeter la cendre au vent"

. Empl. factitif : Lier le comande [= Jean] et garder, Et dit que il le fera pendre Et ardoir et *vanter* la cendre, Por la honte qu'il a sosferte (Cl 6452).

III. Inf. subst. "Action de venter" : Por ce, si ne m'an os mesler, Et le plovoir et le *vanter* Avoec les autres sofferré Tant, se Deu plest, que je verré En vostre cort aucun preudome Qui prendra le fes et la some De ceste bataille sor lui. (Yv 6572).

VENTRE[1], subst. masc.

[F-B : *vantre* ; T-L : *ventre*[1] ; GD : *ventre*[2] ; GDC : *ventre* ; AND : *ventre*[1] ; DMF : *ventre* ; FEW XIV, 248a : *venter* ; TLF : *ventre*]

Fréquence : 18 occ.

Graphies : *vantre*, *vantres*.

A. Au propre "Ventre, partie du corps comprenant la paroi de l'abdomen et les viscères de la cavité abdominale"

1. [D'une personne]

- [Chez la femme] "Le siège de la gestation" : Or soit c'outre soiez passez, Ne por rien ne puet avenir, (...) Ne que li hom porroit antrer El *vantre* sa mere et renestre, Mes ce seroit qui ne puet estre, Ne qu'an porroit la mer voidier, Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3057).

2. [D'un animal] : Par les costez et par les flans Li coroit contreval li sans Si que li roncins estoit toz An sanc jusqu'au *vantre* desoz. (Er 4372). La pane qui i fu cosue Fu d'unes contrefetes bestes Qui ont totes blondes les testes Et les cors* [l. cos] noirs com une more, Et les dos ont vermauz desore, Les *vantres* noirs et la coe inde (Er 6737). Li cheval ont avoinne et fain Et la litiere enjusqu'au *vantre*. (Yv 5351). ...Et vostre chevax a si plains Les flans et le poil

aplaignié, Qui l'eüst lavé et paingnié Et fet lit d'aveinne et de fain, N'eüst il mialz le *vantre* plain Ne plus bel le col et le vis. (Pe 3464).

B. P. méton. [D'une pers.] "L'intérieur du corps (où se trouve le coeur)" : Alixandres toz premerains Qant de son pere fu partiz, Au congié de l'empereriz, Qui le cuer a dolant el *vantre*, De la nef el batel s'an antre * [l. Del batel an la nef s'an antre] (Cl 245). Si feri de si grant vertu .I. chevalier parmi l'escu Qu'il mist en .i. mont, ce me sanble, Cheval et chevalier ansanble, N'onques puis cil ne se leva, Qu'el *vantre* li cuers li creva Et fu parmi l'eschine frez. (Yv 3154). Trestoz li cuers el *vantre* bolt A la pucele, de peor (Yv 4038). Quant messire Yvains voit blecié Son lyon, mout a correcié Le cuer del *vantre*, et n'a pas tor* [l. tort] (Yv 4543). Ensi an la forest s'an antre, Et maintenant li cuers del *vantre* Por le dolz tans li resjoï Et por le chant que il oï Des oisiax qui joie feisoient (Pe 86). Et Percevax el santier antre, Qui sopire del cuer del *vantre* Por ce que mesfez se savoit Vers Deu et si s'an repantoit. (Pe 6122). Gauvains, par itel mesprison, Que qu'il m'an deüst avenir, Voldroie ores ton cuer tenir De ton *vantre* an mes .ii. mains. (Pe 6851). La dameisele an la nef antre, Qui felon cuer avoit el *vantre*, Et aprés li ses palefroiz, Qui autel ot fet mainte foiz. (Pe 7022).

- [En contexte métaph.] : Se li darz parmi l'uel i antre, Li cuers por coi s'an dialt el *vantre*, Que li ialz ausi ne s'an dialt, Qui le premier cop an requialt ? (Cl 698). Donc est li cuers el *vantre* mis, Ausi con la chandoile esprise Est dedanz la lenterne mise. (Cl 708). Et li cuers prant dedanz le *vantre* La voiz qui par l'oroille i antre. (Yv 167). Se tes beisiers au cuer li toche, Le cuer del *vantre* li as tret, Mes asez mialz eüsses fet S'as mains arachié li eüsses, Que ensi fere le deüsses, Se fame deüst fere bien. (Pe 5785).

- [En formule de jurement] : Cil li escrie que il l'ost [= le cheval] : « Lai le gué, si feras que sages, Que la n'est mie li passages ». Et jure le cuer de son *vantre* Qu'il le ferra, se il i antre. (La 751).

VENÜE, subst. fém.

[F-B : *venue* ; T-L : *venüe* ; GD, GDC : *venue* ; AND : *venue*[1] ; DMF : *venue* ; FEW XIV, 242b : *venire* ; TLF : *venue*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *venue*.

"Action, fait de venir, d'arriver" : Atant uns messages acort, Que il orent fet avancier Por lor *venue* au roi noncier (Er 6374). De monseignor Gauvain eüst Li rois joie et mout li pleüst Sa *venue* et sa conuissance (La 5207). Mes quant ele oï la novele De la *venue* a la pucele Et del Chevalier au lyeon, Ne fu joie se cele non Que ele en ot dedanz son cuer (Yv 5812). Et la dameisele i estoit Qui sa seror desheritoit, Qu'ele avoit pres la cort tenue, Puis si atendoit la *venue* Sa seror, qui vient et aproche. (Yv 5840).

VËOIR, verbe

[F-B : *veoir* ; T-L : *vëoir* ; GD : *veoir* ; GDC : *veeir* ; AND : *veer*[1] ; DMF : *voir*[1] ; FEW XIV, 420b : *videre* ; TLF : *voir*]

Fréquence : 1213 occ.

Graphies : Inf. : *veoir*, *veoirs* ; P. pr. : *veant* ; P. pa. : *veü*, *veüe*, *veües*, *veüz* ; Ind. pr. 1 : *voi*, 2 : *voiz*, 3 : *voit*, 4 : *veomes*, *veons*, 5 : *veez*, 6 : *voient* ; Ind. impf. 1 : *veoie*, 3 : *veoit*, 5 : *veïez*, 6 : *veoient* ; Ind. p. s. 1 : *vi*, 2 : *veïs*, 3 : *vit*, 4 : *veïmes*, *veïsmes*, 5 : *veïstes*, 6 : *virent* ; Ind. fut. 1 : *verrai*, *verré*, 2 : *verras*, 3 : *verra*, 4 : *verromes*, *verrons*, 5 : *verrez*, *verroiz*, 6 : *verront* ; Ind. cond. 1 : *verroie*, 3 : *verroit*, 6 : *verroient* ; Impér. 5 : *veez*, *vez* ; Subj. pr. 1 : *voie*, 2 : *voies*, 3 : *voie*, 5 : *voiez*, 6 : *voient* ; Subj. impf. 1 : *veïsse*, 3 : *veïst*, 5 : *veïssiez*, 6 : *veïssent*.

I. Empl. trans. dir.

A. [Perception physique]

1. [Idée de perception passive] "Percevoir par le sens de la vue" : Bien l'ont trestuit reconeü De si loing com il l'ont *veü*. (Er 1514). Et quant li rois les ot *veües* [= Énide et la reine], Ancontre se lieve an estant. (Er 1660). Tant con il pueent plus *veoir* Lor ami, l'esgardent por voir, Que del vaslet mout lor enuie, Et Dex a droit port le conduie Sanz anconbrier et sanz peril ! (Cl 261). Et quant li rois Artus les *voit* [= les jeunes Grecs], Mout li pleisent et abelissent (Cl 306). Et quant il ot grant piece alé, Si retrova mort le destrier Qu'il ot doné au chevalier, Et *vit* mout grant defoleïz De chevax et grant froisseïz D'escuz et de lances antor (La 307). Por ce qu'a cel tens furent tex Les charretes et si cruex, Fu premiers dit : « Qant tu *verras* Charrete et tu l'ancontreras, Fei croiz sor toi, et te sovaigne De Deu, que max ne t'an avaigne. » (La 341). Queque il son conte contoit Et la reïne l'escoutoit, Si s'est de lez le roi levee Et vient sor ax tot a celee, Qu'ainz que nus la poïst *veoir*, Se fu lessiee entr'ax cheoir (Yv 65). De la forest, en une lande Entrai et *vi* une bretesche A demie liue galesche (Yv 189). Li vaslez ot et ne *voit* pas Ces qui vienent plus que le pas (Pe 111). Ce sont ange que je *voi* ci. (Pe 136).

- [Avec réciprocité] : Tantost con li uns l'autre *voit*, Point li uns vers l'autre a bandon (La 2680).

- [L'obj. est perçu dans une situation particulière ou comme pourvu d'une certaine caractéristique] *Vëoir aucun / aucune chose* + groupe prép., part. passé, part. prés. ou adj. : La pucele s'est avant trete, Passer volt oltre a force fete, Que lo nain ot an grant despit Por ce qu'ele le *vit* petit. Et li nains hauce la corgiee, Quant vers lui la *vit* aprochiee (Er 178, 180). La reïne mout s'an mervoille ; Or la *vit* [= Soredamour] pale et or vermoille (Cl 1574). Li chevax *voit* et bel et cler Le gué, qui mout grant soif avoit (La 738). « Einz m'an iert plevie la foiz, Se vuel que tu le me plevisses, Que tu ne fuies ne ganchisses Et que tu ne me tocheras Ne vers moi ne t'aprocheras Tant que tu me *verras* monté. (...) » (La 831). ...Que lors *vi* le ciel si derot Que de plus de .xiiii. parz Me feroit es ialz li esparz Et les nues tot mesle mesle Gitoient pluie, noif et gresle. (Yv 438). Et quant je *vi* l'air cler et pur, De joie fui toz asseür, Que joie, s'onques la conui, Fet tot oblier grant enui. (Yv 453). Qant li vaslez fu esloigniez Le giet d'une pierre menue, Si regarda et *vit* cheüe Sa mere au chief del pont arriere (Pe 620). Et li bons hom a lui l'apele, Qui mout le *vit* sinple et plorant, Et *vit* jusqu'au manton colant L'eve qui des ialz li degote. (Pe 6139, 6140). « (...) Or me sanble que desheitiee Est mout por moi, si n'a pas tort, Que ele me *voit* pres de mort. » (Pe 6410).

. Empl. pronom. : Et cil an furent mout dolant Qant dedanz anfermé se *voient*, Car il cuident qu'anchanté soient (La 2333). Mes

nuz se *voit* com un yvoire, S'a grant honte, et plus grant eüst Se il s'aventure seüst, Mes ne sot por coi nuz se trueve. (Yv 3014).

- *Vëoir aucun* + inf. : Mes mout i orent po esté, Qant il *virent* un chevalier Venir armé sor .i. destrier (Er 139). Li nains cuiverz venir le *voit*, A l'ancontre li est alez : « Vasax, fet il, arriers estez ! (...) » (Er 208). « Biax filz, fet il, lessier ne doi, Puis qu'a enor tandre vos *voi*, Que ne face vostre pleisir. (...) » (Cl 176). Cil de terre, cui pas n'agree Del vaslet que aler an *voient*, Tant con il pueent les convoient De la veüe de lor ialz (Cl 253). « Amis, dist il, mout vos *vi* hier Bel assaillir et bel desfandre : Le guerredon vos an doi randre (...). » (Cl 1434). Et einsi com il aprochoient Vers la forest, issir an *voient* Le cheval Keu... (La 258). Si ot de tex cui mout greva Et qui mout grant parole an firent, Por ce que onques mes nel *virent* A si grant feste an chanbre antrer Por dormir ne por reposer (Yv 46). N'i a celi [= bête sauvage] qui s'ost movoir Des que ele me *voit* venir (Yv 343). Lors ot la mere duel estrange, Sel beise et acole an plorant Et dit : « Or ai ge duel mout grant, Biax filz, quant aler vos an *voi*. (...) » (Pe 509). Ce que vos ne feïstes onques Ne autrui nel *veïstes* faire, Comant an savroiz a chief traire ? (Pe 517).

. [À la 3e pers. du subj. impf., dans une relative exclamative] : Qui lors *veïst* dras anmaler, Et covertors et orelliers, Cofres anplir, trosser somiers Et chargier charretes et chars, Dont il n'i ot pas a eschars, Tantes et pavellons et trez ! (Pe 4124).

. [*Vëoir* à la 5e pers. du subj. impf., dans une adresse au lecteur / auditeur, pour mettre en évidence une action exceptionnelle] : Lors les *veïssiez* toz plorer Et demener un duel si fort Con s'il le veïssent ja mort. (Er 4262). De joie *veïssiez* plorer Le pere et la mere Enyde (Er 6830). Lors *veïssiez* genz arriers treire (Yv 6452).

- *Vëoir aucun venant / Vëoir aucun trespassant.* "Voir venir qqn / Voir passer qqn" : Il se retorne maintenant, Et *vit* le seneschal venant Sor .i. cheval fort et isnel. (Er 3562). Quant il *vit* Erec trespassant, Jus de la tor aval descent (Er 3667). Quant Erec *voit* le roi venant, A terre descent maintenant (Er 4181). Li rois Evrains pas n'antreprist Quant il *vit* Enyde venant (Er 5507). Quant ge le *vi* tot seul venant, Mon cheval restraing maintenant N'a monter demore ne fis (Yv 481). Et li vaslez tant chevalcha Qu'il *vit* un charbonier venant, Devant lui .i. asne menant. (Pe 833). La ou la voie ert plus estroite, *Voient* .i. chevalier venant. (La 1509). Qant li sires le *vit* venant, Si le salua maintenant (Pe 3093). Et quant messire Gauvains l'ot, Si se trestorne et *voit* venant .I. escuier desavenant. (Pe 6741). Messire Gauvains maintenant Torne sa chiere et *voit* venant .I. chevalier parmi la lande (Pe 7038).

- *Vëoir que...* : Formant an fu joianz et liez Quant il *vit* qu'il fu herbergiez. (Er 372). Atant d'une autre chanbre voit L'uis overt et vient cele part Et *voit* tot enmi son esgart C'uns chevaliers l'ot anversee [= la demoiselle], Si la tenoit antraversee Sor le lit, tote descoverte. (La 1064). Cil *voit* que mout vileinnemant Tenoit la dameisele cil Descoverte jusqu'au nonbril (La 1080). Et je *vi* que vers moi venoit Une pucele bele et gente. (Yv 224). Atant s'en part et cil remaint, Qui ne set an quel se demaint, Que del cors qu'il *voit* qu'an enfuet Li poise, quant avoir n'en puet Aucune chose qui l'an port Tesmoing qu'il l'a ocis et mort. (Yv 1343). Et avoec ce ancore *vit* Qu'ele [= l'épée] estoit de si bon acier Qu'ele ne pooit peçoier (Pe 3126).

- *Vëoir* + prop. interr. indir. : Lors s'est la reïne levee Et dist : « Alons i, seneschax, *Veoir* se ce est li vasax. (...) » (Er 1126). Or del sofrir tant que je *voie* Si jel porroie metre an voie Par sanblant et par moz coverz. (Cl 1031). Qui *verroit* con la bochete oevre, Ne diroit mie que li dant Ne fussent d'ivoire ou d'argent. (Cl 822). Si dist : « Sire, don ne *veez* Con mes chevax est tressuez Et tex qu'il n'a mes nul mestier ? (...) » (La 279). Mes or *verrai* que vos feroiz. (La 1529). ...Et dit : « Certes mout sui iriez, Qant antre ancontré ne nos somes An place lee et devant homes, Que bel me fust que l'en *veïst* Li quex de nos mialz le feïst. (...) » (La 1629). *Veez* or comant cil se prueve, *Veez* com il se tient el ranc ; Or *veez* com il taint de sanc Et sa lance et s'espee nue, *Veez* comant il les remue, *Veez* comant il les antasse, Com il lor vient, con il lor passe, Com il ganchist, con il retorne ! (Yv 3206, 3207, 3208, 3210, 3211).

- Empl. abs. : Lors s'est la reïne levee, Devant le roi s'an est alee Et dist : « Sire, or avez *veü*, Or avez vos bien antandu D'Erec le vaillant chevalier. (...) » (Er 1211) Leçon isolée de *P*. Ne ja li voirres si clers n'iert Se autre clartez ne s'i fiert, Que par le* [l. la] suen* [l. soe] *voie* (l') an mialz. (Cl 723). Toz estormiz en estant saut, Ausi come cil qui s'esvoille, S'ot et si *voit* et se mervoille Qui puet estre qui l'a feru. Lors a le chevalier veü (La 770). Et quant ceste avanture voient Les genz qui par le pré estoient, Si dïent tuit : « Avez *veü* ? Cil qui sor la charrete fu A hui conquise tel enor Que l'amie au fil monseignor En mainne, sel siudra mes sire. (...) » (La 1817). Hui matin l'alai regarder An son lit et si ai *veü* Tant que j'ai bien aparceü Qu'avoec li gist Kex chasque nuit. (La 4811). « Quiex hom iés tu ? - Tex con tu *voiz* ; Si ne sui autres nule foiz. (...) » (Yv 329). Si s'i porront mout solacier Et d'acoler et de beisier Et de parler et de *veoir* Et de delez eles seoir (Yv 2449). Au mialz qu'il puet an l'uel l'avise Et lesse aler .i. javelot ; Si qu'il n'antant ne *voit* ne ot, Li fiert parmi l'uel del* [l. el] cervel, Que d'autre part del haterel Le sanc et le cervel espant. (Pe 1112). Et dit : « Biax ostes, ge ne voi Ceanz nule chose por coi Cist palés face a redoter Que l'an n'i doie bien antrer. Or dites qu'i antandeiez, Qui si fort me desfandeiez Que ge n'i venisse *veoir*. (...) » (Pe 7491).

2. En partic.

- [Le compl. désigne un fait, un événement] "Être témoin, spectateur de qqc." : Mout me tenis lors anpor vil, Trop grant oltrage asez feïs : Quant tu tel oltrage *veïs*, Si le sofris et si te plot D'une tel fauture et d'un bot Qui feri la pucele et moi. (Er 1018). Sanz mantir, la ou en a cent, N'en a mie un meillor del vair : Li oisel qui volent par l'air Ne vont plus tost del palefroi ; Einz nus hom ne *vit* son desroi, Uns anfes chevalchier le puet (Er 1374). Mes mout le fist mialz l'andemain : Mout prist chevaliers de sa main Et tant i fist seles vuidier Que nus ne le porroit cuidier, Se cil non qui *veü* l'avoient. (Er 2203). « (...) Encores, se il pooit estre, Ou par pertuis ou par fenestre *Verroie* volentiers la fors La procession et le cors. » (Yv 1271). Et la dame fu en la tor De son chastel montee an haut Et *vit* la meslee et l'asaut Au pas desresnier et conquerre (Yv 3180). Queque cil ensi se demante, Une cheitive, une dolante, Estoit en la chapele anclose, Qui *vit* et oï ceste chose Par le mur qui estoit crevez. (Yv 3558). Par po que li preudon n'enrage, Qui ot celui qui a

putage Dit que sa fille li metra, Ou orandroit, si quel *verra*, Seront ocis si .iv. fil (Yv 4120). « (...) Sire, ne sai, mes je le *vi*, Que li chevaliers le feri De sa lance et fist grant enui, Et li vaslez referi lui D'un javelot parmi la chiere Si que il li fist par derriere Le sanc et la cervele espandre Et lui par terre mort estandre. » (Pe 1227). « (...) Que vostre cors ne vostre aaiges N'est tex, ce sachiez de seür, Que vos a chevalier si dur Vos poïssiez contretenir N'estor ne bataille sofrir. - Ce *verroiz* vos, fet il, ancui, Que conbatre m'irai a lui (...). » (Pe 2121). « (...) Mes se vostre pleisirs estoit, *Veoir* sa contenance iroie, Et se an tel point le trovoie Que son panser eüst guerpi, Diroie et prieroie li Qu'il venist a vos jusque ça. » (Pe 4341).

- [Avec un compl. désignant un espace de temps]

. *Ne cuidier vëoir l'ore que* + subj. "Avoir hâte de voir le moment où..." : Ja ne cuide *veoir* cele ore Enyde qu'il soient monté. (Er 5266). Lanceloz de ces armes s'arme Tot sanz delai et sanz demore ; Il ne cuide ja *veoir* l'ore Qu'aquitez se soit et paiez. (La 6912).

3. [Idée d'attention]

a) "Porter son regard sur qqn"

- [En des formules appuyant une assertion] : « Ja Dex, fet ele, ne me *voie* Qant je ja mes reposerai Jusque tant que je an savrai Novele certainne et veraie. » (La 6384). Et se je Deu *voie* an la face, Ja mes n'iert jorz que je ne face Quanque vos pleira comander. (La 6591). Certes, fet il, ma dolce amie, Morir n'i voldroie je mie, Et si me plot mout tote voie Ce que je vi, se Dex me *voie*, Et plot et pleira toz jorz mes. (Yv 1560). « (...) Fos est qui delez lui s'areste, S'a la muse ne vialt muser Et le tans an folie user. - Ne sai, fet il, se Dex me *voie* ! (...) » (Pe 247). Et si m'an poise tote voie Quant t'ai feru, se Dex me *voie* (Pe 6788).

b) "Rencontrer volontairement qqn" : Nus ne m'an porroit retorner, Par proiere ne par losange, Que je n'aille an la terre estrange *Veoir* le roi et ses barons, De cui si granz est li renons De corteisie et de proesce. (Cl 149). Qant ceste chose fu finee, N'ot pas sa costume oubliee Alixandres, qui chascun soir Aloit la reïne *veoir*. (Cl 1538). Se ses oncles li emperere Le congié li vialt otroier, Requerre l'ira et proier Qu'an Bretaigne le lest aler A son oncle et au roi parler, Car conoistre et *veoir* les vialt. Devant l'empereor s'aquialt, Et si li prie, se lui plest, Que an Bretaigne aler le lest *Veoir* son oncle et ses amis. (Cl 4177, 4181). « Dame, veez ci Lancelot, Fet li rois, qui vos vient *veoir* (...). » (La 3943). Et li rois, a privé consoil, Dist : « Lancelot, mout me mervoil Que ce puet estre et don ce muet Que la reïne ne vos puet *Veoir* n'aresnier ne vos vialt. (...) » (La 3985). Sire, orandroit ne m'an gardoie, Mes ne li plest qu'ele me *voie* Ne qu'ele ma parole escolt (La 3994). ...Lors l'en mainne Li rois la reïne *veoir*. Lors ne lessa mie cheoir La reïne ses ialz vers terre, Einz l'ala lieemant requerre (La 4459). ...Et pansa que *veoir* iroit Hercheors que sa mere avoit, Qui ses aveinnes li herchoient (Pe 81). « Vilains, fet il, ansaigne moi, Qui l'asne mainnes devant toi, La plus droite voie a Carduel ; Le roi Artus, que *veoir* vuel, Qui* [l. I] fet chevaliers, ce dit an. (...) » (Pe 838).

c) "Examiner qqn / qqc." : Et l'empereres qui la croit De duel feire ne se recroit Et mires querre li envoie, Mes el ne vialt que nus la *voie*, Ne les leisse a li adeser. (Cl 5632). A chascun jor un orinal Li portoit por *veoir* s'orine (Cl 5663). « (...) Car ma dame a s'orine feite, Qui de cest mal mout se desheite ; Si vialt que li mire la *voient*, Mes que ja devant li ne soient. » Li mire vindrent an la sale, L'orine *voient* pesme et male, Si dit chascuns ce que lui sanble Tant qu'a ce s'acordent ansanble Que ja mes ne respassera Ne ja none ne passera... (Cl 5675, 5678). Seignor, ma dame ne volsist Por rien que vos la *veïssiez* Ne qu'a li poinne meïssiez. Des boens mires assez i ot, Mes onques ma dame ne plot Que uns ne autres la *veïst* Ne de son mal s'antremeïst. (Cl 5795, 5799). Le mal qui la dame mehaingne M'estuet *veoir* priveemant. (Cl 5847).

B. [Marquant une saisie intellectuelle] "Saisir, apercevoir, comprendre ; constater" : Qui an cele meison estoit Mout pooit grant joie *veoir*. (Er 1295). « (...) Ma douce dame, or an pansez, Car mestier a, bien le *veez*, D'une bele robe avenant. » (Er 1560). Tant fu gentix et enorable, De saiges diz et acointable, Debonere et de boen atret, Onques nus ne sot tant d'aguet Qu'an li poïst *veoir* folie Ne malvestié ne vilenie. (Er 2417). Mes la mers l'angingne et deçoit Si qu'an la mer l'amor ne *voit* (Cl 542). Desperance, comant qu'il aille, Les anhardist de la bataille, Qu'il ne *voient* lor garison Fors que de mort ou de prison. (Cl 1655). Qant il voient qu'il sont forclos, Si se remainnent a repos, Car par assaut, ce *voient* bien, N'i porroient forfeire rien. (Cl 1977). Au chevalier mie ne grieve, Einz l'an leisse [= la demoiselle] aler volentiers Con cil qui est amis antiers Autrui que li. Bien l'aparçoit La dameisele et bien le *voit* (La 1266). Et la dame ot son parlemant Devant tenu a ses barons Et dit : « De ci nos en irons An cele sale ou ces genz sont Qui loé et conseillié m'ont, Que mari a prendre m'otroient Por le besoing que il i *voient*. (...) » (Yv 2044). Ne sui si borgnes ne si lois Que vostre fauseté ne *voie*. (Pe 817). Mes tu es fame, bien le *voi*, Que cil qui se siet delez toi Ocist ton pere, si le beises. (Pe 5795).

- [Avec une complétive en *que* ou une construction équivalente] : Cil *voit* n'i a mestier proiere Et dist : « Sire, a vostre pleisir. (...) » (Er 1280). Bien *voi* que por mauvés me tienent Et po nos prisent, ce m'est vis, Qant behorder devant noz vis Sont ci venu tuit desarmé. (Cl 1284). Mestiers lor est qu'il se desfandent, Car bien mostre li rois a toz Son mautalant et son corroz, Et bien *voient*, s'il les tenoit, Qu'a honte morir les feroit. (Cl 1495). Qant il *voient* qu'il sont forclos, Si se remainnent a repos, Car par assaut, ce voient bien, N'i porroient forfeire rien. (Cl 1975). La pucele *voit* bien et set Que cil sa conpaignie het Et volentiers s'an sofferroit (La 1243). Foi que doi saint Pere l'apostre, Fet li peres, or *voi* ge bien Que proiere n'i valdroit rien. (La 1765). « (...) Sire, fet il, et je m'an tes, Ne m'an orroiz parler huimés, Des que je *voi* qu'il vos enuie. » (Yv 2217). ...Et savoir et *veoir* puet l'an Qu'il n'est mie bien an son san, Que ja voir ne li avenist Que si vilmant se contenist Se il le san n'eüst perdu. (Yv 2923). Et quant ce sot li seneschax, (...) Si *vit* bien c'or porroit il feire Entre moi et li grant corroz. (Yv 3664). Et tuit cil qui leanz estoient Antr'ax grant parole an feisoient, Et la dameisele atandoit Qu'il l'aparlast de que que soit, Tant qu'ele *vit* tres bien et sot Que il ne li diroit ja mot S'ele ne l'aresnoit avant. (Pe 1877).

- *Vëoir* + prop. interr. indir. : Tex garisons n'est mie sainne, Ne au garir n'a mestier painne, N'il ne *voient* ou il poïssent Aus garir se il s'an foïssent, Car la mers et lor enemi Lor sont antor et il enmi. (Cl 1659). Cligés ne *voit* comant i past, Car par la porte antrer n'i

puet (Cl 6104). Je irai ça tant que ge *voie* Por coi retorner an n'an puet. (Pe 6384).

C. [Marquant un jugement] "Considérer, estimer"

- [Avec attribut du compl. d'objet] : « (...) Car trop vos a mal envaïe Li cuens Aliers, qui vos guerroie. La guerre de vos .ii. *verroie* A vostre grant enor finee Se Dex si boene destinee Li donoit [= à Yvain] qu'il se remeïst En son san et s'antremeïst De vos eidier a cest besoing. » (Yv 2934).

D. [Par affaiblissement sémantique]

1. [Au passé simple avec l'adv. *mar*] "Voir qqc. pour son malheur" : Lasse, fet ele, si mar *vi* Mon orguel et ma sorcuidance ! (Er 3102). Et si vos met bien an covant Que Kex puet estre toz certains Qu'il mar *vit* ses piez et ses mains Et sa lengue fole et vilainne, Que ainz que past une semainne Avra li chevaliers vangié Le cop qu'il me dona del pié, Et la bufe ert mout chier vandue Et bien conparee et randue Que il dona a la pucele, Que antre le col* [l. cote] et l'eissele Le braz destre li brisera (Pe 1258).

2. [À l'impér., empl. présentatif] *Vez ci / Veez ci / Veez vos ci* + subst.. *Vez / Veez* + subst. *ci / la* : « (...) Quel part an vont? - Sire, par ci, *Vez* ci la voie et les escloz. » (Er 4345). « Amis, amis, nos somes mort. *Vez* ci Bertran ! (...) » (Cl 6383). Et la dameisele respont : « *Vez* ci la droite voie au Pont Desoz Eve, et cele de la Droit au Pont de l'Espee an va. » (La 680). Qant cele li ot au col mis Le mantel, si li dit : « Amis, *Veez* ci l'aigue et la toaille (...). » (La 1021). « Dame, *veez* ci Lancelot, Fet li rois, qui vos vient veoir (...). » (La 3942). Erec par la main li presante Et dist : « Ne soiez pas dolante, Dameisele, *veez* vos ci Tot lié et joiant vostre ami. » (Er 4523). Erec tint par la main son oste Et dist : « Sire, *veez* vos ci Mon boen oste et mon boen ami, Qui me porta si grant enor Qu'an sa meison me fist seignor (...). » (Er 6541). « (...) Se o moi herbergier daingniez, *Vez* l'ostel aparellié ci. » (Er 389). Ge le vos bail, *veez* le ci. (Pe 4529). Yonez, qui mout fu cortois, Li dist : « Amis, *veez* le la. » (Pe 919).

II. Inf. subst. "Action de voir" : Por ce que li oel lor esfacent Si que tot perdent le *veoir*, Et leissent lor escuz cheoir, Si s'antraerdent par grant ire (Er 5943). Li *veoirs* li demore et tarde Del vilain qui tant par est lez (Yv 708). Mes tot ausi vos an ralez Con vos estes venuz ceanz, Que del *veoir* est il neanz, A oés vostre oés, por nule rien (Pe 7528).

- En partic. "Action de venir voir qqn" : « Dame, veez ci Lancelot, Fet li rois, qui vos vient veoir ; Ce vos doit mout pleire et seoir. - Moi ? Sire, moi ne puet il plaire, De son *veoir* n'ai ge que faire. (...) » (La 3946).

III. Part. présent

A. Empl. adj. *Non vëant.* "Aveugle" : Cil n'anblent pas les cuers qui ainment, Si a tex qui larrons les claiment, Qui en amer sont non *veant* Et si n'an sevent nes neant. (Yv 2731) Cf. Woledge I 159-160.

B. Empl. prép. *Vëant aucun / Vëant les ieuz d'aucun.* "En présence de qqn" : Beisiee l'a come cortois, *Veant* toz ses barons, li rois (Er 1788). Li rois Evrains, cui niés je sui, M'adoba *veant* mainz prodomes Dedanz cest vergier ou nos somes. (Er 6021). Li cuens Angrés s'est eslessiez Et vet sor son escu a or *Veant* toz ferir Macedor (Cl 1876). *Veant* trestoz cez qui les voient A feru Cligés Perceval, Si qu'il l'abat jus del cheval (Cl 4792). Chevaliers, tu qui es mes ostes, Se de sor moi cestui ne m'ostes, Il me honira, *veant* toi. (La 1073). *Veant* toz ses barons se done La dame a monseignor Yvain. (Yv 2148). An plainne cort et *veant* toz, M'amist que por vos l'oi traïe (Yv 3666). Sa bataille n'est mie a geus, Que maint chevalier a ce port A, *veant* moi, conquis et mort. (Pe 8068). Fera donc cist sa volenté De moi, *veant* tes ialz, a force ? (La 1077). Et cil qui sont remés arriere Le comandent au Salveor, Car de lui ont mout grant peor Que li maufez, li anemis, Qui avoit maint prodome ocis *Veant* lor ialz, enmi la place, Autretel de lui ne reface. (Yv 4167).

VERAI, **adj.**

[F-B : *verai* ; T-L : *verai* ; GDC : *verai* ; AND : *verai* ; DMF : *vrai* ; FEW XIV, 273b : **veracus* ; TLF : *vrai*]

Fréquence : 18 occ.

Graphies : *verai*, *veraie*, *veraies*, *verais*.

"Vrai"

A. [Idée de vérité] "Conforme à la vérité" : Mes ne fet pas a trespasser, Por lengue debatre et lasser, Que del vergier ne vos retraie Lonc l'estoire chose *veraie*. (Er 5688). A po qu'ele ne s'est ocise Maintenant que de Lancelot La mançonge et la novele ot ; Mes ele la cuide *veraie* (La 4163). « Ja Dex, fet ele, ne me voie Qant je ja mes reposerai Jusque tant que je an savrai Novele certainne et *veraie*. » (La 6387). « (...) Vos avez mout bien averi Le devinal del tot an tot, De ce n'est ores nul redot, Que de vostre chevalerie Ai *veraie* novele oïe. » (Pe 4554).

B. [Idée de plénitude]

1. [Qui est pleinement ce que le subst. dit qu'il est]

a) [D'une pers.] "Véritable, qui est pleinement ce qu'il doit être" : Bel sanblant doi feire a chascun, Mes Amors ne m'anseigne mie Qu'a toz soie *veraie* amie. (Cl 952). Mes tant cuit je d'amor savoir Que ne me deüst mie avoir Por ce plus vil s'ele m'amast, Mes ami *verai* me clamast Qant por li me sanbloit enors A feire quanque vialt Amors, Nes sor la charrete monter. (La 4368). Messire Yvains maintenant joint Ses mains, si s'est a genolz mis Et dit, come *verais* amis : « Dame, voir, ja ne vos querrai Merci, einz vos mercierai De quanque vos me voldroiz feire, Que riens ne m'en porroit despleire. (...) » (Yv 1974). Et de la pierre quex ele est Vos voel dire tot en apert : Prison ne tient ne sanc ne pert Nus amanz *verais* et leax, Ne avenir ne li puet max (Yv 2605). Bien a sa guile aparceüe, Qu'il se feisoit *verais* amerres, S'estoit fos, souduianz et lerres. (Yv 2723). Or as tu la mort desservie, Qant tu an es *verais* confés. (Pe 3897).

b) [D'une chose] "Efficace" : Et sai, se je l'osoie dire, D'anchantemanz et de charaies Bien esprovees et *veraies* Plus c'onques Medea n'an sot (Cl 2990). La pucele de peor tranble, Qui mout se dote et mout s'esmaie Que la poisons ne soit *veraie*. (Cl 3298). An Bretaigne, se je sui preuz, Me porrai tochier a la queuz Et a l'essai fin et *verai* O ma proesce esproverai, Qu'an Bretaigne sont li prodome Qu'enors et proesce renome. (Cl 4209).

2. "Qui est réel, incontestable" : Mes Keus pas lui ne reconut, Car a ses armes ne parut Nule *veraie* conuissance : Tant cos d'espees et de lance Avoit sor son escu eüz Que toz li tainz an ert cheüz. (Er 3953). Ce deüst ele amor conter ; Et c'est la provance *veraie*, Amors

ensi les suens essaie, Ensi conuist ele les suens. (La 4373). « (...) Par ce le sai, par ce le pruis, Que an voz dras et es suens truis Le sanc qui cheï de ses plaies, Ce sont ansaignes bien *veraies*. » (La 4774). N'est pas de la promesse quites Que son cosin avoit promise, Ne creüz n'iert an nule guise S'anseignes *veraies* n'an porte. (Yv 897). Et ce fu provance *veraie* Qu'ancor estoit leanz, sanz faille, Cil qui ot feite la bataille Et qui l'avoit mort et conquis. (Yv 1180).
V. aussi *VOIR*

VERAIEMENT, **adv.**
[F-B : *verai* (*veraiement*) ; T-L : *verai* (*veraiement*) ; GDC : *veraiement* ; AND : *veraiement* ; DMF : *vraiment* ; FEW XIV, 274a : **veracus* ; TLF : *vraiment*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *veraiemant*.
[Pour renforcer une affirmation] "En vérité, vraiment" : « (...) An cesti ne voi je neant Que an ma dame ne veïsse. S'ele fust vive, je deïsse *Veraiemant* que ce fust ele. » (Cl 6377). « (...) Ha ! cosine, fet Percevax, Se ce est voirs que dit m'avez, Dites moi comant le savez. - Je le sai, fet (fet) la dameisele, Si *veraiemant* come cele Qui an terre metre la vi. (...) » (Pe 3602). Sire, sachiez *veraiemant* Que ge ai non an baptestire Gauvains... (Pe 4460). Gel te dirai, par saint Martin, Fet la pucele lieemant, Mes saiches bien *veraiemant* Que ja por rien nel te deïsse Se point de ton bien i veïsse. (Pe 7048).

VERDELE, **subst. fém.**
[F-B : *vervele* ; T-L : *verdele* ; GD : *verdelle* ; DMF : *verdelle* ; FEW XIV, 321b : *vertibulum*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *verdes*.
"Anneau fixé dans une porte pour retenir le verrou" : Ensi s'an passent anbedui Tant qu'il sont el palés venu, Dont l'antree mout haute fu Et les portes riches et beles, Que tuit li gon et les *verdes** [l. verdeles] Furent d'or fin, tesmoing l'estoire. (Pe 7428).

VERDIR, **verbe**
[F-B : *verdir* ; T-L : *verdir* ; GDC : *verdir* ; AND : *verdir* ; DMF : *verdir* ; FEW XIV, 510b : *viridis* ; TLF : *verdir*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Ind. pr. 6 : *verdissent*.
"Devenir vert" : Ce fu au tans qu'arbre florissent, Fuelles, boschaige, pré *verdissent*, (...) Que li filz a la veve dame De la Gaste Forest soutainne Se leva... (Pe 70).

VERDOIIER, **verbe**
[F-B : *verdeiier* ; T-L : *verdoiier* ; GDC : *verdoyer*/*verdoyant* ; AND : *verdeier* ; DMF : *verdoyer*[1] ; FEW XIV, 511a : *viridis* ; TLF : *verdoyer*/*verdoyant*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : P. pr. : *verdeant* ; Ind. pr. 3 : *verdoie*.
I. Empl. intrans.
A. [D'une plante] "Être vert, verdoyer" : Cligés sor l'erbe qui *verdoie* Descent a pié, lors le desarme. (Cl 3462).
B. [D'une émeraude] "Être d'un vert brillant" : « Dameisele, ge vos aport Un anelet d'outre ce port, Don l'esmeraude mout *verdoie*. (...) » (Pe 8741).
II. Part. prés. en empl. adj. [D'une plante] "Verdoyant, qui verdoie" : Por la dolçor del tans serain Osta au chaceor son frain, Si le leissa aler peissant Par l'erbe fresche *verdeant*. (Pe 94). Mes .i. grant chevalier avoit Soz .i. olivier *verdeant* (Pe 6539).

VERGE[1], **subst. fém.**
[F-B : *verge* ; T-L : *verge*[1] ; GDC : *verge* ; AND : *verge*[1] ; DMF : *verge*[1] ; FEW XIV, 490a : *virga* ; TLF : *verge*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *verge*.
"Baguette" : Li cuens est venuz an la place, As vilains vient, si les menace ; Une *verge* tient an sa main : Arriers se traient li vilain. (Er 803). Li chevaliers a pié, sanz lance, Aprés la charrete s'avance Et voit .i. nain sor les limons, Qui tenoit come charretons Une longue *verge* an sa main (La 349).

VERGIER[1], **subst. masc.**
[F-B : *vergier* ; T-L : *vergier*[1] ; GDC : *vergier* ; AND : *verger*[1] ; DMF : *verger*[1] ; FEW XIV, 506a : *viridiarium* ; TLF : *verger*]
Fréquence : 33 occ.
Graphies : *vergier*, *vergiers*.
"Verger, jardin planté d'arbres fruitiers ; jardin d'agrément" : Onques nus mialz seant ne vit : De forez et de praeries, De vingnes, de gaaigneries, De dames et de chevaliers, De rivieres et de *vergiers*, (...) Estoit li chastiax bien asis. (Er 2266). Mes ne fet pas a trespasser, Por lengue debatre et lasser, Que del *vergier* ne vos retraie Lonc l'estoire chose veraie. (Er 5687). La dedanz estoit uns *vergiers* Ou avoit arbres a planté. (Cl 6110). Si li a dit : « Biax amis chiers, Grant bien me feïst uns *vergiers* Ou je me poïsse deduire. (...) Et se ci pres avoit *vergier* Ou je m'alasse esbanoier, Mout me feroit grant bien sovant. » (Cl 6272, 6279). Et la reïne une fenestre Li mostre a l'uel, non mie au doi, Et dit : « Venez parler a moi A cele fenestre anquenuit, Qant par ceanz dormiront tuit, Et si vanroiz par cel *vergier*. (...) » (La 4511). Sanz conpaignie et sanz conduit Mout tost vers le *vergier* s'an va, Que conpaignie n'i trova, Et de ce li est bien cheü C'une piece del mur cheü Ot el *vergier* novelemant. (La 4569, 4573). Querant le vont [= Yvain] destre et senestre Par les ostex as chevaliers Et par haies et par *vergiers* (Yv 2812). Ot bien .v.c., et cent covertes, * El palés fenestres overtes, * De dames et de dameiseles Qui esgardoient devant eles Les prez et les *vergiers* floriz. (Pe 7001) Les v. 6997-6998 ont été intervertis par le copiste.

VERGIER[2], **verbe**
[F-B : *vergié* ; T-L : *vergier*[2] ; GD : *vergier*[2] ; AND : *verger*[3] ; DMF : *verger*[2] ; FEW XIV, 494b : *virga*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *vergiee*.
Empl. trans. "Battre (avec les lanières d'un fouet)"

- Part. passé [D'un visage] "Marqué, rayé (d'un coup de fouet)" : Li nains fu fel tant con nus plus : De la corgiee grant colee Li a parmi le col donee. Le col et la face ot *vergiee* Erec del cop de la corgie (Er 221).

VERGOIGNE, **subst. fém.**
[F-B : *vergoingne* ; T-L : *vergoigne* ; GD, GDC : *vergoigne* ; AND : *vergoigne* ; DMF : *vergogne* ; FEW XIV, 280b : *verecundia* ; TLF : *vergogne*]
Fréquence : 7 occ.
Graphies : *vergoigne*, *vergoingne*.
A. "Pudeur, retenue" : Quant ele le chevalier voit Que onques mes veü n'avoit, Un petit arriere s'estut : Por ce qu'ele ne le quenut, *Vergoigne* en ot et si rogi. (Er 447). *Vergoigne* an ot, ne fu vermoille* [l. mervoille], La face l'an devint vermoille, Mes la honte si li avint Que plus bele asez an devint. (Er 1711).
B. "Honte, sentiment pénible de son indignité dans l'opinion des autres" : Li Sesne a tote lor *vergoigne* S'an sont retorné an Sessoigne (Cl 4155). Einsi come d'aucune chose Ait vers li mespris et forfeit, Si sanble que *vergoigne* en eit. (Cl 4256). Qant il la vit, s'en ot *vergoigne*, Si li a dit : « Por quel besoigne Venistes vos ci devant moi ? » (La 1443). ...Que tex a poinne ovrer antasche * [l. Que tex a povre cuer et lasche], Qant il voit c'uns prodon alasche* [l. antasche] Devant lui tote une besoingne, Que maintenant honte et *vergoingne* Li cort sus et si giete fors Le povre cuer qu'il a el cors, Si li done sostenemant, Cuer de prodome et hardemant. (Yv 3170).
- [En formule de malédiction] *Doner male vergoigne à aucun.* "Couvrir qqn de honte" : Dex li doint hui male *vergoigne* Celui qui ça m'a anvoié. (Pe 3036).

VERGOIGNIER, **verbe**
[F-B : *vergoignier* ; T-L : *vergoignier* ; GD : *vergoignier* ; AND : *vergoigner* ; DMF : *vergogner* ; FEW XIV, 281a : *verecundia*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : Inf. : *vergoignier*.
Empl. intrans. "Être gêné, confus" : Vergoigne an ot, ne fu vermoille* [l. mervoille], La face l'an devint vermoille, Mes la honte si li avint Que plus bele asez an devint. Quant li rois la vit *vergoignier* Ne se vost de li esloignier (Er 1715). Mes bel li est, si en a honte, Li sans an la face li monte Si que tot *vergoignier* le voient. (Cl 4965).
Rem. Les deux verbes étant à l'infinitif, il peut aussi s'agir d'un empl. pronom.

VERGONDOS, **adj.**
[F-B : *vergondeus* ; T-L : *vergondos* ; GD : *vergondos* ; AND : *vergundus* ; DMF : *vergondeux* ; FEW XIV, 282b : *verecundia*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *vergondeus*.
"Rempli de honte" : Li dus an Sessoigne repeire Dolanz, mornes et *vergondeus*, Car de ses homes n'i a deus Qui nel teingnent a mescheant, A failli et a recreant. (Cl 4151).

VERITABLE, **adj.**
[F-B : *veritable* ; T-L : *veritable* ; GDC : *veritable* ; AND : *veritable* ; DMF : *véritable* ; FEW XIV, 288a : *veritas* ; TLF : *véritable*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *veritable*.
[D'une parole] "Véridique, conforme à la vérité" : Li rois a dit : « N'est mie fable, Ceste parole est *veritable* : Qui croit consoil n'est mie fos (...). » (Er 1218).

VERITÉ, **subst. fém.**
[F-B : *verité* ; T-L : *verité* ; GD, GDC : *verité* ; AND : *verité* ; DMF : *vérité* ; FEW XIV, 287b : *veritas* ; TLF : *vérité*]
Fréquence : 64 occ.
Graphies : *verité*, *veritez*, *verté*.
"Vérité" : « (...) Mes je vos promet et otroi, Se vos armes m'aparelliez Et vostre fille me bailliez Demain a l'esprevier conquerre, Que je l'an manrai an ma terre Se Dex la victoire m'an done ; La li ferai porter corone, S'iert reïne de dis citez. - Ha! biax sire, est ce *veritez* ? Erec, li filz Lac, estes vos? - Ce sui mon, fet il, a estros. » (Er 666). Reison doi garder et droiture, Qu'il apartient a leal roi Que il doit maintenir la loi, *Verité* et foi et justise. (Er 1755). « (...) Or me dites toz voz talanz, De voir dire ne soit nus lanz : Se ceste n'est de ma meison, Ele doit bien et par reison Le beisier del blanc cerf avoir ; La *verité* an voel savoir. » (Er 1776). Quant li cuens cele novele ot, Talanz li prist que veoir aille Se ce est *veritez* ou faille. (Er 3242). Mes autresi con cil qui songe, Qui por *verité* croit mançonge, Les boisent li escu boclé, Car la mançonge font *verté*. (Cl 2074, 2076). Ja a la *verité* prover N'i covient autre rescondire. (Yv 6742). Ja mes joie an mon cuer n'eüsse Se la *verité* ne seüsse Quex avanture vos demainne An tel dolor et an tel painne. (Pe 3788). Mes or me baille ça ta foi, Si me pleviras et ge toi, Se tu rien demander me viax, Ou soit ma joie ou soit mes diax, Que ja por rien n'an celerai La *verité*, se ge la sai (Pe 8348). Et cil respont : « Se Dex me salt, La ert la corz sanz nule dote, La *verité* an savez tote (...). » (Pe 8632).
- *Verité fine.* "Pure vérité" : Beisier la vet et acoler Et dist : « Je sui vostre cosine, Sachiez que c'est *veritez* fine (...). » (Er 6208).
- *Verité provee.* "Vérité vraie" : Et Guingamars ses frere i vint, De l'isle d'Avalons fu sire : De cestui avons oï dire Qu'il fu amis Morgant la fee, Et ce fu *veritez* provee. (Er 1908). Tote a fin or estoit brosdee, Et ce fu *veritez* provee Que l'uevre an fist Morgue la fee El Val Perilleus, ou estoit (Er 2357). Tote la *verité* provee Vos ai de m'aventure dite. (Yv 3708). ...Tant que il del graal savra Cui l'an an sert, et qu'il avra La lance qui sainne trovee, Si que la *veritez* provee Li ert dite por qu'ele sainne (Pe 4714).
- *Jeu de la verité* : Lunete, qui mout fu cortoise, Li fist isnelemant fors traire .I. mout precieus saintuaire ; Et la dame a genolz s'est mise. Au geu de la *verté* l'a prise Lunete, mout cortoisemant. (Yv 6622).
Rem. « On ne sait pas en quoi consistait exactement " le jeu de vérité ", mais il semble, d'après le contexte, qu'il s'agissait d'un jeu de société, pratiqué dans les cercles

courtois, où l'on faisait prêter à quelque personne un serment ou prendre un engagement dont elle ne saisissait pas toutes les implications et toutes les conséquences. » (Frappier 1969, p. 57)

- *Conter / Reconter / Descovrir / Desnöer / Dire / Redire / Retraire la verité* : « (...) La *verité* de la bataille, Si con l'avez faite por moi, Conterai ge tres bien au roi. » (Er 4512). Et ele li a bien contee La *verité* de chief an chief (Pe 5335). Enyde tantost li respont Et la *verité* li reconte. (Er 6195). Et qui la *verité* descuevre, Mialz que l'uevre ne que li ors Valent les pierres de defors. (Cl 1526). La *verité* m'an desnoez Por vostre preu et por le mien. (La 2130). Sire, quant vos si m'angoissiez, La *verité* vos an dirai, Ja plus ne le vos celerai (Er 2537). « (...) La *verité* del tot an tot, Sire, fet il, sanz nul redot, Vos dirai tot quanque vos plest. » (Er 5983). Nequedant ne li dit pas tote La *verité* si en apert. (Cl 4111). Voir vos ai dit ; or me redites, Ausi con ge vos ai conté, De vostre ami la *verité*, Par quel avanture il vos a. (Er 6240). Car a la *verité* retraire, Il sont mout divers et contraire. (Cl 4451).

- *De / Por verité*. "En vérité" : Or sai ge bien de *verité* Par cez qui m'ont deserité Qu'amors de boen seignor perist Par malvés sergent qu'il norrist. (Cl 755). Mes il an iert mis an essil, Et sache bien de *verité* Que an chastel ne an cité Ne porra garantir son cors Qu'a force ne l'an traie fors. (Cl 1073). Mout ot fez sopirs et sangloz Au partir, celez et coverz, Que uns n'ot tant les ialz overz Ne tant i regart cleremant Q'au departir certenemant De *verité* savoir peüst Que antr'aus .ii. amor eüst. (Cl 4289). Donc sachoiz bien de *verité* Que li don sont de charité Que li bons cuens Felipes done (Pe 51). Se il seüst de *verité* Que ge l'eüsse desservi, S'an deüst il avoir merci Puis que tant conparé l'eüsse, Se de rien nule li pleüsse. (Pe 3754). Que diroie de sa biauté? Ce fu cele por *verité* Qui fu fete por esgarder, Qu'an se poïst an li mirer Ausi com an .i. mireor. (Er 438). D'anbedeus parz por *verité* I ot mout grant mortalité A cele premiere envaïe (Cl 1727). Por *verité*, poomes dire Que aucun bien cuide qu'il ait An lui, quant il mener li lait. (La 1822). Messire Yvains, por *verité*, Set que li lyons le mercie Et que devant lui s'umilie Por le serpant que il a mort (Yv 3396). Or me dites, biau sire chiers, Por *verité*, fet Percevax, Se Kex i est li seneschax. (Pe 4443).

VERMEIL[1], adj.

[F-B : *vermoil* ; T-L : *vermeil*[1] ; GDC : *vermeil* ; AND : *vermeil* ; DMF : *vermeil*[1] ; FEW XIV, 289b : *vermiculus* ; TLF : *vermeil*]

Fréquence : 57 occ.

Graphies : *vermauz*, *vermoil*, *vermoille*, *vermoilles*.

I. Empl. adj. "D'un rouge vif" : Sor la color* [l. blanchor], par grant mervoille, D'une fresche color *vermoille*, Que Nature li ot donee, Estoit sa face anluminee. (Er 430). La ot tante *vermoille* ansaigne Et tante guinple et tante manche, Et tante bloe et tante blanche, Qui par amors furent donees (Er 2084). Si voit maintes oevres diverses, Les unes verz, les autres perses, L'une *vermoille* et l'autre bloe, L'une blasme et l'autre loe (Cl 731). Honte en ot, si devint *vermoille* Et dist : « Se Damedex me gart, Ce sanc que an mes dras regart Onques ne l'i aporta Ques, Einz m'a enuit senié li nes (...). » (La 4778). Li perrons ert d'une esmeraude, Perciee ausi com une boz, Et s'a .iiii. rubiz desoz, Plus flanboianz et plus *vermauz* Que n'est au matin li solauz, Qant il apert en oriant. (Yv 425). Et avoec ce li aparoille Robe d'escarlate *vermoille* (Yv 1884). Sor une grant coute *vermoille* Troverent la dame seant. (Yv 1948). An l'aigle feroit li solauz, Qui mout luisoit clers et *vermauz* (Pe 644). Et il fist .i. *vermoil* samit Fors de son cofre ilueques trere (Pe 5394). La face ot blanche, et par desus L'ot anluminee Nature D'une color *vermoille* et pure. (Pe 7652).

- En partic.

. [Du sang] : Del sanc *vermoil* rogist li fers. (Er 886). Tot contreval jusqu'au braier A fet le sanc *vermoil* raier. (Er 956). Li sans *vermauz* toz chauz an raie D'anbedeus parz parmi la plaie (Er 3023). Mes enmi la sale amassa Entor la biere uns granz toauz, Que li sans chauz, clers, et *vermauz* Rissi au mort parmi la plaie (Yv 1178). Lors ont par tot cerchié et quis Et reverchié et tremué, Si que tuit furent tressué De grant angoisse et de tooil Qu'il orent por le sanc *vermoil* Qui devant aus fu degotez. (Yv 1188). De la mort ne puet eschaper Li seneschax, qui se tooille Et devulte an l'onde *vermoille* Del sanc qui de son cors li saut. (Yv 4528). Son seignor taint de sanc *vermoil* Vit covert, nel mesconut pas (Pe 2762). S'issoit une gote de sanc Del fer de la lance an somet Et jusqu'a la main au vaslet Coloit cele gote *vermoille*. (Pe 3189).

. [Du vin] : Et li vin furent fort et cler, Blanc et *vermoil*, novel et viez. (Pe 7235).

. [Des armes] : Iluec vit an le jor lacier Maint hiaume de fer et d'acier, Tant vert, tant giaune, tant *vermoil*, Reluire contre le soloil (Er 2095). Atant ez vos un chevalier, Sor* [l. soz] les arbres, par le vergier, Armé d'unes armes *vermoilles* (Er 5849). Si lor comande a aporter Trois peires d'armes desparoilles, Unes noires, autres *vermoilles*, Les tierces verz... (Cl 4556). Cligés ist des rens demanois Sor .i. destrier sor espanois, Et s'armeüre fu *vermoille*. (Cl 4781). Si a fet son escu *vermoil* Et tot l'autre hernois oster (Cl 4822). Et la dame tantost li baille Les armes son seignor *vermoilles* (La 5499). « (...) Jus de ces loges avalez, A ce chevalier m'an alez Qui porte cel escu *vermoil* Et si li dites a consoil Que au noauz que je li mant. » (La 5643). Et dïent tuit : « Veez mervoilles, De celui as armes *vermoilles*. (...) » (La 5862). Et les armes bien li seoient, Qui totes *vermoilles* estoient. (Pe 870). Li vaslez as armes *vermoilles* Anvoie ça, si m'an creez, Cel chevalier que vos veez. (Pe 2766).

- [Comme élément de nom propre, pour désigner le Chevalier Vermeil, vaincu et tué par Perceval] : Li *Vermauz* Chevaliers a non, De la forest de Quinqueroi. (Pe 948). Et li vaslez pas ne demore, Einz s'an retorne sanz consoil Aprés le Chevalier *Vermoil*. (Pe 1064). Je ne sai comant comança La meslee ne li toauz, Mes que li Chevaliers *Vermauz* De la forest de Quinqueroi Le feri, je ne sai por coi, De sa lance, si fist orguel. (Pe 4106).

II. Empl. subst. "Couleur rouge vif" : Et vit les haubers fremianz Et les hiaumes clers et luisanz, Et vit le vert et le *vermoil* Reluire contre le soloil, Et l'or et l'azur et l'argent, Se li fu mout et bel et gent. (Pe 131). Le nes ot droit et estandu, Et mialz li avenoit el vis Li *vermauz* sor le blanc asis Que li sinoples sor l'argent. (Pe 1822). Ausins estoit, an son avis, Li *vermauz* sor le blanc asis Come les gotes de sanc furent Qui desor le blanc aparurent. (Pe 4182).

VERNE, **subst. fém.**
[F-B : *verne* ; T-L : *verne* ; GD, GDC : *verne* ; AND : *verne* ; DMF : *verne* ; FEW XIV, 299b : *verno-* ; TLF : *vergne*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *verne*.
"Bois de l'aulne" : Mes c'une petite posterne, Don li huis n'estoit pas de *verne*, Li orent lessié a murer (Pe 4872).

VERRIN, **adj.**
[F-B : *verrin* ; T-L : *verrin* ; GD : *verrin* ; DMF : *verrin* ; FEW XIV, 565a : **vitrinus*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *verrines*.
"De verre" : Se vos voient eles mout bien Parmi les fenestres *verrines*, Les dameiseles, les reïnes Et les dames, se Dex me gart, Qui sont es chanbres d'autre part. (Pe 7531).

VERRINE, **subst. fém.**
[F-B : *verrin* (*verrine*) ; T-L : *verrine* ; GD : *verrine* ; DMF : *verrine* ; FEW XIV, 565a : **vitrinus*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *verrine*.
"Fenêtre garnie de verre, verrière"
- [Comme élément de comparaison] : Del ceptre la façon oez, Qui fu plus clers c'une *verrine* (Er 6811). Autresi est de la *verrine* : Ja n'iert si forz ne anterine Que li rais del soloil n'i past, Sanz ce que de rien ne la quast (Cl 717).

VERS[1], **subst. masc.**
[F-B : *vers*[1] ; T-L : *vers*[1] ; GD : *vers*[2] ; GDC : *vers*[1] ; AND : *vers*[1] ; DMF : *vers*[1] ; FEW XIV, 315b : *versus*[2] ; TLF : *vers*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *vers*.
A. [Versification] "Vers"
- [Dans une comparaison] : Bien pueent lor voloir estre uns, Et s'a adés son cuer chascuns, Ausi con maint home divers Pueent an chançons et an *vers* Chanter a une concordance. (Cl 2804).
B. [D'un roman] "Séquence narrative, section, épisode" : Li rois par itele avanture Randi l'usage et la droiture Qu'a sa cort devoit li blans cers. Ici fenist li premiers *vers*. (Er 1796).

VERSER[1], **verbe**
[F-B : *verser* ; T-L : *verser*[1] ; GD : *verser*[2] ; GDC : *verser* ; AND : *verser* ; DMF : *verser* ; FEW XIV, 308b : *versare* ; TLF : *verser*]
Fréquence : 12 occ.
Graphies : P. pa. : *versé*, *versez* ; Ind. pr. 3 : *verse*, *versse* ; Ind. p. s. 1 : *verssai*, 3 : *versa*, *verssa*.
I. Empl. trans.
A. [Au combat] "Renverser (un adversaire)" : Sor les escuz lor vont doner Tex cos que avoec les navrez En ont plus de .v.c. *versez*. (Cl 1740). Cligés el plus parfont del gué A le neveu le duc *versé* Et tant des autres avoec lui Qu'a lor honte et a lor enui S'an vont fuiant, dolant et morne. (Cl 2912). Maint chevalier a hui *versé* (Cl 4698).
B. [Le compl. d'obj. désigne un liquide] "Verser" : Qant cil ot que biens l'en vandra, La poison prant, si l'en porta, *Verse* an la cope de cristal, Car ne set qu'il i ait nul mal (Cl 3269). Mes trop en i *verssai* [= d'eau], ce dot (Yv 437). Sanz arester et sanz seoir, *Verssa* sor le perron de plain De l'eve le bacin tot plain. (Yv 801). Et li rois por veoir s'anuie *Versa* de l'eve plain bacin Sor le perron, desoz le pin (Yv 2219). Et *verse* an la cope d'argent Del vin, qui n'estoit pas troblez, S'an boit sovant et a granz trez (Pe 746). Ne m'eüst gueres correcié Li chevaliers de quanqu'il dist, Mes devant moi ma cope prist Et si folemant l'an leva Que sor la reïne *versa* Tot le vin dont ele estoit plainne. (Pe 958).
II. Empl. intrans.
A. [Le suj. désigne une pers.] "Tomber à la renverse" : Si qu'il n'antant ne voit ne ot, Li fiert parmi l'uel del cervel, Que d'autre part del haterel Le sanc et le cervel espant. De la dolor li cuers li mant, Si *verse* et chiet toz estanduz. (Pe 1117). Messire Gauvains a droiture Tantost li paie sa desserte, Si le fiert de la paume overte, A ce qu'il ot le braz armé Et del ferir grant volanté, Si qu'il *versse* et la sele vuide (Pe 6779).
B. [Le suj. désigne un bâtiment] "Se renverser" : Li mur croslent et la torz tranble, Si que par po qu'ele ne *verse*. (Yv 6531).

VERT, **adj.**
[F-B : *vert* ; GD : *vert*[2] ; GDC : *vert* ; AND : *vert*[1] ; DMF : *vert* ; FEW XIV, 507a : *viridis* ; TLF : *vert*]
Fréquence : 17 occ.
Graphies : *vert*, *verz*.
I. Empl. adj. "De couleur verte" : Et pierres de mout grant vertu, Yndes et *verz*, persses et bises, Avoit par tot sor l'or assises. (Er 1581). La porpre fu mout bien ovree, A croisetes totes diverses, Yndes et vermoilles et perses, Blanches et *verz*, indes et giaunes. (Er 1601). Puis a ofert desor l'autel .I. paisle *vert*, nut* [l. nus] ne vit tel (Er 2354). Partie estoit [la teste del palefroi] par tel devise Que tote ot blanche l'une joe Et l'autre noire come choe ; Antre deus avoit une ligne Plus *vert* que n'est fuelle de vingne, Qui departoit del blanc le noir. (Er 5280). Si voit maintes oevres diverses, Les unes *verz*, les autres perses, L'une vermoille et l'autre bloe, L'une blasme et l'autre loe, L'une tient vil et l'autre chiere. (Cl 730). Lanceloz premerains atant : Et Cligés est venuz atant, Plus *verz* que n'est erbe de pré, Sor .i. fauve destrier comé. (Cl 4715) Cligès portant son armure verte. Li pavemanz del palés fu *Verz* et vermauz, yndes et pers (Pe 7437).
- [Du visage d'une pers. en proie à la peur] : Et messire Gauvains l'ahert [= la demoiselle], Si l'an leva et pale et *vert* De la peor qu'ele ot eüe. (Pe 5806).
- [D'armes (heaume, écu...)] : Iluec vit an le jor lacier Maint hiaume de fer et d'acier, Tant *vert*, tant giaune, tant vermoil, Reluire contre le soloil (Er 2095). Si lor comande a aporter Trois peires d'armes desparoilles, Unes noires, autres vermoilles, Les tierces *verz*... (Cl 4557). ...Et fet a l'uis devers la voie Les armes *verz* metre an presant, Si les verront li trespassant. (Cl 4669). Et veez vos celui dejoste Qui si bien point et si bien joste A cel escu *vert* d'une part, S'a sor le vert point .i. liepart Et d'azur est l'autre mitiez ? (La 5785).

Rem. Cf. M. Plouzeau, *Senefiance* 24, 1988, 591-650
- [De bois non séché]
. [Dans une comparaison] : Joie d'amors qui vient a tart Sanble la *vert* busche qui art, Qui dedanz rant plus grant chalor Et plus se tient en sa valor, Quant plus demore a alumer. (Yv 2520).
II. Empl. subst. masc. "Couleur verte" : Et veez vos celui dejoste Qui si bien point et si bien joste A cel escu vert d'une part, S'a sor le *vert* point .i. liepart Et d'azur est l'autre mitiez ? (La 5786). Et quant il les vit en apert, Que del bois furent descovert, Et vit les haubers fremianz Et les hiaumes clers et luisanz, Et vit le *vert* et le vermoil Reluire contre le soloil, Et l'or et l'azur et l'argent, Se li fu mout et bel et gent. (Pe 131).

VERTU, **subst. fém.**
[F-B : *vertu* ; T-L : *vertu* ; GD, GDC : *vertu* ; AND : *vertu* ; DMF : *vertu* ; FEW XIV, 517b : *virtus* ; TLF : *vertu*]
Fréquence : 37 occ.
Graphies : *vertu*, *vertuz*.
A. "Force, puissance"
1. [D'une pers.] : Mes de ce fist que fos li cuens Qu'il n'ot que l'escu et la lance : An sa *vertu* ot tel fiance Qu'armer ne se volt autremant. (Er 3584). « Chevaliers, maudiz soies tu, C'un home seul et sanz *vertu*, Dolant et pres navré a mort As anvaï a si grant tort Que tu ne sez dire por coi. (...) » (Er 4992). N'ai pas ancor si grant *vertu* Que je poïsse armes porter. (Cl 144). « Biax filz Cligés, ja ne savras Conuistre con bien tu vaudras De proesce ne de *vertu* Se a la cort le roi Artu Ne te vas esprover einçois Et as Bretons et as Einglois. (...) » (Cl 2567). Qant cil l'ot, n'a tant de *vertu* Que tot nel coveigne ploier (La 1424). Trois jorz avoient geüné Et alé nuz piez et an lenges Totes les puceles estrenges Del rëaume le roi Artu, Por ce que Dex force et *vertu* Donast contre son aversaire Au chevalier qui devoit faire La bataille por les cheitis. (La 3528). Et sachiez bien certainnemant Qu'il est avoec le roi Artu, Plains de santé et de *vertu* (La 5266). « (...) Nus hom n'est de si grant *vertu* Qu'a sa cort ne poïst trover Tex qui voldroient esprover Lor *vertu* ancontre la soe. » (Yv 3900, 3903). Mes sa parole [= de ta mère] ot tel *vertu* Que Dex por li t'a regardé De mort et de prison gité. (Pe 6190).
- [De Dieu, en des formules appuyant une assertion] : « (...) Foi que doi Deu et sa *vertu*, De mon non ne savroiz vos point. » (La 2006). « (...) Foi que doi Deu et sa *vertu*, Li rois Artus, si con ge pans, N'ot mere passé a lonc tans, Que bien a .lx. anz passez, Mien esciant, et plus asez. (...) » (Pe 8470).
- [D'un animal] : ...Et met la lance el fautre, et point Le cheval qui .c. mars valoit, Que nus plus volantiers n'aloit Plus tost ne de graignor *vertu*. (Pe 1441).
2. [D'une chose] "Pouvoir agissant" : Et pierres de mout grant *vertu*, Yndes et verz, persses et bises, Avoit par tot sor l'or assises. (Er 1580). Li antrez ert de tel *vertu*, Que Morganz ot doné Artu, Que la plaie qui an est ointe, Ou soit sor nerf ou soit sor jointe, Ne faussist qu'an une semainne Ne fust tote senee et sainne (Er 4195). L'autre porte fu d'ebenus, Autresi par desus ovree, Et fu chascune anluminee D'or et de pierres de *vertu*. (Pe 7435).
3. Loc. adv. "Avec force, fortement"
- *De grant / tel vertu. Par grant / tel vertu* : As fers des lances se requierent, Par si grant *vertu* s'antrefierent Que li escu piercent et croissent, Les lances esclicent et froissent (Er 868). Sor l'escu, devant le* [l. la] poitrine, Le fiert Erec de tel *vertu* Que del destrier l'a abatu (Er 2125). Cligés et li dus s'antrevienent, Les lances esloingniees tienent Et fierent de si grant *vertu* Li uns l'autre sor son escu Que les lances volent an clices (Cl 3551). L'arrabi broche et esperone Et vet desor la targe pointe Au Sesne doner tele anpointe, De tel *vertu*, tot sanz mantir, Qu'al cuer li fet le fer santir. (Cl 3671). Et Lanceloz sore li cort, Sel hurte de si grant *vertu* De tot le cors atot l'escu, Qant d'autre part se vialt torner, Que il le fet tot chanceler (La 3715). Si feri de si grant *vertu* .I. chevalier parmi l'escu Qu'il mist en .i. mont, ce me sanble, Cheval et chevalier ansanble (Yv 3149). La Perceval ne fraint ne ploie,Ençois l'anpaint de tel *vertu* Que del cheval l'a abatu. (Pe 4243). As fers des lances se requierent, Par si grant *vertu* s'antrefierent Que li escu piercent et croissent (Er 868). Li cuens le fiert premieremant Par tel *vertu* devant le piz Que les estriés eüst guerpiz Se bien afichiez ne se fust (Er 3593). Par grant *vertu* l'uns l'autre anpaint Qu'a terre se sont jus anpaint (La 7033).
- *À grant / tel vertu* : Li autres nel pot plus sofrir Quant il si l'oï porofrir De la bataille a tel *vertu*. (Er 839). Einçois que il venissent pres, Cil qui sor la bretesche fu Les voit et crie a grant *vertu* : « Cist vient por mal ! (...) » (La 2204). Et des que il vit cele joie, Ne pot tenir sa lengue coie, Einz s'escria a grant *vertu* : « Fame, honie soies tu ! (...) » (Pe 5773).
. *Chacier à mout tres grant vertu.* "Chasser avec grand apparat, grand équipage" : Se me volez rien enorer, Dons alez tost sanz demorer A mon seignor le roi Artu, Qui chace a mout tres grant *vertu* An ceste forest de deça (Er 4492).
B. "Qualité morale" : « Biax filz, fet il, de ce me croi Que largesce est dame et reïne Qui totes *vertuz* anlumine, Ne n'est mie grief a prover. (...) » (Cl 190). Einsi la ou largesce avient, Desor totes *vertuz* se tient Et les bontez que ele trueve An prodome qui bien se prueve Fet a .v.c. dobles monter. (Cl 208).

VERTÜOS, **adj.**
[F-B : *vertueus* ; T-L : *vertüos* ; GD, GDC : *vertuos* ; AND : *vertuus* ; DMF : *vertueux* ; FEW XIV, 517b : *virtus* ; TLF : *vertueux*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *vertueuses*.
[D'une pierre précieuse] *Mout vertüos.* "Aux effets puissants, d'une grande efficacité" : Mout feisoit la croiz a prisier : Pierres i avoit precieuses, Qui estoient mout *vertueuses* (Er 2336).

VERVE, **subst. fém.**
[F-B : *verve* ; T-L : *verve* ; GDC : *verve* ; DMF : *verve* ; FEW XIV, 277b : *verbum* ; TLF : *verve*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *verve*.
"Proverbe" : Por ce voel que mes cuers le serve, Car li vilains dit an sa *verve* : « Qui a prodome se comande Malvés est se de lui n'amande ». (Cl 4524) V. *PRO* .

VESPRE, **subst.**
[F-B : *vespre* ; T-L : *vespre* ; GD : *vespre* ; AND : *vespre* ; DMF : *vêpre* ; FEW XIV, 345b : *vesper* ; TLF : *vêpres*]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *vespre*, *vespres*.
A. [Masc.] "Soir" : Chevalchié ont, des le matin Jusqu'al *vespre*, le droit chemin, Plus de .xxx. liues galesches, Tant qu'il sont devant les bretesches D'un chastel fort et riche et bel (Er 5320).
- *Bas vespre.* "Début de soirée" : Ensi tote nuit* [l. jor] jusqu'au soir Se fist cil tenir por coart, Mes li bas *vespres* les depart (La 5706).
- *De bas vespre.* "En début de soirée" : De bas *vespre* a un chastel vindrent, Et ce sachiez que li chastiax Estoit mout riches et mout biax. (La 398). Il lor done, puis si s'an va Tant que de bas *vespre* trova Une dameisele venant, Mout tres bele et mout avenant (La 932).
B. [Fém. plur.] "Vêpres, heure de l'office du soir" : Les *vespres* sonerent a tant. (Er 2196). Aprés *vespres*, un jor de mai, Estoit Enyde an grant esmai. (Er 4741). .I. jor antre *vespres* et none Gietent encre, si ont port pris. (Cl 270). Aprés *vespres*, androit conplie, Si com il son chemin tenoit, Vit .i. chevalier qui venoit Del bois ou il avoit chacié. (La 2014).

VESPREE, **subst. fém.**
[F-B : *vespree* ; T-L : *vespree* ; GD : *vespree* ; AND : *vespree* ; DMF : *vêprée* ; FEW XIV, 346a : *vesper* ; TLF : *vêprée*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *vespree*.
"Tombée du jour, soir" : Li dui empereor ne finent, Tresc'outre Reneborc cheminent, Et furent par une *vespree* Logié soz Dunoe an la pree. (Cl 3355). Cel jor ont des la matinee Chevalchié tresqu'a la *vespree*, Qu'il ne troverent aventure. (La 2506). Le droit chemin vont cheminant Tant que li jorz vet declinant, Et vienent au Pont de l'Espee Aprés none vers la *vespree*. (La 3006). Au main s'an alerent ensanble Et itel vie, ce me sanble, Com il orent la nuit menee Remenerent a la *vespree*, Et presque tote une quinzainne... (Yv 3480).

VESTEMENT, **subst. masc.**
[F-B : *vestemant* ; T-L : *vestement* ; GDC : *vestement* ; AND : *vestement* ; DMF : *vêtement* ; FEW XIV, 351b : *vestimentum* ; TLF : *vêtement*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *vestemant*.
A. "Habillement, ensemble des habits dont on est vêtu" : A parole en a mis le conte : « Sire, fet ele, mout grant honte Sera a vos, plus qu'a autrui, Se cist sires an mainne o lui Vostre niece si povremant Atornee de *vestemant*. » (Er 1348).
B. "Pièce d'habillement" : La fee fet ne l'avoit mie A oes chasuble por chanter, Mes son ami la volt doner Por feire riche *vestemant*, Car a mervoille ert avenant (Er 2365).

VESTËURE, **subst. fém.**
[F-B : *vestëure* ; T-L : *vestëure* ; GD : *vesteure* ; AND : *vesture* ; DMF : *vêture* ; FEW XIV, 352b : *vestire* ; TLF : *vêture*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *vesteüre*.
"Vêtements, habits" : Mes li vaslez sa *vesteüre* Ne volt lessier, que ne preïst, Por rien qu'Ionez li deïst, Une cote avoit* [l. mout] aeisiee, De drap de soie, ganbeisiee, Que desoz son hauberc vestoit Li chevaliers quant vis estoit (Pe 1150). Si tost com Percevax la voit, Si cort vers li grant aleüre, Et ele estraint sa *vesteüre* Antor li por le mialz covrir. (Pe 3726).

VESTIR, **verbe**
[F-B : *vestir* ; T-L : *vestir* ; GD : *vestir*[1]/*vestir*[2] ; GDC : *vestir* ; AND : *vestir* ; DMF : *vêtir* ; FEW XIV, 351b : *vestire* ; TLF : *vêtir*]
Fréquence : 67 occ.
Graphies : Inf. : *vestir* ; P. pa. : *vestu*, *vestue*, *vestues*, *vestuz* ; Ind. pr. 3 : *vest* ; Ind. impf. 3 : *vestoit*, 6 : *vestoient* ; Ind. p. s. 3 : *vesti* ; Ind. fut. 5 : *vestiroiz* ; Impér. 5 : *vestez* ; Subj. pr. 3 : *veste*.
I. Empl. trans.
A. [Le compl. d'obj. désigne une chose]
1. *Vestir aucune chose.* "Revêtir, enfiler (un vêtement, un haubert)" : Lors a son chainse desvestu Quant ele an la chanbre fu, Puis *vest* son bliaut, si s'estraint, D'un orfrois mout riche se ceint (Er 1627). Por armer s'atorne et afaite : Premieremant se fist lacier Unes chauces de blanc acier, .I. hauberc *vest* aprés tant chier Qu'an n'an puet maille detranchier (Er 2635). Et les robes que il *vestoient* D'un drap et d'une taille estoient, D'un sanblant et d'une color. (Cl 321). « Dameisele, regardez ça, Et dites, ne le celez ja, Ou la chemise fu cousue Que cist chevaliers a *vestue*. » (Cl 1590). Et la pucele quis li ot Robe plus bele qu'ele pot, Dom au lever le revesti, Et cil lieemant la *vesti* (La 6676). A *vestir* desor sa chemise Li a baillié un nuef sorcot Et un mantel sanz harigot (Yv 5418). Et li vaslez le tenoit pris Au pan de l'hauberc, si le tire : « Or me dites, fet il, biau sire, Qu'est ce que vos avez *vestu* ? (...) » (Pe 259). « (...) Et de voz armes, biax amis, Me redites qu'an savez faire ? - Jes sai bien *vestir* et retraire Si con li vaslez m'an arma, Qui devant moi an desarma Le chevalier qu'avoie mort (...). » (Pe 1388). « Amis, ces dras que ci veez *Vestiroiz*, se vos me creez. » (Pe 1604). As dras *vestir* plus ne repose, Si a les sa mere lessiez. (Pe 1618).
2. *Vestir aucune chose à aucun.* "Enfiler qqc. à qqn, revêtir qqn de qqc." : La pucele meïsmes l'arme, N'i ot fet charaie ne charme : Lace li les chauces de fer Et queust a corroie de cer, Hauberc li *vest* de boene maille Et se li lace la vantaille (Er 713). Chemise risdee li tret [= à Yvain] Fors de son cofre, et braies blanches, Et fil et aguille a ses manches ; Si li *vest* et ses braz li cost. (Yv 5415). Yonez les chauces li lace, Puis li a le hauberc *vestu* (Pe 1175).
B. [Le compl. d'obj. désigne une pers.] "Habiller qqn" : Nes li sires de cest chastel L'eüst *vestue* bien et bel Et se li feïst toz ses buens, Qu'ele est sa niece et il est cuens (Er 522). Einz que .iii.

jor soient passez Vos avrai anvoié assez Or et argent et veir et gris Et dras de soie et de chier pris Por vos *vestir* et vostre fame (Er 1329).

Empl. factitif : Atant Erec le deslia, Sel fist *vestir* et atorner Et sor un des chevax monter (Er 4451). Et cil la nuit s'amie fet Baignier et *vestir* richement, Et tant li fist d'aeisemant Qu'an sa biauté fu revenue. (Pe 3981).

II. Empl. pronom. "S'habiller, se vêtir" : Ele se *vest* et aparoille (Er 3461). Erec s'est araumant *vestuz* (Er 3489). Alixandres plus ne demore Qu'il ne se *veste* en icele ore. (Cl 1188). Et tote voie si se *vest* Et regarde vers la forest S'il verroit nul home venir. (Yv 3027). A l'ajorner s'an retorna La pucele an sa chanbre arriere Sanz conduit, et sanz chanberiere Se *vesti* et apareilla, C'onques nelui n'i esveilla. (Pe 2071). Si ferai ge, sire, par foi, Fet la pucele, volantiers, Et vos porroiz andemantiers *Vestir* et esgarder ces estres De cest païs par ces fenestres (Pe 7733).

- Empl. factitif : Et celes volantiers le firent, Que maintenant que eles virent Au matinet l'aube lever* [l. crever] La firent *vestir* et lever. (Pe 5420) Avec non-expression du pronom réfléchi. Li notoniers devant son lit Au matin vint, sel fist lever Et *vestir* et ses mains laver. (Pe 8014) Avec non-expression du pronom réfléchi.

- *Soi vestir d'aucune chose.* : L'andemain, lués que il ajorne, Li rois se lieve et si s'atorne, Et por aler an la forest D'une corte cote se *vest*. (Er 72). Levez de ci, si vos *vestez* De vostre robe la plus bele (Er 2576). Mes la robe mie n'en oste Por ce que, se cil se ravoie, Vialt qu'apareilliee la voie Et qu'il la preigne, si s'an *veste*. (Yv 3009). Avoec l'ainznee fu la mandre, Qui si cointemant se *vestoit* De manches qu'apelee estoit La Pucele as Manches Petites, Que es braz les avoit escrites. (Pe 4957).

III. Part. passé en empl. adj. "Habillé" : Et neporquant bien fust *vestue*, Se ge sofrisse qu'el preïst Ce que l'an doner li vossist (Er 518). Ne sai s'ele est dame ou pucele, Mes mout est richemant *vestue* (Er 2805). Au plus tost qu'il [= Cligès] puet a cort vient, Mes bien fu atornez einçois, *Vestuz* a guise de François. (Cl 4934). Il lor done, puis si s'an va Tant que de bas vespre trova Une dameisele venant, Mout tres bele et mout avenant, Bien acesmee et bien *vestue*. (La 935). Toz jorz dras de soie tistrons, Ne ja n'en serons mialz *vestues* (Yv 5291). Va donc au plus prochien menoir, Fet il, que tu as ci antor Et la fei baignier a sejor Tant qu'ele soit garie et sainne, Et l'aparoille, si la mainne Bien acesmee et bien *vestue* Au roi Artus... (Pe 3937). Et ele respont a son pere, Lués qu'ele verra l'aube clere, Iert ele son voel esveilliee Et *vestue* et apareilliee. (Pe 5408).

- *Vestu d'aucune chose* : La dame s'an est hors issue Et sa fille, qui fu *vestue* D'une chemise par panz lee, Deliee, blanche et ridee. (Er 402). Garraz, uns rois de Corques fiers, I vint a .v.c. chevaliers *Vestuz* de paisle et de cendax, Mantiax et chauces et bliax. (Er 1915). Mil chevalier de pein servoient Et mil de vin et mil de mes, *Vestuz* d'ermins peliçons fres. (Er 6874). ...Car la fleche ert el coivre mise : C'est li bliauz et la chemise Don la pucele estoit *vestue*. (Cl 849). Se cist estoit *vestuz* d'un sac Et Lancelot d'argent ou d'or, Si seroit il plus biax ancor. (Cl 4734). Apoiez fu sor sa maçue, *Vestuz* de robe si estrange Qu'il n'i avoit ne lin ne lange, Einz ot a son col atachiez .II. cuirs, de novel escorchiez, Ou de .ii. tors ou de .ii. bués. (Yv 307). Et la dame rest fors issue, D'un drap emperial *vestue* (Yv 2360). S'il [= votre cheval] muert, vos me sivroiz a pié Ne ja mes ne seront changié Li drap don vos estes *vestue*, Einz me sivrez a pié et nue Tant que la teste an avrai [= du jeune homme] prise (Pe 827). *Vestuz* d'une robe d'ermine S'aloit uns prodom esbatant Par sus le pont (Pe 1348). Atant vindrent vaslet a flotes, Et tuit mout bien *vestu* de cotes (Pe 7632).

VËUE, **subst. fém.**

[F-B : *vëue* ; T-L : *vëue* ; GD : *veue*[1] ; GDC : *veue* ; AND : *vewe*[1] ; DMF : *vue* ; FEW XIV, 424b : *videre* ; TLF : *vue*]

Fréquence : 9 occ.

Graphies : *veüe*.

A. "Vision, sens qui permet de voir" : Et lors des qu'ele l'ot [= le philtre] beüe, Li est troblee la *veüe* Et a le vis si pale et blanc Con s'ele eüst perdu le sanc (Cl 5708). Tot maintenant le roncin prant Messire Gauvains, si li tant, Au chevalier, cui la *veüe* Fu resclarcie et revenue, S'a monseignor Gauvain veü, Lors primes l'a reconeü. (Pe 6817).

- P. méton. "Organes de la vision, yeux" : L'anel met devant sa *veüe*, S'esgarde la pierre et si dit : « Dame, dame, se Dex m'aït, Or avroie je grant mestier Que vos me poïssiez eidier. » (La 2340). ...Et voit devant lui une tor Si fort c'onques de sa *veüe* N'avoit nule si fort veüe (La 3139).

B. "Regard"

- *Tot à vëue.* "Bien en vue, bien en évidence" : Cligés va en la tor et vient Hardiemant, tot a *veüe*, C'un ostor i a mis en mue, Si dit que il le vet veoir, Ne nus ne puet aparcevoir Qu'il i voist por nule acheison Se por l'ostor seulemant non. (Cl 6237).

- *Convoiier aucun de la vëue de ses ieuz.* "Accompagner qqn du regard" : Cil de terre, cui pas n'agree Del vaslet que aler an voient, Tant con il pueent les convoient De la *veüe* de lor ialz (Cl 255).

- *Embler à aucun la vëue d'aucun.* "Dérober qqn au regard de qqn" : Voirs Dex, li torz an seroit tuens Se tu l'en leisses [= celui qui a tué mon mari] eschaper. Autrui que toi n'en doi blasmer, Que tu le m'anbles a *veüe*. (Yv 1211).

- *Metre sa vëue* + indication de direction "Tourner son regard dans une certaine direction" : Et si tost com el l'ot [= la tour] veüe, S'i a si mise sa *veüe* Qu'aillors ne la torne ne met, Et ses cuers tres bien li promet Que c'est ce qu'ele a tant chacié, Mes ore an est venue a chié (La 6432). Qant sa *veüe* a mise fors, Si com il puet esgarde, lors Vit celi qui huchié l'avoit (La 6563).

VEVE[2], **adj.**

[F-B : *veve* ; T-L : *veve*[2] ; GDC : *veve* ; AND : *vedve* ; DMF : *veuve* ; FEW XIV, 432a : *vidua* ; TLF : *veuf* (*veuve*)]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *veve*.

"Veuve, dont le mari est mort" : Ce fu au tans qu'arbre florissent, (...) Que li filz a la *veve* dame De la Gaste Forest soutainne Se leva... (Pe 74).

VEZÏÉ, **adj.**
[F-B : *veziié* ; T-L : *vezïé* ; GD : *vezié* ; AND : *veisé* ; DMF : Ø ; FEW XIV, 561b : *vitium*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *vezié*, *veziee*.
"Avisé, habile" : La dameisele ot non Lunete Et fu une avenanz brunete, Mout sage et *veziee* et cointe. (Yv 2417). Qant il furent aval andui, Si li dist : « Vaslez, ge te cuit Mout *vezié* et mout recuit. (...) » (Pe 8812).

VÏANDE, **subst. fém.**
[F-B : *viande* ; T-L : *vïande* ; GD : *viande* ; AND : *viande* ; DMF : *viande* ; FEW XIV, 575b : *vivenda* ; TLF : *viande*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *viande*.
"Nourriture" : Et de ce ne poons nos pas Assez avoir *viande* et dras, Car qui gaaigne la semainne .XX. solz n'est mie fors de painne. (Yv 5302). « (...) Or te pri que .ii. jorz antiers Avoec moi ici te remaignes Et que an penitance praignes Tel *viande* come la moie. » (Pe 6257).

VICE, **subst. masc.**
[F-B : *vice* ; T-L : *vice* ; GD : *vice*[2] ; GDC : *vice* ; AND : *vice*[1] ; DMF : *vice*[1] ; FEW XIV, 562b : *vitium* ; TLF : *vice*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *vice*, *vices*.
A. "Ruse, habileté" : Lors se comance a porpanser D'un hardemant mout perilleus Et d'un *vice* mout merveilleus. (Cl 1804).
B. [Domaine moral]
1. "Mauvais penchant, défaut grave" : Mes je proverai que li cuens Valt mialz que cist ne fist asez, Car il ot an lui amassez Toz les *vices* et toz les max Dont li cuens est mondes et sax. (Pe 19). Kex, fet li rois, por Deu merci, Trop dites volantiers enui, Si ne vos chaut onques a cui. A prodome est ce mout lez *vices*. (Pe 1009). ...Que chevaliers n'i puet [= dans le palais] ester Une liuee vis ne sains Qui de coardie soit plains Ne qui ait an lui nul mal *vice* De losange ne d'avarice. (Pe 7307).
2. "Faute" : Se je vos aim et vos m'amez, Ja n'en seroiz Tristanz clamez Ne je n'an serai ja Yseuz, Car puis ne seroit l'amors preuz, Qu'il i avroit blasme ne *vice*. (Cl 5203).

VICTOIRE, **subst. fém.**
[F-B : *victoire* ; T-L : *victoire* ; GDC : *victoire* ; AND : *victorie* ; DMF : *victoire* ; FEW XIV, 417b : *victoria* ; TLF : *victoire*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *victoire*.
"Victoire, avantage remporté sur l'adversaire dans un combat" : ...Mes je vos promet et otroi, Se vos armes m'aparelliez Et vostre fille me bailliez Demain a l'esprevier conquerre, Que je l'an manrai an ma terre Se Dex la *victoire* m'an done (Er 663). Par cest consoil sont asanblé, S'a a chascun mout tart sanblé Que il avoir doie la gloire Et la joie de la *victoire*. (Cl 4004). Et autresi cil del païs Reprioient por lor seignor, Que Dex la *victoire* et l'enor De la bataille li donast. (La 3534). Tant sont andui franc et gentil Que la *victoire* et la querone Li uns a l'autre otroie et done (Yv 6351).

VIE, **subst. fém.**
[F-B : *vie* ; T-L : *vie* ; GDC : *vie* ; AND : *vie*[1] ; DMF : *vie* ; FEW XIV, 540b : *vita* ; TLF : *vie*]
Fréquence : 74 occ.
Graphies : *vie*, *vies*.
A. "Fait de vivre" : Je n'aim ma *vie* ne ne pris, Car mon ami an mainnent pris Dui jaiant felon et cruel Qui sont si anemi mortel. (Er 4315). Mon seignor vuel feire de toi, Et par reison faire le doi, Que tu m'as sauvee la *vie* (Er 4459). A cest consoil se tienent tuit Li traïtor par desfiance, Car an lor *vies* n'ont fiance. (Cl 1652). Mes as traïtors croist aïe, Qui mout fieremant se desfandent Et chieremant lor *vies* vandent. (Cl 1732). A grant tort haez vostre *vie*. (La 574). Certes vos avez trop mespris D'ome qui tant vos a servie Qu'an ceste oirre a sovant sa *vie* Por vos mise an mortel peril (La 3952). Ma *vie* et mon cors m'i salvastes Entre les .ii. portes colanz Ou ge fui pensis et dolanz Et angoisseus et antrepris (Yv 3630). ...Et dist : « Dex saut et beneïe Le meillor roi qui soit an *vie* (...). » (Pe 2830). Mout par fu sainte cele morz, Qui sauva les vis et les morz Et suscita de mort a *vie*. (Pe 6083). D'une seule oiste, ce savons, Que l'an an ce graal aporte, Sa *vie* sostient et conforte, Tant sainte chose est li graax (Pe 6208).
- P. personnif. : Je ne sai li quex plus me het Ou la *Vie* qui me desirre Ou Morz qui ne me vialt ocirre. (La 4331).
B. "Temps pendant lequel vit un être humain" : S'onques en ta *vie* trovas Qui te feïst honte ne let, La ou tu vas t'an iert tant fet Que ja par toi n'iert reconté. (Yv 5124). Mes tant di de la moie part Que mout vos dot et mout vos pris, N'onques en ma *vie* n'enpris Bataille don tant me dousisse Ne chevalier que je vousisse Tant veoir ne tant acointier. (Yv 6232). ...Et li dist : « Sire, or an venez, Anquenuit mon ostel prenez, Que de rien ne vos ai servi, N'onques an ma *vie* ne vi Chevalier, ce puis ge jurer, Que ge tant volsisse enorer. » (Pe 5576). Mes ge voldroie mout savoir Por coi tu voldroies avoir Mon cuer et mon cheval me tox, N'onques mesfere ne te vox Ne ne fis an tote ma *vie*. (Pe 6859).
- En partic. "Temps qui reste à vivre" : Jesu et la virge Marie Par boene devocion prie Que an lor *vie* lor donast Oir qui aprés ax heritast. (Er 2351). Se France et la rëautez tote Et tuit cil qui sont jusqu'au Liege Estoient anviron a siege, Nel panroient il an lor *vies*, Car plus dure de quinze lies L'isle ou li chastiax est assis (Er 5347). Qui tel tresor porroit avoir, Por qu'avroit an tote sa *vie* De nule autre richesce anvie ? (Cl 787). Et l'enperere a gent eslite, (...) Et mainne avoec lui son neveu, Por cui il avoit fet tel veu Que ja n'avra fame an sa *vie* (Cl 2651). Li dus ne le tient mie a jeu, Mes Deu et toz les sainz an jure Que joie ne boene aventure En tote sa *vie* n'avra Tant con celui vivant savra Qui son neveu li a ocis (Cl 3407). « (...) Sa *vie* est des or mes honteuse Et despite et maleüreuse. » (La 581). Car il ne cuidoit la paroille Veoir an trestote sa *vie* (La 1919). Sa *vie* avroit corte duree Ou il istroit toz vis del sens S'il n'i pooit venir a tens (Yv 4072). Mes son lyeon avoec lui ot, Qui onques en tote sa *vie* Ne volt lessier sa conpaignie. (Yv 6519). Et sez tu donc

ou tu iras ? A ce chastel, et si diras A la bele qui est m'amie Que ja mes an tote ta *vie* Ne seras an son nuisement (Pe 2268).

. [Compl. circonstanciel sans prép.] : « Ma dameisele, cist oisiax Qui tant bien est muez et biax Doit vostre estre par droite rante, Que mout par estes bele et gente, Et si iert il tote ma *vie*. (...) » (Er 811). « (...) Mes je vos pri, que qu'il aveigne, Se ge muir et ele reveigne, Que vos l'amoiz et tenez chiere, Por m'amor et por ma proiere, Et la mitié de vostre terre Quite, sanz bataille et sanz guerre, Li otroiez tote sa *vie*. » (Er 2727). Li arçon estoient d'ivoire, S'i fu antailliee l'estoire Comant Eneas vint de Troye, (...) Comant Eneas puis conquist Laurente et tote Lonbardie, Dom il fu rois tote sa *vie*. (Er 5298). Li rois Evrains le fist [= le château] fermer, Qui l'a tenu an quiteé Trestoz les jorz de son ahé Et tandra trestote sa *vie* (Er 5359). Mialz volsisse tote ma *vie* Vanz et orages endurer ! (Yv 6754). Messire Gauvains la requiert D'amors et prie, et dit qu'il iert Ses chevaliers tote sa *vie* (Pe 5763).

. [En formule de salutation] : De tant vos poez vos prisier Que, se la lengue ne vos faut Por dire : « Sire, Dex vos saut Et vos doigne *vie* et santé », Fera il vostre volanté. (Pe 4373).

C. P. méton. "Récit de la vie de qqn" : Mes ainz que de lui rien vos die, Orroiz de son pere la *vie*, Dom il fu et de quel linage. (Cl 12).

D. "Manière de vivre" : Tant fu blasmez de totes genz, De chevaliers et de sergenz, Qu'Enyde l'oï antredire Que recreant aloit ses sire D'armes et de chevalerie : Mout avoit changiee sa *vie*. (Er 2464). Trop ai menee ceste *vie*, Je n'aim mie la conpaignie Mon seignor, ja n'an quier mantir. (Er 3387). Bele *vie* a son ostel mainne Et largemant done et despant (Cl 404). Ja ne m'i porroie acorder A la *vie* qu'Isolz mena. Amors en li trop vilena, Que ses cuers fu a un entiers Et ses cors fu a .ii. rentiers. Ensi tote sa *vie* usa N'onques les .ii. ne refusa. (Cl 3111, 3115). Atant se coise, atant se tot Cil qui a dolor sa *vie* use. (La 6531). La me fist metre et anfermer, La menasse ancor dure *vie* Se ne fust une moie amie, Une pucele cui ge fis .I. petit servise jadis. (La 6875). Au main s'an alerent ensanble Et itel *vie*, ce me sanble, Com il orent la nuit menee Remenerent a la vespree (Yv 3478). Del duel des filz morut li pere, Et je ai *vie* mout amere Sofferte puis que il fu morz. (Pe 480). « (...) Mes certes il ne m'ainme mie Quant il me fet si aspre *vie* Aprés lui trere, et ne li chaut. » (Pe 3760).

VIEIL, **adj. et subst.**

[F-B : *vieil* ; T-L : *vieil* ; GDC : *vieil* ; AND : *viel*[2] ; DMF : *vieux* ; FEW XIV, 360a : *vetulus* ; TLF : *vieux*]

Fréquence : 11 occ.

Graphies : *vialz*, *viel*, *vielle*.

[D'une pers.]

I. Empl. adj. "Âgé" : Quirions, li rois *vialz* d'Orcel, N'i amena nul jovancel, Einz avoit conpaignons .ii. cenz, Don li mainznez avoit .c. anz (Er 1933). Erec a cort tant demora, Guivrez et Enyde, antr'aus trois, Que morz fu ses peres li rois, Qui *vialz* ert et de grant aage. (Er 6455). Et li chevaliers *vialz* dist lors : « Don ne le savoie je bien ? (...) » (La 1710). Qant il ot feite sa proiere Et il s'an revenoit arriere, Si li vient uns moinnes mout *vialz* A l'encontre, devant ses ialz. (La 1847). Et li *vialz* moinnes, li chenuz, Fors de l'eglise le convoie (La 1942). Li *vialz* chevaliers an chemise Li dist : « Sire, veïstes vos .I. chevalier, dites le nos, Qui une dameisele mainne ? » (La 1960). Mes .i. *viel* vavasor avoit El chastel, mout doté et sage (Pe 4892). Queque cil dui ensi parloient, Et les dames les escoutoient, Et la *vielle* reïne sist Delez sa fille et si li dist : « Bele fille, que vos est vis De ce seignor qui s'est assis Delez vostre fille, ma niece ? (...) » (Pe 8773).

II. Empl. subst.

A. [Au masc.] "Vieux" : Cil li distrent la verité, Comant il estoit avenu De son pere, le *viel* chenu, Qui morz estoit et trespassez. (Er 6464).

- [Dans un couple d'antonymes avec *juene* exprimant la totalité : "Les jeunes et les vieux (c'est-à-dire tout le monde)"] : Tuit dïent ce que dit li uns, Que herbergier le vialt chascuns, Ausi li juenes con li *vialz* (La 2449).

B. Au fém. [Comme élément de nom propre : *Vieille de Tergalo*] : Et Randuraz li vient devant, Filz la *Vielle* de Tergalo, Et fu coverz d'un cendal blo (Er 2129) V. *RAINDURANT* .

VIEILLECE, **subst. fém.**

[F-B : *veillesce* ; T-L : *vieillece* ; GDC : *vieillece* ; AND : *viellesce* ; DMF : *vieillesse* ; FEW XIV, 361b : *vetulus* ; TLF : *vieillesse*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *vellesce*.

"Vieillesse, âge avancé" : El roncin ot mout leide beste (...) ; Et de *vellesce* ot tex les danz Que l'une levre de la boche De .ii. doie a l'autre ne toche. (Pe 6918).

VÏELE, **subst. fém.**

[F-B : *vïele* ; T-L : *vïele* ; GDC : *vielle* ; AND : *viele*[1] ; DMF : *vielle* ; FEW XIV, 367a : *vi-* ; TLF : *vielle*]

Fréquence : 3 occ.

Graphies : *viele*, *vieles*.

"Vielle, instrument à cordes et à archet, ancêtre de la viole" : Harpes, *vieles* i resonent, Gigues, sautier et sinphonies Et trestotes les armonies Qu'an porroit dire ne nomer. (Er 6330). ...Et la tierce oevre ert de Musique, A cui toz li deduiz s'acorde, Chanz et deschanz et, sanz descorde, D'arpe, de rote et de *viele*. (Er 6711). La ou descendent les puceles, Sonent flaütes et *vieles*, Tympre, freteles et tabor (Yv 2352).

VÏELER, **verbe**

[F-B : *vïeler* ; T-L : *vïeler* ; GDC : *vieller* ; AND : *vieler* ; DMF : *vieller* ; FEW XIV, 367a : *vi-* ; TLF : *vielle* (*vieller*)]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. pr. 3 : *viele*.

Empl. intrans. "Vieller, jouer de la vielle" : Chascuns servi de ce qu'il sot : Cil saut, cil tunbe, cil anchante, Li uns sifle, li autres chante, Cil flaüte, cil chalemele, Cil gigue, li autres *viele* (Er 1992).

VIEILLART, **subst. masc.**
[F-B : *veillart* ; T-L : *vieillart* ; GD, GDC : *vieillard* ; AND : *viellard* ; DMF : *vieillard* ; FEW XIV, 361a : *vetulus* ; TLF : *vieillard*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *veillart*, *veillarz*.
A. "Homme d'âge avancé"
- [Dans un couple d'antonymes avec *jovencel* exprimant la totalité : "Les vieux et les jeunes (c'est-à-dire tout le monde)"] : Lors comance uns diax et uns criz De fames et d'anfanz petiz, De *veillarz* et de jovanciax, Si granz que, s'il tonast es ciax, Cil del chastel rien n'an oïssent. (Cl 1981).
B. Au plur. [Personnes (hommes et femmes) d'âge avancé]
[Dans un couple d'antonymes avec *enfant* exprimant la totalité : "Les vieillards et les enfants (c'est-à-dire tout le monde)"] : Del chevalier, que cil aporte Sor la charrete, se mervoillent Les genz, mes mie nel consoillent, Einz le huient petit et grant, Et li *veillart* et li anfant, Parmi les rues a grant hui (La 406).

VÏENOIS, **adj.**
[F-B : *vïenois* ; T-L : *vïenois* ; GD : Ø ; AND : *Vienais* ; DMF : *viennois* ; FEW XIV, 435a : *Vienne*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *vienois*.
"De Vienne, sur le Rhône" : Si s'antrevienent demanois As boens branz d'acier *vienois*, Et fierent granz cos et nuisanz Sor les escuz clers et luisanz (Er 5914).

VIEZ, **adj.**
[F-B : *viez* ; T-L : *viez* ; GD : *vies* ; AND : *viel*[2] ; DMF : *viez* ; FEW XIV, 364a : *vetus*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *viez*.
[D'une chose] "Vieux"
- "Usé par le temps" : .I. blanc cheinse ot vestu desus, N'avoit robe ne mains ne plus, Et tant estoit li chainses *viez* Que as costez estoit perciez. (Er 407). « (...) Biax ostes, por vostre franchise, Por guerredon et por servise, Vos pri que vos me conselliez Tant que je soie aparelliez D'unes armes, *viez* ou noveles, Ne me chaut quiex, leides ou beles. » (Er 609). L'oz est sor la pree* [l. Tamise] logiee, Tote Tamise* [l. la pree] est herbergiee De paveillons *viez** [l. verz] et vermauz (Cl 1253) Leçon isolée, et fautive, de *P*. Par une *viez* voie enhermie Les conduirai si salvemant Que de Tyois ne d'Alemant Ne seront veü n'ancontré (Cl 3590). Li liz ne fu mie de glui Ne de paille ne de *viez* nates. (La 513). Et cil ot bien defors trovee La terre gaste et escovee, Dedanz rien ne li amanda, Que par tot la ou il ala Trova anhermies les rues Et les meisons *viez** [l. vit] decheües, Que home ne fame n'i avoit. (Pe 1752) Leçon isolée, et fautive, de *P*.
- [Du vin] "Amélioré par le temps" : Et li vin furent fort et cler, Blanc et vermoil, novel et *viez*. (Pe 7235).
- [D'une blessure] "Ancien, qui date d'il y a longtemps" : Vos eüssiez bataille assez Se mes amis ne fust lassez De *viez* plaies qu'il a eües. (Pe 8171).

VIF, **adj. et subst.**
[F-B : *vif* ; T-L : *vif* ; GD, GDC : *vif* ; AND : *vif* ; DMF : *vif* ; FEW XIV, 583a : *vivus* ; TLF : *vif*]
Fréquence : 70 occ.
Graphies : *vif*, *vis*, *vive*, *vives*.
I. Empl. adj.
A. [Idée de vie] "Vivant" : Des que m'espee m'est faillie, La force avez et la baillie De moi ocirre ou de *vif* prandre (Er 3825). Sire, fet il, je vos plevis Que ja tant con je soie *vis*, N'avroiz de mon secors mestier Que tantost ne vos vaigne aidier (Er 3892). Qant cele sot que il est *vis*, Tel joie en a qu'il li est vis Que ja mes n'ait pesance une ore (Cl 2203). Ce est mervoille que je voi : M'amie est morte et je sui *vis*. (Cl 6161). Bien doit voloir qu'il fust ocis, Que mialz valdroit il morz que *vis* (La 580). Mes c'est a droit, se Dex m'aït, Que maleoit gré mien sui *vis*, Que je me deüsse estre ocis Des que ma dame la reïne Me mostra sanblant de haïne (La 4335). Mes toz jorz a foïr entant Et cil de chacier s'esvertue, Qu'il crient sa poinne avoir perdue Se mort ou *vif* ne le retient, Que des ranpones li sovient Que messire Kex li ot dites. (Yv 891). Morz ou *vis* est ceanz li cors, Que defors ne remest il mie. (Yv 1118). ...Mes je pri Deu qu'a li [= à ma mère] me maint Et qu'ancor la puise veoir, Que pasmee la vi cheoir Au chief del pont devant sa porte, Si ne sai s'ele est *vive* ou morte. (Pe 1582). Li noviax chevaliers s'an part De son oste, et mout li est tart Que a sa mere venir puisse Et que sainne et *vive* la truisse. (Pe 1700).
- Prov. *Mout vaut mieus uns cortois morz qu'uns vilains vis* "Mieux vaut un homme courtois mort qu'un rustre vivant" : Mes or parlons de cez qui furent, Si leissons cez qui ancor durent, Car mout valt mialz, ce m'est avis, Uns cortois morz c'uns vilains *vis*. (Yv 32) V. *CORTOIS* .
B. [Idée d'intégrité, d'intensité]
1. "Qui est vraiment ce qu'il est, conforme à son apparence" : Et Meleaganz li respont : « Si m'aïst Dex, traï vos ont Li deable, li *vif* maufé (...). » (La 4877). ...Que trestot seul, de vostre main, Vos covandra, voilliez ou non, Conbatre et perdre vostre non Encontre les .ii. *vis* deables. (Yv 5329).
2. "Très intense" : Dex l'avoit [= la gloire] as altres prestee, Car des Grezois ne des Romains Ne dit an mes ne plus ne mains, D'ax est la parole remese Et estainte la *vive* brese. (Cl 42).
3. [Avec la valeur d'un adv. d'intensité] "Complètement" : Sa vie avroit corte duree Ou il istroit toz *vis* del sens S'il n'i pooit venir a tens (Yv 4073).
- *Enragier vif*. "Enrager de tout son être, avec la plus grande intensité" : D'autre part est li cuens asis, Qui par un po n'anrage *vis* Quant reconforter ne la puet. (Er 4752). Par po que il n'anrage *vis*. (Cl 1880). Et Clamadex, qui *vis* anrage, Anvoie au chastel .i. message, Sanz los d'autrui et sanz consoil... (Pe 2591).
. [Du lion d'Yvain] : Bien ot les cos de la bataille, Qui perilleuse est et vilainne, Et por ce si grant duel demainne Qu'il anrage *vis* et forsene. (Yv 5601).
II. Empl. subst. "Celui qui est vivant" : Et les genz ainment plus et prisent Le *vif* c'onques le mort ne firent. (Yv 2169). Les *vis* desor les morz roelent Qui s'antrafolent et oçïent, Leidemant

s'antrecontralïent. (Yv 3262). Mout par fu sainte cele morz, Qui sauva les *vis* et les morz Et suscita de mort a vie. (Pe 6082).
- Prov. *Les morz as morz, les vis as vis.* "Les morts avec les morts, les vivants avec les vivants" : Mes se vos voleiez venir Avoec moi, jel voldroie bien, Que icist ne vos valdra rien, Qui ci est morz, jel vos plevis. Les morz as morz, les *vis* as *vis* ! (Pe 3616) V. *MORIR* .

VIGILE, **subst. fém.**
[F-B : *vigiles* ; T-L : *vigile* ; GDC : *vigile* ; AND : *vigile* ; DMF : *vigile* ; FEW XIV, 440b : *vigilia* ; TLF : *vigile*[1]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *vigiles*.
Au plur. "Vigiles des morts, les matines et les laudes de l'office des morts" : Erec an pesa plus asez Qu'il ne mostra sanblant as genz, Mes diaus de roi n'est mie genz, N'a roi n'avient qu'il face duel. La ou il ert, a Tintajuel, Fist chanter *vigiles* et messes (Er 6471).

VIGNE[1], **subst. fém.**
[F-B : *vingne* ; T-L : *vigne*[1] ; GDC : *vigne* ; AND : *vigne* ; DMF : *vigne* ; FEW XIV, 471b : *vinea* ; TLF : *vigne*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *vingne*, *vingnes*.
A. "Vigne"
- [Dans une comparaison] : Mes la teste [= du palefroi] fu d'autre guise : Partie estoit par tel devise Que tote ot blanche l'une joe Et l'autre noire come choe ; Antre deus avoit une ligne Plus vert que n'est fuelle de *vingne*, Qui departoit del blanc le noir. (Er 5280).
B. "Vignoble" : De forez et de praeries, De *vingnes*, de gaaigneries (...) Estoit li chastiax bien asis. (Er 2264).

VIGNOBLE, **subst. masc.**
[F-B : *vignoble* ; T-L : *vignoble* ; GDC : *vignoble* ; DMF : *vignoble* ; FEW XIV, 473a : *vinea* ; TLF : *vignoble*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *vignobles*.
"Vignoble" : D'autre part estoit li *vignobles* Et li bois biax et avenanz (Pe 6424).

VIGOROS, **adj.**
[F-B : *viguereus* ; T-L : *vigoros* ; GDC : *vigoros* ; AND : *vigrus* ; DMF : *vigoureux* ; FEW XIV, 446b : *vigor* ; TLF : *vigoureux*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *viguereus*.
[D'une pers.] "Vigoureux" : Dolors trespasse et honte dure An home *viguereus* et roide, Et el malvés muert et refroide. (Pe 2903).

VIL[1], **adj.**
[F-B : *vil* ; T-L : *vil*[1] ; GDC : *vil* ; AND : *vil*[1] ; DMF : *vil* ; FEW XIV, 447b : *vilis* ; TLF : *vil*]
Fréquence : 19 occ.
Graphies : *vil*, *vix*.
A. [D'une chose] "De peu de prix, sans valeur" : « Dites moi, biax ostes, fet il, De tant povre robe et si *vil* Por qu'est vostre fille atornee, Qui tant est bele et bien senee ? (...) » (Er 506).
B. [D'une pers. ou d'une chose] "Méprisable, infâme" : Et li real tant an essartent Qu'il les deronpent et departent Come *vix* genz et esgarees. (Cl 1771). « Ha! fet il, Morz, com es vilainne Qant tu espargnes et respites Les *vix* choses et les despites (...). » (Cl 6156). « L'ore que charrete fu primes Pansee et feite soit maudite, Car mout est *vix* chose et despite. (...) » (La 2610). Se dit : « Ha ! *vix* Morz deputaire, Morz, por Deu, don n'avoies tu Tant de pooir et de vertu Qu'ainz que ma dame m'oceïsses ? (...) » (La 4318). Et dïent tuit : « Veez mervoilles, De celui as armes vermoilles. Revenuz est, mes que fet il ? Ja n'a el monde rien tant *vil*, Si despite ne si faillie. Si l'a malvestiez an baillie Qu'il ne puet rien contre li faire. » (La 5864). Si cerche toz ces *vix* ostex ; S'est granz diax quant Amors est tex Et quant ele si mal se prueve Qu'el plus despit leu qu'ele trueve Se herberge ele autresi tost Com an tot le meillor de l'ost. (Yv 1387). ...Ou se ge ne li voel livrer Ma fille ; et quant il l'avra, As plus *vix* garçons qu'il savra En sa meison et as plus orz La liverra por lor deporz, Qu'il ne la deigneroit mes prandre. (Yv 3864).
- *Avoir / Tenir aucun / aucune chose vil.* "Mépriser qqn / qqc." : Si voit maintes oevres diverses, Les unes verz, les autres perses, L'une vermoille et l'autre bloe, L'une blasme et l'autre loe, L'une tient *vil* et l'autre chiere. (Cl 733). Qant de ma boche le savroit, Je cuit que plus *vil* m'an avroit, Si me reprocheroit sovant Que je l'en ai proié avant. (Cl 998). Mes je n'ai pas Cligés si *vil* Que mialz ne vuelle estre anterree Que ja par moi perde danree De l'enor qui soe doit estre. (Cl 3148). Don ne m'eüstes vos mout *vil*, Qant je le gué vos contredis .III. foiees et si vos dis Au plus haut que je poi crier ? (La 778). Mes tant cuit je d'amor savoir Que ne me deüst mie avoir Por ce plus *vil* s'ele m'amast, Mes ami verai me clamast Qant por li me sanbloit enors A feire quanque vialt Amors, Nes sor la charrete monter. (La 4367). Ja ma fille n'avrai si *vil* Que je par force la vos doingne. (Yv 5758). « (...) Escuz a non ? - Voire, fet il, Ne le doi mie tenir *vil*, Car il m'est tant de bone foi Que, se nus lance ou tret a moi, Ancontre toz les cos se tret. (...) » (Pe 224). Por Deu vos pri et por son fil Que vos ne m'an aiez plus *vil* De ce que je sui ci venue. (Pe 1982). Or n'aiez pas le gaaing *vil* ! (Pe 5104). Mes se vos lesseiez cest port Et ansanble o moi veniez Vers cel arbre et vos feisiez Une chose que mes amis, Que vos avez an la nef mis, Feisoit por moi quant je voloie, Adonques vos tesmoingneroie Que vos vaudreiez mialz que il Ne ne vos avroie plus *vil*. (Pe 8188).
- *Tenir aucun empor vil.* "Mépriser qqn" : Mout me tenis lors anpor *vil*, Trop grant oltrage asez feïs (Er 1016).

VILAIN, **adj. et subst.**
[F-B : *vilain* ; T-L : *vilain* ; GDC : *vilain* ; AND : *vilein* ; DMF : *vilain* ; FEW XIV, 453a : *villanus* ; TLF : *vilain*]
Fréquence : 54 occ.
Graphies : *vilain*, *vilainne*, *vilains*, *vileinne*, *vileins*.
I. Empl. adj.
A. [D'une pers.]

1. "Roturier, non noble" : Mout chevalche orguilleusemant Vers l'esprevier isnelemant, Mes antor avoit si grant presse De la *vilainne* gent angresse Que l'an n'i pooit aprochier Del trait a .i. arbalestier. (Er 798).
2. "Laid, qui déplaît à la vue" : Si vit les tors et le vilain, Qui la voie li anseingna ; Mes * [l. plus] de cent foiz se seingna De la mervoille que il ot, Comant Nature feire sot Oevre si leide et si *vilainne*. (Yv 797).
3. "Qui se conduit mal, de façon non courtoise, honteuse" : Mout est li chevaliers *vilains*, Quant il sofri que tex fauture Feri si bele criature. (Er 198). Le chevalier armé dotoie, Qui *vilains* est et outrageus (Er 241). La pucele ne tarda plus, Par la main l'an mainne leissus, Qu'ele n'estoit mie *vilainne* (Er 475). Par foi, c'est li max qui me tue, Ce est li darz, ce est li rais, Don trop vilainnemant m'irais. Mout sui *vilains* qui m'an corroz. (Cl 853). Vos amez, tote an sui certainne, Ne vos an tieng pas a *vileinne* (Cl 3082). Ne fist que *vilains* ne que fos Li chevaliers qui el mostier Entra a pié por Deu proier. (La 1840). Enuieus estes et *vilains*, De tancier a voz conpaignons. (Yv 90). Ha ! fet il, gent fole et *vilainne*, Gent de tote malvestié plainne, Qui a toz biens avez failli, Por coi m'avez si asailli ? (Yv 5111). Non a, sire, jel vos afi, Mes un vaslet galois i ot, Enuieus et *vilain* * [l. et] sot, Qui a de vostre vin beü Tant con lui plot et bon li fu, Et manja de voz .iii. pastez. (Pe 790).
B. [D'une chose]
1. "Mauvais" : Qant messire Gauvains l'oï, Si le tint a mout grant folie Et dit qu'il n'i montera mie, Car trop *vilain* change feroit Se charrete a cheval chanjoit. (La 391). « (...) Ha ! dame, or dites vos mout bien, Que ce seroit trop *vileins* geus Qui feroit d'un domage deus. » (Yv 3123). « (...) Par foi, ge ne le vois pas querre, Fet li sires. Gel ferai prandre. Marcheanz est et si vialt vandre Chevax, et chevaliers se fet. - Avoi ! ci a trop *vilain* plet, Fet danz Gerins, que vos oi dire ! (...) » (Pe 5240).
2. "Laid moralement, méprisable" : Et s'il ne fust de parjurer Trop leide chose et trop *vilainne*, Ja mes a moi, por nule painne, Pes ne acorde ne trovast. (Yv 6757). Li cuens est tex que il n'escote *Vilain* gap ne parole estote, Et s'il ot mal dire d'autrui, Qui que il soit, ce poise lui. (Pe 22). Ci ot honte laide et *vilainne*, Que la reïne an est antree, De grant duel et d'ire anflamee, An sa chanbre ou ele s'ocit (Pe 960). Et si vos met bien an covant Que Kex puet estre toz certains Qu'il mar vit ses piez et ses mains Et sa lengue fole et *vilainne*, Que ainz que past une semainne Avra li chevaliers vangié Le cop qu'il me dona del pié (Pe 1259). Certes, fet messire Gauvains, Cil pansers n'estoit pas *vilains*,Ençois estoit cortois et dolz, Et cil estoit fos et estolz Qui vostre cuer an remuoit. (Pe 4434). Par foi, fet messire Gauvains, Cist retorners seroit *vilains*. (Pe 6378).
- [Dans une comparaison] : Fos est, si cuide estre si sages, Que de ce san sera il pris Con lerres atainz et repris De larrecin *vilain* et fol. (Pe 5057).
3. "Horrible, atroce" : Ancui le feront a grant tort Morir de mout *vilainne* mort. (Er 4324). Bien ot les cos de la bataille, Qui perilleuse est et *vilainne*, Et por ce si grant duel demainne Qu'il anrage vis et forsene. (Yv 5599).
II. Empl. subst. "Roturier, non noble" : Li cuens est venuz an la place, As *vilains* vient, si les menace ; Une verge tient an sa main : Arriers se traient li *vilain*. (Er 802, 804). Onques n'i pot antrer *vilains*, Se dames non et chevalier. (Er 6850). ...Et furent bien mil chevalier Que d'une part que d'autre au mains Estre la jaude des *vilains*. (La 2366). ...Et dit chascuns qui les ancontre, Ou soit chevaliers ou *vilains* : « Bien vaingne messire Gauvains, Qui la reïne a ramenee, Et mainte dame escheitivee Et maint prison nos a randu. » (La 5315). Atant ez vos Guinganbresil, Qui, par ne sai quele avanture, Vint el chastel grant aleüre, Et fu durement esbaïz Del hui et del marteleïz Que il oï fere as *vilains*. (Pe 5837). Cui an puet an rien demander Se li *vilain* l'ont asailli ? (Pe 5949).Ençois qu'il les eüst toz trez, Li refu sorz uns autres plez, Que uns *vilains* d'un pel feri An .i. huis, et li huis ovri (Pe 7597).
- Prov. *Mout vaut mieus uns cortois morz qu'uns vilains vis* "Mieux vaut un homme courtois mort qu'un rustre vivant" : Mes or parlons de cez qui furent, Si leissons cez qui ancor durent, Car mout valt mialz, ce m'est avis, Uns cortois morz c'uns *vilains* vis. (Yv 32) V. *CORTOIS* .
- En partic. "Paysan" : A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, L'aignel le lou, li colons l'aigle, Et si fuit li *vilains* sa maigle, (...) Si vont les choses a envers. (Cl 3806). Uns *vileins*, qui resanbloit Mor, Leiz et hideus a desmesure, Einsi tres leide criature Qu'an ne porroit dire de boche, Assis s'estoit sor une çoche, Une grant maçue en sa main. Je m'aprochai vers le *vilain*, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste (Yv 286, 292). An piez sailli li *vilains* lués Qu'il me vit vers lui aprochier. (Yv 312). Del *vilain* me parti adonques, Qu'il i ot la voie mostree. (Yv 406). Puis verra la tor et l'essart Et le grant *vilain* qui le garde. Li veoirs li demore et tarde Del *vilain* qui tant par est lez (Yv 707, 709). Et vint es essarz l'andemain, Si vit les tors et le *vilain*, Qui la voie li anseingna (Yv 792). « *Vilains*, fet il, ansaigne moi, Qui l'asne mainnes devant toi, La plus droite voie a Carduel (...). » (Pe 835).
. [Comme représentant de la sagesse populaire et source de proverbes (sans qu'il s'agisse ici de l'énonciateur des *Proverbes au Vilain*)] : Li *vilains* dit an son respit Que tel chose a l'an an despit Qui mout valt mialz que l'an ne cuide (Er 1). Por ce voel que mes cuers le serve, Car li *vilains* dit an sa verve : « Qui a prodome se comande Malvés est se de lui n'amande ». (Cl 4524). Li *vilains* dit bien voir qu'a poinne Puet an mes .i. ami trover (La 6502). Cil qui n'a talant de mantir, Li *vilains*, dit bien chose estable, Que trop a tart ferme an l'estable Qant li chevax an est menez. (La 6955).

VILAINEMENT, **adv.**
[F-B : *vilain* (*vilainemant*) ; T-L : *vilain* (*vilainement*) ; GDC : *vilainement* ; AND : *vileinement* ; DMF : *vilainement* ; FEW XIV, 453b : *villanus* ; TLF : *vilain* (*vilainement*)]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *vilainnemant*, *vileinnemant*, *vilenemant*.
A. "Honteusement, ignoblement" : Esploitié ai *vilainnemant*, De ma vilenie me poise (Er 3630). Par foi, c'est li max qui me tue, Ce est li darz, ce est li rais, Don trop *vilainnemant* m'irais. (Cl 852). Mes se nus vos a correciee, Einçois que vos aiens bleciee, Vostre

pleisir nos descovrez, Car trop *vilenemant* ovrez (Cl 5896). Cil voit que mout *vileinnemant* Tenoit la dameisele cil Descoverte jusqu'au nonbril (La 1080).

B. "Cruellement" : Seule la leisse et seus s'an va, Tant que la pucele trova Qui par le bois aloit criant Por son ami que dui jaiant Avoient pris, si l'an menoient ; *Vilainnemant* le demenoient. (Er 4304). Grant viltance est de chevalier Nu despoillier et puis lier Et batre si *vilainnemant* (Er 4387).

VILE, **subst. fém.**

[F-B : *vile* ; T-L : *vile* ; GD : *vile* ; AND : *vile*[1] ; DMF : *ville* ; FEW XIV, 450b : *villa* ; TLF : *ville*]

Fréquence : 39 occ.

Graphies : *Vile*.

"Agglomération, ville" : N'avoient mangié ne beü, A* [l. C'] une jornee tot antor N'avoit chastel, *vile* ne tor, Ne meison fort ne abaïe, Ospital ne herbergerie. (Er 3130). A mervoilles l'esgardent tuit ; La *vile* an fremist tote et bruit, Tant an consoillent et parolent (Er 5454). En la *vile* chiés .i. borjois Orent pris ostel li Grezois (Cl 393). Par tote la *vile* forssenent Et haut et bas et povre et riche. (Cl 5990). « Or tost, fet il, jusqu'a Pavie, Et de ça jusqu'an Alemaigne, Chastel ne *vile* n'i remaigne Ne cité ou il ne soit quis. (...) » (Cl 6526). Et li rois dit que a navie Devant Costantinoble ira Et de chevaliers emplira Mil nes et de sergenz trois mile, Tex que citez ne bors ne *vile* Ne chastiax, tant soit forz ne hauz, Ne porra sosfrir lor assauz. (Cl 6566). De cele partie se tint Et prist fors de la *vile* ostel. (La 5507). Mes por la dame [= Laudine] de la *vile*, Que il voloit veoir, le dist (Yv 1278). Et li dui chevalier ansanble Ne vostrent en *vile* descendre, Einz firent lor paveillon tendre Fors de la *vile* et cort i tindrent (Yv 2687, 2689). .II. mostiers an la *vile* avoit, Qui estoient .ii. abaïes, Li uns de nonains esbaïes, L'autres de moinnes esgarez. (Pe 1754).

- *Bone vile* : De ce servoit charrete lores Don li pilori servent ores, Et en chascune boene *vile*, Ou or en a plus de .iii. mile, N'en avoit a cel tans que une (La 323).

Rem. *Bon* est employé comme « qualificatif de villes pour les distinguer des villages » (Tilander 1971)

VILENER, **verbe**

[F-B : *vilener* ; T-L : *vilener* ; GD : *vilener* ; DMF : *vilener* ; FEW XIV, 454b : *villanus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : Ind. p. s. 3 : *vilena*.

Empl. intrans. "S'avilir" : Ja ne m'i porroie acorder A la vie qu'Isolz mena. Amors en li trop *vilena*, Que ses cuers fu a un entiers Et ses cors fu a .ii. rentiers. (Cl 3112).

VILENIE, **subst. fém.**

[F-B : *vilenie* ; T-L : *vilenie* ; GD, GDC : *vilenie* ; AND : *vileinie* ; DMF : *vilenie* ; FEW XIV, 454a : *vilanus* ; TLF : *vilenie*]

Fréquence : 24 occ.

Graphies : *vilenie*, *vilenies*.

A. "Caractère de ce qui est vil, méprisable" : Je sui rois, si ne doi mantir Ne *vilenie* consantir Ne fauseté ne desmesure (Er 1750). Tant fu [Enyde] gentix et enorable, De saiges diz et acointable, Debonere et de boen atret, Onques nus ne sot tant d'aguet Qu'an li poïst veoir folie Ne malvestié ne *vilenie*. (Er 2418). Mes ici a un malvés point, Car il aplaigne par defors Et se il a dedanz le cors Ne malvestié ne *vilenie*, Ja n'iert tant cortois qu'il li die [= le flatteur à son maître] (Cl 4493). Li cuens ainme droite justise Et leauté et Sainte Iglise, Et tote *vilenie* het (Pe 27).

- *Sans vilenie*. "Sans bassesse, généreusement" : Qui l'esprevier voldra avoir, Avoir li covandra amie Bele et saige sanz *vilenie*. (Er 572). Et si li dist : « Ma dolce amie, M'amor vos doing sanz *vilenie*, Sanz malvestié et sanz folage (...). » (Er 1790). « (...) Donc alons huimés a l'ostel, Fet li prodon, qu'il n'i a el, Et vos avroiz, cui qu'il enuit, L'ostel sanz *vilenie* enuit. » (Pe 1534). ...Et dit que donee li a La plus haute ordre avoec l'espee Que Dex a fete et comandee, C'est l'ordre de chevalerie, Qui doit estre sanz *vilenie*. (Pe 1636).

B. P. méton.

1. "Action vile et basse" : Esploitié ai vilainnemant, De ma *vilenie* me poise ; Mout est preuz et saige et cortoise La dame qui deceü m'a. (Er 3631). Mes ce tandrai a *vilenie* Se par peresce ou par folie Vostre corage me celez. (Cl 3083). Nel tenez pas a *vilenie* Se je vos di ce que je cuit. (La 1254). *Vilenie* est d'autrui gaber Et de prometre sanz doner. (Pe 1015).

- *Faire vilenie* : Des que tu m'as oltré et pris, Ja n'an avroies los ne pris Se tu des or mes m'ocioies, Trop grant *vilenie* feroies. (Er 994). Mout devreiez avoir grant honte, Qui ceste dame avez ferue Por ce que ele ne manjue : Trop grant *vilenie* avez feite. (Er 4795). Vostre est mes cuers, vostre est mes cors, Ne ja nus par mon essanplaire N'aprendra *vilenie* a faire, Car quant mes cuers an vos se mist, Le cors vos dona et promist Si qu'autres ja part n'i avra. (Cl 5192). Et ses filz, qui tot le contraire A son pooir toz jorz feisoit, Car deslëautez li pleisoit, N'onques de feire *vilenie* Et traïson et felenie Ne fu lassez ne enuiez, S'estoit delez lui apoiez. (La 3151).

2. "Propos grossiers, insultants" : D'un dolz salu l'a saluee, Et ele .i. autre tost li rant, Que mout estoient desirrant Il de li et ele de lui. De *vilenie* ne d'enui Ne tienent parlemant ne plet. (La 4590). Bien set ancontre *vilenie* Respondre san et corteisie (Yv 633).

- *Dire vilenie* : S'ot mout li chevaliers de lui *Vilenies* et despit dire. (La 409). Onques voir si ne s'avilla Qu'il deïst de vos *vilenie*, Tant com il set de corteisie. (Yv 2213).

VILMENT, **adv.**

[F-B : *vil* (*vilmant*) ; T-L : *vil* (*vilment*) ; GDC : *vilment* ; AND : *vilement* ; DMF : *vilement* ; FEW XIV, 448a : *vilis* ; TLF : *vil* (*vilement*)]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *vilmant*.

"Honteusement, de façon avilissante" : « (...) Et je oi que cest chestive Me prie merci mout sovant Et si m'apele de covant Et mout *vilmant* le me reproche. » (La 1125). Et lors li chevaliers s'apanse Que il li avoit mout *vilmant* La charrete mise devant. (La 2735). « (...) A neant porroies conter Quanque tu dire me savroies, S'an la charrete ne montoies Por ce que tant fole boche as Que *vilmant* la me reprochas. » (La 2764). Com a mon seignor cuidoie

estre A vos venuz, com a mon pere, Mes ne sanble pas qu'il apere, Car plus *vilmant* me leidoiez, Ce m'est avis, que ne doiez (La 6349). ...Et savoir et veoir puet l'an Qu'il n'est mie bien an son san, Que ja voir ne li avenist Que si *vilmant* se contenist Se il le san n'eüst perdu. (Yv 2926). Uns nains, fel come boz anflez, Les ot [= les chevaliers] coe a coe noez, Ses aloit costoiant toz quatre, Onques ne les fina de batre. D'unes corgiees a .vi. neuz Don mout cuidoit feire que preuz Les batoit si que tuit seinnoient ; Ensi *vilmant* les amenoient Entre le jaiant et le nain. (Yv 4102). Mes del vangier se poinne fort, Si lor vet si estoutemant Que il les mainne si *vilmant* Que vers lui point ne se desfandent Et que a sa merci se randent (Yv 4546).

VILTANCE, **subst. fém.**
[F-B : *viltance* ; T-L : *viltance* ; GD : *viltance* ; AND : *viltance* ; DMF : *viletance* ; FEW XIV, 449a : *vilitas*]
Fréquence : 5 occ.
Graphies : *viltance*, *viltence*.
A. "Action vile et basse" : Granz *viltance* est de ferir fame ! (Er 1014). Grant *viltance* est de chevalier Nu despoillier et puis lier Et batre si vilainnemant (Er 4385).
- *Faire viltance* : Mes ce fu joie de mançonge, Et dit, se il n'en prant vengence De la honte et de la *viltence* Que li traïtes li a faite, Qui sa fame li a fortraite, Ja mes n'avra joie an sa vie. (Cl 6520). ...Et il li conte Tote la *viltance* et la honte Qu'il li avoit longuement fete, Et la poinne que ele ot trete. (Pe 4036).
B. "Pauvre état, piteux équipage" : « Ha ! fet li cuens, com il me poise Quant vos alez an tel *viltance*, Grant duel en ai et grant pesance ; Mes se croire me voliez, Enor et preu i avriez Et mout granz biens vos an vandroit. (...) » (Er 3309).

VILTÉ, **subst. fém.**
[F-B : *vilté* ; T-L : *vilté* ; GD : *vilté* ; GDC : *vileté* ; AND : *vilté* ; DMF : *vileté* ; FEW XIV, 449a : *vilitas*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *vilté*.
"Mépris"
- *Avoir aucun en vilté.* "Mépriser qqn" : « (...) Mes il conte avant a chascun Por coi il m'a an tel *vilté* Et mise an tel chestiveté. » (Pe 3811).

VIN, **subst. masc.**
[F-B : *vin* ; T-L : *vin* ; GDC : *vin* ; AND : *vin* ; DMF : *vin*[1] ; FEW XIV, 478a : *vinum* ; TLF : *vin*]
Fréquence : 34 occ.
Graphies : *vin*, *vins*.
"Vin" : Bien comanda as penetiers Et as queuz et aus botelliers Qu'il livrassent a grant planté, Chascun selonc sa volanté, Et pain et *vin* et veneison (Er 2011). O lui venoient dui vaslet Qui portoient et *pain* et vin Et .v. fromages de gaïn. (Er 3121). « Amis, fet il, or an tastez .I. petit de ces pastez froiz. *Vin* a eve meslé bevroiz ; J'en ai de boen .vii. barrilz plains, Mes li purs ne vos est pas sains, Car bleciez estes et plaiez. (...) » (Er 5108). Les nes par son comandemant Furent chargiees cele nuit De *vin*, de char et de bescuit. (Cl 230). Et ce meïsmes vos relo Que ja ne sache dom il [= le vin] vint, Fors que par aventure avint Qu'antre les presanz le trovastes, Et por ce que vos esprovastes Et santistes au vant de l'air Des boenes espices le flair, Et por ce que cler le veïstes, Le *vin* an sa coupe meïstes. (Cl 3258). Et sus estoient aporté Li mes et les chandoiles mises Es chandeliers totes esprises Et li henap d'argent doré Et dui pot, l'uns plains de moré Et li autres de fort *vin* blanc. (La 991). La dameisele cort isnel En sa chanbre et revint mout tost, S'aporta .i. chapon en rost Et *vin* qui fu de boene grape, Plain pot, covert de blanche nape (Yv 1047). Por la fain qui forment l'angoisse, .I. des pastez devant lui froisse Et manjue par grant talant, Et verse an la cope d'argent Del *vin*, qui n'estoit pas troblez, S'an boit sovant et a granz trez (Pe 747). Ploviers et feisanz et perdriz Et veneison ot au soper, Et li *vin* furent fort et cler, Blanc et vermoil, novel et viez. (Pe 7234). ...Si servi li uns del taillier Et li autres del *vin* baillier. (Pe 7992).
- Prov. *Plus a paroles en plein pot de vin qu'en un mui de cervoise.* "Il y a plus de mots dans un plein pot de vin que dans un tonneau de bière" : Plus a paroles an plain pot De *vin* qu'an un mui de cervoise. (Yv 591) V. *PAROLE* .
- *Vin cuit.* "Vin cuit" : Mes ceanz n'a mes que .vi. miches C'uns miens oncles mout glorieus, Mout sainz hom et religieus M'anvea por soper enuit, Et .i. bocel plain de *vin* cuit. [Sur *vin cuit* voir Plouzeau *PercevalApproches* chap. 5, par. 139a http://www.uottawa.ca/academic/arts/lfa/activites/textes/PercevalApproches/perceval/pages/index.html] (Pe 1912).

VÏOLETE[1], **subst. fém.**
[F-B : *violete* ; T-L : *vïolete*[1] ; GD : *violete*[1] ; GDC : *violette* ; AND : *violet*[1] ; DMF : *violette* ; FEW XIV, 483b : *viola* ; TLF : *violette*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *violetes*.
"Drap violet" : Tot fu randu quanqu'il acrurent Et mout bel don doné lor furent : Robes de veir et d'erminetes, De conins et de *violetes*, D'escarlate, grise ou de soie (Er 2060).

VIRGE, **subst. fém.**
[F-B : *Virge* ; T-L : *virge* ; GDC : *virgene* ; AND : *virgine* ; DMF : *vierge* ; FEW XIV, 502b : *virgo* ; TLF : *vierge*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : *virge*.
"Vierge"
- [Empl. comme nom propre pour désigner la Vierge Marie] : Jesu et la *Virge* Marie Par boene devocion prie Que an lor vie lor donast Oir qui aprés ax heritast. (Er 2349). Voirs est que Dex et hom fu il, Et de la *Virge* nasqui il, Et par le Saint Espir conçut, Ou Dex et char et sanc reçut, Et fu sa deïtez coverte De char d'ome, c'est chose certe. (Pe 6068). Il fu nez de la *Virge* dame, Et si prist d'ome et forme et ame Avoec la sainte deïté (Pe 6075).

VIS[1], **subst. masc.**
[F-B : *vis*[2] ; T-L : *vis* ; GD : *vis*[2] ; GDC : *visavis* ; AND : *vis*[1] ; DMF : *vis*[1] ; FEW XIV, 537b : *visus*[2] ; TLF : *vis-à-vis*]
Fréquence : 32 occ.

Graphies : *vis*.
"Visage, face" : « Dame, fet il, or est plus let : Si m'a li nains cuiverz blecié Que tot le *vis* m'a depecié (...). » (Er 236). Por ce li coroient les lermes Des ialz tot contreval le *vis*. (Er 6171). Et qui a boche si delivre, Qui la face poïst descrivre, Le nes bien fet et le cler *vis*, Com la rose oscure le lis, Einsi come li lis esface, Por bien anluminer la face, Et de la bochete riant Que Dex fist tele a esciant, Por ce que nus ne la veïst Qui ne cuidast qu'ele reïst ? (Cl 809) Au v. 808, *face* est une leçon isolée de *P* ; les autres mss ont *façon*. La ou en la renseveli, En un blanc paile de Sulie L'ont les dames ransevelie, Mes le *vis* descovert li leissent (Cl 5987). Les escuz devant lor *vis* metent Et des ore mes s'antremetent Comant se puissent domagier As espees tranchanz d'acier. (La 7047). Je m'aprochai vers le vilain, Si vi qu'il ot grosse la teste Plus que roncins ne autre beste, Chevox mechiez et front pelé, S'ot pres de .ii. espanz de lé, Oroilles mossues et granz Autiex com a uns olifanz, Les sorcix granz et le *vis* plat (Yv 299). Anz el *vis* se fierent d'estoc, S'est mervoille comant tant dure Bataille si fiere et si dure. (Yv 846). Meïsmes la fille au seignor Le sert et porte grant enor Com an doit feire a son boen oste : Trestotes ses armes li oste, Et ce ne fu mie del mains Qu'ele li leve de ses mains Le col et le *vis* et la face (Yv 5409). Lors la fiert [= sa soeur] si que toz les doiz Li a enz el *vis* seelez (Pe 5019). Desoz .i. yf ot un pomel, (...) Trova une pucele sole, Qui miroit son *vis* et sa gole, Qui plus estoit blanche que nois. (Pe 6438).
- *Devant le vis d'aucun.* "Sous les yeux de qqn" : Bien voi que por mauvés me tienent Et po nos prisent, ce m'est vis, Qant behorder devant noz *vis* Sont ci venu tuit desarmé. (Cl 1286).

VIS[2], subst. masc.
[F-B : *vis*[3] ; T-L : *vis* ; GD : *vis*[2] ; AND : *vis*[1] ; DMF : *vis*[3] ; FEW XIV, 534b : *visus*[1]]
Fréquence : 18 occ.
Graphies : *vis*.
"Avis"
- *Ce est vis à aucun.* "Il semble à qqn"
. [En incidente] : A tel dolor ont, ce m'est *vis*, An Bretaigne lonc tans esté, Tant que vint a la fin d'esté. (Cl 1042). Bien voi que por mauvés me tienent Et po nos prisent, ce m'est *vis*, Qant behorder devant noz vis Sont ci venu tuit desarmé. (Cl 1285). Demantres que fors del païs Fu la reïne, ce m'est *vis*, Pristrent un parlemant antr'eles Li dameisel* [l. Les dames et], les dameiseles, Qui desconseilliees estoient... (La 5360). Mout bien, ce li est *vis*, l'enploie [= l'onguent] : Les temples et le front l'en froie, Trestot le cors jusqu'an l'artuel. (Yv 2993). Or sui je mout bien asenez, Fet li chevaliers, ce m'est *vis*. (Pe 191). Mal seroiz afeitiez del tot, Ne n'est mervoille, ce m'est *vis*, S'an ne set ce qu'an n'a apris. (Pe 521).
- *Vis est (à aucun) que...* "Il semble (à qqn) que..." : Se vos le sorplus me prestez, *Vis* m'est que c'est mout granz bontez. (Er 630). « (...) Et si m'est *vis* qu'avoec ax vient Li nains qui l'escorgiee tient Dom Erec reçut la colee. » (Er 1121). Adonc estoit costume et us Que dui chevalier a un poindre Ne devoient a un seul poindre, Et, s'il l'eüssent anvaï, *Vis* fust qu'il l'eüssent traï. (Er 2826). Qant cele sot que il est vis, Tel joie en a qu'il li est *vis* Que ja mes n'ait pesance une ore (Cl 2204). Or li est *vis* que buer soit nez, Qant il puet feire apertemant Chevalerie et hardemant Devant celi qui le fet ivre. (Cl 3714). *Vis* li est qu'il doie voler Tant le fet sa joie legier. (La 4440). ...Et s'a talant que il [= le lion] s'ocie De l'espee qu'il li est *vis* Qu'il ait son boen seignor ocis. (Yv 3505). Si m'est *vis* que beles et gentes Fussent mout se eles eüssent Itex choses qui lor pleüssent. (Yv 5226). Et cil li a le don doné Que ja mes n'i avra soné .I. mot tant con il sera vis, Se de lui non, qu'il li est *vis* Que ce est biens qu'il li ansaigne. (Pe 1690). Del palefroi li estoit *vis*, Tant estoit megres et cheitis, Qu'an males mains estoit cheüz. (Pe 3681).
- *Qu'est vis à aucun de... ?* "Que pense qqn de... ?" : Car me dites, que vos est *vis* Del mal a ceste dameisele ? (Cl 6224). « Bele fille, que vos est *vis* De ce seignor qui s'est assis Delez vostre fille, ma niece ? (...) » (Pe 8775).

VISITER, verbe
[F-B : Ø ; T-L : *visiter* ; GDC : *visiter* ; AND : *visiter* ; DMF : *visiter* ; FEW XIV, 527b : *visitare* ; TLF : *visiter*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : Inf. : *visiter*.
Empl. trans. "Visiter, aller voir (une pers. malade)" : Por mialz feire la traïson, L'aloit *visiter* mout sovant Et si li metoit an covant Qu'ele la garroit de son mal. (Cl 5659).

VISTEMENT, adv.
[F-B : *viste* (*vistement*) ; T-L : *viste*[1] (*vistement*) ; GDC : *vistement* ; AND : *vistement* ; DMF : *vitement* ; FEW XIV, 533b : *vist-* ; TLF : *vite* (*vitement*)]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *vistemant*.
"Vite, rapidement" : Mout en ocit, mout en afole, Car, ausi con foudre qui vole, Envaïst toz ces qu'il requiert ; Et tant *vistemant* les requiert Nes garantist broigne ne targe. (Cl 1764).

VITAILLE, subst. fém.
[F-B : *vitaille* ; T-L : *vitaille* ; GD : *vitaille* ; AND : *vitaille* ; DMF : *vitaille* ; FEW XIV, 418a : *victualia*]
Fréquence : 11 occ.
Graphies : *vitaille*, *vitailles*.
A. "Nourriture" : Si le semont [= le lion] feins et nature D'aler an proie et de chacier Por sa *vitaille* porchacier (Yv 3416).
B. [Au sing. coll. ou au plur.] "Provisions de bouche, vivres" : Mes einçois que il s'an foïst, Quanque il pot a Londres prist De *vitaille*, d'or et d'argent, Si departi tot a sa gent. Au roi sont les noveles dites Que foïz s'an est li traïtes, Avoec lui tote sa bataille, Et que tant avoit de *vitaille* Et d'avoir pris an la cité Qu'apovri et deserité Sont li borjois et confondu. (Cl 1213, 1218). De la richesce et des *vitailles* Et de la joie et del deduit Ne savroit nus dire, ce cuit, Tant qu'as noces plus n'en eüst. (Cl 2316). « (...) De *vitaille* n'a plus ceanz, Fors .i. chevrel c'uns miens sergenz Ocist hui main d'une saiete. » (Pe 1913). A siege a ci devant esté Tot .i. iver et .i. esté Anguinguerrons, qu'il ne se mut, Et tot adés sa force crut, Et la nostre est amenuisiee Et nostre *vitaille* espuisiee, Que il n'en a ceanz remeis Don se poïst repestre un eis (Pe 2016). Ce jor meïsmes uns

granz vanz Ot par mer chaciee une barge Qui de fromant portoit grant charge Et d'altre *vitaille* estoit plainne. (Pe 2525). Et cil dïent : « Marcheant somes, Qui *vitaille* a vandre amenomes. (...) » (Pe 2536). Qant cil del chastel venir voient Ces qui la *vitaille* aportoient, Croire poez que grant joie orent (Pe 2560). « (...) Et por ce qu'il vos covanra Par povre terre a trespasser, Vos donrai *vitaille* a porter, Et chevax qui la porteront. » Et messire Gauvains respont Que il n'a nul mestier del prandre, Que s'il an puet trover a vandre, Il avra a planté *vitaille* Et bons chevax, ou que il aille, Et tot quanque mestiers li iert. (Pe 5288, 5293).

VIVRE[1], verbe

[F-B : *vivre* ; T-L : *vivre*[1] ; GDC : *vivre*[2] ; AND : *vivre*[2] ; DMF : *vivre*[1] ; FEW XIV, 577b : *vivere* ; TLF : *vivre*[1]]

Fréquence : 76 occ.

Graphies : Inf. : *vivre* ; P. pr. : *vivant*, *vivanz* ; P. pa. : *vescu* ; Ind. pr. 1 : *vif*, 2 : *viz*, 3 : *vit* ; Ind. impf. 3 : *vivoit* ; Ind. p. s. 3 : *vesqui* ; Ind. fut. 1 : *vivrai*, 3 : *vivra* ; Subj. pr. 2 : *vives*, 3 : *vive*.

I. Empl. intrans.

A. "Être en vie" : « (...) Dex ! que ferai, lasse, cheitive, Del meillor chevalier qui *vive*, Del plus franc et del plus gentil ? » (Er 4320). Mout li poise quant ele *vit*, Et cort vers li si come cele Qui sa dolor mie ne cele. (Er 4572). Ha ! dolce amie, vostre amis Por coi *vit* et morte vos voit ? (Cl 6163). Et se je muir por lui a tort, S'il *vit*, il vengera ma mort. (Cl 6464). Il met sa main devant sa face, S'esgarde son anel et prueve. Qant nul des deus lyons n'i trueve Qu'il i cuidoit avoir veüz, Si cuida estre deceüz, Mes il n'i avoit rien qui *vive*. (La 3129). Mes ne cuident pas que il *vive* Cil qui l'ont tret de l'eve fors, Car il en avoit mout el cors (La 5124). En tel [meniere], s'il vos plest, a delivre, Que por vos vuel morir ou *vivre*. (Yv 2032). « (...) Je sui, fet ele, une cheitive, La plus dolante riens qui *vive*. » (Yv 3566). Li chastiax sist sor la faloise Et fu fermez par tel richesce C'onques si riche forteresce Ne virent oel d'ome qui *vive* (Pe 6993). Coarz ne traïtes n'i dure, Ne foimantie ne parjure : Cil i muerent si a delivre Qu'il n'i pueent durer ne *vivre*. (Pe 7312).

B. [Avec un compl. de durée] "Avoir une vie d'une certaine durée" : Les chiés orent chenuz et blans, Que *vescu* avoient lonc tans (Er 1938). Par ce me cuida a delivre, Toz les jorz que j'eüsse a *vivre*, Avoec li tenir an prison. (Er 6046). Aprés cest amonestemant Ne *vesqui* gaires longuemant. (Cl 2582). Por ce que g'en diroie mains, Ne braz ne cors ne chief ne mains Ne vuel par parole descrivre, Car se mil anz avoie a *vivre* Et chascun jor doblast mes sans, Si perdroie gié mon porpans Einçois que le voir an deïsse. (Cl 2698). De nule rien ne me doloie Fors de ce que il *vivoit* tant. (La 2933). Si se vost feire traïner A son cheval tant qu'il estaigne, Une ore plus *vivre* ne daigne. (La 4294). C'est granz diax que po a *vescu*. (Yv 2095). Tot ai desresnié sanz bataille, S'est or bien droiz que je m'en aille Tenir mon heritage an pes, Que je n'an respondroie mes A ma seror tant con je *vive* (Yv 5899). « Vaslez, se tu *viz* par aaige, Je pans et croi an mon coraige Qu'an trestot le monde n'avra, N'il n'i ert, n'an ne l'i savra Nul meillor chevalier de toi. (...) » (Pe 1037). Lors le fist li prodon monter, Et il comança a porter Si a droit la lance et l'escu Com s'il eüst toz jorz *vescu* An tornoiemenz et an guerres Et alé par totes les terres Querant bataille et avanture (Pe 1472).

C. "Vivre d'une certaine manière" : Meleaganz si m'a tenu, Li fel traïtres, an prison Des cele ore que li prison De sa terre furent delivre, Si m'a fet a grant honte *vivre* En une tor qui est sor mer (La 6872). Tant con li hom a plus apris A delit et a joie *vivre*, Plus le desvoie et plus l'enivre De quanqu'il a que un autre home (Yv 3571). « (...) Si *vivra* dolante et cheitive. » (Yv 5900). Max fex et male flame m'arde Se je t'an doing don tu mialz *vives* ! (Yv 5971). Dex est charitez, et qui *vit* An charité, selonc l'escrit, Sainz Pos lo dit et je le lui, Qu'i maint an Deu et Dex an lui. (Pe 47). Dex, ensi com tu le sez bien, Que ge n'i ai desservi rien, Si m'anvoies tu, se toi siet, Qui de ceste poinne me giet, Ou tu de celui me delivre Qui a tel honte me fet *vivre*. (Pe 3746). Mes ge ne t'ocirroie pas Devant que ge t'aie retret Por quel honte, por quel mesfet Je la fais *vivre* a si grant honte. (Pe 3825). N'ai pas de mort tele peor Que ge mialz ne voelle a enor La mort sofrir et andurer Que *vivre* a honte et parjurer. (Pe 5976).

- Prov. *Mieus vaut morir à onor que vivre à honte.* "Mieux vaut mourir avec honneur que vivre dans la honte" : Ne ja Dex n'ait de moi merci Se jel di mie por orguel Et s'asez mialz morir ne vuel A enor que a honte *vivre*. (La 1115) Considéré comme un prov. "intégré" par Schulze-Busacker 1985 p. 247. V. *MORIR* .

D. [Suivi d'un compl. introd. par *de*] "Tirer sa subsistance de qqc." : D'Erec, le fil Lac, est li contes, Que devant rois et devant contes Depecier et corronpre suelent Cil qui de conter *vivre* vuelent. (Er 22). Que qu'ele se demante ensi, Uns chevaliers del bois issi, Qui de roberie *vivoit* (Er 2793). A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant le lievre, Et la turtre chacier le bievre, L'aignel le lou, li colons l'aigle, Et si fuit li vilains sa maigle, Dom il *vit* et dom il s'ahane, (...) Si vont les choses a envers. (Cl 3807). « (...) Et don venez vos or ensi ? » Fet Percevax. « Sire, de ci, D'un boen home, d'un saint hermite, Qui an ceste forest abite, Qui ne *vit*, tant par est sainz hon, Se de la gloire de Deu non. (...) » (Pe 6095).

- [En contexte métaph.] : ...Que ele por trestote Grece, An celui san qu'ele le prist [= le mot de Cligès], Ne voldroit que cil qui le dist L'eüst ja pansé par faintié, Qu'ele ne *vit* d'autre daintié Ne autre chose ne li plest. (Cl 4334).

II. Part. prés. en empl. adj. "Qui est en vie" : S'an moi n'avoit de hardemant Fors tant con vostre amors m'an baille, Ne crienbroie je an bataille, Cors a cors, nul home *vivant*. (Er 5809). Ne sai, tote an sui esgaree, Car onques mes ne panssai tant A nul home el siegle *vivant* (Cl 914). Dame, voir de neant parlez, Qant serai certainne et seüre Que vos ja par nule avanture N'en parleroiz a rien *vivant*. (Cl 3089). Mes tex s'an poïst antremetre Qui li volsist losenge metre, Si deïst, et jel tesmoignasse, Que ce est la dame qui passe Totes celes qui sont *vivanz*... (La 11). ...Et son non, s'ele le savoit, Li pria qu'ele li deïst, Tant que cele li regeïst Qu'ele nel set, mes une chose Seüremant dire li ose, Qu'il n'a tel chevalier *vivant* Tant con vantent li .iiii. vant. (La 1953). ...Mes n'a mestier ce que il dïent Fors qu'il lor met an covenant, S'il trueve sa mere *vivant*, Que avoec lui l'an amanra Et d'iluec en avant tanra La terre, ce sachiez de fi, Et se ele est morte, autresi. (Pe 2924).

III. Inf. subst. "Subsistance" : Del pain avons a grant dongier, Au main petit et au soir mains, Que ja de l'uevre de noz mains N'avra chascune por son *vivre* Que .iiii. deniers de la livre (Yv 5299).

VIZ, **subst. fém.**
[F-B : *viz* ; T-L : *viz* ; GD : *vis*[1] ; AND : *viz*[2] ; DMF : *vis*[2] ; FEW XIV, 559a : *vitis* ; TLF : *vis*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *viz*.
"Escalier à vis" : Li uns avant l'autre trespasse, Et descendent par une *viz* Parmi .i. estage vostiz, Ou Jehanz ses oevres feisoit, Qant riens a feire li pleisoit. (Cl 5549). Antre lui et son oste mont* [l. i vont], Si s'an montent par une *viz* Ancoste le palés vostiz Tant qu'il vindrent anson la tor (Pe 7747).

VO, **subst. masc.**
[F-B : *veu*[1] ; T-L : *vo* ; GDC : *veu* ; AND : *vou*[1] ; DMF : *voeu* ; FEW XIV, 636b : *votum* ; TLF : *voeu*]
Fréquence : 4 occ.
Graphies : *veu*, *veuz*, *vouz*.
A. "Promesse, engagement"
- *Faire tel vo que...* "Faire le voeu que..., prendre l'engagement que..." : Et l'enperere a gent eslite (...) Et mainne avoec lui son neveu, Por cui il avoit fet tel *veu* Que ja n'avra fame an sa vie (Cl 2650). Et neporquant se font tex *vouz* Les plusors d'eles qu'eles dïent Que s'an cestui ne se marïent Ne seront ouan mariees N'a mari n'a seignor donees. (La 6002).
- *Tenir un vo.* "Tenir une promesse, observer un engagement" : Mes cest *veu* ne tandra il mie Se venir puet jusqu'a Coloigne. (Cl 2652).
B. "Souhait, désir" : Alixandres li biax, li preuz, Ja li dira quex est ses *veuz* Et que il vialt feire et anprandre (Cl 82).

VÖER[1], **verbe**
[F-B : *voer* ; T-L : *vöer*[1] ; GD : *voer*[2] ; GDC : *voer* ; AND : *vouer*[2] ; DMF : *vouer*[1] ; FEW XIV, 636b : *votum* ; TLF : *vouer*]
Fréquence : 3 occ.
Graphies : P. pa. : *voé* ; Ind. pr. 1 : *veu*.
I. Empl. trans.
A. "Promettre qqc. solennellement" : « Amis, fet li rois, descendez, Et vostre chaceor randez Cel vaslet, si le gardera Et vostre volanté fera. Fet iert, a Damedeu le *veu*, A m'annor et a vostre preu. » (Pe 981).
B. "Fixer, décider que..." : Sire, de ce vos poez vos, Fet li notoniers, mout bien tere, Que j'ai oï sovant retrere Que cil cui Dex tant ameroit Que l'an ceanz le clameroit Mestre et seignor et avoé, Qu'il est establi et *voé* Qu'il ja mes de ceste meison N'istroit, ou fust torz ou reison. (Pe 7766).
II. Empl. pronom. *Soi vöer à aucune chose.* "Se décider, opter pour qqc." : Mes n'est pas droiz qu'an moi remaingne Qant parti m'an avez le geu : Au Pont desoz Eve me *veu*. (La 696).

VOIAGE, **subst. masc.**
[F-B : *veage* ; T-L : *voiage* ; GD : *voiage* ; GDC : *veage* ; AND : *veage* ; DMF : *voyage* ; FEW XIV, 381a : *viaticum* ; TLF : *voyage*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *veage*.
"Voyage"
- *Acoillir son voiage.* "Commencer son voiage" : De Grece murent li message, Por voir acuellent lor *veage* (Cl 2362).

VOIE, **subst. fém.**
[F-B : *voie* ; T-L : *voie* ; GDC : *veie* ; AND : *veie*[1] ; DMF : *voie* ; FEW XIV, 371a : *via* ; TLF : *voie*]
Fréquence : 200 occ.
Graphies : *voie*, *voies*.
A. [Concr.]
1. "Chemin, route" : Li nains s'estut enmi la *voie*, Qui mout fu fel et de pute ere. (Er 170). Ci est la *voie* et li santiers (Er 3248). Vers son chastel est retornez Par une si coverte *voie* Qu'il ne cuident que nus les voie (Cl 1783). Et cil ne se fit an la *voie* Qui avoec lui mener l'an cuide, Qu'il ne la trovera pas vuide, Einz li iert mout bien desfandue, Se ele ne li est randue. (Cl 2826). « Dameisele, ou est cele terre ? Ou porrons nos la *voie* querre ? » (La 646). Si puet l'en antrer tote voies Par .ii. mout perilleuses *voies* Et par .ii. mout felons passages. (La 654). Mout i ot *voie* felenesse, De ronces et d'espines plainne (Yv 180). Et il me dist tot maintenant, Plus de .vii. foiz en un tenant, Que beneoite fust la *voie* Par ou leanz entrez estoie. (Yv 205). « Vilains, fet il, ansaigne moi, Qui l'asne mainnes devant toi, La plus droite *voie* a Carduel (...). » (Pe 837). Messire Gauvains vers la porte Aprés tot son hernois venoit, Que par iqui le covenoit Passer, ou retorner arriere : Autre *voie* n'autre charriere Jusqu'a .vii. jornees n'avoit. (Pe 4882).
- En partic. "Rue" : Et por ce que, se nus feïst L'ostel as noires armes querre, En une chanbre les anserre, Que nus nes truisse ne ne voie, Et fet a l'uis devers la *voie* Les armes verz metre an presant, Si les verront li trespassant. (Cl 4668). Il esgarde la vile tote, Pueplee de mout bele gent, Et les changes d'or et d'argent, Qui tuit sont covert de monoies, Et vit les places et les *voies*, Qui totes sont plainnes d'ovriers Qui feisoient divers mestiers (Pe 5696).
- [Compl. circ. sans prép.] : Erec s'an vet toz esleissiez Une *voie* antre .ii. pleissiez. (Er 3654). « (...) Des que ge m'i sui anbatuz, Je ne tornerai autre san, Mes, s'il vos plest, venez vos an, Que g'irai ceste *voie* adés. » (La 1383). Einz chevaliers ne pot venir Qui ça alast ne chanp ne *voie*. (Pe 6361).
. *(La) droite voie.* "Par le chemin le plus court, au plus vite" : « Sire, je vos aloie querre, Fet il, a Lymors droite *voie*, Car mort trover vos i cuidoie. (...) » (Er 5029). La pucele devant son oste S'an vet mout tost la *voie* droite. (La 1507). Uns messages arriere cort, Que li seneschax en anvoie A Meleagant droite *voie* (La 6110). Tote la droite *voie* va, Se bien viax tes pas anploier, Que tost porroies desvoier : Il i a d'autres voies mout. (Yv 374). Maintenant montent, si s'an vont Vers le chastel la droite *voie*. (Yv 2313). La plus droite *voie* s'en va Messire Yvains vers le recet (Yv 3776). Et ele de l'errer esploite Vers le chastel la *voie* droite (Yv 4930). Ele n'a

soing que nus la voie, Si s'an va tost et droite *voie* A l'ostel monseignor Gauvain (Pe 5210). Et messire Gauvains l'a pris Par la regne, qui fu de soie, Et vient a l'aubre droite *voie* Ou la pucele se miroit (Pe 6586).

- *Apareillier / Aprester / Atorner sa voie.* "Préparer son départ" : Por ce a sa *voie* atornee Que mout an est an grant espans (Er 3496). La nuit fet la *voie* aprester, Car plus n'i vostrent arester (Er 5243). Erec an la chanbre as puceles Va congié prandre, einz qu'il s'an tort, Et Enyde aprés lui recort, Qui mout estoit joianz et liee, Que lor *voie* ert apareilliee. (Er 5252).

- *Estre apareillié de la voie.* "Être prêt à se mettre en route" : « (...) Aparelliez sui de la *voie*. » (Er 1054).

- *Emprendre la voie / Soi metre à la voie.* "Se mettre en route, entamer la voie" : Puis s'apansa de grant franchise, Ancontre ax a sa *voie* anprise, Si les salue come frans... (Er 3134). Erec a ce consoil se tient Et dit que tot a sa devise Vialt que la *voie* soit anprise. (Er 5242). Et cil dit : « Sire, vos avez Anprise *voie* mout grevainne. (...) » (La 2143). A li retenir mistrent painne Tant que son afeire lor dist, Et une autre pucele anprist La *voie* qu'ele avoit anprise : Por li s'est an la queste mise. (Yv 4823). L'an le me devroit atorner A trop leide recreantise, Des que ge ai la *voie* anprise, Se ge de ci m'an retornoie. (Pe 6382). L'empereres tot lor otroie, Et cil se metent a la *voie*, Si come gent bien atornees, Et chevauchent par lor jornees Tant que l'empereor troverent A Reneborc... (Cl 2622). A la *voie* se met adonques Li hom devant qui les an mainne, Et cil aprés, la voie plainne. (La 2280). Lanceloz s'est mis a la *voie* Si liez que, se juré l'avoie, Ne porroie por nule painne Dire la joie qu'il demainne De ce qu'ainsi est eschapez De la ou il fu antrapez. (La 6707). Mon cheval prist et moi leissa, Si se mist arriere a la *voie*. (Yv 543). Mes del seiremant ne vos griet, Que je le panrai tote voie Einz que je me mete a la *voie*. (Yv 6616).

- *Tenir (cele / la / sa / une) voie.* "Prendre un chemin ; ne pas quitter son chemin, avancer sans dévier ; passer son chemin" : De vos lui vuel fere presant : S'a lui rasanblé vos avoie, Puis tandroie toz seus ma *voie*, Qu'avoec moi n'an iroiz vos mie (Er 4482). Ensi parlant la *voie* tindrent Tant que a la pucele vindrent, La ou Erec lessiee l'ot. (Er 4515). Tant tindrent *voies* et santiers, Si con li droiz chemins les mainne, Que il voient une fontainne. (La 1344). Tantost a sa *voie* tenue Li chevaliers, que il n'i monte (La 360). Atant a la voie se metent, Cil chevalche, cil dui charretent, Et ansanble une *voie* tindrent. (La 397). A quelqu'enui, a quelque painne, Ting cele *voie* et ce santier (Yv 183). Del vaslet qui sa *voie* tint Vit les escloz, si li greva (Pe 782). Et maintenant que il s'an muet, Tant con chevax porter le puet, S'an retorne vers la chapele, Que mout estoit et droite et bele La *voie*, et bien la sot tenir. (Yv 4309). « Vaslez, fet ele, tien ta *voie*. Fui, que mes amis ne te voie. (...) » (Pe 689). « (...) Mes fui de ci, si tien ta *voie* Et si va fere ta besoigne. » (Pe 5120).

- *Tenir / Acoillir la droite voie.* "Aller par le plus court chemin, prendre au plus court" : Son nain et sa pucele an mainne, Le bois trespassent et la plainne, Tote la droite *voie* tindrent Tant que a Caradigan vindrent. (Er 1083). Vers nos la droite *voie* tienent. (Er 1102). « (...) Or va, que li sires des rois Te doint bien aler et venir Et la droite *voie* tenir. » (Pe 8880). Et vers la cité d'Orcanie A la droite *voie* acoillie, Car qui set voie demander Par tot le monde puet aler. (Pe 8890).

- *Aquiter la voie à aucun.* "Dégager la voie pour qqn" : Li Sesne a tote lor vergoigne S'an sont retorné an Sessoigne, Et li Grezois plus ne sejornent, Vers Costantinoble retornent A grant joie et a grant leesce, Car bien lor a par sa proesce Cligés aquitee la *voie*. (Cl 4161).

- [Comme élément de nom propre] : Amis, saichiez del chevalier Qu'il est chevaliers mervelleus Et si a non li Orguelleus De la Roche a l'Estroite *Voie*, Qui garde les porz de Galvoie. (Pe 8385) Désignant un chevalier vaincu par Gauvain. V. *ORGOILLOS* .

2. "Trajet, parcours, voyage" : Ci est la voie et li santiers, Et jusque la n'a pas grant *voie*. (Er 3249). Erec respont qu'il a a feire Mout longue *voie* et grant jornee (Er 3495). L'empereriz fut mout dolante, Qant de la *voie* oï parler Ou ses filz an devoit aler. (Cl 219). Les nes sont chargiees au port Et l'andemain a grant deport Vint Alixandres el sablon, Et avuec lui si conpaignon, Qui lié estoient de la *voie*. (Cl 235). En Grece trop longue *voie* a, Et se an Grece m'an aloie, Trop me seroit longue la *voie* De Costantinoble an Bretaigne. (Cl 4278, 4280). Si li est mout longue la *voie*, Mout li tarde que celi voie Qui son cuer li fortret et tolt. (Cl 5033). Et Lanceloz jusqu'a l'antree Des ialz et del cuer la convoie ; Mes as ialz fu corte la *voie*, Que trop estoit la chanbre pres (La 3972). ...Et dit : « Vaslez, ça qui t'anvoie ? Di moi l'acoison de ta *voie*. Viens tu peis ou bataille querre ? (...) » (Pe 2174). Et se la *voie* rien te coste Jusque la, si t'an tien a moi. (Pe 8830).

- En partic. "Expédition militaire" : Mes remeise est del tot la *voie*, Car li rois ses genz en envoie, Si s'en depart l'oz et atorne* [l. retorne]. (Cl 6619).

- *Gaster / Perdre sa voie.* "Gaspiller ses pas" : Mes sa *voie* et ses pas gasta, Que la premiere [= sa soeur aînée] avoit ja fet A monseignor Gauvain son plet Et il li avoit otroié Quanqu'ele li avoit proié. (Yv 4720). Ne perdroiz mie vostre *voie*, Car tot son mautalant et s'ire Vos pardonra li rois mes sire, Tant est il dolz et deboneire. (Cl 2152).

3. "Trace"

- Au fig. [En corrélation avec *vent*] *Ne savoir d'aucun ni vent ni voie.* "N'avoir vent ni trace de qqn, être sans aucune nouvelle de qqn" : Mes quanqu'il ot dit et conté Ot antendu et escouté Une soe fille pucele, (...) Qui n'est pas liee quant an conte Tex noveles de Lancelot. Bien aparçoit qu'an le celot, Qant an n'an set ne vant ne *voie*. (La 6383).

Rem. Voir G. Roques 1987, p. 182-184

4. "Passage" : Ainz en i ot cinc sales pleinnes, Si que l'en pooit a granz peinnes *Voie* antre les tables avoir. (Er 6867).

- *Faire voie à aucun.* "Dégager le passage pour qqn" : Vers la presse toz eslessiez S'an vet criant : « Lessiez, lessiez La dameisele, gent malveise ! N'est droiz qu'an rez ne an forneise Soit mise, que forfet ne l'a. » Et cil tantost que ça que la Se departent, si li font *voie*. (Yv 4335).

B. [Abstr.]

1. "Chemin" : Mes por coi vos deviseroie La pointure des dras de soie Don la chanbre estoit anbelie? Le tans gasteroie an folie, Et ge nel vuel mie haster ; Einçois me voel un po haster, Que qui tost va

par droite *voie* Celui passe qui se desvoie ; Por ce ne m'i voel arester. Li rois comanda aprester Le souper quant tans fu et ore. Ici ne vuel feire demore Se trover puis *voie* plus droite (Er 5529, 5535).

- *Metre aucun en voie.* "Mettre qqn sur la voie, guider qqn" : Or del sofrir tant que je voie Si jel porroie metre an *voie* Par sanblant et par moz coverz. Tant ferai qu'il an sera cerz De m'amor, se requerre l'ose. (Cl 1032).

- *Metre aucun en males voies.* "Mener qqn sur des voies de malheur, fourvoyer qqn" : Si m'aïst Dex, an males *voies* Me viax metre et an males mains, Que l'un de ses freres germains An ceste guerre li ocis. (Pe 2302).

- *Aler en male voie/ Entrer en male voie / tenir males voies.* "Être dans une mauvaise passe, aller à sa perte" : Li dus, cui sanble que Cligés Creüst an force tot adés, Panse que mialz li vient assez, Einz que il fust del tot lassez, Qu'il enmi son chemin recroie Qu'il n'aut del tot a male *voie* Et qu'il isse de male rote. (Cl 4108). Antree estes an male *voie*, Antree estes an male painne, Que ja ne mangera d'avainne Vostre chevax ne n'iert seniez Tant que je me serai vangiez (Pe 818). Mes tu an tanras males *voies* Se tu la main i oses metre. (Pe 6572). Et si veïstes, bien le sai, L'autre reïne, l'autre dame, La grant, la bele, qui fu fame Le roi Loth et mere celui Qui teigne males *voies* hui. (Pe 8488).

2. "Moyen, procédé" : Un jor el bois alez estoie Et ceste dameisele avoie Lessiee an .i. mien pavellon, Et n'amoie rien se li non, Tant que par avanture avint que uns vaslez del bois revint. Ne sai quex *voies* il ala, Mes tant fist que il la beisa Par force, si le me conut. (Pe 3833) « Je ne sais comment il s'y prit » (Lecoy).

C. Empl. adv. *Tote voie / Tote voies / Totes voies*

Rem. Nous suivons, par convention, la segmentation de T-L

- [Sens adversatif] "Toutefois, pourtant, cependant" : ...Et la dame ront amenee ; Si li ont a force donee, Car ele mout le refusa ; Mes tote *voies* l'esposa Li cuens, qu'ainsi fere li plot. (Er 4734). « (...) S'ele de li rien ne m'otroie, Tote *voies* m'otroi a li. » (Cl 2291). Cele respont : « Bien le savroiz, Mes, ce sachiez, mout i avroiz Anconbriers et felons trespas, Que de legier n'i antre an pas, Se par le congié le roi non (...). Si puet l'en antrer tote *voies* Par .ii. mout perilleuses voies Et par .ii. mout felons passages. (...) » (La 653). Tote *voies* parmi l'angoisse Covanz le vaint et si le froisse. (La 1207). Et je cuidai qu'il ne seüst Parler ne reison point n'eüst. Tote *voie* tant m'anhardi Que je li dis : « Va, car me di Se tu es boene chose ou non ! » (Yv 325). Certes, fet il, ma dolce amie, Morir n'i voldroie je mie, Et si me plot mout tote *voie* Ce que je vi, se Dex me voie, Et plot et pleira toz jorz mes. (Yv 1559). Et il ne lor a pas noié, Mes tote *voie* li reconte, Que il n'i eüst let ne honte, Que de traïson l'apeloit Uns chevaliers, si s'an aloit Desfandre a une cort real. (Pe 5273) Les v. 5273-5274 sont intervertis. « (...) Et s'or an deveiez crever, Si diroie ge tote *voie* Qu'il n'a ci dame qui nel voie Janbeter et gesir tot plat. » (Pe 5499).

- "En tout cas, toujours est-il que..." : Et cil por li se retravaille Del behorder apertemant, Por ce qu'ele oie seulemant Que il * [l. est] preuz et bien adroiz ; Car tote *voies* sera droiz Que ele le lot de proesce. (Cl 2878). Et bien sachiez que vos meïsmes I poez mout grant honte atendre Se reançon n'en vialt an prendre. Mes tote *voie* ensi avint Que mes sire an cest chastel vint Ou il a .ii. filz de deable (Yv 5261). « (...) Mes ce sachiez vos bien, sanz faille, Que conbatre vos i estuet. Por rien eschaper ne s'an puet Nus chevaliers qui ceanz gise. (...) - Donc m'i covient il tote *voie* Conbatre, maleoit gré mien (...). » (Yv 5498).

- "De toute façon" : Tant li prïent que ele otroie Ce qu'ele feïst tote *voie*, Qu'Amors a feire li comande Ce don los et consoil demande (Yv 2138).

- "Entre-temps, pendant ce temps" : Et la pucele tote *voie* Le chevalier de pres costoie, Si le vialt feire a li antendre Et son non vialt de lui aprendre (La 1997). Et li anz passe tote *voie*, Sel fist tot l'an messire Yvains Si bien que messire Gauvains Se penoit de lui enorer. (Yv 2672). Lunete seule le convoie Et il li prie tote *voie* Que ja par li ne soit seü Quel chanpion ele ot eü. (Yv 4632). Tote *voies* a pis d'acier Antor la tor asaillent cil. (Pe 5830).

- "Toujours, sans répit" : Por ce dist Crestiens de Troies Que reisons est que tote *voies* Doit chascuns panser et antandre A bien dire et a bien aprandre (Er 10). Erec va suiant tote *voie* Le chevalier qui armez fu Et le nain qui l'avoit feru, Tant qu'il vindrent a .i. chastel Mout bien seant et fort et bel (Er 342). Et cil a tant a esperon Tote *voies* Cligés chacié, Toz armez, son hiaume lacié. (Cl 3433). Cil ne l'antant ne ne l'oï, Car ses pansers ne li leissa, Et totes *voies* s'esleissa Li chevax vers l'eve mout tost. (La 746). Et quant il en ot la fiance, Si prant son escu et sa lance Qui par le gué flotant aloient Et totes *voies* s'avaloient, S'estoient ja mout loing aval (La 838). Et cil le chace tote *voie* Tant que il chiet a paumetons. (La 882). Et Meleaganz l'enchauçoit Totes *voies* plus qu'il pooit (La 3680). Ensi Lanceloz mout sovant Le menoit arriers et avant Par tot la ou boen li estoit, Et tote *voies* s'arestoit Devant la reïne sa dame Qui li a mis el cors la flame, Por qu'il la va si regardant (La 3748). Ensi la pucele est montee, Si s'est liee et afublee, Et dist : « Chevaliers, or alez Quel part que vos onques volez, Et ge vos sivrai tote *voie* Tant que por moi honir vos voie. (...) » (Pe 6655). Et tote *voies* vers lui broiche Sor le cheval qui pas ne cloiche Li chevaliers, et tel li done De sa lance que ele arçone Et peçoie tot an travers (Pe 7097).

VOIIER[1], subst. masc.

[F-B : *voiier* ; T-L : *voiier*[1] ; GD : *voier*[4] ; DMF : *voier* ; FEW XIV, 407a : *vicarius* ; TLF : *voyer*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *voier*.

"Voyer, officier de justice chargé de la basse et moyenne justice" : Or tost, por Deu, messire Yvain, Movroiz vos enuit ou demain ? Feites le nos savoir, biax sire, Quant vos iroiz an cest martire, Que nos vos voldrons convoier ; N'i avra prevost ne *voier* Qui volantiers ne vos convoit. (Yv 604).

VOILE[1], subst. fém.

[F-B : *voile* ; T-L : *voile*[1] ; GDC : *veile* ; AND : *veile*[2] ; DMF : *voile*[2] ; FEW XIV, 222b : *velum*[1] ; TLF : *voile*[2]]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *voile*.

"Voile, morceau de forte toile attaché aux vergues des mâts d'un navire" : Tantost fu la *voile* tandue Et la barge desaencree. (Cl 250).

VOIR, **adj. et subst.**
[F-B : *voir* ; T-L : *voir* ; GD : *voir*[2] ; AND : *veir*[1] ; DMF : *voir*[2] ; FEW XIV, 329b : *verus*]
Fréquence : 217 occ.
Graphies : *voir*, *voire*, *voires*, *voirs*.

I. Empl. adj. "Vrai, véritable, véridique" : De la *voire* croiz i avoit, Ou Damedex por nos s'estoit Crocefiez et tormantez (Er 2327). Bien est *voirs* que fame s'orguelle Quant l'an plus la prie et losange (Er 3342). Mes ne vos voel pas feire acroire, Mançonge sanbleroit trop *voire*, Tables fussent mises a tire En un palés... (Er 6862). De la fu li contes estrez Qui tesmoingne l'estoire a *voire*, Por ce fet ele mialz a croire. (Cl 23). Mes est ce *voirs* que l'an m'a dit, Qu'ele a vers vos si grant corroz Qu'ele sa parole, oiant toz, Vos a vehee et escondite ? (La 4066). Par tot ont la novele anquise, Mes n'en ont nule *voire* aprise (La 5230) Comme T-L, nous considérons que *voire* est ici un adj. qualifiant *novele* (cf. infra Yv 4985) ; Roques le signale comme subst. fém. dans son glossaire. *Voirs* Dex, li torz an seroit tuens Se tu l'en leisses eschaper. (Yv 1208). Si li dist : « Cest chemin tanroiz Tant que en aucun leu vanroiz Ou novele vos en iert dite, Se Deu plest et Saint Esperite, Plus *voire* que je ne l'en sai. (...) » (Yv 4985). Onques plus *voir* mot ne parlastes, Qu'il est prodon, par saint Richier (Pe 1896). La dameisele fu treciee A .ii. treces grosses et noires, Et, se les paroles sont *voires* Tex con li livres les devise, Onques riens si leide a devise Ne fu neïs dedanz anfer. (Pe 4592).

II. Empl. adv. "Vraiment, assurément, en vérité" : Onques ancor ne me soi faindre De lui amer, ne je ne doi : *Voir*, mes sires est filz de roi, Et si me prist et povre et nue (Er 6258). Et de sa biauté moi que chaut? Sa biauté avoec lui s'an aut. Si fera ele maugré mien, Ja ne l'an voel je tolir rien. Tolir ? Non *voir* ! Ce ne vuel mon. (Cl 897). Or aim et toz jorz amerai. Cui ? *Voir*, ci a bele demande ! (Cl 981). Dame, *voir*, de neant parlez, Qant serai certainne et seüre Que vos ja par nule avanture N'en parleroiz a rien vivant. (Cl 3086). « (...) Nel ferons nos, *voir*, dolce amie », Font li chevalier anbedui. (La 708). Et il dit que si fera *voir*, Ne puet por li merci avoir Que trop li a grant honte feite. (La 893). Ja *voir* par toi conquis ne fust Mes sires, se veü t'eüst (Yv 1233). Et doit me ele ami clamer ? Oïl, *voir*, por ce que je l'aim. (Yv 1457). Je, *voir*, ne te beiseré ja, Fet la pucele, que je puisse. (Pe 694). « (...) Ne cuidiez pas que ge vos mante, C'est monoie et vesselemante An ces vessiax et an ces males. - *Voir*, mout avez les lengues males, Fet la petite, s'avez tort. (...) » (Pe 5038).

- *Por voir*. "De façon vraie, certaine" : Por *voir* vos di qu'Isolz la blonde N'ot les crins tant sors ne luisanz Que a cesti ne fust neanz. (Er 424). Lors dist Erec que l'esprevier Vialt par sa fille desresnier, Car por *voir* n'i avra pucele Qui la centiesme part soit bele (Er 641). Li uns dit a l'autre : « Por *voir*, Ceste doit l'esprevier avoir. » (Er 759). Tant con il pueent plus veoir Lor ami, l'esgardent por *voir*, Que del vaslet mout lor enuie, Et Dex a droit port le conduie Sanz anconbrier et sanz peril ! (Cl 262). Ne cuident pas que il ne soient Tuit de contes et de roi fil, Et por *voir* si estoient il. (Cl 318). Et s'il de mort s'antrehaïssent, Ja por *voir* ne s'antranvaïssent As espees plus cruelmant. (La 2700). Por *voir*, il fu si adolez, S'oïr et savoir le volez, Que sa vie en ot an despit, Ocirre se volt sanz respit (La 4255). « (...) Que por rien je ne lesseroie Que demain, a midi, ne soie Au plus grant afeire por *voir* Que je onques poïsse avoir. » (Yv 3989). Biax filz, ancor le di ge bien. Jel dis por *voir* et di ancores. (Pe 387). « (...) Diz tu donc del vaslet galois Qui me demanda, fet li rois, Les armes de sinople taintes Au chevalier qui hontes maintes M'a fetes selonc son pooir ? - Sire, de lui di ge por *voir*. (...) » (Pe 1220).

- *Savoir de voir*. "Savoir de façon vraie, certaine" : « Biax amis, vostre conpaignie Aim je mout, ce saichiez de *voir* (...). » (Er 113). Si vos pruis par ceste sanblance C'uns cors ne puet .ii. cuers avoir, Ce sachiez vos trestot de *voir* (Cl 2808). Certes voirs est, bien m'an recort, Et grant oltrage et grant mal fis Qant jel cuidai, car je sui fis Que por quanque cuevrent les nues Ne fust que n'i fussent venues Voz genz et vos por moi fors traire De cest mal et de cest contraire Se vos de *voir* le seüssiez (La 6519). Et sachiez bien trestot de *voir*, Se le pris an poez avoir, S'avroiz conquise et rachetee L'enor a la desheritee Et creü vostre vaselage. (Yv 5073). Je ne puis, ce sachiez de *voir*, Cesti ne autre recevoir. (Yv 5721).

III. Empl. subst. masc. "Vérité" : Mes tart vandroiz au repantir Se *voir* ne me reconuissiez. (Er 2535). « (...) Mainne moi dons a son ostel, Que certeinnemant vuel savoir Se tu me diz mançonge ou *voir*. » (Er 3246). La pucele art d'ire et de honte, Neporquant volantiers lor conte, Car bien vialt que le *voir* en oie Cil qui de l'oïr a tel joie, Qant cele li conte et devise La feiture de la chemise, Que a grant poinne se retarde, La ou le chevolet regarde, Que il ne l'aore et ancline. (Cl 1593). Mes s'il vos pleisoit a entandre, Bien vos ferai le *voir* antandre, Comant dui cuer a un se tienent Sanz ce qu'ansanble ne parvienent. (Cl 2790). Mes par tans iert li *voirs* seüz, Car Cligés ne s'est pas teüz (Cl 3517). Ne cuidiez pas que le porcoi La dameisele l'an conoisse, Qu'il an eüst honte et angoisse, Et si li grevast et neüst Se le *voir* l'en reconeüst. (La 1450). Qant la foire iert plainne au Lendi Et il i avra plus avoir, Nel volsist mie tot avoir Li chevaliers, c'est *voirs* provez, Si n'eüst ces chevox trovez. (La 1485). « (...) N'i a mestier parole fainte, Que provee estes et atainte, Et bien sera li *voirs* provez. » (La 4789). Si li dist : « Dame, onques ne vi Nul chevalier tant deboneire, Qu'il vialt si oltreemant feire Trestot quanque vos li mandez, Que, se le *voir* m'an demandez, Autel chiere tot par igal Fet il del bien come del mal. (...) » (La 5912). « (...) Ne place le Saint Esperite ! Fet cil, qui bien an set le *voir*. Ja Dex ne m'an doint removoir Tant que je delivree l'aie ! » (Yv 4461).

- *Aler parmi le voir*. "Être dans le vrai" : Parmi le *voir*, ce sachiez bien, M'an vois por ma honte covrir. (Yv 524). Par foi, vos poez bien entandre Que je m'an vois parmi le *voir*, Et si vos pruef par estovoir Que mialz valut cil qui conquist Vostre seignor que il ne fist (Yv 1705).

- *Conter le voir*. "Raconter la vérité" : Au tref le roi vient, si li conte Le *voir*, que rien ne l'an cela. (Er 4053). Tex fu li liz, qui *voir* an conte, C'onques ne por roi ne por conte Ne fu tex fez ne n'iert ja mes (Pe 7461).

- *Dire voir / Dire le voir*. "Dire vrai / Dire la vérité" : Or me dites toz voz talanz, De *voir* dire ne soit nus lanz (Er 1772). Bien devriens *voir* dire andui, Et se je mant, suens iert li torz. (Cl 1388). Si s'est de *voir* dire gueitiee, Einz dit come bien afeitiee : « Sire, je ving cest peigne querre, Por ce sui descendue a terre, Que de l'avoir

oi tel espans, Ja nel cuidai tenir a tans. » (La 1451). Et por mançongier et por fol M'an tanra l'en, se *voir* an di (La 1481). Par foi, fet il, vos dites *voir* (Yv 1267). « (...) Se c'est il, bien poez savoir Que je vos an dirai le *voir* Maintenant que je le verrai. » (Er 1128). Por ce que g'en diroie mains, Ne braz ne cors ne chief ne mains Ne vuel par parole descrivre, Car se mil anz avoie a vivre Et chascun jor doblast mes sans, Si perdroie gié mon porpans Einçois que le *voir* an deïsse. (Cl 2701). Et sa boiste et son oingnemant Demanda a sa dameisele, Mes ce fu seul a seul ; et cele Li a la mançonge retreite, Si grant com ele l'avoit feite, Que le *voir* ne l'en osa dire. (Yv 3107). Et qui le *voir* dire an voldroit, Dex se retint* [l. retient] devers le droit, Et Dex et droiz a un s'an tienent (Yv 4435). « (...) Et qui le *voir* dire an voldroit, Lui meïsmes gabe et deçoit Qui fet promesse et ne la solt, Car le cuer son ami se tolt. » (Pe 1027).

VOIRE[1], adv.

[F-B : *voire* ; T-L : *voir* ; GD : *voire*[2] ; AND : *veire*[1] ; DMF : *voire*[1] ; FEW XIV, 329b : *verus* ; TLF : *voire*]

Fréquence : 21 occ.

Graphies : *voire*.

A. "Vraiment, certes, assurément" : « (...) Sa mere est ele? - *Voire*, sire. (...) » (Er 6555). « (...) Dom estes vos ? - De Grece somes. - De Grece ? - *Voire*. - Qui est tes peres ? - Par foi, sire, li empereres. (...) » (Cl 361). Si an ferai ma volanté, *Voire*, mes qu'il ne li desplaise. (Cl 923). « (...) C'est il ? - *Voire*, sanz nule dote. » (Cl 4613). « (...) Jel verrai ? - *Voire*. - Or i parra. (...) » (La 497). « (...) mes ma ceinture La m'amanra [= la mort] trestote prise, Et des qu'ele iert an ma justise, Donc fera ele mon talant. *Voire*, mes trop vanra a lant, Tant sui desirranz que je l'aie. » (La 4282). « (...) Mes se jel chaz et je l'ataing, Que me valdra se je nel praing ? Par ci s'an vet, *voire* par foi ; S'il ne s'an vient ansanble o moi, Donc ai ge ma poinne gastee. » (Yv 5037). « (...) Sire, fet ele, il me beisa. - Beisa ? - *Voire*, jel vos di bien, Mes ce fu maleoit gré mien. (...) » (Pe 809). Si dist : « Vassax, feru m'avez. - *Voire*, fet il, feru t'ai gié, Mes ne t'ai gaires domagié (...) » (Pe 6785). « (...) Je sui Gauvains. - Gauvains iés tu ? - *Voire*, li niés le roi Artu. (...) » (Pe 8568).

- [Devant un adj.] *Voire voir*. "Vraiment oui" : « (...) Amer ? Et cui ? - Vos, dame chiere. - Moi ? - *Voire* voir. - An quel meniere ? (...) » (Yv 2024).

B. [Pour renchérir] "Et même" : Cist diax est max, *voire* mortex. (La 4267). Cil dit qu'il se leiroit ainz l'uel, *Voire* an.ii., de la teste traire Einz qu'a ce le poïst atraire. (La 6901). « Ha ! Dex, don ne trovera l'an L'omecide, le traïtor Qui m'a ocis mon boen seignor ? Boen ? *Voire* le meillor des buens ! (...) » (Yv 1207). Mes il n'avoit en la meison* [l. entencion] N'au cors n'a la procession, Qu'il volsist qu'il fussent tuit ars, Si li eüst costé cent mars. Cent mars ? *Voire*, plus de cent mile. (Yv 1277).

VOIRE[2], subst. fém.

[F-B : *voire* ; T-L : *voir* ; GD : *voire*[1] ; AND : *veire*[1] ; DMF : *voire*[2] ; FEW XIV, 329b : *verus*]

Fréquence : 1 occ.

Graphies : *voire*.

"Vérité" : An une chapele petite Trova l'ermite et le provoire Et .i. clerdon, ce est la *voire*, Qui comançoient le servise (Pe 6132).

VOIREMENT, adv.

[F-B : *voir* (*voiremant*) ; T-L : *voir* (*voirement*) ; GD : *voirement* ; AND : *veirement* ; DMF : *voirement* ; FEW XIV, 330b : *verus*]

Fréquence : 7 occ.

Graphies : *voiremant*.

"En vérité, vraiment, certainement" : « (...) Riches citez et beles sales Et forz chastiax a mout mes peres, Plus n'en a rois ne empereres, Fors li rois Artus seulemant : Celui an ost je *voiremant*, Car a lui nus ne s'aparoille. » (Er 3866). Et la reïne *voiremant* I amena Soredamors, Qui desdaigneuse estoit d'amors (Cl 438). Por fol ? *Voiremant* sui ge fos, Qant ce que je pans dire n'os, Car tost me torneroit a pis. (Cl 619). An po d'ore m'a abessié *Voiremant* de si haut si bas. (La 6477). Parmi cele fenestre agueite Messire Yvains la bele dame, Qui dit : « Biau sire, de vostre ame Ait Dex merci, si *voiremant* Com onques, au mien esciant, Chevaliers sor cheval ne sist Qui de rien nule vos vausist. (...) » (Yv 1287). Et quant li fos l'a antandu, Si saut an piez et si s'escrie : « Dan Kex, se Dex me beneïe, Vos le conparroiz *voiremant*, Mes ce sera prochenement. » (Pe 4057). « (...) Or me dites, biau sire chiers, Por verité, fet Percevax, Se Kex i est li seneschax. - Oïl, *voiremant* i est il (...). » (Pe 4445).

VOIRRE, subst. masc.

[F-B : *voirre* ; T-L : *voirre* ; GDC : *verre* ; AND : *veire*[2] ; DMF : *verre* ; FEW XIV, 565b : *vitrum* ; TLF : *verre*]

Fréquence : 4 occ.

Graphies : *voirre*, *voirres*.

"Verre, substance solide, transparente et cassante" : Ne ja li *voirres* si clers n'iert Se autre clartez ne s'i fiert, Que par le* [l. la] suen* [l. soe] voie (l') an mialz. Ce meïsmes sachiez des ialz Et del *voirre* et de la lanterne, Car es ialz se fiert la luiserne Ou li cuers se remire et voit La lumiere, quex qu'ele soit (Cl 721, 725).

VOISDIE, subst. fém.

[F-B : *veisdie* ; T-L : *voisdie* ; GD : *voisdie*[1] ; AND : *veisdie* ; DMF : *voisdie* ; FEW XIV, 561b : *vitium*]

Fréquence : 2 occ.

Graphies : *veidie*, *voidie*.

A. "Astuce"

- *Par grant voisdie*. "Très astucieusement" : Et la dame par grant *veidie*, Por ce qu'ele ne voloit mie Qu'il la coneüst ne veïst , Ausi con s'ele le feïst Por le chaut ou por la poldriere, Mist sa guinple devant sa chiere. (Er 3957).

B. "Finesse, jugement, sensibilité"

- *Savoir de voisdie*. "Être fin, avoir du jugement, montrer de la sensibilité" : Li escuiers sot de *voidie* : Quant il vit Erec et s'amie Qui de vers la forest venoient, Bien aparçut que il avoient La nuit an la forest geü (Er 3123).

VOISIN, **adj. et subst.**
[F-B : *veisin* ; T-L : *voisin* ; GDC : *vesin* ; AND : *veisin* ; DMF : *voisin* ; FEW XIV, 414b : *vicinus* ; TLF : *voisin*]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *veisin*, *veisine*, *veisins*.
I. Empl. adj. [D'une chose] *Voisin à aucune chose.* "Situé à proximité de qqc." : De .ii. parz le pris en aporte Et vint tot droit a une porte Qui estoit *veisine* a l'estage, Ou cele estoit qui le passage A l'entrer de la porte prant D'un dolz regart, et cil le* [l. li] part* [l. rant], Que des ialz se sont ancontré (Cl 2919).
II. Empl. subst. "Voisin"
A. "Personne qui habite à proximité" : Je n'ai *veisin* qui ne me dot, Tant se face orguellex ne cointes (Er 3854). Et Tiebauz a fet amasser Tot ses barons et ses *veisins*, Et a mandez toz ses cosins, Hauz et bas, juenes et chenuz, Et il i sont trestuit venuz. (Pe 4857).
B. "Personne placée à côté d'une autre" : Devant aus, prochiene *veisine*, Soredamors seule seoit, Qui si volantiers l'esgardoit Qu'an paradis ne volsist estre. (Cl 1542). Aprés le chevalier s'aquialt Tant que mout pres de lui s'est jointe, Si li dist come sage et cointe Qu'il ne l'ot *veisins* ne *veisine* : « Sire, ma dame la reïne Par moi vos mande, et jel vos di, Que au noauz. » (La 5651)
Qu'il (v. 5651) est une leçon isolée de *P*.

VOIZ, **subst. fém.**
[F-B : *voiz* ; T-L : *voiz* ; GD : *vois* ; GDC : *voiz* ; AND : *voiz*[1] ; DMF : *voix* ; FEW XIV, 638a : *vox* ; TLF : *voix*]
Fréquence : 27 occ.
Graphies : *voiz*.
A. "Voix humaine" : Lors li dist : « Amis, con mar fus! » Atant se tot, si ne dist plus. Et cil ne dormi pas formant, La *voiz* oï tot an dormant ; de la parole s'esveilla (Er 2506). Sovant del dire s'aparoille Si que la leingue se remuet, Mes la *voiz* pas issir n'an puet, Car de peor estraint les danz, S'anclost la parole dedanz. (Er 3718). Bien aparçut, quant il l'oï, Que la *voiz* de dolor estoit Et de secors mestier avoit. (Er 4287). Mes ele ne cria c'un mot, Car atant li failli la *voiz* Et si cheï pasmee an croiz (Cl 4059). Clygés, quant Fenice cria, L'oï mout bien et antendi ; Sa *voiz* force et cuer li randi (Cl 4076). Mes quant sa parole et sa *voiz* Rot, son cuer delivre et sa doiz, Qu'an le pot oïr et antandre, Au plus tost que il s'i pot prandre A la parole, se s'i prist (La 5129). La *voiz* entant, apeler s'ot (La 6545). Car, s'il le puet an son oïr Prendre, et anclorre, et retenir, Les oroilles sont voiz* [l. voie] et doiz Par ou s'an vient au cuer la *voiz* ; Et li cuers prant dedanz le vantre La *voiz* qui par l'oroille i antre. (Yv 166, 168).
- En partic. [Comme élément de comparaison] "Voix de choriste" : Ne por ce que se li uns set Quanqu'il covoite et quanqu'il het, Ne plus que les *voiz* qui assanblent Si que tote une chose sanblent, Et si ne pueent estre a un, Ne puet cors avoir cuer que un. (Cl 2811).
- *À voiz basse.* "À voix basse" : Sa vie et son cors despisoit A la foiee, si disoit Foiblement, a *voiz* basse et roe : « Haï ! Fortune, con ta roe M'est ore leidemant tornee ! (...) » (La 6467).
- *À haute voiz.* "À voix forte" : Atant ez vos grant aleüre .I. conte o grant chevalerie, Qui mout de loing avoit oïe La dame a haute *voiz* crier. (Er 4641). Lors saut avant et si l'apele, Si haut que toz li pueples l'ot, A mout haute *voiz* : « Lancelot ! (...) » (La 3666). Mes avant, einz que il le fiere, Li dist a haute *voiz* et fiere : « Traiez vos la, je vos desfi ! (...) » (La 7006). ...Ne riens ne la puet conforter, Que son seignor en voit porter Devant li, en la biere, mort, Don ja ne cuide avoir confort ; Por ce crioit a haute *voiz*. (Yv 1163). Trestuit a haute *voiz* li dïent : « Hu ! hu ! Maleüreus, ou vas ? (...) » (Yv 5122).
- *À une voiz.* "D'une seule voix" : Tuit s'escrïent a une *voiz* : « Par Deu, sire ne par sa croiz, Vos poez bien jugier par droit Que ceste la plus bele soit (...). » (Er 1777). Jusqu'a la porte le convoient Et, quant fors del chastel le voient, Si dïent tuit a une *voiz* : « Biau sire, icele voire croiz Ou Dex sofri mort por son fil Vos gart hui de mortel peril Et d'anconbrier et de prison, Et vos ramaint a garison An leu ou vos soiez a eise, Qui vos delit et qui vos pleise. » (Pe 2149).
B. [D'une chose] "Son" : Qui que l'antande et qui que l'oie, Ja essoines ne le tandra, Quant la *voiz* del cor antandra, Que a la cort ne vaigne tost. (Er 6100). Sor cele table, d'un martel Qui panduz ert a .i. postel Feri li vavasors trois cos. Cil qui leissus erent anclos Oïrent la *voiz* et le son (Yv 219). Si s'est vers la *voiz* adreciee Tant qu'ele antre en une chauciee, Et la chauciee droit l'en mainne Vers le cor dom ele ot l'alainne, Que par trois foiz, mout longuemant, Sona li corz (corz) et hautemant. Et ele erra droit a la *voiz* Tant qu'ele vint a une croiz Qui sor la chauciee ert a destre (Yv 4855, 4861). Einsi par aventure asane Au chastel, ensi asena, Par la *voiz* qui l'i amena. La *voiz* del cor l'i a atrete Que soné avoit une guete Qui sor les murs montee estoit (Yv 4872, 4873).

VOL, **subst. masc.**
[F-B : *vol* ; T-L : *vol* ; GDC : *vol* ; AND : *vol*[1] ; DMF : *vol* ; FEW XIV, 601a : *volare* ; TLF : *vol*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *vol*.
A. "Action de voler, de se déplacer dans l'air"
- P. anal. "Course d'un obj. dans l'air"
. *Tot à un vol.* "D'un même envol, d'un seul coup" : Si li cheï tot a un *vol* La lance et li escuz del col. (La 765).
B. "Volée, groupe d'oiseaux" : Et einz que il venist as tentes, Voloit une rote de gentes Que la nois avoit esbloïes. (...) Et Percevax comance a poindre La ou il ot veü le *vol*. (Pe 4165).

VOLAGE[1], **adj.**
[F-B : *volage* ; T-L : *volage*[1] ; GD : *volage*[2] ; AND : *volage* ; DMF : *volage* ; FEW XIV, 609a : *volaticus* ; TLF : *volage*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *volage*.
"Volant, ailé" : La verité dire vos os Qu'an tot le monde n'a meniere De poisson ne de beste fiere Ne d'ome ne d'oisel *volage* Que chascuns lonc sa propre ymage N'i fust ovrez et antailliez. (Er 6817).

VOLENTÉ, **subst. fém.**
[F-B : *volanté* ; T-L : *volenté* ; GDC : *volonté* ; AND : *volenté* ; DMF : *volonté* ; FEW XIV, 614b : *voluntas* ; TLF : *volonté*]
Fréquence : 72 occ.
Graphies : *volanté*, *volantez*, *volenté*, *volentez*.
A. "Vouloir, désir" : Li rois Artus ne fu pas chiches : Bien comanda as penetiers Et as queuz et aus botelliers Qu'il livrassent a grant planté, Chascun selonc sa *volanté*, Et pain et vin et veneison (Er 2010). Se li uns de l'autre seüst Quel *volanté* chascuns eüst ! Mes cil ne set que cele vialt, Ne cele de coi cil se dialt. (Cl 530). Ceste *volantez* est malveise ; Mes Amors m'a si anhaïe Que fole an sui et esbahie (Cl 924). Or vos lo que ja ne querez Force ne *volanté* d'amor. Par mariage et par enor Vos antreaconpaigniez ansanble (Cl 2265) Passage problématique ; nous adoptons l'interprétation de Gregory et Luttrell (note au v. 2285 de leur éd.) : « Le conseil de la reine consiste à ne pas rechercher du tout une liaison amoureuse, en cédant à la force irrésistible de l'amour ou en choisissant de leur propre gré d'être amants. ». Mes ele l'a si anchanté Que ja mes n'avra *volanté* De li ne d'autre, s'il ne dort (Cl 3300). La *volanté* de son corage Toz jorz en volenté* [l. un panser] le tient : De Fenice li resovient, Qui loing de lui se retravaille. (Cl 5016). « (...) Je n'ai *volenté* ne talant De toi servir d'ore en avant. » (La 91). Onques anplastre n'i lia Por garison ne por santé, Qu'il n'a talant ne *volanté* D'emplastre querre ne de mire, Se sa plaie ne li anpire (La 1340). Et Lanceloz sanz plus tarder L'escu par les enarmes prant, Que *volentez* l'art et esprant De mostrer tote sa proesce. (La 5920). Messire Gauvains a droiture Tantost li paie sa desserte, Si le fiert de la paume overte, A ce qu'il ot le braz armé Et del ferir grant *volanté*, Si qu'il versse et la sele vuide (Pe 6778).
- En partic. [P. opposition à l'acte] "Intention" : Se vos m'aviez tuit en ordre Li uns aprés l'autre a devise Fet tant d'enor et de servise Con an porroit feire a .i. home (...), Ja plus boen gré ne l'an savroie, Qant la bonté prise en avroie, Que je faz de la *volanté*. Se Dex me doint joie et santé, La *volantez* autant me haite Con se chascuns m'avoit ja faite Mout grant enor et grant bonté (La 2483, 2485).
- *À (sa) volenté.* "À son gré, suivant son désir" : Trestot quanque mestiers lor fu Ont a lor *volanté* eü. (Er 500). Nus ne demanda livreison De rien nule, que que ce fust, Qu'a sa *volanté* ne l'eüst. (Er 2014). Erec le vit antalanté De lui servir a *volanté* Se il poïst an nule guise (Er 4470). « (...) De tel estre et de tel sanblant Le porriens nos tost trover Que je t'i leiroie esprover Et conbatre a ta *volanté*. » (La 1809). Au partir totes li anclinent, Et si li orent et destinent Que Dex li doint joie et santé Et venir a sa *volanté* En quelque leu qu'il onques aut. (Yv 5794).
- *Avoir tote sa volenté.* "Avoir tout ce qu'on voulait" : « (...) Or ai tote ma *volanté* Qant an tel meniere vos truis Qu'avoec moi mener vos an puis Orandroit, que n'i avrai honte. » (La 1576).
- *Acreanter / Creanter la volenté d'aucun.* "Consentir à la volonté de qqn" : Creantai li sa *volanté*, Et quant li oi acreanté, Si vost ancor que li plevisse. (Er 6013). « Seignor, fet il, sanz contredit, Se vos volez m'amor avoir, Ou face folie ou savoir, Creantez moi ma *volanté*. » (Cl 1811). Puis qu'il li ot acreanté Son voloir* [l. pleisir] et sa *volenté*, Si l'en mainne jusqu'an un baile... (La 966).
- *Faire la volenté / les volentez d'aucun.* "Agir suivant la volonté de qqn, céder au désir / aux désirs de qqn" : « (...) La mitié de tote ma terre Li voldrai doner an doaire S'ele vialt ma *volanté* faire. » (Er 4728). Et ancor vos fiancerai Que je vos en avancerai Si que certainnemant savrez Que j'en ferai voz *volantez*. (Cl 3096). Et cil n'en tancent ne ne noisent, Que de feire sa *volanté* Estoient tuit antalanté. (Yv 2327). Sa *volanté* et son creante Fist lors li cuens oltreemant (Yv 3298). Lors ont andui acreanté Qu'il an feront sa *volanté* Tot ensi com il le dira. (Yv 6372). Sa *volenté* feire et ses buens Voldroie mout que je poïsse. (Yv 6728). « Amis, fet li rois, descendez, Et vostre chaceor randez Cel vaslet, si le gardera Et vostre *volanté* fera. (...) » (Pe 980). De tant vos poez vos prisier Que, se la lengue ne vos faut Por dire : « Sire, Dex vos saut Et vos doigne vie et santé », Fera il vostre *volanté*. (Pe 4374). Gardez que ne soiez avere De tote sa *volanté* fere, Mes large et preuz et debonere. (Pe 5735). « (...) Vostre *volanté* d'outre an outre Ferai, sire », fet la pucele. (Pe 8702).
- *Faire (tote) sa volenté.* "Agir (tout) à son gré"
. [En contexte métaph.] : Mi sergent [= mon coeur et mes yeux] an moi trop se fient, Qui tote lor *volanté* font Et de la moie point ne font. (Cl 753). Or l'aim. Or soit acreanté. Si an ferai ma *volanté*, Voire, mes qu'il ne li desplaise. (Cl 922).
- *Faire sa volenté d'aucun.* "Soumettre qqn à son désir" : Fera donc cist sa *volenté* De moi, veant tes ialz, a force ? (La 1076). Mes, se ele conduit eüst, Uns autres, se tant li pleüst Qu'a celui bataille an feïst Et par armes la conqueïst, Sa *volenté* an poïst faire Sanz honte et sanz blasme retraire. (La 1315).
- *Sa volenté prent à aucun de faire aucune chose.* "Avoir le désir de faire qqc." : Ses conpaignons avoec lui prant, Si con sa *volantez* le prant De feire ce qu'a anpansé. (Cl 1104).
- *Volenté est prise à aucun que...* "Qqn a décidé de..." : Ensi m'est or *volantez* prise Que je m'an aille sanz respit. (La 102).
- *Volenté s'äune en aucun que... / Volenté vient à aucun que...* "L'envie vient à qqn de..." : Mes *volantez* an moi s'aüne Que je die reison aucune Por coi ç'avient a fins amanz Que sens lor faut et hardemanz A dire ce qu'il ont an pans, Qant il ont eise et leu et tans. (Cl 3813). En la fin, *volantez* me vint Qu'a mon oste covant tanroie Et que a lui m'an revanroie. (Yv 552).
- *Quant (il) vendra à volenté à aucun / S'il vient à volenté à aucun.* "Quand qqn voudra / Si qqn veut" : Ce puet l'empereor peser Qu'ele dit que ja n'i avra Mire fors .i. qui li savra Legieremant doner santé Qant lui vendra a *volanté*. (Cl 5638). Dex, li voirs rois esperitables, Fet messire Yvains, m'an desfande Et vos enor et joie rande, Se il a *volenté* li vient ! (Yv 5333). Se il te vient a *volanté*, Ancor porras antrer an pris Et avoir leu an paradis. (Pe 6240). Mes, s'il vos vient a *volanté*, .I. po venez a la fenestre Et si me dites qui puet estre Une pucele qui vient ci (Pe 8050).
B. "Disposition d'esprit" : El palés est venuz tot droit Et trueve assez qui le conjot, Mes ne respont ne ne dit mot A nul home qui le conjoie, Einçois atant tant que il oie Quel *volanté* et quel corage Il ont vers lor droit seignorage. (Cl 2439).

- *De bone volenté.* "De bonne grâce" : Li ostes mout bel les reçut Et tot quanque il lor estut Fist atorner a grant planté, Liez et de boene *volanté*. (Er 3200).
- *Avoir bone volenté de* + inf. "Avoir à coeur de + inf." : Mout sont andui li vasal large De cos doner a grant planté, S'a chascuns boene *volanté* De tost randre ce qu'il acroit (Cl 4036).
- *Dire sa volenté.* "Dire ce que l'on a envie de dire" (Lecoy) : Ensi dist Kex, fust droiz ou torz, Sa *volanté* si com il sialt. (Pe 4509).

VOLENTIERS, **adv.**
[F-B : *volantiers* ; T-L : *volentiers* ; GDC : *volontiers* ; AND : *volenters* ; DMF : *volontiers* ; FEW XIV, 613a : *voluntarius* ; TLF : *volontiers*]
Fréquence : 133 occ.
Graphies : *volantiers*, *volentiers*.
"Volontiers, de bon gré" : Ne n'a an trestot cest païs Nul baron, tant soit de haut pris, Qui ne l'eüst a fame prise *Volantiers* tot a ma devise. (Er 528). Cil mangierent qui fain avoient, Et del vin *volantiers* bevoient. (Er 3170). Espoir vos an repantiroiz, Car je cuit que vos i vanroiz Andui, et vos et vostre fame, Si con li prestres va au sane, Ou *volantiers* ou a enviz. (Er 4001). « Venuz, fet il, vos sui proier, Si con mon seignor proier doi, Por mes conpaignons et por moi, Que vos nos façoiz chevaliers. » Li rois respont : « Mout *volantiers*, Que ja respiz n'an sera priz, Puis que vos m'an avez requis. » (Cl 1118). Puis que ma dame de Chanpaigne Vialt que romans a feire anpraigne, Je l'anprendrai mout *volentiers* Come cil qui est suens antiers (La 3). Et li vaslez sanz arester Fist tantost son comandemant Mout *volantiers* et lëaumant, Si s'an vet mout grant aleüre. (La 2040). Dame, trestuit cil qui sont ci, Fet Kex, boen gré vos en savront Et *volantiers* l'escoteront (Yv 126). « (...) Et sachiez bien certainnemant Que *volentiers* et boenemant, Se trop n'eüsse grant besoing Et mes afeires ne fust loing, Demorasse encor une piece, Por les neveuz et por la niece Monseignor Gauvain, que j'aim mout. » (Yv 4032). « (...) Une autre chose vos apraing, Et nel tenez mie a desdaing, Qui ne fet mie a desdaignier : *Volantiers* alez au mostier Proier celui qui tot a fait Que de vostre ame merci ait Et qu'an cest siegle terrien Vos gart come son crestien. » (Pe 1664). « Sire, sire, je vos amain, Fet messire Gauvains au roi, Celui que vos, si con je croi, Veïssiez mout tres *volantiers*, Passé a .xv. jorz antiers. (...) » (Pe 4525).

VOLER, **verbe**
[F-B : *voler* ; T-L : *voler* ; GDC : *voler*[1] ; AND : *voler*[1] ; DMF : *voler* ; FEW XIV, 598b : *volare* ; TLF : *voler*[1]]
Fréquence : 33 occ.
Graphies : Inf. : *voler* ; P. pr. : *volant* ; P. pa. : *volee*, *volez* ; Ind. pr. 3 : *vole*, 6 : *volent* ; Ind. impf. 3 : *voloit* ; Ind. p. s. 3 : *vola*, 6 : *volerent* ; Ind. fut. 3 : *volera* ; Subj. pr. 3 : *volt* ; Subj. impf. 3 : *volast*.
I. Empl. intrans.
A. "Se déplacer dans l'air"
1. [D'un oiseau] "Se mouvoir dans l'air au moyen d'ailes" : ...Que ceanz n'a huis ne fenestre Par ou riens nule s'an alast, Se ce n'ert oisiax qui *volast* Ou escuriax ou cisemus Ou beste ausi petite ou plus (Yv 1112). Et einz que il venist as tentes, *Voloit* une rote de gentes Que la nois avoit esbloïes. (Pe 4152).
- [Dans une comparaison] : Sanz mantir, la ou en a cent, N'en a mie un meillor del vair : Li oisel qui *volent* par l'air Ne vont plus tost del palefroi (Er 1372). Et la pucele quis li ot Robe plus bele qu'ele pot, Dom au lever le revesti, Et cil lieemant la vesti Plus legiers que oisiax qui *vole*. (La 6677). Dame, ne cuit pas c'uns oisiax Poïst tant en .i. jor *voler*. (Yv 1825).
2. [Du vent] "Circuler dans l'air"
- [Dans une comparaison] : As oroilles vient la parole, Ausi come li vanz qui *vole*, Mes n'i areste ne demore, Einz s'an part en mout petit d'ore Se li cuers n'est si esveilliez Qu'au prendre soit apareilliez (Yv 158).
B. [D'une chose ou d'une partie du corps] "Être projeté dans l'air" : Et sist sor un mout fier cheval, Qui si grant esfroi demenoit Que il desoz ses piez fraignoit Les chailloz plus delivremant Que mole ne quasse fromant, Et si li *volent* de toz sanz Estanceles cleres ardanz, Car des .iiii. piez est avis Que tuit fussent de feu espris. (Er 3697).
- [Dans une comparaison] : Mout en ocit, mout en afole, Car, ausi con foudre qui *vole*, Envaïst toz ces qu'il requiert (Cl 1762).
- [D'une arme de jet] : Granz escrois font de totes parz Les arbalestes et les fondes, Saietes et pierres reondes *Volent* ausi espés et mesle Con fet la pluie avoec la gresle. (Cl 1509). ...Que par les fenestres *volerent* Quarriax et saietes leanz (Pe 7574).
- [Du corps, d'une partie du corps ou de l'arme d'un chevalier] : Erec si duremant le fiert Que li escuz del col li *vole* Et si li brise la chanole (Er 3011). Nes garantist ne fuz ne fers Cui il ataint, qu'il ne l'afolt Ou morz jus del cheval ne *volt*. (La 2404). Si li fet le hiaume *voler* Del chief et cheoir la vantaille. (La 2740). Cil fiert et la teste li *vole* Enmi la lande et li cors chiet (La 2922). Les lances fandent et esclicent, Et li tronçon *volent* an haut. (Yv 821). Les hiaumes anbuingnent et ploient Et des haubers les mailles *volent*, Si que del sanc assez se tolent (Yv 841). Ausi con se ce fussent pailles Fet del hauberc *voler* les mailles (Yv 4518). A l'ire et au corroz qu'il orent, Et a la force de lor braz, Font les pieces et les esclaz De lor lances *voler* an deus. (Pe 2215).
- [D'une lance, d'une épée] "Voler (en éclats)" : La lance *vola* an tronçons Au chevalier de l'autre part (Er 2878). ...Et fierent de si grant vertu Li uns l'autre sor son escu Que les lances *volent* an clices (Cl 3553). Et des lances tex cos se donent Que eles ploient et arçonent Et anbedeus an pieces *volent* (La 2685). S'i mis trestote ma puissance Si qu'an pieces *vola* ma lance (Yv 530). Gardez, ne vos i fiez ja, Qu'ele [= l'épée] vos traïra sanz faille Qant vos vanroiz a la bataille, Qu'ele vos *volera* an pieces. (Pe 3649).
- [Du sang] "Jaillir" : Cele part cort ou il la voit, Et fiert parmi le chief le conte Si qu'il l'escervele et esfronte Sanz desfiance et sanz parole ; Li sans et la cervele an *vole*. (Er 4830). Sa lance el cors li vet bouter, Au retreire li sans en *vole* (Cl 3689).
C. Au fig.
1. [D'une parole ; d'une rumeur] "Sortir ; s'élever, se propager" : Sire, mialz voldroie avoir treite La lengue par desoz la gole C'une parole tote sole Me fust de la boche *volee* Que volsissiez qui fust celee. (Pe 8821). Par le païs novele *vole* Qu'ainsi est la

chose avenue. (Er 6124). Novele qui tost *vole* et cort Vient au roi que ses genz ont pris Lancelot et si l'ont ocis. (La 4140).

2. "Exulter" : Vis li est qu'il doie *voler* Tant le fet sa joie legier. (La 4440).

Rem. Cf. *OISELER*

II. Empl. pronom. *Soi voler en.* "S'envoler" : Et cil autres [= écu] si est de l'uevre D'Engleterre et fu fez a Londres, Ou vos veez ces .ii. arondres Qui sanblent que *voler* s'an doivent, Mes ne se muevent, ainz reçoivent Mainz cos des aciers poitevins (La 5819). Ele [= l'oie] s'an fuençois *volee*, Et Percevax vit defolee La noif qui soz la gente jut (Pe 4173).

- P. métaph. [D'un prisonnier qui s'enfuit] : Autremant va, n'est pas issi, Aïde ot quant il en issi, Ne s'an est autremant *volez* (La 6947).

III. Part. prés. en empl. adj. "Qui vole" : Ne soz ciel n'a oisel *volant*, Qui pleise a home an chantant A lui desduire et resjoïr, Qu'iluec ne poïst l'an oïr, Plusors de chascune nature. (Er 5705).

VOLOIR, **verbe**

[F-B : *voloir* ; T-L : *voloir* ; GDC : *voleir*[1]/*voleir*[2] ; AND : *voler*[2] ; DMF : *vouloir* ; FEW XIV, 216b : *velle* ; TLF : *vouloir*[1]/*vouloir*[2]]

Fréquence : 1016 occ.

Graphies : Inf. : *voloir*, *voloirs* ; Ind. pr. 1 : *voel*, *vuel*, 2 : *vials*, *viaus*, *viax*, 3 : *veaust*, *vialt*, *viaut*, 4 : *volons*, 5 : *volez*, 6 : *voelent*, *vuelent* ; Ind. impf. 1 : *voloie*, 2 : *voloies*, 3 : *voloit*, 4 : *voliens*, 5 : *voleiez*, *voliez*, 6 : *voloient* ; Ind. p. s. 1 : *vos*, *vox*, 2 : *volsis*, 3 : *volt*, *vost*, *vout*, 6 : *vostrent* ; Ind. fut. 1 : *voldrai*, 2 : *voldras*, 3 : *voldra*, 4 : *voldrons*, 5 : *voldrez*, *voldroiz*, 6 : *voldront*, *volront* ; Ind. cond. 1 : *voldroie*, *vouroie*, 2 : *voldroies*, 3 : *voldroit*, 4 : *voudriens*, 5 : *voldriez*, *voudriez*, 6 : *voldroient* ; Subj. pr. 1 : *voille*, *vuelle*, 3 : *voelle*, *vuelle*, 5 : *voilliez*, *vuilliez* ; Subj. impf. 1 : *volsisse*, *vousisse*, 3 : *volsist*, *vossist*, *vousist*, 5 : *volsissiez*, 6 : *volsissent*.

I. Empl. trans.

A. [Le suj. désigne un être animé ; le compl. est une proposition complète, un inf. ou bien un pronom ou un subst. à valeur propositionnelle]

1. "Avoir la volonté, le désir de / que..."

a) [Suivi d'inf.] : D'Erec, le fil Lac, est li contes, Que devant rois et devant contes Depecier et corronpre suelent Cil qui de conter vivre *vuelent*. (Er 22). Mes miens n'an est mie li torz, Qui reison *voldroit* esgarder (Er 6061). Alixandres li biax, li preuz, Ja li dira quex est ses veuz Et que il *vialt* feire et anprandre (Cl 83). « Sire, fet il, *volez* savoir Que vos m'avez acreanté ? (...) » (Cl 104). Par foi, je ne sui mie cil Qui *vuelle* losangier sa dame (La 15). « (...) Mes de la quel *volez* vos dire ? » (La 1421). Et qui or me *voldra* entandre, Cuer et oroilles me doit randre, Car ne *vuel* pas parler de songe, Ne de fable ne de mançonge. (Yv 169, 171). Je cuidoie, biax dolz amis, Noveles apanre de toi, Et tu les *viax* savoir de moi ! (Pe 194). Fos est qui delez lui s'areste, S'a la muse ne *vialt* muser Et le tans an folie user. (Pe 245).

b) [Suivi d'une complétive dont le verbe est au subj.] : Je *voel* que ma dame l'atort De la soe robe demainne (Er 1334). « (...) Ne *voldroie* por nule rien Qu'ele eüst d'autre robe point Tant que la reïne li doint. » (Er 1356). « Biau pere, por enor aprandre Et por conquerre pris et los, Un don, fet il, querre vos os, Que je *vuel* que vos me doingniez (...). » (Cl 87). « Biax filz, fet il, je vos otroi Vostre pleisir, et dites moi Que vos *volez* que je vos doingne. » (Cl 99). Puis que ma dame de Chanpaigne *Vialt* que romans a feire anpraigne, Je l'anprendrai mout volentiers Come cil qui est suens antiers De quanqu'il puet el monde feire Sanz rien de losange avant treire. (La 2). Qant la dameisele parçoit La fontainne et le perron voit, Se ne *volt* pas que cil la voie, Einz se mist en une autre voie. (La 1359). Ce qu'ele plore et qu'ele list *Volsist* qu'ele lessié eüst Et qu'a lui parler li pleüst. (Yv 1423). Mes la robe mie n'en oste Por ce que, se cil se ravoie, *Vialt* qu'apareilliee la voie Et qu'il la preigne, si s'an veste. (Yv 3008). Je cuidoie, se Dex m'amant, Que tu noveles me deïsses Einz que de moi les apreïsses, Et tu *viax* que je les t'apraingne ! (Pe 219). Et li vaslez a respondu : « Ja n'estoient pas descendu Cil que j'ancontrai an la lande, Et vos *volez* que je descende ! (...) » (Pe 986).

c) *Voloir* + subst. "Avoir la volonté, le désir que qqc. soit, que qqc. se réalise" : De ce ne cuide estre grevez L'empereres ne po ne bien : L'enor son fil sor tote rien Doit il *voloir* et covoitier. (Cl 93). De .ii. parz li est boene amie, Car sa mort crient et s'enor *vialt*. (Cl 3751). Bien sai que vos an nule guise Ne *voldriez* ma mescheance (La 3083). Et li rois, qui la pes queïst Mout volantiers se il poïst, S'an vint derechief a son fil, Si l'aparole come cil Qui *volsist* la pes et l'acorde... (La 3427). S'il quiert s'anor, et je la moie, S'il quiert son pris, et je le mien, Et s'il *vialt* la bataille bien, Ancor la *voel* je plus cent tanz. (La 3458, 3459). Mes le celer et le teisir Devriez vos asez *voloir* (Yv 3833). Si *voldroie* ge son enui Ausi con s'il m'avoit ocise. (Pe 3638). Et ge, sire, puis qu'il vos siet, M'an soferrai, fet la reïne, Qu'avoir ne *voel* vostre haïne. (Pe 8102). Mes quant de Gauvain me recort Comant ses pere ocist le mien, Je ne li puis *voloir* nul bien (Pe 8514).

d) *Voloir aucun.* "Avoir la volonté, le désir que qqn soit auprès de soi" : Et si ai ja trové mon per, Car se jel *vuel*, il me revialt (Cl 5365). Tot maintenant que il l'aproche, De cuer la salue et de boche Et dit : « La riens que je plus *vuel*, Don moins ai joie et plus me duel, Soit bien veignanz, don qu'ele veingne ! » (La 1551). Li chevaliers la teste prant Par les chevox et si la tant A celi qui grant joie an fait Et dit : « Tes cuers si grant joie ait De la rien que il plus *voldroit*, Con li miens cuers a orandroit De la rien que je plus haoie. (...) » (La 2929). Ceste chose le roi desplest Et mout l'an poise et mout l'an grieve, Mes joie le cuer li sozlieve Qu'il a si grant de la reïne, Que li diax por la joie fine ; Qant la rien a que il plus *vialt*, Del remenant petit se dialt. (La 5357).

- [En contexte métaph.] : Et que m'ont donc forfet mi oel, S'il esgardent ce que je *voel* ? Quex corpes et quel tort ont il ? Doi les an ge blasmer ? Nenil. Cui donc ? Moi, qui les ai en garde. Mi oel a nule rien n'esgarde S'au cuer ne plest et atalante. Chose qui me feïst dolante Ne deüst mes cuers pas *voloir*. Sa volentez me fet doloir. Doloir ? Par foi, donc sui je fole, Qant par lui *voel* ce qui m'afole. (Cl 494, 501, 504).

e) [Avec une forme pronominale à valeur propositionnelle] : « (...) Li plus lëax, li plus cortois, A del tot an tot relanquie Por moi tote chevalerie. Dons l'ai ge honi tot por voir ; Nel *volsisse* por nul avoir. » (Er 2502). Car, se ele l'aparceüst, El retraissist a li son cuer, Et je nel *volsisse* a nul fuer Por rien qui poïst avenir. (Er 6038). Mes cil ne set que cele *vialt*, Ne cele de coi cil se dialt. (Cl 531). Or face de moi tot son buen, Si com il doit feire del suen, Car je le *vuel* et si me plest (Cl 859). Mes Amors est el cuer anclose Qui li comande et semont Que tost an la charrete mont. Amors le *vialt* et il i saut, Que de la honte ne li chaut Puis qu'Amors le comande et *vialt*. (La 375, 377). La parole oï Lanceloz, Ne puis que li darriens moz De la boche li fu colez, Puis qu'ele ot dit : « Qant vos volez Que il se taigne, jel *voel* bien », Puis Lanceloz, por nule rien, Nel tochast ne ne se meüst, Se il ocirre le deüst. (La 3809). Mout sui fos quant je m'an despoir, Et Dex li doint ancor changier, Qu'estre m'estuet an son dongier Toz jorz mes, des qu'Amors le *vialt*. (Yv 1445). Et quant cil del chastel les virent, Les portes a bandon ovrirent, Que li vaslez le *volt* ensi, Qui devant aus toz s'an issi Por asanbler as chevaliers. (Pe 2439). Mes se vos voleiez venir Avoec moi, jel *voldroie* bien, Que icist ne vos valdra rien, Qui ci est morz, jel vos plevis. (Pe 3613).

f) Empl. abs. : Li mantel furent estandu A bandon par totes les sales ; Tuit furent gitié hors des males, S'an prist qui *vost*, sanz contrediz. (Er 6627). Et neporquant grant joie font Qant de la mer eschapé sont Et venu la ou il *voloient*. (Cl 281). Por ce vont quel part que il *vuelent*, Tant que les .iii. murs ont passez. (Cl 1848). Lor prisons desarment et lïent, Et cil lor requierent et prïent Que maintenant les chiés an praignent ; Mes il ne *vuelent* ne ne daignent, Einz dïent qu'il les garderont Tant que au roi les bailleront (Cl 2120). « (...) Mesençois me fianceras A tenir, la ou ge *voldrai*, Prison quant je t'an semondrai. » (La 909). Por ce que mandres soit tes diax, Siudrons moi et toi, se tu *viax*, Le chevalier, hui et demain, Et par le bois et par le plain. (La 1802). Lors dit li rois : « Se Dex me saut, Quanque tu diz rien ne te vaut. - Por coi ? fet il - Car je ne *vuel*. (...) » (La 3865). Et de ce firent mout que preu C'onques lor cheval an nul leu Ne ferirent ne maheignierent, Qu'il ne *vostrent* ne ne deignierent, Mes toz jorz a cheval se tienent Que nule foiz a pié ne vienent (Yv 856). Cele dit que, se il *voloit*, A mangier li aporteroit (Yv 1041). Par le consoil que cil dona Tiebauz a toz abandona Qu'il s'armassent et s'an ississent Trestuit armé cil qui *volsissent*. (Pe 4922).

- *(Ou) vueille ou non.* "Bon gré mal gré" : La pucele, quant mialz ne puet, *Voelle* ou non, retorner l'estuet (Er 188). Lors li dist cil, ou *voelle* ou non : « Sire, Ydiers, li filz Nut, ai non (...). » (Er 1041). *Vousist* ou non, l'i ont asise Et devant li la table mise. (Er 4749). *Volsist* ou non, le dresce [= celui qui violentait son hôtesse] an haut, Et cil qui a lui failli ot Vient aprés lui, plus tost qu'il pot, Et lieve son cop derechief (La 1156). L'ostel mout chieremant achatent, Ausi con vos feroiz demain, Que trestot seul, de vostre main, Vos covandra, *voilliez* ou non, Conbatre et perdre vostre non Encontre les .ii. vis deables. (Yv 5327). Mes desfansse mestier n'i ot, Que li vaslez an .i. randon La beisa, *volsist* ele ou non, .XX. foiz, si con li contes dit (Pe 706). « (...) Sire, fet Kex, mout liez an sui Qant il vos plest que ge i aille, Et ge l'an amanrai sanz faille Tot a force, *vuelle* il ou non, Si li ferai nomer son non. » (Pe 4263). Cil s'an va, et cele aprés lui, Qui ne set pas qu'il puisse feire De son roncin don ne puet treire Cors ne galoz por nule painne. *Voelle* il ou non, le pas le mainne (Pe 6972). Et ses amis, comant a non, Qui en est alez, *vuelle* ou non, An la prison au notonier ? (Pe 8380).

2. [Sens affaibli : sans expression explicite de la volonté (cf. T-L XI 749 l. 21)] : De toz max est divers li miens, Car se voir dire vos an *vuel*, Mout m'abelist, et si m'an duel, Et me delit an ma meseise. (Cl 3031). « (...) Or vos reposez mes enuit, Que vos m'avez randu si bien Mon covant que nes une rien Par droit ne vos puis demander. Si vos *voel* a Deu comander ; Si m'an irai. » Lors si se lieve (La 1260).

B. [Le compl. est un subst. sans valeur propositionnelle] : Qui *vost* cheval, qui *volt* monoie, Chascuns ot don a son voloir Si boen com il le dut avoir. (Er 2062). Et cele qui la teste *vialt*, Avra la ele ? (La 2864).

- [En contexte métaph.] : Amors li a chaufé .i. baing Qui mout l'eschaufe et mout li nuist. Or li est boen et or li nuist, Or le *vialt* et or le refuse (Cl 467). Seul de tant se tienent a un Que la volanté de chascun De l'un a l'autre s'an trespasse ; Si *vuelent* une chose a masse, Et por tant c'une chose *vuelent*, I a de tiex qui dire suelent Que chascuns a le cuer as deus (Cl 2796, 2797).

II. Empl. pronom. "Vouloir" : Et je di, qui se *vialt* si l'oie, Que cil n'a droit en nule joie. (Yv 1449) Seuls 2 mss sur 8 (*P* et *V*) présentent cette construction, retenue par Foerster dans son éd..

III. Inf. subst. "Volonté, désir" : « (...) Ne vos an devez a moi prendre : L'en me deüst ardoir ou pendre Se je mon seignor refusasse Et de son *voloir* l'encusasse. » (Cl 6510). Et cil qui fu sor la charrete Ne dit pas que il l'an promete Tot son pooir, einçois afiche, Come cil cui Amors fet riche Et puissant, et hardi par tot, Que, sanz arest et sanz redot, Quanqu'ele voldra li promet Et toz an son *voloir* se met. (La 634). Ja nus qui ne me coneüst De mon *voloir* ne me meüst, Et vos m'an grevez et nuisiez. Tant an sui je plus angoissiez Por ce que blasmé m'an avez ; Car qui blasme, bien le savez, Son *voloir* a home n'a fame, Plus en art et plus en anflame. (La 1754, 1759). Certes, fet ele, jel voel bien, Mes *voloirs* pas ne vos detient (La 4617). An ce *voloir* l'a Amors mis, Qui a la fenestre l'a pris ; Mes de son *voloir* se despoire, Car il ne puet cuidier ne croire Que ses *voloirs* puisse avenir (Yv 1425, 1427, 1429). Et ce mout volentiers savroie Don cele force puet venir Qui vos comande a contenir* [l. consentir] A mon *voloir*, sanz contredit (Yv 2011). An ce *voloir* m'a mes cors mis. (Yv 2017).

- [En contexte métaph.] : Bien pueent lor *voloir* estre uns, Et s'a adés son cuer chascuns, Ausi con maint home divers Pueent an chançons et an vers Chanter a une concordance. (Cl 2801). Mes *voloirs* est max, se devient, Mes tant ai d'aise an mon *voloir* Que dolcemant me fet doloir, Et tant de joie an mon enui Que dolcemant malade sui. (Cl 3040, 3041).

- *À son voloir.* "À son gré" : N'i a nul qui n'ait robe vaire De riche paisle d'Alixandre, Chascuns tel com il la volt prandre A son *voloir*, a sa devise. (Er 1969). Qui vost cheval, qui volt monoie, Chascuns ot don a son *voloir* Si boen com il le dut avoir. (Er 2063).

- *Sor le voloir d'aucun.* "Contre la volonté de qqn, malgré qqn" : Tant crient que il ne depleüst Celi qui grant joie en

eüst, Que mout mialz se vialt il doloir Que il l'eüst sor son *voloir*. (Cl 2194).

- *Acreanter / Consentir / Otroiier le voloir d'aucun.* "Consentir à la volonté de qqn" : De prandre fame le semonent, Si li enortent et anpressent Et chascun jor tant l'en apressent Que par lor grant engresseté L'ont de sa fiance gité Et lor *voloir* lor acreante (Cl 2607). Dame, nule force si forz N'est come cele, sanz mantir, Qui me comande a consantir Vostre *voloir* del tot an tot. (Yv 1989). Et maintenant qu'eles le sorent Que la reïne estoit venue, La voie ont cele part tenue Les plusors tant qu'a la cort vindrent Devant le roi et si le tindrent Mout an grant c'un dun lor donast Et lor *voloir* lor otreast. Et il lor a acreanté, Ainz qu'il seüst lor volanté, Qu'il feroit quanqu'eles voldroient. Lors li distrent qu'eles voloient Que il sofrist que la reïne Venir* [l. venist] veoir lor ahatine. (La 5388).
- *Acomplir le voloir d'aucun.* "Effectuer, réaliser la volonté de qqn" : Ja fust ses *voloirs* aconpliz Quant cil de pasmeisons revint (Yv 3512).

VOUDRE, **verbe**
[F-B : *voldre* ; T-L : *voudre* ; GD : *voldre* ; AND : *voldre* ; DMF : Ø ; FEW XIV, 619b : *volvere*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : P. pa. : *vox*.
Empl. trans.
- Part. passé "Enroulé, enveloppé" : Et ses chiés fu anchapelez D'un sebelin noir come more, A une porpre *vox* desore, Et d'itel fu sa robe tote. (Pe 3080).

VOUT, **subst. masc.**
[F-B : *vout* ; T-L : *vout* ; GD : *volt* ; AND : *vult* ; DMF : *voult* ; FEW XIV, 648a : *vultus* ; TLF : *volt*[1]]
Fréquence : 6 occ.
Graphies : *volt*, *volz*, *vout*.
"Visage" : Il apert mout bien a son *vout*, Qu'il a pale et descoloré (Er 4158). Mes tot passa la bele chiere, Que de toz mes est li plus dolz La bele chiere et li biax *volz*. (Er 5542). Au roi poise, et si l'an revest, Car einz de rien ne se desdist, Mes iriez et dolanz le fist, Si que bien parut a son *volt*. (La 183). S'aparçut l'en bien a son *vout* Que ele n'estoit mie sainne. (Yv 4818). Mes ce me desabelist mout Qu'eles sont de cors et de *vout* Meigres et pales et dolantes. (Yv 5224). Des les espaules contreval Furent armé jusqu'aus genolz, Mes les chiés orent et les *volz* Desarmez et les james nues (Yv 5512).

VOUTIZ, **adj.**
[F-B : *voltiz* ; T-L : *voutiz* ; GD : *voltis* ; AND : *voutiz* ; DMF : *voûtis*[1] ; FEW XIV, 621a : *volvere*]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *vostiz*.
"Voûté" : Li uns avant l'autre trespasse, Et descendent par une viz Parmi .i. estage *vostiz*, Ou Jehanz ses oevres feisoit (Cl 5550). Antre lui et son oste mont, Si s'an montent par une viz Ancoste le palés *vostiz* Tant qu'il vindrent anson la tor (Pe 7748).

VUEL, **subst. masc.**
[F-B : *vuel* ; T-L : *vuel* ; GD : *voil*[1] ; AND : *voil*[1] ; DMF : *veuil* ; FEW XIV, 217a : *velle*]
Fréquence : 27 occ.
Graphies : *voel*, *vuel*.
"Volonté, désir"
- [Compl. circonstanciel sans prép.] *Son vuel.* "Conformément à sa volonté" : Ce ne li pot li rois veher, Mes, son *vuel*, n'en alast il mie (Er 2227). An sopirant li respont : « Sire, N'est mervoille se je faz duel, Car morte seroie, mon *vuel*. (...) » (Er 4314). Ne sai, tote an sui esgaree, Car onques mes ne panssai tant A nul home el siegle vivant, Et, mon *vuel*, toz jorz le verroie, Ja mes ialz partir n'an querroie, Tant m'abelist, quant je le voi. (Cl 915). Si sanble que chascuns s'afiche Qu'il vaintra tot de feire duel Ne ja nel leissera, son *vuel*. (Cl 5994). Or en ai honte, or en ai duel Tel que je morroie, mon *vuel*, Qant je ai tant demoré ci. (La 1110). « (...) Ta mort veoir ne esgarder Ne me leira ja Dex, mon *vuel*, Car trop en avroie grant duel. » (La 3873). Mes il ne s'en quiert ja vanter Ne ja, son *vuel*, nus nel savra Jusque tant que il en avra Grant honte ou grant enor eüe, Puis si soit la chose seüe. (Yv 717). Chose qui vos face doloir Ne vos dirai je ja, mon *vuel* (Yv 3835). Ha ! Percevax, biax dolz amis, Qant an ma cort vos estes mis, Ja n'an departiroiz, mon *vuel*. (Pe 4541). S'an ai puis eü si grant duel Que morz eüsse esté, mon *vuel*, Et Damedeu an obliai, Qu'ainz puis merci ne li criai Ne ne fis rien que ge seüsse Par coi merci avoir deüsse. (Pe 6166).
- *De bon vuel.* "De bon gré, volontiers" : Mes ne remire mie mains La dameisele le vasal De boen *voel* et de cuer leal Qu'il feisoit li par contançon. (Er 1480).
- *Outre son vuel.* "Contre sa volonté" : Et si l'ont sor un faudestuel Feite aseoir, outre son *vuel* (Er 4748). Mes por neant vos esmaiez Jusqu'a itant que vos voiez Que mes escuz iert depeciez (...) Et moi recreant et lassé Que plus ne me porrai desfandre, Ainz m'estovra merci atandre Et deprier outre mon *vuel*. (Er 5799).

VUIDIER, **verbe**
[F-B : *vuidier* ; T-L : *vuidier* ; GD : *vuidier* ; AND : *voider*[2] ; DMF : *vider* ; FEW XIV, 590a : **vocitus* ; TLF : *vider*]
Fréquence : 24 occ.
Graphies : Inf. : *voidier*, *vuidier* ; P. pa. : *voidié*, *vuidiee*, *vuidiez* ; Ind. pr. 3 : *vuide*, 6 : *voident*, *vuident* ; Ind. p. s. 3 : *vuida*.
I. Empl. trans.
A. "Rendre vide (un contenant) en enlevant son contenu" : Trestoz ses escrins cerche et *vuide*, Tant c'une chemise en a treite (Cl 1144). Or soit c'outre soiez passez, Ne por rien ne puet avenir, Ne que les vanz poez tenir Ne desfandre qu'il ne vantassent (...) , Ne qu'an porroit la mer *voidier*, Poez vos savoir et cuidier Que cil dui lyon forsené, Qui de la sont anchaené, Que il ne vos tuent et sucent Le sanc des voinnes et manjucent La char et puis rungent les os ? (La 3059).
B. "Rendre vide (un lieu) en s'en allant, quitter (un lieu)" : Tuit aprés aus lor tantes *vuident* ; Por lor chevax font anvoier Por ax conduire et convoier. (Er 4268). Tost orent *voidié* le

palés, Et dïent tuit, et foible et fort : « Fuiez ! Fuiez ! Veez le mort. » (Er 4838). Por aus tote la vile *vuident*, Si lor vont trestuit a l'encontre (La 5312).

- *Vuidier les arçons / les estrieus / la sele.* "Être désarçonné" : Sor .i. des lor sa lance estrosse, Si bien le fiert soz la memele Que *vuidier* li covint la sele (Er 2188). Si com il relever cuida, La sele et les arçons *vuida* Et chiet pasmez con s'il fust morz. (Er 4568). ...Einz fiert chascuns si bien le suen Qu'ainz n'i a chevalier si buen N'estuisse *vuidier* les arçons. (Cl 1315). Li dus a *vuidiee* la sele Et maugré suen les estriés *vuide*. (Cl 3558, 3559). Par grant vertu l'uns l'autre anpaint Qu'a terre se sont jus anpaint, Ne peitrax ne cengle n'estriers N'i pot eidier que par derriers Chascuns d'ax la sele ne *vuide* Et chieent a la terre vuide. (La 7037). Lors lessent corre les chevax Li uns vers l'autre sanz plus dire Et s'antrevienent par tele ire Qu'il font de lor lances esteles Et qu'amedui *voident* les seles Et porte li uns l'autre jus. (Pe 3904). Messire Gauvains a droiture Tantost li paie sa desserte, Si le fiert de la paume overte, A ce qu'il ot le braz armé Et del ferir grant volanté, Si qu'il versse et la sele *vuide* (Pe 6779).

. Empl. factitif : Mout prist chevaliers de sa main Et tant i fist seles *vuidier* Que nus ne le porroit cuidier, Se cil non qui veü l'avoient. (Er 2201). Qant Clamadex venir le voit, Qui conbatre a lui se devoit, Si ot an lui si fol cuidier Qu'il li cuida fere *voidier* Mout tost les arçons de la sele. (Pe 2654).

- En partic. "Évacuer (un lieu de ceux qui s'y trouvent)"

. Empl. factitif : Faites moi cest palés *vuidier*, Que uns ne autres n'i remaingne. (Cl 5844) Pour qu'il n'y reste que les trois médecins.

. Au passif : Cele nuit ont tant restoré De ce qu'il ont tant demoré. Quant *vuidiee* lor fu la chanbre, Lor droit randent a chascun manbre (Er 2035) La chambre est vidée des assistants ; il n'y reste que les nouveaux mariés. Et lors li a cil respondu Con orguilleus et sorcuidiez : « Je vuel qu'ancui me soit *vuidiez* Li chastiax, et la torz randue, Que trop m'a esté desfandue (...). » (Pe 2182).

II. Empl. intrans. [D'un lieu] "Se vider" : Et la sale *vuide* et desconbre, Il n'i remest ne cil ne cele, Ne chevaliers ne dameisele Qui tuit n'aillent monter as estres... (Cl 2844). Lances brisent et escuz troent, Li hauberc faussent et descloent, Seles *vuident*, chevalier tument (Er 2111). Li un lor seignors eidier cuident, Et des plusors les seles *vuident* An la meslee et an l'estor. (La 5950).

III. Empl. pronom. *Soi vuidier d'aucune chose.* "Se vider de qqc., déverser (son venin)" : Certes, Kex, ja fussiez crevez, Fet la reïne, au mien cuidier, Se ne vos poïssiez *vuidier* Del venin don vos estes plains. (Yv 88).

III. Part. passé en empl. adj. *Vuidié d'aucune chose.* "Dépourvu, privé de qqc." : Voirs est que boens cuers s'umilie, Mes li fos et li descuidiez N'iert ja de folie *vuidiez*. (La 6310). Et bien sai que vos le cuidiez, Tant estes vos de san *vuidiez*. (Yv 76).

VUIT, **adj.**

[F-B : *vuit* ; T-L : *vuit* ; GD : *vuide*[1]/*vuide*[2]/*vuit* ; GDC : *vuide* ; AND : *void* ; DMF : *vide* ; FEW XIV, 589a : **vocitus* ; TLF : *vide*]

Fréquence : 8 occ.

Graphies : *vuide*, *vuiz*.

"Vide"

A. "Dépourvu de son contenu normal" : Et la dameisele giete anz La boiste qu'ele portoit *vuide*, Qu'ainsi vers sa dame se cuide De son oignemant escuser, Qu'ele dira que au passer Del pont ensi li mescheï Que la boiste an l'eve cheï (Yv 3085).

B. "Dont l'espace n'est pas occupé" : Et cil ne se fit an la voie Qui avoec lui mener l'an cuide [= Fénice], Qu'il ne la trovera pas *vuide*, Einz li iert mout bien desfandue, Se ele ne li est randue. (Cl 2828). Mes Cligés, cui formant enuie, Es estriés s'afiche et apuie, Sel vet ferir toz esleissiez, Si que maugré suen a leissiez Les arçons de la sele *vuiz* (Cl 2887).

- [D'un cheval] "Sans cavalier" : *Vuiz* i ont lessiez mainz destriers De cez qui gisent an la place. (Cl 3546).

- *La terre vuide.* "Le sol nu" : Chascuns d'ax la sele ne vuide Et chieent a la terre *vuide*. (La 7038).

C. Au fig. *Vuit d'aucune chose.* "Vide, privé de qqc." : « Li quex est ce, savoir le vuel, Qui tant a folie et orguel Et de cervel la teste *vuide* Qu'an cest païs vient et si cuide Au Pont de l'Espee passer ? (...) » (La 2581). Clamadex, qui avoir me cuide, Ne m'avra ja, s'il ne m'a *vuide* De vie et d'ame, an nule fin, Que je gart an .i. mien escrin Un costel tot de fin acier Que el cors me voldrai glacier. (Pe 2028). ...Et dit : « Ma dame vos anvoie A vestir, ainz qu'ele vos voie, Ceste robe, que ele cuide, Come cele qui n'est pas *vuide* De corteisie ne de san, Que grant travail et grant ahan Et grant enui eü avez. (...) » (Pe 7702).

WARAINGLE, **subst. fém.**
[F-B : Ø ; T-L : *waraingle* ; GD : *varaingle* ; DMF : Ø ; FEW XXIII, 65a : o.i.]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *varengle*.
"Partie du harnais d'un cheval" : Et li cheval tot de randon S'antrevienent que front a front Et piz a piz hurté se sont, Et li escu hurtent ansanble Et li hiaume, si qu'il resanble De l'escrois que il ont doné Que il eüst mout fort toné, Qu'il n'i remest peitrax ne cengle, Estriés ne resne ne *varengle* A ronpre, et des seles peçoient Li arçon, qui mout fort estoient (La 3600) Leçon isolée de *P*.
Rem. Mot rare : GD n'en présente que 2 ex., T-L un seul (un des deux de GD). Le mot n'apparaît pas dans le DMF, mais on trouve *warangle* au v. 3012 du *Mystère de saint Remi* (éd. Koopmans 1997). Cf. GAY II, 443b : *varengle*

YDER[1], nom propre (personne)
[F-B : *Yder*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Yders*, *Ydiers*.
[Le roi Yder, l'un des barons de la cour d'Arthur ; l'un des participants au tournoi de Noauz] : Au consoil grant partie cort Des mellors barons de la cort. Li rois *Ydiers* i est alez, Qui premiers i fu apelez (Er 313). « (...) Et veez vos celui qui porte An son escu pointe une porte, Si sanble qu'il s'an isse uns cers ? Par foi, ce est li rois *Yders*. » (La 5802).

YDER[2], nom propre (personne)
[F-B : *Yder*[2]]
Fréquence : 8 occ.
Graphies : *Yder*, *Yders*, *Ydiers*.
[Yder, chevalier, fils de Nut] : Lors li dist cil, ou voelle ou non : « Sire, *Ydiers*, li filz Nut, ai non (...). » (Er 1042). Et por *Yder* dolant estoient Et por s'amie qui l'amoient. *Yders* n'i volt plus arester, Sa foi li covint aquiter. (Er 1075, 1077). Atant *Yders* antre an la porte, Qui la novele lor aporte (Er 1167). *Ydiers* vint au perron aval ; La descendi de son cheval (Er 1171). La ou *Ydiers* vit la reïne, Jusque devant ses piez ne fine (Er 1179). « (...) Mes or me di, se Dex t'aïst, Comant as non. » Et il li dist : « Dame, *Ydiers* ai non, li filz Nut » . (Er 1207). Guivrez li Petiz le convoie, Aprés va *Ydiers*, li filz Nuht (Er 6757).

YDER[3], nom propre (personne)
[F-B : *Yder*[3]]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Ydiers*.
[Yder du Mont Douloureux, chevalier de la Table Ronde] : Aprés fu Caradué Briebraz, Uns chevaliers de grant solaz, Et Caverons de Roberdic, Et li filz au roi Quenedic, Et li vaslez de Quintareus, Et *Ydiers* del Mont Delereus... (Er 1694).

YGERNE, nom propre (personne)
[F-B : *Ygerne*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Ygerne*.
[Ygerne, femme d'Uterpandragon, mère du roi Arthur, châtelaine de la Roche de Champguin] : Qant Uterpandragon, ses pere, Fu mis an terre, si avint Que la reïne *Ygerne* vint An cest païs... (Pe 8478).

YONET, nom propre (personne)
[F-B : *Yonet*]
Fréquence : 15 occ.
Graphies : *Ionez*, *Yonez*, *Yvonet*, *Yvonez*.
[Yonet, jeune homme en service à la cour d'Arthur et notamment au service de Gauvain] : Li vaslez est avant venuz, N'il ne set le quel il salut, Que del roi mie ne conut, Tant qu'*Ionez* contre lui vint, Qui an sa main .i. costel tint. (Pe 913). *Yonez*, qui mout fu cortois, Li dist : « Amis, veez le la. » (Pe 918). *Yonez*, qui les droiz santiers Savoit toz et mout volantiers Aportoit noveles a cort A toz ses conpaignons, an cort Par .i. vergier devant la sale (Pe 1065). Tantost *Yonez* le desvest Et jusqu'an l'artoil le deschauce. (Pe 1146). *Yonez* les chauces li lace, Puis li a le hauberc vestu (Pe 1174). *Yonez* l'escu li aporte Et la lance, puis si li baille. (Pe 1186). An la sale ou li baron sont Antre *Yonez* parmi la porte, Qui au roi sa cope raporte. (Pe 1205). « (...) Sire, dist *Yonez* au roi, Par mon chief, il mande par moi A la pucele la reïne, Que Kex feri par ahatine, Par mal de lui et par despit, Qu'il la vangera, se il vit Et s'il an puet venir an leu. » (Pe 1241). *Yvonez** [l. Yvonet] dit que il s'arest, Qui .i. de ses chevax menoit, Tot le mellor que il avoit, Et une lance roide et fort. (Pe 5608). Qant il ne pot la biche prandre, *Yvonet* comande a descendre, Que ses chevax mout duremant Clochoit... (Pe 5628).
Rem. Comme Lecoy, nous considérons qu'*Yonet* et *Yvonet* désignent le même personnage

YSORÉ, nom propre (personne)
[F-B : *Ysore*]
Fréquence : 1 occ.
Graphies : *Ysoré*.
[Le géant Ysoré, considéré parfois comme un Sarrasin] : Sor le perron qui ert iqui Avoit oblié ne sai qui .I. peigne d'ivoire doré. Onques des le tens *Ysoré* Ne vit si bel sages ne fos. (La 1352).

YVAIN[1], nom propre (personne)
[F-B : *Yvain*[1]]
Fréquence : 2 occ.
Graphies : *Yvains*.
[Yvain le Bâtard, frère d'Yvain le Preux, héros du roman de Chrétien] : Les autres vos dirai sanz nonbre Por ce que li nonbres m'anconbre : Yvains li Preuz se seoit outre, D'autre part, *Yvains* li Avoutre, Et Tristanz qui onques ne rist Delez Blioberis s'asist. (Er 1686). Li uns messire Yveins a non, Li cortois, li bien afeitiez. (...) Et li autres a non *Yvains*, Qui n'est pas ses freres germains, Por ce l'apele l'an Avoutre, Que cil toz les chevaliers outre Qui meslee prenent a lui. (Pe 7905).

YVAIN[4], nom propre (personne)
[F-B : *Yvain*[4]]
Fréquence : 155 occ.
Graphies : *Yvain*, *Yvains*, *Yvein*, *Yveins*.
[Messire Yvain, le Chevalier au Lion, fils du roi Urien] : Les autres vos dirai sanz nonbre Por ce que li nonbres m'anconbre : *Yvains* li Preuz se seoit outre, D'autre part, Yvains li Avoutre, Et Tristanz qui onques ne rist Delez Blioberis s'asist. (Er 1685). Girflez, li filz Do, et *Yvains* Et Sagremors li Desreez Ces de la ont tex conreez Que tresqu'es portes les anbatent (Er 2174). Et il meïsmes tot a tire Comança lors les nons a lire Et trova : « Ci girra Gauvains, Ci Looys, et ci *Yvains*. » (La 1866). A l'uis de la chanbre defors Fu Didonez et Sagremors Et Kex et messire Gauvains, Et si i fu messire *Yvains* Et avoec ax Qualogrenanz (Yv 56). Messire *Yvains* maintenant monte, Qu'il vangera, s'il puet, la honte Son cosin einz que il retort. (Yv 745). Bien sai comant vos avez non Et reconeü vos ai bien : Filz estes au roi Urien Et s'avez non messire *Yvains*. (Yv 1017). « (...) Comant a non ? - Messire *Yvains*. - Par foi, cist n'est mie vilains, Einz est mout frans, je le sai bien, Et s'est filz au roi Urien. (...) » (Yv 1815). Et ele li conte et devise A con grant

poinne ele conquist Sa dame, tant que ele prist Monseignor *Yvain* a mari (Yv 2427). A cest mot an estant se lieve Girflez, cui li rois le comande, Et messire *Yvains*, qui amande Toz cez qui a lui s'aconpaignent. (Pe 2882). « (...) Or me dites, conuissiez vos Le roi Urien ? - Dame, oïl. - Et a il a la cort nul fil ? - Dame, oïl, .ii. de grant renon. Li uns messire *Yveins* a non, Li cortois, li bien afeitiez. Tot le jor an sui plus heitiez Quant au matin veoir le puis, Tant sage et tant cortois le truis. Et li autres a non Yvains, Qui n'est pas ses freres germains, Por ce l'apele l'an Avoutre (...). » (Pe 7900).